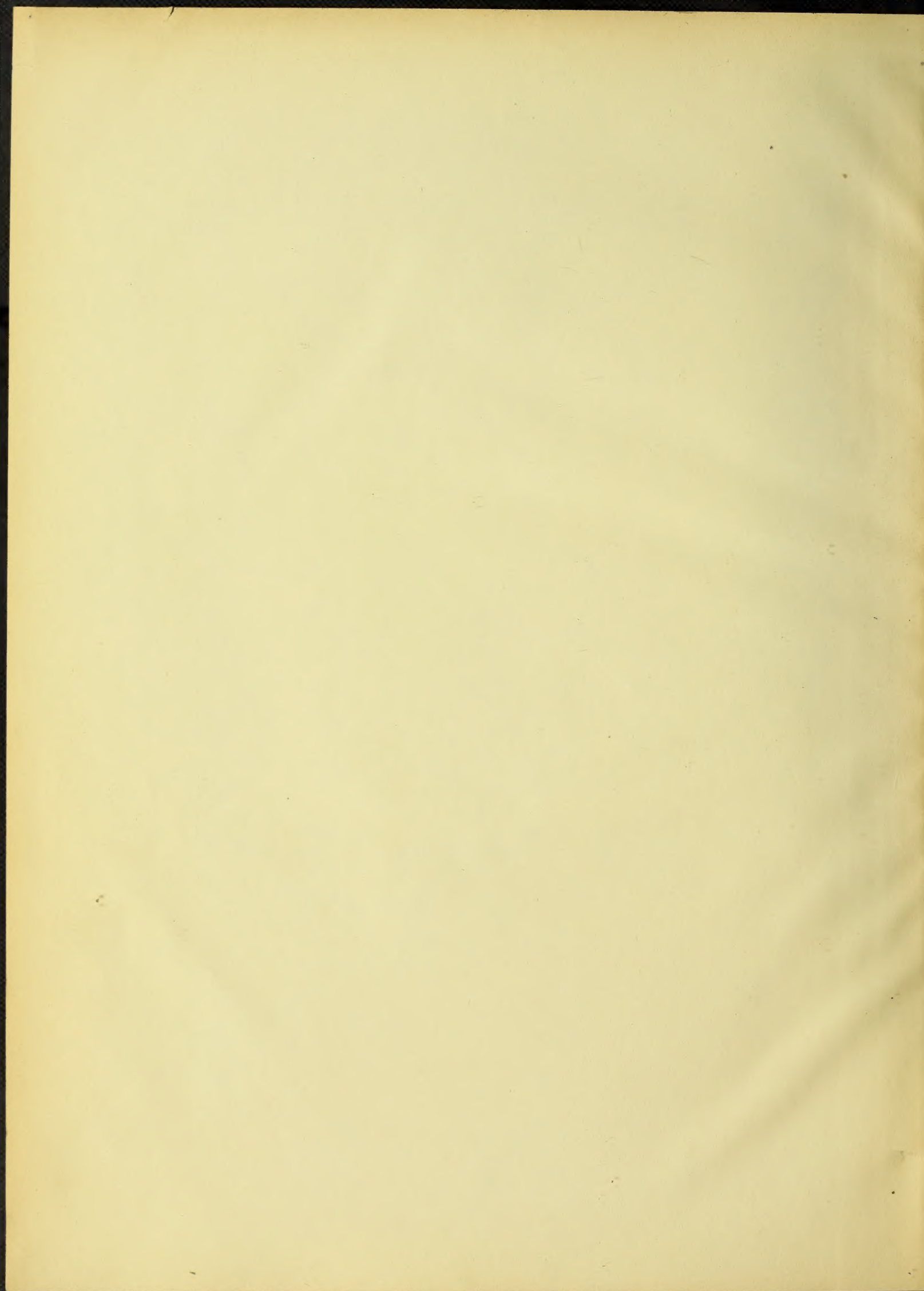


THE UNIVERSITY
OF ILLINOIS

LIBRARY
330.5
ECE
v.15



ÉDITION JAUNE
DE
L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

Rédacteur en Chef : EDMOND THÉRY

QUINZIÈME VOLUME

N^{os} 365 à 390 (du 6 Janvier au 30 juin 1899 inclusivement) Premier semestre 1899

TABLE ALPHABÉTIQUE

FRANCE

QUESTIONS DU JOUR

Accidents du Travail (Loi sur les) (*Ed. Théry*), p. 174.
Agents de change de Paris (Modifications au Règlement de la Compagnie des), p. 143.
Aguilas (Compagnie d'), p. 332.

Angleterre :

Angleterre. Voir *Hostilité, Querelle, Sucre*.
Angleterre (France et l'), p. 106.
Angleterre et la Chine, p. 714.

Assurances sur la vie en 1898 (Compagnies françaises d'), p. 206.
Ateliers et Chantiers de la Loire, p. 48.

Banques :

Banque de France en 1898, p. 107.
Banque Française de l'Afrique du Sud, p. 555, 650.
Banque Impériale d'Allemagne (Renouvellement du privilège de la), p. 171.
Banque internationale de Paris, p. 429, 618.
Banque Nationale de Belgique (Renouvellement du privilège de la), p. 139.
Banque de Paris et des Pays-Bas, p. 587.
Banque Spéciale des Valeurs Industrielles, [p. 13, 203, 332, 814.
Banques Argentines (Créanciers français des), p. 48.
Banques Berlinoises en 1898, p. 330.
Banques Coloniales en 1897-98 (*Ed. Théry*), p. 617.
Sociétés françaises de Crédit et de Dépôts pendant le deuxième semestre 1898 (Statistique des principales), p. 266.

Belgique (Fortune mobilière en), p. 79.

Bibliographie :

Finances de la France sous la troisième République, p. 462.
Tableau décennal du Commerce de la France de 1887 à 1896, p. 557.
Brésil. Voir *Finances, Valeurs*.
Budget de 1899, p. 78, 684. Voir *Danse des Milliards*.
Budget anglais, p. 490.
Caisse Nationale d'Épargne, 618.
Caisse d'Épargne en 1898, p. 335.

Campos Salles (Message de M.), p. 586.
Canal de Corinthe, p. 748.
Canal maritime de Suez, p. 681, 715.
Carolines (Iles), p. 749.
Charbons et la Sidérurgie en 1898, p. 365.
Chargeurs-Réunis, p. 11.

Chemins de fer :

Chemin de fer Métropolitain de Paris (Compagnie du), p. 494.
Chemin de fer de Pékin à Hankéou, p. 427.
Chemins de fer. Voir *Omnium Lyonnais*.
Chemins de fer français, en 1898, p. 174.
Chemins de fer du Nord, p. 781.
Chemins de fer du Nord de l'Espagne, p. 490.

Chine. Voir *Angleterre*.

Chine et les Etats-Unis (Avenir commercial de la), p. 10.

Cidres. Voir *Vins*.

Ciments Portland du Boulonnais (Compagnie nouvelle des), p. 715.

Colonies. Voir *Douanier*.

Commerce extérieur de la France, p. 79, 141, 202, 335, 462, 523, 621, 750.

Commerciale et Industrielle (Compagnie générale), p. 493.

Communales 2.60 0/0 1899 (Obligations), p. 172, 207, 272.

Conférence du Désarmement, p. 112, 652, 686, 717, 749, 783.

Construction (Compagnie générale de), p. 782.

Conversion Mexicaine (Prochaine). (*Ed. Théry*), p. 615.

Conversions. Voir *Emissions*.

Coton en Extrême-Orient (Industrie du), p. 746.

Crédit Agricole mutuel (*Ed. Théry*), p. 519, 551.

Crédit Foncier de France, p. 522.

Crédit Foncier égyptien, p. 270.

Crédit Foncier en Italie, p. 76.

Crédit Industriel et commercial (Société générale de), p. 363.

Crédit Industriel et Commercial et de Dépôts (Société Marseillaise de), p. 747.

Crédit Lyonnais, p. 239, 459.

Cuivre (Siècle du) (*Ed. Théry*), p. 327, 360.

Danse des milliards (*Ed. Théry*), p. 72.

Docks et entrepôts de Marseille, p. 652.

Douanier rationnel entre la France et ses colonies (Nécessité d'un régime) (*Ed. Théry*), p. 104, 136, 167, 200.

Economie politique nationale (Société d'), p. 80, 207, 334, 524, 653, 812.

Economique (Révolution), p. 329.

Electrique et industrielle (Société générale), p. 815.

Electro-Métallurgie (Société française d'), p. 303, 364, 395, 494, 589.

Emissions et conversions effectuées en Europe en 1897 et 1898, p. 240.

Employés et des fonctionnaires de l'Etat (Question des) (*Ed. Théry*), p. 584.

Emprunts :

Emprunt chinois or 5 0/0 1898, p. 461.
Emprunt de l'Indo-Chine, p. 42, 44, 73.
Emprunt de Minas-Geraes, p. 524.
Emprunt de la Ville de Paris (Série 1894-96), p. 112.

Entrepreneurs (Sous-Comptoir des), p. 13.

Espagne :

Espagne. Voir *Extérieure*.
Espagne (Affaires d'), p. 425.
Espagne (Situation de l'), p. 520.
Espagne (Situation économique et financière de l') (*Ed. Théry*), p. 232, 263, 295.
Espagnole (Liquidation financière) (*Ed. Théry*), p. 775, 807.
Espagnols (Extraits des projets financiers), p. 778, 809.

Etats-Unis. Voir *Chine, Trusts*.

Etats-Unis en 1898, p. 45.

Exposition. Voir *Transports électriques*.

Extérieure Espagnole 4 0/0 (Question de l'), p. 812.

Extérieure d'Espagne (Estampillage de la Rente), p. 617.

Extrême-Orient. Voir *Coton*.

Facteurs des Postes (Grève des), p. 621.

« Figaro (Société « Le) », p. 240.

Finances Brésiliennes, p. 42, 331.

Finances Ottomanes, p. 460.

Fonctionnaires. Voir *Employés*.

Gaz :

Gaz (Compagnie Parisienne du) (*Ed. Théry*), p. 391.

Gaz (Union des), p. 77.

Gaz à Paris (Question du), p. 684.

Gênes et Marseille, p. 457.

Hostilité anglaise (Causes économiques de l'), p. 138, 170, 237, 268, 300.

Italie. Voir *Credit Foncier*.

Italie présente (L'), p. 43.

Marchand (Commandant), p. 680.

Marseille. Voir *Gênes*.

Metaux (Compagnie française des), p. 554.

Mexicaine (Conversion), p. 745.

Mex que (Situation économique et financière du), p. 73, 521.

Omnibus de Paris (Compagnie générale des), p. 429.

Omnium Lyonnais de Chemins de fer et tramways, p. 683.

Oural-Volga (Société métallurgique de l'), p. 556, 589.

Pétroles au début de l'année 1899 (Marché des), p. 716.

Printemps (Grands magasins du), p. 202.

Querelle d'Anglais (*Ed. Théry*), p. 40.

Rente Foncière, p. 683.

Rentes françaises en 1898 (Achats et ventes de), p. 271.

Samoa (Iles), p. 620.

Sidérurgie. Voir *Charbons*.

Société Générale, p. 302, 394, 813.

Sociologie objective (Principes de la), p. 525.

Sosnowice (Société anonyme des charbonnages, mines et usines de), p. 554.

Sucre en Angleterre (Question du), p. 780.

Télégraphes dans le monde, p. 393.

Téléphones (Société Industrielle des), p. 410.

Transports électriques de l'Exposition (Compagnie des), p. 173.

Travaux Dyle et Bacalan (Société anonyme de), p. 140.

Trusts industriels aux Etats-Unis, p. 362.

Tunisie (Situation de la), p. 108.

Turquie. Voir *Finances*.

Valeurs :

Valeurs brésiliennes, p. 651.

Valeurs étrangères (Porteurs de), p. 685.

Valeurs étrangères (Association nationale des porteurs de), p. 495.

Valeurs françaises en 1898 (Grandes) (*Ed. Théry*), p. 8.

Valeurs successorales en France (*Ed. Théry*), p. 679, 711.

Ville de Paris (Obligations 1894-96 de la), p. 461.

Vin en France (Question du) (*Ed. Théry*), p. 423, 455, 487.

Vins et des cidres en 1898 (Production des), p. 46.

Voitures à Paris (Compagnie générale des), p. 619.

Volga-Vichéra (Société minière et métallurgique), p. 590.

Wagons-Lits (Compagnie Internationale des), p. 492, 588.

Witte (Prétendu rapport de M.), p. 553.

CHAMBRES SYNDICALES DES AGENTS DE CHANGE (AVIS DES)

Bordeaux :

Réduction du nombre des agents de change, p. 686.

Lyon :

Nomination de M. Faye, agent de change, p. 14.

Nomination de M. Charbonnier, syndic, p. 241.

Nomination de M. Plantin, adjoint au syndic, p. 241.

Nomination de M. Girinon, agent de change, p. 301.

Marseille :

Nomination de M. Blanc, agent de change, p. 175.

Réduction du nombre des agents de change, p. 686.

Paris :

Aguilas (Compagnie d'), p. 82, 208, 209.

Annam et du Tonkin (Emprunt 2 1/2 de l'), p. 366.

Ardoisières de l'Anjou, p. 816.

Banques :

Banque et de Dépôts (Société française de), p. 49, 751.

Banque Spéciale des Valeurs industrielles, p. 241, 336.

Banque Suisse et Française, p. 335.

Banques. Voir *Credit, Société*.

Brésilien 5 0/0 « Funding » (Emprunt), p. 144.

Câbles télégraphiques (Compagnie Française des), p. 622.

Chemins de fer :

Chemin de fer du Bois de Boulogne, p. 591.

Chemin de fer de Gafsa. Voir *Phosphates*.

Chemin de fer Métropolitain, p. 591.

Chemin de fer et Port de la Réunion, p. 49.

Chemins de fer Argentins (Compagnie Française des), p. 462.

Chemins de fer et Tramways (Omnium Lyonnais de), p. 49, 591.

Voies ferrées du Dauphiné (Société des), p. 654.

Chinois 5 0/0 or 1898 (Emprunt), p. 495, 621, 815.

Communales 2.60 0/0 1899 (Obligations), p. 241.

22 Jan 23 13 Jan 23

330.5
ECF
v. 15

Construction (Compagnie générale de), p. 15.
Crédit Foncier Egyptien, p. 15, 49, 398.
Cuba (Billets hypothécaires 5 0/0 1890 de l'île de), p. 49, 366.
Eau et d'Electricité (Compagnie urbaine d'), p. 591.
Eaux (Compagnie générale des), p. 113.
Eclairage (Compagnie générale française et continentale d'), p. 558.
Eclairage et de Force (Compagnie générale de travaux d'), p. 314.
Eclairage des villes et la Fabrication des Compteurs et appareils divers (Compagnie pour l'), p. 751.
Electricité (Compagnie générale madrilène d'), p. 558.
Electricité (Compagnie générale d'), p. 816.
Electro-Metallurgie (Société Française d'), p. 558, 815.
Electrique du Secteur de la Rive gauche de Paris (Compagnie), p. 816.
Explosifs (Union espagnole des), p. 558.
Exportateurs et importateurs réunis (Compagnie d'), p. 591.
Fers et aciers Robert, G. Robert et Cie (Société), p. 366.
Finlandais 3 0/0 amortissable 1898 (Emprunt), p. 304.
Forges et fonderies du Montataire, p. 655.
Gaz de Mulhouse, p. 655.
Grisons (Emprunt 3 0/0 1897 de l'Etat des), p. 751.
Hellénique 2 1/2 0/0 1898 (Emprunt), p. 366.
Hollandais 3 0/0 1898 (Emprunt), p. 336.
Hongrois 4 1/2 0/0 or 1889 (Emprunt), p. 175, 751.
Indo-Chine (Emprunt 3 1/2 0/0 de l'), p. 81, 298, 336, 366.
Koursk-Kharkof-Azof 4 0/0 1889 (Obligations), p. 463.
Lazare Weiller (Etablissements), p. 366, 815.
Leclaire (Etablissements Jacques), p. 816.
Littoral de la Méditerranée (Compagnie du), p. 591.
Madagascar (Emprunt 2 1/2 0/0 de), p. 366, 462.
Messageries Maritimes (Compagnie des), p. 431.
Minaes Geraes (Emprunt 5 0/0 1897 de l'Etat de), p. 526, 687.
Mines d'or de la Russie (Rossiskoé) (Société des), p. 241.
Montbard (Société métallurgique de), p. 816.
Nickel (Société Le), p. 558, 655, 751.
Nomination de M. Gaillard, agent de change, p. 304.
Nomination de M. de Laforcade, agent de change, p. 591.
Omnibus de Paris (Compagnie générale des), p. 335.
Omnium Lyonnais. Voir *Chemins de fer*.
Orel-Griasi 4 0/0 1889 (Obligations), p. 463.
Oural-Volga (Société Métallurgique de l'), p. 272, 816.
Phosphates et du chemin de fer de Gafsa (Compagnie des), p. 49.
Société Générale, p. 816.
Sosnowice (Charbonnages, mines et usines de), p. 462, 784.
Stéarinerie Frédéric Fournier (L. Félix Fournier et Cie) (Ancienne), p. 591.
Sucrierie et Raffinerie Say (Société des), p. 208.
Thomson-Houston (Compagnie Française pour l'Exploitation des Procédés), p. 113, 175, 304, 462.
Traction (Compagnie Générale de), p. 49.
Traction pour la France et l'Etranger (Compagnie Industrielle de), p. 687.

Tramways :

Tramways (Compagnie Générale Française de), p. 495.
Tramways électriques d'Angers (Compagnie des), p. 175.
Tramways électriques d'Oran (Compagnie des), p. 366.
Tramways de Rouen (Compagnie des), p. 816.

Transatlantique (Compagnie générale), p. 495.
Tunisienne 3 0/0 1892 (Obligations), p. 366.
Vichy (Compagnie fermière de l'Etablissement thermal de), p. 15, 558.

Ville de Paris (Emprunt 2 1/2 0/0 1892 de la), p. 621.
Voitures à Paris (Compagnie Générale des), p. 208.
Wagons-Lits (Compagnie Internationale des), p. 591.

Toulouse :

Réduction du nombre des agents de change, p. 686.

CHANGES

Change, numéraires et métaux précieux. Voir *Revue des Changes dans chaque numéro*.
Encaisses, circulation fiduciaire. Voir *Revue des Changes dans chaque numéro*.
Revue des Changes, p. 2, 34, 66, 98, 130, 162, 194, 226, 258, 290, 322, 354, 386, 418, 450, 482, 514, 546, 578, 610, 642, 674, 706, 738, 770, 802.
Situation monétaire aux Etats-Unis. Voir *Revue des Changes dans chaque numéro*.

CHRONIQUE MONÉTAIRE**Allemagne :**

Frappe des monnaies en 1898, p. 196.
Monnayage, p. 325.

Angleterre :

Métaux précieux sur le marché anglais en 1898, p. 4.
Monnaie anglaise en 1898 (Opérations de la), p. 4.

Australie :

Opérations des Monnaies australiennes, p. 261.

Autriche-Hongrie :

Réforme monétaire, p. 37.

Belgique :

Monnaie de cuivre (Frappe de), p. 164.

Brésil :

Change, p. 548.
Monnaies de nickel, p. 132.
Papier-monnaie, p. 805.
Papier-monnaie (Incinération du), p. 484.

Chili :

Change (Baisse du), p. 100.
Etalon d'or, p. 5.
Question monétaire, p. 261.

Chine :

Mission Indienne, p. 5.
Monnaie de cuivre, p. 677.

Corée :

Situation monétaire de la Corée, p. 356.

Equateur :

Etalon d'or, p. 69.

Etats-Unis :

Argent (Question de l'), p. 37, 229, 484, 773, 804.
Billets (Remboursement de-), p. 229.
Circulation, p. 5, 196, 293, 389, 517, 644, 804.
Frappe, p. 5, 261, 388, 517, 677, 805.
Monnaie cubaine, p. 102.
Monnaie espagnole à Cuba, p. 497.
Monnaies espagnoles et françaises à Cuba, p. 452.

Monnayage, p. 325.
Or (Exportation d'), p. 804.
Rapport (Opinion américaine sur la question du), p. 260.
Rapport du Secrétaire de la Monnaie, p. 165.
Réforme monétaire p. 357, 644.
Situation monétaire, p. 292.

France :

Budget des monnaies et médailles, p. 644, 676.
Frappe libre de l'argent par la France seulement (De la reprise de la), p. 132, 228, 260.
Guadeloupe (Circulation monétaire à la), p. 100.
Indo-Chine (Monnaie de billon de l'), p. 772.
Indo-Chine (Sapèques en zinc de l'), p. 100.
Ligue nationale bimétallique (Assemblée générale annuelle de la), p. 708.
Monnaies en France en 1898 (Fabrication des), p. 164.

Inde :

Prix en argent pour l'Inde, p. 100, 133, 197.
Réforme monétaire, p. 133, 164.
Réforme monétaire de l'Inde et les réserves d'or de la Banque d'Angleterre, p. 229.
Réforme monétaire (Comité d'enquête sur la), p. 292, 357, 452, 548, 804.

Italie :

Change et la Circulation, p. 420.
Monnaie de billon, p. 452.
Monnaies divisionnaires d'argent, p. 37, 132, 229, 260, 292, 356.

Mexique :

Etalon d'argent, p. 324, 357, 388, 420, 453, 485, 516, 548, 580.
Industrie cotonnière et la baisse de l'argent, p. 37.
Monnaies divisionnaires (Retrait des), p. 804.
Monnayage, p. 198, 420, 581.
Production de l'argent, p. 68.

Portugal :

Circulation fiduciaire, p. 740.
Monnaie de nickel, p. 356.

Questions générales :

Argent (Hausse du métal), p. 36, 612.
Convention monétaire latine, p. 4.
Monnayage des principaux pays, p. 581.
Or du Transvaal (Où va l'), p. 484.
Or (Production de l'), p. 132.
Prix de gros, p. 69, 196, 293, 485, 613, 740.
Stock monétaire du monde, p. 37.

République Argentine :

Question monétaire, p. 741.

Russie :

Monnaie d'or (Nouvelle), p. 4.
Réforme monétaire (Achèvement de la), p. 68.

Saint-Domingue :

Etalon d'or, p. 612.

Saint-Marin :

Frappe de Monnaies, p. 132.

Suisse :

Change, p. 580.
Frappe en 1898, p. 388.

Turquie :

Monnaie de billon, p. 292.
Piastres argent (Valeur des), p. 100.

INFORMATIONS ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES

Aciéries de France, p. 785.
Aciéries, hauts fourneaux et forges de Trignac, p. 785.
Agricole de la France (Production), p. 16.
Agriculture (Société nationale d'encouragement à l'), p. 272.
Aguilas (Compagnie d'), p. 176, 559.
Algérienne (Compagnie), p. 400.
Allumettes chimiques en 1897 (Exploitation du monopole des), p. 367.
Assurances générales sur la vie (Compagnie d'), p. 623.

Banques :

Banque de France (Dividende de la), p. 816.
Banque de France (Avances sur titres à la), p. 305.
Banque de France (Situation hebdomadaire de la), p. 44, 49, 82, 113, 144, 176, 209, 241, 273, 305, 336, 366, 398, 431, 463, 496, 526, 557, 591, 622, 654, 687, 718, 750, 784, 816.
Banque française de l'Afrique du Sud, p. 463.
Banque de l'Algérie, p. 751.
Banque de l'Indo-Chine, p. 622.
Banque nationale d'Haïti, p. 719.
Banque spéciale des Valeurs Industrielles, p. 431, 592.
Banque Transatlantique, p. 719.
Banques coloniales, p. 14.
Banques. Voir *Comptoir, Crédit, Reports, Société*.

Bateaux-Parisiens, p. 592.
Blé (Prix du), p. 15, 50, 82, 113, 144, 176, 209, 242, 273, 304, 336.
Boléo (Compagnie du), p. 688.
Bourse (Heures d'ouverture de la), p. 241.
Brésilien (Funding), p. 751.
Briqueteries de Vaugirard (Société centrale des), p. 559.
Café (Statistique du), p. 113.
Caisse nationale des Retraites pour la vieillesse, p. 145, 209, 305, 367, 558, 784.
Caisse syndicale des Agents de Change de Lyon (Bons de l'ancienne), p. 559.

Caisses d'épargne :

Caisses d'épargne de Paris en 1898, p. 15.
Caisse nationale d'épargne, p. 83, 304, 367, 558, 655.
Caisses d'épargne en 1898, p. 15.
Caisses d'épargne (Mouvement des), p. 16, 114, 145, 177, 209, 242, 273, 367, 431, 463, 558, 592, 655, 687, 750, 785.
Caisses d'épargne (Retraits des), p. 82.

Canal de Suez, p. 656.
Canal interocéanique de Panama (Obligations du), p. 305.
Carrières et scieries de Bourgogne (Renard, Fèvre et Cie), p. 592.
Chambre de compensation des Banquiers de Paris, p. 15, 144, 272, 432, 560, 721.
Chantiers et ateliers de la Gironde, p. 719.
Charbonnages du Tonkin (Société française des), p. 752.
Chaussures françaises (Société générale des), p. 623.

Chemins de fer :

Chemins de fer Métropolitain, p. 657.
Chemins de fer Algériens pendant les trois premiers trimestres des années 1898 et 1897, p. 307.

Chemins de fer Algériens pendant les années 1898 et 1897, p. 720.
 Chemins de fer pendant les trois premiers trimestres des années 1898 et 1897, p. 17.
 Chemins de fer en 1898 et 1897, p. 560.
 Chemins de fer économiques du Nord, p. 751.
 Chemins de fer Brésiliens (Compagnie générale des), p. 144, 210, 336, 527, 622, 751.
 Chemins de fer de l'Est, p. 560.
 Chemins de fer de l'Est-Algérien, p. 559.
 Chemins de fer français (Recettes des), p. 17, 50, 83, 103, 177, 210, 232, 274, 307, 337, 368, 400, 432, 455, 496, 528, 592, 624, 657, 679, 720, 752, 785, 817.
 Chemins de fer du Midi, p. 528.
 Chemins de fer du Nord, p. 656.
 Chemins de fer d'Orléans, p. 272.
 Chemins de fer de l'Ouest, p. 82, 463.
 Chemins de fer de l'Ouest-Algérien, p. 752.
 Chemins de fer de Paris-Lyon-Méditerranée, p. 623.
 Chemins de fer de Paris à Orléans, p. 399.
 Chemins de fer d'intérêt local et les tramways pendant les trois premiers trimestres 1898, p. 336.
 Chemins de fer de Saint-Etienne-Firminy-Rived-Gier, p. 720.
 Chemins de fer du Sud, p. 718.
 Cirages français (Société générale des), p. 688.
 Colonies françaises en 1897 (Mouvement commercial des), p. 655.
 Comentry-Fourchambault, p. 400.
 Commerce. Voir *Colonies*.
 Commerciale et Industrielle (Compagnie générale), p. 720.
 Comptoir National d'Escompte de Paris, p. 527.

Sociétés de Crédit :

Crédit Foncier et Agricole d'Algérie, p. 688.
 Crédit Foncier Colonial, p. 242.
 Crédit Foncier Franco-Canadien, p. 688.
 Crédit Industriel et Commercial, p. 559.
 Crédit Lyonnais, p. 398, 431.
 Crédit Mobilier, p. 784.

Decauville aîné (Etablissements), p. 623.
 Docks et entrepôts du Havre, p. 559, 623.
 Docks et houillères de Tourane (Société des), p. 719.
 Douane (Commission permanente des valeurs de), p. 591.

Eaux :

Eaux. Voir *Gaz*.
 Eaux (Compagnie générale des), p. 719.
 Eaux pour l'Etranger (Compagnie générale des), p. 720.

Eclairage et de Chauffage par le Gaz (Comité des obligataires de la Compagnie Madrilène d'), p. 718.
 Eclairage électrique, p. 719.
 Edison (Compagnie continentale), p. 592.
 Electricité (Compagnie générale d'), p. 399.
 Electro-metallurgie (Société française d') p. 752.
 Emprunt chinois 5 0/0 1898, p. 527.
 Entrepôts et Magasins Généraux de Paris, p. 496.
 Entreprises militaires et civiles (Compagnie française d'), p. 752.
 Faillites en 1898, p. 177.
 Forces motrices du Rhône (Société Lyonnaise des), p. 817.
 Franco-Algérienne (Compagnie), p. 719.

Gaz :

Gaz (Compagnie centrale d'Eclairage par le), p. 400.
 Gaz et Eaux (Société), p. 656.
 Gaz de Lyon, p. 752.

Gaz de Madrid, p. 784.
 Gaz de Mulhouse, p. 431.
 Gaz de Toulouse, p. 399.

Grèves en 1898, p. 720.
 Héraclée (Société d'), p. 400.
 Hôtel Continental (Société fermière de l'), p. 527.
 Hôtels (Compagnie internationale des Grands), p. 16.
 Houblon en 1898 (Récolte du), p. 16, 307.
 Immobilière Marseillaise (Société), p. 307.
 Impôts (Rendement des), p. 49, 82, 175, 305, 430, 527, 592, 718.
 Imprimerie Chaix, p. 656.
 Incandescence par le gaz (Système Auer) (Société française d'), p. 559.
 Liquidations judiciaires en 1898, p. 210.
 Lyonnaise (Société), p. 399.
 Mercure (Production du), p. 50.
 Messager de Paris, p. 720.
 Messageries maritimes, p. 720.
 Métallurgique en 1897 (Industrie), p. 17.

Mines :

Mines d'Aguas-Fenidas, p. 752.
 Mines de Carmaux, p. 399.
 Mines de la Grand'Combe, p. 719.
 Mines de la Loire, p. 399.
 Mines de Malfidano, p. 638.
 Mines d'or (Compagnie française des), p. 400.
 Mines et usines d'Escombrera-Bleyberg, p. 719.

Monopoles du Royaume de Serbie (Administration autonome des), p. 176, 209, 304, 367, 527, 655.
 Moulins de Corbeil (Grands), p. 399.
 Navigation à vapeur (Compagnie Havraise péninsulaire de), p. 559.
 Nickel (Le), p. 399.
 Nitrate (Production et consommation du), p. 306.
 Octroi de Paris, p. 113, 145, 305, 431, 590, 718.
 Oural-Volga (Société métallurgique de l'), p. 274, 560, 687.
 Pain (Prix du), p. 15, 82, 176, 241, 273, 366, 559, 656, 718, 816.
 Petit Journal, p. 656.
 Petit Parisien, p. 337.
 Récoltes en terre, p. 176.
 Rentes effectués pour le compte des départements (Achats et Ventes de), p. 687.
 Reports et dépôts (Société française de), p. 719.
 Sénéchas (Mines de), p. 817.
 Société Générale, p. 306.
 Sociétés en 1898 (Formations de), p. 306.
 Soie en 1898 (Production universelle de la), p. 50.
 Sucre (Production du), p. 242.
 Tabacs en 1897 (Exploitation du Monopole des), p. 368.
 Télégraphes de Paris à New-York (Compagnie française des), p. 687.
 Théâtres et spectacles de Paris (Recettes des), p. 432.
 Thomson-Houston (Compagnie française pour l'exploitation des procédés), p. 622.
 Traction (Compagnie générale de), p. 624.

Tramways :

Tramways (Compagnie générale française de), p. 623.
 Tramways (Compagnie Lyonnaise de), p. 623.
 Tramways de Paris et du département de la Seine, p. 559.
 Tramways de Roubaix et Tourcoing (Compagnie nouvelle des), p. 622.

Trésor (Intérêt des bons du), p. 15, 209.
 Valeurs étrangères (Association nationale des porteurs français de), p. 398.
 Vichy (Compagnie fermière de l'établissement thermal de), p. 399.
 Ville de Paris (Recettes et dépenses de la), p. 305, 463, 558, 656.

Vins (Production universelle des), p. 273.
Voitures automobiles des établissements Decauville
ainé (Société des), p. 306.
Voitures à Paris (Compagnie générale des), p. 656.

Revue Commerciale : Blé, Farines, Seigle,
Avoine, Sucre, etc., p. 371, 402, 435, 466, 498, 530,
563, 595, 626, 659, 690, 723, 755, 788, 820.

SITUATION FINANCIÈRE GÉNÉRALE

Fonds d'États européens (Cours de clôture de chaque
semaine), p. 6, 38, 71, 102, 135, 165, 199, 230, 261,
293, 325, 358, 389, 421, 454, 486, 517, 549, 582, 613,
645, 678, 709, 742, 774, 806.
Marché Financier de Paris (Revue hebdomadaire du),
p. 17, 50, 83, 114, 145, 177, 210, 242, 274, 307, 337,
368, 400, 432, 463, 496, 528, 560, 592, 624, 657, 683,
721, 752, 785, 817.
Situation Financière générale, p. 6, 38, 70, 102, 134,
166, 198, 229, 261, 293, 325, 358, 389, 421, 453, 485,
518, 549, 581, 613, 645, 677, 709, 742, 773, 805.
Situation hebdomadaire des Banques d'Emission de
l'Europe, p. 1, 33, 65, 97, 129, 161, 193, 225, 257, 289,
321, 353, 385, 417, 449, 481, 513, 545, 577, 609, 641,
673, 705, 737, 769, 801.
Tableaux des principales Valeurs françaises et étran-
gères négociées à la Bourse de Paris, p. 20, 53,
117, 148, 180, 213, 245, 277, 340. Voir la *Couver-
ture jaune*.

SITUATION POLITIQUE

Accidents du travail (Loi sur les), p. 518, 550, 583, 614,
774.
Accidents du travail (Caisse nationale d'assurances et
les), p. 678.
Algérie (Affaires d'), p. 199.
Algérie (Interpellations sur l'), p. 583.
Angleterre. Voir *Convention*.
Armée coloniale, p. 550.
Banque de l'Algérie (Privilege de la), p. 710.
Bilan de 1898, p. 7.
Bourgeois (Rappel de M.), p. 774.

Budgets :

Budget (Commission du), p. 7.
Budget de 1899, p. 39, 71, 103, 135, 166, 199, 262,
294, 326, 359, 390, 614, 678.
Budget de 1900, p. 806.
Budget au Sénat, p. 550, 583.
Budget de 1900, p. 646.

Canal de Marseille au Rhône, p. 166.
Chambres (Rentrée des), p. 39, 518, 550.
Code d'instruction criminelle (Modification du), p. 262.
Colonial (Office), p. 326.
Commerce extérieur (Office national du), p. 486.
Commercial franco-italien (Accord), p. 135, 199.
Commissions (Grandes), p. 135.
Conférence de La Haye, p. 326, 486.
Congrès (Réunion du), p. 230.
Conseils généraux (Session des), p. 454.
Constitution (Revision de la), p. 583, 646.
Contributions indirectes, p. 806.
Convention franco-anglaise, p. 743.
Corse. Voir *Postaux*.
Cour (Haut), p. 71.
Crédit agricole, p. 422.
Crédits supplémentaires, p. 743.
Douzièmes provisoires, p. 359, 390.
Dreyfus (Revision du procès), p. 710.
Dupuy (Discours de M.), p. 454.
Exercice 1898, p. 294.
Exercice financier (Chargement du point de départ de
l'), p. 135, 199.

Facteurs des Postes (Grève des), p. 614, 646.
Faure (Mort de M. Félix), p. 230.
Freyrout (Démission de M. de), p. 583.
Gallieni (Retour du général), p. 518, 678.
Grève. Voir *Facteurs*.
Impôt sur le revenu, p. 359.
Impôts (Rendement des), p. 71, 422.
Incompatibilité ministérielle, p. 646.
Indo Chine (Direction des affaires civiles en), p. 103,
135.
Interpellations, p. 550.
Lois votés, p. 7.
Manifestations, p. 230.
Manifestations d'Auteuil, p. 710.
Marchand (Retour du commandant), p. 678.
Marine marchande (Primes à la), p. 71, 390.
Mascate (Incident de), p. 294.
Meline (Discours de M.), p. 262.
Message, p. 230.
Ministère (Nouveau), p. 774, 806.
Ministères, p. 7.
Ministériel (Remaniement), p. 583.
Ministériel (Crise), p. 743, 774.
Navigation. Voir *Marine*.
Octrois (Suppression des), p. 166.
Points d'appui de la défense dans les colonies, p. 326.
Postaux avec la Corse (Services maritimes), p. 710.
Poursuites contre des députés, p. 230.
Poursuites contre le général Mercier, p. 710.
Président de la République (Nouveau), p. 230.
Président de la République (Voyage du), p. 422.
Réceptions du 1^{er} Janvier, p. 7.
Sénat (Nouveau Président du), p. 294.
Sénat (Rentrée du), p. 486.
Session extraordinaire de 1898 (Travaux de la), p. 39.
Tramways de pénétration, p. 422.
Trésoriers Payeurs généraux, p. 743.
Tunisie (Fêtes de), p. 518.
Vacances, p. 422.

ÉTRANGER

ALLEMAGNE

Accord anglo-russe, p. 566, 630.
Angleterre. Voir *Traité*.
Angleterre et la France (Rapports de l'Allemagne avec
l'), p. 54.
Assurances américaines (Compagnies d'), p. 630.

Banques :

Banque de l'Empire, p. 630.
Banque de l'Empire pour 1898 (Bilan de la), p. 374.
Banque de l'Empire (Bilan de la), p. 22, 54, 86,
149, 181, 214, 246, 278, 310, 341, 374, 406, 438,
470, 502, 534, 566, 598, 630, 662, 694, 726, 758,
791, 823.
Banques (Loi sur les), p. 118, 374, 598.
Banques (Travail des), p. 149, 598.
Banques (Bilan et le travail des grandes), p. 246.
Banques (Capital social des grandes), p. 310.
Banques d'émission en 1898 (Bilan des), p. 502.
Banques privées (Prosperité des), p. 181.
Deutsche-Bank (Bilan de la), p. 278.
Disconto-Gesellschaft, p. 310.
Nationalbank (Bilan de la), p. 214.
Berlin (Budget de), p. 214.
Bière (Exportation de la), p. 118.

Bourses :

Bourse (Impôts de), p. 54, 149, 278, 566, 662, 824.
 Bourse de Berlin (Coursier de la), p. 23, 55, 86, 119, 150, 182, 214, 247, 279, 311, 342, 375, 406, 438, 470, 502, 534, 566, 598, 631, 662, 695, 727, 759, 792, 824.
 Bourses des céréales (Réouverture probable des), p. 470.

Canal Empereur-Guillaume, p. 758.
 Carolines (Achat des), p. 726.
 Cartels du fer allemands et autrichiens, p. 823.

Céréales :

Céréales. Voir *Bourses*.
 Céréales (Exportation des), p. 406.
 Céréales et des produits agricoles en 1898 (Importation des), p. 630.

Charbonnages (Pronostics sur le bilan des), p. 246.

Chemins de fer :

Chemins de fer (Construction de), p. 214.
 Chemins de fer (Recettes des), p. 278.
 Chemins de fer allemands (Développement des), p. 341.
 Chemins de fer prussiens, p. 118, 438, 534, 726.

Chimiques (Industrie des produits), p. 181.

Chine :

Chine. Voir *Accord anglo-russe*.
 Chine (Allemagne en), p. 278, 433.
 Chine (Convention anglo-allemande en), p. 598.
 Chine (Extension commerciale en), p. 22.

Commerce :

Commerce. Voir *Chine, Etats-Unis, Population, Russie*.
 Commerce extérieur, p. 22, 278, 311, 598, 694, 823.
 Commerce extérieur en 1898, p. 181.
 Commerce depuis 1889 (Développement du), p. 406.

Créanciers de l'étranger (Syndicat de protection pour les), p. 566.
 Dette publique en Prusse (Grand-Livre de la), p. 502.
 Douaniers (Tariifs), p. 791.
 Electriques (Industries), p. 118.
 Electriques en Russie (Créations), p. 278.
 Emigration, p. 149, 791.
 Emigration par Brême et Hambourg, p. 86, 630, 662.
 Emissions (Nouvelles), p. 22, 566.
 Emissions en 1898, p. 54, 55.

Emprunts :

Emprunt d'Etat (Nouvel), p. 214.
 Emprunt mexicain (Conversion de l'), p. 758.
 Emprunt prussien 3 0/0 (Nouvel), p. 181.
 Emprunt russe (Nouvel), p. 662.
 Emprunt de la Saxe, p. 758, 791.
 Emprunts d'Etat, p. 86, 534.
 Emprunts étrangers, p. 310.
 Emprunts des Villes, p. 694.

Entreprises à l'étranger, p. 278.
 Escompte (Taux de l'), p. 22, 86, 118, 246, 566, 598, 791.
 Espagne. Voir *Fonds espagnols*.
 Etats-Unis (Exportations allemandes aux), p. 375, 502.
 Etats-Unis (Relations avec les), p. 22, 214.

Etats-Unis (Traité avec les), p. 534.
 Faure (Mort de M. Félix), p. 246.

Fers :

Fer (Industries du), p. 86, 662.
 Fer (Production du), p. 311, 662.
 Fer en 1898 (Production du), p. 470.
 Fers (Prix des), p. 630.

Fonds d'Etat, p. 438.
 Fonds espagnols, p. 662.
 France. Voir *Angleterre*.
 Hambourg en 1898 (Navigation du port de), p. 86.
 Hambourg (Navigation du port de), p. 374, 534, 470.
 Houille en 1898 (Production de la), p. 470.

Impôts :

Impôt sur le revenu, p. 118.
 Impôt sur le revenu en Prusse, p. 341.
 Impôts. Voir *Bourse*.
 Impôts sur les grands magasins, p. 341.

Industrie (Conditions de l'), p. 149.
 Japon à propos des îles Mariannes (Conflit avec le), p. 758.

Marchés :

Marché de Berlin (Mouvement des affaires sur le), p. 246.
 Marché financier, p. 54, 214, 246, 758, 823.
 Marché monétaire, p. 86, 118, 149, 181, 214, 278, 310, 341, 406, 438, 502, 534, 566, 694, 726, 758, 823.

Métallurgique (Industrie), p. 406, 438.
 Monétaire (Situation), p. 23, 374.

Navigation :

Navigation. Voir *Valeurs*.
 Navigation (Lignes de), p. 566.
 Navigation intérieure, p. 791.

Orient (Extension en), p. 149, 791.
 Politique étrangère de l'Allemagne, p. 22.
 Population et la balance commerciale (Augmentation de la), p. 726.
 Postes, p. 279.
 Raisins secs. Voir *Vins*.
 Recettes de l'Empire, p. 246.
 Récoltes, p. 662, 753.
 Rhodes à Berlin (Cecil), p. 341, 374.
 Russie. Voir *Accord, Electriques*.
 Russie (Exportation en), p. 438.
 Samoa (Evénements de), p. 438, 502.
 Situation politique, p. 54, 118.
 Sociétés en 1898 (Nouvelles), p. 149.
 Sucre (Cartel du), p. 534.
 Traité. Voir *Etats-Unis*.
 Traité de commerce anglo-allemand, p. 694, 823.
 Transvaal (Allemagne et le), p. 791, 822.
 Turquie (Succès diplomatique en), p. 406.

Valeurs :

Valeurs coloniales, p. 534.
 Valeurs des Compagnies de navigation, p. 726.
 Valeurs industrielles, p. 758.
 Valeurs métallurgiques (Hausse des), p. 662, 726.

Viande (Importation de la), p. 823.
 Vins et de raisins secs à Hambourg (Importations de), p. 630.

ANGLETERRE

Accord Anglo-Russe, p. 567, 599, 727.
 Accord Franco-Anglais, p. 375.
 Adresse (Discussion de l'), p. 182, 215.
 Alcools (Consommation des), p. 663.
 Allemagne. Voir *Commerce*.
 Amortissement (Suspension d'), p. 311.
 Angleterre. Voir *France*.
 Anniversaire de la reine Victoria, p. 695.
 Armement en 1898, p. 23.
 Australie. Voir *Blé*.
 Bankers Magazine (Statistique du), p. 150, 824.

Banques :

Banque d'Angleterre (Bilan de la), p. 24, 56, 88, 119, 151, 183, 215, 247, 280, 312, 342, 375, 407, 439, 471, 503, 535, 567, 600, 631, 663, 695, 728, 759, 793, 824.
 Banque d'Angleterre (Dividende de la), p. 375.
 Banque d'Angleterre et le marché monétaire, p. 535.
 Banque d'Angleterre et la réserve d'or, p. 727, 759.
 Joint-Stocks Banks, p. 695.

Blé en Australie (Récolte du), p. 343.

Bourse. V. *Stock-Exchange*.

Bourse de Londres (Courrier de la), p. 24, 56, 88, 120, 151, 183, 215, 248, 280, 312, 342, 376, 408, 440, 472, 504, 535, 567, 600, 632, 663, 696, 728, 760, 793, 825.

Bourse pendant le mois de Mars, p. 407.

Budgets :

Budget, p. 470, 502.
 Budget (Modifications au projet de), p. 631.
 Budget de la guerre, p. 279.
 Budget de la marine, p. 342.
 Budgétaire (Déficit), p. 311, 375.
 Budgétaire (Situation), p. 439.
 Budgétaires (Dépenses), p. 342.
 Budgétaires de 1898-99 (Résultats), p. 440, 503.

Caisses d'épargne (Dépôts aux), p. 631.

Cambon (Discours de M.), p. 150.

Canal de Manchester, p. 151.

Canal de Manchester (Emprunt nouveau du), p. 280.

Chamberlain :

Chamberlain (Discours de M.), p. 824.
 Chamberlain et l'impérialisme (M.), p. 119.
 Chamberlain et le Livre bleu (M.), p. 792.

Chambre (Composition de la), p. 182.

Chambre de Commerce française (Banquet de la), p. 150.

Chemins de fer :

Chemin de fer de Pékin à Hankéou, p. 502.
 Chemins de fer en 1897, p. 376.
 Chemins de fer (Bénéfices des), p. 247.

Chine (Affaires de), p. 23, 215, 311, 342, 631.

Claring-House, p. 55, 825.

Clearing-Houses en 1898, p. 120.

Commerce :

Commerce extérieur, p. 55, 56, 182, 215, 342, 470, 471, 599, 759, 760, 792.

Commerce extérieur en 1898, p. 407.
 Commerciaux avec l'Allemagne (Rapports), p. 407.
 Commerciaux (Création d'un office de renseignements), p. 759.

Constructions navales, p. 760.

Constructions navales en 1898, p. 248.

Cuivre (Trust du), p. 567.

Delcassé (Déclarations de M.), p. 119.

Discours du Trône, p. 182.

Discours politiques, p. 150.

Emissions du premier trimestre, p. 439, 440.

Empire britannique (Développement de l'), p. 279.

Emprunts :

Emprunt. Voir *Canal de Manchester*.

Emprunt Argentin, p. 663.

Emprunt Chinois, p. 182, 279.

Emprunt Japonais, p. 663, 695, 727, 759.

Escompte (Taux de l'), p. 119.

Exercice 1898-99 (Clôture de), p. 439.

Exposé financier, p. 502.

Faillites, p. 87.

Faure (Mort de M. Félix), p. 247.

France (Détente dans les rapports avec la), p. 87, 119.

France et Italie, p. 150.

Franco-anglais (Accord), p. 375.

Grèves en 1898, p. 87.

Harcourt (Discours de sir William), p. 695.

Impérialisme, p. 55.

Impôts (Augmentation d'), p. 311.

Incom-tax (Centenaire de l'), p. 375.

Index-Numbers des *Bankers-Magazine* et de *l'Economist*, p. 23.

Index-Numbers de *l'Economist*, p. 470.

Industrielle (Situation), p. 502.

Industrielles (Combinaisons), p. 567.

Italie. Voir *France*.

Japon et de la Russie (Crédit du), p. 695.

Madagascar (Livre bleu sur), p. 55.

Main-d'œuvre, p. 247.

Marché financier, p. 150, 247, 279, 311, 342, 375, 567, 599, 631, 663, 695, 824.

Marché monétaire, p. 182, 215, 407, 439, 470, 535, 695, 727, 759, 824.

Marine. Voir *Budget, Constructions, Navires*.

Maurice (Industrie sucrière dans l'île), p. 215.

Métaux précieux (Mouvement des), p. 87, 632.

Mouraviev (Réponse à la circulaire du comte), p. 55.

Navigation (Mouvement de la), p. 793.

Navires (Construction des), p. 502, 632. Voir *Constructions*.

Navires de guerre (Coût des), p. 535.

Parlement (Ouverture du), p. 182.

Passagers entre l'Angleterre et le Continent (Mouvement des), p. 151.

Postage (Imperial penny), p. 23.

Recettes publiques, p. 24.

Russie. Voir *Accord, Japon*.

Stock-Exchange en 1898, p. 23, 215.

Sucres :

Sucre. Voir *Maurice*.

Sucres (Primes d'exportation pour les), p. 120.

Sucres (Projet de droit d'entrée sur les), p. 375.

Sucres de betterave aux Indes et en Angleterre (Droits d'entrée sur les), p. 407, 792.

Trade-Unions, p. 87, 150.

Tramways dans le Royaume-Uni, p. 150.

Transvaal (Affaires du), p. 599, 631, 663, 695, 759, 792, 824.

Vins (Droits sur les), p. 535, 728.

AUTRICHE-HONGRIE

Activité en 1898 (Résultat de l'), p. 24.
 « Alpine » (Bilan de l'), p. 216, 376.
 Américaine (Concurrence), p. 120.
 Apaisement en Hongrie, p. 343.

Banques :

Banque Austro-Hongroise et le compromis, p. 825.
 Banque Austro-Hongroise en 1898, p. 183.
 Banque d'exportation, p. 248.
 Banques. Voir *Crédit Foncier*.
 Banques (Bilan des), p. 216, 312.
 Bankverein de Vienne, p. 377.
 Union-Bank, p. 440.

Bourse. Voir *Impôts*.

Bourse de Vienne (Courrier de la), p. 25, 57, 89, 121, 152, 184, 216, 249, 281, 313, 344, 377, 409, 441, 472, 505, 536, 568, 601, 633, 664, 697, 729, 761, 794, 826.
 Bourses (Reprise des affaires aux), p. 728.
 Budget hongrois, p. 536.

Caisses d'Épargne :

Caisse d'épargne (Déconfiture d'une), p. 248.
 Caisse d'épargne Autrichienne (Première), p. 280.
 Caisse d'épargne nationale de Budapesth, p. 57.
 Caisse d'épargne de Pesth (Première), p. 184.
 Caisses d'épargne, p. 761.

Chemins de fer :

Chemins de fer (Emprunt des), p. 216, 280.
 Chemins de fer (Rachat des), p. 728, 825.
 Chemins de fer Austro-Hongrois, p. 826.
 Chemins de fer Autrichiens, p. 25, 88, 184, 344, 441, 568, 601, 632, 697.
 Chemins de fer Autrichiens du Nord-Ouest, p. 505.
 Chemins de fer de l'Etat, p. 121, 664.
 Chemins de fer Lombards, p. 632.
 Chemins de fer du Sud de l'Autriche, p. 152, 313, 664.

Chine (Autriche-Hongrie en), p. 568.
 Commerce extérieur, p. 280, 281, 408, 536, 696, 697, 825, 826. Voir *Exportation*.
 Commerce extérieur en 1898, p. 151.
 Compromis austro-hongrois, p. 120, 151, 343, 600, 664, 696, 760, 793. Voir *Banque Austro-Hongroise*.
 Conversions hongroises, p. 57.
 Crédit foncier d'Autriche, p. 441.
 Crédit foncier de Hongrie, p. 441.
 Dette Autrichienne, p. 312, 761.
 Electricité (Nouvelles entreprises d'), p. 248.
 Electricité Siemens et Halske (Société d'), p. 568.
 Emission de Bosnie, p. 25, 88.
 Emissions (Futures), p. 728.
 Empereur (Santé de l'), p. 825.
 Emprunt. Voir *Chemins de fer*.
 Emprunt Bulgare, p. 343.
 Escompte (Taux de l'), p. 600, 632, 664.
 Exportation, p. 343, 408, 472, 504.
 Fabricants autrichiens en Hongrie (Exode des), p. 632.
 Fer (Exportation du), p. 794.
 Fer et la concurrence de Bohême (Cartels de), p. 440.
 Financière (Situation), p. 408, 472, 664.
 Impôts de Bourse en Hongrie, p. 504.
 Industrielle (Situation), p. 24, 88, 408, 504, 600.
 Industrielles en 1898 (Créations), p. 376.
 Lettres de gage hongroises, p. 568.
 Lloyd autrichien (Recettes du), p. 632.
 Marché financier, p. 57, 151, 343, 760.
 Marché monétaire, p. 120, 151, 183, 216, 248, 280, 312, 376, 440, 472, 504, 536, 696, 760.

Marine marchande, p. 696.
 Métallurgique (Industrie), p. 57, 696.
 Métallurgiques (Actions des établissements), p. 312.
 Minière de la Hongrie en 1897 (Production), p. 152.
 Monétaire (Réforme), p. 24.
 Navigation (Bilan des Compagnies de), p. 472.
 Or de l'Empire (Diminution du stock d'), p. 183.
 Or dans l'industrie autrichienne (Consommation de l'), p. 216.

Portes de fer (Droits de péage aux), p. 536.
 Recettes de l'Etat Hongrois, p. 729.
 Récoltes (Prochaines), p. 312, 760, 825.
 Saline (Bons de), p. 472.
 Situation politique, p. 24, 57, 151, 280, 312, 376, 728.
 Sociétés (Loi sur les), p. 120.
 Spéculation (Reprise de la), p. 440.

Sucres :

Sucre (Production du), p. 313, 344, 472, 760.
 Sucres (Exportation des), p. 249, 696, 760.
 Sucres autrichiens aux Indes, p. 504, 536.

Traités de commerce (Renouvellement des), p. 151.
 Trieste (Navigation du port de), p. 88.

Valeurs :

Valeurs en 1888 et 1899 (Cours des), p. 121.
 Valeurs (Relèvement du taux de rapport des), p. 88.
 Valeurs industrielles (Spéculation sur les), p. 568.
 Valeurs industrielles allemandes (Engouement pour les), p. 600.

Vinicole en Bosnie et Herzégovine (Production), p. 152.

BELGIQUE

Aciéries. Voir *Forges. Hauts-fourneaux*.
 Agriculture en 1898, p. 153.
 Alcool (Consommation de l'), p. 25.
 Amylo (Société anonyme), p. 665.
 Anvers en 1898 (Port d'), p. 473.
 Banque nationale de Belgique, p. 89, 122, 314.
 Bassin d'Ouspensk (Société industrielle, charbonnière et métallurgique du), p. 569.
 Caisse d'épargne et de retraite belge, p. 795.
 Caoutchouc (Société anonyme pour le commerce et l'industrie du), p. 378.

Chemins de fer :

Chemins de fer (Recettes des), p. 344.
 Chemins de fer pendant les trois premiers trimestres 1898, p. 89.
 Chemins de fer en 1898, p. 795.
 Chemins de fer économiques du Nord, p. 762.
 Chemins de fer réunis (Compagnie belge de), p. 537.
 Chemins de fer et de tramways (Compagnie russe-française de), p. 442.

Commerce. Voir *Congo*.
 Commerce extérieur, p. 633, 795.
 Commerce extérieur en 1898, p. 89, 314, 344.
 Comptoir Peemans, p. 537.
 Congo en 1898 (Commerce de l'Etat du), p. 633.
 Contributions foncières, p. 795.
 Eau, gaz et électricité (Compagnie mutuelle), p. 250.
 Eclairage électrique de Saint-Petersbourg (Société anonyme d'), p. 601.
 Electriques (Société anonyme russo-belge d'entreprises), p. 473.

Forges et Aciéries d'Ekaterinoslaw, p. 217.
 Glaces (Société belgo russe pour la fabrication des), p. 720.
 Hauts fourneaux de Biélaïa (Donetz), p. 720.
 Hauts fourneaux, forges et aciéries de Malaga, p. 827.
 Impôts en 1898, p. 282.
 Impôts pendant le 1er trimestre 1899, p. 762.
 Marche (Situation du), p. 25, 57, 89, 121, 152, 184, 216, 249, 281, 313, 344, 377, 409, 441, 472, 505, 536, 568, 601, 665, 697, 729, 761, 794, 826.
 Métallurgique du Nord, p. 729.
 Mines et fonderies de zinc de la Vieille-Montagne (Société anonyme), p. 633.
 Ministérielle (Crise), p. 121.
 Pétroles de Grosnyi (Russie), p. 506.
 Population, p. 762.
 Postes et télégraphes en 1898, p. 795.
 Recettes, p. 26.
 Tôleries d'Anvers, p. 698.
 Tramways Unis de Bucarest (Société anonyme des), p. 505.

BULGARIE

Banque nationale de Bulgarie, p. 569.
 Budget pour 1899 (Vote du), p. 26.
 Chemins de fer orientaux, p. 154.
 Chemins de fer (Arrangement relatif aux), p. 665.
 Commerce extérieur en 1898, p. 569, 698.
 Conversion (Question de la), p. 153.
 Emprunt Bulgare 5 0/0 1898, p. 26.
 Financière (Question), p. 570.
 Ministérielle (Crise), p. 153.

DANEMARK

Budget pour 1899-1900 (Projet de), p. 442.
 Commerce extérieur en 1897, p. 282.
 Dette extérieure, p. 282.

ESPAGNE

Agents de change, p. 506.
 Agricoles (Marchés), p. 409.
 Agricoles (Nouvelles), p. 217, 283, 602, 763.
 Agriculture, Voir *Industrie*.
 Alcools, p. 473.
 Alliance anglaise, p. 122.
 Amortissement (Suspension de l'), p. 699.
 Argent (Question de l'), p. 442.

Banques :

Banque de Barcelone, p. 537.
 Banque d'Espagne, p. 27, 345, 409, 442, 473, 506, 537, 570, 634, 666, 698, 730, 763, 795, 827.
 Banque d'Espagne (Bilan de la), p. 373, 602.
 Banque hypothécaire d'Espagne, p. 185, 570.

Bill d'indemnité, p. 122.
 Blé (Commerce du), p. 284.
 Blé en 1898 (Production du), p. 379.
 Bourse de Madrid, p. 90, 217, 250, 252, 409, 442, 506, 570, 602, 634, 666, 698, 730, 763, 795, 827.

Bourse de Madrid (Courrier de la), p. 27, 59, 91, 123, 155, 186, 218, 252, 285, 316, 347, 379, 411, 444, 476, 507, 540, 572, 603, 635, 700, 731, 764, 797, 828.

Budgets :

Budget, p. 827.
 Budget de la guerre, p. 570, 666. Voir *Crédit, Guerre*.
 Budget de la marine, p. 537, 570.
 Budget du ministère de Fomento, p. 634.
 Budgétaires (Recettes), p. 154.

Cadastre, p. 123.
 Carlisme, p. 154, 409, 537.
 Castelar (Mort de M.), p. 698.
 Chambres, p. 283, 666, 730. Voir *Cortès*.
 Chambres de Commerce (Délégués des), p. 345, 378.
 Change, p. 250.
 Charbon (Importation du), p. 666.

Chemins de fer :

Chemin de fer de Madrid-Saragosse-Alicante (Assemblée de la Cie du), p. 700.
 Chemin de fer de Zafra à Huelva, p. 409.
 Chemins de fer, p. 442, 506.
 Chemins de fer andalous, p. 185.
 Chemins de fer espagnols en 1898, p. 155.
 Chemins de fer espagnols (Recettes des), p. 27, 59, 90, 123, 155, 186, 218, 252, 285, 316, 346, 379, 411, 444, 475, 507, 539, 572, 603, 635, 666, 699, 731, 764, 796, 827.

Commerce :

Commerce, Voir *Industrie*.
 Commerce extérieur, p. 154, 316, 442, 507, 570, 571, 730.
 Commerce extérieur en 1898, p. 186.
 Commerciales (Nouvelles), p. 283.

Conservateur (Parti), p. 58, 90, 185.
 Cortès (Réunion de), p. 90, 154, 185, 250.
 Compagnies (Décret sur les), p. 473.
 Crédit (Nouvelle opération de), p. 27.
 Crédit ouvert pour les frais de la guerre (Décret sollicitant le), p. 379.
 Cuba (Coupon des billets de), p. 378.
 Cuba (Frais de la campagne de), p. 250, 285.

Dettes :

Dette au 31 décembre 1898, p. 155.
 Dette (Projet d'unification de la), p. 283.
 Dette extérieure estampillée, p. 250, 475. Voir *Estampillage*.
 Dette flottante, p. 314, 444, 602.
 Dette flottante (Augmentation de la), p. 123.
 Dette publique (Propositions relatives à l'arrangement de la), p. 345.
 Dettes coloniales (Discussion sur les), p. 283.

Douanières (Recettes), p. 570, 602.
 Elections (Résultat des), p. 103, 570.
 Elections municipales, p. 634.
 Estampillage (Abolition de l'), p. 634.
 Etat de siège (Cessation de l'), p. 185.

Fer :

Fer (Production du), p. 444.
 Fer en 1898 (Production du), p. 347.
 Fer à Almería (Minerais de), p. 442.

Finances, p. 27, 217. Voir *Puigcerver, Silvela*.
 Généraux (Réunion des), p. 27.
 Guerre (Dépenses de la), p. 217.
 Houille pendant l'année 1898 (Production de la), p. 347.

Impôts (Rendement des), p. 539.
Industrie, Agriculture et le Commerce espagnols, p. 475,
507, 539, 572, 603, 635, 667, 764, 796, 828.
Industrielles (Nouvelles), p. 602, 698.
Libéraux, p. 90.

Marchés :

Marché, p. 314, 345, 378.
Marché de Madrid en 1898, p. 59.
Marché (Réglementation du), p. 378.
Marchés agricoles, p. 473, 666.
Marchés industriels, p. 666.

Marine. Voir Budget.

Mercure (Prix du), p. 409.
Mines d'Almaden (Production des), p. 252.
Ministérielle (Situation), p. 27, 122, 154.
Ministres (Nouveaux), p. 314.
Pensions (Réductions des), p. 473.
Philippines (Affaires des), p. 185.
Politique, p. 27.
Producteurs (Assemblée des), p. 250.
Puigcerver (Projets financiers de M.), p. 122.
Rapatriement, p. 27.
Recettes publiques, p. 27, 409.
Récoltes, p. 314, 345, 473.
Séricicole (Industrie), p. 345.

Silvela :

Silvela (Cabinet), p. 314.
Silvela (Discours de M.), p. 58.
Silvela (Programme financier de M.), p. 90.

Sotolongo (M.), p. 316.
Sucre (Raffineurs de), p. 570, 634.
Sucrière (Industrie), p. 345.

Tabacs :

Tabacs des Antilles, p. 409.
Tabacs en 1897-98 (Revenus des), p. 443.
Tabacs (Compagnie financière des), p. 186.

Théry (Mission de M. Edmond), p. 185, 217.
Trésor (Avance au), p. 378.
Trésor (Recettes du), p. 186, 379, 444, 539, 700.
Valeurs à Barcelone (Cours des), p. 473.
Vendange de 1898, p. 763.
Villaverde (M.), p. 58, 795.

GRÈCE

Budget de 1899, p. 701, 731.
Cadastre, p. 123.
Commerce extérieur, p. 28, 123, 316, 441.
Commerce extérieur 1898, p. 507.
Commission internationale de contrôle (Rapport de la),
p. 700.
Dette (Service de la), p. 316.
Dette publique (Recettes des revenus affectés au service
de la), p. 253.
Douanes (Recettes des), p. 28, 123, 316, 441.
Douanes en 1898 (Recettes des), p. 253, 507.
Finances, p. 28.
Mines et carrières de Grèce, p. 732.
Ministère. Voir *Réformes*.
Ministère (Nouveau), p. 507.
Monopoles (Recettes des), p. 28, 123, 316, 507.
Moraorium, p. 253.
Navigation, p. 123.
Raisins de Corinthe (Exportation de), p. 123.

Recettes et dépenses de 1897, p. 253.
Réformes du Ministère Théotokis, p. 700.
Trésor (Situation du), p. 252, 444.

HOLLANDE

Banque Néerlandaise, p. 59.
Change, p. 59.
Emprunt, p. 59.
Escompte (Taux de l'), p. 59.

ITALIE

Agrumes (Récolte des), p. 188.

Banques :

Banque d'Italie, p. 476.
Banques (Circulation des), p. 445.
Banques d'émission, p. 445. Voir *Instituts*.

Boselli (Exposé financier de M.), p. 761.
Bourse de Rome (Courrier de la), p. 29, 61, 92, 125,
157, 183, 219, 254, 286, 317, 348, 380, 412, 445,
477, 509, 541, 573, 604, 637, 669, 702, 733, 765,
798, 829.

Budgets :

Budget (Discussion du), p. 411, 764.
Budget rectifié de prévision pour 1898-99, p. 187.
Budget de rectification pour 1898-99, p. 572.
Budget de l'Erythrée, p. 668, 797.
Budget de la Guerre, p. 285.
Budgétaire (Situation), p. 59, 187, 379, 797.
Budgétaires (Recettes et dépenses), p. 124.

Caisse d'épargne de Rome, p. 678.
Caisses d'épargne postales, p. 61, 219, 347, 702.
Capitaux français en Italie, p. 28, 253.
Carrières (Production de), p. 732.
Chambre (Rentrée de la), p. 123, 540.
Chambres de commerce (Vœux des), p. 91.
Change, p. 445. Voir *Circulation fiduciaire*.

Chemins de fer :

Chemins de fer, p. 636.
Chemins de fer (Produit des), p. 541.
Chemins de fer (Construction de), p. 219.

Chine (Affaires de), p. 317, 347, 379, 733.
Circulation (Commission de vigilance sur la), p. 91.
Circulation fiduciaire (Change et la), p. 635.

Commerce :

Commerce extérieur (Mouvement du), p. 29, 348,
412, 445, 540, 701, 702, 797, 828, 829.
Commerce extérieur en 1893, p. 285, 286.
Commerce avec la France (Accord), p. 28, 123, 155,
219, 540.
Commerciale avec les Etats-Unis et la Russie (Con-
vention), p. 253, 540.

Commission des Quinze, p. 59, 91, 155, 187, 219, 285.
Congrès de la Presse, p. 476.
Coopératives, p. 765.

Crédita Fondiario (Assemblée du), p. 317.
 Cuivre et sulfate de cuivre (Production du), p. 573.
 Décrets, p. 828.
 Dette publique, p. 156, 604.
 Dette viagère, p. 508.
 Douane en or (Païement des droits de), p. 668.
 Douanières (Recettes), p. 635, 732.
 Elections municipales, p. 797.

Emigration :

Emigration en 1897, p. 541.
 Emigration (Loi sur l'), p. 317.
 Emigration aux Etats-Unis, p. 91.

Emprunt intérieur, p. 411.
 Erythrée. Voir *Budget*.
 Erythrée (Question de l'), p. 123.
 Escadre française à Cagliari, p. 508.
 Escompte (Taux de l'), p. 828.
 Escompte de papier, p. 28.
 Etats-Unis. Voir *Commerciale*, *Emigration*.
 Exposition de Côte, p. 701.
 Faure (Mort de M. Félix), p. 253.

Finances :

Financier (Omnibus), p. 59.
 Financière (Question), p. 28, 91, 508.
 Financiers (Projets), p. 91, 155, 187, 347, 379, 445.

Gênes (Port de), p. 253, 797.
 Huile d'olive (Production de l'), p. 797.
 Immobilière (L'), p. 28.
 Impôt global et progressif, p. 445, 476, 508.
 Impôts (Réforme des), p. 59.
 Instituts d'émission (Inspection des), p. 187.
 Mais (Récolte du), p. 29.
 Marché en 1898, p. 28.

Ministère :

Ministère (Projet du), p. 668.
 Ministère (Nouveau), p. 701.
 Ministérielle (Crise), p. 572, 603, 635.
 Ministérielle (Situation), p. 28, 59, 828.

Novelli (Rapport de M.), p. 411.
 Olives (Récolte des), p. 285.
 Parlementaire (Situation), p. 187, 219, 253, 572, 732, 764, 797.
 Politiques (Projets), p. 219, 285, 317, 732, 797.
 Population, p. 187.
 Récoltes, p. 603.
 Riz (Production du), p. 254.
 Russie. Voir *Commerciale*.
 Saporito (Rapport de M.), p. 508.
 Sel (Revenu du monopole du), p. 765.
 Sénat (Projets soumis au), p. 540.
 Sonnino (Article de M.), p. 379.
 Sucre (Industrie du), p. 733.
 Terrains marécageux (Bonification des), p. 797.
 Trésor (Situation du), p. 29, 60, 123, 124, 286, 317, 379, 477, 604, 636, 702, 765.
 Vacances parlementaires, p. 411.
 Valeurs italiennes à l'étranger, p. 156, 347.

Vins :

Vinicole en 1893 (Production), p. 251.
 Vins (Exportation des), p. 765.
 Vins en 1898 (Importation et exportation des), p. 668.
 Vins avec la France (Commerce des), p. 380.

Visconti-Venosta (M.), p. 635, 732.
 Voyage royal en Sardaigne, p. 508.

NORVÈGE

Commerce extérieur, p. 573.

PORTUGAL

Budget de 1899-1900, p. 188, 219, 348.
 Budgétaires (Prévisions), p. 286.
 Commerce extérieur, p. 188.
 Créanciers étrangers, p. 348.
 Delagoa-Bay, p. 286.
 Dette flottante, p. 286.
 Financière (Situation), p. 286.
 Leixoes (Port de), p. 219.

ROUMANIE

Banque Nationale de Roumanie, p. 381.
 Budget. Voir *Chemins de fer*.
 Budget pour 1899-1900, p. 157.
 Caisse d'épargne, p. 542.
 Chemins de fer (Budget des), p. 29.
 Chemins de fer (Recettes des), p. 541.
 Dette publique, p. 157, 669.
 Discours du Trône, p. 830.
 Ministériel (Changement), p. 541.
 Monopoles de l'Etat, p. 381.
 Postes et Télégraphes, p. 830.
 Trésor (Situation du), p. 157, 381, 541.

RUSSIE

Budget de 1899, p. 92.
 Caisses d'épargne, p. 125, 349, 478, 542, 798, 829.
 Capitaux étrangers en Russie, p. 477.
 Chemins de fer (Recettes des), p. 125, 413, 478.
 Chemins de fer en 1898 (Recettes des), p. 798.
 Ciments (Industrie des), p. 413, 829.
 Commerce extérieur, p. 412, 509.
 Emission. Voir *Rente*.
 Foin en 1898 (Récolte du), p. 349.
 Récoltes, p. 125.
 Rente 4 0/0 (Emission de), p. 221.
 Sucrière (Industrie), p. 637.
 Trésor (Recettes et dépenses du), p. 220, 349, 637, 798.
 Trésor en 1898 (Recettes et dépenses du), p. 509, 542.

SERBIE

Budget de 1899, p. 125.
 Chemins de fer (Nouveaux), p. 189.
 Discours du Trône, p. 189.
 Emprunt, p. 125.
 Sociétés par actions (Modifications à la loi sur les), p. 189.

SUÈDE

Banques (Réforme des), p. 61.
 Commerce pendant le premier semestre 1898, p. 61.
 Commerce extérieur en 1897, p. 413.
 Fer en 1898 (Production du), p. 669.

SUISSE

Alcool :

Alcool (Consommation de l'), p. 605.
 Alcools (Régie des), p. 189, 254, 414.
 Alcools pour 1899 (Budget des), p. 93.

Armée, p. 478.
 Assurance, p. 189.

Banques :

Banque centrale d'émission, p. 254.
 Banque de la Confédération, p. 317.
 Banques d'émission, p. 189.

Budget pour 1898 (Règlement du), p. 414.
 Budget de la Confédération pour 1899, p. 414.

Chemins de fer :

Chemins de fer, p. 830. Voir *Emprunt, Transport*.
 Chemins de fer en 1897, p. 605.
 Chemins de fer (Fonds de renouvellement des), p. 254.
 Chemins de fer (Recettes des), p. 189, 254, 414, 733, 830.

Commerce extérieur, p. 605. Voir *Traités*.
 Commerce extérieur en 1898, p. 254.
 Compte d'Etat fédéral, p. 605.
 Douanes (Recettes des), p. 189, 254, 478.
 Douanes en 1898 (Recettes des), p. 317.
 Emprunt du canton de Berne, p. 733.
 Emprunt du Jura-Simplon, p. 830.
 Finances, p. 733. Voir *Situation*.
 Journaux (Circulation des), p. 93.
 Population en 1898, p. 478.
 Postes en 1898 (Service des), p. 318.
 Situation économique et financière, p. 93.
 Traités de commerce, p. 317, 478.
 Transport (Voies de), p. 478.

TURQUIE

Budgets de l'Égypte, p. 670.
 Chemins de fer, p. 605, 670.
 Chemins de fer en Asie (Nouveaux), p. 221.
 Commerce allemand, p. 670.
 Convention anglo-égyptienne, p. 221.
 Cotonnière de 1897-98 (Campagne), p. 605.
 Crète. Voir *Finances*.
 Dette égyptienne (Recettes de la), p. 318.
 Dette ottomane, p. 221, 318.
 Exercice 1897-98 (Résultat de l'), p. 318.
 Finances de la Crète, p. 221.
 Fonds ottomans en Europe (Répartition des), p. 221.

AMÉRIQUE

BRÉSIL

Apolices 1890 4 0/0 or (Conversion des), p. 94.
 Bahia (Finances de), p. 94.
 Bahia (Message du Gouverneur de l'Etat de), p. 638.
 Banco Nacional Brasileiro, p. 510.
 Budget (Vote du), p. 30.
 Budget de 1899, p. 126, 158.

Cafés :

Café (Exportations de), p. 319, 350.
 Café (Marché du), p. 446, 479.
 Café (Prochaine récolte du), p. 126.
 Café (Recettes en), p. 255.

Campos Salles :

Campos Salles à Minas (M.), p. 510.
 Campos Salles (Discours de M.), p. 543.
 Campos Salles (Message du Président), p. 703, 734, 766, 799.

Caoutchouc (Production du), p. 638.
 Caoutchouc en 1898 (Exportation du), p. 332.
 Change (Réglementation des opérations sur le), p. 222.
 Chemins de fer (Affermage des), p. 703.
 Conversion (Opérations de la), p. 671.
 Douanes en 1898 (Recettes des), p. 287.
 Douanières (Recettes), p. 30, 158, 606, 671, 766.
 Economies, p. 62.
 Espirito-Santo (Message du Président d'), p. 415.
 Gouverneurs d'Etat (Appui des), p. 255.
 Maranhao (Dette de l'Etat de), p. 543.

Minas-Geraes :

Minas-Geraes (Agriculture à), p. 287.
 Minas-Geraes (Dette de l'Etat de), p. 190.
 Minas-Geraes (Situation de), p. 319, 350, 382.

Para (Message du Gouverneur de l'Etat de), p. 574.
 Pernambuco (Finances de l'Etat de), p. 479.
 Polyculture, p. 190.
 Rio (Importations à), p. 831.
 Rio-de-Janeiro (Etat de), p. 222.
 Rio-de-Janeiro (Recettes douanières de), p. 62.
 Sao-Paulo (Message du Président de), p. 734, 766.
 Sao-Paulo (Recettes publiques de), p. 606.
 Trésor (Comptes du), p. 510.

CANADA

Commerce extérieur en 1897-98, p. 734.
 Développement économique, p. 62.

CHILI

Budget de 1899, p. 446.
 Commerce extérieur en 1897, p. 703.
 Commerce d'importation (Décroissement du), p. 606.
 Douanières (Recettes), p. 158.

ÉQUATEUR

Dette extérieure, p. 382.

ÉTATS-UNIS

Année 1898 (Statistique sur l'), p. 94.
 Armée, p. 126.
 Banques nationales des États-Unis, p. 319.
 Blé (Récolte du), p. 671, 735.

Budgets :

Budgets. Voir *Cuba*.
 Budgetaire (Question), p. 639.
 Budgetaire (Situation), p. 222.

Canal du Nicaragua, p. 62, 127, 190.
 Chambre de compensation des banquiers de New-York
 (Opérations de la), p. 31.

Chemins de fer :

Chemins de fer, p. 222.
 Chemins de fer (Recettes des), p. 415, 606.

Chicago (Développement économique de), p. 638.
 Clearing house de New-York, p. 800.
 Clearing-houses en 1897 et 1898, p. 799.
 Colonies (Importance des nouvelles), p. 510.
 Commerce extérieur, p. 30, 158, 287, 415, 510, 574, 703,
 766, 831.
 Commerciale (Balance), p. 222.
 Cuba (Budgets de), p. 30.
 Cuivre (Production du), p. 126.
 Dette publique, p. 415, 606, 703.
 Développement économique des États-Unis, p. 30.
 Dingley (Mort de M.), p. 94.
 Électriques (Industries), p. 319.
 Exportation des produits de l'industrie américaine,
 p. 479.
 Fer (Prix du), p. 255.
 Fonte (Production de la), p. 223.
 Industriels (Société nationale des), p. 350.
 Marché financier de New-York, p. 31, 62, 94, 127, 159,
 190, 223, 255, 287, 319, 351, 383, 416, 447, 480, 510,
 513, 575, 607, 639, 671, 703, 735, 767, 830, 831. Voir
Wall Street.
 Message du Président Mac-Kinley, p. 222.
 Philippines (Indépendance des), p. 62.
 Philippines (La Porte ouverte aux), p. 62.
 Porto Rico (Avenir commercial de), p. 255.
 Recettes et dépenses publiques, p. 94, 447, 543, 735.
 Recettes, p. 158.
 Traité de paix, p. 62.
 Traité de paix (Ratification du), p. 190.
 Trusts, p. 255.
 Trusts financiers de l'Etat de New-York, p. 383.
 Vins de Californie en Europe (Exportation des), p. 671.
 Voyageurs d'Europe sur New York (Mouvement des),
 p. 287.
 Wall-Street (Affaires à), p. 222.

MEXIQUE**Agriculture :**

Agricole américain (Matériel), p. 255.
 Agricole (Importante colonie), p. 447.
 Agricole (Production), p. 671.

Banque centrale des États (Grande), p. 223.
 Banque Nationale et de la Banque de Londres (Aug-
 mentation de capital de la), p. 704.
 Brevets d'invention, p. 383.
 Budget de 1898-99 (Modifications du), p. 767.
 Budgetaire (Situation), p. 447.
 Café aux États-Unis (Exportation de), p. 416.
 Capitales américaines, p. 672.
 Charbon (Exploitation de gisements de), p. 576.

Chemins de fer :

Chemin de fer national, p. 416.
 Chemin de fer (Vaste projet de), p. 704.
 Chemins de fer, p. 800.
 Chemins de fer (Prolongation des), p. 447.

Commerce, p. 190, 287, 320, 351, 383, 607, 639, 831.
 Commerciaux avec les pays étrangers (Rapports), p. 127.
 Coton (Industrie du), p. 95.

Cuivre dans l'Etat de Chihuahua, p. 735.
 Dette (Conversion de la), p. 735.
 Diaz (Message du Président), p. 543, 575.
 Douanières (Recettes), p. 95, 223, 351, 511, 640, 767.
 Extrême-Orient (Mexique et l'), p. 31.
 Financière (Situation), p. 62.
 Industries (Nouvelles), p. 127.
 Marine marchande, p. 159.
 Mercure (Découverte de gisements de), p. 223.
 Mines, p. 607.
 Minière (Industrie), p. 127, 800.
 Propriété rurale, p. 832.
 San-Luis (Dette de l'Etat de), p. 256.
 Sériculture, p. 480.
 Sucre (Industrie du), p. 511.
 Timbre (Recettes du), p. 223.
 Vanille (Culture de la), p. 672.

RÉPUBLIQUE ARGENTINE

Bétail (Exportations de), p. 320, 607.
 Blé (Récolte du), p. 32, 95.
 Budget de 1899, p. 95, 351.
 Budget de 1900, p. 832.
 Budgetaire (Situation), p. 63.
 Céréales (Culture de), p. 640.
 Commerce extérieur, p. 767.
 Commerce extérieur en 1898, p. 447.
 Concurrence américaine, p. 672.

Dettes :

Dette flottante, p. 32.
 Dette d'Entre-Rios (Règlement de la), p. 223.
 Dette intérieure, p. 544.
 Dettes provinciales, p. 384.

Emprunt de 30 millions de pesos, p. 63.
 Entre-Rios. Voir *Dette*.
 Finances provinciales, p. 95.
 Immigration en 1898, p. 191, 800.
 Message du Président de la République, p. 735, 767.
 Message du Président Roca, p. 607.
 Récoltes, p. 191.
 Trésor (Billets du), p. 32.
 Vins (Importation des), p. 800.

URUGUAY

Agricoles (Exportations des produits), p. 511.
 Commerce extérieur, p. 511.
 Cuesta (Président), p. 96, 351.
 Douanières (Recettes), p. 63, 224, 352, 511, 704.
 Financière (Situation), p. 191, 768.
 Huiles d'olive (Commerce des), p. 192.

VENEZUELA

Dette (conversion de la), p. 159.
 Douanières (Recettes), p. 320.
 Navigation (Création d'une nouvelle ligne allemande
 de), p. 192.

ASIE**CHINE**

Banques de Hong-Kong (Circulation des), p. 160, 288,
 746, 768.
 Belgique. Voir *Mission*.

Chemins de fer :

- Chemin de fer de Chantung, p. 800.
 Chemins de fer, p. 352.
 Chemins de fer (Emprunt chinois de), p. 224.
 Chemins de fer russes en Chine, p. 704.

Commerce :

- Commerce. Voir *Tchéfou*.
 Commerce Extérieur, p. 128, 480, 511, 576.
 Commerce Extérieur (Participation des pays étrangers au), p. 544.
 Commerce d'importation, p. 459.

Concessions :

- Concession au Japon, p. 256.
 Concession de Shangai, p. 63.
 Concessions minières, p. 32.

- Courtiers chinois, p. 607.
 Douaniers du Yangtze (Réglements), p. 672.
 Douaniers (Règles), p. 32, 96, 224.
 Emprunt. Voir *Chemins de fer*.
 Italie en Chine, p. 128.
 Mandchourie (Russes en), p. 64.
 Mission belge en Chine, p. 320.
 Mission commerciale chinoise en Europe, p. 352.
 Navigation allemande, p. 768.
 Ports à traite (Population des), p. 512.
 Russie. Voir *Mandchourie*.
 Shangai. Voir *Concession*.
 Santsung (Avenir de la province de), p. 64.
 Sphères d'influence en Chine, p. 384.
 Tchéfou (Commerce de), p. 64.
 Tsung-li-Yamen, p. 64.

CORÉE

- Commerce, p. 384.
 Finances publiques, p. 384.

INDES ANGLAISES

- Blés et graines oléagineuses par Bombay (Importations et exportations de), p. 320.
 Chemins de fer (Politique des), p. 96.
 Chemins de fer, p. 512.

- Commerce, p. 768.
 Commerce en 1897-98, p. 460.
 Commerce extérieur, p. 32, 192, 288, 448.
 Exposé financier, p. 512.
 Graines oléagineuses. Voir *Blés*.
 Industrie, p. 448.
 Navigation (Mouvement de la), p. 640.
 Vice-roi de l'Inde (Nouveau), p. 32.

JAPON

- Banque du Japon (Limite d'émission de la), p. 160, 192.
 Banque Sino-Japonaise, p. 288.
 Bourse de Tokio, p. 672.

Budgets :

- Budget de 1899, p. 128, 224.
 Budget de Formose, p. 192.
 Budgets de l'Empire Japonais, p. 416.

- Capitales étrangères, p. 93.
 Capitulations (Régime des), p. 800.
 Chemin de fer à Formose (Construction d'un), p. 603.
 Chemins de fer, p. 576.
 Commerce d'exportation, p. 96.
 Commerce extérieur en 1898, p. 288, 832.
 Dépenses publiques, p. 576.
 Emprunt Japonais, p. 544, 672.
 Fer (Industrie du), p. 736.
 Financière (Situation), p. 32, 192, 256.
 Formose. Voir *Budget*.
 Français au Japon, p. 352.
 Horlogerie, p. 32. Voir *Montres*.
 Impôt foncier, p. 256.
 Impôts (Augmentations d'), p. 224.
 Indemnité de guerre, p. 608.
 Industrielle (Évolution), p. 448.
 Industries (Charges supportées par les), p. 736.
 Intérêt (Taux d'), p. 640.
 Laine (Industrie de la), p. 460.
 Montres (Fabrication des), p. 640.
 Riz (Récolte du), p. 544.
 Soies (Exportation des), p. 352, 480.
 Thé (Exportations de), p. 224.

PERSE

- Sucrerie belge à Kerizek, p. 704.



L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
Six mois... 18 fr.

Adresse télégraphique : Éconopéen-Paris

Paraissant le Vendredi avec un Supplément

Rédacteur en chef : Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50 ; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points 2.50
Réclames en 8 points 4.
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'émission.

TELEPHONE No 246-61

No 365. — 15^e volume. (1)

BUREAUX : 11, RUE MONSIGNY, PARIS

Vendredi 6 Janvier 1899

SOMMAIRE DU N° 365

STATISTIQUE GÉNÉRALE : Situation de toutes les Banques d'émission. — Cours et Revue des Changes. Numéraire et Métaux précieux. — Pages 1 à 4.

CHRONIQUE MONÉTAIRE. — La Convention monétaire latine. — Nouvelle Monnaie d'or en Russie. — Les Métaux précieux sur le Marché Anglais en 1898. — Les Opérations de la Monnaie anglaise en 1898. — La Frappe aux États-Unis. — La Circulation aux États-Unis. — L'Étalon d'Or au Chili. — Une Mission indienne en Chine. — Pages 4 à 6.

SITUATION FINANCIÈRE GÉNÉRALE. — Pages 6 et 7.

FRANCE. — La Politique. — QUESTIONS DU JOUR. — Les grandes Valeurs françaises en 1898. — L'Avenir Commercial de la Chine et les États-Unis. — Chargeurs-Réunis. — L'Emprunt de l'Indo-Chine. — Les Créations de la Banque spéciale. — Sous-Comptoir des Entrepreneurs. — Pages 7 à 14.

INFORMATIONS ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES. — Bilan de la Banque de France et Comparaisons. — Avis de la Chambre syndicale des Agents de change de la Ville de Paris. — Recettes des Chemins de fer, etc. — Pages 14 à 17.

REVUE HEBDOMADAIRE DU MARCHÉ FINANCIER DE PARIS.
REVUE DES PRINCIPALES VALEURS COTÉES À LA BOURSE DE PARIS.

CORRESPONDANCES HEBDOMADAIRES ET DOCUMENTS SUR :
ALLEMAGNE : Pages 22 et 23. — ANGLETERRE : Pages 23 et 24. — AUTRICHE-HONGRIE : Pages 24 et 25. — BELGIQUE : Pages 25 et 26. — BULGARIE : Pages 26 et 27. — ESPAGNE : Page 27. — GRECE : Page 28. — ITALIE : Pages 28 et 29. — ROUMANIE : Page 29. — AMÉRIQUE : Pages 30 à 32. — ASIE : Page 32.

SITUATION HEBDOMADAIRE

des Banques d'émission de l'Europe (en millions de fr.)

Dates	Encaisse métallique			Circulation	Rapport de l'encaisse à la circulation	Taux de l'escompte
	Or	Argent	Total			
FRANCE. — Banque de France						
1898 6 janv.	1.940.9	1.206.6	3.147.5	3.862.6	81	2
1898 22 déc.	1.826.4	1.211.1	3.037.5	3.742.3	81	3
1898 29 déc.	1.822.6	1.207.6	3.030.2	3.810.2	79	3
1899 5 janv.	1.811.5	1.195.2	3.006.7	3.943.6	76	3
ALLEMAGNE. — Banque Impériale						
1897 31 déc.	692.2	341.0	1.033.2	1.650.0	62	5
1898 15 déc.	706.0	317.2	1.023.2	1.390.6	73	6
1898 24 déc.	702.4	315.6	1.018.0	1.459.6	70	6
1898 31 déc.	648.9	291.5	940.4	1.696.7	55	6
ALLEMAGNE. — Banques d'Emission						
1897 30 nov.	68.6	33.8	102.4	249.0	41	»
1898 30 sept.	64.4	29.8	94.2	246.7	40	»
1898 31 oct.	68.1	33.6	101.7	234.0	43	»
1898 30 nov.	70.4	31.7	102.1	229.4	44	»
ANGLETERRE. — Banque d'Angleterre						
1898 6 janv.	780.5	»	780.5	703.4	111	3
1898 22 déc.	761.7	»	761.7	685.5	111	4
1898 29 déc.	733.4	»	733.4	682.6	107	4
1899 5 janv.	758.5	»	758.5	693.8	109	4
ANGLETERRE. — Banques d'Ecosse						
1897 7 août.	127.5	17.5	145.0	182.5	80	»
1898 11 juin.	140.0	20.0	160.0	197.5	81	»
1898 9 juill.	132.5	17.5	150.0	190.0	79	»
1898 6 août.	130.0	17.5	147.5	187.5	79	»
ANGLETERRE. — Banques d'Irlande						
1897 7 août.	62.5	10.0	72.5	147.5	49	»
1898 11 juin.	62.5	10.0	72.5	150.0	48	»
1898 9 juill.	60.0	10.0	70.0	142.5	49	»
1898 6 août.	60.0	10.0	70.0	142.5	49	»

Dates	Encaisse métallique			Circulation	Rapport de l'encaisse à la circulation	Taux de l'escompte
	Or	Argent	Total			
AUTRICHE. — Banque d'Autriche-Hongrie						
1897 23 déc.	765.9	253.9	1.024.8	1.407.6	72	4
1898 7 déc.	741.9	261.5	1.003.4	1.470.0	68	5
1898 15 déc.	760.8	261.3	1.022.1	1.460.3	70	5
1898 23 déc.	755.5	260.8	1.016.3	1.472.1	69	5
BELGIQUE. — Banque Nationale						
1897 29 déc.	88.6	14.4	103.1	487.2	21	3
1898 15 déc.	106.4	16.3	116.7	507.0	23	3
1898 22 déc.	101.6	16.6	118.2	511.1	23	4
1898 29 déc.	99.8	16.3	116.1	526.8	22	4
BULGARIE. — Banque Nationale						
1897 30 nov.	4.3	3.9	8.2	2.5	328	7
1898 7 nov.	2.6	2.9	6.5	4.1	158	8
1898 15 nov.	3.5	3.3	6.8	3.9	174	8
1898 30 nov.	4.3	3.9	8.2	3.7	222	8
DANEMARK. — Banque Nationale						
1897 31 déc.	90.4	»	90.4	127.8	70	5
1898 31 oct.	90.0	»	90.0	126.8	71	4
1898 30 nov.	94.6	»	94.6	126.3	75	4
1898 31 déc.	101.9	»	101.9	131.7	78	4
ESPAGNE. — Banque d'Espagne						
1897 31 déc.	235.8	258.0	493.8	1206.3	41	5
1898 17 déc.	276.5	178.5	455.0	1425.7	32	5
1898 24 déc.	276.5	187.5	464.0	1436.7	32	5
1898 31 déc.	276.5	195.7	472.3	1444.0	32	5
GRECE. — Banque Nationale						
1897 20 nov.	2.0	»	2.0	134.3	2	6 1/2
1898 30 sept.	1.8	»	1.8	127.2	2	6 1/2
1898 31 oct.	1.6	»	1.6	122.8	2	6 1/2
1898 30 nov.	2.0	»	2.0	123.4	2	6 1/2
HOLLANDE. — Banque des Pays-Bas						
1897 31 déc.	66.2	171.9	238.1	444.4	54	3
1898 17 déc.	108.9	170.6	279.5	447.7	62	2 1/2
1898 24 déc.	108.8	171.1	279.9	447.9	62	2 1/2
1898 31 déc.	103.8	171.1	279.9	467.9	59	2 1/2
ITALIE. — Banque d'Italie						
1897 10 déc.	300.3	55.9	356.2	780.1	46	5
1898 20 nov.	302.7	63.0	365.7	801.6	45	5
1898 30 nov.	303.0	63.2	366.2	809.8	45	5
1898 10 déc.	303.4	63.3	366.7	799.8	46	5
ITALIE. — Banque de Naples						
1897 10 déc.	61.6	10.5	72.1	236.7	30	5
1898 20 nov.	63.3	10.5	73.8	239.7	31	5
1898 30 nov.	63.3	10.5	73.8	243.8	30	5
1898 10 déc.	63.3	10.5	73.8	243.5	30	5
ITALIE. — Banque de Sicile						
1897 10 déc.	35.2	1.5	36.7	53.3	69	5
1898 20 nov.	35.2	1.5	36.7	57.8	61	5
1898 30 nov.	35.2	1.5	36.7	58.3	62	5
1898 10 déc.	35.2	1.5	36.7	58.2	62	5
NORVEGE. — Banque de Norvège						
1897 30 nov.	40.6	»	40.6	80.6	51	4 1/2
1898 30 sept.	46.8	»	46.8	91.4	51	4
1898 31 oct.	49.1	»	49.1	93.2	53	4 1/2
1898 30 nov.	44.7	»	44.7	88.3	51	4 1/2
PORTUGAL. — Banque de Portugal						
1897 29 déc.	26.8	47.7	74.5	365.3	21	5 1/2
1898 14 déc.	27.1	49.3	76.4	383.8	20	5 1/2
1898 21 déc.	27.1	49.5	76.6	387.0	20	5 1/2
1898 28 déc.	27.1	49.5	76.6	387.8	20	5 1/2

Dates	Encaisse métallique			Circulation	Rapport de l'encaisse à la circul.	Taux de l'escompte
	Or	Argent	Total			
ROUMANIE. — Banque Nationale						
1897 13 déc.	57.9	2.2	60.1	149.7	40	5
1898 28 nov.	61.0	1.7	62.7	179.5	34	5
1898 5 déc.	61.0	1.9	62.9	173.3	36	5
1898 12 déc.	60.5	1.9	62.4	171.3	36	5
RUSSIE. — Banque Impériale						
1897 16 déc.	3.097.3	103.6	3.205.9	2.451.7	130	5
1898 1 ^{er} déc.	2.600.5	107.2	2.707.7	1.841.8	147	6
1898 8 déc.	2.608.5	108.0	2.716.5	1.842.6	147	6
1898 16 déc.	2.652.0	111.7	2.763.7	1.821.8	151	6
RUSSIE. — Banque de Finlande						
1897 30 nov.	22.8	2.3	25.1	73.3	34	»
1898 31 oct.	20.7	2.4	23.1	81.6	31	»
1898 19 nov.	21.9	2.4	24.3	78.5	31	»
1898 30 nov.	21.5	2.4	23.9	79.4	23	»
SERBIE. — Banque Nationale						
1897 15 déc.	5.5	7.7	13.2	23.9	55	6
1898 31 nov.	5.1	9.3	14.4	33.4	43	6
1898 8 déc.	5.1	9.3	14.4	33.3	43	6
1898 15 déc.	5.2	9.3	14.5	33.3	44	6
SUÈDE. — Banque Royale						
1897 31 oct.	41.3	2.8	44.1	90.2	49	5
1898 31 août.	43.1	4.6	47.7	86.8	55	5
1898 30 sept.	44.1	3.1	47.2	97.5	45	5
1898 31 oct.	44.2	3.6	47.8	91.6	52	5½
SUÈDE. — Banques Privées						
1897 31 oct.	11.5	13.8	25.3	104.3	24	»
1898 31 août.	11.6	14.0	25.6	105.2	24	»
1898 30 sept.	11.6	13.2	24.8	115.2	21	»
1898 31 oct.	11.8	12.9	24.7	113.2	21	»
SUISSE. — Banques d'Emission						
1897 25 déc.	92.7	11.1	103.8	213.1	49	4½
1898 11 déc.	95.9	10.9	106.8	217.1	50	5
1898 17 déc.	94.9	10.5	105.4	216.3	50	5
1898 24 déc.	94.8	9.7	104.5	219.0	47	5

TOTAUX POUR L'EUROPE (1) (En millions de francs)

	8 janv.	2 580,1	11 292,0	15 227,3	74
1898 6 janv.	8 718,9	2 580,1	11 292,0	15 227,3	74
1898 22 déc.	8 220,5	2 439,7	10 720,2	14 614,2	73
1898 29 déc.	8 182,0	2 493,8	10 675,8	14 668,0	73
1899 5 janv.	8 191,8	2 470,0	10 661,8	15 170,3	70

TOTAUX au 31 décembre

	6 116,5	2 493,1	8 609,6	15 264,1	56%
1893 31 déc.	6 116,5	2 493,1	8 609,6	15 264,1	56%
1894 31 déc.	6 952,0	2 603,7	9 555,7	15 539,5	62
1895 31 déc.	7 863,4	2 506,3	10 369,7	16 072,6	63
1896 31 déc.	7 859,9	2 512,7	10 372,6	14 536,6	71
1897 31 déc.	8 745,6	2 556,4	11 302,0	15 253,6	74

(1) La décomposition des Encaisses en or et en argent résulte soit des bilans des Banques, soit de nos renseignements particuliers.

Les totaux ci-dessus, comprenant des situations à des dates différentes, ne sont donnés qu'à titre de simple renseignement; ils ne s'écarteront, d'ailleurs, que très peu de la vérité.

COURS ET REVUE DES CHANGES**CHANGE SUR PARIS : Cours de clôture hebdomadaires des Changes sur Paris, de :**

	1 ^{er} déc.	8 déc.	15 déc.	22 déc.	29 déc.	5 janv.
Amsterdam.....	47 85	47 85	47 88	47 87	47 95	47 98
Anvers.....	100 35	100 37	100 32	100 32	100 31	100 21
Athènes.....	148 75	149 50	149 50	150 50	151 50	151 50
Barcelone.....	37 50	36	36 25	39	29	34 50
Berlin.....	80 75	80 75	80 70	80 75	80 90	81 05
Bruxelles.....	100 30	100 32	100 27	100 32	100 23	100 17
Bucharest.....	100 35	100 30	100 20	100 35	100 75	100 75
Constantinople.....	22 98	22 95	22 91	22 82	22 75	22 77
Francfort.....	80 78	80 72	80 73	80 75	80 92	81 01
Gènes.....	107 05	107 22	107 30	107 79	108 04	107 61
Genève.....	100 64	100 67	100 73	100 72	100 72	100 70
Lisbonne.....	795	792	788	780	770	756
Londres.....	25 51	25 53	25 53	25 51	25 48	25 42
Madrid.....	36 87	35 95	35 67	29	29 25	35 50
Rome.....	107 03	107 17	107 30	107 80	107 95	107 65
Saint-Petersbourg.....	37 10	37 10	37 10	37 12	37 17	37 17
Vienne (à vue).....	47 70	47 75	47 75	47 70	47 87	47 85
— (à 3 mois).....	47 65	47 70	47 70	47 65	47 82	47 77

CHANGE DE PARIS. Cours moyens, du Jeudi de Paris sur :

Valeurs à trois mois	Plus	8 déc.	15 déc.	22 déc.	29 déc.	5 janv.
Amsterdam. papier court.	4 %	26 75	206 50	206 37	206 25	206 12
Allemagne.....	4 %	122 56	122 56	122 25	122 25	122 12
Vienne-Tr.....	4 %	207 50	207 50	207 62	206 87	207 ..
Barcelone.....	4 %
Madrid versem.....	4 %	368 50	369 50	393 ..	388 50	373 50
Lisb-Porto.....	4 %	370 ..	390	380	380	400 ..
St-Petersb.....	4 %	261 50	264 62	261 50	264 25	264 25
Valeurs à vue						
Londres.....	4 %	25 29	25 27½	25 24	25 21½	25 17..
— ch. court	4 %	25 31½	25 30..	25 26½	25 24..	25 19½
Belgique.....	4 %	0 19p.	0 33p.	0 37p.	0 25p.	0 25p.
Italie.....	5 %	6 75p.	7 .. p.	7 25p.	7 50p.	7 25p.
Suisse.....	5 %	0 75p.	0 81p.	0 81p.	0 87p.	0 81p.
New-York.....	4 %	52½ 50	520 50	519 ..	519 ..	519 ..
Matières d'or et d'argent						
Or en barre (le kil.).....	3437	3459 34	3459 34	3455 90	3449 03	3445 58
Argent id. (le kil.).....	218 89	101 23	105 79	100 14	99 70	99 04
Quadruples espagnols.....	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50
Aigles des Etats-Unis.....	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80
Impér. Russie (titre : 916m)	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60
— (nouv. titre : 900m)	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..
Couronnes de Suède.....	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50

Valeur des monnaies étrangères d'après le change	Valeur au pair en francs	8 déc.	15 déc.	22 déc.	29 déc.	5 janv.
Pays de l'Europe						
Allemagne (mark or.)	1 234	1 237	1 237	1 234	1 234	1 233
Angleterre (liv. st. or.)	25 22	25 275	25 275	25 235	25 215	25 165
Autr-Hongrie (fl. or.)	2 10	2 09	2 09	2 09	2 08	2 08
Belgique (franc or.)	1	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Espagne (peset. pap.)	1	0 73	0 73	0 77	0 77	0 73
Grèce (drachme pap.)	1	0 66	0 66	0 66	0 66	0 66
Hollande (fl. or.)	2 083	2 08	2 08	2 08	2 08	2 08
Italie (lira pap.)	1	0 93	0 93	0 92	0 92	0 92
Portugal (milreis pap.)	5 63	3 73	3 93	3 83	3 83	4 04
Russie (roubles or.)	2 67	2 66	2 67	2 67	2 67	2 67
Suisse (franc or.)	1	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Pays Extra-Européens						
Etats-Unis (doll. or.)	5 18	5 20	5 20	5 19	5 19	5 19
Mexique (piastre arg.)	5 43	2 43	2 43	2 45	2 45	2 45
Répub. Arg. (peso pap.)	5	2 32	2 36	2 32	2 37	2 40
Chili (peso or.)	1 89	1 36	1 34	1 35	1 32	1 29
Brésil (milreis papier)	2 84	0 84	0 83	0 82	0 78	0 80
Indes (roupie argent.)	1 67	1 68	1 68	1 68	1 68	1 68
Japon (yen argent.)	2 58	2 65	2 65	2 65	2 65	2 69
Chine (Shanghai) (tael arg.)	7 47	3 54	3 61	3 61	3 61	3 72

AUX COURS DES CHANGES du jeudi 5 janvier 1899

100 francs en billets de banque français valent à l'étranger	100 francs en billets de banque étrangers valent en France :
En Allemagne.....	100 09
En Angleterre.....	100 09
En Autriche-Hongrie.....	100 44
En Belgique.....	100 25
En Espagne.....	135 50
En Grèce.....	151 50
En Hollande.....	160 05
En Italie.....	107 81
En Portugal.....	138 61
En Russie.....	100 ..
En Suisse.....	100 81
Billets Allemands.....	99 91
— Anglais.....	99 91
— Austro-Hongrois.....	99 56
— Belges.....	99 75
— Espagnols.....	73 80
— Grecs.....	66 ..
— Hollandais.....	99 95
— Italiens.....	92 75
— Portugais.....	72 14
— Russes.....	100 ..
— Suisses.....	99 19

Aux Etats-Unis.....	99 81	Pièces des Etats-Unis.....	100 19
Au Mexique.....	221 13	— du Mexique.....	45 21
En Républ. Argentine.....	207 90	Billets de la Rép. Argent.	48 ..
Au Chili.....	146 59	— du Chili.....	68 25
Au Brésil.....	355 ..	— du Brésil.....	28 16
Aux Indes.....	99 41	Pièces des Indes.....	100 59
Au Japon.....	95 91	— du Japon.....	104 26
En Chine.....	200 80	— de la Chine.....	49 79

NUMÉRAIRE, CHANGES ET MÉTAUX PRÉCIEUX

Paris, le 5 janvier 1899.

La cote des changes continue à baisser; le papier hollandais est à 206 12 au lieu de 206 25, le papier allemand à 122 12 contre 122 25, la devise autrichienne se relève un peu, mais reste au-dessous du pair auquel elle s'était tenu si obstinément.

Le papier espagnol redevient mauvais, il fléchit de 388 50 à 373 50: nous en avons donné la raison la se-

maine dernière; par contre, le papier portugais passe de 380 à 400, la prime de l'or est de 38 0/0 seulement, on parle toujours d'arrangements entre le Gouvernement et ses créanciers, mais tout cela est très obscur et très confus.

Le Rouble reste à 264 25.

Le chèque sur Londres s'inscrit à 25.19 1/2, c'est-à-dire sensiblement au-dessous du pair; nos comptes paraissent décidément liquidés avec l'Angleterre et même avec les Etats-Unis.

Le papier belge perd toujours 0.25 0/0; le papier italien est un peu mieux, la perte est 7.25 au lieu de 7.50 0/0, et le papier suisse perd 0.81 au lieu de 0.87 0/0; ces cours expliquent les envois d'or faits à la Banque de France par la Suisse et la Belgique.

Le New-York reste à 519.

CHANGES DE LONDRES: Cours moyens du jeudi, de Londres sur

Valeurs à 4 mois	7 déc.	14 déc.	21 déc.	28 déc.	4 janv.
Hong-Kong.....	1/11 1/2	1/11 5/8	1/11 11/16	1/11 11/16	1/11 11/16
Shanghai.....	2/8 5/8	2/9 ./. 2/9 ./. 2/9 ./. 2/8 7/8			
Yokohama.....	2/0 7/16	2/0 7/16	2/0 7/16	2/0 1/2	2/0 7/8
Valeurs à vue:					
Singapour.....	1/11 13/16	1/11 15/16	1/11 7/8	2/0 ./. 1/11 15/16	
Bombay.....	1/3 31/32	1/4 ./. 1/4 1/32	1/4 ./. 1/4 1/32	1/4 ./. 1/4 1/32	
Calcutta.....	1/3 31/32	1/4 ./. 1/4 1/32	1/4 ./. 1/4 1/32	1/4 ./. 1/4 1/32	
Rio-Janeiro....	8 ./. 7 15/16	7 3/4 7 7/16	7 3/4 7 7/16	7 5/8 7 5/8	
Valparaiso.....	12 15/16	12 11/16	12 13/16	12 1/2 12 5/16	
Buenos-Ayres, prime de l'or..	115 10 111 80	115 39 110 80	110 80 107 90	107 90 77/10 1/2	
Or en barres.....	78/ ./. 78/ ./. 77/11 1/2	77/11 1/2 77/10 1/2	77/10 1/2 27 1/4		
Argent en barres	27 9/16	27 7/16	27 3/8	27 5/16	27 1/4

Une petite réaction de l'argent en barres entraîne un léger recul du Shanghai et du Singapour: le Hong-Kong n'a pas changé. Le Yokohama est en hausse marquée, il gagne 3/8 dans la semaine.

La Banque d'Angleterre a reçu, mercredi, 750.30.000 Rs de souscriptions à l'émission de 60 lacs de roupies, en traites sur les Indes. Les souscripteurs à 17 1/32 d. recevront 10 0/0 des demandes. La répartition s'effectuera comme suit: 29.27.000 Rs sur Calcutta; 26.28.000 Rs sur Bombay; 4.45.000 Rs sur Madras. Une demande de 4 lacs en transferts n'a pas été prise en considération. Une autre émission de 60 lacs aura lieu mercredi. Depuis le 1^{er} avril 1898, les ventes de traites ont produit 12.773.026 livres sterling.

Le Rio se relève un peu; quant au Valparaiso il est de plus en plus mauvais.

La République Argentine paraît décidément compter sur la diminution de l'agio de l'or, que nous trouvons à 107 90; l'Europe a tant d'intérêts dans ce pays qu'un retour à des conditions monétaires normales serait pour elle un véritable bienfait.

L'or a beaucoup baissé de prix, la prime n'est plus que de 2 1/2 0/0 à Paris; à Londres l'once standard se négocie à 77 10 1/2, c'est-à-dire au pair monétaire supérieur de 1 d. 1/2 au prix d'achat de la Banque. Dans ces conditions, il semble que la tension du change est pour le moment terminée.

L'argent-métal a un peu baissé.

Il n'y a pas eu cette semaine de modification dans les taux d'escompte officiels.

Encaisses. — Circulation fiduciaire.

La Banque de France se présente cette semaine avec une diminution d'or de 11.095.000 fr. résultant uniquement des prélèvements de la circulation, qui a pris 5.915.000 fr. à Paris et 5.765.000 fr. dans les succursales, par contre, il est venu 250.000 fr. d'Odessa, 17.000 francs de Vienne, 50.000 fr. de Berne et 115.000 fr. de Belgique.

L'encaisse argent a baissé de 12.414.000 fr.; la circulation a pris 2.264.000 fr. à Paris et 6.580.000 francs dans les succursales; il est sorti 3.240.000 fr. pour la Suisse, 2 millions pour la Belgique, 300.000 fr. pour Nouméa; il est venu 350.000 fr. de Suisse et 1.620.000 francs de Belgique.

La circulation a augmenté de 133.400.000 fr., et elle

atteint un des chiffres les plus élevés, sinon le plus élevé qui ait été enregistré depuis l'origine de la Banque.

Du reste, cet état n'est que transitoire, il se produit toujours à cette époque de l'année et, dans le courant du mois, la circulation baissera certainement et probablement l'encaisse augmentera.

La Banque Impériale d'Allemagne a été en proie à d'énormes demandes, le portefeuille commercial et les avances ont pris des proportions jusqu'ici inconnues; il en est résulté une sortie de métal de 77.600.000 fr. et une augmentation de 237.100.000 fr. dans la circulation.

La circulation soumise à l'impôt est de 362.375.000 fr., contre 39.350.000 fr. au dernier bilan.

Le Reichsanzeiger rapporte qu'à la dernière réunion du Comité central, le président M. le docteur Koch a déclaré que la hausse de l'escompte décidée le 19 novembre avait eu pour conséquence de réduire les demandes adressées à la Banque au-dessous du niveau de l'année dernière. Depuis cette date, les dépôts sont tombés à 80 millions de marks, soit 3 millions de marks de moins qu'en 1897 et 4 millions de moins qu'en 1896; pendant la dernière semaine il y a eu un accroissement de 22 millions de marks contre 42 millions en 1897 et 40 millions en 1896.

Le total des effets de commerce est de 125 millions de plus qu'en 1897, l'encaisse s'est accrue depuis le 15 novembre de 64 millions d'or en lingots et la décroissance de la dernière semaine a été insignifiante. Le docteur Koch remarque que bien que le taux de l'escompte sur le marché libre soit tombé à 5 1/8, la position générale est encore très tendue et, que le 23 décembre, la limite de circulation était dépassée de 30.500.000 M. et qu'elle pouvait s'élever beaucoup plus à la fin de l'année; qu'il n'avait pas, par conséquent, l'intention d'abaisser le taux de l'escompte.

La Banque d'Angleterre a acheté, cette semaine, pour 6.600.000 fr. d'or en barres, il n'y a pas eu de sortie; la circulation a rendu 18.500.000 fr., en sorte que l'encaisse se présente avec une augmentation de 25.100.000 fr.; la circulation fiduciaire a augmenté de 11.200.000 francs.

La Banque de Belgique a en moins 2.100.000 fr. de métal, probablement de l'argent; la fin de l'année a augmenté la circulation de 15.700.000 fr.

La Banque d'Espagne continue à grossir son encaisse argent et parallèlement sa circulation fiduciaire.

La Banque des Pays-Bas a augmenté sa circulation de 20 millions sans que son encaisse ait changé.

A la Banque de Russie il est rentré 43.500.000 fr. d'or; la circulation des billets a diminué de 20.800.000 francs.

LA SITUATION MONÉTAIRE AUX ÉTATS-UNIS

Mouvement des Métaux précieux à New-York

(En dollars)

OR	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	du 10 au 17 déc.	depuis le 1 ^{er} janv.	du 10 au 17 déc.	depuis le 1 ^{er} janv.
Grande-Bretagne	»	200	1.000.000	46.701.432
France.....	»	8.000	237.184	17.873.860
Allemagne.....	»	200	»	29.751.148
Autres pays...	170.430	10.441.199	13.061	4.520.490
Total 1898...	170.430	10.449.599	1.300.245	98.846.930
— 1897...	38.250	29.899.191	12.429	13.650.246
— 1896...	23.250	51.368.942	29.300	82.822.115

ARGENT

Grande-Bretagne	1.056.600	44.241.319	»	49.584
France.....	»	986.322	»	24.907
Allemagne.....	»	3.020	»	4.010
Autres pays....	»	836.186	4.767	2.587.610
Total 1898...	1.056.600	46.066.847	4.767	2.666.111
— 1897...	936.693	45.123.593	69.906	3.029.955
— 1896...	1.073.593	50.907.398	50.209	2.841.285

Encaisse des Banques associées de New-York			
1897.....	31 déc.	104.700.000	dollars
1898.....	17 déc.	164.300.000	—
1898.....	24 déc.	169.000.000	—
1898.....	31 déc.	169.800.000	—

CHRONIQUE MONÉTAIRE

La Convention monétaire latine

Le protocole de l'échange des ratifications de l'arrangement additionnel à la convention monétaire du 15 novembre 1893, dressé le 15 mars 1898, entre les Gouvernements français, belge, grec, italien et suisse, a été signé le 30 décembre au Ministère des Affaires étrangères.

Nouvelle monnaie d'or en Russie

L'oukase suivant vient d'être publié :

« Afin de faciliter les règlements de comptes en monnaies d'or, nous avons reconnu utile de frapper et de mettre en circulation — en outre des monnaies suivantes : l'impériale, la demi-impériale et la pièce de cinq roubles — une pièce d'or de dix roubles.

En conséquence de ce qui précède et conformément au rapport du Ministère des Finances examiné par le Conseil de l'Empire, nous ordonnons, savoir :

I. La frappe de la pièce d'or de la valeur de dix roubles s'effectuera aux conditions suivantes : le poids d'or fin dans la pièce de dix roubles sera de un zolotnik soixante-dix-huit et vingt-quatre centièmes doli (1 zol. 8,24 doli). Cette pièce contiendra neuf cents parties d'or et cent parties de cuivre. La livre d'alliage audit titre doit représenter quarante-sept pièces de la valeur de dix roubles, six roubles, trois copecs et trente-sept cent vingt et unièmes de copec (47 pièces d'or de 10 roubles, 6 roubles et 3 37/121 copecs). Le diamètre de la pièce d'or de dix roubles est de quatre-vingt-neuf points. Le poids brut de cette pièce est de deux zolotniks, une et six dixièmes dolia (2 zolotniks et 1,6 dolia). Pour la frappe de la pièce d'or de dix roubles on admettra la tolérance suivante : 1) pour le titre — une tolérance d'un millième en plus ou en moins, et 2) pour le poids — quatre dixièmes de dolia (0,4 dolia) en moins ou en plus. Le poids minimum auquel les pièces de dix roubles seront acceptées par le Trésor ne doit pas être inférieur à deux zolotniks et six dixièmes de dolia (2 zolotniks, 0,6 dolia). La pièce de dix roubles d'un poids inférieur ne sera reçue qu'avec l'appoint supplémentaire prévu par la loi.

II. La pièce d'or de dix roubles sera mise en circulation dès l'achèvement de sa frappe aux conditions indiquées au § 1^{er}.

Le Sénat dirigeant prendra les mesures nécessaires pour l'exécution des présentes. »

NICOLAS.

Livadia, 11 décembre 1898.

Les Métaux précieux sur le Marché anglais en 1898

La circulaire Mocatta et Goldsmid de Londres publie le^s renseignements suivants sur les cours des métaux précieux en 1898.

Le marché de l'argent a été très actif et soutenu : les cours n'ont varié qu'entre 25 et 28 5/16 d. l'once standard. Au commencement de l'année, on faisait 26 5/8; puis au milieu de février, par suite des bruits qui circulèrent qu'on allait augmenter le droit d'importation aux Indes, le cours fléchit rapidement et l'on descendit à 25 d. le 3 mars. A ce cours extrême, des achats importants de spéculation furent effectués et jusqu'au 25 mars les cours reprirent. Ce jour-là, on constata une légère réaction de 1/2 d. par once, de 25 1/16 d. à 25 9/16 d.; ce recul ne fut que momentané; le cours de 26 5/16 d. fut atteint le 30 avril. Vers le milieu de mai, l'Espagne se porta acheteur et, sauf quelques interruptions de courte durée, continua à demander des lingots jusqu'en novembre. Ses achats représentent environ 4.000.000 de livres sterling; ils eurent pour effet de porter la cote à 28 5/16 d., cours atteint le 21 septembre et le 1^{er} novembre.

Pendant les deux derniers mois, les cours ont été plus bas, mais le marché est resté soutenu et des achats nouveaux ont été opérés pour l'Inde et les Détroits.

Pendant l'année, les envois en Orient ont été inférieurs à ceux de 1897; ils se sont élevés à 5.500.000 liv. st.; les achats

de l'Espagne ont causé, en effet, une élévation des cours qui à diverses reprises a empêché les demandes pour l'Inde et la Chine; d'autre part, les importants achats espagnols ont augmenté les envois au Continent et les exportations totales se sont élevées à 15.500.000 liv. st.

Les transactions en piastres mexicaines ont été petites, par rapport aux années précédentes. Le 1^{er} janvier, le cours était de 26 5/8 d. par once, c'est-à-dire le prix de la barre d'argent; mais les demandes diminuèrent, les prix baissèrent jusqu'au mois de juin, où ils se fixèrent à 1 d. par once environ au-dessous de celui des barres. Vers la fin de l'année une reprise s'est produite à cause des demandes pour Manille.

Voici le tableau des importations et des exportations d'argent depuis 1894 :

	Importations	Exportations
1894.....	10.900.000	11.975.000
1895.....	10.600.000	9.865.000
1896.....	14.200.000	15.000.000
1897.....	16.845.000	19.000.000
1898.....	15.700.000	15.500.000

Les mouvements d'or ont été plus importants que jamais. Les arrivages qui comprenaient, au début de l'année, de fortes consignations de yen japonais, se sont élevés à 44 millions de livres sterling, soit à peu près 15 millions de livres sterling de plus qu'en 1897. Les sorties, qui avaient été si importantes en 1897, ne se sont pas arrêtées jusqu'au milieu d'avril. A cette époque, la Banque d'Angleterre majora d'un demi-penny son prix d'achat normal; elle devint acheteur à 77 shillings 9 1/2 pence et se procura, pendant ce mois, plus de 3 millions de livres sterling de métal jaune en barres et en monnaies. En octobre, elle porta à 4 0/0 le taux officiel de l'escompte et devint encore acheteur à 77 sh. 9 d. Cette double mesure lui permit d'attirer à elle une portion assez considérable des arrivages, en octobre et en novembre. Néanmoins, et en dehors de courtes périodes, la demande à destination des Etats-Unis et du Continent n'a pas cessé et toutes les arrivées en plus des 11.178.000 liv. st. retirées de la Banque d'Angleterre, ont été prises pour l'exportation, y compris 5 millions de livres sterling en petits lingots d'or fin expédiés dans l'Inde.

Voici le tableau des importations et des exportations de métal jaune depuis 1894 :

	Importations	Exportations
1894.....	27.200.000	15.400.000
1895.....	35.800.000	20.400.000
1896.....	24.500.000	29.600.000
1897.....	29.200.000	29.300.000
1898.....	44.000.000	35.800.000

Les Opérations de la Monnaie anglaise en 1898

Le Directeur de la Monnaie Royale d'Angleterre vient de publier le résumé suivant des opérations effectuées par cet Etablissement en 1897 et 1898 :

Monnaies impériales émises et retirées

	OR		Retiré (d'après l'art. de 1891)	
	1897	1898	1897	1898
	(En livres sterling)			
Souverains.....	42.060	4.846.200	1.712.156	1.339.844
Demi-souverain..	1.778.437	1.434.246	1.037.153	710.847
Totaux.....	1.820.497	5.780.446	2.749.309	2.050.691

	ARGENT		Retiré	
	1897	1898	1897	1898
	(En livres sterling)			
Angleterre et Pays de Galles.....	576.671	462.596	308.000	305.000
Ecosse.....	90.900	214.500	30.200	35.200
Irlande.....	54.800	40.000	»	5.897
Colonies.....	259.630	595.210	41.008	31.360
Totaux.....	982.001	1.312.306	379.208	377.457

	MONNAIES DE BRONZE	
	1897	1898
	(En livres sterling)	
Royaume-Uni.....	101.795	75.070
Colonies.....	5.435	9.485
Totaux.....	107.230	84.555

Nombre de pièces frappées à la Monnaie

	1897	1898
Impériales :		
Or.....	3.568.156	7.229.964
Argent....	19.529.679	25.339.545
Bronze....	34.622.735	26.902.096
	57.120.570	59.521.605
Coloniales :		
Argent....	32.085.283	38.454.964
Bronze....	4.100.000	80.782
Nickel....	288.000	»
	36.473.283	38.535.746
Totaux....	93.593.853	98.057.351

Comme ces chiffres l'indiquent, la grande activité commerciale constatée en 1898 a déterminé une importante augmentation de la circulation or et un accroissement assez fort de la circulation argent. La valeur de l'or impérial émis est de 5.780.446 livres sterling contre 1.820.497 liv. st. en 1897, soit une plus-value de 3.959.949 liv. st. et le montant d'or léger retiré, d'après l'Act de 1891 n'a été que de 2.050.691 liv. st., contre 2.749.309 livres sterling en 1897.

La valeur de la monnaie d'argent émise a été de 1.312.906 livres sterling contre 932.001 liv. st. en 1897 : le montant de l'argent retiré a été de 377.457 liv. st. contre 379.208 liv. st.

L'augmentation de l'émission de monnaie d'or est due entièrement aux souverains : il en a été mis 4.346.200 en circulation, contre 42.060 seulement en 1898. L'émission des demi-souverains présente une diminution.

Le nombre de monnaies frappées a été de 7.229.964, au lieu de 3.568.156 ; le nombre de pièces d'argent, de 25.339.545 au lieu de 19.529.679 en 1897. Il y a eu aussi une augmentation considérable dans le montant des pièces d'argent frappées pour les colonies.

La Frappe aux Etats-Unis

La frappe, aux Monnaies des Etats-Unis, a atteint, en novembre, 7.845.911 dollars ; soit 5.006.700 dol. d'or et 2.755.251 d'argent ; billon, 83.960 dol. Il y a eu 1.402.000 dol. de dollars argent frappés avec le stock du Trésor.

Voici le détail de la frappe nouvelle en or et en argent pour 1897 et 1898 :

	1897		1898	
	Or	Argent	Or	Argent
Janvier....	7.803.420	1.964.800	3.420.000	1.624.000
Février....	10.152.000	1.519.794	4.085.302	1.167.564
Mars.....	13.770.900	1.617.654	5.385.463	1.488.139
Avril.....	8.800.400	1.535.000	8.211.400	948.000
Mai.....	4.489.950	1.600.000	7.717.500	1.433.000
Juin.....	2.100.547	1.856.754	6.903.932	1.432.185
Juillet....	377.000	260.000	5.853.900	1.027.834
Août.....	8.756.250	701.436	9.344.200	2.350.000
Septembre..	8.762.375	1.050.092	7.885.315	2.178.389
Octobre....	3.845.000	2.301.000	5.180.000	3.354.191
Novembre..	3.544.000	2.103.000	5.006.700	2.755.251
Décembre..	3.626.642	1.977.167	»	»
Total....	76.028.484	18.486.697	68.493.712	19.758.553

La Circulation aux États-Unis

Le Bureau des statistiques des Etats-Unis de l'Amérique du Nord nous adresse les tableaux relatifs aux monnaies d'or et d'argent, certificats, billets de l'Etat et de la Banque Nationale, en circulation au 1^{er} novembre 1898.

Voici les chiffres à cette date :

	Montant total frappé ou émis	Dans les caisses du Trésor	Dans la circulation
	En dollars		
Monnaies d'or.....	791.647.225	141.800.498	649.846.727
Dollars argent....	466.836.597	403.399.342	63.437.255
Monnaies divisionnaires d'argent..	76.733.612	7.854.660	68.878.952
Billets des Etats-Unis.....	346.681.016	40.379.396	306.301.620
Billets du Trésor (loi du 14 juillet 1890).....	97.833.280	1.263.500	96.569.780
Billets des Banques Nationales.....	239.629.136	4.659.172	234.969.964
Certificats d'or.....	36.940.149	1.601.240	35.338.909
— d'argent.....	398.753.504	7.575.929	391.177.575
Certificats monétaires.....	20.105.000	50.000	20.055.000
Totaux.....	2.475.159.519	608.583.737	1.866.575.782

La population des Etats-Unis, au 1^{er} novembre 1898, étant évaluée à 75.058.000 habitants, la circulation par tête d'habitant ressort à 24 dollars 87 ; au 1^{er} novembre 1897, la population était évaluée à 73.461.000 habitants ; la circulation ressortait, à cette date, à 23 dollars 23 par tête.

Voici les changements survenus dans la circulation en octobre 1898 :

	1 ^{er} oct. 1898	1 ^{er} nov. 1898	Différence au 1 ^{er} nov. 98
	En dollars		
Monnaies d'or.....	622.649.812	649.846.727	+27.196.915
Dollars argent....	60.788.828	63.437.255	+ 2.648.427
Monnaies divisionnaires d'argent..	66.587.940	68.878.952	+ 2.291.012
Billets des Etats-Unis.....	291.660.165	306.301.620	+14.641.455
Billets du Trésor (loi du 14 juillet 1890).....	96.704.283	96.569.780	— 134.503
Billets des Banques Nationales.....	231.750.720	234.969.964	+ 3.219.244
Certificats d'or....	35.393.909	35.338.909	— 55.000
— d'argent.....	393.425.735	391.177.575	— 2.248.160
Certificats monétaires.....	17.635.000	20.055.000	+ 2.420.000
Totaux.....	1816.596.392	1866.575.782	+49.979.390

L'Étalon d'or au Chili

Au Chili, l'exportation des métaux précieux a été la suivante, depuis que l'adoption de l'étalon d'or a obligé le Gouvernement à décider un moratorium :

Juillet 1898.....	Piastres	36.000
Août 1898.....		3.439.096
Septembre 1898.....		3.030.999
Octobre 1898.....		3.722.515
Novembre 1898.....		2.362.072

Piastres 12.590.682

Voici, d'autre part, les quantités de métallique et de monnaie-papier détenues par les Banques, le 30 septembre dernier :

Banques	Métallique	Papier-monnaie
	(En piastres)	
Banque du Chili.....	1.265.171 69	10.539.531 »
Commerciale du Chili..	76.787 27	990.926 »
Internationale (Chili)..	321.136 54	895.798 »
Mobilière.....	2.011 40	314.786 »
A. Edwards et C ^{ie}	»	2.080.727 25
Talca.....	228.183 48	45.174 »
D. Matte et C ^{ie}	794.408 65	761.920 »
Concepcion.....	12.587 58	110.920 »
Curico.....	1.359 81	78.237 »
Melipilla.....	4.151 94	87.017 »
Nuble.....	5.691 40	36.216 »
José Bunster.....	337 93	6.004 »
Populaire.....	21.810 81	»
Colchagua.....	»	20.370 07
Arauco.....	4.015 89	»
Serena.....	13.300 90	114.601 »
Tacna.....	77.145 16	48.029 »
Chili et Allemagne....	743.743 62	1.173.538 48
Allemande Transatlant.	»	3.140.953 58
Santiago.....	14.858 29	2.207.876 »
Populaire Hypothéc...	2.139 20	»
Totaux.....	3.588.841 56	23.057.674 38

Une Mission indienne en Chine

Le Comité de la Chambre de Commerce de Calcutta a soumis dernièrement au Gouvernement indien une demande tendant à faire envoyer une mission en Chine. Le but de cette mission serait d'étudier les effets de la baisse de l'argent sur la production et les prix et les résultats possibles de cette baisse sur les exportations de la Chine par rapport à celles de l'Inde. Elle ne devrait pas borner seulement son examen à l'influence exercée par cette situation sur le commerce du thé, mais s'informer aussi de la cause réelle de la baisse du prix de l'opium dans l'Inde et de la raison pour laquelle les quantités prises diminuent si rapidement et si considérablement.

Un autre point à examiner est celui du commerce du coton brut entre l'Inde et la Chine, de l'offre et de la demande, des prix en Chine des fils venant de l'Inde, du Japon et d'Angleterre.

Voici, d'ailleurs, le texte du programme qui a été soumis :

- 1° Quelle est la monnaie réelle de la Chine ?
- 2° Si c'est l'argent, comment le commerce du pays a-t-il été affecté par le divorce de l'argent et de la roupie ?
- 3° Si c'est le cuivre, quels sont ses rapports avec l'argent dans les grandes transactions commerciales ?
- 4° Si c'est le cuivre, comment les prix en argent dans les ports ont-ils été affectés ?
- 5° Si c'est l'argent ou le cuivre, comment se comporte le commerce international : a) avec les pays à étalon d'or ; b) avec les pays à étalon d'argent ; c) avec l'Inde ?
- 6° Si c'est le cuivre, une enquête sur les conditions économiques et autres du pays permettrait-elle un passage à l'argent ou à l'or ?
- 7° Enquête complète sur les méthodes du commerce en Chine ;
- 8° Enquête sur les droits d'importation et d'exportation passés et présents et sur leur effet sur les prix ;
- 9° Enquête complète sur les conséquences du réveil de la Chine : a) sur sa monnaie ; b) sur son commerce, en général ; c) sur sa concurrence avec l'Inde ;
- 10° Enquête complète sur le commerce du thé et ses moyens financiers ;
- 11° Enquête sur les expériences faites en ce moment pour développer l'industrie du thé en Chine et sur les perspectives données par le prochain emploi des méthodes indiennes telles que l'usage des machines ;
- 12° Enquête sur les causes de la baisse du prix de l'opium dans l'Inde et sur la raison pour laquelle les quantités prises diminuent si rapidement et si considérablement. (Ce point, en dehors de la question des revenus, est d'une importance particulière pour la Chambre de Commerce, car la baisse des prix est considérée par beaucoup comme étant une preuve que la Chine possède l'étalon d'argent ; c'est, par conséquent, un point fort important aussi pour le Gouvernement indien) ;
- 13° Enquête sur la concurrence dans l'industrie du coton faite par la Chine à l'Inde, sur l'offre et la demande, sur le prix des filés venant de filatures indiennes, japonaises et anglaises ;
- 14° Enquête sur le commerce du coton brut entre l'Inde et la Chine ;
- 15° Enquête générale sur tous les points qui affectent ou peuvent affecter l'Inde.

Le Comité a aussi proposé qu'après l'enquête en Chine, un missionnaire fût envoyé au Japon pour y faire des recherches semblables, quoique moins détaillées ; qu'il s'assure notamment si le fait de l'adoption de l'étalon d'or par ce pays avec l'argent égal à la roupie à 11 1/2 d. y a affecté les prix et dans quelle proportion ; si le Japon, dans sa lutte avec l'Inde ayant une roupie de 16 d., peut être influencé dans son commerce, plus spécialement dans celui du thé et du coton.

Le nom de M. Frederick Atkinson, du Département financier, a été mis en avant pour prendre la direction de cette mission. Voici comment le correspondant du *Financial News*, à Calcutta, parle de cette proposition dans sa lettre du 27 octobre :

« Par suite de l'opposition d'une importante partie de la communauté commerçante, on considère comme improbable l'adoption, par le Gouvernement de l'Inde, de la proposition du Comité de la Chambre de Commerce du Bengale.

Cette proposition émane de la section auriste de la Chambre et M. Atkinson, quoique statisticien habile, est considéré par beaucoup comme plus ou moins lié à des projets de réforme monétaire en faveur de l'étalon d'or.

Quand la proposition de la Chambre a été connue, l'*Indian tea Association* et la Société des agents filateurs de Calcutta, qui représentent les intérêts liés le plus intimement avec le commerce chinois, ont protesté vigoureusement contre l'action du Comité, qui a non seulement demandé l'envoi d'une Commission, mais a même désigné spécialement un commissaire, sans avoir consulté d'abord les membres de la Chambre.

Ce qui, je crois, a donné naissance à l'idée de cette mission, c'est la déposition de M. Even Cameron devant le Comité d'enquête pour la réforme monétaire indienne.

M. Cameron a déclaré que la monnaie de cuivre, qui constitue la circulation intérieure de la Chine, s'est appréciée d'environ 15 0/0 depuis la fermeture des Monnaies indiennes et qu'il y a, de plus, une taxe sur les exportations de thé s'élevant environ à 15 0/0, tandis que le change a baissé de 36 1/4 0/0, réduisant ainsi à 6 1/4 0/0 seulement l'avantage donné au thé indien par la valeur artificielle de la roupie. On peut remarquer en passant que M. Cameron a admis ensuite que le droit d'exportation sur le thé est une ancienne taxe.

Dépendant, les défenseurs du Gouvernement à la Chambre de Commerce ont pensé, apparemment, que si cette appréciation de la monnaie de cuivre pouvait être corroborée par une mission en Chine, il serait impossible pour les défenseurs des intérêts du thé indien de prétendre que leur industrie est atteinte par la baisse du change chinois.

Les industries du thé et du coton, sachant combien difficilement elles luttent depuis la fermeture des Monnaies, répondent, en effet, qu'elles seront très satisfaites d'être convaincues qu'elles n'ont rien à craindre de la concurrence chinoise, mais elles doivent absolument refuser d'accepter le témoignage préparé contre eux sur ce sujet, par ordre du Gouvernement et par les défenseurs de l'étalon d'or, dont l'horizon est borné au maintien d'une roupie à 1 sh. 4 d.

En même temps, beaucoup admettent qu'un nouveau témoignage sur cette question de l'appréciation de la monnaie de cuivre serait très instructif ; mais le sujet est si compliqué que pour obtenir des renseignements utiles, il faut une longue connaissance de la Chine et une étude complète de la question. Heureusement, la Chine n'est pas assez dépourvue de tels hommes pour qu'il soit nécessaire d'y envoyer une mission. Le nom de M. Jamieson, consul anglais à Shanghai, qui a étudié depuis tant d'années la question monétaire en Chine, a été mis en avant : on estime qu'il pourra donner des renseignements très complets sur le sujet et, comme il est en Angleterre, il n'y a aucune difficulté pour le faire déposer maintenant devant le Comité d'enquête.

Passant à une autre question, le correspondant du *Financial News* constate que la déposition de M. J.-F. Finlay, secrétaire financier du Gouvernement, a été fort critiquée ; mais les réserves admises cependant par cette personnalité, qui avait été envoyée pour défendre le projet du Gouvernement, suffisent à le condamner. On prétend, maintenant, que M. Finlay a pris son échec à cœur et qu'il va démissionner.

Ce n'est pas lui, cependant, qui est responsable de la dé pêche du 3 mars, c'est sir James Westland, qui a couvert ainsi de ridicule le Département financier de l'Inde.

C'est aussi sir James Westland qui est surtout responsable du brusque refus opposé aux propositions des Etats-Unis et de la France, sans s'assurer d'abord si des contre-propositions relatives à un taux de change inférieur à 1 sh. 11 d. ne seraient pas acceptées favorablement par ces pays. On admet généralement que c'est la faute la plus lourde commise par sir James Westland.

FONDS D'ETATS EUROPEENS à la Bourse de Paris. Calcul du revenu d'après les cours de clôture du jeudi

FONDS D'ETATS	29 décembre			5 janvier		
	Derniers Cours	P. de l'Etat de 100 fr.	Revenu p. 100	Derniers Cours	P. de l'Etat de 100 fr.	Revenu p. 100
Français 3 % (perpétuel).....	101 95	33 98	2 94	101 47	33 82	2 95
Consolidés anglais (ch. f. 25 fr. 20)...	111 60	40 58	2 46	111 50	40 54	2 46
Autriche or 4 % (ch. f. 2 fr. 50)...	101 95	25 48	3 92	103 25	25 81	3 87
Belgique 3 %.....	101 60	33 86	2 95	100 50	33 50	2 98
Espagne Ext. 4 % (ch. f. 1 fr.)...	46 80	11 70	8 54	41 70	11 17	8 94
Grèce 5 % 1881 (en suspension).....	218	211
Hollande 3 % (à Amsterdam)...	96 75	32 25	3 10	96 75	32 25	3 10
Hongrie or 4 % (ch. f. 2 fr. 50)...	103 70	25 92	3 85	101 35	25 33	3 94
Italie 4 % net.....	95	23 75	4 21	92 40	23 10	4 35
Norvège 3 % (ch. f. 25 fr. 20).....	95 50	31 83	3 14	95 75	31 91	3 13
Portugal 3 % (1 fr. net).....	24 40	24 40	4 09	23 45	23 45	4 26
Roumanie 4 % 1898.....	93 15	23 28	4 29	93 10	23 27	4 29
Russie 3 % or 1891 libérés.....	95 25	31 75	3 14	93 25	31 08	3 21
Serbie 4 % 1895.....	62	15 50	6 45	63	15 75	6 34
Suède 3 % 1895 (ch. f. 25 fr. 20)...	103 25	29 50	3 38	103 70	29 62	3 37
Suisse rente 3 % (chemin de fer)...	101 25	33 75	2 96	101	33 66	2 97
Turquie convertis 1 % série D.....	22 90	22 90	4 36	22 77	22 77	4 39
— Priorité 4 % 1890.....	480	24	14 16	482	24 10	4 14
Consolidé Prussien 3 % à Berlin)...	94 75	31 58	3 16	94 50	31 50	3 17

Situation Financière Générale

Europe. — France. Les reports ont été élevés en liquidation fin décembre, et il semble même, qu'au dernier moment, les capitaux se soient montrés un peu difficiles. Néanmoins, la Bourse ne s'est pas, tout d'abord, émue de la situation. Ce n'est que lorsque des bruits ont été mis en circulation sur la politique étrangère que l'on a commencé à réaliser. D'où lourdeur à peu près générale.

Nos Rentes Françaises et nos Grands Chemins se tassent. Le Suez a été très agité. Fonds Etrangers, mouvements également, notamment l'Extérieure Espagnole. Une seule valeur est en forte hausse : c'est la Banque de France.

Allemagne. — La dernière semaine de l'année avait été favorable à toutes les affaires, même de Bourse et de

finance. Mais, depuis, les cours se sont affaiblis et, en Bourse, on est aujourd'hui à la baisse. La situation du marché monétaire paraît cependant s'améliorer et l'on compte sur une grande affluence de numéraire pour le mois de février. Cette espérance facilitera les succès des grandes émissions qui sont prêtes à être offertes au public.

L'Allemagne va organiser commercialement ses conquêtes en Extrême-Orient par la création de nombreux consulats dans les provinces chinoises.

Angleterre. — Il ne s'est pas produit, cette semaine, d'incident fort important : il faut signaler seulement, au point de vue politique, les protestations soulevées par l'agrandissement de la concession française de Shanghai. Il semble que la presse, enhardie par le succès de Fachoda, veut provoquer sur cette question un nouveau conflit et mettre le Gouvernement en demeure de réparer les échecs subis par sa diplomatie en Chine.

Au point de vue financier, on constate seulement que le Marché est fort calme et que l'on commence à ressentir une certaine détente monétaire.

Autriche. — L'année qui vient de s'écouler n'a prouvé, dans tous les domaines, que l'impuissance du parlementarisme. Cependant les impressions très pessimistes qu'on avait sur le résultat de toutes les exploitations industrielles et financières n'ont pas été toutes justifiées, et l'évaluation des dividendes de 1898 ne présente aucun intérêt exceptionnel : ils ressembleront, à peu d'exception près, à ceux de l'année dernière.

Depuis le 1^{er} janvier, le calcul en valeur de couronnes est obligatoire pour toutes les caisses et entreprises publiques.

Bulgarie. — Le Ministre des finances a déclaré, dans l'exposé financier lu à la Sobranié, que la situation économique du pays, malgré la mauvaise récolte de l'année passée, s'est améliorée sensiblement pendant l'exercice courant ; le budget du prochain exercice s'élèvera, en recettes, à 84.090.000 fr., et, en dépenses, à 84.030.000 fr., soit un excédent de 60.000 fr.

Espagne. — Les recettes budgétaires des cinq premiers mois de l'exercice courant se sont élevées à 405.774.476 pesetas au lieu de 369.537.785 pendant la période correspondante de 1897-98. Il y a donc une augmentation apparente de 36.236.691 pesetas. Mais comme il faut déduire des chiffres de 1898-99 les augmentations extraordinaires qui n'ont pas de base comparative en 1897-98 et qui s'élèvent à 61.341.976, le résultat net des cinq premiers mois de l'exercice actuel est une diminution de recettes ordinaires de 25.105.285 pesetas malgré les augmentations et créations d'impôts.

En sorte que les nouveaux sacrifices exigés des contribuables n'ont servi qu'à couvrir les diminutions de recettes.

Grèce. — Pendant les huit premiers mois de 1898, les importations se sont élevées à 93.628.491 dr. et les exportations à 47.729.483 dr. Les droits de douane ont donné 21.190.742 dr.

Italie. — La période de vacances provoque une accalmie dans la politique : le Ministère a cru cependant devoir faire démentir les bruits relatifs à un replâtrage possible et le Cabinet, tel qu'il est composé aujourd'hui, se présentera à la rentrée devant les Chambres.

Au fond, il n'y a qu'un seul point de divergence entre le Ministère et le Parlement : c'est la question financière.

On estime que les vacances seront employées à applanir les difficultés qu'elle soulève.

Roumanie. — Le budget des chemins de fer a été voté, le 27 décembre, par la Chambre, à la presque unanimité.

Ce budget a été, cette fois-ci, dressé d'une autre manière que celui des années précédentes : on y a tenu compte de l'entente établie entre la Cour des comptes et l'Administration des chemins de fer, dans le but de faciliter la justification de la gestion et sa vérification.

Amérique. — *Brésil.* Le Congrès a clos sa session,

le 30 décembre, après avoir voté le budget comportant toutes les économies indiquées par le Gouvernement et exigées par les circonstances. Ce budget présente un excédent de 75.000 contos, soit, au change actuel, environ 60 millions de francs.

Les dépenses votées sont inférieures de 44.000 contos à celles de 1898 ; les recettes évaluées sont supérieures de 9.000 contos à celles de cette même année.

Etats-Unis. — Dans les onze premiers mois de l'année 1898, l'excédent des exportations de marchandises a atteint 537.837.000 dollars. Un pareil résultat n'avait jamais été obtenu.

Mexique. — En raison des derniers événements qui se sont produits en Extrême-Orient, on estime que la côte mexicaine du Pacifique doit s'attendre, à bref délai, à être fréquentée par un grand nombre de bâtiments faisant le commerce avec l'Extrême-Orient. Ses grands ports verront augmenter leur trafic dans une notable proportion et ce ne serait peut-être pas trop se hasarder que de leur prédire un mouvement et une prospérité égale à celle des ports mexicains de l'Atlantique.

République Argentine. — D'après les chiffres officiels publiés jusqu'ici, il était comme suit, aux dates indiquées ci-dessous :

	Pesos-papier
31 décembre 1896	52.237.318
31 décembre 1897	36.975.637
8 octobre 1898	39.544.494

Dans la statistique d'octobre dernier, la dette-or était convertie en papier à 250 0/0, de sorte que la somme est en réalité inférieure à celle indiquée ci-dessus, à cause de la baisse de la prime sur l'or.

Asie. — *Chine.* Le Bureau de Statistique des Douanes maritimes impériales vient de publier les résultats du troisième trimestre de 1898. D'après ce document les recettes ont subi une diminution par rapport à la période correspondante de 1897, mais cette diminution n'est pas très sensible.

Inde. — Pour les sept premiers mois de l'exercice 1898-1899, la balance commerciale en faveur de l'Inde s'est élevée à 4.885.134 liv. st.

Japon. — La question de l'introduction du capital étranger occupe de plus en plus le public, mais il semble qu'elle n'est pas encore tout à fait mûre. On ne doute pas, cependant, que le moment n'est pas éloigné où les capitaux européens s'emploieront au Japon.

FRANCE

La Politique. — Le Bilan de 1898. — Les Ministères. — Les Lois votées. — Réceptions du 1^{er} janvier. — La Commission du Budget.

Si l'on s'en tenait, pour établir le bilan parlementaire de l'année qui vient de se terminer, aux propositions ou projets de loi importants qui ont été votés, la liste en serait courte et l'énumération bientôt faite. Deux questions ont surtout absorbé le temps et l'attention de la Chambre : les élections générales et l'affaire Dreyfus. Toute la période qui s'est écoulée après les élections, jusqu'aux grandes vacances, a été employée pour la validation des nouveaux élus, et les interpellations sur l'affaire Dreyfus ont absorbé à elles seules une quinzaine de séances.

Le 15 juin, le Ministère Méline démissionnait quoiqu'il eût la majorité à la Chambre, et était remplacé, le 29 juin, par le Ministère Brisson. Celui-ci fut, à son tour, renversé dès la rentrée des Chambres, le 25 octobre, et, depuis le 3 novembre, nous sommes gouvernés par le Ministère Dupuy, qui, jusqu'ici, a répondu victorieusement à toutes les attaques et a su s'assurer une belle majorité au Parlement.

En raison même de la place prise par les interpellations et des nombreuses séances occupées par la validation des pouvoirs, peu de lois importantes ont pu être conduites à bon terme.

Deux seulement ont été votées en faveur des droits des femmes. L'une qui leur confère l'électorat aux tribunaux de commerce et la proposition de M. Viviani qui leur permet d'exercer la profession d'avocat.

En dehors de ces deux lois féminines, le Parlement a voté : une loi créant un office national du commerce extérieur; une loi concernant les Chambres de commerce et les Chambres consultatives des arts et manufactures; une loi approuvant la convention conclue le 10 avril 1897, entre le Gouvernement français et le gouvernement des Etats-Unis du Brésil, et fixant les frontières de la Guyane française et du Brésil; une loi déclarant d'utilité publique l'établissement d'un chemin de fer métropolitain.

Une loi ayant pour but d'aggraver les peines destinées à réprimer les violences, voies de fait, actes de cruauté et attentats commis envers les enfants; une loi sur les warrants agricoles; une loi approuvant la convention conclue à Paris, le 20 mars 1898, entre la France, la Grande-Bretagne, la Russie et la Grèce; une loi tendant à créer une caisse de prévoyance entre les marins français contre les risques et accidents de leur profession; la loi fixant le budget général de l'exercice 1898.

Une loi assurant le maintien du contrat de louage pour les réservistes et territoriaux pendant la durée de leurs périodes d'instruction militaire; une loi accordant à l'égard des tribunaux militaires les dispositions de la loi sur l'instruction préalable, dite loi Constans; une loi tendant à augmenter les pénalités contre les crimes de trahison et d'espionnage; une loi autorisant le Gouvernement de l'Indo-Chine à contracter un emprunt de 200 millions et enfin la loi relative aux deux douzièmes provisoires afférents aux mois de janvier et février.

Tel est, brièvement résumé, le bilan de l'année parlementaire 1898.

Les Ministres se sont réunis le 30 décembre à l'Elysée, sous la présidence de M. Félix Faure.

M. Krantz, ministre des travaux publics, a rendu compte de la visite qu'il vient de faire aux ports de Nantes, Saint-Nazaire et Lapalisse-Rochefort. Il a constaté la marche des travaux en cours et étudié les mesures à prendre pour favoriser les relations du port de Nantes avec le réseau des chemins de fer de l'Etat.

Les réceptions officielles du 1^{er} janvier ont eu lieu avec le cérémonial habituel.

Dans sa réponse à l'allocution de Mgr Clari, doyen du corps diplomatique, M. Félix Faure, après avoir formulé ses vœux pour les souverains et chefs d'Etat, a ajouté :

« La France a toujours placé au premier rang de ses préoccupations l'affermissement de la paix, ce bien si précieux pour le bonheur des peuples, et ce n'est pas au cours de l'année qui vient de s'écouler qu'on a pu mettre en doute la sincérité de nos efforts et la valeur de notre concours. Aussi notre patrie poursuit-elle, calme et confiante, la tâche qui lui est dévolue, sachant que ses intérêts et ses aspirations sont liés au triomphe des idées du droit, de concorde et de progrès. »

Des télégrammes de félicitations ont été échangés entre le Président de la République et l'Empereur de Russie, la Reine de Grande-Bretagne et d'Irlande, impératrice des Indes; le Roi des Belges, le Prince de Bulgarie, le Sultan, le Roi de Danemark, la Reine des Pays-Bas, le Roi des Hellènes, l'Empereur d'Autriche-Hongrie, le Roi de Portugal, le Roi d'Italie, la Reine d'Espagne, le Roi de Serbie.

Les Ministres se sont réunis le 3 janvier, à l'Elysée, sous la présidence de M. Félix Faure.

Le Conseil, après avoir procédé à l'expédition des affaires courantes, s'est entretenu de la discussion du budget qui doit s'engager devant la Chambre dans les premiers jours qui suivront la reprise des travaux parlementaires.

La prochaine réunion des Ministres aura lieu ce matin, vendredi, à l'Elysée.

Tous les groupes parlementaires seront convoqués lundi ou mardi afin de s'occuper du renouvellement des bureaux de la Chambre. On considère que M. Brisson obtiendra 200 voix pour la présidence contre environ 300 à M. Deschanel.

En dehors de cette question, le groupe socialiste aura à délibérer sur l'attitude qu'il devra prendre dans la discussion

des interpellations qui se produiront à la rentrée des Chambres.

Les Députés, qui sont venus en grand nombre hier au Palais-Bourbon, sont d'avis que toutes les questions et interpellations se rapportant à l'affaire Dreyfus soient liquidées dès l'ouverture de la session, afin que l'examen du budget ne soit pas interrompu par des débats sur cette irritante affaire.

La Commission du Budget s'est réunie hier, sous la présidence de M. Mesureur.

Elle a examiné plusieurs chapitres du budget des dépenses des postes et télégraphes qui avaient été réservés.

Un certain nombre de députés qui ont déposé des amendements au budget ont été entendus par la Commission. Celle-ci, après discussion, a accepté une partie de ces amendements et ajourné ceux qui avaient pour résultat d'imposer au budget de 1899 de trop lourdes augmentations de crédits.

La Commission a ensuite examiné le budget des recettes, autrement dit la loi de finances.

Le rapport général de M. Pelletan sera complètement terminé samedi soir.

La Commission du Budget se réunira lundi pour approuver définitivement ce rapport.

QUESTIONS DU JOUR

Les Grandes Valeurs Françaises en 1898

Tous ceux de nos confrères de la presse politique, qui ont fait le bilan moral de l'année 1898, disent, avec ensemble, que cette année doit être marquée d'une pierre noire. Dans la sphère modeste qui nous est assignée, nous confirmerons cette appréciation pessimiste en disant que l'année 1898, au point de vue purement financier, est la plus mauvaise que nous ayons eue depuis 1893, date à laquelle remonte notre statistique annuelle des grandes valeurs mobilières françaises.

Rappelons d'abord comment cette statistique est établie :

Le capital nominal de la totalité des valeurs mobilières françaises s'élève, en chiffres ronds, à 63.500 millions de francs sur lesquels 520 valeurs, d'un capital nominal d'environ 59.500 millions de francs, sont officiellement négociées à la Bourse de Paris. Nous suivons, semestre par semestre, les variations en Bourse des 136 principales de ces valeurs, représentant un capital nominal global de 53.716 millions de francs, soit un peu de plus de 90 0/0 du capital coté à la Bourse officielle de Paris et de 84,5 0/0 de l'ensemble des valeurs mobilières françaises.

Au commencement de chaque année nous établissons le compte exact de chacune des 136 valeurs en déduisant les titres amortis ou remboursés dans le courant de l'année précédente et en ajoutant, par contre, les nouveaux titres créés et mis en circulation pendant la même période. Au commencement de l'année 1898, par exemple, les 136 valeurs observées représentaient, au pair de leur valeur nominale, un capital total de 53 milliards 715.700.000 francs.

Une fois cette base établie, nous calculons ce que vaut ce capital nominal d'après les cours officiels de clôture de chacune des dites valeurs au 31 décembre précédent : Nous avons ainsi trouvé 58.925.975.000 fr. pour le 31 décembre 1897. Puis, conservant exactement le même nombre de titres pour chacune des valeurs observées — sans cela les résultats ne seraient pas comparables entre eux — nous cherchons ce que vaut ce même capital d'après les cours officiels de clôture des deux semestres suivants.

Les quatre opérations nous ont donné les résultats ci-après :

Capital nominal observé : 53.715.700.000 francs

Valeur aux :	Francs
31 décembre 1897.....	58.925.975.000
30 juin 1898.....	59.017.715.000
31 décembre 1898.....	58.389.371.000

Ce qui revient dire que le capital des 136 principales valeurs françaises que nous observons à *L'Economiste Européen*, calculé sur un même nombre de titres d'après les cours officiels de clôture de la Bourse de Paris du 31 décembre 1897, valait exactement 58.925.975.000 fr. à cette date; il s'est élevé à 59.017.715.000 fr. d'après les cours officiels de clôture du 30 juin 1898, soit une majoration de 91.740.000 fr. pour ce premier semestre; mais il a été finalement ramené à 58.389.371.000 fr., aux cours de clôture du 31 décembre 1898, soit une diminution de 628 millions 344.000 fr. pour le second semestre, laissant une dépréciation totale de 536.604.000 fr. pour l'année entière.

La même statistique, établie sur des bases identiques, nous avait indiqué une majoration de 982.329.000 fr. pour 1897; une majoration de 1.344.203.000 fr. pour 1896; une dépréciation de 317.138.000 fr. pour 1895 (krack des mines d'or) une majoration de 960.679.000 fr. pour 1894 et une majoration de 1.260.953.000 fr. pour 1893.

L'année qui vient de finir a donc été, pour les capitalistes français, la plus mauvaise de la période 1893-1898, et en voici le détail :

(PREMIER SEMESTRE) 31 DÉCEMBRE 1897 ET 30 JUIN 1898
(Milliers de francs)

Nombre de Valeurs	Valeurs	Valeur nominale totale	Valeur au 31 décem. 1897	Valeur au 30 juin 1898	Diff. au 30 juin 98 sur le 31 déc. 97
6	Rentes français.	26.184.366	27.212.557	27.071.576	-140.981
8	Obl. Vil. de Paris.	1.746.541	1.821.634	1.845.863	+ 24.229
8	— Crédit Fonc.	3.879.845	3.812.934	3.842.176	+ 29.242
6	— Fonc. divers.	1.377.512	916.738	873.117	- 43.621
11	Act. Soc. de Cr. fr.	935.500	1.668.084	1.692.715	+ 24.631
11	— Ch. de fer fr.	1.491.649	4.819.818	5.012.253	+ 192.435
44	Obl. —	16.808.223	16.241.118	16.135.463	-105.655
25	Act. Soc. Ind. fr.	548.365	1.679.219	1.793.794	+ 114.575
17	Obl. —	743.699	753.873	750.758	- 3.115
136	Totaux.....	53.715.700	58.925.975	59.017.715	+ 91.740

Pendant ce premier semestre les Rentes françaises se sont dépréciées de 140.981.000 fr., les obligations foncières autres que celles du *Crédit Foncier* de 43.621.000 fr., les obligations de Chemins de fer de 105.655.000 fr. et les obligations des Sociétés industrielles de 3.115.000 fr.; mais la hausse de trois catégories de valeurs à revenu variables : actions de Banques, de Chemins de fer et de Sociétés industrielles, a comblé la différence, laissant même un excédent de 91.740.000 fr.

(DEUXIÈME SEMESTRE) 30 JUIN ET 31 DÉCEMBRE 1898
(Milliers de francs)

Nombre de Valeurs	Valeurs	Valeur nominale totale	Valeur au 30 juin 1898	Valeur au 31 décem. 1898	Diff. au 31 déc. 98 sur le 30 juin 98
6	Rentes français.	26.184.366	27.071.576	26.779.165	-292.411
8	Obl. Vil. de Paris.	1.746.541	1.845.863	1.830.169	- 14.305
8	— Crédit Fonc.	3.879.845	3.842.176	3.832.990	- 9.186
6	— Fonc. divers.	1.377.512	873.117	861.251	- 11.866
11	Act. Soc. de Cr. fr.	935.500	1.692.715	1.758.308	+ 65.593
11	— Ch. de fer fr.	1.491.649	5.012.253	4.859.090	-153.163
44	Obl. —	16.808.223	16.135.463	15.960.846	-174.617
25	Act. Soc. Ind. fr.	548.365	1.793.794	1.739.208	- 54.586
17	Obl. —	743.699	750.758	738.344	-12.414
136	Totaux.....	53.715.700	59.017.715	58.389.371	-628.344

Toutes les catégories ont réagi sauf les actions des Sociétés de crédit, qui ont encore gagné 65.593.000 fr. pendant le semestre, et les obligations de la Ville de Paris dont la différence semestrielle se traduit par une majoration de 14.306.000 francs; mais la dépréciation d'ensemble du semestre atteint le chiffre considérable de 628 millions 344.000 fr.

Année entière : 31 DÉCEMBRE 1897 ET 31 DÉCEMBRE 1898
(Milliers de francs)

Nombre de Valeurs	Valeurs	Valeur nominale totale	Valeur au 31 décem. 1897	Valeur au 31 décem. 1898	Diff. au 31 déc. 98 sur le 31 déc. 97
6	Rentes français.	26.184.366	27.212.557	26.779.165	-433.392
8	Obl. Vil. de Paris.	1.746.541	1.821.634	1.860.169	+ 38.535
8	— Crédit Fonc.	3.879.845	3.812.934	3.832.990	+ 20.056
6	— Fonc. divers.	1.377.512	916.738	861.251	- 55.487
11	Act. Soc. de Cr. fr.	935.500	1.668.084	1.758.308	+ 90.224
11	— Ch. de fer fr.	1.491.649	4.819.818	4.859.090	+ 39.272
44	Obl. —	16.808.223	16.241.118	15.960.846	-280.272
25	Act. Soc. Ind. fr.	548.365	1.679.219	1.734.208	+ 59.989
17	Obl. —	743.699	753.873	738.344	- 15.529
136	Totaux.....	53.715.700	58.925.975	58.389.371	-536.604

Ainsi, pour l'année entière, les Rentes françaises et les Obligations des chemins de fer — représentant un capital de 43.453.675.000 francs au 31 décembre 1897, et seulement de 42.740.011.000 francs au 31 décembre 1898, — se sont dépréciées de 713 millions 664 000 francs, soit 1,66 0/0 de leur capital nominal. Les obligations foncières autres que celles du *Crédit Foncier* et les obligations des Sociétés industrielles ont, de leur côté, rétrogradé de 71.016.000 francs, soit une dépréciation totale de 784.680.000 francs pour ces quatre grandes catégories de valeurs françaises à revenu fixe.

Mais il faut bien s'entendre : Ce résultat ne veut pas dire que les porteurs de nos Rentes nationales et obligations de chemins de fer garanties par l'Etat aient réellement perdu 784.680.000 fr. : Il signifie simplement que leur portefeuille s'est momentanément déprécié d'une somme correspondante, et que le taux du loyer des capitaux en France — sous l'influence d'événements politiques et de phénomènes économiques d'ordre intérieur et d'ordre extérieur — a haussé dans une certaine proportion.

En effet, les actions des onze principales Sociétés françaises de crédit ont bénéficié d'une majoration de 90.224.000 francs, soit 9,62 0/0 de leur capital nominal; les actions de nos 25 principales Sociétés industrielles ont haussé de 59.989.000 fr., soit environ 11 0/0 de leur capital nominal, et celles de nos Compagnies de Chemins de fer de 39.272.000 fr., soit 2,61 0/0 de leur capital nominal.

En ce qui concerne spécialement les Sociétés de crédit, les actions de la *Banque de France* ont gagné 30.112.500 fr.; celles du *Crédit Lyonnais*, 25.600.000 fr.; celles du *Crédit Foncier*, 24 millions 211.000 fr.; celles de la *Banque de Paris*, 9.500.000 fr.; celles de la *Société Générale*, 2 millions 760.000 fr.; celles du *Crédit Industriel*, 1.200.000 fr.; celles du *Comptoir National d'Escompte*, 600.000 fr., etc...

La hausse de ces actions — d'ailleurs justifiée par l'augmentation du portefeuille commercial et des bénéfices sur opérations de banque — la hausse du taux de l'escompte officiel et privé, et la baisse des rentes et valeurs à revenu fixe, constituent les trois éléments d'un phénomène économique qui s'est produit, dans des conditions plus

ou moins identiques, en Angleterre, en Allemagne, en Belgique, en Hollande, en Autriche, en Suisse, c'est-à-dire dans toutes les nations industrielles de l'Europe à circulation fiduciaire au pair de l'or.

Les deux tableaux suivants vont nous le démontrer :

COURS DU PRINCIPAL FONDS D'ÉTAT des sept grandes nations industrielles de l'Europe

Pays	31 déc. 1897		31 déc. 1898		Différence en 1898	
	Dernier cours	Revenu net	Dernier cours	Revenu net		
	Fr.	%	Fr.	%	Fr.	%
France 3 % perpét..	103 77	2 89	101 82	2 94	- 1 95	- 1 88
Angleterre Consolid.	112 75	2 43	111 60	2 46	- 1 15	- 1 02
Allemagne 3 % pruss.	98 »	3 06	94 20	3 18	- 3 80	- 3 87
Autriche 4 % or.....	104 »	3 84	103 50	3 86	- 0 50	- 0 48
Belgique 3 %.....	101 40	2 95	100 15	2 99	- 1 25	- 0 24
Hollande 3 %.....	100 »	3 »	98 »	3 06	- 2 »	- 2 »
Suisse 3 %.....	102 »	2 94	101 25	2 96	- 0 75	- 0 73

ENCAISSE-OR, CIRCULATION FIDUCIAIRE ET TAUX DE L'ESCOMPTE des banques d'émission des mêmes pays à la fin des années 1897 et 1898 :

(Millions de francs)

Pays	Encaisse-or		Circulation fiduciaire		Taux officiel de l'escompte	
	1897	1898	1897	1898	1897	1898
France.....	1.952.9	1.822.6	3.809.1	3.810.2	2 %	3 %
Angleterre ..	761.4	733.4	708.7	682.6	3 %	4 %
Allemagne ..	744.0	702.4	1.415.0	1.459.6	5 %	6 %
Autriche.....	765.9	755.5	1.407.6	1.472.1	4 %	5 %
Belgique....	91.1	101.6	477.9	511.1	3 %	4 %
Hollande.....	66.4	108.9	429.9	447.7	3 %	2 1/2 %
Suisse.....	92.7	94.8	213.1	219.0	4 1/2 %	5 %
Totaux.....	4.474.4	4.319.2	8.461.3	8.602.3	3 50 %	4 21 %

Ainsi, la baisse des fonds d'Etat s'est produite dans les sept pays considérés et cette baisse s'est répercutée, comme en France, sur toutes les valeurs indigènes à revenu fixe. Par contre, les actions des banques, des Compagnies de chemins de fer et des Sociétés industrielles des mêmes pays ont, d'une manière presque générale, bénéficié d'une sérieuse majoration.

Les encaisses-or des banques d'émission des sept pays ont perdu, pendant l'année, 155.200.000 fr., tandis que leur circulation fiduciaire a augmenté de 141 millions. La couverture d'or de cette circulation s'est abaissée de 53 0/0 à 50 0/0 et le taux moyen de l'escompte officiel des banques s'est relevé de 3,50 à 4,21 0/0.

Indépendamment des causes générales, d'ordre politique ou économique, qui ont provoqué, en 1898, ce relèvement du taux de loyer des capitaux dans toutes les nations de l'Europe, deux causes particulières sont à signaler pour la France : 1° la mauvaise récolte de blé de 1897, qui nous a fait demander à l'étranger pour plus de 500 millions de francs de céréales ; 2° les émissions et introductions de titres nouveaux dont le montant a atteint, en 1898, le chiffre de 1.333 millions de francs, contre seulement 452 millions en 1897 ; 1.004 millions en 1896 et 812 millions en 1895.

Sur ces 1.333 millions de francs de titres nouveaux — dont nous avons publié la liste détaillée dans notre dernier numéro — nous estimons que les titres étrangers, réellement absorbés par le public français ou mis en report dans les banques privées, représentent au moins 700 millions de francs, lesquels, ajoutés aux 500 millions payés pour

le blé acheté à l'étranger, constituent une sortie effective d'or de 1.200 millions de francs.

Ce chiffre explique à lui seul — sans parler des autres faits que nous avons signalés lorsque la Banque de France a élevé le taux de son escompte le 20 octobre dernier — la hausse du chèque sur Londres, qui est le régulateur de nos changes sur l'étranger, les sorties d'or de la Banque de France, provoquées par la hausse du chèque, et la hausse du taux du loyer des capitaux survenue dans notre pays pendant l'année 1898.

EDMOND THÉRY.

L'Avenir Commercial de la Chine et les États-Unis

Les affaires de Chine, qui étaient passées depuis quelque temps au second plan des préoccupations européennes, viennent d'attirer de nouveau l'attention du public.

C'est à propos de l'agrandissement de la concession française à Shanghai que la presse anglaise a repris sa campagne contre notre politique, et, bien que nous pensions que l'on a beaucoup exagéré la situation en rappelant l'affaire de Fachoda, nous croyons que l'incident actuel ne doit pas être négligé.

On sait, en effet, que la presse anglaise renforce son argumentation en mettant en avant les revendications des États-Unis. Deux faits se dégagent donc de cette situation : l'Angleterre poursuit sa politique d'entente avec la grande République américaine, et cette dernière ne reste plus indifférente au partage de la Chine.

Nous étant déjà expliqués sur le premier de ces faits, nous nous occuperons plus particulièrement du second et nous reconnaitrons aussitôt que, depuis le jour où le sort des armes a permis aux États-Unis de s'annexer les Philippines, on a dû envisager la perspective d'une intervention de ce pays dans les affaires du Céleste-Empire.

Pour confirmer cette thèse, nous trouvons fort à propos dans le *Journal of Commerce and Commercial Bulletin* une étude très intéressante envoyée de Shanghai, le 1^{er} septembre dernier, par M. T.-R. Jenigan, ancien consul général des États-Unis dans cette ville, et cette étude, très commentée à Washington, mérite d'être examinée chez nous, car elle indique très nettement la situation offerte aux Américains et leur dicte, en quelque sorte, la politique à suivre en Extrême-Orient.

M. T.-R. Jenigan s'efforce d'abord de montrer le grand avenir commercial réservé à la Chine. « On s' imagine, dit-il, que ce pays souffre d'un excès de population, et les voyageurs qui n'ont visité que les côtes ou les grands fleuves ont écrit que le sol a été exploité à l'extrême pour nourrir cette vaste population. Ceux qui pénètrent dans l'intérieur ne tardent pas cependant à comprendre que cette idée est fautive, que la population y est bien moins dense et que les plaines sont immenses et fertiles. Le commerce, cependant, n'a pu y pénétrer, les communications y manquent et ces terres attendent de livrer leurs ressources à ceux qui les exploiteront.

Si la population de la Chine est évaluée à 300.000.000 d'habitants, ce chiffre ne représente que neuf fois celui de la Grande-Bretagne, tandis que la surface du pays est de 15 à 18 fois plus étendue que celle des Îles Britanniques. Ce fait est assez éloquent en lui-même pour stimuler l'énergie de ceux qui voudront mettre en valeur le Céleste-Empire.

Pour nous faire une idée de l'avenir commercial de la Chine, nous ne pouvons mieux faire que d'établir une comparaison et comme sa surface est à peu près égale à celle de l'Inde, nous mettrons en présence le commerce de ces deux pays :

Il y a évidemment entre eux des différences de race et de coutumes, mais les conditions de la vie, les besoins des populations, la production des deux contrées

sont semblables : l'Inde, d'autre part, offre un terme excellent de comparaison car sa destinée a été confiée à un gouverneur éclairé qui lui a donné : chemins de fer, routes et canaux, tandis que la Chine, soumise à des idées arriérées, n'a pas encore, à proprement parler, de voies de communication. L'Inde a 20.000 milles de chemins de fer, elle possède de bonnes routes, elle est, de plus, exempte de droits de likin qui étranglent le commerce chinois : il n'y a dans le Céleste-Empire que 250 milles de chemins de fer et la civilisation occidentale en a été, jusqu'ici, jalousement écartée.

Ces considérations donnent aux chiffres suivants une signification plus grande en montrant tout le développement que pourra prendre le commerce chinois, le jour où les chemins de fer sillonneront l'Empire.

La valeur totale des marchandises importées dans l'Inde anglaise et la Birmanie a atteint, pendant l'année fiscale 1896-97, Rx 76.103.948 ; en 1897, la valeur des importations en Chine a été de 202.828.625 haikwan taëls. En réduisant les premières en monnaie chinoise, nous trouvons que les importations dans l'Inde ont dépassé les importations en Chine de 132.401.922 Hk. t. Quant aux exportations, nous trouvons les résultats suivants : Inde, Rx 103.984.096 ou 444.376.478 Hk. t. ; Chine, 163.501.358 Hk. t. Il y a donc un excédent considérable en faveur de l'Inde.

Il est curieux de constater qu'en dépit des facilités dont jouit le commerce indien, les importations chinoises ont progressé bien plus rapidement pendant la dernière décennie. Avec des conditions tout à fait défavorables, ces importations sont déjà égales aux deux tiers des importations indiennes, et l'on peut conclure qu'avec des avantages égaux, l'Inde serait rapidement distancée. En dix ans, les entrées en Chine ont passé de 102.563.669 Hk. t. à 202.828.625 Hk. t., tandis que les entrées indiennes n'ont progressé que de Rx 61.777.257 à Rx 76.103.948.

L'avenir commercial de la Chine frappe tous les esprits observateurs. On commence à reconnaître que lorsque les ressources intérieures du pays seront développées par des mains habiles et expérimentées, les résultats récompenseront largement tous les efforts accomplis. Jusqu'ici, on s'est contenté de s'attaquer au commerce des côtes et des principales voies fluviales ; mais on peut entrevoir le jour prochain où les marchés de la Chine centrale seront exploités à leur tour.

Fait curieux à constater, c'est à l'Angleterre que l'ancien consul général américain paraît vouloir destiner ces marchés : « L'idée de réunir la Chine à la province indienne orientale occupe, dit-il, l'attention de la classe des négociants anglais. Le plan semble être d'établir un chemin de fer à travers la Birmanie et le sud-ouest du Céleste-Empire, afin d'ouvrir la province du Yunnan et d'étendre la ligne à la province du Szechouan pour rejoindre le Yangtze. Une pareille ligne réunirait ce dernier fleuve, artère principale de la Chine, à l'Irrawaddy, dont l'embouchure est située dans la baie du Bengale. La réunion de ces deux grands fleuves par un chemin de fer anglais déciderait la question de la suprématie commerciale dans la Chine centrale. Le contrôle du commerce de la province de Szechouan donnerait une influence non seulement commerciale, mais politique, et il serait difficile de la renverser. »

Le plan est grandiose, mais M. T.-R. Jernigan reconnaît qu'il rencontre un obstacle : c'est la prétention élevée par la France sur la province de Yunnan, comme sphère de son activité industrielle !

Après avoir montré ainsi quel pourrait être le rôle de l'Angleterre, le Consul américain s'efforce de tracer le rôle des Etats-Unis. Ce pays doit d'abord trouver dans l'Empire du Milieu un débouché pour ses produits manufacturés. La valeur du commerce entre les deux nations n'est pas aussi grande qu'elle devrait être : elle est cependant assez importante. En 1896, le commerce extérieur total de la Chine a été évalué à 1.300.000.000 de francs en chiffres ronds : les échanges avec les Etats-Unis ne représentent qu'un septième de cette somme, mais, de 1888 à 1896, ces échanges ont

passé de 125 millions de francs à 180 millions et les importations américaines en Chine ont progressé de 39.500.500 fr. à 89.500.000 fr., c'est-à-dire de 126 0/0 en dix ans. En dépit de l'activité déployée par les marchands allemands et de l'indifférence des commerçants américains, les importations des Etats-Unis en Chine dépassent de 50 0/0 celles de l'Allemagne. Ce sont surtout les cotonnades qui sont recherchées et les demandes viennent de la Mandchourie et des provinces du Nord, où l'influence russe est si grande.

En présence de cette situation, M. T. R. Jernigan adresse un appel à ses compatriotes pour les inviter à profiter de ces marchés nouveaux, à élargir leurs ambitions commerciales, à prendre rang d'une façon plus active dans cette concurrence que se font les pays européens en Extrême-Orient. Il leur montre enfin que la situation avantageuse obtenue dans le Pacifique leur commande de n'épargner aucun effort.

La conclusion mérite d'être citée, car elle défend cette politique d'expansion adoptée aujourd'hui par le Gouvernement de Washington :

« Quand nous avons, dit-il, l'occasion de nous établir légalement dans des positions que les événements futurs nous obligeront à occuper pour la protection et le développement du commerce américain, nous ne devons pas abandonner ces positions, quitte à perdre le fruit de nos victoires.

L'acquisition d'un territoire à l'étranger n'est pas populaire aux Etats-Unis ; mais les contingences nous obligent à nous départir d'une politique qui a fait son temps et à établir une digue non seulement pour résister aux efforts des coalitions européennes, mais pour sauvegarder le développement de notre commerce. »

Les Etats-Unis ont décidé aujourd'hui de conserver tous les avantages politiques que leur offraient leurs victoires : les Philippines ont passé entre leurs mains et les vœux du Consul général de Shanghai ont été entendus. La situation s'étant ainsi transformée, les derniers événements nous permettent de croire que de nouvelles compétitions vont naître en Extrême-Orient et que, là encore, nous trouverons les Etats-Unis d'Amérique en présence des Etats désunis d'Europe.

GEORGES BOURGAREL.

CHARGEURS-RÉUNIS

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de la *Compagnie Française de Navigation à vapeur (Chargeurs Réunis)*, qui avait été convoquée pour le 14 novembre 1898, n'ayant pu avoir lieu à cette date, en raison du nombre insuffisant d'actions déposées, a été tenue le 12 décembre.

Dans l'*Economiste Européen* du 11 novembre dernier nous avons, d'après le rapport des commissaires, examiné les comptes de l'année sociale qui a pris fin le 30 juin 1898. Il ne nous reste plus qu'à étudier le rapport du Conseil d'administration, et à analyser les explications qui ont été fournies aux intéressés.

Ainsi que nous l'avions fait remarquer à la date susmentionnée, les résultats de l'exercice 1897-1898, n'ont pas été favorables. La dépréciation du change au Brésil s'est encore accentuée au cours de cet exercice, et elle a eu pour effet de réduire, dans des proportions considérables, les transactions de la *Société des Chargeurs Réunis* avec ce pays. Aussi le mouvement de marchandises exportées sur cette région a-t-il accusé, d'une année à l'autre, une diminution de 20 0/0. D'autre part, sur la nouvelle ligne du Transvaal-Madagascar, les résultats se font attendre plus longtemps qu'on ne l'avait prévu, en raison de la période commerciale assez troublée que le Transvaal traverse, et de la lenteur avec laquelle s'effectue l'organisation commerciale de Madagascar. Dans cette grande île, aucun projet de chemins de fer n'a encore abouti, et l'absence presque absolue de voies de communications paralyse tout développement d'affaires.

Heureusement, les lignes de la Plata et de la côte

occidentale d'Afrique ont donné des résultats sensiblement égaux à ceux de l'exercice antérieur; mais, par contre, l'ensemble de la navigation de la Compagnie a été sérieusement affecté par la hausse considérable qui s'est produite sur les prix du combustible à la suite de la grève des ouvriers dans les charbonnages de Cardiff, grève qui a éclaté au mois de mars dernier et qui s'est prolongée pendant cinq mois, imposant de lourds sacrifices à toutes les Compagnies de navigation à vapeur. Pour se rendre compte de ceux qui ont incombé à la *Société des Chargeurs-Réunis*, on n'a qu'à prendre en considération cette circonstance à savoir, que ses besoins de combustible s'élevaient à 9.000 tonnes environ par mois.

En compensation de ce qui précède, la Société n'a eu à enregistrer, au cours de l'exercice, aucun sinistre, ni aucune avarie importante. C'est pourquoi son Conseil d'administration a cru pouvoir quand même, proposer la répartition d'un dividende de 50 fr., ce qui n'en est pas moins une diminution de 10 fr. sur les dividendes distribués depuis l'exercice 1888-1889. Il faut remarquer ici que cette répartition n'a pas affecté le chapitre des réserves. En effet, si la réserve spéciale pour « renouvellement de chaudières et grosses réparations » a été réduite de 608.600 fr. 44 pour divers et importants travaux effectués sur six steamers de la flotte, par contre l'« amortissement du matériel naval » a été doté de 1.989.501 fr. 23, et le « fonds d'assurances », de 288.448 fr. 49.

En résumé, le compte de « profits et pertes » s'établit à 1.458.043 fr. 74. L'année dernière, il s'élevait à 2.029.472 fr. 61, montant sur lequel il avait été prélevé 245.694 fr. 30 pour la « réserve spéciale pour renouvellement de chaudières et de grosses réparations » ce qui laissait un solde de 1.783.778 fr. 31. La répartition des bénéfices s'est donc effectuée de la manière suivante. Comme de coutume, nous établissons une comparaison avec la répartition à laquelle il avait été procédé l'année dernière :

	30 juin 1897	30 juin 1898
	(En Francs)	
Solde du compte de Profits et Pertes.....	1.783.778 31	1.158.043 74
Report de l'exercice précédent.	349.529 17	341.640 82
	<u>2.133.307 48</u>	<u>1.499.684 56</u>
Dividende aux actions, y compris l'intérêt statutaire de 5 0/0 : 60 francs pour l'exercice 1896-1897, et 50 francs pour l'exercice 1897-1898....	1.500.000 »	1.250.000 »
Aux fondateurs : 11 fr. 66 par part pour l'exercice 1896-97, et 8 fr. 23 par part pour l'exercice 1897-98.....	186.666 66	133.333 33
Tantièmes du Conseil.....	105.000 »	75.000 »
Report à nouveau.....	341.640 82	41.351 23
	<u>2.133.307 48</u>	<u>1.499.684 56</u>

Il y a un an, dans son rapport, le Conseil d'administration de la *Société des Chargeurs-Réunis* avait signalé les commandes qu'il avait faites, aux *Chantiers Français*, de trois grands steamers de 4.500 tonneaux de portée. Le premier de ces bâtiments, « l'Amiral-Aube », a été lancé à Saint-Nazaire le 1^{er} septembre; le second, « l'Amiral-Baudin », a été également mis à l'eau à Saint-Nazaire, le 29 octobre. Tous deux sont en achèvement à flot, et ils entreront en service prochainement. Le troisième, « l'Amiral-Courbet », sera lancé au Havre très prochainement. Mais bien que ce nouveau tonnage fournisse un appoint important, la Société veut l'augmenter encore en procédant à de nouvelles commandes.

C'est pourquoi, considérant que pour lutter avec chance de succès contre la concurrence étrangère il faut une flotte à la hauteur des progrès réalisés, la Société s'est décidée à se défaire de quelques-uns des steamers qu'elle possède et dont l'exploitation, sur ces lignes, n'est plus assez profitable. Elle a donc rétrocédé à des conditions favorables, trois vapeurs : « Ville-

de-Rosario », « Ville-de-Montevideo », et « Ville-de-Buenos-Ayres ». Ces bâtiments, ainsi que ceux qu'elle pourrait encore vendre par la suite, seront remplacés par des types nouveaux perfectionnés, et c'est pour réaliser ce programme que le Conseil d'administration a demandé à l'assemblée générale de l'autoriser à émettre, soit partiellement, soit en totalité, et lorsque le moment lui paraîtra favorable, un capital nominal de dix millions de francs d'obligations, dont la souscription sera réservée, par préférence, aux actionnaires.

Ce n'est qu'après avoir mûrement réfléchi que le Conseil d'administration s'est décidé à faire cette proposition. En effet, les charges générales de l'exploitation s'en trouveront augmentées; mais, fait observer le Conseil, au moment où la loi sur la marine marchande va probablement être amendée favorablement, au moment aussi où on peut s'attendre à une reprise du mouvement commercial, il est nécessaire que la *Société des Chargeurs Réunis* soit prête pour profiter utilement des circonstances. Au reste, pour atténuer, en partie, la charge résultant du service de l'intérêt et de l'amortissement des obligations, le Conseil a proposé de créditer, dorénavant, le « compte d'exploitation » de tout ou partie des primes que le « compte d'assurances » pourrait gagner. Ce dernier compte, qui s'élevait, au 30 juin dernier, à 5.630.998 fr. 31, paraît suffisamment pourvu pour faire face, dans les circonstances présentes, aux éventualités qui pourraient se produire. La conséquence de cette résolution est que le bénéfice distribuable se trouvera naturellement augmenté, à l'avenir, de l'excédent de primes sur les pertes et avaries.

L'émission d'obligations proposée par le Conseil d'administration a été votée par 203 voix sur 226, et le même Conseil a reçu, en vue de cette opération, tous pouvoirs.

Avant de terminer, mentionnons les voyages effectués par la flotte de la Compagnie au cours de l'exercice 1897-1898. Nous les rapprochons de ceux réalisés pendant les trois années antérieures.

	Nombre de voyages			
	1894-95	1895-96	1896-97	1897-98
Sur le Brésil.....	31	23	24	29
Sur le Brésil et la Plata.	18	18	13	9
Sur la Plata.....	21	23	23	25
Sur la côte occidentale d'Afrique.....	6	6	6	6
Sur la Nouvelle-Orléans et le Brésil.....	12	9	13	7
Sur le Transvaal-Madagascar.....	»	13	9	14
	<u>88</u>	<u>92</u>	<u>88</u>	<u>90</u>

Il y a, d'une année à l'autre, augmentation de voyages. Aussi, le nombre de lieues marines parcourues s'élève-t-il à 406.100 contre 393.834 l'année précédente, 394 052 en 1895-96, et 347.999 en 1894-95. Par contre, on compte 11.758 passagers et émigrants contre 14.448 en 1896-97, 19.756 en 1895-96, 11.488 en 1894-95, et 468.956 mètres cubes de marchandises contre 531.533 en 1896-97, 516.800 en 1895-96, et 450.456 en 1894-95.

Ajoutons que la Compagnie estime que la situation va se modifier, l'amélioration du change brésilien permettant déjà maintenant de constater un léger accroissement sur les frets de sortie pour le Brésil.

A. LECHENET.

L'EMPRUNT DE L'INDO-CHINE

Dans notre dernier numéro de *l'Economiste Européen*, qui porte la date du 30 décembre 1898, nous avons annoncé l'émission prochaine de la première partie de l'*Emprunt de 200 millions de francs du Gouvernement de l'Indo-Chine*. Cette émission a été fixée au 14 janvier.

Rappelons que la loi du 25 décembre dernier, votée par la Chambre des députés et par le Sénat, a autorisé

le Gouvernement de l'Indo-Chine à contracter le susdit emprunt pour la construction de chemins de fer. Les projets des premières lignes à construire sont dès maintenant préparés.

L'émission du 14 janvier porte sur 110.000 obligations de 500 fr. 3 1/2 0/0 au porteur, remboursables au pair en soixante quinze ans. Ces obligations, émises avec jouissance du 1^{er} février 1899, sont offertes au prix de 450 fr., dont 50 fr. payables en souscrivant. Les souscripteurs auront ensuite à verser : 150 fr. à la répartition, du 21 au 25 janvier courant; 150 fr., le 24 février; et le solde, soit 100 fr., le 24 mars. Ils auront le droit d'anticiper les deux derniers versements, en effectuant le paiement au moment de la répartition; autrement ils devront ajouter, au montant de ces deux derniers termes, les intérêts à 3 1/2 0/0 depuis 1^{er} février jusqu'à leur échéance.

Les titres porteront un intérêt annuel de 17 fr. 50, payable par moitié le 1^{er} mai et le 1^{er} novembre de chaque année. Le premier coupon, à l'échéance du 1^{er} mai 1899, sera de 4 fr. 37 1/2 représentant les intérêts des trois mois courus depuis le 1^{er} février.

Ces obligations sont affranchies de tous impôts, taxes ou retenues, de quelque nature que ce soit, établis ou qui pourraient, dans l'avenir, être établis en Indo-Chine. Elles ne sont soumises ni au droit de transmission sur les valeurs mobilières ni à l'impôt sur le revenu, tels qu'ils sont actuellement établis en France, et le Gouvernement général renonce à la faculté d'accélérer leur amortissement ou de rembourser par anticipation la totalité de l'emprunt avant le 1^{er} mai 1909.

Le paiement des arrérages et le remboursement des titres sortis aux tirages auront lieu à Paris aux caisses des Etablissements ci après : *Banque de l'Indo-Chine, Banque de Paris et des Pays-Bas, Comptoir National d'Escompte, Crédit Lyonnais, Société Générale pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France, Société Générale de Crédit Industriel et Commercial.*

Les souscriptions seront reçues aux guichets des Etablissements que nous venons de mentionner, ou à ceux de leurs succursales ou bureaux auxiliaires. Ajoutons qu'à la Bourse de Paris, on a déjà traité le nouveau titre avec 1 0/0 de prime, soit à 455 francs.

J. M.

LES CRÉATIONS DE LA « BANQUE SPÉCIALE »

La *Banque Spéciale des Valeurs Industrielles* vient de terminer avec un plein succès l'émission de la *Société Parisienne des Eaux Gazeuses et Minérales*.

Le capital a été souscrit par 1.941 actionnaires.

Les souscripteurs non privilégiés reçoivent trente pour cent de leurs demandes.

La *Banque Spéciale*, au cours de son premier exercice, a strictement suivi le programme qu'elle a énoncé lors de sa constitution. Toutes les Sociétés qu'elle a créées, ou à la création desquelles elle a participé :

	Francs
<i>Société des Chaussures Françaises</i> (capital-actions)	3.000.000
<i>Société des Biscuits Olibet</i> (capital-actions et obligations)	5.000.000
<i>Société des Etablissements Porcher</i> (capital-actions et obligations)	1.350.000
<i>Société du journal « La Mode Nationale »</i> (capital-actions et obligations)	2.550.000
<i>Société des Etablissements Schroder et de Constans</i> (capital-actions et obligations)	5.000.000
<i>Société Générale des Papeteries du Limousin</i> (capital-actions et obligations)	4.345.000
<i>Société Parisienne des Eaux Gazeuses et Minérales</i> (capital-actions et obligations)	6.000.000
Total du capital créé	27.245.000

ont repris des Etablissements commerciaux ou indus-

triels en pleine marche, donnant, depuis plusieurs exercices, des bénéfices dont le total annuel s'élève à plus de 3 millions de francs. Aussi, ces Sociétés peuvent-elles, dès les premiers mois de leur constitution, répartir des dividendes importants à leurs actionnaires.

La Banque a prouvé, d'une manière irréfutable, que la ligne de conduite qu'elle a adoptée, et qu'elle entend maintenir, est réellement la plus fructueuse pour elle-même et pour le public.

Le chiffre de ses bénéfices nets, qui s'élève pour le premier exercice à 3.400.000 fr., permettra la répartition d'un dividende de 17 0/0 aux actions et de 350 fr. par part de fondateur.

Mais, en outre, la progression des cours de toutes les valeurs qu'elle a créées, aussi bien que de ses propres titres, représente un bénéfice global de 22 millions environ à la clientèle qui s'est associée à ses opérations.

SOUS-COMPTOIR DES ENTREPRENEURS

Les actionnaires du *Sous-Comptoir des Entrepreneurs* se sont réunis en assemblée générale annuelle le 29 décembre écoulé.

Les comptes arrêtés au 31 octobre dernier, date de clôture de l'exercice 1897-98, s'établissent de la manière suivante. Nous les rapprochons de ceux dressés au 31 octobre 1897 :

	31 oct. 1897	31 oct. 1898
Actif (En francs)		
Caisse	216.003	59.659
Portefeuille : Effets de commerce et valeurs	3.540.817	4.108.074
Immeubles et mines de Bert	1.832.771	1.852.990
Accrédités et Associations ouvrières	45.596.090	63.215.352
Billets non renouvelés	7.764.000	9.015.900
Crédit Foncier : Compte capital et compte courant	3.765.845	3.765.845
Débiteurs divers	876.751	791.189
Frais généraux et judiciaires	239.380	227.090
Crédits réalisés et à réaliser	77.930.950	96.770.450
	141.762.607	179.306.499
Passif		
Capital social	5.000.000	5.000.000
Réserve statutaire	3.750.000	3.774.000
Billets des accrédités et des associations ouvrières	46.841.850	63.894.800
Crédit Foncier :		
Compte spécial	950.000	»
Compte Billets à vue	4.814.700	6.064.900
Compte Intérêts à valoir	49.417	46.609
Règlements litigieux	1.011.177	1.054.903
Créditeurs divers	1.208.803	1.903.712
— en cours	77.930.950	96.770.450
Profits et pertes réalisés	705.710	797.124
	141.762.607	179.306.499

Les résultats bénéficiaires de l'exercice 1897-98, rapprochés de ceux de l'exercice précédent se présentent donc ainsi :

	Exercice 1896-1897	Exercice 1897-1898
(En francs)		
Bénéfices nets	705.710	797.124
dont il faut déduire :		
Frais généraux et judiciaires	239.380	227.090
Restent, comme solde	466.330	570.034

L'augmentation sur 1896-97 des bénéfices à répartir est de 103.704 francs, et, au chiffre total de 570.034 fr., les profits nets réalisés en 1897-98 représentent plus de 11 francs par action. Toutefois, le Conseil d'administration a cru devoir faire comme l'année dernière, c'est-à-dire se montrer prudent. Aussi n'a-t-il proposé à l'assemblée générale des actionnaires qu'une répartition de 7 fr. par action, soit une augmentation de 2 fr.

sur l'exercice précédent. Par suite, la répartition s'est effectuée comme suit :

	Exercice 1896-97	Exercice 1897-98
Provision pour règlements.....	—	—
Canaux agricoles.....	92.822	108.858
Dividende de 5 fr. par action.....	250.000	—
— 7 fr. par action.....	—	350.000
Réserve statutaire.....	24.000	50.000
Provision pour règlements éventuels.....	99.508	61.176
	466.330	570.034

La situation du *Sous-Comptoir des Entrepreneurs* continue donc à s'améliorer sensiblement, d'autant plus que la question des *Canaux Agricoles* est près d'être définitivement réglée. Le *Sous-Comptoir a*, en effet, transigé avec le seul groupe important d'obligataires des *Canaux Agricoles* qui restait encore. Il reprend en bloc toutes les obligations de ce groupe et verse 75 0/0 de l'indemnité fixée par les tribunaux à chaque obligataire qui se trouve dans les termes des jugements rendus anciennement, c'est-à-dire qui a acheté les titres qu'il détient à 115 francs au moins. C'est M. Gautron qui a été chargé d'examiner les dossiers et de dresser la liste des obligations qui sont dans les conditions requises.

Quant à la marche des affaires de la Société, elle est tout à fait satisfaisante. Les crédits en cours se présentent, à 96.770.450 francs, en augmentation de 18 millions 839.500 fr. sur 1896 1897. Il faut se rappeler qu'en 1895-96, ces mêmes crédits s'établissaient seulement à 44 millions de francs en chiffres ronds, et à 30 millions de francs en 1894-95. Il faut remonter à l'exercice 1885 pour trouver un montant de crédits en cours supérieur à celui de l'année qui a pris fin le 31 octobre 1898. En 1885, en effet, lesdits crédits atteignaient 101 millions.

L'assemblée générale des actionnaires du 29 décembre a approuvé, à l'unanimité, le rapport qui lui était communiqué, et les comptes qui lui étaient soumis. Elle a voté, aussi à l'unanimité, la répartition proposée du dividende de 7 francs, confirmé pour trois ans les pouvoirs de M. Emile Haret, nommé administrateur par le Conseil en remplacement de son père, démissionnaire pour raison de santé, et réélu comme administrateurs MM. Dunand, Cugnière, Pastourel et Maret.

L'assemblée a eu aussi à s'occuper de l'affaire de la mine de Bert, qui avait été remise au *Sous-Comptoir des Entrepreneurs* comme caution d'une ouverture de crédit qu'il avait consentie, en 1890, à la *Compagnie du Chemin de fer de Dompierre à Lapalisse*.

Cette Société, qui jouit d'une garantie d'intérêt de la part de l'Etat et du département de l'Allier, a été mise en liquidation judiciaire en 1894, et son liquidateur va procéder, sous peu, à la vente de la concession, soit à l'amiable, soit aux enchères publiques. Il se peut donc que, pour sauvegarder sa créance, le *Sous-Comptoir* ait intérêt à intervenir.

Dans cette prévision, le Conseil d'administration a demandé aux actionnaires de confirmer ses pouvoirs et de lui donner toutes autorisations nécessaires pour, éventuellement, contracter avec le liquidateur, ou pour concourir à l'adjudication, le tout dans les conditions prévues par la loi de concession du 29 juillet 1889. Le Conseil a encore demandé aux actionnaires de lui donner, ou de donner à un ou plusieurs de ses membres, les autorisations prescrites par l'article 40 de la loi du 24 juillet 1867, afin de permettre à la Société d'adopter la forme qui conviendrait pour tirer le meilleur parti possible des gages qu'elle détient. Cette résolution a été adoptée à l'unanimité moins une voix.

En résumé, le *Sous-Comptoir des Entrepreneurs* en a maintenant fini avec ses difficultés, et la recrudescence d'activité que l'on constate dans l'industrie du bâtiment ne peut que lui être profitable. Nous sommes loin encore certainement du dividende de 20 fr. par action qu'il distribuait à ses actionnaires en 1882-1883, mais, d'après les déclarations faites par le Président du Conseil d'administration, il semble que le chiffre de

7 fr. proposé pour 1897-1898 pourra être facilement dépassé. Si les affaires de la Société continuent à suivre la marche actuelle, a laissé en effet entendre M. Sébastien de Neuville, le prochain dividende pourra bien être porté à 9 fr., pour progresser encore les années suivantes et finir par atteindre les chiffres d'autrefois.

P. B.

Informations Économiques et Financières

Situation hebdomadaire de la Banque de France

PARIS ET SUCCURSALES	29 décembre	5 janvier
ACTIF		
Encaisse de la Banque :		
Or.....	29 décembre 1.822.626.120 5 janvier 1.811.539.884	
Argent.....	1.207.592.962 1.195.174.886	
	3.030.219.082 3.006.712.771	
Effets échus hier à recevoir ce jour.....	38.138	116.838
Portefeuille Paris { Effets Paris.....	423.462.068	509.277.188
{ Effets Etranger.....	—	—
Bons du Trésor.....	—	—
Portefeuilles des succursales.....	582.874.634	602.577.535
Avances sur lingots à Paris.....	189.000	706.000
Avances sur lingots dans les succursales.....	—	—
Avances sur titres à Paris.....	191.555.962	198.853.393
Avances sur titres dans les succursales.....	235.197.285	249.666.180
Avances à l'Etat.....	180.000.000	180.000.000
Rentes de la Réserve.....	10.000.000	10.000.000
Rentes de la Réserve (ex-banques).....	2.980.750	2.980.750
Rentes disponibles.....	99.626.861	99.626.861
Rentes immobilisées.....	100.000.000	100.000.000
Hôtel et mobilier de la Banque.....	4.000.000	4.000.000
Immeubles des succursales.....	14.762.093	15.034.101
Dépenses d'administration de la Banque et des succursales.....	—	53.827
Emploi de la réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Divers.....	28.775.931	57.468.759
Total.....	4.912.089.252	5.045.431.640
PASSIF		
Capital de la Banque.....	182.500.000	182.500.000
Bénéfices en additions au capital.....	8.002.313	8.002.313
Réserves { Loi du 17 mai 1834.....	10.000.000	10.000.000
{ Ex-banques département.....	2.980.750	2.980.750
mobilières { Loi du 9 juin 1857.....	9.125.000	9.125.000
Réserve immobilière de la Banque.....	4.000.000	4.000.000
Réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Billets au porteur en circulation.....	3.810.220.215	3.943.561.725
Arrrages de valeurs déposées.....	15.231.223	39.039.007
Billets à ordre et récépissés.....	13.960.632	13.756.971
Compte courant du Trésor, créateur.....	324.947.814	263.842.579
Comptes courants de Paris.....	400.826.135	446.749.767
Comptes courants dans les succursales.....	72.370.455	74.927.631
Dividendes à payer.....	11.202.180	8.405.644
Escompte et intérêts divers.....	735.225	2.238.300
Récompte du dernier semestre.....	2.052.562	2.052.562
Divers.....	35.527.306	25.891.943
Total.....	4.912.089.252	5.045.431.640

Comparaison avec les années précédentes

	10 janv. 1895	9 janv. 1896	7 janv. 1897	6 janv. 1898	5 janv. 1899
	millions	millions	millions	millions	millions
Circulation.....	3.635.0	3.623.1	3.772.4	3.862.6	3.943.6
Encaisse.....	3.312.3	3.167.6	3.134.4	3.147.6	3.006.7
Portefeuille.....	507.8	765.3	939.2	963.4	1.111.9
Avances aux partic.....	296.9	389.8	389.1	407.9	448.5
— à l'Etat.....	140.0	140.0	140.0	180.0	180.0
Compt. cour. Trésor.....	126.9	176.7	212.2	274.1	263.8
— partic.....	467.7	634.3	601.1	540.4	521.7
Taux d'escompte.....	2 1/2 0/0	2 0/0	2 0/0	2 0/0	3 0/0
Prime de l'or.....	pair	pair	2 3/4 0/0	2 1/2 0/0	2 1/2 0/0
Bénéfices nets.....	914.0	1.170.5	1.357.5	1.317.4	1.184.6

Banques Coloniales. — Le *Journal Officiel* du 30 décembre a publié un décret prorogeant jusqu'au 1^{er} janvier 1900 le privilège conféré aux Banques de la Martinique, de la Guadeloupe, de la Réunion, de la Guyane et du Sénégal.

Nomination d'un Agent de Change. — Par décret du Président de la République, en date du 29 décembre 1898, rendu sur la proposition du Ministre des finances, M. Faye (Pierre-Maurice-Léon-Nicolas) a été nommé agent de change près la Bourse de Lyon, en remplacement de M. Genevet, démissionnaire.

Avis et Décisions de la Chambre syndicale des Agents de Change de Paris

Par suite de l'émission au pair de 375 francs de 16.000 actions nouvelles de la Compagnie fermière de l'Établissement thermal de Vichy, dont la souscription est réservée de préférence aux anciens actionnaires à raison d'une action nouvelle pour une action ancienne.

La Chambre syndicale a décidé que, jusqu'au 14 janvier inclus, les actions de ladite Société se négocieront sous deux rubriques distinctes, affectées :

L'une, aux actions estampillées du droit à la souscription, Et l'autre, aux actions non estampillées.

Les obligations 4 1/2 0/0 de la Compagnie Générale de Construction étant appelées au remboursement, ont cessé d'être négociables à la Bourse de Paris à partir du 2 janvier.

Depuis le 31 décembre les 50.000 obligations nouvelles de 500 fr. 3 1/2 0/0, n° 50001 à 100000, du Crédit Foncier Egyptien sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant.

Ces titres sont inscrits à la première partie du Bulletin de la Cote sous la même rubrique que les obligations 2 1/2 anciennes.

Par suite, le nombre des obligations 3 1/2 0/0 de ladite Société, négociables sur notre Marché, se trouve porté de 50.000 à 100.000.

Chambre de Compensation des Banquiers de Paris. — Mouvement général des opérations du mois de décembre 1898 : 830.239.370 fr. 12.

L'Intérêt des Bons du Trésor. — Par décision du Ministre des finances, en date du 2 janvier 1899, l'intérêt attaché aux bons du Trésor a été fixé, à partir du mardi 3 janvier 1899 inclusivement :

A 1 1/2 0/0 pour les bons de trois à quatre mois et à 1 3/4 0/0 pour les bons de cinq mois à un an.

Le Prix du Blé. — Voici le tableau indiquant le prix du quintal de blé sur les principaux marchés de France et de l'étranger, jusqu'au 23 décembre 1898 :

(75 kilogrammes par hectolitre de blé)

VILLES	Marchés précédents	Cours du 9 déc.	Cours du 16 déc.	Cours du 23 déc.	Différences par rapport à Paris	Taux du droit de douane
	fr. c.	fr. c.	fr. c.	fr. c.	fr. c.	fr. c.
Paris	22 60	21 35	20 35	20 60	— 0 10	
Lyon	21 ..	21 ..	20 75	20 50	— 1 25	
Rouen	19 60	19 55	19 20	19 35	+ 0 65	
Toulouse ..	21 40	21 40	21 40	21 25	— 0 35	
Nancy	20 25	20 35	20 25	20 25	— 0 50	
Dijon	20 60	20 35	20 10	20 10	— 0 80	
Chartres ..	20 40	20 60	20 40	19 80	— 0 90	
Bergues ..	20 90	20 40	20 15	19 70	+ 0 15	
Nantes	21 25	21 10	20 80	20 75	+ 1 75	
Vienne	21 75	21 50	21 60	22 35	— 4 25	
London	17 30	17 30	16 90	16 35	— 4 10	
Bruxelles ..	16 90	16 75	16 60	16 50	— 6 30	
New-York ..	14 05	13 50	13 80	14 30	— 7 95	
Chicago	12 60	12 05	12 60	12 65		

Le Prix du Pain. — Evaluation officielle du prix de revient du pain pour la première quinzaine de janvier 1899, calculée d'après la valeur des farines dans la quinzaine précédente et les frais de panification :

Prix du quintal de farine.....	29 fr. 583
Frais de panification.....	12 fr. 223
Total.....	41 fr. 806

Le rendement étant de 130 kilogr. de pain par 100 kilogr. de farine, le kilogramme de pain de 1^{re} qualité revient à 0 fr. 3216 et le pain de 2 kilogr. à 0 fr. 6432, soit à 0 fr. 64.

Les Caisses d'épargne en 1898. — Le résultat des opérations effectuées par les caisses d'épargne pendant l'année 1898 fait ressortir un excédent des retraits sur les dépôts qui s'élève à plus de 130 millions.

Certains journaux essayant de tirer de cette constatation des conclusions tout à fait pessimistes, il n'est pas inutile de faire remarquer que la diminution du montant des capitaux

dépôts aux caisses d'épargne provient de l'application stricte des dispositions de la loi de 1895, votée par le Parlement précisément dans le but de réduire le montant des dépôts de cette nature.

Personne n'ignore, en effet, dans quelles conditions le Parlement a voté la loi de 1895; les dépôts des caisses d'épargne avaient atteint à cette époque le chiffre formidable de 4 milliards, et cette accumulation à la Caisse des Dépôts et Consignations de capitaux remboursables à présentation pouvait devenir pour l'Etat et pour le crédit public un danger des plus redoutables.

En outre, il ne faut pas perdre de vue que ces 4 milliards de dépôts n'étaient pas exclusivement composés de véritable épargne : en présence du taux rémunérateur de 3 1/2 0/0 offerts aux déposants, des capitaux déjà formés venaient chercher dans les caisses d'épargne un placement à la fois plus sûr, plus rémunérateur et surtout plus commode, étant donné les facilités de remboursement, que celui qu'ils obtenaient par des placements en rente sur l'Etat et, à plus forte raison, par des achats d'autres valeurs de Bourse.

Le projet de loi sur les caisses d'épargne n'avait qu'un objectif, faire fuir les capitaux et limiter ainsi la responsabilité de l'Etat aux seuls capitaux représentant réellement l'épargne. C'est dans cette pensée que furent votées notamment les dispositions suivantes :

1^o Fixation à 1.500 fr. du maximum des livrets avec obligation de ramener tous les livrets à ce maximum dans un délai de 5 ans ;

2^o Limitation à 1.500 fr. du total des sommes qui pourraient être versées à un même compte pendant une année ;

3^o Obligation de retenir au moins 0.25 0/0 des capitaux déposés pour les verser à la réserve, mesure qui devait amener fatalement une réduction de 0.25 0/0 dans le taux de l'intérêt servi aux déposants.

Aussitôt le vote de la loi, on se préoccupa de chiffrer les conséquences de ces nouvelles dispositions, et la Caisse des dépôts et consignations estimait, dès cette époque, que les retraits à prévoir s'élèveraient au chiffre minimum de 700 millions.

Les excédents de retraits effectués depuis le vote de la loi de 1895 se sont élevés à la somme de 359.368.360 fr. 55, qui est encore loin d'atteindre la prévision de la Caisse des dépôts et consignations.

Il ne faut donc voir, dans l'excédent constaté des retraits sur les dépôts, qu'une conséquence logique et prévue de la loi de 1895 sur les caisses d'épargne.

D'ailleurs, le nombre toujours croissant des livrets, qui est actuellement supérieur de 300.000 environ à celui de 1895, montre bien que l'institution des caisses d'épargne continue à avoir la faveur des petits déposants pour lesquels elle a été spécialement créée.

Caisse d'Épargne de Paris (Note sommaire sur les opérations de l'année 1898). — La Caisse d'épargne de Paris vient d'arrêter son bilan à la date du 31 décembre 1898.

Voici le résumé des opérations de l'année.

La Caisse d'épargne de Paris a reçu en 1898 :

1 ^o En 293.636 versements, dont 27.508 nouveaux, la somme de.....	38.238.871 40
2 ^o En 2.558 transferts-recettes provenant des caisses d'épargne départementales, la somme de.....	1.554.712 28
3 ^o En 122.273 parties d'arrérages de rentes appartenant aux déposants, la somme de.....	913.054 »
4 ^o En 14 versements provenant d'amortissement de rentes appartenant aux déposants la somme de.....	9.500 »
Elle a, en outre, capitalisé pour le compte des déposants les intérêts montant à la somme de.....	3.877.183 12

Elle a remboursé, par contre :

1 ^o En 193.935 retraits, dont 26.601 pour solde, la somme de.....	46.224.159 76
2 ^o En 2.199 transferts-paiements envoyés aux caisses d'épargne départementales, la somme de.....	1.003.606 04
3 ^o En achats de 116.627 francs de rente pour le compte de 4.143 déposants, la somme de.....	3.862.974 47
4 ^o En 174 placements à la caisse des retraites pour la vieillesse, la somme de.....	71.700 »

Au 31 décembre 1898, le solde dû par la Caisse d'épargne de Paris à 653.499 déposants s'élève à 141.133.461 fr. 46.

Le nombre des déposants était de 652.892 au 1^{er} janvier 1898; il a donc augmenté dans l'année de 607.

Le solde dû aux déposants, qui était au 1^{er} janvier 1898 de 147.659.431 fr. 70, a diminué dans l'année de 6.525.970 fr. 24

Le nombre des inscriptions de rentes en portefeuille appartenant aux déposants s'élève à 30,418, pour la somme de 909,419 francs de rentes 3 0/0, 3 0/0 amortissable et 3 1/2 0/0.

Mouvement des Caisses d'Épargne. — Opérations concernant les Caisses d'épargne ordinaires du 21 au 31 décembre 1898 :

Dépôts de fonds	Fr. 3.829.077 96
Retraits de fonds	6.956.789 92

Excédent de retraits 3.127.711 96

Excédent de retraits du 1^{er} janvier au 31 décembre 1898 : 130.604.459 fr. 78.

Capitaux employés en achats de rentes du 21 au 31 décembre 1898 :

1^o Pour le compte des déposants des Caisses d'épargne ordinaires : 78.919 fr. 21 ;

2^o Pour placement des arrérages et des capitaux encaissés sur les valeurs composant le portefeuille provenant des Caisses d'épargne ordinaires : néant.

Le montant des capitaux employés en achats de rentes, pendant le mois de décembre 1898, s'est élevé à 20.608.170 fr. 74, dont voici le détail :

Caisse des dépôts et consignations, S/C particulier	11.137.039 40
Caisse nationale d'épargne	4.384.229 94
Caisses nationales des retraites pour la vieillesse	5.086.901 40
Total égal	20.608.170 74

Compagnie Internationale des Grands-Hôtels. — La *Compagnie Internationale des Grands-Hôtels* vient de rendre compte à ses actionnaires des résultats de son cinquième exercice clos le 15 octobre dernier. Elle paye 30 francs par action, dont 2 fr. 50 à valoir sur intérêts non servis les premières années et 27 fr. 50 comme dividende de l'exercice 1897-1898, soit 5 1/2 0/0 ; elle distribue, en outre, 8 fr. par action ordinaire. (Ces dividendes sont payables à partir du 1^{er} janvier 1899, au siège social à Bruxelles, 29, rue Ducale, et au siège administratif à Paris, 63, boulevard Haussmann.)

L'année dernière, cette Société avait déjà distribué 25 fr. 75 par action. L'augmentation assez sensible du dividende de cette année provient de la grande amélioration que cette Compagnie a su apporter dans l'exploitation de ses Etablissements, dont les résultats d'ensemble sont en très forte progression sur ceux de l'exercice précédent.

Elle a récemment porté son capital de 6 à 15 millions, par la création de 18.000 actions nouvelles qui ont été souscrites et entièrement libérées. Les résultats du commencement de l'exercice en cours confirment les prévisions favorables d'une entreprise qui, patronnée par la Compagnie Internationale des Wagons-Lits et des Grands Express Européens, prend de jour en jour une plus grande extension.

La Production agricole de la France. — La Direction de l'Agriculture a publié dernièrement les chiffres officiels et définitifs des différentes récoltes en France pendant l'année 1897. Pour le blé, le seigle, le méteil, l'avoine et l'orge, ces documents n'offrent qu'un intérêt rétrospectif, puisque la même Direction a donné aux mois de septembre et d'octobre une évaluation, il est vrai provisoire, de la production de ces différentes céréales.

Voici, pour le sarrasin, le maïs et les pommes de terre, quelle a été, d'après la statistique agricole qui vient de paraître, la production décennale de 1888 à 1897 inclus :

Années	Sarrasin	Maïs	Pommes de terre
	Hectolitres	Hectolitres	Quint. métr.
1888	9.869.838	9.869.412	103.450.988
1889	9.834.800	9.150.549	106.998.419
1890	9.575.515	8.393.014	110.397.993
1891	10.303.059	9.850.044	111.672.583
1892	9.770.022	9.375.383	135.352.648
1893	8.718.451	9.186.484	118.414.925
1894	9.765.100	9.662.407	128.200.939
1895	9.896.641	9.219.658	129.249.146
1896	8.604.669	10.721.936	129.453.389
1897	9.372.470	10.713.182	113.176.149
Moyennes ..	9.521.056	9.564.207	118.636.718

On voit par ces chiffres que la récolte du sarrasin, l'année dernière, s'est sensiblement rapprochée de la moyenne décennale. Il en a été de même de la récolte du maïs. Par contre, la production des pommes de terre a été d'autant plus

inférieure à la moyenne que la superficie ensemencée avait été plus importante.

Le tableau suivant indique la récolte, en 1897, de divers autres produits agricoles, avec la superficie ensemencée et la valeur en francs :

Produits	Surface ensemencée	Production	Valeur en francs
	Hectares	Quintaux	
Blé	6.583.776	65.924.095	1.634.297.914
Méteil	239.725	2.264.319	45.114.085
Seigle	1.451.754	12.125.776	200.338.783
Orge	857.911	9.064.248	152.806.154
Sarrasin	552.299	5.864.066	90.083.951
Avoine	3.990.565	36.760.549	639.194.209
Maïs	584.959	7.776.367	111.959.433
Pommes de terre ..	1.518.464	113.176.149	641.970.326
Betteraves fourrag. ..	439.139	120.641.874	235.622.033
Trèfle	1.119.335	42.760.072	210.412.000
Luzerne	813.121	36.825.573	201.567.772
Sainfoin	667.759	21.897.462	115.985.207
Prés naturels	4.441.036	175.746.916	885.557.503
Herbages	1.160.120	25.143.087	112.150.836
Colza	52.342	572.993	17.111.523
Navette	9.491	55.637	1.594.136
Œillette	9.266	80.846	3.083.042
Cameline	467	4.135	87.883
Chanvre	32.843	328.380	20.748.270
Lin	24.474	320.050	18.594.245
Betteraves à sucre ..	269.715	77.617.324	173.186.483
Tabac	16.831	265.758	23.067.100
Houblon	2.737	36.007	2.903.977
Vignes prod	1.623.567	31.943.073	754.973.993
Pommes à cidre	»	7.971.708	81.871.065
Châtaignes	»	3.033.871	29.694.780
Noix	»	674.318	15.982.960
Olives	»	925.337	19.600.724
Prunes	»	476.170	12.315.843
Mûriers (figes)	»	2.120.051	11.347.386
Totaux	26.491.696	802.396.212	6.463.543.116

Ce tableau, qui ne comprend ni les fruits, issues, fourrages et sous-produits, montre quelle importance considérable ont, en France, l'agriculture, la viticulture et l'arboriculture, puisque, rien que pour les produits désignés, la production atteint 802.396.212 quintaux, d'une valeur de 6.463.543.116 fr.

On remarquera que, si la culture des céréales est très développée en France et que, si même elle tend de plus en plus à suffire, en année moyenne, aux besoins de la consommation, par contre la surface ensemencée en graines oléagineuses est des plus restreintes, puisque celle du colza, de la navette, de l'œillette et de la cameline n'est que de 71.566 hectares, produisant 713.611 quintaux, d'une valeur de 21.876.084 fr. En ce qui concerne le chanvre, la surface emblavée est bien encore de 32.843 hectares, mais la production en graine récoltée n'est que de 32.843 quintaux, valant 2.771.282 fr. ; la production totale en filasse est de 233.303 quintaux, d'une valeur de 17.976.988 fr. De même, pour le lin, la quantité de graines récoltées n'est que de 133.060 quintaux, d'une valeur de 3.555.457 fr., alors que la production en filasse est de 186.990 quintaux, valant 15.038.788 fr.

Si donc on récapitule la production en graines du colza, de la navette, de l'œillette, de la cameline, du chanvre et du lin, on n'a qu'une production de 941.748 quintaux, valant 28.202.823 francs.

La Récolte du Houblon en 1898. — Plusieurs estimations de la récolte du houblon ont déjà été faites. M. C. Beckenhaupt, d'Alsace, après s'être entouré des renseignements les plus sûrs et les plus sérieux a pensé qu'il valait mieux attendre jusqu'à aujourd'hui, afin de pouvoir donner son évaluation en toute connaissance de cause. Voici quelle serait, cette année, la production du houblon dans le monde, suivant M. Beckenhaupt, comparativement à celle de 1897, ainsi que la consommation présumée :

Pays	Récolte 1897	Récolte 1898	Consommation
	(En quintaux)		
France	72.000	35.000	70.000
Belgique	70.000	25.000	85.000
Allemagne	477.228	360.000	372.000
Autriche	160.595	150.000	165.000
Russie	62.800	50.000	37.000
Angleterre	411.086	375.000	650.000
Autres pays	15.000	10.000	60.000
Etats-Unis	390.000	330.000	300.000
Australie	15.000	15.000	25.000
Totaux	1.673.709	1.350.000	1.764.000

Les Recettes des Chemins de fer pendant les trois premiers trimestres des années 1898 et 1897. — Le Ministère des Travaux publics vient de publier les chiffres provisoires des Recettes de l'exploitation des Chemins de fer français d'intérêt général pendant les trois premiers trimestres des années 1898 et 1897.

Voici les chiffres principaux :

Noms des Compagnies	Long. tot ^e au 30 sept. 1898	Recettes totales		Différence pour 1898
		1898	1897	
	Kilom.	Francs	Francs	Francs
Etat.....	2.813	33.511.500	32.775.883	+ 735.617
Nord.....	3.736	157.251.353	153.683.620	+ 3.567.733
Est.....	4.645	122.002.259	119.433.993	+ 2.568.266
Ouest.....	5.636	128.739.315	124.161.865	+ 4.577.450
Paris-Orléans	6.743	146.753.440	144.704.383	+ 2.049.057
P.-L.-M.....	9.005	311.816.543	301.920.673	+ 9.895.870
Midi.....	3.837	80.144.158	75.870.034	+ 4.274.124
Ceint. de Paris	32	6.131.538	5.959.034	+ 172.504
Grande Ceinture de Paris	141	3.955.385	3.612.468	+ 342.917
Ci ^{es} diverses..	989	7.072.580	7.096.346	- 23.766
Chemins non concédés....	342	1.116.305	1.060.045	+ 56.261
Totaux.....	37.469	1001.494.377	970.278.344	+31.216.033

RECETTES DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS (Grandes Compagnies) du 10 au 16 décembre 1898 (50^e semaine)
(En milliers de francs)

Désignation des lignes	Kilomètres exploités	Rec. br. de la semaine		Rec. br. depuis le 1 ^{er} janvier		Différence pr 1898
		1898	1897	1898	1897	
Etat.....	2.813	850	781	43.587	42.402	+ 1.185
Paris-Lyon-Méditer.	9.014	7.840	7.410	407.024	391.470	+ 15.554
— Chemins Algériens..	513	167	160	8.648	7.715	+ 933
Nord.....	3.746	3.991	3.790	206.193	202.039	+ 4.154
Ouest.....	5.590	2.812	2.769	165.358	159.901	+ 5.457
Orléans.....	6.829	3.902	3.529	192.801	188.299	+ 4.502
Est.....	4.836	3.103	3.011	160.497	157.248	+ 3.249
Midi.....	3.418	1.996	1.931	104.211	99.926	+ 4.285
Est-Algérien.....	298	147	114	5.817	5.543	+ 274
Bône-Guelma.....	1.039	129	106	6.936	6.112	+ 823
Ouest-Algérien.....	296	55	39	2.744	2.513	+ 231
Arzew à Kralfallah..	214	38	32	1.646	1.354	+ 291
Médoc.....	101	22	20	1.299	1.365	- 65

L'Industrie Métallurgique en 1897. — Le rapport général sur la situation de l'industrie métallurgique en 1897, publié par l'Association des Maîtres de forges de Charleroi, vient de paraître. La production de la fonte a donné les résultats suivants :

	1896	1897
	(En tonnes)	
Belgique.....	959.414	1.035.037
Grande-Bretagne.....	8.700.220	8.930.086
Allemagne.....	6.372.575	6.889.067
France.....	2.339.537	2.472.143

soit pour les 4 pays 19.326.333 tonnes en 1897 contre 18.371.746 tonnes en 1896.

Les hauts fourneaux des Etats-Unis ont donné 9.807.123 tonnes de fontes en 1897 contre 8.761.097 en 1896 et 9.597.449 en 1895. La production de 1897 est jusqu'ici la plus forte qui ait été constatée aux Etats-Unis. Malgré le progrès que l'Angleterre a réalisé pendant la même année, les Etats-Unis gardent une avance de 877.037 tonnes.

Pour les fers et les aciers finis, nous trouvons la production suivante :

	1896	1897
	(En tonnes)	
Belgique.....	1.013.343	1.002.436
Grande-Bretagne.....	4.606.874	4.938.120
Allemagne.....	4.548.951	4.873.260
France.....	1.745.575	1.787.527

soit pour les 4 pays 12.601.343 tonnes contre 11.914.743 en 1896. La Belgique seule accuse un recul. Aux Etats-Unis, la production totale des fers et des aciers a été, en 1897, de 7.113.756 tonnes contre 5.604.094 en 1896, soit une augmentation de 1.509.662 tonnes ou de 26.93 0/0.

Le rapport de l'Association des Maîtres de forges de Charleroi fournit d'intéressantes notes sur le développement de l'industrie sidérurgique au Mexique, en Bosnie, en Hongrie, en Suède, en Espagne et en Russie ; il consacre aussi un chapitre à la concurrence américaine qui se fait sentir non seulement au Canada, au Mexique, dans l'Amérique du Sud, aux Indes orientales, en Australie, au Japon, mais même en Europe.

REVUE HEBDOMADAIRE du Marché Financier de Paris

Ainsi qu'il avait été prévu, l'argent en liquidation fin décembre a été cher. Sur le moment, cette circonstance n'a pas produit d'effet. Mais comme, depuis, on a reparlé de la politique extérieure, nombre d'acheteurs ont cru l'instant venu d'alléger leurs positions. Malheureusement leurs réalisations se sont produites au moment où le Marché était très étroit.

Un tassement assez accentué a donc été à signaler, tassement qui persiste encore à l'heure actuelle, malgré le détachement des coupons qui vient d'avoir lieu sur un grand nombre de valeurs.

★ ★ Nos *Rentes Françaises* sont lourdes, et leurs reports ont été élevés, malgré les achats effectués pendant le mois de décembre, par la *Caisse des Dépôts et Consignations*. Sur la *Rente 3 0/0 Perpétuelle*, on a, lundi, coté officiellement 24 et 32 centimes, cours pratiqués pendant la séance consacrée aux reports ; mais, pendant la Bourse, on demandait encore à se faire reporter à 38 centimes. Sur le *3 1/2 0/0*, on a fait 30 et 33 centimes, et sur le *3 0/0 amortissable*, 28 et 31 centimes.

Le *3 0/0 Perpétuel* qui clôturait, il y a huit jours, à 101 95 en liquidation fin décembre, s'inscrit à 101 47 1/2 fin janvier. Au comptant, on le traite à 101 30. *Rente 3 1/2 0/0*, 104 20 fin janvier, contre 104 32 1/2 fin décembre. *Rente 3 0/0 Amortissable*, 100 fr. ex-coupon, au comptant. Fin janvier, elle s'échange à 100 fr. 10.

Les *Obligations Tunisiennes 3 0/0 1892*, qui restaient jeudi dernier à 499 fr., sont à 491 fr., coupon détaché. *Emprunt 2 1/2 0/0 du Protectorat de l'Annam et du Tonkin*, 89 fr., contre 89 fr. 90. *Emprunt 2 1/2 0/0 de Madagascar*, 88 fr. 25.

★ ★ Le marché des *Obligations de la Ville de Paris* n'a rien perdu de son activité.

L'*Obligation 4 0/0 1865*, que nous laissions à 557 fr., clôture à 556 fr. ; *Obligations 3 0/0 1869*, 429 francs, contre 425 fr. ; *Obligations 3 0/0 1871*, 408 fr., ex-coupon ; *Quarts*, 107 fr. 50, également ex-coupon ; *Obligations 4 0/0 1875*, 565 fr. contre 567 fr. 25 ; *Obligations 4 0/0 1876*, 566 fr. en moins -value de 4 fr.

Les *Obligations 2 0/0 1898* sont bien tenues à 435 francs 75. *Obligations 2 1/2 0/0 1892*, libérées de 265 francs, 388 fr., contre 391 fr. 50 ; *Quarts libérés* de 66 francs 25, 102 fr. 75 ; *Obligations 1892 entièrement libérées*, 403 fr., contre 401 fr. 75 ; *Obligations 1894-1896*, 397 fr. 25, contre 398 fr. ; *Quarts*, 100 fr.

★ ★ Sur ses bénéfices de la semaine, la *Banque de France* s'inscrit à 3.885 fr., après même 3.895 fr. au plus haut, contre 3.749 fr. la semaine dernière. Son report s'est établi en liquidation, à 15 fr.

Les bénéfices nets des escomptes et intérêts divers de notre grand Etablissement de crédit pour les deux premières semaines du premier semestre de l'exercice 1899 s'élèvent à 2.184.473 fr., contre 1.317.457 fr. en 1898, 1.357.538 fr. en 1897, 1.170.502 fr. en 1896, 705.755 fr. en 1895 et 1.215.392 fr. en 1894.

★ ★ Les actions du *Crédit Foncier de France* sont à 708 fr. fin janvier ex-coupon de 15 fr. bruts, avec un

report de 1 et de 3 fr., contre 727 fr. en liquidation fin décembre, jeudi dernier. Les opérations de prêts de cet Etablissement ont augmenté pendant l'année 1898, et le resserrement des capitaux a réduit sensiblement les remboursements par anticipation.

Les *Obligations Foncières et Communales* ont toujours un marché très suivi.

Les *Obligations Communales 2 60 0/0 1879*, qui restaient à 498 fr., clôturent à 497 fr.; *Obligations Foncières 3 0/0 1879*, 500 fr., contre 501 fr.; *Obligations Communales 3 0/0 1880*, au même cours de 498 fr.

Les *Obligations Foncières 3 0/0 1883*, que nous laissons à 465 fr., s'échangent à 453 fr. ex-coupon; *Foncières 1885*, sans changement, à 495 fr.; *Cinquièmes*, 100 francs.

Les *Obligations Communales 3 0/0 1891* fléchissent de 2 fr. à 497 fr.; *Obligations à lots 3 0/0 1892*, estampillées, 495, ex-coupon, contre 500 fr.; *Obligations Foncières 1895*, 2 80 0/0 entièrement libérées, 492 francs.

★★ Le groupe des *Grands Etablissements de Crédit*, d'abord très ferme, se montre plus mou, se conformant à la tendance générale du marché.

La *Banque de Paris et des Pays-Bas* se retrouve à 932 fr. au 15 courant, ex-coupon de 20 fr. bruts, contre 962 fr. avec coupon il y a huit jours; au comptant, elle clôture à 935 fr. *Comptoir National d'Escompte*, 585 fr. à terme, mais 590 fr. au comptant.

Le *Crédit Lyonnais* reste à 858 fr. au comptant et à terme. Le bilan de cet Etablissement, au 30 juin, accuse une diminution, dans son chiffre global, de 25 millions de francs sur le mois précédent, mais une augmentation de 62 millions de francs sur le mois de novembre 1897.

La *Société Générale* s'échange à 540 fr. au comptant. *Crédit Industriel et Commercial*, 612 fr., en bénéfice de 1 fr. *Banque Française de l'Afrique du Sud*, à 81 fr 50 à terme. M. François de Ferrières, fondé de pouvoirs de la Banque Française de l'Afrique du Sud, vient d'être nommé membre du Conseil d'administration de l'East Rand Proprietary Mines, dont fait déjà partie M. Henry Duval.

La *Banque Internationale de Paris* finit à 530 fr., ex-coupon de 12 fr. 50 bruts, contre 550 fr. la semaine dernière. *Banque de l'Algérie*, 790 fr., en plus-value de 65 francs; *Crédit Mobilier* 70 fr., contre 73 fr.; *Banque Parisienne*, 480 fr. au comptant, perdant 5 fr.; *Obligations de 400 fr. de la Société des Immeubles de France*, 145 fr.; *Obligations de 475 fr.*, 175 fr., avec des demandes suivies.

La *Banque Spéciale des Valeurs Industrielles* n'a rien perdu de fermeté; elle est demandée à 254 fr.

★★ Les actions de nos *Grandes Compagnies de Chemins de fer* sont lourdes.

Le *Lyon*, qui clôturait à 1.905 fr. au comptant et à terme, reste, sur ces deux marchés, à 1.877 fr. 50 et à 1.874 fr. *Nord*, 2.070 fr., ex-coupon de 20 fr. bruts, au comptant, contre 2.102. A terme, il cote 2.067 fr. *Midi*, 1.401 fr. au comptant, ex-coupon de 25 fr. bruts, contre 1.445 fr. la semaine dernière.

L'Est est calme à 1.041 fr., ne reculant que de 4 fr.; *Orléans*, 1.790 fr. au comptant, contre 1.812 fr.; *Ouest*, soutenu, à 1.175 fr., au comptant, contre 1.176 fr.

Pour la 51^e semaine de 1898, les recettes de nos six *Grandes Compagnies de Chemins de fer* accusent, sur la semaine correspondante de 1897, une augmentation de 1.093.000 fr. Du 1^{er} janvier au 23 décembre 1898, les recettes totales se chiffrent par une plus-value de 39.227.000 fr. sur l'année 1897.

Les actions du *Sud de la France* qui restaient à 345 fr., sont à 340 fr. Actions des *Chemins Economiques du Nord*, sans changement à 575 fr.; *Obligations des Chemins Ethiopiens (Compagnie Française)*, 299 fr. 75.

★★ Les mouvements sur les actions de nos *Grandes Sociétés Industrielles et Commerciales* ont été importants et brusques souvent.

Les actions des *Magasins Généraux de Paris* sont à 672 fr. Ces titres ont détaché un coupon de 16 fr. 25

bruts. Jeudi dernier, ils clôturaient à 685 fr. *Compagnie Parisienne du Gaz*, 1.262 fr., en moins-value de 15 francs.

La *Compagnie Générale Transatlantique*, que nous laissons à 331 fr., s'inscrit à 329 fr., ex-coupon de 7 fr. 50 bruts. *Messageries Maritimes* 630 fr., perdant 5 fr.; *Chargeurs-Réunis* 1.212 fr., contre 1.208 fr.

Les actions des *Omnibus*, qui restaient à 1.830 fr., sont à 1.812 fr. 50, ex-coupon de 25 fr. bruts. Pour la 51^e semaine de 1898, les recettes de cette entreprise ont atteint le montant de 936.294 fr. 15, en augmentation de 50.913 fr. 95 sur la semaine correspondante de 1897. Du 1^{er} janvier au 23 décembre, les recettes s'élèvent à 46.212.682 fr. 55, en plus-value de 1.339.173 fr. 30 sur l'année précédente.

Voitures à Paris, 645 fr. à terme et 650 fr. au comptant. Ces titres ont détaché un acompte de dividende de 7 fr. 50. Jeudi dernier, ils s'établissaient à 665 fr. à terme.

La *Compagnie Française des Métaux*, qui restait à 615 fr. à terme et à 620 fr. au comptant, s'échange à 615 fr.; *Société Française de l'Electro-Metallurgie*, sans changement à 579 fr.

L'action *Suez* a de nouveau considérablement fléchi sur des liquidations de positions. Elle est revenue de 3.595 fr. à 3.475 fr. Hier, elle a détaché un acompte de dividende de 40 fr. bruts, et elle clôture, ex-coupon, à 3.460 fr. *Parts Civiles*, 2.270 fr., ex-coupon de 27 fr. 50, contre 2.375 fr. il y a huit jours.

La *Compagnie Générale de Traction* reste au même cours de 116 fr.; *Société Nouvelle des Etablissements Decauville*, 117 fr. au comptant, contre 116 fr.; actions *Thomson-Houston*, 1.235 fr., en recul de 58 fr. Le Conseil d'administration de cette Société a décidé le paiement d'un deuxième acompte de dividende de 12 fr. 50 par action, à valoir sur les bénéfices de l'exercice 1898. Cet acompte sera payé à partir du 15 janvier courant, à raison de 12 fr. nets par action nominative et de 11 fr. 44 par action au porteur.

Les actions *Malfidano* clôturent à 1.089 fr., en bénéfice de 9 fr.; *Société d'Incandescence par le Gaz (Bec Auer)*, sans variation à 400 fr.; *Dynamite Centrale*, 492 fr., contre 499 fr.; *Anciens Etablissements Cail*, 385 fr., contre 400 fr.

Les actions de la *Société Métallurgique de l'Oural-Volga* s'échangent à 540 fr. à terme et à 545 fr. au comptant. Une dépêche parvenue récemment d'Avziano-Petrovski annonce que le second haut fourneau construit par la Société dans ce domaine a fait, il y a quelques jours, sa première coulée dans d'excellentes conditions. Les deux hauts fourneaux vont donc assurer une production d'environ 1.650 tonnes de fonte par mois. A l'heure actuelle, à la suite de marchés conclus récemment, cette Société s'est assuré plus de la moitié de la quantité de fonte qui lui sera nécessaire pour la campagne 1899-1900. Elle se trouve ainsi à l'abri des fluctuations qui pourraient se produire sur les prix de la fonte. *Société Industrielle des Téléphones*, 280 fr. au comptant, ex-coupon de 18 fr., contre 298 fr. avec coupon; *Compagnie de Fives-Lille*, en avance de 18 fr. 50 à 518 fr. 50; *Compteurs à Gaz*, 1.735 fr., contre 1.725 francs.

Les *Obligations du Canal Interocéanique de Panama (en liquidation)* sont plus lourdes, repardant une partie de l'avance qu'elle avait prise la semaine précédente. Les *Obligations 3 0/0* clôturent à 22 fr. en recul de 1 fr. 50; *Obligations 4 0/0*, 22 fr. 50, contre 24 fr. 50; *Obligations 5 0/0*, 29 fr., en moins-value de 1 fr.; *Obligations 6 0/0 1^{re} Série*, 30 fr., contre 22 fr.; *Obligations 2^e Série*, 39 fr.

★★ Les *Fonds d'Etat Etrangers*, d'abord très fermes, se sont, à quelques exceptions près visiblement alourdis sous le poids des allègements auxquels on a procédé.

Les *Obligations Argentines 5 0/0 1886*, qui étaient montées à 470 fr., restent à 456 fr., ex-coupon semestriel; *Argentin 4 0/0 1896 (Rescision)*, 61 05, ex-coupon contre 62 60.

Le *Brésilien 4 0/0*, que nous laissons à 54 90, a

progressé jusqu'à 57 75; il reste à 56 90; *Brésilien* 4 1/2 0/0, 58 60, après 59 au plus haut.

La *Rente Extérieure Espagnole*, qui clôturait, il y a huit jours, à 46 80, a passé à 47 20, pour rétrograder ensuite. Elle a détaché hier son coupon trimestriel de 1 fr. et reste à 44 70, en perte, pour la semaine, de 1 fr. 10. *Billets Hypothécaires de Cuba* 6 0/0, 178 fr., ex-coupon, contre 192 fr. avec coupon, jeudi dernier. *Billets* 5 0/0, 148 fr., également ex-coupon, contre 164 fr. il y a huit jours.

La *Rente Italienne* a été agitée. Son report, en liquidation, s'est élevé à 22 et même 24 centimes. De 95 fr., elle est revenue à 94 62 1/2, avant le détachement de son coupon, après 95 35 au plus haut. Elle reste à 92 40, ex-coupon de 2 fr.

Le *Portugais* 3 0/0, qui s'inscrivait, il y a huit jours, à 24 40, est à 23 45, ex-coupon.

Les *Fonds Roumains* sont toujours l'objet de demandes suivies de la part de l'épargne. Le 4 0/0 amortissable 1896 est ferme à 92 40; 4 0/0 amortissable 1898, bien tenu aussi, au même cours de 92 fr. 40.

Les *Fonds Russes* ont été une fois de plus lourds. Le 3 0/0 or 1891-1894, qui restait à 95 fr. 25 au comptant, a détaché son coupon trimestriel de 75 centimes et clôturé à 93 fr. 25. De son côté, le 3 0/0 or 1896, que nous laissions à 95 fr. 10 au comptant, revient à 94 fr. 25. *Rente* 4 0/0 1867-1869, sans changement à 102 fr. 25; *Consolidés* 1^{re} et 2^e Séries, 101 fr., ex-coupon, contre 102 fr. 40 avec coupon; *Rente Intérieure* 4 0/0, 100 fr. 85, contre 100 fr. 80.

Les *Valeurs Ottomanes*, d'abord fermes, ont subi, dans une certaine mesure, le contre-coup du tassement qui s'est opéré dans presque tous les compartiments de la cote. La *Série B* reste à 47 fr. 75, contre 48 fr.; *Série C*, 26 fr. 95, perdant 22 centimes 1/2; *Série D*, 22 fr. 77 1/2, en moins-value de 12 centimes 1/2. *Priorités Ottomanes*, 482 fr., contre 480 fr.

★ ★ La *Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens*, que nous laissons jeudi dernier à 507 fr. au comptant, est montée à 518 fr. On dit que cette Société vient de réaliser, dans des conditions très avantageuses, le stock d'actions de la Compagnie d'Assurances l'*Universale* qu'elle détenait depuis deux ans. *Banque Impériale Ottomane*, 548 fr., perdant 4 fr.; *Banque Nationale du Mexique*, 637 francs au comptant, ex-coupon de 6 fr. 55, contre 640 fr.; *Crédit Foncier Egyptien*, 535 fr. Les 50.000 *Obligations nouvelles* 3 1/2 0/0 de cette Société sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant, depuis le 31 décembre. Il s'ensuit que le nombre d'obligations 3 1/2 0/0 négociables sur notre Marché se trouve porté à 100.000. *Obligations* 4 0/0, 510 fr.; *Obligations* 3 1/2 0/0, 503 fr. 75.

La *Robinson South African Banking* est demandée à 80 fr. au comptant. *Rio-Tinto* très mouvementé. De 798 fr. il s'est élevé jusqu'à 832 fr., sur la fermeté du cuivre et sur des achats effectués, dit-on, pour le compte de l'Amérique. Des réalisations le ramènent à 807 francs.

La *Compagnie Internationale des Wagons-Lits et des Grands Express Européens*, 750 fr. au comptant, ex-coupon de 12 fr. 50. Les recettes de cette Compagnie, du 11 au 20 décembre, se sont élevées à 253.080 fr., contre 239.158 fr. pendant la décade correspondante de 1897. Du 1^{er} au 20 décembre 1898, les recettes totales s'établissent à 9.176.320 fr., soit, en faveur de 1898, une différence de 879.505 fr., représentant une augmentation de 10 0/0 environ sur les recettes de l'exercice 1897. Disons ici que la *Compagnie Internationale des Grands-Hôtels*, constituée, comme on sait, avec l'appui de la *Compagnie des Wagons-Lits*, vient de rendre compte, à ses actionnaires, des résultats de son cinquième exercice, qui a pris fin le 15 octobre dernier. Elle paye 30 fr. par action, dont 2 fr. 50 à valoir sur intérêts non servis des premières années et 27 fr. 50 comme dividende de l'exercice 1897-1898, soit 5 1/2 0/0; elle distribue en outre 8 fr. par action ordinaire. Ces dividendes sont payables, dès maintenant, au siège social, à Bruxelles, 29, rue Ducale, et au siège administratif, à Paris, 63, boulevard Haussmann.

L'année dernière, cette Société avait déjà distribué 25 fr. 75 par action. L'augmentation assez sensible du dividende de cette année provient de la grande amélioration que la Compagnie a su apporter dans l'exploitation de ses établissements, dont les résultats d'ensemble sont en très forte progression sur ceux de l'exercice précédent. On se souvient qu'elle a récemment porté son capital de 6 à 15 millions par la création de dix-huit mille actions nouvelles qui ont été souscrites et entièrement libérées. Les résultats du commencement de l'exercice en cours confirment les prévisions favorables d'une entreprise qui, patronnée, comme nous l'avons dit plus haut, par la *Compagnie internationale des Wagons-Lits et des Grands Express européens*, prend, de jour en jour, une plus grande extension.

Les *Obligations Ottomanes garanties de Chemins de fer* sont calmes. L'*Obligation* 3 0/0 *Jonction-Salonique-Constantinople* est à 267 fr.; *Obligations anciennes* 4 0/0 (série 1894) de la *Société Smyrne-Cassaba et prolongement*, 420 fr.; *Obligations* 4 0/0 *nouvelles* (série 1895), 353 fr.

Les actions de la *Treasury Gold Mining* sont à 102 fr.

MARCHÉ EN BANQUE

Notre Marché a été assez actif, au cours de ces derniers jours, mais plutôt irrégulier.

La *Dniéprovienne*, qui restait à 4.370 fr., clôturé à 4.385 francs; *Donetz*, au même cours de 1.025 fr.; *Huta-Bankowa*, 4.350 francs, perdant 30 fr.; *Omnium Russe*, 617 fr.; *Haut-Volga*, 630 fr.; *Volga-Vichera*, 480 fr.

La *John Cockerill* s'inscrit à 2.310 fr.; *Usines de Briansk*, 1.290 francs contre 1.292 fr. 50. Cette Société aurait l'intention de créer une nouvelle filiale. Il s'agirait d'un gisement de fer situé près de Kertch, acheté par elle il y a deux ans, et qui aurait été reconnu, quelque temps après, beaucoup plus riche qu'on ne l'avait pensé. *Vieille-Montagne*, 780 fr., en bénéfice de 12 fr. 50; *Plaques Lumière*, 1.495 fr. contre 1.485 francs; *Monaco*, discutée et agitée à 4.080 fr.; elle clôturait, jeudi dernier, à 4.235 fr.

Les *Obligations des Chemins Ottomans (Lots Turcs)* sont soutenues, à 110 fr. 75; *Brésil* 5 0/0 66 1/4, très ferme, mais ne restant pas à son plus haut cours; *Funding Brésilien*, 89 1/2, en avance de 2 1/2 points; *Minas-Geraes*, 340 fr., contre 333 fr. 50; *Tharsis*, 202 fr. contre 198 fr. 50; *Cape Copper*, 128 fr. 50, en avance de 3 fr. 50.

Le *Laurium Grec* est à 86 fr. 50; *Alpines*, 420 francs, gagnant 4 fr.; *Rakhmanovka-Krivoi-Rog*, 700 fr. Les prévisions sur cette affaire paraissent devoir être sensiblement dépassées. Des informations qui parviennent de Russie il ressort que de récents travaux auraient permis de reconnaître une quantité de minerai bien supérieure à celle sur laquelle on a tablé à l'origine.

Les *Biscuits Olivet* sont à 142 fr. 50; *Chaussures Françaises*, 162 fr. 50; *Chaussures « Incroyable »*, 220 fr.; *Tavernes Pousset*, 175 fr.; *Mode Nationale*, 127 fr. 75; *Tramways de Tours*, 106 francs. L'importance du réseau de cette Compagnie, soit 35 kilomètres, la densité et l'activité de la population desservie, qui comprend 80.000 habitants, enfin l'augmentation du trafic qui suivra la substitution de la traction électrique à la traction animale, sont des éléments qui ne peuvent que profiter à ces titres le jour prochain où la Compagnie passera de la période de prévision à celle des résultats.

VALEURS EN BANQUE

	5 janv.		5 janv.
Alpines, act.....	420 ..	Huta-Bankowa.....	4350 ..
Brésilien, Funding...	89 1/2	Laurium Grec.....	86 50
Brésil 5 %.....	66 1/4	Omnium Russe.....	617 ..
Minas Geraes 5 %.....	340 ..	Plaques Lumière.....	1495 ..
Cercle Monaco (parts)	4080 ..	Pontgibaud.....	410 ..
Chem. Ottomans, obl.	110 75	Sud Russe (Soude)...	1080 ..
Chauss. Franç., act...	162 50	Tharsis.....	202 ..
Const. Méc. Midi Russ ^{ie}	845 ..	Usines Briansk.....	1290 ..
Dniéprovienne.....	4385 ..	Usine Cliff.....	1700 ..
Donetz.....	1025 ..	Vieille-Montagne....	730 ..
Haut-Volga.....	630 ..	Volga-Vichera, lib....	400 ..

Voir la fin des Tableaux de Bourse sur la couverture jaune.

MARCHÉ OFFICIEL DE PARIS

Tableau des Principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris

Capital nom.	RENTES A PAYER	DÉSIGNATION DES VALEURS	DIVIDENDE ou INTERET distribue en					Cours de comp. comm. juillet				Cours de clôture des 5 dernières sem.				
			1893	1894	1895	1896	1897	1895	1896	1897	1898	8 déc.	15 déc.	22 déc.	29 déc.	5 janv.
	Millions	Francs														
		RENTES FRANÇAISES														
15201	456.041.915	3 %	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	101 65	100 85	103 80	102 70	102 82	102 82	101 75	101 95	101 45
3887	116.599.860	3 % Amortissable	3	3 ..	3 ..	3 ..	100 50	99 90	101 60	101 ..	101 32	102 75	101 72	101 95	101 30
6790	237.638.399	3 1/4 % 1894 (anc. 4 1/2) ..	4 50	3 50	3 50	3 50	3 50	107 60	104 50	107 ..	106 70	104 10	101 25	101 ..	101 35	100 ..
25878	810.280.174	Tunis 3% 1892 (gar. France. Cpt)	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	502 50	498 ..	505 ..	501 ..	500 ..	500 ..	500 ..	499 50	491 ..
392.096	obl. de 500 fr.	Annam et Tonkin 2 1/2 0/0	2 50	2 50	..	90 50	93 50	91 ..	88 65	88 50	89 15	89 30	..
905.900	obl. de 100 fr.	(gar. France)	2 50	2 50	460 ..	90 50	88 ..	88 ..	88 25	88 75	..
39.782	obl. de 500 fr.	Madagascar 2 1/2 % 1894 (Cpt)
		VILLE DE PARIS (COMPTANT)														
471.242	500	1865 4 %	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	565 ..	580 ..	579 ..	562 ..	556 25	557 50	554 ..	557 ..	556 ..
334.161	400	1869 3 %	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	432 50	439 ..	438 ..	430 ..	424 50	425 ..	425 ..	425 ..	429 ..
1114280	400	1871 3 %	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	420 ..	428 ..	424 ..	420 ..	416 ..	416 50	417 ..	417 50	408 ..
..	100	3 % quarts	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	3	108 ..	109 ..	112 ..	112 ..	107 50
461.547	500	1875 4 %	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	565 ..	584 ..	587 ..	576 ..	570 ..	570 ..	563 ..	567 25	565 ..
239.012	500	1876 4 %	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	565 ..	584 ..	587 ..	576 ..	567 50	568 ..	566 ..	570 ..	566 ..
691.550	400	1886 3 %	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	415 ..	418 ..	403 ..	399 75	399 75	391 ..	391 ..	391 50	388 ..
584.235	400	1892 2 1/2 %	10 ..	10 ..	10 ..	10 ..	10 ..	382 50	386 ..	392 ..	390 ..	392 ..	391 50	391 ..	391 50	388 ..
..	100	2 1/2 % quarts	2 50	2 50	2 50	2 50	2 50	102 ..	102 75	102 50	102 75	103 75
176.250	400	1894-96 2 1/2 %	398 ..	398 ..	400 ..	400 ..	398 50	398 ..	397 25
..	100	2 1/2 % quarts	101 ..	100 50	100 ..	100 ..	100 ..
689.672	500	1898 2 %	436 ..	436 50	436 50	436 ..	435 75
..	100	2 % quarts	108 75	109 10	109 25	109 25	109 25
162.115	400	Ville de Marseille 1877 3 %	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	410 ..	411 ..	412 ..	408 ..	407 75	408	404 ..	404 25
		OBLIGAT. FONCIÈRES (AU COMPTANT)														
859.650	500	Communales 1879 2 60 % ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	13 ..	502 50	504 ..	501 ..	500 ..	497 ..	497 ..	497 ..	498 ..	497 ..
1547548	500	Foncières 1879 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	500 ..	501 ..	503 ..	502 ..	500 50	501 ..	501 ..	501 ..	500 ..
864.747	500	Communales 1880 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	500 ..	502 ..	504 ..	502 ..	498 50	499 ..	498 ..	498 50	498 ..
1782552	500	Foncières 1883 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	467 50	465 ..	477 ..	472 ..	463 ..	465 ..	466 75	465 ..	463 ..
987.447	500	— 1885 2 80 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	500 ..	500 ..	503 ..	502 ..	494 75	494 75	494 75	495 ..	495 ..
..	100	— 5 ans	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	3	100 ..	100 ..	100 ..	100 ..	100 ..
978.548	400	Communales 1891 3 %	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	396 25	399 ..	402 ..	401 ..	398 ..	398 ..	398 25	399 ..	397 ..
495.401	500	— 1892 3 % lib.	16 ..	16 ..	16 ..	16 ..	15 ..	507 50	506 ..	512 ..	506 ..	500 ..	501 75	502 ..	500 ..	495 ..
499.410	500	Foncières 1895 2 80 %	14 ..	14 ..	14 ..	490 ..	482 ..	490 ..	491 ..	489 75	491 75	490 ..	490 ..	492 ..
225.292	200	Bons de 100 fr. 1887	75 ..	69 ..	58 ..	57 ..	53 25	53 25	53 ..	53 ..	53 50
148.631	200	— 1888	72 50	60 ..	55 ..	53 50	50 25	50 50	51 ..	50 25	51 ..
1096354	1000	Banque hypot. de France	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	585 ..	555 ..	610 ..	627 ..	612 75	612 ..	612 ..	611 ..	610 25
185.212	500	— 1881	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	465 ..	465 ..	469 ..	465 ..	458 50	460 50	460 50	458 ..	457 50
		SOC. DE CRÉDIT FRANÇ. (ACTIONS A TERME)														
182.520	1000	Banque de France nom.	129 ..	117 70	107 29	119 79	113 54	3575 ..	3600 ..	3750 ..	3560 ..	3650 ..	3605 ..	3845 ..	3719 ..	3885 ..
125.000	500	B. de Paris et des Pays-Bas ..	30 ..	35 ..	40 ..	45 ..	50 ..	822 50	850 ..	882 ..	835 ..	918 ..	950 ..	960 ..	962 ..	932 ..
40.000	500	Banque Transatlantique	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	420 ..	405 ..	400 ..	440 ..	430 ..	426 ..	426 50	430 ..	420 ..
30.000	500	Compagnie Algérienne	27 50	30 ..	31 ..	32 ..	33 ..	545 ..	607 ..	680 ..	750 ..	751 ..	753 ..	774 ..	762 ..	762 ..
206.000	500	Compt. Nat. d'Esc. de Paris ..	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	597 50	584 ..	577 ..	588 ..	590 ..	591 ..	587 ..	588 ..	590 ..
16.000	500	Crédit Algérien	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	900
60.000	500	Créd. Fonc. et Agr. d'Algér ..	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	417 50	422 ..	460 ..	588 ..	499 50	495
341.000	500	Crédit Foncier de France	45 ..	44 ..	26 ..	26 ..	25 ..	900 ..	670 ..	690 ..	485 ..	736 ..	736 ..	730 ..	727 ..	708 ..
120.000	500	Crédit Ind. et Comm.	14 58	12 50	12 50	12 29	12 50	560 ..	566 ..	595 ..	600 ..	608 ..	606 ..	609 ..	611 ..	612 ..
400.000	500	Crédit Lyonnais	30 ..	30 50	34 ..	34 ..	35 ..	822 50	780 ..	780 ..	847 ..	865 ..	865 ..	864 ..	864 ..	858 ..
240.000	500	Société Générale	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	495 ..	509 ..	516 ..	510 ..	513 ..	513 ..	514 ..	512 ..	510 ..
400.000	100	B. Franç. de l'Afrique du Sud	120 ..	80 ..	80 ..	80 ..	85 ..	85 50	84 ..	83 ..	81 50
80.000	500	Banque Internat. de Paris	25 ..	30 ..	35 ..	35 ..	35 ..	572 50	633 ..	650 ..	565 ..	542 ..	545 ..	517 ..	550 ..	530 ..
40.000	500	Banque Parisienne	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	430 ..	444 ..	447 ..	483 ..	487 ..	487 ..	485 ..	485 ..	480 ..
40.000	500	Banque de l'Algérie	53 22	40 10	32 04	19 01	16 ..	735	710 ..	727 ..	725 ..	790 ..
		CH. DE FER FRANÇAIS (ACT. ET OBL. AU COMPTANT)														
58.748	600	Act. Bône-Guelma	30 ..	30 ..	30 ..	30 ..	30 ..	715 ..	730 ..	790 ..	790	771 ..	775 ..	775 ..	770 ..
364.407	500	Obl. — 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	470 ..	473 ..	479 ..	473 ..	465 ..	465 ..	463 50	466 ..	465 ..
60.000	500	Act. Départementaux	17 50	17 50	17 50	17 50	17 50	445 ..	675 ..	683 ..	700 ..	712 ..	710 ..	708 ..	708 ..	708 ..
65.307	500	Obl. — 3 % titres bleus	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	445 ..	451 ..	464 ..	465 ..	458 ..	458 ..	456 ..	454 50	462 ..
64.891	500	— 3 % titres rouges	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	447 50	452 ..	465 ..	465 ..	458 ..	460 ..	458 ..	458 ..	461 75
161.573	500	— Economiques 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	440 ..	449 ..	467 ..	465 ..	455 ..	455 ..	456 ..	456 ..	458 ..
49.730	500	Act. Est-Algérien	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	612 50	650 ..	720 ..	725 ..	720 ..	716 ..	710 ..	708 ..	708 ..
497.538	500	Obl. — 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	457 50	461 ..	472 ..	470 ..	460 ..	461 75	459 ..	459 ..	457 50
521.800	500	Act. Est. —	35 50	35 50	35 50	35 50	35 50	960 ..	957 ..	1030 ..	1095 ..	1050 ..	1052 ..	1046 ..	1045 ..	1041 ..
62.200	..	— de jouiss.	15 50	15 50	15 50	15 50	15 50	425	518 ..	520 ..	519 50	520 ..	520 ..
1986440	500	Obl. — 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	470 ..	474 ..	479 ..	476 ..	468 ..	469 50	468 50	468 ..	470 ..
1865040	500	— — 3 % nouv.	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	470 ..	476 ..	488 ..	480 ..	472 ..	473 75	472 75	471 50	473 50
154.330	500	Gr. Ceint. de Paris 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	477 50	476 ..	482 ..	477 ..	480 ..	473	472 50	474 ..
800.000	500	Act. Lyon	55 ..	55 ..	55 ..	55 ..	56 ..	1485 ..	1557 ..	1740 ..	1916 ..	1924 ..	1912 ..	1905 ..	1900 ..	1874 ..
213.885	500	Obl. — 3 % 1855	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	472	470 ..	470 50	471 50	470 50	471 50
1409770	500	— 3 % fusion anc.	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	475 ..	482 ..	487 ..	481 ..	475 ..	475 75	475 75	475 ..	470 75
4915698	500	— 3 % fusion nouv.	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	471 25	477 ..	483 ..	477 ..	470 75	472 10	472 ..	470 75	471 ..
72.098	500	— 2 1/2 %	12 50	12 50	455 ..	440 ..	429 ..	430 ..	430 ..	430 ..	430 ..
239.023	500	Act. Midi	50 ..	50 ..	50 ..	50 ..	50 ..	1347 50	1318 ..	1375 ..	1482 ..	1441 ..	1441 ..	1445 ..	1444 ..	1385 ..
259.547	500	Obl. — 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	472 50	480 ..	483 ..	481 ..	474 75	471 50	477 ..	475 75	467 ..
541.251	500	— 3 % nouv.	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	470 ..	476 ..	482 ..	480 ..	471 50	472 50	473 50</		

Nombre de titres	Val. nom.	Som. vers.	DÉSIGNATION DES VALEURS	DIVIDENDE ou INTERÊT distribué en					Cours de comp. comm. juillet				Cours de clôture des 5 dernières sem.					
				1893	1894	1895	1896	1897	1895	1896	1897	1898	8 déc.	15 déc.	22 déc.	29 déc.	5 janv.	
CH. DE FER FRANÇAIS (ACT. ET OBL. AU COMPT.) (Suite)																		
91.529	n	n	Act. Orléans jouiss.	43 50	43 50	43 50	43 50	43 50	1125	1130	1250	1390	1320	1317	1321	1313	1312 50	
1417131	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	475	482	487	482	471	477	476 75	476 2	470	
1186100	500	500	— — 3 % 1884	15	15	15	15	15	472 50	480	483	480	472 75	473	473 50	473 50	473 50	
96.900	500	500	— — 2 % 1895	15	15	15	15	15	442	456	466	443	430	433 50	435	434	430	
263.187	500	500	Grand Central 3 % 1885	15	15	15	15	15	475	478	483	480	473	475	473 25	472 25	467	
266.555	500	500	Act. Ouest.	38 50	38 50	38 50	38 50	38 50	1095	1103	1145	1222	1177	1180	1178	1176	1175	
3378634	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	475	480	485	483	476	475 25	477	475 75	468	
1121217	500	500	— — 3 % nouv.	15	15	15	15	15	472 50	478	483	479	472 50	474 50	474 50	472 25	472 75	
33.381	800	500	Act. Ouest-Algérien.	25	25	25	25	25	620	625	685	685	670	669	670	668	655	
184.500	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	455	460	474	469	459 50	457	460	458	455	
150.204	500	500	Réunion (Ch. de fer et Port de la)	15	15	15	15	15	472 50	475	482	480	467	472	472	470	455	
49.797	500	500	Act. Sud de la France.	15	13	15	15	15	270	232	270	335	355	355	345	345	340	
241.408	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	425	437	458	460	450	453	452	453	451 50	
SOC. INDUSTR. FRANÇ. (ACTIONS AU COMPTANT)																		
75.618	500	500	Docks et Entrep. Marseille	25	20	18	18	18	485	390	420	470	448	441	439	450	448	
60.000	500	500	Entr. et Mag. Gén. de Paris	27 50	27 50	27 50	28 50	28 50	587 50	590	690	740	700	698	685	685	672	
74.639	500	500	Eaux (Cie Gle des)	62	63	64 50	66 50	68	1950	2050	2400	2440	2240	2215	2202	2190	2149	
134.111	250	250	Comp. Parisienne du Gaz.	64	62 50	64 50	66	62	1082 50	1080	1125	1128	1235	1230	1278	1277	1262	
201.889	n	n	— jouiss.	51 50	50	52	52 50	49 50	800	805	840	835	965	953	950	955	950	
80.000	500	500	Cie Gle Transatlantique.	20	15	15	18	15	345	324	365	362	330	330	335	331	329	
120.000	500	500	Messageries Maritimes.	25	25	30	27 50	25	617 50	660	715	690	645	655	635	635	630	
16.897	500	500	Omnibus de Paris.	40	40	45	55	65	1080	1280	1520	1935	1820	1830	1830	1830	1812 50	
17.103	n	n	— jouiss.	15	15	20	30	40	502 50	683	930	1350	1286	1265	1300	1280	1279	
58.502	500	500	Voitures à Paris.	21 55	27 50	28 50	28 50	28 80	575	574	698	835	665	666	670	665	645	
150.000	100	100	Cie Gle de Traction.	11	11	11	11	11	100	100	100	121	110	106	118	116	116	
70.500	100	100	Etabl. Decauville aîné	11	11	11	11	11	100	100	100	117	119	118 50	115 50	116	117	
22.700	250	250	Malfidano (Mines de).	52 50	44	40	40	40	940	1040	1000	1030	1435	1420	1410	1080	1080	
27.300	n	n	— jouiss.	40	31 50	27 50	27 50	27 50	650	740	710	710	880	880	855	850	850	
125.000	100	100	Mines d'or et d'expl. (Cie fée)	40	31 50	27 50	27 50	27 50	650	740	710	710	880	880	855	850	850	
50.000	500	500	Métaux (Cie fée des).	37 50	12	30	30	30	272 50	530	665	650	623	618	621	615	615	
40.000	500	500	Sels gemmes et Houilles de la Russie mérid.	25	25	25	25	12 50	630	590	426	512	515	517	520	515	515	
600.000	500	500	Canal interoc. (Cie du enliq. Bons à lots 1889	97 09	96 65	99 49	100 05	97 62	3272 50	3500	3255	3715	3655	3653	3610	3595	3400	
510.009	400	105	— parts de fond.	40 61	40 36	41 96	42 28	40 91	1330	1365	1280	1465	1370	1370	1369 50	1358	1310	
390.599	500	500	Dynamite (Soc. Centr. de).	25	12 50	15	15	15	585	537	445	474	505	502	500	499	492	
100.000	500	500	Téléphones (Soc. Ind. des).	9	6	12	15	15	190	265	269	295	300	300	298	280	280	
60.000	300	300																
FONDS D'ETATS ÉTRANGERS																		
525181.685 £	n	n	Angleterre 2 1/2 % (ch. fixe 1890)	2 75	2 75	2 75	2 75	2 75	107 65	113	112 80	112	110 60	110 27	110	111 60	111 50	
190767.000 f.	1924	1924	Argentine 5 % 1891	5	5	5	5	5	340	428	448	448	102	102	102 10	102 4	103 25	
524306.200 f.	n	n	Autriche 4 % or (ch. fixe 2 f. 50)	4	4	4	4	4	103 50	104 75	104 80	103	102	102	102 10	102 4	103 25	
5.465.600 £	n	n	Bésil 4 1/2 % 1888	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	80	78 50	69 35	53	55	56 50	55 75	56 30	58 50	
18.616.800 £	n	n	— 4 % 1889	4	4	4	4	4	76 25	73 75	66 35	52 75	53 60	54	54 95	54 90	56 90	
59.720 ob.	1916	1916	Bulgarie 5 % 1896	5	5	5	5	5	97 50	84	81	94	90	89	89	89	89 50	
389183.000 f.	1932	1932	Chine 4 % or 1895	4	4	4	4	4	106 40	106 80	106 40	105	105 25	105	104 85	104 85	104 85	
700.000 ob.	1987	1987	Congo lots 1888	97 50	97 50	97 50	97 50	97 50	84	81	94	90	89	89	89	89	89 50	
35.000.000 f.	n	n	Danemark 3 % 1894	3	3	3	3	3	98	98 50	99	99	95 75	95 20	95 50	95 45	95 25	
160720.000 f.	n	n	Egypte (Daira-Sanieh 4 %)	4	4	4	4	4	104 10	103 60	105 20	102 85	102	102 50	102 60	102 80	102 50	
1399299000 f.	1941	1941	— (Unifiée 7 %)	4	4	4	4	4	104 70	104 75	107	109	107 25	107 50	107	106 80	107	
734839.500 f.	n	n	— (Privilegiée 3 1/2 %)	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	102 70	103	102 30	104 25	103 75	104 10	103 90	103 95	103 20	
1.179.700 ob.	1936	1936	Espagne 4 % Extérieure	4	4	4	4	4	67 75	65 30	34	42	42	43 82	46 47	46 80	44 70	
1.092.100 ob.	1940	1940	Cuba 6 % 1888	6	6	6	6	6	440	371	372	157	188	184	193	192	178	
39.784.145 f.	1949	1949	— 5 % 1890	5	5	5	5	5	400	312	310	129	160	166 50	164	161	148	
60.837 ob.	1922	1922	Finlande 3 1/2 % 1889	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	617 50	617 50	617 50	612 50	612 50	612 50	612 50	612 50	612 50	
266.390 ob.	1962	1962	Haiti 5 % 1875	15	15	15	15	15	242 50	232	218	214	214 50	215	213	215	216	
124500.000 f.	n	n	Hellénique 4 % 1887	4	4	4	4	4	175	177	140	225	211	217 25	252	250	213	
682000.000 f.	n	n	— 2 1/2 % or 1898 gar.	4	4	4	4	4	104 60	105 60	106	101 60	100 50	100 50	100 50	101 45	101 45	
803554388 f.	n	n	Hongrie 4 % or	4	4	4	4	4	104 60	105 60	106	101 60	100 50	100 50	100 50	101 45	101 45	
86.530.500 f.	1965	1965	Italie 5 % (4 fr. nets)	4 34	4 34	4 34	4 34	4 34	90 90	89 85	95 90	94 40	95 50	95 10	94 50	95	92 4	
54.441.152 f.	1944	1944	Norvège 3 % 1888	3	3	3	3	3	97 50	97 50	97 50	97	95	95	95	95	95	
70.381.920 £	n	n	— 3 1/2 % 1894	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	100 75	105	104 50	104 50	103 10	103	103	102 45	103 15	
455.240 ob.	1925	1925	Portugal 3 %	1	1	1	1	1	26 20	26 95	23 60	18 25	22 85	24 25	24 10	24 40	23 45	
27.632.000 f.	1955	1955	— 4 1/2 % 1891 (Tabacs)	22 50	22 50	22 50	22 50	22 50	470	489	474	450	475	475 50	478	479	480	
261742.000 f.	1923	1923	Québec 3 % 1894	3	3	3	3	3	89 30	92	93 50	93 70	93 65	94 75	94	94	94 95	
116787.500 f.	1939	1939	Roumanie 4 % 1890	4	4	4	4	4	90 25	89 25	133 20	95 10	94 25	9				

ALLEMAGNE

LA SITUATION

Berlin, 4 janvier 1898.

La Situation monétaire. — Le Taux de l'Escompte. — Les nouvelles Emissions. — La Politique étrangère de l'Allemagne. — Les Relations avec les Etats-Unis. — Extension commerciale en Chine.

La dernière semaine de l'année a été très favorable à toutes les affaires et même aux affaires de la finance et de la Bourse : c'est généralement la même chose à toutes les fins d'année, mais jamais cet heureux phénomène n'a été aussi accentué que cette fois. La situation du marché monétaire est également moins pénible. Jusqu'à la liquidation, les apparences étaient plutôt mauvaises. Les capitaux ont été très demandés et l'on a payé pour la liquidation jusqu'à 8 0/0. La semaine dernière des retraits de sommes considérables ont été faits et de nouveaux emprunts concédés par la Banque Impériale d'où il est résulté une augmentation des billets de banque en circulation, qui représentent aujourd'hui plus de 1.160.000.000 de M., tandis que les espèces en main ont légèrement diminué. L'excédent des billets en circulation sur la limite maximum était encore au 23 décembre de 60.000.000 de M. environ, alors qu'en 1897, à pareille époque, la somme représentée par des billets était de près de 50.000.000 de M. au-dessous du maximum.

Mais depuis la liquidation, les craintes au sujet de la rareté de l'argent ont disparu et l'on peut prévoir qu'avant le printemps, l'abondance de numéraire sur la place de Berlin sera égale à celle qui s'est manifestée l'année dernière vers la fin de janvier. En 1895, l'escompte privé atteignit son plus bas cours au commencement de février (1 23 0/0) ; en 1896, ce fut au commencement de mars (2 13 0/0) ; en 1897, l'escompte privé fut au plus bas taux en juillet (2 42 0/0) ; en 1898, ce fut de nouveau en février (2 64 0/0). On ne saurait rien conclure de ces données pour l'année qui commence, mais de sérieux indices permettent de supposer que dès février prochain, l'escompte privé pourra être à un taux très bas.

Je vous ai parlé des excellentes dispositions de notre marché financier : tous nos capitalistes, banquiers et spéculateurs ont le plus grand intérêt à maintenir ces dispositions pour le prochain lancement de plusieurs grandes affaires déjà toutes prêtes : l'émission des obligations 4 0/0 du Preussische-Boden-Credit, l'emprunt Bosniaque, 4 1/2 0/0 ; l'emprunt Mexicain, 5 0/0 ; une grande émission d'actions industrielles de la maison d'électricité Siemens et Halske. Enfin, le public et tous les capitaux sont si bien disposés pour les actions des grandes banques, que plusieurs grands Etablissements financiers paraissent vouloir profiter immédiatement de ces dispositions du public pour augmenter leur capital dans de très sérieuses proportions.

S'il faut en croire des bruits qui circulent dans des milieux toujours bien informés, la nouvelle année apportera de profondes modifications à la politique extérieure allemande. La plupart des journaux reconnaissent que l'Autriche se détache de la triple alliance et adressent à son gouvernement des reproches qui, comme dit le *Tageblatt*, hâteront une désagrégation dont la *Gazette de Voss* prend déjà son parti. Par contre, la correspondance entre le Tsar et l'Empereur d'Allemagne tend à un rapprochement que ne paraît pas avoir compromis la politique des expulsions de sujets russes dont on se plaint à Saint-Petersbourg.

Avec les Etats-Unis, les relations de l'Allemagne sont de plus en plus cordiales. La *Post*, dans un article évidemment puisé à des sources officieuses, disait dernièrement :

« Nous ne connaissons pas les détails de la politique que l'Allemagne poursuit dans les pays transocéaniques, mais nous sommes à même de constater, à titre d'heureux symptôme, que les Etats-Unis sont résolus à tenir compte, dans toute la mesure du possible, des intérêts

du commerce allemand lors du règlement du régime qui doit être appliqué aux Philippines. Il sera donc possible de trouver, pour plusieurs années, un *modus vivendi* qui pourra donner satisfaction aux vœux des deux nations. »

Au lendemain de cet article, le Ministre des finances d'Allemagne, docteur de Miquel, a adressé à Washington le télégramme suivant que l'Empereur a certainement dû voir et approuver :

« Le monde entier admire le développement de la richesse et de la puissance des Etats-Unis. Si les Etats-Unis mettent cette grandeur au service de la civilisation et du progrès pacifique, ils ne pourront que faire augmenter encore les sentiments de sympathie que, dans son absence d'envie, l'Allemagne nourrit pour le peuple américain.

En Extrême-Orient, l'Allemagne organise commercialement ses conquêtes par la création de consulats.

Outre le territoire de Kiao-Tschou, dans la province de Kantoung, l'Allemagne a fait, dans les dernières années encore, l'acquisition de deux établissements dans l'intérieur de la Chine et sur le littoral chinois. En 1895, le Gouvernement a cédé à l'Empire un grand terrain situé à Hankau sur le Yang-tse-Kiang supérieur. En mai de l'année 1897, un traité a été conclu entre le Gouvernement de l'Empire et la Banque Allemande Asiatique pour la cession d'un établissement à Tientsin.

En chacun de ses domaines va être créé incessamment un *Comptoir Impérial* avec un consulat ou vice-consulat, selon l'importance des transactions.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE DE L'EMPIRE

	1898		1897	
	31 déc.	31.12.24 déc.	31 déc.	31.12.23 déc.
ACTIF (milliers de marks)				
Métal et or en lingots.....	752.293	— 62.105	826.556	— 61.787
Billets du Trésor.....	16.497	— 2.805	15.660	— 2.311
Billets d'autres banques.....	12.247	— 2.258	12.079	— 1.987
Lettres de change.....	865.281	— 77.347	768.778	— 105.059
Prêts sur titres.....	186.074	— 100.203	172.671	— 76.538
Valeurs.....	41.850	— 34.051	37.807	— 34.741
Divers.....	101.015	— 2.432	97.442	— 9.241
PASSIF (milliers de marks)				
Capital social.....	120.000	non mod.	120.000	non mod.
Réserve.....	30.000	non mod.	30.000	non mod.
Circulation de billets.....	1.357.392	— 189.718	1.319.972	— 187.998
Autres engagements à vue....	430.923	— 46.413	426.401	— 27.802
Divers.....	36.942	— 3.212	34.597	— 4.175

Comparaison avec 1897 et 1896

Stock métallique				Lettres de change et prêts sur titres			
	1896	1897	1898		1896	1897	1898
30 nov. ...	857,6	870,0	773,0	30 nov. ...	794,6	743,0	916,2
7 déc. ...	855,5	870,0	791,4	7 déc. ...	758,9	703,3	858,5
15 — ...	866,2	888,9	813,7	15 — ...	783,1	716,9	851,3
23 — ...	855,1	888,3	814,4	23 — ...	822,1	759,0	873,8
30 — ...	804,5	826,6	752,3	30 — ...	988,1	941,4	1051,4
Circulation				Réserve de billets			
	1896	1897	1898		1896	1897	1898
30 nov. ...	1065,4	1099,5	1138,3	30 nov. ...	+117,1	98,2	— 36,6
7 déc. ...	1041,6	1082,1	1117,0	7 déc. ...	138,9	111,8	1,9
15 — ...	1048,0	1079,7	1112,5	15 — ...	146,0	134,8	35,8
23 — ...	1094,1	1132,0	1167,7	23 — ...	82,9	77,8	— 31,5
30 — ...	1257,9	1320,0	1357,4	30 — ...	— 134,2	— 172,3	— 289,9

Le chiffre des affaires du mois de décembre s'est élevé à 2.572.247.200 M.

Le Commerce extérieur. — Pendant le mois de novembre 1898, les importations de l'Allemagne se sont élevées, en tonnes de 1.000 kilog. nets à : 3.907.064, contre 3.574.024 en novembre 1897, d'où un excédent, pour 1898, de 333.049. Les métaux précieux figurent dans ce chiffre pour 85.

Les augmentations proviennent principalement des : céréales (+ 108.253) ; des minerais (59.713) ; charbons (43.192) ; drogueries et produits chimiques (25.975) ; des matières premières (21.131) ; des huiles (20.687) ; bois (16.073) ; déchets (13.230) ; pierres (11.101). 29 des 43 articles du tarif douanier accusent des augmentations.

Les importations totales des 11 premiers mois de l'année s'élè-

vent à 39.240.388 tonnes, contre 36.758.196 dans la même période de 1897, soit une augmentation de 2.482.192 tonnes. Les métaux précieux figurent dans ce chiffre pour 974.

Les importations des déchets, objets en fer et fer ont diminué. 13 articles des 43 du tarif douanier accusent une diminution.

Les exportations du mois de novembre s'élèvent, en tonnes de 1.000 kilog. nets à : 2.673.568, contre 2.677.535 en novembre 1897, soit une diminution de 3.967. Les métaux précieux figurent dans ce chiffre pour 34.

28 articles du tarif douanier accusent une augmentation d'exportation, 15, une diminution. Aux diminutions on remarque particulièrement les charbons (19.750); les minerais (11.047); tandis qu'on constate une augmentation sur les : fers (9.376; drogueries et produits chimiques (7.349); huiles et graisses (6.636); céramiques (5.867); machines (3.795).

Les exportations totales des 11 premiers mois de l'année 1898 s'élèvent à 27.502.733 tonnes, contre 25.404.150 tonnes dans la même période de 1897, soit un excédent pour 1898, de 2.098.583. Les métaux précieux figurent dans ce chiffre pour 458.

26 articles du tarif douanier accusent une augmentation; 17, une diminution.

Courrier de la Bourse de Berlin

Berlin, le 5 janvier 1899.

Après plusieurs séances de fermeté et de hausse, les cours ont fléchi et les réalisations ont dominé. Des inquiétudes politiques ont pesé sur les affaires; on affirme, d'autre part, que le Gouvernement prussien émettrait des bons du Trésor, ce qui achève de déprimer le Marché.

Les Fonds allemands n'ont, en général, que peu de changements. Les actions d'entreprises et des banques sont un peu abandonnées. Toutes les autres valeurs en recul.

On a coté la Disconto, 197 70; l'Italien, 93 40; les Lombards, 28 20; le Mobilier Autrichien, 226 30; l'Extérieure, 45 ... Clôture faible.

ANGLETERRE

LA SITUATION

Londres, 4 janvier 1899.

Question chinoise. — La Situation. — Le Stock-Exchange en 1898. — Les Variations de Prix. — Index-Numbers des Bankers-Magazine et de l'« Economist ». — L'Armement en 1898. — L'Imperial Penny Partage.

Il ne s'est pas produit, depuis le commencement de l'année, d'incident fort important : je vous signalerai seulement, au point de vue politique, les protestations soulevées par l'agrandissement de la concession française de Shanghai. Il semblerait que la presse, enhardie par le succès de Fachoda, voulût provoquer sur cette question un nouveau conflit et mettre le Gouvernement en demeure de réparer les échecs subis par sa diplomatie, en Chine.

Au point de vue financier, je constate seulement que le Marché est fort calme et que l'on commence à remarquer une certaine détente monétaire.

Le *Banker's Magazine* a publié ses index numbers pour l'année qui vient de s'écouler. Notre confrère fait observer que, même en tenant compte de la reprise survenue dans les deux derniers mois de 1898, il y a dans l'ensemble des cours, une dépréciation sensible par rapport au commencement de l'année.

La valeur totale des 325 valeurs représentatives considérées par notre confrère s'est établie ainsi à la fin de chaque mois.

Index-number des Valeurs du Stock-Exchange

(Total de 325 valeurs représentées)

Millions de liv. st.		Millions de liv. st.	
Fin déc. 1897.	3.276	Fin juill. 1898	Pas été calculé
— janv. 1898	3.291	— août 1898.	3.225
— fév. 1898.	3.285	— sept. 1898	3.227
— mars 1898	3.283	— oct. 1898.	3.196
— avril 1898	3.164	— nov. 1898	3.206
— mai 1898.	3.173	— déc. 1898.	3.241
— juin 1898.	3.215		

Il est toujours difficile d'assigner des raisons précises et satisfaisantes pour des fluctuations comme celles des valeurs du Stock-Exchange, mais on peut dire que les facteurs généraux ayant dominé le Marché et ayant eu une influence évidente sur les cours sont les craintes politiques et l'élévation du prix de l'argent. On s'en rendra compte, en résumant brièvement les principales fluctuations de la cote. C'est ainsi que les cours les plus bas ont été touchés en avril, au moment où la tension monétaire, jointe à la perspective de la guerre hispano-américaine a fait sentir ses effets. Pendant le mois suivant, l'amélioration n'a pas été très forte et cela ne doit pas nous surprendre puisque les hostilités ont alors commencé entre les deux pays. A la fin de juin, le relèvement constaté sur le marché monétaire a amené une reprise des cours, mais à la fin octobre on a encore revu les prix les plus bas. Cela a tenu à la hausse de l'argent, conséquence du resserrement monétaire en Allemagne et aux craintes de difficultés politiques entre l'Angleterre et la France.

L'*Economist* a publié un *index-number* relatif aux prix des marchandises en 1898. Ce document nous permet de constater que les fluctuations ont été sensibles et que si certains articles ont bénéficié d'une hausse appréciable, d'autres ont subi une nouvelle dépréciation. Un fait satisfaisant est toutefois constaté par notre confrère, c'est l'arrêt du mouvement de dépréciation survenu de 1895 à 1897. Dans l'ensemble, la tendance à la hausse l'a emporté suffisamment, pendant l'année, pour élever, d'une année à l'autre, de 28 points l'*index-number* établi par notre confrère; on le constatera dans le tableau suivant :

Index-number des Prix des Marchandises

Index-number	Index-number
Fin déc. 1898..... 1.918	Fin juin 1897..... 1.885
— sept. 1898..... 1.905	— mars 1897..... 1.942
— juin 1898..... 1.915	— déc. 1896..... 1.946
— mars 1898..... 1.885	— déc. 1895..... 1.999
— déc. 1897..... 1.890	— déc. 1894..... 1.923
— sept. 1897..... 1.896	

La hausse a été surtout sensible dans les prix des métaux; les prix du blé ont subi des fluctuations violentes, à cause de la guerre hispano-américaine et de la faillite Leiter.

L'une des industries qui ont bénéficié de la plus grande activité en 1898, est celle de l'armement. La production totale des divers chantiers britanniques est évaluée par le *Daily Chronicle* de Newcastle, à 1.610.000 tonnes; les résultats des années précédentes avaient été les suivants :

Tonnes	Tonnes
1893..... 878.000	1896..... 1.316.900
1894..... 1.080.400	1897..... 1.095.900
1895..... 1.074.900	1898..... 1.610.000

L'augmentation de la dernière année est donc de 514.000 tonnes ou 47 0/0. Il faut rappeler, toutefois, que la grève des mécaniciens avait diminué fortement la production en 1897 et laissé un arriéré pour 1898.

Voici comment se répartit entre les divers districts cette dernière production :

Tonnes	Tonnes
Clyde..... 466.832	Autres ports du
Tyne..... 307.300	N. Est..... 451.668
Wear..... 262.800	Belfast..... 121.400

Un autre fait intéressant à relever dans les résultats de l'année, c'est l'augmentation du coût de construction des navires : un vapeur qui valait précédemment 33.500 liv. st. s'est payé 37.000 liv. st.; cette augmentation est due à l'élévation du prix de la main-d'œuvre, du coût des machines et des plaques d'acier.

Une réforme postale préconisée depuis plusieurs années par bien des hommes politiques est accomplie depuis le jour de Noël. L'affranchissement de la lettre

simple du poids d'une demi-once a été abaissé à un penny pour toutes les colonies administrées par la Métropole elle-même et pour le Canada.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE D'ANGLETERRE

5 janvier 1899

Département des opérations d'émission

PASSIF		ACTIF	
	Liv. st.		Liv. st.
Billets créés.	45 218 000	Dette fixe de l'Etat. . .	11 015 000
		Rentes immobilisées. . .	5 785 000
		Or monnayé et lingots . .	28 418 000
Total.	45 218 000	Total.	45 218 000

Département des opérations de banque

PASSIF		ACTIF	
	Liv. st.		Liv. st.
Capital social.	14 553 000	Rentes disponibles (à la Banque).	14 824 000
Réserve et profits et pertes.	3 285 000	Portefeuille et avances. .	32 917 000
Trésor et administration publique.	9 717 000	Billets en réserve. . . .	17 466 000
Comptes particuliers. . .	39 488 000	Or et argent monnayés . .	1 923 000
Billets à sept jours, etc. .	87 000		
Total.	67 130 000	Total.	67 130 000

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque d'Angleterre (Milliers de liv. st.)

DATE	Or monnayé et lingots	Circulation (excepté les billets à 7 jours)	DÉPÔTS	Dispon. du dép. des opérations de Banque	RÉSERVE	Proportion de la réserve aux engagements.	Taux de l'es.
						%	%
29 sept.	32 177	27 514	47 169	43 135	22 463	47%	2 1/2
6 oct.	31 747	28 160	45 906	43 326	20 387	44%	"
13 "	31 196	27 765	43 641	41 142	20 291	46%	"
20 "	31 144	27 312	42 020	39 180	20 632	49%	"
27 "	31 609	27 170	43 544	40 110	21 239	48%	3
3 nov.	31 872	27 572	42 305	39 015	21 100	46%	"
10 "	32 020	27 313	40 535	38 837	21 517	531/16	4
17 "	32 439	27 043	41 050	36 694	22 196	541/16	"
24 "	32 977	26 762	42 012	36 809	23 015	54%	"
1er déc.	32 190	27 111	43 895	39 830	21 819	49%	"
8 "	31 251	27 182	40 998	37 662	20 869	50%	"
15 "	30 989	26 940	41 194	38 153	20 843	50 1/2	"
22 "	30 590	27 420	41 469	39 281	19 970	48%	"
29 "	29 338	27 306	43 410	42 361	18 832	43%	"
5 janv.	30 341	27 752	49 205	47 741	19 389	39%	"

Recettes publiques du Royaume-Uni. — Voici les résultats des recettes publiques du Royaume-Uni pour les trois premiers trimestres de l'exercice 1898-99 :

	Evaluations pour l'année 1898-1899	Recettes effectuées au 1 ^{er} déc. 1898	Différence avec la période corresp. de 1897
(En livres sterling)			
Douanes.	21 080 000	15 783 739	— 5 296 261
Excise.	28 950 000	25 810 549	— 3 139 451
Dr. de success. et autres. .	10 670 000	11 615 181	+ 945 181
Timbres.	7 600 000	5 600 000	— 2 000 000
Impôt foncier.	2 495 000	35 000	— 2 460 000
Taxe sur les maisons. . . .	17 700 000	515 000	— 17 185 000
Income-tax.	12 600 000	5 660 000	— 6 940 000
Postes.	3 140 000	8 691 000	+ 5 551 000
Télégraphes.	430 000	2 420 000	+ 1 990 000
Terres de la Couronne. . . .	"	355 000	+ 355 000
Actions de Suez.	715 000	434 613	— 280 387
Divers.	1 730 000	1 421 386	— 308 614
	107 110 000	78 340 468	— 28 769 532

Courrier de la Bourse de Londres

Londres, 5 janvier 1899.

La période que nous traversons est peu propice aux affaires et on n'a pas constaté, pendant cette semaine, une bien

grande activité dans les transactions. La situation du marché monétaire a cependant bénéficié d'une détente et l'on paraît compter sur une amélioration prochaine des tendances.

Les questions politiques ne paraissent pas préoccuper beaucoup le public.

Les Consolidés sont calmes à 110 3/4.

Parmi les fonds internationaux, l'Extérieure d'Espagne est moins soutenue à 44 5/16. L'Italien reste peu actif à 91 5/8. Les fonds Ottomans sont calmes.

Le groupe des valeurs Sud-Américaines est assez en faveur. Le Brésil 4 0/0 est à 56 1/4.

Les Chemins anglais restent peu mouvementés.

Sur le groupe Chemins américains les cours sont en avance.

Le Canadian Pacific est à 88 1/8, l'Erie à 14 7/8, le Northern Pacific à 79 1/2, la Philadelphie à 11 3/4, l'Atchison à 18 3/4, le Norfolk à 64 1/2.

AUTRICHE-HONGRIE

LA SITUATION

Vienne, 4 janvier 1899.

La Situation politique. — Le Résultat de l'Activité en 1898. — Mesures en faveur de l'Industrie. — La Réforme monétaire.

Le *Fremdenblatt* dit que les ordonnances impériales, qui ont été publiées le 1^{er} janvier pour empêcher la désagrégation totale de l'Empire qu'avait préparée le parlementarisme, témoignent non seulement de l'importance du déficit parlementaire par lequel a été clôturée en Autriche l'année 1898, mais aussi de l'échec total de toutes les tentatives qui ont été faites pour entraîner l'organisme de l'Empire et ses principaux intérêts matériels dans les luttes des partis.

Le *Fremdenblatt* essaye de corriger dans la fin de sa constatation ce que le commencement avait de douloureux, mais le commencement seul est vrai et tout ce qui se passe aujourd'hui en Autriche-Hongrie prouve qu'un miracle seul tient encore réunis deux pays de races disparates qui n'aspirent et ne travaillent qu'à leur indépendance et leur autonomie.

Dans le domaine économique, l'année a fini, comme en Allemagne, par une recrudescence générale de toutes les activités et les dernières impressions sont favorables et portent aux espérances. Cela vient de ce qu'on a été depuis six mois d'un tel pessimisme au sujet du résultat de toutes les entreprises, qu'on se félicite maintenant de ne pas réaliser toutes les craintes.

On est à peu près sûr aujourd'hui qu'en ce qui concerne la presque totalité des Entreprises, l'évaluation des dividendes pour 1898 ne présente aucun intérêt exceptionnel. Le résultat de l'exercice, pour les Etablissements de crédit et les chemins de fer, s'annonce comme devant être moins mauvais qu'on ne l'avait craint pendant quelque temps. Les dividendes seront à peu près égaux, à une ou deux exceptions près, à ceux de l'année dernière. Ces prévisions générales ont encouragé les capitalistes à continuer les achats de valeurs diverses, qui ont porté sur des chiffres assez élevés. La récente hausse des cours est en grande partie l'œuvre du comptant.

D'ailleurs, on vit surtout sur l'espoir que le Gouvernement, malgré l'arrêt de la vie parlementaire, trouvera le moyen d'encourager l'esprit d'entreprise. Il a, affirme-t-on, arrêté les bases des mesures moins sévères qui vont être prises pour favoriser la fondation d'Entreprises par actions, afin de faciliter le développement des affaires. Bien des personnes croient y voir le point de départ d'une activité rémunératrice, du travail pour tous les bras.

Mais au nombre des mesures les plus intéressantes proposées en vue du développement des exportations, on doit citer celles qui ont été prises au Ministère du commerce par le *Conseil de l'Industrie autrichienne*. Il a préconisé : 1^o de placer des agents commerciaux à bord des navires de guerre envoyés en mission ; 2^o organiser des voyages collectifs de voyageurs de commerce ; 3^o créer une association d'exportateurs ; 4^o accor-

der des adoucissements spéciaux, pour ce qui concerne le service militaire, aux commerçants résidant à l'étranger.

Je vous ai parlé à différentes reprises de l'arrêt des opérations vers la réforme monétaire. On annonce aujourd'hui que l'Autriche et la Hongrie ont convenu que le calcul en valeur de couronnes est obligatoire, depuis le 1^{er} janvier 1899, pour toutes les caisses et entreprises publiques.

Il ne restera donc plus qu'à retirer de la circulation les 112 millions de florins de papier portant la signature de l'Etat qui subsistent encore, et à les remplacer par une quantité d'or proportionnelle, déposée à la Banque Austro-Hongroise. Mais, comme la plupart des petits billets à retirer en ce moment sont des billets de 5 florins-papier, il faudra pourvoir à leur remplacement. La Banque se décidera probablement à émettre des billets de 10 couronnes; le Gouvernement fera frapper, en outre, 30 à 32 millions de florins d'argent qui devront être frappés en monnaie nouvelle, les pièces de 5 couronnes. Les billets de banque de 10 couronnes remplaceront, dans la circulation ceux de 5 florins qui portent la signature de l'Etat et en constituent une partie de la Dette flottante. Quant aux pièces d'argent de 5 couronnes, leur création constituera une seconde tentative pour utiliser les réserves existantes en blanc métal.

Le Gouvernement fait démentir qu'on va procéder aux travaux d'établissement d'une seconde voie ferrée de Trieste à Vienne. Ce bruit qui avait fait baisser les cours de Chemins de fer Lombards est jusqu'à présent sans fondement.

Informations Économiques et Financières

L'Emission de Bosnie en Autriche. — On annonce que l'emprunt de la Bosnie 4 1/2 0/0 en or de 22 millions de couronnes a été pris ferme par un groupe financier austro-allemand dont fait partie la *Banque des Pays-Autrichiens*. Le produit de l'emprunt sera affecté à la construction de chemins de fer complétant le réseau bosniaque. La souscription aura lieu à Vienne, à Budapest et à Berlin.

Chemins Autrichiens. — On annonce l'admission prochaine à la cote officielle de Vienne, des certificats de jouissance délivrés par la Compagnie des *Chemins Autrichiens* en remplacement des actions amorties. Comme on le sait, ces titres bénéficient des dividendes au-dessus de 5 0/0 du capital nominal. D'après le bilan de 1897, ces valeurs circulent pour environ 12 millions de couronnes.

Courrier de la Bourse de Vienne

Vienne, 5 janvier 1899.

Séance sans affaires; les cours, faibles au début, fléchissent encore dans la suite et la baisse est bientôt générale. On ne constate, d'ailleurs, aucune animation ni aucune transaction sérieuse.

On a coté le Mobilier Autrichien 361 20; les Lombards, 59 50; la Lænderbank, 238 20; les Tabacs, 122 50; les Chemins de fer Autrichiens, 363 20; l'Alpine, 196 40. Clôture lourde.

BELGIQUE

LA SITUATION

Bruxelles, 4 janvier 1899.

La Situation du Marché

Les dispositions sont très satisfaisantes à la coulisse et l'année 1899 débute fort bien. On pousse avec vigueur le *Brésil* 4 0/0, Londres traitant activement tous les fonds brésiliens et principalement le Funding 1898. La tenue des valeurs espagnoles est également bonne, le change de Madrid sur Paris est en hausse à 35 0/0; mais la Bourse a appris avec satisfaction que la prise effective de l'île de Cuba par les Américains s'était faite sans incidents.

Voici les cours de clôture :

Extérieure Espagnole, 45 25; *Saragosse*, 170; *Brésil* 4 0/0, 57; *Rente Italienne*, 93 40 ex-coupon; *Portugais* 3 0/0, 24 1/16; *Turc C*, 27 32; *Turc D*, 22 95; *Banque Ottomane*, 553; *Chemins Ottomans*, 110 50; *Rio-Tinto*, 819; *Lot du Congo*, 90 75; *Varsovie-Vienne Jouissance*, 436.

Le marché du comptant a également un bon début, non seulement il conserve les dispositions que nous signalions il y a huit jours, mais il les accentue par suite des disponibilités que donnent les nombreux coupons détachés au commencement de janvier.

Le début de l'année n'est cependant pas favorable à la *Rente* 3 0/0, aucune de ses trois séries n'a encore reconquis le pair: la 1^{re} se tient à 99 70, la 2^e à 99 80 et la 3^e à 99 75; le 2 1/2 est à 83 25. Rien de particulier à noter aux *Rentes indirectes*, les *Lots des Villes* ont leur animation ordinaire et le lot Congo s'inscrit à 90.

Les divers compartiments des *Obligations industrielles et diverses* se ressentiront certainement dans quelques jours des emplois de fonds. Nous notons aujourd'hui les 4 1/2 Congo à 525 50, ce titre dépasse le pair auquel il est remboursé; les Liège-Maëstricht à 499 50, les 3 0/0 Nord de la Belgique à 486, les 4 0/0 Bruxelles-Boendae à 505, les 4 1/2 Odessa à 512 50, les 4 1/2 Tramways-Réunis à 502, les 5 0/0 Angleur à 513 75, les 4 1/2 Couillet à 500; les 4 1/2 Pokhorow à 502 50, les 4 1/2 Nord-Est du Donetz à 493.

Les présomptions très justifiées d'augmentation de bénéfices provenant du renchérissement de l'argent provoquent la fermeté dans la tenue des *actions de Banques*. Nous voyons la Banque Nationale à 2.825, la Part de Réserve à 2.330, la Banque Auxiliaire à 127, Banque de Bruxelles 765, Caisse Commerciale 740, Caisse Générale de Reports et de Dépôts 748. Il se confirme que cette dernière distribuera 37 fr. 50 de dividende contre 35 fr., répartis l'an dernier; Crédit Général Liégeois 1.090, Crédit Général de Belgique 384 50 la privilégiée et 282 50 l'action ordinaire.

Aux *actions de transport*, les titres du Chemin de fer du Congo sont très bien tenus à 1.532 50 l'ordinaire et 3.925 la part de fondateur. On s'occupe aussi des privilégiées Central Sud-Américain, qui atteignent 190; Termonde Saint-Nicolas est en avance, à 225. L'activité est modérée aux *Tramways* et les cours ne présentent que des modifications sans importance. On vient de constituer, à Bruxelles, la Société Générale des Tramways Electriques en Espagne, au capital de 10 millions de francs, représenté par 100.000 actions privilégiées de 100 fr., valeur nominale, 100.000 actions ordinaires et 100.000 parts de fondateur. Ont été nommés administrateurs: MM. Jules Urban, Chevalier, Raphaël de Bauer, Gustave Kumps, Jules Jacobs et Edouard Empain.

Les cours sont soutenus en *actions sidérurgiques* et du côté des *charbonnages*; la tendance est devenue de nouveau indécise, malgré la hausse de 50 centimes à la tonne généralement adoptée. C'est que l'on craint que des grèves se produisent à la suite du Congrès des mineurs qui vient de se tenir à Charleroi.

Fermeté aux titres du *Zinc* et tendance toujours lourde aux *Glaceries*.

On traite couramment aux *actions diverses* les ordinaires Pétroles de Grosnyi, les Wagons-Lits et les Feutres et Chapeaux. L'action de la Compagnie du Congo cote 2.810, ex-coupon de 65 fr. détaché le 3 de ce mois, l'ordinaire Haut-Congo vaut 1.880, la privilégiée Katanga 1.010 et les Produits du Congo 520.

Bruxelles, 5 janvier 1899.

L'*Extérieure* clôture à 44 7/16; le *Saragosse* fait 168 1/2; *Belge* 3 0/0, 100 ..; *Turc D*, 22 67.

La Consommation de l'Alcool en Belgique. — La consommation de l'alcool en Belgique diminue, s'il faut en croire les chiffres suivants publiés dans le rapport du budget des voies et moyens :

La production d'eau-de-vie à 50 degrés s'est élevée : En 1891, à 588.185 hectolitres ; en 1892, à 567.822 hectolitres ; en 1893, à 581.370 hectolitres ; en 1894, à 581.731 hectolitres.

En 1895, en prévision de l'augmentation du droit, il y a eu surproduction, et la quantité fabriquée a atteint le chiffre de 628.421 hectolitres, d'où un stock d'environ 14.000 hectolitres. Mais il est à remarquer que ce stock doit avoir été épuisé en 1896, puisque, pendant cette année, on n'a produit que 576.741 hectolitres.

En 1897, la production est redevenue normale: elle a été de 592.645 hectolitres.

Or, la production des dix premiers mois de 1898 n'est que de 468.665 hectolitres ce qui, pour l'année entière, correspond à environ 562.000 hectolitres.

Mais il y a lieu de tenir compte de l'exportation, qui était insignifiante pendant les années précédentes et que l'on peut évaluer, pour 1898, à 26.000 hectolitres.

Il reste donc dans le pays 536.000 hectolitres, soit, comparativement à l'année 1897, une différence en moins de 58.000 hectolitres environ représentant la diminution de la consommation.

Celle-ci, en réalité, est même plus importante, attendu que, sous l'ancien régime, il existait des excédents de fabrication, que l'on doit ajouter à la consommation des années 1891 à 1897.

Les Récoltes en Belgique. — Il résulte des renseignements fournis par les Commissions provinciales d'agriculture que la récolte de 1898 est bonne en général, tant sous le rapport de la quantité que de la qualité des produits.

Le froment, le seigle et l'avoine ont donné, en 1898, un rendement moyen, considérablement supérieur aux rendements moyens des cinq années précédentes. Ces rendements moyens s'établissent de la manière suivante, en hectolitres et par hectare :

	Froment	Seigle	Orge	Avoine
1898.....	27 50	26 »	35 »	47 »
1897.....	23 38	25 37	31 75	41 93
1896.....	26 86	27 63	37 64	37 12
1895.....	25 16	26 38	37 22	42 58
1894.....	24 70	26 48	35 17	40 12

BULGARIE

Emprunt Bulgare 5 0/0 1893. — Voici les termes de l'exposé des motifs du projet de loi relatif à l'émission de l'emprunt bulgare 5 0/0 1898 de 290 millions de francs :

Par la loi du 20 décembre v. s. 1894, relative à l'établissement, en Bulgarie, d'un réseau de voies ferrées, le Sobranié a accordé au Gouvernement un crédit de 105 millions de francs pour la construction graduelle des lignes énumérées aux art. 4 et 5 de la même loi. Il est évident que cette somme devait être demandée à des voies et moyens extra-budgétaires. Si l'on contractait, dans ce but, un emprunt aux mêmes conditions que celles admises jusqu'ici, le budget aurait été chargé d'engagements supérieurs à ses forces, et, en pareils cas, le crédit de l'Etat eût été compromis; et, comme conséquence, cela aurait causé l'ajournement, pour un temps indéfini, de la conversion de nos emprunts existants; de plus, l'achèvement même des lignes commencées aurait été mis en question.

Afin de mener à bonne fin la construction du réseau ferré dont il s'agit et de l'achever avec succès, sans charger le budget annuel, le Sobranié, par son vote du 15-27 décembre 1897, a autorisé le Gouvernement à entrer en négociations avec des Etablissements de crédit pour la conversion totale ou partielle de tous les titres d'emprunts d'Etat 6 0/0 actuellement existants, en titres 5 ou 4 1/2 0/0 l'an.

Conformément à ce vote de l'honorable Assemblée nationale, le Gouvernement est entré en négociations avec un puissant groupe de Banques françaises, allemandes et autrichiennes, pour la conversion des emprunts 6 0/0 actuels, y compris la cinquième et la sixième options qui restent à s'exercer sur l'emprunt de 1892, et, en même temps, l'obtention d'une plus grande somme amplement suffisante pour la mise à exécution de ladite loi concernant l'établissement du réseau ferré du pays, ainsi que pour le rachat du droit d'exploitation d'environ 309 kilomètres de voies ferrées de la Compagnie d'Exploitation des Chemins de fer Orientaux.

Les négociations engagées à cet effet ne se sont terminées que tout dernièrement, et nous nous sommes arrêtés au projet de contrat ci-annexé, d'après lequel les emprunts d'Etat 6 0/0 existants de 1888, 1889 et 1892 se fusionnent en un nouvel emprunt de 290 millions de francs or, sous la dénomination de : « Emprunt Bulgare Unifié des Chemins de fer 5 0/0 or 1898, » amortissable en cinquante-neuf années. Les conditions et les détails de cet emprunt sont exposés dans le contrat même de l'exécution duquel le Gouvernement attend le relèvement, à bref délai, de notre crédit public à un niveau auquel, pour plus d'une cause, il n'a pu jusqu'ici arriver, malgré le droit que lui donne la situation économique et financière du pays.

Une étude attentive et minutieuse des conditions de l'emprunt proposé, nous permet de voir que malgré l'accroissement de 205 à 290 millions du montant des obligations d'Etat à intérêts actuellement existantes, les charges du budget ne subissent qu'une augmentation d'annuités de 1.013.620 fr., en échange desquels l'Etat se procure des voies et moyens nouveaux, pour un montant de 64.300.000 fr. nominaux de plus que ce que l'Etat a reçu ou aura à recevoir par les emprunts jusqu'ici contractés. Si nous faisons aussi entrer en ligne de compte le fait que l'annuité de 1.013.620 fr., calculée d'après les conditions de l'emprunt, ne correspond qu'à un chiffre de capital de 19.100.000 fr., — nous constaterons qu'il restera pour le Trésor, sans aucune charge d'intérêts, toute une somme de 45 millions nominaux ou de 40 millions de francs effectifs.

En dehors de cet avantage pour le Trésor, le crédit de l'Etat se raffermira par l'opération financière proposée, car on abandonne définitivement le type d'emprunts 6 0/0, que le public accueille partout avec défiance, et l'on passe au type d'emprunts 5 0/0.

Dans l'espoir que MM. les représentants nationaux apprécieront tous les avantages du projet d'emprunt proposé, je sollicite son approbation.

Le Vote du Budget pour 1899. — Le 20 décembre a eu lieu au Sobranié le débat général du budget.

Le Ministre des finances a déclaré, dans l'exposé financier, que la situation économique du pays, malgré la mauvaise récolte de l'année passée, s'est améliorée sensiblement pendant l'exercice courant: la quantité des terres mises en culture et leur production annuelle ont augmenté; la preuve en est que le produit de l'année courante a été de 20 0/0 supérieur à celui des cinq dernières années.

La rentrée des impôts pendant les neuf premiers mois mois dépasse de 4.500.000 fr. celle de la période correspondante de l'année dernière, et le budget se soldera sans déficit.

Le Ministre a déclaré ensuite que les difficultés provisoires dont le Trésor a souffert cette année ont été occasionnées par la construction des ports de mer et de nombreux chemins de fer dont les moyens d'exécution n'étaient pas assez garantis par l'emprunt.

Le Ministre a montré, avec chiffres à l'appui, que la dette générale de l'Etat s'élève à 179.000.000 de fr., ce qui n'est pas une somme considérable pour une population de quatre millions d'habitants et étant donné que tout l'argent provenant de l'emprunt a été employé par le Gouvernement uniquement à la construction de lignes ferrées, qui contribueront à augmenter la richesse du pays.

Le Ministre a rappelé que la Bulgarie, jusqu'en 1894, n'avait que 479 kilomètres de lignes ferrées; elle en possède actuellement 1.220 qui seront toutes en exploitation en 1899. Ce résultat a été obtenu sans création de nouveaux impôts et sans augmentation du budget des dépenses, qui est aujourd'hui moins élevé de 3 0/0 que celui de 1894.

M. Théodoroff a conclu en annonçant que le budget du prochain exercice s'élèvera, en recettes, à 84.090.000 fr., et en dépenses à 84.030.000 fr., soit un excédent de 60.000 fr.

Plusieurs orateurs ont pris ensuite la parole, puis le Sobranié a accepté en principe le budget et a abordé la discussion des chapitres par Ministère.

Voici le détail du budget :

Recettes		Francs
I. — Impôts directs.....		33.941.145
Impôts indirects.....		31.951.000
		65.892.145
II. — Taxes.....		5.617.000
III. — Amendes.....		910.000
IV. — Péages.....		4.603.000
V. — Revenus et capitaux.....		4.259.150
VI. — Rentrées éventuelles.....		2.815.900
Total.....		84.097.135
Dépenses		
Autorité supérieure.....		1.742.656
Service de la dette publique.....		20.931.146
Haute Cour des comptes.....		196.369
Ministère des affaires étrang. et cultes.		3.967.290
— de l'intérieur.....		7.860.501
— de l'instruction publique.....		7.548.555
— des finances.....		4.408.281
— de la justice.....		4.660.274
— de la guerre.....		22.623.224
— du commerce et de l'agricult.		3.365.525
— des travaux publics, routes et voies de communication.....		6.731.693
Total.....		84.035.514
Excédent.....		61.681
Somme égale.....		84.097.195

Projet de budget spécial de la Houillère de Pernik, de l'Imprimerie de l'Etat et des Chemins de fer de l'Etat pour l'Exercice 1899 :

	Recettes	Dépenses
	(Francs)	
Houillère de Pernik	841.732	941.732
Imprimerie de l'Etat	900.000	900.000
Chemins de fer de l'Etat....	8.012.200	8.012.200
Totaux	9.753.932	9.753.932

ESPAGNE

LA SITUATION

Madrid, 3 janvier 1899.

Situation ministérielle. — La Politique. — Les Réunions des Généraux. — Les Finances. — Les Recettes publiques.

L'état de santé de M. Sagasta s'est suffisamment amélioré pour qu'on recommence à parler de la solution de la question ministérielle. Les uns croient que le Président du Conseil va poser à la Régente la question de confiance ; les autres sont d'avis qu'il soumettra d'abord aux Cortès le traité de paix. Mais, quelle que soit la solution décidée, il est bien évident que nous sommes à la veille d'un changement dans le personnel gouvernemental ; reste à savoir si nous aurons un remaniement complet ou si M. Sagasta se contentera de renforcer sa situation en appelant à son aide des personnalités disposant d'une clientèle politique.

Les bruits relatifs à une tension des rapports avec l'Angleterre ont été de nature à augmenter l'intérêt présenté par ces modifications ministérielles. Cette tension a été démentie, mais certaines déclarations officielles nous ont appris que l'on va poursuivre les fortifications des côtes, et cela constituera une des causes principales des augmentations inévitables des futurs budgets de la guerre.

En dehors de ces faits, il est difficile de dire qu'il y a eu une modification dans la situation politique. Les ambitions sont les mêmes, mais les périls dont la presse étrangère nous a menacés n'existent pas ; les fameuses réunions des généraux, qui ont fait tant couler d'encre, n'ont eu elles-mêmes que des motifs explicables. On y a surtout délibéré sur la nécessité d'entreprendre promptement la réorganisation de l'armée. Le licenciement des troupes coloniales a laissé 8.000 officiers sans emploi, et ce sera un des graves problèmes que le Gouvernement aura à résoudre.

Si l'on recommande depuis longtemps la réduction progressive du nombre des officiers, la limitation des entrées dans les écoles militaires, la réforme des pensions militaires qui absorbent 50 millions par an, on comprend que les militaires goûtent peu ces réformes et qu'ils se préoccupent du sort qui leur est réservé.

La *Gaceta* vient de publier les résultats des recettes publiques à fin novembre. A première vue, ces chiffres paraissent satisfaisants et notre situation semble prospère. Il n'en est plus de même quand on analyse ces chiffres.

En novembre dernier, les recettes ordinaires ont produit 97.139.825 pesetas et en novembre 1897, elles avaient donné 72.263.900 pesetas ; soit pour 1898 une augmentation apparente de 24.875.925 pesetas. Mais, dans la statistique de ce dernier mois, figurent des chapitres de recettes qui n'avaient pas d'équivalent en 1897, et qui s'élèvent à 27.567.460 pesetas. Comme l'augmentation apparente est de 24.875.925, il y a en réalité une diminution effective de 2.691.535 pesetas dans les recettes ordinaires et permanentes du budget.

On jugera mieux la situation en examinant les résultats obtenus pour les cinq premiers mois de l'exercice :

	Pesetas
Recettes des 5 premiers mois de 1898-1899.	405.774.476
» » » 1897-1898.	369.537.785
Augmentation apparente	36.236.691

Mais comme il faut déduire des chiffres de 1898-99 les augmentations extraordinaires qui n'ont pas de base comparative en 1897-1898 et qui s'élèvent à 61.341.976, le résultat net des cinq premiers mois de l'exercice actuel est une diminution de recettes ordinaires de 25.105.285 pesetas, malgré les augmentations et créations d'impôts.

En sorte que les nouveaux sacrifices exigés des contribuables n'ont servi qu'à couvrir des diminutions de recettes.

La baisse principale est celle des revenus des douanes qui a atteint en cinq mois 15.700.000 pesetas et qui mérite d'attirer l'attention ; puis viennent celles de la contribution territoriale et industrielle, des droits royaux, des mines, des droits consulaires, des communes, du timbre, etc.

On voit que la situation est loin d'être riante et qu'une réforme radicale s'impose.

Informations Économiques et Financières

Recettes des Chemins de fer Espagnols

Du 1^{er} janvier au 15 décembre 1898 (50 semaines)

	1895	1896	1897	1898
	Pesetas	Pesetas	Pesetas	Pesetas
Andalous (1067 kil.)	15.133.305	15.343.107	15.115.822	15.501.559
Nord de l'Espagne (2070 k.)	52.852.045	57.275.761	55.287.302	53.312.251
Asturies (784 kil.)	13.674.700	14.742.707	15.457.142	16.677.853
Lérida-Reus (104 kil.)	1.310.832	1.151.519	1.163.570	1.511.445
Almansa-Valence (497 kil.)	9.884.450	11.177.310	11.446.769	12.627.146
Baragosse (2927 kil.)	50.848.197	55.519.489	57.190.002	62.472.638

La Banque d'Espagne. — En vertu d'un décret royal du 16 décembre, le Ministère des finances a reculé à six mois, c'est-à-dire au 30 juin 1899 l'échéance des obligations du Trésor émises le 30 juin dernier avec intérêt annuel de 5 0/0.

Nouvelle opération de crédit et le rapatriement. — D'après la *Estafeta*, une nouvelle avance de 40 millions de pesetas aurait suivi celle qui a été réalisée la semaine dernière par le Ministère des finances.

Elle est destinée à faire face au besoin du Ministère des colonies, frais de rapatriement, paiement de la solde de l'armée de Cuba.

Le montant exigé par ces engagements est de 60 millions, mais le Ministère des finances a obtenu que quelques paiements soient différés.

Le groupe de banquiers avec lequel cet emprunt a été conclu est le même qui a réalisé l'opération des derniers 20 millions.

D'autre part, notre confrère apprend que, bien qu'on ait dit tout récemment qu'il ne restait à rapatrier de Cuba que 25.000 hommes, 60.000 hommes restaient, à ce moment, à rapatrier.

Jusqu'à aujourd'hui la partie orientale, la Province de Puerto-Principe, celle de Pinar-del-Rio, et partie de celle de Santa-Clara ont été évacuées, mais il faut encore faire évacuer les forces qui restent dans cette dernière province et principalement celles qui appartiennent à la division de Cienfuegos, à la province de la Havane et à celle de Matanzas.

On présume que le 1^{er} janvier il restait encore dans l'île 30.000 hommes environ, ce qui fait que bon nombre des vapeurs qui sont tout dernièrement revenus de Cuba devront y retourner. On ne croit donc pas que toute l'armée qui se trouvait à Cuba puisse être complètement rapatriée le 15 janvier ainsi qu'on l'avait tout d'abord supposé.

Courrier de la Bourse de Madrid

Madrid, 5 janvier 1899.

La tendance générale du Marché est plus faible que précédemment ; cela tient à la moins grande fermeté de l'Extérieure sur les marchés étrangers.

On cote l'Intérieure à 54 42 ; l'Extérieure à 59 85 ; le change sur Paris est à 35 50.

GRÈCE

Finances de l'Etat. — *Le Council of foreign bondholders* a reçu de la Commission internationale financière, siégeant à Athènes, un état des recettes perçues en vertu de la loi du contrôle, pour le service de la dette grecque du 28 avril au 31 octobre 1898 :

	Octobre	Mois précédent	Totaux
	(En drachmes)		
Timbres et papier timbré...	2.602.855 25	6.220.843 95	8.223.699 20
Tabacs.....	1.272.906 90	3.358.753 23	4.631.660 13
Douanes du Pirée.....	1.873.932 70	7.411.637 08	9.285.605 78
Monopoles.....	1.215.229 57	8.954.218 43	5.169.448 »
Totaux.....	6.961.924 42	20.945.483 69	27.910.413 11
Emeride Naxos.	42.458 »	280.201 50	322.639 50

Le rendement du timbre et des tabacs présente, pour le mois d'octobre, une augmentation qui est due aux remises spéciales aux trésoreries provinciales. Il faut, par contre, s'attendre à une diminution pour le mois de novembre.

Commerce Extérieur et Recettes des Douanes pendant les huit premiers mois de 1898. — Voici les chiffres du commerce extérieur de la Grèce en août et pendant les huit premiers mois de 1898. Ces résultats sont comparés à ceux de la période correspondante de 1897 :

Importations		
	Août	8 premiers mois
	(En drachmes)	
1897.....	8.433.878	60 410.518
1898.....	13.609.885	93.628.491
Exportations		
	Août	8 premiers mois
	(En drachmes)	
1897.....	13.321.654	48.805.898
1898.....	13.309.411	47.729.483

Les droits d'entrée perçus ont été les suivants :

	Août	8 premiers mois
	(En drachmes)	
1897.....	2.050.294	13.635.709
1898.....	3.132.687	21.190.742

Recettes des Monopoles de l'Etat Grec. — Voici quels ont été, en drachmes, pendant le mois d'août de 1898 et des deux années antérieures, les produits des monopoles de l'Etat Grec :

	Août	Sel	Pétrole	Allumettes	Cartes à jouer
	(En drachmes)				
1898.....	201.286	300.210	103.555	16.607	
1897.....	154.149	277.860	90.311	16.708	
1896.....	173.641	326.490	95.730	16.521	

Voici les résultats obtenus pendant les huit premiers mois des trois années :

	8 mois	Sel	Pétrole	Allumettes	Cartes à jouer
	(En drachmes)				
1898.....	1.393.818	2.849.355	711.957	158.797	
1897.....	1.688.593	2.784.810	656.443	131.660	
1896.....	1.461.117	3.086.430	638.118	144.604	

ITALIE

LA SITUATION

Rome, 3 janvier 1899.

La Situation ministérielle. — La Question financière. — L'Accord franco-italien. — Capitaux français en Italie. — L'Escompte du Papier. — L'Immobilier.

La période de vacances dans laquelle nous nous trouvons a pour conséquence de provoquer une accalmie dans la politique : le Ministère a cru cependant devoir faire démentir les bruits relatifs à un replâtrage

possible ou probable et le Cabinet, tel qu'il est composé aujourd'hui, se présentera à la rentrée devant les Chambres.

Au fond, il n'y a qu'un seul point de divergence entre le Ministère et le Parlement, c'est la question budgétaire. Déjà la Commission financière du Sénat a dû démissionner, à la suite d'un désaccord avec le Ministre de l'Instruction publique qui proposait des augmentations dans les rôles de son personnel. Et l'on croit que le Gouvernement va profiter des vacances pour modifier ses projets, afin de parer aux oppositions soulevées. Mais on ignore ce que deviendra l'équilibre du budget.

L'une des premières discussions que la Chambre devra aborder, en dehors de la question financière, est celle de l'approbation de l'entente commerciale avec la France.

Le rapporteur, M. Randoccio, déclarera avant tout que les concessions faites, en ce qui concerne les vins, sont inexactement interprétées par ceux qui les jugent seulement par les apparences et comme excessivement favorables à la production française.

Pour ce qui est de la laine et des cotons, le rapporteur déclarera que les concessions faites sont réglées de manière à ne pas nuire à l'industrie italienne et regardent seulement les mérinos, les cachemires et les velours de soie.

Un point sur lequel la Commission parlementaire a insisté et sur lequel le rapporteur insistera également est celui de ne pas conserver les trop nombreuses illusions que l'on s'est formées sur l'accord.

Les productions vinicoles italiennes subiront assurément une amélioration grâce au nouveau traité, mais ce serait une erreur de croire que l'on pourra retourner immédiatement au *statu quo* qui précéda la rupture commerciale.

Les améliorations, ajoute le rapporteur, ne pourront être que graduelles et ce serait une grande illusion de supposer que l'on peut arriver d'un trait aux limites auxquelles arrivait l'exportation italienne en 1887.

Toutefois, les avantages du nouveau traité sont tels qu'ils permettent d'en conseiller l'approbation pure et simple.

Je vous ai dit que l'un des avantages envisagés est l'ouverture du Marché italien aux capitaux français.

Cette perspective commence à se réaliser. C'est ainsi que le monde financier s'est beaucoup occupé, ces jours-ci, de la transformation du *Crédit Italien*, de Gênes, grâce à l'appoint que lui a fourni le *Comptoir National d'Escompte*. On a vu dans ce fait un pas réel accompli sur le terrain de la reprise des relations d'affaires avec la France et on a assuré que d'autres Etablissements français sont sur le point de suivre l'exemple du *Comptoir*. On annonce, aujourd'hui, qu'à la suite d'accords pris avec un groupe de capitalistes français et belges, le *Banco di Roma* porte son capital de 3 à 6 millions. Il est cédé à ce groupe 30.000 actions nouvelles, au prix de 110 lire, soit 10 lire de prime, avec la faculté, s'il était nécessaire, de porter le capital à 10 millions, moyennant concession d'un nombre correspondant d'actions avec prime à déterminer.

Un décret du Ministre du Trésor proroge pour une période de trois mois, à dater du 1^{er} janvier 1899, la faculté accordée aux Instituts d'émission d'escompter, à un taux qui ne soit pas inférieur à 3 1/2 0/0, les traites présentées et garanties par des firmes de Maisons de commerce ou de banque de premier ordre, dont l'échéance ne dépasse pas de trois mois la date de l'escompte.

Le Tribunal de Rome a homologué le concordat de l'*Immobiliare* avec ses créanciers, et ordonné la radiation du nom de la Société du registre des Faillites après que les obligations assumées en vertu de ce concordat auront été remplies.

Informations Économiques et Financières

Le Marché Italien en 1898. — Le relevé suivant des cours des principales valeurs italiennes cotées sur le Marché de Londres, à la fin de 1897 et de 1898, montre que l'année

qui vient de s'écouler n'a pas été défavorable pour le Marché italien. Nous ne constatons presque que des augmentations :

	Fin 1897	Fin 1898	Diff. en 1898
Rente 5 0/0, comptant.....	100 95	102 05	+ 1 10
— terme.....	100 67	102 30	+ 1 63
Rente 4 1/2 %, terme.....	107 65	109 50	+ 1 85
Banque d'Italie, act.....	838 ..	1.007 ..	+169 ..
Méditerranée, act.....	528 ..	548 ..	+ 20 ..
Méridionaux, act.....	740 ..	741 50	+ 11 50
Banque de Turin, act.....	414 ..	415 ..	+ 1 ..
— Générale, act.....	66 ..	93 ..	+ 27 ..
Comp. Gén. de Navig., act.....	352 ..	451 ..	+ 99 ..
Raffineries, act.....	320 ..	412 ..	+ 92 ..
Ch. de fer 3 %, obl.....	311 ..	323 50	+ 12 50
— Méridionaux, obl.....	326 ..	333 50	+ 7 50
Crédit Foncier d'Italie 4 %.....	496 50	507 50	+ 11 ..
— 4 1/2 %.....	509 25	517 ..	+ 7 75
— San Paolo.....	516 ..	513 ..	- 3 ..
Acqua Marcia.....	1.262 ..	1.128 ..	-134 ..
Condotta.....	213 ..	274 ..	+ 61 ..
Gaz de Rome.....	850 ..	748 ..	-102 ..
Omnibus et Tramways.....	415 ..	425 50	+ 10 50
Molini.....	155 50	128 50	- 27 ..

Mouvement du Commerce extérieur de l'Italie du 1^{er} janvier au 30 novembre 1898

CATEGORIES	IMPORTATIONS		EXPORTATIONS	
	Du 1 ^{er} janv. au 30 nov. 1898	Différ. sur 1897	Du 1 ^{er} janv. au 30 nov. 1898	Différ. sur 1897
Les sommes s'entendent en milliers de lire				
Spiritueux, boissons et huiles	41 517	+ 13 086	165 769	- 14 321
Denrées coloniales, drogues et tabacs.....	58 717	- 4 113	9 659	+ 3 176
Produits chimiques, articles médicinaux, résines et par- fumeries.....	44 283	+ 12	35 993	- 97
Couleurs et articles pour tein- ture et tannerie.....	29 601	- 367	11 211	- 2 052
Chanvre, lin, jute, etc.....	23 254	+ 2 737	45 277	- 10 027
Coton.....	125 773	+ 9 950	47 151	+ 18 833
Laine, crin, poils.....	59 309	- 3 897	17 530	+ 6 277
Soie.....	103 541	- 8 671	340 055	+ 37 681
Bois et paille.....	43 951	+ 1 391	66 848	+ 15 429
Papier et livres.....	15 713	+ 1 252	11 147	+ 1 806
Peaux.....	45 104	- 5 836	23 720	+ 3 506
Minéraux, métaux et leurs dérivés.....	149 908	+ 15 710	35 588	+ 2 504
Pierres, terres, poteries, ver- res et cristaux.....	114 147	+ 1 591	64 960	+ 7 107
Céréales, farines, pâtes, etc.....	241 879	+119 483	105 909	+ 3 940
Animaux, produits et dé- rivés.....	100 971	+ 3 877	124 382	+ 3 749
Objets divers.....	16 414	- 1 377	22 588	+ 1 161
Totaux.....	1212 172	+142 053	1 067 792	+ 78 698
Métaux précieux.....	3 330	- 5 072	17 430	- 3 849

La Situation du Trésor italien au 30 novembre 1898.

— Au 30 novembre dernier, la situation du Trésor italien se résumait ainsi :

	30 juin 1898	30 nov. 1898	Différences
Compte de caisse..	313.160.062	299.296.294	- 13.863.767
Crédit du Trésor ..	237.757.046	344.406.329	+106.649.283
Total de l'actif..	550.917.109	643.702.624	+ 92.785.515
Débit du Trésor...	785.555.008	678.466.571	+107.088.436
Débit du Trésor moins l'actif total	234.637.899	34.763.947	+199.873.952

La Récolte du Maïs. — La récolte du maïs s'est élevée en 1898, à 26 850.000 hectolitres, contre 23.220.000 l'année précédente. La production a dépassé de 4 0/0 la production moyenne de la période décennale 1888-1897. La production a augmenté dans la plupart des provinces du royaume. Font exception : quatre provinces de la Lombardie, une du Piémont, quatre de la Vénétie, deux des Pouilles.

C'est la province de Caserte qui a eu la plus abondante récolte : 1.570.000 hectolitres, viennent ensuite, avec une production de 1 million à 1.200.000 hectolitres : Milan, Crémone et Trévise. 22 provinces ont eu une production inférieure à

1 million d'hectolitres, mais supérieure à 500.000 hectolitres ; 22 autres une production inférieure à 500 000 hectolitres, mais supérieure à 100.000 ; 14 provinces ont récolté de 12 à 50.000 hectolitres ; la récolte a été insignifiante dans les autres provinces.

Courrier de la Bourse de Rome

Rome, 5 janvier 1899

La période des vacances nuit un peu aux affaires. Les transactions manquent d'ampleur et les cours sont un peu moins tenus.

Notre Rente 5 0/0 est à 99 97 ; les Méditerranée se tiennent à 550 50. Banque Nationale, 995. Méridionaux, 733.

ROUMANIE

Le Budget des Chemins de fer Roumains. — Le budget des chemins de fer a été voté, le 27 décembre, par la Chambre à la presque unanimité.

Ce budget, dit le *Curierul Financiar*, a été, cette fois ci, dressé d'une autre manière que celui des années précédentes, parce qu'on y a tenu compte de l'entente établie entre la Cour des Comptes et l'Administration des chemins de fer, dans le but de faciliter la justification de la gestion et sa vérification.

La forme qui a été donnée au nouveau budget fera l'objet d'un règlement destiné à simplifier le rouage budgétaire des chemins de fer, de façon à ce que toutes les dépenses d'administration, de quelque nature que ce soit, paraissent directement dans le budget sans aucune transformation et que le contrôle devienne plus facile à opérer.

En tenant compte de ce règlement, les revenus et les dépenses de l'année 1899 se présentent de la manière suivante :

	Revenus	Dépenses
Exploitation des chemins de fer..Fr.	57.338.300	40.403.010
— docks.....	1.639.000	1.228.483
Navigation maritime.....	3.723.559	4.015.796
Total.....Fr.	62.700.859	45.647.289

Excédent des revenus sur les dépenses.....Fr.

17.053.570

A déduire 1 0/0 du revenu brut de l'exploitation pour le fonds de réserve

573.383

Donc le revenu net est de....Fr.

16.480.187

Par rapport au revenu net de l'année 1898, prévu pour la somme de 16.183.743 fr., nous avons une plus-value de 296.444 francs.

La longueur des chemins de fer exploités en 1898 est de 3.051 kilomètres. En 1899, on mettra probablement en exploitation les lignes de Smardioasa à Zimnicea, de l'Obor à Mogoshaia et de Jibea à Calimanesti et Riu-Vadului, ayant une longueur totale de 80 kilomètres, de sorte qu'à la fin de l'année, la longueur des lignes en exploitation sera, en chiffres ronds, de 3.132 kilomètres.

Par rapport à l'année 1898, les revenus de l'exploitation des chemins de fer prévus au budget de 1899 ont été majorés de 3.023.300 francs. Cette augmentation est justifiée par les résultats des encaissements opérés pendant le premier semestre de cette année, et, pour évaluer les revenus probables du deuxième semestre, on a pris pour règle les résultats des revenus provisoires des mois de juillet, août et septembre.

Sur ces bases, les revenus des chemins de fer ont été établis comme suit :

Nature des revenus	Revenu inscrit au budget de 1899	Revenu kilo- métrique
Trafic des voyageurs.....	20.118.000	6 561
— bagages.....	748.400	244
Marchandises grande vitesse..	1.848.000	602
— petite vitesse...	31.400.000	10.214
Revenus divers.....	3.223.900	"
Total.....	57.338.300	

Quant aux dépenses, les crédits prévus au budget des chemins de fer pour 1898 sont en tout de 42.506.659 fr. ; les crédits proposés par le projet de budget pour 1899 s'élèvent à la somme de 45.647.289 fr., c'est-à-dire sont majorés de 3.140.630 francs. Dans l'exposé des motifs du budget, il est expliqué qu'une partie seulement de cette somme représente une augmentation réelle de dépenses ; le reste est seulement apparent et est dû à la suppression du budget d'ordre et à la nouvelle forme du budget de 1889.

AMÉRIQUE

BRÉSIL

Recettes douanières. — Voici les résultats des recettes des principales douanes brésiliennes pendant le mois de novembre 1898 et 1897 :

	1898	1897
Rio-de-Janeiro	7.181.769\$309	7.607.430\$184
Para.....	2.116.103 804	1.918.664 806
Bahia.....	2.085.686 598	1.596.656 868
Rio Grande do Sul..	1.540.798 086	1.215.447 159
Santos.....	3.124.517 263	3.948.897 682
Pernambuco.....	1.882.198 195	1.684.315 045
Paranaguá.....	146.105 278	225.688 504
Paratyba.....	85.067 147	216.345 120
Aracaju.....	74.699 356	261.856 402

Le Vote du Budget. — Le Congrès a clos sa session, le 30 décembre, après avoir voté le budget comportant toutes les économies indiquées par le Gouvernement et exigées par les circonstances. Ce budget présente un excédent de 75.000 contos, soit, au change actuel, environ 60 millions de francs.

Les dépenses votées sont inférieures de 44.000 contos à celles de 1898; les recettes évaluées sont supérieures de 9.000 contos à celles de cette même année.

10 0/0 des droits de douane seront payables en or, pour fournir au Trésor les sommes nécessaires aux paiements extérieurs de l'Etat qui, ainsi, ne pèseront plus directement sur le marché du change. Le versement en or de 10 0/0 des droits de douane entraîne une augmentation générale de 23 0/0 de ces droits qui avaient été diminués l'an dernier.

Le Congrès, non content d'avoir voté un budget conforme aux vues du nouveau Président, lui donne pleins pouvoirs pour affermer ou vendre les chemins de fer de l'Etat et pour supprimer ou modifier les services publics, afin de réduire encore les dépenses. D'accord avec cette autorisation, le Gouvernement étudie, dès maintenant, les services qui peuvent être supprimés.

ÉTATS-UNIS

Le Développement économique des Etats-Unis. — On nous communique l'interview suivante de M. James R. Keene, récemment publiée à New-York. M. Keene est un des hommes les plus influents de Wall Street et du Stock Exchange: à ce titre son opinion sur le développement économique des Etats-Unis est d'autant plus intéressante à connaître, qu'elle renforce la thèse que notre rédacteur en chef, M. Edmond Théry, a développée dans son livre sur l'Europe et les Etats-Unis d'Amérique et qu'elle nous fait connaître l'état d'esprit américain.

« Pour moi, a dit M. Keene, le commerce extérieur des Etats-Unis est le facteur fondamental de la situation. Bien des personnes n'ont, sans doute, pas encore apprécié comme il convient sa signification. Les chiffres du Gouvernement sont les suivants :

	Dollars
Excéd. des export. de l'année finissant au 30 juin 96.	85.997.983
— — — — — 97.	265.621.112
— — — — — 98.	715.259.124
	966.878.219

Excéd. des export. du 1^{er} juillet au 31 oct. 98... 1.065.799.834

« Il y a là une addition de plus de 1.000.000.000 de dollars à la richesse du pays, addition provenant du surplus de la production dans un peu plus de 8 ans. Il y a une demande persistante et importante de nos grains, produits alimentaires, cotons et articles manufacturés qui assure pour l'année fiscale qui se terminera le 30 juin prochain, un nouvel excédent important d'exportations. Le bénéfice total pour le pays sera probablement, en quatre ans, de plus de 1.500.000.000 de dollars.

« La statistique du commerce des trois années précédentes est importante, car elle montre la progression graduelle de notre commerce extérieur :

	Dollars
Année finissant le 30 juin 1893, exc. d'import...	18.735.728
— — — — — 1894, exc. d'export...	237.145.950
— — — — — 1895, — — — — —	64.076.782

« Ces ventes nettes du surplus de nos produits doivent être payées de quelque façon. Les nations étrangères n'ont pas eu 1.000.000.000 de dollars d'or à nous remettre, mais elles nous ont envoyé de l'or et des titres. Aujourd'hui, elles nous

doivent, sous différentes formes, d'importantes quantités d'argent. Cette dette grossira au lieu de décroître. Nous n'avons pas demandé aux pays étrangers les sommes qui nous étaient dues, parce que nous avons craint de troubler la situation monétaire de l'Angleterre, l'Allemagne, la France, etc., etc., et parce que nous avons trouvé notre bénéfice en les laissant à intérêt.

« Un fait satisfaisant de notre commerce extérieur est l'augmentation de nos exportations de produits manufacturés. En dix-huit ans, elles ont presque triplé: l'année dernière, elles ont atteint 300.000.000 de dollars environ. Il y a toute perspective pour la continuation de cette augmentation. Nous avons importé moins de produits manufacturés parce que nous avons appris à les fabriquer; avec l'amélioration de l'industrie, des matières premières abondantes, des ouvriers expérimentés et nombreux, nous luttons comme jamais avec le monde, au point de vue manufacturier. L'ouverture de la Chine et des autres marchés orientaux nous fournira des occasions nouvelles et presque illimitées.

« C'est cette dette énorme des nations étrangères vis-à-vis de nous qui a rendu l'argent si facile à travers le pays, fourni des capitaux en abondance à l'Ouest, comblé les caisses des Banques occidentales et amené les habitants de ces provinces à placer leurs fonds dans nos propres valeurs.

« Il y a à peine un homme sur mille aux Etats-Unis qui comprend ce changement. Nul ne peut nier que la puissance de ces 1.500.000.000 dollars a augmenté la richesse de la nation. Les chiffres sont si formidables et la logique si irrésistible que celui qui les étudie reste frappé d'étonnement.

« Peu de personnes ont vu ces chiffres groupés sous cette forme et même les écrivains financiers de la presse, quelque instruits et capables qu'ils soient, n'ont pas paru saisir leur ampleur ni l'irrésistible mouvement de placement et d'opérations spéculatives qu'ils ont incontestablement provoqué.

« On doit aussi rappeler qu'au moment où se produisit cette augmentation de richesse, du fait des exportations, le pays lui-même s'enrichissait dans de plus grandes proportions. Il n'y a rien eu de pareil à cette statistique du commerce extérieur dans l'histoire commerciale de n'importe quel pays.

« Quant à la manifestation matérielle de richesse, le rapport mensuel du Trésor des Etats-Unis montre qu'en cinq ans, au 1^{er} décembre, le stock visible de monnaie d'or a augmenté de 222.158.543 dollars, les lingots d'or, de 79.014.062 dollars, soit en tout 301.172.605 dol., dont 154.000.000 de dol. sont venus dans la circulation: le solde est dans les caisses du Trésor. La circulation du pays a été augmentée de ce montant important et l'inflation est une bonne chose. »

Les Budgets de Cuba. — Voici, d'après la *Estafeta*, le relevé des budgets de Cuba depuis 1866-67 :

Années	Dépenses	Recettes
(En pesos)		
1866-67.....	25.507.932 »	32.852.233 »
1867-68.....	24.975.299 50	31.162.653 »
1868-69.....	24.925.217 50	31.164.662 50
1869-70.....	24.925.217 50	31.164.662 50
1870-71.....	24.925.217 50	31.164.662 50
1871-72.....	24.925.217 50	31.164.662 50
1872-73.....	19.651.351 »	31.276.204 »
1873-74.....	33.707.289 »	31.018.538 »
1874-75.....	38.627.825 65	38.348.532 »
1875-76.....	38.627.825 65	38.348.532 »
1876-77.....	38.627.825 65	38.348.532 »
1877-78.....	56.764.688 »	60.132.638 »
1878-79.....	56.764.688 »	60.132.638 »
1879-80.....	56.764.688 »	60.132.638 »
1880-81.....	34.435.850 »	37.271.100 »
1881-82.....	34.435.850 »	37.271.100 »
1882-83.....	85.860.249 77	36.248.300 »
1883-84.....	34.170.880 89	34.269.410 »
1884-85.....	34.170.880 89	34.269.410 »
1885-86.....	30.787.509 70	30.790.109 70
1886-87.....	25.959.734 79	25.994.725 »
1887-88.....	25.959.734 79	25.994.725 »
1888-89.....	25.577.702 43	25.611.247 50
1889-90.....	25.577.702 43	25.611.247 50
1890-91.....	25.412.589 35	25.815.376 »
1891-92.....	25.412.589 35	25.815.376 »
1892-93.....	21.944.577 48	24.946.356 »
1893-94.....	26.037.394 19	24.640.759 87 ^{1/2}
1894-95.....	26.037.394 19	24.640.759 87 ^{1/2}
1895-96.....	26.037.394 19	24.640.759 87 ^{1/2}
1896-97.....	26.037.394 19	24.640.759 87 ^{1/2}
1897-98.....	26.119.124 »	24.755.760 »

Le Commerce extérieur. — Voici le tableau du commerce extérieur des Etats-Unis pour le mois de novembre et

les onze premiers mois de 1898, comparé avec les résultats des périodes correspondantes de 1897 :

	Marchandises		Onze 1 ^{ers} mois de	
	Novembre		1897	1898
	1897	1898	1897	1898
(En milliers de dollars)				
Importations :				
Exemptes de droits..	26.383	22.137	353.159	246.870
Taxes.....	25.971	29.972	337.929	332.973
Total.....	52.354	52.109	691.089	579.844
Exportations :				
Nationales	114.615	127.483	956.681	1.098.089
Etrangères	2.027	2.300	17.973	19.592
Total	116.672	129.783	974.655	1.117.681
Excédent d'exportat..	64.317	77.673	283.565	537.837
Or				
Importations.....	3.054	5.825	31.440	149.396
Exportations.....	699	913	33.698	14.975
Excédent d'importat..	2.354	4.911	»	134.421
— d'exportat..	»	»	2.257	»
Argent				
Importations.....	3.150	2.268	30.315	25.921
Exportations.....	4.980	4.023	52.812	47.969
Excédent d'exportat..	1.829	1.754	22.497	22.048

Les Opérations de la Chambre de compensation de New-York. — Dans un rapport adressé de New-York, le 5 octobre, M. Ed. Bruwaert, consul général de France dans cette ville, constate que le *Clearing-House* de New-York vient de publier le résultat de ses opérations pour l'exercice annuel qui s'est clos le 20 septembre dernier.

Les paiements faits, durant l'année, avec des chèques par les personnes ou les Institutions qui ont des fonds en banque et ne se servent, dès lors, pas de monnaie, se sont élevés, dans la ville de New-York, au chiffre prodigieux de 39.853 millions de dollars, soit environ 200 milliards de francs. Ce chiffre n'a jamais été dépassé que trois fois, durant les exercices d'activité extraordinaire de 1881-82, où le manque de récolte en Europe et l'abondance des grains aux Etats-Unis avaient amené un développement considérable d'affaires internationales.

Grâce à l'admirable simplicité du système des compensations, il a suffi d'une manipulation de 2.338 millions de dollars de monnaie, soit environ 6 0/0, pour régler et liquider ces comptes énormes. Il est donc exact de dire que la monnaie est aujourd'hui réduite, dans ce grand pays de crédit, à un minimum d'emploi, puisqu'on en arrive à liquider 100 fr. avec 6 fr. d'espèces. Encore convient-il de noter que le *Clearing-House* de New-York a su faire une nouvelle économie de moitié sur ces 2.338 millions de monnaies. L'Etablissement a, dans ses caves, des monnaies d'or; au lieu de les mouvoir, il émet des bons de caisse, payables en or, qu'il remet aux créanciers et que ceux-ci restituent dès qu'ils deviennent débiteurs. Les bons du *Clearing-House* ont ainsi été acceptés comme soultes pour 1.109 millions. Le reste des balances s'est réglé à l'aide de 86 millions 8 d'espèces d'or, de 1.141 millions 7 de billets des Etats-Unis (greenbacks remboursables en or). Les billets du Trésor de 1890, dits notes Sherman, qui se remboursent pour le moment en or, au gré du Ministre des finances, ont à peine paru au *Clearing-House*, puisqu'il n'en est entré que pour 855.000 dollars dans les règlements. Les espèces blanches et les billets rachetables en métal blanc, sont rigoureusement éliminés de l'Institution.

En moyenne, les opérations du *Clearing* ont porté sur une somme de paiements en chèques de 658 millions de francs par jour, qui ont été liquidés à l'aide d'un mouvement de fonds quotidien de 38 millions 1/2 de francs. A certains jours, comme le 4 janvier dernier, il s'est présenté pour 1.236 millions de francs de chèques à compenser. La plus grosse soulte monétaire qui ait été nécessaire dans une même journée a atteint 85 millions de francs, le 2 juillet dernier.

On le voit, le monde des affaires est parvenu aux Etats-Unis à diminuer considérablement les besoins monétaires, et cela à un moment où les mines d'or et d'argent ont atteint un développement inconnu jusqu'ici dans l'histoire humaine. Naturellement, aux périodes de doute et de crise, lorsque chacun veut transformer ses valeurs chancelantes en monnaie solide et résistante pour attendre la fin de la panique, le métal n'est pas assez abondant et pour l'acquiescer alors, quand il ne se dissimule pas, il faut consentir à de durs sacrifices : il n'y a jamais assez de métal monétaire dans les temps troublés.

On l'a vu aux Etats-Unis, ces années passées, où le métal

était introuvable et ne s'obtenait qu'avec des pertes de 25 et de 50 0/0 sur les valeurs réputées les plus solides et les plus stables. A l'heure actuelle, c'est l'inverse; l'or afflue au point de causer des embarras. Pour échapper aux frais de garde, les détenteurs le rejettent dans les caisses du Trésor public, en paiement des impôts et des taxes. Les disponibilités du Trésor s'élèvent à 310 millions de dollars, sur lesquels 270 millions sont en or, la plus grosse masse jaune qui ait jamais été, sauf une fois en 1881, en possession de l'Etat. Aussi, pour éviter des difficultés dans la circulation, le ministre, M. Gage, a-t-il jugé utile de déposer 83 millions de dollars d'or en compte courant dans quelques banques du pays.

Le Marché Financier de New-York

New-York, le 4 janvier 1899.

Les constatations relatives à l'année qui vient de s'écouler sont de nature à augmenter encore les bonnes tendances du Marché de New-York. Les perspectives restent, en effet, très favorables et si les cours sont un peu moins soutenus aujourd'hui, c'est à cause des nouvelles reçues au sujet des Philippines.

Le marché monétaire est ferme.

Le 4 0/0 ancien reste à 112 1/2.

Les valeurs de Chemins de fer sont peu mouvementées.

On cote l'*Atchison*, à 18 3/4; le *Milwaukee*, à 121 1/8; le *Lake Shore*, à 196 1/2; l'*Erie*, à 14 1/2; le *Reading*, à 23 1/2; le *Calumet*, à 635; le *Canadian Pacific*, à 85 5/8; l'*Illinois Central*, à 114 3/4; le *Louisville*, à 64 1/2; le *New-York Central*, à 122 1/2; l'*Union Pacific*, à 42 7/8.

MEXIQUE

Le Mexique et l'Extrême-Orient. — Les péripéties de la lutte des Puissances pour la prépondérance politique et commerciale en Extrême-Orient, l'annexion des îles Hawaï aux Etats-Unis, le développement rapide de l'empire du Japon, sont dignes, au plus haut point, écrit le *Courrier du Mexique*, d'appeler l'attention de tous ceux qui s'intéressent aux progrès du Mexique vers une région qui, jusqu'à ce jour, avait été, sinon négligée, du moins peu fréquentée par l'élément étranger.

Nous voulons parler de la côte mexicaine du Pacifique. En raison des événements que nous venons de rappeler, cette région doit s'attendre, à bref délai, à être fréquentée par un grand nombre de bâtiments faisant le commerce avec l'Extrême-Orient. Ses grands ports verront augmenter leur trafic dans une notable proportion, et ce ne serait peut-être pas trop se hasarder que leur prédire un mouvement et une prospérité égale à celle des ports mexicains de l'Atlantique. N'y a-t-il pas là de quoi faire réfléchir tous les hommes entrepreneurs et surtout ceux qui hésitent, au sujet des localités où ils comptent s'établir?

Nos prévisions n'ont rien d'exagéré. Nous pouvons même dire que nous sommes au-dessous de la vérité, car il faut tenir compte que, d'ici peu d'années, le percement du grand canal interocéanique sera un fait accompli et que les bâtiments sortant des ports de l'Amérique du Nord — et souvent même des ports de l'Europe Occidentale — à destination des pays d'Extrême Orient, passeront forcément par cette nouvelle voie. Leurs principales escales seront naturellement les ports mexicains de la côte du Pacifique.

Au surplus, les premiers effets de ce mouvement commencent à se faire sentir. Depuis quelque temps, grâce aux efforts de M. Maurice Wolheim, chargé d'affaires du Mexique dans l'Empire du Japon, les relations commerciales entre les deux pays se sont développées avec une singulière rapidité et acquièrent, chaque jour, une plus grande importance. Nous ne pouvons nous étendre, aujourd'hui, sur les raisons qui justifient et qui favorisent cet état de choses, mais il est évident que tout est de nature à en augmenter les progrès.

En vue de ces considérations, il est naturel qu'une des premières choses à faire est de créer des lignes de transport entre le Mexique, les grands archipels du Pacifique et les ports de l'Asie Orientale.

A ce propos, nous croyons savoir qu'une nouvelle entreprise américaine, propriétaire d'un certain nombre de bâtiments, qui vont incessamment commencer à faire le trafic entre San Diego (Californie) et Hong-Kong, a l'intention de faire toucher ces navires à Mazatlan et à Acapulco, en même temps que d'étendre son trafic jusqu'aux Hawaï et probablement aussi à un point quelconque de l'archipel Philippin.

Ceci n'est qu'un commencement, nous dirions presque un pis aller, car il serait déplorable de laisser à d'autres les profits qui découleront de la situation merveilleusement privilégiée.

giée que le Mexique occupera sur la grande route internationale dont le canal de Panama sera un des carrefours. A ce point de vue, le projet de création d'une marine marchande mexicaine est d'une importance capitale, et l'on ne saurait trop se hâter d'en effectuer la réalisation. Il en est de même des grandes lignes de chemin de fer, reliant la capitale et les grands centres de la République aux ports du Pacifique.

Sans perdre de vue, conclut notre confrère, le développement progressif des relations avec l'Europe — développement qui se produira d'ailleurs normalement et par la seule force des choses — il convient donc, aux hommes entreprenants et aux capitalistes, de songer que la partie occidentale du Mexique leur offre un vaste champ à exploiter et que, dans un avenir très prochain, cette région leur offrira un vaste champ d'opération.

RÉPUBLIQUE ARGENTINE

La Récolte du Blé. — La récolte du blé a été évaluée comme suit : Province de Santa-Fé, 1.200.000 tonnes ; Córdoba, 320.000 t. ; Entre-Rios, 300.000 ; Buenos-Ayres, 180.000. Total : 2.000.000 de tonnes. En estimant à 700.000 tonnes la consommation intérieure, il reste 1.300.000 tonnes pour l'exportation.

Le Déficit. — *El Diario*, dans un article sur la dette flottante et le déficit, estime que ce dernier s'élève à 70.000.000 de pesos.

Le Standard, de Buenos-Ayres, n'accepte pas ce chiffre comme exact : « Le déficit, dit-il, était de 39.000.000 de pesos quand le D^r Escalante a abandonné le pouvoir, et il est difficile, sinon impossible, qu'il ait augmenté de 31.000.000 de pesos en un mois. » D'après les chiffres officiels publiés jusqu'ici, il était comme suit, aux dates indiquées ci-dessous :

	Pesos-papier
31 décembre 1896.....	52.237.318
31 décembre 1897.....	36.975.637
8 octobre 1898.....	39.544.494

Dans la statistique d'octobre dernier, la dette-or était convertie en papier à 250 0/0, de sorte que la somme est en réalité inférieure à celle indiquée ci-dessus, à cause de la baisse de la prime sur l'or.

Les Billets du Trésor. — Le montant des billets du Trésor actuellement en circulation est évalué officiellement à 12.697.765 pesos-or et 6.593.510 pesos-papier. Il y a donc eu une augmentation considérable en billets depuis le départ de M. Escalante, c'est-à-dire depuis le 8 octobre dernier :

	Pesos-or	Pesos-papier
8 octobre 1898.....	8.558.334	5.049.598
4 novembre 1898.....	12.697.765	6.593.510
Différence.....	4.139.431	1.543.912

ASIE

CHINE

Recettes Douanières. — Le Bureau des Statistiques des Douanes maritimes impériales vient de publier les résultats du troisième trimestre de 1898. D'après ce document, les recettes ont subi une diminution par rapport à la période correspondante de 1897, mais cette diminution n'est pas fort sensible, comme on peut en juger par le résumé suivant :

	3 ^e trimestre 1898	3 ^e trimestre 1897
	HK. Tls	HK. Tls
Ports à traité.....	6.098.247	6.194.249
Kowloow et Lappa.....	211.893	230.382
Lungchow, Mengtze, Szemao..	22.938	22.557
	6.333.078	6.447.188

Le déficit, cette année, est de 114.000 taëls, la diminution pour Shanghai seulement atteint 110.000 taëls. L'augmentation rapide du commerce du fleuve de l'Ouest est remarquable : les recettes perçues aux quatre ports ouverts s'élèvent à plus de 70.000 taëls contre 40.000 l'année dernière.

Les Concessions minières. — Les concessions minières dans le Sé-Tchouen au Syndicat anglo-américain de Shanghai ne sont pas encore signées. Elles auront pour objet de lui livrer la majeure partie des richesses de la plus riche province de la Chine.

INDES ANGLAISES

Commerce extérieur de l'Inde. — Voici les chiffres du commerce extérieur de l'Inde et de la Birmanie anglaise pour les sept premiers mois de l'année fiscale 1898-99 (1^{er} avril au 31 octobre 1898) :

Importations	
Marchandises.....Rs	36,58,04,245
Métaux précieux.....	10,65,08,541
Council bills.....	14,71,11,621
	61,94,24,407
Exportations	
Marchandises.....Rs	64,66,65,655
Métaux précieux.....	4,60,35,773
	69,27,01,428
Balance en faveur de l'Inde...Rs	7,32,77,021

En calculant la roupie à 1 sh. 4 d., la balance en faveur de l'Inde est de 4.885.134 liv. st.

Le Nouveau vice-Roi de l'Inde. — Lord Curzon est arrivé à Calcutta le 3 janvier.

Lord Elgin, la veille au soir, prononçait au banquet d'adieu qui lui fut offert par la Chambre de Commerce du Bengale un grand discours sur les affaires de l'Inde pendant son gouvernement. Il s'est défendu d'avoir trop voulu faire, a demandé pour la politique financière beaucoup de prudence et une étude plus sérieuse des conditions de l'Inde.

Il a terminé d'une façon à la fois noble et un peu mélancolique en citant l'épithaphe de Henry Laurence : « L'homme qui a essayé de faire son devoir. »

JAPON

L'Horlogerie au Japon. — L'industrie horlogère suisse occupe encore, comme par le passé, le premier rang sur le marché japonais. D'après un rapport spécial du consulat général de Suisse à Yokohama, l'importation japonaise de montres se présente comme suit, pour les cinq dernières années :

	1897	1896	1895	1894	1893
Total (pièces)...	305.894	348.815	188.722	78.272	103.747
Dont importat. :					
de Suisse....	274.103	307.971	169.198	60.266	86.713
des Et.-Unis..	18.469	52.627	9.009	2.072	2.406

La quote-part de la Suisse à l'importation de montres au Japon, en 1897, est donc à peu près du 90 0/0, quantitativement (1893 : 83 0/0), et celle d'Amérique quelque peu supérieure à 6 0/0.

La Situation Financière. — On écrit de Yokohama à la date du 12 novembre :

« La question de l'introduction du capital étranger, dit le *Asahi*, occupe de plus en plus le public, mais il semble qu'elle n'est pas encore tout à fait mûre. On ne doute pas cependant que l'instant approche où le Japon prendra une place importante parmi les nations au point de vue économique. »

Il y a des indices que les capitalistes européens et américains se préparent à placer leur argent au Japon dès qu'une occasion favorable se présentera. On prétend que les mines de charbon de Teshuvo, Hokkaido, sont sur le point d'être achetées par des Français et que des Anglais et des Américains essaient de s'assurer le droit d'exploiter des mines dans différentes parties du pays.

D'après le *Mainichi*, l'emprunt de 10 millions de yen pour lequel la Compagnie du Chemin de fer de Kiushiu a ouvert des négociations avec une maison de Londres (probablement MM. Meyer, Peacock and Co) est sur le point d'aboutir. L'intérêt ne serait pas supérieur à 5 0/0 par an.

Le Propriétaire-Gérant : JULES MONTEL.

Paris. — Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant. — Simart

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
 France & Algérie : Un an... 25 fr.
 — Six mois... 14 fr.
 Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
 — Six mois... 18 fr.

Adresse télégraphique : Éconopéen-Paris

Paraissant le Vendredi avec un Supplément

Rédacteur en chef : Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
 Annonces en 7 points 2.50
 Réclames en 8 points 4
 Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
 et réclames d'émission.

TÉLÉPHONE N° 246-61

N° 366. — 15^e volume. (2)

BUREAUX : 41, RUE MONSIGNY, PARIS

Vendredi 13 Janvier 1899

En même temps que le présent numéro, nous offrons à nos abonnés et lecteurs les Tables Alphabétiques des matières contenues dans le quatorzième volume de l'ÉCONOMISTE EUROPÉEN (Editions jaune et verte).

SOMMAIRE DU N° 366

STATISTIQUE GÉNÉRALE : Situation de toutes les Banques d'émission. — Cours et Revue des Changes. Numéraire et Métaux précieux. — Pages 33 à 36.

CHRONIQUE MONÉTAIRE. — La Hausse probable du Métal-Argent. — Les Monnaies divisionnaires d'Argent en Italie. — La Réforme monétaire en Autriche. — La Question de l'Argent aux États-Unis. — L'Or aux États-Unis. — L'Industrie cotonnière au Mexique et la Baisse de l'Argent. — Le Stock monétaire du Monde. — Pages 36 à 39.

SITUATION FINANCIÈRE GÉNÉRALE. — Pages 38 et 39.
FRANCE. — La Politique. — QUESTIONS DU JOUR. — Querelle d'Anglais. — Finances Brésiliennes. — L'Italie présente. — L'Emprunt 3 1/2 0/0 de l'Indo-Chine. — Les États-Unis en 1898. — Ateliers et Chantiers de la Loire. — La Production des Vins et des Cidres en 1898. — Les Créanciers français des Banques Argentines. — Pages 39 à 49.

CORRESPONDANCES HEBDOMADAIRES ET DOCUMENTS SUR :
 ALLEMAGNE : Pages 54 et 55. — ANGLETERRE : Pages 55 et 56. — AUTRICHE-HONGRIE : Page 57. — BELGIQUE : Pages 57 et 58. — ESPAGNE : Pages 58 et 59. — HOLLANDE : Page 59. — ITALIE : Pages 59 à 61. — SUÈDE : Page 61. — AMÉRIQUE : Pages 62 et 63. — ASIE : Pages 63 et 64.

SITUATION HEBDOMADAIRE

des Banques d'émission de l'Europe (en millions de fr.)

Dates	Encaisse métallique			Circulation	Rapport de l'encaisse à la circulation	Taux de l'escompte
	Or	Argent	Total			
FRANCE. — Banque de France						
1898 13 janv.	1.933.2	1.205.3	3.138.5	3.833.0	82	3
1898 29 déc.	1.822.6	1.207.6	3.030.2	3.810.2	79	3
1898 5 janv.	1.811.5	1.195.2	3.006.7	3.943.6	76	3
1899 12 janv.	1.810.5	1.196.2	3.006.7	3.906.7	77	3
ALLEMAGNE. — Banque Impériale						
1898 8 janv.	725.4	335.2	1.060.6	1.541.4	69	5
1898 24 déc.	702.4	315.6	1.018.0	1.459.6	70	6
1898 31 déc.	648.9	291.5	940.4	1.696.7	55	6
1899 8 janv.	672.5	302.2	974.7	1.563.5	62	6
ALLEMAGNE. — Banques d'Emission						
1897 30 nov.	68.6	33.8	102.4	249.0	41	»
1898 30 sept.	66.4	29.8	96.2	246.7	40	»
1898 31 oct.	68.1	33.6	101.7	234.0	43	»
1898 30 nov.	70.4	31.7	102.1	229.4	44	»
ANGLETERRE. — Banque d'Angleterre						
1898 13 janv.	781.7	»	784.7	687.6	114	3
1898 29 déc.	733.4	»	733.4	682.6	107	4
1898 5 janv.	758.5	»	758.5	693.8	109	4
1899 12 janv.	774.5	»	774.5	693.0	111	4
ANGLETERRE. — Banques d'Ecosse						
1897 7 août.	127.5	17.5	145.0	182.5	80	»
1898 11 juin.	140.0	20.0	160.0	197.5	81	»
1898 9 juill.	132.5	17.5	150.0	190.0	79	»
1898 6 août.	130.0	17.5	147.5	187.5	79	»
ANGLETERRE. — Banques d'Irlande						
1897 7 août.	62.5	10.0	72.5	147.5	49	»
1898 11 juin.	62.5	10.0	72.5	150.0	48	»
1898 9 juill.	60.0	10.0	70.0	142.5	49	»
1898 6 août.	60.0	10.0	70.0	142.5	49	»

Dates	Encaisse métallique			Circulation	Rapport de l'encaisse à la circul.	Taux de l'escompte
	Or	Argent	Total			
AUTRICHE. — Banque d'Autriche-Hongrie						
1898 8janv.	765.3	259.1	1.024.4	1.427.2	72	4
1898 15 déc.	760.8	261.3	1.022.1	1.460.3	70	5
1898 23 déc.	755.5	260.8	1.016.3	1.472.1	69	5
1899 8janv.	754.3	260.2	1.014.5	1.491.2	68	4
BELGIQUE. — Banque Nationale						
1898 6janv.	92.3	15.0	107.3	488.6	22	3
1898 22 déc.	101.6	16.6	118.2	511.1	23	4
1898 29 déc.	99.8	16.3	116.1	526.8	22	4
1899 5janv.	103.9	16.9	120.8	525.4	23	4
BULGARIE. — Banque Nationale						
1897 30 nov.	4.3	3.9	8.2	2.5	328	7
1898 7 nov.	2.6	2.9	6.5	4.1	158	8
1898 15 nov.	3.5	3.3	6.8	3.9	174	8
1898 30 nov.	4.3	3.9	8.2	3.7	222	8
DANEMARK. — Banque Nationale						
1897 31 déc.	90.4	»	90.4	127.8	70	5
1898 31 oct.	90.6	»	90.0	126.8	71	4
1898 30 nov.	94.6	»	91.6	126.3	75	4
1898 31 déc.	101.9	»	101.9	131.7	78	4
ESPAGNE. — Banque d'Espagne						
1898 8janv.	235.8	257.9	493.7	1212.9	41	5
1898 24 déc.	276.5	187.5	464.0	1436.7	32	5
1898 31 déc.	276.5	195.7	472.3	1444.0	32	5
1899 7janv.	276.5	203.9	480.4	1449.2	33	5
GRECE. — Banque Nationale						
1897 20 nov.	2.0	»	2.0	134.3	2	6 1/2
1898 30 sept.	1.8	»	1.8	127.2	2	6 1/2
1898 31 oct.	1.6	»	1.6	122.8	2	6 1/2
1898 30 nov.	2.0	»	2.0	123.4	2	6 1/2
HOLLANDE. — Banque des Pays-Bas						
1898 8janv.	66.1	171.2	237.3	449.2	53	3
1898 24 déc.	108.8	171.1	279.9	447.9	62	2 1/2
1898 31 déc.	108.8	171.1	279.9	467.9	59	2 1/2
1899 7janv.	103.8	170.1	278.9	476.7	58	2 1/2
ITALIE. — Banque d'Italie						
1897 10 déc.	300.3	55.9	356.2	780.1	46	5
1898 20 nov.	302.7	63.0	365.7	801.6	45	5
1898 30 nov.	303.0	63.2	366.2	809.8	45	5
1898 10 déc.	303.4	63.3	366.7	799.8	46	5
ITALIE. — Banque de Naples						
1897 10 déc.	61.6	10.5	72.1	236.7	30	5
1898 20 nov.	63.3	10.5	73.8	239.7	31	5
1898 30 nov.	63.3	10.5	73.8	243.8	30	5
1898 10 déc.	63.3	10.5	73.8	243.5	30	5
ITALIE. — Banque de Sicile						
1897 10 déc.	35.2	1.5	36.7	53.3	69	5
1898 20 nov.	35.2	1.5	36.7	57.8	61	5
1898 30 nov.	35.2	1.5	36.7	58.3	62	5
1898 10 déc.	35.2	1.5	36.7	58.2	62	5
NORVEGE. — Banque de Norvège						
1897 20 nov.	40.6	»	40.6	80.6	51	4 1/2
1898 30 sept.	46.8	»	46.8	91.4	51	4 1/2
1898 31 oct.	49.1	»	49.1	93.2	53	4 1/2
1898 30 nov.	44.7	»	44.7	88.3	51	4 1/2
PORTUGAL. — Banque de Portugal						
1897 29 déc.	26.8	47.7	74.5	365.3	21	5 1/2
1898 14 déc.	27.1	49.3	76.4	386.8	20	5 1/2
1898 21 déc.	27.1	49.5	76.6	387.0	20	5 1/2
1898 23 déc.	27.1	49.5	76.6	387.8	20	5 1/2

Dates	Encaisse métallique			Circulation	Rapport de l'encaisse à la circulation	Taux de l'escompte
	Or	Argent	Total			
ROUMANIE. — Banque Nationale						
1897 20 déc.	57.5	2.3	59.8	148.0	40	5
1898 5 déc.	61.0	1.9	62.9	173.3	36	5
1898 12 déc.	60.5	1.9	62.4	171.3	36	5
1898 19 déc.	60.2	2.0	62.2	167.0	37	5
RUSSIE. — Banque Impériale						
1897 16 déc.	3.097.3	103.6	3.200.9	2.451.7	130	5
1898 1 ^{er} déc.	2.600.5	107.2	2.707.7	1.841.8	147	6
1898 8 déc.	2.608.5	103.0	2.711.5	1.842.6	147	6
1898 16 déc.	2.652.0	111.7	2.763.7	1.821.8	151	6
RUSSIE. — Banque de Finlande						
1897 20 nov.	22.8	2.3	25.1	73.3	34	»
1898 19 nov.	21.9	2.4	24.3	78.5	31	»
1898 30 nov.	21.5	2.4	23.9	79.4	23	»
1898 17 déc.	21.0	2.4	23.4	79.6	30	»
SERBIE. — Banque Nationale						
1897 15 déc.	5.5	7.7	13.2	23.9	55	6
1898 30 nov.	5.1	9.3	14.4	33.4	43	6
1898 8 déc.	5.1	9.3	14.4	33.3	43	6
1898 15 déc.	5.2	9.3	14.5	33.3	44	6
SUEDE. — Banque Royale						
1897 30 nov.	41.3	2.9	44.2	88.9	50	5
1898 30 sept.	44.1	3.1	47.2	97.5	45	5
1898 31 oct.	44.2	3.6	47.8	91.6	52	5
1898 30 nov.	44.1	4.2	48.3	92.0	52	5½
SUEDE. — Banques Privées						
1897 30 nov.	11.5	16.8	28.3	101.0	28	»
1898 30 sept.	11.6	13.2	24.8	115.2	21	»
1898 31 oct.	11.8	12.9	24.7	113.2	21	»
1898 30 nov.	11.7	13.6	25.3	110.7	23	»
SUISSE. — Banques d'Emission						
1898 8 janv.	92.8	12.0	104.8	216.5	48	4½
1898 24 déc.	94.8	9.7	104.5	219.0	47	5
1898 31 déc.	95.5	9.4	104.9	224.5	47	5
1899 7 janv.	95.8	9.8	105.6	222.7	49	6

TOTAUX POUR L'EUROPE (1) (En millions de francs)

1898 13 janv.	8 751,3	2 577,1	11 328,4	15 207,8	74
1898 29 déc.	8 182,0	2 493,8	10 675,8	14 668,0	73
1899 5 janv.	8 191,8	2 470,0	10 661,8	14 170,3	70
1899 12 janv.	8 233,3	2 450,4	10 723,7	15 028,8	71

TOTAUX au 31 décembre

1893 31 déc.	6 116,5	2 493,1	8 609,6	15 264,1	56%
1894 31 déc.	6 952,0	2 603,7	9 555,7	15 539,5	62
1895 31 déc.	7 863,4	2 506,3	10 369,7	16 072,6	63
1896 31 déc.	7 859,9	2 512,7	10 372,6	14 536,6	71
1897 31 déc.	8 745,6	2 556,4	11 302,0	15 253,6	74

(1) La décomposition des Encaisses en or et en argent résulte soit des bilans des Banques, soit de nos renseignements particuliers. Les totaux ci-dessus, comprenant des situations à des dates différentes, ne sont donnés qu'à titre de simple renseignement; ils ne s'écarteront, d'ailleurs, que très peu de la vérité.

COURS ET REVUE DES CHANGES

CHANGE SUR PARIS : Cours de clôture hebdomadaires des Changes sur Paris, de :

	8 déc.	15 déc.	22 déc.	29 déc.	5 janv.	12 janv.
Amsterdam.....	47 85	47 88	47 87	47 95	47 98	48 ..
Anvers.....	100 37	100 32	100 32	100 31	100 21	100 23
Athènes.....	149 50	149 50	150 50	151 50	151 50	151 50
Barcelone.....	36 ..	36 25	36 ..	29 ..	34 50	31 50
Berlin.....	80 75	80 70	80 75	80 90	81 05	81 15
Bruxelles.....	100 32	100 27	100 32	100 23	100 17	100 19
Bucharest.....	100 30	100 20	100 35	100 75	100 75	100 70
Constantinople.....	22 95	22 91	22 81	22 75	22 77	22 73
Frankfort.....	80 72	80 73	80 75	80 92	81 01	81 06
Gènes.....	107 22	107 30	107 79	108 04	107 61	107 81
Genève.....	100 67	100 73	100 70	100 72	100 70	100 80
Lisbonne.....	792 ..	758 ..	780 ..	750 ..	756 ..	765 ..
Londres.....	25 53	25 53	25 61	25 48	25 42	25 38
Madrid.....	35 95	35 67	35 ..	29 23	35 50	29 75
Rome.....	107 17	107 30	107 80	107 95	107 65	107 85
Saint-Petersbourg.....	37 10	37 10	37 12	37 17	37 17	37 17
Vienne (à vue).....	47 75	47 75	47 70	47 87	47 85	47 95
— (à 3 mois).....	47 70	47 70	47 65	47 82	47 77	47 90

CHANGE DE PARIS. Cours moyens, du Jeudi de Paris sur :

Valeurs à trois mois	Plus	15 déc.	22 déc.	29 déc.	5 janv.	12 janv.
Amsterdam, papier court.	4 %	206 50	206 37	206 25	206 12	206 ..
Allemagne.....	4 %	122 56	122 25	122 25	122 12	122 ..
Vienne-Tr.....	4 %	207 50	207 62	206 87	207 ..	206 75
Barcelone.....	4 %
Madrid versem.....	4 %	369 50	393 ..	388 50	373 50	..
Lisb.-Porto.....	4 %	390 ..	380 ..	390 ..	460 ..	385 ..
St-Petersb.....	4 %	264 62	261 50	264 25	264 25	264 ..
Valeurs à vue						
Londres.....	4 %	25 27½	25 24	25 21½	25 17	25 18½
— ch. court	4 %	25 30½	25 26½	25 24	25 19½	25 21
Belgique.....	4 %	0 33p.	0 37p.	0 28p.	0 25p.	0 22p.
Italie.....	5 %	7 .. p.	7 25p.	7 50p.	7 2 p.	7 37p.
Suisse.....	5 %	0 81p.	0 81p.	0 87p.	0 81p.	0 87p.
New-York.....	4 %	520 30	519 ..	519 ..	519 ..	517 50
Matières d'or et d'argent						
Or en barre (le kil.)	3437 ..	3459 34	3455 90	3449 03	3445 58	3442 15
Argent id. (le kil.)	218 89	100 79	100 14	99 76	99 04	99 59
Quadruples espagnols.....	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50
Aigles des Etats-Unis.....	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80
Impér. Russie (titre : 916m)	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60
— (nouv. titre : 900m)	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..
Couronnes de Suède.....	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50

Valeur des monnaies étrangères d'après le change	Valeur au pair en francs	Valeurs en francs au change du jour				
		15 déc.	22 déc.	29 déc.	5 janv.	12 janv.
Pays de l'Europe						
Allemagne (mark or.)	1 234	1 237	1 234	1 234	1 233	1 232
Angleterre (liv. st. or.)	25 22	25 275	25 235	25 215	25 165	25 165
Autr.-Hongrie (fl. or.)	2 10	2 09	2 09	2 08	2 08	2 08
Belgique (franc or.)	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Espagne (peset. pap.)	1 ..	0 73	0 77	0 77	0 73	0 77
Grèce (drachme pap.)	1 ..	0 66	0 66	0 66	0 66	0 66
Hollande (fl. or.)	2 083	2 08	2 08	2 08	2 08	2 08
Italie (lira pap.)	1 ..	0 93	0 92	0 92	0 92	0 92
Portugal (milreis pap.)	5 60	3 93	3 83	3 83	4 04	3 88
Russie (roubles or.)	2 67	2 67	2 67	2 67	2 67	2 66
Suisse (franc or.)	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Pays Extra-Européens						
Etats-Unis (doll. or.)	5 18	5 20	5 19	5 19	5 19	5 17
Mexique (piastre arg.)	5 43	2 43	2 45	2 45	2 45	2 45
Répub. Arg. (peso pap.)	5 ..	2 36	2 32	2 32	2 40	2 44
Chili (peso or.)	1 89	1 34	1 35	1 32	1 29	1 25
Brésil (milreis papier)	2 84	0 83	0 82	0 78	0 80	0 80
Indes (roupie argent.)	1 67	1 68	1 68	1 68	1 68	1 68
Japon (yen argent.)	2 58	2 65	2 65	2 65	2 69	2 69
Chine (Shanghai) (taël larg.)	7 47	3 61	3 61	3 61	3 56	3 54

AUX COURS DES CHANGES du jeudi 12 janvier 1899

100 francs		100 francs	
en billets de banque français	valent à l'étranger	en billets de banque étrangers	valent en France :
En Allemagne.....	100 13	Billets Allemands.....	99 82
En Angleterre.....	100 03	— Anglais.....	99 97
En Autriche-Hongrie.....	100 57	— Austro-Hongrois.....	99 43
En Belgique.....	100 22	— Belges.....	99 78
En Espagne.....	129 75	— Espagnols.....	77 07
En Grèce.....	151 50	— Grecs.....	66 ..
En Hollande.....	100 11	— Hollandais.....	99 89
En Italie.....	107 95	— Italiens.....	92 63
En Portugal.....	144 01	— Portugais.....	69 43
En Russie.....	100 13	— Russes.....	99 37
En Suisse.....	100 87	— Suisses.....	99 13

Aux Etats-Unis.....	100 09	Pièces des Etats-Unis.....	99 91
Au Mexique.....	221 18	— du Mexique.....	45 21
En Républ. Argentine.....	204 80	Billets de la Rép. Argent.	48 82
Au Chili.....	151 20	— du Chili.....	66 13
Au Brésil.....	355 ..	— du Brésil.....	28 16
Aux Indes.....	99 41	Pièces des Indes.....	100 59
Au Japon.....	95 91	— du Japon.....	104 26
En Chine.....	211 01	— de la Chine.....	47 38

NUMÉRAIRE, CHANGES ET MÉTAUX PRÉCIEUX

Paris, le 12 janvier 1899.

La cote des changes continue à fléchir pour la plupart des pays. Le papier hollandais s'inscrit à 206 au lieu de 206 12; on trouvera plus loin une lettre de notre correspondant d'Amsterdam sur la situation du Marché monétaire hollandais. Le papier allemand est à 122 tel quel: à vue, il vaut 123 22; le gold point d'entrée en France est de 122 96; le Vienne est en

réaction importante : à vue, il vaut 208 81. il perd par conséquent 5,66 0/00 et le cours auquel l'or hongrois peut entrer en France est atteint.

A Madrid, la prime du papier sur Paris est de 29,75 0/0; la semaine dernière elle dépassait 33 0/0 : cette amélioration du change est due à la bonne tenue des valeurs espagnoles sur le marché de Paris. On est bien influencé par la presque certitude de voir arriver au pouvoir les conservateurs qui ont un programme financier et qui paraissent disposés à renoncer à la politique de l'inflation et des expédients.

Le papier portugais subit des mouvements désordonnés; après avoir atteint le cours de 400, il est retombé à 385, quelques demandes et quelques offres suffisent pour amener d'énormes variations sur des devises qui ne sont plus contrôlées par l'or.

Le rouble suit un mouvement de recul, il finit à 264, c'est-à-dire au pair qu'il avait dépassé depuis de longs mois.

Le Londres qui avait baissé, recommence à hausser; nous le laissons, le chèque, à 25,21, et la baisse qui a signalé quelques séances de notre Bourse avait fait vendre à Londres des valeurs internationales pour compte parisien; de plus, la cherté des reports à Paris avait fait revenir des capitaux employés à Londres; enfin, les allemands avaient dû rembourser des capitaux pris en France, mais avec l'amélioration des cours ce mouvement de recul du chèque a cessé et a fait place à la hausse. Il ne semble pas que l'emprunt indo-chinois exerce une influence quelconque sur le change.

Le papier belge est à peu près au même point que la semaine dernière; le papier sur l'Italie est en nouvelle baisse à 7,37 0/0, et le papier suisse perd 0,87 0/0 au lieu de 0,81 0/0.

Le New-York réagit de 519 à 517 50; nos comptes avec l'Amérique paraissent réglés, pour le moment du moins.

CHANGES DE LONDRES : Cours moyens du jeudi, de Londres sur

Valeurs à 4 mois	14 déc.	21 déc.	28 déc.	4 janv.	11 janv.
Hong-Kong.....	1/11 5/8	1/11 11/16	1/11 11/16	1/11 11/16	1/11 5/8
Shanghai.....	2/9 ./.	2/9 ./.	2/9 ./.	2/8 7/8	2/8 3/4
Yokohama.....	2/0 7/16	2/0 7/16	2/0 1/2	2/0 7/8	2/0 7/8
Valeurs à vue :					
Singapour.....	1/11 15/16	1/11 7/8	2/0 ./.	1/11 15/16	2/0 ./.
Bombay.....	1/4 ./.	1/4 1/32	1/4 ./.	1/4 1/32	1/4 3/32
Calcutta.....	1/4 ./.	1/4 1/32	1/4 ./.	1/4 1/32	1/4 3/32
Rio-Janeiro....	7 15/16	7 3/4	7 7/16	7 5/8	7 5/8
Valparaiso.....	12 11/16	12 13/16	12 1/2	12 5/16	11 7/8
Buenos-Ayres, prime de l'or..	111 80	115 39	110 80	107 90	104 80
Or en barres... 78/.	77/11 1/2	77/11 1/2	77/10 1/2	77/10 1/2	77/10 1/2
Argent en barres	27 7/16	27 3/8	27 5/16	27 1/4	27 5/16

Les devises de l'Extrême-Orient sont assez fermes, l'argent en barres ayant gagné 1/16; le Singapour retrouve le cours de 2 qu'il avait perdu la semaine dernière.

La Banque d'Angleterre a reçu pour 611 lacks de roupies de souscriptions en traites et 116 lacks de souscriptions en transferts, à l'occasion de l'émission de 60 lacks de roupies en traites et transferts sur les Indes. Les souscripteurs de traites à 16 3/32 d. recevront 34 0/0 de leurs demandes; ceux de traites à 16 1/8 d. recevront 34 0/0 également. La répartition a été effectuée comme suit : en traites, 11.37.000 Rs sur Calcutta, 33.14.000 Rs sur Bombay, 3.10.000 Rs sur Madras. En transferts, 8.95.000 Rs sur Calcutta, 3.44.000 Rs sur Madras.

La cherté de la roupie vient des grands besoins d'argent qui se manifestent toujours à la suite de la récolte du riz en Birmanie et de l'élévation à 7 0/0 du taux de l'escompte de la Banque de Bengale.

Le Rio est immobile à 7 5/8; le Valparaiso continue à décliner; nous le laissons à 11 7/8; l'or a donc un agio de 51 0/0; ce n'est pas mal pour un pays qui avait annoncé *urbi et orbi* qu'il allait régulariser sa valuta.

A Buenos-Ayres, la prime de l'or est de 104 80; il est probable qu'elle se consolidera dans les environs de 100 0/0; peut-être, à ce moment, le Gouvernement

songera-t-il à une réforme monétaire dans le genre de celle qu'a faite la Russie.

L'or à Paris se paye 1 1/2 0/00 au-dessus du pair; à ce prix il n'y a pas de bénéfice à faire sur les rouleaux de 1.000 fr., étant donné l'état d'usure d'une grande partie de notre monnaie.

A Londres, l'or est à 77-10 1/2, c'est-à-dire au pair monétaire, mais à 1 d. 1/2 au-dessus du prix payé par la Banque.

L'argent en barres n'a pas sensiblement changé, mais il est fermement tenu.

Les taux d'escompte officiels n'ont pas été modifiés cette semaine.

Encaisses. — Circulation fiduciaire.

La Banque de France a perdu, cette semaine, 996.000 francs d'or; la circulation a prélevé 1.770.000 fr. à Paris et 1.736.000 dans les succursales; il est venu 2 millions de Constantinople, 300.000 fr. de Smyrne et 130.000 fr. de Suisse; il n'y a eu aucune expédition pour l'étranger.

L'argent a baissé de 1.069.000 fr. La circulation a rendu 1.256.000 à Paris et 923.000 fr. dans les succursales; il est venu 390.000 fr. de Suisse et il a été expédié 1.500.000 fr. dans ce pays.

La circulation fiduciaire est toujours voisine de 4 milliards, mais sur cette énorme somme 3.006 millions ne sont que des certificats d'or ou d'argent et 900 millions seulement sont gagés par les effets du portefeuille.

La situation de la Banque d'Allemagne s'est améliorée par suite des rentrées du portefeuille et du remboursement des avances. L'encaisse gagne 34.300.000 francs, la circulation fléchit de 133.200.000 fr., la circulation frappée par l'impôt est de 183 millions, contre 362 millions au bilan précédent; néanmoins l'éventualité d'une réduction du taux de l'escompte ne pourra être envisagée que plus tard.

Les mouvements d'or à la Banque d'Angleterre ont été les suivants :

Entrées	Sorties
Australie.....£ 5.000	Sud Amérique.....£ 176.000
Excédent des sorties. 206.000	Buenos-Ayres..... 25.000
	Destin. inconnue..... 10.000
Total égal....£ 211.000	Total des sorties...£ 211.000

Les sorties dépassent les entrées de 5.150.000 fr., mais la circulation a rendu 21.150.000 fr., ce qui porte l'accroissement de l'encaisse à 16 millions. La circulation n'a pas changé.

La hausse du change autrichien ne se fait que faiblement sentir sur l'encaisse de la Banque d'Autriche-Hongrie; elle n'a perdu que 1.200.000 francs d'or; l'encaisse argent est stationnaire; la circulation a augmenté de 19.100.000 fr.

La Banque de Belgique fait des efforts visibles pour augmenter son encaisse, qui a encore grossi de 4 millions 700.000 fr. et atteint le chiffre de 120.800.000 fr., la circulation est sans changement.

La Banque d'Espagne continue sa bizarre politique d'acheter de l'argent et d'émettre des billets. Dans les conditions présentes, les billets valent mieux que l'argent.

La Banque des Pays-Bas présente les mêmes chiffres pour l'encaisse qu'au bilan précédent, mais la circulation a augmenté de 8.800.000 fr. à la suite d'une forte diminution du compte courant du Trésor. Nous renvoyons, à ce sujet, à la lettre de notre correspondant d'Amsterdam.

Au moment de mettre sous presse, le bilan de la Banque de Russie ne nous est pas parvenu, les autres Banques ne présentent rien d'intéressant.

LA SITUATION MONÉTAIRE AUX ÉTATS-UNIS

Mouvement des Métaux précieux à New-York

(En dollars)

OR	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	du 17 au 24 déc.	depuis le 1 ^{er} janv.	du 17 au 24 déc.	depuis le 1 ^{er} janv.
Grande-Bretagne	»	200	47.160	46.748.592
France.....	»	8.000	362.840	18.236.700
Allemagne.....	»	200	»	29.751.148
Autres pays ...	262.806	10.704.005	19.485	4.539.975
Total 1898...	262.806	10.712.405	429.485	99.276.415
— 1897...	15.665	29.914.856	38.870	13.689.116
— 1896...	63.940	51.432.882	22.418	82.844.563
ARGENT				
Grande-Bretagne	987.065	45.228.384	6.854	56.438
France.....	»	986.322	»	24.907
Allemagne.....	»	3.020	»	4.010
Autres pays....	10.900	847.086	35.495	2.623.105
Total 1898...	997.965	47.064.812	42.249	2.708.460
— 1897...	668.075	45.791.638	46.966	3.076.921
— 1896...	816.068	51.723.466	47.814	2.889.099
Encaisse des Banques associées de New-York				
1898.....	8 janv.	106.600.000 dollars		
1898.....	24 déc..	169.000.000	—	
1898.....	31 déc..	169.800.000	—	
1899.....	7 janv.	173.400.000	—	

CHRONIQUE MONÉTAIRE

La Hausse probable du Métal-Argent

Sous ce titre, notre excellent confrère, M. Alfred Neymarck, vient de publier dans le *Rentier* l'intéressant article suivant que nous sommes heureux de reproduire :

La dépréciation considérable subie dans ce dernier quart de siècle par le métal-argent semble enrayée et fait place, depuis quelques mois, à une légère reprise qui, étant données les tendances qui se manifestent, pourrait s'accroître.

Nous avons fait déjà remarquer les causes de cet arrêt dans la baisse et de cette reprise :

1° Les usages et les besoins industriels du métal argent ont augmenté au fur et à mesure que ce métal coûtait moins cher;

2° La monnaie divisionnaire d'argent répond à peine aux besoins de plusieurs de nos départements et de plusieurs pays, tels que la Belgique, l'Italie, la Suisse, l'Espagne;

3° Les stocks monétaires argent dans les grandes Banques sont en diminution;

4° La production annuelle de ce métal bien qu'ayant encore atteint, en 1897, le total important de 5 millions de kilogrammes de fin a tendance à décroître, car la valeur actuelle de l'argent dépréciée de moitié, semble correspondre non seulement au libre jeu de l'offre et de la demande, mais aussi au prix de revient des lingots dans la plupart des pays de production; conséquemment, les propriétaires de mines d'argent, étant donnés les frais d'extraction, le coût des salaires, le bas prix du métal, ont de moins en moins intérêt à l'extraire et à le jeter dans la circulation.

Quelques chiffres, relevés dans des documents officiels, compléteront et justifieront ces observations.

Cours du métal-argent à Paris et à Londres. — Voici, tout d'abord, le cours de l'argent à Paris, à diverses époques, depuis 1873 :

COURS DE L'ARGENT A PARIS

Prime ou perte moyenne annuelle par 1.000 fr. :		Francs	
1873.	4 16 de prime.	1895.	503 08 de perte.
1874.	16 18	1897.	541 98
1875.	49 20	1898.	560 »
1880.	125 95	1899.	545 »
1885.	202 93		

A Londres, l'once standard vaudrait au pair 60 d. 13 41/16.

Il vaut maintenant 27 1/4. En juillet 1897, on a coté 23 3/4 : c'est le plus bas prix qui ait été vu. Depuis octobre 1897, jusqu'ici, les cours ont oscillé entre 25 et 27 pence l'once.

On peut donc dire que les prix actuels sont encore, à peu de chose près, les plus bas qui aient jamais été faits.

Production et consommation industrielle de l'argent. — Nous avons dit que la production de l'argent avait été, dans le monde, de 5 millions de kilogrammes de fin en 1897.

Or, la consommation industrielle de l'argent représenterait près du cinquième de cette production. D'après le Directeur des Monnaies des Etats-Unis, cette consommation aurait été de 928.301 kilogrammes; mais ce ne sont là que des chiffres approximatifs. M. de Foville a fait remarquer, avec la haute autorité qui s'attache à ses travaux, que ce n'était là qu'un aperçu très incomplet. Dans bien des pays, dit-il dans son rapport à M. le Ministre des finances, « il n'existe aucun moyen de connaître, ni même d'évaluer approximativement ce que l'industrie consomme d'or et d'argent, en dehors du monnayage ». Si ce chiffre de 928.000 kilogrammes représente la consommation des pays sur lesquels on a des renseignements à peu près exacts, on peut ajouter qu'il ne représente qu'une partie de la consommation industrielle et artistique du métal-argent et qu'il convient de le considérer seulement comme un *minimum*.

Faisons remarquer, en outre, que, de 1879 à fin 1896, la consommation industrielle annuelle de l'argent aurait été, en France, de 100 à 150.000 kilogrammes. En 1897, cette consommation, d'après nos statistiques officielles, aurait dépassé 200.000 kilogrammes.

D'après le Directeur des Monnaies des Etats-Unis, la consommation industrielle de l'argent, en dehors du monnayage, pourrait être, au minimum, évaluée, en 1897, comme suit :

	Kilos
Etats-Unis	219.000
Allemagne.....	150.000
France.....	140.000
Angleterre.....	140.000
Russie	94.852
Autres pays.....	184.449
Total général.....	928.301

soit près du cinquième de la production.

La déperdition de l'argent monnayé. — A cette consommation industrielle et artistique du métal-argent, s'ajoute la déperdition même du métal monnayé.

On peut évaluer, rien que par ce qui se passe en France, à quels chiffres importants cette perte peut s'élever.

Le retrait des anciennes monnaies démonétisées aurait dû présenter 214.495.203 fr. de pièces de 2 fr., 1 fr., 0 fr. 50 et 0 fr. 20 centimes, à 900 millièmes de fin, émises de 1795 à 1864.

Or, de 1864 à 1895, l'Administration des Monnaies en aurait refondu pour 126.783.248 fr. 10. Pendant l'année 1897 et pendant le premier semestre de 1898, il a été présenté seulement à la Monnaie 267.033 fr. de pièces d'argent démonétisées (1).

Le mouvement d'échange de la vieille monnaie démonétisée contre la nouvelle ayant cours, s'est donc ralenti considérablement, si même il n'est pas terminé, et on peut supposer que le solde, soit près de 86 millions, a depuis longtemps, pour une cause ou pour une autre, disparu de la circulation.

Le Stock monétaire-argent de la France. — On peut se demander aussi quel est le montant probable du stock-monétaire-argent que possède la France.

D'après le rapport de M. de Foville, nous aurions :

1.380 millions en écus français;	
55 » — écus étrangers;	
205 » — monnaie divisionnaire française;	
35 » — — étrangère;	

Total.. 2.175 millions de monnaie d'argent.

Ces chiffres, d'où il faudrait déduire le stock argent de la Banque de France, 1.200 millions en chiffres ronds, ne peuvent avoir que la valeur d'une approximation : mais ils indiquent néanmoins que la circulation argent, dans notre pays, est loin de dépasser les besoins nécessaires aux échanges courants.

Si nous examinons les stocks d'argent existant à la fin de ces dernières années dans les grandes banques d'émission, le stock d'argent aurait diminué, en 1898, de plus de 100 millions.

Résumé général : hausse probable du métal-argent. — Résumons les chiffres qui précèdent :

1° La perte par 1.000 fr. d'argent est de 545 à 550 fr.; la

(1) De Foville. Rapport au Ministre des finances, 1893, p. XIII,

perte moyenne annuelle la plus élevée a été de 560 fr. en 1898. En 1873, l'argent a fait une prime moyenne de 4 fr. 16;

2° A Londres, le pair de l'once standard est de 60 deniers 13.4 1/16. Le cours actuel est de 27 1/4. Le plus bas prix a été de 23 3/4 en 1897;

3° La production d'argent, dans le monde entier, a été de 5 millions de kilogrammes en 1897; la consommation industrielle d'environ 1 million, sans parler de la déperdition de la monnaie par usure ou autre cause;

4° Sur 214 millions de pièces françaises démonétisées, 127 millions à peine ont été représentées à la Monnaie;

5° Le montant probable du stock monétaire-argent de la France peut être évalué à 2.175 millions, y compris 590 millions d'argent étranger; mais il faut en déduire le stock argent de la Banque, 1.200 millions;

6° En 1898, le stock argent, dans les banques européennes, a diminué de plus de 100 millions;

7° On peut dire que la limite de la dépréciation de l'argent est arrivée et on peut prévoir une amélioration des prix.

Une autre considération, qui a son importance, doit aider beaucoup au relèvement des prix de ce métal. Dans les temps calmes, prospères, l'or et le papier circuleront et seront toujours acceptés avec facilité; dans les temps de crise, et surtout de crise extérieure, l'or continuera à être très recherché, de préférence au papier; mais l'argent, à son tour, serait demandé et recherché de préférence au papier, étant donnée la circulation énorme de billets qui existent dans les banques d'émission.

Les Monnaies divisionnaires d'argent en Italie

Les Monnaies de Rome et de Turin ont commencé la frappe des monnaies d'argent de cinquante centimes, d'une et de deux lire, qui seront mises en circulation, dès que le Parlement aura approuvé la convention pour la nationalisation des monnaies divisionnaires.

Dans quelques jours aussi, le Ministère du Trésor, après avoir vérifié les monnaies hors cours, qu'il a en dépôt dans ses caves, les transmettra à la Monnaie de Rome pour qu'elles soient converties en monnaie courante.

La Réforme monétaire en Autriche

La *Cote Libre* constate que l'année 1898 s'est terminée sans que la réforme monétaire, en Autriche, soit entrée dans le domaine de la réalité. L'or accumulé dans les caves de la Banque est demeuré soustrait à sa destination. On a retiré beaucoup de papier-monnaie; il ne reste que 112 millions de florins en circulation, mais la lacune a été comblée par des pièces d'argent de nouvelle frappe, de la monnaie de nickel et des billets de la Banque Austro-Hongroise. On dirait que le Gouvernement recule devant la crainte de voir l'or s'enfuir. Il serait dangereux pour l'Autriche de pratiquer des conversions nouvelles et l'accueil fait à l'étranger à ses emprunts 3 1/2 0/0 doit donner à réfléchir. On évalue à 180.000.000 de florins les remises nécessaires pour payer les intérêts des titres austro-hongrois placés à l'étranger. Le change autrichien a été fixé sur le pied de 1 couronne = 1 fr. 05, c'est-à-dire sur la moyenne des cours de 1879 à 1891. Il s'est maintenu en 1898 dans ces environs, bien que le bilan commercial ait été en déficit cette année.

La Question de l'Argent aux États-Unis

L'information suivante a été envoyée de Philadelphie au *Times*, à la date du 4 janvier :

Les membres directeurs du Comité national démocrate, constituant le Comité des voies et moyens de ce parti, se sont réunis à Chicago et ont décidé de faire de la frappe de l'argent, dans le rapport de 16 à 1, la principale question démocratique de la prochaine élection présidentielle.

L'Or aux États-Unis

Le *World* publie les considérations suivantes sur l'importance du stock d'or des États-Unis :

« Ce stock a été accumulé grâce à notre situation commerciale. Nous avons, pendant neuf ans, vendu plus de produits que nous n'en avons acheté aux autres nations; il en est résulté deux faits :

« 1° Nous avons conservé dans notre pays notre production aurifère, s'élevant à plus de 57.000.000 de dollars en 1897 seulement;

« 2° Par notre balance commerciale, nous avons importé

l'or des autres pays, malgré nos gros rachats de valeurs nationales.

« Et ces rachats diminuent chaque année en même temps qu'augmentent les importations d'or. Les chiffres parlent par eux-mêmes. Pendant les onze premiers mois de 1898, les importations nettes d'or se sont élevées à 135.000.000 de dollars et cette somme a été directement retirée des réserves des Banques européennes. En ajoutant à ce chiffre notre production d'or, qui a été d'environ 60.000.000 de dollars, nous trouvons que notre stock d'or s'est augmenté, en une seule année, de 200.000.000 de dollars. »

Le Stock monétaire du Monde

Le *Wall Street* publie la statistique suivante du stock monétaire du monde au 1^{er} janvier 1898 (les chiffres des États-Unis sont arrêtés au 1^{er} décembre de cette année) :

Pays	Stock d'or	Stock d'argent	Papier non couvert
(En milliers de dollars)			
Etas-Unis	925.100	638.200	326.100
Royaume-Uni	438.600	121.700	112.000
France	810.600	419.800	124.600
Allemagne	668.500	212.800	132.200
Belgique	30.000	45.000	79.100
Italie	96.500	42.500	169.500
Suisse	24.000	10.700	14.300
Grèce	500	1.500	30.600
Espagne	45.500	49.800	137.500
Portugal	5.200	6.100	39.000
Roumanie	14.500	10.600	33.700
Serbie	1.200	2.700	2.700
Autriche-Hongrie	227.700	145.500	86.200
Hollande	21.900	56.100	45.500
Norvège	7.800	2.300	3.800
Suède	8.600	5.700	27.700
Danemark	15.300	5.400	7.000
Russie	756.600	128.400	»
Turquie	50.000	40.000	»
Australasie	132.100	7.000	22.500
Egypte	30.000	6.400	»
Mexique	8.600	106.000	4.000
Amérique Centrale	1.300	19.000	8.400
Sud-Amérique	77.500	35.000	750.000
Japon	79.900	60.400	»
Inde	»	592.100	117.300
Chine	»	750.000	»
Détroits	»	242.000	»
Canada	16.000	5.000	35.000
Cuba	2.000	1.500	»
Haiti	4.000	4.800	4.100
Bulgarie	1.000	6.800	»
Siam	20.000	193.400	»
Hawaï	4.000	1.000	»
Cap	37.500	1.000	»
République Sud-Africaine	29.200	1.200	»
Finlande	4.300	400	9.400

Le stock d'or total est de 4.594.900.000 dollars; le stock d'argent, de 3.977.500.900 dollars; le stock de papier non couvert, de 2.322.800.000 dollars.

Le stock monétaire du monde a été le suivant depuis 1893 :

	Or	Argent	Papier non couvert
(En milliers de dollars)			
1893	3.419.500	4.442.700	2.700.000
1895	4.086.800	4.070.500	2.469.900
1896	4.143.700	4.236.900	2.558.000
1897	4.359.600	4.268.300	2.565.800
1898	4.594.900	3.977.500	2.322.800

Le stock monétaire par tête met la France au premier rang, les États-Unis au second, la Hollande au troisième.

L'Industrie cotonnière au Mexique et la Baisse de l'Argent

Nous lisons dans le *Mexique* du 20 décembre :

« C'est une vérité reconnue aujourd'hui par tous, que la baisse de l'argent a été l'un des principaux facteurs du développement de l'industrie nationale, au Mexique. A ce titre, la dépréciation du métal blanc a été un véritable bienfait dont on peut, dès maintenant, apprécier les conséquences.

Il y a dix-huit ans, le Mexique ne comptait que 99 filatures et fabriques de tissus de coton, possédant, ensemble, 9.214

métiers et 258.458 broches. Elles n'occupaient que 16.836 ouvriers et produisaient annuellement 4.800.000 pièces.

Aujourd'hui, le nombre de ces établissements s'élève à 118, dont 112 sont en pleine activité.

Au premier abord, cette augmentation ne semble pas considérable; mais il faut tenir compte que ces fabriques se sont agrandies dans des proportions colossales, comme le prouvent les chiffres suivants :

Le nombre des métiers en usage est à présent de 13.944, celui des broches de 468.547. La quantité de coton consommée, en un seul semestre (de juillet à décembre 1898) s'élève à 12.720.929 kilogs. Pendant cette même période, il a été fabriqué 4.862.917 pièces de tissus et 930.531 kilogs de fil.

Les ventes de ces articles ont atteint le chiffre de 14.790.130 piastres.

Enfin, le nombre d'ouvriers qui travaillent dans les filatures et fabriques de cotonnades est de 21.960.

Il ressort de ces chiffres que l'industrie cotonnière, au Mexique, a presque doublé depuis 1880.

Il y a tout lieu de se féliciter de cette situation : d'abord parce qu'elle est hautement avantageuse pour le pays lui-même; ensuite — à notre point de vue spécial — parce que cette industrie est en grande partie entre les mains de nos compatriotes et que ce sont eux qui lui ont imprimé le brillant essor que nous constatons aujourd'hui, et enfin, parce que, si à l'augmentation de la production indigène doit correspondre une diminution des importations étrangères, ce n'est pas du moins, l'industrie française qui en souffre, puisque, jusque dans ces dernières années, l'Angleterre avait le monopole presque absolu de la fabrication des cotonnades à bon marché.

Pour terminer, disons qu'il n'est que juste de reconnaître que la brillante situation industrielle du pays n'est pas le résultat exclusif de la hausse progressive du change sur l'or, mais aussi le fait de la sagesse et l'habileté de l'administration supérieure. C'est aux efforts de celle-ci que le Mexique doit d'avoir su faire son profit de la baisse de l'argent et tirer parti d'un état de choses que beaucoup, il y a six ans à peine, envisageaient avec appréhension.

FONDS D'ÉTATS EUROPEENS à la Bourse de Paris. Calcul du revenu d'après les cours de clôture du jeudi

FONDS D'ÉTATS	5 janvier				12 janvier			
	Dealers	Cours	P. de f.	Revenu	Dealers	Cours	P. de f.	Revenu
Français 3 % (perpétuel).....	101 47	33 82	2 95	101 55	33 85	2 95		
Consolidés anglais (ch. f. 25 fr. 20).....	111 50	40 54	2 46	110 50	40 18	2 48		
Autriche or 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	103 25	25 81	3 87	103 ..	25 75	3 88		
Belgique 3 %.....	100 50	33 50	2 98	100 50	33 50	2 98		
Espagne Ext. 4 % (ch. f. 1 fr.) ..	41 70	11 17	8 94	46 30	11 57	8 63		
Grèce 5 % 1881 (en suspension).....	211	211		
Hollande 3 % (à Amsterdam).....	96 75	32 25	3 10	96 62	32 20	3 10		
Hongrie or 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	101 35	25 33	3 94	101 50	25 37	3 94		
Italie 4 % net.....	92 40	23 10	4 35	92 55	23 14	4 32		
Norvège 3 % (ch. f. 25 fr. 20).....	95 75	31 91	3 13	95 75	31 91	3 13		
Portugal 3 % (1 fr. net).....	23 45	23 45	4 26	23 20	23 20	4 31		
Roumanie 4 % 1898.....	93 10	23 27	4 29	93 16	23 27	4 29		
Russie 3 % or 1891 libéré.....	93 25	31 08	3 21	93 60	31 20	3 20		
Serbie 4 % 1895.....	63 ..	15 75	6 34	61 75	15 43	6 41		
Suède 3 % 1895 (ch. f. 25 fr. 20).....	103 70	29 62	3 37	103 ..	29 42	3 39		
Suisse rente 3 % (chemin de fer).....	101 ..	33 66	2 97	102 ..	34 ..	2 94		
Turquie convertie 1 % série D.....	22 77	22 77	4 39	22 67	22 67	4 41		
— Priorité 4 % 1890.....	482 ..	24 10	4 14	481 ..	24 05	4 15		
Consolidé Prussien 3 % à Berlin).....	94 50	31 50	3 17	93 90	31 30	3 19		

Situation Financière Générale

Europe. — France. Nous avons encore eu à compter, cette semaine, avec les questions de politique étrangère et les incidents intérieurs. Aussi, le Marché a-t-il été troublé. Il s'est repris, maintenant, mais les échanges sont très restreints, la spéculation se tenant, pour l'instant, sur l'expectative.

On croit que les reports seront faciles en liquidation du 15 janvier. L'argent est abondant, et il le sera encore plus après l'émission de l'Emprunt 3 1/2 0/0 de l'Indo-Chine, qui a lieu demain.

Allemagne. — La visite de l'Empereur d'Allemagne au marquis de Noailles, ambassadeur de France, a eu un grand retentissement par la démonstration qu'elle a faite du désir d'un rapprochement vers la France.

Le Marché financier accuse de moins bonnes dispo-

sitions que dans les premiers jours de l'année, et, comme toujours, les valeurs les plus sacrifiées sont les fonds d'Etat allemands, qui ne semblent plus avoir les sympathies du public.

Les émissions ont été, en 1898, en nombre et en importance, plus considérables qu'en 1897. 35 banques et 67 industries ont procédé, avec succès, à des émissions d'actions.

Angleterre. — La publication peu attendue du Livre bleu sur les affaires de Madagascar a donné à la presse anglaise une nouvelle occasion de reprendre ses attaques contre la politique française et de poursuivre une campagne commencée avec l'affaire de Fachoda, continuée avec les incidents de Shanghai, du Siam et de Terre-Neuve.

Les importations, pendant l'année 1898, ont atteint 470.604.198 liv. st., contre 451.028.960 liv. st. en 1897, soit une augmentation de 19.575.238 liv. st. Les exportations, pendant la même période, ont été de 233.390.792 livres sterling, contre 234.219.708 liv. st. en 1897, soit une diminution de 828.916 liv. st.

Autriche. — La première semaine de l'année s'est écoulée dans un marasme à peu près complet. L'anarchie qui règne dans les sphères gouvernementales et parlementaires, l'impossibilité de faire voter le budget, non seulement de 1899, mais de 1898, paralyse toute activité.

Les industries métallurgiques sont suffisamment pourvues de commandes, mais à cause de la mauvaise législation à laquelle elles sont soumises, on peut croire qu'elles ont atteint leur maximum d'activité.

Le Gouvernement hongrois a renoncé, quant à présent, à la conversion de l'Emprunt des Chemins de fer de 1888.

Espagne. — On ignore encore quelle sera la solution de la question ministérielle, mais on croit que M. Sagasta abandonnera le pouvoir aux conservateurs.

Dans une interview, M. Villaverde a déclaré qu'il était complètement d'accord avec les déclarations faites par M. Silvela. Au sujet de la situation financière, M. Villaverde a dit qu'il fallait aborder la question financière d'une manière énergique, en affirmant le crédit de l'Espagne. M. Villaverde a ajouté qu'il était nécessaire de chercher de nouvelles ressources, tout en réduisant les dépenses, et qu'il était préférable de les réduire par des moyens indirects. On accorde à ces déclarations une grande importance, étant donné que M. Villaverde, dans le cas où les conservateurs seraient appelés au pouvoir, serait chargé du portefeuille des finances.

Hollande. — On s'est plus ou moins étonné, à l'étranger, de la situation quelque peu anormale du marché financier d'Amsterdam pendant les derniers mois : anormale en ce sens que, tandis que partout ailleurs l'escompte était en hausse, il n'était ici que de 2 1/2 0/0 à la Banque et même au-dessous hors Banque. C'est le paiement de l'emprunt de l'Etat qui a été cause de cet état de choses.

Il en a été placé pour 50 millions de florins à l'étranger, et comme cette somme avait été précédemment avancée par le marché d'Amsterdam, il y a eu une rentrée de francs équivalente.

Italie. — On a continué de répandre des bruits très contradictoires sur la situation parlementaire : on a parlé de nombreuses interpellations qui auraient lieu dès la rentrée et l'on a fait craindre une crise ministérielle. Il y a peu de fondements dans tous ces bruits; puisqu'on considère comme enterré le projet Pelloux sur la réforme électorale, il n'y a qu'une question importante à l'ordre du jour : celle des projets de finance. Mais celle-ci ne viendra en discussion que vers la fin de février.

Suède. — Depuis le 1^{er} janvier une série de nouveaux règlements est entrée en vigueur : leur but principal est de fixer l'émission des billets dans le Royaume de Suède et de stipuler d'une manière précise les privilèges de la Banque d'Etat.

Dorénavant, la *Banque d'Etat* seule sera autorisée à émettre des billets et l'autorisation accordée précédemment aux Banques privées cessera à la fin de 1903.

Amérique. — Brésil. Dans tous les Etats brésiliens, comme dans le Gouvernement fédéral, on constate l'inauguration du régime d'une sévère économie. La situation présente les indices d'une grande amélioration.

Canada. — On trouvera, p. 62, une statistique montrant l'énorme progrès réalisé par le Canada pendant les 30 dernières années.

Etats-Unis. — Le Congrès a repris ses travaux et reçu immédiatement communication du traité de paix, qui a été envoyé au Comité des affaires étrangères. On s'attend à un conflit entre les deux Chambres sur le bill du canal de Nicaragua.

Mexique. — En six ans, les recettes budgétaires du Mexique ont bénéficié d'une progression de 25 0/0. L'augmentation des ressources fédérales correspond à un accroissement de la prospérité du pays.

République Argentine. — Le Gouvernement argentin a communiqué au Congrès son évaluation des dépenses réelles de 1898. Elles s'élèvent à 98.228.248 pesos-papier et 26.412.141 pesos-or. Ces totaux seront augmentés, en 1899, de 5 millions de pesos-papier et 2.089.000 pesos-or pour le service des dettes.

Uruguay. — Les recettes douanières ont donné, en novembre 1898, 613.771 pesos; elles avaient été, en novembre 1897, de 678.613 pesos.

Asie. — Chine. Bien que n'étant pas encore réglée, l'affaire de la concession de Shanghai n'inspire aucune préoccupation. Son importance a été exagérée hors de toute proportion.

FRANCE

La Politique. — Les Travaux de la Session extraordinaire de 1898.
— La Rentrée des Chambres. — Le Budget de 1899.

La session extraordinaire de 1898 a duré du 25 octobre au 24 décembre.

Pendant les deux mois qu'elle a duré, il a été tenu 31 séances publiques, ce qui porte à 54 le nombre des séances tenues jusqu'à aujourd'hui par la septième législature ouverte le 1^{er} juin 1898. Ces 54 séances publiques représentent un total de 209 heures.

Durant la session extraordinaire de 1898, la Chambre a été saisie de 101 projets de loi, de 173 propositions d'initiative parlementaire et de 3 propositions provenant de l'initiative du Sénat, ce qui donne un total de 277 affaires législatives nouvelles. En joignant ces 277 affaires aux 338 qui provenaient de la session antérieure, on arrive au chiffre de 615 pour les deux sessions que la septième législature a déjà tenues.

Parmi les projets dus à l'initiative gouvernementale pendant la session extraordinaire de 1898, 45 ont un caractère d'intérêt général et 56 un caractère d'intérêt local.

En joignant les 45 projets nouveaux d'intérêt général aux 45 antérieurement déposés, on arrive à un total de 90 affaires d'intérêt général dues à l'initiative du Gouvernement. Sur ces 90 projets de loi, 37 ont été adoptés, 1 a été retiré, 35 sont encore en Commissions, 9 sont à l'état de rapport sur le fond. Il en reste 6 à soumettre à l'examen des bureaux.

Pendant la session extraordinaire de 1898, l'initiative parlementaire a produit 173 propositions nouvelles. Il en avait déjà été déposé 167 au cours de la session antérieure. On arrive ainsi au chiffre total de 340 propositions.

Sur ce nombre, 18 ont été adoptées, 24 ont obtenu le bénéfice de l'urgence, 19 ont été prises en considération, 268 ont été renvoyées directement à des commissions spéciales, 25 sont à l'état de rapport sur le fond,

18 sont à l'état de rapport sommaire, 240 sont encore en commission, 30 n'ont pas encore été rapportées par les commissions d'initiative; il en reste 3 à soumettre aux bureaux, 1 a été rejetée, et 5 ont été retirées.

Sur 28 propositions provenant du Sénat, 2 ont été adoptées, 2 sont à l'état de rapport sur le fond et 10 sont soumises à l'examen des commissions spéciales; il en reste 14 à soumettre à l'examen des bureaux.

En résumé, depuis sa première réunion, la septième législature a été saisie de 615 affaires législatives pour l'examen desquelles elle a nommé 64 commissions qui ont tenu 227 réunions; 210 affaires sont aujourd'hui entièrement terminées.

Au moment où la Chambre reprend ses travaux, il existe 36 projets ou propositions de loi à l'état de rapport sur le fond, 18 propositions à l'état de rapport sommaire, 285 projets ou propositions en commissions spéciales, 30 propositions soumises aux commissions d'initiative, 13 projets de loi renvoyés aux commissions d'intérêt local.

Pendant la session extraordinaire de 1898, il a été adressé au Gouvernement 38 interpellations, et, de la session précédente, il en restait une à discuter. Sur ces 39 interpellations, 12 ont été discutées, 6 ont été renvoyées à un mois, 19 ont été ajournées sans date fixe et 2 ont été retirées.

Sur les 12 interpellations discutées, 1 s'est terminée par l'ordre du jour pur et simple, 10 par un ordre du jour motivé et 1 sans ordre du jour.

En joignant les 38 interpellations déposées pendant la session extraordinaire de 1898 à celles qui avaient été antérieurement déposées, on constate que, depuis la réunion de la législature actuelle, 43 interpellations ont été adressées au Gouvernement. Ces 43 interpellations ont amené le dépôt sur le bureau de 34 ordres du jour motivés.

Pendant le cours de la session extraordinaire de 1898, il a été adressé aux Ministres 8 questions, ce qui porte à 10 le chiffre total des questions posées depuis la réunion de la Chambre actuelle.

Les Ministres se sont réunis le 6 janvier, à l'Elysée, sous la présidence de M. Félix Faure.

Le Ministre de la guerre a fait signer les projets de loi ci-après :

- 1^o Un projet de loi pour régler les droits au commandement des officiers de l'armée territoriale;
- 2^o Un projet de loi pour faciliter les actes de l'état-civil et les testaments faits aux armées;
- 3^o Un projet de loi pour réglementer la situation des corps de troupes détachés hors du territoire de la région du corps d'armée;
- 4^o Un projet de loi pour modifier la loi sur les réquisitions militaires en ce qui concerne les chevaux et voitures;
- 5^o Un projet de loi pour modifier la constitution des compagnies de remonte.

Les Ministres se sont réunis le 10 janvier, à l'Elysée, sous la présidence de M. Félix Faure.

Sur la proposition du Ministre de la justice, le Président de la République a signé un décret aux termes duquel M. Ballot-Beaupré, conseiller à la Cour de cassation, est nommé président de la chambre à la même cour, en remplacement de M. Quesnay de Beaurepaire, dont la démission est acceptée.

M. Charles Dupuy, président du Conseil, ministre de l'intérieur, a soumis à la signature du Président de la République un décret élevant à la dignité de grand-officier de la Légion d'honneur M. de Selves, préfet de la Seine.

Le Conseil s'est entretenu de la reprise des travaux parlementaires et des diverses interpellations déposées au cours des vacances.

La session ordinaire du Parlement a été ouverte le 10 janvier.

Au Sénat, la séance a été présidée par M. Wallon, doyen d'âge. Après le discours du président, la séance a été renvoyée à hier jeudi pour la nomination du Bureau.

La séance de rentrée de la Chambre, présidée par M. Boyssset, doyen d'âge, a été particulièrement calme; elle a été tout entière employée aux divers scrutins pour l'élection du Bureau. Et, comme avant l'ouverture de la séance, les groupes s'étaient mis d'accord sur les diverses candidatures, le Bureau tout entier a été réélu — sauf deux

secrétaires, qui ne se représentaient pas — au premier tour de scrutin. Il y a très longtemps que pareil fait ne s'était vu au Palais-Bourbon.

M. Deschanel a été réélu président par 323 voix contre 187 à M. Brisson.

Ont été réélus : vice-présidents : MM. Aynard, Maurice Faure, Cocheret et Mesureur ; secrétaires : MM. Raau, Dubief, Maurice Ordinaire, Jacques, Drake, Maurice Binder, Lhopiteau, Fleury-Ravarin et Groussier.

Les questeurs sont MM. Gustave Rivet, Lechevallier et Guillemet.

La Commission du budget a examiné, le 11 janvier, la proposition de M. Boudenoot, qui tend à distraire du rapport de M. G. Graux l'article 55, relatif la réforme du règlement et qui vise la procédure à suivre dans le vote des amendements au budget pour le soumettre immédiatement aux délibérations de la Chambre.

Sans se prononcer au fond sur l'article 55, la Commission a été d'avis qu'il n'y avait pas lieu, comme le demandait la Commission du règlement, de proposer à la Chambre le vote de cette modification avant la discussion du budget.

Hier, 12 janvier, le Sénat a procédé à la formation de son bureau.

M. Loubet a été réélu président.

Ont été élus : vice-présidents, MM. Magnin, Franck-Chauveau, Demôle et de Verninac ; secrétaires, MM. Coste, Savary, Taulier, Prevet, Ratier, comte de Blois, Bonnefoy-Simour et Decauville ; questeurs, MM. Cazot, Gayot et Alcide Duvalier.

A la Chambre des députés, après le discours d'ouverture de M. Deschanel, on a discuté diverses interpellations relatives à la démission de M. Quesnay de Beaupaire.

Un ordre du jour pur et simple, réclamé par le Gouvernement, a été voté par 423 voix contre 124.

Sur la demande du Président de la Commission du Budget, d'accord avec le Gouvernement, la Chambre a décidé de commencer lundi la discussion du budget.

QUESTIONS DU JOUR

QUERELLE D'ANGLAIS

Le Livre bleu que le Gouvernement anglais vient de publier relativement à Madagascar a péniblement surpris tous ceux de nos compatriotes qui suivent, avec un peu d'attention, les affaires extérieures de notre pays.

On croyait généralement en France que le Gouvernement anglais ayant définitivement reconnu notre souveraineté sur Madagascar, nous étions libres d'y prendre toutes les mesures que nous jugeons nécessaires au développement matériel de la colonie et qu'après les lourds sacrifices en hommes et en argent que la conquête nous avait imposés, nous avions le droit absolu de donner à notre nouvelle possession un régime économique conforme à ses intérêts particuliers et à ceux de la Métropole.

C'était, paraît-il, une erreur, en ce qui concerne les droits du commerce anglais, et il suffit de méditer le sens de quelques-unes des trente-deux dépêches contenues dans ce Livre bleu pour comprendre que l'Angleterre a maintenant la prétention d'intervenir dans nos affaires coloniales comme les Etats-Unis l'ont fait à l'égard de l'Espagne.

Voici quelques extraits caractéristiques de ce document :

Lord Salisbury écrit le 20 juillet à sir Edmund Monson, ambassadeur d'Angleterre à Paris, pour lui signaler la circulaire du général Gallieni, tendant à engager les indigènes à donner la préférence aux produits français.

Lord Salisbury trouve que c'est une recommandation qui équivaut presque à une injonction, et il rappelle que certains administrateurs l'ont considérée comme telle.

Quand le général Gallieni distribue des exemplaires du *Journal Officiel*, contenant la reproduction de marques de fabriques françaises et invitant les lecteurs à ne pas acheter des marchandises ayant d'autres marques, il fait un acte officiel qui dépasse les limites reconnues de l'impulsion à donner au commerce et qui, certainement, est en désaccord avec les assurances répétées de la France que les droits et privilèges des sujets anglais continueront à être respectés. L'imposition de gros droits préférentiels faite par le décret du mois passé, jointe à l'appui officiel du général Gallieni, suivi d'un appui analogue sinon plus grand de la part des fonctionnaires subalternes, doit inévitablement aboutir non seulement à paralyser le commerce anglais à Madagascar, mais encore à le détruire complètement.

Sir Edmund Monson écrit à lord Salisbury, le 21 juillet, qu'il communique à M. Delcassé la protestation du Foreign Office du 9 juillet ; que M. Delcassé a répondu qu'il allait immédiatement étudier toute la question et qu'il la traiterait dans l'esprit le plus conciliant.

Sir Edmund Monson envoie le 22 juillet au marquis de Salisbury un extrait du *Journal Officiel* relativement aux concessions foncières qui donnent des privilèges spéciaux, à Madagascar, aux colons français.

Le marquis de Salisbury écrit à sir Edmund Monson, le 13 août, de signaler à M. Delcassé qu'en matière de concessions de terrains les sujets anglais ne sont pas placés sur le même pied que les sujets français, et de le charger de protester contre cette attitude, qui est contraire au droit international de l'Angleterre et aux assurances répétées du Gouvernement français.

Le consul anglais de Tamatave annonce, le 26 septembre, que la Chambre consultative de Commerce a décidé qu'à partir du 1^{er} janvier 1899 le commerce du cabotage, à Madagascar et dans ses dépendances, serait exclusivement réservé au pavillon français.

Le Foreign Office reçoit le 1^{er} novembre, une plainte du Ministère des Indes, disant que des restrictions ont été imposées par les autorités françaises au commerce des sujets indiens à Madagascar, et demandant, d'accord avec le Gouvernement indien, que des représentations soient faites à la France.

Lord Salisbury écrit le 15 novembre à sir Edmund Monson pour le prier de faire des représentations au Gouvernement français au sujet des entraves apportées au commerce indien avec Madagascar. Le Gouvernement de Bombay n'a rien trouvé qui justifiait l'accusation que les commerçants indiens font le commerce des armes. De plus, le commerce des Indiens est arrêté par les droits de douane très lourds récemment imposés aux transactions des sujets indiens.

Le marquis de Salisbury écrit le 26 novembre à sir Edmund Monson de faire des représentations au Gouvernement français non seulement sur les droits élevés dont est frappé le commerce des Indiens, mais sur le décret qui prescrit que, dorénavant, le cabotage dans les eaux de Madagascar est réservé exclusivement aux vaisseaux battant pavillon français. L'application de ce décret porte un coup considérable aux droits exercés jusqu'ici par le commerce anglais à Madagascar et affecte principalement les commerçants indiens, entre les mains desquels est concentré presque tout le cabotage.

En conséquence, lord Salisbury charge sir Edmund Monson de protester, au nom du Gouvernement anglais, contre une action qui est une nouvelle atteinte portée aux intérêts du commerce anglais à Madagascar, incompatible avec les droits internationaux de l'Angleterre et avec les assurances répétées du Gouvernement français.

Sir Edmund Monson écrit, le 29 décembre, à lord Salisbury, que M. Delcassé a révoqué le décret relatif au cabotage, décret qui, d'ailleurs, n'avait pas encore été mis en vigueur.

Le Gouvernement anglais proteste donc contre toutes les mesures qui, directement ou indirectement, peuvent porter une atteinte quelconque aux intérêts des sujets britanniques établis à Madagascar ou en relations d'affaires avec les populations malgaches. Les armes et les munitions dont les

tribus révoltées se servent pour résister à nos troupes, et la peste elle-même qui menace la colonie ont été importées des Indes : qu'importe, le Gouvernement français n'a pas le droit de gêner le commerce indien et, encore moins, de réserver le cabotage malgache aux bateaux français.

Le plus curieux de l'histoire, c'est que le Gouvernement anglais prétend aujourd'hui que si l'Angleterre a observé la plus stricte neutralité pendant l'expédition de 1896 qui a mis fin au régime du protectorat, c'est parce qu'elle a reçu, à plusieurs reprises, l'assurance formelle du Gouvernement français qu'après l'annexion définitive, il ne serait rien changé au régime de faveur dont les Anglais jouissaient à Madagascar depuis 1865.

En effet, la dépêche du 9 juillet de Lord Salisbury à sir Edmund Monson rappelle l'arrangement de 1890, stipulant que le protectorat de la France n'affectera ni les droits ni les privilèges des sujets anglais à Madagascar. Un de ces privilèges était que, conformément au traité de 1865, les droits de douane sur les marchandises anglaises ne dépasseraient pas 10 0/0 *ad valorem*.

Lord Salisbury fait, en outre, ressortir que, si on avait pu supposer que l'expédition française de 1896 devait abolir les droits du commerce anglais et « le soumettre à discrétion à des impôts qui le chasseraient de l'île, la campagne projetée par la France aurait soulevé en Angleterre de graves appréhensions, et la perspective du sacrifice des droits commerciaux de l'Angleterre aurait provoqué de très vives remontrances de la part de l'opinion publique et du Gouvernement anglais. Les difficultés naturelles de l'expédition française se seraient accrues d'une manière formidable si, dès le début, les Malgaches avaient su que l'Angleterre protestait avec vigueur contre la guerre et la considérait comme de nature à causer un grave préjudice à son commerce. »

L'Angleterre ayant, dans tous les pays du monde, des intérêts commerciaux appuyés sur des traités ou des *modus vivendi* analogues à celui qu'elle avait à Madagascar, il est manifeste qu'elle aurait le droit d'intervenir dans tous les différends internationaux et de s'opposer à toute modification du régime politique et économique de ces divers pays si la prétention d'imprescriptibilité qu'elle émet aujourd'hui à propos de Madagascar venait à être admise par la France.

Pour montrer l'état d'esprit dans lequel se trouve actuellement le Gouvernement anglais et la partialité systématique qu'il apporte dans toutes les questions concernant la France, il faut rappeler dans quelles conditions l'île de Madagascar a été proclamée colonie française.

Au commencement du mois de juin 1896, le Gouvernement français déposait sur le bureau de la Chambre des députés un projet de loi comportant cet article unique : « *Est déclarée colonie française l'île de Madagascar et les îles qui en dépendent.* »

L'exposé des motifs accompagnant ce projet expliquait d'une manière très franche et très loyale les raisons d'ordre international qui avaient inspiré le projet.

La prise de possession de l'île, sans proclamation officielle de l'annexion, avait été communiquée aux puissances le 11 février 1896 :

« Cette notification — disait l'exposé des motifs — a donné lieu, avec les principaux Cabinets intéressés,

à des échanges de vues qui ont motivé, de la part de certaines puissances, des demandes d'éclaircissements sur la portée d'une prise de possession de fait, tant au point de vue diplomatique qu'au point de vue judiciaire et législatif.

« Calles des puissances qui sont liées à Madagascar par des traités antérieurs (c'était le cas de l'Angleterre) ne nient pas que la disparition de la souveraineté indigène et la substitution pleine et entière de la France à celle du Gouvernement hova auraient pour effet de faire disparaître *ipso facto* les anciens traités. Mais elles ne paraissent pas disposées à tirer les mêmes conséquences d'une simple déclaration de prise de possession.

« Cependant, si, en raison des sacrifices faits par la France pour établir son autorité à Madagascar, nous voulons assurer à nos nationaux et à nos produits une situation PRIVILÉGIÉE dans la grande île, il est nécessaire que cette question des traités antérieurement existants soit tranchée dans le plus bref délai....

« Les événements ont marché, les déclarations sont faites et notifiées; des décisions inéluctables ont été arrêtées. En présence de faits acquis et consommés, le Gouvernement, considérant les grands sacrifices faits par la France pour la conquête de l'île, tenant compte de la nécessité de mettre fin à une incertitude et à un état de troubles qui, en se prolongeant, menacent tous les intérêts engagés dans ce pays, vous propose de déclarer par une loi que l'île de Madagascar et les îlots qui en dépendent sont désormais une colonie française. »

Et l'exposé des motifs ajoutait :

« Dès que les questions d'ordre diplomatique auront été réglées, en vertu de l'acte que nous sollicitons de vous, nous vous demanderons de régler promptement le régime économique de Madagascar, et nous serons prêts à vous faire connaître, au besoin dans un débat spécial, les vues du Gouvernement sur l'organisation générale de notre nouvelle colonie de l'Océan indien. »

Ces déclarations, jointes aux explications détaillées que M. Hanotaux présenta à la Chambre et au Sénat, lors de la discussion du projet de loi, ne laissent aucune prise à l'équivoque : La France, en proclamant officiellement Madagascar terre française, supprimait, par cela même, tous les traités particuliers que le Gouvernement hova avait précédemment conclus avec les puissances étrangères, et devenait libre d'établir le régime économique qui pourrait le mieux assurer à ses nationaux et à ses produits une situation privilégiée dans sa nouvelle colonie.

La loi, promulguée le 8 août 1896, fut, d'ailleurs, accompagnée d'une note officielle indiquant qu'à partir de la promulgation de ladite loi à Madagascar, les produits français importés dans l'île *entreraient en franchise* et cesseraient d'être frappés du droit *ad valorem* qui leur était appliqué antérieurement.

La note officielle se terminait par ces deux derniers paragraphes :

« Les marchandises expédiées de France à la décharge des comptes d'admission temporaire entreront en franchise à Madagascar jusqu'à la fixation définitive du régime douanier de la colonie.

« En attendant cette réglementation définitive, tous les produits d'origine étrangère demeureront uniquement frappés du droit *ad valorem* à l'importation. »

Enfin, le 4 septembre 1896, l'Agence Havas publia le communiqué suivant, qui fut reproduit par tous les journaux français et par les principaux journaux de Londres, sans aucune protestation :

« Une dépêche de Londres a annoncé que le Gouver-

nement britannique avait accusé réception de la notification de la loi déclarant Madagascar colonie française.

« D'après la déclaration de M. Hanotaux à la tribune de la Chambre, dans la séance du 2 juin, l'Angleterre et les Etats-Unis avaient seuls fait des réserves sur les conséquences de l'annexion de Madagascar au domaine colonial de la France.

« Les Etats-Unis ont adhéré dernièrement à la prise de possession de l'île en invitant les consuls américains à soumettre leurs nationaux établis à Madagascar à la juridiction des tribunaux. La déclaration faite par l'Angleterre met fin à toute espèce de litige. »

Ceci se passait en 1896 et c'est le 6 janvier 1899, après le règlement de la fameuse question de Fachoda, que le Gouvernement anglais, s'appuyant sur des réclamations formulées, en 1898, par quelques-uns des ses nationaux établis à Madagascar, a publié un Livre bleu protestant contre notre Administration et dont le résultat ne peut être que l'aggravation des dissentiments que certains journaux anglais s'efforcent d'entretenir entre la France et l'Angleterre.

Car enfin, il faut s'entendre ! Si l'Angleterre prétend que son ancien traité de 1865 avec le Gouvernement hova et l'arrangement de 1890 lui donnent aujourd'hui le droit d'adresser des représentations à la France relativement aux actes de son administration à Madagascar, c'est que le Gouvernement britannique ne considère plus que la loi du 8 août 1896, proclamant colonie française l'île de Madagascar, a radicalement supprimé tous les traités antérieurs et, par voie de conséquence, tous les droits et privilèges que ces traités pouvaient comporter en faveur des nationaux anglais.

Dans ce cas, il suffirait de rappeler à lord Salisbury que sa nouvelle interprétation des conséquences de la prise officielle de possession est contraire à la jurisprudence anglaise et que, pour ne citer qu'un exemple absolument semblable à celui de Madagascar, lors de l'annexion de la Birmanie par l'Angleterre, le 1^{er} janvier 1886, le Gouvernement britannique annula purement et simplement le traité que la France avait conclu avec le Gouvernement birman en novembre 1885, c'est-à-dire deux mois avant la prise officielle de possession du pays par l'Angleterre.

A l'avenir il faudra donc remplacer, dans notre vocabulaire, l'expression de *querelle d'Allemand* par celle de *querelle d'Anglais* !..... et nous attendre à tout.

EDMOND THÉRY.

FINANCES BRÉSILIENNES

L'année qui vient de s'écouler comptera, pour le Brésil, parmi les années favorables. Elle a été signalée, en effet, par un heureux retour aux anciennes traditions et aux sentiments de respect pour la loi constitutionnelle; elle a vu s'accomplir une série d'événements heureux dont l'avenir du pays ne pourra que bénéficier; elle a permis enfin de réaliser à l'intérieur et à l'extérieur des actes pleins de sagesse qui honorent l'administration de M. Prudente de Moraes et font ouvrir sous d'heureux auspices la présidence de M. Campos Salles.

Trois événements survenus pendant cette année méritent surtout d'attirer l'attention: c'est la signature du traité d'arbitrage avec la France qui mettra fin au vieux différend relatif aux limites du territoire contesté. C'est ensuite l'émission de l'emprunt de consoli-

daion, garanti par le rendement des douanes en général et par celles de Rio-de-Janeiro en particulier et dont les titres sont affectés, pour leur valeur nominale, pendant trois ans, au paiement de l'intérêt de la dette extérieure, de l'emprunt intérieur 1879, détenu en Europe, et de la garantie d'intérêt aux Compagnies étrangères de chemins de fer. C'est, enfin, l'élection à la Présidence de la République, par la presque unanimité des suffrages, de M. Manoel Ferraz de Campos Salles et à la Vice-Présidence de M. Roza e Silva.

Nous avons dit combien cette élection devait être considérée comme un événement favorable; nous avons montré les remarquables qualités de financier et d'administrateur du nouveau Président et insisté sur ce fait que M. Campos Salles a accepté, avec une pleine connaissance de la situation, la responsabilité de l'œuvre de réparation à laquelle le corps électoral brésilien s'est lui-même associé en l'appelant à la première charge de l'Etat.

Son programme, que nous avons analysé très fidèlement, a pour but principal le relèvement du crédit national et l'adoption de réformes radicales devant ramener l'équilibre du budget fédéral. En voici, d'ailleurs, le résumé :

« Au dedans, être un chef d'Etat et non un chef de parti, maintenir la Constitution contre toutes tendances revisionnistes, dans le sens du parlementarisme, répartir les services publics de manière que le budget fédéral n'ait la charge que de ceux qui sont d'un caractère essentiellement fédéral, racheter graduellement le papier-monnaie, contrôler sévèrement la perception des revenus, exclure du tarif douanier un protectionnisme inopportun, réduire les dépenses fédérales, développer les revenus, supprimer le déficit, relever le change et le crédit, et, en rétablissant la confiance, ranimer le courant fécondant de l'importation de bras et de capitaux étrangers, auxquels une ample protection sera accordée; au dehors, paix, confraternité et arbitrage international, traités de commerce et vulgarisation à l'étranger du Brésil, mal connu et souvent injustement jugé ».

On sait avec quels encouragements ce programme a été accueilli en Europe; il ne semble pas que le pouvoir législatif et le peuple brésilien en aient méconnu la portée.

Les dernières informations parvenues de Rio nous montrent, en effet, que les querelles intestines sont apaisées, et que tous s'efforcent d'apporter leur aide à l'œuvre de rénovation.

Un premier fait satisfaisant à signaler, c'est l'ordre avec lequel la transmission du pouvoir s'est opérée.

L'ancien Président, qui avait eu le grand mérite de ramener la tranquillité dans le pays, et dont la principale préoccupation a été, depuis six mois, de faciliter la tâche de son successeur, lui a remis la direction des affaires avec une dignité et une cordialité qui n'avaient pas été constatées dans les précédentes circonstances: c'est au milieu des acclamations que l'inauguration s'est faite, et le Président s'est mis, sans tarder, à l'œuvre.

Il a tenu tout d'abord à avoir une complète communauté de vues avec les Comités des finances du Congrès; il leur a exposé, dès le premier jour, son programme et c'est à la suite de cette entente que le Congrès a abordé la discussion des premières mesures financières proposées.

Le Congrès ayant en présence de lui un Gouvernement possédant un plan sagement ordonné, ne lui a pas refusé de l'aider. Une dépêche nous a appris, en effet, ces jours-ci que cette Assemblée vient de clore sa session, le 30 décembre, après avoir voté le budget comportant toutes les économies indiquées par le Gouvernement et exigées par les circonstances. Ce budget présente un excédent de 75.000 contos, soit, au change actuel, environ 60 millions de francs.

Les dépenses votées sont inférieures de 44.000 contos à celles de 1898; les recettes évaluées sont supérieures de 9.000 contos à celles de cette même année.

10 0/0 des droits de douane seront payables en or, pour fournir au Trésor les sommes nécessaires aux paiements extérieurs de l'Etat qui, ainsi, ne pèseront plus directement sur le marché du change. Le verse-

ment en or de 10 0/0 des droits de douane entrainera, d'autre part, une augmentation générale de 23 0/0 de ces droits qui avaient été diminués l'an dernier.

Le Congrès, non content d'avoir voté un budget conforme aux vues du nouveau Président, lui a donné pleins pouvoirs pour affermer ou vendre les chemins de fer de l'Etat et pour supprimer ou modifier les services publics, afin de réduire encore les dépenses.

En présence de ces résultats, nous nous rendons parfaitement compte du sentiment de confiance ressenti en Europe et nous comprenons les termes de la dépêche suivante adressée par M. M. Rothschild, de Londres, au Président de la République du Brésil :

Nous nous empressons de vous exprimer notre vive satisfaction pour les bonnes nouvelles qui nous parviennent de Rio.

Elles sont du meilleur augure pour le succès de la politique financière que Votre Excellence a adoptée.

Nous faisons les vœux les plus ardents et les plus sincères pour que cette politique soit menée à bon terme, ce dont nous n'avons jamais eu le moindre doute.

Devant ces témoignages de confiance et les résultats déjà donnés par l'administration nouvelle, on ne peut être surpris de la faveur dont les Fonds brésiliens ont bénéficié et bénéficient encore sur les divers marchés.

Un fait, cependant, mérite d'être signalé, c'est que la reprise a seulement profité, jusqu'ici, aux rentes fédérales et que les emprunts provinciaux de Minas Geraes, Espirito Santo et Bahia, n'ont été nullement entraînés par la hausse des divers Fonds brésiliens.

Cette anomalie peut trouver son explication dans ce fait que la spéculation s'occupe moins des emprunts provinciaux et que les capitalistes sont beaucoup plus lents à tirer parti des événements susceptibles d'apporter une modification à la cote des valeurs qui les intéressent.

Il est bien évident, cependant, que les emprunts provinciaux brésiliens devraient, autant que les rentes fédérales elles-mêmes, bénéficier des améliorations actuelles. Au moment de la crise, nous n'avons cessé de montrer que les finances des Etats sont complètement distinctes de celles de la Confédération, qu'elles sont assises sur des bases différentes et jouissent d'une prospérité remarquable. En dépit de ce fait bien connu, le Marché a voulu établir une solidarité entre les finances fédérales et les finances provinciales et l'affaiblissement du crédit de la Métropole a nuï bien injustement au crédit des Etats particuliers.

N'y aurait-il pas quelque justice à lui faire entreprendre aujourd'hui un chemin inverse et à relever les emprunts de Minas Geraes, d'Espirito-Santo et de Bahia dans une proportion au moins égale à celle de la hausse des Fonds brésiliens ? Ces emprunts n'ont jamais cessé d'être payés en or ; ils n'ont pas eu, comme ceux de la République, à subir l'épreuve du *funding* ; ils sont solidement et largement gagés ; ils doivent enfin bénéficier de l'amélioration économique constatée dans l'ensemble du pays.

Il est bien certain, en effet, que la politique de réformes inaugurée par le président Campos Salles a déjà eu son contre-coup dans les divers Etats : on remarque partout des efforts très significatifs en vue d'une réduction des dépenses des différents budgets. Et si c'était pour les finances fédérales une question de vie ou de mort, il n'en était pas de même pour les finances des provinces.

GEORGES BOURGAREL.

L'ITALIE PRÉSENTE ⁽¹⁾

Nous avons eu déjà, dans ce journal, l'occasion de citer un travail d'un savant économiste italien, M. Tito Canovai, publié d'abord dans la *Nuova Antologia* et formant maintenant un volume d'environ 150 pages sous le titre de : *L'Italie présente*.

L'auteur, qui occupe des fonctions importantes à la

Banque d'Italie, est bien placé pour juger son pays ; ses opinions, souvent sévères, sont bien celles que l'on peut attendre d'un homme habitué à traiter les questions financières, qui va au fond des choses et qui ne se laisse prendre ni à la rhétorique parlementaire ni aux chimères des pseudo réformateurs.

Ecrit dans un style simple et élevé, qui atteint souvent à l'éloquence, l'ouvrage de M. Canovai est une des bonnes pages d'histoire contemporaine que nous ayons eu l'occasion de lire.

Suivant M. Canovai, les désordres survenus en mai 1898 ont eu pour cause apparente la cherté du pain, mais pour cause profonde le mécontentement causé par la politique générale et les mauvaises conditions économiques de l'Italie. Le poids des impôts, la dilapidation des deniers publics, les scandales des banques, l'impunité dont ont joui certains coupables et l'incapacité du Parlement ont amené dans les masses un sentiment de révolte qui s'est traduit par des émeutes sanglantes. Sauf en Lombardie, le socialisme est inconnu en Italie ; tout au moins dans sa forme so-disant scientifique, il exige une culture intellectuelle qui le rend incompréhensible aux populations ignorantes de l'Italie méridionale. Si elles se sont agitées, il faut en chercher la raison surtout dans les impôts et leur mauvais emploi. D'une manière absolue, l'Italie n'est pas le pays le plus taxé de l'Europe. M. Canovai dresse un tableau des impôts par tête un peu différent de celui qu'a donné M. Edmond Théry en ce qu'il essaie de ventiler l'impôt dans le prix des marchandises monopolisées par l'Etat, tabac, allumettes en France, tabac, sel en Italie, etc. Mais cela ne change presque rien à l'ordre dans lequel les différents pays sont chargés. L'Italie paye moins par tête que la France ou l'Angleterre, mais si on compare l'impôt à la richesse privée calculée d'après la méthode indiquée par M. de Foville, on constate que l'Italie paye 2 33 0/0 du capital qu'elle possède, alors que l'Autriche-Hongrie paye 1 90 0/0, la France, 1 26 0/0 et l'Angleterre, 0 85 0/0. Sur le revenu national, l'Italie paye 17 31 0/0, la France, 12 60 0/0 et l'Angleterre, 6 53 0/0.

Cet énorme prélèvement est mal employé. M. Canovai cite, comme exemple, ce qui a été fait pour les chemins de fer. L'Italie a construit 12.855 kilomètres de voies ferrées qui lui ont coûté 4.138 millions ; le produit kilométrique est de 6.402 lire représentant 1,99 0/0 du capital engagé, lorsque ce même capital rend 3,42 0/0 en France, 3,85 0/0 en Angleterre et plus de 4 0/0 en Allemagne, en Belgique et en Autriche.

Ce déplorable rendement vient des dépenses énormes pour la construction de lignes improductives faites dans un intérêt électoral, d'expropriations donnant lieu à des indemnités exagérées et d'un manque absolu de méthode dans l'emploi des deniers publics.

Bien entendu, cet abominable gaspillage a l'appui et l'adhésion de la masse. On lui a fait miroiter devant les yeux l'appât du travail abondant, des salaires élevés ou bien l'utilité directe ou indirecte qu'elle retirera des voies ferrées, en lui cachant soigneusement les dangers d'un programme que la force des choses avait fait abandonner et qu'on essaie de remettre en vigueur, au prix d'augmentations d'impôts et d'aggravations de la dette.

Les politiciens se consolent des maux trop réels qu'ils ont causé en proclamant que l'épargne nationale s'est accrue entre 1888 et 1897 : c'est une illusion que M. Canovai leur enlève.

De 1888 à 1897, dans les banques populaires, les Sociétés coopératives, les Sociétés de crédit et les caisses d'épargne des instituts divers, les dépôts ont baissé de 494 millions ; ils se sont accrus de 513 millions dans les caisses d'épargne ordinaires et postales, et dans les instituts d'émission. En 1888, les sommes déposées étaient de 3.005 millions ; en 1897, elles s'élevaient à 3.024 millions, mais si aux dépôts de 1888 on ajoute leurs intérêts à 2 1/2 0/0 qui s'élèvent à 747 millions, on voit que l'augmentation apparente fait place à une diminution énorme, même en tenant compte des achats de fonds publics effectués pour les déposants.

(1) Rome, Typographie Giovanni Balbi.

La crise éditilaire dont l'Italie a tant souffert et dont elle souffre encore doit être mise au compte des politiciens. Il était naturel que Rome se développant, les capitaux s'employassent en immeubles destinés à loger la population nouvelle; mais au lieu d'un plan sage et bien conçu, on a lancé la formule de la *troisième Rome*, la Rome italienne succédant à la Rome antique et à la Rome pontificale.

Avec cette phrase sonore qui tenait lieu d'idées d'études et de plan, on est arrivé à ruiner les Sociétés de construction et à porter une grave atteinte aux banques d'émission qui ont été contraintes de venir au secours des entreprises éditilaires sans les sauver.

Enfin, pour comble de folie, l'Italie, qui n'a presque pas d'industries et qui gagne surtout à l'exportation des produits du sol, a jugé bon d'élever autour d'elle une haute barrière douanière, sacrifiant ainsi ses intérêts les plus substantiels et les plus actuels à l'espoir de créer chez elle des industries qui ne sont encore que dans les nuages.

Après avoir établi ce bilan dont nous ne reproduisons que les points principaux, M. Canovai passe à l'examen des remèdes.

Il commence par repousser formellement l'idée d'un nouvel emprunt qui, dans l'esprit de beaucoup d'hommes politiques devrait servir à former une réserve pour boucher les trous du budget. Il sait trop bien que les fonds que l'on se procurerait par ce moyen seraient immédiatement dévorés et que le budget sans être allégé, aurait les intérêts à payer. Si on devait recourir à l'emprunt, le seul emploi judicieux et utile à lui donner serait le retrait des billets de l'Etat, qui pèsent si lourdement sur la circulation.

Il n'y a plus d'impôts à créer ou à augmenter; il faut chercher l'accroissement des revenus d'abord dans une meilleure assiette des taxes, puis dans l'augmentation du rendement des impôts de consommation qui doit être obtenue non par une augmentation, mais par une diminution des droits: l'exemple de l'Angleterre prouve que l'on peut arriver dans cette voie à d'excellents résultats.

Enfin, il faut diminuer les dépenses publiques; la dette pourra être convertie, mais il faut qu'elle dépasse le pair et elle ne pourra arriver à maturité qu'avec une bonne politique économique et financière.

L'auteur éprouve quelque embarras en ce qui concerne les dépenses d'ordre militaire; il ne veut pas qu'on lésine trop avec l'armée, mais il juge qu'il y a un équilibre à établir entre l'armée et l'état économique et que si l'Italie veut trop dépenser en armements elle se mettra dans une situation telle, qu'au jour du danger elle ne pourra tirer aucun parti de l'instrument trop dispendieux qu'elle aura créé.

Il conseille, enfin, certaines économies telles que de n'avoir qu'une seule Cour de Cassation; il demande la diminution du nombre des sous-préfectures, des universités, des tribunaux et des modifications dans l'administration des chemins de fer, qui peuvent et doivent donner de meilleurs résultats.

Tel est en résumé le livre courageux et honnête de M. Canovai; il fait grand bruit au delà des Alpes, il nous renseigne très exactement sur la situation économique et financière de l'Italie, ce qui n'est pas sans intérêt pour nous, au moment où la détente de nos relations économiques et politiques avec nos voisins d'au delà des Alpes va les inviter à faire appel aux capitaux français, enfin il contient des réflexions et des conseils dont d'autres pays que l'Italie peuvent faire leur profit.

PIERRE DES ESSARS.

L'EMPRUNT 3 1/2 0/0 DE L'INDO-CHINE

Ainsi que nous l'annoncions dans le dernier numéro de l'*Economiste Européen*, c'est demain samedi, 14 janvier, qu'a lieu l'émission de la première partie

de l'*Emprunt 3 1/2 0/0 de l'Indo-Chine*, autorisé par la loi du 25 décembre 1898.

Cette émission, comme nous le disions précédemment, ne porte que sur 110.000 obligations de 500 fr. nominal, offertes au public à 90 0/0, soit 450 francs par obligation; mais le montant total de l'emprunt a été fixé à 200 millions de francs qui devront être affectés exclusivement à la construction de chemins de fer en Indo-Chine, construction dont les conditions sont soumises à la surveillance et au contrôle de l'Etat français. L'annuité nécessaire pour le service d'intérêt et d'amortissement de cet emprunt sera inscrite obligatoirement au budget annuel de l'Indo-Chine.

La construction desdits chemins de fer est déjà autorisée pour les lignes ci après: de Haiphong à Hanoi et à Laokay; de Hanoi à Nam-Dinh et à Vinh; de Tourane à Hué et Quang Tri; de Saigon au Khanh-Hoa et au Lang-Bian; de Mytho à Cantho. L'ouverture des travaux de chacune des lignes ou portions de lignes aura lieu sur la proposition du Gouverneur général de l'Indo-Chine, en vertu d'un décret rendu sur le rapport du Ministre des Colonies, après avis du Ministre des Finances. Le rapport, à l'appui dudit décret, devra établir:

1° Que les projets définitifs de la nouvelle ligne à entreprendre et les projets des contrats relatifs à son exécution ont été approuvés par le Ministre; 2° que l'évaluation des dépenses des nouveaux ouvrages à entreprendre, augmentée de l'évaluation rectifiée des dépenses des ouvrages déjà exécutés ou en cours d'exécution, ne dépasse pas l'ensemble des allocations prévues par la loi; 3° que le service des emprunts, déjà contractés et à contracter pour couvrir l'ensemble desdites dépenses est assuré par les ressources disponibles du budget général de l'Indo-Chine.

De plus, et toujours d'après la loi du 25 décembre dernier, les émissions des différentes parties de l'emprunt à contracter seront autorisées par décret rendu sur la proposition des Ministres des finances et des colonies: Le rapport à l'appui, qui sera publié au *Journal Officiel*, fera connaître l'emploi des fonds antérieurs, les noms des parties prenantes, les frais de publicité, l'avancement des travaux, les dépenses restant à effectuer, et la situation complète du budget de la colonie. Quant à l'exploitation de tout ou partie des lignes énumérées plus haut, elle pourra être concédée pour une durée limitée par le Gouverneur général de l'Indo-Chine. Les conventions réglant les conditions de l'exploitation ne deviendront définitives qu'après avoir été ratifiées par une loi, et la ratification devra être demandée dans le délai de six mois à dater du jour de la signature de la convention.

En venant en France pour conclure cette opération, M. Doumer, gouverneur général de l'Indo-Chine, comptait demander, pour l'emprunt qu'il sollicitait, la garantie de l'Etat français. Deux Commissions à la Chambre des députés, en ont délibéré: celle des colonies et celle du budget, et une entente s'est vite établie entre ces Commissions et le Gouvernement, d'une part, et M. Doumer, d'autre part, entente qui a abouti à une résolution tendant à démontrer que le moment était venu de laisser les colonies qui offrent des garanties suffisantes se constituer un crédit indépendant de celui de l'Etat.

En fait, la question qui s'est posée devant le Parlement était simple. Comme l'a déclaré M. Doumer qui, pour la circonstance, avait été nommé commissaire du Gouvernement, il ne s'agissait, en effet, que d'autoriser l'Indo-Chine à emprunter sur sa propre fortune, c'est-à-dire sur ses excédents de budget, qui progressent d'année en année. Par suite et selon l'expression même employée par l'honorable Gouverneur général de l'Indo-Chine, le projet dont il était question n'imposait aucun sacrifice à la France et il permettait de tirer parti des richesses du pays. « Que valent, en effet, a-t-il dit, ces terres fertiles, ces forêts, ces mines de charbon, d'étain et de cuivre, si l'on manque de moyens de transport? Et si le chemin de fer est un instrument de développement économique, il est aussi un moyen

de défense qui double les forces que nous avons sous la main en nous permettant de les transporter là où le péril pourrait se présenter. »

Avec l'appui du Ministre des colonies, M. Doumer a convaincu la Chambre des députés et le Sénat, et c'est ainsi qu'il s'est vu autorisé à se procurer les fonds nécessaires à l'outillage industriel dont l'Indo-Chine a besoin pour son complet développement.

Ce qui s'est passé en cette circonstance est une petite révolution. C'est la première fois qu'une colonie française fait un appel au public sans que cet appel soit revêtu de la garantie de l'Etat. Aussi l'expérience sera-t-elle des plus intéressantes à enregistrer. Il faut dire, ici, que l'Indo-Chine était bien préparée pour la tenter. Elle est en plein développement. Ses finances sont à ce point prospères que non seulement elle couvre ses dépenses, mais qu'elle peut participer aussi à celles du Tonkin et de l'Annam. Et, à ce sujet, il ne faut pas perdre de vue que des réformes importantes ont été introduites par le Gouverneur général actuel dans l'administration de la colonie, réformes qui n'ont pas peu contribué à en consolider la situation financière. C'est ainsi que, pour la perception des taxes, la substitution de l'autorité française aux mandarins a porté ses fruits. Il s'en est suivi un accroissement notable dans les produits budgétaires, c'est-à-dire dans les ressources mêmes du pays, ressources sur lesquelles repose la garantie de l'emprunt autorisé par le Parlement français.

Cette expérience, que l'on tente en ce moment, a trouvé de nombreux partisans et nos principaux Etablissements de crédit ont tenu à lui accorder leur patronage. Les Sociétés qui ouvrent leurs guichets à l'émission du 14 janvier sont : la *Banque de l'Indo-Chine*; la *Banque de Paris et des Pays-Bas*; le *Comptoir National d'Escompte de Paris*; le *Crédit Lyonnais*; la *Société Générale pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France*; et la *Société Générale de Crédit Industriel et Commercial*. Et, comme nous le disons plus haut, il sera intéressant de voir l'accueil que fera, non seulement la clientèle habituelle de ces institutions, mais encore le public ordinaire, à ce que l'on a déjà dénommé le « Crédit Colonial ».

Au point de vue du placement, l'*Emprunt 3 1/2 0/0 de l'Indo-Chine* se présente dans des conditions particulières. Il est remboursable en 75 ans par tirages semestriels et affranchi de tous impôts, taxes ou retenues de quelque nature que ce soit, établis ou qui pourraient, dans l'avenir, être établis en Indo-Chine. En outre, il n'est soumis ni au droit de transmission sur les valeurs mobilières, ni à l'impôt sur le revenu, tels qu'ils sont actuellement établis en France. Quant à son taux d'émission fixé à 90 0/0, soit à 450 francs par obligation, il représente un intérêt annuel de 3 89 0/0, net de tous impôts actuellement existants, et ce, sans tenir compte de la prime de remboursement.

Un point à prendre en considération par les capitalistes est le suivant : le Gouverneur général de l'Indo-Chine renonce à la faculté d'accélérer l'amortissement ou de rembourser par anticipation en totalité le présent emprunt avant le 1^{er} mai 1909. Donc, pendant dix ans, le souscripteur est garanti contre tout appel au remboursement par anticipation. Et, en admettant même que cet appel ait lieu à la susdite date du 1^{er} mai 1909, il n'en aurait pas moins encaissé, pendant dix ans, un intérêt de 3 89 0/0 par an, tout en profitant encore, au moment du remboursement, de l'écart existant entre le prix auquel il aura souscrit et le taux de remboursement de son titre, c'est-à-dire le pair.

Il va de soi que si le Gouvernement de l'Indo-Chine avait emprunté avec la garantie directe de l'Etat français, le prix d'émission de l'emprunt aurait été autrement élevé. Les cours auxquels s'inscrivent, présentement, le 3 0/0 français perpétuel, l'*Emprunt 2 1/2 0/0 de l'Annam et du Tonkin* et l'*Emprunt 2 1/2 0/0 de Madagascar*, auraient dû forcément servir de base. Faut-il regretter qu'il n'en ait pas été

ainsi ? Nous ne le croyons pas, et nos nationaux français doivent, au contraire, se féliciter d'une tentative qui leur procure, pour les capitaux qu'ils engageront dans l'opération en cours, un rendement rémunérateur qui ne leur est souvent offert que par des affaires comportant un caractère souvent aléatoire.

Ce qui est certain, c'est que le taux d'émission fixé pour l'*Emprunt 3 1/2 0/0 de l'Indo-Chine* correspond, en ne tenant même pas compte de la prime d'amortissement, à un cours de 77 15 environ pour un titre du type 3 0/0, et à un cours de 64 30 environ pour un titre du type 2 1/2 0/0. On semble donc avoir fait la part belle au public qui, du reste, en prévision des réductions que peuvent subir ses demandes, a déjà demandé, en Bourse, la nouvelle obligation, avec une prime qui s'est élevée jusqu'à 12 fr., soit 2 40 0/0.

En résumé, l'Emprunt en cours possède des garanties très sérieuses, et il ne reste plus maintenant à notre épargne qu'à témoigner, par la part qu'elle prendra dans l'œuvre de décentralisation qui commence, de l'importance qu'elle attache à notre expansion coloniale et au développement de contrées que l'on n'a que trop négligées jusqu'à présent.

A. LECHENET.

LES ÉTATS-UNIS EN 1898

L'année qui vient de s'écouler aura été exceptionnelle pour les Etats-Unis d'Amérique. Non seulement l'écrasante victoire remportée sur l'Espagne leur a permis de créer leur domaine colonial et de prendre une importance politique qui cause de réels soucis à l'Europe, mais un développement remarquable s'est manifesté dans l'économie du pays et il semble qu'il n'existe pas de source de production qui n'ait bénéficié d'une progression remarquable.

L'année 1898 peut être considérée, pour employer un mot familier aux Etats-Unis, une année de record : record pour les transactions financières; record pour les cours des valeurs de Bourse; record pour les recettes de chemins de fer; record pour les opérations de Banques; record pour les exportations; record pour les constructions de chemins de fer, record enfin pour les récoltes.

Une série de statistiques communiquée à notre confrère la *Financial News* par son correspondant de New-York nous permet d'examiner cette situation et de grouper devant nos lecteurs quelques tableaux intéressants à consulter.

Voici d'abord, en ce qui concerne la Bourse de New-York, les chiffres des ventes effectuées sur ce marché pendant une série d'années :

	Obligations d'Etat et de Chemins de fer	
	Actions	
	Dollars	
1898.....	113.400.383	949.000.000
1897.....	77.248.347	529.343.000
1896.....	54.490.043	352.815.850
1895.....	66.440.576	495.904.950
1894.....	49.275.736	352.741.950
1893.....	77.984.965	299.372.227
1892.....	86.850.930	501.398.200
1891.....	72.725.864	389.906.700
1890.....	59.441.301	374.342.120
1889.....	61.133.161	394.151.406

Non seulement l'importance des échanges a été plus grande que jamais, mais les cours ont atteint un niveau qu'ils n'avaient pas touché. On le verra dans le tableau suivant, où se trouvent groupés, pour former un *index-number*, les actions des douze principales

valeurs industrielles et des 20 premières Compagnies de Chemins de fer :

12 valeurs industrielles		20 act. de Chemins de fer	
Décemb. 18 1896.....	38 59	Décemb. 18 1896.....	49 98
Mars 3 1897.....	42 13	Mars 16 1897.....	54 21
Avril 17 —.....	33 49	Avril 19 —.....	48 12
Septem. 10 —.....	55 82	Septem. 17 —.....	67 23
Novemb. 8 —.....	45 65	Novemb. 8 —.....	57 45
Janvier 7 1898.....	50 67	Février 10 1898.....	66 32
Mars 25 —.....	42 00	Avril 21 —.....	55 89
Juin 10 —.....	53 71	Juin 6 —.....	67 23
Juin 16 —.....	50 87	Juillet 19 —.....	64 30
Avril 28 —.....	60 97	Avril 27 —.....	70 15
Octobre 19 —.....	51 56	Octobre 24 —.....	65 66
Décemb. 23 —.....	60 75	Décemb. 23 —.....	74 37

Ce résumé des cours montre toute l'influence que les victoires américaines ont eue sur les transactions de Bourse.

Les recettes des chemins de fer ont bénéficié, elles aussi, d'une augmentation considérable; le *Dun's Review* n'a publié encore que les résultats de la première quinzaine de décembre, mais ces résultats ont montré une augmentation de 2.7 0/0 sur la période correspondante de 1897. Voici le tableau des recettes obtenues depuis juillet :

Chemins de fer	1898	1897	Augment. en 1898	Augment. par rapport 1897 1892
Novem. 119	51.147.933	43.069.980	+2.077.953	+4.2 +11.9
Octobre 175	104.475.404	99.136.418	+5.338.986	+5.4 +5.6
Sept. 194	98.577.970	96.697.962	+1.970.008	+2.0 +1.3
Avril 226	93.536.706	89.881.280	+3.655.426	+4.1 -2.8
Juillet 220	83.394.531	80.051.825	+3.342.706	+4.2 -4.6

En même temps que les recettes se développaient dans ces proportions, la construction des nouvelles lignes prenait une importance exceptionnelle. D'après les rapports préliminaires publiés jusqu'ici, il n'a pas été construit moins de 2.867 milles de chemins de fer en 1898. C'est le chiffre le plus fort obtenu depuis 1892, année où les constructions nouvelles atteignirent 4.419 milles; elles ont été de 2.188 milles en 1897, de 1.603 milles en 1895 et de 2.112 en 1896.

Nous avons les résultats des compensations effectuées par les Banques de New-York et de tous les grands centres pendant les onze premiers mois de 1898 et trois semaines de décembre. Ces résultats nous permettent d'établir les comparaisons suivantes :

	New-York	Etats-Unis
	(En dollars)	
Onze mois de 1898.....	37.319.424.892	61.351.976.356
Trois semaines de déc. 1898.	3.180.882.072	4.996.289.055
Total.....	40.450.306.964	63.348.265.411
Onze mois de 1897.....	29.828.664.516	51.202.289.667
Trois semaines de déc. 1897.	2.444.439.391	4.052.522.545
Total.....	32.273.103.907	55.254.812.212

On voit que l'augmentation a été, pour les Banques de New-York, de 8.177.203.057 dollars, et, pour les Banques de tout le pays, de 11.093.453.199 dollars.

Plus intéressants que tous ces chiffres sont ceux du commerce extérieur. Nous ne connaissons que dans quelques jours les résultats de l'année entière, mais nous savons déjà que les exportations des onze premiers mois dépassent toutes celles des années antérieures. Voici les chiffres de 1897 et 1898 :

	Onze premiers mois	
	1897	1898
<i>Importations :</i>	(En dollars)	
Marchandises non taxées.....	353.159.000	246.870.000
— taxées.....	337.929.000	332.973.000
Total.....	691.089.000	579.844.000

Exportations :

Marchandises nationales.....	956.681.000	1.098.089.000
étrangères.....	17.973.000	19.592.000
Total.....	974.655.000	1.117.681.000
Excédent d'exportations.....	283.565.000	537.837.000

Nous n'avons pas à insister sur la signification et l'importance de ces résultats que nous avons déjà analysés. Nous constaterons seulement que les excellents résultats obtenus ont contribué pour une large part à ce développement des exportations.

La récolte des cotons pour la saison 1897-1898 (finie le 1^{er} septembre) s'est élevée à 11.215.953 balles d'un poids moyen de 507 livres; celles de la précédente saison avait été de 8.705.802 balles d'un poids moyen de 502 livres. En ce qui concerne la récolte actuelle, les opinions sont encore divisées, mais dans les centres commerciaux bien informés on s'accorde cependant à prévoir 11.000 000 à 11.500.000 balles. Le chiffre le plus important a été celui de la récolte de 1894-95 : 11 millions 533.000 balles.

Voici, d'autre part, le résultat de la récolte du blé et du maïs :

Années	Blé	
	Surface cultivée	Récolte
	Acres	Bushels
1898.....	43.000.000	585.000.000
1897.....	39.465.066	530.140.163
1896.....	34.678.646	427.684.346
1895.....	34.047.332	467.102.947
1894.....	34.882.436	460.267.416
1893.....	34.629.418	396.131.725
1892.....	38.554.430	515.949.000
1891.....	39.916.897	611.780.000
1890.....	36.087.154	399.262.000
1889.....	38.123.859	490.560.000
Maïs		
1898.....	77.692.000	1.926.761.000
1897.....	80.095.051	1.902.967.933
1896.....	81.027.156	2.283.875.165
1895.....	82.075.890	2.151.138.580
1894.....	62.582.269	1.212.770.800
1893.....	72.036.465	1.619.496.131
1892.....	70.026.658	1.628.464.000
1891.....	76.204.515	2.060.154.000
1890.....	71.970.763	1.489.970.000
1889.....	72.087.752	2.122.327.547

On voit que, pour le blé, les chiffres de 1898 n'ont été dépassés qu'en 1891, et que la surface cultivée en blé n'a jamais été aussi forte.

Ces excellentes récoltes et les excédents d'exportations qui en ont été la conséquence ont eu pour effet d'amener dans le pays un afflux d'or considérable et d'apporter au Trésor un appui dont il avait grand besoin.

G. B.

L A

PRODUCTION DES VINS & DES CIDRES EN 1898

Dans notre numéro du 23 décembre dernier, nous avons publié un résumé des évaluations de la récolte des vins en 1898. La Direction générale des Contributions indirectes vient de faire paraître le tableau de développement de cette récolte ainsi que celui relatif à la production des cidres; nous en tirons les éléments qui suivent :

VINS

La reconstitution du vignoble se manifeste par des augmentations de la superficie productive dans trente-trois départements, notamment dans le Gard, l'Hérault, le Rhône et Saône-et-Loire. L'étendue totale du vignoble français a augmenté de 17.582 hectares en 1898; elle est de 1.706.513 hectares.

La production totale étant évaluée à 32.282.359 hectolitres, le rendement moyen à l'hectare pour 1898 ressort à 19 hectolitres, soit une diminution de 1 hectolitre par

rapport à celui de 1897. La comparaison avec les résultats correspondants fait apparaître une diminution de 68.000 hectolitres par rapport à l'année 1897 et de 968.000 hectolitres sur la production moyenne des dix années antérieures.

Voici quel a été, depuis 1888, le mouvement de la production, de l'importation et de l'exportation des vins :

*Production, importation et exportation des vins
(1888-1897)*

Années	Superficie plantées en vignes Hectares	Vins de vendange Hectolitres	Vins de toutes sortes	
			Importat.	Exportat.
			Hectolitres	Hectolit.
1888	1.843.580	30.102.000	12.061.000	2.118.000
1889	1.817.787	23.224.000	10.470.000	2.166.000
1890	1.816.544	27.416.000	10.830.000	2.162.000
1891	1.763.374	30.140.000	12.278.000	2.049.000
1892	1.782.588	29.082.000	9.400.000	1.845.000
1893	1.793.299	50.070.000	5.845.000	1.569.000
1894	1.766.841	39.053.000	4.492.000	1.721.000
1895	1.747.002	26.688.000	6.356.000	1.696.000
1896	1.724.433	44.656.000	8.818.000	1.783.000
1897	1.688.931	32.350.000	7.529.000	1.774.000
Moyenne	1.774.837	33.278.000	8.832.000	1.888.000
1898 (11 ^{ers} mois) ..	1.706.513	32.282.000	7.692.984	1.495.424

Dans le total de 7.692.984 hectolitres importés pendant les onze premiers mois de 1898, les vins d'Espagne figurent pour 4.588.170 hectolitres; les vins d'Italie pour 11.854; les vins de Portugal pour 2.017; les vins d'Algérie pour 2.734.375, et les vins de Tunisie pour 65.538 hectolitres.

Voici le tableau des départements où la valeur de la récolte a dépassé 10 millions de francs :

Départements	Nombre d'hectares plantés en vignes	Récolte des Vins		Valeur approximative de la récolte de 1898
		1898	1897	
		(Hectolitres)		
Hérault	186.093	6.745.000	10.097.796	142.083.900
Gironde	141.653	2.355.645	1.336.277	95.803.874
Aude	123.425	3.056.18	4.028.372	61.123.720
Côte-d'Or	24.882	772.390	350.049	34.631.955
Rhône	39.220	792.626	818.754	34.564.125
Saône-et-Loire ..	32.941	974.013	342.181	33.481.935
Puy-de-Dôme	43.946	1.140.027	524.352	33.240.452
Marne	15.641	406.413	289.334	31.153.443
Gard	69.715	1.498.598	2.739.083	30.930.634
Pyrénées-Orient..	57.370	1.100.370	2.143.068	30.587.886
Loire-Inférieure ..	28.000	557.000	675.000	21.465.275
Charente-Inférie..	42.340	662.913	253.863	21.069.930
Bouches-du-Rhône	26.136	915.459	1.200.882	19.772.236
Loir-et-Cher	34.275	559.621	199.082	18.621.545
Indre-et-Loire	46.816	477.952	172.980	18.375.120
Yonne	30.422	435.301	109.866	18.060.940
Var	45.106	682.306	875.753	17.615.845
Gers	59.575	860.370	191.390	16.504.880
Isère	26.111	408.205	477.308	15.932.500
Haute-Garonne	27.210	461.448	511.000	12.997.044
Lot-et-Garonne	53.262	328.562	273.740	12.832.640
Vaucluse	22.118	440.812	500.864	12.669.325
Meurthe-et-Mos..	15.084	395.586	306.915	12.301.846
Aube	18.108	476.920	81.479	12.049.324
Maine-et-Loire	17.638	245.858	120.2.9	11.592.790
Vienna	15.416	400.816	91.548	10.421.216
Vendée	13.783	334.552	171.343	10.390.329
Autres départem ^{ts}	450.227	4.797.410	3.904.264	169.486.053
Total général	1.706.513	32.282.359	32.350.722	961.760.756

On remarquera que les plus fortes diminutions ont été subies par les départements du midi de la France : Hérault, 3.352.796 hectolitres; Gard, 1.240.485 hectolitres; Pyrénées-Orientales, 1.042.698 hectolitres; Aude, 972.186 hectolitres; Bouches-du-Rhône, 285.423 hectolitres.

Par contre, aux augmentations, nous trouvons en premier lieu le département de la Gironde pour 1 million 19.368 hectolitres. Viennent ensuite : le Gers, avec

668.980 hectolitres; Puy-de-Dôme, 611.675 hectolitres; Saône-et-Loire, 531.882 hectolitres; Côte-d'Or, 422.431 hectolitres; Cher, 409.050 hectolitres, etc.

La valeur de la récolte, en 1898, est estimée 961 millions 760.756 fr. En 1897, elle était de 808.029.409 fr., et en 1896, de 1.174.000.000 de fr.

En ce qui concerne l'Algérie, l'évaluation définitive de la récolte est chiffrée à 5.221.700 hectolitres pour une superficie productive de 123.900 hectares, savoir :

	1898		1897
	Hectares	Hectol.	Hectol.
Département d'Alger	45.700	2.624.400	2.186.289
— de Constantine	18.200	978.000	762.812
— d'Oran	60.000	1.619.300	1.418.657
Totaux	123.900	5.221.700	4.367.758

La production des vins de raisins secs a été de 128.885 hectolitres (dont 17.177 hectolitres pour la fabrication industrielle comptée de novembre à novembre) contre 451.422 hectolitres en 1897. La fabrication des vins par addition de sucre et d'eau à des mares s'est élevée à 1.751.596 hectolitres, contre 1.049.061. La fabrication des piquettes pour la consommation de famille n'est plus que de 1.462.019 hectolitres, contre 1.742.188 hectolitres en 1897.

CIDRES

La récolte des cidres est évaluée, en 1898, à 10 millions 637.436 hectolitres.

Le tableau ci-après résume le mouvement de la production, de l'importation et de l'exportation des cidres depuis 1888 :

Production, importation et exportation des cidres (1888-97):

Années	Cidres		
	Production	Import.	Export.
		(Hectolitres)	
1888	9.767.000	941	13.000
1889	3.701.000	8.319	12.000
1890	11.095.000	7.035	9.000
1891	9.280.000	684	10.000
1892	15.141.000	402	10.000
1893	31.609.000	845	14.000
1894	15.541.000	744	18.000
1895	25.587.000	576	23.000
1896	8.074.000	525	26.000
1897	6.789.000	306	23.000
Moyenne	13.637.000	2.035	15.800
1898 (11 ^{ers} mois) ..	10.637.000	4.466	16.789

Voici le tableau des départements où la récolte a été supérieure à 100.000 hectolitres :

Départements	Récoltes des cidres		
	1898	1897	Différence
		(Hectolitres)	
Ille-et-Vilaine	2.307.230	1.002.964	+ 1.304.266
Calvados	1.682.424	770.877	+ 1.469.164
Côtes-du-Nord	1.041.704	233.381	+ 808.323
Orne	941.306	452.570	+ 488.736
Eure	925.574	619.174	+ 306.400
Seine-Inférieure	571.950	525.719	+ 46.231
Manche	510.467	684.801	- 174.334
Sarthe	372.391	267.095	+ 105.296
Mayenne	363.862	278.145	+ 85.717
Morbihan	279.880	293.716	- 13.836
Oise	207.977	225.960	- 17.983
Seine-et-Oise	133.671	81.923	+ 51.748
Eure-et-Loir	115.800	85.192	+ 30.608
Somme	108.585	103.392	+ 5.193
Loire-Inférieure	103.920	226.244	- 122.324
Autres départements ..	970.695	937.662	+ 33.133
Total général	10.637.436	6.788.715	+ 3.848.721

L'augmentation pour l'année est donc de 3.848.721 hectolitres, mais la dernière récolte est inférieure à la moyenne des dix années antérieures de 3.020.980 hectolitres.

P. B.

Ateliers et Chantiers de la Loire

A la date du 31 octobre 1896, et alors que les actions de la *Société anonyme des Ateliers et Chantiers de la Loire* se négociaient aux environs de 565 francs, nous écrivions, dans une étude consacrée à cette entreprise, que, eu égard aux sommes affectées par elle à ses réserves et qui représentaient plus du tiers du capital, la valeur intrinsèque desdites actions s'établissait à plus de 650 francs. Depuis cette date, notre manière de voir a été partagée par le public, et on peut s'en rendre compte en constatant que ces titres sont demandés, actuellement, sur le *Marché Officiel* de Paris, à 760 fr., ex-coupon de 20 francs bruts, détaché le 2 janvier dernier.

Pourtant le dividende pour l'exercice 1897-1898, qui a pris fin le 30 juin dernier, a été fixé à 32 fr. 50, c'est-à-dire sans augmentation sur les trois exercices précédents. Mais la situation de la Société ne s'en est pas moins considérablement affermie, ainsi qu'il ressort du rapport et des comptes qui ont été soumis aux actionnaires lors de l'assemblée générale annuelle qui s'est tenue le 17 novembre dernier.

Tout d'abord, voici le bilan au 30 juin 1898, comparé aux bilans des deux exercices antérieurs.

Actif	Bilan au 30 juin		
	1896	1897	1898
	(En francs)		
Compte de premier établissement, amortissements déduits.....	16.211.276	16.213.245	16.531.235
Dépenses sur travaux en cours.....	24.731.007	26.624.125	23.397.838
Approvisionnements.....	844.674	891.271	1.269.677
Disponibilités.....	3.111.708	1.622.456	7.464.393
Débiteurs divers.....	1.320.780	1.831.145	3.718.088
	46.219.445	47.182.242	52.381.231
<i>Passif</i>			
Capital.....	10.000.000	10.000.000	10.000.000
Obligations 4 0/0.....	8.013.650	7.909.900	7.802.000
Compte oblig. hypoth.....	480.000	480.000	480.000
Réserve statutaire.....	215.700	275.955	299.735
Réserve spéciale.....	1.000.000	1.000.000	1.000.000
Provision.....	1.166.764	1.000.000	"
Acompte sur travaux en cours.....	22.207.373	23.488.326	27.033.927
Créanciers divers.....	1.407.265	1.598.502	2.877.291
<i>Profits et pertes</i>			
Report ancien.....	523.593	9 3.953	755.778
Bénéfices de l'exercice...	1.205.100	475.606	2.132.520
	46.219.445	47.182.242	52.381.231

A première vue on serait porté à croire, d'après les comptes ci-dessus, qu'au cours des trois derniers exercices, l'exploitation de la *Société des Ateliers et Chantiers de la Loire* a été des plus irrégulière. Il n'en est pourtant pas ainsi. Au 30 juin 1897, les profits accusés par le bilan étaient bien inférieurs de 729.494 fr. à ceux réalisés en 1895-1896, malgré un grand développement des travaux en cours et une recrudescence d'activité sur les chantiers, mais cette diminution n'était qu'apparente. La Société avait tenu, en effet, à ne faire entrer ses bénéfices en ligne de compte que lorsqu'ils auraient été dûment encaissés, c'est-à-dire lorsque la réception définitive des navires qui sortaient de ses chantiers l'aurait déchargée de toute responsabilité vis-à-vis de ses clients. Aussi, au cours du dernier exercice, plusieurs navires ayant été livrés et d'importants règlements de comptes s'en étant suivis, elle a jugé que rien ne s'opposait plus à ce qu'il fût fait état de profits que par prudence elle avait jusqu'alors réservés. C'est pourquoi les bénéfices, qui se chiffraient au 30 juin 1896 par 1.205.100 fr., et qui étaient tombés à 475.606 fr. au 30 juin 1897, se sont relevés, pour le dernier exercice, à 2.132.520 fr., en augmentation de 1.656.914 fr. d'une année à l'autre.

Le capital de la Société étant représenté par 20.000

actions, les profits accusés par le bilan au 30 juin 1898 représentaient plus de 106 fr. par action. Néanmoins, le Conseil d'administration, toujours prudent, n'a pas cru devoir répartir plus qu'il n'avait distribué en 1896-1897. Et comme cette répartition de 32 fr. 50 par action n'absorbe qu'un montant de 650.000 fr.; que, d'autre part, le tantième des administrateurs n'a atteint que 152.000 francs, il est resté, en chiffres ronds, et sans tenir compte du report de l'exercice antérieur, 1.370.000 fr. à porter aux divers comptes de réserve et de prévoyance.

Il s'ensuit qu'à l'heure actuelle, les réserves et provisions diverses de la Société dépassent 3 millions 400 mille francs. D'autre part, le moment est plus que jamais aux constructions maritimes, et le carnet des commandes qui lui sont adressées est très rempli. Sa situation financière est donc des plus satisfaisantes et ses perspectives d'avenir des plus encourageantes.

A l'assemblée générale du 19 novembre, les actionnaires de la *Société des Ateliers et Chantiers de la Loire* ont approuvé, tels qu'ils leur étaient présentés, les comptes de l'exercice 1897-1898. Ils ont voté aussi la répartition du dividende de 32 fr. 50 par action et réélu, comme administrateurs, M. le comte Foy et M. Albert Mirabaud. Ils ont, en plus, désigné comme commissaires des comptes MM. Demarest et Schlesing.

J. M.

Les Créanciers français des Banques Argentines

Le Président du Conseil, Ministre de l'Intérieur et des Cultes, a adressé aux préfets la circulaire suivante, relative aux dépôts effectués par nos compatriotes à la Banque Nationale Argentine et à la Banque de la province de Buenos-Ayres :

Paris, le 29 décembre 1898.

M. le Ministre des Affaires étrangères vient de me faire connaître que les Banques Nationale Argentine et de la province de Buenos-Ayres, toutes deux en liquidation depuis plusieurs années, et dans lesquelles un grand nombre de nos compatriotes auraient effectué des dépôts, se trouveraient actuellement en mesure de rembourser une partie, au moins, des sommes que les déposants considéraient comme entièrement perdues.

Les conditions dans lesquelles s'effectuent les remboursements sont indiquées avec la plus grande précision dans une note transmise par notre Ministre à Buenos-Ayres et qui est ainsi conçue :

1^{re} Banque Nationale, en liquidation.

Cette Banque rembourse aux déposants ou à leur ayants droit reconnus le solde créditeur de leur compte en principal et intérêts calculés jusqu'en 1891, mais sans intérêts au delà.

2^e Banque de la province de Buenos-Ayres, en liquidation.

Cette Banque, ainsi qu'elle y est autorisée par la loi, se libère vis-à-vis de ses déposants par la remise de certificats de dépôt d'un chiffre nominal égal au solde créditeur de leur compte arrêté au 30 juin 1896 avec capitalisation d'intérêts jusque-là.

Ces certificats de dépôts, qui sont actuellement cotés en Bourse à 45 0/0 de leur valeur nominale, ont la forme de titres au porteur, rapportant 2 0/0 par an, et sont munis de coupons trimestriels, qui se payent régulièrement.

Comme les certificats de dépôt que cette Banque délivre aux réclamants en retard sont démunis de tous les coupons échus au moment de cette remise, il est évident que ceux-ci ont le plus grand intérêt, de même que ceux qui ont des dépôts à la Banque Nationale, à faire liquider leur compte le plus tôt possible.

A cette fin, ceux d'entre eux qui se trouvent en France auraient à procéder, selon le cas, ainsi qu'il suit :

1. — Si c'est le titulaire même du livret de dépôt qui en demande la liquidation et qu'il sache signer, il lui suffira de faire parvenir à la légation de France à Buenos-Ayres une lettre adressée à M. le Gérant de la Banque de la province, l'invitant à remettre les titres à M. le Ministre de France à Buenos-Ayres. S'il s'agit d'une femme mariée, la lettre devra être signée aussi par le mari.

S'il ne sait signer, l'envoi d'un pouvoir spécial notarié et légalisé par un consul argentin sera indispensable.

2. — Si le titulaire du livret est décédé, sa liquidation doit être demandée par ses héritiers, lesquels, si le solde créditeur

de ce livret ne dépasse pas 2.000 piastres, n'auront à fournir que les pièces suivantes :

- 1° Une procuration notariée ;
- 2° Un acte de notoriété constatant que les intéressés sont uniques héritiers ou pour une quote-part du titulaire du livret ;
- 3° Un extrait des actes de décès, mariage et naissance établissant les liens de parenté, au moins au dixième degré, existant entre le défunt et les requérants.

Toutes ces pièces devront être légalisées par un consul argentin.

Si, au contraire, le solde dépasse 2.000 piastres, l'ouverture de la succession devant les tribunaux argentins devenant inéluctable, la Banque ne pourra délivrer les titres que sur un ordre du juge compétent.

Il y aurait lieu cependant, même dans ce cas, de fournir les pièces indiquées ci-dessus, sauf l'acte de notoriété devenu superflu.

Informations Économiques et Financières

Situation hebdomadaire de la Banque de France

PARIS ET SUCCURSALES		5 janvier	12 janvier
ACTIF			
Encaisse de la Banque :			
	5 janvier	12 janvier	
Or.....	1.811.539.884	1.810.541.660	
Argent...	1.195.172.886	1.196.242.391	
	3.006.712.771	3.006.786.452	
Effets échus hier à recevoir ce jour.....		116.828	25.468
Portefeuille Paris { Effets Paris.....	509.277.183		465.191.432
{ Effets Etranger.....	"	"	"
Bons du Trésor.....	"	"	"
Portefeuilles des succursales.....	602.577.535		606.535.463
Avances sur lingots à Paris.....	766.000		971.000
Avances sur lingots dans les succursales.....	"		"
Avances sur titres à Paris.....	198.853.393		184.266.123
Avances sur titres dans les succursales.....	249.666.180		241.222.316
Avances à l'Etat.....	180.000.000		180.000.000
Rentes de la Réserve.....	10.000.000		10.000.000
Rentes de la Réserve (ex-banques).....	2.980.750		2.980.750
Rentes disponibles.....	99.626.861		99.626.861
Rentes immobilisées.....	100.000.000		100.000.000
Hôtel et mobilier de la Banque.....	4.000.000		4.000.000
Immeubles des succursales.....	15.034.101		14.653.457
Dépenses d'administration de la Banque et des succursales.....	53.827		250.759
Emploi de la réserve spéciale.....	8.407.444		8.407.444
Divers.....	57.468.759		27.079.046
Total.....	5.045.481.640		4.951.996.273
PASSIF			
Capital de la Banque.....	182.500.000		182.500.000
Bénéfices en additions au capital.....	8.002.313		8.002.313
Loi du 17 mai 1834.....	10.000.000		10.000.000
Réserves { Ex-banques département.....	2.980.750		2.980.750
{ Loi du 9 juin 1857.....	9.125.000		9.125.000
Réserve immobilière de la Banque.....	4.000.000		4.000.000
Réserve spéciale.....	8.407.444		8.407.444
Billets au porteur en circulation.....	3.943.561.725		3.905.339.240
Arrérages de valeurs déposées.....	39.039.067		26.592.571
Billets à ordre et récépissés.....	13.756.911		13.401.976
Compte courant du Trésor, créditeur.....	263.842.579		238.941.653
Comptes courants de Paris.....	446.749.767		421.336.062
Comptes courants dans les succursales.....	74.927.631		71.037.648
Dividendes à payer.....	8.405.644		5.683.799
Escompte et intérêts divers.....	2.238.300		2.762.936
Réescompte du dernier semestre.....	2.052.562		2.052.562
Divers.....	25.891.943		38.892.315
Total.....	5.045.481.640		4.951.996.273

Comparaison avec les années précédentes

	17 janv. 1895	16 janv. 1896	14 janv. 1897	13 janv. 1898	12 janv. 1899
	millions	millions	millions	millions	millions
Circulation.....	3.657.6	3.662.5	3.785.5	3.838.0	3.906.3
Encaisse.....	3.323.6	3.166.6	3.130.5	3.135.5	3.006.8
Portefeuille.....	492.8	737.3	925.2	956.5	1.071.7
Avances aux partic.....	288.3	381.5	375.6	378.7	425.5
— à l'Etat.....	140.0	140.0	140.0	180.0	180.0
Compt. cour. Trésor.....	120.8	167.6	196.7	253.4	238.9
— partic.....	428.7	571.9	571.3	525.2	422.4
Taux d'escompte.....	2 1/2 0/0	2 0/0	2 0/0	2 0/0	3 0/0
Prime de l'or.....	pair	pair	2 0/00	2 1/2 0/00	1 1/2 0/00
Bénéfices nets.....	1.182.3	1.494.9	1.694.1	1.567.5	2.452.2

Avis et Décisions de la Chambre syndicale des Agents de Change de Paris

Un dernier versement de 125 fr. étant appelé, du 5 au 15 janvier, sur les actions de la Compagnie des Phosphates et du Chemin de fer de Gafsa, la Chambre syndicale a décidé qu'à partir du 9 janvier, lesdites actions ne seront plus négociables qu'en titres entièrement libérés et définitifs, ex-coupon n° 1.

Depuis le 9 janvier courant, les 50.000 actions de 100 fr., numéros 125001 à 175000 de la Compagnie Générale de Trac-tion sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant et à terme.

Ces titres sont inscrits à la première partie du Bulletin de la Cote sous la même rubrique que les actions n° 1 à 125000 et 175001 à 200000.

Par suite, le nombre des actions de ladite Société, négociables sur notre marché, se trouve porté de 150.000 à 200.000.

Jusqu'à nouvel ordre et par exception, les Billets Hypothécaires 5 0/0 1890 de l'île de Cuba pourront circuler en titres démunis de coupons.

Jusqu'à nouvel ordre et par exception, les Obligations 2 0/0 du Chemin de fer et du Port de La Réunion pourront circuler en titres démunis de coupons.

Depuis le 10 janvier, les 100.000 actions de 100 fr. de la Société Omnium Lyonnais de Chemins de fer et Tramways sont admises aux négociations de la Bourse au comptant.

Ces titres sont inscrits à la première partie du Bulletin de la Cote sous trois rubriques distinctes, affectées :

— La première, aux 40.000 actions anciennes entièrement libérées, numérotées de 34085 à 74084, jouissance 1^{er} mai 1897 ;

— La deuxième, aux 34784 actions nouvelles entièrement libérées, n° 1 à 34084, jouissance 29 septembre 1898 ;

— Et la troisième, aux 25.916 actions nouvelles libérées de 25 fr. et nominatives n° 40001 à 65916, jouissance 29 septembre 1898.

Les actions libérées sont représentées par des titres définitifs au porteur, coupon 1 attaché ; et les actions non libérées par des certificats provisoires à échanger après libération.

Service des titres et des coupons à Paris, à la Banque de Paris et des Pays-Bas, au Crédit Lyonnais, à la Société Générale, à la Banque Internationale de Paris et au Crédit Industriel et Commercial.

Depuis le 11 janvier, les 10.000 obligations nouvelles de 500 fr. 3 1/2 0/0, n° 100001 à 110000, du Crédit Foncier Egyptien sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant.

Ces titres sont inscrits à la première partie du Bulletin de la Cote sous la même rubrique que les obligations 3 1/2 0/0 anciennes n° 1 à 100000.

Par suite, le nombre desdites obligations négociables sur notre marché, se trouve porté de 100.000 à 110.000.

Un versement de 125 fr. étant appelé le 16 janvier sur les actions de la Société Française de Banque et de Dépôts, la Chambre syndicale a décidé qu'à partir du 10 janvier, lesdites actions ne seront plus négociables qu'en titres libérés de 375 francs.

Le Rendement des Impôts. — L'Administration des finances vient de publier le rendement des impôts et revenus indirects ainsi que des monopoles de l'Etat pendant le mois de décembre 1898.

Les résultats accusent une plus-value de 13.005.058 fr. par rapport aux évaluations budgétaires et une augmentation de 9.503.500 fr. par rapport à la période correspondante de 1897.

Par rapport aux évaluations budgétaires, il y a plus-value sur :

Le timbre, 8.492.978 ; l'impôt sur les opérations de Bourse, 5.000 ; l'impôt de 4 0/0 sur les valeurs mobilières, 2.000 ; les douanes, 5.141.300 ; les contributions indirectes, 3.262.980 ; les sels, 125.000 ; les contributions indirectes (monopoles), 2.871.500 ; les postes, 1.464.300 ; les télégraphes, 264.900.

Les moins-values portent sur :

L'enregistrement, 149.600 ; les sucres, 8.449.000 ; les téléphones, 26.300.

Par rapport au mois de décembre 1897, il y a augmentation sur :

L'enregistrement, 1.394.000 fr. ; le timbre, 8.021.000 fr. ; l'impôt de 4 0/0 sur les valeurs mobilières, 434.500 ; les contributions indirectes 5.099.000 ; les sels, 231.000 ; les contributions indirectes (monopoles), 2.278.000 ; les postes, 748.800 ; les télégraphes, 32.200.

Il y a diminution sur :

L'impôt sur les opérations de Bourse, 124.000 fr. ; les douanes, 7.905.000 ; les sucres, 688.000 fr. les télégraphes, 8.000 fr. Pour l'année dernière, tout entière, le rendement des impôts et revenus indirects a dépassé les évaluations de 133 millions 804.658 fr. et présente, par rapport au rendement de 1897, une plus-value de 122.247.000 fr.

Le Prix du Blé. — Voici le tableau indiquant le prix du quintal de blé sur les principaux marchés de France et de l'étranger, jusqu'au 30 décembre 1898 :

(75 kilogrammes par hectolitre de blé)

VILLES	Marchés précédents	Cours du 16 déc.	Cours du 23 déc.	Cours du 30 déc.	Différences par rapport à Paris	Taux du droit de douane
	fr. c.	fr. c.	fr. c.	fr. c.	fr. c.	fr. c.
Paris	21 35	20 35	20 60	20 35	...	
Lyon	21 ..	20 75	20 50	20 50	+ 0 15	
Rouen	19 55	19 20	19 35	19 55	- 0 80	
Toulouse ..	21 40	21 40	21 25	21 25	+ 0 90	7 ..
Nancy	20 35	20 25	20 25	20 10	- 0 25	
Dijon	20 35	20 10	20 10	20 35	...	
Chartres ..	20 60	20 40	19 80	20 40	+ 0 05	
Bergues ..	20 40	20 45	19 70	19 85	- 0 50	
Nantes	21 10	20 80	20 75	21 ..	+ 0 65	
Vienne	21 50	21 60	22 35	21 55	+ 1 20	3 75
Londres ..	17 30	16 90	16 35	16 65	- 3 70	»
Bruxelles ..	16 75	16 60	16 50	16 50	- 3 85	»
New-York ..	13 50	13 80	14 30	14 65	- 5 70	4 89
Chicago	12 05	12 60	12 65	12 90	- 7 45	

La Production universelle de la Soie en 1898. — Le Syndicat des Marchands de soie de Lyon a dressé une statistique provisoire de la récolte 1898 dans le monde. Voici ce document rapproché des chiffres de 1897 :

	1897		1898 (Estim. provis.)	
	Cocons frais	Soie grège	Cocons frais	Soie grège
	(Milliers de kilogr.)			
<i>Europe Occidentale</i>				
France	7.760	620	6.893	545
Italie.....	36.726	2.916	39.500	3.140
Espagne.....	915	73	962	80
Autriche-Hongrie :				
Tyrol méridional ..	1.100	231	1.200	250
Frioul	299		335	
Istrie et Dalmatie ..	59		56	
Hongrie-Croatie ...	1.334		1.400	
Totaux.....	48.193	3.840	50.346	4.015
<i>Levant</i>				
Turquie d'Asie :				
Brousse et Anatolie ..	4.207	316	5.050	380
Syrie	5.641	490	5.360	465
Turquie d'Europe :				
Salonique, Andri- nople.....	1.456	115	1.650	120
Balkans :				
Bulgarie et Roumé- lie Orientale	450	37	400	34
Grèce	550	43	525	42
Caucase	4.914	240	4.500	210
Perse et Turkestan :				
Exportations	»	105	»	125
Totaux.....	17.218	1.346	17.485	1.376
<i>Extrême-Orient (exportations)</i>				
	Balles	Milliers de kilogr.	Balles	Milliers de kilogr.
Chine : Shanghai....	71.671	3.925	70.000	3.833
— Canton.....	38.733	1.860	42.000	2.017
Japon : Yokohama...	56.753	3.507	50.000	3.090
Inde : Calcutta	3.735	291	3.650	280
Totaux.....		9.583		9.220
Totaux généraux....		14.769		14.611

Il résulte de cette statistique que, compensation faite des déficits et des excédents partiels de certains pays, l'ensemble de la production universelle serait de 178.000 kilogrammes (soit à un peu plus de 1 0/0 près), équivalente à la précédente. Elle confirme donc, sauf rectification, l'évaluation approximative que nous avons faite au lendemain de la récolte.

La Production du mercure. — Suivant une statistique publiée récemment par la *Metallgesellschaft*, la production du mercure des cinq dernières années s'est présentée ainsi que l'indique le tableau suivant :

Pays	1893	1894	1895	1896	1897
(En tonnes métriques)					
Etats-Unis	1.047	1.056	1.252	1.068	905
Espagne	1.665	1.609	1.506	1.524	1.709
Autriche-Hongrie	512	519	535	564	(*)
Russie	200	196	434	491	550
Italie	273	258	199	186	(*)
Total	3.697	3.638	3.926	3.833	3.164

Prix maxim. à Londres de la bouteille de 34 1/2 kil. : 6.17.6 6.15.0 7.7.6 7.5.0 7.7.6
 Prix minim. à Londres de la bouteille de 34 1/2 kil. : 6.2.6 5.10.0 6.7.6 6.8.6 6.12.6

(*) Production pas encore connue.

Pendant ces cinq dernières années l'Espagne a été la plus forte productrice de mercure. Pour ce pays seul, on compte, en effet, 15.079 tonnes, et la production réunie des autres pays mentionnés n'a été que de 23.640 tonnes.

RECETTES DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS (Grandes Compagnies) du 17 au 23 décembre 1898 (51^e semaine)
 (En milliers de francs)

Désignation des lignes	Kilomètres exploités	Rec. br. de la semaine		Rec. br. depuis le 1 ^{er} janvier		Différence p ^r 1898
		1898	1897	1898	1897	
Etat	2.813	939	825	44.527	43.227	+ 1.299
Paris-Lyon-Méditer. ..	9.014	8.696	7.640	415.114	399.110	+ 16.004
— Chemins Algériens ..	513	177	145	8.825	7.860	+ 965
Nord	3.746	3.862	3.706	210.305	205.805	+ 4.500
Ouest	5.590	2.893	2.801	168.251	162.702	+ 5.549
Orléans	6.829	3.911	3.631	136.716	131.330	+ 5.386
Est	4.836	3.083	2.968	163.580	160.216	+ 3.364
Est-Algérien	3.418	2.000	1.975	106.210	101.900	+ 4.310
Bône-Guelma	898	146	111	5.964	5.654	+ 310
Bône-Guelma	1.039	»	»	6.936	6.112	+ 823
Ouest-Algérien	296	76	37	2.820	2.550	+ 270
Arzew à Kralfallah ..	214	32	25	1.678	1.380	+ 298
Médoc	101	24	21	1.324	1.386	- 62

REVUE HEBDOMADAIRE du Marché Financier de Paris

Le marché a passé cette semaine, par diverses alternatives de fermeté et de faiblesse. On s'est encore préoccupé des questions de politique extérieure et des incidents intérieurs. On est maintenant plus rasséréné, mais les affaires sont, pour le moment très calmes.

L'argent, pour la liquidation de quinzaine, s'annonce comme très facile.

★ ★ Nos Rentes Françaises ont été lourdes. Notre Rente 3 0/0 Perpétuelle, pourtant, est mieux tenue au dernier moment, à 101 55 à terme, contre 101 47 1/2. Au comptant, elle se traite à 101 fr. 50. Rente 3 1/2 0/0, 104 07 1/2, en recul de 12 1/2 centimes, malgré son coupon trimestriel de février. Rente 3 0/0 amortissable, 100 fr. au comptant, sans changement. A terme, elle s'échange à 100 fr. 22 1/2.

Les Obligations Tunisiennes 3 0/0 1892 clôturent à 493 fr. 25, contre 491 fr. ; Emprunt 2 1/2 0/0 du Protectorat de l'Annam et du Tonkin, 85 fr. 60 ; Emprunt 2 1/2 0/0 de Madagascar, 85 fr. 75.

★ ★ Le groupe des Obligations de la Ville de Paris est toujours très animé. Il ne s'est que peu ressenti de la lourdeur signalée dans les autres compartiments de la cote.

L'Obligation 4 0/0 1865, que nous laissons à 556 fr., clôture à 555 fr. 25 ; Obligations 3 0/0 1869, 426 francs, contre 429 fr. ; Obligations 3 0/0 1871, 409 fr., en avance de 1 fr. ; Quarts, 109 fr. ; Obligations 4 0/0 1875, au même cours de 565 fr. ; Obligations 4 0/0 1876, 565 fr., contre 566 fr.

Les Obligations 2 0/0 1898 sont à 435 fr., contre

435 fr. 75; *Obligations 2 1/2 0/0 1892*, libérées de 265 francs, 389 fr., contre 388 fr.; *Quarts*, libérés de 66 francs 25, 102 fr. 50; *Obligations 1892 entièrement libérées*, 405 fr., en bénéfice de 2 fr.; *Obligations 1894-1896*, 394 fr., contre 397 fr. 25; *Quarts*, 100 fr.

★ ★ Les actions de la *Banque de France* n'ont pas pu conserver l'avance qu'elles avaient conquise la semaine précédente. Elles sont revenues de 3.885 fr. à 3.800 fr.

Les bénéfices nets des escomptes et intérêts divers de notre grand Etablissement de crédit, pour les trois premières semaines du premier semestre de l'exercice en cours, s'élèvent à 2.452.177 fr., contre 1.567.528 fr. en 1898, 1.694.171 fr. en 1897, 1.494.945 fr. en 1896, 914.025 francs en 1895 et 1.421.675 fr. en 1894.

★ ★ Les actions du *Crédit Foncier de France*, que nous laissons à 708 fr., montent à 715 fr.

Les *Obligations Foncières et Communales* ont été très actives au cours de ces derniers jours. Il est vrai que nous sommes à une des époques de l'année auxquelles les capitalistes ont coutume de procéder à des remplois importants.

Les *Obligations Communales 2 60 0/0 1879* s'inscrivent à 496 fr. 50, contre 497 fr.; *Obligations Foncières 3 0/0 1879*, sans variation à 500 fr.; *Obligations Communales 3 0/0 1880*, 498 fr.

Les *Obligations Foncières 3 0/0 1883* ont passé de 453 fr. à 455 fr.; *Foncières 1885*, 494 fr. 50, contre 495 fr.; *Cinquièmes*, 100 fr. 50.

Les *Obligations Communales 3 0/0 1891* sont à 399 fr.; *Obligations à lots 3 0/0 1892, estampillées*, 494 fr. 50, contre 495 fr.; *Obligations Foncières 1895, 2 80 0/0 entièrement libérées*, 491 fr. 50.

★ ★ Les actions de nos *Grands Etablissements de Crédit* ont été, un moment, influencées par la tendance générale. Elles clôturent, néanmoins, très soutenues.

La *Banque de Paris et des Pays-Bas*, qui restait jeudi dernier à 932 fr. à terme, s'échange, maintenant, à 933 fr. Au comptant, elle se traite à 932 francs. *Comptoir National d'Escompte de Paris*, 588 fr. à terme, contre 585 fr., et 589 fr. 50 au comptant, contre 590 fr. jeudi dernier. On dit que cette institution a prêté son concours à la transformation de la *Société du Crédit Italien*, de Gênes, avec lequel elle avait des rapports très anciens.

Le *Comptoir National* mettra en paiement, en février, un acompte de dividende de 12 fr. 50 bruts, à valoir sur les bénéfices de 1898.

Le *Crédit Lyonnais*, qui clôturait à 858 fr. au comptant et à terme, est passé à 860 fr. et à 861 fr.

La *Société Générale* est demandée à 542 fr. au comptant. *Crédit Industriel et Commercial*, au même cours de 612 fr. *Banque Française de l'Afrique du Sud*, 80 fr. à terme et au comptant.

La *Banque Internationale de Paris* se maintient bien à 529 fr. *Banque de l'Algérie*, 780 fr., contre 790, rependant un peu de sa forte avance de la semaine précédente; *Crédit Mobilier* 71 fr., contre 70 fr.; *Banque Parisienne*, 480 fr. au comptant, comme il y a huit jours; *Obligations de 400 fr. de la Société des Immeubles de France*, 145 fr. 75; *Obligations de 475 fr.*, 171 francs.

La *Banque Spéciale des Valeurs Industrielles* est très ferme à 254 fr. 50. On a calculé que la progression des cours des actions de cette Banque, ainsi que celle des titres des Sociétés qu'elle a créées, fait réaliser un bénéfice global de 22 millions de francs environ à la clientèle qui s'est associée à ses opérations. On sait que la *Banque Spéciale des Valeurs Industrielles* vient de terminer avec un plein succès l'émission de la *Société Parisienne des Eaux Gazeuses et Minérales*.

★ ★ Les actions de nos *Grandes Compagnies de Chemins de fer* ont été de nouveau lourdes. Des offres se sont produites au comptant, qui ont pesé visiblement sur les cours. On reste cependant mieux.

Le *Lyon*, que nous laissons à 1.877 fr. au comptant et à 1.874 fr. à terme, reste, sur ces deux mar-

chés, à 1.874 fr. et à 1.876 fr. *Nord*, 2.070 fr., au comptant, sans changement, et 2.075 fr. à terme, contre 2.067 fr. *Midi*, 1.395 fr. au comptant, en recul de 6 fr.

L'Est est soutenu à 1.042 fr., contre 1.041 francs; *Orléans*, 1.775 fr. au comptant, en perte de 15 fr., et 1.780 fr. à terme; *Ouest*, 1.175 francs au comptant, comme jeudi dernier.

Pour la 52^e semaine de 1898, les recettes de nos six *Grandes Compagnies de Chemins de fer* accusent, sur la semaine correspondante de 1897, une augmentation de 2.404.000 fr., malgré une diminution de 73.000 fr. pour le *Midi*. Du 1^{er} janvier au 31 décembre 1898, les recettes totales sont en plus-value de 41.882.000 fr. sur l'année dernière.

Les actions du *Sud de la France* s'inscrivent à 341 fr., contre 340 fr.; actions des *Chemins Economiques du Nord* 570 fr., perdant 5 fr.; *Obligations des Chemins Ethiopiens (Compagnie Française)* 299 fr. 75.

★ ★ Les variations sur les actions de nos *Grandes Sociétés Industrielles et Commerciales* ont été importantes. De fortes moins-values ont été à signaler sur certaines valeurs, moins-values qui ont, actuellement, disparu en partie.

Les actions des *Magasins Généraux de Paris* ont conservé leur cours de 672 fr.; *Compagnie Parisienne du Gaz*, à 1.256 fr., contre 1.262 fr. jeudi dernier.

La *Compagnie Générale Transatlantique*, qui restait à 329 fr., est revenue à 310 fr. *Messageries Maritimes*, 590 fr., contre 630 fr.; *Chargeurs-Réunis*, 1.200 francs, en moins-value de 12 fr.

Les actions des *Omnibus de Paris* ont fléchi de 1.812 fr. 50 à 1.790 fr. Pour la 52^e semaine de l'exercice 1898, les recettes de cette Compagnie s'élèvent à 918.222 fr. 15, en augmentation de 57.361 fr. 40 sur la semaine correspondante de 1897. Du 1^{er} janvier au 30 décembre 1898, les recettes s'établissent à 47 millions 130.904 fr. 70, soit une différence de 1.446.534 fr. 70 en faveur de l'exercice 1898. *Voitures à Paris*, 650 fr. au comptant, sans changement. Pour la seconde quinzaine de décembre, les recettes de cette entreprise se sont élevées à 961.310 fr. 52, contre 915.641 fr. 35 pour la quinzaine correspondante de 1897. Du 1^{er} janvier au 31 décembre 1898, les recettes totales s'établissent à 20.603.118 fr. 17, soit une diminution de 429.917 fr. 46 sur l'exercice précédent.

La *Compagnie Française des Métaux* clôture à 603 fr. au comptant et à 607 fr. à terme, contre 615 fr. la semaine dernière; *Société Française de l'Electro-Metallurgie*, 570 fr. contre 579 fr.

L'action *Suez* est en reprise de 22 fr. à 3.482 fr.; *Parts Civiles*, 2.250 fr., contre 2.270 fr.

La *Compagnie Générale de Traction* clôture à 115 fr. contre 116 fr.; *Société Nouvelle des Etablissements Decauville*, 116 fr. au comptant, contre 117 fr.; actions *Thomson-Houston*, 1.222 fr., en recul de 13 fr. Cette Compagnie vient d'appeler le versement du second quart sur les actions nouvelles qu'elle a émises en décembre 1898. Ce versement devra être effectué le 15 février au plus tard. Les deux derniers versements de 125 fr. chaque sont appelés pour le 15 mars et le 15 avril prochains.

Les actions *Malfidano* remontent de 1.089 fr., à 1.125 fr.; *Société d'Incandescence par le Gaz (Bec Auer)*, 401 fr., contre 400 fr.; *Dynamite Centrale*, 485 fr.; *Anciens Etablissements Cail*, 390 fr.

Les actions de la *Société Métallurgique de l'Oural-Volga* s'inscrivent à terme à 536 fr., mais sont demandées au comptant à 537 fr. *Société Industrielle des Téléphones*, 265 fr. contre 280 fr.; *Compagnie de Fives-Lille*, en nouvelle et importante plus-value à 540 fr., regagnant 21 fr. 50; par contre, *Compteurs à Gaz*, 1.715 fr., contre 1.735 fr. jeudi dernier.

Les *Obligations du Canal Interocéanique de Panama (en liquidation)* s'alourdissent de nouveau. Les *Obligations 3 0/0* restent à 20 fr. 50, contre 22 fr.; *Obligations 4 0/0*, 21 fr. 50, en perte de 1 fr.; *Obligations 5 0/0*, 27 fr. 50, en moins-value de 1 fr. 50; *Obligations 6 0/0 1^{re} Série*, 28 fr. 50, contre 30 fr.; *Obligations 2^e Série*, 27 fr.

On a introduit, ces jours derniers, sur le *Marché officiel de Paris*, sous les auspices de nos principaux *Etablissements de Crédit*, les 100.000 actions de 100 fr. de la *Société Omnium Lyonnais de Chemins de fer et Tramways*. Ces titres sont inscrits à la première partie du *Bulletin de la Cote* sous trois rubriques distinctes, affectées :

La première, aux 40.000 actions anciennes entièrement libérées, numérotées de 34085 à 74084, jouissance 1^{er} mai 1897 ; la deuxième, aux 34.084 actions nouvelles entièrement libérées, nos 1 à 34084, jouissance 29 septembre 1898 ; et la troisième, aux 25.916 actions nouvelles libérées de 25 fr. et nominatives, nos 40001 à 65916, jouissance 29 septembre 1898. Les actions libérées sont représentées par des titres définitifs au porteur, coupon 1 attaché ; et les actions non libérées, par des certificats provisoires à échanger après libération. Le service des titres et des coupons est fait, à Paris, à la *Banque de Paris et des Pays-Bas*, au *Crédit Lyonnais*, à la *Société Générale*, à la *Banque Internationale de Paris* et au *Crédit Industriel et Commercial*.

★★ *Les Fonds d'Etat Etrangers* ont été été irréguliers.

Les Obligations Argentines 5 0/0 1886 sont fermes et regagnent 3 fr., à 459 fr. ; *Argentin 4 0/0 1896 (Rescision)*, 61 10, contre 61 05 la semaine dernière.

La Rente Brésilienne 4 0/0 est très ferme : elle est passée de 56 90 à 57 95. *Brésilien 4 1/2 0/0 1888*, 59 60 au comptant.

On commence à s'occuper de nouveau des *Emprunts des Provinces Brésiliennes*. Le *Bahia* est recherché à 413 fr., et l'*Esprito Santo* à 295 fr. 50. Au sujet de ces titres, nous nous reportons à l'article que nous consacrons plus haut aux *Finances Brésiliennes*.

La Rente Extérieure Espagnole, que nous laissons à 44 fr. 70, s'est raffermie considérablement à 46 75, le *Marché* ayant paru vouloir escompter l'arrivée au pouvoir des conservateurs. Depuis, elle s'est un peu tassée et clôture à 46 fr. 30, le remplacement du Ministère actuel semblant différé pour le moment. *Billets Cuba*, peu mouvementés : les 5 0/0 sont à 158 fr. et les 6 0/0 à 187 fr.

La Rente Italienne est faible, nous la retrouvons à 92 52 1/2.

Le *Portugais 3 0/0*, qui s'échangeait, la semaine dernière, à 23 45, reste à 23 20.

Les Fonds Roumains sont toujours actifs et bien tenus. Le 4 0/0 amortissable 1896 est sans changement à 92 40 ; 4 0/0 amortissable 1898, également au même cours de 92 fr. 40.

Les Fonds Russes sont toujours mouvementés. Le 3 0/0 or 1891-1894 est pourtant en reprise de 35 centimes, à 93 60. De son côté, le 3 0/0 or 1896, qui était revenu à 94 fr. 25, a repris à 94 60. *Rente 4 0/0 1867-1869*, 102 fr. 40, contre 102 fr. 25 ; *Consolidés 1^{re} et 2^e Séries*, sans changement à 101 fr. ; *Rente Intérieure 4 0/0*, 100 fr. 90, contre 100 fr. 85.

Les Valeurs Ottomanes sont plutôt soutenues, mais elles ne donnent lieu qu'à des échanges restreints. *La Série B* cote 47 fr. 30 au comptant et 47 fr. 40 à terme ; *Série C*, 26 fr. 95, comme jeudi dernier ; *Série D*, 22 fr. 77 1/2, en moins-value de 10 centimes ; *Priorités Ottomanes*, 480 fr., contre 482 fr.

★★ *La Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens*, qui était déjà montée à 518 fr., progresse encore de 5 francs, à 523 fr. ; *Banque Impériale Ottomane*, au même cours de 548 fr. ; *Banque Nationale du Mexique*, 638 fr. au comptant ; *Crédit Foncier Egyptien*, 535 ; *Obligations 4 0/0*, 5085 0 fr. ; *Obligations 3 1/2 0/0* 502 francs

La Robinson South African Banking est demandée à 83 fr. 50 ; *Rio-Tinto*, en reprise de 27 fr., à 835 fr. Le cuivre-métal est, pour la semaine, en hausse importante. Les journaux anglais disent que des avis de Boston confirment qu'un Syndicat de capitalistes de New-York cherche à monopoliser la production du cuivre des Etats-Unis. L'affaire serait constituée en Compagnie d'ici deux mois. En attendant, le susdit Syndi-

cat aurait commencé à acheter tous les titres disponibles des Compagnies aurifères américaines.

La Compagnie Internationale des Wagons-Lits et des Grands Express Européens est recherchée à 745 francs au comptant et à terme.

Les Obligations Ottomanes garanties de chemins de fer sont calmes. *Les Obligations 3 0/0 Jonction-Salonique-Constantinople*, se tiennent à 268 fr. ; *Obligations anciennes 4 0/0 (série 1894)*, de la *Société Smyrne-Casaba et prolongement*, 417 fr. ; *Obligations 4 0/0 nouvelles (série 1895)*, 347 fr.

Les actions de la *Treasury Gold Mining* ont eu des échanges actifs qui les ont portées à 105 fr. au comptant, et à 106 fr. à terme.

MARCHÉ EN BANQUE

Comme précédemment, notre *Marché* reste irrégulier. Au cours de ces derniers jours, de nombreuses et importantes variations ont été à enregistrer, au moins sur certaines valeurs.

La Dniéprovienne, qui clôturait à 4.385 fr., s'inscrit à 4.330 fr. ; *Donetz* 1.025 fr., comme il y a huit jours ; *Huta-Bankowa*, 4.345 fr. contre 4.350 fr. ; *Omnium Russe*, 616 fr. ; *Haut-Volga*, 625 fr. ; *Volga-Vichera*, 355 fr.

La John Cockerill s'inscrit à 2.315 fr. ; *Usines de Briansk*, 1.294 fr. 75 contre 1.290 fr. Comme nous l'avons dit brièvement il y a huit jours, cette Société qui, en 1896, a déjà cédé à une Société spéciale l'exploitation de mines de charbon lui appartenant, se prépare actuellement à une opération semblable, mais plus étendue. Il s'agit des gisements des minerais de fer près de Kertch, que la Société a acquis il y a deux ans, et qui se seraient montrés beaucoup plus riches qu'on ne l'avait cru d'abord. La teneur en fer de ces minerais serait, d'après les constatations les plus récentes, non pas de 35 0/0, mais de 42 à 45 0/0, et la richesse totale est évaluée à plus de 5 milliards de pouds. *Vieille-Montagne*, en hausse, à 748 fr. 75 contre 730 fr. ; *Plaques Lumière*, 1.490 fr. contre 1.495 fr. ; *Monaco*, très agitée, et un moment en forte dépréciation sur le bruit, non confirmé d'ailleurs, d'une épidémie sur les côtes de la Méditerranée. Elle clôture à 4.225 fr. contre 4.235 francs.

Les Obligations des Chemins Ottomans (Lots Turcs) sont à 110 fr. 50. *Brésil 5 0/0 67 1/4*, en plus-value de 1 point. *Minas-Geraes* demandée à 340 fr. On s'étonne que ce titre n'ait pas profité de la reprise qui a eu lieu sur les *Fonds fédéraux Brésiliens*, alors qu'à Londres, le *Sao-Paulo*, qui cotait 80 0/0 le 1^{er} décembre, s'est négocié ces jours derniers entre 82 1/2 et 83 1/2. *Funding Brésilien* 88 ; *Tharsis* 209, en bénéfice de 7 fr. ; *Cape-Copper* 125 fr.

Le Laurium Grec est à 93 fr. 50 ; *Alpines*, 421 francs, contre 420 fr. ; *Rakhmanovka-Krivoi-Rog*, 710 fr.

Les Biscuits Olivet sont à 143 fr. ; *Chaussures Françaises*, 163 fr. ; *Chaussures « Incroyable »*, 220 fr. ; *Tramways de Tours*, 104 fr. 50.

Les actions et obligations de la *Novo-Pavlovka* retrouvent de l'animation, après avoir eu à supporter, passagèrement, une baisse due à la situation du *Marché* en général. Cette Compagnie nous communique un télégramme qu'elle vient de recevoir d'Oufa (Oural), et qui lui annonce la signature du contrat d'achat, au prix de 5.000.000 de francs, d'une grande propriété minière et de hauts fourneaux dans le Gouvernement d'Oufa. Le Gouverneur de la province d'Oufa a félicité M. Rousseau, délégué de la Compagnie, de l'achat effectué et a assuré à la Compagnie française tout l'appui des autorités.

VALEURS EN BANQUE

	12 janv.		12 janv.
Alpines, act.....	421 ..	Huta-Bankowa.....	4315 ..
Brésilien, Funding...	88 ..	Laurium Grec.....	93 50
Brésil 5 %.....	67 1/4	Omnium Russe.....	616 ..
Minas Geraes 5 %.....	340 ..	Plaques Lumière ..	1490 ..
Cercle Monaco (parts)	4225 ..	Pontgibaud.....	410 ..
Chem. Ottomans, obl.	110 50	Sud Russe (Soude)...	1090 ..
Chauss. Franç., act..	163 ..	Tharsis.....	209 ..
Const. Méc. MidiRussie	800 ..	Usines Briansk.....	1298 75
Dniéprovienne.....	4330 ..	Usine Cliff.....	1730 ..
Donetz.....	1025 ..	Vieille-Montagne ..	748 75
Haut-Volga.....	625 ..	Volga-Vichera, lib....	355 ..

Voir la fin des Tableaux de Bourse sur la couverture jaune.

MARCHÉ OFFICIEL DE PARIS

Tableau des Principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris

Capital nom.	RENTES A PAYER		DÉSIGNATION DES VALEURS	DIVIDENDE ou INTERÊT distribué en					Cours de comp. comm. juillet				Cours de clôture des 5 dernières sem.				
	France			1893	1894	1895	1896	1897	1895	1896	1897	1898	15 déc.	22 déc.	29 déc.	5 janv.	12 janv.
Millions			RENTES FRANÇAISES														
15201	456.041.915		3 % Term. Compt.	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	101 85	100 85	103 80	102 70	102 82	101 75	101 95	101 45	101 53
3887	116 599.860		3 % Amortissable Term. Compt.	2	3 ..	3 ..	3 ..	100 50	99 90	101 60	101 ..	101 25	101 30	101 25	100 10	100 22
6790	237.638.399		3 1/2 % 1894 (anc. 4 1/2 %) Term. Compt.	4 50	3 50	3 50	3 50	3 50	107 60	104 50	107 ..	106 70	104 25	101 15	101 35	104 20	104 07
25878	810.280.174		Tunis 3 % 1892 (gar. France, Cpt Annam et Tonkin 2 1/2 0/0 (gar. France) Term.	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	502 50	498 ..	505 ..	501 ..	500 ..	500 ..	499 50	491 ..	493 25
392.096	obl. de 500 fr.		Madagascar 2 1/2 % 1894 (gar. France, Cpt) Term.	2 50	2 50	..	90 50	93 50	91 ..	88 50	89 15	89 30	..	85 60
905.900	obl. de 100 fr.			2 50	2 50	460 ..	90 50	88 ..	88 25	88 75	..	83 ..
39.782	obl. de 500 fr.		
VILLE DE PARIS (COMPTANT)																	
471.242	500	500	1865 4 %	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	565 ..	580 ..	579 ..	562 ..	557 50	554 ..	557 ..	556 ..	555 25
334.161	400	400	1869 3 %	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	432 50	439 ..	438 ..	430 ..	425 ..	426 ..	425 ..	429 ..	426 ..
1114280	400	400	1871 3 %	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	420 ..	428 ..	424 ..	420 ..	416 50	417 ..	417 50	408 ..	409 ..
..	100	100	— 3 % quarts	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	3	109 ..	112 ..	112 ..	107 50	169 ..
461.547	500	500	1875 4 %	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	565 ..	584 ..	587 ..	576 ..	570 ..	563 ..	567 25	565 ..	565 ..
239.012	500	500	1876 4 %	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	565 ..	584 ..	587 ..	576 ..	570 ..	563 ..	567 25	565 ..	565 ..
691.550	400	400	1886 3 %	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	415 ..	418 ..	403 ..	403 ..	391 50	391 ..	391 50	388 ..	389 ..
588.235	400	365	1892 2 1/2 %	10 ..	10 ..	10 ..	10 ..	10 ..	382 50	386 ..	392 ..	390 ..	391 50	391 ..	391 50	388 ..	389 ..
..	100	62 1/2	— quarts	2 50	2 50	2 50	2 50	2 50	102 75	102 50	102 75	103 75	102 50
176.250	400	400	1894-96 2 1/2 %	100 50	100 ..	100 ..	100 ..	100 ..
..	100	100	— quarts	100 50	100 ..	100 ..	100 ..	100 ..
689.672	500	500	1898 2 %	436 50	436 50	436 ..	435 75	435 ..
..	100	100	— quarts	109 50	109 25	109 25	109 25	108 50
162.115	400	400	Ville de Marseille 1877 3 %	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	410 ..	411 ..	412 ..	408 ..	408 ..	404 ..	404 ..	404 25	405 50
OBLIGAT. FONCIÈRES (AU COMPTANT)																	
859.650	500	500	Communales 1879 2 60 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	13 ..	502 50	504 ..	501 ..	500 ..	497 ..	497 ..	498 ..	497 ..	496 50
1547548	500	500	Foncières 1879 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	500 ..	501 ..	503 ..	502 ..	501 ..	501 ..	501 ..	500 ..	500 ..
864.747	500	500	Communales 1880 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	500 ..	502 ..	504 ..	502 ..	499 ..	498 ..	498 50	498 ..	498 ..
1782552	500	500	Foncières 1883 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	467 50	465 ..	477 ..	472 ..	465 ..	466 75	465 ..	453 ..	455 ..
987.447	500	500	— 1885 2 80 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	500 ..	500 ..	503 ..	502 ..	494 75	494 75	495 ..	495 ..	494 50
..	100	100	— 5 ans	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	3	100 ..	100 ..	100 ..	100 ..	100 50
978.548	400	400	Communales 1891 3 %	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	396 25	399 ..	402 ..	401 ..	398 ..	398 25	399 ..	397 ..	399 ..
495.401	500	500	— 1892 3 % lib.	16 ..	16 ..	16 ..	16 ..	15 ..	507 50	506 ..	512 ..	506 ..	501 75	502 ..	500 ..	495 ..	494 50
499.440	500	390	Foncières 1895 2 80 %	14 ..	14 ..	14 ..	490 ..	482 ..	490 ..	491 ..	491 75	490 ..	490 ..	492 ..	491 50
225.392	200	100	Bons de 100 fr. 1887	75 ..	69 ..	58 ..	57 ..	53 25	53 ..	53 ..	53 50	53 25
148.631	200	100	— 1888	72 50	60 ..	55 ..	53 50	50 50	51 ..	50 25	51 ..	50 25
1096354	1000	500	Banque hypot. de France	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	585 ..	555 ..	610 ..	627 ..	612 ..	611 ..	611 ..	610 25	610 ..
185.212	500	500	— 1881	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	465 ..	465 ..	469 ..	465 ..	469 50	460 50	458 ..	457 50	455 ..
SOC. DE CRÉDIT FRANÇ. (ACTIONS A TERME)																	
182.500	1000	1000	Banque de France nom.	129 ..	117 70	107 29	119 79	113 54	3575 ..	3600 ..	3750 ..	3560 ..	3695 ..	3845 ..	3719 ..	3885 ..	3800 ..
125.000	500	500	B. de Paris et des Pays-Bas	30 ..	35 ..	40 ..	45 ..	50 ..	822 50	850 ..	882 ..	855 ..	850 ..	860 ..	862 ..	832 ..	832 ..
40.000	500	250	Banque Transatlantique	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	420 ..	405 ..	400 ..	440 ..	426 ..	426 50	430 ..	420 ..	420 ..
30.000	500	500	Compagnie Algérienne	27 50	30 ..	31 ..	32 ..	33 ..	545 ..	607 ..	680 ..	780 ..	753 ..	771 ..	762 ..	770 ..	770 ..
206.000	500	500	Compt. Nat. d'Esc. de Paris	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	597 50	584 ..	577 ..	588 ..	591 ..	587 ..	588 ..	590 ..	588 ..
16.000	500	250	Crédit Algérien	27 50	27 50	27 50	27 50	30 ..	900 ..	900 ..	900 ..	840 ..	840 ..	820 ..	820 ..	820 ..	820 ..
60.000	500	250	Créd. Fonc. et Agr. d'Algér	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	417 50	422 ..	460 ..	588 ..	588 ..	588 ..	495 ..	490 ..	490 ..
341.000	500	500	Crédit Foncier de France	45 ..	44 ..	26 ..	26 ..	25 ..	900 ..	670 ..	690 ..	485 ..	736 ..	730 ..	727 ..	708 ..	715 ..
120.000	500	125	Crédit Ind. et Comm.	14 58	12 50	12 50	12 29	12 50	560 ..	566 ..	595 ..	600 ..	606 ..	609 ..	611 ..	612 ..	612 ..
400.000	500	500	Crédit Lyonnais	30 ..	30 50	34 ..	34 ..	35 ..	822 50	780 ..	780 ..	847 ..	865 ..	864 ..	864 ..	858 ..	861 ..
240.000	500	250	Société Générale	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	495 ..	509 ..	516 ..	530 ..	541 ..	542 ..	542 ..	510 ..	512 ..
400.000	100	100	B. Franç. de l'Afriq. du Sud	120 ..	80 ..	80 ..	85 50	84 ..	83 ..	81 50	80 ..	80 ..
80.000	500	500	Banque Internat. de Paris	25 ..	30 ..	35 ..	35 ..	35 ..	572 50	633 ..	650 ..	565 ..	545 ..	547 ..	550 ..	530 ..	529 ..
40.000	500	500	Banque Parisienne	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	430 ..	444 ..	447 ..	483 ..	487 ..	485 ..	485 ..	480 ..	480 ..
40.000	500	500	Banque de l'Algérie	53 22	40 10	32 04	19 01	16 ..	735 ..	735 ..	735 ..	710 ..	727 ..	725 ..	725 ..	790 ..	780 ..
CH. DE FER FRANÇAIS (ACT. ET OBL. AU COMPTANT)																	
58.748	600	500	Act. Bône-Guelma	30 ..	30 ..	30 ..	30 ..	30 ..	715 ..	730 ..	790 ..	790 ..	771 ..	775 ..	775 ..	770 ..	750 ..
364.407	500	500	Obl. — 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	470 ..	473 ..	479 ..	473 ..	465 ..	463 50	466 ..	465 ..	464 ..
60.000	500	250	Act. Départementaux	17 50	17 50	17 50	17 50	17 50	345 ..	675 ..	683 ..	700 ..	710 ..	708 ..	708 ..	707 50	707 50
65.307	500	500	Obl. — 3 % titres bleus	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	445 ..	451 ..	464 ..	465 ..	458 ..	456 ..	454 50	462 ..	455 ..
64.891	500	500	— 3 % titres rouges	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	447 50	452 ..	465 ..	465 ..	460 ..	458 ..	458 ..	461 75	455 ..
161.573	500	500	— Economiques 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	440 ..	449 ..	467 ..	465 ..	455 ..	456 ..	456 ..	458 ..	454 75
49.730	500	500	Act. Est-Algérien	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	612 50	650 ..	720 ..	725 ..	716 ..	710 ..	708 ..	702 50	702 50
497.538	500	500	Obl. — 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	457 50	461 ..	472 ..	470 ..	461 75	459 ..	459 ..	457 50	455 75
521.800	500	500	Act. Est.	35 50	35 50	35 50	35 50	35 50	960 ..	957 ..	1030 ..	1095 ..	1052 ..	1046 ..	1045 ..	1041 ..	1042 ..
62.200	500	500	— de jouiss.	15 50	15 50	15 50	15 50	15 50	425 ..	425 ..	425 ..	425 ..	520 ..	519 50	520 ..	520 ..	518 ..
1986440	500	500	Obl. — 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	470 ..	474 ..	479 ..	476 ..	469 50	468 50	468 ..	470 ..	467 25
1865040	500	500	— 3 % nouv.	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	470 ..	476 ..	488 ..	480 ..	473 75	472			

ALLEMAGNE

LA SITUATION

Berlin, 11 janvier 1899.

La Situation politique. — Les Rapports de l'Allemagne avec l'Angleterre et la France. — Les Marchés financiers. — Les Emissions en 1898.

La visite, visite d'une heure, faite par l'empereur Guillaume au marquis de Noailles, ambassadeur de France à Berlin, cause ici une impression considérable. Il se dégage de tous les commentaires que l'Empereur a le ferme désir de vivre en bonne intelligence avec le Gouvernement français et que dans le conflit latent entre la France et la Grande-Bretagne, il se met sans hésitation du côté de la France. Cette manifestation, car c'en est visiblement une, aura dans toute l'Europe un retentissement égal à celui qu'elle a eu chez nous.

Maintenant, on est en droit de se demander si cette orientation de la politique impériale ne provient pas d'obstacles mis par l'Angleterre à l'ardeur d'expansion coloniale de l'Allemagne. On a bien dit qu'un accord anglo-allemand, récemment signé, réglait définitivement les rapports des deux pays dans les pays exotiques. Il n'en est pas moins vrai qu'une nouvelle tension vient d'éclater entre les deux pays à propos des projets de l'Allemagne sur les Carolines. On assure, en effet, qu'aussitôt le traité de paix signé entre les Etats-Unis et l'Espagne, l'Allemagne occupera les Carolines. Les négociations sont terminées, mais le prix, s'il a été convenu, n'a pas été annoncé publiquement. On pense qu'il atteindra plusieurs millions. Les Etats-Unis consentent à se défaire de tout droit de protestation contre l'acceptation des propositions allemandes sans qu'il leur en soit référé et se contente de l'île de Guam. Mais le Foreign-Office de Londres paraît animé de dispositions moins conciliantes.

Les excellentes dispositions que les marchés financiers ont accusé dans les premiers jours de l'année ne sont pas entièrement maintenues. On donne pour explication à une baisse tout à fait inattendue de tous les cours la diminution du taux de l'escompte privé et le retour du numéraire sur la place. Il est à remarquer que dans ces sortes de baisses inexplicables, ce sont toujours les fonds d'Etat allemands qui souffrent le plus et mettent le plus de temps à retrouver leurs anciens cours, ce qui confirme que ni les capitalistes ni les spéculateurs n'ont plus aucune sympathie pour les emprunts publics. Toutes les demandes se reportent sur les actions des banques et des établissements industriels que le public achète, sans se lasser jamais, à la Bourse et dont il absorbe toutes les émissions que lancent les Etablissements de crédit.

Je vous envoie, par ce même courrier, un tableau des émissions allemandes en 1898. Vous pourrez constater qu'elles sont en nombre et en importance plus considérables que l'année précédente, où déjà, les émissions de Banques et de valeurs industrielles avaient été en grande augmentation. 35 Banques et 67 industries ont, en 1898, procédé à des émissions d'actions avec un succès toujours complet. D'autre part, cette statistique ne comprend pas toutes les augmentations de capital social, car un grand nombre de Sociétés y ont procédé sans introduire d'éléments nouveaux à la Bourse.

6 Banques et 32 Sociétés industrielles ont apporté du papier nouveau à notre Banque. C'est un nombre qui n'est pas extraordinairement considérable, étant donnée la grande extension de notre industrie.

Une conséquence de la création de nouvelles valeurs industrielles a été de faire négliger certaines valeurs à rentes fixes; aussi les émissions des fonds d'Etat n'ont pas été considérables. Il y a eu, en tout, 4 émissions de valeurs d'Etat allemandes. Les emprunts des villes allemandes, en comparaison avec l'année d'avant, ont aussi été très modestes et très rares.

Comme conséquence au recul des valeurs à intérêt fixe qui a été accentué encore par la cherté de l'argent dans le dernier trimestre de l'année écoulée, il a fallu que les emprunts intérieurs, soit Etat, soit Villes, fussent offerts à des prix très modérés. De même, les placements de valeurs hypothécaires ont diminué dans l'année écoulée et la circulation des lettres de gage n'a pas dû être bien importante.

Les fonds étrangers apportés à notre Bourse n'ont pas été très importants comme nombre. Mais ils comprennent le 4 0/0 Chinois, de 400 millions de francs et le 4 0/0 amortissable Roumain, de 180 millions de francs.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE DE L'EMPIRE

	1899		1898	
	7 janv.	31.12	7 janv.	31.12
ACTIF (milliers de marks)				
Métal et or en lingots.....	779.846	+ 27.553	848.458	+ 21.902
Billets du Trésor.....	17.568	+ 1.071	16.500	+ 840
Billets d'autres banques.....	12.937	+ 660	14.164	+ 2.085
Lettres de change.....	732.721	+ 132.569	672.517	+ 96.261
Prêts sur titres.....	121.515	+ 63.559	123.115	+ 44.556
Valeurs.....	33.458	+ 8.392	27.595	+ 10.211
Divers.....	128.451	+ 27.456	100.363	+ 2.941
PASSIF (milliers de marks)				
Capital social.....	120.000	non mod.	120.000	non mod.
Réserve.....	30.000	non mod.	30.000	non mod.
Circulation de billets.....	1.250.815	+ 106.577	1.233.680	+ 86.892
Autres engagements à vue.....	391.957	+ 38.965	393.458	+ 32.946
Divers.....	34.694	+ 2.248	31.175	+ 3.422

Comparaison avec 1898 et 1897

	Stock métallique			Lettres de change et prêts sur titres		
	1897	1898	1899	1897	1898	1899
1er janv....	804,5	826,6	752,3	938,6	941,4	1051,4
7 — ...	824,7	818,5	779,8	7 — ...	838,9	800,6
15 — ...	856,6	884,0	—	15 — ...	742,6	690,8
23 — ...	885,1	915,2	—	23 — ...	700,6	646,6
30 — ...	878,0	913,4	—	30 — ...	713,0	656,4
Circulation				Réserve de billets		
	1897	1898		1897	1898	1899
1er janv....	1257,9	1320,0	1357,4	1er janv....	—144,2	—172,3
7 — ...	1178,6	1233,1	1200,8	7 — ...	—31,4	—60,7
15 — ...	1094,7	1151,9	—	15 — ...	88,5	56,7
23 — ...	1040,7	1096,3	—	23 — ...	163,2	145,7
30 — ...	1049,5	1090,8	—	30 — ...	153,5	143,2

En décembre, les transactions ont été très actives. Le chiffre de ce dernier mois est le plus élevé qui ait été atteint, non seulement pendant l'année 1898, mais aussi dans le courant des années antérieures.

Il y a augmentation de 149,97 millions de marks sur le mois de novembre 1898 et de 373,20 millions de marks sur le mois de décembre 1897.

Les transactions totales de l'année 1898 se sont élevées à 27.975,28 millions de marks, contre 24.192,35 millions de marks et 22.904,04 millions de marks en 1896.

Voici notre tableau habituel :

Mois	1894	1895	1896	1897	1898
(Millions de marks)					
Janvier...	1.575 20	1.759 90	2.050 84	2.004 85	2.208 80
Février..	1.293 83	1.478 84	1.885 36	1.770 90	2.028 69
Mars....	1.546 11	1.807 75	1.850 26	1.972 65	2.302 47
Avril....	1.587 90	1.809 92	1.923 10	2.055 31	2.417 72
Mai.....	1.546 81	1.745 52	1.871 20	2.067 35	2.337 76
Juin.....	1.558 46	1.637 25	1.949 31	1.957 90	2.447 77
Juillet...	1.531 99	1.959 24	2.008 76	2.186 83	2.479 75
Août....	1.364 55	1.631 04	1.702 19	1.911 31	2.131 78
Septemb..	1.491 41	1.721 42	1.797 95	1.901 68	2.299 80
Octobre..	1.651 40	2.070 13	2.074 33	2.092 56	2.286 27
Novembre	1.616 01	1.773 87	1.818 42	2.072 06	2.422 28
Décembre	1.633 87	1.889 95	1.973 22	2.199 05	2.572 25
Années.	18.397 04	21.284 93	22.904 04	24.192 35	27.975 28

Les Impôts de Bourse. — En novembre 1898 les recettes du Timbre et des impôts sur les opérations de Bourse accusent une augmentation, par rapport au mois de novembre 1897: les premières, de 648.401 M.; les secondes, de 84.993 M.

Voici le tableau complet de ces recettes depuis le début de l'exercice :

Impôt sur les opérations	1898-99	1897-98	1896-97
	M.	M.	M.
Avril.....	1.139.382	949.248	1.248.054
Mai.....	1.278.211	1.166.322	1.182.444
Juin.....	1.026.166	1.136.836	1.107.402
Juillet.....	911.877	1.179.109	1.089.482
Août.....	949.577	1.103.402	987.366
Septembre.....	983.299	1.067.321	1.179.040
Octobre.....	953.186	1.599.305	1.044.811
Novembre.....	939.405	904.412	846.093
	8.180.103	9.106.007	
Décembre.....		992.309	936.725
Janvier.....		1.343.454	1.308.767
Février.....		1.143.097	1.278.120
Mars.....		1.141.207	1.052.263
		13.726.072	13.260.567
Impôt sur les effets	1898-99	1897-98	1896-97
	M.	M.	M.
Avril.....	2.753.434	826.820	1.630.744
Mai.....	1.527.457	1.619.654	1.095.696
Juin.....	1.713.668	1.208.562	1.577.266
Juillet.....	1.859.865	2.200.819	1.392.867
Août.....	1.224.197	1.190.988	1.206.823
Septembre.....	1.701.844	1.215.919	1.275.039
Octobre.....	1.086.346	1.090.180	908.887
Novembre.....	1.387.936	739.535	834.168
	13.254.747	10.092.477	
Décembre.....		1.072.116	1.155.243
Janvier.....		1.134.608	1.844.835
Février.....		856.491	1.163.914
Mars.....		2.003.660	981.094
		15.163.361	15.066.576

Dans les affaires d'arbitrage, le Timbre a encaissé, en novembre, 3.023 M., et du 1^{er} avril à fin novembre 33.284 M.

Les Emissions en 1898. — Voici le tableau des émissions faites en Allemagne en 1898 dont parle notre correspondant :

(En millions de marks)

Désignation	2 ^e semestre 97		1 ^{er} semestre 98		2 ^e semestre 98	
	Valeur nominale	Valeur effective	Valeur nominale	Valeur effective	Valeur nominale	Valeur effective
Fonds d'Etats allemands....	5	5	81	78	72	67
d'étrangers....	»	»	271	247	81	78
Oblig. commun. et prov.	145	144	111	111	84	83
Oblig. hypoth. allemandes....	211	213	245	247	238	291
d'étrangères....	93	89	25	25	5	5
Autres oblig.	145	146	203	202	252	255
Act. de Banq.	135	217	165	227	98	130
Chemins de fer.	18	24	50	142	18	25
Act. industr.	89	137	191	274	121	202
	843	980	1345	1557	1017	1135

Voici la comparaison avec les cinq dernières années :

Emissions	1894	1895	1896	1897	1898
	(Millions de marks)				
Fonds d'Etats allemands..	202	42	33	24	145
— étrangers ..	188	73	352	166	325
Oblig. commun. et prov.	99	121	109	190	195
Oblig. hypoth. allemandes.	559	500	455	485	539
— étrangères....	»	46	230	102	30
Autres obligations.....	200	201	341	375	458
Actions de Banques.....	40	152	190	353	357
Chemins de fer.....	32	7	37	30	167
Actions industrielles.....	94	229	307	283	476
	1.419	1.374	2.088	2.013	2.697

Courrier de la Bourse de Berlin

Berlin, le 12 janvier 1899.

La Bourse a montré bien peu d'amélioration : ce fait est dû principalement à la tension du Marché monétaire : les demandes y ont eu peu de contre-parties.

L'allure prise par la politique anglaise n'est, d'ailleurs, pas de nature à rassurer l'opinion et les échanges en fonds d'Etat restent réduits au minimum.

On a coté la Disconto, 197 50; l'Italien, 93 40; les Lombards, 27 30; le Mobilier Autrichien, 225 20; l'Extérieure, 46 30. Clôture ferme.

ANGLETERRE

LA SITUATION

Londres, 11 janvier 1899.

Le Livre bleu sur Madagascar. — Réponse à la Circulaire du comte Mouraviev. — Les Clearing-House. — La Situation. — Le Commerce extérieur. — L'Imperialisme.

La publication peu attendue du *Livre Bleu* sur les affaires de Madagascar a donné à la presse anglaise une nouvelle occasion d'accentuer ses attaques contre la politique française et de poursuivre une campagne commencée sur l'affaire de Fachoda, continuée avec les incidents de Shanghai, du Siam et de Terre-Neuve.

Il est, dès lors, permis d'être quelque peu surpris de l'étonnement manifesté par nos confrères en lisant des protestations de la presse étrangère contre le parti pris d'hostilité de l'Angleterre.

« C'est de la folie de croire, écrivait hier le *Standard*, que l'Angleterre ait formé de sinistres desseins pour forcer la France à se lancer dans une guerre. Nous désirons par-dessus tout vivre en harmonie avec nos voisins.

« Mais le Foreign-Office a le devoir de faire respecter les intérêts commerciaux anglais, et cela peut se faire sans avoir recours à la force, pourvu que les hommes d'Etat français manifestent de la bonne volonté et de l'esprit de conciliation. »

Je n'ai pas à insister ici sur cette prétention, il me suffit de constater que l'influence de M. Chamberlain l'emporte de plus en plus dans les décisions du Gouvernement et que le parti de l'impérialisme augmente chaque jour le nombre de ses adeptes. C'est ce qu'à l'étranger on ne doit pas perdre de vue.

Un autre *Livre Bleu* a été publié, qui a fait moins de bruit, c'est celui concernant la « Correspondance relative à la proposition de Sa Majesté l'Empereur de Russie pour une conférence sur les armements. »

Le 25 août, constate le *Livre Bleu*, l'ambassadeur anglais à Saint-Petersbourg transmit à lord Salisbury un document qui lui avait été remis par le comte Mouraviev et qui contenait les vues humanitaires et magnanimes de S. M. l'Empereur.

La dépêche de l'empereur y faisait remarquer que le Tsar ne propose pas le désarmement général, une telle proposition n'ayant guère de chance d'être accueillie. Sa Majesté sait très bien aussi que la réalisation immédiate de ses vues n'est pas possible, mais elle désire prendre l'initiative des efforts dont les effets ne peuvent être que graduels.

Le 24 octobre, lord Salisbury répondit à l'ambassadeur. Après avoir constaté le bien fondé des propositions du Tsar et reconnu que les charges imposées aux populations deviennent de plus en plus lourdes, par suite de la constante tendance de la part de presque toutes les nations à augmenter leurs armements, le premier Ministre a ajouté que le Gouvernement de Sa Majesté se fera un plaisir de déléguer un représentant à la Conférence. Si celle-ci est suivie d'un résultat, le souverain qui aura pris l'initiative de la convoquer aura acquis des droits à la gratitude du monde entier.

Vous voyez qu'il serait difficile de tirer de grandes conclusions de cette réponse. L'Angleterre se rendra simplement à la Conférence, mais je vous ai déjà dit dans quelles dispositions d'esprit. Et il suffit de jeter un coup d'œil sur les commentaires publiés ces jours-ci par la presse pour se convaincre qu'aucun effort ne sera fait par elle pour amener un résultat.

Nous avons constaté que l'année 1898 ne saurait être considérée comme favorable pour les affaires; la statistique du *Clearing-house* donne cependant des chiffres satisfaisants: 1.231.847.000 liv. st. pour les règlements de liquidation, au lieu de 1.143.632.000 livres sterling; 402.861.000 liv. st. pour les Consolidés. Ce dernier chiffre est le plus élevé que l'on ait enregistré depuis 1868 — date où a commencé la statistique. — Quant aux règlements de liquidation, ils ne sont inférieurs qu'aux chiffres de 1890 et de 1895. Ces résultats nous montrent qu'en dépit de toutes les alertes, les transactions ont été plus fortes en 1898 qu'en 1897. Le fait est que cette année a été au moins prospère pour l'industrie et qu'elle nous a légué des ordres considérables qui assurent du travail pour longtemps.

En dépit de ce fait, l'Angleterre n'a pas vu se produire la reprise du commerce extérieur qu'elle attend depuis plusieurs années. Le *Board of Trade* vient de publier une statistique pour décembre et l'année entière: Les importations en décembre 1898 ont été de 45.332.608 liv. st., contre 41.334.536 liv. st. en décembre 1897, soit une augmentation de 3.998.072 liv. st. Les exportations ont atteint 20.975.408 liv. st., contre 19.320.156 liv. st., soit une augmentation de 1.655.252 livres sterling. Les importations, pendant la période de douze mois close le 31 décembre 1898, ont atteint 470.604.198 liv. st., contre 451.028.960 liv. st. en 1897, soit une augmentation de 19.575.238 liv. st. Les exportations pendant la même période ont été de 233.390.792 livres sterling, contre 234.219.708 liv. st. en 1897, soit une diminution de 828.916 liv. st.

Ce qu'il y a d'inquiétant, au point de vue anglais, dans cette situation, c'est l'augmentation des importations d'articles manufacturés se produisant en même temps qu'une baisse dans les sorties de ces articles. L'industrie anglaise a été plus active que jamais, mais elle a perdu la prépondérance qu'elle exerçait autrefois au dehors et n'a pas su acquérir de nouveaux débouchés. Comme le constate notre confrère le *Financial News*: « Le fait important à signaler, c'est que l'Angleterre commence à perdre des deux cotés: elle n'envahit pas comme précédemment les marchés étrangers et les étrangers envahissent son marché intérieur. » C'est peut-être là qu'il faut chercher l'origine du mouvement impérialiste dont je vous parlais au début de cette lettre.

Informations Économiques et Financières

Le Commerce extérieur en Décembre. — Les chiffres du commerce extérieur de l'Angleterre, pendant le mois de décembre 1898, laissent apparaître, sur le mois de décembre 1897, une augmentation de 9.6 0/0 à l'importation et une augmentation de 8.5 0/0 à l'exportation. Pour l'année 1898, l'augmentation à l'importation est de 4.3 0/0; et l'exportation accuse, sur la période correspondante de 1897, une diminution de 0.3 0/0.

IMPORTATIONS EN ANGLETERRE

(Décembre 1898)

DÉSIGNATION	Décembre 1898	Comparaison avec déc. 1897	Année 1898	Comparaison avec 1897		
	£	£	£	£		
Animaux vivants...	778.592	-	51.940	10.385.676	-	194.416
Articles d'alimentat.	15.981.814	+ 1.643.835	166.894.715	+ 15.350.814		
Exempt.	2.364.596	- 256.483	27.028.601	+ 350.879		
Taxes.....	441.163	+ 54.499	3.877.638	+ 189.316		
Tabacs.....	2.233.218	+ 417.913	21.856.606	+ 573.362		
Métaux.....	392.208	- 22.456	5.483.250	+ 515.319		
Prod.chimiq., coul.	883.594	+ 267.412	8.357.177	+ 732.262		
Huiles.....	9.503.105	+ 1.335.318	71.268.397	+ 1.202.652		
Mat. premières textil.	4.690.759	+ 293.067	52.228.635	+ 133.494		
Mat. premières autres	6.920.404	+ 383.128	87.119.514	+ 1.985.061		
Objets fabriqués....	1.575.364	- 17.789	14.797.932	+ 657.501		
Divers.....	77.885	+ 18.628	1.313.318	+ 308.358		
Colis postaux.....						
Totaux.....	45.332.608	+ 3.998.072 = 9.6 %	470.604.198	+ 19.575.238 = 4.3 %		

EXPORTATIONS DE L'ANGLETERRE

(Décembre 1898)

DÉSIGNATION	Décembre 1898	Comparaison avec déc. 1897	Année 1898	Comparaison avec 1897
	£	£	£	£
Animaux vivants...	101.917	+ 4.586	1.105.170	- 26.782
Articles d'alimentat.	1.022.856	- 31.810	12.106.962	- 22.682
Matières premières.	2.029.878	+ 381.386	21.084.326	+ 950.647
Fils et tissus.	8.675.992	+ 610.814	94.512.109	+ 2.065.993
Mét. et ouvrages en mét.(sauf les mach.)	2.796.543	- 199.941	32.791.044	- 1.681.033
Machines.	1.699.411	+ 601.253	18.380.076	+ 2.124.471
Confections.	858.543	+ 74.014	9.573.360	- 301.205
Prod. chim. et pharm.	695.090	- 20.560	8.373.199	- 325.589
Divers.	2.841.343	+ 173.659	33.324.966	+ 436.773
Colis postaux.	256.840	+ 64.851	2.139.660	+ 82.474
Tot. des prod. angl.	20.975.408	+ 1.655.252	233.390.792	+ 828.916
		(= 8.5 %)		(= 0.3 %)
Transit.	5.535.953	+ 546.775	60.619.199	+ 664.789
		(= 10.9 %)		(= 1.1 %)
Transit et Exportat.	26.511.361	+ 2.205.027	294.009.991	+ 1.641.127
		(= 9.0 %)		(= 0.05 %)

BILAN DE LA BANQUE D'ANGLETERRE

12 janvier 1899

Département des opérations d'émission

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Billets créés.	45.797.000	Dettes fixes de l'Etat...	11.015.000
		Rentes immobilisées.	5.785.000
		Or monnayé et lingots	28.797.000
Total.	45.797.000	Total.	45.797.000

Département des opérations de banque

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Capital social.	14.553.000	Rentes disponibles (à la Banque).	45.192.000
Réserve et profits et pertes.	3.397.000	Portefeuille et avances.	32.041.000
Trésor et administration publique.	7.691.000	Billets en réserve.	18.675.000
Comptes particuliers.	41.513.000	Or et argent monnayés	1.984.000
Billets à sept jours, etc.	138.000		
Total.	67.292.000	Total.	67.292.000

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque d'Angleterre (Milliers de liv. st.)

DATE	Or monnayé et lingots	Circulation (excepté les billets à 7 jours)	DÉPÔTS	Dispon. du dép. des opérations de Banque	RÉSERVE	Proportion de la réserve aux engagements	Taux de l'es.
						%	%
6 oct.	31.747	28.160	45.906	43.326	20.387	44%	2%
13 »	31.196	27.765	43.641	41.142	20.291	46%	»
20 »	31.144	27.312	42.020	39.180	20.632	49%	»
27 »	31.609	27.170	43.544	40.110	21.239	48%	»
3 nov.	31.872	27.572	42.305	39.015	21.100	49%	3
10 »	32.020	27.313	40.535	38.837	21.517	531/16	»
17 »	32.439	27.043	41.050	36.684	22.196	541/16	4
24 »	32.977	26.762	42.012	36.809	23.015	54%	»
1er déc.	32.190	27.111	43.895	39.830	21.819	49%	»
8 »	31.351	27.182	40.998	37.962	20.869	50%	»
15 »	30.989	26.910	41.194	38.173	20.840	50%	»
22 »	30.590	27.420	41.469	39.281	19.970	48%	»
29 »	29.338	27.306	43.410	42.361	18.832	43%	»
5 janv.	30.341	27.752	49.205	47.741	19.389	39%	»
12 »	30.981	27.722	49.204	47.233	20.059	40%	»

Courrier de la Bourse de Londres

Londres, 12 janvier 1899.

Les questions politiques ont eu moins d'influence qu'on ne pouvait le croire sur la tendance générale du Marché; les cours ont bénéficié, au contraire, de la grande facilité témoignée par la liquidation de mi-janvier; l'argent a été abondant et les reports se sont maintenus à un niveau modéré.

Les Consolidés sont fermes à 110 7/8.

Parmi les fonds internationaux, l'Extérieure d'Espagne a été assez active et est restée à 46 1/8. L'Italien est à 91 3/4. Les fonds Ottomans sont peu soutenus.

Le groupe des valeurs Sud-Américaines a subi des réalisations. Le Brésil 4 0/0 est à 57 7/8.

Les Chemins anglais ont peu d'affaires.

Sur le groupe Chemins américains les transactions sont fort actives.

Le *Canadian Pacific* est à 88 1/8, l'*Erie* à 18 3/8, le *Northern Pacific* à 80 ./. , la *Philadelphie* à 11 5/8, l'*Atchison* à 21 7/8, le *Norfolk* à 65 1/8.

AUTRICHE-HONGRIE

LA SITUATION

Vienne, 11 janvier 1899.

Les Dispositions du Marché financier. — Politique intérieure et extérieure. — L'Industrie métallurgique. — Conversions hongroises.

La première semaine de l'année s'est écoulée dans un marasme à peu près complet, et, cependant, on n'a constaté, malgré l'arrêt inattendu des affaires sur les marchés financiers, ni baisse ni recul des cours. On considère l'horizon de la politique étrangère comme parfaitement déblayé de tout motif d'inquiétudes et l'on se fie entièrement à la continuité de la paix.

La liquidation de fin décembre, qui a été tout en faveur des acheteurs, a renforcé encore ces excellentes tendances. Les engagements ont surpris par leur importance, et ce n'est pas l'épargne qui a vendu les titres qu'a acquis la spéculation. Les ventes à découvert y sont pour beaucoup, bien que, à la veille du détachement des coupons, ce genre d'affaires ne promette rien qui vaille. Les vendeurs comptent, paraît-il, sur l'inconnu. A peu d'exception près, les cours actuels n'ont rien d'exagéré.

Si donc aucun incident politique ne vient à la traverser et que le prix de l'argent revienne à un taux normal, les bonnes tendances du marché s'accroîtraient assez pour permettre aux premiers mois de 1899 de s'ouvrir en conditions moins incertaines.

Malheureusement, le tableau de la situation intérieure est loin de répondre à celui de la situation extérieure. L'anarchie est en permanence au Parlement et dans les sphères gouvernementales. A cette époque de l'année où la Chambre autrichienne devrait avoir fini la discussion du budget de 1899, elle n'a pas encore commencé l'examen de celui de 1898.

Le compromis austro-hongrois n'a pas non plus été voté; il a été prolongé provisoirement pour une année par rescrit impérial. D'autre part, rien de décisif n'a été accompli relativement à la réforme monétaire, depuis si longtemps commencée, et qui n'est pas encore à la veille de devenir une réalité. Quant aux emprunts pour travaux publics, ils ont été émis sous forme de rentes 4 0/0 en valeur de couronnes. L'expérience faite en faveur d'une émission à 3 1/2 0/0 n'a pas eu le succès qu'on en avait attendu.

Je vous ai dit, à plusieurs reprises, déjà, que sur l'exemple des capitalistes allemands, ceux de Vienne commencent à prendre intérêt aux affaires industrielles. Il est résulté immédiatement de cette nouvelle attitude des capitaux autrichiens une recrudescence d'activité dans les métallurgies. Aujourd'hui l'industrie du fer est, dans toute l'Empire, en voie d'activité et cette activité s'annonce comme devant donner les résultats les plus satisfaisants. Malheureusement, notre industrie naissante est encore forcée de lutter non seulement contre l'intensité des concurrences américaines et allemandes mais encore contre certaines tentatives qui auraient pour résultat de lui imposer de grands devoirs et de réduire en même temps ses droits. Ces effets sont non seulement injustes et basés sur une ignorance absolue des conditions dans lesquelles se meut l'industrie en Autriche, mais surtout entièrement contraires aux intérêts du pays.

C'est là le plus grand obstacle mis pour le moment au développement d'une industrie qui sous le régime favorable où elle serait soumise sous d'autres législations pourrait prendre, chez nous, le développement le plus considérable.

Quand ils furent invités par le Gouvernement à donner leur avis relativement à la loi sur les Sociétés par

actions, les représentants de l'industrie du fer ont refusé de répondre, attendu que, d'après la nature des questions qui étaient posées, il ne leur a pas semblé que le Gouvernement fût disposé à accorder aux organisateurs de Sociétés industrielles en Autriche les libertés dont ils jouissent dans la plupart des autres pays. La manie de la réglementation et les préférences visibles pour le vieux système sont précisément l'un des principaux obstacles contre lesquels ils croient avoir à lutter.

Si l'on ajoute les impôts injustes qui écrasent cette industrie, on peut conclure que l'activité qui se manifeste aujourd'hui dans les usines, est le maximum auquel peut atteindre cette branche du travail.

On mande de Budapest que le Gouvernement a renoncé, quant à présent, à la conversion des titres 4 1/2 0/0 en argent de l'emprunt des Chemins de fer hongrois émis en 1888. Les titres dont il s'agit sont susceptibles de conversion à partir du 1^{er} janvier 1899.

La Caisse d'épargne nationale de Budapesth. — Pendant l'exercice 1898, les sommes déposées dans cet Etablissement ont augmenté de 5 millions de florins, elle dispose actuellement d'une somme déposée de 118.500.000 florins et de 19.500.000 florins de dépôts en comptes courants; elle administre donc au total 138 millions de florins contre 133 millions en 1897. Il y a 62 millions de florins de billets de crédit et d'obligations en circulation. Le portefeuille des chèques se chiffre par 37 millions; le portefeuille des effets s'élève à 35.500.000 francs. Le mouvement total des transactions se chiffrait par 2.700 millions de florins. Le dividende sera fixé probablement à 400 florins.

Courrier de la Bourse de Vienne

Vienne, 12 janvier 1899.

La tendance générale est vers la baisse; le recul, sans atteindre l'importance des différences enregistrées à Berlin, a été fort sensible. En dernier lieu, les avis plus favorables relatifs à la tenue des valeurs de fer sur les marchés de la province allemande ont provoqué une amélioration.

On a coté le Mobilier Autrichien 361 50; les Lombards, 59 70; la Lænderbank, 240 60; les Tabacs, 122 ./.; les Chemins de fer Autrichiens, 363 10; l'Alpine, 196 10. Clôture ferme.

BELGIQUE

LA SITUATION

Bruxelles, 11 janvier 1899.

La Situation du Marché

La tenue du Marché des valeurs internationales est bonne, mais il serait téméraire d'affirmer qu'elle le sera longtemps. D'une part, le taux du loyer de l'argent se présente sous des perspectives peu rassurantes; d'autre part, il faut compter avec l'instabilité à laquelle les événements intérieurs et extérieurs de la France exposent le Marché de Paris, dont la tenue exerce une grande influence sur le nôtre.

Voici comment clôturent les diverses valeurs de la Cote: *Brésil* 4 0/0, 56 3/4; *Extérieure Espagnole*, 46 5/16; *Saragosse*, 171 1/4; *Rente Italienne*, 92 40; *Rente Portugaise*, 23 1/8; *Lot du Congo*, 90; *Turc C*, 26 85; *Turc D*, 22 70; *Lot Turc*, 109 1/4; *Banque Ottomane*, 547; *Rio-Tinto*, 828; *Varsovie-Vienne* jouissance, 435.

Au Marché du comptant, les valeurs congolaises et coloniales sont de plus en plus recherchées; quelques actions de banques partagent avec divers titres de tramways les honneurs de la cote.

La tenue des *Rentes* laisse toujours à désirer: nous retrouvons la 1^{re} série du 3 0/0 à 99 65, la 2^e à 99 80, la 3^e à 99 65, le 2 1/2 est à 94.

Le groupe des *Lots de Villes* garde une animation ordinaire et l'animation n'a pas été bien grande sur les *Obligations Industrielles et diverses*, délaissées momentanément par la petite épargne, dont toute l'attention se porte sur les valeurs Congolaises. Les obliga-

tions venues le plus fréquemment à la cote sont les suivantes : 4 1/2 Congo 522, 3 0/0 Est-Belge 492, 3 0/0 Nord de la Belgique 490 50, 5 0/0 Napolitains 525, 4 0/0 Secondaires 514, 4 0/0 Tramways-Réunis 502, 4 1/2 Couillet 500, 4 0/0 Toula 502, 4 1/2 0/0 du Donetz 493, 4 0/0 Ciments North 489 et 4 1/2 Electricité et Hydraulique 504.

De tout le groupe des actions de *Chemins de fer*, ce sont les titres du Congo qui attirent le plus l'attention : l'Ordinaire est en hausse à 1.617 50 et la Part de fondateur à 4.400. Ce sont évidemment des cours mieux en rapport avec l'avenir réservé à ces titres, qu'avec la situation présente de l'entreprise à laquelle ils ont trait. La Privilégiée Central-Sud-Américain est aussi en progrès à 190; les liquidateurs sont revenus de l'Argentine très satisfaits, paraît-il, de leur mission. Les Privilégiées Chemins de fer Réunis sont à 480.

Tendances satisfaisantes aux *Tramways*. La Compagnie Générale des Tramways électriques, en Espagne, au capital de 10 millions, a été constituée, ces jours derniers, avec divers concours : la Société des Chemins de fer Economiques, la Firme Tropicain et la Société des Tramways Réunis.

Les titres de cette dernière Société obtiennent une nouvelle plus-value à 330 et les Economiques à 479 50. Les Florentins cotent 207 50, les dividendes Mutuelle de Tramways 215. Jouissance Odessa 250, Part Cologne 700.

Aux *Banques*, la tendance est satisfaisante. Non seulement la cherté de l'argent appelle l'attention de ce côté, mais encore les dividendes annoncés jusqu'ici sont supérieurs à ceux de l'an dernier. Nous avons à enregistrer les cours suivants : Banque Nationale 2.825, Banque Auxiliaire de la Bourse, 126; Banque de Bruxelles, 780; Crédit Général de Belgique, 150; Crédit Général Liégeois, 1.095; Crédit National Industriel, 260; Part de Réserve, 2.380 fr.

Les affaires sont très actives au groupe de la *Sidé-rurgie*; quant aux *Charbonnages* ils sont résistants, mais ils ne donnent lieu qu'à des transactions réduites.

Les valeurs de *Zinc* ont fourni de nombreuses transactions et gardent leurs bonnes dispositions précédentes. Les *Glaceries* sont toujours abandonnées.

On traite aux *actions diverses* très activement les valeurs congolaises. La Compagnie du Congo enregistre le cours de 2.800, l'ordinaire Haut-Congo avance à 1.822 50 et les Produits du Congo à 575. Capital Haut-Kassai 490.

Bruxelles, 12 janvier 1899.

L'Extérieure clôture à 46 ./.; le Saragosse fait 171 1/2; Belge 3 0/0, 95 75; Turc D, 22. 75.

ESPAGNE

LA SITUATION

Madrid, 10 janvier 1899.

La Situation. — Le Parti conservateur. — M. Villaverde. — Discours de M. Silvela. — Son programme.

M. Sagasta convoquera-t-il les Cortès ou posera-t-il aussitôt la question de confiance? C'est ce que chacun se demande; mais le point sur lequel tout le monde est d'accord, c'est qu'on ne peut prolonger indéfiniment une situation comme celle où nous sommes et que les intérêts financiers du pays demandent des solutions immédiates.

A vrai dire, on croit que le Cabinet actuel ne pourra conserver le Pouvoir et que les conservateurs vont être appelés à prendre la succession des libéraux. Vous n'ignorez pas que des discussions assez fortes s'étaient produites au sein du premier de ces partis et que l'accord était loin d'exister entre MM. Silvela et Polavieja. La Reine a voulu s'interposer elle-même et provoquer une entente entre ces deux hommes d'Etat : il est facile, dès lors, de conclure que pareille démarche n'aurait pas été tentée si la Régente n'avait l'in-

tention de confier, à ce parti, la direction des affaires; on s'attend donc à la prochaine formation d'un Cabinet Silvela avec M. Villaverde aux finances.

Vous connaissez suffisamment la personnalité de M. Villaverde pour que j'aie besoin d'insister beaucoup sur la signification qu'aurait sa nomination à ce Ministère. Vous devez vous souvenir encore du magistral discours qu'il prononça à la dernière session des Cortès et où il opposa aux confuses mesures financières proposées par le Gouvernement un plan sagement conçu et puissamment ordonné. La nomination de M. Villaverde ne pourrait qu'être très favorablement accueillie à l'étranger, car elle garantirait la mise à exécution immédiate de la liquidation demandée; son programme, basé sur l'impôt sur les revenus, ne comporterait pas la réduction de la dette et respecterait tous les engagements pris par le pays.

La probabilité d'un prochain cabinet Silvela donne une importance particulière au discours prononcé samedi dernier par cet homme d'Etat au cercle conservateur.

Tout en reconnaissant les services que M. Sagasta a rendus à la couronne, M. Silvela a critiqué sa politique à Cuba et surtout dans la guerre avec les Etats-Unis. « Les résultats de cette politique, a-t-il dit, doivent entraîner la chute du Gouvernement libéral et la dissolution des Cortès, qui sont déjà moralement mortes. Le maintien au pouvoir des éléments actuels serait un péril. La direction des affaires du pays doit échoir au parti conservateur, fortifié par l'accession de personnalités et de groupes considérables dont l'union met le parti en position d'assumer la tâche réformatrice qui s'impose. »

M. Silvela a fait particulièrement allusion à son accord avec le maréchal Polavieja, puis il a exposé son programme, qui peut se résumer ainsi : service militaire obligatoire; augmentation des armements et de la défense des côtes; réunion des Ministères de la Guerre et de la Marine; réorganisation de la flotte; maintien du crédit par la création de nouvelles ressources; l'établissement de l'impôt sur les valeurs mobilières y compris la rente, augmentation des impôts indirects, réduction des dépenses, notamment des pensions et retraites, et développement de la production industrielle; maintien du concordat; réorganisation du système judiciaire en le soustrayant aux influences politiques; réforme électorale et création d'un Ministère du Commerce et des Travaux publics.

Dans sa péroraison, M. Silvela a exprimé l'opinion que le parti conservateur n'aura pas besoin, à proprement parler, de s'emparer du pouvoir, car les libéraux seront bien aises de le lui abandonner d'ici peu.

Ce discours a été très commenté et fort bien accueilli par la majorité de la presse conservatrice et indépendante.

Voici comment s'exprime la *Epoca* :

Le discours de M. Silvela est caractérisé par l'exposition complète de tout un programme de Gouvernement, ce qui donne à cet acte une importance qu'il est impossible de nier. Il a fait cela sans formules vagues, sans phrases à double sens. C'est ce que réclame le pays fatigué des artifices de rhétorique et des généralités politiques.

L'*Imparcial* parle ainsi :

Nous pouvons être ou ne pas être complètement de l'avis exprimé par M. Silvela. Mais ce n'est pas une question de détail. Il n'y a plus d'incertitude en ce qui touche les projets du nouveau parti. La question est seulement de savoir si ce parti réalisera ou ne réalisera pas ses promesses.

Voici, enfin, les commentaires de la *Correspondencia* :

L'opinion publique, le pays et le parti de M. Silvela demandaient un acte de ce genre. Sobre de paroles et plein d'idées, plus pénétré d'esprit de conciliation que de violence, laissant de côté toute réticence, le discours de M. Silvela est l'acte d'un chef de parti et cet acte a fait tout le bruit qu'il méritait de faire et a été accueilli avec une considération bien légitime.

Nous pouvons attendre les événements, mais nous avons déjà un fait satisfaisant à constater : c'est qu'une entente complète s'est produite parmi les éléments di-

vers d'un parti qui renferme des éléments de nature à nous faire croire que la question de la liquidation sera abordée comme elle le mérite.

Informations Économiques et Financières

Recettes des Chemins de fer Espagnols

Du 1^{er} janvier au 23 décembre 1898 (51 semaines)

	1895	1896	1897	1898
	Pesetas	Pesetas	Pesetas	Pesetas
Andalous (1067 kil.)	15.431.445	15.676.503	15.441.162	13.866.849
Nord de l'Espagne (2070 k.)	54.051.359	58.521.797	56.552.773	59.653.354
Asturies (784 kil.)	13.968.120	15.048.219	15.804.166	17.067.743
Lérida-Reus (104 kil.)	1.353.399	1.187.323	1.202.579	1.554.657
Almansa-Valence (497 kil.)	10.149.935	11.499.108	11.742.541	12.339.711
Saragosse (2927 kil.)	52.130.831	56.795.933	58.576.457	63.889.937

Le Marché de Madrid en 1898. — Voici le tableau des cours des principales valeurs cotées à la Bourse de Madrid aux 31 décembre 1897 et 1898. On voit par la comparaison de ces cours que la baisse a été générale :

Valeurs	1897	1898	Différentiel en 1898
4 % Intérieur	64 85	55 85	— 9 »
— petites coupures	65 60	58 40	— 7 20
4 % Extérieur	81 25	60 20	— 21 05
— petites coupures	84 25	61 15	— 23 10
4 % Amortissable	77 35	66 30	— 11 05
— petites coupures	78 »	67 40	— 10 60
Obligations du Trésor	100 55	100 30	— 0 25
— des Douanes	96 40	89 »	— 7 40
Cuba 1886	95 50	49 50	— 46 »
— 1890	79 »	42 10	— 36 90
Obligations des Philippines ..	95 70	64 50	— 31 20
Banque d'Espagne	425 50	401 »	— 24 50
C ^{ie} Fermière des Tabacs	219 50	227 »	+ 7 50
Banque Hypothécaire 5 %	» »	» »	» »
— 4 %	» »	102 25	— » »

Courrier de la Bourse de Madrid

Madrid, 12 janvier 1899.

La tendance a été soutenue par la grande fermeté montrée par l'Extérieure sur les Marchés étrangers. On attend une prochaine solution aux questions politiques qui intéressent le public.

On cote l'Intérieure à 55 22; l'Extérieure à 60 25; le change sur Paris est à 29 75.

HOLLANDE

LA SITUATION

Amsterdam, 9 janvier 1899.

La Banque Néerlandaise. — L'Emprunt. — Le Taux de l'Escompte. — La Situation. — Le Change.

La situation hebdomadaire de la Banque Néerlandaise du 7 courant est très intéressante.

Le portefeuille du siège social qui, le 31 décembre s'élevait encore à 26,3 millions de florins est descendue à 18,2 millions, soit 8 millions de diminution. Or, déjà au 31 décembre il avait baissé consécutivement depuis plusieurs semaines: il était de 38,1 millions le 12 novembre dernier. C'est donc au total une diminution de 20 millions en huit semaines.

La contre-partie de cette baisse du portefeuille d'Amsterdam se trouve au solde créditeur du compte courant du Trésor, du moins pour une grande part. Et c'est d'un rapport direct entre les deux mouvements qu'il s'agit. Ce solde de compte était de 19,6 millions au 12 novembre, il s'éleva même à 25,7 millions au

3 décembre. Le 7 janvier nous le trouvons à 1 million seulement.

Voici ce qui s'est passé. Le consortium qui s'est trouvé acquéreur du dernier emprunt de 57 millions de l'Etat n'avait à payer la seconde moitié du montant qu'à la fin de l'année. Mais dès le mois d'octobre, il avait réussi à en opérer le placement à quelques millions près, qu'il réalisa depuis. Ce fut, à un moment donné, une réalisation en bloc d'environ 20 millions que lui acheta une des principales institutions de crédit françaises, qui termina ses ventes. Le paiement eut lieu de suite et, à son tour, le consortium s'empessa de se libérer envers le Gouvernement. Mais la dette flottante, qui avait été créée antérieurement à l'émission de l'emprunt n'arrivait à échéance que successivement dans le courant du mois de décembre et dans les premiers jours de janvier. C'est ce qui obligea le Trésor à conserver tout ce temps un solde créditeur très élevé à la Banque Néerlandaise, laquelle, d'autre part, avait en portefeuille les billets du Trésor. A la fin, cependant, l'opération s'est trouvée liquidée et nous voyons maintenant le portefeuille du siège social de la Banque réduit à un montant normal en même temps que le solde créditeur du Trésor à la Banque qui, ainsi qu'il est connu, n'est généralement que peu élevé.

On s'est plus ou moins étonné à l'étranger de la situation quelque peu anormale du marché financier d'Amsterdam, pendant les derniers mois; anormale en ce sens que, tandis que partout ailleurs, l'escompte était en hausse, il n'était ici que de 2 1/2 0/0 à la Banque et même au-dessous hors banque. C'est encore le paiement de l'emprunt de l'Etat qui a été la cause de cet état de choses. On évalue, en fin de compte, à un montant de 50 millions de florins environ, la partie de cet emprunt placée à l'étranger. Et comme, pour une grande part, ce montant avait précédemment été avancé par la place d'Amsterdam, en partie, par la Banque Néerlandaise et en partie par le marché public, c'est une rentrée de fonds équivalente qui a eu lieu dans le courant de l'année pour la place.

Mais si pour la première moitié de l'emprunt, la rentrée s'effectuait pour une forte somme en or, l'encaissement de la Banque qui au commencement de l'année n'était que de 31,4 millions de florins s'éleva à plus de 51 millions au mois d'août, montant auquel elle est restée depuis lors, pour la seconde moitié de l'emprunt. Il n'en a plus été ainsi, c'est par des compensations, contre d'autres paiements à l'étranger que, pour ce qui regarde la place d'Amsterdam prise dans son ensemble, l'opération s'est liquidée alors.

Dans ces paiements à l'étranger, l'escompte de papier allemand figure au premier rang; on estime que la place d'Amsterdam en a pris pour environ 50 millions de marks, soit 30 millions de florins. Quant aux affaires en fonds publics, notre place n'a pas dû être acheteur en fin de compte pour de fortes sommes tous ces derniers mois, parce qu'on a réalisé pas mal de valeurs américaines.

La marche des cours de change sur notre place dans ces derniers temps, confirme ce que nous disons. Au mois de juillet, les cours étaient descendus au gold point de rentrée, mais dès le commencement du mois d'août, ils se relevèrent quelque peu, et plus tard davantage. Toutefois, ils restèrent consécutivement au-dessous du gold point de sortie.

ITALIE

LA SITUATION

Rome, 10 janvier 1899.

Situation ministérielle. — L'Omnibus financier. — La Commission des Quinze. — Réforme des Impôts. — Situation budgétaire.

On a continué de répandre des bruits très contradictoires sur la situation parlementaire: on a parlé de nombreuses interpellations qui auraient lieu dès la rentrée et l'on a fait craindre une crise ministérielle. Il y a peu de fondement dans tous ces bruits:

Puisque l'on considère comme enterré le projet Peloux sur la réforme électorale, il n'y a qu'une question importante à l'ordre du jour : celle des projets de finance. Mais celle-ci ne viendra en discussion que vers la fin de février.

Les Ministres profitent, il est vrai, des vacances pour réunir la Commission des Quinze désignée pour examiner les projets contenus dans « l'omnibus financier », mais on pense qu'elle ne pourra travailler utilement que lorsque la Chambre rentrera, c'est-à-dire le 25 janvier. En admettant que la Commission approuve les projets ministériels modifiés, le rapport ne sera prêt qu'en février, et la discussion ne pourra commencer que quelques jours plus tard. Alors seulement il y aura bataille.

Le Ministère compte toujours la vaincre, d'une manière ou de l'autre.

D'après les dernières informations, la Commission est d'accord avec le Ministre sur la question de la suppression des droits sur les farines, mais elle n'est pas d'accord avec lui sur les impôts à établir pour compenser cette perte.

Cette question occupe beaucoup le pays et l'on constate une grande accentuation dans l'opposition contre le régime fiscal ; dans plusieurs villes on s'agite pour constituer comme à Paris une ligue des contribuables. Ce fait nous permet de croire que les projets ministériels rencontreront de graves difficultés.

Ces projets trouvent, cependant, des défenseurs. Il est évident, en effet, que le Ministre a été frappé de la triste situation des villes et villages, où les habitants ont à payer des droits sur les produits de consommation. Il a donc voulu abolir ces impôts, iniques par leur poids écrasant et a proposé aux communes de supprimer le droit communal sur les farines. Cette suppression entraînant une perte, l'Etat en supporterait la moitié et la commune l'autre moitié ; mais cette dernière pourrait équilibrer son budget en établissant des taxes nouvelles, comme par exemple sur la valeur locative, sur les voitures, domestiques, spectacles, etc. Quant à l'Etat il compenserait cette perte, qui se monterait à 12 ou 15 millions, en augmentant les impositions sur le gaz, la lumière électrique, les allumettes, les alcools, etc.

Le projet ministériel peut-il donc être défendu sur tous les points ?

« Sans aucun doute, répond le *Corriere della Sera*, le droit sur les farines, tel qu'il a été institué en 1864 et 1866, était loin d'être un chef-d'œuvre de sagesse. Mais la loi du 15 avril 1897 y a déjà apporté une foule d'heureuses modifications. Pour notre part, nous croyons que ce droit doit être transformé, allégé, mais non pas supprimé.

« En effet, dans la plupart des cas, le contribuable ne fait qu'anticiper l'impôt qu'il réserve sur les véritables contribuables, en le comprenant dans le prix de la marchandise, de la chose louée ou de la fonction accomplie. L'intention du législateur se trouve ainsi frustrée. L'impôt n'est réellement payé pour une marchandise par le consommateur que lorsqu'elle sort de la circulation, et a été consommée, non pas dans les divers processus de la production, mais pour satisfaire des besoins physiques personnels. Mais si, maintenant, on vient à frapper réellement avec le droit sur la consommation, ceux qui retirent un bénéfice des services de l'Etat et de la commune et leur occasionnent des dépenses, on ne saurait plus condamner cet impôt.

« En effet, toutes les fois que le droit de la consommation frappera des objets qui ne sont pas nécessaires à la satisfaction des besoins de la vie les plus impérieux, il sera juste qu'il existe, car c'est à peu près le seul impôt qui frappe réellement ce qu'on a voulu lui faire frapper. Combien d'articles de luxe entrent dans la consommation sans cependant payer ce droit.

« Il nous semble donc que le droit sur la consommation ne doit pas être supprimé par principe. Réformé encore plus entièrement qu'il ne l'a été à Milan ces temps derniers, il peut constituer un impôt des plus justes. »

D'autres conseillent purement et simplement l'abandon de « l'omnibus financier » et se servent de cet argument que, la situation budgétaire étant bien plus favorable que le Ministre ne la présente, il est inutile de présenter des projets hâtivement conçus et destinés à combler un déficit imaginaire. C'est la thèse du *Popolo Romano* qui prend texte des résultats budgétaires du dernier semestre pour le développer.

Les recettes des douanes et des droits maritimes, dit notre confrère, ont dépassé de 1 million et demi celles du mois de décembre 1897.

Les résultats du premier semestre de l'exercice en cours s'élèvent à environ 115 millions, c'est-à-dire à un chiffre supérieur aux prévisions. Si l'on tient compte des plus fortes recettes dans d'autres branches financières, on constate que l'exposé financier de l'honorable M. Vacchelli ne fut qu'une chimère et qu'il aurait pu épargner les commentaires des journaux français et anglais les plus compétents qui ont parlé de la ruine de notre finance et de notre économie nationale.

Nous comprenons bien qu'il ne faut pas être optimistes dans l'appréciation d'une situation financière, mais de là à pousser la sévérité au point de tomber dans l'excès opposé d'un pessimisme non justifié, il nous semble qu'il y a une erreur non moins dangereuse dans laquelle un ministre devrait bien se garder de tomber, dans l'intérêt du crédit.

Il n'y a pas à dire, le résultat réconfortant des recettes faites par l'Etat pendant les derniers six mois dément jusqu'à présent les évaluations de l'honorable M. Vacchelli, tandis que la marche générale que les impôts ont prise permet d'assurer que les résultats financiers de l'exercice en cours seront supérieurs aux prévisions et notablement meilleurs que les calculs approximatifs de l'honorable M. Vacchelli.

Mais ce qu'il y a de plus curieux encore, c'est qu'après avoir donné une couleur si obscure à la situation financière, on est venu distraire une situation parlementaire des plus favorables en mettant en circulation ce fameux omnibus dont le public, après les nouvelles et splendides transformations électriques des véhicules de la capitale, ne ressentait aucune nécessité.

La thèse, présentée ainsi de façon plaisante, est reprise par d'autres journaux : ils supplient le Ministre de retirer purement et simplement « l'omnibus financier » et de consacrer toute son activité à surveiller les services de l'administration en tenant tête courageusement au gaspillage de l'argent public. Non seulement le budget se clôturera alors en parfait équilibre, mais il présentera un surplus de quelques millions.

Informations Économiques et Financières

Les Recettes du Trésor. — Le Ministre des finances communique les recettes principales du Trésor pendant les six premiers mois de l'exercice courant (1^{er} juillet à fin décembre), comparées à la période correspondante de l'exercice précédent. En voici le tableau :

Chapitres	Résultats à fin décembre		
	1898-99	1897-98	Différences
	(En lire)		
Taxe sur les affaires.	97.782.024	97.523.380	+ 258.744
Imp. fonds rustiques	53.647.981	53.480.590	+ 167.391
— propriété bâtie..	44.375.417	44.483.230	— 107.813
— richesse mobil..	144.865.760	144.904.858	— 39.098
Taxe de construction	26.010.137	25.616.188	+ 393.949
Douanes, dr. marit..	115.036.411	122.951.837	— 7.915.426
Droits de consom..	40.152.839	40.021.638	+ 131.201
Tabacs.....	97.578.997	93.790.903	+ 3.788.094
Sels.....	37.276.113	36.933.732	+ 342.381
Loterie.....	33.576.381	33.825.195	— 248.814
	690.302.060	693.531.451	— 3.229.391

La différence en moins pour la richesse mobilière provient d'un changement de date dans la perception. La prudence apportée dans la compilation des rôles supplémentaires 1899 permettent de croire que les recettes évaluées au budget de prévision se réaliseront.

La différence en moins pour les douanes et droits maritimes ne porte pas atteinte aux prévisions qui enregistraient une diminution de 7 millions.

Enfin, pour la loterie, la moins-value provient de gains minimes des joueurs pendant le 2^e semestre 1898.

Les Caisses d'Epargne postales en Italie. — Situation au 31 octobre 1898 :

Livrets en cours à la fin de sept. 1898.	3.184.246
— délivrés en octobre.....	26.615
Total.....	3.210.861
— soldés en octobre.....	13.991
Restent.....	3.196.870

L'augmentation des livrets a été, en octobre, de 12.624.

Crédits des déposants à la fin de septembre 1898.....	L. 551.623.363 22
Dépôts en octobre.....	26.637.668 62
Total.....	L. 578.261.031 84
Remboursements en octobre.....	28.306.330 16
Existences au 1 ^{er} novembre....	L. 549.954.701 68

La diminution des dépôts, par rapport à la fin de septembre, est de 1.668.661 lire 52.

Courrier de la Bourse de Rome

Rome, 12 janvier 1899.

La question financière est toujours celle qui préoccupe le plus le public et l'on constate une forte opposition contre les projets ministériels. Le Marché se ressent peu, cependant, de cette tendance.

Notre Rente 5 0/0 est à 99 92; les Méditerranée se tiennent à 543 ... Banque Nationale, 1.017. Méridionaux, 735.

SUÈDE

Commerce de la Suède pendant le premier semestre de 1898. — Un des principaux journaux de Stockholm vient de publier un article contenant les données statistiques sur le mouvement du commerce extérieur de la Suède pendant le premier semestre de l'année 1898. Voici la traduction de cet article qui précède la publication des statistiques officielles :

Il serait à désirer, maintenant que notre statistique commerciale va être réorganisée suivant une méthode plus rationnelle, que les données qu'elle publie pussent être présentées au public avant d'avoir perdu de leur intérêt. Dans les autres pays, on publie chaque mois des informations assez complètes sur le mouvement commercial, avec indication des quantités et des valeurs. Les quelques renseignements paraissant chez nous ne portent que sur certains articles et n'indiquent pas les quantités, sans tenir compte des valeurs, ce qui diminue beaucoup l'intérêt de ces renseignements et rend difficiles les comparaisons.

Nous traversons justement une période où il serait fort intéressant de posséder des indications complètes et précises sur notre commerce. Le développement qu'ont pris notre industrie et notre commerce, grâce au prompt écoulement de nos produits les plus importants et grâce à de bonnes récoltes, a paru, cette année, se ralentir, et certains signes ont même fait craindre un mouvement rétrograde.

Bien que dans l'état actuel de notre statistique, il ne soit guère possible de dresser, en chiffres précis, une balance de compte exacte, nous croyons néanmoins utile d'attirer l'attention sur certaines circonstances caractéristiques de la situation.

Ce qui frappe en premier lieu, lorsqu'on examine les chiffres relatifs à l'exportation, c'est que l'exportation des tissus a diminué de 90 0/0 (1.436 t.) comparativement à celle de l'année précédente. Mais comme, d'autre part, l'importation de ce même article a également diminué (de 1.341 t.), on comprend aisément que ce fait doit être attribué à l'abrogation de la loi commerciale suédo-norvégienne, abrogation qui a coupé court à l'échange entre les industries textiles des deux pays.

De même, la diminution dans l'exportation du beurre, aussi bien naturel qu'artificiel (467 t.), est compensée par une diminution presque équivalente (442 t.) à l'importation.

Une autre diminution importante — dans l'exportation du minerai de fer (12 0/0 = 90.000 t.) — est due à ce que la navigation dans le Nordland a été retardée, cette année, de plus d'un mois; fort probablement, l'exportation de cet article augmentera en automne; de telle sorte qu'à la fin de l'année, le chiffre total égalera celui de l'année passée.

La différence entre les valeurs d'exportation des années 1897 et 1898 ne semble cependant pas bien importante en elle-même; et, de plus, il faut retenir que ni le commerce du fer, ni celui des articles en bois ne semblent menacés d'une stagnation. Au contraire, on peut espérer que, la paix étant

enfin conclue, ces deux industries importantes vont prendre un nouvel essor.

En même temps que l'exportation de certains articles diminuait, l'importation de la plupart des marchandises augmentait, et la proportion entre l'exportation et l'importation, qui s'était accrue dans les années 1895-1896, mais s'était modifiée déjà en 1897, variait encore. L'esprit d'entreprise qui s'est développé aussi bien dans l'industrie que parmi les agriculteurs a nécessité une importation toujours croissante de matières brutes et de matériel d'industrie, comme le démontre le tableau ci-dessous :

Importation en janvier-juillet des produits ci-après :

	1895	1896	1897	1898
Coton..... (tonnes)	10.983	9.970	10.703	11.964
Laine..... (—)	1.807	1.238	1.636	2.016
Cuir et peaux..... (—)	1.843	1.724	1.916	2.969
Ch. de terre, coke..... (—)	11.636	13.468	13.303	14.266
Machines..... (carr.)	4.836	6.222	8.943	10.168
Rails de chemin de fer; fer en gueuses et en barres..... (tonnes)	23.768	37.880	46.686	60.887
Engrais..... (—)	49.350	55.665	69.700	80.727

Cet accroissement montre comment les nouvelles entreprises, les fabriques, les défrichements de tourbières et, avant tout, les chemins de fer ont absorbé les profits que nous ont donnés nos exportations de fer, de bois et de produits alimentaires.

La consommation de certains articles alimentaires et autres a augmenté parmi la grande masse du peuple, en raison de l'augmentation des salaires et des occasions de travail. Les chiffres suivants en sont la preuve :

	1894	1895	1896	1897	1898
Café..... (tonnes)	8.666	10.167	10.606	14.872	17.128
Tabac..... (—)	1.349	1.592	1.463	2.072	1.768
Vin en fûts..... (—)	737	1.061	1.297	1.328	1.443
Eau-de-vie et alcool (l.)	801	762	952	1.020	1.104

Cette augmentation n'est cependant pas assez grande, sur tout cette année, pour contre-balancer la diminution qui a eu lieu simultanément pour les deux articles importants : blé et sucre. En effet, comme le montre le tableau ci-dessous, l'importation du blé et du sucre a diminué assez rapidement ces dernières années :

	1894	1895	1896	1897	1898
Blé.....	129.700	111.200	131.142	97.906	50.000
Sucre.....	15.080	5.700	8.490	7.600	7.900

Mais la comparaison entre les chiffres des divers articles qui font fléchir notre balance commerciale fournit pourtant une explication suffisante des particularités qui, pendant l'été 1898, se sont manifestées dans nos Banques. Elle expliquera, dans une certaine mesure comment il se fait que, au milieu de l'été et alors que les affaires paraissent assez satisfaisantes, la Banque d'Etat de Suède a vu son encaisse métallique diminuer de trois millions et demi, que le nombre des traites étrangères est resté fort restreint pendant le mois de juillet et que l'intérêt des premières de change a été maintenu à 5 0/0.

La Réforme des Banques. — Depuis le 1^{er} janvier, une série de nouveaux règlements est entrée en vigueur; leur but principal est de régler l'émission des billets de banque dans le royaume de Suède et de stipuler d'une manière précise les privilèges de la Banque d'Etat.

Dorénavant, la Banque d'Etat seule sera autorisée à émettre des billets et l'autorisation accordée précédemment aux banques privées cessera à la fin de 1903. Ces banques cependant, comme elles renoncent volontairement à ce privilège, jouissent jusqu'à cette date d'un crédit espèce (à un taux d'intérêt spécialement réduit) à la Banque d'Etat. Une banque seulement, la *Westerbottens Enskilda Bank*, avait eu jusqu'à aujourd'hui un pareil droit.

Un autre paragraphe du nouveau décret augmente de 45.000.000 de couronnes à 100.000.000 le montant total des billets pouvant être émis en plus du stock métallique et des traites étrangères en portefeuille. A l'avenir, le stock métallique devra être seulement en or et avoir un minimum de 25.000.000 de couronnes.

D'autre part, l'augmentation de l'émission des billets doit être balancée par un stock de Consolidés étrangers facilement réalisables, d'obligations suédoises cotées sur les marchés étrangers, ou des traites payables en Suède ou au dehors. Dans le cas où l'émission augmentée dépasserait 60 millions de couronnes, la Banque est obligée à se pourvoir d'un nouveau stock métallique représentant 30 0/0 de l'excédent.

AMÉRIQUE

BRÉSIL

Les Economies. — Le Brésil constate que dans l'Etat de San Paulo comme à Minas-Geraes et à Rio-de-Janeiro, sans parler du Gouvernement fédéral et de la municipalité du District fédéral, on veut inaugurer le régime d'une sévère économie: c'est ainsi que le secrétaire d'Etat à la justice a fait savoir qu'à partir du 1^{er} janvier tout le personnel extraordinaire de son département serait congédié; de plus, il a défendu de faire toute dépense non inscrite au budget.

Recettes douanières de Rio-de-Janeiro. — Voici les chiffres des recettes mensuelles perçues à la douane de Rio-de-Janeiro pendant les dix premiers mois de 1898 et de 1897:

	Droits d'importation	Autres revenus	Totaux
1898			
Janvier	7.560.489	160.040	7.720.529
Février	6.694.789	237.583	6.932.372
Mars	7.813.050	304.793	8.117.843
Avril	6.850.329	190.427	7.040.756
Mai	6.445.030	193.317	6.638.347
Juin	5.823.349	144.976	5.968.325
Juillet	6.020.760	283.385	6.304.145
Août	6.349.576	212.287	6.561.863
Septembre ..	6.435.237	281.845	6.717.082
Octobre	6.255.616	369.845	6.625.461
	66.249.225	2.378.498	68.627.723
1897			
Janvier	8.990.582	172.722	9.163.304
Février	8.521.168	168.245	8.679.413
Mars	7.939.784	221.067	8.160.851
Avril	7.495.736	170.549	7.666.285
Mai	7.218.677	162.978	7.381.655
Juin	7.039.484	161.238	7.200.722
Juillet	7.179.290	190.101	7.369.391
Août	7.166.278	174.650	7.340.928
Septembre...	7.248.878	186.249	7.435.127
Octobre	7.433.316	182.710	7.616.026
	76.223.143	1.770.509	77.993.652

On sait que les recettes douanières de Rio garantissent l'emprunt funding.

CANADA

Développement économique. — Voici quelques chiffres qui montrent l'énorme progrès réalisé par le Canada pendant les trente dernières années:

	1868	1897
	(En dollars)	
Recettes	13.687.928	37.829.778
Dépenses	13.486.092	38.349.760
Nombre de bureaux de poste	3.638	9.191
Nombre de lettres	18.100.000	38.349.760
Importations	73.459.644	123.880.000
Exportations	57.567.888	137.950.253
Voies ferrées en exploitation .. Milles	2.269	16.550
Capital des banques à charte	30.289.048	61.949.536
Actif	77.872.257	335.203.890
Passif	43.722.647	247.766.150
Dépôts aux caisses d'épargne	204.588	32.380.829
Exportation du produit des mines ..	1.276.129	11.277.593
— des pêcheries	3.359.510	10.314.323
— des manufactures	15.675.274	34.715.480
Produits agricoles exportés	22.000.000	55.000.000

ÉTATS-UNIS

Le Traité de Paix et le Canal du Nicaragua. — Le Congrès a repris ses travaux le 4 courant et a regu immédiatement communication du traité de paix avec le message de quelques lignes du président Mac Kinley, ne contenant aucune recommandation ni suggestion à l'égard de ce document diplomatique. Le traité, sans être lu, a été envoyé au Comité des affaires étrangères.

On s'attend à un conflit entre les deux Chambres sur le bill

du canal de Nicaragua. Le Comité compétent de la Chambre des représentants appuie le projet Hepburn, qui tend à l'acquisition en toute souveraineté de la zone de l'Amérique centrale que traverse le tracé du canal, sans tenir compte du traité Clayton-Bulwer avec l'Angleterre.

Le Comité du Sénat favorise, au contraire, un bill tendant à la construction de cette voie interocéanique sur la base des concessions de Nicaragua et de Costa-Rica, et avec de pleines garanties de neutralité. Ce projet, assurent les membres du Comité, qui a l'approbation de l'Angleterre, n'entraînerait aucune complication et serait facilement voté par le Sénat, mais les vues différentes de la Chambre le menacent d'un avortement final ou tout au moins de longs délais.

L'Indépendance des Philippines. — On commence à se préoccuper de la question de l'annexion des Philippines. Le *Globe*, de Londres, estime que la réponse d'Aguinaldo à la proclamation du général Otis, à Manille, ne peut manquer d'inquiéter les Américains. Le chef insurgé déclare que lui et ses amis ont pris les armes pour assurer l'indépendance de leur pays et que cette indépendance seule pourra les satisfaire. Il dit n'avoir, en aucune circonstance, accepté la souveraineté américaine et affirme même que le général Merritt, dans sa proclamation aux Philippines, après la capitulation définitive des Espagnols, a reconnu à ses compatriotes le droit de disposer eux-mêmes de leur destinée.

Le général Otis n'attache, à ce qu'il dit, aucune espèce d'importance au manifeste d'Aguinaldo. Le *Globe* se demande s'il ne se trompe pas. « En effet, dit-il, le *Freedom*, de Manille, publie une interview d'un représentant philippin qui est absolument en communion d'idées avec Aguinaldo. M. Angonello, le représentant en question, déclare que jamais les Philippines ne consentiront à être vendus, comme une simple marchandise, et que, du reste, l'Espagne ne pouvait pas vendre un pays qu'elle ne possédait plus et que la Révolution avait conquis sur elle. »

Le *Globe* annonce qu'il a été informé de Hong-Kong que les insurgés sont décidés à lutter jusqu'au bout. Et il conclut: « Si les insurgés se résolvent à faire la guerre aux Américains, ils ne pourront manquer de rendre la lutte longue et on ne peut plus fatigante pour ces derniers. »

La Porte ouverte aux Philippines. — Le sénateur Frey a rappelé, à la Commission du commerce du Sénat, que les commissaires de la paix, à Paris, sont tombés d'accord sur le maintien aux Philippines de la porte ouverte. Les Etats-Unis n'auront aucun privilège sur les autres nations, même en ce qui concerne les tissus.

Le Marché Financier de New-York

New-York, le 11 janvier 1899.

Notre Marché a montré, cette semaine, des tendances très actives et la cote n'a pas cessé de faire preuve de très bonnes dispositions.

La publication des recettes des principales Compagnies de Chemins de fer, pendant l'année qui vient de s'écouler, est de nature à accentuer encore les bonnes dispositions qui se manifestent.

Le marché monétaire est soutenu.

Le 4 0/0 ancien reste à 112 1/2.

Les valeurs de Chemins de fer sont très actives.

On cote l'*Atchison*, à 21 3/4; le *Milwaukee*, à 122 3/4; le *Lake Shore*, à 196 1/2; l'*Erie*, à 15 1/8; le *Reading*, à 23 1/8; le *Calumet*, à 640; le *Canadian Pacific*, à 85 3/4; l'*Illinois Central*, à 116 1/4; le *Louisville*, à 66 1/2; le *New-York Central*, à 124 1/2; l'*Union Pacific*, à 44 1/8.

MEXIQUE

La Situation financière. — Nous avons déjà annoncé que, conformément aux prescriptions légales, on a distribué aux députés le projet de budget pour l'année fiscale 1899-1900 et la note annexe au compte du Trésor fédéral, correspondant à l'exercice économique 1897-1898, deux documents très importants qui font connaître la situation financière de la République et les prévisions pour l'avenir.

Dans son message du 16 septembre, le Président de la République avait déjà fait savoir que le total des recettes pendant l'année fiscale qui s'est terminée le 30 juillet dernier, dépassait cinquante-deux millions de piastres. Le chiffre exact est de 52.697.984 p. 55.

Le développement des recettes publiques fédérales durant ces dernières années, dit à ce propos *l'Imparcial*, est vraiment digne d'attention. Il suffit, pour s'en convaincre, de jeter un coup d'œil sur le tableau suivant :

Années fiscales	Recettes
1892-93	\$ 37.692.293 31
1893-94	40.211.747 13
1894-95	43.945.699 95
1895-96	50.521.470 42
1896-97	51.500.628 75
1897-98	52.697.984 55

Soit une augmentation de vingt-cinq pour cent dans l'espace de six ans.

Après avoir heureusement franchi la période de crise qui pesait sur la République mexicaine, lors du premier exercice fiscal figurant sur le tableau précité, le pays a continué à progresser rapidement.

L'augmentation des ressources fédérales correspond, en effet, à un accroissement de la prospérité puisque, dans ces deux dernières années, « la législation fiscale n'a pas été réformée d'une telle façon que ses altérations puissent produire un changement notable dans le rendement des chapitres des recettes », comme le dit M. le Ministre des finances dans la note dont nous venons de parler.

Les 52.697.984 p. 55 auxquelles se sont élevées les recettes, représentent une somme sensiblement plus élevée que les estimations faites, d'abord par le Ministère des finances et ensuite par la Commission du budget.

Le premier estimait les recettes à 49.967.900 piastres ; la seconde à 50.325.900 piastres. Il en résulte donc une différence de 2.730.084 p. 55 en faveur du Trésor, si on compare les recettes effectives avec les évaluations du Ministère, et de 2.372.084 p. 55, en les comparant avec celles de la Commission du budget.

Le chapitre relatif aux *Existences en effectif* est d'un grand intérêt.

Il résulte, des renseignements qu'il renferme, que la valeur totale des existences du Trésor fédéral (en réduisant en argent les sommes en or), s'élève à 21.938.986 p. 43.

Il y a, dans ce total, des sommes consacrées à certains paiements ; le reste est immédiatement disponible.

Les premières se décomposent comme suit :

En or	4.342.018 p. 51
En argent	1.881.566 p. 50

Les existences immédiatement disponibles sont : 10.462.522 piastres 14 (somme déposée à la Trésorerie générale, aux Administrations générales et subalternes, à la Banque Nationale, etc.) et 130.602 p. 98 en or.

Les projets du budget prévoient une dépense totale de 54.886.000 piastres ; les recettes étant évaluées, dans ce travail, à 54.913.000 piastres, il en résulte un excédent de 27.000 piastres.

En réalité, cet excédent doit être beaucoup plus considérable. Nous avons pu constater, en effet, combien le Ministère se montre discret dans son évaluation des recettes publiques et l'augmentation qu'il a obtenue dans ces quatre dernières années.

Il n'est donc pas hasardeux de supposer que les recettes dépasseront les 54.913.000 piastres calculées.

Nous nous sommes bornés à citer des chiffres après un coup d'œil rapide jeté sur les documents cités.

Nous aurons sans doute l'occasion de revenir sur ces deux travaux qui dépeignent, d'une façon notable, la brillante situation financière de la République.

Nous félicitons le pays et l'Administration pour les résultats obtenus.

RÉPUBLIQUE ARGENTINE

La Situation budgétaire. — Le Gouvernement a communiqué au Congrès son évaluation des dépenses réelles de 1898. Elles s'élèvent à 98.228.248 pesos-papier et 26.412.141 pesos-or. Ces totaux seront augmentés, en 1899, de 5 millions de pesos-papier et 2.089.000 pesos or pour le service des dettes.

Malgré cette augmentation, il y aurait un excédent en perspective de 2 millions de pesos-papier.

Emprunt de 30 millions de pesos. — Un télégramme de Buenos-Aires a annoncé la conclusion par le Gouvernement argentin d'un emprunt de 30 millions de pesos garanti par les droits établis sur l'alcool, la perception de ces droits étant affermée à la Société prêteuse. Le courrier vient de nous apporter le texte du projet de loi que le Gouver-

nement a présenté au Congrès à l'effet d'être autorisé à conclure cette opération.

Le pouvoir exécutif national est autorisé à conclure avec une Société privée un contrat en vertu duquel celle-ci administrera et percevra, pour le compte du Gouvernement, la taxe sur l'alcool, le Gouvernement se réservant le droit d'intervention. Les conditions du contrat sont :

Article premier. — La Société fera au Gouvernement une avance d'au moins 30 millions de pesos-or pour rembourser la dette flottante arriérée.

Art. 2. — L'amortissement et l'intérêt de l'emprunt seront garantis par le produit de la taxe, le pouvoir exécutif étant autorisé à affecter à cet effet une somme annuelle n'excédant pas 4 millions de pesos-or.

Art. 3. — La durée de la Société ne pourra dépasser le temps nécessaire au remboursement du capital avancé et au paiement de l'intérêt qu'il sera convenu de servir.

Art. 4. — Le Gouvernement aura les droits les plus étendus pour intervenir dans l'administration et la perception de la taxe.

Art. 5. — Les dépenses et les conditions d'administration seront fixées par le pouvoir exécutif et la Société chargée de la perception de la taxe.

Art. 6. — Les dépenses requises pour l'exécution de cette loi seront mises au compte du Pouvoir exécutif.

URUGUAY

Recettes douanières de l'Uruguay. — Les recettes douanières de l'Uruguay ont donné, pour le mois de novembre 1898, les résultats suivants :

Droits d'importation	\$ 504.670 39
Droits d'exportation	57.100 96
Départements : estimation	52.000 »
Total	\$ 613.771 35

Voici le tableau donnant les recettes mensuelles de la douane depuis 1895 :

	1895	1896	1897	1898
	(En pesos)			
Janvier	883.764	1.067.848	759.228	826.282
Février	899.317	962.534	786.734	841.590
Mars	1.034.529	1.102.300	729.150	1.220.555
Avril	1.114.696	1.035.696	695.314	1.018.872
Mai	906.446	701.373	695.891	757.193
Juin	663.944	665.808	620.080	654.957
Juillet	881.488	805.249	643.048	1.018.007
Août	806.494	826.689	527.882	668.337
Septembre ..	860.577	878.589	760.944	755.093
Octobre	876.148	823.725	845.168	668.046
Novembre ..	776.148	665.115	678.613	613.771
Décembre ..	920.604	731.903	798.832	»
Total	10.624.155	10.266.829	8.540.934	9.032.703

ASIE

CHINE

La Concession de Shanghai. — Les difficultés qui ont paru s'élever à Shanghai étaient d'ordre purement local.

Shanghai, ouvert au commerce étranger par le traité de Nankin en 1842, se trouve un peu au sud de l'embouchure du Yang-Tsé, au confluent de la rivière Wampou et de la rivière de Sou-Tchéou. C'est donc un port de rivière et de delta, avec tous les inconvénients et les avantages des ports de ce genre.

Le territoire choisi par la Grande-Bretagne, après l'ouverture du port, est dans l'angle du Wampou et de la rivière de Sou-Tchéou.

« Une colonie de commerçants français, écrit le *Temps*, s'étant fondée au sud de la colonie anglaise, entre les murailles de la ville chinoise et le Wampou, le Gouvernement français obtint, en 1853, du Gouvernement chinois, en récompense de l'aide accordée contre les Tai-Pings, la concession des terrains qui s'étendaient sur le bord de la rivière jusqu'au Yang-King Pang.

Tandis que se fondait à Hong-Kew une colonie américaine, plus tard unie par la même administration à la colonie anglaise, sous le titre de concession internationale, la concession française, resserrée au nord par les Anglais, au sud par les Chinois, à l'est par le fleuve, ne pouvait s'étendre qu'en pro-

fondeur vers l'ouest. En 1890, elle abritait 40.000 Chinois et la concession internationale 160.000. Il y avait, à la même époque, dans la concession anglaise 1.421 étrangers, dans la concession américaine 1.973 et dans la concession française 444. Toutes trois s'étendaient vers l'ouest, la dernière en couvrant d'habitations le pourtour nord de la ville chinoise.

Or, la concession française comprend, à l'angle nord-ouest de la ville chinoise, un terrain adjacent au fossé qui appartenait à une corporation indigène, celle des marchands de Ning-Po. C'est une sorte de dépôt mortuaire et un ancien cimetière d'une superficie de 51 ares. Cependant, il y a vingt-quatre ans déjà, le Conseil municipal de la colonie française y faisait commencer une route vers Sica-Wei, à environ cinq milles de distance, où se trouvent l'excellent observatoire météorologique, ainsi que les orphelinats et la mission des Pères jésuites. Il est vrai que cette construction amena des troubles : mais on le voit, la question n'est pas nouvelle.

Les troubles se sont renouvelés en juillet dernier quand le consulat français voulut prendre possession du cimetière. La corporation, soutenue et encouragée par on ne sait, mais on devine, quelles influences, refusa toute entente. Un compromis fut alors offert par l'autorité chinoise. Puisque le terrain de Ning-Po pouvait être un éternel prétexte à échaffourées, à cause de son ancienne affectation à l'usage quasi religieux de cimetière, les autorités françaises acceptèrent de s'appliquer à un échange du terrain de Ning-Po contre d'autres terrains à l'ouest du canal de la Défense.

C'est, il y a quelques semaines, que se produisirent des résistances anglaises. Dans les faubourgs de Pa-Sien-Jo et de Si-Men que demandaient la France se trouvent, paraît-il, des propriétés britanniques. La valeur de ces terrains augmente considérablement en passant dans une concession européenne.

Cependant, sous prétexte d'un contrôle inadmissible de la municipalité, le Gouvernement anglais protesta contre l'extension de la concession française et provoqua la résistance chinoise. Nous n'avons point à examiner quel genre d'intérêts se trouvaient en jeu, ni s'ils furent menacés, ni si l'on pouvait éviter de les inquiéter.

Il n'en est plus besoin, d'ailleurs. Tout cela est déjà du passé. Une dépêche de Pékin, datée du 4 janvier, qui avait toutes les apparences d'une communication officielle, nous apprenait que les consuls généraux de France et d'Angleterre à Shanghai s'étaient mis d'accord, dès le début des négociations, sur les points suivants : 1° Les titres de propriété anglais dans la nouvelle concession française seraient valables s'ils étaient certifiés par le consul anglais ; 2° les nouvelles propriétés seraient enregistrées au consulat anglais ; 3° les règlements municipaux seraient soumis à l'approbation du Ministre d'Angleterre en Chine.

Les autorités françaises avaient donc, d'avance, pris toutes les mesures nécessaires, d'accord avec les autorités anglaises, pour ne léser aucun intérêt.

Or, la dépêche ajoute que, « à cause de l'attitude prise par les parties intéressées, cet accord n'a pu être maintenu. »

On ne peut que le regretter. C'est le *statu quo* qui, au moins sur la question de l'échange des terrains, va être maintenu. La municipalité française disposera, quand il lui plaira, du terrain de la corporation de Ning-Po.

Quant à la question déjà ancienne de l'extension générale des diverses concessions européennes de Shanghai, elle reste entière.

Il est singulier qu'une affaire aussi infime, qui, en Chine même, ne causait aucune émotion, ait été sciemment exagérée par les agences et les correspondants anglais en Chine.

Le Tsung-li-Yamen. — On annonce de Pékin qu'un édit vient d'être publié nommant tous les vice-rois et gouverneurs de province, *ex-officio*, membres du Tsung-li-Yamen. Cette mesure est de nature à rendre plus difficiles les rapports avec la Chine.

Le Commerce de Tchéfou et l'Avenir de la Province de Shantung. — Le Consul de France à Tchéfou publie les renseignements suivants sur le commerce de ce port de 1894 à 1897.

Le mouvement général du commerce est indiqué dans ce tableau :

	1894	1895	1896	1897
Importations étrangères.	5.861.437	7.722.254	10.092.767	11.625.064
Importations indigènes.	2.916.678	3.056.682	3.612.803	3.514.800
Exportations.	6.569.738	7.400.977	6.304.980	7.717.413
Totaux, taëls	15.347.853	18.179.913	20.010.550	22.857.277

Soit, en faveur de 1897, une plus-value de 2.846.727 taëls sur 1896 et de 7.509.424 taëls sur 1894.

Cette plus-value sur 1896 est due principalement à l'aug-

mentation des marchandises étrangères venant des ports chinois et à la hausse du prix en argent des produits indigènes, conséquence de la cherté des sapèques en cuivre (copper cash).

Dans les importations étrangères directes, il faut noter une diminution des produits manufacturés d'Europe, tandis que ceux du Japon prennent une importance toujours plus grande ; les cotonnades ont augmenté de 38.500 piculs et les allumettes de 118.000 grosses ; il faut reconnaître, cependant, que ces dernières sont de très médiocre qualité, mais comme elles sont très bon marché (15 centimes la douzaine de boîtes), elles rencontrent grande faveur en Chine.

Le commerce de Tchéfou tend, d'année en année, à tomber dans les mains des négociants chinois, tandis que les Maisons étrangères, à part quelques opérations lucratives sur le charbon, nécessitées par la présence des flottes de guerre, végètent et voient le marché leur échapper. L'industrie des pongées a presque complètement disparu et les meilleures qualités sont expédiées directement à Shanghai et Tientsin. Le commerce des fers vieux et nouveaux a donné lieu à d'appréciables bénéfices au profit des Chinois qui sont en relation avec Wladivostok et les vermicelles ont donné un courant d'affaires considérable. — A signaler une forte diminution dans les importations étrangères et indigènes de Shanghai, de grosses pertes sur la soie et les fils de coton.

L'année 1897 sera une date pour le Shantung au triple point de vue commercial, industriel et politique. La brusque intervention de l'Allemagne dans la presqu'île et la faculté qu'elle a obtenue de créer un *settlement* à Tsing-tao, dans la baie de Kiaochou, va singulièrement changer les conditions économiques du pays. Sous l'impulsion de cette nouvelle colonie, les mines de Shantung (argent, cuivre, étain, charbon, etc., etc.), jusqu'ici stériles, ou du moins travaillées sans succès, avec un médiocre outillage, deviendront, par la suite, une importante source de richesse et de revenus pour la province.

Justement les environs de Kiaochou, riches en gisements carbonifères, fourniront le combustible nécessaire à la voie ferrée qui reliera Tsing-tao à Chinanfu, capitale du Shantung ; la contrée est plate et offre peu d'obstacles naturels à la construction de ce chemin de fer, qui sera la première voie de pénétration dans le cœur de la Chine, ouverte au commerce de Shanghai et de Hong-Kong, en été comme en hiver.

Il est aisé, d'après ce qui précède, de prévoir, dans une échéance plus ou moins lointaine, la future décadence de Tchéfou resté, jusqu'à ce jour, le seul débouché ouvert dans le Shantung au commerce international. La position géographique des deux ports suffit à faire saisir la supériorité manifeste du port de Tsing-tao sur celui de Tchéfou.

La distance entre la baie de Kiaochou et Shanghai est juste la moitié moins longue que pour Tchéfou, vingt-quatre heures de navigation environ ; il en est de même pour Hong-Kong. Du jour où Kiaochou sera ouvert, tout les produits importés par ces deux importantes places et destinés au centre, voir même au nord de la Chine, passeront forcément par Kiaochou, et du même coup, Tchéfou perdra le trafic de ses plus forts importateurs. Il ne faut pas non plus espérer qu'il sera jamais relié à l'intérieur par une voie ferrée ; il est entouré d'une épaisse ceinture de chaînes montagneuses qui ont opposé et opposent une barrière infranchissable à son développement. Il restera cependant un point de *transit* à cause de son voisinage avec la Mantchourie, la Corée et le Japon grâce à cet appoint, il évitera, en partie du moins, le sort de Macao, à la suite de la création de Hong-Kong.

En résumé, le Shantung, dont la nombreuse population (40.000.000 d'habitants) végète dans la misère la plus extrême va devenir une des provinces les plus riches de l'Empire, grâce à l'exploitation de ses richesses naturelles, minières et agricoles, et grâce aux voies de pénétration qui lui permettront des relations plus actives avec les gouvernements limitrophes. De plus, l'initiative industrielle y trouvera comme main-d'œuvre, un peu de travailleurs robustes, sobres, élevés à la rude école de la pauvreté et tout prêts à la seconder et à la faire réussir.

Les Russes en Mandchourie. — Le Gouvernement russe a donné à la Compagnie des Chemins de fer de Mandchourie la permission d'établir un port de commerce, avec des facilités particulières pour l'embarquement entre Port-Arthur et Talienwan. La Compagnie a chargé son ingénieur en chef, M. Sacharow, de partir pour l'Asie Orientale afin de pouvoir faire les plans pour la construction du port. Vingt millions de roubles sont nécessaires à cette entreprise qui exigera, pour être mise à exécution, six années de travail.

Le Propriétaire-Gérant : JULES MONTEL.

Paris. — Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant. — Simart

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
— Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
— Six mois... 18 fr.

Paraissant le Vendredi avec un Supplément

Rédacteur en chef : Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50 ; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points : 2.50
Réclames en 8 points : 4.
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces et réclames d'émission.

Adresse télégraphique : Éconopéen-Paris

TÉLÉPHONE N° 246-61

N° 367. — 15^e volume. (3)

BUREAUX : 41, RUE MONSIGNY, PARIS

Vendredi 20 Janvier 1899

SOMMAIRE DU N° 367

STATISTIQUE GÉNÉRALE : Situation de toutes les Banques d'émission. — Cours et Revue des Changes. Numéraire et Métaux précieux. — Pages 65 à 68.

CHRONIQUE MONÉTAIRE. — L'Achèvement de la Réforme Monétaire Russe. — La Production de l'Argent au Mexique. — L'Étalon d'or dans la République de l'Équateur. — Les Prix de Gros. — Pages 68 à 70.

SITUATION FINANCIÈRE GÉNÉRALE. — Pages 70 et 71.

FRANCE. — La Politique. — QUESTIONS DU JOUR. — La Danse des Millions. — Emprunt 3 1/2 0/0 de l'Indo-Chine. — La Situation économique et financière du Mexique. — Le Crédit Foncier en Italie. — Union des Gaz. — Le Budget de 1899. — Le Commerce extérieur de la France. — La Fortune mobilière en Belgique. — Société d'Economie politique Nationale. — Pages 71 à 81.

INFORMATIONS ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES. — Bilan de la Banque de France et Comparaisons. — Avis de la Chambre syndicale des Agents de change de la Ville de Paris. — Recettes des Chemins de fer, etc. — Pages 81 à 83.

REVUE HEBDOMADAIRE DU MARCHÉ FINANCIER DE PARIS. — REVUE DES PRINCIPALES VALEURS COTÉES À LA BOURSE DE PARIS.

CORRESPONDANCES HEBDOMADAIRES ET DOCUMENTS SUR :
ALLEMAGNE : Page 86. — ANGLETERRE : Pages 87 et 88. — AUTRICHE-HONGRIE : Pages 88 et 89. — BELGIQUE : Pages 89 et 90. — ESPAGNE : Pages 90 et 91. — ITALIE : Pages 91 et 92. — RUSSIE : Pages 92 et 93. — SUISSE : Page 93. — AMÉRIQUE : Pages 94 à 96. — ASIE : Page 96.

SITUATION HEBDOMADAIRE

des Banques d'émission de l'Europe (en millions de fr.)

Dates	Encaisse métallique			Circulation	Rapport de l'encaisse à la circ.	Taux de l'escompte
	Or	Argent	Total			
FRANCE. — Banque de France						
1898 20 janv.	1.927.0	1.207.4	3.134.4	3 826.6	82	3
1899 5 janv.	1.811.5	1.195.2	3.006.7	3 943.6	76	3
1899 12 janv.	1.810.5	1.196.2	3.006.7	3.906.7	77	3
1899 19 janv.	1.814.5	1.197.6	3.012.1	3.900.5	77	3
ALLEMAGNE. — Banque Impériale						
1898 15 janv.	761.7	342.3	1.104.0	1.439.8	76	5
1898 31 déc.	648.9	291.5	940.4	1.696.7	55	6
1898 8 janv.	672.5	302.2	974.7	1.563.5	62	6
1899 15 janv.	698.9	314.0	1.012.9	1.465.9	69	6
ALLEMAGNE. — Banques d'Emission						
1897 30 nov.	68.6	33.8	102.4	249.0	41	»
1898 30 sept.	64.4	29.8	94.2	246.7	40	»
1898 31 oct.	68.1	33.6	101.7	234.0	43	»
1898 30 nov.	70.4	31.7	102.1	229.4	44	»
ANGLETERRE. — Banque d'Angleterre						
1898 20 janv.	802.9	»	802.9	675.7	119	3
1899 5 janv.	758.5	»	758.5	693.8	109	4
1899 12 janv.	774.5	»	774.5	693.0	111	4
1899 19 janv.	799.2	»	799.2	666.7	119	3 1/2
ANGLETERRE. — Banques d'Ecosse						
1897 27 nov.	145.0	15.0	160.0	185.0	86	»
1898 1 ^{er} oct.	132.5	17.5	150.0	190.0	78	»
1898 29 oct.	137.5	17.5	155.0	195.0	79	»
1898 26 nov.	152.5	15.0	167.5	207.5	80	»
ANGLETERRE. — Banques d'Irlande						
1897 27 nov.	72.5	10.0	82.5	170.0	50	»
1898 1 ^{er} oct.	62.5	10.0	72.5	147.5	49	»
1898 29 oct.	70.0	10.0	80.0	170.0	47	»
1898 26 nov.	72.5	10.0	82.5	170.0	50	»

Dates	Encaisse métallique			Circulation	Rapport de l'encaisse à la circulation	Taux de l'escompte
	Or	Argent	Total			
AUTRICHE. — Banque d'Autriche-Hongrie						
1898 15 janv.	765.5	259.7	1.025.2	1.374.4	75	4
1898 23 déc.	765.5	260.8	1.016.3	1.472.1	69	5
1899 8 janv.	764.3	260.2	1.014.5	1.491.2	68	5
1899 15 janv.	753.9	260.6	1.014.5	1.442.9	70	5
BELGIQUE. — Banque Nationale						
1898 13 janv.	90.5	14.7	105.2	495.7	21	3
1898 29 déc.	99.8	16.3	116.1	526.8	22	4
1899 5 janv.	103.9	16.9	120.8	525.4	23	4
1899 12 janv.	100.4	16.3	116.7	535.6	22	4
BULGARIE. — Banque Nationale						
1897 15 déc.	4.7	4.3	9.0	2.3	391	7
1898 30 nov.	4.3	3.9	8.2	3.7	222	8
1898 7 déc.	4.4	4.1	8.5	3.4	250	8
1898 15 déc.	4.4	4.0	8.4	3.3	254	8
DANEMARK. — Banque Nationale						
1897 31 déc.	90.4	»	90.4	127.8	70	5
1898 31 oct.	90.0	»	90.0	126.8	71	4
1898 30 nov.	94.6	»	94.6	126.3	75	4
1898 31 déc.	101.9	»	101.9	131.7	78	4
ESPAGNE. — Banque d'Espagne						
1898 15 janv.	235.8	258.1	493.9	1.226.3	40	5
1898 31 déc.	276.5	195.7	472.3	1.444.0	32	5
1899 7 janv.	276.5	203.9	480.4	1.449.2	33	5
1899 14 janv.	276.5	207.7	484.2	1.460.4	33	5
GRECE. — Banque Nationale						
1897 20 nov.	2.0	»	2.0	134.3	2	6 1/2
1898 30 sept.	1.8	»	1.8	127.2	2	6 1/2
1898 31 oct.	1.6	»	1.6	122.8	2	6 1/2
1898 30 nov.	2.0	»	2.0	123.4	2	6 1/2
HOLLANDE. — Banque des Pays-Bas						
1898 15 janv.	66.1	171.4	237.5	447.8	53	3
1898 31 déc.	108.8	171.1	279.9	467.9	59	2 1/2
1899 7 janv.	108.8	170.1	278.9	476.7	58	2 1/2
1899 14 janv.	108.8	170.1	278.9	474.5	58	2 1/2
ITALIE. — Banque d'Italie						
1897 20 déc.	300.5	56.2	356.7	771.9	46	5
1898 30 nov.	303.0	63.2	366.2	809.8	45	5
1898 10 déc.	303.4	63.3	366.7	799.8	45	5
1898 20 déc.	303.6	63.3	366.9	799.0	46	5
ITALIE. — Banque de Naples						
1897 20 déc.	61.6	10.5	72.1	236.8	30	5
1898 30 nov.	63.3	10.5	73.8	243.8	30	5
1898 10 déc.	63.3	10.5	73.8	243.5	30	5
1898 20 déc.	63.5	10.5	74.0	236.7	31	5
ITALIE. — Banque de Sicile						
1897 20 déc.	35.2	1.5	36.7	52.8	69	5
1898 30 nov.	35.2	1.5	36.7	58.3	62	5
1898 10 déc.	35.2	1.5	36.7	58.2	62	5
1898 20 déc.	35.2	1.5	36.7	58.3	63	5
NORVEGE. — Banque de Norvège						
1897 20 nov.	40.6	»	40.6	80.6	51	4 1/2
1898 30 sept.	46.8	»	46.8	91.4	51	4
1898 31 oct.	49.1	»	49.1	93.2	53	4 1/2
1898 30 nov.	44.7	»	44.7	88.3	51	4 1/2
PORTUGAL. — Banque de Portugal						
1897 29 déc.	26.8	47.7	74.5	365.3	21	5 1/2
1898 14 déc.	27.1	49.3	76.4	386.8	20	5 1/2
1898 21 déc.	27.1	49.5	76.6	387.0	20	5 1/2
1898 28 déc.	27.1	49.5	76.6	387.8	20	5 1/2

Dates	Encaisse métallique			Circulation	Rapport de l'encaisse à la circu.	Taux de l'escompte
	Or	Argent	Total			
ROUMANIE. — Banque Nationale						
1897 27 déc.	57.4	2.2	59.6	146.0	41	5
1898 12 déc.	60.5	1.9	62.4	171.3	36	5
1898 19 déc.	60.2	2.0	62.2	167.0	37	5
1898 26 déc.	59.9	2.0	61.9	165.3	37	6
RUSSIE. — Banque Impériale						
1897 23 déc.	3.067.7	101.1	3.168.8	2.479.5	127	5
1898 8 déc.	2.608.5	104.0	2.712.5	1.842.6	147	6
1898 16 déc.	2.620.0	111.7	2.731.7	1.821.8	151	6
1898 23 déc.	2.600.3	104.8	2.705.1	1.824.2	148	6
RUSSIE. — Banque de Finlande						
1897 30 nov.	22.8	2.3	25.1	73.3	34	*
1898 19 nov.	21.9	2.4	24.3	78.5	31	*
1898 30 nov.	21.5	2.4	23.9	79.4	28	*
1898 17 déc.	21.0	2.4	23.4	79.6	30	*
SERBIE. — Banque Nationale						
1897 22 déc.	5.9	7.6	13.5	24.1	56	6
1898 8 déc.	5.1	9.3	14.4	33.3	43	6
1898 15 déc.	5.2	9.3	14.5	33.3	44	6
1898 22 déc.	5.1	9.2	14.3	33.2	43	6
SUEDE. — Banque Royale						
1897 30 nov.	41.3	2.9	44.2	88.9	50	5
1898 30 sept.	44.1	3.1	47.2	97.5	49	5
1898 31 oct.	44.2	3.6	47.8	91.6	52	5
1898 30 nov.	44.1	4.2	48.3	92.0	52	5½
SUEDE. — Banques Privées						
1897 30 nov.	11.5	16.8	28.3	101.0	28	*
1898 30 sept.	11.6	13.2	24.8	115.2	21	*
1898 31 oct.	11.8	12.9	24.7	113.2	21	*
1898 30 nov.	11.7	13.6	25.3	110.7	23	*
SUISSE. — Banques d'Emission						
1898 15 janv.	93.2	12.1	105.3	213.6	49	4%
1898 31 déc.	95.5	9.4	104.9	224.5	47	5
1899 7 janv.	95.8	9.8	105.6	222.7	49	6
1899 14 janv.	96.0	10.6	106.6	220.0	50	5

TOTAUX POUR L'EUROPE (1) (En millions de francs)

1898 2 janv.	8 797,2	2 577,6	11 374,8	14 988,5	75
1899 5 janv.	8 191,8	2 470,0	10 661,8	14 170,3	70
1899 12 janv.	8 233,3	2 400,4	10 733,7	15 028,8	71
1899 19 janv.	8 268,1	2 498,6	10 766,7	14 206,9	76

TOTAUX au 31 décembre

1893 31 déc.	6 116,5	2 493,1	8 609,6	15 264,1	56%
1894 31 déc.	6 952,0	2 603,7	9 555,7	15 539,5	62
1895 31 déc.	7 863,4	2 506,3	10 369,7	16 072,6	63
1896 31 déc.	7 859,9	2 512,7	10 372,6	14 536,6	71
1897 31 déc.	8 745,6	2 556,4	11 302,0	15 253,6	74

(1) La décomposition des Encaisses en or et en argent résulte soit des bilans des Banques, soit de nos renseignements particuliers.
Les totaux ci-dessus, comprenant des situations à des dates différentes, ne sont donnés qu'à titre de simple renseignement; ils ne s'écarteront, d'ailleurs, que très peu de la vérité.

COURS ET REVUE DES CHANGES

CHANGE SUR PARIS : Cours de clôture hebdomadaires des
Changes sur Paris, de :

	15 déc.	22 déc.	29 déc.	5 janv.	12 janv.	19 janv.
Amsterdam.....	47 88	47 87	47 95	47 98	48 ..	48 02
Anvers.....	100 32	100 32	100 31	100 21	100 23	100 15
Athènes.....	149 50	150 50	151 50	151 50	151 50	151 50
Barcelone.....	36 25	39 ..	29 ..	34 50	31 50	30 75
Berlin.....	80 70	80 75	80 90	81 05	81 15	81 25
Bruxelles.....	100 27	100 32	100 23	100 17	100 19	100 15
Bucharest.....	100 20	100 35	100 75	100 75	100 75	100 85
Constantinople.....	22 91	22 82	22 75	22 77	22 73	22 71
Francfort.....	80 73	80 75	80 92	81 01	81 06	80 98
Gênes.....	107 30	107 79	108 04	107 61	107 81	108 ..
Genève.....	100 73	100 70	100 72	100 70	100 80	100 80
Lisbonne.....	78 ..	78 00	77 00	76 ..	76 50	76 50
Londres.....	25 53	25 51	25 48	25 42	25 38	25 43
Madrid.....	35 67	29 ..	29 25	35 50	29 75	30 ..
Rome.....	107 30	107 80	107 95	107 65	107 85	108 ..
Saint-Petersbourg.....	37 10	37 12	37 17	37 17	37 17	37 22
Vienne (à vue).....	47 75	47 70	47 87	47 85	47 95	47 87
— (à 3 mois).....	47 70	47 65	47 82	47 77	47 90	47 80

CHANGE DE PARIS. Cours moyens, du Jeudi de Paris sur :

Valeurs à trois mois	Plus	22 déc.	29 déc.	5 janv.	12 janv.	19 janv.
Amsterdam. papier court.	4 %	206 37	206 25	206 12	206 ..	206 12
Allemagne.....	4 %	122 25	122 25	122 12	122 ..	122 06
Vienne-Tr.....	4 %	207 62	206 87	207 ..	206 75	206 87
Barcelone.....	4 %
Madrid versm.....	4 %	393 ..	388 50	373 50	...	382 50
Lisb.-Porto.....	4 %	380 ..	380 ..	400 ..	385 ..	380 ..
St-Petersb.....	4 %	261 50	264 25	261 25	261 ..	263 75
Valeurs à vue						
Londres.....	3 ½ %	25 24	25 21 ½	25 17	25 18 ½	25 16 ½
— ch. court	3 ½ %	25 26 ½	25 24	25 19 ½	25 21	25 19 ..
Belgique.....	4 %	0 37p.	0 25p.	0 25p.	0 25p.	0 16p.
Italie.....	5 %	7 25p.	7 50p.	7 2 p.	7 37p.	7 50p.
Suisse.....	5 %	0 81p.	0 87p.	0 81p.	0 87p.	0 87p.
New-York.....	4 %	519 ..	519 ..	519 ..	517 50	517 50
Matières d'or et d'argent au pair						
Or en barre (le kil.).....	3437 ..	3455 90	3449 03	3445 58	3442 15	3438 71
Argent id. (le kil.).....	218 89	100 14	99 70	99 04	99 59	100 58
Quadruples espagnols.....	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50
Aigles des Etats-Unis.....	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80
Impér. Russie (titre : 916m)	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60
— (nouv. titre : 900m)	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..
Couronnes de Suède.....	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50

Valeur des monnaies étrangères d'après le change	Valeur au pair en francs	22 déc.	29 déc.	5 janv.	12 janv.	19 janv.
Pays de l'Europe						
Allemagne (mark or.)	1 234	1 234	1 234	1 233	1 232	1 232
Angleterre (liv. st. or.)	25 22	25 235	25 215	25 165	25 165	25 165
Autr.-Hongrie (fl. or.)	2 10	2 09	2 08	2 08	2 08	2 08
Belgique (franc or.)	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Espagne (peset. pap.)	1 ..	0 77	0 77	0 73	0 77	0 77
Grèce (drachme pap.)	1 ..	0 66	0 66	0 66	0 66	0 66
Hollande (fl. or.)	2 083	2 08	2 08	2 08	2 08	2 08
Italie (lira pap.)	1 ..	0 92	0 92	0 92	0 92	0 92
Portugal (milreis pap.)	5 60	3 83	3 83	4 04	3 88	3 83
Brésil (milreis papier)	2 67	2 67	2 67	2 67	2 66	2 66
Russie (roubles or.)	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Suisse (franc or.)	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Pays Extra-Européens						
Etats-Unis (doll. or.)	5 18	5 19	5 19	5 19	5 17	5 17
Mexique (piastre arg.)	5 43	2 45	2 45	2 45	2 45	2 45
Répub. Arg. (peso pap.)	5 ..	2 42	2 37	2 40	2 44	2 42
Chili (peso or.)	1 89	1 35	1 32	1 29	1 25	1 23
Brésil (milreis papier)	2 84	0 82	0 78	0 80	0 80	0 77
Indes (roupie argent.)	1 67	1 68	1 68	1 68	1 68	1 68
Japon (yen argent.)	2 58	2 65	2 65	2 69	2 69	2 69
China (Shanghai) (taël arg.)	7 47	3 61	3 61	3 56	3 54	3 56

AUX COURS DES CHANGES du jeudi 19 janvier 1899

100 francs en billets de banque français valent à l'étranger	100 francs en billets de banque étrangers valent en France :
En Allemagne.....	100 13
En Angleterre.....	100 11
En Autriche-Hongrie.....	100 51
En Belgique.....	100 16
En Espagne.....	130 ..
En Grèce.....	151 50
En Hollande.....	100 05
En Italie.....	108 10
En Portugal.....	145 90
En Russie.....	100 10
En Suisse.....	100 87
Aux Etats-Unis.....	100 09
Au Mexique.....	221 18
En Républ. Argentine.....	206 50
Au Chili.....	153 64
Au Brésil.....	368 83
Aux Indes.....	99 41
Au Japon.....	95 91
En Chine.....	209 83
Pièces des Etats-Unis.....	99 91
— du Mexique.....	45 21
Billets de la Rép. Argent.....	48 42
— du Chili.....	65 07
— du Brésil.....	27 11
Pièces des Indes.....	100 59
— du Japon.....	101 26
— de la Chine.....	47 65

NUMÉRAIRE, CHANGES ET MÉTAUX PRÉCIEUX

Paris, le 19 janvier 1899.

Les changes sont à peu près au niveau de la semaine dernière.

Le papier hollandais et le papier allemand sont légèrement au-dessus des cours précédents. La devise autrichienne, qui s'était un peu relevée dans le courant de la semaine, fléchit pour s'arrêter très peu au-dessus du cours d'il y a huit jours; elle est au-dessous du gold point d'entrée; il arrive de l'or autrichien en France:

La Banque de France en a reçu, cette semaine, pour 800.000 fr. A Vienne, la demande de traites sur la France est très active; la Banque d'Autriche-Hongrie a vu son portefeuille de devises étrangères baisser fortement d'un bilan à l'autre.

A Madrid le change est de 30 0/0 sans grande modification, le retour des capitaux de Cuba arrête la hausse du change. Le papier portugais revient de 385 à 380, le rouble versement est à 266.75, il se rapproche du pair.

Le Londres est en réaction à 25.19 après 25.21: il y a de ce côté une sérieuse détente attestée par l'abaissement du taux de l'escompte de la Banque.

La perte du papier belge est de 0.16 après 0.22, celle du papier italien passe de 7.37 à 7.50, le papier suisse est à 0.87 0/0, comme il y a huit jours. La Suisse et la Belgique nous envoient de l'or et même de l'argent, comme on le verra d'après le tableau des mouvements de l'encaisse de la Banque de France.

La New-York se tient à 517.50.

CHANGES DE LONDRES: Cours moyens du jeudi, de Londres sur

Valeurs à 4 mois	21 déc.	28 déc.	4 janv.	11 janv.	18 janv.
Hong-Kong....	1/11 11/16	1/11 11/16	1/11 11/16	1/11 5/8	1/11 3/4
Shanghai....	2/9 ./. 2/9 ./. 2/9 ./. 2/8 7/8 2/8 3/4 2/9 ./. 2/0 7/16 2/0 1/2 2/0 7/8 2/0 7/8 2/0 15/16				
Yokohama....					
Valeurs à vue:					
Singapour....	1/11 7/8 2/0 ./. 1/11 15/16 2/0 ./. 2/0 1/16				
Bombay....	1/4 1/32 1/4 ./. 1/4 1/32 1/4 3/32 1/4 3/32				
Calcutta....	1/4 1/32 1/4 ./. 1/4 1/32 1/4 3/32 1/4 3/32				
Rio-Janeiro....	7 3/4 7 7/16 7 5/8 7 5/8 7 3/8				
Valparaiso....	12 13/16 12 1/2 12 5/16 11 7/8 11 11/16				
Buenos-Ayres, prime de l'or....	115 39 110 80 107 90 104 80 106 50				
Or en barres	77/11 1/2 77/11 1/2 77/10 1/2 77/10 1/2 77/9 1/2				
Argent en barres	27 3/8 27 5/16 27 1/4 27 5/16 27 1/2				

L'argent en barres continue à hausser, aussi nous trouvons le Hong-Kong en progrès de 1/8, le Shanghai gagne 1/4, le Singapour 1/16. Le Japon, bien que sa situation commerciale laisse beaucoup à désirer, voit le yen se relever sur les marchés étrangers.

La roupie reste à 3/32 au-dessus du pair, il est probable que la hausse n'a pas dit son dernier mot.

La Banque d'Angleterre a reçu, mercredi, les soumissions à 60.00.000 Rs en effets du Gouvernement et transferts télégraphiques sur l'Inde. Le total des soumissions reçues a été de 608.85.000 Rs pour les billets, et 256.00.000 Rs pour les transferts. On a accepté: billets, 101.35.000 Rs sur Calcutta; 21.67.000 Rs sur Bombay, et 5.51.000 Rs sur Madras. Transferts, 5.17.000 Rs sur Calcutta; 7.65.000 Rs sur Bombay, et 5.05.000 Rs sur Madras. Les soumissions à 1 sh. 4 3/32 recevront environ 7 0/0 et au-dessus en entier et, pour les transferts, 1 sh. 4 1/8 recevront 7 0/0. On invite, pour la semaine prochaine, les soumissions à 70.00.000 Rs. On a vendu du 1^{er} avril au 17 janvier 20.67.84.824 Rs de billets et transferts qui ont réalisé 13.743.604 liv. st. Des ventes spéciales d'effets ont eu lieu, de 1.30.000 Rs sur Bombay et 14.935 Rs sur Madras, à 1 sh. 4 1/8 d.

Le Rio perd 1/4 en conséquence des importations faites avant que 10 0/0 des droits de douane ne fussent exigibles en or.

Le Valparaiso recule encore de 3/16.

A Buenos-Ayres, la prime de l'or se relève de 104 80 à 106 50.

L'or à Paris fait 1/2 0/00 de prime, autant dire qu'il est au pair; à Londres, il est à 77/9 1/2, en baisse de 1 d. plein.

L'argent a une tendance à se relever, confirmant en cela les prévisions de notre savant confrère M. Neymarck, mais il ne saurait beaucoup dépasser 30 d., car à ce cours beaucoup de mines, actuellement fermées, reprendraient leur production.

D'après la douane anglaise, le mouvement des métaux précieux dans le Royaume-Uni, en 1898, aurait été le suivant:

Or : Importations.....	£ 43.721.460
Exportations.....	36.540.050
Importation nette	£ 7.181.410

Argent : Importations.....	£ 14.677.799
Exportations.....	15.623.651
Exportation nette	£ 945.852

La Banque d'Allemagne a ramené, mardi, son escompte de 6 à 5 0/0 et le taux des avances de 7 à 6 0/0. Aujourd'hui, la Banque d'Angleterre vient de fixer l'escompte à 3 1/2 au lieu de 4 0/0.

Encaisses. — Circulation fiduciaire.

La Banque de France a gagné, dans la semaine, 3.922.000 fr. d'or. La circulation a prélevé 1.700.000 fr. à Paris et 968.000 fr. dans les succursales; il a été expédié 500.000 fr. à La Havane.

Il est venu 3 millions d'Alexandrie; 2.050.000 fr. de Suisse; 210.000 fr. de Belgique; 500.000 fr. de Constantinople; 800.000 fr. d'Autriche.

L'argent a augmenté de 1.386.000 fr.

La circulation a rendu 1.304.000 fr. à Paris et 737.000 fr. dans les succursales; il est venu 615.000 fr. de Suisse; il a été expédié 140.000 fr. à Madagascar et 1.130.000 en Suisse.

La circulation fiduciaire n'a baissé que d'une somme insignifiante; elle se tient toujours à un niveau très élevé.

L'encaisse de la Banque d'Allemagne augmente de 38.200.000 fr., et la circulation baisse de 97.600.000 fr., c'est ce qui a décidé la direction à baisser l'escompte.

La Banque d'Angleterre a acheté, cette semaine, 149.000 liv. st. d'or en barres, soit 3.725.000 fr.; la circulation a rendu 20.975.000 fr., d'où une augmentation d'encaisse de 24.700.000 fr. La circulation des billets est en diminution de 26.300.000 fr.

La Banque d'Autriche perd 400.000 fr. d'or et gagne pareille somme d'argent; la circulation a baissé de 48.300.000 francs.

Il est sorti 4.100.000 fr. de la Banque de Belgique; la circulation a grossi de 10.200.000 fr.

La situation de la Banque d'Espagne laisse grandement à désirer; l'or est stationnaire, l'argent en augmentation de 3.800.000 fr. et la circulation passe de 1.449 à 1.460 millions.

Dans les Banques Italiennes, nous ne voyons, d'autre part, à signaler qu'une diminution de 6.800.000 fr. dans la circulation de la Banque de Naples, mais les chiffres publiés sont déjà un peu anciens.

La Banque de Russie perd 51.700.000 fr. d'or, 6.900.000 d'argent, la circulation n'a augmenté que de 2.400.000 francs.

Les autres Banques ne donnent lieu à aucune observation.

LA SITUATION MONÉTAIRE AUX ÉTATS-UNIS

Mouvement des Métaux précieux à New-York

(En dollars)

	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	du 24 au 31 déc.	depuis le 1 ^{er} janv.	du 24 au 31 déc.	depuis le 1 ^{er} janv.
OR				
Grande-Bretagne	»	200	3.758	46.752.850
France.....	»	1.000	»	18.236.700
Allemagne.....	»	200	»	29.751.148
Autres pays ...	8.300	10.719 305	40.259	4.580.584
Total 1898...	8.300	10.720.705	44.017	99.320.432
— 1897...	5.100	29.929.956	104.832	13.794.876
— 1896...	3.680	51.436 562	42.034	82.886.597
ARGENT				
Grande-Bretagne	911.725	46.140.109	16.416	72.854
France.....	»	986.322	»	24.907
Allemagne.....	2.982	6.002	»	4.010
Autres pays....	18.404	865.490	151.767	2.774.872
Total 1898...	933.111	47.997.923	168.183	2.876.643
— 1897...	1.390.345	47.435.713	35.036	3 116.077
— 1896...	988.962	52.712.428	28.536	2.917.625

Encaisse des Banques associées de New-York			
1898.....	15 janv.	108.600.000	dollars
1898.....	31 déc..	169.800.000	—
1899.....	7 janv.	173.400.000	—
1899.....	14 janv.	178.200.000	—

L'encaisse des *Banques associées* continue à grossir, leurs dépôts dépassent aujourd'hui le chiffre énorme de 4 milliards.

CHRONIQUE MONÉTAIRE

L'Achèvement de la Réforme Monétaire Russe

Le rapport de M. de Witte, ministre des finances de Russie à l'Empereur Nicolas, sur le budget de l'Empire pour l'exercice 1899, rapport que nous analysons plus loin, contient le passage suivant que notre impartialité nous fait un devoir de reproduire *in extenso* :

L'année qui va finir a vu la réorganisation de notre système monétaire recevoir son achèvement par l'oukase qu'a rendu Votre Majesté, le 27 mars, oukase qui prescrit d'établir tous les comotes en roubles de 1/15 d'impériale, limite la frappe des monnaies d'argent et fixe un maximum au-dessus duquel les particuliers ne sont plus tenus de les recevoir. En même temps touchent à leur terme les mesures prises pour substituer au papier-monnaie une circulation effective d'espèces métalliques. Ainsi se trouve réalisée la bienfaisante réforme entreprise par Votre Majesté Impériale : le régime monétaire de la Russie est bien ordonné et repose sur des bases tout aussi solides que celui des nations qui, de longue date, possèdent en cette matière une organisation modèle. La meilleure preuve de cette situation satisfaisante est dans les données comparatives ci-après, pour 1897 et 1898, sur les stocks métalliques du Trésor Impérial et de la Banque de Russie et sur les principaux éléments de la circulation :

Stock monétaire russe (en millions de roubles de 2 fr. 67) :

	Or		Argent		Billets de crédit	
	A la Banque Impér. et au Trésor	Dans la circulation	A la Banque Impér. et au Trésor	Dans la circulation	A la Banque Impér. et au Trésor	Dans la circulation
Fin 1897.....	1.315	155	63	99	69	930
Fin 1898.....	1.146	445 (1)	48	142 (2)	42	683
Différ. en 1898.	- 169	+ 290	- 15	+ 43	- 27	- 247
Ensemble	Fin 1897		Fin 1898		Diff. en 1898	
Stock d'or.....	1.470		1.591		+ 121	
— d'argent....	162		190		+ 28	
Billets émis.....	999		725		- 274	

Ces chiffres témoignent de deux très importants et très heureux résultats obtenus en 1898.

D'une part, les espèces métalliques — l'or plus spécialement — tendent à jouer dans le mécanisme de l'échange un rôle prépondérant : sur les 1.355 millions de roubles de médium circulant dont dispose le public, 33 0/0 sont en or et 10 0/0 en monnaies d'argent à 0.900. Si l'on se rappelle que, il y a trois ans à peine, au mois de janvier 1896, la circulation se composait, pour plus de 98 0/0, de papier-monnaie et de billon, et que l'argent de bon aloi et l'or y entraient ensemble pour moins de

(1) Il est à considérer que, pendant les deux dernières années, le cours des changes s'est maintenu à un niveau tel qu'il n'a jamais été avantageux d'exporter de l'or. La quantité d'or qui a pu être exportée ne saurait présenter qu'un total infime.

(2) Non compris 85 millions de roubles environ de billon de cuivre et d'argent.

20 0/0, il est impossible de méconnaître l'immensité des progrès réalisés.

D'autre part, l'année 1898 a vu s'accroître et le total général des quantités d'or se trouvant en Russie et celui de l'or qui sert de garantie aux billets en circulation. En 1897, la proportion de l'encaisse aux émissions effectives était de 141 0/0 : elle est actuellement de 168 0/0.

Il est à considérer que ces résultats ont été obtenus pendant une année dont la seconde moitié — pour des raisons politiques et financières dont la gravité s'est fait sentir dans le monde entier — a été exceptionnellement défavorable à l'ensemble des transactions. Cette crise a prouvé par des faits quels avantages l'Etat a tirés de la réforme monétaire. Autrefois, des événements d'une portée bien moindre entraînaient la dépréciation du rouble et une baisse de nos fonds. A présent, l'extrême resserrement du marché international des capitaux n'a eu d'autres effets chez nous qu'une légère élévation du taux de l'escompte et des prêts.

Ces suites de la réforme qui vient d'être accomplie, semblerait-il, suffisantes pour ne laisser aucun doute sur la stabilité de notre régime monétaire. Des voix ne s'en font pas moins entendre qui prédisent, comme une chose inévitable, des sorties d'or menaçantes pour la fixité de notre unité monétaire.

En Russie, les émissions de billets sont gagées sur une encaisse métallique dans des conditions bien plus rigoureuses que partout ailleurs. En effet, aux termes de la loi russe, s'il est émis pour 600 millions de roubles de billets, l'encaisse-or servant de garantie à ces billets ne peut être inférieure à 300 millions de roubles, et tout billet émis en sus de 600 millions de roubles doit être représenté dans les caisses de la Banque par sa contre-valeur intégrale en or. Conformément à cette loi, les 683 millions de roubles-billets qui circulent dans le public supposent dans les caisses de la Banque un stock d'or minimum de 383 millions de roubles. En fait, le total de l'encaisse-or de la Banque de Russie (non compris les 140 millions de roubles de métal jaune appartenant au Trésor) excède de 623 millions de roubles le chiffre du stock obligatoire. On voit ainsi clairement combien sont vaines les craintes qu'il ne se produise de sorties d'or assez fortes pour compromettre la permanence du remboursement des billets.

La Production de l'argent au Mexique

Les craintes que l'on avait éprouvées, dit le *Courrier du Mexique*, — au moment où la baisse de l'argent commençait à se manifester d'une façon sensible — sur l'avenir de l'industrie minière au Mexique, se sont complètement évanouies. Il résulte, en effet, d'une statistique publiée récemment par les soins du Ministère des Finances, que cette industrie est, à l'heure actuelle, plus florissante que jamais.

D'après le travail en question, le nombre des titres de propriété minières, dans la République, est de 8.046, représentant une superficie de 70.491 hectares. De ces 8.056, propriétés, 4.032 représentent des mines d'argent, et 1.566, seulement, des mines d'or. C'est à-dire que les premiers représentent le 70 0/0 de la propriété minière au Mexique. Ceci prouve bien que, malgré la dépréciation de l'argent, l'extraction de ce métal continue à laisser des bénéfices. Mais il y a mieux que cela. Jadis le Mexique n'était que le second pays producteur d'argent du monde entier ; il est maintenant le premier.

En voici la preuve : en 1884, la valeur totale du métal blanc extrait dans le monde était de 115 millions de piastres. Sur le tableau des pays producteurs, les Etats-Unis occupaient le premier rang, et le Mexique le second, pour les quantités suivantes : Etats-Unis, 48 millions de piastres ; Mexique, 27 millions de piastres.

Cinq ans plus tard, en 1889, la production universelle de l'argent s'élevait à 126 millions de piastres. Les deux grands pays producteurs contribuaient à ce chiffre pour les sommes suivantes : Etats-Unis, 50 millions ; Mexique, 43 millions.

Comme on le voit, tandis qu'aux Etats-Unis l'augmentation des quantités extraites était à peu près insignifiante, puisqu'elle ne s'élevait qu'à 2 millions de piastres, le Mexique voyait, en cinq ans, sa production augmenter de 16 millions de piastres.

Enfin, l'année dernière, les quantités d'argent extraites dans le monde entier se sont élevées à 196 millions de piastres.

tres, sur lesquels les Etats-Unis ont contribué pour 70 millions et le Mexique pour 74 millions.

C'est-à-dire, qu'à présent, les Etats-Unis ne fournissent que le 35 0/0 de la production universelle, et le Mexique le 37 0/0.

Dans l'espace de treize ans — de 1884 à 1897 — il s'est donc produit deux phénomènes importants : l'extraction de l'argent, au Mexique, a presque triplé, puisqu'elle s'est élevée de 27 millions à 71, et elle a dépassé celle des Etats-Unis.

Dans la République voisine, on a dû, en effet, renoncer à l'exploitation des minerais pauvres, à cause du prix élevé de la main-d'œuvre, qu'il faut payer en or ; aussi un grand nombre de mines ont-elles suspendu leurs travaux du jour où, par suite de la baisse croissante du métal, l'extraction est devenue moins rémunératrice. L'industrie minière mexicaine, favorisée par le système monétaire du pays et par les bas prix des salaires, a pu continuer à travailler avec profit, malgré la crise. Si les bénéfices ont diminué, à cause de l'avisement du cours du métal, on a pu se rattraper sur la quantité et, d'autre part, la découverte récente de nouvelles méthodes d'extraction a, dans une certaine mesure, contrebalancé heureusement les déplorable effets de la baisse.

Une dernière remarque : si l'on compare les quantités que nous venons de mentionner avec les chiffres cités dans les ouvrages des auteurs qui se sont occupés du Mexique, au commencement du siècle, on constate cette chose merveilleuse : qu'il s'extrait, à notre époque, en une année, ce que l'on retirait à peine, jadis, en neuf années de travail.

D'après les remarquables travaux du baron de Humboldt, la moyenne de l'extraction annuelle de l'argent au Mexique était — en comptant depuis l'époque des vice rois jusqu'en 1822 — de 8 millions de piastres !

Passons sur ces considérations qui n'offrent qu'un intérêt tout retrospectif et sont surtout curieuses au point de vue historique. Nous avons démontré que l'industrie argentifère était, malgré les récentes crises, en pleine prospérité. Maintenant que l'argent semble avoir trouvé un cours stable, normal, dont les oscillations promettent de n'être que relativement peu sensibles, cette situation ne pourra, forcément, que s'améliorer. Mais il existe un autre motif d'espérance pour les mineurs mexicains : nous voulons parler de l'ouverture imminente d'immenses marchés dans ces contrées d'Afrique, d'Extrême Orient, où toutes les grandes nations civilisées se disputent en ce moment la suprématie. Si l'on songe que la piastre mexicaine est la monnaie de préférence, le principal moyen d'échange en Chine, on comprendra sans peine qu'il y a encore de beaux jours pour l'industrie de l'argent au Mexique.

L'Étalon d'or dans la République de l'Equateur

L'adoption de l'étalon d'or a été étudiée, depuis quelque temps, par la République de l'Equateur. En 1897, une nouvelle émission de monnaie d'argent par l'une des Banques de Guayaquil reçut l'autorisation gouvernementale et une loi fut promulguée d'après laquelle les Banques devraient avoir la moitié de leur réserve métallique en or, ce qui les obligea à importer 100.000 liv. st. de monnaie étrangère. Ce fait exerça une forte influence sur les transactions de change de la République.

D'accord avec la loi, la Banque de l'Equateur introduisit environ 30.000 liv. st. et la Banco Commercial y Agrícola, 70.000 liv. st. d'or. La possession de ces réserves rendait le plan d'adoption de l'étalon d'or favorable à ces Banques.

On a été quelque peu surpris d'apprendre, ces jours-ci, que le Congrès a adopté un étalon d'or qui stabilise une perte de 100 0/0 sur la monnaie nationale ; c'est-à-dire que la conversion s'effectuera par l'exportation de toutes les monnaies divisionnaires d'argent, qui seront vendues comme lingots et le taux fixé restera ainsi à 100 0/0 de prime, c'est-à-dire 20 liv. sterling = 100 dollars d'or ou 200 sucres ou dollars de l'Equateur.

Les Prix de Gros

M. A. Sauerbeck vient de nous faire parvenir ses *index-numbers* calculés sur 45 catégories de marchandises, pour l'année 1898. Voici la lettre que l'éminent statisticien nous adresse :

Je vous envoie les *index-numbers* annuels des prix des 45 catégories de marchandises : la moyenne des onze années 1867-1877 étant représentée par 100 :

Moyennes :	
1878-87	79
1888-97	67
1880	88
1888	70
1889	72
1890	72
1891	72
1892	68
1893	68
1894	63
1895	62
1896	61
1897	62
1898	61

L'*index-number* de l'année dernière montre une reprise de deux points sur 1897 : il est encore de trois points au-dessous de la moyenne des dix années précédentes mais il peut être accepté comme le meilleur depuis 1893, année fertile en événements où nous avons eu les crises autrichienne et américaine et la fermeture des Monnaies indiennes.

La hausse est également supportée par les deux principales catégories de marchandises — produits alimentaires et matières premières — mais dans le premier cas elle est entièrement due au blé et dans le second, aux minéraux.

La viande et les produits de ferme sont généralement plus bas, le sucre est un peu mieux, le café brésilien a subi une diminution considérable, les textiles restent en général au même prix que l'année précédente, année où les cours les plus bas ont été atteints. Les matières premières diverses sont un peu plus haut, principalement les peaux, le suif et les huiles : par contre, l'indigo est meilleur marché.

Trois articles seulement, sur les 45 catégories que j'examine dans mes tableaux, sont à des prix plus bas : la laine anglaise, le lin et l'indigo.

Les fluctuations mensuelles ont été les suivantes :

1889 Décembre ...	73.7	1898 Janvier	62.8
1890 — ...	71.1	1898 Février	63.4
1891 — ...	71.4	1898 Mars	63.0
1892 — ...	67.7	1898 Avril	65.5
1893 — ...	67.0	1898 Mai	64.4
1894 — ...	60.1	1898 Juin	64.7
1895 Février	60.0	1898 Juillet	64.3
1895 Décembre ...	61.2	1898 Août	64.0
1896 Juillet	53.2	1898 Septembre ..	63.9
1896 Décembre ...	62.0	1898 Octobre	63.6
1897 Septembre ..	63.4	1898 Novembre ...	63.9
1897 Décembre ..	62.4	1898 Décembre ...	63.8

L'*index-number*, à la fin de l'année, était de 2 0/0 plus haut qu'en décembre 1897.

En séparant les produits alimentaires des matières premières, les *index-numbers* se présentent comme suit :

	Fév. 1895	Juill. 1896	Déc. 1897	Mai 1897	Nov. 1897	Déc. 1897
Prod. alimentaires..	63.8	60.0	66.5	71.5	66.2	65.6
Matières premières..	57.0	58.6	59.4	62.7	62.3	62.4

Les produits alimentaires sont maintenant à 1 1/2 0/0 plus bas et les matières premières à 5 0/0 plus haut qu'il y a un an ; mais ces deux catégories sont à près de 10 0/0 au-dessus de leurs prix les plus bas cotés en juillet 1896 et février 1895, respectivement.

La situation des six groupes distincts d'articles à la fin des deux dernières années est montrée par les *index-numbers* suivants :

	Déc. 1897	Déc. 1898	Diff. %
Produits végétaux (blé, etc.)	65.0	62.4	- 4
— animaux (viande, beurre, etc.) ..	77.1	76.9	- 1/4
Sucre, café et thé	51.0	52.5	+ 3
Minéraux	66.6	75.7	+ 14
Textiles	48.4	49.9	+ 3
Matières premières diverses	62.8	63.1	+ 1/2

L'offre de quelques articles et la demande des autres ont été les plus puissants éléments pour régler les prix pendant l'année dernière. L'offre du blé a causé de violentes fluctuations. Par suite de l'insuffisance de la récolte continentale, la production du blé, en 1897, a été la plus faible que l'on ait constatée pendant une période de plusieurs années, et les prix ont considérablement progressé pendant la seconde moitié de l'année. La rareté a été plus manifeste en avril et mai 1898 ; à cause de la spéculation américaine, de la guerre avec l'Espagne et de la suspension momentanée des droits d'importations français, les cours ont été portés à un niveau fort élevé, étant donné la moyenne générale des prix. Une baisse survint en juin et, en prévision de la splendide récolte de 1898, — la plus importante qui ait jamais été signalée, — les prix revinrent graduellement à un taux plus modéré.

Les autres articles qui ont été largement affectés par les offres sont : le café, par suite d'une récolte sans précédent au Brésil et de l'importante accumulation des stocks ; le coton, par suite de récoltes énormes ; la laine, par suite de l'augmentation continue, pendant les dernières années, de la production des qualités grossières survenant en même temps que la diminution de celle de la laine fine. Le café et le coton sont restés, en conséquence, à un niveau très bas ; la laine grossière a été meilleur marché que jamais, tandis que la laine fine a été de 30 0/0 au-dessus des cours les plus bas de 1895. Le chanvre de Manille a doublé son prix pendant la guerre ; il est encore considérablement plus haut qu'il y a un an.

Les articles affectés principalement par les demandes sont les métaux. La production du fer dans la Grande-Bretagne et l'Allemagne, et particulièrement aux Etats-Unis, où la production a atteint probablement 11 1/2 millions de tonnes, a été plus importante que jamais, et les prix, à la fin de l'année, ont atteint : pour la fonte écossaise, 49 sh. 6 d., au lieu de 45 sh. 5 d.; pour l'hématite, 57 sh. 2 d., contre 48 sh. 4 d.; pour les barres communes, 6 1/8, contre 5 1/4 à la fin de 1897.

La production du cuivre a bénéficié également d'une augmentation soutenue, tandis que les stocks n'ont cessé de diminuer. Les prix moyens annuels, de 1894 à 1898, ont été les suivants : 40 liv. st., 47 liv. st., 49 liv. st. et 52 liv. st.; au commencement de 1898, ils étaient de 48 1/4 et à la fin de la même année, de 57 1/2.

L'étain est venu en plus petites quantités et les prix ont progressé de 63 liv. st. à 86 liv. st.; depuis le commencement de 1899, ils ont enregistré une nouvelle avance.

Le prix moyen de l'argent a été de 26 15/16 d. l'once, le prix le plus bas qui ait été atteint, contre 27 liv. st. 9/16 d. en 1897. Il était de 26 liv. st. 5/8 d. à la fin de 1897, et est tombé à 25 d. au commencement de mars 1898. En mai, l'Espagne a commencé ses achats, et l'on estime que 4 millions de livres sterling environ ont été pris par ce pays. Le cours a varié entre 27 d. et 28 1/4 pendant le reste de l'année; il a clôturé à 27 liv. st. 5/16 d. l'once. Les *index numbers* ont été les suivants (60.84 d. l'once étant la parité de 15 1/2 d'argent pour 1 d'or = 100):

Moyenne de 1897..	45.3	Fin de 1897.....	43.8
— 1898..	44.3	— 1898.....	44.9

Les envois dans l'Inde ont été moins importants que pendant l'année précédente; mais la Russie a pris une certaine quantité de métal blanc, et elle en achètera encore pendant plusieurs années.

La production de l'or a encore augmenté et peut avoir dépassé 55.000.000 de livres sterling dont, cependant, les Etats-Unis seuls peuvent avoir acquis entre 36.000.000 et 40.000.000 de livres sterling, tandis que les trois Banques européennes les plus importantes (d'Angleterre, de France et d'Allemagne) détiennent 10.000.000 de livres sterling de moins qu'il y a un an.

L'année dernière a été fertile en événements politiques, mais ils ne paraissent pas avoir eu une forte influence sur le commerce en général, bien que, comme nous l'avons déjà mentionné, la guerre américaine ait affecté les prix du blé et du chanvre. Dans leur ensemble, les affaires ont été meilleures, les classes ouvrières ont été mieux employées, l'agriculture a donné plus de profits et les industries métallurgiques ont été très occupées. Il y a eu cependant d'autres industries, notamment les industries textiles, qui ont été loin d'avoir une situation satisfaisante.

L'industrie du coton — au moins en Angleterre — a été meilleure que pendant la mauvaise année 1897, mais celle de la laine, dans toute l'Europe et l'Amérique du Nord, a subi une dépression.

Les formations des Compagnies et les nouvelles émissions de capital ont continué sur une large échelle. Ces émissions se sont élevées à 150.000.000 de livres sterling en Angleterre et ont atteint 135.000.000 de livres sterling en Allemagne — chiffre inconnu jusqu'ici. — Sans doute, il y a eu trop de précipitation dans ce dernier pays; de là, la petite crise constatée sur le marché monétaire, pendant les trois derniers mois.

La surprise du monde a été le merveilleux développement des Etats-Unis. L'excédent des exportations sur les importations (marchandises et argent) ont déjà atteint les montants extraordinaires de 358.000.000 de dollars en 1896 et 383.000.000 de dollars en 1897; mais, pour l'année dernière, on trouvera probablement le chiffre de 600.000.000 de dollars. Il est simplement naturel que, dans ces conditions, tout le monde attende une reprise des demandes américaines pour les produits européens et quand cette reprise se produira, elle exercera une influence favorable sur le commerce.

Nous ne pouvons que féliciter M. Sauerbeck pour la science et la précision avec lesquelles ses statistiques sont établies. Nous sommes certains que nos lecteurs apprécieront, comme elle le mérite, cette revue de l'année 1898.

Situation Financière Générale

Europe. — France. La semaine a été très bonne sous tous les rapports. L'argent, pour la liquidation du 15 janvier, a pu s'obtenir, tout d'abord, entre 3 et

3 1/4 0/0 environ et, plus tard, à des taux plus modérés encore. Cette détente nous a valu une bonne suite d'échanges et une reprise générale des cours, reprise que la diminution du taux officiel à Berlin et à Londres a encore accentuée.

Nos *Rentes Françaises* sont très fermes. Le succès de l'*Emprunt 3 1/2 0/0 de l'Indo-Chine* a dépassé toutes les prévisions. *Chemins Français* beaucoup mieux. Sur les *Valeurs Industrielles* et les actions de nos *Grandes Sociétés de Crédit*, la tendance est très ferme.

Forte avance sur les *Rentes Brésiliennes* et les *Emprunts des Provinces Brésiliennes*.

Allemagne. — L'amélioration progressive des conditions du Marché a permis au Conseil d'administration de la Reichsbank d'abaisser le taux de son escompte à 5 0/0 et celui de ses avances sur titres à 6 0/0. On attendait cette mesure, mais pour plus tard, et elle a surpris, à cause du moment où elle s'est produite. Elle n'en a eu qu'un effet plus favorable sur les dispositions du Marché.

Angleterre. — Là situation paraît s'être améliorée pendant cette semaine: la presse a modifié sensiblement son attitude hostile vis-à-vis de la France et l'on a paru croire que les premières entrevues de M. Cambon et de lord Salisbury doivent avoir pour conséquence d'amener une entente entre les deux pays sur les questions qui sont pour les diviser.

Ce fait a été d'autant mieux accueilli par le marché, que l'on a signalé en même temps une détente dans la situation monétaire et que les disponibilités ordinaires de janvier ont rendu à la place l'aisance qui lui faisait quelque peu défaut.

La Banque d'Angleterre a décidé d'abaisser le taux de son escompte à 3 1/2 0/0.

Autriche. — La situation ne répond toujours pas aux espérances qu'avait données l'activité des premiers jours de l'année. Une gêne pèse sur toutes les transactions: on vit dans l'attente de nouvelles fâcheuses et l'on craint des constatations regrettables, au moment de la publication de tous les bilans.

En attendant, la situation politique porte de plus en plus au pessimisme. Les Allemands, contre l'attente générale, ont déclaré vouloir persévérer, au Parlement, dans leur attitude d'obstruction et refuser à l'Etat jusqu'à ses moyens d'existence. On peut donc prédire le recommencement, à bref délai, de l'agitation stérile et l'impossibilité d'adopter aucune réforme ou quelque mesure utile.

Espagne. — C'est surtout à une lutte entre les conservateurs et les libéraux que l'on assiste en ce moment. On croyait, la semaine dernière, que les premiers allaient recueillir immédiatement l'héritage de M. Sagasta. Mais ce dernier se montre peu soucieux d'abandonner le pouvoir et, en présence de la concentration de tous les groupes conservateurs, il a cherché à réunir toutes les forces du parti libéral.

Les Cortès vont être convoquées aussitôt après la ratification du traité de paix par les Etats-Unis.

Italie. — La situation ne s'est pas sensiblement modifiée pendant la semaine qui vient de s'écouler. Le Ministère paraît mettre à profit les vacances de la Chambre pour examiner à nouveau ses projets financiers. Mais, à en croire les bruits qui circulent, les décisions auxquelles il s'est arrêté ne sont pas de nature à satisfaire tout le monde.

Russie. — Les évaluations du budget de 1899 s'établissent ainsi :

Recettes	
Recettes ordinaires	Roubles 1.469.128.203
Recettes extraordinaires.....	4.000.000
	1.473.128.203
Montant à prélever sur les disponibilités du Trésor.....	98.604.413
Total.....	1.571.732.646

Dépenses

Dépenses ordinaires.....	1.462.659.233
Dépenses extraordinaires.....	109.073.413
Total.....Roublés	1.571.732.646

Suisse. — On trouvera, page 93, une analyse de la situation économique et financière de la Suisse.

Amérique. — Brésil. La conversion des apolices 1890 4 0/0 en 5 0/0 papier a donné les résultats suivants : le montant en circulation était de 124.665.000 milreis au 31 mars 1898 ; la conversion n'a été refusée que pour 520 contos.

Il a donc été reconverti 124.144 contos, qui, avec la bonification de 250 milreis pour un conto qui leur a été attribuée, représentent, comme total du 5 0/0 papier nouveau, 155.168 contos.

Etats-Unis. — En décembre 1898, les recettes publiques se sont élevées à 41.404.793 dollars au lieu de 59.646.698 dol. en décembre 1897. Les dépenses ont été de 41.864.807 dol. au lieu de 27.634.092 dol.

Pour le premier semestre de l'exercice 1898-1899, les recettes ont été de 245.961.889 dol. au lieu de 207.760.574 dollars pendant la période correspondante de 1897-98, et les dépenses de 329.681.311 dol. au lieu de 208.204.211 dollars.

Mexique. — Les recettes douanières de décembre 1898 se sont maintenues, à peu de chose près, au niveau élevé du mois précédent ; elles ont atteint 2 millions 424.000 piastres, en augmentation de 314.000 piastres sur celles de décembre 1897. Les recettes du premier semestre de l'exercice en cours ont été de 12 millions 750 000 piastres, contre 11.287.000 piastres pendant la période correspondante de 1897-98.

République Argentine. — La Commission du budget a remis un rapport sur les prévisions pour 1899. Elle évalue un excédent de recettes de 1.300.000 pesos, mais on craint que les évaluations ne soient exagérées.

Asie. — Chine. Pendant le troisième trimestre de 1898, les recettes douanières chinoises ont subi une moins-value qui provient principalement des droits d'importation. Il y a eu également baisse des revenus du cabotage, de l'opium et du transit. Les droits d'exportation et de navigation ont bénéficié, par contre, d'une plus-value ; le likin sur l'opium a donné les mêmes résultats qu'en 1897.

Inde. — Pendant l'administration de lord Elgin, 3.500 milles de lignes nouvelles ont été ajoutées au réseau déjà existant et les tracés de 3.000 milles nouveaux ont été approuvés.

Japon. — Le nombre des Japonais partageant cette opinion, que la possession de terres par les étrangers ne peut jamais être préjudiciable aux intérêts du pays, augmente de jour en jour et on espère voir renverser définitivement modifier en ce sens la législation actuelle.

FRANCE

La Politique. — Les Plus-Values d'Impôts. — Le Budget de 1899. — Les Primes à la Marine marchande. — La Haute-Cour.

Pendant l'année qui vient de finir, le rendement des impôts et des revenus indirects a été supérieur de 133.804.558 fr. aux évaluations budgétaires, et de 122.247.000 fr. au rendement de 1897. Il faut faire attention à ces chiffres. Ils attestent que notre richesse nationale est loin d'être en décadence, comme le prétendent certains pessimistes, et que le mouvement, évidemment démontré par la situation des impôts indirects, suit, au contraire, une marche ascendante. C'est manifestement là qu'est la source féconde, et l'on peut presque dire intarissable de la fortune de la France. Il faut se garder d'y toucher témérairement. Il est bon de rappeler cette vérité élémentaire, à un moment où tous nos grands réformateurs fiscaux sont en travail pour bouleverser les systèmes séculaires qui, depuis si longtemps et si merveilleusement, nous ont fourni toutes ressources nécessaires à l'incessant et colossal accroissement de nos budgets.

C'est contre nos impôts indirects qu'ils ont pris l'habitude de protester avec le plus de sévérité et qu'ils prétendent, par leurs nouvelles conceptions, rétablir l'équilibre à l'égard des impôts directs. Ce sont autant de critiques systématiques dont il importe de se défier. Ce qui existe prouve éloquemment sa valeur par les faits. Faut-il répéter encore que les meilleurs impôts sont ceux auxquels on est accoutumé par une longue pratique ? Tout commande de ne les modifier qu'avec une extrême prudence. Et certes, à l'heure où nous sommes, quand tant de questions graves surgissent autour de nous et peuvent nous imposer, d'un jour à l'autre, d'inévitables sacrifices, ce n'est pas le moment de s'aventurer dans de périlleuses expériences et de compromettre les résultats positifs qui nous sont acquis sur l'hypothèse d'un inconnu aléatoire.

Les Ministres se sont réunis le 13 janvier à l'Elysée sous la présidence de M. Félix Faure.

Le Président de la République a signé un décret aux termes duquel le général Larcher, commandant du 19^e corps d'armée, à Alger, est nommé membre du Conseil supérieur de la guerre et maintenu à la tête du 19^e corps.

Le capitaine de vaisseau Billard est nommé contre-amiral, en remplacement de M. de Châteauminis.

Enfin, le Ministre de la guerre a annoncé qu'il venait d'instituer une Commission du contentieux et de la justice militaire.

Le 13 janvier, le Sénat a entendu le discours d'usage de M. Loubet, président.

Le Conseil supérieur de la marine marchande s'est réuni le 14 janvier, au Ministère de la Marine, sous la présidence du Ministre.

Il a examiné le projet des modifications à apporter à la loi du 30 janvier 1893, projet déjà adopté par la Commission extraparlamentaire de la marine marchande siégeant au Ministère du Commerce.

Ces modifications tendent au relèvement de la prime accordée aux vapeurs au taux de 1 fr. 70 avec décroissance par année réservée jusqu'à présent aux seuls voiliers. Les vapeurs n'ont touché jusqu'à présent qu'une prime de 1 fr. 40.

De plus, on propose de donner aux navires construits à l'étranger et francisés postérieurement une seule prime, dite compensation d'armement. Cette prime ne serait accordée qu'aux bâtiments ayant moins de dix ans d'âge ; elle serait de 4 centimes par tonneau de jauge avec décroissance par année.

La Chambre des députés a abordé, le 16 janvier, la discussion du Budget de 1899. La discussion générale a été ouverte par MM. Aimond, Gayraud, Magniaudi, Gauthier (de Clagny) et le rapporteur général, M. Pelletan.

Les Ministres se sont réunis le 17 janvier, à l'Elysée, sous la présidence de M. Félix Faure.

M. Peytral, ministre des finances, a indiqué le sens des observations qu'il présentera à la Chambre au cours de la discussion générale du Budget.

De son côté, M. Delcassé, ministre des affaires étrangères, a fait connaître le sens des déclarations qu'il fera lors de la discussion du budget de son département.

FONDS D'ETATS EUROPEENS à la Bourse de Paris.

Calcul du revenu d'après les cours de clôture du jeudi

FONDS D'ETATS	12 janvier				19 janvier			
	Dealers	Cours	P. de t. de rente	Revenu p. 100	Dealers	Cours	P. de t. de rente	Revenu 0/0
Français 3 % (perpétuel).....	101 55	33 85	2 95	101 95	33 98	2 94		
Consolidés anglais (ch. f. 25 fr. 20).....	110 50	40 8	2 48	111 60	40 88	2 46		
Autriche or 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	103	25 75	3 88	102 90	25 72	3 88		
Belgique 3 %.....	100 50	33 50	2 98	101	33 66	2 97		
Espagne Ext. 4 % (ch. f. 1 fr.).....	46 30	11 57	8 63	48 60	12 15	8 23		
Grèce 5 % 1881 (en suspension).....	211	213		
Hollande 3 % (à Amsterdam).....	96 62	32 20	3 10	96 87	32 29	3 09		
Hongrie or 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	101 50	25 37	3 94	101 40	25 35	3 94		
Italie 4 % net.....	92 55	23 14	4 32	93 45	23 36	4 28		
Norvège 3 % (ch. f. 25 fr. 20).....	95 75	31 91	3 13	96 75	32 25	3 10		
Portugal 3 % (1 fr. net).....	23 20	23 20	4 31	24		
Roumanie 4 % 1898.....	93 10	23 27	4 29	93 35	23 33	4 28		
Russie 3 % or 1891 libéré.....	93 60	31 20	3 20	94 60	31 53	3 17		
Serbie 4 % 1895.....	61 75	15 43	6 41	60 30	15 07	6 63		
Suède 3 % 1895 (ch. f. 25 fr. 20).....	103	29 42	3 39	103 40	29 54	3 38		
Suisse rente 3 % (chemin de fer).....	102	101 15	33 68	2 96		
Turquie convertie 1 % série D.....	22 67	22 67	4 41	23		
Priorité 4 % 1890.....	481	24 05	4 15	482	24 10	4 14		
Consolidé Prussien 3 % à Berlin).....	93 90	31 30	3 19	93 50	31 16	3 20		

Le Conseil a chargé les Ministres des finances et de l'instruction publique de prendre les mesures nécessaires pour l'installation immédiate du Musée des arts décoratifs dans le pavillon de Marsan.

Le 17 janvier, le Sénat a procédé à la nomination des neuf membres de la Commission d'instruction de la Haute-Cour et des cinq membres suppléants.

La Chambre des députés a continué la discussion générale du Budget de 1899.

M. Pelletan a terminé son discours et M. Sembat lui a succédé à la tribune.

Les Ministres se sont réunis le 19 janvier, en Conseil de Cabinet, au Ministère de l'intérieur, sous la présidence de M. Charles Dupuy.

Le Président du Conseil a soumis à ses collègues un projet de loi sur les associations qu'il enverra incessamment au Conseil d'Etat.

Le Conseil a décidé que le Président du Conseil, les Ministres de la guerre, de la marine, de l'instruction publique, du commerce et le Sous-Secrétaire d'Etat aux postes et télégraphes accompagneront le Président de la République à Dijon les 21 et 22 mai.

Le Ministre des finances a informé le Conseil que, par arrêté en date de ce jour, M. Rivaud, ancien préfet du Rhône, est nommé receveur-percepteur de la deuxième section du 9^e arrondissement de Paris, en remplacement de M. de la Quesnerie.

Hier, 19 janvier, le Sénat a discuté une interpellation de M. Chamillard relative au règlement de juges dans les affaires Picquart.

Après une réplique de M. Lebreton, ministre de la justice, l'ordre du jour suivant a été adopté par 212 voix contre 28.

« Le Sénat, approuvant le Gouvernement et respectueux du principe de la séparation des pouvoirs, passe à l'ordre du jour. »

La Chambre des députés a continué la discussion générale du Budget.

QUESTIONS DU JOUR

LA DANSE DES MILLIARDS

La Chambre des députés a commencé, lundi dernier, la discussion du budget de 1899, lequel aurait dû être voté par les deux Chambres et promulgué sous forme de loi de finances avant le 31 décembre 1898. « Ce budget, a dit le rapporteur général dans la première partie de son discours, est mauvais, il constate une situation très inquiétante à laquelle vous êtes condamnés à porter remède aussitôt que vous pourrez l'examiner dans des conditions d'étude plus mûres et plus attentives. »

En effet, des chiffres du très intéressant rapport de M. Camille Pelletan, que l'on trouvera plus loin, il résulte que la France, qui représente seulement la dixième partie de la population de l'Europe, a cependant un ensemble de dépenses d'ordre militaire égal à la cinquième partie des dépenses de même nature de tous les Etats européens réunis. Un contribuable français supporte donc de ce chef une charge deux fois plus lourde que la charge moyenne des autres contribuables européens.

Nos dépenses annuelles d'ordre militaire atteignent presque 1 milliard de francs et, si on ajoute à ce chiffre le milliard d'arrérages dont un passé malheureux a grevé le service de notre Dette publique, on arrive à constater « que la France est le seul pays du monde qui soit obligé de prélever sur ses ressources vivantes de chaque année une somme de 2 milliards de francs avant d'avoir un sou à donner à ses besoins vivants, à ses besoins actuels et réels ».

Voilà, avant toute autre critique de notre politique financière, le fait capital qui domine le débat

et qui rend si difficiles les dégrèvements d'impôts, les amortissements de la Dette et nous pourrions même dire : un sérieux équilibre budgétaire.

En effet, prenons le budget de 1898 tel qu'il a été promulgué par l'*Officiel* du 14 avril 1898. Sur un total de dépenses de 3.433 millions de francs, la Dette perpétuelle absorbe 693.680.314 fr. ; la Dette remboursable : 326.332.926 fr. ; la Dette viagère ou pensions : 235.735.644 fr. Soit au total 1.255.748.884 francs pour la Dette publique proprement dite.

La Guerre figure de son côté pour 639.987.987 francs ; la Marine pour 286.956.946 fr., soit au total 926.944.933 fr. pour la défense nationale.

Les frais de régie et de perception des impôts et revenus publics coûtent 194.107.918 fr. et ils sont sensiblement inférieurs à la moyenne proportionnelle de l'Europe ; les remboursements et restitutions : 32.219.000 fr. ; l'exploitation des Postes et Télégraphes — qui donne des recettes supérieures aux dépenses : — 180.087.287 fr. ; les dépenses extraordinaires des travaux publics indispensables : 105.711.494 ; l'Algérie en déficit de 20.251.810 fr. Soit un total de 532.377.509 fr. pour la catégorie.

En réunissant les trois catégories de dépenses ci-dessus détaillées, on arrive au chiffre global de 2.715.061.386 fr., laissant un solde de seulement 718.357.009 fr. pour les services généraux des Ministères.

Mais, si de ce solde on retire 198.878.079 fr. de l'Instruction publique que le Parlement ne voudra jamais diminuer, il reste finalement une somme de 519.478.930 fr. ainsi répartie : Pouvoirs publics : 13.621.175 fr. ; Service général du Ministère des finances : 19.692.910 fr. ; Justice et Cultes : 78 millions 98.586 fr. ; Affaires étrangères : 15.359.800 fr. ; Intérieur : 76.752.545 ; Beaux-arts : 15.481.385 fr. ; Commerce et Industrie : 33.734.794 fr. ; Agriculture, Haras et Forêts : 43.839.103 fr. ; Travaux publics (dépenses ordinaires) : 77.773.000 fr. et Colonies : 91.633.540 fr.

En réalité, c'est sur cette modeste somme de 519.478.930 fr., représentant à peine 15 0/0 des dépenses totales que, depuis une dizaine d'années, les Commissions successives du budget s'efforcent de pratiquer cette fameuse politique d'économies qui figure dans tous les programmes électoraux.

Il ne faut donc pas s'étonner si, malgré la bonne volonté des ministres des finances et la farouche énergie des rapporteurs généraux — qui deviennent ministres à tour de rôle, comme M. Camille Pelletan le sera probablement un jour — les économies que l'on parvient à réaliser sont misérables ou factices.

En effet, de 1889 à 1897 inclus, le total des crédits demandés par le Gouvernement, s'élevait à 29.567 millions. Les neuf Commissions du budget qui ont élaboré les lois de finances de cette période ont proposé 29.463.500.000 fr. de dépenses. Les réductions opérées par elles n'ont atteint que 103 millions 500.000 fr., soit une moyenne annuelle de 11.500.000 francs.

Ce qui représente une économie totale de 0 fr. 35 par 100 fr. de crédits demandés par le Gouvernement.

Or, il ne s'agit ici que des travaux des Commissions du budget, qui sont généralement très économes et très hostiles à toutes les dépenses nouvelles... mais la question change d'aspect lorsque le budget est mis en discussion publique.

Sous l'influence des amendements individuels,

les économies réalisées par la Commission sont bien vite dévorées... et, bon gré mal gré, le ministre des finances se voit dans l'obligation de regratter tous les fonds de tiroir pour trouver les quelques millions de recettes supplémentaires sans lesquels l'équilibre budgétaire ne pourrait s'établir.

C'est surtout pendant la dernière année de la législature que l'avalanche des amendements, portant relèvement de dépenses, devient terrible : La discussion du budget de 1898, commencée le 8 novembre 1897, n'a été terminée que le 12 avril 1898. Les amendements votés par la Chambre, pendant cette période de cinq mois, ont augmenté les dépenses d'une somme globale de 34.797.424 fr., à laquelle il a fallu ajouter 5.300.000 francs de primes accordées à la filature de soie et à la sériciculture, soit au total 40.097.424 francs de plus que ne le comportaient les propositions primitives de la Commission du budget.

La Commission et le ministre des finances ont dû refaire un nouveau budget, chercher, un peu partout, de nouvelles recettes, et quatre douzièmes provisoires ont été la conséquence de cette déplorable politique financière.

« Pour remédier à cette situation, qui s'aggrave à chaque législature — disions-nous dans un article publié dans *L'Économiste Européen* du 24 décembre 1897, — il n'y aurait qu'un seul moyen : faire décider, par le règlement intérieur des deux Chambres, que le dernier budget de chaque législature sera voté sans que l'initiative parlementaire puisse présenter des amendements aux propositions de la Commission du budget : la majorité restant d'ailleurs libre de refuser son vote au Gouvernement qui n'aurait pas sa confiance. »

Aux élections générales de mai 1898 tous les candidats à la députation se sont, comme d'habitude, déclarés partisans énergiques de la politique des économies budgétaires. A l'une des premières séances de la nouvelle Chambre, l'honorable M. Georges Graux, député du Pas-de-Calais, et quelques autres députés restés fidèles à leurs engagements électoraux, ont proposé à leurs collègues de réaliser cette politique « en interdisant à l'initiative parlementaire toutes les propositions ayant pour objet une augmentation de dépenses ».

On sait de quelle manière, plutôt froide, la proposition de ces empêcheurs de danser en rond a été accueillie par la nouvelle Assemblée : La *Fédération des contribuables* créée par notre excellent et distingué confrère M. Kergall, et la *Ligue des contribuables*, présidée par l'honorable M. Jules Roche, seront-elles plus heureuses que M. Georges Graux ? Nous le souhaitons sans oser trop l'espérer.

Ainsi que l'honorable député du Pas-de-Calais vient de le démontrer dans un excellent article publié par la *République Française*, ce n'est pas le régime parlementaire, soumis à son fonctionnement normal, qui est la cause des prodigalités budgétaires : cette cause réside en entier dans les abus que nous signalions en 1897.

Ces abus — écrit M. Georges Graux — nous les connaissons, nous les voyons s'étaler au grand jour, nous les déplorons et, en même temps, par un respect pusillanime pour des préjugés vulgaires, par de sottes prétentions à un courage civique que nous ne possédons pas, par une revendication fanfaronne de droits que nous nous montrons indignes d'exercer, nous les encourageons, nous les perpétuons, nous veillons avec sollicitude sur leur précieuse existence, au risque de

mener la France à la ruine et d'acculer la République à la banqueroute.

Ces abus, ils consistent dans le vote des lois qui entraînent des dépenses, sans avoir subi un contrôle rigoureux au point de vue financier, et dans le vote des amendements introduits, au cours de la discussion du budget, par l'initiative individuelle des députés.

Pour les faire disparaître il faudrait donc que la Chambre des députés se résignât — comme le fait le Sénat — à abdiquer ses prérogatives en matière de crédits nouveaux et qu'elle admit — comme la Chambre des Communes anglaises — que le rôle constitutionnel des députés n'est pas d'augmenter les dépenses publiques mais, au contraire, de les réduire.

C'est une toute petite réforme qui peut se réaliser en quelques minutes par une légère modification du règlement intérieur de la Chambre : Mais voilà ! La Chambre le voudra-t-elle ? *That is the question !*

EDMOND THÉRY.

EMPRUNT 3 1/2 0/0 DE L'INDO-CHINE

Personne ne doutait du succès que devait remporter l'Emprunt 3 1/2 0/0 de l'Indo-Chine, mais ce succès a dépassé toutes les prévisions.

L'Emprunt a été couvert 36 fois ! On n'offrait au public que 110.000 obligations, et les souscriptions d'unités ont atteint, à elles seules, le chiffre de 120.000 ! Il n'y a qu'à se féliciter d'un tel résultat, qui témoigne de la confiance de nos capitalistes dans l'avenir de nos colonies.

A partir de ce jour le « Crédit Colonial » est créé en France, au grand avantage de nos possessions lointaines !

Vu le nombre considérable de souscriptions, la répartition a été rendue difficile. Voici, au reste, l'avis officiel qui a été publié :

Les souscriptions aux obligations 3 1/2 0/0 de l'Emprunt du Gouvernement général de l'Indo-Chine ayant dépassé la quantité de titres offertes au public, les demandes ne peuvent être intégralement servies.

Les souscripteurs de :

1 à 4 obligations	recevront	1/5 ^{me}
5 à 9 —	—	2/5 ^{mes}
10 à 25 —	—	3/5 ^{mes}
26 à 40 —	—	4/5 ^{mes}
41 à 74 —	—	1 obligation

Au-dessus de ce dernier chiffre, les demandes seront servies à raison de 2 0/0 de leur montant, toute fraction égale ou supérieure à une demi-obligation donnant droit à une obligation entière.

Il ne sera pas délivré de fractions d'obligations.

Les souscripteurs sont invités à se présenter aux guichets des Etablissements où ils ont effectué leur souscription. Ils y trouveront toutes facilités pour le groupement des récépissés donnant droit à une attribution inférieure à une obligation.

La Situation économique et financière du Mexique

Nous nous sommes particulièrement attachés, depuis quatre ans, à étudier le remarquable développement manifesté par le Mexique. Nous nous sommes trouvés en présence d'un pays qui sortait d'une crise violente, qui avait à lutter avec des circonstances adverses, dont l'industrie n'était pas organisée, dont l'outillage économique était à créer et nous avons vu, peu à peu, s'édifier une situation exceptionnellement favorable, se consolider une prospérité, qui est loin d'être parvenue au terme de son accroissement.

Il est inutile d'insister sur les causes particulières si

souvent décrites par nous, de cette prospérité. Nous rappellerons seulement qu'elle est due, en grande partie, à la sage direction donnée aux affaires par le président de la République, M. Porfirio Diaz, et son ministre des finances, M. J. Y. Limantour. Ces deux hommes d'Etat ont eu une compréhension merveilleuse de la situation; ils ont su, avec la plus grande habileté, mettre à profit toutes les circonstances, établir un plan de réforme et d'organisation, en poursuivre l'application avec une tenacité et une précision dont ils récoltent aujourd'hui les fruits. Et chaque année, quand le ministre des finances rend compte des résultats de l'exercice écoulé et présente ses prévisions pour l'exercice futur, nous sommes à même de constater qu'un pas nouveau a été fait dans la voie du développement économique du pays.

C'est cette constatation que nous devons encore faire aujourd'hui. Le rapport pour l'exercice 1897-98 a été soumis, le 15 décembre dernier au Congrès mexicain, en même temps que le budget de prévision pour l'exercice 1899-1900. Ces documents, qui viennent de nous parvenir, méritent d'attirer, d'une façon toute particulière, l'attention de nos lecteurs.

Le résultat du dernier exercice 1897-98 se résume ainsi :

	Piastres
Recettes ordinaires.....	52.697.84 55
Recettes extraordinaires.....	50.727 75
Total des recettes.....	52.748.712 30
Dépenses.....	51.815.285 66
Excédent.....	933.426 64

On le voit : l'année qui vient de s'écouler a permis d'enregistrer un nouvel excédent budgétaire et le tableau suivant nous montrera que les recettes ont enregistré une progression constante, depuis que M. Limantour a pris le portefeuille des finances (9 mai 1893) :

Recettes publiques	
Années	Piastres
1892-93.....	37.692.293 31
1893-94.....	40.211.747 13
1894-95.....	43.915.699 05
1895-96.....	50.521.470 42
1896-97.....	51.500.128 75
1897-98.....	52.697.984 55

La progression a été surtout rapide de 1892-1893 à 1895-1896; c'est que, pendant cette période, les revenus ont ressenti plus fortement l'effet des nouveaux impôts et des augmentations de droits nécessaires, pour faire face à la crise économique; au contraire, pendant les dernières années, la législation fiscale n'a pas été réformée d'une façon telle que ses altérations aient pu produire un changement notable dans le rendement des chapitres des recettes. L'expérience d'aujourd'hui a prouvé qu'il n'est pas aventureux de supposer que l'augmentation naturelle des ressources de la Fédération se manifeste par une progression de un ou deux millions de piastres par an.

Nous ne pouvons examiner ici, en détail, les divers chapitres des recettes; nous croyons, cependant, devoir rapprocher les chiffres définitifs de 1897-98 des évaluations établies par le ministre des finances et par la Commission du budget :

	Evaluations		Recettes effectuées
	du Ministre des finances	de la Commission du budget (Piastres)	
1° Impôts sur le commerce extér....	23.747.400	23.747.400	23.284.989
2° Impôts intér. perçus dans la Fédération.....	20.418.500	20.738.500	22.925.702
3° Impôts intér. perçus dans les districts.....	2.682.000	2.720.000	2.794.458
4° Services publics.....	3.120.000	3.120.000	3.692.834
Total.....	41.967.900	50.325.900	52.677.984

Ces chiffres montrent avec quelle modération les évaluations de M. Limantour ont été établies; ils montrent encore que l'année 1897-1898 a bénéficié d'une

augmentation considérable de la production nationale; nous en avons la preuve dans l'excédent obtenu par les recettes du deuxième groupe où se trouvent les articles frappés d'un impôt spécial, tels que les métaux précieux, la fabrication des tissus de coton, les tabacs, etc., etc.

Nous aurons terminé avec les recettes, quand nous aurons constaté que, si leur progression n'a cessé de s'accroître, les frais relatifs à leur perception ont subi une diminution sensible : c'est ainsi que les dépenses nécessitées par l'Administration des Douanes représentaient, en 1893-94, 11.300/0 des revenus; elles ne représentent plus aujourd'hui que 8.42 0/0; pour les dépenses du timbre, la proportion est passée de 7.76 0/0, en 1893-94, à 5.03 0/0 en 1897-98; pour les contributions directes, dont la réforme remonte à 1896, les frais de perception représentaient 4.99 0/0 des recettes en 1896-1897 et 4.88 0/0 en 1897-1898.

Les bons résultats donnés par les recettes ont permis au Congrès de se montrer moins sévère dans les autorisations d'accroissement de dépenses :

	Piastres
Les évaluations avaient été fixées à.....	50.581.983 98
Diverses modifications se sont produites, pendant l'exercice, qui ont augmenté les prévisions de.....	3.738 874 77
Le chiffre définitif des dépenses autorisées a donc été de.....	54.320.858 75
Mais les économies réalisées pendant l'exercice se sont élevées à 2 millions 365.360 p. 41 et le montant des paiements non réclamés a été de 150 222 p. 68. Il faut donc déduire du chiffre des dépenses une somme de.....	2.505.573 09
Et leur total définitif reste à.....	51.815.285 66

A la fin de l'exercice, la valeur totale des existences du Trésor fédéral (en réduisant en argent les sommes en or), s'élevait à 21.938.986 p. 43.

Il y avait, dans ce total, des sommes consacrées à certains paiements; le reste était immédiatement disponible.

Les premières se décomposent comme suit :

En or.....	4 342.018 p. 51
En argent.....	1.881.566 p. 80

Les existences immédiatement disponibles étaient : 10.462.522 piastres 14 (somme déposée à la Trésorerie générale, aux Administrations générales et subalternes, à la Banque Nationale, etc.) et 130.602 p. 98 en or.

Après avoir examiné les résultats de l'exercice 1897-98, il est intéressant d'établir, d'après le rapport du ministre, la situation de la dette publique à la fin de cet exercice.

En voici le tableau :

Dette publique	
Dette payable en or, à raison de cinq piastres par livre sterling.....	107.995.600
Dette payable en argent.....	103.118.050
Dette flottante.....	1.401.808
	212.515.458

Il faut ajouter à ce total du capital de la Dette, le montant des intérêts non perçus, soit 2.375.597

Soit un total général de 214.891.055

De ce tableau général, il faut rapprocher le détail des chapitres de la Dette qui ont subi une modification pendant le dernier exercice :

	Dette payable en or		
	30 juin 1897	30 juin 1898	Différence 1898
	(En piastres)		
Emprunt 1888.....	50.715.700	50.320.200	— 395.500
— 1890.....	29.440.600	29.377.500	— 113.100
— 1893.....	14.848.800	14.797.900	— 50.900
Total.....	95.005.100	94.495.600	— 509.500

Dette payable en monnaie d'argent

Consolidé 3 %	51.175.200	50.669.125	—	506.075
Amortiss. 5 % 1 ^{re} série.	19.941.300	19.889.100	—	52.200
Bons de Ch. de fer :				
Monterey au Golfe....	194.000	162.000	—	32.000
Troncal de Oaxaca....	9.260.000	9.260.000	—	»
Dette flottante	1.473.696	1.401.808	—	71.888
	82.044.196	81.382.033	—	1.221.663

Par contre, il y a eu une augmentation dans le montant des titres en circulation des classes suivantes de la Dette :

Dette payable en argent

	30 juin 1897	30 juin 1898	Différ. en 1898
Amortiss. 5 % 2 ^e série.	10.391.800	19.877.800	+9.486.000
— 3 ^e série.	»	3.108.000	+3.108.000

Le premier des tableaux que nous venons de reproduire montre l'importance des amortissements effectués en 1897-1898, conformément aux contrats passés avec les créanciers. Mais, tandis que la dette publique diminuait de 559.600 piastres-or et de 662.163 piastres-argent, elle augmentait, par suite des émissions de bons de la dette amortissable 5 0/0, de 12.594.000 piastres.

On serait peut-être tenté de critiquer, à première vue, la politique d'un Gouvernement qui, d'un côté, amortit sa dette et, d'un autre côté, l'augmente par d'autres opérations. Ces critiques disparaissent si l'on constate que les nouveaux titres ont été émis à un taux de capitalisation moins désavantageux que celui ayant servi à l'amortissement des anciens titres. De plus, les nouvelles émissions intérieures ont été nécessitées par les travaux des ports de Vera-Cruz, de Tampico, de Coatzacoalcas et par les subventions aux entreprises de chemins de fer. Elles ont donc eu une utilité immédiate et ont été consacrées à poursuivre l'œuvre de développement économique dont le Mexique a retiré tant de profits.

**

Les excellents résultats obtenus en 1897-1898 ont facilité la tâche du Ministre des finances dans l'établissement des prévisions pour l'exercice 1899-1900.

Ces prévisions ne renferment aucune innovation ; l'équilibre budgétaire est assez solidement établi ; les revenus du pays suffisent assez, par leur progression, à combler les augmentations de dépenses, pour que M. Limantour n'ait pas cherché à modifier un organisme ayant aussi bien fait ses preuves.

Ses évaluations ont donc été simplement basées sur les résultats déjà acquis. En le établissant, le Ministre des finances a été amené à discuter de nouveau les variations subies depuis cinq ans par les diverses sources de recettes et à nous fournir, à propos des droits d'importation, un tableau très intéressant de la progression industrielle du pays.

Ces droits ont subi, en 1897-1898, une légère diminution : ils avaient donné 15.813.926 piastres en 1893-1894, 17.733.129 en 1894-1895, 21.492.211 en 1895-1896, 21.481.225 en 1896-1897 ; il n'ont produit, pendant l'année dernière, que 20.965.442 piastres, soit une légère diminution de 515.783 piastres, par rapport à l'exercice précédent.

Cette légère baisse a été attribuée aux fluctuations du métal-argent qui se sont manifestées pendant le premier semestre de 1898 et aux mauvaises récoltes de 1897. Un fait prouve que ce sont bien là les causes ayant influencé les importations mexicaines : c'est que, depuis le 1^{er} juillet 1898, on a constaté une augmentation mensuelle constante des droits d'entrées, et l'on sait que, pendant le deuxième semestre de 1898, le cours du métal blanc ont été plus stables et que la récolte de 1898 a été exceptionnellement favorable.

M. Limantour estime cependant que ce ne sont pas là les seuls motifs de la diminution des droits d'importations : d'après lui, un troisième élément est en jeu,

plus puissant que ceux indiqués plus haut : le développement de l'industrie nationale.

La substitution progressive des marchandises nationales aux marchandises étrangères, dans la consommation intérieure, doit avoir, évidemment, un effet immédiat sur les recettes douanières. Et nous nous rendrons un compte exact de la situation, en considérant le tableau suivant des entrées de cotonnades pendant les trois derniers exercices :

	1895-96	1896-97	1897-98
Toiles de coton de catégorie inférieure.....m. c.	23.172.000	18.272.000	18.632.000
Toiles fines de coton.m. c.	2.164.000	2.161.000	1.532.000
— de coton teintes.m. c.	18.241.000	14.832.000	13.656.000
Cotonnades diverses...kil.	257.000	225.000	189.000

On voit que la baisse est sensible. La diminution des entrées de lainages a été moins rapide, mais elle s'est manifestée également d'une façon très caractéristique ; il en a été de même des entrées de papier, de bière, etc., etc.

Le Trésor fédéral a subi forcément l'influence de ces diminutions, mais peut-on s'en plaindre ? En même temps que certains produits fabriqués dans le pays se substituent à des produits similaires étrangers, leur fabrication provoque l'importation d'autres articles, et, tandis que les manufactures mexicaines disputent aux étrangères la consommation des marchandises ordinaires, l'importation des articles fins de même catégorie trouvent, dans ce fait, un nouveau stimulant.

Le Gouvernement ne reste pas indifférent à cette transformation économique : il se félicite de la naturalisation de certaines industries qui étaient auparavant exclusivement étrangères ; il comprend que la protection reçue par elles, ne porte pas de préjudice au pays, mais ouvre plus amplement les portes à beaucoup d'autres produits encore peu connus et dont la consommation est susceptible de se généraliser.

Mais ces considérations nous écartent de notre sujet et, laissant de côté l'examen très complet, fait par M. Limantour, de chacun des chapitres des recettes, nous nous contenterons de reproduire les chiffres de ses prévisions, en les rapprochant des chiffres établis pour les mêmes chapitres en 1898-99 :

	Recettes budgétaires prévues pour	
	1898-99	1899-1900
	(En piastres)	
Impôts sur le commerce extérieur...	23.622.000	24.192.000
Impôts int. perçus dans la fédération.	22.180.000	23.883.000
— les districts...	2.912.000	2.931.000
Services publics	3.721.000	3.907.000
Total.....	52.434.000	54.913.000

Les dépenses ont été évaluées avec la même précision et la même modération que les recettes. En voici le résumé comparé aux chiffres du budget actuel :

	Dépenses budgétaires	
	Budget actuel	Prévision pour 1899-1900
Chapitres		
	(En piastres)	
Pouvoir législatif	1.019.242	1.019.242
— exécutif	82.408	82.468
— judiciaire	449.450	449.450
Affaires étrangères.....	510.617	553.804
Intérieur	3.655.506	3.904.060
Justice et Instruction publique.....	2.345.311	2.446.109
Fomento	745.626	818.426
Travaux publics.....	5.652.111	6.162.077
Finances :		
Service administratif	6.138.248	6.265.717
Dette publique.....	20.017.468	21.011.044
Guerre et marine	11.966.356	12.164.354
Total.....	52.672.448	54.886.757

En réunissant ces chiffres, nous trouvons que les éva-

luations des recettes et des dépenses pour l'exercice prochain s'établissent ainsi :

	Droits
Recettes.....	54.913.000
Dépenses.....	54.886.000
Excédent prévu.....	27.000

Il résulte de l'examen de ces diverses évaluations que les recettes pour 1898-1899 ont été établies à peu de chose près, conformément aux chiffres du budget actuel. Les dépenses impliquent une augmentation de 2.214.309 piastres supportée en grande partie par les travaux publics et l'instruction publique. L'augmentation d'un million prévue dans le service de la dette est la conséquence des émissions de bons effectuées pendant l'année dernière, pour la continuation des travaux des ports et le paiement des subventions aux Compagnies de chemins de fer. Comme on le voit : ces augmentations de dépenses, dont l'utilité est évidente, n'ont rien d'exagéré : elle sont largement couvertes par le développement naturel des recettes.

L'analyse à laquelle nous venons de nous livrer des deux documents soumis au Congrès mexicain n'exige pas de longs commentaires. Cet exposé très simple de la situation nous montre que le Mexique recueille les fruits d'une sage politique économique et financière et nous pouvons être certains que les exercices futurs verront se réaliser, avec autant d'exactitude que les exercices passés, les prévisions établies par M. Limantour.

Nous pouvons d'autant mieux le croire que les succès obtenus n'ont pas troublé l'imagination du ministre et qu'il a su se garder autant des innovations dangereuses que des expériences coupables.

Ses efforts tendent uniquement à conserver le bénéfice des résultats acquis : il ne change rien à un organisme qui a fait ses preuves ; s'il augmente les dépenses, c'est dans la mesure de l'accroissement naturel des revenus. Et ces dépenses nouvelles n'ont elles mêmes pour but que de compléter l'outillage économique du pays, de donner une impulsion plus grande aux industries nationales dont le développement assure celui de la richesse du Mexique.

GEORGES BOURGAREL.

LE CREDIT FONCIER EN ITALIE

Parmi les erreurs qui ont conduit les banques italiennes à la situation contre laquelle elles luttent et lutteront encore pendant plusieurs années, il faut citer la faculté qui leur a été si imprudemment accordée de faire des prêts fonciers, dont la nature même répugne au caractère des banques d'émission.

Une loi du 14 juin 1866 autorisa la *Banque de Naples*, une vieille banque de Sienne, le *Monte dei Paschi*, la *Caisse centrale d'Epargne de Milan*, les *œuvres Pies de San Paolo de Turin* et la *Caisse d'Epargne de Bologne* à entreprendre des opérations de crédit foncier dans les provinces continentales du Royaume.

Ces établissements devaient prêter sur 1^{re} hypothèque à concurrence de la moitié de la valeur des immeubles donnés en garantie, acheter des créances hypothécaires, émettre des obligations foncières 5 0/0 amortissables dont la valeur nominale ne pouvait dépasser le capital dû par les emprunteurs, ouvrir des comptes de crédit garantis par des hypothèques.

Le privilège accordé aux institutions ci-dessus mentionnées fut étendu plus tard à la *Banque de Sicile*, à la *Caisse d'Epargne de Cagliari* et à la *Banque di Santo Spirito* de Rome.

Dès le début des opérations, les obligations foncières qui étaient données au pair aux emprunteurs et qui étaient reprises également au pair au moment du remboursement des prêts, jouirent d'une certaine faveur

comme valeurs de placement. La Caisse d'Epargne de Milan plaçait les siennes à 452 50, celles des *œuvres Pies de San Paolo*, les moins appréciées trouvaient preneur à 352 50.

Une loi du 22 février 1885 retira aux Etablissements précédents le privilège du Crédit Foncier, et en permit l'exercice à tout Institut ou Société qui aurait au moins 10 millions de capital. Ces Sociétés pouvaient émettre des obligations foncières à concurrence de dix fois leur capital versé. Les associations mutuelles de propriétaires possédant au moins 5 millions d'immeubles pouvaient également faire des prêts hypothécaires et émettre des obligations.

La *Banque Nationale du Royaume d'Italie* profita immédiatement de la nouvelle loi ; elle demanda à créer une section de crédit foncier ; à laquelle elle assigna un capital de 25 millions prélevé sur sa réserve ; elle avait le grand avantage de posséder de nombreuses succursales et une organisation complète qui lui permettait de commencer sans retard ses opérations.

Dès la première année, le nouveau Crédit Foncier recevait des demandes de prêts s'élevant à 272.901.000 lire sur lesquels il accordait 61.898.500 lire et des demandes de prêts s'élevant à 146.717.500 lire étaient encore à l'instruction à la fin de l'année. La Banque adopta le type des obligations 4 0/0, qui se placèrent entre 475 et 500 lire, en moyenne à 494 lire, mais il se passa un fait singulier et qui gêna beaucoup la Banque. Les clients des anciens Instituts voulant profiter des conditions avantageuses offertes par la *Banque Nationale* cherchèrent à rembourser leurs emprunts, et pour cela, ils rachetèrent des obligations sur le Marché. Le prix en haussa instantanément tandis que baissaient les obligations de la Banque Nationale, qui étaient offertes en grande quantité ; il s'ensuivit que ces titres, dépréciés par rapport à leurs similaires, se plaçaient difficilement.

Le Crédit Foncier, par suite de cette circonstance et d'autres difficultés, fut loin d'être, pour la Banque Nationale, une affaire lucrative :

	Liv. st.
En 1886 elle accusa une perte de	176.745
1887 — — — — —	29.775
1888 elle réalisa un bénéfice de	266.847
1889 — — — — —	692.979
1890 — — — — —	43.650
1891 — — — — —	44.004

pour un capital de 25 millions porté plus tard à 30 millions, c'était un maigre produit.

Survint le scandale des Banques, qui donna lieu à une inspection de ces Etablissements.

L'examen des conditions dans lesquelles se trouvaient les instituts d'émission devait naturellement attirer l'attention sur leurs emplois de fonds et sur les risques que leur faisait courir l'exercice du Crédit Foncier. La Banque de Naples, pour pourvoir aux retards des encaissements et à l'insuffisance des gages révélée par des expropriations, avait immobilisé 35 millions et la Banque Nationale avouait que le Crédit Foncier lui était onéreux.

Outre ces données de fait, dit le rapporteur de la loi sur les Banques, M. Cocco Ortù, une question importante se présentait : Les instituts d'émission ont-ils tout leur actif engagé en garantie de leurs obligations foncières ou bien la garantie ne porte-t-elle que sur le capital fourni aux actions du Crédit Foncier ?

Les réponses fournies laissèrent subsister de grands doutes et finalement on conclut que le patrimoine entier des Banques répondait des engagements pris envers les porteurs des obligations foncières.

Cette situation ne pouvait subsister en présence des droits des porteurs de billets, et la loi de 1893 ordonna, fort sagement, que les Instituts d'émission cesseraient de faire des opérations de prêts hypothécaires et qu'ils seraient tenus de liquider dans un temps déterminé ceux qu'ils avaient consentis. Là se termine l'histoire du crédit foncier fait par les banques d'émission.

En 1891, il s'était constitué à Rome une Société appe-

l'Institut *italiano di Credito fondiario*, au capital de 100 millions, divisé en dix séries de 20.000 actions de 500 lire, à la formation duquel avaient concouru le Crédit foncier de la Banque Nationale et les grandes Banques italiennes ainsi que plusieurs banques allemandes et suisses et plusieurs personnalités de la haute aristocratie italienne; cette Société avait pour but de faire en Italie des opérations de crédit foncier sur une grande échelle. Par l'importance de son capital et la valeur de ses alliés, elle était, dès ses débuts, une des premières Sociétés financières italiennes. L'autorisation gouvernementale lui fut accordée le 6 mai 1891. Depuis que les Instituts d'émission ont dû renoncer à faire des prêts hypothécaires, le *Credito Fondiario* n'a plus qu'un concurrent sérieux, la *Caisse d'Epargne de Milan*.

Le capital du *Credito Fondiario* est de 400 millions, sur lesquels 40 millions ont été versés, indépendamment des obligations foncières qu'il émet en représentation de ses prêts. Il a renoncé à donner aux emprunteurs des obligations: il leur remet de l'argent, faisant son affaire propre de la négociation des obligations. Le taux des prêts est de 4 1/2, ce qui, pour un prêt amortissable en 50 ans, fait ressortir le déboursé semestriel de l'emprunteur à 5 72 0/0 environ, impôts compris. Les frais d'acte et d'expertise sont à la charge de l'emprunteur. Ces frais sont assez élevés et l'Administration cherche à les réduire. Les prêts ne sont consentis que pour 50 0/0 de la valeur des immeubles donnés en gage.

Les expertises sont faites d'une manière très rigoureuse, et à Rome, au siège central, il y a un service technique fort bien monté et dirigé par un homme d'une haute compétence, M. Raoul Pantaleoni, qui revise toutes les propositions des experts.

Jusqu'ici les prêts ont été faits surtout avec le capital; ils se sont élevés :

Au 31 décembre 1892 à	18.700.000 lire
— 1893	29.600.000 —
— 1894	40.600.000 —
— 1895	51.200.000 —
— 1896	58.000.000 —
— 1897	62.500.000 —

Les obligations 4 1/2 et 4 0/0 ne figurent au bilan que depuis 1894; elles s'élevaient au

31 décembre 1894 à	4.069.500
— 1895	14.521.500
— 1896	23.027.000
— 1897	26.328.500

Les bénéfices nets ont été :

Pour 1892 de	1.380.917
— 1893	1.521.336
— 1894	1.690.542
— 1895	1.859.449
— 1896	1.913.014
— 1897	1.917.185

Les réserves statutaire et spéciale formaient, au 31 décembre 1897, un total de 1.789.315. Les actions sont cotées 520 lire, le dernier dividende a été de 22 lire 50; les obligations 4 1/2 valent 515 lire, les obligations 4 0/0 environ 500 lire.

Le *Credito Fondiario*, n'a pas d'autre dette que ses obligations, il ne fait aucune opération de banque, aussi sa situation est parfaitement liquide. Cet Etablissement, très habilement mené, s'étend petit à petit; il procède avec une grande prudence, et selon toute apparence il ne tardera pas à prendre un rang éminent parmi les maisons similaires de l'Europe; à ce titre, il était intéressant de signaler ses débuts.

PIERRE DES ESSARS.

UNION DES GAZ

L'assemblée générale des actionnaires de l'*Union des Gaz* s'est réunie, le 17 octobre dernier, pour exami-

ner les comptes de l'exercice 1897-1898 qui a pris fin le 30 juin 1898.

D'après les chiffres fournis aux intéressés, les bénéfices de l'entreprise qui, depuis 1892-1893, laissaient déjà à désirer, ont encore fléchi, ainsi qu'en témoigne la situation suivante :

	Exercices		
	1895-96	1896-97	1897-98
Recettes			
Bénéfices des usines.....	5.458.637	4.592.812	4.110.983
Recettes diverses.....	47.346	52.743	40.949
Ensemble.....	5.505.983	4.645.555	4.151.932
Dépenses			
Dépenses d'administration et diverses, abonnement au timbre, perte au change....	584.162	462.009	492.538
Service des obligations.....	458.399	556.308	707.447
Amortissements et réserves.	500.000	300.000	300.000
	1.542.561	1.318.317	1.499.985
Rappel des produits.....	5.505.983	4.645.555	4.151.932
Soldes nets.....	3.963.422	3.327.238	2.651.947

Comme on le voit, les profits ont été en diminuant d'année en année, et il faut ajouter qu'en 1895-1896, ils accusaient déjà un recul, puisque les résultats de la Société s'étaient établis à 4.007.317 fr. en 1894-95, à 4.071.350 fr. en 1893-94, et à 4.507.069 fr. en 1892-1893. Aussi, a-t-il fallu songer, pour le dernier exercice, à ramener à 60 fr. le dividende des actions, dividende qui avait déjà été réduit à 70 fr. en 1896-1897, contre 80 fr. antérieurement.

Cette réduction pour ainsi dire constante dans les profits de la Société provient, en grande partie : d'une part, des concessions que la Société a été obligée de faire dans ses prix de vente du gaz pour obtenir le renouvellement ou la prolongation de plusieurs de ses traités, et, aussi, des charges de plus en plus lourdes que lui impose le service de ses obligations dont le nombre en circulation s'est accru sensiblement depuis deux ans, par suite de l'émission de 3.000 titres nouveaux à laquelle il a été procédé le 1er juillet 1897, et de 15.000 autres qui ont été placés en janvier et juillet derniers. Toutefois, ces derniers ne figureront en totalité que dans le prochain bilan, et ils n'affecteront réellement que les résultats de l'exercice en cours.

Comme le capital de la Société est représenté par 20.000 actions de 1^{re} série et 3.000 actions de 2^{me} série, le dividende de 60 fr. proposé par le Conseil d'administration pour l'exercice 1897-1898, représentait un montant de 3 millions de francs, alors que le bénéfice obtenu n'atteignait que 2.651.946 fr. 85. Il a donc fallu, pour parfaire la différence, opérer un prélèvement sur le report de 769.285 fr. réservé en fin d'année 1896-1897. Ce prélèvement ayant atteint 348.053 fr., la somme réservée, au 30 juin, pour l'exercice 1898-1899 sous forme de « report à nouveau » n'est plus que 421.232 fr., ce qui représente encore, cependant, 8 fr. 50 environ par action.

Le bilan au 30 juin dernier, rapproché de celui au 30 juin 1897, présente les variations suivantes :

Actif	30 juin	
	1897	1898
(En francs)		
Etablissement des usines.....	44.198.218	47.039.033
Moins :		
Amortissements opérés.....	8.097.977	8.607.187
Reste au compte Etablissement...	36.100.241	38.431.846
Travaux en cours.....	212.449	716.113
Fonds de roulement des usines...	8.594.978	10.035.927
Valeurs diverses.....	81.295	71.671
Espèces en caisse et chez les banquiers.....	1.336.004	189.717
Débiteurs divers.....	203.164	130.935
	46.528.131	49.576.209

	Passif	
Capital-actions :		
20.000, 1 ^{re} série.....	10.000.000	10.000.000
30.000, 2 ^e série.....	15.000.000	15.000.000
Capital-obligations.....	9.355.895	12.308.895
Créanciers divers.....	1.704.352	2.641.798
Fonds d'assurance.....	303.598	329.284
Réserve statutaire.....	2.500.000	2.500.000
Réserve spéciale.....	3.375.000	3.375.000
Bénéfices nets de l'exercice.....	3.327.238	2.651.947
Solde reporté de l'exercice précédent.....	912.047	769.285
	49.528.131	49.570.209

Ainsi qu'il ressort des tableaux ci-dessus, le capital-obligations a progressé de plus de 2.900.000 fr. Ce chiffre trouve sa contre-partie approximative à l'actif dans le compte « Etablissement », et l'augmentation de ce compte s'explique : par l'achat de terrains à Milan et de l'usine de la Coopérative de cette ville, et des travaux effectués à Albi, Alexandrie, Beaucaire, Cette, Gênes, Madère, Nîmes, Roanne, Rueil, Strasbourg et Vienne. Ajoutons que ces travaux étaient nécessités par le développement des usines et des appareils, conséquence de l'accroissement de la consommation du gaz.

Et puisque nous venons de parler des obligations, il n'est peut-être pas sans intérêt de donner le détail de celles en circulation au 30 juin 1897 et au 30 juin 1898. Notons de suite que depuis le 30 juin dernier, le solde des 15.000 obligations 3 1/2 0/0 dont il a été parlé précédemment, soit 11.614 obligations, a été émis.

	30 juin 1897		30 juin 1898	
	Montant	Montant	Montant	Montant
	Nombre en francs	Nombre en francs	Nombre en francs	Nombre en francs
Obligations 4 1/2 % 1888				
1 ^{re} série, à 485 fr.....	4.607	2.234.395	4.521	2.192.685
Obligations 4 1/2 % 1883				
2 ^e série, à 500 fr.....	2.756	1.378.000	2.697	1.348.500
Obligations 4 1/2 % 1892,				
à 500 fr.....	5.604	2.802.000	5.494	2.747.000
Obligations 4 % 1896, à				
500 fr.....	5.923	2.961.500	8.757	4.378.500
Obligations 3 1/2 % 1898,				
à 485 fr.....	"	"	3.386	1.642.210
		9.355.895		12.308.895

Nous avons fait plus haut allusion aux concessions sur les prix de vente du gaz que la Société avait été dans l'obligation de faire pour renouveler ses traités. Ces concessions, consenties à Albi, Milan et Modène, étaient nécessaires. Déjà, en 1897, l'Union des Gaz n'avait pu obtenir la prorogation de sa concession de Parme, et elle avait dû céder à une autre Société son usine et ses canalisations dans des conditions défavorables, puisque cette usine figurait jusqu'alors à l'actif pour 1.039.104 fr. et que son prix de vente ne s'est élevé qu'à 326.181 fr. Il fallait donc empêcher même au prix de sacrifices que pareille chose ne se renouvelât. Vraisemblablement, la Société aurait déjà trouvé dans l'accroissement de la consommation une compensation suffisante, s'il ne lui avait pas fallu compter avec la dépréciation du change en Italie, avec la réduction dans la vente du coke, en raison de la douceur de l'hiver; avec la diminution dans les prix de ses sous-produits et, enfin, avec la hausse énorme du fret de la houille anglaise.

Il est à espérer que plusieurs de ces circonstances défavorables ne se renouvelleront pas cette année et que, d'un autre côté, la diminution consentie du prix du gaz vaudra à la Société une consommation beaucoup plus intense. Cependant, il ne conviendrait pas d'exagérer, pour le moment au moins, les avantages qui peuvent résulter de ce fait, car il y a à tenir compte de l'accroissement de la dette-obligations. Aussi ne semble-t-il pas que le dividende des actions puisse, pour l'exercice 1898-1899, dépasser celui de 1897-1898.

A part ce qui vient d'être dit, la situation financière de la Société apparaît plutôt comme satisfaisante. Le

fonds de roulement est important, et les provisions diverses, c'est-à-dire le « fonds d'assurance » et les réserves statutaire et spéciale » atteignent 6.204.284 fr., ce qui représente environ un quart du capital-actions.

A. LECHENET.

LE BUDGET DE 1899

La Chambre a commencé dans une précédente séance la discussion du budget général de l'exercice 1899, dont M. Camille Pelletan a rédigé le rapport. Le rapporteur constate, tout d'abord, que ce budget a été préparé dans des circonstances absolument exceptionnelles : la Commission des finances n'a été nommée que sept semaines avant le 1^{er} janvier. Aussi a-t-il fallu ajourner l'étude des réformes les plus urgentes au budget de 1900, quoiqu'il soit d'habitude qu'une Chambre nouvelle indique dans son premier budget quelle sera sa politique financière.

« Est-ce à dire, ajoute M. Pelletan, que nous n'avons d'autre tâche que celle d'homologuer au plus vite, coûte que coûte, après quelques formalités sommaires, le projet qui nous était apporté ? Nous avons, au contraire, toute la Chambre s'en souvient, reçu le mandat formel de nous assurer que l'équilibre du budget était effectif et fondé sur des réalités. On peut ajourner une réforme; on n'a jamais le droit d'ajourner à une autre année l'équilibre sincère et solide des recettes et des dépenses. »

Dans sa première partie qui traite de l'équilibre du budget, le rapport établit que cet équilibre est bien réel, que toutes les dépenses anciennes et nouvelles sont couvertes par des recettes effectives, certaines, et le rapporteur signale plusieurs demandes de crédit qu'on a dû réduire, plusieurs évaluations de recettes qu'on a dû repousser précisément pour arriver à l'établissement d'un budget stable, étranger à tout hasard et à toute déception.

Dans la seconde partie, traitant de la « situation financière » nous trouvons ce tableau comparatif des impôts qui ont pesé successivement sur la masse des contribuables français :

	Francs
1829.....	722.024.367
1847.....	1.033.971.489
1869.....	1.525.542.870
1876.....	2.284.342.493
1889.....	2.577.483.724

Le rapporteur insiste tout particulièrement sur la gravité exceptionnelle de cette situation. De pareilles charges nous écrasent et nous paralysent dans la lutte pour la vie et on perdrait l'avenir de ce pays en se laissant aller à les alourdir encore.

L'analyse sommaire du projet de budget pour 1899 donne les totaux suivants :

	Francs
Recettes totales (Algérie comprise).....	3.471.995.800
Dépenses totales (—).....	3.471.868.336
Reste un excédent de.....	127.464

C'est le chiffre le plus élevé de dépenses qui ait été proposé depuis la disparition des dépenses d'emprunt. D'après le tableau joint à l'exposé des motifs du projet, trois années seulement auraient dépassé ce chiffre comme total : 1881, 1882 et 1883; mais avec des dépenses d'emprunt considérables pour la reconstitution du matériel national.

Ce budget de 1899 ayant le caractère d'un budget d'attente, la loi de finances actuelle ne pose aucune question importante. L'article 6 a été établi pour réduire, dans une proportion qui a paru raisonnable, les profits, aujourd'hui considérables, de quelques conservateurs des hypothèques, très peu nombreux, car il n'atteint que des positions tout à fait privilégiées.

Enfin, le rapporteur dit encore :

« Nous avons eu la pensée d'introduire dans la loi de finances un article pour fortifier le contrôle de la Marine, qui rend de si grands services aux finances publiques. — Un projet de loi est déposé à cet effet. — Il semble nécessaire d'assurer à l'inspection de la Marine la situation dont jouit l'inspection de la Guerre et de garantir à la fois son indépendance et son autorité. — En raison du caractère de ce budget, nous avons renoncé à introduire dans la loi de finances l'article dont nous étions saisis pour atteindre le but que nous venons de définir et pour doubler le contrôle des ports d'une inspection mobile, tout en reconnaissant, à l'unanimité, combien il est désirable de voir aboutir dans le plus bref délai possible les mesures proposées à cet effet. »

Voici comment se présentent, pour l'année 1899, les propositions de recettes :

RECETTES	
<i>Impôts directs</i>	Francs
Contributions directes et centimes d'Etat.....	472.181.557
Taxes assimilées aux contributions directes	35.963.527
Total.....	508.545.084
<i>Impôts et revenus indirects</i>	
Enregistrement.....	526.904.000
Timbre.....	179.219.400
Taxe de 4 %.....	72.078.100
Douanes.....	441.648.050
Contributions indirectes	625.682.000
Sucres.....	186.494.900
Opérations de bourse.....	5.526.000
Total.....	2.546.097.534
<i>Produits de monopoles et Exploitations industrielles de l'Etat</i>	
Contributions indirectes	436.468.000
Postes.....	184.619.600
Télégraphes.....	38.436.100
Téléphones.....	11.043.700
Total.....	234.099.400
<i>Produits de diverses exploitations</i>	
Produits du câble du Tonkin.....	128.000
Administration des monnaies, Imprimerie Nationale, Chemins de fer de l'Etat et Journaux officiels, etc. .	15.993.700
Total.....	16.121.700
<i>Produits et revenus du domaine de l'Etat</i>	
Domaines.....	33.987.700
Forêts.....	30.577.670
Total.....	64.565.370
<i>Produits divers du budget.....</i>	56.492.694
<i>Recettes d'ordre</i>	
Recettes on atténuation des dépenses — d'ordre proprement dites...	58.440.374
— d'ordre proprement dites...	5.558.357
Total.....	63.998.731
Total général France.....	3.417.843.429
Algérie.....	54.152.371
Total d'ensemble...	3.471.995.800
DÉPENSES	
<i>Ministères et Services</i>	Francs
Finances.....	1.517.608.993
Justice.....	35.078.833
Affaires étrangères.....	15.946.800
Intérieur et Cultes.....	120.792.380
Guerre.....	649.336.136
Marine.....	302.065.664
Instruction publique.....	217.174.296
Commerce et Industrie.....	217.395.764
Colonies.....	90.812.662
Agriculture.....	44.690.828
Travaux publics.....	187.772.864
Total.....	3.598.934.720
Algérie.....	72.933.616
Total.....	3.471.868.336

Nous nous sommes bornés, dans ce rapide exposé, à un travail documentaire. Nous avons passé sous silence les récriminations assez vives du rapporteur sur la lourdeur de nos charges et sur notre ignorance à mettre en valeur nos richesses extérieures. Nous devons cependant rappeler quelques constatations amères : que notre politique extérieure est mal dirigée; que l'Angleterre, alors que nous exportons en nos colonies pour 118 millions de produits, en exporte pour 2 milliards, que nos colonies nous coûtent cinq fois plus que les siennes, et que notre marine marchande est en pleine décadence. Ces constatations ont déjà été faites souvent à la tribune et surtout avec cette âpre insistance.

LÉON PICARD.

LE COMMERCE EXTÉRIEUR DE LA FRANCE

EN DÉCEMBRE 1898

L'Imprimerie Nationale vient de mettre sous presse le volume des Documents statistiques publiés par l'Administration des douanes sur le commerce de la France pendant l'année 1898.

Les importations se sont élevées, du 1^{er} janvier au 31 décembre 1898, à 4.376.195.000 fr. et les exportations à 3.503.167.000 fr.

Ces chiffres se décomposent comme suit :

DÉCEMBRE (Milliers de francs)			
IMPORTATIONS	1898	1897	Dif. en 1898
Objets d'alimentation	108.169	123.325	— 15.156
Matières nécessaires à l'industrie.....	231.832	240.302	— 8.470
Objets fabriqués.....	64.661	55.716	+ 8.945
Totaux.....	404.662	419.343	— 14.681
EXPORTATIONS			
Objets d'alimentation	67.092	77.398	— 10.306
Matières nécessaires à l'industrie.....	84.740	75.616	+ 9.124
Objets fabriqués.....	154.419	146.302	+ 8.117
Colis postaux.....	65.420	21.935	+ 43.485
Totaux.....	371.671	321.251	+ 50.420

Le tableau suivant donne, du 1^{er} janvier au 31 décembre 1898, le mouvement du commerce extérieur comparé à celui de l'année 1897 :

DOUZE MOIS (Milliers de francs)			
IMPORTATIONS	1898	1897	Différences
Objets d'alimentation	1.471.538	1.028.614	+ 442.924
Matières nécessaires à l'industrie.....	2.277.276	2.318.931	— 41.655
Objets fabriqués.....	627.381	608.482	+ 18.899
Totaux.....	4.376.195	3.956.027	+ 420.168
EXPORTATIONS			
Objets d'alimentation	658.877	720.655	— 61.778
Matières nécessaires à l'industrie.....	918.812	943.872	— 25.060
Objets fabriqués.....	1.717.857	1.770.386	— 52.529
Colis postaux.....	207.621	163.039	+ 44.582
Totaux.....	3.503.167	3.597.952	— 94.785

LA FORTUNE MOBILIÈRE EN BELGIQUE

Le *Moniteur des Intérêts Matériels* vient de publier la statistique de la fortune mobilière en Belgique.

Dans notre numéro du 22 juillet 1898, nous avons reproduit les chiffres de juillet 1898 comparés à ceux

de janvier de la même année. Voici la comparaison de janvier 1899 avec janvier et juillet 1898 :

	Nombre de valeurs cotées		Valeur totale au cours de (Millions de francs)		
	Juill. 1898	Janv. 1899	Janvier 1898	Juillet 1898	Janvier 1899
Fonds d'Etats, Provinces et Villes...	80	78	3.414.4	3.496.9	3.640.1
Obligat., act. privil., act. à revenu fixe...	225	232	1.053.7	1.044.1	1.073.7
Obligat. à revenu variable.....	7	7	24.5	24.1	25.5
Banques, assurances et entrepr. immob.	40	40	528.9	574.9	592.6
Ch. de fer et canaux..	34	34	316.4	318.9	254.4
Tramways et ch. de fer économiques..	73	86	240.1	301.0	366.8
Aciéries, ateliers de construct., fabr. de fer et hauts four.	72	88	275.8	381.2	438.8
Charbonnages.....	68	70	355.6	387.1	416.8
Zinc, plomb et mines	16	16	119.4	208.2	320.4
Glaceries et industries verrières....	17	17	61.5	63.7	61.2
Distribution d'eau..	4	5	29.7	31.9	37.7
Entr. de gaz et éclair.	25	31	79.7	68.6	125.0
Industries textiles..	9	9	37.2	35.7	35.0
— de la construct.	15	16	29.1	32.7	38.3
— diverses.....	81	95	169.9	252.8	333.6
Actions étrangères..	30	30	309.4	310.1	328.0
	796	854	7.045.5	7.562.0	8.087.5

En un an, 130 valeurs ont été introduites à la Bourse de Bruxelles et on a augmenté le nombre de titres en circulation de 41 valeurs figurant déjà à cette cote. Comme capital, 405 millions de nouveautés et 129 millions d'amplifications. Au grand total, 534 millions. Comme points de repère, les introductions n'avaient pas dépassé 300 millions en 1897.

Cette progression ne laissera pas que d'effrayer. S'il faut en croire la cote de la Bourse, la fortune mobilière belge représentée par les titres cotés et aux prix de la cote a passé en deux ans de 6.813 millions à 8.087 millions. Pour la dernière de ces deux années, le saut a été de plus d'un milliard, dont moitié provenant de plus-values et moitié d'introductions.

Après un tel énoncé, dit notre confrère, il est presque oiseux de se demander si toutes les plus-values ont été également légitimes, toutes les créations uniformément désirables et tous les appels ainsi faits au crédit effectivement suivis d'un résultat, c'est-à-dire du classement et de l'absorption par l'épargne des titres mis à sa disposition.

L'abondance des créations a eu un autre résultat. En janvier 1897, les rentes de l'Etat et les obligations belges diverses représentaient 66 0/0 du total général; en 1898, on était descendu à 55 0/0, et pourtant le rachat des chemins de fer a transformé en rentes de l'Etat tout un capital qui figurait auparavant sous la rubrique actions de chemins de fer, — ce qui, soit dit par parenthèse, explique comment le chiffre inscrit au tableau en face de cette rubrique a pu diminuer d'une année à l'autre de 62 millions en dépit de la forte plus-value des titres de la Compagnie du chemin de fer du Congo.

Société d'Economie Politique Nationale

Question de l'impôt sur le Revenu

La onzième réunion mensuelle de la Société d'Economie Politique Nationale a eu lieu, mercredi dernier, 18 courant, à l'Hôtel des Sociétés Savantes, sous la présidence de M. Cauwès, professeur d'économie politique à la Faculté de droit de Paris.

Etaient présents : MM. d'Artois, Auzou, Blancheville, comte de Bondy, Georges Bourgarel, Cauwès, Robert Charlie,

Jules Domergue, Dubosq, Herbault, Jay, Leconte, Lepelletier, March, Mauzaize, de Montrol, Pinon, Tétard, Edmond Théry, Touron, etc., etc.

S'étaient fait excuser : MM. Euverte, Carmichaël, Paisant.

L'ordre du jour appelant la discussion de l'impôt sur le revenu, M. Cauwès donne la parole à M. Touron, chargé par la troisième section de la Société de présenter un rapport sur la question.

M. Touron déclare d'abord qu'il se bornera à amorcer en quelque sorte une discussion à laquelle il serait impossible de donner, en une séance, toute l'ampleur qu'elle comporte.

Il convient, dit-il, d'envisager l'impôt sur le revenu de très haut et de le discuter dans son principe même, dégagé de tous les détails d'application, plutôt que dans les diverses formes sous lesquelles il a plu aux uns et aux autres de nous le présenter.

Pour beaucoup, le mot *revenu* est synonyme de *rente*; le plus grand nombre confond « *revenu* » et « *rente du capital* », autrement dit de la fortune acquise. On ne saurait trop s'attacher à dissiper cette équivoque, à laquelle l'idée de l'impôt sur le revenu doit l'immense faveur dont elle jouit encore dans le pays. On ne saurait trop répéter que, dans notre langue fiscale, loin de désigner uniquement le capital, l'expression « *revenu* » s'applique à l'ensemble des produits que tout citoyen tire aussi bien de son travail manuel ou intellectuel que de son patrimoine.

Le revenu étant l'ensemble des ressources des citoyens, l'impôt sur le revenu n'est autre chose que l'impôt sur les *ressources globales*, sur la dépense comme sur l'épargne.

Ainsi envisagée sous son véritable jour, cette conception perd bien vite les apparences séduisantes dont on s'est plu à la parer, avant de la présenter à ceux qui n'aperçoivent en elle qu'un instrument fiscal destiné à ne faire payer l'impôt qu'aux détenteurs du capital.

L'orateur se déclare, dès lors l'adversaire de l'impôt global sur le revenu qu'il combat non seulement quand on prétend en faire l'outil destiné à niveler les fortunes, mais encore quand il apparaît sous la forme beaucoup plus anodine d'une taxe proportionnelle sur les ressources globales. Ce qu'il repousse en lui, c'est le *principe de l'impôt unique* qui prétend se substituer à la conception de la pluralité de nos impôts.

Deux arguments principaux, ajoute-t-il, ont été invoqués en faveur de la progression : on a prétendu qu'elle est le seul moyen de proportionner les charges aux facultés contributives des citoyens, d'atteindre le superflu en épargnant le nécessaire. On a ajouté que ce principe est universellement reconnu par les autres peuples.

Il est bien malaisé, fait observer l'orateur, de définir ce qu'il faut entendre par « les facultés contributives des citoyens » mais il est plus malaisé encore de déterminer le point où finit le nécessaire et où commence le superflu.

Et, dût-on réussir à déterminer, en un point quelconque du territoire, les limites de ces deux termes qu'on serait bien forcé de reconnaître qu'elles varient dans chacune des trente-six mille communes de France avec les conditions de la vie matérielle et que, dès lors, au point de vue pratique, le problème est et demeure insoluble.

L'orateur a donc le droit de dire que, même en admettant qu'il soit équitable de chercher à *proportionner les charges au superflu*, on est amené à abandonner l'impôt global, parce qu'il ne se prête nullement à tracer la démarcation entre le nécessaire et le superflu.

Il va plus loin : il prétend que l'impôt *parcellaire sur les choses*, qui n'est autre que l'impôt *réel*, est seul capable de saisir le superflu et de le frapper en proportion de son étendue.

Abordant maintenant l'argument qui consiste à nous offrir sans cesse l'étranger en exemple, M. Touron ne craint pas de dire qu'il n'a aucune valeur pour cette raison qu'il s'agit de ne comparer entre elles que des choses comparables et que prendre texte de ce que la progression existe dans les droits de succession en Angleterre pour l'introduire dans l'impôt sur le revenu global appliqué en France, c'est confondre deux idées absolument dissemblables.

Quand on nous oppose ce qui se passe en Angleterre ou en Allemagne, on oublie que ces pays sont loin de nous être comparables au point de vue fiscal et au point de vue de l'organisation politique et sociale.

Et l'orateur expose le système de l'impôt sur le revenu, tel qu'il fonctionne dans ces pays. Il s'adresse ensuite aux défenseurs de l'impôt proportionnel sur le revenu global, impliquant lui aussi l'idée de l'impôt unique. Si nombre de bons esprits, dit-il, acceptaient ou étaient bien près d'accepter l'impôt sur le revenu global, à condition qu'il respectât les règles de la proportionnalité, c'est qu'ils s'étaient laissés séduire par cette idée simpliste qui consiste à penser que rien ne saurait être plus équitable que de répartir les charges publiques au prorata des ressources de chacun.

Et, d'abord, est-il possible de chiffrer le revenu global de chacun d'après les signes extérieurs de la richesse? L'orateur se trouve porté vers la négative, s'il en juge par l'insuccès des nombreux essais récemment tentés par nos législateurs. De l'aveu de tous ceux qui se sont occupés de la question, le signe qui permet le mieux d'apprécier la fortune de chacun serait le loyer. On pourrait l'admettre s'il s'agissait uniquement d'évaluer le revenu des habitants d'une même commune, mais ce signe ne vaut plus rien quand il s'agit d'apprécier des revenus disséminés dans les 36.000 communes de France.

D'ailleurs, quand même on réussirait à déterminer exactement le revenu de chacun, sans vexations d'aucune sorte, l'orateur pense que l'on serait loin d'atteindre, par l'impôt unique sur le revenu, l'idéal de justice poursuivi.

Si l'on veut bien se rappeler que le revenu n'est autre chose que l'ensemble des ressources des contribuables, on est bien vite amené à reconnaître que, pour toutes les familles qui se bornent à équilibrer péniblement leurs recettes et leurs dépenses annuelles, l'impôt sur le revenu global est synonyme d'impôt global sur les dépenses. Le rêve s'évanouit; ce que l'on considérerait comme un impôt se prêtant merveilleusement au remplacement des taxes indirectes devient, au contraire, l'impôt global de consommation.

En présence d'un tel résultat, les partisans de l'impôt proportionnel sur le revenu global feront sagement d'en revenir au principe de la pluralité des impôts, qui, seul, permet de discriminer les différents revenus et d'atteindre la fortune acquise, en épargnant la fortune en formation.

M. Tournon s'adresse ensuite à ceux qui proposent d'ajouter à nos impôts directs actuels une taxe sur le revenu global estimé d'après les signes extérieurs de la fortune acquise et d'établir ainsi une « juste compensation des impôts indirects ».

Pour combattre cette nouvelle conception d'un impôt global de superposition, l'orateur n'aurait qu'à répéter les observations qu'il vient d'émettre sur l'impossibilité de déterminer le revenu global, d'après les signes extérieurs : il préfère rechercher si notre arsenal fiscal est à ce point incomplet que la nécessité d'un impôt compensateur s'impose réellement.

L'idée du nouvel impôt est née de la fausse conception que l'on se fait de la répartition et de l'incidence des charges actuelles; on a propagé l'erreur qui consiste à comparer à nos dépenses budgétaires, qui sont de 3 milliards 1/2 environ, le rendement de 45 millions de nos quatre contributions; on a vite conclu que la fortune acquise ne supporte qu'une part infime des charges totales du budget.

Pour réformer ces erreurs, il faut procéder au classement de nos différents impôts d'Etat, non pas d'après leur définition scientifique, mais d'après leur incidence. Après avoir fait ce travail, on constate qu'on se trompe beaucoup en confondant les 3 milliards 1/2 que l'Etat est obligé de trouver pour solder ses dépenses avec le total des impôts payés chaque année. En réalité, en 1896, nous avons payé à l'Etat non pas 3.436.137.361 fr., comme on pourrait le croire en regardant le total des recettes, mais seulement 2.874.535.678 francs. C'est cette dernière somme qu'il convient de décomposer pour se rendre compte de la quantité des charges incombant réellement à la richesse acquise.

On croit que les impôts directs ne coûtent aux détenteurs du capital français que 475 millions, parce que l'Administration ne fait figurer dans les impôts directs que le produit des quatre contributions. Mais si l'on prend toutes les contributions directes qui atteignent les revenus, le total ressort à 589 millions.

Si l'on passe ensuite à cette catégorie d'impôts qui, en dépit de leurs qualifications scientifiques, ne sont que des impôts directs sur les capitaux, tels que les droits de mutations, les droits d'hypothèques, etc., on obtient un nouveau total de 595 millions qui ne pèse que sur les capitaux français.

C'est ce total de 595 millions que l'auteur soumet aux méditations des compensateurs qui voudraient faire croire à la nécessité d'inventer un impôt pour suppléer à l'insuffisance de 589 millions qui grèvent déjà les revenus des mêmes capitaux.

Passant aux impôts indirects dont le total est de 1.690 millions, l'orateur procède à une semblable ventilation, afin de déterminer si ce total constitue, comme on se plaît à le répéter, l'impôt progressif à rebours, et il trouve que le montant des impôts de consommation proprement dits n'est que de 1.233 millions. Et même, sur ce total, il n'y a lieu de retenir que 630 millions comme représentant les impôts de consommation frappant les citoyens, sans souci de leurs facultés contributives.

630 millions, voilà donc le total qu'il faut comparer aux 1.184 millions d'impôts directs, si l'on veut juger de l'étendue de l'erreur de ceux qui soutiennent que nos charges indirectes sont beaucoup plus lourdes que nos impôts directs. Et encore convient-il de remarquer que deux tiers au moins de ces 630 millions sont payés par ceux-là même qui acquittent les

1.184 millions d'impôts directs. Ce qu'il s'agit de compenser se réduit donc à 210 millions. Et l'orateur conclut en demandant s'il est raisonnable, quand on possède comme nous un ensemble d'impôts compensateurs de 590 millions pour faire équilibre à 210 millions d'indirects mal répartis, de parler d'un nouvel impôt de compensation venant se superposer à à tous nos impôts directs?

On voit donc que l'idée, au premier abord si simple de l'impôt unique, est une idée fausse, en ce sens qu'elle aboutirait fatalement à l'opposé du but poursuivi. La création d'un impôt de superposition sur le revenu global ne saurait être justifiée, car elle ne répond à aucun besoin et elle compromettrait par surcroît le principe de la pluralité de nos impôts, le seul juste, le seul équitable.

Le rapport de M. Tournon reçoit des marques d'approbation générale et M. Cauwès adresse à l'orateur de vives félicitations. Comme lui, il pense que notre système général est bien pondéré et très ancien déjà; il ne faut, dès lors, y toucher qu'avec beaucoup d'hésitation.

Il estime cependant que, tout en conservant notre système fiscal dans ses grandes lignes, il conviendrait de mitiger l'idée de réalité par certaines autres et faire une évolution dans le sens de la personnalité.

M. Jay insiste sur ce point en aggravant l'idée de M. Cauwès. Il demande si notre système actuel peut devenir un système personnel : l'idée d'impôt réel, d'après lui, a fait son temps; il va très nettement vers l'impôt progressif. La question, dès lors est de savoir si, dans notre système, on peut en tenir compte et, dans le cas où on ne le pourrait, il faudrait arriver à une autre forme d'impôts, car une idée de justice domine la question.

M. Cauwès fait observer qu'il ne s'est nullement prononcé en faveur de l'impôt personnel : il estime qu'il faut conserver le caractère réel à notre système, mais en le mitigeant, et il ne pense pas que, si nous avons l'immunité à la base, nous soyons obligé d'ouvrir la porte à la progression.

Après un échange d'observations entre MM. Jay, March, Tournon, Robert Charlie et Blancheville, le président constate que la discussion a été fort bien engagée; il rappelle aux membres de la Société qu'ils vont avoir communication des statistiques établies par M. Tournon, et cette communication permettra d'aborder, à la prochaine réunion, l'examen de certaines applications de l'impôt sur le revenu.

Persone ne demandant la parole, la séance est levée à 7 heures.

G. B.

Informations Économiques et Financières

Avis et Décisions de la Chambre syndicale des Agents de Change de Paris

Depuis le 14 janvier, les 110.000 obligations de 500 fr. 3 1/2 pour cent représentant une première portion de l'emprunt de 200 millions que le Gouvernement général de l'Indo-Chine a été autorisé à contracter pour la construction de chemins de fer, sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant et à terme.

Ces titres sont inscrits à la première partie du Bulletin de la Cote sous deux rubriques distinctes, affectées : l'une, aux obligations entièrement libérées, et l'autre, aux obligations libérées de 200 fr.

Lesdites 110.000 obligations émises à 90 0/0 ou 450 fr., payables soit intégralement à la répartition, soit par termes échelonnés jusqu'au 24 mars prochain, sont représentées par des certificats provisoires à échanger ultérieurement contre des titres définitifs.

Remboursables à 500 fr. en 75 ans, par tirages au sort semestriels ayant lieu les 1^{er} avril et 1^{er} octobre (premier tirage : 1^{er} octobre 1899).

Intérêt annuel 3 1/2 0/0, soit 17 fr. 50 nets d'impôts, payables par moitié les 1^{er} mai et 1^{er} novembre.

Jouissance courante : 1^{er} février 1899 (le premier coupon échéant en mai 1899 est de 4 fr. 375 au lieu de 8 fr. 75).

A terme, les négociations auront lieu par 25 obligations et les multiples. Liquidation bimensuelle. (Par exception, les négociations à terme ne pourront se faire qu'en liquidation de fin janvier).

Service des titres et des coupons à Paris, à la Banque de

l'Indo-Chine, à la Banque de Paris et des Pays-Bas, au comptoir National d'Escompte, au Crédit Lyonnais, à la Société Générale et au Crédit Industriel et Commercial.

Par suite de l'émission au pair de 250 fr. de 30.000 actions nouvelles de la Compagnie d'Aguilas, dont la souscription à concurrence de 20.000 actions est réservée par préférence aux anciens actionnaires, du 12 au 21 janvier, à raison de deux actions nouvelles au moins pour trois anciennes,

La Chambre syndicale a décidé que, jusqu'au 14 janvier inclus, les actions de ladite Société seront cotées sous deux rubriques distinctes affectées :
L'une, aux actions estampillées du droit à la souscription ;
Et l'autre, aux actions non estampillées.

Situation hebdomadaire de la Banque de France

PARIS ET SUCCURSALES	12 janvier	19 janvier
ACTIF		
Encaisse de la Banque :		
12 janvier 19 janvier		
Or.....	1 810.544 60	1.814 466 046
Argent.....	1.196.242 391	1.197.627.536
	3.006.786.452	3.012.093.583
Effets échus hier à recevoir ce jour....	25.468	68 030
Portefeuille Paris { Effets Paris.....	465.191 432	475.976.569
{ Effets Etranger....	"	"
Bons du Trésor.....	"	"
Portefeuilles des succursales.....	606.535.163	581 914 689
Avances sur lingots à Paris.....	971.000	424.0 0
Avances sur lingots dans les succursales	"	"
Avances sur titres à Paris.....	184 266 123	221.380.126
Avances sur titres dans les succursales.	241 222 316	243 714.958
Avances à l'Etat.....	180.000.000	180.000.000
Rentes de la Réserve.....	10.000.000	10.000.000
Rentes de la Réserve (ex-banques).....	2.980.750	2.980 750
Rentes disponibles.....	99.626.861	99.626.861
Rentes immobilisées.....	100 000 000	100.000.000
Hôtel et mobilier de la Banque.....	4.000.000	4 000.000
Immeubles des succursales.....	14.653.457	14.769.878
Dépenses d'administration de la Banque et des succursales.....	250 759	273.593
Emploi de la réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Divers.....	27.079 046	33 410 247
Total.....	4.951 996 273	4.989 210 732
PASSIF		
Capital de la Banque.....	182 500.000	182.500.000
Bénéfices en additions au capital.....	8.002 313	8.002 313
Réserves { Loi du 17 mai 1834.....	10.000.000	10.000 000
{ Ex-banques département.	2 980.750	2.980.750
{ Loi du 9 juin 1837.....	9.125.000	9.125.000
Réserve immobilière de la Banque.....	4.000.000	4.000.000
Réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Billets au porteur en circulation.....	3.905 339 240	3.900.515 380
Arrérages de valeurs déposées.....	26 592 571	24 373.221
Billets à ordre et récépissés.....	13 401 976	13 662.539
Compte courant du Trésor, créditeur....	238.941 653	201.487 603
Comptes courants de Paris.....	421.336.062	523 468 569
Comptes courants dans les succursales.	71.037.648	67.124 365
Dividendes à payer.....	5 683 799	4 493 843
Escompte et intérêts divers.....	2.712.936	3 595 291
Récompte du dernier semestre.....	2 052 562	2.052 562
Divers.....	38 892 315	23.451 848
Total.....	4.951.936.273	4.989.210.732

Comparaison avec les années précédentes

	24 janv. 1895	23 janv. 1896	21 janv. 1897	20 janv. 1898	19 janv. 1899
	millions	millions	millions	millions	millions
Circulation.....	3 630 2	3.627 9	3.770 0	3.826 6	3 910 5
Encaisse.....	3.342 3	3.174 2	3.135 8	3.134 4	3 012 1
Portefeuille.....	455 1	707 3	901 0	983 1	1.057 9
Avances aux partic.	278 0	373 9	367 9	370 0	465 3
— à l'Etat.....	140 0	140 0	140 0	180 0	180 0
Compt. cour. Trésor	147 9	189 7	198 9	234 4	201 5
— partic.	427 8	561 7	561 4	501 8	590 6
Taux d'escompte...	2 1/2 0/0	2 0/0	2 0/0	2 0/0	3 0/0
Prime de l'or.....	pair	pair	2 0/00	2 1/2 0/00	1/2 0/00
Bénéfices nets.....	1.347.2	1 639.0	2.019 6	1.876.9	3.321 7

Compagnie de l'Ouest. — Le Conseil d'administration de la Compagnie de l'Ouest, dans une de ses dernières séances, a décidé la nomination d'un Comité de direction, devant se réunir chaque matin pour étudier et suivre la marche des affaires courantes. Le nouveau Comité est ainsi composé :

M. Delarbre, président ; M. Hély d'Oissel, vice-président ; MM. Gay, Homberg et le baron des Michels, membres.

Le Prix du Blé. — Voici le tableau indiquant le prix du quintal de blé sur les principaux marchés de France et de l'étranger, jusqu'au 7 janvier 1899 :

(75 kilogrammes par hectolitre de blé).

VILLES	Marchés précédents	Cours du 23 déc.	Cours du 30 déc.	Cours du 7 janv.	Différen- ces par rapport à Paris	Taux du droit de douane
	fr. c.	fr. c.	fr. c.	fr. c.	fr. c.	fr. c.
Paris.....	20 35	20 60	20 35	21 10	— 0 35	
Lyon.....	20 75	20 50	20 50	20 75	— 1 60	
Rouen.....	19 20	19 35	19 35	19 50	+ 0 15	
Toulouse..	21 40	21 25	21 25	21 25	— 1 ..	7 ..
Nancy.....	20 25	20 25	20 10	20 10	— 0 40	
Dijon.....	20 10	20 10	20 35	21 10	— 0 35	
Chartres...	20 40	19 80	20 40	20 70	— 0 40	
Bergues...	20 15	19 70	19 85	19 90	— 0 20	
Nantes....	20 80	20 75	21 ..	20 75	— 0 35	
Vienne...	21 60	22 35	21 55	21 65	+ 0 55	3 75
Londres...	16 90	16 35	16 65	16 45	— 4 65	"
Bruxelles..	16 60	16 50	16 50	16 50	— 4 60	"
New-York..	13 80	14 30	14 65	14 60	— 6 50	4 89
Chicago...	12 60	12 65	12 90	13 ..	— 8 10	"

Le Prix du Pain. — Evaluation officielle du prix de revient du pain pour la deuxième quinzaine de janvier 1899, calculée d'après la valeur des farines dans la quinzaine précédente et les frais de panification :

Prix du quintal de farine.....	29 fr. 850
Frais de panification.....	12 fr. 223

Total..... 42 fr. 073

Le rendement étant de 130 kilogr. de pain par 100 kilogr. de farine, le kilogramme de pain de 1^{re} qualité revient à 0 fr. 3236 et le pain de 2 kilogr. à 0 fr. 6472, soit à 0 fr. 65.

Les Retraits des Caisses d'épargne. — L'Agence Havas communique une note dont voici le résumé :

Le résultat des opérations effectuées par les Caisses d'épargne pendant l'année 1898 fait ressortir un excédent des retraits sur les dépôts qui s'élève à plus de 130 millions.

Certains journaux essayant de tirer de cette constatation des conclusions tout à fait pessimistes, il n'est pas inutile de faire remarquer que la diminution du montant des capitaux déposés aux Caisses d'épargne provient de l'application stricte des dispositions de la loi de 1845, votée par le Parlement précisément dans le but de réduire le montant des dépôts de cette nature qui s'élevait, à cette époque, à 4 milliards.

Le projet de loi sur les Caisses d'épargne n'avait qu'un objectif, faire fuir les capitaux et limiter ainsi la responsabilité de l'Etat aux seuls capitaux représentant réellement l'épargne. C'est dans cette pensée que furent votées notamment les dispositions suivantes :

1^o Fixation à 1.500 fr. du maximum des livrets avec obligation de ramener tous les livrets à ce maximum dans un délai de cinq ans ;

2^o Limitation à 1.500 fr. du total des sommes qui pourraient être versées à un même compte pendant une année ;

3^o Obligation de retenir au moins 0.25 0/0 des capitaux déposés pour les verser à la réserve, mesure qui devait amener fatalement une réduction de 0.25 0/0 dans le taux de l'intérêt servi aux déposants.

Aussitôt le vote de la loi, on se préoccupa de chiffrer les conséquences de ces nouvelles dispositions, et la Caisse des Dépôts et Consignations estimait, dès cette époque, que les retraits à prévoir s'élèveraient au chiffre minimum de 700 millions.

Les excédents de retraits effectués depuis le vote de la loi de 1895 se sont élevés à la somme de 359.388.860 fr. 55, qui est encore loin d'atteindre la prévision de la Caisse des Dépôts et Consignations.

Il ne faut donc voir dans l'excédent constaté des retraits sur les dépôts qu'une conséquence logique et prévue de la loi de 1895 sur les Caisses d'épargne.

D'ailleurs, le nombre toujours croissant des livrets, qui est actuellement supérieur de 3 0.00 environ à celui de 1895, montre bien que l'institution des Caisses d'épargne continue à avoir la faveur des petits déposants pour lesquels elle a été spécialement créée.

Le Rendement des Impôts. — L'Administration des finances vient de publier le rendement des impôts et revenus

indirects ainsi que des monopoles de l'Etat pendant le mois de décembre 1898.

Les résultats accusent une plus-value de 11.372.203 fr. par rapport aux évaluations budgétaires et une augmentation de 2.907.300 fr. par rapport à la période correspondante de 1897 :

BUDGET DE L'ÉTAT (France et Algérie)
RECouvreMENTS du mois de décembre 1898

Désignation des produits	Recouvrements (Milliers de francs)			
	Recouv. de déc. 1898	Évaluat. budgét. taires.	Différence par rapp. aux évaluat. budgétair.	Différence par rapport à 1897
FRANCE (1898)				
Impôt 4 0/0.....	713	711	+	2
Impôt opérations de Bourse..	491	486	+	5
Enregistrement.....	45.305	45.455	+	1.394
Timbre.....	23.580	15.087	+	8.492
Douanes.....	43.408	38.266	+	5.141
Contributions indirectes.....	59.388	56.123	+	3.265
Sels.....	5.881	5.758	+	123
Sucres.....	8.789	17.238	+	8.449
Tabacs.....	38.148	36.016	+	2.141
Allumettes, poudres, etc.....	4.331	3.644	+	686
Postes, Télégr. et Téléphones	30.776	29.073	+	1.702
Domaines.....	1.671	4.037	+	2.366
Forêts.....	1.238	2.219	+	980
Produits divers.....	2.012	1.787	+	224
Ressources exceptionnelles..	"	"	"	"
Recettes d'ordre.....	6.007	4.474	+	1.532
Totaux pour la France...	271.744	260.371	+	11.372
ALGÉRIE (novembre 1898)				
Impôts directs.....	13	12	+	1
Impôt 4 0/0.....	"	1.000	+	1.000
Enregistrement.....	368	294	+	74
Timbre.....	414	394	+	20
Douanes.....	1.207	1.404	+	197
Contributions diverses.....	559	483	+	75
Tabacs.....	20	22	+	2
Poudres.....	48	50	+	2
Postes, Télégr. et Téléphones	425	463	+	37
Domaines.....	216	305	+	89
Forêts.....	162	269	+	107
Produits divers.....	67	179	+	111
Recettes d'ordre.....	429	205	+	224
Totaux pour l'Algérie...	3.955	4.181	+	226

BUDGET DE L'ÉTAT (France)
RECouvreMENTS des douze mois de 1898

Désignation des produits	Recouvrements (Milliers de francs)			
	Recouv. des douze mois de 1898	Évaluat. budgét. taires.	Différence par rapp. aux évaluat. budgétair.	Différence par rapport à 1897
FRANCE (12 mois 1898)				
Impôt 4 0/0.....	70.197	69.126	+	1.071
Impôt opérations de Bourse..	5.104	5.051	+	53
Enregistrement.....	532.385	508.656	+	23.728
Timbre.....	191.32	176.605	+	14.715
Douanes.....	470.134	435.506	+	34.627
Contributions indirectes.....	623.805	588.345	+	35.459
Sels.....	31.662	34.635	+	973
Sucres.....	177.941	184.882	+	6.941
Tabacs.....	404.88	392.876	+	12.011
Allumettes, poudres, etc.....	41.429	4.149	+	1.290
Postes, Télégr. et Téléphones	243.191	227.880	+	15.310
Domaines.....	21.455	25.551	+	4.096
Forêts.....	30.383	29.919	+	464
Produits divers.....	16.273	13.512	+	2.761
Ressources exceptionnelles..	6.774	6.800	+	26
Recettes d'ordre.....	42.266	41.579	+	686
Totaux pour la France...	2911.205	2781.082	+	130.123
ALGÉRIE (11 premiers mois 1898)				
Impôts directs.....	5.964	6.252	+	288
Impôt 4 0/0.....	200	212	+	12
Enregistrement.....	3.551	3.067	+	483
Timbre.....	3.802	3.728	+	73
Douanes.....	12.038	10.701	+	1.336
Contributions diverses.....	5.749	5.881	+	92
Tabacs.....	233	284	+	50
Poudres.....	493	615	+	122
Postes, Télégr. et Téléphones	4.125	3.889	+	236
Domaines.....	1.825	1.680	+	145
Forêts.....	1.507	1.682	+	175
Produits divers.....	710	873	+	163
Recettes d'ordre.....	3.002	2.564	+	437
Totaux	43.244	41.423	+	1.820

Caisse Nationale d'Épargne. — Tableau des opérations effectuées pendant le mois de décembre 1898. — Versements recus de 235.169 déposants, dont 38.158 nouveaux..... 29.675.690 09
Remboursements à 120.226 déposants, dont 20.265 pour solde..... 28.174.753 18
Rentes achetées à 527 déposants, pour un capital de..... 535.658 49

28.710.411 87

Excédent des versements Fr. 965.278 22

Nombre de comptes existant au 1^{er} janvier 1899 : 3.103.108.

RECETTES DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS (Grandes Compagnies) du 24 au 31 décembre 1898 (52^e semaine)

(En milliers de francs)

Désignation des lignes	Kilomètres exploités	Rec. br. de la semaine		Rec. br. depuis le 1 ^{er} janvier		Différence pr 1898
		1898	1897	1898	1897	
Etat.....	2.813	1.057	921	45.584	44.148	+
Paris-Lyon-Méditer	9.014	8.836	8.460	423.950	407.570	+
— Chemins Algériens..	513	212	169	9.037	8.029	+
Nord.....	3.746	4.694	3.740	215.449	210.039	+
Ouest.....	5.591	3.252	3.241	171.844	165.943	+
Orléans.....	6.829	5.148	4.291	201.864	196.221	+
Est.....	4.836	3.729	3.493	167.309	163.709	+
Midi.....	3.418	2.238	2.311	118.447	104.211	+
Est-Algérien.....	298	145	123	6.109	5.778	+
Bône-Guelma.....	1.039	142	145	7.240	6.553	+
Ouest-Algérien.....	296	64	54	2.885	2.605	+
Arzew à Kalfallah	214	44	43	1.733	1.423	+
Médoc.....	101	30	28	1.354	1.415	—

REVUE HEBDOMADAIRE
du Marché Financier de Paris

Le Marché de Paris s'est montré, cette semaine, très actif et très bien disposé. Ainsi qu'on l'avait prévu, l'argent, pour la liquidation de quinzaine, a été facile; les reports ont été bon marché, et beaucoup de capitaux sont même restés sans emploi. Cette circonstance a produit bon effet sur la place, qui a immédiatement racheté et acheté un peu de tout. Il faut dire aussi qu'un fait s'est produit qui a causé une impression très vive : nous voulons parler de l'émission de l'*Emprunt 3 1/2 0/0 de l'Indo-Chine*, qui vient d'obtenir un si grand succès. Enfin, il convient d'ajouter que la diminution du taux de l'escompte que vient de décider la *Banque d'Allemagne* et la *Banque d'Angleterre* a calmé les craintes que l'on pouvait encore concevoir au sujet d'un prochain resserrement monétaire.

L'activité que l'on a déployée ces derniers jours nous a donc valu de bonnes Bourses, une reprise importante sur la plupart des valeurs. Cependant, au dernier moment, un léger tassement sur les plus hauts cours faits est à signaler, tassement dû, uniquement, à des réalisations de bénéfices.

★ ★ Nos *Rentes Françaises* sont de nouveau sensiblement mieux tenues, surtout le *3 0/0 Perpétuel*, que l'on demande beaucoup au comptant. Sur ce marché, on cote 102 05, après 102 15, contre 101 fr. 50 jeudi dernier. A terme, on finit à 101 fr. 95, en avance de 40 centimes, après 102 fr. 10 au plus haut. *Rente 3 1/2 0/0*, 104 37 1/2, en plus value de 30 centimes; *Rente 3 0/0 amortissable*, 100 fr. 55 au comptant, contre 100 fr. il y a huit jours. A terme, on l'échange à 100 fr. 65.

Les *Obligations Tunisiennes 3 0/0 1892* s'inscrivent à 495 fr., contre 493 fr. 25; *Emprunt 2 1/2 0/0 du Protectorat de l'Annam et du Tonkin*, 87 fr. 75; *Emprunt 2 1/2 0/0 de Madagascar*, 88 fr. 25.

Les *Obligations de l'Emprunt 3 1/2 0/0 de l'Indo-Chine*, qui ont été inscrites samedi dernier à la *Cote Officielle*, sont à 459 francs au comptant et à terme, ce qui constitue une prime de 9 francs par obligation sur le prix d'émission.

★★ Le marché des *Obligations de la Ville de Paris* conserve toute sa fermeté et toute son activité antérieures.

L'*Obligation 4 0/0 1865*, qui clôturait à 555 fr. 25, reste à 556 fr. 50; *Obligations 3 0/0 1869*, 424 fr. 25, contre 426 fr.; *Obligations 3 0/0 1871*, au même cours de 409 fr., mais demandées ainsi; *Quarts*, 110 fr.; *Obligations 4 0/0 1875*, 564 fr., contre 565 fr.; *Obligations 4 0/0 1876*, également 564 fr.

Les *Obligations 2 0/0 1898* qui clôturaient à 435 fr., sont à 437 fr. 50; *Obligations 2 1/2 0/0 1892*, libérées de 265 fr., 390 fr. 75, contre 389 fr.; *Quarts*, libérés de 66 fr. 25, 103 fr.; *Obligations 1892 entièrement libérées*, bien tenues à 405 fr.; *Obligations 1894-1896*, 396 fr., contre 397 fr. 25; *Quarts*, 100 fr.

★★ Les actions de la *Banque de France*, que nous laissons à 3.800 fr. sont revenues à 3.785 fr.

Les bénéfices nets des escomptes et intérêts divers de notre grand Etablissement de crédit, pour les quatre premières semaines du premier semestre de l'exercice 1899, s'élèvent à 3.321.698 fr., contre 1.876.900 fr. en 1898, 2.019.665 fr. en 1897, 1.639.070 fr. en 1896, 1.182.349 fr. en 1895 et 1.853.818 fr. en 1894.

★★ Les actions du *Crédit Foncier de France*, ont encore progressé cette semaine. Elles gagnent, au dernier moment, 23 fr., à 738 fr., après avoir fait 740 fr. au plus haut.

Les *Obligations Foncières et Communales* continuent à être en faveur auprès de l'épargne qui trouve, dans ces titres, un placement suffisamment rémunérateur, et des chances de lots considérables.

Les *Obligations Communales 2 60 0/0 1879* sont à 496 fr. 75, contre 496 fr. 50; *Obligations Foncières 3 0/0 1879*, sans changement à 500 fr.; *Obligations Communales 3 0/0 1880*, 499 fr., contre 498 fr.

Les *Obligations Foncières 3 0/0 1883* s'avancent de 1 fr., à 456 fr.; *Foncières 1885*, 494 francs, contre 494 fr. 50; *Cinquièmes*, 100 fr. 50.

Les *Obligations Communales 3 0/0 1891* sont à 399 fr.; *Obligations à lots 3 0/0 1892, estampillées*, 495 fr. contre 494 fr. 50; *Obligations Foncières 1895, 2 80 0/0 entièrement libérées*, 491 fr.

★★ Le groupe de nos *Grands Etablissements de Crédit* est très ferme.

La *Banque de Paris et des Pays-Bas*, qui s'échangeait à 933 fr. à terme et à 932 fr. au comptant, clôture, sur ces deux marchés, à 933 fr. et à 941 fr. *Comptoir National d'Escompte de Paris* 594 fr. à terme, contre 588 fr. Au comptant, il est demandé à 595 fr.

Le *Crédit Lyonnais*, que nous laissons à 860 fr. au comptant et à 861 fr. à terme, monte à 875 fr.

La *Société Générale* est demandée à 542 fr. au comptant et à terme. Le bilan de cette Société, au 31 décembre, fait ressortir, sur celui au 30 novembre, une augmentation de 4 millions de francs dans le chiffre global des affaires. A l'actif, les principaux changements sont une augmentation de 7 1/2 millions à l'encaisse, de 4 1/2 aux coupons à encaisser, de 2 1/2 aux effets à l'encaissement, de 8 millions aux comptes courants débiteurs, et une diminution de 14 1/2 millions au portefeuille et de 2 millions aux avances sur garanties. Au passif, l'échéance de fin d'année a provoqué des retraits pour 7.650.000 fr. aux comptes de chèques, mais les dépôts à échéances fixes ont été accrus de 7.920.000 fr., les comptes courants créditeurs ont augmenté de 6 1/2 millions. Les résultats bénéficiaires du mois se chiffrent, frais généraux déduits, par 301.596 fr. *Crédit Industriel et Commercial*, même cours de 612 fr. *Banque Française de l'Afrique du Sud* en avance de 7 fr. à terme, à 87 fr., et de 6 fr. au comptant, à 86 fr.

La *Banque Internationale de Paris* a progressé de 529 fr. à 542 fr. Cette Société paraît avoir développé considérablement, l'année dernière, ses opérations de banque à l'étranger; *Banque de l'Algérie*, bien tenue à son cours précédent de 780 fr.; *Crédit Mobilier*, 70 fr. 50; *Banque Parisienne*, 487 fr. au comptant, en bénéfice de 7 francs, et 489 fr. à terme. *Obligations de*

400 fr. de la *Société des Immeubles de France*, 146 fr.; *Obligations de 475 francs*, en reprise de 7 fr. 50, à 178 fr. 50.

La *Banque Spéciale des Valeurs Industrielles* est demandée à 255 francs.

★★ Les actions de nos *Grandes Compagnies de Chemins de fer* sont mieux, mais avec des échanges toujours restreints.

Le *Lyon*, qui clôturait à 1.874 fr. au comptant et à 1.876 fr. à terme, reste respectivement à 1.905 fr. et à 1.900 fr.; *Nord*, 2.400 fr., au comptant, contre 2.070 fr., et 2.106 fr. à terme, en reprise de 31 fr.; *Midi*, 1.405 francs au comptant, contre 1.395 fr.

L'*Est* clôture à 1.045 fr., gagnant 3 fr.; *Orléans*, 1.815 fr. au comptant, contre 1.775 fr.; à terme, on cote 1.805 fr.; *Ouest*, 1.480 fr. au comptant, contre 1.475 fr. la semaine dernière. Le Conseil d'administration de cette Compagnie, dans une de ses dernières séances, a décidé la nomination d'un Comité de direction, devant se réunir chaque matin pour étudier et suivre la marche des affaires courantes. Le nouveau Comité est ainsi composé: M. Delarbre, président; M. Hély d'Oisel, vice-président; MM. Gay, Homberg et le baron des Michels, membres.

Pour la première semaine de l'année 1899, les recettes de nos six *Grandes Compagnies de Chemins de fer* accusent, sur la semaine correspondante de 1898, une augmentation de 1.107.000 fr.

Les actions du *Sud de la France* s'inscrivent à 345 fr., contre 341 fr.; actions des *Chemins Economiques du Nord* 575, contre 570 fr.; obligations de la *Compagnie Impériale des Chemins de fer Ethiopiens (Compagnie Française)*, 298 fr.

★★ Les affaires ont été très actives sur les actions de nos *Grandes Sociétés Industrielles et Commerciales* qui sont, pour la plupart, en reprise plus ou moins importante.

Les actions des *Magasins Généraux de Paris* sont à 680 fr., contre 672 fr.; *Compagnie Parisienne du Gaz*, presque sans changement, à 1.255 fr. à terme, et à 1.260 fr. au comptant.

La *Compagnie Générale Transatlantique*, qui était revenue à 310 fr., regagne 5 fr., à 315 fr.; *Messageries Maritimes*, en forte reprise à 620 fr., contre 590 fr.; *Chargeurs Réunis*, sans changement, à 1.200 fr.

Les actions des *Omnibus de Paris*, qui avaient fléchi à 1.790 fr., ont repris à 1.800 fr. Pour la première semaine de l'exercice 1899, les recettes de cette Compagnie s'élèvent à 1.040.839 fr. 45, contre 992.071 fr. 90 pendant la semaine correspondante de 1898. *Voitures à Paris*, 650 fr. au comptant, comme jeudi dernier, mais 660 fr. à terme. Cette Compagnie commence à faire circuler, dans Paris, un certain nombre de fiacres automobiles.

La *Compagnie Française des Métaux*, sur la hausse du cuivre, a repris de 603 fr. au comptant et de 607 fr. à terme, à 648 fr. et à 647 fr. *Société Française de l'Electro-Metallurgie*, 581 fr., contre 570 fr.

L'action *Suez*, très demandée, remonte vivement de 3.482 fr. à 3.558 fr. *Parts Civiles*, 2.325 fr., contre 2.250 francs. Les recettes du canal, depuis le 1^{er} janvier, accusent, sur l'année dernière, une augmentation sensible.

La *Compagnie Générale de Traction* reste à 115 fr., contre 116 fr.; *Société Nouvelle des Etablissements Decauville*, 116 fr. au comptant, sans variation; actions *Thomson-Houston*, de nouveau discutées d'abord, mais clôturant à 1.262 fr., en hausse de 40 fr.

Les actions *Malfidano*, qui étaient remontées à 1.185 fr., ont fléchi à 1.122 fr.; *Société d'Incandescence par le Gaz (Bec Auer)*, 410 fr., gagnant 9 fr.; *Dynamite Centrale*, 495 fr., contre 485 fr.; *Anciens Etablissements Cail*, 385 fr., contre 390 fr.

Les actions de la *Société Métallurgique de l'Oural-Volga* sont demandées à 552 fr. au comptant et à 549 francs à terme; *Société Industrielle des Téléphones*, 274 fr., contre 265 fr.; *Compagnie de Fives-Lille*, 535 francs, contre 540 fr. Cette Compagnie va avoir intérêt

à exécuter aussi promptement que possible les nouvelles lignes de chemins de fer de l'Indo-Chine. *Comp-teurs à Gaz*, en reprise de 24 fr. à 1.739 fr.

Les *Obligations du Canal Interocéanique de Panama* sont un peu plus soutenues. Les *Obligations 3 0/0* ont repris de 20 fr. 50 à 22 fr. 50; les *Obligations 4 0/0* de 21 fr. 50 à 23 fr. 50; les *Obligations 5 0/0* de 27 fr. 50 à 29 fr. 50; les *Obligations 6 0/0 1^{re} Série* de 28 fr. 50 à 30 fr. 25; *Obligations 2^e Série* 29 fr. 50.

★★ Les *Fonds d'Etat Etrangers* sont généralement très fermes.

Les *Obligations Argentines 5 0/0 1886*, qui clôturaient à 459 fr., restent à 455 fr.; *Argentin 4 0/0 1896 (Rescision)*, 62 30, en bénéfice de 1 fr. 20, après même 63 fr.

Les *Rentes Brésiliennes* accentuent leur reprise. Le *4 0/0 1889* passe de 57 95 à 59 90, après même 60 50. *Brésilien 4 1/2 0/0 1888*, 61 fr. au comptant, contre 59 fr. 60.

Les *Emprunts des Provinces Brésiliennes* ont, dans ces derniers jours, particulièrement attiré l'attention. Les *Obligations 5 0/0 de Bahia* sont recherchées entre 414 et 415 fr., et les *Obligations 5 0/0 Espirito Santo*, que nous laissions jeudi dernier à 293 fr. 50, ont monté à 326 fr. Ce qui se passe en ce moment confirme ce que nous disions il y a huit jours sur les *Finances Brésiliennes*. Le public commence à s'apercevoir que les *Fonds provinciaux brésiliens* sont restés trop longtemps négligés, et que, par ce fait, ils n'ont pas profité encore de la hausse qui s'est produite dans ces derniers temps sur les *Rente Brésilienne 4 0/0* et *Rente 5 0/0*. Il considère aussi que les *Emprunts provinciaux* ont toujours acquitté leurs intérêts en or, et qu'ils ne sont pas, comme les *Fonds fédéraux*, soumis au *funding*.

La *Rente Extérieure Espagnole*, sous l'influence des rachats, a progressé de 46 fr. 30 à 49 fr. 25. Elle est moins bien tenue maintenant et s'inscrit, au dernier moment, à 48 fr. 60. *Billets Cuba* en avance, entraînés par la *Rente Extérieure*. Les *Billets 6 0/0* clôturent à 204 fr., gagnant 17 fr., et les *5 0/0* à 178 fr., en plus-value de 20 fr.

La *Rente Italienne* a été plutôt hésitante cette semaine, en raison du change qui a laissé un peu à désirer. Des achats pour compte de Berlin le font remonter à 93 87 1/2, mais il clôture à 93 45, gagnant encore, pour la semaine, 92 1/2 centimes.

Le *Portugais 3 0/0* est ferme à 24 fr., en plus-value de 80 centimes. Pour le moment on se tait au sujet des combinaisons dont on avait parlé relativement à Delagoa-Bay, mais on semble croire qu'elles ne sont nullement abandonnées.

Les *Fonds Roumains* sont toujours demandés par le comptant. On traite le *4 0/0 amortissable 1896* à 92 fr. 50 et le *4 0/0 amortissable 1898* à 92 fr. 40.

Les *Fonds Russes* ont eu à enregistrer une nouvelle dépression, mais ils sont beaucoup plus fermes maintenant. Dans le budget de 1899 que vient de publier le *Messenger Officiel*, de Saint-Petersbourg, le Ministre des finances de Russie démontre que si, de 1887 à 1899, le capital de la dette russe a progressé de 1.531 millions, une grande partie de ce montant, soit 1.139 millions, représente les emprunts affectés au rachat de lignes de chemins de fer concédées, et à la construction de lignes nouvelles de l'Etat. *Rente 3 0/0 or 1891-1894*, 94 fr. 60 contre 93 fr. 60. *Rente 3 0/0 or 1896*, 95 fr. 45, en reprise de 85 centimes; *Rente 4 0/0 1867-1869*, 102 francs 80, contre 102 fr. 40; *Consolidés 1^{re} et 2^e Séries*, 102 fr. 15; *Rente Intérieure 4 0/0*, 101 fr., contre 100 fr. 90.

Les *Valeurs Ottomanes* sont bien tenues, mais calmes. La *Série B* est 47 fr. 70 au comptant contre 47 fr. 30; *Série C*, 27 fr. 35, en avance de 40 centimes; *Série D*, 23 fr., gagnant 22 1/2 entimes; *Priorités Ottomanes*, 482 fr., à terme et 484 fr. au comptant, contre 480 fr.

★★ La *Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens*, que nous laissions à 523 fr., est calme à 517 fr.; *Banque Impériale Ottomane* sans changement, à 548 fr.; *Banque Nationale du Mexique*, 640 fr. au comp-

tant, contre 638 fr.; *Crédit Foncier Egyptien*, 537 50; *Obligations 4 0/0*, 510 fr.; *Obligations 3 1/2 0/0* 503 fr. 25. On dit que le Conseil d'administration de cette Société proposera à l'assemblée générale des actionnaires qui se tiendra le mois prochain, la répartition, pour l'exercice 1898, d'un dividende de 7 francs par action, contre 6 francs l'année dernière.

La *Robinson South African Banking* est en forte plus-value à 91 fr. 50, gagnant, pour la semaine, 8 fr. Les actions de cette Banque viennent d'être inscrites à la Cote officielle de la Bourse d'Amsterdam. *Rio-Tinto*, en grande avance, à 871 fr., après même 886 fr., ce qui constitue un bénéfice de 36 fr. sur la clôture de jeudi dernier. Les cours du cuivre-métal ont encore considérablement monté, dans ces derniers jours; le stock visible de ce métal, pour la première quinzaine de janvier, a diminué de 1.318 tonnes. Enfin, les vendeurs de primes à découvert sur le *Rio-Tinto* ont été dans l'obligation de se racheter, ce qui n'a pas manqué d'accélérer encore la hausse de cette valeur, sur laquelle, en dernière heure, se produisent quelques réalisations.

La *Compagnie Internationale des Wagons-Lits et des Grands Express Européens* est à 745 fr. au comptant et à terme.

Les *Obligations Ottomanes garanties de chemins de fer* sont soutenues. Les *Obligations 3 0/0 Jonction-Salonique-Constantinople*, restent à 269 fr.; *Obligations anciennes 4 0/0 (série 1894)*, de la *Société Smyrne-Cassaba et prolongement*, 410 fr.; *Obligations 4 0/0 nouvelles (série 1895)*, 350 fr.

Les actions de la *Treasury Gold Mining* ont monté à 124 fr. à terme et à 125 fr. au comptant.

MARCHÉ EN BANQUE

L'attitude de notre Marché ne se modifie pas. On travaille assez activement, mais la tendance reste quelque peu irrégulière.

La *Dniéproviennne*, qui restait à 4.330 fr., a été un peu mouvementée, mais elle clôture à 4.320 fr.; *Donetz 1.0-0*, fr. contre 1.025 fr.; *Huta-Bankowa*, 4.330 fr., perdant 15 fr.; *Omnium Russe*, 618 fr. contre 616 fr.; *Haut-Volga*, 625 fr.

La *John Cockerill* finit à 2.300 fr. contre 2.315 fr.; *Usines de Briansk*, 1.335 fr. contre 1.298 fr. 75; *Vieille-Montagne*, 736 fr. 25; *Plaques Lumière*, 1.80 fr. contre 1.490 fr.; *Monaco*, lourde de nouveau à 4.035 fr., perdant 190 fr. pour la semaine.

Le *Brésil 5 0/0* est monté de 67 1/4 à 69 5/8, gagnant 13/8; *Funding Brésilien*, ferme, à 88; *Minas-Geraes*, 341 fr. et en très bonne tendance. Ce titre a détaché, le 16 courant, son coupon semestriel de 12 fr. 50. En tenant compte de cette circonstance, l'avance réalisée pour la semaine s'établit à 13 fr. 50. Comme la *Bahia* et l'*Espirito Santo*, cette province a toujours payé les intérêts de sa dette en or; *Tharsis* 217 francs, en bénéfice de 8 fr.; *Cape-Copper*, 120 fr. contre 125 francs.

Le *Laurium Grec* perd 2 fr. 50 à 91 fr.; *Alpines*, 437 francs contre 421 fr.; *Rakhmanovka-Krivoï-Rog*, 730 fr., en plus-value de 20 francs.

Les *Biscuits Olivet* sont fermes à 143 fr.; *Tavernes Pousset et Royale réunies*, en hausse à 189 fr.; *Chaussures Françaises*, bien tenues à 163 fr.; *Chaussures « Incroyable »*, 240 fr.; *Tramways de Tours*, 105 fr. 50.

VALEURS EN BANQUE

	19 janv.		19 janv.
Alpines, act.....	437 ..	Huta-Bankowa	4330 ..
Brésilien, Funding...	88 ..	Laurium Grec	91 ..
Brésil 5 %	69 5/8	Omnium Russe	618 ..
Minas Geraes 5 %	341 ..	Plaques Lumière	1480 ..
Cercle Monaco (parts)	4035 ..	Pontgibaud	410 ..
Chem. Ottomans, obl.	109 75	Sud Russe (Soude)...	1090 ..
Chauss. Franç., act...	163 ..	Tharsis	217 ..
Const. Méc. Midi Russ.	805 ..	Usines Briansk	1335 ..
Dniéproviennne	4320 ..	Usine Cliff	1745 ..
Donetz	1030 ..	Vieille-Montagne	736 25
Haut-Volga	625 ..	Volga-Vichera, lib...	337 50

Voir les Tableaux de Bourse sur la couverture jaune.

ALLEMAGNE

LA SITUATION

Berlin, 18 janvier 1899.

Le Marché monétaire et l'Abaissement du Taux de l'Escompte. — Emprunts d'Etat. — Les Industries du Fer. — La Navigation du Port de Hambourg en 1898.

L'amélioration progressive des conditions du marché monétaire a permis au Conseil d'administration de la *Reichsbank* d'abaisser le taux de son escompte à 5 0/0 et celui de ses avances sur titres à 6 0/0. On attendait cette mesure, mais pour plus tard, et elle a surpris, à cause du moment où elle s'est produite. La veille encore, nos organes financiers avaient constaté que l'excédent du maximum officiel de la circulation papier de la *Reichsbank* est actuellement de 9.000.000 de liv. st., contre 4.600.000 liv. st. l'année dernière et ajouté : « Jusqu'à ce que cet excédent ait disparu, le taux minimum officiel de la Banque de 6 0/0 ne sera pas diminué et on croit généralement que pendant toute l'année il ne descendra pas au-dessous de 5 0/0. »

La première prédiction ne s'est pas réalisée : la seconde paraît au moins aussi hasardée, car il est incontestable que la situation monétaire s'améliore et que les stocks de métal augmentent en dépit des besoins et des demandes du commerce et de l'industrie, qui n'ont jamais été si pressants.

L'année dernière, ce fut à la date du 10 janvier que la *Reichsbank* procéda à l'abaissement du taux de son escompte, mais de 5 0/0 à 4 0/0. Cette fois le taux reste à 5 0/0 après l'abaissement. Les adversaires de l'organisation actuelle de la Banque de l'Empire ne manqueront pas d'en tirer argument pour la réorganisation des statuts qu'ils se proposent de demander à la prochaine session du *Reichstag*.

Mais ce qui pourra pousser surtout à une réorganisation ou tout au moins à de sérieuses réformes dans cette Administration, c'est la perspective d'une prochaine émission de fonds d'Etat prussien ; pour le moment, les bons du Trésor allemand se négocient à Londres et l'on se demande, non sans inquiétude, si au moment de l'émission de l'emprunt projeté, il ne sera pas nécessaire de s'adresser aussi aux capitaux de la Cité ?

Cependant, le premier emprunt d'Etat négocié cette année en Allemagne a parfaitement réussi ; l'emprunt de 22 millions de couronnes, à 4 1/2 0/0, pour la Bosnie et l'Herzégovine, émis en même temps en Autriche et en Allemagne, a été plusieurs fois couvert, rien qu'à Berlin.

Cette souscription n'a, d'ailleurs, fait aucun tort aux achats toujours plus nombreux de valeurs industrielles, achats qui n'ont cessé d'augmenter, même au cours de la crise monétaire que nous venons de traverser. Il convient d'ajouter que tous les bilans tracent un tableau extrêmement brillant de la situation de nos industries métallurgiques. Cette prospérité extraordinaire sera encore renforcée d'une grande commande de rails et de traverses faite par l'Administration des chemins de fer prussiens à l'industrie nationale et à un prix qui dépasse de 9 marks à la tonne tous les prix convenus précédemment. C'est comme la consécration officielle donnée à l'augmentation des prix, décidée et maintenue par le Syndicat des fabricants de fer brut.

Les bilans de la navigation sont aussi favorables. Les armateurs ont eu à se féliciter de l'augmentation du nombre des émigrants, nationaux et étrangers, par les ports allemands. Quant au port de Hambourg il accuse une prospérité toujours croissante. Les navires arrivés dans ce port se sont élevés, en 1898, au nombre de 13.523, d'un tonnage total de 7.375.000 tonnes, contre 11.173 navires et 6.708.000 tonnes en 1897 et 9.443 navires et 6.254.000 tonnes en 1895. Les navires sortis de ce port se sont élevés, en 1898, à 12.532 avec un tonnage de 7.393.000 tonnes, contre 11.293 et 6.852.000 tonnes

en 1897 et 9.446 et 6.280.000 tonnes en 1895. Depuis 1895, l'augmentation est donc, entre autres, de 3.080 navires et 1.101.000 tonnes. Il faut ajouter à ces chiffres que la proportion des navires arrivés vides s'est élevée de 21 0/0, en 1897, à 28 0/0 en 1898, alors que la proportion des navires sortis vides s'est abaissée de 27 0/0, en 1897, à 24 0/0 en 1898. On voit que la possibilité de trouver du fret à Hambourg a considérablement augmenté en une année.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE DE L'EMPIRE

	1899		1898	
	14 janv.	31.7 janv.	15 janv.	31.7 janv.
ACTIF (milliers de marks)				
Métal et or en lingots.....	810 299	+ 30.453	882.992	+ 34 534
Billets du Trésor.....	19.342	+ 1.474	18 355	+ 1 835
Billets d'autres banques.....	14 892	+ 1 985	14 037	+ 127
Lettres de change.....	673 408	- 59 313	582.647	- 89.870
Prêts sur titres.....	90 087	- 32 428	108 188	- 19.927
Valeurs.....	24 480	- 8.978	17 657	- 9.939
Divers.....	129 524	+ 1.073	109.801	+ 9.438
PASSIF (milliers de marks)				
Capital social.....	120.000	non mod.	120.000	non mod.
Réserve.....	30.000	non mod.	30.000	non mod.
Circulation de billets.....	1.171 718	- 79.097	1.151 911	- 81.179
Autres engagements à vue.....	404 790	+ 12 833	400 163	+ 6.705
Divers.....	35.224	+ 530	31.593	+ 418

Comparaison avec 1898 et 1897

	Stock métallique			Lettres de change et prêts sur titres		
	1897	1898	1899	1897	1898	1899
1er janv....	804,5	826,6	752,3	983,6	941,4	1051,4
7 — ...	821,7	818,5	779,8	7 — ...	88,9	801,6
15 — ...	856,6	884,0	810,3	15 — ...	742,6	690,8
23 — ...	883,1	915,2	...	23 — ...	700,6	640,6
30 — ...	878,0	913,4	...	30 — ...	713,0	656,4
Circulation						
1er janv....	1257,9	1320,0	1357,4	1er janv....	134,2	172,3
7 — ...	1174,6	1233,1	1208,8	7 — ...	31,4	6,7
15 — ...	1091,7	1151,9	1171,7	15 — ...	88,5	56,7
23 — ...	1041,7	1096,3	...	23 — ...	163,2	145,7
30 — ...	1049,5	1090,8	...	30 — ...	153,5	148,2
Réserve de billets						
1er janv....	1257,9	1320,0	1357,4	1er janv....	134,2	172,3
7 — ...	1174,6	1233,1	1208,8	7 — ...	31,4	6,7
15 — ...	1091,7	1151,9	1171,7	15 — ...	88,5	56,7
23 — ...	1041,7	1096,3	...	23 — ...	163,2	145,7
30 — ...	1049,5	1090,8	...	30 — ...	153,5	148,2

L'Émigration allemande par Brême et Hambourg. — L'émigration par ces deux ports allemands a donné les chiffres suivants :

	Allemands		Étrangers		Total	
	Hamb.	Brême	Hamb.	Brême	Hamb.	Brême
Endécembre						
1898.....	294	449	1.906	3.039	2.200	3.488
1897.....	275	412	526	2.904	801	3.316
1896.....	469	419	1.897	1.532	1.866	1.951
1895.....	590	378	2.398	2.761	2.988	3.139
1894.....	716	510	1.483	1.996	2.199	2.506
Pendant les années						
1898.....	8.170	8.826	31.712	51.660	39.882	60.486
1897.....	8.802	9.559	26.247	37.299	31.049	46.798
1896.....	12.324	12.548	40.424	54.492	52.748	67.040
1895.....	13.996	15.160	41.101	53.832	55.097	68.992
1894.....	16.297	17.269	22.530	30.230	38.827	47.499

Courrier de la Bourse de Berlin

Berlin, le 18 janvier 1899.

L'abaissement du taux de l'escompte de la *Reichsbank* a produit le plus heureux effet ; aussi le Marché est-il ferme et tous les cours sont soutenus. On ne remarque, cependant, aucune tendance suivie de hausse.

Les actions des banques sont fermes. Les valeurs des Établissements métallurgiques sont l'objet de demandes assez nombreuses. A la dernière heure on a, cependant, constaté quelques hésitations et le Marché finit par de moins bonnes tendances.

On a coté la Discontò, 198 70 ; l'Italien, 91 ... ; les Lombards, 30 50 ; le Mobilier Autrichien, 225 70 ; l'Extérieure, 48 60. Clôture ferme.

ANGLETERRE

LA SITUATION

Londres, 18 janvier 1899.

La Situation. — Détente dans les Rapports avec la France. — Les Trade-Unions. — Les Grèves en 1898. — Le Travail. — Les Faillites.

La situation paraît s'être améliorée pendant cette semaine : la presse a modifié sensiblement son attitude hostile vis-à-vis de la France et l'on peut croire que les premières entrevues de M. Cambon et de lord Salisbury auront pour conséquence d'amener une entente entre les deux pays sur les questions qui ont paru les diviser.

Ce fait a été d'autant mieux accueilli par le Marché que l'on a signalé en même temps une détente dans la situation monétaire et que les disponibilités ordinaires de janvier ont rendu à la place l'aisance qui lui faisait quelque peu défaut.

Les tendances générales du Marché ont donc montré une allure bien meilleure et la spéculation est sortie de la réserve dans laquelle elle se tenait.

Aucun incident ne s'étant produit en dehors des discours très rassurants de MM. Morley et Cambon, je m'occuperai encore de statistiques nombreuses que le renouvellement de l'année a fait publier.

Le *Board of trade* vient de publier son sixième rapport sur les trade-unions. Ce document, rempli presque complètement par des chiffres, donne avec les statistiques, depuis 1892 jusqu'à 1897, le résumé de la situation respective de ces associations et les grandes lignes de leur organisation.

En 1897, le nombre des trade-unions a diminué de 21, à cause de diverses fusions ; il était à la fin de cette année de 1.287. Par contre, le nombre des membres est passé de 1.491.007 à 1.609.909, c'est-à-dire qu'il a augmenté de près de 8 0/0. Sur ce total de 1.609.909 membres on compte 1.490.134 hommes et 119.775 femmes. En comparant le nombre des adhérents aux trade-unions au nombre supposé de tous les travailleurs, on constate que 21 0/0 des hommes et 12 0/0 des femmes employés dans les manufactures, ateliers, etc. font partie de ces associations.

On n'a pas essayé d'établir une statistique montrant la situation financière de toutes les trades unions, mais le tableau suivant a été dressé qui présente la position des 100 principales Unions, représentant 66 0/0 des membres de l'ensemble des associations. Voici ce tableau :

Années	Recettes	Dépenses	Réserves à la fin de l'année	Nombre des membres à la fin de l'année
(Livres sterling)				
1892.....	1.455.885	1.418.311	1.618.790	903.981
1893.....	1.614.379	1.818.159	1.385.010	1.011.119
1894.....	1.609.550	1.433.867	1.580.693	924.584
1895.....	1.557.667	1.390.717	1.717.633	914.766
1896.....	1.673.571	1.233.494	2.187.720	961.026
1897.....	1.981.971	1.896.072	2.273.611	1.039.609
% de l'augmentation en 1897 sur :				
1892.....	+ 18.4	+ 53.7	+ 3.9	+ 10.3
1893.....	+ 36.1	+ 33.7	+ 40.5	+ 17.2

Ces chiffres montrent une expansion en 1897, mais le tableau des dépenses et celui des réserves à la fin de l'année indique l'influence exercée par la grève des mécaniciens. L'année 1893 avait été affectée, elle aussi, par la grande grève des charbonnages.

Tandis que les dépenses pour soutenir les grèves sont communes à toutes les Unions, quelques-unes des plus anciennes de ces Sociétés distribuent des secours pour le manque d'emploi, la maladie, la vieillesse, etc. Ces diverses dépenses pour les six années 1892-97 ont été réunies dans le tableau suivant :

Dépenses	Montant	% du total
	(Livres sterling)	
Subventions des grèves.....	2.111.271	23 1/2
Secours.....	5.466.903	59 1/2
Frais d'exploitation.....	1.582.446	17
	9.160.620	100

De ces statistiques d'ensemble il est intéressant de rapprocher la publication que vient de faire la *Labour Gazette* sur les grèves en 1898. Ce document nous montre qu'il y a eu, pendant cette année, 674 nouveaux conflits entre le travail et le capital et que 246.540 ouvriers ont été affectés par ces conflits, au lieu de 230.267 en 1897. La perte en journées de travail a été de 14.564.000 en 1898, contre 10.345.523 en 1897. Voici, d'ailleurs, un résumé de la situation :

Groupe d'industries	Nombre de conflits en 1898	Nombre affectés ces conflits en 1898	Journées de travail perdues en 1898
Mines.....	129	174.294	12.156.217
Métallurgie et construct.....	146	21.715	1.375.691
Bâtiment.....	179	16.029	414.508
Textiles.....	96	23.916	271.531
Vêtements.....	43	3.208	64.317
Transports.....	20	3.211	41.893
Divers.....	61	4.167	239.843
Totaux.....	674	246.540	14.564.000

Le commencement de l'année 1898 a été affecté par la grève des mécaniciens, qui a duré de juillet 1897 au 28 janvier 1898. Février et mars ont été exempts de conflits ; mais, en avril, a éclaté la grande grève de l'année : celle de 100.000 mineurs du Pays de Galles et du Monmouthshire, qui a duré jusqu'à septembre.

Les autres grèves ayant eu quelque importance sont celles de 24.000 mineurs écossais et de 6.100 fileurs de coton dans le Derbyshire ; mais elles n'ont duré, l'une et l'autre, que trois jours.

64 0/0 des conflits, représentant 84 0/0 des grévistes, ont éclaté pour des questions de salaires ; 3 0/0 seulement pour des questions de réglementation d'heures de travail ; les autres ont été provoqués par des questions diverses.

Ces conflits ont été réglés dans une égale proportion en faveur des employeurs et des employés ; mais, si l'on établit le pourcentage par rapport au nombre des grévistes, il semble que l'avantage ait été pour les employeurs.

Des statistiques des grèves à celles des faillites, la digression est facile. Nous constaterons donc qu'en 1898 le nombre des faillites commerciales a été de 8.895, dont 946 affectent des institutions financières, des maisons de gros et des manufactures ; 7.497 ont affecté les maisons de détail. Il y a eu une augmentation de 161 dans cette dernière catégorie due principalement aux pertes subies par le commerce du bâtiment, la bijouterie, les cycles, etc.

D'autre part, il est intéressant de constater que 344 fermiers ont fait faillite au lieu de 446 en 1897. Pendant l'année dernière, il y en a 1.932 Société à responsabilité limitée qui ont été liquidées, dont 1.014 volontairement et 271 dans un but de reconstitution.

Informations Économiques et Financières

Mouvement des Métaux précieux. — Voici le mouvement des métaux précieux pendant le mois de décembre et l'année 1898 :

	Or		Argent	
	Décembre	Année	Décembre	Année
	£	£	£	£
Importat. 1898.....	2.251.687	43.721.46	1.177.331	14.677.799
— 1897.....	2.589.346	30.808.88	1.982.295	18.032.091
Différ. en 1898.....	- 337.659	+ 12.912.582	- 804.964	+ 4.555.692
Exportat. 1898.....	4.458.509	36.591.050	1.755.381	15.623.651
— 1897.....	2.490.181	30.808.571	1.413.040	18.780.988
Différ. en 1898.....	+ 1.968.328	+ 5.782.479	+ 342.341	- 3.157.337

BILAN DE LA BANQUE D'ANGLETERRE

19 janvier 1899

Département des opérations d'émission

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Billets créés, ...	46 683.000	Dette fixe de l'Etat...	11.015.000
		Rentes immobilisées..	5.785.000
		Or monnayé et lingots	29.833.000
Total.....	46.683.000	Total.....	46.683.000

Département des opérations de banque

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Capital social.....	14.553.000	Rentes disponibles (à la Banque).....	13.387.000
Réserve et profits et pertes.....	3.430.000	Portefeuille et avances	31.762.000
Trésor et administration publique.....	8.003.000	Billets en réserve....	20.017.000
Comptes particuliers..	41.146.000	Or et argent monnayés	2.086.000
Billets à sept jours, etc.	149.000		
Total.....	67.252.000	Total.....	67.252.000

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque d'Angleterre (Milliers de liv. st.)

DATE	Or monnayé et lingots	Circulation (excepté les billets à 7 jours)	DÉPÔTS	Dispon du dép. des opérations de Banque	RÉSERVE	Proportion de la réserve aux engagements.	Taux de l'es.
						%	%
13 oct.	31.196	27.705	43.641	41.142	20.291	46 1/2	2 1/2
20 "	31.144	27.312	42.020	39.180	20.632	49 1/2	"
27 "	31.609	27.170	43.541	40.110	21.239	48 1/2	"
3 nov.	31.872	27.572	42.305	39.015	21.100	45 1/2	3
10 "	32.020	27.333	40.535	38.837	21.517	531/16	"
17 "	32.439	27.043	41.050	36.634	22.196	541/16	4
24 "	32.977	26.762	42.012	36.809	23.015	54 1/2	"
1er déc.	32.190	27.111	43.895	39.830	21.819	49 1/2	"
8 "	31.251	27.822	40.968	37.662	20.869	50 1/2	"
15 "	30.989	26.940	41.144	38.153	20.849	50 1/2	"
22 "	30.590	27.420	41.469	39.281	19.970	48 1/2	"
29 "	29.338	27.306	43.410	42.361	18.832	43 1/2	"
5 janv.	30.341	27.752	49.205	47.711	19.389	39 1/2	"
12 "	30.981	27.722	49.204	47.233	20.059	40 1/2	"
19 "	31.969	28.666	49.119	45.149	22.103	45	3 1/2

Courrier de la Bourse de Londres

Londres, 18 janvier 1899.

Notre Marché montre depuis quelques jours une tendance plus ferme due à la détente constatée dans la situation politique et dans l'amélioration de la situation monétaire. Cette amélioration a été prouvée aujourd'hui par l'abaissement à 3 1/2 0/0 du taux d'escompte de la Banque.

Les Consolidés sont fermes à 111 5/16.

Parmi les fonds internationaux, l'Extérieure d'Espagne a été assez mouvementée et est restée à 48 5/16. L'Italien est à 92 1/2. Les fonds Ottomans sont assez fermes.

Le groupe des valeurs Sud-Américaines reste en faveur. Le Brésil 4 0/0 est à 59 3/4.

Les Chemins anglais ont été fermes.

Sur le groupe Chemins américains les échanges sont plus restreints.

Le Canadian Pacific est à 87 7/8, l'Erie à 16 1/8, le Northern Pacific à 81 3/4, la Philadelphie à 11 3/4, l'Atchison à 22 3/8, le Norfolk à 67 3/4.

AUTRICHE-HONGRIE

LA SITUATION

Vienne, 18 janvier 1899.

La Situation financière et politique. — Les Industries autrichiennes. — La Navigation du Port de Trieste. — L'Emprunt bosniaque. — Le Relèvement du Taux de Rapport des Valeurs.

La situation ne répond toujours pas aux espérances qu'avaient données l'activité des premiers jours de l'année. Une gêne pèse sur toutes les transactions : on vit dans l'attente de nouvelles fâcheuses et l'on craint des constatations regrettables au moment de la publication des bilans.

En attendant, la situation politique porte de plus en plus au pessimisme. Les Allemands, contre l'attente générale, ont déclaré vouloir persévérer, au Parlement,

dans leur attitude d'obstruction et refuser à l'Etat jusqu'à ses moyens d'existence. On peut donc prédire le recommencement, à bref délai, de l'agitation stérile et l'impossibilité d'adopter aucune réforme ou quelque mesure utile. Ajoutez à cela que l'anarchie, jadis limitée dans Vienne et dans son Parlement, a gagné maintenant Budapesth et sa Chambre, où naissent des incidents tout aussi fâcheux et inquiétants qu'à Vienne même et vous aurez une idée de la décomposition qui gagne toutes les parties de l'Empire.

Cette situation est d'autant plus fâcheuse que sous l'effort individuel ou collectif des producteurs et exportateurs autrichiens, certaines grandes industries avaient semblé reprendre quelque activité et vouloir lutter avec la concurrence étrangère. Je vous ai parlé des efforts des grands métallurgistes pour assurer du travail à leurs usines et de la demi-réussite de leurs tentatives, pourtant contrariées par les charges qui les écrasent. Les Compagnies de navigation ont aussi fait l'impossible pour lutter contre les obstacles mis à leur développement par une législation inconcevable et ont en partie réussi, comme l'attestent les premières nouvelles publiées au sujet de leurs futurs bilans.

Grâce à ces efforts, on a pu constater quelque amélioration dans les chiffres du transit du port de Trieste : les entrées en 1898 se sont élevées à 2.063.112 tonnes, contre 1.934.589 tonnes en 1897, ce qui représente une augmentation d'environ 5 0/0. Mais il est à remarquer que cette augmentation du tonnage correspond à une diminution dans le nombre des navires. Le chiffre total des marchandises transitées est aussi en augmentation : 15.270.588 quintaux métriques en 1898, contre 14.159.219 en 1897 ; l'augmentation est d'environ 7.5 0/0.

Cette situation plutôt satisfaisante des Compagnies de navigation et de la navigation elle-même, s'étend jusqu'aux chantiers maritimes, dont le travail a été assez soutenu et reste assez abondant. L'Estereichische Lloyd annonce dès maintenant une sensible augmentation des recettes, par rapport à l'année précédente. Il en est de même pour les établissements de construction Austro-américana, dont le bilan annonce des augmentations de recettes, malgré de grosses dépenses faites pour la réfection du matériel. Cette situation compense heureusement celle des lignes de chemins de fer, dont l'exploitation semble avoir donné des résultats moins brillants.

L'emprunt de 22 millions de couronnes 4 1/2 0/0 émis pour le compte de la Bosnie et de l'Herzégovine par la Banque des Pays-Autrichiens a eu, en Autriche-Hongrie, un plein succès.

Cette émission de titres hypothécaires est destinée à procurer à la Bosnie-Herzégovine les ressources nécessaires pour compléter son réseau de voie ferrées.

L'emprunt doit être amorti en soixante ans au plus. Dans les six premières années l'amortissement se fera, non par des tirages de lots, mais par des rachats de titres qui auront lieu tous les six mois. Les souscripteurs seront donc, pendant six ans, à l'abri du tirage et de la crainte d'avoir à subir une perte d'agio, par suite d'un remboursement au pair.

Je crois devoir vous signaler un fait qui mérite de ne pas passer inaperçu, car il paraît consacrer la fin de la baisse du taux de l'intérêt en Autriche. Un Etablissement de crédit hypothécaire vient de demander l'autorisation de convertir ces obligations 3 1/2 0/0 en 4 0/0. Bien qu'il s'agisse d'un Etablissement officiel offrant de sérieuses garanties, ses titres 3 1/2 0/0 étaient invendables.

Les Chemins de fer autrichiens. — Pendant l'exercice 1898, les recettes sur les principales lignes autrichiennes ont été les suivantes :

	1898	1897
	(Milliers de florins)	
Chemins du Nord.....	39.748	+ 2.299
Lombards.....	47.028	+ 553
Autrichiens.....	27.478	+ 317
Nord-Ouest.....	18.077	+ 837

Ces évaluations de recettes ne sont que provisoires. Ce-

pendant, pour les neuf premiers mois, elles ont pu être fixées de façon définitive. La plus importante plus-value a trait au chemin de fer du Nord, qui a encaissé 2.299.386 florins de plus qu'en 1897. Ce qui a le plus contribué à grossir les recettes de cette ligne, ce sont les transports de blés russes. La Compagnie des Chemins Autrichiens accuse une augmentation de recettes de 317.811 florins; mais il faut observer que les comptes définitifs des quatre derniers mois n'ont pas encore été arrêtés. En tous cas, l'importante moins-value du premier semestre, qui s'était chiffrée par 400.000 florins, a complètement disparue; elle est remplacée par une plus-value. Les recettes des Lombards (Sudbahn) ont également augmenté. Le chiffre de 47 millions de florins (environ 100 millions de francs) est le plus considérable qu'ait eu à enregistrer la Compagnie. Par rapport à l'année précédente, l'augmentation est de 553.162 florins. Sur le montant des recettes du Nord-Ouest autrichien: 18.077.688 florins, 10.764.309 florins reviennent à la ligne A, et le surplus, 7.313.379 florins, à la ligne B (vallée de l'Elbe).

Courrier de la Bourse de Vienne

Vienne, 19 janvier 1899.

Marché assez ferme, mais sans grande activité. La publication du bilan de la Banque d'Autriche-Hongrie, qui constate que les exportations d'or n'ont pas entraîné l'encaisse métallique, dispose bien le public. Cependant on ne constate aucune affaire importante. La clôture est même assez lourde.

On a coté le Mobilier Autrichien 360 30; les Lombards, 66 50; la Lœnderbank, 238 70; les Tabacs, 123 20; les Chemins de fer Autrichiens, 362 50; l'Alpine, 208 50. Clôture ferme.

BELGIQUE

LA SITUATION

Bruxelles, 18 janvier 1899.

La Situation du Marché

La réduction du taux de l'escompte est à l'ordre du jour et Berlin vient d'ouvrir la marche en abaissant le sien à 5 0/0, l'exemple ne tardera pas à être suivi, il a exercé sur la tenue du marché du terme une très bonne influence.

L'activité de ce marché est particulièrement grande en ce qui concerne les valeurs espagnoles dont la hausse prend des proportions en contradiction avec la réalité des faits, la situation financière générale de l'Espagne ne présente aucune amélioration sensible et le change de Madrid sur Paris restant à peu près stationnaire à 30 0/0 de perte.

Voici les cours de clôture: Extérieure Espagnole, 48 23/32; Saragosse, 183; Cuba 6 0/0, 199; Brésil 4 0/0, 58 7/16; Lot du Congo, 89 3/4; Rio-Tinto, 84 1/2; Rente Italienne, 92 60; Rente Portugaise, 23 50; Turc C, 27 27; Turc D, 22 95; Banque Ottomane, 550; Lot Turc, 110; Varsovie-Vienne jouissance, 436 1/2.

Au comptant, le remploi des fonds provenant de l'encaissement des nombreux coupons venus à échéance au commencement de ce mois, a coopéré puissamment à la fermeté du Marché.

Les Rentes n'ont que fort peu bénéficié des disponibilités dont nous venons de faire mention; leurs cours, toutefois, se sont améliorés. La 2^e série de la Rente 3 0/0 a enfin reconquis le pair, la 1^{re} et la 3^e cotent l'une et l'autre 99 70. Le 2 1/2 n'a pas varié à 94.

Nous n'avons rien de particulier à noter pour les Rentes indirectes et les Lots de Villes.

Les Obligations diverses, et principalement celles qui se rapportent aux entreprises de chemins de fer et de tramways, ont bénéficié davantage des échéances de coupons, mais les cours sont restés stationnaires.

Il y a une bonne activité dans le compartiment des Établissements de crédit. La publication du bilan et du rapport de la Caisse Générale de Reports et de Dépôts, arrivant beau premier, comme les années précédentes, a été favorable aux banques en général dont la situation, hâtons-nous de l'ajouter, se présente, du reste, dans d'excellentes conditions. Le dividende, proposé par le Conseil d'administration de la Caisse de

Reports et de Dépôts, est de 37 fr. 50. Mais il est probable, pour ne pas dire certain, que l'assemblée des actionnaires, qui se tiendra le 7 mars prochain, fera porter le dividende à 40 fr., comme cela a eu lieu il y a deux ans.

La Banque Nationale est à 2 900, la Banque Auxiliaire de la Bourse à 427, Banque de Bruxelles 790, Caisse Commerciale de Bruxelles 750, Caisse Générale de Dépôts et de Reports 753, Crédit Général de Belgique 160, Crédit National Industriel 270, part de réserve 2.273. Notons, à propos du Crédit National Industriel, que, pour l'exercice 1897-1898, le dividende est fixé à 25 fr. pour les actions privilégiées et les actions ordinaires.

Aux actions de Chemins de fer, on s'occupe toujours et bien activement de l'Ordinaire et de la part Congo, qui haussent toutes deux à 1.672 50 et à 4.700. La Privilégiée Central-Sud-Américain continue son mouvement avant à 222 50, et Termonie-Saint-Nicolas, par suite de la probabilité d'une reprise prochaine de la ligne, monte à 235. Aux Tramways, nous voyons de nombreuses et importantes transactions dont la cause est indiquée par les résultats généralement favorables du mois de décembre de l'année dernière. La hausse est presque générale dans ce compartiment.

La rubrique de la Sidérurgie continue à avoir une tenue très satisfaisante, renforcée par la décision prise par les maîtres de forges, il y a quelques jours, d'augmenter de 2 francs le prix d'une tonne de fonte et de 2 fr. 50 celui des produits fabriqués. On s'attend à un mouvement général en avant, justifié du reste par la situation d'ensemble de l'industrie dont il est question. Les Valeurs charbonnières sont calmes, elles reflètent fort imparfaitement la bonne situation de l'industrie houillère; aussi s'attend-on généralement à un mouvement de ce côté.

La fermeté sans défaillance des prix du Zinc métal vaut aux valeurs de ce compartiment des cours en tendance semblable, c'est-à-dire à la hausse.

Aux Actions diverses, nous avons finalement à noter un bon courant d'affaires en titres congolais. La Compagnie du Congo se relève à 2.770; l'Ordinaire Haut-Congo poursuit son mouvement de reprise à 182 50, de même que la Privilégiée Katanga à 1.040 et la Capital Haut-Kassaï à 185.

Bruxelles, 19 janvier 1899.

L'Extérieure clôture à 48 5/16; le Saragosse fait 181 1/2; Belge 3 0/0. 99 85; Turc D, 22 95.

Informations Économiques et Financières

Le Commerce extérieur belge. — Pendant l'année 1898 les importations se sont élevées à 1.927.592.000 fr., contre 1.794.542.000 pendant 1897; il y a donc augmentation, en faveur de cette année-ci, de 133.050.000 fr. ou 7 0/0.

Les exportations ont atteint, en 1898, 1.652.611.000 fr. contre 1.548.027.000 fr., soit une augmentation de 104.584.000 fr. ou 7 0/0.

Les importations ont donc dépassé les exportations de 274.981.000 fr.

Les droits de douane perçus en 1898 se sont élevés à 45.459.863 fr., contre 45.897.199 en 1897; il y a donc de ce chef diminution de 437.336 fr. ou 1 0/0.

Banque Nationale de Belgique. — Le Conseil d'administration de la Banque Nationale de Belgique a fixé le dividende du deuxième semestre à 55 fr., ce qui fait un dividende total de 110 fr. par action contre 109 fr. en 1897 et 103 fr. en 1896.

Les Recettes des Chemins de fer Belges pendant les trois premiers trimestres 1898. — Les recettes brutes (Etat et Sociétés concessionnaires) du mois de septembre s'élevaient à 17.746.069 fr. 75, contre 16.679.265 fr. 77 pour le même mois de 1897, soit une augmentation de 1.066.803 fr. 98.

Les recettes nettes s'élevaient, pour septembre 18 8, à 17 millions 274.223 fr. 35, contre 16 180.490 fr. 44 pour le même mois de l'année précédente, soit une augmentation de 1 million 93.732 fr. 91.

Les recettes de l'Etat et des Sociétés concessionnaires ont

produit, pendant les neuf premiers mois de l'année 1898, 134.302.703 fr. 12, contre 128.676.654 fr. 76 pour la période correspondante de 1897, soit une augmentation pour 1898 de 5.626.048 fr. 36.

Les recettes au profit du Trésor seul ont été arrêtées, pour les mêmes mois de 1898, à 130.619.831 fr. 49, contre 124 millions 581.340 fr. 28 pendant les mêmes mois de 1897, soit une différence en plus, pour l'année 1898, de 6.038.511 fr. 21.

Voici le détail de ces recettes par ligne :

Lignes	Mois de septembre		9 premiers mois	
	1898	1897	1898	1897
	(En francs)			
Etat... (3.437 kil.)	17.274.223	16.180.490	130.619.831	123.217.209
Tournai-Jurb... (47)	97.884	109.185	760.507	772.520
Hal - Ath - Tournai-front... (45)	95.664	117.088	751.005	794.708
Braine-le-Comte à Gand... (50)	155.915	152.121	1.307.610	1.164.119
Jonction Belge-Pruss... (15 1/2)	32.068	34.752	259.681	287.166
Eclou-Brug... (48)	9.327	"	80.646	"
Liégeois-Namurois... (75)	65.205	62.439	540.879	522.010
Plat.de Herve... (30)	"	12.890	"	470.549
Liège-Maëst... (30)	129.102	130.704	1.022.754	996.586
Flandre occ... (184)	336.472	346.713	2.729.304	2.678.053
Nord Belge... (170)	1.431.034	1.463.987	11.562.378	11.403.219
Malines-Terneuzen... (66)	117.032	122.231	893.464	990.667
Termond-Saint-Nicolas... (21)	22.745	26.428	180.090	187.010
Chimay... (60)	61.999	55.416	435.999	427.130
Landen-Hasselt... 1	5.123	"	"	"

ESPAGNE

LA SITUATION

Madrid, 18 janvier 1899.

La Situation. — Conservateurs et Libéraux. — La Réunion des Cortès. — Le Programme financier de M. Silvela.

C'est surtout à une lutte entre les conservateurs et les libéraux que nous assistons en ce moment. On croyait, la semaine dernière, que les premiers allaient recueillir immédiatement l'héritage de M. Sagasta. Mais ce dernier se montre peu soucieux d'abandonner le pouvoir et, en présence de la concentration de tous les groupes conservateurs, il s'est efforcé de réunir toutes les forces du parti libéral.

Son premier but a été d'éloigner le danger en reculant la crise : il espère ainsi, en temporisant, rassembler plus facilement les éléments divers de son parti et consolider sa situation, mais d'autres questions sont en jeu que des intérêts personnels et il s'agit de savoir si cette politique d'atermoiement pourra être suivie pendant longtemps encore.

Quoi qu'il en soit, au dernier Conseil des Ministres, M. Sagasta a prononcé un discours dans lequel il a affirmé la nécessité absolue pour le Gouvernement, de se présenter devant les Cortès avant de discuter les questions politiques, mais, d'après lui, on ne peut le faire avant que le Congrès américain ait ratifié le traité de paix. Le Gouvernement sait aujourd'hui que ce traité sera discuté à bref délai, et comme il n'y aura pas de conflit, le Cabinet doit se présenter devant les Cortès, tel qu'il est composé aujourd'hui. — Le général Corréa, ministre de la guerre et M. Puigcerver, ministre des finances, ont présenté quelques observations que M. Sagasta a réfutées en disant que le Gouvernement actuel devait aller devant les Chambres avec toute son autorité. Tous les Ministres ont accepté cette décision, même M. Romero Giron, qui s'est cependant montré fort réservé, étant donné la suppression du portefeuille dont il était titulaire.

Les Cortès seront donc convoquées dès que le Congrès américain aura terminé son œuvre ; mais, en dépit de l'entente qui a paru s'établir entre les membres du Cabinet, on continue à croire que M. Sagasta devra abandonner la partie et les conservateurs persistent à

estimer que le dénouement de la crise leur sera favorable.

Je vous ai parlé, la semaine dernière, du discours prononcé par M. Silvela. Je crois devoir revenir aujourd'hui sur ce discours pour en reproduire textuellement la partie concernant la question financière. C'est, en réalité, l'exposé du plan financier des conservateurs :

« La question financière, a dit M. Silvela, est en ce moment une question capitale. Nous ne considérons pas comme lettre morte l'article constitutionnel plaçant la dette publique sous la sauvegarde spéciale de la nation espagnole. Les sacrifices nécessaires pour rétablir le crédit sont les plus puissants et les plus utiles si l'on veut poser les bases d'une solide régénération future. Nous reconnaissons ce fait, mais comme nous avons combattu l'impôt sur la Rente, lorsqu'il représentait un moyen qui, ne pouvant apporter alors aucun remède à la situation, devait créer, au contraire, de grandes difficultés pour l'avenir, nous avons également admis, du moment qu'il s'agit d'un arrangement général et définitif de notre dette et de nos finances, que les sacrifices réclamés à cette source de richesse soient égaux aux autres sacrifices que l'on exige de la richesse du territoire, de la richesse industrielle et mercantile. Nous avons accepté qu'à l'exemple des autres valeurs mobilières ils doivent apporter, eux aussi, leur tribut à la rénovation nationale, partageant ainsi dans une même mesure le sacrifice commun.

« Il n'est pas possible, nous le reconnaissons, de promettre au pays une diminution d'impôts. Nous admettons même que certains de ces impôts, spécialement les impôts indirects, devront supporter de nouvelles augmentations, exception faite pour les contributions immobilières et financières, qui ont atteint et ont même dépassé en Espagne les limites raisonnables et justes. »

« Il faut penser, au contraire, à modifier et à alléger leurs charges, afin de pouvoir procéder un jour à l'étude d'une répartition plus équitable. Pour avoir l'autorité nécessaire et pouvoir demander ces sacrifices, nous devons faire de grandes économies dans nos dépenses, ne pas les augmenter et les diminuer sans cesse. Il faut demander ces sacrifices aux classes passives, à tout ce qui est du domaine des libéralités, des émoluments extraordinaires, les étendant en un mot non seulement à ceux qui paient, mais aussi à ceux qui reçoivent. »

Comme vous le voyez, ce programme est de nature à rassurer pleinement l'étranger : il dénote une exacte compréhension des nécessités actuelles.

Informations Économiques et Financières

Recettes des Chemins de fer Espagnols

Du 1^{er} janvier au 31 décembre 1898 (52 semaines)

	1895	1896	1897	1898
	Pesetas	Pesetas	Pesetas	Pesetas
Andalous... (1067 kil.)	15.795.432	16.028.906	15.581.471	19.390.744
Nord de l'Espagne (2070 k.)	55.323.013	59.780.444	57.850.307	61.002.043
Asturies... (784 kil.)	14.272.106	15.368.892	16.175.088	14.477.754
Lérida-Reus... (104 kil.)	1.405.561	1.227.626	1.246.850	1.601.275
Almansa-Valence (499 kil.)	10.450.584	11.858.755	12.010.868	12.611.314
Saragosse... (2927 kil.)	53.351.514	57.966.361	59.764.003	65.122.432

La Bourse de Madrid en décembre. — Voici le cours moyen des fonds publics à la Bourse de Madrid pendant le mois de décembre :

4 0/0 Intérieure.....	54,111
4 0/0 Extérieure.....	58,717
4 0/0 amortissable.....	65,521
Obligations du Trésor 5 0/0.....	101,317
— des Douanes.....	87,526
Billets de Cuba 1886.....	50,413
— 1890.....	42,492
Obligations des Philippines.....	65,209
Cédules de la Banque Hypoth. 5 0/0...	105,545
— 4 0/0.....	101,783

Pendant ce même mois, on a négocié à la Bourse de Madrid les quantités ci-après des valeurs suivantes :

	Pesetas
4 0/0 Intérieure.....	166.353.600
4 0/0 Extérieure.....	16.916.300
4 0/0 amortissable.....	4.884.500
Obligations du Trésor 5 0/0.....	9.657.000
Bons de Cuba 1886.....	15.418.000
— 1890.....	10.795.700
Philippines.....	7.953.500
Obligations des Douanes.....	5.569.050
Cédules de la Banque Hypoth. 5 0/0.....	1.342.000
— 4 0/0.....	387.000
Obligations municipales.....	534.000
Total.....	209.810.650

Courrier de la Bourse de Madrid

Madrid, 19 janvier 1899.

Le Marché est dans l'attente de la solution des questions financières qui se trouve arrêtée en ce moment par la solution de la question politique.

On cote l'Intérieure à 56 35; l'Extérieure à 62 40; le change sur Paris est à 30 ...

ITALIE

LA SITUATION

Rome, 17 janvier 1899.

La Situation. — Les Projets financiers du Cabinet. — La Commission des Quinze. — Le Sénat et la Question financière. — Les Vœux des Chambres de Commerce. — La Commission de Vigilance sur la Circulation.

La situation ne s'est pas sensiblement modifiée pendant la semaine qui vient de s'écouler. Comme je vous le faisais prévoir, le Ministère paraît mettre à profit les vacances de la Chambre pour examiner à nouveau ses projets financiers. Mais à en croire les bruits qui circulent, les décisions auxquelles il s'est arrêté ne sont pas de nature à satisfaire tout le monde :

Le Cabinet aurait pris, en effet, la décision formelle de concentrer tous ses efforts, quant au programme financier, sur le projet de loi pour l'abolition du droit sur les farines. On en ferait surtout une question politique, et la question de confiance serait nettement posée. Le Ministère compte obtenir la majorité. Il va donc se produire une situation analogue à celle qui se manifesta lors de l'abolition du droit sur la mouture. On supprimera l'impôt, sans trop se soucier des conséquences, quitte à réparer le mal plus tard et à donner aux administrations locales, à la charge de l'Etat, les moyens de fonctionner.

Si le Ministère s'est occupé de la situation, la Commission des quinze n'a pu, comme on lui en avait prêté l'intention, utiliser la période des vacances parlementaires. Les réunions ont été renvoyées au 25.

Quant au Sénat, ses travaux n'ont pas été interrompus et il en a profité pour établir son droit à discuter toutes les questions de finances.

Dans une des dernières séances, en effet, M. Tajani, rapporteur du budget des grâces et justice, a proposé un amendement au premier article du budget, destiné à suspendre une modification des rôles organiques du Ministère. Dans un discours remarquable, M. Tajani a développé son amendement, en insistant sur la nécessité absolue de ne plus permettre les dépenses bureaucratiques augmentant sans cesse, contre les dispositions de la loi et la volonté du Parlement.

La discussion a bientôt pris des proportions très larges et le Sénat s'est montré fermement décidé à revendiquer son droit et sa compétence sur les questions de finance.

Cette détermination bien légitime nous fait prévoir des luttes avec la Chambre, et vous voyez que la question financière n'a jamais eu autant d'importance.

M. Fortis, ministre du commerce, a chargé M. Rizzetti, membre du Conseil supérieur du commerce et de l'industrie et président de la section du « Lavoro » de

faire un rapport au Conseil sur tous les vœux manifestés et sur toutes propositions faites par les Chambres de commerce du royaume, pendant l'année 1898.

Ce rapport, auquel travaille en ce moment M. Rizzetti, aura très grande importance.

Les arguments sur lesquels les Chambres de commerce se sont prononcées ont trait à toute la vie économique du pays, c'est-à-dire à l'agriculture, au commerce, à la législation commerciale, douanière, financière, au crédit, à la circulation, à la statistique, aux transports, aux correspondances et enfin aux attributions des Chambres de commerce.

Ce rapport sera soumis au Conseil supérieur du commerce et de l'industrie dans sa prochaine réunion plénière et, sur ce rapport, le Conseil basera ses délibérations pour appuyer, auprès du Gouvernement, les vœux et les propositions des diverses Chambres de commerce qui seront l'objet de mesures de la part du Gouvernement lui-même.

Ces jours-ci s'est réunie au Ministère du Trésor, la Commission permanente de vigilance sur la circulation et sur les instituts d'émission, d'abord sous la présidence du Ministre, puis, sous la présidence du vice-président, sénateur Lampertico.

La Commission a approuvé le rapport annuel au Parlement sur la marche des instituts d'émission en 1897, et a renvoyé à une réunion prochaine, fixée au 19 courant, l'examen des autres questions importantes à l'ordre du jour.

L'Emigration italienne aux Etats-Unis. — M. E. Rossi, chef du bureau italien d'immigration à Ellis Island (New-York) vient d'envoyer un rapport sur l'émigration italienne aux Etats-Unis en 1898.

L'émigration européenne n'a pas différé beaucoup par le nombre et la qualité de celle de l'année précédente.

En effet, elle a été, en 1897, de 178.748 contre 180.556.

On note cependant que, tandis que l'émigration des pays européens les plus importants, ceux d'Allemagne et d'Angleterre, par exemple, est en sensible diminution, l'émigration italienne se maintient la plus élevée de toutes.

Voici le nombre des émigrants arrivés à Ellis Island :

	1897	1898
De l'Italie.....	57.775	56.641
De l'Angleterre.....	26.311	24.551
De l'Allemagne.....	17.837	12.996
De l'Autriche-Hongrie.....	27.888	31.989
De la Russie.....	16.544	18.111

L'importance totale de l'immigration dans les Etats-Unis qui était de 517.773 en 1892, est descendue à 178.000, l'année dernière ; on le doit généralement à la grande rigueur avec laquelle la nouvelle administration fédérale applique les mesures restrictives contre l'émigration.

Le caractère de l'émigration italienne en cette dernière année est l'augmentation notable du nombre des femmes et des enfants (29.360) ; ce qui démontre la tendance du côté de nos émigrants à s'établir avec leurs propres familles d'une manière permanente.

La qualité de l'émigration italienne est améliorée, ce qui résulte de l'analyse des 56.641 Italiens arrivés en 1898 à New-York :

Ouvriers manœuvres.....	16.410	Maçons.....	875
Agriculteurs.....	5.185	Barbiers.....	717
Cordonniers.....	1.540	Menuisiers.....	545
Tailleurs et tailleuses.....	995	Boulangers.....	328
Tisseurs.....	306	Relieurs.....	128
Commerçants.....	303	Jardiniers.....	75
Forgerons.....	247	Mécaniciens.....	72
Tailleurs de pierres.....	221	Imprimeurs.....	11
Marins.....	976	Selliers.....	10

Les professions libérales sont représentées par 254, parmi lesquels 115 sculpteurs et 70 musiciens.

Résumant ces chiffres dans leurs principales catégories, le résultat qu'on en a obtenu par rapport au caractère professionnel de l'émigration italienne est le suivant :

1° Avec occupations diverses (c'est-à-dire commerce, service domestique, travaux manuels).....	24.112
2° Exerçant les arts et métiers.....	8.296
3° Exerçant des professions libérales.....	254
4° Sans professions spéciales (parmi lesquels, en grande partie, des femmes et des enfants).....	23.979
	56.641

L'argent apporté par les émigrants italiens à New-York,

suivant les déclarations obtenues par le Registry Clerk serait de 465.322 dollars, c'est-à-dire de 2.326.610 lire, équivalaient environ à 40 lire par tête en moyenne.

Le plus grand nombre des émigrants italiens s'arrêtent à New-York et dans les environs, où il existe la plus grande partie des Italiens demeurant dans les Etats-Unis.

Courrier de la Bourse de Rome

Rome, 19 janvier 1899

Le Marché italien est peu actif. La fermeture des travaux parlementaires enlève beaucoup d'animation aux affaires et l'on se réserve dans l'attente de la solution de la question financière.

Notre Rente 5 0/0 est à 100 27; les Méditerranée se tiennent à 560 ... Banque Nationale, 1.012. Méditerranée, 742.

RUSSIE

Le Budget russe pour 1899. — Nous venons de recevoir le rapport adressé à l'Empereur, par le Ministre des finances de Russie, sur le Budget de l'Empire pour l'exercice 1899.

Les évaluations du budget de 1899 s'établissent ainsi :

Recettes		
Recettes ordinaires	Roubles	1.469.128.203
Recettes extraordinaires		4.000.000
		1.473.128.203
Montant à prélever sur les disponibilités du Trésor		98.604.443
Total		1.571.732.646
Dépenses		
Dépenses ordinaires		1.462.659.233
Dépenses extraordinaires		109.073.413
Total	Roubles	1.571.732.646

Les prévisions des recettes ordinaires indiquent sur 1898 une plus value de 104 millions de roubles, dont 27.5 proviennent des douanes; 20.3 du réseau de l'Etat; 10.4 des boissons; 6.7 du monopole; 8.8 des patentes; 7.7 des sucres; 5.4 des forêts. Les prévisions des dépenses ordinaires sont supérieures de 104.6 millions à celles de 1898, dont 23.4 pour les voies de communication; guerre, 34.8; marine, 16; finance, 22.1; agriculture, 1.2; intérieur, 2.1; instruction, 2.4; justice, 22. Il y a une diminution de 2 millions dans le service de la Dette. Les recettes ordinaires sont en excédent de 6.4 millions sur les dépenses ordinaires. Les dépenses extraordinaires sont en diminution de 14.9 millions sur les prévisions de 1898. Afin de faire face aux dépenses extraordinaires prévues à 109 millions en 1899, le Trésor a une recette extraordinaire de 4 millions, 6.4 millions de surplus et il prélèvera 98.6 millions sur l'encaisse disponible du Trésor, évaluée au 1^{er} janvier à 115 millions.

Il ressort de ce qui précède que, malgré le chiffre considérable des dépenses effectuées en sus de celles portées au budget, le Ministère des finances peut équilibrer le budget de 1899, sans avoir à recourir à des opérations de crédit.

Quelque rapide que soit la progression des dépenses, les recettes budgétaires continuent ainsi de présenter avec elles ce parfait équilibre dont le maintien constitue le principe fondamental de la gestion des finances de la Russie.

Le rapport du Ministre fait voir ensuite que, du 1^{er} janvier 1887 au 1^{er} janvier 1899, la dette publique a augmenté de 1.531 millions de roubles. Sur ce total, 1.139 millions de roubles représentent le montant des emprunts affectés à racheter des lignes concédées et à construire le réseau de l'Etat. D'autre part, en sus du produit de ces emprunts, l'Etat a consacré à des constructions de chemins de fer 425 millions de roubles prélevés sur les ressources du Trésor.

Par suite, pour cette période de douze années, les dépenses d'accroissement du réseau de l'Etat, 1.534 millions de roubles, ont excédé de 33 millions de roubles l'augmentation globale de la dette publique. Parallèlement, au cours de cette même période, il a été fait à la Banque de Russie 439.9 millions de roubles de paiements effectifs pour réduire le montant du découvert du Trésor du chef des émissions de billets. D'où il ressort que, pendant ces douze années, les ressources que l'Etat s'est procurées par l'emprunt n'ont pas été employées à maintenir l'équilibre du budget. C'est tout au contraire l'excédent des recettes ordinaires sur les dépenses de même nature qui a permis d'affecter à des dépenses extraordinaires, notamment à l'accroissement du réseau de l'Etat, le solde de 472.9 millions de roubles par lequel se balancent le total sus-indiqué de 1.564 millions et l'augmentation nette de

la dette publique, 1.091.1 millions de roubles (1.531 millions de roubles — 439.9 millions de roubles).

Ainsi, la progression de la Dette publique pendant les douze dernières années tient uniquement à ce qu'il a été consacré des sommes considérables à l'acquisition et à la construction de voies ferrées, c'est-à-dire à un emploi qui n'a pas seulement une importance de premier ordre pour les intérêts généraux de l'Etat et le développement économique du pays, mais qui est directement productif au point de vue financier. Ce n'est pas en effet sur le produit de l'impôt qu'il est pourvu dès à présent au service d'intérêt et d'amortissement des emprunts contractés pour le réseau de l'Etat; c'est sur les recettes d'exploitation. Et, vu la rapide croissance de ces recettes, il y a lieu de s'attendre à ce que, avec le temps, elles constituent, comme on le voit en Prusse, un élément très appréciable de revenu net.

Après avoir examiné la situation monétaire, le rapport donne des renseignements très intéressants sur les résultats satisfaisants obtenus par le monopole de l'alcool, sur la situation des paysans et les moyens de l'améliorer. Nous reviendrons sur les développements donnés à ces importantes questions.

Le rapport termine par le paragraphe suivant, qu'il convient de citer :

« Maintenant que sont réalisés les principes fondamentaux de la réforme libératrice, il devient possible de procéder à l'accomplissement de la tâche léguée à notre génération : organiser d'une manière stable la vie sociale des paysans et leurs droits de propriété. Les sollicitudes inépuisables pour le développement pacifique de la Russie et ses cordiales sympathies pour les besoins du peuple inspirent la conviction profonde qu'il a plu à Dieu de signaler votre règne par cette grande œuvre, pour le bien de la nation russe tout entière. »

Voici les détails des prévisions pour 1899 comparées à celles de 1898 :

RECETTES		
	Prévisions de 1899	Prévisions de 1898
(Roubles)		
I. — Recettes ordinaires		
Impôts directs	113.554.631	100.577.816
— indirects	591.374.700	543.469.200
Droits et taxes	75.817.757	70.145.674
— régaliens	145.016.800	133.990.100
Domaine de l'Etat	336.307.398	370.127.108
Aliénation d'immeubles du Domaine	992.302	593.339
Annuités de rachat	77.694.000	80.558.300
Recouvrement de débours effectués par le Trésor	62.827.019	59.833.227
Recettes diverses	5.643.596	5.163.453
Total des recettes ordinaires	1.469.128.203	1.361.458.217
II. — Recettes extraordinaires		
Dépôts perpétuels à la Banque de Russie	4.000.000	3.300.000
	1.473.128.203	1.367.758.217
A prélever sur les disponibilités du Trésor	98.604.443	106.291.706
Total général	1.571.732.646	1.474.049.923
DÉPENSES		
	Crédits de l'exerc. 99	Crédits de l'exerc. 98
(Roubles)		
1. — Dépenses ordinaires		
Dette publique	270.238.186	272.092.732
Grands Corps de l'Etat	2.880.621	2.612.842
Saint-Synode et culte orthodoxe	21.199.144	20.372.627
Ministères :		
Maison de l'Empereur	12.637.506	12.597.492
Affaires étrangères	5.314.556	4.802.176
Guerre	323.791.710	288.975.452
Marine	83.065.000	67.050.000
Finances	233.381.808	211.252.020
Agriculture et Domaines	36.980.741	35.737.983
Intérieur	82.145.703	80.009.608
Instruction publique	28.761.171	26.377.990
Voies de communication	288.074.712	264.677.232
Justice	44.944.651	42.733.274
Contrôle de l'Empire	7.459.627	7.178.935
Direction générale des haras	1.784.117	1.614.850
A reporter	1.422.659.233	1.338.085.213

Report.....	1.442.659.233	1.338.085.213
Règlement de compte avec le Ministère de la guerre du chef des achats de vivres et de fourrages de 1898.....	4.000.000	»
En prévision du renchérissement des vivres et des fourrages en 1899.....	4.000.000	»
Dépenses imprévues pouvant résulter des besoins extraordinaires.....	12.000.000	12.000.000
Total des dépenses ordinaires.....	1.462.659.233	1.350.085.213
Excédent des recettes ordinaires sur les dépenses de même nature.....	6.468.970	
II. — Dépenses extraordinaires		
Construction du chemin de fer de Sibérie, non compris le matériel moteur et roulant..	27.154.850	37.447.020
Mesures auxiliaires se rattachant à la construction dudit chemin.....	3.706.256	3.718.363
Construction d'autres voies ferrées.....	24.777.782	23.565.182
Acquisition de matériel moteur et roulant pour le chemin de fer de Sibérie et pour d'autres lignes.....	46.864.525	49.234.145
Remboursement anticipé d'obligations de chemins de fer	6.570.500	»
Indemnités à des particuliers et à des établissements publics pour les dédommager de la perte du privilège de « propination ».....	»	10.000.000
Total des dépenses extraordinaires.....	109.073.413	123.964.710
Total général des dépenses.....	1.571.732.646	1.474.049.923

SUISSE

La Situation économique et financière de la Suisse.

— Voici d'après la circulaire de M. Duval quelques indications sur la question du rachat des chemins de fer et sur le projet de création d'une Banque d'Etat :

La Suisse se prépare à entrer dans la période de réalisation des deux plus grands projets touchant son organisation économique et financière qui se soient jamais présentés devant elle.

La question du rachat des chemins de fer tranchée affirmativement par le vote populaire du 20 février 1898 n'en est encore qu'à la dénonciation pour 1903 de trois concessions : celles du Central, de l'Union et partiellement du Nord-Est. Le Jura recevra très prochainement sa notification. C'est la porte ouverte sur les procès sans nombre et sans fin auxquels va donner lieu la fixation des indemnités de rachat. Personne donc aujourd'hui ne peut établir encore le prix auquel la Confédération deviendra acquéreur du réseau ni à quel prix, taux et conditions générales, elle se procurera, dans trois ans, les fonds nécessaires. La grande objection, celle de l'inconnu du prix, et partant, du rendement, reste donc intacte dans son inquiétante obscurité.

La situation générale du loyer de l'argent, celle que nous avons exposée ci-dessus, la désaffection des capitaux de placement pour les fonds d'Etat et, en outre, la tension de notre change, ne sont pas de nature à rallier au projet ses anciens adversaires.

Quant à la question des Banques, voici où elle en est aujourd'hui :

A la suite du rejet par le peuple, le 28 février 1897 de la loi fédérale créant une Banque de la Confédération suisse l'Union suisse du commerce et de l'industrie élabore un projet de loi pour la création d'une Banque centrale d'émission et la présente au mois de mars 1898 au Conseil fédéral.

Le projet de l'Union suisse du Commerce substituait au système actuel de la pluralité des banques celui d'une Banque centrale avec monopole d'émission, mais sans participation financière de la Confédération.

Le capital aurait été de 50 millions fournis : 2/5 par les cantons, 1/5 par les banques d'émission actuelles et 2/5 par le public ; soit Banque privée, au lieu de Banque d'Etat.

Sur ce, le Conseil fédéral nomma une Commission d'experts qui fit un rapport dont voici la conclusion :

« Création d'une Banque centrale au capital de 60 millions

fournis : 1/3 par la Confédération, 1/3 par les cantons, 1/3 par le capital privé. Cette proportion de 1/3 serait observée dans la nomination des organes de la Société. Le 1/3 réservé à la Confédération pourra être éventuellement augmenté de la quote part non souscrite par les autres participants. »

Le Conseil fédéral aura à soumettre ce projet mixte aux Chambres. Qu'en adviendra-t-il ? Nous ne saurions le dire ; comme tous les moyens termes, il ne satisfait personne entièrement.

Quant à nous, spectateurs et victimes de la situation actuelle, nous souhaitons une prochaine solution, car un pays comme le nôtre ne peut pas, sans en souffrir, voir se perpétuer un état de choses qui oblige parfois nos banques à nous refuser et billets et écus et mandats.

Notre circulation fiduciaire actuelle est de 220 millions environ ; or, nous sommes persuadés qu'avec une circulation même inférieure, mais « centralisée », il y aura une telle économie de force que notre circulation prendra une beaucoup plus grande fluidité et élasticité.

La Banque centrale fonctionnera, en effet, comme un grand balancier compensé entre toutes nos places dont, chaque soir, elle connaîtra la situation exacte.

Les trente quatre banques actuelles, devenues simples succursales, n'auraient plus alors à craindre les coups de surprise auxquels elles cherchaient à parer par leurs stocks de billets en réserve et leur superencaisse au delà du 40 0/0 légal. On pourra donc donner le vol à ces billets et écus inutilement retenus prisonniers. Les situations réciproques de succursale à succursale venant se concentrer chaque soir à la Banque centrale, les virements par mandats seront en outre grandement facilités, car on pourra alors donner du Bâle ou du Berne à Genève quand on saura qu'il y a du Coire ou du Zurich disponible, ce qu'on refuse souvent aujourd'hui par simple ignorance.

Notre change, dont le miroir est le chèque Paris, n'a jamais été aussi mauvais. Nous avons vu ce mois, en effet, le cours de 100 fr. 75 (en 1897, on a touché 100 fr. 73). La caractéristique de cette année n'est pas seulement ce cours extrême, mais bien plutôt la persistance et la durée des cours élevés, d'où on est malheureusement amené à conclure que la norme s'élève.

Le Budget des Alcools pour 1899. — Le budget relatif au monopole de l'alcool voté par le Conseil fédéral suisse prévoit un total de recettes de 13.495.000 fr. et un total de dépenses de 7.288.000 fr. La recette nette du monopole de l'alcool serait de 6.267.000 fr. sur lesquels 6.160.000 fr. seraient répartis aux cantons et 100.000 fr. versés au fonds de construction d'un palais des alcools fédéraux.

Le total de 13.495.000 fr. des recettes brutes se décompose comme suit : vente de trois-six et d'alcool potable : 10.580.000 fr. ; vente d'alcool dénaturé, 2.215.000 fr. Finance de monopole sur les eaux-de-vie fines, etc., 600.000 fr.

Les principales dépenses sont les suivantes : achat de trois-six et d'alcool potable : 4.410.000 fr. ; achat d'alcool dénaturé, 1.873.000 fr. ; administration 422.500 fr., etc., etc.

La Circulation des Journaux en Suisse. — D'après la statistique officielle suisse, en 1896, la poste a expédié et distribué par tête de population le nombre de journaux suivants : en Suisse 33.06, en Belgique 6.64, en Danemark 30.96, en Allemagne 21.14, en France 1.5, en Autriche 4.19. Le fait incontestable que, dans aucun autre pays, le nombre des journaux transportés par la poste et remis à domicile des destinataires, n'est proportionnellement aussi élevé qu'en Suisse, est dû pour beaucoup à ce que le service de distribution est organisé d'une manière étendue et que la distribution des journaux se fait régulièrement jusque dans les hameaux et fermes les plus retirées.

La dernière année d'application de la taxe de transport de trois quarts de centime par exemplaire a été l'année 1878. Cette année là, la poste a transporté 50.787.441 exemplaires de journaux suisses passibles de la taxe. La taxe d'un centime par exemplaire est entrée en vigueur le 1^{er} janvier 1879 et la poste a transporté, cette année-là, 49.324.278 exemplaires de journaux payant la taxe. Il y avait ainsi diminution en 1879, comparativement à 1878.

Il est toutefois établi que la diminution qui s'est produite en 1879, par rapport à 1878, s'est trouvée plus que compensée en 1881 et que, pendant les vingt années de 1878 à 1897, le service des journaux a pris un élan considérable au point que, dans aucun autre pays, la moyenne par tête de population n'est aussi forte qu'en Suisse.

Le nombre des journaux suisses passibles de la taxe transportés pendant ces dernières années est le suivant :

1888.....	67.461.002	1893.....	82.216.061
1889.....	68.560.862	1894.....	85.281.116
1890.....	73.488.740	1895.....	89.467.914
1891.....	80.471.834	1896.....	90.291.086
1892.....	83.605.899	1897.....	93.826.099

AMÉRIQUE

BRÉSIL

La Conversion des Apolices 1890 4 0/0 or. — La conversion des apolices 1890 4 0/0 en 5 0/0 papier a donné les résultats suivants, d'après le rapport du Ministre des finances :

	Milreis
En circulation au 31 mars 1898.....	124.665.000
Conversion refusée.....	530.200
— acceptée.....	124.134.800
25 0/0 de bonus à ces dernières.....	31.033.700
Montant de la nouvelle émission 5 0/0 papier.....	155.168.500
Total de la dette intérieure fondée au 31 mars.....	491.468.100
— depuis la conversion.....	521.981.600
Augmentation de la dette.....	30.513.500

Les nouvelles obligations nécessiteront un service moins fort : 5 0/0 papier représentent beaucoup moins que 4 0/0 or. L'émission a été faite en obligations de 200 milr., 400 milr., 500 milr., 600 milr., 800 milr. et 1.000 milr. En plus des emprunts ci-dessus, les emprunts or de 1868, 1879 et 1889 représentent les montants suivants en circulation :

	Milreis
Emprunt 1868 6 0/0.....	11.584.500
— 1879 4 1/2 0/0.....	24.679.000
— 1889 4 0/0.....	18.550.000
	54.813.500
Total de la dette intérieure.....	576.805.100

Les Finances de Bahia. — Notre confrère le *Brésil* constate que, sous l'administration de M. Luiz Vianna, et malgré les dépenses extraordinaires qu'il a été obligé de faire, l'Etat n'a pas cessé de progresser, ainsi qu'en témoignent les chiffres officiels publiés.

La recette de l'exercice 1896 fut de 11.895 contos, ou 2.691 contos 800 mille reis de plus que celle de 1895, et elle laissa un excédent de 71 contos de reis.

En 1897, on a atteint, à la recette, le chiffre de 13.830 contos, et ce malgré les dépenses occasionnées par la campagne de Canudos, l'épidémie de petite vérole et en dépit de la baisse du prix du café et de la réduction de 2 0/0 sur l'exportation de ce produit; cet exercice laissa également un excédent de recettes de 55 contos.

ÉTATS-UNIS

Recettes et dépenses publiques. — Voici les chiffres des recettes et des dépenses publiques des Etats-Unis pendant le mois de décembre dernier. La comparaison est faite avec le mois correspondant de 1897 :

	1898	1897	Diff. en 1898
	(En dollars)		
Douanes.....	16.764.324	11.660.783	+ 5.103.536
Revenus intérieurs.....	22.621.318	14.342.928	+ 8.278.390
Divers.....	2.019.150	33.642.980	- 31.523.830
Total des recettes.....	41.404.793	59.646.698	- 18.241.905
Dépenses.....	41.864.807	27.634.092	+ 14.230.715
Balance....	- 460.014	+ 32.012.606	+ 32.472.620

Les recettes diverses en 1897 comprennent le versement pour le Chemin de fer du Pacifique. Le Département de la guerre a dépensé en décembre 18.184.666 dollars, contre 3.728.400 dollars en 1897, et celui de la marine 4.373.729 doll., au lieu de 2.984.538 doll.

Voici les résultats des six premiers mois de l'exercice :

	1898-99	1897-98	Diff. en 1898-99
	(En dollars)		
Douanes.....	96.045.839	62.825.020	+ 33.220.819
Revenus intérieurs.....	138.394.339	85.498.203	+ 52.896.136
Divers.....	11.521.710	59.447.349	- 47.915.639
Total des recettes.....	245.961.889	207.760.574	+ 38.201.315
Dépenses.....	329.681.311	208.204.211	+ 121.477.100
Déficit....	83.719.422	443.637	+ 83.275.785

Le Département de la guerre a dépensé 146.096.920 doll. pendant les six premiers mois de l'exercice, contre 35.011.737 pendant la période correspondante de 1897. La marine a dépensé 36.509.483 doll., contre 17.155.645 doll. Les pensions se sont élevées à 76.483.819 doll. Les dépenses civiles et diverses ont augmenté de 5.000.000 de dollars.

Statistique sur l'Année 1898. — Le *Wall Street* publie le tableau suivant qui lui est adressé de Boston et qui montre l'importance du développement économique des Etats-Unis en 1898.

Notre confrère fait observer que la plus grande partie de la progression a été enregistrée pendant le deuxième semestre de l'année. Il fait observer que l'année agricole finissant le 30 juin est le véritable exercice financier américain :

	1898	1897
Ventes d'actions à la Bourse de New-York..... actions	113.470.383	77.470.663
— d'obligations..... dol.	918.028.710	544.569.930
Ventes d'actions à la Bourse de Boston..... actions	13.155.802	10.796.076
Clearings des Banques de New-York..... dol.	41.906.782.000	33.427.027.000
— de Boston..... dol.	5.425.647.000	5.095.609.000
Rés. des Banques de N.-Y..... dol.	19.180.975	15.788.750
— d'or des Etats-Unis..... dol.	246.973.026	160.911.000
Prod. de la fonte..... tons	11.600.000	9.652.680
— du cuivre de Lake..... lbs	158.250.000	142.530.646
— des Et. U. tons	238.081	211.434
Exp. du cuivre des Et.-U. tons	142.475	131.608
Stock vis. du cuivre 31 déc. tons	27.896	31.955
— du blé..... bush	26.734.000	34.744.000
Récolte du blé..... bush	650.000.000	570.000.000
— du maïs..... bush	1.700.000.000	1.902.968.000
Exportation du blé..... bush	219.863.810	171.103.439
— du maïs..... bush	201.031.367	189.127.570
Paiement de div. à Boston le 1 ^{er} janvier..... dol.	17.333.628	14.835.700
— à New-Y. 1 ^{er} janv. dol.	110.000.000	100.000.000
Exp. de march., 11 mois..... dol.	1.117.681.000	974.655.084
Imp. de march., 11 mois..... dol.	579.844.153	691.089.266
— d'or, 11 mois.....	149.396.370	31.440.407
Export. d'or, 11 mois.....	14.975.316	34.498.405
Récolte du coton..... balles	11.109.994	8.757.964
Valeur..... dol.	338.432.458	327.547.854
Prix moyen par livre.....	6.22 c.	7.72 c.
Export. du coton..... balles	7.674.065	6.088.21

La Mort de M. Dingley. — M. Dingley, représentant républicain de l'Etat du Maine au Congrès de l'Union et l'auteur du tarif douanier actuel, est mort le 15 courant. On écrit à ce propos, de Washington, que le président Mac Kinley paraît vivement affecté de la disparition de cet ardent champion du système protectionniste et a déclaré qu'il ne trouverait personne pour remplacer ce législateur, qui connaissait dans ses moindres détails cette machine compliquée qu'est le tarif douanier aux Etats-Unis.

Il le regrette d'autant plus que le système protectionniste a été très ébranlé par les conséquences de la guerre avec l'Espagne et que les deux partis républicain et démocrate, quoique partant des points opposés de la protection à outrance et du libre-échange, semblent tendre vers un tarif destiné simplement à alimenter le Trésor.

La mort de M. Dingley pourra avoir aussi quelque influence sur l'issue des conférences anglo-américaines, pour régler toutes les questions en suspens, notamment celle de la réciprocité commerciale entre les Etats-Unis et le Canada. M. Dingley représentait avec M. Foster les Etats-Unis dans ces conférences, tenues d'abord à Québec et maintenant à Washington, et les idées du père du tarif américain en vigueur ne tendaient guère aux concessions susceptibles d'amener l'entente cherchée. Etant donné l'état d'avancement des travaux de la conférence, on croit que M. Dingley n'y sera pas remplacé. Peut-être sa disparition facilitera-t-elle un arrangement commercial dont la conférence paraissait encore assez loin.

Le Marché Financier de New-York

New-York, le 18 janvier 1899.

La situation générale du Marché reste toujours très favorablement influencée par la publication des excellents résultats obtenus pendant l'année qui vient de s'écouler et les affaires présentent une très forte animation.

Le marché monétaire est ferme.

Le 4 0/0 ancien reste à 112 3/4.

Les valeurs de Chemins de fer sont plus calmes.

On cote l'*Atchison*, à 21 1/2; le *Milwaukee*, à 126 3/4; le *Lake Shore*, à 198 ./.; l'*Erie*, à 15 1/8; le *Reading*, à 22 3/4; le *Calumet*, à 670; le *Canadian Pacific*, à 34 3/4; l'*Illinois Central*, à 116 1/4; le *Louisville*, à 66 ./.; le *New-York Central*, à 125 ./.; l'*Union-Pacific*, à 46 ./. .

MEXIQUE

Recettes douanières. — Les recettes douanières du mois de décembre 1898 se sont maintenues, à peu de chose près, au niveau élevé du mois précédent; elles ont atteint 2 millions 424.000 piastres, en augmentation de 314.000 piastres sur celles de décembre 1897. Les recettes du premier semestre de l'exercice en cours ont été de 12.750.000 p., contre 11 millions 287.000 p. pendant la période correspondante de 1897-98.

Voici le tableau comparatif des recettes mensuelles durant les quatre derniers exercices :

	1898-99	1897-98	1896-97	1895-96
Juillet.....piast.	1.672.000	1.645.000	1.703.000	1.599.000
Août.....	1.987.000	1.919.000	1.945.000	1.754.000
Septembre.....	2.085.000	1.675.000	1.943.000	1.758.000
Octobre.....	2.149.000	1.858.000	2.035.000	2.081.000
Novembre.....	2.433.000	1.980.000	2.030.000	2.237.000
Décembre.....	2.424.000	2.210.000	2.292.000	1.890.000
Janvier.....	»	1.881.000	2.036.000	2.153.000
Février.....	»	1.775.000	1.902.000	2.023.000
Mars.....	»	2.080.000	2.074.000	2.071.000
Avril.....	»	1.915.000	1.684.000	1.952.000
Mai.....	»	1.889.000	1.782.000	1.855.000
Juin.....	»	1.985.000	1.863.000	1.753.000
Totaux.....	12.750.000	22.712.000	23.289.000	23.076.000

Les recettes du timbre sont également très satisfaisantes : elles ont donné, en novembre dernier, 2.118.997 p., contre 1.711.479 p. en octobre 1898 et 1.978.649 en novembre 1897. Le produit total des cinq premiers mois de l'exercice s'est élevé à 9.224.328 p., soit 601.420 p. de plus qu'en 1897-98.

L'Industrie du Coton. — Nous avons reproduit dernièrement un article du *Mexique* sur le développement remarquable pris par l'industrie mexicaine du coton.

C'est parce qu'elle est de moins en moins tributaire des marchés étrangers, pour sa matière première, que l'industrie textile mexicaine peut faire des progrès aussi rapides et se développer avec une telle facilité.

Depuis quelques années, la culture du coton se fait sur une extension de plus en plus considérable, dans les Etats du Nord de la République et principalement ceux de Chihuahua et de Coahuila. La création de grandes lignes de chemins de fer reliant ces Etats aux principaux centres manufacturiers de la République et, d'autre part, des conditions économiques ont favorisé cette culture, grâce à laquelle d'immenses étendues de territoire ont pu être mises en valeur en même temps qu'elle a attiré, vers des régions quasi-désertes auparavant, un grand nombre de travailleurs dont la présence ne peut que contribuer à l'accroissement des ressources de ces mêmes Etats.

A l'une des dernières séances de la *Société Agricole Mexicaine*, M. Gorozpe, président de cette Association, a fait au sujet du développement de la culture du coton au Mexique, une conférence qui vient à l'appui de nos dires. Il a déclaré que, d'après diverses conversations qu'il avait eues avec plusieurs notabilités de Ciudad Lerdo, la culture du coton prend de plus en plus d'importance dans la vallée du *rio Nazas*. Cette année, grâce à l'abondance des pluies, la récolte de cette région, calculée au prix de 15 piastres les 46 kilogs, atteindra une somme de six à huit millions de piastres. Il a ajouté qu'en vue des avantages qu'offre cette culture, la population fait preuve d'un véritable enthousiasme et que le loyer des terrains a notablement augmenté de valeur à tel point que l'on paye, maintenant, jusqu'à 2.000 piastres par an, par *caballeria* (un peu moins de 43 hectares). Ce prix semble si avantageux que quelques grands propriétaires préfèrent louer leurs terrains, en tout ou en partie, plutôt que les faire cultiver pour leur propre compte. Ils tirent ainsi de superbes revenus, alors qu'il y a encore peu de temps, leurs terres ne leur rapportaient rien, ou à peu près.

M. Gorozpe a cité cet exemple : Une *hacienda* de 30 *caballerias* avait été vendue, il y a plusieurs années, pour la somme de 60.000 piastres. L'acheteur la revendit, l'année suivante, 160.000 piastres. Il y a un an, un nouvel acheteur acquit cette propriété au prix de 400.000 piastres. Il vient de la louer pour neuf ans à raison de 105.000 piastres annuels. Cette *hacienda* occupe, il est vrai, une situation privilégiée, car les

terrains qu'elle comprend longent les rives du fleuve *Nazas* sur une distance d'environ 80 kilomètres; mais il n'en est pas moins significatif qu'elle ait sextuplé de valeur en si peu de temps.

Du reste, tous les terrains aussi avantageusement placés que la propriété dont nous parlons, sont exploités ou à la veille de l'être. Comme leur extension est excessivement vaste, on peut prédire que dans un avenir plus ou moins rapproché, le coton produit dans la vallée du *Nazas* pourra suffire aux besoins de l'industrie nationale, malgré les progrès que celle-ci doit accomplir. En outre, de nombreuses plantations ont été établies, sur les rives du *rio Bravo* et l'on y obtient, déjà, des récoltes d'excellente qualité. Enfin, et de l'avis de M. Gorozpe, on doit s'attendre à ce que cette culture s'étende le long des affluents du fleuve précité — surtout du *rio Concho* — lorsque les travaux de captation des eaux de ces rivières auront été exécutés.

A ce moment, la région septentrionale de la République sera devenue, grâce à la culture du coton, une des plus importantes et des plus riches de tout le pays. Elle ne tardera pas, sans doute, à égaler, au point de vue de la production du précieux textile, l'importance du Texas et de quelques autres Etats du sud de l'Union Américaine, grands producteurs de coton. Il y a même lieu d'espérer qu'un jour viendra où le Mexique pourra, dans cette branche agricole, faire concurrence aux Etats-Unis, sur les marchés étrangers. Les progrès accomplis dans ces dernières années sont assez considérables pour que nous puissions, sans exagération, envisager dès maintenant, cette éventualité.

RÉPUBLIQUE ARGENTINE

Le Budget de 1899. — La Commission du budget de la Chambre des députés a présenté son rapport sur les prévisions de recettes pour 1899. En comparant ces prévisions, dit le *Times of Argentina*, avec les recettes de l'année actuelle, et en convertissant dans les deux cas les recettes en or en papier-monnaie au taux de 200 0/0 — taux admis actuellement par la Commission — les recettes augmentent de 30 millions de pesos-papier. Les recettes totales en or sont évaluées à 41.770.867 pesos.

Les chapitres ayant contribué à former ce montant sont ceux figurant dans le budget actuel et qui donneront probablement 31.596.173 pesos, c'est-à-dire un million de moins que les prévisions. Le surplus est obtenu par de nouveaux chapitres dont voici l'énumération : province de Buenos-Ayres, 1.360.000 pesos; obligations émises par la loi 3655, 115.467 pesos; 10 0/0 de droit additionnel sur les importations, 8.800.000 pesos. Mais on se demande comment la Commission peut évaluer un pareil chiffre, quand les droits d'importation s'élèvent seulement à 26.410.000 pesos. Cette recette ne sera probablement pas réalisée, car les 10 0/0 additionnels et la taxe nouvelle de 40 0/0 par litre sur les alcools causera une diminution dans la consommation des produits étrangers.

Les revenus-papier sont évalués à 69.822.000 pesos. Ici encore, on peut craindre que les prévisions ne se réalisent pas. La Commission a compté sur une augmentation de 2.000.000 de pesos, à provenir du droit sur l'alcool; mais on peut s'attendre aussi à une diminution de consommation. Les autres estimations de revenus s'écartent peu de celles de l'année dernière.

Les chapitres de revenus-papier qui ne figurent pas dans le budget actuel sont les suivants : terrains des ports, 2.500.000 pesos; huiles, 500.000 pesos; chapeaux, 1.000.000 de pesos.

Les dépenses pour 1899 sont évaluées à 152.000.000 de pesos, de telle sorte qu'un excédent de 1.300.000 pesos a été prévu; mais il faut savoir si les évaluations de recettes se réaliseront et si les dépenses ne subiront pas un accroissement.

Finances provinciales. — Les provinces d'Entre-Rios et San-Luis ont conclu un arrangement avec leurs créanciers européens relativement à leurs dettes. Le Gouvernement fédéral presse les provinces de Santa-Fé et de Cordoba d'en faire autant.

Prévisions sur la Récolte du blé. — La presse agricole évalue à 2 millions de tonnes la récolte du blé dans la République Argentine. Les quatre provinces à céréales y participeraient dans la proportion suivante :

Province de Santa-Fé, 1.200.000 tonnes; Cordoba, 320.000 tonnes; Entre-Rios, 300.000 tonnes; Buenos-Ayres, 180.000 tonnes.

Si l'on estime à 700.000 tonnes la quantité nécessaire pour la consommation locale, il resterait un stock de 1.300.000 tonnes disponibles pour l'exportation.

Cette évaluation est considérée comme un peu optimiste

bien que la prolongation du froid ait arrêté les ravages des sauterelles. Les quatre provinces avaient emblavé en blé 2 millions d'hectares; les prévisions de la presse portent le rendement à 1.000 kilogrammes à l'hectare, ce qui est beaucoup. « En égard aux dégâts causés par les gelées dans certains cantons. On ne doit guère compter sur un rendement supérieur à 850 kilogrammes à l'hectare, ce qui ramène la récolte totale à 1.700.000 tonnes. L'exportation ne disposerait, dans ce cas, que de 1 million de tonnes.

URUGUAY

Le Président Cuesta. — Une majorité absolue des membres de la législature élus en novembre dernier a publié un manifeste ratifiant leur promesse d'élire président le 1^{er} mars M. Cuesta, président provisoire actuel. Cette déclaration éclaircit l'horizon politique, jusqu'à présent assez obscur.

ASIE

CHINE

Recettes Douanières. — Nous avons donné, le 6 janvier, un résumé des résultats fournis par les recettes douanières de la Chine pendant le troisième trimestre de 1898 et nos lecteurs savent qu'il s'est produit, cette année, une certaine diminution.

D'après les statistiques officielles, cette moins-value provient principalement des droits d'importation; il y a aussi baisse dans les revenus du cabotage, de l'opium et du transit. Les droits d'exportation et de navigation ont bénéficié, par contre, d'une plus-value. Le likin sur l'opium a donné les mêmes résultats qu'en 1897.

A Shanghai, où la diminution totale a été de 110.000 taëls, elle a porté sur tous les droits, sauf ceux de navigation; la baisse la plus forte a été supportée par les droits d'exportation tombés de 368.000 taëls à 273.000. Les entrées et sorties de navires ont été respectivement de 887 bâtiments déplaçant 1.075.401 tonnes et 899 bâtiments en déplaçant 1.087.192, contre 909 bâtiments déplaçant 1.110.413 tonnes et 897 en déplaçant 1.097.696. Il a été importé 6.703 piculs d'opium étranger et 1.150 piculs d'opium indigène, contre 7.088 et 1.510 en 1897.

L'entrée des cotonnades n'a pas varié, tandis que celle des filés a présenté les variations suivantes :

Filés	1898	1897	1896
Anglais.....	8.370	2.678	9.243
Indiens.....	129.606	167.892	181.210
Japonais.....	81.354	51.825	23.248

Dans les exportations de lainages, il y a eu baisse générale; les métaux ont généralement repris, principalement le fer, les plaques d'étain, le plomb et l'acier.

INDES ANGLAISES

La Politique des Chemins de fer dans l'Inde anglaise. — La Chambre de Commerce du Bengale a offert, le 2 janvier, un banquet d'adieu à lord Elgin auquel, on le sait, lord Curzon vient de succéder en qualité de vice roi des Indes. Le télégraphe a longuement rapporté au *Times* les discours prononcés à cette occasion. On y trouve, selon l'usage, un résumé des traits et des faits les plus saillants qui ont marqué l'Administration du vice-roi. Parmi ceux-ci il en est un qui prend une importance particulière au moment précisément où l'on vient de procéder chez nous à la première émission destinée à doter notre Indo-Chine d'un réseau ferré : c'est la politique de chemins de fer pratiquée par le Gouvernement des Indes et à laquelle lord Elgin a donné une impulsion toute particulière. En portant un toast au vice-roi, M. Montagu Turner, le président de la Chambre de Commerce, a attiré tout particulièrement l'attention sur ce point.

Grâce à la politique suivie par lord Elgin, 3.500 milles de lignes nouvelles ont été ajoutées, pendant son administration, au réseau déjà existant et les tracés de 3.000 milles nouveaux ont été approuvés. Ce développement des chemins de fer de l'Inde a rendu, dit M. Turner, d'immenses services au commerce de l'Inde.

Ce résultat a été obtenu par le Gouvernement en accordant à des Compagnies des concessions territoriales et en participant, dans une certaine proportion, aux risques comme aux bénéfices de l'entreprise.

C'est en cela que la politique de Lord Elgin est une innovation. Précédemment, les chemins de fer de l'Inde ont été construits soit par le Gouvernement, soit par les Etats indigènes, soit enfin par des Compagnies particulières moyennant une subvention déterminée de l'Etat, soit avec le système de la garantie d'intérêt.

Le système de lord Elgin, cette coopération du Gouvernement dans les entreprises de chemin de fer, a stimulé l'initiative privée et, d'autre part, le Gouvernement prend ses précautions grâce au contrôle d'une Commission des chemins de fer sur tous les projets qui lui sont soumis.

« Avec ce procédé, constate la *Quinzaine coloniale*, l'outillage économique peut faire de rapides progrès dans l'Inde anglaise, et il en fera surtout le jour où le Gouvernement de l'Inde pourra se procurer dans la Métropole des capitaux à meilleur compte qu'actuellement. C'est une des grandes questions à l'étude et c'est pour nous un sujet de satisfaction que la question du crédit colonial soit posée, en ce qui concerne notre Indo-Chine, dans des conditions si satisfaisantes, alors qu'elle n'a pas encore atteint dans l'Inde anglaise ses derniers perfectionnements. »

JAPON

Le Commerce d'exportation au Japon. — Le Gouvernement des Etats-Unis vient de faire une enquête pour déterminer la politique poursuivie par le Japon, en vue d'étendre son commerce extérieur. Voici la réponse que lui adresse son Consul général à Yokohama :

« Le succès obtenu par les industriels et exportateurs japonais semble dû, en grande partie, au bon marché de leurs marchandises. L'aide gouvernementale a eu, cependant, un effet stimulant sur l'extension des marchés étrangers. Le département appelé le *Rossumusho* est consacré à la défense des intérêts de l'agriculture et du commerce. Sous sa dépendance se trouvent les bureaux du commerce et de l'industrie, des forêts, des mines, des brevets, des marques de fabrique, de la géologie, la Commission des pêcheries, le musée commercial, les fermes-modèles et le Comité de l'Exposition de Paris.

Le commerce reçoit un autre appui du Gouvernement, sous la forme de subventions et de primes accordées à la marine marchande. La principale Compagnie, le *Nippon Yusen Kaisha*, a 76 bâtiments, avec un tonnage net de 129.308 tonnes; 14 bâtiments déplaçant plus de 3.000 tonnes; 4, plus de 2.000; 37, plus de 1.000 et 21 moins de 1.000. Cette Compagnie reçoit du Gouvernement une subvention annuelle de 800.000 yen.

L'Empire japonais n'a pas, à l'étranger, d'agences officielles pour l'exploitation de ses produits, en dehors de ses consuls. Le Gouvernement a fréquemment assisté des entreprises privées, mais on ne sait dans quelle mesure.

L'éducation technique reçoit un appui matériel du Gouvernement dans les institutions suivantes : Université impériale de Tokyo; Université impériale de Kyoto; Ecole industrielle de Tokyo; Ecole des Beaux-Arts de Tokyo; Ecole d'agriculture de Sapporo; Ecole de l'artillerie et du génie; Ecole des mécaniciens; Ecole de la marine marchande, toutes à Tokyo; Ecoles de la marine marchande, à Osaka et Hakodate; Ecoles des postes et télégraphes de Tokyo.

Le Gouvernement a aidé le développement du commerce extérieur par des primes et des subsides et cela paraît être sa politique. Il l'a poursuivie depuis 1870 et paraît vouloir la continuer, car les résultats ont été favorables. Les cercles industriels et commerciaux du Japon étudient avec attention les méthodes commerciales des grandes nations industrielles et ont souvent imité ce qu'ils ont vu faire.

Les Capitaux étrangers. — Le *Japon Times*, dans un article sur la situation financière du Japon, exprime cette idée qu'au lieu d'essayer d'augmenter les émissions de papier par les banques, on devrait s'efforcer de rapporter les restrictions légales apportées à l'acquisition de terres par les étrangers.

Notre confrère dit que le nombre des Japonais partageant cette opinion que la possession de terres par les étrangers ne peut jamais être préjudiciable aux intérêts du pays, augmente de jour en jour et qu'on peut être certain de voir renverser définitivement cette barrière.

Etant donné les bénéfices donnés au Japon par le nombre limité d'entreprises dans lesquelles les étrangers ont été autorisés à s'engager, il est difficile de croire que les Japonais pourront conserver une répugnance à cet égard.

Le Propriétaire-Gérant : JULES MONTEL.

Paris. — Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant. — Simart.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
 — Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
 — Six mois... 18 fr.

Paraissant le Vendredi avec un Supplément

Rédacteur en chef : **Edmond THÉRY**

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points 2.50
Réclames en 8 points 4 »
 Ce tarif ne s'applique pas aux annonces et réclames d'émission.

Adresse télégraphique : **Éconopéen-Paris**

TÉLÉPHONE N° 246-61

N° 368. — 15^e volume. (4)

BUREAUX : 11, RUE MONSIGNY, PARIS

Vendredi 27 Janvier 1899

SOMMAIRE DU N° 368

STATISTIQUE GÉNÉRALE : Situation de toutes les Banques d'émission. — Cours et Revue des Changes. Numéraire et Métaux précieux. — Pages 97 à 100.

CHRONIQUE MONÉTAIRE. — La Circulation monétaire à la Guadeloupe. — Les Sapèques en zinc de l'Indo-Chine. — La Valeur des Piastres-argent turques. — La Baisse du change chilien. — La Monnaie cubaine. — Les Prix en Argent pour l'Inde. — Pages 100 à 102.

SITUATION FINANCIÈRE GÉNÉRALE. — Pages 102 et 103.

FRANCE. — La Politique. — QUESTIONS DU JOUR. — Nécessité d'un Régime douanier rationnel entre la France et ses Colonies. — La France et l'Angleterre. — La Banque de France en 1898. — La Situation de la Tunisie. — Société Industrielle des Téléphones. — Emprunt de la Ville de Paris (Série 1894-1896). — Le Désarmement. — Pages 103 à 113.

INFORMATIONS ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES. — Bilan de la Banque de France et Comparaisons. — Avis de la Chambre syndicale des Agents de change de la Ville de Paris. — Recettes des Chemins de fer, etc. — Pages 113 et 114.

REVUE HEBDOMADAIRE DU MARCHÉ FINANCIER DE PARIS. — REVUE DES PRINCIPALES VALEURS COTÉES À LA BOURSE DE PARIS.

CORRESPONDANCES HEBDOMADAIRES ET DOCUMENTS SUR :

ALLEMAGNE : Pages 118 et 119. — **ANGLETERRE** : Pages 119 et 120. — **AUTRICHE-HONGRIE** : Pages 120 et 121. — **BELGIQUE** : Pages 121 et 122. — **ESPAGNE** : Pages 122 et 123. — **GRÈCE** : Page 123. — **ITALIE** : Pages 123 à 125. — **RUSSIE** : Page 125. — **SERBIE** : Page 125. — **AMÉRIQUE** : Pages 126 à 128. — **ASIE** : Page 128.

SITUATION HEBDOMADAIRE

des Banques d'émission de l'Europe (en millions de fr.)

Dates	Encaisse métallique			Circulation	Rapport de l'encaisse à la circul.	Taux de l'escompte
	Or	Argent	Total			
FRANCE. — Banque de France						
1898 27 janv.	1.929.5	1.208.9	3.138.4	3.784.0	83	2
1899 12 janv.	1.810.5	1.196.2	3.006.7	3.906.7	77	3
1899 19 janv.	1.814.5	1.197.6	3.012.1	3.900.5	77	3
1899 26 janv.	1.820.8	1.199.6	3.020.4	3.855.2	78	3
ALLEMAGNE. — Banque Impériale						
1898 15 janv.	761.7	342.3	1.104.0	1.439.8	76	5
1898 31 déc.	648.9	291.5	940.4	1.696.7	55	6
1899 8 janv.	672.5	302.2	974.7	1.563.5	62	6
1899 15 janv.	698.9	314.0	1.012.9	1.465.9	69	6
ALLEMAGNE. — Banques d'Emission						
1897 31 déc.	69.1	34.0	103.1	249.0	41	»
1898 31 oct.	68.1	33.6	101.7	234.0	43	»
1898 30 nov.	70.4	31.7	102.1	229.4	44	»
1898 31 déc.	70.1	31.5	101.6	242.2	42	»
ANGLETERRE. — Banque d'Angleterre						
1898 27 janv.	814.1	»	814.1	665.3	122	3
1899 12 janv.	774.5	»	774.5	693.0	111	4
1899 19 janv.	799.2	»	799.2	666.7	119	3 1/2
1899 26 janv.	817.1	»	817.1	661.5	124	3 1/2
ANGLETERRE. — Banques d'Ecosse						
1897 27 nov.	145.0	15.0	160.0	185.0	86	»
1898 1 ^{er} oct.	132.5	17.5	150.0	190.0	78	»
1898 29 oct.	137.5	17.5	155.0	195.0	79	»
1898 26 nov.	152.5	15.0	167.5	207.5	80	»
ANGLETERRE. — Banques d'Irlande						
1897 27 nov.	72.5	10.0	82.5	170.0	50	»
1898 1 ^{er} oct.	62.5	10.0	72.5	147.5	49	»
1898 29 oct.	70.0	10.0	80.0	170.0	47	»
1898 26 nov.	72.5	10.0	82.5	170.0	50	»

Dates	Encaisse métallique			Circulation	Rapport de l'encaisse à la circulation	Taux de l'escompte
	Or	Argent	Total			
AUTRICHE. — Banque d'Autriche-Hongrie						
1898 15 janv.	765.5	259.7	1.025.2	1.374.4	75	4
1898 23 déc.	755.5	260.8	1.016.3	1.472.1	69	5
1899 8 janv.	754.3	260.2	1.014.5	1.491.2	68	5
1899 15 janv.	753.9	260.6	1.014.5	1.442.9	70	5
BELGIQUE. — Banque Nationale						
1898 20 janv.	92.2	15.0	107.2	488.9	22	3
1899 5 janv.	103.9	16.9	120.8	525.4	23	4
1899 12 janv.	100.4	16.3	116.7	535.6	22	4
1899 19 janv.	102.4	16.7	119.1	534.6	22	4
BULGARIE. — Banque Nationale						
1897 22 déc.	4.2	3.8	8.0	1.9	421	7
1898 7 déc.	4.4	4.1	8.5	3.4	250	8
1898 15 déc.	4.4	4.0	8.4	3.3	254	8
1898 22 déc.	4.4	4.1	8.5	3.3	257	8
DANEMARK. — Banque Nationale						
1897 21 déc.	90.4	»	90.4	127.8	70	5
1898 31 oct.	90.6	»	90.0	126.8	71	4
1898 30 nov.	94.6	»	94.6	126.3	75	4
1898 31 déc.	101.9	»	101.9	131.7	78	4
ESPAGNE. — Banque d'Espagne						
1898 22 janv.	235.8	262.0	497.8	1227.2	40	5
1899 7 janv.	276.5	203.9	480.4	1449.2	33	5
1899 14 janv.	276.5	207.7	484.2	1460.4	33	5
1899 21 janv.	276.5	214.8	491.3	1462.3	34	5
GRÈCE. — Banque Nationale						
1897 20 nov.	2.0	»	2.0	134.3	2	6 1/2
1898 30 sept.	1.8	»	1.8	127.2	2	6 1/2
1898 31 oct.	1.6	»	1.6	122.8	2	6 1/2
1898 30 nov.	2.0	»	2.0	123.4	2	6 1/2
HOLLANDE. — Banque des Pays-Bas						
1898 22 janv.	66.1	172.3	238.4	441.4	54	3
1899 7 janv.	108.8	170.1	278.9	476.7	58	2 1/2
1899 14 janv.	108.8	170.1	278.9	474.5	58	2 1/2
1899 21 janv.	108.8	170.7	279.5	468.7	59	2 1/2
ITALIE. — Banque d'Italie						
1897 20 déc.	300.5	56.2	356.7	771.9	46	5
1898 30 nov.	303.0	63.2	366.2	809.8	45	5
1898 10 déc.	303.4	63.3	366.7	799.8	46	5
1898 20 déc.	303.6	63.3	366.9	799.0	46	5
ITALIE. — Banque de Naples						
1897 20 déc.	61.6	10.5	72.1	236.8	30	5
1898 30 nov.	63.3	10.5	73.8	243.8	30	5
1898 10 déc.	63.3	10.5	73.8	243.5	30	5
1898 20 déc.	63.5	10.5	74.0	236.7	31	5
ITALIE. — Banque de Sicile						
1897 20 déc.	35.2	1.5	36.7	52.8	69	5
1898 30 nov.	35.2	1.5	36.7	58.3	62	5
1898 10 déc.	35.2	1.5	36.7	58.2	62	5
1898 20 déc.	35.2	1.5	36.7	58.3	63	5
NORVEGE. — Banque de Norvège						
1897 30 nov.	40.6	»	40.6	80.6	51	4 1/2
1898 30 sept.	46.8	»	46.8	91.4	51	4
1898 31 oct.	49.1	»	49.1	93.2	53	4 1/2
1898 30 nov.	44.7	»	44.7	88.3	51	4 1/2
PORTUGAL. — Banque de Portugal						
1897 29 déc.	26.8	47.7	74.5	365.3	21	5 1/2
1898 14 déc.	27.1	49.3	76.4	386.8	20	5 1/2
1898 21 déc.	27.1	49.5	76.6	387.0	20	5 1/2
1898 28 déc.	27.1	49.5	76.6	387.8	20	5 1/2

Dates	Encaisse métallique			Circulation	Rapport de l'encaisse à la circulation	Taux de l'escompte
	Or	Argent	Total			
ROUMANIE. — Banque Nationale						
1897 27 déc.	57.4	2.2	59.6	146.0	41	5
1898 12 déc.	60.5	1.9	62.4	171.3	36	5
1898 19 déc.	60.2	2.0	62.2	167.0	37	5
1898 26 déc.	59.9	2.0	61.9	165.3	37	6
RUSSIE. — Banque Impériale						
1898 1 ^{er} janv.	3,095.4	102.9	3,198.3	2,430.2	132	5
1898 16 déc.	2,652.0	111.7	2,763.7	1,821.8	151	6
1898 23 déc.	2,600.3	104.8	2,705.1	1,824.2	148	6
1899 1 ^{er} janv.	2,644.0	111.5	2,755.5	1,765.6	156	6
RUSSIE. — Banque de Finlande						
1897 30 nov.	22.8	2.3	25.1	73.3	34	*
1898 17 nov.	21.9	2.4	24.3	78.5	31	*
1898 30 nov.	21.5	2.4	23.9	79.4	24	*
1898 17 déc.	21.0	2.4	23.4	79.6	30	*
SERBIE. — Banque Nationale						
1897 31 déc.	5.0	7.3	12.3	23.7	50	6
1898 15 déc.	5.2	9.3	14.5	33.3	44	6
1898 22 déc.	5.1	9.2	14.3	33.2	43	6
1898 31 déc.	4.7	9.2	13.9	33.1	42	6
SUÈDE. — Banque Royale						
1897 30 nov.	41.3	2.9	44.2	88.9	50	5
1898 30 sept.	44.1	3.1	47.2	97.5	45	5
1898 31 oct.	44.2	3.6	47.8	91.6	52	5
1898 30 nov.	44.1	4.2	48.3	92.0	52	5½
SUÈDE. — Banques Privées						
1897 30 nov.	11.5	16.8	28.3	101.0	28	*
1898 30 sept.	11.6	13.2	24.8	115.2	21	*
1898 31 oct.	11.3	12.9	24.2	113.2	21	*
1898 30 nov.	11.7	13.6	25.3	110.7	23	*
SUISSE. — Banques d'Emission						
1898 22 janv.	93.2	12.0	105.2	211.3	50	4½
1899 7 janv.	95.8	9.8	105.6	222.7	49	6
1899 14 janv.	96.0	10.6	106.6	220.0	50	5
1899 21 janv.	97.1	10.8	107.9	216.3	50	5

TOTAUX POUR L'EUROPE (1) (En millions de francs)

1898 26 janv.	8 839,4	2 585,3	11 424,7	14 870,8	76
1899 12 janv.	8 233,3	2 404,4	10 723,7	14 028,8	71
1899 19 janv.	8 268,1	2 498,6	10 766,7	15 206,9	76
1899 25 janv.	8 338,4	2 515,5	10 853,9	14 801,9	75

TOTAUX au 31 décembre

1893 31 déc.	6 116,5	2 493,1	8 609,6	15 264,1	56 1/2
1894 31 déc.	6 952,0	2 603,7	9 555,7	15 539,5	62
1895 31 déc.	7 863,4	2 506,3	10 369,7	16 072,6	63
1896 31 déc.	7 859,9	2 512,7	10 372,6	14 536,6	71
1897 31 déc.	8 745,6	2 556,4	11 302,0	15 253,6	74

(1) La décomposition des Encaisses en or et en argent résulte soit des bilans des Banques, soit de nos renseignements particuliers.
Les totaux ci-dessus, comprenant des situations à des dates différentes, ne sont donnés qu'à titre de simple renseignement; ils ne s'écarteront, d'ailleurs, que très peu de la vérité.

COURS ET REVUE DES CHANGES**CHANGE SUR PARIS : Cours de clôture hebdomadaires des Changes sur Paris, de :**

	22 déc.	29 déc.	5 janv.	12 janv.	19 janv.	26 janv.
Amsterdam.....	47 87	47 95	47 98	48 ..	48 02	48 ..
Anvers.....	100 32	100 31	100 21	100 23	100 15	100 13
Athènes.....	150 50	151 50	151 50	151 50	151 50	152 75
Barcelone.....	30 ..	29 ..	34 50	31 50	30 75	30 85
Berlin.....	80 75	80 90	81 05	81 15	81 35	81 10
Bruxelles.....	100 32	100 23	100 17	100 19	100 15	100 11
Bucharest.....	100 35	100 75	100 75	100 70	100 85	100 85
Constantinople.....	22 81	22 75	22 77	22 73	22 71	22 71
Francfort.....	80 75	80 92	81 01	81 06	80 98	81 11
Gènes.....	107 79	108 04	107 61	107 81	108 ..	107 67
Genève.....	100 70	100 72	100 70	100 80	100 83	100 79
Lisbonne.....	780 ..	770 ..	766 ..	765 ..	782 ..	784 ..
Londres.....	25 51	25 48	25 42	25 38	25 43	25 41
Madrid.....	29 ..	29 25	35 50	29 75	30 ..	30 30
Rome.....	107 80	107 95	107 65	107 85	108 ..	107 65
Saint-Petersbourg.....	37 12	37 17	37 17	37 17	37 22	37 30
Vienne (à vue).....	47 70	47 87	47 85	47 95	47 87	47 90
— (à 3 mois).....	47 65	47 82	47 77	47 90	47 80	47 85

CHANGE DE PARIS. Cours moyens, du Jeudi de Paris sur :

Valeurs à trois mois	Plus	29 déc.	5 janv.	12 janv.	19 janv.	26 janv.
Amsterdam. papier court.	4 %	206 25	206 12	206 ..	206 12	205 75
Allemagne.....	4 %	122 25	122 12	122 ..	122 06	122 ..
Vienne-Tr.....	4 %	206 87	207 ..	206 75	206 87	206 57
Barcelone.....	4 %
Madrid versem.....	4 %	388 50	373 50	...	382 50	383 25
Lisb.-Porto.....	4 %	330 ..	400 ..	385 ..	380 ..	380 ..
St-Petersb.....	4 %	264 25	264 25	261 ..	263 75	263 50
Valeurs à vue						
Londres.....	3 1/2 %	25 21 1/2	25 17	25 18 1/2	25 16 1/2	25 16 1/2
— ch. court	3 1/2 %	25 24	25 19 1/2	25 21	25 19	25 19
Belgique.....	4 %	0 25 p.	0 25 p.	0 22 p.	0 15 p.	0 16 p.
Italie.....	5 %	7 50 p.	7 2 p.	7 37 p.	7 50 p.	7 12 p.
Suisse.....	5 %	0 87 p.	0 81 p.	0 87 p.	0 87 p.	0 81 p.
New-York.....	4 %	519 ..	519 ..	517 50	517 50	517 ..
Matières d'or et d'argent						
Or en barre (le kil.).....	3437 ..	3449 03	3445 58	3442 15	3438 71	3437 ..
Argent id. (le kil.).....	218 89	99 70	99 04	99 59	100 58	100 14
Quadruples espagnols.....	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50
Aigles des Etats-Unis.....	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80
Impér. Russie (titre : 916m)	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60
— (nouv. titre : 900m)	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..
Couronnes de Suède.....	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50

Valeur des monnaies étrangères d'après le change	Valeur au pair en francs	29 déc.	5 janv.	12 janv.	19 janv.	26 janv.
Pays de l'Europe						
Allemagne (mark or.)	1 234	1 234	1 233	1 232	1 232	1 232
Angleterre (liv. st. or.)	25 22	25 215	25 165	25 165	25 165	25 145
Autr.-Hongrie (fl. or.)	2 10	2 08	2 08	2 08	2 08	2 08
Belgique (franc or.)	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Espagne (peset. pap.)	1 ..	0 77	0 73	0 77	0 77	0 75
Grèce (drachme pap.)	1 ..	0 66	0 66	0 66	0 66	0 65
Hollande (fl. or.)	2 083	2 08	2 08	2 08	2 08	2 07
Italie (lira pap.)	1 ..	0 92	0 92	0 92	0 92	0 92
Portugal (milreis pap.)	5 60	3 83	4 04	3 88	3 83	3 83
Russie (roubles or.)	2 67	2 67	2 67	2 66	2 66	2 66
Suisse (franc or.)	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Pays Extra-Européens						
Etats-Unis (doll. or.)	5 18	5 19	5 19	5 17	5 17	5 17
Mexique (piastre arg.)	5 43	2 45	2 45	2 45	2 45	2 45
Répub. Arg. (peso pap.)	5 ..	2 37	2 40	2 44	2 42	2 39
Chili (peso or.)	1 89	1 32	1 29	1 25	1 23	1 21
Bésil (milreis papier)	2 84	0 78	0 80	0 80	0 77	0 77
Indes (roupie argent.)	1 67	1 68	1 68	1 68	1 68	1 68
Japon (yen argent.)	2 58	2 65	2 69	2 69	2 69	2 69
Chine (Shanghai) (taël arg.)	7 47	3 61	3 56	3 54	3 56	3 56

AUX COURS DES CHANGES du jeudi 26 janvier 1899

100 francs en billets de banque français valent à l'étranger	100 francs en billets de banque étrangers valent en France :
En Allemagne.....	100 18
En Angleterre.....	100 11
En Autriche-Hongrie.....	100 51
En Belgique.....	100 16
En Espagne.....	130 30
En Grèce.....	152 75
En Hollande.....	100 24
En Italie.....	107 66
En Portugal.....	145 90
En Russie.....	100 20
En Suisse.....	100 91
Aux Etats-Unis.....	100 09
Au Mexique.....	221 18
En Républ. Argentine.....	209 ..
Au Chili.....	156 20
Au Brésil.....	368 83
Aux Indes.....	95 91
Au Japon.....	209 83
En Chine.....	209 83
Billets Allemands.....	99 82
— Anglais.....	99 89
— Austro-Hongrois.....	99 49
— Belges.....	99 84
— Espagnols.....	76 74
— Grecs.....	65 46
— Hollandais.....	99 76
— Italiens.....	92 58
— Portugais.....	68 53
— Russes.....	99 80
— Suisses.....	99 19
Pièces des Etats-Unis.....	99 91
— du Mexique.....	45 21
Billets de la Rép. Argent.....	47 81
— du Chili.....	64 02
— du Brésil.....	27 11
Pièces des Indes.....	100 59
— du Japon.....	104 26
— de la Chine.....	47 65

NUMÉRAIRE, CHANGES ET MÉTAUX PRÉCIEUX

Paris, le 26 janvier 1899.

Les changes ont, en général, une tendance à la baisse, quoique le mouvement soit assez lent. La détente est provoquée par la baisse de l'escompte des grandes Banques d'émission et aussi par le paiement des coupons des valeurs étrangères, qui fournissent au marché français une quantité importante de devises.

L'Amsterdam est à 205 3/4, venant de 206 1/2; le

papier allemand recule de 122 06 à 122; le papier autrichien reste à 206 87, un peu au-dessous du gold point d'entrée; aussi il arrive à la *Banque de France* de l'or autrichien.

Le Madrid se relève un peu, nous laissons le versement à 383 25 ce qui fait ressortir la prime de l'or, en Espagne, à 30 0/0. Le papier sur le Portugal et sur la Russie sont aux mêmes cours que la semaine dernière.

Pas de changements non plus sur le Londres, le cours actuel ne permet de mouvements d'or ni dans un sens ni dans l'autre.

Le papier belge est toujours à 0,16 0/0 au-dessous du pair ; le papier italien, à 7,12 0/0 de perte, est un peu mieux tenu ; mais, malgré un léger relèvement du papier suisse, le gold point d'entrée est dépassé et l'or de nos voisins arrive en France.

Le New-York est à 517 au lieu de 517 50; les Américains n'importent pas d'or en ce moment, mais on ne peut pas dire que tout soit fini, ni même que, malgré la bonne récolte de 1898, nous ne serons pas dans la nécessité d'acheter, en 1899, d'importantes quantités de blé pour reconstituer nos stocks, qui ont été épuisés en 1898.

CHANGES DE LONDRES: Cours moyens du jeudi, de Londres sur

Valeurs à 4 mois	28 déc.	4 janv.	11 janv.	18 janv.	25 janv.
Hong-Kong.....	1/11 11/16	1/11 11/16	1/11 5/8	1/11 3/4	1/11 11/16
Shanghai.....	2/9 ./.	2/8 7/8	2/8 3/4	2/9 ./.	2/9 ./.
Yokohama.....	2/0 1/2	2/0 7/8	2/0 7/8	2/0 15/16	2/0 15/16
Valeurs à vue :					
Singapour	2/0 ./.	1/11 15/16	2/0 ./.	2/0 1/16	2/0 ./.
Bombay	1/4 ./.	1/4 1/32	1/4 3/32	1/4 3/32	1/4 1/16
Calcutta	1/4 ./.	1/4 1/32	1/4 3/32	1/4 3/32	1/4 1/16
Rio-Janeiro.....	7 7/16	7 5/8	7 5/8	7 3/8	7 3/8
Valparaiso	12 1/2	12 5/16	11 7/8	11 11/16	11 9/16
Buenos - Ayres, prime de l'or.....	110 80	107 90	104 80	106 50	109 ..
Or en barres	77 1/1 1/2	77 1/0 1/2	77 1/0 1/2	77 9/1 1/2	77 9/3 1/4
Argent en barres	27 5/16	27 1/4	27 5/16	27 1/2	27 1/2

Les devises de l'Extrême-Orient et de Singapour n'ont guère varié, l'argent en barres étant resté à ses cours précédents.

La roupie est en recul de 1/16.

Les souscriptions reçues mercredi par la Banque d'Angleterre pour l'émission de 70 lacs de roupies, en traites et en transferts, se sont élevées à 753.70.000 Rs. pour les traites et à 336.00.000 Rs. pour les transferts. Les souscripteurs à 16 3/32 d. pour les traites et à 16 1/2 d. pour les transferts recevront environ 61 0/0 de leurs demandes.

La répartition aura lieu comme suit : en traites : 5.52.000 Rs. sur Calcutta, 36.83.000 Rs. sur Bombay, 6.000 Rs. sur Madras ; en transferts : 6.13.000 Rs. sur Calcutta, 18.39.000 Rs. sur Bombay, 3.07.000 Rs. sur Madras.

Une nouvelle émission de 70 laks de roupies aura lieu mercredi prochain.

Depuis le 1^{er} avril 1898, les ventes de traites et transferts sur les Indes ont réalisé une somme totale de 14.160.889 livres sterling.

Le Rio reste à $73\frac{3}{8}$; le Valparaiso a subi un nouveau recul de $1\frac{1}{8}$. A Buenos-Ayres la prime de l'or remonte à 109, c'est peu de chose, mais cela suffit à prouver que l'on n'en a pas fini avec l'instabilité de la monnaie.

A Londres, l'or en barres est à 77/93/4, mais il n'y a pas beaucoup d'acheteurs à ce prix puisqu'il est entré des lingots à la Banque qui ne paye que 77/9.

En France, l'or est au pair. L'argent est inchangé à 27 1/2; dans tous les cas, il est très ferme et l'objet de certains achats de la part de la spéculation. Certains aperçoivent le cours de 30 d.

La Banque Nationale de Belgique a ramené hier, 26 janvier, son escompte de 4 à 3 1/2; la Banque Impériale de Russie, le 21 janvier, a baissé l'escompte de 6 à 5 1/2 pour les lettres de change jusqu'à 3 mois et de 6 1/2 à 6 0/0 pour les lettres de change de 3 à 6 mois. Le taux des avances est de 5 1/2 et 7 1/2 au lieu de 6 et 7 1/2.

On se demande, avec une certaine curiosité, si la *Banque de France*, en présence de ces abaisséments d'escompte, reviendra à 2 1/2 ou 2 0/0.

Rien ne nous paraît moins probable, en effet : bien que les sorties d'or aient depuis quelques semaines fait place à des rentrées, celles-ci sont bien loin d'avoir reporté l'encaisse au niveau où elle était l'année dernière ; d'autre part, les besoins d'argent sont considérables, puisqu'entre escomptes et avances, le portefeuille de la Banque n'est pas aujourd'hui inférieur à 1.437 millions ; d'autre part, l'activité qui se manifeste à la Bourse, quoique très heureuse, n'a pas besoin d'être surexcitée par une baisse de l'escompte, étant donné surtout que l'argent est moins cher en France qu'à l'étranger.

Le taux de 3 0/0 n'est de nature à entraver aucune affaire et il constitue en même temps un utile rappel à la modération.

Encaisses. — Circulation fiduciaire.

La *Banque de France* a eu, cette semaine, une entrée nette d'or de 6.382.000 fr.

La circulation a été prélevée 600.000 fr. à Paris et rendu 1.884.000 fr. dans les succursales; il a été acheté pour 53.000 fr. de matières; il en a été vendu pour 43.000 fr. En outre, il est venu 2.900.000 fr. d'Alexandrie, 1 million 92.000 fr. de Suisse, 680.000 fr. d'Autriche, 560.000 francs de Smyrne, 56.000 fr. de Constantinople et il a été expédié 200.000 fr. de pièces de 5 fr. à Bombay.

L'argent est en augmentation de 1.927.000 francs. La circulation a rendu 1.913.000 francs à Paris et 1 million 244.000 francs dans les succursales; il est venu 720.000 francs de Suisse et il a été réexpédié dans ce pays 1.450.000 francs ainsi que 500.000 francs au Sénégal. La circulation des billets a baissé de 45 millions 300.000 francs.

Au moment de mettre sous presse, le bilan de la *Banque d'Allemagne* ne nous était pas encore parvenu.

La *Banque d'Angleterre* a acheté 49.000 liv. st. d'or en barres et expédié 176.000 liv. st. à destination de l'Amérique du Sud ; les sorties excèdent les entrées de 127.000 liv. st. ou 3.175.000 fr., mais la circulation a rendu 21.075.000 fr., de sorte que la diminution nette n'est que de 17.900.000 fr. La circulation des billets est à peu près invariable.

La *Banque de Belgique* a gagné 2.400.000 fr. de métal. Sa circulation n'a pas changé.

La Banque d'Espagne continue à entasser de l'argent, il en est entré d'un bilan à l'autre pour 7.100.000 pesetas ; la circulation fiduciaire a augmenté de 2 millions.

La *Banque de Russie* accuse une entrée de 43.700.000 francs d'or et de 6.700.000 fr. d'argent; la circulation continue à décroître, nous la trouvons en baisse de 58.600.000 fr.; le rapport de l'encaisse à la circulation est de 156 0/0.

LA SITUATION MONÉTAIRE AUX ÉTATS-UNIS

Mouvement des Métaux précieux à New-York

(En dollars)

OR	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	du 31 déc.	du 1 ^{er}	du 31 déc.	du 1 ^{er}
	au janv.	au 7 janv.	au 7 janv.	au 7 janv.
Grande-Bretagne	»	»	»	»
France.....	»	»	»	»
Allemagne.....	»	»	»	»
Autres pays ...	1.057.052	1.055.052	16.388	16.388
Total 1899...	1.057.052	1.055.052	16.388	16.388
— 1898...	32.000	22.000	817.831	816.903
— 1897...	36.800	36.800	132.060	132.066

ARGENT				
Grande-Bretagne	885.155	885.155	»	»
France.....	»	»	»	»
Allemagne.....	»	»	»	»
Autres pays....	130.500	12.000	32.766	32.766
Total 1899...	1.015.655	897.923	32.766	32.766
— 1898...	1.128.113	874.413	157.218	153.098
— 1897...	624.544	621.544	31.280	31.280

Encaisse des Banques associées de New-York

1898.....	22 janv.	410.700.000	dollars
1899.....	7 janv.	473.400.000	—
1899.....	14 janv.	478.200.000	—
1899.....	21 janv.	487.400.000	—

Les exportations d'or des Etats-Unis sont supérieures aux importations, elles sont formées de napoléons et d'alphonsines expédiées à Cuba.

L'encaisse des *Banques associées de New-York* est encore en forte augmentation, due surtout aux dépôts : les Banques ne paraissent pas, en ce moment, recevoir grand'chose du dehors.

CHRONIQUE MONÉTAIRE

La Circulation monétaire à la Guadeloupe

M. Alexandre Isaac, sénateur de la Guadeloupe, a adressé à M. le Ministre des colonies la lettre suivante :
Paris, le 19 janvier 1899.

Monsieur le Ministre,

Je crois savoir que le Conseil d'administration de la Banque de la Guadeloupe vous a demandé de vouloir bien autoriser la substitution de jetons de métal aux bons de caisse en papier qui représentent, actuellement, dans la circulation, une partie du numéraire de l'Etablissement.

J'ai l'honneur de vous prier de donner, aussi promptement que possible, une suite favorable à cette demande, qui s'appuie non seulement sur une nécessité constatée, mais encore sur le double précédent de la Martinique et de la Réunion.

Quelques critiques que l'on puisse élever contre l'institution des bons de caisse, il est incontestable qu'elle répond à un besoin, au moins accidentel, pour des établissements de crédit qui ne sont pas en mesure, surtout dans les temps de crise, de donner satisfaction à l'intégralité des demandes de remboursement en numéraire qui pourraient leur être faites. Mais il est vrai aussi que les bons en papier sont d'un usage extrêmement incommode et que leur maintien dans la circulation serait de nature à faire naître de justes causes de mécontentement.

J'ai l'espérance que la substitution proposée par l'Administration de la Banque améliorera, dans une sensible mesure, la situation monétaire intérieure de la colonie de la Guadeloupe.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, etc.

A. ISAAC,
Sénateur de la Guadeloupe.

Les Sapèques en Zinc de l'Indo-Chine

Nous lisons dans l'*Indo Chine Française* du 13 décembre 1898 :

« La rareté des sapèques en zinc constitue une gêne véritable pour la population pauvre et même moyenne de l'Annam et du Tonkin. Comme il est très difficile de fabriquer ces pièces de monnaie à des prix de revient assez rémunérateurs, même sur les lieux où le zinc était jadis exploité, près de Thai-nguyen et de Caobang, par exemple, il importe d'adopter une sapèque nouvelle, en cuivre, à l'imitation de la Chine. Cette pièce serait intermédiaire entre nos sous actuels et la monnaie de tout temps en usage chez les Annamites. Celle-ci serait donc moins recherchée et pourrait facilement remonter au cours normal entre 7 ligatures 5 tiens et 8 ligatures. »

La Valeur des Piastres argent turques

Le Ministère des finances de Turquie, consulté par la Banque agricole de Constantinople sur la question de savoir si les pièces en argent d'une piastre données en paiement devaient être décomptées à raison de 19 piastres les 20

(comme le médjidi) a répondu par l'affirmative. Ce n'est que pour les fractions inférieures à cinq piastres que les piastres devront être acceptées d'après la valeur nominale.

La Baisse du Change chilien

Le change est tombé à 11 15/16 pence. Etant donné le pair de 18 pence par piastre établi par la récente réforme monétaire, la prime du métallique sur le papier dépasse donc 50 0/0.

Cette situation, dont nous avons exposé les causes, provoque un vif mécontentement dans le pays. L'ex-ministre radical, M. Mac Iver, dans un discours à la Chambre, a voulu l'attribuer à diverses causes économiques : la baisse des nitrates, de l'argent et du cuivre, principaux articles d'exportation du pays, une série de mauvaises récoltes, l'insuffisance d'immigration. La crise générale est due aussi, d'après lui, à la mauvaise administration, la politique de parti et de routine, l'ignorance du peuple, le manque d'esprit d'entreprise, la militarisation récente et les armements heureusement arrêtés du pays, enfin le retrait du capital étranger par suite des réductions successives de la valeur de la monnaie, réductions qui, dans ces vingt dernières années, s'élèvent à rien moins que trois quarts de sa valeur intrinsèque.

M. Mac Iver a protesté contre le budget exagéré de 1899 et demandé des réformes, des économies, une politique plus éclairée et plus de sécurité pour le capital étranger. Il aurait surtout dû s'élever contre la politique monétaire du pays et en réclamer la réforme.

Les Prix en Argent pour l'Inde

On s'est beaucoup occupé, dans les milieux monométallistes anglais, de la publication faite, il y a un an, par M. Atkinson, relativement aux prix en argent des marchandises dans l'Inde. Cette étude avait paru primitivement dans le journal de la Société de Statistique ; elle a reparu ensuite dans les colonnes du *Financial News*. Le même journal vient de publier, en réponse, une étude rectificative du capitaine E.-F. Marriott, de l'état-major indien, étude qui mérite d'attirer l'attention de tous ceux qui s'occupent de la réforme monétaire indienne.

Avant de reproduire cet article, nous croyons devoir mettre sous les yeux de nos lecteurs l'exposé de M. Atkinson :

On a beaucoup écrit récemment, dit M. Atkinson, au sujet des variations des prix en argent dans l'Inde : Tous ceux qui ont donné leur avis l'ont appuyé sur quelques idées qui leur étaient particulières : les uns n'ont considéré que quelques marchés ; les autres ont étudié leur propre province comme si elle était toute l'Inde ; quelques-uns ont pris des moyennes d'années comprenant des périodes de famine ; quelques autres ont analysé le prix d'exportation ou le prix intérieur, etc., etc.

La seule méthode sûre pour traiter la question est d'employer quelque système ayant fait ses preuves, tel que celui adopté pour les prix en or, en Angleterre, par l'*Economist* et M. Sauerbeck ; il faut faire cependant cette réserve que si, en Angleterre, les prix à Londres sont un guide sûr des prix en général, les prix dans l'Inde doivent être considérés dans les principaux centres de production de chaque marchandise. A cause de son immense étendue et des circonstances différentes qui le concernent, l'Empire indien doit être considéré, en effet, au point de vue statistique, comme un groupe de pays différents et, pour cette raison, il devient nécessaire de traiter chaque marchandise produite dans le pays, relativement au montant obtenu.

Dans ce but, une tentative a été faite en vue d'établir une série de prix en argent pour toute l'Inde et le résultat en a été publié dans le *Journal de la Société Royale de statistique*, de mars 1897 et juin 1898. En deux mots, le plan adopté avait d'abord pour but d'analyser la production dans l'Inde, en 1893, avec des renseignements qui, sans prétendre à la certitude absolue, étaient suffisants pour le but visé. Cette étude a donné l'importance relative de chaque marchandise avec le nombre d'*index-numbers* à prendre pour elle ; les centres de production et de consommation ont été en même temps notés.

Le prix de chaque marchandise pendant chaque année depuis 1861 à chacune des localités choisies a été ensuite établi, d'après les rapports mensuels des officiers de district et d'après les prix courants. Ces prix ont été convertis en *index-numbers* et le résultat a donné probablement une idée aussi exacte que possible des variations de prix pendant une série d'années.

L'année 1871 a été choisie comme index-number 100, parce que les prix en or se sont maintenus alors à ce prix et que le prix en or de la roupie s'en est rapproché (99.7). La question du choix de l'année est de peu d'importance; car quelque soit le prix et quelle que soit l'année dans laquelle le nombre 100 est donné, les variations des prix seront en réalité les mêmes et le but est de trouver ces variations, non pas de rechercher une impossibilité sous la forme du prix normal de quelque sorte de marchandise.

Il y a, cependant, deux catégories de prix dans l'Inde : les prix pour le commerce intérieur et ceux pour le commerce extérieur, gouvernés tous les deux par des facteurs différents.

Dans les chiffres préparés pour toute l'Inde, ces deux prix sont compris, mais comme les exportations représentent seulement 12 0/0 environ de la production totale du pays, et comme un quart seulement environ de ces sorties est produit surtout pour l'exportation, l'inclusion de toutes ces catégories ne provoque pas de changement matériel. Si les marchandises comprises dans ce quart étaient exclues, les prix se relèveraient légèrement.

Un second groupement de chiffres a été préparé pour les prix d'exportation; il est basé sur l'importance relative de chaque marchandise dans les sorties de l'année 1892-93.

Les chiffres suivants indiquent les variations des prix depuis 1871 et pendant chaque mois de 1898 :

Années	Tous les prix en argent	Prix en argent — Export.	Prix en or de la roupie	Prix en or Sauerbeck
1871.....	100	100	100	100
1872.....	105	103	99	109
1873.....	107	102	97	111
1874.....	116	107	96	102
1875.....	103	97	93	96
1876.....	107	97	87	95
1877.....	138	106	90	94
1878.....	148	107	86	97
1879.....	135	114	84	83
1880.....	117	108	86	88
1881.....	106	100	85	85
1882.....	105	95	85	84
1883.....	106	96	83	82
1884.....	114	100	83	76
1885.....	113	98	80	72
1886.....	110	95	75	69
1887.....	111	97	73	68
1888.....	119	102	70	70
1889.....	125	108	70	72
1890.....	125	103	78	72
1891.....	128	102	74	72
1892.....	141	114	65	68
1893.....	138	116	64	68
1894.....	131	113	57	63
1895.....	128	112	57	62
1896.....	140	113	61	61
1897.....	164	118	65	62
1898				
Janvier.....	146	110	68	63
Février.....	143	106	68	63
Mars.....	138	105	68	63
Avril.....	135	101	68	65
Mai.....	135	102	68	66
Juin.....	136	101	68	65
Juillet.....	137	101	67	64
Août.....	135	99	68	64
Septembre..	132	99	68	64

Si les années pendant lesquelles ont été ressentis les effets de la famine, soit : 1877, 1878, 1879, sont retranchées de la seconde colonne (tous les prix en argent), on verra qu'il y a eu une tendance en faveur d'une hausse de prix qui, en 1892 — année qui a précédé la fermeture des Monnaies — a atteint le point le plus haut, soit 141, ou 41 0/0 de plus qu'en 1871.

Après la fermeture des Monnaies, les prix ont commencé de baisser, jusqu'à ce que la famine de 1896 ait provoqué une nouvelle hausse et fait toucher en 1897 le niveau de 176.

Les fortes pluies de 1897 ont amené une nouvelle baisse; en septembre, les prix sont revenus à 132, presque le niveau de 1891, quand la roupie était à 17 sh. 17 d. Ils seraient encore descendus plus bas si les pluies avaient été plus abondantes à Madras.

En ce qui concerne les prix d'exportation, on remarquera qu'ils sont restés calmes jusqu'à 1892, année pendant laquelle une hausse considérable s'est produite. En 1893, il y a eu une nouvelle hausse après laquelle la baisse a commencé, interrompue par la famine en 1897.

Pendant la présente année, les prix ont baissé continuellement : ils sont maintenant de 30 0/0 inférieurs à ceux de 1891

quand les prix moyens de la roupie était de 17 sh. 17 d., soit 8.1 0/0 au-dessus du cours actuel. Mais, d'autre part, les prix en or sont inférieurs de 11.1 0/0 à ceux de 1891.

Par conséquent, la baisse des prix en argent et celle de la valeur en or de la roupie égalent ensemble exactement la baisse des prix en or, ce qui montre que les prix d'exportation se sont accordés avec le niveau actuel de la roupie à 16 d.

Nous avons déjà dit que les exportations représentent 12 0/0 de la production totale de l'Inde. Sur ces exportations, 28 0/0, en prenant les sorties de 1893-94 comme exemple, consistent en thé, café, indigo, opium et graine de lin, produits qui sont cultivés surtout en vue de l'exportation; 33 0/0 environ se composent de cotons bruts, jute brute, cotonnades et articles en jute. Près de la moitié des trois premières de ces marchandises et environ un tiers des articles en jute ont été exportés; le reste de la production des articles en jute est sorti sous forme de sacs contenant des graines.

Les graines exportées représentent environ 17 0/0 des exportations. Sur ce total, l'exportation du riz a atteint environ 3 1/4 0/0 de la production totale de l'Inde ou, si la production et l'exportation de la Birmanie sont exclues, l'exportation de l'Inde a été seulement d'un peu plus de 1 0/0 au-dessus de la production; l'exportation du blé représente environ 9 0/0 de la production, et l'exportation de toutes les graines alimentaires, sans le riz et le blé, a atteint seulement les quatre dixièmes de la production, d'une valeur de plus de 220.00 00.000 Rs.

Le total des graines alimentaires, y compris le riz et le blé, exportées de l'Inde, représente environ 2 1/2 0/0 de la production; celle du sucre représente à peu près la même proportion; la production des graines alimentaires et du sucre forment 77 0/0 environ de la production totale de l'Inde.

Ces chiffres montrent immédiatement quelle petite influence les exportations peuvent avoir généralement sur les prix dans l'Inde et définissent clairement l'influence directe de la circulation ou de la chute des pluies sur les prix des marchandises avec lesquelles se fait surtout le commerce du pays. Il est en même temps également clair que les prix d'une forte portion des exportations dépendent surtout des exigences du commerce, gouverné par la loi de l'offre et de la demande; tandis que les bénéfices du commerce dépendent grandement du coût de la production qui, à son tour, est surtout gouverné par les prix des salaires. Ces prix ont incontestablement monté; comme ils sont payés en partie en nature, ils se trouvent nécessairement plus élevés quand se produit une hausse générale des prix, à cause de l'expansion de la circulation ou de l'insuffisance des pluies.

Les principales graines alimentaires des diverses de l'Inde sont : le riz (toutes les provinces, sauf Bombay); le blé (Pembjab, Provinces centrales et du Nord-Ouest); jawar (Bombay, Madras, Berar); gram (Pembjab et provinces du Nord-Ouest); autres graines (Provinces du Nord-Ouest, Bengale, Madras); ragi (Madras et Mysore); on peut ajouter le sucre.

Les index-numbers suivants montrent les variations des prix de ces marchandises, c'est-à-dire près de 80 0/0 de la production entière de l'Inde depuis l'année 1881 :

Sous la dénomination : *Autres graines*, les produits suivants sont compris : arhur, mung dal, masur et chena. Il y a une grande quantité d'autres petites graines qui rentrent dans ce chapitre, mais ces quatre peuvent être considérées comme typiques :

Années	Riz (13 centres)	Blé N.-O. Punjab, Prov. Central	Jawar Bombay, Madras	Gram Punjab, N.-O. (8 centres)	Ragi Madras, Mysore	Autres Graines Prov. N.-O. (13 centres)	Sucre Calcutta, Madras
1881.....	100	100	100	100	100	100	100
1882.....	99	107	103	78	109	103	97
1883.....	107	105	97	72	90	95	94
1884.....	129	92	109	70	94	104	83
1885.....	128	89	126	72	115	103	86
1886.....	119	105	118	76	96	98	89
1887.....	114	126	104	92	82	112	84
1888.....	127	127	113	108	87	123	82
1889.....	142	121	114	86	95	113	97
1890.....	139	125	121	98	104	125	91
1891.....	140	141	144	116	133	134	85
1892.....	163	149	170	105	152	119	93
1893.....	157	129	154	89	133	105	106
1894.....	147	110	144	76	116	109	90
1895.....	132	125	132	96	106	123	88
1896.....	154	176	138	152	106	160	88
1897.....	198	210	192	209	149	227	84
1898							
(9 mois).....	159	153	172	118	162	143	84

Pour juger convenablement la position de ces chiffres, il

est nécessaire de les mettre dans un diagramme, et d'un seul coup d'œil, on verra la hausse marquée du prix du riz, du blé (depuis 1885); du jawar et du ragi (depuis 1887) et des autres grains jusqu'à 1892 — année qui a précédé la fermeture des Monnaies.

La hausse n'était pas tout à fait soutenue, puisque une baisse s'est produite pour beaucoup de ces articles en 1886 et 1887, mais la tendance était en faveur de la hausse.

(A suivre.)

La Monnaie cubaine

Le Président Mac Kinley vient de publier une ordonnance fixant la parité entre les monnaies des Etats-Unis et celles en usage à Cuba. L'ordonnance crée un système financier entièrement nouveau pour cette île et établit la base de l'or. La valeur des monnaies suivantes est ainsi réglée :

1 peso	= 60 cents
1/2 peso	= 30 —
1 peseta	= 12 —
1 real	= 6 —
1/2 real	= 3 —

Le commissaire Robert B. Porter, qui avait adressé un rapport au Président sur la question de la monnaie cubaine avant la publication de l'ordonnance, a fait les remarques suivantes sur cette décision :

« L'effet de l'ordonnance du Président est de mettre Cuba sur la base de l'or sans inflation aucune. C'est ce que le peuple de Cuba demande. Quelques banquiers voulaient conserver les valeurs en or au-dessus de leur parité : laisser par exemple la pièce de 10 dollars en or à 11 dollars ou celle de 5 dollars à 5 dol. 50 et faire de même pour les pièces françaises et espagnoles. Il était impossible d'agir ainsi. Tout l'or français et espagnol sera reçu par les Etats-Unis, à sa valeur monétaire. Si l'on a mis le peso d'argent espagnol à 60 cents, c'est pour éviter sa trop rapide exportation en Espagne. Les Espagnols fixent la valeur de cette monnaie à 70 cents : la valeur fixée par les Etats-Unis n'est pas beaucoup inférieure. Si on l'avait établie à 50 cents, toute cette monnaie serait répartie en Espagne. »

FONDS D'ETATS EUROPEENS à la Bourse de Paris. Calcul du revenu d'après les cours de clôture du jeudi

FONDS D'ÉTATS	19 janvier				26 janvier			
	Cours	P. de l'1	P. de l'1	Revenu	Cours	P. de l'1	P. de l'1	Revenu
Français 3 % (perpétuel).....	101 95	33 98	2 94	102 12	34 04	3 91		
Consolidés anglais (ch. f. 25 fr. 20).....	111 60	40 58	2 46	112 50	40 96	2 44		
Autriche or 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	102 90	25 72	3 88	103 25	25 81	3 87		
Belgique 3 %	101 ..	33 66	2 97	102 ..	34 ..	2 94		
Espagne Ext. 4 % (ch. f. 1 fr.) ..	48 60	12 15	8 23	51 65	12 91	7 74		
Grèce 5 % 1881 (en suspension).....	213	214 50		
Hollande 3 % (à Amsterdam).....	96 87	32 29	3 09	96 87	32 29	3 09		
Hongrie or 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	101 40	25 35	3 94	102 25	25 56	3 91		
Italie 4 % net.....	93 45	23 36	4 28	93 90	23 47	4 26		
Norvège 3 % (ch. f. 25 fr. 20).....	96 75	32 25	3 10	97 15	32 38	3 08		
Portugal 3 % (1 fr. net).....	24 ..	24 ..	4 16	23 55	23 55	4 24		
Roumanie 4 % 1898.....	93 35	23 33	4 28	93 25	23 31	4 28		
Russie 3 % or 1891 libéré.....	94 60	31 53	3 17	94 55	31 51	3 17		
Serbie 4 % 1895.....	66 30	15 07	6 63	61 60	15 40	6 49		
Suède 3 1/2 % 1895 (ch. f. 25 fr. 20).....	103 40	29 54	3 38	103 ..	29 42	3 39		
Suisse rentes 3 % (chemin de fer).....	101 45	33 68	2 96	102 50	34 16	2 92		
Turquie convertie 4 % série D.....	23 ..	23 ..	14 34	23 50	23 50	4 25		
— Priorité 4 % 1890.....	482 ..	24 10	4 14	486 ..	24 30	4 11		
Consolidé Prussien 3 % à Berlin).....	93 50	31 16	3 20	93 30	31 10	3 21		

Situation Financière Générale

Europe. — France. La semaine a encore été bonne, aussi bien au point de vue des cours qu'au point de vue des échanges.

On paraît s'être beaucoup allégé dans ces derniers jours. La liquidation de fin janvier n'en sera donc rendue que plus facile. En fait, et jusqu'à présent au moins, on pense qu'elle n'offrira rien d'insolite, l'argent devant s'obtenir à bon compte.

Les *Fonds Etrangers* ont été très actifs et très fermes. Nos *Rentes françaises* sont soutenues.

Allemagne. — L'amélioration des conditions du

marché monétaire continue. Mais jusqu'à présent le taux de l'argent n'a pas sensiblement baissé sur le marché libre.

Notre correspondant nous donne dans sa lettre d'Allemagne le projet de loi adopté par le Conseil fédéral sur la réorganisation des banques et de la *Reichsbank*.

De nombreuses plaintes se sont élevées, en Prusse surtout, contre les vexations et les enquêtes inquisitoriales auxquelles se laissent aller les employés du Fisc pour la fixation de l'impôt sur le revenu.

Un demi-milliard de marks sont engagés à cette heure dans les entreprises d'électricité allemandes.

Angleterre. — On ne peut nier aujourd'hui qu'une détente se soit produite dans les rapports entre la France et l'Angleterre : elle a commencé à se manifester à la suite des premiers pourparlers engagés entre M. Cambon et lord Salisbury et les discours prononcés par les hommes politiques anglais ont montré que les esprits paraissent mieux disposés. Les débats auxquels a donné lieu, à Paris, la discussion du budget des affaires étrangères n'ont pu qu'accentuer les meilleures dispositions. On a vu dans ces débats que personne, en France, n'a désiré un conflit et qu'on n'y demande, au contraire, qu'une discussion amicale. Le marché en a profité.

Autriche. — La situation des marchés financiers est assez ferme, mais sans affaires. Sur le marché monétaire la situation est moins tendue, mais la banque austro-hongroise a décidé de ne pas encore abaisser le taux de l'escompte officiel.

L'activité industrielle est toujours réduite au minimum et l'on ne peut compter sur la réalisation d'aucune des mesures qu'on a préconisées pour la relever, même pas sur la réforme tant promise de la loi sur les Sociétés.

La concurrence américaine fait un tort considérable aux industries et aux produits autrichiens en Autriche même et à l'étranger.

Espagne. — Il paraît être certain que le Ministère se présentera devant les Chambres, tel qu'il est constitué aujourd'hui. M. Sagasta a fait entendre raison à ses collègues et l'on peut dire que la crise ministérielle se trouve, pour le moment, réglée. Il dépendra des Cortès de consolider la situation de M. Sagasta ou de l'obliger à laisser le pouvoir aux conservateurs ; il serait très hasardeux, dès maintenant, de chercher à émettre des prévisions sur ce qui pourra se produire.

Grèce. — Pour le seul mois de septembre 1898, l'augmentation des importations est de 20 0/0 environ sur les mois correspondants de 1897 et 1895 ; elle est de 50 0/0 environ sur le même mois de 1896. Pour les neuf premiers mois de 1898, l'augmentation des importations est de 50 0/0 environ sur la période correspondante de 1897, de 44 0/0 sur celle de 1895 et de 30 0/0 sur celle de 1896.

L'augmentation des exportations n'est pas moins considérable pour le mois de septembre dernier ; elle est de 40 0/0 environ sur le même mois de 1897 et de 100 0/0 sur le même mois de 1896 et 1895.

Italie. — Pour le premier semestre de l'exercice 1898-99, les recettes publiques se sont élevées à 874.088 mille lire, soit 12.437.000 lire de plus que pendant le premier semestre de 1897-98.

Les dépenses ont été de 863.658.000 lire, soit 8.661.000 lire de moins que pendant la période correspondante de 1897-98.

La Chambre a commencé la discussion du projet de loi relatif à la convention commerciale avec la France. Les interpellations sur l'Erythrée viendront ensuite.

Russie. — La récolte du blé d'hiver a donné 256 millions 164.000 pouds et celle du seigle d'hiver, 1 milliard 118.041.000 pouds.

A la fin du mois d'octobre 1898, les dépôts dans les caisses d'épargne russes s'élevaient à 513.546.000 roubles. Le nombre des livrets était de 2.712.235.

Serbie. — La Skouptchina vient d'adopter le projet

d'emprunt de 30 millions. L'émission ne pourra se faire au-dessous de 82 0/0. Le taux d'intérêt sera de 5 0/0. L'emprunt sera enregistré comme première hypothèque sur les chemins de fer de l'Etat. Le groupe financier remettra de suite 11 1/2 millions et le complément, soit 18 1/2 millions, fin mai.

Amérique. — Brésil. Le budget pour 1899 a été voté par le Congrès. Les recettes sont évaluées à 351.114.197 milreis et les dépenses à 328.094.754 milreis.

Il y aurait donc un excédent de 23.019.442 milreis; en y ajoutant le produit des 10 0/0 en or sur les droits de douane, soit 52.140.000 milreis, la plus-value prévue se trouve portée à 75.159.442 milreis.

Etats-Unis. — On constate, en ce moment, aux Etats-Unis, une fièvre de spéculation qui rappelle les plus beaux jours de 1880 et 1882. Cette tendance est déterminée par les résultats exceptionnels obtenus en 1898; mais quelques bons esprits voudraient voir modérer quelque peu l'ardeur des spéculateurs.

La bill du Nicaragua a été adopté, samedi dernier, par le Sénat, par 28 voix contre 6 et envoyé à la Chambre.

Mexique. — Les rapports consulaires constatent que nos relations commerciales avec le Mexique vont en décroissance; l'Allemagne est sur le point de prendre notre place pour les importations.

La situation du pays reste des plus prospères; tous les efforts du Gouvernement tendent à développer les industries nationales.

Asie. — Chine. Nous publions, page 128, le détail des recettes douanières de la Chine pour le troisième trimestre de 1898.

Japon. — Le budget soumis à la Chambre des représentants prévoit les recettes à 188.738.437 yen et les dépenses à 217.950.741 yen, soit un déficit de 29 millions 212.304 yen. Il faut y ajouter une somme de 6.052.929 yen provenant du budget supplémentaire, de sorte que le déficit total est d'un peu plus de 35.265.233 yen. Pour y faire face, le Gouvernement a résolu d'augmenter divers impôts.

FRANCE

La Politique. — Le Budget de 1899. — La Direction des Affaires civiles en Indo-Chine.

La discussion du budget se continue dans de très bonnes conditions. La discussion générale commencée le 16 janvier a été terminée le 19. Le 23 janvier est venue la discussion du budget des affaires étrangères qui ne dura que deux jours. Le budget de l'intérieur, attaqué le 24, sera voté sous peu. Nos honorables pour activer la discussion ont décidé de siéger mercredi dernier et continueront certainement à siéger le mercredi jusqu'au vote final de la loi de finances.

A l'occasion de la discussion générale du budget des affaires étrangères, la Chambre a offert un spectacle réconfortant. Mettant de côté toutes discussions puériles, c'est calme et grave qu'elle a suivi cet important débat.

MM. d'Estournelles, Denys Cochin, Raiberti et Ribot ont pris la parole et se sont fait applaudir par l'élévation et le patriotisme de leur langage. M. Delcassé, ministre des affaires étrangères, a exposé ensuite la politique du Gouvernement. La Chambre, par ses applaudissements, a donné son approbation aux déclarations du Ministre et affirmé, une fois de plus, l'union de tous les citoyens dans les questions qui touchent à l'honneur et aux droits de la France.

Ce qui ressort très clairement de cette séance, c'est que le pays veut la paix; la France fera pour la garder les concessions possibles, mais elle ne les dépassera pas. On voit que la Chambre, si souvent divisée par de mesquines questions de parti se retrouve unie lorsqu'il s'agit des grands intérêts de la patrie.

Les Ministres se sont réunis le 20 janvier, à l'Elysée, sous la présidence de M. Félix Faure.

Ils se sont entretenus des diverses questions inscrites à l'ordre jour du Parlement et notamment de la discussion du budget qui se poursuit devant la Chambre.

M. Charles Dupuy, président du Conseil, a soumis à la signature du Président de la République un projet de loi, qu'il a élaboré d'accord avec le Ministre de la justice, et qui a pour objet de modifier la législation sur la naturalisation en Algérie.

Le 20 janvier, la Chambre des députés a discuté une interpellation de M. Breton sur le dossier « ultra-secret » de l'affaire Dreyfus. Cette discussion a été l'occasion d'un vif succès pour M. Méline, dont le Ministère avait été attaqué. L'ordre du jour pur et simple réclamé par le Gouvernement a clôturé le débat.

Deux élections législatives ont eu lieu le 22 janvier. A Pontivy (Morbihan), M. de Lanjuinais, monarchiste, a été élu en remplacement de M. Langlais, dont l'élection avait été annulée.

A Valenciennes (Nord), M. Sirot, républicain, a été élu en remplacement de son père, décédé.

Le 23 janvier, la Chambre a commencé la discussion du budget des Affaires étrangères. Nos lecteurs trouveront plus loin un résumé des importantes déclarations faites, à cette occasion, par le Ministre des affaires étrangères, M. Delcassé.

Les Ministres se sont réunis le 24 janvier à l'Elysée, sous la présidence de M. Félix Faure.

Ils se sont entretenus de la discussion du budget qui se poursuit devant la Chambre, ainsi que des affaires courantes.

Le Ministre des travaux publics a fait signer un décret aux termes duquel M. Pérouse, ingénieur en chef des ponts et chaussées, membre du Conseil du réseau de l'Etat et du Comité consultatif des Chemins de fer, attaché depuis de longues années à la direction des Chemins de fer au Ministère des travaux publics, est nommé directeur de ce dernier service, en remplacement de M. Léthier, nommé directeur honoraire.

Le 24 janvier, la Chambre a continué la discussion du budget des Affaires étrangères dont tous les chapitres ont été successivement adoptés.

Le Sénat a voté un projet de loi tendant à réprimer les fraudes dans la vente de marchandises et les falsifications des denrées alimentaires.

Le Sénat passera à une deuxième délibération.

Le 25 janvier, la Chambre des députés a commencé la discussion du budget de l'intérieur. Les quatre premiers chapitres ont été adoptés.

Pendant son séjour à Paris, M. Doumer a demandé au Ministre des Colonies d'organiser auprès du Gouvernement général de l'Indo-Chine une Direction des affaires civiles.

Le haut fonctionnaire préposé à cet important service, qui serait le second du Gouverneur général et son intérimaire désigné, aura dans ses attributions toutes les questions d'administration courante dont l'examen absorbe actuellement la plus grande partie du temps du chef de la colonie.

Celui-ci pourrait, dès lors, donner tous ses soins à la mise en valeur économique de nos possessions de l'Indo Chine.

Le *Journal Officiel* du 25 janvier a publié le décret créant cette nouvelle Direction.

Hier, 26 janvier, la Chambre des députés a continué la discussion du budget de l'intérieur.

RECETTES DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS (Grandes Compagnies) du 1^{er} au 7 janvier 1899 (1^{re} semaine)
(En milliers de francs)

Désignation des lignes	Kilomètres exploités	Rec. br. de la semaine		Rec. br. depuis le 1 ^{er} janvier		Différence pr 1899	
		1899	1898	1899	1898		
Etat.....	2.813	696	684	696	684	+	12
Paris-Lyon-Méditer.	9.014	7.190	6.700	"	"	"	"
— Chemins Algériens..	513	153	111	"	"	"	"
Nord.....	3.746	3.562	3.519	"	"	"	"
Ouest.....	5.590	2.830	2.713	2.830	2.713	+	117
Orléans.....	6.829	3.234	2.961	"	"	"	"
Est.....	4.836	2.815	2.740	"	"	"	"
Midi.....	3.418	1.848	1.807	"	"	"	"
Est-Algérien.....	298	112	102	112	102	+	9
Bône-Guelma.....	1.039	104	108	"	"	"	"
Ouest-Algérien.....	296	58	42	"	"	"	"
Arzew à Kralfallah..	214	25	32	"	"	"	"
Médoc.....	101	22	23	"	"	"	"

QUESTIONS DU JOUR

Nécessité d'un Régime Douanier rationnel

ENTRE LA FRANCE ET SES COLONIES

« Il y a un nouvel empire colonial français déjà bien connu dans son tracé, dans son relief, dans ses conditions climatiques essentielles et, par conséquent, dans ses plus importantes facultés de production.

« Quand nos politiques prirent la résolution de le fonder; quand nos soldats l'eurent conquis, le dessein fut partout avoué et proclamé d'en faire des marchés où nos produits métropolitains trouveraient vente privilégiée, où nous achèterions aussi, avec une prédilection marquée pour une terre devenue française, le stock important de denrées coloniales que nous demandions jusque-là aux étrangers : cotons, soies, café, cacao, huiles diverses, graines, bois, etc...

« Or, il n'est pas douteux que, dès l'heure actuelle, nous pourrions déjà acheter moins de coton aux Etats-Unis, à l'Inde et à l'Egypte; moins de café au Brésil et à Java; moins de soies au Japon et à la Chine : tous pays qui s'affranchissent de plus en plus de notre industrie, de notre commerce, mais dont nous restons, sans réciprocité, les complaisants clients.

« Et nos colonies attendent; et les invectives de nos réformateurs absolus vont leur train contre le manque d'initiative des Français; et les invitations pressantes se multiplient à nos oreilles d'avoir à inonder nos colonies de capitaux et d'émigrants. Pendant que se font tant de beaux discours, nos colonies sont bien, parfois, mises en exploitation, mais par des étrangers; leurs ports progressent bien d'aventure par le chiffre du tonnage, mais la décomposition de ce tonnage révèle un dangereux afflux de navires non français... »

Ce magistral exposé de notre situation coloniale a été fait par M. Marcel Dubois à la *Société d'Economie politique nationale*. Nous allons le compléter en passant en revue toutes nos colonies, en dressant le bilan officiel de leurs relations commerciales avec la Métropole et en recherchant, d'après le caractère et l'importance de ces relations, si ces colonies jouent vraiment, à l'égard de la Métropole, le rôle économique que l'on espérait lorsque la France a été engagée dans la politique coloniale extensive.

I

Superficie, Population et Renseignements économiques
sommaires sur nos Colonies

Algérie : Superficie des provinces d'Alger, d'Oran, de Constantine et du Sahara algérien : 797.770 kilom. carrés; population : 4.480.000 habitants d'après la statistique de 1896.

Le commerce spécial de l'Algérie s'est élevé, en 1897, à 265 millions de francs pour les importations et à 277 millions pour les exportations.

Sur ces chiffres, la France a exporté en Algérie 216 millions de produits français et reçu, en fran-

chise, 238 millions de produits algériens. Les principaux articles de l'exportation algérienne sont le vin, les animaux, les céréales, le tabac et la laine en masse.

Le budget algérien de 1898 se traduit par une prévision de 73.738.962 francs de dépenses et 53.487.152 francs de recettes : soit un déficit de 20.251.809 francs comblé par le budget de la Métropole.

Tunisie : Superficie de 99.600 kilom. carrés; population : 1.900.000 habitants. Pays de protectorat français depuis le traité du 12 mai 1881, complété par la convention du 8 juin 1883 et par des conventions postérieures successivement signées avec les nations liées, par traité, avec la Régence beylicale.

En 1897, les importations totales en Tunisie ont été de 54 millions de francs, sur lesquels les produits originaires de la France figurent pour 24 millions 385.957 francs; les exportations — qui sont de même nature que les exportations algériennes — n'ont pas dépassé 38 millions, et sur ce chiffre la France en a absorbé pour 28.493.935 francs.

Chaque année le Résident général, d'accord avec le Gouvernement français, dresse l'état des produits tunisiens à admettre en franchise en France : on peut dire que la presque totalité des produits tunisiens importés dans la Métropole bénéficie de cette faveur, car, en 1897, la douane française n'a perçu que 135.879 francs sur les marchandises originaires de la Tunisie, soit à peine 0,55 0/0 de leur valeur.

Le budget tunisien de 1898 s'équilibre par 24 millions 60.525 francs de dépenses et 24.061.100 francs de recettes. Grâce à l'administration française, les finances tunisiennes sont dans un excellent état et d'importants travaux publics peuvent être exécutés avec les seules ressources ordinaires de l'impôt.

Autres possessions françaises en Afrique : Ces possessions comprennent le Sénégal, le Congo et le Soudan français, les Etats de Samory et de Tieba, la Guinée française, la Côte d'Ivoire, le Dahomey et la Côte française des Somalis et dépendances. La superficie de ces immenses territoires n'est pas exactement déterminée, mais elle doit être trois ou quatre fois supérieure à la superficie de la France continentale, qui atteint à peine 536.408 kilomètres carrés. Leur population indigène est évaluée à 10 ou 11 millions d'habitants.

Les relations commerciales de toutes ces colonies avec la Métropole se sont élevées à 40.200.000 fr. en 1897, dont 19.800.000 fr. d'importations en France et 20.400.000 fr. d'exportations françaises. Les principaux articles importés en France sont les arachides en cosses (8.437.563 fr.); les gommes exotiques (3.986.776 fr.); l'huile de palme (2.448.949 francs); les graines et fruits oléagineux divers (1.656.918 fr.); les bois exotiques (1.285.222 fr.); les caoutchouc et gutta-percha (904.645 fr.). Puis viennent les espèces médicinales, les défenses d'éléphant, les plumes de parure, etc. Malheureusement le café figure à peine pour 65.370 fr. et le coton fait absolument défaut.

Ces colonies ont un budget local, mais la France prend généralement à sa charge les dépenses d'ordre militaire et quelques autres frais divers. Nous résumerons dans un tableau d'ensemble ces budgets locaux et ces charges métropolitaines.

Possessions françaises en Asie : Nous avons

dans les Indes cinq établissements : Chandernagor, Karikal, Mahé, Pondichéry et Yanson, dont la superficie est évaluée à 509 kilomètres carrés et la population à 287.000 habitants (1896). Puis l'Indo-Chine française, qui comprend la colonie de Cochinchine et les pays de protectorat du Tonkin, de l'Annam, du Cambodge et du Laos.

La superficie totale des quatre premières possessions atteint 895.410 kilomètres carrés et leur population environ 24.500.000 habitants.

Le commerce entre la France et nos Etablissements des Indes est à peu près nul puisque, pour l'année 1897, notre statistique douanière accuse seulement 983.030 francs de produits français exportés aux Indes françaises et à peine 78.616 fr. de produits indiens importés en France. Le coton, le café, les vers à soie, le thé, l'indigo, le jute, le quinquina, la vanille, etc., réussissent cependant à merveille sur ce territoire tropical.

Le budget local des Indes françaises s'équilibre, en 1898, par 1.209.876 roupies en recettes et en dépenses : la Métropole supportera de son côté 296.619 francs de frais divers pour l'exercice 1899.

Le mouvement commercial de l'Indo-Chine française a dépassé 205 millions de francs en 1897, et sur ce chiffre la France, d'après la statistique française, a reçu pour 21.880.344 francs de produits indo-chinois et exporté en Indo-Chine pour 30 millions 733.918 francs de produits nationaux.

Les principaux articles importés en France sont : le riz (15.461.316 fr.); les huiles volatiles ou essences (1.479.660 fr.); le poivre (1.429.335 fr.). Dans les 31 catégories de marchandises inscrites au tableau français, nous trouvons tous les produits exotiques (sauf le café et le coton) que l'Asie, l'Océanie et l'Amérique importent en France. Cela prouve, d'une manière évidente, que l'Indo-Chine pourrait se créer sur le marché français une situation privilégiée si on se décidait enfin à orienter sa production dans ce sens.

La même observation s'applique, d'ailleurs, à toutes nos possessions de l'Afrique, des Mers du Sud, de l'Amérique et de l'Océan Indien.

En 1898, les budgets locaux de nos possessions indo-chinoises se sont équilibrés, en recettes et en dépenses, par : Cochinchine, 13.940.000 piastres; Annam et Tonkin, 9.404.000 piastres; Cambodge, 2.523.000 piastres; Laos, 874.000 piastres. Soit, au total, 26.741.000 piastres, ou 66.852.500 fr., la piastre indo-chinoise étant comptée à 2 fr. 50.

Nous savons, par les rapports de M. Doumer, résident général de l'Indo-Chine, et par les chiffres qui ont été produits à la tribune de la Chambre, lors de la discussion du récent emprunt indo-chinois, que les recettes budgétaires de notre grande possession asiatique se soldent par des excédents très sérieux. Nous devons cependant constater que pour l'année 1899 la Métropole aura à supporter, en ce qui concerne spécialement l'Indo-Chine, 20.810.000 francs de dépenses d'ordre militaire.

Possessions françaises en Amérique : Elles se divisent en quatre groupes : Saint-Pierre et Miquelon (Saint-Pierre, Ile-aux-Chiens et Miquelon-Langlade), la Guadeloupe et les dépendances (La Désirade, les Saintes et Petite-Terre, Marie-Galante, Saint-Barthélemy et Saint-Martin), la Martinique et la Guyane française.

Ces quatre groupes ont une superficie territoriale

de 81.993 kilomètres carrés et environ 416.000 habitants.

D'après leurs propres statistiques, le commerce général de ces quatre colonies a dépassé 135 millions de francs en 1897, et sur ce chiffre total la France, d'après la statistique métropolitaine, a importé 61 millions de produits coloniaux et exporté 38 millions de produits français. Les principales exportations de la Martinique et de la Guadeloupe sont le sucre et le rhum; les produits de la grande pêche constituent l'unique exportation de Saint-Pierre et Miquelon; pour la Guyane française ce sont les essences de roses et le minerai d'or.

On trouvera les chiffres de leurs budgets locaux et des charges qu'elles imposent à la Métropole dans le tableau d'ensemble du chapitre suivant.

Possessions françaises dans les mers du Sud : On désigne sous cette rubrique la Nouvelle Calédonie; les protectorats des îles Wallis, Futana et Alofi, et les Etablissements en Océanie qui comprennent Taïti, les îles sous le Vent, les Marquises, les îles Tuamotou, Gambier, Tubuai et l'île Clipperton qui est inhabitée.

La superficie de ces possessions est d'environ 24.000 kilomètres carrés et leur population indigène de 90.000 habitants. D'après leurs statistiques, leur mouvement commercial, en 1897, a été de 22 millions de francs aux entrées et sorties réunies, dont 12 millions avec la France. Elles coûtent au budget métropolitain environ 8.200.000 fr. par an. Ce sont les minerais de nickel et de cobalt et les conserves de viandes en boîtes qui forment la presque totalité de leur exportation.

Possessions françaises de l'Océan Indien : Nous possédons dans l'Océan Indien : La Réunion (1.980 kilomètres carrés et 168.000 habitants), Mayotte, la Grande Comore, Anjouan et Mohéli (1.972 kilomètres c. et 62.000 habitants); puis enfin Madagascar et ses dépendances (591.967 kilom. c. et 3.520.000 habitants).

Le mouvement commercial accusé par la statistique de la Réunion s'est élevé à 40 millions de francs en 1897, dont 28 millions avec la France. Le sucre est le seul article sérieux d'exportation de la colonie, dont le budget local s'équilibre par 5 millions 211.508 francs aux dépenses et aux recettes, non compris 4.514.942 francs de dépenses à la charge de la Métropole.

Quant à l'île de Madagascar, déclarée colonie française depuis le 6 août 1896, son mouvement commercial, en 1897, atteint à peine 18.400.000 fr. aux importations, 4.300.000 francs aux exportations, soit, au total, 22.700.000 fr. sur lesquels le commerce avec la France figure pour 15.500.000 francs....; mais les frais d'occupation grèvent encore le budget français de 20.185.000 francs.

II

Considérations d'ensemble

Les éléments que nous venons de passer en revue peuvent être groupés en quelques tableaux synoptiques permettant de saisir, dans ses grandes lignes, le rôle de la France à l'égard de ses colonies et, inversement, la fonction des colonies à l'égard de la Métropole.

Tableau résumant la superficie et la population des colonies françaises, leur budget local et les charges qu'elles imposent à la Métropole :

Colonies ou pays de Protectorat français	Superficie territoriale	Population indigène	Budget local en 1898	Charges de la Métropole Propositions pour 1899
	kilom. c.	habitants	francs	francs
Algérie.....	797.770	4.480.000	73.738.962	18.781.245
Tunisie.....	99.600	1.900.000	24.060.525	»
Totaux.....	897.370	6.380.000	97.799.487	18.781.245
Sénégal.....	150.000	1.030.000	3.929.367	6.106.942
Congo.....	?	5.000.000	3.501.400	2.491.165
Soudan.....	292.000	560.000	2.725.500	6.873.000
Guinée franç ^{se} ..	?	647.000	900.000	320.826
Côte d'Ivoire...	250.000	2.250.000	1.485.000	»
Dahomey.....	?	600.000	1.885.000	»
Côte des Somalis	?	22.000	617.307	587.500
Indes françaises	509	287.000	1.814.700	296.619
Indo-Chine fr ^{se} ..	895.410	24.542.000	66.852.500	20.843.505
Saint-Pierre et Miquelon.....	235	6.000	500.710	290.791
Guadeloupe et dépendances..	1.870	190.000	5.354.563	1.627.037
Martinique.....	988	189.000	5.096.048	2.581.848
Guyane franç ^{se} ..	78.900	30.000	2.453.261	6.368.139
Nouv.-Calédonie	19.823	63.000	2.807.955	7.392.361
Etabl ^{ts} français de l'Océanie..	4.108	27.000	1.229.625	356.082
Réunion.....	1.986	163.000	5.211.508	4.514.942
Mayotte et Comores.....	1.972	62.000	483.983	45.014
Madagascar et dépendances..	591.967	3.520.000	9.437.096	20.185.000
Dépenses communes.....	»	»	»	4.576.829
Totaux.....	?	39.193.000	114.285.523	85.957.600
Totaux généraux	?	45.573.000	212.085.010	104.738.845

En résumé notre domaine colonial a une superficie territoriale quatre ou cinq fois plus grande que celle de la Métropole et une population indigène supérieure de 18 à 20 0/0 à la population française proprement dite.

En 1898, les colonies composant ce domaine, ont dépensé environ 212 millions de francs pour s'administrer, mais la Métropole a assumé, en dehors des budgets locaux, une charge à peu près égale à la moitié de cette somme. Pour l'exercice 1899, les demandes de crédit du Ministre des Colonies s'élèvent au chiffre de 85.957.600 fr. et le déficit éventuel de l'Algérie est prévu pour 18.781.245 fr., soit, en tout, 104.738.845 fr. : il est probable que ce total sera augmenté de quelques millions au cours de la discussion du budget.

Ces 104.738.845 francs ne comprennent point les frais d'occupation militaire de l'Algérie et de la Tunisie, qui incombent au budget de la Guerre, ni aucune dépense de marine militaire. Ils se décomposent ainsi : dépenses militaires proprement dites : 65.800.000 francs; subventions aux budgets locaux des colonies, y compris l'Algérie : 25 millions 200.000 francs; frais administratifs, judiciaires, pénitentiaires, etc., à la charge de la Métropole : 13.700.000 francs.

Nous avons dans nos colonies, abstraction faite de l'Algérie et de la Tunisie, un peu plus de 11.000 fonctionnaires, et comme nous y exportons à peine 118 millions de francs de produits français, on peut admettre que 20 à 25 0/0 de ces exportations sont destinées à la nourriture et à l'entretien de ces fonctionnaires et de leurs familles.

(A suivre.)

EDMOND THÉRY.

La France et l'Angleterre

L'affaire de Fachoda et la publication du Livre Bleu anglais sur Madagascar avaient révélé l'existence, de nombreuses questions litigieuses entre la France et l'Angleterre et fait craindre la naissance d'un conflit ne pouvant être réglé que par les armes.

Tandis que le Gouvernement français s'efforçait de donner satisfaction, non seulement aux prétentions du *Foreign-Office*, mais encore à cet esprit de jalousie qui avait tenu à rendre notre retraite aussi humiliante que possible, la presse britannique n'épargnait aucune occasion de réveiller de vieilles rancunes, de prévenir tout rapprochement et de dresser contre notre politique des réquisitoires violents devant acculer les deux pays à une rupture.

Un tel état de choses ne pouvait se prolonger sans danger pour le maintien de la paix; il était donc nécessaire qu'à ces accusations de nos voisins, à ces insinuations de leurs hommes politiques, notre Gouvernement répondit avec fermeté et franchise et qu'il présentât devant le monde un exposé exact de la situation. La discussion du budget des affaires étrangères a fourni à M. Delcassé l'occasion de s'expliquer : il l'a fait avec une modération et une netteté dont le moindre effet a pas été de provoquer une détente immédiate.

Et pour donner plus de signification encore à ce débat, notre Chambre a eu la sagesse d'oublier, pour un jour, les querelles de partis : de laisser seulement les voix les plus autorisées se faire entendre. La discussion a pris ainsi l'ampleur qu'elle méritait : elle a prouvé que, sur ces questions fondamentales, l'opinion publique française est toujours unanime.

On l'a bien compris quand M. Ribot, dès le début de son discours, a posé nettement les termes du débat en se prononçant pour une politique de concorde et d'union avec l'Angleterre. « C'était, a-t-il dit, la politique de Thiers, de Gambetta; c'était aussi celle de M. Gladstone, mais il faut éclairer l'opinion anglaise et lui montrer que notre politique n'est ni injuste, ni tracassière. »

Et comme preuve manifeste de notre désir de maintenir la paix, l'ancien Ministre a parlé de l'affaire de Terre-Neuve et indiqué que, malgré des droits incontestables, la France a toujours montré l'esprit le plus conciliant et le plus libéral. Si la question des homarderies n'est pas encore tranchée, la faute en incombe aux Terre-Neuviens, qui ont arrêté les négociations.

En ce qui concerne Madagascar, M. Ribot a montré que la France a agi avec la plus grande correction. Au contraire, le langage tenu par l'Angleterre n'est pas celui qu'on devait nous tenir, étant donné nos droits incontestables et la reconnaissance de notre protectorat en échange de l'abandon de nos droits sur Zanzibar où nous aurions pu créer des difficultés.

Passant à la question d'Egypte, l'orateur a souligné de nombreux applaudissements en déclarant que l'occupation de l'Angleterre en Egypte et dans la vallée du Haut-Nil ne saurait être réglée qu'avec l'approbation de l'Europe tout entière. La France s'est toujours déclarée prête à entrer en conversation sur cette question, tandis que l'Angleterre, au contraire, s'y est toujours refusée!

« Mais, a-t-il ajouté, ce n'est pas avec la France seule que l'Angleterre a à traiter cette question, et il arrivera bien un jour où elle comprendra qu'un grand pays ne peut pas rester indéfiniment dans la situation où elle est. »

Après le magistral exposé de M. Ribot, M. Delcassé, a pris la parole. Le Ministre des Affaires étrangères a tout d'abord fait ressortir que notre politique étrangère a été dirigée dans le sens des intérêts généraux du pays; il a rappelé comment les Etats-Unis et l'Espagne se sont adressés à la France pour faire la paix et l'hommage qui nous a été rendu par le choix de Paris pour lieu des négociations. Passant aux propositions de désarmement, il a déclaré que la France était acquise

d'avance à la proposition humanitaire du Tsar; jamais, d'ailleurs, l'accord entre la France et la Russie n'a été plus complet que maintenant et nos représentants travailleront de tout leur pouvoir à la réalisation du projet du tsar Nicolas.

Après s'être longuement expliqué sur la question crétoise, dont il a fait l'historique, M. Delcassé a montré que là encore la France avait travaillé au maintien de la paix. Il est arrivé enfin au point le plus intéressant de sa déclaration : Fachoda.

On a prêté au Gouvernement bien des idées sur cette question : on lui a adressé bien des critiques, on lui a intimé bien des attitudes. Le Gouvernement n'a jamais voulu s'expliquer par la voie de la presse.

Dès la prise de Khartoum, M. Delcassé s'est employé à éviter une rencontre entre la mission Marchand et les forces anglaises qui remontaient le Haut-Nil.

M. Delcassé a établi que la France n'ayant pas reconnu la convention de 1890 entre l'Angleterre et l'Allemagne, relative aux prétentions de l'Angleterre sur le Haut-Nil, avait le droit de rechercher de ce côté un débouché pour ses possessions du Haut-Oubanghi. Tel fut le caractère de la mission Liotard devenue plus tard la mission Marchand.

L'exercice de ce droit a poussé Marchand jusqu'à Fachoda.

Le Gouvernement, a poursuivi le Ministre, a eu alors à se demander s'il avait intérêt à l'y maintenir.

Sans parler de l'intérêt du personnel de la mission, dont l'énergie était restée intacte, mais dont on conçoit la fatigue après cette marche héroïque de trente mois, et qui n'a demandé comme récompense que la faveur de terminer son parcours de l'Atlantique à la mer Rouge; si l'on considère que, pour communiquer avec Fachoda, il nous a fallu employer la voie égyptienne, à laquelle le commandant Marchand a dû recourir aussi pour venir conférer avec notre représentant au Caire; si l'on réfléchit que, du côté du Bahr-el-Gazal, Fachoda n'est accessible que six mois de l'année, pendant la saison des hautes eaux; si l'on considère que l'ancienne province de Khartoum, dont dépend Fachoda, bien qu'évacuée par les troupes égyptiennes, n'avait cependant pas été formellement abandonnée, comment ne pas reconnaître que la solution adoptée par le Gouvernement était celle qu'indiquaient la raison et la claire intelligence des intérêts du pays?

Car c'est le seul point dont le Gouvernement ait eu à se préoccuper, puisque la question d'honneur, qu'on a pu craindre un moment de voir posée, ne l'a pas été, puisqu'il s'est écoulé six semaines entre la rencontre de la mission Marchand avec les troupes anglo-égyptiennes, et que dans cet intervalle le Cabinet anglais, tout en contestant notre droit d'être à Fachoda, s'est abstenu de tout acte, de toute parole qui nous en eût rendu l'abandon impossible.

Et si celui-là serait indigne de représenter la France qui ferait bon marché de l'honneur national; d'autre part, celui-là serait criminel qui engagerait cet honneur à la légère, et qui, sans qu'il y eût aucun intérêt essentiel en jeu, exposerait légèrement dans une aventure inexplicable, incompréhensible pour les masses populaires, les réserves de force et d'argent, la flotte et l'armée du pays.

Ma raison, mon patriotisme me disent que si, depuis ces derniers mois, j'ai pu rendre quelques services, soit en facilitant la cessation des hostilités entre deux grandes puissances, soit en coopérant à la solution qui a amené la pacification de la Crète, soit en travaillant à rétablir des relations cordiales entre la France et l'Italie, le service que je considère comme le plus précieux aura été de prévenir un conflit qui serait pour le monde une calamité et qui, pendant longtemps, pèserait lourdement sur la politique de deux grands pays.

Le Ministre des affaires étrangères, après avoir déclaré que la France restait prête à examiner tous les griefs de l'Angleterre, avec l'espoir de faire respecter ses droits, avec la ferme conscience qu'elle n'est à la discrétion de personne, a fait remarquer que non seulement la Révolution, mais toute l'histoire de France est un bloc dont on ne peut distraire aucune parcelle. « La nécessité d'une politique avisée s'impose, a-t-il dit en terminant, politique clairvoyante qui, voulant le bien, s'inquiète des moyens; c'est la politique du Gouvernement qui, pour la mener à bien, demande l'adhésion réfléchie, l'appui persistant des représentants de la nation. »

C'est au milieu d'une véritable ovation que le Ministre des affaires étrangères a terminé son discours.

La Chambre s'est parfaitement rendu compte, en effet, qu'après de pareilles déclarations, la situation se trouvait complètement modifiée et que l'opinion anglaise ne pourrait plaider maintenant les circonstances atténuantes, si elle refusait l'offre de négociations équitables et le règlement de quelques litiges secondaires.

Toute la presse européenne s'est, plus, du reste, à reconnaître notre bon vouloir et l'injustice des accusations dont notre politique a été l'objet. Fait plus important : les journaux anglais qui avaient mis le plus de vivacité à critiquer nos actes, lors de la publication du Livre Bleu, ont applaudi aux déclarations de M. Delcassé. Cela montre le chemin parcouru; cela prouve que l'on a quelque regret, de l'autre côté du détroit, de la raideur des procédés récents; cela permet enfin d'espérer un règlement amical des questions en litige. Et nous serons les premiers à applaudir un pareil règlement qui sauvegardera à la fois nos intérêts et notre dignité nationale.

E. T.

LA BANQUE DE FRANCE EN 1898.

L'assemblée générale des actionnaires de la Banque de France a eu lieu hier, 26 janvier, sous la présidence de M. G. Pallain, gouverneur.

Les opérations de l'année écoulée présentent une sensible augmentation sur celles de 1897; elles se sont élevées à la somme de Fr. 16.568.579.000

En 1897, elles avaient été de 15.308.125.000

Augmentation Fr. 1.260.454.000

Les escomptes figurent dans cette augmentation pour 667.248.000 fr. et les avances pour 168.804.500 fr.

Deux chapitres, peu intéressants, du reste, les effets au comptant et les avances sur lingots et monnaies; sont en diminution de 45.442.900 fr.

Les opérations faites gratuitement pour le Trésor public présentent en recettes le chiffre de 3.239.987.900 et en dépenses celui de 3.254.822.700

Au total Fr. 6.494.810.600

Dans le courant de l'année, l'encaisse a diminué de 126.100.000 fr.; cette perte porte entièrement sur l'or, elle résulte, pour la presque totalité, du paiement des céréales que nous avons achetées aux Etats-Unis, pour parer au déficit de la récolte de 1897.

Le taux de l'escompte fixé à 2 0/0 le 14 mars 1895 a été relevé à 3 0/0 le 20 octobre 1898. Cette mesure était nécessitée par l'écart qui existait entre le taux français et celui des autres places. Londres, en effet, était à 4 0/0 et Berlin à 5 0/0 au moment où la Banque de France élevait son escompte; peu après, la Reichsbank fixait son taux à 6 0/0.

La différence de taux entre Paris et l'étranger détermine sur la France toutes les demandes d'or et de crédit et il importait, au plus haut point, de mettre fin à cette situation, la hausse de l'escompte y a pourvu et il y a tout lieu de se féliciter que la Banque ait pu maintenir le loyer de l'argent à un prix aussi modéré.

Le montant des escomptes, en 1898, a été de Fr. 11.032.083.200

En 1897 il avait de 10.364.834.800

Augmentation 667.248.400

Cette augmentation résulte entièrement de l'activité des affaires, car en 1898, à l'exception de l'emprunt hellénique, portant sur un chiffre insignifiant qui n'a donné lieu qu'à une mobilisation de capitaux de peu d'importance, il n'y a pas eu de grande opération financière.

Les petits effets de 5 à 10 francs ont notablement augmenté, ils sont passés de 22.910 en 1897 à 190.020 en 1898; ce chiffre montre combien la Banque est maintenant accessible au petit commerce.

La Banque a eu à étudier l'escompte des warrants

agricoles, instrument de crédit entièrement nouveau, elle a donné des instructions à ses succursales pour l'admission de ce papier, en s'efforçant de concilier à la fois l'intérêt de l'agriculture et la sécurité de ses opérations.

Les avances sur titres ont été, en 1898, de Fr. 1.380.615.900
En 1897 elles avaient été de 1.211.809.400

Augmentation 168.806.500

Cette progression est due principalement aux comptes courants d'avances dont le public apprécie de plus en plus la simplicité, la commodité et le bon marché. La Banque accueille même les emprunteurs des sommes les plus minimes : au 31 décembre 1898, 6.814 emprunteurs avaient demandé des avances inférieures à 500 francs.

La circulation moyenne des billets a peu varié : elle a été de 3.694.548.000 au lieu de 3.687 millions en 1897 ; toutefois, le maximum a atteint, le 4 janvier : 3.923 millions.

Une grande partie de cette circulation résulte d'échanges d'espèces contre des billets et est, pour la Banque, qui paye des droits de timbre, des frais de fabrication et de transport, une charge sans compensation.

Le mouvement des caisses a été très actif : 434.358 millions contre 124.449 millions en 1897.

Les effets au comptant présentent une diminution de 13 millions par rapport à l'exercice précédent, malgré le bas prix de la commission prélevée par la Banque pour cette opération.

Les comptes courants ont versé dans le courant de l'année Fr. 59.367.000.000
Et prélevé 59.429.000.000

Soit un mouvement total de 118.796.000.000

Les virements qui servent à opérer la presque totalité de cet énorme mouvement permettent d'effectuer la compensation des dettes et des créances par écritures, sans aucun déplacement d'espèces et de billets ; les chiffres qui précèdent font figure même auprès de ceux des Clearing-houses de Londres et de New-York.

Les 118.796 millions d'opérations relatées ci-dessus reposent sur le déplacement de 490.700.000 fr. représentant l'avoir moyen des comptes courants en 1898.

Les comptes courants répondent à des besoins particuliers ; les comptes de dépôts de fonds sont ouverts à tout le public sans aucune formalité, ils ne cessent de se développer et obtiennent une faveur de jour en jour plus marquée.

Les mandats déplacés, billets à ordre, virements et chèques se sont élevés à 3.269 millions, en augmentation de 436 millions sur 1897 ; environ 92 0/0 de ces mandats sont délivrés gratis.

Le service des recettes en ville mobilise chaque jour une véritable armée d'encaisseurs ; à Paris, en 1898, il a été encaissé 5.704.864 effets, d'une valeur de 5.180 millions ; le 30 avril, il a été encaissé 297.682 effets pour 157 millions ; il a fallu les présenter à 87.085 domiciles.

A la fin de 1898, il y avait 904.699 fr. d'effets en souffrance dans les succursales et 319.078 fr. à Paris, d'autre part, il a été recouvré 54.526 fr. sur comptes amortis.

Le service des dépôts libres à Paris renfermait le 24 décembre 1898, pour les particuliers et le Syndicat des agents de change, 7.610.963 titres valant 5.098 millions répartis en 415.034 dossiers appartenant à 56.130 déposants.

Les obligations à lots représentent à peu près le quart des dépôts et plusieurs obligations sont sorties au tirage, quelques-unes avec des gros lots.

Dans les succursales, il y avait en fin d'exercice 64.189 dossiers, contenant 964.717 titres, valant 723 millions, appartenant à 10.981 déposants.

Le service de vérification des tirages des titres étrangers a révélé la sortie de 15.571 titres pour un capital de plus de 7.785.000 fr. appartenant à 3.575 déposants.

Les opérations de Bourse effectuées pour la clientèle de la Banque ont porté, en 1898, sur Fr. 234.287.000
contre, en 1897 220.775.000

Les avances sans intérêts à l'Etat ont été de 180 millions. Aux 140 millions avancés antérieurement se sont ajoutés 40 millions prêtés en vertu des dispositions de la loi du 17 novembre 1897.

La Banque a prêté gratuitement ses guichets au paiement des coupons des Fonds de l'Etat français.

A la demande du Gouvernement, elle a procédé, avec un plein succès, à l'émission de l'Emprunt hellénique.

La Banque a ouvert 21 succursales, conformément à la loi du 17 novembre 1897 ; elle se propose d'en établir encore 10, de créer 30 nouveaux bureaux auxiliaires et de rattacher 60 nouvelles places. A la fin de 1898 il y avait 261 places bancables.

En 1898 les bénéfices ont été de 44.924.423 25

Les dépenses d'administration de 14.328.362 35

Les charges générales et impôts de 5.834.578 14

20.162.940 49

Laissant un bénéfice net de 24.761.482 76

sur lesquels il a été distribué aux actionnaires, à raison de 110 fr. nets pour l'année 20.911.458 33

Laissant un reliquat de 3.750.944 49

Une partie a été employée en divers amortissements ou dotations, 2.052.562 fr. représentent le réescompte du deuxième semestre 1898 et 17.122 fr. sont répartis à nouveau.

A l'issue de la séance, l'assemblée a renouvelé pour trois ans les pouvoirs de M. Dervillé, censeur, et pour cinq ans ceux de MM. le baron Hottinguer, Aynard et Gouin, régents, dont le mandat était expiré.

J. M.

LA SITUATION DE LA TUNISIE

On vient de distribuer le rapport de M. André Berthelot, au nom de la Commission de la Chambre des députés, sur le budget des protectorats. C'est un des documents les plus intéressants dont la préparation de la loi de finances pour 1899 ait provoqué la publication. M. Berthelot ne s'est pas contenté, en effet, comme le font trop souvent ses collègues, de compiler les documents mis à sa disposition : il a voulu nous présenter un exposé très complet et très étudié de notre établissement en Tunisie et de l'heureuse influence exercée par notre protectorat.

Lorsque la France s'établit en Tunisie, ce pays se trouvait, comme les autres Etats musulmans méditerranéens, lié à plusieurs puissances européennes par des traités qui leur assuraient la haute main sur les finances, sur la justice, sur les tarifs douaniers. Pour rendre réelle la souveraineté française, il fallait dénouer tous ces liens. Ce fut le travail patiemment poursuivi de 1881 à 1897 par les résidents et par les Ministres des affaires étrangères qui se succédèrent au pouvoir. Il leur fait grand honneur.

On libéra d'abord les finances. En 1869, la France, l'Angleterre et l'Italie, pour sauvegarder les intérêts de leurs nationaux porteurs de créances sur le Bey, avaient pris sous leur tutelle l'administration financière de la Régence, créé une Commission internationale de la dette. Cette dette fut consolidée à 125 millions de francs et convertie en obligations 5 0/0, dont le service exigeait 6.250.000 fr. par an, fut alimenté au moyen de revenus concédés qui représentaient la moitié des recettes budgétaires. Une dette flottante de 17.500.000 fr. s'était ajoutée à cette dette consolidée.

La Commission financière internationale, nous dit M. Berthelot, fut éliminée par le remboursement de la dette. Il se fit au moyen d'un emprunt 4 0/0 (réduit ensuite à 3 0/0) de

157.688.000 fr. garanti par la France. Cette garantie n'a pas coûté un centime à notre pays et elle était le seul moyen de mettre fin à un contrôle international qui paralysait notre action.

En ce qui regarde la justice, avant l'établissement du protectorat, les Européens établis en Tunisie étaient soumis à la juridiction des tribunaux consulaires de leurs nations respectives. Un criminel ne pouvait être arrêté et jugé que par les soins de son consul, quelle que fût la nationalité de la victime; de même pour un léger délit ou une simple contravention.

En matière civile ou commerciale, les Européens ne pouvaient être assignés que chacun devant son tribunal consulaire, même s'il s'agissait de poursuivre le recouvrement des impôts publics. Les appels, s'il s'agissait d'Italiens, devaient être portés à la Cour de Gènes; s'il s'agissait d'Anglais, à la Cour de Constantinople. Chaque tribunal appliquait sa loi particulière; et, ce qui empirait les choses, ces immunités s'appliquaient aux protégés de chaque nation inscrits comme tels sur les registres de ses consulats, et souvent sur plusieurs à la fois. Cette complication, profitable surtout aux malhonnêtes gens, avait plongé le pays dans un profond désordre. Le maintien des juridictions consulaires, qui n'ont de raison d'être que vis-à-vis d'un Gouvernement oriental, était incompatible avec le protectorat français. Dès que les tribunaux français furent organisés (loi du 27 mars 1883), on négocia l'abolition des tribunaux consulaires. L'Angleterre manifesta la meilleure volonté et donna l'exemple, dès le 1^{er} janvier 1884. Dans le courant de la même année, les autres puissances firent de même et leurs nationaux devinrent justiciables des tribunaux français.

Les conventions d'extradition existant entre ces Gouvernements et la France furent étendues à la Tunisie, en suite d'une série d'arrangements conclus avec la Belgique (26 juin 1884), l'Angleterre (31 décembre 1884), la Suisse (12 avril 1893), et annexés aux conventions conclues ou déclarations échangées avec l'Autriche-Hongrie, l'Allemagne, l'Italie, l'Espagne, le Danemark, les Pays-Bas, la Suède et la Norvège en 1896 et 1897.

Celles-ci eurent pour objet de rendre à la Tunisie sa liberté économique vis-à-vis des puissances européennes avec lesquelles elle était liée par des conventions particulières que, par le traité de Kasr-Saïd, nous nous étions engagés à respecter. La conséquence est de permettre à la France de jouir dans le pays qu'elle protège de tarifs de faveur qui lui assurent l'avantage sur ce marché. Ces traités comportent l'abolition définitive du régime des capitulations, les étrangers n'ayant désormais en Tunisie d'autres droits et privilèges que ceux qui leur sont acquis en France. Ils comportent le régime de la nation la plus favorisée, exception faite de la France, qui se réserve le droit d'instituer à son profit exclusif des stipulations spécialement favorables.

Le premier de ces nouveaux traités fut conclu avec l'Autriche-Hongrie, le 20 juillet 1896; le second, le 28 septembre 1896, avec l'Italie, à laquelle on accorda pour neuf années certains privilèges, en matière de navigation et l'assimilation de ses marins aux Français pour le cabotage et la pêche. Vinrent ensuite les traités avec la Russie (14 octobre 1896), la Suisse (14 octobre 1896), l'Allemagne (18 novembre 1896), valable jusqu'à fin 1903, la Belgique (2 janvier 1897), l'Espagne (12 janvier 1897), le Danemark (26 janvier 1897), les Pays-Bas (3 avril 1897), les Royaumes Unis de Suède et de Norvège (5 mai 1897), enfin, la Grande Bretagne (18 septembre 1897); ce dernier arrangement accorde pour quarante années le traitement de la nation la plus favorisée et dit, en outre, que jusqu'au 31 décembre 1912 les cotonnades britanniques ne pourront être frappées de droits d'importation supérieurs à 50/0 de leur valeur.

Ces traités constituent la reconnaissance complète du protectorat avec toutes ses conséquences, et, désormais, sauf les avantages temporaires accordés à l'Italie et à l'Angleterre, la France est aussi maîtresse en Tunisie que sur son propre territoire. Si l'on compare cette situation avec celle de 1881, où les Italiens et les Anglais (Maltais) étaient sur le pied d'égalité avec nous pour le commerce, avaient leurs tribunaux à eux, leurs écoles, intervenaient dans la gestion budgétaire, on mesurera l'importance des succès obtenus par notre diplomatie.

Mais c'est la gestion financière du protectorat qui accuse le plus clairement la supériorité du régime français sur le régime beylical et le développement de la richesse publique dû à notre occupation.

Nous avons, dit le rapport de M. Berthelot, assumé la direction d'un pays à finances avariées, où le service de la dette absorbait la moitié des ressources annuelles, où de nouvelles dettes venaient constamment grossir l'ancien passif. En quelques années, par le simple effet d'une administration honnête, assez forte pour maintenir l'ordre, les revenus ont été doublés, tous les grands services publics réorganisés et

dotés; chaque budget, depuis dix ans, s'est soldé en excédent, de sorte que, sans majorer l'annuité de la dette, qui est devenue amortissable, on a pu, sur le bénéfice des conversions et sur les excédents des bonnes années, prélever environ 60 millions consacrés aux travaux publics et constituer un fonds de réserve de 8 millions actuellement disponibles. Telle est l'œuvre de la Direction des finances, substituée depuis 1884 à la Commission internationale.

Il est à remarquer, lorsqu'il s'agit du budget de la Tunisie, que les recettes, subordonnées au rendement des récoltes, n'ont pas de régularité et qu'il est très difficile d'établir des prévisions.

C'est ainsi que l'exercice 1884-1885 avait donné 18.516.000 fr. de recettes; l'exercice 1885-1886 donna 20.467.000 fr.; l'exercice 1886-1887 donna 22.107.000 fr. La progression semblait constante et régulière. Mais en 1887-1888, les recettes retombent à 19.044.000 fr., et en 1888-1889, à 16.832.000 fr. Il avait suffi de deux années de sécheresse pour les faire baisser de plus de 5 millions, près d'un quart de leur total.

On voit à quels risques on s'exposerait en engageant trop vite des dépenses même utiles, calculées comme nous le faisons en France, d'après les recettes de la pénultième année. Ces risques s'aggravaient si la crise coïncidait avec la réforme hâtive d'un système d'impôts défectueux, mais qui a l'avantage d'être accepté par les populations et d'exposer à moins de mécomptes.

La transformation en a été entreprise et se poursuit lentement mais sûrement, chaque année apportant un dégrèvement, une péréquation ou un remaniement. Les prévisions ont été calculées avec une grande modération et les travaux publics gagés de préférence sur les excédents des exercices antérieurs. Les résultats ont été satisfaisants et le progrès a pu être poursuivi sans ces arrêts et ces à-coups si funestes aux colonies naissantes.

Le premier budget régulier de la Régence, dit le rapport, a été celui de l'année 1300 de l'hégire, embrassant la période du 13 octobre 1883 au 13 octobre 1884. Mais ce budget ne portait que sur les revenus réservés au Gouvernement tunisien et ne comprenait pas les revenus concédés à ses créanciers.

Ce n'est que l'année suivante, à la suite de la suppression de la Commission financière et du Conseil d'administration des revenus concédés que le Gouvernement beylical a repris la pleine et entière administration de tous ses revenus et assumé toutes les charges de la Régence. Le premier bilan de ces revenus et de ces charges est contenu dans le budget de l'exercice 1302, embrassant la période du 13 octobre 1884 au 12 octobre 1885. Ce budget est donc le budget type qui doit servir de base aux comparaisons.

Si nous confrontons le compte de règlement de ce budget primitif, celui de 1897 (dernier exercice liquidé) et le projet de budget de 1899, nous constatons les différences suivantes, par chapitres :

	Dépenses		
	1884-85	1897	1899
	(En francs)		
Direction des finances ..	9.305.139	14.023.311	12.518.128
Postes et télégraphes ...	»	1.016.601	1.252.000
Administration générale.	1.524.734	3.432.382	3.567.357
Agriculture et commerce.	»	984.694	990.420
Enseignement public....	113.582	949.838	995.000
Armée	487.760	638.425	634.957
Travaux publics.....	1.636.849	4.587.500	4.417.200
	13.068.066	25.632.744	24.371.053

Voici au moyen de quelles ressources il a été pourvu à ces dépenses :

	Recettes		
	1894-95	1897	1899
Medjba (1).....	3.946.391	3.623.397	4.171.500
Kanoun.....	1.531.871	1.232.255	1.384.500

(1) La medjba est une capitation perçue sur les indigènes mâles adultes; le kanoun, une taxe fixe par pied d'olivier ou de dattier; les mradjas sont un impôt de superficie sur les cultures fruitières du cap Bon; les khodors, une taxe foncière de remplacement spéciale à l'île de Djerba; les Mahsoulats sont des droits de nature variée, frappant les échanges et même parfois les productions ou fabrications d'une quantité de produits.

	1894-95	1897	1899
Dîmes sur les oliviers..	252.576	264.114	237.200
Achour.....	1.205.589	1.849.938	1.632.600
Mradjas.....	29.379	41.197	39.600
Rhodors.....	63.935	60.197	60.100
Patentes.....	"	45.134	41.200
Taxe de routes.....	"	"	65.000
— locative.....	287.610	49.082	48.700
Droits de mutation.....	"	675.251	661.600
Timbre.....	420.122	566.815	502.200
Eurégistrement.....	"	288.317	257.500
Droits à l'exportation.....	1.984.303	1.247.168	661.300
— à l'importation.....	735.212	3.073.829	2.394.100
— sur les vins.....	234.709	217.284	18.200
— sanit. et de phares.....	125.760	6.027	73/400
— de ports.....	18.086	20.950	19.400
Mahsoulats.....	1.612.481	2.613.453	3.745.000
Monopoles des tabacs.....	3.736.380	4.569.020	4.225.500
— des poudres.....		160.312	198.500
— des sels.....		674.789	659.700
— des allumettes.....		"	315.000
— des cartes à jouer.....	"	"	85.000
Postes et télégraphes.....	"	1.078.445	1.023.900
Revenus domaniaux.....	242.834	521.948	504.700
— des pêcheries.....	164.073	149.818	191.500
— des forêts.....		934.982	630.200
— des mines.....		9.928	6.800
Droits de chancellerie du Nichan Iftihar.....	"	12.644	21.200
Recet. div., amendes, etc.	1.925.181	781.776	858.000
Totaux.....	18.516.518	24.378.431	24.733.100

Les produits divers du budget étaient autrefois très élevés parce qu'on y portait les recouvrements péniblement effectués des créances litigieuses, de vieux comptes; en 1884-85 ils se sont trouvés grossis encore de plus de 700.000 fr. par la restitution au Trésor de coupons de l'ancienne dette sortis aux tirages.

Le budget de 1884-85, prudemment établi, ne prévoyait que 14.245.200 fr. de recettes; elles ont monté à 18.516.518 francs 57. Aujourd'hui l'écart est moins fort; cependant les prévisions restant modérées sont toujours dépassées. En 1897, année de mauvaise récolte, les recettes évaluées seulement à 23.676.100 fr. ont atteint 24.463.555 fr. 88, malgré un déficit de 829.000 fr. sur les impôts directs agricoles et la capitation.

Ces faits montrent l'utilité de l'inscription au budget de ressources additionnelles moins variables que celles des contributions foncières et le grand avantage qu'offrent pour l'équilibre financier, les ressources tirées des monopoles, des droits de mutation, d'enregistrement, de timbre, etc.

Un décret du 6 novembre 1896 a ventilé le fonds des excédents budgétaires créé par décret du 7 juillet 1891 entre des crédits destinés à la construction de chemins de fer (9.783.193 fr.), un fonds de colonisation auquel fut versé un million, un fonds de réserve de 8 millions, et un fonds des excédents disponibles.

Une autre ressource extraordinaire a été fournie par les bénéfices obtenus sur les conversions de la dette en 1884, 1889 et 1892.

Le rapport nous donne, au sujet de ces conversions, des renseignements intéressants.

Quand la France consentit à garantir la dette Tunisienne, cette dette était représentée par 250.000 obligations perpétuelles au porteur, de 500 fr. 5 0/0 créées en 1870 et représentant 125 millions de francs. Les coupons et créances arriérés s'élevaient à 17.550.000 fr. Le total de la dette était donc de 142.550.000 fr.

En vertu de la loi française du 10 avril 1884 et du décret beylical du 27 mai de la même année la Tunisie offrit le remboursement ou la conversion de la dette. A cet effet, 315.376 obligations perpétuelles de 500 fr. 4 0/0 furent émises. L'émission faite à 462 fr. produisit 145.703.712 fr., ce qui fit réaliser au syndicat français un bénéfice brut de 3.153.712 fr. Et comme le Gouvernement, par suite de circonstances diverses, n'eût à faire emploi que de 138.077.203 fr. 81, il réalisa un bénéfice de 4.472.796 fr. 19 qu'il fit entrer en 1886 dans la composition de son premier fonds de réserve.

En 1888, le Gouvernement tunisien, profitant de l'abaissement du taux de l'intérêt procéda, sans augmentation de charge à la conversion de sa dette perpétuelle 4 0/0 en une dette 3 1/2 0/0 amortissable en 99 ans. Dans ce but, le syndicat français émit, le 7 mars 1889, 348.815 obligations amortissables de

500 fr. 3 1/2 0/0, au prix de 482 fr. 50 l'une, ce qui produisit un capital de 168.303.237 fr. 50, et ce qui laissa au Gouvernement tunisien une soulte de 6.000.000 de francs qui fut employée en grands travaux d'utilité publique.

Au mois de juin 1892, par le jeu de l'amortissement, il ne restait plus en circulation que 347.541 obligations 3 1/2 0/0.

Autorisé par la loi française du 9 juin 1892, le Gouvernement tunisien décida de procéder, toujours sans augmentation de charge pour son budget, à la conversion de sa dette amortissable 3 1/2 0/0 en une nouvelle dette 3 0/0 amortissable en 96 ans.

A cet effet, 396.386 obligations de 500 fr. 3 0/0 furent émises le 12 juillet 1892, au prix de 476 fr. 25 l'obligation. Elles produisirent 188.778.832 fr. 50 et l'émission laissa au Gouvernement tunisien une nouvelle soulte de 9.805.766 fr. 25 qui fut encore employée en grands travaux d'utilité publique.

En résumé, par l'effet des trois conversions, le capital nominal de la Dette tunisienne, qui était de 142 millions 550.000 francs en 1884, a été porté à 157.688.000 francs en 1889 et à 198.193.000 fr. en 1892.

Mais la Dette, au lieu d'être perpétuelle comme en 1884, est actuellement amortissable dans un délai qui doit prendre fin en 1888. D'autre part, elle n'exige plus qu'un intérêt de 3 0/0 au lieu de 4 0/0 en 1884. En troisième lieu, enfin, les trois conversions ont rapporté au Trésor tunisien, en soultes ou bénéfices, un capital de 20.278.562 fr. 44 au total.

Ce triple résultat a été atteint sans aggravation de charge pour le budget: car, avec la même annuité de 6.307.520 fr. qui exigeait l'intérêt en 1884 de la Dette perpétuelle 4 0/0, le Gouvernement tunisien assure à la fois aujourd'hui l'intérêt et l'amortissement de sa dette 3 0/0.

On le voit: le protectorat de la France a été un bienfait pour la Tunisie. Comme le constate M. Berthelot et comme il le fait si bien ressortir, son œuvre a été empreinte d'une réelle sagesse; elle a, sans à-coups, consolidé la prépondérance française, fourni à nos produits un débouché, à nos capitaux un champ d'exploitation; le tout à l'aide des ressources locales, en dégrevant les indigènes et sans mettre en jeu la garantie donnée par la métropole. Enfin, le budget a été bien administré et a pu, sur ses ressources ordinaires, faire les fonds de tout un programme de travaux publics.

GEORGES BOURGAREL.

Société Industrielle des Téléphones

A la date du 25 novembre dernier, c'est-à-dire à la veille de l'assemblée générale annuelle des actionnaires, nous avons, à l'aide du bilan établi au 30 juin 1898, examiné la situation de la Société Industrielle des Téléphones. Il ne nous reste plus qu'à analyser les explications fournies par le Conseil d'administration dans le rapport qu'il a présenté aux intéressés à la susdite date.

Naturellement ce document parle longuement de l'œuvre considérable accomplie par la Société, c'est-à-dire de la pose du câble — le plus grand qui soit au monde — entre la France et l'Amérique, et les détails qu'il donne relativement à l'accomplissement de ce grand travail ne manquent pas d'intérêt, surtout au point de vue industriel.

A la date du 28 mars 1896, une loi était promulguée qui ratifiait la convention passée antérieurement entre le Ministre du commerce, de l'industrie, des postes et télégraphes, et la Compagnie française des Câbles Télégraphiques, convention qui se rapportait à l'établissement, à l'entretien et à l'exploitation, pendant trois années, de câbles télégraphiques sous-marins entre la France, l'Amérique du Nord et les Antilles, et qui obligeait ladite Compagnie française des Câbles Télégraphiques: 1° A construire et à poser un câble

direct reliant la France aux Etats-Unis, de Brest au Cap Cod; 2° à justifier de la pose d'un câble reliant les Etats-Unis au réseau français des Antilles.

En vue de cette dernière affaire, une Société s'était constituée en Amérique: la *Haiti Cable Co.*; mais la *Société Industrielle des Téléphones* obtint d'elle de fabriquer et de poser ce câble de jonction, de même qu'elle traita avec la *Compagnie française des Câbles Télégraphiques* pour la construction et l'immersion du câble devant relier directement Brest au Cap Cod.

Le premier câble, celui allant de l'Amérique du Nord aux Antilles a pu fonctionner le 1^{er} décembre 1806, et les essais de réception ont démontré qu'il remplissait toutes les conditions voulues. Il transmet 450 signaux, soit 30 mots environ par minute, et n'a, depuis son immersion, donné lieu à aucune observation. La fabrication de l'âme, commencée à l'usine de Bezons de la *Société Industrielle des Téléphones*, dans les premiers jours d'avril 1896, avait été terminée le 4 juillet suivant. L'armature avait été achevée à Calais le 22 août, et on peut dire qu'en cette circonstance, les usines de la Société avaient donné la mesure de puissance de leur production.

La pose de ce câble, dont le poids s'élevait à environ 4 millions de kilogrammes, avait été commencée le 25 août et s'était terminée le 1^{er} décembre suivant, ce qui constituait un premier et grand succès, vu les difficultés avec lesquelles il avait fallu compter: profondeurs exceptionnelles, mauvais temps persistant, et enfin un cyclone qui avait failli engloutir le navire-poseur de la Société, le *François-Arago*.

Pour la pose du câble de Brest à Cap Cod, la Société fut soumise aux plus grandes vicissitudes. La longueur présumée de la nouvelle ligne sous-marine était de 6.116 kilomètres. La construction du câble, dont le poids total atteint environ 9.250.000 kilogrammes, commencée à Bezons le 1^{er} mars 1896, fut terminée à Calais en août 1897; mais outre qu'il s'agissait du câble le plus lourd et le plus long qui ait jamais été immergé, la persistance du mauvais temps, pendant l'année 1897, a conduit la Société jusqu'au 10 septembre, époque à laquelle le *François-Arago*, qui devait terminer l'opération, est parti de Calais emportant le dernier tronçon du câble. Malheureusement le navire a subi, dans ses machines, une avarie grave qui l'a obligé à se réfugier dans un port d'Irlande jusqu'à ce que les réparations nécessaires fussent faites, et il ne put reprendre la mer que le 2 octobre. Mais, alors, la saison était trop avancée, et il dut rentrer à Calais jusqu'au printemps suivant. L'opération fut alors reprise — le 4 avril 1898 — et, après avoir vaincu de nouvelles difficultés, on procédait à l'épissure finale le 16 août.

Les essais qui suivirent donnèrent les résultats les plus satisfaisants, et c'est ainsi que se termina une des entreprises les plus considérables qu'ait entreprises l'industrie française, entreprise dont la *Société Industrielle des Téléphones* peut d'autant plus s'enorgueillir que c'est elle qui a introduit en France l'industrie des câbles sous-marins.

Cette opération, cependant, par les dépenses imprévues qu'elle a occasionnées, n'a pas donné le profit que l'on était en droit d'en attendre; mais, comme les résultats de l'exercice étaient quand même assez satisfaisants, la *Société Industrielle des Téléphones* a cru pouvoir, ainsi que nous le disions le 25 novembre, procéder à la répartition d'un dividende de 18 fr. par action, soit 6 0/0 de la valeur nominale, tout en réservant aux amortissements divers une somme de 785.796 francs 59 et aux prévisions un montant total de 550.000 francs.

Au sujet du bilan, on a fait observer que les disponibilités de la Société au 30 juin étaient peu importantes. Elles ne s'élevaient, en effet, qu'à 1.166.173 francs 32, soit en diminution de 365.884 fr. 73 sur l'exercice précédent. « La raison en est, dit le rapport du Conseil d'administration, que la Société a presque intégralement soldé les dépenses afférentes au câble transatlantique, et que l'on se trouve en présence

d'une retenue de 3.332.629 fr. 85 jusqu'à l'expiration du délai de garantie de ce câble. »

Le compte de « Participations industrielles » a reçu quelques modifications. Au 30 juin 1897, il s'élevait à 4.228.625 fr. 65; mais comme une provision de 500.000 francs avait été votée, ce compte s'était trouvé ramené à 3.728.625 fr. 65. Ce chiffre, au cours du dernier exercice, s'est accru des sommes suivantes :

	Francs
Pour libération des 2 ^e et 3 ^e quarts des 300 actions souscrites, en 1897, lors de la constitution de la <i>Compagnie Industrielle de Traction</i>	75.000
Pour souscription de 10 obligations libérées de la <i>Société Internationale des Electriciens</i> , afin de favoriser le développement du laboratoire central d'électricité.....	1.000
Pour libération des cinq huitièmes de 2.000 actions de 500 fr. de la <i>Société Générale Française de Télégraphes</i>	625.000
	701.000

Il s'ensuit que les dites « Participations industrielles » s'élevaient, au 30 juin dernier, à 4.429.625 fr. 65. Or, en ce qui regarde la dernière participation prise, le Conseil d'administration dit qu'elle résulte de ce fait que la *Compagnie Française des Câbles Télégraphiques*, s'étant trouvée en présence d'une augmentation imprévue de charges qui l'avait contrainte à faire appel à de nouveaux concours financiers, une Société dite *Société Générale Française de Télégraphes* a été constituée par cinq des plus importants Etablissements de crédit de Paris, et s'est engagée à fournir à la *Compagnie Française des Câbles Télégraphiques*, moyennant certains avantages déterminés, les capitaux nécessaires à son exploitation, jusqu'à concurrence de dix millions de francs. Cette nouvelle Société s'est, en même temps, obligée envers la *Société Industrielle des Téléphones*, à lui garantir le paiement régulier de toutes les sommes lui restant dues par la *Compagnie Française des Câbles Télégraphiques*, par suite de ses commandes de câbles.

En échange de cette garantie et en raison de divers avantages stipulés en sa faveur, la *Société Industrielle des Téléphones* qui, jusque-là, n'avait accepté aucun délai obligatoire pour l'achèvement de la pose du câble, a dû s'engager à terminer cette pose avant le 1^{er} octobre 1898, et l'événement a prouvé qu'elle avait pu assumer cette responsabilité. En outre, et pour faciliter la constitution de la nouvelle Société qui lui apportait des sécurités présentes et des avantages futurs, la *Société Industrielle des Téléphones*, désireuse de témoigner sa confiance en la réussite de l'opération, a accepté de reprendre au pair 2.000 actions de 500 francs de la *Société Générale Française de Télégraphes*, et elle a tout lieu de croire que ces titres constituent un excellent placement. Toutefois, ce n'est pas cette dernière raison qui lui a dicté sa conduite. Elle a agi, en la circonstance, comme elle a toujours fait, en considérant ses participations industrielles comme des sources d'affaires et de commandes.

Il va de soi que le Conseil d'administration se rend compte de la charge résultant de l'immobilisation d'une portion importante du capital social, mais l'étendue de cette immobilisation, ajoute-t-il, n'est, dans sa pensée, que temporaire, et il s'efforcera, dès que les circonstances le permettront, de procéder à des allègements. En attendant, il a cru devoir, sur les bénéfices de l'année, réserver 500.000 fr., partie des provisions dont il a été parlé plus haut, et qui viennent en atténuation du portefeuille, de manière à parer à toutes les éventualités.

En ce qui a trait à la marche des affaires de la Société en 1898, disons que la construction des appareils électriques a pris, à l'usine de la rue des Entrepreneurs, un développement qui a nécessité l'agrandissement des ateliers. A l'usine de Bezons, la fabrication, surtout pour compte de l'étranger, des câbles lumière, des câbles téléphoniques et des fils isolés, a été si active que l'on a dû faire travailler de jour et de nuit pendant une partie de l'année. A l'usine de la rue du Théâtre, on a pu traverser avec succès la période difficile que

subit l'industrie du caoutchouc en présence de la hausse extrême du prix des matières premières, et là encore, la Société a vu croître ses débouchés. Enfin, l'usine de Calais a été constamment alimentée par l'armature du câble transatlantique et l'exécution de diverses autres commandes.

Pour l'année en cours, et d'après les termes du rapport du Conseil d'administration, il semble que les résultats se présentent sous un jour favorable. Aussi, l'avenir de la Société paraît-il devoir inspirer confiance.

A. LECHENET.

EMPRUNT DE LA VILLE DE PARIS (SÉRIE 1894-1896)

C'est le 15 décembre dernier qu'a pris fin le délai accordé aux porteurs des *Obligations 3 0/0 de la Ville de Paris (Série 1886)* pour demander ou le remboursement au pair des titres qu'ils détenaient, ou leur échange contre des nouvelles *Obligations 2 0/0 Série 1898* émises à 435 fr. 14 et remboursables à 500 fr. On se souvient du succès qu'a obtenu cette opération, en dépit des incidents qui se sont produits aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur.

Or la Ville de Paris vient de prendre encore une résolution qui intéresse aussi bien la petite que la moyenne épargne : c'est d'émettre, dès maintenant, le solde de son emprunt d'*Obligations 2 1/2 0/0 de la Série 1894 1896*.

Cet emprunt a été créé au capital nominal de 161 millions 500.000 francs et il comprenait deux éléments : l'un de 117.500.000 francs, spécial aux dépenses d'assainissement et d'adduction d'eau ; l'autre, de 44 millions de francs pour travaux divers et subvention de la Ville pour l'Exposition universelle de 1900. Il devait être réalisé par fractions successives jusqu'en 1901. Aussi a-t-il été émis 25 millions de francs, en 1895, et 22.750.000 francs par an, en 1896, 1897 et 1898. Le solde restant à émettre est donc, actuellement, de 68.250.000 francs.

Les *Obligations de la Série 1894-1896* produisent, au taux nominal, 2 1/2 0/0 d'intérêts ; elles participent à des tirages trimestriels comportant, annuellement, 646.000 francs de lots dont, à chaque trimestre, un lot de 100.000 francs. Enfin, elles ne peuvent être appelées au remboursement par anticipation avant 1904.

Elles présentent cet avantage d'être, avec les *Obligations de 1898* qui ne jouissent, il est vrai, que d'un revenu nominal de 2 0/0, les seules, parmi les obligations libérées de la Ville de Paris, qui puissent encore être acquises au-dessous du pair, la Ville les délivrant au public au prix de 397 francs.

Les demandes peuvent être faites : aux guichets de la Caisse municipale, des vingt mairies de Paris, de la *Société Générale pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France*, du *Crédit Lyonnais*, du *Comptoir National d'Escompte*, du *Crédit Industriel et Commercial*, et des trésoreries générales, ainsi que des recettes particulières dans les départements. Les agents de change près la Bourse de Paris servent aussi d'intermédiaires pour les souscriptions.

Il est hors de doute que l'épargne va saisir avec empressement l'occasion qui lui est offerte d'entrer dans un titre qui, en cas d'appel au remboursement, ne lui laisse pas de perte, et qui lui offre, en outre, un placement sûr, solide et avantageux.

Comme placement sûr, on n'a qu'à se reporter à la tenue des *Obligations de la Ville de Paris* au cours de ces derniers mois. A aucun moment, elles n'ont subi le contre-coup des appréhensions qui ont, à maintes reprises, impressionné si vivement le marché, et elles ont conservé toujours une fermeté inébranlable, conséquence du crédit incontesté dont jouit la Ville. Faut-il rappeler ici, que même au plus mauvais jours, ce crédit s'est affirmé d'une manière éclatante ? En 1871, par exemple, la Ville n'a-t-elle pas émis un emprunt de

350 millions de francs qui fut couvert près de quinze fois !

En résumé, l'*Obligation 2 1/2 0/0 de la Ville de Paris, série 1894-1896*, a sa place marquée dans tous les portefeuilles avides de sécurité. Elle doit d'autant plus attirer l'attention, que le futur emprunt que la Ville de Paris aura à émettre et qui est destiné à la construction du Métropolitain sera du type 2 0/0, et que le nombre de titres mis en ce moment à la disposition du public est relativement restreint.

P. B.

Le Désarmement

Le Ministre des Affaires étrangères de Russie vient d'adresser aux représentants des Puissances accrédités à Saint-Petersbourg, à la date du 13 janvier 1899, une nouvelle circulaire au sujet du désarmement.

Ce nouveau document précise plusieurs points indiqués dans la circulaire du 12 août. Il a pour but de faire procéder, dès à présent, à un échange préalable d'idées entre les puissances, afin de mettre un terme à l'accroissement progressif des armements.

Et voici quel serait le programme des thèmes à soumettre à la discussion de la Conférence :

1° Entente stipulant la non-augmentation pour un terme à fixer, des effectifs actuels des forces armées de terre et de mer, ainsi que des budgets de guerre y afférents ; étude préalable des voies dans lesquelles pourraient se réaliser dans l'avenir une réduction des effectifs et des budgets ci-dessus mentionnés ;

2° Interdiction de la mise en usage, dans les armées et les flottes, de nouvelles armes à feu quelconques et de nouveaux explosifs, aussi bien que de poudres plus puissantes que celles adoptées actuellement, tant pour les fusils que pour les canons ;

3° Limitation de l'emploi, dans les guerres de campagne, des explosifs d'une puissance formidable déjà existants, et prohibition du lancement de projectiles ou d'explosifs quelconques du haut des ballons ou par des moyens analogues ;

4° Défense d'employer dans les guerres navales des bateaux-torpilleurs sous-marins ou plongeurs, ou d'autres engins de destruction de la même nature ; engagement de ne pas construire à l'avenir de navires de guerre à éperon ;

5° Adaptation aux guerres maritimes des stipulations de la convention de Genève de 1864, sur la base des articles additionnels de 1868 ;

6° Neutralisation au même titre, des navires ou chaloupes chargés du sauvetage des naufragés, pendant ou après les combats maritimes ;

7° Revision de la déclaration concernant les avis et coutumes de la guerre, élaborée en 1874 par la Conférence de Bruxelles, et restée non ratifiée jusqu'à ce jour ;

8° Acceptation, en principe, de l'usage des bons offices de la médiation et de l'arbitrage facultatif, pour des cas qui s'y prêtent, dans le but de prévenir des conflits armés entre les nations ; entente au sujet de leur mode d'application et établissement d'une pratique uniforme dans leur emploi.

Il est bien entendu que toutes les questions concernant les rapports politiques des Etats et l'ordre de choses établi par les traités, comme, en général, toutes les questions qui ne rentreront pas directement dans le programme adopté par les Cabinets, devront être absolument exclues des délibérations de la conférence.

On ne saurait dissimuler — et le comte Mouraviev ne se dissimule pas — à quels obstacles peut se heurter l'initiative généreuse du Tsar.

Au moment où elle fit, pour ainsi dire, son apparition, ces difficultés étaient déjà considérables ; à l'heure présente, comme le fait remarquer le ministre russe, elles se sont encore accrues, et il serait prématuré d'aborder immédiatement le fond du problème. Aussi, dans l'appel du 13 janvier 1899, il ne s'agit encore que d'un échange préalable d'idées entre les puissances, afin de préparer les voies à une discussion générale et d'établir le programme des futures délibérations.

G. B.

Informations Économiques et Financières

Situation hebdomadaire de la Banque de France

PARIS ET SUCCURSALES	19 janvier	26 janvier
ACTIF		
Encaisse de la Banque :		
19 janvier 26 janvier		
Or..... 1.814.466.046 1.820.818.827		
Argent... 1.197.627.536 1.199.553.823	3.012.093.583	3.020.402.651
3.012.093.583 3.020.402.651		
Effets échus hier à recevoir ce jour....	68.030	657.554
Portefeuille Paris { Effets Paris.....	475.976.569	439.240.254
{ Effets Etranger....	"	"
Bons du Trésor.....	"	"
Portefeuilles des succursales.....	581.914.689	582.171.660
Avances sur lingots à Paris.....	424.0.0	253.000
Avances sur lingots dans les succursales	"	41.600
Avances sur titres à Paris.....	221.180.126	179.178.653
Avances sur titres dans les succursales	243.714.938	237.290.238
Avances à l'Etat.....	180.000.000	180.000.000
Rentes de la Réserve.....	10.000.000	10.000.000
Rentes de la Réserve (ex-banques).....	2.980.750	2.980.750
Rentes disponibles.....	99.626.861	99.576.586
Rentes immobilisées.....	100.000.000	100.000.000
Hôtel et mobilier de la Banque.....	4.000.000	4.000.000
Immeubles des succursales.....	14.769.878	14.823.913
Dépenses d'administration de la Banque et des succursales.....	273.593	289.211
Emploi de la réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Divers.....	33.410.247	26.844.387
Total.....	4.989.240.732	4.966.157.905
PASSIF		
Capital de la Banque.....	182.500.000	182.500.000
Bénéfices en additions au capital.....	8.002.313	8.002.313
Réserves { Loi du 17 mai 1834.....	10.000.000	10.000.000
{ Ex-banques département.	2.980.750	2.980.750
{ Loi du 9 juin 1857.....	9.125.000	9.125.000
Réserve immobilière de la Banque.....	4.000.000	4.000.000
Réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Billets au porteur en circulation.....	3.900.515.380	3.855.268.025
Arrrages de valeurs déposées.....	24.373.221	20.921.143
Billets à ordre et récépissés.....	13.662.539	14.027.23
Compte courant du Trésor, créditeur.....	201.487.603	220.650.615
Comptes courants de Paris.....	523.468.569	456.201.988
Comptes courants dans les succursales	67.124.365	72.960.596
Dividendes à payer.....	4.493.843	3.731.034
Escompte et intérêts divers.....	3.595.291	3.945.519
Récompte du dernier semestre.....	2.052.592	2.052.562
Divers.....	23.451.848	31.381.623
Total.....	4.989.240.732	4.966.157.905

Comparaison avec les années précédentes

	31 janv. 1895	30 janv. 1896	28 janv. 1897	27 janv. 1898	26 janv. 1899
	millions	millions	millions	millions	millions
Circulation.....	3.749.7	3.681.0	3.756.2	3.784.0	3.855.3
Encaisse.....	3.355.1	3.173.0	3.138.6	3.138.5	3.020.4
Portefeuille.....	605.4	785.2	935.4	915.9	1.021.4
Avances aux partic.	281.5	369.2	362.8	362.2	416.5
— à l'Etat.....	140.0	140.0	140.0	180.0	180.0
Compt. cour. Trésor	134.6	178.0	233.9	241.6	224.7
— partic.	467.1	592.8	569.1	544.7	529.2
Taux d'escompte...	2 1/2 0/0	2 0/0	2 0/0	2 0/0	3 0/0
Prima de l'or.....	pair	pair	1 1/4 0/00	2 0/00	pair
Bénéfices nets.....	1.426.9	1.431.0	1.806.9	2.099.6	3.656.3

Avis et Décisions de la Chambre syndicale des Agents de Change de Paris

Depuis le 23 janvier, les 30.000 actions nouvelles de 500 fr., libérées et non libérées, n° 50001 à 80000, de la Compagnie Française pour l'exploitation des Procédés Thomson-Houston, sont admises aux négociations de la Bourse au comptant.

Ces titres sont inscrits à la première partie du Bulletin de la Cote, sous deux rubriques affectées, l'une aux actions entièrement libérées et l'autre aux actions sur lesquelles il reste 375 fr. à verser.

Par suite, le nombre des actions de ladite Société, négociables sur notre marché, se trouve porté de 50.000 à 80.000.

Les actions n° 1 à 50.000, qui se négocient au comptant et à terme, doivent être munies, suivant leur date d'émission, des estampilles indiquant les augmentations successives du

capital et notamment de la dernière ainsi conçue : « Capital porté à 40 millions par décision de l'assemblée générale du 22 octobre 1898. »

Les actions nouvelles n° 50001 à 80000 (libérées et non libérées) sont actuellement représentées par des certificats provisoires nominatifs, à échanger ultérieurement contre des titres définitifs au porteur.

Depuis le 23 janvier, les 4.000 obligations nouvelles de 500 francs 3 0/0, n° 76001 à 80000, de la Compagnie Générale des Eaux sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant.

Ces titres sont inscrits à la première partie du Bulletin de la Cote sous la même rubrique que les 76.000 obligations 3 0/0 anciennes.

Par suite, le nombre des obligations 3 0/0 de ladite Société, négociations, négociables sur notre marché, se trouve porté de 76.000 à 80.000.

Le Prix du Blé. — Voici le tableau indiquant le prix du quintal de blé sur les principaux marchés de France et de l'étranger, jusqu'au 13 janvier 1899 :

(75 kilogrammes par hectolitre de blé)

VILLES	Marchés précédents	Cours du 30 déc.	Cours du 7 janv.	Cours du 13 janv.	Différences par rapport à Paris	Taux du droit de douane
	fr. c.	fr. c.	fr. c.	fr. c.	fr. c.	fr. c.
Paris.....	20 60	20 35	21 10	21 85	—	
Lyon.....	20 50	20 50	20 75	20 50	— 1 35	
Rouen.....	19 35	19 55	19 50	19 50	— 2 35	
Toulouse..	21 25	21 25	21 25	21 40	— 0 45	
Nancy.....	20 25	20 10	20 10	20 25	— 1 60	..
Dijon.....	20 10	20 35	21 10	20 65	— 1 20	
Chartres...	19 80	20 40	20 70	20 70	— 1 15	
Bergues...	19 70	19 85	19 90	20 50	— 1 35	
Nantes.....	20 75	21 ..	20 75	21 ..	— 0 85	
Vienne...	22 35	21 35	21 65	21 65	— 0 20	3 75
Londres...	16 35	16 65	16 45	16 50	— 5 35	
Bruxelles..	16 50	16 50	16 50	17 ..	— 4 85	"
New-York..	14 30	14 65	14 60	
Chicago...	12 65	12 90	13	4 89

L'Octroi de Paris. — Les produits de l'octroi de Paris se sont élevés, pendant le mois de décembre 1898, à 17.743.054 francs, en augmentation de 270.684 fr. sur les produits de décembre 1897, et de 264.854 fr. sur les évaluations budgétaires correspondantes.

Les produits, depuis le 1^{er} janvier 1898, se sont élevés à 156.064.237 fr., en diminution de 368.929 fr. sur l'année 1897 et en augmentation de 564.237 fr. comparativement aux évaluations budgétaires.

Statistiques du Café. — Voici les stocks de café sur les principaux marchés de l'Europe au 1^{er} janvier 1899, comparés aux 1^{er} janvier 1893 et 1897 :

	Stocks au 1 ^{er} janvier		
	1899	1898	1897
	(En tonnes)		
Angleterre.....	14.850	10.150	8.950
Hambourg.....	44.500	31.250	20.250
Anvers.....	19.050	12.800	11.350
Havre.....	80.250	64.550	22.100
Bordeaux.....	4.650	3.100	2.350
Marseille.....	5.300	5.100	3.500
Trieste.....	16.500	13.800	12.450
Hollande.....	31.800	23.600	14.550
Total.....	216.900	164.350	95.500
Hollande invendu ..	7.600	5.800	3.250
Total général....	224.500	170.150	98.750

Le prix du Santos good Average qui, au 1^{er} janvier 1897, était au Havre de 62 fr. le sac, est tombé à 41 fr. en 1898 et à 38 fr. 50 au 1^{er} janvier 1899.

Les livraisons des trois dernières années ont été respectivement de 435.630 tonnes en 1896, 468.710 tonnes en 1897 et 500.170 tonnes en 1898.

Voici, pour les cinq dernières années, le chiffre des stocks

et des livraisons de l'Europe et des Etats-Unis d'Amérique :

	Stocks au 31 déc.	Arrivées des 12 mois	Délivraisons des 12 mois
		(En tonnes)	
1898.....	278.500	897.044	842.694
1897.....	224.150	882.342	786.882
1896.....	128.632	703.540	703.512
1895.....	128.541	701.707	661.201
1894.....	88.032	644.650	649.872

Enfin, voici le stock visible du café au 1^{er} janvier des trois dernières années :

	1899	1898	1897
		(En tonnes)	
Stocks des marchés européens.	224.500	170.150	98.750
En route pour l'Europe :			
Du Brésil.....	22.010	39.420	28.290
D'Orient.....	1.580	1.840	3.500
Des Etats-Unis.....	710	470	650
	248.800	211.880	131.190
Stocks aux Etats-Unis.....	54.000	54.000	29.880
En route pour les Etats-Unis :			
Du Brésil.....	30.590	30.290	20.760
D'Orient.....	650	1.000	1.530
	334.040	297.170	183.360
Stocks à Rio.....	14.880	22.180	19.940
— à Santos.....	37.940	50.450	35.760
Total.....	386.860	570.000	239.060

Malgré l'augmentation de 57.812 tonnes constatée dans les ventes, on remarquera que le stock visible au 1^{er} janvier 1899 est supérieur de 16.860 tonnes à celui du 1^{er} janvier 1898.

Voici, enfin, l'estimation de la récolte du café pour 1898-1899 et 1899-1900, comparée aux récoltes de 1897-98 et 1896-97 :

	1899-1900	1898-99	1897-98	1896-97
		(En sacs)		
Rio.....	3.250.000	3.000.000	4.530.000	3.411.000
Santos.....	5.750.000	5.000.000	6.050.000	4.960.000
Victoria.....	400.000	350.000	450.000	308.000
Bahia et Ceara.....	400.000	370.000	440.000	290.000
Java.....	550.000	244.000	772.000	705.000
Padang.....	55.000	52.000	45.000	66.000
Celebes.....	23.000	35.000	45.000	43.000
Ceylan et Indes-Or.	330.000	267.000	240.000	280.000
	1899	1898	1897	1896
Venezuela.....	850.000	909.000	775.000	1.000.000
Costarica.....	250.000	297.000	295.000	290.000
Mexico.....	350.000	325.000	300.000	250.000
Guatemala.....	425.000	475.000	850.000	800.000
San Salvador.....	120.000	150.000		
Nicaragua.....	80.000	100.000		
Haiti.....	475.000	485.000	432.000	350.000
Portorico.....	200.000	260.000	250.000	300.000
Jamaïque et Indes Orientales.....	100.000	100.000	100.000	100.000

Mouvements des Caisses d'Épargne. — 1^o Opérations complémentaires de l'année 1898. — Départements. — Du 21 au 31 décembre 1898 :

Dépôts de fonds.....Fr.	4.986.286 88
Retraits de fonds.....	8.196.238 75
Excédent de retraits.....	3.209.951 87
Excédent de retraits de l'année 1898.....	133.814.411 65
Intérêts liquidés provisoirement au profit des Caisses d'épargne pour leurs dépôts de fonds pendant l'année 1898.....	111.871.600 »
Diminution, pour l'année 1898, des fonds déposés par les Caisses d'épargne à la Caisse des dépôts et consignations (chiffres provi- soires).....	21.942.811 65

Capitaux encaissés sur les valeurs qui font partie du portefeuille provenant de l'emploi des fonds des Caisses d'épargne, et qui ont été appelées au remboursement pendant l'année, 60.138.780 fr. 19;

2^o Opérations de l'année 1899. — Paris. — Du 1^{er} au 10 janvier 1899 :

Dépôts de fonds.....	476.754 80
Retraits de fonds.....	162.051 80
Excédent de dépôts.....	314.703 »

Capitaux employés en achats de rentes du 1^{er} au 10 janvier 1899 :

1^o Pour le compte des déposants des Caisses d'épargne ordinaires : 508.543 fr. 11;

2^o Pour placement des arrérages et des capitaux encaissés sur les valeurs composant le portefeuille provenant des Caisses d'épargne ordinaires : néant.

Relevé des capitaux employés en achats de rentes pendant l'année 1898 pour le compte de divers services :

Janvier.....	17.066.080 20
Février.....	14.968.036 76
Mars.....	17.028.851 17
Avril.....	9.789.977 87
Mai.....	10.982.498 88
Juin.....	6.206.815 94
Juillet.....	69.955 03
Octobre.....	45.964 98
Novembre.....	22.979 29
Décembre.....	20.608.170 74
	96.789.330 36

Voici la décomposition des achats :

Désignation	3 0/0	3 1/2 0/0
Caisses d'épargne.....	13.920.899 74	»
Caisse nationale d'épargne.....	38.426.794 »	1.283.928 64
Caisse nationale des retraites pour la vieillesse.....	1.019.512 75	15.528.163 81
Caisse d'assurances en cas d'ac- cidents.....	»	213.899 84
Caisse d'assurances en cas de décès.....	»	62.933 56
Caisse des dépôts, S/C parti- culier.....	11.137.039 40	1.695.177 97
Fonds de réserve et de garan- tie des Caisses d'épargne.....	13.500.975 65	»
Totaux.....	78.005.221 54	18.784.108 82

REVUE HEBDOMADAIRE du Marché Financier de Paris

Les bonnes dispositions de notre Marché ne se sont pas modifiées cette semaine. De temps en temps, on a bien eu à enregistrer quelques allègements, qui ont pesé momentanément sur certains cours, mais ces allègements, qui étaient du reste nécessaires, n'ont pas altéré la tendance qui reste ferme.

On commence à s'entretenir de la liquidation de fin janvier. Il semble que, pour les règlements à intervenir, l'argent sera facile et obtainable à des taux modérés.

★ ★ Nos Rentes Françaises ont conservé toute leur fermeté. Le 3 0/0 Perpétuel, qui clôturait à 101 fr. 95 à terme, est passé à 102 12 1/2, après même 102 fr. 25, entraîné de nouveau par le comptant, qui cote 102 15. Rente 3 1/2 0/0, mieux tenue à 104 67 1/2, gagnant 30 centimes. C'est le 1^{er} février prochain que se détache, sur ce dernier fonds, le coupon trimestriel de 87 1/2 centimes. Rente 3 0/0 amortissable, 100 fr. 35 au comptant, contre 100 fr. 55 il y a huit jours. A terme, on la retrouve à 100 fr. 47 1/2.

Les Obligations Tunisiennes 3 0/0 1892 sont à 497 francs, contre 495 fr.; Emprunt 2 1/2 0/0 du Protectorat de l'Annam et du Tonkin, 87 fr.; Emprunt 2 1/2 0/0 de Madagascar, 88 fr. 25.

Les Obligations de l'Emprunt 3 1/2 0/0 de l'Indo-Chine sont demandées à 461 fr. au comptant et à 459 francs à terme.

★ ★ Les Obligations de la Ville de Paris sont toujours très fermes et actives.

L'Obligation 4 0/0 1865, que nous laissons à 556 fr. 25, clôture à 558 fr.; Obligations 3 0/0 1869, 425 fr., contre 424 fr. 25; Obligations 3 0/0 1871, 440 fr., en avance de 1 franc; Quarts, 109 fr.; Obligations 4 0/0 1875, 565 fr., contre 564 fr.; Obligations 4 0/0 1876, 563 fr. 25, contre 564 fr.

Les Obligations 2 0/0 1898 qui clôturaient à 437 fr. 50, montent à 445 fr.; Obligations 2 1/2 0/0 1892, libérées de 265 francs, 390 fr., contre 390 fr. 75; Quarts, libérés de 66 fr. 25, 102 fr. 50; Obligations 1892 en-

tièrement libérées, 401 fr. 50; Obligations 1894-1896, 396 fr.; Quarts, 100 fr.

★★ Les actions de la *Banque de France* ont légèrement fléchi un moment, mais elles se retrouvent à 3.805 francs, gagnant 20 francs.

Les bénéfices nets des escomptes et intérêts divers de notre grand Etablissement de crédit, pour les cinq premières semaines du premier semestre de l'exercice 1899, s'élèvent à 3.656.308 fr., contre 2.099.624 fr. en 1898, 1.806.924 fr. en 1897, 1.431.004 fr. en 1896, 1.347.285 fr. en 1895 et 2.188.281 fr. en 1894.

★★ Les actions du *Crédit Foncier de France* sont à 730 fr., rependant 8 fr.

Le groupe des *Obligations Foncières et Communales* est très animé. Les demandes de l'épargne semblent surtout se porter sur les obligations qui sont au-dessous du pair. Comme les garanties sont les mêmes pour toutes les obligations du *Crédit Foncier*, on comprend la préférence des capitalistes pour des titres qui leur offrent une marge plus ou moins grande à la hausse.

Les *Obligations Communales 2 60 0/0 1879* sont à 497 fr., contre 496 fr. 75; *Obligations Foncières 3 0/0 1879* 501 fr., en bénéfice de 1 fr.; *Obligations Communales 3 0/0 1880* 499 fr. 75, contre 499 fr.

Les *Obligations Foncières 3 0/0 1883* 460 fr., en bénéfice de 4 fr.; *Foncières 1885* au même cours de 494 fr.; *Cinquèmes*, 100 fr.

Les *Obligations Communales 3 0/0 1891* clôturent à 397 fr. 75; *Obligations à lots 3 0/0 1892, estampillées*, sans changement, à 495 fr.; *Obligations Foncières 1895, 2 80 0/0 entièrement libérées* 491 fr., comme il y a huit jours.

★★ Les actions de nos *Grands Etablissements de Crédit* sont très bien tenues.

La *Banque de Paris et des Pays-Bas*, que nous laissons à 938 fr. à terme et à 941 fr. au comptant, passe respectivement à 945 fr. et à 943 fr.; *Comptoir National d'Escompte de Paris*, 592 fr. à terme et 593 fr. au comptant. La situation de cet Etablissement au 31 décembre 1898 accuse une augmentation de près de 30 millions de francs sur le total des opérations au 31 décembre 1897, et il convient de remarquer que ce dernier chiffre était lui-même en accroissement de plus de 70 millions sur la situation au 31 décembre 1896. C'est donc, en l'espace de deux ans, une augmentation de plus de 100 millions qu'il y a lieu de constater dans la situation générale du *Comptoir National d'Escompte*.

Le *Crédit Lyonnais* qui était monté à 875 fr., a encore progressé à 883 fr.

La *Société Générale* est demandée à 543 fr. au comptant, contre 542 fr. A terme, elle se traite à 546 fr. *Crédit Industriel et Commercial*, 615 fr., contre 612 fr. *Banque Française de l'Afrique du Sud*, 88 fr. à terme, en avance de 1 fr., et 89 fr. au comptant, en plus-value de 3 fr.

La *Banque Internationale de Paris*, qui clôturait jeudi dernier en avance à 542 fr., monte à 545 fr. *Banque de l'Algérie*, 775 fr., contre 780 fr.; *Crédit Mobilier*, 71 fr.; *Banque Parisienne*, 485 fr. au comptant, contre 487 fr., et 486 fr. à terme. *Obligations de 400 fr. de la Société des Immeubles de France*, 150 fr., en bénéfice de 4 fr.; *Obligations de 475 francs*, 180 fr., contre 178 fr. 50.

La *Banque Spéciale des Valeurs Industrielles* conserve facilement ses plus hauts cours, et s'inscrit à 255 francs. *Compagnie Française des Mines d'Or et d'Exploration*, 103 fr., en bénéfice de 7 fr., après 104 fr. au plus haut.

★★ Les actions de nos *Grandes Compagnies de Chemins de fer* sont calmes, mais leur tenue est très satisfaisante.

Le *Lyon*, qui restait à 1.905 fr. au comptant et à 1.900 fr. à terme, clôture, sur ces deux marchés, à 1.920 fr.; *Nord*, 2.415 fr. au comptant et à terme, contre 2 100 fr. et 2.406 fr.; *Midi*, 1.410 fr. au comptant, en avance de 5 fr.

L'Est est à son même cours de 1.045 fr.; *Orléans*, 1.815 fr. au comptant, sans changement; à terme, il clôture à 1.825 fr.; *Ouest*, 1.180 fr., comme il y a huit jours.

Pour la seconde semaine de l'année 1899, les recettes de nos six *Grandes Compagnies de Chemins de fer* accusent, sur la semaine correspondante de 1898, une augmentation de 940.000 fr. Par suite, du 1^{er} au 14 janvier 1899, les recettes représentent, sur l'année dernière, une plus-value de 2.047.000 fr.

Les actions du *Sud de la France* sont à 343 fr., contre 345 fr.; actions des *Chemins Economiques du Nord*, 570 fr., contre 575 fr.; obligations de la *Compagnie Impériale des Chemins de fer Ethiopiens (Compagnie Française)*, 298 fr.

★★ On s'est encore beaucoup occupé, dans le compartiment de nos *Grandes Sociétés Industrielles et Commerciales*, et il y a encore eu à enregistrer des variations intéressantes.

Les actions des *Magasins Généraux de Paris*, qui clôturaient à 680 fr., conservent ce cours; actions de la *Compagnie Parisienne du Gaz*, en forte avance, bien que ne clôturant pas tout à fait au plus haut. Au comptant, elles sont à 1.300 fr., contre 1.260 fr., et à terme, elles gagnent 1.295 fr., en bénéfice de 40 fr.

Les actions de la *Compagnie Générale Transatlantique* sont à 308 fr. au comptant, contre 315 fr. *Messageries Maritimes*, 630 fr., en avance de 10 fr. *Chargeurs-Réunis*, 1.175 fr., contre 1.200 fr. On annonce que le steamer « Amiral-Aube », de la flotte de cette dernière Compagnie, et qui s'était échoué en face d'Harwich, vient d'être remis à flot.

Les actions des *Omnibus de Paris*, qui avaient repris à 1.800 fr., sont revenues à 1.790 fr. Pour la seconde semaine de l'exercice 1899, les recettes de cette Compagnie se sont élevées à 970.198 fr., contre 882.679 fr. 05 pour la semaine correspondante de 1898. Par suite, du 1^{er} au 14 janvier, la Compagnie a encaissé 2 millions 11.037 fr. 45, contre 1.874.750 fr. 95 pour la même période de l'année dernière, ce qui constitue une différence de 136.286 fr. 50, en faveur de l'exercice en cours. *Voitures à Paris*, 660 fr. à terme, contre 650 fr. Les recettes de cette Compagnie pour la première quinzaine de janvier, se sont élevées à 907.196 fr. 71, en augmentation de 49.791 fr. 57 sur la quinzaine correspondante de 1898.

La *Compagnie Française des Métaux*, qui avait progressé la semaine dernière à 648 fr. au comptant et à 647 fr. à terme, clôture à 645 fr. et à 640 fr. Cette Compagnie vient d'être déclarée adjudicataire de la fourniture de deux lots de cuivre et de zinc pour la fonderie de canons de Bourges. Cette fourniture s'élève à la somme de 232.652 fr. 50. *Société Française de l'Electro-Metallurgie*, en forte hausse à 685 fr., gagnant 104 fr.

L'action *Suez*, se tient à 3.552 fr. contre 3.482 fr. jeudi dernier. *Parts Civiles*, 2.365 fr., contre 2.325 fr.

La *Compagnie Générale de Traction* reste à 114 fr., contre 115 fr.; *Etablissements Decauville*, 112 fr. à terme, contre 116 fr. Un violent incendie vient de détruire à Petit-Bourg, près Corbeil, une partie des ateliers de cette Société. Les dégâts sont évalués à 500.000 francs, mais ils sont couverts par des assurances. *Thomson-Houston*, 1.265 fr., ex-coupon de 12 fr. 50 bruts, contre 1.262 fr. avec coupon jeudi dernier.

Les actions *Malfidano*, qui avaient fléchi à 1.122 fr. restent à 1.120 fr. *Société d'Incandescence par le Gaz (Bec Auer)*, sans changement à 410 fr.; *Dynamite Centrale*, 504 fr., en avance de 9 fr.; *Anciens Etablissements Cail*, 385 fr., comme la semaine dernière.

Les actions de la *Société Métallurgique de l'Oural-Volga* sont à 548 fr. à terme et à 551 fr. au comptant. Les actionnaires ont été convoqués en assemblée générale extraordinaire pour l'augmentation du capital. Ainsi que nous l'avons fait prévoir, le Conseil d'administration proposera une augmentation de 7 millions de francs, ce qui porterait le capital social à 25 millions de francs. Nous croyons savoir, en outre, que la souscription en est assurée par un important groupe de Banques et d'Etablissements français et russes, et

que, aux termes des statuts, il sera réservé aux actionnaires le droit de souscrire un peu plus de la moitié des titres nouveaux à raison de une action nouvelle par cinq actions anciennes.

La *Société Industrielle des Téléphones* se tient à 279 fr., contre 274 fr.; *Compagnie de Fives-Lille*, 550 francs, en plus values de 15 fr.; *Compteurs à Gaz*, 1.735 fr., contre 1.739 fr.

Les *Acieries de France* sont à 1.080 fr. Cette Société vient d'être déclarée adjudicataire pour la fourniture, au Ministère des colonies, d'un lot de rails et éclisses d'un montant de 383.032 fr. pour une part livrable au Havre, et d'un montant de 387.094 fr. pour une autre part livrable à Bordeaux. Elle a été aussi déclarée adjudicataire d'une fourniture de traverses métalliques, etc., pour une somme de 1.495.400 fr.

Les obligations *Panama* sont lourdes. On a appris, dans ces derniers jours, que le projet du Canal de Nicaragua avait trouvé un grand appui auprès du Sénat américain, mais on semble croire que la Chambre des représentants se refusera à le voter. *Obligations 3 0/0* 21 fr., contre 22 fr. 50; *Obligations 4 0/0* 22 fr., en recul de 1 fr. 50; *Obligations 5 0/0* 27 fr., contre 29 fr. 50; *Obligations 6 0/0 1^{re} Série* 28 fr. 25, contre 30 fr. 25; *Obligations 2^e Série*, 27 fr., contre 29 fr. 50.

★★ Les *Fonds d'Etat Etrangers* sont, de nouveau, très fermes.

Les *Obligations Argentines 5 0/0 1886* conservent leur très bonne attitude, en se traitant à 460 fr., contre 455 fr.; *Argentin 4 0/0 1896 (Rescision)*, 63 fr., en augmentation de 70 centimes.

Les *Rentes Brésiliennes* ont encore donné lieu à d'importantes transactions. Le *4 0/0 1889* est à 60 50, contre 59 90; *Brésilien 4 1/2 0/0 1888*, 61 fr. au comptant.

Les *Emprunts des Provinces Brésiliennes* ont été très demandés. Les *Obligations 5 0/0 de Bahia* sont à 415 fr.; *Obligations 5 0/0 Espirito Santo*, 320 fr.

La *Rente Extérieure Espagnole* s'est avancée de 49 fr. 25 à 52 fr., par suite des rachats des vendeurs de primes débordés. Elle clôture à 51 fr. 65, en avance de 2 fr. 40. *Billets Cuba*, calmes, à 206 fr., les *6 0/0*, contre 204 fr., et les *5 0/0* à 174 fr., contre 178 fr.

La *Rente Italienne*, d'abord lourde, monte ensuite de 93 45 à 94 10. Nous la retrouvons, au dernier moment, à 93 90.

La *Rente Portugaise 3 0/0* finit à 23 55, contre 24 fr. il y a huit jours. On dit que la proposition adressée par le Gouvernement portugais aux représentants des porteurs étrangers de la Dette Extérieure, et tendant à arriver à l'examen d'une base d'arrangement, a reçu, en principe, une réponse favorable. Les Comités de porteurs étrangers ayant tous désigné Paris comme centre de réunion, la conférence aura lieu dans cette ville dans la seconde quinzaine de février, vraisemblablement.

Les *Fonds Roumains* sont toujours bien tenus. On traite le *4 0/0 amortissable 1896* à 92 fr. 75 et le *4 0/0 amortissable 1898* à 92 fr. 90.

Les *Fonds Russes* s'écartent peu, pour la plupart, de leurs cours précédents. La *Rente 3 0/0 or 1891-1894*, clôture à 94 55, en légère moins-value de 5 centimes. *Rente 3 0/0 or 1896*, 95 fr. 65, contre 95 fr. 45. *Rente 4 0/0 1867-1869*, 103 fr. 50, en bénéfice de 70 centimes; *Consolidés 1^{re} et 2^e Séries*, 102 fr., contre 102 fr. 15; *Rente Intérieure 4 0/0*, au même cours de 101 francs.

Les *Valeurs Ottomanes*, que l'on avait négligées pendant un certain temps, ont été particulièrement recherchées dans ces derniers jours. La *Série B* a passé de 47 fr. 70 à 48 fr. 60; *Série C*, 28 fr. 02 1/2, en avance de 67 1/2 centimes; *Série D*, 23 fr. 50, contre 23 fr. *Priorités Ottomanes*, 484 fr. au comptant, comme jeudi dernier.

★★ La *Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens*, sur des demandes pour compte de Vienne, s'est relevée de 517 fr. à 531 fr.; *Banque Impériale Ottomane* 556, en bénéfice de 8 fr.; *Banque Nationale du Mexique*, 642 fr. au comptant, contre 640 fr.; *Crédit Foncier*

Egyptien, 546 fr., contre 537 fr. 50; *Obligations 4 0/0*, 512 fr.; *Obligations 3 1/2 0/0*, 504 fr.

La *Robinson South African Banking* est montée de 91 fr. 50, à 103 fr., après même 104 fr., réalisant une nouvelle et importante avance. *Rio-Tinto*, en bénéfice de 30 fr., à 901 fr., après même 910 fr. au plus haut. La hausse du cuivre-métal s'est encore accentuée cette semaine. On parle aussi toujours du Syndicat des cuivres en passe de se constituer en Amérique.

Les actions de la *Compagnie Internationale des Wagons-Lits et des Grands-Express Européens* sont fermes, à 750 fr. au comptant et à terme. Les recettes de cette Compagnie ont présenté, en 1898, une augmentation de 880.000 francs sur celles de 1897, soit une proportion de près de 11 0/0. Les premiers résultats de 1899 sont de bon augure; les recettes des dix premiers jours se sont élevées à 227.691 fr., en plus-value de 28.707 fr. sur la décade correspondante de 1898, soit une augmentation de plus de 2 800 fr. par jour.

Les *Obligations Ottomanes garanties de chemins de fer* sont très fermes. Les *Obligations 3 0/0 Jonction-Salonique-Constantinople* clôturent à 278 fr., contre 269 fr.; *Obligations anciennes 4 0/0 (série 1894)*, de la *Société Smyrne-Cassaba et prolongement*, 414 fr., contre 410 fr.; *Obligations 4 0/0 nouvelles (série 1895)*, 355 francs.

Les actions de la *Treasury Gold Mining*, qui restaient jeudi dernier, à 124 fr. à terme et à 125 fr. au comptant s'inscrivent, à 122 fr.

MARCHÉ EN BANQUE

La tendance de notre Marché est restée la même que précédemment. On a continué à s'occuper beaucoup, mais les mouvements sont toujours irréguliers.

La *Dniéprovienne*, que nous laissions à 4.320 fr., revient à 4.197 fr. 50; *Donetz*, 1.032 fr. 50 contre 1.030 fr.; *Huta-Bankowa*, 4.300 fr., en moins-value de 30 fr.; *Omnium Russe*, 617 fr. contre 618 fr.; *Haut-Volga*, 625 fr., sans changement.

La *John Cockerill*, qui s'inscrivait à 2.300 fr., finit à 2.310 francs; *Usines de Briansk*, 1.337 fr. 50 contre 1.335 fr.; *Vieille-Montagne*, 759 fr. Les cours du zinc sont en nouvelle amélioration à Londres; *Plaques Lumière*, 1.460 fr. contre 1.480 fr.; *Monaco*, lourde de nouveau à 3.920 fr., en perte de 115 francs.

Le *Brésil 5 0/0*, qui était monté à 69 5/8, clôture à 70 5/16; *Funding Brésilien*, 88 fr., mais demandé; *Minas-Geraes*, 340 francs.

La *Tharsis*, qui restait à 217 fr., gagne 1 fr. 50 à 218 fr. 50; *Cape-Copper*, 112 francs.

Le *Laurium Grec* fléchit de 1 fr. 25, à 89 fr. 75; *Alpines*, très recherchées à Vienne, et en avance de 31 fr., à 468 fr.; *Rakhmanovka-Krivoi-Rog*, 729 fr. On sait que l'exploitation des concessions de cette Société est, d'ores et déjà, en plein développement, et que les prévisions d'origine sont dépassées, d'une part, quant à la quantité de minéral reconnu et, d'autre part, quant aux prix de vente qui se sont élevés sensiblement.

Les *Biscuits Olivet* sont demandés à 143 fr.; actions *Mode Nationale*, 130 fr.; *Tavernes Pousset et Royale réunies*, 179 francs; *Chaussures Françaises*, 163 fr.; *Chaussures « Incroyable »*, 220 fr.; actions *Tramways de Tours*, 105 fr.

VALEURS EN BANQUE

	26 janv.		26 janv.
Alpines, act.....	468 ..	Huta-Bankowa	4300 ..
Brésilien, Funding...	88 ..	Laurium Grec	89 75
Brésil 5 %	70 5/16	Omnium Russe	617 ..
Minas Geraes 5 %	340 ..	Plaques Lumière	1460 ..
Cercle Monaco (parts)	3920 ..	Pontgibaud	410 ..
Chem. Ottomans, obl.	114 ..	Sud Russe (Soude)	1090 ..
Chauss. Franç., act...	163 ..	Tharsis	218 50
Const. Méc. Midi Russe	780 ..	Usines Briansk	1337 50
Dniéprovienne	4197 50	Usine Cliff	1735 ..
Donetz	1032 50	Vieille-Montagne	759 ..
Haut-Volga	625 ..	Volga-Vichera, lib...	360 ..

Voir la fin des Tableaux de Bourse sur la couverture jaune.

MARCHÉ OFFICIEL DE PARIS

Tableau des Principales Valeurs Françaises et Etrangères négociées à la Bourse de Paris

Capital nom.	RENTES A PAYER	DÉSIGNATION DES VALEURS	DIVIDENDE ou INTÉRÊT distribué en					Cours de comp. comm. juillet				Cours de clôture des 5 dernières sem.				
			1893	1894	1895	1896	1897	1895	1896	1897	1898	29 déc.	5 janv.	12 janv.	19 janv.	26 janv.
Millions	France															
RENTES FRANÇAISES																
15201	456.041.915	3 % Term. Compt.	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	101 65	100 85	103 80	102 70	101 95	101 45	101 55	101 95	102 12
3887	116 599.860	3 % Amortissable Term. Compt.	3	3 ..	3 ..	3 ..	100 50	99 90	101 60	101 ..	101 95	101 30	101 50	102 05	102 15
6790	237.638.399	3 1/2 % 1894 (anc. 4 1/2 %) Term. Compt.	4 50	3 50	3 50	3 50	3 50	107 60	104 50	107 ..	106 70	101 25	100 10	100 22	100 65	100 47
25878	810.280.174	Tunis 3% 1892 (gar. France, Cpt Annam et Tonkin 2 1/2 0/0 (gar. France) Term. Compt.	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	502 50	498 ..	505 ..	501 ..	499 50	491 ..	493 25	495 ..	497 ..
392.096	obl. de 500 fr.	Madagascar 2 1/2 % 1892 (gar. France, Cpt Indo-Chine 3 1/2 0/0 Term. Compt.	2 50	2 50	..	90 50	93 50	91 ..	89 30	..	85 60	87 75	87 ..
905.300	obl. de 100 fr.	460	83 75	..	85 75
39.782	obl. de 500 fr.	457 ..	457 ..
110.000	500 200
VILLE DE PARIS (COMPTANT)																
471.242	500 500	1865 4 %	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	565 ..	580 ..	579 ..	562 ..	557 ..	556 ..	555 25	556 50	558 ..
334.161	400 400	1869 3 %	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	432 50	439 ..	438 ..	430 ..	425 ..	429 ..	426 ..	421 25	426 ..
1114280	400 400	1871 3 %	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	420 ..	428 ..	424 ..	420 ..	417 50	408 ..	409 ..	409 ..	410 ..
..	100 100	— 3 % quarts	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	3	112 ..	107 50	109 ..	110 ..	109 ..
461.547	500 500	1875 4 %	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	565 ..	584 ..	587 ..	576 ..	567 25	565 ..	565 ..	564 ..	565 ..
239.012	500 500	1876 4 %	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	565 ..	584 ..	587 ..	576 ..	570 ..	566 ..	565 ..	564 ..	563 25
588.235	400 265	1892 2 1/2 %	10 ..	10 ..	10 ..	10 ..	10 ..	382 50	386 ..	392 ..	390 ..	391 50	388 ..	389 ..	390 75	390 ..
..	100 66 25	— quarts	2 50	2 50	2 50	2 50	2 50	102 75	103 75	102 50	103 ..	102 50
176.250	400 400	1894-96 2 1/2 %	398 ..	398 ..	397 25	394 ..	396 ..
..	100 100	— quarts	100 ..	100 ..	100 ..	100 ..	100 ..
689.672	500 500	1898 2 %	436 ..	435 75	435 ..	437 50	445 ..
..	100 100	— quarts	109 25	109 25	108 50	112 ..	113 ..
162.115	400 400	Ville de Marseille 1877 3 %	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	410 ..	411 ..	412 ..	408 ..	404 ..	404 25	405 50	406 ..	406 ..
OBLIGAT. FONCIÈRES (AU COMPTANT)																
859.650	500 500	Communales 1879 2 60 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	13 ..	502 50	504 ..	501 ..	500 ..	498 ..	497 ..	496 50	496 75	497 ..
1547548	500 500	Foncières 1879 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	500 ..	501 ..	503 ..	502 ..	501 ..	500 ..	500 ..	500 ..	501 ..
864.747	500 500	Communales 1880 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	500 ..	502 ..	504 ..	502 ..	498 50	498 ..	498 ..	499 ..	499 75
1782552	500 500	Foncières 1883 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	467 50	465 ..	477 ..	472 ..	465 ..	453 ..	455 ..	456 ..	460 ..
987.447	500 500	— 1885 2 80 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	500 ..	500 ..	503 ..	502 ..	495 ..	495 ..	494 50	494 ..	494 ..
..	100 100	— 5 ans	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	3	100 ..	100 ..	100 50	100 50	100 ..
978.548	400 400	Communales 1891 3 %	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	396 25	399 ..	402 ..	401 ..	399 ..	397 ..	399 ..	399 ..	397 75
495.401	500 500	— 1892 3 % lib.	16 ..	16 ..	16 ..	16 ..	16 ..	507 50	506 ..	512 ..	506 ..	500 ..	495 ..	494 50	495 ..	495 ..
499.440	500 390	Foncières 1895 2 80 %	490 ..	482 ..	490 ..	494 ..	490 ..	492 ..	491 50	491 ..	491 ..
225.392	230 100	Bons de 100 fr. 1887	75 ..	69 ..	58 ..	57 ..	53 ..	53 ..	53 25	54 ..	54 ..
148.631	200 100	— 1888	72 50	60 ..	55 ..	53 50	51 ..	50 25	51 ..	51 ..	51 ..
1096354	1000 500	Banque hypot. de France	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	585 ..	555 ..	610 ..	627 ..	611 ..	610 25	610 ..	610 ..	610 ..
185.212	500 500	— 1881	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	465 ..	465 ..	469 ..	465 ..	458 ..	457 50	455 ..	457 75	458 25
SOC. DE CRÉDIT FRANÇ. (ACTIONS A TERME)																
182.500	1000 1000	Banque de France nom.	129 ..	117 70	107 29	119 79	113 54	3575 ..	3600 ..	3750 ..	3560 ..	3749 ..	3885 ..	3800 ..	3785 ..	3805 ..
125.000	500 500	B. de Paris et des Pays-Bas	30 ..	35 ..	40 ..	45 ..	50 ..	822 50	850 ..	882 ..	855 ..	962 ..	982 ..	932 ..	938 ..	945 ..
40.000	500 250	Banque Transatlantique	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	420 ..	405 ..	400 ..	440 ..	430 ..	420 ..	420 ..	415 ..	415 ..
30.000	500 500	Compagnie Algérienne	27 50	30 ..	31 ..	32 ..	33 ..	545 ..	607 ..	680 ..	780 ..	762 ..	770 ..	765 ..	768 ..	768 ..
200.000	500 500	Compt. Nat. d'Esc. de Paris	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	597 50	584 ..	577 ..	588 ..	588 ..	590 ..	588 ..	594 ..	592 ..
16.000	500 250	Crédit Algérien	27 50	27 50	27 50	27 50	30 ..	900	820
60.000	500 250	Créd. Fonc. et Agr. d'Algér	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	411 42	422 ..	460 ..	588 ..	495	490 ..	480 ..	485 50
341.000	500 500	Crédit Foncier de France	45 ..	44 ..	42 ..	46 ..	25 ..	900 ..	670 ..	690 ..	485 ..	727 ..	708 ..	715 ..	738 ..	730 ..
120.000	500 125	Crédit Ind. et Comm.	14 58	12 50	12 50	12 29	12 50	560 ..	566 ..	595 ..	600 ..	611 ..	612 ..	612 ..	612 ..	615 ..
400.000	500 500	Crédit Lyonnais	30 ..	30 50	34 ..	34 ..	35 ..	822 50	780 ..	847 ..	864 ..	858 ..	861 ..	875 ..	883 ..	883 ..
240.000	500 250	Société Générale	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	495 ..	509 ..	516 ..	530 ..	542 ..	540 ..	542 ..	542 ..	546 ..
400.000	100 100	B. Franç. de l'Afr. du Sud	120 ..	80 ..	80 ..	83 ..	81 50	80 ..	87 ..	84 ..	84 ..
80.000	500 500	Banque Internat. de Paris	25 ..	30 ..	35 ..	35 ..	35 ..	572 50	633 ..	650 ..	565 ..	550 ..	530 ..	529 ..	542 ..	545 ..
40.000	500 500	Banque Parisienne	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	430 ..	444 ..	447 ..	483 ..	485 ..	480 ..	489 ..	486 ..	486 ..
40.000	500 500	Banque de l'Algérie	53 22	40 10	32 04	19 01	16 ..	735	725 ..	790 ..	780 ..	780 ..	775 ..
CH. DE FER FRANÇAIS (ACT. ET OBL. AU COMPTANT)																
58.748	600 500	Act. Bône-Guelma	30 ..	30 ..	30 ..	30 ..	30 ..	715 ..	730 ..	790 ..	790 ..	775 ..	770 ..	750 ..	762 50	770 ..
364.407	500 500	Obl. — 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	470 ..	473 ..	479 ..	473 ..	466 ..	465 ..	461 ..	468 ..	468 ..
60.000	500 250	Act. Départementaux	17 50	17 50	17 50	17 50	17 50	545 ..	675 ..	683 ..	700 ..	708 ..	708 ..	707 50	708 ..	708 ..
65.307	500 500	Obl. — 3 % titres bleus	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	445 ..	451 ..	464 ..	465 ..	454 50	462 ..	455 ..	458 ..	460 ..
61.891	500 500	— 3 % titres rouges	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	447 50	452 ..	465 ..	465 ..	458 ..	461 75	455 ..	458 ..	458 ..
161.573	500 500	— Economiques 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	440 ..	449 ..	467 ..	465 ..	456 ..	458 ..	454 75	454 75	457 ..
49.730	500 500	Act. Est-Algérien	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	612 50	650 ..	720 ..	725 ..	710 ..	708 ..	702 50	707 ..	710 ..
497.538	500 500	Obl. — 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	457 50	461 ..	472 ..	470 ..	459 ..	457 50	455 75	450 ..	456 ..
521.800	500 500	Act. Est.	35 50	35 50	35 50	35 50	35 50	960 ..	957 ..	1030 ..	1095 ..	1045 ..	1041 ..	1042 ..	1045 ..	1045 ..
62.200	..	Obl. — de jouiss.	15 50	15 50	15 50	15 50	15 50	425	520 ..	520 ..	518 ..	515 ..	520 ..
1986440	500 500	Obl. — 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	470 ..	474 ..	479 ..	476 ..	468 ..	470 ..	467 25	469 50	470 ..
1865040	500 500	Obl. — 3 % nouv.	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	470 ..	476 ..	488 ..	480 ..	471 50	473 50	472 ..	474 ..	475 ..
154.330	500 500	Act. Ceint. de Paris 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	477 50	476 ..	482 ..	477 ..	472 50	474 ..	474 50	472 ..	476 50
800.000	500 500	Obl. Lyon	55 ..	55 ..	55 ..	55 ..	56 ..	1485 ..	1557 ..	1740 ..	1946 ..	1900 ..	1874 ..	1876 ..	1906 ..	1920 ..
213.885	500 500	Obl. — 3 % 1855	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	472	470				

ALLEMAGNE

LA SITUATION

Berlin, 25 janvier 1899.

La Situation politique. — Le Marché monétaire. — Les Variations du Taux de l'Escompte en 1898. — Le Projet de Loi sur les Banques. — Les Tracasseries de l'Impôt sur le Revenu. — La Situation des Industries électriques.

Les nouvelles télégraphiques résumant la discussion sur la politique étrangère à la Chambre des députés de Paris ont causé, ici, l'impression la plus favorable : on reste persuadé que le Gouvernement français veut résolument la paix et que si elle venait à être troublée, la responsabilité en tomberait entièrement sur l'Angleterre. Cette constatation peut servir fort utilement la cause de la France dans un pays comme l'Allemagne où tous, nation et Gouvernement, tiennent la paix pour indispensable à l'achèvement du programme économique et industriel.

L'amélioration des conditions du marché monétaire continue progressivement. Le dernier bilan de la *Reichsbank* est plus satisfaisant ; les rentrées d'or s'effectuent d'une façon suivie, et la réserve des billets exempte d'impôt dépasse aujourd'hui le chiffre de 50 millions de marks. Mais il est à remarquer que sur le marché libre, le taux de l'escompte n'a pas baissé en même temps que sur le marché officiel.

Je crois intéressant, à ce propos, de donner un tableau des variations de l'escompte pendant l'année 1898. Ce fut le 20 janvier que la *Reichsbank* abaissa à 4 0/0 le taux de son escompte, qui était à 5 0/0 depuis le 11 octobre 1897. Le 18 février, le taux fut abaissé à 3 0/0 ; mais, le 9 avril, il remonta à 4 0/0. Le 10 octobre, le taux de l'escompte officiel fut reporté à 5 0/0, le 9 novembre, à 5 1/2 0/0 et le 19 novembre, à 6 0/0.

J'ai fait une mention, dans une lettre antérieure, du projet de loi sur les banques, à l'étude au Conseil fédéral. Le projet de loi qui, aujourd'hui, a été adopté par le Conseil, décide en substance : le capital fondamental de la *Reichsbank* sera porté de 120 à 150 millions de marks ; les nouvelles actions pourront être acquises d'abord par les actionnaires actuels à un taux majoré au profit du fonds de réserve. Enfin, ce fonds de réserve devra être alimenté par les bénéfices de la Banque jusqu'à ce qu'il atteigne 40 0/0 du capital de fondation. Le Trésor de l'Empire participera aux bénéfices dès que ceux-ci auront donné plus de 5 0/0 de dividende, cette part de l'Empire sera des trois quarts de l'excédent. La somme des billets de la Banque non soumise à l'impôt sera portée de 293.400.000 à 400 millions de marks, et la somme totale des billets qu'elle pourra émettre, de 385 millions à 491.600.000 marks. Enfin, la Banque de l'Empire ne sera plus tenue de conserver une couverture pour le restant des billets de la Banque de Prusse non encore présentés au remboursement.

D'après ce projet, les Banques particulières ne conserveront le privilège d'émettre des billets que si elles s'obligent à ne pas escompter les effets de commerce au-dessous du taux d'escompte de la Banque de l'Empire.

De nombreuses plaintes se sont élevées dernièrement en Prusse contre les tracasseries du fisc à propos du paiement de l'impôt sur le revenu. Les déclarations obligatoires imposées aux contribuables ne les mettent nullement à l'abri d'inquisitions vexatoires. Il se trouve toujours un fonctionnaire zélé pour estimer que leurs déclarations de revenu ne sont pas en rapport avec les signes extérieurs de leur fortune et qui passe son temps à des enquêtes plus ou moins discrètes sur les ressources, les gains et les rentes des particuliers. Jusqu'à présent ces enquêtes s'étaient bornées aux signes extérieurs de la richesse : dépenses somptuaires, voyages, augmentation du nombre des domestiques, du

train de maison, etc., etc. Le fisc semble avoir découvert un moyen plus sûr en extrayant des procès-verbaux des assemblées générales des grands Etablissements de crédit les noms des actionnaires et le nombre des titres qu'ils possèdent. De cette façon, plusieurs rentiers ont été cités devant la Commission d'estimation où on leur a reproché de ne pas avoir fait figurer dans leurs déclarations le revenu résultant de tels ou tels dividendes touchés par eux.

Et avant même que les intéressés aient vu donner suite à leurs légitimes réclamations on annonce de nouvelles enquêtes plus vexatoires encore ; la presse, qui se fait presque tout entière l'interprète du mécontentement des contribuables, cite en exemple la tranquillité du citoyen français qui n'est jamais inspecté et tracassé jusqu'en ses secrets les plus respectables.

On vient de publier un travail officiel d'ensemble sur la situation de l'industrie électrique en Allemagne. De juillet 1897 à juillet 1898, ont été créées, en Allemagne, 26 Sociétés de tramways ou chemins de fer électriques avec un capital-actions de 69.228.000 marks. Dans la même période, le capital engagé dans toutes les Sociétés existantes a accusé une augmentation de 357.678.742 marks. En ce moment, le capital engagé dans les 23 Sociétés d'électricité qui composent l'industrie électrotechnique allemande représente environ 500.000.000 de marks et le rendement moyen de cet argent est de 9 0/0. Cependant, en dépit de la prospérité présente de ces industries, on peut prédire qu'en raison même de leur rapide accroissement, elles traverseront certainement une crise. Elle aura, sans doute, pour effet heureux de débayer le terrain et de préparer le développement ultérieur de ces entreprises, — mais elle se produira certainement.

Informations Économiques et Financières

Les Chemins de fer Prussiens. — Pendant le mois de décembre 1898, les recettes des chemins de fer prussiens ont augmenté, tant pour le transport des voyageurs que pour celui des marchandises. La longueur du réseau, augmentée de 517 kilomètres, s'est élevée, à la fin de ce mois, à 29.806 kilomètres 42. La recette kilométrique du mois de décembre s'est élevée à 3.431 M. (+ 131 M.) et depuis le commencement de l'exercice (1^{er} avril) elle s'est élevée à 32.639 M. (+ 1.488 M.).

On a encaissé :

	Recettes			
	des Voya- geurs	des Mar- chandises	Extraor- dinaires	Total
(En milliers de marks)				
Décembre 1898.....	24.927	69.958	7.171	102.056
Par rapport à dé- cembre 1897.....	+ 2.058	+ 3.097	+ 319	+ 5.474
Du 1 ^{er} avril au 31 décembre.....	273.913	629.400	59.028	962.341
Par rapport à l'an- née précédente....	+16.467	+39.003	+ 2.484	+57.954

L'Exportation de la Bière allemande. — L'exportation de la bière allemande qui, en 1885, avait atteint son chiffre le plus élevé, c'est-à-dire près de 1.318.000 hectol. d'une valeur de 24 millions de marks (30 millions de francs), a diminué de plus de la moitié dans ces deux dernières années.

La cause de ce mouvement rétrograde est due aux principaux clients de l'Allemagne, entre autres la France, la Belgique et la Hollande, dont la production a augmenté assez rapidement en dix années pour pouvoir déjà suffire presque à elle seule aux besoins de la consommation de ces pays.

Il faut remarquer cependant que l'exportation de la bière allemande en tonneaux continue à rester supérieure à celle de la bière en bouteilles ; en 1896 et en 1897, 511.811 et 551.734 quintaux de bière en tonneaux ont été exportés, contre 259.638 et 232.831 doubles-quintaux de bière en bouteilles.

Les meilleurs clients de l'Allemagne sont les États-Unis, et les plus fortes exportations se font par le port de Hambourg, comme on peut le voir par le tableau suivant, qui

donne le relevé, par destination, de ces exportations par le grand port allemand :

Pays de destination	1896	1895
	(En hectolitres)	
Angleterre.....	4.750	50.000
Espagne.....	1.184	1.106
Etats-Unis.....	26.096	19.763
Indes anglaises.....	15.933	12.820
Australie.....	12.474	10.744
Le Cap.....	11.771	10.688
Brésil.....	11.825	10.450
Venezuela.....	9.740	7.448
Chine.....	1.188	3.030
Japon.....	1.530	1.380
Afrique allemande.....	5.154	4.556

Ainsi que le Brésil, le Venezuela et le Japon ont reçu peu de bière ; mais la Chine, les Indes anglaises et les Etats-Unis ont encore fait d'importantes commandes en 1896.

L'exportation en Autriche-Hongrie, France et Italie se fait plutôt par voie de terre que par voie de mer.

Courrier de la Bourse de Berlin

Berlin, le 26 janvier 1899.

La tendance se trouve toujours favorisée par l'amélioration de la situation politique générale et par la détente constatée sur le Marché monétaire.

La fermeté se poursuit cependant sans qu'on constate une grande activité dans les transactions.

On a coté la Disconto, 199 50 ; l'Italien, 94 60 ; les Lombards, 27 70 ; le Mobilier Autrichien, 224 .. ; l'Extérieure, 51 60. Clôture ferme.

ANGLETERRE

LA SITUATION

Londres, 25 janvier 1899.

Les Rapports entre la France et l'Angleterre. — M. Chamberlain et l'Impérialisme. — Les Déclarations de M. Delcassé. — La Situation. — Le Taux d'Escompte de la Banque.

On ne peut nier aujourd'hui qu'une détente se soit produite dans les rapports entre la France et l'Angleterre : elle a commencé à se manifester à la suite des premiers pourparlers engagés entre M. Cambon et lord Salisbury ; et les discours prononcés par nos hommes politiques ont montré que les esprits paraissent mieux disposés. Les débats auxquels a donné lieu, à Paris, la discussion du budget des affaires étrangères n'ont pu qu'accentuer ces meilleures dispositions. On a vu dans ces débats que personne en France n'a désiré un conflit et qu'on n'y demande, au contraire, qu'une discussion amicale.

Il est bon de remarquer que les personnes montrant aujourd'hui le plus d'empressement à applaudir aux déclarations de M. Delcassé sont celles-là même qui le critiquaient avec le plus de vivacité, lors de la publication des Livres Bleu ou Jaune. Ce simple fait dénote le fort revirement qui s'est produit dans l'opinion publique.

Il faut, d'ailleurs, reconnaître que les apôtres de l'impérialisme et de l'expansion à outrance ne rencontrent pas que des partisans. Après avoir goûté l'ivresse d'une popularité subite, M. Chamberlain doit se convaincre aujourd'hui que la médaille pourrait avoir un revers. La presse anglaise n'est plus, en effet, si unanime à soutenir ses projets et j'appelle particulièrement votre attention sur les extraits suivants de l'*Economist* : vous y verrez que ses idées sont loin d'être partagées par les principaux organes de l'opinion :

Nous avons parlé, dit notre confrère, du « Little Englandism » suivant le terme, d'ailleurs assez ridicule, dont M. Chamberlain s'est servi à Wolverhampton vers 1885, alors qu'il cherchait à devenir le chef des radicaux et à évincer M. Gladstone. Mais, à partir du jour où M. Chamberlain est devenu secrétaire des Colonies, il semble qu'il eût décou-

vert un domaine jusque-là inconnu. Un homme de génie venait de prendre la direction des affaires coloniales. Nous possédions, suivant lui, de vastes territoires qui allaient produire des dividendes fantastiques. Ces brillantes prophéties furent suivies, tout d'abord, de notre fiasco dans l'Afrique du Sud. Depuis, nous avons dépensé beaucoup d'argent pour le développement des Indes Occidentales, mais nous n'avons encore rien récolté. Nous nous sommes emparés, en Afrique, de vastes territoires, nous y avons dépensé pas mal d'argent, versé beaucoup de sang, nous nous sommes chargés de lourdes responsabilités, mais des dividendes, il n'en a pas encore été question. Telle est, jusqu'ici, la carrière de M. Chamberlain comme secrétaire des Colonies. Nous ne doutons pas de ses capacités, mais nous ne voyons cependant pas encore l'aurore des jours nouveaux.

Mais il paraît que nous autres, hommes de cette génération, nous ne sommes pas appelés à entrer dans la terre promise. Nous établissons des prétentions, des droits, mais nous travaillons pour la postérité. Admirable altruisme ! Mais, cependant, il ne faudrait pas, tout en ayant ainsi l'œil fixé sur l'avenir, oublier par trop l'heure présente. Hériter de trop vastes territoires n'est pas toujours un gage de richesse. Suivant M. Chamberlain, nous devons étendre sans cesse nos possessions sous peine de décliner et de mourir. Mais enfin la terre a des limites, et puis il y a beaucoup de territoires déjà occupés par les autres pays. Si nous devons mourir, ce serait plutôt d'indigestion. M. Chamberlain est partisan de la culture extensive. Pour notre part, nous préférons la culture intensive. « Une acre de terrain dans le Middlesex vaut mieux, disait Macaulay, que toute une principauté dans le royaume d'Utopie. »

M. Chamberlain se représente tous les territoires appartenant à l'Angleterre comme destinés à pratiquer le système du libre-échange, et il oppose l'Australie aux Etats-Unis. Mais attendez un peu que l'industrie ait pris en Australie l'extension qu'elle doit prendre et vous verrez si elle demeure libre-échangiste et si elle continue à nous acheter ce qu'elle nous achète à présent. Ce système d'expansion qui consiste à accaparer indifféremment tout ce qui vous tombe sous la main ne peut manifestement soutenir la critique et il nous donne la mesure de la valeur de M. Chamberlain comme homme d'Etat.

Il me semble qu'on ne pourrait, en France, donner de meilleure réponse aux prétentions anglaises relatives au régime des colonies.

La meilleure situation politique a eu naturellement son influence sur le marché, et ce dernier a été d'autant mieux disposé que la détente politique a été accompagnée d'une détente monétaire.

Nous avons eu la preuve de ce fait dans la décision prise, jeudi dernier, par les directeurs de la Banque relativement au taux de l'escompte. Cette décision a causé quelque désappointement : on s'attendait, en effet, à une mesure plus radicale et l'on croyait que le taux de 3 0/0 serait immédiatement décidé. Mais si l'on considère que le bon marché actuel de l'argent provient de circonstances passagères et que l'on peut craindre des demandes d'or de la part des Etats-Unis, on comprendra que la Banque ait voulu rester en mesure d'empêcher un drainage d'or et d'attirer le métal des centres continentaux, afin de fortifier sa position en cas de nécessité.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE D'ANGLETERRE

26 janvier 1899

Département des opérations d'émission

PASSIF		ACTIF	
	Liv. st.		Liv. st.
Billets créés.....	47 455.000	Dette fixe de l'Etat....	11.015.000
		Rentes immobilisées....	5.785.000
		Or monnayé et lingots...	30.655.000
Total.....	47.455.000	Total.....	47.455.000

Département des opérations de banque

PASSIF		ACTIF	
	Liv. st.		Liv. st.
Capital social.....	14.553.000	Rentes disponibles (à la Banque).....	13.388.000
Réserve et profits et pertes.....	3.443.000	Portefeuille et avances...	31.741.000
Trésor et administration publique.....	9.933.000	Billets en réserve....	20.995.000
Comptes particuliers....	40.671.000	Or et argent monnayés...	2.028.000
Billets à sept jours, etc.	132.000		
Total.....	68.152.000	Total.....	68.152.000

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque d'Angleterre (Milliers de liv. st.)

DATE	Or monnayé et Lingots	Circulation (excepté les billets à 7 jours)	DÉPÔTS	Dispon du dép. des opérations de Banque	RÉSERVE	Proportion de la réserve aux engagements	Taux de l'es.
						%	%
20 oct.	31.144	27.312	42.020	39.180	20.632	49%	2 1/2
27 »	31.609	27.170	43.544	40.116	21.239	48%	»
3 nov.	31.872	27.572	42.305	39.015	21.100	49%	3
10 »	32.020	27.303	40.535	38.837	21.517	531/16	»
17 »	32.439	27.043	41.050	36.694	22.196	541/16	4
24 »	32.977	26.762	42.012	36.809	23.015	543/4	»
1er déc.	32.190	27.171	43.895	39.830	21.819	49 1/2	»
8 »	31.251	27.182	40.998	37.962	20.869	50%	»
15 »	30.989	26.940	41.194	38.153	20.849	50 1/2	»
22 »	30.590	27.420	41.469	39.281	19.970	48 1/8	»
29 »	29.338	27.306	43.410	42.361	18.832	43 1/8	»
5 janv.	30.341	27.752	49.205	47.741	19.389	39%	»
12 »	30.981	27.722	49.204	47.233	20.059	40%	»
19 »	31.969	28.666	49.119	45.149	22.103	45	3 1/2
26 »	32.683	26.460	50.024	45.129	23.023	46	»

Le Clearing-House en 1898. — Les clearings effectués à Londres, en 1898, ont été plus importants qu'en 1897.

Le total de l'année est de 8.097.291.000 liv. st. au lieu de 7.491.281.000 liv. st. en 1897, soit une augmentation de 606.010.000 liv. st. ou 7 48 0/0. Voici le tableau des compensations effectuées depuis 1883 :

		Clearings effectués		
Années	Totaux annuels	Le 4 de chaque mois	Le jour des paiements desliques du Stock-Exch.	Le jour des règlements consolid.
—	—	—	—	—
(En milliers de livres sterling)				
1898.....	8.097.291	331.267	1.231.847	402.861
1897.....	7.491.281	302.123	1.113.682	362.610
1896.....	7.574.833	290.681	1.162.166	380.354
1895.....	7.592.886	283.610	1.304.379	345.446
1894.....	6.337.222	261.547	964.455	301.448
1893.....	6.478.013	268.084	1.002.664	300.478
1892.....	6.481.562	260.422	1.022.764	299.405
1891.....	6.847.506	264.501	1.067.503	314.807
1890.....	7.801.048	289.107	1.416.543	358.598
1889.....	7.618.766	290.117	1.333.842	351.690
1888.....	6.942.172	272.091	1.252.466	332.470
1887.....	6.077.097	256.469	1.145.842	297.199
1886.....	5.901.925	215.519	1.193.557	268.497
1885.....	5.511.071	221.873	935.084	249.327
1884.....	5.798.555	242.659	960.623	268.352
1883.....	5.929.404	239.080	1.058.703	254.620

Les Primes d'exportation pour les sucres. — Une réunion publique a été tenue ces jours-ci, à Londres, par la Ligue contre les primes d'exportation.

L'assistance était composée de représentants de toutes les colonies intéressées dans l'industrie sucrière : Canada, Indes anglaises, Ile Maurice.

Sur la proposition du représentant des Indes, la réunion a adopté à l'unanimité une résolution rappelant que les représentants anglais à la Conférence de Bruxelles avaient constaté que les Gouvernements d'Allemagne, d'Autriche, de Belgique et des Pays-Bas avaient exprimé leur désir d'abolir le régime des primes, invitant le Gouvernement anglais à faire des démarches immédiates dans le but de conclure avec les puissances énoncées ci-dessus une convention supprimant ces primes et assurant les producteurs qu'ils seront protégés contre la concurrence des Etats où le régime des primes est toujours en vigueur, jusqu'à ce que les puissances adhèrent à cette convention.

Courrier de la Bourse de Londres

Londres, 26 janvier 1899.

L'allure générale du Marché n'a pas cessé d'être favorable et les acheteurs sont mieux disposés par la détente constatée à la fois dans la situation politique et dans la situation monétaire.

La liquidation de fin janvier s'est effectuée dans des conditions assez bonnes : si les reports, dans certains cas, ont paru plus élevés, cela n'a tenu nullement à une augmentation anormale des positions.

Les Consolidés sont bien tenus à 111 1/8.

Parmi les fonds internationaux, l'Extérieure d'Espagne

se retrouve à 51 1/8. L'Italien est à 93 ./. Les fonds Ottomans sont plus fermes.

Le groupe des valeurs Sud-Américaines reste mieux tenu. Le Brésil 4 0/0 est à 60 ./. .

Les Chemins anglais ont une allure calme.

Sur le groupe Chemins américains les tendances sont actives.

Le Canadian Pacific est à 89 ./. , l'Erie à 16 5/8, le Northern Pacific à 83 ./. , la Philadelphie à 12 1/2, l'Atchison à 24 3/4, le Norfolk à 70 7/8.

AUTRICHE-HONGRIE

LA SITUATION

Vienne, 25 janvier 1899.

La Situation intérieure. — Le Compromis impossible. — Le Marché monétaire. — La Loi sur les Sociétés. — La Concurrence américaine.

L'horizon de la politique intérieure ne s'est guère éclairci, et malgré des négociations journalières, on n'a encore trouvé la solution d'aucune des grandes questions qui agitent l'Empire. Le compromis est toujours à l'étude, mais sa rédaction rencontre, à mesure qu'on le discute, des difficultés plus insurmontables, de sorte qu'on peut prévoir une anarchie presque inextricable. A l'intérieur, cependant, un peu de calme est revenu pendant l'absence du Parlement, et depuis le commencement de l'année, on assiste à une reprise assez soutenue des affaires et, sur les marchés financiers, à une fermeté inattendue des cours.

Sur le marché monétaire, on voit aussi les tendances redevenir meilleures et le numéraire est plus offert que dans les semaines précédentes. Malgré ces bonnes dispositions, le Conseil général de la Banque Austro-Hongroise a cependant décidé, dans sa séance du 23 janvier, de ne pas abaisser le taux de l'escompte officiel ; mais il faut ajouter que des considérations d'ordre international ont surtout dicté cette décision. Et pourtant, au 23 janvier, la réserve de billets libres d'impôt s'élevait à 71 millions de florins, chiffre qui constitue une moins-value de 50 millions de florins par rapport au chiffre de la même époque de l'année précédente. Mais, d'autre part, jamais les demandes du commerce et de l'industrie n'ont été aussi minimes aux guichets de la Banque. Il semble que la vie économique est morte.

On sait qu'on compte particulièrement pour la resusciter sur la réforme de la loi sur les Sociétés par actions. Dans l'anarchie gouvernementale et parlementaire où se débat l'Empire, cette mesure pourrait fort bien ne pas voir le jour de longtemps. On sait que les promoteurs de la réforme demandent l'abolition de la nécessité, pour les fondateurs d'une entreprise, de solliciter d'abord l'autorisation gouvernementale, formalité qui annule et paralyse toute initiative. Mais c'est précisément sur ce point que le Gouvernement refuse de céder, de sorte qu'on ne voit d'où peut venir une innovation.

Il est cependant un autre grand obstacle au développement de l'industrie nationale : c'est la concurrence américaine. Les tarifs de douane, malgré leur élévation, n'ont pu l'empêcher de porter des coups funestes à la production nationale. Après avoir fait une guerre acharnée aux agriculteurs autrichiens sur le marché des céréales, l'Amérique inonde de ses produits les places industrielles. L'Arkansas nous envoie tant de fers bruts et à un tel prix que nos fabricants mêmes auraient presque intérêt à en acheter. Il en est de même des rails et des fils de fer.

L'exportation du papier autrichien a presque été complètement remplacée, en Angleterre et en Russie, par le papier américain. Enfin, le passage de Cuba aux mains des Américains achèvera sans doute de tuer l'exportation des sucres autrichiens, quand les Américains auront mis en valeur les ressources sucrières de l'île. L'Amérique a été, dans ces dernières années, l'ennemie la plus redoutable de la production austro-

hongroise : elle lui a porté des coups terribles à l'intérieur et l'a annulée partout où elle l'a rencontrée au dehors.

Informations Économiques et Financières

Les Chemins de fer de l'Etat. — Les recettes qu'ont réalisées, en 1898, les chemins de fer de l'Etat autrichien s'élèvent à 89.500.000 florins, dont 23.500.000 florins pour le transport des voyageurs et 66.000.000 de florins pour le trafic des marchandises. Le montant de l'encaisse dépasse de 1 million 500.000 florins celui de 1897.

Comparaison des cours de 1888 et de 1899. — Nous croyons intéressant de reproduire ce tableau des cours des principales valeurs autrichiennes cotés il y a dix ans avec ceux d'aujourd'hui. En voici une liste :

	1888	1899
	(En florins)	
Banque des Pays-Autrichiens...	204	240
Mobilier Autrichien.....	272	372
Foncier d'Autriche.....	237	480
Chemins Autrichiens.....	222	365
Lombards.....	77	60
Zemberg-Tzurnovitz.....	217	295
Alpine.....	30	209
Rente-or d'Autriche.....	110	120 ½
Rente-or de Hongrie.....	98	120

Comme on le voit, les avances, motivées plus ou moins par l'amélioration des affaires, sont assez considérables pour que le plus convaincu des acheteurs doive s'en contenter.

Courrier de la Bourse de Vienne

Vienne, 26 janvier 1899.

La tendance reste peu animée, mais assez soutenue.

On annonce qu'un groupe de banquiers aurait consenti d'avancer le montant de l'emprunt Serbe voté par la Skoupchtina. Ce groupe comprend trois maisons de Budapesth et a l'Union-Bank à sa tête.

On a coté le Mobilier Autrichien 358 70; les Lombards, 65 ..; la Lenderbank, 244 ..; les Tabacs, 127 ..; les Chemins de fer Autrichiens, 362 10; l'Alpine, 219 60. Clôture ferme.

BELGIQUE

LA SITUATION

Bruxelles, 25 janvier 1899.

La Situation du Marché

Les bonnes dispositions notées dans notre dernière revue se sont encore accentuées par suite de la reprise qui nous est signalée de Paris et dont la raison se trouve dans le succès colossal obtenu par l'emprunt Indo-Chinois.

L'amélioration de la situation est clairement reflétée par le tableau ci-après qui indique les cours de clôture à la date de ce jour :

Extérieure Espagnole 50 1/16, Saragosse 184, Cuba 6 0/0 204, Brésil 4 0/0 58 7/18, Lot du Congo 91 1/4, Rio-Tinto 894, Rente Italienne 93 60, Rente Portugaise 23 60, Turc C 27 57, Turc D 23 25, Banque Ottomane 560, Lot Turc 111, Varsovie-Vienne, Jouissance 440.

La tenue du marché du Comptant s'est ressentie des dispositions que nous venons de noter à la Coulisse; les opérations y ont été faciles en titres de banques et des diverses entreprises congolaises; les actions industrielles du fer et du zinc, les Tramways et nous y ajouterons même les Charbonnages sont également restées à un bon niveau.

C'est ainsi que s'explique le relèvement de la Rente 3 0/0, dont la 2^e série se maintient facilement au pair et dont les deux autres séries progressent à 99 85. Les rentes indirectes ne suivent qu'à distance, de même qu'il y a peu d'animation pour les emprunts communaux.

Les Obligations industrielles et diverses sont l'objet

de demandes plus actives suscitant des cours fermes. Nous notons les 4 1/2 Congo à 525, les 3 0/0 Gand-Terneuzen à 405, les 3 0/0 Liégeois-Luxembourg-ois à 487 50, les 3 0/0 Welkenraedt à 482 50, les 4 0/0 Union de tramways à 485, les 4 1/2 Couillet à 499, les 5 0/0 Hasard à 515, les 4 1/2 Nord-Est du Donetz à 493, les 4 0/0 Halanzy à 505, les 4 0/0 Eaux de Vienne à 478 et les 4 0/0 Providence à 507.

En actions de Banques, la fermeté ne ralentit pas. La Banque Nationale accentue sa hausse à 2.967 50, la Caisse de Reports et de Dépôts est ferme à 770, de même que le Crédit Général Liégeois, à 1.090; l'action et la part de fondateur Crédit Général de Belgique sont à 158 50 et à 295. La part de réserve seule rétrograde à 2.247 50 par suite d'une situation moins satisfaisante des actions de charbonnages. Le Crédit National Industriel cote 385 pour la privilégiée et 267 50 pour l'action ordinaire. Nous donnons plus loin un compte rendu du rapport présenté à la dernière assemblée générale des actionnaires du Crédit National Industriel.

Les titres du Congo continuent à absorber toute l'attention du compartiment des Chemins de fer; l'ordinaire monte à 1.685 et la part de fondateur à 5.775. C'est une hausse, pour ce dernier titre, de plus de 1.000 francs sur le cours noté il y a huit jours. Et d'aucuns prétendent que ce n'est pas tout! Ils ont raison, à notre avis, si l'on escompte, bien entendu, l'avenir réservé dans quelques années au Railway Congolais.

Dans le groupe des Tramways l'animation est satisfaisante sans être toutefois très active; l'attention dont ce groupe était l'objet s'est, dans une certaine mesure, portée sur les titres congolais. Citons quelques cours intéressants : Dividendes Bruxellois, 369 50; Economiques, 485; Entreprise Générale de Travaux, 375; Kharkoff, 172 50; Belgrade, 116; Electriques de Gand Capital, 259 et Fondateur, 722 50.

Le courant des affaires sidérurgiques se maintient très actif et les ordres ne cessent d'affluer aux usines. Les cours des Valeurs Sidérurgiques se sont améliorés depuis quelques semaines, mais ils ne sont pas aussi soutenus que le comporte la situation.

Il y a peu d'échanges aux Charbonnages, dont la tenue est quelque peu hésitante. Cependant, le marché charbonnier est toujours très ferme et sans nul doute cette situation ira en s'accroissant à mesure qu'on approchera de l'époque du renouvellement des contrats, soit le 1^{er} avril.

Les Titres de Zinc restent très fermes. En Glaceries la lourdeur domine.

Aux Actions diverses, les valeurs congolaises sont toujours favorisées. La Compagnie du Congo est à 2.770; l'ordinaire Haut-Congo, à 1.755; la Privilégiée Katanga, à 975; la capital Haut-Kassaï, à 195; les Produits du Congo, à 540, et la privilégiée Lomani, à 1.010.

Bruxelles, 26 janvier 1899.

L'Extérieure clôture à 51 ..; le Saragosse fait 183 1/2; Belge 3 0/0, 100 70; Turc D, 23 51. La Banque de Belgique a abaissé aujourd'hui de 1/2 0/0 le taux de l'escompte.

Crise ministérielle. — Le Moniteur de Bruxelles publie un arrêté royal acceptant la démission des Ministres de Smet de Nayer et Nyssens.

Un autre arrêté désigne leurs successeurs. MM. Liebaert, membre de la Chambre des représentants, est nommé Ministre des finances, M. Cooreman, membre de la Chambre des représentants, est nommé Ministre de l'industrie et du travail.

M. Vandenpeereboom devient le chef du nouveau Cabinet. Comme compensation, M. de Smet de Nayer est nommé ministre d'Etat et M. Nyssens président de la Commission supérieure du patronage pour encourager et favoriser les artistes et producteurs belges à l'Exposition de Paris.

Le Cabinet nouvellement constitué continuera à appliquer la politique du précédent Gouvernement. Il saisira la Chambre, après mûr examen, d'un projet réorganisant la loi électorale.

Crédit National Industriel (Société anonyme). — Le bilan de l'exercice 1897-1898 solde par 20.634.738 fr. 26; quant

au compte de profits et pertes, il solde, après défalcation des frais généraux et d'amortissement divers, qui représentent plus de 700.000 fr., par 2.644.749 fr. 85. Ce bénéfice dépasse celui de l'exercice 1896-1897 de 1.309.980 fr. 54.

Au cours de l'exercice dont nous venons d'indiquer les résultats, l'extension toujours croissante des affaires a nécessité l'augmentation du capital; celui-ci est aujourd'hui de 10 millions de francs, il était de 3 millions au début de la Société.

Comme précédemment, le bénéfice obtenu résulte uniquement d'émissions, de participations syndicales, d'intérêts de bénéfices sur change et d'autres opérations conformes aux statuts. Il permet la distribution d'un dividende de 25 fr. aux actions privilégiées et de 25 fr. également aux actions ordinaires.

On sait que la Société possède deux succursales, une à Bruxelles et une à Paris; une troisième fonctionnera bientôt à Liège. Il convient de faire remarquer qu'une grande part des bénéfices acquis pendant l'année sociale écoulée est due au travail de la succursale de Bruxelles; celle de Paris a donné, pour la première année de sa création, des résultats satisfaisants.

Nous rappellerons que le Conseil d'administration est composé comme suit: MM. Léon de Somzée, président; comte Adrien d'Oultremont, Patrice Suys, Raymond Kervyn de Meerendré, Cosme de Somzée, administrateurs; I.-M. Waterkeyn, administrateur délégué.

Banque Nationale de Belgique. — Le projet de loi prorogeant la durée de la Banque vient d'être distribué.

D'après ce projet, la durée serait prorogée de trente ans, à partir du 1^{er} janvier 1899. Le quart des bénéfices excédant 4 0/0 serait attribué à l'Etat; il lui serait, en outre, bonifié 1/4 0/0 par semestre sur l'excédent de la circulation moyenne des billets au delà de 275 millions de francs.

Le bénéfice résultant pour la Banque de la différence entre l'intérêt de 3 1/2 0/0 et le taux d'intérêt perçu par cette institution serait attribué à l'Etat. La Banque interviendrait à concurrence de 280.000 francs par an dans les frais de la trésorerie en province.

Telles sont les principales dispositions du nouveau projet; elles ne s'écarteraient guère, comme on voit, des anciennes, sauf que, d'après le projet en question, la dénomination de la Banque serait, dorénavant, « Banque Nationale de Belgique ».

ESPAGNE

LA SITUATION

Madrid, 24 janvier 1899.

La Situation ministérielle. — Le Bill d'Indemnité. — Les Projets financiers de M. Puigcerver. — L'Alliance anglaise.

Il paraît être certain que le Ministère se présentera devant les Chambres, tel qu'il est constitué aujourd'hui. M. Sagasta a fait entendre raison à ses collègues et l'on peut dire que la crise ministérielle se trouve pour le moment réglée. Il dépendra des Cortès de consolider la situation de M. Sagasta ou de l'obliger à laisser le pouvoir aux conservateurs; il serait très hasardeux, dès maintenant de chercher à émettre des prévisions sur ce qui pourra se produire.

Le débat s'engagera sur le bill d'indemnité relatif à l'abandon des Philippines et la discussion permettra à tous les partis de prendre une attitude catégorique: et comme on ne peut prévoir ce qui en sortira, le Gouvernement a recommencé l'étude des divers projets qu'il devra soumettre aux Cortès, dans le cas où il conserverait le pouvoir.

Ces projets ont, bien entendu, principalement trait à la question financière et M. Puigcerver, dont on annonçait dernièrement la retraite certaine, a dû reprendre ses travaux plus activement que jamais.

Le Ministre des finances, qui s'était montré fort réservé jusqu'ici dans ses communications à la presse, se serait expliqué assez nettement, ces jours-ci, sur ses intentions.

Dans une interview qu'il aurait eue avec l'un de nos confrères, il aurait déclaré — si l'interview est exacte — qu'il est absolument nécessaire d'en finir avec la politique des petits emprunts:

Si l'on ne peut arriver à préparer le budget de 1899-1900, de façon à ce qu'il entre en vigueur le 1^{er} juillet prochain, il faudrait adopter le budget actuel avec les

changements nécessaires. Les revenus ont été l'année dernière de 754 millions de pesetas, tandis que la moyenne des dix dernières années était de 772 millions. Pendant l'exercice en cours, les revenus seront d'environ 800 millions de pesetas, par suite de la création de nouveaux impôts; les dépenses devront être abaissées à 300 millions de pesetas, de façon à laisser 500 millions pour le service de la Dette publique.

Le Ministre ne paraît pas être partisan d'une consolidation en bloc de la dette flottante; il n'estime pas qu'il soit urgent de retirer immédiatement les obligations du Trésor, que le public apprécie; mais, par contre, il considère comme urgent de demander aux porteurs de bons de la Douane et d'autres valeurs amortissables d'accepter certains avantages en échange de l'amortissement.

Il serait également urgent, d'après lui, de rembourser les avances faites par la Banque d'Espagne moyennant la garantie des pagarès du Trésor et de payer les frais arriérés de la campagne. Ce sont là les mesures dont il demandera immédiatement l'adoption; la consolidation de la dette viendrait ensuite, au moyen de mesures partielles.

Le Ministre a préconisé ensuite l'imposition des fonds publics, de façon que l'intérêt soit diminué de 20 0/0; cette imposition devrait diminuer graduellement pour cesser dans la suite.

En ce qui concerne la dette de Cuba, M. Puigcerver estime que l'Espagne doit la reconnaître, mais que sa garantie n'est que subsidiaire et que cette dette ne saurait être mise au même rang que les autres dettes espagnoles.

Quant à celle des Philippines, elle pourra être payée presque entièrement avec les 20 millions de dollars versés par les Etats-Unis, pour l'acquisition de l'archipel.

Pour les réformes qu'il envisage, le Ministre ne paraît pas disposé à faire appel à l'étranger; il estime, en effet, que les ressources intérieures sont suffisantes pour qu'un emprunt de consolidation puisse être couvert en Espagne.

Est-il nécessaire de vous parler des bruits fantaisistes mis en circulation ces jours-ci au sujet d'une entente possible avec l'Angleterre? La presse en a parlé, mais la véritable note de la situation a été donnée par notre confrère *El Tiempo*:

« La vraie politique de l'Espagne, a-t-il dit, est de faire comme le Danemarck, de rester absolument neutre, surtout après les terribles épreuves que nous venons de supporter. Nous avons à nous concentrer sur nous-mêmes pour reconstituer nos forces au point de vue économique et financier.

« L'Angleterre, d'ailleurs, voulant avoir un allié en Extrême-Orient, a manifestement poussé les Etats-Unis à garder les Philippines. Sans doute, chacun suit ses intérêts et il ne faut pas lui en vouloir, mais en fait d'alliances nous n'avons pas encore à nous mettre du côté du manche, et notre devoir est de rester neutres. »

Informations Économiques et Financières

Recettes des Chemins de fer Espagnols

Du 1^{er} au 7 janvier 1899 (1^{re} semaine)

	1896	1897	1898	1899
	Pesetas	Pesetas	Pesetas	Pesetas
Andalous (1067 kil.)	273.611	240.604	266.625	361.203
Nord de l'Espagne (2070 k.)	926.561	883.412	901.291	899.923
Asturies (784 kil.)	220.665	224.070	258.800	278.889
Lérida-Reus (104 kil.)	25.249	21.886	24.667	26.479
Almansa-Valence (499 kil.)	195.001	201.416	191.490	187.642
Saragosse (2927 kil.)	1.000.423	882.391	957.620	1.047.239

Le Cadastre. — D'après la *Estafeta*, le Gouvernement va présenter aux Cortès le projet du cadastre, lequel figurera au budget pour 15 millions de pesetas environ. Les travaux de vérification du cadastre seront faits par les militaires.

Augmentation de la Dette flottante. — La liquidation du mois de décembre dernier faite par le Trésor avec la Banque d'Espagne, a produit un solde en faveur de cette dernière de 17 millions de pesetas, qui seront payées en bons du Trésor. Avec cette somme, la dette flottante du Trésor s'élève, pour les six premiers mois de l'exercice économique, à 28 millions de pesetas.

Courrier de la Bourse de Madrid

Madrid, 26 janvier 1899.

Notre Marché est toujours soutenu par l'extrême fermeté de notre rente sur les places étrangères.

On se préoccupe peu des projets financiers du Ministre des finances, car les données publiées ne sont pas encore très précises.

On cote l'Intérieure à 58 55; l'Extérieure à 66 25; le change sur Paris est à 30 30.

GRÈCE

Commerce Extérieur et Recettes des Douanes pendant les neuf premiers mois de 1898. — Voici les chiffres du commerce extérieur de la Grèce en septembre et pendant les neuf premiers mois de 1898. Ces résultats sont comparés à ceux de la période correspondante de 1897 :

Importations		
	Septembre	9 premiers mois
	(En drachmes)	
1897.....	12.602.766	73.013.284
1898.....	15.337.230	108.965.721

Exportations		
	Septembre	9 premiers mois
1897.....	12.082.297	60.838.195
1898.....	16.649.239	64.878.722

Les droits d'entrée perçus ont été les suivants :

	Septembre	9 premiers mois
1897.....	2.851.505	16.487.214
1898.....	3.619.524	24.810.266

« Pour le seul mois de septembre, constate l'*Economiste d'Orient*, l'augmentation des importations est de 20 0/0 environ sur les mois correspondants de 1897 et 1895; elle est de 50 0/0 environ sur le même mois de 1896. Pour les neuf premiers mois de 1898, l'augmentation des importations est de 50 0/0 environ sur la période correspondante de 1897, de 44 0/0 sur celle de 1895 et de 30 0/0 sur celle de 1896.

« L'augmentation des exportations n'est pas moins considérable pour le mois de septembre dernier; elle est de 40 0/0 environ sur le même mois de 1897 et de 100 0/0 sur le même mois de 1896 et 1895. Il est à noter cependant que ces différences sont dues en majeure partie aux prix des raisins de Corinthe, qui diffèrent d'une année à l'autre et qui étaient tombés au plus bas niveau en 1895 et 1896.

« Pour les neuf premiers mois de 1898, l'augmentation des exportations est de 6 0/0 seulement sur la période correspondante de 1897 et de 30 0/0 environ sur les mêmes mois de 1895 et 1896. Ce dernier écart de 30 0/0 est dû en majeure partie à la différence des prix des raisins de Corinthe. »

Recettes des Monopoles de l'Etat Grec. — Voici quels ont été, en drachmes, pendant le mois de septembre de 1898 et des deux années antérieures, les produits des monopoles de l'Etat Grec :

Septembre	Sel	Pétrole	Allumettes	Cartes à jouer
(En drachmes)				
1898.....	211.874	410.895	106.468	20.164
1897.....	183.103	382.020	102.468	24.258
1896.....	208.411	442.140	106.275	19.384

Voici les résultats obtenus pendant les neuf premiers mois des trois années :

9 mois	Sel	Pétrole	Allumettes	Cartes à jouer
(En drachmes)				
1898.....	1.605.692	3.260.190	818.425	178.961
1897.....	1.871.696	3.166.830	758.911	155.918
1896.....	1.669.528	3.528.570	744.393	163.988

Le Cadastre. — Le Conseil des Ministres a décidé de former une Commission d'officiers du génie chargée de compléter les travaux du cadastre en commençant par les provinces qui produisent des raisins de Corinthe.

Il serait à souhaiter que ces travaux fussent poussés avec la plus grande activité, attendu que le besoin du cadastre pour les propriétés rurales se fait sentir chaque fois qu'il est question soit d'organiser le crédit agricole en Grèce, soit de réformer l'assiette des impôts fonciers ruraux qui existent sous plusieurs formes et ont absolument besoin d'un remaniement complet pour prendre un caractère uniforme et être basés sur l'étendue des propriétés. Le procédé en vigueur qui frappe d'impôt soit le rendement ou le revenu présumé, soit les animaux de labour donne lieu à toutes sortes d'abus commis aux dépens du fisc et des contribuables.

La Navigation. — Le mouvement de la navigation marchande dans les ports helléniques continue à augmenter.

Pendant le mois de septembre dernier, il est entré dans les ports de Grèce 669 navires jaugeant ensemble 836.775 tonnes, contre 415 navires jaugeant 214.443 tonnes en 1897. Il en est sorti 549 navires jaugeant 316.410 tonnes, contre 492 navires jaugeant 277.417 tonnes l'année passée.

Pendant les neuf premiers mois de 1898, les entrées se chiffrent par 4.714 navires jaugeant ensemble 2.385.681 tonnes, contre 3.207 navires jaugeant 1.719.301 l'année passée; les sorties se chiffrent par 4.591 navires jaugeant 2.356.586 tonnes, contre 3.134 navires jaugeant 1.692.260 tonnes.

L'augmentation du mouvement aux entrées est pour le mois de septembre dernier de 254 navires, 122.332 tonnes, et pour les neuf premiers mois de l'année, de 1.507 navires, 666.380 tonnes. Elle est aux sorties, pour le mois de septembre 1898, de 57 navires, 38.993 tonnes et pour les neuf premiers mois de l'année, de 1.457 navires, 664.326 tonnes.

L'Exportation de Raisins de Corinthe. — Suivant une statistique publiée par la maison de commerce Murphy dans le *Neologos* de Patras, l'exportation de raisins de Corinthe pour la campagne en cours, comparée à la campagne précédente à la fin de l'année, s'établit comme il suit :

	1898-1899	1897-1898
	(En tonnes)	
Londres.....	31.071	28.886
Liverpool.....	25.836	23.965
Autres ports.....	8.984	5.825
Angleterre.....	65.891	58.676
New-York.....	12.660	9.511
Canada.....	1.945	1.510
Australie.....	4.096	3.067
France.....	1.575	895
Belgique.....	631	264
Hollande.....	19.572	12.281
Allemagne.....	7.331	5.309
Autriche.....	2.550	2.464
Divers.....	»	300
Totaux.....	116.251	94.277

Il en résulte que l'exportation, cette année, a augmenté de 21.974 tonnes, dont 7.215 pour l'Angleterre, qui est toujours le meilleur client, prenant des raisins de Corinthe plus que tous les autres pays ensemble.

Les agents maritimes et les expéditeurs de raisins de Corinthe, de Patras, ont signé récemment un contrat d'après lequel les petits ports du Péloponèse seront fermés à l'exportation des raisins. Les chargements se feront dorénavant à Patras, Vostitza, Catacolon, Calamata, Zante et Cephallonie.

Cette mesure contribuera à la répression de la contrebande de raisins, qui se faisait par les petits ports où l'entente des douaniers avec les expéditeurs est facile.

ITALIE

LA SITUATION

Rome, 24 janvier 1899.

La Rentrée de la Chambre. — L'Accord commercial avec la France. — La Question de l'Erythrée. — La Situation du Trésor.

Quelques députés sont déjà arrivés pour prendre part aux travaux des Commissions parlementaires, mais on ne pense pas que la Chambre puisse être en nombre dès demain et la séance de réouverture sera, d'ailleurs,

consacrée aux formalités habituelles : Formation des bureaux et discussion de quelques projets de loi secondaires.

Ce sera probablement jeudi que commencera la discussion du projet de loi concernant l'accord commercial avec la France.

Le rapport de M. Randaccio relatif à ce projet, est très court : Après avoir recommandé que l'Italie adopte le tarif maximum et minimum qui est le plus moderne et le plus pratique des tarifs douaniers actuels, il dissipe quelques doutes au sujet de l'exportation des vins italiens et déclare qu'il paraît difficile que l'Italie puisse être envahie, grâce aux droits de douane, par les vins français.

Le rapporteur fait ensuite des recommandations au Gouvernement pour l'importation des ciments, afin d'éviter que sous la dénomination de ciment à prise rapide, l'on importe des ciments à prise lente, au grand dommage de la production nationale. Il rappelle, à ce propos, l'attention du Gouvernement sur le prix élevé des tarifs de chemins de fer.

Le rapport continue en disant que l'accord semble avoir un caractère de réciprocité dans les compensations, ce qui est la condition des bonnes affaires. Il dit aussi qu'en acceptant même l'hypothèse du Ministre, que les trafics des deux pays sur la moyenne des trois dernières années, reprendront dans les anciennes proportions, sinon dans les anciennes quantités, c'est-à-dire que toute importation traitée en Italie et en France avec le tarif de faveur reprendra sur les quantités des trois dernières années les proportions des trois années antérieures à la rupture des rapports commerciaux, le bénéfice des importateurs italiens ne sera jamais inférieur au bénéfice des importateurs français.

Il faut ne pas oublier non plus que, contrairement à qu'il arrive, en ce qui concerne l'importation italienne en France, laquelle se concentre sur un nombre relativement limité de produits, l'importation française en Italie est répartie entre un nombre de produits beaucoup plus grand, de manière que la concurrence sur le marché italien comprend beaucoup plus de branches de commerce.

Il convient, d'ailleurs, de ne pas se fermer la porte du Marché français ; c'est aux commerçants italiens qu'il incombe de l'ouvrir davantage par la bonté et le bon prix de leurs produits ; c'est au Gouvernement de développer et de perfectionner l'accord surtout pour les produits qui correspondent le mieux aux conditions économiques de l'Italie.

Le rapport conclut qu'il sera toujours utile pour le Gouvernement d'ajouter aux nouvelles négociations internationales commerciales celles des bonnes relations commerciales avec la France.

Pour toutes ces raisons, la Commission, à l'unanimité moins deux voix, non contraires à l'accord, mais à une clause seulement de cet accord, a proposé de donner un vote favorable au projet.

La plus importante discussion qui suivra immédiatement celle de l'accord commercial avec la France aura trait aux interpellations sur l'Erythrée.

Etant donnée l'agitation que cette question a produite on pouvait craindre, ces jours-ci, des débats fort animés, mais le programme du Ministère, maintenant connu, paraît devoir écarter toute préoccupation. Voici les points principaux de ce programme :

Neutralité absolue dans le conflit entre le ras Makonnen et le ras Mangascia ;

Maintien de la frontière Mareb-Belesa-Muna ;

Si cette frontière est contestée par la force — hypothèse on ne peut plus improbable — éviter tout conflit et se concentrer dans les quatre plus importantes forteresses de la colonie pour y attendre les renforts de la mère-patrie ;

Se tenir prêts pour avoir sous la main dans le plus bref délai possible ces renforts, dans la mesure exigée par les circonstances.

Ce programme a le mérite d'être très net et de permettre, par conséquent, au Parlement de se prononcer d'une façon catégorique.

Les comptes du Trésor, au 31 décembre 1898, viennent d'être publiés :

Le fonds de caisse se montait, au 30 juin, commencement de l'exercice, à 316.117.000 lire ; il a baissé, au 31 décembre, à 301.407.000 lire. Les Trésoreries ont encaissé 874.688.000 lire du chef des recettes budgétaires, et 1.813.651.000 du chef des dettes et créances de Trésorerie ; elles ont, par contre, payé 863.659.000 lire au compte des dépenses budgétaires, et 1 milliard 839.387.000 lire au compte des dettes et créances de Trésorerie.

Les dettes de Trésorerie ont baissé de 785.555.000 à 769.537.000 lire ; les créances de même nature ont augmenté de 237.737.000 à 247.475.000 lire, de sorte que l'excédent des dettes sur les créances s'est réduit de 547.798.000 à 522.063.000 lire. Parmi les dettes, les Bons du Trésor en circulation ont augmenté de 280 millions 304.500 à 292.153.000 lire, tandis que les avances des Banques d'émission ont baissé de 38 à 20 millions. Par le projet de loi portant approbation du budget de rectification pour 1898-99, le Gouvernement est autorisé à élever de 300 à 400 millions l'émission des Bons du Trésor. Cette mesure est très opportune pour mettre le Trésor en situation d'éviter le recours aux avances des Banques d'émission, qui grossissent une circulation déjà exubérante.

Informations Économiques et Financières

La Situation du Trésor italien au 31 décembre 1898.

— Au 31 décembre dernier, la situation du Trésor italien se résumait ainsi :

	30 juin 1898	31 déc. 1898	Différences
Compte de caisse..	313.160.062	301.406.820	— 11.753.241
Crédit du Trésor ..	237.757.046	247.474.679	+ 9.717.632
Total de l'actif..	550.917.109	548.881.500	— 2.035.608
Débit du Trésor...	785.555.008	769.537.291	+ 16.017.717
Débit du Trésor moins l'actif total	234.637.899	220.655.791	+ 13.982.108

Recettes et Dépenses budgétaires. — Voici les résultats des recettes budgétaires pendant le 1^{er} semestre de l'exercice 1898-99 :

	1 ^{er} semestre 1898-99	Diff. sur 1 ^{er} sem. 1897-98
(En lire)		
Impôts directs.....	244.117.307	+ 4.002.536
Taxe sur les affaires...	108.242.889	+ 596.894
— de consommation.	180.189.954	+ 5.692.360
Monopoles.....	171.113.519	+ 9.705.069
Services publics.....	46.473.410	+ 1.342.012
Recettes diverses.....	76.364.438	+ 5.317.776
	826.481.517	+ 15.273.927

D'autre part, les recettes extraordinaires ont monté à 32.456.000, contre 20.628.000 lire en 1897, soit une plus-value de 11.828.000 lire. Les *partite di giro* (virements) ont donné 15.754.000 contre 20.415.000, soit 14.665.000 lire en moins sur 1897. L'ensemble des recettes a donc été de 874.688.000 lire, ou 12.437.000 de plus qu'en 1897-98.

Voici maintenant le montant des dépenses :

Ministères	1 ^{er} semestre 1898-99	Diff. sur 1 ^{er} sem. 1897-98
(En lire)		
Trésor.....	383.374.000	— 1.236.000
Finances.....	107.712.000	+ 14.714.000
Justice.....	20.173.000	+ 281.000
Affaires étrangères.....	6.978.000	+ 2.667.000
Instruction publique...	21.232.000	— 677.000
Intérieur.....	35.741.000	— 109.000
Travaux publics.....	45.070.000	+ 5.587.000
Postes et télégraphes..	31.077.000	+ 912.000
Guerre.....	147.070.000	— 15.957.000
Marine.....	58.177.000	— 3.478.000
Commerce.....	6.054.000	+ 207.000
	863.658.000	— 8.661.000

Courrier de la Bourse de Rome

Rome, 26 janvier 1899.

L'allure générale du Marché est plus ferme, mais on craint que la liquidation de janvier ne soit pas des plus aisées et l'on croit à une réaction des cours.

Notre Rente 5 0/0 est à 100 52; les Méditerranée se tiennent à 564 ... Banque Nationale, 1.016. Méridionaux, 744.

RUSSIE

Recettes des Chemins de fer Russes. — Voici, d'après le *Journal du Ministère des Voies de Communications*, le tableau des recettes verstiques des voies ferrées russes du 1^{er} janvier au 1^{er} octobre 1898 :

	Recette verstique	Différence en plus ou en moins comparativement à 1897
A. Lignes de l'Etat :	Roubles	
Baltique et Pskow-Riga.....	6.759	+ 13.1
Baskountchak.....	5.791	+ 26.0
Catherine.....	16.060	+ 7.4
Transcaucasie.....	13.826	+ 10.5
Koursk-Kharkov-Sévastopol.....	10.026	+ 5.5
Libau-Romny :		
a. Section de Romny-Kalkouny...	7.504	+ 6.9
b. Embranchement de Krioukows.	1.625	+ 11.7
Moscou-Brest.....	11.107	+ 7.5
Moscou-Koursk.....	22.380	+ 1.1
Moscou-Nijni et Mourom.....	19.837	+ 2.3
Nicolas.....	24.788	+ 6.1
Perm-Toumène.....	5.734	+ 16.9
Poussié.....	6.596	+ 13.6
Vistule.....	6.827	+ 10.5
Riga-Orel.....	9.001	+ 0.3
Samara-Zlatoust et Orenbourg...	6.812	+ 18.5
St-Petersbourg-Varsovie.....	9.899	+ 2.6
Sibérie occidentale et centrale.....	2.882	+ 7.2
Syzran-Viazma.....	9.413	+ 12.4
Kharkov-Nicolaïev.....	7.945	+ 8.0
Sud-Ouest et Fastovo.....	7.609	+ 4.7
Ensemble des lignes de l'Etat.....	9.315	+ 0.8

B. Lignes concédées :

Varsovie-Vienne.....	24.835	+ 5.8
Vladicaucase.....	7.291	+ 1.9
Ivangorod-Dombrovo.....	11.144	+ 20.8
Lodz.....	41.241	+ 10.2
Moscou-Windau-Rybinsk (y compris la ligne de Novgorod).....	5.338	- 31.2
Moscou-Kazan :		
a. Moscou-Riazan.....	26.515	- 7.2
b. Riazan-Kazan.....	2.757	+ 7.0
Moscou-Kiew-Voronège.....	5.707	+ 5.4
Société Moscou-Yaroslavl-Arkhangelsk :		
a. Ligne Moscou-Yaroslavl-Kostroma.....	11.125	+ 5.4
b. Schouia-Ivanovo.....		
c. Ligne Yaroslavl-Vologda (voie étroite).....	4.886	+ 30.4
Riazan-Oural'sk.....	5.502	+ 5.5
Sud-Est.....	6.666	- 12.1
Moyenne pour les Chemins de fer privés, ceux de Finlande et de la Transcaspienne exceptés.....	7.545	- 1.6

Les Récoltes. — D'après le rapport officiel du *Comité Central des Statistiques*, la dernière récolte russe a donné les résultats suivants :

Récolte du blé d'hiver

	Poids
Russie d'Europe.....	158.369.000
Pologne.....	35.763.000
Caucase.....	61.538.000
Asie Centrale.....	302.000
Sibérie.....	192.000
Total.....	256.164.000

Surface cultivée en blé d'hiver

	Déclatines
Russie d'Europe.....	2.763.732
Pologne.....	448.316
Caucase.....	1.378.643
Asie Centrale.....	5.262
Sibérie.....	4.865

Récolte du seigle d'hiver

	Poids
Russie d'Europe.....	978.121.000
Pologne.....	110.815.000
Caucase.....	8.556.000
Asie Centrale.....	552.000
Sibérie.....	19.997.000
Total.....	1.118.041.000

Surface cultivée en seigle d'hiver

	Déclatines
Russie d'Europe.....	22.826.460
Pologne.....	1.763.910
Caucase.....	203.981
Asie Centrale.....	12.311
Sibérie.....	477.510

Les Caisses d'Épargne en Russie. — Voici le mouvement des Caisses d'épargne en octobre 1898 :

	Entrées	Sorties
	(En roubles)	
Caisses d'épargne de la Banque de l'Etat :		
A Saint-Petersbourg.....	1.815.000	1.509.000
A Moscou.....	1.270.000	1.049.000
Dans les autres villes	7.676.000	7.140.000
Caisses municipales.....	27.000	18.000
Aux Trésoreries provinciales et de district..	9.027.000	8.029.000
Douanes.....	108.000	94.000
Fabriques et usines...	48.000	35.000
Caisses d'épargne postales.....	4.447.000	3.442.000

A la fin du mois, les dépôts dans ces Caisses s'élevaient à 513.546.000 roubles (2.712.235 livrets).

SERBIE

Le Budget de 1899. — Voici les chiffres définitifs du budget serbe, tels qu'ils ont été votés par la Skoupchtina nationale. Les recettes ont été fixées à 68.824.500 dinars et les dépenses à 68.822.563 dinars, laissant ainsi un excédent de 1.937 dinars. Les chapitres principaux des recettes sont les suivants : impôts directs, 22.035.000 dinars; impôts indirects, 29.311.000 dinars; timbre, 2.500.000 dinars; exploitations de l'Etat (chemins de fer, mines, postes et télégraphes), 9.234.500 dinars.

Parmi les dépenses, on relève : liste civile du roi Alexandre, 1.200.000 dinars; apanage du roi Milan, 350.000 dinars; dette publique consolidée et flottante, 20.784.545 dinars; fonds d'armement des invalides, 1.000.000 de dinars; pensions et secours, 2.722.051 din.; ministère de la justice, 1.722.530 dinars; ministère de l'instruction publique, 2.937.265 dinars; ministère des affaires étrangères, 1.644.227 dinars; ministère de l'intérieur, 3.353.750 dinars; ministère des finances, 8.195.130 dinars; ministère de la guerre, 15.754.613 dinars; ministère du commerce, 3.227.927 dinars.

Emprunt Serbe. — On télégraphie de Belgrade que la Skoupchtina vient d'adopter le projet d'emprunt de 30 millions.

L'émission ne pourra se faire au-dessous de 82 0/0. Le taux d'intérêt sera de 5 0/0.

L'emprunt sera enregistré comme première hypothèque sur les chemins de fer de l'Etat.

Le groupe financier remettra de suite 11 1/2 millions et le complément, soit 18 1/2 millions, fin mai.

AMÉRIQUE

BRÉSIL

Le Budget pour 1899. — Voici les chiffres définitifs du budget pour 1899, tels qu'ils ont été votés par le Congrès :

Dépenses	
Intérieur.....	15.750:629\$564
Affaires étrangères.....	1.375:612\$000
Marine.....	23.120:215\$544
Guerre.....	44.394:951\$831
Agriculture, chemins de fer, etc.....	82.971:942\$684
Trésor.....	160.481:205\$711
Dépenses totales votées.....	328.094:557\$386
En 1898, les dépenses avaient été fixées à.....	372.812:424\$169
Soit une diminution de.....	44.717:866\$783
Les recettes ont été évaluées à.....	351.114:197\$000
Les dépenses étant de.....	328.094:754\$386
L'excédent prévu est de.....	23.019:442\$614
Il faut y ajouter le montant des droits d'importation à percevoir en or dans la proportion de 10 0/0, évalués au total à.....	52.140:000\$000
L'excédent total est donc prévu à.....	75.159:442\$614

Voici le détail des dépenses du Ministère des finances, comparées à celles de 1898 :

	1899	1898
	(En milreis)	
Intérêts, seulement en 1899, et intérêts et amortissements pour 1898 de la dette extérieure, au change de 27 d.....	15.095\$382	17.392\$978
Intérêts sur les emprunts intérieurs de 1868, 1879, 1889 en or et 1897 en papier.....	13.544 555	6.810 800
Intérêts sur la dette intérieure consolidée.....	26.139 649	23.360 962
Pensions.....	4.295 904	4.253 832
Retraites.....	3.500 000	3.500 000
Trésor.....	993 875	799 700
Tribunal des comptes.....	393 000	393 000
Perception.....	355 790	315 190
Département d'amortissements.....	372 382	296 332
Monnaie.....	1.091 900	936 100
Imprimerie officielle.....	1.158 000	966 300
Laboratoire.....	65 400	63 400
Administration des propriétés nationales.....	99 840	99 840
Agences du Trésor à Londres.....	36 600	"
Agences du Trésor (delegacios).....	1.465 716	1.012 727
Douanes.....	8.733 494	9.383 446
Bureaux de l'excise.....	656 018	558 998
Charges éteintes.....	311 700	450 000
Fiscalisation des taxes d'excise.....	1.000 000	"
Commission de 2 0/0 sur vente des timbres.....	200 000	"
Subventions.....	30 000	20 000
Gratifications.....	30 000	"
Intérêts sur bons du Trésor.....	480 000	480 000
— fonds des orphelins.....	650 000	650 000
— des caisses d'épargne.....	4.500 000	4.450 000
— divers.....	50 000	50 000
Perte au change.....	60.208 000	110.000 000
Commissions.....	38 000	38 000
Dépenses éventuelles.....	100 000	150 000
Restitutions.....	500 000	500 000
Exercices clos.....	2.000 000	2.000 000
Travaux.....	667 800	"
Crédits spéciaux.....	11.777 751	3.082 178
Commission spéciale d'inspection.....	"	50 000

La prochaine Récolte du Café. — D'après une communication du Consul général de France à Rio-de-Janeiro, la Commission chargée d'évaluer l'importance probable de la prochaine récolte de café (juillet 1899 à juin 1900) dans les Etats de Rio, Minas et Espirito Santo, a constaté que les arbres, affaiblis par une sécheresse prolongée, s'étaient déjà dépouillés d'une grande quantité de leurs fleurs, qui avaient été très abondantes en octobre. Un certain nombre de fruits déjà formés étaient également tombés.

Dans ces conditions, la prochaine récolte dans les régions caféières dont le port de Rio est le marché d'exportation, ne saurait, d'après les calculs de la Commission, être supérieure à 3 millions de sacs.

Dans l'Etat de Sao Paulo, qui est aujourd'hui le centre principal de production des cafés, avec Santos comme port d'embarquement, les prévisions sont plus optimistes, quoique basées sur des chiffres encore très contradictoires.

D'après le sénateur Bulboes, la production de la récolte 1899-1900 atteindrait, pour le seul Etat de Sao Paulo, 8 millions de sacs ; mais les Associations commerciales de Santos et de Sao Paulo protestent avec quelque apparence de raison contre une telle estimation qui semble exagérée : le chiffre approximatif de 7 millions de sacs paraît beaucoup plus raisonnable, quoique supérieur encore aux prévisions beaucoup trop faibles (5 millions de sacs) de certains groupes d'agriculteurs, intéressés à faire hausser les prix du café par la perspective d'une moins-value de production.

Quoi qu'il en soit, en faisant la somme des évaluations données tant pour Rio que pour Sao Paulo et Santos, on obtient un résultat total qui s'approche assez sensiblement du total de la dernière récolte 1898-1899 en cours (9 millions de sacs).

Cette récolte, comme on le sait, avait été un peu inférieure à la récolte précédente 1897-1898 qui, avec ses 10 millions et demi de sacs, semble avoir atteint jusqu'ici le record de toutes les récoltes caféières du Brésil.

On rappelle qu'au 20 décembre, sur les 9 millions de sacs de la récolte 1898-1899, 4 millions 1/2 ont été exportés à l'étranger, 1 million est en stock dans les entrepôts de Santos ou de Rio et 3 millions 1/2 demeurent encore dans les centres de production.

Cette situation ne semble pas de nature à faire présager une hausse des cours de l'article sur les marchés d'Europe ou des Etats-Unis.

Le projet de faire de l'exportation des cafés un monopole de la Fédération, projet conçu dans le but de remédier à la dépréciation commerciale de cet article, vient d'être rejeté par la Chambre comme impraticable. Néanmoins, dans le monde des planteurs, on continue de s'occuper très activement à supprimer l'intermédiaire, trop onéreux, trouve-t-on, des commissionnaires exportateurs : on s'efforce d'arriver à mettre en rapports directs le producteur brésilien avec les marchés de consommation de l'étranger : ce serait évidemment un grand avantage pour l'agriculture nationale, mais cette combinaison est-elle réalisable dans les conditions économiques actuelles du pays ? Les fazendeiros ou planteurs ont pour la plupart trop besoin d'avances pour se passer d'un concours, qui seul peut mettre à leur disposition immédiate l'argent liquide nécessaire.

Il convient de signaler que l'agriculture brésilienne, menacée par les probabilités de baisse persistante des prix des cafés, paraît appelée à trouver ailleurs des compensations : on annonce, en effet, de tous les points de l'intérieur, une très abondante production de céréales (haricots, maïs, etc.), ce qui présentera le double avantage de restreindre l'importation des céréales de la Plata et du Nord Amérique, et de procurer au monde agricole brésilien un appréciable élément de ressources.

ÉTATS-UNIS

L'Augmentation des effectifs militaires aux Etats-Unis. — On mande de Philadelphie au *Times* :

« Le projet de loi portant l'armée régulière à un chiffre de 100.000 hommes va être discuté aussitôt. Les débats dureront plusieurs jours, car il y aura un certain nombre de discours prononcés par ceux qui sont hostiles à ce projet. On s'attend à ce que le projet de loi soit adopté par la Chambre des représentants, mais il est probable que le Sénat adoptera un chiffre d'effectifs moins élevé et modifiera quelques autres dispositions. »

La Production du Cuivre. — La Maison Houston and Co vient de publier l'évaluation suivante de la production du cuivre, aux Etats-Unis en 1898, comparée à celle de 1897 :

	1898	1897
	(En livres)	
Lac supérieur.....	153.942.897	142.630.089
Montana.....	230.000.000	238.016.077
Arizona.....	115.000.000	32.686.932
Californie.....	16.000.000	11.987.772
Colorado.....	14.250.000	11.873.033
Utah.....	4.500.000	3.919.010
Etats de l'Est et du Sud....	3.925.000	3.727.939
Autres Etats.....	5.250.000	4.725.597
Sulfate.....	14.500.000	13.003.236
Total de la prod. indigène..	557.367.897	512.569.595
Importations, barres, lingots, minerais, regulus, etc....	25.000.000	24.078.420
Total général.....	582.367.897	536.648.015

Voici le détail de la production mensuelle de l'Anaconda, la grande Compagnie de Montana :

	Livres
Janvier.....	9.978.648
Février.....	10.065.626
Mars.....	8.071.480
Avril.....	12.183.212
Mai.....	12.219.936
Juin.....	9.567.160
Juillet.....	2.928.269
Août.....	8.359.302
Septembre.....	8.582.544
Octobre.....	9.036.103
Novembre.....	8.135.922
Décembre (évaluation).....	9.017.109
Total.....	108.205.311

En 1897, la production de cette mine avait été de 181 millions 471.127 liv. : la diminution de 23.265.816 liv. constatée en 1893 est due à un incendie de la mine.

Le Canal de Nicaragua. — Le bill du canal de Nicaragua a été adopté samedi dernier par le Sénat, par 48 voix contre 6 et envoyé à la Chambre des représentants.

Ce bill décide que la construction du canal de Nicaragua sera effectuée par la Compagnie maritime américaine, qui en a reçu la concession du Nicaragua et de Costa-Rica.

Le Gouvernement américain en aura le contrôle et détiendra tout le stock d'actions, sauf la fraction assignée au Nicaragua et au Costa-Rica.

La loi prescrit l'émission d'un million d'actions de 100 dollars. Le Gouvernement américain souscrita pour 925.000 actions.

Sept directeurs sont nommés dont cinq Américains, un Nicaragüen et un Costa Ricien.

La Compagnie, avec l'approbation du Président des Etats-Unis, traitera avec des entreprises et des citoyens américains pour la construction du canal qui devra être achevé dans les six ans. Les travaux seront sous la surveillance du Département des ingénieurs de la marine américaine. Le coût n'en devra pas dépasser 115 millions de dollars, qui seront fournis par le Trésor des Etats-Unis à raison d'un crédit annuel permanent de 20 millions de dollars, moyennant une hypothèque sur toute la propriété de la Compagnie.

La loi requiert le président de négocier l'abrogation du traité Clayton-Bulwer ou tout autre traité de nature à intervenir dans la construction du canal.

La neutralité du canal est garantie et toutes les nations y jouiront des mêmes conditions de passage, mais le droit de préserver les travaux de toute interruption est réservé aux Etats-Unis.

Par un amendement apporté à ce bill, le président a pleins pouvoirs, en cas d'échec de ce projet, d'entrer en négociations pour acquérir le droit de construction et de contrôle de tout autre canal reliant l'Atlantique au Pacifique.

Le bill ainsi voté par le Sénat est envoyé à la Chambre des représentants dont la commission compétente, dit le *Herald*, est en majorité opposée à la Compagnie maritime du canal. Si un autre projet est adopté par la Chambre, les deux bills seront renvoyés à une Commission mixte des deux Assemblées pour les mettre d'accord.

Le Marché Financier de New-York

New-York, le 25 janvier 1899.

La tendance générale du Marché a été fort active pendant cette semaine et si les plus hauts cours ne sont pas conservés, c'est à cause des fortes réalisations provenant de la spéculation locale, réalisations que les bénéfices acquis suffisent largement à expliquer.

Nous sommes témoins, en ce moment, d'une fièvre de spéculation qui rappelle les plus beaux jours de 1880 et de 1882. Cette tendance est déterminée par les résultats exceptionnels obtenus en 1893, mais quelques bons esprits voudraient voir modérer quelque peu l'ardeur des spéculateurs.

Le 4 0/0 ancien reste à 112 3/4.

Les valeurs de Chemins de fer sont en forte hausse.

On cote l'*Atchison*, à 23 3/8; le *Milwaukee*, à 127 5/8; le *Lake Shore*, à 204 ./. ; l'*Erie*, à 15 5/8; le *Reading*, à 23 3/4; le *Calumet*, à 750; le *Canadian Pacific*, à 85 1/4; l'*Illinois Central*, à 120 ./. ; le *Louisville*, à 67 ./. ; le *New-York Central*, à 138 3/8; l'*Union Pacific*, à 47 7/8.

MEXIQUE

Les Rapports commerciaux du Mexique avec les pays étrangers. — Dans son rapport sur le commerce extérieur du Mexique en 1897-98, le Ministre de France à Mexico analyse comme suit les rapports commerciaux de ce pays avec les nations étrangères :

« Les Etats-Unis envoient presque la moitié de la totalité des marchandises étrangères qui viennent au Mexique (49.280/0) ; la diminution accusée cette année provient du fait que le Mexique n'a pas besoin d'acheter le maïs nécessaire à son alimentation, et peut-être aussi le conflit espagnol a-t-il quelque peu influé sur ce résultat. Les autres pays ont au contraire vu augmenter le chiffre de leurs affaires dans des proportions diverses. La France occupe encore le troisième rang après l'Angleterre qui a importé 8.115.696 piastres, au lieu de 6.881.701 pendant l'exercice précédent, soit une augmentation de 16.12 0/0 d'un exercice à l'autre. La France, elle, n'a introduit que 5.435.698 piastres, avec une légère augmentation de 446.616 piastres sur l'importation de l'année antérieure, soit une différence de 8.95 0/0 ; mais cette importation demeure toujours inférieure à celles des années 1895-96 et 1894-95, qui étaient de 6.100.000 et 5.600.000 piastres. La situation de l'Allemagne est préférable : elle a introduit cette année pour 4.781.821 piastres de marchandises, au lieu de 4.003.268, ce qui établit une augmentation de 788.553 piastres, c'est-à-dire de 19.67 0/0 d'une année à l'autre ; et si on se reporte en arrière, on se rend compte que le chiffre des importations allemandes n'a cessé, depuis 1892, d'aller en progressant sans cesse (sauf l'année 1896-97 cependant, où il a légèrement fléchi) pour monter de 2.875.000 à 4.872.000 piastres.

« Il faut nous attendre bientôt à voir l'Allemagne nous dépasser et prendre le troisième rang dans le chiffre des importations dans ce pays, ainsi qu'elle l'a fait en 1894 pour le chiffre des achats faits au Mexique. La nature même des produits importés par les deux pays donne l'explication de ce résultat ; la France n'introduit guère que des produits de consommation coûteux dont le prix élevé encourage et favorise la contrefaçon ; elle importe également des marchandises que l'on commence à produire sur place ; par suite, le chiffre de nos importations doit forcément baisser, et l'Allemagne qui importe ces mêmes produits, mais à meilleur marché, est naturellement appelée à nous supplanter. D'autre part, elle envoie des machines, des fers, des aciers, de la quincaillerie, des jouets, des objets en papier et carton et autres marchandises dont le bas prix, contre lequel il ne nous est pas possible de lutter, lui assurera longtemps encore une situation privilégiée.

« Proportionnellement, la Belgique est le pays qui a le plus gagné : ses importations de 590.196 piastres n'ont jamais atteint un chiffre aussi élevé et attestent une augmentation de 22.99 0/0 sur celle de l'année 1896-1897. C'est le pays d'Europe qui lutte avec les Etats-Unis pour l'introduction des produits de la métallurgie.

« L'Espagne importe des vins et alcools, des huiles, des olives, du mercure, etc. ; mais il est à craindre que la perte de ses colonies des Antilles, en portant un coup à ses services maritimes, ne soit de nature à diminuer l'exportation de ses produits au Mexique. »

L'Industrie Minière au Mexique. — Dans le rapport dont nous parlons plus haut, le Ministre de France au Mexique écrit ce qui suit :

« L'exportation des matières aurifères a éprouvé une légère amélioration, elle a été de 7.400.000 piastres alors qu'elle n'avait été que de 5.700.000 piastres en 1896-97. Quant à la forte exportation de piastres et d'argent en barres (7.220.000 piastres d'excédent sur l'année précédente) elle est due aux demandes venant du Japon, de la Chine et de l'Inde. D'ailleurs l'industrie minière prend chaque jour un développement plus considérable ; pendant cette année, en effet, le ministère de Fomento a accordé 837 concessions couvrant une surface de 6.620 hectares ; et le total des concessions accordées depuis la nouvelle loi minière, qui date de juin 1892, représente un chiffre de 8.313 concessions qui occupent un emplacement de 66.363 hectares.

Les Nouvelles Industries au Mexique. — Le *Diario Oficial* a publié le décret suivant :

Le Congrès des Etats-Unis Mexicains décrète :

Article premier. — L'Exécutif est autorisé, durant cinq ans, à partir de la promulgation de la présente loi, à passer des contrats accordant franchises et concessions, sans porter préjudice aux droits des tiers aux Compagnies qui garantissent le placement de capitaux dans l'établissement et le développement d'industries entièrement nouvelles dans la République, en s'assujettissant aux bases suivantes :

I. La durée des franchises et concessions variera de cinq à

dix ans selon l'importance de l'industrie et du capital engagé dans l'affaire.

II. Le minimum du capital placé dans l'établissement et dans l'exploitation de l'industrie ne sera pas inférieur à cent mille piastres et correspondra au minimum des franchises.

III. Ce même capital sera exempt de tout impôt fédéral direct pendant toute la durée du contrat.

IV. Les concessionnaires pourront importer, en une seule fois, francs de droits de douanes, après avoir obtenu l'assentiment du Ministre des finances, les machines, appareils, outils et matériaux de construction nécessaires à l'établissement de l'industrie et à l'érection des édifices, à la condition toutefois qu'ils aient préalablement fourni un cautionnement, lors de chaque introduction. Ce cautionnement sera remboursé lorsque les machines seront montées et aussitôt après que l'on se sera rendu compte de l'emploi des appareils, des outils ou du matériel.

V. Les concessionnaires garantiront l'accomplissement de leur contrat, en effectuant, lors de la signature du contrat, un dépôt en valeurs de la Dette publique. Le montant de ce dépôt sera fixé par le Ministère de *Fomento*.

VI. Les concessionnaires fourniront, à leurs frais, les timbres motivés par le contrat, lors de la signature de ce document.

Art. 2. — La franchise d'importation, accordée par cette loi, sera réglementée par les Ministères des finances et de *Fomento*.

ASIE

CHINE

Le Commerce extérieur de la Chine. — Voici, d'après les statistiques des *Douanes Maritimes chinoises*, le tableau des recettes publiques de la navigation et du transit, pendant le troisième trimestre de 1898, comparés aux résultats de la période correspondante de 1897 :

Ports	Recettes	Navigation			Droits de transit des marchand.
		Entrées	Sorties	étrang. chinois vers venant l'intérieur	
	Taël Haikwan	Tonnes	Tonnes	Taël Haikwan	
Newchw.	146,670.5.1.6	118,348	103,944	»	»
Tientsin..	237,823.9.5.5	210,820	211,347	»	»
Chefou...	143,007.7.6.1	374,196	377,776	»	»
Chunking..	71,961.8.3.8	5,993	8,827	77	»
Ichang...	48,136.8.1.4	29,807	28,030	2	»
Shasi.....	608.0.6.4	42,423	42,423	»	»
Hankow...	883,146.3.8.2	227,449	245,910	18,092	»
Kiukiang..	242,706.0.9.4	356,640	356,741	3,938	»
Wuhu.....	59,810.5.8.2	364,601	363,102	641	»
Chinkiang..	125,842.5.3.5	411,303	412,101	1,720	238
Shanghai..	1,853,883.1.2.6	1,075,405	1,087,192	7,498	190
Soochow...	35,963.8.7.6	»	»	»	»
Ningpo...	197,381.8.8.4	134,241	134,202	5,381	»
Hangchow..	232,188.4.7.1	»	»	815	»
Wenchow...	17,356.8.8.9	6,539	6,057	970	»
Pouchow...	514,959.4.5.1	122,710	124,729	1,318	»
Amoy.....	210,287.5.3.1	209,222	208,658	1,072	173
Swatow...	394,520.8.7.9	224,339	222,630	17	»
Canton...	511,065.2.9.4	439,990	428,631	847	»
Wuchow...	46,639.6.2.8	12,991	12,991	2,588	388
Samshui...	19,074.8.0.2	44,798	44,798	45	»
Kiungch...	47,400.6.6.0	51,647	50,651	49	162
Pakhoi...	40,973.1.7.8	10,670	11,090	354	25
Kowloon...	99,752.2.9.0	»	»	»	»
Lappa...	112,140.4.3.8	»	»	»	»
Lungchow..	436.3.4.6	»	»	»	»
Méngtzu...	22,061.1.7.6	1,846	1,567	6,298	»
Szema...	440.0.5.6	»	»	188	»
Total....	6,326,240.5.1.6	4,485,978	4,482,397	51,910	1,176
Total 97..	6,445,413.2.4.3	4,489,829	4,545,670	48,438	1,082

Les importations d'opium ont atteint 18,557 piculs 90, contre 21,799 piculs 03 pendant la période correspondante de 1897. Les importations de fils de coton ont donné les résultats suivants :

Importations	3 ^e trimestre	
	1898	1897
	(Piculs)	
Fils anglais	20,076	15,840
— indiens	478,376	484,684
— japonais	178,177	98,082

Les importations d'huile de Kerosene ont donné les résultats suivants :

Importations	3 ^e trimestre	
	1898	1897
	(Gallons)	
Amérique	23,623,990	28,575,201
Russie	9,176,915	15,173,475
Sumatra	7,901,623	3,646,525

Voici, enfin, les résultats de l'exportation du thé et de la soie :

Exportations	3 ^e trimestre	
	1898	1897
	(Piculs)	
Thé	999,943	1,053,101
Soie	92,078	94,027

L'Italie en Chine. — Le *Daily Mail* reçoit de son correspondant à Rome la nouvelle suivante :

« La *Tribuna* annonce que l'Italie obtiendra, d'ici peu, un port en Chine, qui lui sera loué à bail pour un grand nombre d'années, et ceci fait l'objet d'une convention qui serait signée par M. de Martins, ambassadeur d'Italie à Pékin, et le Tsung-li-Yamen.

« Deux autres vaisseaux de guerre italiens, l'*Elbe* et l'*Etna*, vont partir d'ici peu pour la Chine. »

JAPON

Le Budget de 1899. — Le projet de budget préparé par le précédent Cabinet a été adopté complètement par le nouveau et présenté le 3 décembre à la Diète avec quelques amendements nécessités par la réforme administrative.

Voici les chiffres de ce budget :

Recettes	Budget général Réduction	
	(Yen)	
Recettes ordinaires	143,501,401	192,198
— extraordinaires	45,429,234	»
Total	188,930,635	192,198
Dépenses ordinaires	139,718,500	71,958
— extraordinaires	79,088,646	13,174
Total	218,807,147	85,132

Voici le détail des dépenses primitivement prévues :

Liste	Ordinaires Extraordin.	
	(Yen)	
Liste civile	3,000,000	»
Affaires étrangères	2,133,733	113,093
Intérieur	10,593,065	5,937,330
Finances	47,385,027	3,554,563
Guerre	36,915,193	15,747,213
Marine	15,289,172	35,665,095
Justice	4,209,675	117,654
Instruction publique	3,203,175	1,370,694
Agriculture et Commerce	1,968,119	3,792,155
Communications	15,021,336	12,620,532
Total	139,718,500	78,917,739

Le budget soumis à la Chambre des représentants prévoit les recettes à 188,733,437 yen et les dépenses à 217,950,741 yen, soit un déficit de 29,212,304 yen. Il faut y ajouter une somme de 6,052,929 yen provenant du budget supplémentaire, de sorte que le déficit total est d'un peu plus de 35,250,000 yen. Pour y faire face, le Gouvernement a résolu d'augmenter l'impôt foncier, l'impôt sur le sake, l'impôt-taxi et quelques autres impôts. Dans le but d'augmenter les revenus, le Gouvernement a aussi résolu de modifier la loi réglant le monopole du tabac, et d'élever le taux du tarif sur le tabac et les boissons alcooliques. Huit projets de loi relatifs à ces mesures ont été soumis à la Chambre des représentants. Le Gouvernement espère obtenir ainsi un peu plus de 28 millions de yen.

Le Propriétaire-Gérant : JULES MONTEL.

Paris. — Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant. — Simart

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

a partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie: Un an... 25 fr.
— Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.): Un an... 32 fr.
— Six mois... 18 fr.

Paraissant le Vendredi avec un Supplément
Rédacteur en chef: Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO:
France: 0 fr. 50; Étranger: 0 fr. 60

Adresse télégraphique: Éconopéen-Paris

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points 2.50
Réclames en 8 points 4
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'émission.

TELEPHONE N° 246-61

N° 369. — 15^e volume. (5)

BUREAUX: 11, RUE MONSIGNY, PARIS

Vendredi 3 février 1899

SOMMAIRE DU N° 369

STATISTIQUE GÉNÉRALE: Situation de toutes les Banques d'émission. — Cours et R-vue des Changes. Numéraire et Métaux précieux. — Pages 129 à 132.

CHRONIQUE MONÉTAIRE. — De la reprise de la Frappe libre de l'Argent par la France isolément. — Les Monnaies d'argent italiennes. — Frappe de Monnaies à Saint-Marin. — La Production de l'Or. — Monnaies de Nickel au Brésil. — La Réforme monétaire de l'Inde. — Les Prix en Argent pour l'Inde. — Pages 132 à 134.

SITUATION FINANCIÈRE GÉNÉRALE. — Pages 134 et 135.

FRANCE. — La Politique. — QUESTIONS DU JOUR. — Nécessité d'un Régime douanier rationnel entre la France et ses Colonies. — Les Causes économiques de l'hostilité anglaise. — Le Renouveau du Privilège de la Banque Nationale de Belgique. — Société Anonyme de Travaux Dyle et Bacalan. — Le Commerce extérieur de la France. — Modifications au Règlement de la Compagnie des Agents de Change de Paris. — Pages 135 à 144.

INFORMATIONS ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES. — Bilan de la Banque de France et Comparaisons. — Avis de la Chambre syndicale des Agents de change de la Ville de Paris. — Recettes des Chemins de fer, etc. — Pages 144 et 145.

REVUE HEBDOMADAIRE DU MARCHÉ FINANCIER DE PARIS,
REVUE DES PRINCIPALES VALEURS COTÉES À LA BOURSE DE PARIS.

CORRESPONDANCES HEBDOMADAIRES ET DOCUMENTS SUR:
ALLEMAGNE: Pages 149 et 150. — ANGLETERRE: Pages 150 et 151. — AUTRICHE-HONGRIE: Pages 151 et 152. — BELGIQUE: Pages 152 et 153. — BULGARIE: Pages 153 et 154. — ESPAGNE: Pages 154 et 155. — ITALIE: Pages 155 à 157. — ROUMANIE: Page 157. — AMÉRIQUE: Pages 158 et 159. — ASIE: Pages 159 et 160.

SITUATION HEBDOMADAIRE

des Banques d'émission de l'Europe (en millions de fr.)

Dates	Encaisse métallique			Circulation	Rapport de l'encaisse à la circulation	Taux de l'escompte
	Or	Argent	Total			
FRANCE. — Banque de France						
1898 3 févr.	1.926.9	1.209.5	3.136.4	3.859.4	81	2
1899 19 janv.	1.814.5	1.197.6	3.012.1	3.900.5	77	3
1899 26 janv.	1.820.8	1.199.6	3.020.4	3.855.2	78	3
1899 2 févr.	1.819.4	1.197.9	3.017.3	3.921.8	77	3
ALLEMAGNE. — Banque Impériale						
1898 23 janv.	746.5	377.5	1.124.0	1.370.4	83	4
1899 8 janv.	672.5	302.2	974.7	1.563.5	62	6
1899 15 janv.	693.9	314.0	1.012.9	1.465.9	69	6
1899 23 janv.	735.3	330.3	1.065.6	1.371.2	78	5
ALLEMAGNE. — Banques d'Emission						
1897 31 déc.	69.1	34.0	103.1	249.0	41	»
1898 31 oct.	68.1	33.6	101.7	234.0	43	»
1898 30 nov.	70.4	31.7	102.1	229.4	44	»
1898 31 déc.	70.1	31.5	101.6	242.2	42	»
ANGLETERRE. — Banque d'Angleterre						
1898 3 févr.	823.3	»	823.3	674.0	122	3
1899 19 janv.	799.2	»	799.2	666.7	119	3 1/2
1899 26 janv.	817.1	»	817.1	661.5	124	3 1/2
1899 2 févr.	824.4	»	824.4	670.1	124	3
ANGLETERRE. — Banques d'Ecosse						
1897 27 nov.	145.0	15.0	160.0	185.0	86	»
1898 1 ^{er} oct.	132.5	17.5	150.0	190.0	78	»
1898 29 oct.	137.5	17.5	155.0	195.0	79	»
1898 26 nov.	152.5	15.0	167.5	207.5	80	»
ANGLETERRE. — Banques d'Irlande						
1897 27 nov.	72.5	10.0	82.5	170.0	50	»
1898 1 ^{er} oct.	62.5	10.0	72.5	147.5	49	»
1898 29 oct.	70.0	10.0	80.0	170.0	47	»
1898 26 nov.	72.5	10.0	82.5	170.0	50	»

Dates	Encaisse métallique			Circulation	Rapport de l'encaisse à la circulation	Taux de l'escompte
	Or	Argent	Total			
AUTRICHE. — Banque d'Autriche-Hongrie						
1898 23 janv.	764.8	260.4	1.025.2	1.330.1	77	4
1899 8 janv.	754.3	260.2	1.014.5	1.491.2	68	5
1899 15 janv.	753.9	260.6	1.014.5	1.442.9	70	5
1899 23 janv.	753.4	261.1	1.014.5	1.384.7	73	5
BELGIQUE. — Banque Nationale						
1898 27 janv.	90.3	14.7	105.0	493.9	21	3
1899 12 janv.	100.4	16.3	116.7	585.6	22	4
1899 19 janv.	103.4	16.7	119.1	534.6	22	4
1899 26 janv.	99.9	16.3	116.2	533.9	22	3½
BULGARIE. — Banque Nationale						
1897 22 déc.	4.2	3.8	8.0	1.9	421	7
1898 7 déc.	4.4	4.1	8.5	3.4	250	8
1898 15 déc.	4.4	4.0	8.4	3.3	254	8
1898 22 déc.	4.4	4.1	8.5	3.3	257	8
DANEMARK. — Banque Nationale						
1897 31 déc.	90.4	»	90.4	127.8	70	5
1898 31 oct.	90.0	»	90.0	126.8	71	4
1898 30 nov.	94.6	»	94.6	126.3	75	4
1898 31 déc.	101.9	»	101.9	131.7	78	4
ESPAGNE. — Banque d'Espagne						
1898 29 janv.	235.8	264.2	500.0	1234.8	40	5
1899 14 janv.	276.5	207.7	484.2	1460.4	33	5
1899 21 janv.	276.5	214.8	491.3	1462.3	34	5
1899 23 janv.	276.5	218.6	495.1	1463.7	34	5
GRECE. — Banque Nationale						
1897 31 déc.	1.9	»	1.9	134.4	1	6½
1898 31 oct.	1.6	»	1.6	122.8	2	6½
1898 30 nov.	2.0	»	2.0	123.4	2	6½
1898 31 déc.	2.5	»	2.5	126.4	2	6½
HOLLANDE. — Banque des Pays-Bas						
1898 29 janv.	66.2	172.6	238.8	441.8	54	3
1899 14 janv.	108.8	170.1	278.9	474.5	58	2½
1899 21 janv.	108.8	170.7	279.5	468.7	59	2½
1899 23 janv.	108.8	171.3	280.1	465.1	60	2½
ITALIE. — Banque d'Italie						
1897 20 déc.	300.5	56.2	356.7	771.9	46	5
1898 30 nov.	303.0	63.2	366.2	809.8	45	5
1898 10 déc.	303.4	63.3	366.7	799.8	46	5
1898 20 déc.	303.6	63.3	366.9	799.0	46	5
ITALIE. — Banque de Naples						
1897 20 déc.	61.6	10.5	72.1	236.8	30	5
1898 30 nov.	63.3	10.5	73.8	243.8	30	5
1898 10 déc.	63.3	10.5	73.8	243.5	30	5
1898 20 déc.	63.5	10.5	74.0	236.7	31	5
ITALIE. — Banque de Sicile						
1897 20 déc.	35.2	1.5	36.7	52.8	69	5
1898 30 nov.	35.2	1.5	36.7	58.3	62	5
1898 10 déc.	35.2	1.5	36.7	58.2	62	5
1898 20 déc.	35.2	1.5	36.7	58.3	63	5
NORVEGE. — Banque de Norvège						
1897 30 nov.	40.6	»	40.6	80.6	51	4½
1898 30 sept.	46.8	»	46.8	91.4	51	4
1898 31 oct.	49.1	»	49.1	93.2	53	4½
1898 30 nov.	44.7	»	44.7	88.3	51	4½
PORTUGAL. — Banque de Portugal						
1897 29 déc.	26.8	47.7	74.5	365.3	21	5½
1898 14 déc.	27.1	49.3	76.4	386.8	20	5½
1898 21 déc.	27.1	49.5	76.6	387.0	20	5½
1898 28 déc.	27.1	49.5	76.6	387.8	20	5½

Dates	Encaisse métallique			Circulation	Rapport de l'encaisse à la circulation	Taux de l'escompte
	Or	Argent	Total			
ROUMANIE. — Banque Nationale						
1897 27 déc.	57.4	2.2	59.6	146.0	41	5
1898 12 déc.	60.5	1.9	62.4	171.3	36	5
1898 19 déc.	60.2	2.0	62.2	167.0	37	5
1898 26 déc.	59.9	2.0	61.9	165.3	37	6
RUSSIE. — Banque Impériale						
1898 8 janv.	3.103.2	101.6	3.204.8	2.392.8	134	5
1898 23 déc.	2.600.3	104.8	2.705.1	1.824.2	148	6
1899 1 ^{er} janv.	2.644.0	111.5	2.755.5	1.765.6	156	6
1899 8 janv.	2.629.6	113.0	2.742.6	1.758.1	156	6
RUSSIE. — Banque de Finlande						
1897 30 nov.	22.8	2.3	25.1	73.3	34	»
1898 17 nov.	21.9	2.4	24.3	78.5	31	»
1898 30 nov.	21.5	2.4	23.9	79.4	28	»
1898 17 déc.	21.0	2.4	23.4	79.6	30	»
SERBIE. — Banque Nationale						
1897 31 déc.	5.0	7.3	12.3	23.7	50	6
1898 15 déc.	5.2	9.3	14.5	33.3	44	6
1898 22 déc.	5.1	9.2	14.3	33.2	43	6
1898 31 déc.	4.7	9.2	13.9	33.1	42	6
SUEDE. — Banque Royale						
1897 31 déc.	41.3	2.8	44.1	96.3	46	5
1898 31 oct.	44.2	3.6	47.8	91.6	52	5
1898 30 nov.	44.1	4.2	48.3	92.0	52	5 1/2
1898 31 déc.	43.7	4.6	48.3	99.2	48	5 1/2
SUEDE. — Banques Privées						
1897 31 déc.	11.5	16.8	28.3	101.1	28	»
1898 31 oct.	11.3	12.9	24.2	113.2	21	»
1898 30 nov.	11.7	13.6	25.3	110.7	23	»
1898 31 déc.	12.6	13.3	30.9	111.0	27	»
SUISSE. — Banques d'Emission						
1898 29 janv.	93.2	10.9	104.1	209.7	50	4 1/2
1899 14 janv.	96.0	10.6	106.6	220.0	50	5
1899 21 janv.	97.1	10.8	107.9	216.3	50	5
1899 28 janv.	97.0	9.9	106.9	214.6	49	5

TOTAUX POUR L'EUROPE (1) (En millions de francs)

1898 3 fév.	8 855,0	2 621,5	11 477,5	14 822,8	77
1899 19 janv.	8 268,1	2 498,6	10 766,7	15 206,9	76
1899 25 janv.	8 338,4	2 515,5	10 853,9	14 801,9	75
1899 2 fév.	8 364,3	2 540,2	10 904,5	14 722,6	74

TOTAUX au 31 décembre

1893 31 déc.	6 116,5	2 493,1	8 609,6	15 264,1	56 1/2
1894 31 déc.	6 952,0	2 603,7	9 555,7	15 539,5	62
1895 31 déc.	7 863,4	2 506,3	10 369,7	16 072,6	63
1896 31 déc.	7 859,9	2 512,7	10 372,6	14 536,6	71
1897 31 déc.	8 745,6	2 556,4	11 302,0	15 253,6	74

(1) La décomposition des Encaisses en or et en argent résulte soit des bilans des Banques, soit de nos renseignements particuliers.

Les totaux ci-dessus, comprenant des situations à des dates différentes, ne sont donnés qu'à titre de simple renseignement; ils ne s'écarteront, d'ailleurs, que très peu de la vérité.

COURS ET REVUE DES CHANGES

CHANGE SUR PARIS : Cours de clôture hebdomadaires des Changes sur Paris, de :

	29 déc.	5 janv.	12 janv.	19 janv.	26 janv.	2 fév.
Amsterdam.....	47 95	47 98	48	48 02	48	48 05
Anvers.....	100 31	100 21	100 23	100 15	100 13	100 15
Athènes.....	151 50	151 50	151 50	151 50	152 75	154 ..
Barcelone.....	29 ..	34 50	31 50	30 75	30 65	29 ..
Berlin.....	80 00	81 05	81 15	81 25	81 10	81 10
Bruxelles.....	100 21	100 17	100 19	100 15	100 11	100 15
Bucharest.....	100 75	100 75	100 70	100 85	100 85	100 90
Constantinople.....	22 75	22 77	22 73	22 71	22 71	22 68
Francfort.....	80 92	81 01	81 06	80 98	81 41	81 16
Gênes.....	108 04	107 61	107 81	108 ..	107 67	107 81
Genève.....	100 72	100 70	100 80	100 8	100 79	100 57
Lisbonne.....	77 0	75 6	76 5	78 2	78 4	78 3
Londres.....	25 48	25 42	25 38	25 43	25 41	25 33
Madrid.....	29 25	35 50	29 75	30	30 30	28 62
Rome.....	107 95	107 65	107 85	108 ..	107 65	107 72
Saint-Petersbourg.....	37 17	37 17	37 17	37 22	37 50	37 30
Vienne (à vue).....	47 87	47 85	47 95	47 87	47 80	47 87
— (à 3 mois).....	47 82	47 77	47 90	47 80	47 85	47 82

CHANGE DE PARIS. Cours moyens, du Jeudi de Paris sur :

Valeurs à trois mois	Plus	5 janv.	12 janv.	19 janv.	26 janv.	2 fév.
Amsterdam. papier court.	4 %	206 12	206 ..	206 12	205 75	205 87
Allemagne.....	4 %	122 12	122 ..	122 06	122 ..	121 87
Vienne-Tr.....	4 %	207 ..	206 75	206 87	206 87	206 87
Barcelone.....	4 %
Madrid versm.....	4 %	373 50	...	382 50	383 25	386 ..
Lisb.-Porto.....	4 %	400 ..	385 ..	380 ..	380 ..	378 ..
St-Petersb.....	4 %	264 25	264 ..	263 75	263 50	263 50
Valeurs à vue						
Londres.....	3 %	25 17	25 18 1/2	25 16 1/2	25 16 1/2	25 15 ..
— ch. court	3 %	25 19 1/2	25 21	25 19 1/2	25 19	25 17 1/2
Belgique.....	3 1/2 %	0 25 p.	0 22 p.	0 16 p.	0 16 p.	0 19 p.
Italie.....	5 %	7 2 p.	7 37 p.	7 50 p.	7 12 p.	7 37 p.
Suisse.....	5 %	0 81 p.	0 87 p.	0 87 p.	0 81 p.	0 69 p.
New-York.....	4 %	519 ..	517 50	517 50	517 ..	516 50
Matières d'or et d'argent						
Or en barre (le kil.).....	3437 ..	3445 58	3442 15	3438 71	3437 ..	3437 ..
Argent id. (le kil.).....	218 89	99 04	99 59	100 58	100 14	100 14
Quadruples espagnols.....	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50
Aigles des Etats-Unis.....	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80
Impér. Russie (titre : 916m)	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60
— (nouv. titre : 900m)	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..
Couronnes de Suède.....	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50

Valeur des monnaies étrangères d'après le change	Valeur au pair en francs	5 janv.	12 janv.	19 janv.	26 janv.	2 fév.
Pays de l'Europe						
Allemagne (mark or.)	1 234	1 233	1 232	1 232	1 232	1 230
Angleterre (liv. st. or.)	25 22	25 165	25 165	25 165	25 145	25 155
Autr.-Hongrie (fl. or.)	2 10	2 08	2 08	2 08	2 08	2 08
Belgique (franc or.)	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Espagne (peset. pap.)	1 ..	0 73	0 77	0 77	0 76	0 77
Grèce (drachme pap.)	1 ..	0 66	0 66	0 66	0 65	0 65
Hollande (fl. or.)	2 083	2 08	2 08	2 08	2 07	2 07
Italie (lira pap.)	1 ..	0 92	0 92	0 92	0 92	0 92
Portugal (milreis pap.)	5 60	4 04	3 88	3 83	3 83	3 81
Russie (roubles or.)	2 67	2 67	2 66	2 66	2 66	2 66
Suisse (franc or.)	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Pays Extra-Européens						
Etats-Unis (doll. or.)	5 18	5 19	5 17	5 17	5 17	5 17
Mexique (piastre arg.)	5 43	2 45	2 45	2 45	2 45	2 45
Répub. Arg. (peso pap.)	5 ..	2 40	2 44	2 42	2 49	2 30
Chili (peso or.)	1 89	1 29	1 25	1 23	1 21	1 35
Brésil (milreis papier)	2 84	0 80	0 80	0 77	0 77	0 77
Indes (roupie argent.)	1 67	1 68	1 68	1 68	1 68	1 68
Japon (yen argent.)	2 58	2 69	2 69	2 69	2 69	2 68
Chine (Shanghai) (taëlarg.)	7 47	3 56	3 54	3 56	3 56	3 56

AUX COURS DES CHANGES du jeudi 2 février 1899

100 francs en billets de banque français valent à l'étranger	100 francs en billets de banque étrangers valent en France :
En Allemagne.....	100 30
En Angleterre.....	100 17
En Autriche-Hongrie.....	100 51
En Belgique.....	100 19
En Espagne.....	128 62
En Grèce.....	154 ..
En Hollande.....	100 18
En Italie.....	107 95
En Portugal.....	146 67
En Russie.....	100 20
En Suisse.....	100 63
Billets Allemands.....	99 70
— Anglais.....	99 83
— Austro-Hongrois.....	99 49
— Belges.....	99 81
— Espagnols.....	77 74
— Grecs.....	61 93
— Hollandais.....	99 82
— Italiens.....	92 63
— Portugais.....	68 17
— Russes.....	99 80
— Suisses.....	99 31

Aux Etats-Unis.....	100 09	Pièces des Etats-Unis.....	99 91
Au Mexique.....	221 18	— du Mexique.....	45 21
En Républ. Argentine.....	217 ..	Billets de la Rép. Argent.	46 08
Au Chili.....	140 ..	— du Chili.....	71 35
Au Brésil.....	368 83	— du Brésil.....	27 11
Aux Indes.....	99 41	Pièces des Indes.....	100 59
Au Japon.....	95 26	— du Japon.....	103 85
En Chine.....	209 83	— de la Chine.....	47 65

NUMÉRAIRE, CHANGES ET MÉTAUX PRÉCIEUX

Paris, le 2 février 1899.

Les fluctuations des changes sont peu importantes : l'Amsterdam passe de 205 75 à 205 87, la devise allemande recule de 122 à 121 87, le papier autrichien reste dans le voisinage du gold point d'entrée; aussi, on constate à la Banque de France des arrivages d'or austro-hongrois.

Le Madrid se relève un peu, nous le laissons à 386,

ce qui fait ressortir la prime de l'or à 29 0/0 environ. La reprise est due à la hausse de l'Extérieure sur les marchés étrangers. Le papier portugais recule de deux points sans raison appréciable.

Le rouble est à 263 50, le versement sur Saint-Petersbourg est coté 266 75, le pair est de 266 66; il n'y a pas, à ce prix, d'écoulement d'or vers la Russie.

Le chèque sur Londres est coté 25,17 1/2 au lieu de 25,19; il est possible qu'il baisse encore, car la Banque d'Angleterre vient de ramener son escompte de 3 1/2 à 3 0/0, ce qui la met au niveau de la Banque de France.

Le papier belge perd 0.19 0/0, à ce prix l'or peut venir en France, aussi nous constatons une entrée d'or belge à notre Banque. Le papier italien perd 7 37 0/0 au lieu de 7 12; la rente italienne, à Paris, est en retard sur les autres fonds d'Etat, d'où l'absence d'amélioration dans le change. Du reste, il n'y a pas à attacher beaucoup d'importance à ces fluctuations qui dépendent de la Bourse des valeurs; pour que le change se stabilisât, il faudrait une politique d'économie jointe à une plus solide et moins exubérante circulation fiduciaire. Un premier point très important serait acquis si le Gouvernement retirait les billets d'Etat qui pèsent si lourdement sur la circulation.

Le papier suisse se relève un peu, mais pas assez pour empêcher l'or de nous arriver.

Le New-York a baissé d'un demi-point; les Américains ne paraissent pas importer d'or en ce moment; il est possible que les dettes soient soldées; mais, s'il en est autrement, l'Amérique craint, selon toute apparence, de provoquer une tension monétaire sur le Marché anglais qui pourrait se venger en renvoyant les valeurs des Etats-Unis qui traversent en ce moment une période brillante.

CHANGES DE LONDRES: Cours moyens du jeudi, de Londres sur

Valeurs à 4 mois	4 janv.	11 janv.	18 janv.	25 janv.	1 ^{er} fév.
Hong-Kong.....	1/11 11/16	1/11 5/8	1/11 3/4	1/11 11/16	1/11 5/8
Shanghai.....	2/8 7/8	2/8 3/4	2/9 -	2/9 -	2/9 -
Yokohama.....	2/0 7/8	2/0 7/8	2/0 15/16	2/0 15/16	2/0 7/8
Valeurs à vue:					
Singapour.....	1/11 15/16	2/0 -	2/0 1/16	2/0 -	2/0 -
Bombay.....	1/4 1/32	1/4 3/32	1/4 3/32	1/4 1/16	1/4 3/32
Calcutta.....	1/4 1/32	1/4 3/32	1/4 3/32	1/4 1/16	1/4 3/32
Rio-Janeiro.....	7 5/8	7 5/8	7 3/8	7 3/8	7 5/16
Valparaiso.....	12 5/16	11 7/8	11 11/16	11 9/16	12 7/8
Buenos-Ayres, prime de l'or..	107 96	104 80	106 50	109 -	117 -
Or en barres.....	77/10 1/2	77/10 1/2	77/9 1/2	77/9 3/4	77/9 3/4
Argent en barres	27 1/4	27 5/16	27 1/2	27 1/2	27 1/2

Les devises de l'Extrême-Orient n'ont presque pas varié, l'argent en barres restant à son cours de la semaine dernière. Le Yokohama perd 1/16, la situation commerciale du Japon est assez anormale, les importations se sont développées trop rapidement par rapport aux exportations.

La roupie gagne 1/32 sur les cours de la semaine dernière; il y a de grands besoins de traites, car la demande d'argent en barres pour l'Inde est peu importante.

Le Rio est à 7 5/16, il n'y a aucune nouvelle fâcheuse et il faut voir dans cette baisse de la devise un effet de la spéculation.

Le papier sur Valparaiso est en reprise notable; il n'y aura pas d'émission de papier-monnaie avant le mois de juin, et la hausse du cuivre permet au Chili, qui en a un stock important, de régler ses comptes internationaux dans de bonnes conditions.

A Buenos-Ayres, la prime de l'or passe de 109 à 117. Le Gouvernement argentin cherche, dit-on, à négocier à Londres un emprunt de 450 millions de francs, qui paraît destiné à solder les préparatifs militaires qui ont été faits au moment des difficultés avec le Chili; une entière discrétion est observée à ce sujet par les intéressés.

L'or est au pair à Paris, à Londres il est coté 77-9 3/4, soit 0 d. 75 au-dessus du prix d'achat de la Banque; on signale quelques demandes sur le marché libre, mais

elles ne sont pas actives, car il est entré, le 1^{er} février, 116.000 liv. st. à la Banque, naturellement au prix de 77 sh. 9 d.

L'argent reste aux cours précédents, avec quelques affaires pour l'Extrême-Orient.

La Banque d'Angleterre a réduit, cette semaine, son escompte de 3 1/2 à 3 0/0.

Encaisses. — Circulation fiduciaire.

La Banque de France se présente aujourd'hui avec une diminution de 1.384.000 fr. d'or.

La circulation a prélevé 2.640.000 fr. à Paris et 899.000 fr. dans les succursales. Il est rentré 1.450.000 francs d'Alexandrie, 300.000 fr. d'Autriche, 250.000 fr. de Suisse, 100.000 fr. de Syrie et 55.000 fr. de Belgique; il n'y a pas eu de sorties pour l'exportation.

L'argent a diminué de 1.670.000 fr.

La circulation a rendu 1.450.000 fr. à Paris et pris 1.205.000 fr. dans les succursales; il est venu 705.000 francs de Suisse et 100.000 fr. d'Algérie; il est sorti 480.000 fr. pour le Sénégal, 250.000 fr. pour Madagascar et 2.040.000 fr. pour la Suisse. La circulation, par suite de l'échéance de fin de mois, a grossi de 66 millions 600.000 fr.

La Banque d'Allemagne a gagné 52.700.000 fr. de métal; sa circulation a baissé de 94.700.000 fr. par suite d'une diminution du portefeuille commercial et des avances, la situation est de nature à amener une baisse de l'escompte.

La Banque d'Angleterre a acheté cette semaine 116.000 liv. st. d'or en barres, soit 2.900.000 fr. La circulation ayant rendu 4.400.000 fr., l'encaisse du métal jaune est en augmentation de 7.300.000 fr. La circulation des billets s'est accrue de 8.600.000 fr.

La Banque d'Autriche-Hongrie a perdu 500.000 fr. d'or. Son portefeuille étranger a un peu baissé, la circulation a rétrogradé de 58.200.000 fr.

On constate, à la Banque de Belgique une diminution de 2.900.000 fr. dans l'encaisse, sans modification dans la circulation.

Pas de changement à la Banque d'Espagne, sauf une augmentation de 3.800.000 pesetas dans l'encaisse argent. Les achats sont bien peu judicieux, il vaudrait mieux avoir des traites sur l'étranger que ce métal qui n'a aucune puissance libératoire en dehors du pays qui le frappe.

Rien d'intéressant à la Banque des Pays-Bas.

La Banque de Russie a reçu 14.400.000 fr. d'or; sa circulation a diminué de 7.500.000 fr.

Les autres Banques ne donnent lieu à aucune observation.

LA SITUATION MONÉTAIRE AUX ÉTATS-UNIS

Mouvement des Métaux précieux à New-York

(En dollars)

OR	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	du 7 au 14 janv.	Depuis le 1 ^{er} janv.	du 7 au 14 janv.	Depuis le 1 ^{er} janv.
Grande-Bretagne	"	"	"	"
France.....	"	"	"	"
Allemagne.....	"	"	"	"
Autres pays...	118.286	1.173.338	43.814	60.202
Total 1899...	118.286	1.173.338	43.814	60.202
— 1898...	524.040	546.040	228.865	1.045.768
— 1897...	62.100	98.900	11.672	143.738
ARGENT				
Grande-Bretagne	955.385	1.840.540	"	"
France.....	82.450	82.450	"	"
Allemagne.....	"	"	"	"
Autres pays....	30.000	42.000	49.366	82.132
Total 1899...	1.067.835	1.964.990	49.366	82.132
— 1898...	873.365	1.747.978	61.050	214.148
— 1897...	813.000	1.437.544	45.809	77.089

Encaisse des Banques associées
de New-York

1898.....	20 janv.	113.000.000 dollars
1899.....	14 janv.	178.200.000 —
1899.....	21 janv.	187.100.000 —
1899.....	28 janv.	193.500.000 —

Les mouvements d'or à New-York sont à peu près nuls; les exportations sont presque toutes à destination de Cuba.

Quant aux Banques, leur réserve métallique ne cesse de grossir par suite des dépôts qui leur sont faits; elles achètent le beau papier de 60 à 90 jours au taux de 2 3/4.

CHRONIQUE MONÉTAIRE

De la reprise de la Frappe Libre de l'Argent
par la France isolément

Nous reproduisons l'intéressante communication suivante faite à la Société des Agriculteurs du Nord, par M. Maurice Bourguin, professeur d'économie politique et rurale à l'Université de Lille.

La frappe de l'argent en France, après avoir été libre à la Monnaie pendant tout le courant du siècle, a été limitée en 1873, et suspendue, d'abord provisoirement par les lois du 5 août 1876 et du 31 janvier 1878, puis définitivement par la convention qui fut passée le 5 novembre 1878 avec les autres Etats de l'Union latine, et ratifiée par une loi.

Cette mesure, imitée dans un grand nombre d'autres Etats, a été le signal de la dépréciation du métal argent vis-à-vis de l'or. Aujourd'hui, un gramme d'or, au lieu de valoir 15 gr. 1/2 d'argent, s'échange contre 31 gr. 1/2 environ de ce métal; l'argent perd donc plus de 54 0/0 de sa valeur à l'égard de l'or. Il en résulte qu'avec une même somme d'or, nous achetons deux fois plus d'argent qu'autrefois, et par conséquent deux fois plus de marchandises, dans les pays comme la Chine et le Mexique, où les marchandises se payent en argent, où l'argent est resté monnaie librement frappée, sans perdre sensiblement de son pouvoir d'achat à l'intérieur.

C'est là une des causes qui ont agi avec le plus de puissance surtout à l'époque où les pays à étalon d'argent étaient plus nombreux, pour amener cette baisse générale des prix dont se plaignent en Europe les producteurs, principalement les agriculteurs. Aussi ai-je soutenu, dans ces dernières années, la cause du bimétallisme international, estimant que des puissances telles que la France, l'Angleterre, l'Allemagne, les Etats-Unis et quelques autres, si elles s'entendaient pour reprendre la frappe libre et illimitée de l'argent sur la base du rapport 1 à 15 1/2 entre les monnaies d'or et d'argent, seraient assez fortes pour relever la valeur de l'argent, et pour maintenir ce rapport entre les deux métaux, à peu près immuable sur le marché.

Il en résulterait, à mon sens, un relèvement progressif et modéré des prix des produits agricoles, parce que l'espèce de prime à l'exportation qui favorise actuellement les pays à monnaie d'argent dans leurs relations commerciales avec les pays à étalon d'or, disparaîtrait en même temps que la dépréciation de l'argent vis-à-vis de l'or. J'ajoute que la circulation monétaire internationale, s'alimentant désormais à une double source, deviendrait plus large, plus facile et plus abondante, ce qui favoriserait encore la hausse des prix.

Mais si j'ai réclamé la reprise de la frappe libre de l'argent à la suite d'un accord avec les grandes puissances financières du monde, je n'ai jamais demandé que la France reprît isolément la frappe. Cette mesure n'a jamais été soutenue, à ma connaissance, par aucun économiste, dans aucune des nombreuses publications émises sur la question monétaire; et M. Edmond Théry, le vaillant champion du bimétallisme en France, n'y a jamais donné son adhésion. Je crois qu'elle serait funeste à notre pays, et c'est pourquoi je prends la liberté de combattre le vœu qui a été proposé en ce sens à la Société des Agriculteurs du Nord.

Nous sommes évidemment libres de reprendre la frappe de l'argent si bon nous semble, sans attendre la participation des autres Etats. Encore faudrait-il tenir compte de la convention qui nous lie aux autres puissances de l'Union latine. D'après l'article 8 de la convention du 6 novembre 1855, chaque Etat de l'Union latine a la faculté de reprendre la frappe libre des pièces de 5 fr., à la condition d'échanger ou de rembourser pendant toute la durée de la convention, *en or et à vue*, aux autres Etats contractants, sur leur demande, les pièces de 5 fr. d'argent, frappées à son effigie et circulant

sur leur territoire; les autres Etats restant libres de ne plus recevoir les écus de l'Etat qui reprendrait la frappe. — Evidemment la reprise de la frappe par un seul Etat est impossible dans ces conditions, si la monnaie d'argent ne doit pas rester au pair avec l'or; le remboursement en or serait incessant et trop onéreux. Il faudrait, si la France voulait reprendre la frappe de l'argent, qu'elle dénonçât la convention qui est simplement prorogée d'année en année depuis le 1^{er} janvier 1891; il faudrait qu'elle sortît de l'Union latine pour recouvrer sa liberté.

Elle serait donc libre, et reprendrait la frappe illimitée des pièces de 5 fr. sans s'inquiéter de l'Angleterre, de la Belgique ou de tout autre pays. Ne sommes-nous pas maîtres chez nous, libres d'agir sans l'Angleterre? Effectivement, nous avons ce pouvoir; reste à savoir s'il serait avantageux pour nous d'en user. Or, quelles que puissent être les prétentions des amours-propres nationaux — et en Angleterre, on s'est insurgé aussi contre l'idée d'une dépendance vis-à-vis de l'étranger — la vérité est que, dans notre monde économique moderne où le marché est devenu universel, où les prix résultent de causes universelles, où de vastes courants irrésistibles amènent des crises universelles, toutes les parties du monde sont solidaires les unes des autres; et cette vérité est plus sûre encore en fait de monnaie et de métaux précieux qu'en toute autre matière. Nous ne pouvons, nous Français, réduits à nos seules forces, fixer à un rapport stable, surtout au rapport de 1 à 15 1/2, la valeur réciproque de l'or et de l'argent sur le marché du monde. Je prétends même que cette fixité, difficile à obtenir en toute circonstance, serait impossible sans l'adhésion de l'Angleterre à un pacte international, parce que l'Angleterre, par sa situation financière et commerciale, par l'importance de ses transactions sur les métaux précieux, fait la loi du marché.

Mais l'Angleterre ne veut pas entendre parler d'une ligue bimétallique dont elle ferait partie; devons-nous donc supporter notre mal en patience, et subir la baisse des prix à cause de sa mauvaise volonté, sans essayer d'agir nous-mêmes?

Il est certainement regrettable que l'Angleterre oppose un refus obstiné à toute proposition d'entente internationale. Mais n'allons pas, pour prouver notre indépendance, tomber d'un mal dans un autre qui serait pire. N'oublions pas qu'en reprenant la frappe de l'argent, nous serions impuissants à en relever et à en soutenir la valeur vis-à-vis de l'or au taux de notre rapport légal, et examinons sans parti pris les conséquences qui résulteraient de cette mesure.

(A suivre.)

Les Monnaies d'argent Italiennes

Dans sa séance du 31 janvier, la Chambre italienne a approuvé le projet de loi tendant à remettre en circulation les monnaies divisionnaires d'argent et à retirer les petits billets.

Le Ministre du Trésor déclare que toutes les mesures étaient prises pour éviter que cette monnaie ne sorte du pays.

Frappe de Monnaies à Saint-Marin

La République de Saint-Marin vient de faire frapper, pour la première fois, des monnaies d'argent de 50 centimes et de 1 franc pour la somme de 40.000 francs. Elles auront cours dans toute l'Italie. Elle fera bientôt frapper des pièces de 2 et de 5 francs.

Monnaies de Nickel au Brésil

La loi budgétaire pour 1899 prévoit un crédit pour la frappe de 20.000.000 de milreis de nouvelles monnaies en nickel de 40, 200 et 100 reis du poids de 12, 8 et 5 grammes.

Ces monnaies sont destinées à remplacer les pièces actuelles qui sont trop lourdes.

La Production de l'Or

On écrit de Londres au *Moniteur des Intérêts Matériels* :

Le développement de la production de l'or est un des phénomènes qui caractérisent la fin de ce siècle. De nouvelles régions aurifères ont été découvertes et l'exploitation des mines a pris une extension que l'on était loin de prévoir il y a quelques années. Ni la distance, ni les frimas, ni les dangers n'ont arrêté les avides chercheurs, auxquels les capitaux, attirés par l'appât de gros bénéfices, n'ont jamais manqué. De nombreuses Sociétés se sont constituées pour fouiller les riches terrains du Transvaal et du reste de l'Afrique du Sud, de l'Australie occidentale, de la Nouvelle-Zélande, de la Colombie britannique et du Klondyke, pour ne citer que les pays classés comme producteurs d'or en ces dernières années. Certes, beaucoup de capitaux engagés dans

ces entreprises aventureuses sont restés improductifs, bien des efforts sont demeurés infructueux ou n'ont eu que des résultats éphémères. Néanmoins, la quantité d'or produite a pris des proportions étonnantes, comme l'indiquent les chiffres ci-dessous, extraits d'une statistique dressée par le directeur des Monnaies des Etats-Unis :

Production d'or du monde

Années	Liv. st.	Années	Liv. st.
1898.....	60.000.000	1893.....	31.500.000
1897.....	47.500.000	1892.....	29.300.000
1896.....	40.600.000	1891.....	26.100.000
1895.....	39.900.000	1890.....	23.800.000
1894.....	36.200.000	1889.....	24.700.000

Le chiffre de 1898 n'est qu'approximatif; il pourra être modifié par des résultats encore inconnus; mais la régularité avec laquelle on publie la production mensuelle des principaux centres miniers du monde permet de croire qu'il n'est pas loin de la vérité. Il marque donc un progrès de 12 1/2 millions de liv. st. sur la production de 1897, qui, elle-même, a dépassé d'environ 7 millions celle de 1896. La production a plus que doublé en sept ans, puisqu'elle n'était que de 29 millions 500.000 liv. st. en 1892.

Contrairement à ce que l'on pressentait il y a quelques années, au moment de la pleine expansion des mines du Transvaal et de la découverte des gisements aurifères de l'Australie occidentale et du Canada, cet énorme accroissement n'a pas eu d'influence marquée sur les prix des marchandises. Voici, en effet, ce qu'a été, comparativement aux prix de la période 1867-77, la moyenne de ceux pratiqués depuis 1889 :

1889.....	72 %	1894.....	63 %
1890.....	72 —	1895.....	62 —
1891.....	72 —	1896.....	61 —
1892.....	68 —	1897.....	62 —
1893.....	68 —	1898.....	64 —

Ces données sont les résultats des recherches de M. Sauerbeck, le statisticien bien connu. L'*index number* de 1898 accuse, dit-il, une amélioration de deux points; mais il est encore resté de trois points au-dessous de la moyenne des dix années précédentes. C'est, toutefois, le meilleur qui ait été enregistré depuis 1893, année où ont éclaté les crises australienne et américaine et où les Hôtels des Monnaies de l'Inde ont été fermés. Le progrès se partage également entre les deux grandes catégories de marchandises : les articles alimentaires et les autres matières. Mais il revient tout entier dans la première au blé et dans la seconde aux minéraux. Si M. Sauerbeck avait fait porter ses intéressantes investigations sur le prix des valeurs de la Bourse, il aurait constaté que là aussi le développement de la production de l'or n'a pas eu en 1898 l'effet prévu. Cette abondance du métal précieux n'a pas empêché un certain relèvement du taux de l'intérêt.

A quoi donc a servi cette immense quantité d'or mise à la disposition des affaires par la multitude des Sociétés minières répandues sur le globe? L'activité industrielle qui se manifeste dans l'Europe occidentale et en Russie et l'expansion commerciale du vieux monde vers l'Extrême-Orient et l'Afrique en ont absorbé une partie; certains pays, notamment la Russie et le Japon, en ont pris pour faire la base de leur circulation monétaire; il en est entré dans les arts industriels et il en a fallu pour payer les énormes excédents d'exportations des Etats-Unis, où l'or est aussi recherché pour assainir le régime monétaire existant. Le tableau suivant est intéressant en ce qu'il donne une idée de la direction prise par l'or en 1898, en nous montrant le stock de métal jaune à la fin de chacune des deux dernières années aux principales banques d'Europe, aux banques associées de New-York et au Trésor des Etats-Unis :

	1898	1897	Aug. ou dim. en 1898
(En livres sterling)			
Banque d'Angleterre...	29.338.000	30.453.000	— 1.125.000
— de France.....	72.905.000	78.115.000	— 5.210.000
— de Russie.....	29.463.000	115.778.000	— 16.295.000
— d'Allemagne...	37.615.000	41.328.000	— 3.713.000
— Austro-Hongr..	29.950.000	30.315.000	— 365.000
— Néerlandaise..	4.315.000	2.628.000	+ 1.687.000
— d'Espagne.....	11.062.000	9.431.000	+ 1.631.000
— d'Italie.....	12.145.000	12.020.000	+ 1.250.000
— Nationale belge	4.643.000	4.120.000	+ 523.000
— associées de			
New-York.....	33.952.000	20.946.000	+ 13.006.000
Trésor des Etats-Unis..	49.306.000	31.868.000	+ 17.438.000

Malgré tout l'or envoyé en Europe, les Banques d'Angleterre, de France et de Berlin non seulement n'ont pu augmenter leur stock, mais n'ont même pu le garder intact. Elles ont

dû le défendre au moyen de la hausse de l'escompte. La brèche faite à celui de la Banque de Russie est plus considérable encore, mais ce qui en a été enlevé n'a pas quitté le pays et a été versé dans la circulation sous forme de monnaie.

La moitié environ de la production totale de 1898 est allée grossir le stock des Banques associées de New-York et du Trésor américain. Il y a là, en effet, une augmentation de 30 1/2 millions de livres sterling. C'est grâce à leur énorme excédent d'exportation que les Etats-Unis sont parvenus à accaparer cette quantité d'or, que l'Europe, leur débitrice, doit leur céder. Le vieux monde, n'ayant pas voulu se prêter à un bimétallisme international qui eût permis à l'Amérique de donner à l'argent une place plus large dans son système monétaire, est obligé aujourd'hui de lui fournir de l'or. Que fût-il arrivé si la production de ce métal n'avait pris les proportions inattendues qu'elle présente aujourd'hui?

La Réforme monétaire de l'Inde

Dans un discours prononcé, le 25 janvier, à Chiswick, lord George Hamilton, secrétaire d'Etat pour l'Inde, a déclaré ce qui suit : « Par l'influence automatique d'un bon commerce et d'un change élevé, la difficulté monétaire se résout d'elle-même. Je suis certain que nous approchons d'un étalon d'or effectif qui, aussitôt établi, aura le bénéfice incalculable de développer le pouvoir de production du pays. »

Le *Sunday Special* s'élève contre une pareille déclaration faite par un personnage officiel, avant que le Conseil d'enquête pour la réforme monétaire indienne ait terminé ses travaux.

C'est presque de l'histoire ancienne, dit notre confrère, que lord George Hamilton n'a pas tenu les engagements pris vis-à-vis du Parlement en nommant dans ce Comité une majorité de fonctionnaires ou d'anciens fonctionnaires, au lieu d'une majorité de commerçants et de financiers. Mais, ce Comité ayant été nommé, il fallait attendre la fin de son enquête avant d'intervenir dans la question.

L'attitude de lord George Hamilton peut influencer quelques membres du Comité appartenant à la classe des fonctionnaires et qui se demandaient si un autre projet que l'adoption de l'étalon d'or ne pourrait donner à l'Inde un système monétaire satisfaisant et établir un change stable avec le Royaume-Uni.

Si l'on pouvait discuter avec lord George Hamilton, conclut le *Sunday Special*, on devrait dire que « le bon commerce et le change élevé » sont dus à des récoltes et des exportations exceptionnelles. On pourrait ajouter que les hommes pratiques, en rapport avec le commerce et l'industrie de l'Inde, ont déclaré, à l'unanimité, que l'étalon d'or sera un danger incalculable pour les industries productives de l'Inde.

Les Prix en Argent pour l'Inde

(Suite) (1)

Après 1892, une baisse s'est produite, qui a continué jusqu'à la famine de 1896. Ces variations ne sont pas dues entièrement à des conditions climatiques, comme on le verra dans le tableau suivant des index-numbers de la chute des pluies dans l'Inde, établi d'après les statistiques du Bureau météorologique, représentant 22 divisions ayant 300 stations :

Chute des pluies dans l'Inde		Chute des pluies dans l'Inde	
Année	Chute moyenne de 1861 à 1895 (35 ans) = 100	Année	Chute moyenne de 1861 à 1895 (35 ans) = 100
1881.....	98	1890.....	104
1882.....	100	1891.....	91
1883.....	99	1892.....	112
1884.....	100	1893.....	120
1885.....	102	1894.....	113
1886.....	106	1895.....	92
1887.....	104	1896.....	86
1888.....	98	1897.....	95
1889.....	105		

La chute des pluies d'une année a un effet sur les prix des marchandises pendant quelques mois seulement de cette année : un réel effet est ressenti l'année suivante.

Une forte chute de pluie signifie ordinairement de grandes récoltes et une baisse de prix et *vice versa* ; les petites pluies de 1891 peuvent avoir, par conséquent, contribué à causer la hausse des prix en 1892 et les pluies abondantes de 1892, 1893, 1894, la baisse de 1893, 1894 et 1895 ; mais, même en admettant ce fait, il est évident que le niveau des prix était plus haut à cette époque que précédemment.

Par exemple, si l'index-number de la chute des pluies en

(1) Voir l'*Economiste Européen*, n° 368.

1881 avait été de 112, comme en 1892, il est clair que les prix étant à 100 seraient tombés très considérablement plus bas en 1882, tandis qu'en 1893 ils étaient encore bien au-dessus de ce chiffre.

Un examen attentif montre, cependant, que la théorie quantitative a été particulièrement effective dans l'Inde. De 1881 à 1890, la chute des pluies a été presque constante, la moyenne des dix années dépasse peu celle des dix années précédentes, après en avoir éliminé les années de famine; nous trouvons, cependant, que les prix ont progressé de 19 0/0 pendant cette période, ce qui indique clairement que la hausse est due seulement à la grande expansion de la circulation.

Depuis la fermeture des mines, sauf les années de famine, les prix ont baissé. Cette baisse, comme on l'a vu ci-dessus, est due partiellement aux abondantes pluies de 1892, 1893 et 1894; mais la contraction de la circulation a été le principal facteur de ce fait.

Cette contraction n'a pas été due à quelque diminution numérique actuelle de la circulation, parce qu'il est probable que bien peu de roupies ont été fondues tandis qu'un grand nombre de roupies sont sorties de leurs cachettes. Il est possible que la circulation soit actuellement plus forte qu'en 1892, mais la population a augmenté dans la proportion de 1 0/0 par année; une grande étendue a été ouverte à la civilisation qui emploie la monnaie; par l'extension des chemins de fer; le commerce a progressé; la civilisation s'est avancée; tous ces faits nécessitent inévitablement une augmentation considérable de monnaies, augmentation à laquelle on n'a pas pourvu et, dans ce sens, on peut dire que la circulation a été fortement contractée depuis 1892. Elle a été suffisamment contractée, comme nous l'avons déjà montré, pour ramener le niveau général des prix à ce qu'il était quand la valeur en or de la roupie se trouvait à 16 d.

On peut objecter que l'évaluation de M. Harrison sur la circulation ne montre pas une grande expansion. Il la considère comme constante de 1876 à 1887 et n'admet qu'une augmentation de 13.00.00.000 Rs. seulement entre cette dernière année et 1893. En examinant les détails de chaque année, cependant, il est évident que ces chiffres ne peuvent être exacts. On trouvera que son évaluation de la perte par la refonte des pièces ou par l'exportation est basée sur ce qui paraît être une erreur; on trouvera aussi qu'il exclut les petites monnaies et les pièces en cuivre que Jevons, dont il adopte en partie le système (son évaluation des pertes n'est pas empruntée à Jevons) avait comprise dans son évaluation de 1867 pour l'Angleterre.

La circulation de l'Inde, d'après la théorie établie par W. Jacob, en 1837, dans son « Enquête historique sur la production et la consommation des métaux précieux », doit avoir augmenté dans une proportion presque égale au double de l'augmentation de la population, pendant la période considérée et il est certain qu'elle l'a fait alors.

D'après les chiffres établis d'après des calculs actuels pratiques, il semblerait que la circulation fût, en 1871, d'environ 130.00.00.000 Rs. et en 1892, d'environ 182.00.00.000 Rs., soit une augmentation de 40 0/0, tandis que la hausse des prix a été d'environ 41 0/0 pendant cette période.

L'augmentation de la population, de 1893 à 1898, a été d'environ 5 0/0 et pour maintenir les prix constatés en 1892, il eût fallu augmenter la circulation existant alors de 10 0/0, soit 18.00.00.000 Rs. Cela n'a pas été fait et l'on peut, dès lors, admettre que la circulation a été réduite de ce montant.

On peut ajouter que la circulation de 130.00.00.000 Rs., constatée en 1871, comprenait 9.00.00.000 Rs. de petites monnaies et papier, sans réserve et, en 1892, la circulation de 182.00.00.000 Rs. en comprenait 24.00.00.000 Rs. L'augmentation dans la circulation de la monnaie de cuivre, pendant la même période, a été d'environ 2.00.00.000 Rs. M. Harrison n'a nullement tenu compte de cette augmentation de 17.00.00.000 Rs.

Ainsi se termine la communication de M. Atkinson. Nous publierons, la semaine prochaine, la réponse de M. E. F. Marriott.

Situation Financière Générale

Europe. — France. La semaine a été bonne sous tous les rapports. On a beaucoup travaillé, et le Marché conserve une attitude très ferme.

L'argent, en liquidation, a été facile, et, comme au 15 janvier, tous les capitaux disponibles n'ont pas pu trouver à s'employer.

Deux valeurs ont, pendant quelques jours, particulièrement attiré l'attention: l'Extérieure Espagnole et le Rio-Tinto. Mais, maintenant, on s'occupe de tout.

Les *Fonds Brésiliens*, notamment, sont recherchés, et toutes nos *Grandes Sociétés de Crédit* sont en hausse.

La diminution de l'escompte à la *Banque d'Angleterre*, qui a été décidée hier, a produit une très bonne impression.

Allemagne. — La situation des marchés financiers est toujours bonne, à cause de l'amélioration ininterrompue des conditions du marché monétaire. Le bruit court que la *Reichsbank* procédera sous peu à un nouvel abaissement du taux de l'escompte.

En 1898, l'Allemagne a vu se créer 329 nouvelles Sociétés par actions, d'un capital total de 463.66 millions de marks.

L'Empire et la Prusse ont vendu à la Banque allemande de Berlin 125.000.000 marks de Consolidés prussiens 3 0/0 et 75.000.000 de marks de l'Emprunt d'Empire à 3 0/0.

Angleterre. — Le Marché a été bien impressionné par l'amélioration constatée dans la situation politique et comme, d'autre part, on a constaté la continuation de la détente monétaire, les affaires ont pris une ampleur qu'elles n'avaient pas eue depuis longtemps. Les demandes se sont généralisées et, de l'avis unanime, on croit être au début d'une campagne d'affaires.

La *Banker's Magazine* constate qu'en janvier les 325 valeurs dont il suit les variations ont bénéficié d'une plus-value totale de 27.000.000 de liv. st.

La Banque a abaissé le taux de son escompte à 3 0/0.

Autriche. — Ni la crise autrichienne, ni la crise hongroise ne sont encore terminées et le vote du compromis paraît plus éloigné que jamais.

On vient de publier les chiffres du commerce extérieur pendant 1898. Les importations totales se sont élevées à 407 millions de quintaux, contre 94.9 millions en 1897, et à une valeur de 830.900.000 florins (+ 75.600.000). Les exportations se sont élevées à 166.2 millions de quintaux contre 153.6 millions en 1897, et à une valeur de 808.800.000 florins (+ 72.000.000). Il ressort de ces chiffres que la progression des exportations reste inférieure à l'augmentation des importations.

Bulgarie. — Le Cabinet Stoïloff a donné sa démission.

Les causes de cette crise se rattacheront à la question de la conversion de la Dette bulgare et des chemins de fer.

M. Grecof a réussi à reconstituer un Cabinet.

Espagne. — La situation ministérielle paraît s'être définitivement consolidée et M. Sagasta pense rester longtemps encore aux affaires. Comme il est nécessaire de mettre fin le plus tôt possible à la période d'attente, les Cortès vont être convoquées au commencement de la seconde quinzaine du mois.

La *Gazette* vient de publier les résultats du commerce extérieur en 1898. Les importations de marchandises se sont élevées à 525.701.817 pesetas, et les exportations à 838.343.905, soit un excédent de 312.642.088 pesetas en faveur de ces dernières. L'importation des métaux précieux a été de 70.223.934 pesetas, et l'exportation de 21.403.150 pesetas.

Italie. — La Chambre italienne a voté, samedi dernier, par 226 voix contre 34 l'accord commercial avec la France. Si l'on se rappelle que la Chambre française avait voté le même accord par 451 voix contre 45, on voit que dans les deux pays l'entente a rencontré le même accueil et que, des deux côtés, on a voulu un rapprochement à la fois politique et économique.

On émet toujours quelques craintes au sujet de la discussion des projets financiers du Ministère.

Roumanie. — Le projet de budget pour 1899-1900 comporte aux recettes et aux dépenses une somme de 228.375.000 francs.

Amérique. — Brésil. Les recettes douanières de décembre montrent une augmentation considérable: elle est due aux excédents d'importations qui se sont produits pour échapper au paiement de 10 0/0 de droits en

or, ce qui équivaut, au change actuel, à une surtaxe de près de 27 0/0.

Chili. — Pendant les onze premiers mois de 1893, les recettes douanières ont enregistré une augmentation de 3.761.624 piastres, par rapport à la période correspondante de 1892.

Etats-Unis. — En 1898, l'excédent des exportations de marchandises a atteint 621.260.535 dollars. L'excédent n'avait été, en 1897, que de 357.113.816 dollars. Par suite, l'excédent des importations d'or a atteint 141.841.298 dollars. En 1897, il y avait eu un excédent d'exportations d'or de 255.809 dollars.

Mexique. — Le Congrès a voté une loi conçue dans un esprit très large, propre à faciliter la création et le développement de la marine marchande. Elle permet à tous, aux étrangers aussi bien qu'aux nationaux, de se livrer à la navigation sous pavillon mexicain.

Venezuela. — Le Congrès va être saisi d'un projet de conversion de la dette en 3 0/0. Le 6 0/0 intérieur sera remboursé au pair; le 12 0/0 également; l'emprunt des Chemins de fer à 80 0/0; le Caracas Waterwork à 40 0/0.

Asie. — **Chine.** En novembre dernier, le montant des billets en circulation des banques de Hong-Kong s'élevait à 8.743.771 piastres et celui des espèces en réserve à 5.150.000 piastres.

Inde. — En 1897-98, les importations indiennes ont atteint 89.896.406 Rx au lieu de 84.990.050 Rx en 1896-1897 et les exportations 104.671.442 Rx au lieu 108 millions 830.188 Rx.

Japon. — Un projet de loi a été soumis à la Diète pour élever de 85 000.000 de yen à 120.000.000 la limite d'émission garantie de la *Banque du Japon*. Les avis sont partagés sur l'opportunité de cette mesure.

FONDS D'ETATS EUROPEENS à la Bourse de Paris.
Calcul du revenu d'après les cours de clôture du jeudi :

FONDS D'ÉTATS	26 janvier				2 février			
	Barrière	Cours	P de cl.	Revenu	Barrière	Cours	P de cl.	Revenu
Francs 3 % (perpétuel).....	102	12	34 04	2 91	102	70	34 23	2 92
Consolidés anglais (ch. f. 25 fr. 20).....	112	50	40 96	2 44	112	65	40 96	2 41
Autriche or 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	103	25	25 81	3 87	102	75	25 63	3 89
Belgique 3 %.....	102	..	31 ..	2 94	102	15	34 05	2 93
Espagne Ext. 4 % (ch. f. 1 fr.) ..	51	65	12 91	7 74	53	55	13 38	7 46
Grèce 5 % 1881 (en suspension).....	214	50	226
Hollande 3 % (à Amsterdam).....	96	87	32 29	3 09	97	..	32 33	3 09
Hongrie or 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	102	25	25 56	3 91	101	..	25 25	3 96
Italie 4 % net.....	93	90	23 47	4 26	93	95	23 48	4 25
Norvège 3 % (ch. f. 25 fr. 20).....	97	15	32 38	3 08	95	10	31 83	3 14
Portugal 3 % (1 fr. net).....	23	55	23 55	4 24	23	95	23 95	4 17
Roumanie 4 % 1898.....	93	25	23 31	4 28	93	60	23 40	4 27
Russie 3 % or 1891 libéré.....	94	55	31 51	3 17	95	90	31 96	3 12
Serbie 4 % 1895.....	61	60	15 40	6 49	63	65	15 76	6 34
Suède 3 % 1895 (ch. f. 25 fr. 20).....	103	..	29 42	3 39	103	50	29 57	3 38
Suisse rente 3 % (chemin de fer).....	102	50	34 16	2 92	102	15	34 01	2 94
Turquie convertie 1 % série D.....	23	50	23 50	4 25	23	70	23 70	4 21
Priorité 4 % 1890.....	486	..	24 30	4 11	480	..	24 ..	4 16
Consolidé Prussien 3 % à Berlin).....	93	30	31 10	3 21	92	80	30 93	3 23

FRANCE

La Politique. — L'Accord commercial franco-italien. — La Direction des Affaires civiles de l'Indo-Chine. — Le Changement du point de départ de l'Exercice financier. — Le Budget de 1899. — Les Grandes Commissions.

Le Sénat a ratifié, cette semaine, le projet de loi relatif à l'accord commercial franco-italien.

Combattu par M. Fresneau, le projet a été vigoureusement défendu par le rapporteur, M. Lourties, qui a rappelé les discours récemment prononcés à la Chambre italienne, et qui peuvent faire espérer un rapprochement entre deux peuples qui n'auraient pas cessé d'être unis sans certaines manœuvres. « Le rapprochement actuel, a-t-il ajouté, servira la paix du monde et de l'humanité. »

M. Delcassé est venu, à son tour, apporter ses observations :

Messieurs, a-t-il dit, le Sénat permettra au Ministre des Affaires étrangères de lui soumettre une très courte observation.

En attaquant au moins autant, à ce qu'il m'a paru, pour des raisons politiques que pour des raisons économiques, l'arrangement commercial avec l'Italie, l'honorable M. Fresneau aura, je l'espère, convaincu le Sénat de la nécessité de donner à cet arrangement une approbation éclatante.

Contrairement à ce que pense l'honorable sénateur, je crois que cet arrangement sera également profitable aux deux nations qui l'ont signé. Si, pourtant, la balance devait pencher d'un côté, ne serait-ce pas plutôt du côté de la nation qui, en échange de son tarif de protection, notablement relevé en ce qui concerne le principal objet des exportations italiennes, obtient le tarif conventionnel de l'Italie, notablement réduit sur un grand nombre d'articles ?

Mais le Sénat se rend bien compte que l'arrangement offre d'autres avantages encore, avantages qu'il est inutile de forcer pour en faire ressortir tout le prix.

Vous n'avez pu, messieurs, ne pas être frappés de la faveur avec laquelle, des deux côtés des Alpes, l'opinion a accueilli la signature de l'accord; vous sentez bien, d'autre part, que, pas plus qu'aujourd'hui, il n'y avait, il y a dix ans, d'opposition irréductible d'intérêts économiques entre la France et l'Italie. La rupture, pourtant, ne put pas être évitée.

Si l'entente s'est rétablie, n'est-il pas évident que c'est parce qu'il y a quelque chose de changé ? Et ce changement, je me demande si l'honorable M. Fresneau a pu penser qu'une Assemblée politique aussi avisée, aussi prévoyante que le Sénat, pourrait hésiter à le consacrer.

Messieurs, il y a deux jours à peine, à la presque unanimité de ses membres, la Chambre italienne des députés a voté cet arrangement après un débat au cours duquel les différents orateurs, ceux du Gouvernement et ceux de l'opposition, ont marqué que ce qu'ils appréciaient en lui, ce ne sont point tant les bénéfices commerciaux qu'on en peut espérer que la reprise, entre deux nations de même race, de relations cordiales et confiantes succédant à un trop long malentendu.

Je suis sûr, a dit en terminant le Ministre, que le Sénat voudra montrer, à son tour, qu'il n'est pas moins sensible à ces considérations supérieures et que, pas plus aujourd'hui qu'il y a dix ans, une Italie prospère et satisfaite ne saurait provoquer en France d'autre sentiment qu'un sentiment profond de sereine sympathie.

Ce discours a été fréquemment interrompu par des applaudissements et, comme nous le disons plus haut, le projet a été voté à l'unanimité moins 2 voix.

Une élection sénatoriale a eu lieu, le 29 janvier, dans le département de la Somme. M. Maquennehen, républicain, a été élu en remplacement de M. Dauphin, décédé.

Une élection législative a eu lieu dans la deuxième circonscription de Castres (Tarn). M. le baron Reille, conservateur, a été élu en remplacement de son père, décédé.

Le 30 janvier, le Sénat a terminé la discussion et voté le projet de loi relatif aux droits de douane sur les vins et boissons. La discussion du traité de commerce avec l'Italie a été commencée ensuite.

A la Chambre des députés, le Ministre de la justice a déposé un projet de loi portant modification de l'article 445 du Code d'instruction criminelle. La discussion du budget de l'intérieur a été ensuite terminée.

Le 31 janvier, le Sénat a voté le projet de loi relatif à l'accord commercial franco-italien.

La Chambre des députés a discuté le budget des cultes et commencé l'étude du budget du service pénitentiaire.

Le 1^{er} février, la Chambre des députés a terminé la discussion du budget du service pénitentiaire et a commencé la discussion du budget du Ministère des Travaux publics.

Par décret du 21 janvier 1899, rendu sur le rapport du Ministre des colonies, M. Broni (Stanislas-Auguste-Marie), commissaire de la marine en retraite, a été nommé directeur des affaires civiles au Gouvernement général de l'Indo-Chine.

Le Conseil des Ministres s'est réuni le 27 janvier à l'Élysée. Il s'est occupé de la question de changement de la date d'ouverture de l'exercice financier. M. Peytral, qui, dans un précédent Cabinet, avait déjà pris l'initiative d'un projet de loi tendant à ce but, a repris cette idée, qui a d'ailleurs inspiré en même temps un certain nombre de députés et déterminé le dépôt de diverses propositions de loi émanées de l'initiative parlementaire.

Il s'agirait de fixer désormais au 1^{er} juillet de chaque année le point de départ de l'exercice financier qui, actuellement, a

pour origine le 1^{er} janvier. Cette mesure semble nécessitée par le changement de date pour l'expiration des législatures successives, qui a été appliqué pour la première fois à la Chambre actuelle. L'expiration des législatures étant désormais fixée au 31 mai, tous les quatre ans on se trouvera dans la situation actuelle, c'est-à-dire sans budget voté pour le premier exercice de la période de quatre ans et cet état de choses a sa répercussion inévitable sur les budgets des trois autres années.

Le Ministre des finances a écrit à tous ses collègues pour leur demander leur avis sur ce changement; le Conseil, dans une séance ultérieure, arrêtera sa décision à cet égard.

Le 29 janvier, le Sénat a commencé la discussion du projet de loi portant modification des droits de douane sur les vins et boissons non dénommées.

La Chambre des députés, après avoir discuté diverses interpellations, a repris la discussion du budget de l'intérieur.

Les Ministres se sont réunis hier, 2 février, en Conseil de Cabinet, au Ministère de l'Intérieur, sous la présidence de M. Charles Dupuy.

La majeure partie de la séance a été consacrée à l'examen que soulevant devant la Commission que devant la Chambre elle-même le projet de loi sur la révision en matière criminelle. Le Président du Conseil et le garde des sceaux ont entretenu leurs collègues des observations qu'ils présenteront à la Commission de la Chambre.

Le Conseil s'est ensuite occupé de diverses questions qui se rapportent au fonctionnement des grandes Commissions instituées par la Chambre.

La Commission des économies budgétaires et des réformes administratives avait écrit, par l'organe de son président, à M. Charles Dupuy, pour lui demander de lui faciliter l'accomplissement de sa tâche, en lui assurant le concours des chefs des divers services publics et des diverses administrations de l'Etat.

Le président du Conseil, après en avoir délibéré avec ses collègues, répond au président de la Commission que, d'après lui, la meilleure manière d'assurer l'accomplissement de la tâche de la Commission consisterait à faire nommer par celle-ci les rapporteurs distincts correspondant aux divers départements ministériels qui pourraient s'entendre avec les Ministres compétents.

La Commission du travail, d'autre part, a demandé au Gouvernement son avis sur la proposition dont elle a été saisie par M. Vaillant et tendant à introduire certaines clauses — telles que la fixation d'un minimum de salaire et d'un maximum d'heures de travail — dans les cahiers des charges des entreprises concédées par l'Etat, les départements et les communes.

Le président du Conseil a invité ses collègues à lui donner leur avis sur la question. Le Gouvernement, en aucun cas, ne consentirait à l'établissement des deux conditions ci-dessus; mais il est question d'un système transactionnel de nature à offrir certaines garanties aux travailleurs en faisant consacrer par les cahiers des charges les règles en usage, par régions, pour la durée du travail et la quotité des salaires.

Le Conseil a décidé d'organiser une fête de la mutualité scolaire qui aura lieu le 12 mars à la Sorbonne et au cours de laquelle seront distribuées les récompenses décernées par le Gouvernement aux membres de l'enseignement qui s'occupent de mutualité. Le Gouvernement sera représenté à cette cérémonie par les Ministres de l'Intérieur, de l'Instruction publique et du commerce.

M. Charles Dupuy a annoncé qu'il avait accepté de présider, le 2^e février, l'assemblée générale de la Société de secours mutuels la Prévoyance commerciale, et le 9 avril, l'assemblée générale de la Société de secours mutuels la Couturière.

La Chambre des députés a continué hier la discussion du budget des Travaux publics.

QUESTIONS DU JOUR

Nécessité d'un Régime Douanier rationnel ENTRE LA FRANCE ET SES COLONIES

II

Considérations d'ensemble

(Suite)

Pour apprécier le mouvement commercial de nos colonies et leurs relations d'échanges avec la Métropole, nous possédons deux sources de renseigne-

ments : les statistiques particulières de chaque colonie, groupées par les soins du Ministère des Colonies, et la statistique douanière française.

Nous avons dressé le tableau suivant d'après les statistiques du Ministère des Colonies :

Mouvement général du Commerce des Colonies ou Pays de Protectorat français pour les années 1897 et 1896, d'après les Statistiques coloniales :

(Millions de francs)

Colonies ou pays de protec- torat français	IMPORTATIONS			EXPORTATIONS			Importations et exportations réunies
	De France	D'autres pays	Totales	En France	Autres pays	Totales	
1897							
Algérie	216.2	48.8	265.0	257.9	38.9	296.8	541.8
Tunisite	27.9	25.9	53.8	22.2	14.5	36.7	90.5
Totaux	244.1	74.7	318.8	260.1	53.4	313.5	632.3
Cochinchine et Cambodge	20.8	31.1	51.9	11.5	88.2	99.7	146.6
Tonkin	14.7	16.8	31.5	1.5	18.5	20.0	51.5
Sénégal	14.5	14.6	29.1	13.4	7.7	21.1	50.2
Martinique	9.5	12.0	21.5	17.6	1.7	19.3	40.8
Réunion	10.7	11.0	21.7	17.4	1.0	18.4	40.1
Guadeloupe	8.2	10.2	18.4	15.4	0.9	16.3	34.7
Madagascar	9.6	9.8	18.4	1.2	3.1	4.3	22.7
Saint-Pierre et Miquelon	4.0	5.3	9.3	7.0	3.8	10.8	20.1
Guyane	6.0	3.4	9.4	6.9	0.3	7.2	16.6
Nouv.-Calédonie	4.4	4.3	8.7	3.3	3.7	7.0	15.7
Guinée	1.2	6.4	7.6	0.6	6.1	6.7	14.3
Dahomey	2.9	5.3	8.2	1.5	4.3	5.8	14.0
Indes franç ^{es} (1)	0.4	2.6	3.0	2.9	6.4	9.3	12.3
Congo (1)	1.5	3.3	4.8	0.6	4.1	4.7	9.5
Côte d'Ivoire	0.7	4.0	4.7	2.2	2.5	4.7	9.4
Annam	0.2	4.5	4.7	0.3	2.2	2.5	7.2
Etablisse ^{nts} de l'Océanie	0.4	3.3	3.7	0.3	2.9	3.2	6.9
Mayotte (1)	0.3	0.4	0.7	1.1	0.1	1.2	1.9
Totaux	110.1	147.5	257.6	104.9	152.6	257.5	515.1
1897 Tot. génér.	354.2	222.2	576.4	365.0	216.0	581.0	1,147.4
Totaux de 1896							
Algérie	217.8	51.4	269.2	196.8	34.2	231.0	500.2
Tunisite	25.6	20.8	46.4	20.2	14.3	34.5	80.9
Autres colonies	100.4	143.9	244.3	107.2	125.6	232.8	477.1
1896 Tot. génér.	343.8	216.1	559.9	324.2	174.1	498.3	1,058.2

Pour l'Algérie et la Tunisie, le mouvement général des échanges commerciaux en 1897 a été de 632 millions de francs sur lesquels la France continentale figure pour 504 millions. Nous recevons de l'Algérie et de la Tunisie 260 millions de produits sur lesquels les vins, céréales, bestiaux, laines en masse et huiles d'olives entrent pour plus de 80 0/0.

L'augmentation constatée entre 1896 et 1897 porte uniquement sur ces produits.

Pour l'ensemble des autres colonies, le mouvement général des échanges commerciaux en 1897 s'élève à 515 millions de francs, dont 215 à l'actif de la Métropole. Sur les 105 millions de produits que nos colonies nous ont expédiés, un tiers environ est représenté par les sucres de la Martinique, de la Guadeloupe et de la Réunion.

Entre 1896 et 1897, le mouvement général des colonies françaises autres que l'Algérie et la Tunisie a augmenté de 38 millions de francs. Cette augmentation s'applique en entier aux relations de l'Indo-Chine avec l'étranger; quant aux autres colonies, la situation commerciale est restée à peu près stationnaire.

Voici, maintenant, trois tableaux établis d'après

(1) Chiffres de 1896.

les chiffres officiels de la statistique douanière française :

Importations en France provenant des colonies et pays de protectorat français : années 1891 à 1897 inclus. (*Statistique française : Commerce spécial*) :
(Millions de francs)

Colonies	1891	1892	1893	1894	1895	1896	1897
Algérie	187	195	142	208	246	197	238
Tunisie	35	23	16	23	34	25	28
Totaux	222	218	158	231	280	222	266
Indo-Chine	16	11	18	28	22	17	22
Sénégal	20	25	23	23	17	2	20
Saint-Pierre et Miquelon	27	25	27	27	30	30	27
Martinique	24	17	23	19	18	19	19
Réunion	18	18	19	14	14	17	16
Guadeloupe	14	20	18	16	12	15	14
Etablissements d'Océanie	6	9	11	11	9	10	11
Madagascar	1	2	4	2	2	2	2
Guyane	1	2	4	2	2	2	2
Inde Française	13	12	12	16	6	2	2
Totaux	140	141	154	158	180	137	133
Totaux généraux	362	359	317	394	410	359	399

Exportations de France à destination des colonies et pays de protectorat français : années 1891 à 1897 inclus. (*Statistique française : Commerce spécial*) :
(Millions de francs)

Colonies	1891	1892	1893	1894	1895	1896	1897
Algérie	207	190	185	199	205	218	216
Tunisie	19	21	17	20	20	23	24
Totaux	226	211	202	219	225	241	240
Indo-Chine	13	14	15	17	23	23	31
Sénégal	15	20	19	25	20	21	20
Madagascar	»	»	1	1	8	5	13
Martinique	13	13	14	14	12	12	12
Guadeloupe	10	12	12	14	10	12	16
Guyane	6	7	7	8	11	9	10
Réunion	6	7	6	9	8	10	9
Etablissements d'Océanie	8	7	5	7	5	6	6
Saint-Pierre et Miquelon	5	5	4	6	5	5	6
Inde Française	1	1	1	1	»	1	1
Totaux	77	86	81	102	102	104	118
Totaux généraux	303	297	286	321	325	345	358

Mouvement Commercial (Importations et exportations réunies) entre la France et ses Colonies ou Pays de Protectorat : années 1891 et 1897. (*Statistique française : Commerce spécial*) :

Colonies	1891			1897		
	Importations en France	Exportations de France	Total du commerce	Importations en France	Exportations de France	Total du commerce
Algérie	183.7	207.1	393.8	237.9	216.2	454.1
Tunisie	35.2	19.3	54.5	24.5	24.4	52.9
Totaux	221.9	226.4	448.3	266.4	240.6	507.0
Indo-Chine	16.4	13.5	29.9	21.9	30.7	52.6
Sénégal	20.2	14.6	34.8	19.8	20.4	40.2
Saint-Pierre et Miquelon	27.1	4.5	31.6	26.9	5.9	32.8
Martinique	24.1	13.3	37.4	18.4	12.0	30.4
Réunion	17.9	5.9	23.8	15.2	8.5	24.4
Guadeloupe	13.4	10.4	23.8	13.7	10.3	24.0
Etabl. de l'Océanie	6.2	7.8	14.0	11.4	6.0	17.4
Madagascar	1.1	0.3	1.4	2.4	13.1	15.5
Guyane	0.9	5.7	6.6	1.7	9.8	11.5
Inde Française	12.8	0.7	13.5	0.1	0.9	1.0
Totaux	140.1	76.7	216.8	132.2	117.6	249.8
Totaux généraux	362.0	303.1	665.1	398.6	358.2	756.8

D'après la statistique douanière française, le mouvement général de la Métropole avec l'Algérie et la Tunisie, entre 1891 et 1897, s'est augmenté de 58.700.000 fr., dont 44.500.000 fr. d'importation de produits algériens et tunisiens en France et 14.200.000 fr. d'exportation en Algérie et Tunisie de produits français.

Pour les autres colonies, l'ensemble des échanges a augmenté de 33 millions : les exportations des produits français ont progressé de 40.900.000 fr., mais les importations de produits coloniaux en France ont diminué de 7.900.000.

Rappelons, en passant, que depuis 1892 les produits français entrent en franchise dans nos colonies et y sont presque partout protégés par les mêmes tarifs douaniers que ceux en vigueur dans la Métropole.

On remarquera que les chiffres de la statistique douanière française diffèrent sensiblement de ceux fournis par les statistiques particulières des colonies. Par exemple, en 1897, les statistiques coloniales (autres que celles de l'Algérie et de la Tunisie, qui s'accordent à peu près avec les chiffres français) indiquent que les colonies ont exporté pour 104.900.000 fr. de produits en France, alors que la statistique douanière française en accuse 132.200.000 fr. De même, les statistiques coloniales annoncent une importation de 110.100.000 fr. de produits français alors que la statistique douanière française donne le chiffre de 117.600.000 fr. Cette différence provient-elle du prix du fret, ajouté ou retranché selon les cas, ou d'erreurs d'évaluation ? Nous ne pouvons que la signaler sans prétendre en expliquer les causes.

De ce qui précède, il résulte donc que le domaine colonial français pèse lourdement sur le budget de la Métropole, sans donner à l'industrie, à l'alimentation et au commerce métropolitains des compensations équivalentes.

Mais, pour être absolument impartial, nous devons reconnaître, à la décharge de nos colonies, qu'aucun pays d'Europe n'a accru son empire colonial aussi rapidement que la France.

M. Gaston Doumergue, rapporteur général du budget des colonies pour l'exercice 1899, a dit à ce propos :

C'est dans l'espace de dix ans que l'Annam, le Laos, le Tonkin, le Soudan, le Congo, la Guinée, le Dahomey Madagascar, sont venus s'ajouter à nos vieilles possessions. Au prix de quels sacrifices et de quelles pertes en hommes et en argent ; nous ne le savons que trop. Ces acquisitions et ces conquêtes ont été faites souvent, sans plan d'ensemble, sans méthode, sans préoccupation du lendemain, parfois même sans la volonté du Gouvernement responsable. Quelques unes peuvent à peine être considérées comme étant tout à fait terminées, puisqu'il faut encore des colonnes militaires pour soumettre les populations qui les habitent. Dans les autres, l'heure de la conquête est trop rapprochée pour qu'on puisse renoncer sans péril à toute mesure de précaution.

Et c'est pourquoi notre budget colonial est presque exclusivement un budget de dépenses militaires. Il est, par conséquent, très difficile de comparer nos dépenses coloniales à celles des autres puissances étrangères, dont le domaine colonial est constitué depuis longtemps et de juger de notre aptitude à coloniser et de nos méthodes de colonisation sur les résultats d'une pareille comparaison.

Pour faire celle-ci, il faudrait examiner les budgets coloniaux étrangers dans les premières années qui ont suivi certaines conquêtes, on y trouverait sans doute des dépenses aussi élevées, en proportion, que

dans celui que nous avons à examiner. La supériorité des peuples étrangers n'est donc pas due uniquement à leur méthode particulière d'administration; elle vient plutôt de ce qu'ils ont su accroître et ne constituer leur domaine colonial que dans la mesure de leurs forces et en espaçant raisonnablement leurs efforts.

Cela est très juste, mais puisque tout le monde reconnaît qu'il ne faut plus accroître notre domaine colonial, ne serait-il pas sage et rationnel d'examiner enfin le parti que la Métropole peut tirer des immenses territoires, conquis « sans plan d'ensemble, sans méthode, sans préoccupation du lendemain »?

Le lendemain est venu, et si l'on ne veut pas que la France se désaffecte de ces colonies — qui lui ont coûté de si cruels sacrifices en hommes et en argent — il est indispensable de se mettre de suite à l'œuvre pour les organiser et pour orienter leur développement économique dans une voie conforme à la fois, à leur intérêt particulier et à l'intérêt général de la Métropole.

(A suivre.)

EDMOND THÉRY.

LES CAUSES ÉCONOMIQUES de l'Hostilité Anglaise

Bien qu'une détente se soit produite depuis peu dans les rapports existant entre la France et l'Angleterre, on doit reconnaître que les derniers incidents ont singulièrement refroidi ces rapports. Et si les craintes de conflit se trouvent momentanément écartées, longtemps encore il subsistera un malaise dont il serait imprudent de dissimuler la gravité.

Jusqu'au moment où éclata l'affaire de Fachoda, la France ne s'était guère doutée que sa voisine d'outre-Manche nourrissait contre elle des projets hostiles : l'opposition des intérêts avait déterminé quelques froissements; la question d'Égypte avait été une source de récriminations et de polémiques; la politique d'expansion pratiquée par les deux pays avait accru l'intensité de la lutte en Extrême-Orient et en Afrique. Mais les diplomates avaient toujours réussi à régler les différends et l'on croyait que la solution de nos conflits continuerait à rester du domaine des chancelleries.

La publication si peu attendue du *Livre Bleu* relatif à la question de Fachoda vint modifier radicalement ces idées. La France apprit avec étonnement qu'elle avait été, pendant plusieurs jours, sous le coup d'un ultimatum conduisant à des actes de guerre; elle dut, en même temps, se rendre compte que si la presse anglaise s'était laissée emporter au delà de toute mesure dans ses récriminations et ses menaces contre notre pays, le Cabinet de Saint-James n'avait été séparé d'elle que par la courtoisie de son maintien : non par le fond de ses idées.

Nous n'avons pas besoin de rappeler les incidents qui suivirent la publication de ce document diplomatique : l'exagération des armements britanniques; l'abandon de Fachoda par nos troupes; la campagne menée contre la France par la presque totalité de la presse anglaise; puis, la publication du *Livre Bleu* relatif à Madagascar; la question de la concession de Shanghai; l'affaire de Terre-Neuve.... Ces incidents sont présents à la mémoire de tous, et si l'on a réussi à atténuer leur importance, à écarter leurs effets, on n'a pu nier leur signification.

Ils sont la preuve évidente qu'une fièvre de chauvinisme s'est emparée du public anglais, si pondéré et si froid, et pour qu'un changement pareil se soit produit dans les sentiments de nos voisins, il faut qu'un lent

travail se soit fait dans les esprits; qu'une situation nouvelle, ayant des origines lointaines et profondes, se soit manifestée; il faut, en un mot, que cette hostilité ait eu des causes bien précises. Ce sont ces causes qu'il nous faut rechercher.

On a voulu les trouver dans l'ordre politique : on a parlé de froissements d'amour-propre, d'intérêts mesquins soulevés par la lutte des partis, de dépit provoqué par des échecs diplomatiques.... Le mot de coup d'épingle a été prononcé par nos voisins et a fait fortune chez eux, sans qu'ils aient cherché qui, des deux pays, était le plus en droit d'élever des protestations...

En réalité, les causes de l'hostilité anglaise sont bien plus anciennes : elles ont pu devenir d'ordre politique, mais, à l'origine, elles étaient surtout d'ordre économique; elles se trouvaient dans le déclin de la prépondérance commerciale de la Grande-Bretagne.

Ce déclin ne saurait être nié : ce déclin commencé à se manifester depuis plusieurs années, mais c'est surtout à partir de 1891 que les exportations ont subi une diminution progressive, tandis que les importations ont accusé un accroissement constant. Le tableau suivant du commerce extérieur britannique, pendant les dix dernières années, nous permettra de nous rendre un compte exact de la situation :

	Import.	Réexport.	Import. nettes	Export.	Excéd. des import. sur les export.
	(En millions de livres)				
1888....	388	64	324	235	89
18 9....	428	67	361	249	112
1890....	421	65	356	263	93
1891....	435	62	373	247	126
1892....	424	64	360	227	133
1893....	415	59	356	218	138
1894....	408	58	350	216	134
1895....	417	60	357	226	131
1896....	442	56	386	240	146
1897....	451	60	391	234	157
1898....	471	61	410	233	177

On le voit : c'est à partir de 1891 que les excédents d'importations ont pris une importance sans cesse grandissante : en dix ans ils ont augmenté de 100 0/0.

Sans doute, il ne faut pas exagérer la signification de la balance commerciale d'un pays comme la Grande-Bretagne. Les conditions de son commerce font que l'excédent des importations doit toujours être important, mais quelque fort qu'il soit, il ne peut croître indéfiniment, sans engendrer cette idée que l'Angleterre vit sur son capital. Et, parmi les problèmes que la situation a fait poser, c'est un de ceux qui, chez nos voisins, ont le plus préoccupé l'opinion publique.

Des polémiques se sont produites à ce sujet, et dans un discours prononcé au mois de novembre dernier, à un banquet de Chambre de Commerce, M. Ritchie, président du *Board of trade*, a tenu à s'expliquer sur ce fait.

Sa position lui imposait de chercher à rassurer le public : il s'est donc efforcé de démontrer que la situation n'est pas aussi grave qu'elle paraît au premier abord; mais il n'a pu dissimuler ses craintes :

Les recherches que nous pouvons faire, a-t-il dit, nous prouvent que quelque importante que soit la balance en notre défaveur, nous avons encore des revenus suffisants pour y faire face.

L'une des principales sources de revenus se trouve dans les placements à l'étranger; il est difficile d'en apprécier l'étendue, car la valeur du capital placé au dehors varie incessamment, puisqu'il existe entre l'Angleterre et les autres pays un échange continu de titres. On peut, néanmoins, établir leur chiffre approximatif.

D'après les évaluations de l'*Economist*, que M. Ritchie accepte, le montant du capital britannique placé au dehors a été, de 1892 à 1896, de 56 millions de livres sterling en moyenne par an. Sir Robert Giffen a évalué à

1.500 millions de livres le montant du capital britannique existant à l'étranger en 1882. Si l'on calcule, d'après les chiffres de l'*Economist*, que l'augmentation moyenne annuelle a été, depuis lors, de 50 millions de livres, on peut fixer à environ 2 milliards de livres le montant de ce capital. L'intérêt de ce capital, à 4 1/2 0/0 représente 90 millions de livres sterling et cet intérêt se payant sous forme d'importations, représente une somme équivalente dans l'excédent des importations sur les exportations.

Il y a un autre chapitre « d'exportations invisibles », c'est celui des frets et des bénéfices de la navigation.

M. Ritchie rappelle que ce chapitre a été évalué par sir Robert Giffen à 76 millions, en 1882; il estime qu'on peut le fixer aujourd'hui à 90 millions. Un autre chapitre représente la valeur des navires anglais, anciens ou nouveaux, vendus à l'étranger : on en estime le montant à 7.000.000 de livres sterling par an.

Les « exportations invisibles » se décomposeraient donc ainsi, d'après les calculs les plus optimistes :

	Liv. st.
Intérêt des titres placés au dehors.....	90.000.000
Frets et bénéfices de la navigation.....	90.000.000
Vente de navires.....	7.000.000
Total.....	187.000.000

Si ces évaluations sont exactes, M. Ritchie pense qu'il ne faudrait avoir aucune appréhension dans le cas où l'excédent des importations atteindrait 180 millions de livres sterling.

Le *Times*, qui a commenté ces observations, fait remarquer que ce chiffre n'a jamais été atteint, mais qu'on s'en est approché beaucoup, et il rappelle que lui-même a évalué il y a peu de temps à 150 millions l'excédent normal.

Après avoir reconnu que M. Ritchie est plus à même que lui de fournir des statistiques exactes, le *Times* déclare qu'il n'y a pas encore de raisons pour croire que l'Angleterre « vit sur son capital »; mais un fait reste : à savoir que l'excédent des importations a augmenté dans des proportions excessives, en une seule année, et qu'il atteint aujourd'hui le *maximum* que les évaluations les plus favorables ont établi.

Une polémique s'est engagée sur cette question; les principaux statisticiens ont voulu apporter leur contribution à l'étude du phénomène; mais, de toutes les communications faites à ce sujet, la plus curieuse est celle de sir Robert Giffen lui-même. Dans une communication lue le 17 janvier dernier à la *Société de statistique de Londres*, l'ancien secrétaire du *Board of Trade* a voulu établir qu'au lieu de diminuer, les exportations anglaises ne cessent de se développer.

Et pour le prouver, sir Robert Giffen a établi le tableau suivant :

Moyenne des exportations annuelles :

	Exportations totales	Augmen- tations
	(Millions de livres)	
1855-57.....	134	»
1866-67.....	228	94
1875-77.....	264	36
1885-87.....	274	10
1895-97.....	292	18

L'impression qui se dégage de ce tableau est que si le développement commercial se poursuit avec plus de lenteur qu'au milieu du siècle, il se manifeste néanmoins d'une façon substantielle et dans une plus grande proportion que pendant la dernière décade.

Qui veut trop prouver ne prouve rien... Il est facile, en effet, de faire observer que, dans le tableau de sir Robert Giffen, les résultats de 1898 — connus cependant — ne figurent pas, et que les chiffres des exportations relevés par lui comprennent le commerce de transit. Ce n'est pas tout. Pourquoi sir Robert Giffen a-t-il choisi certaines périodes triennales ? Cette sélection était d'autant moins nécessaire que, lorsqu'il

appartenait au *Board of trade*, il avait publié des tableaux statistiques embrassant, par moyennes quinquennales, toute la période considérée aujourd'hui. N'est-on pas en droit de se demander s'il n'a pas établi ces nouveaux calculs pour plier les chiffres à l'explication de sa thèse ? Nous en serons convaincus si, en prenant les chiffres des années laissées aujourd'hui de côté, nous obtenons des résultats absolument opposés à ceux qu'il indique. Et c'est précisément le cas. Voici, en effet, d'après le *Financial News*, comment sa statistique aurait dû être établie :

Moyenne annuelle des exportations des produits britanniques :

	Expor- tation	Aug. ou dim. par période	Popu- lation
	(Millions de liv. st.)		(Millions)
1855-59.....	116	»	28.2
1860-64.....	138	+ 22	29.2
1865-69.....	181	+ 43	30.4
1870-74.....	235	+ 54	31.9
1875-79.....	202	- 33	33.6
1880-84.....	234	+ 32	35.2
1885-89.....	226	- 8	36.6
1890-94.....	234	+ 8	38.1
1895-99.....	233	- 1	39.5

Cette statistique donne un résultat tout à fait différent : elle montre que, de 1895 à 1898, les exportations sont restées stationnaires; que, par rapport à la période écoulée de 1880 à 1885, elles ont subi une baisse; et que, par rapport à la période écoulée de 1870 à 1875, cette baisse a été encore plus sensible. Et si on les compare au mouvement de la population, on constate que, pour rester en rapport avec son développement, les exportations anglaises, de 1895 à 1898, auraient dû être supérieures de 12 0/0 à celles de 1880 à 1885; elles leur ont été, en réalité, inférieures de 1/2 0/0.

Il est inutile d'insister sur cette controverse : mieux vaut reconnaître que si quelques statisticiens veulent lutter contre l'évidence, la majorité du peuple anglais reconnaît un fait avoué par le *Board of trade* : c'est-à-dire que le commerce extérieur du pays se trouve dans une condition défavorable, que le fait ne date pas d'aujourd'hui, qu'il est grand temps d'aviser.

(A suivre).

GEORGES BOURGAREL.

LE RENOUVELLEMENT DU PRIVILÈGE DE LA BANQUE NATIONALE DE BELGIQUE

La loi du 20 mai 1872 a prorogé jusqu'au 1^{er} janvier 1903, la durée de la Banque Nationale de Belgique, instituée par la loi du 5 mai 1850.

Une assemblée extraordinaire des actionnaires tenue le 17 décembre 1898, a sollicité une nouvelle prorogation; le Gouvernement déférant à ce vœu a déposé, le 22 décembre, un projet de loi en huit articles prolongeant la durée de la Banque pour 30 années, à partir du 1^{er} janvier 1899, c'est-à-dire pour 26 années effectives.

« Il ne pouvait venir à l'esprit dit l'exposé des motifs, de toucher aux bases mêmes de notre grande « Institution de crédit et d'émission : le système édifié « par le législateur de 1850 et consacré par les Cham- « bres en 1872, a subi victorieusement l'épreuve d'un « demi siècle d'expérience. Durant cette longue pé- « riode, marquée par tant de transformations dans « l'ordre industriel et commercial, la Banque Natio- « nale a rempli sans défaillance sa haute et délicate « mission, étendant sans cesse les services qu'elle rend « au pays et à l'Etat, et l'histoire de son développe- « ment et de sa prospérité se confond avec celle du « développement et de la nation elle-même. »

Il est impossible de mieux dire et de rendre un hommage plus mérité à un Etablissement qui, s'il n'a pas eu à affronter les mêmes orages que son aînée, la Ban-

que de France, a eu en toute circonstance la conduite la plus honorable et la plus patriotique, mais les conditions du renouvellement du privilège nous paraissent terriblement dures.

Le quart des bénéfices dépassant 4 0/0 est attribué à l'Etat, qui perçoit, en outre, 1/4 0/0 par semestre sur l'excédent de la circulation moyenne des billets au delà de 275 millions.

Les bénéfices résultant pour la Banque de la différence entre l'intérêt de 3 1/2 0/0 et le taux perçu par elle appartiennent à l'Etat.

Elle supporte tous les frais du service de trésorerie qu'elle exécute gratuitement et fournit, en outre, une subvention annuelle de 230.000 fr.

Elle verse au Trésor le montant des billets d'anciens types non représentés au remboursement.

Cette dernière disposition ne peut être considérée comme onéreuse, puisque la Banque ne prescrit pas ses billets, mais les autres font véritablement à l'Etat une situation par trop privilégiée, et il reçoit positivement plus qu'il ne donne.

L'avantage que le droit d'émission confère à une banque est : 1^o de lui fournir des ressources non pas illimitées, tant s'en faut, mais fort étendues, et qui augmentent ou se restreignent avec ses propres affaires; par conséquent une banque dont la circulation n'est pas fonction du capital comme en Amérique, ou d'un prêt au Trésor comme en Angleterre, ne court pas le double risque de manquer de ressources au moment où elle en a besoin, ou de payer des intérêts sur des dépôts qui lui sont devenus inutiles; 2^o l'émission fournissant aux banques les capitaux qui leur sont nécessaires, les dispense de rémunérer les dépôts du public. Ces deux avantages sont fort grands, mais ils sont compensés par des entraves.

Les Banques ne peuvent faire qu'un nombre restreint d'opérations, et elles sont obligées de s'abstenir des plus fructueuses.

On pourrait poser en principe qu'un pays est payé du privilège qu'il accorde à un établissement privé d'émettre des billets par la sûreté et la stabilité de la circulation fiduciaire et qu'il n'a rien à réclamer au delà.

Malheureusement, à cet égard, les idées sont différentes ce qui ne veut pas dire qu'elles soient justes, on voit le fait qu'une banque transforme ou semble transformer une feuille de papier en monnaie et on est porté à croire que le droit d'émission est quelque chose d'assez semblable à la pierre philosophale; de là la part de plus en plus grande réclamée par l'Etat dans les bénéfices des banques.

L'apport de l'émission dans les profits des banques est cependant peu de chose, il est égal tout au plus à l'économie réalisée sur les intérêts que les banques ordinaires servent à leurs déposants sous déduction des frais de fabrication et de timbre des billets et des mouvements de fonds. Pour la *Banque Nationale* de Belgique, c'est être fort généreux que d'évaluer à 1.500.000 fr. le gain que lui a valu sa circulation en 1898 or, elle a payé en dehors des impôts de droit commun et du timbre des billets :

1/4 des bénéfices excédant l'intérêt de 6 0/0 sur le capital de la Banque.....	1.136.430
1/4 0/0 sur la circulation moyenne des billets, au-delà de 275 millions.....	977.967
Ensemble.....	2.114.397

Soit certainement 5 à 600.000 fr. de plus que si, renonçant à son privilège, la Banque avait fait ses affaires avec son capital, ses réserves et des dépôts.

A cela, on peut répondre que la *Banque Nationale de Belgique* existe depuis 1850, que ses actions donnent un dividende convenable et sont cotées à un prix élevé, par conséquent que l'Etat ne s'est pas enrichi de sa ruine. Cela est vrai, mais grâce à des circonstances toutes spéciales. La Belgique est un pays où la population est fort dense; or, l'activité des affaires ne dépend ni de l'étendue du territoire, ni du chiffre absolu de la population, mais du rapport de la popu-

lation à l'étendue du territoire : plus ce rapport est élevé, plus la vie économique est intense et plus les banques peuvent intervenir étant l'occasion de gagner de l'argent. La Banque Nationale fonctionne dans un pays qui, heureusement pour elle, peut lui donner la plus grande activité possible, mais la formule belge, c'est-à-dire l'exploitation à outrance de la banque par l'Etat, transportée hors des frontières donne de déplorables résultats. En Italie, le Gouvernement a cru de bonne politique d'accabler les banques d'impôts. L'expérience n'a guère été satisfaisante; il aurait mieux valu leur laisser constituer des réserves avec leurs bénéfices, leur situation et celle même de l'Etat serait autrement prospère si elles avaient accumulé ce qu'elles ont jeté dans le tonneau des Danaïdes du budget.

Les conditions imposées à la Banque de Belgique nous paraissent trop onéreuses; l'Etat se fait la part du lion et cherche à vendre le plus cher possible sa marchandise. On ne peut pas l'approuver, car il y a d'autres intérêts en jeu que quelques centaines de mille francs ajoutés au budget. Ce prix exorbitant du privilège est acceptable pour la Belgique, mais il serait ruineux dans tout autre pays; aussi est-il fort regrettable que ce précédent, qu'on ne manquera pas d'invoquer ailleurs, soit créé surtout par un peuple intelligent, prospère et bien gouverné.

PIERRE DES ESSARS.

SOCIÉTÉ ANONYME

DE

TRAVAUX DYLE ET BACALAN

Les actionnaires de la *Société anonyme de Travaux Dyle et Bacalan* se sont réunis en assemblée générale ordinaire le 29 décembre dernier, pour examiner et approuver les comptes de l'exercice qui a pris fin le 31 juillet 1898.

Ainsi qu'il ressort du rapport du Conseil d'administration, l'année sociale a été favorable. Les bénéfices nets se sont élevés, en effet, à 576.552 francs, contre 482.346 fr., soit une augmentation de 94.206 fr. Ils se décomposent ainsi :

Recettes	Francs
Bénéfices des ateliers.....	571.358 05
Bénéfices des entrepr. de construction.....	131.400 80
Intérêts et commissions.....	419.009 37
Exercices clos.....	32.097 61
	<hr/> 1.153.865 83
Dépenses	
Frais d'administration.....	176.414 58
Frais d'études.....	32.213 01
Frais litigieux.....	444 10
Intérêts des obligations, primes de remboursement et impôts.....	338.049 66
Droits de transmission sur les actions.....	30.162 »
Solde.....	576.552 48
	<hr/> 1.153.835 83

Après déduction des 5 0/0 à attribuer à la réserve légale, et qui se chiffrent par 28.827 fr. 62, il ne restait disponibles, sur le susdit montant de 576.552 fr. 48, que 547.724 fr. 86, représentant un peu plus de 26 fr. par action. Le Conseil d'administration a cru pouvoir, néanmoins, fixer à 30 fr. par action, soit 6 0/0 du capital, le dividende pour l'exercice 1897-1898, et pour parfaire la différence, il a opéré sur le « fonds de prévoyance », un prélèvement de 82.275 fr. 14. De sorte que ce fonds, constitué en 1895 au montant de 950.000 francs, se trouve maintenant réduit à 61.642 fr. 66 par suite des prélèvements successifs opérés pour le règlement des trois derniers exercices.

Il faut constater que le susdit dividende de 30 fr. accuse une diminution sur l'exercice précédent. En effet,

celui de 1896-1897 avait été fixé à 40 fr., pour 15.000 actions anciennes, et les 6.000 actions nouvelles, créées conformément aux décisions prises par les assemblées générales des 16 juillet et 10 août 1896, avaient reçu, en dehors de l'intérêt auquel elles avaient droit, en raison des versements effectués sur chacune d'elles au fur et à mesure des appels de fonds qui avaient été faits, un dividende complémentaire de 15 fr. Mais comme ces répartitions absorbaient une somme de 753.594 francs 19, alors que les bénéfices nets, pour l'exercice, ne s'élevaient qu'à 482.346 fr. 03, montant qui se trouva réduit à 458.228 fr. 75 après prélèvement de 5 0/0 pour la réserve légale, on avait dû prélever 295.365 fr. 46 sur le « fonds de prévoyance », pour combler l'écart existant.

Ici, rappelons que la *Société anonyme de Travaux Dyle et Bacalan* avait été constituée le 8 mars 1879 au capital de 500 000 fr., divisé en 1.000 actions de 500 fr., souscrites au pair. En vertu d'une décision de l'assemblée générale tenue à la date du 20 novembre 1879, le capital fut porté à 7.500.000 fr., par la création de 14.000 actions nouvelles entièrement libérées, qui furent attribuées par moitié, à la *Société Belge de la Dyle*, et à M. Delahante, en représentation de ses usines de Bacalan. Enfin, comme nous l'avons dit plus haut, en 1896, 6.000 actions nouvelles furent créées, qui élevèrent le capital à 10.500.000 fr. Ces derniers titres furent émis à 750 fr., dont 500 fr. pour le compte capital, et 250 fr. pour les réserves.

Le bilan au 31 juillet 1898, de la Société, s'établit de la manière suivante :

Actif	Francs
Immeubles et outillage.....	7.346.618 91
Matériel et mobilier.....	512.067 90
Marchandises en magasins.....	716.387 80
Travaux en cours d'exécution.....	561.095 95
Argent en caisse et chez les banquiers.....	3.576.524 79
Comptes débiteurs divers et d'ordre.....	5.705.024 91
Valeurs en portefeuille.....	8.134.153 81
Cautionnements.....	194.241 90
	<hr/> 26.746.100 96
Passif	
Capital :	
Actions.....	10.500.000 »
19.530 obligations de 500 fr. inscrites pour la valeur actuelle de 30 annuités à courir, calculée au taux effectif de l'emprunt.....	8.321.910 07
Fonds de réserve statutaire.....	434.882 77
Fonds de prévoyance.....	143.917 80
Réserve spéciale (affaire Pecher).....	156.282 44
Réserve provenant de la réalisation au-dessus du pair des 6.000 actions nouvelles.....	1.003.512 36
Comptes débiteurs divers et d'ordre.....	5.430.560 14
Cautionnements faits par des banquiers.....	173.482 90
Profits et pertes.....	176.552 48
	<hr/> 26.746.100 96

En tenant compte de la répartition des bénéfices de l'exercice 1897-1898 et du prélèvement opéré, les réserves de la Société atteignent maintenant le total de 1.690.147 fr. 85, à savoir :

	Francs
Fonds de réserve statutaire.....	463.710 37
Fonds de prévoyance.....	61.642 66
Réserve spéciale.....	156.282 44
Réserve provenant de la réalisation au-dessus du pair des 6.000 actions nouvelles.....	1.008.512 36
	<hr/> 1.690.147 85

Pendant l'exercice 1897-1898, plusieurs modifications ont été apportées dans le bilan. Le compte « Immeubles et outillage » s'est augmenté de 172.455 francs 21 applicables, presque entièrement, à l'achat des terrains nécessaires à l'agrandissement de l'usine de Bordeaux. Il devenait en effet indispensable, fait observer à ce sujet le Conseil d'administration, de construire de nouveaux ateliers à Bacalan et de les munir d'un outillage supplémentaire, si l'on voulait se

mettre en mesure de profiter du grand mouvement auquel l'Exposition de 1900 allait donner lieu. En fait, la prévoyance du Conseil s'est trouvée justifiée, puisque les ateliers de Bacalan ont, actuellement, des commandes en voitures, wagons, tenders, chaudronnerie, etc., qui dépassent le chiffre de 9 millions de francs, et dont on n'aurait pas pu se charger si les installations nouvelles n'avaient pas été terminées.

Le montant des valeurs que la Société détient en portefeuille s'est également accru par suite du versement qu'elle a eu à effectuer sur ses actions de la *Compagnie de Matériel de Chemins de fer du Haut-Volga* et aussi par le paiement qui lui a été fait, en obligations de la *Compagnie de Chemins de fer Brésiliens*, de dividendes acquis aux actions de cette entreprise qu'elle possède. D'autre part, la nature des valeurs vénézuéliennes en portefeuille a été modifiée. La *Compagnie Française de Chemins de fer Vénézuéliens* a remboursé ses bons décennaux, et la *Société Dyle et Bacalan* a accepté, en remplacement de ces bons dont le gage était de la rente vénézuélienne, les titres mêmes de cette rente.

Au cours de l'exercice, la Société a converti les obligations 5 0/0 qu'elle avait en circulation en obligations 4 0/0, et elle a augmenté ses participations en prenant une petite part d'intérêt dans deux entreprises qui sont de nature à lui procurer des travaux : la *Société d'Etudes des Chemins de fer Chinois*, et la *Société pour le Développement du Commerce et de l'Industrie en Ethiopie*.

Le rapport parle aussi des affaires dans laquelle la Société est engagée et, en premier lieu, des chemins de fer du Parana, au Brésil, dont l'exploitation a donné de bons résultats. Il ajoute, toutefois, qu'une demande de concession pour un chemin de fer destiné à relier Curitiba avec la colonie de l'Assunguy a été abandonnée. Par contre, et vu l'amélioration qui est signalée dans la situation du Brésil, la Société a accepté d'étudier un projet de construction et d'exploitation de chemins de fer dans l'Etat de Espirito-Santo, projet qu'elle entreprendra, s'il y a lieu, avec le concours de la *Banque de Paris et des Pays-Bas*. Quant à la *Compagnie du Matériel de Chemins de fer du Haut-Volga*, elle a maintenant ses ateliers en fonctionnement, et le montant des commandes qu'elle a déjà reçues s'élève à 7.500.000 fr. Enfin, la *Société Belge des Corps Creux* a achevé l'installation de son usine de Louvain, et les premiers produits fabriqués se distinguent par une grande perfection d'exécution qui laisse espérer, pour eux, un écoulement satisfaisant.

Ajoutons à ce qui précède qu'en 1897-1898 le chiffre-affaires manufacturé par les ateliers de la *Société Dyle et Bacalan* a été de 7.260.000 fr., et que la situation du carnet de commandes permet de compter, pour l'année en cours, sur des résultats plus importants encore. Au 29 décembre dernier, le susdit carnet accusait, en effet, 11.500.000 fr. de commandes, alors que l'année précédente, à la même époque, les inscriptions ne s'élevaient qu'à 7 millions de francs. L'exercice 1898-1899 a donc débuté dans de bonnes conditions, et il n'est pas inutile de dire encore que l'atelier de Bacalan a, dès maintenant, un important travail assuré même pour l'année 1900.

A. LECHENET.

LE COMMERCE EXTÉRIEUR DE LA FRANCE

EN DÉCEMBRE 1898

Les tableaux du commerce extérieur de la France, en 1898, que nous reproduisons ci-dessous, montrent, par rapport à 1897, une diminution de 95 millions de francs environ dans la valeur des marchandises exportées.

Il importe de faire observer que si l'année 1898 accuse un déficit, par rapport à 1897, celle-ci accusait, par rapport à 1896, un accroissement de 197 millions

dans les exportations. En dépit de son infériorité relative, l'année qui vient de s'écouler a donc bénéficié d'une augmentation sur l'avant-dernière année, laquelle était en progrès, à son tour, sur les deux années qui l'avaient précédée.

On est, dès lors, en droit d'espérer que le phénomène survenu en 1898 est accidentel. On n'en doutera pas si l'on considère que la guerre entre les Etats-Unis et l'Espagne a été le principal facteur des troubles dans les relations commerciales.

Nos exportations aux Etats-Unis ont diminué de 32 millions et demi, celles en Espagne de 16 millions et demi, celles en Angleterre, qui sert de principal transit pour l'Amérique, de 93 millions et demi. Voilà qui forme un total bien supérieur à celui de la diminution définitive de nos exportations. La réduction aurait donc été bien plus considérable si notre commerce n'avait pas accru ses débouchés dans d'autres directions : c'est ainsi que 1898 accuse un accroissement d'exportation de 9 millions en Russie, de 24 millions en Belgique, de 14 millions en Allemagne, de 10 millions en Suisse, de 1 million et demi dans la République argentine, de plus de 5 millions dans les pays divers et dans les colonies. Que ces débouchés se maintiennent, que la reprise avec l'Angleterre, très accentuée en décembre dernier, continue à se manifester, et l'année 1899 reprendra la série de l'ascension constante de nos exportations.

RÉSUMÉ COMPARATIF des Importations et Exportations par catégories pendant les dix dernières années (1889-1898) :

IMPORTATIONS Commerce spécial (en milliers de francs)

Années	Matières premières	Objets fabriqués	Objets d'alimen.	Total des import.	Or, arg. et billon
1898	2.277.276	627.381	1.471.538	4.376.195	394.223
1897	2.318.941	608.482	1.028.614	3.956.027	461.845
1896	2.173.582	618.385	1.046.612	3.798.579	478.548
1895	2.100.220	583.480	1.035.409	3.719.899	395.107
1894	2.104.487	548.281	1.197.677	3.850.445	551.632
1893	2.220.507	572.504	1.060.689	3.853.700	464.338
1892	2.172.688	614.936	1.400.435	4.188.059	507.746
1891	2.457.040	658.335	1.652.542	4.767.867	538.855
1890	2.382.839	609.004	1.445.065	4.436.908	256.449
1889	2.303.308	572.298	1.441.162	4.316.768	448.335

EXPORTATIONS Commerce spécial (en milliers de francs)

Années	Matières prem.	Objets fabriqués	Objets d'alimen.	Colis postaux	Total des export.	Or, arg. et billon
1898	918.812	1.717.857	658.877	207.621	3.503.167	503.448
1897	943.872	1.770.386	720.655	163.039	3.597.952	326.099
1896	846.207	1.766.764	651.793	146.156	3.400.920	512.733
1895	873.599	1.792.578	591.044	116.615	3.373.796	324.836
1894	744.658	1.578.414	666.240	78.843	3.078.145	216.873
1893	783.991	1.669.191	710.596	72.605	3.236.383	242.697
1892	822.587	1.820.713	759.303	58.132	3.460.735	214.215
1891	836.011	1.863.415	808.822	61.179	3.569.737	331.320
1890	899.132	1.950.879	855.378	48.068	3.753.458	359.062
1889	942.628	1.884.302	837.525	39.502	3.703.957	232.090

Résumé des échanges avec les principaux pays

(En milliers de francs)

ÉTATS	Année 1898			Décembre 1898		
	Importat.	Exportat.	Différ. pr l'exp.	Importat.	Exportat.	Différ. pr l'exp.
Russie.....	282.130	34.507	-247.623	20.207	3.543	-16.664
Angleterre.....	484.769	103.659	+381.110	52.048	102.269	+50.221
Allemagne.....	325.336	394.168	+68.832	31.756	69.973	+38.217
Belgique.....	298.598	136.941	+161.657	24.825	63.761	+38.936
Suisse.....	81.624	200.775	+119.151	8.338	19.544	+11.206
Italie.....	134.511	138.955	+4.444	13.079	15.082	+2.003
Espagne.....	322.071	82.626	-239.445	23.870	8.948	-14.922
Turquie.....	98.490	43.168	-55.322	8.392	3.370	-5.022
Etats-Unis.....	643.888	219.633	+424.255	48.836	10.609	+38.227
Brésil.....	64.708	57.363	-7.345	5.914	5.477	-437
Républ. Argentine	236.698	52.207	-184.491	22.272	5.117	-16.825

Voici, par pays, à l'importation et à l'exportation, les différences par rapport à 1897 :

	Importations		Exportations	
	Augment.	Dimin.	Augment.	Dimin.
	(Milliers de francs)		(Milliers de francs)	
Russie.....	46.017	»	9.012	»
Angleterre.....	»	686.979	»	93.698
Allemagne.....	16.133	»	14.101	»
Belgique.....	10.377	»	24.090	»
Suisse.....	3.046	»	10.170	»
Italie.....	2.802	»	»	12.033
Espagne.....	74.684	»	»	16.465
Turquie.....	»	8.860	»	782
Etats-Unis.....	196.848	»	»	32.529
Brésil.....	1.256	»	»	3.537
République Argentin.	26.053	»	1.529	»

MÉTALUX PRÉCIEUX. — Importations et Exportations des Métaux précieux pendant les années 1896, 1897, 1898 (Valeur en milliers de francs) :

Matières	IMPORTATIONS (milliers de fr.)			EXPORTATIONS (milliers de fr.)		
	1898	1897	1896	1898	1897	1896
Or en lingots.....	108.091	149.105	141.691	43.767	19.851	24.151
Or monnayé.....	90.623	141.609	159.147	269.091	112.011	286.743
Argent en lingots.....	77.377	73.734	70.610	53.639	8.904	5.970
Argent monnayé.....	118.040	100.294	106.960	136.236	182.936	194.971
Monnaie de billon.....	89	101	133	613	2.994	896
Totaux.....	394.222	461.845	478.548	503.408	326.698	512.752

RÉSUMÉ des perceptions opérées par le service des douanes et le service des contributions indirectes pendant les années 1896, 1897 et 1898 :

DESIGNATION	1898	1897	1896
Service des Douanes :	Mille fr.	Mille fr.	Mille fr.
Droits de douanes à l'importation.....	476.683	432.775	423.919
— de statistique.....	7.209	7.163	6.798
— de navigation.....	7.899	7.758	7.690
— et produits divers de douanes.....	5.696	5.636	5.862
Taxe de consommation des sels.....	22.443	24.049	25.047
Total.....	519.930	477.381	469.316
Service des contribut. indirectes :			
Boissons et droit de fabr. des bières.....	497.124	474.104	463.658
Sels.....	11.219	10.748	9.694
Sucre indigène (droit de fabrication).....	150.588	157.930	155.229
Droits divers et rec. à diff. titres.....	126.681	137.470	132.850
Vente des tabacs.....	404.880	395.510	393.940
— des poudres.....	11.498	11.874	11.470
— des allumettes.....	29.187	29.253	28.731
Total.....	1231.177	1216.589	1195.572
Total général des perceptions.....	1751.107	1694.270	1664.888
A déd. les dép. p. primes ou drawbacks.....	1.017	711	683
Reste acquis au Trésor.....	1750.090	1693.559	1664.205

RÉSUMÉ de la navigation de la France pendant les années 1897 et 1898 (navires chargés) :

	ENTRÉE		SORTIE	
	1898	1897	1898	1897
	Nomb. de navir.	Nomb. de navir.	Nomb. de navir.	Nomb. de navir.
Navires français	(mill.)	(mill.)	(mill.)	(mill.)
Avec colonies et possessions françaises	2.263	1.739	2.212	1.734
Grande pêche.....	606	57	598	57
Etranger :				
Pays d'Europe.....	4.162	1.750	4.236	1.724
— hors d'Europe.....	566	924	595	954
Total.....	7.597	4.480	7.701	4.469
Navires étrang.				
Avec colonies et possessions françaises	174	142	176	116
Etranger :				
Pays d'Europe.....	16.457	7.906	16.083	7.763
— hors d'Europe.....	1.949	3.410	1.551	2.578
Total.....	18.580	11.459	17.810	10.457
Total général.....	26.177	15.939	25.511	14.927

TONNAGE des navires chargés, français et étrangers, pendant les années 1896, 1897 et 1898 (entrées et sorties réunies) (En tonneaux) :

	1896	1897	1898	Différence par rapport à 1897	
				Totale	%
Dunkerque.....	1.582.244	1.609.277	1.772.220	+ 162.943	+ 10.1
Calais.....	1.115.927	1.246.292	1.229.596	- 16.696	- 1.3
Boulogne.....	1.279.314	1.373.738	1.653.353	+ 279.615	+ 20.3
Rouen.....	994.935	1.021.668	1.047.253	+ 25.585	+ 2.5
Dieppe.....	681.017	714.013	690.361	- 23.652	- 3.3
Le Havre.....	3.613.419	3.729.422	3.856.484	+ 127.062	+ 3.4
Honfleur.....	135.923	134.956	142.263	+ 7.307	+ 5.4
Caen.....	263.242	281.130	286.201	+ 5.071	+ 1.8
Cherbourg.....	898.615	937.342	848.444	- 88.898	- 9.4
Saint-Malo.....	310.630	308.743	311.118	+ 2.375	+ 0.7
Nantes.....	259.964	296.880	290.612	- 6.268	- 2.1
Saint-Nazaire.....	714.252	741.469	787.299	+ 45.830	+ 6.1
La Rochelle.....	617.214	679.369	692.716	+ 13.347	+ 1.9
Bordeaux.....	1.727.736	1.786.048	1.790.138	+ 3.990	+ 0.2
Bayonne.....	327.357	353.398	368.285	+ 14.887	+ 4.2
Cette.....	1.124.851	1.094.543	1.008.992	- 85.551	- 7.8
Marseille.....	6.961.283	7.099.560	8.073.536	+ 974.126	+ 13.7
Nice.....	130.567	122.646	132.615	+ 9.969	+ 8.1
Autres ports.....	1.572.698	1.759.843	1.688.632	- 71.211	- 4.0
Tous les ports.....	24.341.268	25.273.373	26.610.053	+ 1.337.680	+ 5.2

Après avoir reproduit ces tableaux, nous ferons observer que la dernière période de l'année 1898 a déjà accusé une amélioration. En décembre seulement, les exportations ont dépassé de 51 millions celles du mois correspondant de 1897. C'est là un indice que l'on doit enregistrer avec satisfaction.

MODIFICATIONS AU RÈGLEMENT

de la Compagnie des Agents de Change de Paris

Le *Journal Officiel* du 31 janvier publie les modifications ci-après au règlement du 3 décembre 1891, régissant la Compagnie des Agents de change de Paris :

Vu l'article 82 du décret du 7 octobre 1890, portant qu'il sera statué, par des règlements particuliers délibérés par les Compagnies d'Agents de change, homologués, suivant les cas, par le Ministre des finances ou par le Ministre du commerce et de l'industrie, et publiés au *Journal Officiel*, sur les points spécifiés aux articles 26, 29, 31, 35, 43, 47, 50, 51, 52, 53, 56, 60, 63, 64, 65, 77 et 80, ainsi que sur les conditions d'exécution des marchés, non réglées par ledit décret ;

Vu le règlement particulier du 3 décembre 1891, modifié le 29 juin 1893, rendu en exécution de l'article 82 du décret du 7 octobre 1890 ;

La Compagnie des Agents de change de Paris, réunie en Assemblée générale, arrête les modifications ci-après au règlement du 3 décembre 1891 :

Art. 17. — La Chambre syndicale délègue chaque mois, sous le nom d'adjoints de service, trois adjoints au syndicat qui doivent veiller à l'observation des règlements et au maintien de l'ordre dans la Compagnie ; toutes les difficultés entre agents de change, qui auraient besoin d'une prompt solution, peuvent leur être soumises.

Ils sont chargés de présider à la rédaction et à la vérification de la cote des cours des valeurs, de faire le service des trésoreries générales, d'opérer les ventes et rachats officiels et de fixer les cours de compensation.

Un quatrième adjoint préside la Commission de comptabilité.

Art. 34. — Si, dans une livraison de valeurs françaises, le premier coupon a été détaché, il peut être, mais seulement pendant le mois qui précède l'échéance, remplacé par sa valeur en espèces, sous réserve du droit éventuel de l'acheteur à une indemnité dans le cas où il justifierait que ce mode de règlement a pu lui occasionner un préjudice.

Art. 40. — Les effets au porteur ou transmissibles par voie d'endossement, négociés au comptant, doivent être livrés par l'agent vendeur avant la dixième Bourse qui suit celle de la négociation.

Si la livraison n'a pas eu lieu, l'agent acheteur doit, avant la onzième Bourse, sous réserve de l'application des pénalités prévues par l'article 23 du décret du 7 octobre 1890, afficher son vendeur.

L'affiche est apposée d'une manière apparente dans un endroit de la Bourse accessible au public.

Elle reste apposée pendant trois bourses pleines. A la qua-

torzième Bourse qui suit celle de la négociation, il est procédé sans remise au rachat officiel par les soins de la Chambre syndicale.

Art. 41. — Les fonds provenant de la vente d'effets au porteur ou transmissibles par voie d'endossement doivent, quand les titres sont livrés au porteur ou dûment endossés, être à la disposition du donneur d'ordre dès le surlendemain du jour de la négociation, ou, s'ils n'ont été livrés qu'après cette négociation, dès le surlendemain du jour où ils ont été remis à l'agent de change.

Les titres provenant de l'achat d'effets au porteur ou transmissibles par voie d'endossement doivent être à la disposition du donneur d'ordre dès le lendemain de la livraison à l'agent acheteur et, au plus tard, le jour de la quinzième Bourse qui suit celle où la négociation a été faite.

Ces délais expirés, les donneurs d'ordre peuvent recourir aux mesures prévues à l'article 55 du décret du 7 octobre 1890.

Art. 43. — Le transfert s'opère par les soins de l'agent de change vendeur.

Il doit être déposé au plus tard le surlendemain du jour de la remise des noms ou acceptations, et les titres doivent être livrés à l'agent acheteur le lendemain de la consommation du transfert.

A la quinzième Bourse qui suit celle de la négociation, l'agent de change acheteur peut afficher son confrère vendeur. Le rachat doit avoir lieu à la troisième Bourse qui suit celle de l'apposition de l'affiche, et, s'il y a eu remise d'une acceptation, elle doit être restituée par l'agent de change racheté, à ses risques et périls.

Ces délais sont prolongés de huit jours en ce qui concerne les actions de Compagnies d'assurances dont les nouveaux titulaires doivent, aux termes des statuts, être agréés par le Conseil d'administration.

Dans le cas de transfert d'ordre, l'agent de change vendeur doit remettre à son confrère acheteur les titres inscrits provisoirement au nom de celui-ci au plus tard le troisième jour du transfert d'ordre. Toute infraction à cette prescription est soumise à la Chambre syndicale, qui peut imposer à l'agent de change vendeur un versement de garantie.

Art. 44. — Les fonds provenant de la vente d'effets transmissibles par voies de transfert doivent être à la disposition du donneur d'ordre dès le surlendemain de la consommation du transfert.

Les titres provenant de l'achat d'effets transmissibles par voie de transfert doivent, à moins qu'il ne s'agisse d'actions de Compagnies d'assurances pour lesquelles un délai supplémentaire de huit jours est accordé, être à la disposition du donneur d'ordre dès le lendemain de la livraison à l'agent acheteur, et au plus tard le jour de la vingtième Bourse qui suit celle de la négociation.

Passé ces délais, les donneurs d'ordre peuvent recourir aux mesures prévues à l'article 55 du décret du 7 octobre 1890.

Art. 45. — A titre exceptionnel, et par dérogation aux prescriptions du premier paragraphe de l'article 40, les valeurs au porteur amortissables par voie de tirage au sort, négociées avant les cinq Bourses qui précèdent le jour du tirage, doivent être livrées pour le tirage.

A titre exceptionnel également, les valeurs nominatives négociées avant les sept Bourses qui précèdent le tirage doivent être transférées pour le tirage.

Les valeurs dont la possession comporterait, soit un avantage particulier, soit une charge déterminée, et qui seraient négociées avant les cinq ou sept Bourses qui précèdent la date annoncée comme devant être celle de la clôture de l'opération, doivent être livrées ou transférées pour cette date.

Il est permis pendant les délais prévus aux trois paragraphes précédents de traiter suivant conventions particulières.

Liquidations centrales

Art. 63. — La liquidation ou compensation des affaires engagées à terme se fait deux fois par mois.

La liquidation de fin de mois dure cinq jours et la liquidation de quinzaine dure quatre jours.

Liquidation de fin de mois

A la Bourse du dernier jour du mois ou, si ce jour est un jour férié, à la première Bourse du mois suivant, opérations de reports et liquidation générale des opérations sur les fonds d'Etat français et les autres valeurs.

Le cinquième jour de la liquidation, la remise des effets et le paiement des capitaux entre agents de change s'opèrent par l'intermédiaire de la chambre syndicale.

Liquidation de quinzaine

A la Bourse du 15 ou, si ce jour est un jour férié, à la première Bourse qui suit, opérations de reports et liquidation de toutes les valeurs soumises à la double liquidation mensuelle.

Le quatrième jour de la liquidation, la remise des effets et

Paris, le 30 janvier 1899.

*Le syndie de la Compagnie des agents
de change de Paris,*
M. DE VERNEUIL.

Approuvé :

Paris, le 30 janvier 1899,

Le Ministre des finances,

P. PEYTRAL.

Informations Économiques et Financières

Situation hebdomadaire de la Banque de France

PARIS ET SUCCURSALES		26 janvier	2 février
ACTIF			
Encaisse de la Banque :			
	26 janvier	2 février	
Or.....	1 820.848.827	1.819 461 808	
Argent...	1.199.553.823	1.197.884.538	
	3.020.402.651	3.017.349.346	
Effets échus hier à recevoir ce jour....		657.554	244 392
Portefeuille Paris { Effets Paris.....		439.240 254	413.319.858
{ Effets Etranger....		"	"
Bons du Trésor.....		"	"
Portefeuilles des succursales.....	582.171.660		647.439 776
Avances sur lingots à Paris.....	953.000		466.0 0
Avances sur lingots dans les succursales	41 630		41 600
Avances sur titres à Paris.....	179 178 653		186.948.232
Avances sur titres dans les succursales.	237.290.238		233.479.104
Avances à l'Etat.....	180.000.000		180.000.000
Rentes de la Réserve.....	10.000.000		10.000.000
Rentes de la Réserve (ex-banques).....	2.980.750		2.980 750
Rentes disponibles.....	99.576.586		99.576.586
Rentes immobilisées.....	100.000 000		100.000.000
Hôtel et mobilier de la Banque.....	4.000.000		4 000.000
Immeubles des succursales.....	14.823.913		14.858.313
Dépenses d'administration de la Banque et des succursales.....	289.211		730.530
Emploi de la réserve spéciale.....	8.407.444		8.407.444
Divers.....	26.844 387		28.278.324
Total.....	4.906 157.905		4.948 100 158
PASSIF			
Capital de la Banque.....	182 500.000		182.500.000
Bénéfices en additions au capital.....	8.002.313		8.002.313
Réserves { Loi du 17 mai 1834.....	10.000.000		10.000 000
mobilières { Ex-banques département.....	2.980.750		2.980.750
{ Loi du 9 juin 1857.....	9.125.000		9.125.000
Réserve immobilière de la Banque.....	4.000.000		4.000.000
Réserve spéciale.....	8.407.444		8.407.444
Billets au porteur en circulation.....	3.856 268 125		3.921 8 9 330
Arrérages de valeurs déposées.....	20 92, 143		19 689.426
Billets à ordre et récépissés.....	14 027 23		14.113 881
Compte courant du Trésor, créateur.....	220.650 615		172.486 037
Comptes courants de Paris.....	456.240 998		423 819 447
Comptes courants dans les succursales.	72.961.596		100.509 313
Dividendes à payer.....	3 731.034		3 276 639
Escompte et intérêts divers.....	3.945.519		4.545 395
Réescompte du dernier semestre.....	2 052.562		2.052 562
Divers.....	31 351 623		60.789.589
Total.....	4.906.157.905		4.948.100.158

Comparaison avec les années précédentes

	7 févr. 1895	6 févr. 1896	4 févr. 1897	3 févr. 1898	2 févr. 1899
	millions	millions	millions	millions	millions
Circulation.....	3 631.9	3 641.6	3 765.1	3 859.4	3 921.8
Encaisse.....	3 377.3	3 177.3	3 140.8	3 136.4	3 017.3
Portefeuille.....	430.7	661.6	830.3	916.8	1 060.8
Avances aux partic. — à l'Etat.....	286.0	377.4	365.4	371.7	420.4
Compt. cour. Trésor — partic.....	107.7	154.2	262.5	213.4	172.5
Taux d'escompte...	2 ½ 0/0	2 0/0	2 0/0	2 0/0	3 0/0
Prime de l'or.....	pair	pair	1 ½ 0/00	2 0/00	pair
Bénéfices nets.....	1 509.2	1 858.9	2 307.6	2 132.9	3 817.9

Chambre de Compensation des Banquiers de Paris. —
Mouvement général des opérations du mois de janvier 1899 :
912 059 151 fr. 66.

**Avis et Décisions de la Chambre syndicale des Agents
de Change de Paris**

Depuis le 1^{er} février courant, les titres de l'Emprunt Brésilien 5 0/0 1893, dit « Funding », créé en conformité des lois n^{os} 401 du 11 septembre 1846, 427 et 428 des 9 et 10 décembre 1896 et 489 du 15 décembre 1897, et destiné à la consolidation des intérêts courus le 1^{er} juillet 1898 au 30 juin 1901 sur les titres de la Dette Extérieure et de divers emprunts intérieurs, sont admis aux négociations de la Bourse, au comptant et à terme.

Ces titres sont inscrits à la première partie du Bulletin de la Cote.

Ledit emprunt, au capital nominal de 10 millions de livres sterling, et dont le montant actuellement en circulation est de 1.926.466 liv. st., est divisé en obligations de 20, 100, 500 et 1.000 liv. st. de capital, remboursables à partir du 31 juin 1911, soit par voie de rachat, soit par tirages au sort semestriels, et productives d'un intérêt annuel de 5 0/0 payable trimestriellement les 1^{er} janvier, 1^{er} avril, 1^{er} juillet, 1^{er} octobre.

Jouissance courante : 1^{er} janvier 1899.

Lesdites obligations sont actuellement représentées par des certificats provisoires (scrips) munis de coupons dont le dernier est à l'échéance de janvier 1900.

Les cours se coteront en rente. Les calculs se feront au change fixe de 25 fr. 20 la livre sterling. A terme, les négociations auront lieu par 2.000 liv. st. de capital.

Les coupons sont payables à Londres, et, à Paris, au change du jour, chez MM. de Rothschild frères, 23, rue Lafitte.

Le Prix du Blé. — Voici le tableau indiquant le prix du quintal de blé sur les principaux marchés de France et de l'étranger, jusqu'au 20 janvier 1899 :

(75 kilogrammes par hectolitre de blé)

VILLES	Marchés précé- dents	Cours du 7 janv.	Cours du 13 janv.	Cours du 20 janv.	Différen- ces par rapport à Paris	Taux du droit de douane
	fr. c.	fr. c.	fr. c.	fr. c.	fr. c.	fr. c.
Paris	20 35	21 10	21 85	21 60	— 0 35	
Lyon	20 50	20 75	20 50	21 25	— 1 45	
Rouen	19 55	19 50	19 50	20 15	— 0 05	
Toulouse..	21 25	21 25	21 40	21 55	— 1 ..	7 ..
Nancy	20 10	20 10	20 25	20 60	— 1 ..	
Dijon	20 35	21 10	20 65	20 60	— 0 35	
Chartres..	20 40	20 70	20 70	21 25	— 0 65	
Ergues....	19 85	19 90	20 50	20 95	— 0 05	
Nantes....	21 ..	20 75	21 ..	21 55	— 0 20	3 75
Vienne ...	21 55	21 65	21 65	21 40	— 5 15	"
Londres..	16 65	16 45	16 50	16 45	— 4 60	
Bruxelles.	16 50	16 50	17 ..	17	
New-York.	14 65	14 60	4 85
Chicago..	12 90	13	

Compagnie Générale de Chemins de fer Brésiliens

Paranagua-Curitiba (111 kilom.) (1)	1898 Francs	1897 Francs
Recettes du mois de décembre.....	466.666	476.426
Recettes des mois antérieurs.....	4.471.741	4.401.917
Recettes totales des mois écoulés de l'exercice.....	4.938.408	4.878.343
Recettes kilométriques annuelles du mois de décembre.....	49.508	50.536
Recettes kilométriques annuelles des mois écoulés de l'exercice.....	44.490	43.949
Prolongements (Longueur actuelle 306 kil.) (2)		
Recettes du mois de décembre.....	385.310	453.659
Recettes des mois antérieurs.....	4.045.480	3.856.452
Recettes totales des mois écoulés de l'exercice.....	4.430.790	4.310.111
Recettes kilométriques annuelles du mois de décembre.....	14.825	17.455
Recettes kilométriques annuelles des mois écoulés de l'exercice.....	14.479	14.085

(1) Garantie par kilomètre 20.608 fr

(2) — — — 5.084 fr.

L'Octroi de Paris. — Le produit de l'octroi de Paris pour le mois de janvier présente une plus-value de 307.379 francs par rapport aux évaluations budgétaires et une augmentation de 1.026.490 francs par rapport au résultat de janvier 1898.

Les Valeurs Mobilières étrangères. — Un décret rendu en Conseil d'Etat complète la législation sur les valeurs mobilières étrangères. Ce décret est ainsi conçu :

A partir du 1^{er} janvier 1899, les Sociétés, Compagnies et Entreprises étrangères dont les titres, bien que non cotés aux Bourses françaises, sont passibles du droit de timbre par abonnement, sont admises à jouir du bénéfice de l'article 24 de la loi du 5 juin 1850, en justifiant que, pendant les deux dernières années, elles n'ont pu payer ni dividendes ni intérêts; elles devront, à cet effet, produire à l'Administration de l'Enregistrement les procès-verbaux et délibérations des assemblées générales, les inventaires, balances et tous autres documents de comptabilité, vérifiés et certifiés par les agents diplomatiques ou consulaires français.

Mouvements des Caisses d'Épargne. — Opérations concernant les Caisses d'épargne ordinaires, du 11 au 20 janvier 1899 :

Dépôts de fonds	Fr.	2.931.226 71
Retraits de fonds		3.661.334 49
Excédent de retraits		730.107 78

Excédent de retraits du 1^{er} au 20 janvier 1899, 415.404 fr. 78.
Capitaux employés en achats de rentes du 11 au 20 janvier 1899 :

1^o Pour le compte des déposants des Caisses d'épargne ordinaires : 1.261.080 fr. 19;
2^o Pour placement des arrérages et des capitaux encaissés sur les valeurs composant le portefeuille provenant des Caisses d'épargne ordinaires : néant.

Caisse Nationale des Retraites pour la Vieillesse

Opérations du 1^{er} au 31 décembre 1898

Reçu des déposants :

A Paris	173.809 versements...	4.869.281 64
Dans les départements ..	303.790 — ..	3.758.729 »
Ensemble	477.599 versements...	8.628.010 64

Payé aux déposants :

Arrérages de rentes viagères	6.969.199 53
------------------------------------	--------------

Payé à leurs héritiers :

Remboursements de capitaux réservés	1.314.782 97
Ensemble	8.283.982 50

Les nouvelles rentes inscrites s'élèvent à... 146.340 »
aux noms de 2.065 parties.

Le total des rentes viagères est de 34.458.491 »
réparties entre 235.184 titulaires.

La Caisse a perçu pour arrérages ou remboursements de rentes et valeurs..... 5.836.312 16

Elle a placé :

En obligations départementales et communales	1.551.527 07
En rentes 3 1/2 0/0	3.888.805 11
En rentes 3 0/0	1.019.512 75

RECETTES DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS (Grandes Compagnies) du 8 au 14 janvier 1899 (2^e semaine)

(En millions de francs)

Désignation des lignes	Kilomètres exploités	Rec. br. de la semaine		Rec. br. depuis le 1 ^{er} janvier		Différence p ^r 1899
		1899	1898	1899	1898	
Etat	2.813	818	748	1.515	1.433	+
Paris-Lyon-Méditerranée ..	9.014	7.400	7.050	14.590	13.770	+
— Chemins Algériens ..	513	181	15	237	219	+
Nord	3.746	3.748	3.675	7.300	7.174	+
Ouest	5.591	2.608	2.638	5.228	5.361	+
Orléans	6.829	3.372	3.122	6.606	6.083	+
Est	4.836	2.775	2.675	5.620	5.415	+
Midi	3.418	1.856	1.797	3.704	3.614	+
Est-Algérien	898	116	112	228	215	+
Bône-Guelma	1.039	111	108	215	217	—
Ouest-Algérien	296	73	44	111	87	+
Arzew à Kralfallah ..	214	33	20	59	52	+
Médoc	101	21	21	44	45	—

REVUE HEBDOMADAIRE du Marché Financier de Paris

On avait raison de ne pas se montrer inquiet au sujet des réglemens de fin de mois. Ils se sont effectués, en effet, sans aucune difficulté, avec des reports raisonnables. Aussi la tenue du Marché est-elle très bonne, et les échanges très actifs.

Certains compartiments de la cote avaient été, dans ces derniers jours, particulièrement favorisés; mais, à l'heure actuelle, les valeurs quelque peu négligées jusqu'à présent sont, à leur tour, recherchées. De là une animation comme il n'avait pas été permis d'en constater depuis longtemps.

La *Badque d'Angleterre* a, hier, réduit de nouveau son escompte de 1/2 0/0, soit à 3 0/0. Cette mesure a produit très bon effet.

★ ★ Nos *Rentes Françaises*, plutôt hésitantes tout d'abord, se sont raffermies. Le 3 0/0 *Perpétuel* n'a eu à supporter qu'un report de 25 et de 23 centimes, et il clôture, fin février, à 102 70 après 102 75 au plus haut, contre 102 12 1/2, en liquidation il y a huit jours. Au comptant, il a été très recherché. Sur ce dernier marché, il s'est élevé jusqu'à 102 65, et il reste ainsi. *Rente 3 1/2 0/0* 104 07 1/2, fin février, et ex-coupon de 87 1/2 centimes. Le report ayant été de 28 1/2 centimes, cours moyen, la différence, pour la semaine, en tenant compte du coupon et du report est nulle. *Rente 3 0/0 amortissable*, 101 fr. fin février, avec un report de 29 centimes, contre 100 fr. 47 1/2, il y a huit jours. Au comptant, on le traite à 101 fr. 25.

Les *Obligations Tunisiennes 3 0/0 1892* sont à 498 francs, contre 497 fr.; *Emprunt 2 1/2 0/0 du Protectorat de l'Annam et du Tonkin*, au même cours de 87 fr.; *Emprunt 2 1/2 0/0 de Madagascar*, 87 francs.

Les *Obligations de l'Emprunt 3 1/2 0/0 de l'Indo-Chine* sont très fermes, les non libérées à 456 fr. 50 et les libérées à 459 fr. 50.

★ ★ Les *Obligations de la Ville de Paris* sont très animées.

L'*Obligation 4 0/0 1865*, qui restait à 558 fr., passe à 559 fr. 50; *Obligations 3 0/0 1869*, au même cours de 425 fr.; *Obligations 3 0/0 1871*, sans changement, à 410 fr.; *Quarts*, 110 fr.; *Obligations 4 0/0 1875*, se maintenant facilement à 565 fr.; *Obligations 4 0/0 1876*, 572 fr.

Les *Obligations 2 0/0 1898* qui restaient à 445 fr. sont à 444 fr. 75; *Obligations 2 1/2 0/0 1892*, libérées de 265 francs, 391 fr. 50, contre 390 fr.; *Quarts, libérés de 66 fr.* 25, 103 fr. 50; *Obligations 1892 entièrement libérées*, 404 fr. 75, contre 401 fr. 50; *Obligations 1894 1896*, 396 fr.; *Quarts*, 100 fr. Rappelons que ces dernières obligations concourent à quatre tirages annuels de lots dont le montant total s'élève à 646.000 francs et qui comportent chacun un gros lot de 100.000 francs. Leur prix d'achat est avantageux, puisqu'il est encore au-dessous du pair. En présence des réels avantages qu'elles offrent, il n'est pas douteux que le public ne souscrive avec empressement au solde de cet emprunt qui va être émis en totalité au lieu de n'être offert, comme il avait été primitivement décidé, que par tranches successives jusqu'en 1901.

★ ★ Les actions de la *Banque de France*, qui clôturaient à 3.805 fr., sont à 3.845 fr. Le report, sur cette valeur, a été de 16 francs.

Les bénéfices nets des escomptes et intérêts divers de notre grand Etablissement de crédit, pour les six premières semaines du premier semestre de l'exercice en cours, s'élèvent à 3.817.645 fr., contre 2.132.922 fr. en 1898, 2.307.620 fr. en 1897, 1.858.928 fr. en 1896, 1.246.932 fr. en 1895 et 2.301.543 fr. en 1894.

★ ★ Les actions du *Crédit Foncier de France* sont à 763 fr., avec un report de 6 et 7 fr., contre 730 fr. jeudi dernier.

Les *Obligations Foncières et Communales* sont toujours très recherchées. Ces valeurs jouissent de la

faveur du public. Sans parler des chances de lots qui sont nombreuses et importantes et n'excluent pas un intérêt fixe raisonnable, nous trouvons parmi les autres avantages que présentent ces valeurs celui de se prêter en tout temps à des réalisations faciles ou à un nantissement en garanties d'avances, soit à la Banque de France, soit au Crédit Foncier lui-même. Détenir de tels titres, c'est donc conserver la disponibilité de ses capitaux ; et c'est à bon droit qu'on les a comparés à des billets de banque productifs d'intérêts et juxtaposés à des billets de loterie.

Les *Obligations Communales 2 60 0/0 1879* clôturent, comme il y a huit jours, à 497 fr. ; *Obligations Foncières 3 0/0 1879*, demandées à 501 fr. ; *Obligations Communales 3 0/0 1880* 499 fr. 50, contre 499 francs 75.

Les *Obligations Foncières 3 1/0 1883*, qui restaient à 460 fr., clôturent à 459 fr. ; *Foncières 1885*, 494 fr. ; *Cinquèmes*, 100 fr. 50.

Les *Obligations Communales 3 0/0 1891* s'inscrivent à 399 fr. ; *Obligations à lots 3 0/0 1892, estampillées*, 495 fr. ; *Obligations Foncières 1895, 2 80 0/0 entièrement libérées*, 491 fr.

★★ Les actions de nos *Grands Etablissements de Crédit* ont un marché très animé et sont toutes en fortes plus-values.

La *Banque de Paris et des Pays-Bas*, a passé de 945 fr. à terme et de 943 fr. au comptant, à 979 fr. et 976 fr. Le report, sur cette valeur, a été de 2 fr. *Comptoir National d'Escompte*, 602 fr. à terme et 598 fr. au comptant, contre 592 fr. et 593 fr. la semaine dernière.

Le *Crédit Lyonnais* qui était monté à 883 fr., a encore gagné 18 fr. à 901 fr., après même 902 fr.

La *Société Générale* est recherchée à 547 fr. au comptant et à 551 fr. à terme. *Crédit Industriel et Commercial*, 614 fr., contre 615 fr. Son bilan au 31 décembre fait ressortir, dans le chiffre d'affaires, une augmentation de 3 millions environ sur le précédent bilan. A l'actif, les Effets à recevoir ont diminué de 3 millions ; mais les Coupons à encaisser augmentent d'un million, les Comptes courants de 2 millions, les Crédits d'acceptation de 2 millions et l'Encaisse de 2 millions. L'augmentation porte, au passif, sur les Comptes courants créditeurs pour 4 millions ; par contre, les comptes de dépôts ont fléchi d'un million. *Banque Française de l'Afrique du Sud*, 94 fr. à terme, gagnant 6 fr., et 96 fr. au comptant, en avance de 7 francs.

La *Banque Internationale de Paris*, qui était montée la semaine dernière à 545 fr., a progressé à 565 fr. ; *Banque de l'Algérie*, 800 fr., contre 775 fr. ; *Crédit Mobilier*, 71 fr. ; *Banque Parisienne*, 488 fr., contre 486 francs ; *Obligations de 400 fr. de la Société des Immeubles de France*, fermes à 150 fr. ; *Obligations de 475 francs*, 181 fr., en bénéfice de 1 fr.

La *Banque Spéciale des Valeurs Industrielles* se maintient à ses plus hauts cours en s'inscrivant à 255 francs 50. *Compagnie Française des Mines d'Or et d'Exploration*, 109 fr., gagnant 6 fr. pour la semaine.

★★ Les actions de nos *Grandes Compagnies de Chemins de fer* ont, présentement, un marché plus suivi.

Le *Lyon*, qui restait à 1.920 fr. au comptant et à terme, s'inscrit respectivement, sur ces deux marchés, à 1.924 fr. et à 1.927 fr. ; *Nord*, 2.129 fr. à terme, contre 2.115 fr. jeudi dernier ; *Midi*, 1.420 fr., en avance de 10 francs.

L'*Est* passe de 1.045 fr. à 1.048 fr. ; *Orléans*, 1.835 fr. au comptant, contre 1.815 fr. ; à terme, il reste à 1.832 francs ; *Ouest*, 1.298 fr., en plus-value de 28 fr.

Pour la troisième semaine de l'année 1899, les recettes de nos six *Grandes Compagnies de Chemins de fer* accusent, sur la semaine correspondante de 1898, une augmentation de 936.000 fr. La plus-value réalisée du 1^{er} au 21 janvier sur l'année dernière s'établit à 2.985.000 fr.

Les actions du *Sud de la France* clôturent à 340 fr. ; actions des *Chemins Economiques du Nord*, 570 fr., comme jeudi dernier.

★★ On a encore beaucoup travaillé sur les actions de nos *Grandes Sociétés Industrielles et Commerciales* qui sont généralement très fermes.

Les actions des *Magasins Généraux de Paris*, qui clôturent à 680 fr., sont à 672 fr. ; les actions de la *Compagnie Parisienne du Gaz*, 1.312 fr., en plus-value de 17 francs. Les recettes de cette Compagnie se sont élevées, pendant le mois de décembre dernier, à 9.590.405 fr. 24, ce qui a porté le chiffre total pour l'année 1898 à 80.971.744 fr. 01, contre 80.162.526 fr. 12 en 1897, soit une plus-value de 809.217 fr. 89 pour 1898.

Les actions de la *Compagnie Générale Transatlantique*, qui avaient fléchi à 308 fr., remontent à 315 fr. ; *Messageries Maritimes*, 635 fr., contre 630 fr. Les lignes d'Orient de cette entreprise produisent, en ce moment, de bonnes recettes ; *Chargeurs-Réunis*, au même cours de 1.175 francs.

Les actions de la *Compagnie des Omnibus* sont à 1.800 fr., gagnant 10 fr. Pour la troisième semaine de 1899, les recettes de cette Compagnie se sont élevées à 961.804 fr. 65, soit une augmentation de 91.532 fr. 60 sur la semaine correspondante de 1898. Pour la quatrième semaine, les recettes, à 918.967 fr. 95 accusent une nouvelle augmentation de 51.206 fr. 25 sur l'année dernière. Il s'ensuit que du 1^{er} au 28 janvier, la Compagnie a encaissé 3.891.810 fr. 05, soit 279.025 fr. 35 de plus qu'en 1897 pendant la même période. *Voitures à Paris*, 654 francs.

La *Compagnie Française des Métaux* s'échange à 640 fr. au comptant, contre 645 fr. il y a huit jours. La *Société de l'Electro-Metallurgie* qui avait progressé vivement à 685 fr., monte encore de 30 fr., à 715 fr. On dit que les profits nets réalisés par cette Société pendant l'exercice 1898 dépassent 700.000 fr. Ils auraient pu, paraît-il, être encore plus considérables si le nouvel outillage avait pu fonctionner avant la fin de l'année. En tout cas, et en présence de l'importance des commandes qu'elle reçoit journellement, cette Société s'est occupée de s'assurer des nouvelles ressources indispensables pour donner satisfaction aux exigences de sa clientèle. Elle songerait donc à l'augmentation de son capital-actions, opération qui pourrait s'effectuer dans des conditions aussi favorables pour elle que pour ses associés. Ajoutons que les bénéfices nets, qui représentent 10 0/0 du capital, ne seront vraisemblablement distribués qu'en partie. On dit, en effet, que le Conseil d'administration, lors de la prochaine assemblée des actionnaires, ne proposera qu'une répartition de 6 0/0.

L'action *Suez* est très ferme après avoir été quelque peu négligée : elle clôture à 3.605, en bénéfice de 53 fr. *Parts Civiles*, 2.360 fr., contre 2.365 fr.

Les actions de la *Compagnie Générale de Traction* finissent à 117 fr., contre 114 fr. Cette Compagnie vient de prendre, de concert avec la *Compagnie du chemin de fer de l'Ouest* et la *Société industrielle d'électricité* (procédés Westinghouse), les mesures nécessaires pour produire et amener à l'Exposition le courant destiné à alimenter le chemin de fer électrique et à actionner la plate-forme roulante. On annonce, d'autre part, que la *Compagnie générale de Traction* vient d'obtenir la commande des équipements électriques du *Chemin de fer métropolitain de Paris*. *Etablissements Decauville*, 108 fr., contre 112 fr. ; *Thomson-Houston*, 1.300 fr., gagnant 35 fr.

Les actions *Malfidano* ont fait un bond de 1.120 fr. à 1.300 fr., sur la hausse générale des métaux. *Société d'Incandescence par le Gaz (Bec Auer)*, 406 fr. ; perdant 4 fr. ; *Dynamite Centrale*, 545 fr., en hausse de 41 fr. ; *Anciens Etablissements Cail*, 390 fr., contre 385 francs.

Les actions de la *Société Métallurgique de l'Oural-Volga* restent à 544 fr. à terme et à 541 fr. au comptant. *Société Industrielle des Téléphones*, 286 fr., contre 279 fr. On annonce que cette Société vient de prendre récemment, en dehors de ses affaires ordinaires, deux commandes s'élevant à deux millions de francs : l'une de câbles sous-marins, destinés au Venezuela, et l'autre de câbles téléphoniques pour l'Angleterre. *Compagnie*

de Fives-Lille, 553 fr., contre 550 fr.; *Compteurs à Gaz*, 1.720 fr., contre 1.735 fr. *Acieries de France*, 1.095 fr., en bénéfice de 15 fr.

Les obligations de l'ancienne *Compagnie du Canal Interocéanique de Panama* sont plus soutenues. Les *Obligations 3 0/0* sont à 21 fr.; *Obligations 4 0/0*, 22 francs; *Obligations 5 0/0* 29 fr. 50, contre 27 fr.; *Obligations 6 0/0 1^{re} Série* 29 fr. 25, contre 28 fr. 25; *Obligations 2^e Série*, 28 fr., contre 27 fr. On dit que le directeur de la *Compagnie Nouvelle de Panama* a reçu de son agent spécial à Bogota, une dépêche lui faisant savoir officiellement que le Gouvernement colombien est disposé à accorder un délai à la Compagnie. Un agent spécial serait envoyé à Paris, chargé d'une mission financière et, en même temps, sera muni des pouvoirs nécessaires pour traiter avec la Compagnie du Canal, à Paris, au sujet des conditions du délai à accorder.

★ L'animation a été très grande des *Fonds d'Etats Etrangers* qui sont excessivement fermes. Quelques-uns ont même pris une nouvelle et importante avance.

Les *Obligations Argentines 5 0/0 1886* sont animées à 458 fr.; *Argentin 4 0/0 1896 (Rescision)*, 63 fr. 65, contre 63 fr.

Les *Rentes Brésiliennes* ont accentué leur mouvement en avant. Elles ne restent pourtant pas au plus haut. Le *4 0/0 1889* a passé de 60 50 à 63. On a introduit mercredi, sur le *Marché officiel*, le *5 0/0 Funding Brésilien*, qui a été, d'abord, traité à 90 90. De fortes demandes l'ont poussé à 91 75, cours auquel il clôture.

Les *Emprunts des Provinces Brésiliennes* continuent à être recherchés. On retrouve l'*Obligation de Bahia 5 0/0* à 415 fr. et l'*Obligation 5 0/0 Espirito-Santo* à 325 fr., en avance de 5 fr.

La *Rente Extérieure Espagnole*, sous l'influence des rachats, s'est avancée de 51 fr. 65 à 55 fr., avec un report de 12 centimes. Nous la retrouvons en dernière heure à 53 fr. 55, soit encore en avance de 1 fr. 90 pour la semaine.

La *Rente Italienne* est quelque peu hésitante, malgré le vote de la Chambre des députés, à Rome, qui a approuvé, à une immense majorité, le projet de convention commerciale entre la France et l'Italie. Elle reste à 93 fr. 95, avec un report de 18 et 19 centimes, contre 93 fr. 90 jeudi dernier.

La *Rente Portugaise 3 0/0* a repris de 23 fr. 55 à 23 fr. 95, mais avec peu d'affaires.

Les *Fonds Roumains* ont toujours, au comptant, un bon courant de demandes. Le *4 0/0 amortissable 1898* est à 93 fr. 25.

Les *Fonds Russes* sont bien tenus. La *Rente 3 0/0 or 1891-1894* finit à 94 fr. 95, contre 94 fr. 55, pendant que le *3 0/0 or 1896* passe de 95 fr. 65 à 95 fr. 90. *Rente 4 0/0 1867-1869*, 103 fr. *Consolidés 1^{re} et 2^e Séries*, au même cours de 102 fr. *Rente Intérieure 4 0/0*, 101 fr.

Les *Valeurs Ottomanes* ont une tenue satisfaisante, bien qu'elles ne conservent pas leurs plus hauts cours. La *Série B* est demandée à 48 fr. 30; *Série C*, 28 fr. 15, contre 28 fr. 02 1/2; *Série D*, 23 fr. 70, en plus-value de 20 centimes. *Priorités Ottomanes*, 485 fr. au comptant, contre 484 fr.

★ ★ La *Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens*, qui s'était relevée à 531 fr., gagne encore 2 fr., à 533 francs; *Banque Impériale Ottomane*, 565 fr., contre 556; *Banque Nationale du Mexique*, 647 fr. au comptant, en bénéfice de 5 fr.; *Crédit Foncier Egyptien*, très ferme à 555 fr.; *Obligations 4 0/0*, 510 fr.; *Obligations 3 1/2 0/0*, 508 fr. 50. *Banque Nationale de la République Sud-Africaine*, 364 fr.

La *Robinson South African Banking* a donné lieu à des échanges importants. Elle a progressé de 103 fr. à 131 fr., pour rester à 121 fr. *Rio-Tinto*, de nouveau très mouvementé. Les vendeurs de primes, débordés, ont dû se couvrir à la hâte; aussi a-t-on monté de 901 francs à 1.009 fr., avec un report de 2 fr. et de 2 fr. 50 seulement. Ajoutons que le cuivre n'a cessé de progresser dans ces derniers jours. On clôture sur le *Rio-Tinto* à 994 fr.

Actions de la *Compagnie Internationale des Wagons-Lits et des Grands Express Européens*, 752 fr. au comptant, et 755 fr. à terme. Les recettes du 11 au 20 janvier se chiffrent par 233.685 fr., contre 218.239 fr. l'année dernière. Les recettes, pour les deux premières décades de 1899 sont donc de 44.153 fr. supérieures à celles de 1898.

Les *Obligations Ottomanes garanties de chemins de fer* sont bien tenues. Les *Obligations 3 0/0 Jonction-Salonique Constantinople*, restent à 288 fr.; *Obligations anciennes 4 0/0 (série 1894)* de la *Société Smyrne-Cassaba et prolongement*, 435 fr., contre 414 francs; *Obligations 4 0/0 nouvelles (série 1895)*, 376 fr.

Les actions de la *Treasury Gold Mining* sont à 125 fr. à terme. *Sosnowice*, 1.530 fr. Le dividende de 50 fr. des actions de cette dernière Compagnie a été mis en paiement le 1^{er} courant.

MARCHÉ EN BANQUE

Ce n'est que dans ces derniers jours que l'on s'est senti, sur notre Marché, des dispositions de la place. On s'est donc enfin remis à travailler, et la tendance est beaucoup plus régulière maintenant.

La *Dniéproviennne*, qui était revenue à 4.197 fr. 50, reprend à 4.375 francs; *Donetz*, 1.150 fr. contre 1.032 fr. 50; par contre, *Huta-Bankowa*, 4.245 fr., perdant 55 fr. *Omnium Russe*, 618 fr.; *Haut-Volga*, 625 fr.

La *John Cockerill*, qui finissait à 2.310 fr., cote 2.285 fr.; *Usines de Briansk*, peu mouvementées, à 1.342 fr. 50; *Vieille-Montagne*, 793 fr. 75 contre 7.9 fr. sur la hausse du zinc; *Plaques Lumière*, 1.480 fr., en plus-value de 20 fr.; *Monaco*, toujours discutée, à 3.955 fr. contre 3.920 fr.

Le *Brésil 5 0/0* a monté de 70 5/16 à 73 1/2; *Minas-Geraes*, très active et très demandée, à 345 fr., en avance de 5 fr.

La *Tharsis*, entraînée par la fermeté du cuivre métal, monte de 218 fr. 50 à 232 fr. 50. Par contre, *Cape-Copper*, très agité; cette action a fléchi un moment de 112 fr. à 91 fr., en raison des inquiétudes que l'on conçoit sur les mines exploitées par cette Compagnie au Cap. Elle reprend à 114 francs 50.

Le *Laurium Grec* progresse de 89 fr. 75 à 104 fr., sur la hausse du plomb. Le Conseil d'administration de cette Société a fixé le dividende du second semestre de l'exercice 1898 à 3 francs par action. *Alpines*, en hausse à 516 fr., gagnant 48 francs depuis jeudi dernier; *Rakhmanovka-Krivoi-Rog*, 740 francs contre 729 fr.; actions des *Tramways de Tours*, 105 francs. Au sujet de cette dernière entreprise, rappelons que l'on prévoit, du fait de l'application de la traction électrique sur le réseau de 35 kilomètres qu'elle exploite, et en prenant comme comparaison ce qu'ont donné jusqu'à présent tous les réseaux électriques, des résultats qui représentent, pour l'origine, plus de 5 0/0 des cours actuels.

Les *Biscuits Olibet* sont à 143 fr.; *Tavernes Pousset et Royale réunies*, 180 francs; *Société des Chaussures « Incroyable »*, 222 fr. C'est le 15 courant que cette Société met en paiement un coupon de 3 francs par action; *Chaussures Françaises*, 163 fr.; actions *Mode Nationale*, 130 fr. Nous croyons savoir que la marche actuelle des affaires de cette Société lui assure un bénéfice supérieur à 300.000 fr. Aussi sera-t-elle facilement en mesure de distribuer prochainement un premier acompte trimestriel de dividende que l'on dit être de 1 fr. 75 par action.

VALEURS EN BANQUE

	2 fév.		2 fév.
Alpines, act.....	516 ..	Huta-Bankowa	4245 ..
Brésil 5 %	73 1/2	Laurium Grec	104 ..
Minas Geraes 5 %	345 ..	Omnium Russe	618 ..
Cercle Monaco (parts) ..	3955 ..	Plaques Lumière	1480 ..
Chem. Ottomans, obl.	114 25	Pontgibaud	410 ..
Chauss. Franç., act....	163 ..	Sud Russe (Soude)	1225 ..
Const. Méc. Midi Russi ^o	865 ..	Tharsis	232 50
Dniéproviennne	4375 ..	Usines Briansk	1342 50
Donetz	1150 ..	Usine Cliff	1735 ..
Doubowaia-Balka	1840 ..	Vieille-Montagne	798 75
Haut-Volga	625 ..	Volga-Vichera, lib....	355 ..

Voir la fin des Tableaux de Bourse sur la couverture jaune.

Tableau des Principales Valeurs Françaises et Etrangères négociées à la Bourse de Paris

Capital nom.	RENTES A PAYER	DÉSIGNATION DES VALEURS	DIVIDENDE ou INTÉRÊT distribué en					Cours de comp. comm. juillet				Cours de clôture des 5 dernières sem.				
			1893	1894	1895	1896	1897	1895	1896	1897	1898	5 janv.	12 janv.	19 janv.	26 janv.	2 fév.
Millions	Francs	RENTE FRANÇAISES														
15201	456.041.915	3 %	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	101 65	100 85	103 80	102 70	101 45	101 53	101 95	102 12	102 70
3887	116 599.860	3 % Amortissable	3	3 ..	3 ..	3 ..	100 50	99 90	101 60	101 ..	100 10	100 22	100 65	100 47	101 ..
6790	237.638.399	3 ½ % 1894 (anc. 4 ½) ..	4 50	3 50	3 50	3 50	3 50	107 60	104 50	107 ..	106 70	104 20	104 07	104 37	104 67	104 67
25878	810.280.174	Tunis 3 % 1892 (gar. France. Cpt Annam et Tonkin 2 1/2 0/0 (gar. France) .. Term. Compt.	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	502 50	498 ..	505 ..	501 ..	491 ..	493 25	495 ..	497 ..	498 ..
392.096	obl. de 500 fr.	Madagascar 2 ½ % 1892 (gar. France. Cpt Indo-Chine 3 1/2 0/0 ..)	2 50	2 50	90 50	93 50	91	85 60	87 75	87 ..	87 ..
905.390	obl. de 100 fr.		2 50	2 50	..	460 ..	90 50	..	85 75	457 ..	457 ..	456 50
39.782	obl. de 500 fr.		2 50	2 50
110 000	500 200		2 50	2 50
VILLE DE PARIS (COMPTANT)																
471.242	500 500	1865 4 %	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	565 ..	580 ..	579 ..	562 ..	556 ..	555 25	556 50	558 ..	559 50
334.161	400 400	1869 3 %	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	432 50	439 ..	438 ..	430 ..	429 ..	426 ..	421 25	425 ..	425 ..
4114280	400 400	1871 3 % quarts	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	420 ..	428 ..	424 ..	420 ..	408 ..	409 ..	409 ..	410 ..	410 ..
461.547	500 500	1875 4 %	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	585 ..	584 ..	587 ..	576 ..	565 ..	565 ..	564 ..	565 ..	565 ..
239.012	500 500	1876 4 %	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	565 ..	584 ..	587 ..	576 ..	566 ..	565 ..	564 ..	563 25	572 ..
588.235	400 265	1892 2 ½ % quarts	10 ..	10 ..	10 ..	10 ..	10 ..	382 50	386 ..	392 ..	390 ..	388 ..	389 ..	390 75	390 ..	391 50
176.250	400 400	1894-96 2 ½ % quarts	2 50	2 50	2 50	2 50	2 50	394 ..	394 ..	398 ..	398 ..	397 25	394 ..	396 ..	399 ..	396 ..
689.672	500 500	1898 2 % quarts	398 ..	398 ..	398 ..	398 ..	397 25	394 ..	396 ..	399 ..	396 ..
162.115	400 400	Ville de Marseille 1877 3 %	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	410 ..	411 ..	412 ..	408 ..	404 25	405 50	406 ..	405 ..	409 50
OBLIGAT. FONCIÈRES (AU COMPTANT)																
859.650	500 500	Municipales 1879 2 60 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	13 ..	502 50	504 ..	501 ..	500 ..	497 ..	496 50	496 75	497 ..	497 ..
1547548	500 500	Foncières 1879 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	500 ..	501 ..	503 ..	502 ..	500 ..	500 ..	500 ..	501 ..	501 ..
864.747	500 500	Municipales 1880 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	500 ..	502 ..	504 ..	502 ..	498 ..	498 ..	499 ..	499 75	499 50
1782552	500 500	Foncières 1883 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	467 50	465 ..	477 ..	472 ..	453 ..	455 ..	456 ..	460 ..	459 ..
987.447	500 500	— 1885 2 80 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	500 ..	500 ..	503 ..	502 ..	495 ..	494 50	494 ..	494 ..	494 ..
978.548	400 400	— 5 ^{mes}	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	500 ..	500 ..	503 ..	502 ..	495 ..	494 50	494 ..	494 ..	494 ..
995.401	500 500	Communes 1891 3 %	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	396 25	399 ..	402 ..	401 ..	397 ..	399 ..	399 ..	397 75	399 ..
439.440	500 390	— 1892 3 % lib.	16 ..	16 ..	16 ..	16 ..	15 ..	507 50	506 ..	512 ..	506 ..	495 ..	494 50	494 ..	495 ..	495 ..
225.392	200 100	Foncières 1895 2 80 %	14 ..	14 ..	14 ..	490 ..	482 ..	490 ..	491 ..	492 ..	491 50	491 ..	491 ..	491 ..
148.631	200 100	Bons de 100 fr. 1887	75 ..	69 ..	58 ..	57 ..	53 50	53 25	54 ..	54 ..	56 ..
1096354	1000 500	— 1888	72 50	60 ..	55 ..	53 50	51 ..	50 25	51 ..	51 ..	51 ..
185.212	500 500	Banque hypot. de France	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	585 ..	555 ..	610 ..	627 ..	610 25	610 ..	610 ..	610 ..	613 ..
		— 1881	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	465 ..	465 ..	469 ..	465 ..	457 50	455 ..	457 75	458 25	459 25
SOC. DE CRÉDIT FRANÇ. (ACTIONS A TERME)																
182.500	1000 1000	Banque de France nom.	129 ..	117 70	107 29	119 79	113 54	3575 ..	3600 ..	3750 ..	3560 ..	3885 ..	3800 ..	3785 ..	3845 ..	3815 ..
125.000	500 500	B. de Paris et des Pays Bas	30 ..	35 ..	40 ..	45 ..	50 ..	822 50	850 ..	882 ..	852 ..	932 ..	932 ..	938 ..	945 ..	979 ..
40.000	500 250	Banque Transatlantique	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	420 ..	405 ..	400 ..	440 ..	420 ..	420 ..	418 ..	468 ..	775 ..
30.000	500 500	Compagnie Algérienne	27 50	30 ..	31 ..	32 ..	33 ..	545 ..	607 ..	680 ..	730 ..	62 ..	770 ..	765 ..	768 ..	775 ..
206.000	500 500	Compt. Nat. d'Esc. de Paris	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	597 50	584 ..	577 ..	588 ..	590 ..	588 ..	594 ..	592 ..	602 ..
16.000	500 250	Crédit Algérien	27 50	27 50	27 50	27 50	30 ..	900 ..	900 ..	900 ..	900 ..	900 ..	900 ..	900 ..	900 ..	900 ..
60.000	500 250	Créd. Fonc. et Agr. d'Algér	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	417 50	422 ..	460 ..	460 ..	460 ..	460 ..	460 ..	460 ..	460 ..
341.000	500 500	Crédit Foncier de France	15 ..	14 ..	26 ..	26 ..	25 ..	900 ..	870 ..	890 ..	890 ..	890 ..	890 ..	890 ..	890 ..	890 ..
120.000	500 125	Crédit Ind. et Comm.	14 58	12 50	12 50	12 29	12 50	500 ..	566 ..	595 ..	600 ..	612 ..	612 ..	612 ..	615 ..	614 ..
400.000	500 500	Crédit Lyonnais	30 ..	30 50	34 ..	34 ..	35 ..	822 50	780 ..	780 ..	847 ..	847 ..	847 ..	847 ..	847 ..	847 ..
240.000	500 250	Société Générale	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	495 ..	509 ..	516 ..	516 ..	516 ..	516 ..	516 ..	516 ..	516 ..
130.000	100 100	B. Franç. de l'Afr. du Sud	120 ..	80 ..	80 ..	80 ..	81 50	80 ..	80 ..	80 ..	80 ..
80.000	500 500	Banque Internat. de Paris	25 ..	30 ..	35 ..	35 ..	35 ..	572 50	633 ..	650 ..	653 ..	530 ..	529 ..	542 ..	545 ..	565 ..
40.000	500 500	Banque Parisienne	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	430 ..	444 ..	447 ..	483 ..	480 ..	480 ..	489 ..	485 ..	488 ..
40.000	500 500	Banque de l'Algérie	53 22	40 10	32 04	19 01	16 ..	735 ..	735 ..	735 ..	735 ..	790 ..	780 ..	780 ..	775 ..	800 ..
CH. DE FER FRANÇAIS (ACT. ET OBL. AU COMPTANT)																
58.748	600 500	Act. Bône-Guelma	30 ..	30 ..	30 ..	30 ..	30 ..	715 ..	730 ..	790 ..	790 ..	770 ..	770 ..	762 50	770 ..	770 ..
364.407	500 500	Obl. — 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	170 ..	170 ..	170 ..	170 ..	165 ..	161 ..	168 ..	168 ..	166 50
60.000	500 250	Act. Départementaux ..	17 50	17 50	17 50	17 50	17 50	45 ..	45 ..	45 ..	45 ..	400 ..	400 ..	400 ..	400 ..	400 ..
65.307	500 500	Obl. — 3 % titres bleus	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	145 ..	151 ..	164 ..	165 ..	162 ..	165 ..	165 ..	165 ..	163 ..
64.891	500 500	— 3 % titres rouges	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	147 50	152 ..	166 ..	167 ..	165 ..	165 ..	165 ..	165 ..	165 ..
161.573	500 500	— Economiques 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	140 ..	149 ..	167 ..	167 ..	165 ..	165 ..	165 ..	165 ..	165 ..
497.730	500 500	Act. Est-Algérien	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	612 50	650 ..	720 ..	725 ..	725 ..	725 ..	725 ..	725 ..	725 ..
497.538	500 500	Obl. — 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	145 50	161 ..	172 ..	172 ..	172 ..	172 ..	172 ..	172 ..	172 ..
521.800	500 500	Act. Est. — 3 %	35 50	35 50	35 50	35 50	35 50	960 ..	957 ..	1030 ..	1095 ..	1041 ..	1042 ..	1045 ..	1045 ..	1048 ..
62.200	— de jouiss.	15 50	15 50	15 50	15 50	15 50	125 ..	125 ..	125 ..	125 ..	125 ..	125 ..	125 ..	125 ..	125 ..
1986440	500 500	Obl. — 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	170 ..	171 ..	179 ..	176 ..	170 ..	167 25	169 50	170 ..	170 50
1885040	500 500	— 3 % nouv.	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	170 ..	176 ..	188 ..	188 ..	180 ..	173 50	172 ..	175 ..	175 50
154.330	500 500	— Gr. Ceint. de Paris 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	177 50	176 ..	182 ..	182 ..	174 ..	174 ..	174 ..	174 ..	174 ..
800.000	500 500	Act. Lyon	55 ..	55 ..	55 ..	55 ..	55 ..	1485 ..	1557 ..	1740 ..	1916 ..	1874 ..	1876 ..	1906 ..	1920 ..	1927 ..
213.885	500 500	Obl. — 3 % 1855	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	172 ..	182 ..	187 ..	187 ..	170 50	170 ..	169 50	173 25	172 ..
1409770	500 500	— 3 % fusion anc.	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	175 ..	182 ..	187 ..	187 ..	170 50	170 ..	169 50	173 25	172 ..
4915698	500 500	— 3 % fusion nouv.	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	171 25	177 ..	183 ..	183 ..	170 50	170 ..	169 50	173 25	172 ..
72.098	500 500	— 2 ½ %	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50
239.093	500 500	Act. Midi	50 ..	50 ..	50 ..	50 ..	50 ..	1347 50	1318 ..	1375 ..	1382 ..	1385 ..	1392 ..	1401 ..	1410 ..	1420 ..
2567547	500 500	Obl. — 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	172 50	180 ..	183 ..	181 ..	167 ..	169 50	170 ..	171 50	172 50
541.221	500 500	— 3 % nouv.	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	170 ..	176 ..	182 ..	182 ..	170 ..	172 ..	173 ..	175 50	175 50
509.269	400 400	Act. Nord	64 ..	62 ..	62 ..	62 ..	64 ..	1847 50	1834 ..	1975 ..	2197 ..	2075 ..	2075 ..	2106 ..	2115 ..	2129 ..
3068442	500 500	Obl. — 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	187 50	189 ..	194 ..	194 ..	186 ..	186 ..	185 50	186 ..	186 ..
132.345	500 500	— 3 % nouv.	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	187 50	189 ..	194 ..	194 ..	186 ..	186 ..	185 50	186 ..	186 ..
90.166	500 500	— 2 ½ % J. avril et oct.	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50
143.529	500 500	— Nord-Est franç. 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	177 50	175 ..	180 ..	180 ..	175 ..	172 ..	169 ..	171 50	174 ..
50																

ALLEMAGNE

LA SITUATION

Berlin, 1^{er} février 1899.

Le Marché monétaire. — Le Travail des Banques. — Les Conditions de l'Industrie en Allemagne. — Les nouvelles Fondations en 1898. — Extension en Orient. — L'Émigration allemande.

La situation des marchés financiers est toujours bonne à cause de l'amélioration ininterrompue des conditions du marché monétaire. Le bruit court depuis hier que le Conseil d'administration de la *Reichsbank* est décidé à abaisser le taux de l'escompte de la Banque, dès les premiers jours de février. L'encaisse de la Banque Impériale est plus considérable qu'on n'aurait prévu, et la prochaine émission d'un nouvel emprunt de consolidés prussiens exige qu'on abaisse le taux de l'argent. A côté de cette émission d'Etat, on verra, en février, un nombre considérable d'émissions industrielles, ce qui fait bien augurer de l'activité du travail des Banques privées, au moins pendant le premier trimestre de l'année. Et cela, sans faire entrer en compte toutes les augmentations du capital social des banques qui ont déjà annoncé ces opérations, au premier rang desquelles on cite la *Dresdnerbank* et la *Mitteldeutschebank*. Toutes ces élévations de capital de banques sont invariablement motivées par une plus grande participation de ces établissements financiers aux grandes industries, surtout exotiques.

M. Cor, consul général de France, à Hambourg, nous communique un travail d'analyse qu'il a fait sur les causes qui ont amené la *Reichsbank* à élever, il y a peu de temps, le taux de son escompte à 6 0/0 : Ce sont, dit-il, à côté des appels assez importants émanant de la propriété rurale, l'énorme besoin de capitaux qui se fait sentir dans les sphères de la grande industrie. Et, ajoute-t-il, ce qui l'a surtout frappé dans son enquête, c'est la tendance de l'industrie allemande à réunir de grands capitaux pour un travail commun. Et il donne ces exemples : « En 1893, dans un seul Etat secondaire, la Saxe, on a vu se former 35 nouvelles Compagnies par actions, possédant 52 millions de capital. De ces 52 millions, 19 provenaient de deux Banques. A Berlin et à Nuremberg, il avait un instant été question de créer, à l'aide de quatre grandes Compagnies d'électricité un « ring », qui, possédant 226 millions de marks, espérait dominer le marché. Cette tentative a échoué, mais elle n'en est pas moins un symptôme significatif de la tendance des grands capitaux à se grouper et à absorber les petits ; elle est en outre une preuve de l'état florissant de l'industrie allemande.

J'intercale ici une statistique fournie par le *Deutsche Economist* : en 1898, on a créé, en Allemagne, 329 nouvelles Sociétés par actions, d'un capital total de 46.366 millions marks. En 1897, on n'avait eu à enregistrer que 254 fondations, d'un capital total de 380 millions de marks.

L'enquête de M. Cor sur le développement de l'industrie et de l'exportation allemandes, l'a amené à signaler un autre fait important : les efforts de la Compagnie de navigation *Deutsche Levante Linie* pour créer aux nationaux allemands, du trafic et des débouchés, en Orient. Cette Compagnie a conclu des traités avec toutes les lignes de chemins de fer pour assurer des transports directs et à prix réduits jusqu'à tous ses embarcadères. Elle a constitué un Syndicat d'exportation en Asie Mineure et en Turquie, à la tête duquel se trouveraient un grand nombre de fabricants notables. Enfin, il serait question d'adresser au Gouvernement une requête à l'effet d'obtenir que les lignes de la *Deutsche Levante Linie* sur la Palestine et la Syrie soient dotées d'une subvention. On ajoute que le Ministère des affaires étrangères se montrerait disposé à instituer des attachés commerciaux auprès de certains consulats (Constantinople, New-York, Buenos-Ayres).

En même temps que son transit maritime, l'Allemagne voit augmenter, d'année en année, le mouve-

ment d'émigration, allemande et étrangère, qui se fait par les ports de l'Empire. Il est sorti par ces ports (Brême, Hambourg, Stettin, etc.) pendant l'année 1898, 17.173 Allemands et 83.805 nationaux d'autres pays, ce qui est, surtout pour les derniers, un total en forte plus-value sur tous les précédents. Il est à noter, cependant, comme constatation défavorable, que plus des neuf dixièmes de cette émigration se sont portés vers l'Amérique et que les colonies allemandes n'attirent que fort peu de colons.

Une nouvelle financière de la dernière heure :

L'Empire et la Prusse ont vendu à la Banque Allemande de Berlin 125 millions de marks de consolidés prussiens 3 0/0 et 75 millions de marks de l'emprunt d'Empire à 3 0/0. La souscription aura lieu prochainement à un cours qui sera agréé par l'Administration financière de l'Empire et le Ministre des finances de Prusse.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE DE L'EMPIRE

	1899		1898	
	23 janv.	31.12 janv.	25 janv.	31.12 janv.
ACTIF (milliers de marks)				
Métal et or en lingots.....	852.430	+ 42.181	915.157	+ 32.165
Billets du Trésor.....	21.431	+ 2.389	19.770	+ 1.435
Billets d'autres banques.....	1.412	+ 3.480	13.710	+ 327
Lettres de change.....	630.328	+ 43.080	564.395	+ 18.252
Prêts sur titres.....	74.133	+ 15.954	82.212	+ 25.976
Valeurs.....	14.583	+ 9.897	7.665	+ 9.592
Divers.....	117.122	+ 12.402	118.932	+ 9.151
PASSIF (milliers de marks)				
Capital social.....	120.000	non mod.	120.000	non mod.
Réserve.....	30.000	non mod.	30.000	non mod.
Circulation de billets.....	1.097.016	+ 74.702	1.096.275	+ 55.626
Autres engagements à vue.....	436.247	+ 31.457	443.397	+ 43.234
Divers.....	38.226	+ 3.002	32.189	+ 596

Comparaison avec 1898 et 1897

Stock métallique				Lettres de change et prêts sur titres			
	1897	1898	1899		1897	1898	1899
1 ^{er} janv....	804,5	826,6	752,3	1 ^{er} janv....	993,6	941,4	1051,4
7 — ...	824,7	818,5	779,8	7 — ...	938,9	800,6	855,2
15 — ...	856,6	881,0	810,3	15 — ...	742,6	690,8	763,5
23 — ...	885,1	915,2	852,5	23 — ...	700,6	646,6	704,3
30 — ...	878,0	913,4	...	30 — ...	713,0	656,4	...
Circulation				Réserve de billets			
	1897	1898	1899		1897	1898	1899
1 ^{er} janv....	1257,9	1320,0	1357,4	1 ^{er} janv....	-134,2	-172,3	-289,9
7 — ...	1178,6	1233,1	1240,8	7 — ...	-31,4	-60,7	-147,0
15 — ...	1094,7	1151,9	1171,7	15 — ...	88,5	56,7	-33,7
23 — ...	1040,7	1096,3	1097,1	23 — ...	163,2	145,7	81,8
30 — ...	1049,5	1090,8	...	30 — ...	153,5	148,2	...

Les Impôts de Bourse. — Le rendement des impôts de Bourse pendant le mois de décembre dernier, accuse une petite diminution par rapport à décembre 1897. Le rendement du Timbre est en moins-value de 76.261 M.; mais l'impôt sur les opérations en plus-value de 3.814 M. Depuis le commencement de l'exercice courant, l'impôt du Timbre accuse une plus-value de 3.086.054 M. et l'impôt sur les opérations de Bourse une moins-value de 992.088 M.

Impôt	1898-99	1897-98	1896-97
sur les opérations	M.	M.	M.
Avril.....	1.139.382	949.248	1.248.054
Mai.....	1.278.211	1.166.322	1.182.444
Juin.....	1.026.166	1.136.836	1.107.402
Juillet.....	911.877	1.179.109	1.089.482
Août.....	949.577	1.103.402	987.366
Septembre.....	983.299	1.067.321	1.179.040
Octobre.....	952.186	1.599.305	1.044.811
Novembre.....	939.405	904.412	846.093
Décembre.....	995.123	992.309	936.725
	9.176.226	10.093.316	
Janvier.....	1.343.454	1.308.767
Février.....	1.143.097	1.278.120
Mars.....	1.141.207	1.052.263
	13.726.072	13.260.567

Impôt sur les effets	1898-99 M.	1897-98 M.	1896-97 M.
Avril.....	2.753.434	826.820	1.630.744
Mai.....	1.527.457	1.619.654	1.095.696
Juin.....	1.713.668	1.208.562	1.577.266
Juillet.....	1.859.865	2.200.819	1.392.867
Août.....	1.224.197	1.190.988	1.206.823
Septembre.....	1.701.844	1.215.919	1.275.039
Octobre.....	1.086.346	1.090.180	908.887
Novembre.....	1.387.936	739.535	834.168
Décembre.....	995.900	1.072.116	1.155.243
	14.250.647	11.164.593	
Janvier.....		1.133.608	1.844.835
Février.....		856.491	1.163.914
Mars.....		2.008.669	981.094
		15.163.361	15.066.576

Courrier de la Bourse de Berlin

Berlin, le 2 février 1899.

Les affaires sont rares, mais les tendances restent fermes et les dispositions d'achat sont soutenues par une abondance de numéraire. Les actions des Banques sont surtout demandées; les valeurs industrielles quoique encore recherchées ne viennent qu'en seconde ligne.

Les fonds d'Etat allemands et étrangers restent fermes.

On a coté la Disconto, 202 30; l'Italien, 94 40; les Lombards, 32 40; le Mobilier Autrichien, 226 40; l'Extérieure, 53 10. Clôture calme.

ANGLETERRE

LA SITUATION

Londres, 1^{er} février 1899.

Discours politiques. — Le Banquet de la Chambre de Commerce française. — Discours de M. Cambon. — La France et l'Italie. — Le Marché. — Statistique du Banker's Magazine. — Les Trades-Unions.

Si nous avons besoin de prouver qu'un changement s'est produit dans l'orientation de la politique anglaise, il nous suffirait de signaler les nombreux discours que les principaux hommes politiques prononcent depuis quelque temps devant leurs électeurs.

Tous cherchent à commenter les derniers événements, et tous se trouvent ainsi amenés à s'expliquer sur la question de l'impérialisme. Nous avons eu, ainsi, cette semaine les discours de MM. Asquith, Balfour et Chamberlain, et nous nous disposions à analyser les arguments qu'ils contiennent, mais nous pensons que mieux vaut s'arrêter sur les déclarations faites hier au banquet de la Chambre de Commerce française par M. Cambon, le nouvel ambassadeur français.

Le président de la Chambre, M. Duché, a tenu à célébrer les louanges de la liberté commerciale et à souhaiter que l'« intelligence et le génie des Français leur permettent de se délivrer graduellement des entraves protectionnistes. »

M. Cambon a su répondre avec beaucoup d'à-propos et rappeler à ceux qui l'écoutaient que les intérêts de la France et de l'Angleterre ne sont pas les mêmes; que l'une étant une nation essentiellement commerçante, et l'autre une nation plus particulièrement agricole, leur politique ne peut être placée sur des bases identiques.

Les intérêts des nations, a dit l'orateur, doivent avoir pour limites ceux des nations voisines et une entente mutuelle fondée sur l'intelligence de ces intérêts et sur le respect de la dignité d'autrui peut, seule, régler les relations des nations civilisées.

Les questions d'intérêts extérieurs sont souvent dominées par des intérêts intérieurs. Une nation commerçante comme l'Angleterre et une nation agricole comme la France ne peuvent se placer au même point de vue.

Chercher les limites entre les intérêts des nations, les déterminer avec équité, créer l'harmonie là où des vues étroites ou égoïstes créeraient des conflits, telle doit être la

tâche de tous ceux qui ont une part de responsabilité dans la direction des affaires publiques. En se donnant à cette tâche, bien plus qu'en recherchant des armements perfectionnés, ils contribueront à sauvegarder la paix du monde, et à assurer l'avenir du genre humain.

Il importe que l'opinion dans chaque pays, l'opinion souveraine, maîtresse des Gouvernements et des Parlements, se pénétre de ces vérités élémentaires. C'est en s'éclairant, c'est en s'appuyant sur elle qu'on peut trouver la mesure grâce à laquelle de communes ententes peuvent s'établir, car l'opinion seule peut donner, à ceux qui représentent les nations, la force nécessaire pour triompher des passions et des intérêts particuliers.

L'ambassadeur a terminé en disant que les commerçants, les industriels doivent agir sur l'esprit public en Angleterre, dont l'esprit d'initiative et l'énergie frappent tous ceux qui étudient ce pays, et en France, dont personne n'a jamais pu mesurer les ressources, dont les réserves de travail et de courage sont immenses et ont, plus d'une fois, étonné le monde.

Ce discours, dont je ne peux vous donner qu'une bien courte analyse, a été très applaudi.

Un incident très favorablement commenté a été la présence au banquet de l'ambassadeur d'Italie, qui a profité du vote, par la Chambre italienne, de l'accord commercial avec la France pour prononcer des paroles très amicales :

« Je ne saurais, a-t-il dit, comprendre que des échanges suivis n'amenassent pas un échange d'idées, de confiance, d'amitié et de solidarité entre les deux peuples. Un vent amical a balayé les nuages. Oublions donc le passé, puisque le soleil respire. L'horizon politique nous rassure; entreprenons un labeur également profitable à tous. »

Le Marché a été bien impressionné par l'amélioration constatée dans la situation politique et comme, d'autre part, on a signalé la continuation de la détente monétaire, les affaires ont pris une ampleur qu'elles n'avaient pas eue depuis longtemps. Les demandes se sont généralisées et, de l'avis unanime, nous nous trouvons au début d'une campagne d'affaires.

La *Banker's Magazine* constate qu'en janvier, les 325 valeurs dont il suit les variations ont bénéficié d'une plus-value totale de 27.000.000 de liv. st. : elles représentaient en fin décembre un capital de 3 milliards 241.219.000 liv. st.; et en fin janvier, un capital de 3.268.479.000 liv. st. Notre confrère constate que la reprise a commencé à se manifester sur les groupes des valeurs de chemins de fer américains et que, tout en s'y maintenant, elle a gagné d'autres compartiments.

Les titres de première catégorie ont commencé, eux aussi, à prendre part au mouvement; les chemins de fer anglais ont montré de la fermeté, grâce à la perspective des dividendes possibles, et les actions des mines d'or ont entrepris une progression qui, espérons-le, ne nous rappellera pas le boom de 1895.

Les trades-unionistes, réunis en Congrès extraordinaire, ont résolu de former une Fédération en vue de faire contrepoids à la Fédération des patrons. Le but de cette Fédération est d'établir la solidarité financière de toutes les Trades-Unions en cas de grève et de résister ainsi à la Fédération des patrons. Ce n'est pas la première fois qu'une tentative semblable est faite et l'on ne croit pas que celle-ci soit plus heureuse que les précédentes.

Informations Économiques et Financières

Les Tramways dans le Royaume-Uni. — Les statistiques officielles constatent qu'au 30 juin 1898, la dépense de capital nécessitée par les entreprises de tramways dans le Royaume-Uni s'élevait à 16.492.869 liv. st., dont 6.116.637 livres st. pour les lignes appartenant à des autorités locales, et 10.376.232 liv. st. pour les lignes appartenant à des Compagnies privées. Il y a eu une augmentation de 33 milles dans l'étendue des tramways par rapport à 1897, et le nombre des voyageurs transportés a été de 858.485.542, au lieu de 788.599.669 en 1896-97. Les recettes brutes ont augmenté de 324.533 liv. st., mais il y a eu un accroissement de 309.451 liv. sterling dans le prix d'exploitation, en sorte que l'augmentation de bénéfice net n'a été que de 15.082 liv. st.

Voici le détail de la situation :

Année terminée le 30 juin 98	Angleterre	Ecosse	Irlande	Royaume- Uni
Longueur des lignes :	(Milles)			
1898.....	835	104	126	1.064
1897.....	812	98	121	1.031
Augment. .	23	5	5	33
Nombre des voyageurs :				
1898.....	64.812.254	147.248.021	56.425.267	858.485.542
1897.....	595.634.734	139.818.022	53.116.913	788.569.669
Augment. .	59.177.520	7.429.999	3.308.354	69.916.873
Capital :	(Livres sterling)			
1898.....	12.434.688	2.365.796	1.692.385	16.492.869
1897.....	11.301.473	1.988.009	1.575.628	14.865.110
Augment. .	1.133.215	377.787	116.757	1.627.759
Recettes brutes :				
1898.....	3.634.064	596.614	329.448	4.560.126
1897.....	3.340.843	573.863	320.887	4.235.593
Augment. .	293.221	22.751	8.561	309.451
Frais d'exploitation :				
1898.....	2.838.244	437.331	232.320	3.507.895
1897.....	2.543.443	429.576	225.425	3.198.444
Augment. .	294.801	7.755	6.895	324.533
Recettes nettes :				
1898.....	795.820	159.283	97.128	1.052.231
1897.....	797.430	144.287	95.462	1.037.149
Différence .	- 1.530	+ 14.996	+ 1.666	+ 15.082
% des recettes nettes ou capital :				
1898.....	6 40	6 73	5 74	6 38
1897.....	7 00	7 26	6 06	6 98
Diminution	0 60	0 53	0 32	0 60

BILAN DE LA BANQUE D'ANGLETERRE

2 février 1899

Département des opérations d'émission.

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Billets créés.....	47 636.000	Dettes fixes de l'Etat...	11.015.000
		Rentes immobilisées...	5.785.000
		Or monnayé et lingots	30 836.000
Total.....	47.636.000	Total.....	47.636.000

Département des opérations de banque

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Capital social.....	14.553.000	Rentes disponibles (à la Banque).....	13.387.000
Réserve et profits et pertes.....	3.468.000	Portefeuille et avances	32 208.000
Trésor et administration publique.....	9 701.000	Billets en réserve.....	20 830.000
Comptes particuliers..	40.713.000	Or et argent monnayés	2.139.000
Billets à sept jours, etc.	129.000		
Total.....	68.561.000	Total.....	68.561.000

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque d'Angleterre (Milliers de liv. st.)

DATE	Or monnayé et lingots	Circulation (excepté les billets à 7 jours)	DÉPÔTS	Dispon. du dép. des opérations de Banque	RÉSERVE	Proportion de la réserve aux engagements	Taux de l'es.
						%	%
27 oct.	31 609	27 170	43 544	40 116	21 239	48 3/4	2 1/2
3 nov.	31 872	27 572	42 305	39 015	21 100	46 3/4	3
10 "	32 020	27 393	40 535	38 837	21 517	53 1/16	"
17 "	32 439	27 043	41 050	36 634	22 196	54 1/16	4
24 "	32 977	26 762	42 012	36 809	23 015	54 3/4	"
1 ^{re} déc.	32 190	27 171	43 895	39 830	21 819	49 1/2	"
8 "	31 251	27 182	40 998	37 962	20 869	50 3/4	"
15 "	30 989	26 940	41 194	38 153	20 840	50 1/2	"
22 "	30 590	27 420	41 469	39 281	19 970	48 3/4	"
29 "	29 338	27 306	43 410	42 361	18 832	43 3/4	"
5 janv.	30 341	27 752	49 205	47 741	19 389	39 3/8	"
12 "	30 981	27 722	49 204	47 233	20 079	40 1/4	"
19 "	31 969	26 666	49 119	45 119	22 103	45	3 1/2
26 "	32 683	26 469	50 024	45 129	23 023	46	"
2 fév.	32 975	26 806	50 414	45 595	22 969	45 1/2	3

Le Canal de Manchester. — Les recettes du trafic du canal maritime de Manchester, pendant l'année 1898, ont

atteint 235.278 liv. st., au lieu de 204.414 liv. st. en 1897, soit une augmentation de 30.864 liv. st. Les recettes de décembre ont été de 24.788 liv. st., au lieu de 19.259 liv. st. Les résultats du dernier semestre de l'année entrent pour les deux tiers dans l'augmentation de l'année. Le premier semestre a donné 106.695 liv. st., au lieu de 97.340 liv. st.; le second, 128.583 liv. st., au lieu de 107.084 liv. st. Les recettes constatées depuis l'ouverture du canal sont les suivantes :

	Liv. st.
1894.....	94.656
1895.....	136.779
1896.....	179.834
1897.....	204.414
1898.....	235.278

Mouvement des Passagers entre l'Angleterre et le Continent. — Les statistiques publiées sur le mouvement des passagers entre l'Angleterre et le Continent montrent que ce mouvement a été fort actif pendant les trois premiers trimestres de 1898. Par contre, le dernier trimestre a enregistré un ralentissement dû aux mauvais temps et les services partant de Douvres ont particulièrement souffert.

Le tableau suivant donne le nombre des passagers transportés entre Douvres et Calais; Folkestone et Boulogne; Newhaven et Dieppe; Douvres et Ostende. En 1898, la première de ces lignes a enregistré une augmentation de 9.590 passagers ou 3.6 0/0; la seconde, de 22.421 ou 20 0/0; la troisième, de 3.243 ou 2 0/0, et la quatrième, une diminution de 9.434 ou 7 1/2 0/0. Il faut constater que, pour cette dernière, le mouvement de 1897 avait bénéficié de l'impulsion donnée par l'Exposition de Bruxelles.

Les chiffres de Folkestone à Boulogne doivent leur augmentation aux voyages de plaisir à Boulogne :

Années	Calais	Boulogne	Dieppe	Ostende
1895.....	249.435	100.847	153.320	115.601
1896.....	265.600	89.405	165.238	119.746
1897.....	266.816	111.048	164.190	126.130
1898.....	276.406	133.469	167.433	166.696

Courrier de la Bourse de Londres

Londres, 2 février 1899.

La situation politique s'est assez améliorée pour donner une forte impulsion aux spéculateurs; pendant toute la semaine, les transactions ont été fort actives; elles ont reçu aujourd'hui une nouvelle impulsion par l'abaissement à 3 0/0 du taux d'escompte de la Banque.

Le groupe international s'est particulièrement ressenti de ces dispositions, mais les valeurs de première catégorie ont participé, elles aussi, au mouvement.

Les Consolidés sont fermes à 111 3/16.

Parmi les fonds internationaux, l'Extérieure d'Espagne poursuit sa progression à 53 1/2. L'Italien est à 93 1/4. Les fonds Ottomans sont fermes.

Le groupe des valeurs Sud-Américaines est fort bien tenu. Le Brésil à 63 1/2.

Les Chemins anglais ont une allure ferme.

Le groupe Chemins américains conserve des tendances actives.

Le Canadian Pacific est à 89 1/2, l'Erie à 15 3/4, le Northern Pacific à 83 1/2, la Philadelphie à 11 7/8, l'Atchison à 23 7/8, le Norfolk à 72 1/2.

AUTRICHE-HONGRIE

LA SITUATION

Vienne, 1^{er} février 1899.

La Situation politique et le Vote du Compromis. — Le Commerce extérieur en 1898. — Les Marchés financier et monétaire. — Le Renouvellement des Traités de Commerce.

Ni la crise autrichienne ni la crise hongroise ne sont encore conjurées et le vote du Compromis paraît encore plus éloigné que jamais. A Buda-Pest, le voyage que le Ministre des finances, docteur Lukacs, vient de faire à Vienne fait l'objet de toutes les conversations ici. Officiellement, le docteur Lukacs s'est rendu dans

la capitale de l'empire pour soumettre à l'approbation de la Couronne le projet de loi relatif au compromis, projet définitivement arrêté. Au fond, ce voyage pourrait bien cacher des choses politiques très importantes. Une des raisons de ce voyage serait, en effet, la position qu'il convient au Gouvernement de prendre vis-à-vis de l'opposition. En outre, le bruit court à Vienne que l'Empereur avait l'intention de confier au docteur Lukacs la présidence du Conseil du Ministère hongrois.

D'autre part, les chefs de l'opposition à la Chambre hongroise ont fait savoir au Gouvernement: que l'opposition est prête à cesser l'obstruction; elle n'empêchera pas la constitution du bureau de la Chambre; elle votera un compromis provisoire de six mois ou d'un an ou le laissera voter par la majorité gouvernementale; elle laissera voter également le Compromis définitif sur la base d'une disposition indépendante du Parlement hongrois.

Elle consentira à une revision du règlement de la Chambre. L'opposition s'engage à ne pas empêcher le vote du budget provisoire sous le ministère Banffy.

En retour, elle exigera une déclaration venant d'une source autorisée et promettant la liberté des élections.

Sera-ce l'apaisement et le retour du jeu régulier de la vie publique? Personne n'ose encore l'espérer.

Le Gouvernement vient de publier en bloc, sans détails, les principaux chiffres du commerce extérieur de l'Autriche-Hongrie, pendant l'année 1898.

L'importation totale de l'année s'est élevée à 107 millions de quintaux, contre 94.9 millions pendant l'année 1897. 71 millions de quintaux proviennent de l'Allemagne; 3.5 millions de la Grande-Bretagne; 0.3 millions de la France; 5.0 millions de l'Italie; 7.0 millions de la Russie; 0.2 millions de la Suisse; 8.5 millions de la Roumanie; 1.0 million de la Serbie; 10 millions des autres Etats.

L'exportation totale s'est élevée, en 1898, à 166.2 millions de quintaux, contre 153.6 millions en 1897. 132 millions ont été exportés en Allemagne; 3.3 millions en Grande-Bretagne; 2.2 millions en France; 7.6 millions en Italie; 2.9 millions en Suisse; 4.2 millions en Roumanie; 1.2 million en Serbie; 6.5 millions de quintaux ont été exportés dans les autres Etats. Il est impossible de rien conclure de ces chiffres avant qu'on en connaisse les détails. Tels qu'ils sont, ils tendent à présenter sous un jour assez favorable une situation qui, au su de tous, se présente, en réalité, comme assez sombre. D'ailleurs, il ressort des chiffres provisoires de la valeur, que la progression des exportations reste inférieure à l'augmentation des importations.

Ces chiffres provisoires sont :

Exportations... 808.800.000 fl. (+ 72.600.000)
Importations... 830.900.000 fl. (+ 75.600.000)

L'excédent des entrées sur les sorties ressort à 22.100.000 florins. C'est un gros total. Il provient des achats de blés à l'étranger. En 1896, le bilan enregistrait encore un solde actif de 68 millions de florins; en 1897, il se trouvait réduit à 11 millions; en 1898, il est changé en solde passif de 22 millions de florins.

La situation générale des marchés financiers reste bonne depuis le commencement de l'année, bien que les conditions du marché monétaire soient moins satisfaisantes. On a constaté pas mal d'exportations d'or, principalement pour la France. Aussi, est-on généralement d'avis que la Banque Austro-Hongroise ne diminuera, que dans un avenir assez éloigné, le taux de son escompte.

Le dernier bilan a révélé une diminution de 6 millions et demi de florins sur le stock métallique. Cette diminution, venant à la suite de retraits d'or pour le compte des places étrangères, est une circonstance fort défavorable à l'abaissement du taux de l'escompte.

Une communication du Ministre autrichien du commerce apprend qu'on travaille activement aux préparatifs nécessaires pour le renouvellement des traités

de commerce. On dresse, tout d'abord, une statistique du travail annuel avec les divers Etats européens. L'on s'occupe en même temps de la revision du tarif autonome, qui a besoin d'être remanié.

Informations Économiques et Financières

Les Chemins de fer du Sud de l'Autriche. — On annonce l'émission prochaine d'obligations 3 1/2 0/0 de la Compagnie des Chemins de fer Sud de l'Autriche (Lombards) pour un montant de 25 millions de marks. Le surplus de l'emprunt, qui est de 40 millions de marks, serait réservé aux amortissements des futurs exercices.

La Production vinicole en Bosnie et Herzégovine. — Malgré l'abolition d'une taxe de 10 0/0 sur le vin et la suppression de la dime, la production vinicole est passée, dans l'espace de cinq ans, de 74.855 quintaux métriques de raisins à 32.941 q. m.; elle a donc baissé de 56 0/0 environ.

L'état de gêne des paysans en Bosnie et en Herzégovine ne leur permet pas de lutter contre le développement du peronospora, qui ravage les rares vignobles du territoire.

La *Landesregierung* vient de publier une ordonnance par laquelle tous les propriétaires de vignes sont tenus, sous peine d'amende variant de 1 à 20 florins, et d'emprisonnement de un à quatre jours, dès l'apparition du peronospora dans la contrée qu'ils habitent, de pratiquer, avant la floraison de la vigne, l'arrosage avec une solution au sulfate de cuivre contenant 2 0/0 de chaux.

La Production minière de la Hongrie en 1897. — Une publication sur les conditions de la métallurgie en Hongrie, pendant l'année 1897, donne la statistique suivante de la production minière. Il constate en commençant que le rendement total des mines est évalué à 43.205.243 florins.

Voici les détails :

	Production	Valeur en florins
Or	Kgs 3.067	5.030.228
Argent	Kgs 26.789	1.536.607
Cuivre	Qx 2.131	113.749
Plomb	» 25.267	358.465
Fer	» 426.966	164.095
Houille	» 38.633.113	12.052.229
Charbons	» 10.725.494	5.822.985
Briquettes	» 270.220	216.203
Cokes	» 72.189	68.572
Fer brut	» 4.205.030	14.478.163
Fer forgé	» 173.979	1.494.146
Antimoine	» 7.833	232.969
Minerai de fer exporté	» 4.714.201	1.748.638
Huile	» 30.570	160.136
Asphalte	» 190.009	1.900

Courrier de la Bourse de Vienne

Vienne, 1^{er} février 1899.

La tendance générale du Marché reste à la hausse. Les actions des banques, principalement de la *Länderbank*, enchainent le mouvement. Les actions de l'« Alpine » sont, après, les plus recherchées.

Les affaires, cependant, ne sont ni nombreuses ni suivies, et, à la fin de la séance, on constate un léger fléchissement.

On a coté le Mobilier Autrichien 360 ..; les Lombards, 70 70; la *Länderbank*, 246 ..; les Tabacs, 127 ..; les Chemins de fer Autrichiens, 362 50; l'Alpine, 235 50. Clôture ferme.

BELGIQUE

LA SITUATION

Bruxelles, 1^{er} février 1899.

La Situation du Marché

La bonne période continue. On est tout à la hausse. L'impulsion est donnée par la tenue très satisfaisante des fonds Espagnols; bien que l'on ne sache encore rien de précis du nouveau programme de M. Sagasta, on

montre une confiance absolue dans la restauration prochaine des finances Espagnoles. D'autre part, le change de Madrid sur Paris est en amélioration à 28 62 0/0.

La forte poussée du Brésil 4 0/0 est le résultat du vote relatif à l'affermage des chemins de fer. Le groupe Ottoman, longtemps immobile, s'est mis également à la hausse. Quant au Rio-Tinto, il acquiert une nouvelle plus-value fort importante par suite de l'excellente tenue du cuivre-métal.

Voici les cours de clôture à la date de ce jour : *Extérieure Espagnole* 53 3/12, *Saragosse* 189 1/2, *Cuba* 6 0/0 219 1/6, *Brésil* 4 0/0 62 3/16, *Lot du Congo* 91 1/2, *Rio-Tinto* 942, *Rente Italienne* 94, *Rente Portugaise* 23 80, *Turc C* 27 90, *Turc D* 23 50, *Banque Ottomane* 553, *Lot Turc* 113, *Varsovie-Vienne* *Jouissance* 454.

La situation est également bonne au comptant : la caractéristique de la dernière huitaine consiste dans le réveil des titres charbonniers, et dans un marché mouvementé des fonds Congolais qui, après s'être affaiblis par des réalisations de bénéfices, ont largement repris leur fermeté.

La *Rente* 3 0/0 continue à se relever, on traite la 1^{re} série, à 99 90; la 2^e, à 100 15 et la 3^e, à 100 07; mais ce progrès a été obtenu au préjudice du 2 1/2 ramené de 94 à 92. Les *Dettes indirectes* n'en ont pas été autrement influencées. Quant aux *Emprunts à primes*, ils sont peu travaillés, mais ils conservent, à peu de chose près, les cours précédents.

L'amélioration des *Obligations diverses* est beaucoup plus tangible, et des obligations des Chemins de fer, qui se sont redressées aux environs de 495, elle s'est étendue à celles des Tramways, parmi lesquelles nous citerons, dans les titres 4 0/0 : l'Entreprise de travaux, à 507; Belgrade, à 491; les Economiques, à 507; les Florentins, à 497 50; Kischinev, à 495; Turin, à 510. Dans les obligations industrielles : la Mutualité Industrielle s'inscrit à 594 50; Toula, à 502 50; Vézinaulnoye, à 478; les Ciments North, à 488.

Les actions des *Etablissements de crédit* sont largement traitées. La Banque Nationale a réduit de 1/2 0/0 le taux de son escompte, c'est la cause de son recul, à 2.875; la Part de Réserve, par contre, se relève à 2.300, par suite d'une meilleure tenue des valeurs charbonnières : Banque de Bruxelles, 782 50; action Crédit Général de Belgique, 159; Crédit Général Liégeois, 1070.

Le groupe des actions de *Chemins de fer* est calme, exception faite pour les titres du chemin de fer du Congo. Ceux-ci ont été fortement tirailés; entre les cours extrêmes de la part de fondateur, l'écart a dépassé mille francs. Nous la trouvons aujourd'hui exactement au même cours que celui que nous signalions il y a huit jours, soit 5.775 fr.; l'Ordinaire est en progrès à 1.720.

Les *Tramways* ne sont pas encore activement traités : quelques titres cependant sont en progrès. C'est le cas pour le dividende Bruxelles qui monte à 379, la dividende Mutuelle de Tramways à 217 50 et les ordinaires Réunis à 344; ces deux dernières Sociétés ont pris une participation importante dans la nouvelle Société des Tramways de Bucharest, sur laquelle nous ravissons prochainement.

La situation du *Marché sidérurgique* reste très ferme. La cote des *Charbonnages* est abondamment fournie et les cours remontent de façon fort appréciable. C'est à la gelée que nous devons ce revirement. Trois à quatre jours de gelée ont suffi pour modifier complètement l'allure d'un Marché qui n'avait pourtant pas besoin de cet excitant, étant donné sa bonne situation intrinsèque.

Le prix actuel du zinc-métal justifie la hausse dont les titres du Zinc sont actuellement l'objet et l'animation qui règne dans ce groupe.

Aux *Actions diverses* nous notons : l'Ordinaire Gaz de Rio à 450, l'Ordinaire Haut-Congo à 1.777 50, la privilégiée Katanya à 1.012 50, l'Ordinaire Lomani à 1.275, les Produits du Congo à 575 fr.

Bruxelles, 2 février 1899.

L'Extérieure clôture à 51 ./. ; le Saragosse fait 184 ./. ; Belge 3 0/0, 100 20; Turc D, 23 70.

L'Agriculture en Belgique en 1898. — Les pommes de terre ont fourni une forte récolte évaluée, en moyenne, à 17.500 kilogrammes par hectare. Ce rendement est considérablement supérieur aux rendements des deux années précédentes. Partout, la qualité des tubercules est renseignée comme bonne. Voici les rendements approximatifs des dernières années : en 1897, 15.000 kilogrammes; en 1896, 14.900 kilogrammes; en 1895, 17.200 kilogrammes; en 1894, 13.700 kilogrammes; en 1893, 20.600 kilogrammes; en 1892, 23.300 kilogrammes.

Les prairies ont donné une récolte totale de 5.100 kilogrammes de foin environ par hectare. Le foin de la première coupe était abondant et de bonne qualité; celui de la seconde coupe n'était que médiocre comme quantité et comme qualité.

Les betteraves fourragères, avec 37.600 kilogrammes, et les carottes, avec 20.700 kilogrammes en culture principale et 10.800 kilogrammes en culture dérobée, ont donné des récoltes peu satisfaisantes comme rendement. Les racines sont renseignées comme étant de bonne qualité. Les rendements des navets, respectivement avec 2.700 et 16.625 kilogrammes à l'hectare, en culture principale et en culture dérobée, sont considérablement inférieurs aux rendements de l'année précédente. La récolte est considérée, en général, comme mauvaise.

Le rendement moyen de la betterave sucrière (25.500 kilogrammes à l'hectare) est de beaucoup inférieur à celui de 1897 (38.800 kilogrammes) et à celui de 1896 (32.500 kilogrammes). La teneur des racines en sucre est, par contre, très élevée.

Sauf dans la Flandre occidentale, les linières ont donné une assez bonne récolte comme rendement et comme qualité de filasse.

BULGARIE

La Crise Ministérielle. — Le Cabinet Stoiloff a donné sa démission.

Les causes de cette crise se rattacheront, assure-t-on, à la question de la conversion de la Dette bulgare et des chemins de fer. Au mois de novembre dernier, le ministère Stoiloff a conclu avec la Compagnie autrichienne des chemins orientaux une convention par laquelle cette Compagnie cédait au Gouvernement bulgare son droit d'exploitation sur les lignes exploitées par elle en Roumélie orientale, lignes ayant environ 500 kilomètres de longueur. Comme la Compagnie était simple locataire de l'exploitation de ces lignes, et que la propriété du réseau appartient au Gouvernement ottoman, d'après le traité de Berlin, le contrat de cession n'a été conclu par la Compagnie que sous réserve d'approbation de la Sublime-Porte, et il a été entendu que ce contrat serait nul si l'assentiment du Gouvernement turc n'était pas obtenu avant le 1^{er} février 1899. Les hésitations de la Turquie ont fait craindre que cette ratification n'ait pas lieu à la date indiquée : de là des divergences de vues qui ont amené la démission collective du Cabinet.

M. Grecof a réussi à former un Cabinet. Ce Ministère est ainsi composé : MM. Grecof, affaires étrangères; Radoslavof, instruction publique; Toutschef, travaux publics; Tenef, finances; Natchovitch, commerce et agriculture; Peschof, justice; le colonel Paprikof, guerre.

Le nouveau Cabinet est composé de quatre radoslavistes et de quatre membres n'appartenant à aucun parti.

La Question de la Conversion. — Nous lisons dans le *Courrier des Balkans* :

« Après la question du rachat des chemins de fer orientaux, celle de la conversion de notre dette publique est le problème le plus important qui préoccupe chez nous l'opinion publique. Il est donc utile de l'expliquer en examinant le contrat de conversion conclu entre le Trésor et le groupe financier qui s'est chargé de ladite opération, contrat approuvé au préalable par la représentation nationale.

« La Dette publique bulgare qu'il s'agit de convertir de 6 0/0 en titres 5 0/0 est aujourd'hui d'un montant d'environ

200.500.000 fr. et se compose des emprunts de 1888 (50 millions), de 1889 (30 millions), partie non encore amortie, et de celui de 1892 (143 millions environ), hors les deux dernières options (Ve et VIe) non encore levées officiellement.

« Pour cette Dette totale de 200.500.000 francs, le Trésor paye actuellement, à raison de 6 0/0, des intérêts qui s'élèvent annuellement à plus de 12.039.000 fr.

« Que fait maintenant le Gouvernement ?

« Comme il a un indispensable besoin d'argent pour terminer les ports de Bourgas et de Varna, pour racheter le droit d'exploitation des chemins de fer orientaux (309 kilomètres), ainsi que pour achever les voies ferrées en cours de construction ou projetées, — le Gouvernement contracte, — à 5 0/0 et au taux d'émission pour nous inconnu jusqu'ici de 88 1/2 — un emprunt de 291.000.000 fr., qui recevra la destination suivante, formellement stipulée dans le contrat que nous étudions :

1° Remboursement des emprunts 6 0/0 énumérés plus haut et dont la partie non encore amortie s'élève à ..	200.500.000
2° Rachat du droit d'exploitation des Chemins de fer Orientaux (309 kilomètres)	27.200.000
3° Reliquat disponible	62.300.000
Somme égale	Fr. 290.000.000

« Pour cet emprunt de 290 millions de francs, l'Etat aura à payer annuellement, à raison de 5 0/0, un intérêt de 14 millions 500.000 fr., soit une somme supérieure de 2.470.000 fr. à celle payée jusqu'ici du chef d'annuités sur le service de la Dette; et cette augmentation s'explique par l'augmentation même du capital de la Dette, de 290 millions et demi de francs à 290 millions de francs, augmentation rendue nécessaire par les grands travaux publics qui se poursuivent presque dans tout le pays et dont sont appelées à jouir aussi les générations futures; il est donc juste qu'elles participent également à ces charges budgétaires, qui seront échelonnées sur une série de cinquante-neuf années, terme fixé à l'amortissement de l'Emprunt de conversion. »

Les Chemins de fer Orientaux. — A la suite de l'exposé des motifs relatif au rachat, par l'Etat bulgare, du droit d'exploitation des lignes ferrées situées sur le territoire de la principauté, nous trouvons les données statistiques ci après, puisées dans les publications officielles de la *Compagnie des Chemins de fer Orientaux* (longueur des lignes : 1.263 kilom. et 783 mètres) :

Années	Recettes brutes	Frais courants d'exploitation
(En francs or)		
1890.....	12.934.933 79	6.102.121 60
1891.....	12.990.378 63	6.082.903 25
1892.....	13.262.465 19	6.104.604 98
1893.....	12.613.775 09	6.267.883 34
1894.....	11.293.790 15	6.096.316 95
1895.....	11.718.381 79	6.037.288 65
1896.....	12.444.734 67	6.071.982 30
1897.....	13.039.931 63	6.002.351 25

Voici maintenant les recettes des cinq dernières années d'exercice sur la ligne Belova-Andrinople-Constantinople, sur celle de Tirnovo-Seimen-Yamboli et celle de Kouéli-Bourgas-Dédéagatch (longueur totale : 779 kilom. et 384 m.) :

Années	Recettes brutes
Livres turques	
1893.....	268.250 52
1894.....	332.423 59
1895.....	363.603 51
1896.....	390.875 30
1897.....	403.858 18

En calculant en francs on arrive à une moyenne de 8.450.005 francs pour une étendue de 779 kilom. et 384 m., soit une recette kilométrique annuelle de 10.842 francs.

ESPAGNE

LA SITUATION

Madrid, 31 janvier 1899.

La Situation ministérielle. — L'Ouverture des Cortès. — Le Carlisme. — Les Recettes budgétaires. — Le Commerce extérieur.

La situation ministérielle paraît s'être définitivement consolidée. On n'envisage plus aujourd'hui l'éventualité d'un remaniement du Cabinet, et M. Sagasta, que

l'on avait représenté comme prêt à abandonner le Pouvoir, pense rester longtemps encore à la tête des affaires tandis que ses Ministres lui assurent tous leur concours.

Comme le pays ne peut rester indéfiniment sans péril dans l'état d'indécision où il se trouve aujourd'hui et comme il est nécessaire de mettre fin le plus tôt possible à cette période d'attente, M. Sagasta a hâte de convoquer les Cortès, et le Conseil des Ministres s'est occupé plusieurs fois déjà de la date de leur réunion.

A en croire l'opinion répandue dans les milieux officiels, cette date — qui ne peut tarder d'être connue — sera fixée au commencement de la seconde quinzaine de février, le 20 probablement, et, d'ici là, M. Puigcerver, après avoir établi le compte des frais occasionnés par la guerre, préparera une solution pour le règlement de la dette.

On avait prétendu, ces jours-ci, que le Gouvernement aurait décidé préalablement de lever l'état de siège, mais les dernières informations recueillies ont démenti ce bruit. Le Gouvernement craindrait des soulèvements carlistes et s'opposerait, par suite, à rendre immédiatement au pays ses droits constitutionnels. On ne peut reprocher au Ministère de veiller au maintien de la paix, mais peut-être est-il permis de reconnaître que les craintes au sujet d'un soulèvement sont exagérées.

Nous ne sommes plus à l'époque où le carlisme avait les républicains en face de lui : il doit lutter aujourd'hui contre une monarchie qui a pris racine dans le pays et à laquelle sont attachés les deux principaux partis. C'est seulement dans les provinces du Nord, que don Carlos pourrait trouver des partisans, mais, même dans ces provinces, la situation est changée.

Les Basques et la Catalogne ont bénéficié depuis trente ans, d'un développement remarquable; leurs ressources naturelles ont été exploitées; des industries y ont pris naissance; des voies de communication nouvelles ont augmenté leur commerce et ces provinces ont joui d'une période de tranquillité. La race basque est restée certainement attachée à ses idées conservatrices, mais les changements qui se sont opérés dans le pays ont eu leur influence sur son caractère et cette influence n'a pas été favorable à la cause carliste. Il serait donc désormais bien difficile de provoquer un mouvement comme celui qui s'est produit de 1872 à 1876 et, même dans le cas où un soulèvement se manifesterait dans les provinces du Nord, il n'aurait aucun écho dans le reste de l'Espagne.

La *Gazette officielle* vient de publier les recettes comparées des six premiers mois des exercices 1894-95 à 1898-1899. Nous en détachons les recettes totales, y compris celles des exercices clos qui offrent les différences suivantes :

	Pesetas
1894-95.....	402.995.570
1895-96.....	415.516.619
1896-97.....	441.648.011
1897-98.....	468.708.845
1898-99.....	512.701.343

Pour rétablir la même proportion, il faut retrancher des deux derniers exercices : les recettes spéciales pour l'annuité des obligations des Douanes, qui se sont élevées à 37.836.256 pesetas en 1897-98 et à 57.702.845 pesetas en 1898-99, et l'impôt spécial de guerre, qui a donné 23.924.645 pesetas en 1898-99. Ces chapitres n'existaient pas dans les exercices précédents. En les retranchant, on obtient les résultats suivants pour les deux derniers exercices : pour le 1^{er} semestre 1897-98, 423.672.589 pesetas et pour le 1^{er} semestre 1898-99, 431.076.855 pesetas. Ces résultats sont inférieurs à ceux de l'exercice 1896-97 et même de l'exercice 1894-95.

La *Gazette* vient également de publier les résultats du commerce extérieur en 1898. Les importations de marchandises se sont élevées à 525.701.817 pesetas et les exportations à 838.343.905 pesetas, soit un excédent de 312.642.088 pesetas en faveur de ces dernières. L'importation des métaux précieux a été de 70.223.934 pesetas et l'exportation de 21.403.150 pesetas.

Informations Économiques et Financières

Recettes des Chemins de fer Espagnols

Du 1^{er} au 14 janvier 1899 (2^e semaine)

	1896	1897	1898	1899
	Pesetas	Pesetas	Pesetas	Pesetas
Andalous (1067 kil.)	548.623	485.128	565.350	610.729
Nord de l'Espagne (2070 k.)	2.648.250	1 883.749	1.936.533	1.965.223
Asturies (784 kil.)	449.680	460.982	567.189	601.506
Lérida-Reus (104 kil.)	54.646	46.631	55.090	59.779
Almansa-Valence (499 kil.)	391.816	415.269	383.677	401.486
Saragosse (2927 kil.)	2.145.514	1.763.184	2.098.991	2.248.610

La Dette de l'Espagne au 31 décembre 1898. — Voici le tableau de la Dette de l'Espagne au 31 décembre 1898 :

TRÉSOR ESPAGNOL

	Valeur nominale	Intérêts	Amortissement
	(Milliers de pesetas)		
Dette consolidée :			
4 0/0 Extérieure 1882	1.971.151	78.846	»
4 0/0 Intérieure 1882	2.336.483	93.459	»
4 0/0 Amortissable 1882	1.523.820	61.152	40.210
Anciennes dettes non converties en 1882.....	500.000	160	»
Total de la dette consolidée..	6.331.454	233.618	40.210

Dette flottante :

Obligations du Trésor.....	554.810	27.740	»
Emprunt d'Almaden (solde de l'emprunt de 1870)	5.625	3.750	»
Avance de la Compagnie des Tabacs.....	60.000	3.000	»
Banque d'Espagne (avance de 1891)	150.000	»	»
Total de la dette du Trésor espagnol.....	7.101.889	268.108	40.210

TRÉSOR DES COLONIES

Cuba :			
Billets 6 0/0 1886 en circul. .	585.114	30.647	4.250
— 5 0/0 1890 —	392.664	19.633	6.050
— 5 0/0 1890 engagés ...	»	6.931	»
Total de la dette cubaine	977.779	57.261	10.300
Philippines :			
Obl. 6 0/0 1897 série A en circul.	151.771	9.106	800
— B	46.529	2.771	600
Total de la dette des Philipp.	198.300	11.877	1.400

DETTE COLONIALE AVEC LA GARANTIE DE L'ESPAGNE

Obl. 5 0/0 des Douanes, 1 ^{re} série	314.350	14.862	46.100
— 2 ^e et 3 ^e sér.	»	12.574	46.100
Délégations sur les rentes publiques.....	»	11.250	»
Quantité prise pour garantie de l'émission de 1 milliard à 4 0/0 intérieure 1 ^{re} série (1898).....	»	22.000	»
Quantités engagées jusqu'au 10 janvier de la 2 ^e émission de 1 milliard à 4 0/0 intérieure (1898).....	»	6.427	»
	314.350	67.113	92.200

RÉSUMÉ

Dette du Trésor espagnol.....	7.101.889	268.108	40.210
— cubain	977.779	57.261	10.300
— des Philipp.	198.300	11.877	1.400
Dettes contractées par le Trésor des colonies avec garantie de l'Espagne.....	314.350	67.113	92.200
Totaux.....	8.592.318	404.361	144.110

Les Chemins Espagnols en 1898. — Voici le tableau des recettes des lignes espagnoles en 1898 et 1897 :

	Kilom.	1898	1897	Différ.	Par jour kilométr.	1898	1897
		Milliers de pes.				Pesetas	
Nord de l'Espagne	2.070	61.002	57.850	+3.152	81	77	
Asturies	784	17.478	16.175	+1.303	61	57	
Lérida-Reus	103	1.601	1.247	+ 354	43	33	
Almansa-Valencia	499	12.641	12.011	+ 630	69	66	
Valencia-Utiel....	88	1.125	1.128	—	8	35	35
San Juan Abadesas	128	2.557	2.505	+ 52	55	61	
Sud de l'Espagne.	238	1.306	1.201	+ 105	15	16	
Madrid-Saragosse-							
Alicante.....	2.927	65.122	59.764	+5.358	61	56	
Andalous	1.067	19.391	15.881	+3.510	50	41	
Madrid-Cacérés...	429	3.631	3.278	+ 353	23	21	
Ouest de l'Espagne	348	1.923	1.633	+ 285	15	13	
Zafra-Huelva.....	180	1.753	1.743	+ 10	27	27	

Courrier de la Bourse de Madrid

Madrid, 1^{er} février 1899.

Soutenue par la forte hausse dont notre Rente extérieure bénéficie à l'étranger, notre Marché a montré de bonnes tendances.

La question de l'impôt sur la Rente est, parmi les questions financières, celle qui provoque le plus de discussions.

On cote l'Intérieure à 58 20; l'Extérieure à 69 10; le change sur Paris est à 28 62.

ITALIE

LA SITUATION

Rome, 31 janvier 1899.

Vote de l'Accord commercial avec la France. — La Situation — Les Projets financiers du Ministre du Trésor. — La Commission des Quinze.

La Chambre italienne a voté, samedi dernier, par 286 voix contre 34, l'accord commercial avec la France. Si l'on se rappelle que la Chambre française avait voté le même accord par 451 voix contre 45, on voit que, dans les deux pays, l'entente a rencontré le même accueil et que, des deux côtés, on a voulu un rapprochement à la fois politique et économique.

La discussion a duré plusieurs jours; elle a eu une grande analogie avec celle qui s'est produite à Paris. Dans les deux Chambres, les mêmes arguments ont été apportés pour soutenir ou combattre la proposition du Gouvernement: les uns se sont placés au point de vue économique, les autres au point de vue politique; il s'est trouvé, des deux côtés, des députés estimant que l'on avait trop peu reçu ou trop accordé, mais le vote final n'a jamais fait de doute pour personne et la majorité du Parlement a bien compris qu'un traité de commerce ne se fait pas sans des concessions ou des sacrifices réciproques.

Des nombreux discours prononcés, nous ne rappellerons que ceux de MM. Luzzatti et Canevaro. M. Luzzatti, négociateur de la convention, a tenu à défendre son œuvre et il l'a fait au milieu des applaudissements presque unanimes de la Chambre. M. Canevaro, ministre des affaires étrangères, a voulu insister sur le sens politique du rapprochement, aussi bien que sur son importance économique. On n'a pas été surpris, après ces déclarations, de voir que la séance du vote a pris le caractère d'une manifestation de sympathie en faveur de la France. C'est cette impression que la presse a ressentie, et la majorité des articles qui ont été publiés par elle n'a pu que communiquer au public cette impression.

M. Vacchelli, ministre du Trésor, a tenu à s'expliquer devant le Sénat au sujet de l'accusation qui lui a été faite d'avoir accru sans nécessité les dépenses. Les majorations de certaines allocations budgétaires dépen-

dent de ce fait qu'on a pris pour point de départ le budget de rectification au lieu du budget de prévision du précédent exercice, ce qui reproduit mieux la vérité et risque moins de laisser des mécomptes. Ni du chef des constructions de chemins de fer, ni de celui de la marine militaire, et moins encore de celui du concours de l'Italie à l'Exposition universelle de Paris, on n'a raison de redouter quelque danger que ce soit pour la stabilité du budget.

Le système adopté par le Ministère vise à la transformation tribulaire, ce qui est beaucoup mieux que la politique des dégrèvements d'impôts.

L'économie du budget, a ajouté enfin le Ministre, ressort de la comparaison entre les recettes et les dépenses effectives, comparaison d'où résulte, en 1898-99, un boni de 4 millions, mais qui, en réalité, devrait être considéré comme de 12 millions. On peut donc dire que le budget fait face, par ses ressources ordinaires effectives, à toutes les dépenses de même catégorie, et l'on peut en conclure que les conditions des finances italiennes sont de nature à donner pleine confiance.

Telles sont les explications du Ministre; reste à savoir si elles seront complètement accueillies par la Chambre; les discussions qui vont se produire et qui s'étendront probablement sur toute la politique financière du Gouvernement nous fixeront à cet égard.

Ce débat s'engagera probablement à propos de la question de la suppression des droits d'octroi sur les farines, le pain et les pâtes.

D'aucuns craignent que ce projet n'affaiblisse le budget et qu'il fasse perdre aux finances de l'Etat et des communes une trentaine de millions.

D'autre part, on considère comme trop gênantes une foule de petites taxes que le Ministre propose en remplacement.

La Commission des quinze qui étudie le projet n'a pas encore déposé son rapport et l'on cherche toujours les termes d'une conciliation.

Informations Économiques et Financières

La Dette publique italienne. — Il ressort de la situation au 31 décembre dernier (fin du 1^{er} semestre de l'exercice 1898-99), que la Dette publique totale de l'Italie (perpétuelle et amortissable) est de 582.157.058 lire 58 de rente annuelle, correspondant à un capital de 12.913.508.265 lire 86. Ces totaux se répartissent comme suit entre les différentes dettes :

Chapitres administrés par la Direction générale de la Dette publique

	Rente	Capital
Grand-Livre	L. 470.624.031	9.641.558.021
Rentes à porter au Grand-Livre	339.944	6.799.261
Rentes au nom du Saint-Siège	3.225.000	64.500.000
Dettes rachetables		
Dettes inscrites séparément	12.607.511	302.850.401
Comptabilités diverses	58.519.729	1.716.637.512
	545.316.216	11.732.345.196

Chapitres administrés par la Direction générale du Trésor

Dettes amortissables		
Emprunt anglais 3 0/0	214.019	7.133.973
Indemnités pour dommages causés par les troupes bourboniennes en Sicile	246.265	4.925.300
Annuité de rachat du Chemin de fer de la Haute-Italie	26.720.453	980.079.787
Bons du Trésor à longue échéance	7.276.349	141.349.000
Certificats nominatifs trentenaires 5 0/0 pour construction de chemins de fer	2.383.750	47.675.008
Totaux	L. 36.840.842	1.181.163.069

Résumé :

Dette administrée par la Direction de la Dette publique	545.316.216	11.732.345.196
D ^e par le Trésor	36.840.842	1.181.163.069
Total général	582.157.058	12.913.508.265

Pendant le premier semestre de l'exercice, le capital nomi-

nal est passé de 12.899.381.762 à 12.913.508.266 lire, soit une augmentation de 632.228 lire de rente et 14.126.504 de capital.

Les conversions effectuées en titres de Rente 4 1/2 0/0 net, l'amortissement et le remboursement anticipé des bons du Trésor à longue échéance auraient porté, dans l'ensemble de la Dette publique, une diminution de 851.803 lire de rente et de 16.635.514 de capital. Mais comme il a été émis 486.000 lire de Rente 4 1/2 0/0 pour un capital de 10.800.000 lire, reliquat de l'emprunt d'Afrique, et 598.100 lire pour un capital de 19.932.018 lire de bons trentenaires pour des constructions de chemins de fer, l'on a, en somme, la différence en plus que nous venons d'indiquer.

Les Valeurs italiennes à l'Étranger. — La *Correspondance d'Italie* s'occupe des paiements effectués par le Trésor italien du chef des intérêts des titres placés à l'étranger.

Voici, dit-elle, d'après les comptes rendus de la Direction générale du Trésor, les résultats des trois derniers semestres :

	1 ^{er} sem. 1897	2 ^e sem. 1897	1 ^{er} sem. 1898
	(En milliers de lire)		
Dettes perpétuelles	31.482	31.281	30.810
Dettes amortissables	22.588	23.279	22.807
Oblig. de Chem. de fer 3 0/0	11.266	12.638	9.831
Dette publique	65.336	67.198	63.448
Paiements pour le compte des Ministères	23.582	26.178	37.823
Total des paiements à l'étrang.	88.918	93.376	101.271

Les chiffres relatifs aux dettes amortissables et aux obligations de chemins de fer comprennent aussi l'amortissement. Pour avoir une idée moins inexacte des sommes dues réellement du chef des intérêts, et, par conséquent, de la quantité des titres existant à l'étranger, il faut soustraire des chiffres indiqués le montant des amortissements.

Voici les chiffres des seuls intérêts payés :

	1 ^{er} sem. 1897	2 ^e sem. 1897	1 ^{er} sem. 1898
	(En milliers de lire)		
Dettes perpétuelles	31.482	31.281	30.810
Dettes amortissables	20.049	20.051	20.457
Oblig. de Chem. de fer 3 0/0	11.117	10.482	9.628
	62.648	61.814	60.895

Peut-être les chiffres du 1^{er} semestre de 1898, que nous ayons dû calculer nous-mêmes — le compte rendu du Trésor n'indiquant pas l'amortissement total, — ne sont-ils pas tout à fait exacts, mais ils doivent se rapprocher de très près de la vérité.

Nous ne voulons pas chercher à évaluer, d'après les chiffres que nous venons de reproduire, le montant de notre Rente et des autres titres de la Dette publique italienne existant à l'étranger, non plus que le mouvement de réabsorption dont ils peuvent avoir été l'objet. Ces calculs, pour des raisons très faciles à comprendre, ne peuvent donner que des résultats forts imparfaits. Nous avons, du reste, fourni des données; à nos lecteurs d'en tirer les déductions.

Ce sont, comme on sait, les droits de douanes, payés en espèces, ou en papier au taux du change du jour, qui fournissent au Trésor les moyens d'effectuer ses paiements métalliques à l'étranger.

Voici donc le montant des recouvrements effectués du chef des droits de douane et la composition des sommes perçues :

	1 ^{er} sem. 97	2 ^e sem. 97	1 ^{er} sem. 98
	(En milliers de lire)		
Or	10.185	11.143	11.286
Certificats (papier au change)	81.564	85.405	88.169
Argent (écus)	8.556	12.198	7.471
— divisionnaire	3.294	2.603	2.749
Papier	10.003	9.918	11.893
Billon	17	18	16
	113.619	121.315	121.584

Ainsi qu'on le voit, les droits de douane rapportent au Trésor plus qu'il ne doit dépenser à l'étranger, de sorte qu'il réalise un bénéfice du chef de l'agio sur les sommes qui, dépassant les besoins, peuvent être converties en papier. Mais comme ce sont les nationaux, et non pas les étrangers, qui acquittent les droits, il s'ensuit que la recherche des changes étrangers pour ces paiements pèse également sur le marché des changes, tout comme si la recherche pour ses besoins était faite directement par le Trésor.

L'avantage, c'est que celui-ci gagne, ou du moins ne perd pas la différence au change, et que, d'après une convention passée avec les Instituts d'émission, — ceux-ci étant chargés de se procurer et de fournir au Trésor les devises étrangères correspondant aux droits acquittés en papier par les particuliers, — la demande des changes est ménagée avec plus d'habileté que lorsqu'elle dépendait directement de l'Administration de l'Etat.

Voici, enfin, d'autres données qui ne seront pas sans intérêt : ce sont celles qui concernent les paiements effectués à l'étranger depuis l'application de l'*affidavit*, en 1894, du chef des seuls intérêts des titres de la Dette aux échéances du 1^{er} janvier et du 1^{er} juillet. Il va sans dire que ces données ne correspondent pas à celles des paiements totaux effectués à chaque semestre.

Année 1893.....	214.211.000
— 1894.....	103.490.000
— 1895.....	109.343.000
— 1896.....	96.876.000
— 1897.....	93.931.000
1 ^{er} sem. 1898.....	45.295.000

Les paiements sont au net de l'impôt, en 1893 et en 1894, de 13 20 0/0, et dans les années suivantes de 20 0/0.

Courrier de la Bourse de Rome

Rome, 2 février 1899.

Le vote de l'entente commerciale avec la France a produit une excellente impression et l'allure générale du Marché a été favorable. On craint toujours, cependant, que les discussions financières ne provoquent des difficultés au Gouvernement.

Notre Rente 5 0/0 est à 101 ... ; les Méditerranée se tiennent à 588 ... Banque Nationale, 1.024. Méridionaux, 768.

ROUMANIE

Le Budget pour 1899-1900. — Le projet de budget pour 1899-1900 qui vient d'être déposé sur le bureau de la Chambre comporte, aux recettes et aux dépenses, une somme de 228.375.000 fr. Voici comment sont estimées les recettes en comparaison de l'exercice 1898-1899 :

	1899-1900	1898-99	Différence
	(En francs)		
Contributions directes.....	34.110.000	33.800.000	+ 310.000
— indirectes.....	70.290.000	66.570.000	+3.720.000
Monopoles de l'Etat.....	53.965.000	52.250.000	+1.715.000
Revenus des Ministères:			
Domaines.....	24.718.000	24.922.000	— 204.000
Travaux publics.....	16.492.000	16.745.000	— 253.000
Intérieur.....	11.107.000	10.174.000	+ 933.000
Finances.....	4.590.000	4.691.000	— 100.000
Guerre.....	803.000	803.000	—
Affaires étrangères.....	236.000	172.000	+ 64.000
Instruction publique.....	229.000	229.000	—
Justice.....	380.000	290.000	+ 90.000
Revenus divers.....	11.455.000	11.450.000	+ 5.000
Totaux.....	228.375.000	222.095.000	+6.280.000

Cette augmentation des revenus de 6 280.000 fr. est basée sur le développement naturel des recettes déjà constaté les années antérieures par les encaissements effectués et qui varie de 5 à 6 millions par année. Cette augmentation des revenus est d'ailleurs absorbée par une progression identique des dépenses, comme le prouvent les chiffres suivants des débours prévus pour 1899-1900 :

	1899-1900	1898-99	Différence
	(En francs)		
Dette publique.....	85.757.480	81.807.073	+3.950.407
Guerre.....	45.930.325	45.380.325	+ 550.000
Finances.....	27.421.167	26.621.167	+ 800.000
Instruction publique.....	28.368.709	27.868.709	+ 500.000
Intérieur.....	18.507.445	18.407.465	+ 100.000
Travaux publics.....	5.682.070	5.642.070	+ 40.000
Justice.....	6.672.676	6.677.836	— 5.160
Domaines.....	6.939.490	6.612.490	+ 327.000
Affaires étrangères.....	1.796.660	1.662.281	+ 134.379
Conseil des Ministres.....	71.300	71.300	—
Crédits suppl. et extraord.....	1.227.658	1.344.284	— 116.626
Totaux.....	228.395.000	222.095.000	+6.280.000

Le Budget de la Dette publique Roumaine. — Les crédits proposés par le projet de budget de la dette publique roumaine pour l'exercice 1899-1900 s'élèvent à la somme de..... Fr. 85.757.479 56

Les crédits accordés pour l'exercice 1898-99 étant de..... Fr. 81.807.072 66

Il en résulte une augmentation de..... Fr. 3.950.406 90 dont 3.450.406 fr. 90 concernent la part des annuités de la dette publique et 500.000 fr. sont à ajouter à la subvention accordée à la caisse des pensions civiles.

L'augmentation des allocations pour le service de la dette publique est demandée :

1^o Par l'augmentation et les diminutions résultant des tableaux d'amortissement. En effet, l'annuité de l'emprunt de 274.375.000 fr., capital nominal en rente amortissable 4 0/0 contracté en 1890 pour la conversion des obligations 6 0/0 des chemins de fer, s'élevait jusqu'à l'année 1898-99 à 12.554.100 francs. Pour 1899-1900, cette annuité est fixée par le tableau d'amortissement à 14.604.080 fr. et pour l'année 1900-1901 et suivantes à 16.652.990 francs.

Il résulte pour 1899-1900, à l'emprunt de 274.375.000 fr., une charge en plus de l'allocation prévue dans le budget actuel de..... Fr. 2.049.980 »

A laquelle il faut ajouter les différences peu importantes des autres emprunts, dues toujours aux tableaux d'amortissement, soit..... 1.978.40

Total des augmentations d'après les tableaux d'amortissement..... 2.051.958 40

En même temps, et par suite de l'extinction en 1899-1900 de l'emprunt de 47.948.000 fr. en obligations d'Etat 6 0/0 émises en 1891 pour le remboursement des obligations 6 0/0 (Schuldverschreibungen), le service des annuités est dégrevé de..... 835.337 50

Plus les différences en moins d'après le tableau d'amortissement, sur les autres emprunts..... 1.710 »

837.047 50

Augmentation réelle provenant seulement du jeu des tableaux d'amortissement..... 1.214.910 90

2^o Par l'inscription de l'allocation nécessaire pour l'emprunt de 75.000.000 de francs, capital nominal en rente 4 0/0 amortissable, contracté à l'occasion de la conversion d'une partie de la dette publique, soit..... 3.307.137 50

3^o Par l'augmentation de l'allocation du fonds nécessaire en 1899-1900 pour couvrir les intérêts des Bons du Trésor émis ou à émettre jusqu'à la conclusion d'un nouvel emprunt, ainsi que pour couvrir les annuités de cet emprunt..... 450.000 »

Total de l'augmentation..... Fr. 4.972.048 40

Mais une opération de la plus grande importance pour les finances du pays, commencée en 1898-99, donne la possibilité de réduire cette augmentation dans la service des annuités, à la somme de 3.450.406 fr. 90; la différence de 1.521.641 fr. 50 étant couverte au moyen de l'économie réalisée par la conversion d'une partie de la dette publique.

La Situation du Trésor. — Les encaissements du Trésor roumain pendant les sept premiers mois de l'exercice courant, soit du 1^{er} avril au 30 octobre 1898, s'élèvent à 135.072.848 francs. Ils sont supérieurs de 21.925.186 fr. à ceux de l'année dernière à pareille époque.

Les revenus qui ont produit cette augmentation de 21 millions 925.186 fr. sont : contributions directes, 1.100.000 francs; contributions indirectes, 9.800.000; monopoles, 1 million; domaines, 3.309.000; chemins de fer, 5.000.000; ministère de l'intérieur, 5 0.000; enfin les revenus indirects et les autres Ministères ont donné une plus-value de 1.100.000 fr.

Les évaluations budgétaires pour 1898-99 sont fixées à 222.095.000 fr. En défalquant de cette somme 135.072.848 fr., il reste encore à encaisser pendant les mois complémentaires de l'année, une somme de 87.012.151 francs.

A en juger d'après les encaissements effectués jusqu'à présent, on peut conclure que le budget de 1898-99 se soldera par un excédent de revenus de 7 à 8 millions.

Les dépenses effectuées pendant les sept mois écoulés s'élèvent à 116 037.449 francs. En déduisant ces dépenses de la somme de 135.072.848 fr., montant des encaissements, il reste en excédent d'encaissements de 18.035.398 francs.

En ce qui concerne les paiements effectués par émission de rentes du 1^{er} avril au 30 octobre, il s'élèvent à 45.483.000 francs, dont 31 millions pour les travaux publics, 7 millions pour le Ministère de la guerre, 6 millions pour celui de l'instruction publique et des cultes, et le reste pour les autres départements.

AMÉRIQUE

BRÉSIL

Le Budget de 1899. — Nous avons annoncé la publication de la loi budgétaire fixant les revenus, pour 1899, à 351 millions 114.000 milreis, dont 22.000.000 de milreis en or, à 27 d. par milreis. En comparant les chiffres arrêtés avec ceux proposés par le dernier Gouvernement, on constate les modifications suivantes :

	Propositions du Gouvernement	Loi budgétaire pour 1899	Augment.
	(En milreis)		
Droits d'importation.	231.270:000	231.570:000	+ 300:000
Droits d'export. sur les produits de la capitale fédérale...	150:000	Abolis	— 150:000
Revenus intérieurs...	84.784:000	84.879:900	+ 95:900
Excise	14.000:000	18.500:000	+ 4.500:000
Divers (extraord.)...	10.810:000	12.910:000	+ 2.100:000
Total.....	341.014:000	347.859:900	+ 6.845:900

Recettes douanières. — Voici le tableau des recettes douanières du Brésil pour le mois de décembre 1898 et 1897 :

	1898	1897
	(Milreis)	
Rio-de-Janeiro	10.926.941	6.956.647
Santos	4.991.642	3.515.352
Victoria.....	35.585	73.416
Etats du Centre..	15.954.188	10.545.415
Aracaju	67.550	31.818
Bahia	2.743.149	2.665.382
Maranhao.....	605.240	367.730
Natal	32.563	16.077
Parahyba.....	188.617	119.047
Parnahyba.....	77.207	89.236
Penedo	8.579	6.360
Recife.....	3.162.916	1.545.204
Etats du Nord....	6.885.821	4.840.854
Belem (Para).....	2.776.207	2.055.346
Paranagua.....	337.801	257.547
Desterro	190.400	60.812
Rio Grande, Pelotas et Porto Alegre	2.777.450	1.000.971
Uruguayana.....	46.385	31.116
Etats du Sud....	3.352.036	1.350.446

Pour les Etats du Centre, l'augmentation, en décembre 1898, a été de 53 0/0; pour les Etats du Nord, de 42 0/0; pour Belem, de 35 0/0; pour les Etats du Sud, de 147 0/0.

On voit que ces résultats montrent une augmentation considérable. Elle est due aux excédents d'importations qui se sont produits en décembre pour échapper au paiement de 10 0/0 de droits en or, ce qui équivaut, au change actuel, à une surtaxe de près de 27 0/0.

CHILI

Recettes Douanières. — Voici le tableau des recettes douanières du mois de novembre et des onze premiers mois de 1898. La comparaison est faite avec les chiffres correspondants de 1897 :

	Nov. 1897	Nov. 1898
	(En piastres)	
Droits d'importation..	2.136.096 18	1.467.750 69
— d'exportation..	4.708.040 01	6.275.618 48
Total.....	6.844.136 19	7.743.369 17
Diff. en faveur de 1898.	899.232 98	
	Onze premiers mois	
	1897	1898
	(En piastres)	
Droits d'importation..	21.642.461 62	19.525.798 63
— d'exportation..	31.707.910 63	37.586.198 60
Total.....	53.350.372 25	57.111.997 23
Diff. en faveur de 1898.	3.761.624 98	

ÉTATS-UNIS

Le Commerce extérieur. — Voici le tableau du commerce extérieur des Etats-Unis pour le mois de décembre :

	Décembre		Diff. en 1898
	1897	1898	
Marchandises :	(En dollars)		
Importations	51.505.963	53.821.489	+ 1.315.526
Exportations.....	125.053.961	137.247.448	+ 12.193.487
Excédent des export.	73.547.998	83.425.959	+ 9.877.961
Importat. d'or.....	2.582.405	8.639.882	+ 6.057.477
Exportat. d'or.....	577.996	1.219.683	+ 641.687
Excéd. des import..	2.004.409	7.420.244	+ 5.415.835
Importat. d'argent..	2.763.786	3.108.421	+ 344.635
Exportat. d'argent..	5.848.530	5.827.698	— 20.832
Excéd. des export..	3.081.744	2.713.277	— 368.467

Voici les résultats de l'année 1898 :

	1897	1898	Diff. en 1898
Marchandises :	(En dollars)		
Importations	742.595.229	633.664.634	— 108.930.595
Exportations	1099.709.045	1254.925.169	+ 155.216.124
Excédent des export.	357.113.816	621.260.535	+ 264.146.719
Importat. d'or.....	34.020.592	158.035.252	+ 124.015.160
Exportat. d'or.....	34.276.401	16.194.594	— 18.081.447
Excéd. des imp. d'or	»	141.841.298	»
— des exp. d'or	255.809	»	»
Importat. d'argent..	33.082.724	29.029.724	— 4.052.578
Exportat. d'argent..	58.661.292	53.797.104	— 4.864.188
Exc. des exp. d'arg..	25.578.990	24.767.380	— 811.610

Les Récoltes américaines. — Le Bureau de l'agriculture de Washington vient de publier les chiffres définitifs de la dernière production. La surface ensemencée en blé, en 1898, est estimée à 44.055 000 acres contre 39.465.000 en 1897; c'est donc une augmentation de 4.590.000 acres sur l'année précédente. Ce chiffre total comprend 29.953.000 acres pour le blé d'hiver contre 27.642.000 en 1897 et 14.102.000 pour le blé de printemps. La production totale du blé est estimée à 675 millions 148.000 bushels (236.301.800 hectolitres) contre 530 millions 149.000 (185.552.208 hectolitres) en 1897; c'est donc une augmentation de 144.999.000 bushels (50.749.600 hectolitres) sur l'année dernière. Cette récolte représente une valeur de 392.770.320 dollars (1.963.850.000 fr.)

La comparaison des chiffres ci-dessus avec les années précédentes, s'établit comme suit pour la production du blé :

Années	Surface ensemencée	Production
	Acres	Hectolitres
1898.....	44.055.000	236.301.800
1897.....	39.465.000	185.552.208
1896.....	34.618.000	149.689.400
1895.....	34.047.000	163.486.050
1894.....	34.882.000	161.093.450
1893.....	34.629.000	138.646.200
1892.....	33.554.000	180.582.150
1891.....	39.917.000	214.123.000
1890.....	36.087.000	139.741.700
1889.....	38.124.000	171.696.100

Les chiffres suivants indiquent la comparaison de la production du blé en 1898 et 1897, d'après les principales estimations :

Années	Estimation officielle	Estimation de M. Thoman	Orange Judd Farmer
	Hectolitres	Hectolitres	Hectolitres
1898.....	236.301.800	233.100.000	246.050.000
1897.....	185.552.208	206.150.000	206.150.000

Le tableau suivant résume l'évaluation officielle de la production de la surface ensemencée et de la valeur des principales céréales en 1898 et 1897 :

	Production		Différence
	1898	1897	
	Hectolitres	Hectolitres	Hectolitres
Blé.....	236.301.800	185.552.208	+ 50.749.592
Mais.....	673.464.750	665.939.150	+ 7.525.600
Avoine....	255.817.100	244.568.800	+ 11.248.300
Seigle....	8.980.300	9.577.050	— 596.750
Orge.....	19.520.200	23.339.750	— 3.819.550

	Surface ensemencée		Différence
	Acres	Acres	
Blé.....	44.055.000	39.465.000	+ 4.590.000
Mais.....	77.722.000	80.095.000	— 2.373.000
Avoine...	25.777.000	25.730.000	+ 47.000
Seigle....	1.643.000	1.704.000	— 61.000
Orge.....	2.543.000	2.719.000	— 136.000
<i>Valeur en dollars</i>			
Blé.....	392.770.000	428.547.000	— 35.777.000
Mais.....	552.023.000	501.073.000	+ 50.950.000
Avoine...	186.405.000	147.975.000	+ 38.430.000
Seigle....	11.875.000	12.240.000	— 365.000
Orge.....	23.064.000	25.142.000	— 2.078.000
Total...	1.166.137.000	1.194.977.000	— 28.840.000

Le Marché Financier de New-York

New-York, le 1^{er} février 1899.

Le vif mouvement d'affaires qui se manifeste depuis plusieurs semaines et l'importante hausse qui s'est poursuivie ne peuvent aller sans déterminer des réalisations. On a constaté, en effet, des ventes assez nombreuses, mais elles n'ont pas réussi à modifier les dispositions générales de la place et à arrêter la reprise.

Pour le moment, ce sont les valeurs industrielles qui montrent les tendances les plus actives.

Le 4 0/0 ancien reste à 112 3/4.

Les valeurs de Chemins de fer ont subi des réalisations. On cote l'*Atchison*, à 23 1/2; le *Milwaukee*, à 128 1/4; le *Lake Shore*, à 200 1/2; l'*Erie*, à 15 1/4; le *Reading*, à 28 1/8; le *Calumet*, à 750; le *Canadian Pacific*, à 83 1/2; l'*Illinois Central*, à 117 1/4; le *Louisville*, à 66 1/8; le *New-York Central*, à 138 1/2; l'*Union Pacific*, à 47 1/8.

MEXIQUE

La Marine marchande mexicaine. — Nous avons annoncé, en temps opportun, que le Congrès de l'Union avait voté une loi propre à faciliter la création et le développement de la marine marchande nationale. Cette décision ne peut manquer d'avoir d'heureuses conséquences pour l'avenir du Mexique. La nouvelle loi est conçue dans un esprit excessivement large. Elle permet à tous, aux étrangers aussi bien qu'aux nationaux, de se livrer à la navigation sous pavillon mexicain. Elle constitue, en quelque sorte, un appel à toutes les bonnes volontés. En vue des facilités et des avantages qu'elle accorde, nul doute que cet appel ne soit favorablement entendu et que nombre de capitalistes et d'armateurs ne s'empressent d'y répondre.

Voici le texte complet de cette loi :

« Le Pouvoir Exécutif est autorisé à créer un Code et des lois concernant la création et le développement de la marine marchande nationale, d'accord avec les bases suivantes :

1^o Permettre aux étrangers résidant dans le pays et aux Compagnies constituées à l'étranger, qui auraient rempli les prescriptions des articles 15 et 625 du Code de Commerce en vigueur, l'acquisition de bâtiments nationaux ;

2^o Abroger les prescriptions de la législation actuelle, relatives au personnel qui doit composer les équipages des navires ;

3^o Faciliter l'immatriculation des navires construits dans le pays ou à l'étranger, en supprimant les cautions qui garantissent l'usage du pavillon ;

4^o Décréter que la caution qui sera déposée ne devra garantir que les droits des équipages ;

5^o Etablir les mesures à remplir pour l'immatriculation en supprimant le renouvellement des patentes de navigation exigées par les lois actuelles ;

6^o Créer l'inscription maritime, comme une mesure de protection en faveur des marins ;

7^o Accorder une réduction ou une exemption temporaire des droits d'importation sur les matériaux de tous genres destinés à la construction de navires, en bois, en fer ou en acier, après remise préalable d'une caution que les importateurs déposeront pour garantir les intérêts du Fisc, afin que les articles importés ne soient pas employés à d'autres usages que ceux indiqués dans la concession.

La caution sera rendue lorsque l'emploi des matériaux dans la construction de quelque navire aura été justifié. »

Jusqu'à ce jour, l'immatriculation, sous pavillon mexicain, d'un bâtiment quelconque, exigeait d'innombrables formalités, une foule de démarches coûteuses et dont le succès n'était pas toujours assuré. C'est à cela que l'on doit attribuer le marasme dans lequel a toujours végété la marine marchande nationale. A l'heure actuelle, par exemple, le commerce au cabotage éprouve des pertes énormes par suite de

l'insuffisance du nombre des navires affectés à ce trafic. Cette insuffisance est due aux obstacles que les armateurs étrangers éprouvent lorsqu'ils demandent que leurs navires soient autorisés à faire le cabotage. Grâce à la nouvelle loi, tous ces inconvénients ne vont pas tarder à disparaître.

Ne serait-ce qu'à ce titre, les importantes mesures que nous avons citées mériteraient déjà d'être approuvées sans réserve. Mais il convient aussi de louer hautement l'opportunité avec laquelle la nouvelle loi a été soumise à l'approbation du Congrès. L'heure est, en effet, on ne peut plus propice pour songer à développer la marine marchande mexicaine. D'ici à quelques années, lorsque le percement du canal interocéanique — que ce soit d'ailleurs celui de Panama ou de Nicaragua — sera un fait accompli, lorsque les nouvelles colonies américaines seront en pleine exploitation et, enfin, lorsque les marchés d'Extrême-Orient auront été définitivement acquis au commerce des nations qui s'y disputent actuellement la prépondérance, le Mexique se trouvera forcément entraîné dans ce tourbillon de prodigieuse activité, dont il occupera, pour ainsi dire, le centre, puisqu'il se trouve sur la route que — forcément — devront suivre, à l'aller et au retour, les bâtiments allant d'Europe ou d'Amérique du Nord, en Océanie et en Asie, par la voie du canal projeté. Dans ces conditions, le Mexique agit plus que sagement, en se préparant d'avance à profiter des avantages que lui vaut sa magnifique situation.

VENEZUELA

Conversion de la Dette du Venezuela. — Le correspondant du *Financial News* à Caracas, écrit de cette ville, à la date du 27 décembre 1898 :

« J'ai eu une longue interview avec l'un des plus hauts personnages politiques de la République, et je suis en mesure de vous assurer que le Gouvernement du général Andrade a décidé en principe la conversion de la dette Intérieure, qui se décompose actuellement comme suit :

Francs

Intérieure 6 0/0.....	63.468.755 47
— 12 0/0.....	3.554.341 »
Emprunt Chemin de fer 5 0/0.....	48.962.000 »
Caracas Waterworks 5 0/0.....	10.565.199 »

Le plan de consolidation sera présenté au Congrès qui se réunira en février prochain et devra examiner la conversion à 3 0/0, plus l'amortissement à 3 0/0. Le 6 0/0 intérieur sera remboursé au pair ; le 12 0/0 également ; l'emprunt des chemins de fer (de la Disconto-Gesellschaft) à 80 0/0, le Caracas Waterworks, à 40 0/0.

Comme garantie — et c'est là un élément nouveau dans l'histoire financière du Venezuela — le Gouvernement donnera le produit entier des douanes de Puerto Cabello, qui s'élève à 7.000.000 de bolivars par an. Le Gouvernement ajoute encore : 1^o un droit de timbre d'un cent, par kilo sur toutes les marchandises importées actuellement sans droits dans le pays, sauf le charbon et les machines de plus d'une tonne ; 2^o un droit de timbre de 15 cent, en plus du droit actuel sur l'alcool et les bijoux ; 3^o un droit de timbre de 10 cent, sur tous les billets de chemins de fer et de 2 cent, 1/2 sur ceux des tramways ; 4^o d'autres petites taxes, toutes consacrées au service de la Dette consolidée.

Dans les cercles étrangers de la capitale, ce plan est accueilli avec faveur. Peut-être ce sentiment est-il dû à ce fait que tout l'intérêt non payé de la dette sera réglé en titres du nouveau fonds.

ASIE

CHINE

Le Commerce d'Importation en Chine. — L'*Echo de Chine* publie sous le titre « Le Commerce d'Importation en Chine » un intéressant article dont nous extrayons les passages suivants :

« Les filés de coton anglais ont été chassés du marché chinois par les filés des Indes, lesquels, à leur tour, subissent la concurrence du Japon. L'Angleterre ne vend plus que les numéros fins, de 28 à 32 ; mais les filés des Indes sortent de filatures montées, pour la plupart, avec des capitaux anglais.

« Les pétroles s'importent soit en caisses, soit en bateaux-citernes. Dans ce dernier cas, ils sont emballés en caisses, en Chine même, par les maisons dépositaires. Les boîtes de fer-blanc dans lesquelles on expédie le pétrole rendent des services inappréciables aux Chinois. Elles leur servent de récipients pour toutes sortes de choses. Ils les transforment, en outre, en une foule d'ustensiles. Lorsqu'ils n'ont pas ces caisses à leur disposition, les Chinois expédient leurs huiles

dans de grandes jarres en papier cerclées de bambou. C'est le seul emballage qu'ils connaissent, ne sachant pas fabriquer les tonneaux, et cet emballage est assez étanche. Il va sans dire qu'il ne résisterait pas à un voyage en mer.

« Ce produit est appelé à se répandre de plus en plus avec l'amélioration des moyens de communication. Il y a encore des régions immenses où il ne pénètre pas, faute de moyens de transport. Ce que nous disons pour cet article est vrai pour tous les articles.

« La consommation des métaux est en progrès. Elle comprend les fers, l'étain, le fer-blanc, le plomb, le cuivre, les fils de fer et de cuivre, l'acier, le nickel, le zinc, le platine, l'antimoine. Il est probable que, pendant quelques années, l'importation de rails viendra grossir le chiffre, bien que les forges d'Hanyang soient outillées maintenant pour faire face à la demande d'une grande partie du réseau de chemins de fer projetés.

« Les couleurs d'aniline, article exclusivement allemand, sont en progrès sensible, grâce au soin qu'ont les Allemands de se conformer aux besoins de la clientèle, qui demande l'emballage en tout petits flacons ou en de toutes petites boîtes. Même ces petits récipients se détaillent, comme l'écrivain a pu le constater dans un voyage à l'intérieur du pays. Il ne faut pas oublier que la Chine est le pays du commerce des infiniment petits. Les boutiques, dans toutes les villes, sont innombrables, et dans la plupart d'entre elles, vous ne trouverez que quelques piastres de marchandises, stock insignifiant qui fournit aux médiocres besoins du boutiquier par le petit profit qu'il trouve à détailler à l'infini.

« Les tableaux de la douane nous fournissent une preuve à l'appui de ce que nous avançons. Nous trouvons au port de Pakhoi une importation de 80.216 flacons d'une valeur de 52.000 fr., et encore les flacons sont ornés d'une belle étiquette chromolithographiée.

« L'horlogerie ne représente pas la consommation qu'on se figure. Les Chinois adorent les horloges et les montres. La plupart de ceux qui peuvent se payer ce luxe les achètent par paire : ils portent deux montres. Mais la Chine est pauvre, très pauvre, et rares sont les Chinois qui peuvent faire cette dépense. Il convient cependant de dire que les relevés des douanes ne fournissent pas le chiffre exact de l'importation des montres. Vu leur petit volume, il se fait une contrebande très active, malgré tous les efforts de la douane pour l'arrêter.

La Circulation des Banques de Hong-Kong. — Voici, d'après les chiffres fournis par les grandes Banques de Hong-Kong, quel a été, pendant le mois de novembre 1898, le montant de leurs billets en circulation et de leurs espèces en réserve :

en réserve :		Billets	Espèces
Banques		en circul.	en réserve
		En piastres	
Chartered Bank of India, Australia and China.....		2.583.714	2.000.000
Hong-Kong and Shanghai Banking Corporation.....		5.721.000	3.000.000
Banque Nationale de Chine (Limited).		439.057	150.000
		<u>8.743.771</u>	<u>5.150.000</u>

INDES ANGLAISES

Le Commerce de l'Inde en 1897-98. — Le rapport sur le commerce de l'Inde avec les possessions britanniques et les pays étrangers, pendant les cinq exercices de 1893-94 à 1897-98, vient d'être publié. Ce document débute par le relevé suivant :

Importations		Exportations	
1893-94..... Rx	92.382.213	1893-94..... Rx	110.472.327
1894-95.....	79.726.445	1894-95.....	116.973.016
1895-96.....	82.675.380	1895-96.....	118.495.441
1896-97.....	84.990.050	1896-97.....	108.840.188
1897-98.....	89.896.406	1897-98.....	104.671.442

On voit que la valeur totale du commerce a été supérieure, en 1897-98 de 0,38 0/0, à celle de 1896-97 et inférieure de 3,28 0/0 à celle de 1895-1896. Dans ces calculs, les transactions en métaux précieux sont comprises : elles se sont élevées à 14,2 0/0 du commerce total ; en les retranchant, les résultats de 1897-98 présentent une diminution de 5 0/0 sur 1896-97 et de 9 0/0 sur 1895-96. La forte diminution du dernier exercice provient des exportations de marchandises dont la valeur a été inférieure de 6,1 0/0 aux chiffres de 1896-97 et de 14,6 0/0 à ceux de 1895-96. On attribue la cause de ce fait à la famine et à la peste.

En ce qui concerne les importations, le commerce des cotonnades a subi une diminution de 11,3 0/0 ; la diminution a été encore plus forte pour les autres textiles et les machines.

Cette baisse n'était pas attendue : elle est attribuée à l'appauvrissement des masses à la suite de la famine. Les entrées de charbons ont diminué de 45,1 0/0, à cause de l'élévation des frets et de l'augmentation des charbons indiens.

Il y a eu augmentation dans les importations de métaux et de sucre : les entrées de produits alimentaires se sont maintenues au niveau élevé de l'année précédente.

Le tableau suivant indique les fluctuations des importations de marchandises, en mettant à part les entrées de cotonnades :

Cotonnades		Autres marchandises	
1894-95..... Rx.	32.673.623	1894-95..... Rx.	37.493.810
1895-96.....	27.755.872	1895-96.....	43.560.523
1896-97.....	29.750.175	1896-97.....	42.164.522
1897-98.....	25.395.008	1897-98.....	43.025.112

Un fait à signaler à propos des exportations, c'est la baisse générale des valeurs des principaux articles, sauf les grains. La baisse s'est surtout fait sentir sur le coton brut ; les exportations en Europe ont diminué par suite de la concurrence américaine, l'article américain étant exceptionnellement bon marché et abondant. L'opium et l'indigo ont subi une forte diminution et comme prix et comme quantité.

Voici le tableau du commerce extérieur (importations et exportations réunies) :

Total du Commerce extérieur			
Opérations du Gouvernement déduites		Opérations du Gouvernement comprises	
1892-93..... Rx.	193.079.831	1892-93..... Rx.	196.829.486
1893-94.....	202.854.540	1893-94.....	206.086.249
1894-95.....	196.699.461	1894-95.....	200.250.050
1895-96.....	201.170.821	1895-96.....	204.899.288
1896-97.....	193.830.238	1896-97.....	198.110.103
1897-98.....	194.567.848	1897-98.....	198.972.505

Par rapport à la distribution du commerce extérieur, il n'y a eu augmentation, parmi les puissances européennes, que pour les rapports avec l'Autriche-Hongrie. Les autres augmentations sont constatées dans les rapports avec les Etats-Unis, l'Amérique du Sud, Ceylan, le Japon, la Perse, la Turquie et Aden. Les échanges les plus forts sur la frontière ont été faits par Nepal et le Thibet.

JAPON

La Limite d'émission de la Banque du Japon. — Un projet de loi a été soumis à la Diète pour élever de 85.000.000 à 120.000.000 de yen la limite d'émission garantie de la Banque du Japon. L'Asahi de Tokyo a interrogé à ce sujet les principaux économistes japonais. M. Shibusawa Eiichi, président de la première Banque nationale, est opposé à la mesure ; il se base sur ce fait, que la Banque d'Angleterre n'a pas augmenté sa limite depuis 1844 et déclare que ni la progression du commerce extérieur du pays ni celle de la population ne suffisent pour légitimer cette expansion.

Le professeur Kanai, de l'Université impériale, est aussi opposé à la mesure. M. Takahashi, de la Specie Bank, de Yokohama, constate qu'en dix ans, depuis 1884, le papier-monnaie en circulation a varié de 180.000.000 à 240.000.000 de yen et, pendant la même période, la réserve espèces de la Nippon Ginko a varié de 50.000.000 à 80.000.000 de yen. « Ces chiffres, dit M. Takahashi, sont un puissant argument en faveur d'une augmentation. Le professeur Foxwell, de l'Université impériale, a conclu dans le même sens, mais il demande que l'argent obtenu ainsi, soit employé à l'expansion des chemins de fer et des voies de communication, plutôt qu'à des spéculations.

L'Industrie de la laine au Japon. — L'industrie de la laine au Japon est encore dans l'enfance. Il n'y a, dans le pays, qu'un petit nombre de moulins à laver la laine, et de ceux-ci, le plus important est peut-être l'Oji Wool Factory, à Oji. Cet établissement travaille pendant six mois de l'année à la confection d'effets pour la police et le personnel des prisons, ainsi que pour les officiers de la flotte et de l'armée, tandis que le reste de l'année est consacré à la fabrication des couvertures et autres articles d'usage domestique. Cette usine a payé, en 1897, un dividende de 9 0/0, et, pendant le premier semestre de 1898, un dividende de 10 0/0. Les matières premières employées dans ce moulin, qui représentent la laine de près de 300.000 moutons, sont importées de l'Inde, d'Allemagne, de France, d'Angleterre et d'Australie. Des essais d'élevage du mouton ont été faits à Armori, et la laine que fournit le troupeau constitué pour cette expérience est absorbée par l'Oji Factory.

Le Propriétaire-Gérant : JULES MONTEL.

Paris. — Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant. — Simart

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

a partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
 — S'x mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
 — Six mois... 18 fr.

Paraissant le Vendredi avec un Supplément

Rédacteur en chef : **Edmond THÉRY**

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points 2.50
Réclames en 8 points 4.
 Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
 et réclames d'émission.

TÉLÉPHONE N° 246-61

Adresse télégraphique : **Éconopéen-Paris**

N° 370. — 15^e volume. (6)

BUREAUX : 11, RUE MONSIGNY, PARIS

Vendredi 10 février 1899

SOMMAIRE DU N° 370

STATISTIQUE GÉNÉRALE : Situation de toutes les Banques d'émission. — Cours et Revue des Changes. Numéraire et Métaux précieux. — Pages 161 à 164.

CHRONIQUE MONÉTAIRE. — La Fabrication des Monnaies en France en 1898. — Frappe de Monnaies de Cuivre en Belgique. — Extrait du Rapport du Secrétaire de la Monnaie des États-Unis. — La Réforme monétaire de l'Inde. — Pages 161 et 165.

SITUATION FINANCIÈRE GÉNÉRALE. — Page 166.

FRANCE. — La Politique. — QUESTIONS DU JOUR. — Nécessité d'un Régime douanier rationnel entre la France et ses Colonies. — Les Causes économiques de l'hostilité anglaise. — Le Renouveau du Privilège de la Banque Impériale d'Allemagne. — Obligations Communales 2 60 0/0 1899. — Les Chemins de fer français en 1898. — Compagnie des Transports électriques de l'Exposition. — Pages 166 à 175.

INFORMATIONS ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES. — Bilan de la Banque de France et Comparaisons. — Avis de la Chambre syndicale des Agents de change de la Ville de Paris. — Recettes des Chemins de fer, etc. — Pages 175 à 177.

REVUE HEBDOMADAIRE DU MARCHÉ FINANCIER DE PARIS, **REVUE DES PRINCIPALES VALEURS COTÉES À LA BOURSE DE PARIS**.

CORRESPONDANCES HEBDOMADAIRES ET DOCUMENTS SUR :
ALLEMAGNE : Pages 181 et 182. — **ANGLETERRE** : Pages 182 et 183. — **AUTRICHE-HONGRIE** : Pages 183 et 184. — **BELGIQUE** : Pages 184 et 185. — **ESPAGNE** : Pages 185 et 186. — **ITALIE** : Pages 187 et 188. — **PORTUGAL** : Page 188. — **SERBIE** : Page 189. — **SUISSE** : Page 189. — **AMÉRIQUE** : Pages 190 à 192. — **ASIE** : Page 192.

SITUATION HEBDOMADAIRE

des Banques d'émission de l'Europe (en millions de fr.)

Dates	Encaisse métallique			Circulation	Rapport de l'encaisse à la circulation	Taux de l'escompte
	Or	Argent	Total			
FRANCE. — Banque de France						
1898 10 févr.	1.927.0	1.203.1	3.135.1	3.762.1	83	2
1899 26 janv.	1.820.8	1.199.6	3.020.4	3.855.2	78	3
1899 2 févr.	1.819.4	1.197.9	3.017.3	3.921.8	77	3
1899 9 févr.	1.823.6	1.198.9	3.022.5	3.840.0	79	3
ALLEMAGNE. — Banque Impériale						
1898 31 janv.	787.8	354.0	1.141.8	1.363.5	83	4
1899 15 janv.	698.9	314.0	1.012.9	1.465.9	69	6
1899 23 janv.	735.3	330.3	1.065.6	1.371.2	78	5
1899 31 janv.	727.9	327.0	1.054.9	1.390.2	75	5
ALLEMAGNE. — Banques locales						
1897 31 déc.	69.1	34.0	103.1	249.0	41	»
1898 31 oct.	68.1	33.6	101.7	234.0	43	»
1898 30 nov.	70.4	31.7	102.1	229.4	44	»
1898 31 déc.	70.1	31.5	101.6	242.2	42	»
ANGLETERRE. — Banque d'Angleterre						
1898 10 févr.	826.1	»	826.1	665.0	124	3
1899 26 janv.	817.1	»	817.1	661.5	124	3 1/2
1899 2 févr.	824.4	»	824.4	670.1	124	3
1899 9 févr.	835.0	»	835.0	662.1	126	3
ANGLETERRE. — Banques d'Ecosse						
1897 25 déc.	137.5	17.5	155.0	200.0	78	»
1898 29 oct.	137.5	17.5	155.0	195.0	79	»
1898 26 nov.	152.5	15.0	167.5	207.5	80	»
1898 24 déc.	147.5	17.5	165.0	200.0	83	»
ANGLETERRE. — Banques d'Irlande						
1897 25 déc.	67.5	10.0	77.5	170.0	45	»
1898 29 oct.	70.0	10.0	80.0	170.0	47	»
1898 26 nov.	72.5	10.0	82.5	170.0	50	»
1898 24 déc.	67.5	10.0	77.5	160.0	48	»

Dates	Encaisse métallique			Circulation	Rapport de l'encaisse à la circulation	Taux de l'escompte
	Or	Argent	Total			
AUTRICHE. — Banque d'Autriche-Hongrie						
1898 31 janv.	762.9	260.9	1.023.8	1.318.4	77	4
1899 15 janv.	753.9	260.6	1.014.5	1.442.9	70	5
1899 23 janv.	753.4	261.1	1.014.5	1.381.7	73	5
1899 31 janv.	752.0	261.5	1.013.5	1.415.2	71	5
BELGIQUE. — Banque Nationale						
1898 3 févr.	95.1	15.5	110.6	480.2	23	3
1899 19 janv.	102.4	16.7	119.1	531.6	22	4
1899 26 janv.	99.9	16.3	116.2	533.9	22	3 1/2
1899 2 févr.	104.3	17.0	121.3	526.5	24	3 1/2
BULGARIE. — Banque Nationale						
1897 22 déc.	4.2	3.8	8.0	1.9	421	7
1898 7 déc.	4.4	4.1	8.5	3.4	250	8
1898 15 déc.	4.4	4.0	8.4	3.3	254	8
1898 22 déc.	4.4	4.1	8.5	3.3	257	8
DANEMARK. — Banque Nationale						
1897 31 janv.	80.5	»	80.5	114.7	70	5
1898 30 nov.	94.6	»	94.6	126.3	75	4
1898 31 déc.	101.9	»	101.9	131.7	78	4
1898 31 janv.	92.1	»	92.1	119.9	77	4
ESPAGNE. — Banque d'Espagne						
1898 5 févr.	237.4	263.0	500.4	1247.6	40	5
1899 21 janv.	276.5	214.8	491.3	1462.3	34	5
1899 23 janv.	276.5	218.6	495.1	1463.7	34	5
1899 4 févr.	276.5	218.3	494.8	1172.9	33	5
GRECE. — Banque Nationale						
1897 21 déc.	1.9	»	1.9	134.4	1	6 1/2
1898 31 oct.	1.6	»	1.6	122.8	2	6 1/2
1898 30 nov.	2.0	»	2.0	123.4	2	6 1/2
1898 31 déc.	2.5	»	2.5	126.4	2	6 1/2
HOLLANDE. — Banque des Pays-Bas						
1898 5 févr.	66.2	172.4	238.6	437.0	54	3
1899 21 janv.	108.8	170.7	279.5	468.7	59	2 1/2
1899 23 janv.	108.8	171.3	280.1	465.1	60	2 1/2
1899 4 févr.	109.2	170.9	280.1	463.0	61	2 1/2
ITALIE. — Banque d'Italie						
1897 20 déc.	300.5	56.2	356.7	771.9	46	5
1898 30 nov.	303.0	63.2	366.2	809.8	45	5
1898 10 déc.	303.4	63.3	366.7	799.8	46	5
1898 20 déc.	303.6	63.3	366.9	799.0	46	5
ITALIE. — Banque de Naples						
1897 20 déc.	61.6	10.5	72.1	236.8	30	5
1898 30 nov.	63.3	10.5	73.8	243.8	30	5
1898 10 déc.	63.3	10.5	73.8	243.5	30	5
1898 20 déc.	63.5	10.5	74.0	236.7	31	5
ITALIE. — Banque de Sicile						
1897 20 déc.	35.2	1.5	36.7	52.8	69	5
1898 30 nov.	35.2	1.5	36.7	53.3	62	5
1898 10 déc.	35.2	1.5	36.7	53.2	63	5
1898 20 déc.	35.2	1.5	36.7	53.3	63	5
NORVEGE. — Banque de Norvège						
1897 30 nov.	40.6	»	40.6	80.6	51	4 1/2
1898 30 sept.	46.8	»	46.8	91.4	51	4
1898 31 oct.	49.1	»	49.1	93.2	53	4 1/2
1898 30 nov.	44.7	»	44.7	88.3	51	4 1/2
PORTUGAL. — Banque de Portugal						
1897 29 déc.	26.8	47.7	74.5	365.3	21	5 1/2
1898 14 déc.	27.1	49.3	76.4	386.8	20	5 1/2
1898 21 déc.	27.1	49.5	76.6	387.0	20	5 1/2
1898 28 déc.	27.1	49.5	76.6	387.8	20	5 1/2

Dates	Encaisse métallique			Circulation	Rapport de l'encaisse à la circulation	Taux de l'escompte
	Or	Argent	Total			

ROUMANIE. — Banque Nationale						
1898 17 janv.	57.4	2.3	59.7	189.4	43	5
1898 26 déc.	59.9	2.0	61.9	165.3	37	6
1899 9 janv.	59.6	2.0	61.6	157.8	39	6
1899 16 janv.	59.4	2.5	61.9	157.0	39	6

RUSSIE. — Banque Impériale						
1898 16 janv.	3,087.4	106.9	3,194.3	2,365.6	135	5
1899 1 ^{er} janv.	2,644.0	111.5	2,755.5	1,765.6	16	6
1899 8 janv.	2,629.6	113.0	2,742.6	1,781.1	156	6
1899 16 janv.	2,635.7	117.4	2,753.1	1,731.7	159	6

RUSSIE. — Banque de Finlande						
1897 30 nov.	22.8	2.3	25.1	73.3	34	»
1898 17 nov.	21.9	2.4	24.3	78.5	31	»
1898 30 nov.	21.5	2.4	23.9	79.4	28	»
1898 17 déc.	21.0	2.4	23.4	79.6	30	»

SERBIE. — Banque Nationale						
1897 31 déc.	5.0	9.3	12.3	23.7	50	6
1898 15 déc.	5.2	9.3	14.5	33.3	44	8
1898 22 déc.	5.1	9.2	14.3	33.2	43	6
1898 31 déc.	4.7	9.2	13.9	33.1	42	6

SUEDE. — Banque Royale						
1897 31 déc.	41.3	2.8	44.1	96.3	46	5
1898 31 oct.	44.2	3.6	47.8	91.6	52	5
1898 30 nov.	44.1	4.2	48.3	92.0	52	5 1/2
1898 31 déc.	43.7	4.6	48.3	99.2	48	5 1/2

SUEDE. — Banques Privées						
1897 31 déc.	11.5	16.8	28.3	101.1	28	»
1898 31 oct.	11.8	12.9	24.7	113.2	21	»
1898 30 nov.	11.7	13.6	25.3	110.7	23	»
1898 31 déc.	12.6	13.3	30.9	111.0	27	»

SUISSE. — Banques d'Emission						
1898 5 fév.	92.8	10.1	102.9	209.7	49	40%
1899 21 janv.	97.1	10.8	107.9	216.3	50	5
1899 28 janv.	97.0	9.9	106.9	214.6	49	5
1899 4 fév.	97.1	9.4	106.5	212.0	50	5

TOTAUX POUR L'EUROPE (1) (En millions de francs)

1898 10 fév.	8 846,1	2 603,6	11 449,7	14 660,3	78
1899 25 janv.	8 338,4	2 515,5	10 853,9	14 801,9	75
1899 2 fév.	8 364,3	2 540,2	10 904,5	14 722,6	74
1899 9 fév.	8 360,9	2 545,3	10 906,2	14 615,4	75

TOTAUX au 31 décembre

1893 31 déc.	6 116,5	2 493,1	8 609,6	15 264,1	56%
1894 31 déc.	6 952,0	2 603,7	9 555,7	15 539,5	62
1895 31 déc.	7 863,4	2 506,3	10 369,7	16 072,6	63
1896 31 déc.	7 859,9	2 512,7	10 372,6	14 536,6	71
1897 31 déc.	8 745,6	2 556,4	11 302,0	15 253,6	74

(1) La décomposition des Encaisses en or et en argent résulte soit des bilans des Banques, soit de nos renseignements particuliers. Les totaux ci-dessus, comprenant des situations à des dates différentes, ne sont donnés qu'à titre de simple renseignement; ils ne s'écarteront, d'ailleurs, que très peu de la vérité.

COURS ET REVUE DES CHANGES

CHANGE SUR PARIS : Cours de clôture hebdomadaires des Changes sur Paris, de :

	5 janv.	12 janv.	19 janv.	26 janv.	2 fév.	9 fév.
--	---------	----------	----------	----------	--------	--------

Amsterdam.....	47 98	48 ..	48 02	48 ..	48 05	48 01
Anvers.....	100 21	100 23	100 15	100 13	100 15	100 17
Athènes.....	151 50	151 50	151 50	152 75	154 ..	154 50
Barcelone.....	34 50	31 50	30 75	30 55	29 ..	30 10
Berlin.....	81 05	81 15	81 05	81 10	81 10	81 05
Bruxelles.....	100 17	100 19	100 15	100 11	100 15	100 15
Bucharest.....	100 75	100 70	100 85	100 85	100 90	100 85
Constantinople.....	22 77	22 73	22 71	22 71	22 68	22 76
Francfort.....	81 01	81 06	80 98	81 11	81 16	81 05
Gênes.....	107 61	107 81	108 ..	107 67	107 81	107 68
Genève.....	100 70	100 80	100 8 ..	100 79	100 57	100 59
Lisbonne.....	75 ..	76 ..	78 ..	78 ..	78 ..	78 79
Londres.....	25 42	25 38	25 43	25 41	25 33	25 41
Madrid.....	35 50	29 75	30 ..	30 30	28 62	29 30
Rome.....	107 65	107 85	108 ..	107 65	107 72	107 65
Saint-Petersbourg.....	37 17	37 17	37 22	37 50	37 30	37 25
Vienne (à vue).....	47 85	47 95	47 87	47 80	47 87	47 87
— (à 3 mois).....	47 77	47 90	47 80	47 85	47 82	47 82

CHANGE DE PARIS. Cours moyens, du Jeudi de Paris sur :

Valeurs à trois mois	Plus	12 janv.	19 janv.	26 janv.	2 fév.	9 fév.
----------------------	------	----------	----------	----------	--------	--------

Amsterdam, papier court.	4 %	266 ..	206 12	205 75	205 87	206 12
Allemagne.....	4 %	122 ..	122 06	122 ..	121 87	122 06
Vienne-Tr.....	4 %	206 75	206 87	206 87	206 87	206 87
Barcelone.....	4 %
Madrid versem.....	4 %	...	382 50	383 25	386 ..	384 75
Lisb.-Porto.....	4 %	385 ..	380 ..	380 ..	378 ..	375 ..
St-Petersb.....	4 %	264 ..	263 75	263 50	263 50	263 50

Valeurs à vue						
Londres.....	3 %	25 18 1/2	25 16 1/2	25 16 1/2	25 15 ..	25 18 ..
— ch. court	3 %	25 21	25 19 ..	25 19 ..	25 17 1/2	25 20 ..
Belgique.....	3 1/2 %	0 22p.	0 16p.	0 16p.	0 19p.	0 16p.
Italie.....	5 %	7 37p.	7 50p.	7 12p.	7 37p.	7 22p.
Suisse.....	5 %	0 87p.	0 87p.	0 81p.	0 69p.	0 62p.
New-York.....	4 %	517 50	517 50	517 ..	516 50	517 ..

Matières d'or et d'argent au pair

Or en barre (le kil.)..	3437 ..	3442 15	3438 71	3437 ..	3437 ..	3437 ..
Argent id. (le kil.)..	218 89	99 59	100 58	100 14	100 14	99 70
Quadruples espagnols.....	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50
Aigles des Etats-Unis.....	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80
Impér. Russie (titre : 916m)	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60
— (nouv. titre : 900m)	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..
Couronnes de Suède.....	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50

Valeur des monnaies étrangères d'après le change	Valeur au pair en francs	12 janv.	19 janv.	26 janv.	2 fév.	9 fév.
--	--------------------------	----------	----------	----------	--------	--------

Pays de l'Europe						
Allemagne (mark or.)	1 234	1 232	1 232	1 230	1 230	1 232
Angleterre (liv. st. or.)	25 22	25 165	25 165	25 145	25 155	25 175
Autr.-Hongrie (fl. or.)	2 10	2 08	2 08	2 08	2 08	2 08
Belgique (franc or.)	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Espagne (peset. pap.)	1 ..	0 77	0 77	0 76	0 77	0 77
Grèce (drachme pap.)	1 ..	0 66	0 66	0 65	0 65	0 64
Hollande (fl. or.)	2 083	2 08	2 08	2 07	2 07	2 08
Italie (lira pap.)	1 ..	0 92	0 92	0 92	0 92	0 92
Portugal (milreis pap.)	5 60	3 88	3 83	3 83	3 81	3 78
Russie (roubles or.)	2 67	2 66	2 66	2 66	2 66	2 66
Suisse (franc or.)	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99

Pays Extra-Européens						
Etats-Unis (doll. or.)	5 18	5 17	5 17	5 17	5 17	5 17
Mexique (piastre arg.)	5 43	2 45	2 45	2 45	2 45	2 45
Répub. Arg. (peso pap.)	5 ..	2 44	2 42	2 39	2 30	2 24
Chili (peso or.)	1 89	1 25	1 23	1 21	1 35	1 34
Brésil (milreis papier)	2 84	0 80	0 77	0 77	0 77	0 77
Indes (roupie argent.)	1 67	1 68	1 68	1 68	1 68	1 68
Japon (yen argent.)	2 58	2 69	2 69	2 69	2 68	2 68
Chine (Shanghai) (taël arg.)	7 47	3 54	3 56	3 56	3 56	3 54

AUX COURS DES CHANGES du jeudi 9 février 1899

100 francs en billets de banque français valent à l'étranger	100 francs en billets de banque étrangers valent en France :
--	--

En Allemagne.....	100 13	Billets Allemands.....	99 87
En Angleterre.....	100 03	— Anglais.....	99 92
En Autriche-Hongrie.....	100 51	— Autro-Hongrois.....	99 49
En Belgique.....	100 16	— Belges.....	99 84
En Espagne.....	129 30	— Espagnols.....	77 33
En Grèce.....	154 50	— Grecs.....	64 75
En Hollande.....	100 05	— Hollandais.....	99 95
En Italie.....	107 81	— Italiens.....	92 75
En Portugal.....	147 85	— Portugais.....	67 63
En Russie.....	100 20	— Russes.....	99 80
En Suisse.....	100 32	— Suisses.....	99 68

Aux Etats-Unis.....	100 19	Pièces des Etats-Unis.....	99 81
Au Mexique.....	221 18	— du Mexique.....	45 21
En Républ. Argentine.....	222 60	Billets de la Rép. Argent.	44 92
Au Chili.....	141 04	— du Chili.....	70 85
Au Brésil.....	368 83	— du Brésil.....	27 11
Aux Indes.....	96 26	Pièces des Indes.....	100 59
Au Japon.....	211 01	— du Japon.....	103 85
En Chine.....	211 01	— de la Chine.....	47 38

NUMÉRAIRE, CHANGES ET MÉTAUX PRÉCIEUX

Paris, le 9 février 1899.

Les changes sont plus élevés que la semaine dernière. Le papier sur la Hollande progresse de 205 87 à 206 12, le papier allemand de 121 87 à 122 06. Le papier austro-hongrois est faible à 206 87, cours qui permet les importations d'or en France.

La peseta est en léger recul, le papier portugais perd

3 points. Quant au rouble, il ne varie pour ainsi dire plus.

Le papier sur Londres se tend de nouveau, il en est de même du New-York. Pour le moment, le change ne permet pas les exportations d'or, mais sa hausse continue depuis quelque temps est un indice qui ne doit pas être négligé. La hausse du change sur Londres peut être une conséquence de notre situation vis-à-vis de l'Amérique.

Il est probable que nos comptes céréales sont réglés avec les Etats-Unis; mais, ce qui ne l'est pas, ce sont les comptes valeurs et les comptes cuivres. Il y a là une grosse inconnue, et tant que la situation ne sera pas éclaircie il ne serait pas prudent de modifier dans le sens de la baisse le taux officiel de l'escompte. Les divers pays de l'Union latine sont un peu mieux.

CHANGES DE LONDRES: Cours moyens du jeudi, de Londres sur

Valeurs à 4 mois	11 janv.	18 janv.	25 janv.	1 ^{er} fév.	8 fév.
Hong-Kong....	1/11 5/8	1/11 3/4	1/11 11/16	1/11 5/8	1/11 5/8
Shanghai.....	2/8 3/4	2/9 -	2/9 -	2/9 -	2/8 3/4
Yokohama.....	2/0 7/8	2/0 15/16	2/0 15/16	2/0 7/8	2/0 7/8
Valeurs à vue:					
Singapour.....	2/0 -	2/0 1/16	2/0 -	2/0 -	1/11 7/8
Bombay.....	1/4 3/32	1/4 3/32	1/4 1/16	1/4 3/32	1/4 1/16
Calcutta.....	1/4 3/32	1/4 3/32	1/4 1/16	1/4 3/32	1/4 3/32
Rio-Janeiro....	7 5/8	7 3/8	7 3/8	7 5/8	7 11/32
Valparaíso.....	11 7/8	11 11/16	11 9/16	12 7/8	12 3/4
Buenos-Ayres, prime de l'or..	104 80	106 50	109 -	117 -	122 60
Or en barres....	77/10 1/2	77/9 1/2	77/9 3/4	77/9 3/4	77/9 1/2
Argent en barres	27 5/16	27 1/2	27 1/2	27 1/2	27 3/8

La baisse de 1/8 qui s'est manifestée sur l'argent en barres n'a pas influencé la devise sur Hong-Kong, mais a fait baisser de 1/4 le Shanghai et de 1/8 le Singapour.

La roupie reste à peu près aux cours précédents et toujours au-dessus du pair.

Les souscriptions à l'émission de 70 laks de roupies, offerts mercredi par la Banque d'Angleterre en traites et transferts sur les Indes ont atteint 221 laks pour les traites et 295 laks pour les transferts. Les souscriptions à 16 1/16 d. pour les transferts recevront 90/0 de leurs demandes. La répartition aura lieu comme suit: *En traites*: 14 95.000 Rs. sur Calcutta. 20.03 000 Rs. sur Bombay, 3.97.000 Rs. sur Madras. *En transferts*: 20.72.000 Rs. sur Calcutta, 10.33.000 Rs. sur Bombay.

Le Rio est en reprise de 1/32, le Valparaíso perd de nouveau 1/8. A Buenos-Ayres, la prime de l'or fait de nouveaux progrès.

L'or en barres est au pair à Paris. A Londres il a baissé de 1/4 d., cependant la demande en reste active et cette semaine la Banque d'Angleterre a été preneur au-dessus de 77/9 d. Quand à l'argent il a un peu réagi; cependant il est possible qu'il aille un peu plus haut et qu'il se rapproche de 30 d., car aux prix actuels il devient un métal industriel et ses emplois sont en voie d'augmentation.

Il n'y a pas eu cette semaine de changements dans les taux d'escompte des Banques d'émission européennes.

Encaisses. — Circulation fiduciaire.

La Banque de France se présente, cette semaine, avec une augmentation de 4.188.000 fr. d'or. La circulation a pris 1.340.000 fr. à Paris et versé 3.476.000 fr. dans les succursales. Il est venu 1.600.000 fr. d'Alexandrie, 223.000 fr. de Constantinople, 159.000 fr. de Suisse et 70.000 fr. de Belgique; il n'y a pas eu de sorties pour l'étranger.

L'argent a augmenté de 995.000 fr.

La circulation a rendu 385.000 fr. à Paris et 2 millions 530.000 fr. dans les succursales; il est venu 460.000 fr. de Suisse.

Il est sorti 460.000 fr. pour le Sénégal, 100.000 fr. pour l'Afrique du Sud, 1.720.000 fr. pour la Suisse et 100.000 fr. pour Alger. La circulation fiduciaire est en

diminution de 81.800.000 fr. Ces mouvements sont amenés par la diminution du portefeuille commercial.

Les besoins de la fin du mois ont causé une diminution de 10.700.000 fr. dans l'encaisse de la Banque d'Allemagne et une augmentation de 19 millions dans la circulation; mais la limite de la circulation n'est pas atteinte; le taux de l'escompte ne paraît pas devoir être abaissé, car la Banque s'attend à de fortes demandes pour la souscription à l'emprunt 3 0/0.

On trouvera plus loin un article sur le renouvellement du privilège de la Banque Impériale.

Les mouvements d'or à la Banque d'Angleterre ont été les suivants:

Entrées	Sorties
Or en barres.....£ 293.000	Amérique du Sud....£ 121.000
Afrique du Sud..... 40.000	Santos..... 10.000
	Rio..... 10.000
	Excédent des entrées. 192.000
Total des entrées. £ 333.000	Total égal....£ 333.000

La circulation a rendu 6.300.000 fr. qui, ajoutés aux 4.300 000 fr. d'excédent des entrées, font ressortir la plus-value de l'encaisse à 10.600.000 fr.

Les barres d'or, achetées par la Banque d'Angleterre, ont été payées au-dessus de 77s.9 d., la Banque ayant voulu s'assurer ce métal.

L'encaisse or de la Banque d'Autriche-Hongrie a diminué de 1.400.000 fr. et le portefeuille étranger de 2 millions environ; le change à Vienne est toujours élevé, il permet des exportations d'or; aussi le Conseil de la Banque ne pense pas pour le moment à baisser l'escompte.

La Banque de Belgique a augmenté son encaisse de 5.100.000 fr.; sa circulation a un peu diminué.

A la Banque d'Espagne le principal changement est une augmentation de 9.200.000 pesetas dans la circulation, motivée par un accroissement du portefeuille commercial qui est aujourd'hui de beaucoup le plus élevé de l'Europe.

La Banque des Pays-Bas présente à peu près les mêmes chiffres que la semaine dernière.

La Banque de Roumanie, qui vient de publier ses premiers bilans, ne montre rien d'intéressant. Cette Banque est très bien dirigée et est incontestablement un des principaux facteurs du bon crédit de la Roumanie.

La Banque de Russie a gagné 6.400.000 fr. d'or, 4.400.000 fr. d'argent et diminué sa circulation de 26.400.000 fr. Les mouvements de métaux si fréquents entre la France et la Suisse n'affectent pas l'encaisse des Banques de ces pays, qui présente pour l'or et l'argent toujours à peu près les mêmes chiffres.

LA SITUATION MONÉTAIRE AUX ÉTATS-UNIS

Mouvement des Métaux précieux à New-York

(En dollars)

OR	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	du 1 ^{er} au 21 janv.	Depuis le 1 ^{er} janv.	du 1 ^{er} au 21 janv.	Depuis le 1 ^{er} janv.
Grande-Bretagne	"	"	1.557.856	1.557.856
France.....	"	"	"	"
Allemagne.....	"	"	184.927	184.927
Autres pays...	168.085	1.341.424	17.363	77.565
Total 1899...	168.086	1.341.424	1.760.146	1.820.348
— 1898...	779.545	1.325.585	725.435	1.770.203
— 1897...	25.400	125.800	37.782	181.520
ARGENT				
Grande-Bretagne	982.000	2.822.540	9.165	9.165
France.....	"	82.450	"	"
Allemagne.....	"	"	"	"
Autres pays....	4.000	46.000	114.824	196.956
Total 1899...	986.000	2.950.990	123.989	205.121
— 1898...	1.096.650	2.844.628	26.370	240.518
— 1897...	880.330	2.317.874	99.694	176.783

Encaisse des Banques associées de New-York			
1898.....	5 févr..	414.100.000	dollars
1899.....	21 janv.	187.100.000	—
1899.....	28 janv.	193.500.000	—
1899.....	4 févr..	197.200.000	—

Les importations d'or à New-York ont repris assez sérieusement vers le milieu du mois de janvier, l'Angleterre a été à peu près seule à y contribuer. Quant aux exportations elles sont peu importantes et surtout à destination de Cuba.

Les exportations d'argent sont supérieures à celles des années précédentes, la petite hausse qui s'est produite sur ce métal augmente les ventes, mais la production a diminué en 1897. L'encaisse des *Banques associées de New-York* a encore augmenté par suite des dépôts du public.

CHRONIQUE MONÉTAIRE

La Fabrication des Monnaies en France en 1898

La valeur nominale totale des monnaies françaises ou étrangères fabriquées à Paris par l'Administration des Monnaies s'est élevée, en 1898, à 269.166.047 fr. 11.

Voici le détail des fabrications monétaires de cette dernière année :

	Pièces	Valeur nominale Francs
<i>Monnaies françaises.</i>	73.741.327	218.326.540 »
<i>Autres monnaies :</i>		
Indo-Chine.....	12.225.417	24.074.798 01
Tunisie.....	152.100	3.003.000 »
Princip. de Lichtenstein.	30	630 »
Ethiopie.....	4.200.000	2.080.000 »
Maroc.....	2.555.419	1.681.079 40
Russie.....	5.000.000	20.000.000 »
Totaux.....	97.874.293	269.166.047 41

En 1897, la frappe avait été de 110.965.769 pièces pour une valeur de 344.481.417 fr. 21. La dernière année accuse donc une diminution de 13.091.476 pièces et de 75.315.370 fr. 10.

Les *Monnaies françaises* se subdivisent en :

	Pièces	Valeur Francs
Or :		
Pièces de 20 fr.....	8.866.327	177.326.540 »
Argent :		
Pièces de 2 fr.....	5.000.000	10.000.000 »
— 1 fr.....	15.000.000	15.000.000 »
— 0 fr. 50 ..	30.000.000	15.000.000 »
Bronze :		
Ancien type 10 cent.	1.400.000	140.000 »
— 5 cent.	1.200.000	60.000 »
Nouv. type 10 cent.	4.000.000	400.000 »
— 5 cent.	7.900.000	395.000 »
— 2 cent.	125.000	2.500 »
— 1 cent.	250.000	2.500 »
Total	Fr. 97.874.293	218.326.540 »

La frappe de 1897 avait été de 222.823.540 francs.

Pendant l'année 1898, le nombre des émissions divisionnaires a pu, grâce à la Convention internationale de 1897, atteindre une valeur de 40 millions de francs; toutes les pièces sont à la nouvelle effigie. Pendant cette même année s'est produite, en vertu d'un décret du 3 mars, l'adoption du modèle proposé par M. Daniel Dupuis pour notre monnaie de billon; la frappe des nouvelles monnaies de bronze a été commencée le 23 avril pour les pièces de dix centimes, le 23 juin pour les pièces de cinq centimes, et le 28 décembre pour les pièces de deux et d'un centime.

Les essais du projet préparé par M. J.-C. Chaplain, pour les monnaies d'or, se poursuivent; les coins viennent d'être livrés et le décret portant approbation de ce nouveau type ne saurait tarder.

Voici le détail de la frappe pour l'Indo-Chine :

	Pièces	Valeur Francs
Argent :		
Pièces de 1 piastre	4.303.953	23.241.346 20 »
— 20/100e —	250.000	270.000 »
— 10/100e —	500.000	270.000 »
Bronze :		
— 1/100e —	5.000.000	270.000 »
— 1 sapèque.	2.171.464	23.451 81 »
Total général.....		24.074.798 01

La frappe de 1897 avait été de 14.997.608 fr. 90.

Pour la *Tunisie* on a frappé :

	Or :	Argent :	Francs
Pièces de 20 fr.....	150.020	3.000.400	3.001.200 »
— 10 fr.....	80	800	—
Pièces de 2 fr.....	300	600	1.800 »
— 1 fr.....	700	700	—
— 0 fr. 50....	1.000	500	—
Total général.....			3.003.000 »

La frappe de 1897 avait été de 3.279.000 fr.

L'*Ethiopie* a fait exécuter la frappe suivante :

	Argent :	Francs
Pièces de 1 talari.....	200.000	1.040.000 »
— 1/20 —	4.000.000	1.040.000 »
Total.....		2.080.000 »

contre 3.757.260 fr. en 1897.

La *Principauté de Lichtenstein* a procédé, en 1898, à un petit essai. Elle a fait frapper 30 pièces en or de 20 couronnes soit pour un montant de 630 francs.

Le *Maroc* a fait exécuter la frappe suivante :

	Argent :	Francs
Pièces de 5 onces	159.629	430.998 30
— 2 — 1/2 ..	343.891	464.252 85
— 1 —	858.576	463.631 04
— 1/2 —	1.193.333	322.197 21
Total.....		1.681.079 40

contre 4.012.876 fr. 89 en 1897.

La Russie a fait frapper 5.000.000 de pièces d'argent de un rouble, soit une valeur de 20.000.000 de francs. La frappe de 1897 avait été de 93.510.876 francs.

Pour terminer, voici le chiffre des frappes de monnaies françaises, d'or et d'argent, depuis 1795 :

Années	Or	Milliers de francs		
		Pièces de 5 fr.	Monnaies divisionnaires	Total général
1795 à 1897..	9.230.079	5.060.606	263.946	14.554.632
1898.....	177.327	»	40.000	217.327
1795 à 1898..	9.407.406	5.060.606	303.946	14.771.959

Frappe de Monnaie de cuivre en Belgique

L'Administration des finances belge va faire procéder prochainement à la frappe de 10.000 kilogrammes de pièces d'un centime.

D'autre part, le commissaire des monnaies procédera dans quelques jours à la vente de 152.000 kilogrammes de cuivre cisailé provenant de la démonétisation des pièces de deux centimes.

La Réforme Monétaire de l'Inde

La Chambre de Commerce de Manchester a tenu, le 1^{er} février, son assemblée annuelle. Voici les déclarations faites par le Président de cette importante assemblée au sujet de la réforme monétaire de l'Inde :

La Chambre de Commerce a protesté vigoureusement contre la fermeture des Monnaies indiennes en 1893; elle fait maintenant tous ses efforts pour obtenir qu'on répare l'erreur commise. Etant donné l'importante situation du Lancashire comme exportateur dans l'Inde, cette Chambre a le droit de faire entendre sa voix.

Les exportations totales vers l'Inde britannique se sont élevées, dans le dernier exercice, à 31.000.000 liv. st.; la part du Lancashire représente 20.000.000 liv. st. Sur une moyenne de cinq ans, cette part représente 71 0/0.

Parmi les derniers témoins que le Gouvernement a entendus, se trouvent plusieurs personnes qui ont déclaré qu'après avoir été opposées à la fermeture des Monnaies, elles favorisent l'établissement de l'étalon d'or, maintenant que ces Monnaies sont fermées. Dans les cercles officiels, il y a eu un désir évident de résoudre la question dans ce sens.

C'est sûrement un fait regrettable qu'un ministre indien ait soutenu cette théorie, tandis que le Comité d'enquête était en fonction. Ayant été dernièrement entendu par le Comité, le Président de la Chambre de Commerce de Manchester peut témoigner du soin méticuleux avec lequel l'enquête a été conduite. Sa conviction est que le Président et les membres du Comité veulent agir avec indépendance, et leur rapport ne sera publié qu'après un examen complet de la question et avec un sens absolu des responsabilités.

La Chambre est persuadée qu'il n'y aurait aucune nécessité pour la stabilité future du change de la roupie et qu'il y aurait un grand péril pour l'Inde et son commerce si quel qu'un des plans en faveur de l'étalon d'or était adopté. Le seul moyen de sortir de la difficulté, c'est de restaurer la circulation-argent automatique que l'Inde possédait autrefois.

Extrait du Rapport du Secrétaire de la Monnaie des Etats-Unis

La production de l'or aux Etats-Unis pour l'année 1897 a été de 86.312 kilos, d'une valeur de 286.815.000 fr.; la République Sud-Africaine a donné 86.720 kilos, valant 288.169.000 francs; l'Australie 83 786 kilos, valant 278.421.000 fr., et la Russie 34.977 kilos, valant 116.229.000 fr. Aucune autre contrée du globe n'a eu, en 1897, une production approchant celle de ces quatre pays, qui ont fourni 969 634.000 fr. sur les 1.187.524.000 fr. qui forment le total de la production des mines du monde pour l'année considérée.

La production des Etats-Unis en 1897 dépasse de 21.375.000 francs celle de 1896; l'augmentation provient surtout de l'Etat du Colorado. Le South Dakota et la Nevada ont donné plus qu'en 1896; mais la Californie, l'Idaho et l'Alaska se présentent avec des moins-values.

La production de l'argent aux Etats-Unis a été de 1 million 675.832 kilos en 1897, contre 1.830.347 kilos en 1896 et 1.733.662 kilos en 1895. La baisse de la production de l'argent est due, sans aucun doute, à la diminution du prix de l'argent; cependant les mines de l'Arizona, de la Nevada et de l'Orégon sont en progrès par rapport à 1896.

Pendant l'année 1897, les mouvements d'or aux Etats-Unis ont été les suivants :

Importation	Millions de francs
Lingots étrangers.....	28
Monnaies étrangères.....	70
Alliages étrangers.....	5
Plomb aurifère étranger.....	17
Minerai d'or étranger.....	3
Monnaies des Etats-Unis.....	46
	169
Exportation	
Lingots des Etats-Unis.....	58
Autres lingots.....	3
Monnaies des Etats-Unis.....	105
Minerais de cuivre aurifère.....	2
Monnaies étrangères.....	3
	171

Les importations d'argent ont été de 166 millions de francs, les exportations de 297 millions de francs.

Pendant les cinq dernières années, la consommation industrielle des métaux précieux aux Etats-Unis a été :

Années	Or	Argent à sa valeur monétaire
	(En millions de francs)	
1893.....	67	48
1894.....	53	54
1895.....	67	61
1896.....	56	51
1897.....	59	56

La consommation industrielle de l'or dans le monde, en 1897, a été :

	Kilos
En Autriche-Hongrie de.....	2.807
Belgique et Hollande de.....	3.100
Egypte.....	1.077
Angleterre.....	15.500
France.....	16.000
Allemagne.....	13.200
Italie.....	5.000
Russie.....	4.087
Suisse.....	8.596
Aux Etats-Unis.....	13.990
Tous les autres pays.....	5.427
	88.784

Celle de l'argent a été :

En Autriche-Hongrie.....	53.750
Belgique.....	20.000
Egypte.....	5.034
A reporter.....	78.784

Report.....	78.784
Angleterre.....	140.000
France.....	150.000
Allemagne.....	150.000
Italie.....	21.000
Hollande.....	8.182
Russie.....	95.000
Suède.....	3.600
Suisse.....	28.500
Etats-Unis.....	247.779
Autres pays.....	50.100
	972.945

Le tableau suivant donne la production de l'or et de l'argent :

Années	Or	Argent val. commer.
	(Millions de francs)	
De 1860 à 1872.....	8.141	3.647
De 1873 à 1886.....	7.269	6.088
1887.....	528	470
1888.....	551	511
1889.....	617	562
1890.....	594	609
1891.....	653	677
1892.....	733	662
1893.....	787	601
1894.....	906	522
1895.....	994	547
1896.....	1.013	566
1897.....	1.187	549
Total.....	23.973	16.011

Le monnayage du monde a été :

	Or	Argent valeur monétaire
	(Millions de francs)	
1873-1886.....	10.376	8.262
1887.....	625	817
1888.....	674	624
1889.....	844	647
1890.....	746	761
1891.....	597	641
1892.....	862	777
1893.....	1.162	690
1894.....	1.139	565
1895.....	1.155	634
1896.....	979	797
1897.....	2.188	838
	21.347	16.053

La production et les emplois de l'or en 1897 se résument ainsi :

	Kilos
Production d'or dans le monde en 1897.....	957.864
Absorbé par l'industrie.....	88.784
— par le monnayage.....	63.661
Emplois de l'or en 1897.....	152.445

FONDS D'ETATS EUROPEENS à la Bourse de Paris.

Calcul du revenu d'après les cours de clôture du jeudi :

FONDS D'ETATS	2 février			9 février		
	Dealers	Cours	P. de c. de rente	Dealers	Cours	P. de c. de rente
Français 3 % (perpétuel).....	102 70	34 23	2 92	102 80	34 26	2 91
Consolidés anglais (ch. f. 25 fr. 20).....	112 65	40 96	2 41	112 25	40 81	2 45
Autriche or 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	102 75	25 68	3 89	103 50	25 87	3 86
Belgique 3 %.....	102 15	34 05	2 93	102 20	34 06	2 93
Espagne Ext. 4 % (ch. f. 1 fr.).....	53 55	13 38	7 46	52 75	13 18	7 58
Grèce 5 % 1881 (en suspension).....	226	220
Hollande 3 % (à Amsterdam).....	97 ..	32 33	3 09	96 87	32 29	3 09
Hongrie or 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	101 ..	25 25	3 96	102 25	25 56	3 91
Italie 4 % net.....	93 95	23 48	4 25	95 ..	23 75	4 21
Norvège 3 % (ch. f. 25 fr. 20).....	95 10	31 83	3 14	98 ..	32 66	3 06
Portugal 3 % (1 fr. net).....	23 95	23 95	4 17	26 90	26 90	3 71
Roumanie 4 % 1898.....	93 60	23 40	4 27	93 75	23 43	4 26
Russie 3 % or 1891 libéré.....	95 90	31 96	3 12	95 40	31 85	3 14
Serbie 4 % 1895.....	63 65	15 76	6 34	62 65	15 66	6 38
Suède 3 % 1895 (ch. f. 25 fr. 20).....	103 50	29 57	3 38	103 70	29 62	3 37
Suisse rente 3 % (chemin de fer).....	102 15	34 01	2 94	102 40	34 13	2 92
Turquie convertie 1 % série D.....	23 70	23 70	4 21	23 80	23 80	4 20
— Priorité 4 % 1890.....	480 ..	24 ..	4 16	487 ..	24 35	4 10
Consolidé Prussien 3 % à Berlin).....	92 80	30 93	3 23	93 ..	31 ..	3 22

Situation Financière Générale

Europe. — France. L'allure du Marché a été un peu irrégulière dans ces derniers jours. On a, en effet, réalisé. Cependant, les réalisations n'ont pas porté sur tous les compartiments de la cote, de sorte qu'en fin de compte, la tenue de la place est encore très satisfaisante.

Nos *Rentes françaises* sont très calmes. *Sociétés de crédit*, fermes en général. Le *Crédit Foncier de France* procède, le 21 courant, à une émission de 500.000 *Obligations Communales* 2 60 0/0, au prix de 485 francs. Parmi les *Fonds d'Etat Etrangers*, on remarque la hausse du *Portugais* 3 0/0.

Allemagne. — L'intérêt des cercles financiers s'attache tout particulièrement à l'emprunt de 200 millions de marks de Consolidés prussiens que va lancer le Gouvernement. On sait gré au Ministère d'avoir trouvé ce moyen de prouver la fin de la crise monétaire : le succès de cet emprunt paraît assuré, en Allemagne seule.

On vient de publier les chiffres du commerce extérieur de l'Empire pendant l'année 1898. La progression des importations et des exportations a continué : les premières se sont élevées à 5.477.648.000 M. en augmentation de 613 millions sur celles de 1897 ; les secondes ont atteint le chiffre de 4.001.746.000 M. en augmentation de 215 millions sur celles de 1897.

Angleterre. — Le discours du Trône, lu à l'ouverture de la première séance du Parlement, a offert cette particularité qu'il ne contient aucune allusion aux récents incidents survenus entre la France et l'Angleterre. Ce silence a été fort commenté : on a voulu y voir une preuve de l'amélioration des rapports entre les deux pays et l'impression qui s'en est dégagée a été généralement favorable.

D'après la statistique du *Board of Trade*, les importations de la Grande-Bretagne, pendant le mois de janvier ont été de 41.216.606 livres sterling, en augmentation de 1.287.315 liv. st. sur janvier 1898. Les exportations ont été de 20.347.234 liv. st., en augmentation de 1.115.830 liv. st.

Autriche. — La situation politique semble s'améliorer et le Gouvernement hongrois croit pouvoir arriver avant peu à la conclusion du compromis provisoire avec l'Autriche.

La tenue du Marché de Vienne est satisfaisante et la liquidation s'est passée sans incident. L'argent est abondant et les offres suffisantes, bien que la Banque Austro-Hongroise maintienne son escompte à 5 0/0.

Cette Banque vient de publier le bilan de ses opérations en 1898. Leur total s'est élevé à 2.958.333.919 florins, en augmentation de 72.64 millions par rapport à l'année précédente.

Espagne. — M. Sagasta n'attendait que la ratification du traité de paix par le Congrès américain pour convoquer les Cortès. Ce vote étant acquis, le Président du Conseil va soumettre à la Régente la signature du décret fixant la réouverture des Chambres au 20 février. Cette mesure sera accompagnée d'un second décret levant la suspension des garanties constitutionnelles.

En prenant cette dernière décision, le Ministère fait un acte habile, qui a reçu l'approbation générale.

M. Edmond Théry, chargé par le Gouvernement français d'étudier sur place la situation économique et financière de l'Espagne, a reçu à Madrid le meilleur accueil. Le Directeur de l'*Economiste Européen* s'est mis immédiatement à l'œuvre.

Italie. — Ce sont surtout des discussions politiques qui ont occupé les dernières séances de la Chambre et les débats, qui vont se poursuivre, rouleront sur les projets de loi d'ordre politique présentés par le Gouvernement. Ces projets satisfont peu de monde : les uns les trouvent trop anodins, les autres pensent que

les lois existantes suffisent pour la défense sociale et qu'il vaudrait mieux adopter une fois pour toutes des réformes économiques diminuant les charges tributaires qui pèsent sur les classes pauvres.

Serbie. — Une nouvelle loi votée par la Skouptchina a introduit dans l'article 37 de la loi sur les Sociétés une modification d'après laquelle le nombre des actionnaires étrangers susceptibles d'être élus membres du Conseil d'administration d'une Société par actions n'est plus limité.

Suisse. — Les recettes des douanes suisses se sont élevées en décembre 1898, à 5 709 944 fr. 15 contre 5.229.319 fr. 77 en décembre 1897. La plus-value des recettes en décembre 1898 est donc de 480.124 fr. 38. Pour l'année entière les recettes ont été de 48.807.912 francs 65, contre 47.898.510 fr. 14 en 1897.

Portugal. — Le Budget portugais pour 1899-1900 vient d'être déposé par le Ministre des Finances.

Comparées aux recettes de 1898-1899, celles de 1899-1900 sont évaluées avec une grande modération : elles sont inférieures à celles-là de 1.229.661 milreis, dont 689.661 pour les recettes ordinaires et 550.000 pour les recettes extraordinaires. Quant aux dépenses, elles présentent une augmentation de 680.253 milreis aux dépenses ordinaires et une diminution de 7.023 milreis aux extraordinaires.

Amérique. — Brésil. On constate, dans les Etats brésiliens, une tendance de plus en plus marquée à multiplier les cultures et cette tendance doit amener d'excellents résultats. La situation des Etats reste, d'ailleurs, fort prospère.

Etats-Unis. — Le Sénat américain a voté par 57 voix contre 27 le traité de paix avec l'Espagne. Les événements de Manille paraissent avoir assuré ce vote.

Sur le marché financier, on constate toujours l'effervescence la plus grande.

Mexique. — Pendant le premier trimestre de l'exercice 1898-99, les importations ont donné 21.842.320 piastres au lieu de 21.700.344 pendant la même période de 1897-98 et les exportations 40.098.519 piastres, au lieu de 31.342.780.

République Argentine. — Pour la campagne 1898-99, on évalue l'exportation du blé à 1.600.000 tonnes ; la consommation à 650.000, soit une production totale de 2.250.000 tonnes. On estime à 5.500.000 acres la surface ensemencée et à 15 bushels le rendement par acre.

Uruguay. — Nous publions, page 191, une analyse du dernier message du président Cuestas.

Venezuela. — La Compagnie Hambourgeoise-Américaine annonce la création d'une nouvelle ligne entre Hambourg et les ports vénézuéliens. Cette création donnera un nouvel essor au Macaraibo, où l'influence allemande est considérable.

Asie. — Inde. Pour les huit premiers mois de l'année fiscale 1898-99, la balance commerciale en faveur de l'Inde s'est élevée à 6.09.39,447 Rs.

Japon. — Le Gouvernement a soumis à la Diète un projet de loi destiné à imposer une taxe à la Banque du Japon. Ce projet fait suite à celui augmentant la limite d'émission de cet Etablissement.

FRANCE

La Politique. — Le Budget de 1899. — Le Canal de Marseille au Rhône. — La Suppression des Octrois.

Le mois de février s'écoule rapidement, mais le vote du budget de 1899 ne suit pas le même mouvement. Nous voici au 10 et il reste encore près de vingt budgets à voter sans compter la loi de finances ; et parmi ces budgets, quelques-uns retiendront certainement l'attention de nos honorables pendant plusieurs séances. Le Gouvernement va se voir obligé de demander un nou-

veau douzième provisoire et, même, ferait-il œuvre sage, en demandant des crédits pour deux mois.

Nous sommes redevables de cette situation à quelques députés désireux de placer un discours et qui occupent la tribune pendant des heures entières bien inutilement. D'autre part, les amendements pleuvent comme grêle, et c'est encore du temps perdu, attendu que ces amendements sont, le plus souvent, repoussés.

Les amendements devraient être tous soumis à la Commission du budget et, si celle-ci ne les admettait pas, ils ne seraient pas portés à la tribune. Ainsi allégé, le budget serait beaucoup plus rapidement voté, pour le plus grand bien du pays. Nous croyons que la Commission du règlement avait demandé cette petite réforme, mais elle n'a pas été suivie par la majorité!

Les Ministres se sont réunis le 3 février, à l'Elysée, sous la présidence de M. Félix Faure.

Le Président de la République a annoncé qu'il se fera représenter aux obsèques de la princesse de Bulgarie par le commandant Moreau. D'autre part, M. de Petitville, ministre de France à Sofia, en ce moment à Paris, rejoindra son poste pour assister aux obsèques.

Les Ministres de la guerre, de la marine et des colonies, ont fait signer un décret organisant des bureaux de recrutement à la Martinique et à la Guadeloupe.

Le 3 février, le Sénat a discuté la proposition de loi portant modification du tarif général des douanes (tissus de soie pure). Après déclaration d'urgence, l'article unique de cette loi a été adopté.

La Chambre des députés a continué la discussion du budget des travaux publics.

Le 6 février, la Chambre des députés, après avoir terminé l'examen du budget des travaux publics, a commencé la discussion du budget des chemins de fer de l'Etat, dont deux chapitres ont été réservés.

Les Ministres se sont réunis le 7, à l'Elysée, sous la présidence de M. Félix Faure. Ils se sont entretenus des diverses questions à l'ordre du jour du Parlement.

Le Ministre des finances a fait connaître que le rendement des impôts et revenus de l'Etat accuse, pour le mois de janvier dernier, une plus-value de 7.908.000 francs par rapport aux évaluations budgétaires.

Le Ministre des travaux publics a été autorisé à déposer sur le bureau de la Chambre :

1° Un projet portant suppression du compte d'exploitation partielle de la Compagnie P.-L.-M.;

2° Un projet portant établissement d'un canal de Marseille au Rhône.

Ce projet de loi a pour objet l'établissement d'un canal destiné à mettre le port de Marseille en communication avec le Rhône, c'est-à-dire avec le réseau général de navigation intérieure. Il avait déjà été présenté en 1895, et il avait fait l'objet d'un rapport favorable de la Commission parlementaire chargée de son examen; mais il ne put venir en discussion avant l'expiration de la législature et est, par suite, devenu caduc.

La dépense de construction du canal projeté est évaluée à 80 millions, dont 40 millions à fournir par l'Etat et 40 millions, à titre de subside, par les corps locaux intéressés, savoir :

Département des Bouches du Rhône...	6.666.666
Ville de Marseille.....	6.666.666
Chambre de Commerce.....	26.666.668
	40.000.000

Le canal aurait 54 kilom. de longueur. Il partirait du bas sin de la Madrague, à l'extrémité Nord du port de Marseille, pour aboutir dans le Rhône, à Bras-Mort, soit à environ 10 kilomètres en amont de Saint-Louis.

En quittant Marseille, il longerait la côte jusqu'à la pointe de la Lave. Il traverserait le massif montagneux de Rove, par un tunnel de 7.000 mètres, et déboucherait à Marignane, dans l'étang du Solmon; il longerait la côte Sud de l'étang de Berre, passerait près du cap des Trois-Frères et arriverait à Martigues; il emprunterait ensuite le canal maritime jusqu'à Port de Bouc, puis une partie du canal d'Arles à Bouc dont il se détacherait au pont à clapets pour se diriger en droite ligne sur le Rhône, à Bras-Mort.

Le 7 février, la Chambre des députés a voté le budget des conventions.

Le chapitre des garanties d'intérêts a été réservé jusqu'au vote de la loi de finances.

M. Fleury-Ravarin vient de déposer à la Chambre une proposition de loi réclamant la suppression complète et obligatoire des octrois.

En remplacement des droits d'octroi supprimés, l'Etat, d'après cette proposition, abandonnerait aux communes l'impôt foncier sur la propriété bâtie, la contribution des portes et fenêtres et, dans les villes au-dessus de 20.000 habitants l'impôt des patentes. En cas d'insuffisance, les municipalités pourraient demander un complément de ressources aux taxes suivantes : licences spéciales sur les cafés et restaurants, taxe sur les constructions neuves, taxe sur les chevaux, et, s'il était besoin, centimes additionnels aux quatre contributions directes.

Pour compenser, dans le budget de l'Etat, le produit des taxes abandonnées, celui-ci serait autorisé à percevoir un décime nouveau sur l'ensemble des impôts indirects généraux, de façon à réduire son concours financier à un simple virement.

Enfin, la loi du 29 décembre 1897 serait abrogée.

Le 8 février, la Chambre des députés commence la discussion du budget du Ministère du commerce et de l'industrie.

Les Ministres se sont réunis, hier, 9 février, en Conseil de Cabinet, au Ministère de l'intérieur, sous la présidence de M. Charles Dupuy.

Ils se sont exclusivement occupés de la discussion du projet de loi sur la Cour de cassation, qui doit avoir lieu aujourd'hui à la Chambre.

Le Conseil a examiné les diverses éventualités qui peuvent se produire en vue d'arrêter la ligne de conduite du Gouvernement pour chaque cas.

En particulier, le Gouvernement s'opposera à toute motion de sursis, quels qu'en soient les motifs, et notamment à une motion qui tendrait à surseoir au débat pour appeler le Conseil supérieur de la magistrature à se prononcer sur les faits de l'enquête. Le Président du Conseil posera la question de confiance sur le vote d'une pareille motion; il la posera également sur le projet de loi lui-même dont il demandera l'adoption sans aucune modification.

La Chambre des députés a continué la discussion du budget du Commerce.

QUESTIONS DU JOUR

Nécessité d'un Régime Douanier rationnel

ENTRE LA FRANCE ET SES COLONIES

(Suite) (1)

III

Débouchés que le Marché de la Métropole offre à ses Colonies

Notre production coloniale devrait être le complément de notre production nationale, c'est-à-dire que les colonies françaises devraient fournir au marché de la Métropole les produits que son climat ne lui permet pas de cultiver, qui sont cependant nécessaires à son alimentation ou à son industrie et qu'elle est obligée d'acheter à grands frais à l'étranger.

Nos tableaux précédents démontrent que les colonies françaises nous expédient à peine la dixième partie des marchandises de toute nature que nous importons de l'étranger; mais cette dixième partie comprend-elle au moins beaucoup de produits n'ayant pas leurs similaires en France? On va en juger :

D'après la statistique douanière française, l'Algérie et la Tunisie nous ont expédié en franchise 266.400.000 francs de produits, sur lesquels les vins, les céréales, les moutons, les bœufs, les chevaux, les peaux brutes, les eaux-de-vie et liqueurs, les huiles d'olive, etc., représentent exactement 229,333,000 francs.

(1) Voir l'Economiste Européen, nos 368 et 369.

Ce qui revient à dire que 86 0/0 des importations algériennes et tunisiennes ont été des importations de concurrence à l'agriculture métropolitaine; et comme ces importations se sont faites en franchise, le Trésor français a perdu, de ce chef, un peu plus de 50 millions de francs.

La Réunion, la Martinique et la Guadeloupe ont importé en France pour 48 millions de francs de marchandises en 1897, mais sur ce chiffre le sucre de canne figure à lui seul pour 31.995.000 francs, et la France produit, avec ses betteraves, deux fois plus de sucre qu'elle ne peut en consommer.

Ces deux exemples prouvent, d'une manière irréfutable, que sur les 398.600.000 francs de produits que nos colonies, Algérie et Tunisie comprises, ont importés en France en 1897, près de 70 0/0 de ces produits sont venus faire, en franchise, concurrence aux produits agricoles similaires de la Métropole.

Le rôle économique de nos colonies n'est donc pas ce qu'il devrait être si, dès l'origine, le gouvernement français avait orienté leur production naturelle dans le sens qu'indiquait M. Marcel Du Bois. En effet, pourquoi les inciter, par une protection mal entendue, à faire du blé, du vin, des bestiaux et du sucre, quand la Métropole peut, en ce qui concerne ces produits, presque se suffire à elle-même? Pourquoi ne pas les pousser, au contraire, à cultiver les vers à soie, les cotons, le café et les nombreuses denrées coloniales que nous consommons; à exploiter leurs forêts pour mettre à la disposition de la Métropole les centaines de millions de francs de bois communs et exotiques qu'elle achète à l'étranger chaque année?

Le tableau suivant nous montrera qu'en s'engageant dans cette voie nos colonies s'enrichiraient et enrichiraient la France avec elles.

Produits exotiques que la France a importés en 1897
(Commerce spécial)

Produits importés	Colonies françaises	Pays étrangers	Total de l'importation
	Milliers de francs		
Soie grège.....	236.8	234.043.6	234.280.4
Coton et laine.....	2.0	205.641.7	205.663.7
Bois communs et liège....	3.314.8	151.269.5	154.584.3
Graines et fruits oléagin....	11.538.8	116.808.1	128.346.9
Café.....	1.349.9	104.014.7	105.364.6
Caoutchouc, gutta-percha, résines, aloès, opium, huiles et sucres végétaux.	20.191.2	81.872.4	102.063.6
Tabacs en feuilles.....	5.034.1	23.070.9	28.105.0
Cacao.....	1.610.5	24.774.9	26.385.4
Bois exotiques.....	2.292.9	20.465.7	22.758.6
Jute brut.....	5.1	21.309.5	21.314.6
Riz.....	15.462.2	5.456.5	20.918.7
Espèces médicinales.....	1.154.6	12.472.7	13.627.3
Indigo.....	36.4	9.736.7	9.773.1
Phosphates naturels.....	2.688.5	3.715.6	6.404.1
Vanille, poivres, girofles, muscades.....	3.743.6	1.966.2	5.709.8
Joncs, roseaux, spartes....	1.064.5	3.187.9	4.252.4
Fibres de cocos.....	61.6	4.162.6	4.224.2
Noix de galle.....	1.6	3.463.3	3.464.9
Safran.....	"	2.198.9	2.198.9
Cachou.....	"	1.399.4	1.399.4
Totaux.....	69.789.1	1.031.050.8	1.100.839.9

Voilà 1.100.839.900 francs de produits dont nos Colonies et pays de protectorat n'ont fourni à peine que 6,33 0/0. Or, tous ces produits nous ont été expédiés par des pays voisins de nos colonies et où les conditions de sol, de climat et de main-d'œuvre indigène sont à peu près identiques.

Soie grège : Ce produit entre en franchise comme matière nécessaire à l'industrie. En 1897, nous en avons importé, en France, 7.321.264 kilos évalués à 32 fr. le kilo, soit une valeur de 234.280.448 fr. Les colonies françaises n'ont fourni, sur ce chiffre, que 7.401 kilos, représentant 236.832 fr., tandis que les importations de la Chine, du Japon, des Indes anglaises et de la Turquie, se sont élevées à 6.292.898 kilos, valant 201.372.736 francs.

Nous ferons observer, à ce propos, que la France n'a produit, en 1897, que 620.000 kilos de soie grège, que la sériciculture y est en pleine décadence et que nos colonies asiatiques africaines et océaniques pourraient largement profiter de l'énorme consommation métropolitaine qui absorbe à elle seule, plus de 57 0/0 de l'exportation asiatique tout entière.

En effet, d'après la statistique lyonnaise, Shanghai, en 1897, a exporté 3.925.000 kilos de soie grège; Canton, 1.860.000 kilos; Yokohama, 3 millions 507.000 kilos et les Indes anglaises, 291.000 kilos, soit au total, 9.583.000 kilos sur lesquels 5.533.977 kilos ont été achetés par la France.

Cotons en laine : En 1897, la France a importé 216.456.678 kilos de coton en laine, représentant une valeur de 205.663.784 francs. Sait-on ce que nos colonies et pays de protectorat nous ont fourni sur ce total? L'Algérie, 2.206 kilos; la Tunisie, 69 kilos; l'Indo-Chine, 50 kilos. Soit en tout, 2.325 kilos, représentant une valeur de 2.069 francs!

Pendant cette même année, les Etats-Unis nous ont expédié 169.744.899 kilos; l'Egypte, 17.941.262 kilos et les Indes anglaises, 12.657.030 kilos. Et nous avons en Asie, 895.920 kilomètres carrés de possessions ayant 24.829.000 habitants; et nous possédons d'immenses territoires en Afrique, dans l'Océan indien: Madagascar et ses dépendances, la Réunion, Mayotte, Comore; dans les mers du Sud: la Nouvelle-Calédonie et tous nos établissements de l'Océanie... où le coton peut être cultivé avec succès!

Il est vrai que le coton, considéré comme une matière première, est importé en franchise; mais ne serait-il pas facile d'assurer à nos colonies et pays de protectorat une large partie de la consommation française?

Bois communs et lièges : Nous avons demandé, en 1897, pour 154.584.307 francs de bois commun à l'étranger. Sur ce chiffre, l'Algérie a fourni 6.103.357 kilos de liège et la Tunisie 456.566 kilos, d'une valeur totale de 3.279.962 francs. En ajoutant environ 35.000 francs pour les autres bois communs importés de nos colonies, nous arrivons au chiffre de 3.314.800 francs indiqué par notre tableau, soit environ 2 0/0 de l'importation totale.

Nous ne nous avancerons pas trop en affirmant que les forêts de nos possessions africaines situées dans la zone maritime, celles de Madagascar et de la Nouvelle-Calédonie, sans parler de celles de l'Indo-Chine et de la Guyane, nous fourniraient d'excellents bois de construction et de menuiserie si l'on se donnait simplement la peine d'en organiser l'exploitation.

Pour les bois d'ébénisterie, les pays exotiques étrangers nous en ont livrés pour 20.465.700 fr. et nos propres colonies pour 2.292.900 fr.

Graines et fruits oléagineux : En parcourant la liste des pays étrangers qui nous ont fourni, en

1897, pour 116.808.100 francs de graines et fruits oléagineux (entrés en franchise comme matières premières), alors que les importations de même nature des colonies françaises n'atteignent que 11.538.800 francs, nous constatons que les possessions anglaises de l'Afrique, les Indes anglaises, la Turquie, la République Argentine et les Etats-Unis sont les pays qui paraissent le plus souvent. Les Indes anglaises, par exemple, nous en ont expédié pour 46.264.874 francs et pour 76.124.669 francs d'autres produits coloniaux divers.

Pendant la même année 1897, nous avons péniblement exporté 12.443.097 francs de produits français dans les Indes anglaises.

Une protection efficace de la culture oléagineuse française, appliquée, dans une large mesure, à nos colonies et pays de protectorat, permettrait facilement de conquérir ce fructueux marché.

Cafés : Nos colonies et pays de protectorats ne nous fournissent guère plus de 10/0 du café que nous consommons; cependant, le café que le Brésil, Haïti, le Venezuela, les Indes anglaises, la Colombie, etc., nous expédient, paye, en entrant en France, un droit de douane supérieur à sa valeur actuelle — (en 1897, pour une importation étrangère de 76.481.457 kilos de café, évalués 104.014.781 francs, la douane a perçu 119.338.184 francs) — alors que le café originaire de nos colonies jouit d'une détaxe de 50 0/0, conformément à la loi du 11 janvier 1892.

N'est-il pas démontré que l'Indo-Chine française, toutes nos possessions de l'Océanie et des mers du Sud et le plus grand nombre de nos établissements africains peuvent produire d'excellent café? On ne le croirait pas d'après les résultats ci-dessus.

Caoutchouc, gutta-percha, huiles et sucs végétaux, etc. : Les observations précédentes peuvent être appliquées à tous ces produits dont nos colonies ne fournissent à peine que la cinquième partie des quantités nécessaires à l'industrie nationale (102.063.600 francs), et encore sur les 20 millions 91.200 francs importés par ces colonies, les huiles et les essences figurent-elles pour 12 millions de francs. Or, il ne faut pas oublier que ces produits entrent en franchise quand ils sont originaires des colonies et pays de protectorat français et qu'ils payent, au contraire, des droits de douane souvent très élevés lorsqu'ils viennent de l'étranger.

Les six produits que nous venons d'examiner représentent une importation totale de 930.303.500 francs, sur lesquels nos colonies figurent pour la somme minime de 36.633.500 francs, c'est-à-dire à peine 3,95 0/0 de l'ensemble.

N'est-ce pas une preuve évidente de l'inutilité économique de nos colonies?

IV

Danger du *Statu quo*

Ce qui rend le problème colonial si difficile à résoudre, c'est que, involontairement sans doute, on a trompé la France sur le double profit qu'elle devait retirer des conquêtes coloniales.

On lui a dit, sous toutes les formes, qu'elle était trop à l'étroit dans le vieux monde, qu'il fallait de nouveaux débouchés pour ses produits manufacturés, dont la concurrence internationale rendait le placement si difficile à l'étranger. Que les colo-

nies de domination, comme la Tunisie, l'Indo-Chine, Madagascar, même le Congo, constituaient d'immenses marchés où l'industrie métropolitaine trouverait à écouler l'excédent de sa production, et où les capitaux nationaux pourraient s'employer avec profit.

On lui a cité l'exemple de l'Angleterre exportant deux milliards de marchandises dans son empire colonial, alimentant sa marine marchande avec cette exportation et avec les produits que ses colonies lui renvoyaient en échange : Le malheur, c'est que la situation économique des pays nouveaux, que nous avons occupés depuis quinze ans, ne ressemble en rien à celle des Indes, de l'Australie, du Canada, du Cap et de l'Egypte; et que nos colonies nouvelles de domination, actuellement trop misérables pour acheter les produits manufacturés de la Métropole, pourront, dans un avenir très rapproché, constituer un danger économique pour elle, si l'organisation rationnelle et les capitaux dont on va les doter les poussent à faire la concurrence à l'industrie et à la production agricole métropolitaines, au lieu d'en devenir l'auxiliaire et le complément.

C'est là le côté délicat du problème à résoudre : Il ne faut pas oublier, en effet, que l'industrie des pays exotiques, cette industrie qui est en train de battre les produits anglais et allemands sur les marchés où ils régnaient en maîtres, a été créée avec des capitaux, des ingénieurs, des contre-maîtres et des ouvriers venus d'Europe.

Or, si en dépit des mesures de défense que la France et les autres pays de l'Europe ont prises contre la concurrence industrielle et agricole des Etats-Unis de l'Amérique du Nord, de la République Argentine, de l'Australie et des Indes, etc., ces divers pays ont continué à progresser et à inonder de leurs produits les marchés de l'ancien Continent; qu'advierait-il, pour notre pays, s'il se créait dans ses propres colonies, soit avec des capitaux français, soit avec des capitaux étrangers, des entreprises industrielles, des exploitations agricoles, rivales de la production métropolitaine?

La *Société d'Economie Politique Nationale* a mûrement étudié cette grave question, et, dans l'une de ses dernières séances, M. Méline a développé, sur ce point spécial, quelques considérations qui méritent d'être rappelées :

M. Jules Méline..... Si nous ne prenons pas des mesures rapides — et, à mon sens, nous sommes déjà en retard — nous courons le risque de voir s'établir, dans nos colonies, une situation que l'on nous opposera, plus tard, comme un fait accompli et à laquelle nous ne pourrions plus remédier. On nous dira alors : Il faut indemniser les industriels qui se sont installés sur la foi de la législation existante... je considère que ce serait alors la ruine de notre Empire colonial; car jamais, en France, on ne consentirait à procéder comme le font les Anglais. Il est certain que, le jour où il serait démontré que nos colonies s'émancipent vis-à-vis de la Métropole, comme le font les Indes, on dirait : Ce n'était pas la peine de faire tant de sacrifices pour arriver à ne rien récolter! Notre but avait été de créer des débouchés à notre industrie et ils nous échappent!

Le Français accepte très bien, en effet, de prendre, dans ses colonies, les produits naturels et les matières dont il a besoin — et je dirai qu'à ce point de vue je suis même d'avis d'ouvrir les portes plus larges. Mais, en retour, nous entendons que nos colonies ne viennent pas faire concurrence à nos produits manufacturés.

Or, si nous laissons des industries s'installer dans nos colonies, les capitaux iront également s'y installer; on y amènera des contremaîtres, des équipes d'ouvriers et, dans ces conditions, rien ne sera plus facile que d'y faire fonctionner des industries exactement comme elles fonctionnent en France. Dans l'Indo-Chine, par exemple, on manufacturera le coton et la soie et, il y a quelques années, M. de Lanessan avait même eu l'idée originale d'offrir une prime à la création des filatures de soie.

Quelles seraient les conséquences d'un pareil système? C'est que, non seulement les débouchés coloniaux se fermeraient à nos industries nationales, mais que, avant peu, les produits industriels de nos colonies viendraient nous concurrencer sur nos propres marchés, comme le font les produits des Indes sur les marchés de l'Angleterre.

C'est là qu'est le nœud de la question, c'est là le grave problème que nos Pouvoirs publics ont le devoir d'envisager; ils le résoudreont comme ils voudront, mais il faut l'examiner, et promptement car, plus tard, je le répète, on nous dira : Ces industries se sont établies dans le pays, elles avaient le droit de le faire, il est maintenant impossible de les ruiner, de les faire disparaître.

On ne saurait mieux dire, et la concurrence de l'industrie coloniale, que M. Méline redoute avec raison, pourrait devenir absolument ruineuse pour la production métropolitaine, si cette industrie se créait dans des pays comme le Tonkin, l'Annam, Madagascar et le Congo, où la main-d'œuvre est abondante et à vil prix, et où les conditions générales de prix de revient seront, pendant de longues années encore, infiniment plus favorables que les conditions générales de la production française.

(A suivre.)

EDMOND THÉRY.

LES CAUSES ÉCONOMIQUES de l'Hostilité Anglaise

(DEUXIÈME ARTICLE)

Cette constatation est déjà fort ancienne. Jusqu'en 1875, l'Angleterre a professé le plus profond mépris pour ses concurrents étrangers et a cru posséder le monopole de l'exportation dans le pays d'outre-mer. A cette époque, cependant, les Consuls britanniques commençaient déjà à signaler les progrès de l'exportation allemande et à montrer les premiers indices d'une situation qui n'a cessé, depuis, d'empirer. Le mal s'aggrava même dans de telles proportions, qu'en 1885 se réunit une Commission d'enquête sur la crise du commerce anglais, enquête dont les rapports ont été publiés dans cinq *Livres Bleus*. Et tous les délégués qui comparurent devant la Commission royale durent reconnaître que le pays souffrait de l'émancipation industrielle des pays étrangers; des barrières opposées à son exportation par les droits de douanes; de la concurrence terrible faite par l'Allemagne d'abord, par l'Amérique ensuite, à l'industrie britannique.

Nous aurons à revenir sur les remèdes indiqués à cette Commission. Nous nous contenterons de constater maintenant que ses conclusions ne pouvaient amener un grand changement à une situation qu'il n'appartenait pas à l'Angleterre de modifier. La Commission eut du moins l'avantage d'éveiller l'attention du grand public sur des faits qu'il ignorait ou qu'il négligeait et les rapports consulaires ne furent plus considérés par lui, comme une lecture indigeste ou inutile.

Or, depuis 1886, ces rapports ont tous été d'accord pour nous signaler l'aggravation de l'état de choses que nous venons d'indiquer. Le tableau qu'ils présentent

est peu fait pour satisfaire l'opinion anglaise: d'une extrémité de l'Europe à l'autre, ils élèvent tous les mêmes plaintes et montrent les marchés livrés aux allemands: en Russie, en Norvège, en Italie, en Grèce, en Turquie, en Suède, en Roumanie, en Portugal, etc., et là où la concurrence est moins active, c'est que les tarifs protecteurs ont permis à l'industrie indigène de se développer et de lutter, à son tour, contre les introductions de produits britanniques.

Peu à peu, tandis que cette situation se manifeste sur le Continent, on voit grossir dans le Nouveau-Monde et même en Asie, la concurrence de l'Amérique agricole qui a inventé des machines et des instruments meilleurs pour l'agriculture moderne. L'Amérique du Sud cesse bientôt d'être la cliente de Birmingham et de Sheffield pour devenir celle de Chicago et de Pittsburg.

La situation n'est pas encore perdue; elle devient, cependant, de jour en jour plus grave et, en 1896, le Parlement demande à sir Courtenay Boyle, secrétaire permanent du *Board of trade*, d'entreprendre un examen approfondi des statistiques du commerce extérieur du Royaume-Uni, de les comparer aux statistiques correspondantes des principaux pays étrangers, afin d'en dégager le caractère général de l'évolution commerciale de l'Angleterre, par rapport à ces pays.

Pour donner satisfaction à cette demande, sir Courtenay Boyle entreprit, avec toute la réserve imposée par sa situation officielle, un excellent travail de statistique, dont nous croyons devoir reproduire des conclusions :

1° L'accroissement de la population en Allemagne et aux Etats-Unis a été récemment plus rapide que dans le Royaume-Uni. Ces deux pays ont joui pendant ces vingt-cinq dernières années d'une période de paix absolue, qui leur a permis de développer considérablement leur puissance industrielle;

2° Quant au Royaume-Uni, la tendance de la population — comme pour d'autres pays — a été de se porter de plus en plus dans les villes. Il lui a donc fallu s'appliquer plus que jamais à rechercher des débouchés pour ses manufactures;

3° Notre puissance d'exportation industrielle (du Royaume-Uni) est encore bien au-dessus de celle des Etats-Unis et de l'Allemagne; le gain relatif de l'un ou de l'autre de ces deux pays dans cette direction n'a eu aucun effet bien sérieux sur notre commerce. Mais, partant de beaucoup plus bas que nous, les progrès des Etats-Unis et de l'Allemagne marchent plus rapidement que les nôtres à nous, qui occupons une éminence beaucoup plus haute;

4° Si l'état de paix se maintient, l'Allemagne et les Etats-Unis et, dans une certaine mesure, la France, verront certainement s'accroître le rapport proportionnel de leur progrès;

5° La concurrence que nous feront ces pays sur les marchés neutres, et même sur nos marchés indigènes, pourra devenir plus sérieuse qu'elle ne l'est déjà, à moins que nous accroissions considérablement notre propre activité. Chaque année verra leur capital et leur habileté aller en grandissant; chaque année, ils pourront faire appel à une population plus considérable;

6° Il est donc plus que jamais nécessaire d'étudier avec soin l'organisation de notre production industrielle d'exportation. C'est, au surplus, une erreur de croire que l'augmentation de la richesse des pays étrangers nous est défavorable. Plus riches, au contraire, sont les nations nos voisines, mieux cela vaut pour nous et pour le reste du monde commercial. Mais il faut savoir reconnaître la modification de situation qui en découle et nous ne pouvons que difficilement espérer conserver notre prépondérance incontestable dans le passé, ou, du moins, ne le pourrions-nous que grâce à d'ardents efforts, à des améliorations énergiques et minutieuses de nos méthodes;

7° La question des moyens de réaliser ce but intéresse tout autant les consommateurs que les producteurs, le travail et le capital. L'efficacité grandissante du travail chez les nations étrangères et l'amélioration des résultats de ce travail, tendent forcément à déterminer une sorte d'assimilation internationale des conditions dans lesquelles il s'effectue; il s'ensuit que tout fait qui est de nature à faciliter le transport au dehors de la puissance industrielle accélère ce mouvement d'assimilation, et qu'il n'est pas aisé d'y découvrir un avantage pour nos classes ouvrières;

8° La solution de cette question des moyens à mettre en œuvre ne peut recevoir de l'Etat qu'une aide limitée. La position commerciale du Royaume-Uni ne peut se maintenir dans l'avenir, comme elle l'a fait dans le passé, que grâce au zèle infatigable et à l'énergie des commerçants et des industriels

eux-mêmes. La recherche du client, la création de produits qui séduiront le consommateur, l'exploitation de nouveaux marchés, le développement de nouvelles méthodes, incombent à l'initiative privée. L'Etat ne peut lui apporter qu'aide et encouragement;

« Ce que l'Etat peut faire, c'est de faciliter l'accès de renseignements recueillis avec soin. C'est de ce côté que nous sommes un peu laissé distancer.

A travers les formules rassurantes de ces conclusions, prises en 1896, plusieurs faits se dégagent : c'est que le *Board of trade* ne se fait aucune illusion sur la situation ; il se rend parfaitement compte qu'avec le maintien de l'état de paix, l'Allemagne et les Etats-Unis — dans une certaine mesure la France, — doivent voir s'accroître le rapport proportionnel de leur progrès, et que la concurrence faite par ces pays, à l'Angleterre doit s'accroître encore.

Pour remédier à cette situation, sir Courtenay Boyle doit se contenter d'adresser un appel au zèle infatigable et à l'énergie des commerçants et des industriels britanniques.

En même temps que le Secrétaire du *Board of trade* publiait ce rapport, un ouvrage paraissait, qui faisait beaucoup de bruit dans les cercles industriels et commerciaux du Royaume-Uni : nous voulons parler du *Made in Germany* de M. Williams.

Ce livre étant avant tout une œuvre de polémique contenant des exagérations et des erreurs flagrantes, offrait cependant un réel intérêt, et ses données statistiques constituaient un tableau peu rassurant pour l'avenir de la suprématie industrielle et commerciale de la Grande-Bretagne. Il fut très lu, très commenté et mit au premier rang des préoccupations du public la question de la concurrence allemande.

Voici, du reste, brièvement résumés, les faits principaux sur lesquels s'est appuyée l'argumentation de M. Williams :

Tandis que la population du Royaume-Uni a augmenté, depuis vingt-trois ans (1895) de 7 millions d'habitants, la valeur des exportations anglaises a diminué, pendant cette même période de 30 millions de livres sterling, de sorte que la proportion par habitant de la valeur des produits exportés est tombée de 8 liv. st. 1 sh. en 1872 à 5 liv. st. 11 sh. 1 d. en 1894.

Par contre, la valeur des expéditions allemandes vers le Royaume-Uni a augmenté de 5 millions de livres sterling ou environ 30 0/0 pendant la période décennale 1883-93, alors que la valeur des exportations anglaises allait en déclinant.

D'après M. Williams, le marché anglais est actuellement encombré d'articles allemands, et la Grande-Bretagne industrielle est menacée de perdre, sur son propre territoire, la suprématie qu'elle exerçait jadis sur le monde entier.

Il cite, à ce sujet, quelques chiffres sur la valeur déclarée des produits allemands introduits en Angleterre pendant l'année 1895.

En ce qui concerne la concurrence allemande à l'étranger, M. Williams constate que la valeur déclarée des exportations anglaises a subi une diminution assez sensible pendant les dix dernières années, alors que les exportations allemandes ont augmenté, surtout vers les Etats-Unis, le Brésil et le Japon. Les articles en fer et les machines de fabrication allemande exportés en Russie se sont élevés de 505.881 quintaux métriques en 1893 à 1.568.002 quintaux métriques en 1894 ; ce dernier chiffre a encore été fortement dépassé en 1895. De même, les exportations de cuirs fins et de papiers d'Allemagne en Russie ont atteint, en 1894, le double de celles de l'année précédente.

Par contre, les expéditions anglaises vers ce même pays sont descendues de 161.413 tonnes en 1893 à 138.318 t. en 1894. Quant aux exportations allemandes vers les Etats-Unis, on constate qu'elles se sont élevées de 175.721.000 marks en 1884 à 288.669.000 marks en 1894, et ce malgré la baisse des prix, sinon l'écart eût été plus grand.

Au Canada, les exportations allemandes ont décuplé pendant les dernières années. Dans l'Amérique du Sud, également, les exportateurs allemands font de grands efforts pour conquérir le marché commercial. De 16.223.000 marks en 1884, la valeur des exportations allemandes au Brésil s'est élevée à 63.557.000 marks en 1894. De même pour le Japon, où la valeur des expéditions allemandes a monté de 1 million de marks en 1889 à 18 1/2 millions de marks en 1893 et à 26 1/2 millions de marks en 1895, ce qui constitue une augmentation de 55 0/0 comparativement à l'année 1894.

En Egypte également, et malgré l'influence anglaise, la valeur des produits allemands importés a monté de 2.226.000

marks en 1880 à 7.143.000 marks en 1894. En Bulgarie, les exportations allemandes ont passé de 2.082.000 lews en 1885 à 12.060.000 lews en 1893. Les colonies australasiennes, qui avaient acheté pour 6.315.000 marks de marchandises allemandes en 1884, en ont reçu pour 17.953.000 marks en 1893. Enfin, au Transvaal, les exportations allemandes ont monté de 72.000 liv. st. en 1891 à 336.000 liv. st. en 1895.

Nous n'entrerons pas dans l'examen des polémiques suscitées par le livre de M. Williams ; nous constaterons seulement que les faits survenus après 1896 ont été de nature à lui donner raison et que les informations officielles n'ont nullement démenti le pessimisme de ses conclusions.

Vers la fin de l'année dernière, le *Board of trade* a publié, en effet, un *Livre Bleu* contenant les rapports de 116 consuls ou ministres plénipotentiaires dispersés sur tous les points du globe. Et ces rapports se sont accordés pour signaler la situation critique que M. Williams avait indiquée.

Tous ces rapports, a constaté le *Times*, blâment les courtes vues et la torpeur du négociant anglais. Sur les marchés qu'il accaparait autrefois, il est maintenant dépassé : sur les nouveaux, il fait peu de progrès « et son infériorité vient non point de l'audace croissante de ses rivaux, mais de sa seule inertie ou de sa lenteur ». Autour de lui, tous avancent ; seul, il ne veut pas voir que partout les mœurs commerciales se modifient. Ainsi, il se refuse à produire des articles à bon marché et laisse les Allemands ou les Américains en prendre le monopole. Ce qu'il offre, ce sont des objets soignés, solides et pour lesquels il ne souffrira aucun rabais. « C'est à prendre ou à laisser », répond-il aux clients qui lui demandent quelque chose de moins cher. Certes, il est dommage que le bas prix l'emporte sur la qualité. Mais les rapports sont là ; ils démontrent que le négociant britannique, qui dédaigne cette constatation, perd bientôt pied sur des terrains que d'autres trouvent cependant solides.

« Une autre cause de cette élimination, ajoutait le *Times*, c'est notre attachement à des procédés commerciaux surannés, héritages des temps où nous n'avions pas de rivaux ; c'est notre dédain pour les petites commandes ; c'est notre indifférence au sujet des marchés à découvrir et des clients de second ordre, et pour parler franc, l'air qu'ont toujours nos négociants de se croire supérieurs à leur métier. »

« L'Anglais, dit-on partout, n'aime que les grandes affaires, tandis que ses concurrents ne reculent jamais devant un ordre de peu de valeur. »

Nous pourrions multiplier à l'infini ces citations et résumer les polémiques que la question a soulevées ; nous croyons devoir nous en tenir aux pièces officielles ; elles suffisent amplement à démontrer que la situation actuelle est connue depuis longtemps, qu'elle préoccupe fortement le public et que, de tous côtés, on s'est efforcé de trouver un remède.

(A suivre).

GEORGES BOURGAREL.

LE RENOUVELLEMENT DU PRIVILÈGE DE LA BANQUE IMPÉRIALE D'ALLEMAGNE

La Banque Impériale d'Allemagne qui, en 1875, a remplacé la Banque de Prusse, a vu déjà sa charte renouvelée en 1889. Comme elle peut être dénoncée tous les dix ans, moyennant avis donné un an à l'avance, l'échéance est arrivée.

Le Gouvernement vient de soumettre aux Chambres un projet dont les points principaux sont l'élévation du capital de 120 à 150 millions de marks avec augmentation proportionnelle de la réserve ; l'élargissement de la marge de la circulation à découvert, qui serait portée de 293 à 400 millions de marks et, suivant l'usage, une nouvelle amputation de la part revenant aux actionnaires.

Le projet de loi et l'exposé des motifs sont bien étudiés et bien présentés.

L'exposé des motifs déclare qu'il n'y a pas actuellement de raison pour changer radicalement l'organisation de la Banque, qui donne à l'Empire, sans aucun risque pour lui, une part importante dans les bénéfices et une autorité complète sur l'administration.

Depuis la fondation de la Banque, ses opérations se sont accrues dans une mesure qu'on n'aurait pas osé espérer et une augmentation du capital et des réserves s'impose, non pas que le capital ait pour une banque d'émission la même importance que pour une banque privée, mais parce qu'il constitue une garantie pour les porteurs de billets et les autres créanciers de la Banque.

Le Gouvernement allemand semble attacher une extrême importance à la disponibilité du capital de la Banque; il veut en présence des immobilisations nécessitées par l'achat de maisons destinées à l'installation des succursales que la Banque ait des ressources liquides en dehors de l'émission des billets, pour faire face au développement des avances qui ne sont pas considérées comme un bon gage de la circulation et qui en fait, d'après la législation allemande, ne sont pas admises à la garantir.

La circulation de la Banque d'Allemagne est soumise à une réglementation intéressante; tant qu'elle ne dépasse pas le total de l'encaisse, des billets d'Etat et des billets des autres banques détenus par la Banque, le tout augmenté d'une somme de 293 millions de marks, la Banque n'a aucun impôt à payer. Tout ce qui excède ce chiffre est frappé d'une taxe de 5 0/0.

Sans vouloir renoncer à ce système qui, mieux que le système de la Banque d'Angleterre, assure une fixation rationnelle et quasi automatique du taux de l'escompte, le Gouvernement juge que la limite de la circulation est trop étroite; depuis 1889, et surtout depuis 1895, les dépassements ont été si fréquents qu'ils témoignent clairement de l'insuffisance de la limite adoptée.

Par contre, il ne saurait être question d'une augmentation de la limite de circulation des banques locales. Celles-ci se trouvent, en effet, dans une situation tout autre que celle de la Banque impériale. Leur circulation s'est presque constamment tenue en deçà de la limite de circulation imposable. Dans les périodes critiques, elles laissent à la Banque de l'Empire le soin de pourvoir aux moyens de paiement, et elles utilisent leur contingent de circulation comme capital d'exploitation. Pendant que dans les temps normaux elles portent leur circulation tout près de la limite imposable, elles la réduisent dès qu'elle cesse d'être productive, en réescomptant leur portefeuille à la Banque de l'Empire, qui paye ainsi une taxe de circulation pour les banques locales.

Cette situation défavorable s'aggraverait si on permettait aux banques locales d'émettre une plus grande quantité de billets non couverts.

D'autre part, les opérations divergentes de plusieurs banques d'émission s'opposent à ce que les escomptes soient réglés d'après la véritable situation du marché puisque les banques locales emploient leurs billets dans l'intérêt exclusif de leurs affaires. Aussi le projet de loi impose aux banques locales l'obligation de ne pas escompter au-dessous du taux de la Reichsbank et cette condition est importante, puisque leur portefeuille est environ le tiers de celui de l'Institut central allemand.

Le nouveau sacrifice demandé aux actionnaires consiste à attribuer à l'Etat les trois quarts des bénéfices dépassant ce qui est nécessaire pour fournir aux actions un intérêt de 3 1/2 et un dividende de 1 1/2 0/0; aujourd'hui le dividende est de 2 1/2, avant que l'Etat ne prenne les trois quarts des bénéfices.

Un calcul rétrospectif montre que, de 1891 à 1897, l'application de cette formule aurait laissé aux actionnaires un dividende de 5,57 0/0 sur le prix d'émission des actions. L'auteur de l'exposé des motifs estime qu'une valeur de placement assurant un revenu de 3 1/2 sur le capital versé avec perspective probable de

hausse de ce revenu est susceptible d'une plus-value notable.

A cela il y a beaucoup à dire, car si la Reichsbank a réussi, elle aurait pu tout aussi bien faire de mauvaises affaires et l'Etat, toujours prompt à s'emparer des plus-values, n'aurait certainement pas garanti l'Etablissement contre les pertes qu'il aurait pu subir. Enfin, il y a quelque chose de décourageant à voir que le travail dépensé, les progrès accomplis, profitent surtout à l'Etat, qui retire des avantages de toute sorte d'un Etablissement dans lequel il n'a pas engagé un pfennig.

Le Gouvernement se fait verser les fonds destinés à rembourser les billets de l'ancienne *Banque de Prusse* et payera, par l'intermédiaire de la *Reichsbank*, ceux qui seraient représentés. C'est absolument son droit, et c'est un débarras pour la Banque, qui va retrancher ces vieux billets de sa circulation.

Si on ajoute à cela quelques extensions dans la liste des valeurs admises en garantie d'avance, on aura l'économie du projet de loi.

Les actionnaires devront accepter ces conditions, sinon, le privilège de la Banque sera dénoncé.

La plupart des dispositions qui précèdent sont conçues dans un esprit très sage et véritablement économique, toutefois elles ne passeront pas sans résistance. La Reichsbank n'est pas *persona grata* auprès des agrariens. Déjà, en 1889, ils ont livré contre elle un assaut énergique. Le comte de Mirbach, M. de Kardorff et quelques autres ont soutenu, avec talent, la nécessité de transformer la *Reichsbank* en Banque d'Etat par le rachat des actions: ils ont prétendu qu'une banque d'Etat rendrait de tout autres services à l'agriculture et à la petite industrie et qu'elle ne courrait pas plus de risques en temps de guerre que la Banque actuelle, qui a tous les inconvénients d'une banque d'Etat sans en avoir les avantages. C'est, dans un tout autre esprit, la théorie défendue en France par MM. Viviani et Pelletan.

Le parti agrarien n'a pas désarmé, et ses griefs contre la Banque se sont accrues de l'attitude du Président, le docteur Koch, dans la question sur la frappe libre de l'argent; on peut donc s'attendre à une discussion très passionnée, mais les socialistes ne paraissent pas devoir appuyer les agrariens, et il est probable que le projet du Gouvernement sera voté sans grande modification.

La *Banque d'Allemagne* est un Etablissement de grande envergure, ses opérations ont à peu près l'ampleur de celles de la *Banque de France*, et on ne saurait, sans une très grave imprudence, modifier radicalement l'existence d'une institution admirablement dirigée, et qui est intimement liée à la vie économique du pays: aussi après force discours à peu près pareils à ceux que nous avons entendu chez nous en 1897, le projet sera voté, et la Banque pourra, pendant une dizaine d'années, continuer tranquillement la route qu'elle poursuit avec calme et avec un succès mérité depuis un quart de siècle.

PIERRE DES ESSARS.

Obligations Communales 2.60 0/0 1899

Le 21 courant, le *Crédit Foncier de France* procédera à une importante opération. Il s'agit de l'émission publique de 500.000 *Obligations Communales* 2.60 0/0, de 500 francs nominal, avec lots, remboursables, au plus tard, en 75 années, et rapportant 13 fr. d'intérêt par an.

On sait que les *Obligations Communales* du *Crédit Foncier de France* sont émises en représentation de prêts consentis par notre grand Etablissement hypothécaire aux Communes, Départements, Chambres de Commerce, Associations syndicales et autres établissements publics. Le montant des obligations communales en circulation ne peut dépasser le chiffre des susdits prêts consentis en vertu des autorisations des

pouvoirs compétents, et les créances provenant de ces prêts sont affectées par privilège à leur paiement.

En dehors de ces gages, les *Obligations Communales* ont, pour garantie, comme les *Obligations Foncières*, le capital social du *Crédit Foncier*, et l'ensemble de ses réserves et de ses provisions.

Le prix d'émission des nouvelles *Obligations Communales* a été fixé à 485 fr. payables : 20 fr. en souscrivant, le 21 février, ou en adressant sa demande dès à présent par correspondance; 30 fr., à la délivrance des titres; 50 fr., du 10 au 20 août prochain; 50 fr., du 10 au 20 novembre; 50 fr., du 10 au 20 mai 1900; 50 fr., du 10 au 20 août 1900; 50 fr., du 10 au 20 novembre 1900; 50 fr., du 10 au 20 mai 1901; 60 fr. du 10 au 20 août 1901, et 75 fr. du 10 au 20 décembre 1901.

Chacun des tirages auxquels participent ces obligations comporte 175.000 fr. de lots. Pendant les vingt premières années, ces tirages seront au nombre de six par an : 5 février, 5 avril, 5 juin, 5 août, 5 octobre et 5 décembre; soit, annuellement, 1.050.000 fr. de lots; pendant les vingt-cinq années suivantes, ils seront au nombre de quatre : 5 février, 5 avril, 5 août, 5 octobre; soit 700.000 fr. par an; et au nombre de deux : 5 avril, 5 octobre, soit 350.000 fr. par an, pendant les trente dernières années.

Pendant les vingt premières années, il y aura, par an, 3 gros lots de 150.000 francs et 3 gros lots de 100.000 francs; pendant chacune des vingt-cinq années suivantes, 2 gros lots de 150.000 francs et 2 gros lots de 100.000 francs, et pendant les trente dernières années, 1 lot de 150.000 francs et 1 lot de 100.000 francs par an.

On remarquera que le *Crédit Foncier*, pour l'émission qui va avoir lieu, a adopté, dans l'intérêt même de sa clientèle habituelle, un nouveau système. Il a, tout d'abord, créé, pour la première fois, des lots de 150.000 francs. On sait, en effet, que les *Obligations Foncières* et *Communales* existantes n'ont pas de lots supérieurs à 100.000 francs. D'autre part, et contrairement à ce qui se fait d'ordinaire, il a cru devoir favoriser d'une façon particulière ses obligataires du début.

On n'ignore pas, en effet, que pour un emprunt dont les lots sont en même quantité jusqu'à son remboursement intégral, les chances vont en augmentant au fur et à mesure que l'on approche de la date à laquelle le dit emprunt sera éteint, et cela par suite des amortissements successifs auxquels il est procédé, amortissements qui ne laissent plus, à un certain moment, qu'un nombre très restreint de titres en circulation avec un nombre de lots toujours égal. Aussi n'est-ce pas le premier souscripteur qui a le plus à espérer du sort, mais bien son héritier et, peut-être même seulement l'héritier de ce dernier. Or, avec le nouvel emprunt, la situation change.

Le *Crédit Foncier*, en allouant, pendant les vingt premières années, 1.050.000 francs de lots par an, 700.000 fr. de lots, pendant les vingt-cinq années suivantes, et 350.000 fr. pendant les trente dernières, rétablit l'équilibre, et favorise même ses obligataires de la première heure. Il n'y a qu'à approuver cette nouvelle méthode dont l'épargne appréciera, certainement, la valeur.

D'autres points sont aussi à prendre en considération.

Nous avons dit plus haut que le souscripteur avait à verser, par obligation, 20 francs en souscrivant, et 30 francs lors de la répartition. Comme le versement de 50 francs qu'il a à effectuer ensuite n'est exigible que du 10 au 20 août prochain, il se trouve, pour 50 francs versés seulement, avoir le droit de participer, jusqu'au 10-20 août, à deux tirages — 5 avril et 5 août — comportant chacun, entre autres lots, un gros lot de 100.000 fr., et à un troisième tirage — le 5 juin — comprenant un gros lot de 150.000 fr.

Ce fait indique que le *Crédit Foncier*, toujours fidèle au programme qu'il a adopté, ne songe qu'à favoriser la petite épargne, qui a toujours si bien répondu à son appel. C'est dans ce but aussi qu'il lui accorde, pour le nouvel emprunt, la faculté de se libérer par des versements minimes, échelonnés sur près de trois ans.

Les souscriptions aux *Obligations Communales* 2 60 0/0 1899 seront non seulement reçues au *Crédit Foncier*, mais encore : au *Comptoir National d'Escompte*; au *Crédit Industriel et Commercial*; à la *Société Générale*; à la *Banque de Paris et des Pays-Bas*; au *Crédit Lyonnais*; à la *Banque Internationale de Paris*; à la *Compagnie Algérienne*; au *Crédit Foncier et Agricole d'Algérie*, ainsi que dans tous les bureaux de quartier et dans toutes les agences et succursales de ces Etablissements, en province et à l'étranger; à la *Chambre Syndicale de la Compagnie des Agents de change de Paris*; et, dans les départements, chez MM. les Trésoriers-payeurs généraux et receveurs particuliers des finances.

Rappelons que le décret-loi du 28 février 1852 et la loi du 6 juillet 1860 ont désigné ces obligations pour l'emploi des fonds des incapables et des communes; que la loi du 20 juillet 1895 autorise la Caisse des Dépôts et Consignations à employer en obligations du *Crédit Foncier* les fonds reçus en dépôt par les Caisses d'épargne; que, depuis la loi du 9 juin 1857, la faculté accordée à la *Banque de France* de faire des avances sur effets publics français est étendue aux obligations du *Crédit Foncier*; et, qu'enfin, il n'est admis aucune opposition au paiement du capital et des intérêts de ces obligations, si ce n'est, de la part du propriétaire, en cas de perte ou de vol.

Terminons en faisant observer que les *Obligations Communales* 1879, qui sont, elles aussi, du type 2 60 0/0, se négocient actuellement sur le marché aux environs du pair, et que les nouveaux titres sont appelés à se niveler rapidement avec les anciens, d'autant plus que, par leurs lots de 150.000 francs, ils offrent un attrait tout spécial.

A. LECHENET.

Compagnie des Transports électriques

DE L'EXPOSITION

La *Compagnie des Transports Electriques de l'Exposition* a procédé à Saint-Ouen, à diverses reprises, et en présence de plusieurs milliers de personnes, à des essais des plus intéressants.

Fondée en 1893 au capital de 2 millions de francs représenté par 20.000 actions de 100 fr. chacune et entièrement souscrites en espèces, la *Compagnie des Transports Electriques de l'Exposition* a pour objet : la construction, l'installation et l'exploitation d'un chemin de fer et d'une plate-forme mobile à double vitesse, à traction électrique (système Blot, Guyenet et de Mocomble), le tout destiné au transport des visiteurs dans l'enceinte de l'Exposition de 1900.

L'initiative de cette plate-forme, qui est à proprement parler un chemin qui marche actionné par l'électricité, revient à M. Blot qui, dès 1897, avait soumis à M. le Commissaire général de l'Exposition de 1900, un projet d'après un système conçu par lui, système qu'il avait fait breveter en 1886, c'est-à-dire bien avant l'application, à Chicago, des trottoirs roulants. Transformé complètement depuis, avec l'aide de deux ingénieurs distingués, M. Guyenet et M. de Mocomble, ce projet, qui a conservé toutefois le principe d'entraîner la plate-forme au moyen de galets de friction tournant en place, au lieu de la mettre en mouvement, comme à Chicago, par des véhicules tournant sur des rails, ce projet, disons-nous, a été présenté l'année dernière à la Commission supérieure de l'Exposition, et lors du concours ouvert par l'Administration, c'est à M. de Mocomble, délégué par le Syndicat, que fut octroyée la concession dont il a fait ensuite apport à la *Société des Transports Electriques de l'Exposition*.

C'est cette plate-forme, appelée à desservir l'Exposition entre l'Esplanade des Invalides et le Champ de Mars, que l'on a expérimentée plusieurs fois, à Saint-Ouen. Le modèle d'essai n'avait que 400 mètres de lon-

gneur et il n'a exigé qu'un courant de 400 volts, alors que la plate-forme définitive comportera une longueur de 3.300 mètres et nécessitera un courant de 5.000 volts; mais la manière dont il a fonctionné a permis quand même de se rendre compte des avantages que présentera la plate-forme définitive et du succès qui l'attend. Il est vrai que l'installation de cette plate-forme d'essai avait été dirigée par M. Maréchal, ingénieur des ponts et chaussées et directeur de la *Compagnie des Transports Electriques*.

Sans entrer dans des détails techniques superflus, disons que la plate-forme électrique se divise en trois compartiments: une plate-forme fixe; à gauche, une autre petite plate-forme, roulant à la vitesse de 4 kilomètres à l'heure, et, à gauche de cette dernière, une autre plate-forme plus large faisant, à l'heure également, 8 kilomètres. Ces deux dernières plates-formes mobiles sont mues par le même courant, et la variation de vitesse provient simplement de la différence de diamètre entre les « galets » qui actionnent la grande plate-forme et ceux qui actionnent la petite. Ajoutons que toutes les courbes seront facilement franchies, les planchers mobiles étant composés d'une série de « trucs » s'emboîtant les uns dans les autres et permettant de suivre toutes les sinuosités obligées.

Pour prendre place, le promeneur passe de la plate-forme fixe sur la petite plate-forme et de celle-ci sur la grande, sans difficulté, sans avoir à redouter le passage brusque du trottoir fixe au trottoir roulant à grande vitesse. Au reste, il est aidé dans son passage par des appuis en fer nombreux disposés à courte distance. Quant à la sensation que le promeneur éprouve sur le trottoir à grande vitesse, elle est des plus agréables. Il se sent entraîné sans éprouver la moindre secousse, à ce point qu'il peut évoluer comme il lui convient, marcher lui-même dans le sens du trottoir ou marcher à contre sens, sans avoir besoin d'aucun soutien.

La plate-forme sera doublée d'un chemin de fer à traction électrique qui fonctionnera en même temps qu'elle, mais qui ira en sens inverse. On estime que plate-forme et chemin de fer pourront transporter, par heure, environ 50.000 visiteurs.

Comme nous l'avons dit plus haut, la *Compagnie des Transports Electriques de l'Exposition*, dont la durée a été fixée à trois années sauf prorogation, a été fondée au capital de 2 millions de francs. Ce chiffre avait été adopté en vue de la seule construction du chemin de fer concédé d'une manière ferme, mais il pouvait être porté à 4 millions de francs maximum, aussitôt que la plate-forme électrique aurait été définitivement agréée par M. le Commissaire général de l'Exposition universelle de 1900. Or, les essais de la plate-forme devant la Commission de l'Exposition ayant complètement réussi, et sa concession étant devenue définitive, le Conseil d'administration de la *Compagnie des Transports Electriques de l'Exposition*, usant de la faculté que lui réserve l'article 7 des statuts, a décidé de porter le capital social de la Société à 4 millions de francs, par l'émission de 20.000 actions nouvelles. La souscription de ces actions appartient: 90 0/0 aux actionnaires dans la proportion du nombre d'actions possédées par eux, et 10 0/0 à M. de Mocomble, concessionnaire.

La *Compagnie des Transports Electriques* possède, jusqu'au 31 décembre 1900, un droit exclusif sur l'emploi de la plate-forme et le droit d'utilisation de ladite plate-forme, soit par elle, soit par tous concessionnaires, tant en France qu'à l'étranger, pendant toute la durée du brevet pris pour quinze ans à la date du 10 décembre 1895, et délivré le 25 mars 1896, avec certificat d'addition du 12 juin 1897, délivré le 12 octobre suivant. Les bénéfices nets que la Société réalisera seront répartis ainsi:

Un vingtième sera appliqué au fonds de réserve légal, jusqu'à ce que ce fonds ait atteint le dixième du capital

social, et tout le surplus sera affecté à l'amortissement des actions, jusqu'à ce que chacune d'elles ait reçu le remboursement de 100 fr., plus l'intérêt au taux de 5 0/0 l'an sur le montant de leur libération, et ce jusqu'au jour de leur remboursement intégral, en tenant compte du montant de chaque remboursement et de l'époque de ces libérations et remboursements. Cet amortissement se fera par voie de distribution d'une somme égale à chaque action.

Après le remboursement de l'intégralité du capital par la distribution d'un total de 100 francs par action et des intérêts comme il vient d'être dit, les titres des actions seront remplacés par des actions de jouissance. Les profits restants recevront l'attribution suivante:

Un prélèvement de 5 0/0 sera effectué pour le Conseil d'administration, et l'excédent reviendra dans la proportion de 75 0/0 aux actionnaires, et de 25 0/0 au fondateur ou à ses ayant-droits. Cette portion des bénéfices attribuée au fondateur pourra être divisée en parts et représentée par des titres dont le nombre, la forme et le mode de transmission seront fixés par le Conseil d'administration de la Société, mais les propriétaires de parts bénéficiaires n'auront aucun droit de copropriété dans le fonds social, ni d'immixtion dans les opérations de la Société. Ils devront se soumettre à toutes décisions des assemblées générales, même en cas de fusion ou de dissolution.

En résumé, la *Compagnie des Transports Electriques de l'Exposition*, avec un capital modeste, a su prendre en main une affaire intéressante aussi bien au point de vue scientifique qu'au point de vue financier. Et il faut se souvenir des succès remportés pendant l'Exposition de 1889 par certaines entreprises nouvelles et hardies pour se faire une idée des profits que pourra procurer, en 1900, l'exploitation de transports qui, à l'utilité et à l'agrément, joindront l'attrait de la nouveauté.

J. M.

LES CHEMINS DE FER FRANÇAIS EN 1898

Notre savant confrère, M. Alfred Neymarck, vient de commencer, dans le *Rentier*, l'étude qu'il consacre chaque année à nos six grandes *Compagnies de Chemins de fer français*. Cette étude porte sur les émissions et les remboursements d'obligations opérés par ces entreprises, au cours de l'exercice précédent.

La statistique des émissions n'a trait, cette fois, qu'aux obligations du type 2 1/2 0/0, les Compagnies ayant, en effet, complètement cessé le placement d'obligations 3 0/0. Néanmoins, et pour l'édification de nos lecteurs, nous croyons devoir rapprocher les chiffres fournis de ceux accusés pour les deux exercices précédents.

Compagnies	Emissions		
	Nombre d'obligations vendues		
	En 1896	En 1897	En 1898
Est 3 0/0	7.113	»	»
— 2 1/2 0/0	»	8.960	27.860
Midi 3 0/0	58.920	8.623	»
— 2 1/2 0/0	»	35.387	36.256
Nord 3 0/0	11.288	»	»
— 2 1/2 0/0	7.164	»	»
— 2 1/2 0/0	»	27.208	21.688
Lyon 3 0/0	31.134	»	»
— 2 1/2 0/0	33.162	»	»
— 2 1/2 0/0	»	33.831	55.835
Orléans 2 1/2 0/0	24.802	49.328	72.679
Ouest 3 0/0	38.647	9.348	»
— 2 1/2 0/0	»	65.502	67.998
	212.230	238.187	282.316

Le montant produit par ces ventes qui représentent

une moyenne de 944 titres par jour non férié, se décompose de la manière suivante :

Compagnies	Francs		
	1896	1897	1898
Est 3 0/0	3.346.382	"	"
— 2 1/2 0/0	"	4.058.163	12.390.118
Midi 3 0/0	27.618.004	4.077.700	"
— 2 1/2 0/0	"	15.563.821	15.976.886
Nord 3 0/0	8.603.690	"	"
— 2 1/2 0/0	"	12.301.502	9.611.222
Lyon 3 0/0	29.524.713	"	"
— 2 1/2 0/0	"	15.249.696	24.541.458
Orléans 2 1/2 0/0 ..	10.950.209	22.327.000	32.297.000
Ouest 3 0/0	18.254.705	4.489.000	"
— 2 1/2 0/0	"	29.581.263	30.099.988
	98.302.703	107.648.150	124.916.672

Quant aux prix moyens de vente ils accusent, sur ceux des deux années antérieures, des écarts qui ressortent du tableau ci-dessous :

Compagnies	Obligations vendues				
	En 1896		En 1897		En 1898
	3 %	2 1/2 %	3 %	2 1/2 %	2 1/2 %
Est	470 46	"	"	452 92	444 73
Midi	468 737	"	472 89	445 51	440 67
Nord	477 201	449 755	"	452 128	443 159
Lyon	472 0429	447 1421	"	450 761	439 5353
Orléans ..	"	441 40	"	453 631	444 384
Ouest	472 345	"	480 21	451 61	442 660

Par suite, le classement dans les prix de vente s'opère ainsi :

	Fr.		Fr.
Est	444 73	Ouest	442 660
Orléans ..	444 384	Midi	440 67
Nord	443 159	Lyon	439 5353

Naturellement, dans les différences de prix établies par les tableaux que nous venons de voir, il y a à tenir compte de la jouissance, qui n'est pas la même pour toutes les Compagnies, et des frais divers d'émission et de confection de titres qui ne sont pas compris dans les cours des obligations du *Lyon* et de l'*Ouest*, par exemple. De plus, les écarts signalés s'expliquent aussi par les époques diverses auxquelles les ventes ont été effectuées, et suivant l'état du Marché à ces moments.

On se souvient que c'est au mois de décembre 1895 que la *Compagnie du Chemin de fer de Paris à Orléans* avait pris l'initiative du placement d'obligations du type 2 1/2 0/0, pour lesquelles elle avait obtenu le prix moyen de 421 fr. 11. Or, depuis cette époque, jusqu'en fin d'année 1898, nos six grandes Compagnies ont placé dans le public, 593.524 titres 2 1/2 0/0, savoir :

Compagnies	Années				Total
	1895	1896	1897	1898	
Est	"	"	8.960	27.860	36.820
Lyon	"	33.162	33.831	55.835	122.828
Midi	"	"	35.387	36.256	71.643
Nord	"	7.164	27.208	21.688	56.060
Orléans	25.864	24.802	49.328	72.679	172.673
Ouest	"	"	65.502	67.998	133.500
	25.864	65.128	220.216	282.316	593.524

Comme on le voit, le classement des Compagnies, pour les ventes opérées en 1898, s'établit comme suit :

Compagnies	Nombre d'obligations vendues
Orléans	72.679
Ouest	67.998
Lyon	55.835
Midi	36.256
Est	27.860
Nord	21.688
Total égal	281.316

En regard des émissions auxquelles ont procédé les Compagnies en 1898, il est intéressant de mettre le chiffre des remboursements opérés par elle. En voici le détail que nous rapprochons des chiffres de 1897 :

Compagnies	Nombre d'obligations amorties		Montant des remboursements d'obligations	
	en 1897	en 1898	en 1897	en 1898
	(En francs)			
Est	32.493	33.673	16.641.625	17.242.000
Nord	25.837	28.941	13.418.500	14.136.800
Midi	19.561	19.423	9.554.500	9.711.500
Lyon	73.484	75.777	39.932.250	41.215.900
Orléans	37.494	37.804	18.863.250	19.019.750
Ouest	32.230	34.481	16.115.000	17.658.250
	222.099	230.099	114.525.125	118.983.300

Il ressort de ce qui précède, qu'en 1898, les Compagnies ont émis pour 124.916.672 fr. alors qu'elles n'ont remboursé que 118.983.300 fr., soit un excédent d'émission de 5.933.372 fr. En 1898, leurs amortissements avaient dépassé de 7 millions de francs environ les émissions. Mais il faut bien considérer que nos grandes Compagnies procèdent, chaque année, à des amortissements d'actions et, qu'en conséquence, les remboursements totaux qu'elles effectuent, dépassent, depuis un certain temps déjà, le montant des émissions d'obligations.

Les prix de vente des obligations ont été, en 1898, légèrement inférieurs à ceux obtenus en 1897. Cependant, comme le fait remarquer M. Alfred Neymark, ils témoignent toujours de la facilité avec laquelle le type 2 1/2 0/0 s'est acclimaté dans le public, et la faveur, très justifiée d'ailleurs, qu'il a obtenue de l'épargne qui, même au cours d'une année troublée, a employé près de 125 millions de francs à l'achat de plus de 282.000 obligations.

P. B.

Informations Économiques et Financières

Avis et Décisions de la Chambre syndicale des Agents de Change de Paris

Un versement de 125 fr. (net 124 fr. 50) étant appelé le 15 février sur les actions nouvelles n° 50001 à 80000 de la Compagnie française pour l'exploitation des Procédés Thomson-Houston, la Chambre syndicale a décidé qu'à partir du 7 février, lesdites actions non libérées ne se négocieront plus qu'en titres sur lesquels 250 fr. restent à verser.

Depuis le 7 février, les actions de la Compagnie des Tramways électriques d'Angers sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant.

Ces titres sont inscrits à la première partie du Bulletin de la Cote.

8.500 actions de 500 fr., émises au pair, entièrement libérées et au porteur, jouissance 1^{er} novembre 1898, ex-coupon n° 4.

Siège social à Lyon, rue Grôlée, 4.

Service des titres et des coupons à Paris, chez M. Faye, banquier, rue Drouot, 7.

Jusqu'à nouvel ordre et par exception, les titres de l'Emprunt Hongrois 4 1/2 0/0 or 1889 pourront circuler sans être munis de coupons.

Nomination d'Agent de Change. — Par décret du Président de la République, en date du 30 janvier 1899, rendu sur la proposition du Ministre des finances, M. Blanc (Pascal-Napoléon) a été nommé agent de change près la Bourse de Marseille, en remplacement de M. Brun, démissionnaire.

Le Rendement des Impôts en janvier 1899. — L'Administration des finances vient de publier le rendement des impôts et revenus indirects ainsi que des monopoles de l'Etat pendant le mois de janvier 1899.

Les résultats accusent une plus-value de 7.908.100 fr. par

rapport aux évaluations budgétaires, et une augmentation de 323.400 fr. par rapport à la période correspondante de 1898.

Par rapport aux évaluations budgétaires, il y a plus-value sur : l'enregistrement, 267.000; l'impôt sur les opérations de bourse, 17.500; les douanes, 1.766.000; les contributions indirectes, 6.019.000; les sels, 280.000; les contributions indirectes (monopoles), 1.359.000; les postes, 2.764.600; les télégraphes, 309.900; les téléphones, 614.600.

Les moins-values portent sur : le timbre, 1.048.500; l'impôt 4 0/0 sur les valeurs mobilières, 363.000; les sucres, 4.078.000.

Par rapport au mois de janvier 1898, il y a augmentation sur : l'enregistrement, 3.724.000 fr.; le timbre, 426.000; l'impôt sur les opérations de bourse, 71.500; l'impôt 4 0/0 sur les mobilières, 635.500; les contributions indirectes (monopoles), 1.442.000; les postes, 275.100; les télégraphes, 285.600; les téléphones, 183.700.

Il y a diminution sur : les douanes, 11.288.000; les sucres, 1.739.000.

Situation hebdomadaire de la Banque de France

PARIS ET SUCCURSALES		2 février	9 février
ACTIF			
Encaisse de la Banque :			
	2 février	9 février	
Or.....	1.819.461.808	1.823.652.726	
Argent...	1.197.884.538	1.198.879.731	
	3.017.349.346	3.022.532.458	
Effets échus hier à recevoir ce jour...		244.392	57.190
Portefeuille Paris { Effets Paris.....	413.319.858	376.181.008	
{ Effets Etranger...	"	"	
Bons du Trésor.....			
Portefeuilles des succursales.....	647.439.776	520.248.794	
Avances sur lingots à Paris.....	466.000	5.911.000	
Avances sur lingots dans les succursales.....	41.600	3.787.600	
Avances sur titres à Paris.....	186.948.232	179.138.510	
Avances sur titres dans les succursales.....	233.459.004	239.087.862	
Avances à l'Etat.....	180.000.000	180.000.000	
Rentes de la Réserve.....	10.000.000	10.000.000	
Rentes de la Réserve (ex-banques).....	2.980.750	2.980.750	
Rentes disponibles.....	99.576.586	99.576.586	
Rentes immobilisées.....	100.000.000	100.000.000	
Hôtel et mobilier de la Banque.....	4.000.000	4.000.000	
Immeubles des succursales.....	14.858.313	14.860.004	
Dépenses d'administration de la Banque et des succursales.....	730.530	756.580	
Emploi de la réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444	
Divers.....	28.278.324	27.368.206	
Total.....	4.948.100.158	4.794.893.967	
PASSIF			
Capital de la Banque.....	182.500.000	182.500.000	
Bénéfices en additions au capital.....	8.002.313	8.002.313	
Réserves { Loi du 17 mai 1834.....	10.000.000	10.000.000	
{ Ex-banques département.....	2.980.750	2.980.750	
{ Loi du 9 juin 1857.....	9.125.000	9.125.000	
Réserve immobilière de la Banque.....	4.000.000	4.000.000	
Réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444	
Billets au porteur en circulation.....	3.921.879.330	3.840.034.500	
Arrérages de valeurs déposées.....	19.689.426	19.688.772	
Billets à ordre et récépissés.....	14.103.881	13.978.414	
Compte courant du Trésor, créditeur.....	172.486.037	149.121.845	
Comptes courants de Paris.....	423.819.447	439.245.689	
Comptes courants dans les succursales.....	100.509.343	72.910.560	
Dividendes à payer.....	3.276.639	2.943.625	
Escompte et intérêts divers.....	4.548.395	5.093.383	
Récompte du dernier semestre.....	2.052.562	2.052.562	
Divers.....	60.789.589	24.809.105	
Total.....	4.948.100.158	4.794.893.967	

Comparaison avec les années précédentes

	14 févr. 1895	13 févr. 1896	11 févr. 1897	10 févr. 1898	9 févr. 1899
	millions	millions	millions	millions	millions
Circulation.....	3.598.7	3.617.3	3.718.1	3.762.1	3.840.0
Encaisse.....	3.381.7	3.182.1	3.140.8	3.135.1	3.022.5
Portefeuille.....	406.7	661.3	794.3	776.5	896.4
Avances aux partic.....	273.5	364.0	353.4	371.0	418.2
— à l'Etat.....	140.0	140.0	140.0	180.0	180.0
Compt. cour. Trésor.....	123.6	206.1	250.7	212.7	145.1
— partic.....	471.7	491.8	452.8	485.7	512.2
Taux d'escompte... 2 1/2 0/0	2 1/2 0/0	2 0/0	2 0/0	2 0/0	3 0/0
Prime de l'or.....	pair	pair	1/2 0/0	1 0/0	pair
Bénéfices nets.....	1.637.5	2.008.8	2.528.6	2.411.8	4.338.8

Compagnie d'Aguilas. — Les actionnaires de la Compagnie d'Aguilas se sont réunis, le 2 février, en assemblée générale extraordinaire et ils ont voté, à l'unanimité, la résolution suivante :

« L'assemblée reconnaît sincère et véritable la déclaration faite par le Conseil d'administration de la Compagnie dans un acte reçu par M^e Dufour, notaire à Paris, le 26 janvier 1899, de la souscription de 30.000 actions nouvelles de 250 fr. chacune, représentant les 7.500.000 fr., montant de l'augmentation du capital social, décidée par l'assemblée générale extraordinaire du 10 janvier 1899, et du versement de 100 fr. sur chaque action souscrite.

En conséquence, le capital est augmenté de 7.500.000 fr. et, par suite, porté à 15.000.000 de francs, et l'article 6 des statuts sociaux est modifié comme suit :

Le capital social est fixé à 15.000.000 de francs et divisé en 60.000 actions de 250 fr. chacune. »

Le Prix du Blé. — Voici le tableau indiquant le prix du quintal de blé sur les principaux marchés de France et de l'étranger, jusqu'au 27 janvier 1899 :

(75 kilogrammes par hectolitre de blé)

VILLES	Marchés précédents	Cours du 13 janv.	Cours du 20 janv.	Cours du 27 janv.	Différences par rapport à Paris	Taux du droit de douane
	fr. c.	fr. c.	fr. c.	fr. c.	fr. c.	fr. c.
Paris.....	21 10	21 85	21 60	21 60	—	
Lyon.....	20 75	20 50	21 25	21 25	— 0 35	
Rouen.....	19 50	19 50	20 15	19 75	— 4 85	
Toulouse.....	21 25	21 40	21 35	21 35	— 0 05	7 ..
Nancy.....	20 10	20 25	20 60	20 75	— 0 85	
Dijon.....	21 10	20 65	20 60	20 50	— 1 10	
Chartres.....	20 70	20 70	21 25	21 05	— 0 35	
Bergues.....	19 90	20 50	20 95	20 75	— 0 85	
Nantes.....	20 75	21 ..	21 55	21 35	— 0 25	
Vienne.....	21 65	21 65	21 40	21 35	— 0 25	3 75
Londres.....	16 45	16 50	16 45	16 35	— 5 25	
Bruxelles.....	16 50	17 ..	17 ..	17 ..	— 4 60	
New-York.....	14 60	16 45	— 5 15	
Chicago.....	13	14 30	— 7 30	4 89

Le Prix du Pain. — Evaluation officielle du prix de revient du pain pour la première quinzaine de février 1899, calculée d'après la valeur des farines dans la quinzaine précédente et les frais de panification :

Prix du quintal de farine.....	30 fr. 101
Frais de panification.....	12 fr. 223

Total..... 42 fr. 324

Le rendement étant de 130 kilogr. de pain par 100 kilogr. de farine, le kilogramme de pain de 1^{re} qualité revient à 0 fr. 3256 et le pain de 2 kilogr. à 0 fr. 6512, soit à 0 fr. 65.

Administration autonome des Monopoles du royaume de Serbie. — Les recettes brutes de l'Administration autonome des Monopoles se sont élevées, pendant le mois de décembre 1898, aux chiffres suivants :

Monopole des tabacs.....	Fr. 716.570
— du sel.....	296.974
— du pétrole.....	427.136
Douanes.....	303.983
Impôt de l'Obrt.....	163.057
Timbre.....	348.850
Chemins de fer.....	254.512

Total des recettes brutes pour le mois de décembre 1898..... Fr. 2.511.082

Les recettes brutes du mois de décembre 1897 étaient de..... 1.882.216

Soit un surplus pour le mois de décembre de l'année courante de..... Fr. 628.866

Le total des recettes nettes pour le mois de décembre 1898 sont de..... 2.374.272

Les recettes nettes du mois correspondant de l'année dernière étaient de..... 1.247.666

Soit un surplus pour 1898 de..... Fr. 1.126.606

Les Récoltes en terre à la date du 15 janvier. — Le *Journal officiel* a publié, le 5 février, l'évaluation, d'après les rapports des professeurs départementaux d'agriculture, des récoltes en terre à la date du 15 janvier. En ce qui concerne le blé :

Deux départements ont une superficie supérieure de 6 à 10 0/0 à celle de l'automne 1897 ; 20 ont une superficie supérieure de 1 à 5 0/0 ; 48 ont une superficie égale ; 14 ont une superficie inférieure de 1 à 5 0/0 ; 2 ont une superficie inférieure de 6 à 10 0/0 ; 1 a une superficie inférieure à 13 0/0.

D'autre part, 13 départements ont, pour l'état des cultures, la note très bon; 67 la note bon; 7 la note assez bon.

En ce qui concerne le seigle :

Un département a une superficie supérieure de 20 0/0 à celle de l'automne 1897; 53 ont une superficie égale; 24 ont une superficie inférieure de 1 à 5 0/0; 6 ont une superficie inférieure de 6 à 10 0/0; 1 a une superficie inférieure à 20 0/0; 2 départements ne cultivent pas le seigle.

D'autre part, 21 départements ont, pour l'état des cultures, la note très bon; 57 la note bon et 7 la note assez bon.

Mouvements des Caisses d'Épargne. — Opérations concernant les Caisses d'épargne ordinaires, du 21 au 31 janvier 1899 :

Dépôts de fonds	Fr. 6.726.822 47
Retraits de fonds	8.615.180 07
Excédent de retraits	1.888.357 60

Excédent de retraits du 1^{er} au 31 janvier 1899, 2.303.762 fr. 88. Capitaux employés en achats de rentes du 21 au 31 janvier 1899 :

1^o Pour le compte des déposants des Caisses d'épargne ordinaires : 1.095.754 fr. 83;

2^o Pour placement des arrérages et des capitaux encaissés sur les valeurs composant le portefeuille provenant des Caisses d'épargne ordinaires : néant.

Le montant des capitaux employés en achats de rentes, pendant le mois de janvier 1899, s'est élevé à 31.894.604 fr. 01, dont voici le détail :

Caisse des dépôts et consignations, S/C particulier	18.531.881 87
Caisse nationale d'épargne	9.825.573 22
Caisses nationale des retraites pour la vieillesse	3.486.181 27
Caisse d'assurance en cas d'accidents	40.976 32
Caisse d'assurance en cas de décès ..	9.991 33
Total égal	31.894.604 01

RECETTES DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS (Grandes Compagnies) du 15 au 21 janvier 1899 (3^e semaine)
(En milliers de francs)

Désignation des lignes	Kilomètres exploités	Rec. br. de la semaine		Rec. br. depuis le 1 ^{er} janvier		Différence pr 1899
		1899	1898	1899	1898	
Etat.....	2.813	782	729	2.297	2.162	+ 134
Paris-Lyon-Méditer. — Chemins Algériens..	9.014	7.590	7.270	22.180	21.040	+ 1.140
Nord.....	3.746	3.748	3.636	11.058	10.810	+ 248
Ouest.....	5.590	2.714	2.609	8.242	7.970	+ 272
Orléans.....	6.829	3.443	3.243	10.049	9.326	+ 723
Est.....	4.836	2.742	2.637	8.562	8.052	+ 510
Midi.....	3.418	1.918	1.843	5.621	5.447	+ 174
Est-Algérien.....	298	101	108	330	324	+ 6
Bône-Guelma.....	1.039	118	93	334	310	+ 24
Ouest-Algérien.....	296	58	31	170	119	+ 51
Arzew à Kralfallah.....	214	32	21	91	74	+ 16
Médoc.....	101	25	22	70	68	+ 2

Les Faillites en 1898. — Pendant l'année 1898, il a été déclaré, dans le département de la Seine, 1.579 faillites, contre 1.436 en 1897.

En y ajoutant 902 faillites restant de l'exercice antérieur, 44 liquidations converties en faillite, 53 concordats résolus, 100 rapports de clôture, 3 faillites réouvertes après unions, on a un total de 2.681 faillites, dont 1.751 ont été terminées pendant l'année, et 930 restaient en cours au 31 décembre.

Sur le chiffre total de 1.579 faillites déclarées, les Sociétés figurent pour 109 contre 99 en 1897.

Les faillites ont été terminées de la façon suivante : 191 par concordat; 80 par concordat à la suite d'abandon actif; 477 par union; 37 par rapport de jugement déclaratif; 964 par clôture pour insuffisance d'actif; 1 par rapport de conversion en faillite; 1 par conversion en liquidation.

Les dividendes promis dans les 191 faillites terminées par concordat pur et et simple ont été : de 10 à 20 0/0 dans 12 faillites; de 20 à 30 0/0 dans 71; de 30 à 40 0/0 dans 46; de 40 à 50 0/0 dans 22; de 50 à 60 0/0 dans 20; de 60 à 70 0/0 dans 3; de 80 à 90 0/0 dans 1; de 100 0/0 dans 16.

Les dividendes réalisés dans les faillites terminées par concordat par abandon d'actif ont été : de 1 à 5 0/0 dans 11 faillites; de 5 à 10 0/0 dans 10; de 10 à 20 0/0 dans 17; de 20 à 30 0/0 dans 19; de 30 à 40 0/0 dans 1; de 40 à 50 0/0 dans 5; de 50 à 60 0/0 dans 4; de 60 à 70 0/0 dans 2; de 70 à 80 0/0 dans 2; de 100 0/0 dans 6; 3 n'ont rien produit.

Les 477 faillites terminées par union ont réalisé les dividendes ci-après : 95 faillites de 1 à 5 0/0 de dividende; 79 de 5 à 10 0/0; 93 de 10 à 20 0/0; 47 de 20 à 30 0/0; 29 de 30 à 40 0/0; 18 de 40 à 50 0/0; 10 de 50 à 60 0/0; 11 de 60 à 70 0/0; 4 de 80 à 90 0/0; 3 de 90 à 100 0/0; 12 de 100 0/0; 76 n'ont rien produit.

Les faillites terminées dans l'année ont eu une durée moyenne de 8 mois et 11 jours.

Le montant des répartitions ouvertes s'est élevé, en 1898, à la somme de 10.707.679 fr. 70, contre 13.701.790 fr. 39 en 1897.

REVUE HEBDOMADAIRE du Marché Financier de Paris

Les affaires ont été encore très actives cette semaine, mais la tenue du Marché a été légèrement irrégulière.

De divers côtés, on a procédé à des réalisations bien compréhensibles, du reste, après les mouvements de ces derniers temps. D'où tassement dans certains compartiments de la cote. Mais ce tassement n'a pas été important, et on a à lui opposer, en tout cas, la bonne tenue de nombre de valeurs, et même, sur beaucoup, des avances très appréciables.

★★ Nos *Rentes Françaises* sont très soutenues, mais calmes. Le 3 0/0 *Perpétuel* est à 102 80, à terme, contre 102 70 jeudi dernier. Au comptant, il s'inscrit à 102 75. On a signalé, ces jours derniers, d'importants achats pour le compte de la *Caisse des Dépôts et Consignations*. Rente 3 1/2 0/0 104 05, sans variation appréciable; Rente 3 0/0 *amortissable* 100 90 au comptant, contre 101 25. C'est le 1^{er} mars qu'a lieu le tirage annuel de la série appelée au remboursement.

Les *Obligations Tunisiennes 3 0/0 1892* sont à leur même cours de 498; *Emprunt 2 1/2 0/0 du Protectorat de l'Annam et du Tonkin* 86, ex-coupon; *Emprunt 2 1/2 0/0 de Madagascar*, 87 francs.

Les *Obligations de l'Emprunt 3 1/2 0/0 de l'Indo-Chine* sont à 454 fr. 50 les non libérées et à 459 fr. 75 les libérées.

★★ Les *Obligations de la Ville de Paris* ont toujours le même bon courant de demandes.

L'*Obligation 4 0/0 1865*, qui était passée à 559 fr. 50, reste à 550 fr., ex-coupon; *Obligations 3 0/0 1869*, 426 fr. 75 contre 425 fr.; *Obligations 3 0/0 1871*, 411 fr., gagnant 1 fr.; *Quarts*, 110 fr.; *Obligations 4 0/0 1875*, 566 fr. contre 565 fr.; *Obligations 4 0/0 1876*, 565 francs.

Les *Obligations 2 0/0 1898*, qui restaient à 444 fr. 75, s'inscrivent à 445 fr.; *Obligations 2 1/2 0/0 1892*, libérées de 265 francs, 395 fr. contre 391 fr. 50; *Quarts*, libérés de 66 fr. 25, 104 fr.; *Obligations 1892 entièrement libérées*, 405 fr.; *Obligations 1894-1896*, demandées à 395 fr. 75; *Quarts*, 112 fr. 50. Comme nous l'avons dit précédemment, la Ville de Paris émet, en ce moment, directement à ses guichets, le solde de cet Emprunt. Nous croyons savoir que les souscriptions arrivent en grand nombre. C'est, au reste, vraisemblablement, le dernier Emprunt que la Ville de Paris émet au taux de 2 1/2 0/0.

★★ Les actions de la *Banque de France*, qui étaient passées à 3 845 fr., clôturent à 3.820 fr. au comptant.

Les bénéfices nets des escomptes et intérêts divers de notre grand Etablissement de Crédit, pour les sept premières semaines du premier semestre de l'exercice en cours, s'élèvent à 4.338.823 fr., contre 2.411.781 fr. en 1898; 2.528.620 fr. en 1897; 2.008.887 en 1896; 1.500.243 francs en 1895; et 2.733.806 fr. en 1894.

★★ Les actions du *Crédit Foncier de France* restent à 757 francs. Ainsi que nous le mentionnons plus haut, cet établissement procède, le 21 courant, à une émission de 500.000 *Obligations Communales 2 60 0/0* à 485 francs.

Les *Obligations Foncières et Communales* sont l'objet de demandes importantes. L'épargne se porte sur-

tout sur les titres cotés encore au-dessous du pair, mais qui, dans un bref délai, sont appelés à le dépasser.

Les *Obligations Communales* 2 60 0/0 1879 restent à 497 fr., comme jeudi dernier; *Obligations Foncières* 3 0/0 1879 503, contre 501 fr.; *Obligations Communales* 3 0/0 1880 500, contre 499 fr. 50.

Les *Obligations Foncières* 3 1/0 1883, que nous laissons à 459 fr., sont à 457 fr.; *Foncières* 1885 493 50, contre 494 fr.; *Cinquièmes* 101 fr.

Les *Obligations Communales* 3 0/0 1891 finissent à 399 fr.; *Obligations à lots* 3 0/0 1892, estampillées 495 fr.; *Obligations Foncières* 1895, 2 80 0/0 entièrement libérées, 495 fr.

★★ Les actions de nos *Grandes Sociétés de Crédit* ont été très actives. Pourtant, elles n'ont pas pu, toutes, conserver leurs plus hauts cours, par suite du tassement qui a eu lieu dans plusieurs compartiments de la Cote.

La *Banque de Paris et des Pays-Bas* a été demandée aussi bien « ferme » qu'à primes. On la retrouve à 978 fr. à terme, contre 979 fr.; *Comptoir National d'Escompte de Paris*, 605 fr. à terme, en bénéfice de 3 fr., et 601 fr. au comptant, contre 598 fr. On annonce que le *Crédit Italien*, à la création duquel a participé le *Comptoir National* va porter son capital de 14 à 25 millions de lire, conformément à la décision votée récemment, à l'unanimité, par l'assemblée générale des actionnaires. On ajoute que MM. Jules Rostand, administrateur, et Ulmann, sous directeur du *Comptoir National*, ainsi que M. Collinet, président de la *Caisse Commerciale* de Bruxelles et administrateur du *Crédit Général Liégeois*, auraient été nommés membres du Conseil d'administration du *Crédit Italien*.

Le *Crédit Lyonnais* reste à 896 fr., contre 901 fr. Le bilan de cet Etablissement, au 31 décembre, accuse, dans le chiffre global des affaires, une diminution de 1.500.000 fr. sur la situation au 30 novembre. Quelques chapitres ont subi, cependant, des modifications importantes. En raison de la fin de l'année, le « Portefeuille commercial » a fléchi de 21 millions de francs. De leur côté, les « Comptes courants débiteurs » ont perdu 25 millions, tandis que les « Dépôts et bons à vue » revenaient de 456 à 444 millions. Par contre, l'« Encaisse » a augmenté de 21 millions et les « Reports » de 17 millions.

La *Société Générale* est très ferme à 574 fr. à terme, gagnant 23 fr., et au même cours au comptant, soit, sur ce dernier Marché, une plus-value de 27 fr. On dit que le rapport, qui sera présenté à l'assemblée générale, contiendra l'apurement de certains comptes, ce qui permettrait d'entrevoir, dans un avenir prochain, une augmentation du dividende; *Crédit Industriel et Commercial*, 617 fr., contre 614 fr. *Banque Française de l'Afrique du Sud*, en bénéfice de 2 fr. à terme, à 96 fr. Au comptant, elle s'échange à 98 fr.

La *Banque Internationale de Paris*, qui avait progressé à 565 fr. la semaine dernière, gagne encore 5 fr., à 570 fr. *Banque de l'Algérie*, 900 fr., contre 800 fr. La Chambre de Commerce de Paris, s'associant aux conclusions de la Chambre de Commerce d'Alger, vient d'émettre un vœu en faveur du renouvellement du privilège de cette institution. *Banque Parisienne*, 493 fr. à terme, contre 488 fr. Au comptant, on la traite à 499 fr. *Obligations de 400 fr. de la Société des Immeubles de France*, 151 fr.; *Obligations de 475 francs*, 180 francs 75. D'après le bilan qui sera présenté à la prochaine assemblée générale de cette Société, la réserve de quatre millions est aujourd'hui complétée; l'arriéré dû au *Crédit Foncier* est entièrement soldé, et dans l'état, la Société, avec ses ressources normales, peut faire face au paiement des coupons de ses obligations, à l'amortissement de sa dette, et à la remise progressive en bon état de ses immeubles. Il paraît même certain que tout ce qui excédera le service de la dette sera employé en travaux, et par suite il n'y aura aucun excédent pouvant, dans les termes concordataires, être attribué aux bons de liquidation.

La *Banque Spéciale des Valeurs Industrielles* est toujours excessivement ferme à 258 fr. *Compagnie*

Française des Mines d'Or et d'Exploration, 106 fr., contre 109 fr.; *Rente Foncière*, 452 fr. On dit que cette Société proposera, à la prochaine assemblée générale des actionnaires, un dividende de 17 fr. 50 par action.

★★ Les actions de nos *Grandes Compagnies de Chemins de fer* sont très soutenues, mais de nouveau calmes.

Le *Lyon*, qui restait à 1.924 fr. au comptant et à 1.927 fr. à terme, cote, sur ces deux marchés, 1.928 et 1.927 fr. Le Ministre des travaux publics a déposé récemment, sur le bureau de la Chambre, un projet de loi portant suppression du compte d'exploitation partielle de cette Compagnie. *Nord*, 2.136 fr. à terme, contre 2 129 fr. et 2.139 fr. au comptant. *Midi*, 1.410 fr., contre 10 fr.

L'*Est* s'inscrit à 1.070 fr., contre 1.048 fr. *Orléans*, 1.835 fr. au comptant, sans changement à terme, il clôture à 1.840 fr. *Ouest*, 1.225 fr., contre 1.208 fr.

Pour la quatrième semaine de l'exercice 1899, les recettes de nos six *Grandes Compagnies de Chemins de fer* accusent une augmentation de 927.000 fr. Du 1^{er} au 28 janvier, la plus-value de recettes réalisée atteint 3.912.000 fr.

Les actions du *Sud de la France* restent à 338 fr.; actions des *Chemins Economiques du Nord*, au même cours de 570 fr.

★★ Les *Valeurs Industrielles et Commerciales* ont un marché très animé.

Les actions des *Magasins Généraux de Paris* clôturent à 680 fr., contre 672 fr.; actions de la *Compagnie Parisienne du Gaz*, 1.326 fr., en plus-value de 14 francs.

Les actions de la *Compagnie Générale Transatlantique*, qui étaient remontées à 315 fr., gagnent encore 10 francs, à 325 fr.; *Messageries Maritimes*, 645 fr., contre 635 fr.; *Chargeurs-Réunis*, 1.200 fr., en plus-value de 25 francs.

Les actions de la *Compagnie des Omnibus* conservent leur cours de 1.800 fr. Pour la cinquième semaine de 1899, les recettes de cette Compagnie s'établissent à 891.140 fr. 10, contre 897.154 fr. 30 en 1898. Du 1^{er} janvier au 4 février, les recettes totales s'établissent à 4.782.950 fr. 15, en augmentation de 273.011 fr. 15 sur l'année dernière. *Voitures à Paris*, 665 fr., contre 654 francs. Pour la seconde quinzaine de janvier, les recettes se sont élevées à 853.355 87, contre 802.253 86 pour la quinzaine correspondante de 1898. Du 1^{er} au 31 janvier 1899, les recettes s'établissent à 1 million 760.552 fr. 58, contre 1.659.659 fr. en janvier 1898, soit une différence de 100.893 fr. 58 en faveur de l'exercice en cours.

La *Compagnie Française des Métaux* a progressé de 640 fr. au comptant, à 680 fr., après même 687 fr.; *Société de l'Electro-Metallurgie* en nouvelle et très forte avance à 920 fr., en bénéfice de 205 francs pour la semaine.

L'action *Suez* se retrouve à 3.595 fr., contre 3.605 fr. il y a huit jours. *Parts Civiles*, 2.400 fr. contre 2.390 fr.

Les actions de la *Compagnie Générale de Traction* ont monté de 117 fr. à 133 fr.; *Etablissements Decauville*, 110 fr., contre 108 fr.; *Thomson-Houston*, 1.337 fr., contre 1.300 fr., après 1.361 fr.

Les actions *Malfidano* sont revenues de 1.300 fr. à 1.250 fr. *Société d'Incandescence par le Gaz (Bec Auer)*, en forte reprise à 470 fr., contre 406 fr.; *Dynamite Centrale*, 530 fr., rependant 15 fr. L'exercice en cours aurait été, dit-on, fructueux pour ses filiales. *Anciens Etablissements Carré*, 400 fr., contre 390 fr.

La *Société Métallurgique de l'Oural-Volga*, que nous laissons à 541 fr. au comptant et à 544 fr. à terme, cote, sur ces deux marchés, 557 et 560 fr. Nous apprenons que la mise en marche de l'usine de Tsaritzyn, appartenant à cette Société, se continue progressivement et conformément aux prévisions. Une dépêche reçue de Tsaritzyn annonce que le deuxième four Martin Siemens fonctionne depuis le 31 janvier et que sa marche est des plus satisfaisantes. L'usine de Tsaritzyn produit donc en ce moment de 100 à 120 tonnes d'acier par jour. En outre, le train à tôles

a roulé pour la première fois le 2 février, donnant avec les lingots laminés des tôles très propres et sans défauts. Jusqu'à présent, l'avance prise par les actions de la *Société Métallurgique de l'Oural-Volga* est peu importante, mais il faut se rappeler que le public, il y a quelques années, avait tout d'abord hésité à s'intéresser à la *Société d'Industrie Houillère de la Russie Méridionale*, et que les actions de cette dernière Société, introuvables aujourd'hui à 920 fr., se sont tenues longtemps faibles aux environs de 520 à 530 fr.

La *Société Industrielle des Téléphones* est à 298 fr., contre 286 fr. *Compagnie de Fives-Lille*, 555 fr., à peu près comme il y a huit jours; *Compteurs à Gaz*, 1.750 francs, contre 1.720 fr.; *Acieries de France*, 1.105 fr., gagnant 10 fr.

Les obligations de l'ancienne *Compagnie du Canal Interocéanique de Panama* sont de nouveau en avance. L'Obligation 3 0/0 a passé de 21 fr. à 30 fr.; l'Obligation 4 0/0, de 22 fr. à 30 fr.; l'Obligation 5 0/0, de 29 fr. 50, à 42 fr.; l'Obligation 6 0/0 1^{re} Série, de 29 fr. 25 à 42 fr. et les Obligations 2^e Série, de 28 fr., à 42 fr. On annonce que la Commission sénatoriale du commerce de Washington a décidé de déposer le projet du canal de Nicaragua, comme amendement au projet de loi relatif aux crédits pour les ponts et rivières. Il n'y aurait que peu d'espoir de faire voter par la Chambre le projet du Canal. Par contre, le projet sur les ports et les rivières ayant été admis par la Chambre, on espère quand même lui faire adopter l'amendement en question dans une conférence.

★ ★ On s'est encore beaucoup occupé sur les *Fonds d'Etat Etrangers*. Toutefois, et par suite de réalisations, leur tenue est un peu plus irrégulière.

Les *Obligations Argentines 5 0/0 1886*, qui restaient à 458 fr., sont à 460 fr.; *Argentin 4 0/0 1896 (Rescision)*, 62 fr. 95, contre 63 fr. 65.

Les *Rentes Brésiliennes*, qui avaient fait de nouveaux progrès, n'ont pas conservé leurs plus hauts cours. Elles sont, néanmoins, fermes. Le 4 0/0 *Brésilien 1889* clôture à 62 fr. 30; *Funding Brésilien*, 91 fr. 25.

Les *Emprunts des Provinces Brésiliennes* sont bien tenus. On retrouve l'Obligation *Bahia* à 425 fr., en hausse de 10 fr. Obligation 5 0/0 *Espirito-Santo*, 335 fr., contre 325 fr.

La *Rente Extérieure Espagnole*, que nous laissons à 53 fr. 55, clôture à 52 fr. 75, sur des réalisations.

La *Rente Italienne* est fermement tenue. Elle cote 95 fr., en bénéfice de 1 fr. 05.

La *Rente Portugaise 3 0/0* a accentué son avance en passant de 23 fr. 95 à 26 fr. 90. On annonce une prochaine conférence à Paris entre les délégués du Gouvernement portugais et ceux des Comités de porteurs étrangers de fonds portugais.

Les *Fonds Roumains* ont une très bonne attitude. Les nouvelles de la Roumanie sont très satisfaisantes. On compte, pour la clôture de l'exercice en cours, sur un boni important. *Rente 4 0/0 amortissable 1898*, 93 fr. 55, contre 93 fr. 25.

Les *Fonds Russes* sont très fermes. La *Rente 3 0/0 or 1891-1894* s'échange à 95 fr. 40, contre 94 fr. 95; *Rente 3 0/0 or 1896*, 95 fr. 40, ex-coupon trimestriel, contre 95 fr. 90 avec coupon, jeudi dernier. *Rente 4 0/0 1867-1869*, 104 fr. 50, contre 103 fr.; *Consolidés 1^{re} et 2^e Séries*, 102 fr. 15; *Rente Intérieure 4 0/0*, 101 fr. 20.

Les *Valeurs Ottomanes* ont une tenue satisfaisante. La *Série B*, qui restait à 48 fr. 30, cote 48 fr. 75; *Série C*, 28 fr. 30, contre 28 fr. 15; *Série D*, 23 fr. 80, *Priorités Ottomanes*, 487 fr., en avance de 2 fr.

★ ★ La *Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens*, que nous laissons à 533 fr., est montée à 549 fr.; *Banque Impériale Ottomane*, 576 fr., contre 565 fr., après 590 au plus haut; *Banque Nationale du Mexique*, 657 fr. *Crédit Foncier Egyptien*, sans changement à 555 fr.; *Obligations 4 0/0*, 515 fr., contre 510 fr.; *Obligations 3 1/2 0/0*, 508 fr.; *Banque Nationale de la République Sud-Africaine*, 365 fr., contre 364 fr.

La *Robinson South African Banking* s'écarte peu de son cours précédent, à 119 fr. *Rio-Tinto*, de nouveau très mouvementé. De 1.009 fr. il a passé à 1.040 francs, est revenu à 981 fr., sur des réalisations de Londres, et clôture ainsi.

Les actions de la *Compagnie Internationale des Wagons-Lits et des Grands-Express Européens* ont passé de 752 fr. au comptant à 771 fr., et de 755 fr. à terme à 775 fr. *Sosnowice*, 1.538 fr., contre 1.530 fr.

Les *Obligations Ottomanes garanties de chemins de fer* sont calmes. Les *Obligations 3 0/0 Jonction-Salonique-Constantinople* se traitent à 292 fr.; *Obligations anciennes 4 0/0 (série 1894)* de la *Société Smyrne-Cassaba et prolongement*, 426 fr.; *Obligations 4 0/0 nouvelles (série 1895)*, 372 fr.

La *Treasury Gold Mining*, que nous laissons à 125 fr. passe à 127 fr. On prévoit, pour cette année, un dividende de 12 1/2 0/0. On sait que la répartition précédente était de 10 0/0.

MARCHÉ EN BANQUE

Notre Marché s'est encore sensiblement raffermi, dans ces derniers jours, avec des échanges très suivis.

La *Dniéprovienne*, qui avait repris à 4.375 fr., a passé à 4.420 francs. On avance de nouveau que le Conseil d'administration de cette Société serait à la veille de proposer le remboursement en espèces des obligations 5 0/0. On trouverait les fonds nécessaires pour mener à bien cette opération, par l'émission d'actions nouvelles, avec une prime calculée de manière à obtenir la somme de 2.225.000 roubles, valeur nominale des obligations encore actuellement en circulation. *Donetz*, 1.250 fr. contre 1.150 fr.; *Huta-Bankowa*, 4.675 fr., gagnant 230 francs; *Omnium Russe*, 618 fr.; *Haut-Volga*, très demandé et en forte avance de 50 fr., à 675 fr.; *Usines de Briansk*, 1.387 fr. contre 1.342 fr. 50.

La *Rakhmanovka-Krivoi-Rog* vient de franchir, de 740 fr. à 1.000 fr., une importante étape de hausse qui justifie, d'une part, l'importance du minéral reconnu, qui dépasse six millions de tonnes contre trois millions annoncés au début de l'affaire et, d'autre part, la hausse du minéral de fer, dont les prix de vente se sont élevés de 7 1/2 kopecks à 11 kopecks par poud. *John Cockerill*, 2.300 fr. contre 2.310 francs.

La *Vieille-Montagne*, que nous laissons à 798 fr. 75, reste à 811 fr. 25; *Plaques Lumière*, 1.505 fr. contre 1.480 fr.; *Monaco*, 3.990 fr., en avance de 35 fr.

La *Tharsis* n'a pas maintenu ses hauts cours. Elle clôture à 235 fr. 50 contre 232 fr. 50. *Cape-Copper*, 109 fr., rependant 5 francs 50.

Le *Brésil 5 0/0* a détaché un coupon semestriel calculé à 2 fr. 17 1/2. Il clôture à 70 1/4, ex-coupon, contre 73 1/2 avec coupon jeudi dernier. *Minas-Geraes*, recherchée à 353 fr., en plus-value de 8 francs.

Le *Laurium Grec*, qui était passé à 104 fr., recule à 97 francs 50. *Alpines*, mouvementées sur Vienne. D'abord en hausse nouvelle, elles reviennent ensuite à 507 fr. contre 516 fr.; actions *Tramways de Tours*, 107 fr. 50 contre 105 fr.

Les *Biscuits Olivet* sont au même cours de 143 fr.; *Société des Chaussures « Incroyable »* 222 fr., sans changement; *Chaussures Françaises*, 163 fr.; actions de la *Mode Nationale*, 132 fr. 50. Comme on l'avait prévu, cette dernière Société annonce un premier acompte trimestriel de dividende de 1 fr. 75 par action, qui sera mis en paiement le 10 courant, à raison de 1 fr. 63 net d'impôt.

VALEURS EN BANQUE

	9 fév.		9 fév.
Alpines, act.....	507 ..	Huta-Bankowa	4675 ..
Brésil 5 %	70 1/4	Laurium Grec	97 50
Minas Geraes 5 %	353 ..	Omnium Russe	618 ..
Cercle Monaco (parts) ..	3990 ..	Plaques Lumière	1505 ..
Chem. Ottomans, obl.	118 ..	Pontgibaud	410 ..
Chauss. Franç., act.	163 ..	Sud Russe (Soude)	1300 ..
Const. Méc. Midi Russ.	920 ..	Tharsis	225 50
Dniéprovienne	4420 ..	Usines Briansk	1387 ..
Donetz	1250 ..	Usine Cliff	1692 50
Doubowai-Balka	2025 ..	Vieille-Montagne	811 25
Haut-Volga	675 ..	Volga-Vichera, lib.	360 ..

Voir la fin des Tableaux de Bourse sur la couverture jaune.

MARCHÉ OFFICIEL DE PARIS

Tableau des Principales Valeurs Françaises et Etrangères négociées à la Bourse de Paris

Capital nom.	RENTES à PAYER	DÉSIGNATION DES VALEURS	DIVIDENDE ou INTÉRÊT distribué en					Cours de comp. comm. juillet				Cours de clôture des 5 dernières sem.				
			1893	1894	1895	1896	1897	1895	1896	1897	1898	12 janv.	19 janv.	26 janv.	2 fév.	9 fév.
Millions	France	RENTES FRANÇAISES														
15201	456.041.915	3 % Term. Compt.	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	101 65	100 85	103 80	102 70	101 55	101 95	102 12	102 70	102 80
3887	116 599.860	3 % Amortissable Term. Compt.	2	3 ..	3 ..	3 ..	100 50	99 90	101 60	101 ..	100 22	100 65	100 47	101 ..	100 ..
6790	237.638.399	3 1/2 % 1894 (anc. 4 1/2) Term. Compt.	4 50	3 50	3 50	3 50	3 50	107 60	104 50	107 ..	106 70	104 07	104 37	104 67	104 07	104 05
25878	810.280.174	Tunis 3 % 1892 (gar. France, Cpt. Annam et Tonkin 2 1/2 0/0 (gar. France) Term. Compt.	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	502 50	498 ..	505 ..	501 ..	493 25	495 ..	497 ..	498 ..	498 ..
392.096	obl. de 500 fr.	Madagascar 2 1/2 % 1894 (gar. France, Cpt. Indo-Chine 3 1/2 0/0 Term. Compt.	2 50	2 50	..	90 50	93 50	91 ..	85 60	87 75	87 ..	87 ..	86 ..
905.900	obl. de 100 fr.	2 50	460	90 50	85 75
39.782	obl. de 500 fr.	457 ..	457 ..	456 50	435 ..
116.000	500 200
Nombre de titres	Val. nom.	Somm. vers.														
471.242	500 500	1865 4 %	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	565 ..	580 ..	579 ..	562 ..	555 25	556 50	558 ..	559 50	550 ..
334.161	400 400	1869 3 %	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	432 50	439 ..	438 ..	430 ..	426 ..	425 ..	425 ..	425 ..	426 75
4114280	400 400	1871 3 %	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	420 ..	428 ..	424 ..	420 ..	409 ..	409 ..	411 ..	410 ..	411 ..
..	100 100	.. 3 % quarts	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	3	109 ..	110 ..	109 ..	110 ..	110 ..
461.547	500 500	1875 4 %	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	565 ..	584 ..	587 ..	576 ..	565 ..	561 ..	563 25	572 ..	568 ..
239.012	500 500	1876 4 %	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	565 ..	584 ..	587 ..	576 ..	565 ..	561 ..	563 25	572 ..	568 ..
588.235	400 265	1892 2 %	10 ..	10 ..	10 ..	10 ..	10 ..	382 50	386 ..	392 ..	390 ..	389 ..	390 75	390 ..	391 50	395 ..
..	100 66 25	.. quarts	2 50	2 50	2 50	2 50	2 50	102 50	103 ..	102 50	103 50	104 ..
176 250	400 400	1894-96 2 1/2 %	398 ..	398 ..	394 ..	396 ..	395 75
..	100 100	.. quarts
689.672	500 500	1898 2 %	437 ..	437 50	445 ..	444 75	445 ..
..	100 100	.. quarts
162.115	400 400	Ville de Marseille 1877 3 %	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	410 ..	411 ..	412 ..	408 ..	405 50	406 ..	406 ..	409 50	405 ..
		OBLIG. FONCIÈRES (AU COMPTANT)														
859.650	500 500	Communales 1879 2 60 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	13 ..	502 50	504 ..	501 ..	500 ..	496 50	496 75	497 ..	497 ..	497 ..
1547548	500 500	Foncières 1879 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	500 ..	501 ..	503 ..	502 ..	500 ..	500 ..	501 ..	501 ..	503 ..
864.747	500 500	Communales 1880 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	500 ..	502 ..	504 ..	502 ..	498 ..	499 ..	499 75	499 50	500 ..
1782552	500 500	Foncières 1883 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	467 50	465 ..	477 ..	472 ..	455 ..	456 ..	460 ..	459 ..	457 ..
987.447	500 500	.. 1885 2 80 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	500 ..	500 ..	503 ..	504 ..	494 50	494 ..	494 ..	494 ..	493 50
..	100 100	.. 5mes	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	3	100 50	100 50	100 50	100 50	101 ..
978.548	400 400	Communales 1891 3 %	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	396 25	399 ..	402 ..	401 ..	399 ..	399 ..	397 75	399 ..	399 ..
495.401	500 500	.. 1892 3 % lib.	16 ..	16 ..	16 ..	16 ..	15 ..	507 50	508 ..	512 ..	506 ..	491 50	491 ..	491 ..	491 ..	491 ..
499.440	500 390	Foncières 1895 2 80 %	14 ..	14 ..	14 ..	490 ..	482 ..	490 ..	491 ..	53 25	54 ..	54 ..	56 ..	54 ..
225.392	230 100	Bons de 100 fr. 1887	75 ..	69 ..	58 ..	57 ..	53 25	54 ..	54 ..	56 ..	54 ..
148.631	200 100	.. 1888	72 50	60 ..	55 ..	53 50	50 25	51 ..	51 ..	51 ..	51 ..
1096354	1000 500	Banque hypot. de France	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	585 ..	555 ..	610 ..	627 ..	610 ..	610 ..	610 ..	613 ..	612 ..
185.212	500 500	.. 1884	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	465 ..	465 ..	469 ..	465 ..	455 ..	457 75	458 25	459 25	466 ..
		SOC. DE CRÉDIT FRANÇ. (ACTIONS À TERME)														
182.530	1000 1000	Banque de France nom.	129 ..	117 70	107 29	119 79	113 54	3575 ..	3600 ..	3750 ..	3567 ..	3800 ..	3785 ..	3815 ..	3815 ..	3820 ..
125.000	500 500	B. de Paris et des Pays-Bas	30 ..	35 ..	40 ..	45 ..	50 ..	822 50	850 ..	882 ..	882 ..	932 ..	938 ..	945 ..	945 ..	978 ..
40.000	500 250	Banque Transatlantique	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	420 ..	405 ..	400 ..	440 ..	420 ..	415 ..	415 ..	430 ..	430 ..
30.000	500 500	Compagnie Algérienne	27 50	30 ..	31 ..	32 ..	33 ..	543 ..	607 ..	680 ..	780 ..	770 ..	765 ..	768 ..	775 ..	800 ..
206.000	500 500	Compt. Nat. d'Esc. de Paris	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	597 50	584 ..	577 ..	588 ..	588 ..	594 ..	592 ..	602 ..	605 ..
16.000	500 250	Crédit Algérien	27 50	27 50	27 50	27 50	30 ..	900
60.000	500 250	Créd. Fonc. et Agr. d'Algér	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	417 50	422 ..	460 ..	588 ..	490 ..	480 ..	485 50	490 ..	490 ..
341.000	500 500	Crédit Foncier de France	45 ..	44 ..	26 ..	26 ..	25 ..	900 ..	670 ..	690 ..	485 ..	715 ..	738 ..	730 ..	763 ..	757 ..
120.000	500 125	Crédit Ind. et Comm.	14 58	12 50	12 50	12 29	12 50	560 ..	566 ..	595 ..	600 ..	612 ..	612 ..	615 ..	614 ..	617 ..
400.000	500 500	Crédit Lyonnais	30 ..	30 50	34 ..	34 ..	35 ..	822 50	780 ..	780 ..	847 ..	861 ..	876 ..	884 ..	901 ..	896 ..
240.000	500 250	Société Générale	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	495 ..	509 ..	516 ..	510 ..	512 ..	512 ..	516 ..	551 ..	574 ..
400.000	100 100	B. Franç. de l'Afrique du Sud	120 ..	80 ..	80 ..	80 ..	80 ..	83 ..	91 ..	96 ..
80.000	500 500	Banque Internat. de Paris	25 ..	30 ..	35 ..	35 ..	35 ..	572 50	633 ..	650 ..	565 ..	529 ..	542 ..	545 ..	565 ..	570 ..
40.000	500 500	Banque Parisienne	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	430 ..	444 ..	447 ..	483 ..	480 ..	480 ..	485 ..	488 ..	493 ..
40.000	500 500	Banque de l'Algérie	53 22	40 10	32 04	19 01	16 ..	735	780 ..	780 ..	775 ..	800 ..	900 ..
		CH. DE FER FRANÇAIS (ACT. ET OBL. AU COMPTANT)														
58.748	600 500	Act. Bône-Guelma	30 ..	30 ..	30 ..	30 ..	30 ..	715 ..	730 ..	790 ..	790 ..	750 ..	762 50	770
364.407	500 500	Obl. .. 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	470 ..	473 ..	479 ..	473 ..	461 ..	468 ..	468 ..	466 50	461 ..
60.000	500 250	Act. Départementaux	17 50	17 50	17 50	17 50	17 50	345 ..	675 ..	683 ..	700 ..	707 50	708 ..	708 ..	705 ..	705 ..
65.307	500 500	Obl. .. 3 % titres bleus	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	445 ..	451 ..	464 ..	465 ..	455 ..	458 ..	460 ..	463 ..	463 ..
61.891	500 500	Obl. .. 3 % titres rouges	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	447 50	452 ..	465 ..	465 ..	455 ..	458 ..	458 ..	463 ..	461 ..
161.573	500 500	.. Economiques 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	440 ..	419 ..	467 ..	463 ..	454 75	454 75	457 ..	457 50	456 ..
49.730	500 500	Act. Est-Algérien	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	612 50	650 ..	720 ..	725 ..	702 50	707 ..	710 ..	725 ..	750 ..
497.538	500 500	Obl. .. 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	457 50	461 ..	472 ..	470 ..	453 75	450 ..	456 ..	458 ..	458 ..
521.800	500 500	Act. Est.	35 50	35 50	35 50	35 50	35 50	960 ..	957 ..	1030 ..	1095 ..	1012 ..	1015 ..	1045 ..	1043 ..	519 50
62.200 de jouiss.	15 50	15 50	15 50	15 50	15 50	425	518 ..	515 ..	520 ..	520 ..	519 50
1986440	500 500	Obl. .. 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	470 ..	474 ..	479 ..	476 ..	467 25	469 50	470 ..	470 50	471 50
1865040	500 500	.. 3 % nouv.	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	470 ..	476 ..	488 ..	480 ..	472 ..	474 ..	475 ..	475 ..	476 ..
154.330	500 500	.. Gr. Ceint. de Paris 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	477 50	476 ..	482 ..	477 ..	474 50	472 ..	476 50	475 50	476 50
800.000	500 500	Act. Lyon	55 ..	55 ..	55 ..	55 ..	55 ..	1485 ..	1557 ..	1740 ..	1900 ..	1876 ..	1900 ..	1920 ..	1927 ..	1927 ..
213.885	500 500	Obl. .. 3 % 1855	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	472	470 ..	469 50	473 25	472 ..	475 ..
1409770	500 500	.. 3 % fusion anc.	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	475 ..	482 ..	487 ..	481 ..	469 50	470 ..	471 50	472 ..	471 ..
4915698	500 500	.. 3 % fusion nouv.	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	471 25	477 ..	483 ..	477 ..	472 25	474 ..	474 25	474 50	475 ..
72.098	500 500	.. 2 1/2 %	12 50	12 50	455 ..	440 ..	428 ..	428 ..	427 75
239.923	500 500	Act. Midi	50 ..	50 ..	50 ..	50 ..	50 ..	1317 50	1318 ..	1375 ..	1482 ..	1392 ..	1401 ..	1410 ..	1420 ..	1410 ..
2595547	500 500	Obl. .. 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	472 50	480 ..	483 ..	481 ..	467 50	469 50	469 50	469 50	469 50
541.251	500 500	.. 3 % nouv.	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..										

ALLEMAGNE

LA SITUATION

Berlin, 8 février 1899.

Le nouvel Emprunt prussien 3 0/0. — La Situation du Marché monétaire. — La Prospérité des Banques privées. — Le Commerce extérieur en 1898. — L'Industrie des Produits chimiques.

L'intérêt des cercles financiers s'attache tout particulièrement à la préparation de l'emprunt de 200 millions de marks de Consolidés que prépare le Gouvernement de Prusse. On sait gré au Ministre des finances d'avoir choisi ce moyen pour annoncer la fin de la crise monétaire en Allemagne. On a cru longtemps que le moment était aussi inopportun que possible pour le lancement d'un emprunt d'Etat 3 0/0. Mais depuis qu'on sait qu'un seul Etablissement de crédit s'est engagé à prendre tout l'emprunt, c'est à qui voudra souscrire, et il est certain que les titres seront tous placés en Allemagne, qu'on pourra se passer de toute intervention de la banque étrangère. Ce qui a surtout contribué à assurer d'avance le succès de cette opération financière, c'est l'annonce que le Gouvernement laissera une marge importante entre le taux d'émission et la valeur nominale des titres.

Dans ces conditions, il n'est pas étonnant que la situation du marché monétaire se soit singulièrement améliorée. Les demandes d'argent sont devenues assez rares et sont largement couvertes par les offres. Cependant, devant les besoins toujours considérables du commerce et de l'industrie, on ne croit pas que le taux de l'argent tombe au niveau où il était descendu l'année dernière, vers le printemps. Dans cette courte période de février où l'argent est presque toujours bon marché, son taux restera, cette année, assez élevé. Il importe cependant de noter que cette considération n'influe en rien sur la facilité des négociations de toutes les valeurs à la Bourse.

La première conséquence de l'annonce du nouvel emprunt prussien et de l'abaissement immédiat du taux de l'argent, a été de renforcer la situation de toutes les banques privées. La réussite de l'emprunt prussien assurera, pendant longtemps, le succès des émissions de valeurs 3 0/0 et les banques qui concentrent déjà presque toute l'activité, aussi bien commerciale que financière, y trouveront une recrudescence d'affaires et de mouvement. On pense surtout que les banques, étant donné les dispositions actuelles du public et la tendance des capitaux, trouveront facilement le moyen de consolider et d'étendre toute les affaires industrielles auxquelles elles sont si intimement intéressées et liées.

Je vous envoie par le même courrier, le tableau du commerce extérieur de l'Empire pendant l'année 1898. Vous constaterez que la progression des importations et des exportations, commencée en 1894, a continué. La valeur des importations a dépassé pour la première fois le chiffre de 5 milliards; celle des exportations le chiffre de 4 milliards. La valeur totale du commerce extérieurs s'élève ainsi à plus de 9 1/2 milliards de marks par an. La valeur des importations, s'est élevée, par rapport à celles de 1897, de 613 millions de marks; la valeur des exportations s'est élevée de 215 millions.

Depuis 1894, les importations ont augmenté de 10.7 millions de tonnes et de 1.2 milliard de marks: les exportations ont augmenté de 7.2 millions de tonnes et de 1 milliard de marks.

Pour donner une idée de la prospérité des industries allemandes, nous publions les chiffres de la plus florissante de toutes: les produits chimiques.

L'industrie des produits chimiques en Allemagne comptait, au 31 décembre 1897, 97 Sociétés par actions ayant un capital social versé de 268.190.000 marks. Ces 97 Sociétés ont compté à leurs actionnaires pour l'année 1897, 32.470.061 marks, soit en moyenne un dividende de 12.11 0/0.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE DE L'EMPIRE

	1899		1898	
	31 janv.	31.23janv	31 janv.	31.25janv
ACTIF (milliers de marks)				
Métal et or en lingots.....	843.060	— 9.420	913.449	— 1.708
Billets du Trésor.....	21.328	— 103	19.728	— 42
Billets d'autres banques.....	14.373	+ 2.961	12.525	+ 1.185
Lettres de change.....	642.433	+ 12.405	568.701	+ 4.306
Prêts sur titres.....	33.336	+ 9.203	87.766	+ 5.494
Valeurs.....	14.330	— 253	7.746	— 81
Divers.....	105.041	— 11.081	101.648	— 17.306
PASSIF (milliers de marks)				
Capital social.....	120.000	non mod.	120.000	non mod.
Réserve.....	30.000	non mod.	30.000	non mod.
Circulation de billets.....	1.112.493	+ 15.180	1.090.845	+ 5.429
Autres engagements à vue.....	424.230	— 12.017	435.971	— 7.426
Divers.....	38.475	+ 249	34.684	+ 2.495

Comparaison avec 1898 et 1897

Stock métallique				Lettres de change et prêts sur titres			
	1897	1898	1899		1897	1898	1899
1er janv....	804,5	826,6	752,3	1er janv....	988,6	941,4	1051,4
7 — ...	824,7	848,5	779,8	7 — ...	838,9	800,6	855,2
15 — ...	856,6	884,0	810,3	15 — ...	742,6	690,8	763,5
23 — ...	885,1	915,2	852,5	23 — ...	700,6	646,6	704,5
30 — ...	878,0	913,4	843,1	30 — ...	713,0	656,4	725,8
Circulation				Réserve de billets			
	1897	1898	1899		1897	1898	1899
1er janv....	1257,9	1320,0	1357,4	1er janv....	—134,2	—172,3	—289,9
7 — ...	1178,6	1233,1	1200,8	7 — ...	— 31,4	— 60,7	—147,0
15 — ...	1094,7	1151,9	1171,7	15 — ...	88,5	56,7	— 33,7
23 — ...	1040,7	1096,3	1097,1	23 — ...	163,2	145,7	81,8
30 — ...	1049,5	1090,8	1112,2	30 — ...	153,5	148,2	59,1

Le montant des transactions du mois de janvier dépasse de 17.64 millions de marks celui du mois de décembre 1898, qui était cependant le plus élevé des résultats obtenus jusqu'alors. Les chiffres du dernier mois sont aussi en augmentation de 381.09 millions de marks sur ceux de janvier 1893.

Voici notre tableau habituel :

Mois	1895	1896	1897	1898	1899
(Millions de marks)					
Janvier...	1.759 90	2.050 84	2.004 85	2.208 80	2.589 89
Février ..	1.478 84	1.885 86	1.770 90	2.028 69	»
Mars.....	1.807 75	1.850 26	1.972 65	2.302 47	»
Avril.....	1.809 92	1.923 10	2.055 31	2.417 72	»
Mai.....	1.745 52	1.871 20	2.067 35	2.337 76	»
Juin.....	1.637 25	1.949 31	1.957 90	2.447 77	»
Juillet....	1.959 24	2.008 76	2.186 83	2.479 75	»
Août.....	1.631 04	1.702 19	1.911 31	2.131 78	»
Septemb..	1.721 42	1.797 95	1.901 68	2.299 80	»
Octobre ..	2.070 13	2.074 33	2.092 56	2.286 27	»
Novembre ..	1.773 87	1.818 42	2.072 06	2.422 28	»
Décembre ..	1.889 95	1.973 22	2.199 05	2.572 25	»
Années.	21.284 93	22.904 04	24.192 35	27.975 28	»

Le Commerce Extérieur de l'Allemagne en 1898. —

On a publié les principaux chiffres provisoires du Commerce extérieur de l'Empire pendant l'année 1898. On verra que l'importation et l'exportation ont continué le mouvement ascensionnel inauguré en 1894. Les chiffres des cinq dernières années sont les suivants :

	Importations		Exportations	
	Tonnes	1.000 mks	Tonnes	1.000 mks
1894.....	32.022.502	4.285.533	22.833.715	3.051.480
1895.....	32.536.976	4.246.111	23.829.658	3.424.076
1896.....	36.410.257	4.557.951	25.719.876	3.753.822
1897.....	40.162.317	4.864.644	28.019.949	3.786.241
1898.....	42.718.075	5.477.648	30.086.228	4.001.746
Moyenne de 1889/97...	31.580.549	4.342.070	22.167.044	3.379.561

Ces chiffres renferment les totaux du trafic des métaux précieux. Si l'on déduit les importations et exportations de métal précieux, on trouve les chiffres suivants :

	Importation	Exportation
(1.000 marks)		
1896.....	4.307.163	3.525.130
1897.....	4.680.697	3.634.975
1898.....	5.118.529	3.746.628

De 1897 à 1898, les importations ont donc augmenté de 438 millions de marks; les exportations de 112 millions.

L'importation se chiffre ainsi pour les principales marchandises :

	1898	1897	1896
	(1.000 marks)		
Cotons et cotonnades...	377.194	343.108	314.799
Drogueries.....	233.585	233.553	233.685
Fers.....	73.423	68.535	48.212
Minerais.....	511.061	334.680	372.711
Chanvre.....	98.605	84.700	95.536
Céréales.....	932.120	780.734	742.646
Peaux.....	188.925	177.201	155.483
Bois.....	371.416	324.031	257.365
Instruments et machines	59.623	48.999	40.745
Cuivre.....	96.493	89.183	71.823
Confiseries.....	729.360	673.319	607.008
Huiles.....	180.784	154.458	128.868
Soie et soieries.....	159.069	149.048	143.237
Charbons.....	124.652	127.119	114.181
Animaux.....	136.816	126.500	116.594
Bétail.....	141.422	151.143	139.941
Laines et lainages.....	411.464	380.762	413.763

L'exportation a donné les détails suivants :

	1898	1897	1896
Cotons et cotonnades...	233.147	230.105	223.484
Prod. chim. et droguer..	355.778	320.010	316.788
Fers.....	363.491	327.795	337.540
Minerais.....	318.712	211.931	285.203
Céréales.....	117.098	105.986	77.658
Bois.....	113.545	111.313	97.232
Instruments et machines	199.657	187.090	160.413
Vêtements.....	132.390	128.079	147.488
Menus objets.....	130.732	132.279	127.257
Cuirs.....	153.075	144.390	140.398
Objets en chanvre.....	22.875	24.895	23.985
Objets d'art.....	132.793	126.787	120.053
Épicerie.....	375.506	398.302	369.782
Papiers et papeteries...	98.195	94.991	100.706
Soies et soieries.....	153.374	136.593	153.094
Charbons.....	192.547	174.254	161.681
Laines et lainages.....	306.124	326.463	330.955

Dans les importations, les augmentations des chiffres du fer et objets en fer sont remarquables : ils ont passé, entre 1895 et 1898, de 30.7 à 73.4 millions.

Dans les exportations, on remarque une diminution considérable des sorties de l'industrie textile; en 1895, ces sorties s'élevaient à 232.9 millions de marks; en 1898, à 223.4 millions.

Courrier de la Bourse de Berlin

Berlin, le 9 février 1899.

Les tendances sont fermes et les cours à la hausse. Les affaires, malgré ces dispositions favorables, sont peu nombreuses.

Les Lots Turcs et les Fonds Portugais sont particulièrement demandés. Par contre, les actions minières subissent une légère réaction.

Les actions des banques, particulièrement la *Deutsche Bank*, sont assez demandées et haussent sensiblement. Les valeurs des établissements métallurgiques sont toutes fermes.

On a coté la Disconto, 203 10; l'Italien, 94 80; les Lombards, 30 30; le Mobilier Autrichien, 227 20; l'Extérieure, 52 10. Clôture lourde.

ANGLETERRE

LA SITUATION

Londres, 8 février 1899.

Ouverture du Parlement. — Le Discours du Trône. — Discussion de l'Adresse. — La Composition de la Chambre. — Le Marché monétaire. — La Liquidation. — L'Emprunt chinois. — Le Commerce extérieur.

La session parlementaire, qui vient de s'ouvrir, trouve le Gouvernement de lord Salisbury dans une situation particulièrement favorable. Les succès obtenus en Afrique ont consolidé, en effet, la situation du premier Ministre et ramené au parti conservateur une majorité qui paraissait sérieusement s'affaiblir.

Le discours du Trône, lu à l'ouverture de la première séance du Parlement, a offert cette particularité qu'il ne contient aucune allusion aux récents incidents survenus entre la France et l'Angleterre. Ce silence a été fort commenté : on a voulu y voir une preuve de l'amé-

lioration des rapports entre les deux pays et l'impression qui s'en est dégagée a été généralement favorable.

En dehors de cette omission, le Message n'offre rien de bien saillant. Il débute en constatant, suivant la formule d'usage, que les relations avec les autres puissances continuent à être amicales. Il s'occupe ensuite de la victoire d'Omdurman :

L'expédition contre les Derviches, dit-il, dirigée avec une brillante habileté par sir Herbert Kitchener et les officiers servant sous son commandement, a eu pour résultat la chute d'Omdurman et la complète soumission des territoires qui avaient été placés sous la domination du Khalifa. Je suis fier de rendre hommage à la bravoure et à la conduite remarquables des troupes britanniques et égyptiennes qui ont remporté cette victoire. Mes officiers s'occupent, de concert avec ceux de Son Altesse le Khédive, à établir l'ordre dans les provinces conquises.

Après avoir fait allusion aux affaires de Crète, le Message parle de la question du désarmement et déclare que « Sa Majesté a été heureuse de faire savoir qu'elle est disposée à prendre part aux délibérations de la Conférence. »

Au sujet de l'Inde, le Message exprime les grandes préoccupations causées par la persistance de la peste dans certaines régions, mais reconnaît l'efficacité des mesures prises pour la destruction du fléau et exprime le grand espoir fondé dans un avenir prochain de l'amélioration du commerce et des récoltes.

Le discours félicite la colonie du Cap du patriotisme qu'elle a montré par son vote de contribuer à la défense navale.

Une allusion très sympathique est faite aux récents désastres dans les Indes occidentales.

Vient ensuite l'énumération des projets de loi qui vont être soumis au Parlement :

Les prévisions budgétaires pour le service de l'année qui vient, dit le Message, vous seront présentées. Elles ont été établies dans le plus strict esprit d'économie que permettent les circonstances actuelles.

Un bill tendant à une organisation plus complète de l'administration de la Métropole sera soumis à votre examen consciencieux.

On vous soumettra de nouveau une loi pour le contrôle de l'instruction primaire, de l'instruction secondaire et de l'instruction technique en Angleterre et dans le pays de Galles.

Vous avez déjà examiné en partie des mesures législatives tendant à simplifier les processus parlementaires se référant à la législation privée pour l'Ecosse.

Ce bill vous sera de nouveau présenté.

On vous soumettra un projet de loi pour permettre aux autorités locales d'aider les tenanciers de petites habitations à acquérir par achat leurs maisons.

Des bills seront aussi introduits pour l'encouragement de l'agriculture et de l'instruction technique en Irlande; pour alléger le fardeau de ceux qui payent la dime dans ce pays; pour pourvoir, en cas de besoins immédiats, à un service d'eau plus complet dans la Métropole; pour de meilleurs règlements concernant les Compagnies anonymes; pour empêcher la sophistication des denrées alimentaires; pour la surveillance des contrats que font signer les prêteurs d'argent; pour modifier, sur certains points, les lois sur les fabriques; pour améliorer la législation actuelle en ce qui regarde le bail des fermes.

Il est inutile d'insister davantage sur ce document. Plus intéressant que le Message est la discussion de l'adresse à remettre à la Reine, qui a commencé aussitôt dans les deux Chambres. A en juger par les débats qui se sont déjà produits, les questions extérieures formeront le principal sujet de cette discussion.

Je profite de l'occasion que m'offre l'ouverture du Parlement pour vous donner la composition actuelle de la Chambre des Communes. Plusieurs élections partielles ont modifié, en effet, la composition de cette Chambre et voici le nombre de voix dont disposent actuellement les différents groupes :

Conservateurs.....	337	403
Libéraux-Unionistes.....	66	
Libéraux.....	186	266
Anti-Parnellistes.....	71	
Parnellistes.....	11	
Voix du Président.....	1	
Total.....	670	
Majorité conservatrice....		137

Comme vous le voyez, le Gouvernement dispose toujours d'une imposante majorité.

Vous savez qu'en présence de l'abondance des capitaux sur le marché monétaire et de la position des marchés étrangers qui n'indiquent aucune nouvelle demande immédiate d'or, la Banque d'Angleterre a abaissé jeudi dernier son taux minimum à 3 0/0.

Ce fait a produit une excellente impression sur le marché et donné une impulsion nouvelle au mouvement de hausse. La liquidation de mi-février, qui a commencé hier, s'est effectuée avec des reports élevés, mais l'activité est tellement grande et les acheteurs réalisent de tels bénéfices que les exigences des capitaux ont paru toutes naturelles.

Cette opération a trop occupé le public pour qu'on ait accordé beaucoup d'attention à l'émission de 2.300.000 liv. st. de l'emprunt des chemins de fer anglais du nord de la Chine. Cette émission a été faite par l'intermédiaire de la Banque de Hong-Kong et Shanghai. Les obligations sont de 10 livres sterling portant intérêt à 5 0/0 par an. Le prix d'émission a été fixé à 97 livres sterling. L'emprunt est remboursable en quarante-cinq années par tirages annuels commençant en 1905. Les obligations sorties seront remboursées à 100 liv. st. L'Administration des chemins de fer chinois se réserve le droit d'augmenter le nombre des titres soumis au remboursement, et, dans ce cas, les titres extraits seront remboursés à 120 liv. st.

L'emprunt a été négocié avec l'appui de l'Angleterre, dont l'ambassadeur à Pékin a reçu du Tsung-li-Yamen l'assurance qu'aucun des chemins de fer ne sera aliéné à aucune puissance étrangère. Ceci, aux yeux du Gouvernement anglais, constitue un engagement ferme de la part du Gouvernement chinois.

D'après la statistique du Board of Trade, les importations de la Grande-Bretagne, pendant le mois de janvier, sont de 41.216.606 livres sterling, en augmentation de 1.287.315 liv. st. sur janvier 1898. Les exportations sont de 20.347.234 liv. st., en augmentation de 4.115.830 liv. st.

BILAN DE LA BANQUE D'ANGLETERRE

9 février 1899

Département des opérations d'émission

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Billets créés.....	48 088.000	Dette fixe de l'Etat.....	11.015.000
		Rentes immobilisées.....	5.785.000
		Or monnayé et lingots.....	31.288.000
Total.....	48.088.000	Total.....	48.088.000

Département des opérations de banque

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Capital social.....	14.553.000	Rentes disponibles (à la Banque).....	13.385.000
Réserve et profits et pertes.....	3.479.000	Portefeuille et avances.....	32 651.000
Trésor et administration publique.....	11.284.000	Billets en réserve.....	21 603.000
Comptes particuliers.....	40.303.000	Or et argent monnayés.....	2.112.000
Billets à sept jours, etc.....	130.000		
Total.....	69.749.000	Total.....	69 749.000

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque d'Angleterre (Milliers de liv. st.)

DATE	Or monnayé et lingots	Circulation (excepté les billets à 7 jours)	DÉPÔTS	Dispon. du dépôt des opérations de Banque	RÉSERVE	Proportion de la réserve aux engagements	Taux de l'es.
						%	%
3 nov.....	31.872	27 572	42 305	39.015	21 100	46 7/8	3
10 ".....	32 020	27.303	40 535	36 837	21.517	531/16	"
17 ".....	32 430	27.043	41 050	36.694	22 196	541/16	4
24 ".....	32.977	26 762	42.012	36.809	23.015	543/8	"
1 ^{er} déc.....	32.190	27 111	43.895	39 830	21 819	49 1/2	"
8 ".....	31 251	27.182	40.998	37 962	20 869	50 3/8	"
15 ".....	30.989	26 940	41 194	38.153	20 841	50 3/8	"
22 ".....	30 590	27 420	41 469	39 281	19.970	48 1/8	"
29 ".....	29 338	27 306	43 410	42.361	18.832	43 3/8	"
5 janv.....	30 341	27.752	49 205	47 741	19.389	39 1/8	"
12 ".....	30.981	27.722	49 204	47.233	20.059	40 4/8	"
19 ".....	31.969	26.666	49 119	45.149	22 103	45	3 1/2
26 ".....	32.683	26.460	50.024	45.129	23.023	46	"
2 fév.....	32.975	26.806	50.414	45.895	22.969	45 1/2	3
9 ".....	33.406	26.485	51.587	45.634	23 715	46	"

Courrier de la Bourse de Londres

Londres, 9 février 1899.

La liquidation de mi-février s'est effectuée avec des conditions assez dures : les taux de reports ont été fort élevés, mais les acheteurs n'en ont été nullement émus. Dans la période d'effervescence comme celle que nous traversons, le public accepte, sans peine, les exigences des capitaux.

Pendant les derniers jours, la tendance a été un peu moins active, la spéculation a voulu attendre, pour s'engager davantage, la fin des opérations de la liquidation.

Les Consolidés sont fermes à 111 1/8.

Parmi les fonds internationaux, l'Extérieure d'Espagne est restée animée et clôture à 52 1/4. L'Italien est à 93 15/16. Les fonds Ottomans sont très soutenus.

Le nouvel Emprunt Chinois fait 1 1/4 à 1 1/2 de prime.

Le groupe des valeurs Sud-Américaines est plus calme. Le Brésil 4 0/0 est à 62 1/2.

Les Chemins anglais ont une allure soutenue.

Le groupe Chemins américains a subi des réalisations.

Le Canadian Pacific est à 90 1/8, l'Erie à 15 1/8, le Northern Pacific à 82 7/8, la Philadelphie à 11 1/8, l'Atchison à 22 1/8, le Norfolk à 69 7/8.

AUTRICHE-HONGRIE

LA SITUATION

Vienne, 8 février 1899.

La Situation en Autriche. — Le Marché monétaire. — Diminution du Stock d'or de l'Empire. — La Banque Austro-Hongroise en 1898.

La situation politique semble s'améliorer. Les négociations multiples engagées à Vienne sous le patronage de l'Empereur, entre les différentes oppositions paraissent avoir ramené, dans les sphères parlementaires, le calme et une possibilité d'entente. C'est entre les partis hongrois que la paix s'établira d'abord. Si l'avenir du Cabinet Banffy est toujours précaire, du moins paraît-il certain qu'il pourra rétablir un *modus vivendi* entre les différentes fractions du Parlement et négocier un compromis provisoire avec l'Autriche.

On croit généralement que la question du compromis sera réglée au cours même de cette semaine et que dans l'espace d'une quinzaine on règlera les affaires les plus pressantes; sur quoi le baron Banffy sera en mesure de se retirer.

Ce retour du calme en Hongrie, a heureusement impressionné toutes les sphères financières. La tenue du Marché financier de Vienne est satisfaisante, la fermeté l'a emporté sur toute la ligne. La liquidation de janvier s'est passée aisément, sans incident notable.

Les conditions du Marché monétaire se sont également fort améliorées, et si la Banque Austro-Hongroise a maintenu le taux de l'escompte officiel à 5 0/0, ça n'a pu être que par un sentiment de prudence exagérée.

Sur le marché libre, les offres sont abondantes et certainement plus nombreuses que les demandes. On a constaté aussi un arrêt presque complet dans les exportations d'or, qui étaient encore assez nombreuses la semaine dernière. Le premier papier à trois mois fait 4 1/4 et 4 3/8 0/0; le papier commercial varie entre 4 1/4 et 4 1/2; les longues échéances 4 1/2 à 5 0/0.

Les capitaux à l'usage des reports cherchent leurs emplois à 5 1/2 et 5 0/0.

Les cours des changes se maintiennent aux environs du pair.

D'une manière générale, l'année 1898 a été, au point de vue purement monétaire, fort défavorable à l'Autriche-Hongrie. Du 1^{er} janvier au 31 décembre 1898, il est sorti du pays 60 millions 600.000 florins d'or, et il en a été importé seulement 22 millions 600.000. Dans l'ensemble, il s'est donc produit une perte de 38 millions d'or pour l'Autriche-Hongrie, tandis qu'en 1897, le stock d'or de la monarchie s'était accru de 48 millions. L'or qui est sorti du pays n'a, d'ailleurs, été prélevé qu'en partie sur le stock de la Banque, qui n'a diminué que de 5 millions ou, si l'on tient compte de la

quantité d'or que la Banque conserve pour le Gouvernement, de 15 millions de florins.

On peut assigner deux causes principales à cet exode de notre or. Nos exportations se sont élevées à 808.800.000 florins, les importations à 830.900.000 florins; d'où un solde passif de 22 millions qui a pesé naturellement sur l'équilibre monétaire. Le surplus de 16 millions provient de la vente de titres de Bourse pour le compte des places étrangères, ventes qui ont pour corollaire des achats de monnaies d'or pour une somme équivalente.

La Banque d'Autriche-Hongrie vient de publier le bilan de ses opérations en 1898. Leur total s'est élevé à 2.958.333.919 florins, en augmentation de 72.64 millions par rapport à l'exercice précédent. Sur cette somme, 2.347.2 millions (79 63 0/0) reviennent à l'Autriche et 600.56 millions (20 37 0/0) à la Hongrie. Pour l'Autriche, il y a diminution de 6.2 millions; pour la Hongrie, augmentation de 67.7 millions.

L'encaisse métallique est descendu à 505.998.677 florins, soit à 15.9 millions de moins qu'en 1897. Il se compose aujourd'hui de 359.400.816 florins en or, 6.743.507 florins en traites payables en or et 123.943.968 florins en argent. Les banknotes en circulation fin 1898 montaient à 737.745.730 florins, soit 37.56 millions de plus qu'en l'année précédente; leur couverture métallique était de 66 0/0.

Les lettres de change escomptées représentent un total de 1.618.176.314 florins.

Les recettes brutes de la Banque ont monté à 41.627.320 florins. Déduction faite des dépenses — 4.637.855 florins — il reste un bénéfice net de 7.029.465 florins.

Informations Économiques et Financières

Les Chemins de fer Autrichiens. — On vient de publier les chiffres provisoires du résultat de l'exploitation des chemins de fer autrichiens pendant l'exercice 1898 :

Les recettes totales se sont élevées à 108.971.068 florins, contre 102.231.134 fl. pendant l'exercice 1897 ;

La plus-value du dernier exercice est donc de 6.689.934 florins.

La Première Caisse d'Épargne de Pesth. — Cet Etablissement vient de publier son bilan au 31 décembre 1898. Nous y relevons les chiffres suivants : Mouvement général, 227.538.008 florins; immeubles sociaux, 2.719.000 fl.; lettres de change en portefeuille, 23.786.864 fl.; prêts, 111.266.089 fl.; réserve ordinaire, 6.510.387 fl.; réserve spéciale, 9.391.911 fl.; dépôts d'épargne, 117.888.267 fl.; obligations 4 0/0 en circulation, 31.809.100 fl.; lettres de gage 4 0/0 en circulation, 29.757.300 fl.; bénéfice net de l'exercice, 2.535.122 fl.

Courrier de la Bourse de Vienne

Vienne, 8 février 1899.

Les transactions sur les valeurs de « l'Alpine » sont toujours assez nombreuses et suivies et la fermeté de ces titres soutient tout le Marché.

Les actions des Banques sont fermes et assez demandées ainsi que tous les Fonds étrangers. L'Italien semble particulièrement recherché.

L'argent est abondamment offert à 5 1/2 et même 5 0/0.

On a coté le Mobilier Autrichien 362 50; les Lombards, 66 70; la Lænderbank, 251 50; les Tabacs, 128 ...; les Chemins de fer Autrichiens, 363 70; l'Alpine, 248 50. Clôture calme.

BELGIQUE

LA SITUATION

Bruxelles, 8 février 1899.

La Situation du Marché

Les tendances générales du Marché du terme continuent à être empreintes de fermeté et les cours de clôture s'établissent de la manière suivante :

Extérieure Espagnole, 52 13/16; Saragosse, 195 3/4; Cuba 6 0/0, 213; Brésil 4 0/0, 63 3/8; Portugais

3 0/0, 25 1/8; Rente Italienne 5 0/0, 94 75; Turc C, 28 80; Turc D, 23 97; Lot Turc, 117 1/2; Banque Ottomane, 589; Lot du Congo, 90; Rio-Tinto, 1.007.

Le courant habituel des affaires du Marché du comptant s'est ressenti des émissions qui ont eu lieu pendant la semaine et dont celle de la *Compagnie Internationale pour le Commerce et l'Industrie* a obtenu un succès sans précédent. Il s'agissait, comme on sait, de souscrire 15.000 actions. D'après l'avis de répartition qui vient de nous parvenir, il est attribué 1 1/2 0/0 des titres souscrits; les fractions de moitié et plus seront forcées en faveur des souscripteurs, les fractions de moins de moitié seront négligées.

Toutefois, pour les souscriptions de 1 à 66 titres inclus, une répartition spéciale aura lieu sur les bases suivantes :

De 1 à 5 titres	les souscripteurs auront droit à 1/4 d'action
6 à 10	— 1/2 —
11 à 30	— 3/4 —
31 à 66	— une action.

Comme il ne sera pas créé de fraction d'action, les fractions ainsi attribuées aux souscripteurs de 1 à 30 titres leur seront payées sur le pied de 640 fr. pour l'action entière, soit 160 fr. par quart d'action.

Toutefois, ces souscripteurs peuvent compléter les fractions qui leur reviennent jusqu'à concurrence d'une action entière, et ce, à raison de 640 fr. par action ou de 160 fr. par quart. Les souscripteurs qui désirent user de cette faculté ont à en prévenir, avant le 18 courant, les Etablissements qui ont reçu leur souscription; passé cette date, ils seront considérés comme ayant renoncé à faire usage de cette faculté.

Les Rentes, tout en conservant leur légère avance, restent plutôt offertes : la 1^{re} série du 3 0/0 à 99 80, la 2^e série à 100 15, la 3^e série à 100 20; le 2 1/2 reste faible à 92 60.

La Bourse s'occupe peu des *Lots de Villes* et pas beaucoup plus des *obligations industrielles et diverses*. Prochainement ce groupe, déjà si compact, recevra une nouvelle unité : l'obligation de la Société Hypothécaire Belge-Américaine, au taux de 500 fr. et à intérêt de 4 0.0. Nous noterons, comme des cours moyens, les suivants : Chemin de fer du Congo 525, Anvers-Rotterdam 493, Liégeois-Limbourgeois 495, Malines-Terneuzen 495, Ixelles-Boendael 502 50, Tramways de Kischinev 495, Union des Tramways 485, Verchny-Dniéprovsk 493 50, Eclairage du Centre 509, Auxiliaire Industrielle 495, Wagons-Lits 510.

Il y a eu moins d'animation que de coutume dans le compartiment des actions de *Banques*, dont les cours offrent néanmoins de la fermeté. La Banque Auxiliaire fait 127, la Banque de Bruxelles est ferme à 795, la Banque Nationale répète le cours de 2.900, la Caisse Commerciale s'est un peu affaiblie à 755, Comptoir d'Escompte 152 50, Crédit Général de Belgique 158 50, Crédit Général Liégeois 1.070, Crédit National Industriel en bonne avance à 240, Part de Réserve 2.322 50.

La Banque de Brabant se tient à 44 50 et sa part de fondateur en moyenne à 8. Une assemblée extraordinaire se réunira le 22 de ce mois à l'effet de statuer sur une décision à prendre au sujet de la dissolution de la Société, la nomination de liquidateurs et la détermination de leurs pouvoirs et, éventuellement, sur la nomination d'administrateurs et de commissaires.

Comme de coutume, les affaires sont peu importantes en actions de *Chemins de fer*; les Congo seuls sont activement traités : l'ordinaire à 1.675 et la part de fondateur à 5.725. A mentionner aussi la bonne tenue de la Priorité des Chemins de fer Réunis à 483.

On connaît la plupart des recettes des exploitations de *Tramways*; elles sont bonnes, cependant l'attention de la Bourse n'est pas encore revenue sur ces titres; les cours en souffrent quelque peu.

La situation a été très bonne, pendant toute la huitaine, pour les valeurs *siderurgiques* qui, presque toutes se cotent en hausse : Providence 5.600, Sarrebrück 11.100, Cockerill 2.270, Métallurgique 182, Ekaterinoslaw 194, Toula 520, Fondateur Verchny-Dniéprovsk 495.

En actions de *Charbonnages*, la baisse l'emporte de nouveau, bien que les résultats déjà connus de quelques Sociétés pour l'exercice écoulé permettent de répartir des dividendes plus élevés que pour l'exercice précédent.

Aux *Zincs* nous notons les cours de 6.410 pour l'As-turienne, 810 Vieille-Montagne, 499 50 Austro-belge; la nouvelle hausse du métal détermine de nombreux achats dans ce compartiment. Bien que les nouvelles relatives à l'industrie des *Glaces* soient quelque peu meilleures, la situation laisse toujours à désirer pour les titres de cette industrie: nous pensons qu'elle pourrait bientôt s'améliorer.

Aux *Actions diverses*, nous noterons la continuation des bonnes tendances des actions Congolaises: la Compagnie du Congo est à 2.780, l'ordinaire Haut-Congo à 1.755, ordinaire Katanga à 546, l'ordinaire Lomani à 1.250 fr.

ESPAGNE

LA SITUATION

Madrid, 7 février 1899.

La Convocation des Cortès. — Cessation de l'Etat de Siège. — La Situation. — Les Affaires des Philippines. — La Mission de M. Edmond Théry. — Compagnie des Chemins de fer Andalous. — La Banque Hypothécaire.

Comme je vous l'ai déjà dit, M. Sagasta n'attendait que la ratification du traité de paix par le Congrès américain pour convoquer les Cortès. Ce vote étant acquis, le Président du Conseil va remettre à la régente la signature du décret fixant la réouverture des Chambres au 20 février. Cette mesure sera accompagnée d'un second décret levant la suppression des garanties constitutionnelles.

En prenant cette dernière décision, le Ministère fait un acte habile: il donne satisfaction à l'opinion publique et montre qu'il se préoccupe peu des craintes de soulèvement par lesquelles on a cherché à l'intimider. La situation, je vous l'ai dit, est loin d'être aussi critique qu'on a voulu la dépeindre à l'étranger et le danger carliste peut être considéré comme une véritable chimère. Ceux qui ont prétendu que le Cabinet ne pouvait conserver le pouvoir que grâce à l'état de siège devront bientôt se rendre compte de leur erreur et voir que les terribles événements subis par ce pays n'auront pas de contre-coup à l'intérieur.

Les membres de la Chambre sauront probablement gré à M. Sagasta d'avoir fait précéder leur réunion de la mesure dont nous venons de parler et l'on croit, de plus en plus, que le Cabinet consolidera sa situation.

M. Sagasta, interrogé à ce sujet par un de nos confrères, a déclaré pouvoir compter sur une majorité de trente voix à la Chambre des députés. Au Sénat, la lutte sera plus rude, mais tous les sénateurs ne votent pas uniquement dans le but de battre le Gouvernement et le premier Ministre espère bien obtenir d'eux l'appui qui lui sera nécessaire dans toutes les questions intéressant le pays.

Si, contrairement aux prévisions actuelles, le Cabinet était battu, M. Sagasta s'adresserait à la régente pour lui demander de choisir entre le Parlement et lui. Il y aurait alors une dissolution des Cortès, mais cette éventualité n'est pas à craindre: les députés et les sénateurs comprendront qu'on ne peut prolonger indéfiniment le *statu quo*; qu'il y a des réformes urgentes à voter, une grande liquidation à décider, un plan nouveau d'organisation à adopter.... C'est à la préparation de ce travail que le Ministère s'est attaché depuis plusieurs semaines: on ignore encore les décisions auxquelles s'est arrêté M. Puigcerver, mais on sait que l'une des premières réformes imposées a été décidée: le Ministère des colonies va être supprimé; 70 0/0 de ses fonctionnaires sont mis en disponibilité: le Ministère sera remplacé par une Direction générale qui se trouvera rattachée à la présidence du Conseil.

De son côté, le Ministre de la guerre a proposé d'appliquer largement la faculté accordée par la loi cons-

titutive de l'armée de réduire le nombre des officiers. Tous les Ministères comprennent ainsi que l'ère des grandes réductions, des économies et des réformes radicales est arrivée. En se soumettant d'avance aux exigences du moment, ils facilitent la tâche du Ministre des finances et celle des Cortès.

On a suivi avec intérêt les événements des Philippines et je ne crois pas trop me hasarder en disant que l'on a éprouvé quelque satisfaction à voir le vainqueur éprouver autant de difficultés que le vaincu. Ces difficultés sont de nature à faire oublier la fâcheuse impression que l'abandon de cette dernière colonie avait produite. Etant donné la situation actuelle, il est heureux pour l'Espagne de ne pas avoir encore le souci d'une lutte coloniale.

Pour l'instant, le Gouvernement a adressé, par l'intermédiaire de l'ambassadeur de France à Washington, une communication disant qu'en présence de l'insuccès des Américains pour obtenir la libération des prisonniers espagnols qui sont au pouvoir des insurgés des Philippines, il a fait lui-même des démarches dans le même sens.

Comme ces démarches nécessitent certaines dépenses, il rappelle le traité de Paris, qui oblige les Américains à obtenir la libération des prisonniers espagnols.

Aguinaldo, suivant une dépêche du général Rios, offre cette libération moyennant 500.000 dollars et la remise des canons, fusils, et de trois millions de cartouches appartenant à l'Espagne.

Le Gouvernement de Madrid a répondu qu'il ne pouvait pas accepter une pareille proposition, car elle équivaldrait à protéger indirectement les insurgés des Philippines, ce qui serait une incorrection vis-à-vis des Etats-Unis.

L'arrivée à Madrid de M. Edmond Théry, chargé par le Gouvernement français d'étudier sur place la situation économique et financière de l'Espagne, a produit ici une forte impression.

Notre Directeur, qui s'est mis immédiatement à l'œuvre, a reçu l'accueil le plus flatteur de la part des membres du Gouvernement, et de toutes les personnalités du monde politique et financier avec lesquelles il a été en rapport. Les renseignements qui lui ont été fournis et les recherches qu'il a été à même de faire lui ont permis de se convaincre qu'on se fait, à l'étranger, une opinion inexacte de la situation de l'Espagne. Cette situation est moins grave qu'on ne l'a dit; M. Edmond Théry pense qu'il n'est pas nécessaire, en dépit de la gravité du problème financier, qu'un Ministre des finances énergique et pénétré des vrais principes de la science économique et de la justice mette à part l'application de certains principes égalitaires qu'il a entendu défendre, pour que le problème puisse être résolu facilement. Si le bon sens prévaut, l'Espagne verrait bientôt alors son crédit atteindre une hauteur qui paraît aujourd'hui idéale; elle verra affluer les capitaux français qui se portent si volontiers sur les valeurs étrangères; elle obtiendra la régénération qu'elle poursuit et pour laquelle il ne lui a manqué, jusqu'à ce jour, que des capitaux et du travail.

On s'est beaucoup occupé de l'arrêt rendu par la Cour de cassation dans l'affaire des chemins de fer Andalous. Cet arrêt confirme en partie la décision de la Cour d'appel et rejette le recours de la Compagnie.

En somme, la Cour paraît reconnaître que la Compagnie doit être régie par le Code de commerce et qu'elle ne peut invoquer la loi d'*auxilios*, puisque la condition nécessaire pour la mise en vigueur de ladite loi, à savoir la réalisation de l'emprunt d'un milliard avec le concours des Compagnies, n'a jamais été réalisée.

Mais l'arrêt de la Cour suprême se base sur cinq considérants, dont les deux premiers semblent admettre la loi de secours des chemins de fer, du 19 septembre 1896, parfaitement en vigueur.

Seulement, dans le troisième considérant, la Cour déclare que la convention spéciale proposée par la Compagnie aux obligataires n'est pas conforme aux règles posées dans l'article de la loi pour concerter des

arrangements pareils. On aurait donc tort de dire que la Compagnie a été complètement déboutée de sa demande : l'arrêt ne donne pleinement tort à personne.

Le groupe de la Banque Hypothécaire vient de consentir au Gouvernement une nouvelle avance de 8 millions. Je vous signale ce fait, car il montre l'importance de plus en plus grande prise par cet Etablissement, dont le crédit ne cesse de se développer. Vous vous en rendez compte en apprenant qu'il place ses cédulas 40/0 à 102 0/0.

Informations Économiques et Financières

Recettes des Chemins de fer Espagnols

Du 1^{er} au 21 janvier 1899 (3^e semaine)

	1896	1897	1898	1899
	Pesetas	Pesetas	Pesetas	Pesetas
Andalous (1067 kil.)	863.501	718.313	830.726	950.168
Nord de l'Espagne (2070 k.)	3.005.343	2.838.753	2.946.072	3.665.141
Asturies (784 kil.)	666.551	661.463	885.820	937.326
Lérida-Reus (104 kil.)	89.269	67.656	82.824	90.457
Almansa-Valence (499 kil.)	608.683	627.651	573.416	613.099
Saragosse (2927 kil.)	3.269.573	2.731.983	3.230.038	3.626.081

Le Commerce extérieur en 1898. — Le commerce extérieur de l'Espagne s'est élevé, en 1898, à 1.363 millions de pesetas, au lieu de 1.463 millions en 1897 et 1.402 millions en 1896. Dans le total de la dernière année, 525 millions s'appliquent aux importations et 838 aux exportations; l'excédent de ces dernières est donc de 313 millions : elles dépassent de 83 millions les chiffres de 1897 et de 30 millions ceux de 1896.

Voici, par catégories, les résultats obtenus pour les importations :

	Importations		
	1896	1897	1898
	(En pesetas)		
Matières premières...	302.400.000	317.800.000	186.900.000
Articles fabriqués....	191.200.000	194.800.000	239.900.000
Produits alimentaires..	153.700.000	148.200.000	98.700.000
	647.300.000	660.800.000	525.500.000

Les matières premières ont subi une diminution de 131 millions, supportée principalement par : le coton en rame, l'abaca, la laine, l'huile végétale, les semences oléagineuses, les féculs, le soufre. Il y a aussi baisse sensible pour les entrées de soie brute, de pâte à fabriquer le papier, des cuirs et peaux.

Les articles fabriqués ont enregistré une augmentation assez forte occasionnée par les entrées de quelques tissus fins, tels que ceux de l'abaca et de jute; mais elle provient aussi de ce fait que le chapitre en question comprend les troupeaux de toutes sortes.

Les produits alimentaires ont subi une diminution de 50 millions supportée par : les blés (13.9 millions de pesetas, au lieu de 34.0), les autres céréales, les sucres de Cuba et autres colonies, le cacao, la morue.

Voici les résultats de l'exportation :

	Exportations		
	1896	1897	1898
	(En pesetas)		
Matières premières...	235.900.000	267.900.000	276.100.000
Articles fabriqués....	186.300.000	206.800.000	162.600.000
Produits alimentaires..	333.200.000	334.000.000	399.600.000
	755.400.000	808.700.000	838.300.000

L'augmentation constatée dans le total est supportée principalement par les sorties des produits alimentaires.

Voici le tableau du mouvement des métaux précieux :

	Importations		
	1896	1897	1898
	(En pesetas)		
Or	1.260.000	1.600.000	1.850.000
Argent	101.700.000	123.630.000	68.360.000
	102.960.000	122.570.000	70.210.000
	Exportations		
Or	370.000	1.270.000	5.090.000
Argent	139.430.000	169.340.000	161.300.000
	139.800.000	170.610.000	166.390.000

Recettes du Trésor espagnol pendant le premier semestre de l'exercice 1898-99. — La *Gaceta* vient de publier l'état des recettes du Trésor espagnol pendant le premier semestre de l'exercice 1898-99 (juillet à fin décembre). Voici ces chiffres comparés à ceux obtenus pendant la période correspondante de 1897-98 :

Nature des recettes	1897-98	1898-99
	(En pesetas)	
Contributions immob....	70.444.811	70.856.083
Contributions industr....	15.949.905	15.093.666
Impôt :		
des droits royaux.....	12.019.365	11.731.367
de mines	1.473.483	1.491.262
des cédulas personnelles	4.983.809	4.671.520
sur appointements.....	11.430.610	11.627.175
sur paiements de l'Etat	2.316.711	2.413.669
sur voitures de luxe...	268.919	253.713
Contributions des provin-		
ces Basques et de la Na-		
varre.....	1.680.156	1.834.845
Impôt de 1 25 0/0 sur les		
intérêts de la dette inté-		
rieure.....	2.112.105	1.954.190
Droits de Douane.....	49.183.650	35.103.538
— des Consuls.....	1.027.333	626.529
Impôt :		
de consommation.....	37.238.173	37.160.880
spécial sur les alcools..	532.429	568.577
sur le sucre	2.886.413	1.548.874
spécial sur les articles		
des colonies	4.392.328	4.266.355
sur tarifs de ch. de fer.	6.393.039	6.705.012
Timbre d'Etat.....	21.838.484	23.286.861
Impôt spécial sur la vente		
de la poudre et matières		
explosives.....	1.088.694	1.500.012
Tabacs.....	47.500.000	47.499.982
Allumettes	2.302.083	2.302.083
Loteries.....	30.973.687	30.537.065
Mines de Linares.....	93.750	93.750
Produit des canaux.....	547.375	611.454
Divers	76.391	93.122
Rachat du service milit..	30.471.000	35.618.500
Autres ressources.....	15.975.206	42.423.983
Recettes spéciales pour les		
obligations du Trésor		
gagées sur les Douanes	37.036.256	57.702.845
Impôt spécial de guerre..	»	23.924.643
Résultat des exercices de		
1850 à 1897-98.....	45.473.179	39.752.836
Total.....	460.708.845	512.704.343

Notre correspondant a analysé ces résultats la semaine dernière.

La Compagnie Fermière des Tabacs. — L'assemblée générale des actionnaires de la *Compagnie Fermière des Tabacs* a eu lieu le 1^{er} février, à Madrid, dans les locaux de la *Banque d'Espagne*. Voici la situation comparée de cette Société à la fin des deux derniers exercices :

	Exercices	
	1896-97	1897-98
Profits	10.167.062	11.719.942
Pertes et dépenses diverses.....	3.630.727	3.632.489
Solde de profits.....	6.536.335	8.087.452
Distribution des bénéfices :		
5 0/0 au fonds de réserve.....	326.816	404.572
2 0/0 au Conseil d'administration.	130.726	161.749
Constitution d'une réserve spéciale		
pour 1898-99.....	»	1.465.000
Distribué aux actionnaires.....	6.000.000	6.000.000

Courrier de la Bourse de Madrid

Madrid, 9 février 1899.

Un fait très évident, c'est l'abondance des disponibilités existant dans le pays. Cet argent cherche son emploi et l'on constate que c'est presque toujours le titre qui fait défaut. Le placement se porte principalement sur les fonds publics. On cote l'Intérieure à 57 90; l'Extérieure à 68 50; le change sur Paris est à 29 80.

ITALIE

LA SITUATION

Rome, 7 février 1899.

La Situation parlementaire. — Projets financiers. — La Commission des Quinze. — La Situation budgétaire. — L'Inspection des Instituts d'émission.

Ce sont surtout des discussions politiques qui ont occupé les dernières séances de la Chambre, et les débats qui vont se poursuivre rouleront sur les projets de loi d'ordre politique présentés par le Gouvernement. Ces projets satisfont peu de monde : les uns les trouvent trop anodins, les autres pensent que les lois existantes suffisent pour la défense sociale et qu'il vaudrait mieux adopter une fois pour toutes des réformes économiques diminuant les charges tributaires qui pèsent sur les classes pauvres.

Dans ces conditions, on ne peut savoir comment s'achèvera le débat engagé.

En ce qui concerne les projets fiscaux, la Commission des quinze a poursuivi ses travaux. MM. Salandra et Saporito ont présenté un contre-projet au projet des Ministres. L'abolition du droit sur les farines ne serait pas totale, mais partielle et graduelle : c'est-à-dire qu'on consentirait aux communes de maintenir ce droit jusqu'à 2 fr. le quintal.

On croyait qu'une entente pourrait se faire sur ce point, mais le désaccord s'est mis parmi les membres de la Commission et deux contre-projets nouveaux ont été proposés : l'un, par M. Massimini ; l'autre, par MM. Pantano et Garavetti. Jusqu'à présent, il n'y a pas une majorité pour prendre une décision quelconque : on espère seulement qu'il s'en formera une pour adopter une mesure moyenne dégageant les droits sur les farines. Cette majorité se trouvera certainement pour repousser les nouvelles taxes proposées par le Gouvernement, surtout celles qui frappent les industries.

Je vous envoie les chiffres du budget rectificatif pour l'exercice courant tels qu'ils ont été établis dans le rapport de M. Blaserna. Le déficit apparent est de 7 millions de lire ; mais, d'après le rapporteur, ce résultat n'est pas définitif : d'autres dépenses seront nécessaires pendant l'exercice en cours ; des lois spéciales ont déjà été votées pour y faire face, et il résultera de ce fait une augmentation du déficit qui pourra s'élever à 6 millions ; comme le Ministre de la guerre a dépensé 5 millions en plus de ses allocations, à cause des événements de mai, on voit que le déficit doit s'élever à 18 millions.

Il semble, cependant, que les résultats définitifs de l'exercice doivent être moins défavorables que ne le prévoit le rapporteur : les recettes, en effet, ont été prévues trop rigoureusement pour qu'elles ne donnent pas des excédents appréciables.

Le rapport adressé au Ministre par les fonctionnaires de l'Etat qui ont effectué l'inspection des Instituts d'émission, ainsi que les défenses présentées par ces Instituts contre les critiques dont certaines de leurs opérations avaient été l'objet de la part de ces fonctionnaires, ont été examinées par le *Bureau central d'inspection pour les Instituts d'émission et les services du Trésor*, qui vient de publier son rapport.

Cette publication, dont l'équité et la sévérité ne peuvent être mises en doute, vient de couper court aux racontars des journaux qui avaient cru pouvoir insinuer que la Commission d'inspection avait dû constater de graves irrégularités dans certaines opérations des Instituts. A vrai dire, la Commission, se bornant à considérer les résultats des opérations au point de vue de la comptabilité, avait constaté des irrégularités et certaines violations de la loi ; mais le Bureau central d'inspection, étendant son examen à toute la conduite morale des Instituts en rapport avec les exigences des services et les dispositions très restrictives, parfois même vexatoires, de la loi, a réduit ces constatations à leur juste valeur.

On n'a découvert dans les opérations des Instituts d'émission rien qui puisse être considéré comme cons-

tituant une véritable infraction à la loi, ou comme de nature à compromettre leurs propres intérêts et ceux de la circulation.

Informations Économiques et Financières

La Population italienne. — Dans l'attente du nouveau recensement, la Direction de statistique vient de publier le mouvement de l'état civil pour l'année 1897. Voici les chiffres obtenus :

	Population en 1881	Excéd. des naissances sur les décès	Augment. de la population	Population en 1897
Piémont.....	3.070.250	448.997	282.912	3.353.162
Ligurie.....	892.373	124.376	93.312	985.685
Lombardie...	3.680.574	674.162	389.575	4.070.149
Vénétie.....	2.814.178	634.476	294.496	3.108.669
Emilie.....	2.183.432	363.795	119.549	2.302.981
Toscane.....	2.208.869	378.768	112.500	2.321.369
Marche.....	989.279	176.234	38.227	977.506
Ombrie.....	572.060	108.783	36.455	608.515
Latium.....	903.472	165.676	128.126	1.031.598
Abruzzi Mol..	1.317.215	236.989	74.336	1.391.551
Campanie....	2.846.577	466.875	256.426	3.153.003
Pouilles.....	1.589.064	312.575	293.348	1.882.412
Basilicata....	524.504	63.534	24.477	548.981
Calabre.....	1.257.883	236.164	88.997	1.346.880
Sicile.....	2.927.901	653.478	615.817	3.543.718
Sardaigne....	682.002	101.662	76.672	758.674
Total.....	28.459.628	5.146.544	2.925.225	31.384.853

Ces chiffres seront rectifiés par le prochain recensement. Ils sont probablement inférieurs à la vérité ; en effet, l'augmentation naturelle de la population déterminée par l'excédent des naissances, pendant les années postérieures à 1881 a été beaucoup plus grande que pendant les années précédentes. Et si le mouvement de l'émigration a été plus actif depuis 1881, il n'a pu réduire l'augmentation annuelle dans la proportion arithmétique observée pendant la décade 1871-1881.

Si, aux chiffres du recensement de 1881, on ajoute l'excédent des naissances de 1882 à 1897 et le total de l'émigration observée pendant cette période, le chiffre de la population est de 31.678.790, soit 200.000 habitants de plus environ que dans le calcul reproduit ci-dessus.

Le Budget rectifié de prévision pour 1898-99. — La *Gazetta Ufficiale* vient de publier la loi portant approbation du budget de prévision des recettes et des dépenses pour l'exercice 1898-99. En voici les données principales :

Recettes et Dépenses effectives

Recettes.....	L. 1.603.790.856 04
Dépenses.....	1.592.304.750 96
Excédent des recettes...	L. 11.486.105 08

Constructions de Chemins de fer

Recettes.....	L. 565.465 47
Dépenses.....	18.645.983 »
Excédent des dépenses..	L. 18.080.517 53

Mouvement des Capitaux

Recettes.....	L. 24.102.703 38
Dépenses.....	24.291.569 72
Excédent des dépenses..	L. 188.866 34

Virements (Partite di giro)

Recettes.....	L. 64.842.949 31
Dépenses.....	64.842.949 31

Ensemble

Recettes.....	L. 1.693.301.974 20
Dépenses.....	1.700.085.252 93
Excédent des dépenses..	L. 6.783.278 79

Le budget de prévision pour 1898-99, déposé sur le bureau de la Chambre par le ministre M. Luzzatti, en novembre 1897, se soldait par un excédent définitif de recettes de 27.824.000 lire, résultant d'un excédent de 55.119.000 lire aux recettes et dépenses effectives, et d'un déficit de 18.681.000 lire aux constructions de chemins de fer et de 9.214.000 lire au mouvement des capitaux.

Mais, d'après des notes de variations concernant des rectifications dans les prévisions des recettes et des crédits supplémentaires que les troubles de mai et d'autres événements avaient rendus nécessaires, M. Luzzatti lui-même avait dû réduire l'excédent des recettes sur les dépenses effectives à 36.768.000 et l'excédent final à 14.330.000 lire.

Son successeur, M. Vacchelli, modifia encore une fois les prévisions, et les résultats de ces modifications sont fixés dans les chiffres que nous avons indiqués plus haut.

La Récolte des agrumes. — La récolte des oranges, mandarines, citrons, cédrats, etc., a été abondante en Italie. Elle s'élève à 4.912.500 quintaux, supérieure de 1.250.000 quintaux à celle de 1897-1898 et d'environ 625.000 quintaux à une récolte moyenne.

Courrier de la Bourse de Rome

Rome, 9 février 1899.

Le Marché est assez actif, mais l'attention se porte plutôt sur les valeurs que sur les rentes. Leur allure est assez incertaine et la tendance qu'elle manifeste sur les marchés étrangers n'est pas faite pour ranimer notre Marché.

Notre Rente 5 0/0 est à 101 57; les Méditerranée se tiennent à 585 ... Banque Nationale, 1.044. Méridionaux, 767.

PORTUGAL

Budget de 1899-1900. — Le Budget portugais pour 1899-1900 vient d'être déposé par le Ministre des Finances.

Voici comment il se balance aux recettes et aux dépenses :

RECETTES	
Ordinaires :	Milreis
Impôts directs.....	11.891.601
Timbre et enregistrement.....	5.277.500
Impôts indirects.....	24.301.830
Impôts additionnels.....	1.122.200
Biens nationaux et recettes diverses.....	4.674.540
Compensation des dépenses.....	3.505.910
Total.....	50.773.581

Extraordinaires :

Partie de l'opération de crédit réalisée sur les pensions pour cet exercice suivant la loi du 18 septembre 1897.....	900.000
Impôt additionnel extraordinaire de 5 0/0 sur toutes taxes jusqu'au 30 juin 1900...	700.000
Total.....	52.373.581
Excédent de dépenses.....	1.545.715
Total général.....	53.919.296

DÉPENSES	
Ordinaires :	Milreis
Charges générales.....	9.755.918
Dette publique consolidée.....	18.124.354
Différence des changes.....	500.000
Finances.....	3.702.007
Intérieur.....	2.400.594
Cultes et justice.....	1.002.578
Guerre.....	5.973.128
Marine et ultramar.....	4.272.054
Affaires étrangères.....	3.6.097
Travaux publics, commerce, industrie.....	5.460.990
Caisse générale des dépôts et établissements de prévoyance.....	69.337
Total.....	51.607.057

Extraordinaires..... 2.312.239

Total égal..... 53.919.296

Comparées aux recettes de 1898-1899, celles de 1899-1900 sont évaluées avec une grande modération : elles sont inférieures à celles-là de 1.229.661 milreis, dont 679.661 pour les recettes ordinaires et 550.000 pour les recettes extraordinaires. Quant aux dépenses, elles présentent une augmentation de 680.253 milreis aux dépenses ordinaires et une diminution de 7.023 milreis aux extraordinaires.

Ainsi qu'on le voit dans le tableau ci-dessus, le déficit prévu est de 1.545 contos. Pour y faire face, le Ministre compte :

1° Sur une plus forte recette de l'impôt du timbre, après approbation d'un projet soumis au Parlement, qui remanie

les bases de cet impôt et lui ferait produire un rendement supplémentaire de 400 contos ;

2° Sur une diminution des charges de la prime sur l'or, si cette prime reste aux environs de 42 0/0 ; les calculs du budget étant faits sur une prime de 50 0/0, l'économie à réaliser de ce chef n'est pas inférieure à 504.000 milreis ;

3° Sur l'effet de réformes administratives qui amèneront une réduction des services de 150 contos ;

4° Sur une somme d'environ 800 contos disponible dans les provinces d'outre mer, provenant du produit de l'émission de bons de poste.

Il est à noter que la recette extraordinaire de 900.000 milreis prévue pour l'opération de crédit basée sur les pensions doit être réduite en 1900-1901 à 450.000 milreis et doit cesser complètement l'exercice suivant. De même, la recette provenant des bons de poste d'ultramar est éventuelle et ne se reproduira pas les années suivantes. Le Ministre se réserve de présenter dans des projets spéciaux les mesures destinées à améliorer certains services et à couvrir les insuffisances qui pourront se produire de ces divers chefs.

Le Commerce Extérieur. — L'Administration générale des Douanes et des Contributions indirectes vient de distribuer son bulletin statistique relatif au commerce extérieur de janvier à fin novembre 1898.

Les indications que donnent ce bulletin confirment une amélioration progressive :

	janv. à fin nov.	
	1897	1898
Importation		
	Contos de reis	
1. Animaux vivants.....	2.423	2.917
2. Matières premières pour les arts et l'industrie.....	13.629	18.259
3. Fils, tissus, feutres et produits manufacturés respectifs.....	4.652	5.274
4. Substances alimentaires.....	12.376	12.643
5. Appareils, instruments, machines, etc.....	1.712	2.537
6. Produits manufacturés divers.....	2.629	3.027
Emballages.....	6	66
Total.....	37.460	44.726
Or et argent.....	237	2.167
Totaux.....	37.698	46.894
Exportation		
1. Animaux vivants.....	3.165	3.150
2. Matières premières pour les arts et l'industrie.....	4.968	4.711
3. Fils, tissus, feutres et produits manufacturés respectifs.....	1.440	2.406
4. Substances alimentaires.....	13.978	16.445
5. Appareils, instruments, machines, etc.....	69	89
6. Produits manufacturés divers.....	1.505	1.607
Total.....	25.127	28.411
Or et argent.....	2.042	2.042
Totaux.....	27.169	30.453
Réexportation et transit		
Marchandises :		
Réexportation.....	7.841	10.918
Transit.....	1.415	2.145
Total.....	9.256	13.064
Métaux précieux :		
Réexportation.....	»	»
Transit.....	»	307
Total.....	9.256	13.372

Recettes Douanières. — Voici quelles ont été de juillet à décembre les recettes douanières auxquelles participent, au delà de 11.400 contos, les créanciers de la dette extérieure :

1 ^{er} semestre de	Droits de		Total
	Importations	Exportations	
	Reis	Reis	Reis
1892-1893.....	4.785:045 540	175.085 773	4.960:131 333
1893-1894.....	6.035:634 255	151:208 818	6.186:843 073
1894-1895.....	5.979:891 112	156:731 213	6.136:622 325
1895-1896.....	6.850:145 163	183:400 842	7.033:546 005
1896-1897.....	5.996:325 868	187:482 919	6.183:808 787
1897-1898.....	5.817:520 832	186:409 732	6.003:930 564
1898-1899.....	5.483:867 646	240:749 769	5.724:617 415

SERBIE

Discours du Trône. — Nous détachons le passage suivant du discours du Trône prononcé à la clôture de la Skoupchtina :

« Voulant donner le bon exemple, vous êtes parvenus par le vote de la loi sur la presse, de celle sur les droits d'association et de réunion, ainsi que de celle sur les Conseils généraux et d'arrondissements, à faire cesser dans le pays entier, dans l'espace d'une année, l'esprit de discorde qui le déchirait.

« En suivant toujours la même voie, vous avez apporté tous vos soins à réorganiser et à fortifier les finances de l'Etat.

« Par les lois sur la confection du budget de l'Etat, le fonctionnement des caisses publiques, l'organisation de la comptabilité générale, et surtout par la loi douanière, vous avez posé les bases de la réalisation des économies et de l'augmentation des revenus de l'Etat.

« Vos efforts, visant les progrès économiques, ont été également nombreux et utiles au pays. Votre législation sur les associations agricoles et industrielles ; l'élevage et les stations agricoles ; la culture des arbres fruitiers ; sur l'encouragement à donner à l'industrie nationale ; la réorganisation du Crédit Foncier, ainsi que par les autres lois économiques que vous avez votées, vous avez créé, Messieurs les Députés, des garanties sérieuses et réelles, pour le développement général et constant des forces productives de la nation.

« Votre loi sur la réforme scolaire ainsi que celles sur les chemins de fer, seront autant de puissants leviers pour la transformation morale et matérielle de la Serbie.

« Par la convention sur le raccordement des voies ferrées que nous avons conclue avec le Royaume voisin et ami de Roumanie, nous avons assuré un nouvel essor à notre commerce, et raffermi l'amitié traditionnelle qui unit les deux nations.

« Après des travaux législatifs aussi féconds que ceux que vous venez d'accomplir, il faut seulement du temps, de la constance et de la persévérance pour obtenir une récolte abondante de ce que nous avons semé ; et pour recueillir cette belle moisson, j'aurai soin d'assurer la stabilité nécessaire. »

Nouveaux chemins de fer en Serbie. — La Skoupchtina serbe a récemment voté un important projet de loi présenté par le Ministre des travaux publics, au sujet de la construction des onze nouvelles voies ferrées suivantes :

- 1° Belgrade-Obrénovats-Laïkovats-Valiévo-Koziérice-Pojega ;
- 2° Stolats-Krouchevats-Trstenik-Kraliévo-Tchatchak-Pojega ;
- 3° Oujitza-Kremna-Mohra-Gora-frontière bosniaque ;
- 4° Mladenovats-Lazarevats-Laïkovats ;
- 5° Kragoujevats-Gulerevci-Kraliévo ;
- 6° Nich-Kniajevats-Zaïchar-Négotine-Brza Palanka-Kladova ;
- 7° Nitch-Prokouplié-Kourchoumlié-frontière turque ;
- 8° Patatchine-Loukovo-Boliévats-Zaïchar ;
- 9° Dubravitsa-Pojarévats-Petrovats-Jagoubitsa-Zaïchar ;
- 10° Petrovats Zabare-Velika-Plana ;
- 11° Chabats-Lechnitsa-Lojnitsa.

Parmi ces lignes, celles de Nich à Klódova et de Nich-Kourchoumlié à la frontière turque seront construites à écartement normal (1 m. 435 de large), vu quelles constituent la voie ferrée du Timok et qu'elles serviront un jour à relier les railways roumains et serbes avec la mer Adriatique, à Scutari d'Albanie. Les autres lignes seront en voie normale ou étroite (0 m. 76), suivant ce que décidera le Ministère compétent. La Skoupchtina a autorisé le Gouvernement à construire les lignes projetées soit sur les recettes du budget de l'Etat, soit à l'aide d'un emprunt ; dans le cas où il le jugerait plus avantageux, il pourrait même en concéder la construction à des entrepreneurs.

Modification à la loi serbe sur les Sociétés par actions.

— L'article 7 de la loi serbe sur les Sociétés en Serbie du 10/22 décembre 1896 stipulait que les sujets étrangers pouvaient faire partie d'un groupe de fondateurs d'une Société de ce genre, à la condition que leur nombre ne dépassât pas le chiffre de quatre.

Une nouvelle loi votée par la Skoupchtina a supprimé cet article et introduit dans l'article 37 une modification d'après laquelle le nombre des actionnaires étrangers susceptibles d'être élus membres du Conseil d'administration d'une Société par action n'est plus limité.

SUISSE

Les Banques d'Emission suisses. — Les 35 banques suisses d'émission possédaient, à la fin de 1898, un capital versé de 169.770.000 fr. L'émission autorisée de billets de banque s'élevait à 229.250.000 fr., dont 228.850.000 ont été effectivement émis. La circulation effective s'est élevée au maximum à 216.540.000 fr. Le rapport de la couverture entre la circulation des billets de banque et la réserve en espèces a de nouveau diminué et s'est élevé, en 1898, à 53.7 0/0 contre 59.5 0/0 en 1892. Le taux officiel de l'escompte a été le plus élevé de ceux qui ont été constatés depuis 1892 et a été de 4.31 0/0.

Le cours du change sur la France a de nouveau monté et a atteint pour la moyenne de l'année 100.71.

Recettes des Douanes suisses. — Les recettes des douanes se sont élevées en décembre 1898, à 5.709.444 fr. 15 contre 5.229.319 fr. 77 en décembre 1897. L'excédent des recettes en décembre 1898 est donc de 480.124 fr. 38. Les recettes se sont élevées du 1^{er} janvier à fin décembre 1898 à 48.807.512 fr. 65 contre 47.898.510 fr. 14 en 1897. L'excédent des recettes s'élève donc en 1898 à 909.002 fr. 51.

Régie des Alcools. — Le bilan provisoire de la régie des alcools pour 1898 accuse un excédent de recettes de 7.260.000 francs, au lieu de 6.479.600 fr. prévus au budget.

Le résultat de l'année 1898 est le plus favorable qui ait été obtenu jusqu'ici.

L'excédent de 1898 est dû à une plus-value de 101.089 fr. sur la finance de monopole et de 679.311 francs sur la vente de l'alcool.

Le Conseil fédéral a décidé, sous réserves de l'approbation de l'Assemblée fédérale, de répartir aux cantons une somme de 6.453.333 francs, ce qui correspond à 2 fr. 20 par tête de population.

Les acomptes déjà payés s'élèvent à 3.911.000 francs.

Il reste donc à répartir 2.542.334 fr. 40.

Le canton de Berne recevra 467.491 fr., Fribourg 103.563 fr., Tessin 110.081 fr. 20, Vaud 217.853 fr. 40, Valais 88.241 fr. 40, Neuchâtel 94.481 fr. 40, Genève 92.423 fr. 60.

En y comprenant cette répartition, les cantons auront retiré du monopole de l'alcool depuis 1887-88, jusqu'en 1898, une somme totale de 61.522.770 francs.

Les Recettes des Chemins de fer Suisses. — Les recettes du Nord-Est se sont élevées en décembre 1898 à 2.029.200 fr., contre 2.011.098 en décembre 1898. Les dépenses ont été de 1.327.500 fr. contre 1.260.482 en 1897.

L'excédent est de 101.700 fr. contre 750.615.

Le total des recettes a été en 1898 de 27.237.913 fr. contre 26.192.870 en 1897. Les dépenses se sont élevées à 15.579.483 francs contre 14.451.167. L'excédent des recettes est donc de 11.658.430 fr., contre 11.741.703 en 1897.

— Les « recettes de transport » du Jura-Simplon en décembre 1898, se sont élevées à 2.342.000 fr. contre 2.078.000 fr. en décembre 1897.

Le chiffre des recettes diverses et des dépenses pour le dernier mois de l'année ne sont pas encore établies.

Le total des recettes de transport, non comprises les recettes diverses, a été, en 1898 de 22.501.365 fr. contre 30.391.302 francs en 1897.

— Les recettes du Gothard se sont élevées en 1898 à 18 millions 366.873 fr. soit 543.658 de plus qu'en 1897. Les dépenses ont été de 9.916.882 fr. soit 43.000 fr. de plus qu'en 1897.

L'excédent des recettes sur les dépenses s'élève à 8.499.991 francs, soit 600.300 de plus qu'en 1897.

L'Assurance en Suisse. — Au 31 décembre 1896, les capitaux assurés en Suisse étaient :

Pour l'assurance vie.....Fr.	580.000.000
— incendie.....	10.660.000.000

Quant aux primes payées en Suisse, elles peuvent s'établir, en chiffres ronds, comme suit :

Pour l'assurance vie.....Fr.	23.500.000
— incendie.....	13.300.000
— accidents.....	8.000.000
— transports.....	1.500.000
— bestiaux et grêle..	925.000
— bris des glaces, conduites d'eau.....	166.000

Soit un total de plus de 47 millions payés rien qu'en primes par année.

AMÉRIQUE

BRÉSIL

La Dette de l'Etat de Minas-Geraës. — Voici, d'après le *Diario de Minas*, le tableau de la dette de l'Etat de Minas-Geraës :

DETTE INTÉRIEURE

Dette consolidée :

13.193 apolices de la valeur nominale de 1.000 \$ et intérêt de 5 0/0 annuel.....	13.193:000\$000
22.666 apolices de la valeur nominale de 200 \$ et intérêt de 5 0/0.....	4.533:200 000
	17.726:200 \$000

Dette flottante.....	4.632:067\$000
Emprunt des orphelins (intér. 5 0/0 annuel)...	2.705:854 001
Dépôts à la Caisse économique de l'Etat (intérêt de 5 0/0 annuel).....	810:000 000
	8.147:921\$001

Total..... 25.874:121\$001

DETTE EXTÉRIEURE

	Francs
63.044 titres de la valeur nominale de 500 fr., intérêt 5 0/0 annuel.....	31.522.000
Solde de l'avance de 15 millions de francs...	14.000.000
Total.....	45.522.000

Total général des dettes de l'Etat (change moyen de 1 milreis = 1 franc)..... 71.396:121\$001

La Polyculture. — « Le prix peu rémunérateur qu'obtient actuellement le café, écrit le *Brasil*, a fait réfléchir quelques planteurs qui se sont enfin décidés à tenter la polyculture ; dans l'Etat d'Espirito Santo, d'après nos informations, on trouve des céréales en abondance et l'importation est presque nulle ; à Sam Paulo, des essais ont été tentés également. Nous apprenons aujourd'hui qu'un planteur de Campinas, M. Avelino Teixeira, a monté une fabrique pour préparer la farine de manioc et tirer directement profit de ses plantations ; cette année, il va récolter 500.000 racines de manioc et il espère en obtenir 10.000 sacs de farine, de 100 litres chacun.

« Dans le municipe d'Itapetininga, un agriculteur, M. Joao Caçapava, a planté, au mois de juin, en un terrain considéré de mauvaise qualité et peu préparé, 500 grammes de blé ; malgré la sécheresse, il a pu récolter, en décembre dernier, 22 kilos 500 grammes : le chiffre nous paraît encourageant. »

ÉTATS-UNIS

La Ratification du traité de paix. — En séance secrète du 6 courant, le Sénat, après avoir entendu quelques discours pour ou contre le traité de paix avec l'Espagne, et rejeté un amendement tendant à rédiger l'article de ce traité relatif aux Philippines dans des termes semblables à celui relatif à Cuba, a procédé au vote.

Le scrutin a donné 57 voix en faveur du traité et 27 contre. Le Sénat se compose régulièrement de 90 membres, mais plusieurs sièges ne sont pas encore pourvus. Il n'y avait donc que 84 votants. La majorité des deux tiers requise pour la ratification était de 56 voix. Le traité est donc approuvé à la majorité d'une seule voix, grâce à l'appoint des trois sénateurs Jones, du Nevada, Mac Enery, de la Louisiane et Mac Laurin, de la Caroline du Sud, qui au dernier moment, sont passés à la majorité.

Il semble que l'attaque de Manille, où les Philippines ont été repoussés, ait déterminé ces indécis à voter pour la ratification, mais aussitôt après le vote, l'un d'eux, M. Mac Enery, s'est empressé de déposer une résolution déclarant que la ratification n'entraînait aucune intention d'annexer les Philippines, que le but du Gouvernement est d'établir, dans l'archipel, un Gouvernement approprié aux besoins des habitants, de préparer ceux-ci à se gouverner eux-mêmes et de prendre des mesures propres à développer les intérêts des citoyens et des habitants de l'archipel.

Le Sénat n'a pris aucune décision au sujet de cette résolution ; mais, d'après le *Herald*, cette simple déclaration de politique future a des chances d'être adoptée.

Le sénateur Bacon a renouvelé de son côté son projet de résolution beaucoup plus catégorique et comportant un engagement formel de reconnaître l'indépendance de l'archipel.

Le sénateur Hoar, leader de l'opposition, a présenté un

amendement combattant l'idée d'imposer un Gouvernement aux Philippines, mais il a été rejeté.

Le président Mac Kinley va immédiatement sanctionner le vote du Sénat et notifier la ratification à l'ambassade de France pour qu'elle la porte à la connaissance du Gouvernement de Madrid.

Le vote du traité donne les coudées plus franches à M. Mac Kinley pour agir aux Philippines. Dans une conférence entre le Président et les autorités militaires et navales, il a été décidé de pousser vigoureusement les opérations pour la soumission des Philippines réfractaires et des instructions dans ce sens seront envoyées à l'amiral Dewey et au général Otis.

Le Canal du Nicaragua. — La Commission du commerce de la Chambre a décidé d'émettre un rapport favorable au projet du canal du Nicaragua, dû à M. Hepburn, avec certains amendements, au lieu du projet Morgan adopté par le Sénat.

Les principaux amendements introduits par la Commission sont les suivants :

Le Président est autorisé à acheter aux Gouvernements du Nicaragua et de Costa-Rica les territoires nécessaires pour le percement du canal et à procéder ensuite à sa construction. La direction des travaux serait confiée au Département de la guerre.

Une somme de 124 millions de dollars est allouée pour cet objet.

Un article tendant à autoriser le Gouvernement à acquérir la propriété, la juridiction et la souveraineté entières du canal a été rejeté.

Ce projet ne fait aucune mention du traité Clayton-Bulwer ni des garanties pour la neutralité du canal.

Le Marché Financier de New-York

New-York, le 8 février 1899.

L'effervescence dont le Marché a donné la preuve n'avait pas été constatée depuis longtemps : elle rappelle les plus beaux jours des grandes périodes d'affaires.

Les nouvelles des Philippines ont cependant causé, au début de la semaine, un certain courant de réalisations, mais ces ventes ont été facilement absorbées et les dernières informations ont rassuré l'opinion publique.

Le Stock Exchange sera fermé lundi prochain en l'honneur de l'anniversaire de la naissance de Lincoln : les boursiers ont demandé, à l'unanimité, que le chômage commence samedi afin de permettre aux brokers de prendre quelque repos après ces journées d'intense animation. Ce fait seul vous donne une idée des tendances qui règnent ici.

Le 4 0/0 ancien reste à 112 3/4.

Les valeurs de Chemins de fer ont subi des réalisations, mais leur fermeté ne se dément pas.

On cote l'*Atchison*, à 21 5/8 ; le *Milwaukee*, à 125 1/2 ; le *Lake Shore*, à 200 1/2 ; l'*Erie*, à 14 5/8 ; le *Reading*, à 21 1/8 ; le *Calumet*, à 790 ; le *Canadian Pacific*, à 85 7/8 ; l'*Illinois Central*, à 115 3/4 ; le *Louisville*, à 64 3/4 ; le *New-York Central*, à 136 3/8 ; l'*Union Pacific*, à 46 3/8.

MEXIQUE

Le Commerce du Mexique. — La statistique du commerce extérieur du Mexique, pour le premier trimestre de l'exercice 1898-99, présente les résultats suivants (La comparaison est faite avec la période correspondante de 1897-98) :

Importations

1 ^{er} trimestre	Marchandises		
	Exemptes de droits	Taxées	Total
	(En piastres-argent)		
1898-99.....	3.214.569	18.627.751	21.842.320
1897-98.....	3.394.171	18.306.173	21.700.344
Diff. en 1898-99.....	— 179.602	+ 321.578	+ 141.976

Calculée en monnaie-or, d'après le tableau de l'ordonnance générale des Douanes, les importations ont donné les résultats suivants :

1 ^{er} trimestre	1898-99.....		(Piastres-or)
	1897-98.....		
			10.082.624
			9.449.085
Augmentation en 1898-99.....			633.539

1 ^{er} trimestre	Exportations		Total
	Exemptes de droits	Taxées	
	En piastres-argent		
1898-99.....	32.722.847	7.376.172	40.098.519
1897-98.....	26.148.831	5.193.949	31.342.780
Aug. en 1898-99.	6.573.516	2.182.223	8.755.739

Le Commerce des Huiles d'olives. — La majeure partie des huiles d'olives importées au Mexique se compose d'huiles ordinaires, provenant d'Espagne.

Le tableau suivant indique les importations pendant les six dernières années :

Années	Kilogrammes	Valeur en piastres
1892-1893.....	486.218	136.787
1893-1894.....	482.562	131.653
1894-1895.....	445.973	131.611
1895-1896.....	616.226	187.801
1896-1897.....	453.126	135.277
1897-1898.....	301.818	101.588

Les demandes d'huiles étrangères tendent à diminuer, par suite de la fabrication de l'huile locale ; celle-ci est très fortement mélangée d'huile de sésame (ajonjolii) ; on l'appelle couramment *aceite de comer* ou de *Tucuba* ; c'est une huile comestible de qualité inférieure, mais elle n'a pas un goût de fruit par trop prononcé, et a le grand avantage de ne coûter que 50 centavos le litre.

RÉPUBLIQUE ARGENTINE

Les Récoltes dans la République Argentine. — M. Goodwin, un des statisticiens agricoles les plus autorisés, écrit que l'année 1898 a été sur toute la ligne une bonne année pour l'agriculture de l'Argentine, les prix du blé et de la laine ayant été favorables et les récoltes généralement satisfaisantes. On considère que les pertes des mauvaises années précédentes ont été compensées en grande partie. La baisse du prix de l'or s'est accentuée et de nouvelles conditions de crédit s'établiront pour s'adapter à l'amélioration des cours.

Les sauterelles ne causent plus autant d'alarmes à présent que la possibilité d'entraver leurs dégâts dans certaines limites a été démontrée et que l'on sait que l'on peut les poursuivre dans leurs quartiers d'hiver, de sorte que leur extermination n'est pas impossible.

Comme tous les ans, les évaluations de la récolte du blé sont très diverses. Toutefois, il pourrait se faire que l'exportation de 1899 fût égale à celle de l'année 1894, pendant laquelle elle avait été de 1.600.000 tonnes ; elle pourrait même atteindre 2.000.000 de tonnes, car il n'y a de déficit dans aucun district et la qualité sera également bonne. L'événement de cette année sera la récolte de la province de Buenos-Ayres, sur laquelle on reçoit les nouvelles les plus favorables, et si le rendement est conforme aux apparences, il sera d'une grande importance relativement à l'exportation présente et à la culture ultérieure du blé dont il hâtera le développement dans le sud.

La baisse de l'or diminue bien un peu le prix payé aux indigènes en monnaie du pays ; mais comme, d'autre part, il y a diminution proportionnelle des frais de battage et de transport, le producteur y retrouve son compte.

Le tableau ci-dessous (qui est en réalité calculé sur la base des exportations, attendu qu'on ne possède pas de statistiques exactes de la surface ensemencée), fait ressortir ce que l'on pensait généralement du rendement de chaque année, et démontre les grandes différences qui existent entre les diverses campagnes agricoles.

Il est peu probable que la culture du blé puisse augmenter sensiblement, à moins que l'amélioration des cours de l'or, ou d'autres circonstances, n'attirent une forte immigration ; mais, d'autre part, il n'y a pas de motif pour s'attendre à une amélioration, parce que les Italiens qui travaillent la terre ne sont pas à même de faire autre chose, et qu'ils continueront à se livrer aux mêmes occupations aussi longtemps qu'ils y trouveront leur vie avec l'espoir de bonnes années éventuelles. Aussi longtemps que l'on pourra avoir la terre et la vie à bon marché, l'Argentine restera un pays producteur et exportateur de blé. On cultivera toujours du maïs, et l'exportation dépendra bien plus du commerce de bétail que des prix, à moins qu'une sécheresse prolongée ne cause un déficit ; car l'absorption du maïs par le bétail augmente avec l'augmentation des troupeaux, et il est plus commode d'exporter le maïs sous forme de viande ; quant à l'exportation

du blé, elle est hors de doute, parce que la consommation n'augmente pas proportionnellement à la production.

Le tableau suivant indique le mouvement du blé dans la République Argentine depuis la campagne 1890-91 avec la surface ensemencée :

Cam- pagne	Exporta- tion Blé et farine	Con- somma- tion Blé et semences	Récolte Total	Surface ensemencée Evaluation	Rende- ment Par acre
	Tonnes	Tonnes	Tonnes	Acres	Bush.
1890-91	405.000	440.000	845.000	2.700.000	12
1891-92	495.000	485.000	980.000	3.300.000	11
1892-93	1.050.000	535.000	1.585.000	4.000.000	14 1/2
1893-94	1.655.000	575.000	2.240.000	4.600.000	18
1894-95	1.055.000	590.000	1.675.000	5.000.000	12
1895-96	623.000	610.000	1.223.000	5.000.000	9
1896-97	136.000	600.000	736.000	5.000.000	5 1/2
1897-98	770.000?	630.000	1.400.000	5.000.000	10
Moyenne des huit campagnes.....					11 1/2

Pour la campagne 1898-99 on évalue l'exportation à 1 million 600.000 tonnes ; la consommation à 650.000 ; soit une production totale de 2.250.000 tonnes. On estime à 5.500.000 acres la surface ensemencée et à 15 bushels le rendement par acre.

L'Immigration en 1898. — Voici les résultats de l'immigration dans la République Argentine en 1898 :

Passagers.....	28.948
Immigrants.....	25.188
	124.136

La majorité de l'immigration a été de nationalité italienne.

URUGUAY

La Situation financière. — Le message de M. Cuestas, Président provisoire de l'Uruguay, vient de parvenir en Europe.

En ce qui concerne le budget, M. Cuestas constate ses défauts, mais on n'a pu effectuer que les économies urgentes ou celles n'affectant pas des intérêts importants, car des réformes radicales auraient causé des troubles politiques.

Quant au paiement des obligations budgétaires, au moment où le Gouvernement provisoire a pris en mains le pouvoir, c'est-à-dire en août 1897, il y avait en circulation des certificats du Trésor datant de neuf mois et représentant un total de 8.950.000 pesos cotés à environ 55 0/0. Ayant manqué de contracter un emprunt pour convertir 2.000.000 de pesos de ces certificats et leur conversion mensuelle ne réunissant pas à relever les cours, le Gouvernement a suspendu l'émission des certificats qui étaient changés en titres de la dette publique ; il est revenu aux paiements en espèces et en or qui ont été maintenus.

Le Message déplore ce fait, qu'en dépit de la régularité du service de la dette, les cours de la dette extérieure soient si bas. L'Uruguay est toujours en avance pour ses paiements, mais les sacrifices qu'il a faits dans ce but n'ont pas réussi à lui assurer la confiance des capitalistes. Le service de la dette en 1898 a été complètement fait. Les fonds ont été envoyés avant la fin de l'année à Londres pour faire face au coupon du 1^{er} février et à l'amortissement annuel.

En ce qui concerne la situation financière du pays, M. Cuestas dit qu'au moment où il a pris le Pouvoir, le Trésor était épuisé et que 846.000 pesos avaient été pris sur le crédit de 1.000.000 de pesos accordés au Gouvernement par la charte de la Banque de la République ; il restait donc 154.000 pesos pour faire face aux nécessités provenant de la guerre civile. Le déficit laissé par l'administration Borda, y compris les certificats du Trésor en circulation, s'élevait à 5.569.000 pesos. Les obligations nouvelles, comprenant le service de la dette extérieure, s'élevaient à près de 1.300.000 pesos. A cause de la guerre civile, les recettes douanières et les autres sources de revenus avaient été réduites au minimum ; néanmoins, en septembre et pendant les mois suivants, le Gouvernement a commencé la conversion des certificats, fait face aux dépenses les plus urgentes, envoyé des fonds à Londres pour le service de la dette, payé le service de la dette locale, pacifié le pays, rétabli la confiance et le crédit.

A l'exception de certains chapitres payés en espèces, le déficit de 1897 a été couvert par les 1^{re} et 2^e séries de l'emprunt extraordinaire.

On évalue à 5.923.000 pesos le coût total de la guerre civile de 1897.

La situation du Trésor au 31 décembre 1898 peut se résumer ainsi :

Débit pour le service de la dette publique intérieure et extérieure, obligations locales, pensions, Banque de la Répu-

blique, etc. 3.212.000 pesos. Il faut en déduire le crédit tiré de la Banque par l'Administration précédente, soit 846.000 pesos, ce qui laisse 2.396.000 pesos. Crédit pour les revenus à percevoir encore pour le compte de la période écoulée, 1.564.000 pesos; le déficit est donc de 832.500.

Il ne faut pas oublier, cependant, que 1.043.000 pesos ont été consacrés à des dépenses extraordinaires pour la pacification, etc.; de telle sorte que, si les circonstances avaient été favorables, on estime qu'on aurait obtenu un excédent de 211.000 pesos.

Le Commerce des Huiles d'olives. — De 1890 à 1896, dit le *Moniteur officiel du Commerce*, les quantités d'huiles d'olives introduites en Uruguay par l'Italie, l'Espagne et la France, qui sont à peu près les seuls importateurs, ont été :

Années	Italie	Espagne	France
	(En kilogrammes)		
1890.....	1.410.752	226.487	209.004
1891.....	1.374.407	181.893	186.409
1892.....	1.303.286	199.160	165.850
1893.....	767.704	162.897	166.263
1894.....	689.849	176.561	107.544
1895.....	641.649	165.633	103.261
1896.....	728.690	180.232	99.136

Il est aisé de voir, à l'aide de ce tableau, que l'importation italienne est encore de beaucoup la plus considérable, bien qu'elle ait diminué de moitié. En ce qui nous concerne, notre importation après avoir été jusqu'en 1893, à peu près celle de l'Espagne, lui est devenue inférieure de moitié en 1896 et ne représente que le huitième de celle de l'Italie.

Il est à remarquer que pour chacun des trois pays qui figurent dans le tableau ci dessus, l'importation a diminué dans de notables proportions, soit 25 0/0 pour l'Espagne, 51 0/0 pour la France et 51 0/0 pour l'Italie.

Cette diminution est due surtout à l'introduction des huiles de coton, de navets et pavots importées des Etats-Unis du Nord, tant en Uruguay qu'en Italie même où, comme à Montevideo, elles sont manipulées et employées en contrefaçon des huiles d'olive européennes à bon marché, surtout italiennes.

VENEZUELA

Création d'une Nouvelle ligne allemande de Navigation. — La Compagnie Hambourgeoise-Américaine annonce la création d'une nouvelle ligne entre Hambourg et les ports vénézuéliens. Parmi ceux-ci se trouvent compris Ciudad-Bolivar et Maracaibo qui, jusqu'ici, n'avaient guère eu de communications directes avec les marchés européens. Les navires affectés à cette ligne seront d'un faible tirant d'eau, de façon à pouvoir remonter l'Orénoque et franchir la barre de Maracaibo; on cite le nom de deux d'entre eux : le Borkum et le Nordemey, de 1.234 tonnes chacun; ils pourront charger 20.000 sacs de café environ.

La ligne sera mensuelle; le premier départ aura lieu de Hambourg le 15 courant. Voici l'itinéraire annoncé : départ de Hambourg, escales aux Barbades, à la Trinidad, Ciudad-Bolivar, Carupano, Cumana, Guanta, la Guayra, Puerto-Cabello, Curazao et Maracaibo. L'itinéraire de retour comprendra les mêmes ports avec une escale de plus au Havre.

La création de cette ligne ne pourra que contribuer au développement des relations commerciales entre le Venezuela et l'Allemagne. Elle donnera vraisemblablement un nouvel essor au Maracaibo, où l'influence allemande est considérable et qui, jusqu'à présent, n'avait d'autre marché d'exportation que New-York.

ASIE

INDES ANGLAISES

Commerce extérieur de l'Inde. — Voici les chiffres du commerce extérieur de l'Inde et de la Birmanie anglaise pour les huit premiers mois de l'année fiscale 1898-99 (1^{er} avril au 30 novembre 1898) :

Importations		
Marchandises	Rs	43,01,92,698
Métaux précieux		11,73,26,499
Council bills		16,96,76,864
		71,71,96,061
Exportations		
Marchandises	Rs	72,73,69,115
Métaux précieux		5,07,66,393
		77,81,35,508

Balance en faveur de l'Inde... Rs 6,09,39,447

En calculant la roupie à 1 sh. 4 d., la balance en faveur de l'Inde est de 4.062.629 liv. st.

JAPON

La Banque du Japon. — Nous avons dit, la semaine dernière, que le Gouvernement avait soumis à la Diète un projet d'augmentation de la limite d'émission de la *Nippon Ginko*.

Ce projet est accompagné d'un second bill tendant à imposer une taxe à la Banque. Ce dernier projet est basé sur ce fait qu'en augmentant la limite d'émission de la *Nippon Ginko*, on accroîtra grandement ses bénéfices et l'Etat doit en avoir une part :

Voici ce que le *Japan Mail* dit de ce projet :

« La taxe doit être imposée de deux manières. En premier lieu, le Trésor recevra 6 0/0 des bénéfices nets du capital payé, pourvu que le dividende des actionnaires ne tombe pas au-dessous de 4 0/0. En second lieu, la Banque payera au Gouvernement un tiers de la somme restant après qu'elle aura fait l'application minima au compte de ses réserves et aura égalisé les dividendes.

Ce dernier point demande une explication. Les règlements actuels de la Banque ne prescrivent aucune limite de dividende et ne fixent aucun rapport entre le total des bénéfices nets et celui des sommes portées à la réserve. Ils prévoient surtout que sur la somme valable pour la réserve, après que le dividende a été soustrait des bénéfices nets, un dixième au moins soit conservé pour couvrir les pertes et égaliser les dividendes; les autres neuf dixièmes sont versés à la réserve générale ou reportés à nouveau. On voit donc que le plan de taxation projeté est simplement le suivant : 6 0/0 sur le capital payé en plus de la somme appropriée au dividende et trois dixièmes des profits nets restant. »

La Situation financière. — Le *Financial News* vient de publier une lettre de son correspondant à Kobé, écrite au mois de décembre dernier, qui contient une analyse intéressante d'un discours prononcé par le marquis Ito devant les membres du parti libéral constitutionnel.

« La situation, a-t-il dit, ne nous a pas permis de reculer d'un seul jour la question de la défense nationale. Le programme des armements a déjà été élaboré, mais les fonds nécessaires à sa mise à exécution ne viennent pas.

« Le Ministère actuel a été obligé de prendre des mesures pour augmenter les ressources, et ces mesures sont semblables à celles que le marquis Ito avait proposées lui-même.

« La somme payée par la Chine pour l'indemnité de guerre s'est élevée à 364.400.000 de yen en chiffres ronds. Sur ce montant, 177.000.000 de yen environ ont été mis de côté pour certaines applications déterminées; il est donc resté un solde de 186 millions de yen, mais les demandes ont été si fortes qu'il ne reste que peu de chose de cette somme. »

Le marquis Ito a énuméré quelques-unes des appropriations faites avec ce solde, et il a conclu que le Japon ne détiend plus de ce fait que 25.000.000 de yen environ en espèces, tandis qu'il doit payer au dehors, pendant l'exercice prochain, 62 millions de yen, ce qui laisse un déficit de 37.000.000 de yen. « Si les finances nationales, a-t-il conclu, ne sont pas tirées de cette situation critique pendant la session actuelle, aucun homme d'Etat ne pourra élaborer, l'année prochaine, des mesures effectives pour y remédier. »

Le Budget de Formose. — Le Budget de Formose, pour l'exercice 1899, comparé à celui de l'exercice dernier s'établit comme suit :

Recettes	1899	1898
	(En yen)	
Revenus	9.050.709	8.112.264
Vente de terrains	16.534	9.240
Recettes du Gouvernement central	3.000.000	5.959.048
Total	12.067.243	14.081.552
Dépenses		
	(En yen)	
Dépenses ordinaires	9.522.606	10.340.680
— extraordinaires	2.543.637	3.862.265
Total	12.066.243	14.203.945

Parmi les dépenses figurent les travaux d'eaux à Keelung, l'établissement d'un phare à Hokuto, la construction d'un temple sintoïste et d'une résidence pour le Gouverneur. De plus, 744.000 yen ont été portés dans un budget supplémentaire pour la réparation des dommages causés par la tempête, etc.

Le Propriétaire-Gérant : JULES MONTEL.

Paris. — Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croiss t. — Simart

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

a partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
— Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
— Six mois... 18 fr.

Paraissant le Vendredi avec un Supplément

Rédacteur en chef : Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points 2.50
Réclames en 8 points 4
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'émission.

TÉLÉPHONE N° 246-61

Adresse télégraphique : Éconopéen-Paris

N° 371. — 15^e volume. (7)

BUREAUX : 11, RUE MONSIGNY, PARIS

Vendredi 17 février 1899

SOMMAIRE DU N° 371

STATISTIQUE GÉNÉRALE : Situation de toutes les Banques d'émission. — Cours et Revue des Changes. Numéraire et Métaux précieux. — Pages 193 à 196.

CHRONIQUE MONÉTAIRE. — La Frappe des Monnaies en Allemagne en 1898. — La Circulation aux États-Unis. — La Monnaie espagnole à Cuba. — Le Monnayage au Mexique. — Les Prix en Argent pour l'Inde. — Pages 196 à 198.

SITUATION FINANCIÈRE GÉNÉRALE. — Page 198 et 199.

FRANCE. — La Politique. — QUESTIONS DU JOUR. — Nécessité d'un Régime douanier rationnel entre la France et ses Colonies. — Le Commerce extérieur de la France en janvier 1899. — Grands Magasins du Printemps. — La Banque spéciale des Valeurs Industrielles. — Obligations Communales 2 60 0/0 1899. — Les Compagnies Françaises d'Assurances sur la Vie en 1898. — Société d'Économie Politique Nationale. — Pages 199 à 208.

INFORMATIONS ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES. — Bilan de la Banque de France et Comparaisons. — Avis de la Chambre syndicale des Agents de change de la Ville de Paris. — Recettes des Chemins de fer, etc. — Pages 208 à 210.

REVUE HEBDOMADAIRE DU MARCHÉ FINANCIER DE PARIS. — REVUE DES PRINCIPALES VALEURS COTÉES À LA BOURSE DE PARIS.

CORRESPONDANCES HEBDOMADAIRES ET DOCUMENTS SUR :
ALLEMAGNE : Page 214. — ANGLETERRE : Page 215. — AUTRICHE-HONGRIE : Page 216. — BELGIQUE : Pages 216 et 217. — ESPAGNE : Pages 217 et 218. — ITALIE : Page 219. — PORTUGAL : Pages 219 et 220. — RUSSIE : Pages 220 et 221. — TURQUIE : Page 221. — AMÉRIQUE : Pages 222 à 224. — ASIE : Page 224.

SITUATION HEBDOMADAIRE

des Banques d'émission de l'Europe (en millions de fr.)

Dates	Encaisse métallique			Circulation	Rapport de l'encaisse à la circul.	Taux de l'escompte
	Or	Argent	Total			
FRANCE. — Banque de France						
1898 17 févr.	1.929.7	1.208.0	3.137.7	3.729.1	84	2
1899 2 févr.	1.819.4	1.197.9	3.017.3	3.921.8	77	3
1899 9 févr.	1.823.6	1.198.9	3.022.5	3.840.0	79	3
1899 16 févr.	1.824.8	1.199.2	3.024.0	3.821.8	79	3
ALLEMAGNE. — Banque Impériale						
1898 7 févr.	799.0	358.9	1.157.9	1.320.6	87	4
1899 23 janv.	735.3	330.3	1.065.6	1.371.2	78	5
1899 31 janv.	727.9	327.0	1.054.9	1.390.2	75	5
1899 7 févr.	737.7	331.4	1.069.1	1.339.0	79	5
ALLEMAGNE. — Banques locales						
1897 31 déc.	69.1	34.0	103.1	249.0	41	»
1898 31 oct.	68.1	33.6	101.7	234.0	43	»
1898 30 nov.	70.4	31.7	102.1	229.4	44	»
1898 31 déc.	70.1	31.5	101.6	242.2	42	»
ANGLETERRE. — Banque d'Angleterre						
1898 17 févr.	837.3	»	837.3	660.1	126	3
1899 2 févr.	824.4	»	824.4	670.1	124	3
1899 9 févr.	835.0	»	835.0	662.1	126	3
1899 16 févr.	850.0	»	850.0	657.2	129	3
ANGLETERRE. — Banques d'Ecosse						
1897 25 déc.	137.5	17.5	155.0	200.0	78	»
1898 29 oct.	137.5	17.5	155.0	195.0	79	»
1898 26 nov.	152.5	15.0	167.5	207.5	80	»
1898 24 déc.	147.5	17.5	165.0	200.0	83	»
ANGLETERRE. — Banques d'Irlande						
1897 25 déc.	67.5	10.0	77.5	170.0	45	»
1898 29 oct.	70.0	10.0	80.0	170.0	47	»
1898 26 nov.	72.5	10.0	82.5	170.0	50	»
1898 24 déc.	67.5	10.0	77.5	160.0	48	»

Dates	Encaisse métallique			Circulation	Rapport de l'encaisse à la circul.	Taux de l'escompte
	Or	Argent	Total			
AUTRICHE. — Banque d'Autriche-Hongrie						
1898 7 févr.	764.8	260.6	1.025.4	1.315.6	78	4
1899 23 janv.	763.4	261.1	1.014.5	1.384.7	73	5
1899 31 janv.	752.0	261.5	1.013.5	1.415.2	71	5
1899 7 févr.	751.6	261.2	1.012.8	1.400.7	72	5
BELGIQUE. — Banque Nationale						
1898 10 févr.	91.1	14.8	105.9	483.7	22	3
1899 26 janv.	99.9	16.3	116.2	533.9	22	3 1/2
1899 2 févr.	104.3	17.0	121.3	526.5	24	3 1/2
1899 9 févr.	101.7	16.6	118.3	522.6	23	3 1/2
BULGARIE. — Banque Nationale						
1897 22 déc.	4.2	3.8	8.0	1.9	421	7
1898 7 déc.	4.4	4.1	8.5	3.4	250	8
1898 15 déc.	4.4	4.0	8.4	3.3	254	8
1898 22 déc.	4.4	4.1	8.5	3.3	257	8
DANEMARK. — Banque Nationale						
1897 31 janv.	80.5	»	80.5	114.7	70	5
1898 30 nov.	94.6	»	94.6	126.3	75	4
1898 31 déc.	101.9	»	101.9	131.7	78	4
1898 31 janv.	92.1	»	92.1	119.9	77	4
ESPAGNE. — Banque d'Espagne						
1898 12 févr.	237.5	266.3	503.8	1251.6	40	5
1899 23 janv.	276.5	218.6	495.1	1463.7	34	5
1899 4 févr.	276.5	218.3	494.8	1472.9	33	5
1899 11 févr.	277.0	222.8	499.8	1473.5	33	5
GRECE. — Banque Nationale						
1897 31 déc.	1.9	»	1.9	134.4	1	6 1/2
1898 31 oct.	1.6	»	1.6	122.8	2	6 1/2
1898 30 nov.	2.0	»	2.0	123.4	2	6 1/2
1898 31 déc.	2.5	»	2.5	126.4	2	6 1/2
HOLLANDE. — Banque des Pays-Bas						
1898 12 févr.	66.6	172.6	239.2	432.0	55	3
1899 23 janv.	108.8	171.3	280.1	465.1	60	3
1899 4 févr.	108.8	171.3	280.1	463.0	61	3
1899 11 févr.	108.8	171.3	280.1	462.8	61	3
ITALIE. — Banque d'Italie						
1897 31 déc.	300.2	56.5	356.7	789.2	45	5
1898 10 déc.	303.4	63.3	366.7	799.8	46	5
1898 20 déc.	303.6	63.3	366.9	799.0	46	5
1898 31 déc.	303.3	64.1	367.4	831.4	44	5
ITALIE. — Banque de Naples						
1897 31 déc.	61.6	10.5	72.1	238.8	30	5
1898 10 déc.	63.3	10.5	73.8	243.5	30	5
1898 20 déc.	63.5	10.5	74.0	236.7	31	5
1898 31 déc.	63.5	10.5	74.0	230.8	32	5
ITALIE. — Banque de Sicile						
1897 31 déc.	35.2	1.5	36.7	58.2	63	5
1898 10 déc.	35.2	1.5	36.7	58.2	62	5
1898 20 déc.	35.2	1.5	36.7	58.3	63	5
1898 31 déc.	35.2	1.5	36.7	61.0	60	5
NORVEGE. — Banque de Norvège						
1897 30 nov.	40.6	»	40.6	80.6	51	4 1/2
1898 30 sept.	46.8	»	46.8	91.4	51	4
1898 31 oct.	49.1	»	49.1	93.2	53	4 1/2
1898 30 nov.	44.7	»	44.7	88.3	51	4 1/2
PORTUGAL. — Banque de Portugal						
1897 29 déc.	26.8	47.7	74.5	365.3	21	5 1/2
1898 14 déc.	27.1	49.3	76.4	386.8	20	5 1/2
1898 21 déc.	27.1	49.5	76.6	387.0	20	5 1/2
1898 28 déc.	27.1	49.5	76.6	387.8	20	5 1/2

Dates	Encaisse métallique			Circulation	Rapport de l'encaisse à la circulation	Taux de l'escompte
	Or	Argent	Total			
ROUMANIE. — Banque Nationale						
1898 24 janv.	57.1	2.3	59.4	139.0	43	5
1899 9 janv.	59.6	2.0	61.6	157.8	39	6
1899 16 janv.	59.4	2.5	61.9	157.0	39	6
1899 23 janv.	59.2	2.6	61.8	155.3	39	5
RUSSIE. — Banque Impériale						
1898 23 janv.	3.077.3	104.6	3.181.9	2.379.7	134	4½
1899 8 janv.	2.629.6	113.0	2.742.6	1.758.1	156	6
1899 16 janv.	2.635.7	117.4	2.753.1	1.731.7	159	6
1899 23 janv.	2.599.5	116.2	2.715.7	1.732.3	157	5½
RUSSIE. — Banque de Finlande						
1897 31 déc.	22.3	2.4	24.7	71.5	31	»
1898 17 nov.	21.5	2.4	23.9	79.4	28	»
1898 17 déc.	21.0	2.4	23.4	79.6	30	»
1899 14 janv.	21.2	2.6	23.8	76.5	31	»
SERBIE. — Banque Nationale						
1897 31 déc.	5.0	7.3	12.3	23.7	50	6
1898 15 déc.	5.2	9.3	14.5	33.3	44	6
1898 22 déc.	5.1	9.2	14.3	33.2	43	6
1898 31 déc.	4.7	9.2	13.9	33.1	42	6
SUÈDE. — Banque Royale						
1897 31 déc.	41.3	2.8	44.1	96.3	46	5
1898 31 oct.	44.2	3.6	47.8	91.6	52	5
1898 30 nov.	44.1	4.2	48.3	92.0	52	5½
1898 31 déc.	43.7	4.6	48.3	99.2	48	5½
SUÈDE. — Banques Privées						
1897 31 déc.	11.5	16.8	28.3	101.1	28	»
1898 31 oct.	11.8	12.9	24.7	113.2	21	»
1898 30 nov.	11.7	13.6	25.3	110.7	23	»
1898 31 déc.	12.6	18.3	30.9	111.0	27	»
SUISSE. — Banques d'Emission						
1898 12 fév.	93.4	10.5	103.9	206.6	50	4
1899 28 janv.	97.0	9.9	106.9	214.6	49	5
1899 4 fév.	97.1	9.4	106.5	212.0	50	5
1899 11 fév.	97.2	9.6	106.8	209.8	51	5

TOTAUX POUR L'EUROPE (1) (En millions de francs)

1898 17 fév.	8 859,0	2 609,4	11 468,4	14 613,0	78
1899 2 fév.	8 364,3	2 540,2	10 904,5	14 722,6	74
1899 9 fév.	8 360,9	2 545,3	10 906,2	14 615,4	75
1899 16 fév.	8 347,4	2 554,3	10 901,7	14 551,9	75

TOTAUX au 31 décembre

1893 31 déc.	6 116,5	2 493,1	8 609,6	15 264,1	56%
1894 31 déc.	6 952,0	2 603,7	9 555,7	15 539,5	62
1895 31 déc.	7 863,4	2 506,3	10 369,7	16 072,6	63
1896 31 déc.	7 859,9	2 512,7	10 372,6	14 536,6	71
1897 31 déc.	8 745,6	2 556,4	11 302,0	15 253,6	74

(1) La décomposition des Encaisses en or et en argent résulte soit des bilans des Banques, soit de nos renseignements particuliers.

Les totaux ci-dessus, comprenant des situations à des dates différentes, ne sont donnés qu'à titre de simple renseignement; ils ne s'écarteront, d'ailleurs, que très peu de la vérité.

COURS ET REVUE DES CHANGES**CHANGE SUR PARIS : Cours de clôture hebdomadaires des Changes sur Paris, de :**

	12 janv	19 janv	26 janv	2 fév.	9 fév.	16 fév.
Amsterdam.....	48 ..	48 02	48 ..	48 05	48 01	48 02
Anvers.....	100 23	100 15	100 13	100 15	100 17	100 16
Athènes.....	151 50	151 50	152 75	154 ..	154 50	156 ..
Barcelone.....	31 50	30 75	30 85	29 ..	30 10	29 25
Berlin.....	81 15	81 05	81 10	81 10	81 05	80 95
Bruxelles.....	100 19	100 15	100 11	100 15	100 15	100 15
Bucharest.....	100 70	100 85	100 85	100 90	100 85	100 70
Constantinople.....	22 73	22 71	22 71	22 68	22 76	22 82
Francfort.....	81 06	80 98	81 11	81 16	81 05	80 96
Gênes.....	107 81	108 ..	107 67	107 81	107 68	107 67
Genève.....	100 80	100 80	100 79	100 57	100 59	100 57
Lisbonne.....	765 ..	782 ..	784 ..	783 ..	787 79	798 ..
Londres.....	25 38	25 43	25 41	25 38	25 41	25 40
Madrid.....	29 75	30 ..	30 30	28 62	29 30	28 65
Rome.....	107 85	108 ..	107 65	107 72	107 65	107 60
Saint-Petersbourg..	37 17	37 22	37 50	37 30	37 25	37 20
Vienne (à vue).....	47 95	47 87	47 80	47 87	47 87	47 85
— (à 3 mois).....	47 90	47 80	47 85	47 82	47 82	47 80

CHANGE DE PARIS. Cours moyens, du Jeudi de Paris sur :

Valeurs à trois mois	Plus	19 janv	26 janv	2 fév.	9 fév.	16 fév.
Amsterdam, papier court.	4 %	206 12	205 75	205 87	206 12	205 87
Allemagne.....	4 %	122 06	122 ..	121 87	122 06	122 12
Vienne-Tr.....	4 %	206 87	206 87	206 87	206 87	207 ..
Barcelone.....	4 %	382 50	383 25	386 ..	384 75	388 75
Madrid versem.....	4 %	380 ..	380 ..	378 ..	375 ..	370 ..
Lisb.-Porto.....	4 %	263 75	263 50	263 50	263 50	263 50
St-Petersb.....	4 %	517 50	517 ..	516 50	517 ..	516 50
Valeurs à vue						
Londres.....	3 %	25 16½	25 16½	25 15½	25 18½	25 16½
— ch. court	3 %	25 19.	25 19.	25 17½	25 20½	25 18.
Belgique.....	3 ½ %	0 16p.	0 16p.	0 19p.	0 16p.	0 16p.
Italie.....	5 %	7 50p.	7 12p.	7 37p.	7 2 p.	7 ..p.
Suisse.....	5 %	0 87p.	0 81p.	0 69p.	0 62p.	0 62p.
New-York.....	4 %	517 50	517 ..	516 50	517 ..	516 50
Matières d'or et d'argent						
Or en barre (le kil.)	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3438 71
Argent id. (le kil.)	218 89	100 58	100 14	100 14	99 70	100 25
Quadruples espagnols.....	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50
Aigles des Etats-Unis.....	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80
Impér. Russie (titre : 916m).....	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60
— (nouv. titre : 900m).....	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..
Couronnes de Suède.....	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50

Valeur des monnaies étrangères d'après le change	Valeur au pair en francs	19 janv	26 janv	2 fév.	9 fév.	16 fév.
Pays de l'Europe						
Allemagne (mark or.)	1 234	1 232	1 232	1 230	1 232	1 233
Angleterre (liv. st. or.)	25 22	25 165	25 145	25 155	25 175	25 155
Autr.-Hongrie (fl. or.)	2 10	2 08	2 08	2 08	2 08	2 09
Belgique (franc or.)	1 »	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Espagne (peset. pap.)	1 »	0 77	0 76	0 77	0 77	0 77
Grèce (drachme pap.)	1 »	0 66	0 65	0 65	0 64	0 64
Hollande (fl. or.)	2 083	2 08	2 07	2 07	2 08	2 07
Italie (lira pap.)	1 »	0 92	0 92	0 92	0 92	0 93
Portugal (milreis pap.)	5 60	3 83	3 83	3 81	3 78	3 73
Russie (roubles or.)	2 67	2 66	2 66	2 66	2 66	2 66
Suisse (franc or.)	1 »	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Pays Extra-Européens						
Etats-Unis (doll. or.)	5 18	5 17	5 17	5 17	5 17	5 16
Mexique (piastre arg.)	5 43	2 45	2 45	2 45	2 45	2 45
Répub. Arg. (pesopap.)	5 »	2 42	2 39	2 30	2 24	2 26
Chili (peso or.)	1 89	1 23	1 21	1 35	1 34	1 35
Brésil (milreis papier)	2 84	0 77	0 77	0 77	0 77	0 76
Indes (roupie argent.)	1 67	1 68	1 68	1 68	1 68	1 68
Japon (yen argent.)	2 58	2 69	2 69	2 68	2 68	2 68
Chine (Shanghai) (taël arg.)	7 47	3 56	3 56	3 56	3 54	3 51

AUX COURS DES CHANGES du jeudi 16 février 1899

100 francs en billets de banque français valent à l'étranger	100 francs en billets de banque étrangers valent en France :
En Allemagne.....	100 09
En Angleterre.....	100 15
En Autriche-Hongrie.....	100 45
En Belgique.....	100 16
En Espagne.....	128 65
En Grèce.....	156 ..
En Hollande.....	100 18
En Italie.....	107 52
En Portugal.....	149 85
En Russie.....	100 20
En Suisse.....	100 32
Billets Allemands.....	99 91
— Anglais.....	99 85
— Austro-Hongrois.....	99 55
— Belges.....	99 84
— Espagnols.....	77 73
— Grecs.....	64 10
— Hollandais.....	99 82
— Italiens.....	93 ..
— Portugais.....	66 73
— Russes.....	99 80
— Suisses.....	99 68

Aux Etats-Unis.....	100 28	Pièces des Etats-Unis.....	99 72
Au Mexique.....	221 18	— du Mexique.....	45 21
En Républ. Argentine.....	220 70	Billets de la Rép. Argent.	45 32
Au Chili.....	140 ..	— du Chili.....	71 42
Au Brésil.....	373 68	— du Brésil.....	26 76
Aux Indes.....	99 41	Pièces des Indes.....	100 59
Au Japon.....	96 26	— du Japon.....	103 85
En Chine.....	212 82	— de la Chine.....	46 98

NUMÉRAIRE, CHANGES ET MÉTAUX PRÉCIEUX

Paris, le 16 février 1899.

Les changes sont stationnaires. Le papier hollandais est à 205,87, venant de 206,12; le papier allemand à 122,12, au lieu de 122,06; la remise sur Vienne se relève à 207, c'est un cours très voisin du gold point d'entrée, aussi il est encore venu un peu d'or autrichien à la Banque de France.

Le versement sur Madrid se traite à 388 75, après

384,75; la prime sur Paris est un peu au-dessus de 28 0/0. La reprise du papier provient surtout de la bonne tenue des valeurs espagnoles sur notre marché. La devise portugaise tombe de 375 à 370: c'est une chute de 15 points depuis un mois, ce qui n'a rien d'extraordinaire puisque la valeur de cette remise est toute de sentiment. Le rouble est à 263 50 et le versement sur Saint-Petersbourg à 267, très légèrement au-dessus du pair. Pour le moment la Russie a cessé d'être un centre inquiétant d'attraction de l'or.

Le chèque sur Londres revient à 25,18, ce qui indique une situation normale de la balance des paiements entre la France et l'Angleterre.

La perte du papier belge reste à 0,46, celle du papier suisse à 0,32, comme la semaine dernière. La perte du papier italien est ramenée de 7,25 à 7 0/0, c'est le résultat de la hausse de la rente sur notre Marché. Le New-York n'est plus qu'à 516,50; à ce cours, les transactions avec les Etats-Unis se règlent en papier.

CHANGES DE LONDRES: Cours moyens du jeudi, de Londres sur

Valeurs à 4 mois	18 janv.	25 janv.	1 ^{er} fév.	8 fév.	15 fév.
Hong-Kong.....	1/11 3/4	1/11 11/16	1/11 5/8	1/11 5/8	1/11 5/8
Shanghai.....	2/9 ./. .	2/9 ./. .	2/9 ./. .	2/8 3/4	2/8 1/2
Yokohama.....	2/0 15/16	2/0 15/16	2/0 7/8	2/0 7/8	2/0 7/8
Valeurs à vue:					
Singapour.....	2/0 1/16	2/0 ./. .	2/0 ./. .	1/11 7/8	1/11 7/8
Bombay.....	1/4 3/32	1/4 1/16	1/4 3/32	1/4 1/16	1/4 1/32
Calcutta.....	1/4 3/32	1/4 1/16	1/4 3/32	1/4 3/32	1/4 1/32
Rio-Janeiro.....	7 3/8	7 3/8	7 5/16	7 1/32	7 5/16
Valparaiso.....	11 11/16	11 9/16	12 7/8	12 3/4	12 7/8
Buenos-Ayres, prime de l'or..	106 50	109 ..	117 ..	122 60	120 70
Or en barres.....	77/9 1/2	77/9 3/4	77/9 3/4	77/9 1/2	77/9 3/8
Argent en barres	27 1/2	27 1/2	27 1/2	27 3/8	27 7/16

Les devises de l'Extrême-Orient et le papier sur Singapour s'inscrivent aux mêmes cours que la semaine dernière. La roupie est un peu plus faible; mais elle reste encore au-dessus du pair.

Les souscriptions à l'émission de 70 laks de roupies en traites et transferts sur les Indes mis en vente mercredi par la *Banque d'Angleterre*, se sont élevées à 99 laks pour les traites et à 212 laks pour les roupies. Les demandes à 16 1/32 d. pour les traites et à 16 1/16 pour les transferts recevront 65 0/0. La répartition aura lieu comme suit: En traites: Rs. 26.23.000 sur Calcutta; Rs. 6.86.000 sur Bombay; Rs. 19.000 sur Madras. En transferts: Rs. 27.54.000 sur Calcutta; Rs. 5.90.000 sur Bombay; Rs. 3.28.000 sur Madras.

Le Rio recule de 1/32 sans cause spéciale, le Valparaiso continue à hausser en sympathie avec les cuivres dont le Chili est un important producteur. La prime de l'or a un peu baissé à Buenos-Ayres, mais ces mouvements n'ont pas de signification économique.

L'or, qui, depuis quelques jours, était au pair à Paris, fait aujourd'hui sur notre Marché une prime de 1/2 0/0; à Londres, le prix est de 3/8 d. au-dessus du cours normal d'achat de la *Banque d'Angleterre*.

L'argent en barres gagne 1/16; l'Inde est, en ce moment, le principal acheteur.

Il n'y a pas eu, cette semaine, de modifications dans les taux d'escompte officiels. A Paris, l'escompte hors banque est à 3 0/0, par conséquent la *Banque de France* est bien au cours du marché et il n'y a pas de rentrée d'or ou de diminution de portefeuille qui indique qu'elle tienne le capital à trop haut prix.

Encaisses. — Circulation fiduciaire.

L'encaisse-or de la *Banque de France* a augmenté cette semaine de 1.148.000 fr.

La circulation a rendu 375.000 fr. à Paris et prélevé 12.000 fr. dans les succursales. Il est venu 260.000 fr. d'Autriche, 185.000 fr. de Suisse, 140.000 fr. de Constantinople, 100.000 fr. de Beyrouth et 100.000 fr. de Belgique; il n'y a eu aucune expédition pour l'étranger. L'encaisse-argent est de 368.000 fr. supérieure à celle de la semaine dernière.

La circulation a rendu 2.655.000 fr. à Paris et pris 764.000 fr. dans les succursales; il est venu 617.000 fr. de Suisse, il a été expédié 140.000 fr. à Madagascar, 200.000 fr. à Djibouti, 130.000 fr. à Constantine et 1.670.000 fr. en Suisse. On voit par les chiffres qui précèdent que nos nouvelles colonies offrent un certain débouché à l'argent; cependant l'encaisse de la Banque n'est pas sérieusement entamée, elle n'a baissé que de 10 millions depuis un an, malgré les frappes de monnaies divisionnaires faites au moyen d'écus de 5 fr.

La circulation des billets a baissé de 18.200.000 fr.

La *Banque d'Allemagne* se présente avec une plus-value d'encaisse de 14.200.000 fr. et une diminution de 76.200.000 fr. dans la circulation. La discussion de la charte de cet établissement se poursuit dans les conditions prévues et tout fait penser que le projet du Gouvernement sera voté tel qu'il a été présenté.

La *Banque d'Angleterre* a acheté, cette semaine, 286.000 liv. st. ou 7.150.000 d'or en barres; de son côté, la circulation a rendu 7.850.000 fr., de sorte que la semaine se solde par une augmentation d'encaisse de 15 millions. La circulation fiduciaire ne varie pour ainsi dire pas.

La *Banque de Belgique* a perdu 3 millions en métal et fait rentrer pour 3.900.000 fr. de billets.

La *Banque d'Espagne* a acheté 500.000 pesetas d'or et reçu 4.500.000 pesetas d'argent, la circulation est en augmentation de 6.000.000 fr.

Pas de changement à la *Banque des Pays-Bas*.

La *Banque d'Italie* vient de publier son bilan de fin d'année; la forme en est légèrement modifiée. L'encaisse or et argent n'a pas changé; la circulation s'est accrue de 32.400.000 fr. sous l'influence des demandes de fin d'année.

Les deux autres *Banques italiennes* en sont toujours au même point.

Pas d'observation non plus sur la *Banque Nationale de Roumanie*.

L'encaisse or de la *Banque de Russie* a baissé de 36.200.000 fr., sans que la circulation ait varié.

La *Banque de Finlande*, qui publie depuis quelque temps deux bilans par mois, donne des chiffres d'une stabilité complète. Cet établissement est fort bien dirigé.

Malgré les mouvements d'espèces toujours très actifs entre la France et la Suisse, l'encaisse des *Banques d'émission* reste à peu près invariable. Le rapport de l'inspecteur, qui vient d'être publié, se plaint que la liberté des banques, telle qu'elle existe en Suisse, ne donne pas l'escompte à bon marché et ne permette pas d'agir efficacement sur les changes.

LA SITUATION MONÉTAIRE AUX ÉTATS-UNIS

Mouvement des Métaux précieux à New-York

(En dollars)

OR	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	du 22 au 28 janv.	Depuis le 1 ^{er} janv.	du 22 au 28 janv.	Depuis le 1 ^{er} janv.
Grande-Bretagne	»	»	70.922	1.628.778
France.....	»	»	66.428	66.428
Allemagne.....	»	»	119	185.046
Autres pays...	89.300	1.430.724	20.543	98.108
Total 1899...	89.300	1.430.724	158.012	1.978.360
— 1898...	1.195.020	2.520.605	303.116	2.073.319
— 1897...	71.940	197.240	49.620	231.140
ARGENT				
Grande-Bretagne	814.835	2.637.375	5.199	14.364
France.....	157.000	239.450	»	»
Allemagne.....	»	»	»	»
Autres pays....	32.898	78.898	63.192	260.148
Total 1899...	1.004.733	3.955.723	68.391	274.512
— 1898...	926.276	3.770.904	30.804	271.322
— 1897...	890.625	3.208.499	54.813	231.596

Encaisse des Banques associées de New-York			
1898.....	12 févr..	415.000.000	dollars
1899.....	28 janv.	493.500.000	—
1899.....	4 févr..	497.200.000	—
1899.....	11 févr..	498.500.000	—
Encaisse du Trésor des Etats-Unis			
1898	31 décembre	Or.....	281.700.000 dollars
—	—	Argent.	503.200.000 —
			784.900.000 —
1899	31 janvier..	Or.....	261.700.000 —
—	—	Argent.	506.400.000 —
			768.100.000 —

Les importations et les exportations d'or se balancent à peu près à New-York; l'équivalent de ce que fournit l'Angleterre est expédié à Cuba. Les *Banques associées de New-York* gagnent encore une somme considérable de métal, puisé dans la circulation ou même au Trésor qui, dans le courant de janvier, a perdu exactement 100 millions de francs de métal jaune. La circulation américaine renferme fort peu d'or et il y a nombre de villes où la monnaie métallique est une véritable rareté. Du reste, les Etats-Unis avec leur circulation de chèques et de papier n'en paraissent pas gênés.

CHRONIQUE MONÉTAIRE

Les Prix de Gros

M. A. Sauerbeck vient de publier ses index-numbers, calculés sur 45 catégories de marchandises, pour janvier 1899. La moyenne des onze années, de 1867 à 1877, étant 100, voici les chiffres indiqués par le savant statisticien anglais :

Moyenne	Index-numbers mensuels
1878-1887.....	79
1888-1897.....	67
1889.....	72
1893.....	68
1894.....	63
1895.....	62
1896.....	61
1897.....	62
1898.....	64
	Février 1895..... 60.0
	Juillet 1896..... 59.2
	Décembre 1897.... 62.4
	Mai 1898..... 66.4
	Juin 1898..... 64.7
	Septembre 1898... 63.9
	Octobre 1898..... 63.6
	Novembre 1898.... 63.9
	Décembre 1898.... 63.8
	Janvier 1899..... 65.4

La hausse est due principalement aux métaux. Les grains se sont maintenus au niveau de décembre, tandis que les produits et dépeuilles d'animaux, ainsi que le sucre, ont enregistré une légère hausse. Parmi les textiles, il y a une certaine amélioration pour la laine et la soie; une légère avance pour le coton; mais le lin, le chanvre, le jute sont sans changement, ou plus lourds.

En séparant les produits alimentaires des matières premières, les *index-numbers* se présentent comme suit :

	Fév. 1895	Juill. 1896	Déc. 1897	Mai 1898	Déc. 1898	Janv. 1899
Prod. alimentaires..	63.8	60.0	66.5	71.5	65.6	66.1
Matières premières..	57.0	58.6	59.4	62.7	62.4	64.9

Dans l'ensemble, les produits alimentaires sont de 3/4 0/0 et les matières premières de 4 0/0 plus hauts qu'en décembre.

Les mouvements des métaux ont été si importants que les comparaisons suivantes doivent offrir de l'intérêt :

	Moyennes	Fin déc. 1898	Fin janv. 1899
	1867-77	1889-98	1898
			1899
			(Par tonne)
Fonte.....	69/.	45/6	49/6
Cuivre.....	75/.	47 1/2	57 1/2
Etain.....	105/.	78/.	86/.
Plomb.....	20 1/2	11 3/4	13 1/4
Zinc.....	21 3/4	19/.	24/.

En janvier, le cuivre a touché le cours de 74 liv. st. et le zinc celui de 27 liv. st. 1/4, tandis que l'étain a baissé.

Le cuivre n'a pas atteint un cours aussi élevé depuis fé-

vrier 1889; l'étain, depuis avril 1888; le fer, depuis février 1890, et le zinc (article non compris cependant dans mes *index-numbers*) depuis 1873. Dans son ensemble, l'index de tous les minéraux (y compris les charbons) était, à la fin de janvier, de 84.1 (1867-77 = 100). C'est l'index le plus haut relevé depuis 1889.

Les prix et *index-numbers* de l'argent ont été comme suit (60 d. 84 l'once représentant la parité de 1 d'or pour 15 1/2 d'argent = 100).

Fin Août 97.	23 7/8 d. = 39.2	Fin Sept. 98.	28 1/4 d. = 46.4
— Mars 98.	25 11/16 = 42.2	— Déc. 98.	27 5/16 = 44.9
— Juin 98.	27 5/16d. = 44.9	— Janv. 99.	27 7/16 = 45.1

La Circulation aux États-Unis

Le Bureau des statistiques des Etats-Unis de l'Amérique du Nord nous adresse les tableaux relatifs aux monnaies d'or et d'argent, certificats, billets de l'Etat et de la Banque Nationale, en circulation au 1^{er} décembre 1898.

Voici les chiffres à cette date :

	Montant total frappé ou émis	Dans les caisses du Trésor	Dans la circulation
	En dollars		
Monnaies d'or.....	797.428.060	138.441.547	658.986.513
Dollars argent.....	468.238.597	404.258.264	63.980.333
Monnaies divisionnaires d'argent..	76.670.481	6.673.205	69.997.276
Billets des Etats-Unis.....	346.681.016	34.944.970	311.736.046
Billets du Trésor (loi du 14 juillet 1890).....	97.193.280	1.411.798	95.781.482
Billets des Banques Nationales.....	242.784.803	4.675.744	238.109.059
Certificats d'or.....	36.901.049	1.620.400	35.280.649
— d'argent.....	399.163.504	6.345.358	392.818.146
Certificats monétaires.....	20.640.000	450.000	20.190.000
Totaux.....	2.485.700.790	598.821.286	1.886.879.504

La population des Etats-Unis, au 1^{er} décembre 1898, étant évaluée à 75.194.000 habitants, la circulation par tête d'habitant ressort à 25 dollars 09; au 1^{er} décembre 1897, la population était évaluée à 73.593.000 habitants; la circulation ressortait, à cette date, à 23 dollars 39 par tête.

Voici les changements survenus dans la circulation en novembre 1898 :

	1 ^{er} nov. 1898	1 ^{er} déc. 1898	Différence au 1 ^{er} déc. 98
	En dollars		
Monnaies d'or.....	649.846.727	658.986.513	+ 9.139.786
Dollars argent.....	63.487.255	63.980.333	+ 543.078
Monnaies divisionnaires d'argent..	68.878.952	69.997.276	+ 1.118.324
Billets des Etats-Unis.....	306.301.620	311.736.046	+ 5.434.426
Billets du Trésor (loi du 14 juillet 1890).....	96.569.780	95.781.482	— 788.298
Billets des Banques Nationales.....	234.969.964	238.109.059	+ 3.139.095
Certificats d'or....	35.338.909	35.280.649	— 58.260
— d'argent.....	391.177.575	392.818.146	+ 1.640.571
Certificats monétaires.....	20.055.000	20.190.000	+ 135.000
Totaux.....	1866.575.782	1886.879.504	+ 20.303.722

La Frappe des Monnaies en Allemagne en 1898

On a frappé, en 1898, dans tous les Hôtels des Monnaies de l'Allemagne : 179.8 millions de M. de monnaie d'or; 15.56 millions de M. de monnaie d'argent; 2.86 millions de M. de monnaie de nickel; 0.35 millions de M. de monnaie de cuivre. En tout : 218.07 millions de marks.

En 1897, la frappe de l'or ne s'était élevée qu'à 126 millions, et l'on n'avait frappé aucune monnaie d'argent.

Au 31 décembre 1898, le total de la monnaie frappée s'élevait à 3.414.15 millions de marks, or : 523.19 millions de M., argent : 58.48 millions de M., nickel et 14.01 millions de M., cuivre.

Après retrait des monnaies rentrées, la circulation totale s'élevait à la même date : en pièces d'or, à 3.384.69 millions de marks; en argent, à 501.58 millions; en nickel, à 58.47 millions; en cuivre, à 14 millions.

En 1899, on a frappé pour le compte des particuliers, pour 178 millions de marks. On a surtout frappé, en or, des pièces de dix couronnes; en argent, des pièces de vingt pfennigs.

La Monnaie espagnole à Cuba

Nous avons annoncé, dans notre numéro 368, qu'une ordonnance du président Mac Kinley venait de fixer la parité entre les monnaies des Etats-Unis et celles en usage à Cuba; nous avons reproduit, en même temps, les remarques émises à ce sujet par M. R. B. Porter, commissaire américain à Cuba.

Voici comment notre confrère la *Estafeta* apprécie cette réforme et les remarques de M. R. B. Porter :

« Il nous semble que le projet dans lequel s'est lancé le président Mac-Kinley est de ceux qui dépassent les forces d'une nation et d'un Gouvernement, pour si puissantes qu'elles soient.

« En premier lieu, on ne voit pas bien quel intérêt peuvent avoir les Américains à retenir la monnaie espagnole dans la grande Antille. Vouloir, dans cette occurrence, réaliser les desirs d'un pays qu'ils n'ont pas consulté et dont ils interprètent les aspirations à leur façon en établissant l'étalon d'or, il eût paru plus naturel d'avoir décrété l'adoption de cet étalon, sans s'inquiéter si, par l'application de cette mesure, telle monnaie ou telle autre resterait dans la circulation ou bien en disparaîtrait. Le jeu naturel des échanges et de l'arbitrage aurait apporté et retenu à Cuba la monnaie la plus en rapport avec le nouveau régime, probablement la monnaie américaine. Ainsi, les monnaies d'argent de frappe espagnole seraient revenues en Espagne, car elles ont dans la Péninsule une prime sur leur valeur intrinsèque. Actuellement, en effet, elles perdent seulement 23.20 0/0 comparativement à l'or, alors que la perte de l'argent en barres est de 54.41 0/0; on les aurait échangées contre des traites sur Londres; celles-ci, à leur tour, auraient été négociées aux Etats-Unis, au change de l'argent américain, qui, faisant défaut à Cuba, ne manque certainement pas dans les caisses du Trésor de l'île.

« La réalisation de cette opération, que nous appellerons *circulaire*, s'effectuera cependant, malgré tous les décrets de M. Mac-Kinley, tant qu'il y aura un bénéfice pour celui qui la réalisera, c'est-à-dire toutes et quantes fois le dourro espagnol, comparé par exemple à la livre sterling, sera inférieur au type fixé par le nouveau décret de M. Mac Kinley. Et comme cette perte est fixée à Madrid et non à New-York, le Gouvernement américain devra, ou bien modifier à chaque instant le type qu'il aura adopté, ou bien se résigner à voir s'en aller autant de dourros espagnols que la Banque cubaine pourra en exporter, et ce, tant qu'elle y trouvera un profit.

« Les essais monétaires tentés par les Américains dans leur propre pays ne leur ont point réussi à ce point qu'ils puissent se croire autorisés à les répéter dans d'autres endroits.

« L'expérience qu'ils veulent tenter à Cuba ne leur donnera pas de meilleurs résultats.

« Ils reconnaîtront bientôt que le décret de M. Mac-Kinley, en outre qu'il est des plus naïfs, ne résout rien, à moins que le désir si clairement montré par les Américains de retenir à Cuba la monnaie espagnole n'ait une autre fin que celle qui est ostensiblement mise en avant : garder à leur portée, par exemple, une importante quantité de monnaie d'argent espagnole pour acquitter en temps opportun le montant de l'indemnité offerte pour la cession des Philippines. »

Les Prix en Argent pour l'Inde

(Suite et fin)

Voici la communication envoyée par M. E. F. Marriott au *Financial News*, en réponse à l'étude de M. Atkinson, que nous avons déjà reproduite :

Je tiens d'abord à déclarer que la brochure dont les chiffres de M. Atkinson sont tirés, a été établie avec le plus grand soin et la plus grande difficulté : ces chiffres sont évidemment dignes de foi et donnent une peinture exacte des variations des prix dans l'Inde. Le diagramme basé sur ces chiffres, diagramme auquel M. Atkinson nous renvoie, montre clairement les années d'abondance et de disette, le développement des voies de communication, les changements locaux que ce développement a produits. Mais les chiffres de cette brochure sont absolument sans valeur s'il s'agit de leur faire donner une réponse utile quant aux changements de valeur de la roupie; l'auteur se trompe complètement dans les conclusions qu'il en tire.

En essayant d'établir la valeur d'une marchandise par laquelle les valeurs comparatives de toutes les autres marchandises se trouvent mesurées, nous devons évidemment éliminer autant que possible toutes les variations de prix que peuvent provoquer les causes locales. Nous devons, par con-

séquent, si nous voulons obtenir une mesure digne de foi, baser nos calculs sur les prix des seules marchandises qui sont sujettes à l'action des marchés du monde. Tous les économistes, ont reconnu ce fait : Sauerbeck, Soetbeer, Palgrave, etc., ont eu soin de comprendre seulement les prix des grandes catégories de marchandises, dans leurs mesures de la valeur en or; mais M. Atkinson a totalement méconnu la nature du problème traité par lui lorsqu'il a exclu autant que possible tous ces articles de ses tableaux :

« Quelques prix seulement, écrit-il, quand les chiffres ne pouvaient pas être obtenus partout, ont été pris dans les comptes de l'exportation. »

L'erreur commise par M. Atkinson dans le choix des mesures de la valeur de la roupie ne se trouve pas seulement dans le choix des marchandises elles-mêmes, mais dans les endroits où les prix sont recueillis.

Il est évident que nous ne pouvons tirer aucune réponse satisfaisante, quant à la valeur de la roupie, en choisissant le *rugi* sur quelques marchés où son prix varie de 57 à 8 seers par roupie; il n'est non plus d'aucune utilité pour nous de considérer le prix du *jawar* à Salens où il varie de 45 à 8 seers ou celui du *bajri* sur le même marché. Ces sont cependant là des exemples des marchandises et des localités qui servent à l'auteur pour tirer ses conclusions.

Il est curieux de constater que M. Atkinson lui-même donne dans son étude les raisons que l'on peut invoquer pour rejeter ses prix comme un index de la valeur de la roupie et qu'il démolit les bases de son argumentation.

Je ne crois pas d'être contredit en disant que la méthode employée par lui pour arriver à déterminer la valeur de la roupie renferme tant d'éléments d'erreur qu'elle conduit à un résultat sans aucune valeur. Je tiens à signaler quelques-uns de ces résultats pour convaincre mes lecteurs.

Voici, par exemple, quelques index-numbers qui, d'après M. Atkinson, doivent indiquer la valeur de la roupie pendant certaines années :

1871.....	100	1892.....	141
1878.....	148	1895.....	128
1882.....	105		

Ces chiffres montrent, sans doute, les prix de famine en 1878 et ceux de prospérité en 1882; mais ils ne sont pas un index de la valeur de la roupie; s'ils l'étaient, nous devrions accepter ce fait que la roupie était à un prix plus bas en 1878 qu'à toute époque donnée depuis 50 ans et qu'en 1895 elle se trouvait bien au-dessus des cours de 1892.

Comparons maintenant ces chiffres avec quelques index-numbers réels publiés par M. Atkinson lui-même dans l'Inde (dans le *Pioneer*) et pris exclusivement sur les valeurs des exportations, c'est-à-dire les valeurs des marchandises sujettes à l'influence des Marchés du monde. M. Atkinson a écrit alors : « L'index-number de 90 0/0 des exportations indiennes prises d'après leurs valeurs déclarées et s'étant traitées à 100 en 1871, ont été les suivants : 1881-82, 98,9; 1882-83, 92,7. Ce sont là les index-numbers réels : car, ils sont obtenus des prix de marchandises reçues sur tous les Marchés du monde, et les réponses qu'ils donnent, quant aux fluctuations de la roupie, doivent être approximativement correctes, si les chiffres sont exacts.

« Or, nous ne pouvons douter qu'elles le soient en les comparant avec les réponses données par des mesures similaires de l'argent compilées d'après les prix de certaines catégories de marchandises dans les ports chinois. »

J'ai publié dans le *Pioneer*, en réponse à M. Atkinson, des tableaux comparatifs de ses index-numbers indiens et de mes index-numbers chinois, et j'ai montré que le niveau moyen de l'argent, pour les onze années 1882-92, est, d'après les tables indiennes de M. Atkinson, 96,8, et, d'après les tables chinoises, 96,5; l'année 1871 a servi de terme-comparaison pour les premières; les années 1870-74 pour les secondes et, dans les deux cas, ce terme a été représenté par le chiffre 100.

Je donne ci-dessous ces deux tables intéressantes qui se corroborent mutuellement :

Prix indiens de M. Atkinson		Prix chinois de M. Marriott	
1871.....	100 %	1870-74.....	100 %
1881-82.....	98.9	1881-82.....	96.1
1883.....	92.7	1883.....	99.4
1884.....	94.5	1884.....	92.4
1885.....	94.6	1885.....	92.0
1886.....	92.9	1886.....	100.1
1887.....	91.7	1887.....	95.5
1888.....	95.9	1888.....	97.2
1889.....	99.6	1889.....	96.8
1890.....	103.9	1890.....	100.4
1891.....	98.2	1891.....	94.5
1892.....	100.4	1892.....	95.9

Comme je l'ai déjà dit, le niveau moyen des onze années

est, d'après les tables indiennes, 96.8 et, d'après les tables chinoises, 96.5. Nous pouvons donc conclure sainement que chacune de ces tables nous indique des faits exacts, quant à la valeur moyenne de l'argent pendant la période considérée; mais M. Atkinson, dans sa hâte de désapprouver la théorie de la stabilité de l'argent qu'il avait contribué si inconsciemment lui-même à établir, a tiré maintenant des conclusions d'une masse de faits qui ne pouvaient donner aucune réponse correcte aux questions qu'il leur a posées.

M. Atkinson a évidemment sacrifié beaucoup de temps et de peine pour écrire son étude, qui est un tableau utile des variations locales et temporaires des prix, et on ne peut le blâmer d'un certain aveuglement, quant aux vraies conditions du problème qu'il examinait. Chacun peut se tromper sur ces questions; mais il est curieux de constater qu'ayant une fois perçu qu'un index-number exact de la valeur de l'argent et de la roupie ne peut être obtenu qu'avec les grandes catégories de marchandises du monde, il soit revenu en arrière et ait cherché à prouver, avec des prix locaux et avec des prix de marchandises employées ça et là par des quantités relativement restreintes de personnes, que la valeur de la roupie a beaucoup varié et qu'elle a baissé considérablement entre 1881 et 1890 seulement « à cause de la grande expansion de la circulation. »

Dans le cas où mon argument aurait été mal compris, je répète que, considérés comme indication de variation des prix temporaires et locaux, les chiffres de M. Atkinson peuvent être d'une utilité pratique; ils sont sans utilité comme mesures de la valeur de la roupie.

Si l'auteur avait compris le problème, il aurait su que trois ou même deux catégories de marchandises, n'ayant pas les mêmes conditions de production d'offre et de demande et sujettes à l'influence des marchés du monde, auraient donné une réponse bien plus exacte à ce qu'il cherchait, que les cent marchandises choisies par lui. Je répète que, bien avant la publication de sa dernière étude, M. Atkinson avait établi des index-numbers bien plus utiles de la valeur de la roupie, index-numbers qui ont corroboré exactement les déductions que j'ai tirées des prix en Chine.

Je demande donc si quelqu'un pourrait obtenir des preuves plus parfaites de la stabilité générale de l'argent et de sa non dépréciation jusqu'à 1892 qu'avec la table publiée ci-dessus? Le résultat obtenu avec les prix en Chine se trouve corroboré par le tableau des prix des exportations indiennes, tableau dressé par une personne qui a toujours dénoncé la stabilité de l'argent (jusqu'à la date de la fermeture des Monnaies) comme une théorie absurde.

Enfin, ayant prétendu que cette stabilité de l'argent avant la fermeture des Monnaies est un fait établi, je demanderai si la stabilité n'est pas la principale qualité d'un étalon de valeur et s'il est sage de détrôner ce métal pour mettre l'or à sa place.

Le Monnayage au Mexique

Le tableau suivant donne les résultats de la frappe dans les divers Hôtels de Monnaies du Mexique pendant le mois de septembre 1898 :

Hôtels des Monnaies	Argent	Or	Cuivre	Valeur totale
				(En piastres)
Culiacan.....	142.000	»	»	142.000
Guanajuato....	270.000	9.238	»	279.238
Mexico.....	663.000	52.852	»	715.852
Zacatecas.....	530.000	»	»	530.000
Total.....	1.605.000	62.090	»	1.667.090

Voici les résultats totaux du mois correspondant de 1897 :

	Argent	Or	Cuivre	Valeur totale
Sept. 1897....	25.535	1.378.500	6.000	1.410.035

Situation Financière Générale

Europe. — France. La liquidation de quinzaine s'est effectuée sans difficulté, mais elle a démontré que le Marché était un peu chargé. Aussi a-t-on cru nécessaire de procéder encore à des allègements. Ces allègements ont naturellement pesé un peu sur les cours, mais la place reste quand même bien tenue.

On est curieux, ici, de voir comment se passera la liquidation de Londres de fin février, qui commence mardi. Ce sera une indication pour Paris.

Allemagne. — L'emprunt d'Etat de 200 millions de marks en obligations 3 0/0 a été couvert une vingtaine de fois : on a souscrit plus de 4 milliards 1/2 de marks. Cette opération n'a pas eu, pour l'instant, d'influence sur le marché, mais on craint qu'elle n'ait drainé pour longtemps l'épargne allemande.

L'amélioration des conditions du marché monétaire se poursuit et l'on s'attend à un prochain abaissement du taux de l'escompte officiel.

Du 1^{er} octobre 1897 à la même date de 1898, on a construit pour 118.694.661 marks de voies ferrées : le Gouvernement dispose encore de 426 millions de crédit pour cet objet.

Angleterre. — Des efforts ont été faits pour modérer l'allure de la spéculation, mais ces tentatives n'ont pas réussi à modifier grandement la tendance générale de la place. Les acheteurs paraissent toujours disposés à poursuivre le mouvement, il reste à savoir si les conditions du marché monétaire faciliteront la campagne.

Au Parlement, les questions extérieures forment le principal sujet de la discussion de la réponse à l'Adresse. C'est sur les affaires de Chine qu'a paru se porter toute l'attention des députés. Etant donné le ton du débat et le sens de la polémique engagée à ce sujet dans la presse, on peut prévoir quelques incidents.

Autriche. — Le Marché financier est ferme malgré l'incertitude de la situation politique. Les premiers établissements financiers qui ont publié leur bilan accusent une prospérité à laquelle on était loin de s'attendre.

Le bilan de la Société l'Alpine accuse une situation florissante.

Le marché monétaire de Vienne est suffisamment pourvu et les offres d'argent sont nombreuses.

Espagne. — La situation s'est peu modifiée au point de vue politique.

Malgré toutes les démarches faites auprès de M. Puigcerver, pour qu'il laisse entrevoir au moins les grandes lignes de son plan financier, il a refusé de rien communiquer à ce sujet.

M. Edmond Théry a quitté Madrid après avoir terminé son enquête. On trouvera, page 218, un résumé des impressions ressenties par notre Directeur sur la situation économique et financière de l'Espagne.

Italie. — La Chambre s'est occupée de la discussion du projet de loi relatif aux nouvelles constructions de chemins de fer et à la subvention que le Gouvernement devra leur accorder.

Après ce débat, elle abordera la discussion en première lecture des projets politiques présentés par le président du Conseil pour arrêter les progrès des partis extrêmes.

Les ministériels assurent que la majorité leur est déjà acquise, mais l'opposition grandit chaque jour et l'on s'attend à des difficultés.

Le Sénat ayant approuvé par 192 voix contre 13 l'accord commercial avec la France, la loi sanctionnant cet accord, a été signée par le Roi.

Portugal. — Notre correspondant analyse les ressources dont le Ministère des finances a fait état pour combler le déficit du budget de 1899-1900. Il montre qu'il est difficile de faire fonds sur ces ressources.

Russie. — Pendant les dix premiers mois de 1898, les recettes et dépenses publiques ont atteint les chiffres suivants :

	Roubles-crédit
Recettes ordinaires.....	1.228.108.000
Dépenses ordinaires.....	1.029.830.000
Recettes extraordinaires.....	87.054.000
Dépenses extraordinaires.....	125.124.000

Turquie. — D'après une enquête faite en Allemagne, c'est la France qui compte le plus de titres ottomans,

puis la Belgique, l'Allemagne, l'Angleterre la Turquie, etc.

Nous reproduisons page 221 la circulaire du *Conseil of foreign Bondholders* relative à la question de l'augmentation de l'intérêt des dettes constituant les séries B, C, et D.

Amérique. — Brésil. Le Gouvernement vient de mettre en vigueur le règlement sur les opérations de change arrêté d'après la loi votée par le Congrès.

Le budget de l'Etat de Rio-de-Janeiro pour 1899 prévoit une recette de 13.835.847 milreis et une dépense de 13.785.926 milreis.

Etats-Unis. — La Bourse a été fermée pendant trois jours et ce fait a un peu contribué à diminuer l'effervescence que nous avons constatée pendant les semaines précédentes. Il faut dire, d'ailleurs, que l'avance obtenue par certains cours doit rendre les haussiers plus prudents et déterminer bien des acheteurs à mettre de côté leurs bénéfices.

La tendance reste donc moins active et les cours sont plus discutés. Les événements des Philippines ont, d'ailleurs, fourni aux baissiers l'occasion de rentrer en scène.

Mexique. — En janvier dernier, les recettes douanières se sont élevées à 2.849.000 piastres, soit 75.000 piastres de moins qu'en décembre, mais 468.000 p. de plus qu'en janvier 1898. Pour les sept premiers mois de l'exercice, le total des recettes a atteint 15.099.000 piastres, au lieu de 13.068.000 p. pendant la période correspondante de 1897-1898.

République Argentine. — Le Gouvernement vient de signer avec le représentant de l'Etat d'Entre-Rios un accord pour le règlement de la dette de cette province.

Uruguay. — En décembre dernier, les recettes douanières ont donné 817.587 pesos, au lieu de 798.882 pesos en décembre 1897.

Asie. — Chine. On trouvera, page 224, des renseignements détaillés sur l'emprunt anglais des chemins de fer chinois.

En 1898, les recettes douanières chinoises ont donné 22 millions 1/2 de taëls, soit 250.000 taëls de plus qu'en 1897.

Japon. — Les dépenses budgétaires pour 1899 ont été réduites de 1.630.000 yen et les recettes augmentées par le relèvement de l'impôt foncier. Le déficit évalué reste de 5.949.246 yen.

FONDS D'ETATS EUROPEENS à la Bourse de Paris.
Calcul du revenu d'après les cours de clôture du jeudi :

FONDS D'ÉTATS	9 février				16 février			
	Berlin	Cour	P. de f. de r. de r. de r.	Revenu p. 100	Berlin	Cour	P. de f. de r. de r. de r.	Revenu p. 100
Français 3 % (perpétuel).....	102 80	34 26	2 91		102 97	34 32	2 91	
Consolidés anglais (ch. f. 25 fr. 20).....	112 25	40 21	2 45		112 25	40 21	2 45	
Autriche or 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	103 50	25 87	3 86		103 10	25 77	3 87	
Belgique 3 %.....	102 20	34 06	2 93		102 15	34 05	2 93	
Espagne Ext. 4 % (ch. f. 1 fr.) ..	52 75	13 18	7 58		55 20	13 80	7 24	
Grèce 5 % 1881 (en suspension).....	220	228
Hollande 3 % (à Amsterdam).....	96 87	32 29	3 09		96 87	32 29	3 09	
Hongrie or 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	102 25	25 56	3 91		102 75	25 68	3 89	
Italie 4 % net.....	95	13 75	4 21		96 25	24 06	4 45	
Norvège 3 % (ch. f. 25 fr. 20).....	98	32 66	3 06		95 10	31 83	3 14	
Portugal 3 % (1 fr. net).....	26 90	26 90	3 71		26 85	26 85	3 72	
Roumanie 4 % 1898.....	93 75	23 43	4 26		93 75	23 43	4 26	
Russie 3 % or 1891 libéré.....	95 40	31 85	3 14		94 80	31 60	3 16	
Serbie 4 % 1895.....	62 65	15 66	6 38		62 25	15 66	6 42	
Suède 3 % 1895 (ch. f. 25 fr. 20).....	103 70	29 62	3 37		103 75	29 64	3 37	
Suisse rente 3 % (chemin de fer).....	102 40	34 13	2 92		102	34	2 94	
Turquie convertie 1 % série D.....	23 80	23 80	4 20		23 90	23 90	4 18	
Priorité 4 % 1890.....	487	24 35	4 10		490	24 50	4 08	
Consolidé Prussien 3 % à Berlin.....	93	31	3 22		93 30	31 10	3 21	

FRANCE

La Politique. — Le Budget de 1899. — L'Arrangement commercial franco-italien. — Le Point de Départ de l'Exercice financier. — Les Affaires d'Algérie.

La Chambre des députés a cru devoir s'octroyer quelques jours de repos à l'occasion des fêtes du carnaval. Ni le président ni le rapporteur de la Commission du budget ne se sont prononcés contre ce repos dont on ne peut comprendre le motif, alors que la discussion du budget reste en souffrance et que les débats auxquels ont donné lieu les budgets des trois Ministères définitivement adoptés se sont prolongés outre mesure. Ce n'était vraiment pas la peine de demander à la Chambre de siéger extraordinairement le mercredi.

Quand en aurons-nous fini avec la fameuse loi de finances de 1899 qui, ainsi qu'on le sait, ne contient aucune réforme? Lors des premières réunions de la Commission, son honorable Président avait fait espérer le vote final avant la fin de l'année! Diverses déclarations firent reporter la promulgation au 25 février!

A cette date, le Gouvernement sera dans l'obligation de déposer un nouveau douzième provisoire, qui très probablement sera encore insuffisant, de sorte que le Parlement se retrouvera exactement au même point que l'année dernière et ne recevra le projet de budget de 1900 qu'en mai ou en juin, que le temps matériel manquera pour l'examiner et que la session extraordinaire de 1899 ne sera pas suffisante pour régler le régime financier de 1899.

Il faudrait cependant en finir avec les anciens errements et adopter une nouvelle méthode de travail, car il importe peu que l'année financière commence le 1^{er} janvier ou le 1^{er} juillet. Ce qui est nécessaire, c'est que la loi de finances soit votée avant l'ouverture de l'exercice.

Le Conseil des Ministres s'est réuni, le 10 février, à l'Élysée, sous la présidence de M. Félix Faure.

La séance, qui a été de courte durée, a été consacrée exclusivement à l'examen des questions que soulève la discussion à la Chambre sur le projet de loi relatif à la Cour de cassation.

Le président du Conseil a fait connaître le sens général du discours qu'il prononcera à la Chambre.

Le Conseil a ensuite confirmé les résolutions arrêtées la veille en Conseil de cabinet et que nous avons fait connaître dans notre dernier numéro, notamment celle de poser la question de confiance sur le vote du projet.

Le 10 février, la Chambre des députés a discuté la proposition de loi portant modification du code d'instruction criminelle. Ce projet de loi a été voté par 324 voix contre 207.

L'arrangement commercial conclu avec l'Italie le 21 novembre dernier est entré en vigueur des deux côtés des Alpes le 12 février au matin.

La rupture économique qui s'est produite le 1^{er} février 1888 aura ainsi duré onze ans et onze jours, au détriment des deux pays, entre lesquels n'a jamais existé de cause sérieuse de dissentiment, et que doivent rapprocher, au contraire, tant de traditions et d'intérêts communs.

Une élection sénatoriale a eu lieu le 12 février dans le département de la Seine. M. Bassinet, radical-socialiste, a été élu. Ce siège a été attribué au département de la Seine à la suite du décès de M. Lucien Brun, sénateur inamovible.

Une élection législative a eu lieu à Bauge (Maine-et-Loire). M. Lemasson républicain, a été élu en remplacement de M. Coudreuse, décédé.

Un journal du matin a annoncé qu'un désaccord assez profond se serait produit au sein du Conseil des Ministres, entre M. Peytral et la majorité de ses collègues, au sujet du projet de loi tendant à modifier le point de départ de l'exercice financier.

Cette information est complètement inexacte : il n'est nulle part question de déposer un projet de loi au sujet de cette modification; le Conseil des Ministres n'a donc pas eu à en délibérer.

Toutefois, la Commission du budget étant saisie d'un projet de résolution de M. Viviani sur la même question, le Ministre des finances a dû s'occuper de fournir à la Commission du

budget tous les renseignements utiles pour lui permettre d'apprécier les avantages et les inconvénients de la proposition dont elle est saisie; il a donc prié ses collègues de lui faire connaître leurs observations au sujet de la modification demandée par M. Viviani.

Lorsque ces réponses lui seront parvenues, le Ministre des finances en entretiendra le Conseil des Ministres et fera ensuite connaître à la Commission du budget l'opinion du Gouvernement.

~ M. Laferrière, gouverneur général de l'Algérie, vient d'arriver à Paris. Il est venu pour conférer avec le Gouvernement au sujet des projets de loi soumis par celui-ci au Parlement, concernant la naturalisation en Algérie et le service militaire des colons algériens.

En même temps, le Gouverneur général étudiera, avec les Ministres, les diverses questions qu'ont abordées récemment, et sur son initiative, les Délégations financières et le Conseil supérieur de l'Algérie, notamment l'organisation du corps électoral et les moyens les plus appropriés pour acheminer graduellement notre grande colonie africaine vers la personnalité financière, en associant de plus en plus les colons à l'établissement et à l'emploi du budget algérien.

~ Les Ministres se sont réunis, le 16, à l'Élysée sous la présidence de M. Félix Faure.

Le Ministre de la guerre a fait connaître au Conseil qu'il venait de rappeler ses précédentes instructions sur la nécessité pour les officiers de s'abstenir de toute participations aux Sociétés ayant un caractère politique.

M. Georges Leygues, ministre de l'instruction publique et des beaux-arts, a indiqué au Conseil les inconvénients que présente l'installation du Ministère des colonies au pavillon de Flore, où des menaces d'incendie peuvent mettre en danger les collections du Louvre.

Le Conseil a admis en principe le transfert du Ministère des colonies dans un autre local et a chargé les Ministres des beaux arts, des finances et des colonies d'étudier les voies et moyens en vue de ce transfert.

~ Le Sénat, réuni hier dans ses bureaux, a procédé à la nomination de la Commission pour examiner le projet de réforme de la procédure de revision. Ont été élus : 5 commissaires favorables à la loi et 4 hostiles.

~ La Chambre des députés a abordé la discussion du budget de l'agriculture.

QUESTIONS DU JOUR

Nécessité d'un Régime Douanier rationnel

ENTRE LA FRANCE ET SES COLONIES

IV (Suite) (1)

Danger du *Statu quo*

Mais l'agriculture est aussi une industrie, la plus importante, la plus féconde, la plus nécessaire à la puissance économique de notre pays, et une industrie rudimentaire, qui peut se créer rapidement et rapidement aussi, donner des produits. Faut-il rappeler ici que les immenses territoires du Congo, du Soudan, de la Côte-d'Ivoire et les plateaux de Madagascar peuvent fournir, au point de vue particulier de la culture des céréales et de l'élevage du bétail, des résultats absolument extraordinaires, si seulement la moitié de ce qu'on nous a dit sur leur fertilité est exact.

Avant 1873, les Indes anglaises ne produisaient pas de blé, ou fort peu, et pour la seule consommation des Européens établis dans le pays. Mais la baisse du change de la roupie et le percement du canal de Suez ont amené les Hindous à considérer le blé comme un produit d'exportation. Ils se sont mis alors à développer leur culture de blé dans de telles proportions, qu'en 1885 ils en exportaient déjà plus de 10 millions d'hectolitres.

(1) Voir l'*Economiste Européen*, nos 368 à 370.

La question est donc capitale, et il faut la résoudre dans le plus bref délai, parce que si nous provoquons le développement économique de nos colonies, sans établir un régime de garanties réciproques entre elles et la Métropole, nous nous trouverons très rapidement aux prises avec des difficultés d'ordre économique d'autant plus redoutables... que nous ne pourrions pas les trancher comme nous l'avons fait, en 1892, avec les pays étrangers.

Il est en effet certain, que si nous demandions aujourd'hui de modifier le *modus vivendi* existant entre la France, l'Algérie et la Tunisie, on ne manquerait pas de nous opposer le fait acquis. Mais pour toutes les autres colonies la situation reste entière et on peut la résoudre en pleine liberté d'action.

Ici se place une objection de principe qui est à la fois formulée par les partisans de la politique coloniale extensive et par les adversaires de la protection nationale.

— Comment, disent-ils, vous voudriez aussi vous protéger contre la concurrence des colonies françaises? Sous prétexte de défendre la production nationale vous voudriez établir de véritables douanes intérieures en frappant les produits coloniaux français, ayant leurs similaires dans la Métropole, comme vous frappez déjà les produits venant de l'étranger?

On reproche tous les jours aux capitaux français de ne pas s'employer dans nos colonies; on pousse énergiquement nos compatriotes à aller s'y installer pour y créer des entreprises industrielles et agricoles: et l'on chercherait à écarter du marché national les produits coloniaux similaires à ceux de la Métropole?

C'est inadmissible en principe et en équité, et ce serait, d'ailleurs, absolument contraire aux intérêts de la Métropole elle-même.

En effet, la France ne peut se suffire à elle-même pour son alimentation puisque, en 1898, par exemple, elle a demandé à l'étranger: 19.545.487 quintaux de blé, valant 448.670.657 francs; 8 mil-178.584 hectolitres de vins ordinaires valant 261 millions 714.688 francs; 5.607.479 quintaux de maïs, valant 74.299.097 francs; 3.100.362 quintaux d'avoine valant, 43.747.443 francs, soit au total 868 461.885 francs de produits nécessaires à son alimentation proprement dite.

Or, sur cette importation énorme, portant sur les deux principaux produits de l'agriculture française, céréales et vins, l'Algérie et la Tunisie ont à peine fourni 26.820.000 francs de blé; 107 millions 774.000 francs de vins ordinaires; pas de maïs, et 9.754.000 francs d'avoine, soit au total 144 millions de francs ou environ 16 0/0 de l'importation totale.

Malgré notre production agricole métropolitaine nous avons donc été dans la nécessité, en 1898, d'acheter pour environ 724.500.000 francs de céréales et de vins à l'étranger: N'aurait-il pas mieux valu récolter ces produits dans nos colonies, les acheter à des colons français qui nous les auraient expédiés sur des navires battant le pavillon national et demandé, en échange, des produits manufacturés?

La concurrence entre producteurs français métropolitains et producteurs français coloniaux n'est-elle pas préférable à la concurrence entre producteurs français et producteurs étrangers?

Voilà l'objection présentée dans toute sa force — et voici comment on peut la réfuter :

En ce qui concerne spécialement l'industrie, il n'en existe pas encore dans nos colonies de conquête récente : un régime de réciprocité qui permettrait aux colonies françaises d'introduire leurs produits naturels sur le marché métropolitain, avec un traitement de faveur par rapport aux produits similaires de l'étranger, qui protégerait efficacement les produits coloniaux, contre la concurrence étrangère en France, mais qui, par contre, conserverait aux produits français, n'ayant pas actuellement leurs similaires dans ces colonies, l'entrée en franchise et une protection efficace contre la concurrence étrangère, ne porterait donc nullement atteinte aux situations acquises par les coloniaux français et servirait au contraire merveilleusement leurs intérêts en leur assurant le puissant marché de la Métropole.

Pour maintenir la situation respective des deux parties contractantes, des deux associées pourrions-nous dire : loin de favoriser dans nos colonies la création d'industries similaires aux industries françaises, il faudrait, au contraire, enrayer cette création par des moyens à étudier : car il n'est pas douteux qu'avec les conditions générales de prix de revient que nous connaissons pour l'Indo-Chine et Madagascar par exemple, le jour où ces colonies se mettraient à fabriquer, sur une large échelle, des produits similaires à ceux de la Métropole, non seulement le marché de la colonie et celui des pays voisins échapperaient aux producteurs métropolitains, mais on peut affirmer que ces derniers ne tarderaient pas à subir, sur le marché métropolitain lui-même, les effets désastreux de leur concurrence directe.

Il en est de même pour l'agriculture : Puisqu'à l'heure actuelle nos colonies, sauf l'Algérie et la Tunisie, ne cultivent encore ni les céréales, ni la vigne ; et puisque leur sol et leur climat peuvent leur permettre de produire avantageusement du coton, du café, de la soie et toute la gamme des denrées coloniales dont nous importons pour plus de 1.100 millions de francs par année : Pourquoi ne pas orienter immédiatement leur développement agricole vers ces produits en les prévenant, loyalement, que leurs céréales et leur vin seront frappés, à leur entrée en France, des mêmes droits que les produits similaires étrangers ?

Les coloniaux français sont Français comme nous ; les colonies françaises sont également des terres françaises, cela est vrai ! Mais il n'y a pas égalité entre les charges fiscales de la Métropole et des colonies, entre les obligations militaires qui pèsent sur celle-là et sur celles-ci, entre les prix de revient de la main-d'œuvre et des matières premières, entre la fertilité naturelle du sol, entre le prix des fermages et des cultures, etc....

Or, si nous prenons les produits naturels de nos colonies, de préférence aux produits similaires de l'étranger, c'est-à-dire si nous imposons à nos recettes budgétaires des réductions pour les protéger sur le marché métropolitain contre la concurrence étrangère, et si les bénéficiaires de ces avantages, les futurs exploitants de ces territoires nouveaux que la Métropole a acquis au prix de si lourds sacrifices, avaient encore la prétention de nous faire concurrence avec des produits similaires à ceux de l'industrie et de l'agriculture métropolitaines : il n'y aurait plus d'association possible, car la France

continentale serait alors ruinée par la prospérité de son domaine colonial.

Ce domaine n'a pas encore d'existence sociale proprement dite : nous avons donc toute liberté d'action, sauf en ce qui concerne l'Algérie et la Tunisie, pour l'organiser et orienter son organisation économique dans le sens que nous venons d'indiquer.

Nous devons procéder à cette organisation dans le plus bref délai possible parce que nous pouvons encore le faire sans porter préjudice à aucune situation acquise, et, parce qu'en résolvant le problème de cette façon, nous tiendrons la promesse formelle qui a été faite à la France lorsqu'on l'a engagée dans la politique coloniale extensive... et, enfin, parce que nous nous éviterons de très sérieuses difficultés pour l'avenir.

V

La Solution

Comment la France peut-elle obtenir que ses colonies deviennent, rapidement, des auxiliaires, des alliées et non des concurrentes de la Métropole ? Quel est le procédé simple et à effet immédiat qui doit donner la solution de cette grave question ?

L'établissement d'un régime douanier rationnel à double répercussion qui protégerait efficacement sur le marché métropolitain les produits coloniaux n'ayant pas leurs similaires en France et qui, inversement, maintiendrait l'entrée en franchise des produits de la Métropole sur les marchés coloniaux et la protection efficace dont ils jouissent actuellement contre la concurrence des produits similaires de l'étranger.

Depuis 1892 les produits français pénètrent, en effet, dans nos colonies sans payer aucun droit de douane, tandis que les produits étrangers qui y sont importés subissent les mêmes tarifs que s'ils franchissaient les frontières de la Métropole. La règle est générale, sauf quelques exceptions sans importance, résultant de la situation particulière de certaines colonies lointaines, et abstraction faite de la Tunisie — où l'Angleterre jouit encore, par convention spéciale, d'un traitement de faveur, — du Congo, du Dahomey et ses dépendances et de la Côte des Somalis qui sont, en quelque sorte, des territoires ouverts, par traités, au commerce international.

Cette partie de la question est donc résolue, en principe et en fait, depuis 1892 : Restent les points plus délicats du traitement privilégié à accorder sur le marché français aux produits coloniaux qui n'ont pas leurs similaires dans la Métropole, et des dispositions à prendre, dans chaque colonie, pour orienter le développement de la production indigène vers ces articles, de préférence à la production des articles manufacturés et agricoles dont elles-mêmes largement productrices.

Il ne nous appartient pas d'indiquer, dans cette étude théorique, les distinctions qu'il y aura à établir entre les diverses possessions qui composent notre empire colonial : Il serait, en effet, fort difficile, pour ne pas dire impossible, de leur appliquer la même règle, car il est évident — ainsi que M. Méline l'a très justement fait observer — qu'elles ne se présentent pas toutes sous le même aspect et qu'il faut tenir compte, au point de vue économique

proprement dit, des positions géographiques, des différences de climat, du sol, des ressources naturelles, de la main-d'œuvre, des impôts locaux : en un mot, de tous les facteurs qui font varier les conditions générales de la production.

Cette étude préliminaire pourrait être très rapidement achevée par une commission extraparlamentaire à laquelle le Ministre des colonies remettrait, purement et simplement, les documents *ad hoc* qu'il doit avoir reçus sur toutes nos possessions si, comme nous sommes en droit de le supposer, tous les gouverneurs des colonies et pays de protectorat français ont répondu à la circulaire que M. Trouillot, alors Ministre des colonies, leur a adressée le 1^{er} août 1898.

Voici, en effet, les prescriptions essentielles de cette circulaire que nous avons analysée et énergiquement approuvée en août 1898 :

Messieurs, lorsqu'on examine la situation économique de l'ensemble de nos colonies, on est amené à constater que leur exploitation agricole est loin d'avoir acquis le développement qu'elle devrait atteindre, et que notamment, la culture des denrées exotiques susceptibles d'être importées en France a été particulièrement négligée jusqu'à ce jour.....

Cette situation, Messieurs, doit appeler toute votre sollicitude, et je désire que tous les efforts de l'Administration coloniale s'attachent avant tout à rechercher les améliorations qu'il faut y apporter. Sans doute, je sais que cette étude n'a cessé d'être poursuivie tant par les initiatives privées que par les autorités locales et le pouvoir central; mais, pour un grand nombre de nos possessions nouvellement acquises, le Gouvernement a dû se préoccuper en premier lieu de l'organisation politique. Aujourd'hui, la situation générale est telle qu'au premier plan de nos préoccupations s'impose l'organisation économique de nos colonies, et tout d'abord le développement de leur production agricole, base de toute richesse, aliment essentiel du mouvement d'échanges qui doit s'établir au grand avantage de la Métropole et de nos possessions d'outre-mer.

C'est dans cet ordre d'idées que je vous prie de m'adresser, dans un délai qui, autant que possible, ne devra pas dépasser deux mois à dater de la réception de la présente circulaire, une étude complète de la situation de la colonie que vous administrez, au point de vue de sa production agricole.

Cette étude devra tout d'abord comprendre un relevé exact des diverses cultures, des superficies qui leur sont consacrées, des quantités produites, de celles qui sont exportées soit à destination de la France et de ses colonies, soit à destination de l'étranger; vous voudrez bien rechercher ensuite les améliorations que l'état de choses actuels vous paraîtra comporter. Vos observations à cet égard pourront se grouper utilement sous les trois chefs suivants : la terre, les capitaux, les travailleurs.

Et la circulaire ministérielle disait en terminant :

Je désire que vous traciez un programme très net des mesures que vous jugerez propres au développement de la colonisation agricole dans les conditions spéciales où se trouve chacune des colonies que vous administrez. Je compte que vous ne manquerez pas, à cet effet, de faire appel en particulier au concours des corps élus et des représentants autorisés de la colonie française. Ils apprécieront, j'en suis assuré, l'importance du but à atteindre, lequel tend à disputer efficacement à la production étrangère la place qu'elle a prise sur le marché métropolitain, et à resserrer ainsi, pour leur mutuel avantage, les liens qui unissent les colonies françaises à la mère patrie.

Six mois se sont écoulés depuis l'envoi de la circulaire de M. Trouillot, et tout nous porte à croire que son successeur, M. Guillaumin, possède

à l'heure actuelle tous les éléments du problème à résoudre.

Espérons que notre appel sera entendu, que le Gouvernement prendra très prochainement l'initiative de l'étude préliminaire dont nous venons d'exposer l'urgence, et que l'année 1899 ne s'écoulera pas sans que le Parlement ait enfin établi entre la France et ses colonies un régime douanier, et un *modus vivendi* rationnels, les associant dans une action économique commune et assurant leur prospérité réciproque.

EDMOND THÉRY.

FIN

LE COMMERCE EXTÉRIEUR DE LA FRANCE

EN JANVIER 1899

L'Imprimerie Nationale vient de mettre sous presse le volume des Documents statistiques publiés par l'Administration des douanes sur le commerce de la France pendant le mois de janvier de l'année 1899.

Les importations se sont élevées, du 1^{er} au 31 janvier 1899, à 357.466.000 fr. et les exportations à 238.892.000 francs.

Ces chiffres se décomposent comme suit :

	(Milliers de francs)		
	1899	1898	Dif. en 1899
IMPORTATIONS			
Objets d'alimentation	79.382	112.714	— 33.332
Matières nécessaires à l'industrie.....	232.427	200.119	+ 32.308
Objets fabriqués.....	45.657	43.637	+ 2.020
Totaux.....	357.466	356.470	+ 996
EXPORTATIONS			
Objets d'alimentation	35.405	39.156	— 3.751
Matières nécessaires à l'industrie.....	72.125	67.519	+ 4.606
Objets fabriqués.....	114.284	116.521	— 2.237
Colis postaux.....	17.078	12.201	+ 4.877
Totaux.....	238.892	235.397	+ 3.495

GRANDS MAGASINS DU PRINTEMPS

L'année sociale 1897-1898, qui a pris fin au 31 juillet 1898 a été, pour la Société des Grands Magasins du Printemps, satisfaisante au point de vue des résultats. C'est ce qui ressort du rapport présenté par le gérant aux actionnaires, à l'assemblée générale du 26 novembre dernier. Les bénéfices nets ont, en effet, atteint le montant de 3.178.043 fr., contre 3.135.690 fr. en 1896-1897, et c'est le chiffre le plus élevé obtenu depuis la création de la Société, à part l'exercice 1895-1896, qui avait donné 3.385.364 fr. Si on ajoute au chiffre susmentionné le report de l'exercice antérieur, soit 116.041 fr., on trouve que le total des bénéfices disponibles atteint, pour 1897-1898, 3.294.084 fr., contre 3.252.239 fr. l'année précédente; 3.509.726 fr. en 1895-1896; 3.201.668 fr. en 1894-1895; 2.551.415 fr. en 1893-1894; 2.551.415 fr. en 1892-1893; 2.813.141 fr. en 1891-1892; 2.763.887 fr. en 1890-1891; 2.878.257 fr. en 1889-1890; et 2.869.638 fr. en 1888.

Il s'ensuit que le dividende des actions a pu être facilement maintenu à 30 fr. 52, comme pour l'exercice 1896-1897, laquelle somme se décompose ainsi : intérêt à 5 0/0 sur le capital, 25 francs; dividende complémentaire, 5 fr. 52, — exactement, 5 fr. 5208.

On aurait tort de prétendre que les actionnaires puissent se montrer mécontents de la marche actuelle de la Société. Les déboires éprouvés anciennement, comme ceux relatifs à la sucrerie, déboires auxquels

nous faisons allusion dans l'*Economiste Européen* du 9 mars 1895, ne se sont pas renouvelés, et on ne peut, à ce sujet, que témoigner de la satisfaction. Toutefois, comme on le fait observer un peu de tous côtés, ces mêmes actionnaires se montrent trop réservés, par exemple, au sujet des comptes qui leur sont soumis. Il est certaines choses qui appelleraient, de leur part, quelques observations. C'est ainsi que le gérant, cette année, se félicite des économies qu'il est parvenu à réaliser, sans que l'on puisse arriver à savoir comment, puisque le rapport omet d'indiquer, et les bénéfices bruts, et les frais généraux. C'est là une lacune regrettable contre laquelle on s'est déjà élevé en dehors de l'assemblée générale et qu'il serait simple de combler. Nous ne croyons pas qu'il existe beaucoup de Sociétés qui, lors de la reddition des comptes, omettent de fournir un tel renseignement. Craint-on, aux *Grands Magasins du Printemps*, que les maisons concurrentes ne trouvent là une indication? C'est possible. Mais alors on pourrait prévenir, ce qui éviterait nombre de critiques.

En tous cas voici comment, d'après les indications contenues dans le rapport, se présente le *Compte de Profits et Pertes* qui, comme nous l'avons dit plus haut, fournit un solde disponible de 3.294.084 fr.

	Francs
Intérêt 5 0/0 sur le capital, soit 25 fr. par action.....	1.753.025 »
Dividende supplémentaire de 5 fr. 5208 par action.....	696.827 43
10 0/0 à la réserve, à l'assurance et à la caisse des retraites.....	77.425 27
Amortissements et réserve d'assurance.....	637.362 15
Report à l'exercice courant.....	129.444 40
Total.....	3.294.084 25

Ici, une nouvelle remarque est faite au sujet du « dividende supplémentaire ». Ce compte devrait être divisé ainsi :

	Francs
Dividende supplémentaire de 5 fr. 5208 par action.....	387.126 35
Allocation statutaire au gérant.....	309.701 08

Or, pourquoi, dans les chiffres produits, réunit-on ensemble ces deux sommes? Voudrait-on ne pas indiquer ouvertement aux actionnaires la part du gérant? Mais cette part lui est due, et bien mal venu serait celui qui viendrait la discuter. Alors, à quoi sert ce compte déguisé que les actionnaires peuvent, du reste, rétablir à l'aide d'une simple multiplication?

Ces observations, répétons-le franchement, on les fait partout, et nous les trouvons justes. Mais il est d'autres points sur lesquels il faut s'appesantir aussi. Et, pour ce faire, nous allons passer au bilan de la Société.

Le bilan, au 31 juillet 1898, s'établit de la manière suivante, en *milliers de francs*. Nous le comparons à celui au 31 juillet 1897, et à ceux dressés aux 31 juillet 1895 et 1892, pour arriver à certains rapprochements :

	Bilans aux 31 juillet			
	1892	1895	1897	1898
Actif				
Marchandises en magasin...	6.683	6.800	5.460	5.381
Espèces en caisse, effets à recevoir, mandats, valeurs en portefeuille, fonds en reports.....	3.588	7.796	8.686	11.658
Avances sur titres.....	2.583	2.883	6.287	5.824
Avances, acomptes et divers.....	147	104	102	99
Terrains, immeubles et constructions.....	22.350	22.362	21.580	21.900
Matériel et installation.....	1.449	900	700	600
Apports mobiliers et immobiliers.....	9.042	9.042	9.042	9.042
Sucrerie et raffinerie.....	5.015	2.500	2.260	2.143
Société agricole d'exploitation des Etablissements Jaluzot et C ^{ie}	»	464	1.709	1.226
Divers.....	1.002	770	783	846
Frais généraux.....	7.157	6.724	7.084	»
	59.016	60.345	63.693	58.719

	Passif			
Capital.....	35.060	35.060	35.060	35.060
Effets à payer et créanciers.....	1.890	1.558	1.595	1.818
Comptes courants et rayon d'épargne.....	5.507	7.789	9.819	11.390
Intérêts et dividendes restant à payer.....	1.302	1.453	1.637	1.641
Créanciers hypothécaires et divers.....	5.133	5.063	4.984	5.168
Caisse de secours et de retraite.....	61	112	166	187
Impôts et assurances.....	90	137	175	193
Réserves et provisions.....	2.697	2.326	2.726	2.802
Ville de Paris.....	»	»	331	331
Profits et pertes (déduction faite des intérêts et répartitions statutaires).....	7.271	6.848	7.200	129
	59.016	60.345	63.693	58.719

Sans revenir sur les différences qui sont à signaler dans les états ci-dessus et qui portent, comme nous l'avons dit plus haut, sur les « frais généraux », dont on ne trouve plus trace, on peut dire que les réserves et provisions de la Société sont plutôt modestes. Certainement, en dehors de ces montants, il a été procédé à des amortissements, mais comme ces amortissements ne s'élèvent qu'à un peu plus de 6 millions de francs, on est en droit de les trouver à peine suffisants. Et puis, il existe toujours, au passif, certains chapitres qui, il y a près de quatre ans, avaient déjà attiré notre attention, notamment celui des « comptes courants et du rayon d'épargne ».

Ce dernier chapitre figure, dans le bilan, pour 11.390.000 fr. En ajoutant les « Effets à payer et créanciers », qui se chiffrent par 1.818.000 fr., on obtient déjà, comme exigibilités, 13.200.000 fr. Restent les créanciers hypothécaires et divers, soit 5.168.000 fr.

Par contre, à l'actif, on trouve, comme « espèces en caisse, effets à recevoir, mandats, valeurs en portefeuille, fonds en reports », 11.658.000 fr., dont il faut déduire les intérêts et dividendes inscrits au passif et restant à payer, soit 1.641.000 fr. D'où un solde de 10.017.000 fr., auquel viennent se joindre les « avances sur titres », qui s'élèvent à 5.824.000 fr. Au total 15.841.000 fr. de disponibilités. Seraient-elles réelles en cas d'imprévu? De quelles valeurs se compose le portefeuille? En quoi consistent les « reports et les avances sur titres »? Tout cela est-il réalisable de suite et facilement? Il y a bien encore les « marchandises », soit 5.381.000 fr.; mais les marchandises doivent se remplacer. Quant aux divers, 846.000 fr., que représentent-ils?

A toutes ces questions, la *Société des Grands Magasins du Printemps* pourrait aisément répondre, nous n'en doutons pas. Mais c'est justement pour cette raison que nous aimerions la voir aller au-devant des explications et dire, en même temps, l'avantage qu'elle retire en s'obstinant à courir des risques autres que ceux inhérents à son véritable commerce.

A. LECHENET.

La Banque Spéciale des Valeurs Industrielles

Dès l'inscription à la Cote officielle de la Banque Spéciale des Valeurs Industrielles, nous avons attiré l'attention de nos lecteurs sur le programme ingénieux de cette Société et sur les excellents résultats qu'elle devait donner à ses actionnaires: 1^o par le bénéfice direct de leurs actions; 2^o par les produits indirects des affaires industrielles *mises en actions* par la Banque et dans lesquelles chaque actionnaire de la Banque a un droit proportionnel de souscription à l'émission.

Voici le texte intégral du rapport de l'administrateur, M. Paul Bernhard, sur le premier exercice social: Ce document confirme en tous points, nos prévisions de la première heure... nous pouvons même

dire que les résultats constatés par le bilan au 31 janvier 1899 dépassent les prévisions, car ce bilan est un des plus satisfaisants qu'il nous ait été donné de publier.

RAPPORT de l'Administrateur à l'Assemblée Générale Extraordinaire des Actionnaires du 11 Mars 1899

Messieurs,

C'est à l'assemblée générale ordinaire des actionnaires qu'appartient l'approbation du Bilan qui clôture notre premier exercice, et les délais fixés par la loi pour que les Commissaires puissent procéder à sa vérification ne nous permettent pas de convoquer cette assemblée avant le 4 avril 1899.

Nous tenons cependant à vous donner aujourd'hui communication de ce bilan, parce qu'il établit le résultat de nos opérations pendant l'année écoulée et qu'il doit vous servir de guide dans l'examen des résolutions importantes que nous vous demandons de voter dans cette assemblée extraordinaire.

Les résultats de ce Bilan dépassent nos espérances.

Il s'établit ainsi :

BILAN AU 31 JANVIER 1899

<i>Actif</i>	
Capital non versé	44.550 »
Espèces en caisse	582.565 45
Espèces dans les Etablissements de crédit :	
Banque de France — Comptoir National d'Escompte — Crédit Industriel — Crédit Lyonnais — Société Générale.....	7.050.662 »
Espèces dans les Banques :	
De Baecque et Beau — Carpentier, Badon-Pascal, Bastide et C ^{ie} — Claude Lafontaine, Martinet et C ^{ie} — Lehideux et C ^{ie} — Messein Weill et C ^{ie} — Offroy Guiard et C ^{ie} — E. Samuel et C ^{ie}	7.223.089 »
Frais de constitution	80.972 55
Mobilier et installation	250.969 87
Loyers d'avance	35.600 10
Immeuble en construction rue Réaumur.....	302.814 40
Effets en portefeuille.....	39.314 60
Avances sur titres	1.919.956 65
Comptes courants débiteurs.....	618.119 35
Comptes débiteurs (titres à livrer).....	1.105.004 95
Coupons divers.....	1.488 72
Participations commerciales et industrielles..	919.792 45
Portefeuille titres :	
Titres émis par la Banque.....	595.872 15
Titres divers.....	899.916 55
	1.495.788 70
Dividendes payés.....	784.228 78
Total de l'Actif.....	22.454.917 57
<i>Passif</i>	
Capital.....	10.000.000 »
Comptes courants	9.032.192 »
Profits et pertes.....	3.422.725 57
Total du Passif.....	22.454.917 57

Nous pouvons vous indiquer, en outre, que nous avons en portefeuille des parts de fondateurs de diverses Sociétés que nous avons constituées et qui figurent pour un franc seulement à notre actif.

Ces titres représentent cependant, à notre avis, une valeur de un million environ, et nous espérons pouvoir réaliser de ce chef un bénéfice qui serait, dès lors, acquis à notre second exercice.

Nous disons que ce bilan dépasse nos espérances.

Quelle qu'ait été, lorsque nous avons constitué la Banque Spéciale des Valeurs Industrielles, notre confiance dans l'œuvre que nous entreprenions, nous ne pouvions espérer que le public, en nous apportant le si large concours que nous avons trouvé en lui, nous permettrait, au cours de cette première année, de procéder à la création d'aussi nombreuses Sociétés.

Le public a compris, dès le lendemain de notre constitution, que l'œuvre entreprise devait être utile à tous.

Vous connaissez, en effet, les doléances de nos commerçants, de nos industriels, qui se plaignent avec raison que les capitaux français, si prompts à s'exporter dans les emprunts étrangers et même dans les entreprises industrielles étrangères les plus aléatoires, sont généralement rebelles à s'employer dans l'industrie et dans le commerce français.

Nous avions justement pour objet, pour but unique, d'être les intermédiaires entre les capitalistes et l'industrie et le commerce de notre pays.

Dans notre souci de faire courir au public le moindre ris-

que possible, nous lui promettions de ne l'engager que dans des entreprises ayant fait leurs preuves, réalisant depuis plusieurs années des bénéfices et dont les profits devraient s'accroître par le fait même que les ressources plus abondantes mises par nous à la disposition des Sociétés, faciliteraient le développement plus rapide de leurs affaires.

Si le public nous a si facilement compris, s'il nous a apporté le large concours auquel nous devons la place déjà prise dans le monde des affaires, nous avons la bien vive satisfaction d'avoir répondu à ses espérances.

En même temps que nous réalisons un bénéfice considérable proportionnellement à notre capital, nous faisons réaliser aux actionnaires qui nous ont fait confiance un bénéfice proportionnel non moins important.

Les titres des diverses Sociétés créées par nous, en y comprenant la Banque elle-même, représentent un capital de 42 millions.

Ces titres, aux cours actuels, ont une valeur de 68 millions. La progression a donc été de 26 millions, soit 60 0/0 environ du capital engagé.

Mais ce qui nous importe plus que la progression des cours, c'est le revenu qui a été assuré aux porteurs des titres des Sociétés que nous avons constituées ou à la création desquelles nous nous sommes intéressés.

La Société des Chaussures « Incroyable » a distribué, pour son dernier exercice, un dividende de 12 50 0/0.

La Société des Taverne Pousset et Royale réunies a distribué, pour l'exercice écoulé, un dividende de 8 0/0.

La Banque Spéciale des Valeurs Industrielles distribuera, pour son premier exercice, un dividende de 17 0/0.

La Société Générale des Chaussures Françaises distribuera, pour son premier exercice, un dividende de 10 à 11 0/0.

Les Sociétés du journal « la Mode Nationale », des « Biscuits Olibet », des « Etablissements Porcher », des « Papeteries du Limousin », distribueront également, pour leur premier exercice, des dividendes variant entre 7 1/2 et 8 1/2 0/0.

Quant à la Société des Etablissements Schroder et de Consantans et à la Société Parisienne des Eaux Gazeuses et Minérales, dont la constitution est toute récente, les bénéfices, antérieurement réalisés par les Etablissements transformés en Société, permettent aux actionnaires de compter sur un dividende de 7 ou 8 0/0.

Nous avons aussi émis, pour ces Sociétés, des obligations qui assurent à leurs porteurs un revenu fixe absolument certain et qui sont entourés des garanties les plus indiscutables.

Nous avons donc fourni au public des valeurs de placement qui donnent satisfaction à son désir légitime de trouver, dans les entreprises industrielles, un revenu sensiblement plus rémunérateur que celui des grandes valeurs : Rentes, obligations de Chemins de fer, de Villes, etc., et nous avons pu ainsi écarter les capitalistes qui nous ont suivi des valeurs de spéculation vers lesquelles ils ne se dirigent ordinairement que dans l'espérance d'augmenter le revenu, souvent trop insuffisant, de leurs portefeuilles.

Au début de notre premier exercice, nous avions pour programme de ne constituer que des Sociétés de moyenne importance, — 2, 4, 5 millions — dont les titres peuvent être cotés en Bourse et y faire l'objet d'un marché courant.

Nous nous sommes presque exclusivement limités à ce programme ; mais le but que nous poursuivons ne serait pas atteint si nous ne pouvions constituer des Sociétés d'une importance plus grande, ni fournir des capitaux à des entreprises n'exigeant qu'un apport relativement minime — 2, 4, 500.000 francs.

Ce complément de notre programme exige, ainsi que nous allons vous le démontrer, l'augmentation de notre capital, que nous nous proposons de porter à 20 millions.

Lorsque nous entreprenons la constitution d'une Société, nous nous trouvons en présence d'industriels ou de commerçants dont la situation de fortune et le renom commercial sont tels qu'ils ne peuvent admettre, on le comprend, que nous nous servions de leurs noms, que nous annonçons la constitution d'une Compagnie devant reprendre leurs établissements, sans être assurés, en même temps, que cette Société sera constituée, c'est-à-dire que, si même le public ne souscrivait pas les actions de cette Compagnie, nous serions en mesure de la constituer avec nos propres ressources.

Pour nous, ce risque n'existe pas ; nos émissions ont toujours été plusieurs fois couvertes.

Vous le savez, Messieurs, puisqu'en votre qualité d'actionnaires de la Banque Spéciale, vous avez été appelé à souscrire les actions des Sociétés nouvelles et que toutes vos souscriptions ont été réduites ; il n'y a aucune raison de supposer, notre programme étant immuable, que le même concours ne nous sera pas constamment apporté par le public.

Le nombre de nos adhérents a, en effet, été croissant jusqu'à notre dernière émission, dont le capital a été souscrit par près de 1.900 actionnaires.

Mais ce que nous savons des concours sur lesquels nous pouvons compter peut n'être pas connu des industriels et des commerçants dont nous acquerrons les affaires ; et d'ailleurs,

le sauraient-ils, on comprend qu'ils ne consentent pas à courir le risque, si minime soit-il, que l'émission concernant leur affaire, puisse ne réussir qu'en partie.

Et alors qu'il s'agira de Sociétés représentant un capital de 10, 15 millions, il faut admettre que ces industriels se montreront plus exigeants au point de vue des garanties que nous aurons à leur offrir.

Nous devons nous-mêmes prévoir qu'au cours d'une émission, un incident politique, une crise financière, peuvent compromettre le succès complet.

Un nombre plus ou moins grand de titres peuvent alors rester à souscrire et, dans ce cas, la Banque devrait momentanément les conserver pour les revendre ensuite au public.

Nous vous le répétons, c'est seulement l'esprit de prudence que nous apportons dans la conduite de nos opérations qui nous amène à prévoir cette éventualité, quelque improbable qu'elle soit; mais nous comprenons que les tiers qui traitent avec nous, propriétaires d'affaires considérables, n'envisagent que l'importance de notre capital et qu'ils exigent que ce capital puisse répondre des engagements que nous contractons à leur égard.

Si donc nous voulons entreprendre la constitution de Sociétés plus importantes, au capital de 10, 15 millions, constitutions qui ne nous demanderont pas plus de temps et qui ne présenteront pas plus de difficultés que celles de Sociétés de 2, 4, 5 millions, mais qui nous laisseront un bénéfice beaucoup plus considérable, il faut que nous augmentions notre propre capital.

Il le faut encore si nous voulons compléter le programme que nous avons conçu : apporter les capitaux du public aux affaires de moindre importance n'exigeant que l'emploi de quelques centaines de mille francs.

Pour ces affaires, nous ne pouvons pas constituer de Sociétés; le capital en serait trop minime pour que leurs titres puissent faire l'objet d'un marché en Bourse.

Ils seraient de ce fait frappés d'une défaveur qui en éloignerait les capitalistes, et vous comprendrez cependant quel intérêt général présente l'apport des capitaux du public à des affaires d'une importance moins grande, mais qui ne sont pourtant pas moins intéressantes que des entreprises beaucoup plus considérables.

Afin de pouvoir étendre notre action aux affaires de cette nature, nous avons l'intention de constituer une Compagnie dont nous pouvons dès à présent vous indiquer les grandes lignes.

Cette Société, qui dans l'avenir pourrait se développer dans de larges proportions, serait constituée tout d'abord au capital de 5 millions et, afin de rester maîtres de son organisation et de son orientation, nous souscririons la moitié de ce capital.

Elle aurait pour objet l'achat et l'exploitation d'affaires susceptibles de développement, mais n'exigeant tout d'abord qu'un capital relativement minime — 200, 400, 500.000 fr.

Ces affaires, ainsi que les hommes qui les auraient créées ou administrées, devraient avoir fait leurs preuves, c'est-à-dire que l'exploitation aurait dû, avant l'achat, réaliser, depuis plusieurs années, des bénéfices proportionnels aux capitaux engagés.

Les créateurs ou gérants de ces affaires devraient rester attachés à leur direction; en un mot, cette Société devrait opérer pour son propre compte avec le même programme et avec les principes appliqués par la Banque Spéciale dans l'étude, la préparation et la création des Sociétés qu'elle a constituées jusqu'à ce jour et qu'elle constituera dans l'avenir.

Le Conseil d'administration de cette Société, qui serait composé de commerçants et d'industriels, aurait ainsi pour mission la recherche et l'étude des affaires à acheter ou à commander.

Il serait chargé en outre de la surveillance, bien facile, des créateurs ou gérants de ces affaires, dont la valeur personnelle serait démontrée par les résultats que leur direction aurait fait produire à ces entreprises.

Cette Société, après avoir employé tout ou partie de son capital primitif à acquérir ou à commander un certain nombre d'affaires, émettrait des obligations dont le montant en circulation devrait, dans une mesure à déterminer, être proportionnel au capital-actions.

Ces obligations jouiraient déjà d'un excellent gage, puisque la Société ne devrait s'intéresser qu'à des affaires prospères, d'une moyenne importance et qu'en admettant même que l'une d'elles vienne à périr, les bénéfices des autres devraient largement compenser ce mécompte.

Mais comme nous estimons que la Société à créer est appelée à prendre un développement considérable; qu'elle peut, après avoir augmenté plusieurs fois son capital actions, avoir en circulation un chiffre très important d'obligations, nous désirons que ces obligations présentent, au point de vue commercial et industriel, les mêmes garanties que présentent les obligations du Crédit Foncier, lesquelles ont un privilège

spécial sur les prêts fonciers et communaux consentis par cet établissement.

Les statuts de la Société, grâce à des dispositions spéciales que nous avons étudiées avec le concours des juristes les plus compétents, permettraient donc d'établir, au profit des obligations, un privilège sur l'actif et la valeur des fonds commerciaux ou industriels, et en même temps sur les parts d'intérêt ou de commandite que posséderait la Société émettrice.

Ainsi se trouverait créée une obligation industrielle, entourée des plus larges garanties et qui devrait jouir de l'absolue confiance du public.

Cette obligation profiterait par suite d'une plus grande facilité de négociation et réaliserait la solution du problème de l'apport des capitaux du public aux entreprises commerciales et industrielles de petite et de moyenne importance.

Nous vous indiquons plus haut que nous désirions procéder nous-mêmes à la constitution de cette Société, en établissant les statuts de façon telle que les Administrateurs ne puissent jamais sortir ni même s'écarter du programme si sûr que nous venons de tracer.

Il nous faudra en outre choisir des Administrateurs dont le passé commercial et industriel soit tel qu'aucun doute ne puisse exister dans l'esprit du public sur la compétence spéciale et la loyauté avec lesquelles seront conduites les opérations sociales.

Nous pourrions alors nous désintéresser de la direction de la Société, le Conseil d'administration devant suffire facilement à cette tâche; mais nous considérons que, pour conserver l'autorité nécessaire à sa constitution et à sa mise en marche, pour pouvoir nous réserver une part importante de ses bénéfices que nous prévoyons considérables, nous devons souscrire une part importante du capital, la moitié au moins, soit 2.500.000 francs.

Or, vous vous rappelez, Messieurs, que l'immeuble dont vous avez autorisé la construction le 5 novembre dernier, entraînera pour nous un débours de 3.500.000 fr.

Laissez-nous vous dire à ce sujet que nous nous félicitons de vous avoir demandé cette autorisation.

Le développement constant de nos services a été tel que nous occupons actuellement 250 employés, installés dans quatre locaux éloignés les uns des autres. Nous devons prochainement en louer un cinquième, car notre personnel augmente chaque mois.

Les inconvénients qui résultent de cet état de choses ne disparaîtront que grâce à l'installation de tous nos services dans un local unique et la construction de notre immeuble, dans les conditions si avantageuses que nous vous avons indiquées lorsque vous l'avez décidée, peut seule nous permettre d'atteindre ce résultat.

Si à cette somme de 3.500.000 francs vous ajoutez celle de 2.500.000 francs que nous devons consacrer à la souscription de la moitié du capital de la Société filiale à constituer, vous considérerez comme nous que cette participation entraînerait une immobilisation proportionnellement trop importante si nous devons maintenir à 10.000.000 le chiffre de notre capital, et c'est la seconde raison qui nous amène à vous en demander l'augmentation.

Si, comme nous l'espérons, vous nous accordez cette autorisation, la constitution de la Société filiale, dont vous connaissez maintenant les grandes lignes, aura pour effet de nous permettre l'application complète de notre programme, c'est-à-dire l'apport des capitaux du public aux entreprises commerciales et industrielles prospères de la plus minime comme de la plus large importance.

Vous devez, Messieurs, vous préoccuper de l'influence que peut avoir l'augmentation de notre capital sur la valeur et le revenu de vos titres, actions et parts de fondateurs; vous demander, en un mot, si cette augmentation constitue, pour les porteurs de ces titres, un préjudice ou un avantage.

Nous avons le devoir de vous éclairer à ce sujet.

Nous sommes convaincus que cette opération, en nous permettant d'entreprendre la constitution de Sociétés de bien plus grande importance, en nous assurant le profit de la constitution de la Société filiale dont nous vous avons parlé plus haut, augmentera les bénéfices de la Banque dans une proportion supérieure à l'augmentation du capital et que, par suite, le revenu assuré à chaque titre ne devra pas être inférieur à celui de notre premier exercice.

Ces bénéfices nouveaux doivent vous rester acquis dans la proportion où ils le sont dès à présent, puisqu'aux termes de l'article 7 des statuts, les actionnaires de la Banque Spéciale des Valeurs Industrielles, en cas d'augmentation de son capital, ont un privilège à la souscription des trois quarts des nouvelles actions, le quatrième quart étant attribué, également par privilège, aux porteurs de parts de fondateurs.

Vous pourrez exercer ce privilège en souscrivant les nouvelles actions à un cours relativement minime, si on le compare à celui actuellement coté pour nos titres.

Nous voulons, en effet, vous demander de décider que la souscription des nouvelles actions se fera au prix de 145 fr.

l'une, assurant, nous le répétons, un large profit sur les cours actuels des anciennes actions.

Nous espérons que ces indications vous suffiront pour reconnaître avec nous que l'opération que nous vous proposons, indispensable à l'exécution du programme d'intérêt général que nous vous avons soumis, doit être en même temps très avantageuse pour les porteurs actuels de nos titres.

Il me reste enfin, Messieurs, à traiter avec vous une dernière question qui m'est personnelle.

Dans mon rapport à l'assemblée générale du 5 novembre 1898, je vous disais que, persuadé des résultats considérables que devait produire l'exécution du programme que j'avais tracé, je n'avais pas voulu que des administrateurs, qui ne l'auraient pas appliqué aussi rigoureusement que j'entendais le faire, pussent entraver mon action; que j'avais pour cette raison demandé aux premiers actionnaires de me conférer les fonctions d'administrateur unique de la Société pendant une période de trois années.

J'estime que les raisons que j'indiquais alors pour justifier le mode d'administration de notre Société n'existent plus aujourd'hui et que, d'autre part, le développement de nos affaires, l'importance de notre capital, les intérêts considérables actuellement groupés autour de notre Société, ne permettent plus d'en laisser l'administration à un seul homme que la maladie ou le décès pourraient écarter de la direction.

Tout en vous demandant de me maintenir comme Administrateur délégué, je vous propose donc de m'adjoindre quatre administrateurs qui, en raison de leurs connaissances spéciales au point de vue commercial et industriel, pourront m'apporter un précieux concours et continuer à administrer la Société si, pour cause de maladie ou de décès, la direction en devenait vacante.

Je dis, Messieurs, que nous n'avons plus à courir le risque que le Conseil d'administration ne suive pas le programme que j'ai tracé à la Banque.

Les résultats de ce programme ont été tels qu'il n'est pas admissible que les administrateurs que vous nommerez veuillent jamais s'en écarter.

Je vous demanderai d'ailleurs, en les désignant, de leur donner le mandat formel de suivre la voie ouverte, c'est-à-dire de n'intéresser la Banque Spéciale qu'à la constitution de Sociétés créées en vue de la reprise d'établissements commerciaux ou industriels en pleine marche, dont les résultats soient certains et faciles à constater par les bénéfices antérieurement réalisés.

La si large confiance que vous m'avez toujours témoignée et que je m'efforce chaque jour de justifier, me fait espérer que vous ratifierez les importantes résolutions que je vous demande de voter.

Vous aurez ainsi complété un rouage financier utile à tous et l'accueil que nous aurons trouvé auprès des capitalistes encouragera, sans que nous en prenions ombrage, la création d'entreprises similaires qui ne sauraient exister en trop grand nombre pour la prospérité et le développement de l'Industrie et du Commerce français.

Les C^{ies} Françaises d'Assurances sur la Vie

EN 1898

Le *Moniteur des Assurances*, dans son numéro du 15 janvier, publie, sous la signature de son directeur, M. Ed. Olivreau, les résultats approximatifs de la production des Compagnies françaises d'assurances à primes fixes sur la vie, en 1898.

Ces résultats sont comparés à ceux de l'exercice 1897, et comprennent les opérations de dix-sept Compagnies.

I. — Assurances

	Francs
Le montant approximatif de la production des dix-sept Compagnies, en 1898, est de	349.626.994
Le chiffre des capitaux assurés, en 1897, s'élevait à	338.562.231
Il y a donc, en 1898, une augmentation de	11.064.763
Le tableau comparatif que nous publions ci-après indique que dix Compagnies sont en augmentation de	15.004.497
et que la diminution, portant sur sept Compagnies, est de	3.939.734
Différence égale	11.064.763

Tableau comparatif de la Production en 1897 et en 1898

Compagnies (Classées par ordre d'ancienneté)	Capitaux assurés		Différence
	1897	1898	
C ^{ie} d'Assur. Génér..	56.574.166	55.500.000	— 1.074.166
L'Union	21.327.963	21.000.000	— 327.963
La Nationale	55.185.303	57.067.970	+ 1.882.667
Le Phénix	41.440.667	44.150.000	+ 2.709.333
La Caisse Paternelle	8.229.048	7.319.200	— 909.848
L'Urbaine (1)	52.216.245	55.234.000	+ 3.017.755
Caisse Gén. des Fam.	13.601.297	12.500.000	— 1.101.297
Le Monde	7.273.699	7.324.000	+ 50.301
Le Soleil	12.784.766	13.600.000	+ 815.234
L'Aigle	7.460.296	7.200.000	— 260.296
La Confiance	8.066.075	8.505.718	+ 439.643
Le Patrimoine	7.600.447	8.500.000	+ 899.553
L'Abeille	15.251.600	15.135.000	— 116.600
La France	13.041.750	16.094.386	+ 3.052.636
La Foncière	7.996.290	8.069.720	+ 73.430
Le Nord	5.852.564	5.203.000	— 149.564
La Providence	5.160.055	7.224.000	+ 2.063.945
Totaux	338.562.231	349.626.994	+ 11.064.763

II. — Sinistres

	Francs
Le total des sinistres était, en 1897, de	49.908.964
Ce total, en 1898, s'élève à	54.411.200
Augmentation	4.502.236
Onze Compagnies sont en augmentation de	5.341.945
La diminution du chiffre des sinistres, dans six Compagnies, est de	839.709
Différence égale	4.502.236

Nous devons constater que les sinistres ont été nombreux en 1898 pour la plupart des Compagnies, sans cependant, empressons-nous de le dire, prendre la tournure d'une calamité.

Tableau comparatif des Sinistres survenus en 1897 et en 1898

Compagnies (Classées par ordre d'ancienneté)	Sinistres		Différence
	1897	1898	
C ^{ie} d'Assur. Génér..	11.411.775	15.387.785	+ 3.976.010
L'Union	3.797.637	3.600.000	— 197.637
La Nationale	10.349.376	10.479.875	+ 130.499
Le Phénix	6.890.090	7.013.000	+ 122.910
La Caisse Paternelle	1.386.742	1.318.300	— 68.442
L'Urbaine	4.348.762	4.461.135	+ 112.373
Caisse Gén. des Fam.	1.647.989	1.333.280	— 314.709
Le Monde	1.101.486	1.383.000	+ 281.514
Le Soleil	1.259.273	1.413.524	+ 154.251
L'Aigle	798.947	1.050.000	+ 251.053
La Confiance	1.199.243	1.085.025	— 114.218
Le Patrimoine	461.764	500.000	+ 38.236
L'Abeille	1.046.162	1.185.299	+ 139.137
La France	1.305.051	1.260.460	— 44.591
La Foncière	1.807.484	1.707.372	— 100.112
Le Nord	333.114	340.000	+ 6.886
La Providence	764.049	893.145	+ 129.096
Totaux	49.908.964	54.411.200	+ 4.502.236

III. — Rentes viagères

	Francs
Le chiffre des rentes viagères constituées s'est élevé, en 1898, à	7.785.282
Il était, en 1897, de	7.714.571
L'augmentation, en 1898, est donc de	70.711
Onze Compagnies sont en augmentation de	561.768
Et six Compagnies en diminution de	491.057
Différence égale	70.711

La constitution des rentes viagères suit une marche pleinement satisfaisante et prouve combien le public a une large confiance dans nos Compagnies; confiance, tout le monde le sait, amplement méritée.

(1) Y compris 1.334.620 fr. de transformations.

Tableau comparatif des rentes viagères constituées en 1897 et 1898

Compagnies (Classées par ordre d'ancienneté)	Rentes viagères		Différence
	1897	1898	
Générale.....	3.534.863	3.200.000	— 334.863
Union.....	380.032	420.000	+ 39.968
Nationale.....	1.852.974	1.746.000	— 106.974
Phénix.....	1.085.903	1.300.000	+ 214.097
Caisse Paternelle.....	62.387	52.900	— 9.487
Urbaine.....	309.825	404.032	+ 94.207
Caisse des Familles.....	34.737	26.172	— 8.565
Monde.....	30.586	44.498	+ 13.912
Soleil.....	76.729	130.000	+ 53.271
Aigle.....	22.376	103.748	+ 81.362
Confiance.....	31.298	41.716	+ 10.418
Patrimoine.....	16.943	17.300	+ 357
Abeille.....	76.256	68.967	— 7.289
France.....	96.259	137.900	+ 41.641
Foncière.....	11.989	23.459	+ 11.470
Nord.....	59.479	35.600	— 23.879
Providence.....	31.935	33.000	+ 1.065
Totaux.....	7.714.571	7.785.282	+ 70.711

Malgré les difficultés de toute sorte de l'année 1898, les Compagnies d'assurances sur la vie ont vaillamment soutenu la lutte. Il faut les en féliciter.

Obligations Communales 2.60 0/0 1899

Dans l'*Economiste Européen* du 10 février courant, nous avons donné tous les détails concernant la grande opération à laquelle le *Crédit Foncier de France* procède le 21 courant, et qui consiste en l'émission, au prix de 485 francs, de 500.000 obligations communales 2 60 0/0 de 500 francs nominales, avec lots, remboursables, au plus tard, en soixante-quinze ans.

Cette opération était depuis longtemps déjà attendue. D'après le bilan du *Crédit Foncier* au 31 décembre dernier, le montant des prêts communaux consentis dépasse, en chiffres ronds, de 150 millions de francs, celui des obligations communales en circulation. Jusqu'à présent, notre grand Etablissement hypothécaire avait pourvu à cette différence au moyen de ses ressources propres, mais le moment lui ayant enfin paru propice pour rétablir l'harmonie entre ces deux chapitres, il a cru devoir ne pas attendre plus longtemps.

Il vient donc présenter au public un nouvel emprunt remboursable, comme nous l'avons dit, en soixante-quinze ans. Pendant une première période de vingt années, cet emprunt comportera six tirages annuels, comptant chacun 175.000 francs de lots, parmi lesquels on trouve, par an, 3 lots de 150.000 francs et 3 lots de 100.000 francs. Naturellement, pour les années qui suivront, des lots de 150.000 francs et de 100.000 francs sont encore affectés à ces obligations, suivant l'énumération que nous en avons faite. Mais ce qu'il convient surtout de faire ressortir, c'est que, pendant lesdites vingt premières années, les lots atteignent, annuellement un montant de 1.050.000 francs, ce qui représente 2 fr. 10 par an par obligation émise.

Grâce au mode de libération adopté par le *Crédit Foncier de France* pour cette émission, la petite épargne pourra largement y prendre part. Les versements de libération, d'un montant minime chacun, sont, en effet, échelonnés jusqu'à la fin de 1901, et les porteurs ne cessent un moment, au cours de la libération, de participer à tous les tirages annoncés. Bien plus, et ainsi que nous le disions il y a huit jours, ils ont même cet avantage de participer, jusqu'au 10/20 août prochain, — époque du second versement de 50 fr. à effectuer, — à trois tirages dont un avec un gros lot de 150.000 fr., et deux avec chacun un lot de 100.000 fr. Et ce, moyennant un premier débours de 50 fr. seulement.

Sans revenir sur les garanties dont jouissent les *Obligations Foncières et Communales* du *Crédit Foncier*, qui ont toujours été considérées comme un sûr

refuge pour les capitaux, faisons observer que ces titres possèdent un grand mérite qui est : la stabilité. Les crises n'ont pas d'influence sur eux, et leur marché est toujours des plus large, ce qui veut dire qu'en cas de besoin, les porteurs peuvent toujours les réaliser avec la plus grande facilité.

En résumé, les nouvelles obligations obtiendront certainement, auprès du public, le même succès que leurs devancières. Dès leur apparition, leurs cours doivent progresser sensiblement, puisqu'elles sont émises à 485 fr., et que les *Obligations Communales 1879*, qui sont du même type de 2 60 0/0, — mais qui n'ont, comme gros lots, que des lots de 100.000 fr., — se tiennent déjà presque au pair. Leur rendement est de 2 68 0/0, sans tenir compte ni de la prime de remboursement, ni des avantages résultant des lots. Enfin, leurs coupons sont payables, non seulement à Paris, aux caisses du *Crédit Foncier de France*, mais encore dans les départements, chez MM. les Trésoriers généraux et les Receveurs particuliers des Finances.

J. M.

Société d'Economie Politique Nationale

Question de l'Impôt sur le Revenu

La douzième réunion mensuelle de la Société d'Economie Politique Nationale a eu lieu, mercredi dernier, 15 courant, à l'Hôtel des Sociétés Savantes, sous la présidence de M. Méline, président d'honneur de la Société.

Etaient présents : MM. Auzou, Georges Bourgarel, Carmichael, Cauwès, Robert Charlie, Crépeux, Jules Domergue, Euverte, Herhault, Jouët-Pastré, Le Conte, Lepelletier, March, Maurel, Mauzaize, Méline, Henry Sagnier, Séverin, Tétard, Tournon, etc., etc.

S'étaient fait excuser : MM. Fayol, Paisant, Edmond Théry.

La Société vote l'admission de M. Desjardins, député de l'Aisne, comme membre titulaire.

Après avoir exposé à la Société les travaux entrepris par les diverses sections, M. Cauwès donne la parole à M. Tournon pour continuer son exposé de la question de l'impôt sur le revenu.

M. Tournon constate que la question de l'impôt sur le revenu devant fatalement conduire à celle de la réforme des impôts, il a paru à la 3^e section de la Société, qu'il serait intéressant de poursuivre plus avant la levée de plan de notre régime fiscal, en examinant celui-ci aussi bien au point de vue des taxes départementales et communales qu'en ce qui a trait à l'impôt d'Etat. Pour répondre à ce désir, l'orateur a dressé un nouveau tableau permettant de se rendre compte de l'incidence immédiate de chacun des impôts qui forment le total de 3.647.381.030 fr., versé annuellement par les contribuables aux différents budgets de l'Etat, des départements et des communes.

Ce tableau permet de constater que, par suite de l'addition des centimes départementaux et communaux aux quatre contributions, le total des impôts à classer *directs* s'élève de 1.184 millions à 1.628 ; d'autre part, le total des impôts *indirects*, qui était de 1.690 millions, comme impôts d'Etat, monte à 2.018 millions, du fait de l'addition de 324 millions de droits d'octroi.

Les parts respectives de chacune des catégories, par rapport au total, deviennent de 45 0/0 pour les directs et de 55 0/0 pour les indirects. Et si l'on dégage, de l'ensemble de ces derniers, la part des impôts de consommation qui ressort, octroi compris, à 1.557 millions, on arrive à chiffrer les impôts directs à 45 0/0 du total et les impôts de consommation à 43 0/0 seulement de ce total. La proportion est alors renversée et l'on s'aperçoit que les impôts directs sont en réalité plus élevés que les impôts de consommation proprement dits.

Mais, poursuit M. Tournon, ce qui frappe tout d'abord, quand on étudie nos impôts actuels, c'est non seulement l'inégalité des charges qui pèsent sur les différents revenus, mais encore la fantaisie apportée dans la répartition de nos divers impôts entre les différents budgets de l'Etat, des départements et des communes. Et l'orateur se livre à un examen détaillé de notre système fiscal, examen qui montre

combien la charge pesant sur les revenus de la fortune acquise est loin d'être uniforme, puisqu'elle monte, suivant la nature des capitaux, tantôt à 15 47 0/0 ou à 13 53 0/0, quand il s'agit de capitaux immobiliers ; tantôt à 9 97 0/0 ou seulement à 1 84 0/0 quand on se trouve en présence de capitaux mobiliers, pour descendre à zéro lorsqu'on se trouve en présence de valeurs françaises possédées par les étrangers.

L'orateur passe ensuite à l'examen de ce qu'on est convenu d'appeler les *revenus mixtes*, c'est-à-dire les revenus produits par l'association du capital et du travail, et non seulement il rencontre, là aussi, des inégalités nouvelles, mais il constate que loin de jouir du traitement de faveur qu'une sage discrimination devrait leur assurer, ces revenus sont, au contraire, plus durement traités que ceux du capital seul.

Passant à l'examen des impôts indirects, M. Touron prouve qu'ils sont loin, eux aussi, d'être supportés dans d'égales proportions par les 38 millions de Français. Il rappelle que si la charge des impôts indirects qualifiés par lui d'indéfinissables s'élève à 16 fr. 44 par tête, le poids moyen de ces mêmes impôts s'élève, du fait des octrois, à 39 fr. 08 pour 13 millions de Français, de sorte que la charge totale des impôts indirects qui est, pour toute la France, de 40 fr. 73 par tête, est de 70 fr. 01 dans les villes à octroi et que, pendant que les habitants des communes sans octrois paient par tête 86 fr. 21 d'impôts de toutes sortes, ceux des villes supportent l'énorme charge de 112 fr. 49.

Après avoir montré les vices de répartition de nos impôts, il ne reste à l'orateur qu'à constater combien on a attaché peu d'importance à cette répartition dans le budget de l'Etat. Il faudrait donc procéder à une ventilation, car tant que nous aurons devant nous un système aussi compliqué, il sera inutile de tenter une réforme : sa réussite dépend de l'ordre et de la méthode apportés dans la classification des impôts.

Un nouvel élément vient de surgir pour l'étude de la question ; il est fourni par la réforme de l'octroi ; on s'est demandé s'il ne faudrait pas la faire faire par l'Etat et l'on a cherché, dès lors, quel est l'impôt qu'il faudrait abandonner aux communes. Quelques-uns ont proposé l'impôt foncier ; l'orateur pense qu'il vaut mieux choisir un impôt de superposition qu'un impôt de production.

La parole est ensuite donnée à M. March, qui s'est chargé d'étudier la répercussion sur un budget ouvrier des impôts à incidence certaine, notamment de ceux que M. Touron appelle *indéfinissables*, et de comparer à la hausse des salaires l'accroissement des charges qu'a supportées l'ouvrier depuis une quarantaine d'années.

M. March indique les documents dont il s'est entouré pour faire cette enquête : budget ouvrier, tarif des contributions, des octrois et des doctanes, enfin les documents sur les salaires. Il a ensuite examiné, à quarante ans d'intervalle, le budget d'un ouvrier charpentier de Paris, marié et père de deux enfants vivant avec 3.500 fr. par an et celui d'un fonctionnaire jouissant d'un revenu de 20.000 fr. Pour la première de ces études, il s'est servi des travaux de Le Play et Focillon, et de M. du Marrousssem ; pour la seconde, de M. Beaurin-Gressier. Il a enfin appliqué les mêmes calculs à un budget ouvrier théorique supposé invariable de 1856 à 1894.

A la suite de son enquête, M. March a dressé trois tableaux et un graphique qu'il soumet à la Société et qui lui permettent de tirer les conclusions suivantes : Les charges sont aujourd'hui plus lourdes pour la famille ouvrière à 3.500 fr. de revenu que pour celle du fonctionnaire dont le revenu atteint 20.000 fr. ; mais il ne faut pas oublier que dans la dépense du fonctionnaire est comptée l'instruction des enfants, tandis que celle-ci est donnée gratuitement aux enfants du charpentier ; de même pour les soins médicaux.

En examinant un budget théorique comportant des consommations que l'on peut juger suffisantes pour une famille de cinq personnes et qui seraient restées les mêmes de 1856 à 1894, si aux dépenses pour l'alimentation, le chauffage et l'éclairage on ajoute le prix d'un même logement estimé à 170 fr. en 1856 et à 320 fr. en 1890, on arrive à cette conclusion que la part des impôts dits indéfinissables a à peine augmenté ; que la part proportionnelle du maximum des charges a passé de 11.5 0/0 en 1856 à 21.8 0/0 en 1894. Dans la même période, la dépense totale, c'est-à-dire le coût d'un même genre de vie a augmenté dans le rapport de 90 à 100 et le salaire normal, dans le rapport de 60 à 100.

Ainsi, la dépense totale a relativement peu augmenté depuis la guerre. Il y a encore diminution depuis 1880, lorsqu'on ne considère que les dépenses pour l'alimentation, le chauffage et l'éclairage.

Par conséquent, la baisse générale des prix a bien plus que compensé l'accroissement des charges d'impôts. Si une bonne part de ces charges a servi à empêcher la ruine d'une certaine catégorie de travailleurs, c'est dans l'œuvre de solidarité sociale, l'abandon par les autres catégories d'une faible partie de bénéfice recueilli. Et ce n'est même pas un aban-

don, car la prospérité d'autrui, pour les travailleurs, est la condition du maintien de l'activité productrice ; en définitive, la sauvegarde du salaire.

M. Cauwès remercie MM. Touron et March de leurs intéressantes communications. Les constatations de M. March, ajoute-t-il, permettent de dire que, grâce au relèvement des salaires, les conditions de la vie n'ont pas empiré, malgré les accroissements des charges fiscales. Cet état de choses nous autorise à prétendre qu'au lieu de chercher à réformer complètement notre système d'impôts, il faudrait mieux chercher à l'améliorer.

A la suite d'une observation de M. Séverin, M. Méline déclare que l'argument qui consiste à dire que la rente paye l'impôt sous la forme de la conversion n'est pas exact : les autres capitaux supportent la même chute du taux de l'intérêt, tout en payant l'impôt.

M. Méline constate ensuite que la Société a abordé le problème par le vrai côté en prenant un plan d'ensemble de la réforme fiscale. Elle a décomposé le mécanisme du jeu de nos impôts, elle a pu faire ainsi ressortir un projet de réforme générale.

Il faudrait maintenant chercher un but plus limité et examiner la question, telle quelle se pose devant le Parlement : le problème consiste à transformer la contribution personnelle et mobilière en un petit impôt sur le revenu ; il faudrait chercher un système de taxe de compensation basé sur les marques extérieures de la fortune. L'étude poursuivie dans ce sens aurait un but pratique.

M. Cauwès déclare que ce sont là les intentions de la troisième section et que la Société s'en occupera dans sa prochaine séance.

Après un échange d'observations entre MM. Auzou, Le Conte, Carmichael et Touron, la séance est levée à sept heures.

Informations Économiques et Financières

Avis et Décisions de la Chambre syndicale des Agents de Change de Paris

Un versement de 150 fr. plus les intérêts à 3 1/2 0/0, soit au total 150 fr. 44, est appelé le 24 février sur les obligations non libérées de l'Emprunt 3 1/2 0/0 du Gouvernement général de l'Indo-Chine.

En conséquence, la Chambre syndicale a décidé qu'à partir du 18 février, lesdites obligations ne se négocieront plus qu'en titres libérés de 350 francs.

Les obligations de la Compagnie d'Aguilas ayant été appelées au remboursement le 11 février courant, ont cessé d'être négociables à la Bourse depuis cette date.

Depuis le 13 février courant, les 20.800 actions, n° 1 à 3800 et 47001 à 64000, et les 60.000 obligations 4 0/0 de la Société des Sucreries et Raffineries Say sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant.

Ces titres sont inscrits à la première partie du Bulletin de la Cote.

I. 20.800 actions de 500 fr., libérées et au porteur, formant, avec les 43.200 actions d'apport non négociables actuellement, les 64.000 actions dont se compose le capital social ;

Jouissance : 1^{er} octobre 1898, coupon 1 attaché ;

Les actions n° 1 à 3800 doivent être munies de l'estampille suivante : « Capital porté à trente-deux millions de francs par décision de l'assemblée générale extraordinaire du 30 septembre 1898. »

II. Et 60.000 obligations de 500 fr. 4 0/0, émises à 485 fr., entièrement libérées ; remboursables au pair, par tirages au sort annuels en 40 ans, de 1899 à 1939 ;

Intérêt annuel : 20 francs, payables par moitié les 1^{er} janvier et 1^{er} juillet ;

Jouissance courante : 1^{er} janvier 1899.

Service des titres et des coupons, au siège social, boulevard de la Gare, 123, au Crédit Algérien, à la Société Générale, chez MM. Cattani fils et C^e, et chez MM. E. Monteaux et C^e.

Depuis le 13 février courant, les obligations 3 1/2 0/0 de la Compagnie Générale des Voitures à Paris sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant.

Ces titres sont inscrits à la première partie du Bulletin de la Cote.

55.666 obligations de 500 fr. 3 1/2 0/0, émises à 497 fr. 50, entièrement libérées et au porteur, remboursables au pair, par tirages au sort annuels, de 1899 à 1963.

Intérêt annuel : 17 fr. 50, payables par moitié les 1^{er} avril et 1^{er} octobre.

Jouissance courante : 1^{er} octobre 1898.

Depuis le 16 février, les 60.000 actions nouvelles de 250 fr. de la Compagnie d'Aguilas sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant et à terme.

Ces titres sont inscrits à la première partie du Bulletin de la Cote.

Lesdites 60.000 actions de 250 fr., entièrement libérées et au porteur, titres nouveaux coupon 5 attaché, comprennent les 30.000 actions provenant de l'échange, titre pour titre, des 30.000 actions anciennes de 500 fr. et les 30.000 actions nouvelles, émises au pair de janvier dernier.

Depuis le même jour, 16 février, les actions anciennes de 500 fr. de ladite Compagnie ont cessé d'être négociables à la Bourse de Paris.

Situation hebdomadaire de la Banque de France

PARIS ET SUCCURSALES		9 février	16 février
ACTIF			
Encaisse de la Banque :			
	9 février	16 février	
Or.....	1.823.652.726	1.824.800.685	
Argent.....	1.198.879.731	1.199.247.076	
	3.022.532.458	3.024.047.771	
Effets échus hier à recevoir ce jour.....		57.190	1.768.234
Portefeuille Paris { Effets Paris.....	376.181.008		335.978.040
Bons du Trésor.....			
Portefeuilles des succursales.....	520.248.794	519.835.556	
Avances sur lingots à Paris.....	5.911.000	5.471.000	
Avances sur lingots dans les succursales.....	3.787.600	3.787.000	
Avances sur titres à Paris.....	179.138.510	172.441.052	
Avances sur titres dans les succursales.....	239.087.802	232.450.792	
Avances à l'Etat.....	180.000.000	180.000.000	
Rentes de la Réserve.....	10.000.000	10.000.000	
Rentes de la Réserve (ex-banques).....	2.980.750	2.980.750	
Rentes disponibles.....	99.576.586	99.576.586	
Rentes immobilisées.....	100.000.000	100.000.000	
Hôtel et mobilier de la Banque.....	4.000.000	4.000.000	
Immeubles des succursales.....	14.860.004	14.860.004	
Dépenses d'administration de la Banque et des succursales.....	756.560	778.824	
Emploi de la réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444	
Divers.....	27.368.206	28.065.614	
Total.....	4.794.893.967	4.744.431.672	
PASSIF			
Capital de la Banque.....	182.500.000	182.500.000	
Bénéfices en additions au capital.....	8.002.313	8.002.313	
Réserves { Loi du 17 mai 1834.....	10.000.000	10.000.000	
	2.980.750	2.980.750	
Réserve immobilière de la Banque.....	9.125.000	9.125.000	
Réserve spéciale.....	4.000.000	4.000.000	
Billets au porteur en circulation.....	8.407.444	8.407.444	
Arrérages de valeurs déposées.....	3.840.034.500	3.821.775.570	
Billets à ordre et récépissés.....	19.688.772	19.181.733	
Compte courant du Trésor, créditeur.....	13.976.414	14.284.364	
Comptes courants de Paris.....	149.121.815	166.364.027	
Comptes courants dans les succursales.....	439.245.689	387.626.278	
Dividendes à payer.....	72.910.560	74.102.354	
Escompte et intérêts divers.....	2.943.625	2.740.215	
Récompte du dernier semestre.....	5.095.383	5.493.905	
Divers.....	2.052.562	2.052.562	
Total.....	24.809.105	25.965.164	
	4.794.893.967	4.744.431.672	

Comparaison avec les années précédentes

	21 févr. 1895	20 févr. 1896	18 févr. 1897	17 févr. 1898	16 févr. 1899
	millions	millions	millions	millions	millions
Circulation.....	3.577.7	3.580.2	3.696.9	3.729.1	3.821.8
Encaisse.....	3.388.5	3.194.2	3.147.4	3.137.7	3.024.0
Portefeuille.....	387.8	596.6	821.0	747.3	855.8
Avances aux partic. — à l'Etat.....	272.8	372.4	350.3	365.6	404.9
Compt. cour. Trésor — partic.....	140.0	140.0	140.0	180.0	180.0
Taux d'escompte...	141.1	207.1	241.0	203.5	166.4
Prime de l'or.....	458.2	526.6	498.9	475.1	461.7
Bénéfices nets.....	2 1/2 0/0	2 0/0	2 0/0	2 0/0	3 0/0
	pair	pair	1/2 0/0	1 1/2 0/0	1/2 0/0
	1.781.7	2.237.3	2.747.7	2.621.8	4.644.2

Le Prix du Blé. — Voici le tableau indiquant le prix du quintal de blé sur les principaux marchés de France et de l'étranger, jusqu'au 3 février 1899 :

(75 kilogrammes par hectolitre de blé)

VILLES	Marchés précédents	Cours du 20 janv.	Cours du 27 janv.	Cours du 3 fév.	Différen- ces par rapport à Paris	Taux du droit de douane
	fr. c.	fr. c.	fr. c.	fr. c.	fr. c.	fr. c.
Paris.....	21 85	21 60	21 60	21 60	..	
Lyon.....	20 50	21 25	21 25	21 25	- 0 35	
Rouen.....	19 50	20 15	19 75	19 95	- 4 65	
Toulouse.....	21 40	21 55	21 55	21 25	- 0 35	
Nancy.....	20 25	20 60	20 75	20 75	- 0 85	7 ..
Dijon.....	20 65	20 60	20 50	20 85	- 0 75	
Chartres.....	20 70	21 25	21 05	21 25	- 0 35	
Bergues.....	20 50	20 95	20 75	20 85	- 0 75	
Nantes.....	21 ..	21 55	21 35	21 75	+ 0 15	
Vienne.....	21 65	21 40	21 35	21 60	..	3 75
Londres.....	16 50	16 45	16 35	16 20	- 5 40	
Bruxelles.....	17 ..	17 ..	17 ..	17 ..	- 1 60	
New-York.....	16 45	
Chicago.....	14 30	4 89

L'Intérêt des Bons du Trésor. — Par décision du Ministre des finances, en date du 11 février 1899, l'intérêt attaché aux bons du Trésor a été fixé, à partir du 13 février inclusivement :

A 2 0/0 pour les bons de trois mois à un an.

Administration autonome des Monopoles du royaume de Serbie. — Les recettes de l'Administration autonome des Monopoles en Serbie ont été totalisées pour l'année 1898, et présentent les chiffres suivants :

Total des recettes brutes pour l'année 1898. Fr. 26.446.016

Les recettes brutes en 1897 étaient de 24.421.885

Surplus des recettes brutes pour l'année 1898. 2.024.121

Total des recettes nettes pour l'année 1898. Fr. 20.779.215

Les recettes nettes en 1897 étaient de 18.996.879

Surplus des recettes nettes pour l'année 1898. 1.782.336

Les recettes nettes de l'année 1898 ont été employées comme suit :

Annuité des différents emprunts.....Fr. 17.313.788

Excédents de recettes versés au Trésor..... 2.212.015

Solde en caisse 1.253.412

Total égal des recettes nettes.....Fr. 20.779.215

Mouvements des Caisses d'Épargne. — Opérations concernant les Caisses d'épargne ordinaires, du 1^{er} au 10 février 1899 :

Dépôts de fondsFr. 7.315.318 02

Retraits de fonds 8.713.462 58

Excédent de retraits 1.397.144 56

Excédent de retraits du 1^{er} janvier au 10 février 1899, 3 millions 700.906 fr. 94.

Capitaux employés en achats de rentes du 1^{er} au 10 février 1899 :

1^o Pour le compte des déposants des Caisses d'épargne ordinaires : 909.752 fr. 85 ;

2^o Pour placement des arrérages et des capitaux encaissés sur les valeurs composant le portefeuille provenant des Caisses d'épargne ordinaires : néant.

Les Opérations de la Caisse Nationale des Retraites pour la Vieillesse. — La Commission supérieure de la Caisse des Retraites pour la Vieillesse vient d'adresser au Président de la République son rapport sur les opérations et la situation de cette Caisse en 1897.

Les versements ont été au nombre de 2.079.896, d'une valeur de 43.679.637 fr., au lieu de 1.811.685 versements de 37.913.363 francs en 1896.

Il y a donc une augmentation de 268.211 sur le nombre et de 5.766.274 fr. sur le montant des versements.

Le total des recettes de la Caisse s'est élevé à 81.672.283 fr. qui, joints au solde disponible au 31 décembre 1896, donnent un total général de 128.290.024 fr.

Les dépenses se sont élevées à 51.810.000 fr., dont 14 millions de remboursement après décès, de capitaux réservés, 32 millions 1/2 de paiement sur rentes viagères.

Le nombre des comptes nouveaux ouverts en 1897 s'élève à

94.493, en diminution de 6.171 sur le chiffre correspondant de l'année précédente.

Cette diminution porte sur les opérations des collectivités, pour lesquelles la diminution est de 6.397, compensée par une augmentation de 226 sur les comptes nouveaux ouverts par suite des versements individuels.

Les versements opérés par les Sociétés de Secours mutuels approuvées, qui ont déjà présenté, en 1896, une augmentation de 505 versements pour 175.609 fr., en présentent une nouvelle en 1897 de 498 dans le nombre et de 465.877 fr. dans les sommes.

La moyenne des versements faits pour le compte de collectivités, qui avaient subi une diminution assez sensible dans les deux années précédentes par l'introduction, parmi les versements de cette nature, des versements des Compagnies minières, est restée à peu près la même en 1897, avec une légère tendance à l'augmentation (17 fr. 50 au lieu de 17 fr.).

Quant aux versements individuels, leur moyenne qui s'était abaissée en 1895 et en 1896, est restée stationnaire en 1897, car elle est de 204 fr., comme l'année précédente.

La moyenne générale des versements ressort à 21 fr., chiffre égal à celui de 1896, mais inférieur de 3 fr. à la moyenne de 1895 (24 fr.), de 9 fr. à la moyenne de 1894 (30 fr.), de 14 fr. à la moyenne de 1893 (35 fr.) et de 17 fr. à la moyenne de 1892 (38 fr.).

Comme on le voit, cette moyenne depuis 1892 a diminué de près de 50 0/0, mais le mouvement constant de diminution qui s'est produit depuis cette dernière année semble actuellement enrayé.

Les dépôts individuels faits en 1896 comprenaient 12.099 sommes de 500 fr., soit un total de 6.049.500 fr. En 1897, le maximum de 500 fr. a été versé par 13.313 déposants individuels pour 6.656.500 fr., soit en augmentation très sensible.

En dehors de la Seine, les dix départements qui ont fait les plus gros versements sont, par ordre d'importance : Pas-de-Calais, Nord, Saône-et-Loire, Marne, Rhône, Gard, Bouches-du-Rhône, Meurthe-et-Moselle, Loire, Aisne.

Le nombre des rentes viagères en cours s'élevait, au 31 décembre 1897, à 226.491 pour une somme de 34.101.298 fr., soit 18.250 parties et 704.431 fr. de plus qu'au 31 décembre 1896.

La moyenne des inscriptions existantes ressort à 151 fr. et est inférieure de 9 fr. à celle de 1896.

Le nombre des nouvelles rentes émises en 1897 (40.122) dépasse de 12.769 le chiffre correspondant de 1896. Le montant de ces rentes (2.591.132 fr.) est également en augmentation de 443.877 fr. par rapport à 1896.

Si on examine les opérations effectuées par la Caisse Nationale des Retraites depuis sa fondation, c'est-à-dire depuis le 11 mai 1851, on constate qu'elle a reçu de 1.384.754 déposants 22.831.889 versements s'élevant à 991.628.635 fr. En y joignant les intérêts, les bénéfices, les recettes diverses, le montant total des recettes atteint 1.585.064.408 fr.

Les Liquidations judiciaires en 1898. — Pendant l'exercice 1898, il a été déclaré, dans le département de la Seine, 187 liquidations judiciaires. Il y a eu 2 liquidations par conversion de faillite. Il restait, en outre, 111 liquidations de l'exercice antérieur. Au total, 300 liquidations, dont 190 ont été terminées pendant l'année, et 110 restaient en cours au 31 décembre.

Les Sociétés entrent dans le total des liquidations déclarées pour le chiffre de 17.

Sur les 190 liquidations terminées, 91 ont pris fin par concordat, 28 par concordat avec abandon d'actif, 26 par défaut de concordat, 44 par conversion en faillite, 1 par rapport de jugement déclaratif.

Les dividendes promis dans les liquidations judiciaires terminées par concordat simple ont été les suivants : 10 à 20 0/0 dans 2 liquidations ; 20 à 30 0/0 dans 18 ; 30 à 40 0/0 dans 19 ; 50 à 60 0/0 dans 21 ; 60 à 70 0/0 dans 5 ; 70 à 80 0/0 dans 1 ; 80 à 90 0/0 dans 1 ; aucune n'a donné de 90 à 100 0/0 ; 5 ont donné 100 0/0.

Les dividendes réalisés dans les liquidations judiciaires terminées par concordat par abandon d'actif ont été : de 1 à 5 0/0 dans 4 liquidations ; de 5 à 10 0/0 dans 1 ; de 10 à 20 0/0 dans 7 ; de 20 à 30 0/0 dans 3 ; de 30 à 40 0/0 dans 4 ; de 40 à 50 0/0 dans 2 ; de 50 à 60 0/0 dans 3 ; de 60 à 70 0/0 dans 2 ; de 100 0/0 dans une liquidation.

Les dividendes réalisés dans les liquidations judiciaires maintenues après rejet de concordat ont été : de 1 à 5 0/0 dans 6 liquidations ; de 5 à 10 0/0 dans 6 ; de 10 à 20 0/0 dans 3 ; de 30 à 40 0/0 dans 1 ; de 50 à 60 0/0 dans 2 ; de 100 0/0 dans 1 liquidation.

Les liquidations judiciaires terminées dans l'année ont eu une durée moyenne de cinq mois et vingt-deux jours.

Le montant des répartitions, qui avait été de 4.676.410 francs 67 en 1897, s'est élevé à 5.790.760 fr. 19 pour l'année 1898.

Compagnie Générale de Chemins de fer Brésiliens

Paranagua-Curitiba (111 kilom.) (1)	1899 Francs	1898 Francs
Recettes du mois de janvier.....	391.525	408.841
Recettes des mois antérieurs.....	"	"
Recettes totales des mois écoulés de l'exercice.....	391.525	408.841
Recettes kilométriques annuelles du mois de janvier.....	41.530	43.367
Recettes kilométriques annuelles des mois écoulés de l'exercice.....	"	"
Prolongements (Longueur actuelle 306 kil.) (2)		
Recettes du mois de janvier.....	323.163	379.016
Recettes des mois antérieurs.....	"	"
Recettes totales des mois écoulés de l'exercice.....	323.163	379.016
Recettes kilométriques annuelles du mois de janvier.....	12.434	14.583
Recettes kilométriques annuelles des mois écoulés de l'exercice.....	"	"

RECETTES DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS (Grandes Compagnies) du 22 au 28 janvier 1899 (4^e semaine)

(En milliers de francs)

Désignation des lignes	Kilomètres exploités	Rec. br. de la semaine		Rec. br. depuis le 1 ^{er} janvier		Différence pr 1899
		1899	1898	1899	1898	
Etat.....	2.813	806	735	3.404	2 898	+ 206
Paris-Lyon-Méditer.	9.014	7.610	7 230	29 790	28 270	+ 1 520
— Chemins Algériens..	513	197	120	685	491	+ 194
Nord.....	3.746	3.625	3.582	14.683	14 392	+ 291
Ouest.....	5.590	2 762	2 667	11 004	10 637	+ 367
Orléans.....	6 829	3.543	3 248	13.594	12.574	+ 1.020
Est.....	4.836	2.669	2 573	11 031	10 625	+ 406
Midi.....	3.418	1.839	1 900	7.460	7 347	+ 113
Est-Algérien.....	898	114	118	445	442	+ 3
Bône-Guelma.....	1.039	168	84	503	391	+ 108
Ouest-Algérien.....	296	57	30	228	150	+ 78
Arzew à Krâifallah..	214	45	25	136	100	+ 36
Médoc.....	101	23	20	93	89	+ 4

REVUE HEBDOMADAIRE du Marché Financier de Paris

Bien que l'argent, pour les reports de la liquidation de quinzaine, n'aient pas été très élevés, on a cru sentir que la place avait encore besoin de se dégager. Nous avons donc eu de nouvelles ventes à enregistrer qui ont pesé sur l'ensemble de la cote. Toutefois, le marché résiste bien et se montre, au fond, disposé à se reprendre dès que les allègements auxquels on procède auront paru suffisants.

★★ Nos Rentes Françaises sont fermes. Le 3 0/0 Perpétuel a passé de 102 80, à terme, à 102 97 1/2, après avoir même franchi le cours de 103 fr., et de 102 75, au comptant, à 102 85. Rente 3 1/2 0/0, calme, à 104 fr. contre 104 05. Rente 3 0/0 amortissable, 101 10 au comptant, contre 100 90 il y a huit jours. A terme, elle s'inscrit à 101 15.

Les Obligations Tunisiennes 3 0/0 1892 gagnent 1 fr. 50 à 499 50 ; Emprunt 2 1/2 0/0 du Protectorat de l'Annam et du Tonkin 86 25, contre 86 fr. ; Emprunt 2 1/2 0/0 de Madagascar, 86 50.

Les Obligations de l'Emprunt 3 1/2 0/0 de l'Indo-Chine sont à 456 fr. les non libérées et à 460 fr. les libérées.

★★ Les Obligations de la Ville de Paris ont un marché toujours très actif. Il semble que certaines

(1) Garantie par kilomètre 20.608 fr.
(2) — — — 5.084 fr.

anciennes catégories aient eu à supporter des réalisations. Ces réalisations seraient motivées par le désir du public de se porter sur l'Emprunt 2 1/2 0/0 1894-1896, dont le solde est émis en ce moment par la Ville de Paris, à ses guichets, aux mairies de Paris, aux caisses des *Grands Etablissements de Crédit*, à Paris et en province, etc. Il est de fait que ce titre, en cas d'appel au remboursement au pair, ne laisse pas de perte à son détenteur, et qu'au point de vue des lots, il est aussi bien doté que ses devanciers, ses quatre tirages par an représentant quatre-vingt-quatre lots dont l'importance varie entre 1.000 et 100.000 fr.

L'Obligation 4 0/0 1865, qui clôturait à 550 fr., reste à 547 fr. 50; Obligations 3 0/0 1869, 425 fr., contre 426 fr. 75; Obligations 3 0/0 1871, 409 fr., en moins-value de 2 fr.; Quarts, 108 fr. 75; Obligations 4 0/0 1875, 567 fr. 75, contre 566 fr.; Obligations 4 0/0 1876, 565 fr. 75, contre 565 fr.

Les Obligations 2 0/0 1898, que nous laissons à 445 fr., sont à 444 fr. 75; Obligations 2 1/2 0/0 1892, libérées de 265 francs, 395 fr. 75, contre 395 fr.; Quarts, libérés de 66 fr. 25, 104 fr. 75; Obligations 1892 entièrement libérées, 402 fr. 50; Obligations 1894-1896, recherchées à 396 fr.; Quarts, 400 fr.

★★ Les actions de la *Banque de France*, qui restaient jeudi dernier à 3.820 fr. au comptant, ont monté à 3.960 fr. et restent à 3.910 fr.

Les bénéfices nets des escomptes et intérêts divers de notre grand Etablissement de Crédit, pour les huit premières semaines du premier semestre de l'exercice en cours, s'élèvent à 4.645.081 fr., contre 2.621.867 fr. pour la période correspondante de 1898, 2.747.734 fr. en 1897, 2.237.326 fr. en 1896, 1.637.561 fr. en 1895 et 2.960.873 fr. en 1894.

★★ Les actions du *Crédit Foncier de France* ont passé de 757 fr. à 765 fr.

Les *Obligations Foncières et Communales* sont l'objet de transactions importantes.

Les *Obligations Communales* 2 60 0/0 1879 sont à 497 fr. 50, contre 497 fr.; *Obligations Foncières* 3 0/0 1879 506 fr., contre 503 fr.; *Obligations Communales* 3 0/0 1880 506 fr., en bénéfice de 6 fr.

Les *Obligations Foncières* 3 0/0 1883, qui restaient à 457 fr., s'inscrivent à 460 fr.; *Foncières* 1885, 492 50, contre 493 50; *Cinquièmes* 101 fr. 50.

Les *Obligations Communales* 3 0/0 1891 sont à 401 fr. 50; *Obligations à lots* 3 0/0 1892, estampillées, 496, contre 495; *Obligations Foncières* 1895, 2 80 0/0 entièrement libérées, 491 fr. 50.

★★ Le marché des actions de nos *Grandes Sociétés de Crédit* continue à se montrer très bien disposé. Il ne reste cependant pas au plus haut.

La *Banque de Paris et des Pays-Bas*, que nous laissons à 978 fr. à terme, clôture à 980 fr.; *Comptoir National d'Escompte de Paris*, 600 fr. à terme, contre 605 fr. et 597 fr. au comptant, contre 601 fr. Le 20 courant, cet Etablissement ouvrira un nouveau bureau de quartier dans Paris. Ce bureau, désigné par la lettre V, est établi 85, avenue d'Orléans. Cette création porte à 21 le nombre des agences du *Comptoir National* dans Paris, sans compter la succursale de la place de l'Opéra.

Les actions du *Crédit Lyonnais* se maintiennent au même cours de 896 fr., après avoir, un moment, franchi le cours de 900 fr. Nous croyons savoir que le dividende de ces titres sera fixé, pour l'exercice 1898, à 40 fr., ainsi qu'il l'a été pour l'exercice 1897. Comme l'année dernière, une somme importante sera mise à la réserve.

Les actions de la *Société Générale*, qui restaient à 574 fr. à terme et au comptant sont, sur ces deux marchés, à 576 fr. et à 574 fr. Le bilan de cette Société au 31 janvier dernier accuse, dans le chiffre global des affaires, une augmentation sur le mois précédent de 22 millions de francs. A l'actif, le portefeuille s'est accru de 19 1/2 millions; les avances sur garanties de 5 millions; les comptes courants débiteurs de 8 1/2 millions. Au passif, il y a augmentation de 11 millions dans les comptes de chèques, et dans les comptes courants cré-
diteurs de 10 1/2 millions. Les bénéfices du mois, frais

généraux déduits, s'élèvent à 303.728 francs. *Crédit Industriel et Commercial*, 624 fr., contre 617 fr. *Banque Française de l'Afrique du Sud*, 94 fr. à terme et 95 fr. au comptant, contre 96 fr. et 98 fr. il y a huit jours.

La *Banque Internationale de Paris* est très ferme, mais sans changement, à 570 fr. *Banque de l'Algérie*, 895 fr., en réaction de 5 fr. *Banque Parisienne*, 492 francs à terme, contre 493 fr. *Obligations de la Société des Immeubles de France*, très soutenues; celles de 400 francs sont à 149 fr., et celles de 475 francs à 179 francs.

La *Banque Spéciale des Valeurs Industrielles* est très demandée à 263 fr., en bénéfice de 5 francs. Au sujet de cette Société, nous nous référons au rapport de l'administrateur que nous publions plus haut. *Compagnie Française des Mines d'Or et d'Exploration*, 110 fr., contre 106 fr.; *Rente Foncière*, 492 fr. *Crédit Mobilier*, soutenu, à 80 fr. au comptant et à terme.

★★ Les actions de nos *Grandes Compagnies de Chemins de fer* donnent lieu à des transactions restreintes, mais leur tenue est très satisfaisante.

Le *Lyon*, que nous laissons à 1.928 fr. au comptant et à 1.927 fr. à terme, clôture à 1.925 fr. et à 1.930 fr. *Nord*, 2.135 fr., contre 2 136 fr. la semaine dernière. On croit que le prochain dividende de cette Compagnie pourra être de quelques francs supérieur à celui du précédent exercice.

L'*Est* reste au même cours de 1.070 fr.; *Orléans*, 1.855 fr. au comptant, contre 1.835 fr.; par contre, *Ouest*, 1.215 fr., au comptant, perdant 10 fr.

Pour la cinquième semaine de l'exercice 1899, les recettes de nos six *Grandes Compagnies de Chemins de fer* accusent une augmentation de 410.000 fr. Du 1^{er} janvier au 4 février, la plus-value de recettes réalisée sur l'année 1897 atteint 3.322.000 fr.

Les actions du *Sud de la France* clôturent à 342 fr.; actions des *Chemins Economiques du Nord*, au même cours de 570 fr.

★★ Les *Valeurs Industrielles et Commerciales* ont été mouvementées.

Les actions des *Magasins Généraux de Paris* restent à 675 fr., contre 680 fr.; *Compagnie Parisienne du Gaz*, 1.320 fr., en moins-value de 6 fr.

L'action de la *Compagnie Générale Transatlantique*, qui restait à 325 fr., clôture à 330 fr.; *Messageries Maritimes*, sans changement, à 645 fr.; *Chargeurs-Réunis*, 1.250 fr., en bénéfice de 50 fr.

L'*Omnibus* clôture comme jeudi dernier, à 1.800 fr. Les recettes de cette Compagnie, pour la sixième semaine de l'exercice en cours, s'élèvent à 944.880 fr. 85, contre 875.661 fr. 70 pendant la semaine correspondante de 1898. Du 1^{er} janvier au 11 février, les recettes totales s'établissent à 5.727.831 fr., contre 5.385.600 fr. fr. 70 en 1898, *Voitures à Paris*, en forte avance. Elles s'inscrivent, à terme, à 760 fr., en avance de 95 fr., et, au comptant, à 750 fr.

La *Compagnie Française des Métaux*, qui était passée à 680 fr., est revenue à 660 fr. *Société de l'Électro-Métallurgie* 850 fr., contre 920 la semaine dernière.

L'action *Suez* a été un peu agitée. On la retrouve cependant à 3.607 fr., gagnant 12 fr. *Parts Civiles*, 2.410 fr., contre 2.400 fr.

La *Compagnie Générale de Traction*, qui avait progressé à 133 fr. reste à 136 fr.; *Etablissements Decauville*, 108 fr., contre 110 fr.; *Thomson-Houston*, 1.326, en recul de 11 fr.

Les actions *Malfidano*, qui étaient revenues à 1.250 francs, ont repris à 1.280 fr. *Société d'Incandescence par le Gaz (Bec Auer)*, 445 fr., en perte de 25 fr.; *Dynamite Centrale*, 525 fr., contre 530 fr.; *Anciens Etablissements Cail*, 406 fr., en avance de 6 fr.

La *Société Métallurgique de l'Oural-Volga* est très ferme à 560 fr. à terme et à 564 fr. au comptant. D'après les calculs établis, cette Société, tout en pratiquant de larges amortissements, pourrait, dès la première période, obtenir des bénéfices suffisants pour la distribution d'un dividende rémunérateur.

La *Société Industrielle des Téléphones* clôture à 310 francs, contre 298 fr.; *Compagnie de Fives-Lille*, 562 francs, en plus-value de 7 fr.; *Compteurs à Gaz*, sans variation, à 1.750 fr.; *Acieries de France*, 1.164 fr., en bénéfice de 59 fr.

On a, hier, commencé à traiter, à terme et au comptant, les nouvelles actions de la *Compagnie d'Aguilas*. Ces titres s'inscrivent, sur ces deux marchés, respectivement à 430 fr. et à 431 fr.

Les obligations de l'ancienne *Compagnie du Canal Interocéanique de Panama* sont un peu moins soutenues. L'Obligation 3 0/0 cote 29 fr., contre 30 fr.; Obligation 4 0/0, 29 fr. également, perdant 1 fr.; Obligation 5 0/0, 38 fr. 50, contre 42 fr.; Obligations 6 0/0 1^{re} Série, 39 fr., en recul de 3 fr.; Obligations 2^e Série, 38 fr., contre 42 fr. On annonce que la Chambre des Représentants, à Washington, s'est réunie en Commission. Le Président a déclaré contraire au règlement la motion de M. Hepburn, tendant à présenter son projet de canal de Nicaragua sous forme d'amendement aux diverses lois financières à discuter. M. Hepburn a protesté contre la déclaration du Président, mais la Chambre lui a donné tort par 127 voix contre 109, ce qui équivaut à un nouvel ajournement du projet.

★★ Les *Fonds d'Etat Etrangers* ont été très mouvementés et très fermes. Comme il y a huit jours, des réalisations ne leur permettent pas de conserver tout à fait leurs plus hauts cours.

Les *Obligations Argentines* 5 0/0 1886 sont à 469 francs, contre 460 fr.; *Argentin* 4 0/0 1896 (*Rescision*), 64 fr., contre 62 fr. 95.

Les *Rentes Brésiliennes* ont donné lieu à d'intéressants échanges. Le 4 0/0 *Brésilien* 1889 reste à 62 fr., contre 62 fr. 30 jeudi dernier. Quant au *Funding Brésilien*, que nous laissons à 91 fr. 25, il s'échange à 90 francs.

Les *Emprunts des Provinces Brésiliennes* sont excessivement fermes et doivent progresser beaucoup. L'Obligation 5 0/0 *Bahia* reste à 425 fr. Quant à l'Obligation 5 0/0 *Espirito-Santo*, elle passe de 335 fr. à 346 fr. On sait que cet Etat n'a jamais cessé, même au plus fort de la crise brésilienne, de payer, en or, les intérêts de sa dette.

La *Rente Extérieure Espagnole* a vivement repris de 52 fr. 75 à 55 60. Elle clôture à 55 fr. 20. Son report, en liquidation de quinzaine, n'a été que de 10 centimes.

Les *Bons Cubains* sont demandés. Les 6 0/0 ont monté à 237 fr., après même 246 fr., et les 5 0/0 à 200 francs.

L'*Italien* est bien tenu, mais avec des affaires plutôt calmes. Néanmoins, il reste à 96 fr. 25 fin du mois, avec un report de 15 et 16 centimes, contre 95 fr. la semaine dernière.

La *Rente Portugaise* 3 0/0 conserve toute son avance précédente à 26 85. De nouveau on reparle de l'arrangement relatif à Delagoa Bay, et dont il a été déjà question à diverses reprises.

Les *Fonds Roumains* continuent à attirer l'attention. Le 4 0/0 amortissable 1898 est à 93 55, et le 4 0/0 amortissable 1896, à 93 40.

Les *Fonds Russes* sont irréguliers. La *Rente* 3 0/0 or 1891-1894 se traite au même cours de 95 40. *Rente* 3 0/0 or 1896, 95 fr. 60, en avance de 20 centimes. *Rente* 4 0/0 1867-1869, 103 fr. 70, contre 104 fr. 50; *Consolidés* 1^{re} et 2^e Séries, 102 fr. 60; *Rente Intérieure* 4 0/0, 101 fr. 25.

Les *Valeurs Ottomanes* sont plus calmes. Les *Séries* ne se ressentent pas encore de l'approche de leur coupon semestriel. *Série B*, 48 fr. 25, contre 48 30; *Série C*, 28 fr. 40, en avance de 10 centimes; *Série D*, 23 fr. 90, contre 23 fr. 80; *Priorités Ottomanes*, 488 fr.

★★ La *Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens*, qui était montée à 549 fr., revient à 543 fr. *Banque Impériale Ottomane*, 580 fr., contre 576 fr.; *Banque Nationale du Mexique*, 656 fr., contre 657 fr.; *Credit Foncier Egyptien*, ferme, à 555 fr.; *Obligations* 4 0/0, 510 fr.; *Obligations* 3 1/2 0/0, 503 fr. 50; *Banque Nationale de la République Sud-Africaine*, 362 fr., contre 365 fr.

La *Robinson South African Banking* repend 9 fr., à 110 fr. *Rio-Tinto*, en forte reprise tout d'abord à 1.050 fr., contre 981 fr. jeudi dernier. Il clôture à 1.000 francs. Son report a été de 2 fr. 25 et de 2 fr. 50.

Les actions de la *Compagnie Internationale des Wagons-Lits et des Grands-Express Européens* sont recherchées à terme, à 770 fr. et à 772 fr. au comptant. Les recettes de cette Compagnie, du 21 au 31 janvier, se sont élevées à 279.765 fr., contre 229.819 fr. pendant la période correspondante de 1898. Du 1^{er} au 31 janvier, les recettes s'établissent à 741.141 fr., contre 657.032 fr. en 1898, soit une différence de 94.109 fr., ou plus de 14 1/2 0/0, en faveur de l'exercice 1899. *Sosnowice*, 1.549 fr., contre 1.538 fr.

Les *Obligations Ottomanes garanties de chemins de fer* sont plus lourdes. Les *Obligations* 3 0/0 *Jonction-Salonique Constantinople* restent à 290 fr., contre 292 francs; *Obligations anciennes* 4 0/0 (*série* 1894) de la *Société Smyrne-Cassaba et prolongement*, 418 fr.; *Obligations* 4 0/0 nouvelles (*série* 1895), 369 fr.

La *Treasury Gold Mining*, est très ferme à 128 fr.

MARCHÉ EN BANQUE

Notre Marché s'est montré, de nouveau, irrégulier, au cours de ces derniers jours. Les échanges, cependant, sont restés plutôt actifs.

La *Dniéprovienne* perd 20 fr., à 4.400 fr.; *Donetz*, 1.240 francs; *Huta-Bankowa*, 4.590 fr. contre 4.675 fr. On avise les actionnaires que la répartition d'actif de 50 fr. par action de capital ou de jouissance, votée par l'assemblée générale du 29 novembre 1898, leur sera payée, à partir du 1^{er} mars 1899, à raison de 48 fr., impôt déduit, par titre nominatif ou au porteur. Les actionnaires auront la faculté de recevoir, à leur gré, cette répartition en espèces ou en obligations entièrement libérées de la *Société des Forges et Acieries du Donetz*, comptée au pair de 500 fr., à raison d'une obligation pour dix actions de capital ou de jouissance de la *Société de Huta-Bankowa*, étant expliqué que, dans ce dernier cas, ils devront verser, à titre de remboursement d'impôt, une somme de 20 fr. par obligation reçue par eux. Le paiement en espèces et la délivrance des obligations auront lieu aux caisses du Crédit Lyonnais, contre remise d'un reçu et sur présentation des actions de *Huta-Bankowa*, qui seront frappées d'une estampille constatant que la répartition d'actif ci-dessus aura été effectuée.

Le *Haut-Volga* a monté de nouveau; il passe de 675 fr. à 735 fr., avec une excellente tendance. *Rakhmanovka-Krivoï-Rog*, 970 fr., en petite réaction par suite de réalisations de bénéfices. *John Cockerill*, 2.290 fr., contre 2.300 fr. *Omnium Russe*, 629 fr., en bénéfice de 11 francs.

La *Vieille-Montagne* est à 802 fr. 50; *Plaques Lumière*, 1.555 fr., en plus-value de 50 fr.; *Monaco*, 3.980 fr. contre 3.990 francs.

La *Tharsis* est à 226 fr. 50, en avance de 1 fr. *Cape-Copper*, 110 fr. contre 109 francs.

Le *Brésil* 5 0/0 s'échange à 70 1/4; *Minas-Geraes*, en avance de 14 fr., à 367 fr. Ce titre est loin d'être au cours que lui assigne la situation de l'Etat de Minas-Geraes.

Le *Laurium Grec* est à 93 fr. 50, ex-dividende de 3 francs. *Actions Tramways de Tours*, 107 fr.; *Biscuits Olibet* 144 fr. contre 143 fr.; *Mode Nationale*, 132 francs; *Chaussures « Incroyable »* 221 fr., ex-coupon de 3 fr.; *Chaussures Françaises*, 163 francs.

VALEURS EN BANQUE

	16 fév.		16 fév.
Alpines, act.....	507 ..	Huta-Bankowa	4590 ..
Brésil 5 %	70 1/4	Laurium Grec	93 50
Minas Geraes 5 %	367 ..	Omnium Russe	629 ..
Cercle Monaco (parts)	3980 ..	Plaques Lumière	1555 ..
Chem. Ottomans, obl.	116 75	Pontgibaud	400 ..
Chauss. Franç., act.	163 ..	Sud Russe (Soude)	1350 ..
Const. Méc. Midi Russe	900 ..	Tharsis	226 50
Dniéprovienne	4400 ..	Usines Briansk	1397 ..
Donetz	1240 ..	Usine Cliff	1692 50
Doubowaia-Balka	1950 ..	Vieille-Montagne	802 50
Haut-Volga	735 ..	Volga-Vichera, lib.	355 ..

Voir la fin des Tableaux de Bourse sur la couverture jaune.

MARCHÉ OFFICIEL DE PARIS

Tableau des Principales Valeurs Françaises et Etrangères négociées à la Bourse de Paris

Capital nom.	RENTES A PAYER	DÉSIGNATION DES VALEURS	DIVIDENDE ou INTERÊT distribué en					Cours de comp. comm. juillet				Cours de clôture des 5 dernières sem.				
			1893	1894	1895	1896	1897	1895	1896	1897	1898	19 janv.	26 janv.	2 fév.	9 fév.	16 fév.
Millions	France	RENTES FRANÇAISES														
15201	456.041.915	3 %	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	101 65	100 85	103 80	102 70	101 95	102 12	102 70	102 80	102 97
3887	116 599.860	3 % Amortissable	3	3 ..	3 ..	3 ..	100 50	99 90	101 60	101 ..	100 05	102 15	102 65	102 75	102 85
6790	237.638.399	3 1/2 % 1894 (anc. 4 1/2) ..	4 50	3 50	3 50	3 50	3 50	107 60	104 50	107 ..	106 70	100 65	100 47	101 ..	101 ..	101 15
25878	810.280.174	Tunis 3% 1892 (gar. France, Cpt. Annam et Tonkin 2 1/2 0/0 (gar. France)	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	502 50	498 ..	505 ..	501 ..	100 55	100 35	101 25	100 90	101 10
392.096	obl. de 500 fr.	Madagascar 2 1/2 % (gar. France, Cpt. Indo-Chine 3 1/2 0/0	2 50	2 50	..	90 50	93 50	91 ..	104 37	101 67	101 07	104 05	104 ..
905.300	obl. de 100 fr.	Indo-Chine 3 1/2 0/0	460	104 25	104 75	103 90	103 85	103 75
39.782	obl. de 500 fr.															
116.000	500 200															
		VILLE DE PARIS (COMPTANT)														
471.242	500 500	1865 4 %	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	565 ..	580 ..	579 ..	562 ..	556 50	558 ..	559 50	550 ..	547 50
334.161	400 400	1869 3 %	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	432 50	439 ..	438 ..	430 ..	424 25	425 ..	425 ..	426 75	425 ..
1114280	400 400	1871 3 %	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	420 ..	428 ..	424 ..	420 ..	409 ..	410 ..	410 ..	411 ..	409 ..
	100 100	— 3 % quarts	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	3	110 ..	109 ..	110 ..	110 ..	108 75
461.547	500 500	1875 4 %	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	565 ..	584 ..	587 ..	576 ..	564 ..	565 ..	565 ..	566 ..	567 75
239.012	500 500	1876 4 %	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	565 ..	584 ..	587 ..	576 ..	564 ..	565 ..	565 ..	566 ..	567 75
588.235	400 265	1892 2 %	10 ..	10 ..	10 ..	10 ..	10 ..	382 50	386 ..	392 ..	390 ..	390 75	390 ..	391 50	395 ..	395 75
	100 66 25	— quarts	2 50	2 50	2 50	2 50	2 50	103 ..	102 50	103 50	104 ..	104 75
176 250	400 400	1894-96 2 1/4 %	398 ..	398 ..	396 ..	395 75	396 ..
	100 100	— quarts	110 ..	100 ..	100 ..	100 ..	100 ..
689.672	500 500	1898 2 %	437 50	445 ..	444 75	445 ..	444 75
	100 100	— quarts	112 ..	113 ..	112 50	112 50	112 50
162.115	400 400	Ville de Marseille 1877 3 %	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	410 ..	411 ..	412 ..	408 ..	406 ..	405 ..	409 50	405 ..	403 ..
		OBLIGAT. FONCIÈRES (AU COMPTANT)														
859.650	500 500	Communales 1879 2 60 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	13 ..	502 50	504 ..	501 ..	500 ..	496 75	497 ..	497 ..	497 ..	497 50
1547548	500 500	Foncières 1879 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	500 ..	501 ..	503 ..	502 ..	500 ..	501 ..	501 ..	503 ..	506 ..
864.747	500 500	Communales 1880 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	500 ..	502 ..	504 ..	502 ..	499 ..	499 75	499 50	500 ..	506 ..
1782552	500 500	Foncières 1883 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	467 50	465 ..	477 ..	472 ..	456 ..	460 ..	459 ..	457 ..	460 ..
987.447	500 500	— 1885 2 80 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	500 ..	500 ..	503 ..	502 ..	494 ..	494 ..	494 ..	493 50	492 50
	100 100	— 5 ans	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	3	100 50	100 ..	100 50	101 ..	101 50
978 548	400 400	Communales 1891 3 %	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	398 25	399 ..	402 ..	401 ..	399 ..	397 75	399 ..	399 ..	401 50
495 401	500 500	— 1892 3 % lib.	16 ..	16 ..	16 ..	16 ..	15 ..	507 50	506 ..	512 ..	506 ..	495 ..	495 ..	495 ..	495 ..	496 ..
499 440	500 390	Foncières 1895 2 80 %	490 ..	482 ..	490 ..	494 ..	491 ..	491 ..	491 ..	491 ..	491 50
225 392	200 100	Bons de 100 fr. 1887	75 ..	69 ..	58 ..	57 ..	54 ..	54 ..	56 ..	54 ..	55 ..
148 631	200 100	— 1888	72 60	60 ..	55 ..	53 50	51 ..	51 ..	51 ..	51 ..	52 ..
1096354	1000 500	Banque hypot. de France	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	585 ..	555 ..	610 ..	627 ..	610 ..	610 ..	613 ..	612 ..	608 ..
185 212	500 500	— 1881	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	465 ..	465 ..	469 ..	465 ..	457 75	458 25	459 25	460 ..	461 75
		SOC. DE CRÉDIT FRANÇ. (ACTIONS A TERME)														
182.530	1000 1000	Banque de France nom.	129 ..	117 70	107 29	119 79	113 54	3575 ..	3600 ..	3750 ..	3560 ..	3755 ..	385 ..	3815 ..	3820 ..	3910 ..
125.000	500 500	B. de Paris et des Pays-Bas ..	30 ..	35 ..	40 ..	45 ..	50 ..	822 50	850 ..	882 ..	875 ..	938 ..	945 ..	979 ..	978 ..	980 ..
40 000	500 250	Banque Transatlantique	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	420 ..	405 ..	400 ..	440 ..	418	430 ..	429 ..
30 000	500 500	Compagnie Algérienne	27 50	30 ..	31 ..	32 ..	33 ..	545 ..	607 ..	680 ..	790 ..	765 ..	768 ..	775 ..	800 ..	790 ..
200 000	500 500	Compt. Nat. d'Esc. de Paris ..	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	59 50	584 ..	577 ..	588 ..	594 ..	592 ..	602 ..	605 ..	600 ..
16 000	500 250	Crédit Algérien	27 50	27 50	27 50	27 50	30 ..	900
60 000	500 250	Créd. Fonc. et Agr. d'Algérie ..	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	417 50	422 ..	460 ..	588 ..	480 ..	485 50	490 ..	490 ..	498 ..
341 000	500 500	Crédit Foncier de France	45 ..	44 ..	26 ..	26 ..	25 ..	900 ..	670 ..	690 ..	485 ..	738 ..	730 ..	763 ..	757 ..	765 ..
120 000	500 125	Crédit Ind. et Comm.	14 58	12 50	12 50	12 29	12 50	560 ..	566 ..	595 ..	600 ..	612 ..	615 ..	614 ..	617 ..	624 ..
400 000	500 500	Crédit Lyonnais	30 ..	30 50	34 ..	34 ..	35 ..	822 50	780 ..	780 ..	817 ..	875 ..	883 ..	901 ..	896 ..	896 ..
240 000	500 250	Société Générale	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	495 ..	509 ..	516 ..	530 ..	542 ..	546 ..	551 ..	574 ..	576 ..
400 000	100 100	B. Franç. de l'Afriq. du Sud	120 ..	80 ..	80 ..	80 ..	87 ..	83 ..	94 ..	96 ..	94 ..
80 000	500 500	Banque Internat. de Paris	25 ..	30 ..	35 ..	35 ..	35 ..	572 50	633 ..	650 ..	565 ..	542 ..	545 ..	565 ..	570 ..	570 ..
40 000	500 500	Banque Parisienne	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	430 ..	444 ..	447 ..	483 ..	489 ..	486 ..	488 ..	493 ..	492 ..
40 000	500 500	Banque de l'Algérie	53 22	40 10	32 04	19 01	16 ..	735	780 ..	775 ..	800 ..	910 ..	895 ..
		CH. DE FER FRANÇAIS (ACT. ET OBL. AU COMPTANT)														
58.748	600 500	Act. Bône-Guelma	30 ..	30 ..	30 ..	30 ..	30 ..	715 ..	730 ..	790 ..	790 ..	762 50	770	790 ..
364.407	500 500	Obl. — 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	470 ..	473 ..	479 ..	473 ..	468 ..	468 ..	466 50	461 ..	459 ..
60 000	500 250	Act. Départementaux	17 50	17 50	17 50	17 50	17 50	445 ..	451 ..	464 ..	465 ..	468 ..	468 ..	463 ..	463 ..	461 ..
65 307	500 500	Obl. — 3 % titres bleus	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	445 ..	451 ..	464 ..	465 ..	468 ..	468 ..	463 ..	463 ..	461 ..
64 891	500 500	Obl. — 3 % titres rouges	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	447 50	452 ..	465 ..	465 ..	468 ..	468 ..	463 ..	461 ..	462 ..
161 573	500 500	— Economiques 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	440 ..	449 ..	467 ..	465 ..	464 75	457 ..	457 50	456 ..	459 ..
49 730	500 500	Act. Est-Algérien	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	612 50	650 ..	720 ..	725 ..	707 ..	710 ..	725	720 ..
497 538	500 500	Obl. — 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	457 50	461 ..	472 ..	470 ..	450 ..	456 ..	458 ..	458 ..	457 ..
621 800	500 500	Act. Est	35 50	35 50	35 50	35 50	35 50	960 ..	957 ..	1030 ..	1095 ..	1015 ..	1045 ..	1048	1070 ..
62 200	..	— de jouiss.	15 50	15 50	15 50	15 50	15 50	425	515 ..	520 ..	520 ..	519 50	516 50
1986440	500 500	Obl. — 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	470 ..	474 ..	479 ..	476 ..	469 50	470 ..	470 50	471 50	469 ..
1865040	500 500	— 3 % nouv.	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	470 ..	476 ..	488 ..	480 ..	474 ..	475 ..	475 ..	476 ..	472 ..
354 330	500 500	— Gr. Ceint. de Paris 3 % ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	477 50	476 ..	482 ..	477 ..	472 ..	476 50	475 50	476 50	474 ..
800 000	500 500	Act. Lyon	55 ..	55 ..	55 ..	55 ..	56 ..	1485 ..	1557 ..	1740 ..	1946 ..	1906 ..	1920 ..	1927 ..	1927 ..	1930 ..
213 885	500 500	Obl. — 3 % 1855	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	472	469 50	473 25	472 ..	475 ..	472 25
4409770	500 500	— 3 % fusion anc.	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	475 ..	482 ..	487 ..	481 ..	470 ..	471 50	472 ..	471 ..	471 ..
2915698	500 500	— 3 % fusion nouv.	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	471 25	477 ..	483 ..	477 ..	471 ..	474 25	474 50	475 ..	475 ..
72 098	500 500	— 2 1/4 %	12 50	12 50	428 ..	428 ..	428 ..	427 75	427 75
239 023	500 500	Act. Midi	50 ..	50 ..	50 ..	50 ..	50 ..	1347 50	1318 ..	1375 ..	1482 ..	1401 ..	1410 ..	1420 ..	1410 ..	1415 ..
259 547	500 500	Obl. — 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	472 50	480 ..	483 ..	481 ..	469 ..	469 50	469 ..	469 50	468 ..
541 251	500 500	— 3 % nouv.	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	470 ..	476 ..	482 ..	480 ..	473 ..	475 50			

ALLEMAGNE

LA SITUATION

Berlin, 15 février 1899.

Le nouvel Emprunt d'Etat. — Les Marchés financier et monétaire.
Le Bilan de la « Nationalbank ». — Les Relations avec les Etats-Unis. — Les Constructions de Chemins de fer.

Le grand événement du jour est le succès du dernier emprunt d'Etat. On sait que le Gouvernement a procédé à un emprunt de 200 millions de marks en obligations 3 0/0, dont 125 millions d'emprunt prussien et 75 millions d'emprunt pour l'Empire allemand, par l'entremise d'un Syndicat dirigé par la *Deutsche Bank* appuyée spécialement par Jacob S.-H. Stern, de Francfort. Ce Syndicat prend à option tout ce que le Gouvernement désire placer dans l'année, et on ne peut, en conséquence, pendant cette période, disposer de 190 millions d'obligations prussiennes et de 10 millions d'obligations d'Empire.

Malgré la mauvaise humeur causée sur tout le Marché et même dans tout le public, par l'exclusion des autres Etablissements de crédit, cette opération a eu un succès complet : on a souscrit pour plus de 4 milliards de marks, c'est-à-dire plus de vingt fois l'emprunt. Il faut convenir que tout le monde est étonné du succès et le Ministère des finances plus que tout autre. Différents éléments ont contribué à ces succès : l'amélioration des conditions du marché financier ; la grande marge entre la valeur nominale et le cours d'émission et par-dessus tout l'émulation patriotique qui s'est soudain emparée de toutes les maisons de banque. L'étranger a contribué, aussi, à cette réussite : beaucoup de souscriptions sont venues de France et d'Angleterre. Il faut ajouter que cette opération a passé presque inaperçue sur le marché financier : elle n'a influé ni sur les cours des valeurs, ni sur les transactions. Le public de la Bourse est même plutôt désappointé : on sent chez lui la crainte que le succès de cet emprunt n'ait tari pour longtemps l'activité de l'épargne et des capitaux et qu'une période de marasme ne succède à cet élan. Il craint, enfin, que l'attention du public ne soit détournée des valeurs à gros dividendes par l'espérance d'une hausse générale des autres fonds d'Etat.

L'amélioration des conditions du marché monétaire, d'abord factice et faite en vue de l'emprunt, semble se maintenir. Nous venons d'entrer dans la période habituelle de l'argent bon marché. La situation de la *Reichsbank* s'est également améliorée au point qu'on s'attend à un très prochain abaissement du taux de l'escompte officiel.

La *National Bank* de Berlin est le premier des grands établissements de crédit allemands qui ait publié son bilan de 1898. Ça a été une demi-déception et les espérances qu'on avait fondées sur l'activité des opérations de banques ne se sont pas réalisées. Il est probable qu'il en sera de même après la publication de chacun des autres bilans. La plus-value des bénéfices, par rapport à l'année précédente, ne s'est élevée qu'à 576.250 marks et le Conseil d'administration a décidé de ne verser que 184.000 marks au fonds de réserve. A ce propos, on a fait cette observation que les cours des actions de banque ne montent pas à la Bourse en proportion des dividendes distribués, mais que toutes les banques s'efforcent de distribuer des dividendes qui répondent aux cours où l'on a précédemment poussé leurs papiers. La preuve en est dans la somme infime versée aux réserves.

Il en a été du dernier bilan du commerce extérieur de l'Allemagne en 1898, comme de la publication du bilan des banques : on constate un progrès constant, mais qui ne répond cependant pas à la grandeur des espérances. La première conséquence de cette constatation a été que le Ministre des affaires étrangères a déclaré dans son dernier discours au Parlement que l'Empire s'efforcera, sans relâche, d'aplanir les difficultés qui ont surgi dans les relations commerciales

entre les Etats-Unis et l'Allemagne. On reconnaîtra, a-t-il ajouté, combien la tâche est ardue. Aux Etats-Unis, on ne doutera plus de l'accord complet qui existe en Allemagne entre le Gouvernement et la nation sur la nécessité de maintenir l'amitié traditionnelle entre les deux Etats, tant sur le terrain politique que sur le terrain économique.

Au Reichstag, la Commission du budget a reçu avis que le budget de l'Empire pour le prochain exercice porte un crédit de 10 millions de marks, première annuité d'une somme totale de 50 millions, destinés à la réfection des forteresses et villes fortifiées. Dans ce plan, un certain nombre de villes dont le développement ultérieur serait entravé par l'enceinte existante recevront une défense nouvelle au moyen d'ouvrages avancés.

On a soumis à la même Commission un rapport sur la construction des voies ferrées du 1^{er} octobre 1897 à la même date de 1898 : on a dépensé, dans ce temps, 118.694.661 marks. Les crédits dont dispose encore le Gouvernement s'élèvent à 426.535.142 marks, dont 352.234.512 marks pour constructions, le reste pour dépenses imprévues.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE DE L'EMPIRE

	1899		1898	
	7 févr.	31 janv	7 févr.	31 janv
ACTIF (milliers de marks)				
Métal et or en lingots.....	855.335	+ 12.275	926.262	+ 12.813
Billets du Trésor.....	22.006	+ 678	20.549	+ 821
Billets d'autres banques.....	12.290	+ 2.083	11.636	+ 889
Lettres de change.....	579.050	+ 63.383	535.000	+ 33.701
Prêts sur titres.....	31.036	+ 2.300	82.589	+ 5.117
Valeurs.....	8.730	+ 5.600	2.613	+ 5.133
Divers.....	93.124	+ 12.917	93.418	+ 8.228
PASSIF (milliers de marks)				
Capital social.....	120.000	non mod.	120.000	non mod.
Réserve.....	30.000	non mod.	30.000	non mod.
Circulation de billets.....	1.071.203	+ 40.993	1.055.541	+ 34.305
Autres engagements à vue.....	391.552	+ 32.678	430.710	+ 5.261
Divers.....	38.815	+ 341	34.816	+ 132

Comparaison avec 1898 et 1897

Stock métallique				Lettres de change et prêts sur titres			
	1897	1898	1899		1897	1898	1899
31 janv....	878,0	913,4	843,1	31 janv....	713,0	656,4	725,8
7 févr....	885,6	926,3	855,3	7 févr....	647,7	617,6	660,1
15 — ...	907,8	951,4	"	15 — ...	713,9	595,4	"
23 — ...	937,7	983,6	"	23 — ...	601,1	605,0	"
28 — ...	915,8	963,1	"	28 — ...	629,7	634,5	"
Circulation				Réserve de billets			
	1897	1898	1899		1897	1898	1899
31 janv....	1049,5	1090,8	1112,2	31 janv....	153,5	148,2	59,1
7 févr....	1609,9	1056,5	1071,2	7 févr....	202,7	195,2	111,9
15 — ...	973,0	1012,9	"	15 — ...	265,8	263,1	"
23 — ...	948,4	989,9	"	23 — ...	317,2	321,4	"
28 — ...	982,5	1021,9	"	28 — ...	259,7	269,6	"

Le Budget de Berlin. — Le budget de la Ville de Berlin pour l'exercice 1899-1900, se balance en recettes et en dépenses par 100.591.769 marks, soit une plus-value de 2.557.227 marks contre l'exercice 1898-1899.

Courrier de la Bourse de Berlin

Berlin, le 16 février 1899.

La tenue de la Bourse est ferme bien que les affaires soient assez calmes. Les valeurs italiennes, surtout les actions de Chemins de fer, paraissent attirer les préférences du Marché.

Le succès de l'Emprunt 3 0/0 a un peu calmé la spéculation sur les valeurs à dividendes. Cependant, les actions des Banques haussent graduellement.

Les actions de Chemins de fer sont fermes mais sans grandes affaires.

La séance finit dans le calme.

On a coté la Disconto, 203 .. ; l'Italien, 96 20 ; les Lombards, 30 70 ; le Mobilier Autrichien, 231 30 ; l'Extérieure, 55 ... Clôture ferme.

ANGLETERRE

LA SITUATION

Londres, 15 février 1899.

La Discussion de l'Adresse. — La Question d'Extrême-Orient. — Le Marché monétaire. — Le Stock-Exchange. — Le Commerce extérieur en janvier.

Je vous disais, la semaine dernière, que les questions extérieures formeraient le principal sujet de la discussion de la réponse à l'Adresse. Le fait n'a pas manqué de se produire et c'est sur les affaires de Chine qu'a paru se porter toute l'attention du Parlement. Il semble que les concessions obtenues par la France, et surtout par la Russie, dans l'Empire du Milieu, aient excité la jalousie et la suspicion britannique : les affaires d'Afrique étant en voie de règlement, les impérialistes voudraient maintenant prendre leur revanche en Chine et regagner les avantages que la diplomatie anglaise est prétendue avoir perdus.

Le Gouvernement va bientôt publier un *Livre Bleu* ; son apparition coïncidera avec le retour de lord Beresford, dont la mission en Chine a déjà fait couler tant d'encre ; ces deux faits provoqueront des discussions parlementaires et des polémiques de presse dont nous pouvons déjà prévoir le ton.

Je n'ai rien à signaler particulièrement dans le débat qui s'est poursuivi jusqu'ici ; je constaterai seulement que M. Goschen, premier lord de l'amirauté, a déclaré qu'on verra, dans le prochain budget, combien le Gouvernement de la reine s'intéresse à la défense de Wei-Hai-Wei.

Au cours de la même séance, M. Goschen a annoncé qu'il a donné l'ordre de commencer deux sur les quatre croiseurs cuirassés de 14.000 tonnes compris dans le budget supplémentaire de la marine. Il se propose de faire construire les deux autres croiseurs dans les établissements privés.

Comme vous le voyez, on ne peut prêter une grande importance aux indices d'apaisement que l'on signale dans les rapports entre la France et l'Angleterre. Les causes ayant déterminé le développement de l'impérialisme n'ont pas cessé d'exister et nous pouvons toujours craindre des complications nouvelles.

Le Marché s'en est peu préoccupé ; la fièvre de spéculation qui s'est emparée depuis quelque temps du public est toujours la même, et si l'on a fait, ces jours-ci, quelques efforts pour modérer l'allure de la spéculation et éviter ainsi des catastrophes, ces efforts n'ont pas réussi à diminuer beaucoup l'animation.

Les disponibilités n'ont pas encore cessé d'être abondantes sur le marché monétaire ; si l'escompte s'est maintenue, c'est que les taux paraissent être suffisamment bas, étant donné le montant de la dette britannique envers les Etats-Unis et l'importance des valeurs détenues par les banquiers, dont le terme est prochain. Les rentrées des impôts font également sentir leur influence.

Je vous ai communiqué, la semaine dernière, les chiffres du commerce extérieur pour le mois de janvier dernier. Vous avez pu constater que ces chiffres indiquent une amélioration. Il importe cependant de réduire de moitié l'augmentation des exportations comparées à celles de janvier 1898. La statistique actuelle comprend, en effet, pour la première fois, les constructions maritimes et le montant des ventes de vaisseaux neufs, non enregistrés comme étant britanniques, a été de 545.190 liv. st. Comme l'augmentation totale des sorties de produits britanniques a été de 1.115.830 livres sterling, l'accroissement, qui est chiffré à 5.8 0/0, n'a été, en réalité, que de 2.80 0/0.

Les exportations en baisse, pendant le mois de janvier sont : les fils et tissus de soie, les fils de coton, les tissus de lin, les fils de laine peignée et cardée, les tissus de laine cardée et les fers et aciers.

Il y a un mouvement de reprise, peu sensible d'ailleurs, sur les tissus de coton, sur les fils de lin et de jute et les tissus de laine peignée. La reprise sur les

tissus de jute est importante, si l'on compare janvier 1899 à janvier 1898 ; mais le chiffre de vente est inférieur à celui de décembre dernier.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE D'ANGLETERRE

16 février 1899

Département des opérations d'émission

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Billets créés.	48 693.000	Dette fixe de l'Etat.	11.045.000
		Rentes immobilisées.	5.785.000
		Or monnayé et lingots.	31 893.000
Total.	48.693.000	Total.	48.693.000

Département des opérations de banque

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Capital social.	14.553.000	Rentes disponibles (à la Banque).	13.374.000
Réserve et profits et pertes.	3.500.000	Portefeuille et avances.	32 916.000
Trésor et administration publique.	13.483.000	Billets en réserve.	22.407.000
Comptes particuliers.	39.150.000	Or et argent monnayés.	2.105.000
Billets à sept jours, etc.	116.000		
Total.	70.802.000	Total.	70.802.000

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque d'Angleterre (Milliers de liv. st.)

DATE	Or monnayé et Lingots	Circulation (excepté les billets à 7 jours)	DÉPÔTS	Dispon. du dép. des opérations de Banque	RÉSERVE	Proportion de la réserve aux engagements	Taux de l'es.
							%
10 nov.	32 020	27.303	40 535	35 837	21.517	531/16	3
17 "	32 439	27.043	41 050	36.634	22 196	541/16	4
24 "	32.977	26 762	42.012	36.809	23.015	54 3/4	"
1 ^{er} déc.	32.490	27 171	43.895	39.830	21 819	49 1/2	"
8 "	31 251	27.182	40.998	37 462	20 869	50 1/2	"
15 "	30.989	26 940	41 194	38.153	20 849	50 1/2	"
22 "	30 590	27 420	41 469	39.281	19.970	48 1/2	"
29 "	29 338	27.306	43.410	42.361	18.832	43 1/2	"
5 janv.	30 341	27.752	49.205	47.711	19.389	39 1/2	"
12 "	30.981	27.722	49 204	47.233	20.059	40 1/2	"
19 "	31.969	26.666	49 119	45.149	22.103	45	3 1/2
26 "	32.683	26.460	50.024	45.129	23.023	46	"
2 fév.	32.975	26.806	50 414	45.195	22.969	45 1/2	3
9 "	33.400	26 485	51 587	45.634	23 715	46	"
16 "	33.998	26.286	52 633	46.290	24 512	46 1/2	"

L'Industrie sucrière dans l'île Maurice. — La Chambre d'agriculture de Port-Louis a fait signer par les planteurs et par tous les intéressés à l'industrie sucrière deux pétitions adressées, l'une à la reine d'Angleterre, l'autre au vice-roi de l'Inde. Ces pétitions ont pour but d'obtenir l'imposition d'un droit compensateur sur les sucres primés importés dans le Royaume-Uni ou dans l'Inde.

Courrier de la Bourse de Londres

Londres, 16 février 1899.

Des efforts ont été faits pour modérer l'allure de la spéculation, mais ces tentatives n'ont pas réussi à modifier grandement la tendance générale de la place. Les transactions restent fort actives : les acheteurs sont toujours disposés à poursuivre le mouvement, mais il reste à savoir si les conditions du Marché monétaire faciliteront la campagne de hausse.

Les Consolidés sont fermes, mais pas plus actifs qu'à l'ordinaire, à 111 3/8.

Parmi les fonds internationaux, l'*Extérieure d'Espagne* est montée à 54 5/8. L'*Italian* a eu d'assez fortes poussées et clôture à 95 ./. Les fonds Ottomans ont eu des fortunes diverses.

Le groupe des valeurs Sud-Américaines est ferme, sauf les Chiliens et les Uruguayens. Le Brésil 4 0/0 est à 61 5/8.

Les Chemins anglais ont une allure animée.

Le groupe des Chemins américains a été fort mouvementé. Le *Canadian Pacific* est à 92 1/8, l'*Erie* à 15 1/4, le *Northern Pacific* à 83 ./. la *Philadelphie* à 11 1/2, l'*Atchison* à 23 3/8, le *Norfolk* à 69 ./. .

AUTRICHE-HONGRIE

LA SITUATION

Vienne, 15 février 1899.

La Fin de la Crise hongroise. — Les premiers Bilans des Banques. — Un Emprunt des Chemins de fer. — Le Bilan de la Société « l'Alpine ». — Le Marché monétaire.

On annonce toujours la fin de la crise hongroise, le terme de l'anarchie gouvernementale, le retour du bon fonctionnement de la vie parlementaire. On ne peut qu'enregistrer ces excellents pronostics tout en constatant qu'il n'y a rien de changé, pour le moment, dans la double crise qui menace, jusqu'en ses fondements, l'existence même de l'Etat.

Le Marché financier semble, heureusement, se désintéresser de la politique et, sur toutes les valeurs à dividendes, les affaires sont assez suivies. Le solde passif de la balance commerciale de 1898 a passé presque inaperçu et n'a soulevé ni émotion ni inquiétude.

Quelques grands Etablissements de crédit ont déjà publié leur bilan de 1898.

La *Niederösterreichische Eskompte Gesellschaft* annonce, pour 1898, un bénéfice net de 834.338 florins, ce qui constitue une augmentation de 33.780 florins par rapport à l'année précédente. Le dividende a passé de 31 florins à 32, c'est-à-dire de 6 1/4 0/0 à 6 1/2 0/0.

Le *Budapesther Giro et Kassenverein* annonce un bénéfice net de 29.740 florins et distribuera un bénéfice de 50 florins, ce qui représente 5 0/0. Ces chiffres sont ceux de l'année précédente.

La *Pester ungarische Commercialbank* a un bénéfice net de 3.229.524 florins, ce qui représente une augmentation de 335.140 florins sur les bénéfices de l'année 1897. Le dividende, qui est de 70 florins, représentera 14 0/0.

La *Handelsbankasse* hongroise a effectué un bénéfice net de 49.840 florins et son dividende de 40 florins représente le 5 0/0. La *Allgemeine Aktiengesellschaft* de Budapesth donne un dividende de 6 florins; l'*Oesterreichische Creditinstitut* donne un dividende de 10 florins.

En général, tous ces résultats accusent une certaine prospérité sur laquelle nul n'avait compté. Les affaires des banques n'ont pas eu trop à souffrir du marasme où se sont entraînés toute l'année notre commerce et notre finance.

On annonce déjà que cette situation satisfaisante en apparence, de nos banques, a donné au Conseil d'administration des Chemins de fer de l'Est austro-hongrois l'idée d'une nouvelle émission de Priorités. Le montant de cette émission serait de 30 millions de florins et son but serait double : d'abord la consolidation de la dette flottante calculée à environ 9 millions de florins; ensuite pour la construction en plusieurs années de grands embranchements nouveaux. Cet emprunt dont on dit le lancement prochain, serait émis au taux de 4 0/0.

On vient de publier le bilan de la Société l'*Alpine* dont les titres sont, comme vous savez, l'objet des principales opérations de la Bourse de Vienne. Le dernier exercice paraît avoir été très favorable à la Société. Elle a réalisé un bénéfice net qui est supérieur d'environ 800.000 florins à celui de l'exercice 1897. D'après des renseignements authentiques, il sera réparti aux actionnaires un dividende de 8 florins, soit 8 0/0 du capital nominal.

Mais il y a une ombre à ce brillant tableau. En raison des fortes dépenses qu'ont entraînées les nouvelles installations techniques et de diverses dépenses occasionnées par l'examen des projets qu'ont recommandés des entrepreneurs américains, ce dividende de 8 florins ne peut être distribué qu'à l'aide de certaines opérations, très discutées à Vienne, parmi lesquelles figure la vente des forêts que la Société possède en Carniole.

Nous pensons si cette décision soulève de nombreux commentaires.

Le marché monétaire de Vienne est suffisamment pourvu, et, toute la semaine dernière, les offres ont dépassé les demandes malgré la part prise par Vienne à l'emprunt allemand. A la *Banque Austro-Hongroise*, les demandes sont présentement peu nombreuses et le Conseil d'administration n'attend certainement que le prochain abaissement du taux de l'escompte à Berlin pour prendre une mesure analogue.

La Consommation d'Or dans l'Industrie autrichienne. — En 1897, l'industrie autrichienne a absorbé 2 895 kilog. d'or fin; 57.304 kilog. d'argent fin. En 1896, elle avait absorbé 2.784 kilog. d'or et 54.403 kilog. d'argent.

La valeur de l'or fin atteignit, en 1897, 4.748 millions de florins.

Les deux tiers de cet or ainsi consommé ont été pris à la circulation monétaire. 404.100 pièces de vingt francs et 123.124 pièces de vingt marks y ont été employées.

Courrier de la Bourse de Vienne

Vienne, 16 février 1899.

Bourse ferme, bien qu'elle ait débuté par des réalisations assez importantes sur toutes les valeurs minières.

Les actions des Banques sont en hausse sensible et, après elles, toutes les valeurs de transport. Les papiers industriels ont aussi une bonne tenue.

L'argent n'est pas rare sur le Marché monétaire.

On a coté le Mobilier Autrichien 369 20; les Lombards, 67 70; la Ländlerbank, 248 ..; les Tabacs, 134 ..; les Chemins de fer Autrichiens, 363 20; l'Alpine, 248 50. Clôture ferme.

BELGIQUE

LA SITUATION

Bruxelles, 8 février 1899.

La Situation du Marché

La huitaine, dont nous avons à rendre compte, se présente dans de bonnes conditions pour le Marché du terme et nous voyons, pour diverses valeurs, notamment celles du groupe espagnol, un nouveau mouvement de hausse. Parmi les événements heureux qui ont fait sentir leur influence sur la tenue des valeurs internationales, nous citerons particulièrement l'acceptation définitive de l'arrangement commercial franco-italien, la ratification du traité de paix hispano-américain, le succès de quelques grandes émissions, l'emprunt chinois de 2.300.000 liv. st. et l'emprunt de 125 millions 3 0/0 prussien entre autres. La Bourse attache peu d'importance aux événements dont les îles Philippines sont, en ce moment, le théâtre.

Voici les cours de clôture : *Extérieure Espagnole*, 54 50; *Saragosse*, 210; *Cuba* 6 0/0, 230; *Brésil* 4 0/0, 62; *Rente Italienne* 5 0/0, 95 55; *Rente Portugaise* 3 0/0, 26; *Rio-Tinto*, 1.043; *Lot du Congo*, 89 50; *Turc C*, 28 35; *Turc D*, 23 90; *Banque Ottomane*, 583; *Chemins Ottomans*, 119 1/4; *Varsovie-Vienne action de capital*, 615, et *action de jouissance*, 458.

Assez calme pendant quelques jours, le Marché du comptant a retrouvé, au commencement de cette semaine, beaucoup d'activité. Le succès obtenu par les dernières émissions a montré la puissance du Marché et a encouragé celui-ci. La tenue des cours a été bonne dans la plupart des compartiments; ce sont les banques, les tramways, les titres de zinc et les valeurs sidérurgiques belges et étrangères qui ont eu la meilleure part de l'activité qui s'est manifestée.

Les mouvements en *Rentes belges* sont fort étroits, mais la tenue des cours est satisfaisante: la 1^{re} série du 3 0/0 se trouvant au pair, la 2^e à 100 15 et la 3^e au pair également, le 2 1/2 est à 93. Les rentes indirectes attirent peu l'attention. En emprunts à primes, une détente se manifeste, et leurs cours sont légèrement améliorés. Bruxelles se négocie à 105 62, Anvers à 104 50, Gand à 91 25, Liège 1897 à 91 25 également, Schaerbeck 1897 à 86 75.

Malgré l'attrait que présentent les valeurs à revenu

variable, le compartiment des *obligations industrielles et diverses* reste animé et les cours gardent un bon niveau.

Les actions de *Banques* sont recherchées et la fermeté est très marquée dans le groupe. La Banque Nationale est à 2.900, la Banque de Bruxelles à 800, la Caisse générale de reports et de dépôts à 775, le Crédit général de Belgique à 156 50, la Banque Auxiliaire de la Bourse à 126 et sa part de fondateur à 137 50, la Caisse Commerciale à 752 50. C'est le 21 de ce mois qu'on émettra les actions nouvelles de la Banque Internationale de Bruxelles au taux de 575 fr.

Aux actions de *Chemins de fer* on est calme ; les échanges se bornent, sans modifications sensibles dans les cours, à quelques lots de Bruxelles-Calais, Scripts, Anvers Gand, Anvers-Rotterdam, Est-Belge, Liège-Maestricht. L'entrain a ralenti aussi aux titres du chemin de fer du Congo dont l'action ordinaire fait 1.657 50 et la Part de fondateur 5.700.

Nous notons aux *Tramways* le dividende des Tramways Bruxellois à 384, l'Entreprise générale des travaux à 358 50, les parts Cologne à 715, les Tiflis à 76, les Koursk à 117 50, les dividendes Mutuelle de Tramways à 220, les Economiques à 485, Kazan à 222 fr. 50.

La position du marché *sidérurgique* est toujours très ferme, mais il n'est plus question d'augmentation de prix pour les fers marchands et les poutrelles : par contre une nouvelle hausse du prix des tôles est mise en avant par les producteurs. Les fontes deviennent très rares et leurs cours augmentent en conséquence. Cette situation fait que les actions *sidérurgiques* sont recherchées.

Société Anonyme des Forges et Aciéries d'Ekaterinoslaw. — Le 10 de ce mois s'est tenue à Bruxelles l'assemblée générale des actionnaires de la Société anonyme des Forges et Aciéries d'Ekaterinoslaw. Il y a été fait rapport des résultats obtenus pendant le 3^e exercice social, c'est-à-dire celui de 1897-1898, dont la clôture a eu lieu le 31 octobre 1898.

Cet exercice confirme la bonne marche de l'entreprise et justifie les prévisions antérieures. En effet, les installations ont été augmentées tant comme terrain que comme matériel et outillage, le carnet de commandes est largement fourni, et les résultats financiers sont très bons.

Dans le courant de l'exercice 1897-98, la Société a pris deux participations importantes, la première dans la *Métallurgique du Nord*, qui a son centre d'activité à Saint-Petersbourg, et dont on estime le succès assuré tant par sa situation avantageuse que par la compétence des personnalités qui la dirigent.

La seconde, dans la Société en formation des *Hauts Fourneaux et mines d'Orel*, dont la création est prochaine. C'est une affaire de premier ordre et, dit le rapport, la participation qui est réservée à la Société d'Ekaterinoslaw, tout en lui garantissant par priorité, et à des conditions de faveur, les fontes dont elle a l'emploi, lui assure encore des avantages spéciaux et considérables.

La balance budgétaire de l'exercice 1897-1898 est de 1 million 172.608 fr. 20 qui a permis d'appliquer : 1^o 440.000 fr. à l'amortissement du compte de premier établissement ; 2^o 36 mille 546 francs en majoration de la réserve légale ; 3^o 36.546 francs à un compte de réserve par impositions fiscales en Russie, et enfin de répartir un dividende de 10 francs aux 50.000 actions de capital et de 7 fr. 20 aux 10.000 dixièmes de parts de fondateur.

ESPAGNE

LA SITUATION

Madrid, 14 février 1899.

La Situation politique. — Les Dépenses de la Guerre. — Les Réformes financières. — La Bourse de Madrid. — Nouvelles agricoles. — La Mission de M. Edmond Théry. — La Liquidation financière.

La situation n'a pas subi de grands changements depuis huit jours.

Les amis de M. Silvela et ceux de M. Gamazo continuent à tirer à boulets rouges sur le Ministère. Les carlistes se tiennent cois et les républicains ont célébré avec moins de fracas que les autres années l'anniversaire de la proclamation de la République en Espagne.

M. Sagasta s'efforce d'amener les minorités parle-

mentaires à renoncer à leur abstention et à prendre part aux travaux des Chambres dans un sens favorable au maintien du parti libéral aux affaires. Cela sera peut-être difficile.

La grande question est celle des ressources à trouver pour faire face aux dépenses des deux guerres, qui s'élèvent à 2.361.000.000 de pesetas en chiffres ronds. C'est une grosse carte à payer, et les contribuables attendent avec une légitime impatience des renseignements sur les projets du Ministre des Finances, qui se traduiront certainement par une aggravation de quelques impôts. Les porteurs de Dette attendent qu'on leur demande des sacrifices et ils voudraient bien que ce fût sur une échelle aussi réduite que possible, mais les conclusions radicales du Congrès des Chambres de Commerce, à Saragosse, les ont alarmés et ils supposent que le Congrès des Chambres agricoles qui aura lieu incessamment dans la même ville, demandera aussi un impôt de 20 ou 25 0/0, sur les intérêts de la Dette. Nous ne tarderons pas à être fixés là-dessus.

Malgré toutes les démarches faites auprès M. de Puigcerver, pour qu'il laisse entrevoir, au moins les grandes lignes de son plan financier, il a refusé de rien communiquer à ce sujet. Cela se comprend, car n'étant pas sûr de rester au pouvoir, il ne veut pas engager son successeur. On croit cependant que, parmi les réformes figurant dans la prochaine loi budgétaire, il y en aura une concernant les sucres, dont la production augmente de jour en jour ; ils ne sont frappés que d'un droit très modique et une partie échappe à l'impôt. Une fiscalisation sérieuse, empêchant la fraude pratiquée aujourd'hui sur une assez vaste échelle, fournirait au Trésor au moins 10 millions de pesetas de plus par an. Ce qu'il y a de plus curieux, c'est que, malgré la modicité du droit, qui est de 20 centimes par kilo, le sucre est aussi cher qu'en France ; à Madrid, il vaut de 1.25 à 1.30 pesetas.

La *Banque d'Espagne* va négocier une partie de son portefeuille d'obligations du Trésor ; on interprète cette opération comme le commencement de la liquidation de son portefeuille-avances.

La Bourse attend les résolutions du Ministre des Finances. Les agents redoutent une conversion de la Dette en un seul type, ce qui serait fâcheux pour eux, puisqu'il n'y aurait pas lieu de faire des échanges entre les différentes sortes de valeurs. Les grandes opérations font défaut, car les liquidations désastreuses de l'année dernière ont beaucoup éclairci les rangs des spéculateurs. Le tableau ci-après comparant le montant des transactions faites à la Bourse de Madrid, en janvier 1898 et janvier 1899, fait voir quelles sont les valeurs qui ont attiré plus ou moins le public durant ces deux périodes :

	1898	1899
	(Millions de pesetas)	
Intérieure 4 0/0.....	177.0	176.5
Extérieure.....	45.7	26.5
Amortissable.....	8.5	6.1
Obligations du Trésor.....	8.6	10.4
Billets de Cuba 6 0/0.....	6.7	16.3
— 5 0/0.....	14.9	8.7
Douanes des Philippines.....	21.0	5.0
Cédulas 5 0/0.....	0.8	0.4
— 4 0/0.....	0.02	0.4
Douanes.....	8.0	10.0

Les nouvelles des campagnes sont bonnes, en général, et permettent d'espérer une récolte satisfaisante. Dans quelques régions, on craint une diminution dans le rendement des oliviers, mais comme il y a encore de grands stocks d'huile les prix sont à la baisse pour le moment.

L'énorme exportation d'oranges à destination de l'Angleterre, de la Belgique et de l'Allemagne, continue à en relever les prix. La seule province de Castellon a exporté, en une semaine, 3.500.000 kil. de ce fruit.

Un fait à remarquer, c'est qu'on commence à remplacer la culture du maïs par celle de la betterave sucrière ; comme dans certaines régions on nourrit surtout les porcs avec du maïs, la diminution de la

production de cette céréale influe sur la quantité de ce menu bétail, qui était, auparavant, une des grandes richesses du nord-ouest de l'Espagne et dont le prix commence à baisser et baissera plus encore si ce changement de culture se développe. La douane de Pasajes a reçu en une semaine 10.000 kilog. de semences de betterave sucrière.

Les marchés du bétail sont très animés en général.

Notre Directeur a quitté Madrid après s'être livré à une enquête très complète sur la situation et avoir eu de fréquentes entrevues avec les principales notabilités politiques et financières du pays. Dans les interviews qu'il a données à nos confrères espagnols, M. Edmond Théry n'a nullement dissimulé l'excellente impression qu'il emporte de son voyage.

L'Espagne se trouve, en réalité, dans la même situation où était la France au lendemain de la campagne 1870-71. Tous les économistes européens s'accordaient à la considérer comme ruinée et à déclarer qu'il lui faudrait de nombreuses années pour pouvoir remédier aux désastres qu'elle venait de subir. La merveilleuse rapidité de la réorganisation économique de la France a surpris ses ennemis : M. Edmond Théry espère que la rapidité du relèvement de l'Espagne étonnera également le monde, si les hommes d'Etat de ce pays adoptent des mesures énergiques et ont une haute conception de l'avenir comme l'ont fait les Thiers, les Gambetta, les Léon Say, les Pouyer-Quertier.

M. Edmond Théry s'est particulièrement occupé de la question du change et il a pu constater que, si la hausse de l'agio sur l'or a été défavorable pour le Trésor espagnol, elle a merveilleusement servi, surtout pendant les deux dernières années, au développement commercial du pays.

On en verra la preuve dans le tableau suivant que la *Epoca* a publié d'après les données que lui a fournies notre Directeur et qui montre l'influence de la prime sur l'or sur le commerce extérieur, pendant les quatre dernières années :

Années	Balance commerciale	Change moyen à Paris	Prime moyenne de l'or en Espagne
	(Milliers de pes.)		%
1895.....	— 28.000	4,34	15
1896.....	+ 108.000	4,04	24
1897.....	+ 148.500	3,90	28
1898.....	+ 312.600	3,05	64

Comme on le voit : en 1895, la balance commerciale était défavorable à l'Espagne : les importations dépassaient de 28 millions les exportations ; au contraire, en 1896, les exportations ont dépassé de 108 millions les importations ; l'excédent a été ensuite de 148 millions en 1897 et a atteint, en 1898, le chiffre énorme de 312.600.000 pesetas. Le tableau que nous venons de reproduire montre que la prime sur l'or a été la véritable cause de cette amélioration de la balance commerciale.

Entrant davantage dans les travaux de son enquête, M. Edmond Théry a déclaré que l'un des problèmes qui l'ont d'abord occupé est celui de la balance financière de l'Espagne avec l'étranger, et voici l'intéressant tableau qu'il est arrivé à établir et que notre excellent confrère *El Economista* a reproduit :

Paiements que l'Espagne doit faire à l'étranger

	Pesetas
Pour la rente 4 0/0 estampillée (1.000 millions de capital).....	40.000.000
Rente 4 0/0, pour l'agio sur l'or à 30 0/0	12.000.000
Obl. ch. de fer Nord-Espagne (intér. et amort.).....	34.000.000
— Madrid-Saragosse	28.500.000
— Andalous.....	7.500.000
Agio sur l'or pour ces deux dernières, à 30 0/0.....	10.000.000
Billets de Cuba à l'étranger.....	15.000.000
Service de titres divers possédés par les étrangers.....	10.000.000
Dépenses faites au dehors par les touristes espagnols.....	20.000.000
Dépenses du Gouvernement au dehors (guerre, marine, ambassades, etc.).....	25.000.000
Total des dépenses.....	200.000.000

Recettes provenant de l'étranger

Balance commerciale.....	120.000.000
Intérêts des titres étrangers possédés par les Espagnols.....	40.000.000
Envois des Espagnols établis en France, Algérie, Mexique, Argentine, Brésil, etc.....	50.000.000
Dépenses faites par les étrangers en Espagne.....	50.000.000
Total des recettes.....	260.000.000
Différence en faveur des recettes, par année.....	60.000.000

Quelques-uns de ces chiffres ne constituent que des calculs d'approximation, mais ces calculs sont établis d'après des données fort exactes : ils sont la conséquence d'une enquête longue et minutieuse, et les constatations qui ressortent de ce tableau autant que les conclusions auxquelles a amené un examen soigneux des ressources du pays, permettent d'avoir confiance dans la régénération de l'Espagne.

Une des premières nécessités du moment, c'est la liquidation financière. M. Edmond Théry ne pense pas, cependant, que cette liquidation doive se réaliser autrement que par étapes successives. Dans l'état actuel du crédit de l'Espagne, la liquidation *en bloc* pourrait être désastreuse : elle pourrait paralyser la merveilleuse progression de la production nationale constatée en 1897 et 1898, et gêner, pour de nombreuses années, la régénération économique du pays.

Il faut procéder, comme on l'a fait en France au lendemain de 1871, par liquidations successives, venant toutes en leur temps, chacune profitant de l'amélioration produite par la précédente et consolidant, chaque fois, l'édifice de la régénération.

La première de ces opérations, celle dont dépendent les autres, doit être le relèvement du crédit extérieur de l'Espagne, qui aura pour conséquence immédiate la hausse du crédit intérieur et préparera ainsi le terrain pour l'établissement d'un équilibre véritable du budget et pour la liquidation intérieure. Cette liquidation sera ainsi infiniment plus favorable aux intérêts économiques et financiers présents et futurs de l'Espagne, que si on la réalisait avec un crédit déprécié.

La hausse du crédit intérieur aura pour corollaire le relèvement immédiat des cours de toutes les valeurs et, par suite, la richesse mobilière espagnole arrivera à gagner rapidement, grâce à cette hausse, les trois ou quatre milliards de pesetas que la guerre lui a fait perdre.

Cette première partie du programme étant réalisée, le règlement des dettes intérieures, la liquidation des avances de la Banque et de toutes les dettes du Trésor seront rendus plus faciles pour le Gouvernement et moins onéreux pour les contribuables.

La confiance renaîtra en Espagne, comme elle est revenue en France en 1872 et 1873, et l'Etat pourra ainsi terminer l'œuvre de régénération nationale et compléter l'organisation économique de la nation, en attirant les capitaux étrangers par des conditions favorables.

Recettes des Chemins de fer Espagnols

Du 1^{er} au 28 janvier 1899 (4^e semaine)

	1896	1897	1898	1899
	Pesetas	Pesetas	Pesetas	Pesetas
Andalous..... (1067 kil.)	1.154.016	969.406	1.186.955	1.280.372
Nord de l'Espagne (2070 k.)	4 031 739	3 666 565	3.920 436	4 018.319
Asturies..... (784 kil.)	925.177	800.044	1.171.345	1.237.891
Lérida-Reus..... (104 kil.)	108 231	88 017	112 267	123 279
Almansa-Valence (499 kil.)	825.797	838 979	864.851	855.972
Saragosse..... (2927 kil.)	4.406 038	3.685.839	4.435.997	4.914.488

Courrier de la Bourse de Madrid

Madrid, 16 février 1899.

La hausse persistante de l'Extérieure sur les marchés étrangers continue d'influencer favorablement notre place et comme les disponibilités du pays restent abondantes, les capitaux de placement viennent sur le Marché.

On cote l'Intérieure à 58 75 ; l'Extérieure à 69 90 ; le change sur Paris est à 28 65.

ITALIE

LA SITUATION

Rome, 14 février 1899.

Les Travaux parlementaires. — Les Constructions de Chemins de fer. — Les Projets politiques. — La Commission des Quinze. — L'Accord commercial.

La Chambre s'est occupée de la discussion du projet de loi relatif aux nouvelles constructions de chemins de fer et à la subvention que le Gouvernement devra leur accorder.

Ce projet de loi ne manque pas d'importance :

Le réseau italien, comparé à ceux de la France, de l'Angleterre, de l'Allemagne, des Etats-Unis et de l'Autriche-Hongrie, paraît être insuffisant. Le fait ne s'explique que trop facilement, parce que les chemins de fer eurent leur plus grand développement en Europe, entre 1840 et 1860, lorsque l'Italie, morcelée et impuissante, était dominée par des Gouvernements peu soucieux d'augmenter l'importance de ces voies de communication.

En 1861, on donna une impulsion vigoureuse à la construction des chemins de fer, en adoptant le système de concession à l'industrie privée ; mais, en dépit de ces efforts, il restait encore beaucoup à faire.

En 1879, le Parlement décréta la construction de 1.200 kilomètres de voies ferrées ; mais cette fois l'Etat voulut s'en réserver la construction et cette loi de 1879 enfanta de graves inconvénients : là où l'on avait supposé dépenser un milliard, on en dépensa deux. Le Parlement, avec son peu d'expérience, au lieu de reconnaître que le phénomène n'avait rien d'étonnant, s'irrita et ne voulut plus qu'on lui parlât de constructions de voies ferrées, faites directement par l'Etat. La question de finance s'enchevêtra à la question des fonctions de l'Etat ; on était arrivé à dépenser jusqu'à deux cent millions par an dans la construction des chemins de fer ; et comme on les demandait au crédit, la solidité du budget en était compromise.

Pour quelques lignes projetées en 1879, mais qu'on n'avait pas encore commencées, on revint aux concessions à l'industrie privée ; toutefois on déclara, en même temps, qu'on ne demanderait plus rien au Parlement pour de nouvelles constructions.

C'était une sorte de représaille contre les exagérations commises entre 1879 et 1892. Mais la mesure, précisément parce qu'elle était violente, ne pouvait pas durer. Le projet de loi qui est devant la Chambre est destiné à la modifier.

D'après ce projet, l'Etat ne prendra plus à ses frais la construction des chemins de fer ; il ne donnera plus directement de concessions à l'industrie privée : mais il subventionnera, dans une juste mesure, les lignes réclamées dans leur intérêt par les administrations locales. Cette subvention, selon les cas, pourra s'élever jusqu'à 5.000 lire par kilomètre, et pendant la durée de 30 à 70 ans.

« Le nouveau système, fait observer l'Italie, est très ingénieux. On ne construira que les lignes d'une utilité incontestable, et dont on aura la preuve par les sacrifices d'argent que les administrations locales s'imposeront elles-mêmes. Et l'Etat ne se mêlera plus directement à la construction de chemins de fer.

« Le nouveau système est plus que suffisant pour notre pays. Une fois activé, il développera partout dans la Péninsule de nouvelles énergies et si, comme tout le fait prévoir, on finit par adapter la force électrique à la traction des trains, en 10 ou 12 années, l'Italie sera suffisamment pourvue. »

Ce n'est pas là l'avis de tout le monde. M. Sonnino, au nom de la solidité du budget, a combattu très vivement le projet de loi, qu'il considère comme susceptible de produire de douloureuses surprises dans les finances de l'Etat.

Après la discussion de ce projet de loi, la Chambre s'occupera de la discussion en première lecture des

projets politiques présentés par le Président du Conseil, pour arrêter les progrès des partis extrêmes. Les ministériels assurent que la majorité leur est déjà acquise, mais l'opposition grandit chaque jour et l'on s'attend à de graves difficultés.

La Commission des Quinze a approuvé, ces jours-ci, par 8 voix contre 4, la suppression du droit sur les farines. Ce n'est là qu'une simple décision de principe. Ceux-là mêmes qui ont voté pour le concours de l'Etat, afin de réintégrer le déficit qui va se produire dans les administrations locales, déclarent que leur vote ne signifie pas une approbation préalable du projet ministériel. La Commission va s'occuper de cette question dans les prochaines séances.

Le Sénat ayant approuvé, par 102 voix contre 13, l'accord commercial avec la France, la loi sanctionnant cet accord a été signée par le Roi.

On se félicite ici de ce rapprochement entre les deux pays ; on en attend d'heureux effets autant au point de vue politique qu'au point de vue commercial.

Les Caisses d'Epargne postales en Italie. — Situation au 30 novembre 1898 :

Livrets en cours à la fin d'octobre 1898	3.196.870
— délivrés en novembre.....	30.717
Total.....	3.227.587
— soldés en novembre.....	11.463
Restent	3.216.124

L'augmentation des livrets a été, en novembre, de 19.254.

Crédits des déposants à la fin d'octobre 1898.....	L. 549.954.701 68
Dépôts en novembre.....	26.239.834 03
Total.....	L. 576.194.535 71
Remboursements en novembre...	24.134.808 12
Existences au 1 ^{er} décembre....	L. 552.059.727 59

L'augmentation des dépôts, par rapport à la fin d'octobre, est de 1.105.026 lire.

Courrier de la Bourse de Rome

Rome, 16 février 1899.

La tendance générale de notre Marché est plus active : la spéculation a profité des nouvelles concernant diverses affaires en perspective pour favoriser les cours de certaines valeurs, instamment des actions de Sociétés de crédit.

Notre Rente 5 0/0 est à 103 07 ; les Méditerranée se tiennent à 598 ... Banque Nationale, 1.042. Méridionaux, 782.

PORTUGAL

LA SITUATION

Lisbonne, 12 février 1899.

Le Budget pour 1899-1900. — Les Ressources prévues. — Le Port de Leixoes.

L'Economiste Européen vient de publier les prévisions budgétaires pour 1899-1900 telles que les a arrêtées le Ministre des finances. Vous avez pu constater que le déficit prévu pour l'exercice est de 1.545 contos et que le Ministre compte sur quatre éléments pour y faire face.

Il importe, je crois, d'analyser ces chiffres d'une autre façon que ne le fait le document officiel et d'examiner surtout, d'une manière différente, les ressources extraordinaires envisagées par lui.

Les recettes comparées à celles de 1898-1899 ont subi une diminution de 1.229.661 milreis. Au contraire, les dépenses sont augmentées de 673.230 milreis et malheureusement l'évaluation en est encore insuffisante. Le Gouvernement reste autorisé à ouvrir des crédits spéciaux pour pourvoir à ces insuffisances, aux départements des finances, guerre, marine, colonie et travaux publics. Cependant, le déficit du budget doit être porté

à 2.445.715 milreis, parce qu'on compte comme recette réelle un emprunt de 900.000 milreis fait par la Banque du Portugal.

Pour pourvoir au déficit, le Ministre des finances compte :

1^o Sur une augmentation de recette de 400 contos du timbre, d'après un projet de loi en discussion à la Chambre des députés, mais ce projet, dont quelques taxes sont excessivement lourdes, rencontre une vive opposition partout et ne passera pas sans de grandes réductions ;

2^o Sur la diminution de la prime de l'or, qui est calculée à 50 0/0 et qui, si elle descend à 42 0/0, donnera une économie de 504.000 milreis. Elle est à présent de 46 2/3 0/0 et tend à empirer, parce que la Junta do Credito Publico est forcée d'acheter de l'or toutes les semaines pour le paiement des coupons à l'étranger ;

3^o Sur des réductions de 150.000 milreis dans des dépenses, qui malheureusement montent toujours ;

4^o Sur une somme de 800 autres, existant aux colonies, provenant de l'émission de bons de poste, mais dont le Gouvernement ne peut pas profiter sans faire éclater une crise énorme.

Comme vous le voyez, la situation est loin d'être riante et l'on attend toujours de nouvelles propositions financières du Gouvernement, si par hasard il peut se maintenir contre beaucoup de difficultés qui l'assiègent de tous côtés.

De grosses tempêtes dans le nord ont démoli, en partie, les digues du port de Leixões à Porto, qui ont coûté 4.500.000 milreis. Les réparations coûteront cher. Sauf les dommages causés par des crues considérables, les récoltes se présentent bien.

Recettes douanières. — Les recettes du Trésor encaissées par les deux douanes principales de la métropole, pendant le mois de janvier dernier, ont été, en contos de reis :

A Lisbonne :

Recettes générales.....	610
Taxes de manutentions.....	12
Droits d'octroi.....	198
Céréales.....	18
	838

A Porto :

Recettes générales et taxes de manutentions.....	417
Céréales.....	26
	443

Somme 1.281

Janvier 1898 avait donné :

A Lisbonne.....	787
A Porto.....	399
	1.186

En plus, en 1899..... 95

RUSSIE

Les Recettes et les Dépenses du Trésor russe. — Des états provisoires que le Ministère des finances a reçus des caisses de son ressort et de ses correspondants étrangers, il résulte que, pendant les dix premiers mois de 1898, les recettes et les dépenses publiques ont atteint les chiffres ci-après :

BUDGET ORDINAIRE

	Roubl.-crédit
Recouvrements effectués.....	1.228.108.000
Dépenses payées, à imputer sur les crédits de 1898 et, en ce qui concerne le service de la Dette publique, sur les crédits de 1898 et ceux des exercices antérieurs.....	1.029.830.000

BUDGET EXTRAORDINAIRE

	Roubl.-crédit
Recouvrements effectués.....	87.054.000
Dépenses payées, à imputer sur les crédits de 1898.....	125.124.000

Les résultats respectifs des deux années 1898 et 1897, pour les dix premiers mois, se présentent comme suit :

I. — Budget ordinaire

	Roubl.-crédit
Recouvrements de 1898.....	1.228.108.000
— de 1897.....	1.074.900.000

Soit, en faveur des dix premiers mois de 1898, une différence en plus de 153.208.000

Des plus-values ont été réalisées sur les chapitres ci-après :

	Roubl.-crédit
Réseau de l'Etat.....	75.013.000
Monopole de vente des spiritueux.....	40.654.000
Douanes.....	22.448.000
Droits de mutation.....	4.878.000
Timbre, greffe et enregistrement.....	4.141.000
Boissons.....	3.533.000
Recouvrement de prêts et d'autres débours.....	3.002.000
Indemnités de guerre.....	2.586.000
Forêts.....	2.541.000
Contribution foncière et impôt personnel.....	1.565.000
Postes.....	1.385.000
Tabacs.....	1.275.000
Sucres.....	1.123.000
Taxe sur le transport des voyageurs et des marchandises par chemin de fer en grande vitesse.....	1.103.000
Télégraphes et téléphones.....	1.088.000
Huiles minérales.....	1.077.000
Annuités dues par des Compagnies de Chemins de fer.....	1.059.000
Patentes et taxes additionnelles.....	1.056.000
Usines, établissements techniques et magasins de l'Etat.....	879.000
Monnaie.....	689.000
Droits sur les mines.....	421.000
Fermages et concessions de droits d'exploitation.....	398.000
Droits sur les assurances contre l'incendie.....	168.000
Aliénation de propriétés domaniales.....	56.000

Par contre, des moins-values ont été constatées sur les revenus suivants :

Produit des valeurs mobilières appartenant à l'Etat et bénéfice sur opérations de banque....	10.082.000
Annuités de rachat.....	4.638.000
Passeports.....	1.964.000
Part de l'Etat dans le produit de diverses lignes concédées.....	294.000
Taxe sur le revenu des valeurs mobilières.....	289.000
Droits divers.....	275.000
Fonds de concours au Trésor.....	146.000
Allumettes.....	48.000
Recettes accidentelles ou sans importance.....	1.144.000

	Dépenses effectuées en 1898	Dépenses effectuées en 1897	Différence de 1898 à 1897
	1898	1897	
	(En milliers de rouble-crédit)		
Dépenses (autres que celles du service de la dette publique) à imputer sur le budget de l'exercice.....	803.048	763.647	+ 39.401
Dépenses du service de la dette publique — à imputer tant sur le budget de l'exercice que sur les budgets antérieurs.....	236.782	239.898	— 13.116
	1.029.830	1003.545	+ 26.285

Budget extraordinaire

	Roubl.-crédit
En 1898, les recouvrements des dix premiers mois se sont élevés à.....	87.054.000
En 1897, ils avaient été de.....	36.291.000
Soit, pour 1898, une augmentation de...	50.763.000

Les dépenses effectuées pendant les dix premiers mois présentent :

Pour 1898, un total de.....	125.124.000
— 1897 —	86.556.000
Soit, pour 1898, une augmentation de..	38.568.000

Le total de 125.124.000 roubles comprend une somme de 30 millions de roubles dépensée jusqu'au 1^{er} novembre pour faire face aux besoins nécessités par l'insuffisance des récoltes dans quelques provinces.

En outre, pendant les dix premiers mois, il a été acquitté des dépenses imputables sur les budgets de 1897 et des années précédentes ; il a été fait face à ces paiements sur les crédits non consommés des exercices respectifs. Les chiffres ci-après présentent, pour les deux années 1898 et 1897, le

total des dépenses des dix premiers mois qui, au moment de leur acquittement, ont été imputées sur d'autres budgets que celui de l'exercice en cours (c'est-à-dire, pour les dix premiers mois de 1898, sur les exercices 1897, 1896, etc., et, pour les dix premiers mois de 1897, sur les exercices 1896, 1895, etc.) :

	1898	1897	Différence en 1898
	(En milliers de roubles)		
Dépenses ordinaires	101.004	95.340	+ 5.664
— extraord..	47.969	63.924	— 15.955
Total....	148.973	159.264	— 10.291

Emission de Rente 4 0/0. — Le *Bulletin des Lois* promulgue un oukase de S. M. l'Empereur au Ministre des finances, en date du 18 décembre 1898, autorisant l'émission, quand le Ministre le trouvera opportun, d'une série de Rente 4 0/0 de l'Empire pour la somme nominale de dix millions de roubles à l'effet de rembourser au Trésor les sommes délivrées par lui à titre d'avances aux Sociétés de chemin de fer.

TURQUIE

La Dette ottomane. — Le secrétaire du *Council of Foreign Bondholders* communique la note suivante :

« En réponse aux nombreuses demandes d'information à nous adressées par les porteurs de la Dette ottomane, je suis autorisé à vous informer de ce qui suit :

« 1^o La question de l'augmentation de l'intérêt des dettes constituant les séries B, C et D a été soumise, par le Conseil de la Dette publique ottomane, aux autorités les plus compétentes. Il y a divergence de vues à ce sujet, mais la majorité est d'avis que le décret de Mouharrem ne rend pas obligatoire la distribution immédiate de la réserve existant entre les mains du Conseil d'administration de la Dette publique, mais qu'il laisse à celui-ci le pouvoir de décider l'augmentation du taux de l'intérêt quand cela lui paraîtra opportun. Les revenus, en 1896-1897, ont été inférieurs de 290.000 liv. à la somme nécessaire pour élever d'un quart 0/0 le taux d'intérêt de la dette, et le Conseil d'administration a cru inopportun de prélever cette insuffisance sur la réserve, tant qu'on ne pouvait pas espérer être à même de servir le même intérêt dans les années suivantes. Il est convaincu que des variations du taux de l'intérêt présenteraient de gros inconvénients et troubleraient le fonctionnement de l'amortissement, le taux du remboursement par tirages étant fixé d'après le taux de l'intérêt payé ;

« 2^o En ce qui concerne le retard de la publication du rapport du dernier exercice, il faut l'attribuer à la réorganisation du succès de la comptabilité de l'Administration publique ;

« 3^o La question de l'augmentation de la rémunération des membres du Conseil de la Dette a été soumise au *Council of Foreign Bondholders*, qui a fait observer qu'on ne pouvait disposer de l'augmentation des revenus cédés aux créanciers par le décret de Mouharrem. Le fait est cependant que cette rémunération additionnelle provient exclusivement d'une autre source : elle est justifiée par l'adjonction aux attributions premières des membres du Conseil de la perception des revenus servant de garantie aux chemins de fer. Cette augmentation a été concédée par le Gouvernement turc : elle n'a rien à voir avec le traitement fixé par le décret de Mouharrem pour l'administration des revenus cédés aux anciens créanciers de la Turquie. Dès lors, le *Council of Foreign Bondholders* n'a pas à intervenir. »

Les Finances de la Crète. — Le prince Georges vient d'adresser aux quatre Puissances un memorandum au sujet d'un emprunt de 6 millions et demi de francs nécessaire pour la future administration autonome de l'île de Crète.

« D'après l'estimation des revenus du pays, dit ce document, estimation qui ne peut être, à cause de la situation anormale de l'île, considérée que comme approximative, il ressort qu'un emprunt de 6 millions et demi de francs au minimum est indispensable. Sur ce chiffre, quatre millions sont prévus comme nécessaires pour combler les déficits budgétaires des cinq premières années de l'Administration autonome.

« Sur les quatre millions destinés à faire face aux déficits budgétaires, 1.250.000 fr. environ seront employés pendant la première année, et une forte proportion de la somme proposée pour les dépenses extraordinaires sera demandée immédiatement.

« Il sera donc très utile, en attendant l'arrangement de l'emprunt, qui doit servir soit à rembourser les avances promises par les Puissances, soit à fournir les fonds nécessaires pour les dépenses extraordinaires, que les Gouvernements de ces Puissances voulaient bien ouvrir dans les banques de leurs

pays respectifs, en faveur du Gouvernement autonome, un crédit au moyen duquel le prince Georges de Grèce, haut commissaire en Crète, pourrait trouver les sommes immédiatement nécessaires. »

La Répartition des Fonds Ottomans en Europe. — Les journaux allemands se préoccupent d'obtenir un représentant dans le Conseil de la Dette publique ottomane. A cet effet, ils ont jugé à propos de publier la statistique des fonds ottomans en Europe. Les Lots Turcs ne sont pas compris dans le tableau. On verra que c'est la France qui compte le plus de titres ; puis viennent la Belgique, l'Allemagne et l'Angleterre. L'Italie, quoique représentée dans le Comité de la Dette ne vient qu'au 8^e rang.

	Titres en possession au moment de la conversion de 1881		Répartition actuelle	
	Millions de liv. st.	%	Millions de liv. st.	%
France.....	35.72	39.988	35. »	44.884
Belgique.....	6.61	7.601	14. »	17.948
Allemagne.....	4.32	4.705	9.50	12.80
Angleterre.....	26.62	28.959	8.50	10.878
Turquie.....	7.28	7.930	5. »	6.410
Hollande.....	6.97	7.500	3.50	4.484
Autriche-Hongrie..	0.89	0.965	1.50	1.916
Italie.....	2.41	3.622	1. »	1.282

Nouvelle Ligne de chemin de fer en Asie. — Le Gouvernement ottoman vient d'approuver le projet du chemin de fer destiné à relier directement la Méditerranée au golfe Persique, dont l'élaboration remonte à plus de soixante-dix ans.

La concession a été accordée au comte Vladimir Kapnits, qui représente, paraît-il, un puissant Syndicat composé de capitalistes russes, français, anglais et belges.

La ligne prendra son origine à Tripoli, sur la Méditerranée, et se terminera à Kowet, sur le golfe Persique. Elle aura des embranchements sur Khanikina, sur la frontière perse et sur Kerbely et Nedjeff, via Bagdad et Mossoul.

Le Syndicat a obtenu le droit exclusif de construction et d'exploitation de toute une série de chemins de fer sur les territoires que traversera la ligne principale, ainsi que le droit exclusif d'exploitation des mines sur une étendue de 50 kilomètres de part et d'autre de la ligne principale. Lorsque cette voie sera complètement terminée, la durée du parcours actuel entre Brindisi et Bombay sera diminuée de cinq jours. Les trains marcheront à une vitesse moyenne de 60 verstes à l'heure.

La Convention Anglo-Egyptienne. — Le *Daily News*, commentant la Convention anglo-égyptienne, dont le texte vient d'être communiqué du Caire, constate que c'est là un document très important, et dit « que les points qui offrent le plus d'intérêt peuvent se résumer ainsi : 1^o Séparation politique du Soudan et de l'Egypte ; 2^o par droit de conquête, l'Angleterre participera au nouveau règlement, ainsi qu'à la mise en œuvre et au développement du système de législation ; 3^o le Soudan désigne tous les territoires au sud de Wady Halfa, qui ont toujours été soumis au Gouvernement égyptien. Les drapeaux anglais et égyptiens seront arborés dans toute l'étendue du Soudan, excepté dans la ville de Souakim, où le drapeau égyptien seul devra être hissé. Le commandement suprême au Soudan sera confié à un officier qui sera désigné sous le nom de Gouverneur général du Soudan. Il sera nommé par décret khédivial avec la sanction du Gouvernement britannique ; 4^o le Soudan ne sera pas international. Il n'y aura ni tribunaux mixtes, ni Consuls étrangers sans le consentement de l'Angleterre ; 5^o l'Angleterre aura droit de veto sur tout changement du Gouverneur général ; 6^o le régime que la porte ouverte sera maintenue en ce qui concerne le commerce et la résidence. Aucun privilège ne sera accordé aux sujets de n'importe quelle puissance. »

Le *Daily Graphic* dit, au sujet de la nouvelle administration du Soudan : « La France et la Russie ayant laissé à l'Angleterre le soin de supporter la plus grande partie de la dépense, cela confère à cette dernière le droit d'avoir la plus grande part des bénéfices et lord Salisbury en a très sagement profité. Le Soudan jouira donc d'une certaine autonomie à l'ombre des drapeaux anglais et égyptiens. Le système du Gouvernement sera adapté à l'état arriéré de sa civilisation et à sa désorganisation actuelle. »

Le *Daily Mail* estime que l'arrangement donne les meilleures espérances d'un avenir pacifique et prospère.

Le *Morning Post*, parlant des droits de contrôle des diverses puissances sur les finances égyptiennes, dit « que ce contrôle disparaîtrait si l'Angleterre pouvait assumer toute la responsabilité de cette dette. Ce transfert serait le précurseur naturel d'une annexion. »

AMÉRIQUE

BRÉSIL

La Réglementation des opérations sur le change. — Le Gouvernement va mettre en vigueur le règlement sur les opérations de change, d'accord avec la loi votée par le Congrès.

« En vertu de ces dispositions nouvelles, dit notre confrère *Le Brésil*, qui tendent à régulariser ces opérations et à circonscrire la spéculation, les banques étrangères ou leurs succursales fonctionnant à Rio seront assujetties au contrôle sur les opérations du change.

« Seront frappés d'une amende de 5 à 10 contos, les Etablissements de banque, succursales ou agences, nationaux ou étrangers, qui, faisant des opérations sur le change et la monnaie métallique, ne remettront pas journellement, au syndicat des agents de change, les notes respectives ou en fourniront d'inexactes.

« Seront frappés d'une amende de 10 contos, tous les Etablissements et les agences de banques nationales ou étrangères et de Compagnies étrangères qui opéreront sur le change sans payer le timbre dû.

« Les opérations ne pourront être faites que par les agents et sur un ordre écrit de leurs commettants. Les opérations sur les lettres de change et le métallique ne seront liquidées que par la livraison effective des titres et des espèces.

« Ne sont pas susceptibles d'être portés devant les tribunaux les contrats de change à terme, liquidables par les différences. C'est-à-dire que la loi établit sur ces transactions, purement spéculatives, l'exception de jeu. « Il n'est pas licite, » dit-elle, de faire des transactions à terme, dont la liquidation « ne peut avoir lieu que par le versement de différences entre les « cours. »

« Le délai pour la liquidation des négociations à terme effectuées à la Bourse ne peut dépasser trente jours.

« Les opérations de change ne pourront être réalisées qu'au moyen de lettres ou de documents dûment timbrés et stipulant une promesse de traites à livrer dans un délai déterminé.

« Sont déclarés nuls pour tous effets, les contrats de change ou de monnaie métallique à terme qui n'auront pas le timbre légal.

« Les négociations sur le change ne porteront pas leurs effets en justice, si elles ne peuvent être prouvées par extrait des livres des agents.

« Sera frappée d'une amende de 10 à 20 contos, toute liquidation d'opérations sur lettres de change ou sur métallique qui se fera par simple différence entre les cours. Dans le cas de récidive, l'amende s'élèvera de 20 à 40 contos. »

État de Rio-de-Janeiro. — Le Budget de l'Etat de Rio-de-Janeiro pour 1899 prévoit une recette de 13.835.437 milreis et une dépense de 13.785.926 milreis. Les principales sources d'où l'Etat tire ses revenus sont :

	Milreis
Droits d'exportation sur le café (10 0/0).....	8.000.000
— sur autres produits.....	1.750.000
Taxe sur terrains.....	1.000.000
Droits de mutations.....	700.000
— successions.....	500.000
Timbre.....	290.000
Taxe sur les loteries.....	240.000

Les dépenses les plus importantes à couvrir avec ces ressources sont :

	Milreis
Instruction publique.....	2.282.750
Police.....	2.248.505
Prisons.....	375.775
Cours de justice.....	652.100
Hôpitaux.....	503.000
Travaux publics.....	815.000
Garantie d'intérêt aux chemins de fer....	600.000
Pensions.....	490.842
Intérêt de la dette.....	530.000

ÉTATS-UNIS

Message du Président Mac Kinley. — Le président Mac Kinley a adressé un Message à la Chambre pour appeler son attention sur l'urgente nécessité d'établir un câble télégraphique entre Hawaï et les Philippines.

Dans son Message au Sénat, le Président dit que, par suite de la ratification du traité de Paris, les Etats-Unis seront

bientôt en possession des Philippines, qu'il est essentiel d'établir des communications constantes avec l'archipel, par Hawaï et l'île de Guam. Il recommande au Congrès de prendre de promptes mesures pour la pose d'un câble télégraphique qui soit, en temps de paix comme en temps de guerre, sous le contrôle des Etats-Unis.

La Situation budgétaire. — Dans une discussion d'ordre secondaire, le Président du Comité financier de la Chambre des Représentants, M. Cannon, a conseillé une grande modération dans les dépenses.

Il a déclaré que le Congrès avait été prodigue, que le déficit n'était pas seulement en vue, que l'abîme en était déjà creusé sous les pas du Gouvernement fédéral et que, si l'on ne serrait pas énergiquement les cordons de la bourse, il faudrait recourir à une nouvelle émission de *bonds* cet été. D'après lui, le Gouvernement se trouverait cette année en face d'un déficit de 179 millions de dollars, et il a ajouté qu'il serait nécessaire de maintenir pendant une année l'impôt de guerre.

M. Gage interviewé sur ces déclarations a dit que les évaluations de M. Cannon sont exagérées. « Son erreur, a-t-il ajouté, vient de ce qu'il calcule les dépenses pour le reste de l'exercice sur le même pied que pendant la première partie de l'année. »

En réalité, les dépenses pour le compte de guerre ont diminué et l'on doit s'attendre à une forte réduction dans le total.

La Balance commerciale des Etats-Unis. — Notre confrère *The American* analyse les résultats du commerce extérieur des Etats-Unis pendant l'année courante et établit comme suit la balance commerciale du pays à la fin de cette année :

Marchandises :	
Exportation.....	\$ 1.254.925.169
Importation.....	633.664.634
Excéd. d'exportation.....	\$ 621.260.535
Argent :	
Exportation.....	\$ 53.797.104
Importation.....	26.029.724
Excéd. d'exportation.....	\$ 24.767.380
	646.027.915
Or :	
Importation.....	\$ 158.036.252
Exportation.....	16.194.954
Excéd. d'importation.....	\$ 141.841.298
Balance commerciale nette en faveur des Etats-Unis.....	\$ 504.186.617
A déduire :	
L'intérêt sur la dette extérieure évaluée à 4 0/0 sur 5.000.000.000 \$..	200.000.000
Dépenses des Américains à l'étranger.....	75.000.000
Dépenses pour la navigation.....	34.579.000
	309.579.000

Balance nette en faveur des Etats-Unis et applicable à la diminution de la dette extérieure..\$ 194.607.617

Notre confrère conclut que les Etats-Unis auront, en 1899, à payer un intérêt sur un capital inférieur de 200.000.000 de dollars à celui de 1898 pour la dette existant à l'étranger : soit 4.800.000.000 de dollars au lieu de 5.000.000.000 de dollars. C'est ce que le pays a gagné par son commerce en 1898, c'est-à-dire une diminution de 4 0/0 de sa dette extérieure.

Les Affaires à Wall-Street. — Les transactions au Stock-Exchange ont eu, en janvier, une animation et une importance inconnues jusqu'ici. On s'en rendra compte en consultant le tableau suivant des opérations traitées en janvier 1899 et 1898 :

	Janvier 1899	Janvier 1898
	(En dollars)	
Actions.....	24.206.768	9.316.785
Titres provisoires.....	205.200	3.500
Fonds d'Etat.....	1.965.060	750.900
Obligat. de chemins de fer..	142.344.400	92.946.700

Les Chemins de fer américains. — La *Dun's Review* constate que les recettes des chemins de fer, en janvier, ont dépassé de 4.8 0/0 celles de janvier 1897 et de 24.4 0/0 celles

de janvier 1896. En 1898, ces recettes ont été supérieures de 17.6 0/0 à celles de l'année précédente et de 10.3 0/0 à celles de 1892 (année de record). Toutes les Compagnies participent à cette augmentation, mais les Grangers y contribuent dans une plus forte proportion. Voici les recettes de décembre :

Lignes	1898	1897	Diff. en 1893
	(En dollars)		
Trunk	9.183.007	8.841.493	+ 341.514
Autres lignes de l'Est..	1.217.210	1.207.026	+ 10.184
Central-Ouest	7.869.355	7.702.427	+ 166.928
Grangers	5.003.139	4.154.536	+ 848.603
Sud	9.758.893	9.297.534	+ 461.359
Sud-Ouest	7.616.648	7.400.642	+ 216.006
Pacifique	6.052.835	5.407.265	+ 645.570
Etats-Unis	46.701.087	44.010.923	+2.690.164
Canada	2.638.000	2.320.000	+ 318.000
Mexique	2.590.574	2.179.562	+ 411.012
Total	51.929.661	48.510.485	+3.419.176

La Production de la Fonte aux Etats-Unis. — L'*American Iron and Steel Association* vient de publier le tableau de la production de la fonte aux Etats-Unis en 1898. Ce document montre qu'il a été enregistré, pendant l'année dernière, une augmentation de 2.100.000 tonnes sur 1897 et que la production totale a atteint 11.773.934 tonnes. En Angleterre, le total n'a été que de 9.000.000 de tonnes.

Voici les résultats obtenus depuis 1890 :

	1 ^{er} semestre	2 ^e semestre	Année totale
	(En tonnes de 2.240 liv. angl.)		
1890....	4.560.513	4.652.190	9.202.703
1891....	3.368.107	4.911.763	8.279.870
1892....	4.769.683	4.387.317	9.157.000
1893....	4.562.918	2.561.584	7.124.502
1894....	2.717.983	3.939.405	6.657.388
1895....	4.037.558	5.358.750	9.446.308
1896....	4.976.236	3.646.891	8.623.127
1897....	4.403.476	5.249.204	9.752.680
1898....	5.869.703	5.904.231	11.773.934

La production la plus importante a été obtenue en Pensylvanie avec 5.537.832 tonnes; viennent ensuite l'Ohio avec 1.986.358 tonnes; l'Illinois, avec 1.365.898 t.; l'Alabama, avec 1.033.676 tonnes.

Le Marché Financier de New-York

New-York, le 15 février 1899.

La Bourse a été fermée pendant trois jours et ce fait a un peu contribué à diminuer l'effervescence que nous avons constatée pendant les semaines précédentes. Il faut dire, d'ailleurs, que l'avance obtenue par certains cours doit rendre les haussiers plus prudents et déterminer bien des acheteurs à mettre de côté leurs bénéfices.

La tendance reste donc moins active et les cours sont plus discutés. Les événements des Philippines ont, d'ailleurs, facilité aux baissiers l'occasion de rentrer en scène.

Le 4 0/0 ancien reste à 112 7/8.

Les valeurs de Chemins de fer sont plus mouvementées.

On cote l'*Atchison*, à 22 5/8; le *Milwaukee*, à 126 5/8; le *Lake Shore*, à 200 1/2; l'*Erie*, à 14 5/8; le *Reading*, à 22 3/8; le *Calumet*, à 785; le *Canadian Pacific*, à 89 3/4; l'*Illinois Central*, à 115 1/4; le *Louisville*, à 64 3/4; le *New-York Central*, à 138 1/4; l'*Union Pacific*, à 46 5/8.

MEXIQUE

Les Recettes du Timbre. — En décembre dernier, les recettes du timbre ont subi une assez forte diminution: elles n'ont donné que 1.736.579 piastres, au lieu de 2.118.997 piastres en novembre et 1.634.097 en décembre 1897.

Le premier semestre de 1898-99 a donné cependant 10.960.907 piastres, ce qui représente 704.903 piastres de plus que pendant la même période de 1897-98.

Grande Banque centrale des Etats. — Nous lisons dans le *Mexique* :

« Nous apprenons que l'établissement à Mexico d'une Grande Banque Centrale pour les Etats mexicains est définitivement assuré. C'est un nouveau succès pour M. le Ministre des Finances, dont la récente loi sur les Institutions de crédit a

déjà donné de si beaux résultats. Le concours de puissants capitaux étrangers dans cette affaire est, d'autre part, une nouvelle et précieuse preuve de la confiance qu'inspire à tous la marche habile et progressiste de l'Administration mexicaine. »

Recettes douanières. — En janvier dernier, les recettes douanières se sont élevées à 2.349.000 piastres, soit 75.000 piastres de moins qu'en décembre, mais 468.000 piastres de plus qu'en janvier 1898. Pour les sept premiers mois de l'exercice, le total de ces recettes a atteint 15.099.000 piastres: il n'avait été que de 13.068.000 piastres pendant la période correspondante de 1897-98.

	1898-99	1897-98	1896-97	1895-96
Juillet....piast.	1.672.000	1.645.000	1.703.000	1.599.000
Août.....	1.987.000	1.919.000	1.945.000	1.754.000
Septembre....	2.085.000	1.675.000	1.943.000	1.758.000
Octobre.....	2.149.000	1.858.000	2.035.000	2.031.000
Novembre.....	2.433.000	1.980.000	2.030.000	2.237.000
Décembre.....	2.424.000	2.210.000	2.292.000	1.890.000
Janvier.....	2.349.000	1.881.000	2.036.000	2.153.000
Février.....	»	1.775.000	1.902.000	2.023.000
Mars.....	»	2.080.000	2.074.000	2.071.000
Avril.....	»	1.915.000	1.684.000	1.952.000
Mai.....	»	1.889.000	1.782.000	1.855.000
Juin.....	»	1.985.000	1.863.000	1.753.000
Totaux.....	15.099.000	22.712.000	23.289.000	23.076.600

Découverte de gisements de mercure. — Deux Mexicains ont découvert, dans l'Etat de Guerrero, un gisement de minerai de mercure s'étendant sur une longueur de dix milles et ayant deux cents pieds de large. Les essais de minerai accusent de 2 à 4 0/0 de mercure. Les auteurs de cette découverte ont commencé des démarches auprès du Ministère de Fomento pour obtenir la concession de la zone en question; ils vont également rechercher des capitaux pour exploiter ces gisements.

RÉPUBLIQUE ARGENTINE

Règlement de la dette d'Entre-Rios. — Le Ministre des Finances de la République Argentine et le docteur Bordas, agissant comme représentant de la province d'Entre-Rios, ont signé un accord que nous résumons ci-dessous et qui règle la situation des créanciers de cette province:

Article premier. — La nation remet à la province 14.235.715 pesos en obligations 4 0/0 d'amortissement, l'intérêt devant courir à partir du 1^{er} janvier 1900 et l'amortissement devant fonctionner, dès le 1^{er} janvier 1905.

Art. 2. — Avec ces titres la province devra liquider, éteindre toutes dettes provinciales, municipales, de chemins de fer etc., existant au 31 décembre 1899, avec tous les arriérés, soit un total de 23.944.132 pesos.

Art. 3. — La nation prend à sa charge l'émission des billets de la Banque provinciale d'Entre-Rios, s'élevant à 6.980.393 pesos.

Art. 4. — D'autre part, la province cède à la nation ses obligations intérieures 4 1/2 0/0 représentant une somme de 6.980.400 pesos, avec les intérêts du 1^{er} septembre 1895 au 31 décembre 1899, soit 1.361.178 pesos-or, faisant avec le principal un total de 8.341.578 pesos-or. Cette somme étant inférieure à celle que donne la nation, celle-ci contribuera au service des obligations à émettre aux *bondholders* jusqu'à concurrence du montant nécessaire à celui des titres 4 1/2 0/0 abandonnés par la province. Cette dernière s'engage à fournir le reste et donne comme garantie de l'exécution le produit de ses contributions directes.

Au 31 décembre 1898, la Dette de l'Entre-Rios s'établissait comme suit (en livres sterling) :

	Principal	Intérêts arriérés	Total
	(En livres sterling)		
Emprunt 6 0/0 1886.....	731.800	241.494	973.294
Emprunt 6 0/0 1888.....	1.181.400	373.362	1.504.762
Emprunt 6 0/0 Ville de Parana 1889.....	197.400	64.155	261.555
Emprunt 5 0/0 Parana-Waterworks 1889.....	208.800	57.420	266.220
6 0/0 <i>Funding loan</i> 1891..	420.000	126.000	546.000
6 0/0 <i>Funding loan</i> Ville de Parana 1891.....	61.640	18.492	80.132
Emprunt sterling 5 0/0 1891	344.700	84.739	429.439
Emprunt extér 5 0/0 1891..	391.700	97.925	489.625
Totaux.....	3.487.440	1.063.587	4.551.027

URUGUAY

Recettes douanières de l'Uruguay. — Les recettes douanières de l'Uruguay ont donné, pour le mois de décembre 1898, les résultats suivants :

Droits d'importation.....\$	594.220 69
Droits d'exportation.....	143.366 85
Départements : estimation.....	80.000 »
Total.....\$	817.587 54

Voici le tableau donnant les recettes mensuelles de la douane depuis 1895 :

	1895	1896	1897	1898
	(En pesos)			
Janvier.....	883.764	1.067.848	759.228	826.282
Février.....	899.317	962.534	786.734	841.540
Mars.....	1.034.529	1.102.300	729.150	1.220.555
Avril.....	1.114.696	1.035.696	695.314	1.018.872
Mai.....	906.446	701.373	695.891	757.193
Juin.....	663.944	665.808	620.080	644.957
Juillet.....	881.488	805.249	643.048	1.018.007
Août.....	806.494	826.689	527.882	648.337
Septembre..	860.577	878.589	760.944	755.093
Octobre.....	876.148	823.725	845.168	658.046
Novembre..	776.148	665.115	678.613	613.771
Décembre..	920.604	731.903	798.882	817.587
Total...	10.624.155	10.266.829	8.540.934	9.850.290

Les totaux des six années précédentes avaient été les suivants :

1889.....	10.786.602	1892.....	8.598.360
1890.....	9.848.735	1893.....	8.967.780
1891.....	8.648.509	1894.....	10.253.763

ASIE

CHINE

L'Emprunt chinois de chemins de fer. — Voici des renseignements sur l'emprunt chinois de chemins de fer qui vient d'être émis à Londres et dont notre correspondant anglais a donné, la semaine dernière, les conditions principales :

L'Administration des chemins de fer impériaux chinois s'engage à verser mensuellement à la *Hong-Kong and Shanghai Banking Corporation* les sommes nécessaires au service de l'emprunt. Le principal et les intérêts de cet emprunt sont garantis par le Gouvernement impérial de la Chine. Cet emprunt est exempt de tout impôt présent et à venir. Outre la garantie du Gouvernement, le service de l'emprunt est garanti par une première hypothèque sur la voie fixe, le matériel roulant, sur l'entière propriété et sur les recettes des lignes existantes entre Pékin et Shanhaikuan. Il est encore garanti par une première hypothèque sur les recettes de la ligne de Shanhaikuan à Sin Minting, ligne en partie construite et en voie d'achèvement. Cette ligne comprend également un embranchement partant d'un point situé près de Chih San Chau et allant au port de Newchwang, ainsi qu'un embranchement réunissant Nu-erh-ho aux charbonnages de Nanplao.

La ligne entre Pékin et Shannaikuan hypothéquée comme garantie de cet emprunt et qui est maintenant en entière exploitation comprend :

	Milles
Ligne à voie double de Pékin à Tientsin.....	83 3/4
— simple de Tientsin à Tang-Ku.....	27
— de Tang-Ku à Shouhaikuan...	146 3/4
Total sans les embranchements.....	257 1/2

Les lignes construites ou en construction, dont les recettes servent de garantie à l'emprunt sont :

	Milles
Ligne en exploitation de Shaikuan à Chunghouse..	40
Ligne en construction de Sin-Minting au port de Newchwang, dont 90 milles jusque Kin-Chou, sont en exploitation.....	258
Total.....	293

Lorsque le tronçon sera terminé, un réseau de chemin de fer de 555 1/2 milles reliera directement Pékin à Sin-Minting et Newchwang.

M. Kinder, ingénieur en chef, qui a présidé à la construction de ces chemins de fer servant à la garantie de l'emprunt, les évalue à 13.800.000 taëls, soit 1.840.000 liv. st. A ceci, il y a lieu d'ajouter le prix de 40 milles construits entre Shanhai-

kuan et Chunghouse et évalués par M. Kinder à 2.200.000 taëls, soit 293.333 liv. st.

L'emprunt actuel servira à liquider certaines dettes ne dépassant pas 3.000.000 de taëls, soit 400.000 liv. st., et pour le surplus, à l'achèvement de la ligne de Chunghouse à Sin-Minting et au port de Newchwang, ainsi qu'à l'amélioration des voies existantes et à l'augmentation du matériel roulant, suivant les conseils donnés par l'ingénieur en chef. Ceci portera la valeur du système complet à plus de 4 millions de livres sterling, dans lesquelles aucune évaluation n'a été faite pour les grands terrains appartenant en certains endroits au chemin de fer. Si l'emprunt est insuffisant pour achever le travail, l'Administration des chemins de fer impériaux est tenue à se procurer les fonds nécessaires.

Recettes douanières en 1898. — On télégraphie de Shanghai au *Times*, que pendant l'année 1898, les droits de douanes ont rapporté 22 1/2 millions de taëls, soit 250.000 taëls de plus qu'en 1897. Après déduction des frais de perception, il reste disponible une somme de 19 millions de taëls environ pour le service des emprunts extérieurs chinois, de sorte qu'une baisse relativement légère du prix de l'argent causerait l'insuffisance du produit des droits douaniers pour le service des emprunts. A Shanghai, les importations et les exportations ont été sensiblement plus restreintes que pendant l'année écoulée.

JAPON

Le Budget de 1899. — Nous avons déjà donné les chiffres du budget de 1899 tel qu'il a été soumis à la Diète. Voici les réductions demandées par la Commission budgétaire :

	Yen
Affaires étrangères.....	20.420
Intérieur.....	112.699
Finances.....	99.652
Guerre.....	703.049
Marine.....	375.775
Justice.....	40.034
Instruction publique.....	128.324
Agriculture.....	5.178
Communications.....	63.492

Voici comment se résume la situation :

	Yen
Dépenses demandées par le Gouvernement.....	218.050.741
Recettes prévues.....	188.738.437

Les dépenses ont été réduites de 1.630.000 yen et les recettes augmentées par le relèvement de l'impôt foncier. Le déficit évalué est de 5.949.246 yen.

Les Exportations de Thé. — Les exportations de thé faites de Yokohama, pendant la campagne de 1898, se sont élevées à 21.008.000 catties. Ce chiffre représente une diminution de 5 0.900 catties par rapport à la campagne précédente, mais comme la quantité venant des districts producteurs a diminué de 542.700 catties, le stock non vendu reste le même. Le prix, cependant, est plus élevé que précédemment : la moyenne est de 27 78 yen par 100 catties, soit 6 80 yen de plus qu'en 1896 et 1 12 yen de plus qu'en 1897.

Bien que la quantité vendue ait diminué de 550.900 catties, les prix réalisés ont donc augmenté de 22.300 yen. Voici le résumé des résultats obtenus.

	1897	1898
Quantité vendue.....catties	21.558.000	21.008.000
— reçue de l'intérieur.....	21.788.800	21.246.100
Valeur du montant vendu.....yen	5.811.470	5.833.800
Prix moyen par 100 catties.....	23.66	27.78

Les Augmentations d'Impôts. — Le Gouvernement a soumis à la Diète les projets de loi relatifs à l'augmentation des impôts. Ils comprennent un amendement à la loi des Douanes et au tarif d'importation qui y est annexé. On propose de porter le droit sur l'alcool à 250 pour cent *ad valorem* ; celui sur les cigarettes et les tabacs à 100 pour cent ; le saké (vin de riz) chinois à 100 pour cent ; les saké chinois fermentés et ressemblant au saké japonais à 80 pour cent ; les autres sakés distillés à 100 pour cent.

On propose également d'amender la loi sur le monopole du tabac en feuille : le Gouvernement achèterait les feuilles importées ou les importerait lui-même pour les revendre.

Le Propriétaire-Gérant : JULES MONTEL.

Paris. — Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant. — (Simart)

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

a partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
Six mois... 18 fr.

Paraissant le Vendredi avec un Supplément

Rédacteur en chef : Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points 2.50
Réclames en 8 points 4.
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'émission.

TELEPHONE N° 246-61

N° 372. — 15^e volume. (8)

BUREAUX : 11, RUE MONSIGNY, PARIS

Samedi 25 février 1899

SOMMAIRE DU N° 372

STATISTIQUE GÉNÉRALE : Situation de toutes les Banques d'émission. — Cours et Revue des Changes. Numéraire et Métaux précieux. — Pages 225 à 228.

CHRONIQUE MONÉTAIRE. — De la Reprise de la Frappe libre de l'Argent par la France seulement. — Les Pièces d'Argent italiennes. — La Réforme monétaire de l'Inde et les Réserves d'or de la Banque d'Angleterre. — La Question de l'Argent aux États-Unis. — Le Remboursement en Or des Billets des États-Unis. — Pages 228 et 229.

SITUATION FINANCIÈRE GÉNÉRALE. — Page 229 et 230.

FRANCE. — La Politique. — QUESTIONS DU JOUR. — La Situation économique et financière de l'Espagne. — Les Causes économiques et financières de l'Hostilité anglaise. — Crédit Lyonnais. — Société « Le Figaro ». — Les Emissions et Conversions effectuées en Europe en 1897 et 1898. — Pages 230 à 241.

INFORMATIONS ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES. — Bilan de la Banque de France et Comparaisons. — Avis de la Chambre syndicale des Agents de change de la Ville de Paris. — Recettes des Chemins de fer, etc. — Pages 241 et 242.

REVUE HEBDOMADAIRE DU MARCHÉ FINANCIER DE PARIS. — REVUE DES PRINCIPALES VALEURS COTÉES À LA BOURSE DE PARIS.

CORRESPONDANCES HEBDOMADAIRES ET DOCUMENTS SUR :
ALLEMAGNE : Pages 246 et 247. — ANGLETERRE : Pages 247 et 248. — AUTRICHE-HONGRIE : Pages 248 et 249. — BELGIQUE : Pages 249 et 250. — ESPAGNE : Pages 250 à 252. — GRECE : Pages 252 et 253. — ITALIE : Pages 253 et 254. — SUISSE : Page 254. — AMÉRIQUE : Pages 255 et 256. — ASIE : Page 256.

SITUATION HEBDOMADAIRE

des Banques d'émission de l'Europe (en millions de fr.)

Dates	Encaisse métallique			Circulation	Rapport de l'encaisse à la circulation	Taux de l'escompte
	Or	Argent	Total			
FRANCE. — Banque de France						
1898 24 févr.	1.982.6	1.212.8	3.145.4	3.711.1	84	3
1899 9 févr.	1.823.6	1.198.9	3.022.5	3.840.0	79	3
1899 16 févr.	1.824.8	1.199.2	3.024.0	3.821.8	79	3
1899 24 févr.	1.826.3	1.201.2	3.027.5	3.798.8	80	3
ALLEMAGNE. — Banque Impériale						
1898 15 févr.	820.5	368.7	1.189.2	1.236.1	94	4
1899 31 janv.	727.9	327.0	1.054.9	1.390.2	75	5
1899 7 févr.	737.7	331.4	1.069.1	1.339.0	79	5
1899 15 févr.	757.5	340.4	1.097.9	1.293.9	84	5
ALLEMAGNE. — Banques locales						
1898 31 janv.	72.5	34.5	107.0	224.0	47	»
1898 30 nov.	70.4	31.7	102.1	229.4	44	»
1898 31 déc.	70.1	31.5	101.6	242.2	42	»
1899 31 janv.	75.5	36.0	111.5	230.7	50	»
ANGLETERRE. — Banque d'Angleterre						
1898 24 févr.	850.9	»	850.9	658.8	129	3
1899 9 févr.	835.0	»	835.0	662.1	126	3
1899 16 févr.	850.0	»	850.0	657.2	129	3
1899 23 févr.	851.5	»	851.5	655.6	130	3
ANGLETERRE. — Banques d'Ecosse						
1897 25 déc.	137.5	17.5	155.0	200.0	78	»
1898 29 oct.	137.5	17.5	155.0	195.0	79	»
1898 26 nov.	152.5	15.0	167.5	207.5	80	»
1898 24 déc.	147.5	17.5	165.0	200.0	83	»
ANGLETERRE. — Banques d'Irlande						
1897 25 déc.	67.5	10.0	77.5	170.0	45	»
1898 29 oct.	70.0	10.0	80.0	170.0	47	»
1898 26 nov.	72.5	10.0	82.5	170.0	50	»
1898 24 déc.	67.5	10.0	77.5	160.0	48	»

Dates	Encaisse métallique			Circulation	Rapport de l'encaisse à la circul.	Taux de l'escompte
	Or	Argent	Total			
AUTRICHE. — Banque d'Autriche-Hongrie						
1898 15 févr.	764.1	261.5	1.025.6	1.287.1	80	4
1899 31 janv.	752.0	261.5	1.013.5	1.415.2	71	5
1899 7 févr.	751.6	261.2	1.012.8	1.400.7	72	5
1899 15 févr.	751.6	261.9	1.013.5	1.358.3	75	5
BELGIQUE. — Banque Nationale						
1898 17 févr.	92.7	15.1	107.8	478.6	23	3
1899 2 févr.	95.8	25.5	121.3	526.5	24	3 1/2
1899 9 févr.	93.5	24.8	118.3	522.6	23	3 1/2
1899 16 févr.	94.0	25.0	119.0	515.8	23	3 1/2
BULGARIE. — Banque Nationale						
1898 7 janv.	4.9	4.5	9.4	1.9	495	7
1898 15 déc.	4.4	4.0	8.4	3.3	254	8
1898 22 déc.	4.4	4.1	8.5	3.3	257	8
1899 7 janv.	5.2	4.7	9.9	3.1	320	8
DANEMARK. — Banque Nationale						
1897 31 janv.	80.5	»	80.5	114.7	70	5
1898 30 nov.	94.6	»	94.6	126.3	75	4
1898 31 déc.	101.9	»	101.9	131.7	78	4
1898 31 janv.	92.1	»	92.1	119.9	77	4
ESPAGNE. — Banque d'Espagne						
1898 19 févr.	237.9	267.8	505.7	1246.4	41	5
1899 4 févr.	276.5	218.3	494.8	1472.9	33	5
1899 11 févr.	277.0	222.8	499.8	1479.5	33	5
1899 18 févr.	278.9	230.1	509.0	1470.4	34	5
GRECE. — Banque Nationale						
1897 21 déc.	1.9	»	1.9	134.4	1	6 1/2
1898 31 oct.	1.6	»	1.6	122.8	2	6 1/2
1898 30 nov.	2.0	»	2.0	123.4	2	6 1/2
1898 31 déc.	2.5	»	2.5	126.4	2	6 1/2
HOLLANDE. — Banque des Pays-Bas						
1898 19 févr.	66.6	173.4	240.0	424.0	57	3
1899 4 févr.	108.8	171.3	280.1	463.0	61	3
1899 11 févr.	108.8	171.3	280.1	462.8	61	3
1899 18 févr.	108.8	172.2	281.0	457.6	61	2 1/2
ITALIE. — Banque d'Italie						
1898 31 janv.	300.4	57.6	358.0	789.4	45	5
1899 10 janv.	303.1	63.9	367.0	842.2	39	5
1899 20 janv.	303.4	64.0	367.4	833.7	44	5
1899 31 janv.	303.7	64.2	367.9	838.8	43	5
ITALIE. — Banque de Naples						
1898 10 janv.	61.6	10.5	72.1	238.9	32	5
1898 20 déc.	63.5	10.5	74.0	236.7	31	5
1898 31 déc.	63.5	10.5	74.0	230.8	32	5
1899 10 janv.	63.5	10.5	74.0	229.2	31	5
ITALIE. — Banque de Sicile						
1898 10 janv.	35.2	1.5	36.7	57.2	63	5
1898 20 déc.	35.2	1.5	36.7	58.3	63	5
1898 31 déc.	35.2	1.5	36.7	61.0	60	5
1899 10 janv.	35.2	1.5	36.7	59.6	60	5
NORVÈGE. — Banque de Norvège						
1897 30 nov.	40.6	»	40.6	80.6	51	4 1/2
1898 30 sept.	46.8	»	46.8	91.4	51	4
1898 31 oct.	49.1	»	49.1	93.2	53	4 1/2
1898 30 nov.	44.7	»	44.7	88.3	51	4 1/2
PORTUGAL. — Banque de Portugal						
1898 12 janv.	26.9	46.7	73.6	365.8	20	5 1/2
1898 28 déc.	27.1	49.5	76.6	387.8	20	5 1/2
1899 4 janv.	27.1	49.5	76.6	391.4	19	5 1/2
1899 11 janv.	27.1	48.4	75.5	390.1	19	5 1/2

Dates	Encaisse métallique			Circulation	Rapport de l'encaisse à la circulation	Taux de l'escompte
	Or	Argent	Total			
ROUMANIE. — Banque Nationale						
1898 31 janv.	56.7	3.0	59.7	137.8	43	5
1899 16 janv.	59.4	2.5	61.9	157.0	39	6
1899 2 janv.	59.2	2.6	61.8	155.3	39	5
1899 30 janv.	59.0	2.6	61.6	154.0	40	5
RUSSIE. — Banque Impériale						
1898 1 ^{er} févr.	3,069.6	109.9	3,179.5	2,335.2	156	4 1/2
1899 16 janv.	2,635.7	117.4	2,753.1	1,731.7	159	6
1899 23 janv.	2,599.5	116.2	2,715.7	1,732.3	1.7	5 1/2
1899 1 ^{er} févr.	2,610.6	118.7	2,729.3	1,706.4	160	5 1/2
RUSSIE. — Banque de Finlande						
1898 31 janv.	22.4	2.5	24.9	71.2	35	*
1898 17 déc.	21.0	2.4	23.4	79.6	30	*
1899 14 janv.	21.2	2.6	23.8	76.5	31	*
1899 31 janv.	21.3	2.6	23.9	74.5	32	*
SERBIE. — Banque Nationale						
1898 31 janv.	4.9	8.6	13.5	22.5	60	6
1898 22 déc.	5.1	9.2	14.3	33.2	43	6
1898 31 déc.	4.7	9.2	13.9	33.1	42	6
1899 31 janv.	6.1	9.2	15.3	33.0	46	6
SUÈDE. — Banque Royale						
1897 31 déc.	41.3	2.8	44.1	96.3	46	5
1898 31 oct.	44.2	3.6	47.8	91.6	52	5
1898 30 nov.	44.1	4.2	48.3	92.0	52	5 1/2
1898 31 déc.	43.7	4.6	48.3	99.2	48	5 1/2
SUEDE. — Banques Privées						
1897 31 déc.	11.5	16.8	28.3	101.1	28	*
1898 31 oct.	11.8	12.9	24.7	113.2	21	*
1898 30 nov.	11.7	13.6	25.3	110.7	23	*
1898 31 déc.	12.6	18.3	30.9	111.0	27	*
SUISSE. — Banques d'Emission						
1898 19 fév.	93.7	10.7	104.4	204.6	51	4
1899 4 fév.	97.1	9.4	106.5	212.0	50	5
1899 11 fév.	97.2	9.6	106.8	209.8	51	5
1899 18 fév.	97.2	10.0	107.2	206.6	52	5

TOTAUX POUR L'EUROPE (1) (En millions de francs)

1898 24 fév.	8 894,9	2 634,4	11 531,3	14 417,7	80
1899 9 fév.	8 352,4	2 553,8	10 906,2	14 615,4	75
1899 16 fév.	8 339,2	2 562,5	10 901,7	14 551,9	75
1899 24 fév.	8 378,6	2 594,6	10 973,2	14 364,2	76

TOTAUX au 31 décembre

1893 31 déc.	6 116,5	2 493,1	8 609,6	15 264,1	56%
1894 31 déc.	6 952,0	2 603,7	9 555,7	15 539,5	62
1895 31 déc.	7 863,4	2 506,3	10 369,7	16 072,6	63
1896 31 déc.	7 859,9	2 512,7	10 372,6	14 536,6	71
1897 31 déc.	8 745,6	2 556,4	11 302,0	15 253,6	74

(1) La décomposition des Encaisses en or et en argent résulte soit des bilans des Banques, soit de nos renseignements particuliers.

Les totaux ci-dessus, comprenant des situations à des dates différentes, ne sont donnés qu'à titre de simple renseignement; ils ne s'écarteront, d'ailleurs, que très peu de la vérité.

COURS ET REVUE DES CHANGES

CHANGE SUR PARIS : Cours de clôture hebdomadaires des Changes sur Paris, de :

	19 janv.	26 janv.	2 fév.	9 fév.	16 fév.	24 fév.
Amsterdam.....	45 02	48 ..	48 05	48 01	48 02	48 02
Anvers.....	100 15	100 13	100 15	100 17	100 16	100 16
Athènes.....	151 50	152 75	154 ..	154 50	156 ..	155 ..
Barcelone.....	30 75	30 55	29 ..	30 10	29 25	28 75
Berlin.....	81 35	81 10	81 10	81 05	80 95	81 ..
Bruxelles.....	100 15	100 11	100 15	100 15	100 15	100 15
Bucharest.....	100 85	100 85	100 90	100 85	100 70	100 85
Constantinople.....	22 71	22 71	22 68	22 76	22 82	22 85
Francfort.....	80 98	81 11	81 16	81 05	80 96	80 97
Gènes.....	108 ..	107 67	107 81	107 68	107 67	108 ..
Genève.....	100 85	100 79	100 57	100 59	100 57	100 57
Lisbonne.....	782 ..	784 ..	783 ..	787 79	798 ..	796 ..
Londres.....	25 43	25 41	25 38	25 41	25 40	25 42
Madrid.....	30 ..	30 30	28 62	29 30	28 65	28 25
Rome.....	108 ..	107 65	107 72	107 65	107 60	107 97
St-Petersbourg.....	37 22	37 50	37 30	37 25	37 20	37 22
Vienne (à vue).....	47 87	47 90	47 87	47 87	47 85	47 85
— (à 3 mois).....	47 80	47 85	47 82	47 82	47 80	47 80

CHANGE DE PARIS. Cours moyens, du Jeudi de Paris sur :

Valeurs à trois mois	Plus	26 janv.	2 fév.	9 fév.	16 fév.	24 fév.
Amsterdam. papier court.	4 %	205 75	205 87	206 12	205 87	205 87
Allemagne.....	4 %	122 ..	121 87	122 06	122 12	122 12
Vienne-Tr.....	4 %	206 87	206 87	206 87	207 ..	207 ..
Barcelone.....	4 %
Madrid versm.....	4 %	383 25	386 ..	384 75	388 75	390 ..
Lisb.-Porto.....	4 %	380 ..	378 ..	375 ..	370 ..	370 ..
St-Petersb.....	4 %	263 50	263 50	263 50	263 50	263 50
Valeurs à vue						
Londres.....	3 %	25 16 1/2	25 15 ..	25 18 ..	25 16 ..	25 19 ..
— ch. court.....	3 %	25 19 ..	25 17 1/2	25 20 ..	25 18 ..	25 21 ..
Belgique.....	3 1/2 %	0 16p.	0 19p.	0 16p.	0 16p.	0 16p.
Italie.....	5 %	7 12p.	7 37p.	7 2 p.	7 ..	7 50p.
Suisse.....	5 %	0 81p.	0 62p.	0 62p.	0 62p.	0 62p.
New-York.....	4 %	517 ..	516 50	517 ..	516 50	516 50
Matières d'or et d'argent au pair						
Or en barre (le kil.).....	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3438 71	3438 71	3438 71
Argent id. (le kil.).....	218 89	100 14	100 14	99 70	100 25	100 25
Quadruples espagnols.....	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50
Aigles des Etats-Unis.....	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80
Impér. Russie (titre : 916m)	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60
— (nouv. titre : 900m)	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..
Couronnes de Suède.....	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50

Valeur des monnaies étrangères d'après le change	Valeur en francs	26 janv.	2 fév.	9 fév.	16 fév.	24 fév.
Pays de l'Europe						
Allemagne (mark or.)	1 234	1 232	1 230	1 232	1 233	1 233
Angleterre (liv. st. or.)	25 22	25 145	25 155	25 175	25 155	25 155
Autr.-Hongrie (fl. or.)	2 10	2 08	2 08	2 08	2 09	2 09
Belgique (franc or.)	1 »	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Espagne (peset. pap.)	1 »	0 76	0 77	0 77	0 77	0 77
Grèce (drachme pap.)	1 »	0 65	0 65	0 64	0 64	0 64
Hollande (fl. or.)	2 083	2 07	2 07	2 08	2 07	2 07
Italie (lira pap.)	1 »	0 92	0 92	0 92	0 93	0 92
Portugal (milreis pap.)	5 60	3 83	3 81	3 78	3 73	3 73
Russie (roubles or.)	2 67	2 66	2 66	2 66	2 66	2 66
Suisse (franc or.)	1 »	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Pays Extra-Européens						
Etats-Unis (doll. or.)	5 18	5 17	5 17	5 17	5 16	5 16
Mexique (piastre arg.)	5 43	2 45	2 45	2 45	2 45	2 45
Répub. Arg. (peso pap.)	5 »	2 39	2 30	2 24	2 26	2 30
Chili (peso or.)	1 89	1 21	1 35	1 34	1 35	1 39
Bésil (milreis papier)	2 84	0 77	0 77	0 77	0 76	0 76
Indes (roupie argent.)	1 67	1 68	1 68	1 68	1 68	1 68
Japon (yen argent.)	2 58	2 69	2 68	2 68	2 68	2 68
Chine (Shanghai) (taël arg.)	7 47	3 56	3 56	3 54	3 51	3 49

AUX COURS DES CHANGES du vendredi 24 février 1899

100 francs		100 francs	
en billets de banque français		en billets de banque étrangers	
valent à l'étranger		valent en France :	
En Allemagne.....	100 09	Billets Allemands.....	99 91
En Angleterre.....	100 02	— Anglais.....	99 97
En Autriche-Hongrie.....	100 45	— Autro-Hongrois.....	99 55
En Belgique.....	100 16	— Belges.....	99 84
En Espagne.....	128 25	— Espagnols.....	77 97
En Grèce.....	255 ..	— Grecs.....	64 51
En Hollande.....	100 18	— Hollandais.....	99 82
En Italie.....	108 10	— Italiens.....	92 50
En Portugal.....	149 85	— Portugais.....	66 73
En Russie.....	100 20	— Russes.....	99 80
En Suisse.....	100 32	— Suisses.....	99 68

Aux Etats-Unis.....	100 28	Pièces des Etats-Unis....	99 72
Au Mexique.....	221 18	— du Mexique.....	45 21
En Républ. Argentine.....	216 90	Billets de la Rép. Argent.	46 16
Au Chili.....	135 98	— du Chili.....	73 54
Au Brésil.....	373 68	— du Brésil.....	26 76
Aux Indes.....	99 41	Pièces des Indes.....	100 59
Au Japon.....	96 26	— du Japon.....	103 85
En Chine.....	214 04	— de la Chine.....	46 85

NUMÉRAIRE, CHANGES ET MÉTAUX PRÉCIEUX

Paris, le 24 février 1899.

Dans le papier se négociant à trois mois, nous n'avons, cette semaine, d'autre mouvement à signaler que la hausse de la devise espagnole qui, de 388 75, passe à 390 fr. L'abaissement du taux de l'escompte à la Banque d'Allemagne, fort modéré du reste, n'a produit aucun effet sur la tenue de la devise allemande; le papier autrichien est d'une fraction au-dessus du gold

point d'entrée, mais il paraît être dans un état d'équilibre instable, car, dans la huitaine écoulée, il a été coté un jour au-dessous de cette limite.

La fermeté de l'Extérieure à Paris a pour conséquence celle de la devise espagnole; on a confiance dans la sagesse du Gouvernement et il est certain que, dans la liquidation qui se prépare, il tiendra à établir sur des bases solides le crédit de l'Espagne et pour cela il respectera les engagements pris avec les étrangers. La guerre avec les Etats-Unis et la perte des colonies a certainement été douloureuse pour nos voisins, mais c'est un mal qui n'est pas sans compensation. N'ayant plus à jeter les hommes et les dizaines de millions dans le gouffre béant de Cuba et des Philippines, ils peuvent se consacrer à la mise en valeur des immenses ressources de leur territoire et si, comme tout permet de l'espérer, le Gouvernement montre de l'équité envers ses créanciers, les appuis extérieurs ne manqueront pas à l'Espagne pour sa reconstitution économique et financière.

Le papier sur Londres se tend de nouveau. Il est fort possible, sans qu'on puisse l'affirmer, que la hausse du chèque provienne de l'ampleur qu'ont prise les transactions sur les valeurs des mines d'or et des mines de cuivre. Il est possible aussi que des capitaux français soient employés en reports à Londres pour des sommes importantes.

La perte du papier belge et du papier suisse est restée invariable, mais celle du papier italien s'est accentuée. Il est présumable que la mise en vigueur du nouveau *modus vivendi* entre la France et l'Italie aura pour effet de détendre le change, mais il serait bien utile que la circulation fiduciaire fût améliorée par le rachat des billets d'Etat. La Banque de Naples au si n'est pas sans causer quelques préoccupations. Il serait exagéré de dire que toute la hausse du change en Italie est due à la faiblesse des garanties de la circulation fiduciaire, mais elle y contribue dans une certaine proportion. Nos comptes paraissent réglés avec les Etats-Unis; le papier américain est au-dessous du pair et s'y tient.

CHANGES DE LONDRES: Cours moyens du jeudi, de Londres sur

Valeurs à 4 mois	25 janv.	1 ^{er} fév.	8 fév.	15 fév.	23 fév.
Hong-Kong.....	1/11 11/16	1/11 5/8	1/11 5/8	1/11 5/8	1/11 5/8
Shanghai.....	2/9 ./. 2/9	2/9 ./. 2/9	2/8 3/4 2/8	1/2 2/8 1/4	2/8 1/4
Yokohama.....	2/0 15/16	2/0 7/8	2/0 7/8	2/0 7/8	2/0 7/8
Valeurs à vue:					
Singapour.....	2/0 ./. 2/0	1/11 7/8	1/11 7/8	1/11 7/8	1/11 7/8
Bombay.....	1/4 1/16	1/4 3/32	1/4 1/16	1/4 1/32	1/4 1/16
Calcutta.....	1/4 1/16	1/4 3/32	1/4 3/32	1/4 1/32	1/4 1/32
Rio-Janeiro....	7 3/8 7	5/16 7	1/32 7	5/16 7	5/16
Valparaiso....	11 9/16	12 7/8	12 3/4	12 7/8	13 1/4
Buenos-Ayres, prime de l'or..	109 ./. 117	122 60	120 70	116 90	
Or en barres.....	77/9 3/4	77/9 3/4	77/9 1/2	77/9 3/8	77/9 1/2
Argent en barres	27 1/2	27 1/2	27 3/8	27 7/16	27 7/16

Les changes de l'Extrême-Orient et de Singapour n'ont pas changé; l'argent en barres étant resté à ses cours de la semaine dernière, la roupie est ferme, la devise sur la Bombay est en hausse de 1/32.

Les soumissions ont été reçues mercredi à la Banque d'Angleterre pour 70 lacs en traites du Gouvernement et câbles transferts sur l'Inde. Les demandes se sont élevées à 543 lacs 47 pour les traites et à 378 lacs pour les transferts. Les soumissions suivantes ont été acceptées: en traites, 7 lacs 80 sur Calcutta, 17 lacs 24 sur Bombay et 6 lacs 41 sur Madras; en transferts, il a été adjugé 15 lacs 90 sur Calcutta, 11 lacs 37 sur Bombay et 11 lacs 28 sur Madras. Les souscripteurs à 1 s. 4 d. 3/34 pour les traites et 1 s. 4 d. 1/16 pour les transferts recevront 55 0/0 de leurs demandes; les souscripteurs à un prix supérieur seront intégralement servis.

La semaine prochaine, il sera mis en vente 70 lacs.

Le montant des remises sur l'Inde vendues du 1^{er} avril au 21 février 1899 est de 24.15.59.317 roupies qui ont produit 16.075.309 liv. st. Pas de changement sur le Rio.

Le Valparaiso hausse de 3/8 pour les causes que nous

avons déjà signalées. La prime sur l'or a un peu baissé à Buenos-Ayres.

A Paris, la prime de l'or est de 1/2 0/00; à Londres on cote 77 9 1/2, la Russie offre 1 0/00 pour les lingots. L'argent est ferme à ses cours précédents.

La Banque d'Allemagne a ramené, le 21 courant, le taux de son escompte de 5 0/0 à 4 0/0; son dernier bilan est fort satisfaisant.

Toutefois, et ceci est une observation générale, les Banques ne sauraient aller bien loin dans la voie des réductions d'escompte, car les portefeuilles des effets de commerce et des avances se tiennent à un niveau élevé qui indique de réels besoins de capitaux et il serait contraire aux devoirs des Banques d'émission de ne pas tenir l'argent au prix qu'il vaut réellement.

Encaisses. — Circulation fiduciaire.

Cette semaine, la circulation a prélevé 1.065.000 fr. sur l'encaisse de la Banque de France, à Paris, et a rendu 2.001.000 fr. dans les succursales; il est venu 400.000 fr. de Smyrne, 300.000 fr. de Constantinople, 115.000 fr. de Belgique et 20.000 fr. de Suisse. Il a été expédié 250.000 fr. à Bombay en pièces de 5 fr. Le mouvement se solde par un boni de 1.521.000 fr.

L'argent a augmenté de 1.979.000 fr.

La circulation a rendu 2.514.000 fr. à Paris et 1 million 570.000 fr. dans les succursales; il est venu 385.000 francs de Suisse.

Il a été expédié 350.000 fr. à Madagascar, 1.490.000 francs en Suisse, 600.000 fr. en Algérie et 50.000 fr. au Sénégal.

Les billets ont diminué de 23 millions. Ces mouvements proviennent surtout d'une augmentation des comptes courants.

L'encaisse de la Banque d'Allemagne a augmenté de 28.800.000 fr.; la circulation a baissé de 45.100.000 fr.; la réserve des billets est de 220 millions de francs, ce qui a permis à la Direction d'abaisser le taux de l'escompte. La discussion du renouvellement du privilège se poursuit dans les conditions prévues; l'opposition des agrariens est assez vive, mais ils combattent pour l'honneur, car le Parlement ne paraît nullement disposé à les suivre.

Les mouvements d'or à la Banque d'Angleterre ont été les suivants:

Entrées	Sorties
Achat en barres....£ 48.000	Amérique du Sud....£ 220.000
Excédent des sorties. 182.000	Santos..... 10.000
Total égal....£ 230.000	Total des sorties...£ 230.000

La circulation a rendu 6.050.000 fr., de sorte que la sortie de 4.550.000 fr. pour l'étranger réduit l'augmentation de la semaine à 1.500.000 fr.

La Banque d'Autriche-Hongrie n'a pas eu de changements dans son encaisse; sa circulation a baissé de 42.400.000 fr.

La Banque de Belgique a un peu augmenté son encaisse. Le changement dans la composition de la réserve métallique vient de ce que le rapport de l'or à l'encaisse totale, qui était de 86 0/0 en 1898, est tombé à 79 0/0 le 31 décembre dernier. C'est ce coefficient que nous appliquerons jusqu'à nouvel ordre.

La Banque d'Espagne a reçu 1.900.000 fr. d'or et 7.300.000 pesetas d'argent, sa circulation a baissé de 9.400.000 pesetas.

La Banque de Portugal vient de reprendre la publication de son bilan, généralement suspendue au commencement de chaque année; il ne révèle aucun fait nouveau.

L'encaisse-or de la Banque de Russie s'est accrue de 11.100.000 fr., l'encaisse-argent de 2.500.000 fr., la circulation a baissé de 25.900.900 fr.

Les autres Banques ne donnent lieu à aucune observation.

LA SITUATION MONÉTAIRE AUX ÉTATS-UNIS

Mouvement des Métaux précieux à New-York

(En dollars)

OR	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	du 29 janv. au 4 fév.	Depuis le 1 ^{er} janv.	du 29 janv. au 4 fév.	Depuis le 1 ^{er} janv.
Grande-Bretagne	»	»	315.363	1.944.141
France.....	»	»	»	66.428
Allemagne.....	»	»	347.060	531.106
Autres pays...	348.276	1.779.000	12.399	110.507
Total 1899...	348.276	1.779.000	676.822	2.655.182
— 1898...	196.635	2.717.240	1.049.793	3.123.112
— 1897...	54.591	251.831	23.716	254.856
ARGENT				
Grande-Bretagne	958.100	4.590.475	»	14.364
France.....	»	239.450	»	»
Allemagne.....	»	»	»	»
Autres pays....	2.250	81.148	32.356	292.504
Total 1899...	958.100	4.911.073	32.356	306.868
— 1898...	1.078.175	4.849.079	65.827	337.149
— 1897...	855.175	4.063.674	34.453	266.049
Encaisse des Banques associées de New-York				
1898.....	19 févr..	116.800.000 dollars		
1899.....	4 févr..	197.200.000	—	
1899.....	11 févr..	198.500.000	—	
1899.....	18 févr..	202.100.000	—	

Le seul point à signaler est la nouvelle augmentation de l'encaisse des *Banques associées de New-York*, qui dépasse maintenant le milliard.

CHRONIQUE MONÉTAIRE

De la reprise de la Frappe Libre de l'Argent
par la France isolément

(suite) (1)

L'ouverture d'un débouché comme la France aurait certainement pour effet d'élever quelque peu la valeur du métal blanc; il est probable que le rapport commercial des deux métaux deviendrait plus favorable à l'argent, et que 1 gr. d'or s'échangerait désormais contre 25 ou 30 gr. d'argent, au lieu de 35. Il me paraît difficile que la valeur de l'argent vis-à-vis de l'or puisse se relever davantage, par le seul effort de la France. Le rapport commercial, 1 à 25, en admettant l'hypothèse la plus favorable, resterait donc bien éloigné encore du rapport légal de nos monnaies, 1 à 15 1/2.

Dans cette situation, on sait ce qui se produirait. Une monnaie librement frappée n'a pas d'autre valeur que celle du métal; nos deux monnaies s'échangeraient donc entre elles comme des lingots, avec une valeur réciproque variable suivant le cours des métaux. La monnaie d'argent, de jour en jour plus abondante, cesserait immédiatement d'être au pair avec l'or. La pièce de 5 fr. d'argent circulerait toujours pour 5 fr. et, pour l'observateur superficiel qui ne s'attache qu'à l'étiquette, paraîtrait avoir toujours la même valeur, parce qu'elle conserverait la même dénomination; mais l'or ferait prime, et ainsi se manifesterait l'écart des deux monnaies. En supposant le rapport de 1 à 25 sur le marché des métaux, la monnaie d'or aurait une prime de plus de 60 0/0, c'est-à-dire que 100 fr. d'or vaudraient 161 fr. 30 en pièces de 5 fr. ou en billets (ceux-ci ne représentant plus que la monnaie d'argent). En d'autres termes, la pièce de 5 fr. ne vaudrait plus que 3 fr. d'or environ, au lieu de s'échanger au pair comme aujourd'hui.

Notre monnaie d'or, estimée en argent beaucoup plus haut par l'étranger et par le public que par le tarif de notre Monnaie, serait drainée par la spéculation et exportée en échange du métal argent, qui affluerait à la Monnaie. Le phénomène, qui s'est fait sentir pendant la durée du bimétallisme français jusqu'à l'invasion de l'or en 1853 se manifesterait avec une intensité bien plus forte encore, comme au Japon avant l'adoption de l'étalon d'or, en 1897; le métal le plus apprécié, l'or, disparaîtrait entièrement de la circulation; l'argent seul

serait employé comme moyen de paiement, et par conséquent comme étalon des prix. L'or qui n'aurait pas été exporté par spéculation ou en paiement de nos dettes extérieures serait thésaurisé, et n'interviendrait dans les paiements qu'avec sa prime de 60 0/0. En réalité, notre régime serait le monométallisme argent, l'étalon d'argent unique, comme au Mexique, en Chine, et dans les États à peine civilisés de l'Asie et de l'Afrique.

Notre monnaie nationale subirait donc une dépréciation générale de 40 0/0 environ vis-à-vis de la monnaie d'or des autres pays. Par la hausse de notre change sur l'étranger — il serait à 40 fr. sur l'Angleterre, au lieu du pair 25 fr. 22 — nos importations seraient entravées et nos exportations favorisées, suivant un mécanisme bien souvent expliqué. Une marchandise anglaise coûtant 1 liv. st. en or devrait se payer 40 fr. au lieu de 25 fr. 22, à cause du changement d'étalon en France; elle se vendrait donc plus difficilement. Une marchandise française de 40 fr. se vendrait, en Angleterre, 1 livre, au lieu de 1 liv. 10 sh. 8 d.; l'exportation serait donc stimulée par cette baisse des prix en or de nos marchandises.

Il en résulterait assurément, pour nos produits agricoles, une protection efficace contre la concurrence étrangère, qui permettrait aux agriculteurs d'obtenir des prix plus élevés, réglés par la seule concurrence intérieure. Le blé des États-Unis, en admettant qu'il coûte seulement 13 fr. d'or le quintal rendu en France, devrait se vendre au plus bas (en admettant toujours le rapport 1 à 25 entre les deux métaux) 21 fr. environ en monnaie d'argent, sans compter le droit de douane. A l'abri de cette barrière, le blé français aurait une belle marge pour une hausse de ses cours.

Mais il y aurait dans le bénéfice résultant de la hausse des prix, qui suivrait la reprise de la frappe de l'argent, beaucoup plus d'apparence que de réalité. Admettons que le blé soit coté régulièrement 30 fr. au lieu de 20. Il semble que le cultivateur fasse un bénéfice considérable, en recevant un prix majoré de 50 0/0. Effectivement, je reconnais que, dans les premiers temps, avant que l'équilibre ait pu s'établir, le profit de l'agriculture serait réel. Mais qu'arriverait-il ensuite? il est facile de le prévoir.

La monnaie d'argent dépréciée immédiatement à l'égard de l'or, se déprécierait peu à peu à l'égard des marchandises et de toutes les choses qui se payent; en d'autres termes, la hausse des prix serait générale, et de ce fait, nul ne serait plus riche avec 30 francs de monnaie d'argent librement frappée, qu'il ne l'était jadis avec 20 francs de monnaie d'or ou d'argent, à l'époque où la frappe de l'argent était interdite. Le cultivateur recevrait 30 fr. au lieu de 20 pour son quintal de blé, mais ses frais auraient aussi augmenté de 50 0/0, et son bénéfice, s'il était représenté par 6 fr. au lieu de 4, ne lui permettrait pas, néanmoins, de se procurer une somme de jouissances plus considérable, à cause de la hausse de tous les prix.

Tant que le cultivateur n'aurait pas à payer de salaires plus forts, des engrais plus chers, des impôts plus lourds, des tarifs de transports plus élevés, ils bénéficieraient de la hausse immédiate du prix du blé. Mais, tôt ou tard, ses frais hausseraient aussi, l'ensemble des prix s'élèverait, et le jour où la hausse serait générale, le bénéfice attaché à la hausse du blé deviendrait illusoire. Or, la généralisation de la hausse des prix, à la suite de la dépréciation de notre monnaie vis-à-vis de l'or, s'effectuerait bien plus rapidement dans notre pays qu'en Extrême-Orient. En effet, l'équilibre des prix s'établit d'autant plus rapidement dans un pays que la civilisation économique y est plus développée, la circulation monétaire plus rapide, et les échanges plus nombreux. La plus-value effective pour le cultivateur ne tarderait donc pas à disparaître, à mesure que la monnaie d'argent perdrait de son pouvoir d'achat en France.

Pour la retrouver, il faudrait recourir à de nouvelles mesures aggravant la dépréciation de la monnaie vis-à-vis de l'or, passer de la monnaie d'argent au papier-monnaie, et faire en sorte que ce papier se déprécie tous les jours davantage, à mesure que le montant nominal des frais s'élèverait pour les producteurs. A cette condition, on prolongerait le profit que les producteurs tireraient de la dépréciation progressive de l'intermédiaire circulant, jusqu'au jour où cet intermédiaire n'aurait plus qu'une valeur nulle. Voilà le point extrême où, logiquement, doivent nous conduire ceux qui cherchent le bénéfice des producteurs dans la chute de la monnaie courante au-dessous du pair à l'égard de l'or; il n'y a, en effet, si l'on part de ce principe, aucune raison pour s'arrêter en chemin. La doctrine porte un nom bien connu dans la République Argentine et quelques autres États faillis: c'est l'inflationnisme.

Les producteurs bénéficieraient d'un profit temporaire. Mais à quel prix notre pays payerait-il ce profit exceptionnel? Il faut voir maintenant le revers, les inconvénients; les souffrances possibles de certaines classes de la population. Je ne parlerai pas ici de l'inconvénient de la monnaie d'argent, qui peut-être remplacée dans la circulation par des

(1) Voir l'Economiste Européen n° 369.

billets gagés en argent. Je ne m'attacherai à relever que les dommages les plus graves.

(A suivre.)

Les Pièces d'argent italiennes

Le projet de loi pour l'émission des pièces divisionnaires de monnaie d'argent, approuvé par le Sénat, a été immédiatement communiqué, par l'intermédiaire du Ministre des affaires étrangères, à la Suisse, afin qu'elle mette à exécution la loi interdisant l'importation des monnaies divisionnaires italiennes.

La *Gazzetta Ufficiale* va publier en même temps deux décrets : le premier pour interdire l'exportation des pièces d'argent, le second disposant que dans les paiements des droits de douane on ne peut employer les pièces d'argent que pour une somme inférieure à 5 lire.

On a annoncé que le ministre Vaccelli aurait décidé une frappe de pièces de nickel de 50 centimes.

Le ministre a déclaré, au contraire, que cette frappe de pièces de 50 centimes est inutile, car les pièces de 20 centimes en nickel, actuellement en cours, suffisent aux besoins.

Le Ministre du Trésor a pris les dispositions nécessaires pour que toutes les Trésoreries du royaume puissent émettre les pièces d'argent dans les dix premiers jours de mars.

La Réforme monétaire de l'Inde et les Réserves d'or de la Banque d'Angleterre

Le *Financial News* vient de publier un intéressant article sur les fâcheuses conséquences que peuvent avoir pour les réserves d'or de l'Angleterre, l'adoption de l'étalon d'or par le Gouvernement indien. Notre confrère s'est efforcé de montrer la nécessité d'éviter un drainage extraordinaire de ces réserves et un drainage permanent de l'offre d'or du monde.

On considère, dit-il, comme peu patriotique que la Grande-Bretagne, créancière de tant de pays étrangers, refuse au Gouvernement de notre grande dépendance les emprunts ou nécessaires pour faire une nouvelle expérience monétaire ; mais le cas est tout à fait différent. L'Inde n'est pareille à aucun pays. Elle a une population de 300.000.000 d'habitants, et cette population a l'habitude de thésauriser les métaux précieux. En dehors de ce danger, le poids que supportent nos banquiers est assez lourd par lui-même ; il a été parfaitement indiqué ces jours-ci par le Président de l'*Union Bank* de Londres à l'assemblée semestrielle de cet Etablissement :

« Même quand on devrait, a-t-il dit, sacrifier temporairement quelques bénéfices, j'estime qu'il conviendrait d'avoir de plus fortes réserves d'or dans le pays, réserves détenues non seulement par les banquiers dont le devoir, à ce sujet, est secondaire ; non seulement par la *Banque d'Angleterre*, qui a la charge de sauvegarder notre circulation, mais aussi par le Trésor qui, par les Caisses d'épargne, effectue les plus fortes opérations de banque du royaume et qui ne détient aucune réserve d'or contre les énormes engagements qu'il a à ce sujet.

« Les banquiers devraient faire tous leurs efforts pour aider la *Banque d'Angleterre* dans son souci de maintenir un stock d'or plus important que celui des années où nous étions le seul pays du monde à étalon d'or : étant donnée l'énorme augmentation de la production de l'or, ce souci n'est pas une petite affaire.

« Actuellement, une bien faible partie de la production d'or du monde a été attirée à la *Banque d'Angleterre* ; son stock est inférieur de 1.500.000 liv. st. à ce qu'il était l'année dernière. Il y a trois ans, son stock de monnaies et lingots dépassait 43 000 000 de liv. st. ; il est maintenant d'environ 28.000.000 de liv. st. Si l'on considère que les comptes courants et de dépôts des 21 banques composant le clearing-house s'élèvent, en chiffres ronds, à plus de 360.000.000 de liv. st. (chiffre qui ne comprend ni la Banque d'Angleterre, ni les banques provinciales, ni les banques écossaises et irlandaises), on voit combien grande est l'économie vers la quelle notre système de banque est conduit ; combien petite est la marge entre l'argent bon marché et l'argent cher. »

Nous savons, déclare le *Financial News* après avoir reproduit cette déclaration, nous savons que les banquiers du pays sont opposés à l'adoption d'un étalon d'or par l'Inde ; mais nous doutons qu'ils aient pris des mesures comme c'était leur devoir, pour appeler l'attention du Comité sur leurs propres intérêts et sur ceux du public.

Si l'Inde, poursuit notre confrère, doit avoir l'étalon d'or, ce doit être un système réel : les plus hautes autorités financières, y compris lord Rothschild, ont déclaré qu'un bon système monétaire pour l'Inde doit comprendre une monnaie d'or et la convertibilité des roupies d'argent en or. Il est impossible d'évaluer la quantité d'or que ce système exigerait. Peu lord Hillington a déclaré que, pour avoir un étalon d'or effectif dans l'Inde, il faudrait s'assurer 70.000.000 de liv. st. de mé-

tal ; les évaluations de sir John Lubbock ne s'éloignent pas beaucoup de ce calcul.

Il est important d'observer que quoique le plan du Gouvernement ne comprenne pas la convertibilité, les besoins d'or que ce plan entraînerait sont énormes et la dépêche de sir James Westland, du 3 mars dernier, donne quelque idée de leur montant. Ce montant a été dernièrement indiqué par le *Financial News*, et ses chiffres n'ont jamais été discutés : « Même si l'évaluation la plus élevée de la somme à emprunter par le Trésor (20.000.000 de liv. st.) était suffisante, il faudrait envoyer de ce pays une nouvelle somme de 30.000.000 de liv. st. en souverains, pour l'ajouter à la circulation générale de l'Inde. Et cependant, le plan du Gouvernement ne comprend pas la convertibilité complète !

Parlant à la Chambre des Communes, le 29 mars dernier, à propos de la nomination de la Commission d'enquête, le secrétaire d'Etat pour l'Inde a dit, qu'en vue de la nature des questions à examiner, l'enquête ne devait pas être limitée au système monétaire de l'Inde, mais que les membres du Conseil auraient le pouvoir de pousser leurs investigations sur le système monétaire de l'Angleterre.

Le secrétaire d'Etat admet donc que le système monétaire de l'Angleterre est en jeu et l'on peut croire que les Banques et grandes Institutions financières ne se contenteront pas de la protestation qu'elles ont adressée, l'été dernier, au Gouvernement, à ce sujet : elles prendront de promptes mesures pour faire des représentations convenables au Comité. En effet, le résultat définitif de l'étalon d'or aux Indes doit être un changement radical dans les habitudes des Banques anglaises, changement qui diminuerait grandement les facilités qu'elles peuvent accorder au public, abaisserait matériellement leurs bénéfices et augmenterait les risques et l'étendue des crises financières.

La Question de l'Argent aux Etats-Unis

On mande de Washington que les partisans de l'argent de tous les partis, sont favorables à la formation d'une grande ligue appelée à remplacer le parti démocratique. Ils auraient l'intention de donner leur appui à leur chef et dernier candidat à la présidence, M. Bryan.

Le Remboursement en or des Billeets des États-Unis

Le tableau suivant donne le total des remboursements en or des billets des Etats-Unis et des exportations américaines de ce métal depuis la reprise des paiements en espèces :

Années fiscales	Billeets des Etats-Unis	Billeets du Trésor de 1890	Exportation d'or
(En dollars)			
1879.....	7.976.698	»	4.587.614
1880.....	3.780.638	»	3.639.025
1881.....	271.750	»	2.565.132
1882.....	40.000	»	32.587.880
1883.....	75.000	»	11.600.888
1884.....	590.000	»	41.081.957
1885.....	2.222.000	»	8.477.892
1886.....	6.863.699	»	42.952.191
1887.....	4.224.073	»	9.701.187
1888.....	692.596	»	18.376.234
1889.....	730.143	»	59.952.285
1890.....	732.386	»	17.274.491
1891.....	5.986.070	»	86.362.654
1892.....	5.352.243	3.773.600	50.195.327
1893.....	55.319.125	46.781.220	108.680.844
1894.....	68.242.408	16.599.742	76.978.061
1895.....	109.783.800	7.570.398	66.131.183
1896.....	153.307.591	5.348.365	112.409.947
1897.....	68.372.923	9.828.991	40.412.151
1898.....	22.301.710	2.696.253	15.406.391
Totaux...	516.864.853	92.598.596	793.866.132

Situation Financière Générale

Europe. — France. Les événements qui se sont produits au cours de cette semaine n'ont pas fait départir la Bourse de son calme. Sur nos *Rentes Françaises*, par exemple, les fluctuations ont été insignifiantes. Malheureusement, on n'a que peu traité, et il semble que l'on veuille attendre la liquidation de fin février avant de s'engager à nouveau.

La situation de la place apparaît cependant, dès à présent, comme très bonne, et le succès que vient de remporter le *Crédit Foncier de France*, pour son émission du 21 courant, de 500.000 *Obligations Communales 2 60 0/0*, ne peut que servir d'encouragement au monde des affaires.

Pour la liquidation de fin février, les capitaux seront abondants et les reports, vraisemblablement, ne s'écarteront pas beaucoup du taux de 4 0/0 l'an.

Allemagne. — La mort du président Félix Faure a causé en Allemagne une vive émotion et donné lieu à des articles unanimement sympathiques à sa personne et à son pays.

La Banque d'Allemagne vient d'abaisser le taux de son escompte de 5 0/0 à 4 1/2 0/0. On croit que le plus bas taux de l'escompte sera cette année, de 4 0/0.

La publication des bilans des grands Etablissements de crédit continue et montre leur situation sous un jour favorable.

Le bilan des principaux charbonnages paraît devoir être aussi satisfaisant.

Angleterre. — La mort soudaine du président Félix Faure a produit en Angleterre une douloureuse impression; et la presse a été unanime à montrer vis-à-vis de la France des sentiments qu'on était peu habitué, depuis quelque temps, à lui voir manifester.

L'activité qui s'est manifestée, pendant l'année dernière, dans les principales industries, a considérablement augmenté, en 1898, le volume du trafic des chemins de fer. L'augmentation des recettes brutes du deuxième semestre a dépassé celle de la période correspondante des deux années précédentes. Mais l'accroissement des frais d'exploitation a absorbé toute cette augmentation et les bénéfices nets à appliquer au dividende sont inférieurs à ceux de 1897.

Autriche. — L'agitation hongroise a abouti à une crise ministérielle. M. de Szell a formé un Cabinet à la place du baron Banffy. Ce nouveau Cabinet sera un Gouvernement de conciliation qui tâchera de ramener l'ordre et l'entente dans la Chambre et les divers partis.

On annonce que sur l'exemple de la *Reichsbank*, de Berlin, la *Banque austro-hongroise* va abaisser le taux de son escompte.

On constate une recrudescence d'activité dans le travail des Banques: elle est attribuée à l'amélioration générale résultant de l'abondance des récoltes.

On croit que la *Banque d'Exportation*, dont on avait annoncé la fondation, ne verra pas le jour.

Espagne. — Les premières séances des Cortès ont donné lieu à des discussions très vives qui ne permettent guère de prévoir l'issue des débats engagés.

L'Assemblée des producteurs, qui s'est réunie à Saragosse, a approuvé un programme dans lequel figurent des revendications très justes, mais qui a malheureusement le défaut capital d'exiger un demi-siècle de travail assidu pour être mis à exécution, même en sacrifiant le fini des réformes à la rapidité de leur mise en vigueur.

Grèce. — Le total des recettes de l'exercice 1898, au 30 novembre dernier, avait atteint le chiffre de 143 millions 668 154 dr. 67, y compris 57.842 099 dr. 98 provenant des emprunts intérieur et extérieur 1898. Le total des dépenses ordinaires payées pour l'exercice 1898 jusqu'au 30 novembre ne s'élève qu'à 67.194.588 dr. 70.

Pour l'année entière 1898, les recettes douanières accusent une plus-value de 7.776.181 dr. sur celles de 1897 et de 6.934.629 dr. sur celles de 1896.

Italie. — L'amélioration des rapports existant avec la France a rendu plus sensible l'émotion éprouvée en Italie à la nouvelle de la mort de M. Félix Faure. Le pays a été unanime dans l'expression de ses regrets, et la démarche faite par le Roi a été approuvée par tous.

L'accord commercial entre la France et l'Italie continue d'avoir de salutaires effets et l'on estime qu'une de ses principales conséquences sera d'attirer davantage les capitaux français en Italie. Diverses tentatives déjà entreprises en donnent la certitude.

Suisse. — Les importations en Suisse se sont élevées en 1898 à 1.055 785.127 fr., contre 1.031 219.555 fr. en 1897. Les exportations se sont élevées à 723.458.346 fr., contre 693.173.053 fr. en 1897.

Amérique. — **Brésil.** Le Gouvernement fédéral est solidement épaulé dans son œuvre réparatrice par les Gouvernements locaux, même des régions dont les intérêts sont les plus affectés par les mesures d'économie. Celles-ci reçoivent leur exécution sans difficulté même de la part de ceux qu'elles frappent le plus cruellement. C'est de bon augure pour la politique de réparation du nouveau Président.

Etats-Unis. — Le Marché reste très actif, mais les tendances ne sont pas aussi soutenues que précédemment. Les avances obtenues par certains titres déterminent de brusques réalisations et l'allure reste ainsi assez mouvementée.

En 1898, il s'est formé aux Etats-Unis, 90 *trusts* nouveaux, ayant l'énorme capital de 1.500.000.000 dollars environ.

Mexique. — Le développement économique du Mexique se produit dans toutes les branches de l'activité: l'industrie est aussi prospère que l'agriculture, et l'augmentation très importante du matériel agricole, constatée dernièrement, fait croire à un développement de plus en plus grand des ressources naturelles du pays.

Asie. — **Chine.** Le traité conclu entre la Chine et le Japon en 1896 stipulait qu'une portion de territoire serait cédée par le Gouvernement chinois aux Japonais de Tien-Tsin, outre la concession spéciale déjà accordée à tous les étrangers dans cette ville. Après des négociations qui n'ont pas duré moins de deux ans, on vient enfin de conclure l'accord définitif à ce sujet.

Japon. — Le vote de l'impôt foncier qui a été obtenu par 50 voix de majorité, après une campagne des plus vives, est la consécration définitive du plan d'armement et d'expansion militaire et navale décidé par le Gouvernement, au lendemain de la guerre avec la Chine.

FONDS D'ETATS EUROPEENS à la Bourse de Paris
Calcul du revenu d'après les cours de clôture du jeudi :

FONDS D'ÉTATS	16 février				24 février			
	Derniers Cours	p. de l'1. de rente	Revenu	0/0	Derniers Cours	p. de l'1. de rente	Revenu	p. 0/0
Français 3 % (perpétuel).....	102 97	34 32	2 91		102 95	34 31	2 91	
Consolidés anglais (ch. f. 25 fr. 20).....	112 25	40 81	2 45		111 25	40 45	2 48	
Autriche or 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	103 10	25 77	3 87		103 90	25 97	3 84	
Belgique 3 %.....	102 15	34 05	2 93		101 ..	33 66	2 97	
Espagne Ext. 4 % (ch. f. 1 fr.) ..	55 20	13 80	7 24		55 40	13 85	7 22	
Grèce 5 % 1881 (en suspension).....	228	1225		
Hollande 3 % (à Amsterdam) ..	96 87	32 29	3 09		96 75	32 25	3 10	
Hongrie or 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	102 75	25 68	3 89		101 60	25 40	3 93	
Italie 4 % net.....	96 25	24 06	4 15		96 15	24 03	4 16	
Norvège 3 % (ch. f. 25 fr. 20).....	95 10	31 83	3 14		94 ..	31 33	3 19	
Portugal 3 % (1 fr. net).....	26 85	26 85	3 72		26 90	26 90	3 71	
Roumanie 4 % 1898.....	93 75	23 43	4 26		94 ..	23 50	4 25	
Russie 3 % or 1891 libéré.....	94 80	31 00	3 16		94 75	31 58	3 16	
Serbie 4 % 1895.....	62 25	15 16	6 42		62 25	15 56	6 42	
Suède 3 % 1895 (ch. f. 25 fr. 20).....	103 75	29 64	3 37		104 30	29 80	3 35	
Suisse rente 3 % (chemin de fer).....	102 ..	34 ..	2 94		101 25	33 75	2 96	
Turque convertie 1 % série D.....	23 90	23 90	4 18		23 90	23 90	4 18	
Priorité 4 % 1890.....	490 ..	24 50	4 08		490 50	24 52	4 07	
Consolidé Prussien 3 % à Berlin).....	93 30	31 10	3 21		92 90	30 96	3 22	

FRANCE

La Politique. — Mort de M. Félix Faure. — La Réunion du Congrès. — Le nouveau Président de la République. — Le Message. — Les Manifestations. — Poursuite contre des Députés.

La nouvelle inattendue de la mort presque subite de M. Félix Faure a causé une douloureuse et légitime émotion par toute la France et même à l'Etranger où, d'après les télégrammes parvenus, l'émotion a été pro-

fonde. M. Félix Faure est mort en pleine force, en plein épanouissement des qualités qui lui rendaient si aisé et si naturel l'accomplissement des devoirs inhérents à sa haute fonction. M. Félix Faure avait été élu Président de la République le 17 janvier 1895 en remplacement de M. Casimir-Perier, démissionnaire.

La transmission des pouvoirs s'est exécutée très rapidement de manière à montrer à tous l'excellence de nos institutions. Moins de deux jours après la mort du Président, le Congrès, réuni à Versailles, choisissait pour le remplacer M. Emile Loubet, président du Sénat. C'est un choix parfait; le nouveau Président est un républicain au jugement sûr et droit; ancien maire, député, sénateur, ministre, président du Conseil, président du Sénat, il méritait, à tous les points de vue, d'être investi de la magistrature suprême.

M. Emile Loubet est né à Marsanne (Drôme), le 31 décembre 1838. Reçu docteur en droit, il se fit inscrire au barreau de Montélimar et devint maire de cette ville le 4 septembre 1870. Le 20 février 1876, il se présenta à la députation dans sa circonscription et fut élu sans concurrent.

M. Loubet siégea à gauche et fut des 363, avec lesquels il fut réélu. Le 25 janvier 1885, il fut élu sénateur et prit place à la gauche modérée. Secrétaire du Sénat en 1887, il était nommé rapporteur du budget. Puis il fut appelé, le 12 décembre 1887, à prendre le portefeuille des Travaux publics dans le premier Cabinet de M. Tirard, qu'il suivit dans sa retraite en avril 1888.

Il était président de la Commission sénatoriale des finances, quand après la chute du Ministère Freycinet, il fut chargé, par M. Carnot, de constituer un Cabinet. Le 18 février 1892, il prit la présidence du Conseil et le Ministère de l'intérieur. Démissionnaire le 26 novembre 1892, il garda cependant le portefeuille de l'intérieur dans le Ministère Ribot, qui lui succéda; mais, en janvier 1893, il démissionna volontairement et reprit sa place au Sénat, dont il fut élu président le 16 janvier 1896.

Le voici Président de la République: il saura comprendre les devoirs qui lui incombent. Son passé nous en est un sûr garant.

~ M. Félix Faure, président de la République, frappé d'apoplexie, est mort le 16 février à dix heures soir.

~ Les Ministres se sont réunis le 17 février, à neuf heures, en Conseil de Cabinet, au Ministère de l'intérieur, sous la présidence de M. Charles Dupuy.

Le Président du Conseil a informé ses collègues que M. Loubet, président du Sénat, lui avait fait savoir que le Congrès pour l'élection du successeur de M. Félix Faure à la présidence de la République se réunirait le lendemain, à une heure, à Versailles.

~ Les deux Chambres ont levé leur séance en signe de deuil après avoir entendu une allocution de M. Loubet, au Sénat, et de M. Deschanel, à la Chambre des députés.

~ L'Assemblée nationale s'est réunie, le 18 février, à Versailles, sous la présidence de M. Loubet, président du Sénat. Le scrutin a été ouvert à une heure dix minutes et fermé à trois heures. En voici les résultats :

Votants 824. — Bulletins blancs 12

Suffrages exprimés 812. — Majorité absolue 407

Ont obtenu :

MM. Emile Loubet.....	433 voix
Méline.....	279 —
Divers.....	50 —

En conséquence, M. Emile Loubet a été élu président de la République pour 7 ans.

M. Méline, qui a obtenu 279 voix, n'était pas candidat et avait prié ses amis de voter pour M. Loubet.

~ Après la proclamation du vote, M. Franck-Chauveau, qui avait pris place au fauteuil pour annoncer le résultat, a quitté la salle des séances, suivi de tout le bureau et d'un grand nombre de membres de l'Assemblée nationale.

Il s'est rendu dans le cabinet du Président, où M. Loubet s'était retiré. Il lui a remis le procès-verbal de la séance relatant le résultat du vote qui le proclamait Président de la République.

M. Charles Dupuy, à la tête de tous les membres du Cabi-

net, a ensuite effectué la transmission du pouvoir exécutif, dont il était le dépositaire comme président du Conseil depuis la mort de M. Félix Faure.

M. Loubet a très vivement remercié M. Charles Dupuy et ses collègues.

Il a fait allusion à tous les témoignages de confiance qu'il avait reçus du président du Conseil. Il a ajouté qu'il comptait sur la continuation du concours du Cabinet et il a terminé en faisant de nouveau appel à l'union de tous les républicains.

A sa rentrée à Paris, le Président de la République, accompagné du président du Conseil et des Ministres, s'est dirigé directement vers l'Élysée.

Il s'est fait conduire dans le salon où est exposé le corps de son prédécesseur, et y est resté quelques instants.

Il a ensuite rendu visite à M^{me} Félix Faure.

De là, les membres du Gouvernement l'ont accompagné au Ministère des Affaires étrangères, où est établi provisoirement le siège de la Présidence de la République.

M. Charles Dupuy, président du Conseil, ministre de l'Intérieur et des Cultes, à l'arrivée du Président de la République au Ministère des affaires étrangères, lui a remis la démission du Cabinet.

M. le Président de la République a demandé au Cabinet de rester en fonctions.

~ Une élection législative a eu lieu, le 19 février, à Epernay (Marne).

M. Peignot, radical, a été élu en remplacement de M. Vallé, élu sénateur.

~ Le 20 février, la Chambre des députés a voté le projet de loi décrétant des funérailles nationales pour M. Félix Faure et ouvrant, à cet effet, un crédit de 165.000 fr.

La Chambre a ensuite voté un projet de loi portant ouverture de crédits provisoires applicables au mois de mars.

~ Le *Journal officiel* du 21 février a publié les décrets, signés le 18 février par M. Loubet, nommant les anciens Ministres aux postes qu'ils occupaient précédemment.

~ M. le général Davoust, grand chancelier de la Légion d'honneur, accompagné par M. Demagny, secrétaire général, et des officiers de son cabinet, s'est rendu le 21 février, à neuf heures et demie, au Ministère des affaires étrangères.

Il a remis à M. le Président de la République le grand-cordon de la Légion d'honneur, en présence de tous les Ministres et des sous-secrétaires d'Etat.

La remise effectuée, le grand-chancelier a donné l'accolade à M. le Président de la République.

~ Les Ministres se sont réunis, le 21 février, à dix heures, au Ministère des affaires étrangères, sous la présidence de M. Loubet.

M. le Président de la République a fait connaître au Conseil les termes du Message qui sera lu, à la Chambre, par M. Charles Dupuy, président du Conseil, et, au Sénat, par M. Lebreton, garde des sceaux.

Le Conseil a décidé que les membres du Gouvernement n'assisteront à aucun dîner, ni aucune fête, ni cérémonie, pendant la durée du deuil qui sera de un mois, du 17 février au 17 mars.

Le Conseil a décidé, en outre, que les Administrations publiques, les écoles, la Bourse des valeurs, la Bourse de commerce, seront fermées le jour des obsèques de M. Félix Faure.

~ Voici le texte du Message de M. Loubet, Président de la République :

Messieurs les Sénateurs,
Messieurs les Députés,

Appelé à la première magistrature du pays, j'ai besoin, pour l'accomplissement des grands devoirs qu'elle impose, du concours du Sénat et de la Chambre des Députés. Je vous le demande, et je suis sûr qu'il ne me fera pas défaut.

Vous pouvez, Messieurs, compter sur ma ferme volonté de consacrer tous mes efforts à la garde de la Constitution. Vous en avez pour gage mon inaltérable dévouement à la République.

La transmission régulière des pouvoirs, accomplie en quelques heures après la mort foudroyante du cher et regretté Président Félix Faure, a été, aux yeux du monde entier, une preuve nouvelle de la fidélité de la France à la République, au moment même où quelques égarés cherchent à ébranler la confiance du pays dans ses institutions. L'Assemblée nationale a marqué nettement, dans la journée du 18 février, son désir de réaliser l'apaisement des esprits et de rétablir et faire durer l'union de tous les républicains.

Passionnément attaché aux principes de la Révolution française et au régime de la liberté, j'aurai pour préoccupation constante d'aider le Parlement dans cette œuvre nécessaire de tolérance et de concorde.

Au cours des difficultés passagères que nous avons traversées, la France, par le sang-froid, la dignité et le patriotisme du Parlement, a grandi dans l'estime du monde.

Pourquoi ne pas espérer que la même entente pourrait s'établir sur nos affaires intérieures? Cette entente n'existe-t-elle pas dans le pays? A-t-il le moindre doute sur la nécessité de respecter également les organes essentiels de la société, les Chambres, qui délibèrent librement les lois, la magistrature, qui les applique, le Gouvernement, qui en assure l'exécution, et l'armée nationale, qui sauvegarde l'indépendance et l'intégrité de la patrie, cette armée, que le pays aime et qu'il a raison d'aimer, parce que la nation tout entière y accomplit le même devoir d'abnégation et de discipline, et sait qu'elle trouvera en elle la gardienne fidèle de son honneur et de ses lois?

La France, sûre d'elle-même, pourra travailler avec calme à la solution des problèmes qui intéressent le bien-être moral et matériel des citoyens, et continuer son œuvre pacifique et féconde, aussi bien dans le domaine des idées, des sciences, des arts, que dans celui du travail économique sous toutes ses formes : agriculture, commerce, industrie.

Soyons plus justes envers nous-mêmes et ne laissons pas oublier que notre France a toujours professé le même amour du progrès, de la justice et de l'humanité.

Son passé de gloire constitue un patrimoine que nous devons conserver et accroître.

La République a donné à la France des institutions libres. Elle lui a assuré le bienfait inestimable d'une paix ininterrompue; elle a pansé ses blessures, reconstitué son armée et sa marine, fondé un grand empire colonial, organisé l'enseignement à tous les degrés, conquis des alliances et des amitiés précieuses, provoqué un merveilleux élan des œuvres d'assistance, de mutualité et de prévoyance, qui ont pour but de supprimer ou de diminuer les souffrances imméritées.

Développons cette œuvre qui est l'honneur de notre pays.

Je m'estimerai heureux si, par un labeur que rien ne rebuitera, je puis, grâce à l'union que tous mes efforts tendront à maintenir, contribuer, dans la limite des droits que je tiens de la Constitution et que je ne laisserai pas affaiblir entre mes mains, à la réalisation de nos communes espérances et à l'affermissement de la République.

Ce Message, lu au Sénat par M. Lebreton, ministre de la Justice, et à la Chambre par M. Dupuy, président du Conseil, a été très chaleureusement applaudi par les deux Assemblées. Il a produit une excellente impression en France et à l'étranger.

Le 21 février, la Chambre des députés a voté une proposition de loi tendant à proroger au 24 février les effets de commerce à l'échéance du 23.

Le Sénat, après avoir voté à l'unanimité le projet de loi relatif aux obsèques nationales de M. Félix Faure, a adopté le projet de loi relatif à la prorogation de l'échéance des effets de commerce payables le 23 février et celui relatif au 3^e douzième provisoire.

Les obsèques nationales de M. Félix Faure ont été célébrées le 23 février, dans le plus grand calme.

L'ordre n'a pas été troublé dans la journée. Après la cérémonie, quelques manifestations se sont produites qui ont entraîné l'arrestation de trois députés. Voici, d'ailleurs, la note communiquée par l'Agence Havas :

« M. Millevoye, député de la Seine, a été arrêté boulevard Montmartre, pour avoir refusé de circuler, tenté de provoquer un attroupement et cherché à amener la foule.

MM. Déroulède et Marcel Habert, députés, se sont introduits, à la tête d'une troupe de manifestants, à la caserne de Reuilly. Ils ont refusé de se retirer, malgré les injonctions des autorités militaires.

Le Président du Conseil prévenu a donné l'ordre au préfet de police d'arrêter les deux députés.

Par son ordre, MM. Millevoye, Déroulède et Marcel Habert ont été conduits au dépôt. »

Les Ministres se sont réunis hier, 24 février, au Ministère des affaires étrangères, sous la présidence de M. Loubet.

Le Ministre de la guerre a fait approuver par le Conseil un projet de loi relatif au classement général des places et forts qui constituent le système défensif de la France.

Ce projet a été déposé hier sur le bureau de la Chambre.

Le Président du Conseil a informé ses collègues que M. Drumont se proposait de l'interpeller sur les incidents de la soirée d'hier. M. Charles Dupuy acceptera le débat immédiat.

D'autre part, le Garde des sceaux doit transmettre au Président de la Chambre une demande en autorisation de poursuites contre MM. Paul Déroulède et Marcel Habert dont l'arrestation sera maintenue, à moins que la Chambre ne requière leur mise en liberté.

Dès l'ouverture de la séance de la Chambre des députés, M. Deschanel a donné lecture de la demande en autorisation de poursuites contre MM. Déroulède et Marcel Habert.

La Chambre a décidé de se réunir immédiatement dans ses bureaux pour nommer la Commission devant examiner cette demande. La Commission qui a été nommée est composée de 6 radicaux, 3 progressistes et 2 socialistes. Elle est unanime à autoriser les poursuites et se prononce toute entière contre la mise en liberté provisoire. Cette Commission, réunie de suite, a déposé son rapport favorable aux poursuites. Le Président du Conseil ayant exprimé le désir de voir ce rapport discuté le jour même, la séance a été reprise.

La Chambre a adopté à mains levées la suspension de l'immunité parlementaire de MM. Déroulède et Marcel Habert et refusé leur mise en liberté provisoire.

Séance aujourd'hui pour la continuation du Budget.

RECETTES DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS (Grandes Compagnies) du 29 janvier au 4 février 1899 (5^e semaine)

(En milliers de francs)

Désignation des lignes	Kilomètres exploités	Rec. br. de la semaine		Rec. br. depuis le 1 ^{er} janvier		Différence pr 1899	
		1899	1898	1899	1898		
Etat ..	2.813	803	725	3.908	3.623	+	284
Paris-Lyon-Méditer.	9.014	7.340	7.290	37.130	35.560	+	1.570
— Chemins Algériens..	513	164	130	849	621	+	228
Nord	3.746	3.749	3.793	18.432	18.18	+	247
Ouest	5.591	2.752	2.698	13.76	13.335	+	421
Orléans	6.829	3.405	3.204	15.999	15.778	+	1.221
Est	4.836	2.703	2.623	12.734	13.218		486
Midi	3.418	1.964	1.928	9.424	9.275		149
Est-Algérien	898	115	111	560	554		5
Bône-Guelma	1.039	132	95	636	489		146
Ouest-Algérien	296	52	38	280	188		91
Arzew à Kraïfallah	214	40	24	176	124		52
Médoc	101	20	22	114	111	+	3

QUESTIONS DU JOUR

La Situation économique et financière DE L'ESPAGNE

I

Coup d'œil rétrospectif

Pour bien juger la situation économique et financière de l'Espagne au commencement de l'année 1899, au lendemain de la signature du traité de paix qui lui enlève ses colonies de Cuba, de Porto-Rico et des Philippines : il est utile de faire un retour en arrière en essayant d'établir quelle était cette même situation au commencement de 1895, c'est-à-dire à la veille de l'insurrection de Cuba.

A cette époque, la Dette publique de l'Espagne s'élevait, en capital nominal, à environ 6.823 millions de pesetas, les Dettes coloniales non comprises. Elle se décomposait ainsi : Extérieure 4 0/0, 1.971 millions; Intérieure avec intérêt ou sans intérêt, 2.625 millions; Amortissable, 1.695; Dette flottante, avances et prêts, 592 millions. Dans le règlement du budget 1894-1895, les charges de la Dette publique péninsulaire figurèrent pour 310 millions de pesetas.

Le budget de 1894-1895 avait donné des résultats très satisfaisants puisque le déficit budgétaire réel fut ramené à 25.249.000 pesetas, alors qu'il avait atteint, en moyenne, 68.959.000 pesetas pendant la période décennale 1876-1885 et 81.171.000 pesetas pendant la période 1886-1895.

Le tableau suivant va nous rappeler les princi-

paux résultats budgétaires de ces deux périodes décennales :

Recettes et Dépenses budgétaires de l'Espagne de l'exercice 1875-1876 à l'exercice 1894-1895 inclus

Années	Recettes	Dépenses	Différ.
	(Milliers de pesetas)		
1875-76.....	658.976	797.275	— 138.299
1876-77.....	720.079	703.904	+ 16.175
1877-78.....	748.313	783.741	— 35.427
1878-79.....	749.322	807.832	— 58.510
1879-80.....	726.353	823.279	— 96.926
1880-81.....	760.174	861.634	— 101.459
1881-82.....	802.654	906.524	— 103.870
1882-83.....	873.699	876.816	— 3.117
1883-84.....	832.800	889.251	— 66.950
1884-85.....	792.413	893.617	— 101.213
Totaux de la période.	7.654.270	8.343.870	— 689.600
Moyenne de la période	765.427	834.387	— 68.960
1885-86.....	795.206	895.618	— 100.411
1886-87.....	814.603	940.133	— 125.530
1887-88.....	760.690	843.209	— 82.519
1888-89.....	713.123	854.544	— 141.420
1889-90.....	752.905	835.167	— 82.262
1890-91.....	753.911	831.165	— 77.253
1891-92.....	748.825	823.520	— 74.695
1892-93.....	719.498	767.855	— 48.356
1893-94.....	718.178	772.192	— 54.013
1894-95.....	754.320	779.569	— 25.249
Totaux de la période.	7.531.260	8.342.970	— 811.710
Moyenne de la période	753.126	834.297	— 81.171
Moyenne des 20 exerc.	759.276	834.342	— 75.066

L'amélioration des finances espagnoles était très visible, et en février 1895 — qui fut le mois des plus hauts cours pratiqués depuis l'année 1890, mais qui fut aussi le mois qui précéda le début de l'insurrection cubaine — l'Extérieure cota 79 fr. 50 à Paris; les billets de Cuba 6 0/0 : 507 fr. et les billets de Cuba 5 0/0 : 465 francs.

Malheureusement, la hausse de l'agio sur l'or, survenue en Espagne après 1891, n'avait point permis aux actions et aux obligations de chemins de fer espagnols de profiter du relèvement du crédit extérieur de l'Etat.

Quelles ont été les causes réelles de cette hausse du change espagnol après 1891 qui a frappé si durement les Compagnies de chemins de fer dont l'intérêt et l'amortissement des obligations étaient stipulés payables en francs?

Son point de départ fut la fameuse discussion du renouvellement du privilège de la *Banque d'Espagne* (mai 1891) et l'élévation de la limite de la circulation fiduciaire de cet Etablissement, obtenue des Cortès par le Gouvernement de M. Canovas, malgré l'énergique opposition de toutes les Chambres de Commerce et du monde financier espagnols. Cette discussion révéla à l'étranger les embarras monétaires de l'Espagne et démontra publiquement que la *Banque d'Espagne*, sortie de son véritable rôle de Banque d'émission, était devenue une simple caisse d'Etat toujours ouverte au Trésor espagnol pour solder les déficits budgétaires.

L'agio sur l'or, qui ne faisait à Madrid que 4,40 0/0 de prime au commencement de mai 1891, s'éleva d'une manière ininterrompue jusqu'à la fin de l'année où nous le trouvons au-dessus de 13 0/0.

La hausse du change avait d'ailleurs été préparée par la politique de la *Banque d'Espagne* qui, postérieurement au *convenio* de 1882, avait abaissé le taux de ses avances sur titres à 4 0/0, alors que les Rentes, extérieure et intérieure, rapportaient, d'après leurs cours, plus de 6 0/0.

Cette différence poussa l'épargne et la spéculation espagnoles à acheter sur les Marchés étrangers de grandes quantités de titres qui étaient ensuite déposés à la Banque ou qui étaient conservés dans les portefeuilles privés, parce que la *Banque d'Espagne*, devenue caissière de l'Etat, enlevait aux capitalistes espagnols les pagars que le Trésor mettait jadis à leur disposition.

Une étude de notre correspondant de Madrid, publiée en 1892 dans l'*Economiste Européen*, nous apprend qu'en moins de neuf années, l'Espagne avait ainsi importé de l'étranger pour environ un milliard de pesetas de titres espagnols et qu'elle les avait payés partie avec son or et partie avec l'excédent de ses exportations.

Le terrain était donc admirablement préparé : la discussion du renouvellement du privilège de la *Banque d'Espagne* fut l'étincelle qui mit le feu aux poudres.

La crise du change de 1891 eut une répercussion terrible sur les cours des principales valeurs espagnoles et le tableau suivant va nous montrer les différences survenues entre le 1^{er} avril 1891 et le 1^{er} avril 1892 :

Cours du change et des principales valeurs espagnoles, à Paris, au commencement de chaque mois

	Année 1891				1892	Différ. en une année
	1 ^{er} avril	1 ^{er} juin	1 ^{er} sept.	1 ^{er} déc.	1 ^{er} avril	
Change						
Change de Paris sur l'Esp.	480 50	466 50	458 ..	435 ..	419 ..	— 12 79
Valeurs : Cours à Paris						
Extérieure 4 1/2.....	77 25	72 35	71 45	65 90	59 20	— 23 36
Andalous, actions.....	491 ..	488 ..	425 ..	360 ..	251 ..	— 48 87
— oblig. 1 ^{re}	377 ..	365 ..	351 ..	324 ..	295 ..	— 21 75
— oblig. 2 ^e	366 ..	363 ..	342 ..	315 ..	279 ..	— 22 95
Nord-Espagne, actions.....	358 ..	301 ..	287 ..	233 ..	148 ..	— 58 65
— oblig. 1 ^{re}	409 ..	398 ..	394 ..	370 ..	335 ..	— 18 09
— oblig. 2 ^e	390 ..	378 ..	372 ..	342 ..	293 ..	— 24 87
Madrid-Sarag.-Alic., act.....	325 ..	310 ..	288 ..	230 ..	162 ..	— 51 38
— oblig. 1 ^{re}	391 ..	382 ..	365 ..	345 ..	310 ..	— 20 71
— oblig. 2 ^e	380 ..	372 ..	348 ..	328 ..	285 ..	— 25 ..

Comme on peut le voir par ce tableau, qui traduit d'une manière fidèle l'importance de la crise à une année d'intervalle : ce sont les *actions* des chemins de fer qui ont été le plus cruellement atteintes. Les porteurs crurent, logiquement, que la perte au change allait d'abord absorber leur dividende et pouvait, en outre, provoquer des incidents très graves, au double point de vue de l'exploitation proprement dite et des rapports des Compagnies avec l'Etat espagnol.

La crainte des actionnaires et obligataires des Compagnies de chemins de fer, et des porteurs de Rente Extérieure, était d'autant plus rationnelle, que les crises financières de la République Argentine et du Portugal avaient aussi débuté par une crise de change, et que tout le monde comprenait qu'avec un agio sur l'or de 20 0/0 seulement les Compagnies espagnoles, qui effectuaient toutes leurs recettes en pesetas, ne pourraient peut-être plus tenir leurs engagements obligataires payables en francs ou en or.

Au commencement de mars 1895, grâce à une forte augmentation des exportations espagnoles et à l'amélioration réalisée dans les finances de l'Etat, dont les recettes ordinaires étaient en progression marquée sur les deux exercices précédents, grâce à un dégageant relatif de la *Banque d'Espagne*, dont la circulation fiduciaire se trouvait ramenée à 910 millions de pesetas, après avoir atteint, au maxi

mum, 944 et 947 millions en 1893 et 1894 : le change de Paris sur Madrid s'était relevé à 454 fr. pour 500 pesetas; le 15 mars nous le trouvons même à 462,25 et à cette date précise l'agio sur l'or ne faisait, à Madrid, qu'une simple prime de 7,20 0/0. L'Extérieure 4 0/0, comme les Bons de Cuba 6 0/0, étaient en sérieuse reprise sur les cours de 1892..., mais non les actions et les obligations des Chemins, dont la situation restait toujours précaire.

Le tableau suivant résume la situation pour les cinq années considérées :

Cours du change et des principales valeurs espagnoles, à Paris, au 1^{er} mars de chaque année

1 ^{er} mars	1891	1892	1893	1894	1895	Différ. entre 1891 et 1895
Change						%
Change de Paris sur l'Esp.	480 50	428 ..	423 ..	403 ..	453 ..	- 5 62
Valeurs : Cours à Paris						
Extérieure 4 %	76 97	60 50	63 97	63 45	77 ..	+ 0 01
Cuba 6 %	502 ..	444 ..	459 ..	446 ..	498 ..	- 0 77
Andalous, actions	467 50	268 75	340 ..	210 ..	178 75	- 61 76
— oblig. 1 ^{re}	375 ..	285 75	314 ..	278 ..	270 ..	- 28 ..
Nord-Espagne, actions	330 ..	163 75	158 75	95 ..	113 75	- 67 50
— oblig. 1 ^{re}	413 75	340 ..	340 ..	268 ..	270 25	- 34 68
Saragosse, actions	316 25	173 75	193 75	136 25	167 50	- 47 03
— oblig. 1 ^{re}	391 25	309 ..	319 ..	278 75	311 ..	- 20 49

Au commencement de mars 1895, le crédit extérieur de l'Espagne s'était donc considérablement relevé par rapport à la période correspondante de 1894 et les titres des chemins de fer allaient probablement suivre le mouvement de hausse (car les Compagnies étaient en instance auprès du Gouvernement pour obtenir certaines mesures de secours telles qu'un relèvement des tarifs intérieurs et une prorogation de la période d'amortissement de leurs obligations pouvaient légitimement espérer une amélioration de leur situation) : lorsque l'insurrection de Cuba éclata.

Le tableau ci-après va nous indiquer les conséquences de la guerre de trois ans et demi que l'Espagne a soutenue contre ses colonies et, finalement, contre les Etats-Unis.

Cours du change et des principales valeurs espagnoles, à Paris, au 1^{er} mars de chaque année :

1 ^{er} mars	1895	1896	1897	1898		1899	Différ. entre 1895 et 1899
				1 ^{er} mars	5 mai	24 fév.	
Change							%
Ch. de Paris sur l'Esp.	453 ..	412 50	389 ..	367 50	232 50	389 50	- 44 01
Valeurs : Cours à Paris							
Extérieure 4 %	77 ..	60 65	60 25	59 55	30 20	55 40	- 28 05
Cuba 6 %	498 ..	365 ..	366 ..	333 ..	135 ..	232 ..	- 53 41
Andalous, actions	178 75	137 50	82 ..	77 ..	47 ..	172 ..	- 3 77
— oblig. 1 ^{re}	270 ..	251 ..	208 ..	182 ..	139 ..	247 50	- 8 33
Nord-Espagne, act.	113 75	100 ..	93 50	78 ..	46 50	144 ..	+ 26 59
— oblig. 1 ^{re}	270 25	225 ..	221 ..	227 ..	171 ..	278 ..	+ 2 86
Saragosse, actions	167 50	156 25	130 ..	141 ..	102 ..	221 ..	+ 31 94
— oblig. 1 ^{re}	311 ..	306 ..	236 ..	297 ..	223 ..	325 ..	+ 4 50

La baisse extrême s'est produite pendant les premiers jours de mai 1898; à cette date on ne cotait plus, à Paris, de change sur l'Espagne, mais l'agio sur l'or, à Madrid, s'était élevé jusqu'à 115 0/0, ce qui revient à dire qu'il fallait y payer 215 pesetas en billets de la *Banque d'Espagne*, pour obtenir 100 pesetas d'or ou 100 fr. de crédit payables en France. La concordance de ce taux, avec le change de Paris sur Madrid, aurait donné, à Paris, 500 pesetas pour environ 232 fr. 50

Aujourd'hui l'agio sur l'or, à Madrid, est descendu à 28 0/0, ce qui met la concordance, à Paris, à 390 fr. 50 environ pour 500 pesetas : mais nous

savons déjà que la guerre aura pour résultat de porter la Dette publique de l'Espagne (y compris les dettes et engagements coloniaux et les dettes et engagements divers de la Métropole) à près de 10 millions de pesetas, capital nominal, représentant un service annuel d'intérêt et d'amortissement de près de 530 millions de pesetas; que la circulation fiduciaire de la *Banque d'Espagne* atteint 1.470 millions de pesetas contre 910 millions au 1^{er} mars 1895... et on se demande, à l'étranger, si la situation économique de l'Espagne, sa capacité contributive et son état politique, au lendemain de la guerre, lui permettront de régulariser ses finances et d'établir un solide équilibre budgétaire, sans porter atteinte aux intérêts des créanciers extérieurs de l'Etat.

Nous venons de nous livrer à une étude approfondie de tous les éléments de la question et nous pouvons dire, dès maintenant, que la situation économique, monétaire et financière actuelle de l'Espagne est bien meilleure qu'on ne le suppose généralement à l'étranger. Et nous pensons que le Gouvernement espagnol — qu'il soit libéral ou conservateur — qui procèdera à la liquidation de la guerre, pourra réaliser cette opération, toute d'ordre intérieur, avec la plus grande facilité et avec le moins de préjudice pour les créanciers et les contribuables espagnols, s'il respecte les droits des porteurs étrangers de la Rente Extérieure 4 0/0 : c'est-à-dire s'il relève vigoureusement le crédit extérieur de l'Espagne, qui est le régulateur de son crédit intérieur.

II

Les Finances de l'Etat

D'après les chiffres que nous avons contrôlés au Ministère des Finances, à Madrid, la Dette publique de l'Espagne s'établissait de la manière suivante au 1^{er} janvier 1899 :

Dette publique de l'Espagne au 1^{er} janvier 1899 et Charges budgétaires nécessitées par cette Dette (Millions de pesetas)

TYPES	Capital nominal	Intérêts	Amortissement ¹	Total du service annuel
1^{re} Dette Extérieure				
Rente Extérieure estamp.	1.000.0	40.0	»	40.0
Agio à 50 % pour l'intérêt.	»	12.0	»	12.0
2^{de} Dette Intérieure				
Rente Extér. non estamp.	971.2	38.8	»	38.8
Agio à 30 % pour l'intérêt.	»	11.6	»	11.6
Intérieure 4 % 1882.	2.336.5	93.5	»	93.5
— Amortiss. 1882.	1.523.8	61.2	40.2	101.4
Anc. Dettes sans intérêts.	500.0	0.2	»	0.2
Dette flottante	770.4	34.5	»	34.5
Tot. pour la Métropole	7.101.9	291.8	40.2	332.0
3^{de} Dettes coloniales				
Billets de Cuba 6 %	585.1	35.1	4.4	39.5
— 5 %	391.6	19.6	2.9	22.5
Philippines 6 %	198.3	11.9	1.4	13.3
Tot. des Dettes colon.	1.175.0	66.6	8.7	75.3
4^{de} Engagem. coloniaux				
Obl. Douanes en circulat.	320.0	16.0	45.7	61.7
Avances faites ou à faire par la Banque d'Espagne, gagées par des titres divers et ensemble des arriérés à liquider.....	1.200.0	60.0	»	60.0
Tot. des Engag. colon.	1.520.0	76.0	45.7	121.7
Totaux généraux...	9.796.5	434.4	94.6	529.0

Ce tableau exige quelques explications.

Dette flottante : Cette Dette comprenait, à la date du 1^{er} janvier : 1^o 554.800.000 pesetas d'obligations 5 0/0 du Trésor (*pagarés*) en circulation dans le public et qui se négocient au-dessus de leur pair, entre 101 50 et 102 pesetas pour 100 pesetas de capital ; 2^o un solde de 5.625.000 pesetas restant à rembourser sur l'emprunt d'Almadén ; 3^o une avance de 60 millions de pesetas faite par la Compagnie Fermière des Tabacs, à laquelle le Trésor paye 5 0/0 d'intérêt ; 4^o enfin, les 150 millions de pesetas que la *Banque d'Espagne* prête sans intérêt à l'Etat depuis 1891, date du renouvellement de son privilège.

En remboursant le solde de l'emprunt d'Almadén, l'intérêt de la Dette flottante tomberait à 30.740.000 pesetas.

Dettes coloniales : En supposant l'incorporation complète des 1.175 millions de capital des trois catégories d'obligations en circulation, la Dette de la Métropole s'augmenterait d'une somme équivalente et le service de la Dette publique d'une annuité totale de 75.300.000 pesetas.

Engagements coloniaux : Il existe un certain nombre de Bons de Cuba non compris dans les 391.600.000 pesetas figurant au tableau précédent, mais ces Bons ont été remis par le Trésor à la *Banque d'Espagne*, en nantissement de ses avances pour les frais de la guerre.

Cet Etablissement a également reçu du Trésor, pour le même objet, des *pagarés*, des obligations de Douane de l'Emprunt 5 0/0 1896, et 2 milliards, en capital nominal, de nouvelle Rente intérieure. Tous ces titres n'ont pas été portés dans notre tableau de la Dette générale, parce qu'ils sont immobilisés à la *Banque d'Espagne*. Le chiffre de 1.200 millions de pesetas, inscrit pour le solde des avances consenties par cet Etablissement, et pour les engagements non liquidés par le Trésor, résume l'ensemble de ces titres donnés en nantissement, dont l'intérêt et l'amortissement sont supprimés en fait, car la Banque recevant 5 0/0 d'intérêt pour le montant de ses avances, c'est le Trésor qui encaisse lui-même cet intérêt et cet amortissement.

Enfin, d'après les renseignements recueillis au Ministère des finances et à la *Banque d'Espagne*, on admet que cette prévision 1.200 millions de pesetas sera absolument suffisante pour liquider tout ce qui reste à payer pour frais de guerre, rapatriement, etc...

L'incorporation complète dans le budget de la Métropole de toutes les Dettes et de tous les engagements coloniaux — car les avances de la *Banque d'Espagne*, et les obligations des douanes 1896 sont, jusqu'à présent, classés sous cette dernière rubrique — porterait la Dette publique espagnole au capital nominal de 9.796.500.000 pesetas, et l'annuité totale de cette Dette à la somme de 529 millions de pesetas, intérêt et amortissement compris.

Ces deux chiffres, comparés à ceux de 1895, nous permettent de dégager immédiatement les

conséquences, pour l'Espagne, des trois années et demie de guerre qu'elle a dû subir.

	1895	1899	Augment.
	(Millions de pesetas)		
Capital de la Dette publique...	6.823	9.796	2.973
Intérêts et amortissement de la Dette publique.....	310	529	219

On remarquera qu'en 1895 l'amortissement et l'intérêt de la Dette publique ne représentaient que 4,54 0/0 du capital nominal et qu'en 1899 ce taux s'élève à 5,39 0/0. Cette augmentation s'explique par les quatre faits suivants :

1^o Les frais de change pour l'Extérieure 4 0/0 sont relevés de 7 millions de pesetas environ par suite de la hausse de l'agio ;

2^o Les dettes coloniales représentent 6,40 0/0 d'intérêt et d'amortissement ;

3^o Les obligations de Douanes 1896 amortissables en dix ans absorbent 5 0/0 d'intérêt et des frais d'amortissement énormes, eu égard au court délai de leur remboursement ;

4^o Les 1.200 millions avancés ou à avancer par la *Banque d'Espagne* reçoivent 5 0/0 d'intérêt.

Voyons, maintenant, les conséquences de cet accroissement du service global de la Dette publique sur le budget de la Métropole.

Nous savons que l'exercice 1894-1895, qui a précédé l'insurrection de Cuba et qui peut être considéré comme un budget absolument normal, s'est liquidé par 779.569.000 pesetas de dépenses et 754.320.000 pesetas de recettes, laissant un déficit de 25.249.000 pesetas, comblé par les ressources de la Dette flottante, c'est-à-dire par l'emprunt.

Dans les 779.569.000 pesetas de dépenses de ce budget, le service total de la Dette péninsulaire figurait pour 310 millions de pesetas ; le surplus, soit 470 millions, en chiffres ronds, représentait les dépenses des Pouvoirs publics, de l'Administration civile, de l'Armée, de la Marine : en un mot de tous les services de l'Etat, sauf la Dette.

Tous les hommes politiques du parti libéral et du parti conservateur, s'occupant spécialement des questions financières, que nous avons consultés à Madrid, ont été unanimes à reconnaître que si ce chiffre de 470 millions ne pouvait être sensiblement diminué dans l'avenir, malgré la perte des colonies espagnoles, on devait tout au moins le considérer comme le maximum nécessaire à l'ensemble des dépenses budgétaires espagnoles, abstraction faite, bien entendu, du service de la Dette.

Le service global de cette Dette s'élevant aujourd'hui à 529 millions de pesetas, c'est donc un budget comportant environ 999 millions de pesetas de dépenses qu'il s'agit d'équilibrer.

Les recettes normales de l'exercice 1894-1895 ont été de 754.320.000 pesetas et ce chiffre est sensiblement égal à la moyenne des recettes normales de la période décennale 1885-1895 et inférieur de 5 millions environ à la moyenne des 20 exercices précédents.

Mais, depuis 1895, la situation économique de l'Espagne s'est améliorée d'une manière prodigieuse ainsi que nous le démontrerons plus loin en passant en revue tous les éléments de la production et du commerce indigènes, et on estime à Madrid, dans le parti libéral comme dans le parti conservateur, que sans augmenter la quotité des impôts intérieurs, et simplement par une plus stricte surveillance de la perception, les recettes

normales pourront facilement donner 800 millions de pesetas.

On ajoute, enfin, que les droits de douanes appliqués désormais à tous les produits coloniaux (les importations de Cuba, de Porto-Rico et des Philippines ne payaient pas de droits de douane) et l'établissement d'un droit *ad valorem* sur les minerais et métaux bruts qui sont aujourd'hui exportés en franchise, augmenteraient les recettes ordinaires d'au moins 30 millions sans qu'il en résultât un préjudice quelconque pour les contribuables espagnols.

Bien mieux, on estime que ces nouveaux droits seront bien accueillis en Espagne, en ce sens qu'ils y favoriseront le développement de l'industrie métallurgique et la production des denrées jadis importées par les colonies espagnoles.

Les dépenses totales s'élevant à $470 + 529 = 999$ millions de pesetas, et les recettes totales à $800 + 30 = 830$ millions : il resterait ainsi un déficit de 169 millions de pesetas à supporter en entier par le service de la Dette publique si on voulait absolument équilibrer le budget.

Le tableau précédent indique que, dans ce service, les amortissements figurent pour un chiffre total de 94.600.000 pesetas :

Si nous avons trouvé chez les financiers espagnols certaines divergences sur les procédés à employer pour la liquidation éventuelle, il est une question sur laquelle l'accord est absolument parfait : c'est celle ayant trait à l'amortissement.

Tout le monde : Ministres, sénateurs, députés, banquiers, commerçants et même simples rentiers, estime, en effet, que dans les circonstances actuelles, la suppression provisoire de tous les amortissements opérés par l'Etat est une mesure qui s'impose.

« Il n'est pas admissible, — avons-nous entendu dire partout — qu'un pays dont le budget est en pleine déroute, effectue des amortissements onéreux dont le plus clair résultat est d'augmenter considérablement les charges des contribuables et les embarras du Trésor. » D'ailleurs, ajoute-t-on, la suspension des amortissements pourra n'être que *provisoire*, le Gouvernement se réservant le droit de les reprendre, en totalité ou en partie, quand le budget de l'Etat sera solidement équilibré.

Les amortissements figurant dans le tableau de la Dette pour 94.600.000 pesetas, leur suspension ramènerait déjà le déficit budgétaire à la somme de 74.400.000 pesetas, somme d'autant moins effrayante qu'elle est inférieure à la moyenne annuelle des déficits de la période 1875-1895.

Résumons les chiffres que nous venons de passer en revue :

Dépenses (Millions de pesetas)	
Services généraux de l'Etat, sauf la Dette.....	470,0
Intérêt de la Dette Extérieure <i>estampillée</i> (1) 52,0	
— non estampillée (1) 50,4	
— de la Dette intérieure.....	189,4
— des Dettes coloniales.....	66,6
— des Engagements coloniaux.....	76,0
Total des intérêts de la Dette..	434,4
Total des dépenses.....	904,4
Recettes (Millions de pesetas)	
Recettes normales.....	800,0
Recettes supplémentaires.....	30,0
Total des recettes.....	830,0
Déficit éventuel.....	74.400.000 pesetas

(1) Y compris 30 0/0 pour perte de change.

Ainsi, en supposant que les Dettes coloniales continuent à être payées en pesetas comme elles le sont depuis le 1^{er} janvier 1899; en supposant que ces Dettes ne subissent aucune réduction et que la liquidation ou la régularisation des avances de la *Banque d'Espagne* nécessite un service annuel de 60 millions de pesetas : les 9.796.500.000 pesetas de capital de la Dette publique espagnole recevraient 434.400.000 francs d'intérêt annuel, soit 4,42 0/0. Il resterait alors un déficit éventuel de 74.400.000 pesetas.

Si le Gouvernement espagnol voulait respecter scrupuleusement les droits des porteurs de la *Rente extérieure estampillée*, qui sont tous des porteurs étrangers — acte d'équité conforme aux engagements pris à Londres par le Ministre d'Espagne lors du *Convenio* du 29 mai 1882, et à la déclaration faite aux Cortès par M. Camacho, ministre des finances, à la séance du 30 juin suivant, — il lui suffirait donc d'appliquer un simple impôt de 20 0/0 sur les 382.400.000 pesetas d'intérêt à servir aux créanciers intérieurs pour réaliser une économie de 76.480.000 pesetas et équilibrer solidement son budget.

Le respect absolu des droits des porteurs étrangers de la Rente extérieure ne serait pas seulement un simple acte d'équité, ce serait aussi un acte de haute habileté financière dont les contribuables et les rentiers espagnols seraient les premiers à bénéficier.

En effet, l'amélioration ou la dépréciation du crédit extérieur d'un pays débiteur quelconque se répercute toujours, et d'une manière presque proportionnelle, sur son crédit intérieur, c'est-à-dire sur l'ensemble des cours de ses valeurs indigènes à *revenu fixe*..., et il suffit simplement d'observer l'attitude des marchés espagnols pendant ces quatre dernières années pour constater que les cours de la Rente extérieure ont régulièrement entraîné, d'abord dans le sens de la baisse, puis dans le sens de la hausse, toutes les valeurs indigènes à *revenu fixe* négociables à Madrid, à Barcelone et à Bilbao.

En respectant les engagements formels, pris en 1882 à l'égard des créanciers étrangers, le Gouvernement espagnol relèverait vigoureusement le crédit extérieur de l'Espagne et, par répercussion, le niveau de son crédit intérieur. Il s'ensuivrait une hausse générale de toutes les valeurs indigènes, comme cela s'est passé en France en 1873, et la liquidation intérieure s'effectuerait alors sans difficulté, par étapes successives, chaque opération arrivant à son heure, profitant de l'amélioration acquise et consolidant à son tour l'édifice de la restauration financière.

Quand la République Argentine, le Portugal et la Grèce ont manqué à leurs engagements extérieurs, ces pays avaient une Dette extérieure payable en or qui représentait les quatre cinquièmes de leur Dette générale : Pour l'Espagne, la proportion est renversée, puisque sur une Dette globale d'environ 10 milliards de pesetas, à peine 1 milliard — l'Extérieure estampillée — se trouve entre les mains de porteurs étrangers : Français, Anglais, Belges, Allemands, Hollandais et même Portugais.

Quelle économie procurerait au Trésor espagnol un impôt sur le revenu de cette rente estampillée ? 5 millions, 10 millions de pesetas au grand maxi-

mum ! Et c'est pour un pareil résultat que l'Espagne — qui vient de donner la mesure de sa vitalité financière en soutenant une guerre de trois ans et demi sans recourir au crédit de l'étranger — manquerait à ses *engagements directs* ? Que son Gouvernement accomplirait un acte risquant de compromettre, pour de longues années, sa réputation de loyauté et son crédit extérieur et intérieur ? Nous ne le pensons pas.

(A suivre.)

EDMOND THÉRY.

LES CAUSES ÉCONOMIQUES de l'Hostilité Anglaise

(TROISIÈME ARTICLE)

Quelles sont donc les causes de ce déclin de la prépondérance du commerce extérieur britannique ?

Le mémorandum établi d'après les rapports de 116 agents diplomatiques ou consulaires, auquel nous avons fait allusion, attribue, comme nous l'avons vu, cette situation à l'indolence et à la routine du commerçant anglais.

Il n'est presque plus, constate-t-il, de marché où le commerçant britannique n'ait à lutter aujourd'hui contre une concurrence redoutable.

Sur certains points, les produits étrangers ont presque complètement supplanté les produits anglais analogues et les pays dont la concurrence est particulièrement redoutable pour le Royaume-Uni sont presque partout les Etats-Unis et l'Allemagne ; à un moindre degré la Belgique et, pour l'Extrême-Orient, le Japon.

La France n'est pas considérée comme un concurrent dangereux et quand nous aurons énuméré les motifs du succès de la concurrence étrangère on en comprendra facilement la raison. Nous laissons de côté les causes qui ont trait à la situation géographique de quelques pays et à certaines conditions de la législation anglaise relative aux marques de fabrique.

Celles qui restent se divisent en deux catégories : les premières concernent les fabricants. Les Anglais n'ont pas su se soumettre aux besoins des marchés et créer des articles à très bas prix : ils ont été facilement supplantés par des rivaux plus actifs, plus soucieux de satisfaire aux exigences de la consommation que d'assurer le fini des marchandises. Une autre cause du déplacement du commerce se trouve dans le soin donné aux emballages. Les concurrents de l'Angleterre ont accordé, paraît-il, une attention particulière à cette question : ils diminuent le fret en réduisant leurs paquets au volume le plus restreint ; ils les rendent ainsi plus aptes au transport ; ils savent, enfin, leur donner une forme plus alléchante.

Les autres causes concernent les commerçants. Le succès de la concurrence étrangère tiendrait en premier lieu à ce fait que ses agents ont une plus parfaite connaissance des marchés et vont au-devant des besoins ; qu'ils savent attirer et retenir la clientèle ; d'autre part, les étrangers accordent de plus longs crédits et savent les consentir à de très petites maisons ; ils ne négligent ainsi aucune source de bénéfices.

Le principal reproche fait aux uns et aux autres, c'est de ne pas savoir se plier aux conditions nouvelles des marchés et de ne pas vouloir sortir de la routine.

Tous les rapports officiels et le *Made in Germany* concluent à peu près dans les mêmes termes et signalent des raisons identiques de déclin.

Ces raisons ont sans doute leur valeur, mais il eût été préférable de prendre la question de plus haut ; on aurait vu ainsi, d'une façon évidente, pourquoi le commerce anglais décroît et pourquoi il arrivera difficilement à retrouver sa prépondérance.

La principale cause de ce déclin se trouve dans

l'émancipation industrielle des pays autrefois dépendant de l'Angleterre et dans la transformation radicale des conditions du commerce et de l'industrie.

Comme l'a parfaitement indiqué M. Edmond Théry, dans son livre sur *l'Europe et les Etats-Unis d'Amérique*, l'idéal du commerce, tel que l'ont indiqué les doctrines d'Adam Smith et de Stuart Mill, est malheureusement irréalisable aujourd'hui, avec les tendances de nationalisme que la lutte pour la vie rend chaque jour plus énergiques et plus générales, parmi les peuples.

« Chaque nation veut se suffire à elle-même, cherche à développer sa production pour s'affranchir de l'étranger et, depuis une vingtaine d'années, sous l'influence de causes nombreuses, les conditions universelles du commerce et de l'industrie se sont radicalement transformées : ... La marine à vapeur a réduit les frais de transports internationaux dans des proportions incroyables et décuplé la vitesse de circulation des marchandises ... La banque cosmopolite a provoqué ou facilité la mise en valeur de vastes régions jadis tributaires de l'Europe ... L'organisation économique des pays nouveaux s'est accomplie et les indigènes ont appris les procédés industriels dont l'ancien monde avait autrefois le monopole ... Il faut ajouter à cela que les pays créant une industrie nouvelle ont le grand avantage, par rapport aux pays où la même industrie existe depuis longtemps, de mettre en œuvre un outillage perfectionné et des procédés de fabrication ayant déjà fait autre part leurs preuves. »

En présence de cette situation, on comprend que les succès rapides et le prodigieux développement de l'industrie allemande ne tiennent point à des causes accidentelles. Ils sont le résultat d'une grande transformation économique dont la constitution de l'Empire germanique avait été le point de départ et l'émigration allemande le principal facteur d'expansion à l'étranger. Les Anglais l'ont nié d'abord, puis ont dû en convenir ; mais, à ce moment, l'impulsion était donnée, un courant nouveau s'était établi et il a fallu reconnaître qu'au moment où les exportations anglaises diminuaient dans les proportions que nous avons constatées, les exportations allemandes ne cessaient de se développer : leur augmentation a été de 9 0/0 entre 1890 et 1897 ; elle s'est élevée à 12 0/0 en 1898.

Voici, pendant les quatre dernières années, quel a été le courant des échanges entre l'Allemagne et l'Angleterre :

	1895	1896	1897	1898
	(Milliers de liv. st.)			
Importations allemandes en Angleterre.....	26.993	27.582	26.189	28.188
Exportations anglaises en Allemagne.....	20.581	22.244	21.602	22.511

On voit que l'Allemagne vend beaucoup plus à l'Angleterre qu'elle ne lui achète, mais un fait doit en même temps être constaté : c'est que la lutte entreprise par l'Allemagne se manifeste principalement sur les marchés extérieurs et que ce pays fait moins qu'on ne l'a dit concurrence à l'Angleterre sur son marché intérieur. Les conditions de la lutte avec les Etats-Unis sont toutes différentes ; et quand nous les aurons examinées, on se rendra facilement compte que l'entrée en ligne de ce nouveau concurrent est un fait des plus graves : non seulement elle met en action un rival plus dangereux que l'industriel allemand, mais elle fait craindre à la Grande-Bretagne de perdre, sur son propre territoire, la suprématie qu'elle exerçait sur le monde entier.

Au point de vue du commerce extérieur, l'année 1898 est venue renforcer encore les avantages que l'année 1897 avait déjà apportés aux Etats-Unis : le commerce total a atteint le chiffre énorme de 1.888.500.000 dollars et ce résultat a été obtenu bien que les importations se soient abaissées à un niveau qu'on n'avait plus vu depuis quatorze ans ; le pays n'a pas acheté à l'étranger pour plus de 633 600.000 dollars, contre 721 600.000 dollars en 1897, mais les exportations ont atteint 1.255

millions de dollars, c'est-à-dire qu'elles ont dépassé de 155 millions le chiffre de l'année antérieure et de 249 millions celui de 1896. L'excédent des exportations s'est donc élevé à 621 millions au lieu de 357 millions en 1897.

Une balance commerciale aussi favorable, provenant surtout du développement des envois de produits américains vers l'Europe est digne d'attirer les préoccupations du vieux monde; elle permet d'émettre toutes les hypothèses.

Tandis que, par l'application du tarif Dingley, les Etats-Unis ont éloigné de chez eux les produits étrangers, l'Europe est restée, sous d'autres rapports, tributaire du nouveau monde. Pour pouvoir subvenir à son alimentation, elle doit acheter annuellement des quantités considérables de céréales. Cette grande richesse naturelle qu'il a fallu récolter, transporter de l'intérieur des terres jusque dans les ports, puis expédier au dé-là des océans, a donné une grande impulsion à l'industrie et au commerce des Etats-Unis. La question de la concurrence américaine, qui depuis longtemps inquiète le monde industriel, s'est trouvée ainsi portée au premier rang des préoccupations des travailleurs de l'Europe et l'Angleterre, nation industrielle et commerciale à outrance, a été atteinte, plus que tout autre pays, par cette évolution économique.

Cette situation a d'autant plus inquiété nos voisins d'outre-Manche que, pour la première fois dans l'histoire des nations modernes, les exportations du Royaume-Uni ont été dépassées, en 1898, par celles d'un autre pays. On a dû forcément en conclure que les Etats-Unis sont devenus la grande nation rivale de la suprématie anglaise, en tant que nation industrielle.

Mais sans nous attacher à déterminer l'importance et la signification de ce merveilleux développement économique, ni à dégager les conséquences qu'il pourra entraîner dans l'avenir, examinons quels ont été, pendant une certaine période, les rapports commerciaux existant entre l'Angleterre et les Etats-Unis.

Le tableau suivant nous permettra de nous en rendre facilement compte :

Commerce de l'Angleterre avec les Etats-Unis

Années	Importations	Exportations	Réexportations	Total des exportations	Balance des importations sur les exportations
		(Milliers de livres sterling)			
1887....	83.000	29.500	10.000	40.200	42.800
1888....	79.800	28.900	12.300	41.300	38.500
1889....	95.500	30.300	13.600	43.900	51.600
1890....	97.300	32.100	14.300	46.400	50.900
1891....	104.400	27.500	13.600	41.100	63.300
1892....	108.200	26.500	14.900	41.400	66.800
1893....	91.800	23.900	11.800	35.700	56.100
1894....	89.600	18.800	12.000	30.800	58.800
1895....	85.500	27.900	16.100	44.000	41.500
1896....	106.300	20.400	11.600	32.000	74.300
1897....	113.195	21.036	16.939	38.075	75.120
1898....	125.607	14.605	12.959	27.564	98.043

On le voit : les Etats-Unis ne cessent d'augmenter leurs envois en Angleterre et d'y diminuer leurs achats. En 1898, ils ont importé dans ce pays pour un total de 125 millions de livres et ne lui ont demandé que 15 millions. Si l'on déduit des importations les 13 millions de réexportations, on constate que le commerce entre les deux nations s'est soldé par une balance de 98 millions de livres en faveur des Etats-Unis, soit 23 millions de plus qu'en 1897 et 57 millions de plus qu'en 1895.

Si nous rapprochons maintenant ces chiffres de ceux du commerce extérieur général du Royaume-Uni, nous constatons que, dans le total des excédents d'importations, qui a été de 177 millions de livres en 1898, les Etats-Unis sont entrés pour 98 millions, c'est-à-dire plus du double que tous les autres pays réunis, et cette simple constatation suffit à faire comprendre de quelle importance est, pour l'Angleterre, le développement du commerce américain.

Voici, en effet, comment se décompose l'excédent des importations britanniques, pendant les onze dernières années :

Excédent des Importations en Angleterre sur les Exportations

	Etats-Unis	Autres pays	Total
	(Milliers de livres sterling)		
1887.....	43.000	48.000	81.000
1888.....	38.000	51.000	89.000
1889.....	52.000	60.000	112.000
1890.....	51.000	42.000	93.000
1891.....	63.000	63.000	126.000
1892.....	67.000	66.000	133.000
1893.....	56.000	72.000	128.000
1894.....	59.000	75.000	134.000
1895.....	41.000	90.000	131.000
1896.....	74.000	72.000	146.000
1897.....	75.000	82.000	157.000
1898.....	98.000	79.000	177.000

Ainsi, en comparant les chiffres de 1898 avec ceux obtenus dix ans auparavant, on constate qu'en Angleterre, la balance commerciale en faveur des Etats-Unis a augmenté de 170 0/0 et celle en faveur des autres pays de 55 0/0.

On comprend, dès lors, que la question du péril allemand ait été un peu négligée par les publicistes anglais pour faire place à la question du péril américain. On comprend aussi l'enthousiasme dont les Marchés américains ont fait preuve en constatant de tels résultats : « Le fait que nous avons dépassé le chiffre des exportations britanniques — écrivait-on de Wall-Street au *New-York Herald* — cause ici une joie générale. La presse déclare que l'Amérique devient la grande nation créancière et que New-York prend la place de Londres comme clearing-house du monde ! »

Il y a sans doute quelque exagération dans ces déclarations de la presse américaine, mais les chiffres que nous venons de reproduire doivent donner à réfléchir : et les progrès se manifestent avec une rapidité telle que les exagérations d'aujourd'hui peuvent ne pas tarder à être les réalités de demain.

Ayant constaté une pareille situation, en ayant compris les causes, l'Angleterre a dû se préoccuper de chercher les remèdes.

Les conclusions de l'enquête de M. Courtenay Boyle, que nous avons reproduites, nous ont montré que, dans les milieux officiels, on a été quelque peu sceptique à l'égard de ces remèdes. Le secrétaire du *Board of Trade* s'est contenté de faire appel au zèle infatigable des commerçants et des industriels pour le maintien de la position commerciale du Royaume-Uni : « La recherche du client, a-t-il ajouté ; la création de produits qui séduiront le consommateur ; l'exploitation de nouveaux marchés ; le développement de nouvelles méthodes incombent à l'initiative privée : l'Etat ne peut lui apporter qu'aide et encouragement. »

Les rapports consulaires, de leur côté, se sont contentés de donner des conseils pratiques à ces commerçants. Après leur avoir montré que s'ils se laissent distancer c'est à cause de leur raideur et de leur exclusivisme, ils leur ont fait observer que « la condition de tout succès dans la concurrence internationale c'est l'attention qu'il faut apporter à l'art de satisfaire exactement les exigences financières, le goût et les besoins du consommateur exotique. »

Les maisons allemandes, ajoutent-ils, nous dépassent ainsi par leurs larges habitudes de crédit. Là où les Anglais donnent seulement deux ou trois mois de délai, les Allemands n'hésitent pas à en accorder six, au point de permettre la vente de la marchandise avant l'acquittement de la facture. Ils ne vendent pas, cependant, pour le seul plaisir de vendre. Et si, avec ce système, ils ne s'exposent pas à des déceptions, c'est que leur mode d'information est supérieur au nôtre.

Les enquêtes officielles n'ont donc abouti qu'à ce résultat de montrer le mal et d'en indiquer les causes : elles n'ont proposé aucun remède pratique.

Ce remède était cependant facile à désigner : Puisque le commerce britannique souffre de l'émancipation industrielle des autres pays; puisqu'il subit sur les marchés, dont il était autrefois le maître, une concurrence effrénée; puisque, chaque jour, le champ de ses opérations se trouve diminué; puisque ses rivaux viennent lui disputer son propre marché, il faut se préoccuper de chercher des débouchés nouveaux et d'assurer au commerce britannique des centres neufs d'exploitation.

Ce remède, que les rapports officiels n'ont pas indiqué, a été signalé depuis longtemps par l'initiative privée et nous le trouvons inscrit tout au long dans les dépositions reçues par la grande Commission d'enquête de 1885 :

Le remède, ont dit les délégués de Birmingham, c'est l'union commerciale avec les colonies. Il faudrait établir entre elles toutes et la Métropole une sorte d'union douanière comparable au *Zollverein* allemand qui supprimerait toutes les douanes intérieures d'une colonie à l'autre ou des colonies à la Métropole et qui rétablirait une douane extérieure contre les produits étrangers. Nous donnerions ainsi aux colonies le monopole de notre marché pour leurs matières premières. Elles nous donneraient le monopole de leurs marchés pour nos manufactures et nos produits ouvrés.

Et les délégués de Sheffield ont déposé à leur tour :

Pour remplacer le marché américain qui, jadis, nous faisait vivre, il nous faudrait le marché colonial. Je crois que le seul moyen de nous aider serait de fonder avec nos colonies une fédération qui vivrait sur le régime du libre-échange entre tous ses membres et sur le régime de la réciprocité avec le reste du monde.

L'idée avait ainsi été lancée par les délégués de Birmingham; elle fut reprise par le représentant de ce centre industriel à la Chambre des Communes, par M. Joseph Chamberlain. Et le député libéral abandonna, dès 1886, les gladstoniens, uniquement occupés par la question du *home rule* irlandais, pour fonder le parti *unioniste*. Le but immédiat de ce dernier parti était la défense non seulement de l'union des trois royaumes, mais de l'union de tout l'Empire; son rêve fut bientôt l'Impérialisme.

(A suivre).

GEORGES BOURGAREL.

CRÉDIT LYONNAIS

Ainsi que nous l'avions laissé prévoir il y a huit jours dans notre *Revue hebdomadaire du Marché financier de Paris*, le Conseil d'administration du *Crédit Lyonnais* vient de fixer à 40 fr. par action le dividende afférent à l'exercice social 1898.

Nous ne possédons pas encore les rapports qui seront communiqués à la prochaine assemblée générale qui aura à approuver ladite résolution, mais nous avons sous les yeux les résultats définitifs obtenus par le *Crédit Lyonnais* l'année dernière, et nous devons reconnaître, dès maintenant, qu'ils dépassent les prévisions.

Les bénéfices nets réalisés s'élèvent, en effet, à 25.051.500 fr. 61, contre 20.010.521 fr. 50 en 1897. C'est une augmentation, d'une année à l'autre, de 5.041.021 francs 11 ou plus de 25 0/0! Néanmoins, le Conseil d'administration ne proposera, comme nous l'avons dit plus haut, qu'une répartition de 40 fr., égale à celle votée l'année précédente. Et comme cette répartition n'absorbera que 16 millions de francs, il restera au Conseil un solde disponible de 9.051.500 fr. 61 auquel il ajoutera 948.499 fr. 89 prélevés sur les bénéfices reportés des exercices antérieurs, qui s'élevaient à 2.288.517 francs 44, de façon à obtenir un montant rond de 10 millions de francs qu'il portera à la réserve extraordinaire.

Ce que fait le *Crédit Lyonnais* pour l'année 1898, il l'avait déjà fait, il y a un an, pour l'année 1897. A ce moment, ainsi que nous le faisions remarquer dans

l'Economiste Européen du 25 mars 1898, sur les profits nets de l'exercice écoulé, profits qui se chiffraient par 20.010.521 fr. 50, il n'avait été prélevé que les 16 millions de francs nécessaires à la répartition du dividende de 40 fr. par action. Le solde disponible s'établissait donc à 4.010.521 fr. 50. A ce montant, on avait joint les provisions constituées dans les exercices antérieurs à 1897, soit 3.576.375 fr., et une somme de 2.413.103 fr. 50 prélevée sur les bénéfices reportés des exercices précédents, et qui atteignaient alors 4.701.620 francs 94. On était arrivé ainsi au total de 10 millions de francs qui avaient été affectés à un fonds de réserve extraordinaire. Or, cette réserve, par suite des résolutions prises cette année, va, avec l'approbation des actionnaires, se trouver portée à 20 millions de francs.

En dehors de cette provision spéciale, le *Crédit Lyonnais* possède encore une autre réserve de 40 millions de francs; et comme les bénéfices reportés des exercices précédents laissent encore un solde disponible de 1.340.018 fr. 15, cette Société se voit avec un total de réserves diverses de 61.340.018 fr. 15, qui restent la propriété des actionnaires. Et cela pour un capital de 200 millions de francs. Combien lesdits actionnaires doivent se féliciter d'avoir approuvé anciennement la conduite adoptée par leur Conseil, lorsqu'il rendait compte des opérations effectuées au cours de l'année 1896! Que l'on se souvienne, en effet, qu'il procédait alors, sur les bénéfices réalisés au cours de cet exercice, à l'amortissement complet des dépenses d'installation, amortissement qui aurait pu être échelonné sur plusieurs années, mais qui, effectué de suite, permettait à tous les profits futurs d'être distribués aux associés sous forme de dividendes, ou d'être portés à leur crédit sous forme de réserves...

A défaut du bilan définitif du *Crédit Lyonnais* au 31 décembre 1898, nous possédons son bilan provisoire que nous allons rapprocher de celui au 31 décembre 1897 :

	31 déc. 1897	31 déc. 1898
<i>Actif</i>	—	—
	(En francs)	
Espèces en caisse et dans les banques	99.933.220 88	149.135.848 65
Portefeuille (effets de commerce)	564 175.375 03	612.757.262 33
Reports	165.215.294 23	123.476.092 18
Comptes courants	380.899.101 35	392.347.262 58
Avances, crédits sur nantissements ou sur garanties et reports	131.042.648 73	142.660.301 78
Actions, bons, obligations, rentes	9.882.627 12	8.644.614 55
Immeubles	30.000.000 »	30 000.000 »
Comptes d'ordre et divers	31.337.583 48	31.926.318 85
	<u>1.412.485.850 87</u>	<u>1.490.947.700 92</u>
<i>Passif</i>		
Dépôts et bons à vue....	399.093.585 85	444.356.043 50
Comptes courants	525.401.326 66	547.350.363 18
Acceptations	138.114.987 25	155.448.774 35
Bons à échéance	48.369.080 95	30.303.612 48
Comptes d'ordre et divers	61.506.870 16	63.488.902 41
Réserves	40.000.000 »	40.000.000 »
Réserve extraordinaire...	»	10.000.000 »
Capital	200.000.000 »	200.000.000 »
	<u>1.412.485.850 87</u>	<u>1.490.947.700 92</u>

L'augmentation globale accusée par ces chiffres est assez éloquente, bien que les totaux, en fin d'exercice, ne puissent jamais donner une idée exacte des opérations effectuées pendant l'année. Vraisemblablement le rapport du Conseil d'administration viendra, comme de coutume, nous apporter des explications complémentaires; mais, pour le moment, les indications fournies prouvent, qu'en 1898, le *Crédit Lyonnais* a de nouveau réalisé des opérations encore plus fructueuses qu'en 1897, année qui avait été déjà beaucoup plus favorisée que la précédente.

Pour un Etablissement comme le *Crédit Lyonnais*, la partie intéressante du bilan est celle qui a trait aux « exigibilités » et aux « disponibilités ». Nous allons

donc nous arrêter un instant à ces deux chapitres qui s'établissent ainsi :

	Au 31 déc. 1897	Au 31 déc. 1898
<i>Exigibilités</i>		
	(En francs)	
Dépôts et bons à vue.....	399.093.586	444.356.043
Comptes courants.....	525.401.327	547.350.368
Acceptations.....	138.114.987	155.448.774
Bons à échéance.....	48.369.080	30.303.612
	<u>1.110.978.980</u>	<u>1.177.458.797</u>

<i>Disponibilités</i>		
Espèces en caisse et dans les		
Banques.....	99.933.221	149.135.848
Portefeuille.....	564.175.375	612.757.262
Reports.....	15.215.294	123.476.092
Comptes courants débiteurs...	380.899.101	392.347.262
Avances sur garanties.....	131.042.649	142.660.301
Actions, bons, obligations et		
rentes.....	9.882.627	8.644.614
	<u>1.351.148.271</u>	<u>1.429.021.379</u>

Cette institution, comme on le voit, reste toujours fidèle à ses mêmes principes, c'est-à-dire qu'elle vise toujours à maintenir ses ressources disponibles à des chiffres dépassant la proportion nécessaire. Ce qui ne l'empêche pas de développer toujours les rouages d'une administration que l'on peut prendre pour modèle dans beaucoup de pays, et de s'efforcer, chaque jour davantage, de donner satisfaction pleine et entière à une clientèle dont les besoins ne cessent d'augmenter.

En rendant compte de l'exercice 1897, le Conseil d'administration, tout en se félicitant des résultats obtenus, disait, en mars 1898, qu'au cours de l'année écoulée, quelques affaires exceptionnelles étaient venues ajouter leurs produits à ceux des affaires courantes, et il ajoutait que ce genre d'opérations n'avait rien de fixe, et qu'on ne pouvait compter sur lui d'une manière régulière. A cela nous répliquions, qu'en dépit des réserves formulées, on était en droit d'espérer que la Société trouverait, en 1898, à utiliser ses moyens d'action aussi bien qu'en 1897. Nous sommes heureux de constater : que l'événement nous a donné raison ; de plus, qu'une année qui a permis, en dépit des incidents que l'on connaît, d'atteindre les beaux résultats que nous venons de mentionner, ne peut pas être classée parmi les défavorables ; et, qu'enfin, il faut s'attendre encore, de la part du *Crédit Lyonnais* à de nouveaux et importants progrès, lorsque rien ne viendra plus entraver la marche générale des affaires.

A. LECHENET.

SOCIÉTÉ « LE FIGARO »

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de la Société du journal *Le Figaro* a eu lieu, hier, 24 février.

Des comptes présentés il ressort que les bénéfices de l'exercice 1897 se chiffrent par 1.076.830 fr. 94, contre 1.419.618 fr. en 1897, et 1.494.115 fr. en 1896. Néanmoins, le dividende a été maintenu à 50 fr. par action, comme pour les deux exercices précédents. Il s'ensuit que la répartition s'est effectuée comme suit :

	Exercice 1897	Exercice 1898
	(En francs)	
Bénéfices nets réalisés.....	1.419.168	1.076.831
Solde reporté de l'exercice précédent.	136.934	212.926
	<u>1.556.102</u>	<u>1.289.757</u>

Ces montants ont reçu les emplois suivants :

Part de la gérance :		
27 0/0 des bénéfices nets.....	383.175	290.744
Dividende de 50 fr. par action.....	960.000	960.000
	<u>1.343.175</u>	<u>1.250.744</u>
Solde à reporter à nouveau.....	212.927	39.013
Somme égale.....	<u>1.556.102</u>	<u>1.289.757</u>

Quant au bilan de la Société, il s'établit ainsi :

	31 déc. 1898
<i>ACTIF</i>	
	Francs
Propriété du journal.....	1.200.000 »
Fonds disponibles.....	486.109 16
Recouvrements à effectuer.....	172.373 45
Avances à divers.....	1.700 10
Avances sur dividende.....	720.000 »
Constructions, mobilier, librairie....	2.042.443 70
	<u>4.622.626 41</u>
<i>PASSIF</i>	
Capital social.....	1.200.000 »
Réserve spéciale.....	4.708 06
Fonds de réserve.....	1.206.416 60
Abonnements à servir.....	141.285 49
Coupons à payer.....	155.382 41
Loyers d'avance.....	1.500 »
Marinoni.....	2.519 02
Emprunt au Crédit Foncier.....	586.052 76
Résiliation Faivre.....	20.757 50
Amortissement Emprunt.....	13.947 22
Report de l'exercice précédent.....	212.926 41
Profits et pertes.....	1.076.830 94
	<u>4.622.626 41</u>

Au moyen des chiffres qui précèdent on peut voir que le dividende est bien resté, en 1898, le même qu'en 1897, mais que pour obtenir ce résultat, il a été nécessaire de réduire de 173.914 fr. le report à nouveau. Il est vrai que la somme réservée à la fin de l'année 1897 était supérieure de 75.992 fr. au solde reporté de l'année précédente. Cette circonstance n'empêche pas les profits de l'année sociale 1898 d'être en diminution appréciable sur ceux des exercices précédents, mais les actionnaires ne s'en ressentent pas, puisque leur part reste sans changement, et qu'il n'y a que celle de la gérance qui se voit diminuée sensiblement.

En résumé, la Société « *Le Figaro* », n'a pas encore été à même de tirer parti des innovations auxquelles elle avait procédé antérieurement comme, par exemple, la création de son numéro quotidien de six pages. La faute n'en est ni à la gérance ni aux différents services du journal, mais bien aux incidents qui se sont succédé depuis si longtemps, et qui ont arrêté, dans une certaine mesure, la publicité commerciale. Heureusement le temps qui se passe est mis à profit quand même, puisque la Société l'emploie à réaliser des économies constantes, de sorte que, lorsque le jour viendra, — qui ne peut être éloigné, du reste, — le *Figaro* sera mieux préparé que jamais à profiter des circonstances.

Dans le bilan, au passif, figure le compte d'« Emprunt au Crédit Foncier ». Rappelons que cet emprunt a été contracté en vue de la nouvelle installation de l'hôtel du journal, et qu'il est remboursable par annuités, dans l'espace de cinquante années. Faisons remarquer enfin que les réserves de la Société qui atteignent le chiffre de 1.211.124 fr. 66, sont supérieures au capital social, qui ne s'élève qu'à 1.200.000 fr.

J. M.

Les Émissions et Conversions effectuées en Europe en 1897 et 1898

Dans notre numéro du 30 décembre dernier, nous avons publié le détail complet des émissions et conversions effectuées en France en 1898, comparative-ment à l'année 1897. Le *Moniteur des Intérêts Matériels* vient de donner, à son tour, la statistique des émissions et conversions réalisées dans les pays du monde civilisé pour les deux mêmes années. Nous allons en extraire les chiffres concernant l'Europe.

Capital des Emissions et Conversions effectuées en Europe en 1897 et 1898 :

(En millions de francs)

Pays	ÉMISSIONS				Total des années	1898	1897
	Empr ^{ts} d'Etat, Villes, Prov ^{es}	Sociétés de crédit	Chem. de fer et Indust ^{es}	Total des émissions			
France et colonies.	8.4	2.0	308.2	318.6	815.7	1.134.3	823.1
Allemagne	427.5	112.16	1.377.6	2.926.7	»	2.926.7	2.373.4
Autr.-H ^{ie}	121.9	65.7	57.2	244.8	»	244.8	272.2
Belgique	16.8	18.8	127.3	162.9	8.3	171.2	193.2
Bulgarie	»	»	1.5	1.5	»	1.5	31.0
Danemark	20.6	»	6.3	26.9	»	26.9	100.8
Espagne	»	»	12.2	12.2	»	12.2	224.9
Gr.-Bret ^{ne} et colonies	473.8	35.4	2.217.8	2.728.0	»	2.728.0	3.398.8
Grèce	41.7	»	1.5	43.2	»	43.2	»
Italie	1.1	4.2	14.8	20.1	2.6	22.7	48.9
Luxemb.	»	»	6.3	6.3	»	6.3	»
Norvège	»	»	»	»	»	»	74.1
Pays-Bas et colonies	178.9	5.4	134.2	318.5	»	318.5	155.3
Portugal et colonies	»	10.1	3.2	13.3	»	13.3	1.7
Roumanie	98.4	3.8	0.8	103.0	97.6	200.6	0.7
Russie	»	110.1	518.2	628.3	658.3	1.286.6	758.6
Serbie	»	»	»	»	2.0	2.0	17.0
Suisse	22.6	9.5	60.0	92.1	6.0	98.1	162.2
Turquie	»	»	8.6	8.6	»	8.6	31.4
Totaux	1.411.7	1387.6	4.855.7	7.655.0	15905	9.245.5	8.667.3

On remarquera que les chiffres fournis par notre confrère de Bruxelles diffèrent de ceux que nous avons donnés nous-mêmes pour la France : cela tient à ce que le *Moniteur des Intérêts Matériels*, dans sa statistique d'ensemble, porte à l'actif de chaque pays les émissions ou conversions de titres indigènes, même quand elles sont faites dans d'autres pays.

Informations Économiques et Financières

Avis et Décisions de la Chambre syndicale des Agents de Change de Paris

Depuis le 21 février, les 500.000 obligations Communales de 500 fr. 2 60 0/0 1899 émises par le Crédit Foncier de France sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant et à terme.

Ces titres sont inscrits à la première partie du Bulletin de la Cote.

500.000 obligations de 500 fr., émises à 485 fr., stipulées payables par termes échelonnés jusqu'au 20 décembre 1901; remboursables au pair ou avec lots au plus tard en 75 années: 1^{er} tirage de lots, 5 avril 1899; 1^{er} tirage d'amortissement, 5 avril 1902;

Lesdites obligations sont représentées par des certificats provisoires au porteur libérés de 50 fr., à échanger après libération intégrale contre des titres définitifs munis de coupons aux échéances des 1^{er} juin et 1^{er} décembre.

Depuis le 20 février, les actions libérées de la Banque Spéciale des Valeurs Industrielles, qui étaient inscrites à la deuxième partie du Bulletin de la Cote, sont admises à la première partie dudit Bulletin, au comptant.

Suivant les prescriptions de M. le Ministre des finances en date du 20 février, les actions de la Société des Mines d'or de la Russie (Rossiskoé), cesseront d'être négociables à la Bourse de Paris à partir du 22 février.

Les Heures d'ouverture de la Bourse. — Depuis le 31 août dernier, la Bourse ouvrait deux fois par mois, aux époques des liquidations, à onze heures du matin, dans le but de faciliter le service des reports.

Sur l'avis de la Compagnie des Agents de Change, qui ont déclaré que ce service pouvait être fait aussi bien pendant les heures du marché officiel, le Préfet de Police vient de rendre une ordonnance rapportant la décision prise l'année dernière. La Bourse ouvrira donc désormais à midi ces jours là comme les autres jours.

Compagnie des Agents de Change de Lyon. — Dans son assemblée générale du 16 février, la Compagnie des Agents de Change de Lyon a élu :

M. Charbonnier, syndic, en remplacement de M. Frachon, démissionnaire;

M. Plantin a été nommé adjoint au syndic, en remplacement de M. Charbonnier, élu syndic.

Situation hebdomadaire de la Banque de France

PARIS ET SUCCURSALES		16 février	24 février
ACTIF			
Encaisse de la Banque :			
	16 février	24 février	
Or.....	1.824.800.695	1.826.321.626	
Argent...	1.199.247.076	1.201.226.778	
	3.024.047.771	3.027.548.404	
Effets échus hier à recevoir ce jour....	1.768.234	69.161	
Portefeuille Paris { Effets Paris.....	335.978.040	360.105.790	
{ Effets Etranger....	»	»	
Bons du Trésor.....	»	»	
Portefeuilles des succursales.....	519.833.556	496.002.756	
Avances sur lingots à Paris.....	5.471.000	5.334.000	
Avances sur lingots dans les succursales	3.767.000	6.440.000	
Avances sur titres à Paris.....	172.441.052	172.284.486	
Avances sur titres dans les succursales.	232.450.792	232.675.840	
Avances à l'Etat.....	180.000.000	180.000.000	
Rentes de la Réserve.....	10.000.000	10.000.000	
Rentes de la Réserve (ex-banques).....	2.980.750	2.980.750	
Rentes disponibles.....	99.576.586	99.576.586	
Rentes immobilisées.....	100.000.000	100.000.000	
Matériel et mobilier de la Banque.....	4.000.000	4.000.000	
Immeubles des succursales.....	14.860.604	14.860.090	
Dépenses d'administration de la Banque et des succursales.....	778.824	791.696	
Emploi de la réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444	
Divers.....	28.065.614	44.225.264	
Total.....	4.744.431.672	4.765.105.265	
PASSIF			
Capital de la Banque.....	182.500.000	182.500.000	
Bénéfices en additions au capital.....	8.002.313	8.002.313	
Loi du 17 mai 1834.....	10.000.000	10.000.000	
Réserves { Ex-banques département.	2.980.750	2.980.750	
{ mobilières	9.125.000	9.125.000	
Loi du 9 juin 1857.....	4.000.000	4.000.000	
Réserve immobilière de la Banque.....	8.407.444	8.407.444	
Réserve spéciale.....	3.821.775.570	3.798.793.795	
Billets au porteur en circulation.....	19.081.733	18.926.241	
Arrérages de valeurs déposées.....	14.284.364	13.572.038	
Billets à ordre et récépissés.....	166.364.027	143.487.786	
Compte courant du Trésor, créditeur....	387.626.278	458.840.357	
Comptes courants de Paris.....	74.102.354	73.387.713	
Comptes courants dans les succursales.	2.740.275	2.555.815	
Dividendes à payer.....	5.423.905	5.854.657	
Escompte et intérêts divers.....	2.052.562	2.052.562	
Récompte du dernier semestre.....	25.985.164	22.618.790	
Divers.....	4.744.431.672	4.765.105.265	
Total.....	4.744.431.672	4.765.105.265	

Comparaison avec les années précédentes

	28 févr. 1895	27 févr. 1896	25 févr. 1897	24 févr. 1898	24 févr. 1899
	millions	millions	millions	millions	millions
Circulation.....	3.675.7	3.575.3	3.664.8	3.711.1	3.798.8
Encaisse.....	3.387.3	3.199.9	3.149.3	3.145.4	3.027.5
Portefeuille.....	577.5	979.0	793.5	746.3	856.1
Avances aux partic.	270.0	459.5	349.6	364.1	405.0
— à l'Etat.....	140.0	140.0	140.0	180.0	180.0
Compt. cour. Trésor	173.6	312.2	250.1	199.6	143.5
— partic.	452.0	827.6	512.7	527.2	532.2
Taux d'escompte...	2 1/2 0/0	2 0/0	2 0/0	2 0/0	3 0/0
Prime de l'or.....	pair	pair	pair	1 1/2 0/0	1/2 0/0
Bénéfices nets.....	1.636.7	2.948.4	2.984.1	2.836.3	5.060.0

Le Prix du Pain. — Evaluation officieuse du prix de revient du pain pour la deuxième quinzaine de février 1899, calculée d'après la valeur des farines dans la quinzaine précédente et les frais de panification :

Prix du quintal de farine.....	30 fr. 117
Frais de panification.....	12 fr. 223
Total.....	42 fr. 340

Le rendement étant de 130 kilogr. de pain par 100 kilogr. de farine, le kilogramme de pain de 1^{re} qualité revient à 0 fr. 3257 et le pain de 2 kilogr. à 0 fr. 6514, soit à 0 fr. 65.

Le Prix du Blé. — Voici le tableau indiquant le prix du quintal de blé sur les principaux marchés de France et de l'étranger, jusqu'au 10 février 1899 :

(75 kilogrammes par hectolitre de blé)

VILLES	Marchés précédents	Cours du 27 janv.	Cours du 3 fév.	Cours du 10 fév.	Différences par rapport à Paris	Taux du droit de douane
	fr. c.	fr. c.	fr. c.	fr. c.	fr. c.	fr. c.
Paris	21 60	21 60	21 60	21 60	— 0 60	
Lyon	21 25	21 25	21 25	21 25	— 1 75	
Rouen	20 15	19 75	19 95	19 95	— 1 75	
Toulouse	21 55	21 55	21 25	21 25	— 0 30	
Nancy	20 60	20 75	20 75	20 75	— 1 35	
Dijon	20 60	20 50	20 85	20 85	— 1 40	
Chartres	21 25	21 05	21 25	21 25	— 0 50	
Bergues	20 95	20 75	20 85	20 85	— 1 20	
Nantes	21 55	21 35	21 75	21 75	— 0 30	
Vienne	21 40	21 35	21 60	21 60	— 0 40	3 75
Londres	16 45	16 35	16 20	16 20	— 5 90	
Bruxelles	17 ..	17 ..	17 ..	17 ..	— 4 85	
New-York	16 45	4 89
Chicago	14 30	

Mouvements des Caisses d'Épargne. — Opérations concernant les Caisses d'épargne ordinaires, du 11 au 20 février 1899 :

Dépôts de fonds	Fr. 7.891.666 91
Retraits de fonds	7.762.202 35
Excédent de dépôts	129.464 56

Excédent de retraits du 1^{er} janvier au 20 février 1899, 3 millions 571.442 fr. 38.

Capitaux employés en achats de rentes du 11 au 20 février 1899 :

1^o Pour le compte des déposants des Caisses d'épargne ordinaires : 540.973 fr. 81 ;

2^o Pour placement des arrérages et des capitaux encaissés sur les valeurs composant le portefeuille provenant des Caisses d'épargne ordinaires : néant.

La Production du Sucre. — Dans sa dernière circulaire, M. Licht évalue comme suit la production du sucre dans le monde, comparativement à ses précédentes estimations :

	1898-99 18 février	1898-99 21 janvier	1897-98 rés. déf.
Europe	Tonnes	Tonnes	Tonnes
Allemagne	1.710.000	1.710.000	1.852.857
Autriche	1.040.000	1.040.000	831.667
France	835.000	830.000	821.235
Russie	745.000	750.000	738.715
Belgique	220.000	220.000	665.397
Hollande	155.000	155.000	125.658
Autres pays	160.000	155.000	190.000
Totaux	4.865.000	4.860.000	4.825.529
Colonies			
Cuba	350.000	350.000	250.000
Java	675.000	712.000	623.000
Philippines	140.000	..	175.000
Maurice	170.000	160.165.000	117.000
Porto-Rico	60.000	..	51.000
Autres colonies	1.255.000	..	1.313.000
Totaux	2.650.000	2.705.000	2.529.000

La production européenne et celle des colonies s'élèverait donc, d'après les évaluations de M. Licht, à 7.515.000 tonnes, contre 7.354.529 pendant la dernière campagne, soit une augmentation de 160.471 tonnes.

Crédit Foncier Colonial. — Les actionnaires se sont réunis le 16 février en assemblée générale extraordinaire à l'effet d'approuver une modification du projet de transaction intervenue entre cet établissement et la colonie de La Réunion.

Après avoir entendu les explications fournies par le Conseil, ils ont voté la résolution suivante :

L'assemblée,
Après avoir entendu la lecture du conseil d'administration,

Approuve la transaction entre la Société de Crédit Foncier Colonial et la colonie de La Réunion votée par le Conseil général de cette colonie le 24 décembre 1898 dans les termes suivants :

« Résiliation pure et simple de la convention du 8 septembre 1863 ; quittance échangée entre parties ; renonciations à

toutes contestations généralement quelconques, moyennant versement à la Société de Crédit Foncier colonial, et dans la colonie, d'une somme de 250.000 fr. payable en un seul terme sur l'exercice courant ».

Et confère au Conseil d'administration, en tant que de besoin, tous pouvoirs nécessaires pour assurer l'exécution de cette transaction.

REVUE HEBDOMADAIRE du Marché Financier de Paris

Depuis notre dernière *Revue Hebdomadaire*, deux événements importants se sont produits : la mort subite de M. Félix Faure, et la nomination, comme Président de la République, de M. Loubet, Président du Sénat. Ces deux événements ont laissé le Marché calme. Il est vrai que l'on n'ignore pas, ici, avec quelle régularité s'effectue, le cas échéant, la transmission des pouvoirs, régularité qui s'est, ces jours derniers, affirmée une fois de plus.

Mais, bien que la Bourse ne se soit pas un instant départie de son sang-froid, il ne s'ensuit pas que les affaires aient été, cette semaine, excessivement actives. On n'a, au contraire, que peu traité. Peut-être est-on désireux de ne se remettre au travail qu'après la liquidation de fin février. Heureusement, comme cette liquidation commence lundi, nous n'avons pas longtemps à attendre les indications qu'elle peut nous fournir.

On a commencé, hier, à parler des reports pour la fin du mois. Comme précédemment, l'argent sera abondant et s'obtiendra, vraisemblablement, en moyenne, aux environs de 4 0/0.

★ ★ Nos *Rentes Françaises* n'ont eu, au cours de ces derniers jours, que des variations insignifiantes. Le 3 0/0 *Perpétuel*, que nous laissons à 102 97 1/2 à terme, et à 102 85 au comptant, s'inscrit, présentement, sur ces deux marchés, à 102 fr. 95. *Rente 3 1/2 0/0*, 103 fr. 85, contre 104 francs. *Rente 3 0/0 amortissable*, 101 fr. au comptant, contre 101 fr. 10, et 101 fr. 15 à terme, sans changement.

Les *Obligations Tunisiennes 3 0/0 1892*, qui clôturaient à 499 fr. 50, sont à 498 fr. 50; *Emprunt 2 1/2 0/0 du Protectorat de l'Annam et du Tonkin*, 85 fr. 75, contre 86 25; *Emprunt 2 1/2 0/0 de Madagascar*, 86 fr. 25.

Les *Obligations de l'Emprunt 3 1/2 0/0 de l'Indo-Chine* sont très bien tenues, mais calmes, à 455 fr. 75 les non libérées, et à 460 fr. les libérées.

★ ★ Le marché des *Obligations de la Ville de Paris* reste très actif. Nous avons parlé, il y a huit jours, de réalisations que l'on signalait et qui portaient sur les anciennes séries. Ces réalisations semblent se poursuivre, le public se montrant désireux de se porter spécialement sur les *Obligations 2 0/0 1898* et sur les *Obligations 2 1/2 0/0 de l'Emprunt 1894-1896*. Il faut remarquer que l'*Obligation 2 0/0 1898*, très avantageuse, comme nous l'avons fait ressortir anciennement, a déjà dépassé sensiblement son cours d'émission. Quant à l'*Obligation 2 1/2 0/0 de 1894 1896*, elle est encore plus favorable. Son cours, en 1898, s'est élevé au-dessus du pair, et c'est ce dont se souviennent ceux qui, dès maintenant, profitent de l'offre qui leur est faite actuellement par la Ville. Rappelons, en effet, que l'Administration met en vente dès à présent, à ses guichets, à ceux des mairies de Paris, des grands Etablissements de crédit, etc., le solde de cet emprunt, qui ne devait être réalisé complètement qu'en 1901. Au prix de 397 fr., ce titre laisse une prime de remboursement de 3 fr. et il procure un revenu de 2 fr. 52 0/0, revenu que, certainement, les futures émissions de la Ville de Paris ne donneront pas.

L'*Obligation 4 0/0 1865*, qui restait à 547 fr. 50, clôture à 550 fr.; *Obligations 3 0/0 1869*, 429 fr., contre 425 fr.; *Obligations 3 0/0 1871*, 410 fr. 50, en avance de 1 fr. 50; *Quarts*, 109 fr.; *Obligations 4 0/0 1875*, 567 fr. 50, contre 567 fr. 75; *Obligations 4 0/0 1876*, 566 fr. 50.

Les Obligations 2 0/0 1898 clôturent à 445 fr.; Obligations 2 1/2 0/0 1892, libérées de 265 francs, 392 fr. 25, contre 395 fr. 75; Quarts, libérés de 66 fr. 25, 103 fr. 75; Obligations 1892 entièrement libérées, 401 fr. 50.

★★ Les actions de la Banque de France, qui finissaient jeudi dernier à 3.910, sont à 3.920 fr.

Les bénéfices nets des escomptes et intérêts divers de notre grand Etablissement de crédit, pour les neuf premières semaines du premier semestre de l'exercice en cours, s'élèvent à 5.059.961 fr., contre 2.836 566 fr. pour la période correspondante de 1898, 2.984.150 fr. en 1897, 2.948.481 fr. en 1896, 1.781.785 fr. en 1895 et 3.167.745 fr. en 1894.

★★ Les actions du Crédit Foncier de France qui étaient passées, la semaine dernière, à 765 fr., sont revenues à 757 francs.

Les Obligations Foncières et Communales sont excessivement fermes. L'émission des 500.000 Obligations Communales 2 60 0/0, qui a eu lieu le 21 courant, a été, pour le Crédit Foncier, un nouveau et brillant succès. L'affluence des demandes a été telle que l'emprunt a été couvert sept fois, par 480.000 souscripteurs qui ont souscrit 3.500.000 obligations. Nous ne savons pas encore ce que la répartition définitive allouera aux gros souscripteurs, mais il nous est permis de dire, une fois de plus, que ce qui vient de se passer prouve combien les obligations de notre grand Etablissement sont au-dessus des événements.

Les Obligations Communales 2 60 0/0 1879 sont au même cours de 498 fr. 50; Obligations Foncières 3 0/0 1879, sans changement, à 506 fr.; Obligations Communales 3 0/0 1880, également sans variation, à 506 francs.

Les Obligations Foncières 3 0/0 1883, qui clôturaient à 457 fr., s'échangent à 461 fr.; Foncières 1885, au même cours de 492 50; Cinquèmes, 101 francs.

Les Obligations Communales 3 0/0 1891 sont à 401 fr. 75 contre 401 fr. 50; Obligations à lots 3 0/0 1892, estampillées, 496 fr. comme jeudi dernier; Obligations Foncières 1895, 2 80 0/0, entièrement libérées, 491 fr. 50; Obligations Communales 2 60 0/0 1899, 485 fr. 50.

★★ Le groupe des actions de nos Grandes Sociétés de Crédit, quoique très bien tenu, n'a pas tout à fait conservé ses plus hauts cours.

La Banque de Paris et des Pays-Bas, qui clôturait à 980 fr., se retrouve à 984 fr.; Comptoir National d'Escompte, 592 fr. à terme, et 594 fr. au comptant.

Les actions du Crédit Lyonnais s'inscrivent à 895 fr., contre 896 fr. Nous nous reportons à l'article que nous consacrons plus haut à cet Etablissement.

La Société Générale, que nous laissons à 576 fr. à terme et à 574 fr. au comptant, finit, respectivement, à 575 fr. et à 576 fr. Crédit Industriel et Commercial, 627 fr. 50, contre 624 fr. Le bilan de cette Société, au 31 janvier, accuse, sur celui au 31 décembre, une augmentation de 7 millions de francs dans le chiffre global des affaires. Les comptes de dépôts à vue ont progressé de 6 millions, et le portefeuille commercial de 3 1/2 millions. Les actionnaires sont convoqués en assemblée générale annuelle pour le 21 mars prochain. Banque Française de l'Afrique du Sud, 94 fr. à terme, sans changement, et 95 fr. au comptant.

La Banque Internationale de Paris clôture à 569 fr., contre 570 fr. Banque de l'Algérie, 889 fr., en recul de 6 fr.; Banque Parisienne, 491 fr. à terme, contre 492 fr.; Obligations de 400 francs de la Société des Immeubles de France, 150 fr.; Obligations de 475 francs, 180 francs.

La Banque Spéciale des Valeurs Industrielles progresse à 264 fr. Les actions de cette Société viennent d'être admises à la première partie de la Cote officielle de la Bourse de Paris. Rappelons que cette Société convoque ses actionnaires en assemblée générale extraordinaire pour le 11 mars prochain, à l'effet de délibérer sur l'augmentation du capital social; sur un projet de constitution d'une Société filiale appelée à prêter son

concours à la constitution de petites affaires industrielles et commerciales; sur l'adjonction, à l'administrateur, d'un Conseil d'administration.

La Compagnie Française des Mines d'or et d'Exploration clôture au même cours de 110 fr.; Rente Foncière, 491 fr., contre 492 fr.; Crédit Mobilier, 80 fr. à terme.

★★ On s'occupe toujours peu des actions de nos Grandes Compagnies de Chemins de fer, qui, pour la plupart, sont plutôt hésitantes.

Le Lyon, qui restait à 1.925 fr. au comptant et à 1.930 francs à terme, clôture, respectivement, à 1.945 fr. et 1.942 fr. Les actionnaires de cette Compagnie sont convoqués en assemblée générale extraordinaire, pour le 24 mars, en vue d'approuver une modification à la Convention du 17 octobre 1892, relative au compte d'exploitation partielle. Cette convention ne fixait le rattachement des nouvelles lignes au compte d'exploitation qu'après une période de cinq ans. Or, à ce compte, seront désormais rattachées toutes les lignes exploitées, à partir du 1^{er} janvier qui suit pour chacune d'elles, son ouverture entière. Nord, 2.130 fr., contre 2.135 fr. Midi, 1.406 francs.

L'Est conserve son cours de 1.070 fr.; Orléans, 1.846 francs au comptant, contre 1.855 fr.; Ouest, 1.215 fr.

Les actions du Sud de la France clôturent à 340 fr.; actions des Chemins Economiques du Nord, 570 fr., comme la semaine dernière.

★★ Les Valeurs Industrielles et Commerciales ont continué à être mouvementées.

Les actions des Magasins Généraux de Paris restent à 670 fr., contre 675 fr.; Compagnie Parisienne du Gaz, 1.300 fr., en moins-value de 20 fr.

L'action de la Compagnie Générale Transatlantique a passé de 330 fr. à 345 fr.; Messageries Maritimes, 640 fr., contre 645 fr.; Chargeurs-Réunis, au même cours de 1.250 fr.

L'Omnibus, que nous laissons à 1.800 fr., se maintient à ce cours. Voitures à Paris, mouvementées et rependant une partie de leur avance de ces derniers temps, bien qu'au dernier moment elles soient en reprise sur leurs plus bas cours de la semaine, elles clôturent à 740 fr., contre 760 fr. Les recettes de cette entreprise, pendant la première quinzaine de février, ont atteint le montant de 790.231 fr. 91, contre 764.929 francs 16 pendant la semaine correspondante de 1898. Du 1^{er} janvier au 15 février 1899, les recettes s'élèvent à 2.250.784 fr. 49, contre 2.424.598 fr. 96 en 1898.

La Compagnie Française des Métaux, qui était revenue à 660 fr., regagne 8 francs à 668 fr. Société de l'Électro-Metallurgie, 840 fr., contre 850 fr. il y a huit jours.

L'action Suez a été de nouveau lourde. Elle reste à 3.599 fr., en plus-value de 8 fr.; Parts Civiles, 2.390 francs, contre 2.410 fr.

La Compagnie Générale de Traction, clôture à 137, contre 136 fr.; Etablissements Decauville, 102 fr., perdant 6 francs pour la semaine. On semble croire que le dividende de cette Société, pour 1898, sera sensiblement inférieur à celui de l'exercice précédent; Thomson-Houston, ferme, à 1.387, contre 1.326 fr., gagnant 61 francs.

Les actions Mafidano, qui avaient repris la semaine précédente à 1.280 fr., conservent ce cours. Société d'Incandescence par le Gaz (Bec Auer), 455 fr., en plus-value de 10 fr. Dynamite Centrale, 520 fr.; Anciens Etablissements Cail, 409 fr., en bénéfice de 3 fr.

La Société Métallurgique de l'Oural-Volga reste à 559 à terme, et à 556 50, au comptant.

La Société Industrielle des Téléphones clôture sans changement, à 310; Compagnie de Fives-Lille, 570 fr., en plus-value de 8 fr.; Compteurs à Gaz, 1.725 fr., contre 1.750 fr.; Acieries de France, 1.160 fr., contre 1.164 fr. On dit que les résultats de cette Société, pour le premier semestre de l'exercice 1898-1899, sont très favorables. Actions de la Compagnie d'Aguilas, 410 fr. à terme et 412 fr. au comptant.

Les Obligations de la Compagnie Interocéanique de Panama (en liquidation) sont calmes. L'Obligation

3 0/0 finit au même cours de 29 fr.; *Obligation 4 0/0*, 30 fr., en avance de 1 fr.; *Obligation 5 0/0*, 39 fr., contre 38 fr. 50; *Obligations 6 0/0 1^{re} Série*, sans changement, à 39 fr.; *Obligations 2^e Série*, 36 fr., contre 38.

★★ Les *Fonds d'Etat Etrangers* ont été un peu agités, mais leur tenue reste quand même, très ferme en général.

Les *Obligations Argentines 5 0/0 1886* sont demandées à 469 fr. 50, et l'*Argentin 4 0/0 1896 (Rescision)* que nous laissions déjà en avance la semaine dernière, a progressé ces derniers jours, de 64 fr. à 65 fr. 50.

Les *Fonds Brésiliens fédéraux* sont plus lourds. Le *4 0/0 Brésilien 1889* est revenu de 62 à 59 70; *Funding Brésilien 5 0/0*, 89 fr. 25, contre 90 fr. Par contre, *Emprunts Provinciaux* très fermes.

L'*Obligation 5 0/0 Bahia* est à 425 fr., et on demande l'*Obligation 5 0/0 Espirito-Santo* à 355 fr., en plus-value de 9 fr. Au sujet de ce dernier titre, faisons remarquer qu'on le recherche comme valeur d'appoint, en raison de son rendement qui, aux cours actuels, dépasse 7 0/0. Rappelons que cet Etat n'a jamais cessé de payer ses intérêts en or.

La *Rente Extérieure Espagnole* s'est fermement maintenue, bien que n'ayant pas tout à fait conservé son plus haut cours. Elle clôture à 55 fr. 40, contre 55 fr. 20 jeudi dernier. Les *Bons Cubains* ont un peu reperdu de leur avance précédente. Les *6 0/0* sont à 232 fr., en recul de 5 fr. et les *5 0/0* de 200 fr. à 199 fr.

La *Rente Italienne* a été assez animée. On la retrouve à 96 fr. 15, contre 96 fr. 25 la semaine dernière.

La *Rente Portugaise 3 0/0* est très soutenue à 26 francs 90, contre 26 85.

Les *Fonds Roumains* ont toujours de bonnes demandes au comptant. Le *4 0/0 Amortissable 1896* cote 93 fr. 50 pendant que le *4 0/0 Amortissable 1898* monte de 93 fr. 55 à 93 fr. 85.

Les *Fonds Russes* sont plus irréguliers. La *Rente 3 0/0 or 1891-1894* est à 95 fr., contre 95 fr. 40; *Rente 3 0/0 or 1896*, 94 fr. 85, contre 95 fr. 60. *Rente 4 0/0 1867-1869*, 103 fr. 80, contre 103 fr. 70; *Consolidés 1^{re} et 2^e Séries*, au même cours de 102 fr. 60; *Rente Intérieure 4 0/0*, 101 fr. 25.

Les *Valeurs Ottomanes* ont été plus lourdes. La *Série B* se traite à 48 fr. contre 48 fr. 25; *Série C*, 28 fr. 05, en moins-value de 35 centimes. *Série D*, sans changement, à 23 fr. 90. *Priorités Ottomanes*, 485 fr. 50, contre 488 fr.

★★ Les actions de la *Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens* sont à 545 fr. Le bilan de cette Société, au 31 décembre 1898 accuse, pour l'exercice, un bénéfice net de 2.960.143 florins, contre 1.745.025 florins en 1897. C'est dans sa séance du 10 mars que le Conseil d'administration fixera le montant du dividende à proposer à l'assemblée générale des actionnaires qui aura lieu le 24 mars à Vienne. On croit que le susdit dividende sera de 10 florins, contre 8 florins en 1897. *Banque Impériale Ottomane*, 577 fr., contre 580 fr.; *Banque Nationale du Mexique*, 648 fr., perdant 8 fr.; actions du *Crédit Foncier Egyptien*, 550 fr., contre 555 francs; *Obligations 4 0/0*, 510 fr. comme il y a huit jours; *Obligations 3 1/2 0/0*, 505 fr., contre 503 francs 50; *Banque Nationale de la République Sud-Africaine*, 363 fr., contre 365 fr. Les actionnaires de cette Société sont convoqués, pour le 22 mars, en assemblée ordinaire et extraordinaire. Cette dernière assemblée a pour objet l'approbation de la conversion, en actions ordinaires: 1^o des parts de fondateur; 2^o des actions spéciales émises à l'origine pour couvrir les arriérés des dividendes cumulatifs; 3^o de la part proportionnelle du Gouvernement de la République Sud-Africaine, dans les bénéfices de la Société. Le capital sera réduit de 2.000 liv. st., représentant 200 parts de fondateur de 10 liv. st., et augmenté de 100.000 liv. st. soit 10.000 actions de 10 liv. st., qui seront attribuées comme suit: 5.000, aux porteurs de parts de fondateur; 2.500 aux porteurs des actions spéciales, et 2.500 au Gouvernement transvaalien.

La *Robinson South African Banking*, qui était revenue à 110 fr., finit à 111 fr. *Rio-Tinto*, agité, mais gagnant 12 fr., à 1.012 fr.

Les actions de la *Compagnie Internationale des Wagons-Lits et des Grands Express Européens* sont demandées à 769 fr. à terme, et à 770 fr. au comptant. Les recettes de cette entreprise, pour la première décade de février, se sont élevées à 268.660 fr., contre 246.803 fr. pendant la décade correspondante de 1897. Par suite, les recettes du 1^{er} au 10 février se chiffrent par 1.009.801 fr., contre 893.835 fr. l'année dernière, soit, en faveur de 1899, une différence de 115.966 fr., ou une augmentation de près de 13 0/0. *Sosnowice*, 1.557 fr., en bénéfice de 29 fr.

Les *Obligations 3 0/0 Jonction-Salonique-Constantinople* s'échangent, comme jeudi dernier, à 290 fr.; *Obligations anciennes 4 0/0 (série 1894)* de la *Société Smyrne-Cassaba et prolongement*, 420 fr., contre 418 francs; *Obligations 4 0/0 nouvelles (série 1895)*, 369 fr.

La *Treasury Gold Mining* s'avance de 128 à 134 fr. Les résultats mensuels de cette Compagnie s'améliorent constamment. Depuis le mois de novembre, la *Treasury* traite ses « slimes » par un nouveau procédé, qui lui assure une augmentation de profits de 250 livres sterling par mois.

MARCHÉ EN BANQUE

Les affaires ont été plutôt calmes, dans ces derniers jours, et la tendance générale encore incertaine.

Le *Bresil 5 0/0*, qui restait, la semaine dernière, à 70 1/4, est revenu à 68 3/8. Par contre, *Minas-Geraes*, très ferme, à 369 francs, contre 367 fr.

L'*Alpine* est à 521 fr.; le Conseil d'administration de cette Société arrêtera, vers le 15 mars, les comptes du dernier exercice. L'assemblée générale annuelle aura lieu au commencement d'avril; *Laurium Grec*, 91 fr. 50 contre 93 fr. 50; *Tharsis*, 25 fr., perdant 1 fr. 50; *Cape-Copper*, 108 fr. 50 contre 110 fr.; *Huanchaca*, 61 fr. 50. La production de cette mine s'est élevée, en janvier, à 374.000 onces d'argent, d'une valeur approximative de 41.000 liv. st.

La *Dniéprovienne*, que nous laissions à 4.400 fr., s'inscrit à 4.415 fr.; *Donetz*, 1.220 fr. contre 1.240 fr.; *Huta-Bankowa*, 4.550 fr., en moins-value de 40 francs; *Usines Cliff*, un peu mouvementées, mais fermes au dernier moment à 1 750 fr. L'assemblée générale du 2 mars aura à voter un dividende de 80 francs par action pour l'exercice 1898, contre 70 francs l'année précédente. *Haut-Volga*, soutenu, à 727 fr.

La *John Cockerill* reste à 2 310 fr.; *Sud Russe (soude)*, 1.337 fr. 50; Les actionnaires de cette Société peuvent exercer leur droit de souscription aux nouvelles actions de cette Société, dans la proportion d'une action nouvelle à 670 fr. pour trois actions anciennes. *Omnium Russe*, 630 fr. 50 contre 629 francs.

La *Vieille-Montagne* s'inscrit à 798 fr. 75 contre 802 fr. 50. Les avis sur le zinc sont toujours très favorables. *Plaques Lumière*, 1.510 fr. contre 1.515 fr. *Monaco*, au même cours de 3.980 fr. On dit que les recettes actuelles de cette Société sont meilleures que celles de la période correspondante de 1898.

Les *Biscuits Olibet* conservent leur cours de 144 fr.; *Mode Nationale*, 132 fr.; *Chaussures « Incroyable »*, 222 francs contre 221 fr.; *Chaussures Françaises*, 163 francs.

VALEURS EN BANQUE

	21 fév.		21 fév.
Alpines, act.....	521 ..	Huta-Bankowa	4550 ..
Brésil 5 %	68 3/8 ..	Laurium Grec	91 50 ..
Minas Geraes 5 %	369 ..	Omnium Russe	630 50 ..
Cercle Monaco (parts) ..	3980 ..	Plaques Lumière	1510 ..
Chem. Ottomans, obl.	118 25 ..	Pontigibaud	400 ..
Chauss. Franç., act....	163 ..	Sud Russe (Soude)	1337 50 ..
Const. Méc. Midi Russ ..	895 ..	Tharsis	225 ..
Dniéprovienne	415 ..	Usines Briansk	1392 ..
Donetz	1220 ..	Usine Cliff	1750 ..
Doubowaja-Balka	1960 ..	Vieille-Montagne	798 75 ..
Haut-Volga	727 ..	Volga-Vichera, lib....	360 ..

Voir la fin des Tableaux de Bourse sur la couverture jaune.

MARCHÉ OFFICIEL DE PARIS

Tableau des Principales Valeurs Françaises et Etrangères négociées à la Bourse de Paris

Capital nom.	RENTES A PAYER	DÉSIGNATION DES VALEURS	DIVIDENDE ou INTERÊT distribué en					Cours de comp. comm. juillet				Cours de clôture des 5 dernières sem.				
			1893	1894	1895	1896	1897	1895	1896	1897	1898	26 janv.	2 fév.	9 fév.	16 fév.	24 fév.
Millions	France	RENTES FRANÇAISES														
15201	456.041.915	3 % Term. Compt.	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	101 65	100 85	103 80	102 70	102 12	102 70	102 80	102 97	102 95
3847	116.599.860	3 % Amortissable Term. Compt.	3	3 ..	3 ..	3 ..	100 50	99 90	101 60	101 ..	100 47	101 ..	101 ..	101 15	101 15
6790	237.638.399	3 1/2 % 1894 (anc. 4 1/2) Term. Compt.	4 50	3 50	3 50	3 50	3 50	107 60	104 50	107 ..	106 70	104 67	104 07	104 05	104 ..	103 85
25878	810.280.174	Tunis 3 % 1892 (gar. France, Cpt Annam et Tonkin 2 1/2 0/0 (gar. France) Term. Compt.	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	502 50	498 ..	505 ..	501 ..	497 ..	498 ..	498 ..	499 50	498 50
392.096	obl. de 500 fr.	Madagascar 2 1/2 % France, Cpt Indo-Chine 3 1/2 0/0 Term. Compt.	2 50	2 50	..	90 50	93 50	91 ..	87 ..	87 ..	86 ..	86 25	85 75
905.900	obl. de 100 fr.		460 ..	460 ..	460 ..	457 ..	456 50	455 ..	456 ..	456 ..
39.782	obl. de 500 fr.	
110.000	500 350	
Nombre de titres	Val. nom. vers.	VILLE DE PARIS (COMPTANT)														
471.242	500 500	1865 4 % ..	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	565 ..	580 ..	579 ..	562 ..	558 ..	559 50	550 ..	547 50	550 ..
334.161	400 400	1869 3 % ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	432 50	439 ..	438 ..	430 ..	425 ..	425 ..	426 75	425 ..	429 ..
1114280	400 400	1871 3 % ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	420 ..	428 ..	424 ..	420 ..	410 ..	410 ..	411 ..	409 ..	410 50
..	100 100	.. 3 % quarts ..	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	3	109 ..	110 ..	110 ..	108 75	109 ..
461.547	500 500	1875 4 % ..	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	565 ..	584 ..	587 ..	576 ..	565 ..	565 ..	566 ..	567 75	567 50
239.012	500 500	1876 4 % ..	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	565 ..	584 ..	587 ..	576 ..	563 25	572 ..	568 ..	565 75	566 50
588.235	400 265	1892 2 % ..	10 ..	10 ..	10 ..	10 ..	10 ..	382 50	386 ..	392 ..	390 ..	390 ..	391 50	395 ..	395 75	392 25
..	100 66 25	.. quarts ..	2 50	2 50	2 50	2 50	2 50	102 50	103 50	104 ..	104 75	103 75
176.250	400 400	1894-96 2 1/2 %	10	398 ..	398 ..	395 ..	396 ..	395 75	396 ..	395 75
..	100 100	.. quarts	2 50	100 ..	100 ..	100 ..	100 ..	100 ..
689.672	500 500	1898 2 %	445 ..	444 75	445 ..	444 75	445 ..
..	100 100	.. quarts	113 ..	112 50	112 50	112 50	112 50
162.115	400 400	Ville de Marseille 1877 3 %	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	410 ..	411 ..	412 ..	408 ..	405 ..	409 50	405 ..	403 ..	406 ..
859.650	500 500	OBLIGAT. FONCIÈRES (AU COMPTANT)														
1547548	500 500	Communales 1879 2 60 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	13 ..	502 50	504 ..	501 ..	500 ..	497 ..	497 ..	497 ..	497 50	498 50
864.747	500 500	Foncières 1879 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	500 ..	501 ..	503 ..	502 ..	501 ..	501 ..	503 ..	506 ..	506 ..
1782552	500 500	Communales 1880 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	500 ..	502 ..	504 ..	502 ..	499 75	499 50	500 ..	506 ..	506 ..
987.447	500 500	Foncières 1883 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	467 50	465 ..	477 ..	472 ..	460 ..	459 ..	457 ..	460 ..	461 ..
..	100 100	.. 1885 2 80 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	500 ..	500 ..	503 ..	502 ..	494 ..	494 ..	493 50	492 50	492 50
978.548	400 400	Communales 1891 3 %	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	396 25	399 ..	402 ..	401 ..	397 75	399 ..	399 ..	401 50	401 75
935.401	500 500	.. 1892 3 % lib.	16 ..	16 ..	16 ..	16 ..	15 ..	507 50	506 ..	512 ..	506 ..	495 ..	495 ..	495 ..	496 ..	496 ..
499.440	500 390	Foncières 1895 2 80 %	14 ..	14 ..	14 ..	490 ..	482 ..	490 ..	494 ..	491 ..	491 ..	491 ..	491 50	491 50
225.392	200 100	Bons de 100 fr. 1887	75 ..	69 ..	58 ..	57 ..	54 ..	56 ..	54 ..	55 ..	54 ..
148.631	200 100	.. 1888	72 50	60 ..	55 ..	53 50	51 ..	51 ..	51 ..	52 ..	52 ..
1096354	1000 500	Banque hypot. de France	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	585 ..	555 ..	610 ..	627 ..	610 ..	613 ..	612 ..	608 ..	600 ..
185.212	500 500	.. 1881	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	465 ..	465 ..	469 ..	465 ..	458 25	459 25	460 ..	461 75	461 ..
182.500	1000 1000	SOC. DE CRÉDIT FRANÇ. (ACTIONS A TERME)														
125.000	500 500	Banque de France nom.	129 ..	117 70	107 29	119 79	113 54	3575 ..	3600 ..	3750 ..	3560 ..	3805 ..	3815 ..	3820 ..	3910 ..	3920 ..
40.000	500 250	B. de Paris et des Pays-Bas	30 ..	35 ..	40 ..	45 ..	50 ..	822 50	850 ..	882 ..	935 ..	945 ..	979 ..	978 ..	980 ..	984 ..
30.000	500 500	Banque Transatlantique	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	420 ..	405 ..	400 ..	440	430 ..	429 ..	429 ..
200.000	500 500	Compagnie Algérienne	27 50	30 ..	31 ..	32 ..	33 ..	545 ..	607 ..	680 ..	780 ..	768 ..	775 ..	800 ..	790 ..	799 ..
16.000	500 250	Compt. Nat. d'Esc. de Paris	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	597 50	584 ..	577 ..	588 ..	592 ..	602 ..	605 ..	600 ..	592 ..
60.000	500 250	Crédit Algérien	27 50	27 50	27 50	27 50	30 ..	900	100 ..	100 50	101 ..	101 50	101 ..
341.000	500 500	Créd. Fonc. et Agr. d'Algér	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	417 50	422 ..	460 ..	588 ..	485 50	490 ..	490 ..	498 ..	491 ..
120.000	500 125	Crédit Foncier de France	45 ..	44 ..	26 ..	26 ..	25 ..	900 ..	670 ..	690 ..	485 ..	730 ..	763 ..	757 ..	765 ..	757 ..
400.000	500 500	Crédit Ind. et Comm.	14 58	12 50	12 50	12 29	12 50	560 ..	566 ..	595 ..	600 ..	615 ..	614 ..	617 ..	624 ..	627 50
240.000	500 250	Crédit Lyonnais	30 ..	30 50	34 ..	34 ..	35 ..	825 50	780 ..	780 ..	847 ..	883 ..	901 ..	896 ..	896 ..	895 ..
400.000	100 100	Société Générale	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	495 ..	509 ..	516 ..	530 ..	546 ..	551 ..	574 ..	576 ..	576 ..
80.000	500 500	B. Franç. de l'Afr. du Sud	120 ..	80 ..	80 ..	80 ..	80 ..	94 ..	96 ..	94 ..	94 ..
40.000	500 500	Banque Internat. de Paris	25 ..	30 ..	35 ..	35 ..	35 ..	572 50	633 ..	650 ..	565 ..	545 ..	565 ..	570 ..	570 ..	569 ..
40.000	500 500	Banque Parisienne	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	430 ..	444 ..	447 ..	483 ..	486 ..	488 ..	493 ..	492 ..	491 ..
40.000	500 500	Banque de l'Algérie	53 22	40 10	32 04	19 01	16 ..	735	775 ..	800 ..	900 ..	895 ..	889 ..
58.748	800 500	CH. DE FER FRANÇAIS (ACT. ET OBL. AU COMPTANT)														
364.407	500 500	Act. Bône-Guelma	30 ..	30 ..	30 ..	30 ..	30 ..	715 ..	730 ..	790 ..	790 ..	770	790
60.000	500 250	Obl. .. 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	470 ..	473 ..	479 ..	473 ..	468 ..	466 50	461 ..	459 ..	459 ..
65.307	500 500	Act. Départementaux	17 50	17 50	17 50	17 50	17 50	445 ..	465 ..	475 ..	470 ..	468 ..	465 ..	463 ..	461 ..	463 ..
64.891	500 500	Obl. .. 3 % titres bleus	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	445 ..	451 ..	464 ..	465 ..	460 ..	463 ..	463 ..	461 ..	463 ..
161.573	500 500	Obl. .. 3 % titres rouges	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	447 50	452 ..	465 ..	465 ..	458 ..	463 ..	461 ..	462 ..	462 ..
49.730	500 500	.. Economiques 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	440 ..	449 ..	467 ..	465 ..	457 ..	457 50	456 ..	459 ..	460 ..
497.538	500 500	Act. Est-Algérien	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	612 50	650 ..	720 ..	725 ..	725 ..	725 ..	725 ..	720 ..	720 ..
521.800	500 500	Obl. .. 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	457 50	461 ..	472 ..	470 ..	456 ..	458 ..	458 ..	457 ..	454 25
62.200	..	Act. Est. .. 3 %	35 50	35 50	35 50	35 50	35 50	960 ..	957 ..	1030 ..	1095 ..	1045 ..	1048 ..	1070 ..	1070 ..	1070 ..
1986440	500 500	.. de jouiss.	15 50	15 50	15 50	15 50	15 50	425 ..	425 ..	430 ..	430 ..	428 ..	428 ..	427 75	427 75	427 75
1885040	500 500	Obl. .. 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	470 ..	474 ..	479 ..	476 ..	470 ..	470 50	471 50	469 ..	468 50
154.330	500 500	.. 3 % nouv.	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	470 ..	476 ..	488 ..	480 ..	475 ..	475 ..	476 ..	472 ..	473 50
800.000	500 500	Gr. Ceint. de Paris 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	477 50	476 ..	482 ..	477 ..	476 50	475 50	476 50	474
213.885	500 500	Act. Lyon	55 ..	55 ..	55 ..	55 ..	56 ..	1485 ..	1557 ..	1740 ..	1946 ..	1920 ..	1927 ..	1927 ..	1930 ..	1942 ..
4409770	500 500	Obl. .. 3 % 1855	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	472	473 25	472 ..	475 ..	472 25	471 50
2915698	500 500	.. 3 % fusion anc.	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	475 ..	482 ..	487 ..	481 ..	471 50	472 ..	471 ..	471 ..	470 ..
72.098	500 500	.. 3 % fusion nouv.	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	471 25	477 ..	483 ..	477 ..	474 25	474 50	475 ..	475 ..	473 25
239.093	500 500	.. 2 1/2 %	12 50	12 50	455 ..	440 ..	428 ..	428 ..	427 75	427 75	427 75
2595547	500 500	Act. Midi	50 ..	50 ..	50 ..	50 ..	50 ..	1347 50	1318 ..	1375 ..	1482 ..	1440 ..	1420 ..	1410 ..	1415 ..	1406 ..
541.251	500 500	Obl. .. 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	472 50	480 ..	483 ..	481 ..	469 50	469 ..	469 50	468 ..	467 ..
509.209	400 400	.. 3 % nouv.	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	470 ..	476 ..	482 ..	480 ..	475 50	475 ..	475 ..	475 ..	476 ..

ALLEMAGNE

LA SITUATION

Berlin, 22 février 1899.

La Mort de M. Félix Faure. — Le Marché financier. — L'Abaissement du Taux de l'Escompte. — Les Bilans et le Travail des grandes Banques. — Pronostics sur le Bilan des Charbonnages.

La mort du président Félix Faure a causé peut-être autant d'émoi à Berlin qu'à Paris. Ça été a une stupeur douloureuse et tous les journaux ont consacré au défunt de longs articles chronologiques, tout aussi sympathiques à sa personne qu'à son pays. La prompte et paisible transmission des pouvoirs, au milieu d'une crise de l'intensité de celle que traverse la France, a émerveillé tout le monde et rendu confiance en l'avenir et la stabilité de la paix et des institutions du pays. On a eu, dans ces sympathies unanimes et spontanées qui se sont manifestées en Allemagne pour la France, un témoignage probant des relations pacifiques et cordiales que nos voisins veulent entretenir avec notre pays.

Le Marché financier, d'abord assez troublé par l'annonce de cette mort qui semblait devoir ouvrir une ère de difficultés, s'est vite ressaisi et envisage maintenant l'avenir avec confiance. Chose étrange : le seul obstacle à l'essor complet des transactions est le succès de l'emprunt allemand 3 0/0, spéculateurs et capitalistes restant persuadés que cette opération a tari, pour longtemps, les ressources et les forces vives du Marché.

Cependant, les conditions du marché monétaire se sont à ce point améliorées que le Conseil d'administration de la *Reichsbank* a cru devoir procéder à l'abaissement du taux de l'escompte que je vous avais fait prévoir dans ma dernière lettre : jeudi, il a porté son taux de 5 0/0 à 4 1/2 0/0. Il est vrai que les espérances sont un peu déçues par cet abaissement d'un demi pour cent. La situation se présente sous un jour si heureux qu'on comptait sur un abaissement d'un pour cent. A présent, on se familiarise avec cette idée qu'on n'atteindra le taux de 4 0/0 que dans un temps assez éloigné et que ce taux sera sans doute le plus bas de toute l'année 1899.

La publication des bilans des grands Etablissements de crédit continue et montre leur situation sous un jour favorable. Après la *Nationalbank*, dont je vous ai parlé la dernière fois, voici la *Berliner Handelsgesellschaft* et la *Dresdnerbank*. Les deux Banques, après avoir augmenté leur capital social, distribuent un dividende égal à celui de l'année dernière et la *Dresdnerbank* vient encore d'augmenter considérablement le nombre de ses succursales dans les provinces.

Je dois signaler, à ce propos, que le public et la Bourse qui s'étaient montrés favorables à l'augmentation du capital social des Banques et au développement de leurs affaires où ils espéraient trouver un aliment pour leur propre activité, paraissent effrayés, maintenant, de l'extension extraordinaire des opérations des grands Etablissements de crédit. Une forte réaction se produit partout ; de tous côtés on avertit les Banques d'enrayer et de se concentrer, de ne pas disperser leur activité et leurs capitaux en tant d'affaires qu'il est impossible de suivre et de surveiller attentivement. Ces avertissements justifiés, dictés par la plus élémentaire prudence, ne semblent pas devoir être écoutés, maintenant du moins, car on annonce encore l'élévation du capital social de plusieurs Banques. Cependant, l'alarme a été donnée et entendue et qu'elles le veuillent ou non les Banques seront forcées d'apporter plus de modération et de prudence dans leurs créations.

On nous annonce, pour la semaine prochaine, la publication du bilan de l'exercice des principaux charbonnages. Les nouvelles peut-être prématurées, qu'on en donne, sont excellentes : les résultats, assure-t-on, dépasseront les prévisions les plus optimistes.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE DE L'EMPIRE

	1899		1898	
	15 févr.	31. 7 fév.	15 févr.	31. 7 fév.
ACTIF (milliers de marks)				
Métal et or en lingots.....	878.282	+ 22.947	951.416	+ 25.154
Billets du Trésor.....	23.436	+ 1.430	22.165	+ 1.556
Billets d'autres banques.....	15.875	+ 3.585	14.465	+ 2.829
Lettres de change.....	546.155	- 32.895	512.240	- 22.760
Prêts sur titres.....	20.186	- 810	83.172	+ 583
Valeurs.....	8.380	- 350	2.331	- 282
Divers.....	92.636	- 1.088	77.656	- 15.762
PASSIF (milliers de marks)				
Capital social.....	120.000	non mod.	120.000	non mod.
Réserve.....	30.000	non mod.	30.000	non mod.
Circulation de billets.....	1.035.101	- 36.098	1.012.909	- 43.632
Autres engagements à vue.....	421.735	+ 30.183	466.384	+ 35.674
Divers.....	37.510	- 1.306	34.092	- 724

Comparaison avec 1898 et 1897

Stock métallique			Lettres de change et prêts sur titres		
	1897	1898	1899		
31 janv....	878,0	913,4	843,1	31 janv....	713,0
7 févr....	835,6	916,3	855,3	7 févr....	647,7
15 — ...	907,8	951,4	878,3	15 — ...	713,9
23 — ...	937,7	983,6	»	23 — ...	661,1
28 — ...	915,8	963,1	»	28 — ...	629,7
Circulation			Réserve de billets		
	1897	1898	1899		
31 janv....	1049,5	1090,8	1112,2	31 janv....	153,5
7 févr....	1009,9	1056,5	1071,2	7 févr....	202,7
15 — ...	973,0	1012,9	1035,1	15 — ...	265,8
23 — ...	918,4	989,9	»	23 — ...	311,2
28 — ...	982,5	1021,9	»	28 — ...	259,7

Les Recettes de l'Empire. — Depuis le 1^{er} avril 1898, date du commencement de l'exercice, jusqu'à fin décembre 1898, le Trésor de l'Empire a effectué les recettes suivantes :

	Recettes		Différences par rapport à 1896
		En Marks	
Douanes	385.206.959	+	27.882.792
Impôt sur le tabac.....	8.757.090	+	94.125
— de consommation sur le sucre.....	79.556.485	+	10.209.549
— sur le sel.....	86.397.717	—	196.972
Eau-de-vie (fabrication)	8.436.213	+	1.067.771
— (consommation).....	93.970.607	—	1.278.590
Brassage.....	22.642.224	+	215.067
Transit sur la bière.....	2.937.063	+	51.591
Total.....	637.937.161	+	37.610.638

Autres recettes :

Timbre des cartes à jouer.....	1.099.957	+ 23.209
— des lettres de change.....	14.250.617	+ 3.086.054
— les valeurs.....	9.176.226	+ 922.088
— des transactions.....	8.179.199	+ 816.244
— des loteries privées.....	2.830.702	+ 466.435
— des loteries d'Etat.....	10.680.918	+ 1.045.855
Postes et télégraphes.....	261.241.648	+ 18.258.020
Chemins de fer.....	60.687.000	+ 3.478.000

Les encaissements nets, déduction faite des primes d'exportation et des frais d'administration, représentaient, à la fin du mois de décembre :

	Marks	Différence
Douanes.....	346.065.979	+ 28.176.814
Tabac.....	9.974.434	+ 321.017
Sucre.....	66.919.601	+ 9.627.598
Sel.....	33.061.322	+ 106.871
Droit de fabrication de l'alcool...	10.144.968	+ 531.873
Droit de consommation et surtaxe...	77.515.217	+ 490.987
Impôt sur la brasserie et taxe transitoire sur la bière.....	21.737.875	+ 228.014
Total.....	565.178.178	+ 38.867.201

Le Mouvement des affaires sur le Marché de Berlin. — La Banque des *Berliner Kassenverein* vient de publier

son bilan annuel. On y peut constater que la concentration des affaires à l'intérieur des grandes banques s'accroît de plus en plus. Beaucoup d'affaires sont, ainsi, réglées de banque à banque sans l'intermédiaire des *Kassenvereins*. Le total des billets, effets et comptes de l'année 1898 qui ont passé par les *Kassenvereins*, dépasse celui de 1897 de 1.620.061.000 M. et celui de 1896, de 3.529.181.300 M. Le mouvement des liquidations n'a que fort peu influé sur cette augmentation: il se maintient depuis trois ans au chiffre moyen de 4 milliards 1/2 de M.

Voici les tableaux publiés :

	1898	1897	1896
Janvier.... M.	1.414.616.800	1.296.304.500	1.117.032.100
Février.....	1.114.068.100	1.037.349.900	1.093.398.000
Mars.....	1.184.695.600	955.336.000	936.398.000
Avril.....	1.257.846.400	846.413.200	1.031.233.300
Mai.....	1.409.585.500	1.244.327.500	987.962.800
Juin.....	1.365.869.200	1.183.265.800	980.374.200
Juillet.....	1.269.133.800	1.221.167.800	959.170.800
Août.....	1.130.984.800	1.157.246.600	867.336.800
Septembre....	1.257.261.000	1.118.528.800	966.922.200
Octobre.....	1.222.163.300	1.138.135.500	827.142.600
Novembre....	1.204.111.600	1.043.817.600	798.802.600
Décembre....	1.346.367.400	1.304.778.400	983.708.000
Totaux ann. M.	15.176.733.500	13.556.671.600	11.652.552.200
Moy. journ....	49.923.465	44.448.104	38.080.236
	(304 jours)	(305 jours)	(306 jours)

Dans ces totaux sont compris les chiffres des liquidations, 4.442.000.100 M., en 1898; 4.445.852.000 M., en 1897; 4.449.031.200 M., en 1896.

Voici le tableau de ces liquidations :

	1898	1897	1896
Janvier.... M.	426.122.000	409.176.200	415.498.200
Février.....	342.659.000	368.105.400	445.162.400
Mars.....	372.457.000	340.222.800	372.878.300
Avril.....	369.892.000	290.536.900	362.423.300
Mai.....	393.278.000	349.186.000	378.920.800
Juin.....	395.242.000	381.451.700	388.411.400
Juillet.....	353.711.000	370.735.100	343.534.500
Août.....	339.190.000	362.074.600	337.024.500
Septembre....	381.874.000	401.002.500	373.558.400
Octobre.....	360.992.900	376.687.600	340.611.300
Novembre....	344.108.200	354.539.800	296.555.800
Décembre....	412.469.000	452.133.400	394.457.300
Totaux.... M.	4.492.005.100	4.445.852.000	4.449.031.200
Moyennes....	374.333.800	370.487.500	370.752.600

En 1898, chacune des liquidations donne, en moyenne, une plus-value de 3.8 millions de M. sur celle de 1897.

Courrier de la Bourse de Berlin

Berlin, le 24 février 1899.

Séance sans grande activité ni fermeté. Presque tous les cours marquent une tendance à la baisse, sur des nouvelles de faiblesse venues de Vienne. Les affaires restent cependant animées sur les actions des Banques et des Charbonnages dont les dividendes paraissent devoir être satisfaisants.

Les Fonds d'Etat allemands restent assez fermes, ainsi que l'Italien, l'Espagnol et le Portugais.

Vers la fin de la Bourse, on constate que toutes les dispositions s'améliorent.

On a coté la Disconto, 202 60; l'Italien, 96 10; les Lombards, 30 20; le Mobilier Autrichien, 231 50; l'Extérieure, 54 90. Clôture ferme.

ANGLETERRE

LA SITUATION

Londres, 22 février 1899.

La Mort de M. Félix Faure. — Manifestations de Sympathie au Parlement. — Le Marché. — Les bénéfices des Chemins de fer anglais. — La Main-d'Œuvre. — Conflits entre le Capital et le Travail.

La mort soudaine du président Félix Faure a produit en Angleterre une douloureuse impression, et la presse a été unanime à montrer, vis-à-vis de la France, des sentiments qu'on était peu habitué, depuis quelque temps, à lui voir manifester.

La rapidité et la facilité avec laquelle a été faite la

transmission du pouvoir a causé ensuite un réel étonnement. On avait cru que, dans les circonstances présentes, l'élection présidentielle allait soulever de graves difficultés, et le Stock-Exchange avait eu trace des inquiétudes ressenties par le public. On s'est bientôt rendu compte du peu de fondement de ces craintes; on a accueilli avec plaisir la nouvelle de l'élection de M. Loubet et les vendeurs ont compris qu'ils devaient se hâter d'opérer leurs rachats.

Aujourd'hui, le Message présidentiel est commenté par la presse: elle y voit un essai de réconciliation entre les partis actuellement opposés, et elle fait des vœux pour que cet essai réussisse.

Le Parlement a tenu à témoigner, au lendemain de la mort de M. Félix Faure, sa douloureuse sympathie pour notre pays, et cette manifestation doit être d'autant plus signalée que les dernières discussions avaient paru annoncer une reprise de la campagne contre l'expansion française. Les débats soulevés par la réponse à l'adresse ont maintenant perdu beaucoup de leur ampleur et je ne vois rien à relever dans la foule des questions auxquelles le Gouvernement a dû répondre, bon gré mal gré.

L'activité qui s'est manifestée, pendant l'année, dans les principales industries, a considérablement augmenté, en 1898, le volume du trafic des chemins de fer. L'augmentation des recettes brutes du deuxième semestre a dépassé celle de la période correspondante des deux années précédentes. Mais l'accroissement des frais d'exploitation a absorbé toute cette augmentation et les bénéfices nets à appliquer au dividende sont inférieurs à ceux de 1897.

Le montant payé actuellement aux dividendes ordinaires des quinze principales Compagnies pour le deuxième semestre de 1898 est de 7.292.396 liv. st., au lieu de 7.354.455 liv. st. pendant la période correspondante de 1897. Le dividende moyen est donc de 6 1/16 0/0, au lieu de 6 1/4 0/0.

Le Département du travail du *Board of Trade* constate qu'en janvier dernier le marché de la main-d'œuvre s'est maintenu dans de bonnes conditions.

Dans les 121 trade-unions publiant leurs rapports et comprenant 486.094 membres, 14.627 seulement étaient sans ouvrage à la fin du mois. Il y a eu vingt-six conflits entre le travail et le capital, intéressant 2.194 individus: huit se sont produits dans l'industrie de la construction, huit dans celle de la métallurgie, cinq dans celle des textiles et cinq dans des industries diverses.

Pendant le même mois, il s'est produit des changements dans les salaires de 168.700 ouvriers: 47.900 ont reçu des augmentations s'élevant à 10 3/4 d. en moyenne; 120.800 (y compris 120.000 mineurs gallois) ont subi des diminutions représentant 2 1/4 d. par tête en moyenne.

Les augmentations de salaires ont été constatées surtout dans l'industrie du fer et de la construction.

M. Ritchie, ministre du commerce, croit avoir, enfin, réussi à constituer un tribunal d'arbitrage économique avec le Comité parlementaire des patrons, le Comité parlementaire des trade-unions et un certain nombre de délégués pris en dehors des Comités. Le tribunal en question ne serait pas revêtu d'un pouvoir spécial par le Parlement, et ses sentences ne deviendraient obligatoires que dans certains cas. Le Ministre du commerce paraît résolu à constituer son tribunal d'arbitrage, sans demander au Parlement aucune nouvelle loi.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE D'ANGLETERRE

23 février 1899

Département des opérations d'émission

PASSIF		ACTIF	
	Liv. st.		Liv. st.
Billets créés.	48 738 000	Dette fixe de l'Etat.	11 015 000
		Rentes immobilisées.	5 785 000
		Or monnayé et lingots	31 938 000
Total.....	48 738 000	Total.....	48 738 000

Département des opérations de banque

PASSIF		ACTIF	
	Liv. st.		Liv. st.
Capital social.....	14.553.000	Rentes disponibles (à la Banque).....	13.433.000
Réserve et profits et pertes.....	3.512.000	Portefeuille et avances.....	33 584.000
Trésor et administration publique.....	15.203.000	Billets en réserve.....	22 513.000
Comptes particuliers..	38 252.000	Or et argent monnayés	2.124.000
Billets à sept jours, etc.	134.000		
Total.....	71.654.000	Total.....	71 654.000

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque d'Angleterre (Milliers de liv. st.)

DATE	Or monnayé et lingots	Circulation (excepté les billets à 7 jours)	DÉPÔTS	Dispon. du dép. des opérations de banque	RÉSERVE	Proportion de la réserve aux engagements	Taux de l'es.
							%
17 nov.	32.439	27.043	41.050	36.634	22.196	54 1/16	4
24 "	32.977	26.762	42.012	36.809	23.015	54 3/4	"
1 ^{er} déc.	32.190	27.171	43.895	39.830	21.819	49 1/2	"
8 "	31.351	27.182	40.998	37.462	20.869	50 7/8	"
15 "	30.989	26.940	41.194	38.153	20.843	50 1/2	"
22 "	30.590	27.420	41.469	39.281	19.970	48 1/2	"
29 "	29.338	27.306	43.410	42.361	18.832	43 3/4	"
5 janv.	30.341	27.752	49.205	47.711	19.389	39 3/4	"
12 "	30.981	27.722	49.204	47.233	20.059	40 1/4	"
19 "	31.969	26.666	49.119	45.149	22.103	45	3 1/2
26 "	32.683	26.460	50.024	45.129	23.023	46	"
2 fév.	32.975	26.806	50.414	45.595	22.969	45 1/2	3
9 "	33.406	26.485	51.587	46.034	23.715	46	"
16 "	33.398	26.286	52.633	46.290	24.512	46 5/8	"
23 "	34.062	26.225	53.455	47.017	24.637	45 7/8	"

Les Constructions navales en 1898. — L'année 1898 aura été un record pour les constructions navales en Angleterre. Ce fait a été d'autant plus remarqué que 1897 avait indiqué une diminution pour cette industrie.

Le *Times* a publié la statistique suivante, qui indique les progrès de la marine marchande britannique depuis 1870 :

Années	Ton. total de l'Empire britannique	Différence
	(En tonnes)	
1870.....	7.149.134	"
1875.....	7.744.237	+ 595.103
1880.....	8.447.171	+ 702.934
1885.....	9.323.615	+ 876.444
1890.....	9.688.088	+ 364.473
1894.....	10.512.272	+ 824.184
1897.....	10.416.442	— 95.830

« Ces chiffres, dit le *Times*, montrent deux faits : 1^o Que le développement de la marine marchande britannique a été très intermittent ; 2^o que la période 1894-97 a manqué de donner le montant habituel du tonnage nouveau pour remplacer les pertes, de sorte que la force nominale a diminué à la fin de 1897 de 95.830 tonnes. Mais le Royaume-Uni a relativement une marine plus efficiente que toute autre, parce qu'elle a une plus forte proportion de tonnage à vapeur. En effet, on estime que ce tonnage, qui pour tout l'Empire est actuellement de sept millions de tonnes, est près du double de celui de toutes les autres puissances maritimes du monde réunies et de pleinement trois fois plus grand que celui du restant du monde, si on en excepte celui des rivières aux Etats-Unis, qui est de plus de deux millions. »

Le *Times* publie encore les statistiques suivantes :

Tonnage à l'entrée et sortie dans les principaux pays maritimes de l'Europe et des Etats-Unis en 1880 et 1897 (en milliers de tonnes). L'astérisque marque les chiffres qui se rapportent à 1896 et non à 1897 :

Pays	1880	1897
Royaume-Uni.....	58.736	90.198
Russie d'Europe.....	9.997	20.500*
Suède.....	6.894	11.119*
Norvège.....	3.985	5.850*
Danemark.....	4.461	9.318*
Italie.....	9.846	17.005*
Allemagne.....	13.066	25.600
Hollande.....	6.844	15.611
France.....	25.032	30.026*
Portugal.....	5.746	14.525*
Espagne.....	13.743	28.023*
Etats-Unis.....	36.073	47.469
Total.....	194.423	315.244

Tonnage des marines marchandes des principales Puissances maritimes en 1880 et 1897 (en milliers de tonnes). L'astérisque marque les chiffres de 1896 :

Pays	1880	1897
Empire britannique....	8.447	10.416
Russie d'Europe.....	467	577
Suède.....	542	496*
Norvège.....	1.518	1.566*
Danemark.....	249	345*
Allemagne.....	270	450
Hollande.....	328	294*
France.....	919	894*
Italie.....	999	765*
Etats-Unis.....	1.352	804
Total.....	15.091	16.608

L'activité des chantiers de construction en Angleterre se traduit par des commandes qui dépassent de près d'un demi-million de tonnes celles qu'ils ont eues, sans exception, précédemment.

On peut évaluer à 20.000.000 de liv. st. la totalité des constructions de 18.8 et celle pour la marine de guerre pour l'Angleterre et autres marines actuellement sur le chantier, y compris l'artillerie et autres équipements, à probablement plus de 20.000.000 de liv. st.

Courrier de la Bourse de Londres

Londres, 24 février 1899.

La nouvelle de la mort de M. Félix Faure a fait craindre des complications en France et l'on a constaté sur notre place, un courant assez actif de ventes. Ces offres ont été accompagnées par les réalisations des acheteurs en bénéfices. Dans la suite, les indications transmises par Paris ont provoqué un relèvement des cours, et les bonnes conditions de la liquidation de fin février ont aidé à consolider la reprise.

Les Consolidés sont bien tenus à 111 1/4.

Parmi les fonds internationaux, l'*Extérieure d'Espagne* a bénéficié de nouvelles demandes; elle clôture à 54 4/2. L'*Italien* a été recherché par les places continentales; il reste à 95 .. Les fonds Ottomans ont été demandés.

Le groupe des valeurs Sud-Américaines est peu mouvementé; les Chiliens et les Uruguayens restent discutés. Le Brésil 4 0/0 est à 59 3/4.

Les Chemins anglais ont une allure moins animée.

Le groupe des Chemins américains a été moins mouvementé.

Le *Canadian Pacific* est à 93 3/8, l'*Erie* à 15 1/4, le *Northern Pacific* à 81 7/8, la *Philadelphie* à 11 5/8, l'*Atchison* à 24 5/8, le *Norfolk* à 68 3/4.

AUTRICHE-HONGRIE

LA SITUATION

Vienne, 22 février 1899.

La Crise hongroise. — La Situation du Marché monétaire. — Nouvelles Entreprises d'Electricité. — La Banque d'Exportation. — Déconfiture d'une Caisse d'épargne.

L'agitation hongroise vient d'aboutir à une crise ministérielle depuis longtemps prévue. Le baron Banffy a donné sa démission et l'Empereur a chargé M. de Szell de former un nouveau Cabinet, qui sera un Ministère de conciliation.

M. de Szell s'est immédiatement mis à l'œuvre et est entré en rapport avec les chefs des différents groupes pour traiter directement avec eux de toutes les questions relatives à la réconciliation du Gouvernement et de l'opposition et à la fin de l'obstruction au Parlement, notamment de la question du vote du budget et de la revision du règlement de la Chambre.

En somme, personne ne paraît plus opposé à la fin de l'obstruction parlementaire et au retour de l'ordre et de la tranquillité dans la Chambre et dans les partis.

Bien que l'argent ne soit pas rare, il vaut en ce moment, dans les banques 6 0/0 et en coulisse jusqu'à 7 0/0. La *Banque Austro-Hongroise* a maintenu le taux de son escompte à 5 0/0, mais il est probable, qu'à l'exemple de la *Reichsbank* allemande, elle l'abaissera sous peu. Jusqu'ici on a dû rechercher les causes de la

cherté de l'argent sur les marchés autrichiens, dans les conditions monétaires qui ont pesé sur les marchés allemands et exercé une influence, évidemment irréparable, sur le marché autrichien. En maintenant à 5 0/0 le taux de l'escompte, la Banque d'Autriche-Hongrie a compté sur la nécessité de défendre le stock d'or qu'elle possède. Aujourd'hui que cette nécessité n'existe plus, il paraît certain que la Banque Austro-Hongroise suivra à bref délai la *Reichsbank*.

Au mouvement inaccoutumé qui règne maintenant dans les banques, on sent une reprise de l'activité générale. Cette reprise est attribuée à l'amélioration générale résultant de l'abondance de la dernière récolte. Cependant les statistiques partielles ne laissent constater aucun ralentissement dans les importations, surtout dans les importations allemandes qui submergent le pays.

Je vous ai déjà signalé qu'à l'exemple des banques allemandes, les Etablissements de crédit autrichiens commençaient à s'intéresser aux affaires industrielles. J'apprends que l'*Union Bank* va s'associer à diverses entreprises d'électricité qui sont en voie d'accroissement et de transformation dans les conditions suivantes :

La Société de l'Union-Electricité de Vienne s'est entendue, il y a quelques mois, avec la maison Louis Loewe de Berlin pour fonder l'« Union Electrique Autrichienne », au capital d'un million et demi de florins, représenté par 7.500 actions de 200 florins. Il a été stipulé que le capital social pourrait être élevé à 3 millions de florins.

La Société a l'intention d'établir à Vienne une fabrique pour la construction d'appareils électriques et d'éclairage d'après le système Thomson; elle y construirait aussi des appareils spéciaux.

Malheureusement pour elles, les Banques de Vienne n'ont encore su s'intéresser à aucune des grandes entreprises qui se sont fondées en Europe ou dans les pays exotiques, et ont laissé échapper là une source considérable de bénéfices.

Je vous ai parlé, dans une de mes dernières lettres, de la prochaine création d'une *Banque d'Exportation*, et je vous ai signalé tous les services qu'un pareil Etablissement était destiné à rendre au public. Sa création paraît aujourd'hui des moins certaines, les fondateurs ayant demandé à l'Etat une subvention annuelle de 250.000 florins et la garantie d'un intérêt de 10 0/0 du capital initial. Au Ministère du commerce on a si mal accueilli ces demandes qu'on paraît ne pas devoir pousser plus loin les négociations.

J'apprends que la caisse d'épargne de Galicie, fortement éprouvée, est en pleine déconfiture. Le fonds de réserve peut être considéré comme perdu. Une partie du portefeuille est irréalisable et la valeur des créances hypothécaires a besoin elle-même d'être sérieusement vérifiée. La Caisse est donc contrainte de réaliser toutes ses ressources pour satisfaire ses créanciers, et il est à prévoir que les moyens d'action dont elle pourra disposer ne soient pas suffisants. La solvabilité dépend en ce moment de la question de savoir si elle réussira à faire rentrer toutes ses créances. Elle a prêté sur immeubles ruraux et maisons de villes plus de 20 millions de florins, qu'elle se voit contrainte de réclamer en dénonçant les contrats.

L'Exportation des Sucres autrichiens. — Pendant l'année 1898, la moitié de l'exportation de sucre raffiné s'est dirigée vers les pays d'outre-mer, surtout vers les Indes anglaises.

En 1896, on a exporté aux Indes, 11.255 quintaux de sucre; en 1897, 413.025 quintaux; en 1898, 500.493 quintaux.

On a exporté au Japon: en 1897, 9.156 quintaux; en 1898, 17.549 quintaux.

L'exportation à destination de Trieste a aussi augmenté dans de fortes proportions. Elle était, en 1896, de 419.260 quintaux; en 1898, elle s'est élevée à 849.970 quintaux.

Par contre, l'exportation du sucre raffiné en Turquie a diminué: elle est tombée de 349.131 quintaux en 1897 à 118.652 quintaux en 1898.

L'exportation en Grande-Bretagne a augmenté. Elle s'est élevée de 2.135.015 quintaux en 1897, à 2.186.347 quintaux en 1898.

Courrier de la Bourse de Vienne

Vienne, 24 février 1899.

L'ouverture est lourde: on constate des difficultés pour les reports. On débute par un léger recul sur le cours de l'*Alpine* qui entraîne tous les autres cours à sa suite. Les Chemins de fer autrichiens sont surtout l'objet d'assez sérieuses réalisations.

Les actions des Banques et des Chemins de fer sont sans affaires.

A la fin de la Bourse, l'argent renchérit, ce qui aggrave la lourdeur générale.

On a coté le Mobilier Autrichien 370 70; les Lombards, 66 70; la Lænderbank, 248 ..; les Tabacs, 136 ...; les Chemins de fer Autrichiens, 372 10; l'*Alpine*, 242 50. Clôture soutenue.

BELGIQUE

LA SITUATION

Bruxelles, 22 février 1899.

La Situation du Marché

Les dispositions générales du marché du terme sont très satisfaisantes, la liquidation du 15 courant s'est faite avec facilité, bien que le taux en fût assez élevé.

La mort inopinée du Président de la République française est restée sans influence dans les milieux financiers; quoique l'on s'accorde à dire que ce décès inattendu n'est pas de nature à ramener le calme dans l'état politique actuel de la France, la confiance en l'avenir à Paris ne fait pas défaut.

Le change de Madrid sur Paris est à 28 50 0/0 de perte. La Chambre des représentants vient d'adopter le projet de crédit de 20 millions de dollars à payer à l'Espagne, conformément aux clauses du traité de paix.

Il y a, comparativement au cours que nous avons signalé, il y a huit jours, pour la Rente Brésilienne, un certain recul. Les négociations entamées par le Gouvernement brésilien, à Paris et à Berlin, pour la vente de certains chemins de fer de l'Etat ne seraient pas, paraît-il, en bonne voie; on ajoute même que la réserve montrée dans cette question par MM. Rothschild, de Londres, aurait considérablement pesé sur l'attitude prise en ces derniers temps par les financiers parisiens et berlinois.

Voici comment s'établissent les cours de clôture: *Extérieure Espagnole*, 54 50; *Saragosse*, 223; *Cuba* 6 0/0, 241; *Nord de l'Espagne*, 144; *Brésil* 4 0/0, 61 50; *Argentin* 4 0/0, 64; *Lot du Congo*, 89 3/4; *Italie* 5 0/0, 95 87; *Portugais* 3 0/0, 26 5/8; *Rio-Tinto*, 1.015; *Turc C*, 28 15; *Turc D*, 23 80; *Banque Ottomane*, 580; *Chemins Ottomans*, 117 50; *Varsovie-Vienne jouissance*, 456.

L'activité a été assez soutenue dans la plupart des groupes du marché du comptant. On observe cependant quelques cours en réaction par suite des réalisations engendrées par la hausse dont quelques catégories de valeurs ont bénéficié. La note caractéristique se trouve dans la faveur justifiée dont jouissent les charbonnages et les titres sidérurgiques tant belges qu'étrangers, comme aussi les chemins de fer espagnols. Il est certain que si des mesures parviennent à être prises pour le règlement de la question financière en Espagne, il y aura dans ce pays un réveil économique dont les Compagnies de chemins de fer seront les premières à tirer profit.

Les Rentes ont été moins résistantes: la première série du 3 0/0 est retombée à 99 60; la deuxième, au pair, et la troisième à 99 95. Le 2 1/2 s'est maintenu à 93. Les affaires sont restreintes aux Rentes indirectes, comme aux lots de villes.

En fait d'obligations industrielles et diverses, l'intérêt se concentre principalement sur les obligations immobilières et de tramways, nous n'avons à mentionner aucune fluctuation de cours de quelque importance.

Les cours sont très soutenus pour les actions des Etablissements de crédit. Nous connaissons bientôt les

résultats de l'exercice écoulé pour la Banque auxiliaire de la Bourse; on les dit très satisfaisants. La Banque nationale est en progrès à 2925 et la part de réserve, raffermie par la bonne tenue des titres industriels, passe à 2355.

Pour les actions de *chemins de fer*, la note n'a pas varié, on continue à s'occuper activement des titres du chemin de fer du Congo, l'ordinaire est à 1630 et la Part de fondateur à 5637. Les recettes de janvier s'élèvent à 600.000 fr.

Les *Tramways* ont bonne contenance. Nous notons les Tramways Bruxellois à 374 50, les Economiques à 489, les Kharkoff à 172 50, la Capital Odessa à 185 50, la Capital Mutuelle de Tramways à 173 75, Tiflis, 78, les ordinaires Tramways Rénis, à 342 50.

La situation des *valeurs siderurgiques* reste ferme, l'écoulement des produits se faisant toujours à des prix rémunérateurs. En *actions charbonnières*, il y a une vive reprise sur l'annonce d'une hausse qui sera, dit-on, de 1 à 2 fr. la tonne. Au groupe des *valeurs congolaises*, nous mentionnerons l'ordinaire Haut Congo à 1.762 50, la privilégiée Katonga à 960, l'ordinaire Romani à 1.077 50, les Produits du Congo à 552 50.

Compagnie Mutuelle Eau, Gaz et Électricité. — La Société anonyme dont nous venons d'indiquer le titre a réuni, le 15 de ce mois, ses actionnaires en assemblée générale pour leur faire rapport des résultats de l'exercice 1897-1898, arrêté au 30 septembre dernier.

Les bénéfices de cet exercice se sont élevés à 452.827 fr. 62, contre 344.975 fr. 94 en 18-6-1897, soit une majoration de 107.851 fr. 68. Les titres du portefeuille, portés au bilan pour la somme de 4.002.495 fr. 12, sont évalués à leur prix d'achat.

Ces résultats permettent d'attribuer comme dividende aux actions privilégiées et aux cinquièmes d'actions ordinaires, respectivement 20 fr. et 11 fr., contre 19 fr. 25 et 9 fr. 35 l'an dernier.

Les affaires auxquelles la Compagnie Mutuelle Eau, Gaz et Electricité a apporté sa collaboration ont pris un grand développement pendant l'exercice écoulé. Nous les passerons successivement en revue, sans nous arrêter aux participations de peu d'importance :

Eclairage de Clausenbourg et Extensions. — L'impulsion donnée par la nouvelle Direction aux entreprises de la Société anonyme d'Eclairage de Clausenbourg et Extensions, à Clausenbourg et à Edenbourg a porté ses fruits, et malgré les réductions de prix consenties, les recettes de 1898 sont, sur celles de 1897, en augmentation de 13.000 fr., soit un accroissement de 7 0/0.

Electricité et Hydraulique. — Les progrès réalisés par cette Société sont considérables. La valeur des entreprises en cours d'exécution qui était de 11.000.000 de francs au 31 mars 1897, atteignait le chiffre de 20.000.000 de francs au 31 mars 1898.

Eclairage Electrique de Saint-Petersbourg. — Les bâtiments de l'usine d'une puissance de 10.000 chevaux sont entièrement terminés; une bonne partie du rés au souterrain en câbles concentriques armés est posée et fournit déjà le circuit aux abonnés. Dans peu de temps, la puissance totale de l'usine sera absorbée.

Eaux de Vienne. — La marche de cette Société est très satisfaisante. Elle a conclu, avec la Municipalité de Vienne, une convention faisant la Ville l'unique client de la Société.

Eclairage de Belgrade. — La Compagnie Mutuelle Eau, Gaz et Electricité a acquis la totalité des actions de la Compagnie d'Eclairage et de Force de Belgrade, qu'elle a rétrocédée à la Société des Tramways de Belgrade, dans laquelle elle a gardé un important intérêt.

malheureusement, le défaut capital d'exiger un demi-siècle de travail assidu pour être mis à exécution, même en sacrifiant le fini des réformes à la rapidité de leur mise en vigueur.

Ce programme comporte soixante-neuf conclusions, qui, une fois connues, mécontenteront la magistrature, l'armée, la marine, le clergé, les fonctionnaires, les retraités, les rentiers, les journalistes et les hommes politiques. C'est assez dire les chances qu'il y a pour que ledit programme soit appliqué en tout ou en partie, si on n'y est pas contraint.

Parmi les conclusions dont l'application serait de nature à exercer une influence sur les rapports économiques de l'Espagne avec l'étranger nous relevons les suivantes :

Reconquérir le marché français pour les vins espagnols; favoriser les transports; faire reviser les tarifs des chemins de fer par les Chambres de Commerce, par les Chambres agricoles et par la Ligue des tarifs de chemins de fer; établir l'égalité de l'impôt pour toute espèce de richesse, y compris la richesse mobilière, etc...

D'autres conclusions proposent : de fixer, au maximum, 45 0/0 d'impôt sur la propriété foncière; de déroger à la loi autorisant la *Banque d'Espagne* à élever sa circulation fiduciaire jusqu'à 2.500 millions de pesetas; que les intérêts de la Dette soient payés en pesetas, quels que soient le domicile et l'origine du titre; abolition du monopole des explosifs; que l'on prononce l'incompatibilité du poste de Ministre, de sénateur ou de député avec l'emploi de conseiller d'administration des Compagnies de chemins de fer ou autres, etc....

Maintenant qu'il s'est rendu compte des aspirations des producteurs, le Gouvernement est tranquille, car il pourra toujours répondre qu'il n'a pas eu le temps d'appliquer un programme aussi vaste et comme, pour le moment, on ne voit pas que l'Assemblée ait des moyens de coercition, les intéressés sont peu émus. Les Délégués du Congrès des Chambres de Commerce ont bien manifesté l'intention de refuser le paiement des impôts à partir du trimestre prochain, ce qui serait très grave, mais les journaux cherchent à leur prêcher déjà que ce serait tomber dans les voies de l'anarchie et peut-être se laisseront-ils convaincre, d'autant plus que l'esprit d'union et de concorde n'est pas très développé encore dans ce pays.

En tout cas, on a la conviction que l'assemblée n'aura pas de résultat pratique, et avant même qu'elle eût adopté les conclusions ci-dessus énoncées, les producteurs de quelques autres régions se sont réunis pour formuler leurs desiderata. A Valence, l'assemblée des viticulteurs demande qu'on prohibe l'emploi des alcools industriels pour relever le degré des vins et pour la confection des boissons. Ils demandent encore l'abolition de l'octroi sur les vins et la création de primes d'exportation.

Le Ministre des finances n'a pas fait connaître son projet de budget, car il n'est pas encore tout à fait certain d'avoir à le présenter aux Chambres. Il est probable que, soit lui, soit son successeur, augmentera l'impôt sur les intérêts de la Dette, en en exceptant sans doute l'Extérieure estampillée, mais cette mesure ne passera pas sans une forte opposition car, pour un peu plus, on attribuerait à cette fraction de la Rente la responsabilité de tous les malheurs économiques de l'Espagne. Pourtant, ce ne sont pas les porteurs étrangers de 4 0/0 qui ont profité de la hausse du change, mais il y a des esprits très montés contre cette dette, qu'ils considèrent comme une indication de l'infériorité du crédit de l'Espagne. Ils oublient, sans doute, que les porteurs de Rente extérieure 3 0/0, convertie par M. Camacho en 1881, reçurent 1 0/0 d'intérêt en plus, c'est vrai, mais, en revanche, chaque 100 pesetas de Rente 3 0/0 furent réduites à 43,75 pesetas de Rente 4 0/0, c'est-à-dire qu'au lieu de recevoir une rente annuelle de 3 pesetas, le porteur en accepta une de 1.75. Cette opération, pour laquelle M. Camacho est critiqué chaque jour, réduisit le capital nominal de la Dette extérieure 3 0/0, qui dépassait 4 milliards, à

ESPAGNE

LA SITUATION

Madrid, 20 février 1899.

Assemblée des Producteurs. — La Rente Extérieure. — Le Change. — La Réunion des Cortès. — La Bourse. — Les Frais de la Campagne de Cuba.

L'assemblée des producteurs, qui s'est réunie à Saragosse, a approuvé un programme dans lequel figurent des revendications très justes, mais qui a,

1.971 millions, c'est-à-dire à moins de la moitié, et le service des intérêts, qui exigeait, avant la conversion, plus de 420 millions de pesetas, se trouva réduit à 78.840.000 pesetas.

Il est vrai que c'est de cette époque que date la hausse du change, comme on peut voir par vos statistiques, mais on oublie que, jusqu'en 1889, ce change a été insignifiant et que ce sont surtout les achats exagérés de Rentes intérieures et extérieures faits à l'étrangers entre 1882 et 1889, pour le compte de capitalistes espagnols, achats favorisés par le taux réduit des avances de la *Banque d'Espagne*, qui ont maintenu la prime de l'or sur les marchés espagnols; enfin la hausse survenue entre 1891 et la fin de 1898 a pour causes évidentes le relèvement de la circulation fiduciaire de la *Banque d'Espagne*, les déficits budgétaires, les avances faites au Trésor par la Banque, etc., et les dépenses extérieures que la Métropole a dû supporter pour soutenir la guerre.

Les Chambres se réunissent aujourd'hui et il est fort probable que les amis de M. Gamazo éprouveront plus d'une défection.

M. Salmeron et ses amis maltraiteront beaucoup le Gouvernement, mais, comme ils ne seront pas plus tendres pour M. Silvela, leur opposition se compensera au profit du parti libéral.

Dans les milieux conservateurs, on regrette que la session commence par une fiction parlementaire propre à susciter des répugnances: c'est-à-dire que le projet de loi déclarant la cession de l'archipel des Philippines aux Etats-Unis soit inclus dans l'autorisation du 16 août. C'est là, prétend la *Epoca*, une nouvelle infraction à l'article 54 de la loi fondamentale, qui assigne au monarque la prérogative de ratifier les traités de paix.

Mais M. Sagasta doit expliquer que si cette cession n'était pas précisément indiquée dans l'autorisation accordée par les Cortès au Gouvernement pour fixer les conditions de la paix, elle a dû être acceptée par force: elle fait, par conséquent, partie de l'autorisation parlementaire.

Après l'approbation du projet de loi, la Reine régente ratifiera le traité de paix et le Gouvernement pourra remettre aux Cortès, avec le Livre Rouge, une communication pour la discussion de la paix et de la guerre. Cette discussion ne pourra, d'ailleurs, donner lieu ni à un débat, ni à un vote sur le traité lui-même.

L'étude des responsabilités de la guerre permettra de dégager des leçons pour l'avenir, et il faut espérer que les Cortès sauront ne pas s'égarer dans une discussion inutile qui ferait seulement le jeu des fauteurs de troubles. Leur seule préoccupation doit être de remédier à la situation présente et principalement à celle des finances. Plus ils mettront de hâte à aborder ce débat, plus ils montreront qu'ils se font une juste idée des besoins du pays.

La liquidation financière est, en effet, la question capitale pour l'Espagne: tous les débats relatifs à la paix ou à la guerre ne peuvent être que théoriques et augmenter les éléments de troubles; ce qu'il importe aujourd'hui, c'est d'oublier le passé, de regarder franchement l'avenir et de ne rien laisser au hasard dans l'œuvre de régénération.

Un changement de Gouvernement aurait maintenant pour conséquence de rejeter très loin l'examen de la question économique et le vote du budget pour 1899-1900: l'arrivée au Pouvoir d'un nouveau parti obligerait à de nouvelles élections et à la discussion de nouveaux projets; cela ferait perdre un temps précieux et causerait au pays de graves préjudices.

La Bourse continue son mouvement ascensionnel, mais il est possible que la perspective d'un impôt de 20 0/0 et la suppression de l'amortissement amènent quelques réalisations sur les valeurs indigènes à revenu fixe.

La *Gazette* a publié le tableau des frais occasionnés par la campagne de Cuba, du 1^{er} juillet au 31 décembre dernier. D'après cette publication, les dépenses se

sont élevées à 80.088.731 pesos, soit 400.443.665 pesetas.

Les ressources, pour faire face à ces frais, ont été obtenues: par des opérations de crédit traitées les unes avec la *Banque d'Espagne* pour 64.636.892 pesos; les autres avec certains Etablissements financiers, pour 4 millions de pesos. Les autres ressources ont été fournies par l'impôt spécial de guerre, soit 2.815.008 pesos; par les bénéfices des rentrées faites à la Havane; par des remboursements et des disponibilités antérieures de 8 millions de pesos. Il reste en compte nouveau 1.755.453 pesos.

Voici les résultats du compte afférent aux billets hypothécaires de Cuba:

	Emission de 1886	Emission de 1890
Billets émis	1.240.000	1.750.000
Titres amortis.....	68.500	44.400
— en portefeuille...	1.235	»
— en circulation....	1.170.265	1.705.600

Les 1.705.600 titres en circulation de l'émission de 1890 se décomposent ainsi:

783.116 aliénés; 855.132 affectés en nantissement à la *Banque d'Espagne*; 15.978 affectés à la *Banque Hispano-Coloniale*; 43.940 restant dans le portefeuille du Ministère des finances et 7.434 dans celui de la *Banque Hispano-Coloniale*.

Madrid, 22 février 1899.

Des incidents assez vifs ont marqué la réouverture des Cortès et, à en juger par le ton des polémiques, la situation du Ministère ne paraît plus être aussi solide qu'il y a quelques jours. Je ne crois pas utile de vous résumer les discussions ou interpellations politiques qui se sont déjà produites: si je viens compléter, aujourd'hui, ma correspondance d'avant-hier, c'est afin de vous signaler les déclarations faites par le Ministre des finances au sujet de la dette de Cuba.

C'est en réponse à une interpellation de M. Canalejas que M. Puigcerver a pris la parole. M. Canalejas avait demandé d'être éclairé sur la gestion financière du pays et sur les projets d'avenir du Gouvernement. Le Ministre a refusé de s'expliquer sur ce dernier point et la raison donnée par lui est celle que je vous ai déjà indiquée: le désir de ne pas engager la responsabilité de son successeur éventuel, dans le cas où le Cabinet actuel ne resterait pas au pouvoir. Quant à la question financière, M. Puigcerver a annoncé que des chiffres allaient être publiés, qui permettraient à l'interpellateur de se renseigner exactement sur la situation.

M. Canalejas ayant insisté sur la question des dettes de Cuba, M. Puigcerver a répété ce qu'il avait déjà dit plusieurs fois: à savoir que le régime de ces dettes n'est pas de la compétence du Ministère des finances, mais de celle du Ministère des colonies, remplacé aujourd'hui par une direction.

M. Puigcerver est, d'ailleurs, d'avis que les questions intéressant ces dettes sont du ressort du Pouvoir législatif plutôt que du Pouvoir exécutif. Ces dettes coloniales ont un caractère spécial; ce ne sont pas des engagements que le Trésor espagnol est tenu de satisfaire immédiatement: ce sont des dettes spéciales qu'il ne faut pas confondre avec celles de la péninsule; elles ont une garantie particulière fournie par les colonies et la garantie de la nation n'est que secondaire.

Tant que l'Espagne a eu la souveraineté sur ces colonies, tant que le Gouvernement a perçu les revenus affectés au paiement de ces dettes, l'Espagne a considéré comme inéluctable l'obligation pour elle d'affecter tous les produits de ces revenus au paiement des intérêts et de l'amortissement de ces valeurs. « Mais aujourd'hui, a poursuivi M. Puigcerver, la question est claire; l'Espagne a une obligation subsidiaire, mais

l'hypothèque est toujours annexée aux pays dont les revenus sont astreints au paiement de cette dette. C'est la thèse que la Commission espagnole a soutenue d'accord avec le Gouvernement. En sorte que l'Espagne ne pourrait se considérer comme obligée au paiement des intérêts et de l'amortissement que s'il était démontré que cette première hypothèque n'est plus effective. »

Après avoir déclaré que la justice veut que ces dettes restent à la charge des revenus des pays dont l'Espagne a perdu la souveraineté, M. Puigcerver a reconnu qu'il serait fâcheux de méconnaître qu'il ne faut pas fermer complètement la porte aux détenteurs des valeurs coloniales; elles représentent, en effet, l'épargne nationale, épargne que les Espagnols et aussi les étrangers ont prêtée au Trésor avec la garantie, en premier lieu, des colonies; en second lieu, de la nation espagnole. On ne peut nier qu'il serait dangereux pour le crédit national de prendre une grave détermination conforme au droit strict. Il faudra donc arriver à un convenio, à un traité harmonisant tous les intérêts et résolvant la question.

Dans le crédit voté par les Cortès pour les dépenses de la guerre, faut-il comprendre les obligations de la dette coloniale? M. Puigcerver pense que non. Ces dettes ont un chapitre et un crédit spécial dans le budget; ce crédit a cessé d'exister; l'Etat ne perçoit plus ces revenus, on ne peut dès lors les appliquer. Il faudra donc un nouveau crédit spécial et la question sera soumise aux Cortès. Jusque-là, le Gouvernement ne devra pas faire face à l'amortissement. S'il le faisait au commencement de mars, il déclarerait ainsi que ces obligations concernent l'Etat espagnol et il engagerait celui-ci pour l'avenir; il reconnaîtrait par suite, comme principale, une responsabilité qui n'est que subsidiaire.

Après avoir traité cette question de la dette coloniale, M. Puigcerver a voulu répondre au reproche qu'on lui adressait d'avoir laissé déprécier le change jusqu'à 115 à cause des remises à faire à l'étranger. Le Ministre a déclaré que nul n'avait pu prévoir la guerre et qu'il n'avait pas paru, dès lors, nécessaire de détenir au dehors des disponibilités pour couvrir les besoins extérieurs. Depuis la campagne il a fait tous ses efforts pour remédier à la situation et l'on doit reconnaître qu'il est parvenu à provoquer une détente.

Je vous livre sans commentaires ces déclarations du Ministre.

Madrid, 24 février 1899.

(Par dépêche)

La question de la liquidation financière a été discutée hier au Sénat. M. Allenda a critiqué les mesures qui ont été prises par le Ministre des finances relativement à l'affidavit sur l'Extérieure et il a blâmé l'augmentation de la circulation fiduciaire de la *Banque d'Espagne*. M. Comas a présenté une proposition d'unification de toutes les dettes de l'Espagne, y compris celles de Cuba et des Philippines, par la création d'une dette amortissable 3 0/0 en cent années, payable en pesetas. Les billets de Cuba 5 0/0 et la Dette extérieure seraient convertis au pair; les Cuba 6 0/0 et la Dette des Philippines recevraient une bonification d'un cinquième.

Le projet de M. Comas n'a aucune chance d'être pris en considération car la question de l'unification de la Dette ne peut être examinée qu'après les projets financiers du Gouvernement.

M. Puigcerver a, en effet, déclaré qu'il s'occupait de préparer le prochain budget sans s'inquiéter de savoir s'il serait encore ministre quand les Cortès auront à le discuter. Dans les milieux politiques et financiers on estime, d'ailleurs, que la question de la liquidation financière ne pourra être utilement envisagée que lorsque la situation politique intérieure se sera elle-même nettement éclaircie.

Informations Économiques et Financières

Production des Mines d'Almaden. — Voici le tableau de la production, en bouteilles d'une contenance de 34 kilos

507 grammes de mercure, des mines d'Almaden, depuis l'exercice 1893-94 :

Exercices	Bouteilles	Kilogr. Gr.
1893-94	41.800	1.442.332 600
1894-95	40.167	1.386.042 609
1895-96	40.827	1.408.717 289
1896-97	46.200	1.594.223 400
1897-98	46.211	1.594.605 977
Totaux	215.205	7.425.921 935

Recettes des Chemins de fer Espagnols

Du 1^{er} janvier au 4 février 1899 (5^e semaine)

	1896	1897	1898	1899
	Pesetas	Pesetas	Pesetas	Pesetas
Andalous (1067 kil.)	1.521.746	1.291.198	1.596.651	1.751.920
Nord de l'Espagne (2070 k.)	5.107.832	4.559.328	4.912.237	5.034.224
Asturies (784 kil.)	1.172.187	1.040.210	1.418.724	1.535.402
Lérida-Reus (104 kil.)	436.576	469.331	443.413	455.463
Almansa-Valence (499 kil.)	1.051.511	1.041.271	1.031.635	1.094.267
Saragosse (2927 kil.)	5.570.966	4.792.648	5.633.337	6.082.345

La Bourse de Madrid. — Voici le cours moyen des fonds publics à la Bourse de Madrid pendant le mois de janvier :

4 0/0 Intérieure	56,329
4 0/0 Extérieure	62,379
4 0/0 amortissable	66,813
Obligations du Trésor 5 0/0	101,352
— des Douanes	90,679
Billets de Cuba 1886	51,604
— 1890	43,979
Obligations des Philippines	67,821
Cédules de la Banque Hypoth. 5 0/0	106,205
— 4 0/0	102,203

Voici le montant des fonds publics négociés à la Bourse pendant le mois de janvier :

	Pesetas
4 0/0 Intérieure	176.591.500
4 0/0 Extérieure	26.543.350
4 0/0 amortissable	6.134.006
Obligations du Trésor 5 0/0	10.431.000
Bons de Cuba 1886	16.307.000
— 1890	8.793.500
Philippines	5.029.500
Obligations des Douanes	10.322.600
Cédules de la Banque Hypoth. 5 0/0	438.500
— 4 0/0	427.000
Obligations municipales	270.000
Total	261.287.950

Courrier de la Bourse de Madrid

Madrid, 24 février 1899.

La Bourse est moins ferme mais on constate de fortes disponibilités. Il a fallu compter avec l'emploi de l'argent des coupons et des amortissements; de plus, la hausse de l'Extérieure sur les places étrangères a déterminé des réalisations qui se sont remployées en rente intérieure. C'est depuis deux jours seulement que la tendance s'est un peu alourdie.

On cote l'Intérieure à 59 25; l'Extérieure à 70 25; le change sur Paris est à 28 25, avec tendance à la baisse.

GRÈCE

La Situation du Trésor. — Il ressort du relevé des comptes dressé par la Comptabilité Générale de l'Etat que le Trésor a encaissé, pendant le mois de novembre dernier, 9.969.833 dr. 30 sur les revenus de l'exercice 1898 et payé 8.086.080 dr. 24 pour les dépenses du même exercice. Il en résulte donc un excédent de recettes de 1.883.753 dr. 06 pour le mois de novembre dernier.

Le total des recettes de l'exercice 1898, au 30 novembre dernier, avait atteint le chiffre de 143.668.154 dr. 67 y compris 57.842.099 dr. 98 provenant des emprunts intérieur et extérieur 1898.

Le total des dépenses ordinaires payées pour l'exercice 1898 jusqu'au 30 novembre dernier, ne s'élève qu'à 67 millions 194.588 dr. 70.

Le Moratorium. — Par un nouveau décret royal le Moratorium a été prorogé jusqu'au 15 mars 1899 (vieux style).

Les recettes et les dépenses de 1899. — Un décret royal ordonne qu'à la suite de la dissolution de la Chambre des députés, la perception des recettes de l'Etat de l'exercice 1899 devra se faire en conformité des règlements en vigueur jusqu'au jour de la promulgation de la loi sur le nouveau budget des recettes. Les dépenses de l'exercice 1899 seront conformes au budget des dépenses de 1898 présenté à la Chambre sans être voté.

Quant aux dépenses du service de la Dette extérieure, elles seront basées sur le budget spécial préparé conformément à la loi sur le « Contrôle international ».

Enfin, pour les dépenses non prévues dans le budget de 1898, mais qui sont indispensables, le décret royal autorise des crédits sur le budget de 1899 d'après la loi sur l'administration des finances publiques et sur la comptabilité de l'Etat.

Les Recettes des Revenus affectés au service de la Dette publique. — La Commission financière internationale vient de publier le tableau suivant des recettes des revenus affectés au service de la Dette publique (du 28 avril au 30 novembre 1898 :

	Recettes nettes		
	Du 28 avril au 31 oct.	Novembre	Total
	(En drachmes)		
Sel.....	857.208	203.027	1.060.235
Pétrole.....	1.975.620	571.487	2.547.108
Allumettes.....	585.468	79.868	665.337
Cartes à jouer.....	108.272	23.826	138.098
Papier à cigarettes.....	1.642.877	213.667	1.856.544
Tabac.....	4.631.660	809.687	5.441.347
Papier timbré et timbres mobiles.....	8.823.699	1.700.935	10.524.634
	18.624.807	3.608.500	22.233.307
Droits d'importation de la douane du Pirée.....	9.235.605	1.667.891	10.903.497
Ensemble (en drachmes).....	27.910.413	5.276.391	33.186.804
Eméri de Naxos (en or).....	322.659	»	322.659

Ainsi que la Commission financière internationale l'a fait prévoir, les recettes du mois de novembre sont inférieures à celles du mois d'octobre qui avaient atteint 7.000.000 environ. Mais il est à noter qu'elles sont supérieures aux recettes des mois précédents. Les quatre premiers mois de la gestion ont produit 4.000.000 de drachmes environ chacun, tandis que le mois de novembre accuse une recette de 5.276.391,77 drachmes.

Du 28 avril au 30 novembre 1898 (v. s.), la Commission financière internationale a encaissé 33.186.804,88 drachmes en drachmes papier et 322.659 fr. 50 en or.

C'est là un résultat très satisfaisant attendu que le rendement annuel des revenus affectés est évalué par la loi sur le contrôle à 39.600.000 drachmes, chiffre qui, à en juger par les recettes des sept premiers mois de la gestion, sera atteint après le huitième mois.

Les Recettes des Douanes en 1898. — Voici les chiffres comparés des droits d'entrée perçus dans les douanes pendant les douze mois des années 1898, 1897 et 1896 :

	1898	1897	1896
	(En drachmes)		
Janvier.....	2.421.031	1.803.790	2.022.656
Février.....	2.575.573	1.616.164	2.309.109
Mars.....	3.139.484	1.654.419	2.314.031
Avril.....	2.500.787	1.188.942	2.456.327
Mai.....	2.451.762	1.710.394	2.207.462
Juin.....	2.241.675	1.795.649	1.771.704
Juillet.....	2.893.923	1.943.062	2.057.110
Août.....	3.119.031	2.167.929	2.417.374
Septembre.....	3.670.247	2.904.803	2.929.821
Octobre.....	3.713.586	3.640.823	2.772.500
Novembre.....	3.191.604	3.255.429	2.340.131
Décembre.....	2.852.101	3.307.229	2.247.960
Totaux.....	34.770.814	26.994.633	27.836.185

Il résulte de ce tableau, dit l'*Economiste d'Orient*, que les recettes du mois de décembre dernier, comme celles du mois novembre, tout en étant supérieures aux recettes du mois de décembre de l'année 1896, sont inférieures aux recettes du même mois de l'année passée.

Pour l'année entière 1898, les recettes des douanes accusent une plus-value de 7.776.181 drachmes sur celles de 1897 et de 6.931.629 drachmes sur celles de 1896.

La plus-value des recettes réalisées est encore plus considérable sur les prévisions budgétaires. On sait que le budget pour l'exercice 1898 prévoit comme recettes de douanes 25 millions de drachmes seulement, tandis que le montant encaissé de ce chef a atteint, suivant le tableau qui précède, le chiffre de 34.770.814 drachmes. Il en résulte donc une plus-value de 9.770.814 drachmes sur les prévisions budgétaires, soit 40 0/0.

Il est vrai que ce résultat satisfaisant pour les finances de l'Etat est dû en majeure partie à l'impulsion extraordinaire qu'ont donnée au commerce d'importation l'épuisement des stocks de marchandises étrangères pendant les années précédentes et la baisse du change l'année passée. Mais il n'en est pas moins vrai que le développement général du pays y entre pour beaucoup.

ITALIE

LA SITUATION

Rome, 21 février 1899.

La Mort de M. Félix Faure. — Le Parlement. — La Situation. — Les Capitaux français en Italie. — Traité de Commerce avec les Etats-Unis. — Le Port de Gènes.

L'amélioration des rapports existant avec la France a rendu plus sensible l'émotion éprouvée en Italie à la nouvelle de la mort de M. Félix Faure. Le pays a été unanime dans l'expression de ses regrets et la démarche faite par le Roi a été approuvée par tous.

Le Parlement a voulu s'associer d'une façon plus directe au deuil de la France; aussi la Chambre a-t-elle décidé de suspendre pendant un jour ses séances.

Les discussions qu'elle avait entendues jusque-là étaient toutes d'ordre politique: après le vote secret sur le projet de loi pour les subventions aux chemins de fer, elle avait abordé l'examen des projets dont je vous ai entretenu la semaine dernière; elle devait ensuite s'occuper des interpellations sur la situation en Afrique.

Ce débat, qui pouvait soulever des difficultés, a brusquement tourné court: M. Valli a retiré son interpellation sous le prétexte que la colonie de l'Erythrée, un instant menacée, ne donne plus de préoccupations. L'amiral Canevaro a prié les trois autres interpellateurs de suivre cet exemple et d'arrêter un débat qui pouvait avoir comme inconvénient de gêner les négociations engagées avec le Négus. Les députés se sont rangés à cet avis.

Comme vous le voyez, la situation ministérielle ne s'est nullement modifiée pendant la semaine; on attend toujours de connaître les décisions relatives aux questions financières.

L'accord commercial entre la France et l'Italie continue d'avoir de salutaires effets, et l'on estime qu'une de ses principales conséquences sera d'attirer davantage les capitaux français en Italie. C'est ainsi qu'on a accueilli très favorablement, ces jours-ci, la nouvelle que les fonderies françaises du Creusot vont créer à Piombino un grand établissement pour la production de la fonte industrielle.

L'établissement emploiera environ dix mille ouvriers et s'en tiendra à la production de la fonte, sans empiéter sur les autres industries métallurgiques.

On assure que d'autres industries françaises vont s'établir en Italie, en suivant la recommandation de M. Luzzatti de ne pas envahir des branches d'industries déjà occupées par des Italiens, mais en se contentant de les compléter.

L'accord avec la France va être probablement suivi du renouvellement du traité de commerce de 1871 avec les Etats-Unis. Le baron Fava va retourner dans ce but à Washington, et l'on estime que ce traité resserrera heureusement les relations politiques de l'Italie avec la grande république de l'Amérique du Nord, tandis qu'il développera l'exportation de ses articles spéciaux sur ce vaste marché.

Les deux pays sont déjà liés par des intérêts qui se compensent. Les Etats-Unis offrent aujourd'hui à l'Italie un fort débouché pour ses arts et ses industries.

particulières, tandis qu'ils consentent à tenir ouvert à la forte émigration italienne un champ d'activité à nul autre pareil.

L'Italie, de son côté, ouvre aux capitaux, aux matières premières et aux industries si perfectionnées des Etats-Unis, un nouveau marché où les chances des échanges ont appelé, dans ces dernières vingt années, Anglais et Allemands et sagement rappelés, hier, les Français.

M. Lacava vient d'inaugurer les travaux de la Commission chargée d'étudier la constitution d'un consortium autonome pour la gestion administrative et financière du port de Gênes.

Le Ministre a dit que le Gouvernement a l'intention de rechercher une forme d'institut qui pût satisfaire convenablement tous les besoins ordinaires et extraordinaires du port de Gênes. Il faudra pour cela que la haute surveillance et le contrôle dans la gestion administrative et économique de ce consortium reste à l'Etat, et que son autonomie soit réglée de façon à garantir, non seulement l'efficacité de ses fonctions, mais aussi sa responsabilité effective, afin qu'elle n'ait pas à retomber sur l'Etat, au cas où l'institut arriverait à son but.

Après plusieurs considérations, M. Lacava a conclu en déclarant s'en remettre aux études de la Commission, et en notant que la solution de cette importante question pourrait être une voie ouverte à une solution du difficile problème de la décentralisation des services de l'Etat.

Informations Économiques et Financières

La Production vinicole en 1898. — La production des vins en Italie a été, en 1898, de 31.500.000 hectolitres, au lieu de 28.350.000 hectolitres en 1897 et de 28.600.000 hectolitres en 1896; ce qui constitue une augmentation de 3.150.000 hectolitres sur l'année précédente.

Voici la production des différentes régions, d'après la statistique publiée par le Ministère de l'agriculture, de l'industrie et du commerce d'Italie : Piémont, 3.750.000 hectolitres; Lombardie, 1.240.000 hectolitres; Vénétie, 1.250.000 hectolitres; Ligurie, 260.000 hectolitres; Emilie, 2.190.000 hectolitres; Marches et Ombrie, 2.420.000 hectolitres; Toscane, 3.190.000 hectolitres; Latium, 1.500.000 hectolitres; Méridionale Adriatique, 6.540.000 hectolitres; Méridionale Méditerranéenne, 3.800.000 hectolitres; Sicile, 4.050.000 hectolitres; Sardaigne, 1.400.000 hectolitres.

Les statistiques attribuaient à la Lombardie, en 1897-1898, une récolte de 1 million d'hectolitres; elles évaluent, cette année, la production vinicole à 1.240.000 hectolitres, soit une augmentation de 24 0/0. Dans cette partie du royaume, ce sont les provinces de Pavie et de Mantoue qui possèdent le plus de vignes. La viticulture a fait de grands progrès dans la province de Pavie, où la récolte a passé de 271.000 hectolitres en 1896 à 487.000 hectolitres. Dans la province de Mantoue, au contraire, la culture de la vigne a plutôt une tendance à diminuer; la récolte, évaluée à 300.000 hectolitres, était un peu inférieure à celle de 1896, de 24.000 hectolitres environ.

La Production du Riz. — La production du riz en Italie, pendant l'année 1898, a été inférieure de 300.000 hectolitres à celle de l'année 1897, mais bien supérieure à celle de 1896, qui ne s'élevait qu'à 3.761.000 hectolitres.

Dans presque toutes les régions, cette culture est en voie de progrès depuis quelques années. La Lombardie et le Piémont ont presque doublé leur production; la Vénétie et l'Emilie viennent en seconde ligne avec des progrès sensibles; la Toscane, la Sicile et les provinces méridionales du littoral méditerranéen restent seules stationnaires.

La récolte de 1898 s'élève à 6.180.000 hectolitres: Piémont, 1.926.000 hectolitres; Lombardie, 3.164.000 hectolitres; Vénétie, 646.000 hectolitres; Emilie, 402.000 hectolitres; Toscane, 10.500 hectolitres; Méridionale méditerranéenne, 500 hectolitres; Sicile, 31.000 hectolitres.

La Lombardie représente à elle seule la moitié de la production nationale. Le riz étant un des principaux éléments d'alimentation dans le nord de l'Italie, la consommation locale en absorbe la majeure partie.

Le riz est surtout cultivé dans les provinces de Pavie et de Milan; Mantoue et Crémone donnent aussi une forte production; les provinces de Bergame et de Brescia renferment peu de rizières.

Courrier de la Bourse de Rome

Rome, 24 février 1899.

La tendance générale du Marché reste ferme, quoique moins active. On constate des demandes plus suivies sur les valeurs industrielles.

Notre Rente 5 0/0 est à 103 10; les Méditerranéennes se tiennent à 600 ... Banque Nationale, 1.070. Méridionales, 777.

SUISSE

Le Commerce extérieur de la Suisse en 1898. — D'après un relevé provisoire du commerce spécial, les importations en Suisse se sont élevées en 1898, sans compter les métaux précieux non monnayés, à 1.053.785.127 fr. contre 1.031.219.555 fr., en 1897.

Les exportations se sont élevées à 723.458.346 fr. contre 693.173.053 fr. en 1897.

Les Recettes des Douanes suisses. — Les recettes des douanes présentent, en janvier 1899, un excédent de 361.197 francs 56 sur janvier 1898.

Banque centrale d'Emission. — Dans son rapport de gestion, le Département fédéral des finances annonce que le Conseil fédéral terminera l'examen de la question de la création d'une Banque centrale d'émission, en tout cas dans le courant du mois de février, de façon à ce que la Commission déjà nommée dans les deux Conseils ait l'occasion d'aborder encore avant la session de juin, la discussion du projet y relatif.

La Régie de l'alcool en Suisse. — Le taux légal de remboursement pour l'alcool monopolisé acheté de la Régie par des exporteurs au prix du 30 décembre, 18 0 et exporté en 1898 est fixé à 92 fr. par hectolitre d'alcool absolu.

Les acomptes payés sur la base de 85 fr., conformément au chiffre 2 de l'arrêté du Conseil fédéral du 19 avril 1898, seront déduits des sommes à rembourser. Le taux des acomptes qui seront payés aux exporteurs sur leur avoir de fin d'exercice pour l'alcool exporté par eux pendant l'année 1899 est fixé à 185 fr.

Le Fonds de renouvellement des Chemins de fer. — Sur le rapport et les propositions de son Département des postes et des chemins de fer, le Conseil fédéral a pris les décisions suivantes :

1. Les versements au fonds de renouvellement des lignes principales de chemins de fer, pour 1898 sont fixés sur la base des montants résultant des années 1896 et 1897. Savoir : *Jura-Simplon* : versement pour 1898 : 2.050.000. Versement complémentaire pour les années antérieures : 650.000 fr. *Nord-Est* : versement pour 1898 : 1.835.000 fr. Versement complémentaire : 100.000 fr. *Central* : versement pour 1898 : 1.250.000 fr. Versement complémentaire : 100.000 fr. *Union-Suisse* : versement pour 1898 : 740.000 fr. *Gothard* : versement pour 1898 : 900.000 fr. Versement complémentaire : 250.000 fr.

2. Les chemins de fer secondaires sont autorisés à opérer les versements arriérés pour l'année 1898, conformément aux règles suivies jusqu'ici.

3. Les différences qui pourraient se produire entre les versements normaux, tels qu'ils ont été opérés pour 1898 et tels qu'ils seront calculés définitivement, se régleront plus tard.

4. Il est fait abstraction, jusqu'à nouvel ordre, d'une révision des arrangements adoptés pour l'amortissement dans le sens de la nouvelle loi sur la comptabilité des chemins de fer. En conséquence, toutes les entreprises de chemins de fer pourront procéder à l'extinction de leur dette pour 1898, d'après le plan d'amortissement actuel.

5. Le Département des postes et des chemins de fer, division des chemins de fer, est chargé de porter la décision ci-dessus à la connaissance des Administrations de chemins de fer.

Recettes des chemins de fer. — Les recettes du *Gothard* en janvier 1899 se sont élevées à 1.210.000 fr. et les dépenses à 820.000 fr. Il y a ainsi un excédent de recettes de 390.000 fr. soit 93.000 fr. de plus que l'année précédente.

Les recettes du *Nord-Est* se sont élevées en janvier 1899 à 1.754.000 fr., les dépenses à 1.205.600 fr. L'excédent des recettes est donc de 548.400 fr., contre 553.212 en janvier 1898.

AMÉRIQUE

BRÉSIL

L'appui des Gouverneurs d'Etat. — Les suppressions d'arsenaux ont fourni l'occasion de constater que les gouverneurs des Etats sont absolument d'accord avec le programme d'économies du Président de l'Union. Les premiers magistrats des Etats intéressés par la suppression des arsenaux de Bahia, Pernambuco et Pará ont télégraphié dans un sens qui ne laisse aucun doute à cet égard.

Celui de Bahia, constate le *Brésil*, mande que la mesure décrétée s'exécute régulièrement et que les ouvriers, auxquels cette décision retire leur gagne-pain, ce qui est bien le plus dur impôt dont on puisse frapper un citoyen et le plus grand sacrifice qu'il soit possible de lui demander pour le bien de l'Etat obéré, attendent de la sagesse du Gouvernement des dispositions atténuant leur situation précaire. Le président de l'Etat de Pernambuco, M. Joaquim Correia, télégraphie à peu près de même; enfin le président du Pará, le docteur Paes de Carvalho dit: « que l'Etat de Pará est prêt à tous les sacrifices pour seconder dans sa tâche patriotique le Président de la République » et réitère les « protestations de solidarité de cet Etat qui désire voir les finances fédérales consolidées et fait des vœux pour le succès du Gouvernement et le bien de la nation. »

De son côté, le président de l'Etat de Minas, M. Silviano Brandão, a télégraphié à M. Campos Salles pour le féliciter, toujours à propos de la même mesure, de l'exécution pratique que le Gouvernement donnait à son programme de reconstitution financière.

Le Gouvernement fédéral est donc solidement épaulé dans son œuvre réparatrice par les Gouvernements locaux même des régions dont les intérêts sont les plus affectés par les mesures d'économie. Celles-ci reçoivent leur exécution sans difficulté même de la part de ceux qu'elle frappe le plus cruellement. C'est de bon augure pour la politique de réparation du nouveau président.

Les Recettes en Café. — Au 31 janvier le total des recettes en cafés était, à Rio, de 2.063.000 sacs, et à Santos, de 4.161.000 sacs, ce qui donne un ensemble de 6.224.000 sacs, contre 7.700.000, en 1897-98, et 6.323.000, en 1896-97. Il y a donc actuellement sur la dernière campagne qui a donné 10.400.000 sacs, un déficit de 1.536.000 sacs et sur 1896-97 (récolte de 8.655.000 sacs) un déficit d'environ 100.000 sacs. Cela veut-il dire que nous aurons, cette année, une production inférieure à celle de 1896-97, c'est-à-dire à 8.655.000 sacs? L'avenir seul nous l'apprendra.

ÉTATS-UNIS

L'Avenir commercial de Porto-Rico. — Dans une brochure où se trouve analysée la situation de Porto-Rico, le Musée Commercial de Philadelphie vient de donner un résumé des usages commerciaux et des conditions économiques de l'île. Il y est dit que le meilleur moyen d'étendre le commerce avec l'île est d'entrer en contact direct avec les négociants espagnols. Pour le moment toutes les affaires doivent être traitées en espagnol, la langue anglaise commençant pourtant à gagner du terrain.

Les matières premières et les objets manufacturés d'origine américaine sont déjà très demandés. Dans toutes les parties de l'île on rencontre des ingénieurs et des représentants de capitalistes occupés à étudier le terrain en vue de construire des chemins de fer et des voies de communication électriques, tandis que des agents vont offrir aux maisons du pays des machines agricoles et autres, des armes à feu, des bicycles, du savon, des bougies.

Des marchands de bois, des verriers et des brasseurs ont aussi établi des agences dans les principales villes. Les occasions d'investir des capitaux dans des manufactures ou des fermes abondent également. A San Juan, Ponce, Arecibo, Guayama et Fajardo on réclame l'établissement de blanchisseries à vapeur. Dans le département de Mayaguez, où l'élevage est considérable, des tanneries constitueraient un excellent placement. Il en serait de même d'une fabrique de bougies, cet article ayant été, jusqu'ici, importé d'Espagne et de Belgique. Des glaciers seraient indispensables. Il n'y a encore aucune machine à raboter dans l'île, sauf dans une seule ville, et en ce qui concerne les scies circulaires, il n'en existe encore qu'une seule, à Ponce, et depuis peu de temps. Aujourd'hui il n'y a qu'un petit nombre de briqueteries indigènes, et leurs procédés sont détestables. L'île abonde cependant en argile de première qualité.

Les Trusts aux États-Unis. — La formation des trusts continue avec un entrain extraordinaire: le *Silver Knight Watchman*, journal américain, constate qu'en 1898 il s'est formé 90 Sociétés de cette sorte: leur capital se serait élevé de 1.200.000.000 à 1.390.000.000 de dollars et leur émission d'obligations porterait le total de leur dette à 1.500.000.000 de dollars.

Pour montrer la signification de ces chiffres, le journal américain fait les comparaisons suivantes: la valeur totale de la récolte de blé a été, en 1896, de 310.602.539 dollars, c'est-à-dire moins du tiers du capital des trusts établis en 1898; la valeur des chevaux aux États-Unis est estimée à 452.649.393 dollars; celle des produits miniers, en 1896, à 624.717.283 dollars; celle des bestiaux, en 1897, à 67.020.942 dollars.

Les Prix du fer en Amérique. — Le cours des prix dans l'industrie américaine du fer et de l'acier, comparé à celui des mêmes produits à l'étranger, dit le *Handels' Museum*, fournit un nouvel exemple de l'habileté des États-Unis pour se rendre indépendants du reste du monde. Dans la plupart des pays européens, les prix sur les marchés du fer et de l'acier tendent à hausser, depuis quelques années déjà. Par contre, en Amérique, c'est l'inverse, car depuis longtemps les prix tendent à baisser aussi bien pour le matériel brut que pour le matériel fabriqué. Pour l'Allemagne, la hausse sur le fer brut est particulièrement prononcée, ainsi que dans d'autres pays européens y compris l'Angleterre, où les prix du fer et de l'acier tendent vers un cours plus élevé.

L'Amérique aussi ne manque pas de demandes animées; malgré que les transactions sur les marchés du fer et de l'acier aient atteint, pendant l'année dernière, des proportions plus considérables que jamais, le cours actuel des prix est en général un peu plus élevé seulement qu'il y a deux ans. Cela s'explique par les prix peu élevés auxquels l'industrie américaine du fer et de l'acier peut se procurer du minerai brut. Une telle réduction sur les prix du minerai de fer a été faite dans les dernières années, par suite de l'amélioration de la méthode de production aussi bien que de l'augmentation des facilités pour l'exploitation des mines de fer et du transport du produit, que le prix des produits manufacturés de fer et d'acier de toute espèce ont dû également subir cette influence. Cette baisse de prix explique aussi les progrès remarquables que les produits industriels américains de la branche du fer et de l'acier ont fait et font sur les marchés étrangers. Les journaux techniques anglais ont déjà renoncé à cacher les dangers que courent les industries du fer et de l'acier sur les marchés mêmes de l'Angleterre, menacées qu'elles sont par la concurrence américaine toujours triomphante.

Le Marché Financier de New-York

New-York, le 23 février 1899.

Le Marché reste très actif mais les tendances ne sont pas aussi soutenues que précédemment. Les avances obtenues par certains titres déterminent de brusques réalisations et l'allure reste ainsi fort mouvementée.

La Bourse a été fermée hier en l'honneur de l'anniversaire de la naissance de Washington; elle a retrouvé aujourd'hui les mêmes dispositions que précédemment.

Sur le Marché monétaire, les fonds sont en abondance. Le change sterling est plus ferme. L'argent métal est calme et inchangé à 59 3/4 offert pour les barres.

Le 4 0/0 ancien reste à 112 3/4.

Les valeurs de Chemins de fer sont assez mouvementées.

On cote l'*Atchison*, à 24 7/8; le *Milwaukee*, à 130 7/8; le *Lake Shore*, à 200 1/2; l'*Erie*, à 14 3/4; le *Reading*, à 22 3/4; le *Calumet*, à 84 1/2; le *Canadian Pacific*, à 90 5/8; l'*Illinois Central*, à 117 1/2; le *Louisville*, à 64 3/8; le *New-York Central*, à 137 3/4; l'*Union Pacific*, à 48 3/4.

MEXIQUE

Le Matériel agricole américain au Mexique. — Notre confrère le *Mexique* constate qu'une augmentation très importante dans l'importation de matériel agricole, a été la conséquence naturelle du développement de l'agriculture au Mexique; ajoutons immédiatement que les industriels américains sont à peu près les seuls qui aient profité, jusqu'à présent, de cette augmentation. Ce fait, que personne n'ignore parmi les agriculteurs mexicains, est constaté dans tous les rapports adressés au Département d'Etat des États-Unis par les consuls de ce pays au Mexique.

M. Charles W. Kendrick, consul à Ciudad Juarez, rappelle dans son rapport que, pendant l'année fiscale qui a pris fin le 30 juin 1896, il a été importé par cette ville, au Mexique, pour 20.000 dollars de machines agricoles; pendant l'année suivante, cette importation a atteint le chiffre de 50.000 dollars. Cette augmentation s'est produite également, et dans des proportions plus ou moins grandes, dans toutes les douanes

situées sur la frontière et dans tous les grands ports de mer. Les principaux articles importés sont les herbes, les moissonneuses, les scarificateurs, les charrues, les houes, les semoirs, les batteuses, etc.

La demande des machines agricoles américaines augmente chaque jour, et cela se comprend, car outre leur valeur réelle, très appréciée en Europe, qui en importe une grande quantité, ces machines présentent pour les Mexicains les avantages de pouvoir être importées très rapidement et de n'être grevées que de frais de transport, bien inférieurs à ceux qu'ont à supporter les machines d'autres provenances.

« Le président Diaz, dit avec raison M. Kendrick, considère que le développement de l'Agriculture est le principal facteur de la prospérité nationale. Des capitaux considérables sont déjà engagés dans l'exploitation d'immenses propriétés et les syndicats récemment formés appliquent les principes de l'agriculture scientifique moderne.

« La charrue américaine a été un des premiers articles que les chemins de fer américains aient apporté et son usage s'étend chaque jour davantage même dans les petites fermes. Le matériel agricole moderne de provenance américaine remplace peu à peu l'ancien outillage dont les Indiens ont fait usage pendant tant de siècles. »

M. Hendrick déclare cependant que les fabricants américains ne doivent pas s'endormir sur leurs lauriers, attendu qu'il y a encore une place importante à prendre, place qui deviendra de plus en plus grande au fur et à mesure de l'extension des exploitations agricoles. Il leur conseille d'avoir au Mexique des représentants intelligents et actifs. On pourrait adresser le même conseil aux fabricants européens de matériel agricole qui semblent avoir renoncé, jusqu'à présent du moins, à lutter contre leurs concurrents américains, puisque, à part quelques rares exceptions, ils ne se donnent même pas la peine de se faire représenter dans les grandes villes du Mexique. Tandis qu'il y a à Mexico de grands dépôts où l'on peut toujours trouver une grande quantité de machines agricoles américaines de toutes classes, les fabricants européens n'envoient leurs produits au Mexique que sur commandes; or, pour qui connaît les habitudes des agriculteurs de tous les pays, qui ne se décident à faire leurs achats qu'au dernier moment, cette façon de procéder met ces fabricants dans une situation absolument inférieure.

La Dette de l'État de San Luis. — M. Jesus Ortiz, député à la Législature de l'État de San Luis, a été chargé, par le Gouvernement de cet État, de régler avec la Banque Nationale la conversion de la dette contractée à Londres et destinée à la construction du théâtre de la Paz.

La dette en question absorbe pour le service de son amortissement et des intérêts le dixième des revenus de cet État; elle absorbe même plus lorsque le change est trop élevé. C'est afin de réduire, si possible, des charges aussi onéreuses, que le Gouverneur de l'État se propose d'obtenir que l'emprunt soit dorénavant payable en argent, ainsi que certains autres avantages quant aux délais de paiement.

ASIE

CHINE

Concession au Japon. — Le traité conclu entre la Chine et le Japon en 1896 stipulait qu'une portion de territoire serait cédée par le Gouvernement chinois aux Japonais de Tien-Tsin, outre la concession spéciale déjà accordée à tous les étrangers dans cette ville. Après des négociations qui n'ont pas duré moins de deux ans, on vient enfin de conclure l'accord définitif à ce sujet et le *Journal Officiel de l'Empire du Japon* publie le texte des résolutions prises.

La nouvelle concession japonaise aura près de 250 mètres de long et s'étendra sur les bords de la rivière avec toutes les facilités d'accès possibles.

C'est là un sérieux avantage obtenu par le Gouvernement japonais, qui ne manquera pas de susciter probablement des réclamations identiques de la part des autres puissances.

JAPON

L'impôt foncier et la situation financière. — Les *Questions diplomatiques et coloniales* reçoivent de Tokio une intéressante correspondance sur le vote de l'augmentation de l'impôt foncier à la Chambre des représentants. Ce vote n'a été obtenu avec 50 voix de majorité qu'après une campagne acharnée et sans précédent dans les annales du parlementarisme japonais. L'événement dépasse, d'ailleurs, les bornes d'un simple problème financier; il est, pour le Japon, la consécration définitive du principe de la continuation du développement des forces militaires et navales du pays.

C'est bien en ces termes, en effet, que la difficulté se présentait. Etant données les ressources actuelles du budget japonais, qui est privé dorénavant des fonds de l'indemnité de guerre chinoise, déjà presque totalement employée, on se trouvait dans l'impossibilité de faire face aux dépenses prévues dans le grand programme d'expansion élaboré après la guerre. Il fallait donc ou diminuer les dépenses dans l'avenir ou augmenter les impôts. C'est à ce dernier parti qu'on s'est résolu, et on se rend compte à merveille de l'importance que les Japonais attachent à la réalisation de leurs projets d'armement, en voyant que la Chambre n'a pas hésité à voter pour cela une sérieuse aggravation des charges foncières, bien que les députés soient en immense majorité les représentants de circonscriptions rurales.

Le comte Itagaki, ancien ministre de l'intérieur et leader des libéraux, a prononcé à cette occasion un discours dont voici un extrait important :

« Le Japon étant une île, et sa politique devant être surtout défensive, il semble, au premier abord, que nous devrions nous contenter d'avoir une marine puissante. Mais il ne faut pas oublier que la meilleure façon pour une contrée d'être bien préparée à se défendre, est qu'elle soit capable aussi de prendre l'offensive à l'occasion, et c'est pour cela que le Japon doit avoir des troupes de terre nombreuses et bien organisées. Il est certain, d'ailleurs, que nous ne trouverons des alliés que si nous pouvons mettre à leur service une armée sérieuse. La position de notre pays, en effet, nous confère le privilège d'être seuls capables d'utiliser une force militaire puissante en Extrême-Orient. La Russie elle-même, avec son énorme organisation militaire, serait sans doute aux prises avec des difficultés insurmontables pour amener un corps expéditionnaire complet dans ces parages, où le Japon, au contraire, a un accès relativement aisé. Ainsi donc, comme la valeur du Japon, au point de vue d'une alliance, dépend de son armée, il doit, afin de jouer un rôle efficace dans une action commune avec une autre puissance, préparer l'organisation définitive de ses troupes de terre et ne rien négliger pour les mettre sur un pied parfait. Nous pouvons avoir ainsi à combattre soit dans le nord de la Chine, soit dans le Fokien, à Formose ou aux Philippines. Rappelez-vous, d'ailleurs, que M. Chamberlain, secrétaire d'État anglais pour les colonies, disait récemment que l'Angleterre a besoin d'un allié ayant une bonne armée. Je ne veux pas vous affirmer qu'en cette occasion le ministre anglais voulait parler de nous, mais nous devons cependant retenir soigneusement ses paroles. »

Ces arguments du comte de Itagaki eurent pour effet de convaincre complètement les membres de son parti, car c'est grâce à eux et à quelques nationaux-unionistes que le Gouvernement a pu triompher de la formidable opposition progressiste.

Les libéraux n'ont pas accepté cependant le projet d'impôt foncier tel qu'il avait été établi tout d'abord et ils diminuèrent un peu le taux de l'augmentation primitivement fixée par le Gouvernement. De ce fait, le budget se trouve être encore en déficit de 7 à 8 millions de yen, qui seront facilement obtenus par une légère surtaxe des impôts déjà existant sur le tabac et sur le saké.

Quoi qu'il en soit, l'important c'est que le principe du grand programme *post-bellum* soit consacré et c'est là ce que voulaient tout à la fois le Cabinet et les libéraux, comme aussi la masse de la nation.

L'*Economiste Européen* a déjà publié les grandes lignes de ce programme et indiqué la répartition, année par année, des dépenses prévues spécialement pour l'armée et la marine.

On sait que dès le début de la mise en pratique de ce programme il a fallu en rabattre beaucoup, faute de fonds, et qu'on est loin d'avoir dépensé pendant les trois dernières années les sommes primitivement prévues.

Le vote récent de la Chambre visant l'augmentation de l'impôt foncier permettra de continuer cette réalisation partielle du programme *post-bellum*.

Il n'en n'est pas moins vrai que cette extension, même atténuée, des armements a singulièrement modifié l'état des budgets japonais depuis quelques années, ainsi qu'on peut s'en rendre compte par les chiffres suivants :

Années	Revenus	Dépenses
1891-1892	103 231.484	83.555.846
1892-1893	101.461.906	76.734.693
1893-1894	113.789.374	84.581.823
1894-1895	98.170.023	78.128.579
1895-1896	118.432.714	85.317.121
1896-1897	187.014.896	168.856.406
1897-1898	226.117.340	222.359.384
1898-1899	229.835.174	234.506.925
1899-1900	210.930.635	218.807.105

Le Propriétaire-Gérant : JULES MONTEL.

Paris. — Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant. — Simart

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
— Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
— Six mois... 18 fr.

Paraissant le Vendredi avec un Supplément

Rédacteur en chef : Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50 ; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points 2.50
Reclames en 8 points 4.
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et reclames d'émission.

TELEPHONE N° 246-61

Adresse télégraphique : Éconopéen-Paris

N° 373. — 15^e volume. (9)

BUREAUX : 11, RUE MONSIGNY, PARIS

Vendredi 3 mars 1899

SOMMAIRE DU N° 373

STATISTIQUE GÉNÉRALE : Situation de toutes les Banques d'émission. — Cours et Revue des Changes. Numéraire et Métaux précieux. — Pages 257 à 260.

CHRONIQUE MONÉTAIRE. — De la Reprise de la Frappe libre de l'Argent par la France isolément. — La Monnaie d'Argent italienne. — L'Opinion américaine sur la Question du Rapport. — La Frappe aux États-Unis. — La Question monétaire au Chili. — Les Opérations des Monnaies australiennes. — Pages 260 et 261.

SITUATION FINANCIÈRE GÉNÉRALE. — Page 261 et 262.

FRANCE. — La Politique. — QUESTIONS DU JOUR. — La Situation économique et financière de l'Espagne. — Statistique des principales Sociétés Françaises de Crédit et de Dépôts pendant le deuxième Semestre 1898. — Les Causes économiques de l'Hostilité anglaise. — Crédit Foncier Égyptien. — Obligations Communales 2 60 0/0 1899. — Les Achats et les Ventes de Rentes Françaises en 1898. — Pages 262 à 272.

INFORMATIONS ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES. — Bilan de la Banque de France et Comparaisons. — Avis de la Chambre syndicale des Agents de change de la Ville de Paris. — Recettes des Chemins de fer, etc. — Pages 272 à 274.

REVUE HEBDOMADAIRE DU MARCHÉ FINANCIER DE PARIS. — REVUE DES PRINCIPALES VALEURS COTÉES À LA BOURSE DE PARIS.

CORRESPONDANCES HEBDOMADAIRES ET DOCUMENTS SUR :
ALLEMAGNE : Pages 278 et 279. — ANGLETERRE : Pages 279 et 280. — AUTRICHE-HONGRIE : Pages 280 et 281. — BELGIQUE : Pages 281 et 282. — DANEMARK : Pages 282 et 283. — ESPAGNE : Pages 283 à 285. — ITALIE : Pages 285 et 286. — PORTUGAL : Page 286. — AMÉRIQUE : Pages 287 et 288. — ASIE : Page 288.

SITUATION HEBDOMADAIRE

des Banques d'émission de l'Europe (en millions de fr.)

Dates	Encaisse métallique			Circulation	Rapport de l'encaisse à la circul.	Taux de l'escompte
	Or	Argent	Total			
FRANCE. — Banque de France						
1898 3mars	1.920.8	1.214.1	3.134.9	3.805.2	82	2
1899 16 févr.	1.824.8	1.199.2	3.024.0	3.821.8	79	3
1899 24 févr.	1.826.3	1.201.2	3.027.5	3.798.8	80	3
1899 2 mars	1.822.8	1.197.5	3.020.3	3.855.2	79	3
ALLEMAGNE. — Banque Impériale						
1898 23 févr.	848.4	381.1	1.229.5	1.237.5	99	4
1899 7 févr.	737.7	331.1	1.068.8	1.339.0	79	5
1899 15 févr.	757.5	340.4	1.097.9	1.293.9	84	5
1899 23 févr.	783.8	352.2	1.136.0	1.266.4	90	4½
ALLEMAGNE. — Banques locales						
1898 31 janv.	72.5	34.5	107.0	224.0	47	»
1898 30 nov.	70.4	31.7	102.1	229.4	44	»
1898 31 déc.	70.1	31.5	101.6	242.2	42	»
1899 31 janv.	75.5	36.0	111.5	220.7	50	»
ANGLETERRE. — Banque d'Angleterre						
1898 3mars	846.0	»	846.0	675.9	128	3
1899 16 févr.	850.0	»	850.0	657.2	129	3
1899 23 févr.	851.5	»	851.5	655.6	130	3
1899 2mars	843.6	»	843.6	669.6	125	3
ANGLETERRE. — Banques d'Ecosse						
1897 25 déc.	137.5	17.5	155.0	200.0	78	»
1898 29 oct.	137.5	17.5	155.0	195.0	79	»
1898 26 nov.	152.5	15.0	167.5	207.5	80	»
1898 24 déc.	147.5	17.5	165.0	200.0	83	»
ANGLETERRE. — Banques d'Irlande						
1897 25 déc.	67.5	10.0	77.5	170.0	45	»
1898 29 oct.	70.0	10.0	80.0	170.0	47	»
1898 26 nov.	72.5	10.0	82.5	170.0	50	»
1898 24 déc.	67.5	10.0	77.5	160.0	48	»

Dates	Encaisse métallique			Circulation	Rapport de l'encaisse à la circulation	Taux de l'escompte
	Or	Argent	Total			
AUTRICHE. — Banque d'Autriche-Hongrie						
1898 23 févr.	771.5	262.3	1.033.8	1.274.7	81	4
1899 7 févr.	751.6	261.2	1.012.8	1.400.7	72	5
1899 15 févr.	751.6	261.9	1.013.5	1.358.3	75	5
1899 23 févr.	751.8	262.3	1.014.1	1.386.4	76	5
BELGIQUE. — Banque Nationale						
1898 24 févr.	90.3	14.7	105.0	481.4	22	3
1899 9 févr.	93.5	24.8	118.3	522.6	23	3½
1899 16 févr.	94.0	25.0	119.0	515.8	23	3½
1899 23 févr.	93.2	24.8	118.0	515.5	23	3½
BULGARIE. — Banque Nationale						
1898 7 janv.	4.9	4.5	9.4	1.9	495	7
1898 15 déc.	4.4	4.0	8.4	3.3	254	8
1898 22 déc.	4.4	4.1	8.5	3.3	257	8
1899 7 janv.	5.2	4.7	9.9	3.1	320	8
DANEMARK. — Banque Nationale						
1897 31 janv.	80.5	»	80.5	114.7	70	5
1898 30 nov.	94.6	»	94.6	126.3	75	4
1898 31 déc.	101.9	»	101.9	131.7	78	4
1898 31 janv.	92.1	»	92.1	119.9	77	4
ESPAGNE. — Banque d'Espagne						
1898 26 févr.	238.6	271.9	510.5	1249.0	41	5
1899 11 févr.	277.0	222.8	499.8	1473.5	33	5
1899 18 févr.	278.9	230.1	509.0	1470.4	34	5
1899 25 févr.	280.1	241.1	521.2	1470.0	35	5
GRECE. — Banque Nationale						
1897 21 déc.	1.9	»	1.9	134.4	1	6½
1898 31 oct.	1.6	»	1.6	122.8	2	6½
1898 30 nov.	2.0	»	2.0	123.4	2	6½
1898 31 déc.	2.5	»	2.5	126.4	2	6½
HOLLANDE. — Banque des Pays-Bas						
1898 26 févr.	68.5	174.3	242.8	427.1	57	3
1899 11 févr.	108.8	171.3	280.1	462.8	61	3
1899 18 févr.	108.8	172.2	281.0	457.6	61	2½
1899 25 févr.	108.8	172.8	281.6	454.0	62	2½
ITALIE. — Banque d'Italie						
1898 31 janv.	300.4	57.6	358.0	789.4	45	5
1899 10 janv.	303.7	64.2	367.9	838.8	43	5
1899 20 janv.	303.4	64.0	367.4	833.7	44	5
1899 31 janv.	303.7	64.2	367.9	838.8	43	5
ITALIE. — Banque de Naples						
1898 10 janv.	61.6	10.5	72.1	238.9	32	5
1898 20 déc.	63.5	10.5	74.0	236.7	31	5
1898 31 déc.	63.5	10.5	74.0	230.8	32	5
1899 10 janv.	63.5	10.5	74.0	229.2	31	5
ITALIE. — Banque de Sicile						
1898 10 janv.	35.2	1.5	36.7	57.2	63	5
1898 20 déc.	35.2	1.5	36.7	58.3	63	5
1898 31 déc.	35.2	1.5	36.7	61.0	60	5
1899 10 janv.	35.2	1.5	36.7	59.6	60	5
NORVEGE. — Banque de Norvège						
1897 31 déc.	44.8	»	44.8	83.0	54	4½
1898 31 oct.	49.1	»	49.1	93.2	53	4½
1898 30 nov.	44.7	»	44.7	88.3	51	4½
1898 31 déc.	45.1	»	45.1	88.8	51	5½
PORTUGAL. — Banque de Portugal						
1898 2 févr.	26.9	46.2	73.1	360.2	20	5½
1899 18 janv.	27.1	49.6	76.7	388.8	20	5½
1899 25 janv.	27.1	49.6	76.7	388.6	20	5½
1899 1 ^{er} févr.	27.1	49.6	76.7	381.3	20	5½

Dates	Encaisse métallique			Circulation	Rapport de l'encaisse à la circulation	Taux de l'escompte
	Or	Argent	Total			
ROUMANIE. — Banque Nationale						
1898 7 févr.	56.4	3.0	59.4	137.5	43	5
1899 23 janv.	59.2	2.6	61.8	155.3	39	5
1899 30 janv.	59.0	2.6	61.6	154.0	39	5
1899 6 févr.	59.2	3.0	62.2	156.4	40	5
RUSSIE. — Banque Impériale						
1898 8 févr.	3,065.7	109.6	3,175.3	2,321.8	136	4½
1899 23 janv.	2,599.5	116.2	2,715.7	1,732.3	157	5½
1899 1 ^{re} févr.	2,610.6	118.7	2,729.3	1,706.4	160	5½
1899 8 févr.	2,598.9	119.0	2,717.9	1,706.6	160	5½
RUSSIE. — Banque de Finlande						
1898 31 janv.	22.4	2.5	24.9	71.2	35	"
1899 14 janv.	21.2	2.6	23.8	76.5	31	"
1899 31 janv.	21.3	2.6	23.9	74.5	32	"
1899 15 févr.	22.0	2.5	24.5	75.2	33	"
SERBIE. — Banque Nationale						
1898 8 févr.	5.0	8.7	13.7	23.7	60	6
1898 31 déc.	4.7	9.2	13.9	33.1	42	6
1899 31 janv.	6.1	9.2	15.3	33.0	46	6
1899 8 févr.	5.6	9.2	14.8	32.7	45	6
SUÈDE. — Banque Royale						
1897 31 déc.	41.3	2.8	44.1	96.3	46	5
1898 31 oct.	44.2	3.6	47.8	91.6	52	5
1898 30 nov.	44.1	4.2	48.3	92.0	52	5½
1898 31 déc.	43.7	4.6	48.3	99.2	48	5½
SUÈDE. — Banques Privées						
1897 31 déc.	11.5	16.8	28.3	101.1	28	"
1898 31 oct.	11.8	12.9	24.7	113.2	21	"
1898 30 nov.	11.7	13.6	25.3	110.7	23	"
1898 31 déc.	12.6	18.3	30.9	111.0	27	"
SUISSE. — Banques d'Emission						
1898 26 fév.	93.4	9.7	103.1	202.0	51	4
1899 11 fév.	97.2	9.6	106.8	203.8	51	5
1899 18 fév.	97.2	10.0	107.2	206.6	52	5
1899 25 fév.	97.2	9.8	107.0	203.2	53	4½

TOTAUX POUR L'EUROPE (1) (En millions de francs)						
1898 3 mars	8 911,5	2 653,8	11 565,3	14 477,1	79	
1899 16 févr.	8 339,2	2 562,5	10 901,7	14 551,9	75	
1899 24 févr.	8 378,6	2 594,6	10 973,2	14 364,2	76	
1899 2 mars	8 388,2	2 611,1	10 999,3	14 379,2	76	

TOTAUX au 31 décembre

1893 31 déc.	6 116,5	2 493,1	8 609,6	15 264,1	56%	
1894 31 déc.	6 952,0	2 603,7	9 555,7	15 539,5	62	
1895 31 déc.	7 863,4	2 506,3	10 369,7	16 072,6	63	
1896 31 déc.	7 859,9	2 512,7	10 372,6	14 536,6	71	
1897 31 déc.	8 745,6	2 556,4	11 302,0	15 253,6	74	

(1) La décomposition des Encaisses en or et en argent résulte soit des bilans des Banques, soit de nos renseignements particuliers.

Les totaux ci-dessus, comprenant des situations à des dates différentes, ne sont donnés qu'à titre de simple renseignement; ils ne s'écarteront, d'ailleurs, que très peu de la vérité.

COURS ET REVUE DES CHANGES

CHANGE SUR PARIS : Cours de clôture hebdomadaires des Changes sur Paris, de :

	26 janv.	2 fév.	9 fév.	16 fév.	24 fév.	2 mars
Amsterdam.....	48 ..	48 05	48 01	48 02	48 02	48 05
Anvers.....	100 13	100 15	100 17	100 16	100 16	100 13
Athènes.....	152 75	154 ..	154 30	156 ..	155 ..	155 25
Barcelone.....	30 85	29 ..	30 10	29 25	28 75	29 ..
Berlin.....	81 10	81 10	81 05	80 95	81 ..	80 95
Bruxelles.....	100 11	100 15	100 15	100 15	100 15	100 11
Bucharest.....	100 85	100 90	100 85	100 70	100 85	100 95
Constantinople.....	22 71	22 68	22 76	22 82	22 85	22 83
Francfort.....	81 41	81 16	81 05	80 96	80 97	80 98
Gênes.....	107 67	107 81	107 68	107 67	108 ..	108 10
Genève.....	100 79	100 57	100 59	100 57	100 57	100 56
Lisbonne.....	784 ..	783 ..	787 79	798 ..	796 ..	791 ..
Londres.....	25 41	25 38	25 41	25 40	25 42	25 40
Madrid.....	30 30	28 62	29 30	28 65	28 25	28 93
Rome.....	107 65	107 72	107 65	107 60	107 97	108 17
Saint-Petersbourg.....	37 50	37 30	37 25	37 20	37 22	37 22
Vienne (à vue).....	47 80	47 87	47 87	47 85	47 85	47 85
— (à 3 mois).....	47 85	47 82	47 82	47 80	47 80	47 80

CHANGE DE PARIS. Cours moyens, du Jeudi de Paris sur :

Valeurs à trois mois	Plus	2 fév.	9 fév.	16 fév.	24 fév.	2 mars
Amsterdam. papier court.	4 %	205 87	206 12	205 87	205 87	206 25
Allemagne.....	4 %	121 87	122 06	122 12	122 12	122 12
Vienne-Tr.....	4 %	206 87	206 87	207 ..	207 ..	207 ..
Barcelone.....	4 %
Madrid versem.....	4 %	386 ..	384 75	388 75	390 ..	387 50
Lisb.-Porto.....	4 %	378 ..	375 ..	370 ..	370 ..	370 ..
St-Petersb.....	4 %	263 50	263 50	263 50	263 50	263 50
Valeurs à vue						
Londres.....	3 %	25 15 ..	25 18 ..	25 16 ..	25 19 ..	25 19
— ch. court	3 %	25 17 1/2	25 20 ..	25 18 ..	25 21 ..	25 21
Belgique.....	3 1/2 %	0 16p.	0 16p.	0 16p.	0 16p.	0 16p.
Italie.....	5 %	7 37p.	7 25p.	7 .. p.	7 50p.	7 75p.
Suisse.....	5 %	0 62p.	0 62p.	0 62p.	0 62p.	0 62p.
New-York.....	4 %	516 50	517 ..	516 50	516 50	516 50
Matières d'or et d'argent						
Or en barre (le kil.).....	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3438 71	3438 71	3438 71
Argent id. (le kil.).....	218 89	100 14	99 70	100 25	100 25	100 80
Quadruples espagnols.....	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50
Aigles des Etats-Unis.....	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80
Impér. Russie (titre : 916m).....	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60
— (nouv. titre : 900m).....	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..
Couronnes de Suède.....	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50

Valeur des monnaies étrangères d'après le change	Valeur au pair en francs	2 fév.	9 fév.	16 fév.	24 fév.	2 mars
Pays de l'Europe						
Allemagne (mark or.).....	1 234	1 230	1 232	1 233	1 233	1 233
Angleterre (liv. st. or.).....	25 22	25 155	25 175	25 155	25 155	25 185
Autr.-Hongrie (fl. or.).....	2 10	2 08	2 08	2 09	2 09	2 09
Belgique (franc or.).....	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Espagne (peset. pap.).....	1 ..	0 77	0 77	0 77	0 77	0 77
Grèce (drachme pap.).....	1 ..	0 65	0 64	0 64	0 64	0 64
Hollande (fl. or.).....	2 083	2 07	2 08	2 07	2 07	2 08
Italie (lira pap.).....	1 ..	0 92	0 92	0 93	0 92	0 92
Portugal (milreis pap.).....	5 60	3 81	3 78	3 73	3 73	3 73
Russie (roubles or.).....	2 67	2 66	2 66	2 66	2 66	2 66
Suisse (franc or.).....	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Pays Extra-Européens						
Etats-Unis (doll. or.).....	5 18	5 17	5 17	5 16	5 16	5 16
Mexique (piastre arg.).....	5 43	2 45	2 45	2 45	2 45	2 45
Répub. Arg. (pesopap.).....	5 ..	2 30	2 24	2 26	2 30	2 30
Chili (peso or.).....	1 89	1 35	1 34	1 35	1 39	1 39
Brésil (milreis papier).....	2 84	0 77	0 77	0 76	0 76	0 73
Indes (roupie argent.).....	1 67	1 68	1 68	1 68	1 68	1 68
Japon (yen argent).....	2 58	2 68	2 68	2 68	2 68	2 68
Chine (Shanghai) (taël arg.).....	7 47	3 56	3 54	3 51	3 49	3 46

AUX COURS DES CHANGES du jeudi 2 mars 1899

100 francs en billets de banque français valent à l'étranger	100 francs en billets de banque étrangers valent en France :
En Allemagne.....	100 09
En Angleterre.....	100 02
En Autriche-Hongrie.....	100 45
En Belgique.....	100 16
En Espagne.....	128 90
En Grèce.....	155 25
En Hollande.....	100 ..
En Italie.....	108 40
En Portugal.....	149 85
En Russie.....	100 20
En Suisse.....	100 32
Billets Allemands.....	99 91
Anglais.....	99 97
Austro-Hongrois.....	99 55
Belges.....	99 84
Espagnols.....	77 57
Grecs.....	64 41
Hollandais.....	100 ..
Italiens.....	99 25
Portugais.....	66 73
Russes.....	99 80
Suisses.....	99 68

Aux Etats-Unis.....	100 28	Pièces des Etats-Unis.....	99 72
Au Mexique.....	221 18	— du Mexique.....	45 21
En Républ. Argentine.....	217 30	Billets de la Rép. Argent.	46 ..
Au Chili.....	135 96	— du Chili.....	73 54
Au Brésil.....	389 04	— du Brésil.....	25 70
Aux Indes.....	99 41	Pièces des Indes.....	100 59
Au Japon.....	96 26	— du Japon.....	103 85
En Chine.....	215 60	— de la Chine.....	46 31

NUMÉRAIRE, CHANGES ET MÉTAUX PRÉCIEUX

Paris, le 2 mars 1899.

Il y a peu de changement dans les cours des changes. L'Amsterdam passe de 205 87 à 206 25, la devise allemande est inchangée à 122 12, comme la devise autrichienne à 207.

Le Madrid versement recule de 390 à 387 50; cette baisse n'est le résultat d'aucun fait nouveau, mais bien

de la recherche des ressources nécessaires au paiement du coupon d'avril.

Le Lisbonne est à 370 et le rouble à 263 50, comme la semaine dernière; le versement Saint-Petersbourg est à 267.

Le Londres est ferme à 25.21. Dans le courant de la semaine il était descendu à 25.18, mais la reprise s'est bientôt manifestée. Nous ne voyons d'autre raison à cette situation que des opérations d'achats de titres à Londres et de reports pour le compte français. Du reste, nous avons autour de 25.21 une marge de sécurité très étendue avant que les exportations d'or ne puissent commencer.

Pas de modification sur le papier belge et suisse. La perte du papier italien passe de 7.50 à 7.75 0/0.

Dans son numéro du 2 février notre confrère, *l'Economista d'Italia*, publie un important article sur la situation de la Banque au 31 décembre.

Dans ce travail anonyme, mais qui est évidemment l'œuvre d'un homme du métier, l'auteur démontre que du 31 décembre 1897 au 31 décembre 1898, la situation s'est beaucoup améliorée; l'excès du passif exigible sur l'actif disponible ou réalisable s'est réduit de 72 millions. Le change italien, dont la hausse peut être partiellement attribuée à la faiblesse des garanties de la circulation aurait dû logiquement s'améliorer, mais comme le fait judicieusement observer notre confrère, la politique imposée à la *Banque d'Italie* est de renforcer ses réserves monétaires; elle absorbe le métal et les devises étrangères, et l'émission de billets qui en résulte peut peser sur la circulation; l'auteur pense que les billets représentant des immobilisations devraient faire place à des obligations portant intérêt et amortissables dans un délai déterminé.

Il est bien difficile de remplacer une dette sans intérêts par une dette à intérêts, mais ce plan est inspiré par les principes les plus sains de l'économie politique, et, dans tous les cas, si on ramenait le change au pair par ce moyen, ce serait pour l'Italie une économie fort appréciable.

Le New-York reste à 516 50.

CHANGES DE LONDRES: Cours moyens du jeudi, de Londres sur

Valeurs à 4 mois	1er fév.	8 fév.	15 fév.	23 fév.	1er mars
Hong-Kong....	1/11 5/8	1/11 5/8	1/11 5/8	1/11 5/8	1/11 1/2
Shanghai.....	2/9 ./. 2/8 3/4	2/8 3/4	2/8 1/2	2/8 1/4	2/8 ./. 2/0 7/8
Yokohama.....	2/0 7/8	2/0 7/8	2/0 7/8	2/0 7/8	2/0 7/8
Valeurs à vue:					
Singapour.....	2/0 ./. 1/11 7/8	1/11 7/8	1/11 7/8	1/11 7/8	1/11 15/16
Bombay.....	1/4 3/32 1/4 1/16	1/4 1/16	1/4 1/32	1/4 1/16	1/4 1/32
Calcutta.....	1/4 3/32 1/4 3/32	1/4 3/32	1/4 1/32	1/4 1/32	1/4 ./. 7 5/16
Rio-Janeiro....	7 5/16 7 11/32	7 11/32	7 5/16	7 5/16	6 31/32
Valparaíso.....	12 7/8 12 3/4	12 3/4	12 7/8	13 1/4	13 1/4
Buenos-Ayres, prime de l'or...	117 ./. 122 60	120 70	116 90	117 30	117 30
Or en barres...	77/9 3/4 77/9 1/2	77/9 3/8	77/9 1/2	77/9 3/8	77/9 3/8
Argent en barres	27 1/2 27 3/8	27 7/16	27 7/16	27 1/2	27 1/2

Les devises de l'Extrême-Orient et des Détroits n'ont subi que des variations insignifiantes, l'argent en barres n'ayant haussé que de 1/16.

La roupie est au pair ou légèrement au-dessus du pair; elle ne peut plus s'en éloigner beaucoup, maintenant qu'elle est une monnaie fiduciaire remboursable en or.

Les souscriptions à l'émission de 70 lacs de roupies en traites et en transferts, offerts mercredi par la *Banque d'Angleterre*, se sont élevées à 306 lacs pour les traites et à 368 lacs pour les transferts. Les demandes à 16 d. pour les traites et à 16/32 pour les transferts recevront 4 0/0. La répartition s'effectue comme suit :

En traites : 40.62.000 Rs sur Calcutta, 33.82.000 Rs sur Bombay, 1.75.000 Rs sur Madras.

En transferts : 17.80.000 Rs sur Calcutta, 6.20.000 Rs sur Bombay.

Le Rio est en baisse marquée, il perd 11/32 dans la semaine sans cause appréciable; le Valparaíso est à 13 1/4 comme la semaine dernière.

La prime sur l'or à Buenos-Ayres a un peu augmenté,

mais elle ne reste pas au point le plus haut atteint dans le courant de la semaine.

L'or est coté à Paris 1/2 0/00 au-dessus du pair; à Londres, il est offert à 77/9 3/8, cependant la Banque a acheté quelques lingots; il y a toujours des demandes pour le compte du Japon et du continent.

L'argent ne varie pas beaucoup, il est ferme mais les demandes se sont beaucoup ralenties.

Les Banques d'émission suisses ont ramené, cette semaine, le taux de leur escompte de 5 à 4 1/2, c'est plutôt pour se mettre à l'unisson des marchés voisins que par suite d'une amélioration dans l'ensemble de leur situation.

Encaisses. — Circulation fiduciaire.

L'encaisse or de la *Banque de France* a diminué cette semaine de 3.548.000 fr. La circulation a pris 2.214.000 fr. à Paris et rendu 1.035.000 fr. dans les succursales.

Il a été vendu pour 3.211.000 fr. de matières et il a été expédié 325.000 fr. à Tunis. Par contre, il a été acheté pour 207.000 fr. de matières, il est venu 80.000 fr. de Bulgarie, 500.000 fr. d'Alexandrie, 210.000 fr. de Suisse, 110.000 fr. de Salonique et 60.000 fr. de Belgique.

L'argent a diminué de 3.726.000 fr.

La circulation a prélevé 37.000 fr. à Paris et 1 million 314.000 fr. dans les succursales. Il a été expédié 1.930.000 fr. en Suisse, 300.000 fr. à Alger, 210.000 fr. à Nouméa, 180.000 fr. à Konakry, 130.000 fr. au Sénégal et 50.000 fr. à la Réunion.

Il est rentré 425.000 fr. de Suisse.

La circulation des billets a augmenté de 56.400.000 francs. Le portefeuille commercial, les avances sont en augmentation; les comptes courants du Trésor et des particuliers sont en baisse sensible, ce qui explique les mouvements de l'encaisse et de la circulation.

Le bilan de la *Banque d'Allemagne* est très satisfaisant; l'encaisse a augmenté de 38.100.000 fr. et la circulation a baissé de 27.500.000 fr.; la cause de ces mouvements est une très forte augmentation des comptes courants et nullement une diminution d'affaires, ce qui fait penser que la Banque ne procédera pas immédiatement à un nouvel abaissement de l'escompte.

Les mouvements d'or à la *Banque d'Angleterre* ont été les suivants :

Entrées	Sorties
Achat en barres.....£ 96.000	Le Cap.....£ 200.000
Australie..... 8.000	
Excédent des sorties.. 96.000	

Total égal.....£ 200.000 Total des sorties.....£ 200.000

Aux 2.400.000 fr. d'excédent de sorties s'ajoutent 5.500.000 fr. prélevés par la circulation, d'où une diminution d'encaisse de 7.900.000 fr. La circulation des billets a augmenté de 14 millions.

La *Banque d'Autriche-Hongrie* l'encaisse or n'a pas changé, la circulation est en baisse de 21.900.000 francs. Pas de changement à la *Banque de Belgique*.

La *Banque d'Espagne* a reçu 1.200.000 pesetas d'or, 11 millions de pesetas d'argent; la circulation des billets est sans changement.

La *Banque de Russie* a perdu 11.700.000 fr. d'or.

LA SITUATION MONÉTAIRE AUX ÉTATS-UNIS

Mouvement des Métaux précieux à New-York

OR	(En dollars)			
	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	du 5 au 11 fév.	Depuis le 1 ^{er} janv.	du 5 au 11 fév.	Depuis le 1 ^{er} janv.
Grande-Bretagne	»	»	82.474	2.026.615
France.....	»	»	118.626	185.054
Allemagne.....	»	»	»	534.106
Autres pays...	4.000	1.783.000	14.574	125.081
Total 1899...	4.000	1.783.000	215.674	2.870.856
— 1898...	587.235	3.304.475	711.974	3.835.086
— 1897...	8.000	259.831	31.143	285.999

ARGENT				
Grande-Bretagne	998.825	5.589.300	3.933	18 297
France.....	»	239.450	»	»
Allemagne.....	»	»	»	»
Autres pays.....	21.000	102.143	47.251	339.755
Total 1899...	1.019.825	5.930.893	51.184	358.052
— 1898...	671.605	5.520.684	18.957	356.106
— 1897...	732.260	4.795.934	29.509	295.558
Encaisse des Banques associées de New-York				
1898.....	26 févr..	119.200.000	dollars	
1899.....	11 févr..	198.500.000	—	
1899.....	18 févr..	202.100.000	—	
1899.....	25 févr..	202.700.000	—	

Les mouvements d'or à New-York sont toujours peu importants; mais les banques associées de New-York présentent un chiffre de dépôts vraiment formidable qui explique l'augmentation de leur encaisse.

CHRONIQUE MONÉTAIRE

De la reprise de la Frappe Libre de l'Argent par la France isolément

(suite et fin) (1)

Tandis qu'aujourd'hui nous avons avec les pays à étalon d'or, c'est-à-dire avec les Etats les plus nombreux et les plus riches, un change fixe, dont les oscillations sont étroitement limitées entre les *gold point*, nous aurions, vis-à-vis d'eux, si nous adoptions l'étalon d'argent, un change soumis à d'énormes fluctuations, un change dont le cours varierait avec celui de l'argent vis-à-vis de l'or. Notre commerce extérieur souffrirait évidemment beaucoup de cet état de choses; aucune opération avec l'étranger ne pourrait plus se faire avec quelque certitude, aucune affaire d'importation ou d'exportation ne se présenterait sans être mêlée à une spéculation sur le change. Tous les pays à étalon d'argent ont pâti de cette mobilité du change, qui entrave les relations commerciales avec l'étranger, et atténue sensiblement le privilège que le pays tire de sa monnaie pour son commerce d'exportation. Cette considération a figuré au premier chef parmi celles qui ont déterminé le Japon à adopter l'étalon d'or.

La reprise de la frappe de l'argent, en rompant le pair entre nos monnaies, entraînerait une dépréciation de notre monnaie d'argent vis-à-vis de l'or, qui serait suivie plus ou moins vite d'une dépréciation générale de la monnaie d'argent vis-à-vis de toutes les choses qui se payent et s'estiment en monnaie courante. Le mal ne serait pas grand, si la hausse des prix était générale et simultanée, si elle procédait suivant une égalité strictement proportionnelle pour tous les prix. Mais jamais l'équilibre ne s'établit ainsi; certains prix haussent immédiatement, d'autres progressivement, d'autres plus lentement encore, et quelques-uns ne haussent pas du tout. Il y a donc un détraquement général dans les rapports économiques, quand la monnaie d'un pays perd de son pouvoir d'achat, pour une cause naturelle ou légale. Les uns perdent et les autres gagnent.

Les producteurs gagnent en général, au moins temporairement, parce qu'il est rare que leurs frais augmentent aussi vite que les prix de leurs marchandises. Mais tous ceux dont les revenus sont établis par une loi, un contrat à long terme ou une ancienne coutume, éprouvent des souffrances parfois très vives, le même revenu ne représentant plus qu'un pouvoir d'achat diminué. Tel est le cas pour les créanciers, propriétaires fonciers, fonctionnaires, employés et ouvriers. Le salaire ne suit que de loin la hausse générale des prix; dans une industrie même prospère, les salaires, surtout quand ils sont disséminés, n'obtiennent pas immédiatement leur part dans la hausse. Jusqu'au jour où l'équilibre est rétabli entre le salaire et le coût de la vie, l'ouvrier, tombé à une condition inférieure, se trouve parfois réduit à l'excès de la misère. Quel Gouvernement exposerait jamais les classes ouvrières à tomber dans le dénuement, en réformant d'une manière imprudente le régime monétaire? Le bimétallisme international serait loin de présenter les mêmes dangers; la hausse des prix qui pourrait en résulter serait lente et mesurée, au lieu de se produire brusquement sur les produits de grande consommation, et d'altérer profondément les rapports entre les classes économiques.

L'Etat, en reprenant la frappe illimitée de l'argent, se créerait à lui-même une situation tout à fait anormale. Comme

débiteur, payant désormais l'intérêt et l'amortissement de la dette publique en argent déprécié, il ferait une sorte de banqueroute partielle. Comme créancier collecteur d'impôts, ne recevant plus que de l'argent déprécié, il se verrait bientôt contraint d'élever dans des proportions considérables tous les tarifs d'impôts, au risque de se rendre impopulaire, et d'accroître la détresse des masses vivant de leurs salaires.

Notre monnaie ayant perdu un quart, un tiers de sa valeur, ou même davantage, à l'égard de l'or, nous serions obligés de payer beaucoup plus cher nos achats à l'étranger, dans les pays à étalon d'or. Nos industries, qui subissent la concurrence de l'étranger, seraient ainsi mieux protégées, sans doute; mais nos producteurs devraient aussi payer plus cher toutes les marchandises indispensables qu'ils sont obligés de faire venir des Etats-Unis, de l'Australie, de l'Inde, d'Angleterre, de Russie, etc. : matières premières d'industrie comme la laine et le coton, semences, nitrates et phosphates, machines, etc.; sans parler des frais de transport, qui seraient aussi plus élevés.

Mais le danger le plus sérieux auquel nous exposerait le nouveau régime monétaire, se présenterait surtout en cas de guerre et de crise nationale. Nous avons, à l'heure actuelle, tant dans les caisses de la Banque que dans la circulation, un magnifique stock d'or montant à 4 milliards, qui constitue pour nous une précieuse réserve, un trésor de guerre indispensable à notre sécurité. Si l'Hotel des Monnaies s'ouvrait à l'argent, cette belle provision d'or s'écoulerait vite par les frontières, comme je l'ai montré précédemment. Peut-être le législateur trouverait-il le moyen de retenir l'encaisse or de la Banque, mais l'or de la circulation serait fatalement exporté pour la plus grande partie.

C'est dans ces conditions défavorables, avec une monnaie dépréciée, qu'il faudrait, au cas où les nécessités de la défense nationale exigeraient de nous le maximum d'efforts, s'approvisionner, conclure des marchés avec les pays neutres, et faire appel aux capitaux étrangers. Nous ne pourrions trouver du crédit qu'en nous engageant à faire les paiements en or. Mais rien n'est plus onéreux que cet engagement pour les pays à monnaie d'argent ou de papier; la monnaie indigène se dépréciant toujours davantage vis-à-vis de l'or, le service de l'emprunt en or devient de plus en plus lourd, et l'Etat marche droit à la banqueroute. Nous avons donc un intérêt national de premier ordre à conserver notre or; et si le bimétallisme international compte de nombreux partisans en France, c'est qu'ils ont la confiance que la ligue des puissances serait assez forte pour maintenir les métaux au pair, condition indispensable pour que les deux monnaies restent toutes deux dans la circulation.

J'ajoute enfin — mais cette dernière considération est bien accessoire après les précédentes — qu'en rompant l'Union latine, la France ne pourrait demander le remboursement en or de tous les écus belges et italiens qu'elle possède, et serait exposée à en conserver jusqu'à concurrence de 200 millions.

Pour ces diverses raisons, il est absolument invraisemblable que la France, pourvue d'un Gouvernement démocratique, et toujours menacée à l'extérieur, adopte jamais un régime monétaire qui pourrait causer de vives souffrances aux salariés, et qui affaiblirait sa puissance financière. Le bimétallisme sera international, ou il ne sera pas.

Dans son discours du 30 novembre 1897 à la Chambre des députés, M. Méline disait bien, en parlant de la question monétaire et des démarches tentées récemment par le Gouvernement français près du Gouvernement anglais : « Je suis convaincu qu'un jour viendra où la force des choses obligera les nations européennes à envisager ce problème et à le résoudre. » Mais il ajoutait aussitôt : « Nous sommes malheureusement impuissants à trancher la question tout seuls; elle e-t avant tout d'ordre international. Aucun Gouvernement ne peut la résoudre dans le sens de ses idées. »

FIN

La Monnaie d'argent italienne

Les décrets pour la mise en circulation des pièces divisionnaires d'argent en Italie sont prêts. L'émission est fixée au 15 mars.

Le papier-monnaie ne sera pas retiré par échange, mais seulement retiré de la circulation au fur et à mesure qu'il rentrera dans les caisses du Trésor.

Le Conseil fédéral suisse a pris un arrêté interdisant l'importation de monnaies italiennes d'argent de 1 fr., 2 fr. et 50 cent., à partir du 1^{er} mars 1899, sous peine de confiscation.

L'Opinion américaine sur la question du rapport

Nous avons déjà attiré l'attention de nos lecteurs sur les déclarations de quelques membres du parti républicain des

(1) Voir l'Economiste Européen n^{os} 369 et 372.

Etats-Unis affirmant la nécessité de la remonétisation de l'argent, mais indiquant un changement très important d'opinion au sujet de la question du rapport. Ces personnalités paraissent disposées à approuver un rapport de 22 à 1, qui est égal à 42 d. par once d'argent ou qui met la roupie à 1 sh. 4 d.

Des informations reçues de New-York nous annoncent que le sénateur Jones, d'Arkansas, président de la Convention démocratique, a fait une déclaration significative à ce sujet. Faisant allusion à ce fait que quelques membres de son parti paraissent disposés à retirer la question de l'argent de leur plateforme, le sénateur Jones a déclaré que la Convention démocratique ne supprimerait certainement pas le principe de la frappe libre de l'argent; il a ajouté cependant: « la Convention peut réviser le rapport de 16 à 1. » Cette déclaration n'engage personne, mais venant d'un homme qui occupe une situation aussi prépondérante dans le parti qui a considéré le rapport de 16 à 1 comme un article de foi, sa signification ne saurait être négligée: elle montre la tendance de l'opinion publique aux Etats-Unis.

La Frappe aux Etats-Unis

La frappe, aux Monnaies des Etats-Unis, a atteint, en 1898, 101.019 791 dollars; soit 77.985.757 dol. d'or et 23.034.034 d'argent.

Voici le détail de la frappe en or et en argent pour 1897 et 1898 :

	1897		1898	
	Or	Argent	Or	Argent
Janvier.....	7.803.420	1.964.800	3.420.000	1.624.000
Février.....	10.152.000	1.519.794	4.085.302	1.167.564
Mars.....	13.770.900	1.617.654	5.385.463	1.488.139
Avril.....	8.800.400	1.535.100	8.211.400	918.000
Mai.....	4.489.950	1.601.000	7.717.500	1.438.000
Juin.....	2.100.547	1.856.754	6.903.932	1.432.185
Juillet.....	377.000	260.000	5.858.900	1.027.834
Août.....	8.756.250	701.436	9.344.200	2.350.000
Septembre..	8.762.375	1.050.092	7.385.315	2.178.389
Octobre.....	3.845.000	2.301.000	5.180.000	3.354.191
Novembre..	3.544.000	2.103.000	5.006.700	2.755.251
Décembre..	3.626.642	1.977.167	9.492.045	3.275.481
Total...	76.028.484	18.486.697	77.985.757	23.034.034

Pendant le mois de janvier 1899, la frappe de l'or a atteint le chiffre inconnu jusqu'ici de 18.032.000 dol. La frappe des dollars d'argent s'est élevée à 1.586.000 dol., celle de la monnaie divisionnaire argent à 106.000 dol. et celle du billon à 81.590 dol. La frappe totale a été de 19.705.590 dol.

Les Opérations des Monnaies australiennes

Pendant les deux dernières années, la quantité des monnaies et lingots sortis des deux Monnaies australiennes a été la suivante :

Monnaies	1898	1897
	(En livres sterling)	
Melbourne.....	5.815.610	5.314.014
Sydney.....	2.618.205	2.462.448
	8.433.815	8.006.462

Près de 5 000.000 de livres de l'or produit en Australie en 1898 ont été exportées sans passer par les Monnaies.

La Monnaie de Perth commencera bientôt, sans doute, ses opérations. Dans l'Australie occidentale, l'établissement d'une Monnaie est une nécessité, car envoyer l'or à Melbourne pour y être frappé et l'expédier ensuite de là exige un double fret. Brisbane ne peut réclamer l'établissement d'une Monnaie, car tout l'or du Queensland est produit dans le Nord et il n'est pas plus coûteux dès lors de l'envoyer à Sydney. Le même cas se présente pour la Nouvelle-Zélande.

La Question Monétaire au Chili

La situation monétaire au Chili ne s'est nullement améliorée; un groupe de sénateurs n'a vu d'autre moyen, pour y remédier, que de déposer un projet de loi autorisant une nouvelle émission de 50.000.000 de piastres de papier monnaie.

La Chambre de Commerce de Valparaiso s'est empressée de protester contre ce projet et on ne peut qu'approuver les termes de leur protestation.

Elle constate, en effet, que la seule crainte de cette émission a déjà causé une certaine panique sur le marché et elle montre le détestable effet que pourrait avoir l'augmentation du papier-monnaie sur le commerce du pays.

Les défenseurs du projet, ajoute la Chambre de Commerce, invoquent comme seule excuse l'insuffisance du moyen de circulation; ce qui est insuffisant, poursuit-elle, ce n'est pas la monnaie; ce qui manque ce sont les capitaux qui diminuent de jour en jour et sont retenus par les nationaux aussi bien que par les étrangers, à cause du manque de confiance.

Le Président de la République a répondu à la Chambre de Commerce qu'il est parfaitement d'accord avec elle; il ne pense pas que l'argent nécessaire pour les transactions commerciales fasse défaut, mais il considère comme un réel danger pour l'industrie le retrait des capitaux qui s'est effectué à cause du manque de confiance provoqué par le projet d'émission de papier-monnaie.

FONDS D'ETATS EUROPEENS à la Bourse de Paris

Calcul du revenu d'après les cours de clôture du jeudi :

FONDS D'ÉTATS	24 février				2 mars			
	Dollars	Cours	P. de cl. de rente	Revenu p. 100	Dollars	Cours	P. de cl. de rente	Revenu p. 100
Français 3 % (perpétuel).....	102 95	34 21	2 91	103 15	34 38	2 90		
Consolidés anglais (ch. f. 25 fr. 20)...	111 25	40 45	2 48	110 30	40 10	2 49		
Autriche or 4 % (ch. f. 2 fr. 50)...	103 90	25 97	3 84	103 50	25 87	3 86		
Belgique 3 %.....	101 ..	33 66	2 97	101 05	33 68	2 96		
Espagne Ext. 4 % (ch. f. 1 fr.) ..	55 40	13 85	7 22	55 30	13 82	7 23		
Grèce 5 % 1881 (en suspension).....	225	227		
Hollande 3 % (à Amsterdam)...	96 75	32 25	3 16	96 87	32 29	3 09		
Hongrie or 4 % (ch. f. 2 fr. 50)...	101 60	25 40	3 93	102 40	25 60	3 90		
Italie 4 % net.....	96 15	24 03	4 16	95 82	23 95	4 17		
Norvège 3 % (ch. f. 25 fr. 20)....	94 ..	31 33	3 19	93 ..	31 ..	3 22		
Portugal 3 % (1 fr net).....	26 90	26 90	3 71	27 ..	27 ..	3 70		
Roumanie 4 % 1898.....	94 ..	23 50	4 25	94 ..	23 50	4 25		
Russie 3 % or 1891 libéré.....	94 75	31 58	3 16	94 30	31 43	3 18		
Serbie 4 % 1895.....	62 25	15 56	6 42	62 20	15 55	6 43		
Suède 3 % 1895 (ch. f. 25 fr. 20)...	104 30	29 80	3 35	104 70	29 91	3 34		
Suisse rente 3 % (chemin de fer)...	101 25	33 75	2 96	101 50	33 83	2 95		
Turquie convertie 1 % série D.....	23 90	23 40	4 18	23 85	23 85	4 19		
Priorité 4 % 1890.....	490 50	24 52	4 07	494 ..	24 70	4 04		
Consolidé Prussien 3 % à Berlin)...	92 90	30 95	3 22	93 ..	31 ..	3 22		

Situation Financière Générale

Europe. — France. Pour la liquidation de fin février, l'argent a été plus cher qu'on ne le croyait il y a huit jours. Cette circonstance a amené d'assez nombreuses réalisations qui n'ont pas, toutefois, altéré le fond même du marché.

Nos Rentes Françaises 3 0/0 perpétuel et 3 0/0 amortissable sont fermes, mais le 3 1/2 0/0 est lourd. Nos Chemins de fer restent délaissés. Par contre, on s'occupe activement de nos Sociétés de Crédit et d'un grand nombre de Valeurs Industrielles, et les dispositions générales sont favorables.

Allemagne. — La situation des marchés financiers reste lourde. Quant à l'argent, il est toujours assez rare et, malgré l'abaissement du taux de l'escompte à la Reichsbank, il reste à 5 0/0 sur le marché libre.

On annonce que la Deutsche Bank distribuera cette année un dividende de 16 0/0.

L'exercice des Chemins de fer de l'Empire accuse, pour les dix premiers mois, une recette de plus d'un milliard de marks, ce qui constitue une augmentation de 60 millions de marks sur la même période de l'exercice précédent.

Pendant le mois de janvier, les importations allemandes se sont élevées à 31.519.133 quintaux, en augmentation de 2.081.700 quintaux sur janvier 1898. et les exportations se sont élevées à 23.323.700 quintaux, en diminution de 47.427.

Angleterre. — La situation politique est loin de s'être améliorée. L'affaire de Mascate n'est pas encore réglée complètement avec la France, que de nouveaux incidents ont surgi sur différentes parties du globe.

Le Marché, cependant, n'a pas accordé grande attention à ces faits. La tendance qui avait été assez réservée pendant la plus grande partie de la semaine, se trouve bénéficier, aujourd'hui, de dispositions meilleures.

On vient de publier les évaluations du budget de la guerre pour 1899-1900, qui atteignent 20.617.200 liv. st.;

elles dépassent de 1.346.700 liv. st. les chiffres de 1898-1899.

Autriche. — La situation du marché monétaire laisse toujours à désirer. Au moment de la liquidation on a vu le taux des reports osciller de 6 0/0 à 12 0/0. On doute que, dans ces conditions, la *Banque Austro-Hongroise* puisse abaisser le taux de son escompte.

La statistique du commerce extérieur, pendant le mois de janvier, accuse une sensible amélioration : le solde passif qui était, en janvier 1878, de 104 millions de florins, est tombé à 13 millions. Cette amélioration provient surtout de la diminution des entrées de céréales.

Danemark. — Au 31 décembre 1898, la dette extérieure du Danemark s'élevait à 138.512.250 couronnes et la dette intérieure à 69.681.000, plus 472.000 couronnes en bons circulant aux Antilles. En déduisant l'actif du Trésor, le solde de la dette ressort à 135.022.000 couronnes, soit à peine 189 millions de francs.

Espagne. — Le Sénat n'ayant repoussé qu'à une majorité de deux voix le contre-projet relatif à la cession des Philippines, le Ministère a reconnu que la situation était intenable. M. Sagasta a donc remis à la Reine-régente la démission collective du Cabinet.

On croit à une solution très prompte de la crise, mais il faut s'attendre à une dissolution des Cortès et à de nouvelles élections.

Italie. — La Commission des Quinze a remanié complètement le projet de loi relatif à la suppression du droit d'octroi sur les farines ; les mesures proposées pour dédommager les Communes et l'Etat de la perte qu'ils devraient éprouver de ce chef se trouvent ainsi fortement entamées.

La statistique douanière relative au mouvement commercial de l'année 1898 vient d'être publiée.

D'après ce document, la valeur totale des échanges effectués par l'Italie avec l'étranger, déduction faite des métaux précieux, s'est élevée, en 1898, à 2 milliards 616.904.650 lire, chiffre inconnu jusqu'ici.

Dans cette somme, les importations entrent pour 1.413.335.346 lire, et les exportations pour 1.203.569.304 lire.

Portugal. — L'*Officiel* a publié, il y a quelques jours, la note de la situation de la dette flottante du Trésor à la fin des mois d'octobre, novembre et décembre 1898. L'impression en est assez fâcheuse. La dette flottante s'élève à 46.987.031 milreis.

Amérique. — **Brésil.** L'année dernière, les recettes totales des douanes de l'Union se sont élevées à 245.909 contos, contre 244.486 contos en 1897, 279.552 contos en 1896 et 263.273 contos en 1895.

La situation agricole des Etats San-Paulo, Espirito-Santo et Minas-Geraës ne cesse de s'améliorer.

Etats-Unis. — Pour les sept premiers mois de l'exercice 1898-99, l'excédent des exportations de marchandises a été de 382.296.000 dollars au lieu de 377.750.000 pendant la même période de 1897-98.

Mexique. — L'année 1898-99 a commencé d'une façon très satisfaisante et, d'après les statistiques officielles publiées jusqu'ici, les évaluations budgétaires établies par le Ministre des finances sont inférieures aux résultats qui seront obtenus.

Asie. — **Chine.** Au 31 décembre 1898, le montant des billets en circulation dans les Banques de Hong-Kong était de 10.121.597 piastres et celui des espèces en réserve de 5.650.000 piastres.

Indes. — Pour les neuf premiers mois de 1898-99, la balance commerciale en faveur de l'Inde a été de 4.404.031 liv. st.

Japon. — En 1898, les exportations ont atteint 165 millions 693.479 yen au lieu de 163.135 677 en 1897 et les importations 277.044.072 yen au lieu de 219 millions 300.772 yen.

FRANCE

La Politique. — Un Discours de M. Méline. — La Modification du Code d'Instruction criminelle. — Le Budget de 1899.

M. Méline, que les républicains progressistes viennent de placer à leur tête à la suite de la démission de M. Barthou, a prononcé un magistral discours en prenant possession de la présidence de ce groupe important. Dans ce discours, M. Méline examine avec une grande hauteur de vues la situation actuelle et les moyens les plus aptes à porter remède aux maux dont souffrent la France et la République.

Il montre le travail parlementaire remplacé par la lutte violente et stérile des partis. Les interpellations devenant le fond de toutes les discussions et remplissant presque toutes les séances. « La discussion du budget lui-même, dit-il, n'est plus qu'une vaste et interminable interpellation quand elle n'est pas un champ de manœuvre électoral. »

Après le mal, le remède : « Rien ne serait plus facile, dit M. Méline, que de guérir quelques-unes des plaies parlementaires dont nous souffrons tant ; pas n'est besoin pour cela de recourir à ce remède héroïque et périlleux de la révision de la Constitution, dont il ne faudrait se servir qu'en cas d'absolue nécessité. Il suffirait, pour le moment, de changer nos mœurs et de nous imposer une discipline volontaire en réformant notre règlement et en mettant nous-mêmes des bornes aux abus de l'initiative parlementaire. »

Le discours de M. Méline a été accueilli par les applaudissements unanimes du groupe. Il mérite d'ailleurs une adhésion sans réserve, par la modération de sa forme, par ses appréciations très judicieuses sur notre politique intérieure, sur le respect dû à l'armée et à la magistrature, et pour le concours promis au chef de l'Etat.

Le 25 février, la Chambre des députés a repris la discussion du Budget de 1899 et a terminé l'examen du budget de l'agriculture.

Le *Journal Officiel* du 26 février a publié la loi portant ouverture de crédits provisoires pour le mois de mars. Ces crédits s'élèvent à la somme totale de 273.011.894 francs.

Une élection législative a eu lieu le 26 février dans la première circonscription de Narbonne (Aude). M. Ferroul, socialiste, a été élu en remplacement de M. Bartissol, dont l'élection avait été invalidée.

La discussion du projet tendant à attribuer aux Chambres réunies de la Cour de cassation le jugement de l'affaire Dreyfus a été commencée, le 27 février, au Sénat.

Tout d'abord, M. Maxime Lecomte a dirigé une vigoureuse attaque contre le projet ; puis M. Bisseuil, rapporteur, est venu défendre son rapport ; enfin M. Béranger a pris la parole dans le débat. Entre temps, M. Girault a combattu à son tour le projet et M. de Lamarzelle l'a soutenu.

M. de Freycinet a tenu, avant la clôture, à dire deux mots d'une allusion faite par M. Béranger à des excitations parvenues jusqu'à certains chefs qui ne les avaient pas repoussées avec assez d'indignation.

« Je n'ai jamais eu, s'est écrié M. de Freycinet, à ramener l'armée au sentiment de son devoir. J'ai trouvé l'armée, je le proclame hautement, absolument imbue du sentiment de ses devoirs, l'armée tout entière, depuis ses chefs jusqu'à ses membres les plus humbles. Jamais, et à aucun moment, elle n'a cessé de mériter votre plus entière confiance ; elle continue, par son dévouement et son esprit de discipline, à en rester digne. »

Cette déclaration du Ministre de la guerre a soulevé de vifs applaudissements sur un très grand nombre de bancs.

La Chambre des députés, continuant la discussion du Budget, a commencé l'examen des crédits du Ministère de l'Instruction publique.

Les Ministres se sont réunis le 28 février en Conseil au Ministère des affaires étrangères, sous la présidence de M. Loubet, président de la République.

Le Président du Conseil a communiqué au Conseil des Ministres une lettre de Mme Faure, remerciant le Parlement et le Gouvernement des obsèques nationales qui ont été faites au regretté Président. Copie de cette lettre a été adressée aux Présidents des deux Chambres.

Le Ministre du commerce a fait signer trois décrets portant règlement sur l'administration publique de la loi sur les accidents du travail.

Le Ministre de la marine a fait signer un décret aux termes duquel le contre-amiral Richard est nommé au commandement de l'escadre de l'Atlantique, en remplacement du contre-amiral Escande, qui a fini son temps de service.

La discussion du projet de loi sur la procédure de révision a continué le 28 février par un discours de M. Tillaye en faveur du projet gouvernemental. M. Monis a déclaré ensuite que certains de ses collègues voteront le projet seulement pour ne pas créer une crise ministérielle. Le Garde des sceaux soutient son projet, que combat encore M. Morellet. Enfin, M. Charles Dupuy a posé la question de confiance. M. Waldeck-Rousseau a terminé la discussion générale en combattant le projet de loi. Par 155 voix contre 125, le passage à la discussion a été voté. C'est un succès incontestable pour le Cabinet. Cependant, M. Bernard ayant déposé un contre-projet demandant pour la Cour de Cassation l'obligation de juger sur le fond, la suite du débat a été, par 135 voix contre 125, renvoyée au lendemain.

La Chambre des députés a continué la discussion du Budget de l'Instruction publique.

Le Sénat a terminé, le 1^{er} mars, la discussion du projet de loi de dessaisissement.

Après une vive discussion, au cours de laquelle la lutte entre partisans et adversaires de la loi présentée par le Gouvernement s'est accentuée et a pris un caractère plus âpre, le projet a été finalement adopté par 155 voix contre 123, et toutes les modifications présentées ont été repoussées.

La Chambre des députés, après avoir terminé le vote du budget de l'Instruction publique, a commencé l'examen de celui des Beaux-Arts.

Les Ministres se sont réunis, le 2 mars, en conseil de Cabinet, au Ministère de l'intérieur, sous la présidence de M. Charles Dupuy.

La séance a été consacrée à l'expédition des affaires courantes.

Le Ministre du commerce a fait savoir qu'il avait accepté l'invitation de la Ligue franco-italienne à assister à un banquet, qui aura lieu dans les derniers jours du mois de mars, à l'occasion de la conclusion de l'accord commercial entre la France et l'Italie.

La Chambre des députés a terminé hier la discussion du budget des Beaux-Arts et commencé celle du Ministère de la justice.

QUESTIONS DU JOUR

La Situation économique et financière DE L'ESPAGNE

Suite (1)

III

Le Change, le Commerce et la Production indigènes

A Madrid et à Barcelone le change sur Paris se négocie en prime sur l'or ; cela signifie que le cours du change ou de l'agio sur l'or indique ce qu'il faut donner de pesetas, en plus de 100, pour obtenir 100 pesetas d'or ou 100 fr. de crédit en France. Par exemple le change étant à 29 0/0, comme il l'est aujourd'hui, 129 pesetas = 100 fr. payables à Paris.

A Paris, le change sur l'Espagne se négocie, au contraire, en francs par 500 pesetas payables en Espagne. L'arbitrage international régularise ordinairement le cours de l'agio des places espagnoles et le cours du change espagnol à Paris, et quand on a la cote de la devise française sur l'Espagne on a, sauf quelques rares exceptions, le cours de l'agio sur l'or à Madrid ou à Barcelone.

Nous ne reviendrons pas sur les causes qui ont accentué la hausse de l'agio sur l'or en Espagne, mais le tableau du cours moyen annuel de la prime sur l'or à Madrid intéressera certainement nos lecteurs :

Cours moyens annuels de l'agio sur l'or à Madrid
de 1874 à 1899 inclus :

Années	Prime ou perte	Années	Prime ou perte	Années	Prime ou perte
1874....	— 0.80	1883....	+ 1.60	1892....	+15.32
1875....	— 1.00	1884....	+ 1.20	1893....	+18.86
1876....	— 0.78	1885....	+ 2.50	1894....	+20.15
1877....	+ 0.25	1886....	+ 2.20	1895....	+14.86
1878....	pair	1887....	+ 0.82	1896....	+20.65
1879....	+ 0.40	1888....	+ 1.68	1897....	+29.58
1880....	— 1.00	1889....	+ 3.25	1898....	+53.85
1881....	— 0.40	1890....	+ 4.33		
1882....	+ 1.80	1891....	+ 6.56	1899(mars)	+29.00

L'année 1898 mérite un examen particulier : au premier jeudi de chaque mois, le change a coté, à Madrid, les cours suivants : janvier 33,03, février 33,02, mars 34,05, avril 42,85, mai 111,00, juin 82,80, juillet 85,00, août 66,87, septembre 64,75, octobre 49,80, novembre 48,30, décembre 36,87.

C'est le 15 avril que, pour la première fois, l'agio sur l'or a dépassé 50 0/0 de prime. Sous l'influence de la panique provoquée par la perspective de la guerre contre les Etats-Unis, cet agio s'éleva brusquement à 70 le 21 avril, à 76 le 26, pour atteindre finalement le cours extrême de 115 le 5 mai. C'est également ce jour-là que les valeurs espagnoles cotèrent les cours les plus bas à Paris.

Le 15 mars 1895, à la veille du jour où le Cabinet Canovas prit le pouvoir et où le maréchal Martinez Campos fut désigné pour aller combattre l'insurrection cubaine qui venait d'éclater, l'agio sur l'or faisait, à Madrid, seulement 7,20 0/0 de prime et, à Paris, la devise sur l'Espagne cotait 462,50 pour 500 pesetas, représentant une perte d'à peine 7,40 0/0.

Depuis le mois de mars 1895, le change espagnol n'a cessé de monter jusqu'au 5 mai 1898, et on peut affirmer, sans crainte d'erreur, qu'il aurait atteint des cours beaucoup plus élevés que ceux que nous venons de rappeler, si la dépréciation de l'unité monétaire espagnole, par rapport à l'or, n'avait produit, en Espagne, exactement les mêmes effets économiques que ceux que l'on avait déjà observés dans les Indes anglaises, au Mexique, dans la République Argentine et en Portugal.

Sous l'influence de cette dépréciation, les importations étrangères en Espagne ont sensiblement diminué ; les exportations espagnoles à l'étranger ont, au contraire, fortement augmenté, et la balance commerciale, jadis défavorable à l'Espagne, s'est retournée en sa faveur.

Le développement des exportations espagnoles, survenu entre 1895 et 1898, a été tellement considérable qu'il est nécessaire d'en examiner rapidement les principaux éléments si l'on veut en dégager les causes et les conséquences pour l'avenir économique de l'Espagne.

Voici d'abord les chiffres des exportations, par

(1) Voir l'Economiste Européen, n° 372.

catégorie d'articles, d'après la statistique officielle du commerce espagnol :

Exportations des Produits espagnols à l'étranger
de 1895 à 1898 inclusivement
(Millions de pesetas)

Articles	1895	1896	1897	1898
1. Minéraux et céramique, etc.	84.0	104.7	126.5	127.2
2. Métaux et leurs dérivés...	80.8	94.2	100.2	101.3
3. Drogueries et produits chim.	23.4	21.4	23.7	22.3
4. Articles en coton manuf. ...	43.4	52.1	61.9	37.9
5. Art. des autres textiles man.	3.7	4.5	4.1	2.6
6. Laine et ses dérivés...	18.0	20.4	17.7	19.9
7. Soie et ses dérivés...	5.0	4.6	5.0	4.8
8. Papier et ses applications..	10.9	12.4	11.7	8.8
9. Bois...	29.5	39.7	43.6	46.8
10. Animaux et dépouilles...	60.3	64.3	64.5	63.4
11. Machines...	0.5	0.6	0.5	1.8
12. Produits alimentaires...	290.9	333.3	334.0	399.6
13. Divers...	2.1	3.1	15.4	1.9
Totaux des exportations....	650.4	755.5	808.9	838.3

L'augmentation totale des exportations espagnoles a donc été de 187.900.000 pesetas entre 1895 et 1898, soit un peu plus de 28 0/0 du chiffre de 1895. Sur ce chiffre les minerais, métaux ou dérivés figurent pour 63.700.000 pesetas et les produits alimentaires pour 108.700.000 : soit 172 millions 400.000 pesetas pour les deux catégories.

Pour les minerais, métaux et dérivés on peut affirmer que l'augmentation sera plus importante encore, parce que les chiffres de 1898 ont été établis sur les prix d'évaluation de 1897 et que, depuis cette époque, la valeur des principaux éléments des deux catégories (cuivre, plomb, zinc, fer) s'est considérablement relevée en Espagne comme sur tous les marchés de l'Europe.

La production minière de 1898 a, de beaucoup, dépassé en quantité et en valeur la moyenne des trois années antérieures. Sous la double influence du change et de la hausse du cuivre, de l'acier, du plomb, du zinc, du mercure, etc., de grands travaux de développement ont été poussés partout et il est probable que les résultats que le tableau suivant constate entre 1895 et 1898, se reproduiront encore dans l'avenir.

Exportation des cinq principaux produits miniers
de l'Espagne en 1895 et 1898

	1895		1898	
	Tonnes	Milliers de pesetas	Tonnes	Milliers de pesetas
Fer (minerais).....	5.179.761	46.577	6.478.488	71.263
— (lingots).....	22.639	1.586	46.128	3.690
Cuivre (minerais)...	504.407	22.698	912.238	31.014
— (plaques et div.)	51.726	26.091	50.581	37.750
Plomb argentifère..	8.298	27.935	91.954	32.183
— ordinaire....	63.711	16.010	86.351	22.507
Zinc en barres.....	1.336	1.780	4.550	2.502
Totaux....	5.829.638	112.677	7.741.992	140.909
Mercurure (flacons)...	1.329.638	7.445	1.741.992	9.406

Le cuivre sort presque en entier de la province de Huelva dont les mines du *Rio Tinto* et de la *Tharsis* sont les exploitations les plus importantes. Pour le minerai de fer, c'est toujours la Biscaye (Bilbao et Santander) qui tient la tête, mais les Asturies la dépasseront un jour, au point de vue de la sidérurgie.

En effet, le malheur actuel de l'Espagne, c'est que presque tous les minerais de fer et de cuivre extraits de son sous-sol, par des Compagnies étrangères, sont destinés à l'exportation — le tableau ci-dessus le démontre. — Ces minerais s'embar-

quent généralement sur des bateaux anglais et ne laissent, sur le territoire espagnol, qu'une partie infime de leur valeur commerciale.

Mais en ce qui touche spécialement le fer, la province des Asturies, par ses riches gisements carbonifères, par sa population sobre et laborieuse, par son admirable situation sur l'Océan Atlantique : offre des conditions économiques merveilleuses qui seront certainement utilisées, pour peu que le Gouvernement espagnol le veuille, car elles permettraient d'y créer une industrie métallurgique contre laquelle, ni l'industrie anglaise, ni l'industrie allemande, ni même l'industrie belge, ne pourraient lutter.

En ce qui concerne les produits alimentaires, entre 1895 et 1898 l'exportation des vins ordinaires a augmenté de 34.300.000 pesetas; celle de l'huile d'olive 32.800.000 pesetas; celle des oranges : 7 millions 290.000 pesetas et celle des conserves : 5 millions 378.000 pesetas.

Le tableau suivant donne les exportations, en France des quatre principaux produits alimentaires :

Exportations agricoles en France en 1895 et 1898
(En p.s.tas)

Produits	1895	1898	Augment. en 1898
Vins ordinaires.....	73.479.200	108.272.000	34.792.800
Huile d'olive.....	5.207.900	16.041.000	10.833.100
Oranges.....	7.452.400	10.413.000	2.960.600
Conserves.....	2.658.000	3.764.000	1.106.000
Totaux.....	88.797.500	138.490.000	49.692.500

La France a donc absorbé 45 0/0 de l'augmentation totale de l'exportation agricole de l'Espagne; mais, en ce qui concerne spécialement les vins, le tableau ci-dessus démontre que c'est la France qui a reçu la totalité de l'excédent puisque l'augmentation particulière de celle-ci, 34.792.800 pesetas, est supérieure à l'augmentation totale de la période, soit 34.300.000 pesetas.

Mais on se demande aujourd'hui, à Madrid, si les effets de l'arrangement franco-italien — élevant de 7 à 12 francs par hectolitre le droit de douane sur les vins étrangers titrant 11 degrés et au-dessous, et accordant aux vins italiens le bénéfice du tarif minimum, — combinés avec la baisse de l'agio sur l'or qui se poursuit régulièrement depuis six mois en Espagne, n'auront pas pour conséquence d'entraver radicalement l'exportation des vins ordinaires espagnols en France?

Il est incontestable que la France est le grand marché d'exportation des vins ordinaires espagnols; le tableau suivant, tiré de la statistique douanière, en fait foi :

Exportation des vins ordinaires espagnols
de 1895 à 1898 inclusivement
(Milliers d'hectolitres)

Années	Exportation des vins ordinaires			Part de la France dans l'exportation totale
	En France	Autres pays	Exportation totale	
1895.....	3.674	1.499	5.173	% 71
1896.....	5.252	1.907	6.559	80
1897.....	3.904	1.346	5.250	74
1898.....	4.921	1.341	6.262	79
Moyenne annuelle	4.438	1.373	5.811	76

Or, un examen attentif de tous les éléments de la question précédente nous porte à croire que le relèvement du tarif douanier français, la concurrence des vins italiens et la baisse persistante de l'agio n'auront pas, pour les vins espagnols, les conséquences fâcheuses que l'on redoute dans le monde commercial madrilène : nous en ferons la démonstration dans une étude spéciale.

Les importations étrangères en Espagne sont, au contraire, en diminution très sensible : 525 millions 700.000 pesetas en 1898, contre 678.500.000 pesetas en 1895 ; soit une différence de 152.800.000 pesetas ou près de 23 0/0.

Importations étrangères en Espagne de 1895 à 1898 inclusivement
(Millions de pesetas)

Articles	1895	1896	1897	1898
1. Pierres, terres, minér., etc.	70.1	69.2	72.7	58.1
2. Métaux et leurs dérivés	21.3	26.5	24.7	16.9
3. Drogueries et produits chim.	59.9	57.9	60.2	53.2
4. Coton et ses dérivés	90.8	75.2	93.3	80.8
5. Autres textiles et leurs dér.	30.4	22.1	22.8	21.8
6. Laine, poils et leurs dériv.	30.3	22.6	20.1	15.1
7. Soie et ses dérivés	22.6	19.8	19.1	14.5
8. Papier et ses applications	9.9	8.6	9.1	7.1
9. Bois et ses dérivés	49.2	42.4	45.3	34.0
10. Animaux et dépouilles	70.0	66.7	67.6	56.1
11. Mach., voitures et embarc.	41.5	41.9	49.9	32.6
12. Produits alimentaires	131.5	153.7	148.2	98.8
13. Produits divers	7.6	6.4	5.8	3.8
Totaux des importations	678.5	647.5	660.4	525.7

La réaction est générale : mais les produits qui ont été les plus atteints sont les produits alimentaires, les articles cotons, laines, soies et dérivés, la houille, les métaux et leurs dérivés.

Produits alimentaires : 32.700.000 pesetas de diminution entre 1895 et 1898. Dans cette catégorie nous citerons le sucre, dont l'importation a diminué d'une manière considérable depuis quelques années, parce que la production betteravière indigène se développe avec une rapidité surprenante dans les Asturies et dans les provinces pyrénéennes et méditerranéennes. D'après les renseignements que nous avons recueillis à ce sujet, la production sucrière péninsulaire, qui n'était guère que de 30 à 40.000 quintaux métriques il y a dix ou douze ans, atteindrait aujourd'hui 400.000 quintaux, et on admet qu'elle suffira, d'ici à quelques années, non seulement à la consommation de l'Espagne tout entière, laquelle est d'environ 700 à 750.000 quintaux, mais qu'elle permettra à ce pays de devenir à son tour exportateur de sucre.

Cette hypothèse est parfaitement admissible, car le sucre indigène jouit en Espagne, indépendamment de la question du change, d'une protection douanière qui surpasse, de beaucoup, la protection assurée aux producteurs français, allemands et austro-hongrois par les tarifs douaniers de la France, de l'Allemagne et de l'Autriche-Hongrie.

En effet, le sucre indigène espagnol supporte un simple impôt de consommation de 20 pesetas par 100 kilogs — droit dont les producteurs ne payent d'ailleurs qu'une très faible partie si nous nous en rapportons aux recettes qu'il fournit au Trésor. — Pour le sucre importé des colonies espagnoles, l'impôt de consommation était de 33 pesetas 1/2 : mais le sucre venant de l'étranger acquitte ce

même impôt de 33 pesetas 1/2, plus un droit de douanes de 50 pesetas, ce qui rend, désormais, — après la perte des colonies espagnoles — le sucre indigène absolument maître du marché intérieur.

On s'explique, ainsi, le prodigieux développement de l'industrie sucrière espagnole et, par contre, l'arrêt presque complet de l'importation coloniale et étrangère. Voici un petit tableau tiré de la statistique douanière espagnole qui nous paraît concluant :

Importation du sucre en Espagne de 1895 à 1898 inclus
(Quintaux métriques)

Pays d'origine	1895	1896	1897	1898
Cuba	269.912	146.429	47.505	17.815
Porto-Rico	137.541	185.485	197.571	51.201
Philippines	53.551	36.181	27.517	2.992
Canaries	7.817	8.884	7.769	4.671
France	23	47	45	28
Pays divers	249	298	242	98
Totaux	469.083	377.324	280.649	76.805

La production betteravière a développé la production du blé en Espagne et ce pays, qui était jusqu'ici considéré par les statisticiens anglais comme un pays importateur de blé, est sur le point de se suffire largement.

Le tableau suivant — dont les chiffres pour les productions annuelles sont empruntés à la statistique publiée par M. George Dornbusch dans le *Floating Cargoes Evening List* et, pour les chiffres des importations et exportations, à la statistique douanière espagnole — indique nettement le développement régulier de la production du blé indigène :

Production, importation, exportation et consommation du blé en Espagne de 1895 à 1898 inclus
(Milliers de quintaux métriques)

	1895	1896	1897	1898
Production nationale	22.875	23.860	26.028	28.275
Importations (blé et farine)	2.046	1.910	1.434	623
Total du disponible	24.921	25.770	27.462	28.898
Exportations (blé et farine)	371	581	497	186
Reste pour la consommation	24.550	25.189	26.965	28.712

En 1898, la France a importé pour environ 450 millions de francs de blé. Pendant cette même année, la statistique douanière espagnole nous apprend que l'Espagne a importé pour 13.926.563 pesetas de blé et 942.060 pesetas de farine de blé ; qu'elle a exporté 826.208 pesetas de blé et 6.376.854 pesetas de farine de blé laissant un simple déficit de 7.665.561 pesetas... pour une année de récolte médiocre.

Les vins fins ont également reculé, parce que les viticulteurs espagnols confectionnent aujourd'hui des simili-bordeaux et des simili-champagnes, de qualité inférieure sans doute, mais qui se vendent naturellement deux ou trois fois moins cher que les vins de France et qui tendent, par cela même, à remplacer nos vins supérieurs dans la consommation indigène.

D'une manière générale, les Espagnols soignent mieux leur production vinicole qu'autrefois. Leurs vins ordinaires se rapprochent de plus en plus de nos gros vins du Midi de la France et leur simili-cognac commence à être buvable.

La même observation peut être faite pour leur huile d'olive et pour leurs conserves de légumes et de fruits.

Cotons, laines, soies et dérivés : 174.100.000 pesetas en 1895, contre seulement 132.200.000 pesetas en 1898, soit une réduction de 41.900.000 pesetas.

Les manufactures de la Catalogne semblent avoir définitivement conquis le marché national. Ces manufactures — déjà largement favorisées par le tarif douanier espagnol de 1891, qui a relevé d'une manière considérable le tarif de 1887 sur les produits manufacturés en laine, coton et soie — ont été merveilleusement servies par la hausse de l'agio. Elles sont aujourd'hui outillées pour faire face à tous les besoins de la consommation indigène et, en supposant qu'elles perdent complètement leur clientèle de Cuba et des Philippines, (ce qui n'est pas encore démontré), on peut admettre qu'elles trouveront sur le marché espagnol, et peut-être sur le marché des pays voisins, l'équivalence de cette perte.

Comme la production minière et la production agricole, la production manufacturière est en plein développement et on estime, à la Chambre de commerce française de Madrid, que son mouvement d'expansion ne fait que commencer.

Quelle est la cause de ce double phénomène : augmentation des exportations et diminution des importations ? Tous les Espagnols : industriels, banquiers, commerçants, économistes ou hommes politiques, que nous avons consultés à ce sujet, nous ont fait la même réponse : *la hausse du change*.

Voici un petit tableau qui prouve que leur opinion est au moins rationnelle :

Résumé du Commerce extérieur de l'Espagne
et Agio sur l'or de 1895 à 1898 inclusivement
(Millions de pesetas)

	1895	1896	1897	1898
Exportations	650	755	809	838
Importations	678	647	660	526
Différ. aux exportations ...	- 28	+ 108	+ 149	+ 312
Prime moyenne sur l'or à Madrid	14.86	20.65	29.58	53.85
Coincidence du Paris sur l'Espagne	435	414	384	325

En conséquence, il n'y a pas de doute possible : la hausse du change, qui a retourné la balance commerciale des pays à monnaie avariée ci-dessus rappelés, a produit exactement le même phénomène en Espagne.

La situation économique de l'Espagne est donc bien meilleure aujourd'hui qu'on ne le suppose à l'étranger; d'autres faits vont nous prouver que l'amélioration a été progressive et qu'elle a, en quelque sorte, suivi la hausse de l'agio sur l'or comme les exportations elles-mêmes.

RECETTES DES PRINCIPALES LIGNES DE CHEMINS DE FER ESPAGNOLS pendant les années 1895 à 1898 inclusivement :

(Milliers de pesetas)

Compagnies	1895	1896	1897	1898
Andalous (1.067 k.)	15.795.4	16.028.9	15.831.5	19.390.7
Nord de l'Espagne :				
Ligne principale (2.070 k.)	55.823.0	59.780.4	57.850.3	61.002.0
Asturies (784 k.)	14.272.1	15.388.7	16.175.1	14.477.8
Lérida-Reus (104 k.)	1.405.6	1.227.6	1.246.8	1.601.3
Almansa-Valence (499 k.)	10.450.6	11.858.7	12.010.9	12.641.4
Saragosse (2.927 k.)	53.351.5	57.966.3	59.764.0	65.122.4

Pour les quatre années considérées, les recettes des trois principales Compagnies ont augmenté de 23.600.000 pesetas, soit 15,6 0/0 par rapport aux recettes de 1895. Les lignes françaises, anglaises et belges n'ont certainement pas donné une pareille progression.

L'accroissement de la consommation du charbon est un indice certain du développement de la production industrielle et, à ce titre, le petit tableau ci-dessous ne manque pas d'intérêt :

Production et Consommation du charbon en Espagne
de 1891 à 1898 :

(Milliers de tonnes)

Années	Production espagnole	Importations		Exportation Houilles	Consommation intérieure
		Houilles	Coke		
1891.....	1.262.5	1.634.4	228.9	11.5	3.114.3
1892.....	1.392.3	1.694.0	175.9	14.5	3.247.7
1893.....	1.484.8	1.497.7	267.3	8.4	3.241.2
1894.....	1.659.3	1.614.8	225.9	16.7	3.483.3
1895.....	1.789.1	1.461.6	229.4	8.3	3.411.8
1896.....	1.852.9	1.447.3	234.0	4.3	3.529.9
1897.....	1.883.5	1.640.0	212.9	2.5	3.733.9
1898 (1).....	2.300.0	1.215.5	231.5	2.7	3.745.3

(1) Chiffres provisoires.

Ce tableau révèle un double fait : augmentation de la consommation et augmentation de la production indigène.

Entre 1891 et 1898 (les chiffres de cette dernière année sont provisoires), la consommation de l'Espagne a augmenté de 17 0/0, mais la production indigène a progressé de 82 0/0. Ce qui revient à dire qu'en 1891 la production indigène donnait à peine 40 0/0 du combustible consommé par le pays, tandis qu'en 1898, malgré une augmentation considérable de cette consommation par rapport à 1891, la production indigène en a fourni 61 0/0.

Tous les ingénieurs étrangers qui ont étudié les gisements miniers des Asturies affirment qu'il serait facile d'y développer rapidement la production houillère ; et ils ajoutent que, grâce à l'abondance et à la modicité de sa main-d'œuvre, cette province pourrait bientôt servir toutes les demandes de l'Espagne.

(A suivre).

EDMOND THÉRY.

Statistique des principales Sociétés Françaises DE CRÉDIT ET DE DÉPÔTS

PENDANT LE DEUXIÈME SEMESTRE 1898

CRÉDIT FONCIER
(Millions de francs)

	31 juil. 1898	31 août 1898	30 sept. 1898	31 oct. 1898	30 nov. 1898	31 déc. 1898
Espèces en caisse et en Banque.....	9.2	3.9	3.5	6.3	4.4	10.3
Effets et val. diverses	208.1	185.7	187.1	191.3	184.6	163.0
Avances.....	17.8	17.7	18.0	17.9	17.9	18.5
Prêts fonciers.....	1769.5	1775.1	1778.0	1785.2	1788.4	1789.9
Prêts communaux	1326.3	1340.9	1344.0	1344.1	1350.4	1351.9
Prêts réalisés avec les bons à lots.....	26.9	26.6	26.7	26.8	26.8	26.9
Prêts réalisés avec le capital et les réserves	62.2	62.4	62.5	62.4	62.5	60.4
Comptes courants et bons à terme.....	81.5	76.9	77.1	78.8	72.5	70.4
Oblig. en circulation :						
Fonciers.....	1834.7	1834.7	1834.8	1845.8	1847.3	1847.1
Communes.....	1329.6	1326.2	1326.0	1326.9	1327.7	1327.3
Bons à lots.....	26.9	26.6	26.7	26.8	26.8	26.9

Les opérations de banque du *Crédit Foncier* ne sont qu'une partie tout à fait accessoire des affaires de ce grand Etablissement, qui ne cherche pas à leur donner une grande extension. C'est ainsi que de juillet à décembre nous voyons le portefeuille effets de commerce et valeurs diverses tomber de 208 à 163 millions, les avances rester à peu près stationnaires et les comptes de dépôts à vue et à terme fléchir de plus de 41 millions.

Par contre, les prêts hypothécaires se sont augmentés de 20 millions et les prêts communaux de 25 millions; malgré une légère diminution des prêts réalisés avec le capital et les réserves, l'ensemble des prêts consentis par le *Crédit Foncier* est passé de 3.184.900.000 fr., au 31 juillet, à 3.229.100.000 fr. au 31 décembre.

Les obligations Foncières en circulation ont augmenté d'environ 15 millions, tandis que les obligations Communales ont un peu diminué. Au 31 décembre, 3.229.100.000 fr. de prêts garantissaient 3.201.300.000 fr. d'obligations et de bons à lots.

Le point faible du *Crédit Foncier* était la prime colossale qu'il avait à amortir sur ses obligations et pour laquelle on ne s'était pas suffisamment préoccupé des remboursements anticipés faits par les emprunteurs. La nouvelle Administration, par des conversions opportunes et par la constitution de fortes réserves, a réparé les erreurs commises et la situation du *Crédit Foncier* s'améliore de jour en jour. Cette reconstitution est une œuvre de longue haleine, mais dont le résultat est absolument certain. Le public, du reste, en juge ainsi, car au 31 janvier l'action était cotée 665 fr.; elle est à 729 au 31 décembre, bien que le dividende ne doive pas être augmenté.

CRÉDIT LYONNAIS

(Millions de francs)

	31 juil. 1898	31 août 1898	31 sept. 1898	31 oct. 1898	30 nov. 1898	31 déc. 1898
Espèces en caisse et en Banque.....	143.6	143.8	140.9	124.5	127.9	149.1
Portefeuille commercial.....	672.2	688.6	638.8	665.6	634.0	612.8
Reports.....	133.3	147.1	167.9	150.5	106.1	123.5
Prêts et avances.....	"	"	"	"	"	"
Portefeuille valeurs et participations.....	8.9	9.6	9.4	9.6	8.6	8.6
Dépôts et comptes à vue.....	1026.6	1037.8	1048.9	1042.4	1002.0	991.7
Dépôts à terme.....	37.6	35.5	33.1	31.3	30.4	30.3
Effets à payer.....	121.9	123.0	126.4	141.3	153.1	155.4

Le *Crédit Lyonnais* si intimement mêlé à la vie économique du pays, a eu au mois d'août un portefeuille commercial de 683.600.000 fr.: c'est le chiffre le plus élevé qui ait été atteint depuis 1892, au moins à la date de publication des bilans.

Du commencement de l'année au 31 août, l'augmentation avait été incessante, elle a ensuite fait place à des diminutions alternant avec des augmentations qui laissent le portefeuille du 31 décembre au niveau encore très considérable de 612.800.000 fr. Il est du reste, fort probable, étant donné le grand mouvement d'affaires du 2^e semestre 1898, que le *Crédit Lyonnais* s'est procuré des disponibilités en réescomptant une partie de son portefeuille.

Les reports, qui sont devenus lucratifs, ont absorbé des sommes considérables; le chiffre minimum de l'année a été de 106.100.000 fr. en novembre, mais en décembre ce compte était remonté à 123.500.000 fr.

Les avances ont aussi mobilisé des sommes importantes; l'année finit avec un portefeuille de 142.700.000 francs, qui est le maximum de l'exercice 1898.

Le *Crédit Lyonnais* accuse pendant la plus grande partie de l'année un solde de dépôts à vue et de comptes courants supérieur à 1 milliard; à la fin de l'année ce compte est encore de 991.700.000 fr. On comprend quelle activité cette maison doit déployer pour utiliser ces colossales ressources et combien les anciennes méthodes de banque seraient impuissantes devant un pareil embarras de richesse.

La politique du *Crédit Lyonnais* est de réduire les dépôts à terme, toujours onéreux; dans le courant de l'année il les a ramenés de 48 à 30 millions, ils ont diminué de 7 millions dans le second semestre.

Les effets à payer ont beaucoup augmenté, l'acceptation du *Crédit Lyonnais* étant de plus en plus recherchée; l'année se termine avec une circulation de 155 millions.

COMPTOIR D'ESCOMPTE

(Millions de francs)

	31 juil. 1898	31 août 1898	30 sept. 1898	31 oct. 1898	30 nov. 1898	31 déc. 1898
Espèces en caisse et en Banque.....	40.2	45.6	33.9	40.3	42.2	40.1
Portefeuille commercial.....	308.8	307.4	303.0	292.4	310.1	308.5
Reports.....	55.2	57.0	54.6	46.6	45.1	40.7
Avances.....	86.6	85.0	84.5	87.5	94.3	94.6
Portefeuille valeurs et participations.....	34.7	32.0	31.9	30.4	33.9	35.5
Dépôts et comptes à vue.....	413.1	414.2	394.8	399.8	411.8	398.1
Dépôts à terme.....	62.8	62.8	62.3	62.8	63.3	64.1
Effets à payer.....	89.5	89.7	90.1	93.1	97.0	95.1

Le *Comptoir d'Escompte* a subi les mêmes influences que le *Crédit Lyonnais* pendant le second semestre. Son portefeuille commercial est resté sans variations importantes; il en est de même des reports. Les avances, qui comprennent les prêts sur garanties et les crédits par acceptation, ont augmenté dans les deux derniers mois, mais surtout par une plus grande demande de prêts sur titres.

Le portefeuille valeurs se maintient à un niveau à peu près constant. Les comptes de dépôt et comptes courants sont très stables, dans les circonstances présentes. Les acceptations se retrouvent à la fin de l'année au même point qu'au commencement.

En résumé, à en juger d'après les bilans, le *Comptoir d'Escompte* a traversé une année assez terne. La Bourse en juge ainsi, car ses actions n'ont oscillé que dans des limites étroites: parties de 594, nous les retrouvons à 590 fin décembre.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

(Millions de francs)

	31 juil. 1898	31 août 1898	30 sept. 1898	31 oct. 1898	30 nov. 1898	31 déc. 1898
Espèces en caisse et en Banque.....	46.1	43.2	46.3	41.4	45.4	52.9
Portefeuille commercial.....	215.5	226.7	220.2	220.0	230.0	218.1
Reports.....	7.0	8.7	9.0	6.9	5.7	5.1
Avances.....	96.6	93.3	95.9	102.1	100.5	98.2
Portefeuille valeurs et participations.....	120.9	120.7	122.0	120.8	120.0	119.3
Dépôts et comptes à vue.....	195.7	195.8	195.3	196.6	197.2	189.7
Dépôts à terme.....	114.0	114.4	115.0	115.3	115.8	116.6
Effets à payer.....	44.4	42.7	43.5	49.7	59.5	63.8

Le même calme se retrouve dans les opérations de la *Société Générale*; en novembre, le portefeuille s'est relevé à 230 millions, c'est le maximum de l'année; en décembre, il retombe à 218 millions. Il est possible, du reste, que, pour parer aux demandes de fonds, qui se produisent vers la fin de décembre, la *Société Générale* ait réescompté une partie de son papier à la Banque de France.

Malgré le prix élevé des reports à certaines liquidations, on ne voit pas que la *Société Générale* ait consacré de grosses sommes à ces opérations; elle n'a pas beaucoup, non plus, développé ses avances, qui ont oscillé entre un minimum de 92 millions et un maximum de 102 millions. En réunissant en un total le portefeuille-valeurs et les participations financières et industrielles, on constate que cet important chapitre n'éprouve que des mouvements de faible amplitude; cependant, les chiffres du second semestre dépassent ceux du premier.

Le montant des comptes de dépôts et des comptes courants à vue ne présente qu'une différence d'une dizaine de millions entre le maximum et le minimum de l'année; pendant le second semestre, il y a eu une

légère augmentation, mais au mois de décembre, une diminution sensible s'est produite, causée sans doute par les besoins d'argent qui se manifestent toujours à cette époque de l'année.

Les dépôts à terme ont progressé presque sans interruption du commencement à la fin de l'année, c'est une ressource stable formant un capital dont la Société peut se servir pour des affaires de plus longue haleine que les escomptes ou les reports. Les effets à payer sont de 63 millions au 31 décembre, chiffre auquel nous les avions laissés le 31 janvier ; dans l'intervalle, ils étaient descendus à un peu moins de 43 millions.

L'année se termine avec un bénéfice de 3.700.000 fr., non compris les reports des exercices antérieurs.

L'action de la *Société Générale* qui, au 31 janvier, était à 543, clôture le 31 décembre à 541 50.

CRÉDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL (Millions de francs)

	31 juil. 1898	31 août 1898	30 sept. 1898	31 oct. 1898	30 nov. 1898	31 déc. 1898
Espèces en caisse et en Banque.....	15.7	14.0	15.4	14.9	14.9	16.9
Portefeuille commercial.....	60.7	61.7	56.8	55.0	53.8	51.0
Reports.....	15.9	17.3	17.5	20.4	18.7	19.4
Prêts et avances.....	28.4	29.3	29.9	29.7	32.7	31.2
Portefeuille valeurs et participations.....	5.5	6.2	6.3	6.4	6.3	5.6
Dépôts et comptes à vue.....	96.7	94.7	93.0	88.3	88.8	91.4
Dépôts à terme.....	20.8	23.3	21.0	23.4	20.3	20.2
Effets à payer.....	12.8	15.3	14.6	14.4	13.1	15.3

Pendant le deuxième semestre de 1898, le *Crédit Industriel et Commercial* a accusé de mois en mois des diminutions du portefeuille effets de commerce, ce qui peut provenir d'une augmentation d'affaires qui aurait obligé la Société à réescompter le papier qu'elle avait entre les mains.

Ce qui tendrait à confirmer cette hypothèse, c'est le chiffre relativement élevé des reports et surtout des avances pendant le second semestre.

Les dépôts à vue qui, pendant le premier semestre, avaient dépassé 100 millions, ont rétrogradé pendant le second semestre ; après avoir atteint le minimum de l'année au mois d'octobre, ils se sont un peu relevés en novembre et en décembre. Les dépôts à terme ont, au contraire été dans le second semestre supérieurs à ce qu'ils avaient été dans le premier.

Les effets à payer présentent aussi pour le *Crédit Industriel et Commercial* une marche ascendante qui, rapprochée de celle que nous avons constatée dans d'autres Etablissements, est un indice sérieux de l'activité des affaires.

L'action du *Crédit Industriel et Commercial* était cotée 604 50 le 31 janvier, 609 le 31 juillet, 611 le 31 décembre.

SOCIÉTÉ MARSEILLAISE (Millions de francs)

	31 juil. 1898	28 août 1898	30 sept. 1898	31 oct. 1898	30 nov. 1898	31 déc. 1898
Espèces en caisse et en Banque.....	1.1	2.5	1.4	2.4	2.1	1.8
Portefeuille commercial.....	24.8	32.0	34.8	30.8	33.2	31.6
Reports.....	1.7	1.4	1.8	1.7	1.5	2.2
Prêts et avances.....	28.7	27.1	27.4	25.5	28.9	29.1
Portefeuille valeurs et participations ..	11.1	12.6	12.2	12.0	11.9	12.0
Dépôts et comptes à vue.....	3.6	3.9	4.8	6.6	4.4	3.7
Dépôts à terme.....	»	»	»	»	»	»
Effets à payer.....	14.4	14.4	13.5	14.8	16.0	15.9

La *Société Marseillaise*, pendant le second semestre 1898, a accru son portefeuille commercial qui, le 30 septembre, avec 34 800.000 francs, présente le maximum de l'année ; le 31 décembre, on le retrouve à 31.600.000 francs. Les reports ne présentent que des chiffres sans importance, mais les avances sur titres ont augmenté d'une manière assez remarquable : du 31 janvier au

31 décembre, elles ont à peu près doublé ; les comptes courants garantis et les crédits sur garantie, que nous comprenons dans le total des avances, sont peu mouvementés. Il en est de même du portefeuille-valeurs.

Les comptes courants et dépôts de fonds ont progressé : partis de 30 millions au 31 janvier, ils passent à 40 millions le 31 août pour revenir à 36 millions le 31 décembre. Les effets à payer ne donnent lieu à aucune observation.

RÉCAPITULATION (non compris le Crédit Foncier) (Millions de francs)

	31 juil. 1898	31 août 1898	30 sept. 1898	31 oct. 1898	30 nov. 1898	31 déc. 1898
Espèces en caisse et en Banque.....	246.7	249.1	237.9	223.5	232.5	260.8
Portefeuille commercial.....	1282.0	1311.4	1253.6	1263.8	1261.1	1222.0
Reports.....	213.1	231.5	250.8	226.1	177.1	190.9
Prêts et avances.....	366.1	360.3	368.8	384.1	397.9	395.8
Portefeuille valeurs et participations.....	183.8	180.1	181.8	179.2	180.7	179.0
Dépôts et comptes à vue.....	1764.3	1782.5	1770.8	1762.6	1754.2	1707.2
Dépôts à terme.....	235.2	236.0	234.4	232.8	229.8	231.2
Effets à payer.....	283.0	285.1	288.1	313.3	338.7	345.5

Le passif exigible des cinq Sociétés de crédit considérées comprend, au 31 décembre :

Dépôts et comptes à vue.....	1.707.200.000
Effets à payer.....	345.500.000
	2.052.700.000

Les comptes disponibles ou réalisables sont :

L'encaisse.....	260.300.000
Le portefeuille commer.	1.222.000.000
Les reports.....	190.900.000
Les prêts et avances ...	395.800.000
	2.069.000.000

laissant un excédent de..... 16.300.000

mais on pourrait ajouter la balance entre les comptes courants débiteurs et les comptes courants créanciers et une partie des portefeuilles valeurs, qui sont certainement réalisables.

La situation continue donc à être absolument normale et satisfaisante.

EDMOND THÉRY.

LES CAUSES ÉCONOMIQUES de l'Hostilité Anglaise

(QUATRIÈME ARTICLE)

Il serait, sans doute, intéressant de suivre, étape par étape, la campagne entreprise, dès lors, par le chef des *unionistes* ; de le montrer abandonnant les réformes pour lesquelles il avait lutté jusque-là ; reniant ses anciens principes ; s'inféodant chaque jour de plus en plus aux tories, dont il avait été le farouche adversaire ; devenant, de *little englander* déterminé, partisan de la *greater Britain* ; allant prêcher partout la foi nouvelle... Une pareille tâche nous entraînerait trop loin de notre sujet, car il est peu de carrière politique aussi mouvementée que celle de M. Chamberlain. Et ce qu'il importe seulement d'établir ici, c'est le sens général de son évolution.

Or, cette évolution est facile à suivre : après s'être fait l'apôtre des réformes sociales et avoir même obtenu des conservateurs les lois agraires sur les allottements et les petits domaines, l'ancien député radical avait reconnu que ces lois donnaient des résultats médiocres, qu'elles étaient des remèdes bien insuffisants pour les crises ouvrières.

Il se préoccupa, dès lors, de chercher des mesures moins artificielles et ne vit d'autres moyens, pour améliorer le sort des travailleurs, que de demander le développement de l'activité commerciale du pays à l'augmentation des possibilités du travail et de chercher de nouveaux marchés, tout en protégeant les anciens. C'est en resserrant les liens unissant la Métropole à ses colonies qu'il crut trouver la solution du problème.

« Si les ouvriers, déclara-t-il, regardaient tous les résultats qui découlent de nos liens avec nos colonies, du maintien de notre puissance sur notre grande dépendance de l'Inde, de notre influence en Egypte et des efforts que font les Anglais pour développer les régions immenses et jusqu'ici inconnues du continent africain, ils sentiraient peut-être que la condition future du travail dépend davantage du succès de nos multiples entreprises étrangères, qui s'étendent sur l'univers entier, que des tentatives artificielles pour stimuler la production (1). »

C'est au développement de ces idées que M. Chamberlain appliqua tous ses efforts. Il avait contribué, en 1891, à la fondation d'une ligue : *The United Empire trade league*, dont le but est d'arriver à créer une union intime entre la Métropole et les colonies; il multiplia sa propagande en faveur de ce *Zollverein* britannique, et, en 1895, sa nomination au Ministère des colonies lui permit de se consacrer utilement, avec la plus grande ardeur, à la réalisation de cette politique d'expansion coloniale dont il s'était fait l'apôtre.

Et, en effet, si l'on considère l'étendue et la situation des colonies anglaises, on comprendra que la première préoccupation du représentant de Birmingham, devait être de chercher à s'assurer la prépondérance de l'Angleterre sur ce marché.

Avec une population de 350 millions d'individus, c'est-à-dire un sixième de la population du globe, les colonies britanniques ont une étendue de 9.264.666 milles carrés, c'est-à-dire 77 fois supérieure à celle du Royaume-Uni : elles sont situées, en majeure partie, dans la zone tempérée, jouissent d'un climat avantageux et possèdent un sol fertile; elles offrent toutes facilités à l'expansion de la population et du commerce et pour assurer leur développement économique, l'Angleterre n'a jamais marchandé son appui.

Nous n'avons pas à rappeler tout ce qui a été fait pour mettre en valeur ces vastes domaines et étendre les communications entre les différentes parties de l'Empire. Nous constaterons seulement que si le réseau ferré du Royaume-Uni mesure 21.174 milles, celui de l'Inde en mesure 19.678 et celui des autres colonies 33.848, soit au total 74.696 milles. Les communications avec la Métropole n'ont cessé, en même temps, de s'accroître avec des facilités toujours nouvelles et des conditions de plus en plus favorables. En même temps, l'Angleterre a ouvert, presque sans compter, son marché financier à ses dépendances, et n'a jamais fait de sérieuse difficulté pour leur prêter les capitaux qui lui ont été demandés, bien que parfois le chiffre de la dette dépassât les limites raisonnables.

En dépit de ces faits, l'Angleterre est loin d'avoir tiré de ses colonies tout ce qu'elle peut en attendre et, sur ce marché, comme sur les places étrangères, elle s'est trouvée aux prises avec une concurrence de jour en jour plus dangereuse.

Dans le chiffre total du commerce du Royaume-Uni en 1897, qui s'est élevé à 6.524.000 liv. st., la valeur des échanges avec les colonies est entrée pour 174.694.000 livres sterling, dont 94.019.000 à l'importation en Angleterre et 80.675.000 à l'exportation.

En 1896, sur un total de 631 millions de livres, le commerce avec les colonies représentait 177 millions de livres. C'est donc, pour 1897, une diminution de 2 millions 1/2 de livres environ, qui établit la proportion de ce commerce à 25,40 0/0 dans le commerce total de l'Angleterre, au lieu de 25,98 0/0 en 1896.

En 1898, si l'on ne considère que l'ensemble des échanges, la situation s'est un peu améliorée; le com-

merce total s'est élevé à 182.847.000 liv. st. au lieu de 174.694.000 liv. st. en 1897; mais cette augmentation est due, en grande partie, aux importations des produits coloniaux, qui ont atteint 99.450.000 liv. st., tandis que les exportations de produits anglais aux colonies s'établissaient à 89.397.000 liv. st. Les premières ont ainsi augmenté, en un an, de 5.431.000 liv. st. et les secondes de 3.722.000 liv. st., mais ces dernières sont encore inférieures de 740.000 liv. st. aux chiffres de 1896 et l'on peut dire que tous les efforts exercés pour resserrer les liens entre la Métropole et les colonies n'ont abouti qu'à ce résultat : laisser les exportations de produits anglais stationnaires et faire augmenter encore les achats par l'Angleterre de produits coloniaux.

Cette situation, qui n'a fait que s'aggraver pendant les dernières années, a préoccupé de puis longtemps M. Chamberlain et, en 1895, il a adressé une circulaire aux divers Gouvernements coloniaux pour leur demander à quelles causes ils attribuaient les progrès de la concurrence étrangère. Les réponses des Gouvernements, qui sont contenues dans un *Livre Bleu* paru en 1897, nous éclairent complètement sur la situation.

Les observations ont porté sur une période de dix ans : les années 1884, 1889 et 1894 étant prises comme points de comparaison. Bien que, d'après les résultats de l'enquête, la concurrence ne dépasse pas 38 0/0 du chiffre total du commerce des colonies, la valeur des importations étrangères dans les possessions britanniques a subi une augmentation sensible. En 1884, elle était d'un peu moins de 26 0/0 et si, en 1889, elle est descendue à 25 0/0, elle s'est élevée en 1894, à 32 0/0. Elle n'a cessé de s'accroître depuis lors.

Les rapports attribuent cet état de choses au développement et aux progrès des industries rivales créées dans leurs colonies par les Anglais eux-mêmes. C'est-à-dire que les possessions britanniques, outillées par la Métropole, sont devenues industrielles et ont commencé de lutter contre le marché métropolitain lui-même. Il faut tenir compte aussi de la concurrence des autres nations sur la plupart de ces marchés et l'on constatera que les produits étrangers ont, sur certains points, presque complètement supplanté les produits anglais analogues.

Fait intéressant à constater : les conclusions des Gouvernements coloniaux peuvent être absolument rapprochées de celles des Consuls anglais dont nous avons parlé au commencement de cette étude : les rivaux que trouve l'Angleterre, dans ses colonies, sont les mêmes qu'elle rencontre sur les marchés étrangers et les causes du déclin signalées par les agents officiels coloniaux sont identiques à celles que les Consuls ou agents diplomatiques ont déjà indiquées.

Quelle devait être, en présence de cette situation, l'attitude de M. Chamberlain ? Il va nous le dire lui-même :

L'établissement d'une union commerciale, a-t-il déclaré dans un discours prononcé à Londres, le 25 mai 1896, ne serait pas seulement la première étape, mais l'étape décisive, capitale, vers la réalisation de la plus géniale idée qui soit jamais entrée dans l'esprit d'hommes d'Etat anglais... Voyez l'Empire allemand ! Comment fut-il élevé ? Il commença par l'union commerciale, par le *Zollverein* de deux des grands Etats qui le composent aujourd'hui. Les autres Etats, attirés par le profit, suivirent. Un Conseil commun, Conseil commercial d'abord, le Reichsrath, se réunit pour traiter les questions de commerce commun. Peu à peu, il s'engagea dans les affaires nationales et les intérêts politiques; il devint le lien d'unité pour le nouvel Empire allemand.

Et cherchant à déterminer les routes qui s'ouvrent à l'Angleterre, le Ministre des colonies n'a pas hésité à se prononcer :

Ce qu'il faudrait, ce serait la création d'un *Zollverein* britannique, d'une union douanière qui établirait le libre-échange entre tous les membres de l'Empire. Chacun resterait libre vis-à-vis de l'étranger, avec cette clause pourtant essentielle que la Grande-Bretagne consentirait à établir contre les produits étrangers quelques droits modérés sur certains articles que les colonies produisent en abondance...

(1) The Labour question, 1892.

La présence à Londres des premiers Ministres des colonies anglaises, pour la célébration des fêtes du Jubilé, fournit, l'année suivante, à M. Chamberlain l'occasion de chercher à jeter les bases de cette grande union et, dans plusieurs conférences avec les Ministres, la question fut étudiée autant au point de vue politique qu'au point de vue commercial.

On sait que cette conférence aboutit à un demi-échec : l'entente ne put se faire sur les questions politiques ; quant aux questions commerciales, la dénonciation des traités de commerce avec la Belgique et l'Allemagne fut le seul résultat obtenu.

A la suite de cette tentative il fallut bien reconnaître que cette union se heurtait à de sérieux obstacles. L'Angleterre n'a conservé avec ses grandes possessions que des liens purement nominaux. Ayant le droit de s'administrer et de se taxer elles-mêmes, les colonies ont fermé leurs marchés ou les ont rendus d'accès difficile aussi bien aux produits britanniques qu'à ceux des autres nations. Il est trop tard aujourd'hui pour revenir sur cette mesure. M. Chamberlain avait espéré arriver à une entente avantageuse, quand même l'Angleterre aurait fait, pour cela, une infidélité à sa politique libre-échangiste : l'union commerciale, dont il nous a exposé le plan, aurait été la première étape vers ce rêve grandiose de la Fédération britannique, mais le Ministre dut se rendre compte de l'accueil peu favorable que rencontrait ce projet parmi les représentants des colonies ; il vit en même temps ses idées discutées par une importante partie de l'Angleterre industrielle : défendues par le Midland, elles étaient combattues par le Lancashire.

Nous touchons ici à une évolution nouvelle de M. Chamberlain. Puisque cette union rencontre des obstacles, puisque les colonies sont devenues elles-mêmes les concurrentes de l'Angleterre ; puisque la Métropole se heurte, dans ses propres possessions, à la politique protectionniste, il faut trouver des débouchés nouveaux et des marchés neufs. L'idée de l'impérialisme et de l'expansion à outrance se précise dès lors : le Ministre des colonies se trouve amené à suivre plus étroitement la politique étrangère du pays ; il s'efforce d'imposer ses idées à lord Salisbury qu'il trouve trop lent à agir ; les prétendus échecs subis par la diplomatie anglaise en Extrême-Orient l'irritent et l'exaspèrent ; il fait le public confidant de ses plans et de ses pensées ; il prêche avec une ardeur nouvelle la bonne parole de l'expansion britannique ;

« Le commerce de l'Angleterre, déclare-t-il, se trouve en péril, les nations continentales, elles aussi, ont voulu se mettre à coloniser : la France a repris sa politique de développement colonial ; l'Allemagne l'a suivie et tandis qu'en douze ans l'Empire d'Allemagne s'accroissait six fois, l'Empire français quatre fois, l'Angleterre n'accroissait ses possessions que d'un tiers à peine. »

Ces Puissances ont planté leur drapeau sur le territoire africain ; elles menacent les marchés asiatiques. Or, c'est là que se trouvent les débouchés nécessaires et les marchés nouveaux ; c'est là que l'industrie britannique doit placer ses produits et le commerce envoyer ses articles : à la rigueur, l'Angleterre consentirait à laisser à d'autres la garde de ces régions, mais elle ne peut admettre qu'une politique protectionniste lui en ferme les portes. « Le contrôle des marchés est pour elle une nécessité absolue, car, sans ce contrôle, il lui serait impossible de continuer à assurer le bien-être de la nombreuse population qui habite ces petites îles. »

Placée sur ce terrain, l'idée de l'impérialisme ne tarde pas à faire de rapides progrès. L'opinion anglaise, mise en éveil déjà par la publication de ces rapports consulaires qui montrent à quels obstacles se heurte le développement commercial du pays ; impressionnée par les déclarations faites aux diverses enquêtes officielles ; émue par la campagne si savamment menée ; l'opinion anglaise, disons-nous, qui, jusqu'ici, a vu le mal sans trop distinguer le remède, comprend qu'une ère nouvelle de prospérité doit s'ouvrir à elle, si la

Grande-Bretagne peut mettre la main sur tous ces débouchés. Elle reconnaît que, pour une nation industrielle et commerçante à outrance, la restriction des échanges est la plus cruelle des épreuves et qu'il n'est pas de sacrifice qu'il faille éviter pour assurer la conservation de son ancienne prépondérance.

Dès lors, la politique étrangère du pays est suivie avec une attention inquiète : les moindres actes du *Foreign Office* sont discutés, commentés, attaqués ; tous les avantages obtenus par les diplomates étrangers sont considérés comme un échec personnel pour la Grande-Bretagne. L'opinion s'émue ; le public s'agite.

Sur ces entrefaites, le peuple anglais vient d'être frappé par la grande manifestation navale de Spithead : on lui a montré que la puissance maritime de son pays le rend invincible ; on lui a dit que sa flotte, garantie de sa prépondérance commerciale, lui assure l'empire des mers ; le Parlement a voté tous les crédits qui lui ont été demandés pour entretenir et accroître cette force et la rendre supérieure à celle entretenue par les puissances européennes coalisées. L'outil est prêt : un ordre suffirait pour que ces navires allassent écraser les adversaires éventuels de la suprématie britannique.

Ces adversaires quels sont-ils ? Ce ne sont pas ceux qui luttent pour placer leurs produits sur les marchés du monde : ce sont ceux qui, poursuivant leur politique d'expansion, se sont assurés les deux principaux débouchés que l'Angleterre guettait : la Chine méridionale et Madagascar. Ce sont ceux qui vont barrer la grande voie impériale devant aller de l'Egypte à l'Afrique australe ; ce sont ceux que l'Anglais rencontre à Terre-Neuve, en Egypte, au Siam, qui entravent partout l'œuvre de l'Empire ; ce sont ceux, enfin, dont l'argent a livré l'Asie aux Russes, dont les capitaux ont servi à créer la force industrielle de l'Empire des Tsars.

C'est contre ces adversaires, c'est contre la France, en un mot, que devrait s'exercer cette force et, si l'on songe encore aux aléas d'une guerre, on suppose bien plus les avantages qu'elle donnerait.

La fièvre de chauvinisme qui commence à s'emparer du public ne tarde pas à se développer sous l'action des victoires américaines. Les hésitants sont frappés de la facilité avec laquelle ces anglo-saxons ont réussi à anéantir la puissance maritime d'une nation européenne, à s'emparer du domaine colonial de l'Espagne. L'impérialisme voit, dès lors, grossir dans des proportions étonnantes le nombre de ses adhérents, et nous n'avons plus lieu d'être surpris quand l'incident de Fachoda provoque la campagne de provocations et d'outrages que le bon sens de notre diplomatie a rendue sans objet.

(A suivre).

GEORGES BOURGAREL.

CRÉDIT FONCIER ÉGYPTIEN

Les actionnaires du *Crédit Foncier Egyptien* se sont réunis en assemblée générale annuelle le 31 janvier dernier pour recevoir communication du rapport et des comptes relatifs à l'exercice social 1897-1898, qui a pris fin le 31 octobre 1898.

L'exercice 1896-1897 avait déjà accusé un solde bénéficiaire supérieur de 71.317 fr. 17 à celui de l'année précédente. Pour 1897-1898, l'augmentation des profits a continué ; et sans être tout à fait aussi importante, elle n'en est pas moins une preuve de la marche progressive des opérations de la Société. En effet, les bénéfices, en 1897-1898, se sont élevés au total de 7.469.920 fr. 02, contre 6.713.241 fr. 83 en 1896-1897. Il est vrai que les dépenses ont passé de 5.457.712 fr. 97, à 6.167.745 fr. 40, mais le solde s'établit quand même à 1.302.174 fr. 62, contre 1.255.528 fr. 86 l'année précédente, ce qui représente une plus-value de 46.645 fr. 76, plus-value justifiée par l'état suivant :

	Francs
Augmentation des produits :	
Sur produits hypothécaires.....	742.117 92
Sur intérêts des prêts sur nantissement, des comptes courants, reports, etc.....	14.560 27
Augmentation des produits.....	756.678 19

Dont il faut déduire :

Charges supplémentaires :

Augmentation dans le service des obligations foncières, en raison des nouvelles séries émises dans l'année.....	661.582 02
Augmentation des impôts payés au Gouvernement français sur les titres négociables en France.....	9.730 09
Augmentation des frais généraux.....	38.720 32
Augmentation des dépenses.....	710.032 43
D'où excédent des bénéfices.....	46.645 76
Somme égale.....	756.678 19

La mise en circulation, par le *Crédit Foncier Egyptien*, d'un plus grand nombre d'obligations, s'explique par la progression des prêts hypothécaires. Au cours de l'exercice, en effet, il a été employé, en 432 nouveaux prêts, 29.993.021 fr. 23. Comme il a été recouvré 16.147.724 fr. 17, soit par le paiement des annuités, soit par remboursements anticipés, l'augmentation s'établit, définitivement, à 13 845.297 fr. 06. Rappelons que pendant l'exercice 1896-1897, il avait été consenti 238 prêts nouveaux pour 29.869.255 fr. 83, et que ces prêts, défalcation faite des annuités payées et des remboursements anticipés, avaient laissé un excédent de prêts de 13.411.825 fr. 71. La contre-partie de cet excédent se trouvait dans l'émission de 29.251 *Obligations 4 0/0* et de 18.787 *Obligations 3 0/0 à lots*. En 1897-1898, le *Crédit Foncier Egyptien* a bien encore émis 15.632 *obligations 3 0/0 à lots*, mais il a cessé de mettre en circulation des *Obligations 4 0/0*, et a adopté, pour les titres à émettre, le type *3 1/2 0/0*. Pour commencer, et ainsi que nous le mentionnions dans l'*Economiste Européen* du 11 mars 1898, il a offert en souscription 30.000 *Obligations nouvelles 3 1/2 0/0* au cours de 495 francs. L'accueil que le public a fait aux nouveaux titres a été tel que la Société a continué ses émissions, et qu'au 31 octobre 1898, elle avait déjà mis en circulation 101.680 obligations qui lui ont servi, en partie, à retirer 76.579 obligations *4 0/0* qu'elle a annulées. Naturellement, elle poursuit activement l'opération si bien entamée, et elle espère pouvoir annoncer, l'année prochaine, la conversion totale de ses titres *4 0/0*.

Le domaine rural de la Société — domaine acquis par expropriations, qui s'élevait, en 1890, à 12 millions 122.681 fr., et qui était revenu par suite de réalisations successives, à 983.365 fr. 95 en 1896-1897 — est aujourd'hui complètement vendu. Quant aux maisons, elles ne sont plus représentées que par quelques immeubles à Alexandrie, et elles figurent au bilan pour 494.463 francs 33. Il faut se rappeler, qu'en 1893, la valeur des immeubles du *Crédit Foncier Egyptien*, à Alexandrie et à Mansourah, atteignait 2.364.072 francs.

Le bilan, au 31 octobre 1898, que nous rapprochons de celui au 31 octobre 1897, s'établit de la manière suivante :

	31 octobre 1897	31 octobre 1898
<i>Actif</i>	(En francs)	
Capital non versé sur actions	60.000.000 »	60.000.000 »
Immeuble social.....	188.812 78	188.812 78
Mobilier.....	35.624 »	33.332 23
Caisse.....	113.552 66	190.694 29
Effets et valeurs diverses...	187.928 94	228.030 06
Comptes de banque et correspondants débiteurs...	5.127.619 88	2.286.016 65
<i>Prêts hypothécaires :</i>		
Long terme.....	74.369.492 75	87.925.903 11
Court terme.....	5.048.788 39	4.463.164 13
Par ventes d'immeubles....	9.696.301 33	9.945.805 48
Par ouvertures de crédit....	6.785.613 03	7.410.620 14
En réalisation.....	176.499 88	21.046 27
Tiers acquéreurs d'immeubles.....	1.115.630 17	965.844 48
Semestres d'annuités.....	5.912.855 10	7.500.959 98
Compte antichrèse.....	1.469.857 67	» »
Immeubles acquis par expropriation.....	1.549.170 90	494.463 33
Loyers à recevoir.....	17.269 39	2.417 24
Prêts sur nantissement.....	5.785.250 13	9.331.326 05
Divers débiteurs et créanciers	2.358.676 42	1.987.627 72
Intérêts acquis mais non échus.....	2.830.245 78	3.173.175 86
	182.769.189 50	196.199.239 80

	31 octobre 1897	31 octobre 1898
<i>Passif</i>		
Capital social.....	80.000.000 »	80.000.000 »
Réserve statutaire.....	137.192 92	142.317 33
Provision pour amortissement des obligations.....	1.379.490 52	1.731.392 14
Compte de banque et correspondants créditeurs.....	57.480 »	160.466 61
Versements différés sur prêts hypothécaires.....	762.734 10	633.018 15
Obligations en circulation..	94.589.025 20	106.678.078 25
Obligations sorties au tirage et à rembourser.....	178.132 70	217.325 73
Intérêts, lots et dividendes à payer.....	368.230 70	1.523.734 60
Divers débiteurs et créanciers.....	3.258.402 85	2.948.993 97
Intérêts dus mais non échus	782.972 15	861.738 40
Profits et pertes.....	1.255.528 86	1.302.174 62
	182.769.189 50	196.199.239 80

En raison de l'augmentation des bénéfices réalisés au 31 octobre 1898, et comme il n'y a plus à se préoccuper du compte des « Pertes sur ventes d'Immeubles », ce compte ayant été complètement amorti par décision de l'assemblée générale précédente, le Conseil d'administration a cru pouvoir procéder, pour l'exercice 1897-1898, à une répartition de dividende de 7 francs par action, soit 5 60 0/0 d'intérêt sur le capital versé, contre 6 francs, ou 4 30 0/0 d'intérêt, pour l'exercice précédent. Ce dividende de 7 francs, absorbant un montant de 1.120.000 francs, il reste encore un solde de 182.174 francs 62 à reporter à nouveau, et que le *Crédit Foncier Egyptien* affecte à la première dotation d'un fonds de réserve destiné, dans l'avenir, à faire face aux pertes pouvant résulter des futures expropriations. Mentionnons que le susdit dividende de 7 francs, est le plus important distribué depuis l'exercice 1886-1887.

En résumé, la situation du *Crédit Foncier Egyptien* est des plus satisfaisante. La marche de ses affaires reçoit chaque année une impulsion nouvelle qui se traduit par des bénéfices plus importants, et la décision prise par le Conseil d'administration, de rembourser les anciennes *Obligations 4 0/0* et de les remplacer par des titres *3 1/2 0/0*, apportera sans doute, aux conditions générales de ses opérations de prêts, un nouvel élément d'élasticité dont les exercices futurs recueilleront les fruits.

Au sujet des *Obligations 3 1/2 0/0* dont nous venons de parler, rappelons que lors de leur émission publique, c'est-à-dire le 11 mars 1898, nous laissions entendre que l'épargne devait leur réserver le plus favorable accueil. Or, ces titres émis à 495 francs, ont facilement dépassé le pair et se tiennent, actuellement, au cours de 505 francs.

A. LECHENET.

LES

Achats et les Ventes de Rentes Françaises en 1898

Voici quelques documents pour compléter les renseignements statistiques que nous avons déjà donnés sur les achats et les ventes de Rentes françaises pendant l'année 1898 :

Achats et Ventes de Rentes effectués pour le compte des départements

Pendant le 4^e trimestre de l'année 1898

	Cours moyen du 4 ^e trimestre					
	Oct.	Nov.	Déc.	1898	1897	
Cours moyens de la Rente :	Francs	Francs	Francs	Francs	Francs	
3 0/0 perpétuelle....	102 01	101 90	102 22	102 81	103 34	
3 0/0 amortissable..	100 71	100 77	101 22	101 55	101 95	
3 1/2 0/0	105 55	104 37	101 30	106 06	106 61	

	Totaux du 4 ^e trimestre				
	1898		1897		
Achats en Rentes :					
3 0/0 perpétuelle....	406.152	624.687	487.732	1.517.971	903.588
3 0/0 amortissable..	31.845	78.675	61.905	172.425	81.950
3 1/2 0/0	248.051	293.992	337.140	879.183	1.091.803
Totaux des achats	686.048	997.354	886.777	2.569.579	2.077.341
Capitaux correspon-					
dant aux achats					
(milliers de francs).	21.874	32.653	28.797	83.329	67.214
Ventes en Rentes :					
3 0/0 perpétuelle....	150.341	131.571	138.695	420.310	634.135
3 0/0 amortissable..	14.220	27.960	8.300	50.480	51.225
3 1/2 0/0	112.843	118.472	131.928	363.243	382.756
Totaux des Ventes	277.404	278.006	278.923	834.033	1.068.116
Capitaux correspon-					
dant aux ventes					
(milliers de francs)	8.978	9.024	8.880	26.882	35.084

Voici le relevé mensuel des achats et ventes de Rentes en capital des années 1898 et 1897 :

Mois	Achats de Rentes		Ventes de Rentes	
	1898	1897	1898	1897
	(En francs)			
Janvier ...	27.882.623	27.681.557	10.363.487	9.652.783
Février ...	20.709.639	26.177.326	9.678.290	9.063.931
Mars.....	22.218.302	23.080.848	10.505.288	9.638.174
Avril.....	24.495.736	21.985.857	9.486.659	9.870.531
Mai.....	19.401.955	19.453.485	9.012.777	10.300.317
Juin.....	19.209.412	18.084.412	9.200.009	9.226.200
Juillet....	20.027.658	21.521.750	9.592.918	11.737.939
Août.....	16.791.778	16.095.533	8.671.171	13.175.138
Septembre.	17.099.585	15.269.255	6.857.940	10.977.082
Octobre...	21.878.957	24.786.245	8.978.270	14.488.589
Novembre.	32.658.677	21.343.707	9.023.415	10.916.030
Décembre.	28.796.901	21.084.964	8.879.905	9.680.245
Totaux..	271.166.173	256.568.969	110.250.329	128.726.359

Les achats de rentes, en 1898, ont donc été supérieurs de 14.597.204 fr. à ceux de l'année 1897, et les ventes sont en diminution de 18.476.630 fr.

Achats et Ventes de Rentes effectués pour le compte des Départements pendant les années 1866 à 1898 :

Années	Capitaux correspond.		Cours moyen de la Rente						
	aux achats	aux ventes	3 %	3 0/0 amort	4 1/2 % ancien	5 %	4 1/2 % 1883	3 1/2 %	
	millions	fr. c.	fr. c.	fr. c.	fr. c.	fr. c.	fr. c.	fr. c.	
1866	146.7	70.1	68 01	»	96 84	»	»	»	
1867	125.8	67.9	69 03	»	98 49	»	»	»	
1868	128.7	86.0	69 91	»	100 61	»	»	»	
1869	133.9	72.1	71 41	»	102 28	»	»	»	
1870	107.1	52.8	65 79	»	94 57	»	»	»	
1871	146.1	9.0	54 19	»	79 97	»	»	»	
1872	479.0	40.5	54 80	»	86 10	89 10	»	»	
1873	577.9	78.3	56 50	»	81 10	89 95	»	»	
1874	597.9	155.9	60 80	»	87 56	96 54	»	»	
1875	514.5	190.0	64 91	»	94 49	103 36	»	»	
1876	517.9	238.4	68 82	»	98 94	105 23	»	»	
1877	505.4	255.7	70 86	»	100 56	105 10	»	»	
1878	392.4	330.4	75 08	80 34	105 53	111 42	»	»	
1879	391.4	311.6	80 70	80 05	111 46	115 36	»	»	
1880	365.7	252.4	84 45	86 37	116 96	118 66	»	»	
1881	324.1	211.0	84 97	86 46	114 42	118 29	»	»	
1882	389.5	146.5	82 19	82 62	111 38	115 65	»	»	
1883	365.3	162.0	79 05	80 53	109 10	112 06	107 57	»	
1884	372.8	135.0	77 70	79 12	106 28	»	107 69	»	
1885	344.6	157.1	80 41	82 25	105 49	»	109 22	»	
1886	335.8	167.4	82 32	84 72	106 68	»	109 80	»	
1887	367.3	153.3	81 07	84 26	103 82	»	107 45	»	
1888	315.3	171.4	82 63	85 68	»	»	105 86	»	
1889	272.6	198.7	85 77	89 07	»	»	104 79	»	
1890	252.3	191.4	91 69	94 21	»	»	105 96	»	
1891	289.9	165.2	95 23	95 84	»	»	105 12	»	
1892	249.4	203.6	98 05	98 59	»	»	105 46	»	
1893	289.0	211.0	97 86	98 07	»	»	105 55	»	
1894	317.8	163.7	100 93	100 06	»	»	104 75	107 28	
1895	282.4	120.5	101 89	100 79	»	»	»	107 28	
1896	264.2	127.9	102 04	100 68	»	»	»	105 65	
1897	256.5	128.7	103 34	101 95	»	»	»	106 61	
1898	211.1	110.2	102 81	101 55	»	»	»	103 06	

(1) A partir du 1^{er} août 1883, le 5 0/0 a cessé d'être coté ; il a été remplacé par le nouveau 4 1/2 0/0.

(2) A partir du 23 novembre 1887, le 4 1/2 0/0 ancien a cessé d'être coté.

(3) A partir du 1^{er} février 1894, le 4 1/2 0/0 1883 a cessé d'être coté ; il a été remplacé par le 3 1/2 0/0.

Obligations Communales 2.60 0/0 1899

Voici l'avis de répartition de la souscription publique aux *Obligations Communales 2 60 0/0 1899*, qui a eu lieu le 21 février dernier.

Il est attribué :

Aux souscripteurs de 1 à 100 obligations.	1 obligation
— 101 à 200 —	2 —
— 201 à 300 —	3 —

et ainsi de suite, à raison de 1 0/0 et d'une obligation en plus pour toute fraction. La délivrance des titres aura lieu à partir du 10 mars.

Comme on le sait, le *Crédit Foncier de France* offrait en souscription 500.000 titres. Or, il en a été demandé 3.523.716, par 479.673 souscripteurs. Ainsi que nous l'avons dit la semaine dernière, l'Emprunt a donc été couvert sept fois. Mais le côté le plus saillant de l'opération est le nombre des souscripteurs qui est presque égal à celui des obligations émises. Il s'ensuit que, dès leur apparition, les nouveaux titres se sont trouvés absorbés par la petite épargne qui reste donc toujours la clientèle fidèle de notre grand Etablissement hypothécaire.

Informations Économiques et Financières

Société Nationale d'Encouragement à l'Agriculture. — Dans son assemblée générale du 1^{er} mars, sur la proposition de M. Edmond Théry, et après une discussion à laquelle ont pris part MM. Decker, David, Georges Graux, Faure, Charvet, de Lagorsse, Grandeau, Laurent et J. Cazelles, cette Société a émis le vœu suivant :

« Que le Gouvernement nomme, dans le plus bref délai possible, une Commission extraparlamentaire chargée d'étudier les bases d'un régime douanier rationnel entre la France et ses colonies (Algérie et Tunisie exceptées), ayant principalement pour objet le dégrèvement des produits des colonies françaises qui n'ont pas leurs similaires en France. »

Avis et Décisions de la Chambre syndicale des Agents de Change de Paris

Par suite de l'émission à 515 fr. de 14.000 actions nouvelles de 500 fr. de la Société métallurgique de l'Oural-Volga, dont 7.200 sont réservées de préférence aux anciens actionnaires, du 27 février au 13 mars, à raison de 1 action nouvelle pour 5 anciennes,

La Chambre syndicale a décidé que jusqu'au 6 mars inclus, les actions de ladite Société se négocieront sous deux rubriques distinctes affectées :

L'une, aux actions estampillées du droit à la souscription ; Et l'autre, aux actions non estampillées.

Compagnie d'Orléans. — Nous croyons devoir signaler une importante amélioration que la Compagnie d'Orléans vient d'introduire dans le service de ses trains.

Jusqu'à présent, le train rapide partant le matin pour Bordeaux contenait seul les grandes voitures à couloir, si appréciées par les voyageurs, permettant de circuler d'un compartiment à l'autre et donnant accès à un cabinet de toilette avec water-closet.

La Compagnie d'Orléans vient de décider que des voitures semblables seraient également comprises dans dix autres trains express partant de Paris et se dirigeant sur Nantes, Quimper, Limoges, Toulouse et Tours. La plupart de ces voitures sont déjà pourvues de l'éclairage électrique.

Il convient de féliciter la Compagnie d'Orléans pour cette innovation, tout entière à l'avantage du public.

Chambre de Compensation des Banquiers de Paris. — Mouvement général des opérations du mois de février 1899. 766.765.397 fr. 18.

Situation hebdomadaire de la Banque de France

PARIS ET SUCCURSALES		24 février	2 mars
ACTIF			
Encaisse de la Banque :			
24 février		2 mars	
Or.....	1 836.321.626	1 822 773 027	
Argent...	1 201.226.778	1 197.501.780	
	3.027.548.404	3.020 274 807	
Effets échus hier à recevoir ce jour....	69 161	358 318	
Portefeuille Paris { Effets Paris.....	360.105 790	344.631.355	
{ Effets Etranger....	"	"	
Bons du Trésor.....	"	"	
Portefeuilles des succursales.....	496.002.750	530 549 769	
Avances sur lingots à Paris.....	5 334.000	5.334.0 0	
Avances sur lingots dans les succursales	6 440 0 0	6 440 000	
Avances sur titres à Paris.....	172 284 486	193.349.414	
Avances sur titres dans les succursales.	232 675.840	233 026.149	
Avances à l'Etat.....	180 000.000	180.000.000	
Rentes de la Réserve.....	10.000.000	10.000.000	
Rentes de la Réserve (ex-banques).....	2.980.750	2.980 750	
Rentes disponibles.....	99.576.586	99.527.027	
Rentes immobilisées.....	100 000 000	100.000.000	
Bâtiment et mobilier de la Banque.....	4.000.000	4 000.000	
Immeubles des succursales.....	14.860.090	14.865.759	
Dépenses d'administration de la Banque			
et des succursales.....	791.693	1.698.943	
Emploi de la réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444	
Divers.....	44.25 264	28 699 880	
Total.....	4.765.105.265	4.784.243.669	
PASSIF			
Capital de la Banque.....	182 500.000	182.500.000	
Bénéfices en additions au capital.....	8.002 313	8.002.313	
Loi du 17 mai 1834.....	10.000.000	10.000.000	
Réserves { Ex-banques département.	2 980.750	2.980.750	
{ mobilières	9.125.000	9.125.000	
Loi du 9 juin 1857.....	4.000.000	4.000.000	
Réserve immobilière de la Banque.....	8.407.444	8.407.444	
Réserve spéciale.....	3.798 794.795	3.855 214.875	
Billets au porteur en circulation.....	18 926 241	19.124 010	
Arrérages de valeurs déposées.....	13 572 038	13.076 837	
Billets à ordre et récépissés.....	143.487 785	126.898 601	
Compte courant du Trésor, créditeur....	458.840 357	387 241 897	
Comptes courants de Paris.....	73.387.713	92.146 312	
Comptes courants dans les succursales.	2 555 845	2 388 364	
Dividendes à payer.....	5.854.657	6 401 525	
Escompte et intérêts divers.....	2 052 562	2.052 562	
Récompte du dernier semestre.....	52 618 790	54 633.175	
Divers.....	4.765.105.265	4.784.243.669	

Comparaison avec les années précédentes

	7 mars 1895	5 mars 1896	4 mars 1897	3 mars 1898	2 mars 1899
Circulation.....	millions	millions	millions	millions	millions
Encaisse.....	3.604 5	3.630 5	3.683 4	3 805.2	3 855 2
Portefeuille.....	3.387.0	3.197 0	3.145 3	3 134 9	3.020 3
Avances aux partic.	395 9	766.5	721 7	791 3	875 2
— à l'Etat.....	273 9	402.4	364 8	363 3	476 4
Compt. cour. Trésor	140 0	140 0	140 0	180 0	180.0
— partic.....	123 6	230 1	192 5	151 0	126.9
Taux d'escompte.....	457.4	663 2	492 1	468 9	479 4
Prime de l'or.....	2 1/2 0/0	2 0/0	2 0/0	2 0/0	3 0/0
Bénéfices nets.....	pair	pair	pair	3 0/00	4 0/000
	1.437.5	2.380 3	2.654.1	2.351 4	4 702.5

Le Prix du Blé. — Voici le tableau indiquant le prix du quintal de blé sur les principaux marchés de France et de l'étranger, jusqu'au 17 février 1899 :

(75 kilogrammes par hectolitre de blé)

VILLES	Marchés précédents	Cours du 3 fév.	Cours du 10 fév.	Cours du 17 fév.	Différen- ces par rapport à Paris	Taux du droit de douane
	fr. c.	fr. c.	fr. c.	fr. c.	fr. c.	fr. c.
Paris.....	21 60	21 60	21 60	22 10	— 0 60	
Lyon.....	21 25	21 25	21 25	21 56	— 0 60	
Rouen.....	19 75	19 95	19 95	19 95	— 2 45	
Toulouse.....	21 55	21 25	21 25	21 55	— 0 55	
Nancy.....	20 75	20 75	20 75	20 75	— 1 35	
Dijon.....	20 50	20 85	20 85	20 85	— 1 25	
Chartres.....	21 05	21 25	21 25	21 25	— 0 85	
Bergues.....	20 75	20 85	20 85	20 45	— 1 65	
Nantes.....	21 35	21 75	21 75	21 45	— 0 65	
Vienne.....	21 35	21 60	21 60	21 50	— 0 60	3 75
Londres.....	16 35	16 20	16 20	15 80	— 6 30	
Bruxelles.....	17 ..	17 ..	17 ..	17 ..	— 5 10	
New-York.....	16 45	4 89
Chicago.....	14 30	

Le Prix du Pain. — Evaluation officieuse du prix de revient du pain pour la première quinzaine de mars 1899, calculée d'après la valeur des farines dans la quinzaine précédente et les frais de panification :

Prix du quintal de farine.....	30 fr. 023
Frais de panification.....	12 fr. 223
Total.....	42 fr. 246

Le rendement étant de 130 kilogr. de pain par 100 kilogr. de farine, le kilogramme de pain de 1^{re} qualité revient à 0 fr. 3250 et le pain de 2 kilogr. à 0 fr. 65.

Mouvements des Caisses d'Épargne. — Opérations concernant les Caisses d'épargne ordinaires, du 21 au 28 février 1899 :

Dépôts de fonds.....Fr.	6.558.382 61
Retraits de fonds.....	5.050.961 72

Excédent de dépôts..... 1.507.480 89

Excédent de retraits du 1^{er} janvier au 28 février 1899, 2 millions 63.461 fr. 49.

Capitaux employés en achats de rentes du 21 au 28 février 1899 :

1^o Pour le compte des déposants des Caisses d'épargne ordinaires : 498.584 fr. 78 ;

2^o Pour placement des arrérages et des capitaux encaissés sur les valeurs composant le portefeuille provenant des Caisses d'épargne ordinaires : néant.

Le montant des capitaux employés en achats de rentes, pendant le mois de février 1899, s'est élevé à 25.597.205 fr. 23, dont voici le détail :

Caisse des dépôts et consignations,	
S/C particulier.....	15.118.269 21
Caisse nationale d'épargne.....	19.440.950 54
Caisse d'assurance en cas d'accidents	19.989 90
Caisse d'assurance en cas de décès..	37 995 18
Total égal.....	25.597.205 23

La Production universelle des Vins. — Le tableau suivant, que vient de publier le *Moniteur Vinicole*, présente les évaluations de la production des vins dans les divers pays viticoles pendant l'année 1898. Nous plaçons en regard de ces chiffres ceux qui sont relatifs à l'année dernière :

Pays	Récolte de 1897	Récolte de 1898
Europe :		
	(Hectolitres)	
France.....	32.350.700	32.282.800
Italie.....	25.958.500	31.540.000
Espagne.....	18.900.000	24.750.000
Portugal.....	2.500.000	2.100.100
Autriche.....	1.800.000	1.900.000
Hongrie.....	1.200.000	900.000
Allemagne.....	2.100.000	1.800.000
Russie.....	2.500.000	3.120.000
Suisse.....	1.250.000	1.100.000
Turquie et Chypre.....	1.800.000	1.400.000
Grèce et Iles.....	1.200.000	1.100.000
Bulgarie.....	1.090.000	2.600.000
Serbie.....	90.000	800.000
Roumanie.....	3.200.000	3.900.000
Total de l'Europe....	96.769.200	109.422.400
Afrique :		
Algérie.....	4.367.758	5.221.700
Tunisie.....	90.000	120.000
Açores, Canaries, Madère.	250.000	230.000
Cap de Bonne-Espérance.	195.000	185.000
Total de l'Afrique....	4.902.758	5 761.700
Amérique :		
Etats-Unis.....	1.147.000	1.300.000
Mexique.....	60.000	70.000
République Argentine.....	1.440.000	1.600.000
Chili.....	2.800.000	2.500.000
Pérou.....	»	1.500.000
Brésil.....	390.000	450.000
Uruguay.....	»	160.000
Bolivie.....	»	35.000
Total de l'Amérique..	5.837.000	7.615.000
Perse.....	25.000	40.000
Australie.....	91.000	95.000
Total général.....	107.624.958	122.969.100

C'est une augmentation de près de 15.350.000 hectolitres, dont près de 13 millions pour l'Europe et 1.800.000 pour l'Amérique.

Société Métallurgique de l'Oural-Volga. — Les actionnaires de la Société Métallurgique de l'Oural-Volga, réunis le 23 février en assemblée extraordinaire, ont adopté les résolutions suivantes :

I. — L'assemblée générale, sur la proposition du Conseil d'administration et après avoir entendu la lecture du rapport dont elle approuve les termes, décide que le capital social sera augmenté et porté à 25 millions de francs par l'émission de 14.000 actions nouvelles de 500 fr., à souscrire en numéraire, qui seront assimilées aux actions anciennes. Et le Conseil d'administration ayant décidé que les actions nouvelles seraient émises au prix de 515 fr. et que 7.200 actions (soit une action nouvelle pour cinq anciennes) seraient mises à la disposition des actionnaires, fixe le versement à effectuer à la souscription à 515 fr., totalité du prix d'émission.

II. — L'assemblée générale, sur la proposition du Conseil d'administration, décide que l'article 43 des statuts sera rédigé de la façon suivante :

Article 43. — L'année sociale commence le 14 juillet et finit le 13 juillet.

III. — L'assemblée générale donne tous pouvoirs au Conseil d'administration pour remplir les formalités nécessaires auprès du Gouvernement russe à l'effet d'obtenir l'autorisation d'opérer les modifications aux statuts, qui sont la conséquence des deux résolutions qui précèdent.

IV. — L'assemblée générale ratifie les nominations provisoires comme administrateurs, faites par le Conseil d'administration, de MM. Désiré Ghesquière-Diéricks et Eugène Biver.

Toutes ces résolutions ont été votées sans discussion à l'unanimité.

RECETTES DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS (Grandes Compagnies) du 5 au 11 février 1899 (6^e semaine)
(En milliers de francs)

Désignation des lignes	Kilomètres exploités	Rec. br. de la semaine		Rec. br. depuis le 1 ^{er} janvier		Différence pr 1899
		1899	1898	1899	1898	
Etat.....	2.813	854	790	4.760	4.414	+ 346
Paris-Lyon-Méditer.	9.014	7.600	7.110	44.750	42.700	+ 2.050
— Chemins Algériens..	513	162	123	1.011	744	+ 267
Nord.....	3.746	3.832	3.763	22.264	21.948	+ 316
Ouest.....	5.591	2.901	2.737	16.657	16.072	+ 585
Orléans.....	6.829	3.348	3.213	20.347	18.991	+ 1.356
Est.....	4.836	2.815	2.666	16.549	15.914	+ 635
Midi.....	3.418	1.938	1.923	11.362	11.189	+ 173
Est-Algérien.....	298	106	97	666	652	+ 14
Bône-Guelma.....	1.039	128	87	764	577	+ 186
Ouest-Algérien.....	296	50	38	331	227	+ 104
Arzew à Kralfallah..	214	29	25	206	149	+ 56
Médoc.....	101	23	21	138	133	+ 5

REVUE HEBDOMADAIRE
du Marché Financier de Paris

La liquidation de fin février, que l'on attendait avec impatience, est enfin passée. Elle s'est signalée par des reports assez élevés, bien que l'argent n'ait manqué à aucun moment. On a conclu, de ce fait, que la place était un peu chargée, et on a, de nouveau, un peu réalisé. Nous avons donc passé, au cours de ces derniers jours, par des alternatives de fermeté et de tassement; mais, au dernier moment, on se tient bien sur presque tout, avec des dispositions très satisfaisantes.

★★ Nos Rentes Françaises ont été un peu irrégulières. Le 3 0/0 Perpétuel, qui restait, il y a huit jours, à 102 fr. 95 à terme, est bien tenu à 103 fr. 15 fin mars, avec un report de 19 et 23 centimes, report nullement excessif. Au comptant, il s'inscrit à 102 fr. 95. C'est le 16 courant que se détache, sur ce fonds, son coupon trimestriel de 75 centimes. Rente 3 1/2 0/0, lourde, à 103 fr. 67 1/2 fin mars également, avec un report de 27 et 30 centimes, contre 103 fr. 85 fin février. Rente 3 0/0 amortissable, demandée à 101 fr. 70 au comptant, en avance de 70 centimes. A terme, cette Rente clôture à 101 fr. 55 fin mars. Son report a été de 23 et 25 centimes.

Les Obligations Tunisiennes 3 0/0 1892, qui finissaient vendredi dernier à 499 fr. 50, sont à 498 fr. 50; Emprunt 2 1/2 0/0 du Protectorat de l'Annam et du Tonkin, 85 fr. 50, contre 85 fr. 75; Emprunt 2 1/2 0/0 de Madagascar, 86 fr.

Les Obligations de l'Emprunt 3 1/2 0/0 de l'Indo-Chine sont à 455 fr. les non libérées et à 460 fr. les libérées.

★★ Les Obligations de la Ville de Paris ont toujours un excellent courant de demandes.

L'Obligation 4 0/0 1865 est à 549 fr. 50, contre 550 fr.; Obligations 3 0/0 1869, 425 fr.; Obligations 3 0/0 1871, 409 fr.; Quarts, 108 fr. 50; Obligations 4 0/0 1875, 566 fr., contre 567 fr. 50; Obligations 4 0/0 1876, 567 fr. 50.

Les Obligations 2 0/0 1898, que nous laissons à 445 fr., sont à 446 fr.; Obligations 2 1/2 0/0 1892, libérées de 265 francs, 394 fr., contre 392 fr. 25; Quarts, libérés de 66 fr. 25, 103 fr. 25; Obligations 1892 entièrement libérées, 402 francs. Quant aux Obligations 2 1/2 0/0 1894-1896, que la Ville de Paris délivre en ce moment, elles jouissent, de la part du public, d'une faveur spéciale.

Comme on le sait, ces titres sont remis directement à ceux qui en font la demande, et cela sous leur forme définitive, titre contre argent, avec un coupon de 5 fr. à l'échéance du 1^{er} mai prochain, et avec un tirage de lots, au 5 avril, qui comprend : 1 lot de 100.000 fr.; 1 lot de 20.000 fr.; 2 lots de 10.000 fr.; 3 lots de 2.500 francs et 14 lots de 1.000 fr. Comme il y a, par an, quatre tirages semblables, c'est à 84 lots, d'une valeur totale de 546.000 francs que les obligations 1894-1896 donnent droit, et ces lots seront intégralement servis pendant soixante-quinze ans. Ajoutons que la Ville de Paris ne détient plus qu'un nombre restreint de ces obligations, que la province semble apprécier particulièrement à en juger par les longues listes de demandes qui parviennent à la Caisse Municipale par l'intermédiaire des Trésoriers généraux.

★★ Les actions de la Banque de France, qui restaient, la semaine dernière, à 3.920 fr., finissent au même cours.

Les bénéfices nets des escomptes et intérêts divers de notre grand Etablissement de crédit, pour les dix premières semaines du premier semestre de l'exercice en cours, s'élèvent à 4.702.532 fr., contre 2.351.413 fr. en 1898, 2.654.159 fr. en 1897, 2.381.311 fr. en 1896, 1.636.743 fr. en 1895 et 3.669.939 fr. en 1894.

★★ Les actions du Crédit Foncier de France qui étaient revenues à 757 fr. la semaine précédente, perdent 7 fr. à 750 francs. Dans le bilan dressé au 31 janvier dernier, nous voyons que les prêts hypothécaires et communaux sont à 3.227.291.603 fr., en légère diminution de 1.800.790 fr. Légère diminution aussi de 897.000 fr. dans les Obligations Foncières et Communales et Bons à Lots en circulation, à 3.202.210.076 fr. Quant aux bénéfices du mois de janvier, ils s'élèvent à 1.010.879 francs.

Le groupe des Obligations Foncières et Communales est excessivement animé et soutenu. Les Obligations Communales 2 60 0/0 1879 restent à 496 fr. 50; Obligations Foncières 3 0/0 1879, 504 fr. 25; Obligations Communales 3 0/0 1880, 504 francs.

Les Obligations Foncières 3 0/0 1883, s'échangent à 457 fr., Foncières 1885, 491 fr.; Cinquièmes, 101 fr.

Les Obligations Communales 3 0/0 1891 sont à 400 fr.; Obligations à lots 3 0/0 1892, estampillées, 495 fr.; Obligations Foncières 1895, 2 80 0/0, entièrement libérées, 490 fr.; Obligations Communales 2 60 0/0 1899, 485 fr. 50. Nous publions, plus haut, l'avis de répartition de la souscription du 21 février, souscription qui a obtenu un si grand succès.

★★ Le groupe des actions de nos Grandes Sociétés de Crédit a été actif et on a signalé d'intéressantes demandes. Toutefois, on ne reste pas, partout, aux plus hauts cours faits.

La Banque de Paris et des Pays-Bas, qui restait à 984 fr., finit en avance de 4 fr., à 988 fr. Comptoir Na-

tional d'Escompte, sans changement à terme, à 592 francs, et 594 francs au comptant. Dans le bilan au 31 janvier, publié par cet Etablissement, nous relevons les principales variations sur la situation au 31 décembre : *Augmentations*, comptes courants créditeurs, 16.817.790 fr. ; comptes courants débiteurs, 4.457.500 fr. ; portefeuille (France et étranger), 4 millions 312.404 fr. ; bons et dépôts à échéance fixe, 2 millions 741.175 fr. ; participations financières, 1.713.011 francs. *Diminutions* : reports, 4.386.434 fr. ; acceptations pour comptes de tiers, 6.544.805 fr. ; comptes de chèques et comptes d'escompte, 3.806.827 fr. ; crédits par acceptations sur garanties diverses, 3.532.746 fr.

Les actions du *Crédit Lyonnais* s'échangent à 890 fr., contre 895 fr. Nous avons, la semaine dernière, dans un article spécial, annoncé que cette Société avait fixé à 40 fr. le dividende pour l'exercice 1898. Ce dividende sera payé à raison de 17 fr. 50 le 25 courant, et 22 fr. 50 le 25 septembre prochain.

La *Société Générale* a passé, de 575 fr. à terme à 589 fr. Nous la retrouvons, au dernier moment, à 584 francs. *Crédit Industriel et Commercial*, 630 fr., contre 627 fr. 50. Nous apprenons que le n° 6.431 de la 226^e série des Bons de l'Exposition de 1900 qui, au tirage du 25 février dernier a gagné le lot de 500.000 fr. fait partie de ceux qui ont été souscrits, à l'émission, aux guichets du *Crédit Industriel et Commercial*. Sur la *Banque Française de l'Afrique du Sud*, peu de mouvements. Elle clôture à 94 fr. à terme, et au même cours au comptant.

La *Banque Internationale de Paris* reste à 565 fr., contre 569 fr. *Banque de l'Algérie*, 879 fr., perdant 10 fr. ; *Banque Parisienne*, 489 fr., contre 491 fr. *Obligations de 400 francs de la Société des Immeubles de France*, 151 fr. ; *Obligations de 475 francs* 180 fr. 25. Les actionnaires de cette Société sont convoqués en assemblée générale ordinaire pour le samedi 18 courant.

La *Banque Spéciale des Valeurs Industrielles* conserve ses plus hauts cours à 264 fr. 50. *Compagnie Française des Mines d'or*, 108 fr., contre 110 fr. *Rente Foncière*, 450 fr. ; *Crédit Mobilier*, 78 fr.

★★ Les actions de nos *Grandes Compagnies de Chemins de fer* sont toujours peu traitées à terme. Le comptant seul, pour ainsi dire, s'en occupe d'une façon suivie.

Le *Lyon*, qui clôturait à 1.945 fr. au comptant et à 1.942 fr. à terme, reste respectivement, à 1.936 fr. et à 1.942 fr. ; *Nord*, au même cours de 2.130 fr. ; *Midi*, 1.403 fr., en moins-value de 3 fr.

L'*Est* est calme à 1.070 fr. comme jeudi dernier ; *Ouest*, également sans changement, à 1.215 fr. Les actionnaires de cette Compagnie sont convoqués en assemblée générale annuelle pour le 30 mars. *Orléans*, ferme, à 1.859 fr. au comptant, contre 1.846 fr.

Les recettes de nos six grandes *Compagnies de Chemins de fer*, accusent pour la sixième semaine de l'exercice en cours, une augmentation de 211.000 fr. sur la semaine correspondante de 1898. Toutes les Compagnies ne participent pas à cette augmentation. Le *Midi* et le *Nord* sont, en effet, en diminution. Par suite, les recettes du 1^{er} janvier au 18 février sont en plus-value de 5.563.000 fr. sur l'année dernière.

Les actions du *Sud de la France* finissent à 340 fr., comme vendredi dernier ; actions des *Chemins de fer Economiques du Nord*, 568 fr.

★★ D'importantes variations ont encore été signalées dans le compartiment de nos grandes *Valeurs Industrielles et Commerciales*.

Les actions des *Entrepôts et Magasins Généraux de Paris*, que nous laissons à 670 fr., clôturent à 680 fr. *Compagnie Parisienne du Gaz*, 1.310 fr., en bénéfice de 10 fr. Les actionnaires de cette Compagnie sont convoqués en assemblée générale ordinaire pour le 28 mars. Les recettes de cette entreprise se sont élevées, pendant le mois de janvier 1899, à 9.148.129 fr. 26, soit une augmentation de 49.483 fr. 73 sur le mois de janvier 1898.

L'action de la *Compagnie Générale Transatlantique*,

qui était passée à 345 fr., revient à 340 fr. ; *Messageries Maritimes*, 640 fr. 50, contre 640 fr. ; *Chargeurs-Réunis*, 1.259 fr. Ils restaient, vendredi dernier, à 1.250 fr.

L'*Omnibus* clôture à 1.790 fr., contre 1.800 fr. Les recettes de cette Compagnie, pour la septième semaine de l'exercice en cours, s'élèvent à 948.633 fr. 65, contre 891.410 fr. 05 pour la semaine correspondante de 1897. Du 1^{er} janvier au 18 février, les recettes atteignent le montant de 6.676.464 fr. 65, soit une augmentation de 399.753 fr. 90 sur l'année dernière. *Voitures à Paris*, 725 fr., en moins-value de 15 fr.

La *Compagnie Française des Métaux* est à 670 fr., contre 668 fr. *Société de l'Electro-Metallurgie* en hausse à 920 fr., contre 840 fr. Les comptes de cette Société, pour l'exercice 1898, viennent d'être arrêtés, et le solde bénéficiaire atteint 1.173.000 fr., soit plus de 16 1/2 0/0 du capital, qui est de 7 millions. L'exercice 1897 avait produit 504.922 fr. ; l'exercice 1896, 308.645 fr. ; l'exercice 1895, 231.409 fr. ; l'exercice 1893-94 (18 mois), 119.166 francs. L'année dernière, le dividende avait été de 25 francs ; le Conseil d'administration proposera à l'assemblée générale, qui va se réunir prochainement, une répartition de 40 fr. par action pour l'exercice 1898. Cette répartition n'absorbant que 500.000 fr., il restera, après les prélèvements statutaires, une somme importante pour doter les réserves et amortissements. On annonce que l'exercice 1899 se présente dans des conditions encore meilleures, en raison de la hausse des cours du cuivre qui n'a commencé à prendre une réelle importance que dans les premiers jours de janvier. Cette situation serait telle, que la plus-value des stocks de métal, tant comme matière première que comme objets en cours de fabrication, représenterait déjà un profit double de celui qui a été révélé lors du dernier inventaire, pour l'ensemble de l'exploitation. D'autre part la Société, n'ayant pu compléter son outillage que depuis quelques mois à peine, a récemment accru sa production pour rester au niveau de l'augmentation sensible des commandes. Cette augmentation de production a déterminé le Conseil d'administration à proposer le doublement du capital, qui serait ainsi porté de 7 à 14 millions.

L'action *Suez* est toujours hésitante à 3.591 fr., en moins-value de 8 fr. Les recettes des dernières décades sont moins favorables que celles que l'on signalait au commencement de l'année. *Parts Civiles*, 2.350 fr., contre 2.390 fr.

La *Compagnie Générale de Traction* finit à 139 fr., contre 137 fr. *Etablissements Decauville*, 106 fr., contre 102 fr. ; *Thomson-Houston*, presque sans variation, à 1.385 fr.

Les actions *Malpiano* sont à 1.260 fr., contre 1.280 francs ; *Société d'Incandescence par le Gaz (Bec Auer)*, 466 fr., en avance de 11 fr. ; *Dynamite Centrale*, 535 fr., contre 520 fr. ; *Anciens Etablissements Cail*, 405 francs.

La *Société Métallurgique de l'Oural-Volga* reste à 551 fr. à terme et à 550 fr. au comptant. Les actionnaires de cette Société se sont réunis le 23 février dernier en assemblée générale extraordinaire pour entendre le rapport du Conseil d'administration relatif à l'augmentation du capital social.

D'après les termes du rapport, l'usine de Tsaritzyne devant être mise à même de fabriquer toute la gamme des fers marchands, il convient de compléter ses installations, qui la mettront à même de produire beaucoup plus que les 60.000 tonnes de produits finis qui avaient été prévus au début. Grâce au plan adopté maintenant, sa production pourra être facilement portée à 120.000 tonnes.

D'autre part, en raison des lignes de chemins de fer dont la construction est prochaine dans la région de l'Oural, il faut envisager, dès maintenant, la construction d'un haut fourneau à Tsaritzyne, qui travaillera les minerais des domaines de la Société avec des coques du Donetz. Ce sont ces considérations qui ont amené le Conseil à proposer aux actionnaires de porter le capital social de 18 à 25 millions de francs. Ajoutons ici que cette proposition a été adoptée à l'unanimité. En

conséquence, le capital sera augmenté à 25 millions de francs par l'émission de 14.000 actions nouvelles de 500 fr., qui devront être souscrites en numéraire, et qui seront assimilées aux actions anciennes. Les actions nouvelles seront émises au prix de 515 fr., et 7.200 actions — soit une action nouvelle pour cinq anciennes — seront mises à la disposition des anciens actionnaires. La souscription, à ces 7.200 actions, a été ouverte le 27 février et sera close le 13 mars. Tous les actionnaires ont un droit à la souscription de ces 7.200 actions, dans la proportion des titres possédés par eux, en prenant pour base la proportion irréductible de une action nouvelle pour cinq actions anciennes.

L'assemblée générale a, en outre, décidé que, pour faciliter l'établissement des comptes définitifs du bilan annuel, pour y comprendre les comptes de Tsaritzyn et de l'Oural d'une façon normale, l'année sociale commencera le 14 juillet et finira le 13 juillet suivant. Le prochain exercice commencera donc le 14 juillet prochain.

La Société Industrielle des Téléphones s'échange à 305 fr. contre 310 fr.; Compagnie de Fives-Lille, 575 fr. contre 570 fr.; Compteurs à Gaz, 1.720 fr., en petit recul de 5 fr.; Acieries de France, 1.157 fr., contre 1.160 fr.; actions de la Compagnie d'Aguilas, 405 fr. à terme et au comptant.

Les Obligations de la Compagnie Interoocéanique de Panama (en liquidation) sont en reprise. L'Obligation 3 0/0 a passé de 29 fr. à 34 fr. 50; l'Obligation 4 0/0, de 3 fr. à 35 fr.; Obligation 5 0/0, 44 fr., contre 39 fr.; Obligations 6 0/0 1^{re} Série, 47 fr., gagnant 8 francs; Obligations 2^e Série, 44 fr., contre 36 fr. Des dépêches de Washington sont arrivées cette semaine, mentionnant qu'à la réunion du Comité des port et rivières de la Chambre des représentants, M. Hutin, directeur de la Nouvelle Compagnie du Canal de Panama, avait proposé de céder aux États-Unis une part d'intérêt qui leur assurerait le contrôle du canal, et de donner une garantie pour l'achèvement de l'œuvre, dans un délai de sept à dix ans. Il ne serait pas demandé d'aide financière aux États-Unis avant l'achèvement. Le Comité a pris cette proposition en considération, et on croit, maintenant, à un rejet du « bill » relatif au canal de Nicaragua.

★★ Les Fonds d'Etat Étrangers continuent à être mouvementés, mais ils sont très fermes en général.

Les Obligations Argentines 5 0/0 1886 sont recherchées à 469 fr., contre 469 fr. 50; Argentin 4 0/0 1896 (Rescision), en nouvelle avance à 66 fr., gagnant 50 centimes.

Les Fonds Brésiliens fédéraux sont en vive reprise. Brésilien 1889 cote 62 35, contre 59 70; Funding Brésilien 5 0/0, 90 50, contre 89 25.

Les Emprunts Provinciaux du Brésil sont également très fermes. L'Obligation 5 0/0 Bahia finit à 430 fr., et l'Obligation 5 0/0 Espirito-Santo est recherchée à 355 fr.

La Rente Extérieure Espagnole clôture à 55 fr. 30, contre 55 fr. 40, et après avoir fait, comme cours extrêmes, 54 35 et 55 75. Son report, en liquidation, a été de 12 et 16 centimes. Au sujet de ce fonds, nous nous reportons à l'étude que publie plus haut notre rédacteur en chef, M. Edmond Théry, ainsi qu'à la lettre de notre correspondant de Madrid que l'on trouvera plus loin. Bons Cubains, soutenus. Les 6 0/0 finissent au même cours de 232 fr., et les 5 0/0 à 198 francs.

La Rente Italienne est lourde. Elle est revenue de 96 fr. 15 à 95 82 1/2, avec un report de 19 et 23 centimes.

La Rente Portugaise 3 0/0, que nous laissions à 26 90, reste à 27.

Les Fonds Roumains restent très bien tenus. Le 4 0/0 Amortissable 1896 est recherché à 93 fr. 40, contre 93 fr. 50, et le 4 0/0 Amortissable 1898 à 93 fr. 75, contre 93 fr. 85.

Les Fonds Russes sont faibles. Le 3 0/0 or 1891-1894, qui restait à 95 fr., clôture à 94 fr. 30; Russe 3 0/0 or 1896, 94 fr. 35, contre 94 fr. 85. Rente 4 0/0

1867-1869, 102 fr. 65, en recul de 1 fr. 15 Consolidés 1^{re} et 2^e Séries, 102 fr. 15, contre 102 fr. 60; Rente Intérieure 4 0/0, 101 fr. 30.

Les Valeurs Ottomanes sont hésitantes, bien que l'on s'apprête à détacher, le 13 courant, un certain nombre de coupons. Série B, 47 fr. 90, contre 48 fr.; Série C, 28 fr. 05 comme la semaine précédente; Série D, 23 85, contre 23 fr. 90. Priorités Ottomanes, 494 fr.

★★ Les actions de la Banque I. R. P. des Pays Autrichiens finissent à 537 fr., contre 545 fr. Banque Impériale Ottomane, sans changement, à 577 fr.; Banque Nationale du Mexique, 654 fr.

Les actions du Crédit Foncier Égyptien sont fermes à 550 fr.; Obligations 4 0/0, 511 fr. 50; Obligations 3 1/2 0/0, 505 fr.; Banque Nationale de la République Sud-Africaine, 370 fr.

La Robinson South African Banking, qui restait à 111 fr., s'inscrit en reprise à 120 fr. Rio-Tinto, encore mouvementé, et restant à 1.005, contre 1.012 fr. Actions de la Compagnie Internationale des Wagons-Lits et des Grands Express Européens, 770 fr. à terme et au comptant. Quant à la Sosnowice, elle a fait un bond de 1.557 fr. à 1.739 fr., cours qu'elle conserve.

Les Obligations 3 0/0 Jonction-Salonique Constantinople se traitent à 288 fr., contre 290 fr.; Obligations anciennes 4 0/0 (série 1894) de la Société Smyrne-Cassaba et prolongement, 424 fr., en avance de 4 fr.; Obligations 4 0/0 nouvelles (série 1895), 369 fr.

La Treasury Gold Mining, qui s'était avancée à 134 francs, se maintient à 132 fr.

MARCHÉ EN BANQUE

Notre Marché s'est encore montré irrégulier cette semaine et les échanges ont été plutôt restreints.

Le Brésil 5 0/0, qui était revenu à 63 3/8, a repris à 70 5/8; Minas-Geraes, 365 francs.

L'Alpine finit à 522 fr. contre 521 fr. Laurium Grec, 92 francs; Tharsis, 223 fr. 50; Cape-Copper, 106 fr. 50 contre 108 fr. 50; Huanchaca, 62 fr.

La Dniéprovienne, qui restait à 4.415 fr., s'inscrit à 4.425 francs; Donetz, 1.240 fr. contre 1.220 fr.; Huta-Bankowa, 4.435 francs. Ce titre se cote maintenant ex-répartition en obligations Donetz, répartition évaluée à 48 francs; Usines Cliff, en recul à 1.680 fr. contre 1.750 fr.; Haut-Volga, 720 francs. John Cockerill, 2.375 fr.; Omnium Russe, 431 fr. Sud Russe (soude), 1.320 fr. contre 1.337 fr. 50. Cette compagnie annonce qu'en vertu du vote de l'assemblée du 27 décembre dernier le capital social est porté de 7.000.000 roubles-or à 1.500.000 roubles-or. Les nouvelles actions participeront aux bénéfices de la Société à partir du 1^{er}/13 juillet prochain. Un droit de souscription aux nouvelles actions est réservé aux porteurs des actions de la première émission, jusqu'au 22 courant, dans la proportion d'une action nouvelle pour trois anciennes. Les nouvelles actions doivent être libérées d'ici le 22 mars.

La Vieille-Montagne finit à 780 fr. contre 798 fr. 75, bien que le zinc soit toujours ferme. Plaques Lumière, 1.505 fr. Monaco, 4.200 fr., regagnant 220 fr. pour la semaine.

Les Biscuits Olivet sont très fermes, à 145 fr.; Mode Nationale, 132 fr.; Chaussures « Incroyable », 222 fr.; Chaussures Françaises, 165 francs.

VALEURS EN BANQUE

	2 mars		2 mars
Alpines, act.....	522 ..	Huta-Bankowa	4435 ..
Brésil 5 %	70 5/8	Laurium Grec	92 ..
Minas Geraes 5 %	365 ..	Omnium Russe	631 ..
Cercle Monaco (parts) ..	4200 ..	Plaques Lumière	1.05 ..
Chem. Ottomans, obl.	123 75	Pontgibaud	400 ..
Chauss. Franç., act.	165 ..	Sud Russe (Soude)	1320 ..
Const. Méc. Midi Russe ..	892 50	Tharsis	223 50
Dniéprovienne	4425 ..	Usines Briansk	1.80 ..
Donetz	1240 ..	Usine Cliff	1680 ..
Doubowaia-Balka	1995 ..	Vieille-Montagne	780 ..
Haut-Volga	720 ..	Volga-Vichera, lib.	475 ..

Voir la fin des Tableaux de Bourse sur la couverture jaune.

MARCHÉ OFFICIEL DE PARIS

Tableau des Principales Valeurs Françaises et Etrangères négociées à la Bourse de Paris

Capital nom.	RENTES A PAYER	DÉSIGNATION DES VALEURS	DIVIDENDE ou INTERÊT distribué en					Cours de comp. comm. juillet				Cours de clôture des 5 dernières sem.				
			1893	1894	1895	1896	1897	1895	1896	1897	1898	2 fév.	9 fév.	16 fév.	24 fév.	2 mars
Millions	Franca	RENTES FRANÇAISES														
15201	456 041.915	3 % Term. Compt.	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	101 65	100 85	103 80	102 70	102 70	102 80	102 97	102 95	103 15
3887	116 599 860	3 % Amortissable Term. Compt.	2	3 ..	3 ..	3 ..	100 50	99 90	101 60	101 ..	101 ..	101 ..	101 15	101 15	101 55
6790	237.638 399	3 1/2 % 1894 (anc. 4 1/2 %) Term. Compt.	4 50	3 50	3 50	3 50	3 50	107 60	104 50	107 ..	106 70	104 07	104 05	104 ..	103 85	103 67
25878	810.280.174	Tunis 3 % 1892 (gar. France, Cpt Annam et Tonkin 2 1/2 0/0 (gar. France) Term. Compt.	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	502 50	498 ..	505 ..	501 ..	498 ..	498 ..	499 50	498 50	498 50
392.096	obl. de 500 fr.	Madagascar 2 1/2 % (gar. France, Cpt Indo-Chine 3 1/2 0/0 Term. Compt.	2 50	2 50	..	90 50	93 50	91 ..	87 ..	86 ..	86 25	85 75	85 50
905.900	obl. de 100 fr.		460	86 50	86 25	86 ..
39.782	obl. de 50 fr.		456 50	455 ..	456 ..	456 ..	455 ..
110 000	500 350															
Nombre de titres	Val. nom.	VILLE DE PARIS (COMPTANT)														
471 242	500 500	1865 4 %	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	565 ..	580 ..	579 ..	562 ..	559 50	550 ..	547 50	550 ..	549 50
334.161	400 400	1869 3 %	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	432 50	439 ..	438 ..	430 ..	423 ..	426 75	423 ..	429 ..	425 ..
1114280	400 400	1871 3 %	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	420 ..	428 ..	424 ..	420 ..	410 ..	411 ..	409 ..	410 50	409 ..
..	100 100	3 % quarts	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	3	110 ..	110 ..	108 75	109 ..	108 50
461 547	500 500	1875 4 %	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	565 ..	584 ..	587 ..	576 ..	565 ..	566 ..	567 75	567 50	566 ..
239.0 2	500 500	1876 4 %	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	565 ..	584 ..	587 ..	576 ..	572 ..	568 ..	565 75	563 ..	567 50
584.235	400 265	1892 2 1/2 %	10 ..	10 ..	10 ..	10 ..	10 ..	382 50	386 ..	392 ..	390 ..	391 50	395 ..	395 75	392 25	394 ..
..	100 66 25	— quarts	2 50	2 50	2 50	2 50	2 50	103 50	104 ..	104 75	103 75	103 25
176 250	400 400	1894-96 2 1/2 %	398 ..	398 ..	396 ..	395 75	396 ..	395 75	395 ..
..	100 100	— quarts	100 ..	100 ..	100 ..	100 ..	100 ..
689 672	500 500	1898 2 %	444 75	445 ..	444 75	445 ..	446 ..
..	100 100	— quarts	112 50	112 50	112 50	112 50	112 50
162.115	400 400	Ville de Marseille 1877 3 %	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	410 ..	411 ..	412 ..	408 ..	409 50	405 ..	403 ..	406 ..	405 ..
		OBLIGAT. FONCIÈRES (AU COMPTANT)														
859.650	500 500	Communales 1879 2 60 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	502 50	504 ..	501 ..	500 ..	497 ..	497 ..	497 50	498 50	496 50
1547548	500 500	Foncières 1879 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	500 ..	501 ..	503 ..	502 ..	501 ..	503 ..	506 ..	506 ..	504 25
864 747	500 500	Communales 1880 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	500 ..	502 ..	504 ..	502 ..	499 50	500 ..	506 ..	506 ..	504 25
1782552	500 500	Foncières 1883 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	467 50	465 ..	477 ..	472 ..	459 ..	457 ..	460 ..	46 ..	451 ..
987.447	500 500	— 1885 2 80 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	500 ..	500 ..	503 ..	502 ..	494 ..	493 50	492 50	492 50	491 ..
..	100 100	— 5 ans	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	3	100 50	101 ..	101 50	101 ..	101 ..
978 548	400 400	Communales 1891 3 %	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	396 25	399 ..	402 ..	401 ..	399 ..	399 ..	401 50	401 75	403 ..
495 401	500 500	— 1892 3 % lib.	16 ..	16 ..	16 ..	16 ..	16 ..	507 50	506 ..	512 ..	506 ..	495 ..	495 ..	496 ..	496 ..	495 ..
499 440	500 390	Foncières 1895 2 80 %	490 ..	482 ..	490 ..	494 ..	491 ..	491 ..	491 50	491 50	490 ..
225 392	200 100	Bons de 100 fr. 1887	75 ..	69 ..	58 ..	57 ..	56 ..	54 ..	55 ..	54 ..	55 ..
148 641	200 100	— 1888	72 50	60 ..	55 ..	53 50	51 ..	51 ..	52 ..	52 ..	52 50
1098754	1000 500	Banque hypot. de France	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	585 ..	555 ..	610 ..	627 ..	613 ..	612 ..	608 ..	610 ..	595 ..
185 212	500 500	— 1881	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	465 ..	465 ..	469 ..	465 ..	459 25	460 ..	461 75	461 ..	458 50
		SOC. DE CRÉDIT FRANÇ. (ACTIONS A TERME)														
182 530	1000 1000	Banque de France nom.	129 ..	117 70	107 29	119 79	113 54	3575 ..	3600 ..	3750 ..	3560 ..	3845 ..	3820 ..	3910 ..	3920 ..	3920 ..
125 000	500 500	B. de Paris et des Pays-Bas	30 ..	35 ..	40 ..	45 ..	50 ..	822 50	850 ..	882 ..	855 ..	979 ..	978 ..	980 ..	984 ..	988 ..
40 000	500 250	Banque Transatlantique	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	420 ..	405 ..	400 ..	440 ..	430 ..	429 ..	429 ..	425
30 000	500 500	Compagnie Algérienne	27 50	30 ..	31 ..	32 ..	33 ..	515 ..	607 ..	680 ..	780 ..	775 ..	800 ..	790 ..	799
200.000	500 500	Compt. Nat. d'Esc. de Paris	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	597 50	584 ..	577 ..	588 ..	602 ..	605 ..	600 ..	592 ..	592 ..
16 000	500 250	Credit Algérien	27 50	27 50	27 50	27 50	30 ..	900
60.000	500 250	Créd. Fonc. et Agr. d'Algér	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	412 ..	422 ..	460 ..	588 ..	490 ..	490 ..	498 ..	491 ..	498 ..
341.000	500 500	Credit Foncier de France	45 ..	44 ..	26 ..	26 ..	25 ..	900 ..	670 ..	690 ..	485 ..	763 ..	757 ..	765 ..	757 ..	750 ..
120 000	500 125	Credit Ind. et Comm.	14 58	12 50	12 50	12 29	12 50	560 ..	566 ..	595 ..	600 ..	614 ..	617 ..	624 ..	627 50	630 ..
400.000	500 500	Credit Lyonnais	30 ..	30 50	34 ..	34 ..	35 ..	822 50	780 ..	789 ..	847 ..	901 ..	896 ..	896 ..	895 ..	890 ..
240.000	500 250	Société Générale	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	495 ..	509 ..	516 ..	530 ..	551 ..	574 ..	576 ..	576 ..	584 ..
400.000	500 500	B. Franç. de l'Afrique du Sud	120 ..	80 ..	80 ..	80 ..	94 ..	96 ..	94 ..	94 ..	94 ..
80 000	500 500	Banque Internat. de Paris	25 ..	30 ..	35 ..	35 ..	35 ..	572 50	633 ..	650 ..	565 ..	565 ..	570 ..	570 ..	569 ..	565 ..
40.000	500 500	Banque Parissienne	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	430 ..	444 ..	447 ..	483 ..	488 ..	493 ..	492 ..	491 ..	489 ..
40.000	500 500	Banque de l'Algérie	53 22	40 10	32 04	19 01	16 ..	735	800 ..	890 ..	895 ..	886 ..	879 ..
		CH. DE FER FRANÇAIS (ACT. ET OBL. AU COMPTANT)														
58.748	600 500	Act. Bône-Guelma	30 ..	30 ..	30 ..	30 ..	30 ..	715 ..	730 ..	790 ..	790	790	789 ..
364.407	500 500	Obl. — 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	470 ..	473 ..	479 ..	473 ..	466 50	461 ..	459 ..	459 ..	457 ..
60.000	500 250	Act. Départementaux	17 50	17 50	17 50	17 50	17 50	445 ..	675 ..	683 ..	700 ..	705 ..	705 ..	702 ..	708
65.307	500 500	Obl. — 3 % titres bleus	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	445 ..	451 ..	464 ..	465 ..	463 ..	463 ..	461 ..	462 ..	464 50
64 891	500 500	— 3 % titres rouges	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	447 50	452 ..	465 ..	465 ..	463 ..	461 ..	462 ..	462 ..	460 ..
161 573	500 500	— Economiques 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	440 ..	449 ..	467 ..	463 ..	457 50	456 ..	459 ..	460
49.730	500 500	Act. Est-Algérien	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	612 50	650 ..	720 ..	725 ..	725 ..	720 ..	720 ..	720
497.538	500 500	Obl. — 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	457 50	461 ..	472 ..	470 ..	458 ..	458 ..	457 ..	454 25	457 ..
521.800	500 500	Act. Est.	35 50	35 50	35 50	35 50	35 50	960 ..	957 ..	1030 ..	1095 ..	1048 ..	1048 ..	1070 ..	1070 ..	1070 ..
62 200	..	— de jouiss.	15 50	15 50	15 50	15 50	15 50	425	520 ..	519 50	516 50	525 ..	520 ..
1986440	500 500	Obl. — 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	470 ..	474 ..	479 ..	476 ..	470 50	471 50	469 ..	468 50	470 ..
1865040	500 500	— 3 % nouv.	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	470 ..	476 ..	488 ..	480 ..	475 ..	476 ..	472 ..	473 50	473 50
154 330	500 500	— Gr. Ceint. de Paris 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	477 50	476 ..	482 ..	477 ..	475 50	476 50	474	473 ..
800 000	500 500	Act. Lyon	55 ..	55 ..	55 ..	55 ..	55 ..	1485 ..	1557 ..	1740 ..	1946 ..	1927 ..	1927 ..	1930 ..	1942 ..	1942 ..
213.885	500 500	Obl. — 3 % 1855	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	472	472 ..	475 ..	472 25	471 50	471 ..
4409770	500 500	— 3 % fusion anc.	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	475 ..	482 ..	487 ..	481 ..	472 ..	471 ..	471 ..	470 ..	469 ..
2915698	500 500	— 3 % fusion nouv.	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	471 25	477 ..	483 ..	477 ..	474 50	475 ..	475 ..	473 25	472 ..
72.098	500 500	— 2 1/2 %	12 50	12 50	..	455 ..	440 ..	428 ..	427 75	427 75	427 75	427 75	427 ..
239 093	500 500	Act. Midi	50 ..	50 ..	50 ..	50 ..	50 ..	1317 50	1318 ..	1375 ..	1482 ..	1420 ..	1410 ..	1415 ..	1406 ..	1403 ..
2597547	500 500	Obl. — 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	472 50	480 ..	483 ..	481 ..	469 ..	469 50	468 ..	467 ..	467 50
511.251	500 500	— 3 % nouv.	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	470 ..	476 ..	482 ..	480 ..	475 ..	477 ..	475 ..	476 ..	473

ALLEMAGNE

LA SITUATION

Berlin. 1^{er} mars 1899.

L'Allemagne en Chine. — La Situation du Marché monétaire. — Le Bilan de la « Deutsche Bank ». — Créations électriques en Russie. — Entreprises à l'Etranger. — Les Recettes des Chemins de fer.

Le public suit toujours avec grande attention les événements qui se déroulent en France. L'élection de M. Loubet a été accueillie par d'unanimes sympathies, dans le monde politique comme dans celui des affaires. Ici, on a tiré de ce choix la certitude d'une ère de tranquillité et de paix pour la France.

On a redouté, un moment, un conflit germano-américain, aux Philippines. Mais on a été rassuré par le Gouvernement lui-même, qui a publié que les Allemands n'interviendraient en aucune façon dans les événements du théâtre de la guerre.

Le Reichstag a commencé la discussion du budget des affaires étrangères. Les deux seules déclarations importantes qu'il ait faites, à ce sujet, le Ministre, sont : d'abord que l'arrangement conclu, il y a six mois, entre l'Allemagne et l'Angleterre restera secret jusqu'à ce que se produisent les éventualités en vue desquelles il a été conclu. Parlant, ensuite, de la Chine il a dit entre autres choses : « L'Empire allemand a droit, dans le Chantoung, à des concessions de chemins de fer et de mines.

« La première tâche que nous avons à remplir dans cette région est la construction d'un chemin de fer entre Kiao-Tchéou et le Hoang-Ho.

« En vue de la construction des chemins de fer, un traité est sur le point d'être conclu entre l'Empire allemand et un syndicat composé des plus importants capitalistes allemands de l'Extrême-Orient pour la création d'une Société par actions ayant son siège à Tsintao, et disposant d'un capital de 30 millions de marks. Si les recettes sont suffisantes, l'Empire allemand participera aux bénéfices. Le Gouvernement s'efforce de hâter la construction du chemin de fer de Kiao-Tchéou au Hoang-Ho, qui se rattachera à la ligne anglo-allemande de Tien-Tsin au Yang-Tsé-Kiang inférieur.

« Le syndicat qui s'est formé pour la construction du chemin de fer de Kiao-Tchéou au Hoang-Ho a déjà envoyé des ingénieurs sur les lieux. »

Sur tous les Marchés financiers, la situation reste lourde. Cela vient de ce que presque tous les capitaux sont immobilisés par l'énorme quantité de valeurs industrielles dont regorgent les portefeuilles allemands. Aussi l'argent est-il plus rare, à cette fin de février, qu'il n'était abondant, l'année dernière, à la même époque. En un temps où, l'année précédente, la Reichsbank avait abaissé le taux de son escompte de 4 0/0 à 3 0/0, elle l'a abaissé, cette fois, de 5 0/0 à 4 1/2 0/0. Et encore, cette mesure n'a-t-elle entraîné aucune baisse correspondante du taux de l'argent sur le marché libre, où le numéraire reste presque introuvable à 4 3/4 0/0. Il a même des tendances à remonter uniformément à 5 0/0, malgré les nouvelles plutôt favorables qui arrivent des places étrangères.

Les Banques continuent à publier, une à une, les bilans de fin d'année. C'est au tour de la Deutsche Bank. Bien que la publication ne soit pas encore faite, on sait qu'elle distribuera, comme l'année dernière, un dividende de 10 0/0. On sait aussi qu'elle a renforcé sa situation dans le monde entier où elle a des succursales et des intérêts.

L'attention du public est surtout attirée, en ce moment, par les grandes créations que nos Sociétés d'électricité vont faire en Russie. Ces créations vont nécessairement motiver un nouvel emprunt d'actions de la grande maison Siemens et Halske. Les mauvaises conditions du Marché monétaire en ont, seules, empêché le lancement immédiat ; mais l'émission est cependant fort proche.

Une autre preuve de l'activité universelle des capi-

taux allemands, est la création, à Mexico, d'une nouvelle Banque Centrale Mexicaine, au capital de six millions de dollars. A la constitution de cette banque ont pris part, outre diverses maisons mexicaines, plusieurs Etablissements allemands de crédit. Parmi les membres du Conseil de surveillance figurent le Consul général d'Allemagne et les représentants des banques de Berlin. Il est intéressant de constater les progrès incessants que font ainsi, sur tous les points du monde, les capitalistes allemands : leur activité s'exerce jusque dans les pays transocéaniques où l'on ne s'attendait guère à les rencontrer.

Enfin, comme autre indication de la prospérité du commerce et de l'industrie allemandes, nous avons le dernier bilan de l'exploitation des chemins de fer de l'Empire et de la Prusse. Les recettes provenant du transit des marchandises sont énormes. Ce transit est même si considérable qu'il est devenu de toute nécessité d'augmenter dans de très grandes proportions, le matériel roulant. Sur les chemins de fer prussiens, les recettes des dix premiers mois de l'exercice dépassent un milliard de marks et sont de plus de 60 millions de marks supérieures aux recettes de la même période de l'année dernière.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE DE L'EMPIRE

	1899		1898	
	23 fév.	31.15 fév.	23 fév.	31.15 fév.
ACTIF (milliers de marks)				
Métal et or en lingots.....	906.945	+ 23.663	983.574	+ 32.158
Billets du Trésor.....	24.169	+ 733	22.927	+ 822
Billets d'autres banques.....	11.427	+ 4.418	11.561	+ 2.901
Lettres de change.....	580.316	+ 24.161	531.199	+ 18.959
Prêts sur titres.....	72.103	+ 8.083	73.817	+ 9.355
Valeurs.....	8.210	+ 140	2.147	+ 184
Divers.....	161.804	+ 9.768	67.417	+ 10.209
PASSIF (milliers de marks)				
Capital social.....	120.000	non mod.	120.000	non mod.
Réserve.....	30.000	non mod.	30.000	non mod.
Circulation de billets.....	1.013.008	+ 22.037	989.952	+ 22.947
Autres engagements à vue.....	503.623	+ 81.883	318.112	+ 51.728
Divers.....	38.313	+ 203	31.601	+ 509

Comparaison avec 1898 et 1897

Stock métallique				Lettres de change et prêts sur titres			
	1897	1898	1899		1897	1898	1899
31 janv....	878,0	913,4	843,1	31 janv. .	713,0	656,4	725,8
7 févr.	885,6	926,3	855,3	7 févr. ..	647,7	617,6	660,1
15 — ...	907,8	951,4	878,3	15 — ...	713,9	595,4	626,3
23 — ...	937,7	983,6	106,9	23 — ...	601,1	605,0	652,4
28 — ...	915,8	963,1	»	28 — ...	629,7	634,5	»
Circulation				Réserve de billets			
	1897	1898	1899		1897	1898	1899
31 janv....	1049,5	1090,8	1112,2	31 janv....	153,5	148,2	59,1
7 févr.	1009,9	1056,5	1071,2	7 févr.	262,7	195,2	141,9
15 — ...	973,0	1012,9	1035,1	15 — ...	265,8	263,4	176,6
23 — ...	948,4	989,9	1013,1	23 — ...	317,2	321,4	233,0
28 — ...	932,5	1021,9	»	28 — ...	259,7	269,6	»

Le Commerce Extérieur en Janvier. — Nous recevons, au dernier moment, la statistique du Commerce extérieur de l'Empire, en janvier. Nous en extrayons pour aujourd'hui, ces simples chiffres :

	Importations	Exportations
	(Quintaux métriques)	
Janvier 1899.....	31.519.133	23.323.707
— 1898.....	29.437.341	23.371.334
— 1897.....	25.884.319	18.505.112
Par rapport à janvier		
1898, en 1899.....	+ 2.081.794	— 47.627
1897 —	+ 5.630.814	+ 4.818.595

Les Impôts de Bourse. — Le rendement des impôts de Bourse pendant le mois de janvier accuse une sérieuse augmentation par rapport à celui des mois de décembre dernier

et janvier 1898. Les augmentations du rendement du Timbre et des Impôts viennent exclusivement de la recrudescence des affaires.

Impôts sur les effets	1898-99 M.	1897-98 M.
Avril.....	1.139.382	949.248
Mai.....	1.278.211	1.166.322
Juin.....	1.026.166	1.136.806
Juillet.....	911.877	1.179.109
Août.....	949.577	1.108.402
Septembre.....	983.299	1.067.321
Octobre.....	952.186	1.599.305
Novembre.....	939.405	904.412
Décembre.....	995.123	992.309
Janvier 1899.....	1.518.771	1.343.454
	10.694.997	11.441.768
Février.....		1.143.197
Mars.....		1.141.207
		13.726.072
Timbre	1898-99 M.	1897-98 M.
Avril.....	2.753.434	826.820
Mai.....	1.527.457	1.619.654
Juin.....	1.713.668	1.208.562
Juillet.....	1.859.865	2.200.819
Août.....	1.224.197	1.190.988
Septembre.....	1.701.844	1.215.919
Octobre.....	1.086.346	1.090.180
Novembre.....	1.387.936	789.535
Décembre.....	995.900	1.072.116
Janvier 1899.....	1.446.870	1.133.608
	15.697.517	12.298.201
Février.....		856.491
Mars.....		2.008.669
		15.163.361

Les Postes allemandes. — La statistique de l'Administration des Postes et des Télégraphes de l'Empire pour 1897, vient seulement d'être publiée. Elle fournit les chiffres suivants : On comptait à la fin de l'année en question 31.028 bureaux de poste, 92.306 boîtes aux lettres, 15.697 voitures et traîneaux et 77 paquebots, au services de l'administration. On a expédié et reçu 1.352.303.052 lettres, 533.023.460 cartes postales, 553.213.670 imprimés, 42.659.330 échantillons, 105 millions 830.674 mandats de poste, 982.550.193 journaux et 103.340.148 suppléments. La somme totale des chargements et envois d'argent s'élève à 26.650.812.024 M. Le personnel se compose de 167.877 employés. Le service télégraphique disposait de 26.490 appareils dans 19 041 bureaux télégraphiques. Le nombre des dépêches expédiées et reçues a été de 36.693.259. Le téléphone avait 546 bureaux centraux qui ont établi 646.909.628 communications. Le budget de l'Administration des Postes et des Télégraphes se chiffrait par recettes : 324.783.298 M., dépenses 282.531.183 M., dépenses imprévues 8.421.562 M. Excédent 33.826.553 marks.

Courrier de la Bourse de Berlin

Berlin, le 2 mars 1899.

Malgré le calme des affaires, toutes les tendances sont à la fermeté. La publication du bilan des Banques et surtout l'annonce faite aujourd'hui que la *Deutsche Bank* allait donner un dividende de 10 0/0 a produit le plus heureux effet. Toutes les actions des Sociétés de crédit sont en hausse.

Les actions minières sont également très fermes, ainsi que les Chemins de fer allemands et autrichiens.

Les Fonds d'Etat nationaux sont très demandés. L'*Espanol* est ferme, mais l'*Italien* en légère baisse. L'argent reste assez rare.

On a coté la Disconto, 200 70; l'Italien, 95 80; les Lombards, 30 20; le Mobilier Autrichien, 231 60; l'Extérieure, 54 50. Clôture calme.

ANGLETERRE

LA SITUATION

Londres, 1^{er} mars 1899.

Question extérieure. — L'Emprunt chinois. — Le Marché. — La Situation. — Développement de l'Empire britannique. — Le Budget de la Guerre.

La situation politique est loin de s'être améliorée. L'affaire de Mascate n'est pas encore réglée complète-

ment avec la France, que de nouveaux incidents ont surgi sur différentes parties du globe. En Egypte, les mouvements du Khalife ont été suivis avec anxiété. Le vaincu, que l'on croyait anéanti, accourt avec une vingtaine de mille hommes, et le Gouverneur d'Omdurman a dû brusquement rejoindre son poste. Il est peu probable que le Khalife cherche une rencontre : il recourra à l'ancienne tactique qui consiste à harceler continuellement les postes anglais. Cette situation doit retarder considérablement l'œuvre de pacification promise.

A Constantinople, des protestations ont été faites au Sultan par le Ministre anglais, à propos de certaines concessions accordées à des Allemands.

En Chine, l'incident est plus grave : il s'agit de l'emprunt des chemins de fer récemment émis à Londres et dont une des conditions était que la direction et l'administration seraient entièrement entre les mains d'ingénieurs et de contrôleurs anglais.

On a appris ici, avec quelque surprise, que le Gouvernement chinois, manquant à ses engagements, a nommé le célèbre agitateur Chang-Yi codirecteur du chemin de fer; de plus, ce Gouvernement a fait tous ses efforts pour empêcher la construction des voies ferrées; il refuse à la Compagnie les tonnes de charbon qui lui sont nécessaires.

L'irritation a été grande ici, et l'on a demandé de contraindre le Tsung-li-Yamen, par la force, à remplir les engagements pris; on espère cependant que, de ce côté comme en Turquie et comme en Egypte, les nouvelles difficultés qui se présentent ne seront pas insurmontables.

En ce qui concerne l'emprunt chinois, il importe toutefois d'ajouter que le Ministre de Russie vient de protester contre certaines conditions qui se trouvent en opposition avec un arrangement russo-chinois antérieur.

Le Marché n'a pas accordé grande attention à ces faits. Sa tendance, qui avait été assez réservée pendant la plus grande partie de la semaine, se trouve bénéficier aujourd'hui de dispositions meilleures.

On a fait quelque bruit à propos de la communication faite dernièrement à l'institut colonial par sir Robert Giffen, ancien directeur de la statistique du *Board of Trade*. Cette communication avait pour sujet l'accroissement de l'empire Britannique, de 1871 à 1897, mais on ne saurait en admettre toutes les conclusions comme absolument exactes; l'auteur s'est efforcé, en effet, de plier les chiffres aux nécessités de sa thèse qui était de montrer que l'empire s'est assez développé pour qu'on ne cherche pas encore à soutenir une politique d'expansion plus déterminée. C'est ainsi que sir Robert Giffen a cru pouvoir comprendre dans le territoire de l'Empire, l'Egypte et le Soudan, et il est arrivé à un chiffre total de 34 millions et demi de kilomètres carrés, avec une population de 240 millions d'habitants, laquelle représente plus d'un quart de l'humanité tout entière.

Durant la période 1871-1897, l'accroissement de la race britannique dominante a été de 12 millions 1/2, soit de 25 0/0 en chiffres ronds, celui des races sujettes de 125 millions, soit 45 0/0. Ce dernier résultat provient en partie des augmentations de territoires qui ont eu lieu ces derniers temps, et moins de l'accroissement naturel dans les territoires appartenant depuis longtemps à l'Angleterre.

Au point de vue économique, l'auteur a signalé des résultats importants : il a constaté que les revenus de l'Etat dans la Métropole et les colonies s'étaient élevés, durant cette période, de 100 à 250 millions de livres, et que les chiffres du commerce maritime, importation et exportation, avaient monté de 48 milliards 1/2 de sterlings à 27 milliards 1/2. On peut objecter, cependant, que cette évaluation est trop élevée, attendu que l'auteur fait entrer deux fois certains produits dans ses calculs.

Sir Robert Giffen divise les territoires de la couronne britannique de la manière suivante : il distingue entre ceux où la race dominante est en très grande majorité

et ceux où elle est en minorité. A la première catégorie se rapportent, outre la Grande-Bretagne, le Canada et l'Australie. Ces deux colonies se sont développées sous le rapport de la population bien plus que la Grande-Bretagne, si l'on envisage le coefficient de l'accroissement. L'Australie a pu ainsi atteindre un coefficient plus élevé, celui de 125 0/0, bien que le chiffre de la population n'ait monté que de 2 à 4 millions et demi. L'Angleterre, au contraire, n'a qu'un coefficient de 25 0/0, tandis que sa population a vu son chiffre s'élever de 8 millions et demi, c'est-à-dire autant que l'Australie et le Canada pris ensemble.

Le même fait se produit pour l'augmentation du commerce maritime. Le coefficient de l'accroissement pour l'Angleterre est de 23, pour le Canada de 45 et l'Australie de 112 0/0. Mais le chiffre de l'accroissement absolu pour l'Angleterre seule est le double de celui pour les deux colonies prises ensemble.

Certains détails présentent également de l'intérêt. Sur les 37 millions et demi d'habitants de race britannique que l'on comptait en 1871, 32 millions se trouvaient dans la Grande-Bretagne. Sur les 50 millions de population de cette race en 1897, 40 millions se trouvent dans la métropole. Il y a vingt-six ans, le chiffre des colons britanniques établis au Canada et en Australie ne représentait que 16 0/0 de toute la race; ils en représentent aujourd'hui 20 0/0. Il faut s'attendre à ce que la colonisation du Canada, par suite de certaines circonstances particulières, s'accroisse encore rapidement.

On vient de publier les évaluations du budget de la guerre pour 1899 1900; elles atteignent 20.617.200 liv. st. et dépassent de 1.346.700 liv. st. les chiffres de 1898-1899. Comme ces chiffres étaient eux-mêmes en augmentation sur les précédents, on commence à craindre que la manie des armements amène, tôt ou tard, une augmentation de l'*income-tax*.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE D'ANGLETERRE

2 mars 1899

Département des opérations d'émission

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Billets créés.....	48 352.000	Dette fixe de l'Etat...	11.015.000
		Rentes immobilisées..	5.785.000
		Or monnayé et lingots	31 552.000
Total.....	48 352.000	Total.....	48.352.000

Département des opérations de banque

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Capital social.....	14.553.000	Rentes disponibles (à la Banque).....	13.896.000
Réserve et profits et pertes.....	3.744.000	Portefeuille et avances	34 571.000
Trésor et administration publique.....	15 862.000	Billets en réserve.....	21 571.000
Comptes particuliers..	37 926.000	Or et argent monnayés	2.191.000
Billets à sept jours, etc.	144.000		
Total.....	72.229.000	Total.....	72.229.000

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque d'Angleterre (Milliers de liv. st.)

DATE	Or monnayé et lingots	Circulation (excepté les billets à 7 jours)	DÉPÔTS	Dispon. du dep. des opérations de Banque	RESERVE	Proportion de la réserve aux engagements	Taux de l'es.
24 nov.	32.977	26 762	42.012	36 809	23.015	54%	4
1 ^{er} déc.	32.190	27 141	43 895	39 830	21 819	49%	»
8 »	31 351	27.182	40 968	37 962	20 869	50%	»
15 »	30 989	26 940	41 194	38.173	20 849	50 1/2%	»
22 »	30 590	27 420	41 469	39 281	19 970	48 1/2%	»
29 »	29 338	27.306	43.410	42 361	18.832	43%	»
5 janv.	30 341	27.752	49 205	47 741	19.389	39%	»
12 »	30.981	27.722	49 204	47 233	20.079	40%	»
19 »	31.969	26.666	49 119	45.149	22.103	45	3 1/2
26 »	32.683	26.160	50.024	45.129	23.023	46	»
2 fév.	32.975	26.806	50 414	45.595	22.969	45 1/2%	3
9 »	33.400	26 485	51 587	45 634	23 715	46	»
16 »	33.498	26 286	52 633	45 290	24 512	46 1/2%	»
23 »	34 662	26.225	53 455	47 017	24.637	45%	»
2 mars	33.743	26.751	53.788	48.467	23.762	44 3/16	»

Emprunt nouveau du Canal de Manchester. — D'après *Das Schiff*, la Société du Canal maritime de Manchester se verrait dans la nécessité de faire un nouvel appel à la corporation de Manchester pour réunir les fonds nécessaires à l'approfondissement du canal, approfondissement rendu indispensable par l'augmentation des dimensions des bateaux appelés à fréquenter le canal.

L'approfondissement devrait être, d'après notre confrère allemand, d'au moins 60 centimètres; il sera d'autant plus coûteux que, entre Manchester et Eastham, on se trouvera dans un sol rocheux et qu'il faudra construire de grandes écluses.

La dette de la Société vis-à-vis de la corporation deviendra tellement lourde qu'il n'y aura plus guère de chance qu'elle puisse jamais se libérer. Au surplus, l'excédent de recette du canal pour le premier semestre de 1898, par rapport à la période correspondante de 1897, n'aurait été que de 234.000 fr., tandis que, pour les deux exercices précédents, il avait été respectivement de 450.000 et 4.000.000 francs.

Courrier de la Bourse de Londres

Londres, 2 mars 1899.

Les incidents politiques ont eu peu d'influence sur la tendance générale. Les dispositions du Stock-Exchange restent favorables; elles sont encouragées par les bonnes indications données par le marché monétaire.

Les Consolidés sont fermes à 110 13/16.

Parmi les fonds internationaux, l'*Extérieure d'Espagne* a eu une allure fort mouvementée; elle clôture à 54 7/8. L'*Italien* a eu des transactions plus nombreuses; il reste à 94 13/16. Les fonds Ottomans ont été calmes.

Le groupe des valeurs Sud-Américaines est peu mouvementé; les Chiliens et les Uruguayens restent peu actifs; les Argentins sont demandés. Le Brésil 4 0/0 est à 61 3/4.

Les Chemins anglais montrent plus d'activité et leurs cours progressent.

Le groupe des Chemins américains a été plus hésitant.

Le *Canadian Pacific* est à 92 1/2, l'*Erie* à 11 7/8, le *Northern Pacific* à 81 1/8, la *Philadelphie* à 11 1/4, l'*Atchison* 23 1/2, le *Norfolk* à 67 3/4.

AUTRICHE-HONGRIE

LA SITUATION

Vienne, 1^{er} mars 1899.

La Situation en Hongrie. — Le Marché monétaire. — Le Commerce extérieur en janvier. — L'Emprunt des Chemins de fer autrichiens. — La première Caisse d'Épargne autrichienne.

Je vous ai annoncé dans ma dernière lettre la chute du Ministère hongrois et la formation d'un nouveau Cabinet sous la présidence de M. de Szell.

Le nouveau président du Conseil, M. Koloman de Szell, prend provisoirement le portefeuille de l'intérieur; M. Ploz est nommé ministre de la justice; M. Hudedues, ministre du commerce; les autres ministres du Cabinet Banffy, notamment M. de Lucacs, ministre des finances, conservent leurs portefeuilles.

Il semble qu'un apaisement se soit produit dans les esprits et la conciliation paraît avoir gagné bien des partisans. Comment se fera cette conciliation? nul ne le sait. Mais chacun reconnaît que le nouveau président du Conseil a le talent et la force pour triompher de tous les obstacles.

La situation du marché monétaire de Vienne laisse toujours fort à désirer et le resserrement de l'argent continue. Sur le marché libre, le taux reste à 5 0/0 comme aux guichets de la *Banque Austro-Hongroise* et, à la liquidation, on a vu certains reports tardifs se faire à 6 0/0. On a même vu, pour les actions de l'*Alpine*, des reports se faire à plus de 12 0/0.

Les demandes ont été surtout occasionnées, cette semaine, par les souscriptions aux emprunts allemands. Mais la stagnation des affaires commerciales y a aussi une bonne part. Les exportateurs de blé et de sucre ont beaucoup de peine à réaliser au dehors leurs stocks disponibles. Quant au Conseil d'administration de la *Banque Austro-Hongroise*, il n'a pris encore aucune décision, relativement au taux de l'escompte.

Dans les milieux bien informés, on pense qu'un abaissement, même d'un demi pour cent, est impossible dans la situation actuelle.

Je vous envoie par ce même courrier la statistique du commerce extérieur pendant le mois de janvier. Vous constaterez une importante amélioration de la situation. Le solde passif, qui avait été de 10.4 millions de florins au mois de janvier 1898, est tombé à 1.3 millions de florins. Cette amélioration provient surtout de la diminution de l'importation des céréales et de l'augmentation des exportations de sucre, de bois et de bétail. On a malheureusement à constater une continuité dans la stagnation de l'industrie.

Je vous ai déjà annoncé le prochain emprunt de priorité de 30 millions de florins que projette l'administration des Chemins de fer autrichiens (*Staatsbahn*). J'apprends que cet emprunt aura lieu en valeur de couronnes, contrairement à tous les précédents de la Société des Chemins de fer autrichiens, car les dettes antérieures avaient été calculées en francs et en marcs.

Le nouvel emprunt semble donc exclusivement destiné au Marché intérieur de l'Autriche. Ce sera également la première fois que la *Staatsbahn* émettra des titres tout spécialement à l'intérieur du pays. Actuellement, la Société demande l'autorisation d'émettre des titres à 4 0/0 en valeur de couronnes, pour faire face aux besoins des années qui vont suivre. Si, dans l'avenir, le taux de l'intérêt devenait plus avantageux, la *Staatsbahn*, après avoir épuisé les titres 4 0/0, se mettrait en devoir d'émettre les priorités 3 0/0 qu'elle a en portefeuille, elle se procurerait ainsi les ressources nécessaires aux besoins des années ultérieures.

Voici la situation — d'après un rapport du directeur Alexandre Nava — de la première Caisse d'épargne autrichienne :

Le montant des capitaux administrés par la Caisse d'épargne s'est élevé à 230 millions de florins, en augmentation de 1.200.000 florins. Les dépôts à intérêts ont atteint, au 31 décembre, 216.807.000 florins. Les livrets d'épargne présentés aux guichets étaient au nombre de 719.333, soit 17.136 de plus qu'en 1897. Les nouveaux dépôts se sont élevés à 51 millions de florins, effectués par 415.989 clients. Le montant des nouveaux dépôts est de 1.300.000 florins, inférieur à celui de l'année précédente. Si l'on y ajoute les intérêts non prélevés par les épargneurs, soit 7.400.000 florins, il en résulte une notable augmentation des capitaux en cours. Les retraits des capitaux se sont élevés à 57.200.000 florins, en augmentation de 7.400.000 florins par rapport à 1897, de sorte que l'état des dépôts, tout compte fait, ressort en plus-value de 1.200.000 florins.

Le Commerce extérieur de l'Autriche. — La statistique du mois de janvier montre une amélioration importante au profit de l'Autriche-Hongrie, dans les transactions extérieures. Le solde passif n'est plus que de 1.3 millions de florins alors qu'il était, en janvier 1898, de 10.4 millions.

Voici les chiffres :

	Janvier 1899	Par rapport à janv. 98
	(En millions de florins)	
Importation	65.0	+ 0.8
Exportation	63.7	+ 9.9
Solde passif	1.3	— 9.1

Les importations se sont élevées, en poids, à 8.0 millions de quintaux métriques et les exportations à 11.8 millions, soit 3.8 millions en excédent aux exportations.

Voici, en millions de florins, les transactions sur les principaux articles :

Importations : Produits coloniaux 1.8 (— 0.2 par rapport à janvier 1898); tabac brut, 2.9 (+ 0.6); céréales, 1.8 (— 4.8); riz, 0.5 (+ 0.2); bétail, 0.5 (— 0.4); œufs, 0.8 (+ 0.4); graisses, 0.8 (+ 0.1); vin, 1.9 (— 0.5); charbons et cokes, 3.8 (+ 0.1); coton, 6.1 (+ 0.4); chanvre et jute, 2.2 (— 0.4); laines, 4.5 (+ 1.1); soies et soieries, 3.6 (+ 0.8); fer brut, 0.4 (+ 0.2); cuivre brut, 1.3 (+ 0.6).

Exportations : Sucre, 6.2 (+ 2.5); céréales, 2.4 (+ 0.5); fruits, 0.3 (+ 0.2); bétail, 2.2 (+ 1.0); chevaux, 1.1 (+ 0.3);

œufs, 3.5 (+ 0.8); peaux, 1.1 (— 0.4); bois, 5.5 (+ 1.1); charbons, 2.9 (+ 0.2); laines, 2.5 (+ 0.2); soies, 1.6 (+ 0.2); fers, 1.5 (+ 0.3).

Courrier de la Bourse de Vienne

Vienne, 2 mars 1899.

Tous les cours accusent une grande fermeté : les actions des établissements de crédit sont particulièrement recherchées. Mais sur toutes les autres valeurs, les affaires sont rares.

Les Fonds d'Etat sont soutenus mais sans transactions.

L'argent reste rare entre 3/4 0/0 et 5 0/0.

On a coté le Mobilier Autrichien 364 70; les Lombards, 66 50; la Lænderbank, 246 50; les Tabacs, 132 ..; les Chemins de fer Autrichiens, 371 50; l'Alpine, 242 40. Clôture lourde.

BELGIQUE

LA SITUATION

Bruxelles, 1^{er} mars 1899.

La Situation du Marché

A l'approche de la liquidation de février le Marché du terme a été lourd pendant plusieurs séances.

Mais il y a eu une certaine reprise pendant les dernières séances de la huitaine que nous avons à examiner.

Nous retrouvons, à peu de chose près, les fonds espagnols au niveau que nous notions il y a huit jours. Le change de Madrid sur Paris se tient entre 28 et 29 0/0 de perte.

Le Brésil 4 0/0 est en reprise par suite de sa tenue satisfaisante sur le Marché de Londres.

Une amélioration se produit en Rente italienne à l'annonce du projet de réduction de la circulation fiduciaire par voie de retrait des billets émis par la Banque Italienne pour compte du Trésor.

Les fonds ottomans sont négligés, bien que le rapport du Conseil d'administration de la Dette publique accentue la probabilité d'une augmentation du taux de l'intérêt payé aux porteurs.

Voici comment s'établissent les cours de clôture : *Extérieure Espagnole*, 54 3/4; *Saragosse*, 221 3/4; *Cuba* 6 0/0, 226; *Nord de l'Espagne*, 142; *Brésil* 4 0/0, 62 5/8; *Argentin* 4 0/0, 65 1/2; *Lot du Congo*, 89 75; *Italien* 5 0/0, 96; *Portugais* 3 0/0, 26 50; *Rio-Tinto*, 1.006; *Turc C*, 27 90; *Turc D*, 23 70; *Banque Ottomane*, 578; *Chemins Ottomans*, 118; *Varsovie-Vienne*, 678 50, et *jouissance*, 470.

Au Marché du comptant, les échanges ont été assez limités, l'influence du Marché du terme s'y est fait sentir les valeurs coloniales sont momentanément délaissées, mais il y a, par continuation, beaucoup de fermeté en actions sidérurgiques et charbonnières.

En *Rentes directes et indirectes*, l'activité est très modérée, toutes les séries du 3 0/0 restent au dessous du pair : le 1^{re} série est à 99 60; la 2^e, à 99 50 et la 3^e, à 99 60. A mentionner quelques échanges en *lots de Villes* dont voici les cours moyens : Bruxelles, 106; Anvers, 104 37; Liège 1897, 90 50; Schaerbeek 1897, 87. Le Lot du Congo reste lourd à 89.

La rubrique des *Obligations industrielles et diverses* n'offre aucune particularité. Voici les cours de clôture des titres qui ont le plus fréquemment figuré au tableau : 4 1/2 Congo, 526; 3 0/0 Nord de la Belgique, 495; 5 0 0 Sierra de Carthagène, 450; 4 0/0 Economiques, 511; 4 0/0 Tramways-Réunis, 501; 4 0 0 Union des Tramways, 485; 4 0/0 Mutualité Industrielle, 503 50; 5 0/0 Grand Conty, 505; 4 1/2 Ouest de Mons, 512 50; 3 1/2 Wagons-Lits, 479; 4 0/0 Lainière de Vervins, 500.

Les actions de *Banques* sont, en général, soutenues. La Banque Nationale fléchit cependant, sans raison, à 2.875; le Crédit Général Liégeois est à 1.087 50; la Banque de Bruxelles, à 792 50; l'action Crédit Général de Belgique, à 158 25; la Caisse Générale de reports et dépôts, à 760.

Le dividende de la Caisse Commerciale sera de 35 fr.,

comme l'an passé. Les actionnaires de la Banque de Brabant ayant décidé à nouveau, la mise en liquidation de cette Banque, il sera procédé, dit-on, prochainement à une première répartition de capital. Notons la fermeté de la Part de Réserve se maintenant à 2.350.

En titres de *Chemins de fer*, nous constatons les cours ci-après : Privilégiée Central Sud-Américain, 282 50; Ordinaire Chemin de fer du Congo, 1.640; Part de Fondateur, 5.775; Privilégiée Flandre Occidentale, 525 francs.

Les *Tramways* ont de nouveau été délaissés; quelques titres, cependant, sont en progrès. Belgrade remonte à 115 fr., le dividende pour l'exercice écoulé sera de 5 fr. 50, et l'exercice actuel se présente dans de bonnes conditions. L'action privilégiée Tramways, Eclairage et Entreprises Electriques en Hongrie, qui va prochainement faire son apparition à la Cote se traite couramment à 109 fr. Les dividendes Bruxellois sont à 380 fr. 75, les Economiques à 487 fr. 50, les Florentins à 205 fr., la privilégiée Rostoff à 177 fr., la Capital Mutuelle de Tramways à 173 fr. 75.

Aux *actions diverses*, l'ordinaire Haut-Congo cote 1.730 fr., la privilégiée Katanga 925 fr.; la dividende Haut-Kassai 160 fr., la privilégiée Lomani 1.060 fr.

Bruxelles, 2 mars 1899.

L'Extérieure clôture à 54 7/16; l'Italien fait 95 3/7; Belge 3 0/0, 99 80; Brésil, 62 3/16.

Les Impôts en 1898. — Voici l'état comparatif du produit des impôts directs et des impôts indirects pendant les années 1898 et 1897:

Nature des impôts	I. — Impôts directs		Recouvrements effectués	
	Montant des rôles			
	1898	1897	1898	1897
	(Milliers de francs)			
Contribution foncière...	25.483	25.294	24.500	24.312
— personnelle	20.291	19.990	19.326	19.031
Droit de patente.....	5.902	5.633	5.712	5.440
Relevance sur les mines	690	446	685	441
Totaux.....	52.367	51.365	50.224	49.225

La différence entre les termes échus et exigibles et les recouvrements effectués à la fin de l'année 1898 est de 2.221.283 francs, contre 2.141.172 fr. en 1897 et 2.118.807 fr. en 1896

Nature des impôts	II. — Impôts indirects et autres produits		Recouvrements	
	Evaluations			
	1898	1897	1898	1897
	(Milliers de francs)			
Droits de douane.....	38.631	36.116	37.271	37.793
Accises :				
Vins étrangers.....	3.581	3.581	4.275	3.956
Eaux-de-vie indigènes.	38.759	31.536	36.081	47.237
Bières.....	10.725	10.725	12.033	11.627
Vinaigres et acide acétique.....	55	55	79	99
Sucres.....	3.257	4.232	3.877	4.285
Margarine.....	400	400	451	407
Tabacs.....	1.565	1.565	1.782	697
Recettes diverses.....	553	503	736	698
Douanes et accises ..	97.527	88.714	90.590	106.863
Enregistrement.....	19.600	19.850	22.521	20.986
Grefle.....	1.000	1.030	981	986
Hypothèques.....	3.300	3.300	3.800	3.563
Successions-droits div.	19.540	20.475	19.990	19.239
Timbre.....	6.700	6.500	7.909	7.049
Recettes diverses.....	933	945	1.001	949
Enregistrement	51.078	52.100	56.254	52.773
Chemins de fer.....	179.500	154.000	185.726	174.145
Télégraphes et téléph...	7.000	6.730	7.764	7.141
Postes.....	13.347	12.649	13.743	13.118
Domaines.....	1.585	1.579	1.982	2.059
Marine.....	1.430	1.435	1.245	1.309
Péages.....	202.862	176.393	210.461	197.773
Capitaux et revenus..	12.871	12.537	14.606	14.158
Remboursements.....	4.149	4.060	5.848	4.681
Totaux généraux..	368.489	333.806	383.761	376.250

Les recettes des péages ne sont qu'approximatives.

La différence entre les recouvrements des impôts indirects de 1898 et ceux de 1897 est de 7.510.570 fr.; la différence de 1897 sur 1896 était de 31.437.227 fr.

Les sommes perçues pour les droits d'accise sur les vins étrangers, les eaux-de-vie indigènes, les bières, les vinaigres, les acides acétiques et les sucres, pour les recettes extraordinaires et les produits des postes ne comprennent point la part revenant au fonds communal créé par la loi du 18 juillet 1860, non plus que celle revenant au fonds spécial créé par la loi du 19 août 1898. La part du premier de ces fonds dans le produit des droits établis sur ces articles est de 36.518.572 fr. en 1898, contre 35.984.336 fr. en 1897. Les droits affectés au fonds spécial créé par la loi du 19 août 1899 ont produit 3.729.707 fr. en 1898, contre 3.337.208 en 1897, nécessitant un prélèvement sur le montant des droits d'entrée de 2.699.809 fr. pour 1898, contre 3.006.228 fr. en 1897, pour parfaire la quote-part attribuée aux communes dans le produit des droits d'entrée sur le bétail et la viande et du droit de licence.

Dans le droit de patentes ne sont pas compris le montant des rôles du 4^e trimestre 1898 ni la patente des Sociétés anonymes, évalués ensemble à 2.100.000 fr. Le montant de ces produits pour 1897 était de 2.441.647 fr.

DANEMARK

La Dette Extérieure du Danemark. — Au 31 décembre 1898, la Dette extérieure du Danemark s'élevait à 138.512.250 couronnes. Elle se composait comme suit :

	Couronnes
Emprunt 4 0/0 (Hanovre).....	186.250
— 3 0/0 Paris 1894.....	66.326.000
— 3 0/0 Paris 1897.....	72.000.000
Total.....	138.512.250

L'encaisse et l'actif de l'Etat s'élèvent à 73.643.391 couronnes.

La Dette intérieure s'élève à 69.681.000 couronnes, plus 472.000 couronnes en bons circulant aux Antilles.

En ajoutant la dette extérieure à la dette intérieure et en défalquant l'actif du Trésor, le solde de la dette ressort à 135.022.020 couronnes, soit à peine 189 millions de francs.

Le Commerce extérieur du Danemark en 1897. — Le Chancelier de la Légation de France à Copenhague constate, dans un rapport adressé à la date du 22 janvier 1899, que le commerce du Danemark avec l'étranger augmente chaque année.

L'importation et l'exportation réunies donnèrent en effet :

Années	Francs
En 1894.....	850.000.000
En 1895.....	877.000.000
En 1896.....	927.000.000
En 1897.....	1.009.000.000

La progression est constante et l'année 1897 accuse encore une augmentation de 8,83 0/0 sur l'exercice précédent.

Cette impulsion donnée au commerce extérieur est le résultat des efforts persévérants que l'on fait en Danemark pour exploiter le plus avantageusement les ressources du pays. Non seulement les agriculteurs ne cessent d'améliorer et d'accroître leur production, mais l'industrie, hier encore à peine éclosée en Danemark, commence à prendre sous la direction d'habiles promoteurs, un essor vraiment notable. C'est ainsi qu'en 1897 l'exportation a augmenté de 13,7 0/0.

Le Danemark étant, au point de vue géographique, un petit pays, l'ensemble de ses opérations commerciales avec l'étranger ne roule que sur des sommes relativement faibles si on le compare au commerce extérieur des autres nations. Mais si l'on considère spécialement le nombre de ses habitants, soit 2.300.000, on constate que la quote-part de chaque individu dans les affaires commerciales par rapport à l'étranger est une des plus élevées.

Pour transporter ses produits aux quatre coins du monde, le Danemark crée, tous les jours, de nouvelles lignes de navigation.

En 1897, on a inauguré encore les lignes directes de Copenhague au Siam et de Copenhague à Boston, avec diverses escales.

Le tableau ci-après donne, en francs, la valeur des échan-

ges commerciaux du Danemark avec l'étranger en 1896 et 1897.

Produits	Exportation		Importation	
	1896	1897	1896	1897
(En milliers de francs)				
Animaux vivants.....	33.935	38.412	4.402	3.515
Denrées animales.....	242.822	276.588	62.608	69.978
Céréales et légumes à cosse non mondés....	9.940	11.414	49.366	67.263
Farines de grains mondées.....	1.591	2.569	6.227	7.527
Produits de céréales.....	709	627	1.421	761
Plantes.....	876	700	1.893	2.310
Fourrages et graines....	3.205	4.017	33.624	39.718
Denrées colon. et fruits....	18.554	21.838	51.570	53.516
Boissons et spiritueux....	3.768	4.231	7.594	9.335
Produits textiles.....	3.716	4.452	8.530	7.764
Fils, cordes, cordages, etc.	1.244	993	16.550	17.777
Tissus de soie.....	496	568	4.965	5.606
— de laines ou poil..	3.983	3.983	23.310	23.139
— de matières végét.	2.366	2.913	15.352	18.175
Confections.....	348	625	2.844	2.832
Poils, peaux, plumes, cornes, etc.....	17.041	13.088	23.040	23.152
Suif, huile, goudron, gomme, etc.....	5.710	6.955	16.733	16.266
Bois ouvrés ou non.....	3.909	2.986	31.369	34.575
Couleurs, etc.....	634	679	3.496	3.212
Matières végétales div..	1.306	2.041	3.007	4.034
Papier et papeterie.....	855	1.352	3.763	4.344
Minéraux ouvrés ou non	11.614	8.297	52.316	49.648
Métaux.....	12.558	7.190	61.484	44.993
Toutes autres marchandises en chiffres ronds.	127.000	25.000	48.200	52.200
Total en chiffres ronds.	394.200	448.600	533.200	561.100

Différ. en chiffres ronds. » + 54.400 » + 27.900

Comme on le voit, l'exportation a augmenté de 54.400.000 en 1897 par rapport à 1896.

ESPAGNE

LA SITUATION

Madrid, 27 février 1899.

La Discussion sur les Dettes coloniales. — Un Projet d'Unification de la Dette. — Les Chambres. — Nouvelles commerciales et agricoles.

Nos lecteurs ont eu connaissance des idées du Ministre des finances au sujet de la Dette coloniale, idées qu'il a développées au cours de la discussion entamée avec M. Silvela sur le même sujet. Le chef du parti conservateur estime, et il l'a déclaré dans son discours, que l'Espagne est responsable des dettes coloniales, en vertu du principe que la perte du gage ne libère pas le créancier. Cette théorie a été combattue par M. Puigcerver, qui a reproché à M. Silvela de l'avoir énoncée, parce qu'un chef de parti n'aurait pas dû faire une pareille affirmation. Le fin mot de l'affaire est que le Gouvernement n'a pas voulu avoir l'air de désavouer M. Montero Rios, qui a soutenu à la Commission de Paris, que c'était l'île de Cuba qui devait assumer la charge de la Dette contractée en son nom. Finalement on devra payer un intérêt réduit, sans doute, mais on le payera.

Pour consoler les porteurs de Bons cubains, un sénateur, M. Comas, qui est en même temps un des professeurs les plus distingués de la Faculté de Droit de l'Université de Madrid, a présenté au Sénat un projet de conversion et d'unification des Dettes en 3 0/0 amortissable en cent ans, payables à la fin octobre, à la fin février et à la fin juin de chaque année.

Cette Dette sera payée en *pesetas*, mais pour ne pas léser trop durement les créanciers étrangers, ceux-ci pourront faire domicilier leurs titres à Paris, à Londres et à Berlin, pour y encaisser les intérêts et le capital, au cours du jour de l'échéance. Pour finir de rassurer lesdits porteurs étrangers et les convaincre qu'il n'y a contre eux aucune animosité, la conversion aura lieu aux taux suivants :

4 0/0 Intérieur, Extérieur et Amortissable (sauf celui

que la *Banque d'Espagne* a en portefeuille) au pair ;
Bons cubains 5 0/0 au pair ;
Bons cubains 6 0/0 et obligations du Trésor des Philippines avec une bonification de 20 0/0 ;
Dette flottante avec une bonification de 66 1/3 0/0 ;
Obligations des Douanes avec une bonification de 33 1/3 0/0.

Avec ce système, on arriverait à créer une dette nominale de 12 milliards environ, dont l'annuité serait de 380 millions de pesetas pendant *un siècle*. Comme le service actuel de la Dette, *tout compris*, est de 500 millions à peu près, on voit tout de suite qu'il suffit de supprimer l'amortissement, qui est de 100 millions, pour arriver au même résultat que veulent atteindre M. Comas et ses amis. Il est vrai que les porteurs de Rente Extérieure ne seraient plus payés qu'en pesetas, ce qui ferait faire un grand pas au relèvement du crédit de l'Espagne.

Un autre débat financier s'est élevé au Sénat à propos de l'*affidavit* et de l'augmentation de la circulation fiduciaire.

Sur le premier de ces points, la discussion a porté sur des faits anciens qui présentent peu d'intérêt. Elle a cependant permis au Ministre des finances de rappeler les déclarations faites par lui au sujet de la situation des porteurs étrangers de la dette.

Rappelant les termes dont il s'était servi en présentant son projet de loi relatif à l'*affidavit*, M. Puigcerver a dit, en effet, qu'il était de toute justice de ne pas exiger de l'étranger un paiement quelconque, ni un sacrifice pour la guerre que soutient l'Espagne ; qu'il était raisonnable que l'étranger payât au dehors avec sa monnaie et les nationaux au dedans avec la leur. Comme conséquence de ces déclarations, il a estimé que les titres de l'Extérieure pourraient continuer à être achetés et vendus en Espagne et que, suivant que les titulaires seraient étrangers ou nationaux, les coupons en seraient payés en pesetas ou en or.

En ce qui concerne l'augmentation de la circulation fiduciaire, M. Puigcerver a fait des éloges très sentis de la *Banque d'Espagne*, qui a avancé 900 millions à l'Etat pour les besoins de la guerre et qui s'est contentée d'augmenter du tiers de cette somme sa circulation fiduciaire. Pour le Ministre des finances, cette circulation se trouve parfaitement garantie.

La discussion politique continue aux Chambres, mais, jusqu'à présent, elle ne permet pas de se rendre un compte bien exact de ce qui pourra arriver. M. Gamazo, de la dissidence duquel on attendait une commotion dans la majorité libérale, a été assez incolore. Il est fort probable, pense-t-on, que M. Sagasta parviendra à ressaisir une partie des dissidents, auquel cas il pourra poser à la Régente la question de confiance dans de meilleures conditions. Il y est aidé, plus ou moins directement, par toutes les oppositions, sauf, bien entendu, celle dirigée par M. Silvela.

Dans le cas où M. Sagasta resterait quelque temps au Pouvoir, il y aurait, naturellement, un changement parmi les Ministres. Il y en a déjà deux, celui de la guerre et celui de la marine, qui sont mûrs pour tomber.

Les manufacturiers catalans ont été fort alarmés par la nouvelle, circulant à Barcelone, que la France veut dénoncer le *modus vivendi* en vigueur entre les deux pays, si l'Espagne ne diminue pas son tarif douanier ; ils ont résolu de s'y opposer par tous les moyens en leur pouvoir.

La *Gazette* vient de publier le résultat des recettes du Trésor pendant le mois de janvier 1899 et les sept premiers mois de l'exercice en cours.

Le chiffre du mois de janvier s'élève à 61.938.364 pesetas 16 ; si, de cette somme on déduit 7.075.647 p. 13 pour recettes extraordinaires, le total réel ne s'élève plus qu'à 54.862.717 p. 03.

Les sept premiers mois de l'exercice actuel ont produit ensemble 565.781.736 pesetas, mais dans ce chiffre figurent aussi les ressources extraordinaires des sept mois.

Les chapitres en diminution sont ceux de la contribution industrielle, des douanes et du timbre.

La *Gazette* a publié également les comptes relatifs à la campagne des Philippines, depuis le 1^{er} juillet 1898 jusqu'au 31 décembre de la même année.

Les recettes se sont élevées à 7.080.629 pesos 331 et les dépenses à 7.029.492 pesos 884; il y a donc un reliquat de 51.136 pesos 447.

Les marchés agricoles sont assez calmes, avec tendance à la baisse, par suite de l'excellent aspect des campagnes qui promettent une récolte magnifique, si le temps ne change pas. La baisse des cours du blé a surpris un peu les détenteurs qui ne se sont pas convaincus encore qu'il n'est pas prudent d'élever les prix indéfiniment, parce que les minotiers catalans ne se gênent pas pour acheter du blé étranger, lorsqu'il leur coûte meilleur marché que celui du pays.

Les marchés des huiles d'olive sont très fermes, parce que la récolte en automne n'a pas été aussi abondante qu'on espérait. Les prix varient de 82 p. 50 à 90 pesetas les 100 kilos.

Les affaires vinicoles sont calmes, mais elles semblent devoir s'animer par suite des achats pour la France. Dans la Rioja, les prix se maintiennent aux environs de 14 pesetas l'hectolitre.

L'exportation des raisins secs par le port de Valence a dépassé 26 millions de kilos en 1898, soit plus d'un million de kilos de plus qu'en 1897. L'exportation d'oranges a été de 16.149.215 kilos en une semaine. Par le port de Burriana, on a exporté près d'un million de kilos du même fruit. Les prix sont sans changement.

La Chambre agricole de Saragosse travaille pour former une Société destinée à favoriser l'exportation des fruits, des légumes et des vins d'Aragon pour Londres et d'autres marchés, au moyen d'une ligne de vapeurs qu'établirait la maison Larrinaga entre Bilbao et Southampton.

Les raffineries de Gigou payent 50 pesetas la tonne de betteraves, franco de port.

On écrit de Valence que les essais de reconstitution des plants de mûrier donnent de bons résultats.

Madrid, 2 mars 1899.

(Par dépêche)

Le Sénat a discuté hier le contre-projet relatif à la cession des Philippines, proposé par les membres de l'opposition. Ce projet n'a été repoussé que par 120 voix contre 118, c'est-à-dire par une majorité de deux voix. Or, les ministres et les dignitaires du palais ayant voté, le Ministère s'est trouvé, en réalité, en minorité. Ce fait a été d'autant plus sensible à M. Sagasta qu'il a constaté de nombreuses abstentions; il a donc compris qu'il lui était impossible de gouverner dans des conditions semblables et ses collègues ont été de son avis.

M. Sagasta est allé communiquer la situation à la Reine régente et lui remettre la démission collective du cabinet.

La crise a éclaté avec une telle rapidité qu'elle a surpris les partisans de la conciliation; on ne croit pas cependant qu'un ministère intérimaire soit possible et on estime qu'après avoir consulté, comme de coutume, les notables de tous les partis, la Reine choisira entre M. Sagasta et M. Silvela.

C'est en ce sens, d'ailleurs, que le premier Ministre a parlé. La Reine voulant éviter, avant tout, une dissolution des Cortès, a insisté pour savoir s'il ne serait pas possible de trouver une solution conciliante ou d'appeler au Pouvoir un Cabinet intérimaire. M. Sagasta lui a démontré qu'aucun Cabinet ne pouvait gouverner avec la Chambre actuelle et que le seul moyen de sortir de l'impasse est la dissolution.

Les Ministres ont été chargés de l'expédition des affaires courantes.

Nos renseignements nous permettent de croire que la solution de la crise sera rapide.

La *Esafeta* a reçu de source autorisée des renseignements lui permettant d'assurer que toutes les mesures nécessaires ont été prises en vue du paiement du coupon du 1^{er} avril.

Informations Économiques et Financières

Le Commerce du Blé en Espagne. — Le commerce du blé est un des plus importants à étudier et nous croyons qu'il y a quelque intérêt à se rendre compte des changements qu'il a éprouvés en Espagne, depuis quelques années, ainsi que des variations que les prix ont subies.

Le tableau suivant montre le mouvement des importations et des exportations depuis 1870 :

Commerce du Blé et de la Farine en Espagne

Années	Prix moyen du blé (Par quintal métrique) (Pesetas)	Importations		Exportations	
		Blé	Farine (Milliers de tonnes)	Blé	Farine
1870.....	27.36	62.5	13.7	8.4	42.3
1871.....	29.23	64.6	9.8	8.7	36.8
1872.....	27.29	28.5	7.4	54.4	51.7
1873.....	26.41	0.07	0.01	198.2	96.3
1874.....	28.10	15.7	6.0	78.8	48.1
1875.....	26.87	22.3	7.9	16.9	39.9
1876.....	27.00	39.5	9.3	12.3	50.1
1877.....	28.27	9.2	4.1	43.6	89.4
1878.....	30.71	60.1	4.0	15.6	40.9
1879.....	33.32	120.5	18.1	2.0	36.1
1880.....	31.23	29.9	4.0	2.9	37.2
1881.....	29.96	19.9	1.5	2.6	37.7
1882.....	35.24	275.7	17.4	3.0	28.4
1883.....	31.8	238.4	21.4	1.8	23.7
1884.....	27.09	98.6	5.2	0.4	25.7
1885.....	25.24	112.0	7.8	0.2	21.4
1886.....	26.08	149.8	11.3	0.5	20.8
1887.....	27.47	314.0	24.1	0.7	15.2
1888.....	25.76	243.2	35.6	0.2	17.8
1889.....	23.77	145.3	30.6	0.1	23.3
1890.....	24.36	161.3	25.4	0.6	31.7
1891.....	27.07	155.1	4.2	0.5	36.7
1892.....	29.69	138.8	5.0	0.2	1.7
1893.....	29.14	418.6	7.1	0.02	0.9
1894.....	26.85	425.8	7.5	0.3	13.1
1895.....	21.20	202.6	1.9	0.1	37.0
1896.....	24.33	190.7	0.3	0.08	58.1
1897.....	29.45	141.7	1.7	0.06	49.6
1898.....	30.25	59.4	2.8	2.6	15.9

En 1800, le prix moyen du blé a été, par quintal métrique, de 47.22; en 1810, de 39.31; en 1820, de 22.53; en 1830, de 17.52; en 1840, de 19.27; en 1850, de 18.75; en 1860, de 26.75.

Si on se reporte aux deux tableaux ci-dessus, on verra que la moyenne de l'importation de farines depuis vingt-neuf ans a été de 10.100 t. et la moyenne de l'exportation de 35.000 pour Cuba seulement. Cependant, les grands propriétaires fonciers se plaignent que les grandes importations de blé étranger ruinent l'agriculture; ils font observer que depuis 1877, la surface consacrée à la culture du froment a diminué à tel point, qu'au lieu de 52 millions d'hectolitres qu'on suppose avoir été récoltés à cette époque, la moyenne de la production n'est plus que de 35 à 40 millions dans les bonnes années. On doit remarquer cependant, que ce n'est que depuis 1882 que les grandes importations de blé ont pu commencer à exercer leur influence, car la moyenne des importations pour la période 1870-81 est de 40.000 t., tandis que celle de la période 1882-98 est de 200.000 t. Par conséquent, on est en droit de supposer que, jusqu'à ces dernières années, les importations auront servi en grande partie à combler l'excédent de l'exportation de farine, envoyée à l'île de Cuba et que ce n'est qu'à présent que la grande abondance de blé étranger a commencé à peser sur les cours, bien que ceux-ci n'aient pas suivi la même marche.

Si l'on consulte le relevé des prix du blé depuis l'année 1800, que nous avons donné ci-dessus, on voit que le prix le plus bas coté depuis 1854 a été celui de 21,20 pesetas le quintal métrique; en 1895, année dans laquelle les droits furent relevés dans une proportion très sensible. D'autre part, la moyenne des prix des vingt dernières années est de 28 pesetas environ par quintal métrique, prix qui n'a été atteint ou dépassé que treize fois dans les soixante dernières années, il est vrai, que pendant ces soixante années, il y a eu quatre périodes de disette pendant lesquelles le blé est entré en franchise, mais cette situation a été de courte durée.

Il ne sera pas inopportun de dire, à présent, quelques mots du régime douanier appliqué aux blés.

L'entrée du blé étranger fut interdite depuis 1820 jusqu'à 1869, sauf pendant les années de disette de 1856, 1857, 1867, 1868, où l'interdiction fut levée à titre temporaire. En 1869, le blé fut admis comme marchandise, moyennant le paiement de droits qui ont augmenté d'année en année comme on peut le voir ci-après :

Périodes	Droits par 100 kilog. Pesetas
Du 1 ^{er} août 1869 au 27 décembre 1872.....	3
27 décembre 1872 au 1 ^{er} juillet 1874.....	4
1 ^{er} juillet 1874 au 1 ^{er} août 1877.....	4 50
1 ^{er} août 1877 au 24 décembre 1890.....	5 52
24 décembre 1890 au 9 février 1895.....	8
Depuis le 9 février 1895	10 50

Nous allons indiquer maintenant quels sont les principaux pays importateurs de blé en Espagne et le rang qu'ils occupent selon l'importance de leurs envois :

	1870	1882	1892	1896	1897	1898
	(Millions de kilogrammes)					
Allemagne	»	0.2	0.2	»	»	»
France	24	63	15	4.8	0.1	4.2
Grande-Bretagne ..	0.4	14	14	3.1	»	»
Italie	15	26	0.9	»	»	»
Rép. Argentine ..	»	2	0.5	»	»	»
Roumanie	»	»	14.5	27.8	1.9	0.1
Russie	2	60	39	138.5	127.4	6.6
Turquie	9	25	27	6.8	2.1	»
Etats-Unis	0.7	22	21	3.8	0.5	0.9

Le tableau qui précède fait ressortir le résultat de la concurrence de pays auxquels on ne faisait guère attention, il y a trente ans. La France, qui était le premier importateur de blé en Espagne, est passée au cinquième rang. L'Allemagne, la Grande-Bretagne, l'Italie ne figurent plus ou à peu près parmi les importateurs; c'est la Roumanie, la Russie, la République Argentine, les Etats-Unis qui ont pris leur place.

Recettes des Chemins de fer Espagnols

Du 1^{er} janvier au 11 février 1899 (6^e semaine)

	1896	1897	1898	1899
	Pesetas	Pesetas	Pesetas	Pesetas
Andalous	1.821.149	1.576.376	1.943.268	2.080.619
Nord de l'Espagne (2070 k.)	6.278.113	5.552.649	6.015.891	6.144.962
Asturies	1.442.903	1.311.047	1.761.846	1.864.518
Lérida-Reus	166.044	131.578	173.073	186.699
Almansa-Valence (499 kil.)	1.310.404	1.261.011	1.305.381	1.369.938
Saragosse	6.760.476	5.785.865	6.926.388	7.334.549

Les Comptes de la campagne de Cuba. — La *Gaceta* vient de publier le résumé des recettes et paiements effectués en vue de la campagne de Cuba, pendant le second semestre de 1898 :

Recettes		Pesos
Existence antérieure.....		8.027.628
Opérations diverses		73.816.557
Total		81.844.185
Dépenses		
Dépenses de la campagne.....		72.347.927
Total.....		80.688.721
Balance		81.844.185
Situation de l'encaisse		
A la Banque d'Espagne		1.585.000
— Liv. st.	415 3 0	2.076
— Fr.	840.569 18	168.114
A la Banque de Paris et des Pays-Bas		264
		1.753.454

Courrier de la Bourse de Madrid

Madrid, 2 mars 1899.

Les derniers incidents ont produit une bonne impression sur le Marché et les transactions ont eu une certaine ampleur.

On cote l'Intérieure à 59 45; l'Extérieure à 69 75; le change sur Paris est à 28 87.

ITALIE

LA SITUATION

Rome, 28 février 1899.

Les Projets politiques. — La Commission des Quinze. — Le Budget de la Guerre. — Le Mouvement commercial en 1898. — La Récolte des Olives.

La Chambre s'est occupée, ces jours-ci, de la discussion des mesures politiques proposées à la suite des troubles de mai. Les projets du Gouvernement, qui ne tendent rien moins qu'à discipliner la presse quotidienne et

restreindre les droits d'association et de réunion ont été vivement combattus par la gauche, mais aussi énergiquement défendus par la droite et quelques personnalités du centre. On ne croit pas qu'ils puissent être votés sans de sérieuses modifications.

En attendant, la Commission des quinze a remanié complètement le projet de loi relatif à la suppression du droit d'octroi sur les farines.

Les mesures proposées pour dédommager les communes et l'Etat de la perte qu'ils devraient éprouver de ce chef se trouvent ainsi fortement entamées. Il est difficile de prévoir encore si les projets en question, ainsi modifiés, seront acceptés par le Gouvernement, ni si leur discussion à la Chambre pourra aboutir à des résultats pratiques.

La Commission chargée d'examiner le projet de loi pour les dépenses extraordinaires du budget de la guerre a approuvé le rapport du général Afan de Rivera.

Le Ministre de la guerre avait demandé un crédit de 56 millions pour cinq ans; mais, comme on n'avait pas indiqué nettement ni l'usage qu'on aurait fait de ce crédit ni si on le jugeait suffisant pour tous les besoins de l'armée, la Commission a proposé d'accorder pour le moment les sommes indispensables pour l'exercice 1899-1900 et de renvoyer toute autre délibération à un nouveau projet de loi que le Ministre présentera plus tard.

La statistique douanière relative au mouvement commercial de l'année 1898 — première année où ont été appliquées les nouvelles valeurs fixées par la Commission centrale des douanes — vient d'être publiée.

D'après ce document, la valeur totale des échanges effectués par l'Italie avec l'étranger, déduction faite des métaux précieux, s'est élevée, en 1898, à 2 milliards 616.904.650 lire, chiffre inconnu jusqu'ici.

Dans cette somme les importations entrent pour 1.413.335.346 lire, et les exportations pour 1.203.569.304 lire. Comparativement à l'année précédente, les premières sont en augmentation de 221.700.000 lire, et les secondes de 111.800.000 lire.

En ce qui concerne les importations, l'augmentation est due, pour la majeure partie, aux approvisionnements exceptionnels de céréales que l'on a dû faire, dans presque tous les pays d'Europe, en raison de la récolte insuffisante de 1897. Il a fallu, en Italie, employer près de 167 millions de lire de plus qu'en 1897 en approvisionnements de blé et autres grains.

Le reste de l'augmentation concerne principalement les matières premières nécessaires à l'industrie. Il en a été importé pour 44 millions en plus.

Quant aux exportations, le chiffre de 1.203.569.304 lire n'avait pas été atteint, même avant la cessation temporaire de l'accord commercial avec la France, sauf en 1876.

L'augmentation, de près de 112 millions, que les exportations de 1898 offrent sur l'année précédente, comprend à peu près toutes les catégories de marchandises.

Dans cette augmentation, les matières premières, ou ayant subi une première manipulation, figurent pour 66 millions, les produits manufacturés et objets fabriqués pour 44 millions, et les denrées alimentaires pour 4 millions.

Les renseignements arrivés au Ministère de l'agriculture permettent d'évaluer la production de l'huile d'olive en Italie, pendant l'année agricole 1898-1899, à environ 2.300.000 hectolitres. Elle serait ainsi supérieure d'environ 700 mille hectolitres à celle de l'année précédente, mais inférieure de plus de 200 mille hectolitres à une récolte moyenne normale.

La production a été abondante en Toscane, bonne en Ligurie et dans le reste de l'Italie centrale, ainsi que dans les provinces de Lecce, Messine, Palerme et Sassari; plus que médiocre dans les provinces de Foggia, Bari, Potenza et Girgenti; minime et de bonne qualité dans la Calabre, la Campanie et les provinces de Syracuse, Catane et Trapani, à cause de la mouche et du ver.

Informations Économiques et Financières

Mouvement du Commerce extérieur de l'Italie du 1^{er} janvier au 31 décembre 1898

CATÉGORIES	IMPORTATIONS		EXPORTATIONS	
	Du 1 ^{er} janv. au 31 déc. 1898	Différ. sur 1897	Du 1 ^{er} janv. au 31 déc. 1898	Différ. sur 1897
Les sommes s'entendent en milliers de lire				
Spiritueux, boissons et huiles	45.749	+ 13.614	121.909	- 12.504
Denrées coloniales, drogues et tabacs	57.526	- 11.928	8.144	+ 1.235
Produits chimiques, articles médicinaux, résines et par- fumeries	48.071	+ 640	33.084	- 1.602
Couleurs et articles pour tein- ture et tannerie	29.736	- 3.395	11.431	- 3.321
Chanvre, lin, jute, etc.	25.349	+ 1.462	52.049	- 9.664
Coton	127.162	- 1.390	52.196	+ 20.583
Laine, crin, poils	66.891	- 3.059	19.607	+ 6.708
Soie	126.493	+ 2.121	386.575	+ 55.360
Bois et paille	49.001	- 400	70.857	+ 14.255
Papier et livres	15.500	+ 1.507	11.639	+ 1.214
Peaux	50.067	- 6.511	25.689	+ 3.277
Minéraux, métaux et leurs dérivés	171.009	+ 20.969	42.948	+ 4.990
Pierres, terres, poteries, ver- res et cristaux	162.645	+ 40.755	73.472	+ 10.150
Céréales, farines, pâtes, etc.	306.793	+ 166.616	124.439	+ 11.067
Animaux, produits et dé- pouilles d'animaux	101.142	+ 1.681	140.158	+ 8.992
Objets divers	19.302	- 946	24.465	+ 1.089
Totaux	1413.335	+ 221.736	1.203.569	+ 111.835
Métaux précieux	3.443	- 5.232	19.612	- 3.483

La Situation du Trésor italien au 31 janvier 1899. — Au 31 décembre dernier, la situation du Trésor italien se résumait ainsi :

	30 juin 1898	31 janv. 1899	Différences
Compte de caisse..	313.160.062	246.864.993	- 66.295.608
Crédit du Trésor ..	237.757.046	357.970.934	+ 120.213.887
Total de l'actif..	550.917.109	604.835.927	+ 53.918.818
Débit du Trésor...	785.555.008	791.961.885	- 6.406.876
Débit du Trésor moins l'actif total	234.637.899	187.125.958	+ 47.511.941

Courrier de la Bourse de Rome

Rome, 2 mars 1899.

Le Marché reste assez soutenu, bien que les discussions parlementaires aient un peu détournée l'attention.

Les titres industriels attirent l'attention du public.
Notre Rente 5 0/0 est à 103 17; les Méditerranée se tiennent à 611 ... Banque Nationale, 1.077. Méridionaux, 781.

PORTUGAL

LA SITUATION

Lisbonne, 1^{er} mars 1899.

La Dette flottante. — La Situation financière. — Les Prévisions budgétaires. — Delagoa-Bay.

L'Officiel a publié, il y a quelques jours, la note de la situation de la dette flottante du Trésor, à la fin des mois d'octobre, novembre et décembre. L'impression en est assez fâcheuse.

Les chiffres du 31 décembre se résument comme suit :

La dette flottante Intérieure est en milreis portugais de 40.826.151. L'Extérieure à Londres et Paris s'élève en or à 970.669 liv. st. Pour en faire la somme, il faut tenir compte de l'agio de l'or, qui, au 31 décembre,

était de 41,26 0/0 et est aujourd'hui de 48,44 0/0. En prenant celui du 31 décembre, on trouve pour la dette extérieure en mil reis 6.170.878, ce qui porte la totalité de la dette flottante à 46.987.031 milreis. Ce chiffre est assez élevé pour donner à réfléchir.

Mais ce n'est pas encore tout.

En effet, au 7 février 1897, la dette flottante, calculée comme ci-dessus, se chiffrait par un total de 35.054.392. L'augmentation a donc été de 11.942.639 en vingt-trois mois.

Ce n'est pas tout encore.

Pendant la même période de 23 mois, le Trésor a emprunté :

	Milreis
A la Banque du Portugal.....	3.150.000
Par ventes Dette intérieure 3 0/0.....	2.850.294
Par ventes Dette extérieure 3 0/0.....	1.230.021
Bons de poste coloniaux.....	725.776
Total.....	7.956.091
Augmentation de la Dette flottante...	11.942.639
Total général.....	19.898.730

La conséquence est que le déficit du Trésor a été de 19.898.730 milreis en 23 mois, soit de 10.381.945 par an budgétaire. En moyenne, il est encore supérieur à celui qui existait en 1892 avant la réduction du coupon de la Dette consolidée extérieure au tiers et avant l'établissement de l'impôt de 30 0/0 sur la Dette intérieure.

Dans ma dernière lettre, je vous faisais sentir le peu de confiance qu'il fallait toujours accorder aux budgets portugais. Je vais vous en donner une nouvelle preuve.

Le monopole des allumettes doit produire la recette annuelle de 225.000 milreis. Par contrat du mois d'octobre dernier, ces recettes ont été consignées pour trois ans à un grand Etablissement de crédit afin d'obtenir un prêt de 100.000 liv. st., dette flottante. Le Trésor ne disposera donc pas de cette recette pendant trois ans. Cependant, vous la trouverez portée au budget des recettes pour 1899-1900, comme si le Trésor pouvait la toucher. Le paiement des 100.000 liv. st. ne se trouve pas au budget des dépenses.

Le Gouvernement continue d'assurer aux Chambres et dans ses journaux, qu'il ne fera jamais d'opération financière sur Delagoa-Bay (Lourenço-Marquês).

La Dette flottante. — Voici le tableau de la situation de la Dette flottante au 31 décembre dernier, tableau que notre correspondant analyse plus haut :

	1897	1898	
	31 déc.	30 juin	31 déc.
(En milreis)			
A l'intérieur :			
En billets du Trésor...	9.289.325	11.249.955	12.601.558
Comptes courants ;			
Banque de Portugal...	23.518.446	25.501.849	26.284.666
Caisse Générale de Dé-			
pôts.....	1.995.574	2.298.081	1.446.400
Divers.....	534.789	364.505	493.527
	35.338.135	39.414.391	40.826.151
A l'étranger :			
A payer à Londres,....	985.500	1.649.079	1.874.079
— à Paris.....	1.476.000	2.205.000	1.854.000
	2.461.500	3.854.079	3.728.079
Comptes courants, solde			
débiteur.....	2.431.711	1.098.804	640.375
	4.893.211	4.952.883	4.368.454
Résumé :			
A l'intérieur.....	35.338.135	39.414.391	40.826.151
A l'étranger.....	4.893.211	4.952.883	4.368.454
	40.221.347	44.367.275	45.194.606

AMÉRIQUE

BRÉSIL

L'Agriculture à Minas-Geraës. — Dans un de nos précédents numéros, nous avons montré que la culture des céréales était en progrès à São Paulo et à Espírito Santo; aujourd'hui, notre confrère le *Brasil* constate qu'on peut en dire autant de *Minas-Geraës*.

Les agriculteurs, paraît-il, sont des plus satisfaits des résultats obtenus et la prochaine récolte s'annonce comme devant être très abondante. Des maisons de commerce de Rio ont envoyé des représentants dans divers districts de Minas-Geraës et les ont chargé d'acheter, à des prix rémunérateurs pour l'agriculture, tous les produits disponibles.

La récolte de maïs et de haricots dépasse toutes celles qui ont été faites depuis 1888.

Une voiture chargée de maïs qui se payait, il y a deux ans, 200 mille reis, se vend actuellement de 25 à 30 mille reis; cette différence de prix est une preuve de l'abondance de la récolte; d'autre part, bon nombre de planteurs, profitant de la grande quantité de maïs qu'ils détiennent, se sont remis à l'élevage des races porcines, qui était autrefois une des principales industries de l'Etat.

Les agriculteurs ont demandé au Gouvernement de faire en sorte que les tarifs des chemins de fer soient réduits en faveur du maïs, des haricots et des pommes de terre. M. Silviano Brandão, gouverneur, a commencé à faire des démarches dans ce sens.

A propos de la culture de la pomme de terre, nous lisons dans le *Resistente*, de S. Joao d'El Rey, qu'un propriétaire, M. A. Nogueira Jaguaribe, qui avait planté, le 1^{er} octobre dernier, 10 kilos de pommes de terre anglaises, a récolté le 7 janvier dernier, ou trois mois après, 120 kilos de pommes dont quelques-unes pesaient plus de 300 grammes.

Les Recettes des Douanes en 1898. — L'année dernière, les recettes totales des douanes de l'Union se sont élevées à 245.909 contos contre 244.486 contos en 1897, 279.552 contos en 1896 et 263.273 en 1895.

Dans le total précité, l'importation figure pour 219.824 contos en 1898 contre 223.443 contos en 1897, 246.039 en 1896 et 258.430 contos en 1895; les autres facteurs de la recette douanière pendant, cette même année 1898, ont été : droits de port, 461 contos; droits additionnels, 312 contos; droits de sortie, 174 contos; intérieur, 6.346 contos; droits de consommation, 5.934 contos; recette extraordinaire, 1.572 contos, et dépôts, 11.285 contos de reis.

Le rendement des vingt-trois douanes de la République a été le suivant en contos de reis :

	Recette	
	Totale	Importat.
Capitale fédérale.....	86.774	83.497
Santos.....	39.867	37.016
Bahia.....	23.007	20.325
Pernambuco.....	22.917	19.495
Para.....	22.262	20.746
Rio Grande du Sud.....	15.592	12.935
Manaos.....	6.698	6.210
Fortaleza.....	5.773	3.453
Maranhao.....	4.862	4.542
Porto Alegre (1).....	3.492	1.776
Macelo.....	2.693	2.119
Corumbá.....	1.891	1.427
Paranaguá.....	1.700	1.415
Aracaju.....	1.692	644
Florianópolis.....	1.689	1.358
Parahyba.....	1.331	1.064
Sao Paulo (1).....	1.269	3
Parnahyba.....	658	575
Uruguayana.....	598	447
Espirito Santa.....	550	461
Natal.....	250	177
Pencelo.....	188	73
Macahé.....	158	62

ÉTATS-UNIS

Le Commerce extérieur. — Voici le tableau du commerce extérieur des États-Unis pour le mois de janvier et

(1) La douane de Porto Alegre a été fermée en avril 1898 et celle de São Paulo en mars.

les sept premiers mois de 1899, comparé avec les résultats des périodes correspondantes de 1898 :

	Marchandises		Sept 1 ^{ers} mois de	
	Janvier		1897-98	1898-99
	1898	1899		
Importations :	(En milliers de dollars)			
Exemptes de droits..	22.116	26.350	169.474	160.678
Taxées.....	23.711	32.122	171.141	206.497
Total.....	50.827	58.472	340.616	367.175
Exportations :				
Nationales.....	106.693	113.864	706.514	736.946
Etrangères.....	1.733	1.651	11.852	12.525
Total.....	108.426	115.515	718.367	749.472
Excédent d'exportat..	57.598	57.043	377.750	382.296
Or				
Importations.....	6.493	6.066	34.288	62.708
Exportations.....	2.658	2.330	11.898	11.714
Excédent d'importat..	3.834	3.735	22.449	50.994
— d'exportat..	"	"	"	"
Argent				
Importations.....	2.535	2.591	20.570	20.122
Exportations.....	4.301	5.358	34.809	34.558
Excédent d'exportat..	1.766	2.767	14.238	14.435

Mouvement des Voyageurs d'Europe sur New-York.

— Pendant l'année 1898, les Compagnies de navigation ont débarqué à New-York, venant d'Europe, 80.586 passagers de cabine et 219.957 émigrants, se répartissant comme suit :

Compagnies	Voyageurs de cabine	Emigrants	Nombre de voyages
Norddeutscher Brème.....	15.794	32.205	105
— Méditerranée.....	2.101	21.018	37
Cunard.....	16.692	20.463	60
White Star.....	10.332	20.764	56
Hambourg Amerika.....	8.056	20.092	82
— Méditerranée.....	430	4.153	8
Nederlandsche Rotterdam... ..	3.153	13.078	53
— Amsterdam..	212	1.195	10
Transatlantique.....	5.023	15.511	51
Red Star.....	3.881	11.984	"
Anchor Glasgow.....	5.080	4.177	"
— Méditerranée.....	"	15.588	28
Prince.....	"	13.587	"

En 1897, il y avait eu 90.932 passagers de cabine et 192.004 émigrants.

Pour le service postal, l'Office américain a payé, l'an dernier, la somme de 955.000 dollars à partager entre le Norddeutscher Lloyd, l'American Line, la Cunard, la White Star, la Compagnie générale Transatlantique et la Hamburg-Amerika Linie.

Le Marché Financier de New-York

New-York, le 2 mars 1899.

Le Marché a été assez irrégulier et moins actif.

Les rendements de janvier de certaines Compagnies de chemins de fer n'ont pas répondu à l'attente générale; il s'en est suivi quelques réalisations. Des bruits contradictoires relatifs à Manille ont pesé également sur le Marché.

Sur le Marché monétaire, les fonds restent en abondance. Le change sterling est ferme. L'argent métal est calme.

Le 4 0/0 ancien reste à 112 3/4.

Les valeurs de Chemins de fer sont moins soutenues.

On cote l'*Atchison*, à 22 1/4; le *Milwaukee*, à 129 1/8; le *Lake Shore*, à 200 ./.; l'*Erie*, à 14 1/4; le *Reading*, à 21 7/8; le *Calumet*, à 770; le *Canadian Pacific*, à 89 1/2; l'*Illinois Central*, à 115 1/4; le *Louisville*, à 64 5/8; le *New-York Central*, à 136 1/2; l'*Union Pacific*, à 47 3/4.

MEXIQUE

Le Commerce extérieur du Mexique. — La présente année fiscale (du 1^{er} juillet 1898 au 30 juin 1899) a commencé d'une façon satisfaisante et, d'après les statistiques officielles que nous avons sous les yeux, tout indique que les évaluations établies par M. le Ministre des finances, dans ses projets

de budgets pour cette même année, sont inférieures aux résultats qui seront obtenus.

En effet, si nous prenons, par exemple, les droits d'importation, nous voyons que M. Limantour a évalué leur montant, pour l'année 1898-99, à 21.500.000 dollars. Or, il résulte des documents publiés par les soins de la 7^e section du Ministère des finances, que ces droits ont produit, durant les quatre premiers mois de cette même année :

	Dollars
En juillet.....	1.574.972 39
août.....	1.912.034 81
septembre.....	2.031.139 89
octobre.....	2.089.000 »
Soit un total de...	7.606.147 03

En vue de l'état satisfaisant des affaires, on peut augurer que les importations, pour le reste de l'année, continueront d'observer une marche ascendante; mais en supposant même qu'elle ne dépassent pas la moyenne des quatre mois précités, la différence en faveur du Trésor, entre les évaluations officielles et les résultats définitifs, sera pourtant assez considérable.

Voici le résumé des statistiques du commerce de la République mexicaine pour le premier trimestre de l'année fiscale 1898-99, comparé avec la même période de l'année antérieure :

Exportations

	1898-99	1897-98
	(En piastres)	
Juillet ..	14.563.510	10.611.737
Août.....	13.651.291	11.108.641
Septembre.....	11.883.718	9.622.402
Totaux....	40.098.519	31.342.780

Augmentation pour le premier trimestre de l'année fiscale actuelle Piastres 8.755.739

Importations

	1898-99	1897-98
	(En piastres)	
Juillet ..	6.777.343	6.399.944
Août.....	7.490.512	8.456.335
Septembre.....	7.574.463	6.844.065
Totaux....	21.842.318	21.700.344

Augmentation pour le premier trimestre de l'année fiscale actuelle Piastres 141.974

Ce qui est surtout remarquable dans les chiffres qui précèdent, c'est l'accroissement, véritablement énorme, des exportations. La moyenne mensuelle de l'augmentation de celles-ci est de près de 3 millions de piastres, soit 36 millions par an, de sorte que, si cela continue, le total des exportations, pour l'année fiscale 1898-1899, sera d'environ 160 millions de piastres. Toutefois, il convient de faire observer que, pour les produits autres que ceux de l'industrie minière, la valeur de ce qui en est exporté, pendant le second semestre d'une année fiscale quelconque, n'est pas toujours aussi importante que pendant le premier.

L'industrie minière contribue pour plus de 60 0/0 dans la valeur totale des exportations du Mexique. Quant à l'exportation des produits agricoles, le café et le hennequen en font la principale base. Le cours du premier de ces produits est assez bas depuis quelques mois et la demande en est malheureusement réduite. Le cours du hennequen est, au contraire, assez élevé; la demande augmente tous les jours et il en sera probablement ainsi, tant que les graves difficultés qui régissent actuellement aux Philippines n'auront pas entièrement disparu.

Les prévisions ministérielles, en ce qui touche la diminution progressive des importations de tissus (diminution qui est la conséquence des progrès considérables de l'industrie textile au Mexique), se réalisent d'une façon de plus en plus évidente. En comparant les statistiques des trois premiers mois de l'année fiscale actuelle avec celle de la même période de l'année 1897-1898, on constate dans ces importations, pour le premier trimestre de 1898-1899, une diminution de 2.056.645 piastres. Cette diminution a porté sur les tissus de toutes sortes, principalement sur ceux de laine et de coton.

Cette baisse étant, en quelque sorte, une *résultante* de la prospérité manufacturière du pays, il n'y a pas lieu de s'en alarmer. On peut l'envisager de diverses façons, il n'en est pas moins vrai qu'elle constitue un symptôme de la splendide évolution économique que traverse le Mexique.

Pour nous résumer, nous dirons que les renseignements statistiques des premiers mois de l'année fiscale sont des plus satisfaisants et répondent largement aux prévisions et aux espérances de M. le Ministre des finances.

ASIE

CHINE

La Circulation des Banques de Hong-Kong. — Voici, d'après les chiffres fournis par les grandes Banques de Hong-Kong, quel a été, pendant le mois de décembre 1898, le montant de leurs billets en circulation et de leurs espèces en réserve :

Banques	Billets Espèces en circul. en réserve	
	En piastres	
Chartered Bank of India, Australia and China.....	2.873.594	2.000.000
Hong-Kong and Shanghai Banking Corporation.....	6.799.128	3.500.000
Banque Nationale de Chine (Limited).....	448.875	150.000
	10.121.597	5.650.000

INDES ANGLAISES

Commerce extérieur de l'Inde. — Voici les chiffres du commerce extérieur de l'Inde et de la Birmanie anglaise pour les neuf premiers mois de l'année fiscale 1898-99 (1^{er} avril au 31 décembre 1898) :

Importations

Marchandises.....	Rs 48,83,64,934
Métaux précieux.....	12,31,94,303
Council bills.....	19,17,92,310
	80,33,51,547

Exportations

Marchandises.....	Rs 81,30,43,718
Métaux précieux.....	5,63,68,295
	86,94,12,013

Balance en faveur de l'Inde... Rs 6,60,60,466

En calculant la roupie à 1 sh. 4 d., la balance en faveur de l'Inde est de 4.404.031 liv. st.

JAPON

Le Commerce extérieur en 1898. — Voici, d'après le *Nichi-Nichi*, les résultats du commerce extérieur en 1898, comparés avec ceux de la précédente année :

Marchandises

	1898	1897
	Yen	Yen
Exportations.....	165.693.479	163.135.677
Importations.....	277.044.072	219.300.772
Total.....	442.737.551	382.436.449
Excédent des importations sur les exportations....	111.350.593	59.165.095

Métaux précieux

	1898	1897
	Yen	Yen
Exportations.....	86.987.805	19.219.163
Importations.....	42.564.070	81.466.712
Excédent d'importations..	44.423.735	»
Excédent d'exportations..	»	62.247.549

	1898	1897
	Yen	Yen
Recettes douanières.....	8.654.395	8.064.556

Banque Sino-Japonaise. — Afin de faciliter les relations entre la Chine et le Japon, des financiers de ces deux pays viennent de décider la création d'une grande Banque. On a décidé d'organiser l'affaire sur un pied tout à fait semblable à celui de la Banque Russo-Chinoise.

Le Propriétaire-Gérant : JULES MONTEL.

Paris. — Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant. — Simart

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
— Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
— Six mois... 18 fr.

Paraissant le Vendredi avec un Supplément

Rédacteur en chef : Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points 2.50
Réclames en 8 points 4
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'émission.

Adresse télégraphique : Éconopéen-Paris

TÉLÉPHONE N° 246-61

N° 374. — 15^e volume. (10)

BUREAUX : 11, RUE MONSIGNY, PARIS

Vendredi 10 mars 1899

SOMMAIRE DU N° 374

STATISTIQUE GÉNÉRALE : Situation de toutes les Banques d'émission. — Cours et Revue des Changes. Numéraire et Métaux précieux. — Pages 289 à 293.

CHRONIQUE MONÉTAIRE. — Monnaies divisionnaires d'Argent italiennes. — La Monnaie de billon en Turquie. — Le Comité d'Enquête sur la Réforme monétaire de l'Inde. — La Situation monétaire des États-Unis. — La Circulation aux États-Unis. — Les Prix de Gros. — Pages 292 et 293.

SITUATION FINANCIÈRE GÉNÉRALE. — Page 293 et 294.

FRANCE. — La Politique. — QUESTIONS DU JOUR. — La Situation économique et financière de l'Espagne. — Les Causes économiques de l'Hostilité anglaise. — Société Générale. — Société Française d'Electro-Metallurgie. — Pages 294 à 304.

INFORMATIONS ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES. — Bilan de la Banque de France et Comparaisons. — Avis de la Chambre syndicale des Agents de change de la Ville de Paris. — Recettes des Chemins de fer, etc. — Pages 304 à 307.

REVUE HEBDOMADAIRE DU MARCHÉ FINANCIER DE PARIS,
REVUE DES PRINCIPALES VALEURS COTÉES À LA BOURSE DE PARIS.

CORRESPONDANCES HEBDOMADAIRES ET DOCUMENTS SUR :
ALLEMAGNE : Pages 310 et 311. — ANGLETERRE : Pages 314 et 315. — AUTRICHE-HONGRIE : Pages 312 et 313. — BELGIQUE : Pages 313 et 314. — ESPAGNE : Pages 314 à 316. — GRECE : Page 316. — ITALIE : Page 317. — SUISSE : Pages 317 et 318. — TURQUIE : Page 318. — AMÉRIQUE : Pages 319 et 320. — ASIE : Page 320.

SITUATION HEBDOMADAIRE

des Banques d'émission de l'Europe (en millions de fr.)

Dates	Encaisse métallique			Circulation	Rapport de l'encaisse à la circulation	Taux de l'escompte
	Or	Argent	Total			
FRANCE. — Banque de France						
1898 10 mars	1.927.0	1.208.1	3.135.1	3.762.1	83	2
1899 24 févr.	1.826.3	1.201.2	3.027.5	3.798.8	80	3
1899 2 mars	1.822.8	1.197.5	3.020.3	3.855.2	79	3
1899 9 mars	1.820.4	1.196.6	3.017.0	3.816.6	79	3
ALLEMAGNE. — Banque Impériale						
1898 28 févr.	830.7	373.2	1.203.9	1.277.4	94	3
1899 15 févr.	757.5	340.4	1.097.9	1.293.9	84	5
1899 23 févr.	783.8	352.2	1.136.0	1.266.4	90	4 1/2
1899 28 févr.	764.6	343.5	1.108.1	1.312.1	84	4 1/2
ALLEMAGNE. — Banques locales						
1898 31 janv.	72.5	34.5	107.0	224.0	47	»
1898 30 nov.	70.4	31.7	102.1	229.4	44	»
1898 31 déc.	70.1	31.5	101.6	242.2	42	»
1899 31 janv.	75.5	36.0	111.5	220.7	50	»
ANGLETERRE. — Banque d'Angleterre						
1898 10 mars	840.6	»	840.6	668.6	126	3
1899 23 févr.	851.5	»	851.5	655.6	130	3
1899 2 mars	843.6	»	843.6	669.6	125	3
1899 9 mars	828.6	»	828.6	665.7	124	3
ANGLETERRE. — Banques d'Ecosse						
1898 22 janv.	127.5	17.5	145.0	180.0	80	»
1898 26 nov.	152.5	15.0	167.5	207.5	80	»
1898 24 déc.	147.5	17.5	165.0	200.0	83	»
1899 21 janv.	135.0	17.5	152.5	187.5	81	»
ANGLETERRE. — Banques d'Irlande						
1898 22 janv.	65.0	10.0	75.0	155.0	48	»
1898 26 nov.	72.5	10.0	82.5	170.0	50	»
1898 24 déc.	67.5	10.0	77.5	160.0	48	»
1899 21 janv.	62.5	10.0	72.5	152.5	48	»

Dates	Encaisse métallique			Circulation	Rapport de l'encaisse à la circulation	Taux de l'escompte
	Or	Argent	Total			
AUTRICHE. — Banque d'Autriche-Hongrie						
1898 28 févr.	774.2	262.3	1.036.5	1.308.1	79	4
1899 15 févr.	751.6	261.9	1.013.5	1.358.3	75	5
1899 23 févr.	751.8	262.3	1.014.1	1.336.4	76	5
1899 28 févr.	754.3	262.5	1.016.8	1.370.9	74	5
BELGIQUE. — Banque Nationale						
1898 3mars	93.3	15.2	108.5	472.5	23	3
1899 16 févr.	94.0	25.0	119.0	515.8	23	3 1/2
1899 23 févr.	93.2	24.8	118.0	515.5	23	3 1/2
1899 2mars	95.9	25.5	121.4	516.5	23	3 1/2
BULGARIE. — Banque Nationale						
1898 22janv.	5.6	5.0	10.6	2.3	460	7
1898 22 déc.	6.2	4.1	8.5	3.3	257	8
1899 7janv.	4.4	4.7	9.9	3.1	320	8
1899 22janv.	5.2	5.7	11.9	2.7	440	8
DANEMARK. — Banque Nationale						
1898 28 févr.	75.7	»	75.7	110.9	68	4
1898 31 déc.	101.9	»	101.9	131.7	78	4
1899 31janv.	92.1	»	92.1	119.9	77	4
1899 28 févr.	87.4	»	87.4	117.7	74	4
ESPAGNE. — Banque d'Espagne						
1898 5mars	239.0	271.9	510.9	1254.9	40	5
1899 18 févr.	278.9	230.1	509.0	1470.4	34	5
1899 25 févr.	280.1	241.1	521.2	1470.0	35	5
1899 4mars	281.0	256.4	537.4	1472.0	36	5
GRÈCE. — Banque Nationale						
1897 21 déc.	1.9	»	1.9	134.4	1	6 1/2
1898 31 oct.	1.6	»	1.6	122.8	2	6 1/2
1898 30 nov.	2.0	»	2.0	123.4	2	6 1/2
1898 31 déc.	2.5	»	2.5	126.4	2	6 1/2
HOLLANDE. — Banque des Pays-Bas						
1898 5mars	69.1	173.5	242.6	426.3	57	3
1899 18 févr.	108.8	172.2	281.0	457.6	61	2 1/2
1899 25 févr.	108.8	172.8	281.6	454.0	62	2 1/2
1899 4mars	108.6	172.8	281.4	459.7	61	2 1/2
ITALIE. — Banque d'Italie						
1898 10 févr.	300.3	57.6	357.9	771.2	47	5
1899 20janv.	303.4	64.0	367.4	832.7	44	5
1899 31janv.	303.7	64.2	367.9	838.8	43	5
1899 10 févr.	303.1	64.1	367.2	822.2	44	5
ITALIE. — Banque de Naples						
1898 10janv.	61.6	10.5	72.1	238.9	32	5
1898 20 déc.	63.5	10.5	74.0	236.7	31	5
1898 31 déc.	63.5	10.5	74.0	230.8	32	5
1899 10janv.	63.5	10.5	74.0	229.2	31	5
ITALIE. — Banque de Sicile						
1898 10janv.	35.2	1.5	36.7	57.2	63	5
1898 20 déc.	35.2	1.5	36.7	58.3	63	5
1898 31 déc.	35.2	1.5	36.7	61.0	60	5
1899 10janv.	35.2	1.5	36.7	59.6	60	5
NORVEGE. — Banque de Norvège						
1898 31janv.	44.1	»	44.1	77.4	57	4
1898 30 nov.	44.7	»	44.7	88.3	51	4 1/2
1898 31 déc.	45.1	»	45.1	88.8	51	5 1/2
1899 31janv.	45.1	»	45.1	72.7	63	5 1/2
PORTUGAL. — Banque de Portugal						
1898 23 févr.	26.9	46.8	73.7	352.2	21	5 1/2
1899 8 févr.	27.1	49.8	76.9	377.9	20	5 1/2
1899 15 févr.	27.1	49.8	76.9	377.1	20	5 1/2
1899 22 févr.	27.1	50.2	77.3	377.1	20	5 1/2

Dates	Encaisse métallique			Circulation	Rapport de l'encaisse à la circulation	Taux de l'escompte
	Or	Argent	Total			
ROUMANIE. — Banque Nationale						
1898 14 févr.	56.8	3.6	60.4	138.7	43	5
1899 30 janv.	59.0	2.6	61.6	154.0	39	5
1899 6 févr.	59.2	3.0	62.2	156.4	40	5
1899 13 févr.	58.8	3.0	61.8	155.8	39	5
RUSSIE. — Banque Impériale						
1898 15 févr.	3,058.9	109.9	3,168.8	2,310.4	137	4½
1899 1 ^{er} févr.	2,610.6	118.7	2,729.3	1,706.4	160	5½
1899 8 févr.	2,598.9	119.0	2,717.9	1,706.6	160	5½
1899 15 févr.	2,597.1	122.7	2,720.3	1,685.9	161	5½
RUSSIE. — Banque de Finlande						
1898 31 janv.	22.4	2.5	24.9	71.2	35	•
1899 14 janv.	21.2	2.6	23.8	76.5	31	•
1899 31 janv.	21.3	2.6	23.9	74.5	32	•
1899 15 févr.	22.0	2.5	24.5	75.2	33	•
SERBIE. — Banque Nationale						
1898 15 févr.	4.2	8.7	12.9	22.1	58	6
1899 31 janv.	6.1	9.2	15.3	33.0	46	6
1899 8 févr.	5.6	9.2	14.8	32.7	45	6
1899 15 févr.	5.6	9.2	14.8	32.3	46	6
SUÈDE. — Banque Royale						
1897 31 déc.	41.3	2.8	44.1	96.3	46	5
1898 31 oct.	44.2	3.6	47.8	91.6	52	5
1898 30 nov.	44.1	4.2	48.3	92.0	52	5½
1898 31 déc.	43.7	4.6	48.3	99.2	48	5½
SUÈDE. — Banques Privées						
1897 31 déc.	11.5	16.8	28.3	101.1	28	•
1898 31 oct.	11.8	12.9	24.7	113.2	21	•
1898 30 nov.	11.7	13.6	25.3	110.7	23	•
1898 31 déc.	12.6	18.3	30.9	111.0	27	•
SUISSE. — Banques d'Emission						
1898 5 mars	92.4	9.4	101.8	201.8	50	4
1899 18 févr.	97.2	10.0	107.2	206.6	52	5
1899 25 févr.	97.2	9.8	107.0	203.2	53	4½
1899 5 mars	97.2	9.3	106.5	204.4	51	4½

TOTAUX POUR L'EUROPE (1) (En millions de francs)

1898 10 mars	8 877,7	2 641,3	11 519,0	14 433,0	79
1899 24 févr.	8 378,6	2 594,6	10 973,2	14 364,2	76
1899 2 mars	8 388,2	2 611,1	10 999,3	14 379,2	76
1899 9 mars	8 334,0	2 622,4	10 956,4	14 345,6	77

TOTAUX au 31 décembre

1893 31 déc.	6 116,5	2 493,1	8 609,6	15 264,1	56%
1894 31 déc.	6 952,0	2 603,7	9 555,7	15 539,5	62
1895 31 déc.	7 863,4	2 506,3	10 369,7	16 072,6	63
1896 31 déc.	7 859,9	2 512,7	10 372,6	14 536,6	71
1897 31 déc.	8 745,6	2 556,4	11 302,0	15 253,6	74

(1) La décomposition des Encaisses en or et en argent résulte soit des bilans des Banques, soit de nos renseignements particuliers.

Les totaux ci-dessus, comprenant des situations à des dates différentes, ne sont donnés qu'à titre de simple renseignement; ils ne s'écarteront, d'ailleurs, que très peu de la vérité.

COURS ET REVUE DES CHANGES**CHANGE SUR PARIS : Cours de clôture hebdomadaires des Changes sur Paris, de :**

	2 fév.	9 fév.	16 fév.	24 fév.	2 mars	9 mars
Amsterdam.....	48 05	48 01	48 02	48 02	48 05	48 ..
Anvers.....	100 15	100 17	100 16	100 16	100 13	100 17
Athènes.....	154 ..	154 50	156 ..	155 ..	155 25	154 50
Barcelone.....	29 ..	30 10	29 25	28 75	29 ..	28 20
Berlin.....	81 10	81 05	80 95	81 ..	80 95	80 85
Bruxelles.....	100 15	100 15	100 15	100 15	100 11	100 15
Bucharest.....	100 90	100 85	100 70	100 85	100 95	100 82
Constantinople.....	22 68	22 76	22 82	22 85	22 11	22 90
Francfort.....	81 16	81 05	80 96	80 97	80 11	80 86
Gênes.....	107 81	107 68	107 67	108 ..	108 11	108 43
Genève.....	100 57	100 59	100 57	100 57	100 56	100 56
Lisbonne.....	783 ..	787 79	798 ..	796 ..	791 ..	799 50
Londres.....	25 38	25 41	25 40	25 42	25 40	25 45
Madrid.....	28 62	29 30	28 65	28 25	28 91	27 80
Rome.....	107 72	107 65	107 60	107 97	108 17	108 47
Saint-Petersbourg.....	37 30	37 25	37 20	37 22	37 22	37 15
Vienne (à vue).....	47 87	47 87	47 85	47 85	47 85	47 85
— (à 3 mois).....	47 82	47 82	47 80	47 80	47 80	47 77

CHANGE DE PARIS. Cours moyens, du Jeudi de Paris sur :

Valeurs à trois mois	Plus	9 fév.	16 fév.	24 fév.	2 mars	9 mars
Amsterdam, papier court.	4 %	206 12	205 87	205 87	206 25	206 12
Allemagne.....	4 %	122 06	122 12	122 12	122 12	122 31
Vienne-Tr.....	4 %	206 87	207 ..	207 ..	207 ..	207 12
Barcelone.....	4 %
Madrid versem.....	4 %	384 75	388 75	390 ..	387 50	391 75
Lisb.-Porto.....	4 %	375 ..	370 ..	370 ..	370 ..	370 ..
St-Petersb.....	4 %	263 50	263 50	263 50	263 50	263 50
Valeurs à vue						
Londres.....	3 %	25 18	25 16	25 19	25 19	25 22..
— ch. court	3 %	25 20..	25 18	25 21..	25 21	25 24..
Belgique.....	3 1/2 %	0 16p.	0 16p.	0 16p.	0 16p.	0 19p.
Italie.....	5 %	7 25p.	7 ..	7 50p.	7 75p.	7 87p.
Suisse.....	4 1/2 %	0 62p.	0 62p.	0 62p.	0 62p.	0 62p.
New-York.....	4 %	517 ..	516 50	516 50	516 50	517 50
Matières d'or et d'argent						
Or en barre (le kil.)	3437 ..	3437 ..	3438 71	3438 71	3438 71	3438 71
Argent id. (le kil.)	218 89	99 70	100 25	100 25	100 80	100 14
Quadruples espagnols.....	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50
Aigles des Etats-Unis.....	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80
Impér. Russie (titre : 916m)	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60
— (nouv. titre : 900m)	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..
Couronnes de Suède.....	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50

Valeur des monnaies étrangères d'après le change	Valeur au pair en francs	Valeurs en francs au change du jour				
		9 fév.	16 fév.	24 fév.	2 mars	9 mars
Pays de l'Europe						
Allemagne (mark or.)	1 234	1 232	1 233	1 233	1 233	1 235
Angleterre (liv. st. or.)	25 22	25 175	25 155	25 155	25 185	25 215
Autr.-Hongrie (fl. or.)	2 10	2 08	2 09	2 09	2 09	2 09
Belgique (franc or.)	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Espagne (peset. pap.)	1 ..	0 77	0 77	0 77	0 77	0 78
Grèce (drachme pap.)	1 ..	0 64	0 64	0 64	0 64	0 64
Hollande (fl. or.)	2 083	2 08	2 07	2 07	2 08	2 08
Italie (lira pap.)	1 ..	0 92	0 93	0 92	0 92	0 92
Portugal (milreis pap.)	5 60	3 78	3 73	3 73	3 73	3 73
Russie (roubles or.)	2 67	2 66	2 66	2 66	2 66	2 66
Suisse (franc or.)	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Pays Extra-Européens						
Etats-Unis (doll. or.)	5 18	5 17	5 16	5 16	5 16	5 17
Mexique (piastre arg.)	5 43	2 45	2 45	2 45	2 45	2 45
Répub. Arg. (peset. pap.)	5 ..	2 24	2 26	2 30	2 30	2 28
Chili (peso or.)	1 89	1 34	1 35	1 39	1 39	1 47
Brésil (milreis papier)	2 84	0 77	0 76	0 76	0 73	0 70
Indes (roupie argent.)	1 67	1 68	1 68	1 68	1 68	1 68
Japon (yen argent.)	2 58	2 68	2 68	2 68	2 68	2 68
Chine (taël arg.)	7 47	3 54	3 51	3 49	3 46	3 46

AUX COURS DES CHANGES du jeudi 9 mars 1899

100 francs en billets de banque français valent à l'étranger	100 francs en billets de banque étrangers valent en France :
En Allemagne.....	99 94 Billets Allemands.....
En Angleterre.....	99 92 — Anglais.....
En Autriche-Hongrie.....	100 39 — Austro-Hongrois.....
En Belgique.....	100 19 — Belges.....
En Espagne.....	127 80 — Espagnols.....
En Grèce.....	154 50 — Grecs.....
En Hollande.....	100 05 — Hollandais.....
En Italie.....	108 54 — Italiens.....
En Portugal.....	149 85 — Portugais.....
En Russie.....	100 20 — Russes.....
En Suisse.....	100 63 — Suisses.....

Aux Etats-Unis.....	100 09	Pièces des Etats-Unis.....	99 91
Au Mexique.....	221 18	— du Mexique.....	45 21
En Républ. Argentine.....	228 51	Billets de la Rép. Argent.	45 70
Au Chili.....	131 96	— du Chili.....	77 77
Au Brésil.....	405 71	— du Brésil.....	24 64
Aux Indes.....	99 41	Pièces des Indes.....	100 59
Au Japon.....	96 26	— du Japon.....	103 85
En Chine.....	215 60	— de la Chine.....	46 31

NUMÉRAIRE, CHANGES ET MÉTAUX PRÉCIEUX

Paris, le 9 mars 1899.

La cote des changes se tend de nouveau. Le nœud de la situation nous paraît être en Allemagne, où les capitaux sont de plus en plus recherchés et où il y a réellement pénurie. Le développement de l'industrie a été plus vite que l'assimilation des capitaux, d'où la cherté de l'escompte. Il est évident que nos banques ont du

papier allemand en pension; en retour les Allemands veulent de l'or et, comme on n'est jamais sûr d'en avoir en France autant qu'on en désire, ils demandent des remises sur Londres: c'est ce qui explique plus particulièrement la hausse du chèque sur cette place.

La devise hollandaise est en légère réaction, mais le papier allemand a dépassé le pair; la devise autrichienne s'est aussi un peu relevée.

Le papier sur l'Espagne est en hausse; la parité pour la prime de l'or à Madrid est de 27 0/0 en chiffres ronds. La cause de cette amélioration est la hausse de l'Extérieure et surtout celle des valeurs des Chemins de fer espagnols. On espère fermement que l'Espagne tiendra ses engagements envers ses créanciers étrangers.

Pas de changement sur le papier portugais, ni sur le rouble.

Dans la huitaine, le Londres est passé de 25.21 à 25.24; nous avons expliqué les raisons de ce mouvement, auquel nous devons ajouter l'animation des affaires dans le compartiment des mines d'or et la cherté des reports, qui incitent les capitalistes à envoyer des fonds en Angleterre. Nous avons encore une zone de sûreté assez étendue entre le cours actuel et le gold point de sortie; mais il est impossible d'affirmer qu'elle ne sera pas dépassée.

La perte du papier belge est de 0.19 au lieu de 0.16; celle du papier italien s'est encore accentuée, contrairement à ce qu'on pouvait espérer à la suite de la reprise des relations avec la France. Toutefois, cet état du change paraît provenir de rachats de rente à Paris pour le compte de nos voisins, la situation de la *Banque d'Italie* s'est améliorée comme nous le faisons remarquer dans notre dernier numéro.

Le papier suisse reste à 0.62 0/0 au-dessous du pair; aussi la Suisse, comme du reste la Belgique, nous envoie toujours de l'or.

Le New-York est passé de 516 50 à 517 50, on ne voit pas de retraits d'or en Europe pour le compte des Etats-Unis.

CHANGES DE LONDRES: Cours moyens du jeudi, de Londres sur

Valeurs à 4 mois	8 fév.	15 fév.	23 fév.	1 ^{er} mars	8 mars
Hong-Kong.....	1/11 5/8	1/11 5/8	1/11 5/8	1/11 1/2	1/11 1/2
Shanghai.....	2/8 3/4	2/8 1/2	2/8 1/4	2/8 ./.	2/8 ./.
Yokohama.....	2/0 7/8	2/0 7/8	2/0 7/8	2/0 7/8	2/0 3/4
Valeurs à vue:					
Singapour.....	1/11 7/8	1/11 7/8	1/11 7/8	1/11 15/16	1/11 15/16
Bombay.....	1/4 1/16	1/4 1/32	1/4 1/16	1/4 1/32	1/4 ./.
Calcutta.....	1/4 3/32	1/4 1/32	1/4 1/32	1/4 ./.	1/4 ./.
Rio-Janeiro....	7 11/32	7 5/16	7 5/16	6 31/32	6 23/32
Valparaiso.....	12 3/4	12 7/8	13 1/4	13 1/4	13 15/16
Buenos-Ayres, prime de l'or..	122 60	120 70	116 90	117 30	118 80
en barres.....	77/9 1/2	77/9 3/8	77/9 1/2	77/9 3/8	77/9 3/4
Argent en barres	27 3/8	27 7/16	27 7/16	27 1/2	27 7/16

Les devises argent de l'Extrême-Orient et des Détroits n'ont pas varié, malgré un recul de 1/16 sur l'argent en barres. La roupie n'a presque pas varié, elle se tient au pair, ou légèrement au-dessus du pair, avec une très grande fermeté.

Les souscriptions à l'émission de 70 lacs de roupies en traites et transferts sur les Indes, offertes mercredi par la *Banque d'Angleterre*, ont atteint 525 lacs pour les traites et 410 lacs pour les transferts. Les demandes à 16 d. pour les traites et à 16 1/32 d. pour les transferts recevront 6 0/0. La répartition aura lieu comme suit: en traites, 14.96.000 roupies sur Calcutta, 5.02.000 roupies sur Madras; en transferts, 18.20.000 roupies sur Calcutta, 12.51.000 roupies sur Madras.

Le Rio a de nouveau réagi, il se tient obstinément au-dessous de 7 d., bien qu'on ait bon espoir d'un relèvement des finances brésiliennes.

Le Valparaiso est en reprise appréciable.

En Argentine, la prime de l'or ne varie pas beaucoup.

L'or se paye 1/20/00 au-dessus du pair à Paris; à

Londres, il reste demandé avec une prime de 3/4 d. pour compte allemand.

L'argent en barres est à 27 d. 7/16, au lieu de 27 1/2; ce sont surtout les demandes de l'Inde qui alimentent le Marché.

Il n'y a pas eu, cette semaine, de changements dans les taux d'escompte officiels.

Encaisses. — Circulation fiduciaire.

L'encaisse-or de la *Banque de France* a diminué de 2.350.000 francs. La circulation a pris 1.606.000 fr. à Paris et 1.829.000 fr. dans les succursales; il a été vendu pour 100.000 fr. de matières et il a été expédié 30.000 fr. à Constantine.

Il est venu 50.000 fr. de Bulgarie, 630.000 fr. de Constantinople, 217.000 fr. d'Alexandrie, 138.000 fr. de Suisse, 100.000 fr. de Smyrne et 80.000 fr. de Belgique.

L'argent a baissé de 984.000 fr.

La circulation a rendu 305.000 fr. à Paris et 105.000 fr. dans les succursales; il est venu 80.000 fr. de Belgique et 275.000 fr. de Suisse. Il a été expédié 230.000 fr. à Madagascar, 200.000 fr. au Sénégal, 100.000 fr. à la Guyane et 2.105.000 fr. en Suisse.

La circulation des billets a diminué de 38 millions 600.000 fr. Le portefeuille est en baisse continue; depuis le commencement de février, il se tient au-dessous d'un milliard, chiffre largement dépassé pendant tout le mois de janvier. Les comptes courants particuliers et le compte courant du Trésor sont en moins-value importante, aussi la baisse du portefeuille n'indique nullement une accalmie dans les besoins de crédit.

La *Banque d'Allemagne* a perdu 27.900.000 fr. de métal. La circulation s'est accrue de 45.700.000 fr., la cause doit en être cherchée dans les besoins de fin de mois; le prochain bilan sera sans doute plus favorable.

La Commission du Parlement allemand, chargée d'examiner le projet de loi concernant la Banque de l'Empire, a adopté, par 43 voix contre 11, un amendement prolongeant le privilège de cette Banque jusqu'en 1921 et établissant une période de prolongation de vingt ans à la place de la période de dix ans.

Les mouvements d'or à la *Banque d'Angleterre* ont été les suivants:

Entrées	Sorties
Achat en barres....£ 49.000	Amérique du Sud...£ 330.000
Australie..... 6.000	Pérou..... 13.000
Excédent des sorties. 288.000	
Total égal....£ 343.000	Total des sorties...£ 343.000

L'excédent des sorties est de 7.200.000 francs, auquel il faut ajouter 7.800.000 francs prélevés par la circulation, d'où une baisse totale de l'encaisse de 15 millions.

La *Banque d'Autriche-Hongrie* a gagné 2.500.000 fr. d'or; l'argent est stationnaire, la circulation a augmenté de 34.500.000 francs.

Le compte rendu de l'année 1898 qui vient d'être publié assure un progrès sensible dans toutes les branches d'activité.

L'encaisse de la *Banque de Belgique* est en avance de 3.400.000 fr., la circulation est stationnaire.

Il est entré à la *Banque d'Espagne* 900.000 pesetas d'or et 15.300.000 pesetas d'argent. Les billets en circulation ont augmenté de 2 millions. Le portefeuille commercial est le plus élevé de l'Europe et les dépôts et comptes courants particuliers atteignent un chiffre qui n'est dépassé qu'à la *Banque d'Angleterre*; la Banque a certainement réalisé des bénéfices formidables en 1898 et ils n'ont pas l'air de devoir baisser en 1899.

Peu de changement à la *Banque de Russie* et dans les Banques d'émission suisses.

LA SITUATION MONÉTAIRE AUX ÉTATS-UNIS

Mouvement des Métaux précieux à New-York

OR	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	du 11 au 18 fév.	Depuis le 1 ^{er} janv.	du 11 au 18 fév.	Depuis le 1 ^{er} janv.
Grande-Bretagne	"	"	725.108	2.751.723
France.....	"	"	"	185.054
Allemagne.....	"	"	"	534.106
Autres pays...	11.000	1.794.000	103.493	228.574
Total 1899...	11.000	1.794.000	828.601	3.699.457
— 1898...	57.000	3.361.475	102.752	3.937.838
— 1897...	71.545	331.376	11.596	297.595
ARGENT				
Grande-Bretagne	1.000.400	6.589.700	"	18.297
France.....	"	239.450	"	"
Allemagne.....	"	"	"	"
Autres pays....	486	102.634	58.348	398.103
Total 1899...	1.000.886	6.931.784	58.348	416.400
— 1898...	820.351	6.341.035	85.561	441.667
— 1897...	1.052.210	5.848.144	20.769	316.327
Encaisse des Banques associées de New-York				
1898.....	5 mars.	120.100.000 dollars		
1899.....	18 févr..	202.100.000 —		
1899.....	25 févr..	202.700.000 —		
1899.....	4 mars.	198.400.000 —		

Les mouvements d'or, à New-York, sont toujours peu intéressants. Les *Banques associées* viennent de perdre du métal, cette sortie est à rapprocher de celle qu'on a observée au Trésor. Il semble que cet or se soit dirigé vers les Etats de l'Ouest et du Sud.

CHRONIQUE MONÉTAIRE

Monnaies divisionnaires d'Argent italiennes

Le Ministre du Trésor a expédié, ces jours-ci, 30 millions de monnaies divisionnaires d'argent aux Trésoreries de la Haute-Italie, 15 millions à celles de l'Italie Centrale, 10 à celles de l'Italie Méridionale et 10 en Sicile et en Sardaigne.

Tous les bons de deux et une lire seront retirés au fur et à mesure qu'ils seront présentés au change.

La Monnaie de billon en Turquie

On télégraphie de Constantinople que le manque de monnaie d'appoint se faisant de plus en plus sentir, dans la capitale et dans les provinces, le Ministère des finances a décidé de faire une frappe de monnaie de billon. La question viendra prochainement au Conseil des Ministres. D'autre part, la monnaie impériale frappera 50.000 liv. t. de monnaie d'appoint pour le vilayet de Tripoli, où la circulation des monnaies étrangères en argent est définitivement prohibée.

Le Comité d'Enquête sur la Réforme monétaire de l'Inde

Le Comité d'enquête sur la réforme monétaire de l'Inde a repris ses séances le 2 mars et l'on estime qu'il terminera ses interrogations vers la fin du présent mois, afin de pouvoir commencer, en avril, la rédaction de son rapport.

Un fait qui paraîtrait prouver l'exactitude de cette information, c'est que le Comité abrège la liste des témoignages à entendre et refuse d'appeler des personnes d'expérience qui désirent lui prêter leur aide. On a été fort surpris que la liste des personnes interrogées jusqu'ici ne renferme pas les noms de personnalités bien connues. A cause de l'importance de la question qui affecte vitalement l'industrie et le commerce de l'Inde et de l'Angleterre, les finances de l'Empire indien, les systèmes monétaires de cette colonie et des autres pays, il faut espérer que, dans ses dernières séances, le Comité entendra tous les témoignages susceptibles d'éclairer la question.

Il y a certainement des limites à cette audition, mais il est de la plus grande importance que l'enquête soit complète et que, malgré ce fait, elle soit terminée à fin mars.

Sir Henry Fowler et ses collègues ont, pense-t-on, montré en plus d'une circonstance une grande indépendance vis-à-vis des opinions de lord George Hamilton, et l'on espère qu'il n'y aura pas une pression de la part de l'India Office.

« Un de nos confrères, dit à ce propos le *Bimetallist*, citait récemment un discours de sir Henry Fowler à la Chambre des Communes, où celui-ci déclarait que le Comité serait heureux d'entendre tous ceux qui pourraient jeter une lumière sur le sujet de son enquête : il doit être aussi désireux qu'il l'était alors de donner toute facilité à ceux qui désirent déposer. Depuis que ce discours a été prononcé, la complexité de la question a dû paraître encore plus évidente et il est naturel de prétendre que le Président du Comité saura empêcher que sir James Westland, ou tout autre membre de l'India Office, mette un obstacle entre la vérité et le public. »

La Situation monétaire des Etats-Unis

Dans une étude sur la situation des Etats-Unis, le *Statist* a cherché à établir le chiffre de la circulation existant en dehors des Banques et du Trésor.

Ce calcul, constate notre confrère, est plus facile à faire aux Etats-Unis que dans les autres pays : on y possède, en effet, une quantité de renseignements utiles dont on ne dispose pas ailleurs.

Le grand élément de doute, dans le cas des Etats-Unis, est le montant exact de l'or détenu par le public. Le Trésor américain publie chaque mois une statistique du montant d'or détenu par lui ; les Banques nationales donnent également leur bilan au contrôleur de la circulation et ce dernier reçoit des renseignements des Banques d'Etat, des Banques privées et des trusts. Mais ces renseignements ne sont pas entièrement officiels et, en dehors d'eux, nous n'avons aucun moyen d'avoir des données précises.

Le Directeur de la Monnaie, il est vrai, dans son rapport au Congrès, a établi l'année dernière, qu'en dehors du Trésor et des Banques nationales, il y avait dans le public 408 millions 3/4 de dollars. Mais ce n'est qu'une évaluation, et voici ce que les données officielles permettent d'établir :

Les certificats-argent, en circulation au 1^{er} décembre — c'est-à-dire ceux émis par le Trésor et non détenus par lui — s'élevaient à un peu moins de 393 millions de dollars. A la même époque, les Banques nationales détenaient un peu moins de 32 millions 3/4 de dollars. De sorte qu'à cette époque, il y avait en dehors du Trésor et des Banques nationales 360 millions de dollars environ. Les certificats-argent ne sont pas, en droit strict, *legal tender* ; mais ce sont des certificats émis par le Trésor, certifiant que leurs porteurs ont déposé au Trésor de la monnaie argent *legal tender* pour la valeur indiquée ; ils sont, par conséquent, acceptés partout comme *legal tender*.

Ces certificats sont, dans une très grande proportion, de petite dénomination : ils passent donc très facilement de main en main ; dans tous les Etats de l'Est, du Sud et du Centre ils forment la catégorie de monnaie donnée le plus fréquemment en échange de pièces ou de billets de forte dénomination. On comprend, dès lors, pourquoi les certificats-argent détenus par les Banques nationales atteignent 32 millions 3/4 de dollars seulement, tandis que ceux détenus par le public, atteignent 360 millions. Le montant total des certificats-argent est d'un peu moins de 400 millions de dollars ; il en reste au Trésor un peu plus de 6 millions 1/4.

Le montant total des certificats-or en circulation dépasse 35 millions de dollars ; les Banques nationales en détiennent pour 17 millions 1/2 et le public autant.

Le total du papier *legal-tender* en circulation — c'est-à-dire en dehors du Trésor — au 1^{er} décembre était, en chiffres ronds, de 407 millions 1/2 : les Banques nationales en détenaient 135 millions environ et le public possédait 271.766.825 dol. de ces billets.

Il en résulte que le montant total du papier-monnaie (certificats-or ; certificats-argents ; billets du Trésor *legal-tender*) détenu par le public, en dehors du Trésor et des Banques nationales, s'élevait, au 1^{er} décembre, à 650 millions de dollars. De plus, d'après le Directeur de la Monnaie, le montant des dollars-argent, en dehors du Trésor, était, au 1^{er} novembre, de 63.437.255 dol. Au 1^{er} décembre, les Banques nationales en avaient 14.424.862 dol., ce qui ramène à 49.012.393 dol. le montant détenu effectivement par le public.

Ajoutant ce chiffre à celui de la circulation-papier, on arrive au total de 700 millions de dollars, qui doit augmenter celui de la circulation-or.

D'après le Directeur de la Monnaie, le total de l'or aux Etats-Unis était, au 1^{er} juillet, de 861 millions 1/4, dont 177 millions 1/2 environ détenus par le Trésor ; il restait, par conséquent, 683 millions 3/4 ; nous avons vu la semaine dernière que, sur ce montant, les Banques nationales possèdent 263 millions 3/4, ils restent donc entre les mains du public, en dehors du Trésor et des Banques, 420 millions. Nous considérons cette évaluation comme exagérée et nous croyons de-

voir la ramener à 300 millions. En ajoutant ce chiffre à celui du papier et de l'argent, nous obtenons une circulation d'un milliard de dollars. Il y a de plus environ 200 millions de billets de banque entre les mains du public et environ 7 millions 1/2 de monnaie subsidiaire. La circulation totale de monnaie et de papier serait donc de 1,200 millions de dollars.

La Circulation aux États-Unis

Le Bureau des statistiques des États-Unis de l'Amérique du Nord nous adresse les tableaux relatifs aux monnaies d'or et d'argent, certificats, billets de l'Etat et de la Banque Nationale, en circulation au 1^{er} janvier 1899.

Voici les chiffres à cette date :

	Montant total frappé ou émis	Dans les caisses du Trésor	Dans la circulation
En dollars			
Monnaies d'or.....	807.451.124	139.654.545	667.796.579
Dollars argent.....	470.244.857	405.061.804	65.183.553
Monnaies division- naires d'argent..	76.587.161	5.959.843	70.627.818
Billets des États- Unis.....	346.681.016	34.265.278	312.415.738
Billets du Trésor (loi du 14 juillet 1890).....	96.523.280	1.580.539	94.942.741
Billets des Banques Nationales.....	243.817.870	5.480.141	238.337.729
Certificats d'or.....	36.808.999	1.608.740	35.200.259
— d'argent.	399.430.504	7.098.509	392.331.995
Certificats monétai- res.....	20.685.000	220.000	20.465.000
Totaux.....	2.498.229.811	600.928.399	1.897.301.412

La population des États-Unis, au 1^{er} janvier 1899, étant évaluée à 75.330.000 habitants, la circulation par tête d'habitant ressort à 25 dollars 19; au 1^{er} janvier 1898, la population était évaluée à 73.725.000 habitants; la circulation ressortait, à cette date, à 23 dollars 34 par tête.

Voici les changements survenus dans la circulation en décembre 1898 :

	1 ^{er} déc. 1898	1 ^{er} janv. 1899	Différence au 1 ^{er} janv. 99
En dollars			
Monnaies d'or.....	658.986.513	667.796.579	+ 8.810.066
Dollars argent.....	63.980.333	65.183.553	+ 1.203.220
Monnaies division- naires d'argent..	69.997.276	70.627.818	+ 630.542
Billets des États- Unis.....	311.736.046	312.415.738	+ 679.692
Billets du Trésor (loi du 14 juillet 1890).....	95.781.482	94.942.741	— 838.741
Billets des Banques Nationales.....	238.109.059	238.337.729	+ 228.670
Certificats d'or.....	35.280.649	35.200.259	— 80.390
— d'argent.	392.818.146	392.331.995	— 486.151
Certificats monétai- res.....	20.190.000	20.465.000	+ 275.000
Totaux.....	1886.879.504	1897.301.412	+10.421.908

Les Prix de Gros

M. A. Sauerbeck vient de publier ses index-numbers, calculés sur 45 catégories de marchandises, pour février 1899. La moyenne des onze années, de 1867 à 1877, étant 100, voici les chiffres indiqués par le savant statisticien anglais :

Moyenne	Index-numbers mensuels
1878-1887.....	79
1888-1897.....	67
1889.....	72
1892.....	68
1893.....	68
1894.....	63
1895.....	62
1896.....	61
1897.....	62
1898.....	64
Février 1895.....	60.0
Juillet 1896.....	59.2
Mai 1898.....	66.4
Juin 1898.....	64.7
Septembre 1898.....	63.9
Octobre 1898.....	63.6
Novembre 1898.....	63.9
Décembre 1898.....	63.8
Janvier 1899.....	65.4
Février 1899.....	65.8

L'augmentation constatée dans l'index-number est due aux plus hauts prix de la viande et à une nouvelle hausse du chanvre de Manille, de 24 liv. st. 1/2 à 31 liv. st. Le prix

du maïs est un peu plus mou. Le prix de la fonte a haussé au commencement du mois, mais est resté aux environs des cours de janvier. Le cuivre a touché le cours de 75 liv. st. 1/2, pour baisser à 71 liv. st. 1/8 à la fin de février, contre 69 1/2 à la fin de janvier. L'étain et le plomb n'ont pas maintenu tout à fait les hauts prix précédents. Le coton est un peu plus haut et les autres articles n'ont enregistré que peu de changements.

En séparant les produits alimentaires des matières premières, les *index-numbers* se présentent comme suit :

	Fév. 1895	Juill. 1896	Mai 1898	Déc. 1898	Janv. 1899	Fév. 1899
Prod. alimentaires..	63.8	60.0	71.5	65.6	66.1	66.5
Matières premières..	57.0	58.6	62.7	62.4	64.9	65.2

Les prix et index-numbers de l'argent ont été comme suit (60 d. 84 l'once représentant la parité de 1 d'or pour 15 1/2 d'argent = 100).

Fin Août 97.	23 7/8 d. = 39.2	Fin Déc. 98.	27 5/16 = 44.9
— Mars 98.	25 11/16 = 42.2	— Janv. 99.	27 7/16 = 45.1
— Juin 98.	27 5/16 d. = 44.9	— Fév. 99.	27 3/8 d. = 45.0
— Sept. 98.	28 1/4 d. = 46.4		

FONDS D'ÉTATS EUROPEENS à la Bourse de Paris.

Calcul du revenu d'après les cours de clôture du jeudi :

FONDS D'ÉTATS	2 mars			9 mars		
	Dernier Cours	P. de t. de rente	Revenu 0/0	Dernier Cours	P. de t. de rente	Revenu 0/0
Français 3 % (perpétuel).....	103 15	34 38	2 90	103 12	34 37	2 90
Consolidés anglais (ch. f. 25 fr. 20).....	110 30	40 10	2 49	111 50	40 54	2 46
Autriche or 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	103 50	25 87	3 86	103 75	25 93	3 85
Belgique 3 %.....	101 05	33 68	2 96	101 50	33 83	2 95
Espagne Ext. 4 % (ch. f. 1 fr.) ..	55 30	13 82	7 23	57 02	14 25	7 68
Grèce 5 % 1881 (en suspension).....	227	223
Hollande 3 % (à Amsterdam) ..	96 87	32 29	3 09	96 75	32 25	3 10
Hongrie or 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	102 40	25 60	3 90	102 75	25 68	3 89
Italie 4 % net.....	95 82	23 95	4 17	95 42	23 85	4 19
Norvège 3 % (ch. f. 25 fr. 20).....	93 ..	31 ..	3 22	92 25	30 75	3 25
Portugal 3 % (1 fr. net).....	27 ..	27 ..	3 70	26 80	26 80	3 73
Roumanie 4 % 1898.....	94 ..	23 50	4 25	93 70	23 42	4 26
Russie 3 % or 1891 libéré.....	94 30	31 43	3 18	94 25	31 41	3 18
Serbie 4 % 1895.....	62 20	15 85	6 43	62 ..	15 50	6 45
Suède 3 % 1895 (ch. f. 25 fr. 20).....	104 70	29 91	3 34	104 40	29 82	3 35
Suisse rente 3 % (chemin de fer).....	101 50	33 83	2 95	103 25	34 41	2 90
Turquie convertie 1 % série D.....	23 85	23 85	4 19	23 75	23 75	4 21
— Priorité 4 % 1890.....	494 ..	24 70	4 04	492 50	24 62	4 06
Consolidé Prussien 3 % à Berlin).....	93 ..	131 ..	13 22	92 70	30 90	3 23

Situation Financière Générale

Europe. — France. Le Marché de Paris est très soutenu en ce moment et très bien disposé au fond. La grande fermeté de la *Rente Extérieure Espagnole* a produit, sur tout l'ensemble, un excellent effet.

Le compartiment des *Valeurs Industrielles et Commerciales* a été très actif. Les *Chemins de fer français* sont toujours délaissés, et restent même un peu mous. Nos *Rentes françaises* sont calmes et la *Rente italienne* lourde.

Allemagne. — La situation du marché monétaire est toujours précaire, et, sur le marché libre, l'argent est monté à 5 0/0. Cette rareté du numéraire entrave beaucoup les transactions à la Bourse.

Le Gouvernement a demandé aux Anciens de la Bourse de Berlin un rapport sur les emprunts étrangers projetés en Allemagne. Ce sont : un emprunt bulgare de 200 à 300 millions de francs; un emprunt serbe de 30 millions de francs; un emprunt de 30 millions de dollars de l'*Illinois Central*.

La *Disconto-Gesellschaft* distribue un dividende de 10 0/0.

Angleterre. — Les affaires de Chine ont occupé l'attention du public et un peu impressionné le Marché; mais celui-ci reste influencé favorablement par les bonnes conditions de la liquidation de mi-mars.

L'année financière va se terminer avec un déficit : on discute beaucoup les projets destinés à le combler :

les uns proposent une augmentation des impôts, les autres la suspension de l'amortissement.

En février, les importations ont diminué de 184.000 livres sterling ou 1/2 0/0 et les exportations ont augmenté de 1.740.557 liv. st., ou 9.8 0/0.

Autriche. — La crise hongroise est heureusement terminée et le nouveau Ministre de Szell a déjà rétabli la paix dans les esprits et l'ordre entre les partis. On a trouvé une solution à la question du compromis.

L'argent est rare : sur le marché monétaire, le taux s'est élevé jusqu'à 6 0/0. Aussi ne peut-on espérer que la *Banque Austro-Hongroise* abaissera le taux de l'escompte officiel.

On est fort inquiet, dans le monde de la Bourse, de la spéculation qui continue à faire monter les cours des valeurs métallurgiques à un taux où les bénéfices des Etablissements ne pourra les rémunérer.

Espagne. — La Bourse a salué le nouveau Ministère avec une hausse importante, manifestation de sympathie toute à l'adresse de MM. Silvela et Villaverde pour leur déclaration de reconnaître des Dettes coloniales et de respecter, dans la mesure du possible, la Dette péninsulaire.

La dette flottante du Trésor s'élevait le 1^{er} mars à 585.006.907 pesetas 87, dont 12.791.701 pesetas correspondent au mois de février; le montant de la dette flottante contractée dans l'année budgétaire courante (huit mois écoulés) s'élève à 42 millions de pesetas.

Grèce. — Pendant les dix premiers mois de 1898, les importations ont atteint 126.263.185 dr. au lieu de 86.816.807 pendant la période correspondante de 1897. Les exportations se sont élevées à 73.346.453 dr. au lieu de 69.641.171.

Italie. — La Chambre a mis fin au débat des projets sur les associations et la presse. Le passage à la deuxième lecture a été approuvé à une forte majorité, mais il a fallu pour cela que le Président du Conseil posât la question de cabinet d'une manière très formelle.

Les événements de Chine ne sont pas sans provoquer quelque inquiétude.

La Chambre de commerce italienne, à Paris, informe que le commerce spécial de l'Italie avec l'étranger s'est élevé pendant le mois de janvier 1899 à 195.964.166 fr., dont 105.899.760 fr. à l'importation et 90.564.406 fr. à l'exportation. Métaux précieux non compris.

Turquie. — Nous publions, page 318, une analyse des résultats de l'exercice 1897-98.

Amérique. — *Brésil.* On trouvera, page 319, le commencement d'une étude sur la situation de Minas-Geraes.

Etats-Unis. — Au 1^{er} décembre dernier, le nombre des Banques nationales des Etats-Unis était de 3.590; au 28 février 1896 il était de 3.699. La diminution a donc été de 109 en deux ans; le capital a subi une réduction proportionnelle; il s'élève à 620.516.000 dollars au lieu de 647.186.000 dollars.

Mexique. — Nous publions, page 320, les chiffres du commerce extérieur du Mexique pour le premier semestre 1898-1899. Les importations se sont élevées à 22.579.224 piastres au lieu de 20.595.799 pendant la période correspondante de 1897-1898. Les exportations ont été de 71.469.220 piastres au lieu de 63.496.845.

Venezuela. — Les recettes douanières du Venezuela se sont élevées en 1898, à 15.735.590 bolivars 29.

Asie. — *Chine.* Les principales maisons industrielles et commerciales de Belgique ont décidé, sur l'initiative du Ministre des affaires étrangères, d'envoyer en Chine une mission d'exploration et d'étude, ayant pour but de rechercher les moyens d'étendre et de faciliter les relations avec le Céleste-Empire.

FRANCE

La Politique. — L'Incident de Mascate. — Le nouveau Président du Sénat. — L'Exercice 1898. — Le Budget de 1899.

Notre Ministre des affaires étrangères vient de terminer, à notre avantage, une petite affaire peu consé-
quente et ne tirant son intérêt que de la qualité de nos adversaires; c'est toujours de l'Angleterre qu'il s'agit.

Un traité de 1862 place sur le même pied d'égalité la France et l'Angleterre vis-à-vis le Sultanat de Mascate. Notre représentant ayant obtenu, du Sultan, l'autorisation d'établir un dépôt de charbon, l'agent anglais ordonna une démonstration navale à la suite de laquelle l'autorisation fut retirée. Des négociations ont été engagées entre les deux Gouvernements, l'Angleterre a reconnu nos droits et a désavoué son agent.

Dans une des dernières séances de la Chambre, M. Delcassé a fait, à ce sujet, la déclaration suivante, en réponse à une question de M. Brunet :

Le Gouvernement anglais, renseigné sur les faits exacts et sur nos intentions, n'a pas tardé à reconnaître que les droits de l'Angleterre et de la France étaient identiques, et que la France pouvait avoir un dépôt de charbon exactement dans les mêmes conditions où l'Angleterre avait fondé le sien. Le Gouvernement de la reine a exprimé son profond regret de l'intervention inconvenante d'un agent trop zélé. On voit que pour avoir été demandée sans tapage, la satisfaction obtenue n'a été ni moins prompte, ni moins complète.

La Chambre a su gré au Ministre des affaires étrangères, de la rapidité et du sang-froid qu'il a déployé dans cette affaire et, pour une fois, nos représentants ont montré une discrétion à laquelle le pays n'était pas habitué. Il faut les en féliciter.

Les Ministres se sont réunis le 3 mars, à l'Elysée, sous la présidence de M. Loubet.

Le Ministre de la guerre a fait signer :

1^o Un décret ayant pour objet de décentraliser l'entretien des bâtiments militaires et d'en confier la direction aux commandants de corps d'armée;

2^o Un décret établissant une nouvelle règle pour l'inspection générale du personnel et pour la formation des tableaux d'avancement.

Le Ministre de la marine a été autorisé à déposer sur le bureau de la Chambre :

1^o Un projet de loi portant création de postes d'enseignes et d'aspirants auxiliaires;

2^o Un projet sur l'organisation de la comptabilité et l'administration des arsenaux.

Le 3 mars, le Sénat a élu son président en remplacement de M. Loubet, élu Président de la République.

Deux tours de scrutin ont été nécessaires et M. Fallières a été élu avec 151 voix, contre 85 à M. Constans.

La Chambre des députés a continué la discussion du budget de la justice.

Le 4 mars, la Chambre des députés, après avoir terminé la discussion du budget de la justice, a voté sans interruption les budgets suivants : Imprimerie nationale, Légion d'honneur et Algérie.

Le 6 mars, la Chambre des députés a commencé la discussion du budget des Colonies.

Le Gouvernement a déposé un cahier de crédits supplémentaires sur l'exercice 1898, s'élevant au total de 14 millions, et relatifs à des dépenses pour l'artillerie de marine, pour primes à la marine marchande, etc., etc...

En tenant compte des 14 millions de crédits supplémentaires, l'exercice 1898 se présente avec un excédent de recettes de 6.800.000 francs, qui, avec les 65 millions consacrés déjà au remboursement des dettes du Trésor, porte à plus de 71 millions le total des amortissements effectués en sus des prévisions budgétaires. Ce résultat est dû aux plus-values énormes qui se sont produites dans les recettes de l'an dernier : 130 millions pour les contributions indirectes et 12 millions pour les contributions directes.

Les Ministres se sont réunis le 7 mars, à l'Elysée, sous la présidence de M. Loubet.

M. Lockroy, ministre de la marine, parti pour Toulon pour représenter le Gouvernement aux obsèques des victimes de la catastrophe de Lagoubran, n'assistait pas à la délibération.

Le Conseil a décidé de demander au Parlement un crédit supplémentaire pour venir en aide aux familles des victimes. Le montant de ce crédit sera fixé dès que les renseignements nécessaires seront parvenus au Gouvernement.

Le Ministre des finances a fait connaître que le rendement des impôts et revenus de l'Etat pendant le mois de février dépasse de 4.528.900 fr. les évaluations budgétaires.

Enfin, le Ministre des travaux publics a fait signer un décret aux termes duquel M. Ouvrier, sénateur, est nommé membre du Comité consultatif des Chemins de fer, en remplacement de M. Loubet, élu Président de la République.

M. Fallières, nouveau président du Sénat, a présidé la séance du 7 mars et a prononcé une allocution qui a été très bien accueillie.

La Chambre des députés a terminé la discussion du budget des Colonies et vote celui du Chemin de fer de la Réunion. Elle a commencé ensuite la discussion du budget de la Guerre.

Les 8 et 9 mars, la Chambre des députés a continué la discussion du budget de la Guerre.

Les Ministres se sont réunis hier, 9 mars, en Conseil de cabinet, sous la présidence de M. Charles Dupuy.

M. Edouard Lockroy, ministre de la marine, a rendu compte de son voyage à Toulon et il a indiqué l'étendue des dommages causés par l'explosion de Lagoubiran.

Le Conseil a ensuite procédé à l'expédition des affaires courantes.

QUESTIONS DU JOUR

La Situation économique et financière DE L'ESPAGNE

(suite et fin) (1)

IV

L'Épargne publique et les Valeurs mobilières espagnoles

La progression de l'épargne publique visible est également une preuve du développement de la prospérité d'une nation. Il n'existe malheureusement pas, en Espagne, de Caisses d'épargne d'Etat, organisées d'après le système français; les 45 ou 50 Etablissements de ce nom qui fonctionnent dans les grandes villes — Madrid, Barcelone, Bilbao, Santander, etc. — sont de véritables banques privées. En général, l'argent déposé aux Caisses d'épargne est prêté aux Monts-de-Piété, auxquels ces Etablissements se trouvent étroitement liés. Les déposants reçoivent un taux d'intérêt variant entre 3 et 4 0/0; les Monts-de-Piété prêtent à 6 ou 7 0/0 et la différence sert à payer les frais d'administration et à créer des réserves.

La situation des comptes courants créditeurs des Sociétés de crédit indigènes : *Banque d'Espagne*, *Banco Hipotecario*, *Hispano-Coloniale*, de *Barcelone*, de *Castille*, etc., donnent une physionomie plus exacte de l'épargne publique que les Caisses en question, parce que ces comptes courants sont accessibles aux plus modestes bourses, et que la facilité avec laquelle les fonds déposés peuvent être retirés par les intéressés n'est pas un mince avantage dans un pays où les Caisses publiques reçoivent volontiers... mais où elles opposent toujours des formalités interminables aux demandes de remboursement.

Or, voici, pour la seule *Banque d'Espagne*, la progression de son encaisse-or, de ses comptes

courants créditeurs et de ses dépôts libres au commencement de chacune des années 1895 à 1899 :

Banque d'Espagne : Encaisse-or, comptes courants créditeurs particuliers et dépôts libres en numéraire à la première situation de chaque année :

(Milliers de pesetas)

Commencement de	Encaisse-or	Dépôts libres	Comptes courants créditeurs particuliers
1895	200.100	24.800	293.700
1896	200.100	24.300	368.200
1897	213.200	21.800	380.800
1898	235.800	24.300	448.000
1899	276.500	42.700	790.500
1899 (4 mars)...	280.955	45.113	821.385

D'après la Direction de la *Banque d'Espagne*, l'augmentation de l'encaisse-or entre 1895 et 1899, ainsi que toutes les sorties supplémentaires d'or du royaume nécessitées par les guerres coloniales et hispano-américaine, proviennent des *bas de laine* indigènes que la grande hausse de la prime de l'or, survenue en 1897 et 1898, a fait vider.

Aujourd'hui, ce sont les billets de la *Banque d'Espagne* et les pièces d'argent de 5 pesetas qui remplacent l'or dans les *bas de laine* espagnols.

En ce qui concerne spécialement les dépôts libres et les comptes courants créditeurs particuliers, on admet qu'une partie de leur augmentation a pour origine les liquidations faites par les Espagnols à Cuba, à Porto-Rico et aux Philippines; mais on sait, de bonne source, que ces liquidations sont à peine commencées et qu'elles ne figurent, en tout cas, que pour une faible part dans les 373 millions 385.000 pesetas dont les comptes courants créditeurs de la *Banque d'Espagne* se sont accrus entre le commencement de 1898 et le 4 mars 1899.

On s'imagine, en France, que la presque totalité des valeurs mobilières espagnoles est entre les mains de porteurs étrangers : c'est une grave erreur !

Le capital nominal de l'ensemble des valeurs mobilières espagnoles est d'environ 15 milliards de pesetas divisés de la manière suivante :

Les valeurs mobilières espagnoles en 1899

	Millions de pesetas
1 ^o Rente extérieure estampillée.....	1.000
2 ^o Rentes extérieure non estampillée et intérieure, y compris la Dette coloniale, les titres de la Dette flottante et les engagements à la Banque d'Espagne.	9.000
3 ^o Actions et obligations de chemins de fer payables en francs ou pesetas.....	3.500
4 ^o Actions et obligations des Sociétés de Crédit et d'Assurances, des Compagnies de navigation, des Sociétés industrielles, minières et agricoles.....	1.500
Total.....	15.000

D'après les indications que nous avons pu recueillir à Madrid : au Ministère des finances, à la *Banque d'Espagne*, à la *Banque Hypothécaire*, à la *Banque Hispano-Coloniale* (celle-ci chargée du service de la Dette cubaine) et auprès de nos correspondants de Barcelone et de Bilbao : on peut admettre que, sauf le milliard de Rente estampillée porté en tête du tableau précédent et sauf 200 millions de pesetas environ de Bons de Cuba — dont 150 millions en France — toute la Dette publique de l'Espagne est entre les mains des rentiers espagnols.

Pour les actions et les obligations de chemins de fer, on calcule, au contraire, que 2.500 millions de

(1) Voir l'*Economiste Européen*, nos 372 et 373.

pesetas, en capital nominal, sont actuellement placés à l'étranger et que les capitalistes français possèdent, à eux seuls, les neuf dixièmes de ce capital.

C'est, du moins, l'avis des directeurs des Compagnies espagnoles, des agents de change et banquiers espagnols et du Syndic des agents de change de Paris que nous avons spécialement consultés à ce sujet.

Quant aux actions et obligations des autres Sociétés espagnoles : Banques, Assurances, Compagnies de navigation, industrielles, minières, agricoles et diverses : les quatre cinquièmes appartiennent aux portefeuilles espagnols. Mais le chiffre de 1.500 millions de pesetas indiqué pour cette catégorie ne comprend pas les Sociétés étrangères telles que le *Rio-Tinto*, l'*Aguilas*, l'*Aguas-Tenidas*, etc., dont l'exploitation est cependant en Espagne.

Ce ne sont là, bien entendu, que des évaluations approximatives, mais les éléments qui nous ont servi à les établir nous permettent de croire qu'elles ne sont pas bien éloignées de la vérité.

Pour la Rente Extérieure, par exemple, un groupement effectué par le Ministère des finances espagnol, à la fin du mois de juillet 1898, nous apprend qu'il avait été présenté à cette date — en exécution du décret royal du 20 mai précédent, relatif à l'*afidwit*, — 178.406 titres de Rente Extérieure Espagnole 4 0/0 à l'estampillage.

Voici la répartition de ces titres par pays, leur valeur nominale et le montant de leur intérêt trimestriel et annuel :

Pays	Nombre de titres	Capital nominal (francs)	Intérêt en or	
			Annuel (francs)	Trimestriel (francs)
France.....	128.618	582.151.700	23.286.068	5.821.517
Angleterre....	14.698	125.621.700	5.024.868	1.256.217
Belgique.....	12.908	79.566.600	3.182.664	795.666
Allemagne....	9.190	49.499.400	1.979.976	494.994
Pays-Bas.....	10.733	33.587.000	1.341.480	335.370
Portugal.....	2.223	12.940.700	517.628	129.407
<i>Total</i>	178.406	883.317.100	35.332.684	8.833.171

Lors du paiement du coupon du 1^{er} janvier 1899, le chiffre de la Rente extérieure estampillée s'élevait à environ 1 milliard de pesetas (capital nominal), sur lequel la France figurait pour environ 680 millions de pesetas.

D'après la Cote officielle des Agents de change de Paris, il y avait, au 31 décembre 1898 (indépendamment des Rentes espagnoles et des Billets de Cuba) 5.571.363 titres espagnols, représentant un capital nominal de 2.655.950.100 francs, négociables sur notre grand marché officiel.

Ce capital se subdivisait ainsi :

Valeurs mobilières espagnoles négociables au Parquet de Paris, abstraction faite des Rentes et des Billets de Cuba

	Nombre de titres	Capital nominal (Francs)
<i>Chemins de fer : Actions</i>	1.042.281	521.140.500
— <i>Obligations</i>	3.993.878	1.996.989.000
<i>Totaux des Chemins de fer</i> ..	5.036.159	2.518.079.500
<i>Sociétés diverses : Actions</i>	405.492	85.063.000
— <i>Obligations</i> ...	129.712	52.807.600
<i>Totaux des Sociétés diverses</i> ..	535.204	137.870.600

Les chiffres ci-dessus ne concernent que les titres des Sociétés espagnoles proprement dites, négociables au parquet. Ils ne comprennent pas les actions et obligations des Sociétés minières espagnoles négociables en Banque, telles que la *Tharsis*, ni celles des Sociétés constituées à l'étranger et dont l'exploitation est cependant en Espagne : *Rio-Tinto*, *Aguilas*, *Aguas-Tenidas*, *Escombrera*, *Penarroya*, etc.....

Il n'est pas téméraire d'admettre que les portefeuilles français, dans leur ensemble, contiennent au moins la moitié des actions et obligations espagnoles négociables au parquet : *Banque Hypothécaire d'Espagne*, *Union et Phénix Espagnol*, *Crédit Mobilier Espagnol*, *Compagnie Madrilène d'Electricité*, *Gaz Madrilène*, *Tabacs des Philippines*, *Union Espagnole des Explosifs*, etc.....

En tenant compte de ces indications, on peut établir, d'une manière assez précise, le capital des valeurs espagnoles, proprement dites, possédées par les capitalistes français, et la dépréciation que ces valeurs ont subie depuis le 31 décembre 1890 :

Valeurs mobilières espagnoles en France, au 31 décembre 1898 et dépréciation subie par ces valeurs depuis le 31 décembre 1890 :

Désignation des titres	Capital nominal actuel	Valeur en Bourse au		Dépréciation au 31 déc ^r 1898
		31 déc ^r 1890	31 déc ^r 1898	
<i>Rente Extér^e 4 0/0</i> ..	680.000	515.780	318.580	197.200
<i>Bons de Cuba 6 0/0</i> ..	130.000	131.300	49.920	81.380
— <i>5 0/0</i> ..	20.000	18.360	6.520	11.840
<i>Ch. de fer (actions)</i> ..	469.026	336.414	125.817	210.597
— (oblig.)..	1.797.245	1.496.976	965.917	531.039
<i>Sociétés div. (actions)</i> ..	42.532	86.544	87.515	+ 971
— (oblig.)..	26.404	45.960	45.008	952
<i>Totaux généraux</i> ..	3.165.207	2.631.314	1.599.277	1.032.037

Entre 1890 et 1898, la dépréciation du capital engagé dans les affaires espagnoles a en réalité dépassé le chiffre de 1.032.037.000 francs, indiqué par le tableau ci-dessus, parce que la grande baisse survenue sur la Rente Extérieure et sur les Bons de Cuba, en 1897 et 1898, a fait sortir des portefeuilles français une assez grande quantité de ces deux catégories de titres qui ont été rapatriés en Espagne dans les bas cours.

La statistique précédente ne comprenant ni les titres des Sociétés espagnoles, non négociables au Parquet, ni ceux des Sociétés non espagnoles, mais dont l'exploitation est en Espagne, telles que le *Rio-Tinto*, l'*Aguas-Tenidas*, l'*Aguilas*, l'*Escombrera*, la *Penarroya*, etc... on peut parfaitement admettre que les capitalistes français possèdent environ 250 millions de francs (aux cours du jour) de cette catégorie de valeurs.

En résumé, la France détient environ 80 0/0 des 4 milliards de francs, capital nominal, de valeurs mobilières espagnoles actuellement placées à l'étranger.

Pour ces 4 milliards, l'Espagne paye actuellement 40 millions de francs aux porteurs de la Rente Extérieure estampillée, soit environ 50 millions de pesetas avec les frais de change actuels; 10 à 12 millions de pesetas pour les Billets de Cuba à l'étranger; 68 millions de pesetas pour l'intérêt et l'amortissement des obligations de chemins de fer,

auxquels il faudrait ajouter environ 17 millions pour frais d'agio, si toutes les Compagnies effectuaient leurs paiements extérieurs en or ou en francs...., ce qui n'est malheureusement pas le cas; et, enfin, 10 à 12 millions de pesetas pour dividendes ou intérêts d'autres titres divers possédés par l'étranger. Soit, au grand maximum, 160 millions de pesetas représentant, au change du jour, environ 123 millions de francs.

Sur cette somme, la France reçoit environ :

$$\frac{123.000.000 \times 80}{100} = 98.400.000 \text{ francs}$$

comme intérêts et amortissements d'un capital nominal de 3.165.207.000 fr., qui avait une valeur effective de 2.631.314.000 fr. au 31 décembre 1890, et que ses nationaux ont certainement acquis, à l'origine, à des prix plus élevés que ceux cotés à cette dernière date.

Par rapport à la valeur effective du 31 décembre 1890 c'est un revenu annuel (amortissement des obligations compris) de 3,73 0/0. Le Gouvernement de M. Silvela reconnaîtra certainement que ce n'est pas là un taux usuraire et que les porteurs étrangers de l'Extérieure estampillée et des titres de chemins de fer espagnols — dont les neuf dixièmes sont des Français — méritent quelques égards.

Ils les méritent parce que, d'une part, leurs capitaux ont organisé l'outillage économique de l'Espagne, ont créé la majeure partie des voies ferrées dont l'industrie et l'agriculture indigène — et le Trésor lui-même — tirent aujourd'hui de si grands profits et qui reviendront à l'Etat en fin de concession; et, d'autre part, parce que ces voies ferrées ont permis aux produits espagnols de s'assurer sur le marché français des débouchés fructueux.

L'assemblée des Chambres de Commerce et des producteurs espagnols, qui a récemment réclamé, par son programme de Saragosse, que les créanciers étrangers de l'Espagne fussent traités avec la même rigueur que les créanciers nationaux, aurait peut-être dû considérer que les 98.400.000 fr. que les Français reçoivent actuellement de l'Espagne, pour la Rente Extérieure estampillée et les obligations de chemins de fer qu'ils possèdent, ne représentent qu'une faible partie des marchandises que les consommateurs français leur achètent, déduction faite des marchandises que les consommateurs espagnols achètent eux-mêmes aux producteurs français.

Voici un petit tableau qui va prouver, en effet, que, si les capitalistes français n'ont pas réalisé de brillants bénéfices en s'engageant dans les affaires espagnoles, les producteurs espagnols, par contre, n'ont guère à se plaindre de leurs relations commerciales avec la France :

Commerce spécial entre la France et l'Espagne
(Statistique douanière française)

(Millions de francs)

Années	Importations espagnoles en France	Exportations françaises en Espagne	Excédent en faveur de l'Espagne
1895	213.0	108.5	104.5
1896	287.9	100.3	187.6
1897	247.4	98.5	148.9
1898	322.1	82.0	240.1
Moyenne annuelle.	267.6	97.3	170.3

Nous sommes très heureux que la production

espagnole vienne compléter, dans la consommation française, les déficits de notre production indigène, car nous éprouvons, en France, une grande sympathie pour l'Espagne : mais il faut un peu de réciprocité.

V

La Circulation monétaire et la Balance économique de l'Espagne

L'Espagne a adopté le système monétaire français le 19 octobre 1868; depuis cette date, l'ancien *réal* est remplacé par la *peseta* qui contient, comme notre franc, 5 grammes d'argent au titre 835 millièmes sous la forme de monnaie divisionnaire, et 5 grammes au titre 900 millièmes quand il s'agit des pièces de 5 pesetas ayant force libératoire illimitée en Espagne.

La loi du 19 octobre 1868, complétée par celle du 20 août 1876 et par les ordonnances royales des 30 août 1877 et 25 mars 1878, place l'Espagne dans la même situation que les pays de l'*Union latine*, en ce sens que la frappe de l'or y est libre et celle de l'argent réservée à l'Etat : mais, comme l'Etat espagnol n'est lié par aucun engagement international, il use de cette dernière faculté sans restriction.

La construction des chemins de fer, virtuellement suspendue pendant la guerre carliste, fut reprise avec vigueur après la Restauration de 1875. Les emplois de capitaux étrangers en Espagne eurent pour effet d'amener, à la Monnaie espagnole, de grandes quantités d'or car, en cinq années, pendant la période de 1877-1881, on y frappa pour plus de 673 millions de pesetas de monnaies d'or.

D'après une statistique récemment publiée dans le *Bulletin* de la Chambre de commerce française de Madrid par notre correspondant M. André Barthe, la frappe totale de l'or, entre 1869 et 1897, a été, en Espagne, de 1.388 millions de pesetas, dont 856 millions provenant d'anciennes pièces espagnoles refondues et 532 millions provenant de lingots importés de l'étranger.

Pendant la même période, il a été frappé 989 millions de pesetas de monnaies d'argent, dont 200 millions de pièces refondues et 789 millions de lingots fournis par la production argentifère de l'Espagne et de ses colonies ou achetés par le Gouvernement à l'étranger. Le montant des frappes d'argent de l'année 1898 ne sera sans doute pas inférieur à 100 millions de pesetas.

Nous avons tous critiqué les frappes d'argent des trois dernières années, parce que nous pensions que c'était un simple expédient destiné à procurer des ressources immédiates au Trésor espagnol. Mais nous avons constaté, à Madrid, que la hausse du change survenue entre 1895 et 1898 avait fait exporter dans les colonies espagnoles — où la peseta gardait encore sa valeur nominale — de grandes quantités de monnaies d'argent et qu'à la fin de 1897, et au commencement de 1898, on avait même vendu de ces monnaies, comme simple métal, sur les marchés étrangers. En effet, d'après la statistique douanière espagnole, les exportations d'argent ont dépassé les importations de 17.020.300 pesetas en 1895, de 37.732.300 pesetas en 1896 et de 45.718.400 pesetas en 1897. Et ces chiffres sont, paraît-il, de beaucoup inférieurs à la réalité des faits.

Au mois de mai 1898, les pièces de 5 pesetas étaient devenues si rares dans la circulation espa-

gnole, et le commerce en était tellement gêné, que la *Banque d'Espagne* fut littéralement assaillie par des demandes de remboursement en argent. Son encaisse-argent, qui était encore de 272 millions de pesetas au commencement de mars, descendit à 146 millions au commencement de mai et à 105 millions au commencement de juin.

Pour éviter la création de petites coupures fiduciaires et l'établissement du cours forcé des billets de la *Banque d'Espagne*, le Gouvernement, — malgré la frappe qui se poursuivait sans interruption depuis le commencement de l'année — dut demander aux Cortès une loi pour interdire d'une manière absolue l'exportation de l'argent frappé ou non frappé et pour autoriser l'achat du matériel nécessaire à la frappe d'un million de pesetas par jour.

Cette loi arrêta la panique, évita la création des petites coupures de 1, 2 et 5 pesetas que le public réclamait à grands cris et permit enfin, au Gouvernement, de ne pas décréter le cours forcé des billets de la *Banque d'Espagne*, mesure qui serait devenue inévitable, si la panique s'était continuée pendant quelques mois encore.

A l'heure actuelle, c'est l'émission fiduciaire de la *Banque d'Espagne* et les pièces d'argent qui constituent la circulation monétaire espagnole.

Avec un agio sur l'or de 28 0/0, les billets espagnols de 100 pesetas perdent 21,88 0/0 au change contre des francs : ce qui revient à dire qu'il faut donner 128 pesetas pour avoir 100 francs ou encore que 100 pesetas valent 78 fr. 12.

La valeur des billets espagnols, remboursables en pièces d'argent de 5 pesetas, donne une valeur équivalente à ces pièces qui ont puissance libératoire illimitée en Espagne, absolument comme la valeur en or des billets de banque français maintient nos écus d'argent à leur ancienne parité d'or.

Après les trois années et demie de guerre que l'Espagne vient de subir, après les énormes dépenses d'ordre extérieur que le Trésor espagnol a dû supporter depuis 1895 sans faire aucun emprunt étranger : il paraît inconcevable que la perte au change de la monnaie espagnole, fiduciaire et d'argent, — qui s'est élevée jusqu'à 46,50 0/0 pendant la panique du mois de mai 1898 — ne soit plus aujourd'hui que de 21,88 0/0, et que l'encaisse-or de la *Banque d'Espagne* ait elle-même augmenté de plus de 80 millions de francs entre le mois de mars 1895 et le mois de mars 1899.

La baisse rapide dont le change espagnol a bénéficié depuis la fin de la guerre a évidemment plusieurs causes, parmi lesquelles nous citerons : la rentrée de capitaux espagnols provenant de Cuba, de Porto-Rico et des Philippines, la fin des grandes dépenses de guerre et le relèvement du crédit extérieur de l'Espagne. Mais à ces causes, que l'on peut qualifier d'accidentelles, viennent s'ajouter, pour l'avenir, l'amélioration considérable de la situation économique intérieure du pays et aussi la suppression complète des charges coloniales qui, pendant les quatre dernières années, ont si lourdement pesé sur les budgets et, par voie de répercussion, sur la circulation monétaire de la Métropole.

Quelle va être désormais la balance des règlements extérieurs de l'Espagne? En d'autres termes,

quel sera — abstraction faite des dépenses coloniales — le montant des sommes qu'elle devra, chaque année, payer à l'étranger et le montant des sommes qu'elle aura, au contraire, à recevoir de l'étranger?

Des renseignements très sérieux que nous avons pu recueillir à Madrid : aux Ministères des finances et du commerce, à la *Banque d'Espagne*, dans les principales Sociétés de crédit indigènes, aux directions des grandes Compagnies de chemins de fer, à la Chambre de commerce française de Madrid, etc..., il semble résulter que cette *balance économique* peut s'établir ainsi :

Dépenses de l'Espagne à l'Etranger

	Millions de pesetas
1. Rente extérieure 4 0/0 estampillée (1 milliard de capital).....	40.000
Rente extérieure agio sur l'or à 25 0/0.....	10.000
2. Billets de Cuba à l'étranger (200 millions de capital).....	40.000
3. Obligations de chemins de fer payables en or (intérêt et amortissement).....	68.000
Obligations de Chemins de fer, agio sur l'or à 25 0/0.....	17.000
4. Autres titres espagnols possédés par les étrangers payables en pesetas (approximatif).....	12.000
5. Dépenses des Espagnols voyageant à l'étranger (approximatif).....	25.000
6. Dépenses extérieures du Gouvernement, abstraction faite de la Dette et des dépenses coloniales (chiffre du Ministère des finances).....	25.000
Total des dépenses.....	207.000

Recettes extérieures de l'Espagne

1. Excédent de la balance commerciale (approximatif).....	120.000
2. Revenu des titres étrangers possédés par les Espagnols (approximatif).....	40.000
3. Envois ou apports d'économies des Espagnols établis ou travaillant en France, en Algérie, au Portugal, au Mexique, au Brésil, dans la République Argentine et dans les colonies (minimum).....	50.000
4. Dépenses faites par les étrangers en Espagne, touristes, voyageurs, marins, etc. (minimum).....	50.000
Total des recettes.....	260.000

Soit un excédent annuel de recettes d'environ 50 millions de pesetas.

Ces chiffres demandent, évidemment, quelques explications :

DÉPENSES. — Les éléments de dépenses sont rigoureusement exacts, sauf en ce qui concerne les dépenses des Espagnols voyageant à l'étranger et celles relatives aux dépenses extérieures du Gouvernement. Nous devons cependant dire que le chiffre de 25 millions de pesetas, indiqué dans le tableau ci-dessus pour les dépenses extérieures du Gouvernement, nous a été fourni par M. Puigerver lui-même, et il est parfaitement acceptable en ce sens que les frais d'outre-mer seront désormais supprimés.

RECETTES. — Les éléments de recettes sont tous approximatifs, mais ils peuvent être admis comme des moyennes inférieures à la réalité des faits :

1° En effet, l'excédent moyen annuel des exportations sur les importations, pour les trois dernières années, a été de 190 millions de pesetas. Malgré la perte de Cuba, de Porto-Rico et des Philippines et malgré la baisse probable de l'agio de l'or, il est permis de supposer que l'excédent des années futures ne sera pas inférieur aux 120 millions ci-dessus indiqués, parce que les organes de la production agricole et industrielle sont aujourd'hui créés ; parce que la production minière — qui

pourrait facilement tripler d'importance eu égard à la richesse du sous-sol de l'Espagne et à la modicité de sa main-d'œuvre — est en plein développement, et enfin parce que, grâce à ses grandes exportations des trois dernières années, l'Espagne dispose aujourd'hui, pour ses produits naturels, de vastes débouchés à l'étranger, qu'elle conservera certainement en grande partie.

Quant au marché intérieur, dont l'industrie catalane s'est emparé, il ne faut pas oublier que depuis 1891 cette industrie est protégée par des tarifs douaniers fort élevés et que cette protection est indépendante de la question du change ;

2° Tous les banquiers que nous avons consultés à Madrid admettent que le portefeuille des Espagnols contient actuellement de 1 milliard à 1.200 millions de pesetas (capital nominal) de valeurs mobilières étrangères, rapportant annuellement, et au bas mot, 30 à 32 millions de francs d'or à leurs propriétaires, soit environ 40 millions de pesetas ;

3° Les 50 millions de pesetas provenant des Espagnols établis ou travaillant en France, en Algérie, au Portugal, au Mexique, dans la République Argentine, etc., sont, certainement, un *minimum*. C'est l'opinion de l'ancien ministre des finances espagnol, M. Puigcerver, et nous savons, par exemple, que les 78.000 ouvriers espagnols, que notre dénombrement quinquennal de 1891 a relevés dans nos départements du Sud-Ouest, gagnent de 2 fr. 50 à 3 fr. par jour et économisent en moyenne le tiers de leur salaire. En comptant seulement 200 journées de travail par an, c'est une somme de 14 à 15 millions de francs que, de ce chef, la France, à elle seule, paye chaque année à l'Espagne ;

4° Quant aux 50 millions de dépenses faites en Espagne par les touristes, voyageurs et marins étrangers : d'après les directeurs de Compagnies de Chemins de fer, que nous avons spécialement consultés à cet effet, ce doit être également une évaluation inférieure à la vérité, car l'Espagne, en outre de Madrid et de l'Escorial, a des villes telles que Barcelone, Burgos, Cadix, Carthagène, Cordoue, La Corogne, Grenade, Malaga, Murcie, Saint-Sébastien, Salamanque, Séville, Saragosse, Tolède, Valence, etc., qui attirent de nombreux visiteurs étrangers et qui seraient encore plus fréquentées si les hôtels espagnols étaient mieux tenus et leur cuisine moins mauvaise.

En résumé, la balance des règlements extérieurs de l'Espagne, dont nous venons d'examiner les divers éléments, se présente aujourd'hui comme lui étant favorable. Nous ne voulons pas en conclure que le change espagnol va très prochainement descendre aux environs du pair, car l'Espagne ayant environ 4 milliards de pesetas, en capital nominal, de titres indigènes placés à l'étranger (1 milliard d'Extérieure estampillée, 200 millions de Bons de Cuba, 2 milliards d'obligations de Chemins de fer, 500 millions d'actions de Chemins de fer, 300 millions de titres divers) et le plus grand nombre de ces valeurs se négociant sur les marchés de Madrid, de Barcelone ou de Bilbao : les achats faits à l'étranger pour le compte du portefeuille espagnol constitueront toujours un élément de sortie d'or, dont il est impossible d'évaluer l'importance.

Inversement, les ventes à l'extérieur des valeurs mobilières actuellement possédées par les Es-

pagnols, soit étrangères, soit indigènes, et les nouveaux emplois de capitaux étrangers dans l'industrie, dans les chemins de fer et dans les mines de l'Espagne se traduiront par des entrées d'or, c'est-à-dire par une amélioration momentanée du change.

Mais à la longue, la question de la hausse ou de la baisse du change d'un pays quelconque dépend finalement de la position de sa balance des règlements extérieurs, ou *balance économique*, qu'il ne faut pas confondre avec la balance commerciale proprement dite ; et elle dépend aussi de la politique économique et financière de son Gouvernement et du degré de confiance que cette politique peut inspirer à l'étranger.

En ce qui touche spécialement l'Espagne, les divers éléments que nous venons d'analyser démontrent qu'ils sont, dans leur ensemble, favorables à une prochaine réduction de l'agio sur l'or. Toute la question est maintenant de savoir si les hommes d'Etat qui vont procéder à la liquidation du passé sauront utiliser ces éléments pour la régénération économique de leur pays.

Quant à la question de l'augmentation de la circulation fiduciaire de la *Banque d'Espagne* et des avances considérables que cet établissement privilégié a consenties au Trésor : nous devons loyalement reconnaître que les nombreuses critiques que tous les journaux financiers de France, d'Angleterre et d'Allemagne n'ont cessé de formuler depuis trois années, et celles que nous avons, nous-mêmes, présentées dans *L'Economiste Européen*, n'étaient fondées qu'en partie.

Il est parfaitement exact que ces avances, et l'accroissement de la circulation fiduciaire qui en a été la conséquence directe, ont accentué la hausse de l'agio sur l'or et augmenté les charges du Trésor et des particuliers espagnols ayant des paiements en or à faire à l'étranger ; mais, dans la situation où se trouvait le crédit espagnol en 1897 et 1898, il eût été *absolument impossible* au Gouvernement de se procurer, par voie d'emprunts publics extérieurs, et même intérieurs, les énormes capitaux que les besoins de la guerre exigeaient alors.

Les avances de la *Banque d'Espagne* ont donc permis au Trésor d'emprunter ces capitaux à des conditions infiniment moins onéreuses que celles que les Banques étrangères lui auraient nécessairement imposées, et c'est grâce à ces avances, *faites en pesetas, il ne faut pas l'oublier*, que la liquidation financière pourra s'effectuer d'une manière relativement facile pour l'Espagne.

Quant à la circulation fiduciaire de la *Banque d'Espagne*, dont le chiffre a successivement passé de 909.600.000 pesetas à la fin de 1894, à 994.400.000 pesetas fin 1895, à 1.092.300.000 fin 1896, à 1.206.270.000 fin 1897 et, enfin, 1.472 millions au commencement de mars 1899, on ne doit pas perdre de vue que, si l'augmentation de la circulation fiduciaire de la Banque a eu de réels inconvénients au point de vue des paiements extérieurs, elle a cependant rendu d'immenses services au commerce et à la production indigènes.

L'Espagne, il s'en faut de beaucoup, ne dispose pas, comme la France, l'Angleterre, l'Allemagne, la Belgique ou la Hollande, d'une circulation métallique abondante, ni d'aucun de ces instruments perfectionnés de paiement qui s'appellent clearing-

house, chambre de compensation, chèques directs, bons de virement, comptes d'application, etc..., lesquels rendent, dans une foule de cas, l'usage de la monnaie inutile.

C'est encore en *monnaie directe* que toutes les transactions, par habitude et par nécessité, s'effectuent dans les petites comme dans les grandes villes du royaume; or, c'est l'augmentation de la circulation fiduciaire de la *Banque d'Espagne* qui a permis à la production et au commerce espagnols de faire face aux transactions commerciales si considérables des années 1897 et 1898.

Le volume du commerce intérieur et extérieur s'est, en effet, développé dans une proportion dont les chiffres des chapitres précédents prouvent l'extrême importance. Ce développement a exigé, sur tous les points du territoire, une masse monétaire en rapport avec le volume des choses que la monnaie est chargée de mesurer et de représenter en valeur. C'est donc la circulation fiduciaire de la Banque, et les frappes d'argent effectuées par le Gouvernement, qui ont maintenu l'équilibre entre l'offre et la demande de monnaie et qui ont permis à l'escompte intérieur de rester invariablement au taux de 5 0/0, malgré la crise financière que l'Espagne traversait.

Il s'ensuit que lorsqu'on procédera à la liquidation des avances de la *Banque d'Espagne*, et, par voie de conséquence, à la réduction de sa circulation fiduciaire, on ne devra le faire qu'avec une extrême prudence.

Les crises provoquées par les *contractions monétaires* sont toujours plus dangereuses que les crises d'*inflations*, et avant de retirer une monnaie quelconque de la circulation, même lorsqu'elle est dépréciée, il faut savoir exactement par quoi on pourra la remplacer: L'Italie en 1884, et le Chili en 1897, ont cruellement payé les erreurs commises à ce sujet.

CONCLUSION

En résumé, la liquidation financière de la guerre doit être réalisée par étapes successives. L'état actuel du crédit de l'Espagne, la méconnaissance à peu près générale de sa véritable situation économique intérieure, la méfiance des financiers et les préoccupations d'ordre politique que les polémiques de partis ont propagées à l'étranger, sont autant de causes sérieuses qui rendraient aléatoire une liquidation en bloc.

Ce ne pourrait être qu'une *liquidation forcée*, dont les conséquences entraveraient pendant de longues années le merveilleux essor de la production nationale qui a marqué les années 1897 et 1898, et la régénération économique de ce beau pays. Il est plus sage et plus patriotique de ne pas tenter l'aventure.

La vérité, nous le répétons, c'est qu'il y a une série de liquidations à faire, chacune arrivant à son heure, profitant de l'amélioration acquise par la précédente et consolidant, à son tour, l'édifice de la régénération.

La première de ces opérations, celle qui domine toutes les autres, c'est d'abord l'adoption d'un programme de réformes d'ordre financier, soigneusement étudié, dont le point de départ doit être l'établissement d'un solide équilibre budgétaire.

Cet équilibre peut facilement s'obtenir par des mesures simples et rapides, n'exigeant pas de demande de *convenio* et n'imposant aux créanciers

espagnols que des sacrifices temporaires dont le développement de la prospérité économique de l'Espagne et une bonne gestion des finances publiques auront bientôt fait disparaître toute trace.

Quelques impôts indirects, surtout destinés à favoriser la création d'une grande industrie métallurgique indigène, et la production des denrées nécessaires à l'alimentation nationale, permettront certainement de relever les recettes budgétaires *normales* au chiffre de 830 millions de pesetas, dont nous parlions au commencement de cette étude, et de mettre ainsi à la disposition des services et pouvoirs publics, abstraction faite du service de la Dette, la somme de 470 millions qui paraît suffisante pour tous les besoins de la situation nouvelle.

Cette première partie du programme réalisée, la liquidation des avances de la *Banque d'Espagne* et de tous les engagements non réglés du Trésor sera d'autant plus facile, et moins onéreuse pour les contribuables espagnols, que le crédit extérieur et intérieur de l'Etat aura été le premier à bénéficier du retour de la confiance publique.

Le Gouvernement pourra alors achever l'œuvre de la régénération en complétant l'outillage économique national, et, grâce aux Compagnies de chemins de fer, à la *Banque d'Espagne*, à la *Compagnie fermière des Tabacs*, aux mines d'Almaden, à l'indemnité de 100 millions de francs due par les Etats-Unis, à la vente possible des Carolines à une nation européenne, etc., constituant autant de réserves latentes pour l'avenir: l'Espagne utilisera le concours du capital étranger à des conditions infiniment plus favorables que celles qu'elle obtiendrait aujourd'hui par la liquidation en bloc.

EDMOND THÉRY.

FIN

LES CAUSES ÉCONOMIQUES de l'Hostilité Anglaise

(CINQUIÈME ARTICLE)

Les dernières informations reçues nous permettent de croire que les questions africaines intéressant les deux pays sont sur le point de recevoir une solution. On s'est peut-être un peu hâté, chez nous, d'en conclure que toute crainte de conflit se trouve désormais écartée: les discussions qui viennent de se succéder à la Chambre des Communes nous font craindre, au contraire, qu'après avoir obtenu satisfaction en Afrique, l'impérialisme anglais n'entende reprendre en Extrême Orient les avantages qu'il prétend avoir perdus.

Le seul fait rassurant que nous puissions constater, c'est que les polémiques ont perdu beaucoup de leur violence et que les partisans de la paix ont regagné du terrain.

Les impérialistes, cependant, ont voulu étayer leurs prétentions sur des bases plus précises et, abandonnant un instant leur campagne de provocations, établir toute une série de griefs, de nature à expliquer leurs réclamations. Beaucoup de ces griefs sont d'ordre politique: ils ont été trop souvent discutés et combattus chez nous pour que nous ayons besoin de les examiner ici. C'est à aplanir ces difficultés que notre diplomatie s'emploie, du reste, et nous pouvons avoir confiance dans son bon vouloir.

Nous devons, par contre, insister sur un grief plus général et plus grave, d'ordre purement économique

celui-ci, et qui, malheureusement peu compris chez nous, a paru donner quelque légitimité aux protestations de l'Angleterre. A en croire nos voisins, aucune réclamation n'eût été soulevée par eux, si nous n'avions cherché à éloigner les étrangers de toutes les terres où nous plantons notre drapeau et si nous n'avions voulu, dans toutes nos colonies, créer un avantage au profit de nos nationaux. Notre régime protectionniste serait donc la cause de tout le mal et ses adversaires français ne sont pas éloignés de donner raison aux Anglais, qui ne sont guidés, dans leur politique d'expansion, par aucune pensée égoïste et qui ouvrent des débouchés dans le seul but de faire fructifier le commerce du monde !

L'impérialisme s'est donc appuyé sur la doctrine de la *porte ouverte* — en prenant ce mot comme synonyme de libre-échange. Il a prétendu que ce système est absolument pratiqué dans les colonies anglaises, tandis que le protectionnisme à outrance reste appliqué dans les colonies françaises ; il a ainsi réussi à trouver des forces nouvelles, en s'assurant l'adhésion de ceux que leurs doctrines économiques devaient éloigner de lui.

Ce n'est pas, en effet, sans une certaine surprise que l'on a vu, au mois de janvier dernier, le *Cobden Club* sortir de sa tour d'ivoire et adresser à ses adhérents un appel destiné à les faire entrer dans la lutte engagée entre les nations.

Fondé en 1866 pour encourager le développement pacifique du libre-échange, le Club s'était toujours contenté de défendre les principes auxquels il restait attaché et avait voulu rester en dehors des questions extérieures, « parce que l'adoption ou le rejet du libre-échange sont des questions purement intérieures pour chaque pays et nul ne doit y intervenir ».

Cette attitude de réserve a été désormais abandonnée : le *Cobden Club* a reconnu que « la politique d'expansion adoptée par toutes les puissances pose la question de la liberté des échanges commerciaux sous une forme nouvelle et extrêmement importante ». Cette liberté doit être considérée désormais comme une question de politique internationale, et les membres du *Cobden Club* sont invités « à comprendre dans leur sphère d'action une observation vigilante de la politique extérieure du pays », afin d'assurer l'application de ce nouveau principe : « Lorsqu'une nation acquiert de nouveaux territoires, elle ne doit pas consulter seulement ses propres intérêts pour l'établissement dans ces contrées d'une nouvelle politique commerciale ; elle doit tenir compte des intérêts des étrangers qui s'y trouvaient établis avant la conquête ».

Comme il y a des Anglais établis sur tous les points du globe, l'application de cette doctrine équivaut, en réalité, à un veto général opposé par la Grande-Bretagne à toute acquisition de territoire par une politique commerciale défavorable aux intérêts britanniques.

Et le *Cobden Club* ne maintient pas une pareille théorie dans le domaine des idées générales : il admet, lui, défenseur de la liberté par définition, qu'on en soutienne l'application par la violence. Le libre-échange, qui devait assurer la fraternité et la paix universelle, peut, de cette façon, devenir l'arme la plus perfide, car nul n'osera prétendre que ce soit pour le profit d'étrangers qu'on prodigue tant d'argent et d'existences humaines dans les grandes entreprises d'expansion coloniale.

Le *Cobden Club* a donné ainsi aux impérialistes un programme qui est presque un évangile de guerre et nous avons vu dernièrement ses théories mises en pratique, à propos des affaires de Madagascar.

En ce qui concerne cette prétention émise par l'Angleterre de nous dicter notre régime douanier colonial, il est facile de démontrer qu'elle ne pourrait être sérieusement défendue : nous sommes les maîtres d'établir dans nos possessions les tarifs qui nous conviennent et nul n'est autorisé à nous contester ce droit. Il est bien évident qu'il ne saurait suffire, comme le prétend le *Cobden Club*, qu'un ou quelques commerçants anglais

se soient établis dans une contrée vacante pour que le régime commercial de cette contrée, quelles que soient les vicissitudes politiques qu'elle subisse, soit à jamais fixé.

Ce droit d'établir des tarifs est inhérent à la souveraineté du peuple qui a pris la tâche, souvent très lourde, de l'administration politique et de l'initiation économique d'un pays barbare : abandonner ce droit, ce serait sacrifier une parcelle de notre souveraineté.

Reste à savoir si le reproche qui nous est fait de pratiquer dans nos colonies le système de la protection à outrance est bien justifié. Il n'est pas difficile de démontrer le contraire.

La France, en réalité, n'applique pas, dans ses colonies le système protectionniste mitigé qui, depuis 1892, est la base de sa politique économique. Une partie de notre domaine colonial est vouée au libre-échange absolu ; l'autre partie subit la tarification européenne, mais cette tarification n'est nulle part appliquée en son entier : le législateur a prévu, en effet, toute une série d'atténuations locales appropriées aux besoins de chaque possession, et ces atténuations ne sont pas seulement de pure forme. Elles sont tellement significatives que nos colonies importent beaucoup plus de marchandises étrangères que de marchandises françaises.

Dans une communication faite récemment à la *Société d'Economie politique nationale*, M. Blancheville constatait, en effet, qu'en 1895, après deux années d'application du régime de 1892, les importations de France entrent pour 91 millions, les importations étrangères pour 142 millions dans le commerce d'importation de nos colonies. Ces dernières importent 60 0/0 de produits étrangers et 37 0/0 de produits métropolitains. Nous nous demandons si ce n'est pas pratiquer la politique de la « porte ouverte » !

Voyons maintenant comment les colonies britanniques pratiquent cette politique.

Sauf les Nouvelles-Galles du Sud et des entrepôts comme Hong-Kong, Singapour, Gibraltar et Malte, il n'y a pas de colonie anglaise où nous puissions commercer librement.

Nos soies payent 10 à 25 0/0 *ad valorem* en Australie, 20 à 25 0/0 en Nouvelle-Zélande ; nos velours, 30 0/0 au Canada, 35 0/0 à Terre-Neuve ; nos modes, 25 0/0 à Victoria, 25 0/0 en Nouvelle-Zélande, 30 0/0 au Canada, 35 0/0 à Terre-Neuve ; nos jouets, 35 0/0 en Australie, aux Bahamas, à Terre-Neuve, au Canada ; nos chapeaux, 25 0/0 en Nouvelle-Zélande, 25 0/0 au Queensland, 20 0/0 en Tasmanie, 30 0/0 au Canada, 35 0/0 à Terre-Neuve ; notre mercerie, 35 0/0 au Canada ; nos montres, 20 0/0 en Tasmanie, 20 0/0 en Nouvelle-Zélande, 25 à 30 0/0 au Canada, 30 0/0 à Terre-Neuve, 15 0/0 à Victoria et au Queensland ; notre parfumerie, 25 0/0 au Queensland, 20 0/0 au Cap, de 30 à 50 0/0 au Canada, 50 0/0 à Terre-Neuve ; nos pianos, de 15 à 25 0/0 en Australie, 25 0/0 aux Bahamas, 30 0/0 à Terre-Neuve et au Canada ; nos eaux minérales, 10 ou 20 0/0 en Australie, 25 0/0 aux Bahamas, 35 0/0 à Terre-Neuve ; nos tissus de laine, 5 0/0 aux Indes, 6 1/2 0/0 à Ceylan, 10 0/0 à Maurice, 15 0/0 à Victoria, 10 et 15 0/0 en Australie du Sud, 20 0/0 en Tasmanie, 15 0/0 à Natal, 5 0/0 au Cap, 10 0/0 à la Côte d'Or, 10 0/0 à Sierra-Leone, 35 0/0 au Canada, 10 0/0 au Honduras, 42 1/2 0/0 à la Jamaïque, etc., etc.

On objectera que la Métropole ne lève pas ces droits et qu'ils sont applicables aux marchandises anglaises aussi bien qu'aux nôtres. « Mais, a fait observer avec raison M. Ernest Lavisse, dans une récente étude sur les rapports franco-anglais (1), dans certaines des colonies, au Canada, par exemple, les marchandises anglaises jouissent d'un tarif différentiel qui peut les dégrever jusqu'à 25 0/0 du tarif général. Donc, au Canada, l'Angleterre fait exactement ce qu'elle nous reproche, avec cette différence, toutefois, que nos droits, en général, sont seulement protecteurs et que ceux du Canada sont prohibitifs : nos articles taxés à 30 ou 35 0/0 ne pourront jamais lutter contre les articles anglais taxés

(1) *Revue de Paris*, 1^{er} février 1899.

à 10 ou 15 0/0. Dans les autres colonies, il est vrai, ce système n'a pas encore été établi, mais tous les efforts semblent tendre à l'établir, et le fameux *fair trade* de la nouvelle école de Birmingham n'est que l'application, en somme, de cette théorie.»

On a beaucoup discuté au sujet de cette expression de *fair trade* : on a profité de sa vague signification pour égarer les uns et les autres. En réalité, elle a été opposée au *free-trade*, parce qu'on craignait de choquer les oreilles anglaises avec le mot de protection. Mais ces deux termes sont synonymes et ceux qui ne sont pas tenus aux mêmes réserves que M. Chamberlain ne se font aucun scrupule de le reconnaître.

C'est vers ce système que l'impérialisme anglais veut orienter la politique économique des colonies : le projet de fédération, nous l'avons vu, se résume dans la création d'un *zollverein* qui établirait le libre-échange entre tous les membres de l'Empire, mais qui ferait mettre contre les produits étrangers des droits élevés sur les articles que les colonies produisent.

Pour l'instant, on lutte sur la question de la *porte ouverte*, mais que la fédération s'accomplisse et la doctrine du *fair trade* reprendra ses droits : l'impérialisme est bien mal venu dès lors en nous reprochant notre propre régime !

On le voit : en reprenant, une à une, les accusations que l'impérialisme anglais a formulées contre nous, on se rend compte de leur exagération et de leur injustice.

Les vieux industriels anglais prétendaient, il y a quelque quart de siècle, qu'il faudrait encore une génération avant que leurs rivaux étrangers pussent leur opposer des travailleurs capables d'entrer en concurrence. Cette génération a grandi et les conditions de la lutte se sont égalisées.

Les engins des armées industrielles sont aujourd'hui les mêmes : l'avenir est à ceux qui sauront s'en servir avec le plus d'habileté, qui sauront le plus rapidement répondre aux demandes des marchés nouveaux, s'accommoder avec le plus de promptitude des modifications des marchés anciens.

Jusqu'ici l'Angleterre s'est laissé devancer.

Non pas que nous voulions ignorer l'importance de son développement ni l'étendue de sa puissance économique. Mais l'Angleterre ne progresse que par son industrie et son commerce ; or, il est incontestable que ses exportations, qui étaient restées longtemps stationnaires, ont commencé de décroître et la restriction des débouchés ne s'explique pas par la fermeture de tel ou tel marché pris individuellement : elle s'affirme sur toute la surface du globe.

L'Angleterre se trouve, dès lors, dans la nécessité de trouver des marchés nouveaux pour placer ses produits : c'est, pour elle, une condition d'existence.

L'impérialisme a compris cette situation : il en a fait la base d'une politique d'aventures capable d'exposer le pays aux plus graves dangers et de lui faire courir les hasards d'une guerre.

Un conflit a déjà été évité ; nous voulons espérer que les amis de la paix sauront toujours écarter une lutte qui serait une atteinte à la civilisation et à l'humanité. Mais il est bon que l'on sache, chez nous, quelles sont les causes exactes des attaques dont nous sommes l'objet. Cette connaissance ne pourra que nous fortifier dans l'attitude de réserve et de dignité qui a été la nôtre, attitude que M. Delcassé a parfaitement signalée dans le discours prononcé, lors de la dernière discussion sur notre politique étrangère :

« Toujours calme et toujours digne, la France reste prête à tout examiner, à tout discuter, avec l'esprit de transaction qui est la loi même de toute politique prévoyante, avec la volonté de ne rien prétendre que son droit, mais avec la conscience aussi que son droit n'est à la discrétion de personne. »

GEORGES BOURGAREL.

FIN

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Le Conseil d'administration de la *Société Générale pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France* vient de convoquer ses actionnaires en assemblée générale pour le 25 mars courant. L'ordre du jour porte, en dehors de l'approbation des comptes annuels et de la fixation du dividende, une proposition du Conseil tendant à placer la Société sous le régime des lois de 1867 et de 1893 et à modifier les statuts en conséquence.

On sait que la *Société Générale* a été constituée en 1864, en vertu d'un décret daté du 4 mai de la même année. Ses statuts mentionnent qu'elle peut recevoir en comptes de chèques les fonds qui lui sont versés, mais ce, jusqu'à concurrence d'une fois et demie le capital social et les réserves. Or, dans son rapport présenté aux actionnaires réunis en assemblée générale le 26 mars 1898, le Conseil d'administration s'exprimait ainsi :

Les comptes de chèques et les dépôts à échéance fixe continuent leur marche ascendante... Nous approchons de plus en plus, pour ces comptes, des limites fixées par nos statuts, et nous nous préoccupons des mesures à prendre pour parer à cette situation, car nous considérons qu'il serait profondément regrettable de refuser, à un moment donné, les comptes nouveaux qui pourraient nous être apportés : cet arrêt dans leur développement pouvant avoir une répercussion fâcheuse sur l'essor de nos services.

En parlant ainsi, le Conseil d'administration ne faisait allusion qu'aux comptes établis à la date du 31 décembre 1897, qui accusaient les chiffres suivants : pour les *dépôts à échéance fixe*, 111.462.900 francs, ce qui, contre le capital social de 120 millions de francs, ne laissait qu'une marge de 8 1/2 millions de francs environ, et pour les *comptes de chèques*, 175.936.384 fr. Comme le capital social de 120 millions, joint aux 13.726.253 francs qui composent les réserves statutaire et spéciale, représentait 133.726.253 francs, ou, en l'augmentant de moitié, conformément aux statuts, 200.589.379 francs, il s'ensuivait que la marge pour les comptes de chèques n'était plus que de 24 1/2 millions de francs.

A première vue, cette marge était encore suffisante, au moins provisoirement. Mais l'année 1898 ayant été pour la *Société Générale* une nouvelle période de progrès, on est arrivé au moment où une résolution doit être prise.

Au 31 décembre dernier, les *dépôts à échéance fixe* atteignaient 116.584.700 francs, soit une marge de moins de 4 millions de francs sur le capital social, tandis que les *comptes de chèques* avaient gagné, d'une année à l'autre, 12.573.265 fr. 31, à 188.510.099 fr. 31, ce qui ne laissait plus pour eux qu'un écart de 11 millions 929.279 fr. 69. Mais cette marge et cet écart ont même disparu presque complètement depuis le 31 décembre, puisqu'au 31 janvier les comptes de chèques s'élevaient à 199.295.125 fr., pendant que les *dépôts à échéance fixe* s'établissaient à 117.120.900 francs.

La situation était donc devenue telle que la Direction de la Société s'était vue dans la nécessité de donner, à toutes ses succursales, des instructions tendant à modérer l'augmentation des dépôts. Toutefois, cet état de choses, qui gênait les intérêts de la clientèle, ne pouvait que donner le temps d'élaborer un projet définitif, et c'est ce projet définitif que les actionnaires vont avoir à approuver.

Tout d'abord il s'agit, comme nous l'avons dit plus haut, de modifier les statuts sociaux et de mettre la Société sous les lois de 1867 et de 1893 ; puis d'autoriser le Conseil d'administration à augmenter le capital social de la Société dans la mesure qu'il jugera nécessaire et au moment qui lui paraîtra opportun, de façon à toujours maintenir une sage proportion entre son montant et celui des dépôts.

Il faut remarquer ici que le capital actuel de la *Société Générale* est le capital d'origine, c'est-à-dire

celui qui avait été décidé à une époque où, tout en se rendant compte des services que pouvait rendre au commerce et à l'industrie cet Etablissement financier, on ne prévoyait pas les développements qu'il était appelé à prendre un jour. Et comme nombre d'autres Sociétés de crédit ont, dans ces dernières années, ou modifié leurs statuts ou élevé leur capital, il était compréhensible qu'un jour viendrait où la *Société Générale* se verrait, elle aussi, dans la nécessité d'augmenter ses moyens d'action.

A la date du 1^{er} avril 1898, en rendant compte de l'assemblée générale annuelle qui venait d'avoir lieu, nous faisons ressortir qu'au cours de l'exercice écoulé, la Société avait vu s'ouvrir 5.673 comptes de chèques nouveaux. Bien que le rapport pour l'exercice 1898 ne soit pas encore connu on peut, d'après les chiffres du bilan, dire que l'année dernière, la clientèle s'est accrue encore et que de nombreux nouveaux comptes sont venus s'ajouter aux 74.304 comptes accusés à la fin de 1897. Nous sommes loin des 55.922 comptes de 1890 et des 30.340 comptes relevés en 1874, c'est-à-dire dix ans après la fondation de la Société ! Il est vrai que, continuellement, cet Etablissement s'est attaché à répondre aux besoins généraux. C'est ainsi qu'elle possède maintenant, tant à Paris que dans les départements, trois cents bureaux ou agences dont les services sont vivement appréciés du public.

En attendant le rapport qui sera communiqué aux actionnaires le 26 courant, nous allons rapprocher le bilan au 31 décembre dernier de celui dressé au 31 décembre 1897.

Actif		
	31 déc. 1897	31 déc. 1898
Caisse et banque.....	51.085.496 81	52.877.887 55
Portefeuille et effets à l'en-		
caissement.....	218.967.707 26	218.101.632 18
Reports.....	8.236.814 37	5.092.387 93
Coupons à encaisser.....	6.900.312 17	6.103.324 »
Rentes et actions, bons et		
obligations.....	53.003.909 71	55.116.690 08
Avances sur garanties.....	101.771.705 49	98.249.148 10
Participations industrielles et		
commerciales.....	2.807.743 59	2.586.848 39
Participations financières....	60.097.488 24	61.627.785 49
Immeubles.....	4.783.053 86	4.786.876 51
Comptes de banque à l'étran-		
ger et comptes courants di-		
vers.....	117.115.131 84	140.825.613 91
Appels différés sur actions....	60.000.000 »	60.000.000 »
Acompte d'intérêts sur actions		
(coupon au 1 ^{er} octobre).....	1.500.000 »	1.500.000 »
	686.219.363 34	706.870.224 14
Passif		
Capital.....	120.000.000 »	120.000.000 »
Réserve statutaire.....	7.726.253 07	7.726.253 07
Réserve spéciale.....	6.000.000 »	6.000.000 »
Comptes de chèques.....	175.936.384 66	188.510.099 31
Dépôts à échéance fixe.....	111.462.900 »	116.584.700 »
Comptes à disponibilité.....	1.480.960 14	1.204.354 65
Effets à payer.....	67.156.536 54	63.797.886 65
Comptes de banque à l'étran-		
ger et comptes courants di-		
vers.....	193.084.142 80	199.094.036 22
Intérêts et dividendes à payer		
aux actionnaires.....	225.252 50	198.166 50
Solde du dernier exercice....	100.136 42	146.933 63
Profits et pertes (frais gé-		
néraux déduits).....	3.046.797 21	3.697.794 11
	686.219.363 34	706.870.224 14

Du tableau qui précède, il ressort que les bénéfices, en 1898, sont en augmentation importante, puisqu'ils ont passé de 3.046.797 fr. 21 à 3.697.794 fr. 11. Cette augmentation justifie les espérances conçues par les 15.000 actionnaires de la *Société Générale*, à qui il ne reste qu'à approuver les résolutions du Conseil, résolutions prises aussi bien dans l'intérêt des associés que dans celui de la nombreuse clientèle de ce vieil et important Etablissement.

A. LECHENET.

Société Française de l'Electro-Métallurgie

Les actionnaires de cette Société viennent d'être convoqués, pour le 26 courant, en assemblées générales ordinaire et extraordinaire, à l'effet : 1^o d'approuver les comptes et de fixer le dividende de l'exercice 1898; 2^o de délibérer sur trois propositions qui leur seront présentées par le Conseil d'administration.

Nous nous sommes déjà, à plusieurs reprises, occupés de cette Société, et, le plus récemment, dans les numéros de l'*Economiste Européen* portant les dates des 28 janvier et 21 mai 1898. Mais nous croyons devoir quand même rappeler brièvement qu'elle n'a commencé à fonctionner effectivement qu'à partir du 20 avril 1893 et que, depuis sa fondation, elle a donné des résultats qui n'ont cessé de progresser. Le premier exercice, qui comprenait 18 mois (1893-1894) a accusé, comme bénéfices, 119.166 fr. L'année suivante (1895) a produit 231.409 fr. En 1896, la Société a réalisé comme profits 308.645 fr.; et en 1897, 504.922 fr. Enfin, nous croyons savoir que, pour 1898, les bénéfices ont atteint 1 million 173.000 fr.

Depuis son origine, la *Société Française d'Electro-Métallurgie*, après la prise de possession des usines de Dives acquises de la *Elmore's French Patent Copper Depositing Company, Limited*, s'est vue dans la nécessité de procéder à de grands travaux de transformation et de réfection, qui l'ont amenée à porter, successivement, son capital à 2.500.000 fr., puis à 3.500.000 francs, ensuite à 5 millions et, enfin, à 7 millions de francs. Mais, à l'heure actuelle, ce dernier montant est devenu insuffisant. Aussi, le Conseil d'administration a-t-il projeté une nouvelle augmentation qui atteindra cette fois, 8 millions de francs, et qui s'obtiendra au moyen de la création de 16.000 actions nouvelles qui seront émises à 625 fr., soit avec une prime de 125 fr. Les actionnaires actuels auront le droit de participer à cette augmentation de capital dans la proportion de 5 actions nouvelles contre 7 actions anciennes.

C'est ici une des trois propositions qui seront soumises aux actionnaires le 26 courant. Les deux autres ont trait au rachat des parts de fondateur de la Société et à l'augmentation du nombre des administrateurs. Ajoutons que la première de ces deux dernières propositions, ainsi qu'on va le voir, a un rapport direct avec l'augmentation de capital décidée par le Conseil.

Les parts de fondateur de la *Société Française de l'Electro-Métallurgie* sont, selon les termes des statuts que nous avons sous les yeux, au nombre de 5.000, et leurs droits sont définis comme suit :

Après prélèvement, sur les bénéfices, de 5 0/0 pour la constitution du fonds de réserve; de 10 0/0 attribués au Directeur statutaire; de 10 0/0 du capital social réparti aux actionnaires à titre de dividende, les parts de fondateur reçoivent, également à titre de dividende, 112.500 fr. Sur le solde, 10 0/0 sont attribués à une réserve spéciale dont le Conseil peut disposer selon les besoins de la Société; 10 0/0 sont mis à la disposition du Directeur pour être employés par lui, et suivant son appréciation, à rémunérer les services rendus par le personnel de la Société, ou par des tiers s'il y a lieu. Enfin, le reste doit être partagé par moitié entre les actionnaires et les détenteurs de parts de fondateur.

Or, pour l'exercice 1898, les parts de fondateur auront à se partager une somme totale de 140.000 francs, soit 28 francs par part, et c'est cette somme, qui représente 4 fr. 66 environ pour chacune des 30.000 actions dont se composera désormais le capital de la Société, que l'on songe à racheter. Ce rachat, croyons-nous savoir, s'effectuera dans des conditions très avantageuses pour les actionnaires, attendu que la somme qui lui sera affectée n'atteindra que 1 million de francs environ, c'est-à-dire un chiffre qui constitue un placement de 14 0/0. L'opération sera réalisée avec partie de la prime de 125 fr. demandée aux souscripteurs des nouvelles actions, le restant de cette prime devant être porté aux réserves. Les actionnaires n'ont

donc qu'à se féliciter d'un arrangement qui leur laisse, pour l'avenir, l'entière disponibilité des bénéfices réalisés par la Société.

Nous avons dit plus haut que ces bénéfices, pour l'exercice 1898, s'élevaient, en chiffres ronds, à 1.173.000 francs. Ils permettront la répartition d'un dividende de 40 francs, contre 25 fr. l'année dernière. Et comme cette répartition n'absorbera que 560.000 fr., le Conseil d'administration se trouvera en état, après les prélèvements statutaires, d'attribuer une somme importante aux réserves et aux amortissements. Et, puisque nous parlons d'amortissements, rappelons que la *Société Française de l'Electro-Metallurgie* a commencé son exploitation avec un amortissement de 2.200.000 fr. sur les terrains, les constructions et le matériel, et de 1.200.000 fr. sur les brevets acquis de la *Elmore's French Patent Copper Depositing Company Limited*.

Dans ces derniers temps, les actions de la *Société Française de l'Electro-Metallurgie* ont vivement progressé et se sont inscrites au-dessus du cours de 900 fr. Le dividende de 40 fr. pour l'année 1898, compris dans le cours actuel, justifierait, à lui seul, la plus-value acquise. Mais ce dividende ne regarde que les bénéfices passés, et ce sont les bénéfices futurs qu'il s'agit d'envisager. Or, il semble résulter des renseignements donnés sur l'exercice en cours que pour l'exercice 1899 et en dépit de l'augmentation du capital, on peut espérer un dividende supérieur à celui de 1898 qui représente déjà, sur les cours actuels des actions, un revenu de plus de 4 40 0/0.

A l'heure où il leur faudra se prononcer, les actionnaires se souviendront des déclarations faites, à l'assemblée générale du 14 mai 1898, par M. Secrétan. « L'outillage de la Société, disait-il en substance, augmenté comme il l'est présentement, ainsi que toutes les ressources dont dispose l'entreprise, ne peuvent encore la mettre à même de suffire aux demandes qui lui sont adressées de toutes parts. Aussi, est-elle quelquefois dans l'obligation de refuser les commandes qui lui sont faites. C'est dire que ses affaires suivent une progression continue qui permet non seulement de témoigner une grande satisfaction pour le présent, mais encore de concevoir les plus légitimes espérances pour l'avenir. »

Eh bien ! M. Secrétan ne s'était pas trompé, et ceux qui ont eu foi en la *Société Française de l'Electro-Metallurgie* reçoivent déjà la récompense de la confiance qu'ils ont eue. Et en ce qui regarde l'avenir, qu'ils n'oublient pas que la Société est dirigée par un infatigable travailleur, dont la grande valeur et la haute compétence sont universellement reconnues, et qui, en moins de six ans, a fait, d'une affaire modeste à ses débuts, une entreprise des plus remarquables.

J. M.

Informations Économiques et Financières

Nominations d'Agents de Change. — Par décret du Président de la République, en date du 3 mars 1899, rendu sur la proposition du Ministre des finances, M. Gaillard (Louis-Hippolyte) a été nommé agent de change près la Bourse de Paris.

Par décret du Président de la République, en date du 3 mars 1899, rendu sur la proposition du Ministre des finances, M. Girinon (Jean-Etienne-Louis) a été nommé agent de change près la Bourse de Lyon, en remplacement de M. Frachon, démissionnaire.

Avis et Décisions de la Chambre syndicale des Agents de Change de Paris

Un versement de 125 fr. (3^e quart) étant appelé le 15 mars sur les actions nouvelles n^{os} 50001 à 80000 de la Compagnie Française pour l'exploitation des Procédés Thomson-Houston, La Chambre Syndicale a décidé qu'à partir du 7 mars, lesdites actions non libérées ne se négocieront plus qu'en titres sur lesquels 125 fr. restent à verser.

Depuis le 6 mars, les 1.000 actions nouvelles de 500 francs, n^{os} 3001 à 4000 de la Compagnie Générale de Travaux d'Éclair-

rage et de Force sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant.

Ces 1.000 actions nouvelles, ainsi que les 3.000 actions anciennes qui étaient déjà admises à la deuxième partie, sont inscrites à la première partie du Bulletin de la Cote.

Par suite, le nombre des actions de ladite Société, négociables sur notre marché, se trouve porté de 3.000 à 4.000.

Les actions anciennes, n^{os} 1 à 3000, doivent être munies d'une estampille d'augmentation, cette dernière ainsi conçue : « Le capital social a été porté, par décision de l'assemblée générale extraordinaire du 20 juin 1898, à 2 millions de francs, divisés en 4.000 actions de 500 fr. chacune. »

Depuis le 7 mars, les obligations de l'Emprunt finlandais 3 0/0 amortissable 1898 sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant et à terme.

Ces titres sont inscrits à la première partie du Bulletin de la Cote.

Ledit Emprunt, au capital nominal de 55 millions de marks finlandais ou francs, est représenté par des obligations de 500, 1.000 et 5.000 francs de capital, émises à 97.75 0/0, libérées et au porteur, remboursables au pair, par tirages au sort semestriels, en 60 ans, de 1898 à 1958;

Intérêt annuel : 3 0/0, soit 15 francs par titre de 500 francs, payables par moitié les 1^{er} mai et 1^{er} novembre.

Jouissance courante : 1^{er} novembre 1898.

Les cours se coteront en rente. A terme, les négociations auront lieu par 1.500 francs de rente et les multiples.

Service des titres et des coupons à Paris, au Crédit Lyonnais, boulevard des Italiens, 19, et à la Banque de Paris et des Pays-Bas, rue d'Antin, 3.

Administration autonome des Monopoles du royaume de Serbie. — Les recettes brutes de l'Administration autonome des Monopoles du royaume de Serbie se sont élevées, pendant le mois de janvier 1899, aux chiffres suivants :

Monopole des tabacs.....	Fr.	655.214
— du sel.....		228.237
— du pétrole.....		200.108
Douanes.....		173.440
Impôt de l'Obrt.....		106.377
Timbre.....		430.318
Total des recettes brutes du mois de janvier 1899.....	Fr.	1.793.692
Les recettes brutes du mois de janvier 1898 étaient de.....		1.791.228
Soit un surplus pour le mois de janvier 1899.....	Fr.	2.464

Le Prix du Blé. — Voici le tableau indiquant le prix du quintal de blé sur les principaux marchés de France et de l'étranger, jusqu'au 24 février 1899 :

(75 kilogrammes par hectolitre de blé)

VILLES	Marchés précédents	Cours du 10 fév.	Cours du 17 fév.	Cours du 24 fév.	Différences par rapport à Paris	Taux du droit de douane
	fr. c.	fr. c.	fr. c.	fr. c.	fr. c.	fr. c.
Paris.....	21 60	21 60	22 40	22 35	— 0 05	
Lyon.....	21 25	21 25	21 56	21 50	— 0 83	
Rouen.....	19 95	19 95	19 95	20 40	— 2 25	
Toulouse.....	21 25	21 25	21 55	21 55	— 0 80	
Nancy.....	20 75	20 75	20 75	20 60	— 1 75	
Dijon.....	20 85	20 85	20 85	20 85	— 1 50	
Chartres.....	21 25	21 25	21 25	21 05	— 1 30	
Bergues.....	20 85	20 85	20 45	20 35	— 2 ..	
Nantes.....	21 75	21 75	21 45	21 25	— 1 10	
Vienne.....	21 60	21 60	21 50	21 40	— 0 95	3 75
Londres.....	16 20	16 20	15 80	16 ..	— 6 35	
Bruxelles.....	47 ..	47 ..	47 ..	46 50	— 5 85	
New-York.....	
Chicago.....	4 89

Caisse Nationale d'Épargne. — Tableau des opérations effectuées pendant le mois de janvier 1899. — Versements reçus de 437.673 déposants, dont 68.359 nouveaux.....

Remboursements à 121.920 déposants, dont 21.214 pour solde.....	27.426.472 45
Rentes achetées à 579 déposants, pour un capital de.....	620.797 25
	30.047.269 70

Excédent des versements.....Fr. 15.176.486 56

Nombre de comptes existant au 31 janvier 1899 : 3.150.253.

mentées d'un prorata de coupons et de la portion acquise de la prime de remboursement, savoir :

	Francs
Emprunt 1882 5 0/0.....	443 48
— 1883 3 0/0.....	302 41
— 1884 4 0/0.....	337 02
— 1885 1 ^{re} série.....	557 10
— 1886 2 ^e série.....	518 28

Les chiffres ci-dessus indiqués produisant intérêts à partir du 14 décembre 1888 ;

2^o Les porteurs d'obligations des deux emprunts 1888 (3^e série et obligations à lots), ont droit à une indemnité égale au montant des intérêts que la Compagnie de Panama devait leur servir jusqu'au remboursement du capital, lesdits intérêts escomptés au 14 décembre 1888 ; et à défaut par M. Gautron d'accepter dans la huitaine du jugement le chiffre d'indemnité proposé par M. Lemarquis (390 06 pour la 3^e série et 297 16 pour les obligations à lots), le Tribunal commet M. Cagnat, expert, pour déterminer le chiffre de cette indemnité en prenant pour base : 1^o le taux réel des emprunts ; 2^o l'époque moyenne de remboursement, c'est-à-dire la date à laquelle la moitié des obligations restant à amortir aurait été remboursée.

La somme déterminée par l'expert ou acceptée par les parties sera, comme pour les autres emprunts, augmentée du prorata des intérêts courus depuis le jour du dernier coupon payé jusqu'au 14 décembre 1888 et, en outre, le total ainsi obtenu produira lui-même intérêts à partir de cette même date.

Production et Consommation du Nitrate. — Au 31 décembre 1898, le stock en Europe s'élevait à 132.000 tonnes. La quantité de nitrate en route s'élevait à 595.000 tonnes (1897 = 394.000 tonnes). Sur ces 727.000 tonnes, 667.000 seront livrables à la consommation du 1^{er} janvier au 30 avril, et, en y ajoutant les cargaisons de janvier et février s'élevant à 60.000 tonnes, le total des disponibilités se chiffre par 727.000 tonnes.

Pendant la même période de 1898, la consommation a été de 639.000 tonnes, y compris les approvisionnements de seconde main d'environ 50.000 tonnes et des stocks dans les ports, etc., d'environ 47.000 tonnes, ce qui représente à peu près le même chiffre.

On doit en déduire que les producteurs de nitrate ont fait des expéditions insuffisantes en général à la consommation, ce que l'on ne peut s'expliquer que par la modicité des prix et le peu d'activité des producteurs qui en découlait.

Les cours n'ont donné lieu qu'à des oscillations de peu d'ampleur. Ils ont oscillé entre 7 sh. 1 1/2 d. et 7 sh. 9 d., et pendant l'été les prix baissèrent jusqu'à 6 sh. 1 1/2, attendu qu'il n'y avait pas eu d'entente au sujet d'une diminution de la production et les dépositaires craignaient de devoir reporter leurs stocks à l'exercice suivant.

Rien de définitif n'est encore connu au sujet de la convention. Il est évident que celle-ci constitue une question vitale pour les producteurs et il est donc plus que probable qu'elle sera couronnée de succès. La consommation actuelle et annuelle de l'Europe s'élève à 1.032.000 tonnes, dont 900.000 pour le continent et 132.000 pour l'Angleterre. Cela représente une augmentation de 4 0/0 pour le continent et 22 0/0 pour l'Angleterre. La consommation aux Etats-Unis s'est élevée de 110.000 à 142.000 tonnes en 1898.

La consommation du monde entier pendant les trois dernières années a été :

	1896	1897	1898
	(En tonnes)		
Continent européen..	805.000	867.500	900.000
Angleterre.....	105.000	108.500	132.000
Etats-Unis.....	105.000	110.000	142.000
Autres pays.....	8.000	14.000	12.000
Totaux.....	1.023.000	1.100.000	1.186.000
Cargaisons expédiées pendant les mêmes années.....	1.088.000	1.060.000	1.254.000

Une note officieuse prétend que l'assemblée des producteurs de nitrate aurait convenu que toutes les négociations pour une combinaison de toutes les Compagnies de nitrate devaient, pour le moment, être abandonnées.

Nous pensons que la réunion qui doit avoir lieu à Iquique est la seule qui ait l'autorité suffisante pour prendre une détermination semblable.

Société Générale. — Le Conseil d'administration de la Société Générale vient de publier l'avis de convocation de l'assemblée générale des actionnaires, qui se réunira au siège social, le 25 mars courant.

L'ordre du jour mentionne, en dehors de l'approbation des comptes annuels et de la fixation du dividende, une proposition du Conseil tendant à placer la Société sous le régime des lois de 1867 et de 1893 et à modifier les statuts en conséquence.

On sait que la Société Générale a été créée en 1864, en vertu d'un décret ; ses statuts assignent aux dépôts à vue et à terme des limites que l'extension prise par cette Société, qui compte plus de 300 sièges tant à Paris que dans les départements, rend trop étroites.

Le Conseil signalait déjà aux actionnaires, dans la dernière assemblée générale, cette situation, à laquelle il importait de remédier pour conserver à l'activité sociale ses possibilités d'expansion progressive.

La solution proposée par le Conseil qui prévoit une augmentation ultérieure du capital, de façon à maintenir une sage proportion entre son montant et celui des dépôts, paraît la plus conforme aux intérêts respectifs des 15.000 actionnaires de la Société Générale et de la très nombreuse clientèle de cette vieille et importante Institution.

Société des Voitures Automobiles des Établissements Decauville aîné. — Les actionnaires de cette Société se sont réunis le 1^{er} courant en assemblée générale ordinaire pour recevoir communication des comptes relatifs au premier exercice de la Société, qui a commencé le 30 avril 1898 pour finir le 31 décembre dernier.

Pour ces huit mois, le compte de profits et pertes accuse un solde bénéficiaire brut de 172.974 fr. 31. Les frais généraux, d'exploitation, de publicité, d'annonces, de commission, etc., ayant atteint le montant de 79.085 fr. 84, il est resté, net, 93.888 fr. 47, pour un capital social de 1 million de francs.

Cette somme a permis, après affectation et amortissements divers, de distribuer aux actions, pour les huit mois d'exercice, un dividende de 6 0/0 l'an.

L'assemblée, à l'unanimité, a voté les comptes ainsi que les résolutions qui lui étaient proposées, et ratifié la nomination, comme administrateurs, de MM. le comte Louis de Turenne et de Panafieu.

Les Formations de Sociétés en 1898. — Le nombre des actes de Sociétés déposés au greffe du Tribunal de Commerce de la Seine avait été de 1.950 en 1896, et de 2.097 en 1897. Ce chiffre est en nouvelle augmentation en 1898 : il s'élève à 2.248, soit 151 en plus sur l'exercice précédent.

En voici le détail :

Sociétés en nom collectif.....	Nombre
— en commandite simple.....	1.230
— en commandite par action.....	637
— anonymes.....	18
— à capital variable.....	341
Total.....	2.248

Dans l'augmentation ci-dessus, qui est de 151, les Sociétés anonymes figurent pour 99 : leur nombre est passé de 242 en 1897 à 341 en 1898.

Le montant des apports sociaux s'est élevé à 803 millions 491.551 fr. 37, contre 558.583.209 fr. 99 en 1897, soit en faveur du dernier exercice une différence en plus de 245 millions en chiffres ronds.

Ce total se décompose comme suit :

	Capital Francs
Sociétés en nom collectif ou en commandite simple.....	358.775.426 37
Sociétés anonymes ou en commandite par actions.....	444.716.225 m
Total.....	803.491.651 37

L'augmentation constatée en faveur de 1898 porte : sur les Sociétés en nom collectif et en commandite simple pour 37 millions en chiffres ronds et sur les Sociétés anonymes ou en commandite par actions pour 207 millions 1/2.

Ce résultat paraît dû, en grande partie, à la constitution ou à la transformation en Sociétés anonymes de quelques Sociétés importantes qui existaient précédemment à l'état de Sociétés en nom collectif ou en commandite simple.

En effet, sur les 2.248 Sociétés créées en 1898, représentant un fonds social de 803 millions, 20 Sociétés, formées à un capital d'au moins 6 millions, figurent pour 240 millions, dont : Sociétés nouvelles, 68 millions ; Sociétés transformées, 105 millions ; augmentation de capital, 67 millions.

L'augmentation de 1897 sur 1896 avait été de 112 millions ; l'augmentation de 1898 sur 1897 est de 245 millions.

Ainsi, bien que l'esprit d'entreprise ne soit pas bien vif en France, il serait injuste de dire qu'il est complètement éteint.

Mais nos commerçants et nos industriels ont le devoir de faire des efforts constants d'activité, s'ils ne veulent pas se laisser distancer par nos rivaux.

Société Immobilière Marseillaise. — L'assemblée générale annuelle des actionnaires a eu lieu à Marseille le 26 janvier dernier.

Il ressort du rapport du Conseil que le bénéfice brut de l'exercice, clos le 30 septembre dernier, est de 3.868.506 fr. 23, y compris le solde reporté de l'exercice précédent.

Les frais généraux de toute nature se sont élevés à 1 million 610.395 fr. 71; le bénéfice de l'exercice est donc de 2.258.110 fr. 52.

Sur cette somme, le Conseil d'administration a prélevé 725.000 fr. pour payer l'intérêt semestriel du 1^{er} août 1898.

Francs

Le solde du produit de l'exercice est donc de... 1.533.110 52
Sur lesquels on a déduit pour divers amortissements... 316.859 32

Reste... 1.216.251 20

Il y a lieu d'en déduire à nouveau 725.000 fr. pour parfaire l'intérêt annuel 4 0/0... 725.000 »

Le solde du bénéfice est donc de... 491.251 20

A déduire, la réserve légale 5 0/0... 24.562 56

Solde disponible... 466.688 64

qui a été employé comme suit :

5 fr. par action sur 72.500 titres... 362.500 »

15 0/0 au Conseil d'administration... 63.970 60

Solde reporté à nouveau... 30.218 04

Total égal... 466.688 64

Les résolutions ayant été toutes votées à l'unanimité et les comptes approuvés, le dividende est donc fixé à 25 fr. par action, sur lesquels un acompte de 10 fr. a été payé le 1^{er} août 1898, et dont le solde, soit 15 fr. moins les impôts, est payable depuis le 1^{er} février courant.

La Récolte du Houblon. — M. C. Beckenhaupt estime la récolte du houblon en 1898 :

Pays	Récolte 1897	Récolte 1898	Consommation
(En quintaux)			
France.....	72.000	35.000	70.000
Belgique.....	70.000	25.000	85.800
Allemagne.....	477.228	360.000	372.000
Autriche.....	160.595	150.000	165.000
Russie.....	62.800	50.000	37.000
Angleterre.....	411.086	375.000	650.000
Autres pays.....	15.000	10.000	60.000
Etats-Unis.....	390.000	330.000	300.000
Australie.....	15.000	15.000	25.000
Totaux.....	1.673.709	1.350.000	1.764.000

RECETTES DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS (Grandes Compagnies) du 12 au 18 février 1899 (7^e semaine)
(En milliers de francs)

Désignation des lignes	Kilomètres exploités	Rec. br. de la semaine		Rec. br. depuis le 1 ^{er} janvier		Différence pr 1899
		1899	1898	1899	1898	
Etat.....	2.813	836	791	5.596	5.206	+ 390
Paris-Lyon-Méditer.	9.014	7.630	7.560	52.360	50.260	+ 2.100
— Chemins Algériens..	513	171	132	1.182	876	+ 306
Nord.....	3.746	3.751	3.763	26.015	25.711	+ 304
Ouest.....	5.590	2.888	2.842	19.545	18.914	+ 631
Orléans.....	6.829	3.541	3.466	23.888	22.457	+ 1.431
Est.....	4.836	2.885	2.760	19.434	18.674	+ 760
Midi.....	3.418	1.889	2.021	13.252	13.220	+ 32
Est-Algérien.....	898	111	105	778	757	+ 20
Bône-Guelma.....	1.039	156	120	921	697	+ 223
Ouest-Algérien.....	296	37	36	369	263	+ 106
Arzew à Kraïfallah..	214	32	27	238	177	+ 62
Médoc.....	101	23	21	161	151	+ 6

Les Recettes des Chemins de fer Algériens pendant les trois premiers trimestres des années 1898 et 1897. — Le Ministère des Travaux publics vient de publier les chiffres provisoires des recettes de l'exploitation des Chemins de fer Algériens pendant les trois premiers trimestres des années 1898 et 1897.

Voici les chiffres principaux :

Noms des Compagnies	Longueur totale 30 sept. 98	Recettes 3 1 ^{er} trimestres		Différence pour 1898
		1898	1897	
	Kilom.	Fr.	Fr.	Fr.
P.-L.-M.....	513	6.599.967	6.096.219	+ 503.748
Est-Algérien...	898	4.177.118	4.048.051	+ 129.067
Bône-Guelma et prolongements	1.021	5.237.236	4.735.566	+ 501.670
Ouest-Algérien..	379	2.369.387	2.247.248	+ 122.139
Franco-Algérien	668	2.188.274	1.796.225	+ 392.049
Mokta-el-Hadid.	33	44.817	47.378	- 2.561
Totaux....	3.512	20.616.799	18.970.687	+1646.112
Tramways.....	97	529.457	463.438	+ 66.019

REVUE HEBDOMADAIRE
du Marché Financier de Paris

Depuis notre dernière *Revue Hebdomadaire*, le Marché s'est montré un peu hésitant. Cependant, dans la journée de mercredi il s'est animé considérablement, et les échanges ont été alors très suivis. Malheureusement, les incidents d'Extrême-Orient l'ont de nouveau, hier, rendu circonspect, et il a même dû absorber d'assez importantes ventes de Londres. Néanmoins, au fond, il conserve toutes ses bonnes dispositions, encourageant qu'il est par l'excellente allure de quelques valeurs et, notamment, de la *Rente Extérieure Espagnole*.

★★ Nos *Rentes Françaises* ont encore, au cours de la semaine, été délaissées et n'ont enregistré, par suite, que des variations insignifiantes. Au dernier moment, le 3 0/0 *Perpétuel* clôture à 103 12 1/2, contre 103 15 il y a huit jours. Au comptant, on le retrouve à 102 90. *Rente 3 1/2 0/0* 103 80, contre 103 67 1/2. *Rente 3 0/0 amortissable* 101 70 au comptant.

Les *Obligations Tunisiennes 3 0/0 1892*, qui restaient à 498 50, sont à 498; *Emprunt 2 1/2 0/0 du Protectorat de l'Annam et du Tonkin* 85, contre 85 50; *Emprunt 2 1/2 0/0 de Madagascar* 86 50.

Les *Obligations de l'Emprunt 3 1/2 0/0 de l'Indo-Chine* sont très fermes à 462 à terme et à 466 au comptant les non libérées. Les libérées cotent 470.

★★ Les *Obligations de la Ville de Paris* n'ont guère été influencées par les fluctuations des autres valeurs. Leur tenue reste ferme et les demandes continuent à être des plus suivies.

L'*Obligation 4 0/0 1865*, qui finissait à 549 fr. 50, clôture à 550 fr.; *Obligations 3 0/0 1869*, 429 fr., contre 425 fr.; *Obligations 3 0/0 1871*, 409 francs; *Quarts*, 109 fr. 95; *Obligations 4 0/0 1875*, 564 fr., contre 566 fr.; *Obligations 4 0/0 1876*, 561 fr. 75.

Les *Obligations 2 0/0 1898*, qui restaient à 446 fr., sont à 450 fr.; *Obligations 2 1/2 0/0 1892*, libérées de 265 francs, 391 fr. 50, contre 394 fr.; *Quarts, libérés de 66 fr. 25*, 103 fr. 25; *Obligations 1892 entièrement libérées*, 398 fr. 50; *Obligations 2 1/2 0/0 1894-1896*, très recherchées à 395 fr. 75.

★★ Les actions de la *Banque de France*, que nous laissons, il y a huit jours, à 3.920, sont en plus-value de 60 fr. à 3.980.

Les bénéfices nets des escomptes et intérêts divers de notre grand Etablissement de crédit, pour les onze premières semaines de l'exercice en cours, s'élèvent à 5.187.868 fr., contre 2.640.225 fr. en 1898, 2.838.547 fr. en 1897, 2.563.464 fr. en 1896, 1.437.535 fr. en 1895 et 2.989.149 fr. en 1894.

★★ Le *Crédit Foncier de France* s'inscrit à 755 fr., contre 750 fr. la semaine dernière.

Le marché des *Obligations Foncières et Communales* reste excessivement animé. Les *Obligations Communales 2 60 0/0 1879*, qui viennent de détacher leur coupon semestriel, finissent à 489 fr. *Obligations Foncières 3 0/0 1879*, 502 fr. 50, contre 504 fr. 25; *Obligations Communales 3 0/0 1880*, 498 fr., ex-coupon, contre 504 fr. avec coupon jeudi dernier.

Les *Obligations Foncières 3 0/0 1883* sont deman-

dées à 456 fr. 50 et les *Foncières 1885*, qui détachent un coupon le mois prochain, à 488 fr.; *Cinquèmes*, 100 fr. 50.

Les *Obligations Communales 3 0/0 1891* sont à 401 fr. avec un coupon semestriel à détacher en avril; *Obligations à lots 3 0/0 1892, estampillées*, 493 fr., contre 495 fr.; *Obligations Foncières 1895, 2 80 0/0, entièrement libérées*, 490 fr.; *Obligations Communales 2 60 0/0 1899*, 485 fr. 75. Sur ces derniers titres, les demandes sont très suivies et les cours vont s'acheminer vers le pair. Au reste, les *Obligations Communales nouvelles*, avec leurs gros lots de 150.000 fr., étaient tout naturellement appelées à figurer en bonne place à côté des anciennes.

★★ Les actions de nos *Grandes Sociétés de Crédit* sont très fermes. Sur quelques-unes, il y a même à constater une avance assez sensible.

La *Banque de Paris et des Pays-Bas*, qui finissait à 988 fr., monte à 995 fr. *Comptoir National d'Escompte*, 600 fr. à terme et 603 fr. au comptant, contre 592 et 594 fr. la semaine dernière.

Le *Crédit Lyonnais*, que nous laissons à 890 fr., clôture à 887 fr.

La *Société Générale* est revenue de 584 fr. à 583 fr. Au sujet de cette Société, nous nous reportons à l'article que nous lui consacrons plus haut. *Crédit Industriel et Commercial*, 625 fr., contre 630 fr. Dans la situation de cette dernière Société, établie au 28 février, on trouve, comme principales variations: *Augmentations*: comptes de dépôts, 4.380.383 fr.; reports, 7 millions 134.803 fr.; espèces, 1.849.011 fr. *Diminutions*: comptes courants débiteurs, 6.059.815 fr.; comptes courants créditeurs, 3.879.260 fr. *Banque Française de l'Afrique du Sud*, au même cours de 94 fr.

La *Banque Internationale de Paris* a progressé de 569 fr. à 590 fr. *Banque de l'Algérie*, 885 fr., gagnant 6 fr.; *Banque Parisienne*, 482 fr.; *Obligations de 400 francs de la Société des Immeubles de France*, 150 francs, contre 151 fr.; *Obligations de 475 francs*, 180 francs.

La *Banque Spéciale des Valeurs Industrielles* est demandée à 265 fr. 50. Cette Société fait savoir à ses actionnaires qu'au cas où le projet de dédoublement de son capital serait voté par l'assemblée générale extraordinaire, convoquée pour le 11 mars 1899, la souscription des actions nouvelles aurait lieu du 15 au 25 mars, au cours de 145 fr. Conformément à l'article 7 des statuts, la souscription de ces nouveaux titres sera réservée, par préférence, aux propriétaires des actions anciennes pour les 3/4 et aux porteurs de parts de fondateurs pour le quatrième quart. Les porteurs d'anciens titres pourront donc souscrire autant de fois trois actions nouvelles qu'ils posséderont de fois quatre actions anciennes. Les porteurs d'une part de fondateur pourront souscrire 12 actions, et deux parts de fondateur donneront droit à la souscription de 25 actions. *Compagnie Française des Mines d'or*, 115 fr., contre 108 fr. *Rente Foncière*, 450 fr.; *Crédit Mobilier*, 82 fr.

★★ Les actions de nos *Grandes Compagnies de Chemins de fer* sont de nouveau calmes et lourdes.

Le *Lyon* est à 1.940 fr. au comptant et à terme, contre 1.936 fr. et 1.942 fr. la semaine dernière; *Nord*, 2.120 fr. et à terme, et 2.112 fr. au comptant. *Midi*, 1.400 fr., contre 1.403 fr.

L'*Est* est peu mouvementé: on le retrouve à 1.065 fr.; *Ouest*, 1.201 fr., contre 1.215 fr.; *Orléans*, 1.855 fr. au comptant, contre 1.859 fr. Le Conseil d'administration de cette Compagnie, dans une de ses dernières séances, a décidé de proposer, à l'assemblée générale des actionnaires qui aura lieu le 29 mars, la répartition d'un dividende de 58 fr. 50 pour l'exercice 1898.

Les recettes de nos six grandes *Compagnies de Chemins de fer* accusent pour la huitième semaine de l'exercice en cours, du 19 au 26 février une augmentation de 1.082.900 fr. sur la semaine correspondante de 1898. Par suite, les recettes du 1^{er} janvier au 27 février, sont en plus-value de 5.645.000 fr.

★★ Le compartiment des *Valeurs Industrielles et Commerciales* a été très actif, et a enregistré de nombreuses et importantes variations.

Les actions des *Entrepôts et Magasins Généraux de Paris* sont à 675 fr., contre 680 fr. *Compagnie Parisienne du Gaz*, en recul de 35 fr., à 1.275 fr. On semble croire que cette Compagnie a l'intention de prélever, sur le dividende de l'exercice 1898, la somme nécessaire au paiement des 4 1/2 millions de francs que la Ville de Paris peut lui réclamer d'un moment à l'autre, en vertu de l'arrêt rendu par le Conseil de Préfecture, et qui impose à la Compagnie, depuis le 1^{er} janvier dernier, l'interprétation de la Ville de Paris concernant l'annuité d'amortissement. Si la Compagnie propose une réduction dans le dividende et que les actionnaires abondent dans ce sens, la répartition pourrait donc être ramenée temporairement aux environs de 50 fr. Toutefois il convient de ne pas perdre de vue que l'arrêt en question a été l'objet d'un pourvoi devant le Conseil d'Etat qui peut l'annuler ou le confirmer.

L'action de la *Compagnie Générale Transatlantique*, qui était revenue à 340 fr., finit à 335 fr.; *Messageries Maritimes*, 645 fr. contre 640 fr. 50; *Chargeurs Réunis*, 1.260 fr., en bénéfice de 10 francs.

Les *Omnibus* sont à 1.780 fr. contre 1.790 fr. Leurs recettes, pour la 8^e semaine de 1899, se sont élevées à 927.217 fr. 75, contre 862.780 fr. 20 pour la même semaine de 1898. Du 1^{er} janvier au 25 février 1899, les recettes se chiffrent donc par 7.603.682 fr. 40, contre 7.139.490 fr. 95 pour la période correspondante de 1898, soit une différence de 464.191 fr. 45 en faveur de l'exercice en cours. *Voitures à Paris*, 710 fr. au comptant et 700 fr. à terme, contre 725 fr. Pour la seconde quinzaine de février, les recettes de cette entreprise se sont élevées à 677.311 fr. 80, contre 664.283 fr. 41 pendant la quinzaine correspondante de 1897. Par suite, les recettes, du 1^{er} janvier au 28 février 1899, se chiffrent par 3.238.096 fr. 29, contre 3.088.882 fr. 37 pendant la période correspondante de 1897, soit une augmentation de 139.213 fr. 92, en faveur de l'exercice en cours.

La *Compagnie Française des Métaux* finit à 665 fr., contre 670 fr. *Société de l'Electro-Metallurgie*, dont nous parlons plus haut, 900 fr.

L'action *Suez* a repris de 3.591 fr. à 3.620 fr. *Parts Civiles*, 2.400 fr., contre 2.350 fr.

La *Compagnie Générale de Traction* est en hausse de 21 fr., à 160 fr. La question des « tramways de pénétration » dans Paris, qui intéresse fort cette Société, va être tranchée sous peu. Ajoutons que le bilan arrêté par le Conseil d'administration de la *Compagnie Générale de Traction* permet, en même temps qu'une répartition aux actionnaires de 6 0/0, des amortissements correspondant à peu près à cette proportion par rapport au capital. Un acompte de 2 fr. 50 par action ayant été payé en juillet dernier, le dividende complémentaire sera de 3 fr. 50 bruts. *Etablissements Decauville*, 99 francs, contre 106 fr.; *Thomson-Houston*, en forte avance de 55 fr., à 1.440 fr.

Les actions *Malfidano* clôturent à 1.220, contre 1.260 francs; *Société d'Incandescence par le Gaz (Bec Auer)*, 465 fr., contre 466 fr.; *Dynamite Centrale*, 542 francs, contre 535 fr.; *Anciens Etablissements Cail*, 395 fr. *Société Métallurgique de l'Oural-Volga*, 545 fr. à terme et 544 fr. au comptant.

La *Société Industrielle des Téléphones*, que nous laissons à 305 fr., finit à 312 fr.; *Compagnie de Fives-Lille*, 700 fr., en forte hausse, contre 575 fr.; *Compteurs à Gaz*, 1.725 fr., en avance de 5 fr.; *Acieries de France*, 1.165 fr., contre 1.157 fr.; actions de la *Compagnie d'Aguilas*, en grande plus-value à 448 fr. à terme et 449 fr. au comptant, contre 405 fr. jeudi dernier.

Les *Obligations de la Compagnie Interocéanique de Panama (en liquidation)* sont plus faibles. L'*Obligation 3 0/0*, qui restait à 34 fr. 50 est revenue à 29 fr. 50; *Obligation 4 0/0*, 29 fr. 50, contre 35 fr.; *Obligation 5 0/0* 39 fr., en perte de 5 fr.; *Obligations 6 0/0 1^{re} Série*, 44 fr., contre 47 fr.; *Obligations 2^e Série*, 39 fr. 50. Nous avons parlé, il y a huit jours, des propo-

sitions qui ont été faites aux Etats-Unis par la *Compagnie de Panama*. On a aujourd'hui le texte de ces propositions qui mentionnent que la *Compagnie Nouvelle du Canal de Panama* déclare que si, à l'issue de l'enquête faite, le Gouvernement des Etats-Unis adopte le tracé du Panama, la Compagnie, si le Gouvernement le désire, se reconstituera en Société commerciale d'après les lois de l'Etat de New-York — lois d'après lesquelles la Société du Chemin de fer a existé pendant près de cinquante ans — ou de tout autre Etat de l'Union, et placera sa concession et sa propriété dans cette Société. Elle accordera aussi, dans le cas précité, aux Etats-Unis, une représentation dans son Comité de directeurs et toute facilité d'acquiescer des garanties telles que le permettent ses concessions qui, naturellement, devront être scrupuleusement observées; en outre, si les Etats-Unis désiraient perpétuer ou élargir ses présents droits et privilèges, acquis par ledit traité de 1846, la Compagnie se conformera à tel traité supplémentaire qui pourrait intervenir entre les Etats-Unis et la Colombie.

★★ Les *Fonds d'Etat Etrangers* ont été mouvementés, mais ils restent généralement très fermes.

Les *Obligations Argentines 5 0/0 1886* ont de bonnes demandes, à 489 fr.; *Argentin 4 0/0 1896 (Rescision)*, 65 fr. 50, contre 66 fr.

Les *Fonds Brésiliens fédéraux* sont bien tenus. Le *Brésil 4 0/0 1889* finit à 62 fr. 30, contre 62 fr. 35; *Funding Brésilien 5 0/0 1890*, contre 90 fr. 50.

Les *Emprunts Provinciaux* du Brésil sont recherchés. L'*Obligation 5 0/0 de Bahia* reste à 435 fr. Quant à l'*Obligation 5 0/0 Espirito-Santo*, elle reste demandée à 349 fr. 50. C'est le mois prochain que se détache son coupon semestriel de 12 fr. 50.

La *Rente Extérieure Espagnole* a progressé de 55 fr. 30 à 57 fr. 02 1/2, après même 57 fr. 10 au plus haut. Le Marché a très bien accueilli le nouveau Ministère et les premières mesures prises par lui ont produit la meilleure impression. On nous écrit de Madrid que le choix du personnel fait par M. Silvela et ses collègues montre que le Cabinet se rend parfaitement compte de la situation et qu'il cherche pour chaque emploi l'homme que sa compétence désigne. C'est ainsi qu'on a beaucoup parlé du choix de l'alcade de Madrid. Cette haute situation avait été d'abord offerte à l'éminent Directeur de l'*Imparcial*, le grand organe libéral. Celui-ci a cru devoir refuser ce poste, à cause précisément de la campagne qu'il a menée en faveur du Cabinet conservateur, mais il a assuré M. Silvela qu'il lui continuerait son appui. L'alcade nommé est le marquis Aguilar de Campo, que ses grandes capacités devaient désigner à l'attention du Gouvernement. Un autre choix, très favorablement approuvé, est celui du baron Castillo de Chirel, nommé directeur de l'agriculture, de l'industrie et du commerce.

Billets Cubains, en hausse également. Les *6 0/0* s'inscrivent à 250 fr., contre 232 fr., et les *5 0/0* à 215 francs.

La *Rente Italienne* est de nouveau lourde. Des ventes importantes ont été effectuées, sur ce fonds, semble-t-il. On reste à 95 42 1/2, contre 95 82 1/2, après même 95 fr. au plus bas.

La *Rente Portugaise 3 0/0* est calme à 26 fr. 80, contre 26 fr. 90.

Les *Fonds Roumains* continuent à donner lieu à d'intéressants échanges. Le *4 0/0 Amortissable 1896* est demandé à 93 fr., et le *4 0/0 Amortissable 1898*, à 93 fr. 50.

Les *Fonds Russes* restent hésitants. Le *3 0/0 or 1891-1894*, qui était revenu à 94 fr. 30, clôture à 94 fr. 25; *Russe 3 0/0 or 1896*, 94 fr. 25, contre 94 fr. 35; *Rente 4 0/0 1867-1869*, 103 fr. 50 les grosses coupures, et 102 fr. 25 les unités; *Consolidés 1^{re} et 2^e Séries*, 101 fr. 85, contre 102 fr. 15; *Rente Intérieure 4 0/0*, 101 fr. 40.

Les *Valeurs Ottomanes* s'écartent peu de leurs cours précédents. *Série B*, 48 fr. 10, contre 47 fr. 90; *Série C*, 27 fr. 90; *Série D*, 23 fr. 75.

★★ Les actions de la *Banque I. R. P. des Pays-*

Autrichiens sont au même cours de 537 fr.; *Banque Impériale Ottomane*, 573 fr.; *Banque Nationale du Mexique*, 646 fr.

Les actions du *Crédit Foncier Egyptien* restent bien tenues à 547 fr.; *Obligations 4 0/0*, 512 fr. *Obligations 3 1/2 0/0*, 505 fr.; *Banque Nationale de la République Sud-Africaine*, 366 fr.

La *Robinson South African Banking* est ferme à 120 fr.; *Rio-Tinto*, très mouvementé: il est revenu un moment de 1.005 fr. à 972 fr., mais il reprend à 994 fr. Actions de la *Compagnie Internationale des Wagons-Lits et des Grands Express Européens*, 770 fr. à terme et 769 fr. au comptant. Les recettes de cette Compagnie, du 11 au 20 février 1899, se sont élevées à 294.346 fr., contre 268.251 fr. pour la même décade de 1898. Du 1^{er} janvier au 20 février 1899, les recettes se chiffrent par 1.304.147 fr., soit une augmentation de 142.061 fr. sur 1898. *Sosnowice*, 1.790 fr., contre 1.739 fr.

Les *Obligations 3 0/0 Jonction-Salonique-Constantinople* s'échangent à 287 fr.; *Obligations anciennes 4 0/0 (série 1894)* de la *Société Smyrne Cassaba et prolongement*, 420 fr., contre 424 fr.; *Obligations 4 0/0 nouvelles (série 1895)*, 369 fr. sans changement.

La *Treasury Gold Mining* clôture à 132 fr. L'assemblée générale des actionnaires de cette Compagnie aura lieu à Johannesburg le mercredi 17 mai prochain. Les détenteurs d'actions au porteur qui désireraient prendre part aux votes à cette assemblée devront déposer leurs titres à la *Banque française de l'Afrique du Sud*, à Paris, avant le 20 avril, en accompagnant ce dépôt d'une déclaration écrite de leurs noms et adresses.

MARCHÉ EN BANQUE

On s'est beaucoup occupé, cette semaine; mais, comme précédemment, la cote est irrégulière.

Le *Brésil 5 0/0*, qui avait repris à 70 5/8, clôture à 70 10; *Minas Geraes*, 362 fr. contre 365 francs.

L'*Alpine* est en avance de 1 franc, à 522 fr.; *Laurium Grec*, 92 fr. 25 contre 93 fr.; *Tharsis*, 221 fr., perdant 2 fr. 50; *Cape-Copper*, 107 fr. 50 contre 106 fr. 50; *Huanchaca*, 56 fr.

La *Dniéprovienne* a été agitée: elle reste à 4.410 fr., en recul de 15 fr.; *Donetz*, 1.215 fr. contre 1.240 fr.; *Huta-Bankowa*, 4.425 fr., perdant 10 francs; *Usines Cliff*, 1.715 fr. contre 1.680 fr.; *Haut-Volga*, 710 fr.; *John Cockerill*, 2.420 francs contre 2.375 fr. L'avance de ce titre semble être la conséquence de la hausse des actions du *Charbonnage d'Almaznaïa*, dont la *Société John Cockerill* a un certain nombre en portefeuille; *Omnium Russe*, 633 fr.; *Doubowaia-Balka*, 2.050 fr. On dit que le dividende de cette Société, pour 1898, ne s'élèvera qu'à 60 fr. Les bénéfices réalisés permettraient cependant, ajoute-t-on, la distribution d'une somme bien supérieure.

La *Vieille-Montagne* clôture à 765 fr. contre 780 fr.; *Plaques Lumière*, 1.510 fr., en avance de 5 fr.; *Monaco*, presque sans changement, à 4.205 fr.

Les *Biscuits Olibet* sont au même cours de 145 fr.; *Mode Nationale*, 132 fr.; *Chaussures « Incroyable »*, 222 fr.; *Chaussures Françaises*, 165 fr. Cette Société mettra en paiement, le 15 courant, un quatrième acompte trimestriel de 2 fr. 50, soit 2 fr. 11 net d'impôt.

VALEURS EN BANQUE

	9 mars		9 mars
Alpines, act.....	522 ..	Huta-Bankowa	4425 ..
Brésil 5 %	70 10	Laurium Grec	92 25
Minas Geraes 5 %	362 ..	Omnium Russe	633 ..
Cercle Monaco (parts) ..	4205 ..	Plaques Lumière	1510 ..
Chem. Ottomans, obl.	124 ..	Pontgibaud	400 ..
Chauss. Franç., act.	165 ..	Sud Russe (Soude)	200 ..
Const. Méc. Midi Russ.	895 ..	Tharsis	221 50
Dniéprovienne	4410 ..	Usines Briansk	1380 ..
Donetz	1215 ..	Usine Cliff	1715 ..
Doubowaia-Balka	2050 ..	Vieille-Montagne	765 ..
Haut-Volga	710 ..	Volga-Vichera, lib.	426 25

Voir les Tableaux de Bourse sur la couverture jaune.

ALLEMAGNE

LA SITUATION

Berlin, 8 mars 1899.

Le Marché monétaire. — Les Emprunts étrangers. — Le Disconto Gesellschaft. — Le Capital social des grandes Banques.

L'animation qui a régné jusqu'à la fin de la semaine dernière sur tous les marchés financiers, a presque entièrement disparu et partout domine un grand calme; les capitalistes, comme les spéculateurs, sont portés à l'abstention. On suit toujours les conséquences de la réaction qui a suivi le succès de l'emprunt allemand 3 0/0. Un autre emprunt, l'émission depuis longtemps annoncée d'un stock d'actions de la Maison d'électricité Siemens et Halske, eût pu rendre quelque vie au marché. Malheureusement, cette Société n'a émis que 5.000 actions, qui ont été si rapidement et si abondamment demandées, que les emprunteurs ne savent même plus comment faire une répartition équitable.

La situation du marché monétaire est toujours assez précaire. L'argent fait encore défaut et, si minimes que soient les demandes, elles sont encore supérieures aux offres. Il faut se souvenir que nous sommes à l'époque où toujours le numéraire a été le plus abondant et le taux de l'argent le plus bas. L'année dernière, le taux de l'escompte, à la *Reichsbank* était, à cette époque, de 3 0/0. On sait qu'il est aujourd'hui de 4 1/2 0/0 et même de 5 0/0 sur le marché libre. Bien que cette rareté du numéraire ait sa cause dans cette circonstance particulièrement favorable de l'augmentation des transactions industrielles, il n'en est pas moins vrai qu'elle gêne considérablement le travail des Bourses. En ce temps, qui est celui où l'argent devrait être le plus abondant, on considère avec inquiétude ce que sera la situation à une époque moins favorable.

Le monde financier ne laisse pas, aussi, d'être assez inquiet des motifs qui ont pu pousser le Gouvernement à demander aux Anciens de la Bourse de Berlin un rapport sur les émissions étrangères projetées en Allemagne. Les Anciens, sans approfondir le but de ce questionnaire, ont annoncé comme devant être prochainement offerts au public : un emprunt bulgare de 200 à 300 millions de francs, un emprunt serbe de 30 millions de francs (emprunt auquel s'opposera, d'ailleurs, la diplomatie allemande, comme étant émis en violation des conventions faites avec les précédents créanciers allemands de la Serbie); un emprunt de 30 millions de dollars à 3 1/2 0/0 de l'*Illinois Central*. Enfin, les Anciens constatent que les négociations récemment entamées entre le Gouvernement du Tsar et quelques grands établissements de crédit de Berlin, pour un nouvel emprunt russe, ont totalement échoué mais pourront sans doute être reprises.

Dans ces derniers mois, le public a surtout acheté les valeurs étrangères à spéculation, chemins de fer américains et mines d'or sud-africaines, preuve de l'initiative et de l'audace des capitaux allemands qui se jettent sur des valeurs qui n'ont même pas de marché fixe et habituel.

Après la *Deutsche Bank*, c'est la *Disconto-Gesellschaft* qui vient de publier son bilan annuel : les bénéfices nets, pour l'année 1898, ont été de 17.5 millions de marks, le bénéfice à distribuer, de 11.5 millions, ce qui met le dividende à 10 0/0.

On a établi, à propos de ces publications des bilans des banques, le tableau suivant des capitaux sociaux, fin 1898 et fin 1899 :

	Fin 1898	Fin 1899
	(Millions de marks)	
Discontogesellschaft.....	115	130
Deutsche Bank.....	150	150
Dresdner.....	110	130
Darmstädter.....	105	105
Berliner Handelgesellschaft....	80	90
Schaffhausener Bank.....	75	100
A reporter.....	635	705

Reports.....	635	705
Nationalbank.....	52 1/2	60
Mitteldeutsche.....	36	45
Breslauer Disconto.....	35	40
Deutsche Genossenschaftsbank.	28	36
Berliner Bank.....	25	30
	811 1/2	916

Ainsi, en 1899, les banques auront 104 1/2 millions de marks de plus à rémunérer.

Dans le tableau du commerce extérieur de janvier que je vous ai envoyé la semaine dernière, vous constaterez, pour la première fois depuis longtemps, une diminution des exportations. A ce propos, la *Post* fait observer encore que l'exportation des articles allemands en Amérique a diminué, en 1898, de 53 millions par rapport à 1897 et de 40 millions par rapport à 1896. La *Post* ajoute que cette diminution ne porte pas seulement sur les sucres, mais aussi sur les autres produits de l'industrie allemande entre autres les tissus, qui ont subi, par rapport à 1896, une diminution de 30 millions de marks.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE DE L'EMPIRE

	1899		1898	
	28 févr.	M. 23 fév.	28 févr.	M. 23 fév.
ACTIF (milliers de marks)				
Métal et or en lingots.....	886 526	— 20 419	963 116	— 20 458
Billets du Trésor.....	23 289	— 880	22 462	— 525
Billets d'autres banques.....	13 521	+ 2 094	12 647	+ 1 083
Lettres de change.....	592 737	+ 12 421	548 852	+ 17 553
Prêts sur titres.....	93 345	+ 21 242	85 644	+ 11 827
Valeurs.....	7 807	— 433	2 421	+ 274
Divers.....	105 802	+ 3 998	65 794	— 1 653
PASSIF (milliers de marks)				
Capital social.....	120 000	non mod.	120 000	non mod.
Réserve.....	30 000	non mod.	30 000	non mod.
Circulation de billets.....	1 049 675	+ 36 607	1 021 855	+ 31 893
Autres engagements à vue.....	484 631	— 18 992	494 106	— 24 006
Divers.....	38 721	+ 403	34 915	+ 314

Comparaison avec 1898 et 1897

Stock métallique				Lettres de change et prêts sur titres			
	1897	1898	1899		1897	1898	1899
31 janv....	878,0	913,4	843,1	31 janv....	713,0	656,4	725,8
7 févr....	885,6	926,3	855,3	7 févr....	647,7	617,6	660,1
15 — ...	907,8	951,4	878,3	15 — ...	713,9	595,4	626,3
23 — ...	937,7	983,6	906,9	23 — ...	601,1	605,0	652,4
28 — ...	915,8	963,1	836,5	28 — ...	629,7	634,5	686,1
Circulation				Réserve de billets			
	1897	1898	1899		1897	1898	1899
31 janv....	1049,5	1090,8	1112,2	31 janv....	153,5	148,2	59,1
7 févr....	1009,9	1056,5	1071,2	7 févr....	202,7	195,2	111,9
15 — ...	973,0	1012,9	1035,1	15 — ...	265,8	263,4	176,0
23 — ...	948,4	989,9	1013,1	23 — ...	317,2	321,4	233,0
28 — ...	982,5	1021,9	1049,7	28 — ...	259,7	269,6	167,2

Le mouvement des comptes du mois de février comparé à celui de janvier, qui est le chiffre le plus élevé obtenu jusqu'ici, lui est inférieur de 103.67 millions de M. La cause principale de cette diminution doit être attribuée à ce que février n'a que 28 jours. Le même fait s'est produit l'année dernière; les chiffres de février étaient de 180.11 millions de M. plus faibles que ceux de janvier. Par rapport au mois correspondant de 1898, il y a, pour le dernier mois, augmentation de 457.53 millions de M.

Ci-dessous notre tableau habituel :

Mois	1895	1896	1897	1898	1899
	(Millions de marks)				
Janvier...	1.759 90	2.050 84	2.004 85	2.208 80	2.589 89
Février..	1.478 84	1.885 36	1.770 90	2.028 69	2.486 22
Mars.....	1.807 75	1.850 26	1.972 65	2.302 47	»
Avril.....	1.809 92	1.923 10	2.055 31	2.417 72	»
Mai.....	1.745 52	1.871 20	2.067 35	2.337 76	»
Juin.....	1.637 25	1.949 31	1.957 90	2.487 77	»
Juillet...	1.959 24	2.008 76	2.186 83	2.479 75	»
Août.....	1.631 04	1.702 19	1.911 31	2.131 78	»
Septemb..	1.721 42	1.797 95	1.901 68	2.299 80	»
Octobre..	2.070 13	2.074 33	2.092 56	2.286 27	»
Novembre	1.773 87	1.818 42	2.072 06	2.422 28	»
Décembre	1.889 95	1.973 22	2.199 05	2.572 25	»
Années.	21.284 93	22.904 04	24.192 35	27.975 28	»

Le Commerce extérieur. — Nous avons dû nous borner, dans notre dernier numéro, à donner les chiffres essentiels du commerce extérieur pendant le mois de janvier, nous complétons ces renseignements.

Les importations de janvier se sont élevées à 31.519.133 quintaux métriques en augmentation de 2.081.794 quintaux par rapport à janvier 1898 et les exportations se sont élevées à 23.323.707 quintaux en diminution de 47.627 par rapport à janvier 1898.

Pour les importations, 43 des articles du tarif douanier présentent une augmentation de 2.483.113 quintaux; 16 articles présentent une diminution de 401.321 quintaux.

Les principales augmentations sont imputables aux bois (896.326 quintaux), pétrole (418.247), minerais (404.635), pierres (208.900), huiles et graisses (159.463), déchets (107.128), en tout 2.195.035 ou 88.4 0/0 du total de l'augmentation. Les 11.6 0/0 restant de l'augmentation sont imputables à 21 groupes de marchandises dont les cotonnades, les plombs, les drogueries, les machines, les cuivres, les papiers, etc.

Pour les exportations, 22 articles accusent une augmentation d'exportation de 395.401 quintaux; 12 une diminution de 443.028 quintaux.

Les principales augmentations sont imputables aux pierres (81.261); aux fers (54.703); aux produits de céramique (48.400); aux machines (41.360); aux céréales (38.888); aux drogueries (37.307); aux verres (19.125); aux huiles et graisses (15.694); aux déchets (15.624); en tout 352.361 quintaux ou 79.5 0/0 de l'augmentation totale. Les 20.5 0/0 restant se répartissent sur 23 autres groupes de marchandises: cuivres, lainages, bestiaux, etc.

La diminution de l'exportation provient de :

	Quint. métr.
Charbons	180.284
Bois	98.939
Matières premières et produits alimentaires..	94.193
Minerais	57.890
	431.306

soit 97.8 0/0 de la diminution totale.

La Production du fer brut. — La production du fer brut a atteint en Allemagne, du 1^{er} janvier au 30 septembre 1898, le chiffre de 5.450.595 tonnes, contre 5.062.708 pendant la période correspondante de 1897. Cette augmentation peut servir de terme de comparaison pour le marché des affaires; elle est d'autant plus significative que ce sont surtout les besoins de la consommation intérieure, en particulier le service des chemins de fer, qui l'expliquent. On assure, en effet, qu'en outre des commandes récentes, les chemins de fer prussiens demanderont prochainement à l'industrie 18.000 nouveaux wagons. Les ordres transmis et attendus ont provoqué la création de 12 nouvelles fabriques de matériel roulant. Malgré de nombreuses heures de travail supplémentaire et l'augmentation de leur personnel, un grand nombre d'usines se sont vues contraintes d'exiger des délais de livraison prolongés.

Courrier de la Bourse de Berlin

Berlin, le 9 mars 1899.

La cherté de l'argent pèse sur les transactions qui languissent et les cours s'en ressentent.

On ne constate quelques affaires que sur les valeurs industrielles et les actions des charbonnages qui sont en légère hausse sur l'augmentation du prix des charbons.

Les actions des Banques sont peu demandées et les cours fléchissent.

Les Fonds d'Etat nationaux restent sans affaires. Tous les papiers ottomans sont en hausse.

On a coté la Disconto, 199 90; l'Italien, 95 10; les Lombards, 30 10; le Mobilier Autrichien, 230 50; l'Extérieure, 55 90. Clôture calme.

ANGLETERRE

LA SITUATION

Londres, 8 mars 1899.

Affaires de Chine. — La Liquidation. — Le Marché. — Déficit budgétaire. — Augmentation d'Impôts ou Suspension d'Amortissement.

On a continué de s'occuper beaucoup des affaires de Chine et les discussions auxquelles les derniers incidents ont donné lieu entretiennent un certain malaise.

En réponse à la protestation de la Russie, le Tsungli-Yamen a déclaré que les conditions de l'emprunt britannique ne sont pas en opposition avec les promesses faites à M. de Giers au mois d'août dernier: à savoir que la section du chemin de fer du Nord située au delà de la grande muraille ne sera ni hypothéquée, ni soumise au contrôle étranger.

Comme M. de Giers a soutenu le contraire, il est probable qu'il reviendra à la charge et c'est alors que la situation pourra devenir dangereuse.

Cet incident a contribué à diminuer l'animation du marché, mais il faut bien reconnaître que le fait ayant attiré principalement l'attention a été le règlement de mi-mars. Or, cette opération s'est effectuée dans des conditions assez faciles: elle n'a pas révélé non plus des positions trop chargées.

Une question préoccupe en ce moment le public: nous approchons du terme de l'exercice financier et le Chancelier de l'échiquier prépare les bases du budget à venir; sa tâche, cette année, est moins facile, car, au lieu des excédents de recettes obtenus jusqu'ici, il y aura à compter avec un déficit considérable.

Si l'on considère qu'en 1895-1896, sir Michaël Hicks-Beach a hérité de son prédécesseur d'un excédent de 4.210.000 liv. st. et que, depuis lors, les recettes ont bénéficié d'une expansion remarquable, ce changement doit être signalé.

Le tableau suivant des recettes nettes obtenues pendant les trois années qui ont précédé la gestion du Chancelier de l'Echiquier actuel et pendant les trois années de cette gestion, montrera la situation favorable dont sir Michaël Hicks-Beach a bénéficié:

Recettes nettes			
	Liv. sterl.		Liv. sterl.
1892-93	85.507.000	1895-96	97.387.000
1893-94	85.919.000	1896-97	99.342.000
1894-95	89.565.000	1897-98	102.758.000
Total ...	260.991.000	Total ...	299.487.000

On voit que les recettes des trois dernières années ont dépassé de 38.446.000 liv. st. celles des trois années précédentes. Cette augmentation de recettes a été obtenue presque complètement par les impôts: l'accroissement des revenus procuré par les services de l'Etat n'entre, en effet, que pour 4.000.000 de liv. st. environ dans ce chiffre de 38.446.000 liv. st. et ce sont les contribuables qui ont donné 34.381.000 liv. st. de plus au Trésor pendant les trois dernières années. Voici, d'ailleurs, comment se répartit cette somme:

Recettes nettes pendant les trois années			
	1892-93 à 1894-95	1895-96 à 1897-98	Augmen- tation
	(Livres sterling)		
Douanes	60.130.000	64.427.000	4.297.000
Excise	90.488.000	97.144.000	6.656.000
Droits de succession..	31.570.000	43.844.000	11.774.000
Timbre	16.456.000	22.350.000	5.894.000
Income-tax	44.270.000	50.000.000	5.730.000
Impôt foncier	7.360.000	7.390.000	30.000
	250.274.000	284.655.000	34.381.000

Le fait saillant indiqué par ce tableau, c'est l'augmentation des droits de succession. Sir William Harcourt avait estimé que la réforme donnerait une augmentation d'environ 3.000.000 de livres sterling par an; l'augmentation s'est élevée en réalité à 4.000.000 de livres sterling environ. Un autre fait à constater est que, si les impôts indirects ont contribué pour 11.000.000 de livres sterling à l'accroissement total des recettes, les impôts directs y ont participé pour 22.500.000 liv. st. Et cependant, en avril dernier, quand sir Michaël Hicks-Beach, pour la première fois, se déclara en situation de faire un dégrèvement, il préféra proposer une diminution du droit sur le tabac qu'une réduction de l'income-tax.

Passant aux dépenses, il faut constater qu'elles ont

progressé dans la même proportion que les recettes; la portion des excédents destinée au dégrèvement est si infime qu'il est inutile d'en parler; la portion destinée au fonds d'amortissement de la dette publique a été également de peu d'importance. Voici où est allée la majeure partie de cette augmentation de 38 millions 446.000 liv. st. de revenus pendant les dernières années :

	Liv. st.
Augmentation des secours aux autorités locales.	3.625.000
— de la dépense de la marine et de l'armée.	16.850.000
— de la dépense de l'instruction publique.	3.974.000
Parts aux fonds spéciaux.	9.233.000
	33.682.000

Ce dernier chapitre mérite une explication: il est destiné à des dépenses militaires ou navales et la création de ces fonds séparés tend à obscurcir les renseignements que l'on possède aujourd'hui sur les dépenses de la marine et de l'armée.

La situation est donc la suivante: pendant les trois dernières années, les impôts ont donné un excédent de 34.400.000 liv. st., soit 11.500.000 liv. st. en moyenne par an. Cette énorme augmentation a été presque toute absorbée par des accroissements de dépenses. Pendant l'exercice qui va prendre fin, cette situation s'est empirée, à cause des dépenses militaires supplémentaires que l'incident de Fachoda a provoquées; le chancelier de l'Echiquier se trouve donc en présence d'un déficit et il doit chercher des mesures pour y faire face.

On ignore encore à quelle résolution il s'arrêtera, mais chacun se croit obligé de donner son avis et nous pouvons classer en deux catégories les projets qui sont ainsi soumis chaque jour à l'examen de sir Michaël Hicks-Beach: les uns proposent une augmentation des impôts, les autres demandent la suspension de l'amortissement.

Les premiers sont partisans du rétablissement des 6 d. par livre de tabac enlevés au droit d'entrée en 1898; ils conseillent aussi l'augmentation de la taxe douanière sur le thé ou de l'impôt de régie sur la bière. D'autres, conseillent un droit d'entrée sur le sucre de betteraves qui reçoit une prime à l'exportation dans son pays d'origine.

Les partisans de la suppression de l'amortissement montrent que cette mesure serait utile au public en général et aux tuteurs de caisses d'épargne en particulier: les trustees étant dans l'obligation de placer les biens dont ils ont la charge en valeurs de toute sécurité, éprouvent, en effet, des difficultés de plus en plus grandes, car les Consolidés deviennent rares et atteignent un prix qui les rend peu rémunérateurs.

Les adversaires de la suppression de l'amortissement se servent de cet argument que les cours élevés des Consolidés permettent au Gouvernement de trouver de l'argent à bas prix en cas de guerre.

Nous ne tarderons pas à savoir auquel de ces projets le Chancelier de l'Echiquier s'arrêtera: le seul fait paraissant aujourd'hui certain, c'est qu'on ne touchera pas à l'income-tax, le chiffre de 8 d. par liv. st. ou 3 1/3 0/0 étant considéré comme un maximum.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE D'ANGLETERRE

9 mars 1899

Département des opérations d'émission

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Billets créés.	47.710.000	Dette fixe de l'Etat.	11.015.000
		Rentes immobilisées.	5.785.000
		Or monnayé et lingots	30.940.000
Total.	47.710.000	Total.	76.740.000

Département des opérations de banque

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Capital social.	14.553.000	Rentes disponibles (à la Banque).	13.896.000
Réserve et profits et pertes.	3.747.000	Portefeuille et avances.	33.769.000
Trésor et administration publique.	16.590.000	Billets en réserve.	21.113.000
Comptes particuliers.	55.905.000	Or et argent monnayés	2.204.000
Billets à sept jours, etc.	189.000		
Total.	70.982.000	Total.	70.982.000

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque d'Angleterre (Milliers de liv. st.)

DATE	Or monnayé et lingots	Circulation (excepté les billets à 7 jours)	DÉPÔTS	Dispon. du dépt. des opérations de Banque	RÉSERVE	Proportion de la réserve aux engagements	Taux de l'es.
						%	%
1 ^{er} déc.	32.190	27.171	43.895	39.830	21.819	49 1/2	4
8 »	31.251	27.182	40.998	37.662	20.869	50 1/2	»
15 »	30.989	26.940	41.194	38.153	20.843	50 1/2	»
22 »	30.590	27.420	41.469	39.281	19.970	48 1/2	»
29 »	29.338	27.306	43.410	42.361	18.832	43 1/2	»
5 janv.	30.341	27.752	49.205	47.741	19.389	39 1/2	»
12 »	30.981	27.722	49.204	47.233	20.059	40 1/2	»
19 »	31.969	26.666	49.119	45.149	22.103	45 1/2	3 1/2
26 »	32.683	26.460	50.024	45.129	23.023	46 1/2	»
2 fév.	32.975	26.806	50.414	45.595	22.969	45 1/2	3
9 »	33.406	26.485	51.587	46.634	23.715	46 1/2	»
16 »	33.398	25.286	52.633	46.290	24.512	46 1/2	»
23 »	34.662	25.225	53.455	47.017	24.637	45 1/2	»
2 mars	33.743	26.731	53.788	48.467	23.762	44 1/2	»
9 »	33.144	26.627	52.495	47.765	23.317	44 1/2	»

Courrier de la Bourse de Londres

Londres, 9 mars 1899.

Le Marché a été faiblement impressionné, au début de la semaine, par les incidents politiques; mais, les bonnes conditions dans lesquelles s'est effectuée la liquidation de m-mars ont ranimé les tendances, et la clôture a pu se faire avec des cours plus soutenus.

En même temps, les affaires sont redevenues actives.

Les Consolidés sont sans changement à 110 5/16.

Parmi les fonds internationaux, l'Extérieure d'Espagne reste mieux tenue à 56 3/16. L'Italien a bénéficié d'une amélioration à 94 1/8. Les fonds Ottomans restent soutenus.

Le groupe des valeurs Sud-Américaines est assez calme. Le Brésil 4 0/0 est à 61 3/4.

Les Chemins anglais ont des affaires assez restreintes.

Le groupe des Chemins américains est mieux soutenu que précédemment.

Le Canadian Pacific est à 92 3/4, l'Erie à 15 ./. , le Northern Pacific à 81 1/2, la Philadelphie à 12 3/4, l'Atchison à 22 5/8, le Norfolk à 67 ./. .

AUTRICHE-HONGRIE

LA SITUATION

Vienne, 6 mars 1899.

La Situation politique en Hongrie. — Le Marché monétaire. — Le Bilan des Banques. — Les prochaines récoltes. — Les Actions des Etablissements métallurgiques.

La crise hongroise a fini de la manière la plus heureuse, par l'avènement au pouvoir de M. de Szell. Il a déjà rétabli le calme dans les esprits et la paix entre les partis. A la Chambre il a dit :

« C'est le pays qui a remporté la victoire, car c'est lui qui jouira des bienfaits de la paix. » Le Ministre a encore déclaré qu'il acceptait le concours de tous ceux qui voudront lui prêter leur appui.

A l'unanimité, on a adopté les propositions relatives au compromis. On a voté une adresse de remerciements à M. de Szell pour avoir mis fin à la crise, et on l'a assuré de l'appui complet du parti. Tous les partis de l'opposition ont tenu le soir des conférences. Les délégués du parti chargés des négociations ont présenté le compromis, qui a été conclu et qui a été adopté à l'unanimité. Les principaux membres de l'opposition

ont donné connaissance de ce fait au président du Conseil des Ministres.

L'issue définitive de cette crise a heureusement impressionné tous les marchés financiers, bien que les transactions restent rares et les capitaux assez timides. La cherté et la rareté de l'argent ne diminuent pas, et cette situation si anormale dans le mois de mars, paraît devoir se prolonger encore assez longtemps. La *Banque Austro-Hongroise* ne manifeste encore aucune intention d'abaisser le taux de son escompte, surtout depuis que ce taux monte sur le marché libre, où les reports sont maintenant au taux moyen de 8 0/0. Les résolutions de la *Reichsbank* de Berlin guident, d'ailleurs, les décisions de la *Banque Austro-Hongroise* et la première paraît trop se repentir de l'abaissement de son escompte de 5 0/0 à 4 1/2 0/0 pour que la seconde imite cette mesure. Au surplus, comme je l'ai dit, à Vienne, même en dehors de la Banque, les demandeurs d'argent ne trouvent satisfaction qu'à 5 0/0. Dans les prévisions les plus optimistes, on n'attend aucun changement à la situation actuelle, avant les premiers jours d'avril.

Dans les sphères financières, on continue à se préoccuper des résultats obtenus par les Banques autrichiennes au cours de l'exercice écoulé. L'on ne connaît, jusqu'ici, que les dividendes du *Crédit-Anstalt* et du *Crédit Foncier d'Autriche*. Le premier de ces établissements distribuera 16 florins à ses actionnaires, et le second 37 fr. 50. L'on assure, d'autre part, que l'*Anglo-Bank* répartira le même dividende que l'année dernière, c'est-à-dire 8 florins. La *Bank-Verein* maintiendra également, paraît-il, le montant de son dividende, soit 15 florins, bien que son bilan révèle d'importantes plus-values. La *Leenderbank* distribuera 10 florins. L'*Union-Bank* distribuera de nouveau un dividende de 16 florins, sans toucher aux deux millions qui, depuis plusieurs années déjà, constituent de façon permanente des bénéfices secrets.

Pendant que les nouvelles sur l'activité de nos industries ne sont guère satisfaisantes, il arrive de toutes les parties de l'Empire des nouvelles fort rassurantes sur l'avenir des récoltes. Partout, grâce à la clémence extraordinaire du temps, les prévisions sont à l'optimisme. En Hongrie surtout, on compte sur des récoltes abondantes. Pour ce qui est de la situation actuelle du marché des céréales, elle se présente aussi sous les meilleurs aspects : la diminution récente des stocks de la Hongrie a été largement compensée par les offres de Roumanie et de Serbie et aucune augmentation des cours n'est à craindre pour le moment.

Un des points qui causent actuellement le plus d'inquiétudes au public de la Bourse, est la situation tout à fait anormale où se trouvent les actions des Etablissements métallurgiques. Les industries métallurgiques, sans participer entièrement à la crise qui écrase toutes les autres branches de l'activité, n'ont pas ce qu'on est convenu d'appeler une situation florissante. Et cependant la spéculation a, sur l'exemple des titres de l'*Alpine*, poussé tous leurs cours à un niveau tel, qu'il leur faudrait faire les affaires les plus extraordinaires, les plus rémunératrices pour récompenser de pareils capitaux. Or, il n'en est rien et cependant, les cours montent encore et les dividendes distribués satisfont les preneurs. On sent qu'on n'arrive à ce tour de force que par des prodiges d'habileté financière qui ne pourront se renouveler indéfiniment si, comme c'est probable, ni les commandes, ni les bénéfices de ces Etablissements n'augmentent. Aussi ne cache-t-on nulle part l'inquiétude que cause un pareil état de choses et la crainte d'un effondrement prévu qui pourrait causer des désastres irréparables.

Informations Économiques et Financières

La Dette autrichienne. — A la fin du mois de février, l'état de la Dette flottante autrichienne était le suivant : 162.166.161 florins dont 119.676.761 florins en billets d'Etat.

La Production du sucre. — Le mois de janvier a terminé le premier semestre de la campagne sucrière 1898/99.

Dans cette période on a exporté 215.236 quintaux de sucre brut (103.924 quintaux dans la même période de 1897-98) et 2.741.967 (2.203.392) quintaux de sucre raffiné ; soit en valeur de sucre brut 3.261.866 (2.552.137) quintaux. On a payé pour cette quantité une prime de 6.646.631 florins (5.231.666 fl.).

Voici les principales directions des exportations : vers l'Allemagne, 57.535 quintaux de sucre raffiné et 18.747 quintaux de sucre brut. Par Trieste, 491.886 quintaux de sucre raffiné et 9.500 quintaux de sucre brut. Vers l'Angleterre, 1.131.194 quintaux de sucre raffiné et 179.708 quintaux de sucre brut. Vers la Suisse, 207.078 ; vers la Roumanie, 57.248 ; vers la Serbie, 26.870 ; vers la Bulgarie, 31.519 et vers l'Italie 205.025 quintaux de sucre raffiné. Vers la Turquie 100.634 quintaux de sucre raffiné et 1.400 quintaux de sucre brut ; vers les Indes 400.816 quintaux de sucre raffiné et vers l'Amérique du Nord 1.058 quintaux de sucre raffiné et 1.000 quintaux de sucre brut.

Les Chemins de fer du Sud de l'Autriche. — Il s'est formé, à Vienne, un Comité qui se propose de prendre en main les intérêts des actionnaires du Chemin de fer du Sud de l'Autriche. Dans une circulaire adressée aux intéressés, le Comité fait remarquer que les actions lombardes ont perdu, dans ces dernières années, un tiers de leur valeur ordinaire. Le but du Comité, tel qu'il l'annonce tout au moins, serait d'empêcher, dans la mesure du possible, le retour de semblables pertes.

Courrier de la Bourse de Vienne

Vienne, 9 mars 1899.

Les cours sont lourds et les transactions rares. Les incertitudes du marché de Berlin paralysent, à Vienne, les activités et l'initiative ; sur le Marché libre, le taux de l'argent a monté, aujourd'hui, à plus de 6 0/0.

Les actions industrielles et les actions des Chemins de fer Autrichiens sont fermes.

Toutes les autres valeurs sont sans affaires.

On a coté le Mobilier Autrichien 368 10 ; les Lombards, 66 20 ; la *Leenderbank*, 246 20 ; les Tabacs, 146 70 ; les Chemins de fer Autrichiens, 370 90 ; l'*Alpine*, 238 30. Clôture soutenue.

BELGIQUE

LA SITUATION

Bruxelles, 8 mars 1899.

La Situation du Marché

Les tendances du Marché du terme sont inégales et irrégulières dans leur ensemble. C'est le groupe espagnol qui occupe presque toute l'attention de la Coulisse et spécialement les titres de chemins de fer, ces derniers bénéficiant de l'arrivée au Pouvoir de M. Silvela, car celui-ci passe pour être très disposé à favoriser les Compagnies de chemins de fer qui attendent, depuis si longtemps, que le Gouvernement veuille s'occuper d'elles autrement que par des promesses. Le Cuba 6 0/0 est aussi bien partagé ; on croit que le Cabinet prendra un décret autorisant le paiement du coupon d'avril des billets Cubains sur la même base que celui de janvier.

Voici les cours de clôture : *Extérieure Espagnole*, 55 11/16 ; *Saragosse*, 230 ; *Cuba 6 0/0*, 250 ; *Nord de l'Espagne*, 152 ; *Brésil 4 0/0*, 62 1/8 ; *Lot du Congo*, 89 ; *Italien 5 0/0*, 95 ; *Portugais 3 0/0*, 26 10 ; *Rio-Tinto*, 978 ; *Turc C*, 28 07 ; *Turc D*, 23 85 ; *Banque Ottomane*, 578 ; *Chemins Ottomans*, 123 50.

Les séances se ressemblent au Marché du comptant par la rareté des transactions et le peu d'animation des fluctuations. Les émissions nouvelles séduisent toujours le public qui, pour pouvoir y souscrire, réalise parfois une partie de son portefeuille, si bon qu'il soit. C'est à cette circonstance que nous attribuons la faiblesse relative des cours au compartiment de la sidérurgie, et la lenteur avec laquelle le groupe des charbonnages reprend une activité générale. Comme nous l'avons déjà expliqué précédemment, les valeurs sidérurgiques et charbonnières ont, en ce moment, les unes et les autres, une cote de premier ordre et elles devraient être empreintes de la plus grande fermeté pour

donner le reflet exact de la situation des entreprises auxquelles elles se rapportent. On y reviendra certainement.

Les *Rentes* qui payent aussi un large tribut aux fonds nécessaires pour permettre la participation aux nombreuses affaires nouvelles introduites sur notre marché, restent lourdes, elles ont cependant une tenue meilleure que la semaine précédente. La 1^{re} série du 3 0/0 se trouve, en effet à 99 90, la 2^e a reconquis le pair et la 3^e se trouve au même taux que la 1^{re}. Le 2 1/2 se tient à 93 50. Aucune particularité importante n'est à signaler en *Rentes indirectes*, ni en *Lots de Villes*.

En *Obligations industrielles et diverses*, le marché est très limité, c'est-à-dire que nous n'avons à mentionner, dans cette rubrique, aucune différence de cours d'une certaine importance.

Au groupe des *Valeurs de Crédit*, l'animation est limitée à la Part de Réserve qui fait 22 30, cours auquel elle regagne une certaine fraction de la perte assez importante subie depuis quelques jours par suite de l'abandon des fonds de la sidérurgie et des charbonnages; on se souviendra que nous la laissons à 23 50 il y a huit jours. La Banque Nationale à 2.860 regagne une partie de son coupon de 55 fr. La Dividende Compagnie Internationale du Commerce et de l'Industrie, dont on a simplifié le titre en la dénommant « Outre-Mer » obtient une plus-value appréciable à 197 25.

La Banque de Bruxelles donnera 40 fr. de dividende et ses réserves approcheront de 5 millions de francs.

Toujours peu d'affaires en actions de *Chemins de fer*; les Congo, régulièrement cotés font : l'Ordinaire 1.645 et la Part de fondateur 5.612 50. La Privilégiée Central Sud-Américain, que l'on avait, du reste, poussée en avant sans raison sérieuse, rétrograde à 250.

Peu, nous pourrions mieux dire pas, d'animation aux *Tramways*. C'est encore un des bons compartiments du marché du comptant que l'on néglige bien à tort et ce d'autant plus que les recettes de février sont presque toutes en excellente situation.

Rien de particulier aux *actions diverses*.

Bruxelles, 9 mars 1899.

L'Extérieure clôture à 56 1/8; l'Italien fait 94 90; Belge 3 0/0, 100; Portugais, 26 11/16.

Informations Économiques et Financières

Le Commerce extérieur Belge. — Pendant le premier mois de l'année 1899, les importations se sont élevées à 134 millions 269.000 fr., contre 101.430.000 pendant le même mois de 1898; il y a donc diminution, comparativement à l'année précédente, de 792.000 francs ou 1 0/0.

Les exportations ont atteint, le premier mois de l'année 1899, 101.430.000 francs, contre 111.813.000, soit une diminution de 10.383.000 fr. ou 9 0/0.

Les importations ont donc dépassé les exportations de 32 millions 839.000 fr.

Les droits de douane perçus le premier mois de 1899 se sont élevés à 3.726.483 fr., contre 3.571.075 en 1898; il y a donc de ce chef augmentation de 155.408 francs ou 4 0/0.

Banque Nationale de Belgique. — Les actionnaires se sont réunis en assemblée générale annuelle le 27 février passé.

Le rapport qui leur a été lu constate que le mouvement général des opérations se chiffre par 28.195.808.124 fr. 09, contre 23.880.970.766 fr. 75 en 1897.

Il en est résulté un bénéfice total de 7.636.497 fr. 52, contre 7.545.720 fr. 68 en 1897, qui permet de distribuer pour l'exercice entier, en tenant compte du premier dividende de 55 fr. déjà payé et de la part de l'action dans l'accroissement de réserve, un dividende de 123 fr. 91.

L'Etat prélève sur les bénéfices 1.159.114 fr. 38 et la somme

attribuée à la réserve, soit 695.548 fr. 27, porte la réserve totale au 31 décembre 1898 à 27.074.742 fr. 20 au bilan du 31 décembre 1898.

ESPAGNE

LA SITUATION

Madrid, 7 mars 1899.

Le Cabinet Silvela. — Les nouveaux Ministres. — L'Impression. — Premières Décisions. — Le Marché. — La Dette flottante. — Les Récoltes.

A des situations nouvelles, il faut des hommes nouveaux. C'est ce que la reine régente a compris et après avoir demandé, selon l'usage, l'avis des personnages politiques les plus éminents, elle a fait appel au concours du chef du parti conservateur : M. Silvela a rapidement constitué le Cabinet suivant :

Président du Conseil et Ministre d'Etat : D. E. Silvela, député;

Ministre des Grâces et de la Justice : D. Manuel Duran y Bas, sénateur;

Ministre de la Guerre : Le général Cam. G. Polavieja;

Ministre de la Marine : l'amiral Gomez Imaz;

Ministre des Finances : D. R. Fernandez Villaverde, député;

Ministre de l'Intérieur : D. Ed. Dato Iradier, député;

Ministre de l'omento et des Colonies : D. Luis Pidal, sénateur.

Il était bien évident que toute combinaison destinée à étayer la situation de M. Sagasta était appelée à un prompt échec. L'ancien Président du Conseil n'avait plus la force ni l'autorité nécessaires pour entreprendre l'œuvre de relèvement à laquelle les nouveaux Ministres doivent pouvoir se vouer. Il s'usait dans des expédients politiques pouvant donner quelque illusion à ceux qui ne vont pas au fond des choses, mais qui lassaient l'opinion publique et qui l'ont amené peu à peu à perdre, sur le Parlement, l'influence incontestable dont il disposait.

L'erreur de M. Sagasta a été de considérer l'époque actuelle comme une période ordinaire de crise et de ne pas comprendre que, dans une situation aussi critique, la plus suprême habileté politique consiste à éviter les habiletés.

Les hommes qui viennent de prendre le pouvoir ne sont pas tous des hommes nouveaux, au sens propre du mot, mais ils ont l'avantage de ne pas avoir pris une part directe dans les derniers événements et d'offrir un passé pouvant être considéré comme la meilleure des garanties d'avenir. Désignés, d'ailleurs, depuis longtemps, pour prendre l'héritage des libéraux, ils ont eu tout le temps nécessaire pour étudier la situation, se préoccuper des réformes à réaliser et préparer le plan de régénération que l'Espagne leur demande. Ils sont dans la situation et ont les mêmes devoirs que les hommes d'Etat français qui ont pris la direction des affaires après 1871; l'avenir nous dira s'ils ont su se montrer à la hauteur de la lourde tâche qu'ils assument.

M. Silvela a, dans sa carrière, un fait qui nous donne les plus grandes espérances pour la droiture de sa politique; c'est sa campagne contre les abus administratifs couverts complaisamment par ses amis et tolérés par M. Canovas, dont la probité personnelle était cependant inattaquable. Pour poursuivre cette campagne, M. Silvela n'hésita pas à abandonner le Pouvoir et à rompre avec un chef respecté. Cette attitude le désigna à l'attention du parti conservateur, au lendemain de la mort de M. Canovas, et sa présence à la tête du Gouvernement nous permet de croire que l'œuvre de régénération sera poursuivie avec une vigueur et une persévérance que rien ne pourra ébranler.

Les questions financières étant les plus importantes de celles que le Cabinet devra résoudre, la personnalité la plus importante du nouveau Gouvernement est, après le Président du Conseil, M. Villaverde. Je n'ai pas besoin de vous le présenter longuement, ayant eu maintes fois l'occasion de signaler les sages avis qu'il a donnés à la Chambre, et d'analyser les discours

qu'il a prononcé sur les affaires financières du pays. Ancien gouverneur civil de Madrid, sous-secrétaire aux finances, ministre de l'intérieur, des grâces et de la justice, M. Villaverde, auteur d'ouvrages remarquables sur les questions monétaires, s'est toujours voué à l'étude des finances, et l'autorité acquise par lui l'avait désigné depuis longtemps aux hautes fonctions qu'il occupe aujourd'hui.

M. Villaverde sera aidé dans sa tâche par M. Guilermo de Osma, sous-secrétaire d'Etat aux finances. M. de Osma, qui appartient à l'une des premières familles d'Espagne, a fait partie du dernier Cabinet Canovas comme sous-secrétaire d'Etat aux colonies. Ayant fait son éducation en Angleterre, il a pris, dans les affaires, l'esprit anglais et la méthode anglaise : il s'est toujours occupé de questions économiques et a été fort remarqué à la Conférence monétaire de Bruxelles où il était délégué espagnol. Sa connaissance des affaires coloniales sera d'autant plus appréciée par M. Villaverde que celui-ci a demandé de rattacher à son Ministère le service des colonies, afin d'avoir sous sa direction le règlement complet de la liquidation financière.

Le général Polavieja n'a pas un long passé politique, mais il a derrière lui une des plus belles carrières militaires, dont les commencements remontent à 1858. On n'a pas oublié les services qu'il a rendus comme gouverneur de Cuba, puis dans la répression de l'insurrection des Philippines. Après les accusations dont les généraux ont été l'objet, il est compréhensible que le portefeuille de la guerre soit mis entre les mains d'un homme de cette valeur et de cette énergie.

D. Manuel Duran, ministre de la justice, est un juriste distingué, partisan des doctrines protectionnistes et de la décentralisation : il a publié des études politiques, économiques et juridiques très remarquées et a collaboré notamment au *Diario* de Barcelone.

Le marquis de Pidal est l'ancien ambassadeur auprès du Vatican ; M. Ed. Dato, dont la carrière politique est courte, a su se faire remarquer, dans son précédent passage au sous-secrétariat de l'intérieur, par de grandes qualités d'homme d'Etat ; et sa nomination a été accueillie très favorablement par tous.

La Bourse a salué le nouveau Ministère avec une hausse importante, manifestation de sympathie toute à l'adresse de MM. Silvela et Villaverde, pour leur déclaration de reconnaître les Dettes coloniales et de respecter, dans la mesure du possible, la Dette péninsulaire.

M. Silvela s'est empressé de télégraphier au Comité exécutif des Chambres de Commerce, pour qu'il vienne conférer avec lui, au sujet des réformes à introduire pour donner au moins en partie une satisfaction aux vœux formulés par ledit Congrès. La discussion sera laborieuse, parce que une partie des revendications est destinée à léser beaucoup d'intérêts à cause des économies qu'on demande, alors que le Ministère de la Guerre et celui de la Marine vont avoir besoin de crédits plus élevés pour payer les pensions et les soldes des officiers de terre et de mer rapatriés des colonies, aux budgets desquels ils émergeaient auparavant.

Un gros impôt sur la rente figure également parmi les demandes des Chambres de Commerce et ce sera un des chapitres qui donneront lieu à une discussion des plus vives.

Le Ministère a débuté par une résolution qui mérite comme tendance un applaudissement ; ses membres ont renoncé à la pension de 7.500 pesetas annuelle qui était allouée jusqu'à présent aux ex-Ministres et on va publier un décret supprimant à l'avenir cet avantage, qui n'avait pas de raison d'être et qui permettait, lorsqu'on avait prêté serment comme Ministre, de vivre aux dépens du Trésor pendant toute sa vie, n'eût-on été Ministre que vingt-quatre heures. C'est M. Silvela et M. Villaverde qui ont donné l'impulsion pour cette mesure, en renonçant à la pension à laquelle ils avaient droit, puisqu'ils ont été Ministres auparavant. S'ils peuvent persévérer dans cette voie, ils feront de la bonne besogne.

La Bourse a continué à être un peu morne pendant le mois de février. Le montant des transactions a été le suivant :

	Pesetas
4 0/0 Intérieure	188.1 millions
4 0/0 Extérieure	47.2 —
4 0/0 amortissable	9.2 —
Bons du Trésor 5 0/0.....	7.1 —
Cuba 1886.....	17.7 —
— 1890.....	15.3 —
Obligations des Philippines.....	3.0 —
Douanes	7.8 —
Cédules Hypothécaires 5 0/0.....	0.7 —
— 4 0/0.....	0.5 —
Obligations municipales 4 0/0.....	0.1 —
Total.....	297.397.450

Le marché a été très ferme pendant la semaine dernière, bien que la Bourse de Paris fût plutôt faible pour les valeurs espagnoles, mais les besoins de la liquidation et le manque de titres expliquent ce fait. La rente Extérieure a été très sollicitée par les arbitragistes. Il y a eu également des achats de 4 0/0 amortissable ; cette valeur s'est ressentie du tirage qui a eu lieu le 1^{er} courant et aussi de la nouvelle que le Ministère des finances du précédent Cabinet voulait proposer de suspendre l'amortissement en lui allouant comme compensation 5 0/0 d'intérêt. Maintenant que la politique a changé, cette nouvelle ne se confirmera pas, sans doute, mais son influence s'est reflétée sur la cote et on doit en faire mention.

Pour se rendre compte comment la Bourse et, particulièrement, les détenteurs de valeurs coloniales ont accueilli le nouveau Cabinet, il n'y a qu'à comparer les cours de lundi dernier avec ceux pratiqués aujourd'hui :

	27 février	6 mars
	%	%
4 0/0 Intérieure	61 40	61 25
4 0/0 Extérieure	69 30	70 80
4 0/0 amortissable	71 65	72 35
Bons du Trésor 5 0/0.....	101 65	101 65
Douanes 5 0/0.....	91 25	92 20
Philippines 6 0/0.....	67 50	71 75
Bons cubains 6 0/0.....	58 25	65 ..
— 5 0/0.....	50 30	56 25
Banque d'Espagne	400 ..	406 ..
Compagnie Fermière des Tabacs.....	245 50	252 ..

La dette flottante du Trésor s'élevait, le 1^{er} mars, à 585.006.907 pesetas 87, dont 12.791.701 pesetas correspondent au mois de février ; le montant de la dette flottante contractée dans l'année budgétaire courante (huit mois écoulés) s'élève à 42 millions de pesetas. Si, à ces 585 millions de dette flottante on ajoute 250 millions de Rente 4 0/0 amortissable émis en 1891, on trouve un total de 835 millions de nouvelles dettes contractées en dix-huit ans par le Trésor de la Péninsule. Pendant ce même temps, celui-ci a amorti 225 millions de la Dette 4 0/0 créée en 1881, 116 millions d'autres dettes, c'est-à-dire qu'en réalité l'Etat doit 500 millions de plus qu'il ne devait en 1881. Cela prouve qu'il ne faut pas persister à amortir lorsqu'on est obligé d'emprunter pour le faire. Dans ce total de 835 millions nous ne comprenons pas les obligations des Douanes, dont la création a obéi aux exigences de la guerre coloniale.

Le phylloxéra continue à faire de grands ravages dans presque toutes les régions vinicoles de l'Espagne : il a déjà causé des pertes énormes dans l'Estramadure, et en Andalousie, où on commence à repeupler les vignobles avec des variétés américaines, notamment la riparia.

La Navarre est fortement contaminée aussi et les viticulteurs de la Rioja sont très inquiets par la crainte que le phylloxéra se propage dans leur région.

La Chambre de commerce de Cordoue a mis à l'étude une motion pour développer l'exportation des olives et de l'huile, qui sont la principale richesse de la province. Celle-ci récolte, en moyenne, 40 millions de kil. d'olives, qui représentent environ 30.000.000 de pesetas, c'est-à-dire un huitième de la production totale espa-

gnole, qui est évaluée à 300.000.000 de kilos à peu près, ce qui représente une valeur de plus de 250.000.000 de pesetas.

Il s'agirait de créer au domicile de la susdite Chambre une exposition permanente, et de faire une grande propagande à l'étranger, pour favoriser l'agriculture.

Dans cet ordre d'idées, on ne peut que louer les initiatives pour introduire de nouvelles cultures et développer les existantes. A Séville, à Malaga et à Almería, on essaye la culture du café, qui, jusqu'à présent, s'annonce comme devant venir très bien. On augmente également les plantations de canne à sucre, qui seront favorisées par le droit de 82 50 pesetas par 100 kilos que doit payer le sucre des Antilles.

Madrid, 9 mars 1899.

(Par dépêche)

L'assemblée générale de la Banque d'Espagne discutera, dimanche prochain, une proposition destinée à créer une succursale de cet Etablissement à Paris.

Quelques délégués du Comité des Chambres de commerce sont d'avis de négocier la conversion de la rente Extérieure en rente Intérieure à un taux avantageux pour les créanciers étrangers. Ce fait montre que l'opinion publique, en Espagne, est, elle-même, bien disposée vis-à-vis de ces derniers.

Informations Économiques et Financières

Recettes des Chemins de fer Espagnols

Du 1^{er} janvier au 18 février 1899 (7^e semaine)

	1896	1897	1898	1899
	Pesetas	Pesetas	Pesetas	Pesetas
Andalous (1067 kil.)	2 124.072	1 845 811	2 309.101	2.414.952
Nord de l'Espagne (2070 k.)	7 426 900	6.448 666	7.106 292	7.238 399
Asturies (784 kil.)	1.717 118	1.588.389	2 072.376	2.193.145
Lérida-Reus (104 kil.)	192.377	149 544	197 509	213 733
Almansa-Valence (499 kil.)	1.581.375	1 464 828	1.558.480	1.628.224
Saragosse (2927 kil.)	7.876.408	6.774.911	8.177.709	8.519.362

Le Commerce Extérieur de l'Espagne. — Voici les résultats du Commerce extérieur de l'Espagne pendant le mois de janvier de 1897, 1898, 1899 :

Importations

	Janvier		
	1897	1898	1899
	(En pesetas)		
Matières premières...	29.441.695	30.661.018	29.707.774
Articles fabriqués....	12.643.808	15.006.359	19.297.579
Produits alimentaires.	12.243.385	8.343.807	11.310.052
	54.328.882	55.011.184	60.315.405
Or.....	2.720	20.000	7.500
Argent.....	9.025.164	2.168.140	19.276.146
	63.356.766	56.199.324	79.599.051

Exportations

	1897	1898	1899
	(En pesetas)		
Matières premières...	18.579.992	22.769.770	21.471.867
Articles fabriqués....	15.147.237	15.013.870	10.781.454
Produits alimentaires.	27.648.083	36.148.464	26.205.056
	61.375.312	73.932.104	58.458.377
Or.....	167.450	7.200	1.223.210
Argent.....	15.454.350	673.620	434.290
	76.997.112	74.612.924	60.115.877

Courrier de la Bourse de Madrid

Madrid, 9 mars 1899.

La Bourse a fait un très bon accueil au nouveau Cabinet et les premières mesures prises ont produit la meilleure impression.

On cote l'Intérieure à 61 65; l'Extérieure à 70 50; le change sur Paris est à 28.

GRÈCE

Commerce Extérieur et Recettes des Douanes pendant les dix premiers mois de 1898. — Voici les chiffres du commerce extérieur de la Grèce en octobre et pendant les dix premiers mois de 1898. Ces résultats sont comparés à ceux de la période correspondante de 1897 :

Importations

	Octobre	10 premiers mois
	(En drachmes)	
1897.....	13.803.523	86.816.807
1898.....	17.297.464	126.263.185

Exportations

1897.....	8.752.976	69.641.171
1898.....	11.967.731	73.346.453

Les droits d'entrée perçus ont été les suivants :

	Octobre	10 premiers mois
1897.....	3.603.607	20.090.824
1898.....	3.641.064	28.451.330

Les Recettes des Douanes. — Les recettes de toutes les douanes helléniques, pendant le mois de janvier 1899, se sont élevées à 2.302.957 drachmes contre 2.431.031 drachmes en janvier 1898, soit une diminution de 118.074 drachmes.

Comparées aux recettes de janvier 1897, les recettes de janvier 1899 accusent une augmentation de 499.167 drachmes. Elles accusent également une augmentation de 280.301 drachmes sur les recettes de janvier 1896.

Recettes des Monopoles de l'Etat Grec. — Voici quels ont été, en drachmes, pendant le mois d'octobre de 1898 et des deux années antérieures, les produits des monopoles de l'Etat Grec :

Octobre	Sel	Pétrole	Allumettes	Cartes à jouer
(En drachmes)				
1898.....	297.633	581.265	116.124	30.819
1897.....	229.979	530.865	110.228	35.471
1896.....	274.199	621.195	111.185	27.376

Voici les résultats obtenus pendant les dix premiers mois des trois années :

10 mois	Sel	Pétrole	Allumettes	Cartes à jouer
(En drachmes)				
1898.....	1.903.325	3.841.455	934.549	209.780
1897.....	2.092.675	3.697.695	869.139	191.389
1896.....	1.943.727	4.149.765	855.578	191.364

Le Service de la Dette. — La Commission financière internationale de la dette hellénique publie le tableau suivant des revenus perçus du 1^{er} mai au 31 décembre, d'après la loi du contrôle, pour le service de la dette :

Recettes nettes			
	Du 1 ^{er} mai au 30 nov.	Déc.	Total
(En Drachmes)			
Sel.....	1.060.235	106.010	1.166.246
Pétrole.....	2.547.108	349.292	2.896.400
Allumettes.....	665.337	16.135	681.472
Cartes à jouer.....	138.098	37.154	175.253
Papier à cigarettes.....	1.856.544	146.510	2.003.054
Tabac.....	5.441.347	250.677	5.692.025
Papier timbré et timbres mobiles.....	10.524.634	732.295	11.256.930
	22.233.307	1.638.076	23.871.383
Droits d'importation de la douane du Pirée.....	10.953.497	864.987	11.818.484
Ensemble (en drachmes).	33.186.804	2.503.063	35.689.868
Emeri de Naxos (en or)..	322.659	31.843	354.503

ITALIE

LA SITUATION

Rome, 6 mars 1899.

Les Projets politiques. — Affaires de Chine. — Loi sur l'émigration.
— Assemblée du Credito Fondiario.

La Chambre a mis fin au débat des projets sur les associations et la presse. Le passage à la deuxième lecture a été approuvé à une forte majorité, mais il a fallu pour cela que le Président du Conseil posât la question de Cabinet d'une manière très formelle.

Les députés qui ont voté pour le Ministère ont ainsi contracté l'engagement d'approuver dans ses dispositions essentielles un projet que beaucoup avaient critiqué précédemment avec la plus grande violence.

L'Italie a voulu prendre sa part, elle aussi, du démembrement de la Chine en demandant la concession d'une province assez vaste et assez riche pour pouvoir y développer son commerce et son industrie.

L'affaire, cependant, ne va pas toute seule : le Tsung-li-Yamen a rendu à M. Martino la dépêche dans laquelle ce dernier lui demandait la cession de San-Mun avec une lettre déclarant qu'il lui était impossible de faire droit à sa demande.

On n'attribue pas ici une grande importance à ce refus, car on sait que la demande du Gouvernement italien sera maintenue, et on ne doute pas que les négociations aboutissent à leur terme naturel.

Mais, en attendant, le Ministre de Chine accrédité près du Gouvernement italien, et qui se trouve actuellement à Londres, où il est également accrédité, a reçu l'ordre télégraphique d'aller immédiatement à Rome conférer avec le Gouvernement italien, et, d'autre part, des ordres ont été donnés pour l'occupation de la baie de San-Mun par la flotte italienne.

Ces faits ont produit des impressions diverses : les uns ont approuvé formellement le Gouvernement et d'autres, assez nombreux, se souvenant de la campagne d'Afrique, se montrent opposés à toutes les aventures extérieures.

M. Pantano a présenté à la Chambre, le rapport sur le projet de loi relatif à l'émigration.

La Commission a fondu les projets du Gouvernement et de M. Pantano de façon que l'émigration devienne, au lieu d'une faiblesse, une force vive d'expansion morale et économique de l'Italie.

Dans ce but on a établi une distinction entre l'émigration spontanée, l'émigration favorisée et l'émigration par enrôlement, selon que l'émigrant s'expatrie avec ses ressources personnelles, ou avec un appui quelconque ou au profit de Sociétés ou d'entrepreneurs.

De là une transformation de l'agent d'émigration en intermédiaires de deux catégories : agents maritimes simples vendeurs de billets de transport, et agents d'émigration. Ceux-ci doivent avoir une patente accordée seulement aux Sociétés de navigation ou armateurs italiens ou étrangers, quand ces derniers se soumettent à la législation italienne.

Les agents maritimes s'occupent des émigrants spontanés. Les autres relèvent des agents d'émigration.

Un règlement spécial et vigoureux empêche l'exploitation des émigrants et leur assure les dommages-intérêts qu'ils peuvent avoir à réclamer.

J'ai à vous signaler l'assemblée générale du *Credito Fondiario*, dont la Bourse s'occupe beaucoup depuis quelque temps. Cet Etablissement se développe d'une manière remarquable.

Le montant de ses prêts, en monnaie légale, a suivi la marche suivante :

Années	Lire	Années	Lire
1893.....	24.962.763	1896.....	53.489.930
1894.....	36.002.066	1897.....	57.990.990
1895.....	46.613.546	1898.....	67.685.795

Il consent également des prêts en or qui restent stationnaires et ne présentent à son bilan qu'un total de 4 millions 1/2. Toutes les parties de l'Italie ont recours au *Credito Fondiario*, mais son action s'exerce surtout dans la Campanie, le Latium et les Pouilles.

Les obligations, parfaitement gagées par les immeubles hypothéqués et par un capital et des réserves s'élevant à 42.368.394 francs, sont fort recherchées comme placement par l'épargne italienne qui les capitalise à un taux plus élevé que la rente nationale.

Les bénéfices suivent une marche lentement mais régulièrement ascendante, qui justifie amplement la bonne tenue des actions ; elles sont considérées comme une valeur de beaucoup d'avenir.

Les Recettes du Trésor. — Le Ministre des finances communique les recettes principales du Trésor pendant les huit premiers mois de l'exercice courant (1^{er} juillet à fin février), comparées à la période correspondante de l'exercice précédent. En voici le tableau :

Chapitres	Résultats à fin février		
	1898-99	1897-98	Différences
(En lire)			
Taxe sur les affaires.	136.736.404	135.415.977	+1.320.427
Imp. fonds rustiques	71.392.773	71.337.878	+ 54.895
— propriété bâtie..	58.988.149	59.026.472	— 38.323
— richesse mobil..	172.889.097	173.159.461	— 270.364
Taxe de construction	35.216.928	34.469.432	+ 747.496
Douanes, dr. marit..	156.882.222	162.973.330	—6.091.108
Droits de consomm..	53.794.791	53.456.763	+ 338.028
Tabacs.....	129.644.681	123.879.541	+5.765.140
Sels.....	50.152.479	49.271.583	+ 880.896
Loterie.....	44.567.280	44.470.603	+ 96.677
	910.264.804	907.461.040	+2.803.764

Courrier de la Bourse de Rome

Rome, 9 mars 1899.

Le Marché n'a pas montré de tendances bien actives, mais l'amélioration de notre Rente sur les places étrangères a relevé les dispositions.

Notre Rente 5 0/0 est à 102 95 ; les Méditerranée se tiennent à 615 ... Banque Nationale, 1.077. Méridionaux, 785.

SUISSE

Banque de la Confédération suisse. — Dans sa séance du 3 mars, le Conseil fédéral suisse a terminé la discussion de la loi créant une banque de la Confédération. Il a confirmé les décisions de la grande Commission d'experts, décisions déjà publiées. La seule modification de fond qu'il ait apportée au projet, concerne le capital de fondation qu'il porte à 36 millions de francs *entièrement versés* tandis que la Commission proposait un capital de fondation de 60 millions, dont la moitié seulement serait versée. L'Assemblée fédérale aurait le droit de porter le capital au double de son montant primitif.

Le projet, avec message à l'appui, sera publié aussitôt que la traduction française sera faite.

Les Recettes des Douanes suisses en 1898. — D'après le rapport de gestion du Conseil fédéral, le produit total des droits de douanes s'est élevé en 1898 à 48.807.512 fr. En 1897, il était de 47.898.510 fr. L'augmentation de cette année est donc de 909.002 fr. Par rapport aux évaluations du budget, qui fixaient le produit des douanes à 46 millions, il y a une plus-value de 2.800.000 fr. environ. A ces recettes correspond un chiffre de dépenses de 4.384.333 fr. en 1898. Le produit net des douanes a donc été, l'année dernière, de 44.423.000 fr.

Les Traités de commerce en Suisse. — Le Conseil fédéral suisse a décidé de procéder à une enquête sur les effets découlant des traités de commerce avec tarifs et sur les vœux des producteurs et des consommateurs suisses au sujet du prochain tarif douanier de l'Helvétie et de l'étranger. Cette enquête ne doit pas être faite, toutefois, pour le moment,

sous la direction uniforme d'une Commission, mais par l'organe du Département fédéral du Commerce et de l'Industrie et de l'Agriculture. Ce dernier s'est adressé tout d'abord à la Société Suisse du Commerce et de l'Industrie, à la Société Suisse des Métiers et à la Fédération des Agriculteurs suisses, les priant de faire, chacun dans sa sphère des relevés, puis de présenter, d'ici à la mi-mars 1900, le résultat de ses recherches avec des propositions indiquant quelles modifications les intéressés désirent voir apporter aux tarifs actuels et au tarif des traités qui lient la Suisse aux pays étrangers. Pour mémoire rappelons que la Suisse est liée avec l'Autriche-Hongrie, l'Allemagne, l'Italie, l'Espagne, etc., jusqu'au 31 décembre 1903.

Le Service des Postes en 1898. — L'Administration fédérale vient de publier les résultats financiers de la régie des postes suisses en 1898. Ces résultats sont sensiblement plus favorables que les prévisions du budget. Le budget prévoyait aux recettes 30.821.000 fr. et aux dépenses 30.636.870 francs, laissant ainsi un excédent de 184.130 fr. Les comptes ont donné 31.248.554 fr. aux recettes et 30.204.417 fr. aux dépenses. Le produit net est donc de 1.044.137 fr.

Ce résultat relativement favorable est dû à l'augmentation du trafic postal. La vente des estampilles de valeur a produit 26.157.709 fr., soit près de 2 millions de plus qu'en 1897, et 632.000 fr. de plus que le budget de 1898 ne le prévoyait. Les journaux eux aussi ont part à l'augmentation des recettes. Ils ont payé en 1898 à la caisse fédérale 1.127.613 fr. contre 1.067.267 fr. en 1897. L'augmentation est donc de 60.000 fr. environ.

Malgré l'accroissement considérable des recettes postales, le bénéfice de 1898 est cependant inférieur à celui de ces dernières années. En 1896, le bénéfice se montait à 2.550.000 fr. (chiffre rond). En 1897, il était encore de 1.650.000 fr. En 1898, comme nous venons de le dire, il n'est plus que de 1 million 50.000 fr. Cela provient du fait que les dépenses de l'Administration des postes croissent dans une proportion plus forte encore que ses recettes. Les traitements des employés, en particulier, ont absorbé en 1898 2.385.000 fr. de plus qu'en 1897.

TURQUIE

Les Résultats de l'Exercice 1897-1898. — Le rapport du Conseil d'administration de la Dette publique ottomane pour l'exercice clos le 13 mars 1898, qui est publié d'habitude vers novembre, vient seulement de paraître. Le Conseil explique ce retard par les modifications apportées dans le système de comptabilité. Comme, à cause de ce retard, il a perdu beaucoup de son actualité, nous l'analyserons très rapidement.

Voici d'abord les recettes encaissées par le Conseil :

	1897-98
Cinq revenus.....Liv. t.	1.126.950 04
Dime des Tabacs.....	97.033 30
Produits divers.....	894 46
Redevance de la Régie et divers.....	701.608 60
Redevance de la Roumélie.....	139.357 46
Traites sur la douane.....	152.596 »

Ensemble.....Liv. t. 2.218.439 86

A déduire :

Frais généraux.....Liv. t. 113.909 42

Total disponible.....Liv. t. 2.104.530 44

Ce bénéfice disponible de 2.104.530 liv. t. 44 est en augmentation de 35.314 liv. t. 70, due au fait que la Roumélie orientale a payé plus régulièrement que précédemment sa redevance mensuelle. Le Conseil de la Dette a reçu de la Roumélie 101.350 liv. t. 88 de plus que l'année précédente. Si l'on retranche de cet excédent la moins-value des recettes sur la Régie des Tabacs, 371.162 liv. t. 83, on trouve 34.200 liv. t., soit à quelques centaines de livres la plus-value totale des recettes. Les différences des autres chapitres, d'une année à l'autre, sont, en effet, sans importance.

Voici maintenant comment les recettes disponibles de 2.104.530 liv. t. ont été réparties :

Recettes nettes applicables au service de la Dette.....Liv. t.	2.104.530 44
Service de la Priorité.....Liv. t.	430.500
Amortissement extraordinaire.....	159.500

590.000 »

Reste.....Liv. t. 1.514.530 44

dont un cinquième pour l'amortissement ordinaire, 302.906

livres turques 09 et quatre cinquièmes pour l'intérêt, soit 1.211.624 liv. t. 45.

Le montant des 4/5 à appliquer aux différents services des intérêts, soit.....Liv. t. 1.211.624 » est ainsi réparti :

Intérêt des 4 séries.....	1.005.025 16
Intérêt du capital prescrit.....	9.458 94
Part appartenant aux lots.....	156.325 48

1.170.809 58

Excédent.....Liv. t. 40.814 77

porté au compte réserve pour augmentation du taux de l'intérêt. Cette réserve s'élèvera au 12 mars prochain à 481.652 livres turques 05.

Examinons le cas d'une augmentation éventuelle de l'intérêt des séries porté de 1 à 1 1/4 0/0. Il est facile de calculer que pour payer un quart pour cent d'intérêt supplémentaire, l'accroissement de charges serait de 292.700 liv. t.; l'excédent actuel se changerait en déficit. Il faudrait alors prendre sur la réserve qui serait, toutes choses égales d'ailleurs, épuisée en deux ans. C'est ce qui a décidé le Conseil à différer la répartition du quart supplémentaire jusqu'à l'époque où, par suite de la plus-value des recettes et de la réduction de la dette, on pourra maintenir dans la suite cette augmentation.

En ce qui concerne les lots turcs, après le service des tirages sur la base de 58 0/0, il est resté un solde de 39.035 fr. 26 qui a permis de racheter 8.264 lots et laissé un appoint de 317 liv. t. 60.

Le total du capital nominal des quatre séries amorties pendant l'exercice 1897-1898 a atteint 1.625.536 liv. t., se décomposant ainsi en amortissement ordinaire et amortissement extraordinaire :

	Capital nominal	Capital déboursé
Amortissement ordinaire.....Liv. t.	773.872	474.523
— extraordinaire.....	851.664	215.482
Amortissement total.....Liv. t.	1.625.536	690.005

L'amortissement total a fonctionné ainsi pour chacune des séries :

	Capital nominal	Capital déboursé
Série A.....Liv. t.	598.576	400.484
— B.....	379.600	150.918
— C.....	319.010	69.320
— D et lots turcs.....	328.350	69.283
Amortissement total.....Liv. t.	1.625.536	690.005

Dette Publique Ottomane. — On télégraphie de Constantinople : « Au cours de la séance du Conseil d'administration de la Dette Publique Ottomane, tenue le 4 mars, la proposition de M. Lindau, délégué allemand, a été adoptée, après un assez long débat, avec une modification peu importante. On sait que le représentant des porteurs allemands de valeurs turques demandait qu'à partir du 1^{er} mars 1900, la présidence du Conseil fût faite à l'élection. Cette motion a été acceptée avec cette restriction qu'au lieu du 1^{er} mars 1900, c'est seulement à dater du 1^{er} mars 1901 que la décision entrera en vigueur. Depuis 17 ans la présidence de ce Comité était dévolue alternativement aux délégués français et anglais. A partir de 1901, le représentant des porteurs allemands aura lui aussi droit à la présidence du Comité. »

Recettes de la Dette Egyptienne. — Voici le tableau comparatif des recettes mensuelles effectuées depuis deux ans par les caisses de l'Etat pour le service de la dette égyptienne unifiée et privilégiée :

Mois	Dette unifiée		Dette privilégiée	
	1898	1897	1898	1897
(En livres égyptiennes)				
Janvier.....	114.021	136.054	155.480	155.480
Février.....	207.989	138.348	165.480	65.480
Mars.....	253.307	286.638	155.480	125.480
Avril.....	257.400	263.098	45.480	60.000
Mai.....	200.875	199.261	70.000	115.487
Juin.....	278.502	215.623	65.480	95.478
Juillet.....	326.880	338.876	15.480	75.480
Août.....	258.626	256.400	55.480	55.480
Septembre.....	202.746	211.559	65.480	145.480
Octobre.....	252.180	368.502	80.160	90.000
Novembre.....	744.352	769.786	145.480	155.480
Décembre.....	796.466	800.472	185.480	65.480
Totaux....	3.893.344	3.984.617	1.204.960	1.204.805

AMÉRIQUE

BRÉSIL

Les Exportations de Café de Santos. — Voici, d'après le *Correio Paulistano*, le tableau des exportations de café de Santos depuis 1883, par sacs de 60 kilogr. et le prix moyen par kilogr. :

Années	Sacs de 60 kilogr.	Prix moyen par kilogr.	Valeur totale de l'exportation
		Reis	Reis
1883-1884	1.929.029	437	50.589.140\$380
1884-1885	2.165.116	390	50.663.714 400
1885-1886	1.657.176	399	39.672.793 440
1886-1887	2.478.498	576	82.172.860 880
1887-1888	1.309.937	564	44.046.268 080
1888-1889	2.545.706	501	76.523.922 360
1889-1890	2.041.508	588	63.204.225 840
1890-1891	3.050.125	785	143.660.887 500
1891-1892	3.615.917	1.004	217.842.840 080
1892-1893	3.412.882	1.184	241.740.737 280
1893-1894	1.772.679	1.477	157.094.812 980
1894-1895	3.904.080	1.389	315.366.027 200
1895-1896	3.135.195	1.426	268.247.369 760
1896-1897	4.963.062	1.098	336.166.523 560
1897-1898	6.053.521	911	330.835.457 860
Jan à déc. 1898	»	789	»

La Situation de Minas-Geraes. — Le *Foreign Office* vient de publier une relation de voyage dans l'Etat de Minas. Nous en détachons des renseignements intéressants sur la situation et la richesse de l'Etat :

Minas ou Bello Horizonte, la nouvelle capitale de Minas-Geraes, est reliée au chemin de fer Central par un embranchement de 9 miles, appartenant à l'Etat. Il y a quatre ans, lorsque fut décidé le déplacement de la capitale, l'endroit où s'élève maintenant la ville était la campagne ouverte ; depuis se sont élevés de beaux monuments publics, des magasins, des hôtels et la population y est estimée à 30.000 âmes.

L'ancienne capitale de l'Etat, Ouro Preto, étant devenue trop petite, vu l'augmentation sans cesse croissante de la population, le Gouvernement de Minas suivit l'exemple de sa voisine, la province de Saint-Paul, dont la capitale, en peu d'années, vit sa population portée de 30.000 à 200.000 habitants et devint la seconde ville du Brésil.

On pensa que Minas, avec sa population de 3.500.000 habitants, ne devait pas rester en arrière de San Paulo, dont la population était d'un tiers en moins.

Les environs de Ouro Preto sont riches en minerais de toutes sortes, y compris l'or, le fer, le manganèse et aussi les topazes, etc., etc. Dans les rues mêmes de la ville, on trouve encore, après de grosses pluies, de l'or en petites quantités. Une Compagnie anglaise a, dans le temps, extrait pour 1 million de livres sterling d'or de la mine Gonco Secco, située dans le voisinage. Le minerai de fer est d'une grande richesse ; il existe, à une courte distance d'Ouro Preto, de véritables montagnes de fer presque pur ; elles sont peu exploitées, étant donné le manque de combustible et les difficultés du transport.

On a, récemment, développé l'industrie du manganèse et plusieurs mines ont été ouvertes dans le district entre Ouro Preto et Miguel Brumer.

Les minerais de Minas-Geraes sont de la meilleure qualité, tant au point de vue de leur pourcentage élevé en manganèse qu'à celui de leur pureté. Le phosphore — si souvent nuisible — se trouve dans ces minerais dans une si faible proportion qu'il ne présente aucune difficulté pour la fonte. L'oxyde de manganèse existe dans la proportion de 70 à 75 0/0, donnant environ 56 à 55 0/0 de manganèse métallique, ce qui constitue indubitablement un minerai de grande richesse. D'un autre côté, l'analyse démontre que le minerai contient de 10 à 15 0/0 d'eau et de matières volatiles, ce qui est la cause d'un déchet sérieux pendant le transport.

On a calculé que la production d'or, dans l'Etat de Minas, de 1700 à 1820, s'est élevée à 1.404.965 livres anglaises, donnant en moyenne 140.496 onces par an et, de 1820 à 1860, 171.009 livres, faisant 51.300 onces par an. On estime la production, entre 1860 et 1888, à 60.000 kilos ou environ 67.000 onces par an. Il n'y a pas de doute que, depuis 1888, la production d'or n'ait augmenté.

La mine Morro Velho, après beaucoup de déboires, récolte maintenant, avec 100 pilons travaillant nuit et jour, de l'or pour une valeur de 24.000 liv. st. par mois ; elle a recueilli, en 1897, 51.101 onces. Le capital de cette Compagnie est de 611.935 liv. st.

La mine d'or Ouro Preto, au capital de 136.820 liv. st., a

extrait, en 1897, 19.378 onces d'or et plusieurs autres Compagnies se sont formées depuis, parmi lesquelles nous devons mentionner : la Saint Bento Co, la Carrapato Co, au capital de 375.000 liv. st., et la Faria Co, au capital de 50.000 liv. st. Quand les Compagnies seront en pleine exploitation, leur production, évaluée actuellement à 108.000 onces, devrait être presque doublée.

La mine Morro Velho est située à 2 heures et demie de cheval de Bello Horizonte. L'ancienne mine était exploitée au moyen de la force hydraulique, mais les 100 pilons et l'outillage perfectionné employé actuellement ont nécessité l'emploi additionnel de la vapeur et de l'électricité.

La mine, placée sous l'énergique direction de M. Chalmers, est un modèle sous tous les rapports. Le dividende, l'an passé, a été de 5 0/0, contre 2 1/2 0/0 l'année précédente, avec des perspectives d'augmentation.

Indépendamment des importantes Compagnies minières que nous venons de mentionner, il existe beaucoup de petites entreprises particulières, travaillant avec 10 ou 15 pilons en bois.

L'or est frappé d'un droit d'Etat de 5 0/0. En 1897, ce droit a produit 10.800 liv. st.

(A suivre.)

ÉTATS-UNIS

Les Banques Nationales des Etats-Unis. — Le *Banker's Magazine* de Washington résume les bilans des Banques Nationales des Etats-Unis que vient de publier le Contrôleur de la circulation. Ce document montre la situation de ces Banques au 1^{er} décembre 1898.

Voici un résumé de la situation :

	Capital	Sur- plus	Dépôts particuliers	Or	Argent	Légal tenders
	(Milliers de dollars)					
17. déc. 96..	647.186	247.339	1.639.688	181.020	44.520	156.973
9 mars 97.	642.424	247.130	1.669.219	188.304	45.644	186.332
14 mai 97..	637.002	246.736	1.728.083	190.396	45.680	174.144
23 juillet 97.	632.153	246.403	1.770.480	193.686	47.236	172.596
5 octob. 97.	631.488	246.345	1.853.349	195.895	43.492	149.494
15 déc. 97..	629.655	246.416	1.916.630	207.093	45.070	158.404
18 févr. 98.	628.890	248.484	1.982.660	222.855	48.522	169.515
5 mai 98..	624.471	247.695	1.999.308	267.444	49.537	143.033
14 juillet 98.	622.016	247.935	2.023.357	284.921	50.755	135.299
20 sept. 98.	621.517	247.555	2.031.454	250.670	43.203	126.848
1 ^{er} déc. 98.	620.516	246.695	2.225.269	231.475	47.125	135.750

Ajoutons qu'au 1^{er} décembre dernier, le nombre des banques nationales était de 3.590 ; au 28 février 1896, il était de 3.699 ; la diminution a donc été de 109 en deux ans.

Le capital total des banques continue de diminuer en proportion avec le nombre des banques.

Les Industries électriques aux Etats-Unis. — Le *Schweizerisches Handelsamtsblatt* constate qu'environ 2 milliards de dollars sont placés dans ces industries aux Etats-Unis. Sur cette somme, 850 millions sont consacrés à l'exploitation des tramways électriques. Les Etats-Unis tiennent une place florissante dans la fabrication et la vente d'appareils électriques. Près de 100 millions sont placés dans les appareils téléphoniques, dans le télégraphe une fois et demie autant, et près de 600 millions dans les entreprises d'éclairage électrique. Les frais d'une machine dynamo ont diminué d'environ 1/10 sur la dépense d'autrefois, tout en obtenant la même production. La force électrique développée par les chutes d'eau est conduite jusqu'à 85 milles. Au total, une force d'environ 2.000.000 de chevaux est, de cette manière, transmise au loin sans éprouver la moindre perte. L'isolement a atteint aujourd'hui un tel degré de perfectionnement, que des courants de 30.000 volts sont distribués à des distances encore plus grandes. 170.000 personnes sont occupées uniquement au service des tramways électriques.

Le Marché Financier de New-York

New-York, le 8 mars 1899.

Les affaires sont plus calmes mais la tendance générale qui avait été assez hésitante s'est sensiblement raffermie et l'on croit que le mouvement de hausse un instant interrompu va se manifester de nouveau.

Le marché monétaire est ferme : l'argent métal est bien soutenu et les barres restent sans changement.

Le 4 0/0 ancien reste à 112 1/2.

Les valeurs de Chemins de fer sont actives.

On cote l'*Atchison*, à 22 1/8 ; le *Milwaukee*, à 128 3/8 ; le *Lake*

Shore, à 200 ./. ; l'*Erie*, à 14 3/4; le *Reading*, à 24 7/8; le *Calumet*, à 760; le *Canadian Pacific*, à 89 5/8; l'*Illinois Central*, à 115 1/4; le *Louisville*, à 64 1/2; le *New-York Central*, à 135 3/4; l'*Union Pacific*, à 46 5/8.

MEXIQUE

Le Commerce extérieur. — Nous avons publié, la semaine dernière, une analyse des résultats donnés par le commerce extérieur du Mexique pendant le premier trimestre de 1898-99 et nous avons montré que les évaluations établies par le Ministre des finances se trouveraient très probablement dépassées.

Nous venons de recevoir un état provisoire des résultats du commerce extérieur pour le premier semestre de l'exercice courant, et ce document confirme absolument les appréciations favorables que nous avons émises.

Voici, en effet, quels ont été les chiffres des importations et des exportations pendant le premier semestre 1898-99 (1^{er} juillet au 31 décembre 1898).

Importation (Valeur de facture)

	Juillet à décembre		
	1898	1897	Diff. en 1898
	(En piastres)		
Matières animales.....	1.462.846	1.124.099	+ 338.747
— végétales.....	3.329.525	2.928.182	+ 401.343
— minérales.....	5.226.939	4.857.846	+ 369.093
Textiles.....	4.717.907	4.243.875	+ 474.032
Prod. chim. et pharmac.	885.508	949.780	— 64.272
Spiritueux.....	1.209.858	968.798	+ 241.060
Papier et ses applicat..	840.529	670.800	+ 169.729
Machines.....	3.394.539	3.063.751	+ 330.788
Voitures.....	447.687	769.723	— 322.036
Armes et explosifs.....	506.618	503.233	+ 3.385
Divers.....	557.268	515.712	+ 41.556
Total.....	22.579.224	20.595.799	+1.983.425

Exportation (Valeur déclarée)

	Juillet à décembre		
	1898	1897	Diff. en 1898
	(En piastres)		
Produits minéraux.....	48.418.880	46.854.032	+1.564.848
— végétaux.....	17.616.042	12.232.556	+5.383.486
— animaux.....	4.176.892	3.579.386	+ 597.506
— manufacturés.....	1.247.448	814.836	+ 432.612
Divers.....	9.958	16.035	— 6.077
Total.....	71.469.220	63.496.845	+7.972.375

Voici comment se résume la situation pour le mois de décembre et le premier semestre :

Résumé comparatif

	Importation		Exportation
	En or	En argent	En argent
	(En piastres)		
Décembre :			
1898.....	4.245.714	8.953.431	12.255.247
1897.....	4.177.112	9.070.819	11.832.659
Différence en 1898....	+ 68.602	— 117.388	+ 422.588
6 mois juillet à décembre :			
1898.....	22.579.224	48.382.148	76.578.396
1897.....	20.595.799	46.387.123	68.027.261
Différence en 1898....	+1.983.425	+1.995.025	+ 8.551.135

La différence constatée entre les chiffres du *résumé comparatif* et ceux des tableaux précédents provient de ce fait que la valeur de l'exportation dans le *résumé comparatif* est augmentée de la différence existant entre le prix de l'or exporté calculé à 675 piastres le kilogramme et le prix commercial du même métal.

On voit que le commerce extérieur de la République ne cesse de se développer dans des proportions remarquables ; mais ce qui doit surtout attirer l'attention, c'est l'augmentation énorme du chiffre des exportations : il n'y a pas de chapitre qui ne bénéficie d'une progression.

RÉPUBLIQUE ARGENTINE

L'Exportation du bétail en 1898. — Pendant l'année 1898, il a été exporté de la République Argentine vers l'Europe, par les ports de Buenos-Ayres et la Plata : 120.899

bœufs, 569.910 moutons, 4.942 chevaux, 2.112 mulets, 314 vaches.

Le transport a été effectué par 598 vapeurs, pour les destinations suivantes : Angleterre, 454 vapeurs avec 98.318 bœufs, 463.748 moutons et 343 chevaux ; France, 64 vapeurs transportant 600 bœufs, 89.403 moutons et 239 chevaux. Ces animaux ont été débarqués dans les ports de Dunkerque, Bordeaux, Calais, Le Havre. 10 vapeurs ont transporté en Belgique 206 bœufs, 8.979 moutons et 239 chevaux.

Le poids moyen des bœufs varie suivant la saison. Le climat de la République Argentine est très rigoureux pendant les mois de juin, juillet et août, où le thermomètre descend parfois à — 7°. Le poids des bœufs, qui s'élève à 666 kilogr. en janvier, 664 kilogr. en février, 661 en mars, 654 en avril et mai, descend à 636 et 633 kilogr. en juin et juillet, à 634 et 630 kilogr. en août et septembre. Dès le 15 septembre, la température s'adoucit et les prairies reverdisent ; aussi, en octobre, le poids moyen remonte à 642 kilogr.

Les bœufs des derniers arrivages se vendaient en Angleterre, à la fin de janvier, de 17 à 18 livres sterling.

VENEZUELA

Recettes douanières. — Voici le tableau mensuel des recettes douanières perçues au port de la Guayra en 1898 :

	Bolivars		Bolivars
Janvier.....	1.136.497 60	Juillet.....	1.125.522 00
Février.....	904.896 99	Août.....	977.273 28
Mars.....	1.813.673 20	Septembre..	1.238.227 64
Avril.....	1.423.804 90	Octobre....	1.330.159 15
Mai.....	1.417.357 65	Novembre..	1.506.310 64
Juin.....	1.040.046 10	Décembre..	1.821.821 14
Total.....			15.735.590 29

ASIE

CHINE

Une Mission belge en Chine. — On lit dans le *Courrier de la Bourse et de la Banque* de Bruxelles : Les principales firmes industrielles et commerciales du pays ont décidé, sur l'initiative de M. le Ministre des Affaires étrangères d'envoyer en Chine une mission d'exploration et d'étude ayant pour but de rechercher les moyens d'étendre et de faciliter les relations de nos compatriotes avec le Céleste-Empire.

Les informations à recueillir porteront spécialement sur les questions d'exportation et d'importation, sur la création d'organismes financiers et commerciaux, et de moyens de transport permettant à nos nationaux de s'affranchir, dans leur transactions, de l'intermédiaire coûteux des étrangers.

M. Greiner, directeur général de la Société John Cockerill, qui avait bien voulu se charger de l'organisation, a réuni plus de 200 adhérents qui ont souscrit le capital de 100.000 fr. jugé nécessaire pour parer à tous les frais auxquels donnera lieu la mission pendant sa durée, fixée à un an. L'entreprise étant d'intérêt général, il a été décidé d'accueillir toutes les demandes de participation qui pourraient encore se produire, et les fonds supplémentaires ainsi recueillis permettront de donner à la mission les suites que l'on doit espérer lui voir comporter.

C'est à M. Jules Duckerts, précédemment Consul général de Belgique à Budapest et dans l'Amérique centrale, qu'a été confiée la mission industrielle et commerciale belge en Chine. Avant son départ, qui a eu lieu le 26 février, M. Duckerts s'est mis en rapport avec les différents délégués pour recueillir les desiderata de leurs groupes respectifs, et, à son retour, un rapport complet de ses travaux sera remis à chaque membre participant.

INDES ANGLAISES

Importations et Exportations des Blés et Graines oléagineuses par Bombay. — Du 1^{er} janvier au 31 décembre 1898, on a importé à Bombay : 4.081.253 quintaux de blé ; 1.310.934 quintaux de graine de lin ; 1.069.414 quintaux de colza ; 1.111.660 quintaux de sésame. On a réexporté de Bombay, pendant l'année, pour la Grande-Bretagne et le continent : blé : 2.876.893 quintaux métriques ; graine de lin : 1.352.566 quintaux ; colza : 1.135.954 quintaux ; sésame : 871.468 quintaux.

Le Propriétaire-Gérant : JULES MONTEL.

Paris. — Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant. — Simart.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

a partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
— Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
— Six mois... 18 fr.

Paraissant le Vendredi avec un Supplément
Rédacteur en chef : Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :
France : 0 fr. 50; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points 2.50
Réclames en 8 points 4.
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'émission.

Adresse télégraphique : Éconopéen-Paris

TÉLÉPHONE N° 246-61

N° 375. — 15^e volume. (14)

BUREAUX : 11, RUE MONSIGNY, PARIS

Vendredi 17 mars 1899

SOMMAIRE DU N° 375

STATISTIQUE GÉNÉRALE : Situation de toutes les Banques d'émission. — Cours et Revue des Changes. Numéraire et Métaux précieux. — Pages 321 à 324.

CHRONIQUE MONÉTAIRE. — L'Étalon d'argent au Mexique. — Le Monnayage en Allemagne. — Le Monnayage aux États-Unis. — Pages 324 et 325.

SITUATION FINANCIÈRE GÉNÉRALE. — Page 325 et 326.

FRANCE. — La Politique. — QUESTIONS DU JOUR. — Le Siècle du Cuivre. — Révolution économique. — Les Banques berlinoises en 1898. — Fonds Brésiliens. — Banque Spéciale des Valeurs industrielles. — Compagnie d'Agulhas. — Société d'Economie Politique Nationale. — Les Caisses d'Épargne en 1898. — Le Commerce extérieur de la France. — Pages 326 à 335.

INFORMATIONS ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES. — Bilan de la Banque de France et Comparaisons. — Avis de la Chambre syndicale des Agents de change de la Ville de Paris. — Recettes des Chemins de fer, etc. — Pages 335 à 337.

REVUE HEBDOMADAIRE DU MARCHÉ FINANCIER DE PARIS,
REVUE DES PRINCIPALES VALEURS COTÉES À LA BOURSE DE PARIS.

CORRESPONDANCES HEBDOMADAIRES ET DOCUMENTS SUR :
ALLEMAGNE : Pages 341 et 342. — ANGLETERRE : Pages 342 et 343. — AUTRICHE-HONGRIE : Pages 343 et 344. — BELGIQUE : Pages 344 et 345. — ESPAGNE : Pages 345 à 347. — ITALIE : Pages 347 et 348. — PORTUGAL : Pages 348 et 349. — RUSSIE : Page 349. — AMÉRIQUE : Pages 350 à 352. — ASIE : Page 352.

SITUATION HEBDOMADAIRE

des Banques d'émission de l'Europe (en millions de fr.)

Dates	Encaisse métallique			Circulation	Rapport de l'encaisse à la circul.	Taux de l'escompte
	Or	Argent	Total			
FRANCE. — Banque de France						
1898 17 mars	1.872.6	1.213.1	3.085.7	3.729.3	84	2
1899 2 mars	1.822.8	1.197.5	3.020.3	3.855.2	79	3
1899 9 mars	1.820.4	1.196.6	3.017.0	3.816.6	79	3
1899 16 mars	1.820.0	1.196.2	3.016.2	3.803.4	79	3
ALLEMAGNE. — Banque Impériale						
1898 7 mars	827.9	371.9	1.199.8	1.276.5	94	3
1899 23 févr.	761.1	374.9	1.136.0	1.266.4	90	4 1/2
1899 28 févr.	742.4	365.7	1.108.1	1.312.1	84	4 1/2
1899 7 mars	744.4	366.6	1.111.0	1.298.4	86	4 1/2
ALLEMAGNE. — Banques locales						
1898 28 févr.	72.1	32.4	104.5	218.7	47	»
1898 31 déc.	70.1	31.5	101.6	242.2	42	»
1899 31 janv.	75.5	36.0	111.5	220.7	50	»
1899 28 févr.	74.8	36.9	111.7	212.9	52	»
ANGLETERRE. — Banque d'Angleterre						
1898 17 mars	833.7	»	833.7	660.7	126	3
1899 2 mars	843.6	»	843.6	669.6	125	3
1899 9 mars	828.6	»	828.6	655.7	124	3
1899 16 mars	826.0	»	826.0	663.8	124	3
ANGLETERRE. — Banques d'Ecosse						
1898 22 janv.	127.5	17.5	145.0	180.0	80	»
1898 26 nov.	152.5	15.0	167.5	207.5	80	»
1898 24 déc.	147.5	17.5	165.0	200.0	83	»
1899 21 janv.	135.0	17.5	152.5	187.5	81	»
ANGLETERRE. — Banques d'Irlande						
1898 22 janv.	65.0	10.0	75.0	155.0	48	»
1898 26 nov.	72.5	10.0	82.5	170.0	50	»
1898 24 déc.	67.5	10.0	77.5	160.0	48	»
1899 21 janv.	62.5	10.0	72.5	152.5	48	»

Dates	Encaisse métallique			Circulation	Rapport de l'encaisse à la circul.	Taux de l'escompte
	Or	Argent	Total			
AUTRICHE. — Banque d'Autriche-Hongrie						
1898 7mars	775.1	262.1	1.037.2	1.308.1	79	4
1899 23 févr.	751.8	262.3	1.014.1	1.336.4	76	5
1899 28 févr.	754.3	262.5	1.016.8	1.370.9	74	5
1899 7mars	754.5	262.5	1.017.0	1.361.8	74	5
BELGIQUE. — Banque Nationale						
1898 10mars	87.5	14.2	101.7	475.6	21	3
1899 23 févr.	93.2	24.8	118.0	515.5	23	3½
1899 2mars	95.9	25.5	121.4	516.5	23	3½
1899 9mars	94.1	25.0	119.1	511.7	24	3½
BULGARIE. — Banque Nationale						
1898 22janv.	5.6	5.0	10.6	2.3	460	7
1898 22 déc.	6.2	4.1	8.5	3.3	257	8
1899 7janv.	4.4	4.7	9.9	3.1	320	8
1899 22janv.	5.2	5.7	11.9	2.7	440	8
DANEMARK. — Banque Nationale						
1898 28 févr.	75.7	•	75.7	110.9	68	4
1898 31 déc.	101.9	•	101.9	131.7	78	4
1899 31janv.	92.1	•	92.1	119.9	77	4
1899 28 févr.	87.4	•	87.4	117.7	74	4
ESPAGNE. — Banque d'Espagne						
1898 12mars	239.4	271.5	510.9	1259.6	40	5
1899 25 févr.	280.1	241.1	521.2	1470.0	35	5
1899 4mars	281.0	256.4	537.4	1472.0	36	5
1899 11mars	289.6	264.4	554.0	1473.6	37	5
GRÈCE. — Banque Nationale						
1897 21 déc.	1.9	•	1.9	134.4	1	6½
1898 31 oct.	1.6	•	1.6	122.8	2	6½
1898 30 nov.	2.0	•	2.0	123.4	2	6½
1898 31 déc.	2.5	•	2.5	126.4	2	6½
HOLLANDE. — Banque des Pays-Bas						
1898 12mars	69.3	173.5	242.8	422.0	57	3
1899 25 févr.	108.8	172.8	281.6	454.0	62	2½
1899 4mars	108.6	172.8	281.4	459.7	61	2½
1899 11mars	108.6	172.6	281.2	460.5	61	2½
ITALIE. — Banque d'Italie						
1898 10 févr.	300.3	57.6	357.9	771.2	47	5
1899 20janv.	303.4	64.0	367.4	833.7	44	5
1899 31janv.	303.7	64.2	367.9	838.8	43	5
1899 10 févr.	303.1	64.1	367.2	822.2	44	5
ITALIE. — Banque de Naples						
1898 10janv.	61.6	10.5	72.1	238.9	32	5
1898 20 déc.	63.5	10.5	74.0	236.7	31	5
1898 31 déc.	63.5	10.5	74.0	230.8	32	5
1899 10janv.	63.5	10.5	74.0	229.2	31	5
ITALIE. — Banque de Sicile						
1898 10janv.	35.2	1.5	36.7	57.2	63	5
1898 20 déc.	35.2	1.5	36.7	58.3	63	5
1898 31 déc.	35.2	1.5	36.7	61.0	60	5
1899 10janv.	35.2	1.5	36.7	59.6	60	5
NORVEGE. — Banque de Norvège						
1898 31janv.	44.1	•	44.1	77.4	57	4
1898 30 nov.	44.7	•	44.7	88.3	51	4½
1898 31 déc.	45.1	•	45.1	88.8	51	5½
1899 31janv.	45.1	•	45.1	72.7	63	5½
PORTUGAL. — Banque de Portugal						
1898 2mars	26.9	46.8	73.7	355.6	21	5½
1899 15 févr.	27.1	49.8	76.9	377.1	20	5½
1899 22 févr.	27.1	50.2	77.3	377.1	20	5½
1899 1 ^{er} mars	27.1	50.3	77.4	379.3	20	5½

Dates	Encaisse métallique			Circulation	Rapport de l'encaisse à la circ.	Taux de l'escompte
	Or	Argent	Total			
ROUMANIE. — Banque Nationale						
1898 21 févr.	56.2	3.6	59.8	140.5	42	5
1899 6 févr.	59.2	3.0	62.2	156.4	40	5
1899 13 févr.	58.8	3.0	61.8	155.8	39	5
1899 20 févr.	58.1	3.0	61.1	153.9	40	5
RUSSIE. — Banque Impériale						
1898 23 févr.	3.027.5	110.6	3.138.1	2.332.1	135	4 1/2
1899 8 févr.	2.598.9	119.0	2.717.9	1.706.6	160	5 1/2
1899 15 févr.	2.597.1	122.7	2.720.3	1.685.9	161	5 1/2
1899 23 févr.	2.550.4	120.3	2.670.7	1.689.9	157	5 1/2
RUSSIE. — Banque de Finlande						
1898 28 févr.	22.4	2.3	24.7	74.7	32	•
1899 31 janv.	21.3	2.6	23.9	74.5	32	•
1899 15 févr.	22.0	2.5	24.5	75.2	33	•
1899 28 févr.	21.9	2.5	24.4	78.5	31	•
SERBIE. — Banque Nationale						
1898 22 févr.	4.3	8.7	13.0	22.2	58	6
1899 8 févr.	5.6	9.2	14.8	32.7	46	6
1899 15 févr.	5.6	9.2	14.8	32.3	46	6
1899 22 févr.	5.9	9.2	15.1	31.9	47	6
SUEDE. — Banque Royale						
1897 31 déc.	41.3	2.8	44.1	96.3	46	5
1898 31 oct.	44.2	3.6	47.8	91.6	52	5
1898 30 nov.	44.1	4.2	48.3	92.0	52	5 1/2
1898 31 déc.	43.7	4.6	48.3	99.2	48	5 1/2
SUEDE. — Banques Privées						
1897 31 déc.	11.5	16.8	28.3	101.1	28	•
1898 31 oct.	11.8	12.9	24.7	113.2	21	•
1898 30 nov.	11.7	13.6	25.3	110.7	23	•
1898 31 déc.	12.6	18.3	30.9	111.0	27	•
SUISSE. — Banques d'Emission						
1898 12 mars	92.2	9.6	101.8	199.8	51	4
1899 25 févr.	97.2	9.8	107.0	203.2	53	4 1/2
1899 5 mars	97.2	9.3	106.5	204.4	51	4 1/2
1899 11 mars	97.2	9.3	106.5	203.8	52	4 1/2

TOTAUX POUR L'EUROPE (1) (En millions de francs)

1898 17 mars	8 776,7	2 642,0	11 418,7	14 390,1	80
1899 2 mars	8 366,0	2 633,3	10 999,3	14 379,2	76
1899 9 mars	8 311,8	2 644,6	10 956,4	14 345,6	77
1899 16 mars	8 268,4	2 651,0	10 919,4	14 304,4	76

TOTAUX au 31 décembre

1893 31 déc.	6 116,5	2 493,1	8 609,6	15 264,1	56%
1894 31 déc.	6 952,0	2 608,7	9 560,7	15 539,5	62
1895 31 déc.	7 863,4	2 506,3	10 369,7	16 072,6	63
1896 31 déc.	7 859,9	2 512,7	10 372,6	14 536,6	71
1897 31 déc.	8 745,6	2 556,4	11 302,0	15 253,6	74

(1) La décomposition des Encaisses en or et en argent résulte soit des bilans des Banques, soit de nos renseignements particuliers.

Les totaux ci-dessus, comprenant des situations à des dates différentes, ne sont donnés qu'à titre de simple renseignement; ils ne s'écarteront, d'ailleurs, que très peu de la vérité.

COURS ET REVUE DES CHANGES**CHANGE SUR PARIS : Cours de clôture hebdomadaires des Changes sur Paris, de :**

	9 fév.	16 fév.	24 fév.	2 mars	9 mars	16 mars
Amsterdam.....	48 01	48 02	48 02	48 05	48 ..	48 07
Anvers.....	100 17	100 16	100 16	100 13	100 17	100 20
Athènes.....	154 50	156 ..	155 ..	155 25	154 50	154 75
Barcelone.....	30 10	29 25	28 75	29 ..	28 20	27 15
Berlin.....	81 05	80 95	81 ..	80 95	80 85	80 95
Bruxelles.....	100 15	100 15	100 15	100 11	100 15	100 15
Bucharest.....	100 85	100 70	100 85	100 95	100 82	100 65
Constantinople.....	22 76	22 82	22 85	22 31	22 90	22 87
Francfort.....	81 05	80 96	80 97	80 33	80 86	80 91
Gênes.....	107 68	107 67	108 ..	108 10	108 13	107 98
Genève.....	100 59	100 57	100 57	100 56	100 56	100 58
Lisbonne.....	787 79	798 ..	796 ..	791 ..	799 50	795 ..
Londres.....	25 41	25 40	25 42	25 40	25 45	25 42
Madrid.....	29 30	28 65	28 25	28 93	27 80	27 22
Rome.....	107 65	107 60	107 97	108 17	108 47	107 97
Saint-Petersbourg.....	37 25	37 20	37 22	37 22	37 15	37 20
Vienne (à vue).....	47 87	47 85	47 85	47 85	47 85	47 85
— (à 3 mois).....	47 82	47 80	47 80	47 80	47 77	47 80

CHANGE DE PARIS. Cours moyens, du Jeudi de Paris sur :

Valeurs à trois mois	Plus	16 fév.	24 fév.	2 mars	9 mars	16 mars
Amsterdam, papier court.	4 %	265 87	265 87	266 25	266 12	265 62
Allemagne.....	4 %	122 12	122 12	122 12	122 31	122 25
Vienne-Tr.....	4 %	207 ..	207 ..	207 ..	207 12	207 ..
Barcelone.....	4 %	388 75	390 ..	387 50	391 75	393 50
Madrid versm.....	4 %	370 ..	370 ..	370 ..	370 ..	370 ..
Lisb.-Porto.....	4 %	263 50	263 50	263 50	263 50	263 50
St-Petersb.....	4 %	—	—	—	—	—
Valeurs à vue						
Londres.....	3 %	25 16	25 19	25 19	25 22	25 21
— ch. court	3 %	25 18	25 21	25 21	25 24	25 23
Belgique.....	3 1/2 %	0 16p.	0 16p.	0 16p.	0 19p.	0 19p.
Italie.....	5 %	7 .. p.	7 50p.	7 75p.	7 87p.	7 50p.
Suisse.....	4 %	0 62p.	0 62p.	0 62p.	0 62p.	0 62p.
New-York.....	4 %	516 50	516 50	516 50	517 50	517 50
Matières d'or et d'argent au pair						
Or en barre (le kil.).....	3437 ..	3438 71	3438 71	3438 71	3438 71	3440 43
Argent id. (le kil.).....	218 89	100 25	100 25	100 80	100 14	100 79
Quadruples espagnols.....	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50
Aigles des Etats-Unis.....	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80
Impér. Russie (titre : 916m).....	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60
— (nouv. titre : 900m).....	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..
Couronnes de Suède.....	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50

Valeur des monnaies étrangères d'après le change	Valeur au pair en francs	Valeurs en francs au change du jour				
		16 fév.	24 fév.	2 mars	9 mars	16 mars
Pays de l'Europe						
Allemagne (mark or.)	1 234	1 233	1 233	1 233	1 235	1 234
Angleterre (liv. st. or.)	25 22	25 155	25 155	25 185	25 215	25 195
Autr.-Hongrie (fl. or.)	2 10	2 09	2 09	2 09	2 09	2 09
Belgique (franc or.)	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Espagne (peset. pap.)	1 ..	0 77	0 77	0 77	0 78	0 78
Grèce (drachme pap.)	1 ..	0 64	0 64	0 64	0 64	0 64
Hollande (fl. or.)	2 083	2 07	2 07	2 08	2 08	2 07
Italie (lira pap.)	1 ..	0 93	0 92	0 92	0 92	0 92
Portugal (milreis pap.)	5 60	3 73	3 73	3 73	3 73	3 73
Russie (roubles or.)	2 67	2 66	2 66	2 66	2 66	2 66
Suisse (franc or.)	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Pays Extra-Européens						
Etats-Unis (doll. or.)	5 18	5 16	5 16	5 16	5 17	5 17
Mexique (piastre arg.)	5 43	2 45	2 45	2 45	2 45	2 45
Répub. Arg. (peso pap.)	5 ..	2 26	2 30	2 30	2 28	2 28
Chili (peso or.)	1 89	1 35	1 39	1 39	1 47	1 42
Brésil (milreis papier)	2 84	0 76	0 76	0 73	0 70	0 72
Indes (roupie argent.)	1 67	1 68	1 68	1 68	1 68	1 68
Japon (yen argent.)	2 58	2 68	2 68	2 68	2 68	2 66
Chine (Shanghai) (taël arg.)	7 47	3 51	3 49	3 46	3 46	3 49

AUX COURS DES CHANGES du jeudi 16 mars 1899

100 francs		100 francs	
en billets de banque français	valent à l'étranger	en billets de banque étrangers	valent en France :
En Allemagne.....	99 99	Billets Allemands.....	100 01
En Angleterre.....	99 97	— Anglais.....	100 03
En Autriche-Hongrie.....	100 45	— Austro-Hongrois.....	99 55
En Belgique.....	100 19	— Belges.....	99 81
En Espagne.....	127 22	— Espagnols.....	78 60
En Grèce.....	154 75	— Grecs.....	64 62
En Hollande.....	100 21	— Hollandais.....	99 69
En Italie.....	108 10	— Italiens.....	92 50
En Portugal.....	149 85	— Portugais.....	66 73
En Russie.....	100 20	— Russes.....	99 80
En Suisse.....	100 63	— Suisses.....	99 37

Aux Etats-Unis.....	100 09	Pièces des Etats-Unis.....	99 91
Au Mexique.....	221 13	— du Mexique.....	45 21
En Républ. Argentine.....	228 51	Billets de la Rép. Argent.....	45 70
Au Chili.....	133 09	— du Chili.....	75 13
Au Brésil.....	394 44	— du Brésil.....	25 35
Aux Indes.....	99 41	Pièces des Indes.....	100 59
Au Japon.....	97 ..	— du Japon.....	103 10
En Chine.....	214 04	— de la Chine.....	46 72

NUMÉRAIRE, CHANGES ET MÉTAUX PRÉCIEUX

Paris, le 16 mars 1899.

La cote des changes est un peu plus faible que la semaine dernière; les tirages allemands semblent avoir diminué d'importance.

Nous trouvons la devise hollandaise à 205 62, contre 206 12; le papier allemand à 122 25 au lieu de 122 31.

Le papier austro-hongrois est très voisin du gold

point d'entrée, aussi la *Banque de France* a reçu, cette semaine, une certaine quantité d'or d'Autriche.

Le papier espagnol continue son mouvement de reprise. Cette semaine, la *Banque d'Espagne* a reçu beaucoup d'or et beaucoup d'argent; il y a lieu de penser qu'il s'agit là de rapatriements de capitaux coloniaux.

Immobilité complète du Lisbonne; quant au Saint-Petersbourg, ce n'est que fort rarement qu'il s'écarte de 263 50, pour le papier à 3 mois, et de 267, pour le versement.

Nous trouvons le chèque sur Londres d'un point au-dessous du cours de la semaine dernière.

Les demandes de capitaux, en Allemagne, sont moins pressantes; d'ailleurs, la cherté des reports à la liquidation du 15 mars retient l'argent chez nous et peut nous en amener du dehors.

Pas de changement sur le papier belge et suisse; la Belgique et la Suisse nous envoient de l'or. La devise italienne s'est tant soit peu raffermie; la perte est de 7 50 au lieu de 7 87, c'est encore beaucoup trop et il serait bien à désirer que l'Italie songeât à assainir sa circulation au lieu de se lancer dans des aventures en Chine où elle n'a à attendre que des désagréments et des dépenses sans aucun profit.

Le New-York se retrouve à 517 50.

CHANGES DE LONDRES: Cours moyens du jeudi, de Londres sur

Valeurs à 4 mois	15 fév.	23 fév.	1 ^{er} mars	8 mars	15 mars
Hong-Kong.....	1/11 5/8	1/11 5/8	1/11 1/2	1/11 1/2	1/11 1/2
Shanghai.....	2/8 1/2	2/8 1/4	2/8 .	2/8 .	2/8 1/4
Yokohama.....	2/0 7/8	2/0 7/8	2/0 7/8	2/0 3/4	2/0 9/16
Valeurs à vue:					
Singapour.....	1/11 7/8	1/11 7/8	1/11 15/16	1/11 15/16	1/11 15/16
Bombay.....	1/4 1/32	1/4 1/16	1/4 1/32	1/4 .	1/4 .
Calcutta.....	1/4 1/32	1/4 1/32	1/4 .	1/4 .	1/4 .
Rio-Janeiro....	7 5/16	7 5/16	6 31/32	6 23/32	6 29/32
Valparaiso.....	12 7/8	13 1/4	13 1/4	13 15/16	13 1/2
Buenos-Ayres, prime de l'or..	120 70	116 90	117 30	118 80	118 80
Or en barres.....	77/9 3/8	77/9 1/2	77/9 3/8	77/9 3/4	77/9 3/4
Argent en barres	27 7/16	27 7/16	27 1/2	27 7/16	27 1/2

Les devises de l'Extrême-Orient et des Détroits sont à peu près immobiles; le Shanghai gagne 1/4, ce qui peut s'expliquer par la présence, dans cette ville ou dans les environs, de nombreux navires européens. Le Yokohama recule de 3/16.

La roupie ne quitte pas le pair. Les souscriptions à l'émission de 70 lacks de roupies en traites et transferts offerts mercredi par la Banque d'Angleterre, se sont élevées à 548 lacks pour les traites et à 712 lacks pour les transferts. Les souscripteurs à 16 d. pour les traites et 16 1/32 d. pour les transferts recevront 40/0, les demandes à un taux plus élevé seront satisfaites. La répartition s'effectue comme suit: en traites: 9.69.000 Rs sur Calcutta, 17.45.000 Rs sur Bombay, 5.28.000 Rs sur Madras; en transferts: 10.15.000 Rs sur Calcutta, 13.90.000 Rs sur Bombay, 4.53.000 Rs sur Madras.

Le papier sur le Brésil est en reprise de 3/16, par contre la devise chilienne recule de 7/16; il faut probablement voir là un effet des variations du prix du cuivre dont le Chili est un producteur important.

L'or est à 1 0/00 de prime à Paris; à Londres, il est ferme à 77/9 3/4, il y a des demandes suivies pour le Continent; aussi, les entrées à la Banque d'Angleterre sont réduites à leur plus simple expression.

L'argent a haussé de 1/16, avec de bonnes demandes de la part de l'Inde qui maintiennent le marché.

Pas de modifications cette semaine dans les taux d'escompte officiels.

Encaisses. — Circulation fiduciaire.

La *Banque de France* a perdu, d'un bilan à l'autre, 432.000 fr. d'or.

La circulation a pris 424.000 fr. à Paris et 599.000 fr. dans les succursales; il a été vendu pour 381.000 fr. de matières.

Les sorties ont été 18.000 fr. pour la Tunisie et 15.000 fr., en pièces de 5 fr., pour Bombay.

Il est venu 220.000 fr. de Smyrne, 210.000 fr. de Belgique, 160.000 fr. de Constantinople, 150.000 fr. d'Autriche, 135.000 fr. de Suisse, 130.000 fr. de Salo-nique.

L'argent a diminué de 371.000 fr.

La circulation a rendu 2.080.000 fr. à Paris et pris 669.000 fr. dans les succursales; il a été exporté 2 millions 122.000 fr. en Suisse, 40.000 fr. à Alger, 20.000 fr. à Port Saïd; il a été importé 400.000 fr. de Suisse. La circulation fiduciaire a diminué de la somme insignifiante de 13.200.000 fr. L'encaisse de la *Banque d'Allemagne* a progressé de 2.900.000 fr.; la circulation a baissé de 13.700.000 fr.; il ne paraît pas que la Direction puisse encore songer à abaisser le taux de l'escompte.

Les *Banques locales allemandes* présentent toujours à peu près les mêmes chiffres; elles s'arrangent pour n'avoir jamais à payer l'impôt de circulation en se tenant très près de la limite des émissions et en réescomptant leur portefeuille à la *Banque impériale* lorsque la marge va être franchie. La loi actuellement pendante devant le Reichstag interdit aux *Banques locales* d'escompter au-dessous du taux de la *Reichsbank*; cette mesure doit être approuvée, car les opérations divergentes de huit banques d'émission empêchent le taux d'escompte d'avoir toute son efficacité.

Les mouvements d'or à la *Banque d'Angleterre* se réduisent à une entrée de 8.000 liv. st. ou 200.000 fr. venant d'Australie; la circulation ayant prélevé 2 millions 800.000 fr., la diminution de l'encaisse est de 2.600.000 fr.

Il n'y a pas de changements appréciables dans l'encaisse de la *Banque d'Autriche-Hongrie*; la circulation a baissé de 9.400.000 fr.

À la *Banque de Belgique*, l'encaisse a baissé de 2.300.000 fr. et la circulation de 4.800.000 fr.

À la *Banque d'Espagne* on remarque une entrée d'or de 8.600.000 pesetas, une entrée d'argent de 8 millions, la circulation n'a augmenté que de 1.600.000 pesetas; la contre-partie du mouvement de caisse se retrouve dans les divers comptes de l'actif et du passif.

La *Banque de Portugal* a encore augmenté sa circulation de 2.200.000 fr.

La *Banque de Russie* a mis en circulation 46.700.000 francs d'or, sa circulation n'a pas beaucoup varié: du reste elle est si réduite qu'on ne saurait pour le moment penser à la diminuer beaucoup.

Les autres banques ne donnent lieu à aucune observation.

LA SITUATION MONÉTAIRE AUX ÉTATS-UNIS

Mouvement des Métaux précieux à New-York

OR	(En dollars)			
	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	du 18 au 25 fév.	Depuis le 1 ^{er} janv.	du 18 au 25 fév.	Depuis le 1 ^{er} janv.
Grande-Bretagne	—	—	—	2.751.723
France.....	—	—	—	185.054
Allemagne.....	—	—	—	534.106
Autres pays...	22.465	1.816.465	29.567	258.141
Total 1899...	22.465	1.816.465	29.567	3.729.024
— 1898...	57.210	3.418.685	135.362	4.073.200
— 1897...	203.495	534.871	191.046	488.641
ARGENT				
Grande-Bretagne	919.170	7.508.870	—	18.297
France.....	—	239.450	—	—
Allemagne.....	—	—	—	—
Autres pays....	114.855	217.489	92.054	490.157
Total 1899...	1.034.025	7.965.809	92.054	508.454
— 1898...	800.746	7.141.781	18.506	460.173
— 1897...	1.130.950	6.979.094	65.621	381.948

Encaisse des Banques associées de New-York

1898.....	12 mars.	424.100.000 dollars
1899.....	25 févr..	202.700.000 —
1899.....	4 mars.	198.400.000 —
1899.....	11 mars.	196.200.000 —

Les mouvements d'or à New-York sont insignifiants; l'argent se vend assez régulièrement.

L'encaisse des *Banques associées de New-York* continue à décroître; le métal est demandé par la circulation intérieure.

CHRONIQUE MONÉTAIRE

L'Étalon d'Argent au Mexique

Nous commençons aujourd'hui la publication d'une très intéressante étude de M. Matias Romero, ministre du Mexique à Washington, sur les effets du maintien de l'étalon d'argent au Mexique. Nous attirons tout particulièrement l'attention de nos lecteurs sur cette étude, écrite par un homme dont l'autorité et la compétence ne font doute pour personne.

Légalement, le Mexique est au régime du bimétallisme, puisqu'il jouit de la frappe libre de l'or et de l'argent, dans le rapport de 16 à 1; en réalité, cependant, c'est un pays monométalliste-argent, parce que, en vertu de la loi de Gresham, tous les lingots d'or et toute la monnaie d'or existant au Mexique sont exportés comme marchandises, leur valeur sur le marché étant plus grande que leur valeur légale, à l'intérieur du pays: l'argent est donc la seule monnaie métallique employée.

L'étalon d'argent, qui prévaut ainsi au Mexique, n'a pas été choisi. Cette nation étant le plus fort pays producteur de métal blanc du monde — puisque les deux tiers du stock d'argent de l'univers sont venus de ses mines — ce métal a été la seule monnaie du Mexique, pendant près de quatre cents ans. Si cet étalon a été conservé, c'est qu'il a offert des avantages pour le pays; c'est qu'on a espéré voir les grandes nations commerciales du monde reconnaître qu'il est de leur intérêt de réhabiliter l'argent dans une certaine mesure; c'est qu'on a voulu éviter les inconvénients pouvant survenir d'un changement d'étalon.

Passer de l'argent à l'or, ce serait une ruine générale pour le Mexique; ce pays ne produit pas, en effet, de métal jaune en assez grande quantité pour baser sa circulation sur ce métal, et ses exportations de marchandises ne sont pas encore assez importantes pour lui permettre de se procurer tout l'or dont il a besoin.

D'ailleurs, les prix élevés de l'or donnent une forte impulsion à l'industrie aurifère; si ces prix se maintiennent, le Mexique sera, avant longtemps, un fort producteur de ce métal.

Le Mexique n'a jamais eu de circulation-papier, soit qu'elle provint des banques nationales ou des banques d'Etat. Deux ou trois Etablissements ont émis, il est vrai, des billets; mais ces billets ne sont pas *legal tender*. Ils sont convertibles en monnaie d'argent à la volonté du porteur, et s'ils circulent librement dans les grandes villes, de préférence à la piastre, ils sont presque inconnus dans les petites villes et à l'intérieur du pays. La banque émet des billets spéciaux pour chaque place, qui ne sont remboursables que sur cette place, et supportent, par conséquent, une prime élevée, si on les échange d'un lieu sur un autre.

Les avantages que le Mexique retire de l'étalon d'argent sont les suivants:

1° Cet étalon encourage très matériellement — étant donné que les autres nations commerciales principales ont l'unique étalon d'or — l'augmentation des exportations de produits nationaux, parce que les dépenses nécessitées par leur production; les gages, les loyers, les taxes, etc., etc., sont payés en argent. Leur prix, par conséquent, comparé avec leur valeur sur le marché, est considérablement inférieur à celui des articles similaires produits ou récoltés dans les pays à unique étalon d'or.

Quand ces produits sont vendus sur les marchés où les échanges se font en métal jaune, ils donnent des bénéfices très importants, car ces prix sont convertis en argent à un taux élevé de change.

Ces conditions ont provoqué un grand développement de l'exportation de quelques produits agricoles du Mexique, parce qu'ils ont donné des bénéfices très importants: le café, par exemple, dont la production revient en moyenne à 10 cents la livre, tout payé, a été vendu 20 cents environ en or sur les marchés étrangers. L'exportation des autres produits agricoles, qui ne rendait pas, quand l'or et l'argent étaient au pair, c'est-à-dire dans le rapport de 1 à 16, est aujourd'hui rémunératrice parce qu'il nous est plus donné en échange que nous ne perdons dans le prix en or de l'article.

Tel est le résultat que l'on a constaté pour quelques produits agricoles que le Mexique ne pouvait exporter, parce

que leur prix sur les marchés étrangers n'était pas rémunérateur. Tel a été notamment le cas des haricots, qui, à 8 cents, ne pouvaient payer quand l'or et l'argent étaient au pair, mais aujourd'hui que 8 cents en or font environ 16 cents en argent, c'est un prix rémunérateur.

Les exportations du Mexique pendant plusieurs années ayant précédé 1869 ont été d'environ \$ 20.000.000 »

Elles se sont élevées, depuis, à :

1872-73	\$ 31.594.005 14
1878-89	60.153.423 02
1891-92	75.467.714 95
1892-93	87.509.207 »
1895-96	105.016.902 »
1896-97	111.346.494 »
1897-98	128.972.749 »

Le bureau de statistique du Gouvernement mexicain cote le prix des exportations en argent, et, par conséquent, pour avoir ce prix en or, il faut le réduire au cours de l'argent sur le marché, mais même diminuée de moitié, l'augmentation est très remarquable.

Auparavant, le Mexique exportait surtout de l'or et de l'argent; leur poids et leur capacité relativement modérés en raison de leur valeur faisaient de ces métaux les seuls articles d'une exportation profitable; mais la proportion des sorties des autres marchandises a augmenté récemment à 15, 20, 30 et 40 0/0 du chiffre total des exportations de métaux précieux: pendant l'année fiscale terminée au 30 juin 1896, la proportion a été de 61 0/0: les exportations de métaux précieux ayant été de 64 838.596 piastres et celle des marchandises de 40.178.306 piastres.

2° L'étalon d'argent stimule grandement le développement des industries intérieures, parce que les marchandises étrangères doivent être payées en or et, à cause du taux élevé du change, leurs prix sont si considérables qu'on a tout bénéfice à les fabriquer au d-dans. Les salaires très modérés contribuent aussi à ce résultat.

Pour ces raisons, le Mexique augmente considérablement ses fabriques, surtout ses filatures, ses établissements métallurgiques, etc.; il commence à fabriquer plusieurs articles qu'il achetait autrefois au dehors et cela bien que le caractère montagneux du pays, le manque de voies navigables à l'intérieur, la rareté du combustible rendent l'industrie très coûteuse.

Mais on trouve d'abondants gisements de charbon et quand les chemins de fer auront été reliés aux charbonnages, cette objection aura perdu beaucoup de sa valeur.

L'un des chemins de fer mexicains — l'International — construit par M. C.-P. Huntington et ses associés, a déjà été relié à un important charbonnage à Salinas, près de Piedras Negras: il fournit aujourd'hui du charbon à une partie du pays et même à quelques sections du Sud Pacifique; on comprend cependant qu'il ne puisse faire face à toutes les demandes du Mexique.

Quand ce besoin aura été comblé, il ne faudra compter qu'avec l'augmentation des dépenses de transport des matières premières aux manufactures et des produits fabriqués au lieu de consommation, cela à travers des régions montagneuses; à moins qu'on ne trouve de nouveaux moyens de transport permettant de surmonter ces obstacles. Eventuellement, le Mexique utilisera, pour ses manufactures, les nombreuses chutes d'eau, disons même les torrents, qui tombent des montagnes, et qui constituent une importante force motrice.

Un des principaux directeurs du *Mexican Central Railroad* m'a informé qu'il y a quelques dix ans, les marchandises importées pour la construction du chemin de fer représentaient 60 0/0 de tout le matériel employé et que, pour éviter la perte au change, la Compagnie a décidé de fabriquer au Mexique tout ce qu'elle peut; la proportion des marchandises étrangères importées a été ainsi réduite, l'année dernière, à 20 0/0; on a décidé d'employer les rails mexicains dès qu'ils pourraient être fabriqués dans le pays, ce qui réduira encore considérablement la proportion de la dépense. Actuellement, des industries américaines viennent s'établir au Mexique, comme il ressort de l'extrait suivant du rapport annuel de M. W. G. Raoul, président de la *Mexican National Railway Company* pour 1894:

« Les ateliers les plus importants et les mieux équipés appartenant à la Compagnie sont sur la rive droite du Rio-Grande, aux Etats-Unis, mais la grande dépense nécessitée par les travaux a déterminé le transfert au Mexique d'une grande partie de ces travaux. Nos ateliers au Mexique ne sont pas en état de faire tout l'ouvrage, et cependant le transfert de tout le travail devient une nécessité économique. »

Un pareil résultat a été obtenu dans d'autres pays qui sont ou qui étaient à l'étalon d'argent comme le Japon, la Chine et l'Inde; la dépréciation du métal blanc les a forcés à fabriquer des articles pour la consommation intérieure et, dans certains cas, des articles pour l'exportation. Ce fait commence à être

ressenti lourdement par l'Angleterre et par d'autres pays manufacturiers.

Le développement des industries au Mexique a amené une augmentation de la production de matières premières consommées dans nos manufactures et que nous achetions auparavant aux pays étrangers : c'est le cas du coton. Le prix de ces articles en or est si élevé qu'il vaut mieux les récolter à l'intérieur.

MATIAS ROMERO
Ministre du Mexique à Washington.

(A suivre.)

Le Monnayage en Allemagne

Voici, d'après le *Reichsanzeiger*, quel est le montant des fabrications effectuées en 1898. Mettant en regard de ces nouvelles données les frappes antérieures et les retraits effectués jusqu'à l'année 1899, nous en déduisons le total net des existences au 31 décembre dernier. Les retraits dont il est fait mention dans le tableau suivant sont totalisés depuis l'époque où l'on a commencé à frapper des marks (1872).

	Monnayage en 1898	Frappes antérieures jusqu'en 1898	Total net au 31 déc. 98 déduction faite des retraits jusqu'en 1898
Pièces d'or :	Marks	Marks	Marks
De 20 marks....	136.427.320	2.647.519.580	2.781.654.100
De 10 marks....	42.879.770	559.362.840	597.078.140
De 5 marks....	"	27.969.925	5.957.550
Ensemble...	179.307.090	3.234.852.345	3.384.689.790

Pièces d'argent :			
De 5 marks....	10.663.710	92.176.190	102.776.270
De 2 marks....	3.708.252	119.073.108	122.664.732
De 1 mark....	1.000.000	188.981.673	189.981.673
De 50 pfennigs..	193.584	71.681.024	71.467.565
De 20 pfennigs..	"	35.717.923	14.709.949
Ensemble...	15.565.546	507.629.918	501.581.995

Pièces de nickel :			
De 20 pfennigs..	"	5.005.861	5.005.746
De 10 pfennigs..	1.857.386	33.261.785	35.116.284
De 5 pfennigs..	1.000.094	17.346.764	18.345.916
Ensemble...	2.857.480	55.614.410	58.467.946

Pièces de bronze :			
De 2 pfennigs...	"	6.213.208	6.213.081
De 1 pfennig....	382.867	7.438.165	7.788.407
Ensemble...	382.867	13.651.373	14.001.488

Il a été, en outre, frappé jusqu'ici pour le compte des particuliers 2.088.523.520 marks en monnaies d'or (pièces de 20 marks).

Le Monnayage aux États-Unis

Le rapport annuel du Directeur de la Monnaie vient de nous parvenir. Nous en extrayons les renseignements qui suivent :

Pour l'année fiscale qui a pris fin le 30 juin dernier, les frappes exécutées dans les Monnaies de Philadelphie, San-Francisco et la Nouvelle-Orléans forment un total de 117 millions 595.183 pièces, représentant une valeur nominale de 82.609.933 dollars.

En voici le tableau sommaire :

Frappes de l'année 1897-98

Pièces frappées	Nombre des pièces	Valeur nominale
		Dollars
Pièces d'or.....	4.897.332	64.634.865
Dollars d'argent.....	10.002.780	10.002.780
Monnaies divisionnaires d'argent..	29.808.032	6.483.804
Monnaies de billon.....	72.887.039	1.489.484
Total.....	117.595.183	82.609.933

Les 64.634.865 dollars d'or comprenaient : 46.974.460 dollars en doubles aigles, 9.931.620 en aigles, 7.680.335 en demi-aigles et 48.450 dollars en quarts d'aigle.

Les 16.485.584 dollars de monnaies d'argent comprenaient : 10.002.780 pièces d'un dollar, 2.393.826 dollars en pièces d'un demi-dollar, 2.644.900 dollars en pièces d'un quart de dollar et 1.444.078 dollars en dimes.

Comme billon, il a été frappé pour 950.767 dollars de pièces de nickel de 5 cents et pour 538.717 dollars de pièces de bronze de 1 cent.

FONDS D'ÉTATS EUROPÉENS à la Bourse de Paris.

Calcul du revenu d'après les cours de clôture du jeudi :

FONDS D'ÉTATS	9 mars				16 mars			
	Dealers	Cours	P. de l. de suite	Revenu p. 100	Dealers	Cours	P. de l. de suite	Revenu p. 100
Français 3 % (perpétuel).....	103 12	34 37	2 90	102 35	34 11	2 93		
Consolidés anglais (ch. f. 25 fr. 20).....	111 50	40 54	2 46	111 50	40 54	2 46		
Autriche or 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	103 75	25 93	3 85	103 50	25 87	3 86		
Belgique 3 %.....	101 50	33 83	2 95	102 15	34 65	2 93		
Espagne Ext. 4 % (ch. f. 1 fr.).....	57 02	14 25	7 01	59 40	14 85	6 73		
Grèce 5 % 1881 (en suspension).....	223	225		
Hollande 3 % (à Amsterdam).....	96 75	32 25	3 10	96 75	32 25	3 10		
Hongrie or 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	102 75	25 68	3 99	101 50	25 37	3 94		
Italie 4 % net.....	95 42	23 85	4 19	95 40	23 85	4 19		
Norvège 3 % (ch. f. 25 fr. 20).....	92 25	30 75	3 25	92 ..	30 66	3 26		
Portugal 3 % (1 fr net).....	26 80	26 80	3 73	27 60	27 60	3 62		
Roumanie 4 % 1898.....	93 70	23 42	4 26	93 70	23 42	4 26		
Russie 3 % or 1891 libéré.....	94 25	31 41	3 18	94 45	31 48	3 17		
Serbie 4 % 1895.....	62 ..	15 50	6 45	62 25	15 56	6 42		
Suède 3 % 1895 (ch. f. 25 fr. 20).....	104 40	29 82	3 35	104 ..	29 71	3 36		
Suisse rente 3 % (chemin de fer).....	103 25	34 41	2 90	102 75	34 95	2 91		
Turque convertie 1 % série D.....	23 75	23 75	4 21	23 20	23 20	4 31		
Priorité 4 % 1890.....	492 50	24 62	4 06	480 ..	24 ..	4 16		
Consolidé Prussien 3 % à Berlin).....	92 70	30 90	3 23	92 50	30 83	3 24		

Situation Financière Générale

Europe. — France. La liquidation de quinzaine s'est effectuée dans de bonnes conditions. L'argent a bien été un peu cher, mais il n'a cessé d'être constamment abondant. En tout cas, la facilité avec laquelle se sont effectués les règlements, a causé une bonne impression. Aussi le Marché reste-t-il très bien disposé.

Les *Valeurs Espagnoles* se sont surtout fait remarquer par leur excellente tenue. Non seulement la *Rente Extérieure* et les *Billets Cubains* ont profité, mais les actions des *Chemins de fer* ont aussi beaucoup monté.

On s'est occupé activement des actions des *Sociétés de Crédit françaises*. Par contre, nos *Rentes Nationales* sont négligées, ainsi que nos grandes *Compagnies de Chemins de fer*.

Allemagne. — On affirme que M. Cecil Rhodes aurait réussi à intéresser le Gouvernement et un Syndicat de financiers berlinois à son projet de chemin de fer nord-sud africain.

La tension sur le Marché financier continue à s'accroître et l'on ne serait pas étonné de voir la *Reichsbank* porter le taux de son escompte à 5 0/0. Les transactions financières sont vivement affectées par cette rareté de numéraire.

Nous publions, page 341, le projet d'imposition des grands magasins et le résultat de l'impôt sur le revenu en Prusse.

Angleterre. — Les affaires d'Extrême-Orient, qui menaçaient de se compliquer gravement, sont en voie de solution : le conflit anglo-russe, à propos du chemin de fer de Niou-Tchouang est apaisé. Quant au conflit de l'Italie avec la Chine, à propos de la baie de San-Moun, il ne provoquera pas les incidents fâcheux que l'on était en droit de craindre.

Cette détente constatée dans la situation extérieure, a eu pour conséquence de relever les tendances du marché pendant les dernières séances; on a constaté, en effet, une activité plus grande et les cours cotés ont bénéficié d'une certaine reprise.

Autriche. — L'apaisement s'est refait en Hongrie, mais les relations des deux moitiés de la Monarchie restent toujours tendues, l'Autriche se refusant à signer le compromis aux conditions que veut imposer le Gouvernement hongrois : la principale cause de cette hostilité est la situation qu'on veut créer à la *Banque Austro-Hongroise*.

L'emprunt bulgare a échoué : les emprunteurs ont rompu les négociations.

Sur le Marché financier la situation reste lourde. Les affaires sont rares. Le taux de l'escompte sur le Marché libre est monté jusqu'à 8 0/0.

Espagne. — Le nouveau Cabinet est encore occupé à organiser les services. Il a déjà nommé tous les gouverneurs civils des provinces.

La date des élections générales a été fixée au 23 avril et au 7 mai ; les Chambres se réuniront le 12 juin. Elles approuveront en premier lieu, après la discussion de l'Adresse, la loi fixant les effectifs des armées de terre et de mer ; ensuite le Gouvernement déposera le projet de budget, ce qu'il doit faire avant le 1^{er} juillet pour que la légalité constitutionnelle soit observée ; la discussion pourrait avoir lieu pendant les mois de juillet et d'août.

On a une nouvelle preuve du relèvement du crédit de l'Espagne dans ce fait que MM. Urquijo et Cie, les grands banquiers madrilènes viennent de faire au Trésor une avance de 30 millions de pesetas à 5 0/0 net.

Italie. Le conflit avec la Chine qui paraissait devoir devenir des plus aigus, a considérablement changé d'aspect : des efforts ont été faits pour atténuer ce qu'il y avait de menaçant et de dangereux dans la situation créée à Pékin par M. de Martino ; l'ultimatum a été retiré, le Ministre, coupable d'avoir remis sa seconde note sans y être autorisé, a été rappelé.

On considère toujours comme une grosse difficulté pour le ministère le projet de loi concernant les mesures financières.

La Commission des quinze est loin, en effet, d'avoir terminé ses travaux.

Portugal. — D'après les prévisions ministérielles, le déficit serait de 1.545.714 mille reis, auxquels il faut ajouter 900.000 mille reis prêtés par la Banque du Portugal et portés au budget comme recette réelle, soit en tout 2.445.714 mille reis. Maintenant, à cause de plusieurs oublis, le déficit avoué sera de 3.015.000 mille reis.

Russie. — Pendant les onze premiers mois de 1898 les recettes et dépenses publiques ont atteint les chiffres suivants :

	Roubles-crédit
Budget ordinaire :	
Recettes.....	1.388.188.000
Dépenses.....	1.421.143.000
Budget extraordinaire :	
Recettes.....	87.374.000
Dépenses.....	144.234.000

Amérique. — *Brésil.* Nous continuons, page 350, notre étude sur la situation de l'Etat de Minas-Geraes.

Etats-Unis. — C'est toujours la même tendance assez irrégulière, à cause des réalisations de bénéfices ; mais les dispositions générales restent favorables.

Le bruit d'après lequel le secrétaire Gage se proposerait de vendre bientôt les billets déposés au Trésor pour le règlement de l'affaire du Central Pacific est démenti. Ces billets sont simplement une réserve pouvant être utilisée en cas de besoin, pour éviter l'émission de certificats. Le montant qui pourrait être réalisé par la vente de ces billets, en plus des 12.000.000 de dollars déjà payés au Trésor, serait de 46.000.000 de dollars.

Mexique. — Les recettes des douanes se sont élevées, en février 1899, à 2.182.000 piastres, au lieu de 2.349.000 en juin et 1.775.000 en février 1898.

République Argentine. — Le déficit prévu pour 1899 est de 1.804 840 pesos-papier.

Uruguay. — M. Cuestas, président provisoire, a été élu, par le Congrès, président constitutionnel pour la période de 1899-1903.

Asie. — *Chine.* Le Gouvernement chinois vient de décider l'envoi d'une mission commerciale en Europe.

Japon. — A l'occasion du nouveau traité entre la France et le Japon, les Français habitant ce dernier pays ont signé une pétition appelant l'attention de la France sur les injustices que ce traité peut faire commettre.

FRANCE

La Politique. — Les Budgets de 1899 et 1900. — Les Points d'Appui de Défense dans les Colonies. — L'Office colonial. — La Conférence de la Paix.

Toutes nos prévisions relatives au budget se réalisent. L'espoir de voir voter le budget de 1899 avant les vacances de Pâques est maintenant abandonné. Il reste encore, en effet, à examiner par la Chambre, après les postes et télégraphes que l'on discute en ce moment, les budgets de la marine, des finances et le budget des recettes, sans compter la Caisse nationale d'épargne, les invalides de la marine, les monnaies et médailles et de nombreux chapitres réservés sur les budgets de l'Algérie, des colonies, des chemins de fer de l'Etat et des conventions et garanties d'intérêt.

Dans ces conditions le Gouvernement va déposer une nouvelle demande de deux douzièmes provisoires pour les mois d'avril et de mai. Cela sera-t-il suffisant ? La Chambre, on l'espère du moins, terminera la discussion du budget avant le 31 mars ; le mois d'avril étant pris par les vacances, le Sénat commencerait alors l'examen du budget dans les premiers jours de mai et les deux Chambres auraient ce mois entier pour arriver au vote définitif du budget de 1899. Reste à savoir si la Chambre aura terminé ce mois-ci !

Devant la longueur de la discussion du budget de 1899 et afin de laisser au Gouvernement le soin de préparer un nouveau budget bien étudié et un budget de réformes depuis longtemps réclamé, un certain nombre de sénateurs ont l'intention de présenter, après le vote du budget de 1899, un article additionnel en vertu duquel il serait établi que le budget de 1900 serait le même que celui de 1899. Les Chambres n'auraient donc plus à examiner, en 1900, que le budget de 1901.

D'autre part, M. Fleury-Ravarin, député du Rhône vient de déposer une proposition de loi tendant au même but. Elle est ainsi conçue :

Article premier. — Le projet de budget de l'exercice 1900 sera présenté aux Chambres immédiatement après la promulgation de la loi de finances de l'exercice 1899. Les prévisions de dépenses et de recettes seront établies conformément aux crédits accordés et aux impôts autorisés pour l'exercice 1899.

Art. 2. — L'application de l'article 30 de la loi du 16 septembre 1871 prescrivant le vote du budget par chapitres est suspendue pour le vote du budget de l'exercice 1900. Exceptionnellement, les états de répartition des crédits entre chaque Ministère et chaque chapitre seront approuvés par le vote des articles fixant le chiffre total des dépenses de l'exercice.

M. Fleury-Ravarin se propose également de présenter sa proposition sous forme d'article additionnel à la loi de finances. Cette proposition est très sensée mais, justement pour cela, nous craignons fort son rejet.

Le Conseil des Ministres s'est réuni, le 10 mars, à l'Elysée, sous la présidence de M. Emile Loubet.

Il s'est occupé des mesures à prendre à l'égard des book-makers qui opèrent sur les champs de courses. La question a été soulevée récemment, devant la Chambre, à l'occasion de la discussion du budget de l'agriculture, et le Ministre de l'agriculture avait alors pris l'engagement de la soumettre au Gouvernement.

Le Conseil des Ministres a décidé que des ordres seraient donnés immédiatement par le Ministre de l'intérieur en vue de faire respecter sur les champs de courses, la loi du 2 juin 1891, qui a interdit toute espèce de paris en dehors du pari mutuel dont elle régle l'organisation.

Le 10 mars, le Sénat a commencé la discussion en deuxième délibération du projet de loi relatif à la nouvelle évaluation des propriétés non bâties.

Les 10 et 11 mars, la Chambre des députés a continué la discussion du budget de la guerre.

Le 13 mars, la Chambre des députés a terminé la discussion du budget de la guerre. Une interpellation relative aux travaux de Paris a été close par l'ordre du jour pur et simple réclamé par le Gouvernement.

Le Conseil des Ministres s'est réuni le 14 mars, à l'Élysée, sous la présidence de M. Emile Loubet. M. Delcassé, ministre des affaires étrangères, qui s'était rendu aux obsèques du nonce pontifical, n'y assistait pas.

Sur le désir exprimé par le Président de la République, le Ministre de la justice a fait signer un décret gracieux tous les individus condamnés en simple police à l'amende pour cris séditieux proférés le jour de l'élection présidentielle par le Congrès et les jours suivants.

Le Conseil s'est occupé de la question soulevée par la Commission du budget au sujet des mesures budgétaires et autres que rendraient nécessaires les décrets récemment promulgués pour organiser les points d'appui de la défense dans les colonies.

Le Président du Conseil et les Ministres de la marine et des colonies doivent se rendre à la Commission du budget pour faire connaître l'avis du Gouvernement sur les questions qu'elle a soulevées. Le Gouvernement consent à maintenir le *statu quo* au point de vue budgétaire et accepte que la question — comme l'a proposé la Commission — soit réglée législativement par l'insertion d'une disposition spéciale dans la loi des finances.

Le Ministre de l'intérieur a rendu compte au Conseil des mesures qu'il avait ordonnées sur les champs de courses pour assurer le respect de la loi de 1891 sur le pari mutuel.

Le Ministre de l'instruction publique présidera, le 8 avril prochain, à Toulouse, la séance d'ouverture du Congrès des Sociétés savantes. C'est la première fois que ce Congrès se tiendra en province; jusqu'ici, on le sait, il avait toujours lieu à Paris.

Le 14 mars, le Sénat a terminé la discussion et voté la loi relative à la nouvelle évaluation des propriétés non bâties.

La Chambre des députés a commencé la discussion du budget des postes et télégraphes.

Le *Journal Officiel* a publié, le 16 mars, un décret instituant un Office colonial à Paris.

Cet Office sera installé au Palais-Royal, galerie d'Orléans, où fonctionne déjà un service de renseignements de l'Indo-Chine, qui d'ailleurs va se trouver fondu dans la nouvelle organisation.

Une exposition coloniale permanente sera annexée à l'Office, ainsi qu'une bibliothèque ouverte tous les jours. Les gouverneurs, administrateurs et autres fonctionnaires des colonies se trouvant en congé à Paris se tiendront à la disposition du public pour le renseigner sur la situation économique de leurs colonies respectives.

L'Office colonial pourra fonctionner incessamment sans imposer aucune charge nouvelle au budget. Lui seront affectés les crédits actuellement inscrits au chapitre Exposition permanente des colonies (21.000 fr.) et la subvention versée par l'Indo-Chine pour son service de renseignements (14.000 francs).

L'Office pourra recueillir, en outre, des subventions, dons et legs, en raison de la personnalité civile dont il est doté.

L'Office aura à sa tête un Conseil de perfectionnement présidé par le Ministre des colonies et un Conseil d'administration dont le Ministre désignera le Président.

Le 15 mars la Chambre des députés a continué la discussion du budget des postes et télégraphes.

Le Sénat a commencé la discussion du projet de loi sur les Caisses régionales de crédit agricole mutuel. Cette discussion a été continuée hier.

Hier, 16 mars, la Chambre des députés a continué la discussion du budget des postes et télégraphes.

La Conférence de la Paix doit se réunir le 18 mai à La Haye, où elle continuera probablement de siéger jusqu'à la fin de juin. Le Gouvernement hollandais attend la liste des invitations que doit fournir la Russie. C'est M. Beaufort, ministre des Affaires étrangères des Pays-Bas, qui aura la présidence d'honneur de la Conférence, tandis que le président effectif sera le baron de Staal, ambassadeur de Russie à Londres. On assure que les représentants à la Conférence seront pour l'Allemagne, le baron de Marschall, ambassadeur à Constantinople; pour la France, le baron de Courcel; pour l'Italie, le marquis Visconti Venosta; pour la Belgique, M. Beernaert, et pour la Suisse, M. Lachenal.

QUESTIONS DU JOUR

Le Siècle du Cuivre

PREMIER ARTICLE

La mort de M. Eugène Secrétan — survenue juste dix années après ce fameux *krach du cuivre* qui entraîna la chute de l'ancien *Comptoir d'Es-compte* et qui aurait pu avoir les conséquences les plus graves pour le Marché financier français, sans l'énergique intervention de M. Rouvier, alors ministre des finances — a inspiré à notre excellent confrère, M. Harduin, du *Matin*, un petit article qui mérite d'être reproduit :

« S'il avait été Américain ou Anglais, hardi et plein d'initiative comme il était, sa destinée, sans doute, eût été tout autre.

« En France, on a vu en lui un malfaiteur et on l'a traité en conséquence, parce qu'il existe dans notre code pénal des articles aux termes desquels les Français ont le droit de vendre et n'ont pas celui d'acheter.

« Ces articles, vestiges des idées d'un autre âge, visent l'accaparement, délit dont M. Secrétan fut reconnu coupable. Et les juges ne voulurent pas un instant remarquer que M. Secrétan avait si peu accaparé le cuivre, qu'il succomba précisément parce qu'il ne put acheter tout celui qu'on mettait en vente.

« La lutte par lui entamée devait avoir pour effet de transporter d'Angleterre en France le marché de ce métal et de soustraire ainsi l'industrie française aux aléas que lui imposait la spéculation anglaise. Dans cette lutte, il engloutit toute sa fortune qui était considérable, et la justice sereine le fourra en prison, en guise d'avertissement salutaire à l'adresse de ceux qui auraient tenté plus tard de l'imiter. »

M. Secrétan, dont la parfaite probité a été reconnue, même par ses ennemis, qui était certainement l'une des intelligences les plus remarquables de notre époque et qui disparaît au moment où le succès de sa nouvelle création : la *Société Française d'Electro-Métallurgie*, allait lui faire oublier les malheurs du passé : fut l'un des premiers à comprendre l'importance énorme que les applications de l'électricité devaient donner à la consommation du cuivre en Europe.

Il essaya, vers la fin de 1887, d'organiser autour de la *Société Industrielle et Commerciale des Métaux* (devenue en 1891 la *Compagnie française des Métaux*), un puissant syndicat ayant pour but de monopoliser la production cuprifère universelle et dont la réussite aurait eu pour résultat de rendre les industriels anglais, allemands et belges tributaires du marché français.

On sait dans quelles circonstances cette tentative hardie échoua; comment le prix du cuivre, qui était à peine de 1.030 francs la tonne à la fin de décembre 1886, atteignit, sous l'influence du syndicat, le prix de 2.050 francs à la fin de 1887 pour s'élever même à 2.675 francs vers le milieu de 1888; comment, sous l'influence de cette hausse, la consommation se ralentit en Europe, alors que la production universelle passait de 217.000 tonnes en 1886 à 258.000 tonnes en 1888; comment le syndicat fut débordé au commencement de mars 1889 après avoir acheté plus de 100.000 tonnes de cuivre et comment, le 19 mars, la *Société Industrielle et Commerciale des Métaux*, abandonnée à elle-même, dut déclarer ne pouvoir prendre livraison du métal acheté pour son compte en Angleterre.

Ce même jour, le cuivre, qui avait fait à Londres 107 liv. st. la tonne en juillet 1888 et encore plus de 80 liv. st. au commencement de 1889, tomba à 35 liv. st. De leur côté, les actions de la Société, ayant coté jusqu'à 1.220 francs en mars 1888, s'effondrèrent à 27 francs.

Mais, par une coïncidence singulière, M. Secrétan est mort à l'heure où la tentative, dans laquelle il avait échoué dix ans auparavant, vient d'être reprise à Boston — le grand marché des valeurs cuprifères américaines — par MM. Rockefeller et Havemeyer, directeur du fameux *Sugar Trust and Standard oil Company* (Trust du sucre et de l'huile), qui essayent, paraît-il, de constituer une gigantesque Société au capital de 500 millions de dollars (2 milliards et demi de francs), dans le but hautement avoué de grouper et de contrôler toutes les mines de cuivre des États-Unis.

Il nous paraît donc intéressant d'étudier les progrès que la production et la consommation du cuivre ont réalisés depuis le *corner* Secrétan, c'est-à-dire depuis dix ans, et de rechercher si les conditions actuelles de l'industrie cuprifère universelle permettront à MM. Rockefeller et Havemeyer d'être plus heureux que M. Secrétan.

D'après la statistique Henry R. Merton, la production cuprifère universelle, qui n'avait été que de 217.000 tonnes en 1886 avec un prix moyen de 40 liv. st. 6 sh., s'est élevée en 1889 à 261.000 tonnes avec un prix moyen de 49 liv. st. 10 sh. 6 d.

Tous les statisticiens ont attribué l'augmentation de la production survenue entre ces deux années au relèvement de prix provoqué par le *corner* Secrétan. En effet, le prix moyen de la tonne s'était établi à 76 liv. st. en 1888 et sous l'influence de ce relèvement de prix la production américaine avait elle-même passé de 70.000 à 101.000 tonnes.

Le tableau suivant, établi d'après les statistiques Merton et Rothwell, va nous montrer que ce n'était là qu'un commencement :

Production cuprifère universelle entre 1886 et 1898

Années	Product. universelle	Et. - Unis d'Amérique	Espagne et Portugal	Autres pays	Pr. moyen annuel de la tonne
	Tonnes	Tonnes	Tonnes	Tonnes	Liv. s. d.
1886.....	217.000	70.000	50.000	97.000	40 6 0
1887.....	224.000	81.000	54.000	89.000	42 3 0
1888.....	258.000	101.000	56.000	101.000	76 0 0
1889.....	261.000	101.000	55.000	105.000	49 10 6
1890.....	269.000	116.000	52.000	101.000	54 1 0
1891.....	279.000	127.000	54.000	98.000	51 3 0
1892.....	310.000	154.000	56.000	100.000	45 9 6
1893.....	303.000	147.000	54.000	102.000	43 6 9
1894.....	324.000	158.000	54.000	112.000	40 2 6
1895.....	334.000	170.000	55.000	109.000	42 17 6
1896.....	373.000	205.000	58.000	115.000	47 4 8
1897.....	397.000	216.000	54.000	127.000	48 18 9
1898.....	424.000	234.000	53.000	137.000	51 16 7

Entre 1886 et 1889, la production universelle a augmenté de 41.000 tonnes, dont 31.000 tonnes pour les États-Unis d'Amérique; mais au cours des dix dernières années, l'augmentation a été de 163.000 tonnes sur laquelle les États-Unis figurent, à eux seuls, pour 133.000 tonnes.

En ne considérant que la dernière période quinquennale, l'augmentation se traduit par 100.000 tonnes, dont 76.000 à l'actif des États-Unis. Or, il est à remarquer que depuis 1894 le prix moyen du cuivre, à Londres, est toujours allé en progressant

et qu'après avoir clôturé à 57 liv. 10 sh. au 31 décembre 1898, il s'est brusquement élevé à 60 livres 10 shillings au 15 janvier 1899, à 69 liv. 10 sh. au 31 janvier, à 74 liv. au 15 février, pour retomber à 71 liv. à la fin du même mois.

Entre le 28 février 1898 et le 28 février 1899, le prix du cuivre a augmenté de 21 liv. st. par tonne, soit environ 42 0/0; il est vrai que le stock visible de l'Europe s'est réduit, pendant la même période, de 29.262 tonnes à 24.326, et cela malgré l'augmentation des arrivages en Europe.

Le tableau suivant, tiré de la statistique Merton, indique l'importance de ces arrivages annuels, les quantités livrées à la consommation européenne depuis le 1^{er} janvier 1886, l'importance du stock visible existant à la fin de chaque année (Liverpool, Londres, Le Havre, Rouen, etc., ou en cours de route), ainsi que les prix extrêmes pratiqués sur le marché de Londres :

Arrivages, livraisons et stocks européens et prix extrêmes de la tonne de cuivre sur le marché de Londres, de 1886 à 1899 inclusivement :

Années	Arrivages en Europe	Livrais. à la consommation	Différ. à supp. par le stock	Stock visible en Europe au 31 déc.	Prix extrêmes de la tonne
	Tonnes	Tonnes	Tonnes	Tonnes	Liv. st.
1886...	93.137	88.017	+ 5.120	63.290	43 75 38 50
1887...	99.504	111.493	- 20.989	42.301	85 25 38 37
1888...	125.710	63.906	+ 61.804	104.105	107 » 73 37
1889...	113.094	118.352	- 5.258	98.847	80 50 35 »
1890...	112.160	145.641	- 33.481	65.366	61 50 46 »
1891...	113.119	122.441	- 9.322	56.044	56 50 44 12
1892...	114.656	114.955	- 29	55.745	47 87 43 50
1893...	151.153	159.603	- 8.450	47.295	46 62 40 62
1894...	140.122	132.753	+ 7.369	54.664	43 » 37 87
1895...	141.129	149.976	- 8.847	45.817	47 37 38 37
1896...	206.176	217.066	- 10.890	34.927	50 37 40 50
1897...	221.724	224.696	- 2.972	31.955	51 75 47 »
1898...	230.892	231.951	- 1.059	27.896	57 10 48 12
1899 (1)...	32.640	36.190	- 3.570	24.326	74 » 58 »

Ce tableau démontre, évidemment, que l'industrie cuprifère a pris en Europe, surtout depuis cinq ans, un développement énorme.

D'après une étude récemment publiée par le *Financial Times*, c'est l'Allemagne qui tient la tête de ce développement avec une consommation intérieure de 102.000 tonnes en 1893 contre 62.955 tonnes en 1894. Pendant cette dernière année la production cuprifère allemande avait fourni à l'industrie indigène 25.857 tonnes, l'importation étrangère 47.504 tonnes, soit au total 73.361 tonnes dont 10.406 tonnes furent exportées sous forme de métaux travaillés.

En 1898, la production cuprifère allemande s'est élevée à 30.000 tonnes, l'importation étrangère à 86.000 tonnes, soit un total de 116.000 tonnes sur lequel les exportations ont absorbé environ 14.000 tonnes.

Production, importation, exportation et consommation cuprifère de l'Allemagne de 1894 à 1898 inclusivement :

	Production	Importations	Total du Disponible	Exportations	Consommation intérieure
(Tonnes)					
1894.....	25.857	47.504	73.361	10.406	62.955
1895.....	26.013	55.242	81.255	10.893	70.362
1896.....	29.489	68.123	97.612	12.452	85.160
1897.....	29.550	79.403	108.953	12.508	96.385
1898 (2).....	30.000	86.000	116.000	14.000	102.000

En groupant dans un même tableau la consom-

(1) Fin février.

(2) Evaluation.

mation des quatre grands pays industriels du monde, on obtient le tableau suivant :

Consommation cuprifère intérieure de l'Amérique, de l'Allemagne, de l'Angleterre et de la France pendant les cinq dernières années : (Tonnes)

	Etats-Unis	Allemagne	Angleterre	France	Total des quatre pays
1894.....	84.267	62.955	50.330	26.879	224.431
1895.....	126.619	70.362	50.692	30.658	278.331
1896.....	102.083	85.160	76.036	40.322	303.601
1897.....	126.433	96.383	69.787	42.948	335.556
1898.....	118.504	102.000	69.284	42.652	332.440

Si les statistiques anglaises sont exactes, la consommation du cuivre dans les quatre pays ci-dessus considérés a augmenté, entre 1894 et 1898, de plus de 108.000 tonnes, alors que l'augmentation de la production universelle n'a pas dépassé 100.000 tonnes pendant la même période. On s'explique ainsi la diminution de 19.399 tonnes constatée sur le stock visible de l'Europe entre le 31 décembre 1893 et le 31 décembre 1898, d'autant plus que la consommation de la Belgique, de la Hollande, de l'Autriche-Hongrie et de la Russie, — négligée par la statistique précédente — doit être également en progression.

Le tableau précédent indique que la consommation française, en 1898, est à la consommation américaine, allemande et anglaise comme 100 est à 278, 239 et 162. On remarque, cependant, que la consommation française a augmenté de 59 0/0 entre 1894 et 1898 contre 62 0/0 pour la consommation allemande, 41 0/0 pour la consommation américaine et seulement 38 0/0 pour la consommation anglaise.

Grâce au puissant outillage, à l'habile personnel technique et aux capitaux dont les Sociétés représentant l'industrie cuprifère française disposent aujourd'hui, cette industrie est arrivée, en 1898, à payer avec ses propres exportations le cuivre qu'elle importe comme matière première, barres et minerais.

Le tableau suivant, tiré de la statistique douanière française, intéressera ceux de nos lecteurs qui sont actionnaires ou obligataires de ces Sociétés :

Importations et Exportations cuprifères françaises
pendant les cinq dernières années
(Statistique douanière française)

Quantités	1894	1895	1896	1897	1898
Cuivre fondu (tonnes)					
Importations...	30.419	38.302	46.932	54.602	53.123
Exportations...	5.604	7.948	9.588	11.641	13.242
Reste pour la consommation.	24.815	30.354	37.344	42.961	39.881
Min. de cuivre (tonnes)					
Importations...	10.191	10.449	8.584	11.960	8.778
Exportations...	4.536	1.772	1.261	2.000	1.783
Reste pour la consommation.	5.655	8.677	7.323	9.960	6.995
Valeur					
Cuivre et miner. (Milliers de fr.)					
Importations...	42.675	53.179	72.046	83.834	78.652
Exportations...	27.477	32.758	45.222	67.289	80.114
Diff. p. l'export.	-15.198	-20.421	-23.824	-16.545	+ 1.463

En 1894 la France n'avait importé que 30.419 tonnes de cuivre fondu et 10.191 tonnes de minerai de cuivre. Déduction faite des exportations, elle avait employé, pour ses besoins intérieurs, 24.815 tonnes de cuivre fondu et 5.655 tonnes de minerai; mais elle avait payé à l'étranger un solde de 15.198.000 francs représentant la différence entre la valeur de ses importations et de ses exportations cuprifères.

En 1898, la consommation française proprement dite a absorbé — déduction faite des exportations — 39.881 tonnes de cuivre fondu et 6.995 tonnes de minerai d'origine étrangère. Or, la seule valeur de nos exportations cuprifères dépasse de 1.462.000 francs la valeur totale de tout le cuivre fondu et minerai importés en France dans le courant de l'année.

Notre industrie cuprifère est donc en progrès manifeste; pour en donner une preuve décisive, il nous suffira de dire que la valeur de l'exportation des fils de cuivre de toute dimension, qui était à peine de 19.432.490 francs en 1894, s'est successivement élevée à 24.321.120 fr. en 1895; à 34 millions 944.200 fr. en 1896; à 56.678.570 fr. en 1897, pour atteindre le chiffre énorme de 69.336.000 fr. en 1898.

EDMOND THÉRY.

Révolution Économique

Nous ne pouvons passer sous silence le remarquable discours prononcé, le 8 mars, par M. Méline, à l'assemblée générale de l'Association de l'Industrie et de l'Agriculture françaises.

Cette Association, fondée, comme on sait, quelque temps après la guerre, pour la défense du travail national, se développe d'année en année et voit grandir continuellement son autorité. Ses services sont considérables, car elle s'occupe avec vigilance de toutes les lois économiques et ouvrières; elle en fait des études approfondies qui ne sont pas sans influence sur les décisions des législateurs, et l'on peut dire que pas un projet de loi, pas une mesure administrative quelconque, intéressant l'industrie et le commerce de la France et de ses colonies, n'a laissé l'Association indifférente.

L'ancien Président du Conseil a profité de l'occasion qui lui était offerte par l'assemblée générale de cette Société, pour dresser le bilan de l'année économique 1898 et étudier, dans son fonctionnement, le régime créé depuis 1892.

Ce régime a été établi dans l'intérêt du producteur et du consommateur: les grands services qu'il rend à ce dernier apparaissent de jour en jour avec plus d'évidence, car son intérêt se trouve dans le bon marché obtenu par le développement de la production intérieure. Et ce bon marché a été réalisé dans toute la mesure du possible.

L'examen attentif de notre situation économique en 1898 a démontré que cette année, comme celles qui l'ont précédée, a confirmé toutes les prévisions; elle n'a amené aucune déception tenant au régime lui-même. Nous sommes, dès lors, autorisés à dire que le but poursuivi a été atteint.

« Ce but, a ajouté M. Méline, vous le connaissez. Vous connaissez l'idée maîtresse qui a dirigé nos efforts pour la défense de nos intérêts économiques: nous avons voulu rester maîtres de nos mouvements, parce que nous avons considéré que nous étions à une époque d'évolution ou, pour mieux dire, de révolution économique marchant avec une rapidité si inquiétante, au milieu de tant d'inconnues, qu'une nation qui commettrait l'imprudence de se livrer, de se fier, s'exposerait à d'inévitables catastrophes. »

Ce mouvement n'a fait que s'accroître et s'accélérer depuis 1892, sous l'empire de faits nouveaux qui ont acquis, de nos jours, une force irrésistible. Ces facteurs ont été souvent signalés et analysés, mais « jamais, a constaté M. Méline, ils n'ont été précisés avec autant de netteté que par l'un des nôtres que je suis heureux de voir en ce moment parmi nous ; car c'est un des esprits les plus sagaces, les plus pénétrants et les plus consciencieux que je connaisse, je veux parler de M. Edmond Théry. (Applaudissements.) »

Nous n'avons pas besoin d'insister sur les éloges adressés par l'ancien Président du Conseil à notre directeur : nous devons constater simplement que les faits énoncés par lui dans son ouvrage *L'Europe et les Etats-Unis d'Amérique* ont été repris par M. Méline, qui a tenu à faire ressortir les principales causes auxquelles M. Edmond Théry a attribué cette révolution économique.

La première, à son sens, c'est l'abaissement du prix du fret qui atteint, actuellement, des taux véritablement invraisemblables. Il faut y ajouter l'augmentation de la vitesse, qui a presque décuplé dans ces dernières années, et l'exactitude dans les livraisons, que l'on ne connaissait pas autrefois.

Puis vient un autre facteur, dont on ne parle pas assez et qui est, peut-être, plus considérable que le premier : c'est l'influence des banques cosmopolites, comme les appelle M. Théry, qui ramassent partout les capitaux, pour les mettre à la disposition des pays neufs, et qui leur ouvrent des crédits illimités. Derrière les capitaux, nous voyons arriver dans ces pays nos manufacturiers, nos ingénieurs, nos ouvriers même, qui vont y installer des usines du dernier modèle, possédant l'outillage le plus perfectionné et d'autant mieux armées pour nous faire concurrence ou pour se passer de nous.

Ajoutez à cela les progrès réalisés par une presse périodique très bien informée, qui met le commerce et l'industrie au courant de ce qui se passe dans le monde entier, et vous comprendrez, sans peine, toute la force de cette révolution économique indéniable.

M. Méline a montré ensuite l'importance de cette révolution, signalé la rapidité de la marche des nations contemporaines, indiqué les conditions nouvelles de l'âpre concurrence que se font entre eux les divers pays.

En présence de cette concurrence, il faut d'abord chercher à défendre le marché intérieur et c'est pour cela que nos tarifs de douane ont été établis.

Mais ce n'est pas assez : un pays comme la France a une production surabondante à écouler au dehors et l'on comprend l'inquiétude que lui cause l'avenir de nos exportations.

Dans une pareille situation, que nous reste-t-il à faire ? s'est demandé M. Méline. Evidemment à chercher des débouchés nouveaux pour remplacer ceux qui nous échappent ; mais où les trouver ? C'est ainsi que nous avons été amenés, par la force des choses, à songer à nos colonies et à leur mise en valeur, que nous avions négligée pendant trop longtemps. C'est parce que nous avons vu nos débouchés se fermer sur différents points du monde, que nous en sommes venus à nous dire que la première chose que nous conseillait la sagesse, c'était d'en ouvrir chez nous, dans la mesure où nous le pouvions. C'est ainsi que l'opinion, la grande opinion, a fini par se rallier au principe de la politique coloniale, si controversé encore il y a quelques années.

Si l'on se demande ce que nous allons faire de ce domaine, un premier point se pose : c'est qu'il nous serait impossible d'y exporter si nous n'y étions pas défendus par des tarifs de douanes. Notre production est écrasée sous de telles charges qu'elle ne peut pas lutter, sur notre propre marché, contre la concurrence étrangère, sans protection ; à plus forte raison serait-elle hors d'état de le faire dans nos colonies, où sa situation se trouve encore aggravée par la distance et par certaines causes d'infériorité commerciale.

Il nous faut donc des tarifs et des tarifs suffisants.

Il faut ensuite songer à d'autres difficultés et à d'autres dangers, qui ne sont peut-être pas immédiats, mais qui peuvent nous menacer demain.

Il faut prendre garde que, comme dans les colonies anglaises, on ne vienne, avec des capitaux étrangers, installer des industries similaires des nôtres, qui, grâce à la différence des impôts et surtout de la main-d'œuvre, se trouveraient placées dans des conditions

très avantageuses, au détriment de l'industrie française. S'il en était ainsi, nos colonies ne pourraient plus nous rendre les services que nous en attendons. C'est pour cela qu'il faut les mettre en face du pacte tacite que nous avons conclu avec elles en prenant la charge et la responsabilité de leur gouvernement, de leur administration et de leur défense...

Et après avoir cité les chiffres réunis par M. Edmond Théry, dans ses études sur la nécessité d'un régime douanier rationnel dans nos colonies, M. Méline a conclu :

Il faut nous arranger de façon à obtenir de nos colonies qu'elles achètent de plus en plus nos produits manufacturés et, en échange, nous leur offrons de recevoir sur notre marché tous leurs produits naturels qui n'ont pas de similaires en France. La marge que nous leur laissons ainsi est superbe, puisque nos acquisitions pour ces produits à l'étranger s'élèvent à près de 800 millions et qu'il dépend d'elles de prendre sur ces 800 millions tout ce qu'elles voudront.

Pour leur faciliter l'accès de notre marché, je suis même d'avis de leur créer un régime de faveur en leur accordant la franchise complète de droits à l'entrée de notre marché.

Actuellement, nous avons des produits coloniaux qui sont encore frappés du demi-droit ; je voudrais pouvoir affecter les premières plus-values, qu'il nous est permis d'espérer, à ce dégrèvement si utile.

C'est là un problème très délicat à résoudre en pratique : la question est complexe et difficile, mais il importe de l'aborder immédiatement et de régler au plus tôt le régime de nos rapports avec nos colonies.

Et en même temps qu'on tranchera cette grave question, nos commerçants devront établir des comptoirs dans nos possessions ; accoutumer cette nouvelle clientèle à nos produits ; ils devront aussi diriger notre jeunesse de ce côté en l'habituant de plus en plus à comprendre que ce n'est pas en France, mais au dehors qu'il faut chercher fortune.

Espérons que ces sages conseils seront entendus et que législateurs et commerçants se mettront immédiatement à l'œuvre.

GEORGES BOURGAREL.

LES BANQUES BERLINOISES EN 1898

Sauf de rares exceptions, l'année 1898 a été très favorable aux banques allemandes, surtout aux banques berlinoises.

La statistique constate que les 10 principales de Berlin ont, en chiffre rond, un capital (réserves comprises) de 859 millions de marks sur 1.699 millions que comptent les 102 banques de tout l'Empire. L'historique de ces 10 banques est donc celui de toutes. Or, les rapports de leurs Conseils d'administration sont unanimes à se féliciter des progrès accomplis au cours de 1898. La prospérité du commerce et de l'industrie continue à favoriser l'activité des Etablissements de crédit et la tension même du Marché monétaire a été favorable à leurs bénéfices. La moyenne de l'escompte privé a été, en 1898, de 3.56 0/0, contre 3.08 0/0 en 1897, et cette augmentation a profité aux Banques. En calculant, d'après les rendements du Timbre, on arrive, pour l'exercice 1897-98, au total de 19.894 millions de marks d'effets escomptés.

Pour en revenir aux 10 grandes banques de Berlin, les effets escomptés ont augmenté, là, de 49 millions de marks par rapport à l'année précédente et leurs créances ont augmenté de 142 millions de marks. Quant à leur capital-actions, il a augmenté de 85 millions de marks : il a passé de 706.20 millions à 791.20. Quant aux réserves elles montent à 23.70 0/0 du capital. Il est vrai que des émissions ultérieures, faites depuis le 1er janvier, ont porté cette augmentation de 85 millions à 154 millions de marks. Les dépôts ont également augmenté de 91 millions de marks et les comptes créditeurs de 137 millions. Mais les engagements des Banques, vis-à-vis des tiers, ont augmenté dans des conditions bien plus considérables.

Voici le tableau de la situation de ces 10 banques :

(En millions de marks)

	Acceptation et aval	Dépôts	Argent comptant
	Comp. 1898 à 1897	Comp. 1898 à 1897	Comp. 1898 à 1897
Disconto-Gesellsch.	53.38 + 5.90	" "	" "
Deutsche Bank...	124.34 + 4.17	121.71 + 20.01	67.64 + 2.99
Dresdner Bank...	14.11 + 14.32	55.19 + 17.77	24.15 + 0.93
Darmstädter Bank...	39.12 + 0.63	19.78 + 6.60	31.63 + 11.23
Berliner Hand.-G.	46.77 + 3.64	40.50 + 14.25	18.62 + 0.04
National Bank...	22.82 + 1.87	40.60 + 1.70	13.75 + 1.19
Schaaffhausen...	59.14 + 12.17	3.34 + 0.07	" "
Berliner Bank...	22.31 + 16.08	33.67 + 9.53	11.64 + 6.46
Breslauer Disk.-B.	18.36 + 0.60	45.02 + 18.42	13.58 + 0.34
Nordd. Bank...	28.34 + 2.68	20.49 + 7.14	" "
Totaux.....	541.19 + 49.88	380.30 + 91.95	181.01 + 23.20

	Billets	Effets	Reports
	Comp. 1898 à 1897	Comp. 1898 à 1897	Comp. 1898 à 1897
Disconto-Gesellsch.	114.1 + 8.97	60.82 + 13.85	31.75 + 4.32
Deutsche Bank...	223.53 + 39.76	31.65 + 2.55	114.12 + 12.86
Dresdner Bank...	92.82 + 9.0	25.93 + 2.49	57.59 + 5.80
Darmstädter Bank...	17.51 + 0.64	11.80 + 2.85	32.32 + 9.18
Berliner Hand.-G.	47.85 + 2.79	7.02 + 2.15	22.69 + 1.65
National Bank...	37.83 + 6.93	6.41 + 1.73	31.86 + 1.64
Schaaffhausen...	43.17 + 4.50	14.75 + 2.37	43.86 + 1.33
Berliner Bank...	10.49 + 6.89	14.12 + 6.98	9.28 + 1.30
Breslauer Disk.-B.	25.40 + 2.66	8.43 + 3.16	34.02 + 6.39
Nordd. Bank...	34.67 + 7.40	20.73 + 3.19	22.31 + 2.70
Totaux.....	651.90 + 87.79	201.75 + 52.28	399.80 + 47.73

Voici un autre tableau où les débits et les crédits sont comparés :

	Obligations des Banques		
	1898	1897	Diff. 1898
(Millions de marks)			
Acceptations et avals...	541 19	491 81	+ 49 38
Dépôts	380 30	288 35	+ 91 95
Comptes créditeurs...	940 70	803 05	+ 137 65
Total.....	1.862 19	1.583 21	+ 278 98

	Disponibilités réalisables		
	1898	1897	Diff. 1898
(Millions de marks)			
Comptant.....	181 01	157 81	+ 23 20
Billets.....	651 90	564 11	+ 87 79
Reports.....	399 80	352 07	+ 47 73
Effets.....	201 75	169 47	+ 32 28
Total.....	1.434 46	1.243 46	+ 191 00

Ainsi, pendant que les obligations vis-à-vis du public ont augmenté de 278 millions de marks, les disponibilités réalisables n'ont augmenté que de 191 millions. Et encore, beaucoup de banques annoncent-elles des augmentations de leur capital social.

Le bénéfice brut des banques a monté de 18.93 millions de M., c'est-à-dire à 116.10 millions de M., soit 11 90 0/0 du capital et des réserves, contre 11 71 0/0 en 1897.

Dans cette plus-value, les Intérêts et Changes entrent à eux seuls pour 10.82 millions de M.

Les bénéfices nets, 92.97 millions de M., dépassent ceux de l'année dernière de 16.13 millions de M., mais, à cause de l'élévation des capitaux, ils n'ont donné que 11 5 0/0, contre 11 80 0/0 l'année précédente; 72 millions de M. ont été distribués en dividendes, soit 12.94 millions de plus que l'année précédente. Mais comme le capital à payer était plus grand, le taux des dividendes est resté à peu près le même. 78 0/0 des bénéfices sont allés aux actions, de sorte que 22 0/0 seulement ont pu être versés aux réserves.

Les bénéfices à répartir sur les exercices suivants ont monté de 2.38 millions de M. à 3.03 millions.

En résumé le travail des banques a été plus considérable en 1898 et leurs résultats bien plus satisfaisants.

(En millions de marks)

	Capital	Réserves	Bénéfice brut
	contre 1898 1897	contre 1898 1897	contre 1898 1897
Diskonto-Gesellsch.	115.0 "	36.22 + 7.47	17.47 + 0.17
Deutsche Bank...	150.0 + 50.0	46.46 + 1.18	28.05 + 7.46
Dresdner Bank...	110.0 + 25.0	27.50 "	16.83 + 2.75
Darmstädter Bank...	105.0 + 25.0	22.28 + 4.76	11.37 + 2.33
Berlin. Handelsg.	80.0 "	22.25 + 0.17	10.64 + 0.38
National Bank...	52.50 + 7.50	12.0 + 2.63	7.70 + 0.72
Schaaffhausen...	75.0 + 7.50	11.83 + 0.50	9.31 + 1.13
Berliner Bank...	25.0 + 12.0	1.60 + 0.91	3.33 + 1.61
Breslauer Disk.-B.	35.0 + 8.25	4.54 + 1.38	5.72 + 2.07
Nordd. Bank...	41.20 "	2.24 + 0.46	5.68 + 0.31
Totaux.....	788.70 + 135.3	186.92 + 19.5	116.10 + 18.93

	Dépenses	Bénéfice net	Dividendes	En %
	contre 1898 1897	contre 1898 1897	contre 1898 1897	contre 1898 1897
Disk.-Ges.	3.30 + 0.18	14.17 "	11.50 "	10 "
Deutsche B.	6.92 + 1.42	21.13 + 6.04	15.75 + 5.75	10 1/2 + 1/2
Dresdner B.	3.75 + 0.14	13.08 + 2.89	9.90 + 2.25	9 "
Darmst. B.	1.68 + 0.06	9.68 + 2.28	8.40 + 2.0	8 "
Berl. Hand.	1.48 + 0.13	9.16 + 0.24	7.20 "	9 "
National B.	1.56 + 0.14	6.13 + 0.57	4.46 + 0.64	8 1/2 "
Schaaffhsn.	1.45 + 0.1	7.86 + 0.96	6.0 + 0.60	8 "
Berliner B.	0.80 + 0.55	2.53 + 1.26	1.75 + 0.91	7 + 1/2
Bresl. D. B.	1.25 + 0.17	4.46 + 1.90	2.63 + 0.79	7 1/2 + 1/2
Nordd. B.	1.08 + 0.32	4.59 + 0.01	3.50 "	8 1/2 "
Totaux...	33.27 + 2.80	92.97 + 16.13	71.09 + 12.94	9.01 + 0.10

En raison du nombre considérable des nouvelles entreprises où ces banques viennent de s'engager et de l'essor que prennent ces entreprises, on peut prévoir que les progrès des banques continueront... au moins pendant quelque temps encore. Mais on commence à prendre de l'inquiétude de leur rapide essor même et de la complication de leurs affaires.

LÉON PICARD.

FONDS BRÉSILIENS

On s'est beaucoup occupé de nouveau, ces jours derniers, des *Fonds Brésiliens*, à la suite d'une dépêche venue de Rio-de-Janeiro. Cette dépêche mentionnait que le Gouvernement fédéral venait de décréter la conversion de 18.350 obligations de 1 conto-or formant le reliquat de l'*Emprunt Intérieur 4 0/0 de 1889*, en 33.030 obligations de 1 conto-papier de l'*Emprunt de 1897*, portant 6 0/0 d'intérêt payables en papier-monnaie. La base de la conversion est donc de 1.800 milreis-papier de l'*Emprunt de 1897* pour 1.000 milreis-or de l'*Emprunt de 1889*. Cette opération, qui procure au Trésor fédéral une notable économie, prouve que le nouveau Président continue à appliquer sa politique de réformes, réformes dont on apprécie de plus en plus les conséquences favorables.

Mais pendant que les *Fonds Brésiliens* proprement dits attirent l'attention de tous, il est une autre catégorie de valeurs qui reste toujours un peu dans l'ombre : nous voulons parler des *Fonds Provinciaux Brésiliens*. Il est vrai que, comme nous l'avons fait remarquer déjà à plusieurs reprises, la spéculation ne s'occupe pas d'eux, et que le public reste ignorant à leur sujet.

Ces fonds, pourtant, méritent qu'on les mentionne. Trois se traitent sur la place de Paris, les deux premiers sur le Marché Officiel ; l'*Obligation 5 0/0 1888 de la Province de Bahia* ; l'*Obligation 5 0/0 1894 de la Province de Espirito-Santo* ; et l'*Obligation 5 0/0 1897 de la Province de Minas-Geraes*. Leurs cours s'établissent aux environs de 435 fr. pour l'*Obligation*

de Bahia; de 350 fr. pour l'Obligation de Espirito-Santo, et de 365 fr. pour l'Obligation de Minas Geraes.

Ainsi qu'on le voit, un écart considérable existe entre ces trois types d'obligations. C'est l'Obligation de Bahia qui l'emporte et de beaucoup sur les deux autres, en raison de cette circonstance qu'elle a été créée longtemps avant elles, et que, par suite, elle est beaucoup plus connue des capitalistes. Nous ne voyons pas d'autre cause à cette anomalie. La situation commerciale de ces trois provinces est également prospère et, pour s'en rendre compte, on n'aurait qu'à se reporter à l'étude sur la *Situation Economique et Financière du Brésil* que notre rédacteur en chef, M. Edmond Théry, publiait dans l'*Economiste Européen* des 2, 8 et 15 janvier 1897. Quant à leurs finances, elles sont tout à fait distinctes de celles de la *Confédération Brésilienne*, à ce point que ces provinces ont toujours payé en or les coupons de leurs dettes, même au plus fort de la crise brésilienne.

On est donc en droit de s'étonner que les obligations 5 0/0 des provinces de Espirito-Santo et de Minas-Geraes soient à des cours encore si bas, notamment celles de Espirito-Santo, dont le coupon semestriel de 12 fr. 50 va justement être mis en paiement le 5 avril prochain. Elles sont au moins comparables au *Funding 5 0/0 Brésilien*, qui se traite, maintenant, à 91 0/0 environ, ce qui correspond, en chiffres ronds, à 455 fr. pour une obligation au nominal de 500 fr. Elles ont donc, devant elles, une forte marge qui devrait tenter les capitalistes désireux, à l'aide de titres portant un intérêt très rémunérateur, de relever le rendement moyen de leurs portefeuilles, rendement que les conversions diverses n'ont cessé de réduire au cours de ces dernières années.

Au reste, il semble que nous soyons, en France, les seuls à ne pas nous rendre un compte exact de la situation des provinces brésiennes. En effet, une émission vient d'avoir lieu le 15 courant, à Londres, qui portait sur un million de livres sterling d'un *Emprunt 5 0/0 de l'Etat de Sao Paulo*, et cet emprunt a été offert au public au cours de 90 0/0, soit à 450 fr. par obligation de 500 fr. nominal. Cet emprunt doit être affecté à des travaux à effectuer dans certaines villes de la province. Or, le produit des obligations de l'Etat de Espirito Santo, qui ne cotent que 350 fr. ou 70 0/0, avait servi à l'achèvement du chemin de fer du Sud de l'Etat de Espirito Santo. D'un côté comme de l'autre, l'argent demandé au public a donc servi ou va servir au développement du pays. D'autre part, les recettes de l'Etat de Espirito Santo sont, comme celles de l'Etat de Sao Paulo, basées principalement sur les exportations de café, et il ne faut pas perdre de vue que la production de café n'a cessé d'augmenter au Brésil, puisque ses exportations qui, pendant la campagne de 1874-1875, ne portaient que sur 3.843.600 sacs, s'est élevée, pendant la campagne 1897-1898, à 15 millions 710.000 sacs, soit une proportion de 70 0/0 sur la production totale dans le monde.

Bref, on s'explique difficilement que nous laissons, ici, à des cours représentant 70 0/0 de leur valeur nominale des catégories de titres que nos voisins absorbent à 90 0/0. Nous le répétons, cela tient à ce que l'on sait mieux apprécier à Londres que chez nous ce qu'il y a à attendre du Brésil. On a quelque regret à le constater.

A. LECHENET.

La Banque Spéciale des Valeurs Industrielles

Ainsi que l'annonçait l'*Economiste Européen*, en date du 3 mars dernier, les actionnaires de la *Banque Spéciale des Valeurs Industrielles* se sont réunis en assemblée générale extraordinaire le 11 courant, et ils ont voté les résolutions qui leur étaient proposées par l'Administrateur-Délégué. En conséquence, le capital de la Société a été porté de 10 à 20 millions de francs, par l'émission de 100.000 actions nouvelles.

Conformément à l'article 7 des statuts, la souscription de ces nouveaux titres a été réservée, par préférence, aux propriétaires des actions anciennes, pour les trois quarts, et aux porteurs de parts de fondateurs, pour le quatrième quart. Le cours d'émission a été fixé à 145 francs, et la souscription, ouverte avant-hier, 15 courant, sera close le 25 mars.

En raison de ce qui précède, les actionnaires anciens de la *Banque Spéciale des Valeurs Industrielles* ont le droit de souscrire trois actions nouvelles pour quatre anciennes. Les actionnaires, propriétaires de moins de quatre actions, ou d'un nombre supérieur non multiple de quatre, peuvent se grouper, à l'effet d'utiliser, pour leur souscription, les fractions auxquelles ils ont droit. Quant aux porteurs de parts de fondateur, ils ont la faculté de souscrire douze actions nouvelles par part qu'ils détiennent. Ils peuvent également se grouper pour utiliser les fractions auxquelles ils ont droit, à raison d'une demi-action par part. Dans tous les cas, il ne pourra jamais résulter, de ces diverses opérations, aucune souscription indivise.

Les actions nouvelles sont soumises à toutes les dispositions statutaires. Elles sont assimilées aux actions anciennes, et participeront, avec celles-ci, aux dividendes du second exercice qui a commencé le 1^{er} février 1899. Naturellement, elles n'ont pas droit au solde de dividende afférent à l'exercice 1898.

A l'appui des demandes de souscription, les titres anciens doivent être déposés à la *Banque Spéciale des Valeurs Industrielles*, 25, rue Vivienne, à Paris, du 15 au 25 mars, période ouverte pour ladite souscription. Ces titres seront frappés d'une estampille indiquant que le droit de souscription a été exercé.

Le premier versement à effectuer en souscrivant, a été fixé à 70 francs par action nouvelle. Le second versement, de 75 francs par titre, devra être effectué le 20 avril prochain.

Conformément aux usages et règlements de la Chambre syndicale des Agents de change de Paris, et pendant les délais réglementaires qui ont commencé à courir du jour de l'ouverture de la souscription, c'est-à-dire depuis le 15 mars, les actions de la *Banque Spéciale des Valeurs Industrielles* se négocient sur le Marché officiel de Paris sous deux rubriques distinctes, affectées: l'une, aux actions revêtues de l'estampille indiquant que le droit de souscription a été exercé, et l'autre, aux actions non estampillées.

Conformément au désir exprimé par l'Administrateur-Délégué, l'assemblée lui a adjoint quatre nouveaux administrateurs, de sorte que le Conseil d'administration de la *Banque Spéciale des Valeurs Industrielles* se trouve, aujourd'hui, composé ainsi:

MM. Paul Bernhard, ancien président de section au Tribunal de Commerce de la Seine, chevalier de la Légion d'honneur, président; Ancelot, membre de la Chambre de Commerce de Paris, officier de la Légion d'honneur; Buisson, directeur de la Société « Le Travail », chevalier de la Légion d'honneur; Charpentier, président du Conseil d'administration de la *Société Générale des Chaussures Françaises*; Jalla, industriel, chevalier de la Légion d'honneur.

Ce choix est parfait en ce sens qu'il est le couronnement d'une organisation dont nos lecteurs connaissent toute l'importance et toute la valeur.

J. M.

COMPAGNIE D'AGUILAS

La hausse qui s'est produite dans ces derniers temps sur les métaux en général, a attiré l'attention sur certaines entreprises dont on ne s'occupait que peu depuis longtemps, et particulièrement sur la *Compagnie d'Aguilas* qui, du reste, a procédé, récemment, à une opération importante qui a complètement modifié sa situation.

Formée en 1881, la Compagnie avait pour objet l'acquisition ou la location, la mise en valeur et l'exploita-

tion de toutes fonderies, laveries, usines, mines métallifères situées en Espagne, notamment dans les provinces de Murcie et d'Almería, et en France; toutes opérations accessoires ainsi que la construction et l'exploitation de tous ports et chemins de fer.

Son capital social, fixé primitivement à 30 millions de francs, divisé en 60.000 actions de 500 fr. libérées, fut réduit à 15 millions, par décision de l'assemblée générale du 4 décembre 1888, au moyen de l'échange des 60.000 actions anciennes libérées, contre 30.000 actions nouvelles également libérées, à raison de deux actions anciennes pour une nouvelle. Nous verrons, plus loin, les nouvelles modifications apportées récemment au capital de la Société.

En dehors de son capital-actions, la *Compagnie d'Aguilas* a créé, en 1881, 14.212 obligations 6 0/0 de 500 fr., faisant partie d'une émission de 40 000 titres autorisée par les statuts. Ces obligations ont eu leur intérêt payé jusqu'au 1^{er} novembre 1886; mais en avril 1887, la Compagnie proposait à ses obligataires un compromis duquel il résultait, notamment, qu'elle répartirait entre eux, au marc le franc, le produit net de son exploitation. Toute somme distribuée jusqu'à concurrence de 3 0/0, ou de 15 fr. par obligation, devait être attribuée à titre d'intérêt, et tout paiement dépassant 3 0/0 effectué à titre d'amortissement. Après le paiement des intérêts de ses dettes calculés ainsi qu'il vient d'être dit, la Compagnie s'engageait à affecter le surplus de ses produits, jusqu'à concurrence d'au moins 600.000 fr. par an, à l'amortissement proportionnel des mêmes dettes. Le remboursement des obligations devait s'effectuer au pair de 500 fr., et par voie de tirage au sort.

En dehors des susdites obligations, il avait été créé, en 1898, 30.000 bons hypothécaires de 100 fr., dont la Compagnie a pu conserver la moitié tout en faisant face, grâce aux profits réalisés, au service d'intérêt et d'amortissement de ses dettes chirographaire et obligataire, et au remboursement du solde de 3 millions de francs qu'elle devait encore à la *Compagnie d'Escombrera Bleyberg*, sur les propriétés que lui avait rétrocédées anciennement cette dernière Société.

Ainsi qu'il ressort de ce qui précède, la Compagnie d'Aguilas a eu, pendant longtemps à lutter avec nombre de difficultés. En 1882 et en 1883, elle avait pu distribuer à ses actionnaires un dividende de 20 fr., mais à partir de 1884, toute répartition a dû être suspendue. Aussi ses actions sont-elles tombées, à certains moments, à des cours très dépréciés. C'est ainsi que le cours moyen des actions primitives s'établissait, pour l'année 1887, à 53 fr., et que celui des titres provenant de la réduction de capital votée en 1888 était, pendant l'année 1894, à peine au-dessus de 68 fr. Il est vrai que, pendant ce temps, l'amortissement des obligations fonctionnait toujours.

Or, dans les premiers jours du mois de novembre 1898, un groupe d'actionnaires de la Compagnie a saisi le Conseil d'une combinaison financière destinée à lui rendre, dès l'exercice 1899, la libre disposition de tous les bénéfices sociaux. Il s'agissait de réduire de nouveau le capital social en ramenant à 250 francs la valeur nominale des 30.000 actions de la Compagnie, valeur qui était, alors, de 500 francs. Le capital social, réduit ainsi à 7.500.000 fr., devait être porté ensuite à 15 millions de francs, par la création de 30.000 actions nouvelles de 250 francs nominal, également. Cette combinaison permettait à la Compagnie le remboursement immédiat des créanciers chirographaires et obligataires qui, au 31 décembre 1897, représentaient un montant total de dettes de 9.510.000 francs. Ce montant réduit depuis à 8.900.000 francs, et qui pouvait être encore ramené à 7.500.000 fr., un des créanciers étant prêt à accepter en paiement, pour leur valeur au pair de 1.400.000 francs, quatorze mille bons hypothécaires faisant partie du solde détenu encore par la Compagnie.

C'est en janvier dernier que l'opération projetée fut conclue après approbation des actionnaires réunis le 10 du même mois en assemblée générale extraordi-

naire, et, maintenant, les 60.000 actions nouvelles se traitent, depuis quelques jours, sur le Marché officiel de la Bourse de Paris, à terme et au comptant.

Ce n'est que dans quelques semaines que le Conseil d'administration rendra compte des opérations relatives à l'exercice 1898. En attendant, nous croyons intéressant d'examiner la situation ancienne de la Compagnie, telle qu'elle ressort des bilans dressés en fin des trois exercices précédents :

	31 décembre		
	1895	1896	1897
(En milliers de francs)			
Domaine minier, etc.....	31.000	31.000	31.000
Fonderies, immeubles.....	922	922	922
Matériel.....	140	150	102
Marchandises, minerais.....	280	310	167
Valeurs minières.....	2.350	2.350	2.350
Caisse et débiteurs.....	1.816	1.677	1.458
	<u>36.508</u>	<u>36.409</u>	<u>35.999</u>

Passif			
Capital.....	15.000	15.000	15.000
Obligations.....	5.424	5.124	3.935
Compte Escombrera.....	3.745	3.585	3.000
Créditeurs, effets.....	6.679	6.190	5.955
Comptes d'ordre.....	49	84	78
Réserve.....	127	127	127
Amortissements.....	5.482	6.292	7.890
Profits et pertes.....	2	7	14
	<u>36.508</u>	<u>36.409</u>	<u>35.999</u>

Quant aux « Comptes de Profits et Pertes », ils s'établissent ainsi pour les trois exercices susdits :

	Exercice		
	1895	1896	1897
(En milliers de francs)			
Reports de l'exercice précéd..	2	2	7
Bénéfices de l'exploitation....	1.486	1.333	1.604
Divid. d'actions de mines....	202	250	151
	<u>1.690</u>	<u>1.585</u>	<u>1.762</u>

Débit			
Frais généraux d'administra- tion, Paris et Espagne.....	125	122	122
Droits de transmission sur actions.....	3	4	5
Service des obligations.....	183	173	163
Intérêts et escomptes.....	169	159	139
Dépenses de premier établis- s.	408	310	»
Amortissements.....	800	810	1.319
Soldes créditeurs.....	2	7	14
	<u>1.690</u>	<u>1.585</u>	<u>1.762</u>

Comme on le voit, et tout en ayant à compter avec de grandes difficultés, la *Compagnie d'Aguilas* n'a cessé de songer aux amortissements qui, en 1897, ont dépassé de 500.000 fr. ceux effectués au cours des deux années précédentes. Que faut-il attendre de l'exercice 1898 qui vient de finir? Le rapport lu à l'assemblée générale extraordinaire nous l'indique : les bénéfices nets dépassent 2.300.000 fr., soit une plus-value de 540.000 fr. environ sur 1897.

Dans ces conditions, il semble que la Compagnie ait eu raison d'apurer ses comptes. En remboursant ses dettes chirographaire et obligataire, elle conserve désormais la disponibilité de la plus grande partie des sommes qu'elle affectait précédemment aux amortissements, puisqu'elle n'a plus à faire entrer en ligne de compte que ses frais généraux et l'annuité nécessaire à ses bons hypothécaires en circulation.

L'ère des difficultés paraît donc finie. Et avec la hausse des métaux, on peut espérer que les actionnaires vont pouvoir enfin être largement indemnisés des années mauvaises qu'il leur a fallu traverser.

Sans faire de trop longs rapprochements, nous ne pouvons nous empêcher de rappeler que les résultats des exercices 1895, 1896 et 1897 ont été obtenus avec un cours moyen du plomb de 10 1/2 liv. st. la tonne pour 1895; de 11 liv. st. pour 1896, et de 12 1/4 liv. st. pour 1897. L'amélioration, en 1898, dans le prix du plomb, dont le cours moyen a été de 13 liv. st., se continue encore en 1899, puisque ce métal se tient, présentement, au-dessus de 14 liv. st. Aussi est-on en droit de croire qu'il en sera peut-être de la *Compagnie d'Aguilas*, comme de la *Compagnie française des Mines et Usines d'Escombrera-Bleyberg* qui a eu, elle aussi, des moments difficiles, et qui a, également, procédé à des réductions de capital. Le cours moyen des actions de 500 fr. nominal de cette dernière Société, pour l'année 1887, ne s'élevait qu'à 180 fr. Or, les actions actuelles, au nominal de 350 fr., s'échangent, présentement, aux environs de 1.180 francs.

P. B.

Société d'Économie Politique Nationale

Question de l'Impôt sur le Revenu

La treizième réunion mensuelle de la Société d'Économie Politique Nationale a eu lieu, mercredi dernier, 15 courant, à l'Hôtel des Sociétés Savantes, sous la présidence de M. Cauwès, professeur d'Économie politique à la Faculté de Droit de Paris.

Étaient présents : MM. Auzou, Georges Bourgarel, Carmichael, Cauwès, Jules Domergue, Funck-Brentano, Herbault, Joubert, Jouët-Pastré, Lepelletier, March, du Marousssem, Maurel, Moucheron, Paisant, Pinon, comte de Saint-Seine, Edmond Théry, Touron, Winter.

S'étaient fait excuser : MM. Jules Méline, Georges Graux, Mauzaize.

La Société vote l'admission de MM. James Carmichael; Rebout, chargé de cours à la Faculté de Droit de Paris; Ed. Rodier; Berthelemy, professeur de droit, comme membres titulaires.

M. Cauwès donne la parole à M. Touron pour continuer son exposé de la question de l'impôt sur le revenu.

M. Touron déclare qu'il va s'efforcer, selon le vœu de la 3^e section, de résumer la discussion des deux dernières séances.

L'exposé fait par lui l'a amené à conclure en faveur de l'acheminement vers un système d'impôt assis sur les revenus de la fortune acquise qui a paru recueillir l'approbation de la Société. Si ce système d'impôts, — dont la mise en pratique ne serait pas plus longue ni plus difficile que celle de l'impôt sur le revenu global assis sur les signes extérieurs, — si ce système d'impôts venait à être établi, il apparaîtrait divisé en quatre cédules :

- 1^o La cédule A, comprenant les revenus de la propriété bâtie;
- 2^o La cédule B, comprenant les revenus de la propriété non bâtie;
- 3^o La cédule C, comprenant les revenus des capitaux industriels, commerciaux et agricoles;
- 4^o La cédule D, réunissant les revenus des valeurs mobilières ordinaires et ceux des rentes françaises et étrangères, étant entendu que les rentes ne seraient frappées de l'impôt qu'au fur et à mesure des conversions possibles.

Ces quatre cédules ne comportent pas d'impôt sur le revenu du travail : c'est que, dans la pensée de l'orateur, l'impôt sur les revenus ne doit être assis, quant à présent, que sur les revenus de la fortune consolidée, laissant indemnes les revenus du travail auxquels les impôts indirects imposent une contribution suffisante aux charges de l'État.

En rapprochant les différents organes de ce système de nos quatre contributions actuelles, M. Touron est amené à faire remarquer que les deux premières cédules seraient formées par le foncier bâti et le foncier non bâti; que la troisième cédule comprendrait les patentes, étendues, en quelque sorte, au capital mobilier d'exploitation agricole; la quatrième

cédule comprendrait l'impôt de 40/0 sur les valeurs mobilières appliqué également aux arrérages des rentes françaises, au fur et à mesure des conversions, ainsi qu'aux rentes étrangères.

En supposant le problème résolu, c'est-à-dire la réforme réalisée, celle-ci s'équilibre, sans qu'il soit besoin pour l'État de maintenir la personnelle mobilière et l'impôt des portes et fenêtres. D'autre part, la charge imposée aux revenus des capitaux d'exploitation agricole ne s'élève qu'à 17 millions, alors qu'elle montait, dans le projet de la Commission extra-parlementaire, à 38 millions.

L'orateur ne poursuivra pas plus loin une discussion qui est loin d'être épuisée, puisque, en dehors des points qui ont été examinés, elle comporte aussi les questions multiples qui ont trait à la recherche et au classement des différents revenus qu'il conviendrait d'inscrire dans chacune des cédules, à la discrimination et, enfin, aux superpositions toujours à craindre du fait de l'inscription d'un même revenu dans plusieurs cédules.

M. Touron termine en répétant qu'il n'a pas la naïveté de croire à la réalisation immédiate d'un tel système : en l'exposant, il a eu simplement en vue de fixer l'orientation de la discussion et de montrer combien il était chimérique de vouloir improviser une solution radicale d'un tel problème, qui ne saurait être résolu que par une longue suite d'efforts convergents.

M. Cauwès remercie M. Touron, au nom de la Société, d'avoir bien voulu établir un plan général; il importe maintenant, dit-il, d'examiner les différentes cédules. Quelques observations sont échangées entre MM. de Saint-Seine, du Marrousem et Paisant au sujet des trois premières cédules.

A propos de la quatrième, M. Edmond Théry demande de faire quelques réserves. « La rente française, dit-il, ne peut pas être considérée comme les autres valeurs : c'est un étalon de valeur. Dans un pays comme le nôtre, où l'épargne en formation est toujours si abondante, s'il n'y avait pas un titre pouvant être considéré comme valeur-type, il faudrait le créer. Or, ce titre, c'est la rente française.

« Ces 26 millions de dettes ne doivent pas être considérés comme faisant partie des revenus mobiliers proprement dits, car ils mesurent le crédit de l'État et l'on sait qu'en 1896, lorsqu'il s'est agi de taxer la rente, il a fallu faire toute une série d'exceptions : ce seul fait montre les inconvénients du projet. »

Il est un autre point sur lequel M. Edmond Théry veut insister, c'est sur les conséquences qu'un pareil impôt aurait au dehors : nous sommes à un trop haut degré créanciers de l'étranger, pour ne pas respecter strictement les intérêts des étrangers porteurs de Rentes françaises.

M. Touron fait remarquer qu'il ne peut faire sortir l'impôt sur la rente de son système, car il est une condition de l'impôt sur les revenus. Mais son projet ne frappe la rente qu'à l'aide d'une conversion.

M. Edmond Théry répond que si cet impôt est présenté comme une espèce d'assurance contre l'impôt global, la question change du tout au tout. Et les observations faites au point de vue étranger tombent d'elles-mêmes, si l'on peut effectuer une conversion loyale, c'est-à-dire si l'on peut offrir aux porteurs étrangers le remboursement de leurs titres au pair. Reste à savoir si cette conversion pourra être faite. Répondant à une observation de M. Funck-Brentano, relative aux amortissements, M. Edmond Théry fait ensuite remarquer que, depuis les Conventions de 1883, la France amortit d'une façon sérieuse : Il y a, aussi, des Institutions qui amortissent pour le compte de l'État : ce sont les Compagnies de chemins de fer. Dans vingt ans, les sommes affectées par elles à cette opération seront de 220 millions par an; elles seront de 305 millions en 1930, de 414 millions en 1940 et de 560 millions en 1950. A cette époque, le capital des chemins de fer, qui représente aujourd'hui près de 20 milliards, vaudra 25 milliards, c'est-à-dire le capital de la dette française.

Personne ne demandant la parole, la séance est levée à sept heures.

G. B.

LES CAISSES D'ÉPARGNE EN 1898

Le *Journal Officiel* vient de publier la situation financière des Caisses d'épargne en 1898, d'après les résumés sommaires fournis par ces établissements :

Au 31 décembre 1897, il existait 545 Caisses en activité, avec 1.181 succursales ou bureaux auxiliaires et 356 percepteurs dont elles avaient utilisé le concours, soit au total 2.082 établissements. En 1898, aucune Caisse nouvelle n'a été autorisée ; mais environ 22 succursales ont été fondées, ce qui en porte le nombre à 1.203, tandis que celui des caisses n'a pas varié. Le nombre des percepteurs participant aux opérations des Caisses d'épargne ne semble pas avoir dépassé 350. On compterait, dès lors, au total, 2.098 établissements.

Voici, d'après les chiffres fournis par les Caisses d'épargne, quelle est approximativement la situation de ces Caisses au 31 décembre 1898 :

LIVRETS			
Années	Livrets ouverts pendant l'année	Livrets existant au 31 déc.	
1898 (chiffres provisoires).....	447.385	6.842.157	
1897 (chiffres définitifs).....	487.171	6.772.582	
Diminution.....	39.786	»	
Augmentation.....	»	69.575	
Soit....	8 13 0/0	1 03 0/0	

CRÉDITS			
Années	Versements effectués pendant l'année par les déposants	Remboursements en espèces faits pendant l'année aux déposants (1)	Solde dû aux déposants au 31 décembre
1898.....	675.149.117 »	786.325.243 94	3.388.364.323 31
1897.....	719.112.135 02	758.404.033 32	3.427.096.888 69
Diminut..	43.963.018 02	»	38.732.565 08
Augment..	»	27.921.160 52	»
Soit..	6 11 0/0	3 68 0/0	1 13 0/0

Les chiffres qui précèdent représenteraient, en moyenne, 495 fr. 20 par livret, 178 déposants par 1.000 habitants et 87 fr. 97 par habitant. En 1897, la moyenne du livret était de 506 fr. 03 et la somme moyenne par habitant de 88 fr. 97 ; on comptait 176 déposants par 1.000 habitants.

Les intérêts provisoirement liquidés, pour 1898, au profit des Caisses d'épargne, par la Caisse des dépôts et consignations, au taux de 3 25 0/0, s'élèvent à 111.871.600 fr. Ceux que ces établissements ont alloués aux déposants au taux de 3 ou de 2 75 0/0 peuvent être évalués à 98 ou 99 millions ; le surplus forme les bonifications sur lesquelles les Caisses d'épargne imputent leurs dépenses et qui servent ensuite à l'accroissement de leur fortune personnelle, dont le montant était, au 31 décembre 1897, de 118.559.774 fr. 20, laissés en compte courant à la Caisse des dépôts et consignations à concurrence de 66.258.298 fr. 65, qui ont produit plus de 2 millions de revenu.

Enfin, les rentes achetées en 1898 par la Caisse des dépôts et consignations pour les Caisses d'épargne et au compte de leurs déposants, sur leur demande ou d'office pour réduction des comptes dépassant le maximum, ont absorbé un capital de 16.485.067 fr. 25, contre 16.214.277 fr. en 1897 et 18.813.840 francs 72 en 1896.

LE COMMERCE EXTÉRIEUR DE LA FRANCE

EN FÉVRIER 1899

L'Imprimerie Nationale vient de mettre sous presse le volume des Documents statistiques publiés par l'Administration des douanes sur le commerce de la France pendant les deux premiers mois de l'année 1899.

(1) Ne sont pas compris dans ces chiffres les remboursements effectués par transferts, par versements à la Caisse des retraites pour la vieillesse, par l'effet de la prescription, non plus que ceux opérés en achats de rentes, soit d'office pour réduction des comptes dépassant le maximum, soit à la demande des déposants.

Les importations se sont élevées, du 1^{er} janvier au 28 février 1899, à 702.309.000 fr. et les exportations à 498.682.000 francs.

Ces chiffres se décomposent comme suit pour le mois de février :

FÉVRIER (Milliers de francs)			
IMPORTATIONS	1899	1898	Dif. en 1899
Objets d'alimentation	74.944	109.151	— 34.207
Matières nécessaires à l'industrie.....	216.611	208.305	+ 8.306
Objets fabriqués.....	53.288	54.234	— 946
Totaux.....	344.843	371.690	— 26.847
EXPORTATIONS			
Objets d'alimentation	38.612	39.753	— 1.141
Matières nécessaires à l'industrie.....	71.106	61.202	+ 9.904
Objets fabriqués.....	136.101	128.580	+ 7.521
Colis postaux.....	13.971	13.143	+ 828
Totaux.....	259.790	242.678	+ 17.112

Le tableau suivant donne, du 1^{er} janvier au 28 février 1899, le mouvement du commerce extérieur comparé à celui de l'année 1898 :

DEUX PREMIERS MOIS (Milliers de francs)			
IMPORTATIONS	1898	1897	Différences
Objets d'alimentation	154.326	221.865	— 67.539
Matières nécessaires à l'industrie.....	449.038	408.424	+ 40.614
Objets fabriqués.....	98.945	97.871	+ 1.074
Totaux.....	702.309	728.160	— 25.851
EXPORTATIONS			
Objets d'alimentation	74.017	78.909	— 4.892
Matières nécessaires à l'industrie.....	143.231	128.721	— 14.510
Objets fabriqués.....	250.385	245.101	+ 5.284
Colis postaux.....	31.049	25.344	+ 5.705
Totaux.....	498.672	478.075	+ 20.607

Informations Économiques et Financières

Avis et Décisions de la Chambre syndicale des Agents de Change de Paris

Depuis le 13 mars, les 20.000 obligations 3 1/2 0/0 (première série) de la Compagnie Générale des Omnibus de Paris sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant.

Ces titres sont inscrits à la première partie du Bulletin de la Cote.

20.000 obligations de 500 fr. 3 1/2 0/0, émises à 495 fr., libérées et au porteur ; remboursables au pair, par tirages au sort annuels, en onze ans, de janvier 1900 à janvier 1910 ;

Intérêt annuel : 17 fr. 50 payables par moitié les 1^{er} janvier et 1^{er} juillet ;

Jouissance courante : 1^{er} janvier 1899.

Depuis le 13 mars, les actions de la Banque Suisse et Française sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant.

Ces titres sont inscrits à la 1^{re} partie du Bulletin de la cote.

20.000 actions de 500 fr., libérées et au porteur, jouissance mars 1899, ex-coupon 5.

Les actions anciennes, n^{os} 1 à 2000, doivent être munies de deux estampilles constatant les augmentations successives du capital de 1 à 2 millions et de 2 à 10 millions ; et les actions n^{os} 2001 à 4000, d'une seule estampille ainsi conçue : « Capital 2 millions de francs porté à 10 millions de francs par décision des assemblées générales extraordinaires des 12 et 29 décembre 1898. »

Siège social à Paris, rue Laffite, 27.

Un dernier versement de 100 fr. plus les intérêts à 3 1/2 0/0, soit au total 100 fr. 60, est appelé le 24 mars sur les obliga-

tions non libérées 3 1/2 0/0 de l'Emprunt du Gouvernement général de l'Indo-Chine.

En conséquence, la Chambre syndicale a décidé qu'à partir du 18 mars, lesdites obligations ne se négocieront plus qu'en titres entièrement libérés.

En liquidation du 31 mars, toutes les négociations s'effectueront en titres libérés.

Depuis le 14 mars, les obligations de l'Emprunt hollandais 3 0/0 1898 sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant et à terme.

Ces titres sont inscrits à la première partie du Bulletin de la Cote sous la même rubrique que l'Emprunt 3 0/0 1896.

Ledit Emprunt, au capital de 55.976.000 florins, est représenté par des obligations de 1.000.500 et 100 florins, émises à 96 3/4 0/0 libérées et au porteur; remboursables au pair par voie de tirage au sort.

Intérêt annuel : 3 0/0, soit 3 florins par titre de 100 florins, payables au change du jour les 1^{er} mars et 1^{er} septembre.

Jouissance courante : 1^{er} mars 1899.

Service des titres et des coupons à Paris, au Crédit Lyonnais, boulevard des Italiens, 19.

Par suite de l'émission à 145 fr. de 100.000 actions nouvelles de 100 fr. de la Banque Spéciale des Valeurs Industrielles dont la souscription est réservée par préférence aux anciens actionnaires, du 15 au 25 mars, jusqu'à concurrence des trois quarts, soit 3 actions nouvelles pour 4 actions anciennes.

La Chambre syndicale a décidé que jusqu'au 18 mars inclus, lesdites actions se négocieront sous deux rubriques distinctes, affectées :

L'une, aux actions estampillées du droit à la souscription ; Et l'autre, aux actions non estampillées.

Situation hebdomadaire de la Banque de France

PARIS ET SUCCURSALES	9 mars	16 mars
ACTIF		
Encaisse de la Banque :		
Or.....	1.820.423.581	1.819.991.390
Argent....	1.196.576.469	1.196.206.187
	3.017.000.350	3.016.197.578
Effets échus hier à recevoir ce jour....	76.737	1.686.714
Portefeuille Paris { Effets Paris.....	302.099.352	265.558.901
{ Effets Etranger....	"	"
Bons du Trésor.....	"	"
Portefeuilles des succursales.....	446.998.236	458.397.383
Avances sur lingots à Paris.....	5.334.000	4.845.000
Avances sur lingots dans les succursales	7.510.000	7.551.600
Avances sur titres à Paris.....	187.764.135	182.966.676
Avances sur titres dans les succursales.	236.583.864	233.451.433
Avances à l'Etat.....	189.000.000	180.000.000
Rentes de la Réserve.....	10.000.000	10.000.000
Rentes de la Réserve (ex-banques).....	2.980.750	2.980.750
Rentes disponibles.....	99.627.627	99.624.550
Rentes immobilisées.....	100.000.000	100.000.000
Matériel et mobilier de la Banque.....	4.000.000	4.000.000
Immeubles des succursales.....	14.865.459	14.908.391
Dépenses d'administration de la Banque et des succursales.....	1.773.309	1.791.493
Emploi de la réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Divers.....	36.784.557	32.481.517
Total.....	4.661.805.225	4.624.779.434
PASSIF		
Capital de la Banque.....	182.500.000	182.500.000
Bénéfices en additions au capital.....	8.002.313	8.002.313
Réserves { Loi du 17 mai 1834.....	10.000.000	10.000.000
{ Ex-banques département.	2.980.750	2.980.750
{ Loi du 9 juin 1857.....	9.125.000	9.125.000
Réserve immobilière de la Banque.....	4.000.000	4.000.000
Réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Billets au porteur en circulation.....	3.816.640.465	3.803.357.570
Arrérages de valeurs déposées.....	18.203.658	17.439.149
Billets à ordre et récépissés.....	14.036.091	13.403.714
Compte courant du Trésor, créditeur....	101.371.506	109.033.846
Comptes courants de Paris.....	381.699.686	351.218.829
Comptes courants dans les succursales.	71.194.096	71.141.069
Dividendes à payer.....	2.240.268	2.118.021
Escompte et intérêts divers.....	6.961.177	7.375.475
Récompte du dernier semestre.....	2.052.562	2.052.562
Divers.....	22.110.206	22.623.749
Total.....	4.661.805.225	4.624.779.434

Comparaison avec les années précédentes

	21 mars 1895	19 mars 1896	18 mars 1897	17 mars 1898	16 mars 1899
	millions	millions	millions	millions	millions
Circulation.....	3.569.8	3.594.0	3.666.9	3.729.3	3.803.4
Encaisse.....	3.383.4	3.202.7	3.144.0	3.085.7	3.016.2
Portefeuille.....	377.0	662.2	709.9	684.4	723.9
Avances aux partic.	269.1	360.8	356.0	366.6	416.4
— à l'Etat.....	140.0	140.0	140.0	180.0	180.0
Compt. cour. Trésor	144.7	217.3	190.3	144.7	109.0
— partic.	459.1	570.2	478.0	419.1	422.4
Taux d'escompte...	2 0/0	2 0/0	2 0/0	2 0/0	3 0/0
Prime de l'or.....	pair	pair	pair	5 0/00	1 0/00
Bénéfices nets.....	1.763.1	2.810.9	3.105.0	2.968.8	5.584.0

Le Prix du Blé. — Voici le tableau indiquant le prix du quintal de blé sur les principaux marchés de France et de l'étranger, jusqu'au 3 mars 1899 :

(75 kilogrammes par hectolitre de blé)

VILLES	Marchés précédents	Cours du 17 fév.	Cours du 24 fév.	Cours du 3 mars	Différences par rapport à Paris	Taux du droit de douane
	fr. c.	fr. c.	fr. c.	fr. c.	fr. c.	fr. c.
Paris.....	21 60	22 10	22 35	20 85	—	—
Lyon.....	21 25	21 56	21 50	21 50	+ 0 65	—
Rouen.....	19 95	19 95	20 10	19 75	+ 1 10	—
Toulouse..	21 25	21 35	21 55	21 55	+ 0 70	—
Nancy.....	20 75	20 75	20 60	20 25	+ 0 60	7 ..
Dijon.....	20 85	20 85	20 85	20 85	—	—
Chartres..	21 25	21 25	21 05	20 85	—	—
Bergues...	20 85	20 45	20 35	19 90	+ 0 95	—
Nantes....	21 75	21 45	21 25	21 35	+ 0 50	—
Vienne...	21 60	21 50	21 40	21 60	+ 0 75	3 75
Londres...	16 20	15 80	16 ..	16 35	+ 4 50	—
Bruxelles.	47 ..	47 ..	16 50	16 50	+ 4 35	—
New-York.	15 90	4 95	—
Chicago...	4 89

Compagnie Générale de Chemins de fer Brésiliens

Paranagua-Curitiba
(111 kilom.) (1)

	1899	1898
	Francs	Francs
Recettes du mois de février.....	397.740	343.841
Recettes des mois antérieurs.....	391.525	408.841
Recettes totales des mois écoulés de l'exercice.....	789.265	752.683
Recettes kilométriques annuelles du mois de février.....	46.710	40.380
Recettes kilométriques annuelles des mois écoulés de l'exercice.....	43.988	41.949

Prolongements
(Longueur actuelle 306 kil.) (2)

	1899	1898
	Francs	Francs
Recettes du mois de février.....	282.203	287.998
Recettes des mois antérieurs.....	323.163	379.016
Recettes totales des mois écoulés de l'exercice.....	605.367	667.014
Recettes kilométriques annuelles du mois de février.....	12.021	12.268
Recettes kilométriques annuelles des mois écoulés de l'exercice.....	12.238	13.485

Les Chemins de fer d'intérêt local et les Tramways pendant les trois premiers trimestres de 1898. — Le *Journal Officiel* vient de publier les résultats de l'exploitation des Chemins de fer d'intérêt local et des Tramways pendant les trois premiers trimestres de l'année 1898, par comparaison avec la même période de l'année 1897. Nous donnerons les chiffres généraux pour chacune de ces deux catégories de moyens de transport.

Chemins d'intérêt local

	1898	1897	Différ.
Longueur exploitée..	4.259	4.091	+ 168
Recettes.....	15.404.958	15.184.176	+ 220.782
Dépenses.....	11.947.597	11.465.045	+ 482.552
Produit net.....	3.457.361	3.669.131	- 211.770

(1) Garantie par kilomètre 20.608 fr.

(2) — — — 5.084 fr.

Tramways

Longueur exploitée..	3.242	2.789	+	453
Recettes.....	52.948.782	48.293.313	+	4.655.469
Dépenses.....	40.761.830	37.182.862	+	3.578.968
Produit net.....	12.186.952	11.110.451	+	1.076.501

RECETTES DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS (Grandes Compagnies) du 19 au 25 février 1899 (8^e semaine)
(En milliers de francs)

Désignation des lignes	Kilomètres exploités	Rec. br. de la semaine		Rec. br. depuis le 1 ^{er} janvier		Différence pr 1899
		1899	1898	1899	1898	
Etat.....	2.813	823	797	6 419	6.003	+ 416
Paris-Lyon-Méditer.	9.014	7.810	7 430	60.170	57.690	+ 2 480
— Chemins Algériens..	513	163	119	1 345	995	+ 3.0
Nord.....	3.746	3.871	3.745	29.886	29.156	+ 430
Ouest.....	5.590	3.033	2.891	22.578	21.865	+ 713
Orléans.....	6 829	3.794	3.517	27.682	25.974	+ 1.708
Est.....	4.836	2.862	2.720	22.296	21.394	+ 902
Midi.....	3.418	1.930	1.959	15.182	15.179	+ 3
Est-Algérien.....	898	135	101	913	859	+ 54
Bône-Guelma.....	1.039	132	93	1.054	791	+ 262
Ouest-Algérien.....	296	51	31	420	295	+ 125
Arzew à Kralfallah..	214	31	27	269	204	+ 64
Médoc.....	101	22	22	183	177	+ 6

Le Petit Parisien. — Les actionnaires du journal *Le Petit Parisien* se sont réunis en assemblée générale le 4 mars 1899 pour l'examen des comptes de l'année :

Francs

Le bénéfice brut de l'exercice 1898 s'est élevé à.	3.669.412 31
A déduire :	
Frais généraux.....	440.987 22
Amortissement éventuel et divers.	195.811 13
	636.798 35

Il reste une somme de.....	3.032.613 96
qui a été répartie comme suit :	
10 0/0 à la gérance.....	303.261 40
Dividende des actions et parts.....	2.726.000 »
Reporté à « dividende réservé ».....	3.352 56
	3.032.613 96

Le dividende de l'exercice a été fixé à 58 fr. par action ou part bénéficiaire.

Deux acomptes de 15 fr., soit 30 fr., ayant déjà été distribués au cours de l'exercice, il revient à chaque titre 28 fr., soit, impôt déduit, 26 fr. 88 (au nominatif) et 26 fr. 17 (au porteur).

Ces sommes ont été mises en paiement à la Caisse de la Société à partir du 6 mars.

Pour apprécier la marche progressive suivie par la Société, il suffit de mettre en regard les bénéfices réalisés pendant les cinq dernières années :

Francs

Exercice 1894.....	2.444.367
— 1895.....	2.728.187
— 1896.....	3.103.983
— 1897.....	3.390.692
— 1898.....	3.669.412

Dans l'espace de ces cinq années, les bénéfices de la Société se sont élevés de 2.444.367 fr. à 3.669.412 fr., c'est-à-dire se sont accrus de 50 0/0.

Quant aux dividendes distribués, ils ont suivi une progression encore plus rapide. Pour l'exercice 1894, le dividende distribué fut de 65 fr. par action ou part. L'année suivante, les actions et les parts furent dédoublées et le dividende attribué à chaque action fut de 40 fr., ce qui représentait une augmentation de 15 fr. sur le dividende de l'exercice précédent. Depuis lors, la progression a été ininterrompue : le dividende de 1896 a été de 50 fr., celui de 1897 de 55 fr. et celui de 1898 vient d'être fixé à 58 fr. Dans l'espace de ces cinq ans, le dividende a presque doublé.

Il convient d'ajouter que non seulement la Société n'est grevée d'aucune dette, mais que tout son matériel est amorti et qu'elle possède, en outre, une réserve assez importante en rentes, obligations de chemins de fer ou du Crédit Foncier. Une partie de ce portefeuille lui a servi à acquérir l'immeuble voisin de son siège social, rue d'Enghien.

Les services du journal sont, en effet, devenus si importants, qu'ils débordent leurs anciens locaux et qu'il était urgent de les mettre plus au large. A cet effet, on édifie, sur

l'emplacement de l'immeuble acquis, une vaste construction qui sera le prolongement de l'hôtel actuel du *Petit Parisien*.

Les dépenses, toutefois, qu'entraînent ces travaux ne diminueront en rien les dividendes futurs, puisqu'elles sont payées à l'aide des réserves. On remarquera, d'ailleurs, que, pour l'exercice 1898, une somme très forte a été distraite des bénéfices acquis et portée au chapitre des amortissements éventuels que les exercices antérieurs avaient déjà permis de doter très largement.

REVUE HEBDOMADAIRE
du Marché Financier de Paris

Le marché a été très actif au cours de la semaine qui prend fin, et la tenue de la cote excellente, au moins pour la plupart des valeurs. Les reports, cependant, pour la liquidation de quinzaine, ont été assez élevés, mais l'argent n'a pas manqué un moment et on s'habitue décidément à accorder aux reporteurs, pour les capitaux qu'ils mettent à la disposition de la place, des taux suffisamment rémunérateurs.

Il faut dire, toutefois, que nous ne clôturons pas, partout, aux plus hauts cours faits ; mais les dispositions de la place n'en restent pas moins bonnes, et les réalisations qui se produisent s'absorbent avec la plus grande facilité. Ajoutons que, la semaine précédente, la hausse de la *Rente Extérieure Espagnole* n'a pas été sans donner du ton à l'ensemble.

★★ Nos *Rentes Françaises* ont été, comme précédemment, peu mouvementées avec des échanges restreints.

Le 3 0/0 *Perpétuel*, qui a détaché hier son coupon trimestriel de 75 centimes, finit à 102 35, ex-coupon, contre 103 12 1/2 il y a huit jours. Au comptant, il s'inscrit à 102 15. *Rente 3 1/2 0/0* plutôt molle à 103 70, contre 103 80. *Rente 3 0/0 amortissable* lourde à 101 10 au comptant et 101 30 à terme.

Les *Obligations Tunisiennes 3 0/0 1892*, qui clôturaient à 498, finissent au même cours ; *Emprunt 2 1/2 0/0 du Protectorat de l'Annam et du Tonkin*, sans changement, à 85 ; *Emprunt 2 1/2 0/0 de Madagascar* 86 50.

Les *Obligations de l'Emprunt 3 1/2 0/0 de l'Indo-Chine* ont été très recherchées cette semaine. On les retrouve à 474 à terme, les non libérées, en avance de 12 fr. Au comptant, on les demande à 476 50. Quant aux *Obligations libérées*, elles ont passé de 470 à 476 à terme et à 478 au comptant.

★★ Le groupe des *Obligations de la Ville de Paris* est toujours animé et très ferme.

L'*Obligation 4 0/0 1865*, qui restait à 550, se retrouve ainsi ; *Obligations 3 0/0 1869*, 426 fr., contre 429 fr. ; *Obligations 3 0/0 1871*, 410 fr., gagnant 1 fr. ; *Quarts*, 109 fr. 75 ; *Obligations 4 0/0 1875*, 565 fr., contre 564 fr. ; *Obligations 4 0/0 1876*, 564 fr., en avance de 2 fr. 25.

Les *Obligations 2 0/0 1898*, que nous laissons à 450 fr., finissent à 445 fr., ex-coupon ; *Obligations 2 1/2 0/0 1892, libérées de 265 francs*, 392 fr. 25, contre 391 fr. 50 ; *Quarts, libérés de 66 fr. 25*, 103 25 ; *Obligations 1892 entièrement libérées*, 399 fr. ; *Obligations 2 1/2 0/0 1894-1896*, fermes à 396 fr., sans changement appréciable.

★★ Les actions de la *Banque de France* ont considérablement monté cette semaine. Elles clôturent à 4.100, après même 4.130 fr., réalisant une avance de 120 francs.

Les bénéfices nets des escomptes et intérêts divers de notre grand Etablissement de crédit, pour les douze premières semaines de l'exercice en cours, s'élèvent à 5.583.982 fr., contre 2.969.800 fr. en 1898, 3.105.072 fr. en 1897, 2.310.920 fr. en 1896, 1.610.681 fr. en 1895 et 3.205.584 fr. en 1894.

★★ Le *Crédit Foncier de France* a progressé à 765 francs, contre 755 fr. il y a huit jours.

Le marché des *Obligations Foncières et Communales* continue à enregistrer de bonnes demandes. Mainte-

nant que le taux moyen de l'intérêt, sur nos valeurs de placement de premier ordre, est de 2 80 0/0 environ, le public est naturellement porté à faire, dans son portefeuille, une part de plus en plus large aux *Obligations à lots*, celles-ci rapportant un intérêt fixe presque égal. Ces titres avaient déjà une nombreuse clientèle, alors qu'ils donnaient 1 0/0 par an de moins que les autres valeurs de tout repos, et maintenant que leur taux d'intérêt est quasi nivelé, cette clientèle ne peut ralentir ses achats. Aussi toutes les obligations du Crédit Foncier sont-elles appelées à dépasser bientôt le pair.

Les *Obligations Communales 2 60 0/0 1879*, qui finissaient à 489 fr., restent à 490 fr.; *Obligations Foncières 3 0/0 1879*, 503 fr., contre 502 fr. 50; *Obligations Communales 3 0/0 1880*, sans changement, à 498 fr., mais recherchées.

Les *Obligations Foncières 3 0/0 1883* sont demandées à 458 fr., et les *Foncières 1885*, à 490 fr. 75; *Cinquèmes*, 100 fr.

Les *Obligations Communales 3 0/0 1891* clôturent à 400 fr. 75; *Obligations à lots 3 0/0 1892, estampillées*, 493 fr. 25, contre 493 fr.; *Obligations Foncières 1895, 2 80 0/0, entièrement libérées*, 488 fr. 25; *Obligations Communales 2 60 0/0 1899*, 486 fr. A remarquer que toutes ces obligations se prêtent, tout naturellement, à des combinaisons fort avantageuses pour les petits capitalistes. C'est ainsi, par exemple, qu'en achetant une *Obligation Communale 1879* et une *Obligation Foncière 1885*, le rentier, en dehors d'un revenu de près de 2 75 0/0, aura l'avantage de participer chaque mois à un tirage comprenant 53 lots formant un total de 200.000 fr. et dont le gros lot, à chaque tirage, est de 100.000 fr.

★★ Les actions de nos *Grandes Sociétés de Crédit* ont été favorisées ces derniers jours, aussi bien au point de vue des échanges qu'au point de vue des cours.

La *Banque de Paris et des Pays-Bas*, qui avait déjà progressé à 995 fr., monte à 1.019 fr., gagnant 24 fr.; *Comptoir National d'Escompte* 609 fr. à terme, contre 600 fr., et 610 fr. au comptant, contre 603 fr.

Le *Crédit Lyonnais*, que nous laissions à 887 fr., monte à 901 fr. C'est le 25 courant que sera détaché un coupon d'acompte de 16 fr. 80 net par action nominative, et de 16 fr. 12 net par action au porteur. Mentionnons que c'est le 28 courant que les actionnaires de cette Société doivent se réunir en assemblée générale ordinaire. Dans le bilan de cet Etablissement au 31 janvier on relève, comme principales variations: *Augmentations*: Portefeuille, 48 millions de francs; Dépôts et Bons à vue, 21 millions. *Diminutions*: Reports, 6 1/2 millions; Comptes courants débiteurs, 28 millions; Avances sur garantie, 17 millions; Comptes courants créditeurs, 14 millions; Acceptations, 11 1/2 millions.

La *Société Générale* s'inscrit à 582 fr., contre 583 fr. *Crédit Industriel et Commercial*, 626 fr., contre 625 fr. *Banque Française de l'Afrique du Sud*, 93 fr. à terme et au comptant. On croit que cette Société va déclarer un dividende de 4 0/0.

La *Banque Internationale de Paris*, qui était passée à 590 fr., gagne encore 5 fr. à 595 fr. On dit que le dividende de l'exercice 1898 pourra être fixé à 30 fr. *Banque de l'Algérie*, en bénéfice de 45 fr., à 930 fr.; *Banque Parisienne*, 487 fr., contre 482 fr.; *Obligations de 400 francs de la Société des Immeubles de France*, 150 25; *Obligations de 475 francs*, 180 fr.

La *Banque Spéciale des Valeurs Industrielles* s'inscrit à 267 fr. pour les titres qui n'ont pas encore profité de leur droit à la souscription des 100.000 actions nouvelles. Les titres estampillés sont à 220 fr. *Compagnie Française des Mines d'or*, 115 fr. On croit généralement que le dividende que son Conseil proposera à l'assemblée générale des actionnaires sera de 5 fr. par action. On dit que pendant les mois de janvier et février derniers, cette Société a réalisé des bénéfices importants. *Rente Foncière*, au même cours de 450 fr.; *Crédit Mobilier*, 86 fr. 50.

★★ Sur les actions de nos *Grandes Compagnies de Chemins de fer*, toujours le même manque d'affaires. Il n'y a guère que le *Lyon* qui ait été un peu animé. Il finit à 1.965 fr. à terme et à 1.957 fr. au comptant, contre 1.940 fr. la semaine dernière.

Le *Nord*, qui clôturait à 2.120 fr. à terme et à 2.112 fr. au comptant, reste, réciproquement, à 2.125 fr. et 2.115 fr. *Midi*, 1.405 fr., contre 1.400 fr. Les actionnaires de cette Compagnie sont convoqués en assemblée générale ordinaire et extraordinaire pour le 25 avril. L'assemblée extraordinaire aura à approuver la convention et l'avenant passés les 26 avril 1898 et 26 janvier 1899 avec le Ministre des travaux publics, et ayant pour objet le retrait de la concession de deux lignes, la concession de diverses autres lignes et la modification de l'article 62 du cahier des charges.

L'*Est*, qui finissait à 1.065 fr., s'inscrit à 1.060 fr.; *Ouest*, 1.200 fr., contre 1.201 fr.; *Orléans*, 1.855 fr. au comptant, sans changement.

Les recettes de nos six grandes *Compagnies de Chemins de fer* accusent, pour la neuvième semaine de l'exercice 1899, une augmentation de 1.096.900 fr. sur la semaine correspondante de 1898. Par suite, les recettes du 1^{er} janvier au 6 mars sont en plus-value, sur l'année dernière de 7.742.000 fr.

Les actions de la *Compagnie du Sud de la France*, finissent à 337 fr.; *Chemins Economiques du Nord*, 565 francs.

★★ Les *Valeurs Industrielles et Commerciales* ont été excessivement animées et quelques-unes ont bénéficié, de nouveau, d'importantes plus-values.

Les actions des *Entrepôts et Magasins Généraux de Paris* sont, cependant, hésitantes à 665 fr. contre 675 fr. *Compagnie Parisienne du Gaz*, également indécise, à 1.265 fr., en recul de 10 fr.

L'action de la *Compagnie Générale Transatlantique* reste à 331 fr., contre 335 fr. Les ouvriers des chantiers de Saint-Nazaire s'étaient mis en grève dans ces derniers temps, mais, aujourd'hui, tout est rentré dans l'ordre. *Messageries Maritimes*, fermes, à 645 fr.; *Chargeurs Réunis*, 1.260 fr.

Les *Omnibus* qui étaient montés de 1.790 fr. à 1.810 francs, se retrouvent à 1.800 fr. Les recettes de cette Compagnie, pour la 9^e semaine de l'exercice en cours, se sont élevées à 946.667 fr. 90, en augmentation de 51.949 fr. 60 sur la semaine correspondante de 1898. Il s'ensuit que, du 1^{er} janvier au 4 mars 1899, les recettes, à 8.550.350 fr. 30 accusent, sur celles de 1898, une plus-value de 516.141 fr. 05. *Voitures à Paris*, 650 fr. au comptant, en moins-value de 60 fr., et 640 fr. à terme, contre 700 fr. il y a huit jours. Le Conseil d'administration proposera, à la prochaine assemblée générale, de fixer le dividende de l'exercice 1898 à 15 fr. par action de capital et à 1 fr. 60 par action de jouissance, sous déduction de l'impôt et de l'acompte payé sur les actions de capital. La *Compagnie Française des Métaux* clôture à 662 fr., contre 665 fr.

Sur l'annonce de la mort subite de M. Secrétan, président-directeur de la *Société de l'Electro-Metallurgie*, les actions de cette entreprise ont fléchi de 900 fr. à 750 fr. Elles ont repris depuis, et finissent à 850 fr. Rappelons que les actionnaires sont convoqués en assemblée générale ordinaire pour le 27 courant. Toute communication relative à la situation générale de la Société sera faite à cette assemblée. Ajoutons que dans sa séance du 15 courant, le Conseil d'administration a nommé administrateurs M. A. Demmler, administrateur de la *Compagnie des Forges de Châtillon, Commentry et Neuves-Maisons*, gendre de M. Secrétan, et M. Ed. Dupasseur, directeur général de la *Banque Française de l'Afrique du Sud*.

L'action *Suez* a vivement repris de 3.620 fr. à 3.710 francs., sur l'augmentation des recettes du canal. *Parts Civiles*, 2.460 fr., contre 2.400 fr.

La *Compagnie Générale de Traction* s'échange à 169 fr. contre 160 fr.

Les *Etablissements Decauville*, 91 fr., en perte de 8 francs. Les actionnaires de cette Société sont con-

voqués en assemblée générale pour le 30 courant; *Thomson-Houston*, en nouvelle et importante avance à 1.477 fr., gagnant, pour la semaine 37 fr.

Les actions *Malfidano* clôturent à 1.250 fr., contre 1.220 fr. *Société d'Incandescence par le Gaz (Bec Auer)*, 470 fr. contre 465 fr.; *Dynamite Centrale*, plus lourde, à 533 fr., en recul de 9 fr.; *Anciens Etablissements Cail*, 398 fr. *Société Métallurgique de l'Oural-Volga*, 544 fr. à terme et 546 fr. 50 au comptant.

La *Société Industrielle des Téléphones*, s'inscrit à 312 fr.; *Compagnie de Fives-Lille*, 650 fr., rependant une partie de son avance précédente; *Compteurs à Gaz*, 1.715 fr., contre 1.725 fr.; *Acieries de France*, 1.160 fr.; *Compagnie d'Aguilas*, 443 fr. au comptant et 446 fr. à terme.

Les *Obligations de la Compagnie Interocéanique de Panama (en liquidation)* ont été plus fermes. *Obligation 3 0/0*, 31 fr., contre 29 fr. 50; *Obligation 4 0/0*, 31 fr. 50, en avance de 2 fr.; *Obligation 5 0/0 40 fr.*, contre 39 fr.; *Obligations 6 0/0 1^{re} Série*, 47 fr. 50; *Obligations 2^e Série*, 43 fr., contre 39 fr. 50.

★★ Les *Fonds d'Etat Etrangers* sont généralement très fermes, et quelques-uns accusent un bénéfice accentué sur la clôture de jeudi dernier.

Les *Obligations Argentines 5 0/0 1886* s'inscrivent à 469 fr.; *Argentin 4 0/0 1896 (Rescision)*, 67 fr.

Les *Fonds Brésiliens fédéraux* sont demandés. Le *Brésil 4 0/0 1889* reste à 63 fr. 50, contre 62 fr. 30, pendant que le *Funding Brésilien 5 0/0* se traite à 91 fr. 60, contre 90 fr.

Les *Emprunts Provinciaux du Brésil* sont bien tenus. L'*Obligation 5 0/0 de l'Etat de Espirito-Santo*, notamment, qui reste à 349 fr. *Obligation 5 0/0 de Bahia*, 433 fr. 50.

La *Rente Extérieure Espagnole* est à 59 fr. 40, fin de mois, en avance de 2 fr. 30, après même 59 fr. 80 au plus haut. *Billets Cuba*, très fermes aussi. Les *6 0/0* passent de 250 fr. à 269 fr., et les *5 0/0* de 215 fr. à 231 francs.

La *Rente Italienne* est lourde, en raison d'arbitrages qui s'effectuent entre ce fonds et la *Rente Extérieure Espagnole*. On la retrouve à 95 fr. 40, fin du mois, contre 95 42 1/2 il y a huit jours. Le report, sur ce fonds, s'est élevé, mercredi, à 20 et 21 centimes.

La *Rente Portugaise 3 0/0* est en avance de 80 centimes, à 27 60.

Les *Fonds Roumains* ont toujours de bons échanges au comptant. Le *4 0/0 Amortissable 1896* se tient à 93 fr. 20, et le *4 0/0 Amortissable 1898*, à 93 fr. 60.

Les *Fonds Russes* sont un peu négligés. Le *3 0/0 or 1891-1894*, qui clôturait à 94 fr. 25, finit à 94 fr. 45; *Russe 3 0/0 or 1896*, 94 fr. 35, contre 94 fr. 25; *Rente 4 0/0 1867-1869*, 102 fr. 75 les unités; *Consolidés 1^{re} et 2^e Séries*, 102 fr. 25, contre 101 fr. 85; *Rente Intérieure 4 0/0*, 100 fr. 40.

Les *Valeurs Ottomanes* sont hésitantes. Le détachement de leur coupon semestriel ne leur a pas encore profité. *Série B*, 47 fr. 50, ex coupon, contre 48 fr. 10; *Série C*, 27 fr. 17 1/2, ex-coupon, contre 27 fr. 90; *Série D*, 23 fr. 20, ex-coupon; *Priorités Ottomanes*, 480 fr., également coupon détaché.

★★ Les actions de la *Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens* sont à 535 fr. Le Conseil d'administration vient de prendre connaissance des comptes et du bilan de l'exercice 1898, qui se soldent par un bénéfice brut de 4.907.000 florins. Après tous prélèvements, frais et impôts déduits, le bénéfice net est de 2.963.000 florins. En conséquence, le Conseil proposera à l'assemblée générale du 24 mars, de distribuer un dividende de 10 florins et, après les prélèvements statutaires et une dotation de 50.000 florins pour le fonds de retraite, de reporter à nouveau le solde de 747.000 florins. *Banque Impériale Ottomane*, au même cours de 573 fr. Cette Banque vient d'ouvrir la succursale qu'elle a installée à Bruxelles. *Banque Nationale du Mexique*, 652 fr.

Les actions du *Crédit Foncier Egyptien* clôturent à 540 fr.; *Obligations 4 0/0*, 515 fr. *Obligations 3 1/2 0/0*, 508 fr.; *Banque Nationale de la République Sud-Africaine*, 367 fr.

La *Robinson South African Banking* est à 116 fr. *Rio-Tinto*, très agité. Par suite de la baisse qui est survenue ces derniers jours sur les cours du cuivre, cette valeur, est revenue, un moment, de 994 à 997 fr. Il reprend, sur la meilleure tenue du métal, à 1.018. Le rapport du Conseil d'administration de cette Compagnie pour l'exercice dernier conclut, dit-on, à un dividende complémentaire de 27 sh. 6 pence (soit, environ 34 fr. 65), ce qui, avec les 20 shillings du premier semestre, constituerait un dividende total de 47 sh. 6 p., ou environ, 59 fr. 85. *Compagnie Internationale des Wagons-Lits et des Grands Express Européens*, 775 francs au comptant et 785 fr. à terme. Les recettes de cette Compagnie, du 21 au 28 février 1899, se sont élevées à 257.284 fr., contre 219.376 fr. pour la décade correspondante de 1898. Par suite, du 1^{er} janvier au 28 février 1899, les recettes s'établissent à 1.561.395 fr., contre 1.381.462 fr. en 1898. *Sosnowice*, 1.965 fr., en plus-value de 175 fr.

Les actions des *Compagnies de Chemins de fer Espagnols* ont été entraînées par la *Rente Extérieure Espagnole*. D'une semaine à l'autre, les actions *Andalous* ont passé de 220 à 245 fr.; les *Nord de l'Espagne*, de 155 fr. à 186 fr.; et les *Saragosse* de 231 à 257 fr.

Les *Obligations Ottomanes de Chemins de fer* sont calmes. Les *Obligations 3 0/0 Jonction-Salonique-Constantinople* sont à 284 fr.; *Obligations anciennes 4 0/0 (série 1894)* de la *Société Smyrne-Cassaba et prolongement*, 418 fr., contre 420 fr.; *Obligations 4 0/0 nouvelles (série 1895)*, 365 fr.

La *Treasury Gold Mining* finit ferme à 132 fr.

MARCHÉ EN BANQUE

Les affaires, cette semaine, ont témoigné d'une activité relative, ce qui n'a pas empêché les cours d'être mouvementés.

Le *Brésil 5 0/0*, qui finissait à 70 10, s'inscrit à 71 40; *Minas Geraes*, 364 fr. contre 362 francs.

L'*Alpine*, qui restait à 522 fr., clôture à 517 fr.; le Conseil d'administration proposera à la prochaine assemblée générale du 5 avril la distribution d'un dividende de 8 0/0, contre 5 0/0 pour l'exercice précédent. Le bénéfice brut s'élève, pour 1898, à 6.183.867 fl. contre 5.116.205 fl. en 1897. Le bénéfice net est de 3.001.127 fl. contre 2.679.653 fl. Les sommes dont la Compagnie a besoin pour constructions nouvelles, notamment, s'élèvent encore à 6 millions. Jusqu'à ce jour, on a déjà dépensé 2 millions 1/2. *Laurium Grec*, 90 fr. contre 92 fr. 25; *Tharsis*, 222 fr. 50, en avance de 1 fr. 50; *Cape-Copper*, 106 francs 50 contre 107 fr. 50; *Huanchaca*, 56 fr. 50.

La *Dniéproviennne*, qui restait à 4.410 fr., reste à 4.420 fr. *Donetz*, 1.220 fr. contre 1.215 fr.; *Huta-Bankowa*, 4.440 fr., en avance de 15 fr.; *Usines Cliff*, 1.710 fr. contre 1.715 fr.; *Haut-Volga*, 716 fr. 25; *John Cockerill*, 2.390 fr.

L'*Omnium Russe* est au même cours de 633 fr.; *Doubowaja-Balka*, 2.130 fr. contre 2.050 fr. *Vieille-Montagne*, 775 francs. Les cours du zinc ont un peu fléchi à Londres. *Plaques Lumière*, 1.482 fr. 50 contre 1.510 fr.; *Monaco*, en bénéfice de 95 fr. à 4.300 fr.

Les *Biscuits Olivet* finissent à 145 fr. 50; *Mode Nationale*, 133 fr. contre 132 fr.; *Chaussures « Incroyable »*, sans changement, à 222 fr.; *Chaussures Françaises*, 165 fr. 50 ex-quatrième acompte trimestriel de 2 fr. 25. Actions *Tramways de Tours*, en bénéfice à 114 fr.

VALEURS EN BANQUE

	16 mars		16 mars
Alpines, act.	517 ..	Huta-Bankowa	4440 ..
Brésil 5 %	71 40	Laurium Grec	90 ..
Minas Geraes 5 %	364 ..	Omnium Russe	633 ..
Cercle Monaco (parts) ..	4300 ..	Plaques Lumière	1482 50
Chem. Ottomans, obl.	124 25	Pontgibaud	410 ..
Chauss. Franc., act. ex	166 50	Sud Russe (Soude)	1300 ..
Const. Méc. Midi Russe ..	895 ..	Tharsis	222 50
Dniéproviennne	4420 ..	Usines Briansk	1382 ..
Donetz	1220 ..	Usine Cliff	1710 ..
Doubowaja-Balka	2130 ..	Vieille-Montagne	775 ..
Haut-Volga	716 25	Volga-Vichera, lib.	417 50

Voir la fin des Tableaux de Bourse sur la couverture jaune.

MARCHÉ OFFICIEL DE PARIS

Tableau des Principales Valeurs Françaises et Etrangères négociées à la Bourse de Paris

Capital nom.	RENTES A PAYER	DÉSIGNATION DES VALEURS	DIVIDENDE ou INTÉRÊT distribué en					Cours de comp. comm. juillet				Cours de clôture des 5 dernières sem.				
			1893	1894	1895	1896	1897	1895	1896	1897	1898	16 fév. 24 fév. 2 mars 9 mars 16 mars				
Millions	France	RENTES FRANÇAISES														
15201	456.041.915	3 % Term. Compt.	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	101 65	100 85	103 80	102 70	102 97	102 95	103 15	103 12	102 35
3887	116 599.860	3 % Amortissable Term. Compt.	3	3 ..	3 ..	3 ..	100 50	99 90	101 60	101 ..	102 85	102 95	102 95	102 90	102 15
6790	237.638.399	3 1/2 % 1894 (anc. 4 1/2 %) Term. Compt.	4 50	3 50	3 50	3 50	3 50	107 60	104 50	107 ..	106 70	101 10	101 ..	101 70	101 10	101 10
25878	810.280.174	Tunis 3 % 1892 (gar. France. Cpt	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	502 50	498 ..	505 ..	501 ..	499 50	498 50	498 50	498 ..	498 ..
392.096	obl. de 500 fr.	Annam et Tonkin 2 1/2 0/0
905.900	obl. de 100 fr.	(gar. France)	2 50	..	90 50	93 50	91 ..	86 25	85 75	85 50	85 ..	85 ..
39.782	obl. de 500 fr.	Madagascar 2 1/2 % (gar. France. Cpt	2 50	460 ..	90 50	86 50	86 25	86 ..	86 50	86 50
110.000	500 350	Indo-Chine 3 1/2 0/0	456 ..	456 ..	455 ..	462 ..	476 50
VILLE DE PARIS (COMPTANT)																
471.242	500 500	1865 4 %	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	565 ..	580 ..	579 ..	562 ..	547 50	550 ..	549 50	550 ..	550 ..
334.161	400 400	1869 3 %	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	432 50	439 ..	438 ..	430 ..	425 ..	429 ..	425 ..	429 ..	426 ..
1114280	400 400	1871 3 %	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	420 ..	428 ..	424 ..	420 ..	409 ..	410 50	409 ..	409 ..	410 ..
"	100 100	— 3 % quarts	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	3	108 75	109 ..	108 50	109 75	109 75
461.547	500 500	1875 4 %	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	565 ..	584 ..	587 ..	576 ..	567 75	567 50	566 ..	561 ..	565 ..
239.012	500 500	1876 4 %	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	565 ..	584 ..	587 ..	576 ..	565 75	566 50	567 50	561 75	564 ..
588.235	400 265	1892 2 1/2 %	10 ..	10 ..	10 ..	10 ..	10 ..	382 50	386 ..	392 ..	390 ..	395 75	392 25	394 ..	391 50	392 25
"	100 66 25	— quarts	2 50	2 50	2 50	2 50	2 50	104 75	103 75	103 25	103 25	103 50
176.250	400 400	1894-96 2 1/2 %	10	398 ..	398 ..	396 ..	395 75	393 ..	395 75	396 ..
"	100 100	— quarts	2 50	100 ..	100 ..	100 ..	100 ..	100 ..
689.672	500 500	1898 2 %	441 75	445 ..	446 ..	450 ..	445 ..
"	100 100	— quarts	112 50	112 50	112 50	112 50	112 ..
162.115	400 400	Ville de Marseille 1877 3 %	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	410 ..	411 ..	412 ..	408 ..	403 ..	406 ..	405 ..	404 ..	403 50
OBLIGAT. FONCIÈRES (AU COMPTANT)																
859.650	500 500	Communales 1879 2 60 % ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	13 ..	502 50	504 ..	501 ..	500 ..	497 50	498 50	496 50	489 ..	490 ..
1547548	500 500	Foncières 1879 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	500 ..	501 ..	503 ..	502 ..	506 ..	506 ..	504 25	502 50	503 ..
864.747	500 500	Communales 1880 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	500 ..	502 ..	504 ..	502 ..	506 ..	506 ..	504 25	498 ..	498 ..
1782552	500 500	Foncières 1883 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	467 50	465 ..	477 ..	472 ..	460 ..	461 ..	457 ..	456 50	458 ..
987.447	500 500	— 1885 2 80 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	500 ..	500 ..	503 ..	502 ..	492 50	492 50	491 ..	488 ..	490 75
"	100 100	— 5mes	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	3	101 50	101 ..	101 ..	100 50	100 ..
978.548	400 400	Communales 1891 3 %	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	396 25	399 ..	402 ..	401 ..	401 50	401 75	400 ..	401 ..	400 75
495.401	500 500	— 1892 3 % lib.	16 ..	16 ..	16 ..	16 ..	15 ..	507 50	506 ..	512 ..	506 ..	496 ..	496 ..	495 ..	493 ..	493 25
499.440	500 390	Foncières 1895 2 80 %	14 ..	14 ..	14 ..	14 ..	14 ..	490 ..	482 ..	490 ..	491 ..	491 50	491 50	490 ..	490 ..	488 25
325.392	200 100	Bons de 100 fr. 1887	75 ..	69 ..	58 ..	57 ..	55 ..	54 ..	55 ..	55 ..	55 25
148.631	200 100	— 1888	72 50	60 ..	55 ..	53 50	52 ..	52 ..	52 50	51 ..	51 75
1096354	1000 500	Banque hypot. de France ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	585 ..	555 ..	610 ..	627 ..	608 ..	600 ..	595 ..	600 ..	595 ..
185.212	500 500	— 1881	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	465 ..	465 ..	469 ..	465 ..	461 75	461 ..	458 50	451 ..	452 ..
SOC. DE CRÉDIT FRANÇ. (ACTIONS A TERME)																
182.530	1000 1000	Banque de France nom.	129 ..	117 70	107 29	119 79	113 54	3575 ..	3600 ..	3750 ..	3560 ..	3910 ..	3920 ..	3920 ..	3980 ..	4100 ..
125.000	500 500	B. de Paris et des Pays-Bas	30 ..	35 ..	40 ..	45 ..	50 ..	822 50	850 ..	882 ..	855 ..	980 ..	984 ..	988 ..	995 ..	1019 ..
40.000	500 250	Banque Transatlantique ..	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	420 ..	405 ..	400 ..	440 ..	429 ..	429 ..	425 ..	420 ..	425 ..
30.000	500 500	Compagnie Algérienne	27 50	30 ..	31 ..	32 ..	33 ..	515 ..	607 ..	680 ..	780 ..	790 ..	799 ..	798 ..	793 ..	793 ..
206.000	500 500	Compt. Nat. d'Esc. de Paris	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	597 50	584 ..	577 ..	588 ..	600 ..	592 ..	592 ..	600 ..	609 ..
16.000	500 250	Crédit Algérien	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	900
60.000	500 250	Créd. Fonc. et Agr. d'Algér	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	417 ..	422 ..	460 ..	588 ..	498 ..	491 ..	498 ..	491 ..	490 ..
341.000	500 500	Crédit Foncier de France ..	45 ..	44 ..	26 ..	26 ..	25 ..	900 ..	670 ..	690 ..	485 ..	765 ..	757 ..	750 ..	755 ..	765 ..
120.000	500 125	Crédit Ind. et Comm.	14 58	12 50	12 50	12 29	12 50	560 ..	566 ..	595 ..	600 ..	624 ..	627 50	630 ..	625 ..	626 ..
400.000	500 500	Crédit Lyonnais	30 ..	30 50	34 ..	34 ..	35 ..	822 50	780 ..	780 ..	847 ..	896 ..	895 ..	890 ..	887 ..	901 ..
240.000	500 250	Société Générale	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	495 ..	509 ..	516 ..	530 ..	576 ..	576 ..	584 ..	583 ..	582 ..
400.000	100 100	B. Franç. de l'Afr. du Sud	120 ..	80 ..	80 ..	80 ..	94 ..	94 ..	94 ..	94 ..	93 ..
80.000	500 500	Banque Internat. de Paris ..	25 ..	30 ..	35 ..	35 ..	35 ..	572 50	633 ..	650 ..	565 ..	570 ..	569 ..	565 ..	590 ..	595 ..
40.000	500 500	Banque Parisienne	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	430 ..	444 ..	447 ..	483 ..	492 ..	491 ..	489 ..	482 ..	485 ..
40.000	500 500	Banque de l'Algérie	53 22	40 10	32 04	19 01	16 ..	735	895 ..	889 ..	879 ..	885 ..	930 ..
CH. DE FER FRANÇAIS (ACT. ET OBL. AU COMPTANT)																
58.748	800 500	Act. Bône-Guelma	30 ..	30 ..	30 ..	30 ..	30 ..	715 ..	730 ..	790 ..	790 ..	790 ..	790 ..	789 ..	775 ..	775 ..
364.407	500 500	Obl. — 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	470 ..	473 ..	479 ..	473 ..	459 ..	459 ..	457 ..	460 ..	456 ..
60.000	500 250	Act. Départementaux	17 50	17 50	17 50	17 50	17 50	445 ..	465 ..	475 ..	483 ..	700 ..	702 ..	708 ..	729 ..	728 ..
65.307	500 500	Obl. — 3 % titres bleus ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	445 ..	451 ..	464 ..	465 ..	462 ..	462 ..	462 ..	464 50	461 75
64.891	500 500	— 3 % titres rouges	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	447 50	452 ..	465 ..	465 ..	462 ..	462 ..	462 ..	464 ..	455 ..
161.573	500 500	— Economiques 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	440 ..	449 ..	467 ..	463 ..	459 ..	460 ..	460 ..	464 ..	455 ..
49.730	500 500	Act. Est-Algérien	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	612 50	650 ..	720 ..	725 ..	720 ..	720 ..	720 ..	725 ..	735 ..
497.538	500 500	Obl. — 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	457 50	461 ..	472 ..	470 ..	457 ..	454 25	457 ..	454 ..	454 ..
521.800	500 500	Act. Est. — 3 %	35 50	35 50	35 50	35 50	35 50	960 ..	957 ..	1030 ..	1095 ..	1070 ..	1070 ..	1070 ..	1065 ..	1060 ..
62.200	"	Act. Est. — de jouiss.	15 50													

ALLEMAGNE

LA SITUATION

Berlin, 15 mars 1899.

M. Cecil Rhodes à Berlin. — La Tension du Marché monétaire. — L'imposition des grands Magasins. — L'impôt sur le Revenu en Prusse.

Le grand événement du jour est la présence de M. Cecil Rhodes en Allemagne et l'audience qu'il a obtenue de l'Empereur. Rien n'a encore transpiré dans le public des projets du Napoléon du Cap et, comme vous pouvez penser, les commentaires vont bon train. On prévoit, les intérêts allemands n'étant pas absolument solidaires de ceux des Boers et les préventions conçues à l'égard de Cecil Rhodes disparaissant peu à peu, que les propositions de l'entrepreneur anglais seront accueillies favorablement dans les sphères officielles de Berlin. On estime, d'ailleurs, que le passage du Chemin de fer Nord-Sud-Africain à travers le territoire de l'Est africain allemand augmenterait la valeur de cette colonie et serait, par le fait même, avantageux à l'Allemagne. « Le projet de chemin de fer africain, dit la *Gazette de Voss*, se rattache vraisemblablement à la convention anglo-allemande, dont la teneur est demeurée secrète jusqu'à ce jour. Si ce projet arrive à exécution, l'Afrique gagnera, au point de vue de la vie économique des nations européennes, une importance insoupçonnée. »

En tous cas, le bruit court aujourd'hui que l'empereur Guillaume s'est vivement intéressé au projet de M. Cecil Rhodes, et qu'il aurait chargé ses Ministres de régler les détails d'un arrangement.

M. Cecil Rhodes aurait également réussi à intéresser les financiers allemands et il est probable que la création d'un Syndicat financier anglo-allemand sera le résultat de sa visite à Berlin.

La tension sur le marché monétaire s'accroît décidément de plus en plus et l'on parle très sérieusement de la nécessité pour la *Reichsbank* de relever le taux de son escompte à 5 0/0, au moins pour quelque temps. Cette situation a de graves répercussions sur les transactions du marché financier où elle paralyse les affaires et empêche notamment l'émission de tous les emprunts — et ils sont nombreux — dont on avait annoncé le lancement pour cette époque. Tous les journaux sont pleins de l'affirmation que les Bourses allemandes se désintéressent absolument de la rareté du numéraire et n'attachent aucune importance à l'élévation du taux de l'escompte : n'en croyez rien.

Les transactions financières sont gravement affectées par cette situation. La constatation que toutes ces difficultés viennent des demandes toujours croissantes du commerce et de l'industrie, n'est qu'une consolation qu'on se donne à soi-même. Il est évident, en tout cas, que les sommes énormes que les banques allemandes ont détournées du Marché national pour les employer au loin, dans les entreprises exotiques, manquent grandement sur nos places. Pour peu que cette situation se prolonge, il en résultera un très fort recul des cours de toutes les valeurs, même des papiers de l'industrie, dont on voudrait faire croire que la prospérité s'affirme par ce fait.

Je vous ai parlé à différentes reprises du projet d'imposer les grands bazars et les grands magasins pour chacun des articles qu'ils vendent. Ce projet prend corps : on paraît devoir entrer très prochainement dans la période d'application. Toutes les marchandises seraient divisées en cinq catégories, dont chacune serait imposée par rapport à son importance dans les affaires totales : 1° *Objets de nécessité courante* : alimentation, drogues, produits chimiques, parfumerie, épicerie, etc.; 2° *Objets d'équipement individuel* : vêtements, linge, armes, bicyclettes, machines à coudre, etc.; 3° *Objets d'ameublement* : meubles, tapis, fourneaux, etc.; 4° *Objets d'utilité domestique* : jardinage, installations de gaz, de cuisine, verres, porcelaines, céramiques, etc.;

5° *Horlogerie, bijouterie et orfèvrerie*. On pense, par cette classification, faire entrer toutes les marchandises en ligne de compte des impôts et pouvoir défendre les petits magasins et les spécialités contre l'écrasement des grands magasins.

Le *Reichsanzeiger* avait publié dernièrement une statistique de l'impôt sur le revenu en Prusse, d'après laquelle le nombre des personnes assujetties comme ayant plus de 900 M. de revenu a été, pour l'année fiscale 1897, de 2.763.495 contribuables (représentant une population de 9.438.930 individus), et possédant un revenu global de 6.374.620.000 M.

Pour l'année 1898, le produit de l'impôt sur le revenu est évalué à 146.738.875 M., qui doivent être payés par 2.909.403 contribuables. Au cours du précédent exercice, le rendement avait été de 134.954.972 M., alors que le nombre des contribuables était de 2.765.996.

En 1898, la population du Royaume s'élevait à 32.348.765 habitants; mais sur ce chiffre, 21.215.415 personnes sont entièrement exemptées de l'impôt, parce que leur revenu n'atteint pas 900 M., ou parce qu'elles jouissent de certains privilèges, tels que ceux de l'exterritorialité, etc.; on compte 6.572 personnes dans ce dernier cas.

Le nombre des personnes atteintes par l'impôt dans les villes est de 5.824.069, et dans les campagnes de 5.309.581, soit, en tout, 11.133.650 têtes, qui sont représentées par 3.145.065 contribuables, dont 1.063.078 habitent les villes et 1.281.987 les campagnes.

Le revenu évalué de ces contribuables est, au total, de 6.774.937.505 M., dont 4.724.401.581 M. pour les habitants des villes et 2.050.535.924 M. pour les habitants des campagnes, ce qui donne pour ces contribuables un revenu moyen de 2.696 M. 21 pf. dans les villes et de 1.775 M. 30 pf. dans les campagnes; la moyenne pour l'ensemble est de 2.330 M. 34 pf. A Berlin, la moyenne est de 2.823 M. 15 pf.

Sur le nombre total des contribuables, il n'en est que 369.384 qui aient un revenu supérieur à 3.000 M.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE DE L'EMPIRE

	1899		1898	
	7 mars	31.28 fév.	7 mars	31.28 fév.
ACTIF (milliers de marks)				
Métal et or en lingots.....	888.824	+ 2.298	919.785	— 3.331
Billets du Trésor.....	23.939	+ 650	22.859	+ 457
Billets d'autres banques.....	12.508	+ 1.013	12.047	+ 600
Lettres de change.....	605.065	+ 12.328	562.159	+ 13.307
Prêts sur titres.....	74.150	+ 19.195	74.9.3	+ 10.711
Valeurs.....	7.321	+ 486	2.826	+ 405
Divers.....	102.180	+ 3.622	63.007	+ 2.787
PASSIF (milliers de marks)				
Capital social.....	120.000	non mod.	120.000	non mod.
Réserve.....	30.000	non mod.	30.000	non mod.
Circulation de billets.....	1.038.714	+ 10.961	1.021.179	+ 685
Autres engagements à vue.....	486.049	+ 1.418	491.167	+ 2.939
Divers.....	39.224	+ 583	35.279	+ 364

Comparaison avec 1898 et 1897

Stock métallique				Lettres de change et prêts sur titres			
	1897	1898	1899		1897	1898	1899
28 févr. ...	915,8	963,1	836,5	28 févr. ...	629,7	634,5	686,1
7 mars ...	915,1	959,8	888,8	7 mars ...	608,1	637,1	679,2
15 — ...	925,6	974,0	...	15 — ...	608,0	658,3	...
23 — ...	936,2	974,9	...	23 — ...	612,7	633,5	...
31 — ...	840,9	882,8	...	31 — ...	826,1	894,5	...
Circulation				Réserve de billets			
	1897	1898	1899		1897	1898	1899
28 févr. ...	982,5	1021,9	1049,7	28 févr. ...	259,7	269,6	167,2
7 mars ...	972,0	1021,2	1038,7	7 mars ...	271,5	266,8	180,1
15 — ...	966,9	1027,9	...	15 — ...	292,4	278,5	...
23 — ...	987,3	1041,3	...	23 — ...	279,5	260,8	...
31 — ...	1201,2	1281,2	...	31 — ...	—12,3	—70,6	...

Le Développement des chemins de fer Allemands. — Dans les dix dernières années, la longueur du réseau des

chemins de fer allemands a passé de 39.157 à 47.119 kilomètres.

En 1893, 43.704 kil. appartenait aux Chemins de fer de l'Etat ou exploités par l'Etat, et 3.316 kil. aux compagnies privées.

L'exploitation de ces lignes était assurée, en 1893, par 16.884 locomotives, 33.664 wagons de voyageurs et 77.431 wagons de marchandises. Ces chiffres représentent une augmentation de 32 0/0 sur ceux de 1888.

En 1893, sur un réseau moyen de 45.927 kil. on encaissa 472.85 millions de marks, contre 239.99 millions de marks en 1888. Chaque kilomètre a rapporté 19.296 marks, contre 7.748 marks en 1888.

Courrier de la Bourse de Berlin

Berlin, le 16 mars 1899.

Le Marché s'est trouvé bien influencé par un abaissement inattendu du taux de l'escompte libre, qui est retombé à 4 1/4 0/0.

Les valeurs industrielles, et principalement celles des charbonnages, ont profité d'abord de cette reprise. Les actions des banques restent sans affaires, mais fermes.

Les Fonds d'Etat allemands sont fermes, ainsi que les Chemins de fer allemands.

On a coté la Disconto, 200 40; l'Italien, 94 80; les Lombards, 29 70; le Mobilier Autrichien, 230 50; l'Extérieure, 58 50. Clôture faible.

ANGLETERRE

LA SITUATION

Londres, 15 mars 1899.

Affaires de Chine. — Le Marché. — La Situation. — Le Budget de la Marine. — Dépenses budgétaires. — Le Commerce extérieur.

Les affaires d'Extrême-Orient, qui menaçaient de se compliquer gravement, sont en voie de solution: le conflit anglo-russe, à propos du chemin de fer de Niou-Tchouang, est apaisé; le conflit de l'Italie avec la Chine, à propos de la baie de San-Moun, ne provoquera pas les incidents fâcheux que l'on était en droit de craindre.

Il est, en tout cas, certain que l'Angleterre a refusé de soutenir l'Italie par la force des armes dans la voie où elle s'était aventureusement engagée; à la Chambre des Communes, M. Brodrick, tout en proclamant la sympathie de la Grande-Bretagne pour la politique chinoise de l'Italie, a pris bien soin d'indiquer que l'appui du Gouvernement britannique est strictement limité à son approbation de l'affaire engagée par voie diplomatique.

On sait, d'ailleurs, aujourd'hui que l'Italie a retiré son ultimatum et désavoué son représentant à Pékin.

Nous ne pouvons trouver aucun document relatif à cette dernière affaire dans le *Livre Bleu*, publié aujourd'hui. Cette publication officielle contient les pièces relatives à la période écoulée du 29 mars 1898 au 3 février 1899. Cet ensemble de documents nous montre que, dans sa politique extérieure, la Grande-Bretagne a été d'accord avec l'Italie, le Japon et l'Allemagne et que le Japon n'a pas seulement approuvé, mais inspiré l'annexion de Wei-Hai-Wei.

Un autre fait se dégage de cette publication: c'est l'hostilité constante de l'Angleterre et de la Russie en Chine; il faut espérer que l'arrangement concernant le chemin de fer Niou-Chang sera le commencement d'une ère meilleure.

Cette détente constatée dans la situation extérieure a eu pour conséquence de relever les tendances du Marché. Pendant les dernières séances, on a constaté, en effet, une activité plus grande et les cours cotés ont bénéficié d'une certaine reprise.

En présentant le budget de la marine, M. Goschen a tenu à protester contre l'assertion, que l'Angleterre désire saisir une occasion favorable pour faire la guerre.

Nous nous sommes décidés, a-t-il dit, après examen des programmes étrangers, à créer deux cuirassés, deux croiseurs cuirassés de 9.500 tonnes et trois croiseurs plus petits dont

la vitesse sera très grande dans un but spécial. Certains de nos rivaux, en effet, abandonnant l'idée de se rencontrer avec nous en pleine mer, ont l'intention de s'attacher à chasser nos navires de commerce; c'est pour cela qu'il est nécessaire de bâtir des croiseurs rapides pour protéger notre commerce.

Puisse l'œuvre de la Conférence de désarmement nous permettre de modifier notre programme sans changer notre position par rapport à celle des autres nations!

M. Goschen s'est exprimé ensuite en ces termes:

On se propose d'augmenter les effectifs de 4.250 hommes matelots et mousses, portant le total du personnel maritime à 110.640 hommes; on avait espéré s'arrêter à l'effectif fixé l'année dernière; mais on a été contraint à cette augmentation à cause des mesures similaires prises par les autres puissances. L'augmentation proposée a été décidée avant l'occupation de Fashoda.

Le budget ordinaire et extraordinaire, pour cette année, s'élève à 8.225.000 liv. st. Le nouveau programme a été établi après examen des programmes des autres nations, en tenant compte de la position que l'Angleterre doit occuper et en considérant l'approche de la Conférence sur le désarmement. L'examen des programmes des autres puissances n'a pas été très rassurant.

A la suite d'un incident sur lequel il est inutile d'insister, la discussion du budget de la marine a été ajournée. Les déclarations de M. Goschen complètent cependant les informations données sur les prochaines évaluations budgétaires et nous pouvons nous rendre compte des dépenses auxquelles le Chancelier de l'Echiquier aura à faire face. Il ne nous manque que les chiffres du fonds Consolidé, mais en supposant que le montant de l'exercice actuel soit maintenu, nous avons la situation suivante:

	Dépense évaluée		
	1899-1900	1898-1899	Différence
	(En livres sterling)		
Charges du fonds consolidé.....	27.010.000	27.010.000	»
Armée.....	20.617.000	19.220.000	+1.397.000
Marine.....	26.594.000	23.778.000	+2.816.000
Services civils.....	22.180.000	21.793.000	+ 387.000
Postes.....	9.334.000	8.826.000	+ 508.000
Télégraphes.....	3.638.000	3.365.900	+ 273.000
Douanes et revenus int.	2.813.000	2.836.000	— 23.000
	112.186.000	106.828.000	+5.358.000

Dans ce tableau, il n'est nullement tenu compte des dépenses extraordinaires et l'on voit que les seules charges ordinaires présentent une augmentation de 5.358.000 liv. st. Il est évident que les impôts actuels ne suffiront pas à couvrir ces dépenses: il faudra donc avoir recours à un des projets dont je vous ai entre-tenu la semaine dernière.

Le commerce extérieur du Royaume-Uni s'est beaucoup accru pendant le mois dernier. La valeur totale atteint 60.847.210 liv. st., contre 58.740.260 en février 1898, soit une augmentation de 2.106.950 liv. st. en faveur de l'exercice courant.

Les importations ont perdu 184.180 liv. st., par suite de la réduction considérable des achats de coton et de laine; elles ont atteint 35.586.694 liv. st., contre 35 millions 586.694 liv. st. pour février 1898.

La valeur des exportations de marchandises anglaises a gagné 1.740.557 liv. st., comprenant 205.032 liv. st. représentant le prix des navires construits sur les chantiers britanniques, pour le compte des pays étrangers.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE D'ANGLETERRE

9 mars 1899

Département des opérations d'émission

PASSIF	Liv. st.		ACTIF	Liv. st.
Billets créés.....	47 677.000		Dette fixe de l'Etat...	11.015.000
			Rentes immobilisées..	5.785.000
			Or monnayé et lingots	30 877.000
Total.....	47 677.000		Total.....	47.677.000

Département des opérations de banque

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Capital social.....	14.553.000	Rentes disponibles (à la Banque).....	13.896.000
Réserve et profits et pertes.....	3.760.000	Portefeuille et avances	34.914.000
Trésor et administration publique.....	16.797.000	Billets en réserve.....	21.121.000
Comptes particuliers.....	56.821.000	Or et argent monnayés	2.161.000
Billets à sept jours, etc.	161.000		
Total.....	72.695.000	Total.....	72.695.000

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque d'Angleterre (Milliers de liv. st.)

DATE	Or monnayé et lingots	Circulation (excepté les billets à 7 jours)	DÉPÔTS	Dispon. du dép. des opérations de Banque	RÉSERVE	Proportion de la réserve aux engagements	Taux de l'es.
						%	%
8 déc.	31.251	27.182	40.998	37.462	20.869	50 7/8	4
15 "	50.989	26.940	41.194	38.113	20.849	50 1/2	"
22 "	50.590	27.420	41.469	39.281	19.970	48 1/2	"
29 "	29.338	27.306	43.410	42.361	18.832	43 3/4	"
5 janv.	30.341	27.752	49.205	47.741	19.389	39 3/4	"
12 "	30.981	27.722	49.204	47.233	20.059	40 1/2	"
19 "	31.969	26.666	49.119	45.149	22.103	45	3 1/2
26 "	32.683	26.460	50.024	45.129	23.023	46	3
2 fév.	32.975	26.806	50.414	45.495	22.969	45 1/2	"
9 "	33.406	26.485	51.587	45.634	23.715	46	"
16 "	33.898	26.386	52.633	46.290	24.542	46 3/4	"
23 "	34.062	26.225	53.455	47.017	24.637	45 3/4	"
2 mars	33.743	26.731	53.788	48.457	23.762	44 3/16	"
9 "	33.144	26.627	52.495	47.765	23.317	44 3/4	"
16 "	33.038	26.553	53.621	48.810	23.285	43 3/4	"

La Récolte du Blé en Australie. — Voici d'après l'*Evening Corn Trade List*, l'évaluation de la récolte du blé, cette année, en Australie, comparativement à celles de 1898 et 1897 :

Provinces	1899	1898	1897
(En hectolitres)			
Victoria.....	6.815.000	3.842.500	2.566.500
Australie méridionale...	3.335.000	1.305.000	1.015.000
Nouvelle-Galles du Sud.	3.480.000	3.828.000	3.190.000
Queensland	362.500	362.500	217.500
Australie occidentale....	188.500	145.000	87.000
Tasmanie	725.000	580.000	464.000
Nouvelle-Zélande.....	4.350.000	2.030.000	2.175.000
Totaux.....	19.256.000	12.093.000	9.715.000

D'après cette évaluation, la production du blé en Australie serait donc supérieure, cette année, à celle de l'an dernier de 7.163.000 hectolitres et à celle de 1897 de 9.541.000 hectolitres.

Les exportations, depuis le 1^{er} janvier, se sont élevées à 1.276.000 hectolitres; comme on peut évaluer le total exportable pendant la campagne à 5.800.000 hectolitres, il resterait donc encore disponibles 4.500.000 hectolitres roads.

Courrier de la Bourse de Londres

Londres, 16 mars 1899.

Notre marché a été mieux impressionné par les événements extérieurs. On a vu, avec satisfaction, s'éloigner les craintes de conflit que des incidents récents avaient fait naître.

La situation de place n'est pas mauvaise, bien qu'on la croie un peu chargée.

Les Consolidés sont à 110 9/16.

Parmi les fonds internationaux, l'*Extérieure d'Espagne* reste toujours assez mouvementée à 58 5/8. L'*Italien* se retrouve plus ferme à 94 1/2. Les fonds Ottomans restent soutenus.

Le groupe des valeurs Sud-Américaines est assez ferme. Le Brésil 4 0/0 reste à 62 3/4.

Les Chemins anglais ont des affaires assez soutenues.

Le groupe des Chemins américains est en réaction.

Le *Canadian Pacific* est à 84 1/2, l'*Erie* à 14 5/8, le *Northern Pacific* à 80 1/4, la *Philadelphie* à 12 1/8, l'*Atchison* à 21 1/2, le *Norfolk* à 65 1/2.

AUTRICHE-HONGRIE

LA SITUATION

Vienne, 13 mars 1899.

L'apaisement en Hongrie. — Le Compromis austro-hongrois. — L'emprunt bulgare. — Encouragements à l'exportation. — Le Marché financier.

L'apaisement s'est refait en Hongrie, où les partis fusionnent avec un louable désir de paix et de tranquillité. Mais les relations des deux moitiés de l'Empire restent toujours tendues.

On s'était trop pressé de compter sur la signature définitive du compromis austro-hongrois. Il paraît maintenant que les propositions de M. de Szell sur la question du compromis, telles qu'il les a communiquées au Parlement hongrois, rencontreraient de sérieuses difficultés, en Autriche. Le Ministère autrichien ne serait pas disposé à consentir au renouvellement du privilège de la Banque austro-hongroise pour une durée plus longue que celle qui est fixée, dans les propositions hongroises, pour le maintien de l'union douanière. On sait que M. de Szell a l'intention de présenter au Parlement hongrois un projet tendant à maintenir, en vertu du droit de libre disposition, l'unité douanière jusqu'en 1903. Si, jusque-là, il n'était pas conclu de convention douanière et commerciale définitive entre les deux moitiés de la Monarchie, l'unité douanière ne serait plus prorogée que pour une année, à l'expiration de laquelle la Hongrie proclamerait éventuellement son autonomie douanière. Or, d'après le programme hongrois, le privilège de la Banque austro-hongroise devrait être renouvelé jusqu'en 1910, alors que l'unité douanière ne serait assurée que jusqu'en 1904.

Voilà donc, en dépit des dispositions conciliantes du Ministère de Szell, toute l'ère des aléas et des incertitudes rouverte.

La publication des bilans continue et, sauf de rares et insignifiantes exceptions, elle montre que la situation des grands Etablissements est exactement ce qu'elle avait été l'année précédente. Aucun changement, à moins que des déficits n'aient été habilement cachés, ce qui est encore une hypothèse plausible.

La décadence du commerce d'exportation semble inquiéter enfin le Gouvernement. Sur l'initiative du Ministre du Commerce, une conférence d'experts s'est réunie mercredi à Vienne pour examiner et discuter un mémoire, élaboré par les soins du Ministre, sur les meilleurs moyens de favoriser le commerce d'exportation de l'Autriche. Les propositions du Ministère du Commerce tendent à envoyer, en les subventionnant, des commerçants actifs et intelligents se fixer dans de bonnes places de l'étranger pour y servir d'intermédiaires entre ces places et le commerce national, tant pour le compte de maisons particulières que pour celui de syndicats d'exportation à créer et auxquels on accorderait, à titre d'encouragement, une exemption complète d'impôts et de taxes. Les membres de la conférence ont vivement approuvé le projet du Ministre.

Le projet du Gouvernement allait même plus loin : il visait, dans l'intérêt des exportateurs, à l'occupation d'un port et d'un territoire en Chine. Ce n'est que par suite de la vive opposition du Gouvernement hongrois que ce projet a été complètement abandonné. En Hongrie, on ne veut pas entendre parler d'expansion coloniale.

Je vous ai parlé des négociations engagées entre le Gouvernement de Bulgarie et la haute banque de Vienne pour l'émission d'un emprunt bulgare. Ces négociations, après avoir langué pendant plusieurs mois, viennent d'être définitivement rompues. La rupture, dit-on, serait venue des emprunteurs.

Les Ministres bulgares, d'après les ordres venus de Sofia annulant les premières instructions du Gouvernement bulgare, ont refusé de signer le contrat et ont quitté Vienne.

Sur le marché financier de Vienne, la situation continue à rester lourde; les affaires sont rares et comme à Berlin, on attribue cette abstention à l'extrême difficulté de se procurer de l'argent à un taux raisonnable. Sur le marché libre l'escompte qui était à 6 0/0 à la fin de la semaine dernière, a monté hier jusqu'à 7 0/0 et 8 0/0. La rareté des transactions jointe à cette cherté du numéraire a produit un ébranlement général des cours qui paraît devoir être durable, et qui n'est pas sans inquiéter beaucoup sur l'avenir du Marché de Vienne. L'activité factice qu'on a essayé, un moment, de créer, sur les valeurs industrielles, n'a pu durer précisément à cause du peu de sécurité que présentent les actions de l'*Alpine* qu'on a poussé trop vite à des cours si exagérés qu'on prévoit un recul prochain. D'autre part aucune des émissions annoncées, depuis longtemps ne paraît devoir être lancée maintenant, toutes les circonstances étant trop défavorables.

La Production sucrière de l'Autriche-Hongrie. — Pendant le dernier mois de février, l'exportation du sucre a presque doublé et la consommation intérieure a fort augmenté. Dans les sept premiers mois de la campagne, du 1^{er} août au 1^{er} mars, la valeur de la production en sucre brut s'est élevée à 9.591.460 quintaux (en 1897/98 : 7.461.536 quintaux). La consommation en a absorbé 2.213.327 quintaux et l'exportation, 4.100.456 quintaux. A une augmentation de 2 millions 129.924 quintaux dans la production, correspond donc une augmentation de 1.256.574 quintaux dans l'exportation.

Le déficit prouvé par la statistique se trouve réduit, ainsi, à 866.430 quintaux; les stocks qui s'élevaient, au début de la campagne, à 2.070.968 quintaux, renferment maintenant 5.348.555 quintaux.

Les Chemins de fer Autrichiens. — Les résultats obtenus en 1893 par la Compagnie des Chemins de fer autrichiens (Staatsbahn), permettent d'envisager un dividende supérieur au précédent. On peut l'évaluer à 30 francs au minimum. Ce n'est pas seulement le produit de l'exploitation proprement dite de la Compagnie qui permettrait le relèvement de son dividende. L'industrie du fer et du charbon étant en bon état, en Autriche-Hongrie, le bénéfice net provenant des domaines y contribuera également.

Courrier de la Bourse de Vienne

Vienne, 16 mars 1899.

Malgré l'absence des transactions, les cours restent assez soutenus. Les valeurs industrielles et les actions des Banques ont, surtout, une assez bonne tenue. Vers la fin de la séance les actions de l'*Alpine* fléchissent pourtant un peu.

Aucune affaire sur les fonds d'Etat, sauf toutefois sur les Lots Turcs, qui ont bénéficié d'une légère hausse.

Sur le marché libre, le taux de l'argent est monté, un moment, à 8 1/2 0/0.

On a coté le Mobilier Autrichien 363 50; les Lombards, 65 50; la Lœnderbank, 242 20; les Tabacs, 135 50; les Chemins de fer Autrichiens, 363 50; l'*Alpine*, 242 ... Clôture ferme.

BELGIQUE

LA SITUATION

Bruxelles, 15 mars 1899.

La Situation du Marché

On ne peut pas se plaindre de l'allure générale de notre marché du terme. On y a traité d'une façon assez active les Fonds espagnols, dans lesquels notre place conserve sa confiance. Le Brésil est bien tenu par suite de l'amélioration du change. La Rente Italienne 5 0/0, qui s'était un peu affaiblie sur l'annonce de grosses ventes à Berlin, a repris des cours satisfaisants, en rapport, du reste, avec une meilleure tenue du change de Milan et de Rome sur Paris. Le Lot du Congo se réveille un tant soit peu et aux Fonds ottomans, l'allure très ferme du Lot Turc, activement traité d'ailleurs, contraste assez vivement avec celle des autres valeurs à turban, dont aucune bonne raison ne justifie le calme.

Les diverses valeurs du terme clôture ce jour, comme suit : *Extérieure Espagnole*, 58 50; *Saragosse*, 243; *Cuba* 6 0/0, 268; *Brésil* 4 0/0, 63 50; *Italien* 5 0/0, 94 37; *Portugais* 3 0/0, 26 50; *Lot du Congo*, 88 75; *Turc C*, 27 15; *Turc D*, 23 20; *Lot Turc*, 124 50; *Banque Ottomane*, 570; *Rio-Tinto*, 985 50.

Le marché du comptant est d'un calme absolu: il est dans une période de recueillement telle qu'on ne découvre à l'horizon, même lointain, aucune apparence d'émission nouvelle. Le cas est assez rare pour que nous le signalions. Combien de temps faudra-t-il encore pour que le classement des nombreux titres lancés récemment sur le marché soit chose faite? Les avis sont partagés sur ce point, nous croyons cependant, vu la force et les ressources du marché, que ce classement ne demandera pas un temps très long.

Dans cette période de calme, on ne saurait demander, même aux excellentes Rentes belges, de témoigner un réveil dans leurs cours. Nous trouvons donc la 1^{re} série du 3 0/0 à 99 70, la 2^e sur le point d'atteindre le pair et la 3^e à 99 90. Le 2 1/2 s'est affaibli à 92 25.

Il ne faut pas non plus demander une note ferme aux *Lots de Villes*, ni beaucoup d'inscriptions dans les rubriques, très nombreuses cependant, des *Obligations industrielles et diverses*.

Les actions de *Banques*, bien que momentanément arrêtées dans leur mouvement ascensionnel, gardent cependant de bonnes dispositions alors que les *Chemins de fer* restent dans l'oubli. Dans ce dernier compartiment nous noterons trois cours, à peu près les seuls qui soient l'objet d'un certain mouvement: l'Ordinaire Congo à 1.635, la Part de fondateur de la même Compagnie à 5.500 et la Privilegiée Central-Sud-Américain à 255 fr.

Le *marché sidérurgique* se maintient d'une façon admirable. Cependant les opérations en valeurs sidérurgiques sont très restreintes; mais il n'y a pas d'acheteurs en ce moment, même pour les meilleures valeurs. Le groupe des valeurs russes manque aussi d'animation; nous y relevons: Ekaterinoslaw à 175, Toula à 530, la Capital Chaines d'Odessa à 220, la part Verschny-Dniéprovsk à 200.

Au compartiment *charbonnier*, qui devrait également être animé, l'entrain fait défaut et, ce qui est plus fort, des réalisations pèsent sur diverses valeurs de cette catégorie.

Le groupe du *zinc* est calme et hésitant et les *glaceries* sont délaissées.

Aux *actions diverses*, on enlève les dividendes Cibilis à 508 75 et on pronostique des cours bien supérieurs encore, justifiés par l'intervention puissante dans l'entreprise Cibilis — déjà très bonne précédemment — de la Compagnie Internationale du Commerce et de l'Industrie. Notons au groupe congolais, aussi délaissé que les autres: la Compagnie du Congo à 2.600, l'Ordinaire Haut-Congo à 1.725, la privilégiée Katonga à 900 et la dividende Haut-Kassai à 167 50.

Informations Économiques et Financières

Commerce Extérieur Belge. — Pendant les deux premiers mois de l'année 1899, les importations se sont élevées à 286.298.000 francs, contre 275.228.000 pendant la même période en 1898; il y a donc augmentation comparativement à l'année précédente, de 11.070.000 francs ou 4 0/0.

Les exportations ont atteint, les deux premiers mois de l'année 18-9, 233.578.000 francs, contre 224.688.000, soit une augmentation de 8.890.000 francs ou 4 0/0.

Les importations ont donc dépassé les exportations de 52.720 francs.

Les droits de douane perçus les deux premiers mois de 1899 se sont élevés à 7.629.424 francs, contre 7.144.976 en 1898: il y a donc, de ce chef, augmentation de 484.448 francs ou 7 0/0.

Recettes des Chemins de fer. — Les recettes brutes (Etat et Sociétés concessionnaires) du mois d'octobre s'élevaient à 18.011.274 fr. 93, contre 16.485.199 fr. 30 pour le

même mois de 1897, soit une augmentation de 1.526.075 fr. 63. Les recettes nettes s'élevaient, pour octobre, à 17.521.193 francs 14, contre 15.990.322 fr. 01 pour le même mois de l'année précédente, soit une augmentation de 1.530.871 fr. 13.

Les recettes de l'Etat et des Sociétés concessionnaires ont produit, pendant les dix premiers mois de l'année 1898, 152 millions 363.978 fr. 05, contre 145.161.854 fr. 06 pour la période correspondante de 1897, soit une augmentation pour 1898 de 7.202.123 99.

Les recettes au profit du Trésor seul ont été arrêtées, pour les mêmes mois de 1898, à 148.141.024 fr. 63, contre 140 millions 571.642 fr. 29 pendant les mêmes mois de 1897, soit une différence en plus, pour l'année 1898, de 7.569.382 fr. 34.

ESPAGNE

LA SITUATION

Madrid, 14 mars 1899.

La Situation. — Le Marché. — La Banque d'Espagne. — Les Propositions relatives à l'Arrangement de la Dette publique. — Les Délégués des Chambres de commerce. — Les Récoltes. — L'Industrie sucrière et l'Industrie séricicole.

Le nouveau Cabinet s'est encore occupé d'organiser les services. Il a déjà nommé tous les gouverneurs civils des provinces. Il en est de très capables, et l'on attend d'eux qu'ils remettent en ordre l'administration de leurs départements respectifs qui en ont bien besoin.

La date des élections générales n'a pas été fixée encore, mais il est probable que les Chambres ne pourront pas se réunir avant les premiers jours du mois de juin. Elles approuveraient en premier lieu, après la discussion de l'Adresse, la loi fixant les effectifs des armées de terre et de mer; ensuite, le Gouvernement déposerait le projet de budget, ce qu'il doit faire avant le 1^{er} juillet pour que la légalité constitutionnelle soit observée; la discussion pourrait avoir lieu pendant les mois de juillet et d'août.

M. Villaverde a adressé aux délégués des finances une circulaire qui aura produit certainement le meilleur effet. Elle a trait au recouvrement des impôts dus à l'Etat et son but est de faire éviter les fuites. Ce ne sera pas trop de l'énergie et de l'intelligence du nouveau Ministre des finances pour mettre en ordre cette administration.

Le Gouvernement a trouvé des pourparlers engagés avec l'Allemagne pour la vente des colonies que l'Espagne possède encore dans l'Océan Pacifique. Il les a continués; on ne peut que l'en féliciter, parce que ces colonies constituent encore une charge et leur vente doit faire entrer une somme importante dans le Trésor. Cela ne fait pas, il est vrai, l'affaire des marins qui voudraient qu'on y mit des stations navales, mais, actuellement, la marine militaire n'est pas en faveur, et la vente ou la cession de ces archipels ralliera la majorité des suffrages.

Le marché a continué d'être assez animé et les valeurs ont éprouvé une nouvelle hausse pendant cette dernière semaine. Il sera tout naturel que nous ayons bientôt une réaction attendue, car une poussée aussi forte doit amener des réalisations. Voici la comparaison des cours cotés il y a huit jours avec ceux obtenus aujourd'hui :

	6 mars	13 mars
	%	%
4 0/0 Intérieure.....	61 25	64 10
4 0/0 Extérieure.....	70 80	73 75
4 0/0 amortissable.....	72 35	74 25
Bons du Trésor 5 0/0.....	101 65	101 60
Douanes 5 0/0.....	92 20	92 85
Philippines 6 0/0.....	71 75	76 40
Bons cubains 6 0/0.....	65 ..	67 90
— 5 0/0.....	56 25	59 05
Banque d'Espagne.....	406 ..	410 ..
Compagnie Fermière des Tabacs.....	252 ..	260 ..

Les actionnaires de la Banque d'Espagne se sont réunis en assemblée générale annuelle pour entendre la lecture du rapport sur l'exercice 1898. Il ressort de ce document que la Banque n'a pas eu à souffrir de la

crise causée par la guerre hispano-américaine, qui lui a procuré une très appréciable augmentation de bénéfices. Cela lui a permis de payer allègrement une somme de 23 millions de pesetas, prime sur l'or qu'elle a dû acheter pour renforcer son encaisse.

La circulation des billets a atteint son maximum, le 10 novembre, avec 1.464.092.500 pesetas, soit 256 millions de plus qu'au commencement de l'année.

Les frappes d'argent pour alimenter la circulation ont porté sur 1.082.300 kilos de fin, dont une partie était dans les caves de la Banque, et le reste a été acheté pour le compte du Trésor.

Les avances au Trésor, qui étaient de 417.518.601 pesetas 34 à la fin de l'année 1897, s'élevaient à 1.110.827.288 pesetas 84 à la fin de l'année 1898.

Les escomptes d'effets de commerce se sont élevés à 1.093.263.350 pesetas 13, soit 157.558.684 pesetas 09 de plus qu'en 1897; les opérations sur valeurs ont atteint 348.828.730 pesetas 35, soit une diminution de 65 millions 682.579 pesetas 05, par rapport à l'année précédente.

Le mouvement des tirages a beaucoup augmenté : la Banque en a délivré, en 1898, pour une valeur de 200.067.374 pesetas 64, ce qui représente environ 88 millions de plus qu'en 1897.

Le montant des effets acquis par la Banque sur les places étrangères a été de : 105.919.816 fr. 32, 2 millions 825.130.5 0 liv. st., 6.295.645 M. 85; les ordres de versement ont porté sur 51 millions de francs et 849.000 liv. sterling.

Le mouvement des comptes courants a atteint 17.8 milliards, soit 4.323 millions de plus qu'en 1897, et leur solde au 31 décembre était de 790.2 millions, soit 347.3 millions de plus qu'en 1897.

Les bénéfices ont été de 94.859.152 pesetas 85 et, en déduisant les réescomptes pour ceux appartenant à 1899, il est resté plus de 80 millions, ce qui a permis de distribuer 24 0/0 aux actions; les dépenses se sont élevées à 34 millions, y compris la perte sur l'achat de métaux précieux.

Ce sont les opérations avec le Trésor et le revenu des valeurs d'Etat qu'elle a en portefeuille qui ont permis à la Banque de distribuer un aussi fort dividende et nous donnons ci-après le détail des bénéfices obtenus sur ces deux chapitres depuis 1890 :

Années	Bénéfices	Opérations avec le Trésor	Revenu et amortissement des valeurs du Trésor en portefeuille
(Millions de pesetas)			
1890.....	47.6	7.4	23
1891.....	54	7.3	22
1892.....	52	6.7	22.6
1893.....	52	3.6	29.5
1894.....	47	9.6	22
1895.....	43	6.8	21
1896.....	54	6.8	28
1897.....	61	13.9	32
1898.....	89	42.4	30.8

(Depuis 1882, le revenu du portefeuille n'a jamais été inférieur à 22 millions).

Les dividendes distribués ont été :

1890.....	100 pesetas	1895.....	95 pesetas
1891.....	100 —	1896.....	110 —
1892.....	100 —	1897.....	120 —
1893.....	110 —	1898.....	120 —
1894.....	100 —		

L'assemblée générale des actionnaires a approuvé également la proposition d'un de ses membres pour que le Conseil d'administration étudie la création d'une succursale de la Banque à Paris. La réalisation de cette idée, dont nous ne voyons l'utilité, ni pour la Banque ni pour le crédit du pays, est suffisamment éloignée pour qu'il ne soit pas nécessaire d'en tenir compte.

L'arrangement de la dette continue d'être matière à discussion et chacun se croit obligé de contribuer à la

solution de ce grave problème. Dernièrement, un écrivain et sénateur très connu, M. Ad. Bayo, a manifesté son opinion dans un journal : il accuse M. Camacho d'avoir grevé lourdement le budget de la Dette avec son fameux arrangement de 1882, qui fit croire que le Trésor espagnol était dans une situation meilleure qu'il n'était réellement. Ceci à l'adresse de la Dette extérieure qui est cause de tout, parce qu'elle est payée en monnaie étrangère. Il arriva qu'en 1882 la plupart des porteurs d'Extérieure voulurent l'échange en Intérieure, et que le Gouvernement ne voulut pas. M. Bayo, qui est viticulteur, conclut que la Dette doit payer beaucoup plus que l'agriculture, que l'Extérieure doit être convertie *forcément* en Intérieure avec 10 0/0 de prime et qu'il ne faut à aucun prix mettre en vigueur une loi quelconque de secours aux chemins de fer.

Nous n'entendons aucunement prendre la défense de la gestion de défunt M. Camacho, mais il nous semble que M. Bayo exagère un peu, car, s'il nous en souvient bien, le montant du service de la Dette, qui était de 310 millions en 1880-81, se trouva réduit, par suite de la conversion, à 279 millions en 1883-84.

Un autre écrivain, que vous connaissez bien, M. Calzado, est venu, lui aussi, à la défense des porteurs de bons cubains si malmenés par le Cabinet précédent, et a proclamé que leurs titres ont autant de droits au coupon que ceux du 4 0/0.

La Commission permanente des délégués des Chambres de Commerce a remis au Gouvernement le programme des réformes qu'elle demande. Parmi les desiderata on remarque : l'unification de la dette publique sur la base du respect des droits, en négociant, à cet effet, avec les créanciers la réduction de l'intérêt et le paiement de celui-ci en pesetas ; la suppression de celles des surtaxes de guerre qui sont trop lourdes on dont l'application a fait diminuer les recettes, entre autres la surtaxe de 0.05 sur les lettres circulant à l'intérieur de la Péninsule, dont le résultat immédiat a été de faire baisser les recettes de la poste ; l'impossibilité pour la Banque d'Espagne de dépasser, sans l'autorisation des Chambres, la limite de 4.500 millions que la loi de 1891 avait fixée comme maximum de la circulation fiduciaire ; la création d'une Commission dans laquelle seront représentées les Chambres de Commerce et les Chambres agricoles pour la revision des tarifs de chemins de fer.

Les économies dans le personnel de l'administration, la revision des récompenses et des pensions civiles et militaires et autres mesures analogues, demandées aussi par les délégués, font faire la grimace aux nombreuses catégories qui devraient en pâtir et qui sont déjà en instance auprès du Gouvernement pour que celui-ci mette un frein aux revendications des commerçants et des industriels. On veut faire ces derniers responsables en grande partie de la perte des colonies auxquelles on imposa un régime d'exploitation commerciale qui assurait d'une façon trop lourde le monopole de leurs marchés pour les produits de la Péninsule.

J'ai eu l'occasion de m'entretenir avec quelques-uns des délégués, au sujet de leurs intentions relativement à la dette extérieure. Ils sont partisans de la convertir en intérieure, parce qu'ils estiment qu'avec des changes aussi variables, le paiement en monnaie étrangère est une lourde charge, mais en général les bases de la conversion fixées par le précédent Ministre des finances leur semblent inacceptables, et la formalité de l'estampillage a été sévèrement blâmée par quelques-uns d'entre eux.

L'état des campagnes continue d'être très beau et promet une excellente récolte. Les prix de l'huile d'olive sont assez soutenus ; l'exportation d'olives en conserve à destination des Etats-Unis a atteint, cette saison, 120.000 fanigues.

La récolte d'amandes se présente très bien dans la région du Levant ; le manque d'achats de l'étranger borne les transactions aux besoins de la consommation locale, et l'espérance d'une bonne récolte permet d'entrevoir la baisse.

Le marché des vins est paralysé presque partout, sauf à Val-de-Penas où l'on fait quelques transactions.

Les industriels et les commerçants de Bilbao s'efforcent d'augmenter le mouvement de leurs affaires : on vient de fonder une Société ostréicole (dans laquelle sont intéressés des éleveurs d'Arcachon) pour exploiter des bancs d'huîtres en Biscaye et dans le Guipuzcoa.

Il s'est constitué, également à Bilbao, une Compagnie de navigation pour établir une nouvelle ligne de paquebots entre ce port et ceux de l'Amérique.

L'exportation d'oranges continue très activement par les ports de Castellon, de Burriana et de Valence et autres de la côte du Levant ; en treize jours (du 12 au 25 février) on en a expédié plus de 20.000.000 de kilogr., abondance qui doit faire baisser encore les prix, sauf dans le cas où les inondations qui viennent de ravager les provinces de Valence et de Murcie auraient causé des dégâts très importants dans les plantations.

La culture de la betterave sucrière continue à se développer. Près de la Corogne on va créer une grande raffinerie au capital de 3 1/2 millions de pesetas ; il est probable que des ingénieurs allemands seront chargés des travaux. Il est question de créer encore d'autres raffineries dans la Vieille-Castille. Aussi, les importations de semence de betterave continuent-elles et il en a été débarqué encore 10.000 kilogr. en une semaine à la douane de Pasajes.

Pour favoriser cette industrie, le chemin de fer du Nord a mis en vigueur un tarif réduit. Puisque je parle de ce produit, il faut signaler l'alarme qu'a causée aux raffineurs la nouvelle, que la Commission chargée d'étudier le régime du sucre, a émis l'avis de fixer un droit de 33 50 pesetas par 100 kilogr. sur le sucre étranger et de frapper le sucre produit en Espagne d'un impôt de fabrication équivalant à ce droit. Ils font observer que la betterave coûte en Espagne 40 et quelques fois 50 pesetas la tonne et que le charbon est aussi plus cher qu'à l'étranger, mais il est probable que la Commission ne veut pas laisser subsister le droit de 82 pesetas 50 sur les sucres importés, son élévation pouvant donner lieu à quelques abus sur la question du prix. Il semble probable qu'on élèvera peut-être ce droit à 45 ou 50 pesetas par 100 kilogr., et qu'en échange, les raffineries devront payer, effectivement, un impôt plus fort qu'à présent.

Les fabricants de soieries et les cultivateurs de mûriers sont très alarmés par l'effet de la loi française du 5 avril dernier, qui accorde une prime aux cocons espagnols filés en France et on demande que, pour combattre l'effet de cette mesure désastreuse pour les filateurs espagnols, les cocons soient frappés d'un droit de sortie. Cette question passionne beaucoup les régions de Valence et de Murcie, qui sont actuellement les seuls centres espagnols où l'on travaille la soie, mais on essaye d'introduire la culture du mûrier dans d'autres provinces, entre autres à la Corogne.

Informations Économiques et Financières

Recettes des Chemins de fer Espagnols

Du 1^{er} janvier au 25 février 1899 (8^e semaine)

	1896	1897	1898	1899
	Pesetas	Pesetas	Pesetas	Pesetas
Andalous (1067 kil.)	2 411.616	2.135.460	2 638.412	2.743.382
Nord de l'Espagne :				
<i>Ligne princip.</i> (2070 k.)	8.453.407	7.371.379	8.063.873	8.293.986
Asturies (784 kil.)	1.983.318	1.847.355	2.354.236	2.498.979
Lérida-Reus (104 kil.)	217.813	168.255	223.454	243.873
Almansa-Val. (499 kil.)	1.111.042	1.662.903	1.795.354	1.873.275
Saragosse (2927 kil.)	8.908.651	7.813.648	9.357.125	9.800.483

M. Sotolongo. — Nous avons le regret d'apprendre la mort de M. Sotolongo, directeur-gérant du *Banco-hispano Colonial*. M. Sotolongo, dont la grande compétence financière était appréciée autant en France qu'en Espagne, comptait de nombreux amis dans les deux pays et sa mort y sera également déplorée.

La Production du fer en 1898. — La production du fer, en Espagne, pendant l'année dernière a été inférieure de 294.168 tonnes à celle de 1897. Voici le détail de cette production par province :

Provinces	1897	1898
(En tonnes)		
Biscaïa.....	5.254.492	4.973.000
Santander.....	749.404	790.000
Murcie.....	426.400	416.000
Séville.....	388.443	391.000
Almería.....	395.165	368.000
Oviedo.....	58.107	64.000
Grenade.....	47.483	52.000
Malaga.....	35.014	22.100
Huelva.....	28.640	17.500
Guipuzcoa.....	16.472	18.000
Navarre.....	19.323	16.000
Divers.....	825	3.000
Totaux.....	7.419.768	7.125.600

Production de la Houille pendant l'année 1898. — La diminution considérable de l'importation de la houille en Espagne, constate l'*Anvers-Bourse*, due autant à l'élévation des changes sur l'étranger qu'aux prix qui ont régi les marchés charbonniers, en 1898, a été largement compensée par l'augmentation de la production nationale, laquelle a atteint, en 1898, des proportions inconnues jusqu'ici en Espagne.

A l'exception du bassin de Villanueva del Rio (Séville), où il n'y a pas d'autres producteurs que la Compagnie des chemins de fer de Madrid à Saragosse et à Alicante et celles des mines de Belmez (Cordoue), tous les districts charbonniers ont accru prodigieusement leur production, ainsi qu'il ressort, du reste, du tableau de la production de la houille dans les provinces suivantes :

Provinces	1897	1898
(Tonnes)		
Asturies.....	1.257.361	1.542.974
Cordoue.....	316.035	320.152
Ciudad Real.....	190.547	203.000
Léon.....	74.624	144.700
Séville.....	123.984	121.074
Palencia.....	91.918	102.900
Gerone.....	24.931	32.000
Totaux.....	2.019.400	2.466.800

Courrier de la Bourse de Madrid

Madrid, 16 mars 1899.

Toujours soutenu par les très bonnes dispositions de nos valeurs sur les places étrangères, notre Marché conserve une allure favorable, quoique les tendances ne soient pas très actives.

On cote l'Intérieure à 64 30; l'Extérieure à 74 ..; le change sur Paris est à 27 ..

ITALIE

LA SITUATION

Rome, 15 mars 1899.

Affaires de Chine. — La Situation. — Les Projets financiers. — Les Titres italiens à l'étranger.

Le conflit avec la Chine, qui paraissait devoir devenir des plus aigus, a considérablement changé d'aspect : des efforts ont été faits pour atténuer ce qu'il y avait de menaçant et de dangereux dans la situation créée à Pékin par M. de Martino : l'ultimatum a été retiré et le Ministre, coupable d'avoir remis sa seconde note sans y être autorisé, a été rappelé. Je ne crois pouvoir mieux faire que de mettre sous vos yeux les explications données par M. Canevaro à la Chambre.

Le Ministre a d'abord déclaré qu'avant de formuler sa demande pour la baie de San-Moun, le Gouvernement italien avait consulté l'Angleterre et le Japon qui lui avaient donné leur adhésion. Il a ensuite exposé les pourparlers engagés avec le Tsung-li-Yamen et parlé de la note renvoyée au Ministre d'Italie :

Cet acte incorrect, a poursuivi le Ministre, méritait une prompte demande de satisfaction. Nous avons pris des dispo-

sitions pour obtenir cette satisfaction. Le Tsung-li-Yamen fit aussitôt des excuses, déclarant qu'il n'avait pas voulu nous offenser. De plus, il nous avertit que son représentant à Rome, actuellement à Londres, allait s'empresse de revenir à Rome pour nous donner de convenables explications. Cela ne pouvait pas nous suffire; nous avions le droit d'obtenir du Tsung-li-Yamen la réponse à la note qu'il nous avait rendue, afin de pouvoir, ensuite, continuer à traiter.

En attendant, nous réservons toute intervention par la force, étant d'accord avec l'Angleterre que ce serait seulement dans le cas où sir Claude Macdonald n'aurait pas obtenu du Tsung-li-Yamen qu'il reprit la note de l'Italie, que celle-ci reprendrait sa liberté d'action pour obtenir réparation du tort subi.

Mais, par un fait étrange, non encore éclairci (les explications demandées ne nous étant pas arrivées), M. di Martino adressait, de son initiative, une nouvelle lettre au Tsung-li-Yamen, sous forme d'ultimatum, lui enjoignant de reprendre, dans les quatre jours, notre première note et de commencer à traiter, en acceptant, en principe, notre demande.

En recevant cette nouvelle, que M. di Martino nous communiqua seulement vingt-quatre heures après avoir agi, et que je n'ai apprise que depuis douze heures, je démentis formellement l'existence d'un ultimatum italien annoncé par la télégraphie privée.

M. di Martino, ainsi désavoué, ne pouvait pas rester à son poste, et nous le rappelâmes pour qu'il vint rendre compte de sa conduite.

Nous le remplacerons promptement, mais, en l'absence du secrétaire, j'ai décidé que notre légation à Pékin serait confiée à sir Claude Macdonald, qui, grâce à l'aimable consentement de l'Angleterre, nous représentera temporairement.

Le Ministre a terminé en déclarant que le Gouvernement a la fermeté nécessaire pour ne pas précipiter les choses; mais il paraît ressortir de toute cette affaire que l'Italie a surtout eu le tort de compter sur certains appuis.

Je m'empresse d'ajouter que l'opinion publique ne verra pas d'un mauvais œil échouer une tentative qui aurait entraîné de fortes dépenses et, peut-être, recommencé la politique si malheureusement expérimentée en Afrique.

On considère toujours comme une grosse difficulté pour le Ministre le projet de loi concernant les mesures financières.

La Commission des Quinze est loin, en effet, d'avoir terminé ses travaux. Elle a décidé, dernièrement, de mander le Ministre des finances, pour l'informer des décisions déjà prises, lui faire remarquer que la Commission n'accorde que 3 millions sur les 15 qui devraient dédommager l'Etat de la perte du droit sur les farines, et le prier de vouloir dire à la Commission où il compte prendre les 12 millions qui manquent.

Il est évident, en effet, que les propositions du Ministre ayant presque toutes été repoussées, le projet ne tient plus debout. Ce qui le sauvera, c'est que la Chambre se trouve occupée avec beaucoup d'autres projets et que la discussion de ces mesures est encore lointaine. D'ici là, il y aura peut-être une conciliation qui, pour le moment, paraît peu réalisable. M. Luzzatti, en effet, doit tenir à ses projets de dégrèvement des petites cotes d'impôts, et M. Sonnino, cela est hors de doute, n'approuve qu'une finance sévère, qui mette le budget à l'abri de toute éventualité de déficit. Enfin, ces projets financiers n'ont pas l'approbation de personnalités parlementaires compétentes en la matière.

On a constaté, lors du paiement à l'étranger des coupons du dernier semestre, que la quantité de titres de rente italienne à Paris, Londres, Berlin, etc., a diminué de 100 millions sur l'année précédente.

Par conséquent, en 1898, malgré les désordres et la disette, l'Italie a racheté 100 millions de sa rente placée à l'étranger.

Les Caisses d'Epargne postales en Italie. — Situation au 31 décembre 1898 :

Livrets en cours à la fin de nov. 1898..	3.344.425
— délivrés en décembre.....	34.458
Total.....	3.378.883
— soldés en décembre.....	9.010
Restent.....	3.369.873

L'augmentation des livrets a été, en décembre, de 25.448.

Crédits des déposants à la fin de novembre 1898.....L.	552.011.128 76
Dépôts en décembre	27.236.961 28
Total.....L.	579.248.090 04
Remboursements en décembre ...	24.384.549 84
Existences au 1 ^{er} janvier.....L.	554.863.540 20
L'augmentation des dépôts, par rapport à la fin de novembre, est de 2.850.000 lire.	

Mouvement du Commerce extérieur de l'Italie du 1^{er} au 31 janvier 1899

CATÉGORIES	IMPORTATIONS		EXPORTATIONS	
	Du 1 ^{er} janv. au 31 janv. 1899	Différ. sur 1898	Du 1 ^{er} janv. au 31 janv. 1899	Différ. sur 1898
	1899	—	1899	—
Les sommes s'entendent en milliers de lire				
Spiritueux, boissons et huiles	3.212	— 356	11.099	— 1.636
Dénrées coloniales, drogues et tabacs	6.130	+ 1.032	814	+ 166
Produits chimiques, articles médicaux, résines et parfumeries	3.711	+ 588	3.476	+ 178
Couleurs et articles pour teinture et tannerie.....	2.353	+ 648	872	+ 29
Chanvre, lin, jute, etc.....	2.340	+ 667	4.820	+ 1.295
Coton	10.465	+ 1.697	5.428	+ 2.636
Laine, crin, poils	4.180	+ 1.145	1.206	+ 588
Soie	12.318	+ 3.131	29.396	+ 1.860
Bois et paille	2.876	— 71	2.818	— 8.335
Papier et livres	1.343	+ 559	1.041	+ 224
Peaux	5.493	+ 1.455	1.717	+ 99
Minéraux, métaux et leurs dérivés.....	12.354	+ 2.658	3.204	+ 268
Pierres, terres, poteries, verres et cristaux	12.160	+ 2.145	5.258	— 486
Céréales, farines, pâtes, etc..	17.067	+ 2.067	7.991	— 3.447
Animaux, produits et dérivés.....	5.822	— 513	9.265	+ 2.564
Objets divers	3.093	+ 2.175	2.153	+ 200
Totaux.....	105.399	+ 19.032	90.564	— 493
Métaux précieux.....	89	+ 185	581	+ 40

Courrier de la Bourse de Rome

Rome, 16 mars 1899

Les dernières nouvelles relatives au conflit avec la Chine ont eu pour conséquence de relever quelque peu les dispositions du Marché.

Notre Rente 5 0/0 est à 102 27; les Méditerranée se tiennent à 603 ... Banque Nationale, 1.081. Méridionaux, 775.

PORTUGAL

LA SITUATION

Lisbonne, 7 mars 1899.

Discussion du Budget. — Le Déficit. — Dépenses nouvelles. — Les Créanciers étrangers.

Je vous ai fait remarquer trois ou quatre fois qu'il ne fallait accorder qu'une confiance fort restreinte aux budgets portugais. Je suis encore une fois à même de vous en donner des preuves.

La discussion du budget pour 1899-1900 a commencé au Comité spécial de la Chambre des députés et il ne lui a pris que deux assez courtes séances. A la dernière, en une heure de temps, on a bâclé les budgets ordinaires et extraordinaires des finances, de la justice, de la guerre, de la marine, des affaires étrangères et des travaux publics, le tout pour la somme de 52 millions 219.713 mille reis. Excusez du peu! On ne prenait même pas la peine de lire ce qui allait être voté. On a aussi approuvé tout le budget des recettes. A la fin, quand tout le monde se levait pour s'en aller, le directeur de la comptabilité, qui était présent pour donner des renseignements, si besoin en était, a fait remarquer que le Ministre avait oublié deux dépenses assez importantes, savoir : paiement de 450.000 mille reis à M. Hersent, entrepreneur des travaux du port de Lisbonne; subvention de 120.000 mille reis à la Compagnie

des Eaux de Lisbonne. On lui a dit de les mettre où il pourrait.

D'après les prévisions ministérielles, le déficit serait de 1 545.714 mille reis, auxquels il fallait ajouter 900.000 mille reis prêtés par la Banque du Portugal et portés au budget comme recette réelle, soit, en tout, 2.445.714 mille reis. Maintenant, à cause des oublis signalés, le déficit avoué sera de 3.015.000 mille reis, mais nous pouvons compter sur le double au moins. Au 26 janvier, l'agio de l'or étant à 46 1/2 0/0, le Ministre des finances calculait qu'il serait possible de faire une économie de 504.000 mille reis si l'agio baissait à 42 0/0. Eh bien! nous l'avons aujourd'hui à 48 0/0 avec de mauvaises tendances.

A présent, voilà le Ministre des travaux publics qui propose de construire quelques chemins de fer qui coûteraient 3.000.000 de mille reis. On ne voit pas assez où il trouvera l'argent pour les travaux, mais son projet augmentera encore le déficit de 200.000 mille reis. Songez qu'à l'automne prochain nous aurons des élections générales de députés. On fait donc de la réclame électorale.

Je vous ai dit, dans une de mes lettres, que la mer a démoli une partie considérable des jetées du port de Leixoa, près de Porto. Les réparations coûteront 300 à 400.000 mille reis, et il faut se hâter pour que les dégâts ne s'aggravent pas. Maintenant, le même Ministre propose d'y consacrer 30.000 mille reis d'un dépôt de 45 000 mille reis, qui a fait retour au Trésor. Pour le reste, soit à peu près 350.000 mille reis, il offre de faire des économies sur les dépenses de son département ministériel. Pour que vous puissiez vous faire une idée nette de ces fameuses économies, il faut vous dire que, depuis le mois de mars 1898, on ne paye plus, à cause du manque d'argent, les fournitures de matériel pour les chemins de fer de l'Etat, non plus que les fournisseurs et entrepreneurs des autres travaux publics. Il existait d'anciennes dettes qui ont été payées avec des traites du Trésor à 3, 6 et 9 mois, que les Banques ne veulent plus escompter. Après, on a fait de nouvelles dettes, en achetant et en payant tout à des prix fous, à cause des risques.

Je suis parfaitement sûr de tout ce que je vous écris, et je crois utile de vous le dire, tellement ces choses sont incroyables. Veuillez encore remarquer quelque chose de plus singulier.

Les Chambres votent, au budget, 754.000 mille reis pour bâtiments de l'Etat, 1.511.579 mille reis pour chemins de fer, et 1.131.600 mille reis pour les routes ordinaires. Mais, après, le Gouvernement dépense au moins un tiers en plus. Comment fait-il? C'est très simple, il ne paye, ni les fournitures de matériel, ni les entrepreneurs. On ne le croirait pas, si ce n'était l'exacte vérité.

Le Gouvernement continue d'assurer aux Chambres que les négociations avec les créanciers étrangers marchent bien. Mais on sait, à Lisbonne, comme vous le savez à Paris, qu'il est impossible de rien faire à présent.

Soyez sûr que le pays possède assez de ressources et de bonne volonté pour sortir du pétrin où nous sommes tombés après la grande crise de 1891. Mais il faudrait faire de la grande politique et avoir une administration soigneuse. Malheureusement, rien de cela n'existe. Voilà le mot.

Recettes douanières. — Les recettes du Trésor encaissées par les deux douanes principales de la métropole, pendant le mois de février dernier, ont été les suivantes :

A Lisbonne :	
Recettes générales..... Reis	552.944 146
Taxes de manutentions.....	11.609 266
Céréales.....	35.735 016
Droits d'octroi.....	187.010 289
	787.298 717
A Porto :	
Recettes générales et taxes de manutentions	401.775 729
Céréales.....	28.200 206
	429.975 935
Total..... Reis	1.217.274 652

Les recettes totales de février 1895 ayant été de 1.175.410 reis 121, l'augmentation pour 1899 est de 44.864 reis 531.

Voici, pour les sept premiers mois des sept derniers exercices, les recettes douanières apurées auxquelles participent au delà de 11.400 contos les titres de la dette extérieure :

7 mois de	Droits de		Total
	Importations	Exportations	
	Reis	Reis	Reis
1892-1893.....	5.707:454 871	197:037 265	5.904:152 136
1893-1894.....	7.001:218 354	171:752 092	7.173:970 446
1894-1895.....	6 987:563 176	179:050 943	7.166:614 119
1895-1896.....	7.909:670 185	209:938 449	8.119:658 634
1896-1897.....	6.882:280 677	212:152 085	7.094:432 762
1897-1898.....	6.751:052 124	210:982 868	6.962:034 987
1898-1899.....	6.446:475 407	269:656 992	6.716:132 399

RUSSIE

La Récolte du Foin en 1898. — D'après les renseignements publiés par le Comité central de statistique du Ministère de l'intérieur en Russie, les prairies occupent une superficie de 34.442.347 déciatines, 388.546 déciatines de plus qu'en 1897.

La récolte du foin s'est élevée à 3.108.071.300 pouds contre 2.813.582.100 pouds en 1897, soit une augmentation de 294.489.200 pouds.

Les Recettes et les Dépenses du Trésor russe. — Des états provisoires que le Ministère des finances a reçus des caisses de son ressort et de ses correspondants étrangers, il résulte que, pendant les onze premiers mois de 1898, les recettes et les dépenses publiques ont atteint les chiffres ci-après :

BUDGET ORDINAIRE

	Roubl.-crédit
Recouvrements effectués.....	1.338.188.000
Dépenses payées, à imputer sur les crédits de 1898 et, en ce qui concerne le service de la Dette publique, sur les crédits de 1898 et ceux des exercices antérieurs.....	1.121.143.000

BUDGET EXTRAORDINAIRE

	Roubl.-crédit
Recouvrements effectués.....	87.374.000
Dépenses payées, à imputer sur les crédits de 1898.....	144 231.000

Les résultats respectifs des deux années 1898 et 1897, pour les onze premiers mois, se présentent comme suit :

I. — Budget ordinaire

	Roubl.-crédit
Recouvrements de 1898.....	1.388.188.000
— de 1897.....	1.226.534.000
Soit, en faveur des onze premiers mois de 1898, une différence en plus de.....	161.654.000

Des plus-values ont été réalisées sur les chapitres ci-après :

	Roubl.-crédit
Réseau de l'Etat.....	71.812.000
Monopole de vente des spiritueux.....	45 279.000
Douanes.....	23.408.000
Boissons.....	5.947.000
Droits de mutation.....	5.346.000
Timbre, greffe et enregistrement.....	4.604.000
Sucres.....	3.359.000
Forêts.....	3.030.000
Recouvrement de prêts et d'autres débours.....	3.002.000
Indemnités de guerre.....	2.615.000
Tabacs.....	1.835.000
Contribution foncière et impôt personnel.....	1.709.000
Télégraphes et téléphones.....	1.304.000
Taxe sur le transport des voyageurs et des marchandises par chemin de fer en grande vitesse.....	1.298.000
Postes.....	1.244.000
Huiles minérales.....	1.115.000
Annuités dues par des Compagnies de Chemins de fer.....	919.000
Monnaie.....	764.000
Droits sur les mines.....	589.000
Patentes et taxes additionnelles.....	553.000
Fermages et concessions de droits d'exploitation.....	499.000
Usines, établissements techniques et magasins de l'Etat.....	337.000
Droits sur les assurances contre l'incendie.....	205.000
Aliénation de propriétés domaniales.....	155.000

Par contre, des moins-values ont été constatées sur les revenus suivants :

	Roubl.-crédit
Produit des valeurs mobilières appartenant à l'Etat et bénéfice sur opérations de banque.....	10.600.000
Annuités de rachat.....	4.432.000
Passeports.....	1.973.000
Fonds de concours au Trésor.....	364.000
Part de l'Etat dans le produit de diverses lignes concédées.....	294.000
Taxe sur le revenu des valeurs mobilières.....	266.000
Droits divers.....	99.000
Allumettes.....	51.000
Recettes accidentelles ou sans importance.....	1.195.000

Dépenses effectuées en	Différence de 1898 p ^r rapport à 1897
1898 1897	

(En milliers de rouble.-crédit)

Dépenses (autres que celles du service de la dette publique) à imputer sur le budget de l'exercice.....	873.145	825.324	+ 47.821
Dépenses du service de la dette publique — à imputer tant sur le budget de l'exercice que sur les budgets antérieurs.....	247.988	263.030	— 15.032
	1121.143	1088.354	+ 32.789

Budget extraordinaire

	Roubl.-crédit
En 1898, les recouvrements des onze premiers mois se sont élevés à.....	87.374.000
En 1897, ils avaient été de.....	36.489.000
Soit, pour 1898, une augmentation de... ..	50.885.000

Les dépenses effectuées pendant les onze premiers mois présentent :

Pour 1898, un total de.....	144.899.000
— 1897 —.....	100.938.000
Soit, pour 1898, une augmentation de.. ..	43.961.000

En outre, pendant les onze premiers mois, il a été acquitté des dépenses imputables sur les budgets de 1897 et des années précédentes; il a été fait face à ces paiements sur les crédits non consommés des exercices respectifs. Les chiffres ci-après présentent, pour les deux années 1898 et 1897, le total des dépenses des onze premiers mois qui, au moment de leur acquittement, ont été imputées sur d'autres budgets que celui de l'exercice en cours (c'est-à-dire, pour les onze premiers mois de 1898, sur les exercices 1897, 1896, etc., et, pour les onze premiers mois de 1897, sur les exercices 1896, 1895, etc.) :

	1898	1897	Différence en 1898
	(En milliers de roubles)		
Dépenses ordinaires.....	106.061	100.321	+ 5.740
— extraord.. ..	49.887	65.682	— 15.795
Total....	155.948	166.003	— 10.055

Les Caisses d'Épargne en Russie. — Voici le mouvement des Caisses d'épargne en novembre 1898 :

	Entrées	Sorties
	(En roubles)	
Caisses d'épargne de la Banque de l'Etat :		
A Saint-Petersbourg.....	1.344.000	1.196.000
A Moscou.....	1.259.000	1.049.000
Dans les autres villes.....	7.018.000	6.318.000
Caisses municipales... ..	31.000	12.000
Aux Trésoreries provinciales et de district.. ..	8.854.000	6.851.000
Douanes.....	126.000	128.000
Fabriques et usines... ..	54.000	22.000
Caisses d'épargne postales.....	4.448.000	2.867.000

A la fin du mois, les dépôts dans ces Caisses s'élevaient à 518.537.000 roubles (2.750.650 livrets).

AMÉRIQUE

BRÉSIL

Exportations de Café. — Voici le tableau des exportations de café pendant les quatre derniers exercices :

	La Guayra	Pto. Cabello	Maracaibo	Total
	Kil.	Kil.	Kil.	Kil.
1894-95.....	12.776.212	14.043.295	21.432.124	48.251.631
1895-96.....	12.209.442	14.316.349	27.036.954	53.562.745
1896-97.....	8.611.368	11.753.796	25.803.036	46.168.200
1897-98.....	13.007.813	11.945.119	27.819.299	52.802.231

La Situation de Minas-Geraes. Suite (1). — Les dépenses ordinaires et les revenus de l'Etat pendant les années 1894, 1895, 1896 et 1897 s'établissent ainsi :

Années	Revenus		Dépenses	
	Papier Milreis	Liv. st.	Papier Milreis	Liv. st.
1894.....	19.109.460	875.850	12.268.656	562.313
1895.....	20.456.009	852.333	14.313.545	596.397
1896.....	19.505.307	731.489	15.592.567	584.721
1897.....	21.016.673	700.555	20.187.725	672.924

Le change est calculé à raison de 11 pence par milreis pour 1894
— — — — — de 10 — — — — — 1895
— — — — — de 9 — — — — — 1896
— — — — — de 8 — — — — — 1897

Ces chiffres sont assez satisfaisants ; mais, si l'on tient compte des dépenses extraordinaires, le total des dépenses est de :

29.736.078 milreis pour 1.239.003 liv. st. en 1895
42.033.932 — — — 1.577.399 — — 1896
52.774.787 — — — 1.759.159 — — 1897

Une partie de ces dépenses extraordinaires, celle correspondant aux Chemins de fer, à la construction de la nouvelle capitale et aux secours aux immigrants, est temporaire et peut être considérée comme plus ou moins directement productive, mais on ne peut en dire autant des chapitres suivants :

Remboursements de recettes employées par anticipation, garanties et subventions payées à des Chemins de fer.

La dette intérieure se montait, au commencement de 1898, à 18.198.000 milreis (606.433 liv. st.), et avait été presque entièrement employée en avances à des Compagnies de Chemins de fer qui ont reçu de l'Etat de Minas, jusqu'à la fin de 1897, 20.309.084 milreis comme suit :

	Milreis
Bahia et Minas.....	4.433.672
Muzambinho.....	5.644.412
Espirito Santo et Minas.....	3.311.000
Sapucahy.....	6.920.000
	20.309.084

Sur les 2.127 miles des chemins de fer de l'Etat de Minas, 737 miles appartiennent au Gouvernement de la Confédération des Etats-Unis du Brésil ou sont concédés par lui. Il y a dans l'Etat plus de 2.000 miles de rivières navigables, dont la plus importante est la « San Francisco » et ses tributaires, dans le nord et, dans le sud, le « Rio Grande ».

Les principales Compagnies de chemins de fer qui reçoivent des subventions et des garanties de l'Etat sont :

La « Leopoldina », l'« Ouest de Minas », « Bahia et Minas », le « Sapucahy », le « Mozambino », le « Joao Gomes » et « Pyrauga » ; une somme de plus de 80.000 liv. st. est dépensée annuellement, de ce chef.

La Leopoldina fait partie d'un grand réseau ferré de plus de 1.200 miles exploité par une Compagnie anglaise, récemment constituée. Parmi les chemins de fer plus particulièrement spéciaux à l'Etat de Minas, l'Ouest de Minas est le plus important. Il part de Sitio, station sur le Chemin de fer Central et aboutit à la rivière S. Francisco, avec un embranchement de Gonzalves-Ferreira à Sucupira ; sa longueur totale est de 501 miles.

Le capital-actions est de 63.000.000 de milreis (environ 2.000.000 de livres sterling) ; en outre, la Compagnie a une dette hypothécaire de 1.122.500 liv. st. contractée en Allemagne et une de 3.710.000 liv. st. contractée en Angleterre et garantie par le Gouvernement Fédéral.

(1) Voir l'Economiste Européen, n° 374.

Il ne m'a pas été possible d'obtenir les résultats de l'exploitation postérieure à 1895.

	Milreis	Liv. st.
En 1894, les recettes se sont élevées à.....	1.982.000	90.845
et les dépenses d'exploitation à.....	1.953.000	88.693
En 1895, les recettes se sont élevées à.....	2.075.200	86.466
et les dépenses d'exploitation à.....	2.069.800	86.242

Le chemin de fer touche une garantie du Gouvernement fédéral et de l'Etat de Minas.

Les marchandises qu'il transporte sont principalement : le sel, le café, la chaux, les céréales, le tabac, les fromages et le lard.

La Compagnie a aussi 130 miles de rivière navigable.

Le Chemin de fer Sapucahy va de Barra do Pirahy sur le Chemin de fer Central, à Bom-Jardin (63 miles) et à Passatres (25 1/2 miles) ; de Baependy à Rio-Elementerio sur les frontières de San-Paulo (189 miles).

Le capital actuel est de 42.000.000 de milreis (environ 1.400.000 liv. st.) et le capital obligations s'élevait, à la fin de 1897, à 2.059.910 liv. st. En plus, la Compagnie doit 6.920.000 milreis (230.666 liv. st.) au Gouvernement de Minas.

Voici les rendements pour les années 1895, 1896 et 1897 :

Années	Revenus		Dépenses		Coefficient d'exploit.
	Papier contos	Liv. st.	Papier contos	Liv. st.	
1895.....	831	34.635	1.232	51.330	148 %
1896.....	1.012	37.950	1.435	58.800	141 %
1897.....	1.226	40.800	1.641	54.700	134 %

Le déficit d'exploitation a donc été, en chiffres ronds, de : 16.700 liv. st. pour 1895 ; 15.850 pour 1896 ; 13.900 pour 1897.

Les sommes payées, en vertu des garanties consenties par le Gouvernement fédéral à l'Etat de Minas, se sont élevées à 50.000 liv. st., le change calculé à 8 pence pour milreis.

(A suivre.)

ÉTATS-UNIS

La Société Nationale des Industriels. — M. Bruwaert, consul général de France à New-York, constate que l'attention a déjà été appelée à différentes reprises et de différentes parts sur les tendances et les efforts d'une Association qui s'est fondée, il y a quatre ans environ, aux Etats-Unis, en corrélation avec le musée de Philadelphie, sous le nom de « National Association of Manufacturers », Société Nationale des Industriels. Comme beaucoup de ces Entreprises de création nouvelle, celle-ci tient à faire parler d'elle et il est incontestable qu'elle y a réussi. Elle a réussi notamment à peser sur les décisions du Congrès, quand il s'est agi de substituer au tarif Wilson, en 1897, des taxations douanières plus profitables à l'industrie américaine. Elle s'est assez bien développée et compte aujourd'hui un millier d'adhérents venus surtout des régions industrielles du pays. Comme chaque membre paye une cotisation annuelle de 50 dollars, la Société dispose donc d'un budget d'environ 50.000 dollars dont elle s'est servi, notamment, pour envoyer des missions au dehors, surtout en Extrême-Orient.

Chaque année, l'Association a une réunion générale qui, cette fois, la quatrième, s'est tenue, du 24 au 26 janvier, à Cincinnati. Le rapport lu à cette réunion par le président de la Société, M. Théodore Search, expose assez bien les vues actuelles des industriels américains sur les diverses questions qui les intéressent, eux et leur pays.

M. Search fait grand état, dans son rapport, du développement considérable constaté, durant le dernier exercice, dans les exportations générales et particulièrement dans les exportations manufacturières de l'Union. Il pense que les marchés étrangers ne sont qu'au début de leur surprise, et qu'avec un peu d'efforts au dehors, les produits américains, obtenus à si bon compte à l'aide du travail en grand et à la machine, pourront étendre bien davantage leur clientèle.

Dans la conquête des Antilles espagnoles et des Philippines, il voit surtout l'ouverture de nouveaux débouchés et il estime que les industriels américains ne peuvent que se féliciter de les avoir si facilement acquis.

Rendant compte des travaux et exposant les vœux de l'Association, M. Search dit avoir créé dans différents Etats de l'Union des agences pour s'occuper des difficultés législatives ou autres qui entravent le commerce entre les diverses sections du pays. Il a notamment agi à Washington pour la désignation d'une Commission qui a été chargée d'unifier le régime des brevets et des marques de fabrique. Il est retourné, tout récemment et plusieurs fois, à Washington pour plaider la cause de la marine marchande, qu'il convient de revivifier à l'aide de subventions à la navigation, à

la condition que les armateurs subventionnés s'engagent à faire construire une partie de leur flotte dans les chantiers américains. Il organise un service international de transports maritimes, les agents de l'Association passant des contrats à prix réduits pour de grandes quantités, chaque membre de la Société devant bénéficier de ces arrangements avantageux. Des crédits ont été sollicités du Congrès pour l'amélioration des ports. Des vœux ont été exprimés en faveur de la construction, aussi rapide que possible, du canal de Nicaragua qui doit contribuer à réduire les frais d'expédition de la côte atlantique vers les ports de l'Extrême-Orient.

L'Association professe beaucoup de goût pour les expositions; elle entretient à Caracas un musée permanent d'échantillons dont elle se dit satisfaite au point de vouloir en établir un semblable à Londres. Elle a demandé à la Chambre de voter de larges crédits pour la participation du pays à l'Exposition de Paris et à une exposition prochaine qui doit avoir lieu à Philadelphie.

Au point de vue administratif, M. Search plaide en faveur de la création à Washington d'un Ministère du commerce et de l'industrie; il demande aussi une réforme consulaire, peu de consuls américains étant en mesure de rendre à leurs compatriotes, au commerce, au pays, les services qu'on est en droit d'en attendre.

Sans nul doute ces vœux ont dû être approuvés par la réunion de Cincinnati.

Le Marché Financier de New-York

New-York, le 15 mars 1899.

C'est toujours la même tendance assez irrégulière à cause des réalisations de bénéfices; mais les dispositions générales restent favorables.

Le bruit d'après lequel le secrétaire Gage se proposerait de vendre bientôt les billets déposés au Trésor pour le règlement de l'affaire du Central Pacific est démenti. Ces billets sont simplement une réserve pouvant être utilisée en cas de besoin pour éviter l'émission de certificats. Le montant qui pourrait être réalisé par la vente de ces billets, en plus de 12.000.000 de dollars déjà payés au Trésor, serait de 46.000.000 de dollars.

Le marché monétaire reste ferme: l'argent métal est bien soutenu.

Le 4 0/0 ancien reste à 112 3/4.

Les valeurs de Chemins de fer sont en réaction.

On cote l'*Atchison*, à 20 7/8; le *Milwaukee*, à 126 7/8; le *Lake Shore*, à 200 ./.; l'*Erie*, à 14 ./.; le *Reading*, à 23 5/8; le *Calumet*, à 735; le *Canadian Pacific*, à 85 ./.; l'*Illinois Central*, à 114 3/4; le *Louisville*, à 63 3/4; le *New-York Central*, à 131 3/4; l'*Union Pacific*, à 43 5/8.

MEXIQUE

Recettes douanières. — Les recettes des douanes, pendant le mois de février 1899, se sont élevées à 2.182.000 piastres.

Voici le tableau comparatif des recettes mensuelles depuis l'exercice budgétaire 1895-96 :

	1898-99	1897-98	1896-97	1895-96
Juillet....piast.	1.672.000	1.645.000	1.703.000	1.599.000
Août.....	1.987.000	1.919.000	1.945.000	1.754.000
Septembre....	2.085.000	1.675.000	1.943.000	1.758.000
Octobre.....	2.149.000	1.858.000	2.035.000	2.031.000
Novembre....	2.433.000	1.980.000	2.030.000	2.237.000
Décembre....	2.424.000	2.110.000	2.292.000	1.890.000
Janvier.....	2.349.000	1.881.000	2.036.000	2.153.000
Février.....	2.182.000	1.775.000	1.902.000	2.023.000
Mars.....	"	2.080.000	2.074.000	2.071.000
Avril.....	"	1.915.000	1.684.000	1.952.000
Mai.....	"	1.889.000	1.782.000	1.855.000
Juin.....	"	1.985.000	1.863.000	1.753.000
Totaux.....	17.281.000	22.712.000	23.289.000	23.076.600

Le Commerce extérieur. — Voici comment se sont distribuées les principales importations mexicaines pendant le 1^{er} semestre de 1898-99 :

Etats-Unis... \$	10.558.783	Espagne.... \$	1.368.573
Angleterre	4.068.899	Belgique.....	279.069
France.....	2.709.898	Italie.....	183.299
Allemagne	2.638.331	Suisse.....	158.483

Les exportations principales sont allées aux pays suivants :

Etats-Unis... \$	50.632.035	Allemagne .. \$	1.869.027
Angleterre	9.221.587	Espagne.....	664.760
France.....	4.219.353	Belgique.....	1.092.348

En ce qui touche les relations franco-mexicaines, les im-

portations de notre pays et de ses colonies (Algérie et Sénégal) au Mexique ont augmenté de 29.917 piastres relativement à la période correspondante de l'année fiscale antérieure.

Les exportations du Mexique en France ont, également augmenté de 2.864.516 piastres. Par contre, celles des colonies françaises ont diminué de 736 piastres.

La France ne se maintient qu'à grand-peine au troisième rang des pays ayant des relations commerciales avec le Mexique. D'autre part elle reçoit, en valeur, plus du double de ce qu'elle exporte. Ces deux constatations sont, croyons-nous, dignes de solliciter l'attention de tous ceux qui s'intéressent au maintien de l'influence économique de notre pays.

RÉPUBLIQUE ARGENTINE

Le Budget pour 1899. — Voici les chiffres du budget argentin, tels qu'ils ont été arrêtés par le Congrès et promulgués par l'Exécutif :

DÉPENSES	Pesos-or	Pesos-papier
Congrès national.....	"	2.539.080 »
Intérieur.....	"	13.778.426 »
Affaires étrangères.....	295.341 20	1.166.560 »
Finances.....	"	8.123.340 »
Dette publique.....	21.308.331 66	10.831.218 12
Justice et Education.....	"	12.168.302 40
Guerre.....	"	16.904.852 »
Marine.....	"	13.508.390 72
Agriculture.....	"	1.649.380 »
Travaux publics.....	"	6.604.344 »
Pensions.....	"	4.914.355 68
Total des dépenses ordin.....	21.603.672 86	92.248.248 92
Dépenses extraordinaires.....	4.850.300 »	8.887.230 20
Total.....	26.453.972 86	101.135.479 12

Comparés aux évaluations des recettes, ces chiffres donnent la situation suivante :

Dépenses	Pesos-papier
Pesos-or 26.453.972 pesos à 200 0/0.....	52.907.945
Pesos-papier.....	101.135.479
	154.043.424
Recettes	
Pesos-or 42.132.292 pesos à 200 0/0....	84.266.584
Pesos-papier.....	67.972.000
	152.238.584
Déficit.....	1.804.840

URUGUAY

Le Président Cuestas. — M. Cuestas a été élu, par le Congrès, président constitutionnel pour la période de 1899-1903.

Le nouveau président, qui est âgé de soixante-deux ans, doit son élévation à la suprême magistrature à plus de trente années de service dans l'administration publique.

Il a débuté très modestement comme teneur de livres et caissier de banque. Entré au service de l'Etat comme percepteur de douane, son activité et sa probité reconnues et ses facultés d'organisateur et d'administrateur l'élevèrent par tous les degrés de la hiérarchie jusqu'aux fonctions de Ministre des finances, puis de la justice, des cultes et de l'instruction publique.

Il a réformé et moralisé la gestion des finances; il a présenté et fait voter la loi du mariage civil et a doté l'université de Montevideo de nouveaux éléments de développement.

Plus tard, député et sénateur, il fut porté à la présidence du Sénat en 1897. Il occupait ce poste lorsque éclata la révolution contre le président Idiarte Borda, qui fut assassiné le 25 août de la même année. La présidence provisoire de la République revint à M. Cuestas qui, assisté d'un conseil d'Etat, pacifia le pays, releva les finances compromises par le régime précédent, déjoua toutes les tentatives de réaction armée des herreristes et procéda à l'élection d'un nouveau congrès.

C'est cette assemblée qui, faisant rentrer le pays dans la voie constitutionnelle normale, vient de légaliser le pouvoir dictatorial que M. Cuestas exerçait sans en abuser, d'ailleurs, depuis près de deux ans.

Son élection faite sur l'accord des principaux partis paraît être la sanction nationale d'une politique de régénération entreprise et poursuivie par M. Cuestas avec la rigueur d'un fonctionnaire intransigeant manquant un peu de la souplesse du politicien.

Recettes douanières de l'Uruguay. — Les recettes douanières de l'Uruguay ont donné, pour le mois de janvier 1899, les résultats suivants :

Importations	\$ 652.031 32
Exportations	174.334 31
Départements (estimation)...	82.000 »
Total	\$ 908.366 23

En janvier 1898, les recettes avaient été de 828.943 pesos, et en janvier 1897 de 759 228.

ASIE

CHINE

Mission commerciale chinoise en Europe. — La *Gazette de Pékin* a publié un décret impérial aux termes duquel MM. Licou Hio-Hiun, décoré du titre honorifique de préfet de King-Kouan, secrétaire de Ministère dans les mêmes conditions, reçoivent la mission de se rendre, à leurs frais, dans les pays d'outre-mer pour y faire une enquête sur le commerce.

Les Chemins de fer en Chine. — D'après le *Hong-kong Telegraph* les chemins de fer concédés jusqu'à ce jour par la Chine sont les suivants :

Aux Anglais : 1° Kowloon à Canton; 2° Shanghai à Woosung; 3° Shanghai à Chinkiang, Nankin, Kangchew, et Wenchow; 4° Kunlon à Talifou, Yunnan, Suifou, et Chungking; 5° Moulmein à Yunnan; 6° Shanhai-kwan à Newchwang; 7° Canton à Chengtou. Cette dernière ligne aurait été concédée à un Syndicat anglo-chinois. Elle traversera le fleuve Yangtze probablement à Suifou, et remontera la vallée du Min jusqu'à Chengtou, une ville très importante de la riche province de Szé-chouen. A Suifou, un embranchement partira pour rejoindre le chemin de fer du Yunnan, prolongement du chemin de fer birman. La ligne de Canton-Cheng-tou est donc l'une des plus importantes de la Chine par rapport à la richesse des régions qu'elle traverse.

Au Syndicat anglo-allemand : Tientsin à Chin-kiang.

Au Syndicat anglo-italien : Tai-yuen à Sin-gan et Siang-yung.

Aux Allemands : 1° Kiao-chau à Tsi-nan; 2° Kiao-chau à I-chow.

Aux Français : 1° Langson à Yunnan; 2° Langson à Canton; 3° Nanning à Pakhoi; Lao-kay à Yunnan.

Aux Belges : Ching-ling à Hankow.

Aux Russes : 1° Port Arthur à Novo-Tsuru-khaitul; 2° Vladivostok à Nuguta et ligne principale de la Mandchourie; 3° Kirin à la ligne principale de la Mandchourie; Pacting à Tai-yen.

Aux Américains : Wu-chang à Canton.

JAPON

Les Français au Japon. — A l'occasion du nouveau traité entre la France et le Japon, les Français habitant ce dernier pays, à Tokio et Yokohama, ont signé une pétition qui a été adressée au Ministre pour être transmise au Gouvernement de la Métropole.

Dans cette pétition, les signataires appellent l'attention de la France et celle de tous les Français sur les injustices qui seront probablement commises, à la suite du nouveau traité avec le Japon.

Les points principaux du Mémoire en question sont :

« 1° Le Gouvernement français devra insister pour que les clauses du traité soient définies avec exactitude et que les droits conférés par lesdites clauses aux Français leur soient garantis d'une manière effective, spécialement en ce qui concerne la location à longue période des terres et des bâtiments, l'exercice des professions d'agriculteur et de journaliste, la protection de la propriété littéraire aussi bien qu'industrielle;

« 2° La promesse faite par le Gouvernement japonais d'accorder aux étrangers le droit de posséder le sol devra être réalisée le plus tôt possible. »

Les objections soulevées par les signataires de la pétition sont basées sur ce fait, que le nouveau traité ne sera mis en exécution qu'un an après la promulgation des nouveaux Codes civil et commercial. Or, jusqu'ici, le Code civil japonais a seul été promulgué. Quant au Code commercial, il n'a pas été encore soumis à la Diète, ce qui remettrait à longue date la mise en vigueur du traité avec la France. En outre, il n'est guère possible d'ajouter grande créance à certaines promesses contenues dans le traité, telles que les suivantes :

« Les Français établis au Japon auront la faculté d'exercer sur leurs propriétés rurales ou urbaines, tous les droits de propriétaires : notamment de les louer pour une longue période (99 ans).

« Toutes libertés — individuelle — domiciliaire — confessionnelle, — y compris le droit de pratiquer d'une façon privée ou publique leur religion, sont accordées aux Français établis au Japon. »

La pétition passe ensuite en revue les différentes clauses du traité ainsi que les commentaires qui y ont été ajoutés quand il fut soumis à la ratification du Parlement français. Elle tend à prouver que le Gouvernement japonais peut dès à présent, et sans difficultés, accorder aux étrangers le droit de posséder le sol et que cette mesure, avantageuse pour les étrangers, le serait encore plus pour le Japon. En effet, vu le manque de capitaux dans cette contrée, le commerce et l'industrie sont arrêtés, et les capitaux étrangers ne pourront venir en aide aux entreprises locales que lorsqu'ils trouveront des garanties sérieuses. Donc, aussi longtemps que le droit de possession du sol ne sera pas donné aux Européens, ils ne pourront contribuer au développement industriel et commercial du pays.

La classe du peuple, la plus influente du Japon, celle du commerce et des affaires est d'avis que les promesses faites par le Gouvernement soient réalisées au plus tôt. Ces personnes comprennent l'intérêt pour elles de l'introduction des capitaux étrangers et de l'influence heureuse de l'argent européen sur le développement du Japon.

L'Exportation des Soies. — Voici, d'après les statistiques publiées par le *Japan Gazette* de Yokohama, le tableau de l'exportation des soies du Japon pendant les vingt dernières années :

Campagnes	Exportation totale	Exportation pour	
		l'Europe	l'Amérique
	Balles	Balles	Balles
1878-79	19.196	15.997	3.169
1879-80	17.875	12.719	5.156
1880-81	22.344	16.969	5.375
1881-82	21.774	14.754	7.020
1882-83	28.705	19.126	9.579
1883-84	29.907	20.124	9.783
1884-85	25.402	14.259	11.143
1885-86	25.884	10.830	15.054
1886-87	26.370	12.369	14.001
1887-88	38.998	18.034	20.964
1888-89	41.264	21.343	19.921
1889-90	35.505	15.128	20.377
1890-91	33.657	15.314	18.343
1891-92	49.041	19.006	30.035
1892-93	46.855	19.407	27.448
1893-94	44.017	24.675	19.342
1894-95	51.396	22.651	28.745
1895-96	54.774	25.490	29.284
1896-97	48.549	23.167	25.382
1897-98	56.753	19.734	37.019
Total général.	718.266	361.116	357.150

De ces chiffres, fait observer le *Moniteur des Soies*, ressort l'importance toujours croissante de l'exportation qui a une relation directe avec l'augmentation de la production soyeuse du Japon.

Ces chiffres indiquent que l'exportation pour l'Europe s'est toujours maintenue, comme importance, dans un certain état stationnaire, tandis que celle pour les Etats-Unis d'Amérique n'a cessé de montrer une remarquable augmentation.

On peut dire que tout l'accroissement de la production soyeuse qu'a faite progressivement le Japon, pendant ces vingt années, a été absorbé par la fabrique américaine.

Pendant la campagne 1878-79, les Etats-Unis de l'Amérique du Nord ont consommé à peine la cinquième partie de la soie japonaise qui était nécessaire à la fabrication européenne, tandis qu'à présent la consommation américaine absorbe presque les deux tiers de la production du Japon et est presque le double de celle de l'Europe. Et qu'on remarque qu'en 1878-1879, l'exportation totale du Japon était seulement de 19.196 balles, tandis qu'en 1897-1898 elle a atteint le chiffre important de 56.753 balles, c'est-à-dire le triple. Par conséquent, l'exportation à destination des Etats-Unis a augmenté de plus de 120 0/0, tandis que l'exportation totale de la soie au Japon, pendant la même période, n'a progressé que de 30 0/0.

Ces comparaisons ont une relation directe avec l'augmentation générale du trafic de la soie, laquelle s'est produite dans des proportions plus grandes que celles de l'accroissement de la production soyeuse du globe et c'est là, peut-être, une des raisons qui expliquent l'épuisement des existences de matière première auquel nous sommes incontestablement arrivés aujourd'hui.

Le Propriétaire-Gérant : JULES MONTEL.

Paris. — Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant. — Simart.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

a partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
Six mois... 18 fr.

Paraissant le Vendredi avec un Supplément

Rédacteur en chef : Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points 2.50
Réclames en 8 points 4.
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'émission.

Adresse télégraphique : Éconopéen-Paris

TÉLÉPHONE N° 246-61

N° 376. — 15^e volume. (12)

BUREAUX : 11, RUE MONSIGNY, PARIS

Vendredi 24 mars 1899

SOMMAIRE DU N° 376

STATISTIQUE GÉNÉRALE : Situation de toutes les Banques d'émission. — Cours et Revue des Changes. Numéraire et Métaux précieux. — Pages 353 à 356.

CHRONIQUE MONÉTAIRE. — Les Monnaies divisionnaires italiennes. — Monnaie de Nickel en Portugal. — La Situation monétaire de la Corée. — Le Comité d'Enquête sur la Réforme monétaire de l'Inde. — La Réforme monétaire aux États-Unis. — L'Étalon d'argent au Mexique. — Pages 356 à 358.

SITUATION FINANCIÈRE GÉNÉRALE. — Page 358 et 359.

FRANCE. — La Politique. — QUESTIONS DU JOUR. — Le Siècle du Cuivre. — Les Trusts industriels aux États-Unis. — Société Générale de Crédit Industriel et Commercial. — Société Française de l'Electro-Metallurgie. — Les Charbons et la Sidérurgie en 1898. — Pages 359 à 366.

INFORMATIONS ECONOMIQUES ET FINANCIÈRES. — Bilan de la Banque de France et Comparaisons. — Avis de la Chambre syndicale des Agents de change de la Ville de Paris. — Recettes des Chemins de fer, etc. — Pages 366 à 368.

REVUE HEBDOMADAIRE DU MARCHÉ FINANCIER DE PARIS, REVUE COMMERCIALE : Blé, Farine, Seigle, Avoine, Alcool, Sucre, etc.

CORRESPONDANCES HEBDOMADAIRES ET DOCUMENTS SUR :

ALLEMAGNE : Pages 374 et 375. — ANGLETERRE : Pages 375 et 376. — AUTRICHE-HONGRIE : Pages 376 et 377. — BELGIQUE : Pages 377 et 378. — ESPAGNE : Pages 378 et 379. — ITALIE : Pages 379 et 380. — ROUMANIE : Page 381. — AMÉRIQUE : Pages 382 à 384. — ASIE : Page 384.

SITUATION HEBDOMADAIRE

des Banques d'Émission de l'Europe (En millions de fr.)

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/cours et dépôts particul.	Portefeuille escompte	Avances s. valeurs mobilières			

FRANCE — Banque de France

1898 24 mars.....	1.868	1.217	3.699	437	665	366	12		
1899 9 mars.....	1.820	1.197	3.817	480	749	424	3		
1899 16 mars.....	1.820	1.196	3.803	442	724	420	3		
1899 23 mars.....	1.822	1.199	3.770	452	716	428	3		

ALLEMAGNE — Banque Impériale

1898 15 mars.....	840	377	1.285	667	725	97	3		
1899 28 février....	742	366	1.312	606	741	117	4½		
1899 7 mars.....	744	367	1.298	607	756	89	4½		
1899 15 mars.....	762	375	1.288	694	795	91	4½		

ALLEMAGNE — Banques locales

1898 28 février....	72	32	219	98	281	25	"		
1898 31 décembre..	70	31	242	88	268	28	"		
1899 31 janvier....	75	36	221	93	258	24	"		
1899 28 février....	75	37	213	87	266	23	"		

ANGLETERRE — Banque d'Angleterre

1898 24 mars.....	835	"	670	875	885	"	3		
1899 9 mars.....	829	"	666	897	845	"	3		
1899 16 mars.....	826	"	664	920	872	"	3		
1899 23 mars.....	812	"	666	914	908	"	3		

ANGLETERRE — Banques d'Écosse

1898 22 janvier....	127	17	180	"	"	"	"		
1898 26 novembre..	152	15	207	"	"	"	"		
1898 24 décembre..	147	17	200	"	"	"	"		
1899 21 janvier....	135	17	187	"	"	"	"		

ANGLETERRE — Banques d'Irlande

1898 22 janvier....	65	10	155	"	"	"	"		
1898 26 novembre..	72	10	170	"	"	"	"		
1898 24 décembre..	67	10	160	"	"	"	"		
1899 21 janvier....	62	10	152	"	"	"	"		

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/cours et dépôts particul.	Portefeuille escompte	Avances s. valeurs mobilières			

AUTRICHE — Banque d'Autriche-Hongrie

1898 15 mars.....	774	263	1.291	29	295	46	4		
1899 28 février....	754	262	1.371	31	383	54	5		
1899 7 mars.....	754	262	1.362	31	383	54	5		
1899 15 mars.....	754	263	1.348	25	365	52	5		

BELGIQUE — Banque Nationale

1898 10 mars.....	93	15	473	59	416	24	3		
1899 23 février....	96	25	516	57	442	35	3½		
1899 2 mars.....	94	25	512	63	433	35	3½		
1899 9 mars.....	95	25	513	52	423	35	3½		

BULGARIE — Banque Nationale

1898 7 février....	6	4	2	66	22	17	7		
1899 22 janvier....	5	6	3	72	26	19	8		
1899 31 janvier....	5	7	3	72	25	18	8		
1899 7 février....	5	7	3	72	26	18	8		

DANEMARK — Banque Nationale

1898 28 février....	76	"	111	14	24	9	4		
1898 31 décembre..	102	"	132	10	32	15	4		
1899 31 janvier....	92	"	119	11	28	13	4		
1899 28 février....	87	"	118	11	29	13	4		

ESPAGNE — Banque d'Espagne

1898 19 mars.....	240	271	1.255	519	584	139	5		
1899 4 mars.....	281	256	1.472	866	1.209	67	5		
1899 11 mars.....	290	264	1.474	863	1.202	63	5		
1899 18 mars.....	290	281	1.459	836	1.179	56	5		

GRÈCE — Banque Nationale

1897 31 décembre..	121	"	134	42	13	6	6½		
1898 31 octobre...	121	"	123	48	16	5	6½		
1898 30 novembre..	121	"	123	52	16	5	6½		
1898 31 décembre..	121	"	126	51	16	5	6½		

HOLLANDE — Banque des Pays-Bas

1898 19 mars.....	69	173	422	12	141	83	3		
1899 4 mars.....	109	173	451	12	119	103	2½		
1899 11 mars.....	109	173	460	10	126	104	2½		
1899 18 mars.....	109	173	460	10	123	103	2½		

ITALIE — Banque d'Italie

1898 28 février....	301	50	763	234	293	16	5		
1899 10 février....	303	64	822	234	268	13	5		
1899 20 février....	303	64	807	240	269	14	5		
1899 28 février....	294	63	824	235	270	17	5		

ITALIE — Banque de Naples

1898 20 janvier....	62	10	234	75	43	25	5		
1898 31 décembre..	63	10	231	73	46	25	5		
1899 10 janvier....	64	10	229	71	43	25	5		
1899 20 janvier....	63	10	221	71	43	24	5		

ITALIE — Banque de Sicile

1898 20 janvier....	35	2	56	35	26	5	5		
1898 31 décembre..	35	2	61	40	33	4	5		
1899 10 janvier....	35	2	60	38	31	3	5		
1899 20 janvier....	35	2	57	40	30	3	5		

NORVÈGE — Banque de Norvège

1898 31 janvier....	44	"	77	16	43	1	4		
1898 30 novembre..	45	"	88	14	51	1	4½		
1898 31 décembre..	45	"	89	13	55	1	5½		
1899 31 janvier....	45	"	73	15	51	1	5½		

PORTUGAL — Banque de Portugal

1898 9 mars.....	27	47	357	8	72	24	5½		
1899 22 février....	27	50	377	11	81	21	5½		
1899 1 ^{er} mars.....	27	50	379	12	80	21	5½		
1899 8 mars.....	27	50	380	12	79	21	5½		

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		Comptes et dépôts partiel.	Portefeuille	Escompte	Avances s. valeurs mobilières		
ROUMANIE - Banque Nationale									
1898 28 février....	56	4	141	17	49	12	5		
1899 13 février....	59	3	156	18	64	12	5		
1899 20 février....	58	3	154	19	62	12	5		
1899 27 février....	57	3	154	20	62	12	5		
RUSSIE — Banque Impériale									
1898 1 ^{er} mars.....	3.032	113	2.291	459	380	275	4 1/2		
1899 15 février....	2.597	123	1.686	431	421	237	5 1/2		
1899 22 février....	2.550	123	1.690	431	424	248	5 1/2		
1899 1 ^{er} mars.....	2.549	121	1.677	446	424	252	5 1/2		
RUSSIE — Banque de Finlande									
1898 28 février....	22	2	75	9	26	14	»		
1899 31 janvier....	21	3	74	11	29	13	»		
1899 15 février....	22	2	75	11	30	14	»		
1899 28 février....	22	2	78	10	30	15	»		
SERBIE — Banque Nationale									
1898 28 février....	4	9	32	2	7	7	6		
1899 15 février....	6	9	32	2	7	7	6		
1899 22 février....	6	9	32	2	7	7	6		
1899 28 février....	6	9	32	2	7	7	6		
SUÈDE — Banque Royale									
1897 31 décembre .	44	3	96	48	74	34	5		
1898 31 octobre . .	44	4	92	60	74	35	5 1/2		
1898 30 novembre .	44	4	92	47	75	36	5 1/2		
1898 31 décembre .	44	5	99	57	91	34	5 1/2		
SUÈDE — Banques Privées									
1897 31 décembre .	11	17	101	351	250	118	»		
1898 31 octobre . .	12	13	113	616	273	136	»		
1898 30 novembre .	12	14	111	626	281	136	»		
1898 31 décembre .	13	18	111	628	278	137	»		
SUISSE — Banques d'Émission									
1898 19 mars.....	92	10	200	960	196	37	4		
1899 5 mars.....	97	9	204	946	161	47	4 1/2		
1899 14 mars.....	97	9	204	946	161	47	4 1/2		
1899 18 mars.....	97	9	205	946	161	47	4 1/2		
TOTAUX									
1898 24 mars.....	8.794	2.646	14.309	5.172	5.310	1.380	»		
1899 9 mars.....	8.327	2.638	14.351	5.642	6.337	1.414	»		
1899 16 mars.....	8.257	2.649	14.507	5.627	6.558	1.398	»		
1899 23 mars.....	8.261	2.679	14.214	5.691	6.572	1.396	»		

TOTAUX aux 31 décembre

	Or	Argent	Encaisse totale	Circulation	Rapport
1893 31 décembre....	6 116.5	2 493.1	8 609.6	15 261.1	56%
1894 31 décembre....	6 952.0	2 603.7	9 555.7	15 539.5	62
1895 31 décembre....	7 863.4	2 306.3	10 369.7	16 072.6	63
1896 31 décembre....	7 839.9	2 512.7	10 372.6	14 336.6	71
1897 31 décembre....	8 745.6	2 546.4	11 302.0	15 233.6	74

4. La décomposition des encaisses en or et en argent résulte soit des bilans des Banques, soit de nos renseignements particuliers.

Les totaux ci-dessus, comprenant des situations à des dates différentes, ne sont donnés qu'à titre de simple renseignement; ils ne s'écarteraient, d'ailleurs, que très peu de la vérité.

COURS ET REVUE DES CHANGES

CHANGE SUR PARIS : Cours de clôture hebdomadaires des Changes sur Paris, de :

	16 fév.	24 fév.	2 mars	9 mars	16 mars	23 mars
Amsterdam.....	48 02	48 02	46 05	48	48 07	48 07
Anvers.....	100 16	100 16	100 43	100 17	100 20	100 23
Athènes.....	156	155	155 25	154 50	154 75	155 25
Barcelone.....	29 25	29 75	29	28 20	27 15	27
Berlin.....	80 95	81	80 95	80 85	80 95	80 95
Bruxelles.....	100 15	100 15	100 11	100 15	100 15	100 18
Bucharest.....	100 70	100 85	100 95	100 82	100 65	100 70
Constantinople.....	22 82	22 85	22	22 90	22 87	22 96
Francfort.....	80 96	80 97	80	80 86	80 91	80 92
Gênes.....	107 67	108	108 10	108 43	107 98	107 66
Genève.....	100 57	100 57	100 56	100 56	100 58	100 58
Lisbonne.....	798	796	791	799 50	795	796 50
Londres.....	25 40	25 42	25 40	25 45	25 42	25 43
Madrid.....	28 65	28 25	28 91	27 80	27 22	26 35
Rome.....	107 60	107 97	108 17	108 47	107 97	107 60
Saint-Petersbourg.....	37 20	37 22	37 22	37 15	37 20	37 22
Vienne (à vue).....	47 85	47 85	47 85	47 85	47 85	47 85
— (à 3 mois).....	47 80	47 80	47 80	47 77	47 80	47 80

CHANGE DE PARIS. Cours moyens, du Jeudi de Paris sur :

Valeurs à trois mois	Plus	24 fév.	2 mars	9 mars	16 mars	23 mars
Amsterdam. papier court.	4 %	205 87	206 25	208 12	205 62	205 50
Allemagne.. —	4 %	122 12	122 12	122 31	122 25	122 25
Vienne-Tr. —	4 %	207 ..	207 ..	207 12	207 ..	207 ..
Barcelone.. —	4 %
Madrid versem. —	4 %	390 ..	387 50	391 75	393 50	396 25
Lisb.-Porto. —	4 %	370 ..	370 ..	370 ..	370 ..	370 ..
St-Petersb. —	4 %	263 50	263 50	263 50	263 50	263 50
Valeurs à vue						
Londres	3 %	25 19	25 19	25 22	25 21	25 21
— ch. court	3 %	25 21	25 21	25 24	25 23	25 23
Belgique.....	3 1/2 %	0 16p.	0 16p.	0 19p.	0 19p.	0 25p.
Italie.....	5 %	7 50p.	7 75p.	7 87p.	7 50p.	7 25p.
Suisse.....	4 1/2 %	0 62p.	0 62p.	0 62p.	0 62p.	0 69p.
New-York.....	4 %	516 50	516 50	517 50	517 50	518 ..
Matières d'or et d'argent						
Or en barre (le kil.)	3437	3438 71	3438 71	3438 71	3440 43	3440 43
Argent id. (le kil.)	218 89	100 25	100 80	100 14	100 79	99 92
Quadruples espagnols	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50
Aigles des Etats-Unis	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80
Impér. Russie (titre : 916m)	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60
— (nouv. titre : 900m)	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..
Couronnes de Suède	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50

Valeur des monnaies étrangères d'après le change	Valeur au pair en francs	24 fév.	2 mars	9 mars	16 mars	23 mars
Pays de l'Europe						
Allemagne (mark or.)	1 234	1 233	1 233	1 235	1 234	1 234
Angleterre (liv. st. or.)	25 22	25 15	25 185	25 215	25 195	25 195
Autr.-Hongrie (fl. or.)	2 10	2 09	2 09	2 09	2 09	2 09
Belgique (franc or.)	1 »	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Espagne (peset. pap.)	1 »	0 77	0 77	0 78	0 78	0 79
Grèce (drachme pap.)	1 »	0 64	0 64	0 64	0 64	0 61
Hollande (fl. or.)	2 083	2 07	2 08	2 08	2 07	2 07
Italie (lira pap.)	1 »	0 92	0 92	0 92	0 92	0 92
Portugal (milreis pap.)	5 60	3 73	3 73	3 73	3 73	3 73
Russie (roubles or.)	2 67	2 66	2 66	2 66	2 66	2 66
Suisse (franc or.)	1 »	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Pays Extra-Européens						
Etats-Unis (doll. or.)	5 18	5 16	5 16	5 17	5 17	5 18
Mexique (piastre arg.)	5 43	2 45	2 45	2 45	2 45	2 45
Répub. Arg. (peso pap.)	5 »	2 30	2 30	2 28	2 28	2 25
Chili (peso or.)	1 89	1 39	1 39	1 47	1 42	1 42
Brésil (milreis papier)	2 84	0 76	0 73	0 70	0 72	0 73
Indes (roupie argent.)	1 67	1 68	1 68	1 68	1 68	1 68
Japon (yen argent.)	2 58	2 68	2 68	2 68	2 66	2 65
Chine (Shanghai) (tael arg.)	7 47	3 49	3 46	3 46	3 49	3 49

AUX COURS DES CHANGES du jeudi 23 mars 1899

100 francs en billets de banque français valent à l'étranger	100 francs en billets de banque étrangers valent en France :
En Allemagne.....	99 99
En Angleterre.....	99 97
En Autriche-Hongrie.....	100 45
En Belgique.....	100 25
En Espagne.....	126 35
En Grèce.....	155 25
En Hollande.....	100 26
En Italie.....	107 81
En Portugal.....	149 85
En Russie.....	100 20
En Suisse.....	100 69
Billets Allemands.....	100 01
— Anglais.....	100 03
— Austro-Hongrois.....	99 55
— Belges.....	99 75
— Espagnols.....	79 14
— Grecs.....	64 41
— Hollandais.....	99 64
— Italiens.....	92 75
— Portugais.....	66 73
— Russes.....	99 80
— Suisses.....	99 31

Aux Etats-Unis.....	100 ..	Pièces des Etats-Unis.....	100 ..
Au Mexique.....	221 18	— du Mexique.....	45 21
En Républ. Argentine..	221 30	Billets de la Rép. Argent.	45 18
Au Chili.....	133 09	— du Chili.....	75 13
Au Brésil.....	389 01	— du Brésil.....	25 70
Aux Indes.....	97 35	Pièces des Indes.....	100 59
Au Japon.....	214 04	— du Japon.....	102 71
En Chine.....	—	— de la Chine.....	46 72

A nos Lecteurs

Depuis sa fondation, l'Economiste Européen a donné, chaque semaine, une statistique des encaisses or et argent et de la circulation fiduciaire de toutes les Banques européennes.

Ce tableau a été reproduit par un grand nombre de journaux étrangers et il a trouvé place dans beaucoup de documents officiels; les chiffres que nous avons donnés jusqu'ici répondaient certainement à un besoin.

Toutefois, nous avons reconnu, depuis quelque temps, qu'ils n'étaient pas suffisants. Si on peut, à la rigueur, expliquer partiellement les mouvements de métaux par la cote des changes, il y a, dans les bilans des Banques, des éléments d'information de premier ordre que l'on ne saurait négliger.

Dans cet ordre d'idées, nous donnons, à partir d'aujourd'hui, la statistique des encaisses or et argent, de la circulation fiduciaire, des comptes courants particuliers, du portefeuille de l'escompte et du portefeuille des avances sur gages mobiliers.

Nous avons fait tous nos efforts pour rendre les chiffres des diverses Banques comparables entre eux et nous espérons avoir fait tout ce qui était possible dans cette voie. Toutefois, et pour n'avoir plus à y revenir, nous devons donner quelques explications sur l'établissement de notre nouvelle statistique :

L'*Encaisse métallique* comprend, comme précédemment, le métal existant matériellement dans les caisses des Banques, ou déposé pour leur compte dans les hôtels des monnaies ;

La *Circulation fiduciaire* représente le chiffre des billets qui se trouvent réellement dans les mains du public.

Nous ne comprenons, *autant que possible*, sous la rubrique *Comptes courants et Dépôts particuliers*, que les dépôts à vue et à terme effectués dans les Banques par le public, à l'exclusion des comptes du Gouvernement. Toutefois, certaines Banques, notamment la *Banque d'Allemagne*, ne font pas la distinction et force nous est de donner les chiffres tels qu'ils figurent dans leurs bilans.

Le *Portefeuille-escompte* comprend le papier indigène et le papier étranger. Ce dernier figure souvent à l'encaisse comme garantie de la circulation, à la *Banque d'Autriche-Hongrie* et à la *Banque Nationale de Roumanie*, par exemple ; nous l'avons retiré de l'encaisse et placé au portefeuille ; mais les Banques ne font pas d'ordinaire la distinction entre les escomptes purement commerciaux et les escomptes de valeurs de l'Etat ; nous donnons, par suite, les portefeuilles effets escomptés tels qu'ils figurent dans les bilans.

Enfin, les *Avances sur valeurs mobilières* comprennent les avances sur titres, sur marchandises, sur lingots et monnaies et sur effets de commerce. A ce titre, les différents chapitres du bilan de la *Banque de Russie* : « avances aux propriétaires ruraux, avances aux artisans, avances aux Monts-de-Piété », garanties par des cédules quelconques ou des bons divers, sont également comprises dans notre colonne *Avances sur valeurs mobilières* ; mais les avances à l'Etat n'y figurent pas.

Grâce à l'addition de ces nouveaux éléments, notre statistique hebdomadaire des Banques européennes d'émission résumera, d'une manière plus rigoureuse que par le passé, la tendance générale des affaires en Europe, tant au point de vue monétaire qu'au point de vue du crédit en général.

NUMÉRAIRE, CHANGES ET MÉTAUX PRÉCIEUX

Paris, le 23 mars 1899.

Les changes ne présentent, cette semaine, que bien peu de variations. Le papier hollandais fléchit de 205 62 à 205 50 ; le papier allemand est à 122 25 à 3 mois, soit 123 47, c'est-à-dire le pair, à vue. A Berlin, l'argent est toujours rare, l'escompte hors banque se tient à 4 3/8 ; il y a donc peu de chance de voir la devise allemande baisser, car l'or est, en ce moment, une marchandise demandée par nos voisins.

Le papier autrichien est toujours faible à 207 tel quel, ou à 209 07 à vue, il est très près du gold point d'entrée, et ce n'est que par une attention continuelle que l'on peut le maintenir à ce prix.

Le Conseil général de la *Banque d'Autriche-Hongrie*, après avoir discuté l'opportunité d'une modification du taux de l'escompte, a jugé qu'il devait être maintenu à 50/0, comme répondant aux conditions du marché.

Le versement sur l'Espagne passe de 393 50 à 396 50, la parité de la prime de papier sur France est à Madrid de 26 0/0. L'année dernière à pareille époque, le change espa-

gnol était environ de 40 0/0 ; cependant, les exportations des deux premiers mois de 1898 présentaient, par rapport aux importations, un excédent beaucoup plus considérable que pour les deux premiers mois de 1899, mais l'Espagne avait à faire face aux dépenses de guerre et aux déficits des budgets coloniaux, toutes dépenses d'ordre extérieur qui pesaient lourdement sur la balance des paiements. La suppression de ces charges a pour résultat l'amélioration fort substantielle que nous constatons depuis quelque temps.

D'autre part, l'Espagne va avoir à toucher les 20 millions de dollars dus par les Etats-Unis pour la cession des Philippines, nous croyons savoir que les fonds sont déjà constitués à Paris.

Le papier portugais est immobile à 370 et le papier russe à 263 50.

Le chèque sur Londres reste à 25 23.

Le papier suisse et le papier belge ont encore baissé, aussi nous recevons de l'or de Belgique et de Suisse. Le papier italien est un peu mieux, à 7 25 0/0 de perte, le change est sous la dépendance des achats de rente fréquemment faits par les Italiens.

Le New-York est passé de 517 50 à 518.

CHANGES DE LONDRES : Cours moyens du jeudi, de Londres sur

Valeurs à 4 mois	23 fév.	1 ^{er} mars	8 mars	15 mars	22 mars
Hong-Kong	1/11 5/8	1/11 1/2	1/11 1/2	1/11 1/2	1/11 1/2
Shanghai	2/8 1/4	2/8 ./.	2/8 ./.	2/8 1/4	2/8 1/4
Yokohama	2/0 7/8	2/0 7/8	2/0 3/4	2/0 9/16	2/0 1/2
Valeurs à vue :					
Singapour	1/11 7/8	1/11 15/16	1/11 15/16	1/11 15/16	1/11 7/8
Bombay	1/4 1/16	1/4 1/32	1/4 ./.	1/4 ./.	1/3 31/32
Calcutta	1/4 1/32	1/4 ./.	1/4 ./.	1/4 ./.	1/4 ./.
Rio-Janeiro	7 5/16	6 31/32	6 23/32	6 29/32	7 ./.
Valparaiso	13 1/4	13 1/4	13 15/16	13 1/2	13 9/16
Buenos-Ayres, prime de l'or..	116 90	117 30	118 80	118 80	121 30
Or en barres	77/9 1/2	77/9 3/8	77/9 3/4	77/9 3/4	77/9 3/4
Argent en barres	27 7/16	27 1/2	27 7/16	27 1/2	27 9/16

L'argent en barres a haussé de 1/16 ; cependant, le papier sur Hong-Kong et sur Shanghai n'a pas varié. Le Singapour perd 1/16.

Le Yokohama recule aussi de 1/16 sans raison appréciable. Les souscriptions à l'émission de 70 lacs de roupies en traites et transferts sur les Indes ont atteint 228 lacs pour les traites et 90 lacs pour les transferts. Les demandes à 16 1/32 d. pour les traites et à 16 d. pour les transferts seront couvertes. La répartition s'effectue comme suit : En traites : Rs 30.000 sur Madras ; en transferts : Rs 11.000 sur Calcutta ; Rs 9.000 sur Bombay ; Rs 10.000.000 sur Madras. Depuis le 1^{er} avril 1898, les ventes de traites ont réalisé 17.955.922 liv. On déclare, dans les milieux financiers intéressés, que la recherche du change sur les Indes est due à l'appréhension de l'établissement de l'étalon d'or, comme suite aux travaux de la Commission. Une réforme monétaire bimétalliste produirait la meilleure impression.

Le papier sur Rio retrouve le cours de 7 d., le Valparaiso à 13 9/16 gagne 1/16.

La prime de l'or s'accroît à Buenos-Ayres, elle est à 121 fr. 30 venant de 118 fr. 80.

L'or est recherché à Londres pour l'Allemagne et l'Amérique du Sud, il se traite à 77/9 3/4.

A Paris, la prime est de 1 0/00 comme la semaine dernière. L'argent est ferme, mais les achats sont modérés.

D'après la *Circulaire Pixley et Abell*, les exportations d'argent pour l'Inde, la Chine et les Détroits ont été, du 1^{er} janvier au 16 mars, de 1.306.087 liv. st. contre 1.871.130 livres sterling pour la période correspondante de 1898.

Il n'y a pas eu cette semaine de changement dans les taux d'escompte officiels.

Situation générale des Banques d'émission

L'encaisse-or de la *Banque de France* s'est accrue, cette semaine, de 2.551.600 fr.

La circulation a pris 829.000 fr. à Paris, et rendu 3 millions 165.000 fr. dans les succursales. Il est venu 190.000 fr. de Smyrne, 160.000 fr. de Suisse, 65.000 fr. de Belgique, et il a été exporté 200.000 fr. de pièces de 5 fr. à Bombay.

L'argent a augmenté de 2.395.000 fr.

La circulation a rendu 1.685.000 fr. à Paris et 2.305.000 fr. dans les succursales, et il est venu 475.000 fr. de Suisse.

Il a été expédié 210.000 fr. à Madagascar et 1.860.000 fr. en Suisse.

La circulation des billets a baissé de 33 millions.

Les comptes courants particuliers ont augmenté de 10 millions, le portefeuille a baissé de 8 millions et les avances d'un million.

L'encaisse de la *Banque d'Allemagne* a augmenté de 26

millions, soit approximativement de 18 millions d'or et de 8 millions d'argent; la circulation fiduciaire est en baisse de 10 millions: ces mouvements s'expliquent par l'augmentation des comptes courants, qui ont progressé de 87 millions; le portefeuille progresse de 39 millions et les avances de 5 millions. Il est visible, d'après ces chiffres, que les clients de la Banque font leurs efforts pour éviter un accroissement de la circulation fiduciaire, qui pourrait être suivi d'un relèvement de l'escompte et qu'ils ne demandent ni ornements, préférant laisser leurs crédits en compte courant.

La Commission parlementaire a discuté le 21 courant, en troisième lecture, le projet de loi relatif au renouvellement du privilège de la Banque de l'Empire. Un compromis est intervenu sur les bases suivantes: 1° Elévation du capital social à 180 millions de reichsmarcks. L'augmentation serait réalisée comme suit: Rm. 30 millions de suite et Rm. 30 millions dans cinq ans au plus tard; 2° Elévation des fonds de réserve à 72 millions (2/5^e du capital social); 3° Sur le dividende total, 3/4 seraient attribués au Trésor allemand et 1/4 aux porteurs de parts de la Banque; 4° Limite de la circulation non couverte 450 millions; 5° Aucun escompte privé; les banques d'émissions privées ne pourront pas escompter du papier en dessous du taux de la Banque de l'Empire; 6° Durée du privilège dix ans.

Au 24 février, les *Banques locales allemandes* présentaient une diminution marquée de la circulation et des dépôts; malgré une certaine augmentation du portefeuille, ces Banques se servent des billets de la *Banque Impériale* et arrivent ainsi à ne pas dépasser leur limite de circulation. C'est à cela que le projet de loi sur les Banques veut mettre ordre, en interdisant aux *Banques locales* d'escompter au-dessous du taux de la *Reichsbank*.

Les mouvements d'or à la *Banque d'Angleterre* ont été les suivants:

Entrées	Sorties
Hollande.....£ 10.000	Buenos-Ayres.....£ 110.000
Excédent des sorties. 270.000	Le Cap.....100.000
	Natal.....50.000
	Continent.....20.000
Total égal....£ 280.000	Total des sorties...£ 280.000

L'encaisse de la *Banque d'Angleterre* a baissé de 14 millions; 6.750.000 fr. ont été expédiés à l'étranger, comme il est dit ci-dessus, et 7.250.000 fr. ont été pris par la circulation. La circulation est stationnaire, les comptes courants ont baissé de 6 millions, quant au portefeuille, qui comprend les effets de commerce et les avances, il a grossi de 35 millions.

Sur les *Banques d'Ecosse et d'Irlande*, il n'y a pas d'autre renseignement que l'encaisse et la circulation.

A la *Banque d'Autriche-Hongrie*, l'or et l'argent sont stationnaires; la circulation a baissé de 14 millions.

Les comptes courants sont insignifiants, ce qui s'explique par l'espèce de monopole que s'est attribué la *Caisse d'Épargne*, qui fait complètement office de banque pour les mouvements de fonds. Le portefeuille a baissé de 18 millions et les avances de 2 millions.

Peu de changements à la *Banque de Belgique*: une diminution de 11 millions dans les comptes courants a pour contrepartie une diminution de 10 millions dans le portefeuille; les avances sont sans mouvement.

La *Banque de Bulgarie* ne présente rien d'intéressant. Nous en dirons autant de la *Banque de Danemark*.

La *Banque d'Espagne* a reçu 17 millions d'argent; sa circulation a baissé de 15 millions, ses comptes courants de 27 millions, son portefeuille de 27 millions et ses avances de 8 millions. Elle s'est débarrassée d'une certaine quantité de valeurs du Trésor; par conséquent, tous ces changements peuvent être considérés comme satisfaisants.

Les chiffres relatifs à la *Banque de Grèce* sont déjà anciens et il n'y a pas à les discuter.

La *Banque des Pays-Bas* ne présente rien d'intéressant; cet Etablissement a un calme remarquable.

La *Banque d'Italie* a perdu 6 millions d'or, 1 million d'argent et a augmenté sa circulation de 17 millions. Les comptes courants ont baissé de 5 millions, le portefeuille a grossi d'un million et les avances de 3 millions.

Nous ne voyons aucune observation à faire sur les *Banques de Naples et de Sicile*, non plus que sur la *Banque de Norvège*, la *Banque de Portugal* et la *Banque de Roumanie*.

L'encaisse de la *Banque de Russie* n'a pas changé: la circulation est en baisse de 13 millions, les comptes courants en augmentation de 15 millions; le portefeuille et les avances présentent une grande stabilité.

Les autres banques ne donnent lieu à aucune observation. Toutefois, nous ferons remarquer que les *banques d'émission suisses* publient chaque semaine le compte de leur encaisse et de leur circulation, et seulement une fois par mois leur bilan complet, sauf en ce qui concerne l'encaisse et la circulation; nous répétons ce bilan, faute d'autres renseignements.

Les totaux nous montrent que, par rapport à l'année dernière, pour l'ensemble des *banques européennes*, l'or a diminué de 533 millions; l'argent a augmenté de 33 millions; la circulation fiduciaire a baissé de 95 millions; les comptes courants ont augmenté de 519 millions; les portefeuilles de 862 millions et les avances de 16 millions.

La diminution de l'encaisse or et l'augmentation des portefeuilles expliquent parfaitement l'espèce de tension monétaire que l'on observe en Europe: c'est un avertissement sérieux pour le monde des affaires de ne pas pousser trop vite la reprise à laquelle nous assistons si heureusement.

LA SITUATION MONÉTAIRE AUX ÉTATS-UNIS

Mouvement des Métaux précieux à New-York

	(En dollars)			
	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	du 25 fév. au 4 mars	Depuis le 1 ^{er} janv.	du 25 fév. au 4 mars	Depuis le 1 ^{er} janv.
OR				
Grande-Bretagne	»	»	12.986	2.764.709
France.....	»	»	»	185.054
Allemagne.....	»	»	»	534.106
Autres pays...	172.924	1.989.389	7.804	265.945
Total 1899...	172.924	1.989.389	20.790	3.749.814
— 1898...	790	3.419.475	25.498	4.098.698
— 1897...	239.900	774.771	225.021	713.662
ARGENT				
Grande-Bretagne	837.800	8.346.170	7.625	25.922
France.....	»	239.450	»	»
Allemagne.....	»	»	»	»
Autres pays....	158.798	376.287	20.276	510.433
Total 1899...	996.098	8.961.907	27.901	536.355
— 1898...	604.080	7.745.861	35.204	495.377
— 1897...	820.323	7.799.417	28.742	420.690

Encaisse des Banques associées de New-York

1898.....	19 mars....	129.300.000 dollars
1899.....	4 mars....	198.400.000 —
1899.....	11 mars....	196.200.000 —
1899.....	19 mars....	190.100.000 —

Les mouvements d'or à New-York sont insignifiants; l'encaisse des *banques associées* diminue rapidement, l'escompte à New-York est à 3 3/4 et on croit qu'il haussera encore par suite du grand mouvement d'affaires qui règne aux États-Unis.

CHRONIQUE MONÉTAIRE

Les Monnaies divisionnaires italiennes

On annonce de Rome que le décret conforme à la convention monétaire latine signée à Berne l'année dernière et remettant en circulation la monnaie divisionnaire d'argent est entré en vigueur depuis.

Les ordres nécessaires ont été transmis le 15 mars aux trésoreries du royaume.

160 millions de pièces d'une et de deux lire sont prêts à l'émission. La monnaie de nickel de vingt centimes continuera à circuler, les pièces de cinquante centimes ne sont pas émises.

D'après ce décret, ces monnaies n'ont pas cours à l'étranger, l'exportation en est donc défendue. Les billets d'une et de deux lire actuellement en circulation sont convertibles pendant deux ans; ils seront prescrits après cinq ans.

Monnaie de Nickel en Portugal

On télégraphie de Lisbonne que le Gouvernement portugais, à l'exemple du Brésil, va faire fabriquer de la monnaie divisionnaire en nickel pour une somme assez élevée.

Il reçoit des propositions pour cette fabrication: une maison anglaise lui a déjà fait une proposition.

La situation monétaire de la Corée

Nous trouvons dans un rapport de M. Collin de Plancy, chargé d'affaires de France à Séoul, des renseignements intéressants sur la situation monétaire de la Corée:

Ce n'est que vers le XII^e siècle que les Coréens apprirent

à fondre de la monnaie; ils eurent alors des sapèques, dont l'usage s'est maintenu jusqu'à nos jours. Lorsque les étrangers obtinrent accès dans la Péninsule, le Gouvernement, pour faciliter les transactions, décida de mettre en circulation des pièces d'argent de 15, 30 et 45 cent., ornées d'un cercle d'émail bleu, mais dont la valeur intrinsèque était supérieure au cours fiduciaire. Il en résulta que ces monnaies furent immédiatement exportées au Japon. En 1884, la construction à Séoul d'un hôtel des monnaies fut décidée; cet établissement devait frapper des piastres conformes au modèle adopté au Japon (5 yang ou onces), des pièces d'un yang (une once), correspondant comme modules à nos pièces de 5 francs et d'un franc; des pièces de nickel de 5 cents (un quart d'once), de bronze d'un cent et d'un demi-cent (10 moun et 5 moun). Mais l'essai n'en fut pas poursuivi et ce n'est qu'en 1891 que l'établissement de la Monnaie, transporté à Tchémoulpo, commença à fonctionner. A la suite d'un arrangement avec une Banque japonaise, celle-ci devait fournir les flans provenant de la Monnaie d'Osaka, dont la frappe seulement aurait été effectuée à Tchémoulpo. Après une courte période, les Coréens renoncèrent à cette combinaison et la Douane prit la Direction de la Monnaie. Au milieu de toutes ces vicissitudes, la Monnaie coréenne n'a frappé que peu de piastres, quelques monnaies divisionnaires d'argent et beaucoup de nickel et de bronze. On estime sa production aux chiffres suivants :

Pièces de 5 yang.....	20.000 piastres
— 1 —	70.000 —
— 5 cents	250.000 —
— 1 —	590.000 —
— 1 demi-cent.....	5.000 —
	935.000 piastres

L'insuffisance de ce numéraire a maintenu à la monnaie japonaise, la seule usitée en Corée, une prépondérance qui s'accroît sans cesse. Il y aurait actuellement en circulation :

Yen argent et papier	4.500.000 piastres
Monnaie divisionnaire	300.000 —
	4.800.000 piastres

Le Comité d'Enquête sur la Réforme monétaire de l'Inde

Le *Sunday Special* apprend que le Comité d'enquête sur la réforme monétaire de l'Inde, qui a tenu deux séances pendant la semaine dernière, a décidé de ne plus recevoir de témoignage et de commencer la rédaction de son rapport dès que sir David Barbour sera revenu des Indes occidentales, c'est-à-dire dans une quinzaine de jours.

Notre confrère ajoute que, d'après les bruits mis en circulation, autant dans la Cité qu'au Parlement, on craint que, pendant ces derniers temps, le Comité ait « choisi » ses témoignages; des hommes éminents, d'une compétence reconnue ont été soigneusement écartés ou acceptés à contre-cœur, quand il était probable que leur témoignage serait opposé aux désirs du Gouvernement indien, c'est-à-dire contraire à l'étalon d'or.

Par contre, le Comité a écouté avec empressement des hommes qui sont loin d'être reconnus comme des autorités dans le monde des banques et du commerce.

« Quand ces bruits ont commencé à courir, ajoute notre confrère, nous avons fait un appel à l'impartialité du Comité et spécialement à sir Henry Fowler, dont les promesses à la Chambre des Communes, au commencement de l'enquête, étaient de nature à nous donner satisfaction. Nous regrettons que notre appel n'ait pas été entendu, bien que nous soyons sûr que personne ne songera à blâmer les commerçants faisant partie du Comité.

« Les principaux témoignages entendus dans les dernières séances sont ceux de lord Farrer, M. Macdonald, MM. Matheson, lord Aldenham, M. Courtney. On dit que lord Farrer a naturellement déclaré ne pas craindre l'étalon d'or pour l'Inde, mais, en dépit de son enthousiasme pour cet étalon, il a conseillé au Comité la prudence et lui a recommandé de poursuivre, pendant quelque temps encore, l'expérience actuelle.

« M. Macdonald, avec sa grande connaissance pratique du commerce de la Chine et de l'Inde a dû s'opposer, bien entendu, à l'étalon d'or pour l'Inde.

« Etant donnée la connaissance que lord Aldenham a des échanges internationaux et son désir d'obtenir une parité générale de change, on peut prétendre qu'il a recommandé la réouverture des Monnaies indiennes à la frappe libre de l'argent, si une frappe équivalente peut être assurée sur une base saine par d'autres pays.

« M. Courtney, comme membre du Comité Herschell ne doit pas être opposé à la continuation de l'expérience actuelle; mais ceux qui se souviennent de la note remarquable ajoutée par lui au rapport de ce Comité pensent qu'il doit, lui aussi,

préférer la réouverture des Monnaies, si une mesure équivalente est prise, avec un rapport modéré, par d'autres pays.

« Le monde commercial et financier est en droit de demander que la prochaine mesure soit bien étudiée et fondée sur une base pratique telle que la solution adoptée puisse durer. Pour qu'il en soit ainsi, il faut que la mesure réponde aux besoins de l'Inde et commande l'approbation et la confiance de la Cité autant que des grands centres industriels commerçant avec notre dépendance. Il faut, par-dessus tout, éviter de faire « un saut dans le noir ».

« Un fait rassurant est que, dans les cercles bien informés on assure que le Comité n'accédera pas à la demande de sir James Westland pour l'adoption immédiate de l'étalon d'or : il recommandera d'expérimenter encore le régime actuel. Dans ce cas, le Comité se réunirait une seconde fois à une date ultérieure pour examiner à nouveau la situation.

« Ce serait une décision bien différente de l'action « héroïque » demandée par le Gouvernement indien; mais la prudence n'est jamais « héroïque » et il est certain que dans la Cité on considère unanimement l'étalon d'or dans l'Inde comme un danger pour la colonie et la Métropole. »

La Réforme monétaire aux Etats-Unis

On écrit de New-York au *Financial News* à la date du 11 mars :

Avec l'ajournement du Congrès les discussions, dans les cercles financiers, des projets de réforme monétaire ont naturellement diminué. Une mesure importante a été prise, cependant, par le Sénat pour assurer le vote d'une législation monétaire pendant la prochaine session : le Corps législatif a autorisé un Comité de financiers à siéger pendant les vacances pour étudier cette question.

Les membres républicains de ce Comité doivent s'entendre avec le Comité de la Chambre des représentants pour former un *joint-committee* et préparer un plan de réforme acceptable, à leur avis, par les républicains des deux Chambres qui siégeront au 56^e Congrès.

Le nombre important de questions à l'étude, fait croire que le Congrès sera encore convoqué en octobre et pour se préparer à cet événement, le *joint-committee* va bientôt commencer ses travaux il ne s'ajournera pas sans les avoir terminés. On désire généralement que ces réunions aient lieu ailleurs qu'à Washington.

C'est à M. Hanna que l'on doit la formation de ce *joint-committee* dont voici les membres :

Députés : MM. Henderson d'Iowa, Daizell de Pennsylvanie, Payne de New York, Overstreet d'Indiana, Curtis de Kansas, Lovering de Massachusetts, Morris de Minnesota, Loud de Californie, Babcock de Wisconsin, Hawley de Texas et Kerr d'Ohio; Sénateurs : MM. Allison de Iowa, Aldrich de Rhode Island, Platt de Connecticut, Wolcott du Colorado, Burrows de Michigan et Platt de New York.

L'Étalon d'Argent au Mexique

(Suite) (1)

Les remarques suivantes, contenues dans une communication faite, à la dernière session de l'Institut Royal Colonial de Londres, par M. T. H. Witehead, de Hong-Kong, montrent les effets de la dépréciation de l'argent sur le commerce de la Grande-Bretagne avec l'Orient. Ces observations confirment ce que j'ai dit au sujet de la forte impulsion donnée à l'industrie des pays à étalon d'argent par le bas prix du métal blanc; elles présentent la situation avec une telle clarté que je crois devoir les reproduire.

« En Orient, nous constatons des progrès industriels remarquables et une prospérité publique sans égale; en même temps que les industries similaires subissent de sérieuses pertes en Angleterre. Avec le système actuel, il est fort probable que nous constaterons une nouvelle baisse du niveau très bas des prix en or, ce qui portera des préjudices encore plus grands à l'industrie britannique. Un fait qui doit également préoccuper l'Empire, c'est que cette réduction peut amener le transfert d'une grande partie de nos principales industries dans les pays à étalon d'argent. Aussi longtemps que la valeur en or du métal blanc continuera d'être soumise comme aujourd'hui à de violentes fluctuations, les conditions des industries britanniques deviendront de plus en plus périlleuses. Le travail britannique et le capital or ne pouvant plus lutter à égalité avec le travail asiatique et le capital argent, la situation des industries britannique se fait ainsi, chaque jour, plus critique.

Si nous nous occupons particulièrement de l'industrie du jute, nous trouvons qu'il y a trente ans elle était presque

(1) Voir l'*Economiste Européen*, n° 375.

toute centralisée à Dundee : un tiers de cette industrie se trouve maintenant sur les bords du Hoogly, près de Calcutta. Le transfert de cette industrie a porté beaucoup de préjudices à l'industrie britannique ; il est dû, sans conteste, en grande partie, à la chute du prix en or de l'argent et aux avantages dont l'industriel a bénéficié, en conséquence, dans les pays à étalon d'argent. Avec un change en baisse — c'est-à-dire quand le prix en or de l'argent diminue et tel a été le cas depuis plus de vingt ans — l'industriel de Dundee se trouve dans une position désavantageuse vis-à-vis de l'industriel de Calcutta. Il n'est pas facile d'expliquer clairement comment ce fait se produit.

Prenons cependant un exemple et supposons que les deux industriels achètent le jute à un même prix en argent et que le coût de fabrication est pareil dans les deux pays. Le coût comprend : 1° Le jute ; 2° les salaires ; 3° la location des ateliers, les impôts locaux, etc. Si chaque industriel réalise le même prix en or pour son produit, celui de Dundee clôt immédiatement la transaction.

Avant que le produit de Dundee arrive en Australie ou à New-York, et avant que le paiement en soit effectué en ces lieux, la valeur en or de l'argent baisse et l'industriel de Calcutta reçoit par suite plus d'argent pour le prix en or de sa marchandise. Il éprouve donc un avantage, car il n'a pas à payer plus pour les salaires, la location de ses ateliers, les taxes, etc. Prenons un exemple : Soit une tonne de marchandises produite à Calcutta et vendue 50 liv. En admettant que le change au jour de vente soit 1 sh. 4 d. par roupie, l'équivalent en roupie serait 750 Rs dont 500 Rs représenteraient : le coût de fabrication, y compris le bénéfice, et 250 Rs : les salaires, location des ateliers, taxes, toutes dépenses payables en roupies. Avant que l'industriel de Calcutta soit payé à New-York ou en Australie, et avant qu'il ait pu convertir le prix en or de 50 liv. qu'il a obtenu pour ses marchandises, le change ou prix en or de l'argent a baissé à 1 sh. 2 d. par roupie. Il obtiendra donc pour ses 50 liv., 857 Rs 14 au lieu de 750 Rs ; le surplus, soit 107 Rs 14, égalant 6 liv. 5 sh. augmentera son bénéfice. Dans cet exemple, le pays à étalon d'argent tire un avantage de 12 0/0.

Plus le prix en or de l'argent baisse après la vente, en livres sterling, du produit, et avant la conversion de l'or en argent, plus l'avantage obtenu sur l'industriel anglais est grand. Il y a d'autres bénéfices secondaires obtenus par l'Oriental au détriment des industries métropolitaines : leur importance est assez grande pour expliquer ce transfert, à Calcutta, d'une si grande partie du commerce de Dundee.

3°. — La baisse de l'argent et la frappe libre au Mexique n'ont pas donné aux monnaies d'argent mexicaines, quand elles sont converties au change étranger ou vendues contre de l'or, une valeur quelconque autre que celle du lingot contenu en elles ; néanmoins, le pouvoir d'achat de la piastre-argent est aussi grand aujourd'hui qu'il l'a toujours été au Mexique ; il n'a diminué que pour les demandes de produits étrangers. Il en résulte que l'on peut acheter aujourd'hui presque le même montant d'articles indigènes avec le même nombre de piastres qu'au moment où l'or et l'argent étaient au pair, c'est-à-dire dans le rapport de 16 à 1. Il n'y a d'exception que pour les marchandises mexicaines, dont les prix sont fixés sur les marchés étrangers.

Les considérations suivantes, extraites du *Trader* de Mexico (avril 1898), confirment absolument cette constatation que la piastre-argent du Mexique n'a rien perdu de son pouvoir d'achat nonobstant la dépréciation de l'argent :

« En réponse à cette déclaration faite souvent par la presse américaine que les produits alimentaires et les articles manufacturés, consommés généralement par la masse au Mexique, ont subi une hausse égale à celle du change, nous reproduisons le tableau suivant, qui indique les prix du 1^{er} trimestre de 1893 et ceux du 1^{er} trimestre de 1898. Ces chiffres sont pris par nous dans les statistiques officielles et il n'existait avant 1893 aucune donnée à laquelle on pût se référer.

Articles		1 ^{er} trimestre		% de la diff. en 1898
		1893	1898	
(Piastres)				
Maïs.....	300 livres	7.00	4.75	— 31
Haricots	—	17.00	9.00	— 47
Blé	—	10.25	10.25	»
Riz	100 livres	7.50	7.50	»
Café	—	30.50	17.00	— 44
Lard.....	25 livres	6.12	4.00	— 34
Suif	—	4.00	2.37	— 40
Sucre	—	2.25	2.00	— 10
Cotonnades.....	par pièce	3.50	2.08	— 20
Cotons imprimés	—	2.31	2.75	+ 14
Lainages.....	par mètre	2.25	2.00	— 11

Diminution moyenne : 20 0/0.

On remarquera que, parmi ces onze articles, un seul a

augmenté de prix, tandis que la diminution des dix autres a été de 20 0/0. Les produits de nécessité absolue ont donc peu varié de prix pendant les cinq dernières années. Tandis que le prix de l'or a plus que doublé pendant la même période, la piastre mexicaine n'a pas diminué de valeur si on la mesure avec le montant des produits intérieurs contre lesquels on l'échange et qui sont les articles courants de 10.000.000 d'individus sur la population de 13.000.000 du Mexique.

MATIAS ROMERO
Ministre du Mexique à Washington.

(A suivre.)

FONDS D'ETATS EUROPEENS à la Bourse de Paris. Calcul du revenu d'après les cours de clôture du jeudi :

FONDS D'ÉTATS	16 mars				23 mars			
	Bourses Cours	P. de l'1. de rente	Revenu O/O		Bourses Cours	P. de l'1. de rente	Revenu p. 100	
Français 3 % (perpétuel).....	102 35	34 11	2 93		102 35	34 11	2 93	
Consolidés anglais (ch. f. 25 fr. 20)...	111 50	40 54	2 46		110 70	40 25	2 48	
Autriche or 4 % (ch. f. 2 fr. 50)....	103 50	25 87	3 86		103 70	25 92	3 85	
Belgique 3 %	102 15	34 65	2 93		102 ..	34 ..	2 94	
Espagne Ext. 4 % (ch. f. 1 fr.) ..	59 40	14 85	6 73		59 17	14 79	6 76	
Grèce 5 % 1881 (en suspension).....	225		225	
Hollande 3 % (à Amsterdam) ..	96 75	32 25	3 10		96 75	32 25	3 10	
Hongrie Jr 4 % (ch. f. 2 fr. 50)....	101 50	25 37	3 94		101 10	25 27	3 95	
Italie 4 % net.....	95 40	23 85	4 19		95 25	23 81	4 19	
Norvège 3 % (ch. f. 25 fr. 20)....	92 ..	30 66	3 26		92 50	30 83	3 24	
Portugal 3 % (1 fr. net).....	27 60	27 60	3 62		27 10	27 10	3 69	
Roumanie 4 % 1898.....	93 70	23 42	4 26		93 80	23 45	4 26	
Russie 3 % or 1891 libéré.....	94 45	31 48	3 17		94 25	31 41	3 18	
Serbie 4 % 1895.....	62 25	15 56	6 42		62 50	15 62	6 40	
Suède 3 % 1895 (ch. f. 25 fr. 20)...	104 ..	29 71	3 36		103 30	29 51	3 38	
Suisse rente 3 % (chemin de fer)...	102 75	34 25	2 91		104 ..	34 66	2 88	
Turquie convertie 1 % série D.....	23 20	23 20	4 31		22 90	22 90	4 36	
— Priorité 4 % 1890.....	480 ..	24 ..	14 16		478 ..	23 90	4 18	
Consolidé Prussien 3 % à Berlin)...	92 50	30 83	2 24		92 20	30 73	2 25	

Situation Financière Générale

Europe. — France. L'entente conclue entre la France et l'Angleterre au sujet de la région soudanaise, a été l'événement de la semaine, et elle a redonné du ton à notre Marché que les craintes de resserrement de l'argent avaient rendu, tout d'abord, un peu circonspect. Aussi, après quelques séances un peu nulles comme affaires, nous sommes redevenus actifs, avec des cours bien tenus en général.

Sur nos *Rentes Françaises*, on a un peu plus travaillé que précédemment. Les actions de nos *Sociétés de Crédit* ont été de nouveau animées et, parmi les *Fonds d'Etat Etrangers*, c'est encore la *Rente Extérieure Espagnole* qui s'est distinguée.

La liquidation de fin de mois paraît devoir se passer sans incident.

Allemagne. — Le voyage de M. Cecil Rhodes à Berlin semble avoir eu d'importants résultats. Il aurait trouvé pour ses projets, en Afrique, la bienveillance du Gouvernement et l'appui des financiers. La *Disconto-Gesellschaft* et la *Deutsche Bank* lui fourniraient les fonds nécessaires.

La situation sur le marché monétaire est toujours précaire. On s'attend à un relèvement prochain du taux de l'escompte officiel.

Notre correspondant nous a envoyé le nouveau projet de loi sur les banques et le bilan de la *Reichsbank* pour 1898.

Angleterre. — Les négociations pour la délimitation des frontières françaises dans l'Afrique centrale ont abouti à un accord. La France perd les droits qu'elle pouvait revendiquer sur le Bahr-el-Gazal. Le principal bénéfice qu'elle retire c'est de voir mettre fin à un conflit dangereux pouvant amener des complications toujours redoutables.

C'est en se plaçant à ce point de vue du maintien de la paix, que le Marché a accueilli favorablement la signature de l'accord.

Le dividende de la *Banque d'Angleterre*, pour le semestre terminé le 28 février, est le même qu'il y a un an, c'est-à-dire 10 0/0 par an.

Autriche. — Le calme politique renaît peu à peu et l'on entrevoit la possibilité d'une conclusion prochaine du compromis austro-hongrois.

La situation du marché monétaire reste fort tendue et le taux de l'argent qui n'est pas descendu au-dessous de 5 0/0, va très prochainement s'élever encore.

La Compagnie l'*Alpine* a publié son bilan de 1898. Les bénéfices nets s'élèvent à 3.182.740 florins, en augmentation de 746.188 florins sur ceux de 1897. Les commandes exécutées se sont élevées à près de 28 millions de florins, en augmentation de 1.8 millions.

Espagne. — Les premières mesures prises par le Gouvernement ont produit un excellent effet : sa sincérité au point de vue électoral, la suspension des pensions accordées aux anciens Ministres, le paiement des arriérés dus aux troupes, tous ces faits montrent le bon vouloir du Gouvernement : ils prouvent que M. Silvela et ses collègues ne veulent mettre aucun retard dans l'application de leur programme.

Italie. — La Commission des quinze a rejeté les projets de finances et comme MM. Carcano et Vacchelli ne renoncent pas à l'abolition des droits sur les farines, ces Ministres vont se livrer à de nouvelles études pour rétablir leur projet; les vacances de Pâques leur donneront pour cela des loisirs utiles : à la rentrée, il sera temps d'aborder le budget de prévision pour 1899-1900.

Roumanie. — Le Ministre des finances vient de nous communiquer la situation du Trésor public au 31 décembre 1898.

D'après cette situation, les encaissements, du 1^{er} avril au 31 décembre 1898, s'élèvent à la somme de 170 millions 314.732 fr. 31.

Par rapport à l'époque correspondante de l'année passée, les encaissements présentent une plus-value de 23.490.798 fr. 24.

Amérique. — *Brésil.* L'exportation du caoutchouc de Para et de Manaos, en 1898, a été de 12.078.742 kilogrammes pour l'Europe et 9.830.265 kilogr. pour les États-Unis d'Amérique; le total a donc atteint 21.909.007 kilogr.; au 31 décembre, le stock était de 1.336.000 kilogrammes.

Chili. — Nous donnons, p. 382, le texte de la loi accordant une prime de deux centavos par chaque kilogramme de sucre de betterave produit dans le pays.

Equateur. — Les porteurs de titres de la Dette extérieure de l'Equateur, ainsi que les détenteurs de certificats d'obligations de la Guayaquil and Quito Railway Company, représentant les anciens titres de la Dette extérieure de l'Equateur, réunis en meeting, à Londres, ont accepté les propositions faites concernant la conversion de toute la dette de l'Equateur.

Etats-Unis. — Un des faits les plus remarquables des dernières années est l'énorme développement des trusts financiers. Nous publions, page 383, la situation de ces établissements au commencement de l'année.

Mexique. — Les résultats du commerce extérieur pour les sept premiers mois de l'exercice en cours montrent la continuation d'une situation très favorable; les exportations ne cessent de se développer dans des proportions très grandes.

République Argentine. — Le total nominal des dettes contractées par les Provinces argentines est de 20.396.487 liv. st.

Asie. — *Chine.* D'après une statistique de la *Post*, l'étendue des sphères d'influence de la Russie, en Chine est de 2.045.557 milles carrés; celles de l'Angleterre, de 476.767 milles carrés, et celles de la France de 330.229 milles carrés.

Corée. — En 1897, les importations se sont élevées à 10.179.196 piastres au lieu de 6.669.612 en 1896. et les exportations à 8.973.895 piastres au lieu de 4 millions 728.700 piastres.

FRANCE

La Politique. — Le Budget de 1899. — Les Douzièmes provisoires. — L'impôt sur le Revenu.

Ainsi que cela était prévu, le Gouvernement a déposé un projet de loi portant ouverture de crédits provisoires pour les mois d'avril et mai. Ces crédits s'élèvent à la somme totale de 638.016.005 fr.

La Commission du budget s'est réunie afin d'examiner ce projet et elle a entendu MM. Charles Dupuy, président du Conseil, et Peytral, ministre des finances.

M. Rouvier ayant proposé au Gouvernement de demander l'ajournement de la session des Conseils généraux et la prolongation de la session des Chambres jusqu'au 20 avril, afin de terminer l'examen du budget, le Président du Conseil a répondu que le retard du budget est surtout imputable au désir qu'a éprouvé la nouvelle Chambre de manifester ses tendances par de nombreux amendements, mais il s'est déclaré hostile à l'ajournement de la session des Conseils généraux, pour cette raison que le Sénat n'est pas disposé à voter le budget avant les vacances. Le Gouvernement espère que les deux douzièmes demandés suffiront. Il est persuadé, en effet, que le Parlement décidera de reprendre ses travaux dans les premiers jours de mai et que le budget pourra être promulgué vers le 26 ou le 27 de ce mois.

En ce qui concerne la question de l'équilibre du budget, M. Peytral a déclaré qu'il prévoyait une recette nouvelle de 500.000 fr. provenant du partage des bénéfices avec la Compagnie P.-L.-M.; de plus le remboursement de l'Orléans atteindra, à son avis, 400.000 fr. Si l'on joint, à ces deux sommes, celle que rapportera la publicité sur les boîtes d'allumettes, le Ministre espère atteindre le chiffre de 7 millions.

Ce chiffre paraît à la Commission un peu exagéré, bien qu'elle le juge encore insuffisant pour arriver à l'équilibre définitif. Questionné ensuite sur la date probable du dépôt du budget de 1900, M. Peytral a répondu que, si ce budget doit être la reproduction de celui de 1899, il pourra être déposé dans la seconde quinzaine de juin, mais si l'on veut faire un budget de réformes comprenant, par exemple, l'impôt sur le revenu et les droits de succession actuellement soumis à l'examen des Commissions parlementaires, il faudra, naturellement, attendre le vote de ces projets.

Le 17 mars, après avoir commencé la discussion d'une interpellation de M. Fabre relative à l'embauchage d'officiers par une Association politique, interpellation interrompue par une indisposition de son auteur, le Sénat a terminé la discussion et voté le projet de loi relatif aux Caisses Régionales de Crédit Agricole Mutuel.

La Chambre des députés a terminé la discussion du budget des Postes et Télégraphes et commencé celle du budget de la Marine.

Les 18 et 20 mars, la Chambre des députés a continué la discussion du budget de la Marine.

On a de nouveau parlé à la Chambre de l'impôt sur le revenu à l'occasion de la distribution du rapport de M. Merlou sur les diverses propositions de loi relatives à l'établissement d'un impôt sur : 1^o le capital; 2^o le revenu; 3^o le capital et le revenu.

M. Pierre Merlou s'est borné à analyser ces divers projets et à tirer de leur examen les enseignements qu'il comporte. Aucun texte ne sert par conséquent de conclusion à son travail. Le rapporteur fait, à la vérité, connaître ses préférences personnelles, qui sont tout acquises à l'impôt global et progressif sur le revenu, mais comme il est certain d'avance qu'un tel impôt serait impitoyablement repoussé, il se déclare prêt à accepter un système qui aurait pour objet l'établissement d'un impôt mixte et gradué, par cédules, sur le capital et sur le revenu.

Le Conseil des Ministres s'est réuni, le 21 mars, à l'Élysée, sous la présidence de M. Emile Loubet.

Le Ministre des affaires étrangères a entretenu le Conseil des diverses questions extérieures en cours, notamment de la

question africaine. Les négociations engagées entre la France et l'Angleterre pour le règlement de cette question se poursuivent dans de bonnes conditions et seront terminées, probablement, dans un délai assez prochain.

Le Ministre des finances a été autorisé à déposer sur le bureau de la Chambre le projet de loi portant ouverture de deux douzièmes provisoires, pour assurer le fonctionnement des services publics en avril et mai prochain.

~ Au Sénat, le 21 mars, M. Fabre a déclaré retirer son interpellation et s'est borné à poser une question au Ministre de la Guerre qui lui a répondu, ce qui a clos l'incident.

~ La Chambre des députés a continué la discussion du budget de la Marine. On a adopté, au début de la séance, un projet de loi ouvrant un crédit de 500.000 francs en faveur des victimes de la catastrophe de Toulon.

~ Les Ministres se sont réunis hier, 23 mars, en Conseil de Cabinet, au Ministère de l'intérieur, sous la présidence de M. Ch. Dupuy.

Il a été décidé que le Ministre des affaires étrangères déposerait lundi prochain sur le bureau de la Chambre un projet de loi portant approbation des conventions anglo-françaises relatives aux questions africaines. On réunit dans un même projet la convention signée le 14 juin 1893 pour le règlement de la question de la Boucle du Niger et celle signée avant-hier 21 mars pour le règlement de la question du Nil.

Ces deux conventions, comportant acquisitions de territoires, rentrent dans la catégorie de celles pour lesquelles la ratification parlementaire est nécessaire. On se rappelle que, d'un commun accord, les deux Gouvernements avaient prolongé de six mois le délai de ratification de la convention du Niger qui, à l'origine, devait expirer en novembre 1898.

~ La Chambre des députés, après avoir terminé la discussion du budget de la marine, a voté le budget des Invalides de la marine.

QUESTIONS DU JOUR

Le Siècle du Cuivre

(DEUXIÈME ARTICLE)

En 1879, il y a vingt ans, avec une production universelle de 152.000 tonnes, le prix moyen annuel de la tonne de cuivre, à Londres, s'établissait à 57 liv. 11 sh.; puis, sous l'influence des demandes qui se produisirent en 1880, ce prix moyen s'éleva à 63 liv. 1 sh. 3 d., avec une production universelle à peu près équivalente: 154.000 tonnes, contre 152.000.

En 1881, la production augmenta de 9.000 tonnes et le prix moyen s'abaissa à 61 liv. 1 sh. 3 d.; mais, en 1882, les demandes ayant été beaucoup plus considérables sur le Continent, le prix moyen annuel atteignit 67 liv. 6 d., malgré une augmentation de production de 18.000 tonnes.

C'était un prix rémunérateur pour les mines car, à cette époque, on calculait que le prix de revient des exploitations américaines, chiliennes, espagnoles et portugaises — qui fournissaient, dans leur ensemble, les trois quarts de la production universelle — ne dépassait pas, en moyenne, 38 livres sterling par tonne.

Les Etats-Unis d'Amérique et l'Angleterre tenaient alors la tête des pays consommateurs; l'industrie électrique allemande naissait à peine; quant à la France, on venait d'y créer la *Société Générale des Téléphones* (1881), pour l'exploitation des brevets Edison, Gower et autres; l'*Eclairage Electrique* (1882), par la fusion des anciennes Sociétés Jablochkoff; enfin, la *Société Electrique Edison* (1882), et la *Société Commerciale et Industrielle Edison*, devenues, en 1886, la *Compagnie Continentale Edison*.

C'est également à la fin de 1881 (27 octobre), que fut fondée, au capital de 25 millions de francs, la *Société Industrielle et Commerciale des Métaux*, pour l'exploitation des usines métallurgiques apportées par MM. J.-J. Laveissière et fils, et par M. Eugène Secrétan, celui-ci agissant comme liquidateur de la *Société Métallurgique du Cuivre*, qu'il avait créée le 10 décembre 1880 avec les divers établissements métallurgiques qu'il possédait déjà.

On pensait en 1882, comme on le pense aujourd'hui, que les nouveaux besoins de la consommation allaient excéder la nouvelle production des mines: ce fut une première erreur, car sous la double influence du développement des mines américaines et de la réduction des frais de production, le prix du cuivre ne cessa de baisser pendant les quatre années suivantes:

Production universelle et Prix moyen du cuivre entre 1882 et 1886

Années	Production universelle	Prix moyen annuel de la tonne à Londres	Prix du quintal fin décembre au Havre
		£ sh. d.	Fr.
1882.....	181.000	67 0 6	172
1883.....	199.000	63 8 9	151
1884.....	220.000	54 15 6	127
1885.....	225.000	44 1 6	110
1886.....	217.000	40 6 0	103

En 1880, la production chilienne tenait la première place, puis venait celle de l'Espagne et du Portugal, et, en troisième ligne, celle des Etats-Unis. En 1881, la Péninsule prit la tête, à cause d'une augmentation de 3.000 tonnes coïncidant avec une diminution de 5.000 tonnes au Chili. En 1882, la production chilienne remonta pour la dernière fois au premier rang et celle des Etats-Unis, qui allait désormais devenir prépondérante, prit la seconde place. En 1883, les mines américaines donnèrent 51.570 tonnes, contre 23.000 tonnes en 1879, 27.000 en 1880, 32.000 en 1881, et 40.000 en 1882.

Cette augmentation se poursuivit, malgré la baisse progressive du prix du cuivre (61.000 tonnes en 1884 et 74.000 tonnes en 1885); mais ce prix étant tombé à 38 liv. 1/2 en 1885, avec un prix moyen annuel de 44 liv. st. 1 sh. 6 d., et ce prix moyen annuel ayant même reculé à 40 liv. 6 sh. en 1886: la production américaine de 1886 fut ramenée à 70.000 tonnes.

La baisse constante du prix du cuivre, survenue entre 1882 et 1886, était attribuée à la spéculation anglaise; elle avait, en tous les cas, considérablement gêné la *Société Industrielle et Commerciale des Métaux* et toute l'industrie cuprifère en général, dont les stocks, considérables pour l'époque, se dépréciant d'année en année, rendaient toute entreprise aléatoire. Elle avait également porté un énorme préjudice aux Compagnies minières, car plusieurs d'entre elles avaient dû suspendre leur exploitation, et c'est en raison de cette double considération que M. Secrétan imagina le Syndicat de 1887.

L'objectif de ce Syndicat était de relever et de stabiliser le prix du cuivre en proportionnant la production universelle aux besoins de la consommation; de transporter en France le marché de ce

métal et de dégager ainsi l'industrie cuprifère française et continentale de l'influence ruineuse de la spéculation anglaise. Nous laisserons à ceux qui ont vécu dans l'intimité de M. Secrétan le soin d'établir les causes particulières de son insuccès. En nous en tenant aux causes générales, révélées par la statistique des années 1886, 1887 et 1888, nous constaterons simplement que la production de 1887 n'avait été supérieure que de 7.000 tonnes à celle de 1886, mais que le prix de la tonne ayant monté à la fin de 1888, sous l'influence des achats du Syndicat, jusqu'à 85 liv., la production de 1888 augmenta brusquement de 34.000 tonnes, dont 20.000 pour les États-Unis seulement.

Les prix de 1888 ayant oscillé entre 73 et 107 livres sterling, l'industrie continentale ralentit ses demandes, utilisa tous les vieux cuivres qu'elle put trouver : et sous la double influence de l'augmentation des arrivages et de la diminution de la consommation réelle, les stocks visibles de l'Europe s'élevèrent avec une rapidité inquiétante pour l'avenir du Syndicat.

Au 31 décembre 1887, c'est-à-dire au début des opérations du Syndicat, les stocks visibles de l'Europe en cargaisons flottantes étaient de 42 301 tonnes ; mais deux mois plus tard, à la fin de février 1888, nous les trouvons déjà à 52.700 tonnes ; à la fin de décembre de la même année ils dépassaient 104.000 tonnes.

Ce qui revient à dire que les stocks visibles de l'Europe, qui avaient diminué de 20.989 tonnes en 1887, s'étaient au contraire accrus de 61.804 tonnes en 1888. Au commencement de mars 1889, époque à laquelle le Syndicat fut débordé, les stocks visibles dépassaient 120.000 tonnes, sur lesquelles 100.000 environ appartenaient au Syndicat.

Ce rapide historique du *corner* Secrétan indique assez les difficultés d'application que le *corner* Rockefeller aura à surmonter s'il parvient, toutefois, à grouper tous les concours financiers dont les dépêches américaines parlent depuis huit jours.

Il est bien évident que les applications de l'électricité ont pris, de nos jours, un développement considérable ; que le cuivre est devenu, pour les grandes nations industrielles, un objet de première nécessité comme le charbon, le blé ou le coton, et que la fièvre du *maritimisme* qui sévit actuellement en Europe et aux États-Unis, augmentera encore son champ de consommation.

Mais en regard de ces éléments favorables à une nouvelle expérience d'accaparement, il existe, comme en 1889, des facteurs contraires dont MM. Rockefeller, Havemeyer et leurs partisans n'ont peut-être pas calculé toute l'importance.

D'abord la question de la production : En remontant seulement à 15 années la statistique Merton nous fournit les chiffres suivants :

Production cuprifère universelle en 1883 et 1898 :

Pays	(Tonnes)		Différences pour 1898
	1883	1898	
Etats-Unis.....	51.570	234.271	+ 182.701
Espagne et Portugal..	44.607	53.225	+ 8.618
Chili.....	41.099	24.850	— 16.249
Allemagne.....	14.643	30.000	+ 15.357
Australasie.....	12.000	18.000	+ 6.000
Japon.....	7.600	25.175	+ 17.575
Divers.....	27.500	38.605	+ 11.105
Totaux.....	199.019	424.126	+ 225.107

On oppose aux chiffres précédents ceux de la

consommation qui ont augmenté, pendant la même période, dans une proportion plus considérable : on en donne comme preuve la réduction des stocks visibles de l'Europe, lesquels ont baissé de 80.000 tonnes en dix années, ce qui laisse supposer que l'ensemble de la consommation a excédé la production universelle d'une quantité équivalente à cette réduction.

Mais on ne doit pas oublier que si les stocks visibles, c'est-à-dire la masse du cuivre disponible, à la disposition des acheteurs, a considérablement diminué depuis dix ans, des stocks particuliers, non comptés par la statistique anglaise, se sont constitués dans toutes les nations et dans toutes les villes où l'industrie cuprifère s'est développée.

En effet, chaque usine créée pour traiter, par exemple, 10 tonnes de cuivre par jour, doit d'abord — avant de livrer quoi que ce soit à la consommation — prélever sur les stocks visibles 5 à 600 tonnes de métal comme matière de premier établissement. Ce stock particulier se renouvellera ensuite chaque jour par la livraison de 10 tonnes de cuivre travaillé et par l'entrée à l'usine de 10 nouvelles tonnes de métal brut.

Mais indépendamment des grandes fonderies et tréfileries qui font subir au cuivre un premier traitement industriel, il s'est créé une foule d'établissements spéciaux, qui donnent aux tubes, aux plaques ou aux fils leur forme définitive et qui ont dû, de leur côté, se constituer des stocks particuliers proportionnels à la durée de la transformation terminale et à l'importance de leur clientèle.

Un des hommes le plus au courant des questions se rattachant au cuivre, nous disait, il y a quelques semaines à peine, qu'il estimait à plus de 15.000 tonnes l'ensemble des stocks particuliers qui s'étaient ainsi formés en France depuis dix années. A quel chiffre arriverait-on si on pouvait faire le même calcul pour les États-Unis d'Amérique, l'Allemagne, l'Angleterre et la Belgique ? Peut-être constaterait-on que le total de ces stocks particuliers, ajouté au stock visible et disponible indiqué par la statistique Merton au 15 mars dernier, est sensiblement supérieur au stock visible et disponible de 104.105 tonnes constaté au 31 décembre 1888.

Dans ce cas, la consommation proprement dite n'aurait pas excédé la production universelle, comme on le suppose généralement, puisque la réduction des stocks visibles et disponibles ne serait qu'apparente, les stocks s'étant simplement déplacés.

La production a augmenté de 225.107 tonnes en quinze années, soit, en 1898, 213 0/0 de plus qu'en 1883, et il est vrai que sur ce chiffre la production des États-Unis représente, à elle seule, 182.701 tonnes, c'est-à-dire plus des quatre cinquièmes de l'augmentation totale. Mais, en supposant que M. Rockefeller et ses associés parviennent à s'emparer de toutes les mines américaines actuellement en exploitation, et à en limiter la production, est-il admissible de supposer qu'ils seront assez puissants pour empêcher d'autres exploitations de se créer sur les riches territoires miniers de l'Arizona, de Montana, de Namaqua et dans les États voisins, surtout si le prix du cuivre se maintient longtemps au-dessus de 50 liv. st. la tonne ?

Il ne faut pas oublier, en effet, que, d'après une étude spéciale récemment publiée en Angleterre,

le prix de revient de la tonne de cuivre s'est abaissé à 23 liv. st. pour les grandes mines américaines de Boston and Montana, Calumet et Hecla, et Anaconda; qu'il est également de 23 liv. st. pour la Cape Copper, de 18 liv. st. pour la New Fondtand Copper, de 25 liv. st. pour le Rio-Tinto, de 33 liv. st. pour la Tilt-Cove, de 37 liv. st. pour la Boléo (Mexique), etc...

Ces prix de revient, qui étaient autrefois de 35 et 38 liv. st. selon les mines, ont été réduits grâce à des améliorations de traitements qui ont permis d'extraire l'or et l'argent contenus dans le minerai cuprifère et de mieux utiliser ce minerai.

Avec les prix actuels de vente, toutes les mines ci-dessus désignées réalisent des bénéfices énormes que la spéculation s'est d'ailleurs empressée d'exploiter.

En ce qui concerne spécialement les 20 mines américaines, dont les actions sont négociées sur le marché de Boston, le capital réellement versé sur ces actions atteint à peine 90 millions de francs; or, on a calculé que la valeur représentée par les cours pratiqués à la fin de février 1899 représentait, pour l'ensemble de ces valeurs, plus de 875 millions de francs.

La *Calumet et Hécla*, par exemple, n'a qu'un capital versé de 6 millions de francs; mais aux cours de fin février, la valeur de ce capital dépassait 300 millions de francs. Le capital versé de la *Boston et Montana* est de 18.750.000 francs: à la même époque, la valeur des actions représentant ce capital ne s'éloignait guère de 175 millions.

Le *Rio-Tinto*, qui est la valeur cuprifère favorite des marchés de Londres et de Paris, a un capital social de 81.250.000 francs, divisés en 325.000 actions ordinaires de 125 francs, et 325.000 actions de préférence de 125 francs également. En 1897, le cours moyen des actions ordinaires a été de 605 francs et le cours moyen des actions de préférence de 152 fr. 20. D'après ces cours les 325.000 actions ordinaires représentaient un capital de 196.625.000 francs et les 325.000 actions de préférence 49 millions 461.000 francs, soit au total 246.090.000 francs.

A l'heure actuelle, les actions ordinaires valent environ 1.000 francs et les actions de préférence 157 francs, soit au total 376.025.000 francs. Ce qui revient à dire qu'entre les cours moyens de 1897 et les cours actuels il y a une majoration de valeur d'environ 130 millions de francs.

Est-ce que les résultats industriels obtenus par le *Rio-Tinto* en 1898 justifient cette hausse énorme? On va en juger:

Le prix moyen annuel du cuivre a été en 1897, de 48 liv. st. 18 sh. 9 d. la tonne, soit 1.223 fr. 40 en comptant la liv. st. à 25 francs. La production totale du *Rio-Tinto* s'étant élevée cette année-là, à 33.900 tonnes, la valeur de cette production représente 41.473.260 francs en supposant toute la production vendue au prix moyen de l'année.

Le prix moyen annuel de l'année 1898 s'est établi à 51 liv. st. 16 sh. 7 d., ou 1.295 fr. 80 la tonne. La production annuelle n'ayant été que de 33.705 tonnes, la valeur marchande de cette production représente 43.674.940 francs, toujours en supposant la totalité de la production vendue au prix moyen annuel: soit, entre les deux années, une augmentation de 2.174.680 francs dans la valeur moyenne de la production.

La Compagnie a distribué, pour l'exercice 1897, un dividende de 50 fr. 20 à chacune de ses 325.000

actions ordinaires: soit 16.315.000 fr. Pour l'exercice 1898, elle va leur allouer 59 fr. 50, c'est-à-dire 19.337.500 fr.: c'est une augmentation de 3.022.500 francs, supérieure de 847.820 fr. à l'augmentation de la valeur moyenne de la production. Mais il ne faut pas perdre de vue qu'en 1898 la Compagnie, — grâce au change espagnol, dont le cours moyen a été de 53,85 0/0, contre 29,58 0/0 en 1897 — a réalisé une très forte économie sur la main-d'œuvre indigène qu'elle ne retrouvera certainement plus en 1899, puisque le change espagnol est déjà tombé à 26 0/0, c'est-à-dire au-dessous du cours moyen de 1897.

La hausse du *Rio-Tinto* provient donc uniquement de la hausse du cuivre, celle-ci expliquée par la réduction des stocks visibles de l'Europe; mais pour montrer combien cette dernière hausse est fragile et à quels dangers elle expose ceux qui se sont engagés dans cette spéculation, il nous suffira de présenter le tableau suivant:

Variations survenues entre le 30 juin 1898 et le 28 février 1899:

	Prix du cuivre à Londres	Cours du Rio à Paris	Stocks visibles
	Liv. sh.	Francs	Tonnes
Fin juin 1898.....	49 15	657	28.101
Fin août 1898.....	51 15	728	28.397
Fin octobre 1898....	54 15	759	25.798
Fin décembre 1898..	57 10	802	27.896
Fin février 1899....	71 »	1.012	24.326
Différ. en 8 mois....	+ 43 %	+ 54 %	- 13 %

Qu'advient-il du prix du cuivre si, en raison même de sa cherté actuelle, l'industrie continentale ralentissait ses demandes, si les mines forçaient leur production, et si, par suite de cette double cause, les stocks visibles atteignaient, en quelques semaines, un chiffre supérieur aux existences de fin juin 1898? Ce triple phénomène ne s'est-il pas produit en 1888?

Et si le cuivre retombait, nous ne disons pas aux prix de panique de mars 1889, mais simplement aux prix moyens des années 1894 et 1895 (40 liv. 2 sh. 6 d. et 42 liv. 17 sh. 6 d.), qu'advient-il des cours du *Rio-Tinto*?

Les événements se chargeront de répondre pour nous, car nous avons la conviction que si l'annonce du *corner* Rockefeller n'est pas une simple manœuvre de spéculation, cette tentative aboutira aux mêmes résultats désastreux que celle de 1887.

EDMOND THÉRY.

Les Trusts industriels aux Etats-Unis

Le vif essor donné à l'activité américaine par les récents événements trouve une manifestation toute particulière dans l'organisation des Compagnies industrielles, sous la forme de « trusts ». Ces Compagnies sont aujourd'hui, pour les finances des Etats-Unis, ce qu'avaient été les chemins de fer, il y a une trentaine d'années.

Il ne se passe pas de jour qu'on ne signale le progrès de quelqu'une de ces « combinaisons », et, dans chaque branche d'industrie, la tendance est vers l'association des intérêts, de manière à éviter la concurrence.

Les entreprises de minime importance, les petites corporations disparaissent ainsi rapidement pour se fondre dans quelques grandes organisations générales

et nous pouvons difficilement nous rendre compte, en Europe, de la nature et de la portée d'un mouvement dont nous sommes peut-être appelés, cependant, à subir les conséquences.

Qu'il s'agisse d'une grande Compagnie contrôlant la presque totalité d'une branche de commerce du pays ou d'une simple association dont le but est de fixer les prix et de régler le montant que chaque membre peut acheter ou vendre, on comprend que les consommateurs se trouvent menacés par ces redoutables coalitions de capitalistes et que l'économie du pays soit fatalement atteinte.

Ce mouvement se manifeste depuis plusieurs années, mais il a pris, en 1898, et depuis le commencement de l'année actuelle, une importance exceptionnelle. Le *Financial Chronicle* de New-York a dressé, en effet, une liste des Compagnies de cette nature organisées l'année dernière : son tableau ne comprend pas une seule Compagnie existant avant 1898, ni les Sociétés en formation, le montant du capital constitué s'élève cependant au chiffre énorme de 916 millions de dollars.

En 1899, bien que nous n'ayons encore que les chiffres de deux mois, nous trouvons que ces résultats sont encore dépassés. Les nouvelles combinaisons organisées, pendant cette nouvelle période ont, en effet, un capital-actions de 1.048.800.000 dollars et un capital-obligations de 57.500.000 dollars, soit au total, 1 milliard 106.300.000 dollars.

En rapprochant ce chiffre des résultats obtenus en 1898, nous trouvons que le capital des trusts constitués du 1^{er} janvier 1898 au 1^{er} mars 1899 a atteint l'énorme montant de 2.022.300.000 dollars et dans ce total ne se trouvent pas compris plusieurs trusts en formation, tel que la combinaison du cuivre dont notre directeur, M. Edmond Théry, a parlé, et qui aurait un capital d'un milliard de dollars!

En présentant ces chiffres, notre confrère américain, a cherché à expliquer le mouvement et a défendu ces combinaisons industrielles.

La cause première de ces associations est aisée à comprendre.

Nous savons tous que bien des choses impossibles à l'action individuelle sont facilement réalisables par l'action collective et, dans les arrangements complexes de la vie moderne, presque rien ne peut être fait sans cette action.

Des exemples fameux ont montré l'utilité de la collectivité : les chemins de fer nous ont donné beaucoup de ces exemples et l'on peut dire que l'établissement des clearing-houses n'a été qu'une des applications du principe de l'association entre les Etablissements de crédit d'un pays.

Quand il s'agit des chemins de fer et des banques, ces principes sont facilement défendables : ces Institutions peuvent être considérées, en effet, comme étant d'utilité publique, et quand elles font appel à l'action collective, c'est pour l'amélioration des services et pour le bien-être de la masse.

Peut-on dire qu'il en est de même avec les organisations qui ne visent à rien moins qu'à contrôler le marché des produits de première nécessité? Le *Financial Chronicle* pensent que ces organisations sont tout à fait légitimes :

La concurrence industrielle, dit-il, a été si forte en ces derniers temps que la marge des bénéfices s'est trouvée ramenée à un chiffre très bas. De telles conditions poussent à l'économie dans la production, et cette économie, la consolidation et la combinaison la permettent. En achetant la matière première, en fabriquant le produit et en le vendant, de meilleurs résultats sont, en effet, possibles quand il y a un seul intérêt dominant que lorsqu'il y en a beaucoup.

Dans des limites raisonnables, de tels arrangements ne sont pas opposés au bien-être public : ils lui sont, au contraire, favorables. On ne niera pas que les consommateurs peuvent acheter à meilleur marché que précédemment. En même temps, la position des salariés s'améliore.

La presse quotidienne a signalé dernièrement de nombreux exemples de combinaisons industrielles augmentant les salaires : par exemple, l'*American Steel and Wire Company*, l'une des plus puissantes combinaisons industrielles, a décidé une augmentation de salaires de 5 à 10 0/0; cette augmenta-

tion affecte 36.000 employés; elle atteint 750.000 dollars ou 1.000.000 de dollars par an. Le même cas s'est produit avec l'*American Tin Plate Company*. Ce sont là des indices du développement de la prospérité, mais ce sont en même temps des preuves que les combinaisons industrielles n'affectent pas les gages.

Il nous semble que la conséquence des trusts est absolument l'opposée de celle indiquée par notre confrère : si quelques organisations font baisser les prix, c'est pour lutter contre une concurrence dangereuse, mais le jour où cette concurrence se trouvera battue, où l'Association industrielle restera maîtresse du marché, elle imposera au consommateur les prix qui lui conviendront : c'est uniquement vers ce but qu'elle tend. Il suffit, pour s'en rendre compte, de constater les énormes dividendes distribués aux actionnaires de ces Compagnies et de jeter un coup d'œil sur les effets que quelques trusts célèbres ont eus sur les cours des marchandises de première nécessité.

Le relèvement des salaires n'a rien à voir, d'ailleurs, avec cette situation : étant donné l'opposition populaire que les trusts rencontrent aux Etats-Unis, il est bien juste qu'ils s'efforcent de s'assurer, au moins, la sympathie de leurs ouvriers : ceux-ci peuvent, du reste, opposer leurs organisations à celle des vastes combinaisons industrielles et l'augmentation des gages, supportée en définitive par le consommateur qui subit l'augmentation des prix, peut être considérée dès lors comme une assurance contre les grèves.

Il n'en est pas moins vrai que le public américain s'élève contre les grands bénéfices réalisés par ces Compagnies et contre leurs méthodes arbitraires pour fixer les prix. D'autre part, les financiers montrent le danger offert par la capitalisation des titres sur une base exagérée et leur absorption par un public trop crédule : si beaucoup de titres de trusts se sont développés, en effet, dans des conditions normales, bien des titres de même nature, mais non de même valeur, ont profité du mouvement, et le public n'a aucun moyen d'information....

On comprend, dès lors, que les Etats-Unis se préoccupent de savoir s'il n'y a pas à contrôler le mouvement, à réglementer des organisations trop libres, et cette question, toute économique aujourd'hui, pourrait ne pas tarder à devenir une question politique.

GEORGES BOURGAREL.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE de Crédit Industriel et Commercial

Les actionnaires de la *Société Générale de Crédit Industriel et Commercial* se sont réunis le 21 mars courant en assemblée générale annuelle, sous la présidence de M. de Monplanet, président du Conseil d'administration de la Société.

Des comptes présentés, il ressort que les bénéfices nets de l'exercice se sont établis à 1.610.518 fr. 97. Ce montant a été réparti de la manière suivante. Comme de coutume, nous établissons la comparaison avec l'exercice précédent :

	1897	1898
	(En francs)	
Bénéfices nets tous frais déduits	1.613.087 21	1.610.518 97
A prélever (Art. 54 des Statuts)		
4 0/0 d'intérêt, pour le capital versé de 15 millions (5 fr. par action)	600.000 »	600.000 »
	1.013.087 21	1.010.518 97
10 0/0 aux administrateurs et censeurs	101.308 72	101.051 89
	911.778 49	909.467 08
A ajouter le solde reporté de l'exercice précédent	77.425 18	89.203 67
	989.203 67	998.670 75
Complément de dividende à raison de 7 fr. 50 par action	900.000 »	900.000 »
A reporter à nouveau	89.203 67	98.670 75

Le dividende, comme on le voit, est resté fixé, pour 1898, à 12 fr. 50, sans changement sur l'exercice précédent, et les bénéfices n'ont, pour ainsi dire, pas varié. Il est toutefois un fait à signaler, c'est que le compte de *Profits et Pertes* accuse un produit net de 3 millions 324 063 fr. pour intérêts et commissions, soit une augmentation de 489.000 fr. sur 1897 et de 898.000 fr. sur 1896; les opérations de banque proprement dites ont donc pris, l'année dernière, une extension nouvelle, dont la situation de la Société se trouve encore fortifiée.

Cette extension, au reste, est attestée par les observations contenues dans le rapport du Conseil d'administration. Le bilan de la Société, qui était de 174 millions au 31 décembre 1895, de 181 millions en 1896 et de 190 millions en 1897, a atteint 195 millions au 31 décembre 1898. Si on déduit les 60 millions de capital social qui ne varient pas, on trouve, qu'en trois ans, l'accroissement a été de 18.42 0/0. D'autre part, le mouvement de caisse, entrées et sorties, a passé de 7 milliards 8 millions de francs, à 7 milliards 769 millions; celui du portefeuille commercial de 3 milliards 66 millions, à 3 milliards 228 millions, avec 117.584 effets de plus; celui des comptes courants, crédits et débits, a gagné 22.41 0/0. Il y a, en outre, augmentation de 1.20 0/0 sur les coupons payés; de 2.824.850 fr. sur les acceptations à payer à Paris et à Londres: de 7.40 0/0 dans le solde moyen des comptes de dépôts à vue et à préavis, et de près de 2 millions de francs dans les « reports ».

De son côté, le service de la Bourse, déjà en progrès marqué les années précédentes, accuse une plus-value de 20 0/0. Cette plus-value a eu une répercussion sur le travail du bureau des titres qui, tant pour achats que pour ventes et opérations diverses, a ouvert 23.569 dossiers de plus qu'en 1897, sans compter le timbrage exceptionnel de 150.073 coupures de Fonds d'Etat étrangers. Enfin, la « conservation des titres » a ouvert 5.060 nouveaux dossiers de garde, et le nombre des coffres-forts en location est devenu insuffisant. Il sera pourvu à ce dernier état de choses par l'agrandissement, rue de la Victoire, des locaux actuellement réservés à ce service, et aussi par une installation semblable de coffres-forts qui seront mis à la disposition du public sur la rive gauche de la Seine, à la succursale de la rue du Bac, dont les dépendances seront soigneusement aménagées à cet effet.

Et, puisque nous parlons des succursales, mentionnons que plusieurs de celles récemment ouvertes sont en pleine activité, et que l'afflux de la clientèle est un encouragement dont la Société tiendra encore sûrement compte, d'autant plus qu'en augmentant le nombre de ses guichets, elle n'assure pas seulement la vie sociale par la progression des affaires courantes, mais qu'elle accroît aussi son pouvoir de placement et d'émission en matières de souscriptions publiques et de participations financières. Toutefois, l'extension entrevue restera limitée à Paris et ses environs, et, comme précédemment, elle sera réalisée de telle sorte que les charges qui pourront en découler momentanément trouvent, dans les plus-values déjà acquises, une contre-partie immédiate.

En ce qui regarde la situation de la Société, elle est toujours aussi favorable que par le passé, ainsi qu'en témoignent les chiffres ci-dessous que nous relevons au bilan au 31 décembre dernier.

Exigibilités :	Francs
Comptes de dépôts à vue	40.464.434 58
— — à préavis	20.274.046 55
Comptes courants créditeurs, France et étranger	50.215.068 79
Comptes des Agents de change créditeurs ...	709.246 30
Acceptations à payer sur garanties ou provisions	15.389.894 38
Intérêts et dividendes antérieurs	26.253 50
Intérêts, dividendes et tantièmes de l'exercice (solde)	1.308.206 89
	128.117.150 99

Disponibilités :	
Espèces en caisse ou à la Banque	8.757.905 44
Fonds disponibles dans les Banques	8.261.790 64
Coupons à encaisser	2.508.982 67
Agents de change débiteurs	164.159 80
Portefeuille : Effets sur France et étranger ..	50.886.392 33
Reports	19.414.097 05
Rentes, actions et obligations	5.632.425 40
Et, vu le court délai pour lequel elles sont consenties, les avances sur titres ou sur garanties qui atteignent	16.422.056 47
	112.047.809 80

A première vue, il y a un excédent d'exigibilités de 16 millions de francs. Mais nous n'avons pas fait entrer en ligne de compte : les « comptes courants débiteurs », qui se chiffrent par 20.332.957 fr. 24, et les « crédits d'acceptation garantis », 14.709.940 fr. 25, ce qui porterait les disponibilités à 147.090.707 fr. 29, d'où un excédent de disponibilités de 19 millions, et cela même sans faire figurer ni les 3.213.543 fr. 96 d'immeuble social ni les 45 millions de francs non encore versés sur les actions.

Car il ne faut pas perdre de vue que la *Société Générale de Crédit Industriel et Commercial* ne travaille réellement qu'avec 15 millions de francs, ses 120.000 actions de 500 fr. n'étant encore libérées que de 125 fr. De plus, il n'est pas inutile d'ajouter que ses réserves, tant statutaires qu'extraordinaires, atteignent 7 millions de francs, soit une proportion de près de 47 0/0 du capital versé.

En résumé, la Société ne s'écarte pas de la voie qu'elle s'est tracée. Elle cherche toujours à être à la hauteur de sa mission difficile, tout en restreignant à leur minimum les risques professionnels. Il est vrai que si elle arrive à des résultats toujours des plus satisfaisants, c'est grâce au concours et au dévouement de son personnel et surtout à la prudence de son président, M. de Monplanet, que les actionnaires, à l'assemblée du 21 courant, ont remercié par leurs applaudissements, après la lecture qu'il avait faite lui-même du rapport.

Terminons en mentionnant que lesdits actionnaires, après approbation à l'unanimité des comptes qui leurs étaient soumis, ont réélu, également à l'unanimité, administrateurs pour six ans, MM. Léon Thelier et Etienne Hély d'Oissel. Ils ont nommé administrateurs, pour six ans, M. Paul Bienfait et, pour quatre ans, M. A. Collignon, en remplacement de M. le comte A. Lemerrier. Enfin, ils ont réélu M. Albert Aubry, censeur, pour trois ans, et désigné MM. Mathieu-Bodet, A. Le-fèvre-Pontalis et Aubry, commissaires pour l'année 1899.

A. LECHENET.

Société Française de l'Electro-Métallurgie

Dans le numéro de l'*Economiste Européen*, paru le 10 courant, nous annoncions que les actionnaires de la *Société Française de l'Electro-Métallurgie* venaient d'être convoqués en assemblées générales ordinaire et extraordinaire pour le 27 mars. La mort subite de M. Secrétan, président-directeur, n'a rien changé aux dispositions prises, et les assemblées auront lieu à la date sus-indiquée.

En avançant que les bénéfices nets réalisés par cette Société, pendant l'exercice 1898, s'élevaient à 1.173.000 francs, nous ne nous écartions guère de la vérité. En réalité, ils ont atteint le montant de 1.173.082 fr. 01, ainsi qu'en témoigne le « Compte de Profits et Pertes » arrêté au 31 décembre dernier, et qui s'établit ainsi :

Produits :	Francs
Bénéfices industriels et commerciaux	2.211.054 22
Produits	32.846 45
	2.243.900 67

<i>Dépenses :</i>	
Frais généraux du siège social.....	203.534 90
Service des obligations.....	164.659 64
Dépenses diverses; escompte, commission..	608.376 38
Provisions pour créances douteuses et im-	
prévu.....	94.247 74
Solde créditeur.....	1.173.082 01
Somme égale.....	2.243.900 67

Comme nous l'avions fait observer précédemment, les profits nets obtenus par l'*Electro-Métallurgie*, en 1898, sont en progression marquée sur ceux de 1897, qui se chiffraient par 504.922 fr. Ils ont donc plus que doublé, d'une année à l'autre. Mais cette augmentation donnant lieu à des interprétations erronées, nous croyons être à même de fournir, à leur sujet, quelques explications complémentaires, en attendant les déclarations que ne manquera pas de faire le Conseil d'administration à l'assemblée du 27 mars.

Un de nos confrères dit, par exemple, que, dans le montant des bénéfices nets de 1.173.082 fr. 01 est comprise la plus-value des stocks de métaux que détient la Compagnie. Le cuivre, notamment, qui formerait la plus grande partie de ces stocks, ayant progressé du 31 décembre 1897 au 31 décembre 1898, de 48 liv. st. la tonne à 56 liv. st., il y a là une hausse de 8 liv. st. par tonne, soit un septième de l'estimation au 31 décembre 1898. « Dans quelle mesure cette plus-value du stock « entre-t-elle dans les bénéfices réalisés en 1898, par la « *Société Française de l'Electro-Métallurgie*, se de-
« mande notre confrère ? On l'ignore, ajoute-t-il, mais
« elle ne paraît guère devoir être inférieure à 500.000
« francs. »

Pourquoi 500.000 fr. de préférence à un autre chiffre ? C'est parce que notre confrère ne table, ici, que sur une probabilité et, en ce faisant, il se trompe, croyons-nous savoir, du tout au tout.

La *Société Française de l'Electro-Métallurgie*, en effet, ne spéculé pas sur les cours des métaux. Elle s'adonne, purement et simplement, à la fabrication et à la transformation de ces mêmes métaux. Naturellement, elle a des stocks qu'elle remplace au fur et à mesure de la sortie de ses produits finis; mais, loin d'escompter la hausse des prix de ces stocks, elle s'applique, au contraire, à se prémunir contre les dépréciations qui pourraient éventuellement se produire. C'est pourquoi, en 1898, et alors que les cours du cuivre suivaient une marche ascendante, elle a cru devoir constamment procéder à des « assurances », c'est-à-dire que, comme certains de ses concurrents, elle a effectué, pour couvrir les risques qu'elle pouvait encourir, des ventes à découvert qui, cela va sans dire — les métaux n'ayant cessé de progresser — lui ont coûté de l'argent..., quelques centaines de mille francs, croyons-nous. Il s'ensuit que les bénéfices accusés par le bilan sont bien des bénéfices industriels liquides et, par conséquent, distribuables.

Mais les critiques à l'égard de la *Société de l'Electro-Métallurgie* ne s'arrêtent pas là. On voudrait la voir constituer de fortes réserves en prévision des fluctuations du cuivre, et on l'invite à procéder à des amortissements importants sur le matériel.

En ce qui regarde les fluctuations du cuivre, les fortes réserves n'ont aucune raison d'être, d'abord parce que tout le cuivre en cours de fabrication est compté au prix du brut et, de plus, parce que la Compagnie sait, comme nous l'avons dit plus haut, et quand il convient, procéder à des ventes de métal comme « couverture » de ses opérations. Quant aux amortissements sur le matériel, ils sont inutiles, au moins jusqu'à présent, par le fait du rachat, à un prix minime, à la *Elmore's French Patent Copper Depositing Company*, d'un matériel neuf, qui avait à peine fonctionné, et qui ayant coûté, d'après les livres, plus de 4.200.000 fr., avait été repris pour 2.025.000 fr. Il est vrai qu'il reste le petit matériel renouvelé et acheté. Mais il a toujours été compté à l'« entretien » et non pas porté au compte de « premier établissement », et la dépense de ce chef, pour 1898, qui s'élève à plus de 120.000 fr., a été ins-

crite audit compte d'« entretien », c'est-à-dire qu'elle a été passée au compte de « profits et pertes ».

Est-ce là tout ce qu'on invoque contre la *Société de l'Electro-Métallurgie* ? Pas encore. On lui reproche l'augmentation de capital résolue par le Conseil d'administration, et le rachat des « Parts de fondateur ».

Au sujet de l'augmentation de capital, nous ne voyons pas qu'il y ait à récriminer. La *Société de l'Electro-Métallurgie* a débuté modestement, et ce n'est qu'au fur et à mesure que sa clientèle augmentait, que les commandes qui lui étaient adressées devenaient de plus en plus nombreuses, qu'elle a demandé à ses associés de lui permettre d'étendre ses moyens d'action. A-t-on eu à le regretter jusqu'à présent ? C'est ce qu'il ne nous semble pas, à voir les résultats acquis en 1898. Et la nouvelle augmentation dont il est tant question a-t-elle lieu de surprendre maintenant, alors que M. Secrétan, l'année dernière, la laissait entrevoir à brève échéance ? Quant au rachat des parts de fondateur, ne s'impose-t-il pas ? Ces 5.000 parts, que l'on peut obtenir maintenant pour un million de francs reçoivent, pour l'année 1898, 140.000 fr., soit environ 28 fr. chacune; ce qui constitue, comme nous l'avons dit précédemment, un placement de 14 0/0. Or, les actionnaires n'ont-ils pas intérêt à dégager leur Société de cette servitude originelle, et à se réserver, désormais, cette redevance de 140.000 fr. qui représente déjà 4 fr. 66 environ pour chacune des 30.000 actions dont se composera le capital de la *Société de l'Electro-Métallurgie* ? C'est à eux de répondre lors de la prochaine assemblée.... mais, nous croyons que les propriétaires de ces parts, qui se sont engagés à les céder à la Société pour des considérations personnelles à M. Secrétan, ne seraient pas du tout fâchés qu'on leur rendit leur parole.

P. B.

Les Charbons et la Sidérurgie en 1898

Le *Journal Officiel* a publié récemment les tableaux de la production des combustibles minéraux et des usines sidérurgiques pendant les années 1897 et 1898. Les chiffres sont définitifs pour 1897 et provisoires pour 1898. Nous rappelons en même temps les chiffres définitifs de 1896 :

Production des combustibles minéraux (en tonnes)

	1896	1897	1898
Houille et anthracite...	28.750.452	30.337.207	31.907.641
Lignite.....	439.448	460.422	532.095
Totaux.....	29.189.900	30.797.629	32.439.736

La production de la houille est en augmentation de 570.434 tonnes et celle de la lignite de 71.673 tonnes. C'est le Pas-de-Calais qui entre pour la plus grande partie dans l'augmentation, car sa production a passé de 12.807.438 tonnes en 1897 à 13.614.006 tonnes en 1898. Le Nord vient ensuite avec 5.784.976 tonnes, en augmentation de 261.164 tonnes sur 1897.

Production des usines sidérurgiques (en tonnes)

	1896	1897	1898
Fonte au coke.....	2.315.589	2.457.419	2.508.177
— au bois.....	8.733	7.653	6.754
— mixte.....	15.215	19.119	19.496
Totaux.....	2.339.537	2.484.191	2.534.427
Fer puddlé.....	582.837	499.540	545.086
— affiné au ch. de bois	6.257	6.881	5.977
— obtenu par réchauffage de vieux fers à ri-			
blons.....	239.664	277.545	250.480
Totaux.....	828.758	783.966	801.543

La production totale de la fonte est donc en augmentation de 50.236 tonnes, et celle du fer de 17.577 tonnes. Cette augmentation de la production du fer porte

principalement sur les fers marchands, comme on le verra dans le tableau ci-dessous :

	1896	1897	1898
Rails	861	593	230
Fers marchands et spéciaux	746.639	704.324	721.230
Tôle	81.258	79.049	80.083
Production totale...	828.758	783.966	801.543

Aciers ouvrés (en tonnes)

Rails	176.021	191.860	222.054
Aciers marchands	519.257	568.998	651.733
Tôle	221.539	234.033	264.846
Production totale...	916.817	994.891	1.138.633

Acier fondu au foyer Bessemer.....	726.463	802.326	905.995
Acier fondu au four Siemens Martin	454.280	522.887	535.638
Totaux.....	1.180.743	1.325.213	1.441.633

La production de l'acier est en augmentation de 143.742 tonnes, se répartissant comme suit : Rails, 30.194 tonnes; aciers marchands, 82.735 tonnes, et tôle, 30.813 tonnes.

La production des lingots Bessemer et Siemens Martin, qui était de 1.325.213 tonnes en 1897, est passée à 1.441.633 tonnes en 1898, soit une augmentation de 116.420 tonnes. Cette production ne correspond pas exactement à celle des aciers ouvrés Bessemer et Siemens Martin, car il y a lieu de tenir compte des variations du stock.

P. B.

Informations Économiques et Financières

Avis et Décisions de la Chambre syndicale des Agents de Change de Paris

Depuis le 20 mars, les négociations à terme sur les valeurs ci-après, qui se traitaient à la corbeille, s'effectuent dans le groupe spécial de la Rente, savoir :

- Obligations Tunisiennes 3 0/0 1892 ;
- Emprunt 2 1/2 0/0 Annam et Tonkin ;
- Emprunt de Madagascar 2 1/2 0/0 ;
- Obligations Indo-Chine 3 1/2 0/0.

Depuis le 20 mars, les obligations de l'Emprunt Hellénique 2 1/2 0/0 or 1898 ne sont plus négociables qu'en titres définitifs, teinte bleue.

Depuis le 20 mars, les Billets Hypothécaires 5 0/0 1890 de l'île de Cuba ne sont plus négociables qu'en titres munis de coupons.

Depuis le 20 mars, les actions de la Compagnie des Tramways électriques d'Oran sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant.

Ces titres sont inscrits à la première partie du Bulletin de la Cote.

8.000 actions de 500 francs, émises au pair, entièrement libérées et au porteur, coupon n° 1 attaché.

Siège social, à Lyon.

Service des titres et des coupons à Paris, chez M. Faye, banquier, rue Drouot, 7.

Par suite de l'émission à 530 fr. de 15.000 actions nouvelles de 500 fr. de la Compagnie des Etablissements Lazare Weiller, dont la souscription est réservée par préférence aux anciens actionnaires, du 20 mars au 10 avril, à raison de une action nouvelle pour une action ancienne.

La Chambre syndicale a décidé que, jusqu'au 1^{er} avril inclus, les actions de ladite Société se négocieront sous deux rubriques distinctes, affectées :

L'une, aux actions estampillées du droit à la souscription, Et l'autre, aux actions non estampillées.

Depuis le 20 mars, les 10.000 actions nouvelles de 100 fr., n°s 30001 à 40000, de la Société Fers et Aciers Robert, G. Robert et C^e, sont admises aux négociations de la Bourse au comptant.

Ces titres sont inscrits à la première partie du Bulletin de la Cote sous la même rubrique que les 30.000 actions anciennes.

Par suite, le nombre des actions de ladite Société, négociables sur notre marché, se trouve porté de 30.000 à 40.000.

Les actions n°s 1 à 30000 doivent être munies de l'estampille suivante : « Capital porté à 4.000.000 de francs, suivant décisions des assemblées générales des 6 et 27 août 1898. ».

Situation hebdomadaire de la Banque de France

PARIS ET SUCCURSALES		16 mars	23 mars
ACTIF			
Encaisse de la Banque :			
	16 mars	23 mars	
Or	1.819.991.390	1.822.542.449	3.016.197.578
Argent	1.196.206.187	1.198.600.674	
	3.016.197.578	3.021.143.124	
Effets échus hier à recevoir ce jour....	1.686.714	94.115	
Portefeuille Paris { Effets Paris.....	265.558.901	260.464.771	
	Effets Etranger....	"	"
Bons du Trésor	"	"	
Portefeuilles des succursales.....	458.327.385	455.446.024	
Avances sur lingots à Paris.....	4.845.000	4.345.000	
Avances sur lingots dans les succursales	7.551.600	7.572.300	
Avances sur titres à Paris.....	182.966.676	180.385.739	
Avances sur titres dans les succursales.	233.451.433	235.896.050	
Avances à l'Etat.....	180.000.000	180.000.000	
Rentes de la Réserve	10.000.000	10.000.000	
Rentes de la Réserve (ex-banques)	2.980.750	2.980.750	
Rentes disponibles	99.624.550	99.624.550	
Rentes immobilisées.....	100.000.000	100.000.000	
Immeubles de la Banque.....	4.000.000	4.000.000	
Immeubles des succursales.....	14.908.391	14.957.937	
Dépenses d'administration de la Banque et des succursales.....	1.791.453	1.799.081	
Emploi de la réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444	
Divers	32.481.517	40.448.956	
Total.....	4.624.779.434	4.627.566.857	
PASSIF			
Capital de la Banque	182.500.000	182.500.000	
Bénéfices en additions au capital.....	8.002.313	8.002.313	
Réserves { Loi du 17 mai 1834.....	10.000.000	10.000.000	
	Ex-banques département.	2.980.750	2.980.750
mobilières { Loi du 9 juin 1857	9.125.000	9.125.000	
Réserve immobilière de la Banque	4.000.000	4.000.000	
Réserve spéciale	8.407.444	8.407.444	
Billets au porteur en circulation	3.803.357.570	3.769.814.065	
Arrérages de valeurs déposées.....	17.439.149	16.478.006	
Billets à ordre et récépissés.....	13.403.714	14.245.066	
Compte courant du Trésor, créateur....	109.033.846	114.475.904	
Comptes courants de Paris.....	351.218.829	378.138.227	
Comptes courants dans les succursales.	71.141.609	74.352.121	
Dividendes à payer.....	2.118.021	2.013.371	
Escompte et intérêts divers	7.375.475	7.740.561	
Réescompte du dernier semestre	2.052.562	2.052.562	
Divers	22.623.749	23.211.462	
Total.....	4.624.779.434	4.627.566.857	

Comparaison avec les années précédentes

	28 mars 1895	26 mars 1896	25 mars 1897	24 mars 1898	23 mars 1899
	millions	millions	millions	millions	millions
Circulation.....	3.574.1	3.577.3	3.624.9	3.698.8	3.769.8
Encaisse	3.345.4	3.267.2	3.146.8	3.084.6	3.021.1
Portefeuille	439.6	662.3	651.2	665.2	715.9
Avances aux partic.	269.3	356.2	357.2	366.6	416.3
— à l'Etat.....	140.0	140.0	140.0	180.0	180.0
Compt. cour. Trésor	167.6	227.3	260.5	458.2	114.5
— partic.	462.5	558.8	472.7	437.1	452.5
Taux d'escompte	2 0/0	2 0/0	2 0/0	2 0/0	3 0/0
Prime de l'or.....	pair	pair	pair	4 0/00	1 0/00
Bénéfices nets.....	1.472.5	3.378.2	3.350.6	3.493.3	5.941.5

Le Prix du Pain. — Evaluation officielle du prix de revient du pain pour la deuxième quinzaine de mars 1899, calculée d'après la valeur des farines dans la quinzaine précédente et les frais de panification :

Prix du quintal de farine.....	29 fr. 515
Frais de panification.....	12 fr. 223
Total.....	41 fr. 738

Le rendement étant de 130 kilogr. de pain par 100 kilogr. de farine, le kilogramme de pain de 1^{re} qualité revient à 0 fr. 3211 et le pain de 2 kilogr. à 0 fr. 6422, soit à 0 fr. 64.

Mouvements des Caisses d'Épargne. — Opérations concernant les Caisses d'épargne ordinaires, du 11 au 20 mars 1899 :

Dépôts de fonds	Fr. 3.995.750 09
Retraits de fonds	5.132.990 49
Excédent de retraits	1.137.240 40

Excédent de retraits du 1^{er} janvier au 20 mars 1899, 2 millions 836.557 fr. 38.

Capitaux employés en achats de rentes du 11 au 20 mars 1899 :

1^o Pour le compte des déposants des Caisses d'épargne ordinaires : 627.844 fr. 05 ;

2^o Pour placement des arrérages et des capitaux encaissés sur les valeurs composant le portefeuille provenant des Caisses d'épargne ordinaires : néant.

Caisse Nationale d'Épargne. — Tableau des opérations effectuées pendant le mois de février 1899. — Versements reçus de 284.583 déposants, dont 42.043 nouveaux..... 32.891.248 31

Remboursements à 107.766 déposants, dont 19.348 pour solde..... 24.484.385 74

Rentes achetées à 384 déposants, pour un capital de..... 441.063 36

24.925.449 10

Excédent des versementsFr. 7.965.799 21

Nombre de comptes existant au 28 février 1899 : 3.197.398.

Caisse Nationale des Retraites pour la Vieillesse
Opérations du 1^{er} au 28 février 1899

Reçu des déposants :

A Paris 1.982 versements... 193.210 »

Dans les départements. 35.295 — .. 1.049.677 »

Ensemble 37.277 versements... 1.242.887 »

Payé aux déposants :

Arrérages de rentes viagères..... 348.440 24

Payé à leurs héritiers :

Remboursements de capitaux réservés 746.947 65

Ensemble..... 1.095.387 89

Les nouvelles rentes inscrites s'élèvent à... 373.493 »

aux noms de 4.095 parties.

Le total des rentes viagères est de 34.389.598 »

réparties entre 235.378 titres.

La Caisse a perçu pour arrérages ou remboursements de rentes et valeurs..... 2.338.632 65

Elle a placé :

En obligations départementales et communales..... 4.010.843 95

En rentes 3 1/2 0/0 » »

Administration autonome des Monopoles du royaume de Serbie. — Les recettes brutes de l'Administration autonome des Monopoles du royaume de Serbie se sont élevées, pendant le mois de février 1899, aux chiffres suivants :

Monopole des tabacs.....Fr.	1.019.442
— du sel.....	182.320
— du pétrole.....	183.954
Douanes.....	256.627
Impôt de l'Obrt.....	160.227
Timbre.....	266.236

Total des recettes brutes du mois de février 1899.....Fr. 2.068.806

Les recettes brutes du mois de février 1898 étaient de 1.783.457

Surplus de recettes brutes pour février 1899... 285.349

Les recettes nettes de février 1899 sont de..... 1.714.438

— — — 1898 étaient de 1.270.425

Soit un surplus de recettes nettes pour le mois de février 1899 de.....Fr. 444.013

L'Exploitation du Monopole des Allumettes chimiques en 1897. — La Direction générale des manufactures de l'État a récemment publié le *Compte, en matières et en deniers, de l'exploitation du monopole des allumettes chimi-*

ques pour l'année 1897. Nous en extrayons les renseignements qui suivent :

Au 31 décembre 1896, la Régie possédait, soit dans ses établissements, soit en cours de transport, en matières premières et produits fabriqués, des quantités estimées à une valeur de.....Fr. 1.628.493 40

Ses bâtiments, ustensiles, machines, mobilier et fournitures de tout genre étaient estimés, à la même époque..... 4.610.853 »

La valeur totale du capital de la Régie était donc de 6.248.336 40

La valeur totale des matières dont la Régie a pris charge, à titre d'achats, dans le cours de l'année 1897, s'élève à une somme de 1.926.529 fr. 39 cent.

Il a été confectionné 33.349.581.020 allumettes en bois ou en cire prêtes à être livrées à la vente et qui ont exigé l'emploi de 37.467.168.123 allumettes blanches, de 36.287.036 mètres de bougie filée et de 1.017.729 kilogrammes de matières de trempe.

La quantité de 33.349.581.020 allumettes fabriquées, prêtes à la vente, comprend 32.320.216.600 allumettes en bois et 1.029.364.420 allumettes en cire. Il a été confectionné, en outre, 9.125 flacons de poudre pour frottoirs et 65.020 frottoirs ayant exigé l'emploi de 410 kilogrammes de matières de trempe.

Les dépenses que la Régie a faites en 1897 se répartissent comme suit :

Dépenses d'exploitation :

Frais généraux.....Fr.	388.187 67
Achats.....	1.765.331 40
Frais de fabrication.....	4.319.195 »
Frais de transport.....	592.715 73
	7.065.529 80

Dépenses spéciales 419.458 95

Total..... 7.484.988 75

Les expéditions au commerce en gros, les ventes dans les entrepôts et les pertes en cours de route correspondent à un produit total de..... 29.241.923 69

Il y a lieu d'ajouter à cette somme celle de 168.309 51 provenant de recettes diverses accidentelles.

Le produit total réel a donc été de..... 29.410.233 20

dont 641.510 fr. 79 restant à recouvrer.

D'après les constatations résumées plus haut, la dépense (payée ou restant à payer) s'est élevée à 7.484.988 75

La différence entre le produit et la dépense est de 21.925.244 45

à laquelle différence il faut ajouter l'augmentation survenue dans le capital de la Régie, qui est de..... 323.168 71

Le bénéfice net s'élève ainsi à 21.602.075 74

Les résultats de ces opérations sont :

1^o Que le bénéfice net obtenu en 1897 a été de 21.602.075 74

2^o Que la Régie a laissé à la disposition du Trésor, compensation faite des recouvrements et des paiements effectués pendant l'année 1897, la somme de..... 21.893.880 10

3^o Qu'elle a à recouvrer, en 1898, pour solde des produits de 1897, la somme de 641.510 79

4^o Qu'il lui reste à payer, en 1898, pour solde des dépenses de 1897, la somme de..... 898.978 97

5^o Que son capital, au 31 décembre 1897, était de 5.925.167 69

Ce capital était représenté :

1^o Par les matières premières et les produits fabriqués inventoriés à la fin de l'année 1897 ;

2^o Par les bâtiments, meubles, machines, ustensiles et fournitures de tout genre qu'elle possédait à la même époque.

Les matières premières et les produits inventoriés ou en cours de transport avaient une valeur totale de..... 1.365.289 69

dont 1.339.351 fr. 81 pour les matières premières et produits fabriqués inventoriés dans les manufactures, et 25.937 fr. 88 pour les 117 millions 33.200 allumettes dénombrées dans les entrepôts.

La valeur des bâtiments, meubles, machines, ustensiles et fournitures de toute espèce était de..... 4.559.878 »

Total égal..... 5.925.167 69

L'Exploitation du Monopole des Tabacs en 1897. — La Direction générale des manufactures de l'Etat a publié récemment le *Compte, en matières et en deniers, de l'exploitation du monopole des tabacs pour l'année 1897 (achat, fabrication et vente)*.

De l'exposé qui précède, les tableaux de comptes et les divers états de développements, nous détachons les résultats généraux de l'exploitation et nous extrayons des annexes la statistique de la récolte des tabacs indigènes en 1897.

Au 31 décembre 1896, la Régie possédait en tabacs, soit dans ses établissements, soit en cours de transport, une quantité de 57.015.173 kilogrammes évaluée à la somme de..... Fr. 81.305.499 56

Les bâtiments, ustensiles, machines, mobilier et fournitures de tout genre étaient estimés..... 47.767.242 »

La valeur totale du capital de la Régie était donc de..... Fr. 129.072.741 56

Les dépenses que la Régie a faite pour l'exploitation du monopole, en 1897, se répartissent comme suit :

	Francs
Dépenses d'exploitation :	
Frais généraux.....	3.559.779 40
Achats (1).....	46.841.158 99
Transports.....	2.629.587 54
Frais de fabrication et frais accessoires.....	19.262.845 94
Frais de vente.....	1.233.243 23
	73.526.535 10
Dépenses spéciales.....	919.651 25
Total.....	74.446.186 35

La Régie a constaté à son profit, pendant le cours de l'année, les sommes ci-après pour ventes, pertes, avaries et soustractions de tabacs, savoir :

	Francs
1 ^o Ventes à l'intérieur et manquants dans les entrepôts à la charge des comptables....	393.118.656 06
Le prix moyen général des ventes à l'intérieur, pour les tabacs fabriqués en France, a été de 1.059 fr. 97 par 100 kilogrammes.	
La valeur moyenne dans les entrepôts, pour ces mêmes tabacs, ressort à 197 fr. ;	
2 ^o Ventes en Corse et en Algérie de tabacs fabriqués.....	560.582 23
Prix moyen par 100 kilogrammes : 640 fr.	
3 ^o Ventes à l'étranger de tabacs fabriqués et de tabacs en feuilles.....	1.568.875 70
Prix moyen par 100 kilogrammes de tabac fabriqué : 735 fr.	
4 ^o Tabacs perdus, avariés ou soustraits en cours de transport.....	10.013 21
L'ensemble des ventes de 1897 a donc produit.....	395.258.127 20
La Régie a fait, en outre, des recettes de diverses natures, s'élevant au total à.....	1.788.342 34
Le produit total réel a donc été de.....	397.046.469 54
dont 17.218 fr. 33 restant à recouvrer.	
La dépense s'étant élevée à.....	74.446.186 35
La différence entre le produit et la dépense est de.....	322.600.283 19
à laquelle différence il faut ajouter l'augmentation survenue dans le capital de la Régie, qui est de.....	2.997.436 32

Le bénéfice net s'élève à..... 325.597.719 51

Le capital de la Régie, au 31 décembre 1897, était représenté :

1 ^o Par les tabacs inventoriés à la fin de l'année, soit 55.023.282 kilogrammes évalués.....	81.173.589 80
2 ^o Par la valeur des bâtiments, meubles, machines, ustensiles et fournitures, soit....	50.896.832 »
Total.....	132.070.421 80

(1) Les tabacs indigènes en feuilles entrent dans ces achats pour 27.127.251 kilogrammes, au prix moyen de 85 fr. 94 les 100 kilogrammes, soit 23.315.582 fr. ; 13.072.047 kilogrammes de tabacs exotiques en feuilles (dont 11 millions de kilogrammes provenant d'Amérique), au prix moyen de 153 fr. 82 le kilogramme, ont coûté 20.108.392 fr. ; 10.174.450 cigares de la Havane et de Manille, au prix moyen de 227 fr. 40 le mille, ont coûté 2.313.690 fr.

RECETTES DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS (Grandes Compagnies) du 26 fév. au 4 mars 1899 (9^e semaine)
(En milliers de francs)

Désignation des lignes	Kilomètres exploités	Rec. br. de la semaine		Rec. br. depuis le 1 ^{er} janvier		Différence p ^r 1899
		1899	1898	1899	1898	
Etat.....	2.813	832	864	7.251	6.807	+ 443
Paris-Lyon-Méditer.	9.014	8.220	7.810	68.390	65.500	+ 2.890
— Chemins Algériens..	513	169	128	1.514	1.123	+ 391
Nord.....	3.746	3.908	3.709	33.794	33.165	+ 629
Ouest.....	5.590	2.961	2.882	25.539	24.687	+ 852
Orléans.....	6.829	3.731	3.501	31.413	29.478	+ 1.935
Est.....	4.836	2.974	2.797	25.270	24.191	+ 1.079
Midi.....	3.418	1.967	2.004	17.149	17.183	- 34
Est-Algérien.....	298	161	95	1.015	957	+ 57
Bône-Guelma.....	1.039	125	91	1.179	883	+ 296
Ouest-Algérien.....	296	44	46	464	341	+ 123
Arzew à Kalfallah..	214	29	28	299	233	+ 65
Médoc.....	101	23	21	206	198	+ 7

REVUE HEBDOMADAIRE
du Marché Financier de Paris

Le Marché, au début de la semaine, a paru vouloir se tenir un peu sur la réserve, sur des craintes de resserrement des capitaux, notamment à Vienne et à Berlin. Depuis des nouvelles rassurantes sont venues de ces places et, en même temps, on a appris l'entente entre la France et l'Angleterre au sujet de la région soudanaise. On s'est donc repris et, de nouveau, les dispositions de la place restent très favorables.

En ce qui regarde la liquidation de fin de mois, on estime qu'elle s'effectuera dans de bonnes conditions.

★★ Nos *Rentes Françaises*, d'abord lourdes, se sont relevées sur l'annonce de l'accord entre la France et l'Angleterre. Néanmoins leurs variations sur la semaine dernière sont ou nulles ou insignifiantes. *Rente 3 0/0 Perpétuelle*, 102 35 à terme, sans changements. Au comptant, elle est mieux tenue à 102 25, en avance de 10 centimes. *Rente 3 1/2 0/0 103 60*, contre 103 70. C'est le 1^{er} mai que le coupon de ce titre sera détaché. Quant au *3 0/0 amortissable*, qui détache son coupon le 1^{er} du mois prochain, il s'inscrit à 101 30 au comptant, contre 101 fr. 10.

Les *Obligations Tunisiennes 3 0/0 1892*, que nous laissons à 498 fr., clôturent à 498 fr. 50; *Emprunt 2 1/2 0/0 du Protectorat de l'Annam et du Tonkin*, au même cours de 85; *Emprunt 2 1/2 0/0 de Madagascar* 86 45.

Les *Obligations de l'Emprunt 3 1/2 0/0 de l'Indo-Chine* sont à 474 fr. à terme, et à 473 50 au comptant. Par suite du versement qui vient d'être effectué sur les obligations non libérées, on ne traite plus, maintenant, que les titres entièrement libérés.

★★ Quelques variations dans le groupe des *Obligations de la Ville de Paris*.

L'*Obligation 4 0/0 1865*, qui restait à 550, est à 545 fr. 50; *Obligations 3 0/0 1869*, 425 fr., contre 426 fr.; *Obligations 3 0/0 1871*, 409 fr., en légère moins-value de 1 fr.; *Quarts*, 108 fr. 50; *Obligations 4 0/0 1875*, avec un coupon le 15 avril, 562 fr., contre 565 fr.; *Obligations 4 0/0 1876*, 563 fr. 75, contre 564 fr. Ces titres ont aussi un coupon à détacher le 15 du mois prochain.

Les *Obligations 2 0/0 1898*, qui finissaient à 445 fr., se retrouvent à 442 fr.; *Obligations 2 1/2 0/0 1892*, libérées de 265 francs, 394 fr., contre 392 fr. 25; *Quarts*, libérés de 66 fr. 25, 102 fr. 50; *Obligations 1892 entièrement libérées*, 402 fr. 50, contre 399 fr.; *Obligations 2 1/2 0/0 1894-1896*, 396 fr. 75, presque sans changement.

★★ Les actions de la *Banque de France* clôturaient, il y a huit jours, à 4.100 fr. Nous les retrouvons à 4.025 francs.

Les bénéfices nets des escomptes et intérêts divers de notre grand Etablissement de crédit, pour les treize premières semaines de l'exercice en cours, s'élèvent à 5.941.480 fr., contre 3.263.303 fr. en 1898, 3.330.652 fr.

en 1897, 2.988.200 fr. en 1896, 1.736.106 fr. en 1895 et 3.421.603 fr. en 1894.

★★ Le *Crédit Foncier de France* qui avait progressé à 765 fr. est revenu à 758 fr. Dans le bilan de cet Etablissement, établi au 28 février, nous relevons que, pendant le second mois de 1899, les prêts hypothécaires et communaux ont progressé de 6.975.774 fr. Les bénéfices, pour le mois, se sont élevés à 1.026.268 fr.

Les *Obligations Foncières et Communales* sont toujours recherchées de la petite épargne. On se rend de mieux en mieux compte des avantages que procure le placement en de tels titres. Sans parler de l'intérêt fixe, qui est normal, et des chances de tirages, qui favorisent un nombre relativement considérable de porteurs, nous ferons remarquer que la stabilité des cours, résultat des garanties exceptionnelles dont ces obligations sont entourées, permet aux détenteurs de réaliser à toute époque, sans perte, et plutôt avec gain. On jouit donc, ici, de l'avantage d'avoir toujours ses fonds disponibles, et ce n'est pas sans raison que l'on a comparé les *Obligations Foncières et Communales* à des billets de banque portant intérêt, et susceptibles de gagner de très gros lots.

Les *Obligations Communales 2 60 0/0 1879*, qui restaient à 490 fr., passent à 491 fr.; *Obligations Foncières 3 0/0 1879*, 502 fr., contre 503 fr.; *Obligations Communales 3 0/0 1880*, 498 fr.

Les *Obligations Foncières 3 0/0 1883* sont recherchées à 456 fr. 75, et les *Foncières 1885*, à 488 fr.; *Cinquièmes*, 100 fr. 50.

Les *Obligations Communales 3 0/0 1891* restent à 400 fr. 25; *Obligations à lots 3 0/0 1892, estampillées*, 493 fr. 50, contre 493 fr. 25; *Obligations Foncières 1895, 2 80 0/0, entièrement libérées*, 488 fr.; *Obligations Communales 2 60 0/0 1899*, 487 fr.

★★ Les actions de nos *Grandes Sociétés de Crédit* ont été actives et leur tenue est satisfaisante, malgré quelques moins-values.

La *Banque de Paris et des Pays-Bas*, qui était montée à 1.019 fr., reperd cependant 11 fr., à 1.008 fr. Les actionnaires se réuniront le 9 mai en assemblée générale et le dividende proposé pour 1898 sera de 50 fr. *Comptoir National d'Escompte* 604 fr. à terme, contre 609 fr. et 606 fr. au comptant. Nous croyons savoir que cette Société va proposer à la prochaine assemblée générale, pour l'exercice 1898, un dividende de 26 fr. 25, contre 25 fr. en 1897. En élevant ainsi légèrement le chiffre de la répartition bénéficiaire auquel, par un sentiment de prudence, il a voulu se tenir pendant plusieurs années, le Conseil d'administration a entendu fournir une indication sur les progrès réalisés par la Société, et sur l'assurance qu'il a sur ses perspectives d'avenir.

Le *Crédit Lyonnais*, qui était monté à 901 fr., passe à 906 fr. L'assemblée des actionnaires de cette Société aura lieu le 28 courant. D'après le rapport des commissaires, il apparaît que cette institution, en 1898, a déployé beaucoup d'activité, et que les créations d'agences faites au cours des exercices précédents, ont facilité l'extension de sa clientèle et l'accroissement du mouvement de ses opérations.

La *Société Générale* finit à 578 fr., contre 582 fr. Rappelons que c'est le 25 courant que les actionnaires de cette Société se réuniront en assemblée générale annuelle. *Crédit Industriel et Commercial*, 629 fr., contre 626 fr. *Banque Française de l'Afrique du Sud*, 93 fr. à terme et 92 fr. 25 au comptant.

La *Banque Internationale de Paris*, que nous laissons à 595 fr., conserve facilement ce cours. Ces titres paraissent devoir atteindre des cours plus élevés, en raison de la part importante que la Société a prise dans des affaires telles que la *Compagnie des Transports électriques de l'Exposition*, le *Métropolitain* et la *Compagnie de Traction*, dont la hausse a été sensible dans ces derniers jours. *Banque de l'Algérie*, 915 fr., contre 930 fr.; *Banque Parisienne*, 480 fr., en moins-value de 7 fr.; *Obligations de 400 francs de la Société des Immeubles de France*, 147 fr.; *Obligations de 475 francs*, 179 fr.

Conformément aux prescriptions de la Chambre syndicale des Agents de change de Paris, la *Banque Spéciale des Valeurs Industrielles* ne se traite plus, depuis le 20 courant, qu'en titres estampillés, c'est-à-dire que les vendeurs qui, ayant cinq jours pour livrer leurs titres, ne peuvent le faire qu'après la clôture de la souscription, à 145 fr., des nouvelles actions et doivent eux-mêmes exercer le droit de souscriptions s'ils ne veulent en perdre le bénéfice. Ajoutons que ladite *action estampillée*, qui clôturait il y a huit jours à 220 fr., finit à 225 fr. *Compagnie Française des Mines d'or*, 112 fr., contre 115 fr. *Rente Foncière*, sans changement, à 450 fr.; *Crédit Mobilier*, 94 fr.

★★ Les actions de nos *Grandes Compagnies de Chemins de fer* sont soutenues, mais très calmes.

Le *Lyon* s'échange à 1.942 fr. à terme et à 1.940 fr. au comptant, contre 1.965 fr. et 1.957 fr. la semaine dernière. *Nord*, 2.115 fr. au comptant, sans variation. A terme il est délaissé. *Midi*, 1.400 fr., contre 1.405 fr. Le Conseil d'administration de cette Compagnie vient de décider qu'il proposera, à la prochaine assemblée générale des actionnaires, de fixer à 50 francs le dividende pour l'exercice 1898.

L'*Est*, qui clôturait à 1.060 fr., s'inscrit à 1.065 fr., *Ouest*, au même cours de 1.200 fr.; *Orléans*, 1.855 fr. au comptant, également sans changement. L'assemblée des actionnaires de cette Compagnie aura lieu le 29 courant.

Les recettes de nos six grandes *Compagnies de Chemins de fer* accusent, pour la dixième semaine de l'exercice 1899, une augmentation de 935.900 fr. sur la semaine correspondante de 1898. Du 1^{er} janvier au 11 mars, les recettes sont en plus-value de 8.677.000 fr. sur l'année dernière.

Les actions de la *Compagnie du Sud de la France*, sont à 350 fr.; *Chemins Economiques du Nord*, 561 fr.

★★ Les *Valeurs Industrielles et Commerciales* ont encore donné lieu à des transactions nombreuses, et leur tenue est, généralement, bonne.

Les actions des *Entrepôts et Magasins Généraux de Paris* sont, à 660 fr., contre 675 fr. Les actionnaires de cette Société sont convoqués en assemblée générale ordinaire pour le 18 avril. *Compagnie Parisienne du Gaz*, 1.255 fr., contre 1.265 fr.

L'action de la *Compagnie Générale Transatlantique* est à 343 fr., en reprise de 11 fr. La situation de cette entreprise continue à s'améliorer. Les prévisions de récolte en Algérie et en Tunisie sont excellentes et, de ce fait, le trafic de la Méditerranée va s'accroître encore. Cet état de choses profitera surtout à la *Compagnie Générale Transatlantique* qui, d'autre part, voit, sur ses lignes de New-York et des Antilles, ses recettes en augmentation depuis le commencement de l'année; *Messageries Maritimes*, 640 fr., contre 645 fr.; *Chargeurs Réunis*, 1.269 fr., en bénéfice de 9 fr. Les bonnes récoltes de blé et de café que l'on signale de l'Argentine et du Brésil devraient profiter à cette entreprise.

Les *Omnibus*, qui restaient à 1.800 fr. ont fléchi à 1.785 fr., sur l'approbation, par le Conseil d'Etat des lignes de pénétration dans Paris. Les recettes de cette Compagnie, pour la dixième semaine de 1899, se sont élevées à 954.720 fr. 25, contre 870.595 fr. 95 pendant la semaine correspondante de 1898. Du 1^{er} janvier au 11 mars 1899, les recettes totales se chiffrent par 9 millions 505.070 fr. 55 en augmentation de 600.265 fr. 35 sur la même période de 1898. *Voitures à Paris*, 654 francs au comptant, contre 650 fr. la semaine dernière. Pour la première quinzaine de mars, les recettes de cette Compagnie se sont élevées à 828.712 fr. 66, contre 800.273 fr. 37 pour la même quinzaine de 1898. Du 1^{er} janvier au 15 mars 1899, les recettes s'établissent à 4.056.808 fr. 95, contre 3.889.155 fr. 74, en 1898, soit, jusqu'à ce jour, une différence de 167.693 fr. 21 en faveur de l'exercice en cours.

La *Compagnie Française des Métaux*, que nous laissons à 662 fr. clôture à 656 fr. *Société de l'Electro-Métallurgie* 815 fr.

L'action *Suez*, qui avait repris à 3.710 fr. gagne 5

francs, à 3.715 fr. *Parts Civiles*, 2.454 fr., contre 2.460 francs.

La *Compagnie Générale de Traction* a progressé de 169 fr. à 186 fr. Comme nous l'avons dit plus haut, le Conseil d'Etat, a approuvé, à une forte majorité, les conclusions du rapport de M. Auburtin, favorable aux lignes de pénétration dans Paris. L'avis du Conseil d'Etat ayant été transmis au Ministère des travaux publics, les décrets paraîtront, vraisemblablement, avant la fin du mois. Les concessionnaires principaux sont : la *Compagnie Générale de Traction*, les *Tramways du Nord*, de Romainville et Saint-Maur, etc. Ajoutons que les actionnaires de la *Compagnie Générale de Traction* sont convoqués pour le 5 mai en assemblée générale.

Les *Etablissements Decauville*, qui restaient à 91 fr., ont passé à 99 fr. *Thomson-Houston*, 1.505 fr., contre 1.477 fr.

Les actions *Malfidano* sont à 1.245 fr. *Société d'Indescence par le Gaz (Bec Auer)*, 575 fr., contre 470 fr. Les actionnaires de cette Société sont convoqués en assemblée générale ordinaire pour le 14 avril prochain. *Dynamite Centrale*, 534 fr. *Anciens Etablissements Cail*, 395 fr., contre 398 fr. *Société Métallurgique de l'Oural-Volga*, 544 fr. à terme et 545 fr. au comptant.

La *Société Industrielle des Téléphones*, s'échange à 310 fr.; *Compagnie de Fives-Lille*, 615 fr., contre 650 francs; *Compteurs à Gaz*, 1.750 fr., en plus-value de 35 fr.; *Aciéries de France*, au même cours de 1.160 fr.; *Compagnie d'Aguilas*, très ferme à 450 fr. à terme et au comptant, gagnant, respectivement, 4 et 5 fr.

Les *Obligations de la Compagnie Interocéanique de Panama (en liquidation)* sont calmes. Les *Obligations 3 0/0* sont à 31 fr., comme jeudi dernier; *Obligation 4 0/0*, 31 fr. 75, contre 31 fr. 50; *Obligation 5 0/0*, 39 francs; *Obligations 6 0/0 1^{re} Série*, 46 fr. 50, contre 47 fr. 50; *Obligations 2^e Série*, 42 fr.

★★ Les *Fonds d'Etat Etrangers* ont été actifs et ils finissent fermes en général.

Les *Obligations Argentines 5 0/0 1886* finissent à 470 fr., contre 469 fr.; *Argentin 4 0/0 1896 (Rescision)*, 64 fr. 75 au comptant.

Les *Fonds Brésiliens fédéraux* ont été de nouveau demandés. Le *Brésil 4 0/0 1889* monte de 25 centimes à 63 fr. 75; *Funding Brésilien 5 0/0*, 91 fr. 50, contre 91 fr. 60.

Les *Emprunts Provinciaux* du Brésil sont très recherchés. Les *Obligations 5 0/0 de Bahia* s'échangent à 435 fr., pendant que les *Obligations 5 0/0 de l'Etat de Espirito-Santo* passent de 349 fr. à 355 fr.

La *Rente Extérieure Espagnole* n'a pas tout à fait conservé ses hauts cours de la semaine précédente, mais elle n'en reste pas moins très ferme à 59 fr. 171/2. *Billets Cuba*, très soutenus : les *6 0/0* à 266 fr. et les *5 0/0* à 232 fr.

La *Rente Italienne* a été encore discutée. Elle finit toutefois à 95 fr. 25, sur l'annonce que, pour le moment, les questions pendantes entre l'Italie et la Chine ont été réservées.

La *Rente Portugaise 3 0/0*, qui avait progressé à 27 60, est revenue à 27 10.

Les *Fonds Roumains* continuent à attirer l'attention. Le *4 0/0 Amortissable 1896* se maintient à 93 fr. 20, et le *4 0/0 Amortissable 1898*, à 93 fr. 60.

Les *Fonds Russes* sont peu mouvementés. Le *3 0/0 or 1891-1894*, qui restait à 94 fr. 45, cote 94 fr. 25; *Russe 3 0/0 or 1896*, 94 fr. 15, contre 94 fr. 35; *Rente 4 0/0 1867-1869*, 103 fr. 20 les grosses coupures, et 102 fr. 70 les unités; *Consolidés 1^{re} et 2^e Séries*, 102 fr. 40, contre 102 fr. 25; *Rente Intérieure 4 0/0*, 100 fr. 40.

Les *Valeurs Ottomanes*, faibles un moment sur la crainte de nouveau troubles en Arménie sont en reprise sur leurs plus bas cours. Le *Turc B*, cependant, à 47 fr. perd 50 centimes pour la semaine. *Série C*, 27 10, contre 27 fr. 17 1/2; *Série D*, 22 fr. 90, en moins-value de 30 centimes; *Priorités Ottomanes*, 478 fr., contre 480 francs.

★★ Les actions de la *Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens*, que nous laissons à 535 fr. reculent à 525 francs; *Banque Impériale Ottomane*, 569 fr., en perte de 4 fr.; *Banque Nationale du Mexique*, 648 fr., contre 652 fr. Actions du *Crédit Foncier Egyptien*, 545 fr.; *Obligations 4 0/0*, 512 fr. 50; *Obligations 3 1/2 0/0*, 505 fr.; *Banque Nationale de la République Sud-Africaine*, 364 fr.

La *Robinson South African Banking* est à 114 fr. *Rio-Tinto*, de nouveau mouvementé, mais clôturant à 1.011 fr., contre 1.018 fr. On annonce que le solde de dividende pour 1898 vient bien d'être fixé à 27 1/2 shillings, comme on l'avait laissé prévoir il y a huit jours.

La *Compagnie met 50.000 liv. st.* à la réserve, et reporte à nouveau 13.500 liv. st. *Compagnie Internationale des Wagons-Lits et des Grands-Express Européens*, en hausse, à 830 fr. Les recettes de cette Compagnie, du 1^{er} au 10 mars 1899, se sont élevées à 350.993 fr., contre 319.128 fr. pendant la décade correspondante de 1898. Par suite, les recettes du 1^{er} janvier au 10 mars s'établissent à 1.912.388 fr., soit une augmentation de 211.748 sur 1898, ou près de 12 1/2 0/0. Nous croyons savoir que, pour l'exercice 1898, cette Compagnie proposera aux actionnaires la répartition d'un dividende de 7 0/0 nets ou 35 fr. par action, tout en consacrant de fortes sommes aux amortissements.

Les actions des *Chemins de fer Espagnols* sont plus lourdes. Les *Andalous* sont revenus de 245 fr. à 222 fr.; les *Nord de l'Espagne*, de 186 fr. à 167 fr.; et les *Saragosse*, de 257 fr. à 250 fr.

Les *Obligations Ottomanes de Chemins de fer* sont calmes. Les *Obligations 3 0/0 Jonction-Salonique-Constantinople*, au même cours de 284 fr.; *Obligations anciennes 4 0/0 (série 1894)* de la *Société Smyrne-Cassaba et prolongement*, 418 fr.; *Obligations 4 0/0 nouvelles (série 1895)*, 364 fr.

La *Treasury Gold Mining* est ferme à 131 fr.

MARCHÉ EN BANQUE

Les échanges, cette semaine, ont été un peu plus actifs que précédemment, mais la tendance du Marché est irrégulière.

Le *Brésil 5 0/0* reste à 71 fr.; *Minas-Geraes*, 365 fr. 50, en bénéfice de 1 fr. 50.

L'*Alpine* perd 3 fr., à 514 fr.; *Tharsis*, 223 fr. 50, en bénéfice de 1 fr.; par contre, *Cape-Copper* 101 fr. 50, perdant 5 fr. *Laurium Grec* 86 fr. 50, en moins-value de 3 fr. 50; *Huan-chaca*, 55 fr. 25 contre 56 fr. 50.

La *Dniéprovienne*, que nous laissons à 4.420 fr., revient à 4.400 francs; *Donetz*, 1.225 fr., en bénéfice de 5 fr.; *Huta-Bankowa*, 4.465 fr. gagnant 25 fr.; *Usines Cliff*, au même cours de 1.710 fr.; *Haut-Volga*, 707 fr. 50; *John Cockerill*, 2.380 francs, perdant 10 francs.

L'*Omnium Russe* est ferme, à 634 fr.; *Doubowaia-Balka*, 2.240 fr., en forte plus-value de 110 fr.; *Vieille-Montagne*, 787 fr. 50, en bénéfice de 12 fr. 50; *Plaques Lumière*, 1.472 francs 50, en recul de 10 fr.; *Monaco*, 4.300 fr., sans changement.

Les actions *Tramways de Tours* sont en avance de 2 fr. 50 à 116 fr. 50. L'inauguration va avoir lieu dans les premiers jours d'avril. *Biscuits Olivet*, 145 fr.; *Mode Nationale*, 133 fr. 50; *Chaussures Françaises*, 167 fr.; *Chaussures « Incroyable »*, 222 fr.

VALEURS EN BANQUE

	23 mars		23 mars
Alpines, act.....	514 ..	Huta-Bankowa	4465 ..
Brésil 5 %	71 ..	Laurium Grec	86 50
Minas Geraes 5 % ..	365 50	Omnium Russe	634 ..
Cercle Monaco (parts)	4300 ..	Plaques Lumière ..	1472 50
Chem. Ottomans, obl.	121 ..	Pontgibaud	410 ..
Chauss. Franç., act ex	167 ..	Sud Russe (Soude) ..	1300 ..
Const. Méc. Midi Russe	900 ..	Tharsis	223 50
Dniéprovienne	4400 ..	Usines Briansk	1380 ..
Donetz	1225 ..	Usine Cliff	1710 ..
Doubowaia-Balka ..	2240 ..	Vieille-Montagne ..	787 50
Haut-Volga	707 50	Volga-Vichera, lib. ..	413 75

Voir les Tableaux de Bourse sur la Couverture jaune

REVUE COMMERCIALE

23 mars 1899.

Grâce à la température exceptionnelle dont nous avons joui pendant tout l'hiver, les récoltes se présentent sous un aspect favorable. Il y a eu la semaine dernière quelques averses qui ont permis de faire les semailles de printemps dans d'excellentes conditions.

Depuis quelques jours, le temps s'est remis au froid et il est tombé de la neige. Les gelées sont fort à craindre car, la végétation étant fort avancée, la vigne et les arbres fruitiers, sinon les récoltes en terre, auraient à en souffrir et les belles espérances que l'on a fondées se trouveraient ainsi bien modifiées.

À l'étranger, en général, la situation est à peu près la même et les perspectives des récoltes sont satisfaisantes.

Aux Etats-Unis, le froid a été très vif pendant le mois de février. Il est impossible d'évaluer d'une façon exacte l'étendue des dégâts, mais en tous cas la situation ne paraît pas être inférieure à ce qu'elle était l'an dernier à pareille époque et l'on sait que la production fut exceptionnellement abondante.

Nous avons publié dans notre dernier numéro les chiffres du commerce extérieur de la France. Les importations, comparées à celle du mois correspondant de 1898, ont diminué de 26.847.000 fr. Par contre, nos exportations ont augmenté de 17.112.000 fr. Notre situation commerciale est donc satisfaisante.

CÉRÉALES

Prix du Blé sur les principaux marchés du monde :
(Les 100 kilogrammes)

Villes	23 févr. 1899	2 mars 1899	9 mars 1899	15 mars 1899	23 mars 1899
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris.....	22 37	20 87	20 62	20 37	20 87
Liverpool.....	15 60	15 42	15 29	14 74	14 66
Anvers.....	17 25	17 ..	17 ..	16 50	16 25
Vienne.....	20 54	20 48	20 77	20 62	20 67
Buda-Pesth.....	20 71	20 86	21 83	22 23	22 53
Chicago.....	13 98	13 93	13 62	12 88	13 03
New-York.....	16 45	16 32	15 84	15 25	15 34

Dans quelques endroits, les blés d'hiver ont quelque peu jauni par suite des dernières gelées. Les ensemencements de blé de printemps se font dans des conditions normales.

Cette semaine, le Marché a été peu animé, la plupart des cultivateurs étant encore retenus par les travaux des champs. Les offres manquent pour cette raison et les affaires sont difficiles.

On a coté en clôture :

	16 mars	23 mars
Courant.....	20 37	20 87
Avril.....	20 67	20 87
Mai-juin.....	20 87	21 12
4 de Mai.....	20 75	21 ..

Farines. — Le Marché est calme. La boulangerie n'achète que pour ses besoins immédiats.

La marque de Corbeil (157 kil. nets) est à 48 fr. comme la semaine dernière.

On cote les autres marques en disponible :

	16 mars	23 mars
Marques de choix.....	49 ..	49 ..
Premières marques.....	47 50	47 50
Bonnes marques.....	46 50	46 50
Marques ordinaires.....	45 ..	45 ..

Conditions : le sac de 159 kil., toile à rendre, franco à domicile des acheteurs, au comptant, avec, en boulangerie, 1 0/0 d'escompte, ou à 30 jours sans escompte.

Les farines 12 marques (159 kil. bruts) restent à 43 12, contre 42 62 il y a huit jours.

Voici quelles ont été les importations et exportations des blés et farines pendant le mois de février :

Commerce spécial

	Blés		Farines	
	1899	1898	1899	1898
	(En quintaux métriques)			
Importations.....	123.526	1.309.442	12.292	14.257
Exportations.....	331	169	12.770	10.749
En faveur de l'imp..	+123.195	+1.309.273	—	478 + 3.508

Si l'on ramène la farine en blé, à raison de 70 kilogrammes de farine pour 100 kilogrammes de froment, nous obtenons les résultats suivants pour la période du 1^{er} août au 28 février :

Commerce spécial

	1898-99	1897-98
	(En quintaux métriques)	
Importations.....	2.326.915	7.435.475
Exportations.....	217.785	128.240
En faveur de l'importation..	2.109.130	7.307.235

Soit en hectolitres au poids moyen de 75 kilogrammes :

Campagne 1898-99 : 2.812.173 Campagne 1897-98 : 9.742.966

Dans le chiffre des importations de 1898-99 sont compris 1.042.055 quintaux pris en charge par la douane en août, parce qu'ils n'ont été débarqués que pendant ce mois, bien qu'ayant été introduits antérieurement en France sous le bénéfice du décret du 3 mai 1898.

Les quantités en entrepôt à fin février sont : pour les blés, 247.804 quintaux (+ 64.001 contre fin janvier) et pour les farines, 34.123 quintaux (+ 84 contre fin janvier).

Seigle. — Le Marché est inactif, la meunerie vendant difficilement ses farines. Les cours sont les suivants (les 100 kil. nets) :

	16 mars	23 mars
Courant.....	13 87	13 62
Avril.....	13 87	13 75
Mai-juin.....	13 75	13 75
4 de mai.....	13 75	13 75

Avoine. — C'est la fermeté qui domine sur le Marché. On cote aux 100 kilogrammes nets :

	16 mars	23 mars
Courant.....	17 12	17 12
Avril.....	16 87	16 87
Mai-juin.....	17 ..	16 87
4 de mai.....	16 87	16 87

Pendant le mois de février, les importations et les exportations de seigle et d'avoine ont été les suivantes :

Commerce spécial

	Seigles		Avoines	
Quintaux métriques	1899	1898	1899	1898
Importations.....	671	162.594	120.839	830.763
Exportations.....	2.305	1.448	5.187	4.856
En fav. de l'import.	-1.634	+161.146	+115.652	+825.907

ALCOOL

Pendant cette semaine les affaires ont été de faible importance. On tient l'hectolitre 90°, non logé, entrepôt : courant, 44 fr. 87 comme la semaine dernière.

Le stock est de 36.800 pipes contre 18.000 en 1898 et 25.725 en 1896.

HUILES

Colza. — Les acheteurs et les vendeurs se montrent très réservés. Le courant reste à 49 fr. 75 (100 kil.) comme la semaine dernière.

Lin. — Les affaires sont presque nulles. Le courant est à 45 75 contre 46 50 il y a huit jours.

COTON

Prix du Coton sur les principaux marchés :
(En balles de 50 kilogrammes)

Villes	23 févr. 1899	2 mars 1899	9 mars 1899	16 mars 1899	23 mars 1899
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Le Havre	38 62	39 12	39 37	39 37	38 87
Liverpool	37 78	38 70	39 05	38 57	37 80
New-York	35 45	35 91	35 85	34 83	33 90

Le Havre, 23 mars. — Les affaires sont réduites mais l'on espère une prochaine reprise. On cote : Louisiane très ordinaire (en balles de 50 kilogr.) 38 fr. 87 contre 39 fr. 37 le 16 mars.

LAINE

Prix de la Laine sur les principaux marchés :

Villes	23 févr. 1899	2 mars 1899	9 mars 1899	16 mars 1899	23 mars 1899
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Le Havre (Buenos-Ayres en suint) 100k.	150 ..	151 50	153 ..	162 ..	165 50
Roubaix (qualité peignée) le kilog.	5 ..	4 90	4 97	5 15	5 27
Anvers (de) le kil.	4 90	4 95	5 02	5 22	5 27

Le Havre, 23 mars. — Le Marché est assez soutenu.

Les 100 kilogr. Buenos-Ayres en suint sont cotés 165 fr. 50, contre 162 fr. la semaine dernière.

CAFÉS

Prix du Café sur les principaux marchés :
(En sacs de 50 kilogrammes)

Villes	23 févr. 1899	2 mars 1899	9 mars 1899	16 mars 1899	23 mars 1899
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Le Havre (Santos good average)	36 25	35 25	34 75	34 50	34 25
Londres (de)	37 03	36 25	36 18	35 78	35 63
Anvers	37 25	37 ..	36 25	36 25	36 25
Hambourg	37 50	36 87	36 25	36 25	36 87
New-York	30 26	29 97	29 40	28 82	28 55

Le Havre, 23 mars. — On constate une légère reprise dans les cours, mais les transactions sont très restreintes.

Le Santos, 50 kilogr. en entrepôt, cote en livrable 35 fr. 25, contre 34 fr. 50 il y a huit jours.

SUCRES

Prix du Sucre sur les principaux marchés :
(Les 100 kilogrammes)

Villes	23 févr. 1899	2 mars 1899	9 mars 1899	16 mars 1899	23 mars 1899
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris	29 35	29 62	30 25	30 50	31 ..
Londres	24 15	24 55	24 65	24 54	24 52
Anvers	23 73	23 62	24 25	24 62	24 75
Amsterdam	23 66	23 40	24 18	24 18	24 30
Prague	26 81	26 92	27 60	27 56	27 49
Magdebourg	24 37	24 24	25 ..	24 87	25 ..
New-York	44 28	44 28	44 28	44 28	44 28

Les emblavements de betteraves seront égaux ou peut-être un peu supérieurs à ceux de l'an dernier. Les contrats peuvent être considérés comme terminés. Dans la région de Saint-Quentin, quelques contrats se sont faits à écarts des prix du sucre pendant la période de livraison, mais la généralité s'est traitée à forfait et à un prix variant entre 26 et 27 fr. les 1.000 kilos à 7^e.

Dans la région de Cambrai, on a traité dans les environs de 28 à 29 francs.

M. Licht évalue le stock visible en sucre dans le monde entier à 2.317.000 tonnes, contre 2.591.000 tonnes en 1898. Les emblavements d'Autriche ne subiront qu'une augmentation modérée. En France, ils seront de même importance que

l'an dernier, ou peut-être un peu augmentés. La Russieensemencera 500.000 hectares, la Suède 27.000 hectares.

L'exportation des colonies en septembre-janvier s'est élevée à 730.000 tonnes, contre 613.000 tonnes l'an dernier.

La consommation européenne en septembre-février a atteint 2.155.000 tonnes, contre 2.097.000 tonnes en 1897-1898.

M. Licht évalue la récolte du monde comme suit :

	1898-99 18 mars	1897-98 Résultat définitif
Europe	(En tonnes)	
Allemagne	1.725.000	1.852.857
Autriche-Hongrie	1.040.000	831.667
France	895.000	821.235
Russie	745.000	738.715
Belgique	220.000	265.397
Hollande	155.000	125.658
Autres pays	160.000	196.245
Totaux	4.880.000	4.831.774
Colonies		
Cuba	350.000	250.000
Java	675.000	623.000
Philippines	140.000	175.000
Maurice	170.000	117.000
Porto-Rico	60.000	51.000
Autres colonies	1.255.000	1.313.000
Totaux	2.650.000	2.529.000

La production totale s'élèverait donc à 7.530.000 tonnes, contre 7.360.774 tonnes en 1897-98. Il y aurait donc une légère augmentation.

Les ressources générales pour l'année sont les suivantes :

	1898-99	1897-98	1896-97
	(En tonnes)		
Restant au 1 ^{er} septembre ..	1.127.000	1.325.407	1.278.569
Production betteraves	4.880.000	4.831.774	4.916.586
— cannes	2.650.000	2.528.989	2.371.230
Total des ressources	8.657.000	8.686.170	8.566.385
Stock devant rester au 31 août	942.000	1.127.000	1.325.407
Consommation	7.715.000	7.559.170	7.240.978

Voici la situation des stocks visibles aux dernières dates dans les principaux pays :

Pays	Dates	1899	1898	1897
		(Tonnes)		
France	1 ^{er} mars.	549.007	489.547	601.798
Angleterre ..	18 mars.	53.755	78.719	92.910
Allemagne ..	1 ^{er} mars.	737.304	867.359	945.088
Hambourg ..	15 mars.	50.200	112.100	88.300
Autriche ...	1 ^{er} mars.	472.000	410.000	495.000
Hollande ...	1 ^{er} mars.	63.149	100.705	108.570
Belgique ...	1 ^{er} mars.	106.671	127.328	120.498
Total en Europe		2.032.086	2.185.758	2.452.164
Sous voil. Europe ..		13.854	27.703	19.230
Total		2.045.940	2.213.461	2.471.394
Etats-Unis . 15 mars.		167.000	257.739	302.879
Sous voil. Etats-Unis		38.733	15.898	7.043
Total		2.251.673	2.487.098	2.781.316
Cuba	15 mars.	63.000	101.615	67.124
Total général		2.314.673	2.588.713	2.848.440
Semaine précédente ..		2.551.177	2.719.318	2.969.207
Diminution		236.504	130.605	140.767

Déficit sur l'année dernière : 274.040 tonnes.

Les stocks visibles relatifs à l'Autriche ne sont que provisoires pour 1899.

Cette semaine, les affaires ont été assez réduites; mais, cependant, une certaine fermeté règne sur le marché.

Les cours s'établissent ainsi (100 kilog.) :

Sucre blanc n° 3 disponible 31 fr., contre 30 fr. 75 le 16 mars; roux 88° disponible 30 fr. 75, contre 30 fr. 50; raffiné belle sorte 104 fr. 50, sans changement.

Xavier GIRARDOT.

TABLEAU D'ENSEMBLE

Prix comparés des principales Marchandises et Valeurs françaises
Situations comparées des principaux chapitres du Bilan de la BANQUE DE FRANCE, de l'Escompte
et de la Circulation fiduciaire de l'Europe

MARCHANDISES. VALEURS ou SITUATIONS	MOYENNES ANNUELLES					PRIX DE CLOTURE OU SITUATIONS HEBDOMADAIRES (Jeudi) 1899.									
	1894	1895	1896	1897	1898	19 Janv.	25 Janv.	2 Févr.	9 Févr.	16 Févr.	24 Févr.	2 Mars	9 Mars	16 Mars	23 Mars
CÉRÉALES (Paris)															
PRIX															
Farine (12 Marques).... 157 kil.	41 84	42 85	41 41	52 32	50 45	45 »	45 37	45 50	45 37	45 12	44 50	43 50	43 25	42 62	43 12
— (toutes marques)	43 32	45 07	46 44	56 32	57 50	48 »	48 »	48 »	48 »	48 »	48 »	48 »	46 75	47 »	47 »
— (Corbeil)	46 32	46 07	45 66	57 32	58 80	49 »	49 »	49 »	49 »	49 »	49 »	49 »	48 »	48 »	48 »
Blé..... 100 kil.	19 21	19 14	19 38	25 37	25 80	21 62	21 75	21 75	22 »	22 12	22 37	20 87	20 37	20 37	20 87
Seigle.....	12 34	10 89	11 61	15 84	16 68	14 37	14 37	14 37	14 37	14 37	14 50	14 25	13 87	13 75	13 62
Avoine.....	19 43	15 66	15 04	16 73	19 55	16 50	16 37	17 12	17 12	17 12	17 37	17 12	17 »	17 12	17 12
BESTIAUX (à La Villette)															
PRIX															
Bœufs..... le kil.	1 79	1 63	1 52	1 46	1 39	1 35	1 33	1 30	1 30	1 30	1 30	1 27	1 34	1 29	1 27
Veaux.....	2 27	2 17	1 99	1 96	1 89	2 »	2 »	1 90	1 90	1 90	1 95	1 85	1 85	1 80	1 80
Moutons.....	2 12	2 09	1 89	1 79	1 82	1 80	1 80	1 75	1 75	1 70	1 75	1 75	1 75	1 75	1 70
Porcs.....	1 73	1 66	1 15	1 24	1 24	1 51	1 58	1 63	1 45	1 55	1 53	1 50	1 50	1 50	1 54
SUCRES ET DIVERS (Paris)															
PRIX															
Sucre blanc n° 3..... 100 kil.	32 50	28 61	30 44	27 29	31 17	28 37	28 87	29 37	29 25	29 50	29 75	30 »	30 37	30 75	31 »
— raffiné 1 ^{re} qualité	105 13	99 52	100 88	96 69	103 92	103 50	103 50	104 »	104 50	104 50	104 50	104 50	104 50	104 50	104 50
Alcool 3/6 Nord..... hectol.	33 63	31 45	30 82	38 11	44 80	44 75	44 75	44 25	44 50	45 »	44 75	45 »	45 »	44 75	44 87
Fécule..... 100 kil.	25 62	24 25	25 37	28 37	31 06	33 »	34 »	34 »	34 50	34 50	34 50	34 »	34 »	34 »	34 »
Huile de colza.....	50 56	52 29	55 35	57 43	53 75	49 »	50 75	49 75	49 25	49 25	49 75	50 »	50 25	49 75	49 75
— lin.....	49 19	49 25	46 68	37 93	40 83	42 75	43 »	43 25	44 25	44 25	45 50	45 50	46 »	46 50	45 75
Suif.....	59 90	52 93	46 79	44 72	48 97	54 50	55 »	55 50	56 »	56 »	56 »	56 »	56 »	56 »	56 »
DIVERS (Le Havre)															
PRIX															
Coton..... 50 kil.	42 50	45 12	47 25	42 57	39 37	37 50	38 37	37 75	38 »	39 50	38 62	39 »	39 25	39 37	38 87
Laine..... 100 kil.	111 50	115 50	123 »	113 25	123 50	161 »	157 »	152 »	150 »	152 »	150 »	151 50	153 »	162 »	165 50
Café..... 50 kil.	93 »	91 37	72 50	49 25	37 12	37 25	37 75	38 »	37 25	37 »	36 25	35 25	34 75	34 50	35 25
MÉTAUX (Paris)															
PRIX															
Cuivre (Chili 1 ^{re} marq.).. 100 kil.	105 »	113 »	126 25	128 »	139 87	160 »	167 25	176 25	192 »	195 75	193 75	192 50	187 50	183 50	181 50
Etain Banca.....	188 75	174 62	165 62	168 25	202 »	263 »	276 50	289 »	302 50	292 50	280 »	291 25	286 50	285 »	291 »
Zinc de Silésie.....	42 04	39 40	44 85	44 »	44 »	44 »	44 »	44 »	44 »	44 »	44 »	44 »	44 »	44 »	44 »
Fer (Marchand).....	46 »	44 25	44 75	45 50	46 50	46 50	46 50	47 50	47 50	47 50	47 50	48 »	48 »	48 25	48 25
Acier (Rails).....	46 50	46 »	46 »	46 37	47 12	46 75	46 75	47 12	47 12	47 12	47 12	47 25	47 75	47 75	47 25
MARCHÉ FINANCIER (Paris)															
COURS															
3 0/0 Perpétuel.....	100 93	101 89	102 04	103 34	102 81	101 95	102 12	102 70	102 80	102 97	102 95	103 15	103 42	102 35	103 35
3 1/2 0/0 1891.....	107 28	107 28	105 65	106 61	106 06	104 37	104 67	104 07	104 05	104 »	103 85	103 67	103 80	103 70	103 60
Banque de France..... actions	3963	3671	3597	3692	3567	3785	3805	3845	3820	3910	3920	3920	3980	4100	4025
Crédit Foncier.....	948	868	660	679	680	738	730	763	757	765	757	750	755	765	758
Crédit Lyonnais.....	758	812	777	776	845	875	883	901	896	896	895	890	887	901	906
Banq. de Paris et Bays-Bas.....	669	804	813	851	934	938	945	979	978	980	984	988	995	1019	1008
Compagnie du Nord.....	1829	1804	1805	1945	2119	2106	2115	2129	2136	2135	2130	2130	2120	2125	2115
— P.-L.-M.....	1449	1475	1565	1757	1915	1900	1920	1927	1927	1930	1942	1942	1940	1965	1942
Suez.....	2862	3249	3347	3234	3566	3538	3552	3605	3595	3607	3599	3591	3620	3710	3715
BANQUE DE FRANCE															
SITUATIONS															
Circulation fiduciaire.....	3.476	3.527	3.607	3.687	3.094	3.900	3.835	3.922	3.840	3.822	3.799	3.855	3.817	3.803	3.770
Encaisse-or.....	1.821	2.048	1.978	1.963	1.875	1.814	1.821	1.819	1.824	1.825	1.826	1.823	1.820	1.820	1.823
Encaisse-argent.....	1.263	1.244	1.244	1.222	1.225	1.198	1.200	1.198	1.199	1.199	1.201	1.197	1.197	1.196	1.199
Portefeuille escompte.....	565	544	693	730	798	1.058	1.021	1.061	896	856	856	875	749	724	716
— avances.....	291	312	364	358	391	465	416	420	418	405	405	426	424	416	416
Comptes courants particuliers.....	445	547	566	492	491	591	529	524	512	462	532	479	453	422	452
Compte courant du Trésor.....	169	202	237	221	252	201	221	172	119	166	113	127	101	109	114
ESCOMPTE OFFICIEL EN EUROPE															
TAUX %															
Escompte à la Banque de France.....	2.50	2.20	2 »	2 »	2.20	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »
— d'Angleterre.....	2.11	2 »	2.48	2.78	3.26	3.50	3.50	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »
— d'Allemagne.....	3.12	3.15	3.65	3.84	4.28	6 »	5 »	5 »	5 »	5 »	4.50	4.50	4.50	4.50	4.50
— d'Autr.-Hongrie.....	4.09	4.30	4.09	4 »	4.16	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »
— de Belgique.....	3 »	2.60	2.85	3 »	3.04	4 »	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50
— de Hollande.....	2.58	2.50	3.02	3.14	2.75	2.50	2.50	2.50	3 »	3 »	2.50	2.50	2.50	2.50	2.50
— d'Italie.....	5.70	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »
BANQUES EUROPÉENNES D'ÉMISSION															
SITUATION AU 31 DÉCEMBRE															
Circulation fiduciaire totale.....	15.539	16.073	14.537	15.254	14.668	14.297	14.802	14.723	14.615	14.552	14.364	14.379	14.346	14.304	14.214
Encaisse-or.....	6.952	7.863	7.860	8.746	8.182	8.268	8.338	8.364	8.361	8.347	8.379	8.388	8.312	8.268	8.261
Encaisse-argent.....	2.604	2.506	2.513	2.536	2.494	2.499	2.515	2.540	2.545	2.554	2.595	2.611	2.645	2.651	2.679
Rapport de l'or à la circulation %	44,7	48,9	54,0	57,3	55,7	58,1	56,3	56,8	57,2	57,3	58,3	58,3	57,8	57,8	58,8

ALLEMAGNE

LA SITUATION

Berlin, 22 mars 1899.

Les Résultats du Voyage de M. Cecil Rhodes. — La Situation monétaire. — La Loi sur les Banques. — Le Bilan de la « Reichsbank ».

Les bruits les plus contradictoires continuent à circuler au sujet du but et des résultats de la visite de M. Cecil Rhodes. A la suite de son départ un peu précipité, certains journaux avaient conclu à un échec complet de ses projets financiers et politiques. On revient sur cette opinion depuis l'annonce du départ, pour Londres, du directeur de la *Disconto Gesellschaft*. Des renseignements plus authentiques semblent, au contraire, confirmer le succès de ses négociations. Ainsi, j'apprends de bonne source que le représentant de la colonie du Cap aurait signé avec le Ministre des affaires étrangères allemand un premier traité au sujet du tracé d'une ligne télégraphique transafricaine et un autre traité concernant la traversée des territoires allemands par la fameuse ligne du chemin de fer africain. L'Empereur aurait été fort bienveillant pour M. Cecil Rhodes et lui aurait promis qu'il rencontrerait, en Allemagne, toutes facilités pour ses projets. La bienveillance de l'Empereur a déterminé, comme on peut penser, le concours des financiers. La *Disconto Gesellschaft* et la *Deutsche Bank* se sont mises à la disposition de M. Cecil Rhodes et les deux Directeurs de ces établissements sont en correspondances suivies avec le colonisateur anglais pour déterminer la forme de leur concours financier à ses projets.

Vous vous souvenez du succès inespéré de la dernière émission de 200 millions de marks de Consolidés prussiens. On pensait que cet événement marquerait la fin de la défaveur des Fonds d'Etat allemands sur tous les marchés de l'Empire : on s'est trompé. Au lendemain de la réussite de l'emprunt, les cours des Fonds allemands ont recommencé à baisser et cette baisse continue. On lui donne pour cause la rareté de l'argent et l'engouement qui revient au public pour toutes les valeurs à dividendes, car on recommence plutôt à se porter vers les actions des établissements industriels.

Quant aux conditions du marché monétaire, elles sont de plus en plus inquiétantes. L'argent, qui est toujours à cette époque au plus bas taux, est aujourd'hui presque introuvable à 5 0/0 sur le marché libre. Et nul ne doute qu'il ne faille, dans un avenir très rapproché, relever le taux à la *Reichsbank*, comme dans les autres établissements.

Je vous ai parlé, à différentes reprises, du projet de loi sur les banques déposé au *Reichstag*. J'apprends que la Commission chargée de l'examen du projet de loi serait disposée à accepter un compromis sur les bases suivantes :

1^o Augmentation de 60 millions du capital-actions de la Banque de l'Empire, qui serait porté à 180 millions ;

2^o Augmentation du fonds de réserve, qui serait porté à 72 millions (2/5 du capital-actions) ;

3^o Répartition des bénéfices en tenant compte du fonds de réserve ;

4^o Billets de banque jusqu'à concurrence de 450 millions ;

5^o Pas d'escompte particulière ; les Banques privées autorisées à émettre des billets, ne pourraient escompter au-dessous de 1/4 de l'escompte de la Banque de l'Empire ;

6^o Privilège pour dix ans.

La Commission pense, par ces propositions, arriver à désarmer l'irréductible opposition des agrariens au vote du renouvellement du privilège sur la base du *statu quo* actuel, qu'ils trouvent défavorable aux agriculteurs.

La *Reichsbank* vient justement de publier le bilan de son exercice de 1898. La prospérité générale des

transactions dans l'Empire a eu son contre coup sur les affaires de la *Reichsbank*, dont le chiffre s'est élevé de 142 à 163.4 milliards de marks. La moyenne du taux de l'escompte de l'année a été de 4.267 0/0, contre 3.806 0/0 en 1897. La circulation des billets a atteint son minimum le 23 février, avec 990 millions de M., et son maximum le 31 décembre, avec 1.357 millions. La Banque a dû payer six fois l'impôt sur les billets ; total : 1.927.400 M. Le fonds de virement a atteint une moyenne de 248 millions de M. La *Reichsbank* a possédé en thalers d'argent 189 millions de M ; elle avait, au 31 décembre, 267.064 dépôts. d'une valeur de 2.789 millions de M. Ses recettes se sont élevées à 38.2 millions de M ; les dépenses à 16 millions. L'Etat a eu, pour sa part, environ 13 millions de M ; les actionnaires 10 millions de M, représentant un dividende de 8 51 0/0.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE DE L'EMPIRE

	1899		1898	
	15 mars	31.7 mars	15 mars	31.7 mars
ACTIF (milliers de marks)				
Métal et or en lingots.....	910 053	+ 21.229	973 990	+ 14.205
Billets du Trésor.....	25.096	+ 1.157	23 713	+ 1 854
Billets d'autres banques.....	15 804	+ 3.296	15 390	+ 3.343
Lettres de change.....	636 208	+ 31.143	580 533	+ 18.374
Prêts sur titres.....	75.573	+ 1.423	77.796	+ 2.863
Valeurs.....	7 383	+ 65	3 067	+ 241
Divers.....	81.257	+ 20 923	51.489	+ 11.516
PASSIF (milliers de marks)				
Capital social.....	120.000	non mod.	120.000	non mod.
Réserve.....	30.000	non mod.	30.000	non mod.
Circulation de billets.....	1.630 071	+ 4.643	1.027 834	+ 6.684
Autres engagements à vue.....	555.387	+ 69.338	538.594	+ 42.427
Divers.....	15.919	+ 23.305	14.530	+ 20.749

Comparaison avec 1898 et 1897

	Stock métallique			Lettres de change et prêts sur titres		
	1897	1898	1899	1897	1898	1899
28 févr.	915,8	963,1	836,5	28 févr.	629,7	634,5
7 mars.....	915,1	959,8	888,8	7 mars.....	608,1	637,1
15 —	925,6	974,0	910,1	15 —	608,0	658,3
23 —	936,2	974,9	23 —	612,7	683,5
31 —	840,9	882,8	31 —	826,1	894,5
Circulation				Réserve de billets		
1897	1898	1899	1897	1898	1899	
28 févr.	982,5	1021,9	1049,7	28 févr.	259,7	269,6
7 mars.....	972,0	1021,2	1038,7	7 mars.....	271,5	266,8
15 —	966,9	1027,9	1030,1	15 —	292,4	278,5
23 —	987,3	1041,3	23 —	279,5	260,8
31 —	1201,2	1281,2	31 —	-12,3	-70,6

La Navigation du port de Hambourg. — La statistique du port de Hambourg pendant les 2 premiers mois montre une continuation dans le développement du transit de ce port.

Navires arrivés en janvier et février

	Nombre		Tonneaux nets	
	1899	1898	1899	1898
1899.....	1.596	1.071	583	937
1898.....	1.485	937	916
Vapeurs				
1899.....	1.172	938	832	424
1898.....	1.111	842	041	374
Voiliers				
1899.....	424	132	751	563
1898.....	374	95	875

Navires sortis en janvier et février

	Nombre		Tonneaux nets	
	1899	1898	1899	1898
1899.....	1.579	1.079	092	940
1898.....	1.444	940	855
Vapeurs				
1899.....	1.162	954	323	417
1898.....	1.088	847	356	356
Voiliers				
1899.....	417	124	769	583
1898.....	356	93	499

L'Exportation allemande aux Etats-Unis. — L'Office du Travail a publié la statistique suivante des importations allemandes aux Etats-Unis :

Années	Importations aux Etats-Unis	Exportations venues d'Allemagne	Pour cent
	(En dollars)		
1887-88.....	728.957.114	78.421.835	10,8
1888-89.....	745.131.652	81.742.546	10,9
1889-90.....	789.310.409	98.837.083	12,5
1890-91.....	844.916.196	97.316.383	11,5
1891-92.....	827.402.463	82.907.553	10,0
1892-93.....	866.400.922	96.210.203	11,1
1893-94.....	654.994.622	69.387.905	10,6
1894-95.....	731.969.965	81.014.065	11,1
1895-96.....	779.724.674	94.240.833	12,1
1896-97.....	764.730.413	111.210.614	14,5
1897-98.....	616.035.159	69.696.907	11,3
1898-99.....	308.668.626	40.615.710	13,1

Pour 1898-99, les chiffres sont ceux des six premiers mois (juillet-décembre).

Courrier de la Bourse de Berlin

Berlin, le 23 mars 1899.

La Bourse reste sous la mauvaise impression résultant des difficultés du marché monétaire. L'activité n'est pas grande et les tendances à l'abstention semblent devoir dominer encore longtemps.

Les Fonds allemands sont cependant un peu plus fermes que dans les séances précédentes. Les autres fonds d'Etat sont sans demandes; les actions des Banques sont lourdes. Les Chemins autrichiens sont surtout en baisse.

On demande à l'avance de l'argent pour les reports, au taux de 6 0/0.

On a coté la Disconto, 200 50; l'Italien, 94 90; les Lombards, 29 20; le Mobilier Autrichien, 230 60; l'Extérieure, 57 90. Clôture ferme.

ANGLETERRE

LA SITUATION

Londres, 22 mars 1899.

L'Accord franco-anglais. — Le Marché. — Le Dividende de la Banque d'Angleterre. — Le Centenaire de l'Income-tax. — Le Déficit budgétaire. — Projet de Droit d'entrée sur les Sucres.

Les négociations pour la délimitation des frontières des possessions françaises dans l'Afrique centrale ont abouti à un accord. En voici les lignes principales :

Depuis les frontières nord du Congo belge jusqu'au 15° degré de latitude, la délimitation sera faite par une Commission mixte. Il est entendu en principe que l'Angleterre garde le Bahr-El-Gazal et le Darfour; la France garde le Wadai, le Baghermi, le Kanen, et, en général, tous les territoires situés à l'est et au nord du lac Tchad.

Au nord du 15° degré de latitude, l'Angleterre reconnaît que la sphère française s'étend jusqu'à une ligne qui, d'une manière générale, se confond au-dessous du tropique du Cancer avec les limites occidentales du désert de Libye.

Depuis le Nil jusqu'au lac Tchad, et entre les 5° et 15° parallèles, les deux pays se concèdent mutuellement l'égalité de traitement en matière commerciale. Cette clause permettra donc, à la France, de créer des établissements commerciaux sur le Nil et sur les affluents de ce fleuve.

Les deux pays s'interdisent, enfin, réciproquement d'exercer des droits politiques ou territoriaux au delà des frontières arrêtées dans l'arrangement.

Il serait prématuré de porter un jugement sur cet accord, mais il est évident que la France perd les droits qu'elle pourrait revendiquer sur le Bahr-el-Gazal. Le principal bénéfice qu'elle en retire c'est de voir mettre fin à un conflit dangereux pouvant amener des complications toujours redoutables.

C'est en ce plaçant à ce point de vue du maintien de la paix que le marché a accueilli favorablement la signature de l'accord.

Le dividende de la Banque d'Angleterre pour le semestre terminé le 28 février, est le même qu'il y a un

an, c'est-à-dire 10 0/0 par an. La même distribution a été faite pour les cinq derniers semestres. Les bénéfices de la Banque ont donc peu varié: ils se sont élevés cette fois à 725.593 liv. st. au lieu de 728.271 liv. st. pendant le semestre terminé le 31 août 1898. Il peut paraître étrange qu'au moment où les *joint stock banks* réalisent presque tous d'importants bénéfices, il y a une légère diminution dans les profits de la Banque d'Angleterre, alors que les emprunts chinois ont dû accroître le chiffre de ses affaires. Mais ce n'est pas la tendance, à Threadneedle street, de chercher à dépasser les résultats actuels et un dividende de 10 0/0 paraît suffisant.

Un fait généralement ignoré est que les contribuables anglais pourraient fêter cette année, s'ils le désiraient, l'anniversaire de l'Income-tax. Il y a cent ans, en effet, que pour faire face aux besoins créés par la guerre contre Napoléon, Pitt proposa un impôt de 2 sh. par livre qui fut levé pendant trois ans, repris bientôt après et appliqué jusqu'à 1845. On crut à cette époque qu'il n'en serait plus question; mais sir Robert Peel dut encore y recourir pour combler le déficit créé par l'abolition des *corn laws*: le droit ne fut plus que de 7 d. et, depuis lors, les chanceliers de l'Echiquier n'ont jamais manqué de faire état de cette ressource.

L'impôt est de 8 d. par livre depuis 1894 et l'on ne croit pas que le taux soit augmenté cette année.

La situation s'est un peu modifiée, du reste, depuis que je vous ai parlé d'un déficit. Son importance sera moins grande qu'on ne le supposait; à cause des efforts inouïs qui ont été faits pour encaisser jusqu'aux moindres sommes restant à payer sur les taxes de l'année, à cause aussi de l'excédent des importations de tabac, car les débiteurs pressent leurs approvisionnements dans la crainte que la remise de 6 d. soit retirée l'année prochaine. Il est donc probable que pour 1898-99 les dépenses combleront à peu près les recettes: le déficit ne dépassera pas probablement 1 million de livres sterling.

Là où la question apparaît plus grave, c'est en ce qui concerne l'exercice prochain: le déficit d'un million de livres dont nous venons de parler ne sera que la plus petite partie de la dépense supplémentaire à laquelle il faudra faire face. On évalue à 4 millions de livres sterling les excédents nécessaires pour l'armée, la marine et les autres services, sans parler des budgets supplémentaires; il y aura donc au moins 5 millions de livres sterling de revenus nouveaux à trouver.

On conseille maintenant, avec d'autres taxes, l'imposition d'un droit d'un farthing par livre sterling sur les importations de sucres étrangers. Comme les vins, les spiritueux, le coton, le café, le thé, etc., payent déjà des droits d'entrée, il n'y a pas de raison pour que le sucre ne soit pas appelé à payer à son tour, mais un pas de plus sera fait dans la voie de la protection.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE D'ANGLETERRE

23 mars 1899

Département des opérations d'émission

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Billets créés.....	47.147.000	Dette fixe de l'Etat...	11.015.000
		Rentes immobilisées..	5.785.000
		Or monnayé et lingots	30.347.000
Total.....	47.147.000	Total.....	47.147.000

Département des opérations de banque

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Capital social.....	14.553.000	Rentes disponibles (à la Banque).....	13.993.000
Réserve et profits et pertes.....	3.801.000	Portefeuille et avances	36.317.000
Trésor et administration publique.....	17.866.000	Billets en réserve....	20.503.000
Comptes particuliers..	56.573.000	Or et argent monnayés	2.130.000
Billets à sept jours, etc.	150.000		
Total.....	72.943.000	Total.....	72.943.000

**STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la
Banque d'Angleterre (Milliers de liv. st.)**

DATE	Or monnayé et Lingots	Circulation (excepté les billets à 7 jours)	DÉPÔTS	Dispon. du dép. des opérations de Banque	RÉSERVE	Proportion de la réserve aux engagements	Taux de l'es.
						%	%
15 déc.	30.984	26.940	41.194	38.153	20.843	50 1/2	4
22 »	30.590	27.420	41.469	39.281	19.970	48 1/2	»
29 »	29.338	27.306	43.410	42.361	18.832	43 1/2	»
5 janv.	30.341	27.752	49.205	47.741	19.389	39 1/2	»
12 »	30.981	27.722	49.204	47.233	20.059	40 1/2	3 1/2
19 »	31.969	26.666	49.119	45.149	22.103	45	»
26 »	32.683	26.460	50.024	45.129	23.023	46	»
2 fév.	32.975	26.806	50.414	45.595	22.969	45 1/2	3
9 »	33.406	26.483	51.587	45.634	23.715	46	»
16 »	33.398	26.286	52.633	46.290	24.512	46 1/2	»
23 »	34.062	26.225	53.455	47.017	24.637	45 1/2	»
2 mars	33.743	26.781	53.788	48.467	23.762	44 3/16	»
9 »	33.144	26.627	52.495	47.765	23.317	44 1/2	»
16 »	33.038	26.553	53.621	48.810	23.285	43 1/2	»
23 »	32.477	26.641	54.439	50.310	22.633	41 1/2	»

Le Réseau britannique. — Le *Board of Trade* a publié son rapport annuel sur les chemins de fer du Royaume-Uni en 1897. Ce travail intéressant peut se résumer de la façon suivante :

A la fin de l'année, le réseau comportait 21.433 milles ; comme à la fin de 1896 il n'y avait que 21.277 milles, l'augmentation a donc été de 156 milles ou de 0.7 0/0.

Au 31 décembre 1897, le capital total souscrit s'élevait à 1.089.800.000 liv. st., dont 425.500.000 liv. st. ou 39 0/0 du total versées en capital ordinaire, 372.500.000 liv. st. ou 34 0/0 versées en capital privilégié, et enfin, 291.800.000 liv. st. ou 27 0/0 versées en capital obligations.

Rapprochant ces chiffres de ceux de 1896, nous notons une augmentation de 45-4 millions pour le capital ordinaire, de 12-4 millions pour le capital privilégié, et de 2-5 millions pour le capital obligations, soit en tout une augmentation de 60-3 millions.

Le tableau suivant nous donne les recettes pendant les trois dernières années :

	1897	1896	1895
	L. st.	L. st.	L. st.
Transport de voyageurs	40.500.000	39.100.000	37.400.000
Trafic de marchandises.	47.800.000	46.200.000	44.000.000
Divers	5.400.000	4.800.000	4.500.000
Totaux....	93.700.000	90.100.000	85.900.000

Nous voyons, d'après ces chiffres, que 1897 est encore en augmentation sur 1896, bien que pour cette dernière année on ait déjà eu à enregistrer une assez notable augmentation sur sa devancière.

Voyons maintenant comment se répartissent dans chaque catégorie les recettes. Commençons par les recettes voyageurs :

	1897	1896	1895
	L. st.	L. st.	L. st.
<i>Voyageurs ordinaires :</i>			
Première classe.....	3.211.000	3.133.000	3.035.000
Deuxième classe.....	2.301.000	2.058.000	1.935.000
Troisième classe.....	25.492.000	24.780.000	23.796.000
<i>Abonnements de saison</i>			
Bagages, etc.....	6.482.000	6.235.000	5.835.000
Totaux....	40.513.000	39.121.000	37.361.000

Voici comment se sont réparties les recettes pour le transport des marchandises :

	1897	1896	1895
	L. st.	L. st.	L. st.
Minerais et charbons...	19.747.000	18.931.000	18.176.000
Marchandises ordinaires	26.737.000	25.901.000	24.451.000
Bétail.....	1.373.000	1.343.000	1.408.000
Totaux....	47.857.000	46.175.000	44.035.000

La distance parcourue par les trains de voyageurs a été de 202.200.000 milles, contre 193.700.000 milles en 1896 ; l'augmentation se trouve donc être de 8.500.000 milles. Les trains de marchandises ont, en 1897, parcouru 5.900.000 milles de plus qu'en 1896, les chiffres de la distance étant réciproquement de 163.600.000 milles et de 157.700.000 milles.

Les recettes par train-mille ont été un peu moins fortes que celles de 1896. Elles ont été de 57-66 d. en 1897, contre 57-93 d. l'année précédente. Pendant les dix dernières années, les recettes les plus fortes ont été celles de 1890 : elles avaient atteint 58-61 d. Celles de 1893, l'année de la fameuse grève

des charbonniers, ont été les plus faibles : elles n'ont pas dépassé 57-13 d. par train-mille.

Les dépenses d'exploitation ont été très considérables en 1897. Elles ont atteint 53.082.804 au lieu de 50.192.424. Leur augmentation sur celles de 1896 est plus forte qu'elle ne l'a jamais été d'un exercice à l'autre depuis plusieurs années. Les dépenses d'exploitation en 1897 ont été égales à 57 0/0 des recettes ; ce taux est le même que celui atteint en 1893, année où les recettes ont été si affaiblies par suite de la fameuse grève des mineurs ; ce taux de 57 0/0 est le plus élevé qui ait jamais été atteint.

Courrier de la Bourse de Londres

Londres, 23 mars 1899.

Le Marché, qui avait conservé une allure assez terne, a été mieux influencé par la nouvelle de la signature d'un accord avec la France, à propos du Soudan.

Les demandes ont été plus nombreuses et on n'a plus parlé de craintes de difficultés monétaires.

Les Consolidés se retrouvent à 110 15/16.

Parmi les fonds internationaux, l'*Extérieure d'Espagne*, qui a eu une allure assez mouvementée, reste à 58 1/2. L'*Italien* se retrouve plus ferme, après avoir été assez hésitant, à 94 1/8. Les fonds Ottomans sont plus soutenus.

Le groupe des valeurs Sud-Américaines est peu actif. Le Brésil 4 0/0 reste à 63 ./. .

Les Chemins anglais sont recherchés et fermes.

Le groupe des Chemins américains a eu des affaires plus suivies.

Le *Canadian Pacific* est à 88 1/8, l'*Erie* à 14 3/4, le *Northern Pacific* à 80 3/8, la *Philadelphie* à 12 9/8, l'*Atchison* à 21 1/2, le *Norfolk* à 64 3/4.

AUTRICHE-HONGRIE

LA SITUATION

Vienne, 20 mars 1899.

Le Calme politique. — Le Marché monétaire. — Les Créations industrielles en 1898. — Le Bilan de l'« Alpine ».

Le calme politique semble être revenu et, après les longues et laborieuses négociations dont je vous ai donné le détail, on semble persuadé, à Vienne comme à Budapest, qu'on pourra enfin, dans un avenir prochain, arriver à la conclusion d'un compromis, au moins provisoire.

Sur les Marchés financiers, la situation est au marasme presque complet. La liquidation n'a pas provoqué le moindre mouvement. On croyait que la publication des bilans de 1898 rendrait quelque activité aux capitaux : il n'en a rien été. Doute-t-on de la sincérité de ces bilans ? On ne sait, mais on peut affirmer que l'activité financière, déjà fort réduite, a encore diminué depuis leur publication. C'est un aveu général, qu'on n'a jamais traversé de circonstances plus défavorables au travail, sous tous ses aspects. A l'approche du mois d'avril, la Banque Austro-Hongroise maintient le taux de son escompte à 5 0/0 et fait même entrevoir une prochaine augmentation. Il va de soi que tous les autres Etablissements financiers se sont réglés sur la Banque Austro-Hongroise, et le commerce et l'industrie se plaignent très vivement de cette situation. A la Bourse et dans tous les milieux financiers, elle a eu cette conséquence qu'on a laissé passer, sans faire la moindre émission, les trois premiers mois de l'année, qui ont toujours été les plus favorables aux emprunts.

Vous avez été tenu au courant des plaintes qu'ont émises, pendant toute l'année 1898, les commerçants et les industriels. Vous vous rappelez, cependant, que le bilan du commerce extérieur de 1898 accuse, malgré l'intensité des crises de l'année, une amélioration sensible, par rapport à celui de 1897. On mit, et avec raison, cette amélioration sur le compte de la diminution des importations de blé, provenant de l'abondance de la récolte. Or, un nouveau document va causer quelque surprise : c'est celui des créations industrielles en 1898.

Elles furent au nombre de 42, représentant un capital de 15.218.900 florins. Si l'on étudie le tableau suivant on verra que cette année de crise intense, continue, ne fut pas une des moins fécondes en créations nouvelles :

	Créations	Capital
	—	—
		Florins
1893.....	52	17.931.800
1894.....	47	17.066.000
1895.....	67	28.879.000
1896.....	31	12.025.904
1897.....	31	8.356.900
1898.....	42	15.218.980

Ainsi, on constate, pour cette année détestable, une sensible recrudescence, au moins de l'activité créatrice.

Pour le moment, dans le marasme général, l'exportation des sucres fait une heureuse exception. Les sucres autrichiens trouvent toujours un bon placement en Italie et en Suisse et les expéditions sur l'Extrême-Orient (Japon et Indes) ont pris, depuis le début de la campagne, une grande importance. Si dans la péninsule des Balkans, l'exportation fait peu de progrès, la Bulgarie se montre toujours bonne cliente, mais la Roumanie, la Serbie et la Turquie prennent de plus faibles quantités.

Une statistique officielle estime qu'à la fin du mois de février dernier, il restait disponible en Autriche-Hongrie, pour l'exportation seule, environ 332.000 tonnes de sucres.

De tous les bilans de l'année 1898 un des plus intéressants est celui de l'*Alpine* dont les titres dirigent, ici, une partie du marché. Au compte de profits et pertes nous voyons que les bénéfices se sont élevés à 6.183.867 florins, en augmentation de 1.232.445 fl. sur 1897 et que les frais se sont élevés à 3.182.740 fl. en augmentation de 746.188, ce qui donne un bénéfice net de 3.001.127 fl., en augmentation de 486.227 fl. sur celui de 1897.

Les travaux exécutés ont atteint un total de 27.95 millions de florins en augmentation de 1.8 millions de florins.

Le Bankverein de Vienne. — Le bénéfice de l'exercice 1898 s'est élevé à 3.452.365 florins, contre 3.370.221 fl. l'année précédente. Le Conseil d'administration proposera la distribution d'un dividende de 15 florins. Après déduction d'une somme de 121.340 fl., attribuée au fonds de réserve, et d'autres prélèvements statutaires, il resterait un solde de 702.412 fl., qui serait porté au compte à nouveau.

Le bénéfice brut se monte à 5.857.495 fl. Il représente, non compris le report de 1897, plus de 13 0/0 du capital actions, soit 10 3/4 0/0 après défalcation des bénéfices réalisés sur les entreprises consortiales. Le bénéfice net est de 82.143 florins supérieur à celui de 1897. Cette progression des bénéfices dans une année où les emplois de fonds ont été peu rémunérateurs, témoigne de l'activité de la Société et se passe de commentaires.

Courrier de la Bourse de Vienne

Vienne, 23 mars 1899.

Bourse très faible. On constate une baisse très importante sur les actions des Tramways de Vienne et il en résulte un recul général des cours. Les valeurs industrielles, surtout celles de l'*Alpine*, sont très offertes et suivent le mouvement de baisse.

Les Chemins autrichiens sont lourds. Les Fonds d'Etat, autrichiens étrangers, sont très faibles et sans affaire.

Le taux de l'argent varie entre 6 1/2 0/0 et 10 0/0. On a coté le Mobilier Autrichien 368 .. ; les Lombards, 64 50 ; la Lœnderbank, 239 20 ; les Tabacs, 134 .. ; les Chemins de fer Autrichiens, 363 70 ; l'*Alpine*, 239 60. Clôture ferme.

BELGIQUE

LA SITUATION

Bruxelles, 22 mars 1899.

La Situation du Marché

Si, à certaines séances de notre Marché du terme, il y a eu des moments de défaillance pour les valeurs du

groupe espagnol, celles-ci n'en ont pas moins été l'objet de nombreuses transactions et conservent finalement une bonne tenue.

Le Lot du Congo se soutient assez bien. Le groupe Ottoman est animé, mais ce sont les ventes qui dominent. Le Rio-Tinto est lourd ; les prix du cuivre, à Londres, sont ramenés au taux qu'ils avaient il y a trois mois.

Voici le tableaux des cours de clôture à la date de ce jour :

Extérieure Espagnole, 57 1/16 ; *Saragosse*, 243 ; *Cuba* 6 0/0, 263 ; *Brésil* 4 0/0, 63 1/2 ; *Lot du Congo*, 91 1/2 ; *Rio-Tinto*, 990 ; *Turc C*, 26 80 ; *Turc D*, 22 40 ; *Banque Ottomane*, 566 ; *Lot Turc*, 119 ; *Italien* 5 0/0, 94 25 ; *Portugais* 3 0/0, 27 1/16 ; *Varsovie-Vienne*, *joissance*, 472 50.

Le Marché du comptant reste dans une accalmie à peu près générale. Les causes que nous avons déjà données de cette accalmie sont d'une nature telle qu'il faudra certainement quelques semaines encore avant que nous puissions espérer avoir des séances comme celles que nous avons aux mois de janvier et de février. Ce sont les disponibilités du commencement d'avril et de mai qui formeront les remèdes à même de corriger le mal dont souffre le Marché du comptant. Nous ne pouvons cependant omettre de signaler la hausse des valeurs charbonnières, hausse que nous avons souvent prévue et signalée.

La note reste donc forcément la même en ce qui concerne les *Rentes directes* et *indirectes*, ainsi que les *Lots de Ville*. Toujours entamés par les réalisations, ils n'offrent que des cours faibles. La 2^e série du 3 0/0 qui cotait le pair, il y a huit jours, est descendue à 99 90 ; quant à la 1^{re} et à la 3^e séries elles sont l'une et l'autre à 99 70. Pour les Lots de Villes, nous noterons : Bruxelles, 105 50 ; Anvers, 104 25 ; Gand 1896, 89 75 ; Liège 1897, 88 50 ; Ostende 1898, 86 75, et Schaerbeck 1898, 86 75, également.

On ne peut pas se plaindre de la tenue des *Obligations industrielles et diverses*. Nous y relevons les cours de : 4 1/2 Congo, 527 ; 3 0/0 Namur-Liège, 495 ; 3 0/0 Grand-Terneuzen, 482 50 ; 4 0/0 Tramways de Belgique, 482 50 ; 4 0/0 Ixelles-Boendael, 505 ; 4 1/2 Ostende-Littoral, 495 ; 5 0/0 Kazan, 398 ; 4 0/0 Tramways-Réunis, 500 75 ; 4 1/2 Milan Bergame-Crémone, 1.014 ; 4 0/0 Union de Tramways, 485 ; 4 0/0 Secondaires, 515 ; 4 0/0 Société Belge de Tramways, 482 1/2 ; 4 1/2 Aciéries de Bruges, 503 ; 4 1/2 Unis-Ouest de Mons, 486 25 ; 4 1/2 Electricité et Hydraulique, 504 ; 4 1/2 Produits Cibles, 490 ; 4 1/4 Ekaterinoslaw, 506 50 ; 4 1/2 Clausenbourg, 490 75.

Le compartiment des *Etablissements de crédit* a été fort calme et les cours ont manqué de fermeté. C'est une situation passagère évidemment.

Aux actions de *Chemins de fer*, la primitive Sambre-et-Meuse est ferme à 537 ; on s'est beaucoup occupé de la sentence que les arbitres ont rendue à propos de cette affaire. Cette décision, qui a surtout tenu compte de ce qu'aucune clause ne règle le mode de liquidation, consacre le fait que la fin de l'exploitation pour cause de rachat ne permettant plus de faire des bénéfices, il y a lieu de partager l'avoir social. Termonde-Saint-Nicolas, 225 ; Part de fondateur Congo, 5.500.

Les *Tramways* manquent d'animation, et les écarts de cours qui se sont produits depuis huit jours sont de peu d'importance.

Les déplacements de cours sont également insignifiants dans le compartiment de la *Sidérurgie*. Quant aux actions de *Charbonnages*, la hausse s'y accentue dans de notables proportions, pour les raisons que nous avons déjà énumérées.

Aux *Actions diverses* il y a une reprise pour les valeurs congolaises. L'ordinaire Haut Congo fait 1.757 50, la Privilégiée Katanga, 935, et les Produits du Congo 580. Nous mentionnerons encore, dans cette rubrique,

Bruxelles, 23 mars 1899.

L'*Extérieure* clôture à 58 3/8 ; l'*Italien* fait 94 95 ; *Belge* 3 0/0, 99 90 ; *Turc D*, 22 92.

Informations Économiques et Financières

Société anonyme pour le Commerce et l'Industrie du Caoutchouc. — Voici quelques renseignements empruntés à la notice qui accompagne l'annonce de l'émission de la Société anonyme pour le Commerce et l'Industrie du Caoutchouc, dont les dates sont fixées aux 25 et 27 de ce mois.

Le capital social de la Société est de un million de francs divisé en 10.000 actions privilégiées de 100 fr. chacune; il est, en outre, créé 10.000 actions ordinaires sans désignation de valeur; la Société n'a aucune charge-obligations, ni dette d'aucune sorte.

L'objet de la Société est la fabrication et la vente de tous articles en caoutchouc et notamment ceux formant la spécialité de l'usine Ganz et Engelke, établie Digue du Canal, 5 et 6, à Cureghem-lez-Bruxelles, ainsi que toutes autres spécialités qui lui seront adjointes dans l'avenir, telles que la mise en œuvre du caoutchouc brut provenant des colonies.

Voici le passage de la notice, relatif aux prévisions d'avenir de la Société :

« Dès ses premiers exercices, la firme Ganz et Engelke a réalisé des bénéfices relativement considérables, eu égard au capital modeste avec lequel elle s'était fondée. Ces bénéfices augmentèrent d'année en année pour, pendant l'exercice 1898 écoulé, dépasser la somme de 77.000 fr.

« Cependant les usines actuelles étaient mal disposées, trop exigües pour ce genre d'industrie et hors d'état de pouvoir suffire aux besoins d'une clientèle plus exigeante de jour en jour. Malgré cette situation défectueuse, le chiffre d'affaires accusé par l'usine atteignait 500.000 fr., celui de la Société reprise 300.000 fr., soit ensemble 800.000 fr. « Lorsque l'usine nouvelle sera construite et en activité, il sera aisé d'atteindre le million, croyons-nous, laissant un bénéfice net estimé à 250.000 fr., et assurant aux actions privilégiées un dividende minimum de 10 francs. »

« La Société continuera les opérations d'une entreprise qui a fait ses preuves, honorablement connue, possédant une clientèle à laquelle elle ne pouvait plus suffire, sa production étant limitée par des installations devenues insuffisantes.

« Par la construction d'une usine nouvelle, beaucoup plus vaste et mieux aménagée, la Société pourra arriver jusqu'à quadrupler sa production actuelle, tout en portant son activité sur d'autres spécialités; c'est ainsi que l'usine sera installée pour transformer le caoutchouc brut provenant des colonies en la matière première indispensable aux manufactures de caoutchouc, toutes tributaires de l'étranger pour cet élément de première nécessité.

« La Société est en négociation pour l'obtention d'une excellente concession en Afrique, formellement promise, qui sera officiellement accordée très prochainement, et dont elle tirera sa matière première.

« Ajoutons que les ventes réalisées depuis le 1^{er} janvier 1899 jusqu'à ce jour dépassent d'au moins 25.000 francs les ventes effectuées pendant la même période de l'année précédente, et que journellement MM. Ganz et Engelke sont obligés de refuser d'importantes commandes, qu'il serait impossible de satisfaire avant la construction de l'usine nouvelle, c'est-à-dire avant les derniers mois de l'année courante.

« Dans ces conditions, il n'y a pas à avoir le moindre doute sur l'avenir réservé à la Société anonyme pour le commerce et l'industrie du caoutchouc. La situation présente légitime déjà plus que suffisamment le prix de 112 fr. 50 demandé pour les quatre mille actions privilégiées qui seront mises en vente les 25 et 27 mars 1899. »

ESPAGNE

LA SITUATION

Madrid, 20 mars 1899.

La Situation. — Le Marché. — Le Coupon des Billets de Cuba. — Réglementation du Marché. — Le Bilan de la Banque. — Les Chambres de Commerce. — Avance au Trésor.

Le Gouvernement a résolu de faire les élections des députés le 16 avril, celles des sénateurs le 23 et de convoquer les Chambres le 2 juin, pour que le Ministre des finances ait le temps de préparer son budget.

Ce ne sont pas les seules décisions qui aient été prises : les Ministres ont également résolu de faire ratifier le traité de paix avec les Etats-Unis par la

Reine régente; de faire élire trois sénateurs, au lieu de deux, dans seize provinces, tandis que celles de Madrid, Barcelone et Valence en éliront quatre, au lieu de trois; ils ont arrêté enfin les conditions de paiement des arriérés dus aux soldats rapatriés.

Les candidats ministériels sont presque tous partis pour leurs collèges, où ils devront s'entendre avec les quelques autorités libérales qui restent en place. La plupart des conservateurs excitent M. Silvela à ne pas se laisser battre, et il est probable que le Gouvernement aura une importante majorité.

La Bourse avait ouvert en hausse lundi dernier, mais ce mouvement a eu, comme je vous le faisais pressentir, un temps d'arrêt, quoique le Marché ait bien résisté aux liquidations. La baisse a été aidée un peu par les craintes qu'inspire la situation de la place de Barcelone, où la spéculation s'est engagée à tort et à travers, poussant indistinctement les valeurs, bonnes ou mauvaises.

Le marché de l'Extérieure a été très animé comme le prouve le mouvement que voici, des cours qu'elle a cotés pendant la semaine dernière :

Lundi.....	73 75	Jendi.....	73 75
Mardi.....	72 40	Vendredi.....	73 30
Mercredi.....	74 05	Samedi.....	72 75
Aujourd'hui, on cote..... 72 25			

Les autres valeurs présentent les variations suivantes, et je rapproche leurs cours de ceux cotés il y a trois semaines :

	27 fév.	13 mars	20 mars
4 0/0 Intérieure.....	61 40	64 10	63 65
4 0/0 Amortissable.....	71 65	74 25	73 75
Bons du Trésor 5 0/0.....	101 65	101 60	101 65
Douanes 5 0/0.....	91 25	92 85	92 "
Philippines 6 0/0.....	67 50	76 40	76 "
Bons Cubains 6 0/0.....	58 25	67 90	68 10
— 5 0/0.....	50 30	59 05	59 45
Banque d'Espagne.....	400 "	410 "	407 50
Compagnie Fermière des Tabacs	245 50	260 "	262 50

Au 27 février, l'Extérieure cotait 69 30.

Les porteurs de billets de Cuba attendaient impatiemment d'être fixés sur leur sort. Ils n'ont plus de doute à présent : le Ministre des finances a demandé, dans le Conseil de samedi dernier, un crédit extraordinaire pour payer les intérêts au 1^{er} avril. On ne parle pas d'amortissement, et nous serions tentés de croire que M. Villaverde n'a pas été fâché de trouver cette question résolue par son prédécesseur, qui a supprimé l'amortissement.

Le Conseil des Ministres s'est occupé de la nouvelle réglementation des transactions faites en Bourse. On a décidé que les liquidations auraient lieu, comme à Paris, par quinzaine, au lieu de les faire une fois par mois; mais ce n'est pas encore définitif.

La circulation des billets de la Banque d'Espagne a diminué de 14.000.000; les comptes courants de 28 millions, les escomptes de 22 millions. Les pagarès négociables du Trésor en portefeuille ont augmenté de 15 millions, l'argent de 17 millions.

Pendant ces huit jours, la Banque a placé dans le public 15 millions d'obligations du Trésor, ce qui a ramené le chiffre de celles qu'elle a en portefeuille à 131 millions.

Les bénéfices réalisés pendant la semaine atteignent 970.000 pesetas, et les non réalisés 650.000.

M. Silvela a entretenu ses collègues des réclamations que lui avaient soumises les délégués des Chambres de Commerce. Quelques-unes sont impraticables; d'autres rentrent dans le nombre de celles que le Gouvernement veut introduire; mais on convient que, pour leur donner plus d'autorité, on ne fera aucune réforme par décret. Toutes celles qui pourront être appliquées seront présentées aux Chambres et converties en lois. Etant données les habitudes parlementaires, cela pourra tarder quelque temps. Le Gouvernement a résolu d'appuyer les commerçants qui, ayant de l'influence dans un district, brigueront la députation.

Je vous ai déjà dit que le Conseil des Ministres a décidé le paiement des arriérés aux soldats rapatriés. Ce paiement se fait dans les conditions suivantes : Les soldats dont la liquidation de compte est arrêtée peuvent se présenter de suite à l'encaissement; les autres peuvent toucher une avance de 5 pesetas par mois de campagne; ceux qui ne veulent pas d'avance doivent attendre la fin des comptes.

La somme nécessaire au paiement des arriérés a été évaluée à 35 millions par M. Villaverde.

Pour faire face à ces paiements, le Ministre des Finances a négocié avec la maison Urquijo une avance de 30 millions de pesetas, à 5 0/0, garantie par la Rente 4 0/0 intérieure. Les conditions sont les mêmes que pour les autres avances obtenues précédemment d'autres groupes financiers.

Cette opération est une preuve de la confiance que le Gouvernement inspire dans les milieux financiers; je dois dire, d'ailleurs, que les mesures prises par le Cabinet ont produit un excellent effet: sa sincérité au point de vue électoral, la suspension des pensions accordées aux anciens Ministres; le paiement des arriérés dus aux troupes; tous ces faits montrent le bon vouloir du Gouvernement; ils prouvent que M. Silvela et ses collègues ne veulent mettre aucun retard dans l'application de leur programme.

Madrid, 23 mars 1899.
(Par dépêche)

Les mesures prises contre quelques journaux ont été provoquées par des fausses nouvelles relatives à la reine régente dont ils annonçaient l'abdication. Ces mesures ont été généralement approuvées et n'ont pas causé la moindre émotion.

On annonce que la *Société des Tramways électriques en Espagne* (Société belge) a payé 14 millions de pesetas pour la ligne du barrio de Salamanca (Tramvia de Madrid y Castellana).

Une campagne commence en Catalogne en faveur d'une réforme des tarifs douaniers: les Catalans avaient pensé, paraît-il, faire supprimer le droit sur les matières premières, mais les éleveurs et les agriculteurs ont élevé de telles protestations qu'il a fallu y renoncer; les Catalans, cependant, n'ont pas abandonné la partie.

Informations Économiques et Financières

Recettes des Chemins de fer Espagnols

Du 1^{er} janvier au 4 mars 1899 (9^e semaine)

	1896	1897	1898	1899
	Pesetas	Pesetas	Pesetas	Pesetas
Andalous (1067 kil.)	2 813.041	2 461.891	3 043.028	3 153.158
Nord de l'Espagne :				
<i>Ligne princip.</i> (2070 k.)	9 478.632	8 090.087	8 574.386	9 811.438
<i>Asturies</i> (784 kil.)	2 254.311	2 078.835	2 624.199	2 786.141
<i>Lérida-Reus</i> (104 kil.)	244.243	184.170	245.071	267.870
<i>Almansa-Val</i> ... (499 kil.)	2 061.894	1 841.609	2 009.081	2 086.745
Saragosse (1). (3650 kil.)	10.156.979	8.521.375	10.551.231	14.826.844

Retour à l'état normal. — Le Gouvernement espagnol a publié, dans la *Gazette de Madrid*, un décret royal soldant le crédit qui avait été ouvert pour les frais de guerre.

Grâce à ce décret, fait observer *La Estafeta*, s'il y avait lieu à de nouvelles dépenses, on aurait recours à l'avenir aux moyens ordinaires, en suivant les voies établies par les lois administratives générales.

On doit féliciter l'Espagne et le Gouvernement de revenir ainsi rapidement vers l'état normal.

Recettes du Trésor espagnol pendant les sept premiers mois de l'exercice 1898-99. — La *Gaceta* vient de

(1) Le nombre de kilomètres exploités par la Compagnie de Madrid-Saragosse-Alicante se trouve porté à 3.650 par suite de la fusion de cette Compagnie avec l'ancienne Compagnie de Tarragone-Barcelone-France, et les recettes des deux réseaux sont réunies (depuis la 9^e semaine, 26 février au 4 mars 1899).

publier l'état des recettes du Trésor espagnol pendant les sept premiers mois de l'exercice 1898-99 (juillet 1898 à fin janvier 1899). Voici ces chiffres comparés à ceux obtenus pendant la période correspondante de 1897-98 :

Nature des recettes	1897-98	1898-99
	(En pesetas)	
Contributions immob....	72.220.777	72.690.632
Contributions industr....	20.081.605	18.839.555
Impôt :		
des droits royaux....	14.247.700	14.468.952
de mines	1.763.940	1.818.885
des cédulas personnelles	5.622.112	5.744.839
sur appointements....	12.558.829	12.840.411
sur paiements de l'Etat	2.603.219	3.378.952
sur voitures de luxe...	272.270	287.930
Contributions des provin-		
ces Basques et de la Na-		
varre.....	3.246.289	3.356.289
Impôt de 1 25 0/0 sur les		
intérêts de la dette inté-		
rieure.....	2.416.736	1.990.391
Droits de Douane.....	57.118.626	43.308.226
— des Consulats ...	1.161.338	641.654
Impôt :		
de consommation.....	42.828.849	42.793.984
spécial sur les alcools .	723.999	656.654
sur le sucre	2.940.172	2.100.500
spécial sur les articles		
des colonies.....	5.278.919	5.105.632
sur tarifs de ch. de fer.	7.431.795	7.893.204
Timbre d'Etat.....	29.111.731	27.680.839
Impôt spécial sur la vente		
de la poudre et matières		
explosives.....	1.088.694	1.500.012
Tabacs.....	55.416.666	55.416.649
Allumettes	2.656.250	2.656.250
Loteries.....	19.591.569	20.347.837
Mines de Linarès.....	187.500	187.500
Produit des canaux.....	841.752	641.626
Divers	163.980	168.087
Rachat du service milit...	30.589.000	35.510.600
Autres ressources.....	19.061.136	53.462.875
Recettes spéciales pour les		
obligations du Trésor		
gagées sur les Douanes	38.501.996	61.732.216
Impôt spécial de guerre..	»	26.970.920
Résultat des exercices de		
1850 à 1897-98.....	47.636.873	4.585.275
Total.....	496.864.886	565.781.736

Notre correspondant a déjà analysé ces résultats.

La Production du blé en 1898. — La production totale du blé en Espagne, pour 1898, a été de 43.649.900 hectolitres. La récolte est considérée comme très bonne dans 15 provinces, bonne dans 14, régulière dans 17, mauvaise dans 2 et très mauvaise dans 1.

Courrier de la Bourse de Madrid

Madrid, 23 mars 1899.

Après une réaction que l'importance de certains bénéfices acquis devait amener, la tendance générale s'est améliorée sous l'impulsion donnée par la reprise de l'Extérieure sur les marchés étrangers.

On cote l'Intérieure à 63 75; l'Extérieure à 72 20; le change sur Paris est à 26 35.

ITALIE

LA SITUATION

Rome, 21 mars 1899.

La Question de Chine. — La Situation. — Les Projets financiers. — Un Article de M. Sonnino. — La Situation budgétaire. — La Circulation.

La question de Chine peut être considérée comme définitivement enterrée et personne ne s'en plaindra car, mal engagée, elle pouvait être une source de graves difficultés. Et beaucoup pensent comme un correspondant du *Corriere della Sera* qui montrait, ces

jours-ci, tout ce qu'il y a à faire en Italie, sans aller chercher une expansion dans un pays où l'exportation italienne n'atteint pas un million.

« Quel étrange pays que le nôtre, écrivait ce correspondant. Nous voulons fonder au loin des colonies et nous ne savons même pas protéger celles qui existent déjà dans l'Amérique du Sud. Nous laissons insulter nos compatriotes dans telle République sous l'Equateur et si le pays demande qu'on envoie là-bas des navires de guerre, on répond qu'on n'a pas d'argent. Et nous voulons aller en Chine ! »

« N'y a-t-il pas déjà assez de choses à faire dans notre propre pays ? Wagons insuffisants, établissements postaux convenables, réduction du port des lettres, qui sont maintenant à 20 centimes, etc. Il y a une quantité de choses qui pèsent sur notre industrie et l'empêchent d'envisager avec joie les débouchés dont on nous parle en Chine. »

« Les impôts sont d'ailleurs déjà trop lourds et il serait opportun de ne pas les augmenter. »

On reconnaît qu'il y a beaucoup de vrai dans ces réflexions.

En attendant, la question financière reste au même point : la Commission des quinze a définitivement rejeté les projets de finances et comme MM. Carcano et Vacchelli ne renoncent pas à l'abolition des droits sur les farines, ces ministres vont se livrer à de nouvelles études pour rétablir leur projet : les vacances de Pâques leur donneront pour cela des loisirs utiles ; à la rentrée, il sera temps d'aborder le budget de prévision pour 1899-1900.

Comme cette discussion et celle de la situation financière a été beaucoup retardée, M. Sonnino a tenu à examiner cette situation dans un article de la *Nuova Antologia* qui fait beaucoup de bruit.

L'ancien Ministre estime que, pour l'exercice 1899-1900, il y aura un déficit budgétaire de 20 millions et, à cause de certaines dettes à racheter, le Trésor sera en déficit de 33 millions.

Voici comment il s'explique sur les projets de loi qui impliqueront une augmentation de dépenses :

La situation générale du budget tend à devenir telle qu'elle donne quelque préoccupation pour l'avenir et, malgré la reprise d'activité de quelques recettes, nous commençons à nous acheminer de nouveau sur la pente glissante des déficits.

... Il ne me semble pas aujourd'hui politiquement prudent de compter sur de nouveaux et plus lourds impôts, de même que, d'un autre côté, c'est une grave erreur de parler de réductions ou d'abolition d'impôts. L'unique remède sérieux, politiquement, financièrement et économiquement, consiste d'une part à laisser la recette prendre son assiette, en lui donnant le temps de se développer grâce au naturel accroissement de l'activité et de la richesse nationales, et de l'autre mettre un frein à l'augmentation dans les dépenses.

Se livrant à un examen de tous les titres des nouvelles dépenses, M. Sonnino relève comment la situation du budget fait contraste avec l'accroissement notable des recettes, par suite de l'amélioration qui se vérifie dans les conditions générales économiques du pays, lequel se relève peu à peu, moyennant le travail et l'épargne, de la grave crise qui l'a affligé durant dix ans.

En ce qui concerne la situation monétaire, il observe que, malgré la hausse notable dans les prix des titres et une forte diminution dans le taux d'intérêt des capitaux survenus ces deux dernières années, concurremment à une reprise de la production et de toute l'activité industrielle et commerciale de la nation, on voit aujourd'hui l'agio osciller autour de 8 0/0, avec tendance à monter au lieu de descendre.

Et cela parce que, au lieu de réduire la masse du papier en circulation, soit celui de l'Etat à cours forcé, soit celui des Banques à cours légal mais également inconvertible, on a suivi une marche tout opposée.

M. Sonnino termine son article par une indication de la politique financière à suivre :

Je ne crois pas, dit-il, que le Parlement soit actuellement disposé à voter d'autres impôts, et je ne saurais lui donner tort. Il y a un temps pour tout, et ce n'est pas au lendemain

des convulsions de mai que l'on peut parler d'accroître les fiscalités existantes.

Si le budget se trouve à l'étroit, que l'on se modère davantage dans la dépense et que l'on renvoie les réductions d'impôts préparées si hâtivement.

« ... Dans un pays comme le nôtre, qui a une bonne partie de sa Dette publique encore au dehors, et qui cherche de toute façon à attirer à lui le capital étranger, il faut procéder avec plus de précaution dans les tentatives de réforme qui peuvent mettre en péril l'équilibre du budget. Toute allusion au retour à une situation difficile de la finance ébranle fortement notre crédit à l'extérieur, détermine des retours précipités de titres publics en Italie et, conséquemment, des rabais précipités de leurs prix et des hausses de change. Elle provoque en même temps des rappels subits à l'étranger des capitaux employés ici, et peut être cause de crises inattendues et fortes, avec une large et profonde répercussion dans tout le mouvement économique, soit industriel, soit agricole, soit commercial de la nation. »

« ... Il faut que la politique financière du Gouvernement donne de meilleures preuves de sincérité, de prudence et de fermeté : de sincérité, en ne tendant pas à affaiblir la conscience financière du pays et à voiler la situation réelle du budget en reprenant les formules spécieuses de « Caisses spéciales », « améliorations patrimoniales » et *similia* ; de prudence, en ne mettant pas légèrement le désarroi dans les recettes de l'Etat et les revenus locaux ; de fermeté, en mettant virilement un frein à la ruineuse augmentation des dépenses publiques. »

Un projet a été déposé sur le bureau de la Chambre tendant à réduire la Dette flottante du Trésor. Le Ministre demande notamment l'autorisation d'émettre 150 millions de rente intérieure 4 1/2 0/0, afin de diminuer d'autant la circulation des bons du Trésor. Si l'on considère que la dette du Trésor dépasse 400 millions, que les avances des Banques d'émission n'y entrent que pour 27 millions, on comprend qu'une réduction de la Dette flottante serait toute indiquée par la situation du Trésor, par celle de la circulation et par celle du change.

Une émission intérieure aurait, en effet, pour conséquence de diminuer le rapatriement des titres italiens.

Informations Économiques et Financières

Le Commerce des Vins avec la France. — Voici le tableau de l'importation des vins italiens en France, de 1880 à 1898, d'après les chiffres des douanes françaises :

Années	Hectolitres	Années	Hectolitres
1880.....	1.604.302	1890.....	26.642
1881.....	1.556.269	1891.....	16.435
1882.....	808.633	1892.....	344.550
1883.....	1.932.261	1893.....	128.881
1884.....	2.173.509	1894.....	30.902
1885.....	889.557	1895.....	23.988
1886.....	1.928.453	1896.....	22.486
1887.....	2.723.606	1897.....	10.819
1888.....	1.053.937	1898.....	12.386
1889.....	110.936		

Voici, d'après les chiffres des douanes italiennes le tableau de l'exportation des vins français en Italie, de 1880 à 1897 :

Années	Hectolitres	Années	Hectolitres
1880.....	8.654	1889.....	2.897
1881.....	7.755	1890.....	2.155
1882.....	21.617	1891.....	3.057
1883.....	13.923	1892.....	1.719
1884.....	18.706	1893.....	2.367
1885.....	62.017	1894.....	1.471
1886.....	46.921	1895.....	1.510
1887.....	18.325	1896.....	1.419
1888.....	4.511	1897.....	1.925

Courrier de la Bourse de Rome

Rome, 23 mars 1899.

La tendance a été un peu affectée par les affaires de Chine, par l'état du change et par le retard que subit l'élaboration des projets financiers du Gouvernement.

Notre Rente 5 0/0 est à 102 15 ; les Méditerranée se tiennent à 598 ... Banque Nationale, 1.030. Méridionaux, 766.

ROUMANIE

La Situation du Trésor roumain. — Le Ministre des finances vient de communiquer la situation du Trésor public au 31 décembre 1898.

D'après cette situation, les encaissements, du 1^{er} avril au 31 décembre 1898, s'élèvent à la somme de 170.314.782 fr. 31, qui se décompose comme suit :

	Francs
Contributions directes.....	21.650.699 10
— indirectes.....	56.515.577 41
Monopoles de l'Etat.....	38.881.874 34
Ministères :	
Domaines.....	17.208.238 82
Travaux publics.....	14.800.120 »
Intérieur.....	7.758.231 11
Finances.....	1.468.122 19
Guerre.....	1.156.454 08
Affaires étrangères.....	83.887 40
Cultes et Instruction publique.....	104.793 14
Justice.....	332.556 78
Revenus divers.....	8.840.539 90
	168.801.294 60
Encaissements effectués pendant les années précédentes pour le compte de l'exercice 1898-99....	1.170.456 34
Revenus extraordinaires non prévus par le budget.....	343.031 37
Total des encaissements..	170.314.782 31

Par rapport à l'époque correspondante de l'année passée, les encaissements présentent une plus-value de 23 millions 490.798 fr. 24.

Tous les revenus de l'Etat ont donné une augmentation considérable, à l'exception du Ministère des finances et de celui des affaires étrangères, dont les revenus ont donné environ 125 mille francs de moins que l'année dernière.

L'augmentation la plus forte est celle donnée par les contributions indirectes pour la somme de 11.676.730 fr. Cette augmentation provient de la douane pour 2.455.000 fr., de l'alcool pour 6.790.000 fr., et du sucre pour 2.024.000 fr.

Les paiements effectués du 1^{er} avril au 31 décembre 1898 s'élèvent à 156.925.528 fr. et dépassent de 3.691.315 fr. ceux de l'année dernière à pareille époque.

Les encaissements étant de 170.314.782 fr. 31 et les paiements de 156.925.528 fr. 22, il en résultait au 31 décembre 1898 un excédent d'encaissements de 13.389.254 fr.

La situation du fonds réalisé par émission de rente du 1^{er} avril au 31 décembre 1898 est la suivante :

Paiements, y compris 55.255.051 d'excédents de paiements au 31 mars 1898.....	» 110.493.228 49
Encaissements de rentes jusqu'au 31 décembre 1898.....	» 61.184.262 65

Excédent de paiement au 31 décembre 1898.....	» 49.308.965 84
---	-----------------

Cet excédent a été couvert par une émission de bons du Trésor jusqu'à concurrence de 47.242.949 fr. Le reste, soit 2.066.016 fr., a été payé sur les ressources ordinaires du budget, qui ont couvert en même temps les déficits du passé.

En ce qui concerne la conversion d'une partie de la Dette publique, cette opération, au 31 décembre 1898, présentait la situation suivante :

Sur la somme de 94.488.300 fr., qui représentait les titres appelés à la conversion, il a été présenté à l'échange, jusqu'à cette date, des effets pour une valeur de 93.353.499 fr. 50. Le reste, soit 1.134.800 fr., a été remboursé en janvier et février 1899, de sorte que, sur toute l'opération, il ne reste plus en circulation que des titres représentant une valeur de 40.000 fr. au maximum.

La Banque Nationale de Roumanie. — Les actionnaires de la Banque Nationale de Roumanie viennent d'approuver les comptes de 1898 qui leur ont été soumis et de fixer à 112 francs au lieu de 90 fr. pour 1897, le dividende de l'exercice.

D'après le rapport, dit le *Curierul financiar*, les fonds publics de la Banque, au 31 décembre 1898, avaient une valeur nominale de 13.207.000 fr., contre 12.109.000 fr. au 31 décembre 1897.

Le fonds de réserve, à cette dernière date, était de 10.409.326 francs 75, et la valeur nominale des titres de ce fonds était de 11.882.000 fr. En 1898, une partie de ces titres a été présentée à la conversion et les autres, par suite de tirage au sort ou autres réalisations, ont été remplacés par de la rente amortissable 4 0/0 de 1898. C'est aussi en rente 4 0/0 qu'a été employée la retenue statutaire du bilan de 1897, s'élevant à la somme de 527.531 fr. 83, et les revenus de ce fonds pour

1898 s'élevant à 432.202 fr. Ainsi le fonds de réserve de la Banque, au 31 décembre 1898, se composait des titres suivants : Rente amortissable de 5 0/0, 458.000 fr., valeur nominale, et rente amortissable 4 0/0, 12 346.700 fr., valeur nominale ; total 12.804.700 fr., valeur nominale. La valeur effective de ces titres d'après le prix d'achat est de 11.420.673 fr. 14.

Les opérations d'escompte ont pris en 1898 un développement plus intense, de sorte que le mouvement total des effets escomptés qui, en 1897 avait été de 149 millions en chiffres ronds, s'est élevé en 1898 à 216 millions ; il y a donc eu une augmentation de 67 millions pendant cette année. Le solde des effets restés en portefeuille, au 31 décembre 1897, était de 33.869.204 fr. 36, tandis qu'à la fin de l'année 1898 il était de 43.630.237 fr. 54 ; par conséquent, une différence en plus pour 1898 de 10 millions en chiffres ronds.

Les effets à encaisser, se trouvant dans le portefeuille de la Banque le 31 décembre 1897, représentaient la somme de 199.003 fr. 82 ; dans le courant de l'année 1898, il est entré 54.250.844 fr. 97 et il a été encaissé 54.237.331 fr. 78. Le solde restant au 31 décembre 1898 était donc de 162.517 fr. 78.

Les emprunts sur effets publics ont été inférieurs, en 1898, de 4 millions en chiffres ronds à ceux de l'année précédente : le solde de ces prêts à la fin de 1898 était de 1.200.000 fr. de moins qu'à la fin de 1897. Les bénéfices réalisés sur ces prêts ont été de 682.697 fr. 66.

Le solde des coupons escomptés au 31 décembre 1898 a été de 467.192 fr. contre 559.930 fr. 50 au 31 décembre 1897.

Les dépôts libres ont pris en 1898 une importance extraordinaire, à cause des opérations de la conversion.

Toutes les obligations de l'Etat 6 0/0, toutes les rentes perpétuelles et une partie de la rente amortissable 5 0/0 appelées à la conversion, ont été déposées à la Banque Nationale, au compte du syndicat chargé de cette opération, et les nouveaux titres de rente amortissable 4 0/0 ont été délivrés aux détenteurs par l'intermédiaire de la Banque.

La situation des dépôts libres a été la suivante :

	Francs
Les dépôts libres au 31 décembre 1897 représentaient.....	91.268.095 60
Les dépôts libres effectués en 1898.....	121.218.580 »
Total.....	212.486.675 60
Les dépôts libres retirés.....	137.787.978 40
Solde au 31 décembre 1898.....	74.698.697 20

Le mouvement total de la caisse à l'administration centrale, succursales et agences, a été de 63 millions de plus que pendant l'année précédente.

Le solde de la caisse, au 31 décembre 1898, accuse 102 millions 559.117 fr. 03 contre 88.840.132 fr. 31 au 31 décembre 1897.

Enfin, la moyenne des billets en circulation en 1898 a été de 161.271.191 fr. contre 138.902.608 fr. en 1897. Par conséquent, augmentation moyenne de 22.368.583 fr. pour 1898.

Le rapport mensuel entre le stock métallique et les billets en circulation a varié entre 44,79 et 54,55.

Les Monopoles de l'Etat. — Voici le tableau des encaissements effectués du 1^{er} avril 1898 au 31 janvier 1899, par rapport à l'époque correspondante de 1897-98 et aux prévisions budgétaires :

	Encaissements pour 97-98	Prévisions budgétaires pour 98-99	Encaissements pour 98-99	Différence sur 1897-98
(En francs)				
Tabac.....	31.499.018	31.826.600	33.657.914	+2.158.895
Sel :				
p. consom..	5.685.450	5.789.494	5.879.634	+ 194.183
p. export...	896.644	913.142	772.501	— 125.142
Allumettes...	2.401.096	2.436.872	2.577.286	+ 176.190
Cartes à jouer	371.469	399.329	392.737	+ 21.268
Poudre.....	515.278	511.515	761.259	+ 245.982
Navigat. fluv.	644.320	»	1.016.572	+ 372.251
Chantiers des constr. nav.	225.170	1.143.902	»	»
Totaux.	42.238.446	43.020.854	45.675.420	+3.436.973

Ainsi qu'on le voit, ce tableau constate une situation des plus florissantes. Tandis que les évaluations budgétaires pour les 10 mois de l'exercice 1898-99 sont de 43.020.854 fr., les encaissements, pour la même époque correspondante, s'élèvent à 45.675.420 fr., c'est-à-dire qu'ils dépassent les prévisions de 2.654.566 fr.

Ce résultat prouve, d'un côté, le développement constant de la richesse publique et, d'un autre côté, l'excellente situation économique du pays.

AMÉRIQUE

BRÉSIL

La Situation de Minas-Geraës, Suite et fin (1). — Le chemin de fer Minas et Rio va de Cruzeiro, sur le Central, à Tres Caracaes (106 miles); la garantie du Gouvernement fédéral se monte à 122.025 liv. st., sur un capital de 1.543.000 liv. st.

Voici, pour les années 1895, 1896 et 1897, les recettes et dépenses au Brésil :

Années	Recettes		Dépenses		Coefficient d'exploit.
	Papier milreis	Liv. st.	Papier milreis	Liv. st.	
1895.....	1.748.488	72.851	1.520.039	63.337	87 %
1896.....	1.774.466	66.542	1.656.960	62.136	93 %
1897.....	2.045.305	68.176	1.751.449	58.381	85 %

Le change calculé à 10 pence en 1895; à 9 pence en 1896; à 8 pence en 1897.

Le Muzambinho part de Tres Caracaes et aboutit à Areado, à 95 miles, avec un embranchement de Freitas à Campanha (54 miles).

Le capital-actions est de 20.000.000 de milreis (666.666 liv. st.) dont moitié émise, et la dette de la Compagnie envers l'Etat de Minas s'élevait, au 31 décembre 1897, à 5.597.451 milreis (186.581 liv. st.).

	Milreis	Liv. st.
Les recettes ont été, en 1896, de.....	513.169	19.244
— 1897, de.....	717.753	23.925
et les dépenses d'exploitation, en 1896, de.....	591.030	22.164
— 1897, de.....	721.819	24.043

Par suite, le coefficient d'exploitation a été de 115 0/0 en 1896 et de 100 0/0 en 1897.

En 1897, la Compagnie a reçu, à titre de garantie d'intérêts : 73.741 milreis (2.458 liv. st.) de l'Etat de Minas et 100.380 milreis (3.346 liv. st.) du Gouvernement fédéral.

Depuis 1893, l'Etat a encouragé directement l'immigration. En cinq ans, plus de 300.000 liv. st. ont été dépensées pour amener des émigrants au nombre de 61.259, dont 22.496 en 1896 et 17.558 en 1897.

Les propriétés de l'Etat sont estimées à 379.209.186 mètres carrés ou 94.800 acres.

Politiquement, les intérêts de Minas-Geraës sont intimement liés à la prospérité de l'Union Fédérale. N'ayant pas de port de mer, Minas-Geraës dépend de Rio de Janeiro pour l'exportation de ses produits.

Les députés de Minas ont toujours joué un rôle important au Congrès Fédéral et, bien que l'Etat n'ait pas encore fourni de Président de la République, il y eut plusieurs Ministres, parmi les plus distingués desquels, nous mentionnerons le vicomte Ouro Preto, premier ministre pendant les dernières années de l'Empire, le Dr Olyntho Pires, récemment ministre des travaux publics, et le Ministre actuel des affaires étrangères.

Bien que le Brésil ait été, dans un temps, le pays le plus productif de diamants, et que la qualité de ses pierres leur assure une valeur plus grande qu'à aucunes autres, l'extraction du diamant a été comparativement négligée. En ce moment, en majeure partie, l'exploitation diamantifère est faite par des particuliers ou petites associations, travaillant sans outillage perfectionné.

La nouvelle Compagnie de Boa Vista, constituée à Paris, au capital de 2.000.000 de francs, est le premier essai d'extraction méthodique sur une large échelle, au moins dans les environs de Diamantine, depuis que le Brésil fut une colonie portugaise. S'il réussit, nul doute qu'une grande impulsion ne soit donnée à cette industrie.

Les montagnes Espinacao sont célèbres pour leur richesse minérale : or, diamants, améthystes, topazes, manganèse, fer, etc., etc.

Les diamants les plus célèbres découverts au Brésil sont l'« Etoile du Sud », pesant 254 carats brut et 125 carats taillé, et le « Dresden », pesant 117 carats brut et 63 carats taillé, tous deux trouvés à Bagagem (Minas).

L'Exportation du Caoutchouc en 1898. — L'exportation du caoutchouc de Para et de Manaos en 1898 a été de 12.078.742 kilogr. pour l'Europe et 9.830.265 kilogr. pour les

(1) Voir l'Economiste Européen, nos 374 et 375.

Etats-Unis d'Amérique : le total a donc atteint 21.909.007 kilogr. Au 31 décembre, le stock était de 1.336.000 kilogr.

Voici, d'ailleurs, un tableau comparatif des exportations et des stocks depuis 1890 :

Années —	Exportations			Stock au 31 déc. —
	Pour l'Europe	Pour l'Amérique	Total	
	(En kilogrammes)			
1890.....	6.806.058	9.587.763	16.393.821	1.182.000
1891.....	6.957.877	10.831.528	17.789.405	1.447.000
1892.....	7.077.623	11.431.559	18.509.182	919.000
1893.....	7.785.270	11.344.929	19.130.199	1.705.000
1894.....	9.012.654	10.461.080	19.473.683	846.000
1895.....	9.518.171	11.251.410	20.769.581	687.000
1896.....	12.556.424	9.045.450	21.601.874	1.062.000
1897.....	10.915.464	12.620.858	22.536.322	943.000
1898.....	12.078.742	9.830.265	21.909.007	1.336.000

L'Etat de Ceara a exporté, en 1898, 1.008.318 kilogr. de caoutchouc dont la valeur officielle a été de 5.005.841 reis 000.

Sur cette quantité, 976.186,5 kilogr. ont été envoyés en Europe et 32.124,5 kilogr. aux Etats-Unis : les résultats des années précédentes avaient été les suivants :

Années	Quant. export.	Valeur officielle
Kilos		
1894.....	146.627	1.221.891\$366
1895.....	191.108,5	1.592.566 666
1896.....	324.327	2.702.725 000
1897.....	475.693	3.964.108 333

On voit que la production de cet Etat se développe considérablement.

CHILI

Primes à l'Industrie sucrière. — Voici le texte de la loi du 31 décembre dernier, accordant des primes à l'industrie sucrière :

Article premier. — Le Président de la République est autorisé à payer une prime de deux centavos par chaque kilogramme de sucre brut de betterave produit dans le pays. Cette prime sera payée pendant six ans, à partir du 1^{er} janvier 1899; mais le montant annuel n'en pourra dépasser les sommes suivantes :

25.000 piastres en 1899, 50.000 en 1900, 75.000 en 1901 et 100.000 pendant chacune des années 1902, 1903 et 1904.

Si ces sommes ne suffisent pas à payer la prime de 2 centavos par kilogramme, elles seront réparties proportionnellement aux quantités de sucre produit.

Art. 2. — Pendant dix ans, les tarifs du transport de la betterave sur les chemins de fer de l'Etat ne pourront être supérieurs aux tarifs actuels.

Pendant la même durée, les tarifs de transport de la mélasse et du sucre brut à leur première sortie des établissements agricoles ou des usines, en wagon complet, ne pourront dépasser les tarifs actuels sur les articles de cinquième classe.

Art. 3. — Pour toucher la prime, les producteurs devront justifier des quantités produites et remplir les conditions suivantes :

- 1^o Etablir leur domicile légal au Chili ;
- 2^o Fournir les renseignements que le Président de la République réclamera sur cette industrie ainsi que tous les autres qui pourraient avoir rapport à l'objet de la présente loi.

ÉQUATEUR

Dette Extérieure de l'Equateur. — Les porteurs de titres de la Dette extérieure de l'Equateur, ainsi que les détenteurs de certificats d'obligations de la Guayaquil and Quito Railway Company, représentant les anciens titres de la Dette extérieure de l'Equateur, réunis en meeting, le 13 courant, à Londres, ont accepté les propositions faites concernant certaines modifications à la convention primitive réglant la conversion de toute dette équatorienne en obligations première hypothèque du Chemin de fer de Guayaquil à Quito.

Les modifications suivantes ont encore été acceptées :

1^o La Compagnie du Chemin de fer aura en tout temps le droit de rembourser au pair les obligations émises ;

2^o Pour le cas où les obligations définitives ne seraient pas prêtes pour le 20 juin 1899, la Compagnie du Chemin de fer est autorisée à payer encore une fois les intérêts échéant au 1^{er} juillet suivant sur la production des certificats provisoires, mais elle devra, le cas échéant, livrer les titres définitifs dans les trois mois, à moins que ce délai ne soit impu-

table à un refus prémédité de la Compagnie, dans lequel cas les détenteurs renfroncèrent, après six mois révolus, dans tous leurs droits vis-à-vis du Gouvernement de l'Équateur par la restitution de leurs anciens titres.

ÉTATS-UNIS

Les Trusts financiers de l'Etat de New-York. — Un des faits les plus remarquables des dernières années est l'énorme développement des trusts financiers. Ces établissements forment une classe distincte d'institutions qui renferment dans leurs affaires et leurs opérations quelques-uns des traits essentiels de deux autres catégories d'institutions, c'est-à-dire qu'ils combinent les caractéristiques de banques de dépôts de prêts avec celles des institutions se chargeant de l'emploi des capitaux des personnes incapables de diriger leurs placements.

Les bénéfices réalisés par les trusts de l'Etat de New-York en 1898 ont été les plus remarquables que ces Compagnies aient jamais obtenus. Si nous les réunissons à ceux réalisés en 1897, nous trouvons un degré de développement des plus frappants et des plus remarquables.

Les trusts de l'Etat de New-York ont augmenté, en 1898, de 95 1/2 millions de dollars le chiffre de leurs ressources en capital; l'augmentation avait été de 87 millions en 1897; pour les deux années, elle a donc atteint 182 1/2 millions. En d'autres termes, entre le 1^{er} janvier 1897 et le 1^{er} janvier 1899, leurs ressources ont progressé de 396 3/4 millions à 579 1/4 millions; l'accroissement a donc été de 46 0/0 environ. Si nous remontons plus loin, nous trouvons qu'au 1^{er} janvier 1891 ces ressources n'étaient que de 280.688.769 dollars au lieu de 579.205.442 dollars aujourd'hui.

Voici les résultats obtenus au commencement de chaque année, depuis le 1^{er} janvier 1891 :

Capital			
Dollars		Dollars	
1891.....	280.688.769	1896.....	392.630.046
1892.....	300.765.575	1897.....	396.742.948
1893.....	335.707.780	1898.....	483.739.926
1894.....	341.466.011	1899.....	579.205.442
1895.....	365.419.729		

Le développement des dépôts a été aussi frappant, car ils constituent le principal des ressources de ces Compagnies. Ils fournissent une mesure plus directe de l'étendue dans laquelle les trusts sont employés par le public.

Voici, d'ailleurs, le total des dépôts des trusts de l'Etat de New-York au 1^{er} janvier de chacune des années écoulées depuis 1891 :

Dépôts			
1891.....	211.320.275	1896.....	307.351.893
1892.....	234.466.697	1897.....	305.354.637
1893.....	264.295.048	1898.....	383.328.725
1894.....	266.092.955	1899.....	467.184.258
1895.....	285.741.794		

En ce qui concerne les placements, les prêts sur titres ont été toujours la forme favorite des trusts, il n'est donc pas surprenant de constater leur forte expansion. Les Compagnies diverses avaient 283 millions de fonds.

En voici le montant au commencement de chaque année :

Prêts sur titres			
1891.....	166.685.758	1896.....	169.161.348
1892.....	173.352.829	1897.....	169.894.938
1893.....	196.321.422	1898.....	230.581.708
1894.....	147.794.024	1899.....	283.402.821
1895.....	148.953.820		

Un chapitre a subi une diminution pendant le dernier semestre, c'est celui des prêts sur garantie personnelle. Voici les variations de ce chapitre :

Prêts sur garantie personnelle			
1891.....	9.755.643	1896.....	29.369.703
1892.....	17.210.145	1897.....	25.788.188
1893.....	19.698.925	1898.....	31.183.292
1894.....	22.636.957	1899.....	29.930.375
1895.....	22.791.215		

Les trusts gardent encore une forte partie de leur actif en espèces dans leur caisse ou en dépôts aux banques. Voici le tableau des variations de leur encaisse :

Encaisse			
1891.....	26.564.978	1896.....	50.804.137
1892.....	33.932.847	1897.....	54.642.244
1893.....	35.033.016	1898.....	53.034.451
1894.....	74.365.761	1899.....	71.734.620
1895.....	61.206.703		

Le Marché Financier de New-York

New-York, le 22 mars 1899.

La tendance générale du Marché est redevenue fort active et bien que les titres industriels aient été très demandés, l'attention s'est portée plus particulièrement sur les valeurs de chemins de fer.

Sous l'influence des offres de Boston, les valeurs sucrières ont été assez affectées.

M. G. Sherman, dont on a pas oublié le rôle financier et qui avait occupé le poste des affaires étrangères dans le Cabinet de M. Mac Kinley, vient de mourir.

Le marché monétaire reste ferme : l'argent métal est bien soutenu.

Le 4 0/0 ancien est à 113 ./. .

Les valeurs de Chemins de fer sont plus soutenues.

On cote l'*Atchison*, à 20 3/4; le *Milwaukee*, à 128 1/2; le *Lake Shore*, à 200 ./.; l'*Erie*, à 14 3/8; le *Reading*, à 23 7/8; le *Catamet*, à 720; le *Canadian Pacific*, à 85 3/8; l'*Illinois Central*, à 114 1/2; le *Louisville*, à 63 5/8; le *New-York Central*, à 135 1/2; l'*Union Pacific*, à 46 1/4.

MEXIQUE

Les Brevets d'invention au Mexique. — Depuis la mise en vigueur de la loi du 7 juin 1890, relative aux brevets d'invention et aux marques de fabrique, le Ministère de Fomento a délivré — jusqu'au 31 décembre de l'année dernière — 1.376 brevets et 1.087 marques. C'est dans le cours des deux dernières années que le nombre des demandes et des concessions a été le plus considérable.

Le Commerce extérieur en Janvier. — Nous devons féliciter le service de statistique du Ministère des finances du Mexique pour la rapidité avec laquelle il communique les informations officielles intéressant la situation économique du pays.

Nous avons reçu, il y a quinze jours, les résultats provisoires du commerce extérieur pour le premier semestre 1898-99; nous recevons aujourd'hui les résultats des sept premiers mois de cet exercice.

Cette communication nous permet de constater que la brillante situation du pays ne se modifie pas.

Voici, en effet, quels ont été les chiffres des importations et des exportations pendant les sept premiers mois de 1898-99 (1^{er} juillet 1898 au 31 janvier 1899) :

Importation (Valeur de facture)			
Sept premiers mois			
	1898-99	1897-98	Différ. en 1898-99
(En piastres)			
Matières animales.....	1.770.692	1.329.330	+ 441.362
— végétales.....	4.056.212	3.444.902	+ 611.310
— minérales.....	6.322.363	5.536.947	+ 785.416
Textiles.....	5.459.051	4.809.997	+ 649.054
Prod. chim. et pharmac.	1.065.053	1.095.088	— 30.035
Spiritueux.....	1.435.935	1.213.913	+ 222.022
Papier et ses applicat..	1.002.978	788.906	+ 214.072
Machines.....	4.141.586	3.461.828	+ 679.758
Voitures.....	503.325	826.619	— 323.294
Armes.....	624.641	589.197	+ 35.444
Divers.....	669.423	593.127	+ 76.296
Total.....	27.051.259	23.689.854	+3.361.405

Exportation (Valeur déclarée)			
Sept premiers mois			
	1898-99	1897-98	Différ. en 1898-99
(En piastres)			
Produits minéraux.....	54.311.878	53.267.953	+1.043.925
— végétaux.....	21.156.509	15.057.598	+6.098.911
— animaux.....	5.434.233	4.706.441	+ 727.792
— manufacturés.....	1.437.352	910.875	+ 526.477
Divers.....	12.147	29.648	— 17.501
Total.....	82.352.109	73.972.515	+8.379.594

Voici comment se résume la situation pour le mois de janvier et les sept premiers mois de 1898-99 :

	Résumé comparatif		Exportation
	Importation	En argent	
	En or	En argent	En argent
	(En piastres)		
Janvier :			
1899.....	4.449.900	9.483.060	11.873.989
1898.....	3.094.055	6.801.616	11.036.141
Différence en 1898-99.....	+1.355.845	+2.686.444	+ 837.848
7 mois juillet à janvier :			
1898-99.....	27.051.259	57.916.880	88.690.108
1897-98.....	23.689.854	53.188.739	79.063.402
Différence en 1898-99.....	+3.361.405	+4.728.141	+ 9.626.706

La différence constatée entre les chiffres du *résumé comparatif* et ceux des tableaux précédents provient de ce fait que la valeur de l'exportation dans le *résumé comparatif* est augmentée de la différence existant entre le prix de l'or exporté calculé à 675 piastres le kilogramme et le prix commercial du même métal.

Les exportations, on le voit, ne cessent de poursuivre leur remarquable progression.

RÉPUBLIQUE ARGENTINE

Dettes provinciales. — Voici un tableau du montant nominal des dettes contractées par les provinces argentines :

Santa-Fé.....	Liv. st.	5.410.800
Cordoba.....		3.679.300
Entre-Rios.....		3.079.600
Buenos-Ayres.....		8.226.737
	Liv. st.	20.396.437

Santa-Fé et Cordoba ont suspendu leurs paiements en 1890, Buenos-Ayres en 1891, et Entre-Rios en 1893-1894. Le *Buenos-Ayres Standard* établit le tableau comparatif suivant, en chiffres ronds, de la dette primitive de ces provinces et de la dette réduite par suite des arrangements récents :

Provinces	Capital initial	Capital réduit
Buenos-Ayres.....	Pesos 37.000.000	34.000.000
Entre-Rios.....	18.750.000	14.000.000
Santa-Fé.....	37.508.600	15.000.000
Cordoba.....	22.250.000	"

ASIE

CHINE

Les Sphères d'influence en Chine. — La *Post* dresse le tableau comparatif suivant des chiffres représentant l'importance des sphères d'intérêts et d'influence acquises d'ores et déjà en Chine par les diverses puissances européennes :

	Milles anglais carrés
Russie.....	2.045.557
Angleterre.....	476.707
France.....	330.229
Allemagne.....	65.104
Italie.....	72.630

CORÉE

Le Commerce de la Corée. — Le *Moniteur officiel du Commerce* publie une communication de M. Collin de Plancy, chargé d'affaires de France à Séoul, sur le commerce de la Corée en 1897.

Ce rapport constate que les transactions ont pris, en 1897, une extension encore plus importante et les chiffres comparés avec ceux de 1896, se trouvent presque doublés ; en effet, les importations ont passé de 6.669.612 piastres à 10.179.196 piastres (1), et les exportations, non compris la poudre d'or,

de 4.728.700 piastres à 8.973.895 piastres, soit ensemble 19.153.091 piastres qui, au change de 2 fr. 60 représentent un mouvement d'affaires de 49.798.036 fr.

Si on y ajoute le numéraire et les métaux précieux :

Importation : or, 5.520 piastres ; argent, 3.290.772 piastres ; cuivre, 269.886 piastres ; totaux, 3.566.178 piastres.

Exportation : or, 2.034.079 piastres ; argent, 1.858.885 piastres ; cuivre, 232.864 piastres ; totaux, 4.125.828 piastres, on arrive au total de 26.845.097 piastres, soit 69.797.232 fr.

Les causes de cette activité peuvent être attribuées à l'excellente récolte de 1896 qui a permis à la Corée de fournir du riz au Japon qui en était dépourvu, à l'exploitation plus étendue des gisements d'or, aux travaux publics exécutés par le Gouvernement ; au paiement régulier des appointements des fonctionnaires ; à l'établissement de lignes de navigation côtière, qui, à des degrés divers, ont mis dans la circulation une quantité de numéraire et par suite justifié de plus larges achats de la part de la population.

Les produits importés en Corée ont été, par ordre d'importance, en 1897, les cotonnades, les métaux bruts et manufacturés, les pièces de soie, le pétrole, les tissus de ramie, les sacs d'emballage, le sel, le matériel de chemin de fer, les allumettes, les provisions et conserves.

En ce qui concerne l'exportation, rien n'a été tenté par le Gouvernement pour en favoriser le développement, soit en encourageant de nouvelles cultures ou une extension de celles déjà existantes, soit en créant des voies de communication soit enfin en allégeant les charges qui pèsent sur la population, du fait de l'arbitraire avec lequel les taxes régulières sont majorées par les autorités locales.

Si on n'envisage que les chiffres donnés par la douane coréenne, les produits exportés ont donné, comme on l'a vu plus haut, un total de 8.973.895 piastres, c'est-à-dire un total inférieur aux importations. Mais si l'on y ajoute 2.034.079 piastres de minéral d'or, expédié à l'étranger, on rétablit l'équilibre entre les importations et les exportations, les premières étant de 10.179.196 piastres et les secondes se trouvent portées à 11.007.974 piastres, la balance est dès lors de 828.778 piastres en faveur de ces dernières.

Les articles exportés sont, dans l'ordre d'importance et en chiffres ronds, le riz (5.500.000 piastres), l'or, les fèves (1 million 700.000 piastres), le guiseng (620.000 piastres), le poisson (330.000 piastres), le blé (190.000 piastres) et les peaux de vache (187.000 piastres).

Les Finances publiques. — Les recettes pour 1898 ont été évaluées à 4.527.476 piastres (soit environ 12 millions de francs). C'est l'impôt foncier qui en fournit la plus grosse part, 2.227.758 piastres ; il frappe exclusivement les rizières et les champs plantés en céréales, dont la superficie imposée s'élève seulement à un million d'hectares, tandis que la superficie totale du pays peut être évaluée à 21 millions d'hectares, les terrains dépendant des habitation, les jardins, les forêts et les pâturages n'étant astreints à aucune taxe.

L'impôt sur la propriété bâtie a été prévu comme devant rapporter en 1898, 229.558 piastres. Grâce à un privilège qui date de l'avènement de la dynastie actuelle en 1392, les habitants du Séoul sont exempts de cette redevance et il résulte de cette tolérance que les étrangers établis dans la capitale n'ont à supporter aucune imposition de quelque genre que ce soit.

Les douanes ont produit en 1896 : 691.784 piastres et en 1897, 1.113.168 piastres.

Les autres taxes sont comptées pour 24.000 piastres et les recettes diverses pour 40.000 piastres.

Les dépenses devant être de 4.525.530 piastres, il a été évalué un excédent de 1.946 piastres.

La part de la liste civile est restée fixée à 560.000 piastres.

Les autres crédits ont été affectés :

	Piastres
Au grand Conseil.....	32.016
Ministère des Affaires Étrangères.....	132.396
— Intérieur.....	1.225.655
— Finances.....	892.197
— Guerre.....	1.251.745
— Justice.....	46.853
— Instruction publique.....	89.340
— Agriculture, Commerce et Industrie.....	189.230
Dépenses extraordinaires.....	106.098

Le Propriétaire-Gérant : JULES MONTEL.

Paris. — Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant. — Simart.

(1) La piastre peut être comptée à 2 fr. 80 en 1896, et 2 fr. 60 en 1897.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
— Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
— Six mois... 18 fr.

Adresse télégraphique : Éconopéen-Paris

Paraissant le Vendredi avec un Supplément

Rédacteur en chef : Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points..... 2.50
Réclames en 8 points..... 4 »
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'émission.

TÉLÉPHONE N° 246-61

N° 377. — 15^e volume. (13)

BUREAUX : 11, RUE MONSIGNY, PARIS

Vendredi 31 mars 1899

SOMMAIRE DU N° 377

STATISTIQUE GÉNÉRALE : Situation de toutes les Banques d'émission. — Cours et Revue des Changes. Numéraire et Métaux précieux. — Pages 385 à 388.

CHRONIQUE MONÉTAIRE. — La Frappe Suisse en 1898. — La Frappe aux États-Unis. — L'Étalon d'Argent au Mexique. — La Circulation aux États-Unis. — Pages 388 et 389.

SITUATION FINANCIÈRE GÉNÉRALE. — Pages 389 et 390.

FRANCE. — La Politique. — QUESTIONS DU JOUR. — Compagnie Parisienne du Gaz. — Les Télégraphes dans le Monde. — Société Générale. — Société Française d'Electro-Metallurgie. — Banque Spéciale des Valeurs Industrielles. — Pages 390 à 398.

INFORMATIONS ECONOMIQUES ET FINANCIÈRES. — Bilan de la Banque de France et Comparaisons. — Avis de la Chambre syndicale des Agents de change de la Ville de Paris. — Recettes des Chemins de fer, etc. — Pages 398 à 400.

REVUE HEBDOMADAIRE DU MARCHÉ FINANCIER DE PARIS,
REVUE COMMERCIALE : Blé, Farine, Seigle, Avoine, Alcool, Sucre, etc.

CORRESPONDANCES HEBDOMADAIRES ET DOCUMENTS SUR :

ALLEMAGNE : Pages 406 et 407. — **ANGLETERRE :** Pages 407 et 408. — **AUTRICHE-HONGRIE :** Pages 408 et 409. — **BELGIQUE :** Pages 409 et 410. — **ESPAGNE :** Pages 410 et 411. — **ITALIE :** Pages 411 et 412. — **RUSSIE :** Pages 412 et 413. — **SUEDE :** Pages 413 et 414. — **SUISSE :** Page 414. — **AMÉRIQUE :** Pages 415 et 416. — **ASIE :** Page 416.

SITUATION HEBDOMADAIRE

des Banques d'Émission de l'Europe (En millions de fr.)

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte	
	Or	Argent		C/courts et dépôts particul.	Porte- feuille escompte	Avances s. valeurs mobilières				
FRANCE — Banque de France										
1898	31 mars.....	1.862	1.218	3.833	478	886	370	2		
1899	16 mars.....	1.820	1.196	3.803	442	724	429	3		
1899	23 mars.....	1.822	1.199	3.770	452	716	428	3		
1899	30 mars.....	1.814	1.200	3.828	480	833	429	3		
ALLEMAGNE — Banque Impériale										
1898	23 mars.....	841	378	1.302	688	737	96	3		
1899	7 mars.....	744	367	1.298	607	736	89	4 1/2		
1899	15 mars.....	762	375	1.288	694	795	94	4 1/2		
1899	23 mars.....	773	380	1.325	718	860	85	4 1/2		
ALLEMAGNE — Banques locales										
1898	28 février....	72	32	219	98	281	25	»		
1898	31 décembre..	70	31	242	88	268	28	»		
1899	31 janvier....	75	36	221	93	258	24	»		
1899	28 février....	75	37	213	87	266	23	»		
ANGLETERRE — Banque d'Angleterre										
1898	24 mars.....	835	»	670	875	885	»	3		
1899	9 mars.....	829	»	666	897	845	»	3		
1899	16 mars.....	826	»	664	920	872	»	3		
1899	23 mars.....	812	»	666	914	908	»	3		
ANGLETERRE — Banques d'Écosse										
1898	22 janvier....	127	17	180	»	»	»	»		
1898	26 novembre..	152	15	207	»	»	»	»		
1898	24 décembre..	147	17	200	»	»	»	»		
1899	21 janvier....	135	17	187	»	»	»	»		
ANGLETERRE — Banques d'Irlande										
1898	22 janvier....	65	10	155	»	»	»	»		
1898	26 novembre..	72	10	170	»	»	»	»		
1898	24 décembre..	67	10	160	»	»	»	»		
1899	21 janvier....	62	10	152	»	»	»	»		

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES						Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/courts et dépôts particul.	Porte-feuille	escompte	Avances s. valeurs mobilières			
AUTRICHE — Banque d'Autriche-Hongrie										
1898 23 mars.....	769	263	1.280	33	293	44	4			
1899 7 mars.....	754	262	1.362	31	383	54	5			
1899 15 mars.....	754	263	1.348	25	365	52	5			
1899 23 mars.....	754	263	1.336	30	363	46	5			
BELGIQUE — Banque Nationale										
1898 24 mars.....	91	13	475	62	423	24	3			
1899 9 mars.....	94	25	512	63	433	35	3 1/2			
1899 16 mars.....	95	25	513	52	423	35	3 1/2			
1899 23 mars.....	93	25	513	54	426	36	3 1/2			
BULGARIE — Banque Nationale										
1898 7 février....	6	4	2	66	22	17	7			
1899 31 janvier....	5	6	3	72	26	19	8			
1899 22 janvier....	5	7	3	72	25	18	8			
1899 7 février....	5	7	3	72	26	18	8			
DANEMARK — Banque Nationale										
1898 28 février....	76	»	111	14	24	9	4			
1898 31 décembre..	102	»	132	10	32	15	4			
1899 31 janvier....	92	»	119	11	28	13	4			
1899 28 février....	87	»	118	11	29	13	4			
ESPAGNE — Banque d'Espagne										
1898 26 mars.....	241	272	1.256	519	607	128	5			
1899 11 mars.....	290	264	1.474	863	1.202	63	5			
1899 18 mars.....	290	281	1.459	836	1.179	56	5			
1899 25 mars.....	291	287	1.455	818	1.178	59	5			
GRÈCE — Banque Nationale										
1897 31 décembre..	2	»	134	42	13	6	6 1/2			
1898 31 octobre...	2	»	123	48	16	5	6 1/2			
1898 30 novembre..	2	»	123	52	16	5	6 1/2			
1898 31 décembre..	2	»	126	51	16	5	6 1/2			
HOLLANDE — Banque des Pays-Bas										
1898 26 mars.....	70	175	418	8	135	81	3			
1899 11 mars.....	109	173	460	10	126	104	2 1/2			
1899 18 mars.....	109	173	460	10	123	103	2 1/2			
1899 25 mars.....	101	174	454	8	120	100	2 1/2			
ITALIE — Banque d'Italie										
1898 28 février....	301	50	763	234	293	16	5			
1899 10 février....	303	64	822	234	268	13	5			
1899 20 février....	303	64	807	240	269	14	5			
1899 28 février....	294	63	824	235	270	17	5			
ITALIE — Banque de Naples										
1898 31 janvier....	62	10	228	74	42	25	5			
1899 10 janvier....	64	10	229	71	43	25	5			
1899 20 janvier....	63	10	221	71	43	24	5			
1899 31 janvier....	63	10	220	75	43	24	5			
ITALIE — Banque de Sicile										
1898 31 janvier....	35	2	55	34	24	5	5			
1899 10 janvier....	35	2	60	38	31	3	5			
1899 20 janvier....	35	2	57	40	30	3	5			
1899 31 janvier....	35	2	56	38	28	3	5			
NORVÈGE — Banque de Norvège										
1898 31 janvier....	44	»	77	16	43	1	4			
1898 30 novembre..	45	»	88	14	51	1	4 1/2			
1898 31 décembre..	45	»	89	13	55	1	5 1/2			
1899 31 janvier....	45	»	73	15	51	1	5 1/2			
PORTUGAL — Banque de Portugal										
1898 16 mars.....	27	47	357	9	71	23	5 1/2			
1899 1 ^{er} mars.....	27	50	379	12	80	21	5 1/2			
1899 8 mars.....	27	50	380	12	79	21	5 1/2			
1899 15 mars.....	27	50	379	13	78	20	5 1/2			

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		Circul. et dépôts particuliers.	Portefeuille escompte	Avances s. valeurs mobilières			
ROUMANIE — Banque Nationale									
1898 5 mars.....	56	4	142	15	50	14	5		
1899 29 février.....	58	3	154	19	62	12	5		
1899 27 février.....	57	3	154	20	62	12	5		
1899 6 mars.....	57	3	153	19	64	12	5		
RUSSIE — Banque Impériale									
1898 8 mars.....	3.023	115	2.291	478	383	272	4 1/2		
1899 23 février.....	2.350	120	1.690	431	324	218	5 1/2		
1899 1er mars.....	2.349	121	1.677	446	424	232	5 1/2		
1899 8 mars.....	2.348	123	1.662	446	437	234	5 1/2		
RUSSIE — Banque de Finlande									
1898 28 février....	22	2	75	9	26	14	»		
1899 31 janvier.....	21	3	74	11	29	13	»		
1899 15 février.....	22	2	75	11	30	14	»		
1899 28 février.....	22	2	78	10	30	15	»		
SERBIE — Banque Nationale									
1898 8 mars.....	4	9	22	2	7	7	6		
1899 22 février.....	6	9	32	7	7	6	6		
1899 28 février.....	6	9	32	7	7	6	6		
1899 8 mars.....	6	9	32	7	7	6	6		
SUÈDE — Banque Royale									
1898 28 février....	41	4	79	67	58	29	5		
1898 30 novembre....	44	4	92	47	75	36	5 1/2		
1898 31 décembre....	44	5	99	57	91	34	5 1/2		
1899 28 février.....	43	6	85	72	81	29	5 1/2		
SUÈDE — Banques Privées									
1898 28 février....	11	15	103	568	240	121	»		
1898 30 novembre....	12	14	111	626	281	136	»		
1898 31 décembre....	13	18	111	628	278	137	»		
1899 28 février.....	13	13	104	610	264	137	»		
SUISSE — Banques d'Émission									
1898 26 mars.....	92	9	200	900	196	37	4 1/2		
1899 11 mars.....	97	9	204	946	161	47	4 1/2		
1899 18 mars.....	97	9	205	946	161	47	4 1/2		
1899 25 mars.....	97	9	205	946	161	47	4 1/2		
TOTAUX									
1898 31 mars.....	8.775	2.649	4.430	5.289	5.759	1.364	»		
1899 16 mars.....	8.257	2.649	4.307	5.627	6.358	1.398	»		
1899 23 mars.....	8.261	2.679	4.244	5.691	6.372	1.396	»		
1899 30 mars.....	8.277	2.667	4.247	5.729	6.339	1.359	»		

TOTAUX aux 31 décembre						
1894 31 décembre ..	6.952	2.604	15.539	8.360	4.690	3.078
1895 31 décembre ..	7.863	2.506	16.073	8.706	5.748	3.645
1896 31 décembre ..	7.860	2.513	14.537	8.798	5.822	3.616
1897 31 décembre ..	8.746	2.546	15.254	8.548	6.661	3.453

La décomposition des Encaisses en or et en argent résulte soit des bilans des Banques, soit de nos renseignements particuliers.
Les totaux ci-dessus, comprenant des situations à des dates différentes, ne sont donnés qu'à titre de simple renseignement; ils ne s'écarteront, d'ailleurs, que très peu de la vérité.

COURS ET REVUE DES CHANGES

CHANGE SUR PARIS : Cours de clôture hebdomadaires des Changes sur Paris, de :

	24 fév.	2 mars	9 mars	16 mars	23 mars	30 mars
Amsterdam.....	48 02	48 05	48 ..	48 07	48 07	48 05
Anvers.....	100 16	100 13	100 17	100 20	100 23	100 27
Athènes.....	155 ..	155 25	154 50	154 75	155 25	155 50
Barcelone.....	25 75	29 ..	28 20	27 15	27 ..	21 ..
Berlin.....	81 ..	80 95	80 85	80 95	80 95	80 90
Bruxelles.....	100 15	100 11	100 15	100 15	100 18	100 21
Bucharest.....	100 85	100 95	100 82	100 65	100 70	100 65
Constantinople.....	22 85	22 ..	22 90	22 87	22 96	23 ..
Francfort.....	80 97	80 ..	80 86	80 91	80 92	80 90
Gênes.....	108 ..	108 16	108 43	107 98	107 65	107 83
Genève.....	100 57	100 56	100 56	100 58	100 58	100 65
Lisbonne.....	796 ..	794 ..	799 50	795 ..	796 50	794 ..
Londres.....	25 42	25 40	25 45	25 42	25 43	25 43
Madrid.....	28 25	28 91	27 80	27 22	26 35	20 92
Rome.....	107 97	108 17	108 47	107 97	107 60	107 72
Saint-Petersbourg.....	37 22	37 22	37 15	37 20	37 22	37 22
Vienne (à vue).....	47 85	47 85	47 85	47 85	47 85	47 85
— (à 3 mois).....	47 80	47 80	47 77	47 80	47 80	47 80

CHANGE DE PARIS. Cours moyens, du Jeudi de Paris sur :

Valeurs à trois mois	Plus	2 mars	9 mars	16 mars	23 mars	30 mars
Amsterdam. papier court.	4 %	206 25	206 12	205 62	205 50	205 62
Allemagne..	4 %	122 12	122 31	122 25	122 25	122 19
Vienne-Tr. .	4 %	207 ..	207 12	207 ..	207 ..	207 ..
Barcelone. .	4 %
Madrid versem. .	4 %	387 50	391 75	393 50	396 25	415 50
Lisb.-Porto. .	4 %	370 ..	370 ..	370 ..	370 ..	370 ..
St-Petersb. .	4 %	263 50	263 50	263 50	263 50	263 50
Valeurs à vue						
Londres	3 %	25 19	25 22	25 21	25 21	25 19 1/2
— ch. court	3 %	25 21	25 24	25 23	25 23	25 21 1/2
Belgique.....	3 1/2 %	0 16p.	0 19p.	0 19p.	0 25p.	0 31p.
Italie.....	5 %	7 75p	7 87p.	7 50p.	7 25p.	7 37p.
Suisse.....	4 1/2 %	0 62p	0 62p.	0 62p.	0 69p.	0 75p.
New-York.....	4 %	516 50	517 50	517 50	518 ..	517 ..
Matières d'or et d'argent						
Or en barre (le kil.)	au pair	3437 ..	3438 71	3440 43	3440 43	3440 43
Argent id. (le kil.)	218 89	100 80	100 14	100 79	99 92	100 14
Quadruples espagnols	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50
Aigles des Etats-Unis	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80
Impér. Russie (titre : 916m)	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60
— (nouv. titre : 900m)	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..
Couronnes de Suède	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50

Valeur des monnaies étrangères d'après le change	Valeur au pair en francs	2 mars	9 mars	16 mars	23 mars	30 mars
Pays de l'Europe						
Allemagne (mark or.)	1 234	1 233	1 235	1 234	1 234	1 234
Angleterre (liv. st. or.)	25 22	25 185	25 215	25 195	25 195	25 185
Autr.-Hongrie (fl. or.)	2 10	2 09	2 09	2 09	2 09	2 09
Belgique (franc or.)	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Espagne (peset. pap.)	1 ..	0 77	0 78	0 78	0 79	0 82
Grèce (drachme pap.)	1 ..	0 64	0 64	0 64	0 64	0 64
Hollande (fl. or.)	2 083	2 08	2 08	2 07	2 07	2 07
Italie (lira pap.)	1 ..	0 92	0 92	0 92	0 92	0 92
Portugal (milreis pap.)	5 60	3 73	3 73	3 73	3 73	3 73
Russie (roubles or.)	2 67	2 66	2 66	2 66	2 66	2 66
Suisse (franc or.)	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Pays Extra-Européens						
Etats-Unis (doll. or.)	5 18	5 16	5 17	5 17	5 18	5 18
Mexique (piastre arg.)	5 43	2 45	2 45	2 45	2 45	2 45
Répub. Arg. (peso pap.)	5 ..	2 30	2 28	2 28	2 25	2 24
Chili (peso or.)	1 89	1 39	1 47	1 42	1 42	1 43
Brésil (milreis papier)	2 84	0 73	0 70	0 72	0 73	0 72
Indes (roupie argent.)	1 67	1 68	1 68	1 68	1 68	1 68
Japon (yen argent.)	2 58	2 68	2 68	2 66	2 65	2 66
Chine (Shanghai) (taël arg.)	7 47	3 46	3 46	3 49	3 49	3 49

AUX COURS DES CHANGES du jeudi 30 mars 1899

100 francs en billets de banque français valent à l'étranger	100 francs en billets de banque étrangers valent en France :
En Allemagne.....	100 03
En Angleterre.....	100 02
En Autriche-Hongrie.....	100 45
En Belgique.....	100 31
En Espagne.....	120 92
En Grèce.....	155 50
En Hollande.....	100 20
En Italie.....	107 96
En Portugal.....	149 85
En Russie.....	100 20
En Suisse.....	100 75
Billets Allemands.....	99 97
— Anglais.....	99 98
— Austro-Hongrois.....	99 55
— Belges.....	99 69
— Espagnols.....	82 69
— Grecs.....	64 30
— Hollandais.....	99 70
— Italiens.....	92 62
— Portugais.....	66 73
— Russes.....	99 80
— Suisses.....	99 25

Aux Etats-Unis.....	100 ..	Pièces des Etats-Unis....	100 ..
Au Mexique.....	221 18	— du Mexique.....	45 21
En Républ. Argentine.....	222 50	Billets de la Rép. Argent.	44 94
Au Chili.....	132 16	— du Chili.....	75 66
Au Brésil.....	394 44	— du Brésil.....	25 35
Aux Indes.....	99 41	Pièces des Indes.....	100 59
Au Japon.....	96 99	— du Japon.....	103 10
En Chine.....	214 04	— de la Chine.....	46 72

NUMÉRAIRE, CHANGES ET MÉTAUX PRÉCIEUX

Paris, le 30 mars 1899.

L'Amsterdam est à 205 62 venant de 205 50, la baisse de ce papier, à Londres et à Paris, a amené une importante sortie d'or de la Banque des Pays-Bas; le papier allemand est à 122 19, au lieu de 122 25; le papier autrichien reste au même point, la Banque montre une grande attention à ne pas laisser monter le change.

Le papier espagnol est à 415 50, au lieu de 396 25. La

prime de l'or se trouve réduite à 20 0/0, au lieu de 26 0/0 il y a huit jours. Cette baisse rapide est due à des rapatriements de capitaux coloniaux et à des ventes de valeurs sur les marchés étrangers amenées par la hausse des titres espagnols. Sous l'influence de la baisse du change, le mouvement du commerce extérieur va sans doute se modifier. Les importations ont certainement augmenté, car le Ministre des finances a annoncé une plus-value de 2.000.000 de pesetas dans les recettes douanières.

Le papier portugais est immobile à 370 et le rouble à 263 50. La Russie continue à acheter de l'or; la semaine dernière, tous les arrivages d'or en barres ont été retenus à Londres par les banquiers de Berlin pour compte russe. Il est assez difficile de comprendre cette politique, à laquelle la *Banque Impériale* paraît être étrangère.

Le Londres a baissé en même temps que le papier allemand, ce qui prouve bien que les tirages anglais avaient lieu pour compte allemand.

Les devises des pays de l'Union latine sont toutes en baisse, aussi il nous arrive de l'or de Suisse et de Belgique. Le New-York tombe de 518 à 517.

En définitive, à en juger par le cours du change, nous n'aurions pas d'inquiétudes à avoir pour notre stock monétaire, mais depuis assez longtemps l'or jouit d'une prime sur les grands Marchés étrangers et cette prime, qui se retranche des frais de transport, abaisse le gold point de sortie; c'est un élément de la question qu'il importe de ne pas perdre de vue.

CHANGES DE LONDRES: Cours moyens du jeudi, de Londres sur

Valeurs à 4 mois	1 ^{er} mars	8 mars	15 mars	22 mars	29 mars
Hong-Kong.....	1/11 1/2	1/11 1/2	1/11 1/2	1/11 1/2	1/11 1/2
Shanghai.....	2/8 ./.	2/8 ./.	2/8 1/4	2/8 1/4	2/8 1/4
Yokohama.....	2/0 7/8	2/0 3/4	2/0 9/16	2/0 1/2	2/0 5/8
Valeurs à vue:					
Singapour.....	1/11 15/16	1/11 15/16	1/11 15/16	1/11 7/8	1/11 7/8
Bombay.....	1/4 1/32	1/4 ./.	1/4 ./.	1/3 31/32	1/3 31/32
Calcutta.....	1/4 ./.	1/4 ./.	1/4 ./.	1/4 ./.	1/3 31/32
Rio-Janeiro.....	6 31/32	6 23/32	6 29/32	7 ./.	6 7/8
Valparaiso.....	13 1/4	13 15/16	13 1/2	13 9/16	13 5/8
Buenos-Ayres,					
prime de l'or.....	117 30	118 80	118 80	121 30	122 50
Or en barres.....	77/9 3/8	77/9 3/4	77/9 3/4	77/9 3/4	77/9 3/4
Argent en barres.....	27 1/16	27 7/16	27 1/2	27 9/16	27 7/16

Les devises argent de l'Extrême-Orient et des détroits n'ont pas été influencées par la baisse de 1/8 qu'a subie le métal. Le papier japonais gagne 1/8. L'émission de 70 lacks de roupies en traites et transferts sur les Indes, offerts mercredi par la *Banque d'Angleterre*, a recueilli 27 lacks de souscriptions pour les traites et 198 lacks pour les transferts; les souscriptions à 16 d. pour les traites seront entièrement servies et celles à 16 d. pour les transferts recevront 36 0/0. La répartition s'effectue comme suit :

En traites.....Rs	60.000 sur Calcutta;
—	30.000 sur Bombay;
—	10.000 sur Madras;
En transferts.....	30.14.000 sur Calcutta;
—	22.52.000 sur Bombay;
—	16.34.000 sur Madras.

Le Rio recule de 1/8 et finit à 6 7/8; au contraire, le Valparaiso gagne 1/16 et s'inscrit à 13 5/8.

La prime de l'or, à Buenos-Ayres passe de 121 30 à 122 50; on aurait pu espérer, un moment, que la baisse du change argentin se poursuivrait, mais les producteurs craignent par-dessus tout l'amélioration de la monnaie, et ils font tout leur possible pour l'empêcher.

L'or en barres se maintient à Paris à 1 0/00 au-dessus du pair, et à Londres à 77/9 3/4.

L'argent, qui avait clôturé la semaine dernière à 27 9/16, à la suite d'un achat de 20.000 kilos pour le compte de la Monnaie française, est retombé à 27 7/16.

D'après la *Circulaire de MM. Pissley et Abell*, les exportations d'argent en Orient, du 1^{er} au 23 mars ont été de 1.851.130 liv. st., contre 1.306.087 liv. st. pour la période correspondante de 1898.

La *Banque de Norvège* et la *Banque Royale de Suède* viennent de porter le taux de leur escompte de 5 1/2 à 6 0/0.

Situation générale des Banques d'émission

L'encaisse-or de la *Banque de France* a diminué de 8 millions 343.000 fr. La circulation a pris 3.214.000 fr. à Paris et 5.097.000 fr. dans les succursales, il a été vendu pour 142.000 francs de matières et expédié 200.000 fr. de pièces de 5 fr. à Bombay.

Il est rentré 120.000 fr. de Belgique et 70.000 fr. de Salonique.

L'argent a augmenté de 1.736.000 fr., il est rentré 2.826.000 francs par la circulation à Paris et 955.000 fr. dans les succursales. Il est venu 400.000 fr. de Belgique, 375.000 fr. de Suisse, et il a été expédié 2.820.000 fr. dans ce même pays.

La circulation fiduciaire est en augmentation de 58 millions. Les comptes courants ont progressé de 28 millions, le portefeuille de 117 millions, les avances d'un million. Ces mouvements sont la conséquence des besoins de fin de mois.

L'encaisse de la *Banque d'Allemagne* a progressé de 16 millions, la circulation de 37 millions, les comptes courants de 24 millions, le portefeuille de 65 millions, les avances ont reculé de 9 millions.

Ces mouvements sont remarquables, étant donné l'époque à laquelle ils se produisent et on doit s'attendre à une nouvelle progression du portefeuille à la fin du mois.

Les mouvements d'or à la *Banque d'Angleterre* ont été les suivants :

Entrées	Sorties
France.....£ 10.000	Natal.....£ 100.000
Hollande..... 11.000	
Australie..... 7.000	
Excédent des sorties. 72.000	
Total égal....£ 100.000	Total des sorties...£ 100.000

Au moment de mettre sous presse la dépêche nous donnant la situation de la *Banque d'Angleterre* ne nous est pas parvenue.

Nous ne constatons aucun changement important à la *Banque d'Autriche-Hongrie*; l'encaisse or et argent reste au même niveau que la semaine dernière; la circulation fiduciaire a baissé de 12 millions; les comptes courants ont augmenté de 5 millions; le portefeuille a diminué de 2 millions et les avances de 6 millions.

Le chiffre des comptes courants n'est nullement en rapport avec l'importance des autres postes du bilan, par suite de l'organisation de la Caisse d'Epargne. Le Gouvernement a commis une erreur capitale en transformant la Caisse d'Epargne en une banque de versements. En cas de crise, il serait dans le plus grand embarras, car les dépôts qu'il draine dans les villages les plus ignorés de la monarchie ne sont pas des épargnes, mais bel et bien les fonds de roulement du commerce, et le jour où une secousse un peu sérieuse se produira, et où il faudra restituer les dépôts sous peine des pires désastres, l'Autriche saura ce qu'il en coûte de se tromper en matière de crédit.

Le bilan de la *Banque de Belgique* ne présente rien d'intéressant.

La *Banque d'Espagne* a gagné 1 million d'or et 6 millions d'argent, la circulation a diminué de 4 millions, les comptes courants ont baissé de 18 millions, le portefeuille et les avances sont à peu près stationnaires.

La *Banque des Pays-Bas*, par suite de la hausse du change, a perdu 8 millions d'or; c'est un fait extraordinaire pour cet Etablissement, dont la vie est habituellement si calme; les autres comptes ne donnent lieu à aucune remarque.

La *Banque de Russie*, l'encaisse or a augmenté de un million, l'encaisse argent de 2 millions, la circulation a diminué de 15 millions, les comptes courants se retrouvent au chiffre de la situation précédente, le portefeuille a augmenté de 13 millions, mais les avances ont baissé de 18 millions.

Les autres Banques ne donnent lieu à aucune observation.

LA SITUATION MONÉTAIRE AUX ÉTATS-UNIS

Mouvement des Métaux précieux à New-York

OR	(En dollars)			
	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	du 1 ^{er} au 11 mars	Depuis le 1 ^{er} janv.	du 1 ^{er} au 11 mars	Depuis le 1 ^{er} janv.
Grande-Bretagne	»	»	9.345	2.774.054
France.....	»	»	288.500	473.554
Allemagne.....	»	»	»	504.106
Autres pays...	306.924	2.296.313	10.674	306.619
Total 1899...	306.924	2.296.313	308.519	4.058.333
— 1898...	109.250	3.519.725	3.586.479	7.685.177
— 1897...	127.000	901.771	145.254	858.916
ARGENT				
Grande-Bretagne	1.089.505	9.435.675	6.653	32.575
France.....	19.492	258.942	»	»
Allemagne.....	»	800	»	»
Autres pays....	12.450	387.937	32.307	542.740
Total 1899...	1.121.447	10.083.354	38.960	575.315
— 1898...	620.515	8.366.376	36.108	531.485
— 1897...	1.038.783	8.838.200	12.700	483.390

Banques associées de New-York
(En dollars)

	Encaisse	Circulation	Comptes courants	Portefeuille*
1899 4 mars.	198.400.000	14.500.000	914.800.000	780.600.000
1899 11 mars.	186.200.000	14.500.000	906.700.000	777.600.000
1899 19 mars.	190.100.000	14.000.000	898.900.000	773.900.000
1899 26 mars.	190.300.000	13.800.000	902.300.000	779.500.000

Les mouvements d'or à New-York restent insignifiants ; dans les *Banques associées* l'encaisse est stationnaire, les dépôts et le portefeuille sont en augmentation par rapport à la semaine dernière, mais ces chiffres sont inférieurs à ceux du commencement du mois.

CHRONIQUE MONÉTAIRE

La Frappe Suisse en 1898

L'année dernière, on a frappé en Suisse pour 400.000 fr. de pièces d'or de 20 fr. Vu la difficulté d'obtenir la matière première, la frappe prévue pour le commencement de 1898 ne put guère être terminée que dans les derniers mois de l'année.

En 1898, une pièce d'or de 20 fr. a coûté 20 fr. 142 à la Confédération, sans compter les frais de fabrication, qui sont de 0 fr. 075, ce qui met le coût total de la pièce à 20 fr. 217, contre 20 fr. 137 en 1897. Ensuite du taux plus élevé de l'or en barre, le coût a donc augmenté de 0 fr. 08 en une année. Vu les conditions de frappe très avantageuses, si le prix de l'or brut eût été égal à celui de 1897, une réduction de 0 fr. 0019 par pièce de 20 fr. eût été possible en 1898.

La Frappe aux Etats-Unis

La frappe, aux Monnaies des Etats-Unis, a atteint, en 1898, 101.019.791 dollars ; soit 77.985.757 dol. d'or et 23.034.034 d'argent.

Voici le détail de la frappe en or et en argent aux Monnaies des Etats-Unis pendant l'année 1898 et les deux premiers mois de 1899 :

	1898		1899	
	Or	Argent	Or	Argent
Janvier....	3.420.000	1.624.000	18.032.000	1.642.000
Février....	4.085.302	1.167.564	14.848.800	1.598.000
Mars.....	5.385.463	1.488.189	»	»
Avril.....	8.211.400	948.000	»	»
Mai.....	7.717.500	1.433.000	»	»
Juin.....	6.903.932	1.432.185	»	»
Juillet....	5.853.900	1.027.834	»	»
Août.....	9.344.200	2.350.000	»	»
Septembre..	7.385.315	2.178.389	»	»
Octobre....	5.180.000	3.354.191	»	»
Novembre..	5.006.700	2.755.251	»	»
Décembre..	9.492.045	3.275.481	»	»
Total...	77.985.757	23.034.034	32.880.800	3.240.000

Les Monnaies continuent de frapper un très fort montant d'or : 14.848.800 dol. ont été frappés en février faisant un total de près de 33.000.000 de dollars pour les deux mois. La frappe de l'argent, en février, a été de 1.598.000 dollars dont 1.512.000 en dollars d'argent. La frappe de la monnaie divisionnaire argent a atteint 33.870 dollars.

L'Étalon d'Argent au Mexique

(Suite) (1)

4° Le fait que les marchandises étrangères doivent être payées en or les met à un prix si élevé qu'il opère comme un droit protecteur contre ces marchandises, droit égal au prix du change ou à la différence entre la valeur, sur le marché de l'or et du lingot d'argent ;

5° Notre étalon d'argent encourage le placement au Mexique des capitaux des riches pays à étalon d'or, depuis que toute piastre-or envoyée ici est convertie en deux piastres-argent. Et quand ces capitaux servent à l'achat de terrains, au paiement de gages, à d'autres dépenses pour les cultures agricoles, qui sont vendues ensuite en or sur les marchés étrangers, telles que le café, les bénéfices sont si grands qu'ils consti-

tuent un sérieux stimulant pour les nouveaux placements. De plus, si à n'importe quelle époque à venir l'argent était repris comme métal monétaire par les principales nations commerciales du monde, et si sa valeur haussait, le capital placé actuellement dans un pays à étalon d'argent verrait doubler sa valeur en or ;

6° Le développement du pays a accru considérablement le trafic local de nos chemins de fer et cet accroissement est fort encourageant ; il compense beaucoup pour les Compagnies les pertes que leur font subir la dépréciations de l'argent, quand il s'agit de payer l'intérêt de leurs dettes consolidées.

Il est bon, à ce propos, d'examiner les recettes des chemins de fer *Central, National et International* :

Chemin de fer Central. — Le tableau suivant, emprunté au rapport de cette Compagnie pour 1897, indique les recettes brutes des 13 dernières années, avec et sans le montant provenant du transport du matériel de construction. Il indique aussi l'étendue moyenne du réseau exploité pendant chaque année, ainsi que les recettes par mille :

Années	Etendue moyenne du réseau exploité	Recettes brutes moins le transport du matériel de construction		
		Recettes brutes	Recettes par mille	Recettes par mille
	(Milles)	(Piastres)	(Piastres)	(Piastres)
1885.....	1.235 90	3.559.560	3.532.819	2.853
1886.....	1.235 90	3.857.705	3.857.705	3.121
1887.....	1.235 90	4.886.578	4.585.261	3.710
1888.....	1.316 40	5.774.331	5.302.500	4.028
1889.....	1.461 85	6.337.225	5.861.774	4.009
1890.....	1.527 20	6.425.694	6.122.674	4.009
1891.....	1.665 11	7.374.538	6.942.740	4.169
1892.....	1.824 83	7.963.253	7.565.877	4.146
1893.....	1.846 64	7.981.768	7.981.768	4.322
1894.....	1.859 83	8.426.025	8.426.025	4.530
1895.....	1.859 83	9.495.865	9.427.609	5.069
1896.....	1.869 60	10.208.020	10.007.578	5.352
1897.....	1.955 66	12.845.819	12.814.621	6.552

On observera que les recettes de 1897 ont dépassé de 2.807.043 piastres, ou 28 0/0, celles de 1896. Les recettes brutes par mille ont passé de 5.352 piastres en 1896 à 6.552 piastres en 1897 ; l'augmentation, dans ce cas, est de près de 22 1/2 0/0 : ce fait est la meilleure preuve du développement qui se poursuit et de l'importance avec laquelle il s'accroît. Le rapport de la Compagnie constate que cette situation nous montre d'une façon remarquable l'activité industrielle régnant au Mexique : le rapport déclare en même temps que toutes les catégories du trafic commercial indiquent une augmentation substantielle et satisfaisante.

Chemin de fer National. — Voici le tableau des recettes brutes et nettes, depuis 1889 :

	Recettes brutes	Recettes nettes
	(En piastres)	
1889.....	3.660.124 24	666.692 70
1890.....	3.754.966 36	827.004 47
1891.....	4.206.422 74	1.159.021 18
1892.....	4.756.029 94	1.700.613 39
1893.....	4.224.804 11	1.638.437 66
1894.....	4.329.078 65	1.891.932 24
1895.....	4.513.205 91	2.071.408 50
1896.....	5.299.025 77	2.525.957 71
1897.....	6.080.663 28	2.986.237 92

On remarquera qu'il y a eu, en 1897, une augmentation de 781.638 piastres (15 0/0) dans les recettes brutes et de 460.280 piastres (18 0/0) dans les recettes nettes. Depuis 1889, les premières ont passé de 3.660.124 piastres à 6.080.663 piastres et les secondes, de 666.693 piastres à 2.986.238 piastres. Dans ce dernier cas, le total de 1897 représente quatre fois et demie celui de 1889.

Tandis que les recettes augmentaient ainsi, on réalisait d'importantes économies dans l'exploitation. En 1889, la proportion des dépenses aux recettes était de 81.78 0/0 ; en 1897, elle n'était que de 50.89 0/0. En d'autres termes : tandis qu'en 1889 il fallait dépenser 81 centavos pour gagner une piastre ; en 1897 il n'a fallu en dépenser que 50. Il ne coûte aujourd'hui que 101.000 piastres de plus pour réaliser une recette de 6 millions de piastres qu'il n'en coûtait pour réaliser une recette de 3 5/8 millions de piastres en 1889. En chiffres exacts, les recettes nettes étaient de 3.660.124 piastres en 1889 et les dépenses de 2.993.432 piastres ; en 1897 elles ont été respectivement de 6.080.663 piastres et de 3.094.425 piastres.

Chemin de fer International. — Ce chemin de fer a montré aussi une nouvelle augmentation de recettes en 1897. Ce

(1) Voir l'*Economiste Européen*, n° 375 et 376.

fait, ainsi que la progression constante annuelle de la Compagnie, ressort du tableau suivant :

Années	Moyenne du réseau exploité	Recettes brutes	Recette moyenne par kilom.
	Kilom.	Piastres	Piastres
1884.....	245.20	103.307 98	421 49
1885.....	273.58	153.916 18	562 59
1886.....	273.58	185.150 25	676 76
1887.....	273.58	287.394 13	867 73
1888.....	573.97	656.781 41	1.144 28
1889.....	636.34	911.618 51	1.432 73
1890.....	637.38	1.126.366 41	1.745 64
1891.....	658.30	1.197.856 55	1.819 69
1892.....	746.37	2.095.726 14	2.107 89
1893.....	922.19	2.050.934 01	2.226 15
1894.....	922.19	2.169.121 47	2.352 14
1895.....	947.29	2.664.126 08	2.812 54
1896.....	1.011.02	2.900.925 33	2.869 30
1897.....	1.060.60	3.034.126 04	2.860 76

On voit que le mouvement en avant n'a été interrompu que pendant une année. L'augmentation de 1897, quoique modeste, mérite certainement d'être notée.

Du rapport pour l'année 1897, il ressort que le trafic total des marchandises a porté sur 561.636 tonnes et il est intéressant d'observer que 71 0/0 de ce total se composait de produits des mines; les transports les plus importants étant 258.428 tonnes de charbon et coke et 122.084 tonnes de minerai d'argent. Quelques chapitres du tonnage des produits agricoles montrent aussi une expansion, bien que le tonnage total de ces produits ait diminué, en 1897, à cause des importations moins importantes de maïs au Mexique.

Il faut mettre à part le tonnage du coton; de la frontière des Etats-Unis, il a été envoyé à l'intérieur du Mexique 5.197 balles de coton, contre 1.573 en 1896; de la région de Laguna, il a été envoyé 24.133 balles, au lieu de 21.909.

7. — Il est un autre grand avantage que le Mexique retire de l'étalon d'argent.

Avant la construction des chemins de fer, les seuls articles que ce pays pouvait exporter étaient les piastres d'or et d'argent — la frappe étant rendue obligatoire par la loi; — aucun autre produit n'arrivait à payer les très grands frais de transport. Il en résultait que, pour payer ses importations, le Mexique devait exporter presque toute sa production annuelle d'argent; il en restait donc bien peu pour la circulation intérieure. Le pays souffrait donc constamment d'un resserrement monétaire; l'argent devenait très cher et le prix du travail était très bas. Aujourd'hui, ces conditions se sont renversées. Le bas prix de l'argent au dehors rend son exportation sans profit et sa valeur à l'intérieur le rend utile pour toutes les industries: nous envoyons nos produits agricoles pour payer nos importations et nos obligations en or; nous gardons chez nous notre argent et augmentons ainsi notre circulation, en sorte que nous avons actuellement d'amples ressources dans nos banques.

Ce fait stimule naturellement l'industrie, maintient les prix et augmente la demande du travail.

8. — La plupart de nos millionnaires et bien de riches Mexicains ayant d'importants revenus fixes préféreraient, autrefois, vivre en Europe et y dépenser leur argent. Le taux plus élevé du change a réduit si considérablement leurs ressources qu'ils sont revenus dans le pays et y dépensent leurs revenus.

MATIAS ROMERO
Ministre du Mexique à Washington.

(A suivre.)

La Circulation aux Etats-Unis

Le Bureau des statistiques des Etats-Unis de l'Amérique du Nord nous adresse les tableaux relatifs aux monnaies d'or et d'argent, certificats, billets de l'Etat et de la Banque Nationale, en circulation au 1^{er} février 1899.

Voici les chiffres à cette date :

	Montant total frappé ou émis	Dans les caisses du Trésor	Dans la circulation
	En dollars		
Monnaies d'or.....	824.493.146	127.505.746	696.987.400
Dollars argent.....	471.780.857	408.351.769	63.429.088
Monnaies division- naires d'argent..	76.015.347	6.931.831	69.083.516
Billets des Etats- Unis.....	346.681.016	37.037.858	309.643.158

En dollars

Billets du Trésor (loi du 14 juillet 1890).....	95.982.280	1.988.527	93.993.753
Billets des Banques Nationales.....	243.324.226	5.748.207	237.576.019
Certificats d'or.....	34.669.999	1.630.060	33.039.939
— d'argent.....	399.631.504	7.293.820	392.337.684
Certificats monétai- res.....	22.570.000	400.000	22.170.000
Totaux.....	2.515.148.375	596.887.818	1.918.260.557

La population des Etats-Unis, au 1^{er} février 1899, étant évaluée à 75.465.000 habitants, la circulation par tête d'habitant ressort à 25 dollars 42; au 1^{er} février 1898, la population était évaluée à 73.857.000 habitants; la circulation ressortait, à cette date, à 23 dollars 42 par tête.

Voici les changements survenus dans la circulation en janvier 1899 :

	1 ^{er} janv. 1899	1 ^{er} février 1899	Différence au 1 ^{er} fév. 99
En dollars			
Monnaies d'or.....	667.796.579	696.987.400	+29.190.821
Dollars argent.....	65.183.553	63.429.088	- 1.754.465
Monnaies division- naires d'argent..	70.627.818	69.083.516	- 1.544.302
Billets des Etats- Unis.....	312.415.738	309.643.158	- 2.772.580
Billets du Trésor (loi du 14 juillet 1890).....	94.942.741	93.993.753	- 948.988
Billets des Banques Nationales.....	238.337.729	237.576.019	- 761.710
Certificats d'or....	35.200.259	33.039.939	- 2.160.320
— d'argent.....	392.331.995	392.337.684	+ 5.689
Certificats monétai- res.....	20.465.000	22.170.000	+ 1.705.000
Totaux.....	1897.301.412	1918.260.557	+20.959.145

FONDS D'ETATS EUROPEENS à la Bourse de Paris. Calcul du revenu d'après les cours de clôture du jeudi :

FONDS D'ÉTATS	23 mars				30 mars			
	Dollars	Cours	P. de 4 % de rente	Revenu 0/0	Dollars	Cours	P. de 4 % de rente	Revenu 0/0
Français 3 % (perpétuel).....	102 35	34 11	2 93		102 22	34 09	2 93	
Consolidés anglais (ch. f. 25 fr. 20).....	110 70	40 25	2 48		111 50	40 54	2 46	
Autriche or 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	103 70	25 92	3 85	104 ..	26 ..	3 84		
Belgique 3 %.....	102 ..	34 ..	2 94		101 90	33 96	2 94	
Espagne Ext. 4 % (ch. f. 1 fr.) ..	59 17	14 79	6 76	60 20	15 05	6 64		
Grèce 5 % 1881 (en suspension).....	225 ..			226 ..				
Hollande 3 % (à Amsterdam) ..	96 75	32 25	3 16	96 62	32 30	3 11		
Hongrie or 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	101 10	25 27	3 95	102 50	25 62	3 90		
Italie 4 % net.....	95 25	23 81	4 19	94 30	23 70	4 21		
Norvège 3 % (ch. f. 25 fr. 20)....	92 50	30 83	3 24	92 60	30 86	3 23		
Portugal 3 % (1 fr. net).....	27 10	27 10	3 69	27 22	27 22	3 67		
Roumanie 4 % 1898.....	93 80	23 45	4 26	93 70	23 42	4 26		
Russie 3 % or 1891 libéré.....	94 25	31 41	3 18	93 85	31 28	3 13		
Serbie 4 % 1895.....	62 50	15 62	6 40	62 35	15 58	6 41		
Suède 3 % 1895 (ch. f. 25 fr. 20)....	103 30	29 51	3 38	103 30	29 51	3 38		
Suisse rente 3 % (chemin de fer).....	104 ..	34 66	2 83	102 50	34 16	2 92		
Turquie convertie 1 % série D.....	22 90	22 90	4 36	22 75	22 75	4 39		
- Priorité 4 % 1890.....	478 ..	23 90	4 18	479 ..	23 95	4 17		
Consolidé Prussien 3 % à Berlin).....	92 20	30 73	3 25	92 10	30 70	3 25		

Situation Financière Générale

Europe. — France. La semaine a été plutôt nulle. Quelques valeurs, comme l'Extérieure Espagnole et le Rio-Tinto ont bien continué à attirer l'attention, mais l'approche de la liquidation et des jours de fête a, en général, paralysé les initiatives. On croit, qu'après les jours de Pâques, on se remettra au travail. Au reste, le mois d'avril se signalera par quelques opérations intéressantes, comme l'émission de la première partie de l'Emprunt Chinois, nécessaire à la construction du chemin de fer de Hankow à Pékin.

L'argent, pour la liquidation, ne manquera pas, mais il se tiendra un peu cher.

Allemagne. — La diplomatie allemande a remporté un succès en Turquie. Le Sultan vient d'accorder à la Compagnie allemande des Chemins de fer d'Anatolie la permission de construire un fort à Hardar pacha.

La tension sur le marché monétaire est toujours très grande et l'on s'attend sous peu à une élévation du taux de l'escompte officiel.

Les établissements métallurgiques travaillent beaucoup et ont de nombreuses commandes.

Notre correspondant nous a envoyé (page 406) un résumé d'un travail publié par le Gouvernement sur le développement du commerce extérieur dans les dix dernières années.

Angleterre. — Bien que les taux de reports aient été assez élevés en liquidation de fin mois, ce règlement n'a pas présenté de difficultés sérieuses; il a montré, au contraire, une situation de place assez dégagée; ce fait ne doit pas surprendre, car l'approche des fêtes de Pâques a déterminé bien des acheteurs à restreindre leurs positions.

La décision prise par le Gouvernement indien d'imposer des droits d'entrée sur les sucres provenant des pays à prime, a donné lieu à quelques discussions; mais il est peu probable que le Ministère des Indes prenne quelque décision pour faire revenir sur cette mesure.

Autriche. — L'activité générale est réduite au minimum, et l'apathie est complète dans les sphères industrielles et financières. La balance du commerce extérieur s'est cependant améliorée dans les deux premiers mois de l'année, surtout à cause de la diminution des importations de céréales.

Les grands industriels réunis ont décidé de prendre des mesures pour remédier à la crise de l'exportation. Ils projettent d'abord de créer une *Banque de l'Exportation*.

Espagne. — Le Gouvernement continue à préparer des projets de loi pour les Chambres. M. Silvela et M. Villaverde travaillent le plus possible; mais les préparatifs des élections laisseront au premier peu de temps pour faire de grandes choses. D'ailleurs, le nœud de la situation est au Ministère des finances, et c'est de lui que dépendent surtout la consolidation et le succès du Cabinet.

La *Gaceta* vient de publier le tableau des recettes publiques pendant le mois de février et les huit premiers mois de l'année économique. Les encaissements de février s'élèvent à 78.838.757 pesetas, y compris les exercices clos; il faut ajouter à cette somme 900.836 pesetas, produit de l'impôt provisoire du trafic. L'encaissement pour compte du budget en cours est de 75.629.989 pesetas, au lieu de 63.739.181 pesetas pendant le mois correspondant de 1898.

Italie. — La Chambre a pris ses vacances: elle ne se réunira à nouveau que le 25 avril; ce long délai a été décidé pour permettre aux députés d'accompagner le Roi dans son voyage en Sardaigne. A la rentrée il faudra s'occuper immédiatement de la discussion des budgets de rectification pour 1898-99 et de prévision pour 1899-1900; les projets de réforme financière se trouveront ainsi retardés.

Il est question de la création d'un nouveau titre de rente 3 1/2 0/0 exempt d'impôts.

Russie. — Les recettes douanières russes perçues durant les 11 premiers mois de 1898 s'élèvent à 208 millions 460.000 r. (en calculant le rouble = 1/15 d'impériale), contre 183.872.000 r. en 1897 et 176.109.000 r. en 1896.

Suède. — La valeur des marchandises échangées en 1897, entre la Suède et les autres pays, est estimée à 766.528.000 couronnes, soit, au change de 1 fr. 39 adopté par les statistiques suédoises, 1.065.404.000 fr., dont, pour les importations en Suède, 408.332.000 couronnes ou 567.582.000 fr., et pour les exportations 358.195.000 couronnes ou 497.892.000 fr.

Suisse. — Pour 1899, les prévisions des recettes budgétaires s'élèvent à 96.525.000 fr. au lieu de 91.375.000

francs en 1898 et les prévisions de dépenses à 98.620.000 francs, contre 91.330.000 fr.

Amérique. — *Brésil.* On trouvera, page 415, le texte du Message lu à l'ouverture de la session extraordinaire de l'Etat d'Espirito-Santo, par le président Dr José Marcellino Pereira de Moraes, le 21 février dernier:

Etats-Unis. — En février 1899, l'excédent des exportations des marchandises a atteint 33.624.117 dollars au lieu de 41.842.804 en février 1898. Pour les huit premiers mois de 1898-99, cet excédent est de 416.277.007 au lieu de 419.593.681 pendant la période correspondante de 1897-98.

Mexique. — Les exportations de café mexicain aux Etats-Unis ont été de 30.620.000 livres en 1898; elles ont été vendues 9,8 cents en moyenne la livre, en or. Le café brésilien n'a été vendu que 5,4 cents.

Asie. — *Japon.* Le compte définitif de l'exercice budgétaire 1897-98 montre un total de recettes ordinaires de 121.428.570 yen et de recettes extraordinaires de 117.280.914 yen. Les dépenses ordinaires ont été de 112.310.798 yen et les dépenses extraordinaires de 137.236.488 yen.

FRANCE

La Politique. — Le Budget de 1899. — L'Equilibre budgétaire. — Les Douzièmes provisoires. — Les Primes à la navigation.

La Chambre vient de terminer la discussion du budget de 1899, ce qui ne veut pas dire que nous en ayons fini avec cette question. Le Sénat qui, à son tour, va examiner la loi financière, ne l'adoptera pas sans modifications et nous reverrons encore cette loi au Palais-Bourbon. Espérons, cependant, que sa promulgation sera faite au *Journal Officiel* avant le 31 mai et que nous échapperons à de nouveaux douzièmes.

Rappelons que le budget de 1899 a été déposé sur le bureau de la Chambre le 25 octobre et distribué le 7 novembre aux députés. D'autre part, la Commission du budget a été nommée le 10 novembre; il aura donc fallu près de cinq mois, à la seule Chambre, pour élaborer un budget que l'honorable président de la Commission, M. Mesureur, espérait voir voter avant le 31 décembre.

« Si, par un effort qui n'est pas impossible, disait-il, en prenant possession du fauteuil présidentiel, nous mettions le Parlement en mesure de discuter le budget de 1899 à bref délai et d'en assurer la promulgation à la date normale du 31 décembre, nous aurions bien mérité du pays, qui verrait ensuite, dans cet acte, une garantie d'ordre et de sécurité, et un nouveau motif de confiance dans le régime parlementaire qui s'est trop souvent oublié dans l'ornière des douzièmes provisoires. »....

A qui incombe la responsabilité d'une telle situation? A l'assaut des amendements par lequel se développe, chaque année, la plaie de l'initiative parlementaire. C'est à cela qu'il faudra trouver un remède.

Les 24 et 25 mars la Chambre des députés a continué la discussion du budget du Ministère des finances.

Une élection législative a eu lieu le 26 mars dans l'arrondissement de Louviers (Eure): M. Ribierpray, républicain modéré, a été élu en remplacement de M. Thorel, élu sénateur.

Le Sénat a discuté, le 27 mars, le projet de loi relatif aux deux douzièmes provisoires et a adopté ce projet, mais avec certaines modifications relatives aux constructions navales et aux constructions scolaires.

La Chambre des députés a terminé la discussion du budget des finances et voté celui des monnaies et médailles.

Les Ministres se sont réunis le 28 mars, à l'Elysée, sous la présidence de M. Loubet.

M. Krantz légèrement indisposé, et MM. Lockroy et Peytral, retenus à la séance de la Chambre, n'assistaient pas à la délibération.

M. Georges Leygues a fait connaître que, sur l'invitation du maire de Toulouse et du recteur de l'Université, il avait accepté d'assister aux fêtes qui auront lieu à Toulouse à l'occasion du Congrès des Sociétés savantes. Il présidera, le 8 avril, la séance de clôture du Congrès.

Le Ministre des Colonies a fait signer : 1° Un décret relatif au régime forestier au Congo français ; 2° un décret relatif au régime de la propriété foncière au Congo français ; 3° un décret portant concession de terres à Madagascar à la Compagnie coloniale et des Mines d'or de la côte ouest de Madagascar ; 4° un décret portant concession de terres au Congo français à M. Ritaine-Decamp, industriel à Tourcoing.

~ Dans sa séance matinale du 28 mars, la Chambre des députés a discuté et voté divers chapitres réservés des budgets de la Marine, des Chemins de fer et des Finances.

L'après-midi on a commencé la discussion de la loi des finances. Le projet de loi des deux douzièmes provisoires a été adopté avec le rétablissement des crédits pour les constructions scolaires.

~ Le Sénat a adopté, après déclaration d'urgence, une convention entre l'Etat et la Compagnie de Paris-Lyon-Méditerranée, portant modification de compte d'exploitation partielle.

~ M. Peytral, ministre des finances, a été entendu le 28 mars, par la Commission du budget au sujet des moyens d'établir l'équilibre.

Par suite des augmentations de dépenses votées par la Chambre, il y a un déficit de 10 millions 1/2.

Il résulte des explications du Ministre, que la majeure partie de ce déficit sera comblée par les remboursements de la Compagnie P.-L.-M. et le partage des bénéfices avec la Compagnie d'Orléans, la réduction des degrés de garanties d'intérêts, les remboursements des offices étrangers des postes.

Le retard apporté au vote du Budget a permis, en effet, de constater que les prévisions primitives sur ces divers chapitres avaient été estimées inférieures à la réalité.

Pour faire l'équilibre, le Ministre propose d'accepter les offres qui lui sont faites pour la publicité sur les boîtes d'allumettes.

~ Le 29 mars, la Chambre a continué la discussion de la loi de finances. Un amendement tendant à l'unification de classes des trésoriers-payeurs généraux a été adopté.

~ La Commission extraparlémentaire de la marine marchande qui, dans sa séance du 21 décembre 1898, avait statué sur la question de la réforme des primes à la navigation, conformément aux conclusions du rapport présenté par M. Henri Estier, au nom de sa sous-Commission, s'est réunie le 29 mars au Ministère du commerce, sous la présidence de M. Jules Siegfried, sénateur, pour examiner le rapport complémentaire de M. Estier, adopté par la sous-Commission d'études dans une séance tenue le même jour dans la matinée.

La Commission a confirmé l'approbation qu'elle a antérieurement donnée aux modifications qu'il serait désirable d'introduire dans la loi du 30 janvier 1892 pour améliorer le système des primes.

En outre, elle a admis que :

1° A titre de mesure transitoire, les navires francisés avant le 1^{er} janvier 1899, âgés de plus de dix ans et de moins de vingt ans, ne seront pas exclus du bénéfice de la compensation d'armement ;

2° Pour les armateurs souscrivant à l'engagement d'exploiter pendant cinq ans au moins, sur des parcours non desservis par des paquebots-poste subventionnés, une ligne régulière de navigation effectuant chaque année un parcours fixe minimum avec des navires d'un âge et d'un tonnage déterminés, les primes à la navigation et la compensation d'armement pourront être converties en une subvention annuelle fixe correspondant à la moyenne des primes auxquelles leurs navires auraient eu droit pour l'ensemble des parcours effectués ;

3° La limite de 6 fr., par tonneau, fixée par la loi du 27 vendémiaire an II, comme maximum, pour les frais de réparation ou de radoub que des navires français peuvent être autorisés à subir à l'étranger sans perdre leur qualité de navires français, devra être portée à 30 fr. par tonneau.

La Commission a, en outre, émis le vœu que, pour les navires retenus loin de France, des facilités soient accordées tant pour la francisation de ces navires que pour le paiement des primes dues.

~ Le Sénat a adopté, hier, les deux douzièmes provisoires puis a décidé de ne se réunir que le 9 mai prochain.

~ La Chambre des députés a terminé la discussion du Budget de 1899. L'ensemble de la loi a été adopté par 464 voix contre 46. La Chambre s'est prorogée au 2 mai prochain.

QUESTIONS DU JOUR

La Compagnie Parisienne du Gaz

Les actionnaires de la *Compagnie Parisienne du Gaz* ont tenu, le 28 mars dernier, leur quarante-quatrième assemblée générale annuelle sous la présidence de M. Troost, membre de l'Institut et président du Conseil d'administration de la Compagnie.

Constatons, de suite, que cette assemblée a été parfaite à tous les points de vue ; que l'unanimité des actionnaires a montré qu'ils étaient toujours en entière communion d'idées avec le Conseil ; et, enfin, que toutes les résolutions proposées ont été votées sans discussion.

Voici le texte de ces résolutions :

Première résolution

Les comptes et inventaires de l'exercice 1898, tels qu'ils viennent d'être exposés et résumés, sont approuvés.

Deuxième résolution

Le dividende de l'année 1898 est fixé à 62 fr. 50 pour les actions de capital. Un acompte de 12 fr. 50 leur a été payé en octobre dernier et une somme de 13 fr. 50 doit être mise en réserve au crédit des actions jusqu'à ce que le Conseil d'Etat ait prononcé sur le recours formé contre l'arrêté du 27 juin 1898 du Conseil de préfecture de la Seine.

En conséquence, il sera payé 36 fr. 50 par action de capital ou de jouissance, sous déduction de l'impôt, à dater du 6 avril prochain, au siège de la Compagnie, 6, rue Condorcet. L'assemblée générale donne tous pouvoirs au Conseil d'administration, pour fixer la date et le mode de distribution aux actions des 13 fr. 50 réservés, sur la présentation des titres.

Troisième résolution

L'assemblée approuve la vente à la commune de Clichy d'un terrain sis rue de Neuilly, à Clichy, au prix total de 121.917 fr. 89.

Quatrième résolution

L'assemblée approuve la vente à la Compagnie du chemin de fer Métropolitain d'un terrain sis à Paris, cours de Vincennes, au prix total de 116.000 fr.

L'assemblée a ensuite procédé à la réélection de MM. Arnaud, de Boislisle, comte de Breteuil et Laroche comme membres du Conseil d'administration et de MM. Croizette-Desnoyers, A. Luuyt, baron de Trétaigne et Widmer comme membres de la Commission de vérification des comptes.

Le rapport du Conseil a été particulièrement intéressant cette année-ci en ce sens qu'il donne des renseignements détaillés sur l'état actuel de la contestation avec la Ville de Paris au sujet de l'amortissement des actions de la Compagnie. Nos lecteurs n'ont pas oublié cette question que nous avons traitée d'une manière complète au moment où elle s'est posée, et qui porte sur le mode d'établissement des comptes de liquidation annuelle.

La Ville — dit le rapport — n'accepte de payer par moitié qu'une somme annuelle de 987.457 fr. 41 et prétend laisser à votre charge exclusive la totalité excédante de l'amortissement des actions : ce qui aurait pour conséquence, si cette prétention était admise, de réduire à une somme de 16.783.250 fr. sa part contributive dans le remboursement du capital-actions de 84 millions, tandis que celle des actionnaires se trouverait portée à 67.216.750 fr.

La Compagnie, au contraire, soutient que la cession à la Ville de la moitié de l'actif social en fin de conces-

sion entraîne, pour cette dernière, l'obligation de prendre à son compte la moitié du remboursement des actions.

Le Conseil de préfecture, à qui il appartenait de juger la question en première instance, a rendu, le 27 juin dernier, un arrêté aux termes duquel la Ville de Paris est admise, mais à partir du 1^{er} janvier 1895 seulement, à faire introduire dans nos comptes les modifications demandées par elle.

Nous avons formé recours contre cet arrêté devant le Conseil d'Etat et déposé, à la date du 4 octobre 1898, un mémoire, auquel la Ville de Paris a répondu le 17 février dernier. Son mémoire ne contient aucun argument de nature à diminuer la confiance que vous pouvez avoir dans la bonté de votre cause.

Nous persistons à maintenir le sens donné invariablement au traité par ses auteurs toutes les fois qu'ils ont eu à l'appliquer, et nous ne doutons pas que l'examen des textes, rapprochés de tout ce qui est de nature à déterminer la commune intention des parties, n'amène la réformation de l'arrêté du Conseil de préfecture.

En attendant la décision du Conseil d'Etat qui, nous en sommes convaincus, donnera raison à la juste défense de vos droits, vous devez différer la distribution de la partie du dividende correspondant à la somme de 13 fr. 50, à réserver comme conséquence de l'arrêté du 27 juin 1898.

Le total des produits de l'exploitation pour l'exercice 1898 a été de 101.786.351 fr. 29 et le total des dépenses de 75.530.134 fr. 25, laissant un bénéfice net de 26.256.217 fr. 04, ramené à 26.200 mille francs, après liquidation de dépenses antérieures.

Sur ces 26.200.000 fr., la Compagnie, conformément au traité du 7 février 1890, prélève d'abord 11.200.000 fr., et le surplus, 15 millions, est à répartir par moitié entre la Ville et les actionnaires.

Ceux-ci ont finalement à leur actif : 11.200.000 francs de prélèvement avant tout partage, 7.500 mille francs pour la moitié des bénéfices disponibles, 50.000 fr. portés à leur crédit depuis 1875 et 283.921 fr. 10 provenant du solde non distribué en 1898, soit, au total, 19.033.921 fr. 10.

En déduisant de cet actif 336.000 fr. pour la réserve spéciale appartenant aux actionnaires et 1.676.387 fr. 50 représentant l'acompte de 12 fr. 50 payé en octobre dernier aux actions non amorties, il reste un solde net de 17.021.533 fr. 60.

Mais la contestation avec la Ville, dont nous parlons plus haut, porte sur les exercices 1895, 1896, 1897 et 1898 et représente une somme de 4 561.335 fr. 18, soit 13 fr. 50 par action.

En réservant cette somme jusqu'après la décision souveraine du Conseil d'Etat, les 336.000 actions de la Compagnie ont à se partager 12 millions 460.198 fr. 42, constituant un dividende de 36 fr. 50 par action.

En ajoutant à ces 36 fr. 50 les 12 fr. 50 déjà distribués et les 13 fr. 50 réservés, on arrive à un dividende de 62 fr. 50 par action de capital, supérieur de 0 fr. 50 au dividende de l'exercice 1897.

Le Conseil d'administration est convaincu que le Conseil d'Etat donnera raison à la Compagnie : nous ne croyons pas trop nous avancer en affirmant que cette conviction est aussi celle de tous les actionnaires.

Le volume de gaz livré à la consommation, dans Paris et dans les 59 communes de la banlieue que la Compagnie Parisienne dessert, s'est élevé, en 1898, à 320.031.250 mètres cubes. C'est le chiffre le

plus considérable qui ait jamais été atteint : il est de 4.722.980 m. c. supérieur à celui de 1897. Naturellement, les recettes provenant de la vente du gaz proprement dite et le nombre des abonnés sont en progression marquée : 80.971.744 fr. 04 en 1898, contre 80.162.526 fr. 12 en 1897, et 397.640 abonnés au 31 décembre 1898, contre 371.567 au 31 décembre 1897.

Cette augmentation de 26.073 abonnés, lisons-nous dans le rapport, est supérieure à celle de l'année précédente, qui atteignait déjà 24.272 abonnés.

Elle est due à l'application d'une nouvelle mesure que nous avons signalée l'année dernière et qui appelle les inspecteurs de l'éclairage à concourir, pour une part notable, au développement de notre clientèle dans les appartements déjà pourvus d'installation.

L'intervention de nos agents évite aux nouveaux locataires qui désirent utiliser ces installations tout dérangement ou perte de temps ; elle les amène à contracter plus rapidement leurs abonnements, et elle a eu pour résultat de diminuer la proportion des branchements improductifs.

Grâce à cette mesure utile à notre clientèle, le chiffre de 400.000 abonnés est aujourd'hui dépassé.

Ces résultats caractéristiques prouvent que malgré la concurrence de l'électricité et la diminution de consommation provenant de l'emploi des appareils à incandescence Auer, Denayrouze, Saint-Paul, etc., l'industrie du gaz à Paris est toujours en progrès et que l'Exposition de 1900 lui procurera les mêmes avantages que celles de 1889, 1878 et 1867.

En effet, l'Exposition de 1867 a déterminé une augmentation de production de 14.235.157 mètres cubes de gaz ; celle de 1878 : 20.752.289 et celle de 1889 : 14.560.250.

D'ailleurs, le passage du rapport du Conseil, consacré aux *Appareils de chauffage au gaz*, mérite d'être cité en entier, car il indique à merveille la transformation qui s'est déjà réalisée dans cette branche de l'industrie gazière :

La cuisine au gaz n'est pas seulement appréciée par nos abonnés des appartements, qui, en dehors des appareils leur appartenant, faisaient usage, au 31 décembre dernier, de 291.339 fourneaux prêtés par la Compagnie.

De grands établissements, les restaurants Fouquet, Tirebois-Drouant, Ritz-Hôtel, le Grand-Hôtel, le Grand Hôtel Terminus de la gare Saint-Lazare, etc., ont adopté la cuisine au gaz en totalité ou en partie.

Une grande roûisserie double a été installée à l'Ecole Polytechnique ; son emploi a diminué de moitié la dépense en combustible précédemment constatée.

Les avantages de ce chauffage sont incontestables ; il réalise toutes les conditions désirables d'hygiène, de propreté et d'économie.

Nous avons réussi, d'autre part, à faire accepter l'emploi du gaz comme combustible par diverses industries à Paris et dans les communes suburbaines ; les résultats obtenus nous permettent d'espérer, dans cette voie, de nombreux débouchés. L'emploi du gaz se justifie particulièrement dans une ville comme Paris, où la production des fumées vient d'être interdite à nouveau par la préfecture de police.

Machines à gaz. — L'usage des machines à gaz fait de constants progrès, et la consommation annuelle qu'elles nous procurent dépasse aujourd'hui 8.500.000 mètres cubes.

Il existait, au 31 décembre 1898, à Paris et dans les communes que nous éclairons, 2.796 moteurs, représentant environ 10.960 chevaux-vapeur.

C'est, pour l'année 1898, une augmentation de 289 moteurs, d'une force de 1.724 chevaux.

La moyenne a donc atteint, l'année dernière, près de

6 chevaux par machine, supérieure à la moyenne générale, qui n'était jusque-là que de 4 chevaux environ.

L'emploi de très puissantes machines à gaz pour l'éclairage à l'électricité de la Chambre des députés explique cette augmentation en 1898.

Ces moteurs n'exigent ni approvisionnement de combustible ni autorisation administrative. Ces avantages justifient leur succès, auquel contribue la diversité des modèles de toutes formes et de toutes dimensions mis à la disposition du public, par un grand nombre de maisons de construction. Nous encourageons les efforts de ces constructeurs, tout en continuant à fabriquer nous-mêmes les machines nécessaires aux installations qui nous intéressent plus particulièrement.

En résumé, et grâce à l'habileté consommée de sa direction et de son personnel technique, la *Compagnie Parisienne du Gaz* n'a pas été entamée par la concurrence des Compagnies d'électricité qui semblaient si dangereuse à quelques-uns de nos confrères : ses actionnaires peuvent attendre tranquillement l'avenir.

Ajoutons, en terminant, que la *réserve spéciale* dont la création remonte à 1875, et qui appartient en propre aux actionnaires, s'élevait, au 31 décembre 1898, à la somme de 25.156.613 fr. 37. Elle était représentée par : 10.629 obligations de la Compagnie Parisienne du Gaz, 31.487 obligations 3 0/0 des Chemins de fer de l'Est, du Midi, de l'Ouest, du Nord, de la Grande-Ceinture, d'Orléans et de Paris-Lyon-Méditerranée et 152.850 fr. de rentes françaises 3 0/0 et 3 1/2 0/0. Le tout ayant coûté 23.907.379 fr. 70, avec un solde disponible de 1.249.233 fr. 67 provenant d'obligations sorties aux derniers tirages et dont il a été fait emploi, depuis le 31 décembre 1898, en valeurs de même nature.

Cette *réserve spéciale*, qui s'augmente chaque année de 336.000 francs prélevés sur le dividende des actions et des intérêts accumulés des titres acquis, dépassera probablement, au 31 décembre 1905, le chiffre de 33.600.000 francs, lequel permettra une répartition supplémentaire de 100 fr. par action, indépendante de la somme à revenir aux actionnaires du partage de l'actif social.

EDMOND THÉRY.

LES TÉLÉGRAPHES DANS LE MONDE

Le Bureau de statistique du Ministère du Trésor des Etats Unis vient de publier, sur les câbles sous-marins et les télégraphes du monde, une intéressante monographie à laquelle nous croyons devoir emprunter quelques renseignements, au moment où les premiers essais de télégraphe sans fil sont appelés peut-être à transformer le système des communications électriques.

La télégraphie électrique est, en effet, un des plus puissants moyens de civilisation qui aient été donnés à l'homme et nous ne pouvons songer à indiquer ici l'influence énorme que son développement a eue au point de vue politique, comme au point de vue moral. Au point de vue économique, cette influence a été tout aussi grande : en épargnant le temps qu'on mettait autrefois à traiter les affaires de commerce, le télégraphe a multiplié les transactions dans une proportion incalculable ; il a facilité ces transactions en fournissant des informations sûres et rapides qui permettent d'expédier à temps, sur un point éloigné, des marchandises dont la demande est urgente. Il a établi enfin, entre toutes les Bourses et tous les Marchés, une solidarité qui prévient ou atténue les catastrophes.

Etant donné l'influence de la télégraphie sur les faits

de l'ordre moral, économique et matériel, faut-il s'étonner que tous les Etats se soient empressés de multiplier leurs réseaux et, qu'aujourd'hui, il n'y ait plus de pays avec lequel on ne puisse communiquer instantanément ? Les différentes puissances ont bien compris que l'accroissement de lumière et de richesse ne profite pas seulement aux individus : c'est une accumulation de force où l'Etat trouve les éléments de sa puissance.

Les télégraphes sous-marins du monde sont, maintenant, au nombre de 1.500 ; leur longueur totale est de 273.700 kilomètres, leur coût a été évalué à 1.250.000.000 de francs et le nombre des messages transmis annuellement par eux à 6 millions.

Sur ce total de 273.700 kil., 241.500 kil. appartiennent à 35 Compagnies dirigeant environ 320 câbles commerciaux ; le reste est fourni par de petites lignes appartenant aux Gouvernements pour les besoins de leur défense : le total de ces dernières lignes est de 1.150 et leur longueur de 32.200 kil. En plus de ce total, les Gouvernements possèdent 123.800 kilomètres de câbles destinés aux besoins de la guerre et prêts à être placés, en cas de mobilisation.

En ajoutant les lignes sous-marines aux systèmes terrestres qui les réunissent et qui transmettent à l'intérieur des terres toutes les communications, nous trouvons que la longueur totale des lignes télégraphiques du monde est de 1.344.350 kilomètres, la longueur des fils de 5.635.000 kilomètres et le nombre total des messages transmis annuellement de 365.000.000, soit une moyenne d'un million par jour.

Voici, d'ailleurs, le tableau par pays des systèmes télégraphiques terrestres existant dans l'univers (1897 et 1898) et leur répartition par pays.

Réseau Télégraphique des divers pays du monde en 1897 et 1898 :

Pays	Nombre de bureaux	Longueur des lignes	Longueur des fils	Messages délivrés	Population (milliers d'habit.)	Messag. p. tête d'hab.
		Kilom.	Kilom.			
Roy.-Uni...	10.183	66.642	450.695	79.423.556	38.104	2.09
Etats-Unis...	24.811	345.174	1.638.513	77.580.767	75.194	1.03
France.....	11.553	93.809	317.664	44.793.860	38.517	1.16
Allemagne...	21.455	135.885	516.528	38.392.224	52.279	0.73
Aut.-Hongr.	7.320	74.076	211.294	20.730.132	41.231	0.50
Russie.....	4.623	126.217	253.409	14.546.753	126.683	0.11
Japon.....	1.114	18.869	60.634	10.978.153	42.270	0.26
Australie...	3.063	78.540	167.879	8.002.957	3.252	2.46
Italie.....	3.500	39.792	154.036	7.322.703	31.290	0.23
Belgique...	1.002	6.367	62.790	8.668.117	6.069	1.43
Espagne....	1.421	38.053	95.385	5.962.839	17.665	0.34
Rép.-Argent	1.237	40.805	95.086	4.953.887	3.954	1.25
Indes.....	1.461	74.663	230.143	4.736.734	222.000	0.02
Hollande...	533	5.697	20.239	4.583.798	4.928	0.93
Mexique....	800	65.993	125.580	4.300.000	12.578	0.34
Canada....	2.556	51.093	110.966	3.945.794	5.250	0.75
Suisse.....	1.866	8.843	32.164	3.182.564	2.986	1.06
Turquie....	168	5.094	10.465	2.677.702	24.128	0.11
Egypte....	148	36.530	13.604	2.399.934	9.734	0.25
Roumanie..	503	6.842	16.341	2.373.391	5.800	0.41
Col. du Cap.	385	10.312	7.810	2.229.663	1.527	1.46
Suède.....	1.385	13.334	40.491	2.177.477	4.919	0.44
Danemark..	172	5.391	15.093	1.911.754	2.185	0.88
Norvège...	454	10.163	24.095	1.902.281	2.000	0.95
Portugal...	366	6.415	14.230	1.354.827	5.049	0.27
Brésil.....	289	16.330	35.316	1.283.695	14.332	0.09
Chili.....	205	11.213	13.411	1.159.553	2.712	0.43
Grèce.....	230	8.154	9.660	941.785	2.433	0.39
Serbie.....	134	3.203	6.713	803.430	2.314	0.35
Guatemala..	155	4.797	7.245	755.687	1.364	0.55
Cuba.....	153	3.703	6.440	357.914	1.631	0.22
Uruguay...	97	7.051	9.660	322.477	818	0.39
Colombie...	319	11.004	14.490	320.071	3.878	0.08
Perse.....	95	7.228	10.738	142.646	9.000	0.01
Pérou.....	41	2.400	4.025	88.326	2.621	0.03
Paraguay...	35	579	837	46.075	660	0.07

L'établissement des lignes télégraphiques à travers le monde a, naturellement donné une forte impulsion au commerce international. L'exemple donné par l'Amérique en est la meilleure preuve.

Le premier câble établi avec succès entre les Etats-Unis et l'Europe a fonctionné en 1866. Pendant cette année, le commerce américain avec l'Europe s'est élevé à 652.232.289 dol.; dix ans après, il atteignait 728.959.053 dollars; dix ans plus tard, 898.911.504 dol.; en 1896, enfin, il était de 1.091.682.874 dol. et, en 1898, de 1 milliard 279.739.936 dol.

En face de cette preuve des avantages donnés par de prompts communications entre des centres commerciaux désireux d'échanger leurs produits, il est bon d'appeler l'attention sur le peu d'importance des relations existant entre les Etats-Unis et l'Asie: c'est qu'entre ces deux parties du monde, il n'y a pas de câble direct et que, pour leurs communications, les Etats-Unis doivent demander le secours de l'Europe. Un des résultats de la dernière campagne va être de faire établir un câble à travers le Pacifique et cette création coïncidant avec l'ouverture d'un canal de navigation — Nicaragua ou Panama — assurera aux Etats-Unis une forte partie du commerce de l'Asie.

Quand ce câble sera posé, on pourra dire que toutes les principales parties du monde seront reliées entre elles et que, de pays à pays, d'île à île, la pensée humaine pourra se transmettre instantanément. Il ne restera plus qu'à améliorer les lignes existantes; rectifier les parcours établis; entretenir les communications actuelles.

Cette constatation nous ramène à une question toute d'actualité. On a prétendu, en effet, que le développement des lignes télégraphiques assure à l'industrie du cuivre un perpétuel débouché et une demande toujours croissante. Il est bien évident, cependant, qu'un moment doit arriver où les systèmes seront définitivement établis et où toute ligne nouvelle ne pourra constituer qu'une concurrence inutile; son établissement ne serait, dès lors, qu'une expérience coûteuse à laquelle les entreprises soucieuses de leurs intérêts ne se prêteront pas.

Le tableau que nous venons de reproduire et les chiffres que nous avons cités nous montrent que ce moment n'est pas très éloigné de nous. Et sans parler de l'éventualité du remplacement des systèmes actuels par le télégraphe sans fil, il serait sage, dès lors, que les partisans de la hausse du cuivre envisageassent, pour la production, d'autres débouchés que ceux offerts jusqu'ici par l'établissement des lignes télégraphiques.

GEORGES BOURGAREL.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Dans un article spécial paru dans l'*Economiste Européen* du 10 courant, nous avons annoncé que la *Société Générale pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France* convoquait, pour le 25 mars, ses actionnaires en assemblées générales ordinaire et extraordinaire. Nous avons indiqué quel était l'ordre du jour et expliqué pourquoi la Société proposait à ses associés une modification de ses statuts. Il ne nous reste plus qu'à analyser les rapports que le Conseil d'administration a communiqués à ses associés à la susdite date du 25 mars.

Nous ne reviendrons seulement sur le bilan que nous avons donné le 10 courant en le rapprochant de celui dressé au 31 décembre 1897, que pour rappeler simplement que les principaux chapitres: comptes de banque à l'étranger et comptes courants, comptes de chèques et dépôts à échéance fixe, etc., sont en augmentation importante. Quant au mouvement général des opérations de la Société pendant tout l'exercice, on peut s'en rendre compte au moyen des chiffres suivants:

Mouvement général de la Caisse (administration centrale, bureaux de quartiers et agences de province). Fr.	1897	1898
	20.490.468.651	23.330.518.725

Portefeuille :	1897	1898
Nombre d'effets escomptés.	27.154.800	29.348.869
Sommes.....	10.497.027.126	11.868.067.044
Solde au 31 décembre.....	218.967.707	226.574.329
Effets remis à l'encaissement par les clients :		
Nombre d'effets.....	2.407.083	2.555.118
Sommes.....	684.191.228	760.692.157
Montant des coupons encaissés.....	333.053.547	359.619.136
Ordres de Bourse au comptant :		
Nombre d'ordres.....	332.838	366.749
Sommes.....	1.320.738.913	1.530.640.116
Comptes à disponibilité :		
Mouvement général.....	147.324.272	132.190.452
Comptes de chèques :		
Mouvement général.....	2.748.764.893	2.958.538.428

Ainsi qu'on peut s'en rendre compte, tous les services, pour ainsi dire, sont en progression. En ce qui regarde les « Ordres de Bourse » en particulier, on peut avancer qu'ils se sont largement développés, et bien que sous l'influence de diverses causes, le Marché de Paris n'ait pu se réaliser, en 1898, aucune opération financière très importante, la *Société Générale* n'en a pas moins pu traiter une série d'affaires intéressantes, grâce à son crédit auprès de la clientèle de placements et des entreprises qui font appel au public par son intermédiaire. C'est ainsi qu'en dehors de placements suivis faits pour des Compagnies de chemins de fer ou de navigation, pour le *Crédit Foncier*, pour la Ville de Paris, la *Société Générale* est intervenue dans l'émission d'Obligations 3 1/2 0/0 et dans l'Emprunt de conversion du *Crédit Foncier Egyptien*, dans l'Emprunt Hellénique garanti 2 1/2 0/0 et dans l'Emprunt Roumain 4 0/0. En outre, elle a réalisé un emprunt de 16.000 obligations 4 0/0 de la *Société des Forges de Denain et d'Anzin*; émis un certain nombre d'obligations municipales ou départementales: Ville de Châtellerauld, Département du Gard, Ville de Compiègne, Ville de Caudry; et participé à la fondation de la *Société Française des Télégraphes*, qui a affermé les lignes de la *Compagnie des Câbles Télégraphiques* pour procurer à cette dernière entreprise les ressources nécessaires à la bonne exploitation de son réseau. Tout cela en dehors des nombreuses entreprises locales avec lesquelles ses agences la mettent en contact, et qui ont eu recours à ses guichets pour leur constitution ou le classement de leurs titres.

Au cours de l'exercice, la *Société Générale* a encore élargi le cercle de ses opérations. Elle a ouvert 3 nouvelles agences: Laon, Lavenet et Lons-le-Saulnier; érigé en agences les bureaux de Vannes, de Vervins et de Cannes; créé 2 bureaux de quartier à Paris; 2 bureaux dans la banlieue, à Issy-les-Moulineaux et Le Raincy; et 13 bureaux détachés en province: Bar-sur-Seine, Caudry, Châteaurenard, Doué-la-Fontaine, Falaise, Grasse, Guise, Hirson, Jarnac, Jussey, Saint-Pons, Saint-Remy-en-Provence et Tournus. Ces créations portent le nombre des sièges fixes de la Société à 272, dont 41 à Paris, 9 dans la banlieue et 222 dans les départements, plus 33 bureaux fonctionnant une ou deux fois par semaine dans certaines localités.

Là ne s'est pas arrêtée l'initiative de la *Société Générale*. Son attention avait été appelée, l'année dernière, par le Gouvernement, sur l'intérêt que présenterait la création, à Anvers, d'une agence d'un Etablissement de crédit français et, d'autre part, sa clientèle la portait à s'assurer une représentation à Bruxelles. Toutefois, et par un sentiment de haute convenance envers la Société belge dont la raison sociale s'écarte à peine de la sienne, la *Société Générale* n'a pas cru devoir installer, dans ces deux villes, des agences directes. Mais, avec le concours de quelques actionnaires et amis, elle a fondé la *Société Française de Banque et de Dépôts*, au capital de 6 millions de francs libéré actuellement des trois quarts, qui a son siège administratif à Paris, et qui possède deux succursales, à Bruxelles et à Anvers, installées dans les conditions les plus propres à remplir

leur objet, et pourvues de services de garde de titres et de location de coffres-forts. Cette création a valu à la *Société Générale* les remerciements du Ministère du Commerce et de l'Industrie, et elle a porté ses fruits puisque, pour leur premier exercice, ces deux sièges ont réalisé des bénéfices sérieux qui montrent le mérite de la fondation.

Dans le rapport, de nombreux renseignements sont aussi fournis sur les diverses affaires qui intéressent la Société. Son portefeuille, qui figure au bilan sous la désignation de : Rentes et Actions, Bons et Obligations, s'est un peu accru en 1898, mais il y a lieu d'espérer qu'en 1899, son importance diminuera. Ce portefeuille, comme la Société l'a déjà expliqué à diverses reprises, se compose de deux parties : la première renferme les valeurs admises par la *Banque de France* au bénéfice des avances, et qui constituent de véritables disponibilités ; des valeurs non bancables, mais cotées et d'une réalisation courante ; des valeurs cotées et négociables, mais d'une négociation moins courante et qui comporterait quelques délais. Tous ces titres sont évalués aux cours du 31 décembre 1898 qui ont été particulièrement dépréciés. Quant à la seconde partie, elle ne comprend que des valeurs non cotées ou qui sont l'objet de négociations rares. Elle laisserait évidemment des moins-values si elle était l'objet d'une réalisation rapide, mais la réserve spéciale de 6 millions reste suffisante pour couvrir les dépréciations que comporterait leur liquidation immédiate.

La *Société Générale Alsacienne de Banque*, dans laquelle la *Société Générale* a repris son influence, va voir se rouvrir l'ère des dividendes. Sa clientèle et ses opérations se sont accrues cette année ; ses actions se négocient de nouveau au-dessus du pair, et son avenir peut être envisagé avec confiance. L'ancienne affaire de *Grotta-Calda* ne comporte pas d'explications nouvelles. La transaction intervenue s'exécute ; les versements se font exactement, et il n'y aura vraisemblablement plus à en parler. En ce qui regarde la participation *Guano*, une solution paraît prochaine. Enfin, le *Port de Callao* conserve son activité et la *Société Générale* continue à être très satisfaite de son gérant au Callao, M. Fosse, qui a une gestion laborieuse et qui s'en acquitte avec beaucoup d'habileté.

Les comptes définitifs de l'exercice 1898 font ressortir des produits nets de 3.162.580 fr. 02. Ils s'établissent comme suit. Nous les rapprochons de ceux de l'exercice précédent :

	1897	1898
	Francs	Francs
Produits bruts.....	7.539.549 36	7.826.250 70
A déduire :		
Impôts (non compris ceux sur le revenu des actions).....	1.125.444 11	1.285.607 46
	6.414.105 25	6.540.643 24
Report de l'exercice précédent..	100.136 42	146.933 63
	6.514.241 67	6.687.576 87
Moins :		
Frais généraux.....	3.367.308 04	3.524.936 85
Solde.....	3.146.933 63	3.162.580 02

La répartition s'est alors effectuée comme suit :

	1897	1898
	Francs	Francs
Intérêts 5 0/0 du capital versé.	3.000.000 »	3.000.000 »
Solde à reporter à nouveau....	146.933 63	162.580 02
Sommes égales.....	3.146.933 63	3.162.580 02

Il faut faire remarquer que les produits, grâce au développement constant des affaires de la *Société Générale*, donnent une somme supérieure à l'intérêt de 5 0/0 du capital versé sur les actions ; mais cette institution qui, depuis quatre ans, a prélevé sur ses bénéfices une somme annuelle pour ouvrir, en dehors de ses autres provisions spéciales, un compte de provision pour risques divers, ne croit pas devoir proposer la distribution de cet excédent de bénéfices tant que la créance de la participation *Guano* n'aura pas été réglée.

L'existence de cet excédent, la Société a cru devoir la signaler au moment où elle demandait, ainsi que nous le mentionnions le 10 mars, l'autorisation d'augmenter son capital social. Il importait, en effet, d'avoir la conviction que le capital nouveau à appeler ne viendrait pas restreindre l'intérêt des actions anciennes. Au reste, ce nouveau capital produira lui-même des bénéfices, et la Société tout entière, aussi bien avant qu'après cette augmentation, ne pourra que profiter de l'extension de ses moyens d'action facilitée par cette opération.

Il est presque inutile d'ajouter que l'augmentation de capital proposée par le Conseil a été votée par l'assemblée générale ordinaire. Il s'ensuit que le Conseil d'administration a été autorisé à porter, lorsqu'il le jugera opportun, par simple décision et en une ou plusieurs fois, le capital social de 120 millions à 200 millions de francs.

L'assemblée a également voté les modifications aux statuts anciens, modifications qui place la Société sous le régime des lois de 1867 et de 1893, et qui en fait une Société anonyme libre. Auparavant, et après adoption des comptes, l'assemblée ordinaire avait réélu comme administrateurs : MM. le baron Hély d'Oissel, A. Bartholoni et E. Gaudet, dont le mandat était expiré ; comme membre du Comité de censure, M. Chaudruc de Crazannes ; et nommé commissaires des comptes, MM. Chaudruc de Crazannes, Thirria et Welche.

A. LECHENET.

Société Française d'Électro-Métallurgie

Ainsi que nous l'avions annoncé il y a huit jours, les actionnaires de la *Société Française d'Électro-Métallurgie* se sont réunis, le 27 courant, en assemblée générale ordinaire.

Le rapport présenté par le Conseil d'administration parle, tout d'abord, du deuil qui est venu frapper si inopinément la Société. Son fondateur, M. Secrétan, après avoir réalisé l'œuvre qu'il avait entreprise, après avoir doté la Société qu'il avait créée, d'usines admirables, sans pareilles en Europe, l'avoir enrichie de ses procédés personnels libéralement concédés par lui, n'a pas pu jouir du succès qui, pour l'année 1898, a couronné ses persévérants efforts. La mort l'a enlevé, mais il a légué à ce qui fut son entreprise un magnifique organisme qui continuera à marcher normalement et qui procurera à ses associés les avantages qu'il s'était appliqué à leur assurer pour l'avenir comme pour le présent.

Après cet hommage à son ancien Président-Directeur, le Conseil d'administration a rendu compte des opérations accomplies pendant l'exercice 1898 et qui ont laissé un solde de profits nets, industriels et commerciaux, de 1.173.082 fr. 01.

Les bénéfices, qui avaient été de 530.559 fr. 41 en 1897, fait remarquer le Conseil, se sont doublés et au delà, en 1898. Et si l'on met en regard du résultat de ce dernier exercice les résultats obtenus pendant les quatre premiers, représentés par un total de 1.164.143 fr. 85, on constate que l'exercice 1898 a produit à lui seul autant de bénéfices que les quatre premiers ensemble.

Rien ne saurait mieux mettre en lumière la qualité de nos divers produits, la faveur dont ils jouissent auprès d'une clientèle de plus en plus nombreuse, l'intelligence, l'énergie et le dévouement du regretté Président et de notre personnel.

Si maintenant on examine les relevés mensuels de la production et de la vente, on voit que leur accroissement progressif s'est développé dans une proportion remarquable en 1898. Il apparaît aussi que la moyenne des ventes a toujours été en parfaite concordance avec la moyenne des fabrications diverses ; car (et c'est là une observation qui mérite d'être ici consignée), jamais, jusqu'à présent, il n'a été possible de former aux usines un stock de marchandises fabriquées, par la raison fort simple que, depuis la constitution de la Société, il a constamment été très difficile de suffire aux demandes de la clientèle avec le matériel existant et que, en 1898, mal-

gré son accroissement, cela est devenu absolument impossible.

Rappelons d'abord que, pendant les trois premiers exercices, la fabrication se trouva pour ainsi dire limitée à la production par voie électrolytique; elle a été :

En 1893-1894 (dix-huit mois).....kil.	1.268.003 42
1895.....	1.398.322 67
1896.....	1.587.342 77

La nécessité ayant été reconnue d'ajouter à la production électrolytique celle des diverses autres fabrications du cuivre par les procédés ordinaires, des installations avaient été établies à Dives dans une mesure très limitée et en rapport avec nos ressources d'alors. Elles ont commencé à fonctionner dans les premiers mois de 1897. La production totale a été, en 1897, de.....kil. 3.560.669 95

Enfin, nos moyens de production s'étant accrus, les fabrications de toute nature se sont élevées, en 1898, à..... 5.556.244 16

Le bilan de la Société, au 31 décembre 1898, s'établit ainsi :

ACTIF	Francs
<i>Immobiliisé</i> : Constructions, terrains, matériel et brevets acquis de la Société Elmore, avances sur travaux et marchés.....	7.572.865 50
<i>Disponible</i> : Caisse de Paris et de l'usine, banquiers, effets à recevoir, valeurs diverses.....	733.836 51
<i>A réaliser</i> : Marchandises à l'usine, dans les dépôts, entrepôts, en route et chez divers (6.823.429 fr. 28); débiteurs divers (1 million 771.258 fr. 67); cautionnements et loyers d'avance.....	8.618.336 95
<i>Amortissable</i> : Frais de constitution de Société, d'augmentation de capital, d'émission des obligations.....	505.905 70
Primes de remboursement des obligations.....	440.000 "
Dépenses à recouvrer (impôts sur titres).....	21.801 56
Dépenses imputables à l'exercice 1899.....	6.447 50
	<u>17.899.193 72</u>
PASSIF	
<i>Capital</i> : actions (7.000.000 de fr.), obligations 4 0/0 (4.000.000 de fr.).....	11.000.000 "
Parts de fondateur (Mémoire).....	"
Amortissements des obligations 6 0/0, des frais de constitution de Société, des constructions et matériel.....	199.488 30
Bénéfice résultant de l'amortissement d'obligations 6 0/0 par voie de rachat (2.914).....	11.778 21
<i>Service des titres</i> : Coupons arriérés des actions et des obligations. Solde de dividende exercice 1898. Intérêt des obligations, 2 ^e semestre 1898.....	97.245 93
<i>Créanciers</i> : Effets à payer, fournisseurs, etc.....	5.181.774 83
Provisions diverses.....	94.247 74
Réserve légale.....	57.752 39
Réserve pour fluctuation des cours du cuivre.....	80.000 "
<i>Compte de profits et pertes</i> : Reliquat de l'exercice 1897.....	3.824 31
Solde créditeur de l'exercice 1898.....	1.173.082 01
	<u>17.899.193 72</u>

En comparant ce bilan avec le précédent, on constate de sensibles variations : dans les immobilisations, qui ont augmenté de 1.675.629 fr., ce qui correspond à un accroissement considérable de matériel qui a permis à la Société de porter sa production de 3.500 tonnes, en 1897, à 5.500 tonnes, en 1898; dans les ressources à réaliser, qui sont en augmentation de deux millions, conséquence du développement de la clientèle et de l'accroissement du chiffre d'affaires; dans le compte créanciers, qui s'élève à 5.181.774 fr. 83, contre 4.323.308 fr. 58 en 1897, augmentation qui, bien qu'inférieure à celle des ressources à réaliser doit attirer l'attention des actionnaires sur les nouvelles mesures à prendre.

Ainsi que nous l'avons dit plus haut, les bénéfices de l'exercice 1898 se sont élevés à 1.173.082 fr. 01, alors que les frais généraux n'ont augmenté que de 15.595 francs 64 au chapitre du personnel. C'est ce qui res-

sort du compte de profits et pertes ci-dessous, que nous rapprochons de celui au 31 décembre 1897 :

	31 déc. 1897	31 déc. 1898
<i>Avoir :</i>		(En francs)
Bénéfice industriel et commercial.....	1.318.524 53	2.211.054 22
Revenus et plus-values (loyers des cités ouvrières, coupons échus, et plus-value sur titres).....	17.827 51	32.846 45
	<u>1.336.352 04</u>	<u>2.243.900 67</u>
<i>Débit :</i>		
Frais généraux du compte social.....	187.939 26	203.534 90
Service des titres : amortissement des obligations, annuité d'intérêts, etc.....	102.896 37	164.659 64
Dépenses diverses : escomptes sur ventes, agios et commissions de banque, mauvaises créances, commissions sur ventes, assurances, entretien de l'usine, etc.....	470.713 46	608.376 38
Provisions diverses : pour escomptes sur créances, impôts sur titres, primes d'assurances, etc.....	44.243 54	94.247 74
Solde bénéficiaire.....	530.559 41	1.173.082 01
	<u>1.336.352 04</u>	<u>2.243.900 67</u>

Si on déduit dudit solde de 1.173.082 fr. 01 la redevance due à la Compagnie des Métaux, conséquence de l'accord voté antérieurement, et qui se chiffre par 57.011 fr. 75, on obtient, pour l'exercice, un solde bénéficiaire de 1.116.070 fr. 26, dont il y a lieu de déduire : 5 0/0 pour la réserve légale, 55.803 fr. 50; 10 0/0 pour le Directeur statuaire, 111.607 francs 02; ensemble 167.410 fr. 52. Il reste alors un excédent de 948.659 fr. 74.

Sur cet excédent, la part de 10 0/0 du capital social attribuée statutairement aux actionnaires représente 700.000 fr. La somme disponible n'est donc plus que de 248.659 fr. 74, et elle doit être diminuée, conformément aux statuts, des prélèvements affectés, pour la première fois, aux parts de fondateur, soit 112.500 fr. Le solde se trouve donc ramené à 136.159 fr. 74 qui doivent être répartis comme suit :

	Francs
10 0/0 à une réserve spéciale.....	13.615 97
10 0/0 à la disposition du directeur.....	13.615 97
Ensemble.....	27.231 94
Laissant un reliquat de.....	108.927 80

qu'il reste à partager entre les 11.000 actions et les 5.000 parts de fondateurs, dans la proportion de 2.500.000 francs, capital primitif, à 7.000.000 de francs, capital actuel, ce qui donne pour les actionnaires, 80.262 fr. 58, et pour les parts de fondateur, 28.665 francs 22. Ces 28.665 fr. 22, joints aux 112.500 fr. fixés par les statuts, porte l'attribution des parts de fondateur à 141.165 fr. 22 soit 28 fr. 23 par titre, alors que la partie mise à la disposition des actionnaires atteint 780.262 fr. 58. Toutefois, sur ce dernier montant, le Conseil d'administration a proposé de prélever 70.000 fr. qui viennent augmenter la provision pour fluctuation du cuivre, et d'amortir de 50 0/0 le solde des frais de constitution de la Société. Par suite, le dividende des actions s'est vu fixé à 8 0/0, soit 40 fr. par action.

Après communication de ce qui précède par le Conseil d'administration, un actionnaire s'est levé et a demandé quelques explications sur le chiffre des bénéfices. Proviennent-ils simplement, a-t-il demandé, des affaires industrielles et commerciales, ou est-il dû, en partie à la hausse des cuivres ?

M. Stouls, président de l'Assemblée, a déclaré qu'il répondrait d'autant plus volontiers à cette question que des suppositions erronées ont été formulées dans quelques journaux :

On a attribué, a dit l'honorable président, une grande part de notre bénéfice à la hausse du cuivre, et le raisonnement sur lequel on s'appuyait est logique. Le voici : le prix de

vente des objets fabriqués dépend, dans une grande mesure, du prix de la matière première au moment de la vente. Si donc, dans la période qui s'est écoulée entre l'achat de la matière première et la vente du produit fabriqué il s'est produit une hausse, le bénéfice industriel est augmenté de cette différence de prix. Le total de ces augmentations doit correspondre approximativement à la différence du prix du stock au commencement et à la fin de l'année, à condition que ce stock soit resté le même.

C'est en s'appuyant sur ce raisonnement qu'on a évalué à 500.000 fr. le bénéfice accidentel que nous avons dû retirer de cette hausse.

Mais on oublie, ou l'on ignore, en raisonnant ainsi, deux faits qui en détruisent les conclusions :

Le premier, c'est que, à côté des ventes courantes, il y a des commandes et des marchés faits d'avance et sur lesquels, par suite, la hausse des matières premières n'a aucune influence ;

Le second, c'est que, ne pouvant prévoir d'une façon absolument certaine la hausse ou la baisse, et voulant se prémunir contre la baisse qui pourrait diminuer leur bénéfice dans une forte proportion, la plupart des grands industriels en cuivre, pour ne pas dire tous, cherchent à se couvrir en faisant sur le marché de Londres des ventes à terme de cuivre Standard : si la baisse se produit, le bénéfice qu'ils en retirent couvre la perte relative subie sur la vente des produits fabriqués ; par contre, si c'est la hausse, il en résulte une perte qui contrebalance l'augmentation du prix de vente.

C'est, en résumé, une sorte d'assurance parfaitement légitime, à condition de limiter ces ventes à une quantité inférieure au stock en magasin.

Or, dans la période troublée que nous avons traversée l'année dernière, notre Président directeur a jugé prudent de se garantir ainsi, comme ses collègues en industrie, contre la possibilité d'une baisse. Et de ce fait, il est résulté, d'après nos livres, une perte en chiffres ronds de 400.000 fr. Sans cette prudence, nos bénéfices auraient été de 1.500.000 fr. au lieu de 1.100.000 fr.

Après ces explications, le Président a exposé les causes solides et durables de l'augmentation des bénéfices de la Société. C'est, d'abord, l'augmentation des ventes dans la proposition de 3.500 à 5.500 tonnes. C'est ensuite la diminution des prix de revient par suite d'une double cause : 1^o l'habileté de plus en plus grande du personnel et les perfectionnements apportés à l'outillage ; 2^o la répartition des frais généraux sur une production plus importante.

Appelée ensuite à voter, l'assemblée a approuvé, à l'unanimité, les comptes qui lui étaient soumis ; fixé à 40 fr. par action le dividende de 1898, et à 141.165 fr. 22 l'attribution aux parts de fondateur ; ratifié la nomination comme directeurs de MM. Demmler et Bethmont, gendres de M. Secrétan, en remplacement du Président-directeur défunt ; approuvé la nomination faite antérieurement de MM. Arthur Demmler et Edouard Dupasseur, comme membres du Conseil d'administration ; nommé également, à l'unanimité, comme administrateurs pour entrer en fonctions à partir du 1^{er} janvier 1900, MM. Stouls, Vilbort, Verdé-Delisle, Chalupt, Dupasseur et Demmler, et comme commissaires pour l'exercice 1899, MM. Siméon et Herissan.

Avant la fin de la séance, un actionnaire a demandé à l'assistance de s'associer à lui pour témoigner de la profonde reconnaissance que l'on devait à M. Secrétan et pour adresser à la famille de l'ancien Directeur-président les sentiments de la plus respectueuse sympathie. Cette proposition a été accueillie par des applaudissements unanimes.

Ainsi se trouvent closes toutes les discussions auxquelles on s'était livré dans ces derniers temps.

Ajoutons que l'assemblée générale extraordinaire, qui avait été convoquée également pour le 27 courant, n'a pu se tenir, le nombre des actions déposées n'ayant pas atteint le « quorum ». Les actionnaires sont donc de nouveau appelés à se réunir le 20 avril. L'ordre du jour de l'assemblée est le suivant : 1^o augmentation du capital social ; 2^o rachat des parts de fondateur ; 3^o modifications aux statuts.

P. B.

La Banque Spéciale des Valeurs Industrielles

M. Paul Bernhard, président-directeur de la *Banque Spéciale des Valeurs Industrielles*, vient d'adresser la lettre suivante aux actionnaires de la *Société Schröder et de Constans* :

Messieurs,

Le 5 décembre dernier, la Banque Spéciale des Valeurs Industrielles constituait la Société des Etablissements Schröder et de Constans.

Elle annonçait au public que la maison mise en Société réalisait, depuis plusieurs années, des bénéfices importants, s'élevant, pour les derniers exercices, y compris l'intérêt de tous les capitaux engagés, à 500.000 fr. environ. La constitution de cette Société semblait, donc rentrer de la façon la plus indiscutable dans le cadre des opérations de la Banque Spéciale.

Avant de signer la déclaration indiquant les bénéfices antérieurement réalisés, la Banque Spéciale des Valeurs industrielles avait fait procéder, ainsi qu'elle le fait toujours, à la vérification minutieuse des livres de la maison Schröder et de Constans par ses propres experts tout d'abord, puis par l'un des plus anciens et des plus honorables experts comptables près les tribunaux de la Seine.

MM. Schröder et de Constans jouissaient, à Bordeaux, d'une réputation d'honorabilité si indiscutée que deux des plus notables commerçants de cette ville, M. Colin, membre de la Chambre de Commerce de Bordeaux, président du Syndicat des vins de la Gironde, et M. Le Roy, ancien armateur, membre du Comité des directeurs de la Caisse d'épargne de Bordeaux, acceptaient de faire partie du Conseil d'administration de la future Société, dont ils sont encore, à ce jour, président et vice-président.

Rien ne pouvait donc faire supposer aux experts comptables, qui connaissaient cette réputation d'honorabilité, que la comptabilité qu'ils examinaient était fautive.

Il en était cependant ainsi.

Depuis plusieurs années, M. de Constans, seul responsable de ce fait à l'exclusion de son associé, et contre lequel je prends les mesures que comportent ses agissements, commettait des faux dans sa comptabilité pour tromper ses créanciers, ses commanditaires et ses banquiers. Les manœuvres employées rendaient toute constatation impossible.

On ne saurait donc reprocher aux experts d'avoir commis une erreur. Aucune faute professionnelle ne peut leur être imputée.

Dans ma carrière de banquier d'escompte, au cours de laquelle j'ai examiné moi-même ou fait examiner des centaines de comptabilités commerciales, je n'ai jamais eu à constater un fait semblable.

Le Conseil d'administration de la Société des Etablissements Schröder et de Constans, après s'être rendu compte que les bénéfices annoncés ne pouvaient être réalisés, a décidé de convoquer les actionnaires en assemblée générale pour leur exposer la situation et leur permettre de voter la dissolution de la Société s'il y a lieu.

Je partage entièrement cette manière de voir et j'ai résolu, si la liquidation est décidée, d'intervenir personnellement pour assurer le remboursement du montant des actions et de la prime de 30 fr. qu'un certain nombre d'actionnaires ont payé.

Je juge que tel est mon devoir à l'égard des actionnaires de la Banque Spéciale des Valeurs Industrielles, qui m'ont donné de si hautes et de si nombreuses marques de confiance et envers lesquels je me considère comme moralement lié pour la réalisation du programme qu'ensemble nous avons adopté et dans lequel plus que jamais nous entendons nous maintenir :

Ne présenter à notre clientèle que des titres de Sociétés commerciales et industrielles assurés d'un revenu rémunérateur.

PAUL BERNHARD.

Il semble qu'il n'y ait rien à ajouter à cette lettre. L'acte que vient d'accomplir M. Paul Bernhard est d'une grande valeur et, en même temps d'un haut enseignement.

D'un haut enseignement, également, ce qu'a fait, en une autre circonstance, M. Paul Bernhard.

Mardi dernier, la Société Coopérative « Le Travail » donnait un grand banquet pour fêter le seizième anniversaire de son existence, et la croix de la Légion d'honneur décernée à son président, M. Buisson. Men-

tionnons que c'est en 1882 que cette Société fut fondée par huit ouvriers peintres qui ne disposaient que d'un capital de 6.400 fr. Jusqu'en 1889, elle végéta, en dépit des efforts de ses fondateurs. C'est alors qu'elle obtint la concession de travaux importants pour l'Exposition Universelle, et dès ce moment, elle fut classée. Les membres participants augmentèrent, et son capital primitif passa de 6.400 à 100.000 fr. Néanmoins, bien qu'ayant exécuté au cours des seize dernières années, pour 7 millions de travaux, payé 2.300.000 fr. de main-d'œuvre et réalisé 630.000 fr. de bénéfices, il lui était difficile de lutter contre les gros entrepreneurs disposant de capitaux considérables.

Or, c'est par hasard que M. Paul Bernhard, rencontré, un jour, M. Buisson, président de la coopérative « Le Travail », et l'idée lui vint de fournir à cette Société les capitaux qui lui faisaient défaut. Il lui assura donc, sous la seule réserve d'un droit de contrôle, un million de francs qu'elle a pu employer à sa convenance pour le développement de ses affaires, et, depuis, grâce à ce nouveau capital, la coopération « Le Travail » a pu se rendre acquéreur de quatre maisons de peinture, d'une maison de miroiterie, d'une maison de papiers peints et d'une maison de décoration. Tous les ouvriers de ces maisons participent aux bénéfices de l'entreprise qui ont été, l'année dernière, de 11 0/0. Ils ont tous des salaires avantageux, et leur journée de travail n'est que de huit heures...

En parlant de ce que nous venons de relater, on a dit, hier, que c'était, de la part de M. Paul Bernhard, du socialisme pratique et bien compris. C'est vrai. Mais il convient d'ajouter qu'il faut que celui qui a de telles idées ait une bien profonde connaissance de ce que peut donner, en France, avec un peu d'aide, et aussi bien au point de vue industriel que commercial, l'initiative individuelle !

J. M.

Informations Économiques et Financières

Association nationale des Porteurs français de valeurs étrangères. — Nous avons déjà annoncé qu'une Association venait de se constituer en France, pour la défense des porteurs de Fonds étrangers, à l'imitation de la *Corporation of foreign bondholders*, qui existe depuis longtemps déjà à Londres.

Nous reviendrons plus tard sur l'organisation et le mode de fonctionnement de cette Association, qui doit rendre les plus grands services au public français. Pour aujourd'hui constatons simplement qu'elle sera administrée et dirigée par des hommes d'une honorabilité et d'une compétence incontestables.

Voici la composition de son premier Conseil général : MM. Périvier, premier président honoraire de la Cour d'appel de Paris, président ; Eugène Lacombe, ancien sénateur, vice-président ; Bra, ancien président des Agréés de Paris ; Tony Chauvin, délégué des Comités de porteurs, directeur ; Claude-Lafontaine, banquier ; A. Desouches, ancien président des Agréés de Paris ; N. Herbault, syndic honoraire de la Compagnie des Agents de change de Paris ; Louis Lhomme, inspecteur des Finances ; Marquès di Braga, sous-gouverneur du Crédit Foncier de France ; De Meaux, ancien inspecteur des Finances ; Gustave Rendu, secrétaire général de la Compagnie des Agents de change ; Valfrey, ancien ministre plénipotentiaire.

Avis et Décisions de la Chambre syndicale des Agents de Change de Paris

Depuis le 27 mars, les 10.000 obligations nouvelles de 500 francs 3 1/2 0/0 numéros 110.001 à 120.000, du Crédit Foncier Egyptien sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant.

Ces titres sont inscrits à la première partie du Bulletin de la Cote, sous la même rubrique que les 110.000 obligations 3 1/2 0/0 anciennes.

Par suite, le nombre des obligations 3 1/2 0/0 de Jadite Société, négociables sur notre marché, se trouve porté de 110.000 à 120.000.

Situation hebdomadaire de la Banque de France

PARIS ET SUCCURSALES		23 mars	30 mars
ACTIF			
Encaisse de la Banque :			
	23 mars	30 mars	
Or	1.822.542.449	1.814.199.070	
Argent...	1.198.600.674	1.200.336.345	
	3.021.143.124	3.014.535.415	
Effets échus hier à recevoir ce jour....		94.115	49.596
Portefeuille Paris { Effets Paris.....	260.464.771		337.245.755
{ Effets Etranger....	"	"	"
Bons du Trésor.....	"	"	"
Portefeuilles des succursales.....	455.446.024		496.104.693
Avances sur lingots à Paris.....	4.345.000		4.345.000
Avances sur lingots dans les succursales	7.572.300		7.551.300
Avances sur titres à Paris.....	180.388.739		181.888.422
Avances sur titres dans les succursales.	235.896.050		235.006.865
Avances à l'Etat.....	180.000.000		180.000.000
Rentes de la Réserve.....	10.000.000		10.000.000
Rentes de la Réserve (ex-banques)....	2.980.750		2.980.750
Rentes disponibles.....	99.624.550		99.624.550
Rentes immobilisées.....	100.000.000		100.000.000
Hôtel et mobilier de la Banque.....	4.000.000		4.000.000
Immeubles des succursales.....	14.957.937		14.991.966
Dépenses d'administration de la Banque et des succursales.....	1.799.081		2.217.896
Emploi de la réserve spéciale.....	8.407.444		8.407.444
Divers.....	40.448.966		34.808.239
Total.....	4.627.566.857		4.733.757.898
PASSIF			
Capital de la Banque.....	182.500.000		182.500.000
Bénéfices en additions au capital.....	8.002.313		8.002.313
Réserves { Loi du 17 mai 1834.....	10.000.000		10.000.000
{ Ex-banques département.	2.980.750		2.980.750
{ Loi du 9 juin 1857.....	9.125.000		9.125.000
Réserve immobilière de la Banque.....	4.000.000		4.000.000
Réserve spéciale.....	8.407.444		8.407.444
Billets au porteur en circulation.....	3.769.844.065		3.828.046.710
Arrérages de valeurs déposées.....	16.478.006		15.921.880
Billets à ordre et récépissés.....	14.245.066		14.425.045
Compte courant du Trésor, créditeur....	114.475.904		135.037.778
Comptes courants de Paris.....	378.138.227		385.503.079
Comptes courants dans les succursales.	74.352.121		85.043.093
Dividendes à payer.....	2.013.371		1.925.910
Escompte et intérêts divers.....	7.740.561		8.188.130
Réescompte du dernier semestre.....	2.052.562		2.052.562
Divers.....	23.211.462		22.598.200
Total.....	4.627.566.857		4.733.757.898

Comparaison avec les années précédentes

	4 avril 1895	2 avril 1896	1er avril 1897	31 mars 1898	30 mars 1899
	millions	millions	millions	millions	millions
Circulation.....	3.623.8	3.670.9	3.702.0	3.832.8	3.828.0
Encaisse.....	3.327.3	3.167.9	3.145.2	3.080.5	3.014.5
Portefeuille.....	397.6	739.6	770.1	886.3	833.3
Avances aux partic.	291.0	367.1	364.9	369.9	416.9
— à l'Etat.....	140.0	140.0	140.0	180.0	180.0
Compt. cour. Trésor	141.2	204.1	216.0	180.2	135.0
— partic.	400.3	540.7	487.2	477.6	480.5
Taux d'escompte...	2 0/0	2 0/0	2 0/0	2 0/0	3 0/0
Prime de l'or.....	pair	pair	pair	4 1/2 0/00	1 0/00
Bénéfices nets.....	1.460.0	2.442.4	2.898.4	3.318.5	5.970.2

Crédit Lyonnais. — L'assemblée générale annuelle du Crédit Lyonnais a eu lieu le 28 mars, à Lyon, sous la présidence de M. Henri Germain, président du Conseil d'administration.

Après la lecture du rapport des commissaires et de celui du Conseil d'administration, M. Mazerat, directeur général, a donné verbalement des détails sur le bilan, le compte de profits et pertes, le personnel et l'organisation des différents sièges de la Société. Quelques actionnaires ayant successivement demandé la parole, M. le Président leur a répondu. Toutes les propositions du Conseil ont ensuite été votées. Le dividende a été fixé à 40 fr. par action ; il est payable comme suit :

	Francs
A partir du 25 mars 1899.....	17 50
Le 25 septembre 1899.....	22 50
Ensemble.....	40 »

moins les impôts.

Une somme de 10.000.000 de francs est portée à la réserve extraordinaire qui a déjà reçu l'année dernière une dotation

du même chiffre et qui s'élève ainsi à 20.000.000 de francs. Le montant total des réserves du Crédit Lyonnais est de 60.060.000 de francs.

Les administrateurs sortants : MM. Brolemann, Morin, Pons et Kleinmann ont été réélus.

M. le baron Georges Brincard a été nommé administrateur.

MM. des Vallières et Vautier ont été réélus commissaires pour un an.

M. Pierre Tresca, chef d'une importante maison lyonnaise, a été nommé commissaire en remplacement de M. Adolphe Basset, décédé.

Mines de la Loire. — L'assemblée générale annuelle a eu lieu le 27 mars.

Après avoir entendu la lecture des rapports, elle a approuvé les comptes de l'exercice 1898, se soldant par un produit net de 1.321.646 fr. 80 qui, sur la proposition du Conseil, a été réparti comme suit :

Amortissement du dixième du matériel acquis pour travaux neufs en 1895, 1896, 1897 et 1898.....Fr.	80.269 60
Solde des travaux neufs non amortis en 1897.	439.099 14
Amortissement des travaux neufs de 1898 à concurrence de.....	802.278 06
Total égal.....Fr.	1.321.646 80

MM. A. Langel et H. Couriot, administrateurs sortants, ont été réélus.

Le mandat des commissaires des comptes, MM. J. Camberfort, J. Rolland et Hutter, a été renouvelé pour l'exercice en cours.

Compagnie du Chemin de fer de Paris à Orléans. — L'assemblée générale des actionnaires de la Compagnie d'Orléans a eu lieu, le 29 mars, sous la présidence de M. le baron de Courcel, président du Conseil d'administration.

Elle a approuvé définitivement les comptes de l'exercice 1897 et provisoirement ceux de 1898 en fixant à 58 fr. 50 par action le dividende de cet exercice.

Elle a nommé administrateur de la Compagnie M. Renouard, en remplacement de M. Schneider, décédé, et réélu MM. Bartholoni, de Peyronnet, Permezel et Delaunay-Belleville, administrateurs sortants, ainsi que les membres de la Commission des comptes, MM. de Vergès, de la Germonière, de Resbecq, de Lajudie et Aylies.

Grands Moulins de Corbeil. — Les actionnaires réunis le 18 mars en assemblée ordinaire, ont adopté les résolutions dont voici le texte :

I. — L'assemblée générale, après avoir entendu la lecture du rapport du Conseil d'administration et celui des commissaires, approuve les comptes et le bilan de l'exercice 1898, tels qu'ils lui sont présentés.

En conséquence, le solde des bénéfices de 1898, s'élevant à 1.660.765 fr. 74, sera réparti comme suit :

1 ^{re} Balance du solde débiteur du compte de profits et pertes au 31 décembre 1897.....	177.276 50
Dont à déduire :	
Solde de la réserve extraordinaire.....	29.329 84
	147.946 75
2 ^o Réserve légale (5 0/0 sur 1.483.489 fr. 15)...	74.174 45
3 ^o Amortissement du compte : remboursement d'obligations (tirages de 1895-1896-1897 : 1.410 obligations).....	705.000 »
4 ^o Remboursement de 470 obligations sorties au tirage de 1898.....	235.000 »
5 ^o Dividende aux 24.000 actions (20 fr. par action).....	480.000 »
6 ^o Report à l'exercice 1899.....	18.644 54
Total égal.....	1.660.765 74

Le dividende de 20 fr. sera payé, en une seule fois, le 1^{er} avril, sous déduction des impôts établis par les lois de finances, contre remise du coupon n° 15 pour les actions au porteur, et sur présentation des certificats pour les actions nominatives.

II. — L'assemblée générale donne, en tant que de besoin, comme précédemment, l'autorisation à ceux des administrateurs qui sont en relation d'affaires avec la Société, de traiter avec cette dernière, soit en leur nom personnel, soit pour le compte de Sociétés dont ils sont eux-mêmes administrateurs.

III. — L'assemblée générale nomme administrateur pour six années M. Régis Vienne, administrateur sortant.

IV. — L'assemblée générale nomme MM. Magnin et Martin commissaires, à l'effet de présenter un rapport sur les comptes de l'exercice 1899, étant entendu qu'en cas d'empê-

chement de l'un d'eux, pour quelque cause que ce soit, le rapport pourra être présenté par un seul commissaire.

Elle fixe leur rémunération au même chiffre que précédemment.

Mines de Carmaux. — L'assemblée générale ordinaire a eu lieu le 23 mars.

Après avoir entendu la lecture des rapports du Conseil et des commissaires, elle a approuvé, tels qu'ils lui étaient présentés, les comptes de l'exercice 1898 et fixé le dividende y afférent à 55 fr. par action, contre 50 fr. pour l'exercice précédent.

Un acompte de 15 fr. ayant été payé, en novembre dernier, le solde, soit 40 fr. par action, sera mis en paiement sous déduction des impôts à partir du 2 mai prochain.

MM. le baron de Gaujac et Xavier Reille, administrateurs sortants, ont été réélus.

Enfin, les commissaires des comptes, MM. Prisse et Cosmao-Dumanoir ont vu renouveler leurs pouvoirs pour l'exercice en cours.

Compagnie fermière de l'Etablissement thermal de Vichy. — Les actionnaires se sont réunis le 25 mars en assemblée générale extraordinaire.

Après avoir entendu les explications du Conseil, ils ont reconnu la sincérité de la déclaration de souscription aux 16.000 actions nouvelles de 375 fr. dont l'émission avait été votée le 22 juin 1898, et du versement de leur montant.

Ils ont, en conséquence, ratifié l'augmentation du capital social porté à 12 millions de francs et approuvé les statuts modifiés.

Gaz de Toulouse. — L'assemblée générale ordinaire a eu lieu, à Lyon, le 20 mars.

Après audition des rapports, elle a approuvé les comptes de l'exercice 1898 et fixé le dividende y afférent à 36 fr. brut pour les actions de capital, dont 21 fr. pour solde sera payable le 1^{er} avril en même temps que le dividende de 6 fr. des actions de jouissance.

A titre extraordinaire, l'assemblée a voté le remboursement au pair de 550 actions de capital et comme conséquence la réduction du capital social à 2.200.000 fr.

Le Nickel. — L'assemblée générale des actionnaires de la Société « Le Nickel », qui s'est tenue le 20 mars, a approuvé les comptes de l'exercice 1897-1898 et le bilan qui lui étaient soumis par le Conseil d'administration et a décidé que la somme de 743.966 fr. 30 serait employée en totalité aux amortissements.

L'assemblée a, en outre, autorisé le Conseil d'administration à distribuer aux actionnaires les acomptes sur les dividendes aux époques qu'il le jugera convenable.

L'assemblée a confirmé la nomination, en qualité d'administrateur de M. G. Mirabaud, en remplacement de M. A. Basset, décédé.

Les pouvoirs des commissaires, MM. J. Josat et F. Lutscher, commissaires sortants, leur ont été renouvelés pour l'exercice en cours.

Compagnie Générale d'Electricité. — Les actionnaires de la Compagnie Générale d'Electricité, réunis le 20 mars en assemblée générale extraordinaire, ont approuvé, après lecture du rapport du Conseil d'administration, une nouvelle émission d'obligations pour 5 millions de francs, dont le taux reste à fixer par le Conseil.

L'assemblée a également approuvé la nomination, en qualité d'administrateurs, de MM. Rodier, de Metz, Chevallier et Nemours Herbault.

Société Lyonnaise. — Les actionnaires de la Société Lyonnaise de Dépôts, de Comptes Courants et de Crédit Industriel, réunis le 22 mars en assemblée annuelle, ont approuvé les résolutions suivantes :

I. — L'assemblée générale approuve, à l'unanimité, le rapport et les comptes de l'exercice 1898, tels qu'ils sont présentés par le Conseil d'administration, et fixe le dividende à 12 fr. 50 par action, sur lesquels 5 fr. ont été mis en paiement le 31 décembre 1898, et le solde de 7 fr. 50 sera payable le 30 juin 1899, sous déduction de l'impôt de 4 0/0 ;

II. — L'assemblée générale, à l'unanimité, réélit MM. Félix Mangini, Adrien Meaudre, Antoine Riboud, administrateurs pour la période prévue par les statuts ;

III. — L'assemblée générale réélit, à l'unanimité, M. Francisque Aynard, censeur pour la période prévue par les statuts ;

IV. — L'assemblée générale nomme, à l'unanimité, M. G. Lyonnet et Francisque Aynard, commissaires pour l'exercice 1899.

Compagnie Algérienne. — L'assemblée annuelle des actionnaires de la Compagnie Algérienne a eu lieu le 25 mars, sous la présidence de M. Bordet, président du Conseil d'administration.

L'assemblée a approuvé à l'unanimité le rapport et les comptes de l'exercice 1898 qui lui étaient soumis et fixé le dividende de cet exercice à 35 fr. par action, sur lesquels un acompte de 12 fr. 50 a été mis en paiement le 31 décembre dernier; le solde, soit 22 fr. 50, sera payé à partir du 1^{er} juin prochain.

MM. Røderer et Weyer, administrateurs sortants, ont été réélus.

Les pouvoirs des commissaires, MM. Maurice Démarest et Henry Perrier, commissaires sortants, leur ont été renouvelés pour l'exercice en cours.

Compagnie Française de Mines d'or. — L'assemblée générale de la Compagnie Française de Mines d'or et d'Exploration a eu lieu le 25 mars, sous la présidence du baron Hély d'Oissel, président de la Compagnie.

L'assemblée a approuvé à l'unanimité le rapport et les comptes de l'exercice 1898, ainsi que le paiement d'un dividende de 5 fr. et le report à nouveau de 16.891 fr.

L'assemblée a nommé administrateurs MM. R. G. Lévy et Ch. D. de Gheest et réélu MM. Corriou et Pfeiffer, commissaires des comptes.

Les actionnaires se sont montrés hautement satisfaits de la situation de la Société et des perspectives d'avenir qui s'ouvrent devant elle. Au cours de la séance, et en réponse aux questions posées par un actionnaire, le président a été amené à faire allusion aux affaires déjà réalisées en 1899 et aux résultats déjà acquis.

Commentry - Fourchambault. — L'assemblée générale annuelle a eu lieu le 25 mars.

Après avoir entendu la lecture des rapports du Conseil et des commissaires, elle a approuvé, tels qu'ils lui étaient présentés, les comptes de l'exercice 1898 et fixé le dividende y afférent à 35 francs par actions de capital et 10 fr. par action de jouissance.

Société d'Héraclée. — L'assemblée générale extraordinaire des actionnaires a eu lieu le 10 mars.

Après la lecture du rapport succinct, l'assemblée a voté la résolution suivante :

L'assemblée générale extraordinaire autorise le Conseil d'administration à créer et émettre aux prix et conditions et de la façon qui lui paraîtra la plus convenable, vingt-cinq mille obligations de 500 fr., rapportant 25 fr.

L'émission desdites obligations pourra être faite au fur et à mesure des besoins de la Société.

En conséquence, tous les pouvoirs et autorisations nécessaires sont conférés au Conseil d'administration à l'effet de signer et passer tous actes pour la réalisation de cette émission et, d'une façon générale, à faire tout ce qu'exigera la mise à exécution des présentes.

RECETTES DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS (Grandes Compagnies) du 5 au 11 mars 1899 (10^e semaine)
(En milliers de francs)

Désignation des lignes	Kilomètres exploités	Rec. br. de la semaine		Rec. br. depuis le 1 ^{er} janvier		Différence pr 1899
		1899	1898	1899	1898	
Etat.....	2.813	898	852	8.150	7.660	+ 490
Paris-Lyon-Méditer.	9.014	7.896	7.540	76.280	73.040	+ 3.240
— Chemins Algériens..	513	183	128	1.697	1.251	+ 446
Nord.....	3.746	4.013	3.896	37.807	37.061	+ 746
Ouest.....	5.590	3.632	2.880	28.571	27.567	+ 1.004
Orléans.....	6.829	3.608	3.501	35.021	32.979	+ 2.042
Est.....	4.836	2.982	2.850	28.252	27.041	+ 1.211
Midi.....	3.418	1.919	1.597	19.068	19.680	- 612
Est-Algérien.....	898	113	91	1.129	1.049	+ 80
Bône-Guelma.....	1.039	140	97	1.320	980	+ 340
Ouest-Algérien.....	296	43	38	507	279	+ 228
Arzew à Kalfallah..	214	42	24	341	258	+ 83
Médoc.....	101	25	23	231	222	+ 9

Compagnie centrale d'Éclairage par le Gaz (Eug. Lebon et C^{ie}). — L'assemblée générale ordinaire a eu lieu le 28 mars. Après avoir entendu la lecture des rapports de la Gérance

et du Conseil de surveillance, elle a approuvé tels qu'ils lui étaient présentés les comptes de l'exercice 1898 et voté :

1^o La distribution d'un dividende de 12 0/0, soit 60 fr. par action;

2^o Le versement de l'excédent des bénéfices, soit 38.595 fr. 98 au fonds spécial d'amortissement des actions.

Un acompte de 15 fr. ayant été payé en octobre, le solde, soit 45 fr. par action, sera mis en paiement à partir du 4 avril prochain.

M. F. Marchais, membre sortant du conseil de surveillance a été réélu.

Toutes les résolutions ont été votées à l'unanimité.

REVUE HEBDOMADAIRE du Marché Financier de Paris

Les affaires ont été plutôt calmes, cette semaine; quelques valeurs spéciales, toutefois, ont continué à attirer l'attention. Au dernier moment on s'est animé en raison de la réponse des primes, qui a eu lieu hier; mais on finit, de nouveau, plus calme.

Pour les besoins de la liquidation, l'argent se tiendra, vraisemblablement, à des taux assez élevés. Mais, comme au cours des liquidations précédentes, il sera quand même abondant.

★★ Nos *Rentes Françaises* sont toujours calmes comme affaires. *Rente 3 0/0 Perpétuelle*, 102 22 1/2 à terme, contre 102 35 il y a huit jours. Au comptant, elle reste à 102 15. *Rente 3 1/2 0/0* 103 67 1/2, contre 103 60. Au comptant, ce dernier fonds est ferme à 103 70. *Rente 3 0/0 amortissable*, 101 40 au comptant, contre 101 fr. 30 à terme; elle finit à 101 32 1/2.

Les *Obligations Tunisiennes 3 0/0 1892*, qui restaient à 498 fr. 50, sont à 499 fr. 50; *Emprunt 2 1/2 0/0 du Protectorat de l'Annam et du Tonkin*, 85 fr. 75, contre 85 fr.; *Emprunt 2 1/2 0/0 de Madagascar*, 86 fr. 50, contre 86 45.

Les *Obligations de l'Emprunt 3 1/2 0/0 de l'Indo-Chine* sont à 474 fr. à terme et au comptant.

★★ Bien que leurs cours aient peu varié, les *Obligations de la Ville de Paris* ont, au cours de ces derniers jours, donné lieu à d'intéressantes transactions.

L'*Obligation 4 0/0 1865*, qui clôturait à 545 fr. 50, reste à 544 fr. 25; *Obligations 3 0/0 1869*, 424 fr., contre 425 fr.; *Obligations 3 0/0 1871*, 410 fr., en avance de 1 fr.; *Quarts*, 109 fr. 50; *Obligations 4 0/0 1875*, 565 fr., contre 562 fr.; *Obligations 4 0/0 1876*, 566 fr., gagnant 2 fr. 25.

Les *Obligations 2 0/0 1898*, que nous laissons à 442 francs, restent à 444 fr. 50; *Obligations 2 1/2 0/0 1892 libérées de 265 francs*, 392 fr. 50, contre 394 fr.; *Quarts libérés de 66 fr. 25*, 102 fr. 50; *Obligations 1892 entièrement libérées*, 401 fr., contre 402 fr. 50; *Obligations 2 1/2 0/0 1894-1896*, 396 fr. 75.

★★ Les actions de la *Banque de France* ont fléchi de 4.025 fr. à 3.910 fr., perdant 115 fr.

Les bénéfices nets des escomptes et intérêts divers de notre grand Etablissement de crédit, pour les quatorze premières semaines de l'exercice en cours, s'élèvent à 5.970.234 fr., contre 3.318.452 fr. en 1898, 2.898.434 fr. en 1897, 2.442.436 fr. en 1896, 1.474.504 fr. en 1895 et 3.074.031 fr. en 1894.

★★ Le *Crédit Foncier de France*, qui était revenu à 758 fr., recule encore de 6 francs, à 752 fr.

Les *Obligations Foncières et Communales* continuent à être recherchées par la petite épargne qui trouve, avec ces titres, un intérêt fixe se rapprochant de celui que donnent les *Rentes françaises* et qui jouissent des garanties les plus solides que l'on puisse imaginer. Bien plus, les chances de lots sont continuellement répêchées et offrent, aux particuliers, un attrait des plus puissants. Aussi, ne faut-il pas s'étonner si la clientèle des *Obligations Foncières et Communales* augmente tous les jours, et si la progression des cours de ces titres ne subit que de rares arrêts.

Les *Obligations Communales 2 60 0/0 1879* sont demandées à 489 fr.; *Obligations Foncières 3 0/0 1879*,

501 fr., contre 502 fr.; *Obligations Communales 3 0/0 1880*, 496 fr.

Les *Obligations Foncières 3 0/0 1883*, qui restaient à 456 fr. 75, s'échangent à 454 fr.; *Foncières 1885*, 490 fr., en avance de 2 fr.; *Cinquèmes*, 100 fr. 50.

Les *Obligations Communales 3 0/0 1891* clôturent à 400 fr., contre 400 fr. 25; *Obligations à lots 3 0/0 1892, estampillées*, 493 fr. 50; *Obligations Foncières 1895, 2 80 0/0, entièrement libérées*, 488 fr.; *Obligations Communales 2 60 0/0 1899*, 487 fr.

★★ Le groupe de nos *Grands Etablissements de Crédit* a été très ferme. Nous croyons savoir que les principales Sociétés de Paris procéderont, vers le milieu d'avril, — le 19 croyons nous, — à l'émission de la première partie de l'emprunt nécessaire à la construction du *Chemin de fer de Hankow à Pékin*.

La *Banque de Paris et des Pays-Bas* a repris de 1.008 fr. à 1.024 fr., après même 1.028 fr. *Comptoir National d'Escompte*, 605 fr. à terme, contre 604 fr. et 606 fr. au comptant, sans changement.

Le *Crédit Lyonnais*, qui clôturait à 916 fr. a détaché un acompte de dividende de 17 fr. 50 bruts et reste au comptant et à terme, à 899 fr. et à 895 fr. ex-dividende. L'assemblée générale des actionnaires de cette Société a eu lieu à Lyon le 28 courant; nous en donnons plus haut un compte rendu abrégé dans nos *Informations économiques et financières*.

La *Société Générale*, qui finissait à 582 fr., s'inscrit à 581 fr. Nous nous reportons à l'article que nous consacrons plus haut à cette Société. *Crédit Industriel et Commercial*, au même cours de 629 fr.; *Banque Française de l'Afrique du Sud*, 91 fr. 50 à terme et 92 fr. au comptant.

La *Banque Internationale de Paris*, que nous laissons à 595 fr., monte de 14 fr., à 609 fr.; *Banque de l'Algérie*, 885 fr., perdant 30 fr.; *Banque Parisienne*, 483 fr., contre 480 fr.; *Obligations de 400 francs de la Société des Immeubles de France*, 148 fr. 50; *Obligations de 475 francs*, 175 fr.

Les actions de la *Banque Spéciale des Valeurs Industrielles* ont passé de 225 à 227 fr. La souscription aux nouvelles actions de cette Société a été close le 25 mars. Ces titres ont été souscrits par plus de 3.200 actionnaires et parts de fondateurs. Ils seront inscrits à la « Cote Officielle » de la Bourse de Paris aussitôt que l'assemblée générale imposée par la loi, et qui aura lieu le 4 avril, aura reconnu la sincérité des versements. Rappelons qu'ils jouissent des mêmes droits que les actions anciennes, sauf en ce qui concerne, toutefois, le solde du dividende du premier exercice de la Société. *Compagnie Française des Mines d'Or*, 110 fr., contre 112 fr. *Crédit Mobilier*, 89 fr.

La *Rente Foncière* est active à 460 fr. Depuis trois ans, la situation de cette Société s'est sensiblement améliorée. Aussi ses actionnaires qui, pendant quelques années, n'avaient reçu, comme dividendes, que 5 fr., se sont-ils vu attribuer 10 fr. pour l'exercice 1896 et 15 fr. pour l'exercice 1897, sans compter que la répartition qui va leur être faite pour 1898 sera, dit on, supérieure. Cette progression attire, naturellement, l'attention du public sur un titre immobilier encore au-dessous du pair, et dont la valeur intrinsèque est représentée par des immeubles à Paris parmi lesquels, et en première ligne, on trouve le Grand-Hôtel et l'immeuble occupé par le Grand-Café, l'hôtel Scribe, le Jockey-Club. Il faut ajouter que les immeubles de Paris détenus par la *Rente Foncière*, dont le capital n'est que de 20 millions de francs, et par la *Société Générale Immobilière*, dont elle possède la presque totalité des actions, représentent 140 millions grevés de 112 millions d'hypothèques au profit du *Crédit Foncier*. Mais, et par le simple jeu de l'amortissement, ces 140 millions d'immeubles finiront par être la pleine propriété des 40.000 actions de la *Rente Foncière*, dont le patrimoine va ainsi, constamment, en augmentant de valeur.

★★ Les actions de nos *Grandes Compagnies de Chemins de fer* ont donné lieu à des échanges un peu plus suivis, surtout au « comptant ».

Le *Lyon* reste à 1.945 fr. à terme, contre 1.942 fr., et à 1.940 fr. au comptant, sans changement. Vu le nombre insuffisant d'actions déposées, l'assemblée générale extraordinaire du 24 mars n'a pu avoir lieu : elle a été reportée au 27 avril. *Nord*, 2.135 fr. au comptant et à terme, en avance de 20 fr. Les actionnaires de cette Compagnie sont convoqués en assemblée générale ordinaire pour le 29 avril. *Midi*, 1.399 fr., contre 1.400 francs.

L'*Est*, que nous laissons à 1.065 fr., est revenu à 1.058 fr.; *Orléans*, au même cours de 1.855 fr. au comptant. A terme, il cote 1.860 fr. L'assemblée générale des actionnaires, qui a eu lieu le 29 mars, a approuvé la répartition d'un dividende de 58 fr. 50, et voté les résolutions proposées par le Conseil d'administration. *Ouest*, 1.190 fr., en recul de 10 fr.

Les recettes de nos six grandes *Compagnies de Chemins de fer* accusent, pour la onzième semaine de l'exercice 1899, une augmentation de 955.900 fr. sur la semaine correspondante de 1898. Du 1^{er} janvier au 18 mars, les recettes accusent une plus-value de 9 millions 632.000 francs.

Les actions du *Sud de la France* finissent à 350 fr.; *Chemins Economiques du Nord*, 561 fr.

★★ Les *Valeurs Industrielles et Commerciales* ont toujours un marché large. Cependant, au cours de ces derniers jours, et vu l'approche de la liquidation et des jours de fête, les affaires ont été un peu moins actives.

Les *Entrepôts et Magasins Généraux de Paris*, qui avaient fléchi à 660 fr. la semaine dernière conservent ce cours; *Compagnie Parisienne du Gaz*, également comme jeudi dernier, à 1.255 fr. L'assemblée générale du 28 mars a approuvé la fixation du dividende pour 1898 à 62 fr. 50. Toutefois, il ne sera distribué que 49 fr., le solde de 13 fr. 50 devant être laissé en réserve au crédit des actionnaires jusqu'à ce que le Conseil d'Etat ait prononcé sur le recours formé contre l'arrêté du 27 juin 1898 du Conseil de préfecture de la Seine.

Pour le mois de février dernier, les recettes de cette Compagnie se sont élevées à 7.380.252 fr. 27, contre 7.568.386 fr. 27 en février 1898. Du 1^{er} janvier 1899 au 28 février, les recettes se chiffrent par 16.528.381 fr., contre 16.667.031 fr. 80 pendant la même période de 1898.

L'action de la *Compagnie Générale Transatlantique*, qui avait repris à 343 fr., est revenue à 335 fr.; *Messageries Maritimes*, au même cours de 640 fr.; *Chargeurs Réunis*, 1.265 fr., contre 1.269 fr.

Les *Omnibus* perdent 15 fr. à 1.770 fr. Les recettes de cette Compagnie, pour la douzième semaine de 1899, se sont élevées à 966.834 fr. 85, contre 938.005 fr. 15 pour la semaine correspondante de 1898. Du 1^{er} janvier au 18 mars 1899, les recettes totales se chiffrent par 10.471.905 fr. 40, soit une augmentation de 639.095 francs 05 sur l'année dernière. *Voitures à Paris*, en avance de 8 fr. à terme, à 658 fr. et de 1 fr. au comptant, à 655 fr.

La *Société Française des Métaux*, qui restait à 656 francs, s'inscrit à 646 fr. *Société Française de l'Electro-Metallurgie*, 810 fr. Nous rendons compte plus haut, de l'assemblée générale que les actionnaires de cette Société ont tenu le 27 courant.

L'action *Suez*, que nous laissons à 3.715 fr., est en plus forte reprise à 3.780 fr.; *Parts Civiles*, 2.450 fr., contre 2.454 fr.

La *Compagnie Générale de Traction* a passé de 186 à 193 fr.; *Etablissements Decauville*, 96 fr., contre 99 francs; *Procédés Thomson-Houston*, en nouvelle et forte hausse, à 1.572 fr., gagnant 67 fr.

Les actions *Matfidano* sont à 1.249 fr., contre 1.245 francs. *Société d'Incandescence par le Gaz (Bec Auer)*, 645 fr., en reprise de 70 fr. Le Conseil d'administration a fixé le dividende, pour 1898, à 55 fr., contre 50 fr. l'année dernière. *Dynamite Centrale*, 532 fr., contre 534 fr. *Anciens Etablissements Cail*, 395 fr.; *Société Métallurgique de l'Oural-Volga*, en avance, à 566 fr. à terme et 569 fr. au comptant.

La *Société Industrielle des Téléphones* finit à 305

francs; *Compagnie de Fives-Lille*, 615 fr.; *Compteurs à Gaz*, 1.725 fr., en réaction de 25 fr.; *Acieries de France*, 1.131 fr., contre 1.160 fr.; *Compagnie d'Agulhas*, 431 fr. à terme et 436 fr. au comptant.

Les *Obligations de la Compagnie Interocéanique de Panama (en liquidation)* sont soutenues. Les *Obligations 3 0/0* restent à 31 fr. 50, contre 31 fr.; *Obligations 4 0/0*, 32 fr.; *Obligations 5 0/0*, 39 fr. 25, contre 39 fr.; *Obligations 6 0/0 1^{re} Série*, 46 fr. 75, contre 46 fr. 50; *Obligations 2^e Série*, 41 fr.

★★ Les *Fonds d'Etat Etrangers* sont bien tenus, en général. Quant aux *Fonds Espagnols*, ils ont acquis de nouvelles avances.

Les *Obligations Argentines 5 0/0 1886* conservent leurs cours de 470 fr.; *Argentin 4 0/0 1896 (Rescision)*, 64 80, contre 64 fr. 75.

Les *Fonds Brésiliens fédéraux* sont plus hésitants. Le *4 0/0 1889* est à 63, contre 63 fr. 75; *Funding Brésilien 5 0/0*, 90 fr. 75, contre 91 fr. 50.

Les *Emprunts Provinciaux* du Brésil sont demandés. L'*Obligation 5 0/0 de Bahia* finit à 435 fr., pendant que l'*Obligation 5 0/0 de l'Etat de Espirito-Santo* se traite à 355 fr. Au sujet de cette dernière valeur nous nous reportons à la partie que nous consacrons plus loin au Brésil.

La *Rente Extérieure Espagnole*, profitant de l'amélioration du change, passe de 59 fr. 17 1/2 à 60 fr. 75, pour rester à 60 fr. 20. Sur l'annonce que la Reine-régente d'Espagne avait signé le crédit nécessaire au paiement du coupon du 1^{er} avril de la Dette cubaine, les *Billets Cubains* ont d'abord été demandés; ils clôturent plus calmes : les *6 0/0* à 282 fr. et les *5 0/0* à 247 fr.

La *Rente Italienne* restetoujours discutée. Elles'inscrit à 94 fr. 80, contre 95 fr. 25 il y a huit jours.

La *Rente Portugaise 3 0/0*, qui était revenue à 27 fr. 40, a repris à 27 22 1/2.

Les *Fonds Roumains* sont fermes. Le *4 0/0 Amortissable 1896* est à 94 fr. et le *4 0/0 Amortissable 1898*, à 93 fr. 50.

Les *Fonds Russes* sont de nouveau mous. Le *3 0/0 or 1891-1894*, que nous laissons à 94 fr. 25, est à 93 fr. 85; *Russe 3 0/0 or 1896*, 93 fr. 70, contre 94 fr. 35; *Rente 4 0/0 1867-1869*, 103 fr. 40 les grosses coupures, contre 103 fr. 20 et 102 fr. 85, les unités contre 102 fr. 70; *Consolidés 1^{re} et 2^e Séries*, 102 fr. 25, en perte de 15 centimes; *Rente Intérieure 4 0/0*, 100 fr. 20, contre 100 fr. 40.

Les *Valeurs Ottomanes*, sont indécises. Le *Turc B* revient de 47 fr. à 46 fr. 80 pendant que le *Turc C* se traite à 27 fr., contre 27 fr. 40; *Turc D*, 22 fr. 75, contre 22 fr. 90; *Priorités Ottomanes*, 478 fr. 50.

★★ L'action de la *Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens* est à 509 fr., ex-coupon de 20 fr. 92. L'assemblée générale des actionnaires, qui a eu lieu le 24 mars à Vienne, a voté la répartition d'un dividende de 10 florins par actions pour l'exercice écoulé, et le report à nouveau d'un solde de 747.000 florins. *Banque Impériale Ottomane*, 568 fr., contre 569 fr.; *Banque Nationale du Mexique*, 640 fr., cette Banque appelle, sur ses actions, trois versements de 10 piastres payables en juillet et octobre prochains et en janvier 1900. Actions du *Crédit Foncier Egyptien*, 543 fr.; *Obligations 4 0/0*, 514 fr.; *Obligations 3 1/2 0/0*, 507 fr. 50; *Banque Nationale de la République Sud-Africaine*, 362 fr.

La *Robinson South African Banking* clôture à 110 fr. La succursale de Paris de cette Institution vient d'être avisée par son siège social, à Londres, de la déclaration d'un dividende intérimaire pour les premiers six mois de l'exercice (1^{er} octobre-31 mars), de 21/20/0, soit 2 shillings par action.

Le *Rio-Tinto*, reste à 1.019 fr., contre 1.011 fr. *Compagnie Internationale des Wagons-Lits et des Grands-Express Européens*, 822 fr. Nous croyons savoir que les bénéfices de cette Société, en 1898, ont atteint le montant de 9.475.134 fr., contre 5.501.866 fr. en 1897. Sur cette somme, une partie, soit 3.059.904 fr. provient des bénéfices résultant des émissions d'actions. Il resterait, même en déduisant cette somme des profits

accusés, une plus-value, d'une année à l'autre, de 913.374 fr. Par suite, la Compagnie peut facilement proposer une répartition de 7 0/0 ou 35 fr. par action, tout en appliquant aux amortissements une somme de 4.500.000 fr., en chiffres ronds.

Les actions des *Chemins de fer Espagnols* sont entraînées par les *Fonds Espagnols*. Les *Andalous*, qui étaient revenus à 222 fr., montent à 232 fr.; *Nord de l'Espagne*, 177 fr., contre 167 fr.; *Saragosse*, 278 fr., en avance de 28 fr.

Les *Obligations Ottomanes de Chemins de fer* sont soutenues. Les *Obligations 3 0/0 Jonction-Salonique-Constantinople*, sont à 285 fr.; *Obligations anciennes 4 0/0 (série 1894)* de la *Société Smyrne-Cassaba et prolongement*, 420 fr.; *Obligations 4 0/0 nouvelles (série 1895)*, 360 fr.

MARCHÉ EN BANQUE

La tendance, sur ce Marché, n'est toujours pas bien définie. Des variations assez brusques ont été signalées dans un sens comme dans l'autre sur nombre de valeurs. Quant aux échanges, ils sont restés assez actifs.

Le *Brésil 5 0/0* clôture à 69 95 contre 71; *Minas-Geraes*, ferme, à 364 fr. 50.

L'*Alpine*, qui restait à 514 fr., finit à 522 fr. 50; *Tharsis*, 220 fr. 50 contre 223 fr. 50. Le Conseil d'administration de cette dernière Compagnie vient de fixer à 11 shillings le dividende de l'exercice 1898. Le report à nouveau s'élève à 20.378 livres sterling. *Cape-Copper*, 103 fr. 50 contre 101 fr. 50; *Laurium Grec*, 81 fr.; *Huanchaca*, 60 fr.

La *Dniéprovienne*, qui était revenue à 4.400 fr., s'échange à 4.395 fr.; *Donetz*, 1.227 fr. 50 contre 1.225 fr.; *Huta-Bankowa*, 4.475 fr.; *Usines Cliff*, 1.700 fr. contre 1.710 fr.; *Haut-Volga*, 700 fr.; *John Cockerill*, 2.300 fr., en recul de 80 francs.

L'*Omnium Russe* se tient bien, à 633 fr.; *Doubowaia-Balka*, 2.230 fr., contre 2.240 fr.; *Vieille-Montagne*, 795 fr., en bénéfice de 7 fr. 50; *Usines de Briansk*, 1.370 fr.; *Plaques Lumière*, 1.465 fr., contre 1.472 fr. 50; *Monaco*, 4.290 francs, en perte de 10 fr. On a mis de nouveau en circulation le bruit que ces titres allaient être divisés. Rien n'est officiel encore. Les actionnaires sont convoqués en assemblée générale ordinaire pour le 20 avril.

Les actions des *Tramways de Tours* restent demandées à 117 fr. *Biscuits Olivet*, 145 fr., ex-coupon de 1 fr. 75 détaché le 25 courant; *Mode Nationale*, 133 fr. 50; *Chaussures Françaises*, au même cours de 167 fr.; *Chaussures « Incroyable »*, 223 fr.; *Tavernes Poussel et Royale*, 205 fr.

VALEURS EN BANQUE

	30 mars		30 mars
Alpines, act.....	522 50	Huta-Bankowa	4475 ..
Brésil 5 %	69 95	Laurium Grec	81 ..
Minas Geraes 5 %	364 50	Omnium Russe	633 ..
Cercle Monaco (parts) ..	4290 ..	Plaques Lumière	1465 ..
Chem. Ottomans, obl.	119 ..	Pontgibaud	410 ..
Chauss. Franc., act ex ..	167 ..	Sud Russe (Soude)	1225 ..
Const. Méc. Midi Russ.	904 ..	Tharsis	220 50
Dniéprovienne	4395 ..	Usines Briansk	1370 ..
Donetz	1227 50	Usine Cliff	1700 ..
Doubowaia-Balka	2230 ..	Vieille-Montagne	795 ..
Haut-Volga	700 ..	Volga-Vichera, lib.	422 50

Voir les Tableaux de Bourse sur la Couverture jaune.

REVUE COMMERCIALE

30 mars 1899.

Les craintes que nous émettions la semaine dernière ont été malheureusement justifiées. Les arbres fruitiers ont énormément souffert pendant les dernières gelées. Dans beaucoup d'endroits la récolte des fruits est considérée comme perdue. La culture maraîchère a été également fortement éprouvée; les légumes primeurs ont sérieusement souffert.

La vigne n'a pas été non plus épargnée, car dans la plupart des régions la végétation était très avancée. Les dégâts sont considérables, mais ils auraient eu une étendue plus grande, si l'absence de l'humidité n'avait quelque peu protégé

les bourgeons. Les gelées ont été sans effet sur les céréales et les perspectives de la récolte restent satisfaisantes.

Actuellement, le temps est beau et chaud et les travaux des champs qui avaient été interrompus vont pouvoir être repris.

CÉRÉALES

Prix du Blé sur les principaux marchés du monde :
(Les 100 kilogrammes)

Villes	2 mars 1899	9 mars 1899	16 mars 1899	23 mars 1899	30 mars 1899
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris.....	20 87	20 62	20 37	20 87	20 87
Liverpool.....	15 42	15 29	14 74	14 66	15 05
Anvers.....	17 ..	17 ..	16 50	16 25	16 87
Vienne.....	20 48	20 77	20 62	20 67	19 65
Buda-Pesth.....	20 86	21 83	22 23	22 53	21 62
Chicago.....	13 93	13 62	12 88	13 03	13 65
New-York.....	16 32	15 84	15 25	15 34	15 97

Les derniers froids n'ont eu aucune influence sur les blés d'hiver. La presque totalité des ensemencements de blé de printemps était terminée quand les gelées se sont produites.

A Paris, les vendeurs sont toujours très réservés et les cours dénotent peu de changement sur ceux de la semaine dernière.

On a coté en clôture :

	23 mars	30 mars
Courant.....	20 87	20 87
Avril.....	20 87	21 12
Mai-juin.....	21 12	21 12
4 de Mai.....	21 ..	20 87

Stock au 30 : 57.000 quintaux

A Anvers, Londres et Liverpool les cours se sont inscrits en hausse cette semaine. Il en a été de même aux Etats-Unis. La meilleure tendance de New-York et de Chicago est due en grande partie à l'amélioration des marchés anglais, les dégâts subis par la récolte de blé d'hiver aux Etats-Unis n'étant pas considérés comme suffisamment sérieux pour faire monter les prix.

En Californie, des pluies bienfaisantes ont amélioré les perspectives de la récolte, mais il faut dire que cette contrée n'occupe plus la place importante qui lui était attribuée parmi les Etats producteurs de blé depuis que l'Oregon et le Washington ont développé leurs ressources. Le tableau ci-dessous fait ressortir l'importance de ces trois contrées au point de vue producteur :

	1895	1896	1897	1898
	(Milliers d'hectolitres)			
Californie.....	14.575	16.393	11.774	4.443
Oregon.....	4.313	3.724	6.599	8.981
Washington.....	2.615	3.038	7.315	8.525
Totaux.....	21.503	23.155	25.688	21.949

On remarque pour l'Oregon et le Washington une augmentation constante qui n'a pas encore atteint son maximum, tandis que, pour la Californie, les terres convenant à la culture du blé sont évidemment entièrement exploitées.

Farines. — Les affaires sont toujours très calmes. La marque de Corbeil (157 kil. nets) est à 48 fr. comme la semaine dernière.

On cote les autres marques en disponible :

	23 mars	30 mars
Marques de choix.....	49 ..	49 ..
Premières marques.....	47 50	47 50
Bonnes marques.....	46 50	46 50
Marques ordinaires.....	45 ..	45 ..

Conditions : le sac de 159 kil., toile à rendre, franco à domicile des acheteurs, au comptant, avec, en boulangerie, 1 0/0 d'escompte, ou à 30 jours sans escompte.

Les farines 12 marques (159 kil. bruts) restent à 43 12, comme il y a huit jours.

Seigle. — Le Marché est sans activité. Les cours sont les suivants (les 100 kil. nets) :

	23 mars	30 mars
Courant.....	13 62	13 50
Avril.....	13 75	13 50
Mai-juin.....	13 75	13 50
4 de mai.....	13 75	13 50

Stock au 30 : 7.750 quintaux

Avoine. — La fermeté de la semaine dernière a disparu et la tendance est faible. On cote aux 100 kilogrammes nets :

	23 mars	30 mars
Courant.....	17 12	16 62
Avril.....	16 87	16 62
Mai-juin.....	16 87	16 87
4 de mai.....	16 87	16 75

ALCOOL

Le *Journal Officiel* vient de publier le relevé de la production et du mouvement des alcools pendant les cinq premiers mois de la campagne 1898-99, soit du 1^{er} octobre au 28 février :

	Hectolitres
Le stock était, au 30 septembre 1898, de.....	603.615
La production a donné.....	1.585.896
L'importation a fourni.....	53.269
Total des ressources.....	2.242.780
A déduire :	
Exportation.....	124.836
Livraison au commerce.....	1.190.404
	1.315.240

Stock au 28 février 1899..... 927.540

hectolitres, contre 806.574 hectolitres en 1898, soit une augmentation de 120.966 hectolitres pour 1898-99.

Voici, par nature de produits, la comparaison avec la campagne précédente :

	1897-98	1898-99	Différence
	(Hectolitres)		
Alcools de :			
Vins.....	30.314	52.903	+ 22.589
Cidres, poirés.....	6.838	4.835	- 2.003
Marcs et lies.....	48.725	61.059	+ 12.334
Farineux.....	207.627	300.960	+ 93.333
Betteraves.....	792.089	943.635	+ 151.546
Mélasses.....	228.271	214.810	- 13.461
Substances diverses.....	378	7.694	+ 7.316
Totaux.....	1.314.242	1.585.896	+ 271.654

Cette semaine, les demandes ont été assez suivies; comme cela arrive, du reste, chaque année à cette époque où, la betterave venant de finir, il y a une transition jusqu'au travail des mélasses et grains.

On tient l'hectolitre 90°, non logé, entrepôt : courant, 45 fr. 75, contre 44 fr. 87 la semaine dernière.

Le stock est de 86.825 pipes de 155 hectolitres, contre 17.975 en 1898, 11.550 en 1897 et 26.025 en 1896.

HUILES

Colza. — Les affaires sont nulles. Le disponible reste à 48 fr. 25 les 100 kil., contre 49 75 il y a huit jours.

Lin. — Les acheteurs sont très réservés et les cours s'inscrivent en baisse. Le courant est à 44 fr. 87, contre 45 75 la semaine dernière.

LAINE

Prix de la Laine sur les principaux marchés :

Villes	2 mars 1899	9 mars 1899	16 mars 1899	23 mars 1899	30 mars 1899
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Le Havre (Buenos-Ayres en suint) 100k.	151 50	153 ..	162 ..	165 50	172 ..
Roubaix (qualité peignée) le kilog.....	4 90	4 97	5 15	5 27	5 45
Anvers (d°) le kil.	4 95	5 02	5 22	5 27	5 37

La deuxième série d'enchères de laines coloniales à Londres s'est terminée le 23 mars. La clôture s'est faite sur un ton très ferme et les cours des autres Marchés se sont inscrits en hausse.

Au Havre, le Marché est assez actif. Les 100 kilogr. Buenos-Ayres en suint clôturent à 172 fr. contre 165 fr. 50 il y a huit jours.

COTON

Prix du Coton sur les principaux marchés :
(Les 50 kilogrammes)

Villes	2 mars 1899	9 mars 1899	16 mars 1899	23 mars 1899	30 mars 1899
Le Havre	Fr. 39 12	Fr. 39 37	Fr. 39 37	Fr. 38 87	Fr. 39 50
Liverpool	38 70	39 05	38 57	37 80	38 46
New-York	35 91	35 85	34 83	33 90	33 68

Voici la situation comparée des cotons au 28 mars, d'après le bulletin de MM. E. Marande, J. Lang et F. Lefebvre :

Stock		1898		1899	
		Etats-Unis	Total	Etats-Unis	Total
(En balles)					
Le Havre	295.300	308.200	263.200	282.500	
Brême	309.300	311.200	403.600	405.500	
Barcelone	72.000	77.000	71.000	75.000	
Gênes	32.500	34.300	67.800	71.600	
Autr. ports du					
Continent....	16.100	20.700	24.700	52.300	
Londres	"	4.000	"	5.000	
Liverpool	1.073.500	1.175.400	1.631.000	1.756.000	
Ensemble ..	1.798.700	1.930.800	2.461.300	2.647.900	
Etats-Unis :					
Ports	961.000	961.000	787.000	787.000	
Intérieur ...	404.000	404.000	440.000	440.000	

Cotons en mer		1898		1899	
		Etats-Unis	Total	Etats-Unis	Total
Havre	17.700	17.700	23.000	23.000	
Brême	122.200	122.200	34.200	34.200	
Continent	204.800	278.800	131.800	206.800	
Angleterre ...	230.000	232.000	85.000	89.000	
	574.700	650.700	274.000	353.000	
Total général.	3.754.000	4.025.000	3.963.300	4.227.900	

Existences générales connues

1898		1899	
3.754.000	4.025.000	4.016.000	4.268.000
1896		1897	
2.903.000	3.347.000	3.044.000	3.441.000

Au Havre, la tendance est calme. On cote : Louisiane très ordinaire (les 50 kil.) 39 fr. 50, contre 38 fr. 87 la semaine dernière.

CAFÉS

Prix du Café sur les principaux marchés :
(Les 50 kilogrammes)

Villes	2 mars 1899	9 mars 1899	16 mars 1899	23 mars 1899	30 mars 1899
Le Havre (Santos good average)	Fr. 35 25	Fr. 34 75	Fr. 34 50	Fr. 34 25	Fr. 34 50
Londres (d°)	36 25	36 18	35 78	35 63	37 03
Anvers	37 ..	36 25	36 25	36 25	36 ..
Hambourg	36 87	36 25	36 25	36 87	35 62
New-York	29 97	29 40	28 82	28 55	28 21

Au 15 mars, le stock dans les entrepôts de la Chambre de Commerce du Havre s'élevait à 77.727 colis, pesant 4 millions 989.623 kilogr., contre 54.107 colis, pesant 3.401.959 kilogr., l'année dernière à pareille époque.

Le Marché a été sans animation pendant ces derniers jours. Le Santos, 50 kilogr. en entrepôt, reste à 34 fr. 50 contre 35 fr. 25 la semaine dernière.

SUCRES

Les terres étaient préparées pour les ensemencements de betteraves lorsque le froid est venu empêcher la continuation des travaux. Les plantations de betteraves se font depuis

fin mars jusqu'au 15 mai; il n'y avait donc pas à se préoccuper outre mesure de ce retard, qui a été fort léger grâce au retour du beau temps, mais on a remarqué que ce sont les ensemencements précoces qui donnent les meilleurs résultats à la récolte.

Voici les exportations des 12 principales colonies du 1^{er} septembre au 31 janvier :

Pays	1896-97	1897-98	1898-99
		(En tonnes)	
Cuba	13.985	23.380	47.973
Porto-Rico	8.075	6.887	8.151
Trinité	604	461	500
Barbades	"	"	5.278
Martinique	793	506	363
Guadeloupe	1.422	15	11
Demerara	81.392	68.608	60.529
Brésil	83.689	66.182	53.475
Java	194.475	316.142	379.572
Philippines	53.340	47.968	44.424
Maurice	72.505	58.688	101.866
Réunion	29.108	24.419	27.708
Totaux	539.388	613.256	729.850

C'est donc, pour les cinq premiers mois de la campagne, une augmentation de 116.594 tonnes sur ceux correspondants de la campagne précédente.

Prix du Sucre sur les principaux marchés :
(Les 100 kilogrammes)

Villes	2 mars 1899	9 mars 1899	16 mars 1899	23 mars 1899	30 mars 1899
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris	29 62	30 25	30 50	31 ..	30 37
Londres	24 55	24 65	24 54	24 52	24 46
Anvers	23 62	24 25	24 62	24 75	24 62
Amsterdam	23 40	24 18	24 18	24 30	24 24
Prague	26 92	27 60	27 56	27 49	27 66
Magdebourg	24 24	25 ..	24 87	25 ..	25 ..
New-York	44 28	44 28	44 28	44 28	44 28

La fermeté a disparu et les cours sont légèrement en baisse sur ceux de la semaine dernière : blanc n° 3, 30 fr. 62, contre 31 fr.; roux 88°, 30 fr. 37, contre 30 fr. 75; raffiné belle sorte, 105 fr.

CUIVRE

Mouvements des importations et livraisons du cuivre en Angleterre et en France d'après la *Circulaire Merton* :

	Du 1 ^{er} janv. au 28 fév. 99	1 ^{re} quinz. de mars 99	Depuis le 1 ^{er} janv. 99
			(Tonnes anglaises de 1.016 kil. 048)
Importations	33.620	8.245	40.865
Délivraisons	36.190	6.688	42.878
En faveur des livr. ..	+ 3.570	- 1.557	+ 2.013
			Tonnes

Le stock visible à la fin de février s'élevait à.... 24.326
En y ajoutant l'excédent des importations de la dernière quinzaine

On obtient le stock visible au 15 mars 25.883

Voici d'où proviennent les importations :

	Amé- rique	Espag. Portug.	Divers ^{es} contr ^{es}	Aus- tralie	Total
					(Tonnes anglaises de 1.016 kil. 048)
Du 1 ^{er} janvier au 28 février 1899.	16.822	4.187	4.461	4.150	3.000
1 ^{re} quinzaine de mars 1899	3.701	1.238	1.106	1.400	800
Depuis le 1 ^{er} janv.	20.523	5.425	5.567	5.550	3.800
					40.865

Au 15 mars le prix du cuivre était de 69 l. st., contre 71 l. st. au 28 février et 74 l. st. au 15 février.

A Londres il n'y a presque pas de demandes de la part de la consommation et de nombreuses réalisations ont été faites. Les cours ont, en conséquence, décliné sur cette place et par répercussion il en a été de même à Paris.

A Londres, le cuivre vaut 171 fr. 93 les 100 kil.
A Paris on cote : cuivre Chili marques ordinaires, 171 fr. 50 les 100 kil.; cuivre Chili premières marques, 176 fr. 50; en lingots et plaques, 181 fr.

Xavier GIRARDOT.

TABLEAU D'ENSEMBLE

Prix comparés des principales Marchandises et Valeurs françaises

Situations comparées des principaux chapitres du Bilan de la BANQUE DE FRANCE, de l'Escompte et de la Circulation fiduciaire de l'Europe

MARCHANDISES, VALEURS ou SITUATIONS	MOYENNES ANNUELLES					PRIX DE CLOTURE OU SITUATIONS HEBDOMADAIRES (le Jeudi) 1899.									
	1894	1895	1896	1897	1898	26 Janv.	2 Févr.	9 Févr.	16 Févr.	24 Févr.	2 Mars	9 Mars	16 Mars	23 Mars	30 Mars
CÉRÉALES (Paris)															
PRIX															
Farine (12 Marques) ... 157 kil.	41 84	42 85	41 41	52 32	50 45	45 37	45 50	45 37	45 12	44 50	43 50	43 25	42 62	43 12	43 12
— (toutes marques) —	45 32	45 07	46 44	56 32	57 50	48 »	48 »	48 »	48 »	48 »	48 »	46 75	47 »	47 »	47 »
— (Gorbell) —	16 32	46 07	45 66	57 32	58 80	49 »	49 »	49 »	49 »	49 »	49 »	48 »	48 »	48 »	48 »
Blé ... 400 kil.	19 21	19 44	19 38	25 37	25 80	21 75	21 75	22 »	22 12	22 37	20 87	20 37	20 37	20 87	20 87
Seigle ... —	12 34	10 89	11 61	15 84	16 68	14 37	14 37	14 37	14 37	14 50	14 25	13 87	13 75	13 62	13 50
Avoine ... —	19 43	45 66	45 04	16 73	19 55	16 37	17 12	17 12	17 12	17 37	17 12	17 »	17 12	17 12	16 62
BESTIAUX (à La Villette)															
PRIX															
Bœufs ... le kil.	1 79	1 63	1 52	1 46	1 39	1 33	1 30	1 30	1 30	1 30	1 27	1 34	1 29	1 27	1 30
Veaux ... —	2 27	2 47	1 99	1 96	1 89	2 »	1 90	1 90	1 90	1 95	1 85	1 85	1 80	1 80	1 85
Moutons ... —	2 12	2 09	1 89	1 79	1 82	1 80	1 75	1 75	1 70	1 75	1 75	1 75	1 75	1 70	1 75
Porcs ... —	1 73	1 66	1 15	1 24	1 24	1 58	1 63	1 45	1 55	1 53	1 50	1 50	1 50	1 54	1 50
SUCRES ET DIVERS (Paris)															
PRIX															
Sucre blanc n° 3 ... 100 kil.	32 50	28 61	30 44	27 29	31 17	28 87	29 37	29 25	29 50	29 75	30 »	30 37	30 75	31 »	30 62
— raffiné 1 ^{re} qualité —	103 13	99 52	100 88	96 69	103 92	103 50	104 »	104 50	104 50	104 50	104 50	104 50	104 50	104 50	105 »
Alcool 3/6 Nord ... hectol.	33 63	31 15	30 82	38 11	44 80	44 75	44 25	44 50	45 »	44 75	45 »	45 »	44 75	44 87	45 75
Fécule ... 100 kil.	25 62	24 25	25 37	28 37	31 06	34 »	34 »	34 50	34 50	34 50	34 »	34 »	34 »	34 »	34 »
Huile de colza ... —	50 56	52 29	55 35	57 43	53 75	50 75	49 75	49 25	49 25	49 75	50 »	50 25	49 75	49 75	48 25
— lin ... —	49 19	49 25	46 68	37 93	40 83	43 »	43 25	44 25	44 25	45 50	45 50	46 »	46 50	45 75	44 87
Suif ... —	59 90	52 93	46 79	44 72	48 97	55 »	55 50	56 »	56 »	56 »	56 »	56 »	56 »	56 »	56 »
DIVERS (Le Havre)															
PRIX															
Colon ... 50 kil.	42 50	45 12	47 25	42 57	39 37	38 37	37 75	38 »	39 50	38 62	39 »	39 25	39 37	38 87	39 50
Laine ... 100 kil.	141 50	115 50	123 »	113 25	125 50	157 »	152 »	150 »	152 »	150 »	151 50	153 »	162 »	165 50	172 »
Café ... 50 kil.	93 »	91 37	72 50	49 25	37 42	37 75	38 »	37 25	37 »	36 25	35 25	34 75	34 50	35 25	34 50
MÉTALUX (Paris)															
PRIX															
Cuivre (Chili 1 ^{re} marg.) ... 100 kil.	105 »	113 »	126 25	128 »	139 87	167 25	176 25	192 »	195 75	193 75	192 50	187 50	183 50	181 50	176 50
Etain Banca ... —	188 75	174 62	165 62	168 25	202 »	276 50	289 »	302 50	292 50	280 »	291 25	286 50	285 »	291 »	288 »
Zinc de Silésie ... —	42 04	39 40	44 85	44 »	44 »	44 »	44 »	44 »	44 »	44 »	44 »	44 »	44 »	44 »	44 »
Fer (Marchand) ... —	16 »	14 25	14 75	15 50	16 50	16 50	17 50	17 50	17 50	17 50	18 »	18 »	18 25	18 25	19 »
Acier (Rails) ... —	16 50	16 »	16 »	16 37	17 12	16 75	17 12	17 12	17 12	17 12	17 12	17 25	17 75	17 25	17 »
MARCHÉ FINANCIER (Paris)															
COURS															
3 0/0 Perpétuel ...	100 93	101 89	102 04	103 34	102 81	102 42	102 70	102 80	102 97	102 95	103 45	103 12	102 35	103 35	102 22
3 1/2 0/0 1894 ...	107 28	107 28	105 65	106 61	106 06	104 67	104 07	104 05	104 »	103 85	103 67	103 80	103 70	103 60	103 67
Banque de France ... actions	3963	3671	3597	3692	3567	3805	3845	3820	3910	3920	3920	3980	4100	4025	3910
Crédit Foncier ... —	948	868	660	679	680	730	763	757	765	757	750	755	765	758	752
Crédit Lyonnais ... —	758	812	777	776	845	883	901	896	896	895	890	887	901	906	895
Banq. de Paris et Bays-Bas ...	669	804	813	851	934	945	979	978	980	984	988	995	1019	1008	1024
Compagnie du Nord ... —	1829	1804	1805	1945	2119	2115	2129	2136	2135	2130	2130	2120	2125	2115	2135
— P.-L.-M. ... —	1449	1475	1565	1757	1915	1920	1927	1927	1930	1942	1942	1940	1965	1942	1945
Suez ... —	2862	3249	3347	3234	3566	3552	3605	3595	3607	3599	3591	3620	3710	3715	3780
BANQUE DE FRANCE															
SITUATIONS															
Circulation fiduciaire ...	3.476	3.527	3.607	3.687	3.094	3.855	3.922	3.810	3.822	3.799	3.855	3.817	3.803	3.770	3.828
Encaisse-or ...	1.821	2.048	1.978	1.963	1.875	1.821	1.819	1.824	1.825	1.826	1.823	1.820	1.820	1.823	1.814
Encaisse-argent ...	1.263	1.244	1.244	1.222	1.225	1.200	1.198	1.199	1.199	1.201	1.197	1.197	1.196	1.199	1.200
Portefeuille escompte ...	565	514	693	730	798	1.021	1.061	896	856	856	875	749	724	716	833
— avances ...	291	312	364	358	391	416	420	418	405	405	426	424	416	416	416
Comptes courants particuliers ...	445	547	566	492	491	529	524	512	462	532	479	453	422	452	480
Compte courant du Trésor ...	160	202	237	221	252	221	172	149	166	143	127	101	109	114	135
ESCOMPTE OFFICIEL EN EUROPE															
TAUX %															
Escompte à la Banque de France ...	2.50	2.20	2 »	2 »	2.20	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »
— d'Angleterre ...	2.11	2 »	2.48	2.78	3.26	3.50	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »
— d'Allemagne ...	3.12	3.15	3.65	3.84	4.28	5 »	5 »	5 »	5 »	4.50	4.50	4.50	4.50	4.50	4.50
— d'Autriche-Hongrie ...	4.09	4.30	4.09	4 »	4.16	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »
— de Belgique ...	3 »	2.60	2.85	3 »	3.04	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50
— de Hollande ...	2.58	2.50	3.02	3.14	2.75	2.50	2.50	3 »	3 »	2.50	2.50	2.50	2.50	2.50	2.50
— d'Italie ...	5.70	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »
BANQUES EUROPÉENNES D'ÉMISSION															
SITUATION AU 31 DÉCEMBRE															
Circulation fiduciaire totale ...	15.539	16.073	14.537	15.254	14.668	14.802	14.723	14.615	14.552	14.364	14.379	14.346	14.304	14.214	14.247
Encaisse-or ...	6.952	7.863	7.860	8.746	8.182	8.338	8.364	8.361	8.347	8.379	8.388	8.312	8.268	8.261	8.277
Encaisse-argent ...	2.604	2.506	2.513	2.556	2.494	2.515	2.510	2.545	2.554	2.611	2.595	2.611	2.651	2.679	2.667
Rapport de l'or à la circulation %	44,7	48,9	54,0	57,3	55,7	56,3	56,8	57,2	57,3	58,3	58,3	57,8	57,8	58,8	58,0

ALLEMAGNE

LA SITUATION

Berlin, 29 mars 1899.

Succès diplomatique en Turquie. — Le Bilan de la « Reichsbank ». — Le Marché monétaire. — L'industrie métallurgique. — Le Développement du Commerce depuis 1889.

Calme plat dans les sphères politiques: aucun incident n'est venu troubler les quiétudes de la situation. Au contraire, on a eu à enregistrer un succès de la diplomatie allemande en Turquie. Le Sultan a approuvé définitivement la convention avec les chemins de fer d'Anatolie relatives à la construction d'un port à Hardar-Pacha. Toutes les conditions fixées par les Allemands sont acceptées. On considère cette concession du Sultan, dont l'importance est grande au point de vue des intérêts allemands en Orient, comme un nouveau résultat de la visite de l'Empereur Guillaume.

La tension monétaire est toujours très grande sur le marché. L'argent est rare et cher, les fonds d'Etat sont abandonnés et les valeurs à gros dividendes sont très recherchées: voilà le bilan de la situation. Le taux élevé de l'argent sur la place a contribué à faire affluer les demandes d'escompte aux guichets de la *Reichsbank*. Le portefeuille s'est accru de 51.794.000 M., contre 26.079.000 M. en 1898 et 5.275.000 M. en 1897. Par contre, les avances sur titres ont diminué de 7.447.000 M. Il semble qu'on a fait venir de l'or de l'étranger, car le stock de métal jaune a sensiblement augmenté. Cette augmentation qui est depuis le commencement du mois de 12.423.000 M., n'avait été que de 943.000 M. en mars 1898 et de 9 583.000 M. en mars 1897. Mais la circulation des billets a augmenté de 30.249.000 M. On prévoit pour la fin du mois de mars une grande augmentation des demandes d'escompte et l'on s'habitue, dès maintenant, à la perspective d'une élévation du taux de l'escompte officiel.

Il arrive des nouvelles tout à fait satisfaisantes de l'activité des Etablissements métallurgiques. Toutes les usines sont en plein travail et les commandes sont plus abondantes qu'elles ne l'avaient jamais été à pareille époque. Les prix ont monté en même temps qu'augmentaient les besoins de la production; mais les usines tireront peu de profit de cette dernière circonstance, car le prix de la main-d'œuvre et du charbon ont suivi la même marche ascendante. Les Etablissements qui réaliseront vraiment de grands bénéfices sont ceux — et ils sont plusieurs — qui sont bien pourvus en matière première et qui tirent le charbon de leur propre domaine. Le tableau suivant qui indique le prix de la tonne (en marks) des différents produits de la métallurgie, montrera la marche ascendante de ces prix depuis plusieurs années:

	1890	1896	1897	1898	1899
Fer en lingots....	187	108	129	133	138
Rails d'acier.....	165	110	118	118	125
Fils de fer.....	180	105	122	123	125
Chaudronnerie...	260	125	188	138	143
Supports en fer..	180	102	123	122	128

Ces prix ont encore augmenté dans les deux derniers mois.

Le Gouvernement allemand vient de publier une statistique — rétrospective — mais non sans intérêt, sur le développement du commerce extérieur depuis 1889, année où l'on a commencé à dresser des statistiques sérieuses. Les chiffres relevés au cours des dix dernières années donnent ce tableau :

Années	Importations		Exportations	
	Tonnes	Valeur en 1.000 M.	Tonnes	Valeur en 1.000 M.
1889.....	26.611.896	4.087.060	18.292.587	3.256.421
1890.....	28.142.803	4.272.910	19.365.081	3.409.584
1891.....	29.012.719	4.403.404	20.139.376	3.839.755
1892.....	29.509.912	4.227.004	19.891.615	3.150.104
1893.....	29.815.557	4.134.070	21.361.544	3.244.562
1894.....	32.022.502	4.285.583	22.883.717	3.051.480
1895.....	32.596.976	4.246.111	23.829.658	3.424.076
1896.....	36.410.257	4.557.951	25.719.976	3.753.822
1897.....	40.162.317	4.864.644	28.019.940	3.786.241
Moyenne...	31.580.549	4.342.076	22.167.044	3.379.561

Si l'on égale tous les chiffres de l'année 1889 à 100, on obtient ce tableau de la valeur et du volume proportionnels de ces transactions :

Années	Importations		Exportations	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur
1889.....	100.0	100.0	100.0	100.0
1890.....	105.8	104.5	105.9	104.7
1891.....	109.0	107.7	110.1	102.6
1892.....	110.9	103.4	108.7	96.7
1893.....	112.0	101.2	116.8	99.6
1894.....	120.3	104.9	125.1	93.7
1895.....	122.3	103.9	130.3	105.1
1896.....	136.8	111.5	140.6	115.3
1897.....	150.5	119.0	153.2	116.3
Moyenne....	118.7	106.2	121.2	103.8

La baisse des prix est, comme on voit, plus intensive dans l'exportation que dans l'importation. Il est vrai qu'on compte dans les chiffres de l'importation le prix du transfert qui n'est pas compris dans ceux de l'exportation.

Quant aux chiffres représentant le volume, ils sont plus grands dans l'exportation que dans l'importation.

En volume, les importations et exportations réunies ont augmenté, depuis 1889, de 50 0/0; en valeur, de 17 0/0.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE DE L'EMPIRE

	1899		1898	
	23 mars	31.15mars	23 mars	31.15mars
ACTIF (milliers de marks)				
Métal et or en lingots.....	922 476	+ 12.423	974 933	+ 943
Billets du Trésor.....	24 757	339	23 458	255
Billets d'autres banques.....	10 542	5 262	10 405	4 985
Lettres de change.....	688 002	+ 51 794	606 612	+ 26 079
Prêts sur titres.....	68 126	7 447	76 854	942
Valeurs.....	8 135	+ 749	9 858	+ 6 791
Divers.....	79 467	1 790	52 791	+ 1 302
PASSIF (milliers de marks)				
Capital social.....	120 000	non mod.	120 000	non mod.
Réserve.....	30 000	non mod.	30 000	non mod.
Circulation de billets.....	1 060 320	+ 30 249	1 041 333	+ 13 479
Autres engagements à vue.....	574 461	+ 19 074	550 308	+ 16 714
Divers.....	16 724	+ 805	13 270	+ 1 260

Comparaison avec 1898 et 1897

Stock métallique				Lettres de change et prêts sur titres			
	1897	1898	1899		1897	1898	1899
28 févr....	915,8	963,1	836,5	28 févr....	629,7	634,5	686,1
7 mars....	915,1	959,8	888,8	7 mars....	608,1	637,1	679,2
15 — ...	925,6	974,0	910,1	15 — ...	608,0	658,3	711,8
23 — ...	936,2	974,9	922,5	23 — ...	612,7	683,5	756,1
31 — ...	840,9	882,8	...	31 — ...	826,1	894,5	...
Circulation				Réserve de billets			
	1897	1898	1899		1897	1898	1899
28 févr....	982,5	1021,9	1049,7	28 févr....	259,7	269,6	187,2
7 mars....	972,0	1021,2	1038,7	7 mars....	271,5	266,8	180,1
15 — ...	966,9	1027,9	1030,1	15 — ...	292,4	278,5	214,2
23 — ...	987,3	1041,3	1060,3	23 — ...	279,5	260,8	190,9
31 — ...	1201,2	1281,2	...	31 — ...	—12,3	—70,6	...

L'Exportation des Céréales. — Voici le tableau de l'importation et de l'exportation des céréales du 1^{er} janvier au 15 mars :

	Importations	Exportations
	(En quintaux métriques)	
Froment.....	3.153.910	463.328
Seigle.....	841.774	317.163
Avoine.....	281.234	225.275
Orge.....	2.095.345	70.555
Farine de froment....	84.202	67.057
— seigle.....	2.825	144.853

Courrier de la Bourse de Berlin

Berlin, le 30 mars 1899.

Les tendances sont à la fermeté et toutes les valeurs à dividendes sont l'objet d'achats importants et suivis; cela se

remarque surtout pour les valeurs de charbonnages et les actions des Chemins de fer. Les actions des Banques sont moins recherchées, mais néanmoins très fermes.

Les Fonds américains, seuls, sont un peu lourds.

On trouve difficilement de l'argent à 5 0/0 pour le lendemain.

On a coté la Disconto, 195 10; l'Italien, 94 50; les Lombards, 28 50; le Mobilier Autrichien, 232 ..; l'Extérieure, 59 75. Clôture calme.

ANGLETERRE

LA SITUATION

Londres, 29 mars 1899.

Le Marché monétaire. — Les Vacances. — La Bourse pendant le Mois de Mars. — Les Droits d'Entrée sur les Sucres de Betterave aux Indes et en Angleterre. — Rapports commerciaux avec l'Allemagne.

Bien que les taux des reports aient été assez élevés en liquidation de fin mars, ce règlement n'a pas présenté de difficultés sérieuses; il a montré, au contraire, une situation de place assez dégagée: ce fait ne doit pas nous surprendre, car l'approche des fêtes de Pâques a déterminé bien des acheteurs à restreindre leurs positions et nous avons eu, pendant les dernières séances, des réalisations importantes.

En ce qui concerne le resserrement monétaire, il faut constater que les bruits mis en circulation ont été bien exagérés; il est évident que l'argent est moins abondant, mais l'importance des appels aux capitaux faits dans ces derniers temps, les nombreuses constitutions de Sociétés effectuées ici et sur quelques places continentales expliquent largement la diminution des disponibilités. Nous allons avoir, d'ailleurs, avec le mois d'avril, des paiements de dividendes qui serviront à combler l'insuffisance signalée aujourd'hui.

D'ici là, nous aurons à traverser une période de quatre jours de chômage et ce seul fait vous expliquera l'inactivité dont le Marché fait preuve en ce moment.

Le peu d'animation a d'ailleurs été la caractéristique du mois de mars.

Le *Banker's Magazine* constate que les 325 valeurs dont il observe les variations et qui représentaient, à fin février, un capital de 3.286.184.000 liv. st. représentent actuellement un capital de 3.288.686.000 liv. st.: l'augmentation est donc de 2.502.000 liv. st., soit 0.108 0/0 seulement. Cette stabilité est moins caractérisée quand on analyse ces variations: on constate alors que sept Compagnies de charbonnages et de métallurgie ont enregistré une hausse importante qui a été compensée par une forte baisse de six actions de Banques coloniales: le reste n'a pas subi de modifications sensibles.

La décision prise par le Gouvernement indien d'imposer des droits d'entrée sur les sucres provenant des pays à prime a donné lieu à quelques discussions, mais il est probable que le Ministère des Indes ne prendra aucune décision pour faire revenir sur cette mesure, cela en dépit des protestations du Cobden-club et en dépit également des menaces de représailles faites par l'Allemagne.

La situation est celle-ci: les produits du Royaume-Uni entrent pour 70 0/0 dans les importations indiennes: il est donc difficile de modifier le tarif en vigueur, sauf pour les articles provenant d'autres pays que la Grande-Bretagne ou les colonies anglaises; or, le sucre de betterave se trouve dans cette catégorie: la totalité consommée aux Indes provient d'Allemagne et d'Autriche-Hongrie.

Comme les importations de marchandises indiennes en Allemagne ont une plus grande valeur que celle des exportations allemandes dans l'Inde, la colonie se trouve donc dans une mauvaise posture pour engager la lutte.

L'Angleterre a entamé depuis longtemps des pourparlers avec la Belgique et l'Allemagne à propos du régime douanier canadien: la question indienne va aug-

menter encore les difficultés de règlement et comme d'autres colonies peuvent suivre l'exemple du Canada et des Indes, il y a dans la situation présente des germes de conflit.

La nouvelle loi indienne a donné une certaine impulsion à la campagne faite par quelques-uns en faveur de l'imposition d'un droit en Angleterre sur les sucres à prime. Je vous ai entretenu, la semaine dernière, de cette campagne protectionniste: il sera temps d'en reparler quand viendra la discussion des mesures budgétaires destinées à combler le déficit.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE D'ANGLETERRE

30 mars 1899

Département des opérations d'émission

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Billets créés.	47 147.000	Dettes de l'Etat...	11.015.000
		Rentes immobilisées..	5.785.000
		Or monnayé et lingots	30.347.000
Total.....	47.147.000	Total.....	47.147.000

Département des opérations de banque

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Capital social.....	14.553.000	Rentes disponibles (à la Banque).....	13.993.000
Réserve et profits et pertes.....	3.801.000	Portefeuille et avances	36.317.000
TTrésor et administration publique.....	17 866.000	Billets en réserve....	20 503.000
Comptes particuliers..	56 573.000	Or et argent monnayés	2.130.000
Billets à sept jours, etc.	150.000		
Total.....	72.943.000	Total.....	72 943.000

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque d'Angleterre (Milliers de liv. st.)

DATE	Or monnayé et lingots	Circulation (excepté les billets à 7 jours)	DÉPÔTS	Dispon. du dép. des opérations de Banque	RÉSERVE	Proportion de la réserve aux engagements	Taux de l'es.
						%	%
15 déc.	30.989	26 940	41 194	38.153	20 849	50%	4
22 "	30 590	27.420	41.469	39.281	19.970	48%	"
29 "	29 338	27.306	43.410	42.361	18.832	43%	"
5 janv.	30.341	27.752	49.205	47.711	19.389	39%	"
12 "	30.981	27.722	49 204	47.233	20.059	40%	"
19 "	31.969	26.666	49 119	45.149	22.103	45	3½
26 "	32.683	26.460	50.024	45.129	23.023	46	"
2 fév.	32.975	26.806	50.414	45.195	22.969	45½	3
9 "	33.406	26 485	51 587	45.634	23 715	46	"
16 "	33.398	26.286	52 633	46.290	24 512	46%	"
23 "	34 662	26.225	53 455	47 017	24.637	45½	"
2 mars	33.743	26.751	53 788	48.467	23.762	44½	"
9 "	33.144	26 627	52.495	47.765	23.317	44%	"
16 "	33.038	26 553	53.621	48.810	23 285	43%	"
23 "	32.477	26.644	54.439	50.310	22.633	41%	"

Le Commerce extérieur en 1898. — Nous avons déjà publié les résultats du commerce extérieur de l'Angleterre en 1898. Il est intéressant d'examiner comment se répartit ce commerce avec les colonies et avec l'étranger.

Voici, pour les trois dernières années, quels ont été les échanges avec les colonies:

Commerce anglais avec les colonies

Colonies	Importation		Exportation	
	1898	1897	1898	1897
	Liv. st.	Liv. st.	Liv. st.	Liv. st.
Indes orientales.	36.307.000	33.145.000	33.633.000	30.910.000
Australasie.....	28.846.000	29.362.000	21.136.060	21.311.000
Canada.....	20.399.000	19.218.000	5.815.000	5.172.000
Afrique du Sud..	6.006.000	4.948.000	12.196.000	13.383.000
Indes occidentales	1.290.000	1.453.000	1.843.000	1.785.000
Hong-Kong.....	724.000	606.000	2.224.000	1.972.000
Afrique occident.	2.353.000	2.154.000	2.027.000	1.786.000
Afrique orientale	471.009	452.000	754.000	732.000
Autres colonies..	3.054.000	2.681.000	3.769.000	3.624.000
Total.....	99.450.000	94.019.000	83.397.000	80.675.000

Voici, maintenant, le tableau du commerce avec les pays étrangers :

Pays	Importations			Exportations		
	1898	1897	1896	1898	1897	1896
(En milliers de livres)						
Russie	19.477	22.284	22.677	9.196	7.513	7.185
Suède	2.730	9.839	9.524	4.003	3.565	3.206
Norvège	4.989	4.995	4.312	2.435	2.251	1.988
Danemark	11.702	10.968	10.641	3.345	3.085	2.836
Allemagne	28.586	26.189	27.585	22.511	21.602	22.244
Hollande	28.529	28.971	29.261	8.610	8.855	8.334
Belgique	21.544	20.886	19.221	8.847	8.232	7.816
France	51.436	53.347	50.105	13.825	13.819	14.152
Portugal	3.441	2.653	2.617	1.525	1.417	1.536
Espagne	13.196	13.126	11.998	2.825	3.331	3.456
Italie	3.334	3.317	3.193	5.689	5.597	5.357
Autriche	1.126	1.277	1.233	1.680	1.553	1.508
Grèce	1.465	1.639	1.247	1.134	833	842
Turquie	5.074	6.253	5.317	6.193	6.538	5.034
Egypte	8.861	9.294	9.659	4.102	4.435	3.778
Inde	1.920	1.612	2.306	2.369	2.481	2.624
Chine	2.668	2.699	2.991	5.044	5.142	6.717
Etats-Unis	126.048	113.042	106.347	14.722	20.994	20.424
Mexique	264	594	593	1.751	1.602	1.520
Amérique Cent.	1.194	1.014	949	548	845	1.267
Chili	3.629	3.192	3.606	1.697	2.227	2.533
Bésil	4.591	3.736	4.054	6.195	5.431	6.664
Uruguay	392	340	316	1.258	796	1.435
Républ. Argent.	7.798	5.754	8.974	5.586	4.801	6.621
Autres pays	10.074	9.989	10.875	14.653	16.600	17.882
Total	371.068	357.010	348.601	149.993	153.545	156.009

Pour les trois années, la situation se résume donc ainsi :

Importations	1898	1897	1896
	(Milliers de liv. st.)		
Possessions britanniques	99.450	94.019	93.208
Pays étrangers	371.068	357.010	348.601
Total	470.518	451.029	441.809
Exportations	1898	1897	1896
	(Milliers de liv. st.)		
Possessions britanniques	83.397	80.675	84.137
Pays étrangers	149.994	153.545	156.009
Total	233.391	234.220	240.146

Courrier de la Bourse de Londres

Londres, 30 mars 1899.

Le Marché n'a pas subi de bien grandes modifications : la liquidation n'a pas eu beaucoup d'influence sur les cours et la perspective de quatre journées de chômage a eu pour effet de diminuer sensiblement le courant des transactions.

Les perspectives restent assez bonnes et l'on croit que sur le Marché monétaire les disponibilités reparaitront le mois prochain.

Les Consolidés se tiennent à 110 13/16.

Parmi les fonds internationaux, l'Extérieure d'Espagne se retrouve à 59 13/16 avec un marché agité. L'Italien reste fort hésitant à 94 7/8. Les fonds Ottomans sont calmes.

Le groupe des valeurs Sud-Américaines est un peu mouvementé. Le Brésil 4 0/0 reste à 63 ./. .

Les Chemins anglais ont des transactions assez restreintes. Le groupe des Chemins américains est recherché par la spéculation.

Le Canadian Pacific est à 89 3/4, l'Erie à 14 5/8, le Northern Pacific à 81 3/4, la Philadelphie à 12 3/8, l'Atchison à 22 3/8, le Norfolk à 68 7/8.

AUTRICHE-HONGRIE

LA SITUATION

Vienne, 29 mars 1899.

La Situation financière et industrielle. — Le Commerce extérieur. — La « Crise de l'Exportation ». — Les Remèdes proposés à la Crise.

L'activité est réduite au minimum : de mémoire d'homme on n'avait jamais constaté pareille apathie

dans les sphères financières et industrielles. On pensait que la publication des différents bilans de l'année 1898 rendrait quelque vigueur aux transactions. Il n'en a rien été et l'entrain fait défaut plus que jamais. Un fait suffira à montrer quelle est la défiance générale. Les actions du Chemin de fer Nord-Autrichien ont perdu en une seule séance 40 fl. de leur cours ordinaire, sans cause autre qu'une offre de peu d'importance qui n'a pas trouvé immédiatement sa contre-partie. Dans de pareilles conditions toute initiative se trouve paralysée par avance.

Il est à remarquer, cependant, que la balance du commerce extérieur, dont je vous envoie le tableau par ce courrier, s'est sensiblement améliorée pendant le mois de février et les deux premiers mois de l'année. Mais, comme vous pourrez constater, cette amélioration provient exclusivement de l'arrêt des importations de céréales et d'une recrudescence de l'exportation des bois et des sucres. On n'en peut tirer aucune constatation favorable à notre production nationale ou à la prospérité de nos industries qui traversent, au contraire, une des périodes les plus critiques de leur existence.

Cette « crise de l'exportation », comme on l'appelle en haut lieu, qui a peu à peu diminué et puis rendu passifs les anciens soldes actifs de la balance commerciale, a donné lieu à une enquête.

Les causes découvertes sont : la concurrence toujours plus importante que font aux céréales hongroises les céréales russes et américaines ; le recul progressif de toutes les industries autrichiennes et la situation perpétuellement embryonnaire de l'industrie hongroise ; enfin, l'invasion de toutes les places austro-hongroises par les produits de l'industrie allemande. En somme, il ne reste plus un peu d'activité qu'à certaines usines métallurgiques, à quelques charbonnages, à des usines de sucre et des commerces de bois ; toutes les autres industries, surtout celle des produits textiles, traversent une crise si intense qu'on ne voit même pas comment elles pourront se relever.

On sait qu'on avait indiqué comme premier remède à la situation la création d'une *Banque d'Exportation*. Le Gouvernement a vivement applaudi à cette idée, mais n'avait consenti à aucune avance pour la réaliser. Les grands industriels, les plus importants, ont fini par s'entendre et travaillent dès maintenant à conjurer leur ruine par la création d'un puissant *Syndicat d'exportation*, appuyé par une riche *Banque d'exportation*, qui aura de nombreuses succursales dans l'Empire et dans tous les pays étrangers, et par l'envoi à l'étranger d'agents habiles, rompus aux affaires et connus comme bons placiers.

Le malheur est que les grands industriels eux-mêmes, les plus remplis de bonne volonté et d'initiative, n'ont jamais rien su entreprendre sans le concours du Gouvernement. Toute la question est de savoir s'ils sauront, cette fois, réaliser par eux-mêmes un programme conçu par eux seuls. Mais, quoi qu'il en soit, l'antagonisme, jadis latent, maintenant aigu, entre la grande industrie et le Gouvernement, est capable de paralyser l'action la plus active et la plus intelligente.

Le Commerce extérieur. — L'amélioration de la balance commerciale, constatée pendant le mois de janvier, s'est accentuée encore en février. Ce mois a laissé un solde actif de 3.4 millions de florins, contre un solde passif de 10.7 millions en faveur de 1898 ; c'est donc une amélioration de 14.1 millions de florins. Le solde actif constaté le dernier mois est donc le plus considérable qu'on ait encore vu. Les deux mois de janvier et février laissent un solde actif de 2.1 millions de florins, contre un solde passif de 21 millions dans la même époque de l'année précédente. Voici le tableau de ces transactions :

	Février		Janvier-février	
	1899	Par rapport à 1898	1899	Par rapport à 1898
(En millions de florins)				
Importations	63.2	(- 2.1)	128.2	(- 1.2)
Exportations	66.6	(+ 12.1)	130.3	(+ 21.9)
	+ 3.4	(- 10.7)	+ 2.1	(- 21.0)

Cette amélioration provient, en première ligne, de la diminution de l'importation de céréales, qui est tombée de 13.3 à 3.6 millions de florins. En même temps, l'exportation des céréales est montée de 3.4 à 5 millions de florins. L'exportation des sucres s'est élevée de 7 à 13.5 millions de florins et l'exportation des bois de 12.1 à 14.6 millions.

En volume, l'importation des deux premiers mois s'est élevée à 15.2 millions de quintaux et l'exportation à 24.2 millions de quintaux.

Voici, en millions de florins, les transactions sur les principaux articles :

Importations : Denrées coloniales 3.3 (— 0.6); tabac brut, 4.8 (+ 0.7); céréales, 3.6 (— 9.7); bétail, 1.0 (— 0.7); œufs, 1.9 (+ 0.6); vin, 3.4 (— 0.9); coton, 11.1 (+ 1.1); chanvre, 4.0 (— 1.4); laines, 10.0 (+ 2.9); soies, 7.6 (+ 1.9); fers, 2.7 (+ 0.3); cuivre, 2.2 (+ 0.7); etc.

Exportations : Sucre, 13.5 (+ 6.0); céréales, 5.0 (+ 1.6); bétail, 4.0 (+ 1.6); chevaux, 2.8 (+ 0.6); peaux, 2.2 (— 0.5); bois, 14.6 (+ 2.5); charbons, 5.8 (+ 0.4); laines, 5.0 (+ 0.3); soies, 3.1 (+ 0.3); cuirs, 3.9 (+ 0.1); etc.

Courrier de la Bourse de Vienne

Vienne, 30 mars 1899.

Les cours restent assez fermes, mais les affaires sont nulles. La liquidation de fin de mois passe inaperçue : les reports se font dans les environs de 6 1/2 0/0.

Les seules valeurs sur lesquelles on constate de rares transactions sont les actions des charbonnages et des métallurgies.

Tous les fonds nationaux paraissent délaissés.

On a coté le Mobilier Autrichien 370 50; les Lombards, 62 50; la Lœnderbank, 240 70; les Tabacs, 133 ..; les Chemins de fer Autrichiens, 366 10; l'Alpine, 245 30. Clôture ferme.

BELGIQUE

LA SITUATION

Bruxelles, 29 mars 1899.

La Situation du Marché

La Bourse ne semble guère, en ce moment, pour ce qui concerne le marché du Terme, s'occuper des événements politiques qui, du reste, sont assez satisfaisants. Elle ne semble voir que l'échéance du 1^{er} avril qui amènera sur le marché des capitaux nouveaux assez abondants et elle marche de l'avant.

Il y a une détente très appréciable dans la tenue du change de Madrid sur Paris, à 21 0/0 et cette tenue influence favorablement le groupe espagnol.

La Rente brésilienne fait preuve également de fermeté et le Lot du Congo a de bonnes dispositions qui méritent d'être notées parce que, dans les derniers temps, elles ont été rares.

Sur les Fonds ottomans, l'animation reste réduite et le Rio-Tinto est en avance, le dernier cours du cuivre au comptant à Londres est de 69 liv. st. 7 sh. 16 d. la tonne.

Voici les cours de clôture :

Extérieure Espagnole 59 3/16, *Saragosse* 273, *Nord de l'Espagne* 173, *Cubain* 6 0/0 240, *Rente Brésilienne* 63, *Rente Italienne* 94 60, *Lot du Congo* 93, *Rio-Tinto* 1.028, *Turc C* 27 80, *Turc D* 22 80, *Banque Ottomane* 570, *Chemins Ottomans* 129 75, *Portugais* 3 0/0 27 25.

Le comptant s'améliore plus rapidement qu'on le prévoyait; sa période de chômage, que d'aucuns évaluaient à plusieurs semaines, semble même déjà sur le point de prendre fin. Nous croyons ne pas nous tromper en disant qu'immédiatement après les vacances de Pâques, l'animation reviendra dans cette partie du marché; elle bat, du reste, son plein ou, pour nous exprimer plus exactement, elle continue à battre son plein au compartiment charbonnier. Il y a également de l'entrain au groupe congolais. Serait-on stimulé par l'ardeur qui s'empare de nos voisins du Midi à propos des entreprises dans le Congo français ?

Nous glisserons rapidement sur les *Rentes* et les *Lots de Villes* : les uns et les autres, toujours offerts,

n'offrent que de la faiblesse. La 1^{re} série du 3 0/0 est tombée à 99 55, la 2^e à 99 75 et la 3^e à 99 70. Notons, toutefois, une amélioration en Lot du Congo, à 92 75 : on semble, enfin, tenir compte de ce que le minimum de remboursement de ce titre est actuellement 155 fr. et qu'outre la garantie de l'Etat Indépendant du Congo, qui est sérieuse, il y a celle du fonds de reconstitution, qui a aussi son importance.

Les obligations se tiennent d'une façon satisfaisante et, dans cette rubrique, il y a de bons placements au nombre desquels nous pouvons noter les Tramways de Belgrade, la Mutuelle de Tramways, les Economiques, les Acéries de Bruges, la Providence Russe, l'Auxiliaire Industrielle, etc.

Au compartiment des valeurs de crédit, c'est la Dividende Outre-Mer qui tient la tête par l'importance des transactions; elle gagne du terrain à 248 et elle continuera à ailer de l'avant.

On recherche aussi la Part de réserve, à 2.260 : elle doit certainement profiter des bonnes dispositions qui se manifestent à l'égard des valeurs de charbonnages. Banque Auxiliaire, 130; Banque Nationale, 2.780; Nieuport-Bains, 242 50.

On se remet à travailler la Part de fondateur Congo, mais évidemment d'une façon trop fiévreuse. C'est de la spéculation pure qui pousse actuellement ce titre à 5.725; l'action ordinaire est à 1.667 50. La privilégiée Central-Sud-Américain se négocie à 280.

Il y a, par continuation, peu d'entrain en valeurs de Tramways et nous ne voyons, dans cette rubrique, aucune différence importante de cours à mentionner.

On semble mieux tenir compte de la bonne tenue de l'industrie sidérurgique; les titres de celle-ci sont plus recherchés et se raffermissent naturellement. C'est un compartiment sur lequel nous attirons l'attention.

Le mouvement d'activité que l'on constate depuis quelques jours sur les valeurs charbonnières, et qui est en tous points justifié — nos lecteurs se souviendront que depuis longtemps nous l'avons annoncé — s'accroît encore tous les jours. Nous ne croyons pas qu'il soit exagéré car, à notre avis, la hausse des combustibles n'a pas dit son dernier mot.

Les actions de zincs ont une bonne tenue, mais nous croyons que la hausse dont elles ont été l'objet est suffisante pour le moment.

Les valeurs commerciales Congolaises ont fait de sensibles progrès dans la voie de la hausse; on recherche les Privilégiées Lomani à 1.250, l'ordinaire Haut-Congo est à 1.800, les Produits du Congo à 590, les Magasins Généraux du Congo à 1.735. L'action de la Compagnie du Congo pour le Commerce et l'Industrie est à 2.775; les actionnaires de cette Société sont autorisés à souscrire, au prix de 750 francs, une action ordinaire de la Société Sud-Kameroun à raison de deux actions nominatives ou au porteur de la Compagnie du Congo.

Bruxelles, 30 mars 1899.

L'Extérieure clôture à 60 3/4; l'Italien fait 94 70; Belge 3 0/0, 99 75; Turc D, 22 85.

ESPAGNE

LA SITUATION

Madrid, 27 mars 1899.

La Situation. — Les Carlistes. — La Bourse. — La Banque d'Espagne. — Le Tabac des Antilles. — Le Prix du Mercure. — Marchés agricoles. — Le Chemin de fer de Zafra à Huelva. — Les Recettes publiques.

Le Gouvernement continue à préparer des projets de loi pour les Chambres. M. Silvela et M. Villaverde travaillent le plus possible, mais les préparatifs des élections laisseront au premier peu de temps pour faire de grandes choses. D'ailleurs, le nœud de la situation est au Ministère des finances et c'est de lui que

dépendent surtout la consolidation et le succès du Cabinet. M. Villaverde se plaint amèrement du désordre avec lequel on a tenu les comptes des guerres coloniales, dans lesquels il est extrêmement difficile de se reconnaître.

A Madrid, le Ministère ne présentera pas une candidature complète. C'est une mesure de prudence, car les éléments de l'opposition sont très nombreux et très puissants, ce qui leur a permis de battre plus d'une fois la liste ministérielle.

Il faut, d'ailleurs, rendre cette justice à M. Silvela qu'il fait tous ses efforts pour assurer la liberté du scrutin. Dans une circulaire adressée aux préfets, il vient d'affirmer de nouveau que la volonté du Gouvernement est de mettre fin aux abus exercés jusqu'ici en matière électorale, de punir tous ceux qui enfreindront les lois et de pratiquer une sévère vérification des pouvoirs.

Les carlistes sont fort divisés sur cette question des élections, ce qui est un bien, attendu que tout ce qui amènera une désagrégation dans ce parti sera avantageux pour la tranquillité matérielle et morale du pays. On affirme qu'à la suite de démarches faites sous l'inspiration de M. Pidal (ancien carliste) et du général Polavieja, quelques carlistes de premier rang sont disposés à reconnaître la légalité de la dynastie. C'est possible, sans doute, et tout se réduira à leur chercher quelques sinécures; mais cet appoint ne nous dirait rien qui vaille si la présence de MM. Silvela et Villaverde n'était là pour nous rassurer. Ils ont manifesté trop hautement, en effet, leur résolution de ne se prêter à aucune tentative de réaction.

La tendance de la Bourse a été celle que je vous faisais pressentir dans ma dernière lettre. La baisse l'a emporté, et c'est surtout dans les derniers jours que la réaction s'est manifestée.

La baisse est due, en grande partie, à la dépréciation du cours de l'Extérieure à Paris et aux ordres de vente venus de Barcelone. Cela, pour des causes étrangères à notre place. Parmi les motifs, nés ici même, nous notons la nouvelle que la maison Rothschild aurait refusé de s'intéresser à l'opération destinée au paiement des rapatriés de Cuba. Or, cette nouvelle est fautive.

La tendance générale du marché montrera, d'ailleurs, un peu d'indécision, tant que les projets du Ministre des finances ne seront pas connus pour permettre aux porteurs de dettes de mesurer les sacrifices qu'on leur demandera.

Le marché de l'Intérieure a été assez animé et on a remarqué que le comptant s'est trouvé quelquefois au même niveau que le terme. L'Extérieure a été offerte en général, à cause du manque d'arbitrages, né de la faiblesse du papier sur Paris, dont la prime continue à baisser.

Le marché des Bons cubains a été assez agité. Le Conseil d'Etat a approuvé, dans sa dernière séance, l'ouverture d'un crédit extraordinaire de 13.656.600 pesetas pour payer les intérêts des Bons cubains échéant le 1^{er} avril. Par conséquent, ce coupon sera payé sans déduction d'aucune sorte, mais l'amortissement peut être considéré comme suspendu définitivement, ce qui était, d'ailleurs, inévitable. D'ici au 1^{er} juillet, il est probable que les Chambres auront fixé définitivement le sort des créanciers.

Voici les cours des valeurs cotées à Madrid à huit jours de différence :

	20 mars	27 mars
4 0/0 Intérieure.....	63 65	64 45
4 0/0 Extérieure.....	72 25	73 10
4 0/0 amortissable.....	73 85	73 45
Bons du Trésor 5 0/0.....	101 70	101 65
Philippines 6 0/0.....	76 ..	76 25
Bons cubains 6 0/0.....	68 10	67 75
— 5 0/0.....	59 45	58 80
Banque d'Espagne.....	407 50	408 ..
Compagnie Fermière des Tabacs.....	262 50	262 50
Douanes 5 0/0.....	92 75	93 30

Parmi les valeurs en banque, notons les actions du

Chemin de fer de Langreo qui sont en hausse de 25 0/0 depuis le mois de janvier et les *Azucareras Asturianas* qui ont haussé de 20 0/0 en quelques mois.

Voici les cours des principales valeurs cotées à Barcelone :

ACTIONS	16 mars	24 mars
Banco de Barcelona.....	93 50	93 50
Banque Hispano-Colonial.....	70 ..	69 75
Chemin de fer T. B. F.....	44 50	41 90
— Medina-Zamora.....	12 50	10 20
— Nord-Espagne.....	43 70	49 05
Compagnie des Allumettes.....	218
Tabacs des Philippines.....	95 ..	95 ..

Le bilan de la *Banque d'Espagne* présente les variations suivantes : or, demi-million; argent, 5 millions de plus. Les obligations du Trésor, en portefeuille, ont diminué encore de 21 millions; c'est une excellente mesure qu'a prise la Banque pour alléger son portefeuille de valeurs du Trésor. Les billets en circulation ont diminué de 5 millions; les comptes courants de 17 millions. Les bénéfices réalisés pendant la semaine ont été de 1.168.000 pesetas et les non réalisés de 605.000. Leur total, depuis le commencement de l'année, atteint 25.397.000 pesetas, ce qui donnerait, en supposant que la situation se maintint comme actuellement, 100 millions de bénéfices pour l'année entière.

Le Gouvernement a décrété que le tabac importé des Antilles et des Philippines payera à l'avenir les mêmes droits que le tabac étranger qui sont naturellement plus élevés.

Jusqu'à nouvel ordre, le prix du mercure d'Almaden cédé à l'industrie nationale, suivant les prescriptions de la circulaire du 29 décembre 1873, a été fixé à 180 pesetas par flacon de 34 k. 507.

Les marchés des céréales sont très calmes; acheteurs et vendeurs évitent de s'engager. A Valladolid, on cote le blé à 11 32 pesetas la fanega (44 kil.); à Albacete, 13 50 à 14 50 pesetas; Burgos 12 25 à 12 50.

Le marché des farines est calme également. A signaler les efforts des minotiers catalans pour se créer un débouché sur la place de Saragosse, ce qui oblige les minotiers aragonais à vendre, même à perte.

Les marchés des vins sont calmes, mais on signale une augmentation dans les envois de vins rouges à destination de l'Angleterre.

L'huile d'olive pour l'exportation est peu sollicitée actuellement, et en Navarre elle tend à baisser, par suite du manque d'acheteurs.

La Compagnie du chemin de fer de Zafra à Huelva a été déclarée en état de suspension de paiements, et elle offre à ses créanciers un arrangement sur les bases suivantes qu'on me communique :

1^o Payer à Londres les coupons échus des obligations 1^{re} hypothèque, à savoir : jusqu'au n^o 19, intégralement; du n^o 20 au n^o 29, deux par deux, pour la somme qui leur correspondra dans le 80 0/0 destiné aux intérêts.

2^o La totalité des recettes du trafic des années 1899 à 1908 sera appliquée, après déduction de tous les frais, à l'amortissement et au service des intérêts des obligations de 1^{re} hypothèque en circulation, à raison de 20 0/0 pour l'amortissement et 80 0/0 pour les intérêts;

3^o Après 1908, la partie du 80 0/0 devenue disponible sera appliquée au service des intérêts et de l'amortissement des obligations de deuxième hypothèque, dans la même proportion que pour la première. S'il y a ensuite un reliquat, il sera considéré comme un bénéfice net et pourra être distribué aux actionnaires. La limite fixée au montant de l'intérêt des obligations de 1^{re} hypothèque est de 12 sh. ;

4^o Les paiements en question commenceraient à Londres, à partir du 1^{er} avril 1900, en monnaie anglaise. Le délai d'adhésion est de trois mois.

5^o Autoriser le Conseil à contracter des emprunts, soit pour rembourser ceux existants, soit pour des dépenses de la Compagnie, jusqu'à concurrence de 50.000 livres sterling, à un taux ne dépassant pas 5 0/0 l'an,

garantis par les recettes du trafic et avec hypothèque, de préférence à celles existantes.

La *Gaceta* vient de publier le tableau des recettes publiques pendant le mois de février et les huit premiers mois de l'année économique. Les encaissements de février s'élèvent à 78.838.757 pesetas, y compris les exercices clos; il faut ajouter à cette somme 900.836 pesetas, produit de l'impôt provisoire du trafic. L'encaissement pour compte du budget en cours est de 75.629.989 p., au lieu de 63.739.181 pendant le mois correspondant de 1898.

Les recettes des huit premiers mois de l'exercice se sont élevées à 643.184.744 p., contre 560.942.845 p. pour la période correspondante de 1897-98; l'augmentation est donc de 82.241.900 pesetas; la plupart des chapitres sont en progrès et l'impôt spécial de guerre, qui n'existait pas dans les exercices précédents, a produit 31.347.016 p.; l'augmentation réelle est donc de 50.894.884 p. Les seuls chapitres en diminution sont ceux de la contribution industrielle, du timbre et de la loterie. En ce qui concerne les droits de douane, il faut observer qu'ils se sont sensiblement améliorés.

28 mars 1899.

La question de la reconnaissance des Dettes coloniales par l'Espagne a fait un grand pas, en ce sens, que la Régente a signé un décret autorisant le crédit nécessaire au paiement des coupons de Cuba échus le 1^{er} avril prochain.

L'exposé des motifs de ce décret royal constate que les dettes coloniales constituaient, pour l'Etat, une obligation reconnue par les lois de 1886 et de 1890, qui ont donné aux porteurs de bons cubains 6 0/0 et 5 0/0 une garantie générale de l'Espagne. Mais ces bons ayant reçu, en première ligne, la garantie hypothécaire sur les douanes et tous les revenus de Cuba, l'exposé des motifs ajoute que l'hypothèque suit la propriété et que, par conséquent, les ressources de Cuba doivent répondre du paiement des dettes contractées par le Gouvernement cubain.

Le Gouvernement espagnol a ainsi voulu réserver l'avenir, car, contrairement à ce que l'on semble supposer, cette fameuse question de la répudiation totale ou partielle de la Dette cubaine par le Gouvernement cubain, ne sera définitivement résolue que le jour où ce Gouvernement aura une forme définitive. En attendant, c'est l'Espagne qui réglera les intérêts de la dette de Cuba.

L'exposé des motifs dit encore que le Gouvernement respecte la suspension de l'amortissement de la dette de Cuba, décrétée par son prédécesseur, d'autant plus qu'il aura bientôt à soumettre aux Cortès, à propos des amortissements qui absorbent une partie considérable des crédits destinés au service des dettes de l'Etat et du Trésor, les mesures inspirées par les nécessités du budget, en même temps que par les principes de stricte justice distributive entre les uns et les autres des créanciers auxquels devra être subordonnée toute résolution adoptée ou proposée en matière si délicate.

L'exposé des motifs souligne ce fait que, en faisant une distinction entre l'amortissement des dettes coloniales et espagnoles, on ne viole pas les principes, parce qu'il faut bien reconnaître la différence qu'implique leur caractère colonial.

Ceci indique nettement que, dans la liquidation qui se prépare, le Trésor réalisera une très sérieuse économie, du chef des amortissements actuellement en vigueur.

D'ailleurs, cette liquidation s'opérera par étapes successives, et l'amélioration considérable du crédit public de l'Espagne, du change et des recettes budgétaires, survenue depuis l'avènement du Ministère Silvela, facilitera cette liquidation.

Ainsi, le Ministre des finances vient d'annoncer que les recettes des douanes, dans le courant du mois, avaient augmenté de deux millions de pesetas. Le Ministre ne croit cependant pas pouvoir supprimer la surtaxe de l'impôt de guerre. Le Gouvernement précédent s'était engagé à la supprimer quand les frais de rapatriement seraient liquidés; mais cette liquidation est loin d'être terminée. Cette mesure rationnelle augmentera les ressources du Trésor et permettra de régler une partie des arriérés non encore soldés.

Madrid, 30 mars 1899.

(Par dépêche)

Le Conseil des ministres a décidé, hier, de présenter un projet de loi rendant incompatible le mandat de député et de sénateur avec des fonctions publiques et avec la situation de directeur ou administrateur de mines, Compagnies de chemins de fer, etc. La loi n'aura pas d'effet rétroactif, mais elle

produira un excellent effet, car elle répondra à l'un des desideratas les plus manifestes de l'opinion publique.

Le Conseil a également décidé de supprimer tous les postes de Conseillers d'Etat. Les Ministres se sont ensuite entretenus des prochaines élections qui s'annoncent comme très favorables au programme de régénération exposé par le nouveau Gouvernement. Les nouvelles officielles constatent qu'une parfaite tranquillité règne dans toutes les provinces de l'Espagne.

Informations Économiques et Financières

Recettes des Chemins de fer Espagnols

Du 1^{er} janvier au 11 mars 1899 (10^e semaine)

	1896	1897	1898	1899
	Pesetas	Pesetas	Pesetas	Pesetas
Andalous (1067 kil.)	3.101.359	2.718.700	3.364.185	3.462.695
Nord de l'Espagne :				
<i>Ligne princip.</i> (2070 k.)	10.522.654	8.955.261	9.965.163	10.240.568
<i>Asturies</i> (784 kil.)	2.542.539	2.342.679	2.920.159	3.114.350
<i>Lérida-Reus</i> (104 kil.)	268.571	203.422	268.388	295.711
<i>Almansa-Val.</i> (499 kil.)	2.306.567	2.058.351	2.247.457	2.339.067
Saragosse (3650 kil.)	11.282.097	9.837.739	11.695.358	16.394.582

Courrier de la Bourse de Madrid

Madrid, 30 mars 1899.

Le Marché, qui avait été influencé au début de la semaine par la moins bonne tenue de la rente Extérieure sur les places étrangères, a profité de son relèvement.

On cote l'Intérieure à 65 40; l'Extérieure à 72 50; le change sur Paris est à 20 92.

ITALIE

LA SITUATION

Rome, 28 mars 1899.

Vacances parlementaires. — La Discussion du Budget. — Le Déficit. — Le Rapport de M. Novelli. — Emprunt intérieur 3 1/2.

La Chambre a pris ses vacances : elle ne se réunira à nouveau que le 25 avril; ce long délai a été décidé pour permettre aux députés d'accompagner le Roi dans son voyage en Sardaigne. A la rentrée il faudra s'occuper immédiatement de la discussion des budgets de rectification pour 1898-99 et de prévision pour 1899-1900; les projets de réformes financières se trouveront ainsi retardés.

M. Boselli, président de la Commission générale du budget, vient de publier son rapport sur le budget rectifié de l'exercice courant prenant fin le 30 juin.

Ce budget prévoyait, à l'origine, un déficit de 6 millions 783.279 lire, qui a été élevé dans la suite à 7 millions 690.000 lire. En tenant compte d'autres dépenses et de nouveaux engagements, M. Boselli a déterminé comme suit la situation budgétaire pour l'exercice courant :

	Lire
Déficit du projet définitif	7.690.000
Dépenses prévues par les lois à l'étude	6.600.000
Diminution de recettes dépendant de lois à l'étude	80.000
Excédent de dépenses nécessaires	7.300.000
Total	21.670.000
Majoration de recettes vérifiée jusqu'à fin février dernier	10.600.000
Ce qui réduit le chiffre du déficit à	11.070.000

Se basant sur les économies offertes, 8.450.000 lire en moyenne, par les budgets des trois derniers exercices, et en considération des plus larges inscriptions faites aux budgets mêmes, M. Boselli estime qu'il résultera en définitive de 1898-99, une économie dans la dépense de 8 millions au moins. De plus, il est à pré-

sumer que, de mars à juin, l'accroissement des recettes, qui s'est manifesté constamment dans les premiers huit mois continueront. Il y aura un recouvrement de 5 millions environ en plus des prévisions.

Le rapporteur estime que le budget de 1898-99 pourra se clôturer à peu près en équilibre; il ne dissimule pas cependant que ce résultat ne s'obtiendra que si l'on agit avec la plus extrême prudence et les conseils donnés par lui méritent d'être retenus.

Dans le Parlement, a-t-il écrit, il convient de remettre en honneur et de respecter deux règles qui sont la sauvegarde des finances publiques.

Aucune proposition de nouvelle dépense ne devrait être présentée par le Gouvernement au Parlement, sans indiquer en même temps avec quelles ressources on y pourvoira.

Aucune proposition d'initiative parlementaire, entraînant de nouvelles dépenses, ne devrait être admise par le Gouvernement ni prise en considération par la Chambre.

C'est ainsi que l'on procède dans les Parlements où le respect des Institutions constitutionnelles est une antique tradition et, dans une discussion mémorable, Gladstone a soutenu l'autorité de ces normes qui ont été plusieurs fois rappelées à notre Chambre, surtout par la parole éloquente de Marco Minghetti.

Ces règles sont tombées en désuétude chez nous et le mal qui en est résulté nous est malheureusement enseigné par certains chiffres qui ont été portés au budget et par d'autres qui peuvent y seront portés dans peu.

Pour que l'économie dans les dépenses publiques passe de l'intention dans la pratique, il faut que la ligne de conduite du Gouvernement et celle du Parlement s'y conforment; il faut que s'y conforment tous les discours adressés aux pays, toutes les idées qui se répandent du Parlement et du Gouvernement dans le pays.

Il faut que l'administration quotidienne de chaque Ministère tende à ce but.

La Commission générale du budget, poursuit M. Boselli, a été heureuse de constater, dans le mouvement des recettes publiques et dans les recettes des grands services publics, les symptômes du réveil de l'économie nationale.

Elle pense qu'il y a une reprise durable et sérieuse d'activité de la part des énergies productives et des entreprises commerciales de notre pays.

Mais pour qu'il en soit ainsi, pour que ça dure, il faut conserver à cette reprise ses proportions naturelles, marcher d'un pas modéré et sur un chemin sûr.

Dans le cas contraire, de nouvelles critiques, de nouveaux désastres viendront désoler le pays.

Il faut que les affaires qui ont leur raison d'être, qui ont une base vraie, se gardent bien de la course précipitée des spéculations artificielles.

Le moment est prodigue de promesses mais plein de dangers. Ces dangers, on les trouve dans la circulation des Banques, exagérée relativement aux besoins réels du pays; dans le taux trop favorable de l'escompte; dans l'affluence des capitaux étrangers, avantageux quand ils trouvent en Italie un emploi dans les industries stables, mais non quand ils alimentent les exagérations et les illusions du crédit; dans les espérances suscitées par les nouveaux accords commerciaux; dans les élans d'expansions coloniales et commerciales qui envahissent le monde entier et ouvrent tant d'horizons, séduisantes pour l'imagination, mais qui ne sont pas toutes des certitudes d'utile labeur.

La Commission générale exprime le vœu qu'on consolide le budget en se servant des plus-values dans les recettes des impôts existant déjà, et en évitant de nouvelles charges; que la ligne de conduite financière ait pour but de combattre, aujourd'hui, les augmentations de dépenses pour ne pas troubler par de nouveaux grèvements le réveil économique du pays et pour préparer par la solidité du budget, dans un prochain avenir, la réforme tribulaire que désire le pays.

La Commission du budget désire que la politique économique aide au mouvement naturel et progressif de la prospérité nationale, mais ne serve aucunement à alimenter, justifier et créer les illusions du crédit et les spéculations artificielles d'où surgissent infailliblement les crises et les ruines.

Que le pays continue à avoir foi dans le travail et l'épargne, dans le crédit sain et prudent, dans l'exercice continu et progressif de son propre travail. Qu'il saisisse les occasions propices pour manifester sa vitalité, partout, énergiquement, vigoureusement, fructueusement.

Mais qu'il unisse toujours à la hardiesse entreprenante et nabile qui accroît la richesse des peuples, la sagacité et cette estimation juste et bien pondérée des affaires et du crédit qui en rendent durables les bénéfices et le développement.

On ne saurait trop approuver la sagesse de ces paroles et souhaiter qu'elles soient entendues.

La Gazette de Francfort a annoncé que le Gouver-

nement italien songerait à la création d'un nouveau titre de rente 3 1/2 0/0, exempt d'impôt et payable en or. Un journal de Milan a cru pouvoir démentir la nouvelle, qui aurait eu pour origine l'allusion que M. Sonnino, dans son article que nous avons résumé la semaine dernière, a faite touchant la convenance de cette création pour préparer le terrain à une conversion du 5 0/0. Il s'agirait, en somme, d'une équivoque.

La Correspondance d'Italie s'occupant, à son tour de cette question, se dit en mesure d'assurer que des études sur la création de ce titre 3 1/2 0/0 ont été réellement faites par le Ministère du Trésor; seulement, on les a mises de côté comme prématurées, le moment n'étant pas encore venu de leur donner une application pratique. Mais, notre confrère le répète, les études sont faites, et on pourrait à l'occasion en tirer parti.

Mouvement du Commerce extérieur de l'Italie du 1^{er} janvier au 28 février 1899

CATÉGORIES	IMPORTATIONS		EXPORTATIONS	
	Du 1 ^{er} janv. au 28 fév. 1899	Différentiel sur 1898	Du 1 ^{er} janv. au 28 fév. 1899	Différentiel sur 1898
Les sommes s'entendent en milliers de lire				
Spiritueux, boissons et huiles	6 864	- 1.031	22.029	- 1.470
Denrées coloniales, drogues et tabacs	10.165	+ 1 898	1 253	- 369
Produits chimiques, articles médicaux, résines et parfumeries	9 168	+ 1.774	6 821	+ 18
Couleurs et articles pour teinture et tannerie	5 310	+ 1.406	1.834	+ 170
Chanvre, lin, jute, etc.	4.464	+ 1.004	9.797	+ 905
Coton	24 615	+ 1.388	10.024	+ 4.425
Laine, crin, poils	10 205	+ 1.811	2.560	+ 959
Soie	25 235	+ 8.471	53.447	- 4.027
Bois et paille	7.201	+ 861	6.351	+ 8.542
Papier et livres	2.535	+ 569	2.166	+ 659
Peaux	10 564	+ 2.116	3.890	+ 120
Minéraux, métaux et leurs dérivés	27.344	+ 4 100	6.925	- 426
Pierres, terres, poteries, verres et cristaux	29.511	+ 6 250	13.162	+ 569
Céréales, farines, pâtes, etc.	32 375	- 2.342	18.080	- 982
Animaux, produits et dérivés d'animaux	12 490	- 1.073	21.987	+ 4.646
Objets divers	4.513	+ 1.253	4 557	+ 737
Totaux	223.698	+ 28.459	184.890	- 2.607

Courrier de la Bourse de Rome

Rome, 30 mars 1899.

La tendance générale du Marché reste hésitante : la période des vacances est peu faite, d'ailleurs, pour ramener de l'animation.

Notre Rente 5 0/0 est à 101 75 ; les Méditerranée se tiennent à 594 ... Banque Nationale, 1.025. Méridionaux, 769.

RUSSIE

Commerce extérieur de la Russie. — Voici, d'après le bulletin mensuel de l'Administration des douanes, le mouvement du commerce extérieur russe du 1^{er} janvier au 1^{er} décembre 1898.

Les recettes douanières perçues durant les 11 premiers mois de 1898 s'élèvent à 208.460.000 roubles (en calculant le rouble = 1/15 d'impériale), contre 183.872.000 roubles en 1897 et 176.109.000 roubles en 1896.

Quant au mouvement du commerce (par la frontière européenne), il se résume comme suit :

Exportations :	1898	1897
	(11 premiers mois)	(11 premiers mois)
	Milliers de roub.	Milliers de roub.
Objets d'alimentation	408.874	382.672
Matières premières nécessaires à l'industrie	219.252	231.768
Animaux	15.451	15.391
Objets fabriqués	19.508	17.780
Total	657.585	647.611
Or et argent monnayés et en barres	203	5.931

Importations :

Objets d'alimentation.....	64.487	59.275
Matières nécessaires à l'industrie.....	281.363	268.908
Animaux.....	1.453	1.547
Objets fabriqués.....	173.814	140.164

Total	521.117	469.894
Or et argent monnayés et en barres.....	136.895	175.880

Comme on voit, l'or et l'argent monnayés et en barres, qui ne jouent qu'un rôle insignifiant dans les exportations, figurent à l'importation pour des chiffres très considérables.

Recettes des Chemins de fer Russes. — Voici, d'après le *Journal du Ministère des Voies de Communications*, le tableau des recettes verstiques des voies ferrées russes du 1^{er} janvier au 1^{er} novembre 1898 :

	Recette verstique Roubles	Différence en plus ou en moins comparati- vement à 1897
A. Lignes de l'Etat :		
Baltique et Pskow-Riga.....	7.347	+ 11.9
Baskountchak.....	6.288	+ 16.9
Catherine.....	18.166	+ 7.2
Transcaucasie.....	15.498	+ 10.2
Koursk-Kharkow-Sébastopol.....	11.408	+ 5.1
Libau-Romny :		
a. Section de Romny-Kalkouny...	9.239	+ 16.1
b. Embranchement de Krioukov.....	2.393	- 1.0
Moscou-Brest.....	11.897	+ 4.6
Moscou-Koursk.....	24.371	+ 2.4
Moscou-Nijni et Mouroum.....	21.882	+ 0.9
Nicolas.....	27.467	- 6.6
Perm-Tumène.....	6.047	+ 15.4
Polessié.....	7.248	+ 14.7
Vistule.....	7.558	- 11.4
Riga-Orel.....	9.896	- 0.6
Samara-Zlatoust et Orenbourg.....	7.620	+ 17.5
St-Petersbourg-Varsovie.....	11.200	+ 3.5
Sibérie occidentale et centrale.....	2.892	+ 16.7
Syzrane-Viazma.....	10.076	+ 8.1
Kharkow-Nicolaïev.....	9.098	+ 7.0
Sud-Ouest et Fastovo.....	9.101	+ 7.5
Ensemble des lignes de l'Etat.....	10.451	+ 0.5
B. Lignes concédées :		
Varsovie-Vienne.....	28.181	+ 6.5
Vladicaucasie.....	8.441	+ 4.2
Ivangorod-Dombrovo.....	12.310	+ 18.6
Lodz.....	46.254	+ 9.8
Moscou-Windau-Rybinsk (y compris la ligne de Novgorod).....	6.083	- 28.8
Moscou-Kazan :		
a. Moscou-Riazan.....	29.703	- 6.8
b. Riazan-Kazan.....	3.080	+ 7.2
Moscou-Kiew-Voronège.....	6.543	+ 6.6
Société Moscou-Yaroslavl-Arkhangél :		
a. Ligne Moscou-Yaroslavl-Kostroma.....	12.204	+ 4.6
b. Schouia-Ivanovo.....		
c. Ligne Yaroslavl-Vologda (voie étroite).....	5.154	+ 27.0
d. Vologda-Arkhangél.....		
Riazan-Oural'sk.....	6.109	+ 3.5
Sud-Est.....	7.628	- 7.2
Moyenne pour les Chemins de fer privés, ceux de Finlande et de la Transcaspienne exceptés.....	8.520	- 1.3

L'Industrie des Ciments en Russie. — L'industrie des ciments s'est considérablement développée en Russie depuis quelques années. Dans le Nord et dans le Centre, les prix de vente sont encore élevés et favorisent l'établissement de nouvelles usines qui s'édifient, d'ailleurs, en assez grand nombre.

Il n'en est pas de même dans le bassin de la mer Noire. On n'y comptait, il y a quatre ans, qu'une seule usine produisant 50.000 tonnes. Aujourd'hui, il y en a six produisant environ 250.000 tonnes. Cet énorme accroissement a fait baisser le prix du ciment de deux cinquièmes; une crise pesant sur cette industrie est à redouter.

SUÈDE

Le Commerce extérieur en 1897. — M. Teyssier, chargé d'affaires de France à Stockholm, analyse dans son rapport le commerce extérieur de la Suède en 1897, d'après la communication du Kommerskollegium.

La valeur des marchandises échangées en 1897 entre la Suède et les autres pays est estimée à 766.528.000 couronnes, soit, au change de 1 fr. 39 adopté par les statistiques suédoises, 1.063.404.000 fr., dont, pour les importations en Suède, 408.332.000 couronnes ou 567.582.000 fr., et pour les exportations, 358.195.000 couronnes ou 497.892.000 fr.

Le tableau suivant permet de se rendre compte du développement du commerce extérieur en Suède depuis 1871 :

Années	Importation en Suède	Exportation de Suède
1871-1875 moyenne	246.372.000	204.525.000
1876-1880	268.506.000	209.857.000
1881-1885	317.526.000	243.639.000
1886-1890	325.527.000	272.629.000
1891-1895	351.633.000	318.226.000
1896	358.315.000	340.283.000
1897	408.332.000	358.195.000

Si l'on compare les résultats de l'exercice 1897 à ceux de l'année précédente, on constate que la valeur des marchandises importées a augmenté de 50.017.000 couronnes, soit de 14 0/0, tandis que les exportations augmentaient seulement de 17.912.000 couronnes, soit de 5,3 0/0. Il convient de faire remarquer que l'augmentation du chiffre des importations provient surtout de l'entrée en Suède de matières premières et marchandises nécessaires à l'industrie. En outre, ce chiffre a été grossi exceptionnellement cette année d'une somme de 7.500.000 couronnes, par l'entrée de lingots d'or destinés à la Banque du royaume.

En raison de la variation des cours de certaines marchandises et en vue d'une estimation plus précise, on a été amené à modifier les unités de calcul d'une année à l'autre. Si on eût adopté, pour l'année 1897, des bases de calcul identiques à celles employées pour l'année 1896, l'augmentation des importations étrangères aurait atteint le chiffre de 58.500.000 couronnes, et celle des exportations eût été ramenée à 3.700.000 couronnes. Il y a eu, en 1897, baisse des prix pour les marchandises étrangères (café, coton, jute, pétrole), et hausse pour les produits indigènes (viande de porc fumée ou salée, farine, bois bruts, pâte de bois).

Au point de vue des pays de provenance et de destination, le mouvement commercial extérieur de la Suède se décompose ainsi :

Importation des pays étrangers en Suède

Pays de provenance	1897	1896	Fraction des import. totales	
			1897	1896
			%	%
Allemagne.....	135.102.000	117.516.000	33 08	32 80
Angleterre.....	121.313.000	98.834.000	29 71	27 58
Danemark.....	49.492.000	45.898.000	12 12	12 81
Norvège.....	32.860.000	29.028.000	8 50	8 10
Russie (y compris la Finlande).....	27.153.000	23.267.000	6 65	6 50
Belgique.....	13.013.000	11.689.000	3 19	3 26
Pays-Bas.....	8.531.000	8.777.000	2 09	2 45
France.....	7.624.000	7.170.000	1 87	2 »
Etats-Unis d'Amérique.....	7.424.000	»	»	»
Portugal.....	1.819.000	»	»	»
Italie.....	1.273.000	»	»	»
Espagne.....	1.123.000	»	»	»
Divers.....	1.614.000	16.136.000	4 09	4 60

408.332.000 358.315.000 100 » 100 »

On voit par le tableau qui précède que l'Allemagne et l'Angleterre tendent à monopoliser le marché suédois; les importations de ces deux pays représentent 62,79 0/0 des marchandises étrangères introduites dans le royaume en 1897; la part proportionnelle prise par ces deux Etats dans l'alimentation du marché suédois a été en augmentant, tandis que diminuait celle de tous les autres pays.

Au point de vue des pays de destination, le mouvement

commercial extérieur de la Suède se décompose ainsi pour l'année 1897 :

Exportations de Suède dans les pays étrangers

Pays de provenance	1897	1896	Fraction des export. totales	
			1897	1896
			%	%
Angleterre.....	149.992.000	144.053.000	41 87	42 33
Allemagne.....	45.853.000	43.834.000	12 80	12 88
Danemark.....	43.184.000	42.293.000	12 06	12 43
France.....	31.802.000	29.365.000	8 74	8 63
Pays-Bas.....	24.426.000	20.140.000	6 82	5 92
Norvège.....	20.639.000	19.548.000	5 76	5 74
Russie (avec Finlande).....	15.047.000	13.337.000	4 20	3 92
Belgique.....	13.122.000	12.075.000	3 66	3 55
Colombie du Cap... ..	5.586.000	»	»	»
Espagne.....	2.586.000	»	»	»
Egypte.....	1.330.000	»	»	»
Australie.....	1.026.000	»	»	»
Divers.....	1.122.000	15.638.000	4 09	4 60
	358.195.000	340.283.000	100 »	100 »

Le développement de l'agriculture et de l'industrie en Suède s'accuse par une augmentation de 24.900.000 fr. dans les exportations d'une année à l'autre, soit 5.3 0/0.

SUISSE

Le Budget de la Confédération pour 1899. — Les Chambres fédérales ont adopté, dernièrement, le budget de la Confédération pour 1899. Nous comparons dans le tableau suivant les recettes et les dépenses de ce budget pour 1898 et pour 1899, telles qu'elles sont présentées dans une récapitulation par principaux chapitres :

	Budget de 1898	Budget de 1899
RECETTES		
I. — Revenu des immeubles et des capitaux :		
A. Immeubles.....	566.191	652.364
B. Capitaux.....	1.913.768	2.105.210
II. — Administration générale :		
A. Chancellerie générale.....	29.100	29.100
B. Tribunal fédéral.....	25.000	25.000
III. — Départements :		
A. Affaires étrangères.....	31.500	31.500
B. Intérieur.....	6.000	5.700
C. Justice et police.....	365.300	412.500
D. Département militaire.....	2.375.150	2.742.950
E. Finances.....	46.210.000	47.720.000
F. Industrie et agriculture.....	344.500	551.300
G. Postes et chemins de fer.....	39.477.300	42.217.400
IV. — Imprévu.....	31.191	31.976
Total des recettes.....	91.375.000	96.525.000
DÉPENSES		
I. — Service des emprunts fédéraux.....		
	4.236.935	4.243.265
II. — Administration générale :		
A. Conseil national.....	240.000	240.000
B. Conseil des États.....	32.500	32.500
C. Conseil fédéral.....	85.500	85.500
D. Chancellerie fédérale.....	465.800	479.400
E. Tribunal fédéral.....	337.800	345.400
III. — Départements :		
A. Affaires étrangères.....	646.000	657.900
B. Intérieur.....	11.499.158	12.931.701
C. Justice et police.....	427.600	453.200
D. Département militaire.....	25.462.866	27.284.899
E. Finances et péages.....	4.854.300	5.188.600
F. Industrie et agriculture.....	3.864.053	4.820.775
G. Postes et chemins de fer.....	39.128.270	41.817.650
IV. — Imprévu.....	49.218	39.210
Total des dépenses.....	91.330.000	98.620.000

Règlement du Budget de 1898. — Le compte d'Etat de

la Confédération pour 1898 boucle par un excédent de recettes de 1.167.511 fr. 37, contre 45.000 fr. prévus au budget.

Les recettes se sont élevées à 95.277.453 fr. 88 et les dépenses à 94.109.942 fr. 51.

L'excédent des recettes provient surtout des douanes (2.807.000 francs) ; d'autre part, certaines dépenses sont en diminution, notamment les travaux publics (1.141.000 fr.) et l'Administration militaire (965.000 fr.).

Le Monopole de l'Alcool en Suisse. — Voici, d'après le rapport annuel du Conseil fédéral à l'Assemblée fédérale concernant la gestion et le compte de la Régie des alcools pour l'année 1897, comment se présente aujourd'hui la situation comparative des recettes et des dépenses annuelles (chiffres rectifiés) depuis l'établissement du monopole qui a eu lieu en 1887 :

COMPTE D'EXPLOITATION DU MONOPOLE

I. — Recettes et dépenses

Années	Recettes	Dépenses		
		Dépenses courantes	Amortissement des installations d'entrepôt et de rectification	Excéd. du compte d'exploitation
(En francs)				
1887-88....	10.764.114	5.790.961	15.311	4.973.153
1889.....	10.611.295	5.252.429	110.301	5.358.866
1890.....	13.773.596	6.778.270	334.192	6.995.326
1891.....	14.388.778	7.440.863	45.876	6.647.915
1892.....	14.750.240	8.370.423	11.248	6.379.817
1893.....	13.826.675	7.866.940	1.550	5.959.735
1894.....	12.344.582	6.839.013	2.081	5.505.569
1895.....	12.484.359	7.081.983	2.011	5.402.376
1896.....	13.214.536	6.834.342	166.514	6.380.184
1897.....	13.767.840	6.787.774	41.711	6.980.066
Totaux..	129.926.005	69.342.998	730.796	60.583.007

Il nous reste à montrer comment les excédents de recettes se sont partagés entre les budgets cantonaux ou communaux après prélèvement de l'annuité affectée à l'amortissement des dépenses de premier établissement, des frais d'expropriation, etc.

II. — Emploi des excédents de recettes

	Amortissement de l'emprunt de 5.900.000 francs	Répartitions aux cantons ou communes à octroi
	—	—
	(En francs)	
1887-88.....	»	5.422.317
1879.....	236.000	4.547.108
1880.....	354.000	6.306.668
1881.....	530.000	6.018.335
1882.....	590.000	5.778.668
1883.....	590.000	5.368.001
1884.....	590.000	4.913.334
1885.....	590.000	4.810.668
1886.....	590.000	5.602.668
1887.....	590.000	6.306.668
Totaux.....	4.720.000	55.069.435

Pour 1897, comme pour les années précédentes, les auteurs du rapport, dans un chapitre de considérations finales, cherchent à déterminer la consommation moyenne de l'alcool, par tête d'habitant, telle qu'elle résulte des conditions actuelles du commerce des spiritueux.

Le résultat obtenu est de 5 lit. 19 centil. d'alcool à 50° par tête (160.052 hectol. pour 3.082.989 habitants). La consommation par tête ressortait, en 1896, à 4 lit. 99 centil.; en 1895, à 5 lit. 71 centil.; en 1894, à 5 lit. 81 centil.; en 1893, à 6 lit. 37 centilitres; en 1892, à 6 lit. 39 centil.; en 1891, à 6 lit. 32 cent., et en 1890, à 6 lit. 27 centil.

Recettes du Chemin de fer. — Les recettes du Jura-Simplon en février dernier se sont élevées à 2.115.000 fr., contre 1.959.800 fr. et les dépenses à 1.375.000 fr., contre 1.308.700 fr. en février 1898. L'excédent des recettes pour les deux premiers mois de 1899 est de 1.477.000 fr., soit 107.372 francs de plus qu'en janvier et février 1898.

Les recettes de février des Chemins de fer de l'Union suisse se sont élevées à 661.500 fr., contre 457.000 fr. en février 1898. L'excédent de recettes est de 204.500 fr., contre 175.107 fr. en février 1898.

AMÉRIQUE

BRÉSIL

Message du Président d'Espirito-Santo. — Voici le texte du Message lu à l'ouverture de la session extraordinaire de l'Etat d'Espirito-Santo, par le président Dr José Marcelino Pereira de Moraes, le 21 février dernier :

Les conditions exceptionnelles dans lesquelles se trouve actuellement l'Etat par rapport à ses finances, m'ont conduit à vous convoquer en session extraordinaire, afin de soumettre à votre délibération les mesures qui doivent, à mon avis, résoudre la plus grande partie des difficultés actuelles.

Il est connu que la cause déterminante de ces difficultés réside en ce fait que la construction du chemin de fer Sud d'Espirito-Santo est accidentellement restée à la charge des recettes ordinaires de l'Etat.

En janvier 1898, lorsque j'eus assumé la Présidence, il existait au Fonds spécial un petit solde de 200.000 milreis environ, et un contrat par lequel la *London Bank* s'engageait à avancer à l'Etat une somme de 800.000 milreis à rembourser, dès qu'on aurait conclu un emprunt en vue de poursuivre ladite construction. Dans le courant de ladite année la Recette ordinaire de l'Etat eut à fournir pour ce service tout près de 1.200.000 milreis.

A cette époque, chacun entretenait les plus vives espérances quant à la réalisation de cet emprunt qui ne fut pourtant pas effectué, malgré la dévorante activité déployée par M. Monize Freire ; cela était dû principalement à l'Etat peu flatteur des finances de notre pays, caractérisé par la dépression persistante du change et par la baisse de prix de notre principal produit d'exportation — le café.

Après avoir constaté l'impossibilité d'un emprunt, l'attention du Gouvernement se dirigea vers les Compagnies constituées en Europe, dans l'espoir d'obtenir de l'une d'elles la garantie de la construction de la ligne, de façon à ce qu'elle fût avantageuse aux deux contractants. Mais malheureusement, jusqu'à présent, aucune Compagnie n'a proposé de conditions satisfaisantes pour les intérêts de l'Etat, et il est constant qu'il ne serait actuellement possible d'obtenir un semblable contrat que dans des conditions très onéreuses ; en présence de ce fait il est préférable d'attendre un moment plus propice pour entamer à nouveau ces négociations avec plus de chances de succès.

Pendant que le Gouvernement attendait le résultat des négociations engagées en Europe, il eut à dépenser le reste des recettes de l'Etat, afin d'éviter l'arrêt des travaux du chemin de fer, ce qui eut pour résultat de causer du préjudice à quelques services ordinaires.

Le désir de poursuivre les travaux de notre plus grande entreprise, à l'achèvement de laquelle aspirent tous ceux qui s'intéressent vraiment à la prospérité et à l'avenir de notre Etat, voilà le mobile qui me fit ne pas reculer même devant les plus grands sacrifices.

Etant donné, toutefois, le résultat négatif des tentatives faites en Europe, le fait que notre Recette ordinaire se trouve surchargée par l'obligation d'avoir à rembourser la *London Bank* dans le courant de l'exercice, et la convenance qu'il y aurait à régulariser les services ordinaires de l'Etat, il ne peut y avoir de doute quant à la nécessité inéluctable et urgente de réduire les travaux du chemin de fer aux strictes proportions que notre Recette ordinaire comporte, en ajournant l'achèvement total jusqu'au moment où il nous sera possible d'acquiescer les ressources suffisantes pour réaliser ce desideratum.

Mû par ces considérations, je décidai de demander au Gouvernement fédéral sa haute médiation afin de faciliter à l'Etat, par l'entremise du *Banco da Republica do Brazil*, un Emprunt suffisant pour faire face aux nécessités que je viens de vous exposer.

Le Chef de la Nation, persuadé que, en aidant les divers Etats à écarter les obstacles qui peuvent troubler la bonne marche des affaires publiques, il apportait son concours au bien général du pays, n'hésita pas à faire valoir son influence pour la bonne réalisation de cet emprunt, cherchant en même temps à sauvegarder tous les intérêts en jeu.

Je dois encore faire ressortir que la majorité des représentants de la Fédération, qui prête surabondamment tous ses appuis à la nation, seconda mes desirs de façon très efficace en fournissant au Gouvernement fédéral toutes explications et informations nécessitées par cette affaire.

L'Etat est redevable de beaucoup aux efforts et au dévouement de ces représentants qui, dans les circonstances actuelles se sont montrés à la hauteur de la position qui leur avait été confiée.

Les ennemis de la République ne parvinrent pas, malgré une campagne ininterrompue contre le crédit et l'honneur du pays, à dérouter l'esprit du républicain intègre, auquel avait

été confié la direction suprême des affaires de notre patrie et qui, sous l'inspiration d'une noble et juste appréciation du bien public, fit valoir les ressources dont dispose notre Etat, ressources suffisantes, en vérité, pour servir de garantie à des engagements plus importants.

Croyant avoir bien accompli mon devoir, et convaincu qu'en procédant ainsi je n'ai fait autre chose que de m'occuper, conformément à mes attributions, des intérêts les plus élevés de l'Etat, j'ai résolu de vous convoquer au Congrès, afin que vous me donniez la faculté de contracter un Emprunt qui suffise à liquider la dette du chemin de fer sud d'Espirito-Santo et à régulariser les services ordinaires de l'Etat, en m'octroyant, en même temps des pouvoirs pour offrir comme garantie de cet emprunt la perception de quelques bureaux de recettes de l'Etat.

Je suis fier, Messieurs les députés, de pouvoir rendre hommage au dévouement patriotique avec lequel vous collaborez une fois de plus à la grandeur et au bonheur de l'Etat.

ÉTATS-UNIS

Le Commerce extérieur. — Voici le tableau du commerce extérieur des Etats-Unis pour le mois de février et les huit premiers mois de 1898-99 comparé avec les résultats des périodes correspondantes de 1897-98 :

	Février		Diff. en 1899
	1899	1898	
Marchandises :	(En dollars)		
Importations.....	60.260.032	53.074.649	+ 7.185.383
Exportations.....	93.884.149	94.917.453	- 1.033.304
Excédent des export.	33.624.117	41.842.804	- 8.218.687
Import. nettes d'or..	4.824.066	5.132.269	+ 308.203
Export. nettes d'arg.	3.135.169	1.674.336	+ 1.460.833

Voici les résultats des huit premiers mois de l'exercice :

	1898-99		Diff. en 1899
	1898-99	1897-98	
Marchandises :	(En dollars)		
Importations.....	427.203.413	393.691.179	+ 33.513.234
Exportations.....	843.480.420	813.284.860	+ 30.195.560
Excédent des export.	416.277.007	419.593.681	- 3.316.674
Import. nettes d'or..	65.059.143	27.581.499	+ 37.477.644
Export. nettes d'arg.	18.347.899	15.913.195	+ 2.434.694

Recettes des Chemins de fer. — Les recettes des Compagnies de chemins de fer ont subi une diminution assez importante en février dernier : elles n'ont atteint que 35.651.088 dollars, c'est-à-dire 2.2 0/0 de moins qu'en 1892. Celles de janvier avaient dépassé de 6.6 0/0 celles du mois correspondant de 1898 et de 16.2 0/0 celles du mois correspondant de 1892.

La diminution constatée en février est due aux gros orages et au mauvais temps : ce sont les lignes du Sud et du Sud-Ouest qui ont le plus souffert. Voici, d'ailleurs, le détail des recettes dressées par catégories :

Lignes	Février 1899	Différence par rapport à février 1898	Différence %
Trunk.....	7.532.672	- 59.117	0.8
Autres lignes de l'Est..	980.125	+ 26.854	2.8
Central-Ouest.....	6.339.804	- 93.396	1.4
Grangers.....	3.765.418	+ 260.893	7.4
Sud.....	7.279.174	- 561.847	7.2
Sud-Ouest.....	5.960.262	- 405.163	6.4
Pacific.....	3.743.633	+ 22.291	0.6
Lignes des Etats-Unis..	35.651.088	- 809.535	2.2
— du Canada.....	1.629.000	+ 141.000	9.5
— du Mexique....	2.128.204	+ 107.617	5.4
Total.....	39.408.292	- 560.918	1.4
Recettes de janvier....	40.379.604	+2.503.079	6.6

La Dette Publique. — La dette nette des Etats-Unis, déduction faite de l'encaissé du Trésor, a augmenté de 5 millions 300.000 dollars environ en février, bien qu'il n'y ait pas eu beaucoup de changement dans le principal de la dette : la diminution est due à la réduction de l'encaisse du Trésor. Au 1^{er} mars, le montant de la dette nette était de 1.157.904.391 dollars au lieu de 1.152.624.750 dollars au 1^{er} février.

Le Marché Financier de New-York

New-York, le 29 mars 1899.

On constate depuis quelques jours une recrudescence d'activité; les demandes sont plus nombreuses et les cours plus soutenus. Les victoires remportées aux Philippines ont beaucoup contribué, pour leur part, à amener cette modification dans les tendances du public.

Le Marché monétaire reste ferme et actif; le change est soutenu.

L'argent métal est stationnaire.

Parmi les mines de cuivre, la Calumet est en hausse et la Boston réactionne.

Le 4 0/0 ancien est à 113 3/4.

Les valeurs de Chemins de fer sont assez activement tenues. On cote l'*Atchison*, à 21 5/8; le *Milwaukee*, à 128 1/2; le *Lake Shore*, à 200 ./.; l'*Erie*, à 13 3/4; le *Reading*, à 24 ./.; le *Calumet*, à 770; le *Canadian Pacific*, à 86 5/8; l'*Illinois Central*, à 117 1/4; le *Louisville*, à 65 3/8; le *New-York Central*, à 142 ./.; l'*Union Pacific*, à 48 1/2.

MEXIQUE

Exportations de Café aux Etats-Unis. — Les exportations de café mexicain aux Etats-Unis ont atteint 30.620.000 livres en 1898. Elles ont été vendues en moyenne 9.8 cents la livre en or ou, environ 19.6 cents en argent.

Les exportations de café brésilien qui contrôlent, en réalité, le marché ont atteint 5.4 cents en or ou 10.8 cents en argent. La différence de valeur du café mexicain doit être notée.

Le Chemin de fer National Mexicain. — Voici le bilan des recettes du Chemin de fer National Mexicain en 1898 :

	Piastres
Recettes brutes.....	6.330.919 69
Dépenses ordinaires d'exploitation.....	3.339.130 67
Balance.....	2.991.789 02
Autres dépenses supportées par les recettes...	1.655.939 71
Applicable à l'intérêt des titres.....	1.335.849 31
Les résultats de 1897 avaient été les suivants :	
	Piastres
Recettes brutes.....	6.080.663 28
Dépenses ordinaires d'exploitation.....	3.094.425 36
Balance.....	2.986.237 92
Autres dépenses supportées par les recettes...	1.612.383 49
Applicable à l'intérêt des titres.....	1.373.854 43

ASIE

JAPON

Les Budgets de l'Empire japonais. — Les tableaux suivants, empruntés au *Résumé statistique de l'Empire du Japon*, présentent le compte définitif de l'exercice 1897-98 et les comptes provisoires des exercices 1896-97 et 1895-96 :

RECETTES DU TRÉSOR IMPÉRIAL

Recettes ordinaires

	1897-98 Budget	1896-97 Compte transitoire	1895-96 Compte transitoire
(En yen)			
Impôt foncier.....	38.668.991	37.630.901	38.692.868
— sur le revenu....	1.905.696	1.809.792	1.497.095
— sur le saké.....	29.823.853	19.475.659	17.779.776
— sur le tabac.....	2.234.147	2.977.549	2.740.772
Timbre.....	981.234	1.115.273	900.980
Droit de patente.....	5.874.169	»	»
Taxe sur les Banques, les Bourses, etc.....	801.097	1.217.801	1.001.041
Autres impôts intérieurs	3.168.393	5.408.947	5.299.714
Douanes.....	6.626.829	6.728.323	6.785.640
A reporter.....	90.084.459	76.364.245	74.697.886

Report....	90.084.459	76.364.245	74.697.886
Produits des timbres d'enregistrement.....	7.545.613	5.371.192	2.625.987
Biens de l'Etat.....	21.280.598	17.694.849	15.950.814
Autres recettes.....	813.712	3.712.989	1.101.424
Intérêts du fonds déposé	1.724.185	1.548.193	1.068.056

Total des recettes ordinaires.....	121.428.570	104.691.468	95.444.167
------------------------------------	-------------	-------------	------------

Recettes extraordinaires

Vente des biens de l'Etat	557.832	1.097.091	645.746
Produit du fonds spécial de réserve.....	8.358	26.196.095	155.557
Reçu de la Chine pour la garnison de Wei-Hai-Wei.....	750.000	741.431	»
Indemnité chinoise.....	50.539.121	11.789.389	»
Emprunts.....	61.329.500	2.976.600	»
Autres recettes.....	4.126.103	6.173.129	2.145.045

Total des recettes extraordinaires.....	117.280.914	48.973.735	2.946.348
---	-------------	------------	-----------

Recettes totales...	238.709.484	153.665.203	98.390.515
---------------------	-------------	-------------	------------

DÉPENSES DU TRÉSOR IMPÉRIAL

Dépenses ordinaires

	1897-98 Budget	1896-97 Compte transitoire	1895-96 Compte transitoire
(En yen)			
Liste civile.....	3.000.000	3.000.000	3.000.000
Remboursement de la dette.....	6.881.436	9.953.685	7.026.147
Intérêts de la dette de l'Etat et dépenses s'y rattachant.....	22.828.942	20.550.537	17.164.711
Pensions diverses.....	3.495.404	3.513.775	1.751.189
Cabinet impérial et Con- seil privé.....	514.052	513.729	487.993
Chambre des pairs et Chambre des députés.....	564.435	555.813	551.647
Ministères :			
Affaires étrangères...	1.494.816	1.216.105	1.047.050
Intérieur.....	3.476.147	3.088.377	2.852.264
Finances.....	4.180.781	3.121.528	2.788.594
Guerre.....	22.129.378	22.613.600	8.410.212
Marine.....	9.813.046	7.335.562	4.913.244
Justice.....	3.552.037	3.452.932	3.339.542
Instruction publique..	2.009.771	1.422.389	1.047.011
Agriculture et com- merce.....	1.424.296	1.142.948	900.745
Communications.....	11.671.749	8.260.020	7.043.250
Colonies.....	141.420	3.467.686	»
Cour des Comptes.....	199.029	144.966	126.188
Tribunal des affaires con- tentieuses de l'admini- stration.....	39.729	40.237	39.255
Administration provin- ciale.....	4.894.330	4.732.686	4.649.965
Réserve du Trésor.....	3.000.000	»	»
Total des dépenses ordinaires.....	112.310.798	98.125.575	67.148.007

Dépenses extraordinaires

Liste civile.....	»	700.000	»
Ministères :			
Affaires étrangères...	113.420	173.674	300.987
Intérieur.....	9.951.907	11.945.787	3.663.976
Finances.....	10.866.689	2.579.837	2.051.804
Guerre.....	31.484.591	30.636.885	1.605.723
Marine.....	66.994.126	12.651.640	8.607.025
Justice.....	239.249	162.896	77.259
Instruction publique..	593.143	327.094	106.106
Agriculture et com- merce.....	2.210.268	488.032	325.975
Communications.....	8.817.579	4.738.097	1.425.317
Colonies.....	5.965.516	2.632.843	»
Total des dépenses extraordinaires...	137.236.488	67.036.785	18.169.172
Dépenses totales...	249.547.286	165.162.360	85.317.179

Le Propriétaire-Gérant : JULES MONTEL.

Paris. — Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant. — Simart.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
— Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
— Six mois... 18 fr.

Paraissant le Vendredi avec un Supplément

Rédacteur en chef : Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points 2.50
Réclames en 8 points 4 »
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'émission.

Adresse télégraphique : Éconopéen-Paris

TÉLÉPHONE N° 246-61

N° 378. — 15^e volume. (14)

BUREAUX : 11, RUE MONSIGNY, PARIS

Vendredi 7 avril 1899

SOMMAIRE DU N° 378

STATISTIQUE GÉNÉRALE : Situation de toutes les Banques d'émission. — Cours et Revue des Changes. Numéraire et Métaux précieux. — Pages 417 à 420.

CHRONIQUE MONÉTAIRE. — Le Change italien et la Circulation. — Le Monnayage au Mexique. — L'Étalon d'Argent au Mexique. — Pages 420 et 421.

SITUATION FINANCIÈRE GÉNÉRALE. — Pages 421 et 422.

FRANCE. — La Politique. — QUESTIONS DU JOUR. — La Question du Vin en France. — Les Affaires d'Espagne. — Le Chemin de fer de Pékin à Hankéou. — Banque Internationale de Paris. — Compagnie Générale des Omnibus de Paris. — Pages 422 à 430.

INFORMATIONS ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES. — Bilan de la Banque de France et Comparaisons. — Avis de la Chambre syndicale des Agents de change de la Ville de Paris. — Recettes des Chemins de fer, etc. — Pages 430 à 432.

REVUE HEBDOMADAIRE DU MARCHÉ FINANCIER DE PARIS, REVUE COMMERCIALE : Blé, Farine, Seigle, Avoine, Alcool, Sucre, etc.

CORRESPONDANCES HEBDOMADAIRES ET DOCUMENTS SUR :

ALLEMAGNE : Pages 438 et 439. — ANGLETERRE : Pages 439 et 440. — AUTRICHE-HONGRIE : Pages 440 et 441. — BELGIQUE : Pages 441 et 442. — DANEMARK : Page 442. — ESPAGNE : Pages 442 à 444. — GRECE : Pages 444 et 445. — ITALIE : Page 445. — AMÉRIQUE : Pages 446 à 448. — ASIE : Page 448.

SITUATION HEBDOMADAIRE

des Banques d'Émission de l'Europe (En millions de fr.)

DATES	Encaisse métallique		Circulation financière	PRINCIP. CHAPITRES				Taux de l'escompte	
	Or	Argent		C/cour et dépôts particul.	Porte- feuille escompte	Avances s. valeurs mobilières			
FRANCE — Banque de France									
1898 7 avril.....	1.858	1.217	3.758	489	765	395	2		
1899 23 mars.....	1.822	1.199	3.770	452	746	428	3		
1899 30 mars.....	1.814	1.200	3.828	480	833	429	3		
1899 6 avril.....	1.818	1.204	3.816	473	745	453	3		
ALLEMAGNE — Banque Impériale									
1898 31 mars.....	746	335	1.517	573	929	133	3		
1899 15 mars.....	762	375	1.288	694	795	94	4 1/2		
1899 23 mars.....	773	380	1.325	718	860	85	4 1/2		
1899 31 mars.....	695	341	1.581	629	1080	451	4 1/2		
ALLEMAGNE — Banques locales									
1898 28 février....	72	32	219	98	281	25	»		
1898 31 décembre...	70	31	242	88	268	28	»		
1899 31 janvier....	75	36	221	93	258	24	»		
1899 28 février....	75	37	213	87	266	23	»		
ANGLETERRE — Banque d'Angleterre									
1898 7 avril.....	751	»	649	912	885	»	4		
1899 23 mars.....	812	»	666	914	908	»	3		
1899 30 mars.....	770	»	698	1.031	1.102	»	3		
1899 6 avril.....	752	»	697	953	909	»	3		
ANGLETERRE — Banques d'Écosse									
1898 19 février....	120	22	180	»	»	»	»		
1898 24 décembre...	147	17	200	»	»	»	»		
1899 21 janvier....	135	17	187	»	»	»	»		
1899 18 février....	130	17	180	»	»	»	»		
ANGLETERRE — Banques d'Irlande									
1898 19 février....	62	12	135	»	»	»	»		
1898 24 décembre...	67	10	160	»	»	»	»		
1899 21 janvier....	62	10	152	»	»	»	»		
1899 18 février....	65	10	150	»	»	»	»		

DATES

Encaisse
métallique
Or
Argent

Circulation
fiduciaire

PRINCIP. CHAPITRES
C/cour et dépôts
particul.
Portefeuille
escompte
Avances
s. valeurs
mobilières

Taux de
l'escompte

AUTRICHE — Banque d'Autriche-Hongrie

1898 31 mars.....	769	263	1.326	32	339	47	4
1899 15 mars.....	754	263	1.348	25	365	52	5
1899 23 mars.....	754	263	1.336	30	363	46	5
1899 31 mars.....	753	263	1.379	35	400	47	5

BELGIQUE — Banque Nationale

1898 31 mars.....	89	15	497	58	440	24	3
1899 16 mars.....	95	25	513	52	423	35	3 1/2
1899 23 mars.....	93	25	513	54	426	36	3 1/2
1899 30 mars.....	90	24	542	54	446	36	3 1/2

BULGARIE — Banque Nationale

1898 28 février....	5	4	9	67	21	47	7
1899 14 février....	5	7	3	71	25	48	8
1899 22 février....	5	7	3	71	25	48	8
1899 28 février....	5	7	3	71	24	48	8

DANEMARK — Banque Nationale

1898 31 mars.....	76	»	115	17	27	49	4
1899 31 janvier....	92	»	119	11	28	43	4
1899 28 février....	87	»	118	11	29	43	4
1899 31 mars.....	86	»	123	5	33	27	4 1/2

ESPAGNE — Banque d'Espagne

1898 2 avril.....	241	268	1.277	540	616	133	5
1899 18 mars.....	290	281	1.459	836	1.179	56	5
1899 25 mars.....	291	287	1.455	818	1.178	59	5
1899 1 ^{er} avril.....	291	292	1.439	801	1.187	74	5

GRÈCE — Banque Nationale

1897 31 décembre..	2	»	134	42	43	6	6 1/2
1898 31 octobre...	2	»	123	48	46	5	6 1/2
1898 30 novembre..	2	»	123	52	46	5	6 1/2
1898 31 décembre..	2	»	126	51	46	5	6 1/2

HOLLANDE — Banque des Pays-Bas

1898 26 mars.....	70	175	418	8	135	81	3
1899 11 mars.....	109	173	460	10	126	104	2 1/2
1899 18 mars.....	109	173	460	10	123	103	2 1/2
1899 25 mars.....	101	174	454	8	120	100	2 1/2

ITALIE — Banque d'Italie

1898 28 février....	301	50	763	234	293	46	5
1899 10 février....	303	64	822	234	268	43	5
1899 20 février....	303	64	807	240	269	14	5
1899 28 février....	294	63	824	235	270	17	5

ITALIE — Banque de Naples

1898 10 février....	62	10	225	72	37	25	5
1899 20 janvier....	63	10	221	71	43	24	5
1899 31 janvier....	63	10	220	75	43	24	5
1899 10 février....	63	10	217	72	43	24	5

ITALIE — Banque de Sicile

1898 10 février....	35	2	52	35	24	5	5
1899 20 janvier....	35	2	57	40	30	3	5
1899 31 janvier....	35	2	56	38	28	3	5
1899 10 février....	35	2	56	37	27	3	5

NORVÈGE — Banque de Norvège

1898 28 février....	44	»	77	17	43	4	4
1898 31 décembre...	45	»	89	13	55	1	4 1/2
1899 31 janvier....	45	»	73	15	51	1	5 1/2
1899 28 février....	45	»	86	14	52	1	5

PORTUGAL — Banque de Portugal

1898 23 mars.....	27	47	357	9	72	23	5 1/2
1899 8 mars.....	27	50	380	12	79	21	5 1/2
1899 15 mars.....	27	50	379	13	78	20	5 1/2
1899 23 mars.....	27	50	380	12	77	20	5 1/2

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES				Taux de l'escompte	
	Or	Argent		Cheques et dépôts particul.	Portefeuille escompté	Avances s. valeurs mobilières			
ROUMANIE — Banque Nationale									
1898 14 mars.....	58	4	147	16	49	14	5		
1899 27 février.....	57	3	134	20	62	12	5		
1899 6 mars.....	57	3	133	19	64	12	5		
1899 13 mars.....	56	3	133	21	64	12	5		
RUSSIE — Banque Impériale									
1898 16 mars.....	3.028	115	2.265	484	376	266	4 1/2		
1899 1er mars.....	2.549	121	1.677	446	424	252	5 1/2		
1899 8 mars.....	2.548	123	1.662	446	437	234	5 1/2		
1899 16 mars.....	2.582	127	1.623	467	427	230	5 1/2		
RUSSIE — Banque de Finlande									
1898 28 février....	22	2	75	9	26	14	»		
1899 15 février.....	22	2	75	11	30	14	»		
1899 28 février.....	22	2	78	10	30	15	»		
1899 15 mars.....	22	2	80	9	31	16	»		
SERBIE — Banque Nationale									
1898 15 mars.....	4	9	22	3	7	7	6		
1899 28 février.....	6	9	32	7	7	6	6		
1899 8 mars.....	6	9	32	7	7	6	6		
1899 15 mars.....	5	9	32	7	7	7	6		
SUÈDE — Banque Royale									
1898 28 février.....	41	4	79	67	58	29	5 1/2		
1898 30 novembre....	44	4	92	47	75	36	5 1/2		
1898 31 décembre....	44	5	99	57	91	34	5 1/2		
1899 28 février.....	43	6	85	72	81	29	5 1/2		
SUÈDE — Banques Privées									
1898 28 février.....	11	15	103	568	240	421	»		
1898 30 novembre....	12	14	111	626	281	436	»		
1898 31 décembre....	13	18	111	628	278	437	»		
1899 28 février.....	13	13	104	610	264	437	»		
SUISSE — Banques d'Émission									
1898 2 avril.....	92	8	206	893	193	37	4 1/2		
1899 18 mars.....	97	9	205	946	161	47	4 1/2		
1899 25 mars.....	97	9	205	946	161	47	4 1/2		
1899 2 avril.....	97	8	213	946	161	47	4 1/2		
TOTAUX									
1898 7 avril.....	8.566	2.569	14.618	5.243	5.869	1.438	»		
1899 23 mars.....	8.261	2.679	14.214	5.691	6.372	1.396	»		
1899 30 mars.....	8.277	2.667	14.247	5.729	6.539	1.359	»		
1899 6 avril.....	8.144	2.662	14.576	5.669	6.730	1.477	»		

TOTAUX aux 31 décembre									
1894 31 décembre..	6.952	2.604	15.539	8.360	4.690	3.078			»
1895 31 décembre..	7.965	2.574	16.320	8.766	6.035	3.653			»
1896 31 décembre..	7.953	2.578	14.585	8.858	6.092	3.651			»
1897 31 décembre..	8.746	2.546	15.254	8.548	6.661	3.453			»

La décomposition des Encaisses en or et en argent résulte soit des bilans des Banques, soit de nos renseignements particuliers.

Les totaux ci-dessus, comprenant des situations à des dates différentes, ne sont donnés qu'à titre de simple renseignement; ils ne s'écarteront, d'ailleurs, que très peu de la vérité.

COURS ET REVUE DES CHANGES

CHANGE SUR PARIS : Cours de clôture hebdomadaires des Changes sur Paris, de :

	2 mars	9 mars	16 mars	23 mars	30 mars	6 avril
Amsterdam.....	45 05	48 ..	48 07	48 07	48 65	48 02
Anvers.....	100 13	100 17	100 20	100 23	100 27	100 27
Athènes.....	155 25	154 50	154 75	155 25	155 50	155 75
Barcelone.....	29 ..	28 20	27 15	27 ..	21 ..	19 ..
Berlin.....	80 95	80 85	80 95	80 95	80 90	80 95
Bruxelles.....	100 11	100 15	100 15	100 18	100 21	100 25
Bucharest.....	100 95	100 82	100 65	100 70	100 65	100 50
Constantinople.....	22 ..	22 90	22 87	22 96	23 ..	23 ..
Francfort.....	80 ..	80 86	80 91	80 92	80 90	80 97
Gènes.....	108 10	108 43	107 98	107 65	107 83	107 95
Genève.....	100 56	100 56	100 58	100 58	100 65	100 65
Lisbonne.....	794 ..	799 50	795 ..	796 50	794 ..	794 ..
Londres.....	25 40	25 45	25 42	25 43	25 43	25 43
Madrid.....	28 91	27 80	27 22	26 35	20 92	18 ..
Rome.....	108 17	108 47	107 97	107 60	107 72	107 82
Saint-Petersbourg..	37 22	37 15	37 20	37 22	37 22	37 22
Vienne (à vue).....	47 85	47 85	47 85	47 85	47 85	47 87
— (à 3 mois).....	47 80	47 77	47 80	47 80	47 80	47 82

CHANGE DE PARIS. Cours moyens, du Jeudi de Paris sur :

Valeurs à trois mois	Plus	9 mars	16 mars	23 mars	30 mars	6 avril
Amsterdam, papier court.	4 %	206 12	205 62	205 50	205 62	205 50
Allemagne.....	4 %	122 31	122 25	122 25	122 19	122 12
Vienne-Tr.....	4 %	207 12	207 ..	207 ..	207 ..	207 ..
Barcelone.....	4 %
Madrid versem.....	4 %	391 75	393 50	396 25	415 50	...
Lisb.-Porto.....	4 %	370 ..	370 ..	370 ..	370 ..	370 ..
St-Petersb.....	4 %	263 50	263 50	263 50	263 50	263 50
Valeurs à vue						
Londres.....	3 %	25 22..	25 21 ..	25 21 ..	25 19 1/2	25 20
— ch. court	3 %	25 24 ..	25 23 ..	25 23 ..	25 21 1/2	25 22
Belgique.....	3 1/2 %	0 19p.	0 19p.	0 25p.	0 31p.	0 31p.
Italie.....	5 %	7 87p.	7 50p.	7 25p.	7 37p.	7 37p.
Suisse.....	4 1/2 %	0 62p.	0 62p.	0 69p.	0 75p.	0 75p.
New-York.....	4 %	517 50	517 50	518 ..	517 ..	516 50
Matières d'or et d'argent						
Or en barre (le kil.)..	3437 ..	3438 71	3440 43	3440 43	3440 43	3440 43
Argent id. (le kil.)..	218 89	100 14	100 79	99 92	100 14	100 14
Quadruples espagnols.....	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50
Aigles des Etats-Unis.....	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80
Impér. Russie (titre : 916m)	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60
— (nouv. titre : 900m)	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..
Couronnes de Suède.....	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50

Valeur des monnaies étrangères d'après le change	Valeur au pair en francs	9 mars	16 mars	23 mars	30 mars	6 avril
Pays de l'Europe						
Allemagne (mark or.)	1 234	1 235	1 234	1 234	1 234	1 233
Angleterre (liv. st. or.)	25 22	25 215	25 195	25 195	25 185	25 195
Autr.-Hongrie (fl. or.)	2 10	2 09	2 09	2 09	2 09	2 09
Belgique (franc or.)...	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Espagne (peset. pap.)...	1 ..	0 78	0 78	0 79	0 82	0 84
Grèce (drachme pap.)...	1 ..	0 64	0 64	0 64	0 64	0 64
Hollande (fl. or.).....	2 083	2 08	2 07	2 07	2 07	2 07
Italie (lira pap.).....	1 ..	0 92	0 92	0 92	0 92	0 92
Portugal (milreis pap.)...	5 60	3 73	3 73	3 73	3 73	3 73
Russie (roubles or.)...	2 67	2 66	2 66	2 66	2 66	2 66
Suisse (franc or.).....	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Pays Extra-Européens						
Etats-Unis (dollar or.)..	5 18	5 17	5 17	5 18	5 18	5 16
Mexique (piastre arg.)...	5 43	2 45	2 45	2 45	2 45	2 45
Répub. Arg. (peso pap.)...	5 ..	2 28	2 28	2 25	2 24	2 21
Chili (peso or.).....	1 89	1 47	1 42	1 42	1 43	1 49
Brésil (milreis papier)	2 84	0 70	0 72	0 73	0 72	0 72
Indes (roupie argent.)...	1 67	1 68	1 68	1 68	1 68	1 68
Japon (yen argent)...	2 58	2 68	2 66	2 65	2 66	2 66
Chine (Shanghai) (taël arg.)	7 47	3 46	3 49	3 49	3 49	3 49

AUX COURS DES CHANGES du jeudi 6 avril 1899

100 francs		100 francs	
en billets de banque français	valent à l'étranger	en billets de banque étrangers	valent en France :
En Allemagne.....	100 08	Billets Allemands.....	99 92
En Angleterre.....	100 ..	— Anglais.....	100 ..
En Autriche-Hongrie...	100 45	— Austro-Hongrois.....	99 55
En Belgique.....	100 51	— Belges.....	99 69
En Espagne.....	118 ..	— Espagnols.....	84 75
En Grèce.....	155 75	— Grecs.....	64 20
En Hollande.....	100 26	— Hollandais.....	99 64
En Italie.....	107 96	— Italiens.....	92 62
En Portugal.....	149 85	— Portugais.....	66 73
En Russie.....	100 20	— Russes.....	99 80
En Suisse.....	100 75	— Suisses.....	99 25

Aux Etats-Unis.....		Pièces des Etats-Unis.....	
221 18	—	du Mexique.....	45 21
En Républ. Argentine..	226 ..	Billets de la Rép. Argent.	44 24
Au Chili.....	126 84	— du Chili.....	78 85
Au Brésil.....	394 44	— du Brésil.....	25 35
Aux Indes.....	99 41	Pièces des Indes.....	100 59
Au Japon.....	96 99	— du Japon.....	103 10
En Chine.....	214 04	— de la Chine.....	46 72

NUMÉRAIRE, CHANGES ET MÉTAUX PRÉCIEUX

Paris, le 6 avril 1899.

La cote des changes est plus faible que la semaine dernière. Le papier hollandais est en nouvelle réaction; il est juste au gold point et il se pourrait faire qu'il nous arrivât de l'or de cette provenance.

La devise allemande est en légère réaction. Le papier austro-hongrois se tient à 207, toujours de très peu au-dessus du gold point d'entrée.

Aujourd'hui, le versement sur Madrid n'est pas coté à

Paris ; en Espagne, la prime sur l'or est de 18 0/0, ce qui correspond, en France, au cours de 423 3/4 pour le papier à vue. Cette baisse du change est due aux ventes de titres pour compte espagnol ; la *Epoca* évalue à 45 millions environ le montant des ventes d'Extérieure et ajoute que 250 millions pourront encore être réalisés.

Le papier portugais est immobile à 370. Pas de changement sur le rouble à 263 50, bien que le versement ait légèrement fléchi.

Le chèque sur Londres est un peu au-dessus du cours de la semaine dernière, l'or est recherché chez nos voisins, la fin du trimestre a donné lieu à des sorties d'or considérables et à des demandes de capitaux que l'on voit rarement à la *Banque d'Angleterre*.

Le papier des pays de l'*Union Latine* n'a éprouvé aucun changement dans le courant de la semaine. Le New-York recule à 516 50 et, pour le moment, il n'inspire aucune inquiétude au point de vue des retraits d'or.

Le mouvement de baisse du change à Paris est dû à n'en pas douter, au paiement des coupons d'avril des titres étrangers existant dans le portefeuille français. On voit quels secours sont pour notre pays les placements en valeurs qui nous apportent chaque année une récolte d'or, et combien il serait fâcheux, sous prétexte de patriotisme, de s'opposer à l'expansion des capitaux français, qui est un de nos principaux moyens d'influence.

CHANGES DE LONDRES: Cours moyens du jeudi, de Londres sur

Valeurs à 4 mois	8 mars	15 mars	22 mars	29 mars	5 avril
Hong-Kong.....	1/11 1/2	1/11 1/2	1/11 1/2	1/11 1/2	1/11 9/16
Shanghai.....	2/8 ./. 2/8 1/4	2/8 1/4	2/8 1/4	2/8 1/4	2/8 1/4
Yokohama.....	2/0 3/4	2/0 9/16	2/0 1/2	2/0 5/8	2/0 5/8
Valeurs à vue:					
Singapour.....	1/11 15/16	1/11 15/16	1/11 7/8	1/11 7/8	1/11 7/8
Bombay.....	1/4 ./. 1/4 ./. 1/3 31/32	1/4 ./. 1/3 31/32	1/3 31/32	1/3 31/32	1/3 31/32
Calcutta.....	1/4 ./. 1/4 ./. 1/4 ./. 1/3 31/32	1/4 ./. 1/3 31/32	1/4 ./. 1/3 31/32	1/4 ./. 1/3 31/32	1/4 ./. 1/3 31/32
Rio-Janeiro....	6 23/32	6 29/32	7 ./. 6 7/8	6 7/8	6 27/32
Valparaiso.....	13 15/16	13 1/2	13 9/16	13 5/8	14 7/32
Buenos-Ayres, prime de l'or...	118 80	118 80	121 30	122 50	125 ./. 77/9 3/4
Or en barres...	77/9 3/4	77/9 3/4	77/9 3/4	77/9 3/4	77/9 3/4
Argent en barres	27 7/16	27 1/2	27 9/16	27 7/16	27 1/2

Le Hong-Kong gagne 1/16 en sympathie avec l'argent en barres, le Shanghai, le Yokohama, le Singapour s'inscrivent aux cours de la semaine dernière.

Le papier sur l'Inde est sans changement, mais avec une nuance de fermeté ; le Conseil des Indes a décidé de ne plus vendre de traites ni de transferts au-dessous du pair.

Le Rio perd 1/32, le Valparaiso s'est sensiblement relevé, nous le trouvons à 14 7/32 venant de 13 5/8.

La prime de l'or à Buenos-Ayres passe de 122 50 à 126 0/0, il n'y a pas d'espoir de voir cette situation prendre fin, étant donné les intérêts qui s'opposent à la restauration de la monnaie.

L'or à Paris est à 1 0/00 au-dessus du pair ; à Londres, il reste à 77-9 3/4 ; la Russie a beaucoup acheté, aussi on constate une forte augmentation de l'encaisse de la *Banque Impériale*.

L'argent est ferme. D'après la *Circulaire Pixley et Abell*, la Chine est, en ce moment, un bon client pour le métal blanc.

Le total des expéditions d'argent, de Londres en Orient, a été, du 1^{er} janvier au 29 mars 1899, de 1.428.137 liv. st. ; pendant la période correspondante de 1898, elles s'étaient élevées à 2.114.730 liv. st.

Il n'y a pas eu, cette semaine, de changements dans les taux d'escompte officiels.

Situation générale des Banques d'émission

La *Banque de France* a gagné, cette semaine, 3.954.000 fr. d'or. La circulation a prélevé 1.558.000 fr. à Paris et rendu 5.168.000 fr. dans les succursales.

Il a été acheté pour 104.000 fr. de matières. Il est venu 100.000 fr. de Smyrne, 85.000 fr. de Suisse et 55.000 fr. de Belgique.

Il y a un mouvement d'écus très actif entre la France, la Belgique et la Suisse ; sous l'influence des changes défavorables de ces deux pays, l'argent revient chez nous et les Banques sont obligées de le redemander, sous peine de voir la circulation s'épuiser.

Cette semaine l'encaisse argent de la *Banque de France* a progressé de 3.656.000 fr.

La circulation a rendu 1.494.000 fr. à Paris et 1.857.000 fr. dans les succursales ; il est venu 2.070.000 fr. de Belgique et 390.000 fr. de Suisse, mais il a été expédié 2.155.000 fr. dans ce dernier pays.

La circulation fiduciaire a baissé du chiffre insignifiant de 12 millions. Les comptes courants sont en diminution de 7 millions ; le portefeuille a perdu 88 millions par suite de l'échéance du 30 avril ; les avances ont progressé de 24 millions, ce qui vient de la cherté des reports.

La fin de trimestre s'est manifestée à la *Banque d'Allemagne* par des mouvements très étendus dans les différents comptes. L'encaisse totale a diminué de 119 millions ; la circulation a augmenté de 256 millions ; la circulation soumise à l'impôt est de 137 millions. Les comptes courants ont baissé de 89 millions ; le portefeuille commercial est en plus-value de 220 millions et les avances ont progressé de 66 millions.

La *Banque d'Angleterre*, au 30 mars, avait subi les mêmes influences que la *Banque d'Allemagne* ; le bilan actuel, comme on pouvait s'y attendre, indique une espèce de détente.

Les mouvements d'or ont été les suivants :

Entrées	Sorties
Or en barres.....£ 211.000	Montevideo.....£ 50.000
Australie..... 7.000	Buenos-Ayres..... 10.000
	Afrique du Sud..... 100.000
	Excédent des entrées. 58.000
Total des entrées.£ 218.000	Total égal....£ 218.000

Les entrées dépassent les sorties de 1.450.000 fr., mais la circulation a prélevé 19.450.000 fr., d'où une diminution d'encaisse de 18 millions. La circulation n'a pas changé, mais les dépôts ont baissé de 78 millions et le portefeuille-escomptes et avances a fléchi de 193 millions.

Le rapport de la réserve aux engagements de 37 1/4 0/0, contre 33 1/8 la semaine dernière ; les Directeurs comptaient sur cette accalmie et ils ont calculé juste, car la situation semblait exiger un relèvement de l'escompte.

Pas de changement dans le stock métallique de la *Banque d'Autriche-Hongrie* ; la circulation a progressé de 43 millions ; le portefeuille a grossi parallèlement de 37 millions. Les comptes courants ont gagné 5 millions et les avances 1 million.

L'encaisse totale de la *Banque de Belgique* a diminué de 4 millions ; la circulation a augmenté de 24 millions ; les comptes courants et les avances sont stationnaires, mais le portefeuille a augmenté de 20 millions.

La *Banque d'Espagne* présente un bilan singulier, elle a réalisé un chiffre important de valeurs de l'Etat sans que son encaisse ou sa circulation s'en soient ressenties. Les comptes courants ont baissé de 17 millions ; le portefeuille n'a pas beaucoup changé, mais les avances sont en forte progression, ce qui porte à croire que les titres vendus par la Banque ont été payés par de l'argent que les acquéreurs lui ont emprunté. Ajoutons toutefois, que le compte courant débiteur du Trésor est à peu près soldé, ce qui est un indice très favorable.

La *Banque de Russie*, d'un bilan à l'autre a reçu 34 millions d'or, par suite des achats faits à Londres, pour le compte russe.

L'encaisse argent a augmenté de 4 millions, la circulation a baissé de 30 millions, les comptes courants ont augmenté de 21 millions ; le portefeuille et les avances ont respectivement baissé de 10 et de 4 millions.

LA SITUATION MONÉTAIRE AUX ÉTATS-UNIS

Mouvement des Métaux précieux à New-York

(En dollars)

OR	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	du 11 au 18 mars	Depuis le 1 ^{er} janv.	du 11 au 18 mars	Depuis le 1 ^{er} janv.
Grande-Bretagne	»	»	19.825	2.798.879
France.....	»	»	»	473.554
Allemagne.....	»	»	»	534.106
Autres pays...	5.460	2.301.773	14.029	290.648
Total 1899...	5.460	2.301.773	33.854	4.092.187
— 1898...	20.404	3.540.129	8.214.039	15.899.216
— 1897...	133.450	1.035.221	129.353	988.269
ARGENT				
Grande-Bretagne	1.086.775	10.522.450	8.190	40.765
France.....	»	258.942	»	»
Allemagne.....	»	800	»	»
Autres pays...	880	388.817	97.989	640.729
Total 1899...	1.087.655	11.171.009	106.179	681.494
— 1898...	746.145	9.112.521	31.372	562.857
— 1897...	991.268	9.829.468	39.017	472.407

Banques associées de New-York

(En dollars)

	Encaisse	Circulation	Comptes courants	Portefeuille
1898 2 avril.	141.600.000	13.900.000	682.200.000	595.800.000
1899 19 mars.	190.100.000	14.000.000	898.900.000	773.900.000
1899 26 mars.	190.300.000	13.800.000	902.300.000	779.500.000
1899 1 ^{er} avril.	187.100.000	13.100.000	898.900.000	780.000.000

Les mouvements d'or sont nuls à New-York.

Les Banques associées présentent une diminution d'encaisse qui coïncide avec une diminution des dépôts; le portefeuille, toujours extrêmement élevé, indique de grands besoins de capitaux attestés, d'ailleurs, par le prix de l'argent à New-York.

CHRONIQUE MONÉTAIRE

Le Change italien et la Circulation

La remise en circulation des monnaies divisionnaires d'argent vient de provoquer de nouvelles discussions au sujet de la question du change.

Un certain nombre de journaux attribuent principalement le taux élevé du change à l'abus d'une circulation excessive de papier-monnaie et comme la remise en circulation des pièces divisionnaires d'argent se fait sans qu'on retire simultanément les petits bons de caisse, on fait prévoir, vu l'augmentation du moyen fiduciaire circulant, une recrudescence du change.

La *Tribuna* a reconnu que l'élévation du change est due à l'excès de circulation, laquelle atteint le chiffre de 1.650 millions en billets d'Etat et en billets de banque; mais ce journal a essayé de dégager la responsabilité du Ministère actuel, en démontrant que, de février 1893 à février 1899, la circulation d'Etat a diminué de 13 millions, tandis que celle des banques a augmenté de 30; et le même journal a ajouté que le Gouvernement ne peut influencer sur cette augmentation et qu'il est même désirable qu'il n'y influe pas.

Le *Popolo Romano* lui a répondu :

« Il est parfaitement vrai que la circulation d'Etat a diminué de 13 millions; mais cela est arrivé pendant le premier semestre de 1898, c'est-à-dire sous le Cabinet précédent comme cela appert aussi du dernier rapport sur l'inspection faite par la Commission parlementaire.

« Ce qui s'est réalisé sous le Ministère actuel, c'est une augmentation de plus de 30 millions dans les billets de banques et, parallèlement, il s'est produit une recrudescence du change.

« Il serait injuste, sans doute, d'en mettre toute la responsabilité à la charge du ministre Vaccheli, puisqu'on ne saurait lui attribuer la plus forte importation de blé, l'année dernière, ni la moindre affluence d'étrangers à cause des troubles de mai, ni le retour des valeurs qui se trouvaient placées sur le marché allemand. Mais il est hors de doute que la dernière hausse des changes s'est réalisée à la suite du gonflement d'opérations bancaires déterminées par le rabais de l'escompte, celui-ci prononcé par M. Vaccheli, au moment même où l'escompte montait dans toute l'Europe, ce qui a facilité à la Bourse une spéculation néfaste dont les périls sont évidents.

Quant à l'affirmation de la *Tribuna* que le Ministère du Trésor ne peut influencer sur la circulation des banques et qu'il est même à désirer qu'il n'y influe pas, le *Popolo Romano* en fait justice en ces termes :

« Que le Trésor ne doive pas s'immiscer dans les opérations bancaires proprement dites, cela se conçoit, car, autrement, la responsabilité de l'Etat se substituerait à celle des banques, mais que le Trésor ne doive pas surveiller les Marchés étrangers et intérieurs pour donner le taux de l'escompte, qui est l'unique ressort pouvant régler la circulation et influencer sur le change, c'est là une hérésie sans pareille.

« Nous savons bien que M. Vaccheli, lorsqu'il a voulu réduire le taux de l'escompte au moment où toutes les banques du monde l'élevaient, a déclaré qu'il importait surtout de donner de l'argent à bon marché; mais si ce principe peut être bon pour une banque de second ordre, il devient très dangereux pour les instituts d'émission dont la fonction est tout autre. »

C'est pourquoi, venant aux remèdes pratiques immédiats, en ce qui concerne le taux de l'escompte et la mise en circulation des monnaies divisionnaires d'argent, le *Popolo Romano* dit :

« Le vrai remède pratique, pour lequel il faut un peu de

courage, consisterait à faire maintenant ce que l'on n'a pas fait d'abord, c'est-à-dire à reporter l'escompte de faveur à 4, et s'il le faut à 4 1/2 0/0; d'autant plus que le rabais — et M. Vaccheli ne doit pas l'ignorer — a servi, non pas au commerce et à l'industrie, mais à cette spéculation qui a déjà ruiné le crédit du pays.

« Mais on craint, dans les cercles financiers, qu'il n'arrive pis encore. Il paraît, en effet, qu'en remettant en circulation les monnaies divisionnaires d'argent, le Trésor ne veut pas retirer simultanément les bons de caisse. Or, quoi qu'en dise la *Tribuna*, il y aurait là une autre augmentation de circulation, puisque, outre les billets, nous aurions aussi les monnaies divisionnaires qui maintenant n'existent pas. Ce nouveau poids inévitable aggraverait de plus en plus la prime de l'or et produirait une pléthore dans la menue circulation, étant donnée la surabondance des monnaies de cuivre et de nickel qui encombrant les caisses de l'Etat et qu'il ne sera pas possible de faire circuler. »

Le Monnayage au Mexique

Le tableau suivant donne les résultats de la frappe dans les divers Hôtels de Monnaies du Mexique pendant le mois de novembre 1898 :

Hôtels des Monnaies	Argent	Or	Cuivre	Valeur totale
(En piastres)				
Culiacan	106.387	»	»	106.387
Guanajuato	324.000	10.911	»	334.911
Mexico	621.000	27.736	»	648.736
Zacatecas	227.000	»	»	227.000
Total	1.278.387	38.647	»	1.317.034

Voici les résultats totaux du mois correspondant de 1897 :

	Argent	Or	Cuivre	Valeur totale
Nov. 1897 ...	1.759.159	31.620	3.500	1.794.279

Depuis le commencement de l'exercice actuel, les résultats mensuels ont été les suivants :

	Argent	Or	Cuivre	Valeur totale
Juillet	2.466.000	74.177	4.000	2.544.177
Août	2.146.060	60.561	3.000	2.209.621
Septembre ...	1.605.000	62.090	»	1.667.090
Octobre	1.654.000	62.529	1.500	1.718.029
Novembre ...	1.278.387	38.647	»	1.317.034

L'Étalon d'Argent au Mexique

(Suite) (1)

Les désavantages de l'étalon d'argent pour le Mexique. — Les désavantages de l'étalon d'argent pour le Mexique sont les suivants :

1^o Les importations se trouvent réduites, parce que les marchandises étrangères doublent presque de prix quand on les vend pour de l'argent : elles sont, dès lors, peu demandées par les classes moyennes et jamais par les classes pauvres.

Si le montant des droits d'importation n'a pas diminué, il n'a pas augmenté dans les mêmes proportions que les autres taxes, spécialement les revenus intérieurs. Ces droits représentaient auparavant 75 à 78 0/0 du revenu fédéral : ils sont maintenant réduits à 40 0/0 environ, car, de son côté, le revenu fédéral a considérablement progressé. Le transport des marchandises venant des Etats-Unis a diminué sur tous les chemins de fer, mais le trafic local s'est accru considérablement et, au total, nous trouvons une progression constante annuelle des recettes de toutes les lignes mexicaines ;

2^o Les fluctuations constantes du prix de l'argent sont un autre désavantage de cet étalon, désavantage plus grand que la dépréciation du métal, qui a bien plus contribué à réduire les importations pendant les dernières années, à cause du manque de bases certaines de calcul.

Par exemple, un marchand mexicain achète des marchandises étrangères à six mois de crédit, quand l'argent est à 30 d. l'once, et les vend à un certain prix qui comprend les charges diverses et le bénéfice : au moment de payer, l'argent est tombé à 27 d., cela équivaut, en définitive, pour lui à une perte.

Pour cette raison, et pour éviter des préjudices sérieux, les marchands qui importent, fixent des prix très élevés et ne conservent que des stocks réduits, ce qui est un sérieux obstacle au développement du commerce extérieur ;

3^o La réduction des importations diminue proportionnellement les droits d'importation, source importante de revenus ;

(1) Voir l'*Economiste Européen*, n° 375 à 377.

4^e Les dépenses nationales sont considérablement augmentées par le paiement en or des intérêts de la dette extérieure et d'autres charges de moindre importance, telles qu'appointements du corps diplomatique et consulaire. Comme il faut acheter du change pour payer cet intérêt, on doit grossir ces paiements, en proportion du taux. Mais on peut acheter ce change aux nationaux eux-mêmes qui l'obtiennent en paiement de leurs propres exportations agricoles et cette opération leur rapporte quelques bénéfices.

L'importance de la charge supportée par le Trésor mexicain a été clairement indiquée dans les chiffres cités par le Président Diaz dans son message du 30 novembre 1896 sur les comptes de son administration pendant douze ans :

Le Trésor a évalué les frais de change pour le paiement de l'intérêt de la dette extérieure, pendant l'année fiscale 1888-89, à 729.178 piastres 14. Ces dépenses se sont élevées pendant les années suivantes à :

1890-1891	\$ 2.314.477 77
1891-1892	3.325.246 77
1892-1893	5.101.223 57

Des pertes semblables ont été subies par les chemins de fer qui ont dû payer en or l'intérêt de leurs obligations et le matériel acheté au dehors. Le rapport du *Chemin de fer Central* pour 1897 contient le tableau suivant qui indique combien la prime sur l'or a augmenté les dépenses de la Compagnie pour les achats faits aux Etats-Unis :

Années	Coût en monnaie américaine	Prime Taux moyen		Coût en monnaie mexicaine
	Dollars	Piastres	Piastres	Piastres
1891.....	1.549.998	128	446.841	1.996.839
1892.....	1.386.065	143	598.277	1.984.342
1893.....	1.213.270	160	728.475	1.941.746
1894.....	1.089.472	192	1.009.829	2.099.302
1895.....	929.677	188	826.880	1.756.558
1896.....	1.048.481	188	929.442	1.977.923
1897.....	1.447.530	209	1.583.446	3.030.976

Ce tableau montre, qu'en monnaie des Etats-Unis, c'est-à-dire en or, les achats faits en 1897 coûtent moins que ceux effectués en 1891; mais le pouvoir d'achat de l'argent ayant sérieusement diminué, il faut, pour les payer, 3.030.976 piastres mexicaines, au lieu de 1.996.840 piastres en 1891. La perte est donc de plus d'un million de piastres.

Le Chemin de fer international a souffert dans les mêmes proportions;

5^e Pour faire face à la diminution des droits d'importation et à l'augmentation des dépenses pour les obligations en or, il est indispensable d'accroître le poids des impôts directs ;

6^e Nos chemins de fer sont affectés, parce qu'ils perçoivent leurs recettes en argent et payent en or l'intérêt de leurs titres;

7^e Le transport des marchandises étrangères a diminué, mais le trafic local a tellement augmenté que non seulement la perte a été compensée, mais qu'un excédent important a été obtenu;

8^e Si le prix des marchandises nécessaires à la vie des classes les plus pauvres, qui ne consomment pas des produits étrangers, n'a pas augmenté, sauf dans le cas de quelques produits dont les prix sont fixés par les marchés du dehors, les dépenses des classes moyenne et riche ont augmenté.

Il y a d'autres désavantages, mais j'ai indiqué les principaux et la plupart des autres ne sont que la conséquence de ceux-là.

Les désavantages de l'étalon d'argent ont été considérablement diminués pour le Mexique, par ce fait, que nous nous sommes servis du métal blanc comme de monnaie pendant plus de 300 ans; nous n'avons donc pas eu à souffrir des troubles causés par un changement d'étalon; nous avons continué à avoir la même monnaie, sans nous occuper des cours du lingot d'argent dans les pays étrangers; cela nous a évité un trouble sérieux dans les affaires et dans les prix.

Par suite, nous avons eu moins de faillites que les autres pays; notre trafic intérieur a considérablement augmenté, au grand bénéfice de nos chemins de fer qui, à une exception près, n'ont pas dû liquider, bien qu'ils aient à payer en or l'intérêt de leurs obligations et le matériel étranger nécessaire pour leur exploitation.

Nous n'avons pas souffert, au Mexique, de l'une des principales causes de la dépression financière des autres pays : les bas prix des produits agricoles. En fait, dans quelques cas, les prix des marchandises indigènes ont progressé considérablement quand ils sont fixés par la valeur de ces marchandises sur les marchés des pays à étalon d'or. C'est le cas du café, par exemple. Comme la plus grande partie de notre récolte est exportée, le prix est fixé par la valeur sur ces mar-

chés : par suite, le prix du café au Mexique a presque doublé, pour le grand avantage des producteurs.

Nous avons une plus grande stabilité pour les prix, les salaires, les loyers, etc. Bien que nos salaires soient peu élevés, ils ont eu, depuis quelques années, une tendance marquée à la hausse.

Nos fabriques prospèrent; elles se développent rapidement, de nouvelles installations et industries s'établissent. Nous trouvons de l'occupation pour tous nos travailleurs et nous n'avons pas besoin d'aller en chercher au dehors; comme ils trouvent de l'occupation, que leurs salaires augmentent, nous n'avons pas de grèves.

Nos mines d'argent n'ont pas arrêté leurs travaux; leur exploitation est toujours profitable. Nous avons plus de capitaux disponibles pour mener nos affaires dont le volume a augmenté; nous offrons de plus grands avantages que précédemment aux placements étrangers; le pays est indubitablement plus prospère qu'il ne l'a jamais été. L'étalon d'argent n'est pas la seule cause de notre prospérité; l'établissement des chemins de fer y a beaucoup contribué, mais ces chemins de fer n'auraient pas été aussi rémunérateurs sans la production et la frappe de l'argent.

En résumant les effets produits au Mexique par l'étalon d'argent, je peux dire, en toute sincérité que si le Gouvernement et les Compagnies de chemins de fer subissent une perte sérieuse quand ils ont à payer au dehors des marchandises ou l'intérêt de notre dette; si la dépréciation du métal blanc double nos charges extérieures, les avantages que nous retirons de l'emploi de la monnaie d'argent dans toutes nos transactions sont si grands qu'ils compensent, s'ils ne dépassent pas, ces désavantages.

Malgré l'opinion de ceux qui désirent voir continuer la dépréciation du métal blanc, j'estime et je crois exprimer l'avis de la majorité de mes compatriotes, que je souhaiterais revoir ce métal aux prix cotés avant la démonétisation de 1873 et je pense que le monde reviendra tôt ou tard au bimétallisme, seul moyen d'avoir un niveau commun de valeur plus stable et d'éviter la plupart des troubles financiers que les nations commerciales ont souffert.

MATIAS ROMERO
Ministre du Mexique à Washington.

(A suivre.)

FONDS D'ETATS EUROPEENS à la Bourse de Paris. Calcul du revenu d'après les cours de clôture du jeudi :

FONDS D'ETATS	30 mars				6 avril			
	Revenu	Cours	P. de r.	de r.	Revenu	Cours	P. de r.	de r.
Français 3 % (perpétuel).....	102 22	34 09	2 93	102 ..	34 ..	2 94		
Consolidés anglais (ch. f. 25 fr. 20)...	111 50	40 54	2 46	111 45	40 52	2 46		
Autriche or 4 % (ch. f. 2 fr. 50)....	104 ..	26 ..	3 84	101 95	25 48	3 92		
Belgique 3 %	101 90	33 96	2 94	102 10	34 03	2 93		
Espagne Ext. 4 % (ch. f. 1 fr.) ..	60 20	15 65	6 64	59 90	14 97	6 67		
Grèce 5 % 1881 (en suspension) ..	226	229		
Hollande 3 % (à Amsterdam) ..	96 62	32 20	3 11	96 62	32 20	3 11		
Hongrie or 4 % (ch. f. 2 fr. 50)....	102 50	25 62	3 90	103 20	25 80	3 87		
Italie 4 % net.....	94 20	23 70	4 21	95 10	23 77	4 20		
Norvège 3 % (ch. f. 25 fr. 20)....	92 60	30 86	3 23	93 ..	31 ..	3 22		
Portugal 3 % (1 fr. net).....	27 22	27 22	3 67	26 90	26 90	3 71		
Roumanie 4 % 1898.....	93 70	23 42	4 26	93 80	23 45	4 26		
Russie 3 % or 1891 libéré.....	93 85	31 28	3 13	93 15	31 05	3 22		
Serbie 4 % 1895.....	62 35	15 58	6 41	63 25	15 81	6 32		
Suède 3 % 1895 (ch. f. 25 fr. 20)...	103 30	29 51	3 38	101 60	29 62	3 44		
Suisse rente 3 % (chemin de fer)...	102 50	34 16	2 92	102 ..	34 ..	2 94		
Turquie convertie 1 % série D.....	22 75	22 75	4 39	22 77	22 77	4 39		
— Priorité 4 % 1890.....	479 ..	23 25	4 17	482 ..	24 10	4 14		
Consolidé Prussien 3 % à Berlin)...	92 10	30 70	3 25	92 25	30 75	3 25		

Situation Financière Générale

Europe. — France. L'argent, en liquidation fin mars, a été cher, et même un peu plus cher qu'on ne le prévoyait. Néanmoins, et jusqu'aux vacances de Pâques, la Bourse s'est bien maintenue. Ce n'est qu'au retour des congés que sa tenue a été un peu discutée et que l'on a eu à compter avec des réalisations. Néanmoins, au dernier moment, et après un tassement passager, on reste de nouveau ferme.

Quelques coupons ont été détachés hier. Nos Rentes françaises sont toujours calmes. Chemins français plus actifs que précédemment.

Allemagne. — L'Allemagne vient de débarquer de nouvelles troupes en Chine et d'occuper une nouvelle province.

Le resserrement de l'argent est toujours grand sur toutes les places. A la *Reichsbank*, les demandes d'es-compte ont fortement augmenté en mars, et le stock métallique a diminué.

La prospérité des industries métallurgiques va en croissant. Leurs papiers sont les valeurs préférées du public. Toutes les valeurs à dividendes sont d'ailleurs fort recherchées et les Fonds d'Etat presque délaissés.

Angleterre. — Après quatre jours de chômage, la place de Londres a retrouvé des tendances fermes et montré de bonnes dispositions.

Grâce aux efforts du Chancelier de l'Echiquier, la clôture de l'exercice budgétaire 1898-99 a été plus favorable qu'on ne s'y attendait : au lieu d'un déficit, on a eu un excédent de 1.226.000 liv. st. sur les évaluations.

Autriche. — On constate une reprise accentuée sur tous les Marchés financiers, mais on croit que la spéculation y a la plus grande part. Sur le marché monétaire, l'argent reste rare.

Les métallurgies de Bohême, non affiliées au cartel du fer, ont abaissé leurs prix de vente.

L'*Union Bank autrichienne*, à la suite de la publication de son bilan, va porter son capital social de 12 à 16 millions de florins.

Danemark. — Le projet de budget, pour 1899-1900, prévoit un excédent de 191.281 couronnes : les recettes s'élèvent à 68.162.192 couronnes et les dépenses à 67.970.911 couronnes.

Espagne. — La tendance du Marché a été vers la hausse pendant la semaine dernière, quoique la série des fêtes ait contribué à enrayer le mouvement, conjointement avec les besoins de la liquidation. On a constaté cinq faillites de spéculateurs qui s'étaient mis à la baisse sur les valeurs espagnoles et à la hausse sur le change. Ces faillites peu importantes n'ont pas eu d'influence sur la situation de la place, où la spéculation s'est peut-être un peu trop engagée.

Le monde politique continue à s'occuper beaucoup des élections.

Au 1^{er} avril, la dette flottante s'élevait à 572.215.206 pesetas.

Grèce. — Le total des recettes de l'exercice 1898 au 31 décembre dernier, s'élève à 154.488.911 dr. 06.

Le total des dépenses ordinaires se monte à 73 millions 642.951 dr. 42, soit une différence en plus des recettes sur les dépenses de 80.815.059 dr., différence qui, déduction faite de la somme de 58.292.067 dr. 98, formant les emprunts, se réduit à 22.845.259 dr. 64.

Italie. — L'*Agenzia Italiana* croit savoir que les Ministres du Trésor et des finances se sont mis d'accord sur les mesures à proposer à la Commission des Quinze pour remplacer celles qu'elle n'a pas acceptées.

Ils proposeraient, sauf l'approbation du Conseil des ministres, l'impôt global et progressif pour environ 10 millions.

Grâce à cette proposition et à celles déjà approuvées, on compenserait complètement la différence dans les recettes causée par l'abolition du droit sur les farines.

Amérique. — *Brésil.* Nous publions, page 446, une étude sur le marché du café en 1898.

Chili. — Les sommes votées par le Congrès chilien pour les dépenses publiques en 1899 s'élèvent à 65.259.573 piastres, en monnaie chilienne, et à 29.246.739 piastres en or.

Etats-Unis. — Pendant le mois de février, il y a eu un déficit de 6 millions environ de dollars dans les recettes du Trésor : c'est le plus faible qui ait été enregistré depuis mars 1898.

La Bourse est très active, la séance de samedi dernier a été exceptionnellement animée.

Mexique. — Dans son discours d'ouverture de la Chambre des députés, le Président a dit que les finances du pays étaient dans un état très florissant.

De juillet à décembre 1898, le produit des impôts a été de 28 millions de piastres, en augmentation de 2.500.000 dollars sur la période correspondante de l'année précédente.

République Argentine. — En 1898, les importations se sont élevées à 107.428.900 pesos-or, au lieu de 98.288.948 pesos-or en 1897 ; les exportations ont été de 133.829.458 pesos-or, contre 101.169.299.

Asie. — *Indes.* Le commerce extérieur de l'Inde et de la Birmanie anglaise, pour les dix premiers mois de l'année fiscale 1898-1899, présente une balance en faveur de l'Inde de 4.203.766 liv. st.

Japon. — L'industrie japonaise se trouve dans une situation prospère, mais il lui serait nécessaire de voir augmenter le chiffre des capitaux mis à sa disposition.

FRANCE

La Politique. — Les Vacances. — Le Rendement des Impôts. — Le Crédit Agricole. — Les Tramways de pénétration. — Le Voyage du Président de la République.

Ainsi que nous l'avons annoncé dans notre dernier numéro, le Parlement est parti en vacances le 30 mars pour rentrer : la Chambre des députés le 2 mai et le Sénat le 9 mai. On pourrait craindre que la rentrée tardive du Sénat porte préjudice au vote du budget, mais la Commission des finances a pris soin de fixer au 2 mai la reprise de ses travaux et il lui faudra bien une semaine pour mener à bien une besogne que la Commission du budget a mis près de deux mois à élaborer.

Pendant ce temps la rentrée des impôts continue à se faire régulièrement et les résultats qui viennent d'être publiés sont excellents. Le mois de mars a donné une plus-value de 15.245.800 fr. par rapport aux évaluations budgétaires, mais il y a eu diminution de 5.334.200 francs par rapport à mars 1898. Les trois premiers mois de 1899 se présentent avec une plus-value de près de 28 millions sur les évaluations budgétaires et une diminution de 13 millions environ sur le premier trimestre de 1898 ; mais cette diminution a porté presque entièrement sur les douanes, dont les chiffres ont baissé de 35.400.000 fr. Les autres chapitres sont, au contraire, en notable amélioration. L'exercice se présente donc comme devant être en forte augmentation sur les prévisions ; c'est de bon augure !

Le *Journal Officiel* a publié, le 1^{er} avril, la loi ayant pour but l'institution de caisses régionales de crédit agricole mutuel et les encouragements à leur donner ainsi qu'aux Sociétés et aux banques locales de crédit agricole mutuel.

L'avance de 40 millions et la redevance annuelle à verser au Trésor par la Banque de France sont mises à la disposition du Gouvernement pour être attribuées, à titre d'avances sans intérêt, aux caisses régionales de crédit agricole mutuel constituées d'après la loi de 1894.

Ces caisses ont pour but de faciliter les opérations agricoles effectuées par les membres des Sociétés locales de crédit agricole de la circonscription et garanties par ces Sociétés.

A cet effet, elles peuvent escompter les effets souscrits par les membres des Sociétés locales et endossés par ces Sociétés ou faire à celles-ci les avances nécessaires à la constitution d'un fonds de roulement.

Les avances sont faites pour cinq ans, mais à titre renouvelable, et ne peuvent excéder le capital versé.

Elles sont réparties par le Ministre de l'agriculture, sur l'avis d'une Commission composée de membres du Parlement, de fonctionnaires, des représentants des Sociétés de crédit agricole et de membres du Conseil supérieur de l'agriculture.

Enfin, les statuts des caisses régionales doivent être déposés au Ministère de l'agriculture.

M. Camille Krantz, ministre des travaux publics, vient de faire signer par le Président de la République les décrets

déclarant d'utilité publique les tramways dits de pénétration, dont le Conseil général de la Seine a proposé l'établissement et qui sont destinés tout à la fois à desservir les communes de la banlieue et à les relier entre elles et à procurer des moyens de transports à prix réduits à la population parisienne. Les lignes seront à traction électrique, ce qui permettra d'organiser des départs très fréquents et de les multiplier aux heures d'affluence. L'installation des fils aériens n'est pas autorisée dans l'intérieur de Paris. Ces décrets ont paru le 5 avril au *Journal Officiel*.

Les Ministres se sont réunis le 5 avril, à l'Élysée, sous la présidence de M. Loubet.

N'assistaient pas au Conseil : MM. Delcassé, Edouard Lockroy et Georges Leygues.

La séance a été consacrée à l'expédition des affaires courantes.

Le Ministre des colonies a fait signer quatre décrets portant concession de terres au Congo à MM. Siegfried, Desbrières, Faure et Cauvriez.

Le Ministre de l'agriculture a été autorisé à supprimer, à dater du 20 avril prochain, la tolérance de transit accordée pour certains gibiers vivants par la circulaire du 16 juin 1898.

Le prochain Conseil aura lieu le samedi 15 avril.

Le Président de la République a quitté Paris le 5 avril, à 9 h. 25 du soir, se rendant à Montélimar, où il séjournera jusqu'à ce soir.

M. Charles Dupuy, qui accompagne M. Loubet à Montélimar, le quittera, au retour, au passage du train à Lyon, d'où il repartira pour Le Puy qu'il représente à la Chambre. Le président du Conseil assistera dimanche prochain à un grand banquet qui sera l'occasion, pour M. Charles Dupuy, de prononcer un discours politique. L'orateur y exposera le programme de son gouvernement.

M. Dupuy sera de retour à Paris le 12 avril.

QUESTIONS DU JOUR

LA QUESTION DU VIN EN FRANCE

(PREMIER ARTICLE)

Les fortes gelées qui viennent de se produire dans le midi de la France, et qui semblent avoir déjà compromis une partie de notre prochaine récolte vinicole, remettent à l'ordre du jour la question du nouveau régime douanier des vins.

Rappelons brièvement les faits : La loi de janvier 1892 frappait les vins étrangers importés en France de deux tarifs : 1° le tarif minimum, accordé aux nations qui nous traitaient comme la nation la plus favorisée ; 2° le tarif maximum, ou tarif de guerre, appliqué aux nations avec lesquelles nous étions en lutte économique. Le tarif minimum était de 7 fr. par hectolitre pour les vins titrant 10 degrés 9 et au-dessous. Au-dessus de ce titrage chaque degré payait une taxe supplémentaire égale au droit de consommation sur l'alcool. Le tarif maximum était de 25 fr. par hectolitre avec même titrage et même surcharge au-dessus de 10 degrés 9.

Depuis 1892, l'Espagne jouissait du tarif minimum et l'Italie payait le tarif maximum : mais le Gouvernement italien ayant demandé la cessation de la guerre économique que le Ministère Crispi avait engagée contre la France en 1888, le Gouvernement français a dû examiner si le tarif minimum de 1892 — que l'Italie voulait naturellement obtenir — répondait encore à la situation actuelle.

Après une étude sérieuse, le Gouvernement français, prenant en considération la baisse notable dont les vins du midi de la France souffraient, surtout depuis deux années, a porté — décret de *cadenas* du 21 novembre 1898 — notre tarif minimum à 12 fr. par hectolitre pour les vins titrant 12 degrés et au-dessous, avec augmentation, par

chaque degré ou fraction de degré en sus, d'une taxe de douane égale au montant du droit de consommation sur l'alcool.

Une loi du 1^{er} février 1899 a régularisé le décret du 21 novembre 1898 et, par la loi du 2 février 1899, le Gouvernement français a été autorisé à accorder notre tarif douanier minimum résultant de la loi du 11 janvier 1892 et des lois postérieures (y compris, par conséquent, le relèvement du 21 novembre 1898) aux produits et marchandises originaires de l'Italie — à l'exception des soies et soieries — ; l'Italie nous accordant, par contre, le bénéfice de la nation la plus favorisée : Ce nouveau régime est en vigueur depuis le 12 février dernier.

Quelle sera la conséquence de ce nouveau régime pour le prix des vins ordinaires en France ? Dans quelle mesure l'application du tarif minimum aux vins italiens facilitera-t-elle l'importation de ces vins en France ? Quels seront les effets de cette concurrence sur l'importation des vins espagnols ? Voilà les trois questions que nous proposons d'examiner aujourd'hui.

Il est d'abord nécessaire d'établir que le relèvement de notre tarif minimum sur les vins n'a été inspiré que par le désir de relever en France le prix de vente du vin ordinaire qui représente, en moyenne, les neuf dixièmes de notre production vinicole nationale.

Dans le très remarquable rapport présenté, le 8 décembre 1898, par M. Georges Graux, au nom de la Commission des douanes sur l'accord commercial franco-italien, nous relevons le passage suivant, qui expose admirablement les principes de notre législation douanière :

Notre régime douanier, si ardemment attaqué en 1892, si passionnément critiqué chaque jour par les économistes intransigeants, fonctionne depuis six ans sans nous avoir jamais créé de difficultés dans nos relations internationales et sans jamais avoir livré aucune de nos industries à la mobilité des phénomènes économiques qui modifient sans cesse les conditions de la lutte.

Sa simplicité fait sa force. Nous avons deux tarifs. Le tarif minimum est concédé aux pays qui nous accordent le traitement de la nation la plus favorisée. Le tarif général, qui n'a, à aucun degré, le caractère d'une mesure exceptionnelle ou d'un acte d'agression, est appliqué à tous les peuples qui ne nous donnent aucune faveur douanière. En dehors de ces deux tarifs, si un pays nous applique les surtaxes frappant spécialement nos produits ou soumet des marchandises françaises au régime de la prohibition, le Gouvernement, aux termes de l'article 8 de la loi du 11 février 1892, est autorisé à appliquer à ce pays le même régime de prohibition ou de surtaxes particulières.

Quel que soit celui de ces tarifs que nous concédions aux différentes nations, nous en restons toujours les maîtres. Nous avons toujours le droit de modifier notre tarif ordinaire aussi bien que notre tarif général. A l'inverse des traités de commerce qui incorporaient les chiffres immuables d'un tarif dans le texte des conventions et enlevaient aux parties contractantes le droit de modifier les droits de douane pendant toute la durée du traité, le régime de 1892 nous laisse, à tout moment, toute notre liberté.

Les auteurs du nouveau régime douanier n'ont pas seulement voulu que nous fussions les maîtres chez nous. Ils ont su nous prémunir contre les entraînements auxquels est exposé le peuple le plus chevaleresque du monde. Ils ont eu la sagesse de prévoir qu'au désir d'établir de bonnes relations politiques avec certaines puissances, le Parlement pourrait peut-être

parfois sacrifier des intérêts agricoles et industriels. Le tarif minimum a été calculé de façon qu'aucune branche de la production nationale ne pût être la rançon d'un accord commercial. Ces chiffres constituent la protection nécessaire à chaque producteur, non pas pour qu'il soit à l'abri de la concurrence étrangère, mais pour qu'il puisse lutter contre elle sans un désavantage marqué. Ils représentent la limite inférieure des concessions que peut faire chaque industrie sans être privée du minimum de protection qui lui est indispensable.

Il est impossible de résumer plus clairement et plus exactement l'économie de notre régime douanier : or, il est incontestable, en ce qui concerne spécialement le tarif sur les vins, que le droit de 7 francs pour 10 degrés 9, qui était rationnel en 1892, était devenu manifestement insuffisant en 1897 et 1898 par suite de la hausse du change espagnol.

La démonstration en a été faite d'une manière saisissante par la Chambre de Commerce de Perpignan qui a prouvé, avec chiffres à l'appui, qu'un change de 40 0/0 en Espagne supprimait, en pratique, la totalité du droit de douane de 7 fr. pour les vins espagnols.

Sous l'influence de cette cause accidentelle les vins ordinaires du midi de la France étaient tombés, l'année dernière, au-dessous de 14 fr. l'hectolitre, bien que les récoltes de 1897 et de 1898 n'eussent été que des récoltes moyennes. Ce prix était absolument ruineux pour les producteurs français et la lutte contre la concurrence étrangère aurait été impossible pour eux si on avait accordé aux vins italiens les avantages de l'ancien tarif minimum.

Le tableau suivant va nous montrer que la baisse des prix survenue entre 1889 et 1898 ne pouvait être logiquement attribuée à l'augmentation de la production vinicole française.

Production vinicole française de 1879 à 1898 inclusivement
(Statistique officielle)

Années	Superficies plantées en vignes	Productions annuelles	
		totales	à l'hectare
	Hectares	Hectolitres	Hectolitres
1879.....	2.241.477	25.770.000	11.50
1880.....	2.204.459	29.667.000	13.46
1881.....	2.699.923	34.139.000	12.64
1882.....	2.135.349	30.886.000	14.46
1883.....	2.095.927	36.029.000	17.19
1884.....	2.040.759	34.781.000	17.04
1885.....	1.990.586	28.536.000	14.33
1886.....	1.959.102	25.063.000	12.79
1887.....	1.944.150	24.333.000	12.52
1888.....	1.843.580	30.102.000	16.32
Moyenne décennale ¹	2.115.531	29.930.600	14.15
1889.....	1.817.787	23.224.000	12.78
1890.....	1.816.544	27.416.000	15.09
1891.....	1.763.374	30.140.000	17.09
1892.....	1.782.588	29.082.000	16.31
1893.....	1.793.299	50.070.000	27.92
1894.....	1.766.841	39.053.000	22.10
1895.....	1.747.002	26.688.000	15.28
1896.....	1.728.433	44.656.000	25.84
1897.....	1.688.931	32.350.000	19.15
1898.....	1.706.513	32.282.000	18.92
Moyenne décennale ²	1.761.131	32.496.100	19.02

Ce tableau prouve d'abord que les productions des années 1897 et 1898 ont été inférieures à la production moyenne de la période décennale 1889-1898, et que sans la récolte extraordinaire de 1893, la moyenne décennale 1889-1898 n'aurait pas sensiblement dépassé la moyenne décennale 1879-1888.

Il prouve également que s'il y a une amélioration sérieuse dans le rendement à l'hectare, il y a, au contraire, un notable recul dans les superficies plantées. Entre 1879 et 1898, ces superficies ont diminué de 534.964 hectares, soit environ 24 0/0, et la diminution s'est poursuivie presque sans arrêt pendant vingt ans.

C'est la justification des plaintes formulées chaque année par l'unanimité des syndicats agricoles, car l'augmentation du rendement à l'hectare n'a été obtenue qu'au prix de sacrifices excessifs, non compensés par les prix de vente.

De l'avis de tous les viticulteurs, l'exploitation de la vigne — sauf pour les vins spéciaux et les grands crus — n'est aujourd'hui rémunératrice, en France, qu'avec des rendements de 30 à 40 hectolitres par hectare : c'est ce qui explique l'abandon de la culture vinicole sur les terres médiocres, et c'est ce qui explique aussi l'opinion des spécialistes affirmant que la moyenne de la production des vins ordinaires français ne dépassera pas, dans l'avenir, la moyenne des dix dernières années.

La statistique établit cependant que la consommation du vin, en France, ne cesse de progresser. Le tableau suivant ne laisse aucun doute à cet égard :

Productions, importations et exportations vinicoles françaises de 1878 à 1898 inclus (Statistique officielle)
(Milliers d'hectolitres)

Années	Production française	Importations	Exportations	Importations nettes	Reste pour la consom.
1879.....	25.770	2.938	3.047	1.09	25.661
1880.....	29.667	7.219	2.483	4.731	34.398
1881.....	34.139	7.830	2.572	5.258	39.397
1882.....	30.886	7.537	2.618	4.919	35.805
1883.....	36.029	8.980	3.096	5.884	41.913
1884.....	34.781	8.115	2.470	5.645	40.426
1885.....	28.536	8.182	2.580	5.602	34.138
1886.....	25.063	11.011	2.704	8.307	33.370
1887.....	24.333	12.277	2.402	9.875	34.208
1888.....	30.102	12.064	2.118	9.946	40.048
Moyenne décennale..	29.930	8.615	2.609	6.006	35.936
1889.....	23.224	10.470	2.166	8.304	31.528
1890.....	27.416	10.830	2.162	8.668	36.084
1891.....	30.140	12.280	2.043	10.237	40.377
1892.....	29.082	9.400	1.840	7.560	36.642
1893.....	50.070	5.895	1.569	4.326	54.396
1894.....	39.053	4.495	1.724	2.771	41.824
1895.....	26.688	6.336	1.696	4.640	31.328
1896.....	44.656	8.814	1.783	7.031	51.687
1897.....	32.350	7.530	1.774	5.756	38.106
1898.....	32.282	8.625	1.636	6.989	39.271
Moyenne décennale..	33.496	8.467	1.839	6.628	40.124

Notre commerce d'exportation vinicole est en pleine décadence, c'est un fait indiscutable : mais le tableau précédent démontre qu'il serait souverainement injuste d'en attribuer la cause à notre régime douanier de 1892, puisque la diminution constatée pendant la période 1879-1891 a été de plus d'un million d'hectolitres, soit environ 33 0/0, alors que celle de la période 1891-1898 atteint à peine 20 0/0.

Nous n'exportons généralement que des vins fins : champagnes, bordeaux et bourgognes ; la concurrence déloyale que nous font notamment les vins californiens aux Etats-Unis, et les fabricants de Hambourg sur les principaux marchés du monde, est trop connue pour qu'il soit nécessaire

d'insister sur ce point. Ajoutons qu'à l'exemple de l'Espagne, tous les pays producteurs cherchent aujourd'hui à imiter nos vins de marque et à les supplanter — ce qui est leur droit — dans la consommation indigène.

Mais pour être absolument sincère il faut constater aussi que les propriétaires des crus ordinaires du Bordelais accusent les négociants de Bordeaux d'avoir accentué la crise des bordeaux en cercle par la mauvaise qualité des produits qu'avec leur système de coupage et de maquillage ils livrent à la consommation étrangère — surtout depuis une dizaine d'années — sous le nom de bordeaux d'origine.

Quoiqu'il en soit, le mal existe, et le tableau suivant en révèle toute la gravité :

Exportations vinicoles françaises des années 1889 et 1898
(Statistique douanière : commerce spécial) :

Désignation des vins	1889		1898		Différence en 1898	
	Quantités	Valeur	Quantités	Valeur	Quantités	Valeur
	Hectol.	Mille francs	Hectol.	Mille francs	Hectolit.	Mille francs
En futaillles						
De Gironde	1101.832	136.183	567.884	59.628	-533.948	-76.553
Autres régions	716.176	39.390	726.536	39.959	+ 10.360	+ 569
En bouteilles						
De Gironde	79.441	17.874	43.082	12.925	- 36.359	- 4.949
Autres régions			47.322	5.205		
Champagne et Mousseux	232.748	52.368	200.223	93.704	+14.797	+46.541
Vins de liqueurs ...	36.645	5.223	51.194	7.395	+ 14.549	+ 2.172
Totaux	2166.842	251.038	1636.241	218.816	-530.601	-32.222

Ce tableau démontre que les exportations de la région bordelaise ont perdu, en dix années, 76 millions 555.000 francs pour les vins en cercle, et 4.949.000 fr. pour les vins en bouteilles, soit au total 81.504.000 fr., représentant environ 53 0/0 des exportations de 1889. Les bordeaux en cercle, qui valaient 123 fr. 50 l'hectolitre en 1889, sont tombés à 105 fr. en 1898; au contraire, la valeur du vin en bouteille s'est relevée, entre les deux dates, de 2 fr. 25 à 3 fr. le litre. Ceci prouve, par parenthèses, que la crise a atteint plus particulièrement les bordeaux ordinaires.

Le tableau suivant, tiré de notre statistique douanière, va nous indiquer les pays où les exportations des vins de la Gironde ont le plus diminué :

Exportations des Vins de la Gironde en 1889 et 1898

Vins en futaillles	1889	1898	Diff. pour 1898	
			En +	En -
	Hectol.	Hectol.	Hectol.	Hectol.
Angleterre	156.736	147.686	»	9.050
Belgique	65.313	84.789	19.476	»
Allemagne	189.422	105.240	»	84.182
Hollande	70.455	51.327	»	19.128
Etats-Unis	15.471	6.690	»	8.781
Uruguay	72.445	11.988	»	60.457
République Argentine ..	375.942	57.761	»	318.181
Pays divers	156.048	102.403	»	53.645
Total	1.101.892	567.884	19.476	553.424
Vins en bouteilles				
Angleterre	31.541	20.533	»	11.008
Hollande	2.058	1.304	»	754
Etats-Unis	7.578	4.338	»	3.240
Brésil	1.466	1.377	»	89
République Argentine ..	9.728	586	»	9.142
Pays divers	27.070	14.944	»	12.126
Total	79.441	43.082	»	36.359

Ce sont les vins d'Italie, d'Espagne et de Portugal, manipulés à Hambourg, ou directement expédiés de ces trois pays, qui font la concurrence à nos bordeaux ordinaires, en Allemagne, en Hollande et dans l'Amérique du Sud. En outre, il convient d'ajouter que la République Argentine, le Chili, le Pérou, le Brésil et l'Uruguay, qui n'avaient pas ou presque pas de vignes il y a seulement une quinzaine d'années, produisent maintenant plus de six millions d'hectolitres de vin.

(A suivre.)

EDMOND THÉRY.

LES AFFAIRES D'ESPAGNE

Le *Times* a envoyé, en février dernier, un de ses rédacteurs spéciaux pour étudier la situation économique et financière de l'Espagne au lendemain de la signature du Traité de paix de Paris.

Notre confrère avait à remplir, pour le compte du grand journal anglais, une mission à peu près analogue à celle que le Ministre des finances et la Chambre syndicale des Agents de change de Paris avaient confiée à notre rédacteur en chef M. Edmond Théry : Nous sommes heureux de constater que les résultats de l'enquête de notre honorable confrère londonnien — publiés dans le *Times* du 4 avril dernier et dont voici la traduction littérale — confirment et complètent, sur presque tous les points, les renseignements recueillis par M. Edmond Théry.

Le Programme financier espagnol

Madrid, 27 mars.

Les Ministres espagnols ont résolu, comme M. Silvela l'a expliqué aux délégués des Chambres de commerce, de garder une réserve complète sur certaines questions financières, jusqu'à ce qu'ils aient présenté au Parlement un plan pleinement mûri. Je suis, cependant, en mesure de vous fournir un aperçu des réformes financières que le Gouvernement présentera et j'ajoute que des mesures pareilles seraient adoptées par M. Sagasta, si les élections prochaines le ramenaient au Pouvoir.

On estime que les dépenses totales se rapportant aux récentes campagnes coloniales et à la guerre avec les Etats-Unis, y compris le coût du rapatriement des troupes et le paiement des arriérés dus à l'armée coloniale, à la marine et aux services civils, s'élèvent à environ 100 millions de liv. st. La moitié environ de cette somme est due à la Banque d'Espagne pour ses avances fréquentes faites au Trésor. On propose de consolider tous ces engagements en une seule dette.

L'intérêt annuel de la dette nationale espagnole sera donc augmenté d'environ cinq millions sterling. En 1898, il s'élève à plus de 19.600.000 liv. st. On espère faire balancer la dépense nationale avec le revenu national au moyen d'une double opération : d'une part, en réduisant les dépenses par de grandes économies et des réformes dans l'administration ; d'autre part, en augmentant les recettes par l'imposition de nouvelles taxes et une plus exacte perception des impôts existants.

D'après le budget de 1896-97, les dépenses publiques de l'année se sont élevées à environ 30.300.000 liv. st. Cette somme, plus cinq millions sterling (intérêt de la dette de la guerre) et moins le montant qui pourra être obtenu des économies susmentionnées représente le total nécessaire annuellement à l'Espagne pour balancer ses comptes.

Quelques pays étrangers ont une opinion pessimiste de la situation financière de l'Espagne; mais les hommes d'Etat d'ici, bien que connaissant les grandes difficultés de la situation, maintiennent qu'il n'y a pas de justes raisons de conclure que ce pays ne pourra pas continuer ou ne continuera pas à payer l'intérêt de ses dettes, comme il l'a fait régulièrement pendant le dernier quart de siècle. Je tiens de haute source que même une répudiation partielle est la dernière solution que le Gouvernement envisagera.

M. Edmond Théry, le directeur de l'*Economiste Européen*, un Français, qui a acquis une haute réputation dans son pays comme expert en matières financières et statistiques, a été envoyé en Espagne par son Gouvernement, en février dernier, afin d'étudier en son entier le système économique et financier de ce pays. Il représentait aussi un Syndicat de

ses compatriotes qui détiennent des fonds espagnols ou ont des intérêts dans les chemins de fer et autres entreprises commerciales de l'Espagne (1).

M. Edmond Théry a fait des enquêtes définitives et réuni une masse de statistiques sur les industries agricole, minière et manufacturière, autant que sur les rapports commerciaux, existant avec les autres nations. Toutes facilités lui ont été données pour poursuivre ses recherches.

J'ai eu une longue conversation avec M. Théry, quand il était à Madrid : au cours de notre entretien, il a eu la bonté de mettre sous mes yeux ses documents et ses chiffres ; et il m'a exprimé son opinion qu'à tous les points de vue, la situation de l'Espagne est bien plus satisfaisante qu'on ne le suppose généralement à l'étranger.

Il a déclaré que c'est seulement en venant ici, comme il l'a fait et en se livrant à des recherches personnelles qu'on peut réunir les chiffres nécessaires pour permettre d'arriver à de justes conclusions sur la situation de l'Espagne.

En effet, bien que des statistiques existent, elles sont dispersées et il n'y a en Espagne ni grandes autorités en matière financière, ni grandes études économiques ; on n'y trouve pas de compilations ou de traités sur de tels sujets, comme il en existe en France et en Angleterre.

M. Théry ne considère pas la situation de l'Espagne comme sans espoir ; il la compare à celle de la France en 1871. De même, prétend-il, que la France est complètement sortie de ses désastres avec une rapidité qui a étonné le monde, de même l'Espagne peut, grâce à la richesse de ses ressources naturelles, se relever rapidement et atteindre une situation très prospère, si — il faut beaucoup insister sur ce si — si ses hommes d'Etat adoptent de bonnes mesures et s'appliquent honnêtement, énergiquement à la réorganisation du pays.

M. Théry a indiqué qu'il y a toute raison de croire que les industries de l'Espagne peuvent se trouver, dès aujourd'hui, dans un état très florissant et qu'elles sont capables d'un développement extensif. La production minière augmente et la hausse des prix du fer, du plomb, du cuivre a converti les grands gisements de ces métaux, existant en Espagne, en sources d'immense richesse.

M. Théry a parlé d'une façon très favorable des perspectives du commerce d'exportation des vins espagnols ; il a indiqué que l'exportation d'huile d'olive a augmenté d'une façon extraordinaire : en un mot, il a montré qu'avec la paix et un bon Gouvernement, la prospérité de l'Espagne doit avancer rapidement.

S'étant formé une opinion aussi favorable des ressources et des possibilités du pays — et ceux qui connaissent le mieux l'Espagne seront avec lui —, M. Théry a calculé que, loin d'être en état de banqueroute, l'Espagne peut parfaitement faire face à ses engagements ; il est allé jusqu'à affirmer que le revenu nécessaire pour cela peut être obtenu d'une augmentation d'impôt qui ne portera pas de préjudice au commerce et ne surchargera pas le public, si elle est bien distribuée.

M. Théry m'a soumis un sommaire des chiffres et calculs sur lesquels il a basé ses conclusions ; et, sur le papier, il fait certainement balancer les comptes de l'Espagne d'une manière très satisfaisante.

Il peut être très optimiste, mais c'est un homme dont l'opinion a beaucoup de poids ; il a fait une étude attentive de son sujet et son rapport jettera certainement de la lumière sur beaucoup de faits obscurs.

Mais on ne doit pas oublier, en considérant le plan qui a déjà dû être publié, je le suppose, dans un journal français, que M. Théry représente d'une façon avouée les intérêts français dans la Péninsule ; par suite, en cherchant par quels nouveaux impôts, le revenu espagnol peut, le plus rapidement et le moins dangereusement pour l'industrie, être élevé au chiffre nécessaire, M. Théry recommandera naturellement qu'une charge aussi faible que possible soit imposée aux valeurs ou aux entreprises espagnoles dans lesquelles les capitaux français sont principalement intéressés.

Les conclusions de M. Edmond Théry méritent une attention soutenue : il est certain que les hommes d'Etat et les financiers espagnols ont été fortement impressionnés par ses arguments et il paraît que sa mission n'aura pas été entreprise en vain.

Il a conféré non seulement avec les ministres libéraux qui étaient alors au pouvoir, mais avec les principaux hommes d'Etat conservateurs. Je ne peux dire quels arrangements il a proposés de la part de son Gouvernement — s'il en a proposé — ni jusqu'à quel point il peut avoir influencé l'opinion des hommes d'Etat espagnols. Mais on m'a assuré, il y a six semaines, que ses conclusions étaient en général d'accord avec le plan qui avait été formulé par le Ministère Sagasta. J'apprends maintenant, de très bonne source, qu'elles représentent aussi les opinions du Gouvernement actuel,

opinions qui prendront corps dans le projet qui sera soumis aux Cortes.

Jusqu'à la réunion du Parlement (en juin), le Gouvernement aura à faire face aux dépenses courantes (par exemple, la part promise de paiement des arriérés dus aux rapatriés) ; il y parviendra par des opérations de trésorerie effectuées avec la Banque d'Espagne ou d'autres Banques.

Ces opérations, ainsi que toutes les autres dettes contractées pour les récentes guerres, seront consolidées en une nouvelle dette — comme je l'ai déjà expliqué. — On s'attend à ce que la dépense publique soit grandement diminuée par les réformes proposées dans tous les Ministères, telles que l'abolition de charges inutiles, la réduction progressive des salaires et pensions. On se souviendra que le Gouvernement a déjà fait quelque chose dans cette voie.

D'après les déclarations de M. Théry et certaines communications qui m'ont été faites depuis, je considère que les réformes suivantes sont les plus importantes des mesures par lesquelles le Gouvernement espère réaliser un revenu suffisant, pour faire face aux dépenses publiques réduites et à l'intérêt de la dette extérieure : suspension des fonds d'amortissement jusqu'à ce que l'Espagne ait recouvré sa situation financière ; augmentation du revenu provenant du tabac, de l'alcool et autres monopoles ; augmentation des droits d'importation sur les produits coloniaux ; un impôt sur le revenu de 20 0/0 frappant les valeurs mobilières, y compris les coupons de la dette publique ; un droit d'exportation sur les produits miniers.

En ce qui concerne les deux premières mesures, elles paraissent actuellement naturelles et convenables ; en ce qui concerne la troisième, l'Espagne ayant perdu ses colonies, on s'attend à ce qu'elle impose seulement une augmentation de droits sur le sucre, le café et autres produits tropicaux.

Ceci, prétend M. Edmond Théry, aura pour effet d'encourager la culture de ces produits en Espagne. On prétend que le café peut être cultivé avec succès dans quelques districts ; dans d'autres, la canne à sucre prospère aujourd'hui et le sucre de betterave s'obtient en grandes quantités — le capital placé dans cette industrie est en général français —. On a aussi proposé d'augmenter les revenus en créant un monopole du sucre semblable au monopole actuel du tabac.

En ce qui concerne la quatrième mesure, elle a été, depuis longtemps, proposée par les journaux espagnols. C'est, je crois, une pratique usuelle des hommes d'Etat de ce pays, de tâter l'opinion publique, au moyen de la presse, avant de prendre une décision. M. Théry, en approuvant une taxe de 20 0/0 sur l'intérêt de la dette intérieure, déclare qu'il serait impolitique de la part du Gouvernement espagnol, d'imposer cette taxe sur la dette extérieure estampillée que détiennent les étrangers (la plus grande partie se trouve actuellement entre les mains des Français).

Je sais que plusieurs hommes d'Etat espagnols influents sont disposés à accepter l'opinion de l'économiste français. Le stock extérieur ne représente qu'un dixième de la dette nationale totale ; on prétend qu'une taxe sur ce stock produirait une somme tout à fait insuffisante pour compenser le dommage que cet impôt causerait au crédit de l'Espagne.

M. Théry a déclaré que le paiement de l'intérêt complet, sans impôt, de la dette extérieure provoquerait rapidement le maintien de cette valeur à un niveau élevé sur les marchés européens ; ses cours serviraient, en quelque sorte, de baromètre du crédit national de l'Espagne ; les autres valeurs espagnoles suivraient ce mouvement en avant, de sorte que tout le monde en bénéficierait, et ce serait l'intérêt des porteurs espagnols de la dette intérieure que la dette extérieure fût exempte de l'impôt proposé.

L'avis du Gouvernement sur ce point particulier n'est pas encore connu ; mais la presse espagnole a déjà fait pressentir, d'une manière très apparente, que toute mesure établissant une distinction entre le stock détenu en Espagne et le stock détenu au dehors, en faveur de ce dernier, rencontrerait une opposition générale et très forte dans le pays.

Nous arrivons enfin à la cinquième mesure — imposition d'un droit d'exportation sur les produits des mines —. M. Edmond Théry prétend que les industries minières sont assez florissantes pour payer cet impôt et assurer, de cette façon, un revenu considérable au Gouvernement.

Il n'est pas nécessaire d'indiquer que ce sont ces industries dans lesquelles la Grande-Bretagne est principalement intéressée. Non seulement les nombreux porteurs de Rio-Tinto et d'autres valeurs minières espagnoles, mais les industries britanniques qui dépendent si largement des livraisons espagnoles d'hématite et autres minerais, auront à supporter directement ou indirectement le poids de cet impôt.

Mais les capitaux espagnols placés dans les mines sont si importants et ceux qui y sont intéressés ont tant d'influence que l'on peut s'attendre à voir une vigoureuse opposition contre cette mesure.

Les droits d'exportation sont très impopulaires en Espagne. Quand, l'année dernière, la loi budgétaire a imposé un droit de 20 0/0 seulement pour faire face aux besoins de la

(1) La Chambre syndicale des Agents de change de Paris.

guerre, il y a eu de telles protestations qu'il a fallu retirer ce droit après trois mois.

Il est probable que cet impôt — si on le décide, — sera très léger ; on reconnaît en effet, ici, que le capital étranger est nécessaire pour le développement des ressources du pays ; on ne désire pas l'effrayer. On prétend aussi que l'imposition de droits d'exportation sur les minéraux est contraire à l'esprit de certains articles de la Loi minière et qu'elle lèse ceux qui, comptant sur les engagements du Gouvernement, ont placé leurs capitaux dans les entreprises minières.

Le Gouvernement propose aussi — et c'est peut-être sa tâche la plus ardue — de réaliser une augmentation de recettes, en appliquant une méthode plus honnête et plus effective pour la perception des impôts et des recettes douanières. Non seulement il y a un *coulage* considérable des sommes recueillies par les percepteurs, mais des intérêts puissants réussissent à éviter les impositions auxquels ils doivent être soumis ; de plus, par la connivence des fonctionnaires publics, de fausses déclarations sont fréquemment faites relativement à la valeur des propriétés impossibles.

Tel est en résumé le programme du Gouvernement ; il semble, en effet, que des tentatives seront exercées pour le faire aboutir rapidement. Il ne convient pas dès aujourd'hui, de se faire une opinion pessimiste et de prédire un échec. Il y a des personnages honnêtes et de valeur parmi les hommes d'Etat espagnol, des deux camps constitutionnels : il n'y a aucune raison de supposer que la réorganisation de leur pays est une tâche au-dessus de leur pouvoir.

D'autre part, nous trouvons dans l'un des principaux organes du parti conservateur espagnol, la *Epoca* du 4 avril — arrivée à Paris le 6 — l'article suivant qui semble indiquer que la réduction d'intérêt de 40 0/0 ou 33 0/0, conseillée par M. Leroy-Beaulieu au Gouvernement espagnol, aussi bien pour la *Rente Extérieure* que pour la *Rente Intérieure*, n'est pas favorablement accueillie dans les milieux ministériels madrilenés.

Voici la traduction littérale de l'article de la *Epoca* :

Le Crédit espagnol

M. Leroy-Beaulieu, qui a toujours critiqué avec beaucoup de dureté la situation financière de l'Espagne, s'attachant à prédire à plusieurs reprises la banqueroute de notre pays et dont les appréciations systématiquement pessimistes n'ont pas manqué de causer du dommage à notre crédit, conseille encore au Gouvernement de réduire de 40 ou 33 0/0 les intérêts de la dette espagnole, autant de l'Extérieure que des autres dettes.

Ce conseil, venant d'un économiste français, paraît extraordinaire, car la France possède 800 millions de pesetas de notre dette extérieure ; mais il n'est pas étonnant si l'on constate qu'il vient de l'*Economiste Français*, considéré, nous ne savons pour quelle raison, comme l'organe officiel des spéculateurs à la baisse sur la rente espagnole.

Si l'on étudie avec attention l'article de M. Leroy-Beaulieu, on devine, entre diverses erreurs de chiffres et de faits, le sentiment qui l'a inspiré.

« Sans doute, dit M. Leroy-Beaulieu, l'Espagne peut promettre de payer plus, mais, si elle le fait, il est à craindre que sa promesse soit vaine et qu'elle n'entre dans une nouvelle crise. Mieux vaudrait conclure un accord amiable entre le Gouvernement et les représentants des créanciers. Si les intérêts étaient réduits à une somme que l'on fût sûr que l'Espagne pût payer, la situation serait plus favorable pour tout le monde et l'amélioration du crédit espagnol serait plus certaine. »

Le système conseillé par M. Leroy-Beaulieu est celui-là même qui a été appliqué en Turquie et récemment en Grèce.

Ajoutons que par un convenio avec les créanciers étrangers ceux-ci verraient le paiement assuré dans les mêmes conditions que pour ces pays.

L'Espagne n'est pas, à beaucoup près, dans une situation aussi misérable que la Turquie et que la Grèce et nous avons la conviction que le Gouvernement saura trouver un moyen de liquidation qui ne servira pas de prétexte aux nations étrangères pour intervenir directement ou indirectement dans les finances de notre pays.

Le travail de M. Leroy-Beaulieu manque de fondement dans les faits qui lui servent de base et dans les solutions qu'il suppose nécessaires et qui, heureusement, ne le sont pas.

Il nous suffira de faire une petite rectification : il suppose que les dépenses de la guerre s'élèvent à 3 milliards ; elles n'ont atteint que 1.700 millions.

Pour rectifier certaines erreurs commises par quelques-uns de nos confrères espagnols, sur le montant de Rente extérieure espagnole estampillée et dont les coupons sont payables en or et en France, nous croyons devoir indiquer que le capital des titres, présentés à la Délégation des finances d'Espagne à Paris pour l'opération de l'estampillage était de :

582.150.000 francs au 1^{er} juillet 1898,

662.500.000 francs au 1^{er} avril 1899,

soit, pour les neuf mois du régime de l'affidavit, une augmentation totale de 80.350.000 francs en capital nominal.

On nous avait dit, en Espagne, que lors du coupon du 1^{er} janvier 1899, la France figurait dans les états de paiement pour environ 680 millions de pesetas. Il paraît que ce chiffre comprenait aussi l'Extérieure estampillée possédée par la Belgique. Quoiqu'il en soit, le chiffre de 662.500.000 francs du 1^{er} avril 1899, représentant 26.500.000 francs d'arrérages annuels, peut être considéré comme rigoureusement exact.

Le Chemin de fer de Pékin à Hankéou

Nous n'avons pas besoin de rappeler à nos lecteurs les âpres convoitises dont la Chine a été l'objet, depuis le jour où le Japon a obtenu sur elle une si complète et si facile victoire. L'Europe, délaissant le terrain de ses vieilles luttes, a cru pouvoir chercher dans l'Empire du Milieu les débouchés dont son commerce et son industrie avaient besoin ; nous avons ainsi assisté à une lutte d'influence, fertile en incidents, féconde en surprises, qui a failli maintes fois mettre en guerre les Etats désunis de l'Occident.

Ayant étudié tour à tour le rôle de la Russie, de la France, de l'Angleterre et de l'Allemagne en Extrême-Orient ; ayant marqué la position prise par chacun de ces pays, il est inutile d'insister aujourd'hui sur l'importance de chacune de ces positions ; nous ferons seulement ressortir qu'après avoir obtenu les ports nécessaires pour leur marine et tracé les sphères d'influence d'où elles doivent rayonner en Chine, les nations européennes ont voulu se mettre immédiatement à l'œuvre et développer les moyens de communication.

Le centre de la lutte a été transféré, dès lors, de la côte dans l'intérieur du pays ; tous les efforts ont tendu à obtenir du Gouvernement chinois des concessions de chemins de fer et, dans leur hâte à se faire accorder l'autorisation de construire des voies ferrées, les puissances européennes ont montré combien elles comprenaient l'importance que devait avoir, pour leur établissement en Chine, le développement de ce grand outil de civilisation.

La France n'est pas restée à l'écart des autres pays dans cette lutte d'influence. Sans parler de l'appui politique et financier qu'elle a donné à la Russie pour son établissement en Mandchourie, elle a revendiqué une sorte de droit de préemption sur les trois riches provinces méridionales qui confinent au Tonkin et sur leurs 40 millions d'âmes. Elle a obtenu, en outre, l'autorisation de faire pénétrer sur le territoire chinois les voies ferrées qu'elle construit dans sa colonie de l'Extrême-Orient. Là ne se sont pas bornés ses avantages : elle a encore obtenu pour un Syndicat franco-belge la concession de la grande ligne de la Chine centrale, qui doit partir de Pékin, s'étendre sur un parcours de 1.300 kilomètres et, traversant les riches provinces du Tchéli, du Houan et du Houpé, relier la capitale chinoise à la ville de Hankéou, sur le Yang-tsé-Kiang, grand centre de 3 millions d'habitants, avec un port fluvial de la plus haute importance. C'est pour la construction du premier tronçon de cette ligne, que les principaux Etablissements de crédit

français vont procéder à l'émission d'un emprunt chinois. Voici la genèse de cette opération :

Il y a deux ans environ que s'est constituée, par le concours des groupes financiers et industriels de France et de Belgique, une Société d'étude, qui s'est proposé d'ouvrir à l'industrie des deux pays des débouchés nouveaux en Chine. Efficacement secondée par les efforts des Gouvernements de France et de Belgique, cette Société a pu conclure, le 26 juin 1898, un contrat avec le Gouvernement impérial de la Chine et la Compagnie des Chemins de fer chinois, concessionnaire de la ligne de Lu-Kou-Tschiao (Pékin) à Hankéou.

Cette Compagnie a été fondée, avec le concours des vice-rois des provinces traversées par la ligne, au capital de 13.000.000 de taëls (environ 45.000.000 de fr.) devant être employé aux travaux et à l'avancement de la première section de Lu-Kou-Tschiao à Paoting.

En vue de fournir à la Compagnie les fonds nécessaires pour faire face aux dépenses afférentes à l'établissement de la ligne, lequel doit s'effectuer par sections, le Gouvernement impérial chinois a décidé de créer un emprunt 5 0/0 extérieur-or de l'Etat, d'un montant nominal de 112.500.000 fr., dont le produit est exclusivement destiné à cet établissement.

Des 225.000 titres représentant cet emprunt, la *Société d'Etudes de Chemins de fer en Chine* en a acheté ferme 78.000 et pour les 147.000 titres restants, elle s'est assuré un droit d'option qui lui permet de les acquérir dans des délais fixés. Elle va offrir au public 133.000 de ces titres.

Nous n'avons pas à nous occuper aujourd'hui des conditions de l'émission qui ne tarderont pas, d'ailleurs, à être connues; nous voulons seulement insister sur la portée de cet emprunt, au point de vue de l'expansion française en Extrême-Orient et du développement d'une des plus riches parties de la Chine.

La ligne de Lu Kou-Tschiao (Pékin) à Hankéou aura, nous l'avons dit, une longueur d'environ 1.300 kilomètres; elle traversera trois des provinces les plus importantes du Céleste Empire : le Tchéli, le Houan et le Houpé.

Le Tchéli, qui possède une population de 28 millions d'habitants, est une province très fertile, produisant le maïs, le millet, les fruits de toutes sortes, et ce, bien au delà des besoins de la consommation; elle exporte donc beaucoup, mais pas autant qu'elle pourrait le faire, si elle disposait de voies de communications moins rudimentaires. D'autre part, le riz, cet élément principal de l'alimentation chinoise, ne pousse qu'en très petite quantité dans le Tchéli; on l'y importe difficilement et à de très grands frais des provinces du Sud; il y a donc là, pour une voie ferrée, un sérieux élément de trafic.

L'établissement de cette voie doit, de plus, mettre en valeur les mines de fer et de charbon, les carrières de marbre et de granit, les gisements de pierre à chaux et d'argile existant dans la province, richesses naturelles aujourd'hui complètement inutilisées.

La province de Houan, que traversera ensuite la ligne de Pékin à Hankéou, a une population de 29 millions d'habitants; elle est réputée par son climat tempéré et sa fertilité extraordinaire : ses principales productions sont le coton, le chanvre et la soie; on y rencontre aussi des mines de fer et de charbon; mais, comme le Tchéli, le Houan voit son développement arrêté par le défaut de communications et sa culture, comme son industrie, reste stagnante.

La population de la province de Houpé est de 27 millions d'habitants. Ses principales productions sont le thé, le riz, le chanvre, le coton, la soie, ainsi que le papier et la laque. La partie sud-est est exceptionnellement fertile, mais l'agriculture n'y a pas atteint tout son développement, l'exportation de son trop plein lui étant impossible, à cause de l'insuffisance des moyens de transport.

Hankéou, la capitale du Houpé, située sur la rivière Han, au point de sa réunion au Yang-tsé, est ouverte aux Européens depuis 1861. Sa population est d'environ 800.000 habitants : c'est le port de transit le

plus considérable de la Chine; les transactions commerciales (importations et exportations) s'y sont élevées en 1897 à 180 millions de francs; le principal article d'exportation est le thé dont 470.000 piculs (28.200.000 kilos) ont été expédiés en 1896, plus 405.000 piculs (26.100.000 kilos) de thé en briques.

Ces trois provinces, par leurs produits respectifs, se complètent admirablement l'une l'autre et, cependant, le manque de moyens de communication entre elles fait que chacune laisse perdre des produits du sol qui seraient si bien accueillies chez les voisins. L'établissement de la ligne de Pékin à Hankéou est appelée à remédier à cet état de choses et à accroître considérablement le développement de l'agriculture et de l'industrie dans cette partie de la Chine.

Ce ne sera pas le seul avantage de cette ligne : elle desservira les riches bassins du Yang-tsé-kiang et du Houang-ho; se dirigeant du nord au sud, elle reliera la capitale politique de l'Empire avec le grand centre commercial de Hankéou; elle sera raccordée au nord avec la ligne de Tsiensin-Pékin-Niu-Chuwang et le réseau russe de la Mandchourie; au sud, avec la ligne de Hankéou-Canton sur laquelle la *Société d'Etudes de Chemins de fer en Chine* a un droit de préférence, dans le cas où le contrat avec le Syndicat américain ne deviendrait pas définitif.

Comme on le voit, cette ligne, sera certainement la grande artère sur laquelle viendront forcément, par la suite, se grouper, à droite et à gauche, les embranchements appelés à desservir les régions minières du Houpé, du Chaoussi et des ports : elle comptera parmi les plus productives de l'Empire chinois et sera la grande ligne de la Chine centrale.

L'empressement avec lequel les capitalistes français ont répondu à l'appel qui leur a été fait récemment pour la construction des voies ferrées du Tonkin nous permet de croire au succès de l'émission prochaine. Il ne s'agit pas, il est vrai, cette fois, de mettre en valeur notre domaine colonial; mais il s'agit d'asseoir d'une façon matérielle notre établissement en Chine, d'entreprendre l'exploitation des sphères que notre diplomatie a ouvertes à notre influence.

L'apreté de la lutte à laquelle se sont livrées les puissances européennes, pour obtenir ces concessions, nous montre tout le prix qu'il faut attacher aux avantages acquis. C'est à nos capitalistes maintenant de poursuivre l'œuvre d'expansion entreprise, c'est à eux qu'il appartient de doter ces pays inexploités de l'outillage qui leur manque : en assurant l'établissement des voies ferrées nécessaires, ils feront très probablement une bonne opération; mais ils consolideront, en même temps, notre influence financière en Chine et ce sera le meilleur moyen d'assurer notre prépondérance dans ce pays.

GEORGES BOURGAREL.

P.-S. — L'émission de la première partie de l'Emprunt chinois or 5 0/0 1898, qui doit servir exclusivement à l'établissement de la ligne de chemin de fer entre Lu Kou-Tschiao (Pékin) et Hankéou, est fixée au mercredi 19 courant.

Cette émission porte sur 133.000 obligations de 500 francs or remboursables en vingt années, à partir de 1909. Elles sont offertes au public à 96 50 0/0 ou 482 fr. 50 par obligation de 500 fr. payables comme suit :

10 0/0 ou 50 fr. par obligation en souscrivant; 26 1/2 0/0 ou 132 fr. 50 à la répartition, du 27 au 30 avril; 30 0/0 ou 150 fr. le 31 mai; 30 0/0 ou 150 fr. le 30 juin. Au montant des deux derniers termes, les souscripteurs auront à ajouter à leur versement les intérêts à 5 0/0 depuis le 1^{er} mai jusqu'aux échéances de ces termes. Les souscripteurs auront toutefois le droit de procéder à une libération immédiate en effectuant les versements suivants : 10 0/0, soit 50 fr. en souscrivant; 86 1/2 0/0 ou 432 fr. 50 à la répartition du 27 au 30 avril.

La souscription sera ouverte à Paris : à la Banque

de Paris et des Pays-Bas, à la Société Générale, au Comptoir National d'Escompte, à la Banque Internationale, à la Banque Parisienne, à la Banque Française de l'Afrique du Sud; dans les départements : aux agences de ces Sociétés. La souscription sera également ouverte à Bruxelles, Amsterdam et Genève.

G. B.

Banque Internationale de Paris

Les actionnaires de la *Banque Internationale de Paris* vont se réunir sous peu en assemblée générale ordinaire annuelle pour examiner les comptes afférents à l'exercice 1898.

Ces comptes seront intéressants à consulter, et bien que les rapports que l'on communiquera alors aux intéressés n'aient pas encore paru, nous croyons que le dividende de l'exercice 1898 sera définitivement fixé à 30 fr. par action, ainsi que nous l'avons laissé prévoir dans notre *Revue Hebdomadaire du Marché Financier de Paris*, parue dans l'*Economiste Européen* du 17 mars.

Il convient de se rappeler que le dividende, pour l'exercice 1897, avait été fixé à 35 fr. Il y aurait donc, pour 1898, une petite diminution de 5 fr. par action. Mais, d'une part, et d'après les renseignements que nous possédons, les bénéfices réalisés par la *Banque Internationale de Paris* lui auraient permis de distribuer 35 fr. par titre, et si elle ne le fait pas, c'est qu'elle croit devoir appliquer 5 fr. à l'amortissement des frais nécessités par l'augmentation de capital à laquelle elle a procédé en 1897. D'un autre côté, il convient de remarquer que le susdit dividende de 30 fr. est attribué à chacune des 80.000 actions qui composent actuellement le capital de la Banque, alors que pour 1897, les 35 fr. de dividende ne s'appliquaient qu'aux 50.000 actions anciennes.

Ainsi donc, l'année dernière, la *Banque Internationale de Paris* aurait réalisé des bénéfices sensiblement supérieurs à ceux de 1897. Cette constatation n'a pas lieu de surprendre si on se reporte aux déclarations faites à l'assemblée générale du 5 mai 1897. A ce moment, en effet, le Conseil d'administration avait déclaré que la situation prise par la Société, l'extension de ses relations et de son influence, l'amenaient à participer de plus en plus aux opérations financières se traitant non seulement en France, mais encore sur tous les autres marchés étrangers, et à se mettre en mesure de répondre aux appels qui lui étaient adressés tout en conservant entre ses engagements et ses disponibilités une proportion prudente. C'était faire comprendre qu'une augmentation de capital était devenue nécessaire, mais que cette augmentation de capital ne pouvait qu'élargir le champ d'action de la Société, et la mettre à même d'accepter des offres qu'elle se voyait, auparavant, dans l'obligation d'écarter.

On sait comment fut réalisée cette opération. Les 30.000 actions nouvelles furent offertes aux anciens actionnaires au prix de 580 francs, l'excédent au delà de 500 francs, soit 80 francs, ayant été s'ajouter aux comptes des réserves existantes et du report à nouveau de l'exercice précédent. La souscription, naturellement, obtint un plein succès, mais il n'en restait pas moins, pour l'avenir, un capital de 40 millions de francs à rémunérer au lieu de 25 millions, montant auquel il s'établissait précédemment. Toutefois, dans ses appréciations, la Banque ne s'était pas trompée en avançant que l'augmentation du capital lui serait profitable, et les actionnaires en ont la preuve aujourd'hui.

Le rôle que la *Banque Internationale de Paris* a voulu remplir, nous l'avons défini à diverses reprises. Ayant constaté un réveil de la faveur du public français pour les valeurs industrielles, qui étaient celles justement auxquelles elle s'intéressait particulièrement, elle a tenu, tout en continuant à s'occuper des opérations courantes de banque, à témoigner de plus

en plus d'initiative et à participer à toutes les grandes affaires industrielles qui se créaient.

Il ne s'agit pas, ici, de rappeler le passé de la *Banque Internationale*, mais bien de s'occuper de ce qu'elle fait à l'heure actuelle. Or, elle s'intéresse, en premier lieu, à la *Compagnie Générale de Traction*, dont les actions ont tellement progressé dans ces derniers temps. On n'ignore pas, en effet, que cette dernière Compagnie est concessionnaire, en partie, des tramways de pénétration qui viennent d'être, par décret, déclarés d'utilité publique, et qui sont destinés, tout à la fois, à desservir les communes de la banlieue de Paris ou à les relier entre elles, et à procurer des moyens de transport à prix réduit à la population parisienne. Puis vient le *Métropolitain de Paris*, à la création duquel la Banque a participé, et qui sera le grand-œuvre de la fin du siècle. Ses actions de 250 fr. sont déjà demandées, sur la place de Bruxelles, aux environs de 360 francs. Ensuite, nous trouvons les *Transports Electriques de l'Exposition*, société qu'elle a fondée et qui, en dehors du chemin de fer électrique appelé à desservir l'Exposition de 1900, a obtenu la concession de la *Plate-forme électrique* à double vitesse, dont nous avons parlé dans l'*Economiste Européen* du 10 février dernier. Il n'est pas sans intérêt de mentionner que les actions de 100 francs des *Transports Electriques de l'Exposition* sont actuellement recherchées, sur notre marché, à 150 francs.

Il va de soi que nous ne citons que les principales affaires de la Banque, celles qui attirent le plus particulièrement l'attention. Nous nous arrêterions donc ici s'il ne convenait aussi de mentionner la *Société française des Voitures Electro-Automobiles*, qui va révolutionner les transports, et la *Société Métallurgique de l'Oural-Volga*.

A l'heure même où le public, un peu impatient, semblait se désintéresser de cette dernière Société, la *Banque Internationale* s'est rendu compte du rôle qu'elle était appelée à jouer en Russie. Il faut reconnaître que ses prévisions n'ont pas tardé à se réaliser. La *Société Métallurgique de l'Oural-Volga* est, à l'heure actuelle, sortie de sa période d'installation, et la mise en marche de l'usine de Tsaritzyn se continue progressivement. Il est bon de faire observer qu'il y a quelques années déjà, le public avait hésité à entrer dans une affaire russe étudiée et patronnée par le même groupe qui a fondé la *Société de l'Oural-Volga*. Il s'agissait alors de la *Société d'Industrie Houillère de la Russie Méridionale*, et, pendant longtemps, les actions de cette dernière entreprises n'ont eu qu'un marché très faible, aux environs de 520 à 530 fr. Or, aujourd'hui, les actions de l'*Industrie Houillère de la Russie Méridionale* se tiennent aux environs de 900 fr. Quant aux actions de la *Société Métallurgique de l'Oural-Volga*, elles se rapprochent déjà, en ce moment, du cours rond de 600 fr.

En résumé, la *Banque Internationale de Paris* peut se féliciter des résultats obtenus au cours de l'exercice 1898, mais nous croyons, à voir la marche des affaires auxquelles elle a donné son appui, que l'année 1899 sera encore, et de beaucoup, plus fructueuse pour elle. Il n'est besoin, au reste, que de jeter les yeux sur la cote de ses actions pour voir que l'on s'en rend déjà compte, et que beaucoup entrevoient dès maintenant le moment où ces titres s'inscriront aux cours conquis précédemment par les actions anciennes, avant l'augmentation de capital à laquelle il a été procédé en 1897.

A. LECHENET.

COMPAGNIE GÉNÉRALE DES OMNIBUS DE PARIS

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de la *Compagnie Générale des Omnibus* a eu lieu le 31 mars, sous la présidence de M. Cuvinot, président du Conseil d'administration.

Le dividende proposé aux actionnaires a été fixé,

pour l'exercice 1898, à 65 francs par action, c'est-à-dire au même montant que pour l'exercice précédent.

Des comptes présentés, il ressort que les recettes générales de l'entreprise se sont établies, l'année dernière, comme suit. Nous les rapprochons de celles réalisées en 1897 :

	1897	1898
	(En francs)	
Recettes du trafic, omnibus, tramways, y compris les recettes des voies ferrées (concession Loubat).....	45.831.147 05	47.283.643 39
Autres recettes.....	1.972.551 70	2.176.618 34
	47.803.698 75	49.460.261 73
A déduire :		
Dépenses.....	40.732.569 29	41.365.776 09
	7.071.129 46	8.094.485 64
A ajouter le reliquat de l'exercice précédent.....	10.600 20	10.833 08
Solde.....	7.081.729 66	8.105.318 72

L'augmentation, à première vue, paraît sensible. Mais il faut se rappeler que, l'année dernière, la Compagnie avait mis en réserve, comme en 1896, et en la portant dans les dépenses, une somme de 1.495.000 fr. pour les affaires litigieuses avec la Ville de Paris, et que, cette année, elle fait figurer cette provision dans la répartition des profits, ainsi qu'en témoigne le compte suivant :

	1897	1898
	(En francs)	
Amortissement relatif à la concession Loubat.....	»	500.000 »
Amortissement d'obligations (7.539 en 1897 et 7.841 en 1898).....	3.769.500 »	3.920.500 »
Amortissement d'actions (1.011 en 1897 et 1.062 en 1898).....	505.500 »	531.000 »
Part revenant à la Ville de Paris en conformité du traité de 1860.....	988.196 58	»
Compte provision pour affaires litigieuses, y compris la part revenant à la Ville de Paris, en conformité du traité de 1860.....	»	1.355.000 »
Intérêt 5 0/0 sur les actions non amorties (17.908 en 1897 et 16.897 en 1898).....	447.700 »	422.425 »
Dividende sur 34.000 actions, à raison de 40 francs par action.....	1.360.000 »	1.360.000 »
Solde à reporter à nouveau.....	10.833 08	16.393 72
Sommes égales.....	7.081.729 66	8.105.318 72

Pour 1898, les opérations de la Compagnie se résument ainsi :

Le nombre de kilomètres-voitures a été de 23.370.600, soit une diminution de 150.662 kilomètres-voitures sur 1897; il a été réalisé, comme recettes, 25.724.367 fr. 05, d'où une diminution de 124.139 fr. 20, mais une augmentation de 0 fr. 0018 par kilomètre-voiture.

Le nombre de kilomètres-voitures tramways a été de 17.035.815 et a produit une recette brute de 21.559.276 francs 34, soit une moyenne de 1.2655 par kilomètre-voiture. C'est, sur 1.897, une augmentation de 1.455.401 kilomètres-voitures et de 1.576.635 fr. 54 sur la recette, mais une diminution de 0.0170 par kilomètre-voiture. Enfin, le nombre de voyageurs transportés a été de 266.237.056, contre 256.210.596 en 1897, d'où une augmentation de 10.026.460.

Après la lecture du rapport et communication des comptes qui, disons-le de suite, ont été approuvés à l'unanimité, le président de l'assemblée, M. Cuvinot, a tenu à fournir, comme de coutume, des explications sur la marche de l'entreprise. Il a fait ressortir combien la Compagnie avait à lutter contre la concurrence qui va devenir de plus en plus sérieuse par suite des lignes de tramways de pénétration qui viennent d'être concédées dans des conditions nouvelles à des Sociétés autres que la *Compagnie Générale des Omnibus*. Le Conseil d'administration a fait, en la circonstance, toutes les démarches possibles pour se réserver à lui-même l'exécution d'un programme complet de travaux

destinés à donner pleine et entière satisfaction aux désirs et aux besoins du public, mais il n'a pu réussir, et il ne lui reste plus maintenant que le recours aux tribunaux civils.

M. Cuvinot a aussi parlé du personnel et du matériel de la Compagnie. En ce qui a trait au personnel, de sérieuses améliorations ont été accomplies, aussi bien au point de vue du recrutement que des salaires. Par suite, l'état d'esprit des employés est devenu meilleur, à ce point qu'ils ont spontanément et sans exception, pétitionné pour demander la prorogation de la concession de la Compagnie. Il faut bien remarquer ici que le Conseil d'administration a tenu à rester étranger à cet acte qui témoignait si hautement des liens qui unissent l'entreprise à ses agents.

Pour ce qui est du matériel, la Compagnie s'est préparée très activement en vue de l'Exposition universelle de 1900. A Billancourt, elle a créé une usine pour l'air comprimé et elle en a installé une autre à Vincennes pour la production de l'électricité. Les travaux de développement de la traction mécanique se poursuivent donc avec toute la rapidité désirable; toutefois, il y a toujours à compter avec une période inévitable d'essais et de tâtonnements. Ce qui n'empêche pas que l'on peut espérer qu'au 1^{er} janvier prochain, la transformation projetée en traction mécanique sera un fait accompli.

En résumé, les résultats généraux de 1898 sont satisfaisants. C'était déjà la constatation que l'on avait faite pour l'exercice précédent, mais il convient d'observer que les deux années 1897 et 1898 ont été très favorisées sous certains rapports, notamment au point de vue de la température douce des hivers, qui a évité des frais exceptionnels, et du prix de la ration des chevaux qui est resté modéré. La nourriture de la cavalerie a, en effet, coûté, en 1898, 9.985.184 fr. 20, pour 5.615.850 journées de présence, soit un prix moyen de 1 fr. 7780. Or, par rapport à 1897, c'est, sur la dépense totale, une diminution de 160.964 fr. 73, et de 0 fr. 0231 sur le prix de la ration par journée de cheval.

Pour finir disons que les recettes brutes de la *Compagnie Générale des Omnibus* ont accusé une progression sensible en 1898, mais que, par contre, les dépenses se sont aussi accrues par suite des développements des services. Quant aux redevances diverses que l'entreprise paye à la Ville de Paris et à l'Etat pour les contributions, timbre des actions et obligations, droits de régie, etc., elles deviennent de plus en plus lourdes. Ces redevances représentaient, en 1897, 149 fr. 27 par action, et elles ont atteint, en 1898, 154 fr. 45, alors que l'action ne reçoit, comme dividende, que 65 fr.

J. M.

Informations Économiques et Financières

Le Rendement des Impôts. — L'Administration des finances vient de publier le rendement des impôts et revenus indirects ainsi que des monopoles de l'Etat pendant le mois de mars 1899 :

Les résultats accusent une plus-value de 15.245.800 fr. par rapport aux évaluations budgétaires et une diminution de 5.334.200 fr. par rapport à la période correspondante de 1898. Par rapport aux évaluations budgétaires, il y a plus-value sur :

L'enregistrement, 1.984.000 ; le timbre, 1.114.500 ; l'impôt sur les opérations de Bourse, 132.000 ; les douanes, 5.150.000 ; les contributions indirectes, 1.221.000 ; les sucres, 1.904.000 ; les contributions indirectes (monopoles), 2.344.000 ; les postes, 1.457.300 ; les télégraphes, 289.400 ; les téléphones, 409.600.

Les moins-values portent sur :

L'impôt de 4 0/0 sur les valeurs mobilières, 230.000 ; les sels, 480.000.

Par rapport au mois de mars 1898, il y a augmentation sur :

L'enregistrement, 1.845.500 ; le timbre, 117.500 ; l'impôt sur les opérations de Bourse, 54.500 ; l'impôt de 4 0/0 sur les valeurs mobilières, 30.000 ; les contributions indirectes, 215.000 ; les sucres, 2.519.000 ; les contributions indirectes (monopoles),

2.161.000; les postes, 15.400; les télégraphes, 188.200; les téléphones, 96.700.

Il y a diminution sur :

Les douanes, 12.535.000; les sels, 42.000.

Avis et Décisions de la Chambre syndicale des Agents de Change de Paris

Depuis le 1^{er} avril, les 5.000 obligations nouvelles de 500 fr. 3 1/2 0/0, n^{os} 105001 à 110000, de la Compagnie des Messageries Maritimes sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant.

Ces titres sont inscrits à la première partie du Bulletin de la Cote sous la même rubrique que les obligations anciennes de ladite Société.

Par suite, le nombre desdites obligations, négociables sur notre marché, se trouve porté de 105.000 à 110.000.

Situation hebdomadaire de la Banque de France

PARIS ET SUCCURSALES	30 mars	6 avril
ACTIF		
Encaisse de la Banque :		
30 mars 6 avril		
Or..... 1.814.199.070 1.818.153.829	3.014.535.415	3.022.146.225
Argent... 1.200.336.345 1.203.992.396		
3.014.535.415 3.022.146.225		
Effets échus hier à recevoir ce jour....	49.596	506.983
Portefeuille Paris { Effets Paris.....	337.245.755	313.221.451
{ Effets Etranger....	"	"
Bons du Trésor.....	"	"
Portefeuilles des succursales.....	496.104.693	432.167.446
Avances sur lingots à Paris.....	4.345.000	4.148.000
Avances sur lingots dans les succursales	7.551.300	8.621.300
Avances sur titres à Paris.....	181.888.422	196.140.922
Avances sur titres dans les succursales.	235.006.869	244.098.220
Avances à l'Etat.....	180.000.000	180.000.000
Rentes de la Réserve.....	10.000.000	10.000.000
Rentes de la Réserve (ex-banques).....	2.980.750	2.980.750
Rentes disponibles.....	99.624.550	99.624.550
Rentes immobilisées.....	100.000.000	100.000.000
Hôtel et mobilier de la Banque.....	4.000.000	4.000.000
Immeubles des succursales.....	14.991.966	15.001.513
Dépenses d'administration de la Banque		
et des succursales.....	2.217.896	2.701.167
Emploi de la réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Divers.....	34.808.239	57.325.779
Total.....	4.733.757.998	4.701.391.755
PASSIF		
Capital de la Banque.....	182.500.000	182.500.000
Bénéfices en additions au capital.....	8.002.313	8.002.313
Réserves { Loi du 17 mai 1834.....	10.000.000	10.000.000
mobilières { Ex-banques département.	2.980.750	2.980.750
{ Loi du 9 juin 1857.....	9.125.000	9.125.000
Réserve immobilière de la Banque.....	4.000.000	4.000.000
Réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Billets au porteur en circulation.....	3.828.046.710	3.816.213.155
Arrérages de valeurs déposées.....	15.921.880	33.643.298
Billets à ordre et récépissés.....	14.425.045	14.156.116
Compte courant du Trésor, créateur.....	135.037.778	102.366.312
Comptes courants de Paris.....	395.503.079	394.928.162
Comptes courants dans les succursales.	85.043.093	78.296.630
Dividendes à payer.....	1.925.910	1.564.237
Escompte et intérêts divers.....	8.188.130	9.128.063
Récompte du dernier semestre.....	2.052.562	2.052.562
Divers.....	22.598.200	23.417.700
Total.....	4.733.757.808	4.701.091.755

Comparaison avec les années précédentes

	11 avril 1895	9 avril 1896	8 avril 1897	7 avril 1898	6 avril 1899
	millions	millions	millions	millions	millions
Circulation.....	3.639.5	3.645.9	3.715.9	3.758.1	3.816.2
Encaisse.....	3.309.8	3.192.8	3.140.3	3.075.3	3.022.1
Portefeuille.....	458.4	675.2	714.0	765.4	745.4
Avances aux partic.	291.4	373.5	366.6	394.7	440.2
— à l'Etat.....	140.0	140.0	140.0	180.0	180.0
Compt. cour. Trésor	141.2	177.3	160.5	139.4	102.4
— partic.....	411.7	536.3	464.9	562.5	473.2
Taux d'escompte...	2 0/0	2 0/0	2 0/0	2 0/0	2 0/0
Prime de l'or.....	pair	pair	pair	4 1/2 0/0	1 0/0
Bénéfices nets.....	1.818.3	2.890.4	3.294.2	3.337.8	6.436.9

L'Octroi de Paris. — Le produit de l'octroi de Paris pour le mois de mars dernier présente une moins-value de 256.454 fr. par rapport aux prévisions budgétaires et une

augmentation de 99.361 francs par rapport au résultat de mars 1898.

Le produit du premier trimestre de 1899 présente une plus-value de 354.046 francs par rapport aux prévisions budgétaires et une augmentation de 1.018.500 francs par rapport aux résultats de la période correspondante de 1898.

Mouvements des Caisses d'Épargne. — Opérations concernant les Caisses d'épargne ordinaires, du 21 au 31 mars 1899 :

Dépôts de fonds.....Fr.	4.502.591 76
Retraits de fonds.....	5.590.992 »
Excédent de retraits.....	1.088.400 24

Excédent de retraits du 1^{er} janvier au 31 mars 1899, 3 millions 924.957 fr. 62.

Capitaux employés en achats de rentes du 21 au 31 mars 1899 :

1^o Pour le compte des déposants des Caisses d'épargne ordinaires : 628.524 fr. 40;

2^o Pour placement des arrérages et des capitaux encaissés sur les valeurs composant le portefeuille provenant des Caisses d'épargne ordinaires : néant.

Le montant des capitaux employés en achats de rentes pendant le mois de mars 1899 s'est élevé à 11.151.764 fr. 73, dont voici le détail :

Caisse des dépôts et consignations, S/C parti-	
culier.....	5.576.326 13
Caisse nationale d'épargne.....	5.575.438 60
Total général.....	11.151.764 73

Crédit Lyonnais. — M. Enders, administrateur-délégué du *Crédit Lyonnais*, administrateur de la *Banque de l'Indo-Chine* et de la *Compagnie d'Assurances « La Foncière »*, chevalier de la Légion d'honneur, vient de mourir, vivement regretté de tous ceux qui l'ont connu et qui ont apprécié ses hautes qualités.

En présence de cette disparition, le *Crédit Lyonnais* a procédé aux nominations suivantes, qui ont été accueillies avec la plus vive sympathie :

M. le baron de Bondeli, sous-directeur du « département de la haute banque » au *Crédit Lyonnais*, a été nommé directeur de cet établissement à Paris, en remplacement de M. Enders;

M. Panthônier, sous-directeur des agences dans Paris, a été nommé directeur de ce service;

M. Fabre-Luce et M. le baron Brincart, administrateurs, ont été nommés administrateurs-délégués.

Banque Spéciale des Valeurs Industrielles. — L'assemblée générale annuelle des actionnaires a eu lieu le 4 avril sous la présidence de M. Paul Bernhard, fondateur et administrateur de la Société.

Les résolutions dont voici la substance ont été votées à l'unanimité.

L'assemblée approuve les comptes, tels qu'ils lui sont présentés, pour l'exercice finissant au 31 janvier 1899 et se soldant par un bénéfice de 3.442.725 fr. 05.

Elle fixe à 17 0/0 du capital le dividende à répartir pour le premier exercice social. Deux acomptes de dividende, formant ensemble 10 0/0, ayant déjà été distribués, l'assemblée décide que le solde, soit 7 fr. par action, sera payé aux caisses de la Banque Spéciale à partir du 15 avril, contre remise du coupon n^o 3. Le dividende des parts de fondateur se trouve, en outre, fixé à 350 fr.

Enfin, après avoir adopté la coupure en dixième des parts de fondateur, elle renomme MM. Wimard et Trapenard en qualité de commissaires pour l'exercice en cours et fixe leur indemnité comme précédemment.

Gaz de Mulhouse. — Les actionnaires se sont réunis le 25 mars en assemblée générale extraordinaire.

Après avoir entendu les explications fournies par le Conseil ils ont voté la prolongation de la durée de la Société jusqu'en 1950, ainsi que la création de 4.000 obligations nouvelles 4 0/0 de 500 fr. chacune, dont le produit est destiné en partie à la construction de nouvelles usines à Mulhouse.

Le Conseil a annoncé à l'assemblée que, comme l'année dernière, un acompte de 15 fr. par action et de 7 fr. 50 par demi-action sera mis en paiement à partir du 15 avril prochain.

Chambre de Compensation des Banquiers de Paris. — Mouvement général des opérations du mois de mars 1899 : 879.557,852 fr. 06.

Les Recettes des Théâtres et Spectacles de Paris. — Dans notre numéro 8 (6 mars 1892), nous avons publié le relevé des recettes des théâtres de Paris, de 1848 à 1891. Voici les chiffres des recettes depuis 1889 :

	Francs		Francs
1889.....	32.138.998	1894.....	29.257.431
1890.....	23.013.459	1895.....	29.661.331
1891.....	23.599.657	1896.....	30.071.334
1892.....	22.533.316	1897.....	30.742.361
1893.....	28.132.106	1898.....	31.140.543

Nous rappellerons que, depuis 1893, l'Administration de l'Assistance publique fait figurer les recettes des cafés-concerts et autres établissements, qui ne figuraient pas antérieurement dans ses relevés.

Comparées à 1897, les recettes de la dernière année théâtrale sont donc en augmentation de 398,182 francs.

Voici maintenant le détail des recettes de l'année 1898 comparée à 1897 :

	1898	1897
Opéra..... Fr.	2.980.777 26	3.166.788 67
Comédie-Française ..	1.952.264 86	2.129.172 51
Opéra-Comique.....	1.212.936 75	1.460.095 »
Odéon.....	587.339 32	693.899 94
Vaudeville.....	1.189.151 »	1.142.400 »
Variétés.....	1.123.585 30	991.556 »
Châtelet.....	614.895 »	1.008.225 25
Nouveautés.....	729.005 »	726.434 »
Porte-Saint-Martin..	2.194.898 50	682.649 50
Renaissance.....	525.916 »	1.017.313 »
Gaité.....	873.055 »	865.683 25
Palais-Royal.....	595.275 50	503.206 50
Folies-Dramatiques..	420.772 25	691.553 75
Ambigu.....	561.406 50	676.258 »
Gymnase.....	707.023 »	790.792 »
Bouffes-Parisiens...	324.718 »	214.533 85
Cluny.....	257.862 50	332.103 75
Antoine.....	384.154 25	221.998 50
République.....	262.916 45	323.446 95
Belleville.....	165.147 10	177.426 50
Montparnasse.....	194.153 50	198.021 80
Gobelins.....	169.266 70	161.227 90
Déjazet.....	144.149 25	153.461 75
Batignolles.....	123.428 90	131.408 55
Bouffes-du-Nord.....	167.514 20	147.882 05
Grenelle.....	167.523 50	155.305 85
Montmartre.....	112.272 85	131.519 40
Moncey.....	68.656 30	70.989 30
Robert-Houdin.....	46.238 »	47.660 75
Grand-Guignol.....	140.893 50	84.495 »
Galerie Vivienne....	15.139 25	28.986 20
Athénée-Comique...	253.641 50	321.956 85
Tréteau de Tabarin..	162.068 50	151.934 »
Folies-Marigny.....	361.623 50	366.720 »
Musée Grévin.....	366.307 »	397.451 »
Nouveau-Cirque.....	889.552 65	772.907 90
Cirque d'Été.....	179.606 »	176.721 25
Cirque d'Hiver.....	395.283 »	405.275 25
Cirque Médrano.....	297.792 50	82.732 55
Folies-Bergère.....	1.318.732 50	1.352.870 25
Olympia.....	673.088 »	651.519 50
Palais de Glace.....	255.511 »	298.122 »
La Roulotte.....	57.368 »	96.349 »
Eldorado.....	390.765 10	133.342 35
Scala.....	714.765 »	875.982 25
Parisiens-Concert...	561.463 15	458.362 75
Bataclan.....	256.123 65	246.653 95
Ambassadeurs.....	292.132 50	297.414 50
Alcazar d'Été.....	188.767 50	163.331 50
Jardin de Paris.....	226.407 50	»
Casino de Paris.....	698.734 50	567.623 50
Cigale.....	362.472 90	294.004 35
Fourmi.....	71.471 60	42.946 45
Concert Européen...	94.201 05	80.901 85
Trianon-Concert.....	265.903 35	169.150 30
Gaité-Rochecouart...	160.362 50	215.260 20
Gaité-Montparnasse..	210.668 10	198.351 05
Epoque.....	128.251 55	141.986 35
Concert Parisien...	104.708 95	114.542 40
Folies-Belleville...	126.911 35	108.291 25
Pépinère.....	109.348 70	101.595 55
Fantaisies-Nouvelles.	86.983 65	102.523 »
Paris-Concert.....	51.857 10	58.651 80

	1898	1897
Folies-Parisiennes...	52.516 35	67.535 25
Bijou-Concert.....	53.771 30	61.766 85
Bobino-Concert.....	125.144 30	130.808 35
Café de la Presse....	55.223 »	61.012 40
Divan Japonais.....	107.741 40	118.318 »
Petit Casino.....	283.178 90	197.091 50
Moulin-Rouge.....	403.173 50	541.711 »
Bullier.....	156.072 »	155.170 »
Concerts du Conservatoire.....	226.230 50	168.064 50
Concerts Colonne....	183.264 10	245.204 10
— Lamoureux.....	169.018 50	108.496 50
Totaux.....	31.140.543 19	30.742.361 17

Parmi les diminutions, nous relevons : Opéra, 186.011 fr. 41 ; Comédie-Française, 176.907 fr. 65 ; Opéra-Comique, 247.158 francs 25 ; Odéon, 106.560 fr. 62 ; Châtelet, 393.330 fr. 25 ; Renaissance, 491.397 fr.

Par contre, la Porte-Saint-Martin a vu ses recettes augmenter de 1.512.249 fr., etc.

RECETTES DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS (Grandes Compagnies) du 12 au 18 mars 1899 (11^e semaine) (En milliers de francs)

Désignation des lignes	Kilomètres exploités	Rec. br. de la semaine		Rec. br. depuis le 1 ^{er} janvier		Différence pr 1899	
		1899	1898	1899	1898		
Etat.....	2.813	881	808	9 631	8 469	+	562
Paris-Lyon-Méditer.	9.014	8.240	7.760	84.520	80 800	+	3.720
— Chemins Algériens..	513	184	140	1 881	1.391	+	490
Nord.....	3.746	3.928	3.842	41.735	40.903	+	832
Ouest.....	5.590	3.004	2.997	31 575	30.564	+	1.011
Orléans.....	6.829	3.854	3.630	38.875	36.609	+	2.266
Est.....	4.836	3.016	2.910	31.268	29 951	+	1.317
Midi.....	3.418	1.952	1.944	21.020	21.024	—	4
Est-Algérien.....	898	119	104	1.248	1.154	+	94
Bône-Guelma.....	1.039	122	101	1.443	1.081	+	361
Ouest-Algérien.....	296	49	37	557	416	+	140
Arzew à Kralfallah..	214	31	52	372	311	+	61
Médoc.....	101	23	21	254	243	+	11

REVUE HEBDOMADAIRE du Marché Financier de Paris

Les reports, en liquidation de fin mars, ont été un peu plus élevés qu'on ne le prévoyait. Le Marché, toutefois, n'a prêté à cette circonstance qu'une attention relative. Depuis, sa tenue a été un peu plus discutée en raison de quelques réalisations. De plus, on paraissait craindre, pour aujourd'hui, une élévation du taux de l'escompte à Londres. Mais, hier, la Banque d'Angleterre n'ayant rien modifié à ses conditions, on se montre de nouveau généralement bien disposé.

★★ Nos *Rentes Françaises* ont eu, en liquidation de fin mars, à supporter des reports onéreux. Aussi leur tenue laisse à désirer. Le 3 0/0 *Perpétuel*, qui finissait, il y a huit jours, à 102 22 1/2, fin mars, n'est plus, maintenant, qu'à 102 fr. fin avril. Au comptant, il clôture à 101 85, contre 102 15 il y a huit jours. *Rente 3 1/2 0/0* 103 60 fin avril, contre 103 67 1/2 fin mars. Il cote, au comptant, 103 40. Quant au 3 0/0 *amortissable* qui finissait à 101 40 au comptant, il se retrouve à 100 fr. 50 ex-coupon trimestriel détaché le 1^{er} courant. A terme, ce fonds cote le même cours de 100 fr. 50.

Les *Obligations Tunisiennes 3 0/0 1892*, qui restaient à 499 fr. 50, sont à 494 fr. 50 ex-coupon ; *Emprunt 2 1/2 0/0 du Protectorat de l'Annam et du Tonkin*, 85 fr. contre 85 fr. 75 ; *Emprunt 2 1/2 0/0 de Madagascar*, 86 fr. 25.

Les *Obligations de l'Emprunt 3 1/2 0/0 de l'Indo-Chine* sont à 472 fr. à terme, et à 472 fr. 50 au comptant, contre 474 fr. jeudi dernier.

★★ Les échanges, sur les *Obligations de la Ville de Paris*, sont toujours très suivis.

L'*Obligation 4 0/0 1865* reste à 545 fr. ; *Obligations 3 0/0 1869*, 429 fr., contre 424 fr. ; *Obligations 3 0/0 1871*, 441 fr., en avance de 1 fr. ; *Quarts*, 108 fr. 75 ;

Obligations 4 0/0 1875, 568 fr., en plus-value de 3 fr.; Obligations 4 0/0 1876, 567 fr., contre 566 fr.

Les Obligations 2 0/0 1898, qui restaient à 444 fr. 50, s'inscrivent à 444 fr. 75; Obligations 2 1/2 0/0 1892, libérées de 265 francs, 397 fr., contre 392 fr. 50; Quarts, libérés de 66 fr. 25, 103 fr. 25; Obligations 1892 entièrement libérées, 399 fr. 75; Obligations 2 1/2 0/0 1894-1896, 396 fr. 75; Quarts, 100 fr.

★★ Les actions de la Banque de France ont repris de 3.910 fr. à 4.070 fr.

Les bénéfices nets des escomptes et intérêts divers de notre grand Etablissement de crédit s'élèvent, pour les quinze premières semaines de l'exercice en cours, à 6.436.063 fr., contre 3.337.872 fr. en 1898, 3.294.207 fr. en 1897, 2.890.358 fr. en 1896, 1.460.054 fr. en 1895 et 3.276.032 fr. en 1894.

★★ Le Crédit Foncier de France, qui était revenu à 752 fr., est recherché, au dernier moment, à 754 fr.

Transactions très suivies sur les Obligations à lots de notre grand Etablissement hypothécaire. Il est vrai qu'avec la décroissance du taux de l'intérêt ces valeurs deviennent de plus en plus attrayantes. D'autre part, elles sont moins exposées que les autres à subir un déclassement et à se déprécier en temps de crise, attendu que les porteurs ne renoncent pas facilement à la possession d'un numéro qui peut leur tenir une fortune en réserve.

Il est à remarquer aussi que, pour certaines catégories de ces titres, pour les Obligations Communales et Foncières 2 60 0/0, il y a encore de la hausse à entrevoir, car tout indique qu'elles s'établiront bientôt au-dessus du pair. Même au pair, le placement dans ces titres rapportera encore un intérêt convenable, et il ne faut pas oublier, en outre, qu'en prenant une obligation foncière et communale de chaque catégorie, le capitaliste participe, chaque mois, à des tirages de lots.

Les Obligations Communales 2 60 0/0 1879, qui restaient à 489 fr., sont à 491 fr.; Obligations Foncières 3 0/0 1879, 503 fr., contre 501 fr.; Obligations Communales 3 0/0 1880, 496 fr.

Les Obligations Foncières 3 0/0 1883, que nous laissons à 454 fr., finissent à 454 fr. 75; Foncières 1885, 482 fr. ex-coupon, contre 490 fr. avec coupon jeudi dernier; Cinquièmes, 100 fr. 50.

Les Obligations Communales 3 0/0 1891 sont demandées à 394 fr.; Obligations à lots 3 0/0 1892; estampillées, 495 fr., contre 493 fr. 50; Obligations Foncières 1895, 2 80 0/0, entièrement libérées, au même cours de 488 fr.; Obligations Communales 2 60 0/0 1899, 486 fr. 75.

★★ Les actions de nos Grandes Sociétés de Crédit sont fermes, quoique ne restant pas tout à fait à leurs hauts cours. Ainsi que nous le laissons prévoir il y a huit jours, c'est le 19 courant qu'aura lieu l'émission publique de la première partie de l'Emprunt nécessaire à la construction du Chemin de fer de Hankow à Pékin. Nous en donnons plus haut le détail.

La Banque de Paris et des Pays-Bas, qui clôturait à 1.024, s'inscrit à 1.035; Comptoir National d'Escompte 605 à terme, sans changement, et 604 au comptant, contre 606.

Le Crédit Lyonnais est bien tenu à 896 à terme et à 897 au comptant.

La Société Générale, qui restait à 581 fr., s'inscrit à 578, ex-coupon de 6 fr. 25; Crédit Industriel et Commercial 630, en avance de 1 fr. Banque Française de l'Afrique du Sud 92 à terme, contre 91 50, et 91 50 au comptant, contre 92.

La Banque Internationale de Paris, qui était montée la semaine dernière à 609 fr., gagne encore 3 francs à 612 fr.; Banque de l'Algérie, au même cours de 885 fr.; Banque Parisienne, 485 fr., Obligations de 400 francs de la Société des Immeubles de France, 146 fr.; Obligations de 475 francs, 173 fr.

Les actions de la Banque Spéciale des Valeurs Industrielles se maintiennent facilement à leur cours précédent de 227 fr. Dans nos Informations Economi-

ques et Financières, nous rendons compte de l'assemblée générale des actionnaires de cette Société, qui a eu lieu le 4 courant. Compagnie Française des Mines d'or, 107 fr. contre 110 fr.; Crédit Mobilier, 87 fr. 50. Rente Foncière, 464 fr., en plus-value de 4 francs.

★★ Les actions de nos Grandes Compagnies de Chemins de fer ont été de nouveau plus demandées, et, pour la plupart, sont en avance appréciable.

Le Lyon, qui clôturait à 1.945 fr. à terme et à 1.940 fr. au comptant, finit respectivement à 1.953 fr. et à 1.954 fr. Le Conseil d'administration de cette Compagnie a décidé de proposer à l'assemblée générale des actionnaires qui se tiendra le 27 courant, un dividende de 57 fr. Le Nord, qui restait, au comptant et à terme, à 2.135 fr., a passé à 2.175 fr. et à 2.180 fr. Midi, 1.392 fr. 50 au comptant, contre 1.399 fr.

L'Est, qui était revenu à 1.058 fr., gagne 7 francs, à 1.065 fr. Orléans, ex-coupon de 38 fr. 50, 1.830 fr. au comptant, contre 1.855 fr. avec coupon et 1.835 fr. à terme. Ouest, 1.165 fr., ex-coupon de 21 fr.

Les recettes de nos six grandes Compagnies de Chemins de fer accusent, pour la douzième semaine de l'exercice 1899, une augmentation de 744.900 fr. sur la semaine correspondante de 1898. Par suite, les recettes du 1^{er} janvier au 25 mars sont en plus-value de 10.376.000 fr. sur l'année dernière.

Les actions du Sud de la France se retrouvent à 348 fr.; Chemins Economiques du Nord, 565 fr., contre 561 fr.

★★ Le marché des Valeurs Industrielles accuse toujours de très bonnes dispositions, avec des échanges très suivis.

Les Entrepôts et Magasins Généraux de Paris sont sans changement à 660 fr. Les actionnaires sont convoqués en assemblée générale ordinaire pour le 18 courant. Compagnie Parisienne du Gaz, 1.230 fr., ex-coupon de 21 fr. bruts, contre 1.255 fr. avec coupon jeudi dernier.

L'action de la Compagnie Générale Transatlantique, qui était revenue à 335 fr., passe à 340 fr.; Messageries Maritimes, 640 fr., comme il y a huit jours; Chargeurs Réunis, 1.260 fr., contre 1.265 fr.

Les Omnibus, qui avaient fléchi à 1.770 fr., reculent à 1.761 fr. Les recettes de cette Compagnie, pour la douzième semaine de l'exercice en cours, se sont élevées à 902.981 fr. 60, contre 905.149 fr. 80 pour la semaine correspondante de 1898. Du 1^{er} janvier au 25 mars, les recettes se chiffrent par 11.374.887 fr., soit une augmentation de 636.881 fr. 85 sur l'année dernière. Voitures à Paris, 685 fr. à terme, contre 658 fr. et 680 fr. au comptant, contre 655 fr.

La Société Française des Métaux, qui finissait à 646 fr., est à 645 fr. Société Française de l'Electro-Metallurgie, 780 fr.

L'action Suez a accentué son mouvement de reprise en passant de 3.780 fr. à 3.802 fr. Son report élevé, 9 fr. 25 et 12 fr., l'a fait revenir en arrière, mais elle finit quand même à 3.790 fr. Paris Civiles, 2.482 fr., contre 2.450 fr.

La Compagnie Générale de Traction a monté de 193 fr. à 212 fr. Les décrets déclarant d'utilité publique les tramways dits de pénétration ont paru mercredi au Journal Officiel. Les lignes comprises dans ce décret sont au nombre de dix-neuf. Etablissements Decauville, 95 fr., contre 96 fr.; Procédés Thomson-Houston, 1.588 fr., contre 1.572 fr., après 1.600 fr., au plus haut.

Les actions Mafidano, que nous laissons à 1.249 fr., finissent à 1.250 fr.; Société d'Incandescence par le Gaz (Bec Auer), 590 fr., contre 645 fr. Dynamite Centrale, 562 fr., en avance de 30 fr. Anciens Etablissements Cail, 394 fr., sans variation appréciable; Société Métallurgique de l'Oural-Volga, en forte hausse de 22 fr. à terme, à 588 fr. Au comptant, elle cote même 590 fr. Les actionnaires de cette Société se sont réunis, le 31 mars, en assemblées générales ordinaire et extraordinaire, et ont décidé que le solde du compte de profits et pertes de l'exercice 1897-1898, de 17.061 fr. 05, sera reporté à l'exercice suivant. Ils ont, en outre,

reconnu sincère et véritable la déclaration de souscription des 14.000 actions nouvelles représentant 7.000.000 de fr., montant de l'augmentation du capital social, décidée par l'assemblée du 23 février. Ajoutons qu'à cette assemblée, il avait été annoncé que, dans quelques jours, un nouveau « train » serait mis en service. Or, à l'heure actuelle, c'est un fait accompli. Disons, enfin, que l'assemblée a nommé, comme administrateur, membre du Comité de Saint-Petersbourg, M. Adolphe Rothstein, directeur de la *Banque Internationale de Commerce de Saint-Petersbourg*.

La *Société Industrielle des Téléphones* clôture, comme jeudi dernier, à 305 fr.; *Compagnie de Fives-Lille*, 608 fr., en recul de 7 fr.; *Compteurs à Gaz*, sans changement, à 1.725 fr.; *Acieries de France*, 1.140 fr., en avance de 9 fr.; *Compagnie d'Aguilas*, 440 fr. à terme, contre 431 fr.

Les *Obligations de la Compagnie Interocéanique de Panama (en liquidation)* sont calmes. Les *Obligations 3 0/0* s'inscrivent au même cours de 31 fr. 50; *Obligations 4 0/0*, 32 fr.; *Obligations 5 0/0*, 38 fr. 50, contre 39 fr. 25; *Obligations 6 0/0 1^{re} Série*, 45 fr.; *Obligations 2^e Série*, 41 fr. On annonce de Washington qu'une Commission a été constituée qui visitera les deux canaux de Nicaragua et de Panama, et fera son rapport à leur sujet. La Commission comprend : l'amiral Walker, le brigadier général Haines, le professeur Haupt, et, comme ingénieurs, MM. Noble, Symons et Voight.

★★ Les *Fonds d'Etat Etrangers* ont été, en général, mouvementés. Parmi eux, la *Rente Extérieure Espagnole* se fait toujours remarquer par sa très ferme allure.

Les *Obligations Argentines 5 0/0 1886* sont fermes à 474 fr., gagnant 4 fr.; *Argentin 4 0/0 1896 (Rescision)*, 64 70, contre 64 80.

Les *Fonds Brésiliens fédéraux* ont été agités. Le *4 0/0 1889*, qui restait à 63, finit à 61 fr. 25, ex-coupon semestriel; *Funding Brésilien 5 0/0*, 89 70, également ex-coupon semestriel.

Les *Emprunts Provinciaux* du Brésil sont toujours l'objet de bonnes demandes. L'*Obligation 5 0/0 de Bahia* reste à 435 fr. comme il y a huit jours; *Obligation 5 0/0 de l'Etat de Espirito-Santo*, à 342 fr., ex-coupon semestriel de 12 fr. 50.

La *Rente Extérieure Espagnole* s'est ressentie de l'amélioration du change qui s'est produite ces derniers jours. Elle a passé, un moment, de 60 fr. 20 à 61 fr. 10. Elle finit à 59 fr. 90, ex-coupon de 1 fr., ce qui constitue, pour la semaine, et en tenant compte de ce coupon, une avance de 70 centimes. *Billets Cubains*, ex-coupons aussi. Les *6 0/0* sont à 285 fr., très fermes, et les *5 0/0* à 248 fr.

La *Rente Italienne* que nous laissons à 94 fr. 80, a de nouveau été discutée. Elle finit cependant, sur des achats de Berlin, à 95 10.

La *Rente Portugaise 3 0/0*, a été ballottée. Elle reste à 26 90 contre 27 22 1/2 il y a huit jours.

Les *Fonds Roumains* sont toujours bien tenus. Le *4 0/0 Amortissable 1896* est à 93 fr. 90 et le *4 0/0 Amortissable 1898* à 93 fr. 50.

Les *Fonds Russes* sont hésitants. Le *3 0/0 or 1891-1894*, qui finissait à 93 fr. 85, cote 93 fr. 15 ex-coupon trimestriel; *Russe 3 0/0 or 1896*, 93 fr. 80, contre 93 fr. 70; *Rente 4 0/0 1867-1869*, 103 fr. les grosses coupures, contre 103 fr. 10, et 102 fr. 95, les unités, contre 102 fr. 70; *Consolidés 1^{re} et 2^e Séries*, 100 fr. 86, ex-coupon; *Rente Intérieure 4 0/0*, 100 francs 15, contre 100 fr. 20.

Sur le bruit d'un conflit entre les troupes turques et les troupes bulgares, les *Valeurs Ottomanes* ont tout d'abord fléchi; elles ont repris depuis : la *Série B* est à 46 fr. 80, sans changement; la *Série C*, à 26 francs 82 1/2, contre 27 fr., et la *Série D*, à 22 fr. 77 1/2, contre 22 fr. 90; *Priorités Ottomanes*, 481 fr.

★★ L'action de la *Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens*, qui finissait à 509 fr., clôture à 505 fr. *Banque Impériale Ottomane*, 565 fr., contre 568 fr.; Les Comités de Paris et de Londres de cette Institution viennent d'autoriser la Direction de Constanti-

nople à avancer au Trésor ottoman 122.000 livres pour l'arriéré de l'indemnité russe. *Banque Nationale du Mexique*, 629 contre 640 fr. Actions du *Crédit Foncier Egyptien*, 544 fr.; *Obligations 4 0/0*, 513 fr.; *Obligations 3 1/2 0/0*, 502 fr.; *Banque Nationale de la République Sud-Africaine*, 365 fr., avec un coupon de 12 shillings, à détacher le 10 courant.

La *Robinson South African Banking*, qui clôturait à 110 fr., reste à 107 fr., avec un coupon de 2 shillings à détacher le 10 avril. *Rio-Tinto*, en hausse de 35 francs à 1.054. Le rapport de cette Compagnie, pour l'exercice qui a pris fin le 31 décembre dernier, mentionne que le bénéfice de l'exercice, déduction faite de toutes les charges d'administration, s'est élevé à 1.016.804 liv. st., y compris le solde ancien. Une somme de 19.634 liv. st. est portée au crédit de divers comptes de dépréciation; il est, en outre, affecté 50.420 livres sterling à l'amortissement des obligations; 33.360 liv. st. à l'amortissement du matériel, et 50.000 livres sterling à la réserve. La somme disponible reste à 863.809 liv. st. Les dividendes intérieurs ont absorbé 364.270 liv. st., et le dividende complémentaire a été fixé à 27 sh. 6 d. par action ordinaire, et à 2 sh. 6 d. par action de préférence. Il a été reporté à nouveau 13.392 liv. st.

Les actions de la *Compagnie Internationale des Wagons-Lits et des Grands-Express Européens* sont à 815 fr. à terme et au comptant. Cette Compagnie convoque ses actionnaires en assemblées générales ordinaire et extraordinaire pour le 18 courant. L'ordre du jour de l'assemblée extraordinaire comporte une proposition d'augmentation du capital social.

Les actions des *Chemins de fer Espagnols* ont une tenue un peu irrégulière. Les *Andalous*, qui étaient montés à 232 fr., sont revenus à 212 fr.; *Nord de l'Espagne*, 178 fr., contre 177 fr.; *Saragosse*, 284 fr., en plus-value de 3 fr.

Les *Obligations Ottomanes de Chemins de fer* sont lourdes. *Obligations 3 0/0 Jonction-Salonique-Constantinople*, 281 fr., contre 285 fr.; *Obligations anciennes 4 0/0 (série 1894)* de la *Société Smyrne-Cassaba et prolongement*, 417 fr., contre 420 fr.; *Obligations 4 0/0 nouvelles (série 1895)*, 362 fr.

La *Treasury Gold Mines* est à 132 fr. Selon un télégramme du siège social à Johannesburg, un dividende de 7 1/2 0/0 (6 shillings par action) a été déclaré.

MARCHÉ EN BANQUE

Avec les jours de fêtes, il ne fallait pas s'attendre à beaucoup d'échanges sur notre Marché déjà un peu incertain depuis quelque temps. Aussi, ne faut-il pas s'étonner si les affaires ont été plutôt calmes. Néanmoins, il y a eu à relever des variations de cours assez nombreuses.

Le *Brésil 5 0/0*, qui restait à 69 95, finit à 70 15. Son report, en liquidation de fin mars, a été de 35 et de 60 centimes; *Minas-Geraes*, 361 fr. contre 364 fr. 50.

L'*Alpine*, qui finissait à 522 fr. 50, clôture à 525 fr. Les journaux viennois annoncent que le Conseil d'administration de cette Société a résolu de supprimer la cote des titres, actions et obligations, aux Bourses françaises. *Tharsis*, 225 fr. contre 220 fr. 50. Les actionnaires de cette dernière Compagnie sont convoqués en assemblée générale ordinaire pour le 19 courant, à Glasgow; *Cape Copper*, 107 fr. 50 contre 103 francs 50; *Laurium Grec*, 84 fr., en plus-value de 3 francs; *Huanchaca*, calme, à 60 francs.

La *Dniéprovienne*, qui s'échangeait à 4.395 fr., se traite à 4.365 francs; *Donetz*, 1.225 fr. contre 1.227 fr. 50; *Huta-Bankowa*, 4.500 fr., gagnant 25 fr.; *Usines Cliff* au même cours de 1.700 fr.; *Haut-Volga*, 692 fr. 50 contre 700 fr.; *John Cockerill*, 2.400 fr., gagnant 100 francs.

L'*Omnium Russe* se tient à 635 fr.; *Doubowia-Balka*, 2.365 fr. contre 2.230 fr.; *Vieille-Montagne*, sans changement à 795 fr. Les actionnaires de cette Société sont convoqués en assemblée générale annuelle pour le 19 courant. *Usines de Briansk*, 1.364 fr. contre 1.370 fr.; *Plaques Lumière*, 1.465 fr., comme jeudi dernier; *Monaco*, 4.280 fr. contre 4.290 francs.

Les actions des *Tramways de Tours* sont très fermes, à 118 francs. L'inauguration officielle de la ligne de Tours à Saint-Avertin aura lieu le 18 courant; toutefois, cette ligne a fonctionné pendant les fêtes de Pâques, la Compagnie ayant

voulu profiter des recettes exceptionnelles qui peuvent être réalisées en ce moment. *Biscuits Olibet*, 145 fr.; *Mode Nationale*, 133 fr. 50; *Chaussures Françaises*, 167 fr.; *Chaussures « Incroyable »*, 223 fr.; *Tavernes Pousset et Royale*, 205 francs 50.

VALEURS EN BANQUE

	6 avril		6 avril
Alpines, act.....	525 ..	Huta-Bankowa	4500 ..
Brésil 5 %	70 15	Laurium Grec	84 ..
Minas Geraes 5 %	361 ..	Omniun Russe	635 ..
Cercle Monaco (parts) ..	4280 ..	Plaques Lumière	1465 ..
Chem. Ottomans, obl.	118 75	Pontgibaud	410 ..
Chauss. Franç., act ex ..	167 ..	Sud Russe (Soude)	1225 ..
Const. Méc. Midi Russ.	907 50	Tharsis	225 ..
Dniéprovienne	4365 ..	Usines Briansk	1364 ..
Donetz	1225 ..	Usine Cliff	1700 ..
Doubowaia-Balka	2365 ..	Vieille-Montagne	795 ..
Haut-Volga	692 50	Volga-Vichera, lib.	422 50

Voir les Tableaux de Bourse sur la Couverture jaune.

REVUE COMMERCIALE

6 avril 1899.

Cette semaine la température a été très douce. Il est tombé quelques gouttes d'eau qui ont donné à la terre un peu d'humidité. La pluie était impatiemment attendue, car les dernières gelées avaient retardé quelque peu la végétation et les emblavures de printemps ne levaient pas régulièrement. La culture espère que quelques ondées viendront d'ici peu apporter aux plantations la force et la sève dont elles ont besoin.

On ne possède pas encore de données bien précises sur les pertes causées par les derniers froids. Il est certain cependant que la vigne a beaucoup souffert dans la région du sud-est, particulièrement dans le département de l'Aude; on signale aussi des dégâts importants dans le Gard et dans l'Hérault. Les vignobles du sud-ouest, ceux du Gers, notamment, n'ont pas été épargnés. Mais c'est dans quelques jours seulement qu'on pourra se rendre bien compte de l'étendue du mal.

CÉRÉALES

Prix du Blé sur les principaux marchés du monde :
(Les 100 kilogrammes)

Villes	9 mars 1899	16 mars 1899	23 mars 1899	30 mars 1899	6 avril 1899
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris	20 62	20 37	20 87	20 87	21 12
Liverpool	15 29	14 74	14 66	15 05	15 05
Anvers	17 ..	16 50	16 25	16 87	16 75
Vienne	20 77	20 62	20 67	19 65	18 52
Buda-Pesth	21 83	22 23	22 53	21 62	18 69
Chicago	13 62	12 88	13 03	13 65	13 77
New-York	15 84	15 25	15 34	15 97	15 32

A l'occasion des fêtes de Pâques, la Bourse du Commerce a été fermée pendant quatre jours. A la reprise, les affaires sont très calmes.

On a coté en clôture :

	23 mars	30 mars	6 avril
Courant	20 87	20 87	21 12
Mai	20 87	21 12	21 12
Mai-juin	21 12	21 12	21 12
4 de Mai	21 ..	20 87	21 12

Farines. — Les transactions sont sans activité et les acheteurs sont réservés par suite du temps favorable aux récoltes. La marque de Corbeil (157 kil. nets) est à 48 fr. comme la semaine dernière.

On cote les autres marques en disponible :

	23 mars	30 mars	6 avril
Marques de choix	49 ..	49 ..	49 ..
Premières marques	47 50	47 50	47 50
Bonnes marques	46 50	46 50	46 50
Marques ordinaires	45 ..	45 ..	45 ..

Conditions : le sac de 159 kil., toile à rendre, franco à domicile des acheteurs, au comptant, avec, en boulangerie, 1 0/0 d'escompte, ou à 30 jours sans escompte.

Les farines 12 marques (159 kil. bruts) restent à 43 12, comme il y a huit jours.

Seigle. — Le Marché est toujours inactif et les cours sont sans changement appréciable :

	23 mars	30 mars	6 avril
Courant	13 62	13 50	13 50
Mai	13 75	13 50	13 50
Mai-juin	13 75	13 50	13 62
4 de mai	13 75	13 50	13 62

Avoine. — Les offres de la culture sont toujours nulles. On cote aux 100 kilogrammes nets :

	23 mars	30 mars	6 avril
Courant	17 12	16 62	16 75
Mai	16 87	16 62	16 87
Mai-juin	16 87	16 87	17 12
4 de mai	16 87	16 75	16 87

Voici, pour les céréales, les stocks au 31 mars :

	Farines	Blé	Seigle	Avoine
		(En quintaux)		
28 février	72.129	117.277	9.453	63.301
31 mars	79.934	82.959	8.485	64.421
Diff. au 31 mars ..	+ 7.805	-34.318	- 968	+ 1.120
31 mars 1896	250.799	102.030	10.891	61.250
31 mars 1897	366.874	305.113	3.289	215.750
31 mars 1898	87.088	40.062	8.717	31.000

ALCOOL

Cette semaine le marché a été assez soutenu. On tient l'hectolitre 90°, non logé, entrepôt : courant 45 fr. 37 contre 45 francs 75 la semaine dernière.

Le stock est de 36.825 pipes de 155 hectolitres contre 18.475 pipes en 1898, 10.875 en 1897 et 25.975 en 1896.

HUILES

Colza. — Du 1^{er} janvier au 25 mars, les expéditions des Indes en graine de colza, à destination du Royaume-Uni et du continent, ont été de 267.400 quintaux, contre 221.560 quintaux pendant la même période de l'année dernière.

On compte en mer, à destination du continent, 85.950 quintaux de graine de colza, contre 76.400 quintaux à la date correspondante de l'année dernière.

La tendance est assez soutenue. Le disponible reste à 48 francs 75 contre 48 fr. 25 il y a huit jours.

Lin. — Du 1^{er} janvier au 25 mars, les expéditions des Indes en graine lin ont été de 663.890 quintaux, contre 665.860 quintaux pendant la même période de l'an dernier.

On compte en mer, à destination du continent, 512.200 quintaux, contre 295.500 quintaux à la date correspondante de l'année dernière.

Les cours sont fermes, mais il se traite très peu d'affaires. Le disponible est à 45 fr. 25, contre 44 fr. 87 la semaine dernière.

LAINE

Prix de la Laine sur les principaux marchés :

Villes	9 mars 1899	16 mars 1899	23 mars 1899	30 mars 1899	6 avril 1899
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Le Havre (Buenos-Ayres en suint) 100k.	153 ..	162 ..	165 50	172 ..	175 50
Roubaix (qualité peignée) le kilog.	4 97	5 15	5 27	5 45	5 52
Anvers (d°) le kil.	5 02	5 22	5 27	5 37	5 47

Au Havre, la hausse a fait de nouveaux progrès et les 100 kilogr. Buenos-Ayres en suint clôturent à 175 50 contre 172 fr. il y a huit jours.

COTON

Prix du Coton sur les principaux marchés :
(Les 50 kilogrammes)

Villes	9 mars 1899	16mars 1899	23mars 1899	30mars 1899	6 avril 1899
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Le Havre	39 37	39 37	38 87	39 50	39 ..
Liverpool	39 05	38 57	37 80	38 46	38 27
New-York	35 85	34 83	33 90	33 68	32 88

Au Havre, la tendance est calme. On cote : Louisiane très ordinaire (les 50 kil.) 39 fr. ..., contre 39 fr. 50 la semaine dernière.

CAFÉS

Prix du Café sur les principaux marchés :
(Les 50 kilogrammes)

Villes	9 mars 1899	16mars 1899	23mars 1899	30mars 1899	6 avril 1899
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Le Havre (Santos good average)	34 75	34 50	34 25	34 50	34 50
Londres (d°)	36 18	35 78	35 63	35 05	34 75
Anvers	36 25	36 25	36 25	36 ..	36 ..
Hambourg	36 25	36 25	36 87	35 62	35 62
New-York	29 40	28 82	28 55	28 21	28 26

Des avis reçus du Brésil disent que la cueillette a commencé et qu'on espère avoir du café lavé nouveau dans quelques semaines.

Voici le mouvement des cafés au Brésil du 1^{er} juillet au 31 mars des années :

	1896-97	1897-98	1998-99
<i>Rio-Janeiro :</i>	Sacs	Sacs	Sacs
Arriv. dans les ports	2.874.000	3.612.000	2.604.000
Export. pour l'Europe...	764.000	1.287.000	600.000
— pour les Etats-Unis	1.820.000	2.462.000	1.911.000
Stock	278.000	298.000	263.000
<i>Santos :</i>			
Arriv. dans les ports	4.460.000	5.474.000	4.829.000
Export. pour l'Europe...	2.965.000	3.982.000	3.179.000
— pour les Etats-Unis	1.209.000	1.033.000	1.495.000
Stock	461.000	677.000	489.000

Au Havre les transactions sont restées sans activité pendant toute la semaine. Le Santos (50 kil.) est resté à 34 fr. 50, comme la semaine dernière.

SUCRES

Prix du Sucre sur les principaux marchés :
(Les 100 kilogrammes)

Villes	9 mars 1899	16mars 1899	23mars 1899	30mars 1899	6 avril 1899
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris	30 25	30 50	31 ..	30 37	31 ..
Londres	24 65	24 54	24 52	24 46	25 06
Anvers	24 25	24 62	24 75	24 62	25 ..
Amsterdam	24 18	24 18	24 30	24 24	24 69
Prague	27 60	27 56	27 49	27 66	27 93
Magdebourg	25 ..	24 87	25 ..	25 ..	25 50
New-York	44 28	44 28	44 28	44 28	45 67

La culture a pu commencer les semailles de betteraves. Si le soleil se met de la partie la levée aura des chances de s'effectuer dans de bonnes conditions. On continue à penser que, grâce aux prix avantageux offerts aux cultivateurs, les emblavements seront quelque peu supérieurs à ceux de l'année dernière.

Le Gouvernement des Indes vient d'établir un droit de douane sur les sucres venant des pays où cet article est primé. Cet événement n'a pas été sans causer une certaine agitation, car le nouveau droit constituera une entrave à l'exportation des sucres européens. Les droits compensateurs des Etats-Unis ont produit le même effet, et voici ce que M. G. Dureau dit à ce sujet :

« Il est intéressant de se rendre compte de l'effet des droits compensateurs sur les importations de sucres primés aux Etats-Unis. Les droits de douane, droit principal et surtaxes, étant acquittés par les importateurs, il en résulte tout d'abord que les raffineurs de sucre des Etats-Unis ont avantage à

acheter des sucres non primés, c'est-à-dire des sucres de canne. »

Importations de sucre de betterave et de canne des Etats-Unis en tonnes de 2.000 livres, pour les douze mois finissant au 31 décembre :

	1895	1896	1897	1898
Autriche-Hongr.	2.511	27.459	41.782	1.174
Belgique	8.538	45.862	55.980	»
Allemagne	86.307	495.964	570.134	224.962
Hollande	2.390	3.722	43.491	9.166
France	»	»	1.194	8
Reste de l'Europe	4	10.718	»	»
Cuba	944.403	210.297	240.814	292.563
Philippines	42.779	63.507	18.637	30.604
Autres pays	657.289	1.158.393	1.078.571	1.155.134
Total	1.744.221	1.955.422	2.050.603	1.713.611

Ainsi, les droits compensateurs, dès la première année, ont restreint fortement les importations du sucre européen primé, en particulier au détriment de l'Allemagne, tandis qu'ils ont provoqué un vif appel de sucre de canne. Sans la guerre, l'île de Cuba eût été sans doute la première à profiter de cette circonstance pour développer sa production et ses exportations ; mais à défaut de sucre cubain, les Etats-Unis ont importé des quantités croissantes de sucre du Mexique, des Indes occidentales, des Indes orientales, du Brésil, de la Chine, de Java, etc. »

Paris a montré plus de fermeté que la semaine dernière. On a coté en clôture : blanc n° 3, 31 fr. 43, contre 30 fr. 62 il y a huit jours ; roux 88°, 31 fr., contre 30 fr. 37 ; raffiné belle sorte, 105 fr., sans changement.

CUIVRE

A Londres, le marché est redevenu très actif. Mardi, le prix du métal a haussé de 2 liv. st. pendant la séance. Au sujet de la hausse du prix du métal cuprifère, le bruit a couru sur le marché de Londres, que les Gouvernements allemand et anglais ont passé de grands contrats ; et, d'autre part, pour expliquer ce mouvement de hausse, on fait remarquer que la consommation américaine est plus grande que jamais.

Samedi dernier, à la Bourse de New-York, la mine de cuivre Calumet a monté de 40 dollars, la Boston de 14, le cuivre-métal de plus de deux livres. On dit que la statistique du cuivre sera en augmentation. La chose est probable, le cuivre ayant été délaissé durant la dernière quinzaine et le mouvement sur ce métal ne s'étant produit que depuis peu de jours. Aussi nous pensons que cette statistique n'influera en rien sur la tendance du cuivre et encore moins sur le Rio dont l'introduction sur le marché de New-York serait décidée.

Voici les mouvements des importations et livraisons du cuivre en Angleterre et en France d'après la *Circulaire Merton* :

	Du 1 ^{er} janv. au 15 mars 99	2 ^e quinz. de mars 99	Depuis le 1 ^{er} janv. 99
	(Tonnes anglaises de 1.016 kil. 048)		
Importations	40.865	12.980	53.845
Délivraisons	42.878	10.366	53.244
En faveur des livr. ..	+ 2.013	— 2.614	— 601
			Tonnes
Le stock visible au 15 mars s'élevait à			25.883
En y ajoutant l'excédent des importations de la dernière quinzaine			2.614
On obtient le stock visible au 31 mars			28.497

Voici d'où proviennent les importations :

	Amé-rique	Espag. Portug.	Divers ^{es} contr ^{es}	Aus-tralie	Total
	(Tonnes anglaises de 1.016 kil. 048)				
Du 1 ^{er} janvier au 15 mars 1899	20.523	5.425	5.567	5.550	3.800
2 ^e quinzaine de mars 1899	7.762	1.047	3.171	400	600
Depuis le 1 ^{er} janv.	28.285	6.472	8.738	5.950	4.400
					53.845

A Londres, le cuivre comptant est à 177 fr. les 100 kil. A Paris voici, d'après la dernière cote officielle (1^{er} avril), quels étaient les cours : Chili, marques ordinaires, 179 fr. 50 ; Chili 1^{re} marques, 184 fr. 50 ; en lingots et plaques, 188 fr. 50.

Xavier GIRARDOT.

TABLEAU D'ENSEMBLE

Prix comparés des principales Marchandises et Valeurs françaises

Situations comparées des principaux chapitres du Bilan de la BANQUE DE FRANCE, de l'Escompte et de la Circulation fiduciaire de l'Europe

MARCHANDISES, VALEURS ou SITUATIONS	MOYENNES ANNUELLES					PRIX DE CLOTURE OU SITUATIONS HEBDOMADAIRES (le Jeudi) 1899.										
	1894	1895	1896	1897	1898	2 Févr.	9 Févr.	16 Févr.	24 Févr.	2 Mars	9 Mars	16 Mars	23 Mars	30 Mars	6 Avril	
CÉRÉALES (Paris)																
PRIX																
Farine (12 Marques)...	41 84	42 85	41 41	52 32	50 45	45 50	45 37	45 12	44 50	43 50	43 25	42 62	43 42	43 42	43 42	43 42
— (toutes marques) —	45 32	45 07	46 44	56 32	57 50	48 »	48 »	48 »	48 »	48 »	46 75	47 »	47 »	47 »	47 »	47 »
— (Corbeil)	46 32	46 07	45 66	57 32	58 80	49 »	49 »	49 »	49 »	49 »	48 »	48 »	48 »	48 »	48 »	48 »
Blé..... 100 kil.	19 21	19 44	19 38	25 37	25 80	21 75	22 »	22 12	22 37	20 87	20 37	20 37	20 87	20 87	21 12	21 12
Seigle..... —	12 34	10 89	11 61	15 84	16 68	14 37	14 37	14 37	14 50	14 25	13 87	13 75	13 62	13 50	13 50	13 50
Avoine..... —	19 43	15 66	15 04	16 73	19 55	17 12	17 12	17 12	17 37	17 12	17 »	17 12	17 12	16 62	16 75	16 75
BESTIAUX (à La Villette)																
PRIX																
Bœufs..... le kil.	1 79	1 63	1 52	1 46	1 39	1 30	1 30	1 30	1 30	1 27	1 34	1 29	1 27	1 30	1 35	1 35
Veaux..... —	2 27	2 17	1 99	1 96	1 89	1 90	1 90	1 90	1 95	1 85	1 85	1 80	1 80	1 85	1 80	1 80
Moutons..... —	2 12	2 09	1 89	1 79	1 82	1 75	1 75	1 70	1 75	1 75	1 75	1 75	1 70	1 75	1 80	1 80
Porcs..... —	1 73	1 66	1 45	1 24	1 24	1 63	1 45	1 55	1 53	1 50	1 50	1 50	1 54	1 50	1 50	1 50
SUCRES ET DIVERS (Paris)																
PRIX																
Sucre blanc n° 3..... 100 kil.	32 50	28 61	30 44	27 29	31 17	29 37	29 25	29 50	29 75	30 »	30 37	30 75	31 »	30 62	31 43	31 43
— raffiné 1 ^{re} qualité —	105 13	99 52	100 88	96 69	103 92	104 »	104 50	104 50	104 50	104 50	104 50	104 50	104 50	105 »	105 »	105 »
Alcool 3/6 Nord..... hectol.	33 63	31 15	30 82	38 11	44 80	44 25	44 50	45 »	44 75	45 »	45 »	44 75	44 87	45 75	45 37	45 37
Pécule..... 100 kil.	25 62	24 25	25 37	28 37	31 06	34 »	34 50	34 50	34 50	34 »	34 »	34 »	34 »	34 »	34 »	34 »
Huile de colza..... —	50 56	52 29	55 35	57 43	53 75	49 75	49 25	49 25	49 75	50 »	50 25	49 75	49 75	48 25	48 75	48 75
— lin..... —	49 19	49 25	46 68	37 93	40 83	43 25	44 25	44 25	45 50	45 50	46 »	46 50	45 75	44 87	45 25	45 25
Suif..... —	59 90	52 93	46 79	44 72	48 97	55 50	56 »	56 »	56 »	56 »	56 »	56 »	56 »	56 »	56 »	56 »
DIVERS (Le Havre)																
PRIX																
Coton..... 50 kil.	42 50	45 12	47 25	42 57	39 37	37 75	38 »	39 50	38 62	39 »	39 25	39 37	38 87	39 50	39 »	39 »
Laine..... 100 kil.	111 50	115 50	123 »	113 25	123 50	152 »	150 »	152 »	150 »	151 50	153 »	162 »	165 50	172 »	175 50	175 50
Café..... 50 kil.	93 »	91 37	72 50	49 25	37 12	38 »	37 25	37 »	36 25	35 25	34 75	34 50	35 25	34 50	34 50	34 50
MÉTALUX (Paris)																
PRIX																
Cuivre (Chili 1 ^{re} marq.) 100 kil.	105 »	113 »	126 25	128 »	139 87	176 25	192 »	195 75	193 75	192 50	187 50	183 50	181 50	176 50	184 50	184 50
Etain Banca..... —	188 75	174 62	165 62	168 25	202 »	289 »	302 50	292 50	280 »	291 25	286 50	285 »	291 »	288 »	295 »	295 »
Zinc de Silésie..... —	42 04	39 40	44 85	38 11	44 80	44 »	44 50	45 »	44 75	45 »	45 »	44 75	44 87	45 75	45 37	45 37
Fer (Marchand)..... —	16 »	14 25	14 75	15 50	16 50	17 50	17 50	17 50	17 50	18 »	18 »	18 25	18 25	19 »	19 »	19 »
Acier (Rails)..... —	16 50	16 »	16 »	16 37	17 12	17 12	17 12	17 12	17 12	17 25	17 75	17 75	17 25	17 »	17 »	17 »
MARCHÉ FINANCIER (Paris)																
COURS																
3 0/0 Perpétuel.....	100 93	101 89	102 04	103 34	102 81	102 70	102 80	102 97	102 95	103 15	103 12	102 35	103 35	102 22	102 »	102 »
3 1/2 0/0 1891.....	107 28	107 28	105 65	106 61	106 06	104 07	104 05	104 »	103 85	103 67	103 80	103 70	103 60	103 67	103 60	103 60
Banque de France..... actions	3963	3671	3597	3692	3567	3845	3820	3910	3920	3920	3980	4100	4025	3910	4070	4070
Crédit Foncier..... —	948	868	660	679	680	763	757	763	757	750	755	765	758	752	754	754
Crédit Lyonnais..... —	758	812	777	776	845	901	896	896	895	890	887	901	906	895	896	896
Banq. de Paris et Bays-Bas.....	669	804	813	851	934	979	978	980	984	988	995	1019	1008	1024	1035	1035
Compagnie du Nord..... —	1829	1804	1805	1945	2119	2129	2136	2135	2130	2130	2120	2125	2115	2135	2180	2180
— P.-L.-M..... —	1449	1475	1565	1757	1915	1927	1927	1930	1942	1942	1940	1965	1942	1945	1953	1953
Suez..... —	2862	3249	3347	3234	3566	3605	3595	3607	3599	3591	3620	3710	3715	3780	3790	3790
BANQUE DE FRANCE																
SITUATIONS																
Circulation fiduciaire.....	3.476	3.527	3.607	3.687	3.094	3.922	3.840	3.822	3.799	3.855	3.817	3.803	3.770	3.828	3.816	3.816
Encaisse-or.....	1.821	2.018	1.978	1.963	1.875	1.819	1.824	1.825	1.826	1.823	1.820	1.820	1.823	1.814	1.818	1.818
Encaisse-argent.....	1.263	1.244	1.244	1.222	1.225	1.198	1.199	1.199	1.201	1.197	1.197	1.196	1.199	1.200	1.204	1.204
Portefeuille escompte.....	565	544	693	730	798	1.061	896	856	856	875	749	724	716	833	745	745
— avances.....	291	312	364	358	391	420	418	405	405	426	424	446	416	446	440	440
Comptes courants particuliers.....	445	547	566	492	491	524	512	462	532	479	453	422	452	480	473	473
Compte courant du Trésor.....	160	202	237	221	252	172	149	166	143	127	101	109	114	135	102	102
ESCOMPTE OFFICIEL EN EUROPE																
TAUX %																
Escompte à la Banque de France.....	2.50	2.20	2 »	2 »	2.20	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »
— — d'Angleterre.....	2.11	2 »	2.48	2.78	3.26	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »
— — d'Allemagne.....	3.12	3.15	3.65	3.84	4.28	5 »	5 »	5 »	4.50	4.50	4.50	4.50	4.50	4.50	4.50	4.50
— — d'Autr-Hongrie.....	4.09	4.30	4.09	4 »	4.16	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »
— — de Belgique.....	3 »	2.60	2.85	3 »	3.04	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50
— — de Hollande.....	2.58	2.50	3.02	3.14	2.75	2.50	3 »	3 »	2.50	2.50	2.50	2.50	2.50	2.50	2.50	2.50
— — d'Italie.....	5.70	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »
BANQUES EUROPÉENNES D'ÉMISSION																
SITUATION AU 31 DÉCEMBRE																
Circulation fiduciaire totale.....	15.539	16.073	14.537	15.254	14.668	14.723	14.615	14.552	14.364	14.379	14.346	14.304	14.214	14.247	14.576	14.576
Encaisse-or.....	6.952	7.863	7.860	8.746	8.482	8.364	8.361	8.347	8.379	8.388	8.312	8.268	8.261	8.277	8.444	8.444
Encaisse-argent.....	2.604	2.506	2.513	2.536	2.494	2.540	2.545	2.554	2.595	2.611	2.645	2.651	2.679	2.667	2.662	2.662
Rapport de l'or à la circulation %	44,7	48,9	54,0	57,3	55,7	56,8	57,2	57,3	58,3	58,3	57,8	57,8	58,8	58,0	55,0	55,0

ALLEMAGNE

LA SITUATION

Berlin, 5 avril 1899.

L'Allemagne à Samoa et en Chine. — Le Marché monétaire et la Situation de la « Reichsbank ». — L'Industrie métallurgique. — Les Fonds d'Etat. — L'Exportation en Russie.

Deux incidents, l'un à Samoa, l'autre en Chine, ont rendu plus sensible la continuité de la politique d'expansion de l'Allemagne. A propos des événements de Samoa, l'Allemagne a réussi à imposer aux Etats-Unis et à l'Angleterre sa prétention de faire régler le conflit au mieux de ses intérêts, par une Commission où elle sera largement représentée. En Chine, on a enregistré une nouvelle conquête allemande. A la suite d'un attentat contre plusieurs nationaux allemands, le *Gefion* est entré dans la rade de Chang-Tung-Wei. Il vient de recevoir l'ordre, de Berlin, d'y débarquer des troupes qui vont occuper les deux places de Iehan-Fou et Iehan, jusqu'à ce que la Chine ait donné des garanties suffisantes que l'ordre ne sera plus troublé dans la province. Comme il va de soi que la Chine est incapable de donner une semblable garantie, l'action de l'Allemagne équivaut à une intervention effective dans le contrôle administratif d'une province. Toute la flotte allemande est d'ailleurs dans la rade de Kiao-Tchéou.

Dans ces sortes d'affaires, qui ont pour but d'accroître l'influence allemande sur quelque point du dehors, le Gouvernement est toujours sûr d'être appuyé jusqu'au bout par le Parlement et l'opinion publique.

Sur le marché monétaire, la rareté du numéraire s'accroît encore, et le terme que je vous ai signalé dans ma dernière lettre, où la *Reichsbank* sera forcée d'élever le taux de son escompte, semble se rapprocher à grand pas. La cause de cette tension est toujours l'immobilisation de sommes considérables dans les affaires industrielles, surtout les métallurgies, les charbonnages et les entreprises d'électricité, et l'envoi de capitaux au dehors, dans les grandes entreprises exotiques.

A la *Reichsbank*, les demandes d'escompte se sont fortement accentuées dans les dernières semaines du mois de mars et sur le marché libre le taux de l'escompte a presque atteint 4 1/2 0/0, comme aux guichets de la Banque de l'Empire. A cette époque, la *Reichsbank* a toujours eu un gros stock de billets soumis à l'impôt; en 1896, un million de marks; en 1897, 13 millions; en 1898, 70 millions; cette année, le stock s'élève à près de 110 millions de marks. En mars, en dépit du taux de l'escompte, le chiffre des billets escomptés a augmenté de 271 millions de marks. Quant au stock métallique, il a diminué, en mars, de 94 millions, la plus forte diminution constatée en mars.

La prospérité des métallurgies s'accroît toujours et leurs valeurs continuent à être le placement préféré des capitalistes. En dépit d'une production maxima, toutes les usines sont encore largement pourvues de commandes, et l'on revient de l'opinion formulée, il y a plusieurs mois, que cette industrie avait, à la fin de 1898, atteint son apogée. Les circonstances se présentent, en 1899, sous un jour encore plus favorable.

Cette rareté de l'argent, bien qu'elle favorise le travail des Banques, au détriment de celui de la Bourse, donne cependant à réfléchir à la haute finance. L'industrie ne reverse aucun des capitaux qu'elle a absorbés sur le marché, et les augmentations de capital social ne font que consacrer ces circonstances passagères. La difficulté des opérations financières est telle que les emprunts publics de villes ou d'Etats deviennent impossibles au-dessous de 4 0/0. Après qu'une série de petites villes ont pu, jadis, placer des obligations à 3 1/2 0/0 et même à 3 0/0; la ville de Worms a été, dernièrement, contrainte d'emprunter à 4 0/0. Naturellement il en est aussi résulté que les valeurs à revenus fixes, jusqu'aux emprunts d'Etat, sont cotés à des cours de valeur de second ordre.

Je tiens à signaler un fait caractéristique capable d'expliquer, en une certaine mesure, les causes des succès commerciaux des Allemands. Les exportateurs en Russie, se sont avisés que la cause de l'échec des négociations pour un nouveau traité russo-allemand, était surtout la méconnaissance, chez les négociateurs allemands, des conditions du travail des commerçants russes. Aussitôt ils ont imaginé que la connaissance approfondie des besoins, des goûts, des habitudes, et de la législation des négociants russes, pouvaient encore mieux les servir qu'un traité. Et ils ont fondé une ligue d'Union russo-germaine dont la mission sera précisément de rechercher et d'enseigner ces choses. Ils ont loué un local où ils centralisent tous ces renseignements, où les commerçants viennent les étudier et ainsi, ils se rendront, sans traité de commerce, maîtres du marché russe!

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE DE L'EMPIRE

	1899		1898	
	30 mars	31.23mars	30 mars	31.23mars
ACTIF (milliers de marks)				
Métal et or en lingots.....	827 831	+ 94.645	882 833	- 92 106
Billets du Trésor.....	21.178	- 3.519	20 683	- 2.775
Billets d'autres banques.....	12 726	+ 2 184	13 820	+ 3.415
Lettres de change.....	864 297	+176 295	770 297	+163.685
Prêts sur titres.....	120.514	+ 52.388	124 214	+ 47.360
Valeurs.....	9 089	+ 954	30.963	+ 21 105
Divers.....	80 636	+ 1.169	55.556	+ 2.765
PASSIF (milliers de marks)				
Capital social.....	120.000	non mod.	120.000	non mod.
Réserve.....	30.000	non mod.	30.000	non mod.
Circulation de billets.....	1.265.040	+204.720	1.281 217	+239.884
Autres engagements à vue...	503.192	- 71.269	452.968	- 97.350
Divers.....	18.039	+ 1.315	14.191	+ 921

Comparaison avec 1898 et 1897

Stock métallique				Lettres de change et prêts sur titres			
	1897	1898	1899		1897	1898	1899
28 févr. ...	915,8	963,1	836,5	28 févr. ...	629,7	634,5	686,1
7 mars ...	915,1	959,8	888,8	7 mars ...	608,1	637,1	679,2
15 — ...	925,6	974,0	910,1	15 — ...	608,0	658,3	711,8
23 — ...	936,2	974,9	922,5	23 — ...	612,7	683,5	756,1
31 — ...	840,9	882,8	827,8	31 — ...	826,1	894,5	984,8
Circulation				Réserve de billets			
	1897	1898	1899		1897	1898	1899
28 févr. ...	982,5	1021,9	1049,7	28 févr. ...	259,7	269,6	167,2
7 mars ...	972,0	1021,2	1038,7	7 mars ...	271,5	266,8	180,1
15 — ...	966,9	1027,9	1030,1	15 — ...	292,4	278,5	214,2
23 — ...	987,3	1041,3	1060,3	23 — ...	279,5	260,8	190,9
31 — ...	1201,2	1281,2	1265,0	31 — ...	—12,3	—70,6	—109,6

Les Chemins de fer Prussiens. — Toutes les recettes du transport des voyageurs comme celui des marchandises ont sensiblement augmenté pendant le mois de février. La longueur du réseau exploité s'est élevée de 561.93 kilomètres et atteint maintenant 29.558 kilomètres. La recette kilométrique a été, pendant le mois de février de 2.971 M. (+ 131 M.) et depuis le commencement de l'exercice, c'est-à-dire depuis le 1^{er} avril, de 38.785 M. (+ 1.669 M.).

Ces recettes donnent les totaux suivants :

	Recettes			
	des Voya- geurs	des Mar- chandises	Extraor- dinaires	Total
(En milliers de marks)				
Février 1899	20.106	61.953	6.529	88.588
Par rapport à fé- vrier 1898.....	+ 1.806	+ 3.807	— 192	+ 5.421
Du 1 ^{er} avril au 28 février	815.891	757.463	72.663	1.145.987
Par rapport à l'an- née précédente....	+19.861	+44.849	+ 2.060	+66.770

Courrier de la Bourse de Berlin

Berlin, le 6 avril 1899.

On constate une grande activité sur toutes les valeurs à

dividendes. Les actions des métallurgies et des mines sont toujours très demandées; mais, en général, toutes les actions industrielles participent à l'activité. Les actions des Banques, seules, sont un peu délaissées.

Parmi les Fonds d'Etat, l'Espagnol est en hausse et très demandé; le Portugais est ferme; l'Italien sans transactions. Les Fonds d'Etat allemands sont peu demandés et sans changement.

On a coté le 3 0/0 Consolidé, 92 20; l'Italien, 94 40; les Lombards, 29 20; le Mobilier Autrichien, 231 30; l'Extérieure, 59 30. Clôture meilleure.

ANGLETERRE

LA SITUATION

Londres, 5 avril 1899.

La Situation. — Le Marché monétaire. — La Clôture de l'Exercice 1898-1899. — La Situation budgétaire. — Les Emissions du premier Trimestre.

Après quatre jours de chômage, notre place a retrouvé des tendances fermes et montré de bonnes dispositions. On estime que cette allure pourra se maintenir, car la situation du marché monétaire n'inspire aucune préoccupation.

On ne redoute plus autant que précédemment les retraits d'or pour les Etats-Unis; les ventes considérables de titres américains effectuées par les porteurs anglais ont sensiblement diminué la balance au crédit des Etats-Unis et l'on ne compte pas sur la hausse de l'escompte pendant le mois qui vient de commencer: on ne croit pas davantage à une diminution des prix actuels.

La clôture de l'exercice budgétaire a dû produire auprès du public une impression agréable; au lieu d'un déficit, on a eu un excédent de 1.226.000 livres sterling sur les évaluations. C'est là le résultat des efforts herculéens faits par le Chancelier de l'Echiquier et ses aides pour obtenir une balance satisfaisante. Un examen attentif de la situation nous montre qu'il ne faut pas exagérer la signification de ces résultats.

Il a fallu, pendant le mois de mars, se livrer à une véritable chasse aux rentrées pour arriver à un excédent. Les chiffres des recettes de l'Income-tax nous en fournissent la preuve: ces recettes ont produit 18 millions de livres sterling pour l'année, au lieu de 17 millions 250.000 liv. st. en 1897-98. En dépit des plus forts dividendes payés par quelques Compagnies, une augmentation de 4 0/0 en une année doit un peu nous surprendre, mais nous comprenons la raison de cette progression quand nous regardons les chiffres du dernier trimestre et que nous voyons que dans l'augmentation totale de 750.000 liv. st., ce trimestre entre pour 510.000 liv. st. La proportion est anormale: elle est due au zèle déplacé des collecteurs d'impôts et, elle peut avoir une influence fâcheuse sur les rentrées d'impôts pendant le nouvel exercice.

Il y a eu aussi une augmentation considérable dans les recettes des douanes pendant les deux ou trois dernières semaines de l'année: cette augmentation est due aux entrées de tabac faites en prévision d'un accroissement des droits; il est inutile d'insister sur l'influence que peut avoir l'accumulation actuelle des stocks sur les recettes de l'année nouvelle, année pendant laquelle il faudra faire face à un accroissement considérable des dépenses. Et cependant, en dépit de cette augmentation des entrées, les recettes des douanes sont inférieures, pour l'année 1898-99 à celles de 1897-98.

Leur total s'élève à 21.054.041 liv. st. au lieu de 22.005.302 liv. st., soit une diminution de 951.291 liv. sterling.

La plus forte augmentation a été constatée dans les recettes de l'exercice: elle a été de 1.017.423 liv. st.

On ignore encore quelles seront les prévisions budgétaires de 1898-99: on estime que les dépenses seront évaluées à 113.000.000 de liv. st.; les sources actuelles de revenus ont donné, l'année dernière, 108.336.000 liv. st. Et comme cette année a bénéficié d'une prospérité

exceptionnelle, que les rentrées d'impôts à la fin de l'exercice ont atteint un niveau inconnu jusqu'ici, on ne pense pas qu'il faille s'attendre à une nouvelle expansion: le déficit serait donc de 3.000.000 de liv. st. Pour éviter toute erreur, pour s'épargner des surprises désagréables, il serait bon, pense-t-on, que le Chancelier de l'Echiquier calculât à 5.000.000 de liv. st.; le point intéressant est alors de savoir par quelles mesures nouvelles il fera face à cette augmentation de dépenses. Vous êtes déjà au courant des diverses propositions que la presse a soumises.

Les émissions du premier trimestre de l'année, tout en étant inférieures à celles du trimestre correspondant de 1898, sont encore supérieures au chiffre de la moyenne des 5 dernières années. Les résultats du premier trimestre 1898 avaient été fortement grossis par l'emprunt chinois de 16.000.000 de liv. st. et comme il n'a été fait, cette année, aucun emprunt extérieur de cette importance, les sommes émises pour d'autres buts ont été exceptionnellement fortes. Le total des émissions a été de 39.416.000 liv. st. au lieu de 48 millions 54.000 liv. st. en 1898; 28.116.000 liv. st. en 1897; 30.925.000 liv. st. en 1896; 28.479.000 liv. st. en 1895.

Les emprunts coloniaux ont été fort importants; de même les émissions de titres de chemins de fer.

Les émissions de valeurs minières n'ont pas été très nombreuses, mais ont offert beaucoup de variété: le boom sur le cuivre a provoqué plusieurs formations de Sociétés.

Les émissions de valeurs industrielles ont été nombreuses et l'on craint que bien des valeurs douteuses aient été offertes au public.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE D'ANGLETERRE

6 avril 1899

Département des opérations d'émission

PASSIF		ACTIF	
	Liv. st.		Liv. st.
Billets créés.	44.740.000	Dette fixe de l'Etat...	11.015.000
		Rentes immobilisées...	5.785.000
		Or monnayé et lingots	27.940.000
Total.....	44.740.000	Total.....	44.740.000

Département des opérations de banque

PASSIF		ACTIF	
	Liv. st.		Liv. st.
Capital social.....	14.553.000	Rentes disponibles (à la Banque).....	13.350.000
Réserve et profits et pertes.....	3.164.000	Portefeuille et avances	36.373.000
Trésor et administration publique.....	12.738.000	Billets en réserve....	16.845.000
Comptes particuliers..	38.136.000	Or et argent monnayés	2.151.000
Billets à sept jours, etc.	130.000		
Total.....	68.719.000	Total.....	68.719.000

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque d'Angleterre (Milliers de liv. st.)

DATE	Or monnayé et Lingots	Circulation (excepté les billets à 7 jours)	DÉPÔTS	Dispon. du dép. des opérations de Banque	RÉSERVE	Proportion de la réserve aux engagements.	Taux de l'es.
						%	%
29 déc.	29.338	27.306	43.410	42.361	18.832	43%	4
5 janv.	30.341	27.752	49.205	47.741	19.389	39%	"
12 "	30.981	27.722	49.204	47.233	20.059	40%	"
19 "	31.969	26.686	49.119	45.149	22.103	45	3½
26 "	32.683	26.460	50.024	45.129	23.023	46	"
2 fév.	32.975	26.806	50.414	45.595	22.960	45½	3
9 "	33.400	26.485	51.587	45.634	23.715	46	"
16 "	33.598	26.286	52.633	46.290	24.512	46½	"
23 "	34.062	26.225	53.455	47.017	24.637	45½	"
2 mars	33.743	26.781	53.788	48.467	23.762	443/16	"
9 "	33.144	26.627	52.495	47.765	23.317	44%	"
16 "	33.038	26.553	53.621	48.810	23.285	43%	"
23 "	32.477	26.644	54.439	50.310	22.633	41½	"
30 "	30.808	27.930	59.220	58.074	19.678	33½	"
6 avril	30.091	27.885	50.872	49.723	18.956	37½	"

Les Emissions anglaises pendant le premier trimestre 1899. — L'*Economist* vient de publier le relevé des émissions anglaises pendant le premier trimestre de 1899. Voici les chiffres relevés depuis 1895 :

	1899	1898	1897	1896	1895
	(En milliers de livres)				
1 ^{er} trimestre...	39.416	48.054	28.116	30.925	28.479
2 ^e — ...	»	38.157	47.777	48.569	23.710
3 ^e — ...	»	37.705	31.874	41.287	32.742
4 ^e — ...	»	25.311	49.522	32.026	19.759
Totaux....	39.416	149.227	157.289	152.807	104.690

Passant à l'examen des différentes natures d'emprunts effectués pendant le premier trimestre 1899, l'*Economist* les classe de la manière suivante :

Emprunts d'Etats étrangers	£ 900.000
— indiens et coloniaux.....	6.917.200
— municipaux anglais.....	1.440.300
Corporations coloniales anglaises et étrangères.....	196.000
Chemins de fer anglais.....	1.632.100
— indiens et coloniaux.....	1.442.900
— étrangers.....	3.501.900
Compagnies minières :	
— Australiennes.....	698.500
— du Rand.....	2.516.600
— de la Rhodesia.....	440.000
— cuprifères.....	215.000
— Autres.....	2.053.800
Compagnies d'Explor. et de terrains...	4.187.900
Brasseries et distilleries.....	2.494.800
Commission.....	680.000
Manufactures.....	1.032.500
Sociétés commerciales.....	901.200
— territoriales.....	1.092.200
— métallurgiques.....	1.951.400
— d'électricité.....	732.300
Gaz et eaux.....	380.300
Hôtels, théâtres.....	672.800
Sociétés pour acquisition de brevets..	847.000
Docks.....	1.053.300
Banques et assurances.....	40.300
Divers.....	1.396.000
	39.416.400

Résultats budgétaires de 1898-99. — Voici les résultats des recettes de l'exercice budgétaire 1898-99 :

	Année 1898-99	Différence avec 1897-98
	En livres sterling.	
Douanes	21.054.011	— 951.291
Excise	34.284.549	+ 1.017.423
Droits de succession et autres..	15.632.600	+ 304.718
Timbres.....	7.630.000	— 20.000
Taxe foncière	770.000	— 170.000
Impôt sur les maisons	1.600.000	+ 90.000
Income tax	18.000.000	+ 750.000
Postes.....	12.710.000	+ 540.000
Télégraphes	3.150.000	+ 140.000
Terrains de la Couronne.....	430.000	+ 15.000
Intérêts des actions du Canal de Suez.....	713.554	— 22.424
Divers	1.882.639	+ 147.613
Total	117.857.353	+ 1.841.039

Courrier de la Bourse de Londres

Londres, 6 avril 1899.

Après quatre journées de chômage, le Marché a retrouvé des tendances fermes et soutenues; on croit à la continuation de ces dispositions et l'on estime que la situation du Marché monétaire ne troublera nullement les tendances du public.

Les Consolidés se tiennent à 110 3/4.

Parmi les fonds internationaux, l'*Extérieure d'Espagne* a été bien influencée par les appréciations du *Times*; il clôture à 59 1/16. L'*Italien* reste peu mouvementé à 93 11/16. Les fonds Ottomans sont calmes.

Le groupe des valeurs Sud-Américaines est peu actif. Le Brésil à 0/0 reste à 60 5/8.

Les Chemins anglais ont des transactions assez soutenues.

Le groupe des Chemins américains est influencé par les tendances actives de New-York.

Le *Canadian Pacific* est à 89 3/8, l'*Erie* à 14 1/2, le *Northern Pacific* à 81 1/2, la *Philadelphie* à 12 3/8, l'*Atchison* à 22 1/2, le *Norfolk* à 68 1/4.

AUTRICHE-HONGRIE

LA SITUATION

Vienne, 29 mars 1899.

Reprise de la spéculation. — Le Marché monétaire. — Les Cartels de fer et la concurrence de Bohême. — L'Union Bank.

Le calme politique renaît peu à peu et à mesure que les troubles publics s'apaisent, les dispositions favorables dominant dans la finance et l'industrie. On signale de partout une plus grande activité et elle se manifeste surtout dans les transactions des Bourses, qui commencent à sortir de la stagnation où elles ont persévéré une année entière. On a même vu, à la Bourse de Vienne, des hausses si inexplicables sur des papiers si fantaisistes, qu'on commence à redouter déjà les caprices et les exagérations d'une spéculation téméraire. C'est peut-être à cause de cette dernière circonstance que les bonnes tendances actuellement affichées partout ne causent pas tout le plaisir qu'on pouvait espérer.

Le resserrement de l'argent est toujours grand sur la place de Vienne et cependant la dernière liquidation a passé presque inaperçue malgré l'élévation des taux de reports. Et en dépit de la rareté du numéraire autrichien, l'argent étranger fait absolument défaut. L'Allemagne a complètement cessé ses envois cette semaine. Quant aux autres pays, il y a longtemps qu'ils n'importent plus de métal précieux. Malgré cela, à cause de l'amélioration de la balance commerciale, les cours du change sont assez favorables.

Je vous envoie, par ce courrier, le tableau des recettes des Chemins autrichiens pendant le mois de février. Vous constaterez là aussi une amélioration sensible. A ce propos, je dois vous signaler qu'on commence à modifier les prévisions antérieures sur les résultats de l'exercice écoulé.

Deux faits heureux entrent, en effet, en ligne de compte : le coefficient d'exploitation est ressorti à un taux beaucoup plus avantageux que les années précédentes. D'autre part, le produit des domaines que possède la Société a été également bien supérieur, en raison de l'extension qu'a prise l'activité industrielle en Autriche-Hongrie. Le bilan n'est pas encore entièrement dressé. Cependant l'on peut, dès aujourd'hui, espérer, sans crainte d'une déception, que le dividende pourra être porté à 31 fr. 50 ou 32 fr., au lieu de 28 fr. 50 l'année dernière.

Un fait important va peut-être influencer d'une manière grave sur l'avenir de notre industrie métallurgique qui, en ce moment, traverse une période de prospérité. Les usines de la Bohême qui ne font partie d'aucun cartel, viennent d'abaisser d'un quart de florin le prix de vente du quintal de fer de commerce. En Autriche et notamment dans tous les centres d'usines unies en cartel on affecte de n'attacher aucune importance à un fait qui pourrait cependant avoir une répercussion considérable en Autriche. La Bohême, où la main-d'œuvre est moins chère, où toutes les conditions de la production sont plus faciles, paraît décidée à entrer en concurrence violente avec l'Autriche et même la Hongrie sur les marchés du fer. Les industries austro-hongroises pourraient être amenées dans la suite à de cruels sacrifices, malgré leurs cartels.

L'*Union Bank Autrichienne* vient de publier le bilan de l'année 1898. Le rapport accuse un bénéfice net de 1.360.514 florins, en augmentation de 63.094 florins par rapport à celui de 1897.

Le Conseil proposera de fixer le dividende à 16 florins par action (8 0/0), d'attribuer 117.270 florins au fonds de réserve, 58.635 florins aux tantièmes des administrateurs, 45.000 florins aux fonds de pensions, et de porter le solde de 79.609 florins au compte à nouveau.

A la suite d'une autre constatation, que le mouvement de caisse : traites, devises et titres a atteint environ 2 milliards et demi de florins; que le mouve-

vement s'est accru, pendant que les entreprises financières ont besoin de capitaux supérieurs à ceux que la Banque peut leur accorder, le Conseil d'administration a proposé d'augmenter le capital social de 4 millions de florins, de 12 à 16 millions.

On annonce, au dernier moment, que le Conseil d'administration de la Société l'Alpine a décidé de supprimer la cote de titres aux Bourses françaises.

Informations Économiques et Financières

Les Chemins Autrichiens. — Dans le mois de février, les recettes du trafic des voyageurs se sont élevées à 1.528.666 fl., celles du trafic des marchandises à 6.008.627 fl., en tout 7.591.293 fl. représentant 3.107.630 voyageurs et 2.310.669 tonnes de marchandises. C'est par rapport à février 1899, une augmentation de recettes de 138.110 fl. pour les voyageurs et de 205.810 fl. pour les marchandises.

Le Crédit Foncier d'Autriche. — Cet Etablissement a réalisé, en 1898, un bénéfice s'élevant à 2.708.957 florins d'or, en diminution de 281.496 florins par rapport à celui de 1897. Cette diminution provient notamment d'un surcroît de charges fiscales, tandis que le produit des opérations hypothécaires a légèrement progressé.

Voici le résumé des comptes profits et pertes des deux derniers exercices :

	1898	1897
	(Milliers de fl. d'or)	
Produits :		
Bénéfices hypothécaires.....	7.817	+ 244
— de banques.....	2.773	— 98
Report de 1897.....	75	— 49
Total.....	10.665	+ 97
Dépenses :		
Frais généraux et impôts.....	1.185	+ 276
Services des obligations.....	6.519	+ 209
Intérêts du fonds de réserve ordinaire...	252	— 106
Solde bénéficiaire.....	2.768	— 281

Le Conseil d'administration proposera à l'assemblée générale des actionnaires la distribution d'un dividende de 37 fr. 50, égal à celui de l'exercice précédent.

Le Crédit Foncier de Hongrie. — Cet Etablissement vient de publier le bilan de ses opérations en 1898. Le bénéfice brut s'élève à 2.994.287 florins, y compris le solde de 214.256 florins reporté de 1898. Après déduction des charges, impôts et frais généraux, le bénéfice net ressort à 2.310.436 florins, contre 1.834.570 florins l'année précédente.

On payera un dividende de 24 fr. par chacune des 150.000 actions. En outre, il sera attribué 100.000 florins à l'amortissement de l'immeuble social, 15.000 florins au fonds de réserve et 15.000 florins au complément, à titre extraordinaire, du fonds des pensions en faveur des employés. Le reliquat bénéficiaire, de 337.935 florins, sera porté au crédit de l'exercice en cours.

Courrier de la Bourse de Vienne

Vienne, 6 avril 1899.

Peu d'affaires, mais les cours, en général, sont fermes. C'est sur les actions des Banques que les transactions sont le plus suivies.

Les affaires industrielles sont fermes et beaucoup haussent dans des proportions inattendues. Les Fonds d'Etat sont sans transactions. L'Espagnol et les Lots Turcs en légère hausse.

On a coté le Mobilier Autrichien 368 60; les Lombards, 63 20; la Lænderbank, 240 50; les Tabacs, 132 95; les Chemins de fer Autrichiens, 364 10; l'Alpine, 243 50. Clôture lourde.

BELGIQUE

LA SITUATION

Bruxelles, 5 avril 1899.

La Situation du Marché

Nous trouvons, après les vacances de Pâques, le marché du Terme dans les mêmes dispositions que la

semaine précédente, c'est-à-dire que l'animation est toujours grande pour les valeurs espagnoles — Extérieure et actions de chemins de fer principalement — et que les autres valeurs sont calmes. Le lot du Congo maintient son avance. La tenue du change de Madrid sur Paris s'améliore sans cesse et l'amélioration doit être attribuée à la grande exportation des titres de la Dette intérieure; on le signale à 18 et même à 17 0/0 de perte.

Voici les cours de clôture : Rente Brésilienne, 60 50; Extérieure Espagnole, 59 50; Saragosse, 280; Nord de l'Espagne, 176; Cuba 6 0/0, 277; Lot du Congo, 93 1/4; Turc C, 27 60; Turc D, 22 50; Banque Ottomane, 571; Lot Turc, 120 1/2; Rente Italienne, 94 20; Rio-Tinto, 1.039; Rente Portugaise, 27 10.

L'échéance d'avril, comme celle de mai, amène généralement de grandes disponibilités sur le marché du comptant; il en est encore de même maintenant; les disponibilités vont, pour la plupart, aux valeurs congolaises, vivement recherchées en présence de l'expansion coloniale que l'on voit se développer non seulement dans le Congo belge, mais encore dans le Congo français. Nous citerons immédiatement quelques cours qui montreront la plus-value acquise depuis huit jours : Compagnie du Congo, 2.875; ordinaire Haut Congo, 1.950; privilégiée Katanga, 1.020; l'ordinaire Lomani, 2.000. Nous noterons, par la même occasion, la grande avance de la priorité et de la dividende Produits Cibles, respectivement à 390 50 et à 745 50; l'avis général est que ces valeurs, principalement la priorité Cibles, n'en resteront pas là.

Après les titres congolais, se sont les valeurs de charbonnages qu'il convient de noter. On attendait avec impatience, au sujet de ces dernières, les résultats de la grande adjudication de combustibles pour compte de l'administration des chemins de fer de l'Etat belge. Elle a eu lieu hier; les résultats sont conformes aux espérances et les dépassent même : il y a hausse importante pour toutes les qualités soumissionnées et l'industrie charbonnière est dans une situation tellement prospère qu'il y a eu beaucoup moins d'offres que de demandes. Il faut donc s'attendre à ce que la hausse des actions charbonnières, déjà très vive pendant les dernières semaines, s'accroisse encore d'une façon notable.

Le compartiment des actions sidérurgiques est plus calme, mais il aura son temps.

Ce sont les Rentes et les Lots de villes qui souffrent toujours d'une situation qui s'accroît de jour en jour davantage et qui pousse les capitalistes, même les plus prudents, vers des valeurs qui comme les titres de charbonnages et ceux des entreprises coloniales, leur montrent du jour au lendemain des avances considérables. La 1^{re} série de la Rente 3 0/0 est descendue à 99 30, la 2^e à 99 50 et la 3^e à 99 40.

Les obligations industrielles et diverses sont plus résistantes.

Au groupe des Banques, la Part de réserve a quelques transactions à 2 275 50; on est porté vers ce titre en raison de la bonne tenue des valeurs charbonnières; mais le grand attrait de ce compartiment, celui qui est cause qu'on délaisse presque toutes les autres valeurs, si bonnes qu'elles soient, est pour la Compagnie Internationale du Commerce et de l'Industrie. Les participations qu'on lui attribue dans certaines entreprises au Congo français excitent surtout les acheteurs; on traite bruyamment la dividende à 350. Ses fervents ne désespèrent pas de la voir bientôt à 500.

On pousse également, à la rubrique des actions de chemins de fer, la part de fondateur Congo jusqu'aux environs de 5.900. C'est surfait évidemment si l'on se base sur le rendement actuel de la ligne, mais c'est en rapport avec les espérances que donne le chemin de fer, appelé à bénéficier, dans une large mesure, du mouvement qui se prépare dans les régions du Haut-Congo.

Il y a plus d'affaires aux Tramways. La hausse continue à favoriser les titres de zinc. Mais les valeurs de glacières et de verreries ont été négligées.

Bruxelles, 6 avril 1899.

L'Extérieure clôture à 59 1/4; l'Italien fait 94 50; Belge 3 0/0, 100; Turc D, 22 70.

Informations Économiques et Financières

Compagnie Russe Française de Chemins de fer et de Tramways. — Le bilan de cette Compagnie, arrêté au 31 décembre dernier, accuse un chiffre de 15.817.011 fr. 16 et un bénéfice net de 721.427 fr. 80 qui, sur la proposition du Conseil d'administration, a été partagé comme suit :

5 0/0 à la réserve statutaire, 36.071 fr. 40; 4 fr. aux 70.000 actions privilégiées, 280.000 fr.; 4 fr. aux 35.000 actions ordinaires, 140.000 fr.; 10 0/0 de l'excédent pour amortir par voie de tirage au sort 265 actions privilégiées, 26.535 fr. 65; 10 0/0 au Conseil d'administration, au Collège des Commissaires et au Directeur, 26.535 fr. 65; 1 fr. 50 aux 70.000 actions privilégiées à titre de second dividende, 105.000 fr.; 3 fr. par action aux 35.000 actions ordinaires à titre de second dividende, 105.000 fr.; solde à reporter, 2.285 fr. 19.

La Société a conservé le nombre d'actions qu'elle avait à la clôture de l'exercice précédent, de la Compagnie des Chemins de fer du Calvados et de la Compagnie des Chemins de fer de la banlieue de Reims. Ces deux entreprises sont en bonne voie.

Elle a aussi conservé la part qui lui avait été rétrocédée dans les chemins de fer de la Basse-Egypte et elle a poursuivi, auprès du Gouvernement russe, l'accomplissement des formalités nécessaires pour la reconnaissance de la Société des Tramways d'Astrakhan et pour l'approbation du projet technique de Taschkent.

Elle a obtenu une participation dans la Société Anonyme des Transports Electriques de l'Exposition de Paris en 1900 et dans la Compagnie des Tramways Electriques de Bordeaux, elle a souscrit, lors de l'émission, un certain nombre d'actions de la Société des Tramways Electriques de Gand et elle s'est assurée une part importante dans la Compagnie du Chemin de fer Métropolitain de Paris.

Enfin elle est intervenue avec la Compagnie des Chemins de fer Réunis et la Compagnie Générale de Railways à voie étroite, dans la constitution de la Fédération française et belge de Chemins de fer et de Tramways.

On le voit, elle a su faire un choix très judicieux dans le placement de ses capitaux.

DANEMARK

Le Projet de Budget pour 1899-1900. — Voici les chiffres du projet de budget danois pour 1899-1900 :

Recettes		Couronnes
Revenu net des domaines.....	821.220	
Intérêts des biens nationaux (chemins de fer, etc.)	5.030.200	
Impôts directs.....	10.467.500	
— indirects et douanes.....	48.019.000	
Revenu net des postes et télégraphes.....	352.460	
— des loteries.....	1.100.000	
Recettes diverses.....	570.312	
Cautionnements.....	964.477	
Chemins de fer.....	857.023	
Total des recettes.....	68.162.192	
Dépenses		
Liste civile et apanages.....	1.203.200	
Rigsdag et Conseil d'Etat.....	819.016	
Intérêts de la dette publique.....	6.828.100	
Pensions.....	3.356.811	
Ministère des affaires étrangères.....	698.556	
— de l'agriculture.....	2.448.895	
— de l'intérieur.....	4.850.478	
— de la justice.....	4.594.797	
— des cultes et de l'instruction publique.....	4.461.424	
— de la guerre.....	10.316.835	
— de la marine.....	6.996.844	
— des finances.....	4.168.378	
Islande.....	78.431	
Dépenses extraordinaires.....	17.649.145	
Total des dépenses.....	67.970.911	

ESPAGNE

LA SITUATION

Madrid, 3 avril 1899.

La Situation. — La Bourse. — La Banque d'Espagne. — La Question de l'Argent. — Le Commerce extérieur. — Les Chemins de fer. — Les Minerais de fer à Almeria.

La préparation des élections absorbe complètement l'attention du monde politique, à cause des changements qui commencent à se manifester dans le groupement des partis. Voici qu'on annonce à présent que M. Montero Rios, le président du Sénat, va quitter le parti libéral, dans lequel il ne peut plus souffrir l'autorité de M. Sagasta, pour aller avec ses amis rejoindre M. Gamazo. Ce n'est pas d'aujourd'hui qu'on attribue à M. Montero Rios l'intention de se séparer de M. Sagasta : les divergences entre ces deux hommes politiques ont augmenté à présent, parce que M. Sagasta appuie les candidats moretistes de préférence aux monteristes. Si cela est vrai, ce nouveau groupe de dissidents n'aura pas un nombreux contingent de voix à la Chambre des députés.

M. Villaverde a réclamé de nouveau à ses collègues l'envoi des budgets de leurs Ministères. Ceux-ci voudraient bien faire des économies, mais ils sont arrêtés par la résistance qu'opposent les intérêts menacés et, comme il ne convient pas d'exciter des mécontentements pendant la période électorale, il est probable que le budget des dépenses ne sera arrêté qu'après les élections. Il faudra, d'ailleurs, discuter longuement avec les Ministres de la guerre et de la marine, qui paraît-il — ne veulent pas de réductions de dépenses dans leurs départements respectifs.

La nouvelle organisation donnée au Conseil d'Etat procurera une économie au Trésor et permettra de tirer parti des pensions de retraite que perçoivent les anciens ministres qui la forment. De cette façon, au moins, l'Etat profitera de son argent.

On continue à parler beaucoup de l'agitation carliste, mais il n'est guère probable, à mon avis, que ce parti fasse rien de sérieux pour le moment. Cependant le Gouvernement maintient sous les drapeaux un contingent plus élevé que d'habitude; il a encore rappelé des hommes qui étaient en congé illimité.

La tendance du Marché a été vers la hausse pendant la semaine dernière, quoique la série de fêtes que nous venons de traverser ait contribué à enrayer le mouvement, conjointement avec les besoins de la liquidation. On a cependant constaté cinq faillites d'opérateurs qui s'étaient engagés à la baisse sur les fonds espagnols et à la hausse sur le change. Ces faillites, peu importantes d'ailleurs, n'ont pas eu d'influence sérieuse sur la situation de la place où la spéculation s'est peut-être un peu trop engagée.

Voici les cours cotés à Madrid à huit jours de différence :

	27 mars	3 avril
4 0/0 Intérieure.....	64 45	64 40
4 0/0 Extérieure.....	73 10	71 ..
4 0/0 amortissable.....	73 45	73 45
Bons du Trésor 5 0/0.....	101 65	100 85
Philippines 6 0/0.....	76 25	75 75
Douanes 5 0/0.....	93 30	94 25
Bons cubains 6 0/0.....	67 75	66 25
— 5 0/0.....	58 80	58 15
Banque d'Espagne.....	408 ..	408 ..
Compagnie Fermière des Tabacs.....	262 50	262 50

A Barcelone, les variations des principales valeurs ont été les suivantes depuis la semaine dernière :

Actions	24 mars	1 ^{er} avril
Banco de Barcelona.....	93 50	93 50
Banque Hispano-Coloniale.....	68 75	69 75
Chemin de fer T. B. F.....	41 90	44 40
— Medina-Zamora.....	10 20	12 40
— Nord-Espagne.....	49 05	45 80
Compagnie des Allumettes.....	218 ..	218 ..
Tabacs des Philippines.....	95 ..	94 ..

Les principales variations à l'actif du bilan de la Banque d'Espagne ont été les suivantes : en plus : argent 0.5 million, correspondants à l'étranger 1.7; portefeuille étranger 0.9, prêts sur valeurs 15, escomptes 8.5; en moins : obligations du Trésor 27 millions, divers 7.

Au passif, on remarque en plus : billets 4 millions, dividendes, arrérages et autres obligations à payer 36; en moins : comptes courants, 16 millions; dépôts, 1; crédits sur effets publics, 17 millions.

Les profits et pertes réalisés pendant le trimestre ont atteint 19.3 millions de pesetas, les non réalisés 12.9 millions.

Voici la comparaison des principaux articles du bilan du 28 mars de l'année dernière avec celui de cette année au 1^{er} avril :

	1898	1899	Diffé.
	(Millions)		
Or	240	291	+ 51
Argent	271	292	+ 21
Correspondants à l'étranger.....	31	55	+ 25
Effets sur l'étranger.....	7	0.9	- 0.6
Escomptes.....	606	1.186	+ 580
Prêts	128	73	- 55
Profits et pertes.....	12.9	32.1	+ 29.2
Billets	1.256	1.458	+ 202
Comptes courants.....	492	756	+ 264
Dépôts en numéraire.....	27	44	+ 17
Crédits sur effets publics.....	95	50	- 45

L'année dernière, à pareille époque, nous voulions changer les billets de la *Banque d'Espagne* contre de l'argent. Aujourd'hui, c'est le contraire. A Barcelone, où l'échange de billets contre argent avait été fait sur une grande échelle, le public se plaint que la succursale de la *Banque d'Espagne*, au lieu de payer les chèques en billets, les paye en partie en argent, ce qui ennue beaucoup les porteurs. Il doit y avoir certainement beaucoup d'argent sur cette place, car indépendamment de celui qui avait été retiré de la circulation l'année dernière, les vingt-quatre mille rapatriés qui ont débarqué dans ce port ont apporté, au bas mot, dix ou douze millions de pesetas en numéraire.

Si l'on tient compte de la frappe d'argent faite à la Monnaie de Madrid, depuis quelques mois, frappe qui a porté sur 156.000.000 de pesetas en pièces de 5 pesetas depuis le mois de juillet, il n'y a pas à s'étonner si nous nous trouvons en présence d'une pléthore de métal blanc. Le bilan de la *Banque d'Espagne* en porte les traces, car l'argent qui y figurait pour 195 millions à la fin décembre 1898, y est porté maintenant pour 292, soit 97 millions de plus en trois mois.

Le tableau du commerce extérieur porte la trace du changement que la paix, d'une part, et la baisse du change, de l'autre, ont apporté dans les courants commerciaux. L'importation est en progrès sur les deux années précédentes, comme on le verra ci-après :

1897.....	56.6 millions.
1898.....	49.5 —
1899.....	66.3 —

non compris les métaux précieux.

Pour les deux mois écoulés, le total est le suivant :

1897.....	110 millions.
1898.....	103 —
1899.....	126 —

Les trois groupes qui forment le commerce extérieur ont bénéficié de la hausse :

Matières premières...	9.3 millions.
Produits fabriqués...	7.7 —
Produits alimentaires	6.2 —

A remarquer que le coton brut a augmenté de 3.6 millions de pesetas, mais que les cotonnades sont en baisse générale.

L'exportation a diminué dans de fortes proportions :

Février 1897.....	66 millions.
— 1898.....	69 —
— 1899.....	63 —

Pour les deux mois écoulés, le total a été de :

1897.....	127.4 millions.
1898.....	142.8 —
1899.....	121.3 —

Il n'y a qu'un groupe qui soit en progrès, celui des matières premières; les produits fabriqués et les denrées alimentaires sont en baisse, comme on peut le voir ci-dessous :

	1897	1898	1899
	(Millions)		
Matières premières.....	43	42	47
Produits fabriqués.....	29	29	21
Produits alimentaires...	54	70	52
Total.....	127	142	121

Les cotonnades perdent 2.6 millions; les tissus, autres que la laine, 0.5 million; le savon, 0.25 million; la cire et les bougies, 0.35 million; le papier, 0.6 million; le liège en bouchons, 2 millions; le bétail et les peaux, 1.2 million; l'huile d'olive, 8 millions; le vin ordinaire, 9.4 millions, dont 8.3 dans celui exporté en France, 700.000 dans les expéditions à Cuba et à Puerto-Rico et 600.000 pesetas pour l'Amérique du Sud. Pour divers pays d'Europe et d'Afrique, il y a une augmentation de 1/2 million.

Les travaux de la ligne de Madrid à Santona, qui raccourcira considérablement la durée du trajet de Madrid à Irun (section de Madrid à Burgos) ont été amorcés. On nous dit qu'il y a déjà quelques équipes d'ouvriers à Fuente el Saz (près de Madrid) et du côté de Burgos. Si les travaux commencent sérieusement, la section de Madrid-Burgos sera la première faite. Elle a une longueur de 250 kilomètres, ce qui représente une économie de 113 kilomètres sur le parcours actuel par la ligne du Nord de l'Espagne, dont le trafic pourrait se ressentir gravement dans ce cas, qui nous semble bien éloigné encore.

On annonce qu'une Compagnie puissante veut construire une ligne à voie normale de San Sebastian à San Carlos de la Rajsita, par Tudèle, Estella et Soria, soit 500 kilomètres. Comme ligne à voie étroite, elle pourrait peut-être réussir, mais un chemin de fer à voie normale n'a, à notre avis, aucune chance de faire des recettes fructueuses. Ce serait fort désagréable pour la Compagnie du Nord de l'Espagne, qui verrait sa ligne d'Alsasua à Saragosse à peu près annulée, mais nous ne croyons pas qu'il y ait rien de sérieux, du moins pour le moment.

Un chemin de fer dont la construction n'est pas excessivement rapide est le *Central d'Aragon* (Calatayud-Teruel-Sagunto-Valence). Cette ligne de 299 kilomètres fut concédée à une Société belge, qui devait la terminer dans le courant de l'année 1900. De ce trajet, il y a 31 kilomètres (Sagunto-Segorbe) en exploitation depuis l'année dernière; les 65 kilomètres entre Segorbe et Sarrion sont presque achevés; le reste de la ligne est très peu avancé ou pas du tout. Ce chemin de fer aura une grande importance pour le bassin minier de la province de Teruel, où on a relevé des gisements de manganèse, de soufre, d'antimoine, de fer, de plomb, de lignite.

La Société française intitulée l'*Espagne Méridionale*, a pris à bail quelques mines du bassin de Beires qui passe pour être un des plus importants de la province d'Almeria, où l'industrie minière prend un grand développement. L'année dernière, l'extraction du minerai de fer y a atteint 364.774 T., dont les trois quarts ont été exportés par le port de Garrucha et le reste par celui d'Almeria.

Le Revenu des Tabacs en 1897-1898. — D'après les renseignements publiés par la *Gazette*, le produit intégral des revenus des tabacs, pendant l'exercice 1897-1898, s'élève à la somme de 161.970.587 pesetas, et en déduisant les frais, soit 50.718.177 pesetas, il reste comme bénéfice 111.252.409 pesetas.

A cette somme, il faut ajouter 4.796.395 pesetas, produit de commissions, privilèges sur les tabacs importés par des particuliers et par d'autres personnes, ce qui porte les bénéfices à 116.048.805 pesetas.

Les frais généraux d'administration se montent à 17 millions 575.750 pesetas.

Le résumé de la liquidation est le suivant :

	Pesetas
Bénéfices.....	116.048.805
Frais généraux d'administration.....	17.575.750
Produit liquide.....	98.473.054
Canon garanti.....	95.000.000
Bénéfice à partager avec le Trésor...	3.473.054
Il revient au Trésor 50 0/0.....	1.736.527
Il revient à la Compagnie.....	1.736.527

Recettes des Chemins de fer Espagnols

Du 1^{er} janvier au 11 mars 1899 (10^e semaine)

	1896	1897	1898	1899
	Pesetas	Pesetas	Pesetas	Pesetas
Andalous..... (1067 kil.)	3.101.359	2.718.700	3.361.185	3.452.695
Nord de l'Espagne :				
<i>Ligne princ.</i> (2070 k.)	10.522.654	8.955.261	9.965.163	10.240.568
<i>Asturies.....</i> (784 kil.)	2.542.539	2.342.679	2.920.159	3.114.350
<i>Lérida-Reus</i> (104 kil.)	268.571	203.422	268.388	295.741
<i>Atmansa-Val.</i> (499 kil.)	2.306.567	2.058.351	2.247.457	2.339.067
Saragosse..... (3650 kil.)	11.282.097	9.837.739	11.695.358	16.391.582

La Dette Flottante. — D'après la *Gaceta*, le montant de la Dette flottante au 1^{er} avril s'élève à 572.215.206 pesetas.

Recettes du Trésor espagnol pendant les huit premiers mois de l'exercice 1898-99. — La *Gaceta* vient de publier l'état des recettes du Trésor espagnol pendant les huit premiers mois de l'exercice 1898-99 (juillet 1898 à fin février 1899). Voici ces chiffres comparés à ceux obtenus pendant la période correspondante de 1897-98 :

Nature des recettes	1897-98	1898-99
	(En pesetas)	
Contributions immob.....	90.285.418	90.605.855
Contributions industr.....	23.808.324	22.593.776
Impôt :		
des droits royaux.....	16.521.713	16.807.962
de mines.....	2.262.496	2.586.088
des cédulas personnelles	5.984.265	6.144.959
sur appointements.....	14.659.806	14.994.187
sur paiements de l'Etat	2.766.609	3.803.048
sur voitures de luxe...	272.270	314.054
Contributions des provin-		
ces Basques et de la Na-		
varre.....	3.265.368	3.381.289
Impôt de 1 25 0/0 sur les		
intérêts de la dette inté-		
rieure.....	2.491.764	2.300.867
Droits de Douane.....	64.933.832	58.357.291
— des Consulats....	1.307.397	765.749
Impôt :		
de consommation.....	50.692.996	50.631.431
spécial sur les alcools..	867.921	923.811
sur le sucre.....	3.234.965	2.641.634
spécial sur les articles		
des colonies.....	6.133.216	6.186.461
sur tarifs de ch. de fer.	8.371.230	8.936.295
Timbre d'Etat.....	32.430.736	30.792.677
Impôt spécial sur la vente		
de la poudre et matières		
explosives.....	1.826.499	2.242.368
Tabacs.....	63.333.333	63.333.315
Allumettes.....	3.010.416	3.010.406
Loteries.....	19.132.808	18.912.087
Mines de Linares.....	187.500	906.026
Produit des canaux.....	914.076	885.609
Divers.....	596.971	603.008
Rachat du service milit..	30.674.000	35.526.500
Autres ressources.....	22.041.076	55.993.611
Recettes spéciales pour les		
obligations du Trésor		
gagées sur les Douanes	39.878.603	67.913.297
Impôt spécial de guerre..	»	31.347.016
Résultat des exercices de		
1850 à 1897-98.....	49.057.174	44.794.044
Total.....	560.942.845	643.184.744

Notre correspondant a déjà analysé ces résultats.

La Production du Fer. — Nous avons donné, dans notre numéro 375, les chiffres de la production du minerai de fer en Espagne, pendant les années 1897 et 1898.

On a pu voir que la Biscaye, à elle seule, produit les cinq septièmes de la production totale du minerai de fer en Espagne. Depuis quelques années, la production a sensiblement diminué dans les mines de Bilbao.

La diminution, l'an dernier, a été de près de trois cent mille tonnes. Les gisements commencent à ne plus être aussi abondants que jadis, et l'on exploite actuellement des mines qui n'ont que 30 0/0 de fer, alors que jadis, celles-ci étaient dédaignées et qu'on n'exploitait que des minerais dont la teneur était de 50 à 60 0/0. Aussi, de grands financiers et hommes d'affaires de Bilbao ont fait faire des recherches dans le reste de l'Espagne pour y découvrir des mines de fer équivalentes à celles de Biscaye. Des gisements considérables ont été découverts dans diverses provinces, principalement dans celles d'Almeria, de Ternel et de Soria. Le chemin de fer de Linares à Almeria, qui vient d'être inauguré, et celui de Calatayad-Ternel-Valence, qui le sera bientôt, favoriseront grandement l'exploitation minière. Une Société belge a projeté également une ligne ferrée de 57 kilomètres, de Castijon, en Navarre, aux mines de fer de Moncayo (Soria).

Courrier de la Bourse de Madrid

Madrid, 6 avril 1899.

Le Marché a été un moment influencé par les faillites qui se sont produites à la suite de la dernière liquidation; mais, grâce à la hausse de l'Extérieure sur les Marchés étrangers, la tendance n'a pas tardé de s'améliorer.

On cote l'Intérieure à 64 85; l'Extérieure à 71 ..; le change sur Paris est à 18 ..

GRÈCE

Commerce Extérieur et Recettes des Douanes pendant les dix premiers mois de 1898. — Voici les chiffres du commerce extérieur de la Grèce en novembre et pendant les onze premiers mois de 1898. Ces résultats sont comparés à ceux de la période correspondante de 1897 :

Importations

Novembre 11 premiers mois

	(En drachmes)	
1897.....	13.620.764	100.437.571
1898.....	13.800.918	140.064.103

Exportations

1897.....	5.054.095	74.695.266
1898.....	6.854.816	83.201.269

Les droits d'entrée perçus ont été les suivants :

Novembre 11 premiers mois

1897.....	3.216.970	23.307.791
1898.....	3.134.784	31.586.114

Recettes des Monopoles de l'Etat Grec. — Voici quels ont été, en drachmes, pendant le mois de novembre 1898 et des deux années antérieures, les produits des monopoles de l'Etat Grec :

Novembre	Sel	Pétrole	Allumettes	Cartes à jouer
			(En drachmes)	
1898.....	304.179	622.875	107.395	31.069
1897.....	173.478	564.285	79.481	39.860
1896.....	239.844	664.215	92.143	31.294

Voici les résultats obtenus pendant les onze premiers mois des trois années :

11 mois	Sel	Pétrole	Allumettes	Cartes à jouer
			(En drachmes)	
1898.....	2.207.504	4.464.330	1.041.964	240.849
1897.....	2.265.153	4.261.980	948.620	231.249
1896.....	2.183.571	4.813.980	947.721	222.658

Situation du Trésor. — D'après le relevé des comptes dressé par la Comptabilité générale de l'Etat, le Trésor a encaissé, pendant le mois de décembre dernier, 10.838.506 dr. sur les revenus de l'exercice 1898, et payé 6.608.015 dr. 74 pour

les dépenses du même exercice. Il en résulte un excédent de recettes de 4.230.491 dr. pour le mois de décembre dernier.

Le total des recettes de l'exercice 1898, au 31 décembre dernier, s'élève à 154.488.011 dr. 06, y compris 58.292.067 dr. 98 provenant des emprunts intérieurs et extérieurs en 1898.

Le total des dépenses ordinaires payées pour l'exercice 1898 jusqu'au 31 décembre dernier se monte à 73.649.211 dr. 42, soit une différence en plus des recettes sur les dépenses de 80.845.059 dr., différence qui, déduction faite de la somme de 58.292.067 dr. 98, formant les emprunts, se réduit à 22 millions 845.259 dr. 64.

ITALIE

LA SITUATION

Rome, 4 avril 1899.

Projets financiers. — Impôt global et progressif. — La Circulation des Banques. — Les Instituts d'Emission. — Le Commerce extérieur.

L'*Agenzia Italiana* croit savoir que les Ministres du trésor et des finances se sont mis d'accord sur les mesures à proposer à la Commission des Quinze pour remplacer celles qu'elle n'a pas acceptées.

Ils proposeraient, sauf l'approbation du Conseil des ministres, l'impôt global et progressif pour environ 10 millions.

Grâce à cette proposition et à celles déjà approuvées, on compenserait complètement la différence dans les recettes causée par l'abolition du droit sur les farines.

Dans son exposé financier du mois de novembre dernier, M. Vacchelli avait fait allusion à ce projet d'impôt progressif comme à une espèce de réserve dont le Ministère se serait servi, en cas de besoin. La Commission des Quinze n'ayant pas voulu accepter les projets ministériels, le moment serait donc venu de proposer cet impôt.

On demanderait aux plus riches contribuables une augmentation de tant pour cent sur les sommes qu'ils payent déjà, soit pour l'impôt foncier, soit pour l'impôt sur la richesse mobilière; et on s'efforcerait de prouver que ce tant pour cent laisse à ces riches contribuables de quoi vivre plus que largement, en leur imposant le devoir de concourir à alléger les misères du peuple. Enfin, le projet de loi serait conçu selon ce programme de finance démocratique, dont le président du Conseil a tant de fois parlé à la Chambre et au Sénat.

La décision prise dernièrement par le Cabinet ne manque pas d'être habile. Ajoutons que le Ministère, si la Chambre refusait d'approuver l'impôt progressif, n'hésiterait pas à demander à la Couronne la permission d'interroger le pays. La Couronne donnant son consentement à la dissolution de la Chambre, les élections générales se feraient sur la question de l'impôt progressif, que le Ministère, étant donné certains courants populaires, espère voir triompher d'un bout à l'autre de la Péninsule.

La circulation des banques, du 31 décembre 1898 au 1^{er} mars 1899, a diminué de 47 millions.

Les banques d'émission au 31 décembre 1898 avaient en circulation pour un milliard et cent deux millions de papier; au 10 mars 1899, elles avaient réduit le papier en circulation à 1.049 millions.

L'Etat, qui au 31 décembre 1898, avait prélevé 20 millions sur les avances statutaires, au 10 mars 1898 avait dû les porter à 27 millions pour la marche régulière du service de caisse.

La réduction dans la circulation est due aux mesures prises en temps utile par le Gouvernement pour réduire lentement et graduellement l'escompte.

Par décret royal, une Commission vient d'être nommée, qui est chargée de réunir, en un texte unique, toutes les dispositions concernant les Instituts d'émission et la circulation des billets et de proposer les additions aux dispositions en vigueur, jugées nécessaires ou utiles pour l'application des diverses lois.

Dans les deux premiers mois de l'année courante,

le mouvement des échanges de l'Italie avec l'étranger et les différences qu'il présente, comparativement avec celui des deux premiers mois de 1898, se décomposent comme suit :

	Janvier et février 1899	Différence avec 1898
Importations	223.098.441	+ 28.459.851
Exportations	184.890.954	- 2.607.011
	407.989.395	+ 25.852.840

Les données du mouvement de deux mois ne sont pas suffisantes pour juger de la marche des échanges. Nous nous bornons donc à relever que les diminutions dans le chiffre des exportations se réfèrent principalement aux vins et aux soies.

Toutes les autres catégories de marchandises offrent des chiffres supérieurs à ceux de l'année dernière.

Quant au relèvement dans les importations, il est dû, en grande partie, à une plus grande introduction de matières premières.

La Situation des Banques d'émission et le Change. — Analysant la situation des Banques d'émission, la *Correspondance d'Italie* constate que, depuis quelques années, il y a eu une amélioration progressive et importante, au point de vue de la circulation. Cela ressort des chiffres suivants, donnant l'ensemble de l'actif disponible ou réalisable et du passif exigible des trois Instituts, à la fin des cinq dernières années. Voici ces chiffres :

	Actif réalisable	Passif exigible	Déficit d'actif
1894.....	1.112.100.000	1.495.800.000	383.700.000
1895.....	1.153.400.000	1.485.900.000	332.500.000
1896.....	1.152.000.000	1.472.800.000	290.800.000
1897.....	1.184.200.000	1.457.700.000	273.500.000
1898.....	1.316.600.000	1.519.800.000	203.200.000

Ces mêmes données, afférentes à la Banque d'Italie isolément, se présentent comme suit :

	Actif réalisable	Passif exigible	Déficit d'actif
1894.....	752.000.000	1.060.000.000	308.000.000
1895.....	799.100.000	1.056.900.000	257.800.000
1896.....	826.900.000	1.042.000.000	215.100.000
1897.....	837.300.000	1.049.500.000	212.200.000
1898.....	973.500.000	1.113.900.000	140.400.000

Il va sans dire que le déficit d'actif ne représente pas une circulation dépourvue de toute garantie réelle, mais une circulation mal gagée, en tant qu'elle réside en des opérations immobilisées, bien que pour une somme de beaucoup supérieure au montant de ce déficit.

Dans l'actif, sont compris les fonds publics possédés par les Banques et, au passif, les dettes exigibles à échéance.

L'état de la circulation des Banques présente une amélioration qui contraste singulièrement avec la tenue du change, même en tenant compte que du côté de la circulation d'Etat, la situation ne se présente pas sous un jour également favorable. Par conséquent, on est porté à croire que la circulation, exubérante dans son ensemble, est pour quelque chose dans la tenue du change, mais que l'élévation du taux dépend, en grande partie, d'un endettement extraordinaire de l'Italie envers l'étranger. La spéculation, puissamment aidée dans son œuvre par la facilité des capitaux en Italie, a accru cet endettement, grâce aux engagements qu'elle a pris à l'étranger et en provoquant le rapatriement de nos titres. D'un autre côté, le commerce et l'industrie, espérant une baisse du change, ont renvoyé de mois en mois le règlement de leurs comptes à l'étranger; et ce fait, en lui-même, pèse sur le change toutes les fois que celui-ci fait mine de fléchir et ramène la hausse.

Mais toujours est-il que la spéculation doit y avoir une part importante. En effet, lorsqu'une réaction dans les cours de la Rente et des valeurs s'est produite, le change a fléchi.

Courrier de la Bourse de Rome

Rome, 6 avril 1899.

La tendance générale du Marché est assez hésitante, à cause des dispositions qui se manifestent sur les places étrangères et des bruits mis en circulation, au sujet des projets financiers du Ministère.

Notre Rente 5 0/0 est à 102 07; les Méditerranée se tiennent à 597 ... Banque Nationale, 1.005. Méridionaux, 765.

AMÉRIQUE

BRÉSIL

Le Marché du Café. — Le *Jornal do Commercio* de Rio vient de publier une étude très complète sur le marché du café en 1898.

D'après ce document, les entrées totales de café à Rio et à Santos ont été, pendant les trois dernières années, en sacs de 60 kilos :

	1896	1897	1898
Rio.....	2.995.806	4.112.554	3.352.690
Santos.....	4.277.776	5.919.547	5.521.295

Les entrées totales à Rio et Santos ont subi, en 1898, une diminution de 1.158.116 sacs, par rapport à 1897 et une augmentation de 1.600.413 sacs par rapport à 1896.

En ce qui concerne les stocks, la situation s'est donc améliorée, leur total étant de 11.2 0/0 plus faible qu'en 1897 quoique 22 0/0 plus fort encore qu'en 1896.

Voici le tableau des entrées annuelles à Rio et Santos depuis 1882 :

	1882	1883	1884	1885	1886	1887	1888	1889	1890	1891	1892	1893	1894	1895	1896	1897	1898
	4.174.034	3.988.674	3.617.453	4.252.606	3.515.422	2.227.036	3.443.087	2.841.730	2.683.916	3.241.450	3.231.276	2.546.203	2.742.789	2.853.907	2.995.806	4.112.554	3.352.690
	1.759.328	1.999.826	1.836.720	2.109.037	2.152.880	1.674.705	1.732.930	2.688.699	2.579.960	2.998.812	3.640.847	2.581.532	3.132.012	3.610.629	4.277.776	5.919.547	5.521.295
	5.933.362	5.988.500	5.454.173	6.361.643	5.668.302	3.901.741	5.175.967	5.530.429	5.263.876	6.240.262	5.872.123	5.127.735	5.874.801	6.464.536	7.273.582	10.032.101	8.873.985

Le tableau suivant indique le pourcentage des entrées mensuelles en 1898 par rapport à 1897 :

Mois	% des entrées mensuelles en 1898 par rapport à 1897	Prix du n° 7 à Rio	Change
Janvier.....	124	83 1/4	6 27/32
Février.....	127	8 0/40	6 45/64
Mars.....	121	7 856	6 15/64
Avril.....	103	9 190	5 53/64
Mai.....	122	9 775	6
Juin.....	87	7 984	7 11/32
Juillet.....	72	7 477	7 7/32
Août.....	74	7 612	7 5/16
Septembre.....	90	7 427	7 45/64
Octobre.....	82	6 667	8 15/32
Novembre.....	63	6 961	8 1/2
Décembre.....	84	8 078	7 3/4

Pendant les 5 premiers mois de 1898, les entrées ont atteint une importance inconnue jusqu'alors. Le ralentissement a commencé à se produire en juin, confirmant les prévisions d'une récolte moins forte en 1898-99.

La baisse si notable de novembre est due au mauvais état des routes plutôt qu'à un désir de garder la marchandise en vue de prix supérieurs : peut-être cependant la perspective d'une baisse du change a-t-elle exercé quelque influence.

En règle générale, les planteurs ne sont pas en situation de conserver longtemps leur café et les variations d'entrées sont dues principalement à des difficultés de transport ou de récoltes provenant de l'état de la température.

A la fin du premier semestre de la campagne actuelle (31 décembre 1898), les entrées à Rio et Santos montraient déjà une diminution de 1.583.383 sacs équivalant à 22,2 0/0 par rapport aux entrées de la période correspondante de 1897-98. Si la proportion actuelle se maintient, les entrées totales de 1898-99 s'élèveront à environ 8.320.000 sacs, ce qui peut être considéré comme le minimum d'évaluation, y compris le transit.

Il n'y a absolument pas de café laissé en dépôt à Sao-Paulo.

Voici comment le *Jornal do Commercio* évalue la récolte actuelle :

Rio.....	2.781.925
Santos.....	5.264.267
Total.....	8.046.192

Les évaluations de la Commission officielle sont les suivantes :

Rio.....	2.500.000
Santos.....	4.750.000
Total.....	7.250.000

Ces deux évaluations seront certainement dépassées : la différence probable d'environ un million montre combien il est difficile de donner des chiffres exacts, tant qu'on n'aura pas des méthodes plus systématiques et plus régulières.

Il n'a pas été tenu de statistique des entrées à Victoria ou Bahia, mais en jugeant d'après les expéditions, la moyenne de l'année est la suivante :

	Année 1898	Récolte du 1 ^{er} juil. au 31 déc. 98
Rio (y compris le transit)...	3.545.285	1.769.793
Santos.....	5.521.295	3.784.020
Victoria.....	355.166	155.640
Bahia.....	304.981	98.774
Total pour l'année 1898.....	9.726.677	5.808.227
Total pour 1897.....	10.675.265	7.137.195

Voici le tableau des exportations annuelles de Rio et Santos depuis 1894 :

Années	Rio	Santos	Total
1894.....	2.671.958	2.914.477	5.586.435
1895.....	2.763.727	3.554.696	6.318.423
1896.....	2.780.958	4.177.971	6.958.929
1897.....	4.066.772	5.618.200	9.684.972
1898.....	3.440.689	5.721.502	9.162.191

Le tableau suivant indique le montant du café exporté en 1898 (sauf les chiffres de Ceara) :

	Etats-Unis	Europe	Cote R. Plate	Cap	Total
	(En milliers de balles)				
Rio.....	2.465.3	922.8	182.4	85.2	3.791.6
Santos....	1.544.2	4.130.6	27.7	»	5.702.6
Victoria..	332.6	32.0	5.0	»	370.0
Bahia....	196.7	102.8	»	5.2	304.9
Total 1898	4.539.1	5.188.4	215.2	90.5	10.169.3
Total 1897	4.768.8	5.455.8	325.1	154.6	10.704.5

Sur ce total, les Etats-Unis ont pris 44.6 0/0 au lieu de 44.5 0/0 en 1897 ; l'Europe, 51.1 0/0 au lieu de 44.6 0/0 ; la Cote et le Rio Plate, 3 0/0 comme précédemment et les autres pays 1.3 0/0 au lieu de 1.5 0/0.

Les différents Etats ont contribué comme suit aux exportations :

Sao Paulo.....	56.1 0/0	contre 52.5 0/0 en 1897
Rio et Minas.....	37.3 0/0	— 41.6 0/0 —
Victoria.....	3.6 0/0	— 3.4 0/0 —
Bahia.....	3 0/0	— 2.5 0/0 —

(A suivre.)

CHILI

Le Budget de 1899. — Les sommes votées par le Congrès chilien pour les dépenses publiques en 1899 s'élèvent à 65.259.573 piastres en monnaie chilienne et 29.246.739 piastres en or. En voici le détail :

En monnaie chilienne

Intérieur.....	9.305.283 77
Affaires étrangères.....	515.140 00
Cultes.....	631.188 00
Colonisation.....	527.300 00
Justice.....	3.804.190 48
Instruction publique.....	5.933.417 18
Finances.....	4.655.706 99
Guerre.....	13.185.155 82
Marine.....	9.053.738 91
Industrie.....	767.822 88
Travaux publics.....	4.323.786 59
Chemins de fer.....	12.556.892 47
Total.....	65.259.573 09

En monnaie-or

Intérieur.....	4.266 66
Affaires étrangères.....	712.066 72
Colonisation.....	5.000 00
Instruction publique.....	39.480 00
Finances.....	28.406.993 98
Guerre.....	78.932 40
Total.....	29.246.739 76

En convertissant en papier-monnaie les dépenses en or avec une prime de 25 0/0, nous avons le chiffre suivant des dépenses :

	Piastres
Dépenses en papier-monnaie.....	65.259.573 06
— en or.....	29.246.739 76
25 0/0 des dépenses pour conv. en or	7.311.634 94
Dépenses totales en piastres-papier..	101.817.997 76
Voici le total des recettes :	
Douanes (en or).....	64.698.357 00
25 0/0 du total ci-dessus pour les convertir en papier-monnaie.....	16.174.589 00
Recettes en papier-monnaie.....	19.700.000 00
Total des recettes.....	100.572.946 00

Dans sa dernière session, le Congrès a voté 7.191.930 de dépenses qui ne figurent pas dans les chiffres ci-dessus.

ÉTATS-UNIS

Recettes et Dépenses publiques. — Pendant le mois de février, il y a eu un déficit d'environ 6.000.000 de dollars dans les recettes du Trésor. C'est le plus faible qui ait été enregistré depuis mars 1898, sauf en décembre 1898. Les dépenses pour la guerre et la marine sont les moins fortes enregistrées depuis 1898 : elles sont inférieures de 4.300.000 dollars à celles de janvier et de 23.700.000 doll. à celles de juillet. Les recettes ont subi peu de changements : leur diminution provient du moins grand nombre de jours du mois de février.

Voici, d'ailleurs, le détail des recettes et des dépenses :

	Recettes	
	Février	Huit premiers mois de 1898-99
	(En dollars)	
Douanes.....	16.921.572	130.876.651
Revenus intérieurs.....	19.242.300	178.628.453
Divers.....	1.815.460	15.909.083
Total.....	37.979.332	325.414.187
Dépenses		
Civiles et diverses.....	6.299.421	66.619.057
Guerre.....	15.132.098	180.011.911
Marine.....	4.430.216	46.052.594
Indiennes.....	1.084.874	7.709.726
Pensions.....	12.791.492	95.268.031
Intérêts.....	4.180.828	28.862.413
	43.918.929	424.523.732
Excédent des dépenses.....	5.939.597	99.109.545

Voici le tableau mensuel des recettes et des dépenses et du montant net de l'or du Trésor pour 1898 :

	1898		Montant net de l'or du Trésor
	Recettes	Dépenses	
	(En dollars)		
Janvier.....	37.393.628	36.696.711	164.236.793
Février.....	28.572.358	26.599.256	167.623.182
Mars.....	32.958.750	31.882.444	174.584.116
Avril.....	33.012.943	44.314.062	181.238.137
Mai.....	30.074.818	47.849.909	171.813.055
Juin.....	33.509.313	47.852.281	167.004.410
Juillet.....	43.847.108	74.263.475	189.444.714
Août.....	41.782.707	56.260.717	217.904.485
Septembre.....	39.778.070	54.223.921	243.297.543
Octobre.....	39.630.051	53.982.276	239.885.162
Novembre.....	38.900.915	49.090.980	241.663.444
Décembre.....	41.404.793	41.864.807	246.520.176

Pour les deux premiers mois de 1899, les résultats ont été les suivants :

Janvier.....	41.774.930	51.122.771	228.749.075
Février.....	37.979.332	43.918.929	230.413.206

Le Marché Financier de New-York

New-York, le 5 avril 1899.

La tendance générale du Marché a été extraordinairement active pendant la séance de samedi. Les dispositions se sont

maintenues très animées depuis, quoique le mouvement n'ait plus été aussi fort.

Les formations continuelles de trusts et les bruits relatifs à des combinaisons nouvelles sont pour beaucoup dans l'animation constatée en ce moment.

L'argent-métal est stationnaire.

Le Marché du cuivre est des plus actifs et les valeurs cuprifères restent en hausse.

Le 4 0/0 ancien est à 113 0/0.

Les valeurs de Chemins de fer sont bien tenues.

On cote l'*Atchison*, à 21 3/4; le *Milwaukee*, à 128 1/2; le *Lake Shore*, à 200 ./.; l'*Erie*, à 13 7/8; le *Reading*, à 24 1/4; le *Calumet*, à 840; le *Canadian Pacific*, à 86 7/8; l'*Illinois Central*, à 116 1/2; le *Louisville*, à 65 3/4; le *New-York Central*, à 141 5/8; l'*Union Pacific*, à 47 3/4.

MEXIQUE

La Situation budgétaire. — D'après un télégramme envoyé de Mexico à la date du 2 courant, le Président a dit dans son discours d'ouverture de la Chambre des députés, que les finances du pays étaient dans un état très florissant.

Après le remboursement des bons du Trésor, comme il était prévu dans le budget de 1897-1898, il est resté au Trésor un boni de 1 million de piastres; suivant toutes probabilités, les revenus seront beaucoup plus considérables pour l'année courante.

De juillet à décembre-1898, le produit des impôts a été de 28 millions de dollars, en augmentation de 2.500.000 dollars sur la période correspondante de l'année précédente.

Une importante Colonie agricole. — M. le docteur Diaz Prieto, consul du Mexique à Corpus Christi, vient de solliciter du Ministère de Fomento la concession de 33.000 acres de terrains nationaux, situés sur les rives du Yaqui, dans les districts de Moctezuma, de Sahuaripa, et d'Arispe, en Sonora. Ces terrains qui sont d'une grande fertilité renferment, dit-on, de richissimes mines d'or.

M. Diaz Prieto a formé avec un certain nombre de soldats de l'armée espagnole, ayant pris part à la guerre de Cuba, une vaste Compagnie, qui exploitera les terrains précités. On estime que les rendements annuels de cette colonie agricole ne seront pas inférieurs, d'ici quelques années, à 400.000 piastres.

La Prolongation des Chemins de fer. — La Compagnie du Chemin de fer International vient de se charger de la construction de la voie ferrée qui doit relier les Etats de Durango et de Sinaloa.

L'extension de la nouvelle ligne sera de 280 kilomètres.

Les travaux seront d'abord entrepris de Durango à Guanaqui et, de cette dernière ville, à Santiago Papasquiaro.

RÉPUBLIQUE ARGENTINE

Le Commerce extérieur en 1898. — Voici les résultats du commerce extérieur de la République Argentine en 1898, comparés à ceux de 1897 :

	Importations		
	articles		
	Taxés	Non taxés	Total
	(En pesos-or)		
1898.....	93.988.545	13.440.355	107.428.900
1897.....	85.699.750	12.589.198	98.288.948
Augm. en 1898.	8.288.795	851.157	9.139.952
Exportations			
1898.....	71.472.647	62.356.811	133.829.458
1897.....	61.854.994	39.314.305	101.169.299
Augm. en 1898.	9.617.653	23.042.506	32.660.159
Métaux précieux			
	Importations Exportations		
	(En pesos-or)		
1898.....	7.298.901	1.572.772	
1897.....	663.378	4.936.088	

La Grande-Bretagne conserve la première place dans le

commerce total de la République, mais la France et l'Allemagne la dépassent comme acheteurs de produits argentins.

Exportations à Importations de

(En pesos-or)

Allemagne.....	20.286.338	12.571.116
Belgique.....	13.949.751	9.444.981
Bésil.....	7.916.301	5.012.115
Chili.....	1.354.494	82.772
Espagne.....	387.998	3.315.470
Etats-Unis.....	5.874.295	11.129.065
France.....	29.981.056	10.596.725
Italie.....	5.256.054	13.695.241
Paraguay.....	144.108	1.757.439
Royaume-Uni.....	19.205.928	39.012.600
Uruguay.....	3.683.275	470.901

L'Italie figure en tête des augmentations d'importations et la France en tête des augmentations d'exportations.

Augmentation d'importations

Pesos-or

Italie	2.752.203
Royaume-Uni.....	2.620.543
Allemagne.....	1.457.014
Belgique.....	1.398.727
Etats-Unis.....	1.027.351

Augmentation d'exportations

Pesos-or

France.....	6.982.037
Allemagne.....	6.239.203
Royaume-Uni.....	6.221.238
Belgique.....	5.014.922
Italie.....	1.281.438

ASIE

INDES ANGLAISES

Commerce extérieur de l'Inde. — Voici les chiffres du commerce extérieur de l'Inde et de la Birmanie anglaise pour les dix premiers mois de l'année fiscale 1898-99 (1^{er} avril au 31 janvier 1899) :

Importations

Marchandises..... Rs	55,89,29,897
Métaux précieux.....	13,39,13,001
Council bills.....	22,03,20,316
	91,31,63,214

Exportations

Marchandises..... Rs	81,30,43,718
Métaux précieux.....	5,63,68,295
	97,57,30,902

Balance en faveur de l'Inde... Rs 6,25,67,688

En calculant la roupie à 1 sh. 4 1/8 d., la balance en faveur de l'Inde est de 4.203.766 liv. st.

L'Industrie aux Indes anglaises. — Le Congrès national indien, tenu récemment à Madras, s'est occupé de l'encouragement de l'industrie indigène aux Indes. Un membre du Congrès national a obtenu d'envoyer à ses frais, à l'Université impériale japonaise de Tokio, deux jeunes techniciens pour leur instruction, de même les chah maharad de Gwalior en a envoyé deux autres au Japon pour y étudier la fabrication du verre et du savon, et un propriétaire du Bengale veut donner les fonds nécessaires à trois jeunes gens désireux d'aller apprendre en Amérique la fabrication du savon, des peignes et des allumettes soufrées. Ces trois industries sont exploitées aux Indes sur une petite échelle, mais on tend, de plus en plus, à se rendre indépendant de l'étranger dans la fabrication des articles courants. Parmi les industries indigènes, celle du papier a fait, en peu de temps, des progrès relativement considérables. La bonne qualité de ses produits a même conduit le Gouvernement à ne plus employer dans les administrations du papier importé, mais seulement du papier fabriqué aux Indes. Cependant, les fabriques indiennes, pour la plupart situées dans le Bengale, restent encore de beaucoup inférieures aux fabriques européennes; c'est ainsi que le papier buvard ne peut pas encore être fabriqué dans aucun des établissements indiens.

JAPON

L'Evolution industrielle du Japon. — Une conférence, faite récemment sur les progrès industriels du Japon par M. Ariga, ancien directeur au Ministère de l'Agriculture et du commerce de Tokio, renferme des renseignements intéressants sur la situation du pays.

Elle permet d'abord de constater la progression constante depuis dix ans du chiffre de l'exportation, en ce qui concerne les objets manufacturés au Japon. Ces objets formaient en 1889 66 0/0 des exportations totales, puis :

En 1889.....	64 0/0	En 1894.....	75 0/0
1890.....	67 —	1895.....	77 —
1891.....	55 —	1896.....	74 —
1892.....	67 —	1897.....	78 —
1893.....	71 —	1898.....	80 —

L'importation des objets manufacturés a tout naturellement suivi une progression contraire à mesure que les ressources industrielles du Japon augmentaient. Les articles qui, en 1888, formaient 92 0/0 des importations, se réduisent peu à peu :

En 1889.....	87 0/0	En 1894.....	76 0/0
1890.....	87 —	1895.....	67 —
1891.....	73 —	1896.....	71 —
1892.....	73 —	1897.....	71 —
1893.....	72 —	1898.....	60 —

Voici maintenant les chiffres des capitaux engagés dans des entreprises industrielles, nous les voyons croître d'une façon énorme, surtout depuis la guerre avec la Chine :

	Capital nominal	Capital versé
1895.....	56.000.000 yen (yen : 2 fr. 75)	36.000.000
1896.....	62.000.000	41.000.000
1897.....	74.000.000	48.000.000
1898.....	151.000.000	74.000.000

Au simple examen de ces chiffres apparaît immédiatement un des points faibles de l'industrie japonaise : le manque de capitaux. Dans la plupart des Sociétés industrielles, en effet, le capital effectivement versé ne représente toujours qu'une faible part du capital nominal.

Les principaux centres industriels de l'Empire sont Osaka, dont M. Ariga estime à 35 millions de yen environ les richesses manufacturières; puis Kioto, avec 30 millions; Tokio ne prend que la troisième place avec 25 millions de yen.

Il y a actuellement au Japon 2.968 usines employant des machines à vapeur. Celles-ci sont au nombre de 5.375, représentant une force totale de 58.172 chevaux-vapeur. Ces usines ont une population ouvrière de 273 793 âmes.

Les manufactures ordinaires, qui ne se servent pas de moteurs à vapeur, sont au nombre de 4.398, et elles emploient 140.243 ouvriers des deux sexes.

En ce qui concerne la consommation du charbon dans les usines qui emploient des machines à vapeur, M. Ariga nous donne le tableau suivant :

1895.....	750.000 tonnes	1897....	1.888.000 tonnes
1896....	1.092.000 —	1898....	1.553.000 —

M. Ariga constate que le beau développement de l'industrie japonaise durant les dix dernières années menace fort de s'arrêter si l'on ne se décide pas à faire appel aux capitaux étrangers pour venir en aide aux entreprises japonaises qui en manquent tout à fait. Presque partout, en effet, les Sociétés industrielles ont dépensé leur capital en installations et aménagements des usines, et on a été obligé, pour mettre en œuvre l'organisation nouvelle d'avoir recours à des emprunts pour lesquels on paye de gros intérêts qui ne se font jamais à moins de 10 0/0. Dans ces conditions les bénéfices de l'entreprise sont presque totalement employés au service de la dette et parfois même ils n'y suffisent pas. C'est ainsi que dans l'industrie des tissages qui s'est particulièrement développée, M. Ariga nous donne des chiffres qui montrent bien ce fâcheux état de choses. La plupart des Compagnies payent des intérêts qui dépassent le chiffre des bénéfices.

En 1893, sur 33 Compagnies, 29 étaient dans cette situation; en 1894, sur 43, 23; en 1895, sur 59, 41; en 1896, sur 59, 41; en 1897, sur 66, 33.

L'insuffisance des capitaux restera donc le point noir du développement économique du Japon, tant qu'on n'aura pas attiré les capitalistes étrangers en leur offrant toutes les garanties nécessaires.

Le Propriétaire-Gérant : JULES MONTEL.

Paris. — Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant. — Simart.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
— Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
— Six mois... 18 fr.

Paraissant le Vendredi avec un Supplément

Rédacteur en chef : Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points 2.50
Réclames en 8 points 4.
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'émission.

Adresse télégraphique : Éconopéen-Paris

TÉLÉPHONE N° 246-61

N° 379. — 15^e volume. (15)

BUREAUX : 11, RUE MONSIGNY, PARIS

Vendredi 14 avril 1899

SOMMAIRE DU N° 379

STATISTIQUE GÉNÉRALE : Situation de toutes les Banques d'émission. — Cours et Revue des Changes. Numéraire et Métaux précieux. — Pages 449 à 452.

CHRONIQUE MONÉTAIRE. — Les Monnaies espagnoles et françaises à Cuba. — La Monnaie de Billo en Italie. — Le Comité d'enquête pour la Réforme monétaire de l'Inde. — L'Étalon d'argent au Mexique. — Pages 452 et 453.

SITUATION FINANCIÈRE GÉNÉRALE. — Pages 453 et 454.

FRANCE. — La Politique. — QUESTIONS DU JOUR. — La Question du Vin en France. — Gènes et Marseille. — Crédit Lyonnais. — Finances Ottomanes. — Emprunt Chinois or 5 0/0 1898. — Les Obligations 1894-96 de la Ville de Paris. — Le Commerce extérieur de la France. — Bibliographie : Les Finances de la France sous la Troisième République. — Pages 454 à 462.

INFORMATIONS ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES. — Bilan de la Banque de France et Comparaisons. — Avis de la Chambre syndicale des Agents de change de la Ville de Paris. — Recettes des Chemins de fer, etc. — Pages 462 et 463.

REVUE HEBDOMADAIRE DU MARCHÉ FINANCIER DE PARIS,
REVUE COMMERCIALE : Blé, Farine, Seigle, Avoine, Alcool, Sucre, etc.

CORRESPONDANCES HEBDOMADAIRES ET DOCUMENTS SUR :

ALLEMAGNE : Pages 470. — **ANGLETERRE :** Pages 470 à 472. — **AUTRICHE-HONGRIE :** Page 472. — **BELGIQUE :** Pages 472 et 473. — **ESPAGNE :** Pages 473 à 476. — **ITALIE :** Pages 476 et 477. — **RUSSIE :** Pages 477 et 478. — **SUISSE :** Page 478. — **AMÉRIQUE :** Pages 479 et 480. — **ASIE :** Page 480.

SITUATION HEBDOMADAIRE

des Banques d'Émission de l'Europe (En millions de fr.)

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Ar- gent		C/courts et dépôts particul.	Porte- feuille escompte	Avances s. valeurs mobilières			
FRANCE — Banque de France									
1898 14 avril.....	1.854	1.215	3.753	529	836	379	2		
1899 30 mars.....	1.814	1.200	3.828	480	833	429	3		
1899 6 avril.....	1.818	1.204	3.816	473	745	453	3		
1899 13 avril.....	1.815	1.202	3.813	438	740	441	3		
ALLEMAGNE — Banque Impériale									
1898 7 avril.....	746	335	1.517	573	929	433	3		
1899 23 mars.....	773	380	1.325	718	860	85	4 1/2		
1899 31 mars.....	693	841	1.581	629	1080	151	4 1/2		
1899 7 avril.....	696	343	1.516	611	1010	131	4 1/2		
ALLEMAGNE — Banques locales									
1898 28 février....	72	32	219	98	281	25	»		
1898 31 décembre...	70	31	242	88	268	28	»		
1899 31 janvier....	75	36	221	93	258	24	»		
1899 28 février....	75	37	213	87	266	23	»		
ANGLETERRE — Banque d'Angleterre									
1898 14 avril.....	736	»	696	897	852	»	4		
1899 30 mars.....	770	»	698	1.031	1.402	»	3		
1899 6 avril.....	752	»	697	933	909	»	3		
1899 13 avril.....	759	»	691	951	872	»	3		
ANGLETERRE — Banques d'Écosse									
1898 19 février....	120	22	180	»	»	»	»		
1898 24 décembre...	147	17	200	»	»	»	»		
1899 21 janvier....	135	17	187	»	»	»	»		
1899 18 février....	130	17	180	»	»	»	»		
ANGLETERRE — Banques d'Irlande									
1898 19 février....	62	12	155	»	»	»	»		
1898 24 décembre...	67	10	160	»	»	»	»		
1899 21 janvier....	62	10	152	»	»	»	»		
1899 18 février....	65	10	150	»	»	»	»		

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/courts et dépôts particuliers.	Portefeuille escompte	Avances s. valeurs mobilières			
AUTRICHE — Banque d'Autriche-Hongrie									
1898 7 avril.....	769	265	1.332	29	337	45	4		
1899 23 mars.....	754	263	1.336	30	363	46	5		
1899 31 mars.....	753	263	1.379	35	400	47	5		
1899 7 avril.....	754	263	1.370	39	399	46	5		
BELGIQUE — Banque Nationale									
1898 7 avril.....	89	15	482	53	423	23	3		
1899 23 mars.....	93	25	513	54	426	36	3 1/2		
1899 30 mars.....	90	24	542	54	446	36	3 1/2		
1899 6 avril.....	91	24	523	42	437	37	3 1/2		
BULGARIE — Banque Nationale									
1898 7 mars.....	4	8	3	67	22	47	8		
1899 22 février....	5	7	3	71	25	48	8		
1899 28 février....	5	7	3	71	24	48	8		
1899 7 mars.....	4	6	3	71	24	49	8		
DANEMARK — Banque Nationale									
1898 31 mars.....	76	»	115	17	27	49	4		
1899 31 janvier....	92	»	119	11	28	43	4		
1899 28 février....	87	»	118	11	29	43	4		
1899 31 mars.....	86	»	123	5	33	27	4 1/2		
ESPAGNE — Banque d'Espagne									
1898 9 avril.....	241	262	1.290	570	613	131	5		
1899 25 mars.....	291	287	1.455	818	1.178	59	5		
1899 1 ^{er} avril.....	291	292	1.459	801	1.187	74	5		
1899 8 avril.....	291	297	1.470	791	1.156	75	5		
GRÈCE — Banque Nationale									
1897 31 décembre..	2	»	134	42	43	6	6 1/2		
1898 31 octobre...	2	»	123	48	46	5	6 1/2		
1898 30 novembre..	2	»	123	52	46	5	6 1/2		
1898 31 décembre..	2	»	126	51	46	5	6 1/2		
HOLLANDE — Banque des Pays-Bas									
1898 9 avril.....	71	173	429	6	145	86	3		
1899 25 mars.....	101	174	454	8	120	100	2 1/2		
1899 1 ^{er} mars.....	101	173	460	9	131	103	2 1/2		
1899 8 avril.....	101	172	467	9	135	103	2 1/2		
ITALIE — Banque d'Italie									
1898 20 mars.....	302	50	743	227	289	46	5		
1899 28 février....	294	63	824	235	270	17	5		
1899 10 mars.....	295	54	801	236	274	15	5		
1899 20 mars.....	293	52	794	235	279	15	5		
ITALIE — Banque de Naples									
1898 28 février....	63	40	216	74	37	25	5		
1899 10 février....	63	40	217	72	43	24	5		
1899 20 février....	63	40	213	71	44	24	5		
1899 28 février....	63	40	214	72	46	24	5		
ITALIE — Banque de Sicile									
1898 28 février....	35	2	51	35	23	5	5		
1899 10 février....	35	2	56	37	27	3	5		
1899 20 février....	35	2	55	40	26	3	5		
1899 28 février....	35	2	58	39	26	3	5		
NORVÈGE — Banque de Norvège									
1898 28 février....	44	»	77	17	43	1	4		
1898 31 décembre...	45	»	89	13	55	1	4 1/2		
1899 31 janvier....	45	»	73	15	51	1	5 1/2		
1899 28 février....	45	»	86	14	52	1	5		
PORTUGAL — Banque de Portugal									
1898 30 mars.....	27	47	358	9	72	24	5 1/2		
1899 15 mars.....	27	50	379	13	78	20	5 1/2		
1899 23 mars.....	27	50	380	12	77	20	5 1/2		
1899 30 mars.....	27	50	381	16	81	21	5 1/2		

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		Courants et dépôts particul.	Portefeuille escompte	Valeurs s. valeurs mobilières			
ROUMANIE — Banque Nationale									
1898 21 mars.....	58	4	148	16	49	14	5		
1899 6 mars.....	57	3	153	19	64	12	5		
1899 13 mars.....	56	3	153	21	64	12	5		
1899 20 mars.....	56	4	154	20	63	12	5		
RUSSIE — Banque Impériale									
1898 23 mars.....	2.995	114	1.270	473	372	263	4 1/2		
1899 8 mars.....	2.548	123	1.662	446	437	234	5 1/2		
1899 16 mars.....	2.582	127	1.623	467	427	230	5 1/2		
1899 23 mars.....	2.550	124	1.621	554	420	231	5 1/2		
RUSSIE — Banque de Finlande									
1898 28 février....	22	2	75	9	26	14	»		
1899 15 février....	22	2	75	11	30	14	»		
1899 28 février....	22	2	78	10	30	15	»		
1899 15 mars.....	22	2	80	9	31	16	»		
SERBIE — Banque Nationale									
1898 22 mars.....	4	9	22	2	7	7	6		
1899 8 mars.....	6	9	32	7	7	6	6		
1899 15 mars.....	5	9	32	7	7	7	6		
1899 22 mars.....	5	9	32	7	7	7	6		
SUÈDE — Banque Royale									
1898 28 février....	41	4	79	67	58	29	5 1/2		
1898 30 novembre..	44	4	92	47	75	36	5 1/2		
1898 31 décembre..	44	5	99	57	91	34	5 1/2		
1899 28 février....	43	6	85	72	81	29	5 1/2		
SUÈDE — Banques Privées									
1898 28 février....	11	15	103	568	240	121	»		
1898 30 novembre..	12	14	111	626	281	136	»		
1898 31 décembre..	13	18	111	628	278	137	»		
1899 28 février....	13	13	104	610	264	137	»		
SUISSE — Banques d'Emission									
1898 9 avril.....	92	9	205	893	193	37	4 1/2		
1899 25 mars.....	97	9	205	946	161	47	4 1/2		
1899 2 avril.....	97	8	213	946	161	47	4 1/2		
1899 9 avril.....	97	9	212	946	161	47	4 1/2		
TOTAUX									
1898 14 avril.....	8.536	2.605	13.652	5.271	5.887	1.420	»		
1899 30 mars.....	8.277	2.667	14.247	5.729	6.339	1.359	»		
1899 6 avril.....	8.144	2.662	14.576	5.669	6.730	1.177	»		
1899 13 avril.....	8.126	2.652	14.466	5.689	6.599	1.430	»		

TOTAUX aux 31 décembre

1894 31 décembre..	6.952	2.604	13.339	8.360	4.690	3.078	»		
1895 31 décembre..	7.965	2.574	16.320	8.766	6.035	3.653	»		
1896 31 décembre..	7.953	2.578	14.585	8.858	6.092	3.631	»		
1897 31 décembre..	8.746	2.546	15.254	8.548	6.661	3.433	»		

La décomposition des Encaisses en or et en argent résulte soit des bilans des Banques, soit de nos renseignements particuliers. Les totaux ci-dessus, comprenant des situations à des dates différentes, ne sont donnés qu'à titre de simple renseignement; ils ne s'écartent, d'ailleurs, que très peu de la vérité.

COURS ET REVUE DES CHANGES**CHANGE SUR PARIS : Cours de clôture hebdomadaires des Changes sur Paris, de :**

	9 mars	16mars	23mars	30mars	6 avril	13avril
Amsterdam.....	48	48 07	48 07	48 05	48 02	48 07
Anvers.....	100 17	100 20	100 23	100 27	100 27	100 27
Athènes.....	154 50	154 75	155 25	155 50	155 75	155 75
Barcelone.....	28 20	27 15	27	21	19	19 50
Berlin.....	80 65	80 95	80 95	80 90	80 95	80 05
Bruxelles.....	100 15	100 15	100 18	100 21	100 25	100 25
Bucharest.....	100 82	100 65	100 70	100 65	100 50	100 30
Constantinople.....	22 90	22 87	22 96	23	23	23 03
Francfort.....	80 86	80 91	80 92	80 90	80 97	80 07
Gênes.....	108 43	107 98	107 66	107 83	107 95	107 60
Genève.....	100 56	100 58	100 58	100 65	100 65	100 70
Lisbonne.....	799 50	795	796 50	794	794	794
Londres.....	26 45	25 42	25 43	25 43	25 43	25 45
Madrid.....	27 80	27 22	26 35	26 92	18	19 25
Rome.....	108 47	107 97	107 60	107 72	107 82	107 52
Saint-Petersbourg..	37 15	37 20	37 22	37 22	37 22	37 25
Vienne (à vue).....	47 85	47 85	47 85	47 85	47 87	47 90
— (à 3 mois).....	47 77	47 80	47 80	47 80	47 82	47 82

CHANGE DE PARIS. Cours moyens, du Jeudi de Paris sur :

Valeurs à trois mois	Plus	16mars	23mars	30mars	6 avril	13avril
Amsterdam, papier court.	4 %	205 62	205 40	205 62	205 50	205 50
Allemagne.....	4 %	122 25	122 25	122 19	122 12	122
Vienne-Tr.....	4 %	207	207	207	207	206 75
Barcelone.....	4 %	393 50	396 25	415 50	419 75	419 75
Madrid, versen.....	4 %	370	370	370	370	372
Lisb.-Porto.....	4 %	263 50	263 50	263 50	263 50	263 50
Saint-Petersb.....	4 %	25 21	25 21	25 19 1/2	25 20	25 19 1/2
Valeurs à vue						
Londres.....	3 %	25 23	25 23	25 21 1/2	25 22	25 21 1/2
Belgique.....	3 1/2 %	0 19p.	0 25p.	0 31p.	0 31p.	0 31p.
Italie.....	5 %	7 50p.	7 25p.	7 37p.	7 37p.	7 12p.
Suisse.....	4 1/2 %	0 62p.	0 69p.	0 75p.	0 75p.	0 75p.
New-York.....	4 %	517 50	518	517	516 50	517
Matières d'or et d'argent au pair						
Or en barre (le kil.)..	3437	3440 43	3440 43	3440 43	3440 43	3440 43
Argent id. (le kil.)..	218 89	100 79	99 92	100 14	100 14	100 14
Quadruples espagnols.....	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50
Aigles des Etats-Unis.....	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80
Imper. Russie (titre : 916m).....	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60
— (nouv. titre : 900m).....	40	40	40	40	40	40
Couronnes de Suède.....	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50

Valeur des monnaies étrangères d'après le change	Valeur au pair en francs	16mars	23mars	30mars	6 avril	13avril
Pays de l'Europe						
Allemagne (mark or).....	1 234	1 234	1 234	1 234	1 233	1 232
Angleterre (liv. st. or).....	25 92	25 195	25 195	25 185	25 195	25 175
Autr.-Hongrie (fl. or).....	2 10	2 09	2 09	2 09	2 09	2 08
Belgique (franc or).....	1	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Espagne (peset. pap.).....	1	0 78	0 79	0 82	0 84	0 83
Grèce (drachme pap.).....	1	0 64	0 64	0 64	0 64	0 64
Hollande (fl. or).....	2 083	2 07	2 07	2 07	2 07	2 07
Italie (lira pap.).....	1	0 92	0 92	0 92	0 92	0 92
Portugal (milreis pap.).....	5 60	3 73	3 73	3 73	3 73	3 75
Russie (roubles or).....	2 67	2 66	2 66	2 66	2 66	2 66
Suisse (franc or).....	1	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Pays Extra-Européens						
Etats-Unis (doll. or).....	5 18	5 17	5 18	5 18	5 16	5 17
Mexique (piastre arg.).....	5 43	2 45	2 45	2 45	2 45	2 45
Répub. Arg. (peso pap.).....	5	2 28	2 25	2 24	2 21	2 19
Chili (peso or).....	1 89	1 42	1 42	1 43	1 49	1 47
Brésil (milreis papier).....	2 84	0 72	0 73	0 72	0 72	0 73
Indes (roupie argent).....	1 67	1 68	1 68	1 68	1 68	1 68
Japon (yen argent).....	2 58	2 66	2 65	2 66	2 66	2 68
Chine (Shanghai) (taëlarg.).....	7 47	3 49	3 49	3 49	3 49	3 49

AUX COURS DES CHANGES du jeudi 13 avril 1899

100 francs en billets de banque français valent à l'étranger	100 francs en billets de banque étrangers valent en France :
En Allemagne.....	100 18
En Angleterre.....	100 01
En Autriche-Hongrie.....	100 57
En Belgique.....	100 51
En Espagne.....	119 25
En Grèce.....	155 75
En Hollande.....	100 36
En Italie.....	107 66
En Portugal.....	149 04
En Russie.....	100 20
En Suisse.....	100 75
Billets Allemands.....	99 82
— Anglais.....	99 99
— Austro-Hongrois.....	99 43
— Belges.....	99 69
— Espagnols.....	83 94
— Grecs.....	64 20
— Hollandais.....	99 64
— Italiens.....	92 88
— Portugais.....	67 10
— Russes.....	99 80
— Suisses.....	99 25

Aux Etats-Unis.....	100 19	Pièces des Etats-Unis.....	99 81
Au Mexique.....	221 18	— du Mexique.....	45 21
En Républ. Argentine.....	227 80	Billets de la Rép. Argent.....	43 90
Au Chili.....	128 56	— du Chili.....	77 77
Au Brésil.....	389	— du Brésil.....	25 70
Aux Indes.....	99 41	Pièces des Indes.....	100 99
Au Japon.....	96 26	— du Japon.....	103 87
En Chine.....	214 04	— de la Chine.....	46 72

NUMÉRAIRE, CHANGES ET MÉTAUX PRÉCIEUX

Paris, le 13 avril 1899.

Le papier hollandais reste à 205 50, il y a eu des envois d'or des Pays-Bas en Angleterre et aux Etats-Unis, mais le métal expédié n'a pas été retiré de la Banque. Il est étonnant que cet Etablissement n'ait pas relevé le taux de son escompte, qui est de 2 1/2, c'est-à-dire au-dessous de celui de toutes les Banques européennes.

La devise allemande est à 122, ce qui indique que les pensions de portefeuilles allemands en France ont pris fin;

les Banques françaises n'ont pas grand avantage à prendre du papier en pension car le rendement des reports est devenu très rémunérateur et les capitaux se consacrent à cette opération.

Le change sur l'Autriche-Hongrie est faible, il nous arrive de l'or de cette provenance.

Le papier espagnol a été assez instable cette semaine : il est à 419 75, contre 423 75 il y a huit jours; la cause en est dans les variations de l'Extérieure.

Le papier portugais a gagné deux points : il s'inscrit à 372, venant de 370. Le papier sur Saint-Petersbourg est à 263 50 comme la semaine dernière.

Le chèque sur Londres est à 25 21 1/2; un peu avant la liquidation, il avait manifesté une certaine tension, indiquant le transport de capitaux français sur le Marché anglais. L'approche de la liquidation de quinzaine à Paris produit l'effet inverse.

Pas de changement sur le papier belge et sur le papier suisse, ces deux pays nous envoient de l'or. Le New-York est passé de 516 50 à 517.

CHANGES DE LONDRES: Cours moyens du jeudi, de Londres sur

Valeurs à 4 mois	15 mars	22 mars	29 mars	5 avril	12 avril
Hong-Kong.....	1/11 1/2	1/11 1/2	1/11 1/2	1/11 9/16	1/11 9/16
Shanghai.....	2/8 1/4	2/8 1/4	2/8 1/4	2/8 1/4	2/8 1/4
Yokohama.....	2/0 9/16	2/0 1/2	2/0 5/8	2/0 5/8	2/0 3/4
Valeurs à vue:					
Singapour.....	1/11 15/16	1/11 7/8	1/11 7/8	1/11 7/8	1/11 7/8
Bombay.....	1/4 ./.	1/3 31/32	1/3 31/32	1/3 31/32	1/3 31/32
Calcutta.....	1/4 ./.	1/4 ./.	1/3 31/32	1/4 ./.	1/3 31/32
Rio-Janeiro....	6 29/32	7 ./.	6 7/8	6 27/32	6 31/32
Valparaiso.....	13 1/2	13 9/16	13 5/8	14 7/32	14 ./.
Buenos-Ayres, prime de l'or..	118 80	121 30	122 50	126 ./.	127 80
Or en barres...	77 9 3/4	77 9 3/4	77 9 3/4	77 9 3/4	77 9 3/4
Argent en barres	27 1/2	27 9/16	27 7/16	27 1/2	27 7/16

Pas de modification dans le prix des devises argent asiatiques; le Yokohama est en hausse de 1/4, il finit à 2/0 3/4.

Les souscriptions à l'émission de 60 lacs de roupies en traites et transferts sur les Indes, ont atteint 19 lacs pour les traites et 166 lacs pour les transferts. Les demandes de traites à 16 d. seront couvertes; celles de transferts à 16 d. seront réparties à raison de 30 0/0 des souscriptions.

Le Rio est un peu mieux, il finit à 6 31/32, venant de 6 27/32. Le Valparaiso repère une partie de son avance, il enregistre le cours rond de 14 d.

La prime de l'or à Buenos-Ayres ne montre aucune tendance à baisser; on dit cependant que le président Roca déclarera, dans une manifeste au Congrès, qu'il réprovoque l'émission du papier-monnaie comme moyen financier.

L'or est à Paris de 1 0/00 au-dessus du pair; à Londres, il finit à 77 9 5/8, en baisse de 1/8 sur le cours de la semaine dernière.

La Monnaie de Paris a soumissionné 30.000 kilos d'argent, cet argent a été acheté à Londres entre 27 d. 1/2 et 27 9/16, ce qui est considéré comme un prix relativement bas. A la suite de cette affaire les Américains ont vendu plus librement et les prix ont un peu baissé.

D'après la Circulaire de MM. Pixley et Abell, pendant la semaine terminée le 6 avril, il a été exporté d'Angleterre pour l'Extrême-Orient 156.500 liv. st., et depuis le 1^{er} janvier :

	1899	1893
	(Livres sterling)	
Indes anglaises.....	1.211.500	4.312.057
Chine.....	348.230	764.750
Détroit.....	24.907	405.105
	1.584.637	5.481.912

Il n'y a pas eu, cette semaine, de modifications dans les taux d'escompte officiels.

Situation générale des Banques d'émission

La Banque de France a perdu, cette semaine, 3.594.000 fr. d'or. La circulation a pris 1.968.000 fr. à Paris et 2.517.000 fr. dans les succursales; il a été acheté pour 99.000 fr. de matières, il est venu 467.000 fr. de Suisse, 150.000 fr. d'Autriche, 120.000 fr. de Belgique et 55.000 fr. de Salonique.

L'encaisse argent a baissé de 1.843.000 fr.

La circulation a rendu 1.189.000 fr. à Paris et prélevé 1.528.000 fr. dans les succursales. Il a été expédié 2 millions en Belgique, 210.000 fr. à Madagascar et 2.337.000 fr. en

Suisse. Il est venu 2.768 fr. de Belgique, et 275.000 fr. de Suisse.

La circulation des billets a baissé de la somme insignifiante de 3 millions; les comptes courants ont perdu 35 millions; le portefeuille, à 740 millions, perd 5 millions et les avances 12 millions.

A la Banque d'Allemagne, l'encaisse totale est passée de 1.034 à 1.039 millions; la circulation a baissé de 65 millions; les comptes courants sont en moins-value de 18 millions; le portefeuille de 70 millions et les avances de 10 millions par suite de l'échéance de fin mars.

Les mouvements d'or à la Banque d'Angleterre ont été les suivants :

Entrées	Sorties
Achat en barres.....£ 276.000	Cap.....£ 200.000
Hollande..... 24.000	Excédent des entrées. 100.000
Total des entrées.£ 300.000	Total égal....£ 300.000

Les entrées d'or étranger ayant été de 2.500.000 fr. et la circulation ayant rendu 4.500.000 fr., l'augmentation du métal jaune est de 7 millions de francs. Les autres comptes ont peu varié : le portefeuille escomptes et avances présente une diminution de 37 millions.

Malgré le mauvais état du change, la Banque d'Autriche-Hongrie n'a pas perdu d'or, mais seulement des devises étrangères. L'argent n'a pas changé; la circulation a fléchi de 9 millions. Les comptes courants, chapitre peu important à la Banque d'Autriche-Hongrie, ont augmenté de 4 millions. Le portefeuille et les avances ne présentent que des changements sans intérêt.

L'encaisse de la Banque de Belgique est à peu près la même que la semaine dernière; la circulation a baissé de 19 millions, les comptes courants de 12 millions, le portefeuille de 9 millions.

A la Banque d'Espagne, il est rentré 5 millions d'argent; la circulation a augmenté de 11 millions; les comptes courants et dépôts ont baissé de 10 millions et le portefeuille de 31 millions. La Banque allège son portefeuille valeurs; cependant, la circulation ne s'en ressent pas.

Pas de changement important à la Banque des Pays-Bas. Son encaisse n'a pas encore été atteinte par l'exportation, ce qui peut expliquer l'immobilité du taux de l'escompte.

L'encaisse or de la Banque d'Italie n'a pas varié, mais l'encaisse argent ayant été diminuée de 2 millions, ce sont des écus, et non, comme on pourrait le croire, de la monnaie divisionnaire, qui sont sortis. Les autres comptes n'offrent que des variations sans importance.

La Banque de Russie a perdu 32 millions d'or, c'est-à-dire à peu près ce qu'elle avait acheté depuis quelque temps; les comptes courants ont baissé de 13 millions, le portefeuille de 7 millions.

Nous ne voyons, cette semaine, aucun fait saillant à signaler : le principal, c'est le chiffre élevé et la fermeté des portefeuilles d'effets escomptés, qui dénotent l'allure satisfaisante des affaires.

LA SITUATION MONÉTAIRE AUX ÉTATS-UNIS

Mouvement des Métaux précieux à New-York

(En dollars)

OR	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	du 18 au 25 mars	Depuis le 1 ^{er} janv.	du 18 au 25 mars	Depuis le 1 ^{er} janv.
Grande-Bretagne	»	»	151.266	2.953.145
France.....	»	»	212.300	685.854
Allemagne.....	»	»	»	534.106
Autres pays...	161.725	2.463.498	21.965	304.613
Total 1899...	161.725	2.463.498	385.531	4.477.718
— 1898...	168.626	3.708.755	8.079.548	23.978.764
— 1897...	6.800	1.042.021	46.671	1.034.940
ARGENT				
Grande-Bretagne	819.900	11.342.350	»	40.765
France.....	138.500	397.442	»	»
Allemagne.....	»	800	»	»
Autres pays....	14.399	403.216	37.306	678.035
Total 1899...	972.799	12.143.808	37.306	718.800
— 1898...	778.762	9.891.283	89.980	652.837
— 1897...	911.640	10.741.108	16.072	488.479

Banques associées de New-York

(En dollars)

	Encaisse	Circulation	Comptes courants	Portefeuille
1893 9 avril.	143.000.000	13.900.000	469.800.000	587.800.000
1899 26 mars.	190.300.000	13.800.000	902.300.000	779.500.000
1899 1 ^{er} avril.	187.100.000	13.100.000	898.900.000	780.000.000
1899 8 avril.	187.200.000	13.900.000	895.000.000	778.700.000

Les mouvements d'or sont toujours insignifiants à New-York ; quant aux *Banques associées*, leur situation n'a pas varié.

Nous donnons aujourd'hui pour la première fois et nous continuerons à donner le résumé du bilan de la *Banque du Japon*.

Cet établissement va être, à la fin de l'année, la seule banque d'émission japonaise car les banques nationales cesseront d'ici à la fin de 1899 d'avoir le droit d'émettre des billets.

Les comptes de la *Banque du Japon* ont par suite, pour ce pays, une importance comparable à celle du bilan de la Banque de France pour nous.

Banque du Japon

(En yen)

	Encaisse	Circulation	Dépôts privés	Portefeuille	Avances
1899					
18 févr..	96.000.000	181.300.000	3.700.000	43.800.000	62.200.000
25 févr..	95.600.000	176.900.000	5.100.000	39.300.000	63.400.000
4 mars	99.200.000	172.000.000	6.600.000	34.800.000	59.100.000

Nous rappellerons que le yen vaut 2 fr. 58.

L'encaisse comprend de l'or et de l'argent dans une proportion inconnue ; le rapport de l'encaisse à la circulation est de 57 0/0, chiffre qu'on peut considérer comme satisfaisant. Les dépôts privés n'ont pas grande importance, le portefeuille, papier indigène et étranger, est notablement au dessous du portefeuille des avances. Il est à croire que les détenteurs de valeurs admises en garantie d'avances font argent de leurs titres pour se porter sur les actions des Compagnies industrielles, qui prennent un grand développement et sont largement rémunératrices.

CHRONIQUE MONÉTAIRE

Les Monnaies espagnoles et françaises à Cuba

Le 1^{er} mars dernier a été promulgué, à la Havane, l'ordre du Président Mac Kinley disposant que tous les droits de douanes, contributions et impôts, recettes publiques ou postales de l'île de Cuba seront payés en monnaies des Etats-Unis ou en monnaies étrangères d'or, telles que les *Alfonso* espagnols (*centens*) et les pièces françaises de 20 fr. auxquelles la valeur suivante est assignée :

4.82 pesos pour les centens de 25 pesetas.
3.86 pesos pour la pièce de 20 francs.

L'ordre présidentiel dispose encore que tous les contrats existant contenant des stipulations monétaires, seront payés avec la monnaie spécifiée dans ces contrats et quand il aura été reconnu que le paiement sera effectué en or français ou espagnol, ces monnaies seront reçues avec la prime légale et conventionnelle qu'elles ont aujourd'hui ; à savoir : les *alfonsinos* de 25 pesetas pour 5.30 et les pièces de 20 francs pour 4.24. En cas de changement en monnaie des Etats-Unis, ces pièces subissent la réduction établie dans le paragraphe précédent : c'est-à-dire 4.82 pesos pour l'*alfonsino* de 25 pesetas et 3.86 pesos pour la pièce française de 20 francs.

Les monnaies espagnoles d'argent qui circulent dans l'île seront reçues en paiement de droits de douanes, contributions et impôts, recettes publiques et postales, aux types suivants fixés en monnaie américaine :

Le peso, 60 cents ; le demi-peso, 30 ; la peseta, 12 ; le real, 6 ; le demi-real, 3.

La Monnaie de Billon en Italie

Le *Corriere della Sera* conclut, à la suite d'une étude sur la monnaie de billon italienne, qu'il est devenu absolument nécessaire de faire disparaître pour 20 ou 30 millions de monnaie de bronze, car celle-ci encombre le marché aux dépens des petites monnaies divisionnaires d'argent.

Une demi-mesure serait de substituer le nickel au bronze ; cette mesure proposée ne saurait être acceptée, vu l'état des

finances du Trésor. La substitution du nickel au bronze serait un acheminement vers la réforme qui a été accomplie à ce point de vue en Suisse, en Belgique, en Autriche et en Allemagne.

La Comité d'enquête pour la Réforme monétaire de l'Inde

Le Comité d'enquête pour la réforme monétaire de l'Inde vient de publier un second volume des témoignages reçus. Ce *Livre Bleu* est un in-quarto de 250 pages : il renferme les dépositions de 25 experts en matière monétaire ; on comprendra qu'il est fort difficile de présenter un *précis* de son contenu et d'indiquer aussitôt l'idée générale qui se dégage de sa lecture.

Un point frappe cependant aussitôt le lecteur le plus superficiel, c'est l'accord avec lequel plusieurs représentants d'écoles fort opposées estiment qu'il serait sage de ne faire, pour le moment, aucun changement à la politique monétaire de l'Inde.

M. Courtney est de cet avis et lord Farrer, son collègue à la *Commission de l'or et de l'argent* comme au Comité Herschell, regrette que « le plan imparfait de 1893 ne subisse pas un plus long essai permettant au pays de bénéficier de l'expérience de deux ou trois autres années sans guerre, sans famine, sans épidémie, sans emprunt exceptionnel. »

Ce sont là des avis qui ont beaucoup de poids et bien que ceux qui les donnent partent souvent de points de vue tout différents et conseillent un nouveau délai pour des raisons tout à fait distinctes, l'importance de leur opinion ne se trouve nullement diminuée. S'il y a quelque chose à gagner et rien à perdre, en accordant un nouveau délai, une politique d'attente ne saurait être considérée que comme sage.

Le premier volume de la Commission d'enquête avait attiré l'attention sur un nouveau plan opposé aux projets du Gouvernement indien, de M. Lindsay et des autres ; le second volume contient le développement de ce plan.

Sir Frank Forbes Adam, un monétariste du Lancashire, en avait jeté les bases en parlant de la possibilité pour l'Inde de revenir à un étalon d'argent, d'accord avec les Etats-Unis et peut-être avec la France. Cette proposition a été accueillie par beaucoup avec enthousiasme et par d'autres avec une certaine approbation. M. Courtney l'a chaudement défendue.

« Nous savons, a-t-il dit, que la fermeture des Monnaies indiennes a été précipitée, dans la crainte de la possibilité d'une action américaine refusant la frappe de l'argent. Il est parfaitement possible qu'une action américaine amène la réouverture des Monnaies. » Cette déclaration venant d'un membre du Comité Herschell est à retenir. Elle reconnaît que la politique du Gouvernement indien a déjà été dictée par les actes ou les intentions des Gouvernements étrangers. Elle doit être, en outre, rapprochée de ce fait que de nombreux témoins appelés par le Comité d'enquête ont exprimé le regret que les propositions franco-américaines de 1897 aient été si définitivement rejetées.

D'autres ayant approuvé ce rejet ont manifesté leur mécontentement de voir que ce refus si catégorique ait empêché la présentation de propositions modifiées. Le plan de sir Forbes Adam consiste précisément en une modification de ce genre : il est basé sur un accord pour la frappe libre dans le rapport de 22 à 1, rapport qui est représenté par la roupie à 1 sh. 4 d.

« Il serait inutile, dit à ce propos, le *Financial Times*, de discuter la possibilité d'un accord, en l'absence des représentants responsables des Gouvernements, pouvant être consultés sur le point de savoir si l'on pourrait négocier. Le colonel Hay, dans une lettre envoyée du Ministère américain de l'Intérieur à lord Aldenham, le 28 novembre dernier, a déclaré « qu'il ne serait pas convenable pour le Gouvernement des Etats-Unis de rouvrir la question, étant donné le caractère « de la réponse faite à la Commission Wolcott, en octobre « 1897 ; » mais il a ajouté « que la question du rapport est une « de celles que le Gouvernement est prêt à étudier et il n'a « aucune raison de croire que le Gouvernement français n'est « pas aussi en situation d'examiner des propositions raisonnables concernant la parité de l'or et de l'argent. »

Le colonel Hay a insisté sur ce fait que les Etats-Unis ne veulent pas recommencer des négociations officieuses ou officielles ; il laisse cependant comprendre qu'il est prêt à recevoir des propositions.

« L'hésitation, poursuit le *Financial News*, manifestée par sir Forbes Adam en émettant au premier abord sa proposition était due à l'incertitude qu'il avait, au sujet de l'attitude des Etats-Unis. Cette attitude étant maintenant connue, sir Forbes Adam et toute la communauté commerciale de Manchester espèrent que le Gouvernement prendra les mesures nécessaires. M. J. Herbert Tritton, monétariste-or, qui appréhende l'étalon d'or pour l'Inde, approuve ce plan ; lord Aldenham a indiqué que lord Rothschild et sir John Lubbock l'approuvent. M. Stephen Ralli, l'un des plus forts commerçants opérant dans l'Inde l'a signalé comme la meilleure des solutions et comme devant être approuvé par tous les marchands indiens. Dans ces conditions, la proposition Forbes

Adam pourrait être mise en balance par le Comité avec les propositions relatives à un étalon d'or. »

Étant donné cependant que tant d'experts éminents conseillent un nouvel essai du système existant et que d'autres demandent la réouverture des Monnaies sur la base bien définie d'un accord avec les États-Unis et la France, il ne serait pas surprenant que le Comité de sir Henri Fowler se prononçât en renvoyant à une date ultérieure sa décision.

Le seul fait très évident, c'est que les propositions du Gouvernement indien ne restent plus debout et qu'elles ne peuvent être soutenues.

L'Étalon d'Argent au Mexique

(Suite) (1)

COMMENTAIRES SUR L'ÉTALON D'ARGENT AU MEXIQUE

Il serait injuste de considérer l'étalon d'argent comme le seul facteur du développement du Mexique. La prospérité de ce pays est due à l'établissement de lignes de chemins de fer, à la paix complète dont il jouit depuis plus de vingt ans, à l'introduction du capital étranger et plus spécialement à ses ressources naturelles illimitées. Mais l'étalon d'argent a été, lui aussi, un facteur important de la prospérité du Mexique, parce que, sans une circulation suffisante, nous n'aurions pu développer nos ressources dans les proportions où nous l'avons fait. L'extrait suivant d'un ouvrage publié en 1897, par le Bureau des renseignements de la *Compagnie du Chemin de fer Central*, confirme pleinement mon opinion :

« Tandis que la prospérité du Mexique est due, sans conteste, à un grand nombre de causes, telles que la suppression des insurrections, l'extension des chemins de fer, la politique libérale du Gouvernement vis-à-vis des capitalistes étrangers et des émigrants, il est évident que son développement industriel a été puissamment stimulé par l'étalon monétaire existant.

« Quand l'or et l'argent cessèrent d'aller de pair et que les piastres mexicaines (qui étaient exportées en Europe) furent vendues à un prix inférieur, par rapport aux monnaies des pays à étalon d'or, une hausse commença à se manifester sur tous les articles importés au Mexique. De cette époque date, pour ce pays, le développement de l'industrie du coton et de la laine, en même temps que l'augmentation de l'exportation des articles autres que les métaux précieux. La demande et la marge de profits augmentèrent, au fur et à mesure que la piastre se déprécia ; l'industriel mexicain accrût ses opérations, importa des machines et commença à lutter avec succès contre bien des catégories de marchandises achetées au dehors.

« Le consommateur achète maintenant à cet industriel pour le même prix en argent que lorsque ce métal était au pair avec l'or, et cet argent n'est plus exporté, comme précédemment, en Europe. Des millions de piastres ont été ainsi conservés dans le pays et se sont ajoutés à son capital.

« Des filatures de coton se sont construites dans toutes les parties de la République : la culture de ce produit se développe constamment, mais la production indigène n'est pas encore suffisante pour faire face à la demande, et de fortes quantités de coton doivent être importées des États-Unis.

« L'histoire du commerce de la laine est presque identique. Le manufacturier mexicain produit maintenant des lainages en quantité importante, bien qu'il ne puisse lutter avec les meilleures fabriques de France et d'Angleterre. Dans les premières années, il y avait une exportation considérable de laine aux États-Unis ; aujourd'hui, il y a au Mexique une forte importation de ce produit venant des États-Unis.

« S'il est vrai que la piastre mexicaine, mesurée en francs, marks ou livres sterling, a baissé de près de 50 0/0, il est également vrai que les prix de presque toutes les marchandises étrangères ont aussi baissé de 50 0/0. Le même effet s'est produit sur la propriété.

« Les plantations de café ont augmenté de valeur. Elles ont passé de 75 et 80 piastres par acre, prix payé au moment où l'argent était au pair de l'or, à 200 et 800 piastres par acre. Les bénéfices annuels de ces plantations ont passé de 10 et 15 piastres à 50 et 150 piastres par acre. On constate une progression égale pour les *haciendas* de sucre et de tabac.

« La prime sur l'or a été la cause d'immenses améliorations intérieures : le capital conservé dans le pays a servi aux travaux d'irrigation, de cultures et autres. Cette prime a également amené une somme importante de capitaux étrangers qui ont été placés dans diverses branches d'industries, particulièrement pour la production d'articles d'exportation.

« Le capitaliste étranger double son capital quand il le porte au Mexique : il obtient l'avantage d'une main-d'œuvre facile et payée en argent, tandis qu'il vend au dehors ses produits contre de l'or.

« Cette grande impulsion donnée aux entreprises indus-

rielles, la construction des chemins de fer, l'établissement de manufactures, la culture de millions d'acres de terre, tous ces faits ont eu une influence notable sur le peuple. L'importante demande de main-d'œuvre lui a bénéficié considérablement et a développé la paix et la prospérité à travers le pays.

Les ressources du Mexique n'ont été révélées que récemment au pays lui-même et aux étrangers. Il est beaucoup plus facile aujourd'hui qu'il ne l'a jamais été d'y obtenir des capitaux à un taux modéré d'intérêt ; il y a, en effet, plus d'argent dans le pays qu'il n'y en avait quand nous importions dans d'aussi grandes proportions ; d'autre part, les hommes d'affaires consentent, dans les conditions actuelles, à courir des risques qu'ils auraient considérés comme trop considérables pendant une ère de bas prix et de circulation restreinte.

« Le producteur indigène a prospéré avec l'étalon d'argent aux dépens des marchands étrangers et des importateurs. L'argent, au Mexique, a stimulé les exportations et diminué les importations.

On commet une erreur en attribuant à l'étalon d'argent tous les désavantages avec lesquels nous travaillons au Mexique. Il est vrai que nous n'avons pas encore atteint le même degré de civilisation, de richesse et de prospérité commerciale et industrielle auquel sont arrivés les États-Unis ; mais cela parce que nous avons eu à résoudre des problèmes difficiles.

Pendant des siècles, nous avons été sans moyens de communication ; nous avons eu une population hétérogène dont une grande partie n'est pas encore instruite et, par-dessus tout, nous avons subi de longues guerres civiles. Ce sont là les réels facteurs des désavantages dont je viens de parler.

Des pessimistes qui ont visité le Mexique ou étudié sa situation actuelle ont dit que notre prospérité n'est pas permanente ; ils ont annoncé qu'elle serait suivie d'une crise terrible, semblable à celle qui s'est produite en Australie et plus récemment dans la République Argentine.

Ils pensent, en effet, que les placements effectués au Mexique ont été exagérés et que lorsqu'il faudra liquider nos dettes et les payer en or, nous ne pourrons le faire. Je n'envisage pas ainsi la situation. Je considère les placements faits au Mexique comme très prudents et certains de rapporter un intérêt raisonnable, même s'il est payé en or.

Il eût sans doute mieux valu que nous pussions réaliser le développement de notre pays avec nos propres ressources et sans employer de capitaux étrangers ; mais nos moyens étaient insuffisants et les Mexicains n'avaient pas l'expérience des grandes entreprises collectives et n'avaient par conséquent pas confiance en elles ; ils n'y auraient pas placé dès lors leurs capitaux.

Le problème pour nous a donc été de décider si nous conserverions les conditions de stagnation, de pauvreté et de péril dans lesquelles nous nous trouvions après plusieurs années en ne devant rien à l'étranger ; ou si nous construirions des chemins de fer, si nous développerions nos mines, établirions des manufactures, exploiterions nos produits agricoles avec l'aide du capital étranger.

Les États-Unis nous ont donné un exemple fort encourageant ; ils ont été, en effet, réellement développés par les capitaux européens et personne n'a douté de la sagesse de leur politique. De plus, le peuple mexicain s'enrichit par le développement de ses ressources, développement que lui assure l'appui des capitaux étrangers ; avec le temps, il pourra racheter ses propres valeurs qui se négocient actuellement sur les marchés du dehors. Il épargnera ainsi les intérêts qu'il paye en ce moment à l'Europe et aux États-Unis, comme ce dernier pays l'a fait dans des circonstances identiques.

MATIAS ROMERO

Ministre du Mexique à Washington.

(A suivre.)

Situation Financière Générale

Europe. — France. On s'est un peu moins occupé, cette semaine ; et, bien que la tendance soit au fond toujours favorable, on se tient sur une certaine réserve, en raison de la liquidation du 15 avril qui approche. Il est probable, en effet, que l'argent sera un peu plus serré, tout le monde voulant se tenir prêt à souscrire, le 19 courant, à l'*Emprunt Chinois 5 0/0 or 1898*.

Nos *Rentes Françaises* restent délaissées ; *Chemins Français*, calmes. *Valeurs Industrielles*, mouvements. Dans le groupe des *Fonds d'État étrangers*,

(1) Voir l'*Economiste Européen*, n° 375 à 378.

l'Extérieure Espagnole s'est montrée de nouveau très active et les *Fonds Ottomans* ont eu une bonne allure.

Allemagne. — L'argent est encore rare et les demandes augmentent toujours. Mais les banques ayant réussi à se créer des disponibilités, on ne craint aucun renchérissement actuel du taux de l'escompte.

La production en fer brut a été en 1898, de 7.215.927 tonnes d'une valeur de 374.302.500 M., contre 6.844.000 tonnes d'une valeur de 349.381.700 M. en 1897.

La production de la houille a été en 1898, de 96.279.990 tonnes d'une valeur de 710.256.973 M., contre 91.054.980 tonnes d'une valeur de 648.939.742 M. en 1897.

Angleterre. — La liquidation de mi-avril s'est effectuée dans d'assez bonnes conditions, bien qu'elle ait montré une place assez chargée à la hausse. L'argent n'a pas été trop exigeant, mais on n'est pas sans préoccupation pour le règlement prochain; ce qui pourra arriver de plus heureux pour le Marché, c'est la continuation des allègements constatés en ce moment.

L'Economist vient de publier son index-number à fin mars. Notre confrère constate que l'activité industrielle, signalée sur les différents marchés, a fini par avoir une influence sur les prix et permis à l'index-number de se relever à un niveau qui n'avait pas été atteint depuis plus de trois mois.

Autriche. — Le *Lloyd Autrichien* et *l'Adria* ont publié leurs bilans qui accusent une situation très satisfaisante. En 1898, le bénéfice net de la première Compagnie a été de 514.287 fl. en augmentation de 41.892 fl. sur 1897. Le bénéfice net de la seconde a été de 449.506 florins en augmentation de 22.652 fl. sur 1897.

Les nouvelles venues des campagnes font espérer, jusqu'à présent, une excellente récolte.

Espagne. — L'agitation carliste et les élections ont surtout occupé le public : les élections aboutiront à un succès certain du Gouvernement actuel; quant à l'agitation carliste, elle n'inspire aucune inquiétude.

Le Ministre des finances continue d'élaborer son budget; on suppose qu'il cherchera une augmentation de ressources dans l'élévation des impôts indirects.

Les recettes du Trésor effectuées en mars ont présenté un résultat favorable : elles ont permis d'enregistrer une augmentation de 16.377.447 pesetas sur le même mois de 1898.

Italie. — Une campagne contre l'impôt progressif sur le revenu est déjà commencée : le *Popolo Romano* en est à la tête. D'autres journaux viendront après, et la campagne se poursuivra dans les couloirs de la Chambre. On ignore si le Gouvernement battra en retraite devant ces menaces, ou s'il affrontera la discussion.

Russie. — Le total des capitaux étrangers employés dans de nouvelles entreprises industrielles russes ou à l'extension des anciennes, est d'environ 360.000.000 de francs, au lieu de 190 millions en 1897 et de 7 millions en 1893. Cette somme se répartit ainsi : Sociétés russes, 107 millions; belges, 109 millions; anglaises, 89 millions; françaises, 53 millions; allemandes, 14 millions; autrichiennes, 7 millions.

Suisse. — Les recettes des douanes présentent, pour le mois de mars, un excédent de 463.584 fr. 46 sur le mois de mars 1898. Du 1^{er} janvier à fin mars 1899, il y a un excédent de recettes de 991.982 fr. 29 sur la période correspondante de 1898.

Amérique. — *Brésil.* Nous terminons, page 479, notre étude sur le marché du café. Il est difficile de prévoir ce que sera, cette année, la marche des prix, mais on constate que la tendance a été un peu plus soutenue.

Etats-Unis. — C'est au développement prodigieux de l'industrie du fer et de l'acier que l'on doit attribuer principalement l'augmentation de l'exportation des produits de l'industrie américaine. Cette exportation est passée de 19.578.489 dollars, en 1888, à 82.774.958 dollars en 1898.

Le marché a subi, vendredi dernier, un petit krach

que suffisent à expliquer les exagérations commises depuis quelque temps par la spéculation. La tendance a pu, fort heureusement, s'améliorer rapidement, grâce à une détente monétaire et aux bonnes indications données par le rapport officiel sur les récoltes.

Des cours très élevés ont été, de nouveau, obtenus.

Mexique. — Le Gouvernement ne cesse de s'appliquer au développement des ressources naturelles du pays.

Asie. — *Chine.* Les recettes des douanes maritimes chinoises se sont élevées à 6.501.487 taëls pour le dernier trimestre de 1898, contre 5.787.266 taëls pour le dernier trimestre de 1897.

Japon. — La part des maisons japonaises dans l'exportation des soies tend à s'élever; mais elle reste encore assez restreinte.

FONDS D'ETATS EUROPEENS à la Bourse de Paris.
Calcul du revenu d'après les cours de clôture du jeudi :

FONDS D'ETATS	6 avril				15 avril			
	Revenu	Cours	P. de l'Etat	Revenu	Revenu	Cours	P. de l'Etat	Revenu
Français 3 % (perpétuel).....	102 ..	34 ..	2 94	101 92	33 97	2 92		
Consolidés anglais (ch. f. 25 fr. 20)...	111 45	40 52	2 46	110 40	40 16	2 43		
Autriche or 4 % (ch. f. 2 fr. 50)...	101 95	25 48	3 92	102 ..	25 56	3 92		
Belgique 3 %	102 10	34 03	2 93	101 30	33 76	2 96		
Espagne Ext. 4 % (ch. f. 1 fr.) ..	59 90	14 97	6 67	58 95	14 73	6 78		
Grèce 5 % 1881 (en suspension)...	229	226		
Hollande 3 % (à Amsterdam) ..	96 62	32 20	3 11	96 75	32 25	3 10		
Hongrie or 4 % (ch. f. 2 fr. 50)...	103 20	25 80	3 67	103 25	25 81	3 87		
Italie 4 % net.....	95 10	23 77	4 20	94 87	23 71	4 21		
Norvège 3 % (ch. f. 25 fr. 20)....	93 ..	31 ..	3 22	93 15	31 05	3 22		
Portugal 3 % (1 fr. net).....	26 90	26 90	3 71	26 30	26 30	3 80		
Roumanie 4 % 1898.....	93 80	23 45	4 26	94 ..	23 50	4 27		
Russie 3 % or 1891 libéré.....	93 15	31 05	3 22	92 40	30 93	3 23		
Serbie 4 % 1895.....	63 25	15 81	6 32	62 50	15 62	6 40		
Suède 3 % 1895 (ch. f. 25 fr. 20)...	101 60	29 02	3 44	103 ..	29 42	3 32		
Suisse rente 3 % (chemin de fer)...	102 ..	34 ..	2 94	102 ..	34 ..	2 94		
Turquie convertie 1 % série D.	22 77	22 77	4 39	22 90	22 50	4 36		
..... Priorité 4 % 1890.....	482 ..	24 10	4 14	481 ..	24 05	4 15		
Consolidé Prussien 3 % à Berlin) ..	92 25	30 75	3 25	91 80	30 60	3 26		

FRANCE

La Politique. — Un Discours de M. Dupuy. — La Session des Conseils généraux.

Ainsi que nous l'avions annoncé, M. Dupuy, président du Conseil des Ministres, a prononcé dimanche dernier, à la suite d'un banquet organisé au Puy par ses électeurs, un discours qui a été très applaudi et apprécié par ses auditeurs.

M. Dupuy parlant de la situation générale du pays l'a déclarée satisfaisante et même bonne :

Le Parlement, a-t-il dit, enfin sorti des douzièmes provisoires, pourra se consacrer à l'étude des lois attendues par la démocratie, lois fiscales et sociales, qui répartiront les charges avec plus de justice et qui apporteront aux faibles, aux humbles, aux déshérités un soulagement de leurs misères et un allègement de leur fardeau.

La Chambre va incessamment aborder la question si complexe des conditions du travail qui sera résolue, je l'espère, dans un sentiment de conciliation nécessaire entre le salaire et le capital.

Elle mettra ensuite à son ordre du jour la réforme fiscale, pendant que le Sénat, de son côté, discutera la réforme de l'impôt des successions qui a rallié à la Chambre, il y a trois ans, l'unanimité des républicains.

Nous comptons présenter bientôt, malgré les incidents et les interpellations qui ont trop souvent interrompu nos travaux, trois projets sur les retraites pour les travailleurs des villes et des campagnes; une loi organisant l'armée coloniale; enfin, une loi organisant le droit d'association.

M. Dupuy envisage le passé avec confiance et l'avenir avec sérénité. Il a foi dans la politique d'union républicaine qu'il s'efforce de suivre, depuis près de six mois. Les velléités infructueuses de quelques agités, en mal de coups d'Etat avortés, ne lui causent

aucune inquiétude. La reprise très accentuée des affaires et l'approche de l'Exposition de 1900 lui donnent le droit de faire montre de saines espérances, sans être taxé d'afficher un optimisme calculé, comme on n'a pas manqué de l'en accuser.

Le Président de la République est rentré à Paris le 8 avril au matin, venant de Montélimar.

Une élection sénatoriale a eu lieu le 9 avril dans le département de la Drôme. Il s'agissait de remplacer M. Loubet, élu Président de la République. M. Bizarelli, député, républicain radical, a été élu.

Une élection législative a eu lieu le 9 avril à Provins (Seine-et-Marne). M. Derveloy, radical socialiste, a été élu en remplacement de M. Montaut, décédé.

Le 10 avril s'est ouverte, dans les départements, la session d'avril des Conseils généraux.

On ne signale aucun incident qui mérite d'être relaté. On prévoit que vraisemblablement la session actuelle n'aura pas une bien grande importance et qu'elle sera close, dans la plupart des départements, avant l'expiration de la période de quinze jours, fixée comme maximum, pour la session de Pâques.

Les Conseils généraux se borneront, en effet, à statuer sur les affaires départementales présentant un caractère d'urgence.

Les discussions n'auront aucun caractère saillant, c'est au moins ce que font prévoir les rapports des préfets reçus ces derniers jours au Ministère de l'intérieur.

Presque partout, les présidents des Assemblées départementales ont, dans leurs discours d'ouverture, payé un juste tribut d'éloges au regretté Président de la République, M. Félix Faure, et salué avec une vive sympathie l'élection récente de M. Loubet.

Tous ou presque tous ont rappelé dans quelles conditions de régularité et de calme s'est effectuée la transmission du pouvoir présidentiel au Congrès de Versailles, et aussi avec quelle confiance le pays républicain tout entier, sauf une infime minorité, plus bruyante que redoutable, a applaudi au choix du Congrès.

M. Charles Dupuy, président du Conseil, venant du Puy, est rentré à Paris le 11 avril accompagné de son frère, M. Adrien Dupuy, directeur de son cabinet.

M. Charles Dupuy a repris le 12 avril la direction de son Ministère.

RECETTES DES CHEMINS DE FÉR FRANÇAIS (Grandes Compagnies) du 19 au 25 mars 1899 (12^e semaine) (En milliers de francs)

Désignation des lignes	Kilomètres exploités	Rec. br. de la semaine		Rec. br. depuis le 1 ^{er} janvier		Différence pr 1899
		1899	1898	1899	1898	
Etat.....	2.813	802	805	9 834	9 274	+ 559
Paris-Lyon-Méditer.	9.014	8.500	7 850	93.020	88 650	+ 4.370
— Chemins Algériens..	513	184	132	2 065	1.523	+ 542
Nord.....	3.746	3.784	3 803	45.619	44.706	+ 913
Ouest.....	5.590	2.942	2.932	34 517	33.496	+ 1.021
Orléans.....	6 829	3.685	3 629	42.560	40.238	+ 2 322
Est.....	4.835	3.041	2 903	34.309	32 854	+ 1.455
Midi.....	3.418	1.940	2.083	22 960	23 167	- 117
Est-Algérien.....	298	135	85	1.384	1.239	+ 145
Bône-Guelma.....	1.039	163	126	1.666	1.208	+ 397
Ouest-Algérien.....	296	65	48	622	463	+ 158
Arzew à Krafallah..	214	28	30	400	341	+ 59
Médoc.....	101	29	24	284	257	+ 17

QUESTIONS DU JOUR

LA QUESTION DU VIN EN FRANCE

(DEUXIÈME ARTICLE)

Les résultats généraux de nos exportations vinicoles entre 1889 et 1898 indiquent que le commerce des vins, autres que ceux de la Gironde, s'est maintenu pour les vins en cercle, et a même sérieusement progressé, en quantité et en valeur, pour les vins en bouteilles.

C'est en 1894 que la statistique publiée mensuellement par la Direction des Douanes a, pour la première fois, fait un décompte spécial de l'exportation des vins de Champagne et autres vins mousseux. Or, pour l'année 1894, il en avait été exporté 153 389 hectolitres, évalués à 53.686.164 francs, soit une valeur moyenne de 350 fr. l'hectolitre. En 1898, l'exportation des vins de Champagne et autres vins mousseux français a atteint le chiffre de 200.223 hectolitres, évalués à 93 millions 704.000 fr., ce qui met le prix de l'hectolitre à 467 fr.

Pour 1898, en groupant sous une même rubrique l'exportation des vins en bouteilles des régions autres que celle de la Gironde — comme elle se trouve groupée dans la statistique de 1889 — on constate que cette exportation représente 247.545 hectolitres, d'une valeur moyenne de 399 fr., contre seulement 232.748 hectolitres, d'une valeur moyenne de 224 fr. en 1889. De même, l'exportation des vins de liqueur fabriqués en France ou francisés a progressé, entre les deux dates, de 14.549 hectolitres et la valeur moyenne de l'hectolitre est passée de 142 à 144 fr.

D'ailleurs le commerce vinicole bordelais, s'il faut en croire les spécialistes, a retrouvé à Paris et dans les grandes villes françaises la clientèle qu'il a perdue à l'étranger : l'un de nos précédents tableaux démontre en effet que, malgré la guerre acharnée que certains médecins à la mode font au vin, dont ils défendent l'usage à tous leurs clients, la consommation ne cesse de progresser en France. Nous en trouvons une nouvelle preuve dans la statistique officielle de la consommation, publiée chaque année par le Ministère des Finances et établie d'après les droits de consommation perçus par les Contributions indirectes.

Celle qui vient de paraître est relative à l'année 1898 : elle nous indique que la quantité moyenne du vin imposé dans l'ensemble de la France a été exactement de 91 litres par habitant, cette moyenne embrassant à la fois les villes et les campagnes. Or, en 1888, la même statistique officielle donnait le chiffre de 68 litres comme moyenne : en dix années, la consommation moyenne du vin en France a donc augmenté de 23 litres par individu ou 33 0/0.

Et, chose qui s'explique à merveille, ce sont les départements où la consommation du vin est le plus importante qui boivent le moins d'alcool : Par exemple, les trois grands départements vinicoles : Hérault, Gard et Aude, consomment respectivement par habitant : 312 litres de vin et 3 litres 81 d'alcool ; 269 litres de vin et 3 litres 84 d'alcool, et 219 litres de vin et 2 litres 13 d'alcool. Au contraire, dans les départements comme l'Orne, le Pas-de-Calais et le Calvados, où la consommation moyenne du vin atteint à peine par habitant 8, 9, et 10 litres, la consommation de l'alcool s'est respectivement élevée à 6 litres 86, 8 litres 14 et 10 litres 20.

En 1898, la quantité moyenne du vin imposé par habitant a été, pour toute la France, de 91 litres et celle de l'alcool de 4 litres 88, représentant, pour une population de 38.277.807 habitants, une consommation imposée de 34.937.619 hectolitres de vin et de 1.865.887 hectolitres d'alcool. Mais, à la consommation imposée il faut ajouter le vin et l'alcool consommés en franchise chez les producteurs, soit respectivement : 7.807.751 hectolitres de vin et 75.853 hectolitres d'alcool. En réunissant

les deux éléments de la statistique officielle on arrive à une consommation totale, pour la France continentale, de 42.745.370 hectolitres de vin et 1.941.740 hectolitres d'alcool, donnant comme moyenne individuelle 112 litres de vin et 5 litres 08 d'alcool.

La comparaison des recettes d'octroi à dix années d'intervalle peut aussi nous donner une indication très précise sur le développement de la consommation du vin en France : à ce titre, le tableau suivant dressé par l'Administration des Contributions indirectes intéressera sûrement nos lecteurs :

Consommation du Vin dans les 20 principales Villes françaises en 1887 et 1897 (Statistique officielle des contributions indirectes) :

Villes	1887			1897		
	Popula- tion	Quantité imposées	Consomm. moy. par habitant	Popula- tion	Quantité imposées	Consomm. moy. par habitant
	habitants	hectolit.	lit.	habitants	hectolit.	lit.
Paris.....	2.294.108	4.287.341	186	2.481.223	4.901.203	197
Lyon.....	344.124	60.393	180	398.867	732.330	183
Marseille...	289.433	522.546	180	332.515	579.662	174
Bordeaux...	225.281	430.104	190	234.806	526.472	219
Lille.....	143.135	39.584	27	160.723	49.966	23
Toulouse...	123.040	218.954	177	124.187	285.784	221
St-Etienne...	101.229	217.837	211	120.300	303.995	253
Le Havre...	109.199	45.591	41	117.009	44.650	38
Nantes.....	110.638	157.012	141	107.137	182.064	169
Roubaix...	93.335	13.860	14	113.899	22.100	19
Rouen.....	100.045	46.807	46	106.825	43.829	41
Reims.....	91.130	114.503	125	99.001	121.862	123
Nancy.....	69.463	112.747	162	83.668	147.513	176
Amiens.....	68.177	26.676	39	74.808	31.842	43
Nice.....	61.464	131.993	214	69.140	185.235	268
Nîmes.....	62.198	65.758	105	66.905	93.390	140
Brest.....	59.352	43.009	72	64.144	41.473	65
Angers.....	65.152	79.947	122	69.484	99.027	143
Limoges...	56.699	85.300	150	64.715	123.586	191
Toulon.....	53.452	87.017	162	70.843	122.125	152
Totaux...	4.522.652	7.346.979	163	4.965.199	8.638.106	174

Ainsi, la consommation totale des 20 principales villes de France a augmenté de 1.291.127 hectolitres en dix années, soit un peu plus de 17 0/0, et la consommation moyenne par habitant de 12 litres, ou 7,40 0/0.

On suppose, avec raison, que la suppression des droits d'octroi en France — aujourd'hui partielle, mais qui sera sans doute complètement réalisée pour les boissons hygiéniques à partir du 1^{er} janvier 1900 — aura pour conséquence d'augmenter encore cette consommation moyenne en supprimant les fraudes de mouillage et autres manipulations que la cherté de ces droits rendait si fructueuses.

En veut-on un seul exemple ? Le rapport de la Direction municipale de Paris pour les approvisionnements de 1897 nous apprend que, pendant cette année, les entrepôts parisiens n'ont reçu que 2.848.472 hectolitres de vin, en diminution de 115.312 hectolitres sur 1896..., mais qu'il a été cependant livré à la consommation parisienne 4 millions 901.000 hectolitres de vin, en augmentation de 59.000 hectolitres sur l'année précédente.

Or, d'après un document publié par le *Bulletin statistique* du Ministère des finances en juillet 1898, les 500 principales communes de la France, possédant dans leur ensemble 10.167.210 habitants, ont payé, en 1896, des droits d'entrée pour 16 millions 539.222 hectolitres de vin. Il n'y a, évidem-

ment, aucun marché au monde offrant une pareille puissance de consommation vinicole... et on peut admettre, sans hésitation, que cette puissance augmentera sensiblement le jour où la suppression des droits d'octroi sur le vin aura réduit d'un quart, d'un tiers ou de la moitié, selon les villes, le prix d'achat du débitant ou du consommateur.

En effet, le tableau précédent nous ayant donné le nombre d'hectolitres de vin qui ont franchi, en 1897, les barrières des vingt principales villes de France et la consommation moyenne par habitant; connaissant, d'autre part, la quotité des droits d'octroi payés dans chacune de ces villes: il nous est facile de dresser le tableau de l'impôt spécial que les consommateurs de vin ont acquitté au cours de cette année :

Droits d'octroi sur le vin, payés en 1897
dans les vingt principales villes françaises (Contrib. indir.) :

Villes	Dr. d'octroi par hectol.			Quantités imposées	Total des droits d'octroi	Droits par habitant
	pour l'Etat	pour la commune	Total			
	Fr. c.	Fr. c.	Fr. c.	Hectol.	Mille fr.	Fr. c.
Paris....	8 25	10 62	18 87	4.901.203	92.585.7	37 17
Lyon.....	7 94	6 00	13 94	732.330	10.208.7	25 51
Marseille...	5 50	5 00	10 50	579.662	6.086.5	18 27
Bordeaux...	5 42	2 40	7 82	526.472	4.117.0	17 13
Lille.....	10 91	11 00	21 91	49.966	1.094.4	5 04
Toulouse...	4 19	2 40	6 79	285.784	1.940.4	15 00
St-Etienne...	7 66	3 30	10 96	303.993	3.331.8	27 73
Le Havre...	11 00	5 28	16 28	44.650	726.9	6 19
Nantes...	7 97	3 52	11 49	182.064	2.091.9	19 42
Roubaix...	10 07	4 80	14 87	22.100	328.4	2 83
Rouen...	11 00	5 28	16 28	43.829	713.5	6 67
Reims...	8 25	2 40	10 65	121.862	1.297.8	13 10
Nancy.....	6 73	3 00	9 73	147.513	1.435.3	17 12
Amiens...	11 00	4 80	15 80	31.842	503.1	6 80
Nice.....	5 50	5 00	10 50	185.235	1.945.0	28 14
Nîmes.....	5 11	2 16	7 27	93.390	678.9	10 18
Brest.....	10 66	4 80	15 46	41.473	641.2	10 05
Angers...	7 72	3 20	10 92	99.027	1.081.4	15 62
Limoges...	6 96	3 20	10 16	123.586	1.255.6	19 41
Toulon...	5 50	3 40	8 90	122.125	1.086.9	13 53
Moyennes et totaux...	15 41	8.638.106	133.150.9	26 81		

Ainsi la population totale des 20 principales villes de la France (4.965.199 habitants) a consommé, en 1897, 8.638.106 hectolitres de vin, soit 174 litres par habitant, mais elle a payé pour cette consommation 133.150.000 francs de droits d'octroi, représentant 15 fr. 41 de frais par hectolitre et une dépense moyenne de 26 fr. 81 par habitant.

Le vin ordinaire subit maintenant les mêmes droits que le vin fin. Or, en 1897, nous avons importé de l'étranger 7.024.057 hectolitres de vin ordinaire en cercles, qui ont été livrés à la consommation et que la Commission des valeurs de douanes a évalués à la somme totale de 224.769.824 fr., soit 32 fr. l'hectolitre, frais de transports extérieurs et droits de douanes acquittés.

Cela revient à dire que, pour les 20 villes ci-dessus considérées, les droits d'octroi représentaient à l'égard des vins importés de l'étranger en 1897, une dépense égale à 48 0/0 de la valeur moyenne de ces vins à leur entrée sur le territoire français et supérieure de 120 0/0 aux droits de douanes qu'ils devaient payer à la frontière.

Il est donc incontestable que la loi du 29 décembre 1897, relative à la suppression des taxes d'octroi sur les boissons hygiéniques, aura un effet considérable sur la consommation du vin dans les villes à octroi, bien que cette suppression ne porte que sur la partie encaissée par les communes : 10 fr. 62 à Paris, 6 fr. à Lyon, 5 fr. à Marseille, 2 fr. 40 à Bordeaux, 11 fr. à Lille, etc.

Mais la loi de 1897 est considérée comme incom-

piète; elle est, en tout cas, difficile à réaliser, car sur 380 communes à octroi, 152 ont été dans l'impossibilité de trouver, à la date indiquée par la loi, les taxes directes destinées à remplacer dans leur budget les droits d'octroi sur les boissons hygiéniques. Le Parlement a dû voter, le 24 décembre 1898, une loi de sursis accordant à ces villes un délai d'une année pour se mettre en règle avec la nouvelle loi. On va profiter de ce sursis pour réclamer à nouveau la suppression totale de tous les droits d'octroi — y compris la partie de ces droits réservés jusqu'ici à l'Etat — et M. Fleury-Ravarin, député du Rhône, a déjà déposé, dans ce sens, une proposition de loi qui a des chances sérieuses d'être adoptée, parce qu'elle concilie à la fois l'intérêt des producteurs, l'intérêt des consommateurs et celui des intermédiaires, marchands de vins en gros ou en détail.... ce qui n'est pas à dédaigner dans un pays comme le nôtre où le marchand de vin exerce une certaine influence électorale.

La France absorbe déjà 42 millions d'hectolitres de vin alors que sa production indigène moyenne ne peut pas dépasser de beaucoup la production des années 1897 et 1898, ou la production moyenne décennale 1889-1898, c'est-à-dire 33.496 000 hectolitres. En déduisant de ce chiffre les prélèvements de l'exportation, c'est au moins 8 millions d'hectolitres qu'il nous faut demander à l'étranger, chiffre qui dépassera, sans doute, 10 millions après la suppression des droits d'octroi sur les boissons hygiéniques.

Notre pays restera donc fortement débiteur de l'étranger pour ses vins ordinaires et cette simple constatation — qui résulte des faits précédents — nous permet d'affirmer, dès maintenant, que le relèvement du droit de douane de 7 fr. par hectolitre titrant 10 degrés 9 et au-dessous, à 12 fr. par hectolitre titrant 12 degrés et au-dessous : suffira largement pour maintenir nos vins ordinaires indigènes titrant 10 degrés au prix moyen de 25 fr. l'hectolitre, soit environ à 2 fr. 50 le degré alcoolique : condition de marché intérieur qui rendra l'importation des vins étrangers aussi facile qu'à l'époque où ces vins payaient 0 fr. 64 cent. de droits de douane par degré alcoolique, contre 1 fr. depuis le 21 novembre 1898.

Quels sont les pays qui profiteront de ce nouvel état de choses ?

La statistique suivante de la production universelle, que notre excellent confrère le *Moniteur Vinicole* a bien voulu nous fournir, va nous donner une première indication :

Production universelle des vins en 1889 et 1898.

Pays	(Hectolitres)		
	1889	1898	Diff. en 1898
Europe :			
France.....	23.223.572	32.282.300	+ 9.058.728
Italie.....	21.757.000	31.500.000	+ 9.743.000
Espagne.....	18.500.000	24.750.000	+ 6.250.000
Portugal.....	3.000.000	2.100.100	— 899.900
Autriche.....	3.000.000	1.900.000	— 1.100.000
Hongrie.....	6.000.000	900.000	— 5.100.000
Allemagne.....	3.000.000	1.800.000	— 1.200.000
Russie.....	3.000.000	3.120.000	+ 120.000
Suisse.....	1.000.000	1.100.000	+ 100.000
Turquie et Chypre.....	2.500.000	1.600.000	— 900.000
Grèce et Iles.....	1.500.000	1.100.000	— 400.000
Bulgarie.....	2.911.184	2.600.000	— 311.184
Serbie.....	2.000.000	800.000	— 1.200.000
Roumanie.....	1.850.000	3.900.000	+ 2.050.000
Total de l'Europe...	93.241.756	109.452.400	+ 16.210.644

Afrique :

Algérie.....	2.512.198	5.221.700	+ 2.709.502
Tunisie.....	32.600	120.000	+ 87.400
Açores, Canaries, Madère.....	150.000	235.000	+ 85.000
Cap de Bonne-Espérance.....	100.000	185.000	+ 85.000

Total de l'Afrique.. 2.794.798 5.761.700 + 2.966.902

Amérique :

Etats-Unis.....	1.500.000	1.300.000	— 200.000
Mexique.....	»	70.000	+ 70.000
République Argentine.....	1.500.000	1.600.000	+ 100.000
Chili.....	1.000.000	2.500.000	+ 1.500.000
Pérou.....	»	1.500.000	+ 1.500.000
Brésil.....	»	450.000	+ 450.000
Uruguay.....	»	160.000	+ 160.000
Bolivie.....	»	35.000	+ 35.000

Total de l'Amérique. 4.000.000 7.615.000 + 3.615.000

Perse.....	»	45.000	+ 45.000
Australie.....	87.000	95.000	+ 8.000

Total général.... 100.123.554 122.969.100 + 22.845.546

En considérant cette statistique comme approximativement exacte, on voit que la production vinicole universelle a augmenté, en dix années, de près de 23 millions d'hectolitres. Sur cette augmentation, l'Europe a fourni 16.210.644 hectolitres, l'Afrique 2.966.902 hectolitres et l'Amérique 3 millions 615.000 hectolitres.

Mais en Europe, la production des trois grands pays vinicoles : France, Italie et Espagne, a progressé, à elle seule, de 25.051.728 hectolitres; celle de la Roumanie, de la Suisse et de la Russie, de 2.270.000 hectolitres, tandis, au contraire, que les produits de l'ensemble des autres nations européennes se présentent avec une diminution de 12.110 084 hectolitres.

C'est donc seulement en Italie ou en Espagne que la France peut trouver le complément nécessaire à sa consommation intérieure.

L'Algérie et la Tunisie lui donnent déjà un appoint sérieux puisque la production de ces deux pays a augmenté de 2.796.902 hectolitres pendant la même période et que les importations algériennes et tunisiennes en France, qui n'étaient que de 1.582.669 hectolitres en 1889, se sont élevées à 3.367.951 hectolitres en 1898.

Mais il faut tenir compte de ce double fait : que la production algérienne et tunisienne paraît être arrivée aujourd'hui à son complet développement et que les vins de nos deux colonies africaines se prêtent moins bien aux coupages que les vins espagnols, par exemple, que nous buvons à Paris sous le nom de bordeaux.

(A suivre.)

EDMOND THÉRY.

GÈNES ET MARSEILLE

Le *Moniteur officiel du Commerce* vient de publier un rapport fort intéressant de M. de Clercq, consul général de France à Gènes, sur le mouvement maritime comparé des ports de Gènes et de Marseille.

Les constatations faites par M. de Clercq n'ont rien de nouveau pour nous, mais elles attirent l'attention sur un état de choses que nous avons bien des fois signalé et qui mérite de préoccuper notre pays.

D'après les relevés mensuels communiqués par la Chambre de commerce de Gènes, le mouvement total, en 1898, des navires de ce port se serait élevé à 12.691 bâtiments, jaugeant 9.025.152 tonneaux.

Ces chiffres, qui attestent l'activité du grand port

italien, établissent également que cette activité est en progression continue.

En effet, les statistiques afférentes au mouvement de la navigation, pendant ces cinq dernières années, donnent les résultats suivants :

Années	Navires	Tonneaux
1894.....	11.398	7.532.516
1895.....	11.980	7.894.598
1896.....	12.288	8.120.534
1897.....	12.528	8.637.190
1898.....	12.691	9.025.152

En 1897, la différence constatée sur 1896 était, en plus, de 240 bâtiments et 516.656 tonneaux ; l'examen du dernier exercice fait ressortir sur l'année précédente une augmentation de 163 bâtiments et de 387.962 tonneaux.

Les entrées ont été de 6.496 navires, jaugeant 4 millions 390.893 tonneaux et les sorties de 6.495 navires, jaugeant 4.634.259 tonneaux.

Le pavillon national prend toujours la même part prépondérante à ce mouvement général (39 0/0 de tonnage à l'entrée et à la sortie).

Parmi les pavillons étrangers, l'Angleterre vient en tête avec un total de 1.948 bâtiments (29 0/0 du tonnage à l'entrée et 30 0/0 à la sortie). Ce chiffre est inférieur à celui de l'an dernier (1.997 bâtiments).

Viennent ensuite l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie, la Hollande, la France (2 0/0 du tonnage à l'entrée et 3 0/0 à la sortie), l'Espagne, la Grèce et la Norvège.

Mais ce n'est pas dans l'étude de la part prise par les divers pavillons dans le mouvement du port de Gênes que nous trouvons des indications à retenir : une comparaison plus intéressante à faire est celle de ce mouvement par rapport à celui de notre grand port méditerranéen.

Le mouvement maritime de Marseille aurait été, en 1898, d'après une information du *Sémaphore*, de 16.884 navires, jaugeant 11.993.461 tonneaux et ayant débarqué ou embarqué 5.625.647 tonnes. Ces chiffres se décomposent comme suit :

Entrées			
	Nombre	Jauge	Marchandises débarquées
Vapeurs français.....	4.054	2.955.549	1.352.840
— étrangers.....	1.868	2.679.998	2.172.166
Voiliers français.....	1.900	219.588	218.270
— étrangers.....	639	150.195	156.757
	8.491	6.005.330	3.900.033
Sorties			
Vapeurs français.....	4.054	2.937.731	1.085.244
— étrangers.....	1.874	2.678.311	356.219
Voiliers français.....	1.890	219.153	175.516
— étrangers.....	575	152.937	108.835
	8.393	5.988.132	1.725.614

Il résulte de ce tableau que la part du pavillon français est, à l'entrée, de 52.8 0/0 pour le tonnage et de 42.5 0/0 pour les marchandises débarquées, et celle du pavillon étranger de 47.2 0/0 pour le tonnage et de 57.5 0/0 pour les marchandises. A la sortie, le pavillon français couvre 52.7 0/0 du tonnage et 73 0/0 des marchandises embarquées ; la part du pavillon étranger est, respectivement, de 46.3 et 27 0/0.

Si l'on établit une comparaison entre le mouvement du port de Gênes et celui du port de Marseille en 1898, on trouve, en faveur de ce dernier, un excédent de 4.193 bâtiments et de 2.968.310 tonneaux. Marseille maintient donc encore sa supériorité, mais celle-ci n'en est pas moins menacée, car le trafic de notre grand port reste stationnaire. En 1896, le mouvement de la navigation accusait 16.290 bâtiments, de 10.549.196 tonneaux et 5.311.557 tonnes de marchandises embarquées et débarquées et l'on relevait, en 1897, 15.790 bâtiments de 10.710.388 tonneaux et 5.141.414 tonnes de marchandises ; il y a donc, en 1898, par rapport à 1896, une augmentation de 594 bâtiments, de 1.444.267 tonneaux et de 314.090 tonnes de marchandises et, par rapport

à 1897, une augmentation de 1.154 bâtiments, de 1.283.074 tonneaux et de 484.233 tonnes de marchandises, ladite année ayant coïncidé avec un recul sensible dans le trafic du port de Marseille.

Pendant les trois années 1896-98 le mouvement du port de Gênes s'est ainsi chiffré :

	Nombre de bâtiments	Jauge	Marchandises embarquées et débarquées
1896.....	12.288	8.120.534	4.553.824
1897.....	12.528	8.637.190	4.534.559
1898.....	12.691	9.025.152	4.893.582

« Il y a donc, fait observer notre consul, en 1898, par rapport à 1897, une augmentation de 163 bâtiments, et de 387.962 tonneaux, alors que 1897 accusait déjà, en 1896, une augmentation de 240 bâtiments et de 516.656 tonneaux.

De 1896 à 1898, le mouvement de la navigation à Gênes a donc augmenté de 403 bâtiments et de 904.618 tonneaux ; la différence avec Marseille, au profit de celle-ci, est de 191 bâtiments et de 539.649 tonneaux. Au point de vue du tonnage des marchandises, la proportion se trouve renversée au détriment de notre grand port méditerranéen ; en effet, tandis que le trafic de Marseille a crû, de 1896 à 1898, de 314.090 tonnes, celui de Gênes accuse un progrès de 319.758 tonnes, soit 5.668 tonnes de plus que Marseille. L'attention des intéressés marseillais et du Gouvernement est, je le sais, éveillée sur ce point, mais la question a pour nous trop d'importance, et le péril génois est trop menaçant et trop voisin, pour que tout patriote ne s'en alarme pas et ne crie pas comme les vieux Romains : *caveant consules*. ».

Nous souhaitons vivement que cet appel soit entendu : les causes du déclin du mouvement maritime du port de Marseille sont trop connues pour que nous y insistions beaucoup : elles se trouvent dans l'insuffisance de nos lignes de pénétration fluviale et nous envisagerions l'avenir avec beaucoup plus de confiance si le projet du *Canal de jonction de Marseille au Rhin*, auquel s'est attachée depuis quinze ans la Chambre de commerce de Marseille, avait pu aboutir.

Mais un conflit regrettable a fait renvoyer ce projet qui était de la plus grande importance pour la France, car Marseille devrait être comme autrefois le trait d'union entre le centre de l'Europe et l'Orient.

Nous avons porté un premier préjudice à ce monopole en ouvrant le Mont-Cenis : nous avons ainsi rapproché Gênes du centre de l'Europe. Jusqu'à ces derniers temps, toutefois l'avantage nous restait encore, car la ligne entre Gênes et la Suisse étant mauvaise, celle de Lyon par Marseille lui était préférée. Mais, en 1882, les Allemands ont percé le Gothard : c'est de ce jour que date la décadence de Marseille.

En 1887, cinq ans après, notre directeur, M. Edmond Théry, pouvait constater, au cours d'une mission spéciale, dont il avait été chargé par le Ministre du commerce et le Ministre des Travaux publics, que les prévisions relatives au tonnage formulées par les créateurs de la ligne du Saint-Gothard avaient été dépassées de moitié ; dès 1890, une double ligne est devenue nécessaire sous le tunnel et la Compagnie peut donner aujourd'hui 8 0/0 à ses actionnaires.

Le percement du Gothard a donc eu pour Marseille les conséquences les plus fâcheuses : qu'advient-il après le percement du Simplon ?

M. Edmond Théry l'a nettement indiqué dans son ouvrage sur *l'Europe et les Etats-Unis d'Amérique* : « Le Simplon pourra enlever à Marseille, c'est-à-dire à notre commerce maritime de la Méditerranée, la totalité de l'alimentation de la Suisse française, à l'exception peut-être de la ville de Genève, qui se trouvera sur la limite des deux bassins économiques. »

Et la décadence de notre grand port s'accroîtra.

Il y aurait, cependant, un moyen certain de rendre à ce grand port et à la marine marchande française

une partie du trafic international enlevé aujourd'hui par Gênes et le Gothard, demain par le Simplon. Ce serait de rendre le Rhône facilement accessible aux marchandises de provenance ou de destination méditerranéenne; de faire de Marseille la véritable tête de ligne méridionale du réseau fluvial français; ce serait, en un mot, de supprimer 350 kilomètres de voie ferrée entre la Méditerranée et l'Europe centrale et de créer, par le *Canal de jonction de Marseille au Rhône*, une route fluviale aussi économique que celles de l'Escaut, de la Meuse, du Rhin ou de l'Elbe.

Espérons qu'on le comprendra et que les efforts de la Chambre de Commerce de Marseille ne tarderont plus à être couronnés de succès. Il y va de l'avenir de notre grand port méditerranéen et de notre marine marchande.

GEORGES BOURGAREL.

CRÉDIT LYONNAIS

Dans l'*Economiste Européen* du 25 février dernier, nous avons, dans un article spécial, fait connaître les résultats obtenus par le *Crédit Lyonnais* au cours de l'exercice 1898. Dans notre numéro du 31 mars nous avons, en outre, publié les résolutions adoptées par l'assemblée générale annuelle des actionnaires qui s'était tenue à Lyon le 28 mars. Il nous reste maintenant à jeter un coup d'œil sur le rapport présenté par le Conseil d'administration à ses associés.

Nous allons parler, tout d'abord, du mouvement d'un certain nombre de services de cet Etablissement pendant l'exercice dernier, en le comparant à celui de 1897.

Portefeuille

	1897	1898
Nombre des effets entrés pendant l'année.....	13.539.504 effets	14.840.192 effets
Augmentation en 1898...	1.300.688 effets	
Montant des effets entrés pendant l'année....	Fr. 8.595.438.039	13 10.189.264.662 01
Augmentation en 1898...	1.595.826.622 fr. 88	

Service de la correspondance

Service de la correspondance

	1897	1898
Lettres expédiées pendant l'année.....	5.094.487 lettres	5.427.229 lettres
Augmentation en 1898...	332.742 lettres	

Dépôts de titres

	1897	1898
Actions et obligations (en nombre de titres).....	6.380.933 titres	6.980.889 titres
Augmentation en 1898...	599.956 titres	
Rentes françaises et étrangères (en francs de rente)	55.759.131 »	64.321.418 »
Augmentation en 1898....	8.582.287 francs de rentes	

Ces chiffres attestent que les opérations du *Crédit Lyonnais* ont été très actives en 1898. C'est ce qui ressortait déjà du montant des bénéfices accusés précédemment, et auxquels nous avons fait allusion le 25 février. A ces résultats, toutes les agences de ce grand Etablissement ont concouru, ainsi que le mentionne le rapport.

Le siège social de Lyon, dont l'exploitation semblait avoir donné, jusqu'à présent, tout ce qu'il était possible d'en attendre, a réalisé de nouveaux progrès, grâce à l'impulsion qu'il a imprimée à ses rapports avec la place de Lyon même et avec les pays voisins. Quant aux agences de la région lyonnaise, elles ont continué à fonctionner avec sécurité. D'année en année, elles fortifient leur action dans les localités où elles sont déjà si solidement établies, et les services qu'elles ont rendus, de même que ceux qu'elles rendent encore tous les jours, groupent autour d'elles une clientèle fidèle et de plus en plus compacte.

Le second réseau d'agences du *Crédit Lyonnais* comprend celles de l'Ouest, du Nord et de l'Est de la France. Constitué sur les mêmes bases que les précédentes, elles ont dû, pour la plupart, remanier leurs

installations originaires devenues insuffisantes, et elles mettent aujourd'hui, à la disposition du public les services les plus complets. Leur clientèle prend, de jour en jour, de l'extension. Elles ont certes encore des efforts à faire pour pénétrer plus complètement dans les habitudes et les convenances locales, mais elles y réussiront par l'application des méthodes auxquelles elles doivent les résultats déjà obtenus. Ajoutons qu'en 1898, trois nouvelles sous-agences ont été créées: une à Remiremont et une à Saint-Dié, toutes les deux dépendant d'Epinal, et une autre à Lunéville, cette dernière dépendant de Nancy.

Le Conseil d'administration, dans son rapport, se félicite de la marche de l'établissement de Paris qui, soit aussi bien au point de vue des installations que du personnel, n'a rien négligé pour arriver à tirer le meilleur parti possible des ressources que la capitale offre aux affaires de banque, et qui élargit constamment le cercle de ses opérations non seulement avec la clientèle parisienne, mais encore avec les différents pays d'Europe et les contrées d'outre mer.

La marche des agences étrangères du *Crédit Lyonnais* est toujours intéressante à suivre. Celles des Indes n'ont pas répondu, en 1898, aux espérances que l'on concevait, et celles de Moscou et d'Odessa ne fonctionnent pas encore dans les conditions auxquelles elles peuvent prétendre. Par contre, le groupe égyptien, — Alexandrie, Le Caire et Port Saïd, — a donné des résultats analogues à ceux des exercices précédents, et l'agence de Saint-Petersbourg a eu un mouvement d'affaires important. D'un autre côté, à Constantinople et à Smyrne, les produits se sont maintenus dans des limites normales, bien que les affaires commerciales aient été peu actives, et les sièges de Madrid, de Barcelone et de Valence n'ont été atteints par aucun sinistre, en dépit de la perturbation profonde qui s'est produite en Espagne. Bien plus, la gravité des circonstances a valu à ces agences une augmentation notable des dépôts du public qui, en présence du trouble qui existait dans le monde des affaires, est venu apporter ses capitaux au *Crédit Lyonnais* que l'on savait en dehors de la crise. Quant à l'agence de Londres, elle réalise peu à peu le développement auquel elle était appelée dès le premier jour de sa création. Elle devient, de plus en plus, le correspondant d'un grand nombre de maisons de divers pays; ses affaires de change, de titres, d'ordres de Bourse acquièrent une importance croissante; enfin, elle s'est ressentie, par contre coup, de l'extension des opérations des divers autres sièges de la Société, un grand nombre de ces opérations venant aboutir à Londres.

En résumé, la marche des affaires du *Crédit Lyonnais*, en 1898, a été des plus satisfaisantes, et elle s'est traduite, comme on sait, par une somme de profits nets s'élevant à 25.051.500 fr. 61, déduction faite de tous frais généraux, charges, amortissements et attributions statutaires, ce qui constitue une augmentation de 5.041.021 fr. 11 sur l'exercice précédent, soit plus de 25 0/0. Sur cette somme, 16 millions de francs ont été employés à la répartition d'un dividende de 40 fr. par action. Il restait alors 9.051.500 fr. 61. A ce montant, le Conseil d'administration a ajouté 948.499 fr. 39, provenant d'un prélèvement effectué sur le « compte des profits et pertes » des exercices antérieurs, qui figure au bilan pour 2.288.517 fr. 44. On a alors obtenu une somme de 10 millions de francs qui a été portée à la réserve extraordinaire. Cette dernière, dotée depuis deux ans de 20 millions de francs, s'établit maintenant à 60 millions de francs.

Ainsi que l'a fait observer le Conseil d'administration, fortifier les réserves est le plus utile emploi qui puisse être fait des excédents exceptionnels de profits obtenus au cours de certains exercices; c'est le moyen le plus efficace d'ajouter à la force et au crédit de l'institution; c'est la meilleure garantie contre toutes les éventualités, car un actif aussi étendu que celui du *Crédit Lyonnais*, comprenant un chiffre considérable d'effets de commerce, de créances, de titres, peut toujours, malgré la rigueur des évaluations, subir des

pertes en cas de crise grave; enfin, dans une industrie comme celle de la banque où les résultats annuels sont variables, comme il importe de donner au service des dividendes autant de régularité que possible, il convient de profiter des années prospères pour constituer des provisions qui, dans les exercices moins favorisés, pourront aider aux répartitions.

Nous venons de parler de « garanties contre toutes les éventualités » et de « rigueur dans les évaluations », mais il faut reconnaître d'abord que dans toutes ses opérations, le *Crédit Lyonnais* ne cesse d'observer la plus grande prudence, à ce point qu'en 1898, malgré l'étendue des transactions, aucun mécompte grave ne s'est produit et le chiffre des mauvais débiteurs est demeuré au-dessous de la moyenne normale. D'autre part, dans son inventaire, cet Etablissement ne s'est pas départi de ses règles de sévérité habituelles; les évaluations de l'actif ont été faites avec la plus grande circonspection, et toute créance, dont la rentrée pouvait inspirer le moindre doute, a été portée pour 1 fr. Ce sont ces pratiques renouvelées constamment qui ont établi si fortement son crédit et qui lui ont permis de poursuivre si efficacement l'œuvre qu'il a entreprise au grand avantage de notre commerce et de notre industrie.

A. LECHENET.

FINANCES OTTOMANES

En examinant dernièrement les résultats de l'exercice financier ottoman clos le 13 mars 1898 (1), nous avons indiqué les raisons du retard apporté par le Conseil d'administration de la Dette publique dans la publication de ce document. Nous avons montré, qu'après une année, ces résultats ne pouvaient avoir qu'un intérêt rétrospectif et nous nous sommes bornés à en présenter une courte analyse qui n'a pu que faire ressortir, d'ailleurs, l'excellente situation des finances turques gérées par le Conseil d'administration de la Dette.

Le discours prononcé par M. le commandant Berger, en remettant la présidence de ce Conseil à son successeur, sir Ed. Law, nous donne maintenant un aperçu des résultats probables de l'exercice 1898-99 et nous permet d'insister davantage sur la bonne situation de ces finances.

Une première constatation à faire, en effet, c'est que les recettes des cinq revenus concédés à l'Administration de la Dette se présentent, cette année encore, avec une augmentation considérable sur celles de l'année précédente et M. Berger n'a pas évalué cette augmentation à moins de 50.000 livres turques, nettes des frais généraux des provinces.

Ce n'est pas là cependant le fait saillant présenté par les résultats de l'année financière 1898-99; un événement a dominé cette année, événement que nous devons mettre avant tout en lumière: nous voulons parler de l'extinction définitive du premier des groupes d'emprunts qui constituent la Dette publique ottomane. Le 17/29 août a été effectué le dernier tirage des titres de la série A, qui comprenait les emprunts de 1858 à 1862 indiqués à l'article 12 du décret de Mouharrem, pour un capital inscrit au grand livre de 7.831.869 livres turques.

L'Administration de la Dette publique a donc franchi la première étape de la route qui doit la conduire, d'un pas de plus en plus rapide, vers le but qui lui est désigné: le remboursement intégral du capital réduit de la Dette ottomane, en assurant en même temps le service de l'intérêt dans les conditions prévues par le décret.

L'extinction de la série A a eu nécessairement une influence sur la situation des autres séries.

Le capital inscrit au Grand-Livre de la série B, représentant les emprunts de 1860, 1863-1864 et 1872

était de 11.049.307 liv. t., sur lequel il ne reste plus à amortir que 7.371.941 liv. t.

Par suite de la disparition de la série A dans le premier semestre de cet exercice, l'amortissement de la série B a bénéficié, pour l'année qui finit, du solde restant du cinquième de la recette, augmenté des intérêts sur titres amortis, soit de 292.000 liv. t., c'est-à-dire déjà de la presque totalité du 1/4 0/0 du capital reconnu par le décret de Mouharrem.

La série B profitera à l'avenir de la somme de 292.700 liv. t., soit intégralement du 1/4 0/0 du capital reconnu.

Pour ne parler que des cinq dernières années, ce groupe recevait une moyenne d'environ 93.000 liv. t. par an, il recevra donc dorénavant chaque année près de 200.000 liv. t. de plus que pendant cette dernière période. En même temps la série C, l'avant dernier groupe de la Dette, commencera à participer partiellement à l'amortissement ordinaire, à partir du 18^e exercice, conformément aux dispositions de l'article 12 du décret, et recevra, à l'avenir, en moyenne 120.000 liv. t. par an. représentant le solde disponible du cinquième de la recette augmenté des intérêts sur les titres amortis.

La série D viendra prendre dans ces avantages la place de la série C, quand cette dernière sera appelée à remplacer la série B, complètement amortie à son tour. Ce résultat sera atteint dans une dizaine d'années, si les calculs du Conseil d'administration se vérifient.

Tandis que ces résultats étaient obtenus, l'amortissement extraordinaire créé à la suite de la conversion des Priorités, continuait à jouer régulièrement. Depuis l'extinction de la série A, chacun des trois groupes restant de la Dette a reçu, en plus de sa dotation ordinaire, 2.248 liv. t. et recevra, à partir du 18^e exercice et conformément à la décision du 12 décembre dernier, une somme de 4.219 liv. t. constituant le 1/3 de la part de la série A dans l'amortissement extraordinaire, toujours augmenté des intérêts sur les titres amortis.

Après avoir donné ces renseignements sur le fonctionnement de l'amortissement, M. Berger a parlé du compte « réserve » formé par l'augmentation du taux de l'intérêt. Ce compte s'élevait, au 28/12 mars 1898, à 481.652 liv. t. Il sera encore pourvu, cette année, d'une nouvelle affectation dont le montant sera arrêté à la clôture définitive des comptes, mais qui peut être évalué immédiatement environ à 75.000 liv. t., ce qui le clôturera à ce jour avec un montant qui ne sera pas en tout cas inférieur à 550.000 liv. t.

Cette question du compte de réserve a amené M. Berger à s'expliquer sur l'augmentation du taux de l'intérêt dont on a parlé à différentes reprises et qui a été cause de plusieurs mouvements sur le marché.

« Il est bon, a-t-il dit, que nos intentions soient mises à jour dans toute leur loyauté et avec les motifs qui dictent nos décisions.

« La ligne de conduite la plus sage et la plus prudente est de nous attacher strictement à assurer le service de l'intérêt et de l'amortissement de la Dette Ottomane Consolidée, selon les stipulations du décret de Mouharrem, telles qu'elles nous ont paru en 1895, après étude très approfondie de la question que nous nous étions posée nous-mêmes.

« Nous avons pensé, à cette époque, et nous pensons encore, que nous ne pouvons pas voter l'attribution du 1/4 0/0 d'intérêts supplémentaire sans être certains, ou tout au moins sans avoir de fortes présomptions, qu'une mesure aussi importante ne serait pas passagère, mais définitivement acquise. C'est le seul moyen, pour une administration qui représente, en somme, les finances ottomanes en Europe et qui endosse une certaine responsabilité dans le crédit dont elles jouissent, de conserver une assise stable et d'éviter les fluctuations les plus dangereuses pour leur bon renom.

« Pour une popularité momentanée, nous ne voulons

(1) Voir l'*Economiste Européen*, n° 374.

pas compromettre la réputation si laborieusement établie de la Dette publique Ottomane. Mais quand le moment viendra où il sera possible d'augmenter le taux de l'intérêt, moment qu'on peut espérer atteindre dans un avenir assez prochain, vu la progression constante de nos revenus annuels, nous prendrons avec empressement l'initiative de donner cette satisfaction légitime aux porteurs. »

Ces explications ont mis fin à tous les bruits dont nous venons de parler. Elles montrent avec quelle prudence et quelle modération sont administrées les finances confiées au Conseil d'administration de la Dette publique.

Cette administration poursuit lentement et sûrement son œuvre : elle a assuré une augmentation progressive et continue des revenus qu'elle est appelée à gérer ; elle a poursuivi ses amortissements en se conformant au plan qui avait été tracé. Les porteurs de fonds ottomans, qui ont largement profité déjà de sa sagesse et de sa prévoyance, savent que leurs intérêts sont placés entre bonnes mains : ils seront appelés à participer, quand le moment sera venu, à tous les bénéfices acquis.

G. B.

Emprunt Chinois or 5 0/0 1898

Nous avons annoncé, il y a huit jours, l'émission, qui aura lieu le 19 courant, de la première partie de l'*Emprunt Chinois or 5 0/0 1898* dont le produit doit servir, exclusivement, à l'établissement de la ligne de chemin de fer entre Lu Kou-Tschiao (Pékin) et Hankéou, la plus importante de toutes les lignes projetées en Chine. Nous avons aussi défini les avantages que présentera cette voie dont l'exploitation a été concédée à la *Société d'Etude de Chemins de fer en Chine* qui, dans ses pourparlers avec le Gouvernement Impérial Chinois, a été efficacement secondée par les efforts des Gouvernements de France et de Belgique. Il nous reste à examiner dans quelles conditions se présente le susdit Emprunt, les garanties dont il est revêtu, et les avantages qu'il offre aux capitalistes.

Ainsi qu'il ressort des documents officiels dont notification a été faite aux Ministres de France et de Belgique à Pékin, par le Tsong li-Yamen (Ministère des affaires étrangères de l'Empire Chinois), l'*Emprunt Chinois or 5 0/0 1898*, de 412.500.000 francs, sera représenté par 225.000 obligations de 500 francs or, qui seront signées au nom du Gouvernement Impérial Chinois par les Vice-Rois du Tchéli et du Houkouang, et par le Directeur général de la *Compagnie des Chemins de fer Chinois*, concessionnaire de la ligne. Elles rapporteront 5 0/0 d'intérêts par an sur le capital nominal, payables en or, à Paris et à Bruxelles, et elles seront munies de coupons semestriels de 12 fr. 50, à l'échéance du 1^{er} septembre et du 1^{er} mars de chaque année.

L'emprunt sera amorti en vingt ans, à partir de l'année 1909, par voie de tirages au sort annuels, qui auront lieu le deuxième mardi de janvier de chaque année, dans les bureaux de la *Société Générale pour favoriser l'Industrie Nationale*, à Bruxelles, et le Gouvernement Chinois s'interdit de procéder, avant le 1^{er} septembre 1907, à une augmentation de l'amortissement, au remboursement de la totalité de l'emprunt, ou à sa conversion.

Le paiement des intérêts et le remboursement des obligations faisant partie de cet emprunt sont garantis par les revenus généraux du Gouvernement Impérial Chinois. De plus, et en vertu d'une autorisation accordée par le Gouvernement Chinois, la *Compagnie des Chemins de fer Chinois* a affecté spécialement, par préférence, au paiement des intérêts et du capital du susdit emprunt et, par conséquent, cédé et délégué en sa faveur, tout le produit net de la ligne Lu-Kou-Tschiao (Pékin) à Hankéou, après paiement régulier de tous frais d'administration et d'exploitation. Cette affectation est faite d'une manière exclusive et irrévocable

jusqu'à complète extinction des obligations du présent emprunt, et c'est la *Société d'Etude de Chemins de fer en Chine*, à laquelle, comme nous l'avons dit plus haut, la concession de l'exploitation de la ligne a été donnée pour toute la durée de l'emprunt, qui a la charge de retenir, sur les produits nets de l'exploitation du Chemin de fer, la somme nécessaire pour en assurer chaque semestre, et trois mois avant l'échéance, le service.

L'émission qui aura lieu le 19 courant ne porte pas sur la totalité des 225.000 obligations qui forment le montant de l'*Emprunt Chinois or 5 0/0 1898*. Elle ne comprend, en effet, que 133.000 obligations, qui ne suffiront certainement pas aux demandes qui vont se produire, car nos capitalistes tiendront à faire entrer dans leurs portefeuilles une valeur qui rapporte près de 5 20 0/0 l'an, qui jouit d'une double garantie — celle de la ligne même et celle du Gouvernement Chinois —, et qui est exempte, à tout jamais, de tout impôt chinois, présent et à venir, ainsi que de tout autre prélèvement de la part de la Chine.

Nous rappellerons que le taux d'émission a été fixé à 96 50 0/0, ce qui représente 482 fr. 50 par obligation de 500 fr. Les souscripteurs ont à verser, en souscrivant, 10 0/0, ou 50 francs par obligation et le solde, soit 86 50 0/0, ou 432 fr. 50 à la répartition, c'est-à-dire du 27 au 30 avril. Toutefois, il leur sera laissé la faculté de procéder à la libération échelonnée de leurs titres. En ce cas, et après avoir effectué, en souscrivant, le premier versement de 10 0/0 ou de 50 fr. par obligation, ils auront à verser : 26 1/2 0/0 ou 132 fr. 50 à la répartition, du 27 au 30 avril ; 30 0/0 ou 150 fr., le 31 mai, et 30 0/0 ou 150 fr., le 30 juin. A noter que les titres étant émis jouissance du 1^{er} mai prochain, les souscripteurs qui emploieront le mode de libération échelonnée auront à ajouter, au montant des deux derniers termes, les intérêts à 5 0/0 depuis le 1^{er} mai jusqu'aux échéances de ces termes.

Ajoutons que les formalités seront remplies pour l'admission du nouvel Emprunt à la Cote Officielle des Bourses de Paris et de Bruxelles, et terminons en disant que les souscriptions par correspondance ayant été admises, les demandes qui sont déjà parvenues permettent de prévoir, pour l'*Emprunt Chinois or 5 0/0 1898*, un succès considérable.

J. M.

P.-S. — Certains journaux anglais paraissent s'émouvoir de l'émission pour la construction de la ligne de Pékin à Hankéou : ils font observer que cette dernière ville se trouve au centre de la vallée du Yang-Tsé, c'est-à-dire dans la sphère d'influence anglaise et que la Grande Bretagne est en présence d'un empiètement de la France aidée par la Russie.

Il serait facile de répondre à ces prétentions en montrant que la signature de la concession de ligne de Pékin à Hankéou est bien antérieure à l'occupation de Wei-Hai-Wei par l'Angleterre. Nous retiendrons seulement, de cette protestation, l'insistance avec laquelle les journaux anglais se plaignent de l'importance de la ligne faisant l'objet de l'émission actuelle.

Il nous semble que ce fait est la meilleure confirmation de ce que nous disions il y a huit jours.

Les Obligations 1894-96 de la Ville de Paris

C'est le 5 avril dernier qu'a eu lieu le tirage trimestriel des *Obligations de l'Emprunt Municipal de la Ville de Paris de 1894-1896*. Les porteurs des 21 premiers titres sortis ont eu à se partager 161.500 fr. de lots. A ce propos, rappelons que la Ville de Paris poursuit en ce moment directement à ses guichets, à ceux des mairies des vingt arrondissements de Paris et des grandes Sociétés de crédit, etc., la mise en vente des Obligations qui constituent le solde de cet Emprunt, au prix de 398 fr. pour les unités et de 100 fr. 25 pour les quarts.

On sait que ces titres confèrent, outre une prime en cas de remboursement, un revenu annuel de 2 1/2 0/0 et qu'ils participent tous les ans à quatre tirages de lots, d'un total de 646.000 fr. Leur intérêt, légèrement

réduit si on le compare aux autres grandes valeurs de tout repos, trouve donc une compensation dans l'avantage de lots importants.

Faisons ici remarquer que ces lots restent invariables pendant toute la durée de l'emprunt. Il s'ensuit que, en raison de l'amortissement qui croît très vite, le nombre de titres existant à la fin de chaque année diminue très rapidement. Aussi, le montant des lots à distribuer restant constant, les chances des porteurs augmentent-elles de plus en plus à chaque tirage. C'est cette considération qui, jointe au crédit inébranlable dont jouit la Ville de Paris, a amené la progression continue des Obligations des Emprunts municipaux émis antérieurement. A remarquer, à ce sujet, qu'en dehors de l'*Emprunt 1898*, qui est du type 2 0/0, tous les autres emprunts de la Ville de Paris : 1865, 1869, 1871, 1875, 1876 et 1892 libéré, sont maintenant au-dessus du pair. On comprend, dès lors, que le choix des capitalistes se porte principalement, à l'heure actuelle, sur les *Obligations 1894-1896*, d'autant plus qu'elles sont certainement les dernières que la Ville émettra à un taux de 2 1/2 0/0.

P. B.

LE COMMERCE EXTÉRIEUR DE LA FRANCE

EN MARS 1899

L'Imprimerie Nationale vient de mettre sous presse le volume des Documents statistiques publiés par l'Administration des douanes sur le commerce de la France pendant les trois premiers mois de l'année 1899.

Les importations se sont élevées, du 1^{er} janvier au 31 mars 1899, à 1.101.744.000 fr. et les exportations à 810.176.000 francs.

Ces chiffres se décomposent comme suit pour le mois de mars :

MARS (Milliers de francs)			
IMPORTATIONS			
	1899	1898	Dif. en 1899
Objets d'alimentation	94.535	127.641	— 33.106
Matières nécessaires à l'industrie.....	241.157	211.382	+ 29.775
Objets fabriqués.....	63.743	60.759	+ 2.984
Totaux.....	399.435	399.782	— 347
EXPORTATIONS			
	1899	1898	Dif. en 1899
Objets d'alimentation	45.285	53.324	— 8.039
Matières nécessaires à l'industrie.....	83.602	79.591	+ 4.011
Objets fabriqués.....	167.078	167.167	— 89
Colis postaux.....	15.529	14.393	+ 1.136
Totaux.....	311.494	314.475	— 2.981

Le tableau suivant donne, du 1^{er} janvier au 31 mars 1899, le mouvement du commerce extérieur comparé à celui de l'année 1898 :

TROIS PREMIERS MOIS (Milliers de francs)			
IMPORTATIONS			
	1899	1898	Différences
Objets d'alimentation	248.861	349.506	— 100.645
Matières nécessaires à l'industrie.....	690.195	619.806	+ 70.389
Objets fabriqués.....	162.688	158.630	+ 4.058
Totaux.....	1.101.744	1.127.942	— 26.198
EXPORTATIONS			
	1899	1898	Différences
Objets d'alimentation	119.302	132.233	— 12.931
Matières nécessaires à l'industrie.....	226.833	208.312	+ 18.521
Objets fabriqués.....	417.463	412.268	+ 5.195
Colis postaux.....	46.578	39.737	+ 6.841
Totaux.....	810.176	792.550	+ 17.626

BIBLIOGRAPHIE

Les Finances de la France sous la Troisième République, par LÉON SAY. — Tome deuxième. Un beau volume in-8°. Prix : 7 fr. 50 (édité chez Calmann-Lévy, 3, rue Auber).

Pour qui s'intéresse aux événements économiques du siècle qui va finir, une des périodes importantes fut celle de 1871 à 1896. Période de relèvement financier pendant laquelle, après avoir été longuement discutées, de grandes questions furent résolues.

C'est à l'examen de ces divers problèmes que M. Léon Say prit une part active, on sait avec quel talent, avec quelle autorité. Sa haute fortune politique lui permit d'exposer et de défendre, à la tribune, ses doctrines économiques. Il se montra, dans ces circonstances, à la hauteur des difficultés qu'il rencontra, de même que, dans la presse, son rôle fut marqué par une incontestable supériorité.

Ecrivain remarquable, député, sénateur, ministre des finances pendant trois années presque consécutives, M. Léon Say remplit sa tâche avec mérite. Ses discours, ses rapports, ses études, sont l'œuvre d'un économiste éminent. Aussi aime-t-on à la retrouver dans la publication commencée, il y a trois ans, par la maison Calmann-Lévy et que continué aujourd'hui un deuxième volume, formant la suite de l'histoire parlementaire de nos finances pendant un quart de siècle.

Le nouveau volume comprend les années écoulées entre 1876 et 1882. Question de l'argent, grands travaux publics, création du 3 0/0 amortissable, tout ce qui appartient à cette grande époque est indiqué, exposé, minutieusement raconté dans des documents divers : discours, rapports, etc. Il contient également les principales études financières de M. Léon Say et indique, nettement, les travaux auxquels il fut activement mêlé.

La publication entreprise par la maison Calmann-Lévy est une sorte de résurrection de ces luttes brillantes pour lesquelles les connaissances savamment spéciales de Léon Say le désignèrent et qui révélèrent avec éclat ses hautes facultés. En parcourant le nouveau livre paru, partisans ou adversaires rendront hommage aux qualités de l'écrivain et de l'orateur ; à la clarté de son esprit ainsi qu'à la vivacité de son intelligence et à ses merveilleux procédés d'analyse.

Hommes politiques et hommes du monde, publicistes et lettrés, tous ceux pour qui les questions financières ont de l'attrait ou qui veulent s'éclairer, liront avec fruit le volume de M. Léon Say.

J. M.

Informations Économiques et Financières

Avis et Décisions de la Chambre syndicale des Agents de Change de Paris

Depuis le 1^{er} avril prochain, les actions et obligations de la Compagnie française des Chemins de fer Argentins (en liquidation) ont cessé d'être négociables à la Bourse.

Les obligations 5 0/0 de la Société des Charbonnages, Mines et Usines de Sosnowice étant appelées au remboursement le 1^{er} avril prochain, ont cessé d'être négociables à la Bourse de Paris à partir de cette date.

Depuis le 7 avril, les 11.000 obligations nouvelles de 500 fr. (n^{os} 40001 à 51062) de l'emprunt 2 1/2 0/0 de la Colonie de Madagascar sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant et à terme.

Ces titres sont inscrits à la 1^{re} partie du Bulletin de la Cote sous la même rubrique que les obligations anciennes.

Par suite, le nombre des obligations dudit emprunt, négociables sur notre marché, se trouve porté de 40.000 à 51.000 (n^{os} 1 à 51062).

Un dernier versement de 125 fr. étant appelé le 15 avril sur les actions non libérées (n^{os} 50001 à 80000) de la Compagnie française pour l'exploitation des procédés Thomson-Houston.

La Chambre syndicale a décidé qu'à partir du 8 avril, les dites actions ne se négocieront plus qu'en titres entièrement libérés et définitifs.

Jusqu'au jour de leur assimilation avec les actions anciennes, les actions n° 50001 à 80000 ne seront négociables qu'au comptant seulement.

Jusqu'à nouvel ordre et par exception, les obligations Koursk-Kharkof-Azof 4 0/0 1889 pourront circuler sans être munies de coupons.

Jusqu'à nouvel ordre et par exception, les obligations Orel-Griasi 4 0/0 1889 pourront circuler sans être munies de coupons.

Situation hebdomadaire de la Banque de France

PARIS ET SUCCURSALES	6 avril	13 avril
ACTIF		
Encaisse de la Banque :		
6 avril 13 avril		
Or..... 1.818.153.829 1.814.559.242	3.022.146.225	3.016.708.469
Argent... 1.203.992.396 1.202.149.226		
3.022.146.225 3.016.708.469		
Effets échus hier à recevoir ce jour....	506.983	110.631
Portefeuille Paris { Effets Paris.....	313.221.451	284.721.871
{ Effets Etranger....	"	"
Bons du Trésor.....	"	"
Portefeuilles des succursales.....	432.167.446	455.808.305
Avances sur lingots à Paris.....	4.148.000	4.391.000
Avances sur lingots dans les succursales	8.621.310	8.621.300
Avances sur titres à Paris.....	196.140.922	189.246.095
Avances sur titres dans les succursales.	244.098.220	238.898.103
Avances à l'Etat.....	180.000.000	180.000.000
Rentes de la Réserve.....	10.000.000	10.000.000
Rentes de la Réserve (ex-banques).....	2.980.750	2.980.750
Rentes disponibles.....	99.624.550	99.624.550
Rentes immobilisées.....	100.000.000	100.000.000
Hôtel et mobilier de la Banque.....	4.000.000	4.000.000
Immeubles des succursales.....	15.001.513	15.001.489
Dépenses d'administration de la Banque		
et des succursales.....	2.701.167	2.910.467
Emploi de la réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Divers.....	57.323.779	34.336.126
Total.....	4.701.391.755	4.655.766.605
PASSIF		
Capital de la Banque.....	182.500.000	182.500.000
Bénéfices en additions au capital.....	8.002.313	8.002.313
Réserves { Loi du 17 mai 1834.....	10.000.000	10.000.000
mobilières { Ex-banques département.....	2.980.750	2.980.750
{ Loi du 9 juin 1857.....	9.125.000	9.125.000
Réserve immobilière de la Banque.....	4.000.000	4.000.000
Réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Billets au porteur en circulation.....	3.816.213.155	3.812.812.635
Arrérages de valeurs déposées.....	33.643.298	23.030.336
Billets à ordre et récépissés.....	14.156.116	13.601.704
Compte courant du Trésor, créateur.....	102.366.312	106.702.005
Comptes courants de Paris.....	394.928.162	360.159.726
Comptes courants dans les succursales.	78.296.639	77.622.496
Dividendes à payer.....	1.864.237	1.792.569
Escompte et intérêts divers.....	9.138.063	9.487.150
Réescompte du dernier semestre.....	2.052.562	2.052.562
Divers.....	23.417.700	23.498.912
Total.....	4.701.091.755	4.655.766.605

Comparaison avec les années précédentes

	16 avril 1895	16 avril 1896	15 avril 1897	14 avril 1898	13 avril 1899
	millions	millions	millions	millions	millions
Circulation.....	3.620.7	3.674.7	3.762.0	3.752.6	3.812.8
Encaisse.....	3.301.8	3.191.2	3.134.5	3.069.9	3.016.7
Portefeuille.....	440.6	684.9	721.0	836.2	740.5
Avances aux partic.	300.8	366.4	356.3	379.2	428.1
— à l'Etat.....	140.0	140.0	140.0	180.0	180.0
Compt. cour. Trésor	132.0	175.2	141.1	172.8	106.7
— partie.....	432.2	509.7	443.1	529.0	437.8
Taux d'escompte...	2 0/0	2 0/0	2 0/0	2 0/0	2 0/0
Prime de l'or.....	pair	pair	pair	6 0/00	1 0/00
Bénéfices nets.....	1.910.0	3.241.7	3.808.2	3.832.4	6.576.7

Banque Française de l'Afrique du Sud. — Le Conseil d'administration de la Banque Française de l'Afrique du Sud, dans sa séance du 12 avril, a fixé au mercredi 24 mai la réunion de l'assemblée générale annuelle et a décidé de proposer aux actionnaires pour l'exercice 1898 la distribution d'un dividende de 4 0/0, soit 4 fr. par action.

Mouvements des Caisses d'Épargne. — Opérations concernant les Caisses d'épargne ordinaires, du 1^{er} au 10 avril 1899 :

Dépôts de fonds.....Fr.	4.578.795 04
Retraits de fonds.....	8.343.703 34
Excédent de retraits.....	3.764.908 30

Excédent de retraits du 1^{er} janvier au 10 avril 1899, 7 millions 689.865 fr. 92.

Capitaux employés en achats de rentes du 1^{er} au 10 avril 1899 :

1^o Pour le compte des déposants des Caisses d'épargne ordinaires : 483.738 fr. 76 ;
2^o Pour placement des arrérages et des capitaux encaissés sur les valeurs composant le portefeuille provenant des Caisses d'épargne ordinaires : néant.

Recettes et Dépenses de la Ville de Paris. — Situation sommaire à la fin du mois de janvier 1899 :

Nature des recettes	Pendant le mois	Pendant les mois antérieurs	Depuis le commencement de l'exercice
Ordinaires :			
<i>Recettes constatées</i>			
Octroi.....	13.923.980 96	109.341.149 86	123.265.130 82
Autres dettes....	9.462.361 61	115.830.064 69	125.292.426 30
Extraordinaires :			
Fonds généraux	99.023 79	18.479.375 38	18.578.403 17
— spéciaux.....	1.316.024 45	160.441.068 74	161.757.093 19
Totaux.....	24.801.393 81	404.091.658 67	428.893.052 48
Ordinaires :			
<i>Dépenses ordonnancées</i>			
Dettes municipales (1 ^{re} section)...	132.800	100.492.285 34	100.625.085 34
Autres dépenses	8.279.965 19	172.505.519 37	180.785.485 06
Extraordinaires :			
Fonds généraux	22.573 91	7.737.541 77	7.760.115 68
— spéciaux.....	8.970 37	69.367.762 13	69.376.732 50
Totaux.....	8.444.309 47	350.103.109 11	358.547.418 58

Compagnie des Chemins de fer de l'Ouest. — L'assemblée générale des actionnaires de la Compagnie des Chemins de fer de l'Ouest s'est tenue le 30 mars, sous la présidence de M. Delarbre, président du Conseil d'administration. Elle a donné son approbation aux comptes de l'exercice 1898 et fixé à 38 fr. 50 par action le dividende de cet exercice.

Elle a nommé administrateurs de la Compagnie, en remplacement de MM. Delessert et Desbrière, décédés, M. le comte Robert de Lasteyrie et M. Emile Masquelier.

Elle a, en outre, réélu MM. Ed. Blount, J. Gay, H. Blount et le baron Hély d'Oissel, administrateurs sortants.

REVUE HEBDOMADAIRE du Marché Financier de Paris

Le Marché s'est montré généralement plus hésitant dans ces derniers jours. Au fond, les dispositions générales restent favorables, mais l'approche de la liquidation de quinzaine nous a rendus circonspects. Vraisemblablement, en effet, l'argent sera un peu moins abondant que précédemment, attendu que chacun tient à garder le plus de disponibilités possibles pour souscrire à l'*Emprunt Chinois* or 5 0/0 1898, dont l'émission a lieu le 19 courant.

★★ Nos *Rentes Françaises* donnent toujours lieu à un peu d'échanges. Le 3 0/0 *Perpétuel*, que nous laissons il y a huit jours, à 102 fr., clôture à 101 92 1/2 à terme. Au comptant il s'inscrit à 101 fr. 75. *Rente* 3 1/2 0/0 103 62 1/2 à terme, contre 103 60 il y a huit jours, et 103 fr. 45 au comptant, contre 103 fr. 40. C'est le 1^{er} du mois prochain que se détache sur ce fonds un coupon trimestriel de 87 1/2 centimes. *Rente* 3 0/0 *amortissable*, 100 fr. 45, au comptant, contre 100 fr. 50. A terme, il finit à 100 fr. 40.

Les *Obligations Tunisiennes 3 0/0 1892*, qui restaient à 494 fr. 50, sont à 495 fr.; *Emprunt 2 1/2 0/0 du Protectorat de l'Annam et du Tonkin*, au même cours de 85 fr.; *Emprunt 2 1/2 0/0 de Madagascar*, 86 fr.

Les *Obligations de l'Emprunt 3 1/2 0/0 de l'Indo-Chine* se retrouvent à 464 fr. à terme, et à 467 fr. au comptant.

★★ **Marché animé sur les Obligations de la Ville de Paris.** Toutefois, les anciennes séries semblent avoir donné lieu à quelques arbitrages qui ont profité aux titres, qui se tiennent encore au-dessous du pair.

L'*Obligation 4 0/0 1865*, qui restait à 545 fr., perd 1 fr., à 544 fr.; *Obligations 3 0/0 1869*, 424 fr. 50, contre 429 fr.; *Obligations 3 0/0 1871*, au même cours de 441 fr.; *Quarts*, 108 fr. 50; *Obligations 4 0/0 1875*, 563 fr., contre 568 fr.; *Obligations 4 0/0 1876*, 565 fr., en moins-value de 2 fr.

Les *Obligations 2 0/0 1898* sont fermes à 443 fr.; *Obligations 2 1/2 0/0 1892, libérées de 265 francs*, 394 fr.; *Quarts, libérés de 66 fr.* 25, 102 fr. 75; *Obligations 1892 entièrement libérées*, 403 fr. 25; *Obligations 2 1/2 0/0 1894-1896*, 396 fr. 75; *Quarts*, 100 fr. 25.

★★ Les actions de la *Banque de France*, qui étaient passées, un moment, de 4.070 fr. à 4.100 fr., sont revenues à 4.025 fr.

Les bénéfices nets des escomptes et intérêts divers de notre grand Etablissement de crédit s'élèvent, pour les seize premières semaines de l'exercice en cours, à 6.576.683 fr., contre 3.832.403 fr. en 1898, 3.808.238 fr. en 1897, 3.341.754 fr. en 1896, 1.818.391 fr. en 1895 et 3.759.582 fr. en 1894.

★★ Le *Crédit Foncier de France*, qui clôturait à 754 fr., finit à 751 fr.

Les *Obligations Foncières et Communales* continuent à être l'objet de demandes suivies de la part de la petite épargne.

Les *Obligations Communales 2 60 0/0 1879*, qui restaient à 491 fr., se retrouvent à 490 fr.; *Obligations Foncières 3 0/0 1879*, 504 fr., contre 503 fr., avec un coupon à détacher le 1^{er} mai; *Obligations Communales 3 0/0 1880*, 496 fr.

Les *Obligations Foncières 3 0/0 1883*, qui finissaient à 454 fr. 75, sont à 456 fr. 75; *Foncières 1885*, 482 fr. 25, contre 482 fr.; *Cinquièmes*, 100 fr. 75.

Les *Obligations Communales 3 0/0 1891* sont demandées à 395 fr.; *Obligations à lots 3 0/0 1892, estampillées*, 494 fr., contre 495 fr.; *Obligations Foncières 1895, 2 80 0/0, entièrement libérées*, au même cours de 488 fr.; *Obligations Communales 2 60 0/0 1899*, 486 fr. 50. Le premier tirage de ces obligations a eu lieu le 5 avril, et il comportait, entre autres, un gros lot de 100.000 francs. C'est le 5 juin qu'aura lieu le second tirage, avec un gros lot de 150.000 francs. Puis, le 5 août, nouveau tirage comprenant un lot de 100.000 francs, et ainsi de suite avec, alternativement, des gros lots de 150.000 fr. et de 100.000 francs. Ajoutons que, pour le moment, — et ainsi que nous l'avions fait remarquer avant l'émission de ces titres qui a eu lieu le 25 février dernier, — pour participer au tirage du 5 courant, de même qu'à ceux du 5 juin et du 5 août prochain, il a suffi aux porteurs de verser 50 francs seulement. Ce n'est, en effet, que le 10 août prochain, qu'a lieu le second des versements à effectuer sur ces obligations, versements dont l'ensemble se répartit sur une période de trois ans environ.

★★ Nos grands *Etablissements de Crédit* ont été un peu agités, mais leur tendance reste très bonne. Au reste, ce sont eux qui sont appelés à profiter directement de la cherté de l'argent que l'on a signalée dans ces derniers temps, et qui paraît devoir se faire ressentir encore.

La *Banque de Paris et des Pays-Bas* est très ferme à 1.035 fr. On sait la part que prend cet Etablissement à l'émission de l'*Emprunt Chinois or 5 0/0 1898*, qui a lieu le 19 courant. *Comptoir National d'Escompte* 605 à terme, sans changement, et 609 fr.

au comptant. Les actionnaires de cette Société sont convoqués en assemblée générale ordinaire pour le 25 avril courant.

Le *Crédit Lyonnais* que nous laissions à 896 fr. à terme et à 897 au comptant, finit, respectivement, à 892 fr. et à 894 fr.

La *Société Générale* clôture, comme jeudi dernier à 578 fr.; *Crédit Industriel et Commercial* 630 fr.; *Banque Française de l'Afrique du Sud* 91 fr. 50 à terme et au comptant. C'est cette Société qui a procédé, le 8 courant, à l'introduction sur le Marché en Banque de Paris, au comptant, des actions de la *Langlaagte Deep* dont nous parlons dans notre supplément vert de ce jour. Mentionnons que le Conseil d'administration de la *Banque Française de l'Afrique du Sud*, dans sa séance du 12 avril, a fixé au mercredi 24 mai la réunion de l'assemblée générale annuelle, et a décidé de proposer aux actionnaires, pour l'exercice 1898, la distribution d'un dividende de 4 0/0 soit 4 fr. par action.

La *Banque Internationale de Paris*, qui était passée, la semaine dernière, à 612 fr., reste à 610 fr.; *Banque de l'Algérie*, 895 fr. contre 885 fr.; *Banque Parisienne*, 489 fr., *Obligations de 400 francs de la Société des Immeubles de France*, 146 fr. 50; *Obligations de 475 francs*, 175 fr. 10.

Les actions de la *Banque Spéciale des Valeurs Industrielles* sont demandées à 227 fr. 50; *Compagnie Française des Mines d'Or*, 103 fr., contre 107 fr.; *Crédit Mobilier*, 85 fr.

La *Rente Foncière* s'inscrit à 462 fr. à terme et à 468 fr. au comptant. Du rapport des Commissaires-censeurs, qui sera communiqué aux actionnaires pour l'assemblée générale du 28 courant, il ressort que le compte de « Profits et Pertes », pour l'exercice 1898, se solde par un bénéfice net de 890.738 fr. 13, y compris le report bénéficiaire de l'exercice 1897. Ce solde est supérieur de 61.800 fr. 11 à celui de l'an dernier. Voici quels ont été, pour les quatre derniers exercices, les soldes créditeurs du « Compte de Profits et Pertes », y compris les reports provenant, pour chacun d'eux, de l'exercice précédent: en 1895, 13.489 fr. 11; en 1896, 576.047 fr. 30; en 1897, 828.938 fr. 02; en 1898, 890.738 francs 13. Ainsi donc, la situation de la *Rente Foncière*, en 1898, a suivi sa marche progressive, et ce, par le fait de l'exploitation normale des immeubles, et sans que cet exercice ait profité d'aucun bénéfice exceptionnel. En tout cas, le solde créditeur susdit de 890.738 fr. 13, sur lequel 695.864 fr. 03 constituent le bénéfice provenant spécialement des opérations du dernier exercice, permet au Conseil d'administration de répartir aux actionnaires 660.000 fr. destinés à attribuer à chaque action un dividende de 16 fr. 50; de consacrer 150.000 fr. à une provision destinée à faire face, jusqu'à due concurrence, à des travaux extraordinaires et de gros entretien à exécuter dans les immeubles; et de reporter à l'exercice 1899, l'excédent du solde bénéficiaire, soit 45.944 fr. 93. Ajoutons que la *Rente Foncière* aurait, croyons-nous savoir, définitivement vendu, ces jours derniers, les 10.000 actions de la *Blanchisserie de Courcelles* qui figuraient à son bilan pour un million de francs. Cette opération aurait été réalisée moyennant 1.225.000 fr., ce qui laisserait un profit net de 225.000 fr., représentant 5 fr. 50 pour chacune des 40.000 actions de la *Rente Foncière*.

★★ Les actions de nos *Grandes Compagnies de Chemins de fer* sont de nouveau calmes.

Le *Lyon*, qui clôturait à 1.953 fr. à terme et à 1.954 fr. au comptant, s'échange respectivement à 1.952 fr. et à 1.945 fr.; *Nord*, 2.172 fr. au comptant, contre 2.175 fr. *Midi*, 1.400 fr. au comptant, en plus-value de 7 fr. 50.

L'*Est*, qui était passé à 1.065 fr., revient à 1.055 francs; *Orléans*, 1.810 fr. au comptant, contre 1.830 fr. A terme, on le retrouve à 1.820 fr. *Ouest*, 1.170 fr., contre 1.165 fr.

Les recettes de nos six grandes *Compagnies de Chemins de fer* accusent, pour la treizième semaine de l'exercice en cours, une augmentation de 2.931.009 fr.

sur la semaine correspondante de 1898. Par suite, les recettes du 1^{er} janvier au 3 avril sont en plus-value de 13.554.000 fr. sur l'année dernière.

Les actions du *Sud de la France* sont soutenues à 346 fr. L'assemblée des actionnaires de cette Compagnie se réunira le 29 courant. Le Conseil d'administration a décidé de proposer la fixation du dividende, pour l'exercice 1898, à 12 fr. par action, c'est-à-dire sans changement sur l'exercice précédent, et ce, malgré des interruptions de trafic causées par les inondations. Il est vrai que, pour arriver à cette répartition, on prélèvera 30.000 fr. environ sur le solde reporté des exercices antérieurs. *Chemins Economiques du Nord*, 564 francs, contre 565 fr.

★★ Le compartiment des *Valeurs Industrielles et Commerciales* a eu à enregistrer d'importantes fluctuations.

Les *Entrepôts et Magasins Généraux de Paris* sont à 665 fr., contre 660 fr. On pense que le dividende de cette Compagnie, pour l'exercice 1892, sera égal à celui de l'exercice précédent. *Compagnie Parisienne du Gaz*, 1.217 fr., contre 1.230 fr. Alors même que le Conseil d'Etat confirmerait l'arrêt du Conseil de Préfecture, les actionnaires sont en droit d'espérer toucher l'année prochaine, un dividende supérieur à 62 fr. 50. C'est ce que laisserait au moins présumer l'extension de la consommation du gaz en 1898, extension qui devra s'accroître encore cette année.

L'action de la *Compagnie Générale Transatlantique*, finit à 335 fr., contre 340 fr.; *Messageries Maritimes*, 645 fr., en avance de 5 fr.; *Chargeurs Réunis*, au même cours de 1.260 fr.

Les *Omnibus*, qui avaient reculé à 1.776 fr., ont encore fléchi à 1.730 fr. Pour la treizième semaine de 1899, les recettes de cette Compagnie se sont élevées à 1.005.190 francs 35, en augmentation de 97.165 fr. 35 sur la semaine correspondante. Du 1^{er} janvier au 1^{er} avril 1899, les recettes totales se chiffrent par 12.380.077 fr. 35, contre 11.646.030 fr. 35 pour la période correspondante de 1898. D'où une différence de 734.047 fr. en faveur de l'exercice en cours. *Voitures à Paris*, 661 fr. à terme, contre 658 fr. Pour la seconde quinzaine de mars, les recettes de cette entreprise se sont élevées à 917.065 70, contre 895.076 fr. 80 pour la quinzaine correspondante de 1898. Du 1^{er} janvier au 31 mars 1899, les recettes totales accusent, à 4.97.8743 fr. 65, une augmentation de 189.642 fr. 15 en faveur de l'exercice en cours.

Les actions de la *Compagnie Française des Métaux* ont réactionné ces jours derniers et se tiennent à 625 francs à terme. Cette faiblesse momentanée ne peut s'expliquer que par l'entrée en scène de quelques spéculateurs qui n'ignorent pas que la Société a pour principe de se désintéresser des mouvements de Bourse. En effet, la situation de la Compagnie est toujours florissante, et nous ne croyons pas trop nous avancer en disant que les bénéfices réalisés par cette entreprise pendant le premier semestre de l'exercice en cours assurent déjà, aux actions, le dividende réparti pour l'exercice précédent, soit 30 francs.

Le second semestre sera, vraisemblablement, un peu moins favorable, mais pour deux causes spéciales. Tout d'abord la hausse du cuivre a ralenti, temporairement, les demandes d'objets fabriqués, et, d'autre part, le vote tardif du budget a fait ajourner les commandes des Ministères de la marine et de la guerre. Par contre, la Société n'a, en aucune façon, à se préoccuper des fluctuations des cours des métaux, ainsi qu'il a toujours été déclaré aux assemblées générales et, quant aux actionnaires, ils ne doivent attacher aucune importance aux variations de leurs titres et s'en rapporter, comme par le passé, à la prudence et aux bons soins de leur Conseil d'administration.

Les actions de la *Société Française d'Electro-Metallurgie* sont à 768 fr. On sait que l'assemblée générale extraordinaire des actionnaires de cette Société avait été reportée au 20 courant. Or, nous croyons savoir que le « quorum » nécessaire pour cette assemblée est dépassé. La réunion se tiendra donc à la date susindiquée et les explications, qui seront fournies en cette

occasion par le Conseil d'administration, ne pourront que satisfaire amplement les intéressés.

L'action *Suez*, qui était passée à 3.802 fr., est revenue à 3.782 fr. *Paris Civiles*, 2.478 fr., contre 2.482 fr.

La *Compagnie Générale de Traction* est revenue de 212 à 198 fr. Les actionnaires de cette Compagnie sont convoqués en assemblée générale ordinaire pour le vendredi 5 mai prochain. *Etablissements Decauville*, au même cours de 95 fr.; *Procédés Thomson-Houston*, 1.532 fr., en moins-value de 56 fr.

Les actions *Malfidano*, que nous laissons à 1.250 francs, ont progressé à 1.290 fr.; *Société d'Incandescence par le Gaz (Bec Auer)*, 600 fr., contre 590 fr.; *Dynamite Centrale*, 550 fr., perdant 12 fr.; *Anciens Etablissements Cail*, 400 fr., contre 394 fr.; *Société Métallurgique de l'Oural-Volga*, 579 fr. à terme et 580 fr. au comptant.

La *Société Industrielle des Téléphones* finit à 302 fr. 50, contre 305 fr.; *Compagnie de Fives-Lille*, 620 fr., en bénéfice de 12 fr.; *Compteurs à Gaz*, 1.720 fr., contre 1.725 fr.; *Acieries de France*, 1.110 fr., en recul de 30 fr.; *Compagnie d'Aguilas*, 430 fr., contre 440 fr.

Les *Obligations de la Compagnie Interocéanique de Panama (en liquidation)* sont soutenues. Les *Obligations 3 0/0* sont à 31 fr. 25, contre 31 fr. 50; *Obligations 4 0/0*, 31 fr. 50, contre 32 fr.; *Obligations 5 0/0*, 39 fr.; *Obligations 6 0/0 1^{re} Série*, au même cours de 45 fr.; *Obligations 2^e Série*, 41 fr.

★★ Les *Fonds d'Etat Etrangers* ont été de nouveau actifs.

Les *Obligations Argentines 5 0/0 1886* restent à 472 fr., contre 474 fr.; *Argentin 4 0/0 1896 (Rescision)*, 64 40.

Les *Fonds Brésiliens fédéraux* sont bien tenus. Le *4 0/0 1889*, que nous laissons à 61 25, clôture à 62 15; *Funding Brésilien 5 0/0*, 88 50.

Les *Emprunts Provinciaux* du Brésil donnent toujours lieu à de bons échanges. L'*Obligation 5 0/0 de Bahia* finit sans changement, à 435 fr. *Obligation 5 0/0 de l'Etat de Espirito-Santo*, 338 fr.

La *Rente Extérieure Espagnole* a été un peu mouvementée dans ces derniers jours et elle est revenue de 59 fr. 90, cours de clôture de jeudi dernier, à 58 55. Elle reste, au dernier moment, à 58 95. Il n'y a, pour l'instant, rien de nouveau à signaler au sujet de l'Espagne, mais on ne peut s'empêcher de reconnaître que tout milite en faveur d'une amélioration progressive de la situation de ce pays. *Billets Cubains*, un peu plus lourds. Les *6 0/0* ont reculé de 285 fr. à 272 fr., et finissent à 276 fr.; les *5 0/0*, 244 fr., contre 248 fr., après 236 au plus bas.

La *Rente Italienne* n'a pas pu tout à fait conserver son haut cours de la semaine dernière. Au reste, les achats pour le compte de Berlin se sont arrêtés. Elle clôture à 94 87 1/2 contre 95 fr. 10 il y a huit jours.

La *Rente Portugaise 3 0/0* s'est encore tassée. Elle finit à 26 fr. 30, en moins-value de 60 centimes.

Les *Fonds Roumains* sont fermes et demandés par l'épargne. Le *4 0/0 Amortissable 1896* s'inscrit à 94 fr. 50, contre 93 fr. 90, et le *4 0/0 Amortissable 1898* à 93 fr. 95.

Les *Fonds Russes* sont calmes mais irréguliers. Le *3 0/0 or 1891-1894* s'inscrit à 92 fr. 80, contre 93 15; *Russe 3 0/0 or 1896*, 93 fr. 50, perdant 30 centimes; *Rente 4 0/0 1867-1869*, 103 fr. 40 les grosses coupures, contre 103 fr.; unités, 103 fr. 25, contre 102 fr. 95; *Consolidés 1^{re} et 2^e Séries*, 101 fr.; *Rente Intérieure 4 0/0*, 100 fr. 30.

Les *Valeurs Ottomanes* sont très fermes. Il ne reste rien des bruits d'agitation dont on avait parlé précédemment: la *Série B* s'échange à 47 fr. 50, contre 46 fr. 80; *Série C*, 27 fr. 05, contre 26 fr. 82 1/2; *Série D*, 22 fr. 90; *Priorités Ottomanes*, sans changement à 481 fr.

★★ L'action de la *Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens*, qui restait à 509 fr., clôture à 503 fr.; *Banque Impériale Ottomane*, 578 fr. à terme, en bénéfice de 13 fr.; *Banque Nationale du Mexique*, 637, contre 629 fr.; actions du *Crédit Foncier Egyptien*,

540 fr.; *Obligations 4 0/0*, 505 fr.; *Obligations 3 1/2 pour cent*, 500 fr.; *Banque Nationale de la République Sud-Africaine*, 350 fr., ex-coupon de 12 shillings, détaché le 10 courant.

La *Robinson South African Banking*, qui a aussi détaché, le 10 courant, un coupon (2 shillings), s'échange à 104 fr. *Rio-Tinto*, 1.059 fr., en plus-value de 5 fr. L'assemblée générale des actionnaires de cette Compagnie, qui a eu lieu hier, a adopté sans discussion toutes les résolutions qui lui étaient proposées. Le Président a déclaré que la situation était brillante en 1899 et que la Compagnie avait obtenu 21 livres sterling par tonne de plus que pendant la période correspondante de 1898.

Les actions de la *Compagnie Internationale des Wagons-Lits et des Grands-Express Européens* sont à 800 fr. à terme, et au comptant. Les recettes nettes de cette Compagnie, du 21 au 31 mars, se sont élevées à 368.629 fr., contre 313.608 fr. l'année dernière. Du 1^{er} janvier au 31 mars 1899, les recettes nettes totales atteignent le montant de 2.634.329 fr., soit une différence, en faveur de 1899, de 310.860 fr. ou 13 40 0/0 environ. Cette différence représente une augmentation de recettes de plus de 3.400 fr. par jour.

Les actions des *Chemins de fer Espagnols* se sont ressenties des fluctuations du change au cours de ces derniers jours, mais elles clôturent en tendance très satisfaisante. Les *Andalous* sont à 206 fr.; *Nord de l'Espagne*, 169 fr.; *Saragosse*, 278 fr.

Les *Obligations Ottomanes de Chemins de fer* sont soutenues. *Obligations 3 0/0 Jonction-Salonique Constantinople*, 285 fr.; *Obligations anciennes 4 0/0 (série 1894)* de la *Société Smyrne-Cassaba et prolongement*, 422 fr., contre 417 fr.; *Obligations 4 0/0 nouvelles (série 1896)*, 363 fr.

La *Treasury Gold Mining* est à 131 fr., contre 132 fr. Les actionnaires sont convoqués en assemblée générale annuelle à Johannesburg pour le 17 mai. Cette assemblée sera suivie d'une réunion extraordinaire, dont l'objet est d'approuver diverses modifications aux statuts, modifications relatives aux formalités exigées des actionnaires au porteur en vue des assemblées générales.

MARCHÉ EN BANQUE

On s'est encore fort peu occupé cette semaine. Cependant, au cours de ces deux dernières séances, les échanges ont été un peu plus actifs que précédemment.

Le *Brésil 5 0/0*, qui restait jeudi dernier à 70 15, s'échange à 70 60. *Minas-Geraes*, 365 fr. contre 361 fr.

L'*Alpine*, que nous laissions à 525 fr., reste à 525 fr. L'assemblée générale annuelle des actionnaires de cette Société a eu lieu, à Vienne, le 5 avril dernier. Le bénéfice brut de l'exercice 1898 s'élève à 6.183.857 florins, en augmentation de 1.232.415 fl. sur celui de 1897. Les amortissements atteignent 1.464.471 fl., contre 802.948 fl. en 1897, et les bénéfices nets se chiffrent par 3.000.127 fl., dépassant de 486.228 fl. le résultat de l'exercice précédent. L'assemblée a approuvé dans toutes leurs parties les comptes présentés par le Conseil d'administration et fixé le dividende à 8 fl. par action contre 5 fl. en 1897, après attribution de 100.000 fl. à la réserve et 50.000 fl. au fonds de secours.

La *Tharsis* finit à 229 fr. contre 225 fr. Cette Compagnie vient de déclarer officiellement le dividende de 11 shillings par action, ou 27 1/2 0/0, dont il avait été parlé dans ces derniers temps. *Cape Copper*, 106 fr. contre 107 fr. 50; *Laurium Grec*, 86 fr. 50; *Huanchaca*, 54 fr.

La *Dniéprovienne* se retrouve à 4.335 fr. contre 4.365 fr.; *Donetz*, 1.215 fr. contre 1.225 fr.; *Huta-Bankowa*, 4.550 fr., en bénéfice de 50 fr.; *Haut-Volga*, ferme et en plus-value de 17 fr. 50, à 710 fr.; *John Cockerill*, 2.420 fr. contre 2.400 fr.

L'*Omnium Russe* finit à 634 fr.; *Doubowaia-Balka* 2.325, contre 2.365; *Vieille-Montagne* 806 25, en plus-value de 11 fr. 25; *Usines de Briansk* 1.380, contre 1.364. C'est au mois de juin que se paiera sur ces titres, le coupon de 85 fr. *Plaques Lumière* 1.450; *Monaco* 4.340, contre 4.280.

Les actions des *Tramways de Tours* sont demandées à 118 fr. 75. C'est le 22 avril, et non le 18, qu'aura lieu l'inauguration officielle de la ligne de Tours à Saint-Avertin. *Biscuits Olibet*, 146 fr.; *Mode Nationale*, 134 fr.; *Chaussures Françaises*, 168 fr. Les actionnaires de cette Société sont convoqués en assemblées générales ordinaire et extraordi-

naire pour le 28 avril courant. L'ordre du jour de cette dernière réunion porte : 1^o autorisation d'augmenter le capital social de 1.500.000 fr. et fixation de l'émission des actions nouvelles; 2^o modifications à l'article 23 des statuts.

Chaussures « Incroyable », 224 fr.; *Tavernes Poussel et Royale*, 202 fr.

VALEURS EN BANQUE

	13 avril		13 avril
Alpines, act.....	525 ..	Huta-Bankowa	4550 ..
Brésil 5 %	70 60	Laurium Grec	86 50
Minas Geraes 5 %	365 ..	Omnium Russe	634 ..
Cercle Monaco (parts)	4340 ..	Plaques Lumière	1450 ..
Chem. Ottomans, obl.	119 25	Pontgibaud	410 ..
Chauss. Franc., act ex	168 ..	Sud Russe (Soude)	1200 ..
Const. Méc. Midi Russi ^e	915 ..	Tharsis	229 ..
Dniéprovienne	4335 ..	Usines Briansk	1380 ..
Donetz	1215 ..	Usine Cliff	1700 ..
Doubowaia-Balka	2325 ..	Vieille-Montagne	806 25
Haut-Volga	710 ..	Volga-Vichera, lib.	400 ..

Voir les Tableaux de Bourse sur la Couverture jaune.

REVUE COMMERCIALE

13 avril 1899.

De fortes pluies sont tombées cette semaine dans la plupart des régions. La culture, qui commençait à se plaindre de la sécheresse, en est très satisfaite. Les emblavures de printemps, dont la levée, dans certains endroits, s'effectuait mal, se présenteront bientôt dans des conditions normales.

CÉRÉALES

Prix du Blé sur les principaux marchés du monde :
(Les 100 kilogrammes)

Villes	15mars 1899	23mars 1899	30mars 1899	6 avril 1899	13 avril 1899
Paris	Fr. 20 37	Fr. 20 87	Fr. 20 87	Fr. 21 12	Fr. 20 87
Liverpool	14 74	14 66	15 05	15 05	15 13
Anvers	16 50	16 25	16 87	16 75	16 75
Vienne	20 62	20 67	19 65	18 52	19 ..
Buda-Pesth	22 23	22 53	21 62	18 69	19 04
Chicago	12 88	13 03	13 65	13 77	13 70
New-York	15 25	15 34	15 97	15 32	15 68

Le statisticien du Produce Exchange de New-York estime la récolte des blés d'hiver, sur la base du rapport, à 377.370.000 bushels, contre 379.807.291 en 1898, 332.698.105 en 1897, 264.339.000 en 1896 et 257.709.000 en 1895. (Le bushel = 36 litres 3476.)

La condition moyenne du blé d'hiver est de 77 9 0/0, contre 85 7 en 1898, 81 4 en 1897, 77 1 en 1896 et 88 4 en 1895.

Voici le détail par Etats :

	1 ^{er} avril				
	1895	1896	1897	1898	1899
Pensylvanie	92	64	96	92	89
Texas	57	96	99	86	71
Tennessee	81	83	90	95	71
Ohio	86	56	83	80	86
Michigan	78	82	85	92	75
Indiana	83	77	65	85	72
Illinois	87	81	40	75	74
Missouri	89	75	60	81	73
Kansas	53	88	80	101	66
Californie	94	91	99	62	93
Conditions moyennes	81 4	77 1	81 4	86 7	77 9

La condition moyenne des seigles d'hiver est de 84 9 0/0, contre 92 1 en 1898, 88 9 en 1897, 82 9 en 1896, 87 en 1895, 94 4 en 1894.

Par suite du temps favorable aux récoltes les offres sont assez régulières.

On cote en clôture :

	30 mars	6 avril	13 avril
Courant	20 87	21 12	20 87
Mai	21 12	21 12	21 12
Mai-juin	21 12	21 12	21 12
4 de Mai	20 87	21 12	21 ..

Farines. — Les affaires sont encore très calmes bien que les offres soient un peu plus suivies. La marque de Corbeil (157 kil. nets) est à 48 fr. comme la semaine dernière. On cote les autres marques en disponible :

	30 mars	6 avril	13 avril
Marques de choix.....	49 ..	49 ..	49 ..
Premières marques.....	47 50	47 50	47 50
Bonnes marques.....	46 50	46 50	46 50
Marques ordinaires.....	45 ..	45 ..	45 ..

Conditions : le sac de 159 kil., toile à rendre, franco à domicile des acheteurs, au comptant, avec, en boulangerie, 1 0/0 d'escompte, ou à 30 jours sans escompte.

Les farines 12 marques (159 kil. bruts) restent à 42 87, contre 43 12, il y a huit jours.

Seigle. — Les affaires sont presque nulles. Les cours sont en légère reprise :

	30 mars	6 avril	13 avril
Courant.....	13 50	13 50	13 75
Mai.....	13 50	13 50	13 87
Mai-juin.....	13 50	13 62	14 ..
4 de mai.....	13 50	13 62	13 62

Avoine. — Le Marché est calme. On cote aux 100 kilogrammes nets :

	30 mars	6 avril	13 avril
Courant.....	16 62	13 75	16 62
Mai.....	16 62	16 87	17 ..
Mai-juin.....	16 87	17 12	17 ..
4 de mai.....	16 75	16 87	17 12

ALCOOL

La demande est assez active. On tient l'hectolitre 90°, non logé, entrepôt : courant 44 fr. 87, contre 45 fr. 37 la semaine dernière.

Le stock est de 36.525 pipes de 155 hectolitres contre 18.300 pipes en 1898, 10.050 en 1897 et 25.800 en 1896.

HUILES

Colza. — Du 1^{er} janvier au 1^{er} avril, les expéditions des Indes en graine de colza, à destination du Royaume-Uni et du continent, ont été de 269.310 quintaux, contre 240.660 quintaux pendant la même période de l'année dernière.

On compte en mer, à destination du continent, 76.400 quintaux de graine de colza, contre 171.900 quintaux à la date correspondante de l'année dernière.

La tendance est calme. Le disponible reste à 48 fr., contre 48 fr. 75 il y a huit jours.

Lin. — Du 1^{er} janvier au 1^{er} avril, les expéditions des Indes en graine de lin ont été de 689.500 quintaux, contre 732.840 quintaux pendant la même période de l'an dernier.

On compte en mer, à destination du continent, 482.650 quintaux, contre 315.200 quintaux à la date correspondante de l'année dernière.

La demande est pour ainsi dire nulle. Le disponible est à 44 fr. 25, contre 45 fr. 25 la semaine dernière.

CAFÉS

Prix du Café sur les principaux Marchés :
(Les 50 kilogrammes)

Villes	16mars 1899	23mars 1899	30mars 1899	6 avril 1899	13 avril 1899
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Le Havre (Santos good average)	34 50	34 25	34 50	34 50	34 25
Londres (d°).....	35 78	35 63	35 05	34 75	34 46
Anvers.....	36 25	36 25	36 ..	36 ..	35 75
Hambourg.....	36 25	36 87	35 62	35 62	35 62
New-York.....	28 82	28 55	28 21	28 26	28 83

Les nouvelles reçues du Brésil font croire à une augmentation de la récolte de ce pays, mais on ne possède pas encore de données bien précises.

Voici, d'après la circulaire de MM. G. Duuring et Zoon,

les stocks du café sur les huit principaux Marchés de l'Europe, à la date du 1^{er} avril :

	1896	1897	1898	1899
	(En tonnes)			
Angleterre	10.250	10.650	12.550	17.700
Hambourg	17.700	28.450	40.950	42.050
Anvers.....	7.950	11.900	17.250	18.450
Le Havre	31.100	42.950	65.900	88.300
Bordeaux.....	2.000	2.650	3.500	4.850
Marseille.....	4.000	4.800	5.500	5.350
Trieste.....	11.950	13.550	13.250	13.800
Pays-Bas	16.350	19.250	32.100	37.200
Total au 1 ^{er} avril..	101.800	134.200	191.000	227.700
Total au 1 ^{er} mars..	102.900	117.050	186.250	222.600
Différ. au 1 ^{er} avril.	-1.600	+17.150	+4.750	+5.100

Le stock visible dans le monde entier s'élevait, au 1^{er} avril, à 385.170 tonnes, contre 386.080 au 1^{er} mars, soit une diminution de 910 tonnes.

Pendant les deux premiers mois, la consommation a été la suivante :

	1896	1897	1898	1899
	(En tonnes)			
Allemagne	26.660	29.990	36.830	34.670
France.....	12.170	12.490	12.990	12.690
Autriche-Hongrie..	6.280	6.237	6.400	6.100
Angleterre	2.110	2.060	2.000	2.230
Belgique.....	4.200	3.800	5.480	4.640
Suisse.....	1.350	1.500	1.700	1.600
	52.770	56.077	65.400	61.980

Au Havre, le Marché est indécis et montre même un peu de faiblesse. Il en sera probablement ainsi jusqu'à la nouvelle récolte.

LAINE

Prix de la Laine sur les principaux marchés :

Villes	16mars 1899	23mars 1899	30mars 1899	6 avril 1899	13 avril 1899
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Le Havre (Buenos-Ayres ensuint) 100k.	162 ..	165 50	172 ..	175 50	190 50
Roubaix (qualité peignée) le kilog.	5 15	5 27	5 45	5 52	6 ..
Anvers (d°) le kil.	5 22	5 27	5 37	5 47	5 82

La nouvelle qu'une grande sécheresse régnait en Australie et que par suite la prochaine production serait moins forte, a amené la hausse sur tous les Marchés.

COTON

Prix du Coton sur les principaux marchés :
(Les 50 kilogrammes)

Villes	16mars 1899	23mars 1899	30mars 1899	6 avril 1899	13 avril 1899
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Le Havre	39 37	38 87	39 50	39 ..	39 25
Liverpool	38 57	37 80	38 46	38 27	38 33
New-York	34 83	33 90	33 68	32 88	32 88

Voici la situation comparée des cotons au 4 avril, d'après le bulletin de MM. E. Marande, J. Lang et F. Lefebvre :

	1898		1899	
	Etats-Unis	Total	Etats-Unis	Total
	(En balles)			
Le Havre	291.000	303.400	251.100	267.600
Brème	357.200	359.100	401.500	403.800
Barcelone....	81.000	86.000	104.000	108.500
Gènes.....	29.500	30.500	67.800	71.600
Autr. ports du Continent..	15.600	27.500	24.800	52.400
Londres.....	"	3.000	"	4.000
Liverpool....	1.082.000	1.186.000	1.640.000	1.727.000
Ensemble ..	1.856.300	1.995.500	2.489.200	2.634.400
Etats-Unis :				
Ports	852.000	852.000	776.000	776.000
Intérieur...	379.000	379.000	450.000	450.000

	Cotons en mer		1899	
	Etats-Unis	Total	Etats-Unis	Total
Havre.....	20.100	20.600	27.900	27.900
Brême.....	104.800	104.800	40.700	40.700
Continent....	168.200	247.200	141.000	213.000
Angleterre...	210.000	212.000	78.000	83.000
Ensemble...	503.100	584.600	287.600	364.600
Total général.	3.590.460	3.811.100	4.002.800	4.225.000

Existences générales connues		1899	
1896	1897	1898	1899
2.765.000	3.183.000	2.924.000	3.286.000
3.622.000	3.863.000	4.025.000	4.269.000

Au Havre il n'y a eu, cette semaine, qu'un faible courant d'affaires et les cours n'ont montré que peu de changement.

CUIVRE

Le rapport annuel de MM. Aaron Hirsch et fils donne des détails intéressants sur les importations, les exportations et la production du cuivre en Allemagne.

Voici les chiffres de l'année 1898, comparés à ceux de 1897 :

	1897	1898	Augment. p ^r 1898
Importations :	(En tonnes)		
Lingots.....	67.572	73.290	5.718
Bronze.....	4.199	4.720	521
Minerais.....	2.592	2.683	91
Pyrites.....	8.540	9.079	539
Total du cuivre fin.....	82.903	89.772	6.869
Exportations de cuivre fin sous toutes formes.....	12.568	14.957	2.389
Excédent des importations..	70.335	74.815	4.480
Production de l'Allemagne..	29.468	30.703	1.235
Total.....	99.803	105.518	5.715
A déduire le cuivre produit en Allemagne mais extrait de minerais de provenance étrangère.....	3.500	4.000	500
	96.303	101.518	5.215

Dans les importations de cuivre fin de l'année dernière, 52.473 tonnes provenaient de l'Amérique du Nord, 12.754 de l'Angleterre et 2.196 tonnes du Japon. Les pyrites de cuivre sont venues d'Espagne et du Portugal; le métal qu'elles contenaient figure dans les chiffres ci-dessus et a été retranché de la production de l'Allemagne.

Ce sont les mines de la Compagnie Mansfeld, qui occupent la première place dans la production de l'Allemagne. Le rendement de ces mines a été de 18.248 tonnes en 1897 et de 18.335 tonnes en 1898, soit seulement une augmentation de 87 tonnes. Pour les mines de moindre importance, il y a eu une augmentation considérable.

Les importations de cuivre manufacturé, y compris celui employé dans la construction des machines, se sont élevées à 2.243 tonnes, contre 1.606 tonnes en 1897. Les exportations du métal, sous les mêmes formes, ont été de 36.724 tonnes, contre 33.091 en 1897. Ces chiffres ne figurent pas dans le tableau ci-dessus. Cette variété comporte nécessairement un grand nombre de formes, car le cuivre entre dans la construction de beaucoup de machines où le fer et l'acier sont les principaux éléments. Les principaux modèles manufacturés exportés sont les plaques, les fils, les ustensiles de cuivre.

La consommation totale s'est accrue de 5.4 0/0; c'est une augmentation satisfaisante, mais qui n'est cependant pas considérable. Ce chiffre est de beaucoup inférieur à celui auquel on s'attendait d'après de précédents rapports; en tout cas, il y a là une preuve que la consommation du cuivre, en 1898, n'a pas été aussi grande que l'on a bien voulu le dire.

A Londres et à New-York, le mouvement de hausse s'est encore accentué.

A Londres (13 avril) le cuivre Chili en barres vaut : disponible, 72 liv. 15 sh. la tonne; à 3 mois, 71 liv. 17 sh. 6 d. L'étain est à 113 liv. 5 sh. au comptant et à 113 liv. 17 sh. 6 deniers à 3 mois.

Le plomb anglais est coté 14 liv. 12 sh. 6 d. la tonne, et le plomb espagnol reste à 14 liv. 10 sh.

Le zinc disponible de l'étranger à 27 liv. 17 sh. 6 d.

A Glasgow (13 avril) la fonte est cotée 54 sh. 1 d. pour le disponible et 54 sh. 3 d. à un mois.

A Paris, les derniers cours officiels (8 avril) sont les suivants : Chili, marques ordinaires, 186 fr. 50, contre 179 fr. 50 la semaine dernière; Chili, 1^{re} marques, 189 fr. 50, contre 184 fr. 50; en lingots et plaques, 192 fr., contre 188 fr. 50.

SUCRES

Prix du Sucre sur les principaux marchés :
(Les 100 kilogrammes)

Villes	16mars 1899	23mars 1899	30mars 1899	6 avril 1899	13 avril 1899
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris.....	30 50	31 ..	30 37	31 ..	32 12
Londres.....	24 54	24 52	24 46	25 06	23 40
Anvers.....	24 62	24 75	24 62	25 ..	26 25
Amsterdam.....	24 18	24 30	24 24	24 69	26 26
Prague.....	27 56	27 49	27 66	27 93	29 02
Magdebourg.....	24 87	25 ..	25 ..	25 50	26 75
New-York.....	44 28	44 28	44 28	45 67	46 39

En France, les ensemencements de betteraves sont avancés; dans certaines régions les dernières averses ont interrompu les travaux. Malgré cela il y a lieu de se montrer très satisfait, car la terre manquait d'humidité, et si la pluie ne persiste pas plus qu'il ne faut, les emblavements se feront dans de très bonnes conditions.

On parle beaucoup, en ce moment, de la convocation d'une nouvelle conférence internationale pour la suppression des primes sucrières.

A ce sujet, certains journaux étrangers prétendent que si la dernière conférence n'a eu aucun résultat, c'est à la France qu'il faut s'en prendre. Cette insinuation n'est nullement justifiée; personne n'ignore, en effet, que le système des primes a été introduit en France lorsqu'il existait déjà depuis longtemps à l'étranger et que, sans la loi de 1884, notre industrie sucrière aurait été complètement écrasée par la concurrence étrangère. Si l'on doit abolir les primes, que l'Allemagne et l'Autriche commencent le mouvement et il est certain que la France les imitera.

Voici quel serait, d'après le *Prager Zuckermarkt*, le mouvement des sucres bruts en Europe, depuis le 1^{er} septembre, commencement de la campagne actuelle, jusqu'à fin février, comparativement à celui de la précédente, même période :

Production	1897-98	1898-99	Différence
	(En tonnes)		
Autriche.....	748.400	957.700	+ 209.300
Allemagne.....	1.726.400	1.608.600	- 117.800
France.....	784.400	800.800	+ 16.400
Belgique.....	230.900	203.500	- 27.400
Hollande.....	120.300	146.100	+ 25.800
Total.....	3.610.400	3.716.700	+ 106.300

Importations de sucres coloniaux

	1897-98	1898-99	Différence
Angleterre.....	141.600	103.300	- 38.300
France.....	50.600	41.200	- 9.400
Etats-Unis.....	336.000	547.200	+ 191.200
Total.....	548.200	691.700	+ 143.500
Total de la production et de l'importation.	4.158.600	4.408.400	+ 249.800

Livraisons à la consommation

	1897-98	1898-99	Différence
Autriche.....	185.400	193.700	+ 8.300
Allemagne.....	353.600	380.400	+ 26.800
France.....	216.100	232.000	+ 15.900
Angleterre.....	700.000	711.800	+ 11.800
Etats-Unis.....	619.800	783.700	+ 163.900
Total.....	2.074.900	2.301.600	+ 226.700

On voit par ces chiffres que la production est en augmentation de 106.300 tonnes, que l'importation a augmenté de 249.800 tonnes et la consommation de 226.700 tonnes.

A Paris, le Marché montre de la fermeté par suite des avis reçus des places étrangères et d'une diminution probable de 2 à 3 0/0 dans les ensemencements de l'Allemagne. Les cours de clôture sont : blanc n° 3, 32 fr. 56, contre 31 fr. 43 il y a huit jours; roux 88°, 32 fr. 12, contre 31 fr.; raffiné, belle sorte, 106 fr., contre 105 fr.

Xavier GIRARDOT.

TABLEAU D'ENSEMBLE

Prix comparés des principales Marchandises et Valeurs françaises
Situations comparées des principaux chapitres du Bilan de la BANQUE DE FRANCE, de l'Escompte
et de la Circulation fiduciaire de l'Europe

MARCHANDISES, VALEURS OU SITUATIONS	MOYENNES ANNUELLES					PRIX DE CLOTURE OU SITUATIONS HEBDOMADAIRES (le Jeudi) 1899.									
	1894	1895	1896	1897	1898	9 Févr.	16 Févr.	24 Févr.	2 Mars	9 Mars	16 Mars	23 Mars	30 Mars	6 Avril	13 Avril
CÉRÉALES (Paris)															
PRIX															
Farine (12 Marques) ... 157 kil.	41 84	42 85	41 41	52 32	50 45	45 37	45 12	44 50	43 50	43 25	42 62	43 12	43 12	43 12	42 87
— (toutes marques) —	45 32	45 07	46 41	56 32	57 50	48 »	48 »	48 »	48 »	46 75	47 »	47 »	47 »	47 »	47 »
— (Corbeil) ... 100 kil.	46 32	46 07	45 66	57 32	58 80	49 »	49 »	49 »	49 »	48 »	48 »	48 »	48 »	48 »	48 »
Blé ... 100 kil.	19 21	19 14	19 38	25 37	25 80	22 »	22 12	22 37	20 87	20 37	20 37	20 87	20 87	21 12	20 87
Seigle ... 100 kil.	12 34	10 89	11 61	15 84	16 68	14 37	14 37	14 30	14 25	13 87	13 75	13 62	13 50	13 50	13 75
Avoine ... 100 kil.	19 43	15 66	15 04	16 73	19 55	17 12	17 12	17 37	17 12	17 »	17 12	17 12	16 62	16 75	16 62
BESTIAUX (à La Villette)															
PRIX															
Bœufs ... le kil.	1 79	1 63	1 52	1 46	1 39	1 30	1 30	1 30	1 27	1 34	1 29	1 27	1 30	1 35	1 32
Veaux ... —	2 27	2 17	1 99	1 96	1 89	1 90	1 90	1 95	1 85	1 85	1 80	1 80	1 85	1 80	1 88
Moutons ... —	2 12	2 09	1 89	1 79	1 82	1 75	1 70	1 75	1 75	1 75	1 75	1 70	1 75	1 80	1 75
Porcs ... —	1 73	1 66	1 15	1 24	1 24	1 45	1 55	1 53	1 50	1 50	1 50	1 54	1 50	1 50	1 48
SUCRES ET DIVERS (Paris)															
PRIX															
Sucre blanc n° 3 ... 100 kil.	32 50	28 61	30 44	27 29	31 47	29 25	29 50	29 75	30 »	30 37	30 75	31 »	30 62	31 43	32 56
— raffiné 1 ^{re} qualité —	105 13	99 52	100 88	96 69	103 92	104 50	104 50	104 50	104 50	104 50	104 50	104 50	105 »	105 »	106 »
Alcool 3/6 Nord ... hectol.	33 63	31 15	30 82	38 11	44 80	44 50	43 »	44 75	43 »	43 »	44 75	44 87	45 75	45 37	44 87
Fécule ... 100 kil.	25 62	24 25	25 37	28 37	31 06	34 50	34 50	34 50	34 »	34 »	34 »	34 »	34 »	34 »	34 »
Huile de colza ... —	50 56	52 29	55 35	57 43	53 75	49 25	49 25	49 75	50 »	50 25	49 75	49 75	48 25	48 75	48 »
— lin ... —	49 19	49 25	46 68	37 93	40 83	44 25	44 25	45 50	45 50	46 »	46 50	45 75	44 87	45 25	44 25
Suif ... —	59 90	52 93	46 79	44 72	48 97	56 »	56 »	56 »	56 »	56 »	56 »	56 »	56 »	56 »	56 »
DIVERS (Le Havre)															
PRIX															
Coton ... 50 kil.	42 50	43 12	47 25	42 57	39 37	38 »	39 50	38 62	39 »	39 25	39 37	38 87	39 50	39 »	39 25
Laine ... 100 kil.	111 50	115 50	123 »	113 25	123 50	150 »	152 »	150 »	151 50	153 »	162 »	165 50	172 »	175 50	190 50
Café ... 50 kil.	95 12	92 37	73 37	55 87	37 12	37 25	37 »	36 25	35 25	34 75	34 50	35 25	34 50	34 50	34 25
MÉTAUX (Paris)															
PRIX															
Cuivre (Chili 1 ^{re} marq.) ... 100 kil.	105 »	113 »	126 23	128 »	139 87	192 »	195 75	193 75	192 50	187 50	183 50	181 50	176 50	184 50	189 50
Etain Banca ... —	188 75	174 62	165 62	168 25	202 »	302 50	292 50	280 »	291 25	286 50	285 »	291 »	288 »	295 »	302 50
Zinc de Silésie ... —	42 04	39 40	44 85	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Fer (Marchand) ... —	16 »	14 25	14 75	15 50	16 50	17 50	17 50	17 50	18 »	18 »	18 25	18 25	19 »	19 »	19 »
Acier (Rails) ... —	16 50	16 »	16 »	16 37	17 12	17 12	17 12	17 12	17 25	17 75	17 75	17 25	17 »	17 »	17 »
MARCHÉ FINANCIER (Paris)															
COURS															
3 0/0 Perpétuel ...	100 93	101 89	102 04	103 34	102 81	102 80	102 97	102 95	103 15	103 12	102 35	103 35	102 22	102 »	101 92
3 1/2 0/0 1894 ...	107 28	107 28	105 65	106 61	106 06	104 05	104 »	103 85	103 67	103 80	103 70	103 60	103 67	103 60	103 62
Banque de France ... actions	3963	3671	3597	3692	3567	3820	3910	3920	3980	4100	4025	3910	4070	4025	4062
Crédit Foncier ... —	948	868	660	679	680	757	765	757	750	755	765	758	752	754	745
Crédit Lyonnais ... —	758	812	777	776	845	896	896	895	890	887	901	906	895	895	892
Banq. de Paris et Bays-Bas ...	669	804	813	851	934	978	980	984	988	995	1019	1008	1024	1035	1035
Compagnie du Nord ... —	1829	1804	1805	1945	2119	2136	2135	2130	2120	2125	2125	2135	2135	2180	2172
— P.-L.-M. ... —	1449	1475	1565	1757	1915	1927	1930	1942	1942	1940	1965	1942	1945	1933	1962
Suez ... —	2862	3249	3347	3234	3566	3595	3607	3599	3591	3620	3710	3715	3780	3790	3782
BANQUE DE FRANCE															
SITUATIONS															
Circulation fiduciaire ...	3.476	3.527	3.607	3.687	3.094	3.840	3.822	3.799	3.855	3.817	3.803	3.770	3.828	3.816	3.813
Encaisse-or ...	1.821	2.048	1.978	1.963	1.875	1.824	1.825	1.826	1.823	1.820	1.820	1.823	1.811	1.818	1.815
Encaisse-argent ...	1.263	1.244	1.244	1.222	1.225	1.199	1.199	1.201	1.197	1.197	1.196	1.199	1.200	1.204	1.202
Portefeuille escompte ...	565	544	693	730	798	896	856	856	875	749	724	716	833	745	740
— avances ...	291	312	364	358	391	418	405	405	426	424	416	416	416	440	428
Comptes courants particuliers ...	445	547	566	492	491	512	462	532	479	453	422	452	480	473	438
Compte courant du Trésor ...	160	202	237	221	252	149	166	143	127	101	109	114	135	102	107
ESCOMPTE OFFICIEL EN EUROPE															
TAUX %															
Escompte à la Banque de France ...	2.50	2.20	2 »	2 »	2.20	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »
— d'Angleterre ...	2.11	2 »	2.48	2.78	3.26	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »
— d'Allemagne ...	3.12	3.15	3.65	3.84	4.28	5 »	5 »	4.50	4.50	4.50	4.50	4.50	4.50	4.50	4.50
— d'Autriche-Hongrie ...	4.09	4.30	4.09	4 »	4.16	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »
— de Belgique ...	3 »	2.60	2.85	3 »	3.04	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50
— de Hollande ...	2.58	2.50	3.02	3.14	2.75	3 »	3 »	2.50	2.50	2.50	2.50	2.50	2.50	2.50	2.50
— d'Italie ...	5.70	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »
— de Russie ...	4.50	5 »	6 05	5 87	5.27	5.50	5 50	5.50	5.50	5.50	5.50	5.50	5.50	5 50	5 50
BANQUES EUROPÉENNES D'ÉMISSION															
SITUATION AU 31 DÉCEMBRE															
Circulation fiduciaire totale ...	15.539	16.073	14.537	15.254	14.668	14.615	14.552	14.364	14.379	14.346	14.304	14.214	14.247	14.576	14.466
Encaisse-or ...	6.462	7.863	7.860	8.746	8.482	8.361	8.347	8.379	8.388	8.312	8.268	8.261	8.277	8.144	8.120
Encaisse-argent ...	2.604	2.506	2.513	2.556	2.494	2.545	2.554	2.595	2.611	2.615	2.651	2.679	2.667	2.662	2.642
Rapport de l'or à la circulation %	44.7	48.9	54.0	57.3	55.7	57.2	57.3	58.3	58.3	57.8	57.8	58.8	58.0	55.0	56.1

ALLEMAGNE

LA SITUATION

Berlin, 12 avril 1899.

La Situation financière et monétaire. — La Statistique de la Production du Fer et de la Houille en 1898. — La Réouverture probable des Bourses des Céréales.

Tout est calme en politique et les préoccupations de la finance se sont tout entières portées sur la situation du marché monétaire. L'argent est toujours rare sur le marché libre et la recrudescence des demandes d'escompte ont fait diminuer le stock monétaire à la *Reichsbank*. Cependant la liquidation s'est effectuée sans difficulté et, aux bourses, a passé entièrement inaperçue. Dans les deux derniers jours on a même constaté une tendance à la baisse dans le taux de l'escompte libre et les inquiétudes qu'avait fait naître le constant renchérissement de l'escompte se dissipent peu à peu, dans l'espoir d'une prochaine amélioration des conditions monétaires. Parallèlement à la diminution des craintes qu'on concevait au sujet du renchérissement du taux de l'argent, on a vu hausser les cours des emprunts d'Etat, ce qui prouve une fois de plus que les variations du prix de ces titres sont intimement liées aux variations des offres de numéraire. Cette amélioration de la situation vient tout entière de nouvelles ressources que se sont créées les banques, car dans tous ces établissements les demandes d'escompte ont été plus nombreuses cette année, en dépit du taux de 4 1/20/0 que l'année dernière, où le taux était de 3 0/0.

Malgré cette hausse des valeurs d'Etat, on voit toujours les capitaux affluer de préférence vers les valeurs métallurgiques devant qui, je vous l'ai déjà dit, s'ouvre une grande ère de prospérité et qui, en dépit d'une production maxima voit toujours augmenter leurs commandes. La publication des statistiques de la production des métallurgies en fer brut, pendant l'année 1898 a donné un regain d'activité aux transactions sur leurs titres. Ainsi, la production en fer brut a été, en 1898, de 7.215.927 tonnes, d'une valeur de 374.302.500 M., alors qu'elle ne s'était élevée en 1897, qui passe pour une excellente année, qu'à 6.844.000 tonnes, d'une valeur de 349.381.700 M. A constater aussi, qu'à l'augmentation du nombre de tonnes correspond une augmentation du prix qui s'est élevé, en une année, de 50 90 à 51 87.

La production et la consommation du charbon ont suivi, naturellement, le mouvement ascensionnel, ce qui explique la faveur méritée dont jouissent aussi à la Bourse les actions des charbonnages. La production de la houille a atteint, en Allemagne, pendant l'année 1898 un total de 96.279.992 tonnes, contre 91.054.982 tonnes en 1897. La valeur de l'extraction de 1898 a atteint 710.256.973 marks, contre 648.939.742 en 1897. Le prix moyen de la tonne a ainsi augmenté dans des proportions sensibles : il a passé de 7.13 marks à 7.38 marks, laissant aux Compagnies un plus grand bénéfice en dépit de l'augmentation inattendue du prix de la main-d'œuvre.

Vous savez à la suite de quelle campagne, une loi a supprimé, au commencement de 1896, les Bourses de céréales libres. Au lendemain de l'interdiction de la liberté de leur trafic, les courtiers et négociants en céréales ont commencé à négocier avec le Gouvernement pour arriver à un *modus vivendi* qui pût satisfaire à la fois aux prescriptions de la loi, à la dignité des fabricants et aux besoins d'indépendance des transactions. On annonce que ce *modus vivendi* a été trouvé et que la réouverture des Bourses de céréales n'est plus qu'une question de jours.

Informations Économiques et Financières

La Navigation du port de Hambourg. — Le chiffre des entrées et sorties de navires pendant les trois premiers mois

de 1899 montre que le trafic du port de Hambourg croît sans cesse.

Le tableau des navires entrés est :

	Nombre	Tonnes
1899.....	2.636	1.131.640
1898.....	2.421	1.515.359

Le tableau des navires sortis est :

	Nombre	Tonnes
1899.....	2.595	1.691.531
1898.....	2.387	1.521.790

BILAN DE LA BANQUE DE L'EMPIRE

	1899		1898	
	7 avril	31 30mars	7 avril	31 31mars
ACTIF (milliers de marks)				
Métal et or en lingots.....	831.346	+ 3.515	865.394	— 92.106
Billets du Trésor.....	21.335	+ 147	20.140	— 2.775
Billets d'autres banques.....	13.798	+ 1.252	14.403	+ 3.415
Lettres de change.....	808.427	— 55.870	743.439	— 163.685
Prêts sur titres.....	104.966	— 15.548	106.816	— 47.360
Valeurs.....	10.045	+ 956	31.577	+ 21.105
Divers.....	78.896	— 1.740	54.145	— 2.765
PASSIF (milliers de marks)				
Capital social.....	120.000	non mod.	120.000	non mod.
Réserve.....	30.000	non mod.	30.000	non mod.
Circulation de billets.....	1.212.670	— 52.370	1.213.934	— 239.884
Autres engagements à vue.....	488.845	— 14.347	458.638	+ 97.350
Divers.....	17.468	— 571	13.042	— 921

Comparaison avec 1898 et 1897

Stock métallique				Lettres de change et prêts sur titres			
	1897	1898	1899		1897	1898	1899
31 mars...	840,9	882,8	827,8	31 mars ..	826,1	894,5	984,8
7 avril...	856,0	865,4	831,3	7 avril ..	772,0	850,3	913,4
15 — ...	872,2	876,6	—	15 — ...	702,6	773,9	—
23 — ...	895,4	882,9	—	23 — ...	680,5	779,9	—
30 — ...	883,8	848,9	—	30 — ...	733,4	833,6	—
Circulation				Réserve de billets			
	1897	1898	1899		1897	1898	1899
31 mars...	1201,2	1281,2	1265,0	31 mars ..	—12,3	—0,6	—109,8
7 avril...	1152,7	1213,9	1212,7	7 avril...	3,9	—19,0	—53,5
15 — ...	1083,6	1138,9	—	15 — ...	120,2	68,1	—
23 — ...	1057,7	1106,7	—	23 — ...	167,6	104,0	—
30 — ...	1111,5	1162,3	—	30 — ...	103,4	16,7	—

Courrier de la Bourse de Berlin

Berlin, le 13 avril 1899.

Les cours sont généralement fermes et les transactions sont surtout actives sur les valeurs des banques. Les offres d'argent qui sont plus abondantes rendent, d'ailleurs, de l'activité à toutes les affaires.

Les actions des métallurgies et des charbonnages sont recherchées. Par contre, les Fonds d'Etat sont assez délaissés. L'Italien est ferme ; l'Espagnol en hausse assez sensible, mais sur les autres fonds d'Etat, même les allemands et les autrichiens, les affaires sont très rares.

On a coté le 3 0/0 Consolidé, 91 50 ; l'Italien, 94 60 ; les Lombards, 29 10 ; le Mobilier Autrichien, 223 40 ; l'Extérieure, 58 40. Clôture ferme.

ANGLETERRE

LA SITUATION

Londres, 12 avril 1899.

Le Marché monétaire. — La Situation. — Le Budget. — Le Commerce extérieur. — Les Index-Numbers de l'« Economist ».

La liquidation de mi-avril s'est effectuée dans d'assez bonnes conditions, bien qu'elle ait montré une place assez chargée à la hausse. L'argent n'a pas été trop exigeant, mais on n'est pas sans préoccupations pour le règlement prochain : ce qui pourra arriver de plus heureux pour le marché, c'est la continuation des allègements constatés en ce moment.

Si l'on n'a pas bénéficié de l'aisance monétaire sur laquelle on paraissait compter pour le début de ce mois,

c'est que les besoins de place ont obligé le Marché à plus emprunter à la Banque que celle-ci n'a eu à déboursier en intérêt sur la dette nationale; une partie des emprunts a dû être renouvelée.

D'autre part, il faut constater que l'Angleterre profite en ce moment d'une activité industrielle considérable, et cette activité ne va pas sans déterminer une raréfaction des capitaux mis à la disposition du Marché; cette réserve faite, il n'y a rien dans la situation qui puisse justifier la crainte d'un resserrement sérieux de l'argent.

Le chancelier de l'Echiquier n'a pas encore fait connaître ses projets budgétaires et la presse continue à mettre en avant des projets destinés à faire face à l'augmentation prévue des dépenses. Je vous ai tenu au courant des propositions faites jusqu'ici, je constaterai donc seulement que la demande d'élévation du taux de l'impôt sur le revenu paraît avoir été abandonnée, de même que celle concernant la suspension de l'amortissement.

Comme proposition nouvelle, je ne remarque qu'une demande d'augmentation de 6 sh. 9 d. à 7 sh. 9 d. du droit de régie sur la bière. Quelle que soit la décision prise par le Chancelier de l'Echiquier, il est bien évident qu'il n'aura pas beaucoup de difficultés pour trouver les ressources nécessaires.

La *Board of trade* vient de publier les résultats du commerce extérieur pour le mois de mars et le premier trimestre de 1899. Cette publication a produit ici la meilleure impression, car elle paraît indiquer une amélioration progressive de la situation commerciale. En dépit de l'augmentation des exportations, il faut cependant reconnaître que l'on est loin d'être revenu aux chiffres de 1896 et que les sorties de produits manufacturés proprement dits ne sont nullement en progrès. Les résultats actuels — malgré leur apparence très satisfaisante — ne calment donc nullement les craintes émises au sujet de la diminution des exportations anglaises.

Quoi qu'il en soit, pendant les trois premiers mois de l'année courante, les exportations des produits anglais ont dépassé de 4.437.000 liv. st. celles de la même période de l'année 1898. Il est vrai que plus de la moitié de cette somme revient à la construction de navires pour l'étranger. Toutefois, il reste 1.190.000 liv. st. pour matières brutes et 900.000 liv. st. pour machines de toutes sortes.

L'exportation du charbon de terre, pendant les trois premiers mois des trois dernières années, s'est élevée à 7.985 tonnes d'une valeur de 3.573.000 liv. st. en 1897, à 8.509.000 tonnes d'une valeur de 3.897.000 liv. st. en 1898 et à 9.602.000 tonnes, d'une valeur de 4.945.000 livres sterling en 1899.

Les importations pendant les trois premiers mois de l'année accusent une diminution de 857.000 liv. st. sur la même période en 1898. Cette diminution provient en grande partie de la baisse du prix des blés.

Importations, exportations et réexportations pour les mois de janvier, février et mars 1899 atteignent la somme énorme de 196.500.000 liv. st.; c'est-à-dire environ 5 millions de livres de plus que pour la même période en 1898.

L'*Economist* vient de publier son index-number pour la fin mars. Notre confrère constate que l'activité industrielle signalée sur les différents marchés a fini par avoir une influence sur les prix et permettre à l'index-number de se relever à un niveau qui n'avait plus été atteint, depuis plus de trois ans. Voici les variations constatées depuis 1895 :

Fin déc. 1895.....	1.999	Fin juin 1898.....	1.915
— 1896.....	1.946	— sept. 1898.....	1.905
— 1897.....	1.890	— déc. 1898.....	1.918
Fin mars 1898.....	1.885	— mars 1899.....	1.973

Les métaux sont à un prix fort élevé et plusieurs textiles, sauf le coton, se tiennent au-dessus de la moyenne. Les produits alimentaires, sauf le blé, se sont également relevés.

Informations Économiques et Financières

Le Commerce extérieur en Mars. — Les chiffres du commerce extérieur de l'Angleterre, pendant le mois de mars 1899, laissent apparaître, sur le mois de mars 1898, une diminution de 4.4 0/0 à l'importation et une augmentation de 8.5 0/0 à l'exportation. Pour les trois premiers mois de l'année 1899, la diminution à l'importation est de 0.7 0/0; et l'exportation accuse, sur la période correspondante de 1898, une augmentation de 7.5 0/0.

IMPORTATIONS EN ANGLETERRE

(Mars 1899)

DÉSIGNATION	Mars 1899	Comparaison avec mars 1898	3 1ers mois 1899	Comparaison 3 1ers mois de 1898
	£	£	£	£
Animaux vivants...	749.713	— 205.302	1 961.514	— 672.702
Articles d'alimentat.				
Exempts.....	13.645.296	— 1.249.487	39 772.032	— 8.842
Taxes.....	2.206.597	— 35.527	5.710.663	— 815.725
Tabacs.....	376.866	— 1.979	1.158.286	— 121.759
Métaux.....	2.791.450	+ 737.542	6.916.159	+ 1.438.172
Prod. chimiq., coul..	7.1.106	+ 7.678	1.965.872	+ 152.131
Huiles.....	697.645	+ 15.993	2.108.382	+ 59.913
Mat. premières textil.	6.406.529	+ 1.330.527	22.261.467	+ 1.001.334
Mat. premières autres	3.648.872	+ 13.538	9 695.417	— 197.680
Objets fabriqués...	8.608.307	+ 64.718	22.310.527	+ 110.670
Divers.....	1 504.919	+ 107.291	3.588.752	+ 12.986
Colis postaux.....	112.094	— 29.023	363.493	— 47.685
Totaux.....	41.492.388	+ 1 920.441 = 4.4 %	118.242.584	+ 856.625 = 0.7 %

EXPORTATIONS DE L'ANGLETERRE

(Mars 1899)

DÉSIGNATION	Mars 1899	Comparaison avec mars 1898	3 1ers mois 1899	Comparaison 3 1ers mois de 1898
	£	£	£	£
Animaux vivants...	65.959	— 30.240	204.593	— 56.662
Articles d'alimentat.	890.719	+ 71.569	2.507.415	+ 78.908
Matières premières.	2.046.447	+ 316.887	5.743.986	+ 1.189.745
Fils et tissus.....	8.360.940	— 507.754	24.976.610	— 440.650
Mét. et ouvrages en mét. (sauf les mach.)	2 952.293	+ 31.259	8.278.895	+ 218.922
Machines.....	1.713.482	+ 185.860	4.515.360	+ 904.181
Vaisseaux neufs non enregistrés comme étant britanniques	1.474.667	+ 1.474.067	2 224.289	+ 2.224.289
Confections.....	758.834	— 69.732	2 481.437	— 38.384
Prod. chim. et pharm.	880.075	+ 24.540	2 314.527	+ 33.834
Divers.....	2.972.339	+ 100.937	8 237.836	+ 94.259
Colis postaux.....	209.189	+ 35.017	569.102	+ 61.113
Tot. des prod. angl.	22.321.401	+ 1.490.536 = 7.2 %	62.054.041	+ 4 346.923 = 7.5 %
Transit.....	5.242.270	+ 141.696 = 2.7 %	16.240.610	+ 1 129.868 = 7.4 %
Transit et Exportat.	27.566.671	+ 1.632.232 = 6.3 %	78.294.651	+ 5.476.791 = 7.5 %

BILAN DE LA BANQUE D'ANGLETERRE

13 avril 1899

Département des opérations d'émission

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Billets créés.....	45.044.000	Dette fixe de l'Etat...	11.015.000
		Rentes immobilisées..	5.785.000
		Or monnayé et lingots	28 244.000
Total.....	45.044.000	Total.....	45.044.000

Département des opérations de banque

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Capital social.....	14.553.000	Rentes disponibles (à la Banque).....	13.393.000
Réserve et profits et pertes.....	3.138.000	Portefeuille et avances	34 873.000
Trésor et administration publique.....	11.860.000	Billets en réserve....	17 385.000
Comptes particuliers..	38.042.000	Or et argent monnayés	2.106.000
Billets à sept jours, etc.	161.000		
Total.....	67 757.000	Total.....	67 757.000

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque d'Angleterre (Milliers de liv. st.)

DATE	Or monnayé et Lingots	Circulation (excepté les billets à 7 jours)	DÉPÔTS	Dispon. d'opérations de Banque	RÉSERVE	Proportion de la réserve aux engagements	Taux de l'es.
						%	%
5 janv.	30 341	27.752	49.205	47.741	19.389	39%	4
12 "	30.981	27.722	49.204	47.233	20.059	40%	"
19 "	31.969	26.666	49.119	45.149	22.103	45	3 1/2
26 "	32.683	26.460	50.024	45.129	23.023	46	"
2 fév.	32.975	26.806	50.414	45.195	22.969	45 1/2	3
9 "	33.400	26.485	51.587	45.634	23.715	46	"
16 "	33.398	26.286	52.633	45.290	24.512	46 1/2	"
23 "	34.062	26.225	53.455	47.017	24.637	45 1/2	"
2 mars	33.743	26.781	53.788	48.467	23.762	44 1/2	16
9 "	33.144	26.627	52.495	47.765	23.317	44 1/2	"
16 "	33.038	26.553	53.621	48.810	23.285	43 1/2	"
23 "	32.477	26.644	54.439	50.310	22.633	41 1/2	"
30 "	30.808	27.930	59.220	58.074	19.678	33 1/2	"
6 avril	30.091	27.895	50.872	49.723	18.996	37 1/2	"
13 "	30.350	27.659	49.902	48.266	19.491	39	"

Courrier de la Bourse de Londres

Londres, 13 avril 1899.

La liquidation s'est effectuée dans d'assez bonnes conditions bien qu'elle ait montré des positions assez fortement chargées à la hausse. On a constaté depuis des allègements assez importants qui peuvent être considérés comme salutaires.

Les meilleures indications données sur la situation du Marché de New-York ont produit depuis hier une bonne impression.

Les Consolidés se tiennent à 110 9/16.

Parmi les fonds internationaux, l'*Extérieure d'Espagne*, assez mouvementée clôture à 58 ./. L'*Italien* un peu plus ferme à 93 7/8. Les fonds Ottomans sont bien tenus.

Le groupe des valeurs Sud-Américaines n'a pas subi beaucoup de changements. Le Brésil 4 0/0 reste à 61 1/2.

Les Chemins anglais ont des transactions assez suivies.

Le groupe des Chemins américains est plus soutenu après avoir été affecté par la baisse de New-York.

Le *Canadian Pacific* est à 89 1/2, l'*Erie* à 14 1/4, le *Northern Pacific* à 81 3/4, la *Philadelphie* à 12 3/8, l'*Atchison* à 21 7/8, le *Norfolk* à 70 3/8.

AUTRICHE-HONGRIE

LA SITUATION

Vienne, 12 avril 1899.

La Situation financière. — Le Marché monétaire. — Le Bilan des Compagnies de Navigation. — Le Développement de l'Exportation. — L'Avenir des Récoltes.

Malgré le calme dont nous avons joui en politique, les bonnes tendances que je vous avais signalées la semaine dernière ne se sont pas maintenues longtemps et nous avons à enregistrer un ralentissement général de toutes les activités. On a vu échouer jusqu'aux tentatives faites pour donner au marché des valeurs métallurgiques quelque chose de l'animation qu'il a en Allemagne. En somme, on manque surtout de confiance dans l'avenir. La publication des bilans de tous les grands établissements de crédit étant maintenant chose faite, on a pu constater que l'activité, pendant toute l'année dernière, a été à son minimum, que toutes les craintes ont été justifiées et l'on redoute, avec raison, d'avoir à faire des constatations pareilles à la fin de l'année présente.

Sur le marché monétaire, les demandes restent supérieures aux offres et le taux de l'escompte libre a légèrement monté depuis quelques jours. Cependant, il est à remarquer que les demandes aux guichets de la *Banque Austro-Hongroise* ont diminué pendant que, sur le marché libre, les demandes devenaient plus nombreuses. Aussi ne prévoit-on aucun changement dans le taux actuel de l'escompte.

Les derniers bilans qu'on attendait encore étaient ceux des deux grandes Compagnies de navigation. Ces bilans, qui viennent de paraître, sont très satisfaisants

et celui du *Lloyd Autrichien* accuse une sensible amélioration sur l'année précédente. Les recettes se sont élevées à 2.529.952 fl. Pour une augmentation de parcours de 15.139 milles, on a constaté une augmentation de recettes de 1.150.827 fl. Le bénéfice net est de 514.287 fl., en augmentation de 41.892 fl. sur l'année précédente.

Le bilan de l'*Adria* accuse un bénéfice net de 449.505 florins, en augmentation de 22.652 fl. sur celui de l'année précédente. On voit que cette branche de l'activité nationale ne participe pas du marasme qui régnait dans les autres.

Au premier rang des préoccupations économiques se trouve actuellement la « question de l'exportation ». Le programme du Gouvernement, qui ne préconise que la création de Syndicats d'exportation et l'envoi à l'étranger de commis voyageurs *subventionnés*, soulève partout de fortes objections. Néanmoins, le Gouvernement persévère dans l'application de ce programme qui se trouvera bientôt réalisé. En attendant, les efforts individuels se multiplient. Les journaux de Trieste annoncent le prochain départ d'un groupe d'explorateurs austro-hongrois pour l'Indo-Chine. Comme leurs prédécesseurs, ils ont mission de découvrir de nouveaux débouchés dans les centres commerciaux de l'Asie centrale, pour les produits industriels de leur pays.

Les renseignements concentrés à Vienne sur la perspective des moissons dans tout l'Empire laissent entrevoir une année exceptionnellement bonne. Partout l'avenir des récoltes s'annonce comme excellent. Si aucun désastre ultérieur ne les affecte, les céréales seront, cette année, en quantité abondante et qualité remarquable.

Les Bons de Saline. — Dans la dernière semaine du mois de mars, on a présenté au remboursement pour environ 3 millions de florins de bons de Saline 3 1/2 0/0.

A la suite des derniers remboursements, le total des bons de Saline en circulation ne dépasse pas la somme de 49 1/2 millions de florins.

La Production du sucre. — Pendant le mois de mars, la production du sucre s'est élevée à 244.302 quintaux, soit, en sucre brut, une augmentation de 5.961 quintaux sur le même mois de l'année précédente. La consommation a augmenté de 56.738 quintaux par rapport à celle de mars 1898 et l'exportation a presque doublé : elle a passé de 453.446 quintaux à 837.602.

Pour les huit premiers mois de la campagne, la production a atteint 9.890.436 quintaux, contre 7.699.877 quintaux dans la même période de la campagne précédente. La consommation s'est élevée à 2.565.209 quintaux, contre 2.500.521 et l'exportation a atteint 4.987.595 quintaux, contre 3.297.698. Les stocks qui contenaient, à cette époque de l'année dernière, 4.438.288 quintaux, n'en renferment plus cette année que 4.403.600 pesetas.

Courrier de la Bourse de Vienne

Vienne, 13 avril 1899.

Les affaires sont rares, mais les tendances sont assez fermes, surtout en fin de Bourse.

Presque toutes les transactions sont concentrées sur les actions des Banques, dont les cours progressent un peu.

Les actions de Chemins de fer et de navigation sont soutenues. L'*Alpine* reste ferme, mais sans affaires importantes.

On a coté le Mobilier Autrichien 357 70; les Lombards, 63 20; la Lœnderbank, 239 ./.; les Tabacs, 192 ./.; les Chemins de fer Autrichiens, 365 10; l'*Alpine*, 243 10. Clôture calme.

BELGIQUE

LA SITUATION

Bruxelles, 12 avril 1899.

La Situation du Marché

Il y a toujours de bonnes tendances, à notre Marché du terme, sur les valeurs espagnoles. Le Brésil reste également ferme, bien que l'allure du change du milreis de Rio sur Londres soit lourde. Très peu d'activité

du groupe Ottoman; le Rio-Tinto continue à s'améliorer et le Lot du Congo perd une partie de l'avance conquis pendant les deux semaines précédentes.

Nous notons, en clôture, ce jour :

Rente Espagnole, 58 40; *Saragosse*, 278; *Nord de l'Espagne*, 174; *Cuba* 6 0/0, 275; *Rente Italienne*, 95 25; *Rio-Tinto*, 1.070; *Turc C*, 27 20; *Turc D*, 22 82; *Banque Ottomane*, 574; *Lot Turc*, 119; *Brésil* 4 0/0, 61 50; *Lot du Congo*, 93.

Au comptant, nous voyons une situation très satisfaisante dans la plupart des compartiments et ce n'est qu'aux Rentes et aux Lots de Villes, que le calme et la faiblesse persistent. Comme on s'y attendait, l'adjudication des charbons pour compte de l'Etat libre est venue confirmer l'état précaire de l'industrie charbonnière et a donné lieu à des avances sérieuses dans les cours. Au groupe des charbonnages russes, Biélaïa s'améliore à 135 et le centre du Donetz a des demandes à 1.045.

Le groupe sidérurgiques, sans donner lieu à des transactions nombreuses, fait preuve cependant d'une activité de bon aloi. Plusieurs cours sont en hausse, ainsi qu'on le remarquera par la nomenclature ci-après : *Sarrebruck*, 13.500; *Musson*, 677 50; *Couillet*, 685; *Vezin-Aulnoye*, 1.400; la *Providence*, 5.000; *Thy-le-Château*, 445; *Cockerill*, 2.303. Aux valeurs russes, *Eka-terinoslaw* fait 305; *Nicolaïeff*, 1.315; la *Providence Russe*, 2.150; les *Ateliers de Kharkoff*, 182 50.

Sous le coup des réalisations, les Rentes perdent de plus en plus du terrain. On avait pensé que le 3 0/0 ne descendrait pas au-dessous de 99 50. Voilà sa 1^{re} série à 99 10, la 2^e à 99 20 et la 3^e à 99 40; le 2 1/2 est descendu à 92.

A la rubrique des obligations, l'animation a été bonne, sans grand changement dans les cours.

Au compartiment des actions de banques, il y a, par continuation, de l'agitation au Dividende d'Outre-Mer, qui arrive à 346; *Banque Internationale*, 2.760; *Part de Réserve*, 2.250. L'événement financier de la dernière quinzaine du mois sera l'emprunt Chinois 5 0/0 or 1897, dont l'annonce a déjà paru dans le précédent numéro. En Belgique, cet emprunt, pour lequel la Société Générale et la Banque de Paris et des Pays-Bas ouvrent leurs guichets le 18 et le 19 de ce mois, prend presque le caractère d'un emprunt national par le gros intérêt que l'industrie belge a dans la construction du chemin de fer de Pékin-Hankéou.

On est calme au groupe des actions de chemins de fer et ce sont encore les seuls titres du chemins de fer du Congo qui offrent un marché à peu près suivi : l'ordinaire est à 4.710 et la part de fondateur à 5.900.

Les cours sont, en général, fermement tenus aux actions de tramways, les recettes du mois de mars se présentant d'une façon favorable, à part de rares exceptions.

Le groupe congolais est plein d'entrain : les privilégiées Katanga, les Produits du Congo et les ordinaires Haut Congo haussent respectivement à 1.125, 700 et 2.152-50. La Compagnie du Congo est à 2.700 et la privilégiée Louvain à 13.015. Il y a toujours du mouvement autour des Cibilis, qui font 365, et la Dividende 680.

Bruxelles, 13 avril 1899.

L'Extérieure clôture à 57 7/8; l'Italien fait 94 50; Belge 3 0/0, 99; Turc D, 22 80.

Informations Économiques et Financières

Société Anonyme Russo-Belge d'Entreprises Électriques. — Cette Société a tenu le 4 de ce mois son assemblée générale ordinaire, sous la présidence de M. Louis Biourge. Les résultats de l'exercice closuré le 31 décembre 1898 et qui est le troisième de la Société, ont été très favorables; ils font ressortir un bénéfice de 798.099 fr. 89.

Il a été versé à la réserve légale 27.090 fr. 88; sur premier établissement, il a été amorti 150.000 fr. et il a été constitué un fonds spécial de prévision de 100.000 fr. Après les autres prélèvements statutaires, il est resté une somme permettant

la distribution d'un dividende de 12 fr. 50 aux actions privilégiées et de 7 fr. 50 aux actions ordinaires.

Au cours de l'exercice dont nous venons d'indiquer les résultats, les filiales de la Société Anonyme Russo-Belge d'Entreprises Électriques ont pris beaucoup d'extension. C'est principalement le cas pour la Société Anonyme « *L'Eclairage Electrique de Saint-Petersbourg* » :

Cette entreprise a donné, dès son origine, des preuves probantes de vitalité. Alors qu'on estimait à trois années le temps nécessaire pour parfaire le programme, il a été permis de constater que dès le premier exercice la majeure partie de celui-ci se trouvait accompli.

Le rapport rappelle, en ce qui concerne le développement des abonnements, qu'il a été donné de constater qu'au 1^{er} juin 1897, le nombre lampes inscrites au tableau s'élevait à 16.830. Au 31 décembre 1898, ce nombre s'est élevé à 46.700 et les dernières inscriptions l'ont fait monter à 65.000.

Un contrat spécial de 30.000 nouvelles lampes est en négociation et aboutira vraisemblablement à une solution définitive à très bref délai.

La puissance des installations, qui font l'objet des forfaits, permet d'accueillir une inscription à concurrence de 140.000 lampes, mais l'installation de 6 unités complémentaires de 500 Cv chacune permettra de porter la puissance totale de l'Usine de la Fontaka à 10.000 Cv, ce qui correspond à 200.000 lampes installées.

En ce qui concerne la Société anonyme *Gaz et Electricité de la Ville de Kazan*, le rapport annonce que d'ici peu de temps l'octroi de l'ukase impérial russe autorisera la nouvelle Société belge à fonctionner en Russie.

Le tableau d'abonnement comprend, pour le moment, 7.000 lampes, que la puissance actuelle des Usines de Kazan permet de desservir; mais il résulte de communications récentes transmises au Conseil d'administration de la Société qu'il y a lieu d'envisager le chiffre de 15.000 lampes inscrites comme un minimum auquel il faudra faire face dans un délai assez rapproché. Il s'ensuit que la Société de Kazan s'occupe donc d'ores et déjà d'augmenter la puissance de son matériel en raison du développement présumé de sa clientèle.

Le Port d'Anvers en 1898. — Pendant l'année 1898, il est entré dans le port d'Anvers 5.198 navires, jaugeant ensemble 6.415.501 tonneaux, dont 475 voiliers et 266.497 tonneaux, et 4.722 vapeurs et 6.149.004 tonneaux.

La part du pavillon français, dans ce mouvement, est de 172 navires, d'une jauge totale de 180.711 tonnes, dont 6 voiliers et 4.059 tonneaux, et 166 vapeurs et 176.652 tonneaux. Soit, au total, en faveur de notre pavillon, une augmentation de 67 navires et 86.634 tonneaux sur l'année 1897.

Cette augmentation provient de la création de deux nouvelles lignes françaises, l'une d'Anvers à Constantinople, desservie par la Compagnie Paquet, et la seconde d'Anvers à Brest, desservie par la Compagnie Chevillotte.

En plus du mouvement maritime d'Anvers, il faut compter le mouvement considérable de la navigation fluviale, qui s'est élevée, l'année dernière, à 34.356 bateaux, représentant 4 millions 858.058 tonneaux.

ESPAGNE

LA SITUATION

Madrid, 10 avril 1899.

La Situation. — Réductions des Pensions. — La Bourse. — La Banque d'Espagne. — Les Cours des Valeurs à Barcelone. — Le Décret sur les Coupages. — Les Alcools. — La Récolte de 1898. — Marchés agricoles.

L'agitation carliste et les élections ont surtout occupé le public depuis huit jours. Je ne crois pas, pour ma part, que les partisans du prétendant fassent rien de sérieux, quoiqu'ils aient essayé, paraît-il, d'endocliner des chefs de corps, mais il faut prévoir toutes les éventualités. Le Gouvernement a pris, ces derniers jours, de grandes mesures de précaution, notamment dans le Maestrazzo, qui continue à être un des principaux foyers d'agitation, et il y a tout lieu de croire qu'il ne se passera rien.

La majorité gouvernementale sera de 250 voix environ, contre 140 ou 150 opposants, qui ne voteront pas toujours contre le Ministère. C'était un résultat prévu et il y aura, tout au plus, quelques surprises isolées, qui ne changeront rien à la situation.

Le Ministre des Finances continue d'élaborer son budget; on suppose qu'il cherchera une augmentation de ressources dans l'élévation des impôts indirects.

Un décret du Ministre des finances a ordonné de reviser les pensions et les retraites payées par le budget des colonies, sauf celles ne dépassant pas 1.000 pesetas, et, qu'en attendant que la revision soit terminée, il ne soit payé que 50 0/0 du montant reconnu. Cette mesure a pour objet de supprimer les bonifications, avantages ou surtaxes qui étaient libéralement accordés avant et qui permettaient, dans un grand nombre de cas, de recevoir 50 0/0 de plus que la pension réelle. La charge de ce service est de 10.963.975 pesetas pour Cuba, 1.810.000 pesetas pour Puerto-Rico et 4.110.000 pesetas pour les Philippines, soit plus de 16 millions qui se trouveront réduits à 8.500.000 pesetas, sans tenir compte de l'augmentation qui doit résulter du grand nombre de pensions et de retraites, qui ne sont pas liquidées encore et qui viendront peser sur le budget de la Péninsule, quand on sera revenu à la normalité.

Le Marché a été un peu agité pendant la semaine dernière. La liquidation de mars a été laborieuse et il y a eu à constater quelques victimes de la hausse; cela n'est pas étonnant, vu l'ampleur de celle-ci. D'autre part, on est inquiet du sort que les projets du Ministre des finances réserveront à la dette publique et, si on ajoute à cela que la hausse a atteint, semble-t-il, sa dernière limite, il n'est pas étonnant que le Marché, qui débuta lundi dans un calme plat, ait fini en baisse. Celle-ci aurait atteint probablement de plus fortes proportions si les places de Barcelone et de Paris ne l'avaient contenue: la première, parce qu'elle a tout intérêt à maintenir les cours des titres coloniaux; la seconde, par la hausse de l'Extérieure; mais, lorsque celle-ci s'est arrêtée, les cours cotés à Madrid en ont senti les conséquences. Finalement, les appréciations pessimistes de quelques journaux financiers étrangers, au sujet du crédit espagnol, ont causé ici une mauvaise impression et toutes ces causes ont exercé sur les cours des variations dont on se rendra compte par le tableau ci-après :

	3 avril	10 avril
4 0/0 Intérieure.....	66 35	64 45
4 0/0 Extérieure.....	71 25	70 95
4 0/0 amortissable.....	73 80	72 75
Bons du Trésor 5 0/0.....	100 90	101 ..
Douanes 5 0/0.....	94 25	94 25
Philippines 6 0/0.....	75 75	77 45
Bons cubains 6 0/0.....	66 25	67 45
— 5 0/0.....	58 15	58 05
Banque d'Espagne.....	408 ..	414 ..
Compagnie Fermière des Tabacs.....	262 50	270 25
Chèques sur Paris.....	17 ..	21 87
— Londres.....	29 49	30 52

Le cours moyen pratiqué pendant le mois dernier sur les valeurs espagnoles cotées à Madrid, comparé avec celui du mois de mars de l'année dernière, a été le suivant :

	Mars 1898	Mars 1899
4 0/0 Intérieure.....	61 78	62 86
4 0/0 Extérieure.....	76 66	72 17
4 0/0 Amortissable.....	73 01	72 95
Bons du Trésor 5 0/0.....	101 05	101 68
Douanes 5 0/0.....	92 68	92 58
Bons Cubains 6 0/0.....	88 03	65 87
— 5 0/0.....	73 60	57 14
Philippines 6 0/0.....	92 05	74 19

On voit que la baisse la plus forte est retombée sur les titres coloniaux et sur la Rente Extérieure.

Mais cette baisse paraîtra fort peu importante, si l'on songe aux tristes événements qui se sont déroulés pendant cette année. La situation paraîtra même très favorable si l'on envisage la réaction survenue dans l'intervalle, et si l'on compare les cours pratiqués à fin mars avec ceux cotés au commencement du même mois, c'est-à-dire à l'époque de l'avènement du Ministre Silvela.

Comme le faisait remarquer, ces jours-ci, notre confrère la *Epoca*, il est évident que l'amélioration des fonds publics, en même temps qu'elle a relevé le crédit de l'Espagne, a profité aux porteurs de la dette en augmentant leur capital et, par suite, la richesse géné-

rale du pays, qui n'est que la somme des fortunes individuelles.

Notre confrère s'est livré à une comparaison des cours cotés au commencement et à la fin du mois, et cette comparaison lui a permis d'établir le tableau suivant de l'augmentation de valeur enregistrée par les principaux titres espagnols :

	Pesetas
4 0/0 Intérieure.....	126.144.000
4 0/0 Extérieure.....	50.246.000
4 0/0 amortissable.....	48.412.000
Douanes.....	5.151.000
Cuba 1886.....	46.800.000
— 1890.....	30.184.000
Obligations des Philippines.....	15.350.000
Actions de la Banque d'Espagne.....	9.000.000
— des Tabacs.....	4.750.000
Total.....	336.044.000

Ce chiffre est éloquent par lui-même; on pourrait cependant le grossir considérablement en ajoutant la plus-value des titres des Chemins espagnols. La baisse du change, revenu de 28,85 à 20,75, prouve en même temps l'amélioration du crédit du pays et un retour aux conditions normales.

La hausse des actions de la Compagnie fermière des Tabacs s'explique facilement par l'augmentation des recettes, qui, pour les mois écoulés de l'exercice sont en avance de 55 millions de pesetas; la perception du timbre, faite pour compte de l'Etat, était en plus-value de 861.000 pesetas à la fin du mois de février, mais le mois de mars a donné une moins-value de 194.000 pesetas, par rapport au mois de mars 1898. Il faut remarquer, au sujet de cette moins-value, que la Compagnie fermière avait fait rentrer depuis deux ans de fortes sommes dues à l'Etat, ce qui avait porté les recettes au delà du taux normal. Par conséquent, la moins value ci-dessus indiquée n'a pas réellement le caractère d'une diminution dans les recettes.

Voici les différences entre les principaux chapitres des deux derniers bilans de la *Banque d'Espagne* :

	8 avril	1 ^{er} avril	Diff.
	(Millions)		
Or.....	291.2	291.06	+ 0.2
Argent.....	297	292	+ 5
Correspondants à l'étranger.....	0.08	0.9	+ 0.9
Escomptes.....	1.156	1.186	- 30
Prêts.....	74	73	+ 1
Billets en circulation.....	1.470.3	1.458.6	+ 11.7
Profits et pertes :			
Réalisés.....	20.1	19.2	+ 0.9
Non réalisés.....	10.7	12.9	- 2
Comptes courants.....	746	756	- 10

Si l'on se rappelle que l'année dernière, à pareille époque, les bénéfices de la Banque s'élevaient à 18.5 millions, alors qu'ils sont à présent de 32.8, soit 80 0/0 de plus, on s'expliquera facilement que les actions de cet établissement, qui étaient, il y a un an, à 1.945 pesetas, soient, aujourd'hui, à 2.070 pesetas.

Voici les derniers cours des valeurs sur la place de Barcelone, comparés avec ceux de la semaine précédente :

Actions	1 ^{er} avril	8 avril
Banque de Barcelone.....	93 50	93 50
Banque Hispano-Coloniale.....	69 75	69 75
Credito Mercantil.....	43 ..	43 ..
Tabacs des Philippines.....	154 ..	154 ..
Compagnie Transatlantique.....	154 ..	154 ..
Sarrià à Barcelone.....	140 ..	140 ..
Allumettes (Compagnie fermière).....	218 ..	218 ..
Eclairage au Gaz.....	171 ..	171 ..
Tramway de Barcelone à Sans.....	145 ..	145 ..
Espana Industrial.....	65 ..	65 ..

Les recettes du Trésor effectuées en mars ont présenté un résultat favorable; elles ont permis d'enregistrer une augmentation de 16.377.447 pesetas sur le même mois de 1897. Sur ce montant, une somme de 6.172.772 pesetas correspond aux bénéfices de la frappe

d'argent; il reste, cependant encore une augmentation de 10.204.675 pesetas provenant des contributions et impôts. Les recettes des douanes ont bénéficié d'une augmentation de 2.246.231 pesetas.

Le Gouvernement a publié un décret destiné à favoriser les coupages, avec des vins français, dans le but d'augmenter l'exportation des vins espagnols.

La quantité minima de vin espagnol à employer dans chaque coupage effectué dans les dépôts spéciaux autorisés par la loi du 14 juillet 1894 sera de 500/0 du volume total du liquide, sans que ce mélange puisse servir à la consommation intérieure du pays. Il est défendu, en effet, de faire entrer dans la consommation les vins mélangés, même en payant les droits de douane sur la partie de vin français importée.

Les fûts, les barriques et tout autre matériel nécessaires à cette industrie seront exempts de droits, tant qu'ils resteront dans les dépôts.

Avec cette mesure, les viticulteurs espagnols espèrent arriver à déloger les vins français des différents marchés où on les écoule actuellement. Il est probable qu'il se passera quelque temps encore avant que l'on obtienne des résultats sensibles, mais c'est une indication de la concurrence que devront combattre les viticulteurs français.

Le client qu'on voudrait le plus attirer, c'est la Grande-Bretagne, mais pour cela il faudrait vaincre plusieurs difficultés: entre autres, celle d'abaisser la barrière du tarif douanier espagnol, qui frappe très lourdement les articles anglais.

La grande querelle des exportateurs de vins et des viticulteurs continue. Les premiers assurent que les seconds ont pris un mauvais chemin pour contrebalancer l'effet des nouveaux droits imposés par la France, en exigeant que la distillerie espagnole emploie exclusivement du vin. Ils disent que la France aura besoin d'importer, longtemps encore, des vins espagnols, et qu'il faut fournir à l'exportation des alcools bon marché, attendu que si les distillateurs continuent à les vendre aux prix actuels qui varient de 70 à 140 pesetas, il ne sera pas possible de lutter avec les alcools français, italiens et autres qui coûtent 40 à 45 pesetas l'hectolitre.

Les marchés des vins sont assez animés, sans qu'on puisse dire cependant que les prix sont stables. On a fait quelques grands achats de vins en Aragon pour le Midi de la France.

Sur la Mancha le prix varie de 2 25 à 2 50 l'arroba (16 litres); à Tolède, de 1 75 à 2 pesetas; en Navarre, de 1 50 à 1 pesetas 70 le cantaro (11,77 litres); dans la Rioja, de 1 80 à 2 pesetas; à Barcelone il y a eu quelques expéditions de vin rouge pour Montevideo à 169 et 170 pes. les 480 litres; les vins de table à destination de la Plata ont été vendus de 55 à 65 pes. les 120 litres.

On connaît déjà le résultat de la récolte des légumineuses et des céréales, autres que le blé, en 1898. Elle a atteint les chiffres suivants:

	Superficie ensemencée (Hectares)	Quintaux métriques
Orge.....	1.514.457	15.851.208
Seigle.....	713.525	5.311.529
Avoine.....	376.923	2.427.817
Maïs.....	408.890	3.875.246
Riz.....	35.213	1.726.770
Secano:		
Pois chiches.....	154.579	951.173
Fèves.....	181.525	1.472.427
Carroubes.....	84.342	352.198
Ers.....	20.597	191.851
Haricots.....	149.116	179.887
Petits pois.....	11.993	81.646
Lentilles.....	14.060	145.363

Total de la superficie ensemencée 3.665.220 hectares, qui ont produit 32.567.115 quintaux métriques.

Le marché du blé a une tendance à la baisse, à cause de ce fait qu'on offre en vente de grandes quantités de céréales de la dernière récolte, de crainte que l'importation que font les minotiers catalans ne déprime les prix.

Le marché de l'huile d'olives a été très calme; les transactions sont limitées à la clientèle locale et la tendance est à la baisse. Dans la province de Jaen les prix varient de 8 25 à 9 p. 50 l'arroba (16 litres); à Ciudad-Real, 10 pesetas; à Grenade 9; à Cordoue, de 70 à 72 l'hectolitre; à Huelva, de 84 à 86; à Tolède, de 84 à 87 le q. m.; à Saragosse, de 78 à 89 l'hectolitre. A Barcelone, l'huile d'Andalousie se traite à peine, parce que les qualités courantes viennent de Lerida et de la région de l'Ebre. Les prix varient de 85 à 130 pesetas les 100 kilog., suivant les qualités.

Les orages, qui ont ravagé la côte du Levant il y a quelques jours ont causé de grands dégâts dans les plantations d'orangers, ce qui a fait monter les prix à 15 pesetas le mille. En vingt-quatre jours on a expédié des ports de Castellon et de Burriana les quantités suivantes: pour l'Angleterre 8.100.000 kilog., pour la Hollande 958.000, pour la Belgique 680.000, pour l'Allemagne (Hambourg) 8.014.000 kilog.

Informations Économiques et Financières

Recettes des Chemins de fer Espagnols

Du 1^{er} janvier au 25 mars 1899 (12 semaines)

	1896	1897	1898	1899
	Pesetas	Pesetas	Pesetas	Pesetas
Andalous... (1067 kil.)	3.878.015	3.242.533	4.068.719	4.078.615
Nord de l'Espagne:				
Ligne princip. (2070 k.)	12.624.341	10.790.153	11.997.215	12.353.267
Asturies..... (784 kil.)	3.132.372	2.936.492	3.521.699	3.760.366
Lérida-Reus (104 kil.)	317.919	237.225	313.044	319.812
Almansa-Val. (499 kil.)	2.788.024	2.469.824	2.701.477	2.829.093
Saragosse.... (3650 kil.)	13.502.659	11.833.914	13.938.996	19.672.038

La Dette Extérieure estampillée. — Un avis officiel vient de nous faire connaître quel était, au 31 mars dernier, le montant de la Dette extérieure estampillée. Nous rapprochons ces chiffres de ceux publiés à la fin de juillet 1898:

	31 juillet 98	31 mars 99	Augment.
		(En pesetas)	
France.....	582.151.700	634.727.100	82.575.400
Angleterre.....	125.621.700	264.061.600	138.439.900
Belgique.....	79.566.600	205.163.300	125.596.700
Allemagne.....	49.499.400	104.009.700	54.510.300
Pays-Bas.....	33.537.000	34.762.000	1.225.000
Portugal.....	12.940.700	17.369.100	4.428.400
	883.317.100	1.290.092.800	406.775.700

L'Industrie l'Agriculture et le Commerce espagnols

L'essor récemment pris par l'industrie et le commerce espagnols, est loin d'atteindre l'importance à laquelle il pourra arriver, lorsque la normalité compromise par la guerre coloniale et hispano-américaine sera rétablie et que le pays jouira d'une tranquillité qui, depuis longtemps déjà, lui fait défaut.

Malgré les difficultés nées de causes multiples: difficultés dans les transports, cherté de la force motrice, tracasseries de l'Administration qui est, à elle seule, un des principaux obstacles au développement du commerce et de l'industrie; il n'y a pas de doute qu'il y a progrès constant. La meilleure preuve est l'augmentation du nombre des patentés relevé ci-après:

Sections	1887-88	1893-94	
1 ^{re} Industrie.....	105.315	128.030	+ 22.715
2 ^e Commerce.....	96.241	136.735	+ 40.494
3 ^e Professions....	40.516	46.882	+ 6.366
4 ^e Arts et métiers.	67.459	86.098	+ 18.639
5 ^e Fabrication....	56.957	65.365	+ 8.408
Totaux.....	366.488	463.110	+ 96.622 en 5 ans

L'augmentation la plus forte a été constatée depuis 1890-91, comme on peut s'en rendre compte en comparant le total des patentés inscrits dans les années précédentes:

1887-88.....	366.488	
1889-90.....	386.714	+ 20.226
1890-91.....	389.498	+ 2.784
1893-94.....	463.110	+ 73.612

La section la plus favorisée a été celle du *commerce*, et, ensuite, celle de l'*industrie*; la section de *fabrication* ne vient qu'après, ce qui s'explique par le fait qu'elle avait éprouvé une décroissance rapide entre 1878 et 1890-91, ainsi qu'il résulte du tableau ci-après :

Comparaison du nombre de contribuables se consacrant à la fabrication des articles suivants :

Désignation	1878	1890	1893-94
Lainages	5.244	3.115	3.787
Chanvre et lin	5.653	2.343	2.510
Soieries	408	292	395
Tissus divers	1.247	1.523	1.651
Teinturiers et blanchisseurs	697	471	672
Fonderies de minerais, le fer excepté.	101	83	95
— de fer et d'acier et construction de machines	661	961	1.233
Fabriques de porcelaine, de cristaux, de vaisselle, etc.	5.437	4.000	5.851
Minoteries, fabriques de pâtes alimentaires et moulins à vent	24.564	20.979	22.833
Moulins à huile	5.810	5.152	5.836
— pour les semences oléagineuses	212	41	80
Fabriques de vins, de vinaigre et de liqueurs	3.153	4.917	5.860
Fabriques de produits chimiques ...	422	532	381
Papeteries	529	474	429
Divers	10.908	11.889	14.252
	65.046	56.777	65.365
		-8.269	+8.588
Augmentation totale			319

La lecture de ce tableau fait ressortir la transformation éprouvée par l'industrie espagnole. On se rend compte du développement de la métallurgie et de l'augmentation, très considérable, des constructeurs de machines, des fabricants de vins et de spiritueux, des fabriques de cristaux, de vaisselle et leurs dérivés. Les minoteries sont en diminution, mais comme leur outillage a été perfectionné et que, surtout en Catalogne, on en a créé un grand nombre admirablement installées, l'ensemble de la production a augmenté et par suite, la diminution n'est qu'apparente. Nous pouvons en dire autant des fabriques de lainages, dont la production a beaucoup augmenté et des fabriques de cotonnades, dont le nombre s'élevait à 1.124 en 1889-90 et qui atteignaient celui de 1.563 en 1893-94, soit près de 40 0/0 de plus.

Le meilleur moyen de démontrer la force de ce développement est d'en citer quelques exemples. Ainsi l'industrie minière comprenait à la fin de l'année 1880, 16.439 mines d'une superficie de près de 500.000 hectares dont la moitié environ était exploitée. Le nombre de machines à vapeur était de 372 avec une force de 8.893 chevaux et le nombre de travailleurs était de plus de 60.000. La production s'élevait à 3.250.000 t. et la valeur des minerais employés ou exportés fut de 111.469.858 pesetas. En 1897, le nombre de mines était de 15.200 sur une superficie de 564.099 hectares dont 249.318 en exploitation. Sous ce rapport, l'augmentation n'est pas très grande, non plus que sur le nombre d'ouvriers qui était de 65.955, mais il y a un progrès très considérable sur le nombre de machines (740), sur la force en chevaux, sur la quantité extraite qui dépasse 29.000.000 de t. en comptant les eaux; la valeur des minerais consommés ou exportés était de 267.372.445 pesetas. Pour faire ressortir l'importance des progrès réalisés, nous plaçons ci-dessous ces différents totaux en regard :

	1880	1897
Mines existantes	16.439	15.200
Superficie	500.000	564.000 (1)
Machines à vapeur	372	740
Force	8.893	23.559
Nombre de travailleurs	60.889	65.995
Production	3.250.000	13.000.000 (2)
Valeur du minerai traité ou non, consommé ou exp. (P.)	111.469.858	267.372.445

La production de charbon, qui était de 90.000 tonnes en 1854, s'élevait à 1.770.000 tonnes en 1894 et à 2.460.000 tonnes en 1898. La production de lingots de fer s'élevait à 51.000 t. en 1864, à 40.000 t. en 1874, à 125.000 t. en 1884, à 961.000 t. en 1898, se développant parallèlement à l'extraction du minerai, qui était de 253.000 t. en 1864, de 4.726.000 t. en 1882 et de 7.125.000 t. en 1898.

Pour se rendre compte du développement des industries

(1) En 1864 : 42.611 hectares.

(2) Après déduction des eaux extraites.

textiles, il faut voir d'abord les variations de l'importation des tissus. Les voici :

Importation des tissus en Espagne

	1880	1889	1895	1896	1897	1898	
	(Millions de kilogrammes)						
Filés de coton ..	0.2	0.5	0.8	0.6	0.5	0.5	+ 0.3
Tissus de coton ..	1.1	1.9	0.8	0.6	0.5	0.5	- 0.6
— de laine ..	1.8	2.4	1.2	0.8	0.7	0.7	- 1.1
— de chanve ..							
et de lin	0.6	0.6	0.2	0.2	0.1	0.1	- 0.5
Filasse de chanve ..							
et de lin	4.0	3.8	3.9	2.9	2.8	2.8	- 1.2

L'importation du coton en rame présente les variations suivantes :

	1850	1860	1870	1880	1889	1895	1896	1897	1898
	(Millions de kilogrammes)								
	15	23	26	44	63	71	59	75	65

L'importation de coton a augmenté de près de 50 0/0 depuis 1880, parallèlement à la diminution qu'ont éprouvée les importations de tissus, diminution qui pour quelques-unes dépasse 50 0/0, par rapport à celles de 1889; sauf les filés de coton, tous les articles sont en baisse par rapport à 1880. Cela prouve que le tarif douanier en vigueur depuis 1892, combiné avec la hausse du change, a élevé une barrière que les produits manufacturés étrangers ne franchissent que difficilement.

(A suivre.)

Courrier de la Bourse de Madrid

Madrid, 13 avril 1899.

La tendance, hésitante un moment, s'est raffermie par suite de l'amélioration du change et de la tenue de la Rente extérieure au dehors. Elle est redevenue indécise.

On cote l'Intérieure à 63 95; l'Extérieure à 69 90; le change sur Paris est à 19 25.

ITALIE

LA SITUATION

Rome, 11 avril 1899.

Le Congrès de la Presse. — Impôt sur le Revenu. — La Situation. — La Banque d'Italie. — Son Assemblée générale.

La situation ne s'est nullement modifiée et, pendant cette période de vacances parlementaires, les nouvelles intéressantes font quelque peu défaut. Je pourrais vous entretenir longuement du 6^e Congrès international de la presse qui s'est réuni dans les meilleures conditions, *sed non est his locus*, et les journaux quotidiens vous ont tenu au courant des incidents qui s'y sont produits, notamment du vœu émis avec tant de dignité en faveur de la libération de nos confrères arrêtés à la suite des désordres de mai.

Nous conserverons tous le meilleur souvenir de ce Congrès où nos confrères français étaient représentés en aussi grand nombre et nous espérons nous rendre avec autant d'empressement à la réunion prochaine, qui aura lieu à Paris en 1900.

Je vous ai parlé, la semaine dernière, de l'impôt global et progressif sur le revenu. Voici ce qu'en dit le correspondant du *Corriere di Napoli*, organe attribué du Ministère :

Le Ministère suit le programme annoncé, pour ce qui concerne les réformes financières, dans l'exposé du 23 novembre fait par le ministre Vacchelli.

Cet exposé est le démenti le plus clair et le plus efficace des bruits tendancieux que l'on répand sur des dissentiments entre les Ministres à propos de la taxe sur le revenu. Personne, en effet, ne saurait douter que l'exposé financier n'ait été discuté et approuvé en Conseil des Ministres. Il prévoit l'abolition de la taxe sur le pain et sur les farines et une taxe sur les recettes.

La Chambre, qui a approuvé en première lecture, et approuvera certainement dans les deux autres lectures les mesures politiques, approuvera aussi sans aucun doute les mesures financières.

Mais dans le cas où — hypothèse invraisemblable — la Chambre ne les approuverait pas, le Ministère devrait en appeler — et en appellera — au jugement du pays.

Cette opinion n'est pas partagée par tous nos confrères et plusieurs se demandent si le Ministère osera proposer à la Chambre un projet de loi sur l'impôt progressif.

Une campagne contre l'impôt progressif sur la rente est déjà commencée : le *Popolo Romano* en est à la tête. D'autres journaux viendront après et, dans les couloirs de la Chambre, on ne manquera pas de dire que personne ne voudra d'un projet dont les socialistes seuls ont le droit de se réjouir. Que fera le Ministère ? Battrait-il en retraite devant ces menaces, ou bien affronterait-il la discussion devant la Chambre, en lui demandant de se prononcer ?

Il serait difficile de le dire, dès aujourd'hui.

La *Banque d'Italie* vient de tenir son assemblée générale ordinaire.

Le rapport lu à cette assemblée a montré que cet Etablissement a su, en présence des troubles de 1898, agir avec la plus grande prudence, de façon à mettre l'Institut en mesure d'apporter son concours aux initiatives saines et d'avoir les moyens de satisfaire toutes les demandes légitimes.

Il en est résulté une diminution considérable dans les effets tombés en souffrance. La Banque est donc en train de se constituer un portefeuille de tout premier ordre.

La hausse dans le loyer de l'argent à l'étranger a permis à la Banque d'étendre ses opérations à l'extérieur tout en restant dans les limites de la loi.

Le mouvement des caisses en 1898 s'est chiffré par 27.937 millions, contre 25.390 millions en 1897.

Le mouvement des comptes courants est aussi en augmentation. Il a été de 5.811 millions, contre 4.387 millions l'année précédente.

L'escompte des effets de commerce a porté sur 1.628 millions, soit une plus-value de 503 millions sur l'exercice 1898.

On a souvent parlé des différents taux que la Banque pratique pour ses opérations d'escompte. Voici les détails des opérations et des taux :

Taux	Effets escomptés	Taux	Effets escomptés
5 0/0.....L.	377.700.000	4 0/0.....L.	996.000.000
4 3/4.....	1.200.000	3 3/4 sept. 98.	3.100.000
4 1/2.....	75.100.000	3 1/2 —	169.800.000
4 1/4.....	5.100.000		
		L.	1.628.000.000

Le taux moyens, si l'on tient compte des sommes escomptées, ressort à 4.20 0/0.

Les avances sur fonds publics représentent une quantité presque négligeable des opérations de la Banque : 65 millions de lire, à peu près le chiffre de 1897. Mais il est probable qu'elles prendront de l'extension en présence d'une certaine augmentation dans le loyer de l'argent.

Les opérations immobilisées se sont réduites, au cours de l'année, de 297.500.000 à 250.800.000 lire.

Le mouvement de ce chapitre, depuis 1894, époque de la fondation de la *Banque d'Italie*, est intéressant à observer. La somme des immobilisations fixée par les inspecteurs du Gouvernement se chiffrait par 449.500.000 lire auxquelles on dut ajouter ensuite 23.200.000 lire provenant du compte courant du Crédit Foncier et 28.300.000 lire par suite d'un examen encore plus rigoureux des différentes opérations. Aussi la Banque a-t-elle effectivement liquidé en cinq années 250.200.000 lire, soit la moitié de ses opérations qualifiées comme immobilisations. Cela témoigne d'une bonne administration de la Banque et aussi de la puissance économique du pays, qui a pu liquider une partie si importante des conséquences de la crise.

La somme de 250.800.000 lire qui reste encore à liquider est représentée en grande partie, soit pour 134 millions, par des propriétés immobilières, des titres solides et des créances nanties de garanties sérieuses. Pour couvrir les pertes qui pourront en résulter, la Banque, en dehors de son fonds de réserve ordinaire de 44 millions, possède un fonds spécial de 30 millions, qui va monter à 117 millions au bout des 15 années prescrites par la loi, soit dans 10 ans.

La liquidation de la *Banque Romaine*, qui est entièrement à la charge de la *Banque d'Italie*, se poursuit régulièrement. Le fonds de réserve affecté à l'amortissement des pertes de cette liquidation s'élève actuellement à 10.850.000 lire et atteindra 61.900.000 lire à l'expiration de la concession de 20 ans, qui part de 1894.

La circulation moyenne des billets a été de 778 millions 300.000 lire, dont 43.600.000 lire pour le compte de l'Etat, du chef de ses anticipations. Sur cette somme de 778.300.000 lire, 592.200.000 lire représentent la circulation normale, avec une couverture métallique de 40 0/0; 186.100.000 lire la circulation improductive, entièrement couverte en espèces métalliques.

La circulation maximum a été atteinte le 31 décembre : 831.400.000 lire; la circulation minimum le 20 mai : 723.200.000 lire.

Les bénéfices nets de l'année se sont élevés à 5 millions 833 447 lire, en dehors de 8 millions de lire affectés aux fonds de réserve extraordinaires pour l'amortissement des pertes résultant des immobilisations et de la liquidation de la *Banque Romaine*. Les bénéfices présentent une moins-value de 291.277 lire comparativement à l'année précédente; mais cette moins-value n'est qu'apparente et dérive du fait qu'on a porté en suspens au passif du compte profits et pertes une somme de 406.881 lire, sur laquelle une contestation existe entre l'Administration de la Banque et le Gouvernement.

La somme de bénéfices réalisée, après avoir porté 291.662 lire au fonds de réserve ordinaire, permet de distribuer aux actionnaires 5.400.000 lire, soit 18 lire par action, et de porter à nouveau 141.784 lire.

Pendant l'année qui vient de s'écouler, la Banque a fait un pas important dans la voie qui doit la conduire, à son complet assainissement.

Les Recettes du Trésor. — Le Ministre des finances communique les recettes principales du Trésor pendant les neuf premiers mois de l'exercice courant (1^{er} juillet à fin mars), comparées à la période correspondante de l'exercice précédent. En voici le tableau :

Chapitres	Résultats à fin mars		
	1898-99	1897-98	Différences
	(En lire)		
Taxe sur les affaires.	152.755.908	150.712.717	+2.043.191
Imp. fonds rustiques	71.392.773	71.337.878	+ 54.895
— propriété bâtie..	58.983.149	59.026.472	— 38.323
— richesse mobil..	176.037.075	176.394.444	— 307.369
Taxe de construction	39.433.494	38.385.302	+1.053.192
Douanes, dr. marit..	178.179.691	186.788.521	—8.608.830
Droits de consomm..	60.847.571	60.248.634	+ 598.937
Tabacs.....	147.504.297	139.973.972	+7.530.325
Sels.....	56.610.658	54.940.824	+1.669.834
Loterie.....	51.205.040	50.371.986	+ 833.054
	993.009.656	988.180.750	+4.828.906

Courrier de la Bourse de Rome

Rome, 13 avril 1899.

La situation ne s'est pas beaucoup modifiée : les tendances se maintiennent assez bien, mais les affaires ne montrent pas une bien grande activité.

Notre Rente 5 0/0 est à 102 05 ; les Méditerranée se tiennent à 595 ... Banque Nationale, 995. Méridionale, 761.

RUSSIE

Les Capitaux étrangers en Russie. — Le total des capitaux étrangers employés dans de nouvelles entreprises industrielles russes ou à l'extension des anciennes, est d'environ 360.000.000 de francs, au lieu de 190 millions en 1897 et de 7 millions en 1893. Cette somme se répartit ainsi : Sociétés russes, 107 millions ; belges, 109 millions ; anglaises, 89 millions ; françaises, 33 millions ; allemandes, 14 millions ; autrichiennes, 7 millions.

Il est à noter que beaucoup de Sociétés belges comprennent des participations françaises.

De 1893 à 1898, l'étranger a fourni à la Russie 700 millions de francs de capitaux industriels. Si l'on ajoute à cela le produit des opérations de crédit faites par l'Etat, on arrive au total de 3 milliards 388 millions de francs de capitaux étrangers en Russie.

Recettes des Chemins de fer Russes. — Voici, d'après le *Journal du Ministère des Voies de Communications*, le tableau des recettes verstiques des voies ferrées russes du 1^{er} janvier au 1^{er} décembre 1898 :

	Recette verstique	Différence en plus ou en moins comparativement à 1897
A. Lignes de l'Etat :		
Roubles		
Baltique et Pskow-Riga.....	7.992	+ 9.1
Baskountchak.....	6.278	+ 16.6
Catherine.....	19.729	+ 6.0
Transcaucasie.....	17.365	+ 8.2
Koursk-Kharkow-Sévastopol.....	12.618	+ 5.2
Libau-Romny :		
a. Section de Romny-Kalkouny...	10.365	+ 17.4
b. Embranchement de Krioukows.	2.929	+ 7.8
Moscou-Brest.....	12.927	+ 3.7
Moscou-Koursk.....	27.497	+ 1.0
Moscou-Nijni et Mouroum.....	23.638	+ 0.7
Nicolas.....	29.873	+ 6.9
Perm-Tamène.....	6.453	+ 14.3
Poussié.....	7.022	+ 10.2
Vistule.....	8.402	+ 11.0
Riga-Orel.....	10.655	+ 2.3
Samara-Zlatoust et Orenbourg...	8.464	+ 10.9
St-Petersbourg-Varsovie.....	12.535	+ 4.8
Sibirie occidentale et centrale.....	3.111	+ 19.7
Syzrane-Viazma.....	10.869	+ 5.2
Kharkow-Nicolaïew.....	10.319	+ 8.4
Sud-Ouest et Fastovo.....	10.748	+ 12.0
Ensemble des lignes de l'Etat.....	11.567	+ 0.8
B. Lignes concédées :		
Varsovie-Vienne.....	31.221	+ 5.9
Vladicaucase.....	9.942	+ 7.1
Ivangorod-Dombrovo.....	13.760	+ 18.8
Lodz.....	51.130	+ 9.5
Moscou-Windau-Rybinsk (y compris la ligne de Novgorod).....	6.617	+ 24.7
Moscou-Kazan :		
a. Moscou-Riazan.....	32.261	+ 8.1
b. Riazan-Kazan.....	3.335	+ 3.0
Moscou-Kiew-Voronège.....	7.323	+ 7.3
Société Moscou-Yaroslavl-Arkhangel :		
a. Ligne Moscou-Yaroslavl-Kostroma.....	13.243	+ 4.1
b. Schouia-Ivanovo.....		
c. Ligne Yaroslavl-Vologda (voie étroite).....	4.486	+ 2.7
d. Vologda-Arkhangel.....		
Riazan-Ouralisk.....	6.823	+ 2.6
Sud-Est.....	8.585	+ 5.7
Moyenne pour les Chemins de fer privés, ceux de Finlande et de la Transcaspienne exceptés.....	9.483	+ 1.1

Les Caisses d'Épargne en Russie. — Mouvement des dépôts aux Caisses d'épargne durant le mois de décembre 1898 :

	Entrées	Sorties
(En roubles)		
Caisses d'épargne de la Banque de l'Etat :		
A Saint-Petersbourg.....	2.140.000	1.098.000
A Moscou.....	1.867.000	1.086.000
Dans les autres villes.....	11.836.000	6.731.000
Aux Trésoreries provinciales et de district.....	15.131.000	7.437.000
Douanes.....	153.000	81.000
Aux Trésoreries municipales.....	39.000	20.000
Fabriques et usines.....	53.000	33.000
Caisses d'épargne postales.....	6.999.000	3.056.000

A la fin du mois, les dépôts dans ces Caisses s'élevaient à 537.213.000 roubles (2.784.668 livrets).

SUISSE

Recettes des Douanes suisses. — Les recettes des douanes présentent pour le mois de mars, un excédent de 463.584 francs 46 sur le mois de mars 1898. Du 1^{er} janvier à fin mars 1899, il y a un excédent de recettes de 991.982 fr. 29 sur la période correspondante de 1898.

La Population suisse en 1898. — Le chiffre de la population suisse s'est élevé, l'année dernière, à 3.105.343 habitants, en augmentation de 10.814 sur l'année précédente. Les naissances se sont élevées à 91.982; les décès à 59.367, ce qui donne un excédent de 32.615 naissances sur les décès.

Les mariages se sont élevés à 25.507.

14.302 habitants sont âgés de moins d'un an et 11.909 sont âgés de plus de 70 ans.

1 est né en 1795	21 sont nés en 1805
8 sont nés en 1800	29 — 1806
6 — 1801	55 — 1807
7 — 1802	81 — 1808
14 — 1803	111 — 1809
19 — 1804	158 — 1810

Le canton de Genève compte 112.457 habitants, sur lesquels 438 sont âgés de plus de 70 ans. Il a été célébré 1.193 mariages sur le canton. Les officiers d'état civil cantonaux ont inscrit 518 naissances et 2.446 décès.

L'Armée Suisse. — L'effectif de contrôle de l'armée suisse au 1^{er} janvier 1899 accuse 148.435 hommes pour l'élite; 85.676 hommes pour la landwehr et 275.596 hommes pour le landsturm. L'effectif réellement disponible en cas de mise sur pied est toutefois inférieur de 15 0/0 environ aux chiffres portés sur le papier.

La répartition entre les différentes armes est la suivante : infanterie 111.553 hommes; cavalerie, 4.368; artillerie, 20.449; génie, 5.734; troupes sanitaires, 4.747; administration, 1.436; cyclistes 148.

La landwehr de premier ban est forte de 62.134 hommes; celle du second ban, de 23.542 hommes.

Le landsturm armé compte 50.440 hommes; le landsturm non armé, 225.156 hommes.

Le corps d'instruction ne compte que 204 instructeurs, dont 129 pour l'infanterie, 13 pour la cavalerie, 36 pour l'artillerie, 14 pour le génie, 9 pour le service sanitaire et 3 pour l'administration.

Réorganisée en 1898, la landwehr possède maintenant des bataillons de premier ban dont la généralité, sauf dans le IV^e corps, atteignent un effectif de 1.000 hommes. Dans les bataillons du second ban l'effectif oscille autour de 500 hommes.

Les Traités de commerce. — Voici d'après le rapport de gestion présenté au Conseil fédéral, les dates auxquelles expirent les traités de commerce de la Suisse actuellement en vigueur avec les principaux pays.

Les traités avec l'Allemagne et avec l'Autriche, conclus tous deux le 10 décembre 1891 et entrés en vigueur le 1^{er} janvier 1892, expirent le 31 décembre 1903. Le traité avec l'Italie, du 19 avril 1892, expire à la même date. L'année 1903 sera donc la période critique pour le développement de nos relations commerciales avec nos trois voisins du nord, de l'est et du sud.

La convention provisoire avec la France, entrée en vigueur le 19 août 1895, n'a pas de durée déterminée. Il en est de même du règlement relatif au pays de Gex, qui est de la même date, et de l'article additionnel du 29 août 1895. La convention sur les rapports de voisinage, du 22 mai 1882, expire un an après la dénonciation. Enfin la convention relative au régime douanier entre Genève et la zone franche de la Haute-Savoie est entrée en vigueur le 1^{er} janvier 1883 pour une durée de 30 ans.

Le traité de commerce avec la Grande-Bretagne, appliqué depuis 1856, expirera un an après avoir été dénoncé. Il en est de même du traité avec les Etats-Unis d'Amérique, qui date de 1850, des traités avec la Belgique (1839), l'Espagne (1892), la Grèce (1847), les Pays-Bas (1875), la Roumanie (1893), la Russie (1872). Le traité de 1894 avec la Norvège expirera à la fin de 1903.

Les Voies de transport en Suisse. — Il y avait, l'année dernière, en Suisse, 3.997 kilomètres de lignes ferrées en exploitation, se répartissant comme suit : chemins étrangers sur territoire suisse, 63 kilom.; chemins de fer suisses à voie normale, 309 kilom.; lignes principales, 2.804 kilom.; voies étroites avec traction électrique, 10 kilom.; voies étroites avec partie à crémaillère, 163 kilom.; lignes de tramways, 156 kilomètres; lignes à crémaillère, 90 kilom. Sur le total, ou 3.997 kilomètres, 519 sont à double voie.

AMÉRIQUE

BRÉSIL

Le Marché du Café (Suite et fin) (1). — Voici quelles ont été les variations mensuelles des stocks à Rio et à Santos pendant les trois dernières années :

	(En milliers de sacs)		Rio et Santos réunis		
	Rio	Santos	1898	1897	1896
Janvier	305.3	856.2	1.161.6	853.4	603.5
Février	276.2	780.7	1.057.0	647.8	408.2
Mars	275.8	614.7	890.5	757.5	206.0
Avril	154.9	346.0	500.9	646.4	170.1
Mai	203.9	327.6	531.5	481.5	203.2
Juin	273.1	287.7	560.9	490.9	227.0
Juillet	322.0	396.1	718.1	714.1	495.9
Août	389.9	594.2	984.2	1.312.7	683.4
Septembre	506.7	998.7	1.505.4	1.526.0	855.4
Octobre	460.7	957.6	1.418.3	1.581.8	737.1
Novembre	336.7	809.7	1.146.5	1.520.7	1.082.7
Décembre	227.6	643.2	870.9	1.231.2	773.8

A la fin des deux dernières années, les stocks étrangers étaient les suivants :

	1897	1898
(En tonnes)		
Ports américains	54.000	54.000
Le Havre	64.550	80.250
Hambourg	31.250	44.500
Autres ports	74.350	99.750
Total	224.150	278.500

Voici à fin juin et à fin décembre quel a été, depuis 1891, le stock visible du monde :

	30 juin	31 décembre
(En tonnes)		
1891	113.328	160.287
1892	177.980	133.467
1893	185.519	147.064
1894	128.770	159.630
1895	132.980	205.560
1896	150.320	239.060
1897	238.540	370.000
1898	324.720	387.090

Le stock visible a augmenté, l'année dernière jusqu'au 31 octobre, époque où il a atteint 438.970 tonnes, soit 57.750 tonnes de plus qu'à la même date de 1897. Il suffit de comparer ces chiffres pour comprendre combien impossible est une hausse considérable de prix jusqu'à ce que le stock soit réduit ou la consommation augmentée.

Voici le tableau des délivraisons aux huit principaux Marchés européens et dans les ports des Etats-Unis à la fin des deux semestres depuis 1892 :

	Aux Marchés européens		Aux Etats-Unis	
	30 juin	31 déc.	30 juin	31 déc.
(En tonnes)				
1892	33.880	23.650	»	»
1893	40.470	23.580	19.350	22.120
1894	28.670	30.000	20.060	24.470
1895	31.690	31.850	22.060	18.820
1896	29.580	37.290	17.120	24.360
1897	37.830	47.760	28.880	31.760
1898	42.730	44.460	20.058	33.353

Les prix moyens du café ont été les suivants en 1897 et 1898 :

Qualités	1897		1898	
	reis	reis	reis	reis
Rio n° 7	8.774	7.961	2.488	2.110
Rio n° 8	7.327	7.643	»	»
Santos supérieur ..	8.943	8.056	»	»
Santos good aver. ..	9.232	7.770	2.618	2.059

(1) Voir l'Economiste Européen, n° 378.

Le Journal do Commercio fait suivre ces tableaux des considérations suivantes :

La cause déterminante de la valeur du café se trouve, comme pour les autres marchandises, dans l'offre et la demande. Si l'on admet que le premier motif de la baisse des prix en 1894 a été l'accroissement exagéré de l'offre qui a provoqué à son tour la baisse du change, il est évident qu'il y a eu un trouble dans l'équilibre de l'offre et de la demande.

Il serait difficile de prévoir ce que sera la marche des prix en 1899; il faut cependant constater un fait satisfaisant : à savoir que les prix se maintiennent mieux; si la récolte de 1899 1900 est inférieure, comme on l'espère, à celle de 1898-99, l'amélioration pourrait se poursuivre. En tout cas, il est bon de constater que l'industrie du café a fait dans ce pays des progrès très importants et qu'elle possède, pour les producteurs, des avantages contre lesquels aucune contrée ne pourrait songer à lutter.

Finances de l'Etat de Pernambuco. — D'après le message adressé le 6 mars dernier au Congrès de l'Etat par M. Correa de Araujo, gouverneur, la recette de l'exercice 1897-98 a été de 9.499 contos, en chiffres ronds, y compris 400 contos de l'emprunt fait à la Banque de Pernambuco et 1.029 contos 619 milrêis provenant de mouvement de fonds.

La dépense totale s'est élevée également à 9.499 contos et comprend non seulement le rachat de l'emprunt précité, capital et intérêts, mais encore une somme de 701 contos prélevée pour soldes de dépenses de l'exercice antérieur.

M. Correa de Araujo est d'avis que les résultats du premier semestre de l'exercice en cours laissent une amélioration de la situation financière; de juin à décembre 1898, la recette a été de 3.654 contos et la dépense de 3.595 contos, y compris 985 contos représentant la somme prélevée pour solder les dépenses de l'exercice 1897-1898.

La dette consolidée de l'Etat s'élève à 23.241 contos et la dette flottante à 2.138 contos de reis.

ÉTATS-UNIS

L'exportation des Produits de l'industrie américaine.

— Les exportations des produits de l'industrie américaine, qui s'étaient élevées en 1897 à 279.652.721 dollars, ont atteint l'année dernière le chiffre de 307.924.994 dollars; mais il faut se reporter plus loin en arrière pour se rendre compte du progrès accompli. En 1888, les Etats-Unis exportèrent pour 132.775.893 dollars de produits fabriqués, et en 1889 pour 150.134.948 dollars. C'est donc une augmentation de 175 millions 149.601 dollars en dix ans, soit 130 pour cent. On a souvent dit, écrit le *Moniteur Officiel du Commerce*, que cet accroissement était dû principalement à l'exportation des produits relativement bruts, comme le cuivre en lingots et l'huile minérale. En étudiant les relevés de ces deux articles, on voit que les exportations du premier, qui étaient de 4 millions 902.798 dol. en 1888 se sont élevées à 33.598.869 dol. en 1898. Celles des huiles minérales, qui représentaient, il y a dix ans, une valeur de 42.650.998 dollars, ont atteint, l'année dernière, le chiffre de 47.592.229 dollars. L'accroissement net de l'exportation de ces deux produits est donc de 33.637.302 dollars, ce qui établit une augmentation de 141.512.299 dollars sur les articles d'une fabrication plus avancée. L'exportation des produits autres que le cuivre et l'huile a été dans la proportion d'environ 85 millions de dollars en 1888 à 226 millions de dollars en 1898. L'augmentation de 28 millions de dollars dans l'exportation des produits industriels qui a eu lieu en 1898, comparativement à l'année précédente, n'était pas due à celle du cuivre en lingots et des huiles minérales, car il y a eu, de ce fait, une diminution de près de 4 millions de dollars.

Le tableau ci-dessous indique le total des exportations industrielles pendant les trois dernières années.

Mois	1896	1897	1898
	Dollars	Dollars	Dollars
Janvier	18.732.750	20.621.179	22.982.919
Février	17.259.459	20.248.989	21.008.631
Mars	19.125.795	25.876.861	28.214.450
Avril	21.386.757	24.014.351	24.992.552
Mai	22.016.229	26.458.000	27.031.700
Juin	21.898.885	25.373.997	27.216.869
Juillet	21.562.599	23.602.784	25.983.116
Août	21.134.176	22.900.927	25.805.485
Septembre	21.699.345	22.749.114	25.020.047
Octobre	23.489.182	22.247.998	24.016.406
Novembre	21.639.073	21.688.204	26.471.131
Décembre	23.766.283	23.370.317	23.281.688
Totaux	253.690.533	279.652.721	307.024.994

En fait, c'est au développement prodigieux de l'industrie du fer et de l'acier que l'on doit attribuer principalement

l'augmentation de l'exportation des produits de l'industrie américaine. Cette exportation, qui s'élevait en 1888 à 19.578.489 dollars et en 1897 à 62.737.250 dol., a atteint le chiffre de 82.774.958 dol. l'année dernière. Divers articles, dans la fabrication desquels entrent le fer et l'acier, indiquent aussi une augmentation sensible, notamment les instruments aratoires, les bicyclettes, les appareils scientifiques et électriques, les locomotives. En décembre, certains produits, dont l'exportation semblait devoir être inférieure à celle de 1897, ont donné des chiffres qui, contrairement aux prévisions, indiquent une augmentation. Nous citerons, entre autres, les étoffes de coton, dont l'exportation était, en décembre 1897, de 833.544 dol. et s'est élevée à 1.765.493 dol. pendant la période correspondante de l'année qui vient de finir. Les chiffres de ces deux dernières années sont légèrement inférieurs à ceux de 1896, qui étaient de 16.245.077 dol.; mais la différence en moins est attribuable aux bas prix pratiqués plutôt qu'au nombre de yards exportés. Tous les produits importants ont participé à l'accroissement des exportations et, dans certains cas, dans des proportions surprenantes. Par exemple, le papier, dont il a été exporté pour 2.837.671 dol. en 1896, donne, en 1897, un chiffre de 5.581.604 dol. Les bicyclettes, dont l'exportation ne s'est pas sensiblement accrue depuis 1897, ont néanmoins donné lieu à un mouvement de 7.092.197 dol. l'année dernière contre 3.796.022 dol. en 1896.

Le Marché Financier de New-York

New-York, le 12 avril 1899.

Le Marché a subi, vendredi dernier, un petit krach que suffisent à expliquer les exagérations commises depuis quelque temps par les spéculateurs sur les valeurs industrielles. La tendance a pu fort heureusement s'améliorer rapidement grâce à une détente monétaire et aux bonnes indications données par le rapport officiel sur les récoltes. Des cours très élevés ont été, de nouveau, obtenus.

Le 4 0/0 ancien reste à 113 3/8.

Les valeurs industrielles sont en reprise accentuée.

Les valeurs des Chemins de fer des lignes du Sud et des lignes à charbon sont très fermes; les autres se maintiennent bien.

On cote l'*Atchison*, à 21 ./.; le *Milwaukee*, à 127 7/8; le *Lake Shore*, à 200 ./.; l'*Erie*, à 14 ./.; le *Reading*, à 24 1/4; le *Calumet*, à 82 1/2; le *Canadian Pacific*, à 86 3/4; l'*Illinois Central*, à 115 1/2; le *Louisville*, à 66 1/8; le *New-York Central*, à 141 1/2; l'*Union Pacific*, à 47 3/4.

MEXIQUE

La Sériciculture au Mexique. — Depuis quelques années, le Gouvernement mexicain fait les plus grands efforts pour développer la sériciculture dans ce pays. De récentes nouvelles nous apprennent que, pendant le mois de janvier dernier, les agriculteurs de l'Etat de Guanajuato ont procédé à d'importantes plantations de mûriers. Dans ce but, une circulaire adressée par le Gouvernement de cet Etat aux Comités de sériciculture et aux municipalités rappelle que l'époque la plus favorable au Mexique pour planter les mûriers est en janvier et donne des instructions pour assurer le succès de l'opération.

C'est un Français, M. Hippolyte Chambon, qui est le promoteur de l'industrie séricicole au Mexique. Il a établi des pépinières à San Miguel Allende et à Frapunto dans l'Etat de Guanajuato. Ces pépinières contiennent plusieurs millions de sujets et sont en position de répondre à toutes les demandes. Transplantées dans les diverses régions du Mexique, ces jeunes plants permettront de faire dans quelques années de très importantes éducations. Les Mexicains sont, en effet, convaincus de pouvoir faire concurrence à l'Italie, à la Chine et au Japon dans la production de la soie. Ils croient également que dans la transformation industrielle de leur pays, qui est en train de s'effectuer, la production séricicole doit tenir la première place.

Les mûriers employés pour les plantations sont les mûriers blancs de Chine; ils sont destinés à remplacer les mûriers indigènes qui sont complètement dégénérés.

ASIE

CHINE

Le Commerce extérieur de la Chine. — Voici, d'après les statistiques des *Douanes Maritimes chinoises*, le tableau des recettes publiques de la navigation et du transit, pendant le quatrième trimestre de 1898, comparés aux résultats de la période correspondante de 1897 :

Ports	Recettes	Navigation		Droits de transit des marchand.	
		Entrées	Sorties	étrang. chinois	vers venant l'intérieur
	Taël Haikwan	Tonnes	Tonnes	Taël Haikwan	
Newchw.	245,840.3.6.2	130,150	134,786	»	3.
Tientsin..	414,748.2.1.3	181,516	183,339	1,005	»
Chefou...	150,780.6.6.6	317,676	344,427	»	»
Chunking.	91,522.6.9.2	8,713	78,950	113	1
Ichang...	103,828.0.9.6	32,865	34,018	2	»
Shasi....	2,735.2.5.4	40,314	41,344	15	»
Hankow..	432,921.1.8.2	223,108	232,515	14,074	»
Kiukiang.	215,412.7.0.9	353,736	353,871	4,382	»
Wuhu...	184,530.9.5.5	399,949	401,387	803	»
Chinkiang	242,668.1.6.7	486,929	486,411	1,916	522
Shanghai.	2,117,593.8.0.7	1,052,162	1,065,737	9,704	128
Soochow.	28,231.3.3.1	»	»	»	»
Ningpo...	201,939.3.1.6	134,704	134,077	7,645	23
Hangchow	123,314.0.4.0	»	»	923	»
Wenchow	7,478.8.5.1	6,651	7,282	907	»
Fouchow	316,472.7.1.2	89,178	89,085	1,028	»
Amoy....	223,070.9.5.7	240,867	234,333	1,202	125
Swatow..	370,212.2.4.8	231,662	231,527	86	»
Canton...	502,850.6.6.9	475,390	473,017	908	1
Wuchow..	77,263.6.6.2	17,601	17,553	5,872	251
Samshui.	25,001.1.5.4	38,389	38,389	58	»
Kiungch..	42,152.2.0.7	62,585	63,581	115	15
Kowloon.	55,155.1.6.0	16,078	16,078	486	166
Pakhoi...	116,736.2.7.3	»	»	»	»
Lappa...	120,756.8.4.6	»	»	»	»
Lungchow	1,413.2.7.4	»	»	»	»
Mengtzu.	36,175.8.5.5	2,978	3,072	8,477	»
Szema...	1,680.9.0.4	»	»	250	»
Total....	6,501,487.5.6.2	4,584,231	4,585,829	60,001	1,235
Total 97..	5,787,266.0.6.6	4,377,433	4,512,536	56,053	1,847

Les importations d'opium ont atteint 25,113 piculs 21 1/2, contre 27,955 piculs 15 pendant la période correspondante de 1897. Les importations de filés de coton ont donné les résultats suivants :

Importations	4 ^e trimestre	
	1898	1897
	(Piculs)	
Filés anglais	24.411	10.587
— indiens	652.378	578.717
— japonais	174.728	119.810

Les importations d'huile de Kerosene ont donné les résultats suivants :

Importations	4 ^e trimestre	
	1898	1897
	(Gallons)	
Amérique	16.193.960	18.666.624
Russie	8.437.750	12.673.505
Sumatra	6.674.800	6.507.142

Voici, enfin, les résultats de l'exportation du thé et de la soie :

Exportations	4 ^e trimestre	
	1898	1897
	(Piculs)	
Thé	815.916	91.455
Soie	91.455	78.883

JAPON

L'Exportation des Soies. — Nous avons reproduit, dernièrement, le tableau de l'exportation des soies du Japon depuis 1878-79. Le *Bulletin des Soies* fait observer que la part des maisons japonaises dans cette exportation tend à s'élever, mais elle reste encore assez restreinte, comme le montre le tableau suivant de leurs expéditions, tant en Europe qu'en Amérique :

Balles		Balles	
1878-79.....	1.100	1888-89.....	2.826
1879-80.....	1.156	1889-90.....	2.495
1880-81.....	2.940	1890-91.....	2.710
1881-82.....	5.089	1891-92.....	4.396
1882-83.....	3.750	1892-93.....	4.012
1883-84.....	6.433	1893-94.....	5.153
1884-85.....	5.641	1894-95.....	6.837
1885-86.....	3.933	1895-96.....	9.447
1886-87.....	3.758	1896-97.....	8.229
1887-88.....	3.680	1897-98.....	11.804

Le Propriétaire-Gérant : JULES MONTELL.

Paris. — Imprimerie de la Presse, 46, rue du Croissant. — Simart.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
— Six mois... 14 fr.
Etranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
— Six mois... 18 fr.

Paraissant le Vendredi avec un Supplément

Rédacteur en chef : Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50; Etranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points 2.50
Reclames en 8 points 4 »
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et reclames d'émission.

TÉLÉPHONE N° 246-61

Adresse télégraphique : Éconopéen-Paris

N° 380. — 15^e volume. (16)

BUREAUX : 41, RUE MONSIGNY, PARIS

Vendredi 21 avril 1899

SOMMAIRE DU N° 380

STATISTIQUE GÉNÉRALE : Situation de toutes les Banques d'émission. — Cours et Revue des Changes. Numéraire et Métaux précieux. — Pages 481 à 484.

CHRONIQUE MONÉTAIRE. — L'Incineration du papier-monnaie au Brésil. — Où va l'Or du Transvaal. — La Question de l'Argent aux États-Unis. — Les Prix de Gros. — L'Étalon d'Argent au Mexique. — Pages 484 et 485.

SITUATION FINANCIÈRE GÉNÉRALE. — Pages 485 et 486.

FRANCE. — La Politique. — QUESTIONS DU JOUR. — La Question du Vin en France. — Le Nord de l'Espagne. — Le Budget Anglais. — Compagnie Internationale des Wagons-Lits. — Compagnie Générale Commerciale et Industrielle. — Société Française d'Electro-Metallurgie. — Compagnie du Chemin de fer Métropolitain de Paris. — Association Nationale des Porteurs Français de Valeurs étrangères. — Pages 486 à 495.

INFORMATIONS ECONOMIQUES ET FINANCIÈRES. — Bilan de la Banque de France et Comparaisons. — Avis de la Chambre syndicale des Agents de change de la Ville de Paris. — Recettes des Chemins de fer, etc. — Pages 495 et 496.

REVUE HEBDOMADAIRE DU MARCHÉ FINANCIER DE PARIS,
REVUE COMMERCIALE : Blé, Farine, Seigle, Avoine, Alcool, Sucre, etc.

CORRESPONDANCES HEBDOMADAIRES ET DOCUMENTS SUR :

ALLEMAGNE : Page 502. — ANGLETERRE : Pages 502 à 504. — AUTRICHE-HONGRIE : Pages 504 et 505. — BELGIQUE : Pages 505 et 506. — ESPAGNE : Pages 506 et 507. — GRECE : Pages 507 et 508. — ITALIE : Pages 508 et 509. — RUSSIE : Page 509. — AMÉRIQUE : Pages 510 et 511. — ASIE : Pages 511 et 512.

SITUATION HEBDOMADAIRE

des Banques d'Émission de l'Europe (En millions de fr.)

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/courants et dépôts particuliers	Portefeuille escompte	A avances s. valeurs mobilières			

FRANCE — Banque de France

1898 21 avril.....	1.838	1.217	3.704	571	843	381	2
1899 6 avril.....	1.818	1.204	3.816	473	745	453	3
1899 13 avril.....	1.815	1.202	3.813	438	740	441	3
1899 20 avril.....	1.817	1.204	3.893	432	721	439	3

ALLEMAGNE — Banque Impériale

1898 15 avril.....	756	340	1.124	603	854	110	4
1899 31 mars.....	693	341	1.581	629	1080	451	4 1/2
1899 7 avril.....	696	343	1.516	611	1010	434	4 1/2
1899 15 avril.....	726	357	1.424	651	960	91	4 1/2

ALLEMAGNE — Banques locales

1898 31 mars.....	69	31	252	97	299	27	»
1898 31 janvier.....	75	36	221	93	258	24	»
1899 28 février.....	75	37	213	87	266	23	»
1899 31 mars.....	71	35	241	103	358	25	»

ANGLETERRE — Banque d'Angleterre

1898 21 avril.....	757	»	685	915	855	»	4
1899 6 avril.....	752	»	697	953	909	»	3
1899 13 avril.....	759	»	691	951	872	»	3
1899 20 avril.....	755	»	686	953	867	»	3

ANGLETERRE — Banques d'Écosse

1898 19 février.....	120	22	180	»	»	»	»
1898 24 décembre.....	147	17	200	»	»	»	»
1899 21 janvier.....	135	17	187	»	»	»	»
1899 18 février.....	130	17	180	»	»	»	»

ANGLETERRE — Banques d'Irlande

1898 19 février.....	62	12	155	»	»	»	»
1898 24 décembre.....	67	10	160	»	»	»	»
1899 21 janvier.....	62	10	152	»	»	»	»
1899 18 février.....	65	10	150	»	»	»	»

DATES

Encaisse métallique
Or
Argent

Circulation fiduciaire

PRINCIP. CHAPITRES
C/courants et dépôts particuliers

Portefeuille escompte

A avances s. valeurs mobilières

Taux de l'escompte

AUTRICHE — Banque d'Autriche-Hongrie

1898 15 avril.....	768	264	1.309	24	306	44	4
1899 31 mars.....	753	263	1.379	35	400	47	5
1899 7 avril.....	754	263	1.370	39	399	46	5
1899 15 avril.....	754	263	1.358	28	378	44	5

BELGIQUE — Banque Nationale

1898 14 avril.....	87	15	488	52	414	23	3
1899 30 mars.....	90	24	542	54	446	36	3 1/2
1899 6 avril.....	91	24	523	42	437	37	3 1/2
1899 13 avril.....	87	23	527	41	424	38	3 1/2

BULGARIE — Banque Nationale

1898 14 mars.....	3	5	3	67	22	17	8
1899 28 février.....	5	7	3	71	24	18	8
1899 7 mars.....	4	6	3	71	24	19	8
1899 14 mars.....	4	6	2	70	24	18	8

DANEMARK — Banque Nationale

1898 31 mars.....	76	»	115	17	27	19	4
1899 31 janvier.....	92	»	119	11	28	13	4
1899 28 février.....	87	»	118	11	29	13	4
1899 31 mars.....	86	»	123	5	33	27	4 1/2

ESPAGNE — Banque d'Espagne

1898 16 avril.....	244	257	1.305	591	628	145	5
1899 1 ^{er} avril.....	291	292	1.459	801	1.187	74	5
1899 8 avril.....	291	297	1.470	791	1.156	75	5
1899 15 avril.....	291	308	1.471	797	1.150	75	5

GRÈCE — Banque Nationale

1897 31 décembre.....	2	»	134	42	43	6	6 1/2
1898 31 octobre.....	2	»	123	48	46	5	6 1/2
1898 30 novembre.....	2	»	123	52	46	5	6 1/2
1898 31 décembre.....	2	»	126	51	46	5	6 1/2

HOLLANDE — Banque des Pays-Bas

1898 16 avril.....	73	174	433	7	153	82	3
1899 1 ^{er} avril.....	101	173	460	9	131	103	2 1/2
1899 8 avril.....	101	172	467	9	135	103	2 1/2
1899 15 avril.....	97	172	465	8	135	106	2 1/2

ITALIE — Banque d'Italie

1898 31 mars.....	302	50	762	227	292	16	5
1899 10 mars.....	295	54	801	236	274	15	5
1899 20 mars.....	295	52	794	235	279	15	5
1899 31 mars.....	295	75	825	233	289	24	5

ITALIE — Banque de Naples

1898 20 mars.....	62	10	216	71	34	25	5
1899 28 février.....	64	10	214	72	46	24	5
1899 10 mars.....	64	10	215	71	47	24	5
1899 20 mars.....	64	10	215	69	48	24	5

ITALIE — Banque de Sicile

1898 20 mars.....	35	2	51	34	22	5	5
1899 28 février.....	35	2	58	39	26	3	5
1899 10 mars.....	35	2	58	38	25	3	5
1899 20 mars.....	35	2	59	37	24	3	5

NORVÈGE — Banque de Norvège

1898 28 février.....	44	»	77	17	43	4	4
1898 31 décembre.....	45	»	89	13	53	4	4 1/2
1899 31 janvier.....	45	»	73	15	51	4	5 1/2
1899 28 février.....	45	»	86	14	52	4	5

PORTUGAL — Banque de Portugal

1898 6 avril.....	27	47	362	7	72	25	5 1/2
1899 23 mars.....	27	50	380	12	77	20	5 1/2
1899 30 mars.....	27	50	381	16	81	21	5 1/2
1899 5 avril.....	27	49	379	15	80	21	5 1/2

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		Cheques et dépôts particul.	Porte- feuille	Escompte	Avances s. valeurs mobilières		
ROUMANIE — Banque Nationale									
1898 28 mars.....	58	4	153	23	50	14	5		
1899 13 mars.....	56	3	153	21	64	12	5		
1899 20 mars.....	56	4	154	20	63	12	5		
1899 27 mars.....	56	4	157	20	65	13	5		
RUSSIE — Banque Impériale									
1898 23 mars.....	2.995	114	1.270	473	372	263	4 1/2		
1899 8 mars.....	2.548	123	1.662	446	437	234	5 1/2		
1899 16 mars.....	2.382	127	1.623	467	427	230	5 1/2		
1899 23 mars.....	2.350	124	1.621	554	420	231	5 1/2		
RUSSIE — Banque de Finlande									
1898 30 mars.....	22	2	76	7	26	16	»		
1899 28 février.....	22	2	78	10	30	15	»		
1899 15 mars.....	22	2	80	9	31	16	»		
1899 30 mars.....	22	2	81	10	31	17	»		
SERBIE — Banque Nationale									
1898 22 mars.....	4	9	22	2	7	7	6		
1899 8 mars.....	6	9	32	7	7	6	6		
1899 15 mars.....	5	9	32	7	7	7	6		
1899 22 mars.....	5	9	32	7	7	7	6		
SUÈDE — Banque Royale									
1898 28 février....	41	4	79	67	58	29	5 1/2		
1898 30 novembre....	44	4	92	47	75	36	5 1/2		
1898 31 décembre....	44	5	99	57	91	34	5 1/2		
1899 28 février.....	43	6	85	72	81	29	5 1/2		
SUÈDE — Banques Privées									
1898 28 février....	41	15	103	568	240	121	»		
1898 30 novembre....	12	14	111	626	281	136	»		
1898 31 décembre....	13	18	111	628	278	137	»		
1899 28 février.....	13	13	104	610	264	137	»		
SUISSE — Banques d'Émission									
1898 9 avril.....	92	9	205	893	193	37	4 1/2		
1899 25 mars.....	97	9	205	946	161	47	4 1/2		
1899 2 avril.....	97	8	213	946	161	47	4 1/2		
1899 9 avril.....	97	9	212	946	161	47	4 1/2		
TOTAUX									
1898 21 avril.....	8.468	2.603	13.563	5.375	5.837	1.413	»		
1899 6 avril.....	8.144	2.662	14.576	5.729	6.730	1.477	»		
1899 13 avril.....	8.126	2.652	14.466	5.669	6.599	1.450	»		
1899 20 avril.....	8.457	2.698	14.412	5.726	6.588	1.422	»		

TOTAUX aux 31 décembre									
1894 31 décembre	6.952	2.604	15.539	8.360	4.690	3.078	»		
1895 31 décembre	7.965	2.574	16.320	8.766	6.035	3.653	»		
1896 31 décembre	7.953	2.578	14.855	8.858	6.092	3.651	»		
1897 31 décembre	8.746	2.546	15.254	8.548	6.661	3.453	»		

La décomposition des Encaisses en or et en argent résulte soit des bilans des Banques, soit de nos renseignements particuliers. Les totaux ci-dessus, comprenant des situations à des dates différentes, ne sont donnés qu'à titre de simple renseignement; ils ne s'écarteront, d'ailleurs, que très peu de la vérité.

COURS ET REVUE DES CHANGES

CHANGE SUR PARIS : Cours de clôture hebdomadaires des Changes sur Paris, de :

	16mars	23mars	30mars	6 avril	13avril	20avril
Amsterdam.....	48 07	48 07	48 05	48 02	48 07	48 05
Anvers.....	100 20	100 23	100 27	100 27	100 27	100 28
Athènes.....	154 75	155 25	155 50	155 75	155 75	157
Barcelone.....	27 15	27	21	19	19 50	19 75
Berlin.....	80 95	80 95	80 90	80 95	80 05	81 05
Bruxelles.....	100 15	100 18	100 21	100 25	100 25	100 22
Bucharest.....	100 65	100 70	100 65	100 50	100 30	100 62
Constantinople.....	22 87	22 96	23	23	23 03	22 97
Francfort.....	80 91	80 92	80 90	80 97	80 07	80 66
Gênes.....	107 98	107 65	107 83	107 95	107 60	107 77
Genève.....	100 58	100 58	100 65	100 65	100 70	100 60
Lisbonne.....	795	796 50	794	794	794	798
Londres.....	25 42	25 43	25 43	25 43	25 45	25 41
Madrid.....	27 22	26 35	20 92	18	19 25	19 62
Rome.....	107 97	107 60	107 72	107 82	107 52	107 65
Saint-Petersbourg.....	37 20	37 22	37 22	37 22	37 25	37 25
Vienne (à vue).....	47 55	47 85	47 85	47 87	47 90	47 85
— (à 3 mois).....	47 80	47 80	47 80	47 82	47 82	47 80

CHANGE DE PARIS. Cours moyens, du Jeudi de Paris sur :

Valeurs à trois mois	Plus	23mars	30mars	6 avril	13avril	20avril
Amsterdam, papier court.	4 %	265 50	205 62	265 50	205 50	205 50
Allemagne.....	4 %	122 25	122 19	122 12	122	122
Vienne-Tr.....	4 %	207	207	207	206 75	206 75
Barcelone.....	4 %
Madrid versem.....	4 %	396 25	415 50	...	419 75	418 75
Lisb.-Porto.....	4 %	370	370	370	372	372
St-Petersb.....	4 %	263 50	263 50	263 50	263 50	263 50
Valeurs à vue						
Londres.....	3 %	25 21	25 19 1/2	25 20	25 19 1/2	25 18
— ch. court	3 %	25 23	25 21 1/2	25 22	25 21 1/2	25 20
Belgique.....	3 1/2 %	0 25p.	0 31p.	0 31p.	0 31p.	0 25p.
Italie.....	5 %	7 25p.	7 37p.	7 37p.	7 12p.	7 25p.
Suisse.....	4 1/2 %	0 69p.	0 75p.	0 75p.	0 75p.	0 75p.
New-York.....	4 %	518	517	516 50	517	516 50
Matières d'or et d'argent						
Or en barre (le kil.).....	3437	3440 43	3440 43	3440 43	3440 43	3438 71
Argent id. (le kil.).....	218 89	95 92	100 14	100 14	100 14	99 92
Quadruples espagnols.....	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50
Aigles des Etats-Unis.....	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80
Impér. Russie (titre: 916m).....	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60
— (nouv. titre: 900m).....	40	40	40	40	40	40
Couronnes de Suède.....	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50

Valeur des monnaies étrangères d'après le change	Valeur au pair en francs	23mars	30mars	6 avril	13avril	20avril
Pays de l'Europe						
Allemagne (mark or.).....	1 234	1 234	1 234	1 233	1 232	1 232
Angleterre (liv. st. or.).....	25 22	25 195	25 185	25 195	25 175	25 165
Autr.-Hongrie (fl. or.).....	2 10	2 09	2 09	2 09	2 08	2 08
Belgique (franc or.).....	1	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Espagne (peset. pap.).....	1	0 79	0 82	0 84	0 83	0 83
Grèce (drachme pap.).....	1	0 64	0 64	0 64	0 64	0 63
Hollande (fl. or.).....	2 083	2 07	2 07	2 07	2 07	2 07
Italie (lira pap.).....	1	0 92	0 92	0 92	0 92	0 92
Portugal (milreis pap.).....	5 60	3 73	3 73	3 73	3 75	3 75
Russie (roubles or.).....	2 67	2 66	2 66	2 66	2 66	2 66
Suisse (franc or.).....	1	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Pays Extra-Européens						
Etats-Unis (doll. or.).....	5 18	5 18	5 18	5 16	5 17	5 16
Mexique (piastre arg.).....	5 43	2 45	2 45	2 45	2 45	2 45
Répub. Arg. (peso pap.).....	5	2 25	2 24	2 21	2 19	2 15
Chili (peso or.).....	1 89	1 42	1 43	1 49	1 47	1 50
Bésil (milreis papier).....	2 84	0 73	0 72	0 72	0 73	0 73
Indes (roupie argent.).....	1 67	1 68	1 68	1 68	1 68	1 67
Japon (yen argent).....	2 58	2 65	2 66	2 66	2 68	2 68
Chine (Shanghai) (taël arg.).....	7 47	3 49	3 49	3 49	3 49	3 50

AUX COURS DES CHANGES du jeudi 20 avril 1899

100 francs en billets de banque français valent à l'étranger	100 francs en billets de banque étrangers valent en France :
En Allemagne.....	100 18
En Angleterre.....	100 07
En Autriche-Hongrie.....	100 57
En Belgique.....	100 25
En Espagne.....	119 62
En Grèce.....	157
En Hollande.....	100 36
En Italie.....	107 81
En Portugal.....	149 04
En Russie.....	100 20
En Suisse.....	100 75
Billets Allemands.....	99 82
Anglais.....	99 93
Austro-Hongrois.....	99 43
Belges.....	99 75
Espagnols.....	83 68
Grecs.....	63 69
Hollandais.....	99 64
Italiens.....	92 75
Portugais.....	67 10
Russes.....	99 80
Suisses.....	99 25

Aux Etats-Unis.....	100 29	Pièces des Etats-Unis.....	99 71
Au Mexique.....	221 18	— du Mexique.....	45 21
En Républ. Argentine.....	932 70	Billets de la Rép. Argent.....	43
Au Chili.....	126	— du Chili.....	79 37
Au Brésil.....	389	— du Brésil.....	25 70
Aux Indes.....	100	Pièces des Indes.....	100
Au Japon.....	96 26	— du Japon.....	103 87
En Chine.....	213 42	— de la Chine.....	46 85

NUMÉRAIRE, CHANGES ET MÉTAUX PRÉCIEUX

Paris, le 20 avril 1899.

La cote des changes n'a, pour ainsi dire, pas varié. Le papier hollandais reste à 205 50, ou à vue 207 55, c'est-à-dire juste au gold point d'entrée. On ne voit pas d'or hollandais venir à la Banque de France, mais il en est arrivé 120.000 livres sterling, ou francs 3 millions, à la Banque d'Angleterre qui ont été pris à la Banque des Pays-Bas. Il est incompréhensible qu'en présence de la cherté générale de l'argent et

d'un change si élevé, cet Etablissement maintienne le taux de 2 1/2.

Le papier allemand se retrouve à 122; la devise autrichienne est à 206 75, soit 208 81 à vue, elle est comme la devise hollandaise au-dessous du gold point; mais, quoique le dernier bilan de la Banque n'indique pas de sortie d'or, le Conseil général a du examiner aujourd'hui l'opportunité d'une hausse du taux de l'escompte.

Le versement sur l'Espagne est à 418 75, ce qui correspond à une prime de l'or de 19,62 0/0. Il est probable que le versement de l'indemnité pour les Philippines ne tardera pas à être versée, elle est prête dans le Trésor des Etats-Unis, comme on le verra plus loin. Cette grande quantité d'or est de nature à faire baisser sérieusement le change par l'amélioration de la garantie de la circulation fiduciaire.

Le Lisbonne reste à 372 et la devise russe à 263 50. Le Londres est en légère baisse à 25 20, contre 25 21 1/2. Le papier sur la Belgique perd 0,25 au lieu de 0,31, ce qui suffit pour nous amener de l'or et de l'argent. Le papier italien perd 7 25 au lieu de 7 12 0/0, et le papier suisse est comme la semaine dernière de 0,75 0/0 au-dessous du pair. Le New-York rétrograde de 517 à 516 50.

CHANGES DE LONDRES: Cours moyens du jeudi, de Londres sur

Valeurs à 4 mois	22 mars	29 mars	5 avril	12 avril	19 avril
Hong-Kong.....	1/11 1/2	1/11 1/2	1/11 9/16	1/11 9/16	1/11 9/16
Shanghai.....	2/8 1/4	2/8 1/4	2/8 1/4	2/8 1/4	2/8 3/8
Yokohama.....	2/0 1/2	2/0 5/8	2/0 5/8	2/0 3/4	2/0 3/4
Valeurs à vue:					
Singapour.....	1/11 7/8	1/11 7/8	1/11 7/8	1/11 7/8	1/11 7/8
Bombay.....	1/3 31/32	1/3 31/32	1/3 31/32	1/3 31/32	1/3 29/32
Calcutta.....	1/4 .	1/3 31/32	1/4 .	1/3 31/32	1/3 29/32
Rio-Janeiro....	7 .	6 7/8	6 27/32	6 31/32	6 31/32
Valparaiso.....	13 9/16	13 5/8	14 7/32	14 .	14 5/32
Buenos-Ayres, prime de l'or..	121 30	122 50	126 .	127 80	132 70
Or en barres.....	77/9 3/4	77/9 3/4	77/9 3/4	77/9 3/4	77/9 1/4
Argentin barres	27 9/16	27 7/16	27 1/2	27 7/16	27 3/8

En ce qui concerne les devises de l'Extrême Orient et des détroits le seul changement est une reprise de 1/8 sur le Shanghai. La roupie perd 1/16. Le Conseil des Indes refuse de vendre des traites et transferts au-dessous de 16 d., mais les Banques de Bombay et du Bengale ayant réduit leur escompte de 7 à 6 0/0, il n'est pas étonnant que les remises aient un peu fléchi.

Le Rio reste à 6 31/32, le Valparaiso est à 14 5/32, venant de 14.

A Buenos-Ayres, la prime de l'or s'avance de 127 80 à 132 70.

La prime de l'or n'est plus que de 1/4 d. à Londres et de 1/2 0/0 à Paris. Aussi, l'or en barres commence à reprendre sérieusement le chemin de la Banque d'Angleterre.

L'argent en barres perd 1/16 bien qu'on ait annoncé l'achat de 28.000 kilos de ce métal pour la Monnaie de Paris.

Il a été expédié du 6 au 13 avril 163.700 liv. st. de Londres aux Indes et en Extrême Orient.

Il n'y a pas eu cette semaine de changement dans les taux d'escompte officiels.

Situation générale des Banques d'émission

Le mouvement de l'or à la Banque de France se solde cette semaine par une entrée de 2.237.000 francs.

La circulation a pris 585.000 fr. à Paris et rendu 2.218.000 francs dans les succursales; il a été acheté 168.000 fr. de matières, il est venu 247.000 fr. de Suisse, 177.000 fr. d'Alexandrie, 137.000 de Belgique, 100.000 fr. d'Autriche. Il est sorti 225.000 fr. de pièces de 5 fr. pour Bombay.

L'encaisse-argent a augmenté de 2.148.000 fr.

La circulation a rendu 1.377.000 fr. à Paris et 4.084.000 fr. dans les succursales. Il est venu 477.000 fr. de Suisse, 1.550.000 de Belgique; mais il a été réexpédié 3 millions en Belgique et 2.340.000 fr. en Suisse.

La circulation a baissé de 10 millions, les comptes courants de 6 millions, le portefeuille de 19 millions et les avances de 2 millions: c'est la conséquence de l'échéance du 15 avril.

La Banque d'Allemagne a augmenté son encaisse de 44 millions et diminué sa circulation de 92 millions; les comptes courants ont progressé de 40 millions, le portefeuille a diminué de 50 millions et les avances de 40 millions. Cette amélioration n'a pas grande signification, car la recherche des capitaux ne diminue pas d'intensité. On peut, du reste, s'en rendre compte dans les banques locales, dont le portefeuille a passé à 358 millions fin mars venant de 266 millions fin février.

Les mouvements d'or à la Banque d'Angleterre ont été les suivants:

Entrées		Sorties	
Achat en barres.....	£ 352.000	Buenos-Ayres.....	£ 10.000
Hollande.....	120.000	Amérique du Sud....	10.000
Australie.....	6.000	Excédent des entrées.	458.000
<hr/>		<hr/>	
Total des entrées..	£ 478.000	Total égal.....	£ 478.000

La Banque a reçu 11.450.000 fr. de plus qu'elle n'a donné; la circulation a rendu 4.550.000 fr., ce qui porte l'augmentation de l'encaisse à 16 millions; les autres comptes ne présentent que des variations sans grande importance.

A la Banque d'Autriche-Hongrie, pas de changement sur l'encaisse; la circulation a baissé de 12 millions, les comptes courants de 11 millions, le portefeuille de 21 millions et les avances de 2 millions.

L'encaisse de la Banque de Belgique a baissé de 4 millions; la circulation a augmenté de pareille somme; le portefeuille a diminué de 13 millions.

La Banque d'Espagne a eu une sortie d'argent de 11 millions; c'est le chiffre le plus saillant de cette semaine.

La Banque des Pays-Bas a perdu 4 millions d'or, qui ont, en tout ou partie, pris le chemin de la Banque d'Angleterre.

La Banque d'Italie accuse une augmentation de 23 millions dans l'encaisse argent, provenant d'un versement qui lui a été fait par le Gouvernement de 22.256.000 fr. de monnaie divisionnaire. Par contre, le poste Circulation pour compte du Trésor qui, au dernier bilan, figurait pour 12 millions, disparaît de la situation au 31 mars. La circulation a progressé de 31 millions, le portefeuille de 10 millions et les avances de 9 millions.

Les autres Banques ou n'ont pas publié de bilan cette semaine ou ne présentent aucun point intéressant.

LA SITUATION MONÉTAIRE AUX ÉTATS-UNIS

Mouvement des Métaux précieux à New-York

(En dollars)

OR	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	du 25 mars au 1 ^{er} avril	Depuis le 1 ^{er} janv.	du 25 mars au 1 ^{er} avril	Depuis le 1 ^{er} janv.
Grande-Bretagne	»	»	9.064	2.962.209
France.....	»	»	193.000	878.854
Allemagne.....	»	»	»	534.106
Autres pays...	246.550	2.710.018	54.259	358.872
Total 1899...	246.550	2.710.018	256.323	4.734.041
— 1898...	133.464	3.842.219	7.087.494	31.066.258
— 1897...	16.300	1.058.321	48.621	1.083.561
ARGENT				
Grande-Bretagne	814.785	12.157.135	3.762	44.527
France.....	242.652	630.094	»	»
Allemagne.....	500	1.300	»	»
Autres pays....	4.300	407.516	49.027	727.062
Total 1899...	1.052.237	13.196.045	52.789	771.589
— 1898...	815.978	10.707.261	78.286	731.123
— 1897...	1.028.648	11.769.756	67.029	555.508

Banques associées de New-York

(En millions et centaines de mille dollars)

	Encaisse	Circulation	Comptes courants	Portefeuille
1898 16 avril.	147.5	13.9	663.5	580.0
1899 1 ^{er} avril.	187.1	13.1	898.9	780.0
1899 8 avril.	187.2	13.9	895.0	778.7
1899 15 avril.	188.1	14.0	888.0	768.4

Les mouvements d'or à New-York sont toujours sans importance, on remarque une certaine baisse dans les dépôts et dans le portefeuille des Banques associées; mais ces deux comptes sont à un niveau si élevé et qui dépasse à tel point celui des années précédentes que cette diminution est presque insensible.

Trésor des États-Unis
Situation au 31 mars 1899

En caisse :			
Or	Barres.....	\$	121.600.000
—	Monnaies.....		156.700.000
			278.300.000
Argent	Barres.....		88.800.000
—	Dollars.....		410.700.000
—	Monnaies divionnaires.		6.900.000
			506.400.000
Total de l'encaisse.....			784.700.000
Circulation :			
Greenbacks et autres billets.....			\$ 339.200.800
Certificats d'or.....			32.900.000
—	d'argent et billets du Trésor de 1891		492.900.000
Total de la circulation.....			865.000.800
Réserve d'or.....			\$ 100.000.000

L'encaisse or du *Trézor des États-Unis* présente, par rapport à février, une augmentation de 20 millions de dollars ou 100 millions de francs au chapitre monnaie; c'est, comme nous le disions plus haut, l'indemnité à l'Espagne qui forme cette augmentation.

Banque du Japon
(En millions et centaines de mille yen)

	Encaisse	Circulation	Dépôts privés	Porte feuille	Avances
1849					
18 févr.	96.0	181.3	3.7	43.8	62.2
25 févr.	95.6	176.9	5.1	39.3	63.4
4 mars	99.2	172.0	6.6	34.8	59.1
11 mars	99.4	166.1	6.5	30.3	57.2

Les changements survenus du 4 au 11 mars dans la situation de la *Banque du Japon* sont très importants. On remarque toujours le chiffre élevé des avances par rapport au porte-feuille commercial; on peut en conclure que la clientèle de la Banque se compose plutôt de capitalistes que de négociants.

CHRONIQUE MONÉTAIRE

L'incinération du papier-monnaie au Brésil

On sait que, d'après le contrat du funding loan, le Gouvernement brésilien doit déposer, depuis le 1^{er} janvier 1899, au fur et à mesure de l'émission de ses titres, l'équivalent desdits titres en papier-monnaie au change de 18 deniers. Le papier-monnaie équivalent aux titres émis du 1^{er} juillet au 31 décembre 1898 doit être également déposé pendant une période de trois ans, à partir de janvier 1899. Le papier-monnaie ainsi déposé sera ou bien retiré de la circulation et détruit, ou, si le change était favorable, employé à l'achat de traites sur Londres en faveur de MM. Rothschild et Sons, qui les passeraient au crédit du fonds destiné à faire le paiement en or des intérêts de l'emprunt et des titres de chemins de fer.

Le Gouvernement a opté pour le retrait et la destruction du papier. Cette destruction est faite par le bureau d'amortissement et l'incinération des 17.000 contos déposés a commencé le 10 mars à raison de 2.000 contos par semaine.

Cette décision a soulevé quelques difficultés : les gérants de banques anglaises et allemandes, se méprenant sur le sens du contrat du funding, ont prétendu que l'incinération devait être faite non pas au cours, mais à la fin des trois années que couvre la convention de Londres.

Il a fallu que MM. de Rothschild leur fournissent une interprétation plus exacte de la convention. Leur opposition écartée, la presse s'est emparée de la question et des polémiques se sont engagées sur le fait de savoir si le retrait de grandes masses de papier-monnaie de la circulation serait réellement avantageuse dans les circonstances présentes. Voici comment s'est expliquée, à ce sujet, la *Brazilian Review* : « En théorie, il est indiscutable que si, comme on le prétend en général, la forte dépréciation du papier est causée par l'excès d'émissions, la réduction de son volume doit nécessairement produire l'effet contraire, c'est-à-dire une augmentation de sa valeur. C'est aussi ce qui se produit si l'on n'envisage que ce seul fait : la réduction du papier; car, comme une émission excédant la quantité nécessaire pour les échanges du pays doit tendre à en déprécier la valeur, une réduction de cet excédent doit tendre à la relever. Seulement, nous estimons que le volume comparatif du papier-monnaie, ou, en d'autres mots, le rapport entre la demande et l'offre du papier n'est pas le seul

facteur dont il faille tenir compte pour apprécier sa valeur; il y en a un autre tout aussi puissant : c'est la demande et l'offre de traites dont le rapport est déterminé par la balance des paiements étrangers. »

« Afin de pouvoir assurer une amélioration de la valeur du papier, il faut donc établir que les deux facteurs agissent dans la même direction, c'est-à-dire qu'il faut que la réduction de l'offre du papier aille de pair avec une offre suffisante de traites. Ainsi, si la balance des paiements étrangers était contraire au pays, la demande de traites de beaucoup supérieure à l'offre, le retrait du papier pourrait être absolument neutralisé et le change pourrait descendre malgré tout. »

D'autre part, la décision prise par le Gouvernement brésilien paraît avoir eu un excellent effet sur le change. C'est ce que constate le *Brasil* en analysant, d'après la *Noticia*, de Rio, la situation générale.

« Si l'avilissement du prix du café, dit notre confrère, continue à rompre l'équilibre des paiements internationaux et du marché du change, d'autres faits, heureusement, contribuent à atténuer le mal. Parmi ces éléments figurent non seulement la cessation des remises pour le service de la dette extérieure et d'autres dépenses en or, toutes supprimées, sauf celles des affaires étrangères, mais encore les rentrées d'or que procure au Trésor le 10 0/0 payable en métallique sur les droits de douane, et qui fournit largement au Gouvernement les ressources dont il a besoin pour les paiements qu'il a encore à faire en espèces sonnantes. »

« Il est certain, observe la *Noticia*, que ces 10 0/0 créent une demande d'or du commerce; mais les effets de cette demande sont répartis sur tous les jours du mois et n'affectent pas le Marché par grandes sommes et en un jour déterminé. »

« D'autre part, nous avons eu au mois de janvier la plus grande exportation du caoutchouc, près de 1.500.000 liv. st. Les arrivages et ventes de café sont à peu les mêmes que l'année dernière. »

« Il y a aussi, d'un côté, l'incinération de papier-monnaie, et, de l'autre, la diminution de l'importation, comme en témoignent les recettes de douane. L'introduction anormale des marchandises qui s'était produite en prévision du paiement de 10 0/0 des droits en or cesse, et l'équilibre va se rétablissant. »

« S'il est vrai que le revenu public peut en souffrir, le mal est bien moindre que celui que produirait une forte importation avec les taux actuels. Il ne faut pas oublier que le Gouvernement perd l'impôt, mais que le pays gagne le capital sur lequel retomberait cet impôt. »

Où va l'Or du Transvaal ?

Le *South African Mining Journal* attire l'attention sur un fait très important relevé dans le rapport annuel de la Chambre des mines de Johannesburg et relatif aux mines d'or du Transvaal.

« On peut constater, dit notre confrère, qu'en décembre dernier, il a été envoyé plus de 81.000 onces d'or de Delagoa Bay, c'est-à-dire que cet or est allé directement à Paris, transporté par les *Chargeurs Réunis*. Tout récemment, on a pu observer une augmentation importante dans les chiffres de l'or expédié de Natal. Cela signifie qu'une quantité très substantielle de métal jaune va directement de Hambourg à Berlin par la ligne allemande de l'Est africain. En agissant ainsi, les directeurs des Compagnies allemandes imitent les représentants des actionnaires français qui ont insisté pour qu'une certaine proportion de l'or du Witwatersrand aille à Paris; cela pour trois raisons :

« 1^o Il est bon que les actionnaires français voient de temps en temps le métal produit autrement que sous la forme de dividende; 2^o les frais d'affinage sont moins élevés à Paris qu'à Londres; 3^o il est peu juste que Paris achète l'or à Londres, ce qui nécessite quelques frais, quand un simple coup d'œil jeté sur la liste des actionnaires des Compagnies montre que Paris est autorisé à recevoir une partie du métal produit. »

« Les mêmes remarques s'appliquent à Berlin. »

« Nous n'avons pas, ajoute le *South African Mining Journal*, à protéger les banques anglaises contre les banques françaises et allemandes : Londres aura toujours la proportion d'or qui lui revient et il est impossible de concevoir un état de choses où Londres ne serait pas le centre de distribution de l'or dans le monde. Mais il est évident que si Londres se confine dans ses anciennes méthodes et ses hauts prix, l'afflux d'or venant du Transvaal ira rapidement vers Paris et vers Berlin. »

La Question de l'Argent aux États-Unis

On se demande toujours si la question de l'argent sera posée aux élections prochaines, comme elle l'a été aux dernières élections.

Les informations venues des Etats-Unis nous montrent que les argentistes n'abandonnent pas leur programme et que M. Bryan reprendra la lutte dans les mêmes conditions.

Dans un banquet offert samedi dernier, par les argentistes de New-York, M. Bryan a pris la parole et déclaré que la défense du bimétallisme serait, avec l'anti-impérialisme et la guerre aux trusts, l'objet de la prochaine campagne; on voit que l'ancien candidat ne renonce nullement à son ancien programme.

D'autre part, un *Livre Bleu* vient d'être publié à Washington, qui renferme la correspondance échangée au sujet du bimétallisme. La plate-forme républicaine voudrait demander à M. Mac Kinley d'accepter pour les Etats-Unis une invitation à une autre Conférence; mais on peut considérer comme certain que les Etats-Unis n'en prendront pas l'initiative.

L'Étalon d'Argent au Mexique

(Suite) (1)

L'OPINION DU MEXIQUE SUR L'ÉTALON D'ARGENT

Tout le monde au Mexique, de l'homme instruit à l'ignorant, du riche au pauvre, de l'indigène à l'étranger, tout le monde, même les banquiers, est favorable à l'étalon d'argent. J'insiste sur ce dernier point et je trouve une confirmation de ce que j'avance dans l'article suivant publié le 4 novembre 1897 dans le *Mexican Herald*, journal édité en anglais à Mexico par des Américains :

« Pourquoi, dit cet article, nos grands banquiers sont-ils si fidèles à la cause de l'argent? Pourquoi ne sont-ils pas monométallistes-or comme les banquiers anglais, américains, ou européens? Parce qu'ils ne sont pas uniquement des banquiers; ils sont intéressés dans de nouvelles industries que souvent ils dirigent et dont la prospérité dépend de l'usage continu de l'argent comme monnaie du pays. Ils ont une opinion plus étendue de la situation monétaire que ne l'ont les banquiers du dehors, parce qu'ils sont acteurs dans le grand mouvement qui a pour but définitif l'achèvement de l'indépendance industrielle du Mexique.

« Étant plus que des prêteurs d'argent, ils sont libéraux dans leurs idées et ne se trouvent pas aveuglés par le préjudice souffert. Ils peuvent voir tous les côtés de la question monétaire. Il y a de nombreux personnages capables et sagaces parmi les banquiers du Mexique et ce sont, à une exception près, des bimétallistes. Ils ne cherchent pas à rendre l'argent plus cher, ils ne ruinent pas les propriétés; ils créent plutôt des industries. »

Cette opinion favorable au métal-argent, le Gouvernement l'a aussi.

Comme le Mexique est prospère, une grande partie du public attribue cette prospérité à l'étalon argent et reste favorable au maintien de cet étalon. Il n'est pas surprenant que les Mexicains pensent ainsi, quand tant d'étrangers éminents vivant ici ont la même opinion.

M. Lionel G.-G. Carden, le très distingué consul d'Angleterre à Mexico, qui réside au Mexique, depuis près de dix-huit ans, et connaît parfaitement le pays, a exprimé officiellement son opinion sur ce sujet.

Il constate que si les premiers effets de la dépréciation de l'argent a été défavorable pour le Gouvernement mexicain et pour les chemins de fer, son résultat définitif sera au profit du pays, tendra à augmenter ses ressources agricoles et par suite le commerce d'exportation de la République, pourvu que l'on arrive à un prix qui ne soit plus sujet à de vives fluctuations. Les grands désavantages subis par le Gouvernement et les chemins de fer se trouvent, par conséquent, dans les fluctuations constantes du prix de l'argent.

L'opinion de M. Carden est exprimée dans un rapport adressé à lord Rosebery, sur les effets de la dépréciation de l'argent au Mexique et dont voici des extraits :

« Un bas prix de l'argent s'il était permanent, ne serait non seulement pas préjudiciable au Mexique, mais deviendrait un bénéfice par l'importance qu'il donnerait au développement des immenses ressources agricoles du pays. Les pertes que subissent le Gouvernement et les Compagnies de chemins de fer sont essentiellement limitées, tandis que les bénéfices que retireraient certaines industries sont susceptibles d'une extension indéfinie et cette extension se traduirait immédiatement par une augmentation des revenus de l'Etat aussi bien que des chemins de fer. »

Les raisonnements qui amènent M. Carden à ces intéressantes conclusions sont trop étendus pour trouver place ici. Le rapport est accompagné d'une série de statistiques qui ont servi au consul pour former son opinion.

Dans un rapport plus récent au *Foreign Office*, sur le commerce du Mexique, M. Carden a attribué à la dépréciation de

l'argent l'expansion de ce commerce et la prospérité générale du pays.

« Cet état de choses favorable, a-t-il dit, provient en grande partie du stimulant apporté au développement des ressources agricoles du Mexique par la dépréciation de l'argent. Loin d'être défavorable cette dépréciation a été du plus grand bénéfice pour ce pays, comme je l'avais prédit dans un rapport d'août 1893. »

Je crois devoir exposer maintenant les raisons pour lesquelles le Mexique s'est montré jusqu'ici si favorable à l'argent et n'a pas perdu tout espoir de voir ce métal réhabilité par les principales nations commerçantes du monde.

MATIAS ROMERO
Ministre du Mexique à Washington.

(A suivre.)

Les Prix de Gros

M. A. Sauerbeck vient de publier ses index-numbers, calculés sur 45 catégories de marchandises, pour mars 1899.

La moyenne des onze années, de 1867 à 1877, étant 100, voici les chiffres indiqués par le savant statisticien anglais :

Moyenne	Index-numbers mensuels
1878-1887.....	79
1888-1897.....	67
1889.....	72
1892.....	68
1893.....	68
1894.....	63
1895.....	62
1896.....	61
1897.....	62
1898.....	64
Février 1895.....	60.0
Juillet 1896.....	59.2
Mai 1898.....	66.4
Septembre 1898.....	63.9
Octobre 1898.....	63.6
Novembre 1898.....	63.9
Décembre 1898.....	63.8
Janvier 1899.....	65.4
Février 1899.....	65.8
Mars 1899.....	65.6

L'index-number est un peu plus bas, principalement à cause de la tendance à la baisse du blé et des autres catégories de grains. Les prix de la viande restent sans changement; ceux du beurre et du café sont plus bas; la baisse du cuivre, à la fin mars a été compensée par une hausse de l'étain. Les prix de ces deux métaux ont progressé depuis.

Parmi les textiles, la laine de mérinos et le chanvre de Manille ont avancé, tandis que les autres se sont généralement maintenus. Les matières premières diverses n'ont pas subi de changements particuliers.

En séparant les produits alimentaires des matières premières, les *index-numbers* se présentent comme suit :

	Fév. 1895	Juill. 1896	Mai 1898	Déc. 1898	Fév. 1899	Mars 1899
Prod. alimentaires..	63.8	60.0	71.5	65.6	66.5	65.4
Matières premières..	57.0	58.6	62.7	62.4	65.2	65.7

Ces deux catégories sont maintenant au même niveau.

Les changements qui se sont produits dans les six groupes de marchandises, par rapport à la fin de l'année dernière, et par rapport à fin juillet 1896, sont indiqués par les index-numbers suivants :

	Juillet 1896	Déc. 1898	Mars 1899
Produits végétaux (blé, etc.).....	49.1	62.4	59.5
— animaux (viande et beurre)...	74.0	76.9	78.9
Sucre, café et thé.....	57.2	52.5	53.5
Minéraux.....	62.1	75.7	83.9
Textiles.....	51.4	49.9	53.9
Matières premières diverses.....	61.6	63.1	62.8

Ce tableau montre, pour le dernier trimestre, une hausse des minéraux, des textiles et des produits d'animaux et une baisse des grains.

Les prix et index-numbers de l'argent ont été comme suit (60 d. 84 l'once représentant la parité de 1 d'or pour 15 1/2 d'argent = 100).

Fin Août 97.	23 7/8 d. = 39.2	Fin Janv. 99.	27 7/16 = 45.1
— Mars 98.	25 11/16 = 42.2	— Fév. 99.	27 3/8 d. = 45.0
— Sept. 98.	23 1/4 d. = 46.4	— Mars 99	27 7/16 d. = 45.1
— Déc. 98.	27 5/16 = 44.9		

Situation Financière Générale

Europe. — France. L'argent, en liquidation, n'a pas été aussi cher qu'on le craignait. La Bourse a profité de cette circonstance pour se montrer beaucoup plus active et surtout plus ferme. Les *Sociétés de Crédit*, en

(1) Voir l'*Economiste Européen*, n° 375 à 379.

particulier, ont beaucoup profité, et parmi les *Fonds étrangers*, la *Rente Extérieure Espagnole* s'est fait de nouveau remarquer par son excellente tenue.

Au dernier moment, il y a un petit arrêt, par suite de réalisations, mais on reste quand même en bonnes dispositions. Nos *Rentes Françaises* sont toujours calmes.

Allemagne. — Les polémiques sont vives au sujet de Samoa dans les presses allemande, anglaise et américaine : on compte néanmoins sur une issue pacifique.

Les conditions du marché monétaire semblent s'améliorer.

La Bavière procède, pour ses chemins de fer, à un emprunt de 25 millions de marks 3 1/2 0/0 émis à 99.20 0/0.

Notre correspondant nous envoie le bilan des banques d'émission en 1898.

Angleterre. — L'exposé budgétaire, présenté jeudi dernier par sir Michael Hicks-Beach à la Chambre des Communes, est loin d'avoir recueilli tous les suffrages. On avait évalué le déficit de l'exercice futur à 3 millions de livres : ces calculs ne se sont pas beaucoup éloignés de ce chiffre et, pour faire face à ce déficit, le chancelier a fait appel à trois catégories de ressources : une réduction de l'amortissement, une imposition de droits pesant sur le Marché financier, une augmentation des droits sur les vins.

Les partisans du Gouvernement ont protesté aussi vivement que ses adversaires contre ces mesures.

Autriche. — Les Indes ont mis des droits presque prohibitifs sur les sucres, ce qui cause de grands dommages à l'Autriche.

Le Gouvernement étudie la création de Syndicats commerciaux pour faciliter l'exportation.

En 6 années, on a constaté, en Hongrie, la création de 270 nouvelles affaires industrielles au capital de 99.478.000 florins.

Le Gouvernement hongrois va faire voter un impôt de Bourse.

Espagne. — Les résultats des élections sont un gros succès pour M. Silvela : sans avoir exercé de pression, le Ministère disposera d'une très forte majorité : les deux tiers environ de la Chambre.

D'après des renseignements puisés aux meilleures sources, M. Villaverde calcule qu'il a besoin de 92 millions de pesetas de plus pour équilibrer son budget. Si cela est, on croit qu'il pourra limiter, comme il en a toujours manifesté le désir, l'étendue des sacrifices à demander aux porteurs de la dette.

Grèce. — Le ministère Zaïmis, démissionnaire, a été remplacé par un cabinet Theotokis, qui appartient au nouveau parti tricoupiiste.

En 1898, les importations ont atteint 152.083.634 dr., au lieu de 114.761.525 dr. en 1897, et les exportations 89.438.100 dr., au lieu de 80.734.074 dr.

Italie. — L'attention a été retenue par le voyage du couple royal en Sardaigne. La présence de l'escadre française à Cagliari, conséquence de ce voyage, a provoqué des manifestations de sympathie qui peuvent resserrer les liens existant entre les deux pays, mais il ne faudrait pas y chercher un changement d'orientation politique.

Nous analysons, page 508, le rapport fait par M. Saporo à la Commission du budget, sur les dépenses prévues pour 1899-1900.

Russie. — La *Gazette du Commerce et de l'Industrie* de Saint-Petersbourg dit que, d'après les documents officiels, les exportations de la Russie d'Europe ont atteint, en 1898 : 708.857.000 roubles et les importations 562.013.000 roubles. Le chiffre des exportations est en plus-value de 450.000 roubles sur 1897 et celui des importations de 53.500.000 roubles.

Amérique. — **Bésil.** Tous les Ministères ont opéré des diminutions sensibles de dépenses : le total atteint plus de 17.000 contos.

Le Gouvernement négocie actuellement un accord

pour le rachat de l'emprunt intérieur 1868 en or, dont la valeur approximative est de 27 millions de francs.

États-Unis. — La statistique du commerce extérieur, pour le mois de mars, montre, par rapport au mois correspondant de 1898, une diminution de 18.000.000 de dollars pour les sorties de produits indigènes, et de 8.000.000 de dollars pour l'ensemble des marchandises.

D'autre part, les importations ont augmenté de 11 millions de dollars, et l'excédent des exportations est de 31.000.000 de dollars, au lieu de 51.000.000 de dollars en mars 1898. Malgré cette diminution, la balance actuelle reste bien plus favorable que celle des années antérieures à 1898.

Mexique. — Les recettes des douanes, pendant le mois de mars 1899, se sont élevées à 2.293.000 piastres, au lieu de 2.080.000 en mars 1898. Depuis le commencement de l'année, l'augmentation est constante.

Uruguay. — En 1898, les importations ont atteint 24.784.560 pesos, au lieu de 19.522.216 en 1897, et les exportations 30.276.716 pesos, au lieu de 29.319.573.

Asie. — **Chine.** En 1898, les exportations se sont élevées à 159.037.149 taëls, au lieu de 163.501.358 en 1897, et les importations à 209.579.334 taëls, au lieu de 202.828.625.

Indes. — Les comptes de 1897-1898 se sont clôturés avec un déficit de 5.630.000 Rx., au lieu de 5.280.000 Réaux, chiffre évalué il y a un an.

Les évaluations revisées pour 1898-99 prévoient un excédent de 4.760.000 Rx., au lieu de 890.000 Rx. en mai dernier. Cet excédent doit être cependant ramené à 4.060.000 Rx. après avoir pourvu à différents subsides pour venir en aide aux Gouvernements provinciaux.

FONDS D'ÉTATS EUROPÉENS à la Bourse de Paris.
Calcul du revenu d'après les cours de clôture du jeudi :

FONDS D'ÉTATS	15 avril				20 avril			
	Derniers Cours	P. de t. de rente	P. de t. de rente	Revenu 0/0	Derniers Cours	P. de t. de rente	P. de t. de rente	Revenu 0/0
Français 3 % (perpétuel).....	101 92	33 97	2 92	102 ..	34 ..	2 94		
Consolidés anglais (ch. f. 25 fr. 20).....	110 40	40 16	2 48	111 25	40 45	2 47		
Autriche or 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	102 ..	25 56	3 92	102 25	25 56	3 91		
Belgique 3 %	101 30	33 76	2 96	101 05	33 68	2 96		
Espagne Ext. 4 % (ch. f. 1 fr.) ..	58 95	14 73	6 78	59 90	14 97	6 67		
Grèce 5 % 1881 (en suspension).....	226	229		
Hollande 3 % (à Amsterdam).....	96 75	32 25	3 10	96 62	32 20	3 11		
Hongrie or 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	103 25	25 81	3 87	103 35	25 83	3 87		
Italie 4 % net.....	94 87	23 71	4 21	95 30	23 82	4 19		
Norvège 3 % (ch. f. 25 fr. 20).....	93 15	31 05	3 22	92 75	30 91	3 23		
Portugal 3 % (1 fr. net).....	26 30	26 30	3 80	26 40	26 40	3 78		
Roumanie 4 % 1898.....	94 ..	123 50	4 21	94 40	31 46	3 17		
Russie 3 % or 1891 libéré.....	92 80	30 93	3 23	92 25	30 75	3 25		
Serbie 4 % 1895.....	62 50	15 62	6 40	62 40	15 60	6 41		
Suède 3 % 1895 (ch. f. 25 fr. 20).....	103 ..	29 42	3 39	101 30	28 94	3 45		
Suisse rente 3 % (chemin de fer).....	102 ..	34 ..	2 94	101 25	33 75	2 96		
Turquie convertie 1 % série D.....	22 90	22 50	4 36	23 20	23 20	4 31		
Priorité 4 % 1890.....	481 ..	24 05	4 15	480 ..	24 ..	4 16		
Consolidé Prussien 3 % à Berlin.....	91 80	30 60	3 26	92 ..	30 66	3 26		

FRANCE

La Politique. — La Rentrée du Sénat. — La Conférence de La Haye. — L'Office National du Commerce extérieur.

On sait que le Parlement en prenant ses vacances, s'est ajourné, la Chambre au 2 mai, et le Sénat au 9 mai. Une note reproduite, cette semaine, par toute la presse, faisait prévoir une convocation prématurée du Sénat, à cause, disait-on, des divergences qui pourraient se produire entre les deux Chambres, dans la discussion du budget.

Il est certain que M. Fallières, usant de ses prérogatives présidentielles, pourrait avancer la réunion du Sénat, mais le budget ne serait pour rien dans cette décision, car la discussion de la loi de finances ne

pourra commencer qu'après le dépôt du rapport de la Commission et la semaine qui s'écoulera du 2 au 9 mai sera nécessaire pour la confection de ce rapport.

Une note officielle a d'ailleurs démenti la première information; le Sénat reste donc convoqué pour la date à laquelle il s'est ajourné, c'est-à-dire pour le 9 mai.

Les Ministres se sont réunis le 15 avril, à l'Elysée, sous la présidence de M. Loubet.

MM. Peytral et Georges Leygues, absents de Paris, n'assistaient pas à la réunion.

Le Gouvernement a désigné pour le représenter à la conférence de La Haye, MM. Léon Bourgeois, ancien président du Conseil, ancien ministre des affaires étrangères; Bihourd, ministre de France à La Haye; d'Estournelles, député, ministre plénipotentiaire de 1^{re} classe.

A la délégation seront adjoints comme délégués techniques: MM. le général Mounier, du 8^e corps d'armée; le contre-amiral Pephau, et Revault, professeur de droit à la Faculté de droit de Paris, jurisconsulte du Ministère des affaires étrangères.

Le Gouvernement sera représenté aux fêtes de Tunis par MM. Krantz, Guillain, Jules Legrand et Mougeot.

Le Président de la République a signé un décret nommant membre du Comité des arts et manufactures, M. Alfred Riche, membre de l'Académie de médecine, directeur du laboratoire des expertises au Ministère du commerce, en remplacement de M. Marie, décédé.

Le Ministre des colonies a fait signer un décret attribuant des concessions de terres au Congo, à MM. Gazengel, agriculteur à N'Djolé (Congo); Paul Durand, négociant à Libreville; David, négociant à Paris; Jacta et Decourcelle, négociants à Paris.

M. Bateman, contrôleur général au « Board of Trade », chargé d'étudier sur place le fonctionnement de l'Office National du Commerce extérieur, s'est rendu, cette semaine, au siège de cet établissement, 3, rue Feydeau, en compagnie de M. Austin Lée, conseiller de l'ambassade d'Angleterre.

Les différents services de l'Office, dont la mission principale est de fournir, aux industriels français, les moyens nouveaux de développer le commerce avec les colonies et l'étranger, ont été successivement visités par les délégués.

Ils ont surtout porté leur attention sur le caractère pratique des publications de l'Office, ainsi que sur le système adopté pour la communication rapide, à un public de plus en plus nombreux, des renseignements touchant les offres, ou demandes de produits, le coût des transports, les frais de douanes et la notoriété commerciale des établissements avec lesquels nos nationaux désirent entrer en relations d'affaires.

Le Conseil des Ministres s'est réuni le 19 avril, à l'Elysée, sous la présidence de M. Loubet. Tous les Ministres étaient présents, sauf M. Georges Leygues.

Le Conseil s'est occupé des diverses affaires en cours et de l'état d'avancement des divers projets de loi que le Gouvernement compte déposer à la rentrée sur le bureau des Chambres.

Le Ministre des finances a envoyé une lettre à tous ses collègues, pour les inviter à lui faire parvenir leurs propositions respectives en vue de la préparation du budget de 1900.

Le Conseil a décidé que l'amiral Brown de Colstoun représenterait le Gouvernement français, le 25 avril prochain, à la pose de la première pierre du musée océanographique fondé par le prince de Monaco.

La prochaine réunion du Conseil a été fixée au vendredi 28 avril, à l'Elysée. A partir de ce jour-là, les Ministres reprendront la série habituelle de leurs Conseils hebdomadaires, c'est-à-dire qu'ils tiendront trois Conseils par semaine: deux à l'Elysée, un au Ministère de l'intérieur.

Importation des vins ordinaires en France par pays d'origine, de 1879 à 1898 inclusivement (Statistique officielle française).

An- nées	(Hectolitres)					
	Espagne	Italie	Portugal	Algérie et Tunisie	Autres pays	Total des importat ⁿ
1879.	2.222.846	522.336	»	»	83.236	2.828.418
1880.	5.036.955	1.582.377	»	»	473.946	7.093.268
1881.	5.632.164	1.531.250	»	»	586.951	7.700.365
1882.	6.129.417	780.725	»	»	470.057	7.380.199
1883.	6.190.970	1.904.909	»	»	726.676	8.822.555
1884.	5.101.010	2.146.068	»	»	744.530	7.991.608
1885.	5.609.891	866.701	884.580	320.887	350.758	8.032.817
1886.	6.319.248	1.906.920	1.424.405	487.368	749.801	10.837.742
1887.	7.151.062	2.701.214	821.759	760.804	692.722	12.127.561
1888.	7.764.597	1.040.479	1.099.708	1.223.878	761.053	11.889.715
Moye déc ^{de}	5.715.815	1.498.297	423.049	279.294	558.973	8.475.428
1889.	6.878.380	101.479	869.087	1.582.669	807.897	10.239.512
1890.	7.656.203	19.810	195.498	1.969.047	677.725	10.518.283
1891.	9.336.54	10.678	23.420	1.857.140	582.718	10.870.499
1892.	5.394.074	333.726	47.623	2.868.708	459.164	9.103.294
1893.	3.429.689	118.310	1.073	1.859.783	235.204	5.644.059
1894.	2.026.056	23.514	1.124	2.046.811	133.176	4.230.681
1895.	2.853.111	17.786	716	3.018.937	127.778	6.023.328
1896.	4.996.656	13.896	251	3.211.284	163.037	8.391.124
1897.	3.255.762	10.829	1.355	3.642.948	113.163	7.024.057
1898.	4.725.614	12.386	2.055	3.367.951	70.578	8.178.584
Moye déc ^{de}	5.061.709	66.241	114.220	2.542.527	337.644	8.122.341

Pendant la période décennale 1879-1888 la production annuelle moyenne française avait été de 29.930.000 hectolitres, l'importation moyenne annuelle des vins ordinaires et de liqueurs de 8 millions 615.000 hectolitres, l'exportation moyenne annuelle de 2.609.000 hectolitres, laissant à la consommation indigène annuelle proprement dite 35.936.000 hectolitres disponibles.

En ce qui concerne spécialement les vins ordinaires leur importation moyenne s'éleva à 8 millions 475.428 hectolitres, sur lesquels l'Espagne figurait pour 67 0/0; l'Italie pour 17,5 0/0; le Portugal pour 5 0/0; l'Algérie et la Tunisie pour 3,5 0/0 et les pays divers pour environ 7 0/0.

On remarquera que, bien que la France et l'Italie fussent alors sous le régime respectif de la nation la plus favorisée, les importations annuelles italiennes n'atteignirent pas, en moyenne 1.500.000 hectolitres.

En 1883 l'Italie modifia son régime douanier dans le sens d'une protection accentuée, mais elle ne put appliquer son nouveau tarif à la France, parce que notre pays était couvert par le traité de commerce du 3 novembre 1881, qui lui donnait le bénéfice des taxes les plus réduites jusqu'au 1^{er} janvier 1888.

Le 14 juillet 1887, l'Italie institua un véritable tarif de guerre et le Gouvernement italien en profita pour dénoncer aussitôt le traité de commerce du 3 novembre 1881. Une tentative de conciliation suspendit les hostilités économiques pendant les mois de janvier et de février 1888, mais en présence des prétentions des négociateurs italiens, le Parlement français vota, le 27 février 1888, des surtaxes douanières spécialement applicables aux produits italiens à partir du 1^{er} mars 1888, et un décret italien, en date du 28 février, imposa aux produits français un tarif différentiel presque prohibitif.

Sans revenir sur les conséquences générales de cette guerre économique, voulue par le Gouvernement italien de l'époque, et qui a été évidemment

QUESTIONS DU JOUR

LA QUESTION DU VIN EN FRANCE

(TROISIÈME ARTICLE)

Un coup d'œil sur l'origine de nos importations vinicoles depuis 1879 va nous permettre de serrer cette question de plus près.

beaucoup plus funeste à l'Italie qu'à la France, nous constaterons simplement, d'après le tableau précédent, que les surtaxes imposées à l'entrée des produits italiens en France ont brusquement arrêté l'importation des vins ordinaires d'Italie.

Si nous considérons la période décennale 1889-1898, nous voyons que la production annuelle moyenne française s'est établie à 33.496.000 hectolitres, l'importation moyenne annuelle de vins de toute sorte à 8.467.000 hectolitres, l'exportation moyenne annuelle à 1.839.000 hectolitres et la consommation moyenne indigène proprement dite à 40.124.000 hectolitres.

Pour les vins ordinaires c'est toujours l'Espagne qui a tenu la tête des pays importateurs, avec une moyenne annuelle de 5.061.709 hectolitres ou 62 0/0; mais on peut dire que ce sont les importations algériennes et tunisiennes qui ont remplacé dans notre consommation les envois que nous faisaient, avant 1889, l'Italie, le Portugal et les pays divers.

En effet, l'Algérie et la Tunisie, pendant la période décennale 1889-1898, figurent dans nos importations de vins ordinaires pour 31 0/0 et tous les autres pays réunis pour seulement 7 0/0. Pour la dernière année, les importations espagnoles se sont abaissées à 58 0/0 et les importations algériennes et tunisiennes se sont élevées à 41 0/0: les autres pays ayant à peine fourni 1 0/0; mais nous savons de bonne source que les importations algériennes et tunisiennes ont atteint leur maximum (le chiffre de 1898 est même inférieur à celui de 1897): c'est donc entre les vins espagnols et les vins italiens, désormais soumis au même tarif douanier, que la lutte va s'engager sur le marché français.

Dans quelle mesure les conditions actuelles de la production vinicole italienne peuvent-elles permettre à cette production de remplacer les vins espagnols dans la consommation française? C'est ce que nous allons essayer de dégager en nous appuyant sur les statistiques publiées chaque année par le Gouvernement italien et sur les renseignements que nous fournit chaque mois le Bulletin de la Chambre de Commerce de Milan.

Le tableau des importations vinicoles en France, d'après la statistique officielle française, nous a d'abord montré que pendant la période décennale 1879-1888, alors que l'Italie et l'Espagne jouissaient des mêmes avantages douaniers, la moyenne annuelle des importations vinicoles italiennes en France n'atteignait pas 1.500.000 hectolitres, tandis que la moyenne annuelle des importations vinicoles espagnoles dépassait 5.715.000 hectolitres.

La guerre économique entre la France et l'Italie, commencée le 1^{er} mars 1888, a brusquement arrêté les importations vinicoles italiennes en France; mais l'Italie s'est immédiatement efforcée de se créer de nouveaux débouchés du côté de l'Autriche-Hongrie, de l'Allemagne et de l'Amérique du Sud... et elle y est arrivée dans une certaine mesure, puisque quatre ans plus tard, en 1892, elle exportait dans ces trois pays 1.243.421 hectolitres de vins en fûts, ce qui portait, cette année-là, ses exportations vinicoles totales à 2.449.120 hectolitres, chiffre le plus élevé qu'elle ait jamais réalisé.

Le tableau suivant va d'ailleurs nous montrer

les variations de ces exportations pendant cette période :

Exportation des vins italiens par pays de destination entre 1892 et 1897 (Statistique officielle italienne) :

Pays de destination	Moyen* 1892-96	(Hectolitres)			Diffé. en 1897 sur 1892
		Années			
		1892	1895	1897	
Vins en fûts :					
<i>Autr.-Hongrie</i>	783.762	629.673	626.389	1301.371	+671.698
<i>France</i>	95.902	281.674	34.710	23.458	-258.215
<i>Allemagne</i>	155.281	260.456	133.194	156.360	-104.096
<i>Grande-Bret</i> ...	28.652	26.675	41.952	28.377	+ 1.702
<i>Malte</i>	103.069	131.479	80.928	96.223	- 35.256
<i>Suisse</i>	530.701	553.898	245.142	338.66	-215.237
<i>Contrées Afric.</i>	77.192	79.922	81.097	65.536	- 14.386
<i>Amér. du Nord</i>	40.425	51.711	24.827	19.388	- 22.325
<i>Amér. du Sud</i>	344.73	353.292	378.573	285.740	- 67.532
<i>Pays divers</i> ...	28.672	48.386	28.211	24.03	- 24.355
Total des vins en fûts....	1988.445	2417.166	1675.023	2339.164	- 78.002
Vins en bouteille*	3.038	31.954	35.840	47.212	+ 15.258
Export. totales.	2022.486	2449.120	1710.863	2386.376	- 62.744

Donc, entre 1892 et 1897, les exportations vinicoles n'ont pas progressé dans leur ensemble, malgré une augmentation de 671.698 hectolitres en faveur de l'Autriche-Hongrie. Sauf une légère augmentation pour l'Angleterre, tous les autres pays sont en diminution notable et pourtant les mercures italiennes nous indiquent qu'entre 1892 et 1897, le prix du vin s'est sensiblement relevé en Italie, ce qui permet de supposer que les diminutions constatées pour la France, la Suisse, l'Allemagne et l'Amérique du Sud, proviennent surtout de ce fait que les demandes de l'Autriche-Hongrie, dont les vignobles ont été absolument détruits par le phylloxera, absorbent les disponibilités vinicoles italiennes à des conditions de prix que les autres pays importateurs de vins italiens ne veulent pas subir.

D'ailleurs, les disponibilités vinicoles italiennes ne sont pas aussi considérables qu'on le suppose généralement en France; l'Italie est le pays qui consomme le plus de vin après la France et le phylloxera, qui a fait son apparition dans les provinces méridionales vers l'année 1879, y a exercé des ravages dont la diminution de la production moyenne de la dernière période décennale va nous montrer l'importance :

Production, exportation, importation et consommation vinicoles de l'Italie de 1879 à 1898 (statistique italienne) :

Années	Hectolitres			
	Production	Exportat.	Importat.	Reste pour la consom. indigène
1879-1888				
Moy. décenn.	33.358.527	2.138.872	27.425	31.247.000
1889.....	21.757.139	1.438.568	15.747	20.303.318
1890.....	29.456.809	935.778	16.765	28.504.266
1891.....	36.992.30	1.179.192	10.729	35.802.672
1892.....	33.971.768	2.449.120	9.800	31.521.448
1893.....	32.163.523	2.362.703	24.397	29.816.423
1894.....	29.816.588	1.943.101	57.249	27.816.238
1895.....	24.257.000	1.710.863	106.128	22.439.909
1896.....	23.896.240	1.846.502	123.504	21.926.234
1897.....	25.958.000	2.383.376	207.768	23.367.856
Moy. ann. 1889-1897	28.752.133	1.783.593	63.565	27.032.105
1898 (1).....	31.500.000	»	»	»

(1) Chiffres provisoires.

En 1879, il n'y avait en Italie que trois communes infestées par le phylloxera avec une superficie ravagée d'à peine 24 hectares 58 ares. En 1888, le nombre des communes infestées s'élève à 209 et la superficie ravagée à 33.374 hectares. A la fin de 1897, le nombre des communes monte à 787 et le nombre d'hectares dépasse 600.000. Pour la Sicile seulement, les publications officielles nous indiquent qu'à la fin de 1897 le fléau s'étendait à 240 communes, dont 181.753 hectares, déjà soumis au déracinement ou improductifs, et 90.995 hectares encore en exploitation.

Les chiffres précédents prouvent déjà que les vins italiens ne peuvent faire qu'une concurrence très restreinte aux vins espagnols sur le marché français; nous ajouterons que pour tous les vins fortement alcoolisés de l'Italie méridionale: sud méditerranéen, sud-adriatique et Sicile, c'est-à-dire pour la moitié environ de la production italienne, le nouveau tarif douanier français de 12 fr. par hectolitre de 12 degrés et au-dessous (avec augmentation, par chaque degré ou fraction de degré en sus, d'une taxe douanière supplémentaire égale au montant du droit de consommation sur l'alcool) leur est beaucoup plus défavorable qu'aux vins espagnols employés comme vins de coupage par le commerce bordelais.

En effet, d'après les mercuriales italiennes de 1897 et 1898, nous voyons que les vins méridionaux italiens — qui ne peuvent être utilisés que comme vins de coupage eu égard à leur titrage alcoolique — se vendaient en moyenne à L. 1,50 le degré pris nu à la propriété. Or, pendant les mêmes années, les vins de coupage espagnols n'ont jamais dépassé 1 peseta 40 le degré, mais le change espagnol réduisait ce prix de 30 ou 40 0/0 pour les acheteurs français.

Abstraction faite du change, nous avons calculé que les vins ordinaires espagnols, pendant les années 1897 et 1898, se sont vendus, en monnaie espagnole, environ 20 0/0 moins cher que les vins ordinaires de l'Italie méridionale de même titrage et payés en monnaie italienne. La baisse du change espagnol, survenue depuis quelques mois, a fait baisser les vins espagnols et a accentué l'écart qui existait déjà entre les deux marchés.

Nous trouvons, d'ailleurs, dans un journal spécial italien, *lo Spartaco*, le texte d'un vœu récemment émis par les principaux producteurs et exportateurs de l'Italie qui mérite d'être reproduit :

« Les producteurs et commerçants en vins, réunis en assemblée générale, reconnaissant que le traité de commerce avec la France porte préjudice aux intérêts viticoles italiens, surtout aux intérêts méridionaux, émettent le vœu que le Gouvernement propose un drawback sur l'alcool contenu dans les vins autres que ceux de 12 degrés, *cela pour compenser la différence du change espagnol.* »

Ce qui revient à dire que les producteurs et commerçants en vins italiens demandent qu'on leur rembourse le droit supplémentaire de 1 fr. 57 payable au-dessus de 12 degrés à la frontière française.

« C'est l'unique moyen, ajoute notre confrère italien, l'unique expédient qui puisse sauver en partie les conditions de notre production vinicole contenant en moyenne de 13 à 15 degrés d'alcool. »

Les vins du nord de l'Italie: Toscane, Piémont, Emilie, Lombardie, etc..., auront une situation meilleure, en ce sens qu'ils ne titrent en moyenne

que 11 à 12 degrés, sont d'un goût agréable, d'une jolie couleur et peuvent être directement livrés à la consommation française sans coupage ou préparation. Mais ces vins, qui sont précisément ceux que demandent l'Autriche, la Suisse et l'Allemagne et que consomment les grandes villes du nord de l'Italie sont assez rares et se vendent actuellement 22 à 25 fr. l'hectolitre à 12 degrés pris nu à la propriété, soit environ 45 fr. rendus sur le territoire français.

A ce prix-là ils pourront faire concurrence à nos bourgognes ordinaires, mais non aux vins de coupage espagnols que les négociants bordelais et celtois continueront à acheter de préférence aux vins méridionaux italiens.

Le dernier *Bulletin* de la Chambre de Commerce française de Milan publiait une correspondance de Barletta (le grand marché vinicole des provinces sud-adriatiques) datée du 20 février 1899, qui confirme cette opinion :

Barletta, 20 février 1899.

C'est toujours le calme qui domine sur tous nos marchés des Pouilles; non seulement le commerce indigène ne demande presque rien, mais encore les ordres de l'étranger continuent à être des plus rares.

On avait pensé que, lorsque la Convention commerciale franco-italienne aurait été approuvée par les Chambres des deux pays, l'on aurait quelques opérations du côté de la France; mais il n'en a rien été, du moins jusqu'à présent. La Convention a été approuvée et mise en vigueur, et les demandes ne viennent pas. Cela se comprend sans peine; d'abord, la saison est un peu avancée; la majeure partie des provisions a été faite ailleurs, et puis les vins des Pouilles se tiennent encore à des prix trop élevés pour lutter avec les vins d'Espagne, qui ont toujours en leur faveur le change de 35 à 40 0/0. Ce n'est pas à dire pour cela que l'on ne fera pas quelques expéditions en France; on en a même déjà fait quelques petites ces jours derniers, mais elles ne pourront être que de peu d'importance, tant que les cours actuels se maintiendront....

En attendant, voici les cours qui ont été pratiqués ces derniers temps pour les quelques achats qui se sont faits :

Vins rouges supérieurs....	14 à 15°..L.	26 à 30
— premier choix.	13 à 14°....	23 à 24
— second choix..	12 à 13°....	19 à 21
— ordinaires.....	11 à 12°....	15 à 17

Le tout à l'hectolitre nu pris à la propriété.

Or, le *Moniteur Vinicole* du 7 mars publiait une correspondance d'Alicante du 1^{er} mars précédent, dans laquelle nous relevons le passage suivant :

Il y a en ce moment une réaction vers le bon, qui n'a été cet hiver que rarement demandé, si ce n'est pour la Suisse et autres pays étrangers, de goût plus exigeant. Cette reprise a motivé un raffermissement de prix. On peut, cependant, encore fournir un choix supérieur, bord Alicante :

Des Romana, Monovar, Jumilla, Pinoso 15° à 21 pesetas;
Des Montagne, Ibi, Castalla 14° à 17 pesetas 50;
Des Mancha blancs extra 12° 1/2 à 13° à 20 pesetas 50.

Avec des rabais gradués jusqu'à 2 pesetas, selon les nuances décroissantes de la qualité.

Le change oscille entre 28 et 30 0/0, ce dont il faut tenir compte dans l'appréciation des prix ci-dessus, qui, réduits en francs, sont diminués d'autant.

En supposant même que le change espagnol retombe aux environs de 7 0/0, comme il se traitait en mars 1895 et comme il se cote actuellement en Italie, il n'en existe pas moins une telle différence de prix entre les qualités de vins similaires des deux marchés qu'on s'explique à merveille les effets provisoirement négatifs de l'accord franco-italien sur la place de Barletta.

Bref, de ce qui précède il nous semble donc résulter que, malgré la baisse éventuelle du change espagnol, malgré le relèvement récent du tarif douanier minimum français — d'ailleurs compensé par le relèvement du prix du vin ordinaire en France — malgré l'application de ce tarif aux vins italiens :

le marché français restera, comme par le passé, le grand centre de consommation, où l'Espagne déversera, chaque année, l'excédent de sa production vinicole.

Les négociants bordelais et cettois continueront à acheter leurs vins de coupage aux Espagnols :

1^o Parce que la production italienne, de plus en plus réduite par le phylloxera, suffit à peine à la consommation indigène (qui en absorbe, en moyenne, déjà plus des neuf dixièmes) et que les demandes de l'intérieur, ajoutées à celles de la clientèle extérieure que l'Italie possède aujourd'hui, maintiendront certainement les prix des vins méridionaux italiens au-dessus des prix espagnols.

Ce qui le prouve c'est que l'importation des vins ordinaires en Italie, qui était à peine de 7.785 hectolitres en 1892, s'est successivement élevée à 55.169 hectolitres en 1894 ; à 104.223 hectolitres en 1895 ; à 121.540 hectolitres en 1896, pour dépasser finalement 205.295 hectolitres en 1897.

Les importations de vins grecs en Italie ont, en effet, passé de 47 hectolitres en 1892 à 103.587 hectolitres en 1897 et celles des vins turcs de 121 hectolitres à 89.670 hectolitres. C'est un symptôme caractéristique, car c'est évidemment la cherté relative du vin à l'intérieur de l'Italie qui a provoqué ces importations inattendues ;

2^o Parce que les vins alcoolisés d'Espagne, qui seront ramenés à 12 degrés pour franchir la frontière française, sont beaucoup plus neutres, comme goût, que les vins similaires de l'Italie méridionale et qu'ils se prêtent bien mieux, que ceux-ci, aux conditions de l'alliance étrangère que les négociants bordelais et cettois imposent aux vins méridionaux français ;

3^o Enfin, parce qu'indépendamment des sympathies naturelles qui poussent la France vers l'Espagne, les relations établies entre les intermédiaires français et les intermédiaires espagnols ont été trop fructueuses depuis quelques années pour qu'ils songent à les rompre *hic et nunc*.

La question de l'augmentation ou de la diminution des importations vinicoles espagnoles en France ne dépendra donc que fort peu de la concurrence des vins italiens, du moins tant que la production italienne se maintiendra au chiffre moyen des dix dernières années. Elle dépendra surtout de l'état respectif des récoltes en Espagne et en France.

Quand la récolte française sera très abondante, l'Espagne — quel que soit le chiffre de sa propre récolte — nous expédiera peu de vin parce que le prix du vin ordinaire français baissera provisoirement et qu'au-dessous de 2 francs le degré alcoolique le tarif douanier de 12 francs paralysera les importations étrangères. Avec de faibles récoltes, ou avec des récoltes moyennes comme celles de 1897 et 1898, l'Espagne nous vendra de 4 à 5 millions d'hectolitres de vin et probablement beaucoup plus si, comme tout permet de l'espérer, les droits d'octroi sur les boissons hygiéniques sont supprimés dans toutes les villes françaises. Mais il faut, avant tout, que la production espagnole soit elle-même suffisante pour répondre aux besoins de la consommation indigène et aux demandes du commerce français.

Quant à l'Italie, nous estimons qu'elle aura quelques déceptions, surtout si les producteurs de la Sicile et des provinces méridionales persistent dans leurs procédés de fabrication et main-

tiennent leurs prix actuels. Nous boirons évidemment beaucoup plus de Chianti, de Barbera, de Riposto, etc... que par le passé, mais ce sont là de véritables vins de luxe qui n'auront jamais une grande influence sur la balance commerciale franco-italienne et nous craignons bien qu'il ne s'écoule de longues années — sauf certains événements d'ordre politique ou d'ordre économique que nous ne saurions prévoir aujourd'hui — avant que les importations vinicoles italiennes en France retrouvent le chiffre moyen de la période de 1879-1888.

EDMOND THÉRY.

FIN

LE NORD DE L'ESPAGNE

L'assemblée générale des actionnaires du *Nord de l'Espagne*, convoquée à Madrid pour le 20 mai prochain, aura probablement à examiner une combinaison d'arrangement définitif avec les obligataires.

On sait, en effet, que depuis 1895 la Compagnie règle en *pesetas* l'intérêt et l'amortissement de ses obligations qu'elle était tenue d'effectuer en *francs*. Par contre, le Conseil d'administration s'était engagé à ne distribuer aucun dividende aux actionnaires tant que le paiement en *francs* n'aurait pas été repris.

Un *modus vivendi* provisoire fut établi sur ces bases entre le Conseil d'administration, représentant les actionnaires, et le Comité de défense des obligataires ; ce *modus vivendi*, récemment prorogé pour une année, a été fidèlement respecté de part et d'autre ; mais en présence des circonstances favorables actuelles, le moment semble être venu de régulariser, d'une manière définitive, la situation respective des obligataires et des actionnaires.

Nous croyons savoir que des pourparlers ont été engagés dans ce sens par le Conseil d'administration, et qu'il y a tout lieu d'espérer qu'ils aboutiront à des résultats favorables pour les deux intérêts en présence.

LE BUDGET ANGLAIS

En analysant, il y a deux ans, l'exposé financier présenté par Sir Michael Hicks-Beach pour l'exercice 1897-1898, nous faisons remarquer la fâcheuse impression produite en Angleterre par l'application à des dépenses discutables des excédents encaissés pendant des années de grande prospérité budgétaire :

« Depuis deux ans, disions-nous, les recettes publiques ont progressé dans des proportions remarquables, mais la totalité de cette énorme augmentation a été absorbée par de nouvelles dépenses de diverse nature, et rien n'a été laissé pour alléger les charges des contribuables.

« Si tel a été le cas pendant une période de progression exceptionnelle, on se demande ce qu'il adviendra, lors de la période inévitable de la réaction. Et tout en se félicitant des excellentes indications données par le dernier exercice budgétaire, tout en constatant le développement de la richesse de l'Angleterre pendant le règne dont on va fêter le soixantième anniversaire, on se demande si l'on n'aura pas quelque jour à regretter l'emploi donné à l'excédent du budget du jubilé. »

Ces craintes n'ont pas tardé à se réaliser. Non pas que la prospérité de l'Angleterre ait diminué ou que sa situation se soit affaiblie. Mais la fièvre d'expansion qui s'est emparée du pays et le besoin d'armements nouveaux qu'elle a engendré ont absorbé peu à peu les excédents budgétaires et fait entrevoir l'ère des déficits.

On craignait déjà que l'exercice 1898-1899 ne se soldât par une moins-value importante : nous savons au-

jourd'hui que si ce fait ne s'est pas produit, c'est à cause de l'énorme pression exercée par les agents du Fisc pour faire rentrer les impôts et à cause de l'excédent des entrées de tabac, effectuées en prévision d'une élévation des droits frappant cet article, élévation qui ne s'est pas, d'ailleurs, réalisée. Grâce à ces deux circonstances, le chancelier de l'Echiquier a donc pu boucler ses comptes avec un solde créditeur de 186.000 liv.; mais en établissant ses évaluations pour l'exercice 1899-1900, il s'est forcément trouvé en présence d'un déficit important.

Les calculs les plus optimistes lui ont permis, en effet, d'arrêter le chiffre des dépenses à 112.927.000 liv. sterling, ce qui dépasse de 6.098.000 liv. st. le montant obtenu en 1898-1899. Comme les recettes de ce dernier exercice n'ont été que de 108.336.000 liv. st., sir Michael Hicks-Beach se trouverait en présence d'un déficit de 4.591.000 liv. st., si ces recettes ne pouvaient se développer. Mais, en temps ordinaire, on estime qu'elles augmentent annuellement en proportion avec la population et la richesse du pays : le chancelier de l'Echiquier a donc pu calculer que les mêmes impôts ayant produit 108.336.000 liv. st. en 1898-1899 donneront 110.287.000 liv. st. en 1899-1900. Il s'est ainsi trouvé en présence de la situation suivante :

	Liv. sterl.
Recettes.....	110.287.000
Dépenses.....	112.927.000
Déficit.....	2.640.000

Ce calcul ne s'écarte guère des évaluations faites, depuis quelque temps, par la presse anglaise : on avait généralement prévu, en effet, un déficit de 3 millions de livres et chacun s'était appliqué à indiquer les ressources au moyen desquelles le Gouvernement pourrait y faire face. C'est ainsi qu'on avait conseillé tour à tour une suspension de l'amortissement de la dette, une augmentation de l'*income-tax*, une aggravation des droits sur le blé, sur le sucre, sur d'autres produits alimentaires, enfin, le rétablissement de l'ancien droit sur le tabac.

Sir Michael Hicks-Beach a écouté ces suggestions d'une oreille fort distraite et les moyens auxquels il s'est arrêté ne paraissent satisfaire ni son parti ni l'opposition.

Il a d'abord demandé au fonds d'amortissement la partie la plus importante de la somme qui lui était nécessaire, en décidant de diminuer de 2.000.000 de livres sterling le montant affecté à ce fonds. Nous savons trop avec qu'elle fierté les Anglais voyaient se produire progressivement d'année en année la décroissance de leur dette, tandis que les puissances voisines augmentaient la leur, pour ne pas comprendre la fâcheuse impression que cette détermination a produite. D'aucuns s'étaient habitués à considérer le fonds d'amortissement comme le trésor de guerre du pays et leurs protestations, en voyant diminuer cette « réserve sacrée », ont été d'autant plus fortes.

Il faut bien cependant reconnaître qu'en dehors des questions de sentiment, il serait difficile d'attaquer sérieusement la décision du Chancelier de l'Echiquier. Même en la réduisant de deux millions de livres, la somme annuelle destinée au fonds d'amortissement est bien au-dessus de celle que l'on avait envisagée lors de la création de ce fonds, il y a un quart de siècle. D'autre part, le capital de la Dette a continuellement diminué tandis qu'il augmentait dans les autres pays ; l'intérêt des Consolidés a été réduit à 2 3/4 0/0 par la conversion Goschen ; il tombera automatiquement dans quatre ans à 2 1/2 0/0 ; de plus, en 1902 et en 1903, des montants importants d'annuités viendront à expiration laissant disponibles les sommes qui leur sont aujourd'hui destinées ; enfin, après 1923, les Consolidés pourront être remboursés au pair.

Est-il raisonnable, dans ces conditions, de continuer à rembourser une dette en rachetant des titres faisant de 10 à 11 0/0 de prime, alors que cette prime peut facilement atteindre 15 à 20 0/0 au fur et à mesure que les titres se raréfient par le fait des opérations du

fonds d'amortissement et de l'action des commissaires de la Dette nationale ? Il est évident qu'une réduction de 2.000.000 de livres sterling sur les 25.000.000 de livres sterling du *sinking fund* ne peut être critiquée fort sérieusement. Il n'en est pas de même des autres mesures prises par sir Michael Hicks-Beach pour se procurer toutes les ressources nécessaires.

Au lieu d'avoir recours à des innovations financières, sir Michael Hicks-Beach s'est reporté à douze années en arrière et a copié les propositions budgétaires établies en 1888 par M. Goschen, propositions qui n'eurent cependant pas beaucoup de succès et qui durent être abandonnées, en partie : c'est aux capitalistes qu'il a demandé de contribuer à l'augmentation.

Il propose, en effet, de frapper les valeurs étrangères ou coloniales qui ne tombaient pas jusqu'ici sous la loi du timbre d'un droit de cinq shillings par cent livres et les capitaux d'emprunt (*debenture stock*) de toute Compagnie ou corporation créée en Angleterre d'un droit de 2 sh. 1/2 par cent livres ; il propose aussi d'autres droits sur le capital des Compagnies déjà existantes.

Ces divers impôts, dont l'ensemble doit produire 450.000 liv. st., ont le tort immense de ne frapper qu'une catégorie d'individus et de ne pas proportionner à toutes les classes de la communauté l'augmentation des charges. La presse conservatrice est unanime à combattre une pareille politique et la presse libérale ne l'approuve pas davantage. On reproche avec raison au Chancelier de l'Echiquier pour ménager sa popularité, de placer tout le fardeau de l'augmentation des dépenses sur une fraction de plus en plus petite de citoyens, tandis que les droits sur les principaux articles de consommation sujets à un impôt indirect ont été graduellement diminués pendant les 30 dernières années. Les nouvelles taxes ont un autre inconvénient : en frappant toute une catégorie de valeurs, elles peuvent avoir de fâcheux effets pour le Marché anglais et nuire considérablement aux affaires.

Les dernières mesures, décidées par le Chancelier de l'Echiquier, sont susceptibles de nuire au commerce et de gêner plus particulièrement les échanges avec la France. Elles impliquent, en effet, une augmentation notable des droits d'entrée sur les vins : ceux qui payaient un shilling par gallon payeront 1 sh. 6 d. et les droits de 2 sh. 6 d. seront portés à 3 sh. La surtaxe de 2 sh. sur les vins mousseux subira aussi une augmentation de 6 sh. Enfin, un nouveau droit de 3 sh. par gallon sera imposé sur les vins en bouteilles et non mousseux.

En présentant cette augmentation des droits, sir Michael Hicks-Beach a eu la maladresse de dire que les droits « modérés » ayant existé jusqu'ici avaient été établis dans l'espoir de provoquer des avantages de réciprocité de la part des pays producteurs de vins. « Faire une pareille déclaration, dit l'*Economist*, c'est donner à l'augmentation actuelle l'apparence d'une représaille et cela pourrait nous attirer une réponse désagréable. M. Goschen a commis la même faute en 1888 en proposant une augmentation du droit sur les vins mousseux. Il irrita gratuitement la France et le résultat fut qu'il se vit obligé à reculer d'une désagréable manière. L'allusion faite par sir Michael Hicks-Beach aux tarifs étrangers est aussi gratuite ; espérons qu'elle n'aura pas une aussi fâcheuse conséquence. »

Nous n'ajouterons rien aux appréciations de notre éminent confrère anglais ; nous constaterons seulement que, d'après les calculs du Chancelier de l'Echiquier, les droits sur les vins doivent donner une nouvelle ressource de 420.000 liv. st. Le projet de budget se boucle dès lors ainsi :

	Liv. st.
Recettes.....	111.157.000
Dépenses.....	110.927.000
Excédent.....	230.000

Ces évaluations laissent peu de place pour l'imprévu ; mais c'est le moindre reproche que l'on puisse leur faire.

En dehors de la diminution du fonds d'amortissement, les petites mesures prises par sir Michael Hicks-Beach sont d'un caractère tel qu'elles peuvent atteindre les affaires et le commerce, et provoquer, en même temps, des mécontentements très vifs.

Ce ne sont pas les seules réflexions que l'exposé financier suggère. Il montre que la politique d'expansion et d'armements à outrance ne va pas sans une aggravation considérable des charges du pays : il mérite, dès lors, d'être médité par ceux qui ne voient dans la politique étrangère de l'Angleterre qu'une constante acquisition de nouveaux territoires et de nouveaux droits et qui prêchent l'augmentation des forces navales, suprême garantie de la supériorité de la Grande-Bretagne.

GEORGES BOURGAREL.

C^{ie} Internationale des Wagons-Lits

ET DES GRANDS EXPRESS EUROPÉENS

Dans la *Revue Hebdomadaire du Marché Financier de Paris*, parue dans l'*Economiste Européen* du 31 mars dernier, nous nous exprimions ainsi, au sujet de la *Compagnie Internationale des Wagons-Lits et des Grands Express Européens* : « Nous croyons savoir que les bénéfices de cette Société, en 1898, ont atteint le montant de 9.475.134 francs, contre 5.501.866 fr. en 1897. Sur cette somme, une partie, soit 3.059.904 fr., provient des bénéfices résultant de l'émission d'actions. Il resterait, même en déduisant cette somme des produits accusés, une plus-value, d'une année à l'autre, de 913.374 fr. Par suite, la Compagnie peut facilement proposer une répartition de 7 0/0 ou 35 fr. par action, tout en appliquant aux amortissements une somme de 4.500.000 fr. en chiffres ronds. »

Or, le rapport qui a été communiqué par le Conseil d'administration aux actionnaires réunis, le 18 courant, en assemblée générale ordinaire, confirme les renseignements publiés par nous le mois dernier, ainsi qu'il ressort du tableau ci-dessous :

	Exercices	
	1897	1898
	(En francs)	
Produits :		
Recettes nettes des voitures.....	8.694.711	9.555.090
Recettes diverses.....	673.814	782.957
	9.368.525	10.338.047
Dépenses :		
Frais d'exploitation.....	1.946.402	2.286.316
Entretien du matériel roulant.....	1.587.335	1.839.115
Frais généraux.....	972.110	1.034.619
	4.505.847	5.160.050
Soldes.....	4.862.678	5.177.997
auxquels il faut ajouter :		
Intérêts et bénéfices réalisés sur valeurs en portefeuille.....	263.223	438.061
Intérêts divers.....	335.130	813.440
Prime sur l'émission d'actions.....	»	3.059.904
	5.511.031	9.489.402
dont il y a lieu de déduire :		
Rémunération accordée par l'assemblée générale aux commissaires....	9.165	14.267
Solde.....	5.501.866	9.475.135

Il doit être encore défalqué des chiffres ci-dessus, les montants suivants :

	1897	1898
	(En francs)	
Frais extraordinaires, patente, droits de timbre, tantième aux employés, etc., etc.....	303.945	438.102
Caisse de secours, excédent des dépenses sur les recettes.....	14.993	12.317
Intérêts sur les obligations.....	1.273.297	1.235.809
Prélèvement pour la constitution d'une caisse de prévoyance en faveur du personnel.....	»	100.000

Amortissements :	(En francs)	
Remboursement d'obligations.....	1.126.000	1.327.000
Divers.....	374.000	3.132.905
	3.092.235	6.246.133
Bénéfices à répartir.....	2.409.631	3.229.002

Cette somme de 3.229.002 fr. se répartit ainsi : 40 0/0 à la réserve, 322.900 fr.; 10 0/0 à l'Administration et à la Direction, 322.900 fr., et 80 0/0, ou 2.583.302 fr. aux actionnaires.

Ce dernier montant aurait permis une répartition de 36 fr. 90 c. par titre, soit un dividende de 7.38 0/0; mais le Conseil d'administration a proposé de porter à la réserve extraordinaire une somme de 133.202 fr., et de laisser ainsi 2.450.000 fr. à distribuer, représentant un dividende de 35 fr. nets — la Compagnie répartit toujours des dividendes nets — sur lequel un acompte de 12 fr. 50 a été payé le 1^{er} janvier dernier. Rappelons ici que le dividende, pour 1897, n'avait été fixé qu'à 32 fr. 50, et que celui de 1896 ne s'élevait qu'à 30 fr.

Comme on le voit, la *Compagnie des Wagons-Lits* a su faire état du profit réalisé sur son émission d'actions au cours de l'exercice, en affectant, en 1898, aux amortissements et aux réserves, 4.916.006 fr., contre 2.043.668 fr. en 1897.

Ce qui ressort des détails que nous venons de fournir, c'est que tous les services de la Compagnie continuent à se développer considérablement, à ce point, qu'en 1898, le nombre de jours-voitures s'est élevé à 423.354, contre 408.301 en 1897, soit une augmentation de 15,053 jours-voitures, qui se répartissent aussi bien sur les services ordinaires que sur les restaurants et les trains de luxe.

Un chapitre intéressant du rapport est celui qui se rapporte au portefeuille de la Compagnie qui se compose des valeurs suivantes :

	Francs
22.965 actions privilégiées de 500 fr. chacune de la <i>Compagnie Internationale des Grands-Hôtels</i> , qui figurent dans les livres pour.....	11.478.735 »
4.000 actions ordinaires de 500 fr. chacune de la même Compagnie, pour.....	562.896 48
56.387 actions de 100 fr. chacune de la <i>Compagnie Générale de Construction</i> , pour la somme de.....	5.615.098 78
399 actions de 500 fr. chacune de la <i>Compagnie des Freins Soulerin</i> , pour.....	94.729 82
15 parts de fondateur de la même Compagnie.....	1 »
400 actions de 100 fr. chacune, libérées d'un quart, de la <i>Société Immobilière du Trocadéro et de Passy</i>	10.000 »
Participation dans l'exploitation des voitures-restaurants à l'étranger.....	751.562 50
	18.513.023 58

De plus, la Compagnie détient 120.452 fr. 57 de « billets de chemins de fer » et 1.950.000 fr. de « billets de séjour à l'Exposition de Paris de 1900 » qu'elle a accepté de placer pour le compte de la *Société Immobilière du Trocadéro et de Passy* qui construit, à la porte même de l'Exposition, de vastes immeubles aménagés en hôtels avec tout le confort possible. Vu l'affluence des visiteurs, le placement de ces billets s'effectuera facilement, et les bénéfices importants qui en résulteront sous la forme de commissions, ressortiront seulement dans les bilans des exercices de 1899 et 1900.

En ce qui regarde les entreprises dont la Compagnie détient une partie plus ou moins importante de titres, elles sont toutes, maintenant, dans une situation très favorable. La *Société des Freins Soulerin* va vraisemblablement, le mois prochain, fixer un dividende pour l'année 1898, et l'exercice 1899 s'annonce, dès maintenant, sous des auspices encore meilleurs. De son côté, la *Compagnie Générale de Constructions* a distribué un dividende de 5 0/0 dont la *Compagnie des Wagons-lits* ne fera état que dans les comptes pour 1899. A ajouter que les actions de cette entreprise ont atteint, sur le marché de Paris, un cours qui fait ressortir pour la *Compagnie des Wagons-Lits*, et par rapport à ses livres, une plus-value dépassant un

million. Reste la *Compagnie Internationale des Grands-Hôtels* qui a clôturé son cinquième exercice, et qui a distribué un dividende de 30 francs par action privilégiée, et de 8 francs par action ordinaire. Cette entreprise, comme la *Compagnie Générale de Construction*, est entrée dans une période de fructueux développements qui laisse prévoir, pour l'avenir, de sérieux avantages. Toutefois, la perspective de bénéfices pécuniaires importants ne présente qu'un intérêt secondaire en comparaison du profit que la *Compagnie des Wagons-Lits* tire de l'existence de ces deux dernières Sociétés.

Grâce à la *Compagnie Générale de Construction*, elle a pu, en effet, tenir, au point de vue du matériel, tous ses engagements et ouvrir des nouveaux services, au moment même où toutes les usines d'Europe étaient encombrées de commandes; et de la *Compagnie des Grands Hôtels* elle s'est fait un auxiliaire sérieux qui lui a servi, notamment, pour obtenir un contrat de trente-six ans avec la *Compagnie des Chemins de fer Portugais*; pour se faire confier, par la *Compagnie Française du Midi*, le buffet et l'hôtel Terminus de Bordeaux, et pour se faire concéder, pour quinze ans, l'exploitation du buffet de Lyon, liée à la fondation d'un hôtel Terminus.

Au cours de l'exercice, la *Compagnie* a renouvelé, pour quatorze ans, le contrat qui réglait ses relations avec la *Compagnie des Chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée*, et pour douze ans son traité avec la *Compagnie des Chemins de fer du Nord Français*. Elle a aussi traité avec le *Chemin de fer du Saint-Gothard*, avec la *Compagnie du Chemin de fer Tarragone-Barcelone*, etc., etc. De plus, elle n'a cessé de développer ses trains de luxe, se préparant ainsi à profiter, dans des conditions exceptionnelles, des déplacements qu'occasionnera l'Exposition universelle de 1900 qui va faire de Paris le rendez-vous du monde entier.

Mais la place de plus en plus grande que prend la *Compagnie des Wagons-Lits* et, par suite, la nécessité de satisfaire à de nouvelles commandes de matériel, l'a amenée à songer à une nouvelle augmentation de capital. C'est pourquoi les actionnaires devaient, à la suite de l'assemblée ordinaire du 18 avril, se réunir en assemblée extraordinaire pour donner au Conseil d'administration l'autorisation nécessaire pour cette augmentation. En raison du nombre insuffisant d'actions déposées, cette assemblée n'a pas pu avoir lieu et a été reportée au 8 mai. Ajoutons, à ce propos, que nous croyons savoir qu'un groupe important a offert, dès à présent, à la *Compagnie des Wagons-Lits* de garantir l'émission à venir à des conditions très favorables pour elle, conditions qui, tout en la mettant à même de poursuivre comme il convient le développement de ses opérations, lui permettront, grâce à la prime qu'elle réalisera sur les nouveaux titres, de grossir encore considérablement ses réserves.

A. LECHENET.

Compagnie Générale Commerciale et Industrielle

La jurisprudence a longtemps discuté la question du nantissement sur la valeur des fonds de commerce. La loi du 1^{er} mars 1898 a mis fin à toutes les interprétations divergentes et elle a donné à ce gage des bases désormais indiscutables.

Cette loi rend ainsi possible et pratique l'établissement d'un privilège sur l'ensemble de la valeur des fonds de commerce, du matériel et des marchandises. Le commerçant peut donc mobiliser un actif souvent considérable et se procurer ainsi un nouvel élément de développement de ses affaires. Ce nantissement peut, en particulier, constituer le gage spécialement affecté à la garantie d'obligations.

Cette nouvelle disposition légale permet la constitution de souches ayant pour objet le développement de nos affaires commerciales et industrielles; un premier pas va être fait dans cette voie.

La *Banque Spéciale des Valeurs Industrielles* doit procéder prochainement à la constitution d'une Société, dont le fonctionnement présentera un vif intérêt, non seulement au point de vue financier, mais aussi à cause de l'impulsion qui doit en résulter pour le commerce et pour l'industrie.

On sait quel est le programme invariable de cette Banque :

« Apporter les capitaux français aux affaires commerciales et industrielles françaises, mais, en même temps, pour n'exposer le public français qu'au moindre risque possible, ne l'intéresser qu'à des entreprises ayant fait leurs preuves, ayant réalisé depuis plusieurs années d'importants bénéfices et devant, à l'aide de capitaux plus abondants, donner un nouveau développement à leurs opérations. »

Dans l'exécution de ce programme, la Banque Spéciale a été obligée de limiter ses opérations, à la transformation en Sociétés anonymes, d'entreprises exigeant un capital d'au moins un million et demi. L'expérience prouve, en effet, qu'au-dessous de ce chiffre, les titres n'ont plus un marché suffisamment large pour être facilement négociables.

En fait, elle a dû refuser un grand nombre d'affaires très intéressantes, mais qui n'avaient besoin, pour leur développement, que d'un apport relativement minime de quelques centaines de mille francs.

La *Compagnie Générale Commerciale et Industrielle* comblera cette lacune; elle traitera ces opérations pour son compte et avec ses propres capitaux.

Son Conseil d'administration, composé de quinze à vingt membres, comprendra des personnalités notables du monde commercial : membres ou anciens membres des Tribunaux de commerce ou des Chambres de commerce; Présidents ou anciens Présidents de Chambres syndicales, dont le concours est, dès à présent, assuré à la *Compagnie*.

Il présente donc toute les garanties d'une très grande compétence technique et pratique.

Les statuts limitent étroitement ses opérations, de telle sorte que la *Compagnie* ne peut prendre d'intérêt, à un titre quelconque, que dans des entreprises ayant fait leurs preuves et réalisé des bénéfices. Encore, et pour assurer la division des risques, le montant de sa participation est-il statutairement limité pour chaque affaire à un million; au delà de ce chiffre, la *Compagnie* s'adjoindra des participants.

Lorsqu'elle aura employé son capital initial de 40 millions, la *Compagnie* créera des obligations privilégiées dont le montant ne devra jamais être supérieur au triple du capital social.

Ces obligations jouiront de garanties toutes spéciales. Aux termes des statuts, elles peuvent être gagées non seulement par une hypothèque sur les immeubles, les usines ou le matériel des entreprises acquises par la *Compagnie*, mais encore par un privilège sur les marchandises, sur les parts d'intérêt ou de commandite et sur la valeur des fonds de commerce appartenant à la Société.

La complète sécurité assurée aux obligations par cette combinaison toute nouvelle permettra à la *Compagnie* de trouver à des conditions avantageuses les capitaux qui alimenteront ses opérations.

La *Compagnie* devra réaliser des bénéfices très importants. Ne s'intéressant qu'à des entreprises reconnues prospères, elle disposera, pour rémunérer ses actions, du revenu des affaires acquises avec son propre capital et de la différence entre la charge relativement minime des obligations et le produit bien supérieur qu'elle tirera des fonds que lui auront procurés ses émissions.

La constitution de nombreuses Sociétés établies sur le même principe présenterait un intérêt considérable pour notre industrie et pour notre commerce.

Les obligations industrielles entourées, comme celles de la nouvelle *Compagnie*, des garanties et des privilèges que nous venons d'énumérer, seront, dans l'ordre industriel et commercial, ce que sont, pour le domaine immobilier, les obligations du Crédit Foncier gagées,

par privilège spécial, sur un ensemble de prêts immobiliers. La création de ces obligations industrielles, auxquelles leur sécurité doit attirer la confiance et la faveur du public, aurait certainement sur le développement de nos affaires commerciales et industrielles la même influence heureuse qu'ont eue sur les entreprises immobilières les énormes capitaux mis à la disposition du Crédit Foncier par ses émissions d'obligations.

J. M.

Société Française d'Électro-Métallurgie

Ainsi que nous l'avions annoncé dans l'*Economiste Européen* du 14 avril, le « quorum » nécessaire pour l'assemblée générale extraordinaire des actionnaires de cette Société ayant été dépassé, les intéressés se sont réunis hier à l'effet de délibérer sur l'augmentation du capital de la Société.

Comme nous l'avions expliqué à la date du 10 mars dernier, cette augmentation, qui atteint 8 millions de francs, porte le capital de la *Société Française de l'Électro-Métallurgie* à 15 millions de francs. Elle est nécessitée, en principe, par l'extension de plus en plus grande des opérations de la Société, qui, avec les ressources restreintes dont elle disposait jusqu'ici ne pouvait plus suffire aux demandes qui lui sont adressées de toutes parts.

Le nombre des actions présentes ou représentées étant supérieur à 7.500, le Président a constitué le bureau et a ouvert la séance en donnant lecture d'un substantiel rapport que nous publierons la semaine prochaine car il donne des détails très intéressants sur l'état des affaires sociales.

Après la lecture de ce rapport, qui a été fort bien accueilli par l'assemblée, le Président a mis aux voix les trois résolutions portées à l'ordre du jour : 1^o augmentation du capital social de 7 à 15 millions de francs; 2^o l'annulation des 5.000 parts de fondateurs dans les conditions exposées ici même; 3^o les modifications aux statuts, rendues nécessaires par les deux résolutions précédentes.

Ces trois résolutions ont été votées à l'unanimité de l'assemblée et sans aucune observation.

Sans revenir sur ce que nous avons dit précédemment, nous ne pouvons nous empêcher de constater que les actionnaires ont, en la circonstance, bien compris leurs intérêts. Désormais, les bénéfices de l'entreprise leur sont réservés à eux seuls, et on peut juger de ce qu'ils seront par ceux réalisés au cours du dernier exercice.

Après ce vote et sur la demande d'un actionnaire, M. Demmler, le nouveau directeur, a donné des détails circonstanciés sur la situation de la Société qui va pouvoir, avec son nouvel outillage, traiter environ 10.000 tonnes de métaux par année. Comme péroraison, le Président a ajouté que pendant le premier trimestre de l'exercice 1899, et avec son outillage actuel, la Société avait déjà gagné autant que pendant toute la durée de l'exercice 1898.

Inutile de dire que les actionnaires ont chaleureusement applaudi cette déclaration.

Rappelons que les actions nouvelles seront émises à 625 francs, avec une prime de 125 francs seulement, qui sera portée aux réserves.

Un droit de souscription à ces titres est réservé aux actionnaires actuels, dans la proportion de 5 actions nouvelles pour 7 actions anciennes.

J. M.

Compagnie du Chemin de fer métropolitain de Paris

Les actionnaires de la *Compagnie du Chemin de fer Métropolitain de Paris* se sont réunis en assemblée générale extraordinaire le 14 courant.

La réunion avait pour objet diverses modifications à

apporter aux statuts, conformément à la décision ministérielle en date du 25 août 1898, adoptant un avis du Conseil d'Etat. La principale consistait dans la suppression des parts bénéficiaires, suppression qui laisse aux actionnaires la totalité des produits nets de l'exploitation, en dehors de l'allocation statutaire de 80/0 au Conseil d'administration. Le vote qu'ont fourni les actionnaires relativement à cette modification va permettre aux Pouvoirs publics de donner leur approbation définitive à la constitution de la Société qui se substituera à la *Compagnie Générale de Traction* primitivement concessionnaire. A ce sujet, il est bon de mentionner que le Ministre des Travaux publics a donné l'assurance que toutes les formalités requises pour la réalisation de cette substitution seront remplies dans un court délai.

Lorsque la Société sera définitivement constituée, un appel du deuxième quart du capital sera fait. Rappelons, à ce propos, que la *Compagnie du Chemin de fer Métropolitain de Paris* a été créée au capital de 25 millions de francs, divisé en 100.000 actions de 250 francs. Le susdit appel du deuxième quart du capital, soit 62 fr. 50, sera fait par les soins du Conseil d'administration de la Compagnie, par application de l'article 9 des statuts. Toutefois, les actionnaires conservent la faculté de libérer entièrement leurs actions par anticipation, mais seulement jusqu'au 31 décembre de l'année en cours. Ils ont droit, en libérant, à la remise de titres au porteur.

Comme le mentionne le rapport du Conseil d'administration, l'appel de fonds dont il vient d'être question est nécessité par l'état d'avancement des travaux qui, dès le commencement de novembre, ont été mis, par la Ville, en pleine activité, et sur lesquels les renseignements les plus intéressants sont fournis.

Le réseau actuellement en construction comprend : 1^o Toute la ligne allant de la porte de Vincennes à la porte Maillot, et dont la longueur est de 10 kil. 650; 2^o deux embranchements qui sont les amorces de lignes à construire ultérieurement, et qui iront : l'un de l'Etoile à la porte Dauphine (longueur, 1.700 mètres); l'autre de l'Etoile au Trocadéro (longueur 1.600 mètres). Ce réseau de 14 kilomètres de longueur en chiffres ronds, permettra de desservir l'Exposition, en 1900, par les deux portes des Champs-Élysées et du Trocadéro, et d'accéder au Bois de Boulogne par les stations de la porte Maillot et de la porte Dauphine.

Le long du premier réseau, vingt-trois stations seront réparties. Plusieurs, à planchers métalliques, — celles du centre : gare de Lyon, Hôtel-de-Ville, Louvre, Palais-Royal, Tuileries, place de la Concorde, Champs-Élysées, — sont aujourd'hui fort avancées. Les stations voûtées sont aussi en bonne voie et il en est une, celle de la place de la Nation, qui est presque terminée. Quant à la construction de la voie courante, elle se poursuit activement, nuit et jour, sans interruption. Aussi peut-on espérer que la Ville sera en mesure, comme elle l'a annoncé du reste, de livrer la ligne par fractions successives échelonnées du 1^{er} novembre de cette année au 1^{er} mars de l'année prochaine.

Pendant ce temps, la *Compagnie du Chemin de fer Métropolitain de Paris* pousse, aussi activement que possible, les études et les travaux de tout ce que la convention met à sa charge dans la construction de la ligne. Elle a confié à MM. Schneider et Cie (*Société le Creusot*), la construction de l'usine électrique et la fourniture des trois groupes électrogènes qui sont nécessaires pour l'exploitation du premier réseau du métropolitain; elle les a aussi chargés de la fourniture et de l'installation des appareils accessoires. D'autre part, elle a commandé, à deux maisons de construction, la *Société de construction du Nord de la France* et la *Société Franco-Belge*, 46 voitures motrices et 115 voitures d'attelage, dont 31 de première classe, 10 mixtes et 74 de seconde classe. Elle s'est adressée, en outre, à la *Compagnie Générale de Traction* pour la fourniture de ses équipements électriques; et c'est la *Société des Forges de Trignac* qui lui fournira ses rails de roulement d'un type dont le poids est supérieur à tout ce qui se fabrique en France, ce qui lui assure une

voie d'une stabilité parfaite, d'un entretien peu compliqué et d'une perte de voltage aussi réduite que possible.

En dehors de ce qui précède, la Compagnie est devenue propriétaire, pour y installer ses ateliers de réparation, de 2.976 mètres carrés d'un terrain situé à côté de la gare de Charonne-Marchandises et avec lequel un embranchement particulier la mettra en communication. Elle a acquis en outre, de la *Compagnie du Gaz* et de divers propriétaires, la bande de terrain nécessaire pour relier ces ateliers à sa station de la porte de Vincennes.

Une des difficultés avec laquelle la Compagnie avait le plus à lutter, était le peu de temps qui lui était imparti pour étudier tous les détails d'une organisation forcément compliquée, faire choix des meilleurs systèmes, et résoudre au mieux les multiples questions qui se posaient. Il semble que cette difficulté ait été vaincue, et que les solutions auxquelles elle s'est arrêtée sont, à tous les points de vue, les plus satisfaisantes.

En résumé, l'œuvre considérable entreprise suit une marche normale, et on peut envisager, sans trop de préoccupations, le moment où elle devra être terminée. Tout dépend, pour le moment, du plus ou moins de rapidité avec laquelle la Ville de Paris achèvera l'infrastructure de la voie ; mais ce dont on peut être certain, c'est qu'à partir du jour où cette infrastructure sera achevée et où la Ville livrera le tunnel, l'ouverture au service du public n'exigera de la Compagnie que le temps strictement nécessaire pour armer la ligne. Aucun retard provenant de son fait ne viendra l'entraver.

Terminons en disant que depuis longtemps déjà, les actions au nominal de 250 fr. de la *Compagnie du Chemin de fer Métropolitain de Paris*, libérées du quart, soit de 62 fr. 50 seulement, sont demandées sur le Marché de Bruxelles, où elles se traitent aux environs de 380 fr.

P. B.

ASSOCIATION NATIONALE

des Porteurs français de Valeurs étrangères

L'Association Nationale des Porteurs Français de Valeurs étrangères, 5, rue Gaillon, à Paris, qui s'est récemment constituée en France, ainsi que nous l'avons annoncé précédemment, vient d'adresser la circulaire suivante, datée du 14 avril, aux porteurs d'obligations de la *Compagnie Madrilène d'Eclairage et de Chauffage par le Gaz* :

Monsieur,

La Compagnie Madrilène du Gaz, comme plusieurs autres entreprises espagnoles, s'est déclarée dernièrement dans l'impossibilité de faire face, d'une manière intégrale, à toutes ses charges : elle a même pris une première mesure consistant en l'ajournement *sine die* de l'amortissement de ses obligations. Vous trouverez au verso l'exposé des faits qui ont révélé au public cette situation.

Préoccupés de cet état de choses, un certain nombre d'obligataires se sont adressés à l'Association Nationale de Porteurs Français de Valeurs Etrangères et ont fait appel à son intervention.

L'Association a fait procéder immédiatement à une étude de cette affaire. De cet examen, elle a conclu que son action pouvait s'exercer utilement et elle a décidé qu'il y avait lieu de provoquer le groupement des intéressés.

Il ne semble pas, d'ailleurs, impossible de trouver un terrain d'entente avec la Compagnie, qui a, elle-même, dans les résolutions de l'assemblée des actionnaires du 22 décembre 1898, que vous trouverez ci-jointes, manifesté son désir d'entrer en négociations avec ses créanciers. Mais l'urgence s'impose ; car il importe que l'examen des propositions que la Compagnie serait amenée à faire puisse être terminé assez tôt pour qu'un arrangement intervienne, s'il y a lieu, avant l'échéance du prochain coupon (1^{er} juillet 1899) ou, à défaut, pour que les mesures jugées nécessaires puissent être prises en temps opportun.

S'il vous convient de prendre part au groupement en formation, vous voudrez bien retourner, dans le plus bref délai possible, au siège de l'Association Nationale, 5, rue

Gaillon, le bulletin ci-joint dûment rempli et revêtu de votre signature.

Dès que le nombre des obligations représentées sera suffisant, les adhérents seront convoqués à une assemblée générale, où ils auront à se prononcer sur l'attitude qu'il convient de prendre pour la défense de leurs intérêts et où seront désignés les membres du Comité chargés de les représenter.

Lorsque ce Comité sera constitué, le concours de l'Association lui sera acquis pour faciliter sa tâche et le succès de ses efforts.

Veillez agréer, M. , l'assurance de nos sentiments dévoués.

Pour l'Association Nationale,
Le Directeur, Le Président,
TONY CHAUVIN. S. PÉRIER.

Voici, brièvement, l'exposé des faits dont il est parlé dans la circulaire ci-dessus.

Malgré le cas de force majeure qui résultait, pour les Sociétés espagnoles, de la guerre et de l'aggravation du change qui en avait été la conséquence, la *Compagnie Madrilène d'Eclairage et de Chauffage par le Gaz* avait, en décembre dernier, décidé de continuer à payer en francs, à Paris, le coupon à l'échéance du 1^{er} janvier 1899 de ses obligations, mais de suspendre le tirage de ces titres jusqu'à ce qu'un arrangement définitif ait été conclu avec les porteurs d'obligations. Mais l'assemblée générale extraordinaire des actionnaires de la Compagnie, qui a eu lieu le 22 décembre 1898, a reconnu l'impossibilité matérielle, dans les circonstances et conditions actuelles, de continuer à faire en francs le service des obligations circulant à l'étranger et elle a invité le Conseil d'administration à entrer en négociations avec les obligataires, à l'effet d'obtenir toutes modifications équitables.

Le rôle de l'Association Nationale des Porteurs français de Valeurs étrangères commence donc maintenant, et c'est aux obligataires à se grouper autour d'elle et à lui confier leurs intérêts.

L. P.

Informations Économiques et Financières

Avis et Décisions de la Chambre syndicale des Agents de Change de Paris

Depuis le 19 avril, les 133.000 obligations de 500 fr., formant une première émission de l'Emprunt Chinois 5 0/0 or 1898 de 112.500.000 fr., sont admises aux négociations de la Bourse.

Ces titres sont inscrits à la première partie du Bulletin de la Cote, savoir : les obligations non libérées, au comptant et à terme, et les obligations libérées au comptant seulement.

Lesdites 133.000 obligations, émises à 482 fr. 50, à verser à la répartition ou par termes échelonnés jusqu'au 30 juin, sont remboursables à 500 fr., par tirages au sort, en vingt ans à partir de 1909, et productives d'un intérêt annuel de 25 fr., payables par moitié les 1^{er} mars et 1^{er} septembre.

Jouissance courante : 1^{er} mai 1899.

Les certificats provisoires, à échanger ultérieurement contre des titres définitifs de 1 à 5 obligations, sont munis d'un coupon spécial de 8 fr. 33 échéant le 1^{er} septembre 1899.

A terme, les négociations auront lieu par 25 obligations et les multiples. (Par exception, les opérations ne se traiteront qu'en liquidation du 15 mai).

Service des titres et des coupons à Paris : à la Banque de Paris et des Pays-Bas, à la Société Générale, au Comptoir National d'Escompte, à la Banque Internationale, à la Banque Parisienne et à la Banque Française de l'Afrique du Sud.

Depuis le 20 avril, les 18.000 obligations n^{os} 300001 à 318000 faisant partie d'une émission de 25.012 obligations nouvelles de 500 fr. 3 0/0 de la Compagnie Générale Transatlantique sont admises aux négociations de la Bourse au comptant.

Ces titres sont inscrits à la première partie du Bulletin de la Cote sous la même rubrique que les obligations anciennes.

Par suite, le nombre des obligations de ladite Société, négociables sur notre marché, se trouve porté de 300.000 à 318.000.

Un versement de 125 fr. (2^e quart) étant appelé du 20 avril au 1^{er} mai sur les actions nouvelles (n^{os} 20401 à 50000) de la Compagnie Générale Française de Tramways.

La Chambre syndicale a décidé qu'à partir du 22 avril, lesdites actions ne se négocieront plus qu'en titres libérés de moitié, 250 fr. restant à verser.

Situation hebdomadaire de la Banque de France

PARIS ET SUCCURSALES	13 avril	20 avril
ACTIF		
Encaisse de la Banque :		
13 avril 20 avril		
Or..... 1.814 559 242 1.816 796 794		
Argent... 1.202 149 226 1 204 296 881	3.016.708.469	3.021.093.676
3.016.708.469 3.021.093.676		
Effets échus hier à recevoir ce jour....	110 631	38 620
Portefeuille Paris { Effets Paris.....	284.721.871	295 038.499
{ Effets Etranger....	"	"
Bons du Trésor.....	"	"
Portefeuilles des succursales.....	455.808 305	425.990.020
Avances sur lingots à Paris.....	4.391.000	3.866.000
Avances sur lingots dans les succursales	8 621 300	8 621 310
Avances sur titres à Paris.....	189.246.095	188 060 471
Avances sur titres dans les succursales.	238.898.403	238 136.315
Avances à l'Etat.....	180.000.000	180 000.000
Rentes de la Réserve.....	10.000.000	10.000.000
Rentes de la Réserve (ex-banques).....	2.980 750	2.980.750
Rentes disponibles.....	99.624.550	98.624 882
Rentes immobilisées.....	100.000.000	100 000 000
Hôtel et mobilier de la Banque.....	4 000.000	4.000.000
Immeubles des succursales.....	15.001.469	15.045.224
Dépenses d'administration de la Banque		
et des succursales.....	2.910.467	3.130.560
Emploi de la réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Divers.....	34 336 126	53.025 131
Total.....	4.655.766 605	4.656.158 896
PASSIF		
Capital de la Banque.....	182.500.000	182 500.000
Bénéfices en additions au capital.....	8.002 313	8.002 313
Réserves { Loi du 17 mai 1834.....	10.000 000	10.000.000
{ Ex-banques département.	2.980.750	2.980.750
{ Loi du 9 juin 1857.....	9.125.000	9.125.000
Réserve immobilière de la Banque.....	4.000.000	4.000.000
Réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Billets au porteur en circulation.....	3.812 812.635	3.832.600.355
Arrérages de valeurs déposées.....	23.030.336	22 431 805
Billets à ordre et récépissés.....	13.601.704	13 052 754
Compte courant du Trésor, créditeur....	105.702 005	103.782.265
Comptes courants de Paris.....	360 150 726	377.908 601
Comptes courants dans les succursales.	77.322 496	73.841.412
Dividendes à payer.....	1 792 569	1 727 207
Escompte et intérêts divers.....	9.487 150	10.159.611
Réescompte du dernier semestre.....	2.052 562	2 052 562
Divers.....	23 498.912	23 666 314
Total.....	4.655.766.605	4.656.058.896

Comparaison avec les années précédentes

	25 avril 1895	23 avril 1896	22 avril 1897	21 avril 1898	20 avril 1899
	millions	millions	millions	millions	millions
Circulation.....	3.537 9	3.640.4	3.684 9	3 704 3	3 802 6
Encaisse.....	3.298.6	3.196 2	3.139 3	3 075.1	3.021 1
Portefeuille.....	560 8	677.3	688.2	843 3	721 0
Avances aux partic.	238 9	362.2	355 6	380 9	426 2
— à l'Etat.....	140 0	140 0	140 0	180 0	180 0
Compt. cour. Trésor.	174 7	184 0	179 0	189 2	103 8
— partic.	433.2	537 8	449 9	571.4	451 8
Taux d'escompte...	2 0/0	2 0/0	2 0/0	2 0/0	2 0/0
Prime de l'or.....	pair	pair	pair	5 1/2 0/00	1/2 0/00
Bénéfices nets.....	2.093 9	3.535 4	3.921.6	4 110.6	7.029 1

Entrepôts et Magasins Généraux de Paris. — L'assemblée générale annuelle des actionnaires, réunie le 18 avril, sous la présidence de M. Albert Dehaynin, président du conseil, a voté à l'unanimité les résolutions suivantes :

1^o L'assemblée générale, après avoir entendu le rapport du conseil d'administration et celui des commissaires, approuve, tels qu'ils sont présentés, les comptes de l'exercice 1898 ;

2^o Il sera prélevé sur les bénéfices disponibles au 31 décembre 1898 :

a) Une somme de 90.222 fr. 05 à porter au fonds de réserve légale ;

b) Une somme de 14.288 fr. 11 à porter au fonds d'amortissement des constructions sur terrains concédés ou loués ;

c) Une somme de 1.713.500 fr. à distribuer aux actions, à raison de 28 fr. 50 par action de capital et de 3 fr. 50 par action de jouissance.

Ces sommes seront payées, savoir :

Pour les actions de capital :

Moitié au 1^{er} juillet 1899, contre détachement du coupon 29 ;

Moitié au 1^{er} janvier 1900, contre détachement du coupon 30.

Pour les actions de jouissance :

3 fr. 50 en une seule fois, le 1^{er} juillet 1899, contre détachement des coupons 29 et 30 ;

d) Une somme de 90.184 fr. 21 formant l'attribution statutaire du conseil d'administration.

Le solde, montant à 1.313.773 fr. 74 sera reporté à l'exercice en cours ;

3^o Nomination comme administrateurs de MM. A. Watel et J. Keller, en remplacement de MM. Dauchez et Ed. Hervé, décédés, et réélection de MM. Dupont et Louis Passy, administrateurs sortants ;

4^o Nomination de MM. Raffard, de Carrère et Pierre Guyot comme commissaires des comptes pour l'exercice 1899, et fixation de leur indemnité comme précédemment.

RECETTES DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS (Grandes Compagnies) du 26 mars au 1^{er} avril 1899 (13^e semaine)
(En milliers de francs)

Désignation des lignes	Kilomètres exploités	Rec. br. de la semaine		Rec. br. depuis le 1 ^{er} janvier		Différence pr 1899
		1899	1898	1899	1898	
Etat.....	2.813	923	774	10 757	10 049	+
Paris-Lyon-Méditer.	9.027	8 800	7 930	101.820	96.580	+
— Chemins Algériens..	513	200	154	2 265	1.677	+
Nord.....	3.746	4.441	4.083	50.110	48.789	+
Ouest.....	5.590	3.288	2 996	37 810	36.495	+
Orléans.....	6 829	4.376	3 681	46.936	43.919	+
Est.....	4.835	3.520	2 935	37.829	35 789	+
Midi.....	3.418	2.039	1 955	24.999	25 061	-
Est-Algérien.....	898	131	91	1.515	1.330	+
Bône-Guelma.....	1.039	134	112	1.741	1.321	+
Quest-Algérien.....	296	51	37	673	500	+
Arzew à Kralfallah	214	38	27	439	368	+
Médoc.....	101	25	23	310	291	+

REVUE HEBDOMADAIRE
du Marché Financier de Paris

Contrairement aux prévisions, l'argent nécessaire aux règlements de la liquidation de quinzaine a été facile, et on a pu l'obtenir à des conditions relativement douces. Aussi les dispositions favorables, dont le Marché faisait déjà preuve la semaine dernière, se sont-elles accentuées. Cependant, au dernier moment, et par suite de réalisations de bénéfices, un petit temps d'arrêt se produit sur un certain nombre de valeurs.

★★ Nos Rentes Françaises sont fermes, mais avec un marché toujours calme. Le 3 0/0 Perpétuel, qui finissait il y a huit jours à 101 92 1/2, a passé à 102. Au comptant, on le retrouve à 101 90, contre 101 75. Rente 3 1/2 0/0 103 62 1/2 à terme, contre 103 60 ; au comptant, elle s'inscrit à 103 55, contre 103 45. Rente 3 0/0 amortissable, 100 30 au comptant, en recul de 15 centimes, et 100 40 à terme, sans changement.

Les Obligations Tunisiennes 3 0/0 1892 s'échangent à 497, contre 495 ; Emprunt 2 1/2 0/0 du Protectorat de l'Annam et du Tonkin 85 50, en avance de 50 centimes ; Emprunt 2 1/2 0/0 de Madagascar 87, contre 86.

Les Obligations de l'Emprunt 2 1/2 0/0 de l'Indo-Chine sont fermes à 472 à terme, et à 475 au comptant.

★★ On s'occupe toujours beaucoup des Obligations de la Ville de Paris, mais c'est la série 2 1/2 0/0 de 1894-1896 qui attire le plus l'attention. En effet, ces obligations sont plus séduisantes que celles de toutes les autres catégories classées. Elles rapportent 2,52 0/0, puisque leur revenu est de 10 fr. et qu'on peut les obtenir sans aucuns frais au prix de 398 fr. D'autre part, en cas de remboursement au pair, elles laissent une petite prime, alors que la plupart des autres séries occasionnent, en sortant au pair, une perte à leurs porteurs.

L'Obligation 4 0/0 1865, qui restait à 544 fr., finit à 544 fr. 25 ; Obligations 3 0/0 1869, 423 fr., contre 424 fr. 50 ; Obligations 3 0/0 1871, 410 fr. 50, sans changement appréciable ; Quarts, 108 fr. 25 ; Obligations 4 0/0 1875, 553 fr., ex-coupon, contre 563 fr. avec coupon ; Obligations 4 0/0 1876, 553 fr., également ex-coupon.

Les Obligations 2 0/0 1898 sont à 444 fr. ; Obligations 2 1/2 0/0 1892, libérées de 265 francs, au

même cours de 394 fr. ; *Quarts libérés de 66 fr. 25*, 102 fr. 75 ; *Obligations 1892 entièrement libérées*, 402 fr., contre 403 fr. 25.

★ ★ Les actions de la *Banque de France* sont plus lourdes, bien qu'en reprise sur leurs plus bas cours. Elles reviennent de 4.025 fr. à 4.000 fr.

Les bénéfices nets des escomptes et intérêts divers de notre grand Etablissement de crédit s'élèvent, pour les dix sept premières semaines de l'exercice en cours, à 7.029.041 fr., contre 4.110.574 fr. en 1898, 3.921.602 fr. en 1897, 3.535.476 fr. en 1896, 1.910.040 fr. en 1895 et 3.900.612 fr. en 1894.

★ ★ Le *Crédit Foncier de France* finit à 755 fr., contre 751 fr. la semaine dernière. Des réalisations se sont produites sur cette valeur, qui l'avaient ramenée un moment à 735 fr. On sait, maintenant, que le dividende du dernier exercice sera de 25 fr., comme le précédent.

Les *Obligations Foncières et Communales* restent très demandées par la petite épargne, qui se portent surtout sur les titres s'obtenant encore, pour le moment, au-dessous du pair.

Les *Obligations Communales 2 60 0/0 1879*, que nous laissons à 490 fr., sont au même cours ; *Obligations Foncières 3 0/0 1879*, 504 fr. 50, contre 504 fr. ; *Obligations Communales 3 0/0 1880*, 497 fr.

Les *Obligations Foncières 3 0/0 1883* restent à 455 fr. 50 ; *Foncières 1885*, 482 fr., contre 482 fr. 25 ; *Cinquièmes*, 100 fr. 25.

Les *Obligations Communales 3 0/0 1891*, qui restaient à 395 fr., clôturent à 394 fr. 25 ; *Obligations à lots 3 0/0 1892, estampillées*, sans changement à 494 francs ; *Obligations Foncières 1895, 2 80 0/0, entièrement libérées*, 481 francs ; *Obligations Communales 2 60 0/0 1899*, 486 fr.

★ ★ Les actions de nos grands Etablissements de Crédit ont eu un très bon marché cette semaine, et quelques-unes sont en hausse importante.

La *Banque de Paris et des Pays-Bas* a été particulièrement demandée. Elle s'inscrit à 1.077 fr., gagnant 42 fr. sur sa clôture d'il y a huit jours. Cette Société établit une succursale à Madrid qui sera dirigée par M. Cocagne, sous-gouverneur de la *Banque Hypothécaire d'Espagne*, un Français des plus compétents et des mieux appréciés du monde financier madrilène. La même Société vient de d'acquérir un immeuble à Anvers, pour y établir une succursale de son siège de Bruxelles. *Comptoir National d'Escompte* 614 à terme, contre 605 fr., et 610 au comptant, contre 609 francs.

Le *Crédit Lyonnais* a été aussi très actif. Il a passé de 892 fr. à terme à 912, et de 894 fr. au comptant, à 915 francs.

La *Société Générale* qui clôturait à 578 fr., s'échange à 579 fr. ; *Crédit Industriel et Commercial* 633 fr., contre 630 fr. ; *Banque Française de l'Afrique du Sud* 92 fr. à terme, contre 91 fr. 50, et 91 fr. au comptant.

La *Banque Internationale de Paris* est montée de 610 fr. à 636 fr. Ce mouvement n'a pas lieu de nous surprendre. Nous nous reportons, à ce sujet, à l'article que nous avons publié sur cet Etablissement dans le numéro de l'*Economiste Européen* du 7 courant. *Banque de l'Algérie*, plus lourde à 885 fr., contre 895 fr. ; *Banque Parisienne*, 496 fr. ; *Obligations de 400 francs de la Société des Immeubles de France*, au même cours de 146 fr. 50 ; *Obligations de 475 francs*, 175 fr.

Les actions de la *Banque Spéciale des Valeurs Industrielles* sont très fermes, à 221 fr. 50, ex-coupon de 7 francs, formant le solde de dividende du dernier exercice ; *Compagnie Française des Mines d'Or*, 111 fr., contre 103 fr. ; *Crédit Mobilier*, 88 fr. ; *Rente Foncière*, 457 fr. à terme et 460 fr. au comptant, donnant lieu à de bonnes demandes.

★ ★ Les actions de nos *Grandes Compagnies de Chemins de fer* sont bien tenues et en même temps plus actives.

Le *Lyon*, qui s'échangeait à 1.952 fr. à terme et à 1.945 fr. au comptant, a passé respectivement à 1.965 fr.

et à 1.962 fr. 50 ; *Nord*, 2.470 fr. à terme, contre 2.472 fr. *Midi*, 1.398 fr. au comptant, contre 1.400 fr.

L'*Est*, qui était revenu à 1.055 fr., reste à 1.052 fr. 50. ; *Orléans*, 1.826 fr. au comptant, contre 1.810 fr. jeudi dernier ; *Ouest*, 1.180 fr., contre 1.170 fr.

Les recettes de nos six grandes *Compagnies de Chemins de fer* accusent, pour la quatrième semaine de l'exercice en cours, une diminution de 453.000 fr. sur la semaine correspondante de 1898. Par suite, les recettes du 1^{er} janvier au 10 avril sont en plus-value de 13.006.000 francs sur l'année dernière.

Les actions du *Sud de la France* sont à 349 fr., contre 346 fr. *Chemins Economiques du Nord*, 561 fr., contre 565 fr.

★ ★ Le groupe des *Valeurs Industrielles et Commerciales* a encore été très animé et très mouvementé cette semaine.

Les *Entrepôts et Magasins Généraux de Paris* sont à 650 fr. L'assemblée des actionnaires de cette Société a eu lieu le 18 courant. Le dividende pour l'exercice écoulé a été fixé à 28 fr. 50 par action de capital, et à 3 fr. 50 par action de jouissance. *Compagnie Parisienne du Gaz*, en forte reprise de 65 fr., à 1.282 fr.

L'action de la *Compagnie Générale Transatlantique* est à 338 fr., contre 335 fr. ; *Messageries Maritimes*, 680 fr. La flotte de cette dernière Compagnie vient de s'augmenter du « *Pacifique* », navire de 89 mètres de long, destiné au service postal entre Sydney et Nouméa. *Chargeurs Réunis*, 1.250 fr., contre 1.260 fr.

Les *Omnibus*, qui avaient fléchi à 1.730 fr., ont encore reculé à 1.680 fr., mais finissent à 1.700 fr. Pour la quatorzième semaine de l'exercice en cours, les recettes de cette Compagnie se sont élevées à 1.062.311 fr. 80, contre 982.113 fr. 65 pour la semaine correspondante de 1898. Par suite, du 1^{er} janvier au 8 avril 1899, les recettes s'établissent à 13.442.389 fr. 15, en augmentation de 807.245 fr. 15 sur l'année dernière. *Voitures à Paris*, 667 fr., contre 661 fr. il y a huit jours.

La *Compagnie Française des Métaux*, qui avaient réactionné, la semaine précédente, à 625 fr., a passé à 635 fr. ; *Société Française d'Electro-Metallurgie*, 769 fr. contre 768 fr. Nous nous reportons à l'article que nous publions plus haut sur cette Société.

L'action *Suez* a repris de 3.782 fr. à 3.809 fr. ; *Parts Civiles*, 2.490 fr., contre 2.478 fr. Le Conseil d'administration de cette Société vient de nommer, comme nouveaux administrateurs, MM. le baron de Courcel et de Vogüé.

La *Compagnie Générale de Traction* se tient bien à 198 fr. ; *Etablissements Decauville*, sans changement à 95 fr. L'assemblée générale des actionnaires de cette Société a eu lieu le 15 courant. Aucun dividende n'a été proposé, et après affectation à divers amortissements et réserves, le solde de 390.811 fr. 20 du compte de « *Profits et Pertes* » a été reporté à nouveau. *Procédés Thomson-Houston* en nouveau recul à 1.510 fr. et perdant pour la semaine, 22 fr.

Les actions *Malfidano*, qui étaient passées à 1.290 francs gagnent encore 10 fr. à 1.300 fr. *Société d'Incandescence par le Gaz (Bec Auer)*, 505 fr., ex-dividende de 55 fr. Les actionnaires de cette Société se sont réunis en assemblée générale ordinaire le 14 courant, et ont approuvé toutes les résolutions qui leur ont été proposées.

Dynamite Centrale, 546 fr., contre 550 fr. ; *Anciens Etablissements Cail*, 415 fr., en plus-value de 15 fr. ; *Société Métallurgique de l'Oural-Volga*, en forte plus-value à 630 fr. à terme, après même 645, contre 579 fr., et à 635 fr. au comptant, en bénéfice de 55 fr. On annonce que cette Société est, en ce moment, sollicitée pour passer un marché de longue durée avec une Société métallurgique en formation qui s'établirait non loin des gisements de Komarowo, dont l'exploitation appartient à la *Société de l'Oural-Volga*, et qui s'assurerait ainsi le minerai nécessaire. D'autre part, la création du chemin de fer qui doit relier l'Oural au bassin du Volga est une chose à peu près décidée ; la construction en commencera vraisemblablement au mois de mai prochain.

La Société Industrielle des Téléphones clôture à 305 fr., contre 302 fr. 50; Compagnie de Fives-Lille, 600 fr.; Compteurs à Gaz, 1.710 fr., en moins-value de 10 fr.; Acieries de France, au même cours de 1.110 fr.; Compagnie d'Aguilas, 416 fr., contre 430 fr.

Les Obligations de la Compagnie Interocéanique de Panama (en liquidation) sont calmes. Les Obligations 3 0/0 sont à 30 fr., contre 31 fr. 25; Obligations 4 0/0, 31 fr.; Obligations 5 0/0, 38 fr. 75, contre 39 fr.; Obligations 6 0/0 1^{re} Série, 43 fr., perdant 2 fr.; Obligations 2^e Série, 39 fr. 50.

★★ Les Fonds d'Etat Etrangers ont donné lieu à des mouvements divers.

Les Obligations Argentines 5 0/0 1886, qui finissaient à 472 fr., sont à 475 fr.; Argentin 4 0/0 1896 (Rescision), 64 fr.

Les Fonds Brésiliens fédéraux sont fermes. Le 4 0/0 1889 clôture à 62 fr. 35, contre 62 15; Funding Brésilien 5 0/0, 88 fr. 90, en plus-value de 40 centimes.

Les Emprunts Provinciaux du Brésil sont toujours demandés au comptant. L'Obligation 5 0/0 de Bahia reste ferme, à 435 fr.; Obligation de l'Etat de Espirito-Santo, 337 fr.

La Rente Extérieure Espagnole est en avance de 1 fr. 35, à 59 fr. 90, après même 60 fr. 25. C'est la confirmation de notre manière de voir sur la situation financière de l'Espagne. Billets Cubains, fermes aussi. Les 6 0/0, qui avaient reculé à 276 fr., remontent à 282 fr., pendant que les 5 0/0 sont demandés à 242 fr.

Meilleure tenue de la Rente Italienne, que nous laissons à 95 fr. 30, contre 94 87 1/2 il y a huit jours.

La Rente Portugaise 3 0/0 est calme. On la retrouve à 26 fr. 40, contre 26 fr. 30.

Les Fonds Roumains ont à enregistrer de bonnes demandes au comptant. Le 4 0/0 Amortissable 1896 finit à 94 fr. et le 4 0/0 Amortissable 1898 à 94 fr. 40.

Les Fonds Russes sont lourds. Le 3 0/0 or 1891-1894 s'inscrit à 92 fr. 25, contre 92 80; Russe 3 0/0 or 1896, 92 fr. 80, contre 93 fr. 50; Rente 4 0/0 1867-1869, 103 fr. 25 les grosses coupures et 103 fr. 20 les unités; Consolidés 1^{re} et 2^e Séries, 101 fr. 20, contre 101 fr.; Rente Intérieure 4 0/0, 100 fr. 25.

Les Valeurs Ottomanes, d'abord très fermes, n'ont pu conserver leurs plus hauts cours. Néanmoins, la Série B reste à 48 fr. 20 contre 47 50; Série C, 27 25, en avance de 20 centimes; Série D, 23 fr. 20, contre 22 90; Priorités Ottomanes, 480 fr., contre 481 fr.

★★ La Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens, que nous laissons à 503 fr., s'inscrit à 502 fr.; Banque Impériale Ottomane, 578 fr. à terme, comme la semaine dernière. On dit que cette institution prépare une importante opération financière. Un membre du Comité parisien de cette Banque et un membre de la Deutsche Bank se sont rendus, dit-on, à Constantinople, pour s'entendre au sujet de la conversion de l'emprunt des Douanes Ottomanes.

La Banque Nationale du Mexique est à 633 fr.; actions du Crédit Foncier Egyptien, 540 fr.; Obligations 4 0/0, 503 fr.; Obligations 3 1/2, 500 fr.; Banque Nationale de la République Sud-Africaine, 350 francs. Robinson South African Banking, 108 fr.

Les actions de la Compagnie Internationale des Wagons-Lits et des Grands-Express Européens sont très fermes à 815 fr. à terme, et au comptant en plus-value de 15 fr.

Les Chemins de fer Espagnols sont en nouvelle hausse. L'action Andalous monte de 24 fr., à 230 fr.; Nord de l'Espagne, 195 fr., contre 169 fr., sur l'annonce d'une combinaison en ce moment à l'étude, et qui aboutirait à un arrangement entre les actionnaires et les obligataires de la Compagnie. A ce sujet, nous nous reportons à la note que nous publions plus haut dans les « Questions du jour ». Saragosse, également en plus-value, à 283 fr.

Les Obligations Ottomanes de Chemins de fer sont un peu hésitantes. Les Obligations 3 0/0 Jonction-Salonique-Constantinople, qui restaient à 285 fr., sont maintenant à 275 fr., ex-coupon; Obligations anciennes 4 0/0 (série 1894) de la Société Smyrne-

Cassaba et prolongement, sans changement à 422 fr.; Obligations 4 0/0 nouvelles (série 1896), 369 fr.

La Treasury Gold Mining finit à 130 fr., contre 131 francs.

MARCHÉ EN BANQUE

Les affaires ont été, cette semaine, sensiblement plus actives que précédemment, bien que l'allure du Marché reste toujours irrégulière.

Le Brésil 5 0/0, qui finissait à 70 fr. 60, est maintenant à 70 fr. 75; Minas-Geraes, 368 fr. contre 365 fr.; Chemins Ottomans très fermes, à 126 fr.

L'Alpine, qui restait à 525 fr., revient à 520 fr.; Tharsis, gagnant 10 fr. 50 à 239 fr. 50; Cape Copper, 116 fr. contre 106 fr.; Laurium Grec, 90 fr. contre 86 fr. 50; Huanchaca, 55 francs.

La Dniéprovienne, qui était revenue à 4.335 fr., passe à 4.375 fr.; Donetz, 1.230 fr. contre 1.215 fr.; Huta-Bankowa, 4.540 fr., contre 4.550 fr.; Haut-Volga, 695 fr.; John Cocke-rill, 2.385 fr. contre 2.420 fr.

L'Omnium Russe clôture à 633 fr.; Doubowaia-Balka, 2.290 fr. contre 2.325; Vieille-Montagne 830 fr.; Usines de Briansk, 1.430 fr., en bénéfice de 50 fr.; Plaques Lumière, 1.460 fr.; Cercle de Monaco, 4.495 fr. C'est le 1^{er} mai que sera mis en paiement le solde du dividende de l'exercice 1898, soit 250 fr.

Les actions des Tramways de Tours sont recherchées et en avance, à 120 fr. C'est demain, 22 courant, qu'a lieu l'inauguration officielle de la ligne de Tours à Saint-Avertin, ainsi que nous l'avons annoncé il y a huit jours. Biscuits Olibet, 146 francs; Mode Nationale, 134 fr.; Chaussures Françaises, 168 francs. Chaussures « Incroyable », 224 fr.; Tavernes Pousset et Royale réunies, 203 fr.

L'action de 100 francs nominale de la Société des Eaux gazeuses et minérales a été introduite le 17 courant, sur notre Marché, par la Banque Spéciale des Valeurs Industrielles. Ce titre est demandé à 125 francs.

VALEURS EN BANQUE

	20 avril		20 avril
Alpines, act.....	520 ..	Huta-Bankowa	4540 ..
Brésil 5 %	70 75	Laurium Grec	90 ..
Minas Geraes 5 %	368 ..	Omnium Russe	633 ..
Cercle Monaco (parts) ..	4495 ..	Plaques Lumière	1460 ..
Chem. Ottomans, obl.	126 ..	Pontgibaud	400 ..
Chauss. Franç., act.	168 ..	Sud Russe (Soude)	1225 ..
Const. Méc. Midi Russe ..	950 ..	Tharsis	239 50
Dniéprovienne	4375 ..	Usines Briansk	1430 ..
Donetz	1230 ..	Usine Cliff	1700 ..
Doubowaia-Balka	2290 ..	Vieille-Montagne	830 ..
Haut-Volga	695 ..	Volga-Vichera, lib.	425 ..

Voir les Tableaux de Bourse sur la Couverture jaune.

REVUE COMMERCIALE

20 avril 1899.

Pendant la dernière quinzaine la pluie est tombée en abondance. A son apparition la culture s'était montrée très satisfaite, mais le refroidissement de la température, qui s'est produit peu après, n'était pas sans lui inspirer quelques craintes.

Depuis deux jours, le temps s'est remis au beau et nous ne souhaitons plus qu'un peu de chaleur.

CÉRÉALES

Prix du Blé sur les principaux marchés du monde
(Les 100 kilogrammes)

Villes	23mars 1899	30mars 1899	6 avril 1899	13 avril 1899	20 avril 1899
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris	20 87	20 87	21 12	20 87	20 87
Liverpool	14 66	15 05	15 05	15 13	15 42
Anvers	16 25	16 87	16 75	16 75	17 ..
Vienne	20 67	19 65	18 52	19 ..	18 41
Buda-Pesth	22 53	21 62	18 69	19 04	18 06
Chicago	13 08	13 65	13 77	13 70	14 05
New-York	15 34	15 97	15 32	15 68	15 96

Malgré la fermeté qui règne sur les marchés étrangers, les affaires sont peu actives à Paris.

On cote en clôture :

	6 avril	13 avril	20 avril
Courant.....	21 12	20 87	20 87
Mai.....	21 12	21 12	21 12
Mai-juin.....	21 12	21 12	21 37
4 de Mai.....	21 12	21 ..	21 12
Juillet-août.....	20 62	20 87	20 87
4 derniers.....	20 37	20 62	20 37

Farines. — La tendance est toujours calme. La marque de Corbeil est à 48 fr. comme la semaine dernière.

On cote les autres marques en disponible :

	6 avril	13 avril	20 avril
Marques de choix.....	49 ..	49 ..	49 ..
Premières marques.....	47 50	47 50	47 50
Bonnes marques.....	46 50	46 50	46 50
Marques ordinaires.....	45 ..	45 ..	45 ..

Conditions : le sac de 159 kil., toile à rendre, franco à domicile des acheteurs, au comptant, avec, en boulangerie, 1 0/0 d'escompte, ou à 30 jours sans escompte.

Les farines 12 marques (159 kil. bruts) restent à 42 62, contre 42 87 il y a huit jours.

Voici quelles ont été les importations et exportations des blés et farines pendant le mois de mars :

Commerce spécial

	Blés		Farines	
	1893	1899	1898	1899
(En quintaux métriques)				
Importations.....	1.837.693	118.525	12.645	25.393
Exportations.....	774	»	19.424	22.380

En faveur de l'imp. + 1.836.919 + 118.525 — 6.779 + 3.013

Si l'on ramène la farine en blé, à raison de 70 kilogrammes de farine pour 100 kilogrammes de froment, nous obtenons les résultats suivants pour la période du 1^{er} août au 31 mars :

Commerce spécial

	1897-98	1898-99
(En quintaux métriques)		
Importations.....	9.291.232	2.481.715
Exportations.....	156.762	249.756
En faveur de l'importation..	9.134.470	2.231.959

Soit en hectolitres au poids moyen de 75 kilogrammes :
Campagne 1897-98 : 12.179.293 Campagne 1898-99 : 2.975.945

Les quantités en entrepôt à fin mars étaient : pour les blés 172.185 quintaux (— 75.619 contre fin février) et pour les farines 34.794 quintaux (+ 671 contre fin février).

Seigle. — Le marché est sans animation. Les cours s'inscrivent comme suit :

	6 avril	13 avril	20 avril
Courant.....	13 50	13 75	13 62
Mai.....	13 50	13 87	13 87
Mai-juin.....	13 62	14 ..	14 ..
4 de mai.....	13 62	13 62	13 50
Juillet-août.....	13 25	13 37	13 25
4 derniers.....	13 ..	13 25	13 12

Avoine. — Il se traite peu d'affaires, mais les cours sont fermes. On cote aux 100 kilogrammes nets :

	6 avril	13 avril	20 avril
Courant.....	13 75	16 62	17 37
Mai.....	16 87	17 ..	17 37
Mai-juin.....	17 12	17 ..	17 37
4 de mai.....	16 87	17 12	17 37
Juillet-août.....	16 82	16 82	17 37
4 derniers.....	16 12	16 ..	16 12

ALCOOL

Le *Journal Officiel* vient de publier le relevé de la production et du mouvement des alcools pendant les six pre-

miers mois de la campagne 1898-99, soit du 1^{er} octobre au 31 mars :

Hectolitres

Le stock était, au 30 septembre 1898, de.....	603.615
La production a donné.....	1.726.166
L'importation a fourni.....	62.657
Total des ressources.....	2.392.438

A déduire :

Exportation.....	146.181
Livraison au commerce.....	1.361.713
	1.507.894

Stock au 31 mars 1899..... 884.544

hectolitres, contre 767.736 hectolitres en 1898, soit une augmentation de 116.808 hectolitres pour 1898-99.

Voici, par nature de produits, la comparaison avec la campagne précédente :

Production

	1897-98	1898-99	Différence
(Hectolitres)			
Alcools de :			
Vins.....	33.398	61.492	+ 28.094
Cidres, poirés.....	7.681	6.230	— 1.451
Marcs et lies.....	50.163	64.620	+ 14.457
Farineux.....	263.051	362.744	+ 99.693
Betteraves.....	794.308	949.625	+ 155.317
Mélasses.....	300.713	273.549	— 27.164
Substances diverses.....	389	7.906	+ 7.517
Totaux.....	1.449.703	1.726.166	+ 276.463

Les transactions sont assez actives. On tient l'hectolitre 90^e, non logé, entrepôt : courant 45 fr. 37, contre 44 fr. 87 la semaine dernière.

Le stock est de 33.425 pipes de 155 hectolitres contre 18.550 pipes en 1898, 9.025 en 1897 et 25.925 en 1896.

HUILES

Voici quel a été le mouvement des huiles et graines pendant les trois premiers mois de l'année :

COMMERCE SPÉCIAL

Importations

	1897	1898	1899
(Quintaux)			
Colza d'Europe.....	28.785	6.152	3.479
— des Indes.....	65.449	112.389	203.215
Navette.....	34.322	21.715	1.559
Ravison.....	80.635	27.372	102.106
Graines de lin.....	390.653	135.103	162.111
— de coton.....	227.476	254.993	272.275
Totaux.....	827.320	557.724	744.745
Huile de colza.....	43	38	6
— de lin.....	181	401	404
— de coton.....	132.969	213.036	281.526
Totaux.....	133.193	213.535	281.936

Exportations

	1897	1898	1899
Huile de colza.....	26.653	12.842	5.762
— de lin.....	3.164	5.184	3.300
Totaux.....	29.817	18.026	9.062
Graines de colza.....	207	7.024	1.401
— de lin.....	10.639	4.512	8.199
Totaux.....	10.846	11.536	9.600

A Paris, la demande est pour ainsi dire nulle. L'huile de colza est à 48 fr. 75, contre 48 fr. la semaine dernière. L'huile de lin clôture à 44 fr. 75, contre 44 fr. 25 la semaine dernière.

CAFÉS

En ce qui concerne la nouvelle récolte du Brésil, aucune évaluation n'a été publiée. Quelques personnes prétendent qu'il y aura une plus-value de 10 0/0, d'autres estiment que l'augmentation sera de 20 0/0. Quoi qu'il en soit, il est établi que la récolte sera certainement égale à la dernière, et comme pour la quatrième fois la production sera très considérable, on prévoit la continuation de la baisse.

Ces nouvelles ne sont pas faites pour ramener la fermeté sur les marchés européens. Au Havre, le marché reste indécis et les cours s'inscrivent sans changement appréciable.

Prix du Café sur les principaux marchés :
(Les 50 kilogrammes)

Villes	23mars 1899	30mars 1899	6 avril 1899	13 avril 1899	20 avril 1899
Le Havre (Santosgood average)	Fr. 34 25	Fr. 34 50	Fr. 34 50	Fr. 34 25	Fr. 34 25
Londres (d°)	35 63	35 05	34 75	34 46	34 14
Anvers	36 25	36 ..	36 ..	35 75	35 75
Hambourg	36 87	35 62	35 62	35 62	35 31
New-York	28 55	28 21	28 26	28 83	28 26

LAINE

Prix de la Laine sur les principaux marchés :

Villes	23mars 1899	30mars 1899	6 avril 1899	13 avril 1899	20 avril 1899
Le Havre (Buenos- Ayres en suint) 100k	Fr. 165 50	Fr. 172 ..	Fr. 175 50	Fr. 190 50	Fr. 192 ..
Roubaix (qualité pei- gnée) le kilog.	5 27	5 45	5 52	6 ..	5 87
Anvers (d°) le kil.	5 27	5 37	5 47	5 82	5 75

La hausse actuelle, qui diffère de celle qui se produisit à la fin de 1899, semble justifiée par la position statistique de la laine fine. En 1889, la rareté n'était due qu'à des procédés artificiels et les prix s'élevèrent avec une rapidité qui ne fut égalée que par celle de la baisse qui suivit. Il était cependant certain que la quantité de laine fine existante était alors assez importante pour satisfaire à toutes les demandes. En 1895-96 les prix haussèrent de nouveau, à un moment où ils étaient tombés au-dessous de leur niveau normal, mais le mouvement ne fut pas d'aussi longue durée, ni aussi fort qu'en 1889.

Il est clair que si l'excitation qui règne en ce moment sur les marchés persistait et si l'on forçait trop les prix, la baisse arriverait à bref délai. Nous pensons cependant que le prix coté aujourd'hui pour les laines mérinos ne dépasse pas de beaucoup la parité logique.

COTON

Prix du Coton sur les principaux marchés :
(Les 50 kilogrammes)

Villes	23mars 1899	30mars 1899	6 avril 1899	13 avril 1899	20 avril 1899
Le Havre ..	Fr. 38 87	Fr. 39 50	Fr. 39 ..	Fr. 39 25	Fr. 39 62
Liverpool ..	37 80	38 46	38 27	38 33	38 33
New-York ..	33 90	33 68	32 88	32 88	32 71

On n'a pas encore de renseignements précis sur la récolte en cours aux Etats-Unis.

Au Havre, les transactions sont très restreintes.

SUCRES

Prix du Sucre sur les principaux marchés :
(Les 100 kilogrammes)

Villes	23mars 1899	30mars 1899	6 avril 1899	13 avril 1899	20 avril 1899
Paris	Fr. 31 ..	Fr. 30 37	Fr. 31 ..	Fr. 32 12	Fr. 32 37
Londres	24 52	24 46	25 06	25 40	26 98
Anvers	24 75	24 62	25 ..	26 25	26 87
Amsterdam	24 30	24 21	24 69	26 26	26 90
Prague	27 49	27 66	27 93	29 02	29 86
Magdebourg	25 ..	25 ..	25 50	26 79	27 67
New York	44 28	44 28	45 67	46 35	47 85

Les dernières pluies ont interrompu les ensemencements de betteraves, mais le retard sera léger et amplement compensé, car l'humidité favorisera la levée.

On annonce que les emblavements des provinces rhénanes

qui devaient être égaux à ceux de l'an dernier, seront en diminution de 5 0/0 par suite du manque de la main-d'œuvre.

D'après différentes estimations, l'étendue probable des ensemencements pour le vieux continent oscillerait entre 1.650.000 et 1.695.000 hectares, contre 1.558.000 hectares l'an dernier. Le surplus serait ainsi d'environ 7 1/4 0/0 et proviendrait principalement de la Russie.

Voici le tableau de la production et du mouvement des sucres indigènes, du 1^{er} septembre 1898 au 31 mars 1899 (quantités exprimées en sucres raffinés) :

	1897-98	1898-99
	Tonnes	Tonnes
Production	711.198	722.743
Reprises et entrées en fabriques	35.909	35.867
Reprises en entrepôt	165.588	114.385
Total des ressources	912.695	872.995
Livraisons au commerce	582.646	414.817
Stock à fin mars	412.210	452.853
Stock à fin février	452.906	505.965
Diminution en mars	40.696	53.112

Le Marché de Paris montre de la fermeté, mais le mouvement de hausse n'est pas aussi sensible que sur les places étrangères.

Les cours sont : blanc n° 3, 32 fr. 56, comme la semaine dernière; roux 8^e, 32 fr. 37, contre 32 fr. 12; raffiné belle sorte, 106 fr. 50, contre 106 fr.

MÉTAUX

La production européenne du cuivre s'est élevée en mars à 8.077 tonnes, portant à 21.328 tonnes le total du premier trimestre, contre 19.980 tonnes en 1898, même période. La production américaine a été en mars de 21.918 tonnes et les exportations de 14.414 tonnes. La production du trimestre se trouve portée à 60.441 tonnes et le chiffre des exportations à 32.009, contre 55.447 et 34.355 respectivement en 1898, même période.

Voici les mouvements des importations et délivraisons du cuivre en Angleterre et en France d'après la *Circulaire Merton* :

	Du 1 ^{er} janv. au 31 mars 1899	1 ^{re} quinz. d'avril 1899	Dépendant 1 ^{re} janv. 1899
	(Tonnes anglaises de 1.016 kil. 048)		
Importations	53.845	9.321	63.166
Délivraisons	53.244	11.118	61.422
En faveur des délivr. ..	601	+ 1.857	+ 1.256

Le stock visible au 31 mars s'élevait à	28.497
En retranchant l'excédent des délivraisons de la dernière quinzaine	1.857
On obtient le stock visible au 15 avril	26.610

Voici d'où proviennent les importations :

Amé-rique	Espag.	Divers ^{es}	Aus-trie	Chili	Italie	Total
-----------	--------	----------------------	----------	-------	--------	-------

(Tonnes anglaises de 1.016 kil. 048)

(Ventes anglaises de 1910 au 1916)							
Du 1 ^{er} janvier au 31 mars 1899...	28.285	6.472	8.738	5.950	4.400	53.845	
1 ^{re} quinzaine d'avril 1899	5.850	1.191	480	1.100	700	9.321	
Depuis le 1 ^{er} janv.	34.135	7.663	9.218	7.050	5.100	63.166	

Les prix du cuivre sont toujours très fermes.

A Londres (20 avril) le cuivre en barres vaut : disponible, 76 liv. 7 sh. 6 d. la tonne; à 3 mois, 76 liv. 5 sh.

L'étain est à 113 liv. 17 sh. 6 d. au comptant et à 114 liv. 10 shillings à 3 mois.

Le plomb anglais est coté 14 liv. 11 sh. 3 d. la tonne, et le plomb espagnol reste à 14 liv. 6 sh. 3 d.

Le zinc disponible demeure à 27 liv. 18 sh. 9 d.

A Glasgow (20 avril) la fonte est cotée 55 sh. 1 d. pour le disponible et 56 sh. 1 d. à un mois.

A Paris, les derniers cours officiels (15 avril) sont les suivants : Chili, marques ordinaires, 186 fr. 50, sans changement sur la semaine dernière; Chili, 1^{re} marques, 90 fr., contre 189 fr. 50; en lingots et plaques, 192 fr., comme il y a huit jours.

Xavier GIRARDOT.

TABLEAU D'ENSEMBLE

Prix comparés des principales Marchandises et Valeurs françaises

Situations comparées des principaux chapitres du Bilan de la BANQUE DE FRANCE, de l'Escompte et de la Circulation fiduciaire de l'Europe

MARCHANDISES, VALEURS ou SITUATIONS	MOYENNES ANNUELLES					PRIX DE CLOTURE OU SITUATIONS HEBDOMADAIRES (le Jeudi) 1899.									
	1894	1895	1896	1897	1898	16 Févr.	24 Févr.	2 Mars	9 Mars	16 Mars	23 Mars	30 Mars	6 Avril	13 Avril	20 Avril
CÉRÉALES (Paris)															
PRIX															
Farine (12 Marques) . . . 157 kil.	41 84	42 85	41 41	52 32	50 45	45 12	44 50	43 50	43 25	42 62	43 12	43 12	43 12	42 87	42 62
— (toutes marques) —	45 32	45 07	46 44	56 32	57 50	48 "	48 "	48 "	46 75	47 "	47 "	47 "	47 "	47 "	47 "
— (Corbeil)	46 32	46 07	45 66	57 32	58 80	49 "	49 "	49 "	48 "	48 "	48 "	48 "	48 "	48 "	48 "
Blé 100 kil.	19 21	19 14	19 38	25 37	25 80	22 42	22 37	20 87	20 37	20 37	20 87	20 87	20 87	21 12	20 87
Seigle	12 34	10 89	11 61	15 84	16 68	14 37	14 50	14 25	13 87	13 75	13 62	13 50	13 50	13 75	13 62
Avoine	19 43	15 66	15 04	16 73	19 55	17 12	17 37	17 12	17 "	17 12	17 12	16 62	16 75	16 62	17 37
BESTIAUX (à La Villette)															
PRIX															
Boeufs le kil.	1 79	1 63	1 52	1 46	1 39	1 30	1 30	1 27	1 34	1 29	1 27	1 30	1 35	1 32	1 27
Veaux	2 27	2 17	1 99	1 96	1 89	1 90	1 95	1 85	1 85	1 80	1 80	1 85	1 80	1 88	1 90
Moutons	2 12	2 09	1 89	1 79	1 82	1 70	1 75	1 75	1 75	1 75	1 70	1 75	1 80	1 75	1 71
Porcs	1 73	1 66	1 45	1 24	1 24	1 53	1 53	1 50	1 50	1 50	1 54	1 50	1 50	1 48	1 51
SUCRES ET DIVERS (Paris)															
PRIX															
Sucre blanc n° 3 100 kil.	32 50	28 61	30 44	27 29	31 17	29 50	29 75	30 "	30 37	30 75	31 "	30 62	31 43	32 56	32 56
— raffiné 1re qualité —	105 13	99 52	100 88	96 69	103 92	104 50	104 50	104 50	104 50	104 50	104 50	105 "	105 "	106 "	106 50
Alcool 3/6 Nord hectol.	33 63	31 15	30 82	38 11	44 80	45 "	44 75	45 "	45 "	44 75	44 87	45 75	45 37	44 87	45 37
Fécule 100 kil.	25 62	24 25	25 37	28 37	31 06	34 50	34 50	34 "	34 "	34 "	34 "	34 "	34 "	34 "	34 "
Huile de colza	50 56	52 29	55 35	57 43	53 75	49 25	49 75	50 "	50 25	49 75	49 75	48 25	48 75	48 "	48 75
— lin	49 49	49 25	46 68	37 93	40 83	44 25	45 50	45 50	46 "	46 50	45 75	44 87	45 25	44 25	44 75
Suif	59 90	52 93	46 79	44 72	48 97	56 "	56 "	56 "	56 "	56 "	56 "	56 "	56 "	56 "	56 "
DIVERS (Le Havre)															
PRIX															
Coton 50 kil.	42 50	45 12	47 25	42 57	39 37	39 50	38 62	39 "	39 25	39 37	38 87	39 50	39 "	39 25	39 62
Laine 100 kil.	111 50	115 50	123 "	113 25	123 50	132 "	150 "	151 50	153 "	162 "	165 50	172 "	175 50	191 50	192 "
Café 50 kil.	95 12	92 37	73 37	55 87	37 12	37 "	36 25	35 25	34 75	34 50	35 25	34 50	34 50	34 25	34 25
MÉTAUX (Paris)															
PRIX															
Cuivre (Chili 1re marq.) 100 kil.	105 "	113 "	126 25	128 "	139 87	195 75	193 75	192 50	187 50	183 50	181 50	176 50	184 50	189 50	190 "
Etain Banca	188 75	174 62	165 62	168 25	202 "	292 50	280 "	291 25	286 50	285 "	291 "	288 "	295 "	302 50	303 50
Zinc à Londres tonne	420 40	365 63	374 80	437 30	510 94	665 48	700 "	697 50	675 "	679 70	687 50	690 63	696 88	696 88	698 44
Fer (Marchand) 100 kil.	46 "	44 25	44 75	45 50	46 50	47 50	47 50	48 "	48 "	48 25	48 25	49 "	49 "	49 "	49 "
Acier (Rails)	46 50	46 "	46 "	46 37	47 12	47 12	47 12	47 25	47 75	47 75	47 25	47 "	47 "	47 "	47 50
MARCHÉ FINANCIER (Paris)															
COURS															
3 0/0 Perpétuel	100 93	101 89	102 04	103 34	102 81	102 97	102 95	103 45	103 42	102 35	103 35	102 22	102 "	101 92	102 "
3 1/2 0/0 1894	107 28	107 28	105 65	106 61	106 06	104 "	103 85	103 67	103 80	103 70	103 60	103 67	103 60	103 62	103 62
Banque de France actions	3963	3671	3597	3692	3567	3910	3920	3920	3980	4100	4025	3910	4070	4025	4000
Crédit Foncier	948	868	660	679	680	765	757	750	755	765	758	752	754	745	755
Crédit Lyonnais	758	812	777	776	845	896	895	890	887	901	906	895	896	892	912
Banq. de Paris et Bays-Bas . .	669	804	813	851	934	980	984	988	965	1019	1008	1024	1035	1035	1077
Compagnie du Nord	1829	1804	1805	1945	2149	2135	2130	2130	2120	2125	2115	2135	2180	2172	2170
— P.-L.-M.	1449	1475	1565	1757	1915	1930	1942	1942	1940	1965	1942	1945	1953	1962	1965
Suez	2862	3249	3347	3234	3566	3607	3599	3591	3620	3710	3745	3780	3790	3782	3809
BANQUE DE FRANCE															
SITUATIONS															
Circulation fiduciaire	3.476	3.527	3.607	3.687	3.094	3.822	3.799	3.855	3.817	3.803	3.770	3.828	3.816	3.813	3.803
Encaisse-or	1.821	2.048	1.978	1.963	1.875	1.825	1.826	1.823	1.820	1.820	1.823	1.814	1.818	1.815	1.817
Encaisse-argent	1.263	1.244	1.244	1.222	1.225	1.199	1.201	1.197	1.197	1.196	1.199	1.200	1.204	1.202	1.204
Portefeuille escompte	565	544	693	730	798	856	856	875	749	724	716	833	745	740	721
— avances	291	312	364	358	391	405	405	426	424	416	416	446	440	428	426
Comptes courants particuliers . .	445	547	566	492	491	462	532	479	453	422	452	480	473	438	451
Compte courant du Trésor	160	202	237	221	252	166	143	127	101	109	114	135	102	107	104
ESCOMPTE OFFICIEL EN EUROPE															
TAUX %															
Escompte à la Banque de France . .	2.50	2.20	2 "	2 "	2.20	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "
— d'Angleterre	2.11	2 "	2.48	2.78	3.26	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "
— d'Allemagne	3.12	3.15	3.65	3.84	4.28	5 "	4.50	4.50	4.50	4.50	4.50	4.50	4.50	4.50	4.50
— d'Autr.-Hongrie	4.09	4.30	4.09	4 "	4.16	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "
— de Belgique	3 "	2.60	2.85	3 "	3.04	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50
— de Hollande	2.58	2.50	3.02	3.14	2.75	3 "	2.50	2.50	2.50	2.50	2.50	2.50	2.50	2.50	2.50
— d'Italie	5.70	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "
— de Russie	4.50	5 "	6 05	5 87	5.27	5 50	5.50	5.50	5.50	5.50	5.50	5.50	5.50	5 50	5 50
BANQUES EUROPÉENNES D'ÉMISSION															
SITUATION AU 31 DÉCEMBRE															
Circulation fiduciaire totale	15.539	16.073	14.537	15.254	14.668	14.552	14.364	14.379	14.346	14.304	14.214	14.247	14.576	14.466	14.412
Encaisse-or	6.952	7.863	7.860	8.746	8.482	8.347	8.379	8.388	8.312	8.268	8.261	8.277	8.444	8.420	8.457
Encaisse-argent	2.604	2.506	2.513	2.556	2.494	2.554	2.595	2.611	2.645	2.651	2.679	2.667	2.662	2.642	2.698
Rapport de l'or à la circulation %	44.7	48.9	54.0	57.3	55.7	57.3	58.3	58.3	57.8	57.8	58.8	58.0	55.0	56.1	57.9

ALLEMAGNE

LA SITUATION

Berlin, 19 avril 1899.

Les Evénements de Samoa. — Le Marché monétaire. — Le Bilan des Banques d'Emission en 1898.

Les événements de Samoa continuent à provoquer des commentaires mais nulle inquiétude, car, malgré la vivacité des polémiques des presses allemande, américaine et anglaise on a la certitude d'une issue pacifique.

Les conditions du marché monétaire se sont améliorées dans la dernière semaine. Les offres d'argent ont été assez importantes et sur le marché libre le taux a diminué. Le stock monétaire de la *Reichsbank* a augmenté et l'on pense qu'elle pourra rentrer sous peu dans les limites des billets exempts d'impôt.

Le bilan des opérations des banques d'émission donne, chaque année, la physionomie exacte du marché monétaire : dans le bilan de 1898, on voit que les demandes d'argent ont été plus nombreuses que les offres.

En 1898, la moyenne du taux de l'escompte a été de 4 27 0/0; celui de l'escompte libre de 3 56 0/0. C'est la plus haute moyenne depuis 1890.

Le capital social des huit banques d'émission est resté invariablement à 219.67 millions de M., pour lesquels existait, à la fin de 1898, une réserve de 48 millions de marks, soit une moyenne de 21 85 0/0. A la *Reichsbank*, la réserve a atteint son maximum avec 25 0/0; à la *Frankfurter Bank*, cette proportion a été dépassée ainsi qu'à la *Bayerischen Notenbank*. Dans les autres banques, cette proportion n'a pas été atteinte.

Le total des portefeuilles a été de 1.084 millions de M. et a dépassé le chiffre de l'année précédente de 93 1/2 millions. A la *Reichsbank*, le chiffre du portefeuille a augmenté de 96 millions; dans les autres banques, il a diminué.

Ce chiffre de 1.084 millions se répartit ainsi : pour la *Reichsbank*, 865 millions 1/2; pour les autres banques, 218 millions 1/2.

Le total de la circulation des billets atteignait, au 31 décembre 1898, le chiffre de 1.552 millions de marks. Depuis, il a encore augmenté de 34 millions. Les billets non couverts, au sens du paragraphe 9 de la loi de Banque, se sont élevés, en 1898, au chiffre de 658 millions, dépassant de 273 millions la limite des billets libres d'impôt.

La couverture des billets et des dépôts, en métal a atteint à la *Reichsbank* une moyenne de 53,21 0/0 contre 56 0/0 en 1897. A la fin de 1898, toutes les banques d'émission allemandes avaient un chiffre de billets et de dépôts s'élevant à 2.673 millions avec une couverture totale de 894 millions, soit de 43,10 0/0.

Le stock métallique de la *Reichsbank* s'est élevé, en moyenne, à : 246 millions de marks, en barres et monnaies étrangères (53.30 millions de moins qu'en 1891); 337.31 millions de monnaies allemandes (45 millions de plus qu'en 1897). Il faut ajouter à cela, 189 millions de thalers (9 millions de moins qu'en 1897), et 78 1/2 millions en monnaie divisionnaire (2.73 millions de moins).

Le bénéfice net de toutes les banques d'émission a augmenté, en 1898, de 3.88 millions dont 2.88 millions pour la *Reichsbank*.

Informations Économiques et Financières

Le Grand-Livre de la Dette publique en Prusse. — Le nombre et la valeur des comptes du Grand-Livre de la Dette publique ont considérablement augmenté en 1898-99.

Fin mars 1897, le nombre des comptes était de 19.467, représentant 1.158.586.500 M. de capital. Fin mars 1898 on avait 21.569 comptes, représentant 1.288.194.100 M. Fin mars 1899 on avait 22.732 comptes, représentant 1.292.244.450 M.

84.7 0/0 des comptes représentent des capitaux inférieurs à 50.000 M. 15.3 0/0 des capitaux supérieurs.

Fin mars 1899, 15.132 comptes, représentant 596.614.450 M.,

étaient à des particuliers; 3.613 comptes, représentant 473 millions 699.150 M., étaient à des personnalités légales.

Le nombre de personnes constituées tutrices s'élève à 1.280. Des possesseurs de comptes, 19.316 demeurent en Prusse, 3.147 en Allemagne, 206 en Europe, 21 en Asie, 9 en Afrique et 33 en Amérique.

BILAN DE LA BANQUE DE L'EMPIRE

	1899		1898	
	15 avril	30.7 avril	15 avril	30.7 avril
ACTIF (milliers de marks)				
Métal et or en lingots.....	865 742	+ 35.396	876 589	+ 11.195
Billets du Trésor.....	22.714	+ 1.389	22.048	+ 1 908
Billets d'autres banques.....	16.817	+ 2.839	14 863	+ 760
Lettres de change.....	768.037	- 40 390	691 226	- 52.213
Prêts sur titres.....	73.222	- 31.744	87.719	- 19 097
Valeurs.....	10.247	+ 202	31 953	+ 356
Divers.....	69.408	- 9 488	60.356	+ 6.211
PASSIF (milliers de marks)				
Capital social.....	120.000	non mod.	120.000	non mod.
Réserve.....	30.000	non mod.	30.000	non mod.
Circulation de billets.....	1.139.235	- 73.435	1.138 898	- 75.036
Autres engagements à vue...	520.592	+ 31.747	482.661	+ 23 963
Divers.....	17.360	- 168	13.235	+ 193

Comparaison avec 1898 et 1897

Stock métallique				Lettres de change et prêts sur titres			
	1897	1898	1899		1897	1898	1899
31 mars...	840,9	882,8	827,8	31 mars...	826,1	894,5	984,8
7 avril...	856,0	865,4	831,3	7 avril...	772,0	850,3	913,4
15 — ...	872,2	876,6	866,7	15 — ...	702,6	773,9	841,2
23 — ...	895,4	882,9	—	23 — ...	680,5	779,9	—
30 — ...	883,8	848,9	—	30 — ...	733,4	833,6	—
Circulation				Réserve de billets			
	1897	1898	1899		1897	1898	1899
31 mars...	1201,2	1281,2	1265,0	31 mars ..	-12,3	-70,8	-109,8
7 avril...	1152,7	1213,9	1212,7	7 avril...	30,9	-19,0	-53,5
15 — ...	1083,6	1138,9	1133,2	15 — ...	120,2	68,1	39,5
23 — ...	1057,7	1106,7	—	23 — ...	167,6	104,0	—
30 — ...	1111,5	1162,3	—	30 — ...	103,4	16,7	—

L'Exportation aux Etats-Unis. — Une statistique officielle vient de publier les chiffres de l'exportation allemande aux Etats-Unis, pendant le premier trimestre de l'année 1899.

Le total s'élève à 41.170.705 francs, contre 39.448.805 francs pendant la même période de 1898, ce qui constitue, pour cette année, une augmentation de 1.721.895 francs.

Courrier de la Bourse de Berlin

Berlin, le 20 avril 1899.

Le Marché reste très ferme et les transactions sont actives, surtout sur les mines et les charbonnages.

Aujourd'hui, a été annoncé officiellement l'émission d'un emprunt 3 1/2 0/0 de Chemins de fer bavaïrois de 25 millions de marks, émis à 99.20 0/0.

Les actions des Banques ont repris le premier rang dans les faveurs du public; par contre, les actions des métallurgies sont un peu délaissées.

Les valeurs ottomanes sont très fermes ainsi que l'Espagnol. On a coté le 3 0/0 Consolidé, 92 ..; l'Italien, 94 75; les Lombards, 26 40; le Mobilier Autrichien, 222 50; l'Extérieure, 59 50. Clôture ferme.

ANGLETERRE

LA SITUATION

Londres, 19 avril 1899.

L'exposé financier. — Le Budget. — La Situation industrielle. — La Construction des Navires. — Le Chemin de fer de Pékin à Han kéou.

L'exposé budgétaire présenté, jeudi dernier, par sir Michael Hicks-Beach à la Chambre des Communes est loin d'avoir recueilli tous les suffrages. Vous connaissez la situation en présence de laquelle s'est trouvé le chancelier de l'Echiquier : on avait évalué le déficit de l'exercice futur à 3 millions de livres : ses calculs ne se sont pas beaucoup éloignés de ce chiffre, et, pour faire face à ce déficit, il a dû faire appel à trois catégories de ressources : une réduction de l'amortissement, une imposition de droits pesant sur le marché financier, une

augmentation des droits sur les vins. Le budget pour 1899-1900 s'est donc présenté ainsi :

Recettes évaluées sur la base des impôts existants :

	Liv. st.
Douanes	21.350.000
Excise	29.850.000
Droit de succession	11.150.000
Timbres	7.600.000
Impôt foncier	800.000
Droit sur les maisons	1.650.000
Income-tax	18.300.000
Postes	13.200.000
Télégraphes	3.300.000
Terrains de la Couronne	450.000
Canal de Suez	787.000
Divers	1.850.000
Total	110.287.000
Dépenses	112.927.000
Déficit	2.640.000

Propositions pour faire face au déficit :

Réduction des charges de la dette	2.000.000
Impôts nouveaux ou majorés	450.000
Augmentation du droit sur les vins	420.000
Total	2.870.000

Excédent définitif prévu

230.000

Les partisans du Gouvernement ont protesté aussi vivement que ses adversaires contre ces mesures. Ils ont fait remarquer que c'est précisément au moment où les recettes sont le plus élevées et la prospérité la plus grande que l'Echiquier vient proposer de réduire de deux millions de livres la somme versée annuellement au fonds d'amortissement. Sir William Harcourt, qui a fait, à cette occasion, une rentrée très remarquée, a constaté que, pour cette réduction, l'Angleterre ne se reconnaît pas de taille à faire face aux dépenses militaires et navales nécessitées par la défense de l'Empire.

Ces paroles doivent être d'autant plus méditées par les partisans de l'Impérialisme que le Chancelier de l'Echiquier a beaucoup insisté, lui-même, sur l'accroissement constant des dépenses qui provoquera, s'il continue, une augmentation d'impôts, et cet accroissement est dû surtout aux armements.

Les autres mesures sont critiquées parce qu'elles sont de nature à nuire au développement du marché financier et du commerce.

La situation générale ne s'est pas beaucoup modifiée; on est encore sur la meilleure impression produite par les résultats du commerce extérieur de mars et l'on considère les perspectives du mois actuel comme favorables. Toutes les branches de l'industrie sont, en effet, fort actives, mais c'est toujours l'industrie métallurgique et celle des constructions navales qui montrent le plus d'animation.

Le Lloyd's vient de publier sa statistique sur l'industrie de l'armement à la fin du premier trimestre de 1899. Ces chiffres montrent une très légère diminution, par rapport aux résultats sans précédent relevés à la fin de l'année 1898; cette diminution n'est, en effet, que de 1.500 tonnes, soit un peu plus de 1 0/0.

Les travaux du trimestre ont commencé avec 179 navires jaugeant 347.525 tonnes, tandis qu'il était lancé 165 navires de 300.616 tonnes. Sur le total actuellement en construction, 470 navires déplaçant 4.140.361 tonnes, c'est-à-dire plus de 82 0/0 du total sont pour le Royaume-Uni; 11 navires, déplaçant 56.716 tonnes, pour l'Allemagne; 10 navires et 2.998 t., pour le Danemark; 12 navires et 20.839 t., pour la Norvège. Parmi les centres de construction, c'est la Clyde qui vient en première ligne pour le tonnage avec un total de 505.530 tonnes en chantier.

La construction des navires est également très active dans les pays étrangers, mais les chiffres fournis par ces pays sont loin d'atteindre ceux de l'Angleterre: l'Allemagne, le plus fort concurrent, a en construction 57 navires déplaçant 199.712 tonnes; la France vient ensuite avec 29 navires et 81.920 tonnes; puis l'Italie avec 28 navires et 71.290 tonnes. La concurrence des

Etats-Unis n'est pas très forte; le tonnage des navires en construction dans ce pays n'est en ce moment que de 59.187 tonnes.

Les polémiques dont vous parliez la semaine dernière au sujet de l'Emprunt chinois pour l'établissement du chemin de fer de Pékin à Hankéou ont eu leur écho à la Chambre des Communes. En réponse à diverses questions posées, M. Brodrick a déclaré que le Gouvernement n'a pas de raison de croire que la Banque russo-chinoise ait dans ce chemin de fer d'autres parts et d'autres intérêts que ceux d'agents et de banquiers pour le Syndicat belge.

Cette déclaration a calmé des susceptibilités éveillées bien à tort.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE D'ANGLETERRE

20 avril 1899

Département des opérations d'émission

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Billets créés	45.674.000	Dettes fixes de l'Etat	11.015.000
		Rentes immobilisées	5.785.000
		Or monnayé et lingots	28.874.000
Total	45.674.000	Total	45.674.000

Département des opérations de banque

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Capital social	14.553.000	Rentes disponibles (à la Banque)	13.388.000
Réserve et profits et pertes	3.151.000	Portefeuille et avances	34.667.000
Trésor et administration publique	12.421.000	Billets en réserve	18.223.000
Comptes particuliers	38.104.000	Or et argent monnayés	2.106.000
Billets à sept jours, etc.	155.000		
Total	68.334.000	Total	68.334.000

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque d'Angleterre (Milliers de liv. st.)

DATE	Or monnayé et lingots	Circulation (excepté les billets à 7 jours)	DÉPÔTS	Dispon. du dépôt des opérations de Banque	RÉSERVE	Proportion de la réserve aux engagements	Taux de l'es.
						%	%
12 janv.	30.981	27.722	49.204	47.233	20.059	40 3/4	4
19 "	31.969	26.686	49.119	45.149	22.103	45	3 1/2
26 "	32.683	26.460	50.024	45.129	23.023	46	"
2 fév.	32.975	26.806	50.414	45.195	22.969	45 1/2	3
9 "	33.406	26.485	51.587	45.034	23.715	46	"
16 "	33.398	26.286	52.633	46.290	24.512	46 1/2	"
23 "	34.062	26.225	53.455	47.017	24.637	45 1/2	"
2 mars	33.743	26.731	53.788	48.467	23.762	44 3/16	"
9 "	33.114	26.627	52.495	47.765	23.317	44 1/2	"
16 "	33.038	26.553	53.621	48.810	23.285	43 3/4	"
23 "	32.477	26.614	54.439	50.310	22.633	41 1/2	"
30 "	30.808	27.930	59.220	58.074	19.678	33 1/4	"
6 avril	30.091	27.895	50.872	49.723	18.996	37 1/4	"
13 "	30.350	27.659	49.902	48.266	19.491	39	"
20 "	30.980	27.451	50.325	48.055	20.329	40 1/4	"

Résultats Budgétaires de 1898-99. — Nous complétons les renseignements que nous avons déjà donnés sur les résultats de l'exercice budgétaire 1898-99.

Voici le détail des recettes :

	Recettes 1898-99	Évaluat. 1898-99	Recettes 1897-98
	En milliers de liv. st.		
Douanes	20.850	21.080	21.798
Excise	29.200	28.950	28.300
Droits de succession et autres	11.400	10.670	11.100
Timbres	7.630	7.600	7.650
Taxe foncière	770	925	940
Impôt sur les maisons	1.600	1.570	1.510
Income-tax	18.000	17.700	17.250
Postes	12.710	12.600	12.170
Télégraphes	3.150	3.140	3.010
Terrains de la Couronne	430	430	415
Intérêts des actions du Canal de Suez	713	715	733
Divers	1.882	1.730	1.737
Total	108.336	107.110	106.614

Nous rapprochons ci-dessous les augmentations ou dimi-

nutions données par les recettes, des augmentations ou diminutions prévues :

	Recettes augment. oudimin. par rapp ^t à 1897-98	Augment. oudimin. prévues au budget	Compar. des recettes avec les évaluat.
	En milliers de liv. st.		
Douanes.....	— 948	— 718	— 230
Excise.....	+ 900	+ 650	+ 250
Droits de succession et autres..	+ 300	— 430	+ 730
Timbres.....	— 20	— 50	+ 30
Taxe foncière.....	— 170	— 15	— 155
Impôt sur les maisons.....	+ 90	+ 60	+ 30
Income tax.....	+ 750	+ 450	+ 300
Poste.....	+ 540	+ 430	+ 110
Télégraphes.....	+ 140	+ 130	+ 10
Terrains de la Couronne.....	+ 15	+ 15	»
Intérêts des actions du Canal de Suez.....	— 22	— 19	— 3
Divers.....	+ 147	— 7	+ 154
Total.....	+ 1.722	+ 496	+ 1.226

Les recettes douanières et les droits de successions ne comprennent pas dans ce tableau les montants transférés au compte des Administrations locales qui a donné les résultats suivants :

	1898-99	1897-98	Différ. en 1898-99
Droit de douane sur les alcools.....	204.011	207.302	— 3.991
Excise sur la bière, licences..	5.084.549	4.967.126	+ 117.423
Droits de succession.....	4.232.600	4.227.882	+ 4.718
Total.....	9.521.160	9.402.310	+ 118.850

Le tableau suivant donne la comparaison des dépenses de 1898-99 avec les évaluations et les résultats de 1897-98 :

	Evaluat.		
	Dépenses 1898-99	totales 1898-99	Dépenses 1897-98
	En milliers de liv. st.		
Dette nationale.....	25.000	25.000	25.000
Autre fonds consolidé....	2.044	2.010	1.885
Services publics.....	81.106	79.819	76.050
Total.....	108.150	106.829	102.935

Voici la comparaison des recettes et des dépenses pour l'année 1898-99 avec les évaluations et les résultats de 1897-98 :

	Résultats budgétaires de 1898-99	Evaluations pour 1898-99	Résultats budgétaires de 1897-98
	En livres sterling		
Recettes.....	108.333.193	107.110.000	106.614.004
Dépenses.....	108.150.235	106.829.000	102.935.994
Surplus...	185.953	281.000	3.678.010

Courrier de la Bourse de Londres

Londres, 20 avril 1899.

La tendance générale de notre place est assez soutenue mais les transactions n'ont pas une très grande ampleur : les acheteurs restent un peu sur la réserve, bien que les craintes émises au sujet de la situation monétaire aient été complètement écartées.

L'exposé budgétaire de sir Michael Hicks-Beach a été peu favorablement accueilli par la place.

Les Consolidés se tiennent à 110 11/16.

Parmi les fonds internationaux, l'Extérieure d'Espagne a été encore assez mouvementée et a clôturé à 59 ./. L'Italien est assez calme à 94 ./. Les fonds Ottomans restent bien tenus.

Le groupe des valeurs Sud-Américaines n'a pas subi beaucoup de changements, mais on croit qu'une reprise se prépare. Le Brésil 4 0/0 reste à 61 1/2.

Les Chemins anglais ont des affaires assez suivies.

Le groupe des Chemins américains est peu actif, les indications de New-York n'étant pas des plus favorables.

Le Canadian Pacific est à 91 13/16, l'Erie à 14, le Northern Pacific à 81 ./., la Philadelphie à 12 1/4, l'Atchison à 21 1/2, le Norfolk à 69 1/2.

AUTRICHE-HONGRIE

LA SITUATION

Vienne, 19 avril 1899.

Le Marché monétaire. — Les Sucres autrichiens aux Indes. — Mesures pour encourager l'Exportation. — Le Développement de l'Industrie hongroise. — Un Impôt de Bourse en Hongrie.

La situation politique est au calme et la lutte des factions est tout entière circonscrite dans la campagne des conversions au protestantisme que mènent les pan-germanistes. Mais elle n'affecte pas la tranquillité matérielle.

Les transactions financières se sont effectuées, toute la semaine, dans des conditions satisfaisantes; grâce à l'amélioration constatée sur le marché monétaire ou sur des avis de Berlin le taux de l'escompte a baissé. D'ailleurs, les demandes d'argent ont été assez minimes pour que sans très grandes disponibilités on ait pu les satisfaire.

Le Gouvernement est vivement préoccupé du relèvement des droits de douane sur les sucres par les Indes anglaises, qui étaient un des meilleurs clients de l'Autriche. Au tarif où sont maintenant ces droits, l'exportation est presque devenue impossible. Néanmoins, il a été décidé qu'on ne relèverait pas les primes d'exportation, comme les fabricants de sucre l'avaient demandé.

Le Gouvernement, après l'abandon du projet de créer une Banque d'exportation, s'occupe d'encourager d'autre façon les progrès du commerce extérieur. On en jugera par les termes de ce communiqué officiel transmis à la presse : « Le Ministre du Commerce a invité un certain nombre de personnes compétentes à prendre part à une délibération sur la création d'une organisation susceptible de contribuer au développement de l'exportation. Il a soumis à leur examen le projet élaboré par le Gouvernement.

« La discussion a surtout porté sur un mémoire du Ministre du Commerce, où sont jetés les bases d'une organisation qui pourrait servir d'appui à la fondation d'une grande entreprise d'exportation. Les propositions du Ministre tendent à envoyer sur certains points déterminés de l'étranger des commerçants autrichiens qui y fonderaient des établissements durables, à l'aide d'une subvention du Gouvernement, créeraient des relations d'affaires entre ces négociants établis au loin et les industriels autrichiens, soit sur la base d'un trafic direct, soit sur celle de Syndicats à créer.

« Ces Syndicats s'occuperaient de désigner les articles de la production ayant chances de succès dans telle ou telle contrée. Ainsi conçue, leur activité permettrait notamment au petit commerce de prendre une part de plus en plus active à l'exportation. Pour faciliter la création de pareils Syndicats, l'Etat leur accorderait l'exemption complète de charges fiscales.

« En vue de développer les relations d'affaires entre les fabricants exportateurs et les Autrichiens établis au loin, la collaboration d'un Institut financier viennois a été prévue, et l'on a examiné diverses propositions tendant à la façon d'organiser le service au point de vue financier. Relativement aux relations entre exportateurs et représentants de l'Autriche à l'étranger, la plus entière liberté de trafic a été reconnue nécessaire. »

Il n'est pas inutile, à propos des plaintes de l'industrie autrichienne, de faire ressortir le développement continu de l'industrie hongroise. En six années, 1893-1898, il a été constitué en Hongrie 270 nouvelles exploitations industrielles d'un capital total de 99.478.000 florins. En 1898, seule, il a été fondé 42 établissements représentant un capital de 10.219.000 florins. A la cote de la Bourse de Buda-Pesth, il n'est pas une seule valeur industrielle qui n'ait dépassé le pair et beaucoup ont quintuplé et sextuplé de valeur, depuis l'émission.

Le ministre des finances hongroises, M. Lukacs, a annoncé qu'il déposerait avant trois semaines, sur le

bureau de la Chambre, un projet de loi tendant à l'introduction d'un impôt sur les opérations de Bourse. La taxe serait de 5 kreuzer pour 1.000 florins d'achats ou de ventes de titres, soit un vingtième pour mille du montant de chaque transaction. Le projet de loi établit un certain nombre de cas où les opérations en Bourse seraient exemptes de tout impôt.

Les Chemins Autrichiens du Nord-Ouest. — Le bilan des chemins de fer du Nord Ouest (Nordwestbahn) accuse des résultats plus favorables qu'on ne l'avait espéré. Pour chacun des deux réseaux le dividende sera de 1 florin 1/2 plus élevé que l'année dernière. Pour le réseau garanti, ce dividende sera de 11 fl. 1/2; pour l'autre de 12 fl. 1/2. Le réseau à intérêt garanti qui, l'année précédente, avait reçu de l'Etat 470.637 fl., n'a pas fait appel au Trésor, dans le dernier exercice et rembourse même 45.907 fl. sur les précédentes avances.

Ce résultat est dû à l'augmentation des recettes qui ont dépassé les prévisions, sur le réseau garanti de 842.154 fl., sur l'autre de 717.810 fl.

Les recettes du réseau garanti se sont élevées à 11.4 millions de florins laissant un bénéfice net de 4.6 millions de florins, en augmentation de 590.000 fl. sur celui de 1897.

L'autre réseau (Elbthalbahn) a réalisé un bénéfice net de 465.351 florins en augmentation de 277.835 fl. sur celui de 1897.

Courrier de la Bourse de Vienne

Vienne, 20 avril 1899.

Le Marché est ferme et les cours restent soutenus, malgré la rareté des transactions. Cependant, on a constaté un fléchissement sur toutes les valeurs de transport.

Les actions métallurgiques et minières sont demandées.

Au dernier moment, on constate un relèvement subit du taux de l'argent sur le Marché libre.

On a coté le Mobilier Autrichien 356 70; les Lombards, 561 50; la Lenderbank, 238 20; les Tabacs, 133 50; les Chemins de fer Autrichiens, 361 50; l'Alpine, 242 ... Clôture lourde.

BELGIQUE

LA SITUATION

Bruxelles, 19 avril 1899.

La Situation du Marché

Un certain ralentissement s'est produit dans les affaires du Marché à terme. Nous ne pensons pas qu'il faille en faire remonter la cause aux événements de Samoa, qui s'arrangeront du reste à l'amiable, mais plutôt à la rareté de l'argent qui s'est révélée, à l'occasion de la liquidation de quinzaine.

Dans le groupe Espagnol, qui tient toujours la tête sur notre Marché, l'Extérieure a témoigné d'une certaine lourdeur pendant que la Saragosse et le Nord de l'Espagne ont continué à faire preuve d'activité.

C'est le Rio-Tinto qui est en ce moment la valeur dont l'orientation semble la plus nettement dirigée dans le sens de la hausse; ce mouvement est la conséquence de la tenue du cuivre-métal dont les prix viennent de remonter au-dessus de 74 liv. st. la tonne au comptant.

En clôture, nous notons les cours ci-après: *Extérieure*, 58 3/16; *Saragosse*, 281; *Nord de l'Espagne*, 183 50; *Cuba* 6 0/0, 280; *Bresil*, 61 3/4; *Rio-Tinto*, 1.140; *Lot du Congo*, 93; *Turc C*, 27 55; *Turc D*, 22 30; *Banque Ottomane*, 588; *Lot Turc*, 127; *Varsovie-Vienne*, 700; *Jouissances*, 475; *Rente Italienne*, 95; *Rente Portugaise*, 26 1/16.

La situation que nous avons déjà signalée pour nos Rentes persiste toujours; il n'y a, pour ainsi dire pas de séance où l'on n'enregistre pas de cours en réaction. La 1^{re} série du 3 0/0 est descendue à 99 15, la 2^e, à 99 et la 3^e, à 99 25. Le 2 1/2 est à 92.

Le groupe des Rentes indirectes n'est pas mieux partagé, non plus celui des Lots de Villes. En ce moment, les réalisations que l'on fait dans ces divers groupes vont presque toutes aux valeurs Congolaises, pour lesquelles il y a un réel engouement et dont la spéculation s'est emparée d'une manière folle. Nous signalons immédiatement pour cette dernière rubrique les

cours suivants: Haut-Congo, 1.905; Privilégiée Kattanga, 1.140; Ordinaire Lomani, 2.200; Magasins Généraux du Congo, 1.975; Produits du Congo, 800. Notons par la même occasion la Dividende Cibils, qui finit à 660 et qui a été, comme les valeurs congolaises, fort travaillée pendant plusieurs séances.

Le compartiment des obligations industrielles et diverses a également été dépourvu d'animation.

La situation a été meilleure aux Banques. Nous y notons les cours de 2.765 pour la Banque Nationale, 745 Caisse de Reports, 342 25 Dividende Outre-Mer. Part de réserve 2.290. Crédit Général Liégeois plus faible à 1.025.

A la rubrique des chemins de fer, on remarque la baisse assez forte de la part Chemin de fer du Congo à 58 0, pendant que l'ordinaire de la même Compagnie résiste aisément à 1.725. Privilégiée Centrale Sud-Américaine 250.

L'animation reste circonscrite dans le groupe des actions de Tramways à certains titres: Dividende Tramways Bruxellois, Tramways Réunis, Electriques en Espagne, Mutuelle de Tramways Napolitains, Entreprise générale de Travaux, Belgrade, Electriques de Gand.

L'ermite relatif des titres sidérurgiques.

Les valeurs charbonnières ont vu leurs transactions diminuées, les mouvements grévistes se sont étendus dans les divers bassins charbonniers et les nouvelles reçues à ce sujet ont influencé la tenue générale du Marché et provoqué un certain recul pour plusieurs valeurs.

Société Anonyme des Tramways Unis de Bucarest.

— Voici, empruntés à la notice concernant la Société Anonyme des Tramways Unis de Bucarest, quelques renseignements qui ont leur utilité pour la vente, par souscription, de 50.000 actions de capital de 100 fr., à laquelle cette Société procédera les mardi 25 et mercredi 26 de ce mois, et dont nos lecteurs auront trouvé l'annonce dans la partie du journal spécialement réservée à cette fin.

Capital. — Le capital social est de 8.000.000 de francs, représenté par 80.000 actions de 100 fr. chacune.

Il a été, en outre, créé 80.000 actions de dividende et 8.000 parts de fondateur sans désignation de valeur.

En vertu des articles 7 et 40 des statuts, les actions de capital ont droit:

a) Au prélèvement sur les bénéfices d'un premier dividende de 5 0/0 par privilège, c'est-à-dire immédiatement après l'attribution statutaire au fonds de réserve;

b) A un second dividende égal à celui qui est attribué aux actions de dividende;

c) A l'amortissement par voie de tirage au sort dans les formes et conditions déterminées à l'article 40 des statuts;

d) Au remplacement, après leur amortissement, par une action de dividende donnant les mêmes droits dans la répartition que ceux dont jouissent les 80.000 actions de dividende originaires.

Obligations. — Le Conseil d'administration, usant de la faculté que lui confère l'article 14 des statuts, a créé 8.000 obligations de 500 fr. portant intérêt à 4 0/0 l'an.

But de la Société. — L'article 3 des statuts énonce comme suit le but de la Société:

La Société a pour objet de créer, d'acquérir, d'exploiter, de prendre ou de donner à bail, de mettre à profit, soit directement et par elle-même, soit indirectement par voie de cession, apport, souscription, fusion ou autrement, toute concession de tramways déjà existante ou non à Bucarest, en Roumanie et dans les autres Etats balkaniques, soit en s'intéressant par voie d'achat d'actions, de participations ou d'interventions financières quelconques dans ces entreprises ou dans d'autres entreprises existantes ou à créer dans les mêmes pays et ayant le même objet.

La Société anonyme des Tramways Unis de Bucarest, en exécution de son programme s'est assurée jusqu'à présent:

a) La propriété des actions de la Société représentant les anciens tramways de Bucarest (premier réseau), à transformer en Société roumaine;

b) Environ les 3/4 du nombre total d'actions de la Société roumaine pour la Construction et l'Exploitation de Chemins de fer et de Tramways, Société qui possède la concession des nouveaux tramways de Bucarest (second réseau) et les exploite.

Ces deux entreprises se trouvent dans une voie très prospère: en 1894, les anciens Tramways de Bucarest encaissaient 886.515 fr. 25 et en 1898 1.271.393 fr. 30; les recettes

brutes du nouveau tramway, qui étaient de 724.605 fr. 01 en 1894 sont montées, en 1898, à 1.146.802 fr. 85.

Du 1^{er} janvier au 31 mars les anciens et les nouveaux tramways ont encaissé ensemble 663.601 fr. 90, contre, pendant la période correspondante de l'année 1898, 530.326 fr. 30. L'augmentation est donc de 133.275 fr. 60 ou 25.13 0/0. Pendant la même période, le nombre de kilomètres-voitures a été en 1899, de 1.222.446, contre 993.281 en 1898; tout permet donc de prévoir un avenir de plus en plus florissant pour les Sociétés de tramways de Bucarest.

Le paiement des coupons des actions et des obligations, ainsi que le remboursement de celles-ci s'effectue :

A Bruxelles : chez M. Josse Allard, banquier, rue Guimard, 2;

A Bucarest : à la Banca Generala Romana.

Pétroles de Grosnyi (Russie). — Le Conseil d'administration de la Société anonyme des pétroles de Grosnyi (Russie) a présenté, le 12 avril courant à l'assemblée générale qui s'est réunie à Bruxelles, au siège de la Société, le bilan et le compte de profits et pertes du troisième exercice social.

Il résulte de ce rapport que le montant des concessions pétrolifères est de 6.337.515 fr. 90, somme à laquelle il faut ajouter 602.907 fr. 42 pour frais de constitution en Russie et en Belgique, service des obligations total, 6.940.423 fr. 32.

La production en 1898 s'est élevée à 12.902.839 pouds, soit 211.348 502 kil. (1 poud = 16 kil. 38). Les redevances se montent à 207.840.05 roubles, soit une moyenne de 1,61 cop. par poud. Les frais de toute nature, y compris les frais d'amortissement ainsi que les redevances se chiffrent par 662.564 15 roubles, soit 5.13 cop. par poud.

La production de l'exercice 1898 se répartit sur les douze mois de l'année comme suit :

	Pouds		Pouds
Janvier.....	666.000	Juillet.....	530.330
Février.....	663.943	Août.....	850.490
Mars.....	1.287.574	Septembre.....	1.354.021
Avril.....	815.536	Octobre.....	1.599.550
Mai.....	1.143.036	Novembre.....	1.380.980
Juin.....	1.075.719	Décembre.....	1.535.600

Ces chiffres montrent que la production en 1898 a été très faible et que les mois de janvier, février et juillet ont été exceptionnellement défavorables.

Depuis le mois de septembre dernier, la production s'est sensiblement améliorée et les prévisions de l'exercice 1899 permettent de compter sur une production minima de 20 millions de pouds.

Pour les deux premiers mois de l'exercice en cours, la production s'élève à 3.269.700 pouds, à une redevance moyenne de 2.61 copecks.

Les contrats en portefeuille au 1/13 janvier 1899 représentent 17.804.105 pouds, au prix total de 1.585.616 22 roubles ou 4.281.163 fr. 79, soit à un prix moyen de 8.90 copecks.

Profits et Pertes. — Une somme de 380.339 fr. 60 a été portée en amortissements, outre la somme de 810.000 fr. provenant du fonds de provision.

Malgré la faible production et l'exécution des contrats en portefeuille au 1/12 janvier 1898 aux anciens prix, l'exercice 1898 s'est clôturé par un bénéfice net de 967.001 fr. 03 grâce à la hausse considérable des prix du naphte.

Dividende. — Il est distribué un dividende de 40 francs aux actions privilégiées et de 15 francs aux actions ordinaires.

ESPAGNE

LA SITUATION

Madrid, 17 avril 1899.

La Situation. — Le Résultat des Elections. — La Bourse. — Les Agents de Change. — La Banque d'Espagne. — Chemins de fer. — Nouvelles agricoles.

La politique a chômé pendant cette semaine, sauf en ce qui concerne les élections. Les ministres ont continué à préparer leurs budgets respectifs, pour que M. Villaverde ait le temps d'élaborer son plan de finances, qui doit être prêt pour le moment où les Chambres se réuniront.

D'après les renseignements puisés aux meilleures sources, M. Villaverde calcule qu'il a besoin de quatre-vingt-douze millions de pesetas de plus pour équilibrer son budget. Si cela est, on croit qu'il pourra limiter, comme il en a toujours manifesté le désir, l'étendue des sacrifices à demander aux porteurs de la dette.

L'opinion publique n'est peut-être pas de cet avis,

mais, dans le cas présent, on ne doit pas se laisser guider par le nombre, parce que la raison n'est pas toujours le patrimoine de la multitude.

Les résultats de toutes les élections ne sont pas connus encore, mais ce qu'on en sait permet de se rendre compte que les prévisions annonçant la victoire des ministériels se sont réalisées et que, sans avoir exercé de pression, le Cabinet aura une très forte majorité : les deux tiers environ de la Chambre.

Ce ne sera que dans quelques jours qu'il sera possible de se faire une idée de la physionomie de la nouvelle Chambre, mais on peut dire déjà que les élections sont un très gros succès pour M. Silvela.

Le mouvement carliste a perdu beaucoup de son acuité. Le Ministre de l'intérieur affirme que les nouvelles que lui communiquent les autorités sont des plus rassurantes, et de son côté, le Ministre de la guerre a déclaré qu'avec les 135.000 hommes qu'il a sous les drapeaux, il est en mesure de parer à toutes les éventualités qui pourraient surgir.

La Bourse a éprouvé pendant toute la semaine un certain malaise que d'aucuns ont attribué aux craintes causées par l'agitation carliste. Aussi, toutes les valeurs ont été lourdes, à l'exception des obligations des Philippines, qui bénéficient du paiement de l'intérêt et du maintien de l'amortissement.

Aux termes du décret royal publié le 12 avril, il a été accordé pour le service de cette dette un crédit extraordinaire de 3.324.500 pesetas, dont 2.974.500 p. pour les intérêts et 350.000 pesetas pour l'amortissement, jusqu'à la fin de l'exercice budgétaire 1898-1899. Ce crédit sera couvert par les ressources extraordinaires réunies dans le but de pourvoir aux besoins de la campagne des Philippines.

La Bourse de Barcelone a fini la semaine en hausse prononcée. On attribue ce fait à l'excellente impression causée par la nouvelle de la préparation du convenio que la Compagnie du chemin de fer du Nord de l'Espagne veut proposer à ses obligataires, au sujet de la prorogation de l'amortissement et du paiement des intérêts en pesetas. Sur cette nouvelle, les actions du Nord de l'Espagne, qui étaient cotées il y a quelques jours à 41 50, sont arrivées à 46 20.

Les agents de change sont très montés contre la Banque d'Espagne, à cause de la réforme des statuts, dans lesquels on veut introduire l'autorisation pour la Banque de vendre et d'acheter directement des valeurs d'Etat pour compte de ses clients. Si ce projet était approuvé il serait funeste, non seulement pour les agents de change, mais pour les banquiers; on suppose, cependant, qu'il ne passera pas, du moins au Ministère des finances, en admettant que l'Assemblée générale lui donne son approbation, ce qui est douteux.

Voici la comparaison des cours cotés sur notre place au commencement et à la fin de la semaine :

	10 avril	17 avril
4 0/0 Intérieure.....	64 45	64 30
4 0/0 Extérieure.....	70 95	70 35
4 0/0 amortissable.....	72 75	72 50
Bons du Trésor 5 0/0.....	101 ..	101 ..
Douanes 5 0/0.....	94 25	94 ..
Philippines 6 0/0.....	77 45	79 40
Bons cubains 6 0/0.....	67 45	67 ..
— 5 0/0.....	58 05	58 10
Banque d'Espagne.....	414 ..	412 ..
Compagnie Fermière des Tabacs.....	270 25	267 50
Chèques sur Paris.....	21 87	18 25
— Londres.....	30 52	29 80

Le bilan de la Banque d'Espagne présente très peu de variations cette semaine. Les plus remarquables sont : 41 millions de plus à l'encaisse argent et 5 millions de plus aux comptes courants; les escomptes ont diminué de 6 millions; les bénéfices de la semaine atteignent 1.400.000 pesetas.

La Compagnie des Chemins de fer de Saragosse à la Méditerranée n'ayant pas mis en exploitation la partie de la ligne de Val de Zafan à San Carlos de la Rapita, depuis Cherta à la mer, a été déchu de cette concession.

Les gelées ont causé de grands dégâts dans les plantations de légumes et d'arbres fruitiers. Le commerce

des primeurs a été gravement atteint dans l'Est et dans le Nord et on prévoit, de ce chef, une augmentation des prix.

Madrid, 18 avril 1899.

(Par dépêche)

La situation financière ne cesse de s'améliorer. Nous en avons une nouvelle preuve dans la publication des recettes publiques de la dernière quinzaine. Par rapport à la période correspondante de 1898, l'augmentation liquide a été de 6.165.517 pesetas dont 2.740.662 provenant des recettes douanières et 3.424.855 pesetas des autres chapitres.

Recettes des Chemins de fer Espagnols

Du 1^{er} janvier au 25 mars 1899 (12 semaines)

	1896	1897	1898	1899
	Pesetas	Pesetas	Pesetas	Pesetas
Andalous..... (1067 kil.)	3.678.015	3.242.583	4.068.719	4.078.615
Nord de l'Espagne :				
<i>Ligne princip.</i> (2070 k.)	12.624.341	10.790.153	11.967.215	12.353.267
<i>Asturies</i> (784 kil.)	3.132.372	2.936.492	3.521.699	3.760.366
<i>Lérida-Reus</i> (104 kil.)	317.919	237.925	313.044	319.812
<i>Almansa-Val.</i> (499 kil.)	2.788.024	2.469.824	2.701.477	2.829.093
Saragosse (3650 kil.)	13.502.659	11.833.914	13.938.996	19.672.038

L'Industrie, l'Agriculture et le Commerce espagnols

(Suite) (1)

Maintenant, il faut se rendre compte de l'état d'un élément très important pour l'industrie et pour le commerce espagnols dont nous avons parlé au commencement de cet article ; ce sont les transactions commerciales avec l'île de Cuba.

Grâce à des tarifs douaniers habilement calculés, les manufacturiers espagnols avaient développé dans de grandes proportions leurs envois à Cuba ; il suffit de comparer les exportations des articles suivants en 1882 et en 1894, dernière année où l'île de Cuba a joui de tranquillité. Nous indiquons aussi les chiffres de 1897, mais il faut tenir compte que ce n'est qu'à titre de renseignement, attendu que les expéditions de vivres et de fournitures pour l'armée expéditionnaire forment la plus large part de certains articles :

Exportations espagnoles à Cuba :

Articles	1882	1894	1897
Sel.....Tonnes	9.000	18.300	9.400
Savon ordinaire.....	2.983	8.306	4.445
Bougies.....	414	1.433	978
Cotonnades.....	485	4.662	4.309
Lainages.....	10	111	78
Soieries.....	1.6	7.6	3
Tissus mélangés.....	6	35	12
Papier de toute espèce.....	860	4.732	5.638
Cuir, graisses et peaux.....	217	290	54
Chaussures.....	616	1.293	705
Produits alimentaires.....	41.000	41.000	103.190
Vins et cidres.....Hect.	507.800	509.800	358.402
Liqueurs.....	9.654	543	602
Eventails.....Tonnes	26	6	2
Espadrilles.....Douzaines	51.261	65.335	834.833
Cartes à jouer.....Tonnes	81	32	25
Parapluies et ombrelles...Unités	13.301	107.744	13.454
Chapeaux de feutre.....	11.474	76.664	23.707

La lecture de ce tableau fait voir l'énorme augmentation des expéditions de produits manufacturés, à l'île de Cuba. Les cotonnades, les lainages, les soieries, les tissus mélangés, les parapluies, les ombrelles et les chapeaux ont vu leur exportation varier du sextuple au décuple. Aussi, les fabricants ont-ils réalisé de beaux bénéfices pendant ces années, et il leur sera certainement pénible de remplacer rapidement le vide causé par la disparition, au moins partielle, du marché cubain ; il faudra qu'ils fassent au moins un sacrifice sur les prix (dont je m'occuperai dans un autre article), d'autant plus que l'année dernière la hausse du change leur a permis d'accaparer le marché intérieur ; mais si la perte de la peseta continue à diminuer, ce qui leur facilitera l'achat des matières premières, ils devront faire face, dans une certaine mesure, à la concurrence étrangère.

(A suivre.)

Le Commerce extérieur de l'Espagne. — Voici les ré-

(1) Voir *Économiste Européen*, n° 379.

sultats du commerce extérieur de l'Espagne pendant les deux premiers mois de 1898 et 1899 :

Importation

	1898	1899
	(En pesetas)	(En pesetas)
Matières premières...	57.858.948	67.174.176
Articles manufacturés	28.664.700	36.342.124
Produits alimentaires.	16.908.063	23.143.466
	103.431.720	126.699.766
Or.....	1.460.210	17.750
Argent.....	12.859.420	25.620.743
Total.....	117.742.350	152.338.250

Exportation

	1898	1899
	(En pesetas)	(En pesetas)
Matières premières...	42.960.928	47.132.054
Articles manufacturés	29.010.298	21.279.952
Produits alimentaires.	70.906.526	52.976.841
	142.877.752	121.388.847
Or.....	185.150	1.666.720
Argent.....	1.409.120	1.125.360
Total de l'exportation...	144.472.022	124.180.927
— l'importation..	117.742.350	152.338.250
Différence en	+ 26.729.672	— 28.157.323

Courrier de la Bourse de Madrid

Madrid, 19 avril 1899.

Après quelques séances d'hésitation consacrées à des réalisations de bénéfices, la tendance générale s'est améliorée. La hausse de l'Extérieure à l'étranger aide toujours au maintien des cours.

On cote l'Intérieure à 64 30 ; l'Extérieure à 70 30 ; le change sur Paris est à 19 62.

GRÈCE

Le nouveau Ministère. — Une crise ministérielle vient de se produire à la suite d'une décision de la Commission de vérification des pouvoirs de la Chambre des députés qui a accusé de pression électorale M. Zaimis, président du Conseil. Le nouveau Ministère est ainsi constitué :

	MM.
Présidence du Conseil et Intérieur..	<i>Theotokis.</i>
Finances.....	<i>Simopoulos.</i>
Justice.....	<i>Carapoulos.</i>
Affaires étrangères.....	<i>Romanos.</i>
Guerre.....	<i>Li-Ci-Coumonndouros.</i>
Marine.....	<i>Bendouris.</i>
Instruction publique et cultes.....	<i>Eutaxios.</i>

Le Cabinet appartient au nouveau parti tricouliste ; on croit qu'il aura une majorité à la Chambre actuelle.

Commerce Extérieur et Recettes des Douanes pendant l'année 1898. — Voici les chiffres du commerce extérieur de la Grèce en décembre et pendant l'année 1898. Ces résultats sont comparés à ceux de 1897 :

Importations

	Décembre	Année entière
	(En drachmes)	(En drachmes)
1897.....	14.323.954	114.761.525
1898.....	12.019.531	152.083.634

Exportations

	Décembre	Année entière
1897.....	6.038.808	80.734.074
1898.....	5.702.104	89.438.100

Les droits d'entrée perçus ont été les suivants :

	Décembre	Année entière
1897.....	3.210.590	26.637.543
1898.....	2.838.028	34.437.374

Recettes des Monopoles de l'Etat Grec. — Voici quels ont été, en drachmes, pendant le mois de décembre 1898

et des deux années antérieures, les produits des monopoles de l'Etat Grec :

Décembre	Sel	Pétrole	Allumettes	Cartes à jouer
		(En drachmes)		
1893.....	260.482	650.835	95.528	63.148
1897.....	143.222	600.000	79.210	57.827
1896.....	270.659	674.400	88.022	51.555

Voici les résultats obtenus pendant les trois années :

Années	Sel	Pétrole	Allumettes	Cartes à jouer
		(En drachmes)		
1898.....	2.437.986	5.115.165	1.137.472	303.997
1897.....	2.409.375	4.862.280	1.027.830	289.076
1896.....	2.454.230	5.488.580	1.035.743	274.213

ITALIE

LA SITUATION

Rome, 18 avril 1899.

Le Voyage royal en Sardaigne. — L'Escadre française à Cagliari. — L'impôt global progressif. — La Situation financière. — Un Rapport de M. Saporito.

L'attention se trouve retenue en ce moment par le voyage du couple royal en Sardaigne. La présence de l'escadre française à Cagliari, conséquence de ce voyage, a provoqué des manifestations de sympathie qui peuvent resserrer les liens existant entre les deux pays, mais il ne faudrait pas y chercher un changement d'orientation politique.

L'approche de la rentrée des Chambres a donné plus d'intérêt aux informations relatives à la situation financière et la presse a discuté avec une nouvelle ardeur le projet d'impôt global progressif que les Ministres des finances et du Trésor seraient prêts à soumettre afin de combler le vide créé par l'abolition des droits intérieurs sur les farines.

Comme je vous l'ai dit, il est fort peu probable que le Ministère ne renonce pas à un pareil projet : en dehors des raisons économiques qui militent contre lui, il faut tenir compte de l'importance des impôts existant en Italie ; on sait, en effet, que l'impôt sur la propriété bâtie et immobilière atteint ici des proportions exceptionnelles et l'on sait aussi qu'il existe un impôt sur la rente, c'est-à-dire sur la richesse mobilière, qui atteint jusqu'à 20 0/0. Il est difficile dès lors de demander de nouveaux sacrifices aux contribuables.

On va distribuer d'ici peu le rapport de M. Saporito, sur les dépenses prévues par le Ministre du Trésor pour l'exercice 1899-1900, et ce rapport est destiné à la Commission générale du budget. M. Saporito est un élève de M. Sonnino ; il n'aime pas les illusions pour lui-même et il se plaît à les détruire chez les autres : c'est vous dire que son rapport est peu favorable. Le *Corriere della Sera* a pu s'en procurer le texte et je crois devoir reproduire, d'après lui, le chapitre premier qui concerne la situation financière :

M. Saporito rappelle, d'abord, qu'il y a quelques années, l'Italie sortait d'une période dans laquelle on avait fait de grands efforts pour améliorer les finances et le crédit, pour rendre la circulation régulière, pour relever les conditions des Banques d'émission et pour transformer les conditions de la Dette publique. On avait indiqué la voie à suivre pour atteindre le but.

Mais quel a été le résultat de ces trois dernières années ? Voici ce que répond M. Saporito :

Les résultats que l'on espérait obtenir pour l'exercice 1895-1896 (budget Sonnino), d'après le programme adopté pour les finances de l'Etat par l'Administration qui était établie depuis le 15 décembre 1893 étaient les suivants :

On avait établi, comme principe fondamental de ce programme, que toutes les dépenses effectives devaient être compensées par des recettes effectives, et, à la suite de mesures énergiques, on avait obtenu, pour l'exercice financier 1895-96, par rapport à l'exercice 1893-94, 76 millions de recettes en plus, 61 millions de dépenses en moins, et 16.200.000 lire de plus pour le mouvement des capitaux. Pour l'exercice 1896-97, on prévoyait, en y comprenant 15 millions de dépenses extra-

budgétaires, une augmentation de recettes et de dépenses effectives de 37 millions, avec lesquels on aurait couvert le déficit de la seconde catégorie (construction de voies ferrées), qui était de 29 millions et le déficit portant sur le mouvement des capitaux, et se montant à environ 7 millions. Il serait resté au Trésor 1.071.000 lire.

La campagne d'Afrique vint déranger toutes ces prévisions, mais enfin on avait pu établir l'équilibre en ne comprenant pas l'Afrique dans le budget. Pour rendre cet équilibre durable, il fallait une conduite fort prudente au Ministre du Trésor.

Il fallait faire preuve de fermeté pour ne pas dévier de la voie droite et la Commission du budget avait nettement averti le Ministre.

Le résultat fut nul. Pour l'exercice 1896-97, les dépenses ont augmenté d'environ 14 millions, pour l'exercice 1897-1898 d'environ 27 millions ; tandis que les recettes n'augmentaient dans cette première année que de 12 millions, et dans la deuxième de 11.

Le budget de 1896-1897 aurait pu s'équilibrer sans la guerre d'Afrique. Celui de 1897-1898 présente un déficit net de 11 millions environ.

Mais voyons le présent.

L'exercice 1898-1899 a subi quelques modifications de la part du ministre Luzzatti d'abord, puis de M. Vacchelli. Le premier prévoyait un excédent de 27 à 28 millions ; le second au contraire, un déficit de 14 millions. Il est vrai que l'on a fait bien des changements. Il y a eu bien des dépenses en plus des prévisions, sans parler de celles que les révoltes de mai ont entraînées.

Les recettes ont été inespérées, et cependant la Commission du budget n'estime pas à moins de 13 millions le déficit pour l'exercice courant, et M. Saporito considère encore ces prévisions comme optimistes. Ce déficit proviendrait surtout de l'augmentation de certains chapitres, comme les pensions. En tous cas, dit le rapporteur, même si, par un excédent subit de recettes, on arrivait à combler ce déficit, on peut affirmer que le budget de 1898-99 constitue comme le précédent, par suite des augmentations de dépenses votées ou en vue, un pas de plus fait dans une voie funeste pour la situation financière du pays.

L'avenir ne se présente pas sous des couleurs plus riannes.

Selon les prévisions de M. Vacchelli, le budget de 1899-1900 se résumera ainsi :

	Lire
Excédent de recettes.....	+ 3.848.799 98
Construction de voies ferrées, déficit....	-20.797.210 69
Mouvement des capitaux : en moins.....	-14.284.917 70
D'où un déficit, pour le Trésor, de.....	31.232.328 41

On ne peut encore affirmer, bien entendu, que ces chiffres soient définitifs, car les dépenses augmentent bien souvent. Sans doute, les recettes augmentent parfois aussi, mais il ne faut pas trop s'y fier.

M. Saporito prévoit un déficit de 34 à 36 millions pour les quatre autres années qui suivront. Il est inutile d'insister sur le péril grave de cette situation. Elle est d'autant plus redoutable qu'il est à peu près impossible, au point où l'on en est, d'augmenter les impôts sans porter un coup mortel à l'activité du pays.

C'est précisément ce que je vous montrais au début de cette correspondance.

Dette viagère. — L'accroissement de la dette viagère, du chef des pensions civiles et militaires, continue de plus belle.

Au 1^{er} juillet 1898, c'est-à-dire au commencement de l'exercice en cours, les pensions à payer par l'Etat se chiffraient en 80.414.814 lire 83. Depuis lors jusqu'au 31 mars on a inscrit de nouvelles pensions pour 4.427.287 lire 46 et on en a éteint pour 3.418.107 lire 87 ; aussi, la dette existante au 31 mars dernier se montait à 81.423.994 lire 42. L'augmentation à la fin des trois premiers trimestres de l'exercice se trouve donc être de 1.009.179 lire 59.

Le Ministre du Trésor a présenté à la Chambre, qui ne l'a pas encore pris en examen, un projet de loi sur la dette viagère, qui, de 80 millions, chiffre actuel, pourrait certainement arriver à 103 et même 110 millions. On prévoit que ce projet de loi rencontrera au Parlement une sérieuse opposition.

En plus qu'une pareille loi aggraverait les conditions des employés, elle entraînerait une diminution de recettes pour le Trésor, par suite de l'attribution des retenues sur les ap-

pointements des nouveaux employés à la Caisse de prévoyance qui serait instituée. D'un autre côté, serait augmentée la dépense pour la contribution annuelle que l'Etat devrait payer à cette même fin à la Caisse.

Courrier de la Bourse de Rome

Rome, 19 avril 1899.

Notre Marché a subi une certaine réaction qui n'a rien de surprenant, étant donné les exagérations de la spéculation. Ce tassement a, d'ailleurs, contribué grandement à assainir la place.

Notre Rente 5 0/0 est à 102 25; les Méditerranée se tiennent à 594 ... Banque Nationale, 987. Méridionaux, 764.

RUSSIE

Commerce extérieur Russe. — La *Gazette du Commerce et de l'Industrie* de Saint-Petersbourg dit que, d'après les documents officiels, les exportations de la Russie d'Europe ont atteint, en 1898: 708.857.000 roubles et les importations 562.013.000 roubles. Le chiffre des exportations est en plus-value de 450.000 roubles sur 1897 et celui des importations de 53.500.000 roubles.

Les Recettes et Dépenses du Trésor russe en 1898. — Des états provisoires que le Ministère des finances a reçus des caisses de son ressort et de ses correspondants étrangers, états dont la vérification n'est pas encore entièrement achevée, il résulte que, pendant l'année civile 1898, les recettes et les dépenses publiques ont atteint les chiffres ci-après :

I. — Budget ordinaire

	Roubl.-crédit
Recouvrements effectués.....	1.584.774.000
Dépenses payées, à imputer sur les crédits de 1898 et, en ce qui concerne le service de la Dette publique, sur les crédits de 1898 et ceux des exercices antérieurs.....	1.242.343.000

Le total général des recouvrements effectués au budget ordinaire de 1898 excède de 220.316 millions r. les prévisions budgétaires et de 168.388 millions r. les recouvrements effectués en 1897.

Relativement aux prévisions, les principales plus-values ont porté sur les revenus ci-après : réseau de l'Etat, 56.760 millions r.; douanes, 49.534 millions r.; boissons, 29.359 millions r.; monopole de vente des spiritueux, 16.512 millions r.; monnaie, 12.442 millions r.; sucres, 7.516 millions r.; droits de mutation, 7.419 millions r.; annuités de rachat, 5.594 millions r.; timbre, enregistrement et greffe, 5.592 millions r.

Divers revenus sont restés en deçà des prévisions, notamment : usines, établissements techniques et magasins de l'Etat — de 1.142 millions r., fonds de concours au Trésor — de 0.912 millions r. et allumettes — 0.093 millions r.

Comparativement aux résultats de 1897, les recouvrements du budget ordinaire de 1898 présentent des plus-values pour les revenus ci-après :

	Roubl.-crédit
Réseau de l'Etat.....	70.403.000
Monopole de vente des spiritueux.....	49.555.000
Douanes.....	23.179.000
Boissons.....	9.688.000
Droits de mutation.....	5.615.000
Timbre, greffe et enregistrement.....	5.103.000
Forêts.....	3.809.000
Sucres.....	3.085.000
Indemnités de guerre.....	2.626.000
Recouvrement de prêts et d'autres débours.....	2.377.000
Tabacs.....	2.165.000
Contribution foncière et impôt personnel.....	1.822.000
Postes.....	1.542.000
Patentes et taxes additionnelles.....	1.521.000
Taxe sur le transport des voyageurs et des marchandises par chemin de fer en grande vitesse.....	1.519.000
Télégraphes et téléphones.....	1.339.000
Fermages et concessions de droits d'exploitation.....	851.000
Droits sur les mines.....	657.000
Huiles minérales.....	642.000
Droits divers.....	435.000
Usines, établissements techniques et magasins de l'Etat.....	313.000
Droits sur les assurances contre l'incendie.....	303.000
Aliénation de propriétés immobilières.....	165.000
Fonds de concours au Trésor.....	10.000

Ont, au contraire, fléchi les revenus suivants :

	Roubl.-crédit
Produit des valeurs mobilières appartenant à l'Etat et bénéfices sur opérations de banque.....	10.669.000
Monnaie.....	3.408.000
Annuités de rachat.....	2.367.000
Passeports.....	2.008.000
Taxe sur le revenu des valeurs mobilières.....	759.000
Annuités dues par des Compagnies de Chemins de fer.....	345.000
Part de l'Etat dans le produit de diverses lignes concédées.....	285.000
Allumettes.....	164.000
Recettes accidentelles ou sans importance.....	353.000

La plus-value du *Réseau de l'Etat* — 70,4 millions de r. par rapport aux prévisions de 1897 — est due à plusieurs causes : à ce qu'en 1898, il a été porté en recette 13 millions de r. environ afférents à des exercices antérieurs au rachat par l'Etat des chemins de fer de la Vistule et de Fastovo, à l'ouverture au trafic de nouveaux embranchements du chemin de fer de Sibérie, au développement normal du trafic sur les autres lignes de l'Etat, ce qui, pour l'ensemble, a donné un montant de recettes de 30 millions de r. et, enfin, à la nouvelle réglementation, établie en 1897, pour le rattachement des recettes aux fonds du Trésor. La mise en vigueur de cette réglementation a fait que, du 1^{er} au 15 octobre 1897, le produit des chemins de fer n'a pas été porté en recette par le Trésor alors que, pour la période correspondante de 1898, le Trésor a encaissé de ce chef 14,7 millions de r. Indépendamment de cette cause accidentelle, le produit des chemins de fer est, du chef de la nouvelle réglementation, porté de manière plus normale en recette du Trésor, car actuellement la totalité des recettes des chemins de fer de l'Etat est immédiatement versé à la Banque de l'Etat et une partie n'en est plus, comme autrefois, portée à des comptes provisoires.

L'augmentation des recettes du *Monopole de vente des spiritueux* — 49.555 millions de r. — est la conséquence directe de la mise en vigueur du monopole, à partir du 1^{er} janvier 1898, sur une très vaste étendue comprenant 15 provinces (10 provinces de la Vistule, 4 du Nord et celle de Khar-kow). En ce qui concerne l'augmentation des *Boissons* — 9.683 millions de r. — elle provient du développement normal de la consommation de l'alcool.

L'accroissement des recettes des *Douanes*, se chiffrant par 23.179 millions de r. comparativement à 1897, provient de l'extension qu'a prise en 1898 l'importation de nombreuses marchandises, principalement du coton brut (pendant les 10 premiers mois de 1898, les droits perçus sur cet article ont été presque de 8 millions de r. supérieurs à ceux recouvrés en 1897), du thé, des machines et d'autres objets en métal.

La plus-value des *Droits de mutation* — 5.645 millions r. — doit principalement être attribuée à ce que dans le courant de 1898, il a été passé un très grand nombre d'actes pour l'achat et la vente d'immeubles dans les provinces de Saint-Petersbourg, de Moscou, de Varsovie et de Kiev; il est à noter que quelques immeubles de Saint-Petersbourg ont été vendus à plusieurs reprises.

Les recettes du chapitre *Timbre, greffe et enregistrement* ont, comparativement à 1897, augmenté de 5.103 millions r., par suite surtout de ce que, en 1898, un grand nombre de banques foncières et de Sociétés de crédit urbain ont effectué des conversions de leurs lettres de gage et obligations et ont versé au Trésor des sommes importantes pour l'acquittement des droits de timbre sur les titres nouvellement émis.

Pour le paragraphe *Produit des valeurs mobilières appartenant à l'Etat et bénéfices sur opérations de banque*, qui est en diminution de 10.669 millions r., la moins-value provient de ce que, en 1897, il avait été porté en recette les bénéfices réalisés par la Banque de l'Etat en 1894 et 1895 (19.395 millions r.), tandis qu'en 1898 ont été rattachés aux ressources du Trésor les bénéfices de la Banque pour l'année 1896 seulement (9.175 millions r.).

Les recettes de la *Monnaie* sont en moins-value de 3.408 millions r., par suite de la diminution de la frappe de la monnaie de plein poids et titre fabriquée avec l'argent acheté à l'étranger.

La moins-value de 2.367 millions r. constatée sur les *Annuités de rachat* provient principalement de l'insuffisance de la récolte dans diverses provinces.

Les *Passeports* ont produit un rendement de 2.008 millions r. inférieur comparativement à 1898 par suite de la suppression de l'impôt sur les passeports (Décret impérial du 7 avril 1897).

Les dépenses ordinaires effectuées du 1^{er} janvier au 31 décembre 1898 et imputées sur le budget de 1898 et en ce qui concerne le service de la dette publique, tant sur le budget de 1898 que celui des exercices antérieurs, ont atteint 1.242.343.000 roubles, excédant de 49.247.000 r. les dépenses ordinaires de 1897.

(A suivre.)

AMÉRIQUE

BRÉSIL

M. Campos Salles à Minas. — M. Campos Salles vient d'effectuer dans les Etats brésiliens un voyage qui n'a été qu'une longue ovation. A Minas-Geraës, l'accueil a été particulièrement chaleureux et l'on signale la déclaration suivante comme résumant les discours échangés entre le Président de la République et M. Silviano Brandao, président de l'Etat :

« Les Etats sont solidaires de l'Union dans l'œuvre de relèvement du crédit national entreprise ; le Gouvernement fédéral compte sur leur appui et l'Etat de Minas lui assure le sien en particulier. »

Les Comptes du Trésor. — Les chiffres des comptes du Trésor pendant les cinq mois écoulés viennent d'être publiés. L'Administration actuelle du Gouvernement a opéré le rachat de l'emprunt intérieur en or 1889, pour une valeur de 18.000 contos de reis, soit 554 millions de francs. Elle a racheté pour 22.000 contos de traites du Trésor sur les Ministères de la guerre et de la marine, par suite de la suppression des arsenaux.

La capitale fédérale et les Etats réalisent des économies s'élevant à 1.200 contos.

Ont été également supprimées les compagnies militaires d'apprentis ouvriers pour les arsenaux.

La suppression de 3.970 soldats, sur 18.794 dont se composait l'effectif total, produit une économie annuelle de 7.000 contos.

Tous les Ministres ont opéré des diminutions sensibles de dépenses ; le total s'en élève à plus de 17.000 contos.

Le Gouvernement négocie actuellement un accord pour le rachat de l'emprunt intérieur 1868 en or, dont la valeur approximative est de 27 millions de francs.

Banco Nacional Brasileiro. — L'assemblée générale des actionnaires de la *Banco Nacional Brasileiro* a eu lieu à Rio, le 18 mars dernier.

Le rapport lu à cette assemblée constate que la Banque, qui avait été fortement éprouvée par la crise générale, s'est vivement relevée.

Elle avait dû réduire son capital et se réorganiser par délimitation prise dans l'assemblée générale de janvier 1898, au capital de 3.500 contos, mais ce capital a été relevé presque aussitôt, en février de la même année, à 5.000 contos.

Dans la situation difficile du pays, la nouvelle administration de la Banque réorganisée s'est tracée une ligne de conduite toute de réserve et de circonspection. Elle a dû maintenir, toutefois, quoique avec quelques sacrifices, le portefeuille de change, vu la nécessité d'entretenir en Europe des éléments dont le concours deviendra nécessaire en temps opportun comme il s'exerça aux débuts de la Banque qui, on s'en souvient, fut créée en grande partie avec des capitaux français.

Les opérations d'escompte ont été étendues avec la plus grande réserve et il leur sera donné un plus sérieux développement, quand la situation le comportera.

Des bénéfices appréciables ont été obtenus des cautions et comptes garantis et de l'émission de valeurs telles que les débetures de la Compagnie Luz Stearica et les actions de la Compagnie Industrielle de Rio-de-Janeiro, ainsi que de la participation à la conversion des apolices 4 0/0 or du gouvernement en 5 0/0 papier. Il n'est pas resté dans le portefeuille de la Banque un seul de ces titres. Elle a écoulé également avec prudence, pour ne pas affecter le marché, son grand stock d'apolices municipales de Rio et presque toutes les débetures et actions de diverses Compagnies qui faisaient partie de son actif. Elle a donc évité dans ces opérations l'immobilisation de son capital social.

La Banque a échangé avantageusement l'immeuble qu'elle s'était fait construire contre celui qu'elle occupe actuellement et a reçu, en outre dans cet échange 7.000 liv. st., opération avantageuse.

Diverses affaires en Europe ont été préparées par l'un des administrateurs de l'Etablissement, M. Zangarussiano, qui les a négociées l'an dernier et elles seront réalisées au moment propice.

Les bénéfices de l'exercice ont permis la distribution d'un dividende de 400 contos, soit 8 0/0 du capital réalisé. En outre, 80 contos ont été portés au fonds de réserve et 301 reportés à l'exercice courant. Le bénéfice s'est donc élevé au total à 781 contos de reis, représentant près de 16 0/0 du capital social.

« Comme on le voit, fait remarquer notre confrère le *Brésil*, la Banque Nationale, qui, il y a à peine un an, renaissait de ses cendres, affirme vigoureusement son existence, malgré la

crise, grâce à la direction compétente et zélée qu'ont su imprimer à ses affaires, depuis sa reconstitution, ses trois administrateurs : MM. Castro Maia, Zangarussiano et Rocha Miranda, qui se complètent admirablement. Leur rapport, très judicieusement élaboré, nous les montre parfaitement au fait des affaires, en général, et de celles de banque, en particulier, dans un pays où les spécialistes financiers sont rares, ce qui y explique le grand succès des Banques étrangères. »

L'examen du bilan, au 31 décembre dernier, accuse à l'actif les résultats suivants : escomptes réalisés, 2.983 contos ; comptes garantis ; 3.306 contos ; titres en portefeuille, 2.488 contos ; dépôts, 7.842 contos ; valeurs déposées comme garantie commerciale, 8.900 contos ; immeuble, 310 contos ; encaisse disponible, 2.584 contos.

Au passif : capital, 5.000 contos ; comptes courants de mouvement, 3.373 contos et comptes courants à terme fixe, 1.820 contos ; valeurs en dépôt, 16.743 contos ; cautions, 570 contos.

En résumé, la situation apparaît sous un jour favorable, et, avec l'amélioration générale des affaires que nous promet la politique de M. Campos Salles et la nouvelle direction imprimée à ses opérations, nul doute que la Banque Nationale reconstituée ne soit enfin, cette fois, entrée dans sa période définitive d'existence et de développement.

ÉTATS-UNIS

Le Commerce extérieur en mars. — La statistique du commerce extérieur pour le mois de mars montre, par rapport au mois correspondant de 1898, une diminution de 18.000.000 de dollars pour les sorties de produits indigènes et de 8.000.000 de dollars pour l'ensemble des marchandises.

D'autre part, les importations ont augmenté de 11.000.000 de dollars et l'excédent des exportations est de 31.000.000 de dollars au lieu de 51.000.000 de dollars en mars 1898. Malgré cette diminution, la balance actuelle reste bien plus favorable que celle des années antérieures en 1898.

Importance des nouvelles Colonies. — Un rapport récent du Bureau de statistique montre que les Etats-Unis envoient annuellement au dehors plus de 250.000.000 de dollars pour acheter des marchandises produites dans leurs nouvelles colonies : Cuba, Porto-Rico, Hawaï et les Philippines. Il ajoute que l'introduction du capital américain dans ces îles doit développer fortement leur production et activer leurs exportations de produits tropicaux.

Le tableau suivant indique la valeur totale de ces produits importés aux Etats-Unis en 1896, année prise comme type car ses chiffres ont été peu affectés par les changements de tarif :

Importations	Dollars
Café.....	84.793.124
Sucre.....	89.219.773
Fruits et noix.....	16.957.307
Tabac.....	18.703.942
Chanvre, jute, etc.....	11.846.247
Divers (évaluations).....	30.000.000
Total.....	251.520.393

Le rapport ajoute :

Un grand nombre de marchandises importées par les marchés tropicaux sont produites aux Etats-Unis et, depuis plusieurs années, on a constaté une tendance très forte à nous demander ces marchandises. Les récents événements doivent donc développer sensiblement tous les échanges entre les Etats-Unis et ces pays.

Le Marché Financier de New-York

New-York, le 19 avril 1899.

Les éléments favorables ne manquent pas : il y a d'abord de l'animation constatée dans tous les centres d'activité ; il y a ensuite les bonnes nouvelles relatives aux récoltes ; il y a enfin les bonnes dispositions manifestées sur les places étrangères vis-à-vis des valeurs américaines. Mais la spéculation a commis de telles exagérations que toute avance des cours détermine des réalisations importantes et que la note générale est, en définitive, l'hésitation.

Le 4 0/0 ancien reste à 113 1/4.

Les valeurs industrielles restent mouvementées.

Les valeurs des Chemins de fer ont une tendance plus calme.

On cote l'*Atchison*, à 20 5/8 ; le *Milwaukee*, à 128 ./. ; le *Lake Shore*, à 200 ./. ; l'*Erie*, à 13 5/8 ; le *Reading*, à 24 1/4 ; le *Calumet*, à 835 ; le *Canadian Pacific*, à 88 7/8 ; l'*Illinois Central*, à 115 1/4 ; le *Louisville*, à 66 5/8 ; le *New-York Central*, à 140 1/2 ; l'*Union Pacific*, à 46 1/2.

MEXIQUE

Recettes douanières. — Les recettes des douanes, pendant le mois de mars 1899, se sont élevées à 2.293.000 piastres.

Voici le tableau comparatif des recettes mensuelles depuis l'exercice budgétaire 1895-96 :

	1898-99	1897-98	1896-97	1895-96
Juillet....piast.	1.672.000	1.645.000	1.703.000	1.599.000
Août.....	1.987.000	1.919.000	1.945.000	1.754.000
Septembre....	2.085.000	1.675.000	1.943.000	1.758.000
Octobre.....	2.149.000	1.858.000	2.035.000	2.031.000
Novembre.....	2.433.000	1.980.000	2.030.000	2.237.000
Décembre.....	2.424.000	2.110.000	2.292.000	1.890.000
Janvier.....	2.349.000	1.881.000	2.036.000	2.153.000
Février.....	2.183.000	1.775.000	1.902.000	2.023.000
Mars.....	2.293.000	2.080.000	2.074.000	2.071.000
Avril.....	»	1.915.000	1.684.000	1.952.000
Mai.....	»	1.889.000	1.782.000	1.855.000
Juin.....	»	1.935.000	1.863.000	1.753.000
Totaux.....	19.574.000	22.712.000	23.289.000	23.076.000

L'Industrie du Sucre au Mexique. — D'après l'*Economista Mexicano*, le Mexique produit actuellement de 70.000 à 90.000 tonnes de sucre, quantité consommée entièrement par les habitants. La canne à sucre est cultivée dans environ 2.800 haciendas et ranchos. A Cuba, 5.000 plantations produisent 1.000.000 de tonnes, c'est-à-dire que dans cette île un nombre de plantations inférieur de 4 fois et demi produit une quantité 12 fois supérieure. Ce fait tient à ce que la culture de la canne à sucre est restée jusqu'ici soumise, au Mexique, aux méthodes employées anciennement et que les plantations sont situées dans des régions hautes de 100 à 800 mètres au-dessus du niveau de la mer. Avec le développement industriel dont le Mexique bénéficie, ces conditions doivent rapidement s'améliorer, et l'on constate déjà des tentatives pour faire bénéficier cette culture des progrès modernes.

URUGUAY

Le Commerce extérieur. — Le tableau suivant donne la comparaison avec les années précédentes :

Années	Importations	Exportations	Totaux
	(Pesos)	(Pesos)	(Pesos)
1889.....	36.823.863	25.954.107	62.777.970
1890.....	32.364.627	29.085.519	61.450.146
1891.....	18.978.420	26.998.270	45.976.690
1892.....	18.404.296	25.951.819	44.356.115
1893.....	19.671.640	27.681.373	47.353.013
1894.....	23.800.370	33.479.511	57.279.881
1895.....	25.386.106	32.543.644	57.929.750
1896.....	25.530.185	30.403.084	55.933.269
1897.....	19.512.216	29.319.573	48.831.789
1898.....	24.784.560	30.276.716	55.061.276

Relativement à 1897, le commerce extérieur de l'année 1898 représente une augmentation de 6.229.487 pesos. Cette augmentation n'est pourtant pas un gain, si on se rappelle que l'année 1897 fut l'année de guerre civile par excellence, l'année de troubles politiques et de dépression commerciale. Au contraire, il faudra encore marcher de l'avant avant de retrouver les chiffres de 1889, 1890 et 1895.

Il est à remarquer pourtant que l'exportation dépasse le chiffre moyen des dix dernières années, ce commerce étant le moins affecté par les troubles politiques.

Il importe de constater que l'année 1898 montre une balance favorable à la république, l'excédent des exportations sur les importations étant de 5.690.000 piastres. La balance du commerce a été favorable au pays depuis l'année 1891, ayant été franchement défavorable en 1889 et 1890.

Recettes Douanières. — Les recettes douanières en Uruguay ont donné, pour le mois de février 1899, les résultats que voici :

	Pesos
Importation.....	567.818 90
Exportation.....	68.708 01
Départements (estimation).....	80.000 »
Total.....	716.526 91

Les recettes de janvier ont été de 908.366 pesos; en février

1898, elles avaient été de 841.590 p.; en février 1897, de 786.734 p.; en 1896, de 962.534 p.

Comme on le voit, les recettes du mois de février 1898 sont en dessous de celles qu'a données le mois de février de nombre d'années précédentes. Ce résultat doit être attribué à deux causes : d'abord, février de cette année n'a compté que vingt et un jours de travail à cause du carnaval et d'autres jours de vacances; ensuite, il a régné en Uruguay, pendant ce mois, une grande incertitude, au point de vue de la situation politique, par suite de la tentative d'insurrection qui a été faite au commencement du mois et des menaces de nouvelles tentatives.

Maintenant que le problème politique, en Uruguay, semble résolu, on peut espérer que les recettes douanières du pays augmenteront progressivement.

Les remises faites pour le service de la dette et se rapportant au mois de mars corroborent du reste cette opinion.

L'Exportation des Produits agricoles. — Le Bureau des Statistiques Commerciales de l'Uruguay vient de publier un tableau des exportations de produits agricoles en 1898. La valeur totale de ces exportations a atteint 3.315.543 p. 16. Voici quels avaient été les résultats des années précédentes :

	Pesos
1894.....	3.946.625
1895.....	3.725.776
1896.....	2.018.985
1897.....	1.202.674
1898.....	3.315.543

Des vingt-quatre produits compris dans ces tableaux, le plus important est le blé : son exportation s'est élevée, en 1898, à 2.405.716 p. 15, correspondant à 77.221.392 kilos. Les années précédentes, elle avait donné les résultats suivants :

	Milliers de kilos	Valeur en pesos
1895.....	99.964	2.097.762
1896.....	6.390	161.112
1897.....	12.548	392.638
1898.....	77.221	2.405.716

Viennent ensuite : la farine (601.213 p. 99 et 11.296.103 kilos en 1898), puis le maïs (170.701 p. 07 et 12.575.855 kilos), la graine de lin (33.555 pesos et 1.118.506 kilos).

ASIE

CHINE

Le Commerce extérieur de la Chine. — Nous avons publié, la semaine dernière, le tableau du commerce extérieur de la Chine pendant le dernier trimestre de 1898. Voici, d'après les statistiques des Douanes impériales maritimes, le tableau de la valeur du commerce extérieur de la Chine de 1886 à 1898 :

Années	Importations	Exportations	Total
	(Taëls Haikwan)		
1886.....	87.479.323	77.206.568	164.685.891
1887.....	102.263.669	85.860.208	188.123.877
1888.....	124.782.893	92.401.067	217.183.960
1889.....	110.884.355	96.947.832	207.832.187
1890.....	127.093.481	87.144.480	214.237.961
1891.....	134.003.863	100.947.849	234.951.712
1892.....	135.101.198	102.583.525	237.684.723
1893.....	151.362.819	116.632.311	267.995.130
1894.....	162.102.911	123.104.522	290.207.433
1895.....	171.696.715	143.293.211	314.989.926
1896.....	202.589.994	131.081.421	333.671.415
1897.....	202.828.625	163.501.358	366.329.983
1898.....	209.579.334	159.037.149	368.616.483

Les recettes douanières ont donné, pendant la même période, le produit suivant :

	Recettes douanières		
Années	Comm. extér.	Comm. intér.	Total
	(Taëls Haikwan)		
1886.....	12.792.675	2.352.003	15.144.678
1887.....	17.784.083	2.807.316	20.591.399

Années	Recettes douanières		Total
	Comm. extér.	Comm. intér.	
	(Taëls Haikwan)		
1888.....	20.496.680	2.671.212	23.167.892
1889.....	19.085.119	2.738.643	21.823.762
1890.....	19.158.775	2.837.451	21.996.226
1891.....	20.398.240	3.119.781	23.518.021
1892.....	18.851.045	3.838.009	22.689.054
1893.....	18.184.189	3.805.161	21.989.350
1894.....	18.575.668	3.947.937	22.523.605
1895.....	17.545.086	3.800.303	21.345.389
1896.....	18.511.302	4.068.064	22.579.366
1897.....	18.402.327	4.839.777	22.742.104
1898.....	18.254.966	4.248.431	22.503.397

La Population des Ports à traité de la Chine. — Voici, d'après le Rapport annuel des Douanes maritimes, quel était, en 1898, le nombre des maisons étrangères fixées dans les ports chinois à traité et des étrangers habitant ces ports :

	Nombre des			Nombre des	
	maisons étran-	gères		maisons étran-	gères
Anglais.....	398	5.148	Belges.....	9	169
Américains....	43	2.056	Italiens.....	9	141
Allemands.....	107	1.043	Japonais.....	114	1.694
Français.....	57	920	Péruviens.....	"	"
Hollandais.....	8	87	Brésiliens.....	"	"
Danois.....	3	162	Portugais.....	20	1.082
Espagnols.....	4	395	Coréens.....	"	40
Suédois et Norv.	"	200	Divers.....	"	27
Russes.....	16	165			
Autrichiens...	5	92	Total...	773	13.421

A la fin de 1897, le total des maisons étrangères était de 636 et celui des étrangers de 11.667.

Voici, enfin, d'après le même Rapport, le chiffre de la population chinoise des ports à traité :

Newchwang.....	60.000	Wenchou.....	80.000
Tientsin.....	1.000.000	Fouchou.....	650.000
Chefou.....	35.000	Amoy.....	96.000
Chunking.....	300.000	Swatow.....	35.000
Ichang.....	34.000	Canton.....	2.500.000
Shasi.....	73.000	Woutcheou.....	50.000
Hankow.....	800.000	Samshou.....	4.000
Kiukiang.....	55.000	Kiungcheou.....	40.000
Wouhou.....	80.750	Pakhoi.....	20.000
Chinkiang.....	140.000	Lungcheou.....	22.000
Shanghai.....	586.000	Mengtszou.....	12.000
Soucheou.....	500.000	Szema.....	15.000
Ningpo.....	255.000		
Hangcheou.....	700.000	Total.....	8.142.750

A la fin de 1897, le chiffre de la population chinoise des ports était de 8.142.750.

INDES ANGLAISES

L'Exposé financier. — L'exposé financier de sir James Westland attire d'abord l'attention sur la rapidité avec laquelle l'Inde a pu se relever des mauvais effets de la famine.

Les comptes de 1897-98 se sont clôturés avec un déficit de 3.630.000 Rx., au lieu de 5.280.000 Rx., chiffre évalué il y a un an.

Les évaluations revisées pour 1898-99 prévoient un excédent de 4.760.000 Rx., au lieu de 890.000 Rx. en mai dernier. Cet excédent doit être cependant ramené à 4.060.000 Rx. après avoir pourvu à différents subsides pour venir en aide aux Gouvernements provinciaux. L'amélioration budgétaire est due, en grande partie, à un bénéfice de 1.700.000 Rx. sur le change; à une augmentation de 1.330.000 Rx. montrée par presque toutes les recettes, y compris l'opium; à une diminution de 8.000 Rx. dans les dépenses des chemins de fer; à une économie de 430.000 Rx. dans les dépenses militaires. La plupart des chapitres de dépenses enregistrent une diminution, mais la peste est responsable d'un excédent de 330.000 Rx. sur les évaluations budgétaires.

Les calculs pour l'exercice prochain ont été basés sur une roupie à 1 sh. 3 3/4 d. A ce taux, l'excédent serait de 3.930.000 Rx.

Par rapport à 1898-99, on attend une amélioration considérable provenant des recettes de l'opium, car les prix sont favorables; pour les autres chapitres on s'attend à une légère diminution. On évalue une recette nette de 230.000 Rx. à provenir des chemins de fer, au-dessus des recettes de l'année financière courante. On a prévu 560.000 Rx. pour les dépenses de la peste, mais fort peu pour les dépenses militaires. Le compte d'assurance contre la famine, pour les deux années, est calculé à 1.500.000 Rx.

Le Gouvernement a décidé de n'effectuer aucun dégrèvement: il a jugé préférable de faire face d'abord au déficit des deux dernières années et de garder une position aussi forte que possible, en vue de la réforme monétaire attendue.

Le Secrétaire d'Etat estime tirer 19.000.000 de livres sterling de traites pendant l'année courante, à un taux moyen de 1 sh. 4 d. par roupie. 2.620.000 Rx. d'or ont été aussi reçus dans l'Inde en échange d'argent. Pendant l'année prochaine, il se propose de tirer 17.000.000 de livres sterling.

L'exposé financier conclut en passant en revue les finances des vingt dernières années. Pendant cette période, les recettes ordinaires ont progressé de 13.800.000; les comptes du service de la dette, des recettes des chemins de fer et de l'irrigation, de 3.720.000 Rx. L'amélioration totale a donc été de 17 millions 520.000 Rx. Elle a été absorbée par la perte sur les recettes de l'opium: 3.680.000 Rx.; le change: 4.730.000 Rx.; l'armée: 5.470.000 Rx.; l'administration de la Birmanie: 450.000 Rx.; les charges de l'administration civile des provinces: 3.770.000 Rx.

Les Chemins de fer Indiens. — Dans son projet de budget, sir James Westland a annoncé que le Gouvernement indien a l'intention de réduire le programme des constructions de chemins de fer. Se rapportant à la politique récemment adoptée et qui consiste à fixer ce programme trois ans à l'avance, il a constaté que la première période de trois ans s'est terminée le 31 mars dernier. On avait d'abord résolu de dépenser, pendant ces trois années, 27.000.000 Rx. puis cette dépense a été étendue à 29.666.000 Rx. Dans la suite, des difficultés financières ont obligé le Gouvernement à opérer des réductions et les chiffres suivants ont été définitivement arrêtés :

	Rx
1896-97.....	8.658.800
1897-98.....	8.145.500
1898-99 (évaluation).....	8.387.500
	25.191.800

En ce qui concerne le programme des trois années suivantes, Sir James Westland s'est expliqué ainsi :

« Ayant mené à bien cette politique d'activité momentanée dans la construction des chemins de fer, nous croyons sage d'en arrêter, pendant quelque temps, le progrès. Les neuf ou dix crores de dépenses annuelles autorisées en 1897 ne devaient pas être adoptées d'une façon permanente et nous croyons qu'il est désirable de laisser les lignes récemment construites se développer par leurs recettes, pendant quelque temps. Pour ces raisons, nous avons fixé à 20 crores la limite des dépenses des trois années prochaines et le programme suivant a été arrêté :

	Rx
1899-1900.....	6.772.700
1900-1901.....	6.728.400
1901-1902.....	6.821.000
	20.322.100

Il a fallu cependant modifier ces chiffres pour les raisons suivantes : Dans les évaluations budgétaires de 18-8-99 nous avions porté, d'après le programme définitif, une dépense de 10.783.900 Rx pour cette année; mais les Maisons anglaises n'ayant pu répondre aux demandes de matériel des Compagnies, la dépense a été réduite à 8.387.500 Rx. Bien des ordres donnés, en cette année, seront exécutés cependant et payés en 1899-1900; il a donc fallu prévoir ces paiements et le chiffre des dépenses prévues s'est trouvé ainsi porté de 6.772.700 Rx à 8.822.700 Rx. Comme on évalue à 950.300 Rx les dépenses de capital à effectuer par les Compagnies indiennes qui ne sont pas sous le contrôle du Gouvernement, la dépenses totale s'élèvera donc, en 1899-1900, à 9.773.000 Rx.

Le Propriétaire-Gérant : JULES MONTEL.

Paris. — Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant. — Simart.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
— Six mois... 14 fr.
Étranger (U. P.) : Un an... 32 fr.
— Six mois... 18 fr.

Adresse télégraphique : Éconopéen-Paris

Paraissant le Vendredi avec un Supplément

Rédacteur en chef : Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points 2.50
Réclames en 8 points 4 »
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'émission.

TÉLÉPHONE N° 246-61

N° 381. — 15^e volume. (17)

BUREAUX : 11, RUE MONSIGNY, PARIS

Vendredi 28 avril 1899

SOMMAIRE DU N° 381

STATISTIQUE GÉNÉRALE : Situation de toutes les Banques d'émission. — Cours et Revue des Changes. Numéraire et Métaux précieux. — Pages 513 à 516.

CHRONIQUE MONÉTAIRE. — L'Étalon d'Argent au Mexique. — La Frappe aux États-Unis. — La Circulation aux États-Unis. — Pages 516 et 517.

SITUATION FINANCIÈRE GÉNÉRALE. — Page 518.

FRANCE. — La Politique. — QUESTIONS DU JOUR. — Le Crédit Agricole Mutuel. — La Situation de l'Espagne. — La Situation du Mexique. — Crédit Foncier de France. — Emprunt de Minas Geraes. — Le Commerce Extérieur de la France. — Société d'Économie Politique Nationale. — Les Principes de la Sociologie objective. — Pages 518 à 526.

INFORMATIONS ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES. — Bilan de la Banque de France et Comparaisons. — Avis de la Chambre syndicale des Agents de change de la Ville de Paris. — Recettes des Chemins de fer, etc. — Pages 526 à 528.

REVUE HEBDOMADAIRE DU MARCHÉ FINANCIER DE PARIS, REVUE COMMERCIALE : Blé, Farine, Seigle, Avoine, Alcool, Sucre, etc.

CORRESPONDANCES HEBDOMADAIRES ET DOCUMENTS SUR :

ALLEMAGNE : Page 534. — ANGLETERRE : Pages 535 et 536. — AUTRICHE-HONGRIE : Page 536. — BELGIQUE : Pages 536 et 537. — ESPAGNE : Pages 537 à 540. — ITALIE : Pages 540 et 541. — ROUMANIE : Pages 541 et 542. — RUSSIE : Page 542. — AMÉRIQUE : Pages 543 et 544. — ASIE : Page 544.

SITUATION HEBDOMADAIRE

des Banques d'Émission de l'Europe (En millions de fr.)

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/courants et dépôts particul.	Porte- feuille escompte	Avances s. valeurs mobilières			
FRANCE — Banque de France									
1898 28 avril.....	1.839	1.215	3.711	641	921	375	2		
1899 13 avril.....	1.815	1.202	3.813	438	740	441	3		
1899 20 avril.....	1.817	1.204	3.803	432	721	439	3		
1899 27 avril.....	1.818	1.207	3.781	497	756	432	3		
ALLEMAGNE — Banque Impériale									
1898 22 avril.....	761	342	1.383	614	882	93	4		
1899 7 avril.....	696	343	1.516	611	1010	131	4 1/2		
1899 15 avril.....	726	357	1.424	651	960	91	4 1/2		
1899 22 avril.....	752	370	1.377	683	927	84	4 1/2		
ALLEMAGNE — Banques locales									
1898 31 mars.....	69	31	252	97	299	27	n		
1898 31 janvier.....	75	36	221	93	258	24	n		
1899 28 février.....	75	37	213	87	266	23	n		
1899 31 mars.....	71	35	241	103	358	25	n		
ANGLETERRE — Banque d'Angleterre									
1898 28 avril.....	794	»	689	950	847	»	4		
1899 13 avril.....	759	»	691	951	872	»	3		
1899 20 avril.....	755	»	686	953	867	»	3		
1899 27 avril.....	782	»	685	955	863	»	3		
ANGLETERRE — Banques d'Écosse									
1898 19 février....	120	22	180	»	»	»	»		
1898 24 décembre....	147	17	200	»	»	»	»		
1899 21 janvier.....	135	17	187	»	»	»	»		
1899 18 février....	130	17	180	»	»	»	»		
ANGLETERRE — Banques d'Irlande									
1898 19 février.....	62	12	155	»	»	»	»		
1898 24 décembre....	67	10	160	»	»	»	»		
1899 21 janvier.....	62	10	152	»	»	»	»		
1899 18 février.....	65	10	150	»	»	»	»		

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/courants et dépôts particuliers	Portefeuille escompte	Avances s. valeurs mobilières			
AUTRICHE — Banque d'Autriche-Hongrie									
1898 23 avril.....	756	264	1.298	23	309	44	4		
1899 7 avril.....	754	263	1.370	39	399	46	5		
1899 15 avril.....	754	263	1.358	28	378	44	5		
1899 23 avril.....	757	264	1.362	27	381	43	5		
BELGIQUE — Banque Nationale									
1898 21 avril.....	87	14	482	50	416	23	3		
1899 6 avril.....	91	24	523	42	437	37	3 1/2		
1899 13 avril.....	87	23	527	41	424	38	3 1/2		
1899 20 avril.....	87	23	527	45	439	38	3 1/2		
BULGARIE — Banque Nationale									
1898 22 mars.....	4	6	3	66	22	47	7 1/2		
1899 7 mars.....	4	6	3	71	24	49	8		
1899 14 mars.....	4	6	3	70	24	48	8		
1899 22 mars.....	4	6	2	68	25	48	8		
DANEMARK — Banque Nationale									
1898 31 mars.....	76	»	115	17	27	19	4		
1899 31 janvier.....	92	»	119	11	28	13	4		
1899 28 février.....	87	»	118	11	29	13	4		
1899 31 mars.....	86	»	123	5	33	27	4 1/2		
ESPAGNE — Banque d'Espagne									
1898 23 avril.....	245	218	1.306	625	678	142	5		
1899 8 avril.....	291	297	1.470	791	1.156	75	5		
1899 15 avril.....	291	308	1.471	797	1.150	75	5		
1899 22 avril.....	291	314	1.470	800	1.149	77	5		
GRÈCE — Banque Nationale									
1897 31 décembre.....	2	»	134	42	13	6	6 1/2		
1898 31 octobre.....	2	»	123	48	16	5	6 1/2		
1898 30 novembre.....	2	»	123	52	16	5	6 1/2		
1898 31 décembre.....	2	»	126	51	16	5	6 1/2		
HOLLANDE — Banque des Pays-Bas									
1898 23 avril.....	73	175	431	13	151	82	3		
1899 8 avril.....	101	172	467	9	135	103	2 1/2		
1899 15 avril.....	97	172	465	8	135	106	2 1/2		
1899 22 avril.....	97	172	463	9	135	106	2 1/2		
ITALIE — Banque d'Italie									
1898 10 avril.....	302	50	766	231	291	16	5		
1899 20 mars.....	295	52	794	235	279	15	5		
1899 31 mars.....	295	75	825	233	289	24	5		
1899 10 avril.....	295	73	815	233	284	24	5		
ITALIE — Banque de Naples									
1898 20 mars.....	62	10	216	71	34	25	5		
1899 28 février.....	64	10	214	72	46	24	5		
1899 10 mars.....	64	10	215	71	47	24	5		
1899 20 mars.....	64	10	215	69	48	24	5		
ITALIE — Banque de Sicile									
1898 20 mars.....	35	2	51	34	22	5	5		
1899 28 février.....	35	2	53	39	26	3	5		
1899 10 mars.....	35	2	58	38	25	3	5		
1899 20 mars.....	35	2	59	37	24	3	5		
NORVÈGE — Banque de Norvège									
1898 28 février.....	44	»	77	17	43	1	4		
1898 31 décembre.....	45	»	89	13	55	1	4 1/2		
1899 31 janvier.....	45	»	73	15	51	1	5 1/2		
1899 28 février.....	45	»	86	14	52	1	5		
PORTUGAL — Banque de Portugal									
1898 43 avril.....	27	47	363	7	72	24	5 1/2		
1899 30 mars.....	27	50	381	16	81	21	5 1/2		
1899 5 avril.....	27	49	379	15	80	21	5 1/2		
1899 12 avril.....	27	51	379	15	80	21	5 1/2		

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		Circuite et dépôts particul.	Porte- feuille escompte	Avances s. valeurs mobilières			
ROUMANIE — Banque Nationale									
1898 1 avril.....	58	4	151	26	50	13	5		
1899 20 mars.....	56	4	154	20	63	12	5		
1899 27 mars.....	56	4	157	20	65	13	5		
1899 3 avril.....	56	4	157	20	65	13	5		
RUSSIE — Banque Impériale									
1898 1 ^{er} avril.....	2.984	114	2.254	439	369	265	5		
1899 16 mars.....	2.982	127	1.623	467	427	230	5 1/2		
1899 23 mars.....	2.550	124	1.621	554	420	231	5 1/2		
1899 1 ^{er} avril.....	2.555	133	1.589	454	422	231	5 1/2		
RUSSIE — Banque de Finlande									
1898 30 mars.....	22	2	76	7	26	16	»		
1899 28 février.....	22	2	78	10	30	15	»		
1899 15 mars.....	22	2	80	9	31	16	»		
1899 30 mars.....	22	2	81	10	31	17	»		
SERBIE — Banque Nationale									
1898 22 mars.....	4	9	22	2	7	7	6		
1899 15 mars.....	5	9	32	7	7	7	6		
1899 22 mars.....	5	9	32	7	7	7	6		
1899 31 mars.....	5	9	33	7	7	8	6		
SUÈDE — Banque Royale									
1898 31 mars.....	41	4	85	65	67	29	4		
1898 31 décembre.....	44	5	99	77	91	34	5 1/2		
1899 28 février.....	43	6	85	72	81	29	5 1/2		
1899 31 mars.....	43	6	91	75	90	29	6		
SUÈDE — Banques Privées									
1898 31 mars.....	11	13	107	572	246	128	»		
1898 31 décembre.....	13	18	111	628	278	137	»		
1899 28 février.....	13	13	104	610	264	137	»		
1899 31 mars.....	13	12	111	623	278	134	»		
SUISSE — Banques d'Émission									
1898 23 avril.....	92	10	203	893	193	37	4 1/2		
1899 9 avril.....	97	9	212	953	178	48	4 1/2		
1899 16 avril.....	97	10	212	953	178	48	4 1/2		
1899 22 avril.....	97	10	211	953	178	48	4 1/2		
TOTAUX									
1898 23 avril.....	8.590	2.564	14.514	5.522	5.985	1.394	»		
1899 13 avril.....	8.126	2.652	14.466	5.669	6.599	1.450	»		
1899 20 avril.....	8.157	2.698	14.412	5.726	6.588	1.422	»		
1899 27 avril.....	8.197	2.730	14.316	5.753	6.631	1.408	»		

TOTAUX aux 31 décembre

1894 31 décembre ..	6.952	2.604	15.539	8.360	4.690	3.078	»
1895 31 décembre ..	7.965	2.574	16.320	8.766	6.035	3.653	»
1896 31 décembre ..	7.953	2.578	14.585	8.858	6.092	3.651	»
1897 31 décembre ..	8.746	2.546	15.254	8.548	6.661	3.453	»

La décomposition des Encaisses en or et en argent résulte soit des bilans des Banques, soit de nos renseignements particuliers.

Les totaux ci-dessus, comprenant des situations à des dates différentes, ne sont donnés qu'à titre de simple renseignement; ils ne s'écarteront, d'ailleurs, que très peu de la vérité.

COURS ET REVUE DES CHANGES**CHANGE SUR PARIS : Cours de clôture hebdomadaires des Changes sur Paris, de :**

	23mars	30mars	6 avril	13avril	20avril	27avril
Amsterdam.....	48 07	48 65	48 02	48 07	48 05	48 15
Anvers.....	100 23	100 27	100 27	100 27	100 28	100 27
Athènes.....	155 25	155 50	155 75	155 75	157	158 50
Barcelone.....	27	21	19	19 50	19 75	20 50
Berlin.....	80 95	80 90	80 95	80 05	81 05	81 05
Bruxelles.....	100 18	100 21	100 25	100 25	100 22	100 23
Bucharest.....	100 70	100 65	100 50	100 30	100 62	100 55
Constantinople.....	22 96	23	23	23 03	22 97	23 02
Francfort.....	80 92	80 90	80 97	80 07	80 66	81 08
Gènes.....	107 65	107 83	107 95	107 60	107 77	107 63
Genève.....	100 58	100 65	100 65	100 70	100 69	100 63
Lisbonne.....	796 50	794	794	794	795	795
Londres.....	25 43	25 43	25 43	25 45	25 41	25 42
Madrid.....	26 35	20 92	18	19 25	19 62	20 32
Rome.....	107 60	107 72	107 82	107 52	107 65	107 62
Saint-Petersbourg.....	37 22	37 22	37 22	37 25	37 25	37 27
Vienne (à vue).....	47 85	47 85	47 87	47 90	47 85	47 85
— (à 3 mois).....	47 80	47 80	47 82	47 82	47 80	47 80

CHANGE DE PARIS. Cours moyens, du Jeudi de Paris sur :

Valeurs à trois mois	Plus	30mars	6 avril	13avril	20avril	27avril
Amsterdam, papier court.	4 %	205 62	205 56	205 50	205 50	205 37
Allemagne.....	4 %	122 19	122 12	122	122	122
Vienne-Tr.....	4 %	207	207	206 75	206 75	206 87
Barcelone.....	4 %	415 50	419 75	418 75	418 75	416 50
Madrid versem.....	4 %	370	370	372	372	370
Lisb.-Porto.....	4 %	263 50	263 50	263 50	263 50	263 50
St-Petersb.....	4 %	517	516 50	517	516 50	516
Valeurs à vue						
Londres.....	3 %	25 19 1/2	25 20	25 19 1/2	25 18	25 17
— ch. court.....	3 %	25 21 1/2	25 22	25 21 1/2	25 20	25 19
Belgique.....	3 1/2 %	0 31p.	0 31p.	0 31p.	0 25p.	0 31p.
Italie.....	5 %	7 31p.	7 37p.	7 12p.	7 25p.	7 25p.
Suisse.....	4 1/2 %	0 75p.	0 75p.	0 75p.	0 75p.	0 75p.
New-York.....	4 %	517	516 50	517	516 50	516
Matières d'or et d'argent						
Or en barre (le kil.).....	3437	3440 43	3440 43	3440 43	3438 71	3438 71
Argent id. (le kil.).....	218 89	100 14	100 14	100 14	99 92	103 97
Quadruples espagnols.....	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50
Aigles des Etats-Unis.....	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80
Impér. Russie (titre : 916m)	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60
— (nouv. titre : 900m)	40	40	40	40	40	40
Couronnes de Suède.....	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50

Valeur des monnaies étrangères d'après le change	Valeur au pair en francs	30mars	6 avril	13avril	20avril	27avril
Pays de l'Europe						
Allemagne (mark or.)	1 234	1 234	1 233	1 232	1 232	1 232
Angleterre (liv. st. or.)	25 22	25 185	25 195	25 175	25 165	25 155
Autr.-Hongrie (fl. or.)	2 10	2 09	2 09	2 08	2 08	2 08
Belgique (franc or.)	1	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Espagne (peset. pap.)	1	0 82	0 84	0 83	0 83	0 8
Grèce (drachme pap.)	1	0 64	0 64	0 64	0 63	0 63
Hollande (fl. or.)	2 083	2 07	2 07	2 07	2 07	2 07
Italie (lira pap.)	1	0 92	0 92	0 92	0 92	0 92
Portugal (milreis pap.)	5 60	3 73	3 73	3 75	3 75	3 73
Russie (roubles or.)	2 67	2 66	2 66	2 66	2 66	2 66
Suisse (franc or.)	1	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Pays Extra-Européens						
Etats-Unis (doll. or.)	5 18	5 18	5 16	5 17	5 16	5 16
Mexique (piastre arg.)	5 43	2 45	2 45	2 45	2 45	2 45
Répub. Arg. (peso pap.)	5	2 24	2 21	2 19	2 15	2 18
Chili (peso or.)	1 89	1 43	1 41	1 47	1 50	1 49
Brésil (milreis papier)	2 84	0 72	0 72	0 73	0 73	0 77
Indes (roupie argent.)	1 67	1 68	1 68	1 68	1 67	1 68
Japon (yen argent.)	2 58	2 66	2 66	2 68	2 68	2 68
Chine (shanghai) (taelarg.)	7 47	3 49	3 49	3 49	3 50	3 55

AUX COURS DES CHANGES du jeudi 27 avril 1899

100 francs en billets de banque français valent à l'étranger	100 francs en billets de banque étrangers valent en France :
En Allemagne.....	100 18
En Angleterre.....	100 11
En Autriche-Hongrie.....	100 51
En Belgique.....	100 31
En Espagne.....	120 32
En Grèce.....	158 50
En Hollande.....	100 42
En Italie.....	107 81
En Portugal.....	149 85
En Russie.....	100 20
En Suisse.....	100 75
Billets Allemands.....	99 82
— Anglais.....	99 89
— Autro-Hongrois.....	99 49
— Belges.....	99 69
— Espagnols.....	83 11
— Grecs.....	63 09
— Hollandais.....	99 58
— Italiens.....	92 75
— Portugais.....	66 73
— Russes.....	99 80
— Suisses.....	99 25

Aux Etats-Unis.....	100 29	Pièces des Etats-Unis.....	99 71
Au Mexique.....	221 18	— du Mexique.....	45 21
En Républ. Argentine.....	228 86	Billets de la Rép. Argent.	43 70
Au Chili.....	126 57	— du Chili.....	78 83
Au Brésil.....	368 83	— du Brésil.....	27 11
Aux Indes.....	99 41	Pièces des Indes.....	100 59
Au Japon.....	96 26	— du Japon.....	103 87
En Chine.....	210 42	— de la Chine.....	47 52

NUMÉRAIRE, CHANGES ET MÉTAUX PRÉCIEUX

Paris, le 27 avril 1899.

L'ensemble de la cote des changes est plutôt faible; le capital, sans être moins recherché, est plus abondant.

Le papier hollandais est sensiblement au-dessous du gold point d'entrée; néanmoins, le dernier bilan de la Banque des Pays-Bas n'indique aucune sortie d'or ou de devises étrangères et ni la Banque de France, ni la Banque d'Angleterre n'ont reçu cette semaine d'or hollandais, ce qui ne signifie pas que la circulation n'ait pas eu à subir d'atteintes.

Le papier allemand reste à 122; le papier autrichien passe de 206 75 à 206 87; c'est toujours le voisinage du gold point; aussi la *Banque de France* reçoit un peu d'or austro-hongrois, mais qui ne vient pas de la réserve de la Banque.

Le versement sur Madrid est à 416 50, au lieu de 418 75, par suite de mouvements de Bourse. Le papier sur Lisbonne recule de 372 à 370, ce qui ne signifie rien, étant donnée la circulation débasée du Portugal.

Le rouble est complètement immobile.

Nous constatons une légère baisse sur Londres. Nous pensons qu'il faut en chercher la cause dans des envois de capitaux destinés à se placer en reports à la prochaine liquidation de Paris. On remarque, depuis quelque temps, un mouvement de navette entre les deux places, dont le change est l'indice.

Le papier belge perd 0.31 0/0; les mouvements d'argent entre la Belgique et la France sont très importants.

Le papier suisse perd 0.75 0/0. Les opérations divergentes des Banques d'émission de ce pays font que la hausse de l'escompte est loin d'avoir l'efficacité qu'il possède dans les pays ayant une Banque centrale d'émission. La spéculation s'est portée sur le change et ce sont, en dernière analyse, les Banques qui en supportent les conséquences, car elles sont obligées d'acheter avec prime les écus nécessaires à la circulation. La *Banque de Genève*, devant les frais que lui occasionne l'entretien de la circulation monétaire, s'est décidée à renoncer à l'émission, elle appelle ses billets au remboursement et le terme du retrait est fixé au 25 mai prochain.

Il est possible que d'autres banques suivent cet exemple. En attendant, les banques d'émission ont formé un consortium versant 1 0/0 du montant de leur circulation pour indemniser les banques de leurs achats d'écus.

Ces circonstances vont probablement favoriser l'établissement de la *Banque Centrale d'émission* au sujet de laquelle le Conseil fédéral vient d'adresser un message à l'Assemblée fédérale. Après le rejet de la Banque d'Etat, un nouveau projet a été élaboré dans lequel une banque unique d'émission doit être constituée au capital de 30 millions pouvant être doublé. Un tiers du capital doit être fourni par la Confédération, un tiers par les cantons, un tiers sera offert au public. Le siège de l'établissement sera à Berne. La Banque sera administrée par un Conseil nommé par la Confédération, les cantons et les actionnaires dans la proportion de leur intérêt respectif.

Les opérations sont celles que font d'ordinaire les banques d'émission. Nous consacrerons, du reste, un article spécial à cette banque lorsque le projet aura pris sa forme définitive.

La devise italienne reste à 7 25 0/0 au-dessous du pair. Le rapport sur le budget, fait par M. Saporito, n'est pas encourageant, il prévoit un déficit de 31.233.000 lire pour 1899-1900 et d'environ 35 millions de lire pour les exercices suivants.

Le New-York est à 516 après 516 50; toutefois, il n'y a pas d'opérations à ce cours, qui n'est qu'une moyenne entre 514 1/2 demandé et 517 1/2 offert, c'est à ce prix que les affaires se traitent.

CHANGES DE LONDRES: Cours moyens du jeudi, de Londres sur

Valeurs à 4 mois	29 mars	5 avril	12 avril	19 avril	26 avril
Hong-Kong.....	1/11 1/2	1/11 9/16	1/11 9/16	1/11 9/16	1/11 3/4
Shanghai.....	2/8 1/4	2/8 1/4	2/8 1/4	2/8 3/8	2/8 7/8
Yokohama.....	2/0 5/8	2/0 5/8	2/0 3/4	2/0 3/4	2/0 3/4
Valeurs à vue:					
Singapour.....	1/11 7/8	1/11 7/8	1/11 7/8	1/11 7/8	2/.. ./.
Bombay.....	1/3 31/32	1/3 31/32	1/3 31/32	1/3 29/32	1/3 31/32
Calcutta.....	1/3 31/32	1/4 ./.	1/3 31/32	1/3 29/32	1/4 ./.
Rio-Janeiro....	6 7/8	6 27/32	6 31/32	6 31/32	7 5/16
Valparaiso.....	13 5/8	14 7/32	14 ./.	14 5/32	14 3/16
Buenos-Ayres, prime de l'or..	122 50	126 ..	127 80	132 70	128 80
Or en barres...	77/9 3/4	77/9 3/4	77/9 3/4	77/9 1/4	77/9 1/4
Argent en barres	27 7/16	27 1/2	27 7/16	27 3/8	28 ./.

L'argent métal est en hausse marquée à Londres; aussi les changes sur la Chine et les détroits ont progressé proportionnellement. Le Yokohama se maintient à ses cours précédents.

L'adjudication faite mercredi par la *Banque d'Angleterre* de 30 lacks de roupies en traites et transferts a recueilli 118 lacks de souscriptions pour les transferts et 165 lacks pour les traites. Le taux de répartition est fixé à raison de 17 0/0 des demandes à 16 d. pour les traites et 16 d. 1/32 pour les transferts.

Le Rio est en forte reprise: il gagne 11/32 dans la semaine. Les fonds de l'Etat et des Etats particuliers sont, en ce moment, fort recherchés par les capitaux en quête d'emploi, non seulement comme valeurs d'appoint, mais encore comme valeurs de portefeuille.

Le Valparaiso gagne 1/16.

La prime de l'or à Buenos-Ayres revient de 132 70 à 128 80.

La prime de l'or n'est plus que de 1/2 0/00 à Paris et de 1/4 d. à Londres; aussi est-il entré pour une somme importante de barres à la *Banque d'Angleterre*.

L'argent-métal, qui clôturait hier à 28 d., finit aujourd'hui à 28 5/8; il y a longtemps qu'il n'avait atteint un cours aussi élevé. La cause en est dans le ralentissement de la production et des offres américaines et dans l'augmentation des usages industriels du métal blanc.

D'après la circulaire Pixley et Abell, il a été expédié dans l'Inde et en Extrême-Orient, depuis le commencement de l'année, 1.857.837 liv. st., contre 2.677.350 liv. st. en 1898. Il n'y a pas eu, cette semaine, de changement dans les taux d'escompte officiels.

Situation générale des Banques d'émission

L'encaisse or de la *Banque de France* a progressé de 1 million 243.000 francs. La circulation a pris 898.000 fr. à Paris et rendu 1.706.000 fr. dans les succursales. Il a été acheté pour 278.000 fr. de matières; il est venu 125.000 fr. de Belgique et 40.000 fr. d'Autriche. Il a été expédié pour 8.000 fr. de pièces de 5 francs à Alexandrie.

L'argent est en augmentation de 3.002.000 fr.

La circulation a rendu 2.123.000 fr. à Paris et 2.612.000 fr. dans les succursales. Il est venu 4.700.000 fr. de Belgique et il a été expédié 4 millions dans ce pays; la Suisse a envoyé 268.000 fr. et repris 2.441.000 fr.; 240.000 ont été expédiés aux colonies et 40.000 fr. en Algérie.

La circulation des billets a baissé de 23 millions; les comptes courants ont augmenté de 65 millions; le portefeuille commercial de 35 millions; mais les avances ont baissé de 7 millions. Les escomptes et les prêts sont inférieurs de 106 millions à ceux du bilan correspondant de 1898, mais nous n'avons pas, comme l'année dernière, à faire face aux besoins nés d'une mauvaise récolte.

L'encaisse totale de la *Banque d'Allemagne* gagne 39 millions; la circulation diminue de 47 millions; les comptes courants perdent 32 millions, le portefeuille 33 millions et les avances, 7 millions; la fin du mois amènera des mouvements en sens opposé; il pourrait se faire cependant que la Banque fût prochainement en mesure d'abaisser le taux de son escompte.

Les mouvements d'or à la *Banque d'Angleterre* ont été les suivants:

Entrées	Sorties
Or en barres.....£ 347.000	Indes.....£ 5.000
Australie.....10.000	Excédent des entrées. 352.000
Total des entrées.£ 357.000	Total égal.....£ 357.000

Les entrées ont été de 8.800.000 fr. auxquelles il faut joindre 18.200.000 fr. rendus par la circulation, ce qui porte à 27 millions l'augmentation de l'encaisse; les autres comptes n'ont éprouvé que des variations insignifiantes.

Aucun changement non plus à la *Banque d'Autriche-Hongrie* comme du reste dans la plupart des autres banques dont les bilans reproduisent à peu près les chiffres de la semaine précédente comme on en peut juger par le tableau que nous donnons en tête du journal.

A noter, cependant, une augmentation de 5 millions d'or à la *Banque de Russie* et une diminution de 32 millions dans la circulation.

LA SITUATION MONÉTAIRE AUX ÉTATS-UNIS

Mouvement des Métaux précieux à New-York

(En dollars)

	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	du 1 ^{er} au 8 avril	Depuis le 1 ^{er} janv.	du 1 ^{er} au 8 avril	Depuis le 1 ^{er} janv.
OR				
Grande-Bretagne	»	»	6.614	2.968.823
France.....	»	»	»	878.854
Allemagne.....	»	»	»	534.106
Autres pays...	425.424	3.135.502	28.109	386.981
Total 1899...	425.424	3.135.502	34.723	4.768.764
— 1898...	6.800	3.849.019	3.731.046	34.797.304
— 1897...	2.000	1.060.321	18.651	1.102.212
ARGENT				
Grande-Bretagne	827.800	12.984.935	3.915	48.442
France.....	268.000	898.094	»	»
Allemagne.....	»	1.300	»	»
Autres pays...	23.517	431.033	107.915	834.977
Total 1899...	1.119.317	14.315.363	111.830	883.419
— 1898...	1.031.852	11.739.113	74.539	805.682
— 1897...	976.731	12.746.487	35.368	590.871

Banques associées de New-York
(En millions et centaines de mille dollars)

	Encaisse	Circulation	Dépôts	Portefeuille*
1898 23 avril.	155.4	14.0	661.2	572.7
1899 8 avril.	187.2	13.9	895.0	778.7
1899 15 avril.	188.1	14.0	888.0	768.4
1899 22 avril.	189.7	14.0	884.0	760.6

Les mouvements d'or à New-York ne présentent aucun intérêt. On remarque une légère diminution dans les dépôts et dans le portefeuille des *Banques associées*.

Banque du Japon
(En millions et centaines de mille yen)

	Encaisse	Circulation	Dépôts privés	Portefeuille	Avances
1899					
25 févr.	95.6	176.9	5.1	39.3	63.4
4 mars	99.2	172.0	6.6	34.8	59.1
11 mars	99.4	166.1	6.5	30.3	57.2
18 mars	99.5	169.8	5.2	30.4	58.7

La *Banque du Japon* présente au 18 mars à peu près les mêmes chiffres que la semaine précédente, avec une augmentation des avances qui marchent toujours d'un pas plus rapide que l'escompte.

CHRONIQUE MONÉTAIRE

L'Étalon d'Argent au Mexique

(Suite) (1)

LE RAPPORT NATUREL ET LA PRODUCTION DES MÉTAUX PRÉCIEUX DANS LE MONDE

Nous n'avons pas perdu tout espoir de voir réhabiliter l'argent comme l'un des métaux monétaires du monde. Bien que les méthodes modernes aient abaissé les prix de la production de l'argent, les mêmes causes — et spécialement la découverte de nouveaux champs d'or comme ceux de l'Afrique du Sud et du Klondyke — ont augmenté très largement les proportions de la production de l'or.

Je désire entrer dans quelques détails à ce sujet pour montrer que la position prise par le Mexique n'est pas entièrement dénuée de fondement.

Parmi les avocats du monométallisme or, on dit généralement que la raison pour laquelle la plupart des pays ont démonétisé l'argent est l'excessive production de dernières années, par rapport à l'or. On a toujours déclaré que l'argent est extrait si abondamment et à si bon marché grâce aux procédés modernes, qu'il ne peut devenir qu'une monnaie d'appoint. Mais les faits relatifs à la production ne confirment pas cette assertion. L'argent, comme je le démontrerai par une autorité statistique impeccable, n'est pas produit en excès.

On affirmait autrefois que pour conserver la parité du change entre l'or et l'argent, la production de ce dernier métal devait être dans la proportion de 16 à 1 par rapport à celle du premier. Mais depuis la découverte, au milieu de ce siècle, de champs d'or en Australie et en Californie, la production du métal jaune a été excessive et celle de l'argent, d'après Mulhall, relativement moindre. « Si, prétend ce statisticien, la production des deux métaux a déterminé leur valeur, l'argent devrait valoir aujourd'hui 33 0/0 de plus qu'en 1850, car de 1850 à la fin de 1894 (époque où il a été établi sa statistique), la production de l'argent en poids a été approximativement égale à 12 fois celle de l'or (93.714 tonnes d'argent pour 8.108 d'or). » Mais la dépréciation de l'argent a été de plus de 50 0/0: ce métal valait à Londres 60 1/10 d. l'once en 1850; il est maintenant aux environs de 28 d.

La production de l'argent dans le monde, de 1850 au commencement de 1895, a été la suivante:

	Argent	Valeur
	Tonnes	Liv. st.
Etats-Unis.....	30.350	226.000.000
Mexique.....	29.910	217.000.000
Amérique du Sud.....	13.410	103.000.000
Autres pays.....	20.044	156.000.000
	93.714	702.000.000

La production annuelle moyenne de l'argent est actuellement de 5.000 tonnes et il est intéressant de rappeler qu'en 20 ans, de 1850 à 1870, cette production n'a été que de 1.050 tonnes environ. En rapprochant ce fait de la démonétisation de l'argent, la diminution de valeur s'explique.

Il y a quelques faits curieux concernant les métaux précieux et le tableau suivant nous montre que le stock d'argent dans le monde, comparé avec celui de l'or, était, en 1848, dans la proportion de 32 à 1, tandis qu'il est aujourd'hui inférieur à 20 pour 1. Le monde a profité de l'augmentation de l'offre de l'or pour employer davantage ce métal comme monnaie.

Stock monétaire du monde

	Or (tonnes)		
	Monnayé	Non monnayé	Total
1800.....	908	1.822	2.730
1848.....	1.125	2.450	3.575
1894.....	5.840	3.460	9.300

Argent (tonnes).

	Argent (tonnes)		
	Monnayé	Non monnayé	Total
1800.....	42.000	46.000	88.000
1848.....	45.900	67.800	113.000
1894.....	92.000	89.000	181.000

Ces chiffres montrent combien l'or a distancé l'argent et combien lentement s'est produite, en comparaison, l'augmentation du stock d'argent du monde par rapport à celle du stock d'or.

Et, tandis que l'or est extrait dans un rapport relatif à l'argent bien au delà des moyennes des années précédentes, les arts prennent une plus grande quantité de ce produit. En 1894, il a été extrait 273 tonnes d'or et Soetbeer évalue que 100 tonnes sont absorbées annuellement par les arts. L'argent est extrait dans une proportion de 5.000 tonnes par an et 500 tonnes sont consommées par les arts. Et bien qu'au fur et à mesure que l'argent baisse de prix, son emploi industriel augmente; il reste ce fait qu'une proportion bien plus grande d'argent que d'or est utilisée pour les usages monétaires.

M. Francis B. Forbes, de Boston (1), qui a étudié attentivement la question monétaire, a pris la peine de réunir une série de tableaux de grande valeur qui confirment incidemment les statistiques de Mulhall et qui démontrent indubitablement que l'argent n'est pas produit au delà d'un juste rapport avec l'or.

Production de l'or et de l'argent (1493-1896)

	Or		Argent	Rapport en poids de l'argent
	Kilog.	Kilog.	Kilog.	—
Prod. de 50 ans (1801-1850).....	118.487	3.272.345	27.6	
— 25 — (1851-1875).....	4.775.625	31.003.825	6.5	
— 21 — (1876-1896).....	3.991.614	70.841.365	17.7	
Total de 96 ans (1801-1896).....	8.885.726	105.117.535	11.8	
Total de la découverte de l'Amérique au commencement du siècle, 308 ans (1493-1800).....	4.633.583	146.554.405	31.6	
Total 404 ans (1493-1896).....	13.519.309	251.671.940	18.6	

Production annuelle pendant onze ans (1886-1896)

	Or		Argent	Rapport en poids de l'argent produit
	Kilog.	Kilog.	Kilog.	—
1886.....	159.735	2.901.826	18.2	
1887.....	159.150	2.989.732	18.8	
1888.....	165.803	3.384.865	20.4	
1889.....	185.803	3.739.004	20.1	
1890.....	178.821	3.921.935	21.9	
1891.....	196.577	4.226.427	21.5	
1892.....	220.899	4.763.479	21.6	
1893.....	236.662	5.165.961	21.8	
1894.....	271.768	5.217.608	19.2	
1895.....	301.544	5.235.096	17.3	
1896.....	316.158	5.008.874	15.8	
	2.392.920	46.554.807	19.5	

(1) L'*Economiste Européen* a publié dans son numéro 291 (6 août 1897) l'étude complète de M. Forbes.

(1) Voir l'*Economiste Européen*, n° 375 à 380.

L'augmentation remarquable constatée pendant les dernières années dans l'extraction de l'or, n'a pas été suivie par une augmentation correspondante de la production de l'argent. Le rapport de l'argent à l'or produit a été en 1896 au-dessous de celui de 16 à 1 sur lequel s'est faite la récente campagne présidentielle des Etats-Unis.

Du commencement du siècle à 1850, la production totale de l'argent a pesé 27.6 fois autant que celle de l'or; vinrent ensuite les découvertes de Californie et d'Australie et pendant les 25 années suivantes, le rapport tomba à 6.5. C'est alors qu'un mouvement se produisit en Europe, conduit par Michel Chevalier, en faveur de la démonétisation de l'or. Heureusement elle ne se fit pas et le grand afflux de métal monétaire enrichit le monde en stimulant merveilleusement son commerce, son industrie et sa colonisation. Dans la période suivante, 1876-1896, l'argent se trouve de nouveau produit dans un rapport normal vis-à-vis de l'or, mais la campagne menée contre lui devint de plus en plus forte et elle aboutit à la démonétisation de l'argent en Europe. Un fait de la plus grande signification est que pendant les 96 premières années du siècle, le rapport de l'argent à l'or n'a été que de 11.8 seulement.

Mulhall en conclut : « Si la production des deux métaux détermine leur valeur, l'argent devrait valoir maintenant 33 0/0 de plus qu'en 1850. » Et il signale cet autre fait : « Le stock d'argent comparé au stock d'or en 1848 était de 31 à 1; il est aujourd'hui inférieur à 20 pour 1 et le prix de l'argent a baissé de 50 0/0. »

Pourquoi ce discrédit et une valeur commerciale si basse ? Il y a une réponse évidente : l'argent a été légalement — c'est-à-dire artificiellement — renversé de sa valeur; il en serait de même pour l'or qui aurait un prix inférieur comme article de commerce « s'il était démonétisé. »

Deux faits ont été prouvés par la statistique : à savoir que l'argent n'est pas produit hors de proportion vis-à-vis de l'or et que le stock de métal blanc dans le monde est, proportionnellement à l'or, inférieur à ce qu'il était, il y a 49 ans.

Les économistes de la vieille école ont soutenu qu'un étalon monétaire, pour être satisfaisant, doit avoir une valeur stable et permanente. La théorie est probante pour un homme qui écrit un manuel d'économie politique et trace un plan de système monétaire dans le silence du cabinet, aidé par quelque bon auteur de logique; mais elle n'est plus vraie quand il s'agit de l'appliquer. Ces économistes ont prétendu que la valeur de l'or est permanente, que ce métal est, par conséquent, le seul étalon monétaire acceptable. Des observateurs pratiques et instruits ont trouvé cette théorie en défaut.

Ceux qui ont étudié les prix, comme M. Sauerbeck, ont montré, que pendant le dernier quart de siècle, l'or a augmenté de valeur de 60 à 70 0/0 par rapport aux marchandises en général, tandis que l'argent a baissé de 25 à 30 0/0. L'or a été moins ferme que l'argent. Une grande cause de la hausse de valeur de l'or est la démonétisation de l'argent.

L'or est une très bonne monnaie pour les nations anciennes et riches, où le système des banques est très développé et où le crédit est parfaitement établi; mais pour les nations jeunes et pauvres, engagées dans le développement de leurs ressources, il est douteux que ce métal puisse les aider.

La question de l'or et de l'argent ne peut être étudiée avec un parti pris. Peut-être, quelque jour, le monde reconnaîtra que deux métaux sont une base monétaire utile; le *Statist* lui-même demandait, il y a quelques années, de diviser le monde en nations employant l'or et nations employant l'argent. Ce n'était pas une mauvaise idée si l'on avait pu la mettre en pratique par un arrangement international.

MATIAS ROMERO

Ministre du Mexique à Washington.

(A suivre)

La Frappe aux Etats-Unis

Voici le détail de la frappe en or et en argent aux Monnaies des Etats-Unis pendant l'année 1898 et les trois premiers mois de 1899 :

	1898		1899	
	Or	Argent	Or	Argent
Janvier.....	3.420.000	1.624.000	18.032.000	1.642.000
Février.....	4.085.302	1.167.564	14.848.800	1.598.000
Mars.....	5.385.463	1.488.139	12.176.715	2.346.557
Avril.....	8.211.400	948.000	»	»
Mai.....	7.717.500	1.433.000	»	»
Juin.....	6.903.932	1.432.185	»	»
Juillet.....	5.853.900	1.027.834	»	»
Août.....	9.344.200	2.350.000	»	»
Septembre..	7.385.315	2.178.389	»	»
Octobre.....	5.180.000	3.354.191	»	»
Novembre..	5.006.700	2.755.251	»	»
Décembre..	9.492.045	3.275.481	»	»
Total.,	77.985.757	23.034.034	45.057.515	5.586.557

En mars, les Monnaies ont frappé 12.176.715 dollars d'or, 2.346.557 dollars d'argent et 48.801 dollars de monnaie divisionnaire d'argent, soit au total 14.572.073 dollars.

La Circulation aux Etats-Unis

Le Bureau des statistiques des Etats-Unis de l'Amérique du Nord nous adresse les tableaux relatifs aux monnaies d'or et d'argent, certificats, billets de l'Etat et de la Banque Nationale, en circulation au 1^{er} mars 1899.

Voici les chiffres à cette date :

	Montant total frappé ou émis	Dans les caisses du Trésor	Dans la circulation
	En dollars		
Monnaies d'or.....	839.011.679	136.706.410	702.305.269
Dollars argent.....	473.292.857	410.157.482	63.135.375
Monnaies divisionnaires d'argent..	76.329.061	7.185.217	69.143.844
Billets des Etats-Unis.....	346.681.016	38.375.618	308.305.398
Billets du Trésor (loi du 14 juillet 1890).....	95.511.280	1.806.821	94.204.459
Billets des Banques Nationales.....	242.985.082	3.709.359	239.275.723
Certificats d'or.....	34.592.729	1.625.890	32.966.839
— d'argent.....	402.289.504	5.888.799	396.400.705
Certificats monétaires.....	23.135.000	30.000	23.105.000
Totaux.....	2.533.828.208	604.985.596	1.928.842.612

La population des Etats-Unis, au 1^{er} mars 1899, étant évaluée à 75.601.000 habitants, la circulation par tête d'habitant ressort à 25 dollars 51; au 1^{er} mars 1898, la population était évaluée à 73.990.000 habitants; la circulation ressortait, à cette date, à 23 dollars 33 par tête.

Voici les changements survenus dans la circulation en février 1899 :

février 1899 :

	1 ^{er} février 1899	1 ^{er} mars 1899	Différence au 1 ^{er} mars 99
	—	—	—
	En dollars		
Monnaies d'or.....	696.987.400	702.305.269	+ 5.317.869
Dollars argent.....	63.429.088	63.135.375	— 293.713
Monnaies divisionnaires d'argent..	69.083.516	69.143.844	+ 60.328
Billets des Etats-Unis.....	309.643.158	308.305.398	— 1.337.760
Billets du Trésor (loi du 14 juillet 1890).....	93.993.753	94.204.459	+ 210.706
Billets des Banques Nationales.....	237.576.019	239.275.723	+ 1.699.704
Certificats d'or.....	33.039.939	32.966.839	— 73.100
— d'argent.....	392.337.684	396.400.705	+ 4.063.021
Certificats monétaires.....	22.170.000	23.105.000	+ 935.000
Totaux.....	1918.260.557	1928.842.612	+10.582.055

FONDS D'ETATS EUROPEENS à la Bourse de Paris.
Calcul du revenu d'après les cours de clôture du jeudi :

FONDS D'ETATS	20 avril			27 avril		
	Banque	Cours	P. de cl. de rente	Banque	Cours	P. de cl. de rente
Français 3 % (perpétuel).....	102	34	2 94	101	90	33 96
Consolidés anglais (ch. f. 25 fr. 20).....	111	25	40 45	2 47	110	20
Autriche or 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	102	25	25 56	3 91	102	25
Belgique 3 %.....	101	05	33 68	2 96	100	85
Espagne Ext. 4 % (ch. f. 1 fr.).....	59	90	14 97	6 67	59	25
Grèce 5 % 1881 (en suspension).....	229	225	..
Hollande 3 % (à Amsterdam).....	96	62	32 20	3 11	96	62
Hongrie or 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	103	35	25 83	3 87	103	25
Italie 4 % net.....	95	30	23 82	4 19	95	05
Norvège 3 % (ch. f. 25 fr. 20).....	92	75	36 91	3 23	92	..
Portugal 3 % (1 fr. net).....	26	40	26 40	3 78	26	10
Roumanie 4 % 1895.....	94	40	23 60	4 23	94	50
Russie 3 % or 1891 libéré.....	92	25	30 75	3 25	92	10
Serbie 4 % 1895.....	62	40	15 60	6 41	62	40
Suède 3 % 1895 (ch. f. 25 fr. 20).....	101	30	28 94	3 45	101	..
Suisse rente 3 % (chemin de fer).....	101	25	33 75	2 96	100	55
Turquie convertie 1 % série D.....	23	20	23 20	4 31	23	..
— Priorité 4 % 1890.....	480	..	24	4 16	481	50
Consolidé Prussien 3 % à Berlin).....	92	..	30 66	3 26	92	..

Situation Financière Générale

Europe. — France. Les jours qui viennent de s'écouler ont encore été très favorables au point de vue des affaires. Néanmoins, l'approche de la liquidation nous a valu quelques réalisations, qui ont amené, au dernier moment, un petit tassement.

On a parlé naturellement de la liquidation qui commence aujourd'hui. Il semble que les capitaux seront abondants et obtenables à des conditions relativement modérées. L'argent, du reste, a été facile pour les liquidations de Londres et de Berlin.

Allemagne. — La situation du marché monétaire s'est améliorée ainsi que la position de la *Reichsbank*; on compte sur un abaissement immédiat du taux de l'escompte.

Les Etats-Unis et l'Allemagne négocient un traité de réciprocité, mais sans que l'Allemagne espère le traitement de la nation la plus favorisée.

Les producteurs de sucre brut vont constituer un Syndicat ayant pour but le maintien du prix de la tonne de sucre brut à 25 marks 50. C'est un tribut de plus de 55 millions de marks prélevé sur les consommateurs.

Angleterre. — La liquidation de fin avril s'est effectuée dans d'assez bonnes conditions; l'argent, quoique cher, l'a moins été que pour le dernier règlement: il s'est d'ailleurs montré abondant et facile.

Le budget de sir Michael Hicks-Beach ne cesse de provoquer de vives discussions, mais ces critiques ne s'écartent guère de celles que l'*Economiste Européen* a relevées.

Autriche. — La balance du commerce extérieur s'est très sensiblement améliorée pendant le premier trimestre, l'importation des blés ayant cessé et l'exportation ayant augmenté.

Le Ministre des finances hongrois vient de déposer le budget de la Hongrie pour 1899.

Le Gouvernement austro-hongrois ayant protesté à Londres contre les droits prohibitifs établis par les Indes sur les sucres autrichiens, il fut répondu que ces droits seraient retirés si l'Autriche-Hongrie renonçait aux primes d'exportation. Les fabricants consultés, ont refusé.

Espagne. — La semaine dernière a été presque entièrement consacrée à discuter le résultat des élections pour la Chambre des députés et à préparer celles des sénateurs; il est certain que le Gouvernement aura une majorité nette de plus de cent voix à la Chambre haute.

La *Gaceta* vient de publier les recettes générales du Trésor pour les neuf premiers mois de l'exercice actuel: les recettes se sont élevées à 724.518.437 pesetas, contre 624.682.211 pesetas pendant la période correspondante de 1897-1898. L'augmentation est donc de 99 millions 836.226 pesetas.

Italie. — La Chambre a repris ses séances et sa première discussion porte sur le budget de rectification de l'exercice 1898-1899. Le Sénat, qui se réunit depuis le 17 courant, paraît peu favorablement disposé vis-à-vis du Gouvernement.

Des négociations ont été entreprises en faveur d'un accord commercial avec les Etats-Unis et la Russie, mais on croit peu à la réussite de ce projet.

Les résultats du commerce extérieur en mars ont été favorables pour les exportations. La valeur des marchandises exportées en plus a été de 14.341.000 lire.

La progression des importations n'a été que d'environ 3 millions.

Roumanie. — Le Cabinet libéral ayant démissionné pour des raisons politiques, le Roi a fait appel à M. C. J. Cantacuzène, le nouveau président du Comité exécutif du parti conservateur, qui a formé un Cabinet.

Russie. — A la fin du mois de janvier, les dépôts

dans les caisses d'épargne russes s'élevaient à 545 millions 56.000 roubles; le nombre des livrets était de 2.819.321.

Amérique. — Brésil. Dans les discours prononcés lors de son voyage à Minas-Geraës, le président Campos Salles a affirmé sa confiance dans le relèvement national et dans la situation économique du pays.

Etats-Unis. — Les recettes du Trésor ont bénéficié, en mars, d'un excédent de 14.051.668 dollars en y comprenant le paiement de 11.798.314 dollars au *Central Pacific*. En déduisant ce paiement, il reste un excédent de 2.300.000 dollars. Les recettes douanières sont supérieures de 4.000.000 de dollars à celles de février, et les revenus intérieurs, de 3.400.000 dollars.

Les dépenses ont été inférieures de 1.000.000 de dollars à celles du mois précédent; cette diminution est due entièrement à une réduction des paiements de pensions.

Mexique. — On trouvera page 543, le texte du dernier Message du président Diaz.

République Argentine. — On annonce que le Gouvernement argentin s'occupe d'une nouvelle émission de titres de la dette intérieure, pour un montant de 7 millions de pesos.

Asie. — Chine. Nous publions page 544, le tableau de la participation des pays étrangers au commerce extérieur de la Chine et le mouvement de la navigation.

Japon. — On croit que le Japon est sur le point d'émettre un emprunt extérieur, destiné à couvrir 104.059.050 yen de dépenses.

FRANCE

La Politique. — La Loi sur les Accidents du Travail. — Les Fêtes de Tunisie. — La Rentrée des Chambres. — Le Retour du général Gallieni.

A la veille des élections de 1898, la Chambre adopta une loi concernant les responsabilités des accidents dont les ouvriers sont victimes dans leur travail. Jusqu'à présent, cette loi n'a pas été appliquée; il fallait attendre, en effet, la publication officielle des décrets d'administration publique réglant son exécution. Mais l'échéance est venue et la loi doit entrer en vigueur le 1^{er} juin prochain. L'imminence de cette date a fait surgir les protestations de tous côtés, car cette loi menace de ruiner les petits patrons; on demande, tout au moins, l'ajournement de son application au 1^{er} janvier 1900. Un grand nombre de Conseils généraux ont émis des vœux significatifs. Les Chambres de commerce sont prêtes à manifester à leur tour. A quoi se résoudra la Chambre quand elle va rentrer au Palais-Bourbon?

Le remaniement de la loi s'impose et cela dans un sens équitable et en protégeant les intérêts des patrons tout autant que ceux des employés. Nos députés, qui, pendant leurs vacances, ont pu entendre les doléances de leurs électeurs, accorderont-ils l'ajournement de cette réforme? Ce serait la seule mesure sage, mais sera-t-elle adoptée?

MM. Krantz, ministre des Travaux publics; Jules Legrand, sous-secrétaire d'Etat au Ministère de l'Intérieur et des Cultes; Mougeot, sous-secrétaire d'Etat des Postes et Télégraphes, accompagnés de leurs chefs de cabinets respectifs, ont quitté Paris, le 20 avril, pour s'embarquer à Marseille et aller représenter le Gouvernement aux fêtes de Tunis.

Une élection législative a eu lieu, le 23 avril, à Vendôme (Loir-et-Cher). M. David, républicain, a été élu en remplacement de M. Gaston Bozérian, décédé.

La Chambre se réunira mardi prochain. Les préoccupations budgétaires qui ont marqué la fin de la session précédente ont obligé les Députés à remettre après la rentrée un grand nombre d'interpellations qui avaient été acceptées.

par le Gouvernement et dont la discussion avait été remise à une date ultérieure. Dix interpellations sont inscrites à l'ordre du jour; la plus importante paraît être celle sur l'Algérie, à laquelle prendront part MM. Rouanet, Marchal, Morinaud, Drumont, Millevoye, Lasies, Barthou et Viviani. C'est M. Dupuy qui répondra à tous. Ensuite viendront : l'interpellation de M. Charles Bos, sur l'affaire Dreyfus, compliquée par celles déposées par MM. Fournière et Breton sur le même sujet, par celle de M. Gauthier de Clagny, relative à la divulgation et publication des documents de l'enquête. Puis après, les interpellations de MM. Verrillier, Zevaës, Bernard et Clovis Hugues.

Une dépêche de Tananarive annonce que le départ du général Gallieni pour la France a eu lieu le 26 avril au milieu d'un immense concours de population et avec un grand déploiement d'honneurs militaires.

Sur le parcours avaient été dressés des arcs de triomphe, ornés de verdure et de fleurs portant des inscriptions où les Malgaches exprimaient leur reconnaissance et leurs souhaits de retour.

Le général Pennequin, avec un nombreux cortège d'officiers, de fonctionnaires et de colons en filanzanes, a accompagné le général Gallieni jusqu'à plusieurs kilomètres de Tananarive.

QUESTIONS DU JOUR

LE CRÉDIT AGRICOLE MUTUEL

(PREMIER ARTICLE)

M. Jules Méline a prononcé, dimanche dernier, à Epinal, un discours que tous les paysans de France devraient apprendre par cœur, car c'est un admirable résumé de leur histoire contemporaine.

La création de la *Banque Régionale Agricole de l'Est*, qui a été la conséquence immédiate de ce discours, marque une étape nouvelle de la grande évolution économique qui a si heureusement transformé l'agriculture française depuis vingt ans; nous pourrions presque dire que c'est le couronnement de l'œuvre de régénération à laquelle M. Méline s'est consacré et dont les résultats se sont déjà traduits par une augmentation indéniable de la fortune et de la puissance économique de notre pays.

L'organisation pratique du crédit agricole fait partie du plan méthodique que nous avons exposé ici même dans ses grandes lignes en traitant la *question du blé* et la *question du sucre*, de cet ensemble de moyens de défense auxquels il a fallu recourir pour conjurer la crise redoutable qui avait mis notre agriculture à deux doigts de sa ruine. L'emploi de ces moyens n'a pas été livré au pur hasard et M. Méline en a montré le découlement logique et successif :

La première chose à faire, au début de la crise, a dit M. Méline, la plus pressante, était certainement de rendre à nos agriculteurs la sécurité et la confiance en les mettant en état de lutter, à armes égales, contre leurs concurrents étrangers, et en arrêtant l'avitilissement croissant et désastreux du prix de tous les produits agricoles. C'est de cette nécessité qu'est sortie la refonte totale de notre régime économique, sur laquelle je n'insiste pas, tant c'est inutile. La question est aujourd'hui jugée et bien jugée; l'expérience a parlé et elle a été tellement décisive que personne n'ose plus attaquer sérieusement notre revision douanière; ceux-là mêmes qui essaient encore, à la faveur de certaines circonstances, comme on l'a vu l'année dernière pendant la période électorale, de la trouver en faute, sont condamnés, dès qu'ils sont dans les Chambres, à se renier eux-mêmes, et il n'en est pas un, parmi les plus hardis, qui se risque à en demander la modification, tant ils savent d'avance qu'ils seraient désavoués par l'agriculture tout entière. (Applaudissements.)

Mais la revision des tarifs douaniers en faveur de l'agriculture nationale ne constituait qu'un des côtés de la question et comme la première étape de la réforme à accomplir; ce n'était qu'un moyen de défense et non le but final qu'il fallait atteindre, c'est-à-dire augmenter, développer la production agricole tout entière et la porter à son maximum de puissance de façon à donner à la fois satisfaction, au producteur par l'élévation progressive des rendements, et au consommateur par l'accroissement incessant, des produits d'alimentation mis à sa disposition.

Mais l'agriculteur a été longtemps sans comprendre les avantages qu'il devait retirer de la production intensive et du perfectionnement des méthodes de culture; il a fallu que le malheur lui ouvrit les yeux pour admettre enfin que l'agriculture était une industrie soumise, comme toutes les industries, à la grande loi de l'offre et de la demande et que, par conséquent, elle était obligée — pour vivre, pour se défendre, pour prospérer — de produire beaucoup et au meilleur marché possible.

Une fois cette idée entrée dans les têtes, on s'est mis à chercher les moyens de la réaliser. Pour cela, il fallait d'abord placer nos agriculteurs dans la même situation que nos industriels, au point de vue de l'achat de leurs matières premières, en mettant à leur disposition des semences et des engrais de choix, des machines perfectionnées, aux prix les plus bas. Le procédé était simple et tout indiqué : c'était évidemment de diminuer le nombre des intermédiaires dont les agriculteurs étaient prisonniers et de leur permettre d'acheter directement en fabrique, absolument comme les industriels.

Un petit agriculteur isolé ne pouvait y songer; mais 100, 500, 1.000 agriculteurs le pouvaient aisément. Il leur suffisait pour cela de s'entendre et de se syndiquer.

C'est alors que des hommes éclairés et d'initiative s'avisèrent qu'il y avait une certaine loi sur les syndicats professionnels, dont il était facile de se servir dans l'intérêt de l'agriculture, bien que, dans la pensée de ses auteurs, elle n'ait guère eu en vue que les travailleurs de l'industrie. Ce fut là comme un éclair pour le monde agricole, et en quelques années, l'idée fit si bien son chemin qu'aujourd'hui la France est couverte de syndicats et qu'ils entrent chaque jour davantage dans la vie de nos populations rurales : ce fut la seconde étape de la réforme agricole.

Il est incontestable que les syndicats agricoles ont déjà donné des résultats merveilleux à notre agriculture nationale, en ce sens qu'ils ont supprimé, pour ainsi dire, les conséquences du morcellement de la propriété agricole. Grâce à eux, nos plus petits cultivateurs peuvent maintenant employer des semences de choix, des engrais de première qualité, des machines du dernier modèle, et tout cela au prix de revient, sans faux frais, avec une commission insignifiante. Ils obtiennent ainsi les mêmes avantages que les grands propriétaires, et arrivent au maximum de rendement avec un minimum de frais de production.

Malheureusement, et si magnifiques que soient ces résultats, ils ne donnent qu'une solution partielle du problème à résoudre, parce que les syndicats agricoles ne peuvent, à eux seuls, suffire à la tâche immense qui reste à accomplir. Ceux qui en font partie, et qui savent se servir de leurs moyens d'action, ne sont encore qu'une minorité

privilegiée. On les évalue cependant à 500.000 environ : c'est beaucoup si l'on considère que la création des syndicats agricoles est toute récente ; mais c'est encore peu si l'on songe qu'il existe en France plus de six millions de propriétaires, fermiers et métayers qui devraient tous ou presque tous appartenir à ces syndicats.

La raison qui les en tient éloignés et qui arrête la marche ascendante de l'institution est facile à découvrir ; les services rendus par les syndicats sont forcément limités, parce que ceux-ci ne sont que des intermédiaires, des agents de transmission. Leur rôle se borne à rapprocher les agriculteurs de leurs fournisseurs ordinaires, en leur procurant pour leurs achats des conditions de qualité et de prix aussi avantageuses que possible ; mais, pour faire ces achats, il faut de l'argent, beaucoup d'argent, et les syndicats sont impuissants par eux-mêmes à le fournir à leurs clients.

Telle est la principale cause du temps d'arrêt marqué, pendant ces dernières années, dans les progrès de nos syndicats ; les besoins de l'agriculture ne cessent d'augmenter pendant que ses ressources restent stationnaires et que ses réserves s'épuisent.

Pour venir à son secours et l'aider à sortir de cette impasse décourageante, il devient nécessaire de compléter nos syndicats par une organisation d'un ordre différent, et il n'est pas difficile de la découvrir, car elle est aussi vieille que le monde.

Il n'y a qu'une manière de procurer de l'argent à ceux qui n'en ont pas : c'est de leur en prêter en leur faisant crédit.

Le crédit est, en effet, aussi nécessaire à l'agriculture qu'aux autres branches de l'industrie. On peut même dire, avec M. Méline, que l'agriculture a plus besoin de crédit que l'industrie proprement dite, parce que le capital qu'elle emploie reste plus longtemps immobilisé et que ses recettes sont périodiques comme les récoltes qui les produisent.

L'organisation pratique du crédit agricole doit donc constituer la troisième étape de la réforme qui se poursuit depuis vingt années. Elle est rendue possible par l'excellente loi votée par le Parlement dans sa deuxième session, qui est le couronnement de la loi du 5 novembre 1894 et la conséquence rationnelle de la Convention passée en 1897 avec la *Banque de France*, lors du renouvellement de son privilège.

C'est par un historique lumineux de la loi du 31 mars 1899 que M. Méline a commencé son discours. Au moment de la discussion de la loi prorogeant le privilège de la *Banque de France*, on désirait, avec raison, que notre grand Etablissement de crédit rendit à l'agriculture française, à cette grande source de la production nationale qui fait vivre le pays et sur laquelle repose la fortune de l'industrie et du commerce eux-mêmes, les avantages exceptionnels de crédit que la Banque assure, précisément, à l'industrie et au commerce.

Mais, a rappelé M. Méline, comment faire intervenir la *Banque de France*, sans bouleverser son crédit, dans des opérations de crédit agricole, qui, par leur nature même, sont en contradiction avec les statuts traditionnels et les principes fondamentaux qui ont toujours régi cette grande institution financière ? Elle ne fait d'escompte qu'à 90 jours, afin de ne pas immobiliser son capital pour une trop longue durée et de l'avoir toujours, en quelque sorte, sous la main. Cette durée, qui est suffisante pour les opérations industrielles et commerciales, qui se font généralement à brève échéance, serait tout à fait insuffisante pour les opéra-

tions agricoles qui embrassent, d'ordinaire, la période d'une récolte et qui ne se liquident qu'à dix mois, bien souvent même qu'à un an de distance.

Il ne fallait pas songer à demander à la *Banque de France* une pareille extension de durée pour les prêts agricoles ; une concession aussi hardie, aussi imprudente, l'aurait exposée, aux jours de crise, aux plus grands dangers et elle n'y aurait, du reste, jamais consenti.

C'est ainsi qu'on a été amené à tourner la difficulté en cherchant une autre solution, qui a été vite trouvée ; elle était déjà indiquée et formulée dans le projet de loi que j'avais déposé, en 1892, avec un certain nombre de mes collègues, et d'où est sortie la loi du 5 novembre 1894. Elle consiste à intercaler, entre les banques locales de crédit agricole, dont je parlerai tout à l'heure, et la *Banque de France*, de grandes banques agricoles intermédiaires, destinées à recevoir et à escompter le papier agricole et à le garder, à le nourrir, comme on dit en termes de banque, jusqu'au jour où il peut être présenté aux guichets de la *Banque de France*, avec les trois signatures sacramentelles.

Mais le législateur ne s'est pas borné à proclamer, platoniquement, la nécessité et la légalité de ces banques agricoles intermédiaires ; il a su tirer un parti très pratique des moyens puissants que la convention passée avec la *Banque de France* mettait à la disposition de l'Etat.

On sait, en effet, qu'aux termes de cette convention, notre grand Etablissement d'émission s'est engagé à mettre à la disposition de l'Etat, sans intérêt et pour toute la durée de son privilège, une avance remboursable de 40 millions de francs et à lui verser, en outre, jusqu'en 1920, une redevance de 2 à 3 millions de francs, non remboursable. Ce sont ces deux sortes de recettes, transformées en fonds de subvention et d'encouragement, qui vont permettre aux grandes Banques régionales agricoles de se créer d'abord et d'utiliser ensuite, au profit de l'agriculture, le concours de la *Banque de France*.

Tel est, dans ses grandes lignes, le principe de la loi de 1899 que, grâce à l'initiative de M. Méline, les agriculteurs de l'Est viennent de mettre en pratique en fondant immédiatement, à Epinal, la première *Banque régionale agricole*.

(A suivre.)

EDMOND THÉRY.

LA SITUATION DE L'ESPAGNE

La *Estafeta* de Madrid vient de publier, dans son numéro du 23 courant, une interview de M. de Verneuil, syndic des agents de change de Paris, sur la situation de l'Espagne. Nous croyons intéresser nos lecteurs en reproduisant la traduction de ce document, telle que l'a donnée l'édition française de la *Estafeta* :

D. — Je voudrais savoir, Monsieur le syndic, quelle est votre opinion sur la situation actuelle de l'Espagne au point de vue économique et financier ?

R. — Je crois que cette situation est aujourd'hui bien meilleure qu'on ne le suppose généralement. Une étude approfondie des ressources dont votre pays dispose nous a donné, en effet, la conviction qu'il pourra facilement se relever et reprendre en Europe la place qu'il mérite d'occuper au point de vue économique et financier. Nous en sommes très heureux à Paris, parce que nous aimons sincèrement l'Espagne et parce que nos intérêts sont étroitement liés aux siens.

L'Espagne vient, d'ailleurs, de donner la mesure de sa puissance matérielle en soutenant une guerre de trois ans et demi sans avoir fait appel au crédit de l'étran-

ger. Ce fait a une très grande importance aujourd'hui, car des emprunts contractés à l'étranger pendant cette période de guerre auraient été très onéreux pour votre pays — nous l'avons malheureusement constaté à nos propres dépens pendant la guerre de 1870 — et ces emprunts, qui auraient aliéné la majeure partie de vos ressources disponibles, rendraient votre liquidation financière très difficile, pour ne pas dire impossible.

D. — A quoi attribuez-vous la hausse des valeurs espagnoles survenue depuis environ trois mois ?

R. — A la certitude qu'on a acquise, à l'étranger, que l'Espagne pouvait loyalement respecter les droits de ses créanciers extérieurs, comme par le passé, et qu'elle avait même le plus grand intérêt — abstraction faite de toute considération d'équité et de justice — à respecter rigoureusement ces droits.

En effet, la question de droit est facile à établir : lors du *convenio* de 1882 qui a régularisé la situation de l'Espagne à l'égard de ses créanciers, l'ambassadeur d'Espagne à Londres fit au Comité des porteurs anglais des déclarations formelles à cet égard, et ces déclarations — dont nous avons pris acte en France — furent confirmées et approuvées au nom du Gouvernement espagnol, le 30 juin suivant, par M. Camacho, alors ministre des finances. En frappant l'Extérieure possédée par les étrangers d'un impôt ou d'une réduction quelconque, votre Gouvernement violerait donc des engagements internationaux.

Nous ne croyons pas que le Gouvernement de l'honorable M. Silvela — dont nous connaissons le caractère et les opinions — s'arrête à cette fâcheuse mesure, car, en frappant l'Extérieure, il ne violerait pas seulement les engagements pris en 1882 ; il se mettrait, en outre, en contradiction formelle avec les actes financiers des Gouvernements qui se sont succédé en Espagne depuis cette époque.

En effet, la loi espagnole du 30 juin 1892 a soumis les coupons de la Dette Intérieure de l'Espagne à un impôt trimestriel de 1 0/0 ; la loi budgétaire de 1895-1896 a établi de son côté un impôt annuel de 1 25 0/0 sur la même Dette. Or, dans les deux cas, la Rente Extérieure a été respectée. Enfin, la loi du 17 mai 1898, sur la conversion facultative de la Rente Extérieure, complétée par le décret royal du 20 juin suivant sur l'*affidavit* imposé aux porteurs étrangers, a de nouveau reconnu et précisé les droits de ces porteurs. Donc, pas de doute possible : au point de vue du droit strict, la Rente Extérieure appartenant à des porteurs étrangers doit être respectée.

Mais ce n'est que le petit côté de la question, car en se plaçant sur le terrain des intérêts supérieurs de l'Espagne, il est facile de comprendre que votre pays serait le premier à bénéficier de cet acte d'équité, parce que le jour où le Gouvernement espagnol déclarera franchement que les droits des étrangers seront fidèlement respectés, il en résultera un relèvement très sérieux du crédit extérieur de l'Espagne, et ce relèvement aurait pour conséquence, non seulement de permettre au Gouvernement espagnol de liquider d'une manière plus avantageuse les engagements contractés par le Trésor pendant la guerre, mais encore d'attirer en Espagne, et à des conditions très favorables, les capitaux qui lui seront nécessaires pour mettre en valeur son sol et son riche sous-sol.

D. — Quelles seraient, d'après vous, les conséquences d'un impôt ou d'une réduction sur les intérêts de la Rente Extérieure actuellement possédée par les étrangers ?

R. — Une économie insignifiante pour l'ensemble du budget espagnol et, au contraire, un préjudice énorme pour les intérêts moraux et matériels de l'Espagne. Le crédit extérieur de votre pays serait gravement atteint parce que les créanciers étrangers — qui n'ont pas le droit de s'immiscer dans vos affaires intérieures, ni dans vos actes politiques, ni de contrôler votre Administration comme peuvent le faire les créanciers nationaux — n'auraient plus aucune garantie pour l'avenir. Il ne leur resterait que la ressource de

créer des Comités de défense et de placer leurs intérêts sous la sauvegarde de leurs Gouvernements respectifs. Mais nous aimons trop l'Espagne pour envisager cette hypothèse, et nous croyons que le Gouvernement espagnol est trop loyal, trop sage et trop clairvoyant pour s'arrêter à cette solution qui ferait tomber l'Espagne au niveau des « pays à finances avariées ».

Pour me résumer, je crois qu'on fait injure à M. Silvela et à ses collaborateurs en supposant qu'ils ne feront pas honneur aux engagements extérieurs de l'Espagne. Nous avons le droit de supposer — jusqu'à preuve du contraire — que ces engagements seront strictement respectés et j'ai la conviction personnelle que cet acte d'équité, survenant au lendemain d'une période malheureuse, placera l'Espagne dans une situation exceptionnelle et sera pour ce vaillant pays le point de départ de sa régénération économique et financière.

LA SITUATION DU MEXIQUE

Nous avons été les premiers, il y a bientôt quatre ans, à attirer l'attention sur la situation économique et financière du Mexique. Ayant constaté le développement merveilleux dont ce pays bénéficiait sous l'habile administration du président Porfirio Diaz et de son ministre des finances, M. Jose Yves Limantour, nous avons montré que, contrairement à l'opinion généralement répandue, le Mexique devait tirer un grand profit de la dépréciation du métal argent et que son industrie, son agriculture, son commerce, devaient trouver dans cette dépréciation une protection particulièrement bienfaisante.

Nous constatons aujourd'hui que les événements nous ont donné raison. Les inconvénients de l'émission d'argent ont été largement compensés par ses avantages : le Mexique a pu s'outiller ; il a développé son commerce, fait fructifier ses cultures, créé son industrie ; il a attiré vers lui les capitaux étrangers, et grâce aux résultats obtenus, il a porté son crédit national à un tel niveau qu'il peut envisager aujourd'hui, en toute confiance, l'éventualité d'une conversion des anciens emprunts 6 0/0 or.

Nous sommes informés, en effet, du départ pour l'Europe de M. Limantour et nous savons que ce voyage a trait à une opération de cette nature.

Si nous en jugeons par l'unanimité avec laquelle la presse européenne reconnaît aujourd'hui la haute situation économique et financière du Mexique, si nous en jugeons aussi par la faveur dont les fonds mexicains jouissent sur tous les marchés, nous pouvons être sans aucune préoccupation au sujet des pourparlers que le Ministre des finances va bientôt engager et nous pouvons nous attendre à voir bientôt la rente mexicaine capitalisée à un niveau plus en rapport avec la prospérité du pays.

Nous n'avons pas besoin d'insister beaucoup sur cette prospérité que nos lecteurs connaissent et dont nous avons signalé, avec le plus grand soin, le développement progressif. Etant donné les opérations qui se préparent, nous croyons, cependant, devoir attirer leur attention sur le Message que vient de lire M. le président Diaz au Congrès national et dont nous commençons, aujourd'hui, la publication.

Ce Message est un exposé aussi simple qu'éloquent des progrès accomplis depuis plusieurs mois dans toutes les branches de l'activité publique ; il marque donc une nouvelle étape dans la marche constante et progressive de la République vers un idéal de plus en plus parfait.

En ce qui concerne les relations extérieures, le Message dit simplement que le pays est en paix avec toutes les nations et il est de fait que peu de pays au monde sont, au point de vue de la politique extérieure, aussi tranquilles que le Mexique. Cette ère de tranquillité a été la meilleure des conditions pour faciliter le développement du pays.

Les travaux commencés, continués ou accomplis dans

l'intérieur de la République et dont fait mention le Message présidentiel, témoignent combien l'administration de M. le président Diaz est soucieuse d'assurer ce développement. Les grands travaux d'assainissement de la ville de Mexico, les travaux des ports, ceux des diverses Commissions scientifiques ou techniques nommées par le Gouvernement, sont autant de faits dont la seule énumération suffit à l'éloge des autorités mexicaines.

Ces nombreuses améliorations et ces grands travaux n'ont, d'ailleurs, été possibles que grâce à une situation financière des plus prospères. Et nous devons insister sur ce point, bien que nous ayons complètement étudié récemment encore cette situation.

Le Message présidentiel constate que le précédent budget s'est soldé par un excédent de recettes et que, selon toutes probabilités, le résultat de l'exercice fiscal en cours sera plus satisfaisant encore. Il fait également remarquer que l'augmentation des recettes publiques a porté sur toutes les sources de revenus nationaux, « ce qui prouve que toutes les branches de l'activité nationale sont animées d'une impulsion sans précédent ».

Cette activité est mise, d'ailleurs, en parfaite évidence dans la partie du Message relative au Ministère de *fomento*. On y voit que, dans le premier semestre seul de l'année fiscale actuelle, l'exportation de minerais a augmenté de plus d'un million de piastres; celle des produits agricoles, de plus de six millions et celle des articles manufacturés, d'un demi-million. Quant à l'industrie manufacturière, on peut se rendre compte de ses progrès en considérant que, durant la même période, il a été importé au Mexique pour plus de quatre millions de machines diverses.

Un passage du Message présidentiel doit attirer particulièrement notre attention, c'est le suivant :

Comme conséquence naturelle de la situation satisfaisante de la République, il devait se produire — et cela s'est en effet produit — une hausse des valeurs mexicaines, hausse qui, non seulement est profitable par son heureuse transcendance dans toutes les questions d'intérêt public ayant trait au crédit du pays, mais encore qui permet de considérer comme une proche éventualité, l'allègement des charges qui pèsent sur la Nation par le fait de quelques-unes de ses dettes à gros intérêt.

L'allègement de charges, auquel le général Diaz fait ici allusion, est la conversion de la dette publique que M. Limantour va négocier ici.

Le crédit du Mexique est assez solidement établi à l'heure présente, pour que ce pays n'ait plus besoin de payer des intérêts de *fil de famille*. « Ses valeurs jouissent à l'étranger d'une estime de jour en jour plus grande », comme le dit fort justement M. le Président de la République; la conversion de la dette, qui, il y a encore quelques années, aurait pu être considérée comme une opération hasardeuse, sera donc facilement réalisable et, dès maintenant, nous sommes certains que, par les soins de M. le Ministre des Finances, elle sera opérée avec autant d'habileté que de succès.

C'est certainement dans cette promesse que réside la partie principale du rapport dont nous nous sommes occupés.

GEORGES BOURGAREL.

CRÉDIT FONCIER DE FRANCE

L'assemblée générale annuelle des actionnaires du *Crédit Foncier de France* a eu lieu, le 22 courant, sous la présidence de M. Labeyrie, gouverneur.

Le compte rendu présenté au nom du Conseil d'administration fait ressortir que, pendant l'année 1898, le *Crédit Foncier de France* a consenti 4.806 nouveaux prêts hypothécaires, pour une somme de 124 millions 699.223 fr. 98, y compris les prêts consentis en Algérie en participation avec le *Crédit Foncier et Agricole d'Algérie*, prêts qui s'élèvent, comme nombre, à 99, et,

comme montant, à 5.029.500 francs, en augmentation de 2.023.100 francs. En comparant ces résultats à ceux obtenus en 1897, on trouve :

	Nombre de prêts consentis		Montant des prêts	
	1897	1898	1897	1898
<i>Prêts hypothéc.</i> :			(En francs)	
A long terme..	4.273	4.745	125.333.611	122.814.473
A court terme..	36	57	218.400	1.487.700
Réalisés avec les fonds du capital social et des réserves	3	4	100.208	397.051
	4.312	4.806	125.652.219	124.699.224

Ainsi, les prêts ont augmenté, en nombre, de 494, mais diminué, en valeur, de 952.995 fr. Par contre, le montant des remboursements anticipés n'a atteint que 107.583.425 fr., contre 117.588.958 fr. en 1897. Il s'ensuit que l'année dernière, le montant des prêts nouveaux a dépassé de 17.115.799 fr. le chiffre des remboursements anticipés.

En ce qui regarde les prêts communaux, le *Crédit Foncier* en a réalisé 832 nouveaux, pour un montant de 90.510.659 fr., contre 937 prêts de même nature consentis en 1897 pour une somme de 62.967.653 fr. D'où une diminution, comme nombre, de 105, mais une augmentation, comme montant, de 27.543.006 fr. Et si les remboursements anticipés ont atteint 28 millions 654.234 fr., contre 25.012.185 fr. en 1897, il n'en résulte pas moins que les nouveaux prêts ont dépassé les remboursements de 61.856.425 fr. C'est une plus-value importante sur l'année précédente, qui n'accusait, comme excédent des nouveaux prêts sur les remboursements anticipés, que 37.955.468 fr.

Avec les chiffres que nous venons d'indiquer, et en se reportant aux comptes anciens, on arrive à constater que le *Crédit Foncier de France* a réalisé, depuis sa fondation jusqu'au 31 décembre 1898, pour 4 milliards 406.368.040 fr. de prêts hypothécaires, et depuis la loi du 6 juillet 1860, pour 2.733.953.870 fr. de prêts communaux. Par suite de l'amortissement semestriel des remboursements à l'échéance de prêts à court terme, et des remboursements anticipés, ces deux catégories d'avances se trouvent ramenées, au 31 décembre dernier, à 1.847.174.895 fr. et à 1.381.917.498 fr., se décomposant ainsi :

	Prêts hypothécaires	Prêts communaux
	En francs	
En prêts effectués avec les fonds des obligations Foncières ou Communales, suivant le cas.....	1.789.938.702	1.351.893.311
En prêts effectués avec les fonds des Bons à lots.....	»	26.891.729
En prêts effectués avec les fonds du capital social et des réserves.....	57.236.193	3.132.458
	1.847.174.895	1.381.917.498

En ne comprenant pas les prêts effectués avec les fonds du capital social et des réserves, on arrive à établir que le montant total des avances du *Crédit Foncier* atteignait, en fin d'année 1898, 3.168.723.742 fr., soit 1.789.938.702 fr. pour les prêts hypothécaires, et 1.378.785.040 fr. pour les prêts communaux. Ces avances avaient, comme contre-partie, 2.955.215.426 fr. d'obligations Foncières, Communales et Bons à lots. Et comme les prêts communaux l'emportaient considérablement sur les obligations Communales, le *Crédit Foncier* s'est vu, cette année, dans la nécessité de procéder à une émission. Cette émission, qui a eu lieu le 21 février dernier, a porté sur 500.000 obligations Communales de 500 francs 2.60 0/0, avec lots, et on sait quel succès elle a obtenu.

En ce qui regarde les produits de l'année 1898, ils

atteignent les montants suivants. Nous les rapprochons de ceux de l'exercice précédent :

Produits	1897	1898
En francs		
Sur prêts hypothécaires.....	78.098.556 83	77.569.362 42
Moins :		
Intérêts et dépenses des obli-		
Foncières.....	68.301.363 38	68.336.652 58
Solde.....	9.797.193 45	9.232.709 84
Sur prêts communaux.....	47.807.072 77	47.026.204 37
Moins :		
Intérêts et dépenses des obli-		
gations Communales.....	46.001.955 12	44.880.998 06
	1.805.117 65	2.645.206 31

Il y a lieu de constater une diminution sensible dans les produits des prêts hypothécaires, conséquence naturelle du remplacement de prêts anciens effectués à des taux d'intérêt élevés, par des prêts nouveaux consentis à un taux plus faible. Le même fait est à signaler pour les prêts communaux; mais, heureusement, par compensation, on a enregistré un grand allègement de charges résultant des réductions d'intérêts opérées sur les obligations Communales des Emprunts 1879 et 1892. De sorte que si les prêts hypothécaires ont produit 564.483 fr. 61 de moins qu'en 1897, les prêts communaux donnent, en somme, une plus-value de 840.088 fr. 66. C'était le contraire qui s'était produit l'année précédente.

En résumé, les produits hypothécaires et communaux ont atteint un montant total de 11.877.916 fr. 15, auquel il faut ajouter : 1° les bénéfices nets de la *Banque Hypothécaire* en liquidation, qui s'élèvent à 207 mille 187 fr. 85, contre 142.989 fr. 69 en 1897; 2° les produits nets du capital social, des réserves, des fonds des comptes courants et des capitaux flottants, 2 millions 18.865 fr. 98. Soit, au total, 14.103.969 fr. 98, dont il convient de déduire 1.509.324 fr. 45, qui ont été versés aux provisions pour l'amortissement des emprunts. Il reste un solde de 12.594.645 fr. 53, en augmentation de 54.099 fr. 75, qui, joint au report de l'année 1897, 80.321 fr. 82, forme un montant de 12.674.967 fr. 35. En déduisant les frais généraux, qui atteignent 4 millions 44.462 fr. 95, on obtient un bénéfice net de 8.630.504 fr. 40, qui a été réparti ainsi. Nous comparons cette répartition avec celle de l'année dernière :

	1897	1898
(En francs)		
Acompte de 15 francs distribué déjà sur 341.000 actions.....	5.115.000 »	5.115.000 »
Dividende complémentaire de 10 francs à payer le 1 ^{er} juillet....	3.410.000 »	3.410.000 »
Réserve obligatoire 10 0/0 sur bénéfices nets après prélèvement de 5 0/0 du capital social.	» »	2.518 26
Report à nouveau.....	80.321 82	102.986 14
	8.605.321 82	8.630.504 40

Comme on le voit, le dividende a été fixé à 25 fr., comme pour l'exercice 1897, ce qui a amené deux actionnaires, lors de l'assemblée générale du 22 avril, et après la lecture des rapports, à demander qu'il fût relevé, et que le Gouverneur renoncât à sa méthode d'accroissement des provisions en vue d'arriver, en 1924, à la reconstitution de la totalité des primes à amortir sur les emprunts. Cette méthode, ont-ils ajouté, si elle était toujours appliquée rigoureusement, augmenterait d'année en année les charges du *Crédit Foncier*.

En réponse à ces observations, M. Labeyrie a rappelé que, l'année dernière, il avait annoncé la mise à l'étude par le Gouvernement et par le *Crédit Foncier* de la question soulevée, étude qui comportait la recherche des moyens à adopter pour alléger l'établissement des charges actuelles. Toutefois, on ne pouvait se baser sur un seul exercice, et les résolutions qu'il reste à prendre dépendront, en grande partie, des conditions dans lesquelles se poursuivra l'œuvre des conversions

d'emprunt. En attendant il faut, pour assurer le succès de ces conversions, continuer à entourer les obligations de toutes les garanties et de toutes les sécurités possibles, et, par suite, persévérer, jusqu'à nouvel ordre, dans la méthode employée actuellement.

C'est par des applaudissements que les actionnaires ont accueilli les paroles de M. Labeyrie. Ils ont ensuite approuvé, à l'unanimité, les comptes présentés et le dividende proposé. Ils ont aussi réélu : MM. Gomel, Henri Muret, Tourreil, administrateurs sortants, et M. Joubaire, censeur sortant. Ils ont, en outre, confirmé la nomination faite, à titre provisoire, par le Conseil, de M. André Lebon, ancien ministre du commerce et des colonies, comme administrateur, en remplacement de M. Rouland, décédé.

Ajoutons qu'à l'heure actuelle la réserve obligatoire du *Crédit Foncier de France* s'élève à 19.660.368 fr. 05 et la provision pour l'amortissement des emprunts à 120.896.856 fr. 12. Quant aux diverses autres réserves ou provisions (non compris la réserve commune avec le *Crédit Foncier et Agricole d'Algérie*, qui se chiffre par 1.133.907 fr. 49), elles atteignent le montant de 22.996.666 fr. 71. Soit, au total, 163.553.890 fr. 88.

A. LECHENET.

LE COMMERCE EXTÉRIEUR DE LA FRANCE

PENDANT LES TROIS PREMIERS MOIS DE 1899

RÉSUMÉ COMPARATIF des Importations et Exportations par catégories pendant les trois premiers mois des dix dernières années (1888-1899) :

IMPORTATIONS Commerce spécial (en milliers de francs)

Années	Matières premières	Objets fabriqués	Objets d'alimen.	Total des import.	Or, arg. et billon
1899	690.195	162.688	248.861	1.101.744	121.264
1898	619.806	158.630	349.506	1.127.942	100.653
1897	642.656	152.738	217.531	1.012.925	95.480
1896	609.243	159.798	269.272	1.038.313	118.153
1895	545.877	127.361	229.020	902.258	172.382
1894	676.926	137.460	361.752	1.176.138	57.174
1893	560.349	127.325	230.597	926.969	201.921
1892	612.962	203.836	488.847	1.305.645	110.734
1891	343.556	151.120	348.773	1.163.449	158.266
1890	690.405	137.626	337.592	1.165.623	51.134

EXPORTATIONS Commerce spécial (en milliers de francs)

Années	Matières prem.	Objets fabriqués	Objets d'alimen.	Colis postaux	Total des export.	Or, arg. et billon
1899	223.833	417.463	119.302	46.578	810.176	77.529
1898	208.312	412.268	132.243	39.737	792.560	50.340
1897	209.928	413.072	133.944	43.505	800.449	50.529
1896	212.390	443.634	142.826	36.797	835.647	72.227
1895	201.981	436.320	117.696	29.385	785.382	31.377
1894	170.319	401.284	143.086	23.255	737.944	36.566
1893	202.916	424.966	149.467	18.644	795.993	52.257
1892	188.894	374.436	175.264	12.872	751.466	62.752
1891	185.301	451.626	169.398	15.660	832.185	68.621
1890	213.843	462.953	193.177	11.257	881.230	52.212

Résumé des échanges avec les principaux pays

(En milliers de francs)

ÉTATS	3 premiers mois 1899			Mars 1899		
	Importat.	Exportat.	Différ. pr l'exp.	Importat.	Exportat.	Différ. pr l'exp.
Russie.....	40.358	5.239	- 35.119	14.258	1.972	- 12.286
Angleterre.....	128.283	250.271	+ 121.988	48.805	99.461	+ 50.596
Allemagne.....	75.809	91.081	+ 15.272	29.906	34.716	+ 4.808
Belgique.....	69.494	120.067	+ 50.573	24.517	39.257	+ 14.740
Suisse.....	20.685	49.559	+ 28.874	8.585	20.238	+ 11.653
Italie.....	38.397	42.256	+ 3.859	13.186	14.432	+ 1.246
Espagne.....	55.713	29.902	- 25.811	22.629	10.908	- 11.721
Turquie.....	20.245	9.900	- 10.295	5.776	3.486	- 2.290
Etats-Unis.....	142.364	31.454	- 110.910	40.877	13.565	- 27.312
Brésil.....	16.459	11.174	- 5.285	5.140	4.156	- 984
Républ. Argentine	97.760	8.515	- 89.254	37.617	3.733	- 33.884

Voici, par pays, à l'importation et à l'exportation, les différences par rapport à 1898 :

	Importations		Exportations	
	Augment.	Dimin.	Augment.	Dimin.
	(Milliers de francs)		(Milliers de francs)	
Russie.....	»	29.893	2.106	»
Angleterre.....	3.365	»	»	2.438
Allemagne.....	»	6.587	4.009	»
Belgique.....	»	3.541	»	11.072
Suisse.....	1.417	»	600	»
Italie.....	1.784	»	9.354	»
Espagne.....	»	26.719	5.553	»
Turquie.....	»	8.242	»	1.133
Etats-Unis.....	»	58.129	8.520	»
Brésil.....	46	»	159	»
République Argent..	36.523	»	»	2.206

MÉTAUX PRÉCIEUX. — Importations et Exportations des Métaux précieux pendant les trois premiers mois des années 1897, 1898, 1899 (Valeur en milliers de francs) :

Matières	IMPORTATIONS (milliers de fr.)			EXPORTATIONS (milliers de fr.)		
	1899	1898	1897	1899	1898	1897
Or en lingots.....	27.520	27.576	17.422	11.239	8.530	4.952
Or monnayé.....	62.097	31.474	20.800	28.612	19.390	12.909
Argent en lingots.....	7.489	6.608	35.722	2.031	2.291	1.307
Argent monnayé.....	24.137	32.985	21.507	35.511	19.962	30.086
Monnaie de billon.....	18	27	27	134	164	1.272
Totaux.....	121.264	100.652	95.479	77.528	50.340	50.528

RÉSUMÉ des perceptions opérées par le service des douanes et le service des contributions indirectes pendant les trois premiers mois des années 1897, 1898 et 1899 :

DESIGNATION	1899	1898	1897
Service des Douanes :	Mille fr.	Mille fr.	Mille fr.
Droits de douanes à l'importation.....	98.679	133.781	90.863
— de statistique.....	1.625	1.590	1.509
— de navigation.....	1.781	1.840	1.725
— et produits divers de douanes.....	1.223	1.123	946
Taxe de consommation des sels.....	4.908	4.963	5.609
Total.....	108.214	143.297	100.652
Service des contribut. indirectes :			
Boissons et droit de fabr. des bières....	124.206	119.903	115.789
Sels.....	2.387	2.806	2.595
Sucre indigène (droit de fabrication)....	24.845	23.351	32.325
Droits divers et rec. à diff. titres.....	24.623	23.771	24.131
Vente des tabacs.....	99.630	94.515	94.121
— des poudres.....	2.375	1.858	1.964
— des allumettes.....	6.188	6.020	5.904
Total.....	284.254	272.224	276.829
Total général des perceptions.....	392.468	415.521	377.481
A déd. les dép. p. primes ou drawbacks.....	240	190	184
Reste acquis au Trésor.....	392.228	415.331	377.297

RÉSUMÉ de la navigation de la France pendant les trois premiers mois des années 1898 et 1899 (navires chargés) :

	ENTRÉE				SORTIE			
	1899		1898		1899		1898	
	Nomb. de navir.	Ton.	Nomb. de navir.	Ton.	Nomb. de navir.	Ton.	Nomb. de navir.	Ton.
Navires français								
Avec colonies et possessions françaises	574	451	468	377	471	371	469	369
Grande pêche.....	20	1	21	2	351	45	307	37
Etranger :								
Pays d'Europe.....	835	410	955	436	888	402	997	406
— hors d'Europe.....	126	213	129	214	121	206	129	216
Total.....	1.555	1.076	1.573	1.030	1.834	1.026	1.902	1.029
Navires étrang.								
Avec colonies et possessions françaises	25	31	25	23	37	21	33	13
Etranger :								
Pays d'Europe.....	4.434	2.046	4.014	1.922	2.876	1.233	3.115	1.214
— hors d'Europe.....	419	746	469	859	89	342	132	209
Total.....	4.878	2.823	4.508	2.805	3.002	1.597	3.280	1.517
Total général.....	6.433	3.900	6.081	3.835	4.836	2.623	5.182	2.547

TONNAGE des navires chargés, français et étrangers, pendant les trois premiers mois des années 1897, 1898 et 1899 (entrées et sorties réunies) (En tonneaux) :

	1897	1898	1899	Différence par rapport à 1898	
				Totale	%
Dunkerque.....	434.004	461.709	481.335	+ 19.626	+ 4.2
Calais.....	283.450	268.801	261.651	- 4.150	- 1.5
Boulogne.....	193.679	320.385	338.021	+ 17.636	+ 5.5
Rouen.....	216.371	274.999	262.354	- 12.645	- 4.5
Dieppe.....	171.483	160.398	185.219	+ 24.821	+ 15.4
Le Havre.....	845.828	983.436	917.971	- 65.465	- 6.6
Honfleur.....	19.615	17.415	33.052	+ 15.637	+ 89.7
Caen.....	68.022	68.907	78.021	+ 9.114	+ 13.2
Cherbourg.....	97.597	147.023	170.582	+ 23.559	+ 16.0
Saint-Malo.....	71.906	71.211	74.791	+ 3.580	+ 5.0
Nantes.....	69.752	67.771	64.528	- 3.243	- 4.7
Saint-Nazaire.....	171.552	195.311	196.002	+ 691	+ 0.3
La Rochelle.....	172.066	174.361	185.148	+ 10.787	+ 6.1
Bordeaux.....	435.147	490.191	432.165	- 58.026	- 11.8
Bayonne.....	97.788	99.657	104.157	+ 4.450	+ 4.4
Cette.....	273.456	237.492	258.139	+ 20.647	+ 8.6
Marseille.....	1.601.833	1.851.709	2.042.814	+ 191.105	+ 10.3
Nice.....	19.283	41.304	34.718	+ 6.586	+ 15.9
Autres ports.....	384.690	450.095	400.611	- 50.484	- 11.2
Tous les ports.....	5.627.992	6.382.175	6.524.219	+ 142.044	+ 2.2

EMPRUNT DE MINAS-GERAËS

Les obligations de l'*Emprunt 5 0/0 de l'Etat de Minas-Geraës* ont fait, le 21 courant, leur apparition à la Cote officielle de la Bourse de Paris. Cet Emprunt daté de l'année 1897, mais son admission sur notre Marché officiel avait dû être retardée en raison de questions diplomatiques (affaire du Contestado) réglées aujourd'hui.

Nous avons souvent fait ressortir quelle était la situation de la province de Minas-Geraës. Elle est aussi prospère que celle de la province de Bahia, et si son emprunt ne se traite encore qu'à des cours sensiblement inférieurs à ceux que l'*Emprunt de Bahia 5 0/0* a atteints, c'est que ce dernier a été créé en 1888 et qu'il est, par suite, connu depuis plus longtemps de nos capitalistes.

Comme on le sait, les provinces brésiliennes ont leurs finances tout à fait distinctes de celles de la Confédération, et c'est ce qui fait que, même au plus fort de la crise brésilienne, elles n'ont cessé de payer en or les intérêts de leurs dettes. Mais cet état de choses n'empêche pas que tout ce qui se produit de favorable dans le pays leur est profitable. C'est ainsi que l'amélioration du change signalée ces derniers jours — et qui tend à s'accroître, par suite des effets du règlement financier intervenu à Londres qui a abouti à la création du *Funding Brésilien* — doit avoir une heureuse répercussion dans tous les Etats brésiliens.

L'*Obligation de l'Emprunt Minas-Geraës 5 0/0* rapporte, annuellement, 25 francs, payables en or, ce qui, aux cours actuels, représente un rendement de plus de 6 3/4 0/0 l'an. Elle paraît solidement gagée, et constitue, comme l'*Obligation d'Espirito-Santo* une excellente valeur de placement.

Ajoutons, pour terminer, que c'est la *Banque de Paris* qui fait le service des coupons de ces deux emprunts.

J. M.

Société d'Economie Politique Nationale

Questions de l'Impôt sur le Revenu et de la Navigation Intérieure

La quatorzième réunion mensuelle de la Société d'Economie Politique Nationale a eu lieu, mercredi dernier, 19 courant, à l'Hôtel des Sociétés Savantes, sous la présidence de M. Cauwès, professeur d'Economie politique à la Faculté de Droit de Paris.

Etaient présents : MM. Auzou, comte de Baurepaire, Berthelemy, Blancheville, Georges Bourgairel, Carmichael, Cau-

wès, Jules Domergue, Euverte, Herbault, Jaubert, Joubert-Pastré, Lepelletier, Maurel, Mauzaize, Paisant, comte de Saint-Seine, Souchon, Touron, etc., etc.

S'étaient fait excuser : MM. Jules Méline, Edmond Théry, Léon Fayol, Robert Charlie.

La Société vote l'admission de M. Souchon, professeur agrégé à la Faculté de Droit de Paris, comme membre titulaire.

M. Cauwès résume d'abord la discussion de l'impôt sur le revenu, qui a occupé les trois dernières séances de la Société et fait un rapide examen du projet établi par M. Touron.

En ce qui concerne la cédule D, qui comprendrait un impôt sur les intérêts des créances hypothécaires, M. Paisant fait observer qu'il y aurait là une source importante d'impôts qu'il conviendrait de ne pas laisser échapper ; cet avis est partagé par MM. Cauwès, Touron, Mauzaize et Herbault, qui reconnaissent cependant la difficulté de la saisir.

La cédule E comprend l'impôt sur les capitaux non productifs, tels que meubles meublants, collections, etc.

M. Touron explique qu'il a seulement en vue d'atteindre les revenus des capitaux possédés et non les revenus du travail. Ces derniers revenus supportant déjà un poids assez fort du fait des indirects, tant qu'on ne pourra pas diminuer les impôts indirects indéfendables, il lui paraîtrait injuste de les imposer par l'impôt direct.

Au point de vue des capitaux non productifs, M. Touron déclare que, voulant imposer tous les capitaux possédés, il doit rechercher ceux qu'on ne peut atteindre par leur revenu, il convient donc de créer une cédule spéciale. En ce qui concerne les meubles, on devrait n'imposer les mobiliers qu'à partir d'une certaine valeur locative et pour ne pas encourir le reproche de créer une catégorie de citoyens exemptés de l'impôt, on pourrait adopter la taxe civique proposée par MM. Pelletan, Cavaignac, etc.

M. Cauwès fait observer que, si en taxant les capitaux non productifs on peut éviter de toucher à la question des revenus du travail, on évitera de graves difficultés et la somme à en tirer n'est pas à dédaigner puisque l'enquête extraparlamentaire a évalué à 20 millions le produit de l'impôt sur ces derniers revenus.

M. Paisant constate qu'il y a une certaine originalité à considérer comme impôt sur le revenu un impôt sur des valeurs improductives ; il faudrait nécessairement établir une valeur d'estimation. M. Cauwès déclare qu'on y arriverait tout naturellement par la police d'assurance.

Après un échange d'observations entre MM. Mauzaize, Auzou, Paisant, Berthelemy, Souchon et Touron, la discussion est close et M. Cauwès propose à la Société de commencer la discussion sur la question de la navigation intérieure.

M. Auzou a la parole pour présenter, au nom de la 2^e Section, l'exposé de cette question :

M. Auzou déclare qu'avant d'entreprendre l'étude approfondie de cette question — ce qui sera fait à la prochaine séance — il est bon de se livrer à un court examen de la situation géographique et de déterminer quelle est la condition naturelle de notre réseau navigable, quel est le parti que nous en avons tiré, ce que nous voulons en faire.

L'erreur, dit-il, dans laquelle on tombe généralement en abordant un tel sujet, c'est d'établir une comparaison entre les différents pays, comme s'ils formaient des quantités égales. Il s'en faut de beaucoup qu'il en soit ainsi. Au point de vue de la navigation intérieure, la France est dans une situation toute particulière : c'est un pays isolé, qui se trouve dans des conditions très intérieures pour la jonction de son réseau.

Ce réseau est exclusivement national ; il est situé sur trois versants, et les fleuves français ne pouvant se trouver que sur l'un de ces versants, ont forcément une étendue très faible ; nous avons donc une très petite partie de cours d'eau utilisable.

L'important, au point de vue de la navigation intérieure, c'est d'avoir un très grand cours d'eau, et nous possédons, au contraire, toute une série de compartiments côtiers qui ne nous servent absolument à rien. Tel n'est pas le cas pour d'autres pays, notamment pour l'Allemagne.

Un autre point d'infériorité se trouve dans la place du relief

sur notre territoire : le plateau central empêche les jonctions et vient aggraver sérieusement la situation.

On voit donc quelle exagération commettent ceux qui vantent l'excellence de notre réseau navigable.

En ce qui concerne la direction des affluents, la situation est meilleure ; la Seine, à ce point de vue, a d'énormes avantages ; mais il n'en est pas de même pour la Loire, la Garonne et le Rhône ; la direction de nos affluents ne peut donc nous rendre des services égaux à ceux que certains pays étrangers tirent de leur constitution géographique.

D'autre part, les inconvénients présentés par le relief peuvent être envisagés à un autre point de vue : celui de la pente ; la plupart des fleuves allemands naissent à une altitude modérée et deviennent aussitôt navigables ; il n'en est pas de même des nôtres : nous n'avons que la Seine, l'Escaut et la Saône qui se trouvent dans une bonne situation, les autres ont une pente trop forte.

Quant à la nature du sol, nous ne sommes pas trop mal partagés ; malheureusement les terrains imperméables sont situés dans les hauts reliefs ; au contraire, la plaine est quelquefois sur un sol très perméable : il n'y a cependant que pour la Loire que cette situation présente un réel inconvénient.

Pour le climat, nous sommes dans des conditions meilleures : les pluies tombent, en effet, toute l'année et la répartition suivant les saisons est assez heureuse. Quant à l'évaporation, elles n'est guère redoutable que dans les régions du Sud.

Au point de vue de l'alimentation, les circonstances naturelles sont contre nous : en effet, un seul de nos fleuves a un réservoir, c'est le Rhône, et nous n'avons pas de lac. En ce qui concerne les embouchures, nous sommes encore dans une situation plus mauvaise.

Telle est la situation naturelle ; il convient d'examiner maintenant quel est en réalité notre réseau navigable :

L'Escaut est un fleuve parfait, mais nous n'en possédons qu'une faible partie. La Seine est le type le plus remarquable : ses affluents offrent presque tous une profondeur de deux mètres et les navires de mer peuvent remonter le fleuve jusqu'à Paris. Il présente cependant un inconvénient : presque tous ses affluents sont situés sur la rive droite.

La Loire est le fleuve le plus mauvais que nous possédions ; au point de la navigation intérieure, elle n'existe pas ; elle est, d'ailleurs, très mal dotée comme affluents et ce cours d'eau de 1.000 kilomètres ne joue qu'un rôle tout à fait insuffisant.

La Garonne est dans des conditions peu favorables ; quant au Rhône, il a l'avantage de posséder sur l'étendue de son bassin des pluies qui se compensent très bien ; il a un lac comme régulateur ; des glaces ; des neiges ; il est donc remarquable au point de vue de l'alimentation. Mais sa pente est terrible : il n'est pas navigable jusqu'à Lyon ; de Lyon à la mer la vitesse de son courant est excessive ; il a été merveilleusement amélioré, mais pour la remonte, il n'y a que les gros bâtiments qui peuvent l'entreprendre ; enfin, dans sa partie inférieure, il se trouve dans une situation désastreuse.

Voilà donc les conditions de nos fleuves français. Quant à leur jonction, nous en avons tiré un bon parti : la Loire se trouve reliée à la mer de deux côtés ; elle est réunie au Rhône et le Rhône est relié à la mer, au Rhin, à la Seine. D'importants travaux ont été faits, mais nous sommes loin d'être arrivés à leur terme et beaucoup de choses restent à faire pour perfectionner notre réseau.

C'est ce que l'orateur démontrera dans la prochaine séance.

De vifs applaudissements accueillent ce premier exposé, et après avoir remercié l'orateur, M. Cauwès lève la séance à sept heures.

G. B.

LES PRINCIPES DE LA SOCIOLOGIE OBJECTIVE⁽¹⁾

Bien que le livre que nous présentons à nos lecteurs ne rentre pas directement dans le cadre des sujets traités par l'*Economiste Européen*, il s'y rattache par certains côtés et par la personnalité de l'auteur, M. Adolphe Coste, qui est à la fois un philosophe, un économiste et un statisticien de haute valeur.

Depuis Auguste Comte, et surtout depuis Herbert Spencer, la sociologie ou l'étude de l'évolution des sociétés s'est élevée à la dignité de science, mais elle s'est laissée envahir par la psychologie et c'est contre cette confusion que s'élève M. Coste. La base de la

(1) Paris, Félix Alcan, éditeur.

sociologie, dit-il, doit être non pas psychologique et subjective, mais objective et expérimentale.

En ce qui concerne la tendance au raisonnement subjectif, une des théories les plus curieuses et qui a eu un moment quelque vogue, est celle qui consiste à faire de la société un être vivant, non par figure de rhétorique et par métaphore, mais en réalité. M. Coste montre très bien le danger de cette méthode :

« On commence d'ordinaire à proclamer insidieusement qu'il ne s'agit que d'analogies, ensuite, oubliant les réserves du début, on conclut comme s'y l'on avait constaté des identités. »

La comparaison n'est même pas instructive. Si on voulait édifier une société sur le type d'un animal supérieur, on n'aboutirait qu'à un système de castes étroitement et héréditairement attachées à leurs fonctions, au-dessus, une féodalité également héréditaire commandant aux castes et pour faire l'office de nerfs il y aurait des *missi dominici* faisant leur rapport au souverain qui serait le cerveau, seul pensant et ordonnant.

« Voilà, dit l'auteur, un maximum biologique qui serait un des pires minima sociologiques. »

Nous considérons comme l'une des pages maîtresses de l'ouvrage de M. Coste la ferme réputation de cette étrange et dangereuse théorie.

M. Coste fait souvent appel à la statistique pour éclairer les faits sociologiques et nous avons trouvé dans son livre, avec une vive satisfaction, la confirmation d'un fait qui, dans des recherches d'une tout autre nature, nous avait vivement frappé, à savoir l'importance considérable, prépondérante de l'élément urbain.

La valeur sociale d'un pays, sa puissance, son activité ne dépendent ni de sa population, ni de son territoire, mais en grande partie du rapport de la première au second, c'est-à-dire de la densité, ou mieux encore : du nombre de points où la densité est la plus grande possible, c'est-à-dire des villes, et surtout des grandes villes.

M. Coste, avec toutes les réserves que comporte la difficulté du sujet, en combinant avec la population absolue des Etats la concentration de la population dans les grandes villes, a dressé une liste de comparaison des différents pays. La France, dans cette échelle, étant représentée par 100, la Russie l'est par 103, l'Allemagne par 192, le Royaume-Uni par 260, l'Italie par 64. Il ne s'agit que de comparer très généralement et abstraitement l'ensemble des forces sociales sans considérer l'application que les nations peuvent en faire, soit à la production, soit à la guerre. Il serait très intéressant de rechercher comment cette échelle sociométrique s'accorde avec les divers éléments de la richesse sociale que l'on commence à connaître quelque peu.

L'Angleterre qui, dans l'Index précédent, occupe un rang si élevé est, suivant notre auteur, parvenue à un degré assez avancé de la période de l'évolution sociale caractérisée par le régime individualiste de la richesse. La France et l'Allemagne ne semblent qu'au début de cette période.

La Russie et la Turquie, sans constitution, l'Autriche-Hongrie et l'Espagne, avec une constitution, ne sont pas encore sorties de la troisième période ou période du régime administratif, qui comporte toujours une grande part d'étatisme, d'esprit de classe, de fonctionnarisme et de privilèges.

En ce qui concerne la France, M. Coste rappelle que, comme nuptialité et natalité, elle est distancée par l'Angleterre et par la Prusse ; tandis que chez nous le taux des suicides est supérieur à celui que l'on constate dans les deux autres pays. Ce serait là l'indice d'un certain déséquilibre social.

En quoi consiste ce déséquilibre ? Suivant M. Coste, nous sommes arrivés à un moment où la direction d'ensemble du mouvement social change de mains, où elle échappe au pouvoir central pour être prise par des individus ou plutôt par leurs libres associations. Auparavant, le pouvoir central imposait son impulsion et les sujets s'adaptant aux législations nouvelles travaillaient à rétablir l'équilibre troublé par en haut. Désor-

mais, les individus ou leurs groupements prendront l'initiative des progrès et c'est le pouvoir central qui résistera aux mouvements particuliers, quelque peu divergents, les conciliera, les coordonnera et les maintiendra dans un équilibre nécessaire.

PIERRE DES ESSARS.

Informations Économiques et Financières

Situation hebdomadaire de la Banque de France

PARIS ET SUCCURSALES	20 avril	27 avril
ACTIF		
Encaisse de la Banque :		
20 avril	27 avril	
Or.....	1 816 795 794	1 818 039 837
Argent...	1 204 296 881	1 207 299 256
	3 021 093 676	3 025 339 094
Effets échus hier à recevoir ce jour....	38 620	28 299
Portefeuille Paris	295 038 499	281 936 587
Effets Etranger....	"	"
Bons du Trésor.....	"	"
Portefeuilles des succursales.....	425 990 020	474 113 847
Avances sur lingots à Paris.....	3 866 000	4 017 000
Avances sur lingots dans les succursales	8 621 300	8 621 300
Avances sur titres à Paris.....	188 060 471	184 663 562
Avances sur titres dans les succursales.	238 136 315	235 035 190
Avances à l'Etat.....	180 000 000	180 000 000
Rentes de la Réserve.....	10 000 000	10 000 000
Rentes de la Réserve (ex-banques).....	2 980 750	2 980 750
Rentes disponibles.....	98 624 882	98 624 882
Rentes immobilisées.....	100 000 000	100 000 000
Hôtel et mobilier de la Banque.....	4 000 000	4 000 000
Immeubles des succursales.....	15 045 224	15 087 231
Dépenses d'administration de la Banque et des succursales.....	3 130 560	3 193 843
Emploi de la réserve spéciale.....	8 407 444	8 407 444
Divers.....	53 025 131	53 757 360
Total.....	4 656 158 896	4 689 746 392
PASSIF		
Capital de la Banque.....	182 500 000	182 500 000
Bénéfices en additions au capital.....	8 002 313	8 002 313
Réserves { Loi du 17 mai 1834.....	10 000 000	10 000 000
mobilières { Ex-banques département.....	2 980 750	2 980 750
{ Loi du 9 juin 1857.....	9 125 000	9 125 000
Réserve immobilière de la Banque.....	4 000 000	4 000 000
Réserve spéciale.....	8 407 444	8 407 444
Billets au porteur en circulation.....	3 802 600 855	3 780 968 600
Arrérages de valeurs déposées.....	21 231 805	19 188 718
Billets à ordre et récépissés.....	13 052 754	13 3 2 486
Compte courant du Trésor, créditeur....	103 782 265	116 503 974
Comptes courants de Paris.....	377 908 601	410 159 618
Comptes courants dans les succursales.	73 841 412	86 391 792
Dividendes à payer.....	1 727 207	1 628 717
Escompte et intérêts divers.....	10 159 611	10 558 748
Récompte du dernier semestre.....	2 052 562	2 052 562
Divers.....	23 686 314	23 905 667
Total.....	4 656 058 896	4 689 746 392

Comparaison avec les années précédentes

	2 mai 1895	30 avril 1896	29 avril 1897	28 avril 1898	27 avril 1899
	millions	millions	millions	millions	millions
Circulation.....	3 625 3	3 764 1	3 721 0	3 711 0	3 781 0
Encaisse.....	3 292 8	3 195 7	3 143 8	3 074 8	3 025 3
Portefeuille.....	570 5	848 9	793 3	921 0	756 0
Avances aux partic.....	305 7	356 2	351 3	375 3	419 6
— à l'Etat.....	140 0	140 0	140 0	180 0	180 0
Compt. cour. Trésor.....	156 8	198 8	185 5	200 8	116 5
— partic.....	484 9	556 5	513 2	611 4	496 6
Taux d'escompte....	2 0/0	2 0/0	2 0/0	2 0/0	2 0/0
Prime de l'or.....	pair	pair	pair	3 1/2 6/00	1/2 0/00
Bénéfices nets.....	1 598 7	3 566 6	3 798 7	4 115 3	7 354 9

Avis et Décisions de la Chambre syndicale des Agents de Change de Paris

— Depuis le 21 avril, les 65.000 obligations de 500 fr. n° 1 à 65000 de l'Emprunt 5 0/0 1897 de l'Etat de Minas-Geraes sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant et à terme.

Ces titres sont inscrits à la première partie du Bulletin de la Cote.

65.000 obligations de 500 fr., émises à 390 fr., entièrement libérées et au porteur, faisant partie d'une émission de

130.000 obligations remboursables au pair par tirages au sort annuels ou par rachats, en 30 ans, de 1899 à 1928.

Intérêt annuel : 25 fr., payables par moitié les 15 janvier et 15 juillet de chaque année ;

Jouissance courante : 15 janvier 1899.

A terme, les négociations auront lieu par 25 obligations et les multiples.

Service des titres et des coupons à Paris, à la Banque de Paris et des Pays-Bas, rue d'Antin, 3.

Emprunt Chinois 5 0/0 1898. — Le public a souscrit 240.000 obligations de l'Emprunt Chinois 5 0/0 1898, dont 51.000 en Belgique et 189.000 en France. Le nombre des souscripteurs s'élève à 67.000. Le nombre des obligations offertes n'était que de 133.000.

Les souscriptions, ayant dépassé la quantité de titres offerts au public, les demandes ne peuvent être intégralement servies.

Les souscripteurs de :

	1 obligation recevront	1 obligation
2 à 4	—	2
5 à 7	—	3
8 à 9	—	4

Au-dessus de ce dernier chiffre, les demandes seront servies à raison de 45 0/0 de leur montant, toute fraction égale ou supérieure à une demi-obligation donnant droit à une obligation entière.

Administration autonome des Monopoles du royaume de Serbie. — Les recettes brutes de l'Administration autonome des Monopoles du royaume de Serbie se sont élevées, pendant le mois de mars 1899, aux chiffres suivants :

Monopole des tabacs.....Fr.	576.682
— du sel.....	194.235
— du pétrole.....	162.984
Douanes.....	457.991
Impôt de l'Obrt.....	273.047
Timbre.....	271.850
Total des recettes brutes du mois de mars 1899.....Fr.	1.935.789
Les recettes brutes des mois précédents étaient :	
Janvier 1899.....	1.793.692
Février 1899.....	2.068.867
Total des recettes brutes du premier trimestre de 1899.....	5.798.288
Les recettes brutes du premier trimestre de 1898 étaient de.....	5.545.332
Surplus de recettes brutes pour le premier trimestre de 1899.....	252.956
Les recettes nettes du premier trimestre 1899 ont été de.....	4.415.736
Les recettes nettes du premier trimestre 1898 ont été de.....	4.136.211
Surplus de recettes nettes pour le premier trimestre de 1899.....Fr.	279.525

Compagnie Générale de Chemins de fer Brésiliens

Paranagua-Curitiba (111 kilom.) (1)	1899	1898
	Francs	Francs
Recettes du mois de mars.....	389.548	376.137
Recettes des mois antérieurs.....	789.265	752.683
Recettes totales des mois écoulés de l'exercice.....	1.178.813	1.128.821
Recettes kilométriques annuelles du mois de mars.....	41.320	39.898
Recettes kilométriques annuelles des mois écoulés de l'exercice.....	43.069	41.243
Prolongements (Longueur actuelle 306 kil.) (2)		
Recettes du mois de mars.....	310.734	312.501
Recettes des mois antérieurs.....	605.367	667.014
Recettes totales des mois écoulés de l'exercice.....	916.101	979.515
Recettes kilométriques annuelles du mois de mars.....	11.956	12.024
Recettes kilométriques annuelles des mois écoulés de l'exercice.....	12.141	12.981

(1) Garantie par kilomètre 20.608 fr.

(2) — — — 5.084 fr.

Comptoir National d'Escompte de Paris. — L'assemblée annuelle des actionnaires du Comptoir National d'Escompte de Paris a eu lieu le 25 avril.

Les comptes de l'exercice 1898 ont été approuvés et le dividende de cet exercice fixé à 26 fr. 25 par action, payables 12 fr. 50 depuis janvier dernier et 13 fr. 75 au 31 juillet prochain.

MM. Méliodon et Cambefort, administrateurs sortants, ont été réélus.

MM. Robert et Dieterlen ont été nommés membres de la Commission de contrôle, en remplacement de M. Allain-Launay, décédé, et Camille Krantz, démissionnaire.

MM. Baron et Blondeau ont été nommés commissaires des comptes.

Ces diverses résolutions ont été votées sans discussion et à l'unanimité.

Société Fermière de l'Hôtel Continental. — Les actionnaires se sont réunis, le 7 avril, en assemblée générale, sous la présidence de M. Parent, président du Conseil.

Après la lecture des rapports des commissaires et du Conseil, l'assemblée a voté les résolutions suivantes :

1° Approbation des comptes de l'exercice 1898 présentés par le Conseil d'administration ;

2° Fixation du dividende pour l'exercice 1898 à 22 fr. par action, payable à partir du 1^{er} juillet prochain, contre le coupon n° 6, à raison de 21 fr. 12 par action nominative et 20 fr. 10 par action au porteur ;

3° Réélection de deux administrateurs, MM. Tabouis et Friser, arrivés au terme de leur mandat et rééligibles ;

4° Ratification d'un contrat passé avec M. Frenais, administrateur, pour la fourniture et l'entretien de l'argenterie ;

5° Réélection des commissaires pour l'exercice 1899 et fixation de leur rémunération comme précédemment.

Le Rendement des Impôts. — L'Administration des finances vient de publier le rendement des impôts et revenus indirects ainsi que des monopoles de l'Etat pendant le mois de mars 1899 et les trois premiers mois de 1899.

Pour le premier trimestre, les résultats accusent une plus-value de 27.718.000 fr. par rapport aux évaluations budgétaires et une moins-value de 16.923.000 fr. par rapport à la période correspondante de 1898 :

BUDGET DE L'ÉTAT (France et Algérie)

RECouvreMENTS du mois de mars 1899

Désignation des produits	Recouvrements (Milliers de francs)				
	Recouv. de mars 1899	Évaluat. budgétaires.	Différen ^{ces} par rapp. aux évaluat. budgétaires.	Différen ^{ces} par rapp. à 1898	
FRANCE (1898)					
Impôt 4 0/0.....	1.597	1.827	— 230	+	30
Impôt opérations de Bourse..	576	444	+	132	54
Enregistrement.....	45.259	43.325	+	1.934	1.845
Timbre.....	13.926	12.811	+	1.114	117
Douanes.....	37.268	32.116	+	5.150	12.535
Contributions indirectes.....	50.545	49.324	+	1.221	215
Sels.....	2.277	2.757	— 480	—	42
Sucres.....	13.794	11.890	+	1.904	2.519
Tabacs.....	35.011	32.789	+	2.222	2.037
Allumettes, poudres, etc.....	3.102	2.966	+	136	133
Postes, Télégr. et Téléphones	20.228	18.671	+	2.156	300
Domaines.....	1.107	1.353	— 246	—	379
Forêts.....	306	302	+	4	116
Produits divers.....	1.632	1.324	+	307	929
Ressources exceptionnelles..	"	"	"	"	"
Recettes d'ordre.....	2.919	2.135	+	784	1.681
Totaux pour la France....	229.548	213.437	+	16.110	8.198
ALGÉRIE (février 1899)					
Impôts directs.....	11	12	— 1	—	5
Impôt 4 0/0.....	"	4	— 4	—	9
Enregistrement.....	257	287	— 30	—	57
Timbre.....	312	307	+	5	15
Douanes.....	1.190	903	+	285	109
Contributions diverses.....	453	434	+	24	40
Tabacs.....	19	19	"	"	"
Poudres.....	40	40	"	+	5
Postes, Télégr. et Téléphones	304	297	+	6	9
Domaines.....	135	102	+	33	58
Forêts.....	21	6	+	15	15
Produits divers.....	28	25	+	3	3
Recettes d'ordre.....	111	98	+	12	12
Totaux pour l'Algérie....	2.889	2.540	+	349	151

BUDGET DE L'ÉTAT (France)
RECOUVREMENTS des trois premiers mois de 1899

Désignation des produits	Recouvrements (Milliers de francs)				
	Recouv. des 3 1 ^{ers} mois de 1899	Évaluat. budgé- taires.	Différences par rapp. aux évaluat. budgétair.	Différences par rapport à 1898	
FRANCE (3 1^{ers} mois 1899)					
Impôt 4 0/0.....	17.821	18.257	— 436	+	353
Impôt opérations de Bourse..	1.819	1.523	+	296	828
Enregistrement.....	130.268	127.052	+	3.215	6.037
Timbre.....	41.713	41.565	+	147	754
Douanes.....	99.131	88.487	+	10.644	35.500
Contributions indirectes.....	148.829	140.169	+	8.660	5.155
Sels.....	7.295	8.204	—	909	474
Sucres.....	29.020	36.359	—	7.339	1.966
Tabacs.....	99.630	94.121	+	5.509	5.115
Allumettes, poudres, etc.....	8.700	7.990	+	709	684
Postes, Télégr. et Téléphones.	57.243	50.043	+	7.199	4.983
Domaines.....	3.017	3.914	—	897	1.216
Forêts.....	1.065	1.173	—	108	66
Produits divers.....	3.422	2.822	+	599	637
Ressources exceptionnelles..	»	»	»	»	»
Recettes d'ordre.....	6.664	6.237	+	427	2.035
Totaux pour la France..	655.638	627.920	+	27.718	— 16.923
ALGÉRIE (3 1^{ers} mois 1899)					
Impôts directs.....	17	18	—	1	4
Impôt 4 0/0.....	37	34	+	3	9
Enregistrement.....	531	598	—	33	58
Timbre.....	678	677	+	1	5
Douanes.....	2.298	2.036	+	261	140
Contributions diverses.....	750	631	+	118	105
Tabacs.....	41	43	—	2	1
Poudres.....	95	90	+	5	21
Postes, Télégr. et Téléphones.	679	656	+	22	24
Domaines.....	220	191	+	29	75
Forêts.....	42	30	+	12	48
Produits divers.....	51	43	+	7	7
Recettes d'ordre.....	242	232	+	10	10
Totaux	5.784	5.283	+	501	57

Compagnie des Chemins de fer du Midi. — Les actionnaires de la Compagnie des Chemins de fer du Midi ont tenu leur assemblée générale annuelle le 25 avril, sous la présidence de M. Aucoc, président du Conseil d'administration. L'assemblée a approuvé les comptes de l'exercice 1898 et fixé à 50 fr. par action le dividende de cet exercice.

Elle a, en outre, réélu MM. Picot, Bellaigue et Samazeuil, administrateurs sortants.

RECETTES DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS (Grandes Compagnies) du 2 au 8 avril 1899 (14^e semaine)
(En milliers de francs)

Désignation des lignes	Kilomètres exploités	Rec. br. de la semaine		Rec. br. depuis le 1 ^{er} janvier		Différence pr 1899
		1899	1898	1899	1898	
Etat.....	2.813	899	802	11.656	10.851	+ 805
Paris-Lyon-Méditer.	9.027	8.450	8.960	116.270	105.540	+ 4.730
— Chemins Algériens..	513	194	138	2.459	1.815	+ 644
Nord.....	3.746	4.085	4.262	54.195	53.051	+ 1.144
Ouest.....	5.590	3.524	3.556	41.334	40.051	+ 1.283
Orléans.....	6.829	4.056	3.999	50.992	47.918	+ 3.074
Est.....	4.835	3.490	3.283	41.319	39.072	+ 2.247
Midi.....	3.418	1.976	2.030	26.975	27.692	- 117
Est-Algérien.....	898	131	102	1.647	1.432	+ 214
Bône-Guelma.....	1.039	152	106	1.893	1.427	+ 465
Ouest-Algérien.....	296	44	51	717	551	+ 166
Arzew à Kralfallah..	214	»	»	439	363	+ 70
Médoc.....	101	29	18	340	310	+ 29

**REVUE HEBDOMADAIRE
du Marché Financier de Paris**

Les dispositions du Marché sont restées ce qu'elles étaient la semaine dernière, c'est-à-dire bonnes, et les affaires ont été très actives. On a eu de grosses plus-values à signaler, ces derniers jours, sur les valeurs les plus en vue. Au dernier moment, cependant, on se trouve en présence d'allègements qui pèsent un peu sur la cote. Il est vrai que c'est aujourd'hui que commence la liquidation de fin de mois et que beaucoup d'ache-

teurs sont désireux de mettre en réserve au moins une partie des bénéfices acquis.

Pour les reports, on estime que, comme précédemment, l'argent sera facile. Quant au taux auquel il s'obtiendra, il ne devra pas beaucoup s'écarter de celui pratiqué en liquidation du 15 avril.

★ ★ La lourdeur de nos *Rentes Françaises* persiste et les affaires auxquelles elles donnent lieu sont très limitées. Le 3 0/0 *Perpétuel*, qui était passé à 102, finit à 101 fr. 90. Au comptant, on le retrouve à 101 85. *Rente 3 1/2 0/0*, 103 fr. 45 à terme, contre 103 62 1/2; malgré l'approche de son coupon trimestriel qui se détache le 1^{er} du mois prochain. *Rente 3 0/0 amortissable*, 100 fr. 10 au comptant. Elle restait, il y a huit jours, à 100 fr. 30. A terme, elle s'inscrit à 103 fr. 25.

Les *Obligations Tunisiennes 3 0/0 1892* sont demandées à 494 fr., *Emprunt 2 1/2 0/0 du Protectorat de l'Annam et du Tonkin*, 85 fr., contre 85 fr. 50; *Emprunt 2 1/2 0/0 de Madagascar*, 87 fr.

Les *Obligations de l'Emprunt 2 1/2 0/0 de l'Indo-Chine* sont bien tenues, à 471 fr. à terme, et à 472 fr. au comptant.

★ ★ En raison de leur solidité et des avantages qu'elles procurent, les *Obligations de la Ville de Paris* conservent toute leur fermeté. Malheureusement, pour la plupart d'entre elles, les cours élevés auxquels on est parvenu sont une entrave pour la petite épargne. Toutefois, il est une catégorie encore accessible : c'est l'*Emprunt 1894-1896* que la Ville n'a écoulé jusqu'à présent qu'avec une lenteur calculée. Cet emprunt, comme nous l'avons fait remarquer précédemment, se tient encore au-dessous du pair, et il suffit au petit capitaliste de verser aux guichets de la Ville, ou à ceux des diverses mairies de Paris ou encore aux Caisses de nos grands *Etablissements de Crédit*, la somme nette de 398 fr., pour obtenir un titre qui rapporte 10 fr. par an. Bien plus, même, avec 100 fr. 25, net d'autres frais, on peut obtenir des quarts d'*Obligations 1894-1896*, avec coupon à l'échéance du 1^{er} mai prochain, alors que les quarts d'*Obligation 1892* sont à 102 fr. 75, et ceux de l'*Emprunt 1871* à 107 fr. 50.

L'*Obligation 4 0/0 1865*, qui finissait à 544 fr. 25, clôture à 547 fr.; *Obligations 3 0/0 1869*, 419 fr.; *Obligations 3 0/0 1871*, 409 fr.; *Obligations 4 0/0 1875*, 559 fr., contre 553 fr.; *Obligations 4 0/0 1876*, 556 fr.

Les *Obligations 2 0/0 1898*, qui clôturaient à 444 fr., restent à 442 fr. 25; *Obligations 2 1/2 0/0 1892*, libérées de 265 francs, 394 fr.; *Obligations 1892 entièrement libérées*, 400 fr.

★ ★ Les actions de la *Banque de France* ont été mouvementées et ont fléchi sensiblement. Elles reprennent pourtant et se retrouvent à 3.995 fr., ne perdant que 5 fr. pour la semaine.

Les bénéfices nets des escomptes et intérêts divers de notre grand Etablissement de crédit s'élèvent, pour les dix-huit premières semaines de l'exercice en cours, à 7.364.905 fr., contre 4.110.574 fr. en 1898, 3.921.602 fr. en 1897, 3.535.476 fr. en 1896, 1.910.040 fr. en 1895 et 3.900.612 fr. en 1894.

★ ★ Le *Crédit Foncier de France*, qui finissait à 755 fr., a d'abord été bien tenu, puis est revenu à 740 francs.

Les *Obligations Foncières et Communales* conservent une très bonne tendance, tout en se tenant, comme de coutume, à l'écart des mouvements que la spéculation imprime à certaines valeurs de la cote. C'est cette fixité dans les cours qui fait, au reste, que les petits capitalistes affectionnent ces valeurs avec lesquelles ils jouissent d'une tranquillité absolue. Toutefois, il faut noter que c'est surtout vers les titres qui n'ont pas encore dépassé le pair que se portent les demandes du public.

Les *Obligations Communales 2 60 0/0 1879* s'inscrivent au même cours de 490 fr.; *Obligations Foncières 3 0/0 1879*, 501 fr. 25; *Obligations Communales 3 0/0 1880*, 498 fr.

Les *Obligations Foncières 3 0/0 1883* clôturent à

452 fr.; *Foncières 1885*, 480 fr. 25, contre 482 fr.; *Cinquèmes*, 100 fr. 75.

Les *Obligations Communales 3 0/0 1891* finissent à 394 fr.; *Obligations à lots 3 0/0 1892, estampillées*, 494 fr.; *Obligations Foncières 1895, 2 80 0/0, entièrement libérées*, sans changement à 487 fr.; *Obligations Communales 2 60 0/0 1899*, 485 fr. 50.

★★ Les actions de nos grands *Etablissements de Crédit* ont été très fermes et la plupart d'entre eux ont réalisé, de nouveau, des plus-values importantes. Cependant, les allègements qui se produisent ne leur permettent pas de clôturer tout à fait à leurs plus hauts cours.

La *Banque de Paris et des Pays-Bas*, que nous laissons à 1.077 fr., n'en finit pas moins à 1.115 fr. Dans le rapport des commissaires qui sera communiqué à l'assemblée générale du 9 mai prochain, nous voyons que le compte de profits et pertes, pour l'exercice 1898, accuse un solde bénéficiaire de 8.151.341 fr. 74 qui, joint au report des exercices précédents, soit 6 millions 394.139 fr. 51, donne un total de 14.545.581 fr. 25. Comme pour l'exercice 1897, le dividende a été fixé à 50 fr., mais le report pour les exercices futurs atteint le montant de 7.948.359 fr. 03. *Comptoir National d'Escompte*, 616 fr., contre 614 fr.

Le *Crédit Lyonnais* a progressé de 912 fr. à terme à 933 fr. et de 915 fr. au comptant à 934 fr.

La *Société Générale*, qui s'échangeait à 579 fr., a passé à 586 fr.; *Crédit Industriel et Commercial*, 636 francs, contre 633 fr.; *Banque Française de l'Afrique du Sud*, en hausse à 98 fr. à terme et à 96 fr. 50 au comptant. Les actionnaires sont convoqués en assemblée générale ordinaire pour le 24 mai prochain.

La *Banque Internationale de Paris* clôture à 638 fr., contre 636 fr. Les actionnaires de cette Société sont convoqués en assemblée générale ordinaire pour le 15 mai prochain. Le Conseil d'administration proposera, pour l'exercice 1898, la répartition d'un dividende de 30 fr. par action. C'est ce que nous laissons prévoir dans un article paru dans l'*Economiste Européen* du 7 courant. Rappelons que nous disions alors que ce dividende était attribué à chacune des 80.000 actions qui composent actuellement le capital de la Banque, alors que, pour 1897, les 35 fr. de dividende répartis ne s'appliquaient qu'aux 50.000 actions anciennes. *Banque de l'Algérie*, 890 fr., contre 885 fr.; *Banque Parisienne*, 501 fr.; *Obligations de 400 francs de la Société des Immeubles de France*, 145 fr.; *Obligations de 475 fr.*, 174 fr. 50.

Les actions de la *Banque Spéciale des Valeurs Industrielles* restent à 222 fr., contre 221 fr. 50; *Compagnie Française des Mines d'Or*, en hausse à 117 fr.; *Crédit Mobilier*, 86 fr.; *Rente Foncière*, 450 fr. à terme et au comptant. Les résultats de cette Société, pour l'année 1898, attirent l'attention sur elle. En fait, ses bénéfices suivent une marche progressive des plus encourageantes, et si l'on tient compte de la sécurité de ses placements immobiliers; si, d'autre part, on considère que les emprunts hypothécaires, qui grèvent son domaine s'amortissent régulièrement par le simple jeu des annuités et qu'ainsi la garantie du capital s'améliore d'année en année en même temps que la valeur intrinsèque du titre s'accroît parallèlement, on arrive à trouver que l'action de la *Rente Foncière* représente un placement attrayant.

★★ Les actions de nos *Grandes Compagnies de Chemins de fer* sont de nouveau actives, mais leurs cours sont sensiblement plus mous.

Le *Lyon*, qui était passé à 1.965 fr. à terme et à 1.962 fr. 50 au comptant, finit à 1.955 fr. et à 1.960 fr.; *Nord*, 2.160 fr. à terme, contre 2.170 fr. Au comptant, il s'échange à 2.164. *Midi*, 1.395 fr. au comptant, contre 1.398 fr. Les actionnaires ont, le 25 avril, approuvé les comptes de l'exercice 1898, et la fixation du dividende à 50 fr.

L'*Est*, qui restait à 1.052 fr. 50., clôture à 1.053 fr.; *Orléans*, 1.811 fr. au comptant, contre 1.826 fr.; *Ouest*, 1.165 fr.

Les recettes de nos six grandes *Compagnies de Chemins de fer*, pour la quinzième semaine de l'exercice en cours, accusent, sur la semaine correspondante de 1898, une diminution de 989.000 fr. Il s'ensuit que, du 1^{er} janvier au 17 avril, les recettes sont en plus-value de 12.017.000 francs sur l'année dernière.

Les actions du *Sud de la France* sont à 358 fr., contre 349 fr. L'assemblée générale des actionnaires, qui avait été convoquée pour le 29 courant ne pourra avoir lieu vu le nombre insuffisant des actions déposées. Une nouvelle assemblée sera convoquée ultérieurement. *Chemins Economiques du Nord*, 560 fr., contre 561 fr.

★★ Le compartiment des *Valeurs Industrielles et Commerciales* continue à se montrer très animé et à enregistrer de gros mouvements.

Les *Entrepôts et Magasins Généraux de Paris* sont à 655 fr., contre 650 fr. Action *Compagnie Parisienne du Gaz*, à 1.257 fr. Nous la laissons, la semaine dernière, à 1.282 fr. Les recettes de cette Compagnie, pour mars, accusent, à 7.032.475 fr. 12, une diminution de 118.438 fr. 37 sur le mois correspondant de 1898. Du 1^{er} janvier au 31 mars, les recettes atteignent le montant de 23.560.856 fr., contre 23.817.945 fr. 29 l'année dernière.

L'action de la *Compagnie Générale Transatlantique* finit à 392 fr.; *Messageries Maritimes*, lourdes, à 620 fr. Quant aux *Chargeurs Réunis*, que nous laissons à 1.250 fr., ils clôturent à 1.259 fr.

Les *Omnibus*, qui restaient, il y a huit jours, à 1.700 francs; on les retrouve à 1.710 fr. Pour la quinzième semaine de 1899, les recettes de cette Compagnie se sont élevées à 978.952 fr. 65, contre 1.025.984 fr. 20 pour la semaine correspondante de 1898. Du 1^{er} janvier au 15 avril 1899, les recettes, à 14.421.341 fr. 80, accusent une plus-value de 760.213 fr. 60 sur 1898. *Voitures à Paris*, 665 fr., contre 667 fr. Ses recettes, pour la première quinzaine d'avril, sont en augmentation de 38.297 fr. 94 sur celles de la période correspondante de 1898. Du 1^{er} janvier au 15 avril 1899, les recettes, à 5.922.293 fr. 10, sont en augmentation de 215.940 fr. 09 sur l'année dernière.

L'action de la *Compagnie Française des Métaux*, qui était passée à 635, cote 630 fr.; *Société Française d'Electro-Metallurgie*, 792 fr., contre 769. Les actionnaires pourront exercer leur droit de souscription sur les 10.000 actions nouvelles de cette Société, qui vont être émises du 1^{er} au 15 mai, à raison de cinq actions nouvelles au prix de 625 fr., contre sept actions anciennes. Ils ont, en outre, la faculté de souscrire au solde de ces actions, sur lesquelles le susdit droit préférentiel n'aurait pas été observé. La répartition relative à cette deuxième souscription sera faite au prorata des demandes.

Les actions de la *Compagnie de Suez*, après un petit tassement, ont passé à 3.840 fr., sur le bruit qu'un groupe d'actionnaires se proposait de demander la division des actions en cinquièmes. Elles s'échangent, au dernier moment, à 3.824 fr. *Parts Civiles*, 2.495 fr., contre 2.490 fr.

La *Compagnie Générale de Traction* est à 207 fr., contre 198 fr. Un décret daté du 19 avril a approuvé la substitution, à cette Compagnie, de la *Compagnie du Chemin de fer Métropolitain de Paris* comme concessionnaire du chemin de fer métropolitain dans la capitale. *Etablissements Decauville*, 97 fr. *Procédés Thomson-Houston*, 1.515 fr., contre 1.510 fr.

Les actions *Malfidano*, qui clôturaient à 1.300 fr., ont progressé à 1.390 fr. *Société d'Incandescence par le Gaz (Bec Auer)*, 480 fr., contre 505 fr. *Dynamite Centrale*, 547 fr.; *Anciens Etablissements Cail*, 432 fr., contre 415 fr.; *Société Métallurgique de l'Oural-Volga*, 617 fr. à terme et 620 fr. au comptant.

La *Société Industrielle des Téléphones* s'inscrit à 301 fr.; *Compagnie de Fives-Lille*, 598 fr.; *Compteurs à Gaz*, 1.698, contre 1.710 fr.; *Acieries de France*, 1.099 fr.; *Compagnie d'Aguilas*, 422 fr., contre 416 fr.

Les *Obligations de la Compagnie Interocéanique de*

Panama (en liquidation) restent un peu lourdes. Les Obligations 3 0/0 sont à 28 fr., contre 30 fr.; Obligations 4 0/0 28 fr., également; Obligations 5 0/0, 36 fr. 50; Obligations 6 0/0 1^{re} Série, sans changement, à 43 fr.; Obligations 2^e Série, 39 fr.

★★ Les Fonds d'Etat Etrangers sont, en général, très bien tenus.

Les Obligations Argentines 5 0/0 1886, qui restaient à 475 fr., gagnent 1 fr., à 476 fr.; Argentin 4 0/0 1896 (Rescision), 63 fr.

Les Fonds Brésiliens fédéraux sont très fermes, bien que ne restant pas tout à fait à leurs plus hauts cours. Rente 4 0/0 1889, 63 fr. 90, contre 62 35; Funding Brésilien 5 0/0, 90 fr. 50.

Les Emprunts Provinciaux du Brésil restent toujours demandés. L'Obligation 5 0/0 de Bahia finit à 435 fr. et l'Obligation de l'Etat de Espirito-Santo, à 337 fr. 50. Quant aux Obligations 5 0/0 de Minas-Geraes qui, depuis le 21 courant, se traitent sur le Marché Officiel, elles se négocient à 367 fr. à terme et à 366 au comptant.

Le nouvel Emprunt Chinois or 5 0/0 1898 est demandé à 483 au comptant et à terme. On verra, par l'avis que nous publions dans nos Informations Financières, le succès qu'a obtenu l'émission de cet Emprunt.

La Rente Extérieure Espagnole, après avoir de nouveau progressé au-dessus du cours rond de 60 fr., se tient à 59 fr. 25 par suite de réalisations de bénéfices. Billets Cubains, 6 0/0, 270 fr. contre 282 fr.; quant aux 5 0/0 qui clôturaient à 242 fr., ils sont délaissés pour le moment.

La Rente Italienne, est soutenue. On la laissait, il y a huit jours, à 94 fr. 87 1/2, et elle est, actuellement, à 95 fr. 05.

La Rente Portugaise 3 0/0 est un peu plus hésitante. Elle revient de 26 fr. 40 à 26 10.

Les Fonds Roumains donnent toujours lieu à des échanges suivis au comptant. Le 4 0/0 Amortissable 1896 reste à 93 f. 50 les grosses coupures et à 94 francs 50 les petites; 4 0/0 Amortissable 1898, 94 francs 45 les petites coupures.

Les Fonds Russes sont plutôt calmes. Le 3 0/0 or 1891-1894 s'inscrit à 92 fr. 10, contre 92 25. Russe 3 0/0 or 1896, 92 fr. 60; Rente 4 0/0 1867-1869, 103 fr. 40 les grosses coupures et 103 fr. 50 les unités; Consolidés 1^{re} et 2^e Séries, 102 fr. contre 101 fr. 20; Rente Intérieure 4 0/0, 100 fr. 50.

Les Valeurs Ottomanes se sont de nouveau un peu alourdies. La Série B, qui restait à 48 fr. 20, revient à 47 97 1/2; Série C, 27 fr. 10, contre 27 25; Série D, 23 fr. Priorités Ottomanes, 482 fr.

★★ La Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens clôture à 500 fr., contre 502 fr. Banque Impériale Ottomane, 580 fr. à terme. Banque Nationale du Mexique, 655 fr. Les actionnaires sont convoqués en assemblée générale pour le 10 mai prochain au siège social, à Mexico. Crédit Foncier Egyptien, 539 fr.; Obligations 4 0/0, 503 fr.; Obligations 3 1/2, 501 fr.; Banque Nationale de la République Sud-Africaine, 359 fr. Robinson South African Banking, très ferme à 112 fr.

Les actions de la Compagnie Internationale des Wagons-Lits et des Grands-Express Européens se retrouvent à 804 fr. 50 au comptant. Les recettes, du 1^{er} janvier au 10 avril ont atteint 373.133 fr. contre 337.775 fr. pour la même période de 1898. Du 1^{er} janvier au 10 avril, les recettes se chiffrent par 3.007.462 fr., contre 2.661.244 fr. en 1898.

Les Chemins de fer Espagnols subissent un peu de tassement. L'action Andalouse revient de 230 fr. à 212 fr.; Nord de l'Espagne, 183 fr., contre 195 fr.; Saragosse, 274 fr., contre 283 fr.

Le Rio-Tinto a poursuivi sa marche en avant et franchi, largement, le cours rond de 1.200. Des réalisations le ramènent à 1.199 fr. Sosnowice, en forte avance, à 2.035 fr., après même 2.050 fr. au plus haut.

Les Obligations Ottomanes de Chemins de fer sont soutenues. Les Obligations 3 0/0 Jonction-Salonique-Constantinople sont à 276 fr.; Obligations anciennes 4 0/0 (série 1894) de la Société Smyrne-Cassaba et

prolongement, 429 fr.; Obligations 4 0/0 nouvelles (série 1896), 365 fr.

La Treasury Gold Mining est très demandée et en avance à 138 fr.

MARCHÉ EN BANQUE

L'état de notre Marché s'est encore amélioré cette semaine. Les échanges, en effet, ont été beaucoup plus suivis. Toutefois, la tendance reste irrégulière.

Le Brésil 5 0/0 reste en forte avance à 72 fr. 10 contre 70 fr. 75; Chemins Ottomans, 124 fr. 50; Alpine, 523 fr. contre 540 fr.; Tharsis, 239 fr.; Cape Copper, 118 fr.; Laurium Grec, 89 fr. contre 90 fr.; Huanchaca, 71 fr. 50.

La Dniéproviennne, qui était remontée à 4.375 fr., finit à 4.425 fr.; Donetz, sans changement, à 1.230 fr.; Huta-Bankowa, 4.510 fr.; Haut-Volga, 670 fr.; John Cockerill, 2.360 francs contre 2.385 fr., par suite de grèves en Belgique.

L'Omnium Russe reste à 632 fr.; Doubowaia-Balka, 2.280 francs contre 2.290 fr.; Vieille-Montagne, en hausse de 60 francs, à 890 fr., par suite de la fermeture des prix du zinc. Usines de Briansk, 1.420 fr. contre 1.430 fr.; Plaques Lumière, 1.440 fr.; Cercle de Monaco, 4.640 fr.

Les actions des Tramways de Tours ont fait un nouveau pas en avant en cotant 123 fr. L'inauguration de la ligne de Saint-Avertin a eu lieu samedi dernier avec un grand succès. Les recettes de cette ligne, depuis sa mise en exploitation, ont atteint une moyenne journalière de 250 fr. en semaine et de 1.300 à 1.400 francs le dimanche, alors que la moyenne des recettes des omnibus à chevaux qui faisaient auparavant le service, n'était que de 50 fr. environ.

Les Biscuits Olibet sont à 102 fr. 25; Mode Nationale, 134 francs; Chaussures Françaises, 168 fr. 50; Chaussures « Incroyable », 224 fr.; Tavernes Pousset et Royale réunies, 203 francs; Actions de la Société des Eaux gazeuses et minérales, 125 francs.

VALEURS EN BANQUE

	27 avril		27 avril
Alpines, act.....	523 ..	Huta-Bankowa	4510 ..
Brésil 5 %	72 10	Laurium Grec	89 ..
Biscuits Olibet	102 25	Omnium Russe	632 ..
Cercle Monaco (parts) ..	4640 ..	Plaques Lumière	1440 ..
Chem. Ottomans, obl.	124 50	Pontgibaud	405 ..
Chauss. Franç., act.	168 50	Sud Russe (Soude)	1225 ..
Const. Méc. Midi Russ.	987 50	Tharsis	239 ..
Dniéproviennne	4425 ..	Usines Briansk	1420 ..
Donetz	1230 ..	Usine Cliff	1700 ..
Doubowaia-Balka	2280 ..	Vieille-Montagne	890 ..
Haut-Volga	670 ..	Volga-Vichera, lib.	420 ..

Voir les Tableaux de Bourse sur la Couverture jaune.

REVUE COMMERCIALE

27 avril 1899.

Le beau temps n'a pas été de longue durée et de nouveau il pleut journellement. La température est cependant plus douce et les averses ne sont pas trop défavorables aux récoltes; dans les terres légères, l'eau est venue hâter la germination des dernières semences.

Aux Etats-Unis, les dégâts causés par la rigueur de l'hiver sont considérables et les ensemencements de printemps sont en retard. On signale également des pertes occasionnées par les inondations du Missouri.

CÉRÉALES

Prix du Blé sur les principaux marchés du monde
(Les 100 kilogrammes)

Villes	30mars 1899	6 avril 1899	13 avril 1899	20 avril 1899	23mars 1899
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris	20 87	21 12	20 87	20 87	21 12
Liverpool	15 05	15 05	15 13	15 42	15 51
Anvers	16 87	16 75	16 75	17 ..	17 ..
Vienne	19 65	18 52	19 ..	18 41	18 27
Buda-Pesth	21 62	18 69	19 04	18 06	17 99
Chicago	13 65	13 77	13 70	14 05	13 68
New-York	15 97	15 32	15 68	15 96	15 70

Les affaires sont assez actives. En raison d'une nouvelle diminution du stock et de la fermeté de l'étranger, les demandes du découvert sont assez suivies.

On cote en clôture :

	13 avril	20 avril	27 avril
Courant.....	20 87	20 87	21 12
Mai.....	21 12	21 12	21 37
Mai-juin.....	21 12	21 37	21 37
4 de Mai.....	21 ..	21 12	21 12
Juillet-août.....	20 87	20 87	20 87
4 derniers.....	20 62	20 37	20 37

Farines. — Les affaires sont toujours calmes, la boulangerie n'achetant que pour ses besoins immédiats. La marque de Corbeil est à 48 fr. comme la semaine dernière.

On cote les autres marques en disponible :

	13 avril	20 avril	27 avril
Marques de choix.....	49 ..	49 ..	49 ..
Premières marques.....	47 50	47 50	47 50
Bonnes marques.....	46 50	46 50	46 50
Marques ordinaires.....	45 ..	45 ..	45 ..

Conditions : le sac de 159 kil., toile à rendre, franco à domicile des acheteurs, au comptant, avec, en boulangerie, 1 0/0 d'escompte, ou à 30 jours sans escompte.

Les farines 12 marques (159 kil. bruts) restent à 42 87, contre 42 62 il y a huit jours.

Seigle. — Les transactions sont presque nulles. Les cours sont les suivants :

	13 avril	20 avril	27 avril
Courant.....	13 75	13 62	13 62
Mai.....	13 87	13 87	13 87
Mai-juin.....	14 ..	14 ..	14 ..
4 de mai.....	13 62	13 50	13 50
Juillet-août.....	13 37	13 25	13 25
4 derniers.....	13 25	13 12	13 25

Avoine. — Le marché est toujours calme et les offres sont très modérées.

On cote aux 100 kilogrammes nets :

	13 avril	20 avril	27 avril
Courant.....	16 62	17 37	17 37
Mai.....	17 ..	17 37	17 25
Mai-juin.....	17 ..	17 37	17 37
4 de mai.....	17 12	17 37	17 12
Juillet-août.....	16 82	17 37	17 12
4 derniers.....	16 ..	16 12	16 25

ALCOOL

La demande du découvert est assez régulière. On tient l'hectolitre 90°, non logé, entrepôt : courant 46 fr. 37, contre 45 fr. 37 la semaine dernière.

Le stock est de 36.775 pipes de 155 hectolitres.

HUILES

Colza. — Les affaires sont nulles. Le disponible est à 48 fr. 75, comme la semaine dernière.

Lin. — Le marché est peu actif. Le disponible reste à 44 fr. 12, contre 44 fr. 75 il y a huit jours.

CAFÉS

Prix du Café sur les principaux marchés :
(Les 50 kilogrammes)

Villes	30mars 1899	6 avril 1899	13 avril 1899	20 avril 1899	27 avril 1899
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Le Havre (Santos good average).....	34 50	34 50	34 25	34 25	34 ..
Londres (d°).....	35 05	34 75	34 46	34 14	34 15
Anvers.....	36 ..	36 ..	35 75	35 75	35 75
Hambourg.....	35 62	35 62	35 62	35 31	35 62
New-York.....	28 21	28 26	28 85	28 26	28 54

Bien qu'on ait prédit que la récolte serait très précoce, on n'a pas encore reçu de café nouveau. Pendant toute la semaine le marché du Havre a été inactif.

Voici, d'après le *Monthly Summary of Commerce and Finance of the United States*, les chiffres de la production universelle du café depuis 1874-75 :

Années	Sacs de 60 kilogrammes			Prix au Havre du « good average » fr. p ^r 50 k.
—	Brésil	Autres pays	Total	—
1874-75....	3.843.600	4.295.400	8.139.000	103
1875-76....	3.505.800	3.679.200	7.185.000	106
1876-77....	3.294.000	4.520.000	7.814.000	101
1877-78....	3.498.200	4.017.800	7.516.000	96
1878-79....	4.718.000	4.200.000	8.918.000	76
1879-80....	3.172.000	5.413.000	8.585.000	84
1880-81....	5.553.000	4.205.000	9.758.000	75
1881-82....	5.562.000	4.829.000	10.391.000	57
1882-83....	6.711.000	5.369.000	11.080.000	50
1883-84....	5.056.000	4.711.000	9.767.000	62
1884-85....	6.211.000	5.229.000	11.440.000	52
1885-86....	5.532.000	3.956.000	9.488.000	48
1886-87....	6.129.000	4.183.000	10.312.000	81
1887-88....	3.006.000	4.071.000	7.077.000	94
1888-89....	6.735.000	3.863.200	10.598.000	97
1889-90....	4.220.000	4.438.200	8.658.200	103
1890-91....	5.308.000	3.989.000	9.297.000	109
1891-92....	7.376.000	4.482.000	11.858.200	91
1892-93....	6.193.000	5.090.000	11.283.000	97
1893-94....	4.307.000	4.895.000	9.202.000	103
1894-95....	6.689.000	4.947.000	11.636.000	94
1895-96....	6.250.000	3.944.000	10.194.000	90
1896-97....	8.680.000	3.928.000	12.608.000	61
1897-98....	11.110.000	4.600.000	15.710.000	39

SUCRES

Prix du Sucre sur les principaux marchés :
(Les 100 kilogrammes)

Villes	30mars 1899	6 avril 1899	13 avril 1899	20 avril 1899	27 avril 1899
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris.....	30 37	31 ..	32 12	32 37	32 50
Londres.....	24 46	25 06	25 40	26 98	26 98
Anvers.....	24 62	25 ..	26 25	26 87	26 87
Amsterdam.....	24 24	24 69	26 26	26 90	26 78
Prague.....	27 66	27 93	29 02	29 86	29 71
Magdebourg.....	25 ..	25 50	26 79	27 67	27 42
New-York.....	44 28	45 67	46 35	47 85	47 81

Dans la région du nord on commence à se plaindre de la pluie qui arrête les ensemencements. L'avance sur laquelle on comptait au début va se transformer en retard.

M. Licht évalue comme suit la superficie ensemencée probable, en betteraves à sucres, pour la campagne prochaine :

Pays	Hectares
Allemagne.....	De 420.000 à 440.000
Autriche.....	— 310.000 320.000
France.....	— 240.000 250.000
Russie.....	— 525.000 550.000
Belgique.....	— 52.000 55.000
Hollande.....	— 45.000 47.000
Divers.....	— 58.000 63.000
Total.....	— 1.650.000 à 1.725.000

Voici, d'autre part, comment M. Licht évalue la récolte du monde :

	1897-1898 résul. déf.	1898-1899 18 mars	1898-1899 22 avril
	Tonnes	Tonnes	Tonnes
Allemagne.....	1.852.857	1.725.000	1.725.000
Autriche.....	831.667	1.040.000	1.040.000
France.....	821.235	835.000	835.000
Russie.....	738.715	745.000	775.000
Belgique.....	265.397	220.000	220.000
Hollande.....	125.658	155.000	155.000
Autres pays.....	196.245	160.000	160.000
Totaux.....	4.831.774	4.880.000	4.910.000

Il y aurait donc, en faveur de la campagne actuelle, une augmentation de 78.226 tonnes.

Au 18 mars, M. Licht avait estimé la production coloniale à 2.650.000 tonnes; au 22 avril, il ramène son évaluation à 2.540.000 tonnes, contre 2.529.000 tonnes produites en 1897-98.

Voici, pour la Grande-Bretagne, le mouvement des sucres pendant les trois premiers mois de cette année, comparativement à celui des mois correspondants de 1898 :

	1898	1899
	(Tonnes)	
Importation sucre betterave.....	116.541	101.490
— — canne.....	61.018	37.535
— — raffiné.....	161.562	195.792
Total des importations.....	338.121	334.817
Exportation raffiné et brut.....	4.826	4.522
Consommation.....	330.190	345.008

Les importations sont en diminution de 15.051 tonnes pour les sucres de betterave et de 23.483 tonnes pour les sucres de canne. Quant aux raffinés, ils sont en augmentation de 34.230 tonnes. La consommation s'est accrue de 14.818 tonnes et les exportations ont diminué de 304 tonnes.

Les sucres bruts exportés de France ont été de 15.710 tonnes, contre 26.781 pendant les trois premiers mois de l'année dernière.

A Paris les transactions sont assez actives et les cours montrent de la fermeté.

On cote en clôture : blanc n° 3, 32 fr. 87, contre 32 fr. 56 la semaine dernière; roux 88°, 32 fr. 50, contre 32 fr. 37; raffiné belle sorte, 105 fr. 50, sans changement.

LAINE

Prix de la Laine sur les principaux marchés :

Villes	30mars 1899	6 avril 1899	13 avril 1899	20avril 1899	27avril 1899
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Le Havre (Buenos-Ayres en suint) 100k.	172 ..	175 50	190 50	192 ..	195 ..
Roubaix (qualité peignée) le kilog.	5 45	5 52	6 ..	5 87	5 87
Anvers (de) le kil.	5 37	5 47	5 82	5 75	5 75

Au Havre la hausse a fait de nouveaux progrès, mais le Marché présente peu d'animation.

COTON

Prix du Coton sur les principaux marchés :
(Les 50 kilogrammes)

Villes	30mars 1899	6 avril 1899	13 avril 1899	20avril 1899	27avril 1899
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Le Havre ..	39 50	39 ..	39 25	39 62	39 ..
Liverpool ..	38 46	38 27	38 33	38 33	38 15
New-York ..	33 68	32 88	32 88	32 71	32 78

Voici la situation comparée des cotons au 25 avril, d'après le bulletin de MM. E. Marande, J. Lang et F. Lefebvre :

	1898		1899	
	Etats-Unis	Total	Etats-Unis	Total
	(En balles)			
Le Havre	261.900	227.900	221.900	234.900
Brême	368.800	370.700	346.400	348.300
Barcelone	84.000	89.000	121.000	125.500
Gênes	33.000	37.500	67.800	75.400
Autr. ports du Continent...	17.800	31.000	26.900	59.000
Londres	»	3.000	»	5.000
Liverpool	1.142.000	1.250.000	1.561.000	1.645.000
Ensemble ..	1.907.500	2.059.100	2.345.000	2.493.100
Etats-Unis :				
Ports	688.000	688.000	798.000	798.000
Intérieur ...	309.000	309.000	442.000	449.000

Cotons en mer

	1898		1899	
	Etats-Unis	Total	Etats-Unis	Total
Havre.....	13.300	13.900	19.100	21.100
Brême	55.700	55.700	34.200	34.200
Continent	178.300	269.300	104.800	188.800
Angleterre ...	151.000	153.000	60.000	65.000
Ensemble ..	398.300	491.900	218.100	309.100
Total général.	3.302.860	3.548.000	3.810.100	4.049.200

Existences générales connues

	1896		1897	
	1898	1899	1898	1899
	2.648.000	3.118.000	2.628.000	3.005.000
	3.304.000	3.575.000	3.823.000	4.088.000

Le Marché du Havre a été peu actif cette semaine, et les cours dénotent de la faiblesse.

CUIVRE ET MÉTAUX

On a beaucoup parlé, et l'on parle encore en ce moment, d'un *corner* sur le cuivre. A notre avis ces bruits ne sont qu'une simple manœuvre et les spéculateurs, qui comptent sur la continuation de la hausse feront bien d'examiner la situation avec soin.

Le cuivre, qui, il y a trois mois, valait à Londres 64 liv. 7 sh. 6 d., est coté aujourd'hui 77 liv. 5 sh. Pendant cette période le stock a augmenté de 625 tonnes, c'est-à-dire de 2 1/2 0/0, et cependant le prix du métal s'est accru de plus de 20 0/0.

Comparons maintenant la situation à celle de l'année dernière à la même époque. En avril 1898, le stock du cuivre s'élevait à 29.538 tonnes et le prix du métal était de 51 liv. 10 sh. Ces chiffres montrent que le stock actuel est en diminution de 9 0/0 et les prix en augmentation de 49 0/0.

Les chiffres de la consommation ne sont pas moins intéressants. Pendant les trois premiers mois de 1898, la consommation s'est élevée à 55.892 tonnes; pendant la même période de 1899, il n'a été consommé que 53.244 tonnes, soit une diminution de 4 3/4 0/0. Le prix coté aujourd'hui sur le marché ne paraît donc pas justifié par les faits.

Il est donc certain que de grandes influences sont en jeu. On dit que les Rockefeller et la *Standard Oil Company* qui sont à la tête du mouvement, ont risqué leur réputation et, ce qui est peut-être plus important, leur fortune dans cette opération.

Le but poursuivi serait — comme l'avait indiqué M. Edmond Théry — de fonder un *Copper Trust* qui ferait l'acquisition de toutes les mines importantes et qui émettrait des actions pour le paiement de ces propriétés.

Ce *trust* exercerait un contrôle sur le marché du cuivre, pousserait le prix du métal jusqu'à 80 liv. et l'y maintiendrait pendant deux ans au moins. L'influence de la *Standard Oil* est, sans aucun doute, très grande, mais il est permis de douter qu'elle puisse mener à bonne fin ce programme.

Londres, 26 avril. — Les avis de New-York confirment que le syndicat des mines de cuivre, en voie de formation, sera constitué au capital de 400 millions de dollars. L'Anaconda a été achetée, mais le Calumet and Hecla reste en dehors de la combinaison.

Le correspondant du *Standard*, à Birmingham, dit que l'énorme hausse du cuivre cause un grand préjudice aux industries des « Midland » à Kynochs, où de 3.000 à 4.000 ouvriers étaient employés; il n'en reste plus que 2.000 environ et encore ne travaillent ils pas d'une façon continue. Le Gouvernement a décidé d'arrêter ses ordres de cartouches et d'obus tant que les prix actuels dureront. Les maisons de fournitures électriques sont dans le même cas et toutes souffrent de la position actuelle.

A Londres (27 avril) le cuivre en barres vaut : disponible, 77 liv. 5 sh. la tonne; à 3 mois, 76 liv. 17 sh. 6 d.

L'étain est à 118 liv. au comptant et à 118 liv. 17 sh. 6 d. à 3 mois.

Le plomb anglais est coté 14 liv. 8 sh. 9 d. la tonne, et le plomb espagnol reste à 14 liv. 5 sh.

Le zinc disponible demeure à 28 liv. 12 sh. 6 d.

A Glasgow (27 avril) la fonte est cotée 63 liv. pour le disponible et 63 sh. 2 d. à un mois.

A Paris, les derniers cours officiels (22 avril) sont les suivants : cuivre Chili, marques ordinaires, 196 fr. 25, contre 186 francs 50 la semaine dernière; Chili, 1^{re} marques, 200 fr., contre 190 fr.; en lingots et plaques, 201 fr., contre 192 fr.

Xavier GIRARDOT.

TABLEAU D'ENSEMBLE

Prix comparés des principales Marchandises et Valeurs françaises

Situations comparées des principaux chapitres du Bilan de la BANQUE DE FRANCE, de l'Escompte et de la Circulation fiduciaire de l'Europe

MARCHANDISES, VALEURS OU SITUATIONS	MOYENNES ANNUELLES					PRIX DE CLOTURE OU SITUATIONS HEBDOMADAIRES (le Jeudi) 1899.									
	1894	1895	1896	1897	1898	24 Févr.	2 Mars	9 Mars	16 Mars	23 Mars	30 Mars	6 Avril	13 Avril	20 Avril	27 Avril
CÉRÉALES (Paris)															
PRIN	Francs	Francs	Francs	Francs	Francs	Francs	Francs	Francs	Francs	Francs	Francs	Francs	Francs	Francs	Francs
Farine (12 Marques).... 157 kil.	41 84	42 85	41 41	52 32	50 45	44 50	43 50	43 25	42 62	43 12	43 12	43 12	42 87	42 62	42 87
— (toutes marques) —	45 32	45 07	46 44	56 32	57 50	48 »	48 »	46 75	47 »	47 »	47 »	47 »	47 »	47 »	47 »
— (Corbeil) —	46 32	46 07	45 66	57 32	58 80	49 »	49 »	48 »	48 »	48 »	48 »	48 »	48 »	48 »	48 »
Blé..... 100 kil.	19 21	19 14	19 38	25 37	25 80	22 37	20 87	20 37	20 37	20 87	20 87	21 12	20 87	20 87	21 12
Seigle..... —	12 34	10 89	11 61	15 84	16 68	14 50	14 25	13 87	13 75	13 62	13 50	13 50	13 75	13 62	13 62
Avoine..... —	19 43	15 66	15 04	16 73	19 55	17 37	17 12	17 »	17 12	17 12	16 62	16 75	16 62	17 37	17 37
BESTIAUX (à La Villette)															
PRIN															
Bœufs..... le kil.	1 79	1 63	1 52	1 46	1 39	1 30	1 27	1 34	1 29	1 27	1 30	1 35	1 32	1 27	1 32
Veaux..... —	2 27	2 17	1 99	1 96	1 89	1 95	1 85	1 85	1 80	1 80	1 85	1 80	1 88	1 90	1 80
Moutons..... —	2 12	2 09	1 89	1 79	1 82	1 75	1 75	1 75	1 70	1 70	1 75	1 80	1 75	1 71	1 77
Porcs..... —	1 73	1 66	1 15	1 24	1 24	1 53	1 50	1 50	1 50	1 54	1 50	1 50	1 48	1 51	1 48
SUCRES ET DIVERS (Paris)															
PRIN															
Sucre blanc n° 3..... 100 kil.	32 50	28 61	30 44	27 29	31 17	29 75	30 »	30 37	30 75	31 »	30 62	31 43	32 56	32 56	32 68
— raffiné 1 ^{re} qualité —	103 13	99 52	100 88	96 69	103 92	104 50	104 50	104 50	104 50	104 50	105 »	105 »	106 »	106 50	106 50
Alcool 3/6 Nord..... hectol.	33 63	31 15	30 82	38 11	44 80	44 75	45 »	45 »	44 75	44 87	45 75	45 37	44 87	45 37	46 37
Fécule..... 100 kil.	25 62	24 25	25 37	28 37	31 06	34 50	34 »	34 »	34 »	34 »	34 »	34 »	34 »	34 »	34 »
Huile de colza..... —	50 56	52 29	55 35	57 43	53 75	49 75	50 »	50 25	49 75	49 75	48 25	48 75	48 »	48 75	48 75
— lin..... —	49 19	49 25	46 68	37 93	40 83	45 50	45 50	46 »	46 50	45 75	44 87	45 25	44 25	44 75	44 12
Suif..... —	59 90	52 93	46 79	44 72	48 97	56 »	56 »	56 »	56 »	56 »	56 »	56 »	56 »	56 »	56 »
DIVERS (Le Havre)															
PRIN															
Coton..... 50 kil.	42 50	45 12	47 25	42 57	39 37	38 62	39 »	39 25	39 37	38 87	39 50	39 »	39 25	39 62	39 »
Laine..... 100 kil.	111 50	115 50	123 »	113 25	123 50	150 »	151 50	153 »	162 »	165 50	172 »	175 50	190 50	192 »	195 »
Café..... 50 kil.	95 12	92 37	73 37	55 87	37 12	36 25	35 25	34 75	34 50	35 25	34 50	34 50	34 25	34 25	34 »
MÉTAUX (Paris)															
PRIN															
Cuivre (Chili 1 ^{re} marq.) 100 kil.	105 »	113 »	126 25	128 »	139 87	193 75	192 50	187 50	183 50	181 50	176 50	184 50	189 50	190 »	200 »
Etain Banca..... —	188 75	174 62	165 62	168 25	202 »	280 »	291 25	286 50	285 »	291 »	288 »	295 »	302 50	303 50	305 »
Zinc à Londres..... tonne	420 40	365 63	374 80	437 30	510 94	700 »	697 50	675 »	679 70	687 50	690 63	696 88	696 88	698 44	715 62
Fer (Marchand)..... 100 kil.	16 »	14 25	14 75	15 50	16 50	17 50	18 »	18 »	18 25	18 25	19 »	19 »	19 »	19 »	19 »
Acier (Rails)..... —	16 50	16 »	16 »	16 37	17 12	17 12	17 25	17 75	17 75	17 25	17 »	17 »	17 »	17 50	17 50
MARCHÉ FINANCIER (Paris)															
COURS															
3 0/0 Perpétuel.....	100 93	101 89	102 04	103 34	102 81	102 95	103 15	103 12	102 35	103 35	102 22	102 »	101 92	102 »	101 90
3 1/2 0/0 1894.....	107 28	107 28	105 65	106 61	106 06	103 85	103 67	103 80	103 70	103 60	103 67	103 60	103 62	103 62	103 15
Banque de France..... actions	3963	3671	3597	3692	3567	3920	3920	3980	4100	4025	3910	4070	4025	4000	3995
Crédit Foncier..... —	948	868	660	679	680	757	750	755	765	758	752	754	745	755	740
Crédit Lyonnais..... —	758	812	777	776	845	895	890	887	901	906	895	896	892	912	933
Banq. de Paris et Bays-Bas.....	669	804	813	851	934	984	988	995	1019	1008	1024	1035	1035	1077	1115
Compagnie du Nord.....	1829	1804	1805	1945	2119	2130	2130	2120	2125	2115	2135	2180	2172	2170	2160
— P.-L.-M.....	1149	1475	1563	1757	1915	1942	1942	1940	1965	1942	1945	1953	1962	1965	1955
Suez..... —	2862	3249	3347	3234	3566	3599	3591	3620	3710	3715	3780	3790	3782	3809	3824
BANQUE DE FRANCE															
SITUATIONS	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.
Circulation fiduciaire.....	3.476	3.527	3.607	3.687	3.094	3.799	3.855	3.817	3.803	3.770	3.828	3.816	3.813	3.803	3.731
Encaisse-or.....	1.821	2.048	1.978	1.963	1.875	1.826	1.823	1.820	1.820	1.823	1.814	1.818	1.815	1.817	1.818
Encaisse-argent.....	1.263	1.244	1.244	1.222	1.224	1.201	1.197	1.197	1.196	1.199	1.200	1.204	1.202	1.204	1.207
Portefeuille escompte.....	565	544	693	730	798	856	875	749	724	716	833	745	740	721	756
— avances.....	291	312	364	358	391	405	426	424	416	416	440	428	428	426	420
Comptes courants particuliers.....	445	547	566	492	491	532	479	453	422	452	480	473	438	451	497
Compte courant du Trésor.....	160	202	237	221	252	143	127	101	109	114	135	102	107	104	116
ESCOMPTE OFFICIEL EN EUROPE															
TAUX %	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%
Escompte à la Banque de France.....	2.50	2.20	2 »	2 »	2.20	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »
— d'Angleterre.....	2.11	2 »	2.48	2.78	3.26	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »
— d'Allemagne.....	3.12	3.15	3.65	3.84	4.28	4.50	4.50	4.50	4.50	4.50	4.50	4.50	4.50	4.50	4.50
— d'Autr.-Hongrie.....	4.09	4.30	4.09	4 »	4.16	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »
— de Belgique.....	3 »	2.60	2.85	3 »	3.04	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50
— de Hollande.....	2.58	2.50	3.02	3.44	2.75	2.50	2.50	2.50	2.50	2.50	2.50	2.50	2.50	2.50	2.50
— d'Italie.....	5.70	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »
— de Russie.....	4.50	5 »	6.05	5.87	5.27	5.50	5.50	5.50	5.50	5.50	5.50	5.50	5.50	5.50	5.50
BANQUES EUROPÉENNES D'ÉMISSION															
SITUATION AU 31 DÉCEMBRE	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.
Circulation fiduciaire totale.....	15.539	16.073	14.537	15.254	14.668	14.364	14.379	14.346	14.304	14.214	14.247	14.576	14.466	14.412	14.316
Encaisse-or.....	6.952	7.863	7.860	8.746	8.482	8.379	8.388	8.312	8.268	8.261	8.277	8.144	8.120	8.137	8.197
Encaisse-argent.....	2.604	2.506	2.513	2.556	2.494	2.595	2.611	2.645	2.651	2.679	2.667	2.662	2.642	2.698	2.730
Rapport de l'or à la circulation %	44.7	48.9	54.0	57.3	55.7	58.3	58.3	57.8	57.8	58.8	58.0	55.0	56.1	57.9	57.2

ALLEMAGNE

LA SITUATION

Berlin, 26 avril 1899.

Le Marché Monétaire. — Les Emprunts d'Etat. — Le Traité avec les États-Unis. — Le Cartel du Sucre brut. — Valeurs Coloniales.

On n'éprouve aucune inquiétude au sujet de l'issue des incidents divers qui sont nés entre Américains et Allemands à Samoa et aux Philippines : l'on sait que tout se réduira à une polémique de presse. La *Gazette de Cologne*, qui est un organe quasi officieux, félicite le public de n'avoir accordé à tous ces événements que le peu d'attention qu'ils méritent.

Les conditions du Marché monétaire continuent à s'améliorer, et la liquidation vient de s'effectuer de la manière la plus satisfaisante, avec un bon marché relatif des reports. Le dernier rapport de la *Reichsbank* est également très favorable, bien qu'il constate une augmentation des exportations d'or en Angleterre. Malgré cette émigration de l'or, il paraît certain que la *Reichsbank* abaissera jeudi ou vendredi, le taux de son escompte de 4 1/2 0/0 à 4 0/0.

Les deux émissions publiques que je vous ai annoncées dans ma dernière lettre : l'emprunt 3 1/2 0/0 des Chemins de fer bavarois et l'emprunt 3 1/2 0/0 de la ville de Brême paraissent avoir réussi ; on a même constaté, à la suite de cette réussite, un léger relèvement des cours des fonds d'Etats. Il n'en est pas moins vrai que le moment paraît peu favorable aux émissions de papier d'Etat. La tentative d'emprunt faite par la Ville de Mayence montre, que dans l'Allemagne du Sud, les emprunts à 3 1/2 0/0 sont impossibles, qu'à 4 0/0 même, ils sont hasardeux. Tous les capitaux disponibles se portent vers les actions industrielles sur lesquelles la spéculation d'ailleurs, devient chaque jour plus importante et plus audacieuse.

Je vous ai envoyé, au fur et à mesure de leur publication, les statistiques publiées sur les relations commerciales avec les États-Unis. On sait aujourd'hui à quoi visaient toutes ces statistiques : des pourparlers entre l'Allemagne et les États-Unis, tendant à la conclusion d'un traité de réciprocité, ont eu lieu en ce moment à Berlin. Ces pourparlers, dit-on, sont presque terminés et la rédaction du traité toute prête. On croit toutefois que l'Allemagne ne pourra pas obtenir, en ce qui concerne la clause de la nation la plus favorisée, les mêmes concessions que la France et cela en dépit des concessions auxquelles elle-même s'est laissée aller.

Les producteurs de sucre brut sont en train de se constituer en trust ou cartel. C'est un vieux projet qui va arriver à sa réalisation. Les fabricants de sucre avaient d'abord rêvé d'une vaste association entre les fabricants allemands, autrichiens et russes ; ils se contentent, aujourd'hui, d'un cartel entre producteurs allemands. Le but de cette constitution en cartel est de maintenir le prix du quintal de sucre brut à 88 0/0 de rendement, à 25 marks 50. Sans entrer dans les détails des chiffres donnés par les ouvrages spéciaux, on peut estimer que par le seul fait de la constitution de ce cartel, il sera prélevé sur les consommateurs un tribut de plus de 55 millions de marks par an. Une partie de la presse enregistre le fait sans commentaire : la plupart des journaux demandent une loi réprimant de pareilles tentatives d'accaparement.

Je crois devoir vous signaler, comme un symptôme intéressant, l'activité qui règne sur le marché des papiers coloniaux. Pour ne citer qu'un exemple, les actions de la Société *Sud-Cameroun* ont dépassé le cours de 200 0/0.

Informations Économiques et Financières

Les Chemins de fer Prussiens. — Les résultats de l'exploitation des Chemins de fer en mars sont très satisfaisants. Les recettes de tous genres accusent une sensible augmentation.

La longueur du réseau exploité a augmenté de 590,48 km.

et est maintenant de 29.898 km. La recette kilométrique s'élève, pour l'année 1893-1899, à 42.225 M. (+ 1.710 M.)

Pour le mois de mars la recette kilométrique a été de 3.663 M. (+ 164 M.)

	Recettes			
	des Voya- geurs	des Mar- chandises	Extraor- dinaires	Total
(En milliers de marks)				
Mars 1899.....	25.210	71.133	6.970	103.313
Par rapport à mars 1898.....	+ 2.978	+ 4.246	+ 550	+ 6.674
Dans l'année 1898-99	341.200	829.183	79.691	1.250.074
Par rapport à 1897- 1898.....	+22.622	+47.304	+ 1.383	+71.309

BILAN DE LA BANQUE DE L'EMPIRE

	1899		1898	
	23 avril	30.15avril	23 avril	30.15avril
ACTIF (milliers de marks)				
Métal et or en lingots.....	897 739	+ 30.997	882 927	+ 6.338
Billets du Trésor.....	24.212	+ 1.498	22 695	+ 647
Billets d'autres banques.....	11 315	+ 5 502	11 867	+ 2 996
Lettres de change.....	742 018	+ 26 019	735 618	+ 14.392
Prêts sur titres.....	67.229	+ 5.993	74.281	+ 13 438
Valeurs.....	10.679	+ 432	12 087	+ 19.816
Divers.....	62.450	+ 6 958	52 455	+ 7.901
PASSIF (milliers de marks)				
Capital social.....	120.000	non mod.	120.000	non mod.
Réserve.....	30.000	non mod.	30.000	non mod.
Circulation de billets.....	1.101 615	+ 37.620	1.406 742	+ 32.156
Autres engagements à vue.....	546.240	+ 25.648	491.167	+ 8 566
Divers.....	17.787	+ 427	14.021	+ 736

Comparaison avec 1898 et 1897

Stock métallique				Lettres de change et prêts sur titres			
	1897	1898	1899		1897	1898	1899
31 mars...	840,9	882,8	827,8	31 mars ..	826,4	804,5	984,8
7 avril...	856,0	865,4	831,3	7 avril ..	772,0	850,3	913,4
15 — ...	872,2	876,6	866,7	15 — ...	702,6	778,9	841,2
23 — ...	895,4	882,9	897,7	23 — ...	680,5	779,9	809,2
30 — ...	883,8	848,9	—	30 — ...	733,4	833,6	—
Circulation				Réserve de billets			
	1897	1898	1899		1897	1898	1899
31 mars...	1201,2	1281,2	1265,0	31 mars ..	—12,3	—70,6	—109,8
7 avril ..	1152,7	1213,9	1212,7	7 avril ...	30,9	—19,0	—53,5
15 — ...	1083,6	1138,9	1139,2	15 — ...	120,2	68,1	39,5
23 — ...	1057,7	1106,7	1101,6	23 — ...	167,6	104,0	125,2
30 — ...	1111,5	1162,3	—	30 — ...	103,4	16,7	—

Le Mouvement maritime de Hambourg en 1898. —

Le mouvement maritime du port de Hambourg a augmenté d'importance pendant l'année 1898. On pourra s'en assurer par le tableau de comparaison suivant :

Importations par mer

	Tonnes	Marks
1896.....	71.038.625	1.713.071.090
1897.....	80.666.618	1.790.833.360
1898.....	88.951.788	2.014.870.140

Exportations par mer

	Tonnes	Marks
1896.....	32.406.655	1.439.210.120
1897.....	36.406.655	1.435.213.520
1898.....	39.625.533	1.493.861.390

Courrier de la Bourse de Berlin

Berlin, le 27 avril 1899.

Le dernier bilan de la *Reichsbank* a très favorablement impressionné le Marché, où tous les cours sont très fermes et l'activité assez importante. Les valeurs des charbonnages ont surtout été fort demandées cette semaine. Les actions des Banques sont en hausse. Les Chemins de fer allemands et autrichiens fermes.

Sur le Marché des fonds d'Etat on remarque surtout la grande fermeté des emprunts mexicains. Les Fonds espagnols, italiens, argentins et tures sont en hausse.

On a coté le 3 0/0 Consolidé, 92... ; l'Italien, 94 75 ; les Lombards, 27 20 ; le Mobilier Autrichien, 223 50 ; l'Extérieure, 59 ... Clôture ferme.

ANGLETERRE

LA SITUATION

Londres, 26 avril 1899.

La Liquidation. — La Situation. — Les Droits sur les Vins. — La Banque d'Angleterre et le Marché monétaire.

La liquidation de fin avril s'est effectuée dans d'assez bonnes conditions; l'argent, quoique cher, l'a moins été que pour le dernier règlement: il s'est d'ailleurs montré abondant et facile. La spéculation a constaté ce fait avec satisfaction et tout nous porte à croire à la continuation des bonnes tendances.

Le budget de sir Michael Hicks-Beach ne cesse de provoquer de vives discussions, mais ces critiques ne s'écartent guère de celles que l'*Economiste Européen* a relevées, et il est regrettable que le chancelier n'ait pas pris une mesure plus radicale en ne demandant qu'au fonds d'amortissement les ressources nécessaires. Les protestations de ceux qui se sont montrés opposés à la mesure auraient été plus fortes, mais on aurait évité les justes réclamations de ceux qui se trouvent atteints par les nouveaux impôts.

Les droits sur les vins, en effet, ne mécontentent pas seulement les pays producteurs du continent: ils mécontentent aussi les consommateurs anglais et les colonies anglaises.

On n'ignore pas que la culture de la vigne a fait de sérieux progrès, notamment en Australie et que les vins de cette provenance ont réussi, après de longs efforts et de lourdes dépenses, à entrer dans la consommation anglaise. Les nouveaux droits vont porter un coup assez sérieux à cette production naissante.

Le *Statist* profite de la nomination du nouveau gouverneur de la Banque d'Angleterre pour demander une réforme dans les coutumes de la Banque.

Il n'y a pas, dit notre confrère, de danger financier immédiat; mais, cependant, tout nous indique que nous allons avoir, pendant deux ou trois ans, de fortes demandes d'or avec, à chaque automne, un relèvement des taux.

Il est clair, par exemple, qu'il y aura un nouveau resserrement en Allemagne; d'autre part, les Etats-Unis sont dans une telle période d'activité industrielle et spéculative qu'il serait bien étrange que l'argent ne devint pas plus rare et plus cher en septembre. Enfin, le Gouvernement indien se prépare à un grand changement monétaire: dans quelques mois la Commission d'enquête remettra son rapport et le Gouvernement devra décider ce qu'il voudra faire. On peut donc supposer que, dès l'automne, l'Inde commencera à acheter plus d'or: il est à désirer qu'elle choisisse un autre moment, mais il faut être prêt à toutes les éventualités. Dans le cas où l'or serait demandé par l'Allemagne, les Etats-Unis et l'Inde, il est clair que les taux devraient monter; en admettant que l'Inde retarde ses demandes, il faut tout de même prévoir des envois en Allemagne et aux Etats-Unis.

Dans ces conditions, se demande notre confrère, la Banque d'Angleterre ne devrait-elle pas déjà faire les préparatifs nécessaires et renforcer sa réserve? Si elle avait agi en appréciant correctement les événements, sa situation serait moins faible qu'elle ne l'est; elle n'aurait pas placé autant sur le marché et aurait accumulé plus d'or.

Le moment, poursuit le *Statist*, est propice pour agir vigoureusement; l'or est peu demandé et la Banque, l'attire presque sans effort. Mais il faut que le courant soit dirigé vers elle d'une façon encore plus active et, pour cela, il est nécessaire de réformer d'anciennes méthodes et d'agir avec résolution.

On objectera peut-être que la Banque est une entreprise privée et qu'elle n'a aucun devoir vis-à-vis du public? Notre confrère combat vivement une telle opinion: La Banque d'Angleterre est avant tout le banquier du Gouvernement; elle est en second lieu le banquier de tous les clearing houses; elle est, en troisième lieu, la seule émettrice de billets pour Londres

et 60 miles à la ronde. Elle est enfin la gardienne de la dernière réserve du pays. « Dans ces conditions, on peut insister au nom de la communauté commerciale pour dire que la Banque a des devoirs publics et qu'elle néglige ces droits lorsqu'elle manque de fortifier sa position au moment nécessaire. »

Nous ajouterons que le nouveau gouverneur paraît entrer dans la voie indiquée par notre confrère: cette semaine, en effet, on a constaté des achats d'or par la Banque.

BILAN DE LA BANQUE D'ANGLETERRE

27 avril 1899

Département des opérations d'émission

PASSIF		ACTIF	
	Liv. st.		Liv. st.
Billets créés.	45.935.000	Dette fixe de l'Etat...	11.015.000
		Rentes immobilisées...	5.785.000
		Or monnayé et lingots	29.135.000
Total.....	45.935.000	Total.....	45.935.000

Département des opérations de banque

PASSIF		ACTIF	
	Liv. st.		Liv. st.
Capital social.....	14.553.000	Rentes disponibles (à la Banque).....	13.388.000
Réserve et profits et pertes.....	3.155.000	Portefeuille et avances	34.539.000
Tresor et administration publique.....	12.548.000	Billets en réserve....	18.536.000
Comptes particuliers..	38.181.000	Or et argent monnayés	2.137.000
Billets à sept jours, etc.	163.000		
Total.....	68.600.000	Total.....	68.600.000

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque d'Angleterre (Milliers de liv. st.)

DATE	Or monnayé et lingots	Circulation (excepté les billets à 7 jours)	DÉPÔTS	Dispon. du dépôt des opérations de Banque	RÉSERVE	Proportion de la réserve aux engagements	Taux de l'es.
							%
19 janv.....	31.969	26.686	49.119	45.149	22.103	45	3½
26 »	32.683	26.460	50.024	45.129	23.023	46	»
2 fév.....	32.975	26.806	50.414	45.495	22.960	45½	3
9 »	33.406	26.485	51.587	45.034	23.715	46	»
16 »	33.398	26.286	52.633	45.290	24.512	46½	»
23 »	34.062	26.225	53.455	47.017	24.637	45½	»
2 mars.....	33.743	26.791	53.788	48.467	23.762	44½/10	»
9 »	33.144	26.627	52.495	47.765	23.317	44½	»
16 »	33.038	26.553	53.621	48.810	23.285	43½	»
23 »	32.477	26.644	54.439	50.310	22.633	41½	»
30 »	30.808	27.930	59.220	58.074	19.678	33½	»
6 avril.....	30.091	27.855	50.872	49.723	18.916	37½	»
13 »	30.350	27.659	49.902	48.266	19.491	39	»
20 »	30.980	27.451	50.525	48.055	20.329	40½	»
27 »	31.272	27.399	50.729	47.927	20.673	40½	»

Le Coût des Navires de guerre. — On sait généralement, dit le *Sell's Commercial Intelligence*, que la hausse du prix des matières premières et l'augmentation des demandes a provoqué une élévation du coût des constructions navales. Le tableau suivant pourra donner, à ce sujet, des indications précises :

Construction des arsenaux de l'Etat

Années	Nombre des navires	Déplacement	Coût total	Coût par tonne
		Tonnes	Liv. st.	L. sh. d.
1890.....	8	22.520	1.280.910	49 0 0
1891.....	8	68.100	3.847.590	56 10 0
1892.....	9	50.450	2.920.430	58 0 0
1893.....	9	32.400	1.729.450	53 0 0
1894.....	8	26.700	1.803.510	67 10 0
1895.....	8	70.350	4.399.690	60 10 0
1896.....	9	73.970	4.287.000	59 12 0
1897.....	4	31.885	1.752.700	55 0 0
1898.....	9	73.090	4.575.120	67 14 0

Ces chiffres montrent, qu'entre 1890 et 1898, l'augmentation du coût de construction a été d'environ 19 liv. st. par tonne pour les navires de guerre. Ce fait constitue un facteur important pour les dépenses annuelles de la marine.

Courrier de la Bourse de Londres

Londres, 27 avril 1899.

La liquidation de fin avril s'est effectuée dans de bonnes conditions et bien que l'argent ait été un peu cher, il n'a pas atteint le niveau observé pour le règlement antérieur.

Les perspectives restent toujours favorables et les cours sont généralement soutenus.

Les Consolidés se retrouvent à 110 3/8.

Parmi les fonds internationaux, l'Extérieure d'Espagne reste mouvementée à 58 1/2. L'Italien est sans affaire à 94 ./. Les fonds Ottomans varient peu.

Le groupe des valeurs Sud-Américaines est assez bien impressionné. Le Brésil 4 0/0 reste à 63 1/2.

Les Chemins anglais ont des affaires assez suivies.

Le groupe des Chemins américains est plus calme.

Le Canadian Pacific est à 95 3/4, l'Erie à 14, le Northern Pacific à 81 1/2, la Philadelphie à 11 5/8, l'Atchison à 21 3/8, le Norfolk à 71 3/8.

AUTRICHE-HONGRIE

LA SITUATION

Vienne, 26 avril 1899.

Le Marché monétaire. — Les Sucres autrichiens et les Tarifs indiens.
— Le Budget hongrois. — Les Droits de Péage aux Portes de fer.
— Le Commerce extérieur.

L'activité est partout à son minimum et dans les sphères financières le marasme provient, surtout, des mauvaises conditions du Marché monétaire et de la rareté persistante du numéraire. Les plus optimistes attendent quelque amélioration des paiements de mai; d'autres pensent que ces disponibilités seront vite absorbées et tout à fait insuffisantes à répondre aux demandes croissantes, surtout à Buda-Pesth.

Je vous ai parlé des droits nouveaux dont les Indes anglaises avaient frappé les sucres autrichiens et du dommage considérable qu'ils causent à l'industrie autrichienne. Le Gouvernement austro-hongrois a envoyé, à ce sujet, un rapport au Gouvernement anglais, qui a répondu que les droits pourraient être abaissés, si l'Autriche renonçait à encourager par des primes d'exportation, le trafic considérable des sucres autrichiens aux Indes. Le Gouvernement austro-hongrois a communiqué cette déclaration aux fabricants de sucre dont la réponse unanime a été qu'on ne devait, en aucun cas, toucher aux primes d'exportation. C'est une grosse faute des producteurs autrichiens car les primes d'exportation sont inférieures aux droits dont l'Angleterre aurait fait remise.

Le Ministre hongrois des finances vient de soumettre au Parlement la loi budgétaire pour l'exercice 1899. Tel qu'il est sorti du débat parlementaire, le bilan est fixé comme suit :

Les dépenses totales sont évaluées à 503.252.446 florins, les recettes à 503.303.603 florins. Il en résulterait un excédent de recettes de 51.157 florins, qui serait affecté aux disponibilités de caisse.

Les dépenses sont divisées en trois catégories : les dépenses ordinaires s'élèvent à 460.005.399 florins, les frais transitoires à 15.857.462 florins, les investissements à 47.389.585 florins. Les autres dispositions budgétaires répondent exactement à celles de l'année précédente.

Le Gouvernement hongrois est en butte à de très vives récriminations au sujet de l'exagération du tarif de droits de péage qu'il a établis sur les navires passant aux Portes de Fer, sur le Danube. On considère partout que le maintien de ce tarif équivaldrait à une fermeture des Portes de Fer. La Chambre de Commerce de la Basse-Autriche, la Bourse des produits agricoles de Vienne, ainsi que toutes les autorités, dans le commerce et l'industrie, ont réuni leurs protestations pour en saisir ensemble les deux Gouvernements de l'Empire. Si ces tarifs étaient maintenus, le trafic serait contraint de recourir à la voie maritime et l'Etat, qui a contribué à la régularisation du Danube à cet endroit difficile, aurait plus encore à en souffrir que tous les autres. Les Hongrois se verraient dans l'obligation de renoncer à leur projet de construire à Budapest un port de commerce, attendu qu'un tel port ne peut puiser son importance économique que dans les résultats obtenus par suite de la liberté de la navigation. Autre-

ment dit, si le tarif projeté vient à être mis en vigueur, les millions que l'on devait consacrer à l'établissement du port de Budapest seront purement et simplement jetés dans le Danube.

Je vous adresse par ce courrier le tableau du commerce extérieur pour mars et le premier trimestre de 1898. Vous verrez combien l'abondance de céréales provenant de la dernière récolte a amélioré le bilan de la balance commerciale, en faisant cesser les importations et augmenter les exportations de blé. Sur divers autres produits naturels, les exportations ont aussi augmenté.

Le Commerce extérieur. — Le bilan du commerce extérieur de l'Autriche-Hongrie s'est encore amélioré pendant le mois de mars, de sorte que le premier trimestre de l'année, présente une amélioration de 37 1/2 millions de florins par rapport à celui du premier trimestre de 1898.

Pour mars, le solde actif est de 3.4 millions de florins, alors qu'en 1898 on avait constaté un solde passif de 10.8 millions. Le changement de la situation du marché des céréales est surtout cause de cette amélioration.

L'importation des céréales a diminué de 17.8 millions de florins; l'exportation des céréales a augmenté de 3 millions de florins. L'exportation des sucres a aussi augmenté de 8.7 millions de florins et celle des bois de 4.5 millions.

	Mars		Janvier-mars	
	Par rapport		Par rapport	
	1899	à 1898	1899	à 1898
	(En millions de florins)			
Importations.....	75.6	(- 3.4)	203.8	(- 4.7)
Exportations.....	79.0	(+ 10.8)	209.3	(+ 32.8)
	+ 3.4	(- 7.4)	+ 5.5	(- 28.1)

Pour le premier trimestre, les principales transactions donnent les chiffres suivants, en millions de florins :

Importations : Denrées coloniales, 5.2 (- 0.9 par rapport au premier trimestre 1898); tabac brut, 7.8 (+ 1.6); céréales, 5.8 (- 17.8); bétail, 1.5 (- 1.0); œufs, 3.2 (+ 0.5); vin, 4.8 (- 1.4); coton, 15.5 (+ 0.7); chanvre et jute, 6.4 (- 1.6); laines, 18.1 (+ 5.5); soies et soieries, 12.0 (+ 2.4); zinc, 1.4 (+ 0.7); cuivre, 3.3 (+ 1.1); machines, 5.0 (+ 1.0).

Exportations : Sucre, 21.9 (+ 8.7); céréales, 7.7 (+ 3.0); fruits, 1.1 (+ 0.5); bétail, 6.3 (+ 2.1); chevaux, 5.7 (+ 1.5); œufs, 11.8 (- 0.8); bois, 23.0 (+ 4.5); charbons, 9.3 (+ 0.3); laines et lainages, 7.8 (+ 0.7); soies et soieries, 4.7 (+ 0.4); fers, 5.1 (+ 1.1).

Courrier de la Bourse de Vienne

Vienne, 27 avril 1899.

La Bourse est ferme quoique les transactions soient assez rares. Le bilan de la Banque d'Autriche est assez favorable, ce qui arrête les réalisations. La liquidation s'est opérée dans d'assez bonnes conditions, les reports variant de 5 3/4 à 6 1/2 0/0.

Les Chemins lombards sont en hausse.

Les fonds d'Etat sans mouvement.

On a coté le Mobilier Autrichien 357 70; les Lombards, 58 ./.; la Lænderbank, 237 20; les Tabacs, 133 50; les Chemins de fer Autrichiens, 363 10; l'Alpine, 243 60. Clôture calme.

BELGIQUE

LA SITUATION

Bruxelles, 26 avril 1899.

La Situation du Marché

La tendance est toujours bonne au groupe des valeurs espagnoles par suite de la tenue satisfaisante du change, qui se tient aux environs de 20 0/0 de perte.

Le Brésil 4 0/0 est recherché et en hausse; il est certain que, grâce à l'énergie du président Campos Salles, le Brésil fait de sérieuses économies en même temps qu'il augmente notablement les recettes. On peut objecter que le Brésil ne paye ses intérêts qu'en papier, mais ce papier est traité couramment sur le Marché de Londres à 80 ou 85 0/0 de sa valeur nominale.

Le Rio-Tinto développe son mouvement de hausse avec une sorte de régularité mathématique, il est vrai que le cuivre-métal est rigoureusement poussé en avant et que le mouvement est encore loin de son terme.

Le Lot du Congo est de nouveau hésitant.

Grande fermeté aux Varsovie-Vienne comme suite aux beaux résultats obtenus dans l'exploitation de la ligne en 1898.

Clôture : Extérieure, 58 25; Saragosse, 270; Nord de l'Espagne, 186; Brésil 40/0, 64; Rio-Tinto, 1.200; Rente Italienne 5 0/0, 95; Rente Portugaise 3 0/0, 26 3/8; Lot du Congo, 92 1/2; Turc C, 20 15; Turc D, 23 05; Banque Ottomane, 583; Chemins Ottomans, 124 50; Métropolitain de Paris, 372; Varsovie-Vienne, capital 710, jouissance 515.

Au marché du comptant, on remarque un retour vers les titres à revenu fixe — mieux vaut tard que jamais — et moins d'entraînement vers les émissions de certaines affaires nouvelles telles, par exemple, la *Banque Centrale d'Escompte et d'Emission*, dont vraiment le besoin ne se faisait nullement sentir; on peut encore ranger dans la même catégorie l'émission publique des titres d'une Société nouvelle créée récemment à Louvain sous le nom d'*Echidna* et dont les créateurs comptent vraiment trop sur la naïveté du public.

Les charbonnages et les actions industrielles sont lourdes, résultat des grèves qui se sont produites dans la généralité des charbonnages du pays et qui vont amener la suspension du travail dans de nombreux établissements sidérurgiques par suite du manque de combustibles.

La Rente 3 0/0 se tient aux environs de 99 et aux lots de ville nous notons Anvers à 104, Bruxelles à 105, Gand à 89, Liège à 87 50, Ostende à 84; le lot du Congo est indécis à 92 25.

A l'emballlement dont les valeurs corgolaises ont récemment été l'objet a succédé un peu de raisonnement, au grand profit de notre Marché, dont le crédit aurait été certainement atteint si, par suite d'une continuation de la hausse de ce genre de titres, un revirement brusque avait dû se produire. Nous relevons dans ce compartiment : l'ordinaire Haut-Congo à 21 30, la privilégiée Lomani à 1.147 50, les Produits du Congo à 925 et la privilégiée Katanga à 1.009.

Dans le compartiment des chemins de fer, on remarque toujours la même pénurie d'affaires.

Aux valeurs des Banques, la dividende Outre-Mer est moins recherchée et elle perd du terrain à 330, il est vrai de dire qu'elle a été poussée trop brusquement en avant.

Nous noterons finalement quelques cours d'obligations industrielles et diverses, dont la tenue est généralement satisfaisante : 4 0/0 Nieuport (Bains), 483 75; 4 1/2 Congo, 526; 5 0/0 Sud-Ouest Brésiliens, 347 50; 4 0/0 Mutuelle de Tramways, 485; 4 0/0 Couillet, 500; 4 0/0 Thy-le-Château, 470; 5 0/0 Eclairage du Centre, 507 50; 4 1/2 Auxiliaire Industrielle, 490.

Comptoir Peemans. — Les résultats de l'exercice écoulé des établissements de banques de la place de Bruxelles attestent, comme il fallait s'y attendre, de l'activité et de la prospérité des affaires financières.

Aujourd'hui, c'est le rapport du Conseil d'administration de la Société anonyme « Comptoir Peemans, Change et Fonds Publics », qui nous apporte une preuve nouvelle de cette excellente situation.

En effet, les bénéfices réalisés par cet Etablissement, pendant l'exercice 1898-99, se sont élevés à 257.261 fr. 67, tandis qu'ils étaient de 204.913 fr. 53 en 1897-98 et de 187.161 fr. 96 en 1896-97, premier exercice de la Société.

Les résultats si favorables qui marquent la troisième année d'existence du Comptoir Peemans permettent, après la création d'un fonds de prévision de 50 000 francs, les déductions et les prélèvements divers, d'attribuer 5 francs aux actions de capital, 45 francs aux actions ordinaires entières et 9 francs aux cinquièmes de ces dernières actions.

Les dividendes des actions ordinaires avaient été, en 1897-98 et en 1896-97, de 40 francs pour les actions entières et de 8 francs pour les cinquièmes d'actions.

C'est avec plaisir que le monde des affaires apprendra ce progrès qui ira s'accroissant encore comme tout le fait prévoir.

Compagnie Belge des Chemins de Fer Réunis. — Cette Compagnie a réalisé, au cours de l'exercice arrêté au 15 janvier 1899, un bénéfice de 814.899 fr. 94 lequel, conformément à la proposition du Conseil d'administration, a été réparti de la manière suivante :

	Francs
15 fr. aux 28.000 actions de priorité.....	420.000 »
10 0/0 au fonds d'amortissement d'actions de priorité.....	39.489 99
3 fr. 50 à titre de 2 ^e dividende aux actions de priorité et de jouissance.....	97.846 »
5 0/0 au Conseil d'administration et au collège des commissaires.....	19.744 99
60 0/0 aux actions de dividende.....	236.700 »
Solde.....	1.118 96
	814.899 94

Au cours de l'exercice qu'elle vient de clôturer, la Compagnie est intervenue, avec la Société anonyme Russe Française de Chemins de fer et de Tramways et la Compagnie de Railways à voie étroite dans la constitution de la Fédération Française et Belge de Chemins de fer et de Tramways, fondée à Bruxelles, le 27 septembre dernier, au capital de 7 millions de francs. On sait que le but de cette Société est de fédérer un certain nombre d'entreprises de chemins de fer et de tramways, strictement limitées statutairement, et de prêter à ces entreprises tout concours technique et financier.

La Compagnie Belge des Chemins de fer Réunis possède parmi les valeurs non cotées de son portefeuille, un assez grand nombre d'actions de la Compagnie du Chemin de fer de la banlieue de Reims; de la Compagnie Générale Française de Chemins de fer vicinaux, de la Compagnie des Chemins de fer du Périgord, toutes les actions de priorité du chemin de fer de Krentz à Belovar, etc., etc. (Elle les a réalisées récemment.)

La Compagnie des Chemins de fer de la banlieue de Reims a vu, pendant l'exercice 1898, accroître ses recettes dans une proportion très favorable; l'augmentation se traduit par 11 0/0 d'excédent sur les recettes de l'exercice 1897.

La Compagnie Générale française des chemins de fer vicinaux possède un réseau de 135 kilomètres en exploitation. Les formalités administratives pour la ratification de trois nouvelles concessions par les pouvoirs publics suivent leur cours régulier.

Depuis la clôture de l'exercice, la Compagnie des Chemins de fer Réunis a réalisé toutes les actions du Chemin de fer de Krentz à Belovar.

L'augmentation de capital de la Compagnie a permis à celle-ci de s'intéresser dans diverses affaires nouvelles, elle a souscrit une part importante dans l'augmentation du capital de la Compagnie Russe-Française de Chemins de fer et de Tramways. Elle a souscrit également à l'augmentation du capital de la Compagnie du Chemin de fer de Pau, Oléron, Mauléon et Tramway de Bayonne à Biarritz. Enfin, elle s'est intéressée, avec la Société Générale de Chemins de fer Economiques de M. Edouard Empain, dans la constitution de la Société Générale de Tramways électriques en Espagne.

On le voit, les opérations de la Compagnie s'étendent sans cesse et il faut reconnaître que son Conseil d'administration s'entend à faire un choix très judicieux dans les affaires.

ESPAGNE

LA SITUATION

Madrid, 24 avril 1899.

La Situation. — Les Carlistes. — La Bourse. — La Banque d'Espagne. — La Banque de Barcelone. — Le Budget de la Marine. — Le Rendement des Impôts.

La semaine dernière a été presque entièrement consacrée à discuter le résultat des élections pour la Chambre des députés et à préparer celles des sénateurs : il est certain que le Gouvernement aura une majorité nette de plus de cent voix à la Chambre haute. Le Ministre de la Gobernacion s'occupe des prochaines élections municipales, qui auront lieu pendant le mois de mai. Il voudrait que l'industrie et le commerce y fussent représentées; mais je ne crois pas que, pour cette fois, les Conseils municipaux changent de manière d'être; les mauvaises habitudes se perdent plus difficilement que les bonnes.

La preuve en est qu'après que le Gouvernement a prêché l'accomplissement du devoir électoral, c'est à peine si 20 0/0 des électeurs ont pris part aux scrutins

pour la Chambre des députés. On sait déjà que celle-ci compte au moins deux cents avocats, c'est-à-dire la moitié de ses membres. Nous aurons une discussion lumineuse sur la matière créée et incréée, ce qui ne fera pas avancer beaucoup la solution des affaires, mais qui nous conduira doucement jusqu'au moment des chaleurs. Alors, on approuvera à la hâte les lois de finances et tout sera dit.

On a mené grand bruit autour de l'entretien qui a eu lieu ces jours-ci entre le duc de Tétouan et le Président du Conseil des Ministres. On a vu, par la suite, qu'il n'avait d'autre but que de s'occuper de la Conférence du désarmement, dans laquelle l'Espagne va être représentée par le duc de Tétouan; mais il est clair que cette nomination prouve les excellents rapports de M. Silvela avec les anciens amis de M. Canovas. Ce qu'on ne sait pas, c'est quand, ni sur quelles bases aura lieu la fusion des deux branches des conservateurs, et peut-être les tétouanistes seront-ils représentés au bureau de quelqu'une des Chambres.

Les carlistes font parler d'eux; mais, jusqu'à présent, ce n'est pas sérieux. La découverte d'un dépôt d'armes à Sardanola, près de Barcelone, n'a aucune importance. Ce n'est pas avec des fusils Remington qu'on fera face aux armes à répétition de l'armée régulière.

Notre Bourse a été assez ferme pendant la semaine; dans d'autres temps, la nouvelle que l'enchère de Rente intérieure, achetée pour les corporations civiles, avait été adjugée à 64 50 0/0 aurait influencé les cours favorablement, mais la tendance est à la baisse. Les cours de l'Intérieure sont trop hauts par rapport à ceux de l'Extérieure, car il est certain que la première de ces Rentes sera frappée d'un impôt élevé et, alors, si l'Extérieure est à 60 0/0 à Paris, l'Intérieure ne doit pas être à 64 0/0 à Madrid. Aussi juge-t-on la baisse inévitable et si elle n'a pas commencé encore, c'est en partie à cause du manque de titres, mais il y a une grande quantité d'Extérieure présentée à l'échange et, une fois que les déposants auront reçu les titres d'Intérieure et pourront les offrir sur le Marché, les baissiers seront plus à l'aise dans leurs mouvements.

Il ne faudrait pas croire, cependant, que la Bourse soit découragée; elle attend, voilà tout; mais, comme je l'ai dit plus haut, elle trouve que les cours sont trop élevés. Elle a escompté, à peu près, la suspension de l'amortissement des Bons cubains, des Douanes, des obligations Philippines, mais il faut savoir encore quelle sera la durée de la suspension et si elle s'étendra à toute la Rente amortissable 4 0/0.

Le cours du chèque sur Paris a remonté un peu jusqu'à 19 85 vendredi, mais sans s'y maintenir.

Les différences entre les cours de lundi dernier et ceux d'aujourd'hui sont les suivantes :

	17 avril	24 avril
4 0/0 Intérieure	64 30	63 80
4 0/0 Extérieure	70 30	70 05
4 0/0 amortissable	72 70	72 75
Bons du Trésor 5 0/0	101 ..	101 10
Douanes 5 0/0	94 ..	94 80
Philippines 6 0/0	79 20	79 75
Bons cubains 6 0/0	67 ..	68 60
— 5 0/0	58 20	57 70
Banque d'Espagne	412 ..	414 ..
Compagnie Fermière des Tabacs	270 ..	269 50
Chèques sur Paris	18 25	19 50
— Londres	29 15	30 20

Voici le détail du montant des valeurs négociées sur notre place pendant le mois de mars des années 1898 et 1899 :

	Millions de pesetas		
	1898	1899	Dif. en 99
Intérieure 4 0/0	181	228	+ 47
Extérieure 4 0/0	73	25	- 48
Amortissable 4 0/0	6	9	+ 3
Bons du Trésor	16	9	- 7
Billets de Cuba 6 0/0	6	22	+ 16
— 5 0/0	10	27	+ 17
Obligations Philippines 6 0/0	12	9	- 3
— Douanes	11	6	- 5

Un coup d'œil sur ce petit tableau fait apprécier im-

médiatement les changements survenus depuis un an dans le courant des opérations. La Rente intérieure a gagné ce qu'a perdu la Rente extérieure; les Bons cubains sont également en progrès; la Rente amortissable et les obligations des Douanes se ressentent un peu de l'incertitude sur le sort qui leur sera réservé définitivement et sur la nature des compensations que les porteurs attendent en échange de la suspension de l'amortissement.

Le bilan de la Banque d'Espagne présente peu de changements. L'argent a augmenté encore (5.500.000), comme le vous l'ai fait pressentir déjà; les escomptes sont en diminution de 1.5 millions; les pagarés négociables du Trésor ont augmenté de 4 millions; les comptes courants de particuliers, de 4 millions également; les profits et pertes, de 2 millions.

On a vendu beaucoup de Rente Intérieure au comptant à Barcelone, où on aurait voulu atteindre le prix de 65 0/0, ce qui nous semble bien difficile pour les mêmes raisons que nous avons données au sujet de la place de Madrid. Les nouvelles reçues de Catalogne disent qu'on n'a pas perdu complètement la crainte que les carlistes y fassent quelque algarade.

Les actions des Chemins de fer du Nord de l'Espagne ont un marché très actif et ont atteint le cours de 49 0/0.

Le Ministre de la marine a fait connaître les grandes lignes de son prochain budget. Les dépenses ordinaires pour 1899-1900 seront de 33.975.000 pesetas en chiffres ronds. Le budget actuel étant de 25.190.000 pesetas, l'augmentation est de 8.785.000 pesetas, mais dans cette somme sont compris les frais occasionnés par les traitements du personnel qui servait aux Colonies, ce qui fait déjà 5.500.000 pesetas. Le reste de l'augmentation est presque absorbé par l'entretien des navires rapatriés et par l'achat d'une calle flottante. Le chapitre des constructions neuves n'est donc pas augmenté, aussi attribue-t-on au Ministre l'intention de demander l'ouverture d'un crédit pour la réfection de l'escadre.

La Gazette vient de publier les recettes générales du Trésor pour les neuf premiers mois de l'exercice actuel. Ces recettes se sont élevées à 724.518.437 pesetas contre 624.682.211 pesetas pendant la période correspondante de 1897-1898; 609.269.668 pendant la même période de 1896-1897; 578.301.729, pendant la même période de 1895-1896. L'augmentation est de 99.836.226 pesetas par rapport au dernier exercice, de 115 millions 248.769 pesetas par rapport à 1896-1897 et de 146.216.708 pesetas par rapport à 1895-1896.

En calculant, d'après les résultats observés cette année, la moyenne mensuelle, nous obtenons une recette de 80.5 millions, soit 966 millions pour l'année entière. Ce simple fait montre que les revenus dépassent actuellement de plus de 200 millions l'ancienne moyenne annuelle de recettes d'après laquelle la plupart des projets financiers ont été élaborés. Si l'on réduit, maintenant, des 724.5 millions obtenus pendant les neuf premiers mois de 1898-1899 les 100 millions provenant de recettes passagères, nous trouvons un total de 624.5 millions qui représente une recette mensuelle de 69.3 millions et une recette fixe annuelle de 831.6 millions.

Cette simple constatation nous montre que le problème budgétaire est bien différent de celui que certains pessimistes ont élaboré: le Ministre des finances pourrait peut-être baser ses calculs sur un revenu de 900 millions, car certaines recettes présentent une élasticité suffisante pour qu'on envisage un revenu supérieur à celui qu'elles donnent actuellement.

Il faut, d'ailleurs, ajouter que l'argent abonde, que les ressources du pays tendent à se développer considérablement et comme l'administration s'améliore, on peut envisager une forte expansion des recettes.

Je ne puis mieux compléter mes renseignements sur la situation qu'en vous donnant le résumé suivant des déclarations que M. Villaverde, ministre des finances, vient de faire à notre confrère le *Liberal* :

C'est pour moi, a dit le Ministre, un principe sur lequel je

régle toujours ma conduite, de garder la réserve la plus absolue sur les projets qui affectent le crédit public.

Les journaux, de quelque nuance qu'ils soient, qui répandent des bruits sur mes projets, ne font qu'exprimer leurs idées personnelles.

Aucune des informations qu'ils donnent n'est autorisée et ces informations ne peuvent servir qu'à des opérations de Bourse.

Je ne l'ignore pas, mais c'est au public à se montrer plus avisé et plus méfiant.

A personne, absolument à personne, je n'ai communiqué ma pensée sur le point de savoir si l'impôt sur la Rente touchera les porteurs de la dette étrangère.

Tout ce que l'on peut dire, c'est que je travaille très activement à mon plan financier, mais comme ce plan n'est pas terminé, toute nouvelle à ce sujet serait prématurée.

Lorsque mes projets seront complètement terminés, on aura occasion de les connaître.

En attendant, je maintiens la résolution que j'ai prise de garder là-dessus une absolue réserve, et tout ce qu'on en pourra dire sera de pure fantaisie.

On ne peut qu'approuver le langage tenu par le Ministre des finances.

Informations Économiques et Financières

Recettes du Trésor espagnol pendant les neuf premiers mois de l'exercice 1898-99. — La *Gaceta* vient de publier l'état des recettes du Trésor espagnol pendant les neuf premiers mois de l'exercice 1898-99 (juillet 1898 à fin mars 1899). Voici ces chiffres comparés à ceux obtenus pendant la période correspondante de 1897-98 :

Nature des recettes	1897-98	1898-99
	(En pesetas)	
Contributions immob.....	105.758.064	106.796.516
Contributions industr.....	28.002.564	27.182.868
Impôt :		
des droits royaux.....	19.427.367	19.521.265
de mines.....	2.419.023	2.643.839
des cédulas personnelles	6.182.672	6.349.490
sur appointements.....	16.951.827	17.424.357
sur paiements de l'Etat	3.797.586	3.960.672
sur voitures de luxe.....	315.736	441.054
Contributions des provin-		
ces Basques et de la Na-		
varre.....	3.267.960	3.381.289
Impôt de 1 25 0/0 sur les		
intérêts de la dette inté-		
rieure.....	2.589.757	2.427.578
Droits de Douane.....	73.878.260	65.058.891
— des Consuls.....	1.391.283	905.975
Impôt :		
de consommation.....	57.280.076	57.517.415
spécial sur les alcools ..	1.063.116	1.102.548
sur le sucre.....	3.617.576	2.937.260
spécial sur les articles		
des colonies.....	7.613.774	7.641.155
sur tarifs de ch. de fer.	9.351.846	10.001.304
Timbre d'Etat.....	36.280.190	34.190.032
Impôt spécial sur la vente		
de la poudre et matières		
explosives.....	1.826.499	2.242.368
Tabacs.....	71.250.000	71.249.982
Allumettes.....	3.364.583	3.364.583
Loteries.....	19.450.773	19.783.708
Mines de Linarès.....	735.141	906.026
Produit des canaux.....	1.006.507	985.527
Divers.....	1.016.634	990.012
Rachat du service milit.....	30.783.000	35.539.500
Autres ressources.....	23.285.816	63.746.142
Recettes spéciales pour les		
obligations du Trésor		
gagées sur les Douanes	41.382.087	73.808.143
Impôt spécial de guerre.....	"	35.523.704
Résultat des exercices de		
1850 à 1897-98.....	51.442.481	46.895.220
Total.....	624.682.211	724.518.437
Pendant la même période,		
donné les résultats suivants :		
	1897-98	1898-99
Dépenses budgétaires ..	555.712.518	572.538.745
Exercices clos.....	19.218.834	25.207.730
Total.....	574.931.352	597.746.475

Recettes des Chemins de fer Espagnols

Du 1^{er} janvier au 8 avril 1899 (11 semaines)

	1896	1897	1898	1899
	Pesetas	Pesetas	Pesetas	Pesetas
Andalous..... (1067 kil.)	4.314.688	3.821.507	4.842.062	4.819.376
Nord de l'Espagne :				
Ligne princip. (2070 k.)	14.531.784	12.607.199	13.961.789	14.463.966
Asturies..... (784 kil.)	3.654.191	3.512.593	4.098.456	4.399.652
Lérida-Reus (104 kil.)	353.652	271.491	373.001	408.554
Almansa-Val. (499 kil.)	3.252.187	2.926.547	3.205.381	3.370.705
Saragosse... (3650 kil.)	15.586.868	13.847.544	16.273.708	23.109.420

L'Industrie, l'Agriculture et le Commerce espagnols

(Suite) (1)

Le commerce des denrées alimentaires est le chapitre le plus important des exportations de la Péninsule, par suite du développement qu'a pris la culture de certains produits, depuis dix-huit ans.

Commençons par le vin, l'article le plus important de l'exportation espagnole, puisque le vin rouge représente, à lui seul et dans une année de transactions très réduites, le 10 0/0 de l'exportation totale.

La superficie consacrée actuellement à la culture du vignoble est de 1.745.503 hectares, tandis qu'en 1879 elle était de 1.408.485, ce qui représente une augmentation de 337.018 hectares, c'est-à-dire 20 0/0 environ.

Les provinces dans lesquelles la surface occupée par les vignobles dépasse 20.000 hectares, sont les suivantes :

Barcelone, Tarragone, Valladolid, Valence, Saragosse, Logrono, Malaga, Ciudad-Real Albacete, Madrid, Alicante, Lérida, Zamora, Girona, Teverel, Navarre, Burgos, Oviedo, Grenade, Guadalajara, Léon, Jaen, Avila.

(La plus grande partie de cette superficie est formée par des terres de *suano*, c'est-à-dire, qui n'ont pas d'autre arrosage que la pluie).

Voyons la part que chacune de ces provinces a prise dans le développement du vignoble espagnol :

	Année 1879	Actuellement
	(Hectares)	
Barcelone.....	113.567	125.000
Tarragone.....	96.549	111.000
Valladolid.....	107.414	105.200
Valence.....	60.872	93.800
Saragosse.....	37.764	90.000
Logrono.....	25.154	87.100
Malaga.....	53.757	80.000
Ciudad-Real.....	21.067	67.700
Albacete.....	6.523	60.800
Madrid.....	29.291	54.400
Alicante.....	32.043	54.000
Lérida.....	62.307	48.000
Zamora.....	60.207	48.800
Girona.....	38.853	47.800
Teruel.....	14.753	47.600
Burgos.....	16.521	37.700
Oviedo.....	3.537	37.500
Grenade.....	22.812	32.400
Guadalajara.....	36.101	26.100
Léon.....	80.527	25.570
Jaen.....	4.789	25.100
Avila.....	18.606	20.042

Les provinces où les vignobles occupent moins de 20.000 hectares sont : Alava, 12.507; Almería, 6.883; Badajoz, 11.187; Cacérès, 11.866; Cadix, 19.610; Corogne, 205; Guipuzcoa, 220; Huelva, 11.887; Lugo, 3.747; Orense, 19.706; Palencia, 2.135; Pontevedra, 7.266; Salamanca, 14.496; Santander, 1.241; Ségovie, 9.900; Séville, 10.800; Soria, 2.600; Vizcaya, 7.915; Baléares, 18.374; Canaries, 7.064.

Pour nous rendre compte de l'importance respective de chacune des régions, il faut grouper les provinces qui la composent. Voici les résultats :

	Hectares
Catalogne.....	331.800
Nouvelle-Castille.....	216.000
Andalousie.....	205.000
Royaume de Léon.....	196.200
Valence.....	190.600
Aragon.....	183.400
Vieille-Castille.....	158.500

(1) Voir *Économiste Européen*, nos 379 et 380.

	Hectares
Asturies et Galice	68.300
Navarre.....	37.000
Murcie et Albacete.....	85.000
Estremadure.....	23.000
Provinces basques.....	20.000
Baléares	18.300
Canaries	7.000

(A suivre.)

Courrier de la Bourse de Madrid

Madrid, 27 avril 1899.

L'approche de la liquidation a déterminé quelques offres, qui ont alourdi la tendance. Le public reste bien disposé, mais les cours sont plus hésitants.

On cote l'Intérieure à 63 25; l'Extérieure à 69 90; le change sur Paris est à 20 32.

ITALIE

LA SITUATION

Rome, 25 avril 1899.

La Rentrée des Chambres. — Discussion au sujet de l'Accord anglo-français. — Les Projets soumis au Sénat. — Projet de Convention commerciale avec les Etats-Unis et la Russie. — Le Commerce extérieur.

La Chambre reprend ses séances aujourd'hui et sa première discussion portera sur le budget de rectifications de l'exercice 1898-99, dont je vous ai parlé la semaine dernière. Viendra ensuite la discussion, en seconde lecture, des mesures politiques, discussion que le Ministère a l'intention de mener rondement.

Le Sénat se réunit depuis le 17 et, à en juger par le ton des débats, la Chambre haute n'est pas animée de dispositions bien favorables vis-à-vis du Gouvernement.

Une très vive discussion a été provoquée par l'interpellation de MM. Vitelleschi et di Compo-Reale au sujet de l'accord anglo-français relatif au partage d'une partie de la Chine.

L'opinion italienne a vu dans cet accord une atteinte portée au hinterland de la Tripolitaine sur lequel on a toujours des visées. L'amiral Canevaro a répondu à l'interpellation en faisant un long exposé de la situation :

Nous aussi, a-t-il dit en terminant, fimes ce que nous pouvions auprès des deux Gouvernements amis prêts à descendre dans la lice, afin de prévenir la guerre, et ce fut grand bien d'avoir éloigné le péril menaçant la civilisation et nous ne devons pas trop nous plaindre s'il en est résulté pour le hinterland tripolitain un préjudice futur incertain, que, d'ailleurs, nous ne pouvions pas empêcher.

Le Gouvernement n'a pas manqué de demander à la France, et à l'Angleterre d'amicales explications qu'elles nous ont fournies amplement, de manière à écarter tout doute sur leurs intentions et en les accompagnant de témoignages d'amitié.

Les assurances qui ont été données établissent qu'il n'y a à redouter, dans le présent ni dans l'avenir, aucune entreprise de la France et de l'Angleterre contre la Tripolitaine, que rien ne sera fait pouvant entraver les communications commerciales entre la Tripolitaine et les régions centrales de l'Afrique.

Les interpellateurs ont répondu à ces explications avec une telle violence que M. Canevaro a dû protester vivement et la discussion a été close après une déclaration du général Pelloux sans qu'il ait été présenté une motion de blâme ou de confiance.

Parmi les projets que le Sénat examine et auxquels il a l'intention de faire une forte opposition, se trouve celui de la bonification des terrains marécageux qu'il serait à souhaiter de voir voter rapidement.

Un autre projet est celui relatif à l'assiette définitive des caisses de retraite pour le personnel des chemins de fer. D'après les contrats passés lors des conventions de 1885, entre les Compagnies et l'Etat, les premières s'étaient engagées à donner aux caisses un chiffre de subvention fixe, invariable. Le projet de loi voté tout dernièrement par la Chambre met au contraire, à la charge des Compagnies, tout le service des pensions pour les employés admis depuis 1897.

Ce serait une violation des contrats, contre laquelle les Compagnies ont déjà protesté et que le Sénat n'admet pas. Aussi la Commission sénatoriale qui examine le projet de loi aurait-elle conseillé au Gouvernement de chercher une voie d'accommodement avec les Compagnies, avant que commence la discussion du projet de loi.

La convention commerciale conclue dernièrement avec la France a eu pour conséquence de faire proposer d'autres accords. C'est ainsi que l'on parle de négociations avec la Russie et les Etats-Unis.

Notre confrère, la *Correspondance d'Italie* croit peu à la réussite de ces accords.

Relativement au traité de commerce avec la Russie, la plus grande difficulté consiste en ceci que les droits grevant à leur entrée en Italie les deux principaux produits de l'empire russe, c'est-à-dire le blé et le pétrole, n'ont pas un caractère économique, mais fiscal. Ils constituent une des fortes ressources du budget des recettes, lequel, dans les conditions actuelles des finances, ne peut y renoncer.

Les négociations avec les Etats-Unis se heurtent aux mesures défensives que l'Italie doit prendre contre les huiles de coton et autres similaires, dont l'introduction en Italie croît considérablement et facilite trop les mélanges qui se font au détriment de la production des huiles d'olives. D'un autre côté, pendant que les Etats-Unis entendent faire prévaloir des tendances opposées, ils ne croient pas devoir concéder les compensations que l'Italie demande pour les vins, le produit qui l'intéresse le plus.

Un accord sera-t-il possible ? C'est douteux, et des difficultés presque identiques entravent les négociations entre la France et les Etats-Unis.

Les résultats du commerce extérieur en mars ont été favorables pour les exportations, qui à fin février présentaient une diminution de 2.606.000 lire. La valeur des marchandises exportées en plus dans le mois de mars a été de 14.341.000 lire : les tissus de coton, le bétail et les produits animaux ont principalement contribué à cette augmentation.

La progression des importations, qui dans les deux premiers mois avait été d'environ 29 millions, n'a été que d'environ 3 millions en mars.

Informations Économiques et Financières

Mouvement du Commerce extérieur de l'Italie du 1^{er} janvier au 31 mars 1899

CATÉGORIES	IMPORTATIONS		EXPORTATIONS	
	Du 1 ^{er} janv. au 31 mars 1899	Différ. sur 1898	Du 1 ^{er} janv. au 31 mars 1899	Différ. sur 1898
Les sommes s'entendent en milliers de lire				
Spiritueux, boissons et huiles	10.482	- 2.191	35.669	- 1.708
Denrées coloniales, drogues et tabacs	11.469	+ 2.491	1.634	- 564
Produits chimiques, articles médicaux, résines et parfumeries	15.203	+ 1.804	10.917	+ 474
Couleurs et articles pour teinture et tannerie	9.161	+ 2.129	3.085	+ 335
Chanvre, lin, jute, etc.	6.103	- 1.003	16.190	+ 3.212
Coton	41.154	+ 3.253	14.689	+ 5.794
Laine, crin, poils	17.957	+ 2.037	4.480	+ 1.822
Soie	39.948	+ 14.156	89.774	- 1.048
Bois et paille	12.358	+ 3.053	10.754	- 7.377
Papier et livres	4.270	+ 1.050	3.591	+ 1.107
Peaux	15.388	+ 2.495	7.099	+ 1.080
Minéraux, métaux et leurs dérivés	46.329	+ 8.869	9.959	- 962
Pierres, terres, poteries, verres et cristaux	47.284	+ 9.217	21.230	+ 606
Céréales, farines, pâtes, etc. ..	45.851	- 16.009	29.603	+ 527
Animaux, produits et dérivés d'animaux	22.315	- 1.328	37.358	+ 7.273
Objets divers	7.133	+ 1.899	7.432	+ 1.159
Totaux	355.412	+ 31.354	303.531	+ 11.734
Métaux précieux	384	- 616	2.365	+ 399

L'Émigration Italienne en 1897. — Nous avons donné, le 19 août dernier, les résultats généraux de l'émigration italienne en 1897. La direction de la Statistique vient de publier les chiffres définitifs de cette émigration. Cette publication ne change rien aux informations déjà reproduites par nous ; il convient seulement d'en détacher le tableau suivant de la destination des émigrés :

Pays de destination	Chiffre effectif	Chiffre proportionnel %
Autriche	30.440	10.15
Hongrie	13.081	4.36
Suisse	25.266	8.43
France	19.566	6.53
Belgique et Hollande	509	0.17
Allemagne	21.080	7.03
Angleterre et Irlande	616	0.20
Pays scandinaves	75	0.03
Russie	1.292	0.43
Espagne et Portugal	360	0.19
Serbie, Roumanie, Grèce, Turquie	10.852	3.62
Europe (sans destination)	1.973	0.65
Total pour l'Europe	125.810	41.79
Egypte	928	0.31
Tunisie	593	0.20
Algérie	936	0.31
Total pour l'Afrique du Nord	2.457	0.82
Amérique du Nord	47.139	15.72
— du Sud	123.075	41.05
— (sans destination)	1.080	0.36
Total pour l'Amérique	171.294	57.13
Asie, Australie, etc.	794	0.26
Total	299.855	100

En 1897, l'émigration permanente a été de 165.429 et l'émigration temporaire de 134.426 individus.

Le nombre des rapatriés a été, pendant la même année, de 71.069, dont 22.292 venant des Etats-Unis ; 20.192 du Brésil ; 20.540 de l'Argentine, de l'Uruguay et du Paraguay ; 8.045 des autres pays.

Le Produit des chemins de fer. — A fin février dernier, le produit approximatif du trafic de tout le réseau italien dans les premiers huit mois de l'exercice en cours s'est élevé à 182.246.392 lire, dépassant de 9.920.779 lire, celui constaté dans la période correspondante de 1897-1898.

A cette augmentation ont contribué tous les réseaux : la Méditerranée pour 4.817.269 lire ; l'Adriatique pour 4 millions 445.180 ; le Sicules pour 318.903 lire, et enfin les autres lignes réunies pour 797.836 lire.

Courrier de la Bourse de Rome

Rome, 27 avril 1899.

Notre Rente est en meilleure tendance à cause des achats du Trésor pour l'emploi des sommes à sa disposition.

Le marché des valeurs reste en réaction.

Notre Rente 5 0/0 est à 101 95 ; les Méditerranée se tiennent à 591 ... Banque Nationale, 960. Méridionaux, 761.

ROUMANIE

Recettes des Chemins de fer. — Du 1^{er} janvier au 1^{er} mars 1899, les recettes des chemins de fer roumains se sont élevées à la somme de 6.530.436 fr. 06, contre 6 millions 183.716 fr. 85, pendant la même période de l'année 1898, ce qui constitue, pour le présent exercice, une plus-value de 346.719 fr. 21.

La somme de 6.530.486 fr. 06 a été produite de la manière suivante :

	Francs
Voyageurs	2.774.744 95
Bagages	54.128 72
Marchandises, grande vitesse	222.750 41
— petite vitesse	3.478.811 98
Somme égale	6.530.436 06

La plus-value ci-dessus signalée a été produite par les recettes des voyageurs et des marchandises de petite vitesse tandis que celles provenant des bagages et des marchandises de vitesse grande ont subi une moins-value de 40.000 francs environ.

Changement ministériel. — Deux événements arrivés consécutivement ont profondément agité la vie politique de la Roumanie. Le 30 mars, le Ministère libéral, présidé par M. Démètre A. Stourdza, a donné sa démission et le même jour M. Lascar Catargi, chef du parti conservateur, a subitement cessé de vivre.

Autant a été grande l'émotion produite dans le pays par la chute du Gouvernement, autant s'est trouvée difficile la situation du parti conservateur, qui, justement au moment de la déclaration de la crise ministérielle, s'est vu privé de son chef à l'improviste.

Les causes pour lesquelles le Cabinet libéral s'est retiré du pouvoir sont d'ordre politique. Il n'entre donc pas dans notre cadre de les analyser ici. Ce que nous pouvons dire, c'est que la démission a été acceptée par le Roi, qui, usant de sa prérogative constitutionnelle, a mandé au Palais MM. G. Gr. Cantacuzène, le nouveau président du Comité exécutif du parti conservateur, et M. P. P. Carp, chef des constitutionnels, avec lesquels il s'est entretenu de la situation. La crise a été résolue le 23 courant et voici la composition du nouveau Cabinet :

M. George Cantacuzène.	Président du Conseil et ministre de l'Intérieur.
Général Mano	Ministre des Finances.
Général Jacob Lahovary	Ministre de la Guerre.
M. Take Jonesco	Ministre de l'Instruction publique.
M. Disesco	Ministre de la Justice.
M. Fleva	Ministre des Domaines.
M. John Lahovary	Ministre des Affaires étrangères.
D ^r Istradi	Ministre des Travaux publics.

La Situation du Trésor roumain. — Le Ministre des finances a publié la situation du Trésor au 31 janvier 1899.

Nous avons donc sous les yeux le résultat des encaissements et des paiements effectués pendant les dix mois écoulés de l'exercice courant.

Les encaissements se sont élevés, pendant cet intervalle, à la somme de 185.758.722 fr., qui se décomposent de la manière suivante :

	Francs
Contributions directes	24.484.718 36
— indirectes	62.361.479 27
Monopoles de l'Etat	42.671.802 15
Ministères :	
Domaines	18.584.546 67
Travaux publics	14.800.120 »
Intérieur	8.449.600 37
Finances	1.544.255 07
Guerre	1.298.356 05
Affaires étrangères	88.011 60
Cultes et Instruction publique	138.346 14
Justice	345.675 88
Revenus divers	9.442.442 56
	184.209.354 56
Encaissements effectués pendant les années précédentes pour le compte de l'exercice 1898-99	1.170.456 34
	185.379.810 46
Revenus extraordinaires non prévus par le budget	378.912 22
Total des encaissements	185.758.722 68

Comparativement aux années précédentes, les encaissements de cette année ont été les plus élevés.

En effet, les encaissements des dix premiers mois de l'exercice étaient :

	Francs
1894-95	144.776.089
1895-96	150.680.857
1896-97	170.145.887
1897-98	161.482.302
1898-99	184.209.354

Comme on le voit, fait observer le *Curierul Financiar*, les encaissements sont allés en progressant d'année en année, sans qu'on ait eu recours à la création de nouveaux impôts, ce qui prouve l'accroissement constant de la richesse publique.

Les paiements effectués pendant les dix premiers mois de l'exercice courant s'élèvent à 170.642.606 fr. ; les paiements de l'année courante sont supérieurs de 4.686.771 fr. à ceux de l'année dernière à pareille époque.

Les encaissements étant de 185.758.922 fr. 68 et les paiements de 170.642.606 fr. 26, il en résultait au 31 janvier 1899, un excédent d'encaissement de 15.116.316 fr. en chiffres ronds.

Les évaluations budgétaires pour l'année courante étant de 222.095.009 fr. et les encaissements de 185.758.722 fr., il reste encore à encaisser d'ici au 30 septembre, date de la clôture de l'exercice, 36.336.278 fr.

Caisse d'Épargne. — Au 1^{er} mars 1899, la situation de la Caisse d'épargne était la suivante :

Nombre des livrets en circulation au 31 janv. 1899	112.017
Nombre des livrets nouveaux délivrés pendant le mois de février.....	2.532
Total.....	114.549
Nombre de livrets annulés pendant le même mois	1.849
Il en restait donc en circulation, au 1 ^{er} mars 1899	112.700
Ces livrets représentaient les sommes suivantes :	
Total des dépôts au 31 janvier 1899.....Fr.	31.161.352
Déposé en février 1899.....	1.460.091
Total.....	32.622.443
Retiré pendant le même mois.....	1.187.326
Reste en dépôt au 1 ^{er} mars dernier.....Fr.	31.435.117

RUSSIE

Les Caisses d'Épargne en Russie. — Mouvement des dépôts aux Caisses d'épargne durant le mois de janvier 1899 :

	Entrées	Sorties
	(En roubles)	
Caisses d'épargne de la Banque de l'Etat :		
A Saint-Petersbourg.....	2.389.000	1.864.000
A Moscou.....	2.249.000	1.386.000
Dans les autres villes.....	10.093.000	8.414.000
Aux Trésoreries provinciales et de district..	12.755.000	9.008.000
Douanes.....	208.000	145.000
Aux Trésoreries municipales.....	14.000	11.000
Fabriques et usines....	52.000	35.000
Caisses d'épargne postales.....	5.104.000	4.163.000

A la fin du mois, les dépôts dans ces Caisses s'élevaient à 545.056.000 roubles (2.819.321 livrets)

Les Recettes et Dépenses du Trésor russe en 1898 (Suite)

II. — Budget extraordinaire

Recouvrements effectués.....	Roubl.-crédit 87.800.000
Dépenses effectuées tant au compte des crédits budgétaires de 1898 que pour les besoins, plus loin énumérés, non prévus au budget de 1898.	254.311.000
Voici les éléments des recouvrements effectués (87.800.000 roubles) :	

Dépôts perpétuels à la Banque de l'Etat.....	Roubl.-crédit 5.101.000
Produit de la réalisation des rentes russes 4 0/0 émises pour le remboursement au Trésor d'une partie des dépenses effectuées du chef du retrait de la circulation de 5 séries de Bons du Trésor, pour la conversion et le remboursement anticipé d'obligations de certains chemins de fer et des lettres de gage 4 1/2 0/0 de l'ex-Société de Crédit foncier mutuel, pour le règlement de tous comptes avec les actionnaires du chemin de fer de Fastovo et pour faire rentrer au Trésor le montant des prêts délivrés à des Compagnies de chemins de fer.	77.066.000
Produit de la réalisation des rentes russes 4 0/0 restant de l'échange des actions du chemin de fer de la Vistule.....	589.000
Versement effectué par la Compagnie du chemin de fer d'Ivangorod-Dombrova, sur son capital-obligations, en remboursement d'avances et de prêts consentis par le Trésor.....	3.476.000
Vente de mines dans le district minier de Bogoslovsk.....	1.540.000
Recettes accidentelles.....	28.000

III. — Résultats généraux

Si l'on se base sur les chiffres donnés plus haut des recouvrements et des débours de 1898, on peut, dès à présent — autant du moins que le permettent tous les éléments ci-dessus, dont la vérification n'est pas encore complètement terminée — tirer les conclusions suivantes sur l'exécution du budget de 1898.

1. Les recettes ordinaires étaient inscrites au budget de

1898 pour 1.364.458.000 r.; les dépenses ordinaires y étaient portées pour 1.350.085.000 r. Le budget ordinaire prévoyait ainsi un excédent de recettes de 14.373.000 r.

En fait, les recettes ordinaires ont atteint 1.584.774.000 r. Au chiffre des dépenses ordinaires prévues au budget (1 milliard 350.085.000 r.), il convient d'ajouter : 10.249.000 r. pour la presque-île de Koan-Toun et 3.800.000 r. affectés au service d'intérêt des rentes russes 4 0/0 émises en 1898. Ainsi le montant des dépenses, tant payées que restant à payer, s'établit à 1.364.134.000 r.; si l'on retranche de ce chiffre 2.559.000 r. qui étaient destinés au service d'intérêt et d'amortissement de certains titres et qui sont demeurés sans emploi par suite de l'appel au remboursement anticipé desdits titres, le total général des dépenses ordinaires est de 1.361.575.000 r. Par suite, le budget ordinaire de 1898 se solde par un excédent de recettes de 223.199.000 r. Cet excédent a été employé à faire face aux dépenses extraordinaires non prévues au budget de 1898.

2. Les recettes extraordinaires étaient portées au budget de 1898 pour 3.300.000 r. (dépôts perpétuels à la Banque de Russie) et les dépenses extraordinaires pour 123.965.000 r., soit pour 120.665.000 de plus que les recouvrements attendus, somme à laquelle, lors de l'établissement du budget, il devait être fait face par l'excédent des recettes ordinaires sur les dépenses de même nature (14.373.000 r.) et par un prélèvement sur les disponibilités du Trésor (106.292.000 r.).

En réalité, les ressources extraordinaires présentent un total de 87.800.000 r.

A l'égard des dépenses extraordinaires, le chiffre des prévisions budgétaires (123.965.000 r.) doit être augmenté de : 90.000.000 de roubles pour la construction de navires; 75 millions de roubles pour l'amortissement de la dette sans intérêt du chef de l'émission des billets de crédit; 35.214.000 r. pour faire face aux dépenses nécessitées par la mauvaise récolte dans quelques provinces; 13.555.000 r. pour le remboursement de 5 séries de Bons du Trésor; 17.816.000 r. pour le remboursement anticipé des titres de l'emprunt 4 0/0 inférieur de 1887, des obligations 4 0/0 des chemins de fer de Rijsk-Morchansk, de Koursk-Kharkow-Azow, d'Orel-Griasi et de Fastovo, des obligations 4 1/2 0/0 de la Grande Société des chemins de fer du Transcaucasie et de Moscou-Smolensk; 190.000 r. pour l'échange des actions du chemin de fer de Fastovo; 32.138.000 r. pour le remboursement anticipé des lettres de gage 4 1/2 0/0 de l'ex-Société de Crédit Foncier Mutuel non présentées à la conversion; 938.000 r. pour couvrir les frais de conversion et de remboursement des titres ci-dessus et 24.800.000 r. pour prêts délivrés à des Compagnies de chemins de fer.

Tout compte fait de ces additions, les dépenses extraordinaires de 1898, tant payées que restant à payer, s'élèvent à 413.616.000 r., dépassant les recettes de même nature (87 millions 800.000 r.) de 325.816.000 r.

3. Le résultat global de l'exécution du budget de 1898 se présente comme suit :

	Excédent (+) ou insuffisance (—) des recettes comparativement aux dépenses	
	Recettes	Dépenses
	(En millions de roubles)	
Budget ordinaire.....	1.584.774	1.361.575
— extraordinaire.....	87.800	413.616
Total....	1.672.574	1.775.191
		— 102.617

Ainsi, en résumé, les dépenses effectuées au compte du budget de 1898 excèdent de 102.617.000 r. le total des recettes ordinaires et extraordinaires. Si l'on prend en considération le rattachement aux fonds du Trésor des crédits annulés du budget de 1898 (non compris les 2.559.000 r. dont il est parlé plus haut) et des reliquats s'élevant à 10.000.000 de roubles environ, l'excédent de dépenses sur les recettes peut être évalué à 92 1/2 millions de roubles (au lieu des 106.292 millions de roubles prévus au budget), somme prélevée sur les disponibilités du Trésor impérial, qui, au 1^{er} janvier 1898, s'élevaient à 214.733.000 r. selon le compte rendu du Contrôle de l'Empire pour 1897.

En outre, dans le courant de l'année civile, il a été payé des dépenses imputables sur d'autres exercices. Les chiffres ci-après présentent, pour les années 1897 et 1898, le total des dépenses imputées sur les crédits des exercices antérieurs (1898 : crédits de 1897 et des années précédentes; 1897 : crédits de 1896 et des années précédentes) :

	1898	1897
	(En millions de roubles)	
Dépenses ordinaires.....	115.990	115.431
— extraordinaires.....	51.594	68.322
Total.....	167.584	183.753

AMÉRIQUE

BRÉSIL

Un Discours de M. Campos Salles. — Nous avons parlé, la semaine dernière, du voyage que le Président de la République du Brésil vient de faire à Minas. Voici, d'après notre confrère le *Brésil*, les déclarations faites par M. Campos Salles en cette circonstance :

« Les maux actuels proviennent surtout de l'acharnement excessif de nos luttes intérieures, qui n'ont plus de raison d'être puisqu'elles ne portent plus sur des points fondamentaux dans l'ordre des idées comme dans le domaine des principes essentiels de l'administration publique. A l'époque de l'organisation de la République, nous avons choisi une mauvaise voie et nous sommes arrivés à la situation présente qui est profondément grave et qui exige un effort du patriotisme brésilien.

« Après l'élection du 1^{er} mars, j'ai dit, répondant à ceux qui me taxaient d'optimisme, que je n'étais pas un découragé, que j'avais foi dans les trésors immenses de notre sol prodigieux. Plus tard, ayant observé le courant de sympathie qui présageait la prochaine consolidation de notre crédit, j'ai dit que j'étais plein d'espérance. Eh bien ! maintenant que je parle avec la connaissance exacte de la situation, éclairé par mon expérience propre et par quatre mois de gouvernement, je puis dire avec l'assurance de celui qui montre le terme des mauvais jours que je n'ai pas perdu une seule de mes espérances.

« Dans le concours des forces nationales qui doivent collaborer à l'œuvre du Gouvernement de la République, je suis heureux de pouvoir compter efficacement sur l'appui patriotique, sincère et désintéressé que m'offre le puissant Etat de Minas... »

Dette de l'Etat de Maranhao. — En l'espace de huit ans et avec les seules recettes des entrepôts données par l'Etat, le Gouvernement de Maranhao a racheté la totalité de l'emprunt de 300 contos à la Banque de la République.

Des titres de la dette au porteur émis pour une somme de 300 contos, il n'y a en circulation que 18 contos, 3.943 contos ayant été incinérés ; le rachat de ces titres continue à être fait graduellement et sans que le Gouvernement ait besoin de recourir à un emprunt.

Grâce à la recette qui a dépassé de 440 contos les prévisions budgétaires, le Gouvernement a pu facilement faire face à tous ses compromis.

ÉTATS-UNIS

Recettes et Dépenses publiques. — Les recettes du Trésor ont bénéficié, en mars, d'un excédent de 14.051.668 dollars en y comprenant le paiement de 11.793.314 dollars au *Central Pacific*. En déduisant ce paiement, il reste un excédent de 2.300.000 dollars. Les recettes douanières sont supérieures de 4.000.000 de dollars à celles de février et les revenus intérieurs, de 3.400.000 dollars.

Les dépenses ont été inférieures de 1.000.000 de dollars à celles du mois précédent : cette diminution est due entièrement à une réduction des paiements de pensions.

Voici, d'ailleurs, le détail des recettes et des dépenses :

	Recettes	
	Mars	Neuf premiers mois de 1898-99
	(En dollars)	
Douanes.....	20.933.436	151.810.087
Revenus intérieurs.....	22.671.107	201.299.561
Divers.....	13.425.696	29.334.779
Total.....	57.030.239	382.444.427
	Dépenses	
Civiles et diverses.....	9.142.563	75.761.620
Guerre.....	14.696.466	194.708.377
Marine.....	4.842.435	50.895.028
Indiennes.....	2.583.054	10.292.780
Pensions.....	11.251.944	106.519.975
Intérêts.....	462.109	29.324.523
	42.978.571	467.502.303
Diff. entre les rec. et les dép. +14.051.668		-85.057.876

Pour les trois premiers mois de 1899, les résultats des recettes, des dépenses et du montant net de l'or du Trésor ont été les suivants :

Janvier.....	41.774.930	51.122.771	228.749.075
Février.....	37.979.332	43.918.929	230.413.206
Mars.....	57.030.239	42.978.571	245.413.706

Le Marché Financier de New-York

New-York, le 26 avril 1899.

Après des périodes fréquentes de réalisations, le Marché reste très actif et très ferme, bien influencé par les nombreux indices d'activité constatés dans la situation générale du pays.

Le 4 0/0 ancien reste à 113 1/4.

Les valeurs industrielles restent actives : ce sont, en ce moment, les valeurs sucrières et les valeurs cuprifères qui attirent principalement l'attention, à cause des combinaisons dont elles sont l'objet.

Les valeurs des Chemins de fer ont une tendance plus ferme, notamment les Grangers, Illinois, Louisville et Canadian Pacific.

On cote l'*Atchison*, à 20 1/4 ; le *Milwaukee*, à 128 1/4 ; le *Lake Shore*, à 200 ./. ; l'*Erie*, à 13 ./. ; le *Reading*, à 22 3/4 ; le *Calumet*, à 850 ; le *Canadian Pacific*, à 93 3/4 ; l'*Illinois Central*, à 117 1/4 ; le *Louisville*, à 68 1/8 ; le *New-York Central*, à 140 1/4 ; l'*Union Pacific*, à 46 5/8.

MEXIQUE

Le Message du président Diaz. — Nous avons publié un très court résumé télégraphique du message lu par le Président de la République du Mexique à l'occasion de la réouverture du Congrès. Nous sommes heureux de pouvoir reproduire aujourd'hui les passages principaux de cet important document que nous analysons dans nos questions du jour.

Après avoir parlé des rapports avec les pays étrangers, de la situation intérieure et de l'instruction publique, M. Porfirio Diaz s'occupe ainsi du Ministère de *Fomento* :

Fomento. — Le développement auquel sont parvenues les diverses branches de l'industrie dont s'occupe le Ministère de *Fomento* caractérise le solide état de progrès matériel dans lequel se trouve heureusement la République. Le rapport qui suit donnera une idée du degré d'avancement atteint par l'industrie minière, l'agriculture et l'industrie manufacturière.

L'industrie minière est celle qui se développe le plus rapidement, car dans la période à laquelle se réfère ce rapport, il a été accordé mille quarante titres de propriétés minières, recouvrant onze mille quatre cent huit *pertenencias* d'un hectare. Le nombre total des titres accordés conformément à la nouvelle législation de 1892, est de neuf mille trois cent cinquante-trois, recouvrant soixante-dix-sept mille sept cent soixante-quatorze *pertenencias* d'un hectare. L'exportation des minerais a également subi une augmentation notable. Selon les renseignements publiés par le Ministère des Finances et qui se rapportent aux sept mois comptés de juillet à janvier de cette année, la valeur de l'exportation des produits minéraux, métalliques et non métalliques, s'est élevée à cinquante-quatre millions trois cent onze mille piastres en chiffres ronds, soit une augmentation d'un million quarante-trois mille piastres sur la valeur des mêmes produits exportés durant la même période de l'année antérieure.

A titre d'événement important pour l'industrie minière, je signalerai que le tunnel d'exploration de Batopilas, qui a près de trois kilomètres, dont on commença la construction il y a quinze ans, et qui a coûté des millions de piastres, communie depuis ces jours-ci avec les principaux filons de la région minière précitée.

L'industrie agricole présente, de son côté, des progrès notables. D'après les renseignements fournis par les Gouvernements des Etats au Ministère de *Fomento*, la valeur de la production agricole en 1897 s'est élevée à deux cent soixante-et-un millions et demi de piastres, en chiffres ronds, ce qui donne une augmentation de trente-six millions et demi de piastres, relativement à la valeur de cette production en 1896. L'exportation des produits agricoles, dans les sept mois écoulés de la présente année fiscale, s'est élevée à vingt et un millions cent cinquante-six mille piastres, soit une augmentation de six millions quatre-vingt-dix-neuf mille piastres pour l'exportation des mêmes produits sur la même période de l'année fiscale précédente.

Dans mon rapport du mois de septembre, j'ai déjà fait remarquer que l'on avait commencé à exporter des céréales. Je suis heureux, à présent, de faire observer que l'exportation des oranges, qui avait été arrêtée, à cause des droits élevés imposés sur cette marchandise aux Etats-Unis, a repris son cours, affirmant ainsi le crédit dont jouit cet article. Malgré le droit protecteur établi par la nation voisine, des oranges venant de Jalisco, San Luis Potosi et Sonora, ont été expédiées à Kansas City, où il en a été vendu par l'entremise de l'agent du Ministère de *Fomento* dans cette ville jusqu'à janvier de l'année actuelle, quarante et un mille cent caisses re-

présentant un produit brut de cent vingt et un mille huit cent quatre-vingt-dix-huit piastres, or américain.

L'industrie manufacturière accomplit également des progrès notables et qui se révèlent par les diverses concessions accordées pour l'utilisation, comme force motrice, des eaux de juridiction fédérale, et qui donnent lieu à l'établissement de grandes fabriques. L'augmentation constatée des importations de machines et celle de l'exportation de produits manufacturés sont également des indices certains du progrès industriel. La valeur des machines importées dans les sept mois de la présente année fiscale s'est élevée à quatre millions cent quarante et un mille piastres, dépassant ainsi de six cent quatre-vingt mille piastres leur importation durant la même période de l'année fiscale 1897-1898. Quant à la valeur des produits manufacturés exportés durant ces sept mois, elle a été d'un demi-million de piastres de plus que durant la même période de l'année antérieure.

Parmi les importants travaux hydrauliques terminés dernièrement en vertu des concessions du Gouvernement, ceux de l'Atoyac, dans l'Etat de Puebla, figurent au premier rang. Ils ont été réalisés grâce aux louables efforts d'un particulier.

(A suivre.)

RÉPUBLIQUE ARGENTINE

La Dette intérieure. — D'après une correspondance de Buenos-Ayres envoyée à l'*Anvers Bourse*, on commente beaucoup dans les cercles financiers la nouvelle que le Gouvernement s'occuperait d'une nouvelle émission de titres de la dette intérieure pour un montant de sept millions de pesos.

Voici sur quoi portent les commentaires :

En 1894, le Congrès, pour consolider la dette flottante intérieure autorisa une émission de quinze millions de pesos.

En 1895 fut sanctionnée la loi d'emprunt en faveur du Tucuman pour un montant de 1.200.000 pesos.

En 1896, en vertu de la même loi, on résolut l'émission de six millions de plus, destinés à la construction de deux lignes de chemins de fer.

L'auteur du projet et le membre informant de la Commission remarquèrent que ladite émission était une ampliation de la loi mentionnée de 1894.

En 1897, le Congrès vota une émission spéciale de quatre millions de pesos pour la destruction des sauterelles, montant qui fut porté, dans la suite, à sept millions avec la même destination.

Le Pouvoir exécutif avança de l'argent comptant pour l'exécution de ces dernières lois, se réservant l'émission des titres pour le moment où il le jugerait opportun, et avec le produit de laquelle il rembourserait les avances; il paraît qu'on vient de vendre les derniers fonds qu'il avait en caisse.

Le Pouvoir exécutif n'émit pas les titres destinés à Tucuman et aux lignes de chemins de fer; il exécuta ces travaux avec le solde qui lui resta des 15 millions de pesos autorisés en 1894 pour consolider la dette flottante. Surgit la question de savoir si le Gouvernement a maintenant la faculté d'émettre lesdites ampliements à la loi de 1894, qui s'élèvent en tout à 7.200.000 pesos.

Le Pouvoir exécutif a répondu affirmativement, et a formulé, en conséquence, un décret ordonnant d'émettre la quantité en question. Ce décret a été tenu en réserve, on ne sait pourquoi, mais il paraît qu'il sera promulgué d'un moment à l'autre. Il argumente que pareille émission peut se faire par suite de l'autorisation légale qui ne lui a pas été enlevée par le Congrès.

Le Conseil du crédit public en pense autrement. D'après lui, le Pouvoir exécutif ne peut augmenter l'émission des 15 millions par les 6 millions votés pour lesdits chemins de fer. Il considère que les détenteurs des titres émis réclament contre cette amplification alléguant qu'elle diminue leur valeur, en retardant l'amortissement et amoindrissant l'avantage de l'accumulation.

Le Congrès a conclu, lors de la discussion, qu'il avait été dans l'idée de la loi d'émettre 6 millions en dehors des 15 millions de 1894.

Comme les travaux furent exécutés avec des titres compris dans l'autorisation des premiers 15 millions, et comme les crédits spéciaux affectés à ces travaux n'ont pas encore été employés, il doit paraître évident qu'on a la faculté d'ampliation.

ASIE

CHINE

Participation des Pays étrangers au Commerce extérieur de la Chine. — Voici, d'après le rapport annuel des

Douanes maritimes chinoises, la participation des divers pays au commerce extérieur de la Chine en 1898 :

	Importation	Exportation	Total
	de	vers	
	Taëls Haikwan		
Grande-Bretagne.....	34.962.474	10.715.952	45.678.426
Hong-Kong.....	97.214.017	62.083.512	159.297.529
Indes.....	19.135.546	1.324.125	20.459.671
Singapour et Détroits..	2.620.128	2.151.630	4.771.758
Australie, Nlle-Zélande.	220.592	914.037	1.134.629
Sud-Afrique.....	"	285.993	285.993
Amérique anglaise.....	1.964.914	367.810	2.332.724
Etats-Unis.....	17.163.312	11.986.771	29.150.083
Amérique du Sud.....	"	"	"
Continent européen (Russie exceptée).....	9.307.792	25.929.114	35.236.906
Russie : Odessa, par mer.	1.454.281	5.004.991	6.459.272
Russie et Sibirie, via			
Kiakhta.....	665	9.795.790	9.796.455
Mandchourie Russe.....	299.142	2.997.426	3.296.568
Japon.....	27.376.063	16.092.778	43.468.841
Macao.....	3.347.717	5.381.959	8.729.676
Iles Philippines.....	14.133	85.718	99.851
Cochinchine, Tonkin et			
Annam.....	923.484	781.471	1.704.955
Siam.....	206.394	698.866	905.260
Java Sumatra.....	1.445.039	347.325	1.792.364
Turquie d'Asie, Perse,			
Egypte, Algérie, etc...	999.654	2.091.881	3.091.535

Voici quelle a été la proportion dans laquelle les pavillons étrangers ont participé au commerce extérieur :

Nationalités	Tonnage total	Pourcentage	
	des entrées et sorties aux ports a traité	au tonnage	au comm ^e général
	Tonnes		
Grande-Bretagne.....	21.265.966	62.12	52.29
Amérique.....	239.152	0.70	0.45
Allemagne.....	1.685.098	4.92	5.37
France.....	420.078	1.23	1.99
Hollande.....	16.492	0.05	0.07
Danemark.....	144.481	0.42	0.28
Espagne.....	1.050	"	"
Suède et Norvège.....	440.554	1.29	1.20
Russie.....	178.768	0.52	0.63
Autriche.....	44.936	0.13	0.11
Belgique.....	"	"	"
Italie.....	"	"	"
Japon.....	1.569.134	4.58	3.09
Pérou.....	"	"	"
Brésil.....	"	"	"
Portugal.....	5.845	0.02	"
Corée.....	2.556	0.01	0.07
Puissances sans traité.	31.898	0.09	0.04
Chine.....	8.187.572	23.92	34.41

JAPON

Emprunt japonais. — On écrit de Kobé au *Financial News* que le Japon émettra, à la fin de l'exercice actuel, ou au commencement du prochain, un emprunt extérieur destiné à couvrir les dépenses suivantes :

	Yen
Travaux publics.....	12.254.000
Chemins de fer.....	9.212.900
Formose.....	3.200.000
Travaux publics reportés du 31 ^e exerc...	71.027.300
Travaux de Chemins de fer d ^e	8.364.850
	104.059.050

Le *Osaka Mainichi*, parlant des négociations qui ont été engagées à Londres par le Ministre du Japon, dit qu'avant de prendre une décision, un représentant ira au Japon conférer directement avec le Gouvernement.

La Récolte du Riz. — Le Ministère de l'agriculture et du commerce vient de publier les résultats de la récolte du riz en 1898. Cette récolte s'est élevée à 47.887.666 koku, ce qui représente une augmentation de 1.718.443 koku par rapport aux évaluations. En 1897, la récolte avait été de 33.039.293 koku; pendant les années ordinaires, la moyenne est de 38.564.463 koku.

La quantité produite l'année dernière dépasse donc de 23 0/0 environ la production des années ordinaires et de 43 1/2 0/0 celle de 1897.

Le Propriétaire-Gérant : JULES MONTEL.

Paris. — Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant. — Simart.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
— Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
— Six mois... 18 fr.

Paraissant le Vendredi avec un Supplément

Rédacteur en chef : Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50; Étranger : 0 fr. 60

Adresse télégraphique : Éconopéen-Paris

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points 2.50
Réclames en 8 points 4.
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'émission.

TÉLÉPHONE N° 246-61

N° 382. — 15^e volume. (18)

BUREAUX : 41, RUE MONSIGNY, PARIS

Vendredi 5 mai 1899

SOMMAIRE DU N° 382

STATISTIQUE GÉNÉRALE : Situation de toutes les Banques d'émission. — Cours et Revue des Changes. Numéraire et Métaux précieux. — Pages 545 à 548.

CHRONIQUE MONÉTAIRE. — Le Comité d'enquête pour la Réforme monétaire de l'Inde. — Le Change Brésilien. — L'Étalon d'Argent au Mexique. — Pages 548 et 549.

SITUATION FINANCIÈRE GÉNÉRALE. — Page 549 et 550.

FRANCE. — La Politique. — QUESTIONS DU JOUR. — Le Crédit Agricole Mutuel. — Le Prétendu Rapport de M. Witte. — Compagnie Française des Métaux. — Charbonnages, Mines et Usines de Sosnowice. — Banque Française de l'Afrique du Sud. — Société Métallurgique de l'Oural-Volga. — Bibliographie : Tableau décennal du Commerce de la France de 1887 à 1896. — Pages 550 à 557.

INFORMATIONS ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES. — Bilan de la Banque de France et Comparaisons. — Avis de la Chambre syndicale des Agents de change de la Ville de Paris. — Recettes des Chemins de fer, etc. — Pages 557 à 560.

REVUE HEBDOMADAIRE DU MARCHÉ FINANCIER DE PARIS, **REVUE COMMERCIALE** : Blé, Farine, Seigle, Avoine, Alcool, Sucre, etc.

CORRESPONDANCES HEBDOMADAIRES ET DOCUMENTS SUR :
ALLEMAGNE : Page 566. — ANGLETERRE : Page 567. — AUTRICHE-HONGRIE : Page 568. — BELGIQUE : Pages 568 et 569. — BULGARIE : Pages 569 et 570. — ESPAGNE : Pages 570 à 572. — ITALIE : Pages 572 et 573. — NORVÈGE : Page 573. — AMÉRIQUE : Pages 574 à 576. — ASIE : Page 576.

SITUATION HEBDOMADAIRE

des Banques d'Émission de l'Europe (En millions de fr.)

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/cours et dépôts partiel.	Portefeuille	escompte	Avances s. valeurs mobilières		

FRANCE — Banque de France

1898	5 mai.....	1.861	1.218	3.748	604	856	393	2
1899	20 avril.....	1.817	1.204	3.803	432	721	439	3
1899	27 avril.....	1.818	1.207	3.781	497	756	432	3
1899	4 mai.....	1.822	1.206	3.807	470	712	442	3

ALLEMAGNE — Banque Impériale

1898	30 avril.....	732	329	1.453	553	930	112	4
1899	15 avril.....	726	357	1.424	651	960	91	4 1/2
1899	22 avril.....	752	370	1.377	683	927	84	4 1/2
1899	29 avril.....	732	360	1.448	658	996	91	4 1/2

ALLEMAGNE — Banques locales

1898	31 mars.....	69	31	252	97	299	27	»
1898	31 janvier.....	75	36	221	93	258	24	»
1899	28 février.....	75	37	213	87	266	23	»
1899	31 mars.....	71	35	241	103	358	25	»

ANGLETERRE — Banque d'Angleterre

1898	5 mai.....	843	»	695	982	820	»	4
1899	20 avril.....	775	»	686	933	867	»	3
1899	27 avril.....	782	»	685	955	863	»	3
1899	4 mai.....	760	»	696	959	871	»	3

ANGLETERRE — Banques d'Écosse

1898	19 février.....	120	22	180	»	»	»	»
1898	24 décembre.....	147	17	200	»	»	»	»
1899	21 janvier.....	135	17	187	»	»	»	»
1899	18 février.....	130	17	180	»	»	»	»

ANGLETERRE — Banques d'Irlande

1898	19 février.....	62	12	155	»	»	»	»
1898	24 décembre.....	67	10	160	»	»	»	»
1899	21 janvier.....	62	10	152	»	»	»	»
1899	18 février.....	65	10	150	»	»	»	»

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/cours et dépôts partiel.	Portefeuille	escompte	Avances s. valeurs mobilières		

AUTRICHE — Banque d'Autriche-Hongrie

1898	30 avril.....	748	263	1.356	23	365	46	4
1899	15 avril.....	754	263	1.358	23	378	44	5
1899	23 avril.....	757	264	1.362	27	381	43	5
1899	29 avril.....	757	264	1.418	38	443	46	5

BELGIQUE — Banque Nationale

1898	28 avril.....	92	15	492	48	410	24	3
1899	13 avril.....	87	23	527	41	424	38	3 1/2
1899	20 avril.....	87	23	527	43	439	38	3 1/2
1899	27 avril.....	88	23	534	44	435	38	3 1/2

BULGARIE — Banque Nationale

1898	31 mars.....	3	3	4	93	22	17	7 1/2
1899	14 mars.....	4	6	6	70	24	18	8
1899	22 mars.....	4	6	6	68	25	18	8
1899	31 mars.....	4	6	6	68	25	18	8

DANEMARK — Banque Nationale

1898	30 avril.....	82	»	121	12	33	20	4
1899	28 février.....	87	»	118	11	39	13	4
1899	31 mars.....	86	»	123	5	33	27	4 1/2
1899	29 avril.....	87	»	126	4	34	28	4 1/2

ESPAGNE — Banque d'Espagne

1898	30 avril.....	246	178	1.290	633	729	120	5
1899	15 avril.....	291	308	1.471	797	1.450	75	5
1899	22 avril.....	291	314	1.470	800	1.449	77	5
1899	29 avril.....	291	318	1.472	802	1.449	90	5

GRÈCE — Banque Nationale

1898	31 mars.....	12	»	127	46	14	5	6 1/2
1899	31 janvier.....	12	»	123	42	16	5	6 1/2
1899	28 février.....	12	»	120	42	17	5	6 1/2
1899	31 mars.....	12	»	118	43	19	5	6 1/2

HOLLANDE — Banque des Pays-Bas

1898	30 avril.....	72	175	453	5	163	86	3
1899	15 avril.....	97	172	465	8	135	106	2 1/2
1899	22 avril.....	97	172	465	9	135	106	2 1/2
1899	29 avril.....	97	173	474	9	141	115	2 1/2

ITALIE — Banque d'Italie

1898	10 avril.....	302	50	766	231	291	16	5
1899	20 mars.....	295	52	794	235	279	15	5
1899	31 mars.....	295	75	825	233	289	24	5
1899	10 avril.....	295	73	815	233	284	24	5

ITALIE — Banque de Naples

1898	20 mars.....	62	10	216	71	34	25	5
1899	28 février.....	64	10	214	72	46	24	5
1899	10 mars.....	64	10	215	71	47	24	5
1899	20 mars.....	64	10	215	69	48	24	5

ITALIE — Banque de Sicile

1898	20 mars.....	33	2	51	34	22	5	5
1899	28 février.....	33	2	58	39	26	3	5
1899	10 mars.....	33	2	58	38	25	3	5
1899	20 mars.....	33	2	59	37	24	3	5

NORVÈGE — Banque de Norvège

1898	31 mars.....	44	»	81	44	44	1	4
1899	31 janvier.....	45	»	73	45	51	1	5 1/2
1899	28 février.....	45	»	86	44	52	1	5 1/2
1899	31 mars.....	38	»	91	40	58	1	6

PORTUGAL — Banque de Portugal

1898	20 avril.....	27	47	362	8	72	24	5 1/2
1899	5 avril.....	27	49	379	15	80	21	5 1/2
1899	12 avril.....	27	51	379	15	80	21	5 1/2
1899	21 avril.....	27	51	380	15	81	20	5 1/2

DATES		Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
		Or	Argent		C/comptes et dépôts particuliers.	Portefeuille escompté	Avances s. valeurs mobilières			
ROUMANIE — Banque Nationale										
1898	11 avril.....	58	4	152	29	50	13	5		
1899	27 mars.....	56	4	157	20	65	13	5		
1899	3 avril.....	56	4	157	20	65	13	5		
1899	10 avril.....	55	4	157	21	67	12	5		
RUSSIE — Banque Impériale										
1898	8 avril.....	2.952	110	2.214	445	366	260	4 1/2		
1899	23 mars.....	2.530	124	1.621	334	420	231	5 1/2		
1899	1er avril.....	2.535	133	1.589	454	422	231	5 1/2		
1899	8 avril.....	2.536	134	1.592	448	430	226	5 1/2		
RUSSIE — Banque de Finlande										
1898	31 mars.....	22	2	76	7	26	16	»		
1899	15 mars.....	22	2	80	9	31	16	»		
1899	30 mars.....	22	2	81	10	31	17	»		
1899	15 avril.....	22	2	80	9	31	17	»		
SERBIE — Banque Nationale										
1898	8 avril.....	4	9	23	3	7	7	6		
1899	22 mars.....	5	9	32	7	7	7	6		
1899	31 mars.....	5	9	33	7	7	8	6		
1899	8 avril.....	5	9	33	7	7	8	6		
SUÈDE — Banque Royale										
1898	31 mars.....	41	4	85	65	67	29	4 1/2		
1898	31 décembre.....	44	5	99	57	91	34	5 1/2		
1899	28 février.....	43	6	85	72	81	29	5 1/2		
1899	31 mars.....	43	6	91	75	90	29	6		
SUÈDE — Banques Privées										
1898	31 mars.....	11	13	107	572	246	128	»		
1898	31 décembre.....	13	18	111	628	278	137	»		
1899	28 février.....	13	13	104	610	264	137	»		
1899	31 mars.....	13	12	111	623	278	134	»		
SUISSE — Banques d'Émission										
1898	30 avril.....	92	10	206	883	178	41	4 1/2		
1899	16 avril.....	97	10	212	953	178	48	4 1/2		
1899	22 avril.....	97	10	211	953	178	48	4 1/2		
1899	30 avril.....	97	10	216	953	178	48	4 1/2		
TOTAUX										
1898	5 mai.....	8.582	2.507	14.715	5.458	6.044	1.415	»		
1899	20 avril.....	8.157	2.698	14.412	5.726	6.588	1.422	»		
1899	27 avril.....	8.197	2.730	14.316	5.753	6.634	1.408	»		
1899	4 mai.....	8.136	2.725	14.506	5.698	6.759	1.444	»		

TOTAUX aux 31 décembre

1894 31 décembre.....	6.952	2.604	15.539	8.360	4.690	3.078		»	
1895 31 décembre.....	7.965	2.574	16.320	8.766	6.035	3.653		»	
1896 31 décembre.....	7.953	2.578	14.585	8.858	6.092	3.651		»	
1897 31 décembre.....	8.746	2.546	15.254	8.548	6.661	3.453		»	

La décomposition des Encaisses en or et en argent résulte soit des bilans des Banques, soit de nos renseignements particuliers.
Les totaux ci-dessus, comprenant des situations à des dates différentes, ne sont donnés qu'à titre de simple renseignement; ils ne s'écarteront, d'ailleurs, que très peu de la vérité.

COURS ET REVUE DES CHANGES**CHANGE SUR PARIS : Cours de clôture hebdomadaires des Changes sur Paris, de :**

	30mars	6 avril	13avril	20avril	27avril	4 mai
Amsterdam.....	48 05	48 02	45 07	48 05	48 15	48 12
Anvers.....	100 27	100 27	100 27	100 28	100 27	100 28
Athènes.....	155 50	155 75	155 75	157	158 50	160 50
Barcelone.....	21	19	19 50	19 75	20 50	19 60
Berlin.....	80 90	80 95	80 05	81 05	81 05	81 05
Bruxelles.....	100 21	100 25	100 25	100 22	100 23	100 26
Bucharest.....	100 65	100 50	100 30	100 62	100 55	100 55
Constantinople.....	23	23	23 03	22 97	23 02	22 96
Francfort.....	80 90	80 97	80 07	80 16	81 08	81 12
Gènes.....	107 83	107 95	107 60	107 77	107 63	107 42
Genève.....	100 65	100 65	100 70	100 69	100 63	100 66
Lisbonne.....	794	794	791	798	795	795
Londres.....	25 43	25 43	25 45	25 41	25 42	25 42
Madrid.....	20 92	18	19 25	19 62	20 32	19 05
Rome.....	107 72	107 82	107 52	107 65	107 62	107 37
Saint-Petersbourg.....	37 22	37 22	37 25	37 25	37 27	37 27
Vienne (à vue).....	47 85	47 87	47 90	47 85	47 85	47 90
— (à 3 mois).....	47 80	47 82	47 82	47 80	47 80	47 82

CHANGE DE PARIS. Cours moyens, du Jeudi de Paris sur :

Valeurs à trois mois	Plus	6 avril	13avril	20avril	27avril	4 mai
Amsterdam. papier court.	4 %	205 50	205 50	205 50	205 37	205 37
Allemagne.....	4 %	122 12	122	122	122	121 94
Vienne-Tr.....	4 %	207	206 75	206 75	206 87	206 75
Barcelone.....	4 %
Madrid versem.....	4 %	...	419 75	418 75	416 50	420
Lisb.-Porto.....	4 %	370	372	372	370	372
St-Petersb.....	4 %	263 50	263 50	263 50	263 50	263 50
Valeurs à vue						
Londres.....	3 %	25 20	25 19 1/2	25 18	25 17	25 175
— ch. court	3 %	25 22	25 21 1/2	25 20	25 19	25 195
Belgique.....	3 1/2 %	0 31p.	0 31p.	0 31p.	0 31p.	0 31p.
Italie.....	5 %	7 37p.	7 12p.	7 25p.	7 25p.	7 25p.
Suisse.....	4 1/2 %	0 75p.	0 75p.	0 75p.	0 75p.	0 75p.
New-York.....	4 %	516 50	517	516 50	516	514
Matières d'or et d'argent						
Or en barre (le kil.).....	3437	3440 43	3440 43	3438 71	3438 71	3438 71
Argent id. (le kil.).....	218 89	100 14	100 14	99 92	103 97	103 43
Quadruples espagnols.....	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50
Aigles des Etats-Unis.....	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80
Impér. Russie (titre : 916m).....	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60
— (nouv. titre : 900m).....	40	40	40	40	40	40
Couronnes de Suède.....	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50

Valeur des monnaies étrangères d'après le change	Valeur au pair en francs	6 avril	13avril	20avril	27avril	4 mai
Pays de l'Europe						
Allemagne (mark or.).....	1 234	1 233	1 232	1 232	1 232	1 232
Angleterre (liv. st. or.).....	25 22	25 195	25 175	25 165	25 155	25 165
Autr.-Hongrie (fl. or.).....	2 10	2 09	2 08	2 08	2 08	2 09
Belgique (franc or.).....	1	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Espagne (peset. pap.).....	1	0 84	0 83	0 83	0 83	0 83
Grèce (drachme pap.).....	1	0 64	0 64	0 63	0 63	0 62
Hollande (fl. or.).....	2 083	2 07	2 07	2 07	2 07	2 07
Italie (lira pap.).....	1	0 92	0 92	0 92	0 92	0 93
Portugal (milreis pap.).....	5 60	3 73	3 75	3 75	3 73	3 75
Russie (roubles or.).....	2 67	2 66	2 66	2 66	2 66	2 66
Suisse (franc or.).....	1	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Pays Extra-Européens						
Etats-Unis (doll. or.).....	5 18	5 16	5 17	5 16	5 16	5 14
Mexique (piastre arg.).....	5 43	2 45	2 45	2 45	2 45	2 45
Répub. Arg. (peso pap.).....	5	2 21	2 19	2 15	2 18	2 12
Chili (peso or.).....	1 89	1 49	1 47	1 50	1 49	1 49
Brésil (milreis papier).....	2 84	0 72	0 73	0 73	0 77	0 78
Indes (roupie argent).....	1 67	1 68	1 68	1 67	1 68	1 68
Japon (yen argent).....	2 58	2 66	2 68	2 68	2 68	2 68
Chine (Shanghai) (taël arg.).....	7 47	3 49	3 49	3 50	3 55	3 54

AUX COURS DES CHANGES du jeudi 4 mai 1899

100 francs en billets de banque français valent à l'étranger	100 francs en billets de banque étrangers valent en France :
En Allemagne.....	120 20
En Angleterre.....	100 09
En Autriche-Hongrie.....	100 57
En Belgique.....	100 31
En Espagne.....	119 05
En Grèce.....	160 50
En Hollande.....	160 42
En Italie.....	107 52
En Portugal.....	149 04
En Russie.....	100 20
En Suisse.....	100 75
Aux Etats-Unis.....	100 77
Au Mexique.....	221 18
En Républ. Argentine.....	235
Au Chili.....	126 57
Au Brésil.....	364 10
Aux Indes.....	99 41
Au Japon.....	96 26
En Chine.....	211
Billets Allemands.....	99 80
— Anglais.....	99 91
— Austro-Hongrois.....	99 43
— Belges.....	99 69
— Espagnols.....	84
— Grecs.....	62 30
— Hollandais.....	99 58
— Italiens.....	93
— Portugais.....	67 09
— Russes.....	99 80
— Suisses.....	99 25
Pièces des Etats-Unis.....	99 23
— du Mexique.....	45 21
Billets de la Rép. Argent.....	42 54
— du Chili.....	78 83
— du Brésil.....	27 46
Pièces des Indes.....	100 59
— du Japon.....	103 87
— de la Chine.....	47 38

NUMÉRAIRE, CHANGES ET MÉTAUX PRÉCIEUX

Paris, le 4 mai 1899.

La cote des changes est faible en général.
Le papier hollandais à 205 37 est toujours au-dessous du gold point; la Banque des Pays-Bas n'a pas perdu d'or la semaine dernière; la situation est vraiment étrange et on ne s'explique pas que la Banque, toujours exposée à un drainage de métal jaune, s'obstine à laisser son escompte à 2 1/2, ce qui ne représente pas les conditions générales du Marché.
La devise allemande finit à 121 94; on ne remarque pas

chez nos voisins de nouvelle tension de l'argent et chez nous les pensions ont pris fin; peut-être faut-il voir dans la baisse du change sur l'Allemagne l'effet du retour en France des capitaux prêtés par nos banques alors que le taux de la *Reichsbank* était plus élevé qu'aujourd'hui.

Mauvaise tenue également du papier autrichien. La Banque ne donne pas d'or; le peu qui se trouve dans la circulation est recherché et nous en recevons de petites quantités.

Le papier espagnol passe de 416 50 à 420; les Etats-Unis ont remis à notre ambassadeur, M. Cambon, les mandats destinés à solder l'indemnité de 100 millions pour les Philippines. La situation monétaire de l'Espagne se trouvera fortement améliorée par ce versement.

Le papier portugais passe de 370 à 372; le papier russe à 3 mois reste au cours de la semaine dernière, mais le versement a un peu monté.

Londres n'a que de très petites variations; nous le laissons à 25 19 1/2, venant de 25 19.

Le papier belge et le papier suisse sont au même niveau que la semaine dernière; la situation monétaire de ces deux pays est toujours difficile, comme l'attestent les mouvements si nombreux d'or et d'argent entre ces deux pays et la France. Le change sur l'Italie est moins mauvais, grâce à la petite reprise qui s'est manifestée sur la rente.

Le New-York est à 514; les affaires se traitent à un prix plus élevé, mais on s'attend pour samedi à quelques envois d'or de New-York en Europe.

CHANGES DE LONDRES: Cours moyens du jeudi, de Londres sur

Valeurs à 4 mois	5 avril	12 avril	19 avril	26 avril	3 mai
Hong-Kong.....	1/11 9/16	1/11 9/16	1/11 9/16	1/11 3/4	1/11 3/4
Shanghai.....	2/8 1/4	2/8 1/4	2/8 3/8	2/8 7/8	2/8 3/4
Yokohama.....	2/0 5/8	2/0 3/4	2/0 3/4	2/0 3/4	2/0 3/4
Valeurs à vue:					
Singapour.....	1/11 7/8	1/11 7/8	1/11 7/8	2/.. .	2/0 1/8
Bombay.....	1/3 31/32	1/3 31/32	1/3 29/32	1/3 31/32	1/4 .
Calcutta.....	1/4 .	1/3 31/32	1/3 29/32	1/4 .	1/4 .
Rio-Janeiro.....	6 27/32	6 31/32	6 31/32	7 5/16	7 13/32
Valparaiso.....	14 7/32	14 .	14 5/32	14 3/16	14 3/16
Buenos-Ayres, prime de l'or..	125 .	127 80	132 70	128 80	135 .
Or en barres.....	77/9 3/4	77/9 3/4	77/9 1/4	77/9 1/4	77/9 1/4
Argent en barres.....	27 1/2	27 7/16	27 3/8	28 .	28 3/8

La hausse de l'argent métal n'a pas eu grande influence sur les changes des Détroits et de la Chine.

L'émission de 30 lacs de roupies en traites et transferts du Gouvernement sur les Indes, faite mercredi par la *Banque d'Angleterre*, a recueilli pour environ 550 lacs de souscription. La répartition s'effectuera à raison de 5 0/0 des demandes, à 16 d. pour les traites et 16 1/32 d. pour les transferts. La prochaine vente sera de 40 lacs.

Le Rio-Janeiro remonte vigoureusement, grâce à la hausse des valeurs brésiliennes dues aux déclarations satisfaisantes du président Campos Salles.

Le Valparaiso reste immobile à 14 3/16. A Buenos-Ayres, la prime de l'or hausse de 128 80 à 135.

L'or fait toujours 1/2 0/00 de prime à Paris et 77/9 1/4 à Londres; il est moins activement recherché sur les deux places.

L'argent en barres a encore haussé cette semaine, mais il ne clôture pas à son plus haut cours.

On a parlé d'un syndicat pour soutenir l'argent. D'après notre confrère le *Statist*, ce qui a donné lieu à ce bruit c'est que l'*American Smelting and refining Company* achète le minerai à un prix basé sur la valeur de métal, agissant comme intermédiaire, sans prétendre contrôler la production. Le seul moyen d'élever les prix serait d'accumuler un stock, mais ce procédé pourrait amener des désastres; les Américains pensent que les Espagnols emploieront une partie de l'indemnité des Philippines en achats d'argent avec lequel ils rembourseront une partie de leur dette à la *Banque d'Espagne* et c'est dans cette prévision que les vendeurs d'argent élèvent leurs prix.

D'après la circulaire Pixley et Abell, l'Angleterre a expédié, du 21 au 27 avril, 110.703 liv. st. d'argent en Orient; depuis le commencement de l'année les envois ont été de 1.968.545 livres sterling, contre 2.822.668 liv. st. en 1898.

Situation générale des Banques d'émission

L'encaisse or de la *Banque de France* a augmenté de 4.183.000 fr. La circulation a pris 2.469.000 fr. à Paris et rendu 4.043.000 fr. dans les succursales. Les achats de matières se sont élevés à 2.359.000 fr. Il est venu 230.000 fr. d'Autriche, 125.000 fr., de Belgique, 75.000 fr. de Suisse. L'argent a baissé de 1.384.000 fr.

La circulation a prélevé 57.000 fr. à Paris et rendu 6 millions 170.000 fr. dans les succursales. Il a été envoyé 1 mil-

lion 712.000 fr. en Suisse, 6 millions en Belgique, 190.000 fr. à Madagascar, 190.000 fr. à Grand-Bassam; il est rentré 595.000 fr. de Suisse.

La circulation a augmenté de 26 millions, les comptes courants privés ont baissé de 27 millions. Le compte courant du Trésor est tombé de 116 à 74 millions. Voici l'explication de cette énorme chute: le budget n'étant pas voté, les percepteurs ne peuvent pas poursuivre les contribuables qui prennent leur temps pour s'acquitter; les contributions indirectes rentrent toujours exactement, mais la rentrée des contributions directes est plus difficile et le Trésor se trouve obligé de puiser davantage sur le solde de son compte courant.

Le portefeuille commercial a baissé de 44 millions, les avances ont progressé de 10 millions.

La fin du mois a causé les mouvements habituels à la *Banque d'Allemagne*. L'encaisse métallique totale a diminué de 30 millions, la circulation a augmenté de 71 millions, les comptes courants ont baissé de 25 millions, le portefeuille commercial a grossi de 69 millions et les avances de 7 millions.

Les mouvements d'or à la *Banque d'Angleterre* ont été les suivants:

Entrées	Sorties
Or en barres.....	9.000
Australie.....	17.000
Excédent des sorties.....	174.000
Total égal.....	200.000
Total des sorties.....	200.000

Aux 4.350.000 fr. sortis pour l'étranger s'ajoutent 17 millions 650.000 fr. prélevés par la circulation, en sorte que l'encaisse se présente avec une diminution de 22 millions. Les autres comptes ont peu varié.

Pas de changements dans l'encaisse de la *Banque d'Autriche-Hongrie* qui, d'ailleurs, ne donne pas d'or. La fin du mois a fait sortir 56 millions de billets, les comptes courants ont augmenté de 11 millions, le portefeuille de 62 millions, les avances de 3 millions.

Pas de changements à la *Banque de Belgique*. A la *Banque d'Espagne*, la seule modification intéressante est une augmentation de 13 millions dans les avances.

La *Banque des Pays-Bas*, malgré un change défavorable, a le même chiffre d'or que la semaine dernière; la circulation a augmenté de 9 millions, le portefeuille de 6 millions et les avances de 9 millions.

La *Banque de Russie* a perdu 19 millions d'or, les autres comptes sont sans changements appréciables.

Les autres Banques ne donnent lieu à aucune observation.

LA SITUATION MONÉTAIRE AUX ETATS-UNIS

Mouvement des Métaux précieux à New-York

(En dollars)

OR	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	du 8 au 15 avril	Depuis le 1 ^{er} janv.	du 8 au 15 avril	Depuis le 1 ^{er} janv.
Grande-Bretagne	»	»	»	2.963.823
France.....	»	»	»	878.854
Allemagne.....	»	»	»	534.106
Autres pays...	833.688	3.169.190	6.633	393.614
Total 1899...	833.688	3.169.190	6.633	4.775.397
— 1898...	566.802	4.415.821	5.562.850	40.360.154
— 1897...	10.000	1.070.321	5.262	1.107.474
ARGENT				
Grande-Bretagne	693.785	13.678.720	»	48.499
France.....	243.537	1.146.631	»	»
Allemagne.....	»	1.300	»	»
Autres pays....	2.375	353.408	17.632	852.552
Total 1899...	944.697	15.180.059	17.632	901.051
— 1898...	819.780	12.558.893	46.232	851.914
— 1897...	964.560	13.711.047	43.203	639.074

Banques associées de New-York

(En millions et centaines de mille dollars)

	Encaisse	Circulation	Dépôts	Portefeuille
1898 30 avril.	158.4	14.3	658.5	570.2
1899 15 avril.	188.1	14.0	888.0	768.4
1899 22 avril.	189.7	14.0	884.0	760.6
1899 29 avril.	189.2	14.0	883.6	760.0

Il n'y a encore aucun mouvement d'or intéressant à New-

York; les petites exportations indiquées à la rubrique *autres pays* sont surtout à destination de Cuba. L'argent continue à s'expédier en quantités assez considérables.

Les *Banques associées de New-York* présentent identiquement les mêmes chiffres qu'au bilan précédent.

Banque du Japon
(En millions et centaines de mille yen)

	Encaisse	Circulation	Dépôts privés	Porte-feuille	Avances
1899					
4 mars	99.2	172.0	6.6	31.8	59.1
11 mars	99.4	166.0	6.5	30.3	57.2
18 mars	99.5	169.8	5.2	30.4	58.7
25 mars	99.8	171.0	4.5	31.7	58.8

La *Banque du Japon* a un peu augmenté sa circulation, par suite d'une plus grande admission de papier à l'escompte.

CHRONIQUE MONÉTAIRE

La Comité d'enquête pour la Réforme monétaire de l'Inde

Nous avons déjà parlé de la proposition, qui a été faite au Comité d'enquête pour la réforme monétaire de l'Inde, d'une entente bimétallique internationale basée sur le rapport entre l'or et l'argent de 22 à 1. Voici comment le *Manchester Courier* parle de cette proposition :

On se souvient que sir F. Forbes Adam avait proposé, l'été dernier, si les Etats-Unis adoptaient la frappe libre dans un rapport mettant la roupie à 1 sh. 4 d., c'est-à-dire un rapport entre l'or et l'argent de 22 à 1, que l'Inde rouvrir ses Monnaies sans que le système monétaire de l'Angleterre fût modifié. Sir Forbes Adam ignorait si un pareil système pouvait aboutir.

Lord Aldenham s'est adressé, à ce sujet, au colonel Hay, ancien ambassadeur des Etats-Unis en Angleterre, personnalité à laquelle est due en grande partie le resserrement des liens entre deux fractions de la race anglo-saxonne, et qui occupe aujourd'hui, à Washington, la situation de Secrétaire d'Etat.

Lord Aldenham lui a soumis la question et lui a demandé que le Gouvernement des Etats-Unis offrit à notre Gouvernement de rouvrir ses Monnaies avec le rapport de 22 à 1. pourvu que l'Inde rouvrit les siennes.

La question a été étudiée par le Cabinet américain et lord Aldenham a pu mettre sous les yeux du Comité une lettre du Secrétaire d'Etat, déclarant que, si le Gouvernement des Etats-Unis n'était pas prêt pour le moment à faire les premières avances, le Président et la majorité du Cabinet restaient favorables à un accord international. Dans ce but, ils seraient prêts à examiner une modification du rapport proposé en 1887 et il n'y a aucune raison de supposer que le Gouvernement français ne serait pas disposé à examiner de nouveau la question.

Il est impossible d'exagérer l'importance de cette communication faite avec l'autorisation expresse du colonel Hay.

Il est évident que si le Comité recommande ce remède et que si notre Gouvernement se met à ce sujet en rapport avec les Etats-Unis, il a toutes chances d'aboutir.

Il faut tellement se préoccuper, dans ces matières, de l'opinion de la Cité, que l'on se demandera aussitôt comment un tel accord y serait regardé.

Sir John Lubbock, qui n'est pas seulement un banquier, mais aussi président de la *Gold Standard defence Association*, a approuvé ce projet, de même que M. H. Tritton, directeur de la maison de banque Barclay Bevan and Co, vice-président de la même association. Lord Aldenham a déclaré que lord Rothschild est également favorable à cet arrangement, et M. Stephen Ralli, chef de la maison Ralli frères, l'a autorisé à dire que tous les commerçants indiens l'approuvent.

Lord Aldenham a aussi invoqué l'opinion de M. Barclay et lu une lettre de sir Forbes Adam sur la faveur avec laquelle ce projet serait accueilli par toutes les personnes du Lancashire.

Il est à peine besoin de dire qu'un remède ayant l'appui des principaux banquiers de Londres, des commerçants indiens de la Cité, de l'opinion publique du Lancashire, un tel système, disons-nous, ne peut manquer d'attirer l'attention du Comité. On se souviendra que lord George Hamilton, parlant il y a un an à la Chambre des Communes, s'est exprimé avec sympathie sur une telle solution, si elle était possible. Il n'est pas question de monométallisme ou de bimétallisme,

mais si les diverses difficultés pouvaient être surmontées, il y aurait toutes perspectives d'un règlement définitif de la question monétaire.

Il ne semble pas cependant que cette proposition soit très bien accueillie aux Etats-Unis.

On lit, en effet, dans le *Journal of Commerce and Commercial Bulletin* de New York :

La proposition faite par lord Aldenham, d'après laquelle l'Angleterre devrait chercher à s'entendre avec les Etats-Unis et la France pour adopter un régime bimétalliste international en établissant entre l'or et l'argent le rapport de 22 à 1, est fatalement destinée à échouer. Le monométallisme semble de plus en plus appelé à triompher et d'ailleurs ce rapport de 22 à 1 est purement arbitraire, puisqu'il ne correspond nullement aux conditions actuelles du marché d'après lesquelles le rapport serait d'environ 16 à 1. Si l'on acceptait de discuter cette proposition, il serait en tout cas préférable de prendre l'ancien rapport que d'en fixer un nouveau complètement arbitraire.

Le Change Brésilien

« De l'ensemble de la situation, écrit notre confrère, le *Brésil*, il paraît impossible qu'il ne résulte pas une amélioration sensible du change, surtout avec l'approche de la récolte du café et de la campagne d'exportation. Le moment va venir, en effet, où l'acheteur de traites va se trouver en présence des offres de l'exportation et, par conséquent, moins à la merci de la spéculation à la baisse.

« On sait à cet égard quel avantage possède la spéculation. La demande de traites ne peut se dissimuler : le commerce qui a des remises à faire à l'étranger, forcé de se procurer des lettres de change à cet effet, révèle ses besoins, tandis que les Banques et les exportateurs qui monopolisent les traites peuvent tenir caché à leur aise l'autre facteur des transactions : l'offre. L'acheteur négocie donc à l'aveugle avec un vendeur qui voit clair ; de plus il ne peut ajourner son achat de traites au delà d'une certaine limite, tandis que les Banques et souvent l'exportateur peuvent retenir les traites à leur gré jusqu'à ce que l'acheteur soit forcé de passer sous leurs fourches caudines et de payer le prix qu'ils lui imposent. Or, ce prix n'est pas établi que pour le bénéfice du vendeur d'or ; il comprend aussi celui des intermédiaires et spéculateurs à qui les banquiers font des facilités de crédit et qui entrent dans la transaction comme un élément inutile et parasite. C'est ainsi que vendeurs de traites, exportateurs et spéculateurs se donnent la main pour exploiter le commerce, le Gouvernement et les capitalistes en quête de traites.

« Et il n'y a qu'un seul moyen de remédier à cet état de choses ; c'est de mettre la balance internationale du côté du pays, de telle sorte que l'offre des traites l'emporte sur la demande et que les éléments qui spéculent aujourd'hui sur la demande de lettres de change soient naturellement amenés à spéculer sur l'offre, le spéculateur se portant toujours du côté où souffle le vent. Pour cela, il suffit de produire beaucoup et de n'importer que ce que le pays ne peut pas produire sans perte. »

L'Étalon d'Argent au Mexique

(Suite) (1)

Une autre raison pour laquelle le Mexique n'a pas encore abandonné tout espoir de voir l'argent réhabilité comme métal monétaire, c'est la croyance que les intérêts manufacturiers de la grande Bretagne souffriront tellement de la prime donnée aux industries des pays à étalon d'argent par la dépréciation du métal blanc, que l'Angleterre coopérera avec les Etats-Unis, la France et d'autres pays pour favoriser la restauration de l'argent. Je n'ai pas personnellement beaucoup de confiance en ce fait, mais je constate qu'au Mexique bien des personnes y croient.

Il ne peut y avoir aucun doute sur ce fait que les intérêts industriels de l'Angleterre souffrent fortement de la dépréciation du métal blanc. Dans l'opinion des observateurs compétents, le mauvais état de l'industrie du coton est due, en grande partie, à cette dépréciation qui a stimulé la fabrication des cotonnades dans plusieurs autres parties du monde.

Le Lancashire, siège de cette industrie en Angleterre, avait jusqu'en juillet 1867, 1.700 maisons engagées dans ce commerce : le nombre des broches était de 62.000.000 et le nombre total des métiers de 641.547. Dans ce grand centre industriel, on a constaté ce spectacle extraordinaire d'une crise sévissant sur toutes les branches de ce commerce : le bilan de toutes les maisons, à de rares exceptions près, accuse de grosses pertes.

(1) Voir l'*Economiste Européen*, n° 375 à 381.

L'exportation du coton dans l'Inde a diminué considérablement, à cause de la famine, de la peste, de la diminution du pouvoir d'achat de l'argent; en même temps, les fabriques de machines du Nord de l'Angleterre ont eu beaucoup de travail, mais ces broches et ces métiers sont allés à l'étranger pour y grossir le volume de la production et créer de graves problèmes que l'industrie textile anglaise devra résoudre dans l'avenir.

Le Mexique offre une claire démonstration de ce qui a été dit en Angleterre au sujet des nouvelles filatures de coton équipées au dehors avec des machines anglaises. Le résultat inévitable de ces créations, c'est de fournir de plus en plus, par la production indigène, aux demandes de cotonnades. L'Angleterre donne ainsi les engins qui servent à détruire le volume de son propre commerce.

Il résulterait donc que l'intérêt de l'Angleterre lui commande de faire quelque chose pour l'argent, d'accord avec les Etats-Unis, la France et l'Allemagne.

On croit aux Etats-Unis que le Mexique désire voir ce pays adopter l'étalon d'argent afin d'arriver plus facilement au relèvement du prix du métal et à l'établissement d'une fixité des cours. C'est une erreur. Beaucoup de Mexicains pensent que si les Etats-Unis adoptaient l'étalon d'argent, les forts bénéfices obtenus aujourd'hui par la vente en or de produits que nous créons cesseraient immédiatement pour le grand dommage de notre pays. Ils sont, par suite, opposés à cette réforme monétaire.

Le Gouvernement et le peuple mexicains seraient sans doute heureux de voir le Gouvernement des Etats-Unis, avec sa grande situation parmi les nations commerçantes du monde, aider à la restauration du prix de l'argent ou au moins à empêcher sa nouvelle baisse; mais beaucoup préféreraient voir les Etats-Unis adhérer à l'étalon d'or, car cette résolution signifierait, pour le Mexique, l'éloignement d'une concurrence et une prime d'exportation sur les produits tropicaux.

On m'a souvent demandé pourquoi le Mexique n'adopte pas l'étalon d'or et ne se place pas au même niveau que les grandes nations commerçantes du monde. Je demande la permission d'exprimer quelques opinions personnelles à ce sujet.

Il serait bien plus difficile pour le Mexique d'adopter l'étalon d'or que pour les Etats-Unis d'adopter l'étalon d'argent. Ce dernier étalon fonctionne, en effet, au Mexique depuis 400 ans: l'abandonner en faveur d'un étalon plus haut de valeur entraînerait d'énormes pertes, un grand trouble pour les affaires, des faillites innombrables, une ruine presque universelle. Au contraire, l'adoption de l'étalon d'argent par les Etats-Unis, qui serait évidemment accompagnée de troubles sérieux dans les affaires, aboutirait en définitive — étant donné la grande importance de ce pays comme nation commerçante et industrielle — à la restauration de l'argent comme métal monétaire par les autres nations commerçantes du monde. Cependant, bien qu'on puisse entrevoir ce résultat avec une certitude raisonnable, il ne serait pas prudent d'accomplir à la hâte un pareil changement.

Bien que nous ayons souffert jusqu'ici tous les dommages que l'étalon d'argent peut créer, nous sommes satisfaits de cet étalon, parce qu'il n'a pas été uniquement un mal et nous a donné, au contraire, des avantages très précis.

Nous voulons, par conséquent, attendre pour voir le résultat final de la question, connaître les suites des diverses expériences faites récemment par des pays à étalon d'argent qui ont passé à l'or, comme le Japon, le Chili et l'Inde.

Mon opinion personnelle est que les nations commerçantes du monde arriveront finalement à la restauration de l'argent et reviendront au bimétallisme, qui a prévalu pendant si longtemps.

Une autre raison, qui rend difficile pour le Mexique l'adoption de l'étalon d'or, c'est que nous sommes de gros producteurs d'argent, n'étant dépassés sur ce point que par les Etats-Unis. Ce serait donc nuire à nos propres intérêts que de déprécier ce métal sur notre propre marché — ce qui serait la conséquence de notre passage à l'étalon d'or.

Aujourd'hui, l'argent n'est pas déprécié à l'intérieur du Mexique: il y a le même pouvoir d'achat que lorsqu'il était au pair de l'or dans le rapport de 16 à 1; l'argent n'a été déprécié que sur les marchés étrangers. Si nous acceptions l'étalon d'or, nous amènerions immédiatement une dépréciation du métal blanc dans notre propre pays qui est notre marché le plus grand et le plus important.

Il semblerait facile pour le Mexique de compenser tous les inconvénients de l'étalon d'argent en décrétant le paiement en or de la totalité ou d'une partie des droits d'importation. Un tel projet établirait au Mexique deux catégories de monnaies, et l'or, étant la plus précieuse, déprécierait la monnaie d'argent dans notre propre pays, cela pour le plus grand dommage de tous nos intérêts.

Il y a une autre objection à ce plan: nos droits d'importation sont si élevés, qu'ils n'admettraient pas de nouvelle augmentation. Si nous les percevions en or, il faudrait les

réduire de 50 0/0; nous n'aurions rien gagné, nous aurions augmenté, au contraire, le désavantage des fluctuations du prix de l'argent.

Si nous laissions les droits d'importation au taux actuel et que nous les rendions payables en or, nous les doublerions. Ils deviendraient alors si lourds qu'ils arrêteraient complètement les entrées de marchandises étrangères déjà réduites, à cause de la dépréciation de l'argent.

MATIAS ROMERO

Ministre du Mexique à Washington.

(A suivre)

FONDS D'ETATS EUROPEENS à la Bourse de Paris.
Calcul du revenu d'après les cours de clôture du jeudi :

FONDS D'ETATS	27 avril				4 mai			
	Berlin	Cour	P. de cl.	Revenu	Berlin	Cour	P. de cl.	Revenu
Français 3 % (perpétuel).....	101 90	33 96	2 94	102 17	34 05	2 93		
Consolidés anglais (ch. f. 25 fr. 20).....	110 20	40 07	2 43	110 ..	40 ..	2 50		
Autriche or 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	102 ..	25 50	3 92	101 50	25 37	3 94		
Belgique 3 %.....	100 85	33 61	2 97	100 75	33 53	2 97		
Espagne Ext. 4 % (ch. f. 1 fr.).....	59 25	14 81	6 75	61 20	15 05	6 64		
Grèce 5 % 1881 (en suspension).....	225	224		
Hollande 3 % (à Amsterdam).....	96 62	32 20	3 11	96 62	32 20	3 11		
Hongrie or 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	103 25	25 81	3 87	103 25	25 81	3 87		
Italie 4 % net.....	95 05	23 76	4 20	95 70	23 92	4 17		
Norvège 3 % (ch. f. 25 fr. 20).....	92 ..	30 66	3 26	91 50	30 50	3 27		
Portugal 3 % (1 fr. net).....	26 10	26 10	3 83	27 25	27 25	3 66		
Roumanie 4 % 1898.....	94 50	23 62	4 23	94 40	23 60	4 23		
Russie 3 % or 1891 libéré.....	92 10	30 70	3 25	92 45	30 81	3 24		
Serbie 4 % 1895.....	62 40	15 60	6 41	62 70	15 67	6 37		
Suède 3 % 1895 (ch. f. 25 fr. 20).....	101 ..	28 85	3 46	99 95	28 58	3 50		
Suisse rente 3 % (chemin de fer).....	100 55	33 51	2 98	100 50	33 50	2 98		
Turquie convertie 1 % série D.....	23 ..	23 ..	4 34	23 30	23 30	4 29		
- Priorité 4 % 1890.....	481 50	24 07	4 15	483 ..	24 15	4 14		
Consolidé Prussien 3 % à Berlin).....	92 ..	30 66	3 26	92 ..	30 66	3 26		

Situation Financière Générale

Europe. — France. L'argent, pour les besoins de la liquidation, a été en général, un peu plus cher qu'on ne le prévoyait. Le taux, naturellement, n'a pas été uniforme pour toutes les valeurs, mais on peut dire que, dans nombre de cas, on n'a trouvé des capitaux qu'aux environs de 5 0/0 l'an. Cette circonstance, toutefois, n'a pas modifié les dispositions du Marché, bien que, au cours de ces derniers jours, des réalisations aient été signalées dans plusieurs compartiments de la cote.

Le groupe de nos *Sociétés de Crédit* est très ferme. Les *Valeurs Industrielles et Commerciales* restent toujours très actives, et certains *Fonds d'Etat Etrangers*, que l'on avait négligés depuis quelque temps, semblent attirer de nouveau l'attention.

Allemagne. — Les conditions du marché monétaire se sont améliorées et l'abaissement du taux de l'escompte à la *Reichsbank* n'est plus qu'une question de jours. Les émissions de papiers industriels sont assez nombreuses en ce moment.

Les lignes de navigation de Hambourg accusent toutes une situation très florissante. Le trafic augmente continuellement.

On parle de constituer un Syndicat de protection des porteurs de titres étrangers, l'Allemagne possédant 14 milliards de marks de valeurs étrangères.

Angleterre. — La diplomatie anglaise, poursuivant ses négociations avec les diverses puissances, vient de signer un accord avec la Russie au sujet de la Chine et des concessions de chemins de fer faites dans ce pays. Il n'établit pas formellement des sphères d'influence, mais il engage les deux pays à ne se point gêner, l'un l'autre, dans la Mandchourie et le bassin du Yang-Tsé.

Le Marché s'est beaucoup occupé de la formation du trust du cuivre: il ne reste pas insensible au vif mouvement d'organisation de Syndicats qui se manifeste aux Etats-Unis et, sous l'impulsion venue de New-York, la fièvre de ces combinaisons semble s'emparer de l'Angleterre.

Autriche. — On pense que le Gouvernement autrichien amènera le Gouvernement hongrois à se mettre de son avis pour l'acquisition de territoire en Chine.

La Société allemande d'électricité Siemens et Halske, se constitue en Société anonyme par actions et ses valeurs ont été reprises par des Sociétés autrichiennes.

Il se fait à la Bourse une grande spéculation à la hausse sur les valeurs métallurgiques et charbonnières.

Bulgarie. — En 1898, les importations se sont élevées à 72.730.250 fr., au lieu de 83.994.236 fr. en 1897. Les exportations ont donné 66.537.007 fr., au lieu de 59.790.511 fr.

Espagne. — La situation politique n'a éprouvé aucun changement pendant la semaine qui vient de s'écouler : les élections sénatoriales ont assuré une forte majorité au Gouvernement dans la Chambre Haute. Les tendances du Marché restent plus favorables.

En mars, les importations ont atteint 80 millions et les exportations 62 millions.

Les recettes des douanes ont bénéficié d'une augmentation de 1.726.196 pesetas. Elles sont en train de regagner la moins-value inscrite pendant le premier semestre de l'exercice. Les résultats d'avril seront encore supérieurs à ceux de mars.

Italie. — A la suite des vifs incidents provoqués par la discussion de l'interpellation sur la politique extérieure et notamment sur les affaires de Chine, le Cabinet a donné sa démission.

On croit que le général Pelloux sera chargé avec M. Sonnino de former le nouveau Ministère.

Le budget de rectification pour 1898-99 avait été voté ces jours-ci sans incidents.

Norvège. — On trouvera, page 573, une analyse des résultats du commerce extérieur des treize dernières années connues.

Amérique. — *Brésil.* Le message du Président Campos Salles a produit le meilleur effet : on s'est aussi occupé du message du Président de l'Etat de Para qui prêche la participation des Etats aux charges de l'Union.

Etats-Unis. — L'excédent des exportations sur les importations pour les six premiers mois de 1899 a été de 122.623.313 dollars. Pendant la même période de 1898, cet excédent avait été de 150.499.977 dollars et, pendant la même période de 1897, de 74.112.377 dollars.

Mexique. — Nous continuons, page 575, la publication du message du président Diaz.

Asie. — *Chine.* Dans une communication faite par M. C. R. Wehrung, conseiller du commerce extérieur à Shanghai, notre ancien collaborateur constate que les graves événements politiques qui se sont déroulés en 1898 n'ont pas entravé le commerce extérieur de la Chine.

Malgré les craintes relatives à une conflagration générale, en dépit de la guerre hispano-américaine, qui devait nécessairement arrêter les échanges avec les Etats-Unis, d'un coup d'Etat à Pékin, des inondations du fleuve Jaune, de la famine et de soulèvements dans plusieurs provinces, l'année dernière marque un progrès sur ses devancières.

Japon. — Le nombre des Compagnies de chemins de fer dont les lignes sont ouvertes au trafic est de 41 : leur capital s'élève à 214.015.000 yen, leur étendue à 3.115 milles 41.

FRANCE

La Politique. — La Rentrée de la Chambre. — L'Armée coloniale. — Les Interpellations. — La Loi sur les Accidents du Travail. — Le Budget au Sénat.

La vie parlementaire reprend son cours interrompu par les vacances. En rentrant, la Chambre se trouve en

présence d'un certain nombre d'interpellations qu'il va lui falloir liquider. Les débats sur l'Algérie viendront lundi prochain, conformément à une décision antérieure. Ils nécessiteront plusieurs séances, un grand nombre d'orateurs, même en dehors des députés algériens, devant intervenir dans la discussion.

Les autres interpellations seront discutées le vendredi; de cette façon la Chambre pourra consacrer les autres jours de la semaine à des débats plus utiles.

Ce n'est pas l'ouvrage qui manque, car, en dehors des nouveaux projets déposés, il résulte de l'état des travaux législatifs, dressé par M. Pierre, secrétaire général de la Présidence de la Chambre, qu'au moment où celle-ci reprend ses travaux, il existe 45 projets ou propositions de loi à l'état de rapport sur le fond; 21 propositions à l'état de rapport sommaire; 422 projets ou propositions en Commissions spéciales; 15 propositions soumises aux Commissions d'initiative; 11 projets de loi renvoyés aux Commissions d'intérêt local, et 28 projets ou propositions à soumettre aux bureaux.

On voit que si la Chambre chôme, ce ne sera pas faute de besogne.

Le Conseil des Ministres s'est réuni le 28 avril, à l'Elysée, sous la présidence de M. Loubet.

Trois Ministres étaient absents : MM. Krantz, Leygues et Lockroy.

Le Ministre de la Guerre a soumis au Conseil le texte du projet de loi sur l'armée coloniale qu'il avait été chargé d'élaborer. Ce projet rattache au Ministère de la Guerre l'armée coloniale. Celle-ci est formée par les troupes de marine existant déjà; la loi de 1893 sur les engagements est incorporée dans le projet de loi qui règle en même temps les conditions de passage de l'armée terre dans l'armée coloniale et réciproquement. Le Conseil s'est livré ce matin à son premier examen du projet et statuera définitivement mardi prochain. Le projet sera déposé le même jour sur le bureau de la Chambre.

Le Conseil a commencé à envisager les questions que soulève la rentrée de la Chambre.

La Chambre a mis à son ordre du jour, pour la reprise immédiate de ses travaux, les conditions de travail dans les entreprises exécutées pour le compte de l'Etat, des départements et des communes. Le Gouvernement et la Commission du travail sont d'accord sur les conclusions à soumettre à la Chambre. Celles-ci consistent à repousser l'établissement d'un minimum de salaire et d'un maximum des heures de travail proposé par les socialistes. Elles admettent l'obligation de consacrer, par le cahier des charges, les coutumes régionales, en ce qui concerne le taux des salaires et les heures de travail.

Le Conseil des Ministres s'est réuni le 2 mai, à l'Elysée, sous la présidence de M. Loubet. Tous les Ministres étaient présents. En particulier, M. Georges Leygues a rendu compte de son voyage en Italie et de son séjour à Rome, dont il a rapporté les meilleures impressions.

Le Conseil s'est longuement occupé des questions que soulève la rentrée de la Chambre et notamment des diverses interpellations déposées ou annoncées et qui s'élèvent au nombre d'une vingtaine. Ces interpellations se divisent en trois groupes distincts :

1^o Interpellations sur l'affaire Dreyfus; 2^o interpellations sur l'Algérie; 3^o interpellations diverses.

En ce qui concerne le premier groupe, le Gouvernement demandera à la Chambre, d'en renvoyer l'examen après l'arrêt de la Cour de cassation sur la demande de révision.

Les interpellations sur l'Algérie ont été fixées par la Chambre d'une manière ferme, au lundi 8 mai. Le Gouvernement ne demande aucune modification à cette date.

Restent les interpellations diverses : le Gouvernement demandera à la Chambre de les discuter dans l'ordre chronologique de dépôt, en consacrant, chaque semaine, la séance du vendredi à cette discussion, pour ne pas arrêter le cours, des travaux législatifs proprement dits.

Le Conseil s'est occupé particulièrement des interpellations annoncées au sujet de la prochaine mise en vigueur de la loi du 9 avril 1898 sur la responsabilité des accidents du travail.

Cette loi doit entrer en application le 1^{er} juin prochain. Le Gouvernement, par l'organe du Ministre du commerce, s'opposera à toute motion tendant à surseoir à cette application. Si, dans la pratique, on reconnaissait que la loi doit être modifiée sur tel ou tel point, le Gouvernement ne se refusera pas à examiner, d'accord avec le Parlement, les modifications qu'il pourrait être nécessaire d'y apporter. Mais cela ne pour-

rait être fait, en tout cas, que par la voie ordinaire, c'est-à-dire par vote de dispositions législatives complémentaires.

A ce propos, M. Paul Delombre, ministre du commerce, de concert avec le Ministre de l'intérieur, a fait signer un décret instituant une Commission consultative chargée d'examiner les questions relatives à l'application de l'article 5 de la loi du 9 avril 1898.

Le Ministre des affaires étrangères a fait savoir qu'il demanderait à la Chambre de nommer, cette semaine, la Commission chargée d'examiner la convention franco-anglaise relative au règlement des questions de la boucle du Niger et du Bahr-el-Ghazal. C'est le 8 juin qu'expire le délai que les deux puissances contractantes s'étaient assigné pour la ratification de cet acte.

A cette occasion, le Ministre des affaires étrangères fera distribuer un Livre jaune contenant la correspondance diplomatique à laquelle a donné lieu le règlement de ces deux affaires.

La reprise des débats parlementaires s'est effectuée le 2 mai dans le plus grand calme. La Chambre, sur la demande du Président du Conseil, a réglé comme suit les interpellations annoncées : celles sur l'Algérie seront discutées le 8 mai ; celles relatives à l'affaire Dreyfus sont renvoyées après le prononcé de l'arrêt de la Cour de cassation ; enfin les autres discutées les vendredis de chaque semaine jusqu'à épuisement.

La Chambre s'est occupée ensuite de l'application de la loi sur les accidents. MM. Gauthier de Clagny, Plichon, Graux, Aimond, ont demandé l'ajournement de la loi jusqu'au 1^{er} janvier 1900. Le Gouvernement a combattu cette idée et annoncé un projet de loi relatif à l'assurance par l'Etat pour les accidents du travail. En présence de cet engagement, la Chambre a donné raison au Gouvernement.

La Commission sénatoriale des finances s'est réunie le 2 mai, sous la présidence de M. Barbey. Tous les membres étaient présents. On a discuté le rapport de M. Franck-Chauveau sur le budget des colonies.

Les Ministres se sont réunis, hier, en conseil de Cabinet, au Ministère de l'Intérieur, sous la présidence de M. Charles Dupuy.

M. Paul Delombre, ministre du commerce, a entretenu le Conseil du projet de loi qu'il prépare en vue de permettre d'organiser l'assurance contre les accidents du travail, par l'Etat. Il s'agit non d'une obligation, mais d'une faculté donnée aux industriels de recourir à la caisse d'Etat qui serait organisée par une transformation de la caisse déjà existante créée par la loi de 1868. Le Conseil des Ministres achèvera de délibérer aujourd'hui sur cette question de façon que le projet de loi puisse être déposé à bref délai sur le bureau de la Chambre.

Le Ministre des affaires étrangères fera distribuer samedi deux Livres jaunes relatifs aux négociations pour le règlement de la question du Niger et de la question du Bahr-el-Ghazal. Cette distribution a dû être retardée jusqu'à la fin de la semaine par suite de la nécessité d'établir, suivant l'usage, une entente entre les deux cabinets de Paris et de Londres sur les pièces devant être livrées à la publicité.

La Chambre des députés a commencé hier la discussion de diverses propositions concernant les conditions du travail dans les marchés de travaux publics.

QUESTIONS DU JOUR

LE CRÉDIT AGRICOLE MUTUEL

(DEUXIÈME ARTICLE)

La question du crédit agricole est posée en France depuis plus de soixante ans, mais — comme l'a très judicieusement observé M. Méline — on avait, jusqu'ici, fait fausse route en cherchant à copier servilement l'organisation des banques ordinaires.

Les grands Etablissements de crédit, qui furent créés avec le crédit agricole pour objectif, étaient placés trop haut et trop loin des agriculteurs pour les connaître ; ces Etablissements opéraient au hasard et les agriculteurs sérieux se rendant compte des risques qu'ils endossaient, se tenaient en défiance, se détournaient d'eux. Et l'événement leur donna raison, car tous ces Etablissements se ruinèrent et le plus important de tous, le *Crédit*

Agricole de 1860, qui était cependant soutenu par le Gouvernement de l'Empire, subit un échec tellement retentissant, que le principe même du crédit agricole a failli être irrémédiablement compromis en France.

Ces avortements lamentables, a continué M. Méline, eurent cependant un avantage : ce fut de nous remettre dans la bonne voie en nous faisant toucher du doigt l'erreur commise et qui nous avait égarés. On comprit enfin qu'en s'obstinant à organiser le crédit agricole par en haut, alors que, par sa nature même, il n'est possible de l'organiser sérieusement que par en bas, on se condamnait à l'impuissance et à de nouveaux échecs. La première condition pour qu'une banque agricole puisse réussir, c'est qu'elle soit placée près des agriculteurs et en relations étroites avec eux ; c'est la seule manière, pour ceux qui l'administrent, de connaître la valeur professionnelle, la probité, la solvabilité de l'emprunteur.

Mais cela ne suffit pas encore pour garantir la solidité de la banque, tant les prêts agricoles sont, par essence, délicats et compliqués. La solvabilité d'un agriculteur n'est pas aussi facile à déterminer que celle d'un industriel ou d'un commerçant ; elle se compose d'éléments obscurs, ignorés du public, à plus forte raison des agents d'une banque ordinaire, et que possèdent seuls ses amis, ses voisins. Ceux-là, par exemple, sont bien renseignés et se trompent rarement sur le degré de confiance qu'on peut accorder à ceux qui vivent à côté d'eux et qu'ils voient tous les jours ; toute la difficulté est d'obtenir d'eux qu'il donnent à ceux qui les interrogent des renseignements sincères et sérieux, au lieu de certificats de complaisance.

Il n'y a pour cela qu'un moyen : c'est qu'ils soient engagés eux-mêmes personnellement et pécuniairement dans l'opération de prêt sur laquelle on les consulte et qu'ils deviennent ainsi les cautions responsables de l'emprunteur. Mais comment décider de simples agriculteurs à jouer ce rôle de caution qui répugne si profondément à leurs habitudes de prudence et de méfiance instinctive ? Pour vaincre leur timidité et leurs hésitations bien naturelles, on n'a jusqu'à présent découvert qu'un seul moyen, c'est de faire intervenir leur propre intérêt, en obtenant de celui qu'ils cautionnent qu'il s'engage à son tour à servir de caution à ceux qui l'auront garanti, le jour où ceux-ci auront à leur tour besoin de crédit.

Une banque de crédit agricole ne peut être qu'une association d'agriculteurs se cautionnant mutuellement, obtenant des détenteurs de capitaux — grâce à cette garantie commune — tous les délais de paiement rendus nécessaires par la nature même de leurs opérations. Cette banque ne doit accorder de crédit qu'à ses membres participants et cette réciprocité de concours et de services n'est qu'une des formes les plus fécondes de ce grand principe de la mutualité qui est en train de transformer le monde : « Chacun pour tous et tous pour chacun ».

C'est sur ce principe que fonctionne depuis déjà longtemps le crédit agricole en Allemagne et en Italie et qu'a été basé notre loi fondamentale du 5 novembre 1894, dont M. Méline a été le promoteur et dont il a le droit d'être fier.

La loi complémentaire du 31 mars 1899 va donner une impulsion décisive à l'organisation du crédit agricole en France, car il n'y existe encore que 90 Sociétés basées sur le modèle de la loi de 1894, et en ajoutant à ces Sociétés celles qui fonctionnent d'après le type Raffeisen ou Rayneri à responsabilité illimitée, ou encore celles qui sont établies conformément à la loi de 1867 sur les Sociétés, on n'arrive qu'à un total approximatif d'environ

800 associations de crédit mutuel agricole fonctionnant actuellement. Et pour être impartial, faut-il ajouter que beaucoup de ces associations n'ont qu'une importance relative... ou n'existent guère que sur le papier.

Nous sommes évidemment très loin de l'Allemagne avec ses 11.000 associations coopératives Schultze-Delitzch ou Raffeisen, dont 8.000 sont de véritables associations de crédit mutuel, et il nous reste beaucoup à faire pour nous mettre à la hauteur de nos voisins.

La nouvelle législation française diffère de la législation allemande sur deux points essentiels et M. Méline en a expliqué la raison : « La plupart des banques allemandes reposent encore sur le principe de la solidarité illimitée qui oblige chacun de leurs membres à répondre sur toute sa fortune du paiement de toutes les traites, de toutes les dettes des associés à leur échéance. En France, il serait fort difficile d'obtenir de la masse de nos agriculteurs cet engagement indéfini et illimité; nous sommes ainsi faits que nous voulons toujours connaître l'étendue des sacrifices qu'on nous demande et que nous avons peur de l'inconnu. C'est seulement en tenant compte de ces tendances de notre esprit et de notre caractère national qu'on peut résoudre pratiquement le problème du crédit agricole. »

C'est pour cela que la loi du 5 novembre 1894, sans interdire d'une manière formelle la solidarité illimitée aux Sociétés qui veulent accepter ce principe, permet cependant à celles qui désirent s'y soustraire, de limiter la responsabilité et les engagements de leurs membres au montant de leur souscription, dont le minimum peut être aussi faible que le décident les statuts sociaux.

Notre système, a ajouté M. Méline, diffère encore des banques allemandes et italiennes par un autre côté fort important; il donne à nos banques locales de crédit mutuel un point d'appui, qui leur manque en Allemagne et en Italie, en les greffant sur une institution qui nous est particulière et qui constitue pour nous une supériorité que tout le monde nous envie : je veux parler de nos syndicats agricoles. Vous savez, en effet, qu'aux termes de l'article premier de la loi de 1894, les Sociétés de crédit agricoles mutuelles doivent, pour bénéficier des avantages fiscaux que leur fait la loi, ne se composer que de membres appartenant à un syndicat agricole et avoir uniquement pour objet les opérations effectuées par ces syndicats ou par les membres de ces syndicats.

En soudant ainsi nos banques agricoles aux syndicats, en ne leur permettant l'escompte que pour les seules opérations qui sont de la compétence des syndicats, on empêche les agriculteurs d'emprunter pour un autre usage que pour les besoins de leur exploitation; on permet à l'administration de la banque de suivre l'emploi des fonds qu'elle leur fournit, et on donne ainsi à son crédit une solidité inébranlable : avec de pareilles précautions il n'y a pas de déception à craindre et il n'est pas possible de se ruiner.

Comme preuve à l'appui, M. Méline a raconté l'histoire de la petite banque de crédit agricole mutuel qu'il a fondée, avec le concours de quelques amis, dans l'arrondissement de Remiremont (dont il est le député depuis vingt-sept ans) le 30 avril 1895, c'est-à-dire au lendemain de la promulgation de la loi du 5 novembre 1894. A l'origine, le capital souscrit, sous la forme variable, s'élevait à 17.000 francs, représentés par 850 parts de 20 fr., réparties entre 210 sociétaires. Aujourd'hui le ca-

pital social s'élève à 22.000 francs (1.100 parts) et le nombre des sociétaires à 270.

Le montant des prêts directs aux sociétaires — et pour être sociétaire de la banque il faut être aussi membre du Syndicat agricole — qui n'avait été pour 1895 que de 13.000 francs, s'est successivement élevé à 27.000 fr. en 1896, à 43.000 fr. en 1897 et à 58.000 fr. en 1898. Quant aux opérations d'escompte et de comptes courants, elles ont augmenté dans la même proportion : Depuis sa fondation la banque n'a subi aucune perte et n'a exercé aucune poursuite.

Chose encore plus intéressante : la petite banque mutuelle de Remiremont, appuyée sur son Syndicat agricole, a créé à son tour une petite Société d'assurance mutuelle contre la mortalité du bétail et qui est en pleine prospérité. En trois ans d'existence le nombre des sociétaires assurés a atteint le chiffre de 206 et la valeur assurée un capital de 294.000 fr. Or, malgré la mortalité exceptionnelle de 1898, la Société a pu faire face à tous les sinistres et conserver une réserve intacte de 1.900 fr. en fin d'exercice.

Les résultats obtenus dans l'arrondissement de Remiremont démontrent l'excellence de la loi de 1894; s'ils ne se sont pas généralisés en France, c'est parce que la petite culture est pauvre et qu'elle n'ose, ou ne peut prélever sur ses maigres ressources le capital nécessaire — si faible soit-il — pour la constitution d'une banque mutuelle. L'ignorance des questions financières, dans laquelle se trouve le monde agricole, l'insuffisance de son éducation commerciale, sa méfiance instinctive et ses préjugés en matière de crédit sont les autres causes du peu d'empressement qu'il a mis à utiliser ce puissant instrument de régénération.

M. Méline a dit avec raison que pour modifier les habitudes et la routine des agriculteurs il faut que les hommes éclairés, qui ont leur confiance, se donnent la peine de les instruire et de les diriger; il faut, surtout au début, qu'ils prennent en mains l'organisation de l'institution nouvelle et qu'ils leur épargnent la préoccupation des premières expériences. Les banques régionales agricoles, dont le chef du protectionnisme français vient de créer le premier type à Epinal, auront pour effet certain d'accélérer l'élan donné par la loi de 1894, car en mettant à la disposition des agriculteurs le capital nécessaire pour greffer de petites banques mutuelles sur leurs syndicats agricoles et en leur fournissant gratuitement toutes les indications, tous les éléments d'une organisation facile et d'un fonctionnement pratique, on aura, du même coup, supprimé toutes les difficultés qui empêchent aujourd'hui, en France, le développement du crédit agricole mutuel.

Voici, d'ailleurs, comment M. Méline a défini le rôle des nouvelles banques régionales agricoles :

Les banques régionales ont d'abord pour mission de prélever sur les ressources mises à leur disposition par l'Etat, avec les avances de la Banque de France, le fonds de roulement indispensable au fonctionnement des petites banques locales. Ce sont elles également qui doivent prendre le papier de celles-ci et l'escompter à un taux d'intérêt qui peut être le plus bas possible, puisqu'elles recevront l'argent de l'Etat sans intérêt. C'est à elles qu'il appartiendra aussi d'organiser les avances sur warrants agricoles et de fa-

ciliter l'application de la loi votée récemment par le Parlement qui, sans cela, menacerait de rester lettre morte.

En dehors de ce concours pécuniaire, les banques régionales auront une autre mission à remplir, qui sera peut-être plus importante encore, surtout au début : ce sera de provoquer partout, par leur action et par leur propagande, la création de banques locales, de présider à leur formation, de leur servir de tuteurs et de les conduire en quelque sorte par la main. Elles ne devront pas s'arrêter là ; leur mission sera aussi de donner l'impulsion à toutes les œuvres complémentaires qui sont comme le développement naturel de la mutualité agricole, aux Sociétés d'assurances, de secours, enfin aux caisses de retraites, qui en seront un jour le couronnement définitif.

Et M. Méline, passant de la théorie à la pratique, a proposé à ses auditeurs de ne pas se séparer avant d'avoir posé les assises de la première Banque régionale agricole, et recueilli les premières souscriptions devant former le noyau de son capital social.

Quand cela sera fait, a dit M. Méline en terminant, l'agriculture aura en mains l'instrument de son émancipation et elle sera maîtresse de ses destinées ; elle sera en état de conjurer toutes les crises qui viendraient à s'abattre sur elle, et son avenir ne dépendra plus que de son esprit d'initiative et de son courage. (Applaudissements.)

Cette grande évolution ne s'arrêtera pas là, j'en suis convaincu ; j'entrevois qu'après l'agriculture, toutes les autres branches de l'activité nationale finiront par entrer dans le courant qu'elle aura créé. Il n'est pas possible que les ouvriers à leur tour n'ouvrent pas les yeux à l'évidence, qu'ils ne soient pas frappés de ce qui se passe autour d'eux, qu'ils ne comprennent pas tout le mal que leur font ceux qui les flattent et les égarent, tout le temps et tout le terrain qu'ils perdent en laissant dégénérer leurs syndicats, qui pourraient leur rendre tant de services, en associations purement politiques, en machines de guerre stériles et impuissantes, au lieu d'en faire, comme les agriculteurs, des associations professionnelles fécondes, des groupements de force pour l'organisation rationnelle du travail. (Applaudissements.)

Qui empêcherait les syndicats ouvriers de s'organiser aussi en Sociétés de crédit et d'appuyer sur ces Sociétés de crédit des Sociétés de production ? C'est là qu'est l'avenir du prolétariat et il s'en apercevra seulement le jour où son éducation professionnelle sera faite, où il sera assez éclairé pour sortir des utopies et où il pourra prendre lui-même la direction pratique de ses propres intérêts, au lieu de la laisser aux faiseurs qui le fascinent par des formules creuses et vides.

C'est ainsi que s'opérera la réconciliation du capital et du travail ; quand le capital sera devenu accessible à tous, quand, au moyen du crédit, tout le monde pourra en avoir sa part, à la seule condition d'être intelligent, travailleur et probe, la lutte des classes n'aura plus de raison d'être et le problème social sera bien près d'être résolu.

Ce sont là, sans doute, des vues hardies pour l'heure présente, des horizons bien lointains, une révolution immense dont on n'aperçoit encore que les premières lueurs ; j'en conviens et les hommes de mon âge ne peuvent encore la voir qu'avec les yeux de l'espérance ; mais ils ont le devoir de la préparer pour les générations qui, elles, la verront certainement et qui en recueilleront les fruits, parce qu'elle est dans la force des choses et qu'on la sent déjà dans l'air.

Celui qui a dit le premier que le vingtième siècle serait le siècle de la mutualité a vu l'avenir comme dans un éclair et n'a fait que devancer l'histoire.

Ce sera l'honneur de la réunion que nous tenons aujourd'hui, de la réunion d'Epinal, de poser une des premières pierres de l'édifice nouveau, et, quand nous sortirons d'ici, nous n'aurons pas perdu notre journée ; en travaillant pour l'agriculture et la mutualité, nous

aurons bien travaillé pour la France et la République. (Applaudissements chaleureux et répétés.)

Après ce magistral discours, la réunion d'Epinal a décidé, à l'unanimité, la création de la *Banque Régionale de l'Est* et nommé un Comité d'organisation composé des sénateurs et députés, des bureaux des deux banques locales d'Epinal et de Remiremont, auxquels ont été jointes des notabilités industrielles et commerciales d'Epinal, MM. Juillard, maire ; Gilbert Renault, adjoint ; Gebhart, président du Tribunal de commerce ; Peters, Mégnin, Hayet, Huot, ancien maire ; Vieille, directeur de la succursale de la Banque de France ; les présidents et vice-présidents des Comices, Sociétés agricoles et Syndicats.

Les statuts de la nouvelle Banque ont été votés séance tenante et la première feuille d'adhésion a immédiatement réuni le premier noyau du capital social.

C'est dans des conditions presque aussi modestes que fut créée, à Paris, le 15 novembre 1818, la première *Caisse d'Epargne* française. Mais nous croyons sincèrement que le 23 avril 1899 — jour de la fondation de la première banque régionale agricole française — sera, pour l'histoire économique et sociale de notre pays, une date au moins aussi importante que celle que nous venons de rappeler.

EDMOND THÉRY.

FIN

Arras, 30 avril 1899.

L'exemple donné par M. Méline, à Epinal, vient d'être suivi par le Pas-de-Calais.

L'*Union des Syndicats agricoles* de ce département a tenu hier une réunion très nombreuse sous la présidence de M. Georges Graux. Cette réunion a décidé la création d'une banque régionale dans le Pas-de-Calais, banque destinée à venir en aide aux banques locales déjà créées, et à participer à la subvention de 40 millions fournie par la *Banque de France*.

Cette banque régionale sera constituée au capital de 500.000 francs, divisé en 10.000 coupures de 50 fr.

Immédiatement 600 parts, représentant une somme de 30.000 fr., ont été souscrites.

LE PRÉTENDU RAPPORT DE M. WITTE

Le *Times* du 27 avril a publié un mémorandum prétendu secret que M. Witte, ministre des finances de Russie aurait écrit après un Conseil de Cabinet où aurait été discutée la situation économique du pays à propos de certaines mesures prises en Transcaucasie contre le capital étranger.

Dans ce document, M. Witte se déclare opposé à toute mesure dirigée contre l'activité étrangère en Russie ; ce pays a, en effet, le plus grand besoin de capitaux et s'il faut rechercher avec quelle nation la Russie peut avantageusement développer ses relations, M. Witte n'hésite pas à répondre : avec l'Angleterre.

Le Russe est le premier producteur agricole de l'Europe et l'Anglais le premier consommateur. Il serait naturel et avantageux que le Russe fournisse aux besoins de l'Anglais. Or, M. Witte démontre que la Russie n'apporte que fort peu de chose sur l'énorme marché de produits agricoles que sont les Iles Britanniques. Elle vend pour 51 millions de roubles de blé à l'Angleterre et pour 13 millions de roubles d'avoine. Mais les Etats-Unis l'ont depuis longtemps dépassée et en vendent respectivement pour 123 et 18 millions de roubles. Sur le marché du bétail, de la viande, des salaisons, des cuirs, la Russie est dans un état d'infériorité notoire. Tous ces commerces avec l'Angleterre peuvent et doivent être développés.

Il y a plus. L'Angleterre n'est pas seulement le vrai

marché agricole de la Russie. Ce serait aussi, selon les déclarations attribuées à M. Witte, son marché financier.

« L'Angleterre — aurait écrit le Ministre — n'a pas moins d'importance comme marché où placer les fonds russes. C'était le cas, en fait, avant les troubles de la frontière afghane, qui nous obligèrent à transférer nos fonds à Berlin, et, ensuite, sous la pression des complications politiques, en France. Mais, à ce point de vue, il n'est guère possible d'entretenir beaucoup d'espoir dans l'avenir. La France ayant placé son argent en titres russes, trouve superflu de faire davantage. Au contraire, tandis qu'elle essaie d'exporter ses marchandises en Russie, elle ferme hermétiquement la porte des marchés français, au moyen de droits prohibitifs, aux produits de l'agriculture russe, quoique de sérieuses relations industrielles ou commerciales ne puissent être établies que sur une base de réciprocité. »

Ces considérations suffiraient à M. Witte pour recommander à son attention le marché anglais, dont l'importance, en outre, passe de beaucoup celle du marché français. Le peuple britannique — remarque le Ministre — subordonne le choix de ses relations de commerce à ses sympathies générales. A celles-ci, il ferait même des sacrifices, achetant volontiers plus cher, s'il peut par ce moyen favoriser les amis de sa politique.

On comprendra que la publication d'un pareil document venant au lendemain de la signature d'un accord anglo russe pour les affaires de Chine ait produit une certaine impression sur le marché de Londres. Nous devons reconnaître que notre propre marché a donné, dans cette circonstance, une grande preuve de bon sens en se refusant à croire à l'authenticité du rapport.

Et, en agissant ainsi, le public français ne s'est pas trompé. M. A. Raffalovich, conseiller financier du Gouvernement russe à Paris, n'a pas tardé à nous informer, en effet, que d'après des renseignements venant de Saint-Petersbourg, de la source la plus sûre et la plus autorisée, il est établi que ce rapport n'existe pas et que, par conséquent, les assertions et les commentaires du *Times* manquent absolument de fondement.

Ce démenti a été consacré par une déclaration faite en Conseil des ministres, par M. Delcassé. Le Ministre des affaires étrangères a informé, mardi dernier, ses collègues, que des communications officielles lui permettent d'affirmer que le rapport secret attribué à M. Witte n'a jamais existé.

Nous n'avons pas dès lors à discuter un pareil document : nous nous contenterons de féliciter le marché français du calme qu'il a manifesté en n'y ajoutant aucunement foi.

GEORGES BOURGAREL.

Compagnie Française des Métaux

Les actions de cette Compagnie, que nous laissons à 630 francs vendredi dernier, ont brusquement baissé jusqu'à 560 fr. à la séance du 2 mai, pour remonter, en clôture de ce jour, à 593 fr. au comptant et à 600 fr. à terme.

Les causes de cette baisse ayant été diversement appréciées, nous croyons utile de les présenter sous leur véritable jour.

La *Compagnie Française des Métaux* avait, à la date du 30 juin 1898 — c'est-à-dire à la date du dernier inventaire social — un stock de cuivre s'élevant à environ 9.400 tonnes. A plusieurs reprises, dans les assemblées générales annuelles, on avait demandé au Conseil s'il ne serait pas possible de réduire ce stock et de dégager ainsi la Société, dans une certaine mesure, des conséquences de la fluctuation du prix du cuivre.

Au mois de novembre dernier, M. Fontaine, président du Conseil d'administration, — d'accord sans doute avec M. Mesureur, vice-président, qui avait dans ses

attributions les opérations commerciales de la Société comme administrateur délégué, — vendit à terme, à un prix moyen de 55 liv. st., 2.000 tonnes de cuivre à prendre sur ce stock. Il convient de constater immédiatement que ce prix de 55 liv. st. était le plus élevé qu'on eût enregistré depuis 1891 et que le stock de la *Compagnie Française des Métaux* était compté, dans l'inventaire social, au prix de 40 liv. st. environ. La Société aurait donc réalisé un bénéfice commercial d'environ 750.000 francs si le cuivre vendu avait été livré au moment même de la vente.

Mais les 2.000 tonnes ne furent pas livrées et on reporta l'opération de mois en mois en payant simplement la différence entre le prix de vente et les prix du jour ; or, il semble résulter des explications qui nous ont été fournies à la Société, que du chef de cette différence, la caisse sociale a déboursé, à l'heure actuelle, environ 800.000 francs.

Si la réduction du stock a été réellement limitée à la vente des 2.000 tonnes en question, c'est-à-dire si le stock actuel de la *Compagnie Française des Métaux*, déduction faite des 2.000 tonnes qu'elle doit, n'est pas sensiblement inférieur à 7.400 tonnes, la perte des 800.000 fr. n'est que théorique en ce sens que les 2.000 tonnes que la Société a conservées dans ses usines se sont majorées elles-mêmes d'une somme équivalente. En les livrant aujourd'hui, la Société rentrerait dans ses débours de différence et se trouverait simplement dans la situation où elle aurait été en novembre 1898, si elle les avait livrées au moment où M. Fontaine a effectué la vente à terme.

Mais il n'en resterait pas moins ce fait que l'opération, au lieu de procurer à la Société une différence de 35 à 37 liv. st. par tonne (comme elle l'aurait obtenue si la vente s'était produite aux cours actuels), ne lui laisserait que la différence d'environ 15 liv. st. indiquée ci-dessus.

Le Conseil, qui ignorait la vente des 2.000 tonnes effectuée par son Président, a blâmé l'opération, parce qu'elle se présentait sous la forme d'une vente à découvert, d'une simple spéculation. Il a estimé, en outre, qu'il aurait dû être mis au courant du projet de réduction du stock, parce que c'était une opération sociale vraiment importante et, d'autre part, que cette réduction — en admettant qu'elle eût été reconnue avantageuse pour la Société — au lieu d'être pratiquée en bloc par une vente commerciale, aurait dû être réalisée par la voie industrielle ordinaire, c'est-à-dire en se contentant de ne pas remplacer dans le stock existant les commandes à livrer aux clients de la Société.

M. Fontaine a soutenu que la vente en bloc arrivait au même résultat, mais le Conseil n'a pas admis cette thèse, parce que la Société, au moment de la vente, n'était pas en mesure de livrer la marque de cuivre vendue. Un vote de blâme ayant clôturé la discussion, MM. Fontaine et Mesureur ont donné leur démission de président et de vice-président.

Le Conseil a reconstitué son bureau séance tenante en nommant président M. Vesier et vice-président M. Lair, qui est lui-même vice-président du *Crédit Industriel*, vice-président des *Entrepôts et Magasins Généraux de Paris* et administrateur des *Acéries de France*.

En résumé, l'incident a moins de gravité qu'on ne le supposait d'abord ; nous savons d'ailleurs que le nouveau bureau procède actuellement à une vérification générale de tous les comptes de la Société, et qu'il fera très prochainement connaître aux actionnaires le résultat de cette vérification.

P. B.

SOCIÉTÉ ANONYME

des Charbonnages, Mines et Usines de Sosnowice

Parmi les valeurs qui, dans ces derniers temps, ont le plus attiré l'attention du Marché de Paris, figure l'action de la *Société Anonyme des Charbonnages*,

Mines et Usines de Sosnowice, que nous retrouvons à 2.265 fr., après même 2.320 fr.

Fondée en mai 1890, cette Société a pour objet l'exploitation de houille et de gisements de minéral, situés dans le Gouvernement de Petrokow et de Kielce (Pologne); la transformation de tous produits minéraux; enfin, l'exploitation des fabriques et usines destinées au traitement et à la transformation des produits des mines et des gisements.

Son capital avait été fixé, à l'origine, à 17 millions de francs (4.250.000 roubles or) et était représenté par 34.000 actions. Au mois de mai 1895, il fut porté à 26 millions de francs (6.500.000 roubles or) au moyen de l'émission de 18.000 actions nouvelles. Il est donc actuellement représenté par 52.000 actions, qui figurent dans le bilan de la Société pour 9.041.666 roubles 67 c. en raison de la réforme monétaire à laquelle a procédé antérieurement M. de Witte, ministre des finances de Russie. En dehors de son capital-actions, la Société a émis, en 1890, 40.000 obligations 5 0/0 de 500 francs.

Depuis sa constitution, elle a distribué, comme dividendes : 33 fr. 33 pour l'exercice 1891-1892; 20 fr. pour l'exercice 1892-1893; 30 fr. pour l'exercice 1893-1894; 40 fr. pour chacun des exercices 1894-1895 et 1895-1896; 37 fr. pour l'exercice 1896-1897, et 50 fr. pour l'exercice 1897-1898. L'année sociale, pour la Société, commence le 1^{er} octobre (style russe) de chaque année pour finir au 30 septembre suivant (style russe).

A première vue, ces chiffres ne permettent pas de concevoir comment les actions de la *Société de Sosnowice* ont pu parvenir aux cours que nous avons cités au début de cet article, après être restées longtemps à peu près stationnaires. En 1895, par exemple, leur cours moyen, pour l'année, s'établissait à 906 fr.; en 1896, à 890 fr., et en 1897, à 949 fr. Ce n'est que fin janvier 1898, c'est-à-dire au lendemain de l'assemblée générale annuelle qui venait de se tenir à Varsovie et à laquelle les comptes de l'exercice 1896-1897 avaient été soumis, qu'elles s'inscrivaient à la cote au cours de 1.175 fr., ce qui constituait une avance d'autant plus appréciable que les bénéfices réalisés, au cours de l'année sociale dont il était rendu compte n'avaient permis qu'une répartition de 37 fr. par action, contre 40 fr. en 1894-1895 et 1895-1896.

Depuis le 31 janvier 1898, la marche en avant des actions de la *Société de Sosnowice* a continué. Au 31 décembre 1898, nous les retrouvons à 1.445 fr.; un mois plus tard, le 31 janvier 1899, après l'assemblée générale annuelle du 14/26 janvier, à 1.498 fr., et, enfin, trois mois plus tard encore, à 2.265 fr.

Pour nous rendre compte de ce qui pouvait justifier une telle progression des cours, nous nous sommes, naturellement, reportés au rapport du Conseil d'administration de la Société pour l'exercice 1897-1898. Malheureusement, ce document ne contient que des renseignements succincts. Beaucoup de chiffres, cependant, et qui nous permettent de constater que les bénéfices nets se sont élevés à 1.323.806 roubles 03 c., contre 769.436 roubles 98 c. en 1896-1897, soit une augmentation de 554.369 roubles 05 c. Cette augmentation a permis de répartir aux actions un dividende net de 50 fr. (975.000 roubles), contre 37 francs l'année précédente (721.500 roubles), et d'affecter au fonds de réserve, pour constructions nouvelles, 200.000 roubles.

Un point et c'est à peu près tout. Car sur la marche de l'entreprise et sur son avenir, le rapport dont nous venons de parler dit simplement :

« La production du charbon pendant l'exercice écoulé a atteint 16.067.689 koretz, contre 15.580.335 koretz en 1896-1897, soit une augmentation de 487.354 koretz. La marche des mines a été régulière et les résultats que notre industrie du zinc a donnés sont supérieurs à ceux de l'exercice précédent. »

Pas un mot, par exemple, du résultat de la conversion des *Obligations 5 0/0* en *Obligations 4 0/0* à laquelle venait de procéder la Société, opération qui, conduite par la *Société générale de Crédit Industriel et Commercial*, avait, du reste, assez bien réussi, puisque, en dix-huit jours, les cinq sixièmes des *Obligations 5 0/0* avaient accepté ladite conversion. Pas un mot,

non plus, des projets de la Société et des espérances qu'elle concevait. Si le silence gardé en janvier a eu pour objet de ne pas favoriser la spéculation, il faut reconnaître maintenant que trop de prudence nuit parfois.

Car, que ne dit-on pas aujourd'hui? Que le domaine que la Société possède et qu'elle estimait 20 millions de francs a, actuellement, une valeur de 35 millions; que ses gisements de houille sont inépuisables; qu'elle a déjà réalisé pour 10 millions de terrains, en vue de l'érection d'une ville nouvelle à Sosnowice; que ses mines de zinc qui, l'année dernière, lui ont procuré des bénéfices palpables alors qu'elles ne laissaient, il y a quatre ou cinq ans, que de la perte, vont, cette année, lui être très profitables par suite de la hausse du métal; que, dans les quatre premiers mois de l'exercice en cours, la Société a déjà réalisé des profits considérables; que ces profits, auxquels il convient d'ajouter l'économie provenant de la conversion dont nous avons parlé plus haut, permettent d'espérer, pour l'année en cours, la répartition d'un dividende de 60 fr., disent les uns, de 80 francs, disent les autres; que pour l'exercice prochain on serait en droit de compter sur un dividende de 100 francs, etc.

Voilà, certes, des perspectives favorables. Toutefois, si le rapport présenté à l'assemblée générale du 14/26 janvier dernier ne nous permettait pas de les entrevoir, il nous laissait comprendre que de grosses dépenses étaient prévues pour l'année 1898-1899. Ces dépenses s'élèveraient à 1.340.300 roubles. Des crédits spéciaux ont bien été alloués précédemment jusqu'à concurrence d'un million de roubles en chiffres ronds, mais comme le bilan n'en porte pas trace et qu'il n'a été mis en réserve, sur les bénéfices de 1897-1898, que 200.000 roubles, il s'ensuit que l'année sociale en cours aurait à supporter de lourdes charges prévues, soit plus de 1.100.000 roubles, sans compter celles non prévues.

De combien ces charges réduiront-elles les profits de 1898-1899, et combien laisseront-elles à distribuer aux actionnaires? C'est ce qu'il est difficile de dire. On se trouve là, en effet, en présence de probabilités impossibles à définir, alors que l'on n'a, devant soi, qu'une certitude: c'est le dividende réparti pour l'année dernière. Or, ce dividende, n'a été que de 50 fr. nets, ce qui représente aux cours actuels, pour l'action de la *Société de Sosnowice*, une capitalisation d'environ 2 20 0/0!

Naturellement, il se peut que la spéculation porte les titres de la *Société Anonyme des Charbonnages, Mines et Usines de Sosnowice* à des cours supérieurs encore à ceux pratiqués actuellement, mais il n'en est pas moins vrai que ce qui se passe donne matière à réflexion. D'autant plus que, s'il faut en croire ce qui se dit, la Société aurait éprouvé récemment un certain mécompte. Elle voulait, ériger une ville nouvelle sur ses terrains dont elle se serait, par suite, défaite entièrement et très avantageusement. Mais pour qu'un tel projet puisse être réalisé, un ukase de l'Empereur de Russie est nécessaire et, paraît-il, cet ukase aurait été différé *sine die*. La nouvelle ville s'impose, dit-on. Soit, mais, pour le moment, c'est une des probabilités dont nous parlions plus haut qui, au moins momentanément, disparaît, alors que, comme certitude, il ne reste toujours que les 50 fr. de dividende de l'exercice passé.

A. LECHENET.

BANQUE FRANÇAISE DE L'AFRIQUE DU SUD

Créée en 1895, au capital de 50 millions de francs, la *Banque Française de l'Afrique du Sud* avait été, comme on s'en souvient, amenée, au mois de novembre 1897, à demander à ses actionnaires de consentir à un sacrifice. Un montant de 10 millions de francs ayant été compromis dans de mauvaises opérations, ainsi que l'avait déclaré l'honorable président de la Banque, M. Siegfried, à l'assemblée extraordinaire du

29 novembre 1897, les actionnaires avaient été invités à réduire le capital social du même montant de 10 millions de francs, et à le ramener, par suite, à 40 millions de francs. La Banque, avait-il été dit alors, allait rester avec un capital intact qui devait s'augmenter d'une réserve importante, dans la quelle on devait faire entrer toutes les sommes provenant de la liquidation des 10 millions retranchés, et des bénéfices à réaliser du 31 octobre au 31 décembre 1897. De plus, l'opération proposée devait permettre aux actions de la Société de conserver leur pair nominal de 100 francs.

L'*Economiste Européen* s'éleva contre la proposition qui venait d'être faite, et que la majorité des actionnaires avait, du reste, acceptée. La liquidation du passé, disions-nous en substance, aurait pu s'effectuer progressivement, en tirant le meilleur parti des circonstances. Une réduction finale du capital pouvait être une solution rationnelle; mais, pour la décider, il convenait : que les actionnaires eussent connaissance du chiffre exact des pertes à imputer sur le capital, de la valeur pratique du nouveau personnel choisi par le Conseil de la Banque, ou qu'une amélioration générale des affaires du Transvaal, eut rendu la confiance aux capitaux européens.

Le tout, en effet, n'était pas de « vouloir » conserver aux actions de la *Banque Française de l'Afrique du Sud* leur « pair nominal »; il fallait encore que ce « pair » pût être maintenu, et c'est ce dont nous doutions. La baisse, ajoutions-nous encore, pouvait se produire parce que les actionnaires, qui n'avaient pas reçu de dividende en 1897, savaient désormais que, malgré la perte d'un cinquième de leur capital, ils n'en recevraient pas avant le mois de mai ou de juin 1899, et qu'un certain nombre d'entre eux, soit par besoin, soit par crainte de l'avenir, pouvait avoir l'idée de réaliser ses titres.

L'événement nous a donné raison, puisque ce n'est qu'au cours de ces jours derniers que les actions de la *Banque Française de l'Afrique du Sud* — après avoir été, pendant longtemps, fortement dépréciées encore — sont venues s'inscrire aux environs du pair, circonstance que les actionnaires apprécieront d'autant plus qu'elle paraît être la conséquence des modifications qui se sont définitivement produites dans la situation de la Banque.

Nous avons, dans notre *Revue Hebdomadaire du Marché Financier de Paris* parue dans notre numéro du 28 avril, annoncé que les actionnaires de la *Banque Française de l'Afrique du Sud* étaient convoqués en assemblée générale annuelle pour le 24 courant. Nous ne sommes naturellement pas encore en possession du rapport du Conseil d'administration relatif à l'exercice 1898, mais nous avons sous les yeux celui des commissaires, qui nous fournit les renseignements suivants :

Le compte de *Profits et Pertes* accuse, comme recettes :

	Francs
Pour intérêts et commissions diverses.....	1.447.796 41
Pour bénéfices sur réalisations de titres et participations financières.....	1.578.633 74
Ensemble.....	3.026.430 15

Si on déduit de ce montant les frais généraux, qui atteignent 964.748 fr. 86, on obtient un solde bénéficiaire de 2.061.681 fr. 29, que le Conseil d'administration propose de répartir comme suit :

	Francs
A la réserve légale, 5 0/0.....	103.084 05
Dividende 4 0/0 (4 francs) aux actions.....	1.600.000 »
A la réserve spéciale pour fluctuations du portefeuille-titres, réserve qui va être ainsi portée à 2 millions de francs.....	226.332 43
Amortissement partiel de l'hôtel de la Banque, à Johannesburg.....	52.754 80
Excédent à reporter à nouveau.....	79.510 01
	2.061.681 29

Dans le bilan, on remarque que la réserve pour amor-

tissement des anciennes affaires transvaaliennes à liquider ou réorganisées, figure pour 3.537.815 fr. 75. A la clôture de l'exercice, ces affaires se montant à 8.174.602 fr. 20, la dite réserve représente environ 45 0/0 de ce capital. Quant au portefeuille de la Société, il comprend : 11.249.379 fr. 21 d'actions, d'obligations et fonds d'Etat divers, et 1.307.540 fr. 40 de titres immobilisés pour représentation dans les Compagnies. Le tout évalué aux cours de Paris et de Londres au 31 décembre dernier. Quant aux participations financières, elles atteignent 2.468.696 fr. 65.

Très vraisemblablement, le Conseil d'administration complètera ces renseignements par des communications intéressantes, aussi bien sur le passé que sur le présent. La hausse des valeurs minières, par exemple, doit être profitable à la Banque à divers points de vue. D'autre part, les opérations nouvelles auxquelles elle s'est intéressée, et qui ont un caractère industriel bien compris, doivent avoir porté des fruits; et l'émission des 16.000 actions nouvelles de la *Société Française d'Electro-Metallurgie*, par exemple, à laquelle elle procède en ce moment, ne peut que lui procurer des bénéfices très appréciables. On peut donc penser que la *Banque Française de l'Afrique du Sud* réalise maintenant des progrès incontestables : Le vin étant tiré, il fallait le boire. Tout porte à croire qu'il a été bu.

J. M.

Société Métallurgique de l'Oural-Volga

Dans la *Revue Hebdomadaire du Marché Financier de Paris*, parue dans l'*Economiste Européen* du 7 avril 1899, nous avons brièvement rendu compte des assemblées générales ordinaire et extraordinaire de la *Société Métallurgique de l'Oural-Volga* qui s'étaient tenues le 31 mars dernier. Il nous reste maintenant à analyser les déclarations fournies par les rapports du Conseil d'administration sur la situation actuelle de la Société et sur les perspectives d'avenir qui lui sont réservées.

Ainsi qu'il avait été prévu, l'exercice 1897-1898, qui a pris fin le 30 septembre dernier, ne pouvait donner aucun véritable résultat. L'année entière avait été employée en constructions, en installations, en préparations d'exploitation et en modifications. Les usines de l'Oural, par exemple, n'ont produit que 9.087 fr. 89 comme bénéfices d'exploitation, parce que la Direction y a supprimé la fabrication du fer, pour préparer exclusivement celle de la fonte destinée à l'aciérie de Tsaritzyne. D'autre part, et poursuivant la mise à exécution de son programme, la Société, au cours de l'exercice, a fait cesser tout travail aux forges d'Awziano-Petrowsky et mis hors de feu l'ancien haut fourneau de ce domaine, pour y substituer un haut fourneau moderne qui n'a été mis en marche qu'au mois de décembre 1898. Un mois auparavant, le premier four Martin-Siemens, de l'usine de Tsaritzyne, a commencé à produire de l'acier; et ce n'est qu'au mois de janvier 1899 que la tôlerie moyenne est entrée en fonctionnement. Quant à la fonderie de fonte, elle travaille bien depuis dix-huit mois environ, mais ses produits, jusqu'à présent, n'ont été employés que pour les travaux de construction de l'usine, ce qui a permis toutefois à la Direction, de réaliser des économies de temps et d'argent dans la préparation d'une partie du matériel.

Ce n'est donc qu'avec l'exercice 1898-1899, que la période d'exploitation a commencé pour la *Société Métallurgique de l'Oural-Volga*. Toutefois, elle n'est encore qu'à son début. En effet, à l'aciérie de Tsaritzyne, qui doit comprendre douze fours Martin-Siemens, trois seulement étaient en feu à la date du 31 mars, et trois autres doivent être allumés avant la fin du mois de juin, à un mois d'intervalle l'un de l'autre. En outre, les petits trains pour la fabrication des tôles minces et des petits échantillons sont encore en voie d'achèvement, et, bien qu'en état d'avancement, le gros train réversible ne pourra, vraisemblablement, fonctionner qu'en septembre prochain. Ce dernier train, destiné

à débiter un très gros tonnage, sera alimenté à cette époque par les fours Martin-Siemens dont la construction se poursuit en ce moment comme il a été dit plus haut. Ajoutons que d'autres installations ont encore été reconnues nécessaires.

C'est ainsi qu'en présence de la rareté et du renchérissement du minerai dans le Donetz, le Gouvernement russe ayant dû se préoccuper de la création de voies de communication reliant l'Oural au Volga, la *Société Métallurgique de l'Oural-Volga* a envisagé le moment où elle aurait à s'occuper de la création d'un haut fourneau à Tsaritzyn. Ce haut fourneau serait alimenté par les domaines de l'Oural, dans lesquels de nouvelles recherches effectuées ont encore mis à découvert des gisements considérables de minerai à haute teneur, d'excellente qualité, et susceptibles d'assurer largement les besoins de la Société pour la fabrication de la fonte.

Ainsi donc, par la force même des choses, la *Société Métallurgique de l'Oural-Volga* s'est trouvée immédiatement amenée à élargir son programme, et à supprimer les ajournements de constructions envisagés à l'origine. Et c'est pour faire face à la notable augmentation de dépenses provenant de ce fait qu'elle a procédé, comme on s'en souvient, en février et en mars derniers, à une augmentation de son capital qui a été portée à 25 millions de francs par l'émission de 14.000 actions nouvelles, sur lesquelles 7.200 actions ont été, par préférence, réservées aux actionnaires au prix de 515 fr. A faire remarquer ici que les propriétaires d'actions anciennes ont usé intégralement de leur droit de préférence.

Comme on le voit, la Société s'est rendu compte, de suite, de tout ce qu'il lui fallait faire pour se mettre à la hauteur des circonstances, et il convient d'ajouter que, tout en apportant ses soins à l'installation de son outillage, elle a su préparer merveilleusement son exploitation. Ses lingots d'acier ont été, dès le début, de qualité irréprochable, et elle a pu ainsi vérifier ses prévisions sur les résultats si avantageux de l'emploi de fontes au bois et de celui du naphte comme combustible. D'un autre côté, ses principaux clients ont eu l'occasion d'apprécier la nature particulièrement douce de ses tôles, et elle peut, dès maintenant, compter que sa marque sera très recherchée. Les ventes qu'elle a déjà consenties ont été réalisées à des prix plus rémunérateurs que ceux sur lesquels elle comptait, et la demande est tellement active en Russie qu'elle a dû refuser, cette année, un chiffre important de commandes.

L'exercice 1893-1899 ne donnera certainement pas encore la mesure de ce qu'est appelée à faire la *Société Métallurgique de l'Oural-Volga*. En premier lieu, et conformément aux résolutions prises par l'assemblée générale extraordinaire du 23 février dernier, les comptes sociaux devant être désormais arrêtés, chaque année, au 1^{er} juillet russe (13 juillet n. st.) au lieu du 30 septembre, l'exercice en cours ne comprendra que 9 mois et 13 jours. C'est pourquoi ce n'est que l'exercice 1899-1900 qui verra la Société en pleine exploitation. Et, à ce propos, il est bon de dire que la Société se trouve déjà en présence de propositions très favorables, pour le placement de ses produits sur l'année 1900.

Ce qui est certain, c'est qu'en 1896 cette Entreprise n'entrevoyait que dans un avenir très éloigné la possibilité de produire elle-même la quantité de fonte nécessaire à une fabrication de 100 à 120.000 tonnes de produits finis, et que tout donne lieu de croire qu'elle produira, dès le prochain exercice, 80.000 tonnes et, au cours de l'exercice suivant, 100.000 tonnes, sinon davantage. Dans ces conditions, l'avenir de la Société doit être envisagé avec d'autant plus de confiance qu'elle n'a pas manqué de s'assurer le concours d'un personnel technique et administratif de premier ordre qui saura tirer tout le parti possible de l'ère de grande prospérité qui a commencé, en Russie, pour la métallurgie.

A. L.

BIBLIOGRAPHIE

Tableau décennal du Commerce de la France de 1887 à 1896. — La *Direction générale des douanes* vient de nous faire parvenir les deux in-folio qu'elle a publiés sur les résultats généraux du commerce de la France avec ses colonies et les puissances étrangères, de 1887 à 1896.

C'est la septième publication décennale faite depuis 1827, et nous constatons que l'Administration s'est attachée à la rendre plus importante encore que les précédentes par le nombre et la variété des documents.

L'ouvrage se divise en cinq sections, qui comprennent : 1^o le résumé comparatif et analytique des résultats généraux du commerce et de la navigation ; 2^o les comptes spéciaux par pays de provenance et de destination ; 3^o les comptes spéciaux pour les principales douanes ; 4^o des tableaux graphiques ; 5^o le tableau du développement, par espèces de marchandises, des importations et des exportations.

Les statistiques ainsi présentées ont été dressées avec beaucoup d'art et de clarté ; nous attirons spécialement l'attention sur les tableaux graphiques, qui nous montrent, de la façon la plus claire et la plus complète, l'ensemble de notre mouvement commercial pendant une période de soixante-dix ans.

Ce travail fait le plus grand honneur à la Direction des douanes.

G. B.

Informations Économiques et Financières

Situation hebdomadaire de la Banque de France

PARIS ET SUCCURSALES	27 avril	4 mai
ACTIF		
Encaisse de la Banque :		
27 avril 4 mai		
Or..... 1 818.039.837 1 822.222.372		
Argent... 1 207.299.256 1 205.915.953	3.025.339.094	3.028.138.326
3 025.339.094 3 028.138.326		
Effets échus hier à recevoir ce jour....	28.299	42.664
Portefeuille Paris { Effets Paris.....	281.936.587	286.251.182
Effets Etranger....	"	"
Bons du Trésor.....	"	"
Portefeuilles des succursales.....	474.113.847	425.884.382
Avances sur lingots à Paris.....	4.017.000	3.904.000
Avances sur lingots dans les succursales	8.621.300	8.621.300
Avances sur titres à Paris.....	184.603.562	186.613.395
Avances sur titres dans les succursales.	235.035.190	242.648.340
Avances à l'Etat.....	180.000.000	180.000.000
Rentes de la Réserve.....	10.000.000	10.000.000
Rentes de la Réserve (ex-banques).....	2.980.750	2.980.750
Rentes disponibles.....	98.624.882	98.924.851
Rentes immobilisées.....	100.000.000	100.000.000
Hôtel et mobilier de la Banque.....	4.000.000	4.000.000
Immeubles des succursales.....	15.087.231	15.090.652
Dépenses d'administration de la Banque et des succursales.....	3.193.843	4.191.511
Emploi de la réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Divers.....	53.757.360	52.496.465
Total.....	4.639.746.392	4.653.198.266
PASSIF		
Capital de la Banque.....	182.500.000	182.500.000
Bénéfices en additions au capital.....	8.002.313	8.002.313
Réserves { Loi du 17 mai 1834.....	10.000.000	10.000.000
mobilières { Ex-banques département.....	2.980.750	2.980.750
{ Loi du 9 juin 1857.....	9.125.000	9.125.000
Réserve immobilière de la Banque.....	4.000.000	4.000.000
Réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Billets au porteur en circulation.....	3.780.968.600	3.807.334.120
Arrérages de valeurs déposées.....	19.188.718	27.982.502
Billets à ordre et récépissés.....	13.3.2.486	13.409.254
Compte courant du Trésor, créditeur.....	116.503.974	74.450.435
Comptes courants de Paris.....	410.159.618	396.748.565
Comptes courants dans les succursales.	86.391.792	73.778.434
Dividendes à payer.....	1.628.717	1.561.992
Escompte et intérêts divers.....	10.558.718	11.562.987
Récompte du dernier semestre.....	2.052.562	2.052.562
Divers.....	28.905.667	24.301.904
Total.....	4.689.746.392	4.658.198.266

Comparaison avec les années précédentes

	9 mai 1895	7 mai 1896	6 mai 1897	5 mai 1898	4 mai 1899
	millions	millions	millions	millions	millions
Circulation.....	3.566 1	3.647 7	3.502 6	3 747 5	3 807 3
Encaisse.....	3.291.6	3.208 6	3.152 7	3 079 6	3.028 1
Portefeuille.....	468 4	669.8	681 8	855 2	712 1
Avances aux partic.	298.8	363.7	370 0	392 8	429 3
— à l'Etat.....	140 0	140 0	140 0	180.0	180.0
Compt. cour. Trésor	162 1	177 4	152 6	147 5	74 5
— partic.....	435.4	537 5	491 6	604.4	470 5
Taux d'escompte...	2 0/0	2 0/0	2 0/0	2 0/0	2 0/0
Prime de l'or.....	pair	pair	pair	4 0/00	1/2 0/00
Bénéfices nets.....	1.9 6 4	3.504 6	3.862.2	4 317.4	6.970 5

Avis et Décisions de la Chambre syndicale des Agents de Change de Paris

Par suite de l'émission à 625 fr. de 16.000 actions nouvelles de 500 fr. de la Société Française d'Electro-Métallurgie, dont la souscription est réservée par préférence aux anciens actionnaires, du 1^{er} au 15 mai, jusqu'à concurrence de 10.000 actions, soit 5 actions nouvelles pour 7 actions anciennes.

La Chambre syndicale a décidé que, jusqu'au 6 mai inclus, lesdites actions se négocieront sous deux rubriques distinctes, affectées :

L'une, aux actions estampillées du droit à la souscription, Et l'autre, aux actions non estampillées.

Depuis le 1^{er} mai, les 14.560 actions nouvelles de 250 fr., libérées de 62 fr. 50 et nominatives, n^{os} 25441 à 40000, de la Société « Le Nickel » sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant.

Ces titres sont inscrits à la 1^{re} partie du Bulletin de la Cote.

Par suite, le nombre des actions de ladite Société, négociables sur notre Marché, se trouvera porté de 25.440 à 40.000.

Les actions anciennes, n^{os} 1 à 25440, doivent être munies notamment d'une estampille de réduction du capital et de l'estampille suivante « Capital porté à 10.000.000 de francs par émission de 14.560 actions nouvelles. Assemblées générales des 19 novembre et 10 décembre 1898. »

Depuis le 1^{er} mai, les 16.000 actions nouvelles de 375 fr., libérées et non libérées, n^{os} 16001 à 32000, de la Compagnie Fermière de l'Etablissement Thermal de Vichy sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant.

Ces titres sont inscrits à la 1^{re} partie du Bulletin de la Cote sous deux rubriques, affectées : l'une aux actions nouvelles entièrement libérées et au porteur, jouissance juillet 1899, et l'autre aux actions libérées de 93 francs 75 et nominatives.

Par suite, le nombre des actions de ladite Société, négociables sur notre Marché, se trouve porté de 16.000 à 32.000.

Les 16.000 actions anciennes, n^{os} 1 à 16000, doivent être munies de l'estampille suivante : « Capital porté à 12.000.000 de francs par l'émission de 16.000 actions de 375 fr. chacune, conformément à la décision de l'assemblée générale extraordinaire des actionnaires du 22 juin 1898. »

Depuis le 3 mai, les 3.696 obligations nouvelles de 300 fr. 4 0/0, n^{os} 6305 à 10000, de la Compagnie Générale Française et Continentale d'Eclairage sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant.

Ces titres sont inscrits à la première partie du Bulletin de la Cote sous la même rubrique que les obligations anciennes.

Par suite, le nombre des obligations de ladite Société, négociables sur notre marché, se trouve porté de 6.304 à 10.000.

Depuis le 3 mai, les 22.400 actions de 500 pesetas de la Société Union Espagnole des Explosifs, formant, avec les 27.600 précédemment admises, les 50.000 actions dont se compose le capital social, sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant.

Tous ces titres sont inscrits à la première partie du Bulletin de la Cote sous la même rubrique.

Depuis le 4 mai, les 2.000 obligations nouvelles de 500 fr. 5 0/0, n^{os} 10001 à 12001, de la Compagnie Générale Madrilène d'Electricité sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant.

Ces titres sont inscrits à la première partie du Bulletin de la Cote sous la même rubrique que les obligations anciennes.

Par suite, le nombre desdites obligations, négociables sur notre marché, se trouve porté de 10.000 à 12.000.

Recettes et Dépenses de la Ville de Paris. — Situation sommaire à la fin du mois de février 1899 :

Nature des recettes	Pendant le mois	Pendant les mois antérieurs	Depuis le commencement de l'exercice
Ordinaires :			
Recettes constatées			
Octroi.....	32.799.106	123.265.130	156.064.237
Autres recettes....	8.488.379	125.292.426	133.780.805
Extraordinaires :			
Fonds généraux....	24.590	18.578.402	18.602.992
— spéciaux....	308.233.457	161.757.093	469.990.550
Totaux.....	349.545.533	428.893.052	778.438.585

Ordinaires :			
Dépenses ordonnancées			
Dette municipale (1 ^{re} section).....	»	100.625.085	100.625.085
Autres dépenses....	3.233.368	180.785.485	184.018.853
Extraordinaires :			
Fonds généraux....	33.817	7.760.115	7.793.933
— spéciaux....	275.869.700	69.376.732	345.246.432
Totaux.....	279.136.885	358.547.418	637.634.304

Caisse Nationale des Retraites pour la Vieillesse
Opérations du 1^{er} au 31 mars 1899

Reçu des déposants :		
A Paris.....	249.455 versements...	6.992.386 36
Dans les départements.	175.919 — ..	2.959.773 58
Ensemble.....	425.374 versements...	9.952.164 94
Payé aux déposants :		
Arrérages de rentes viagères.....		6.212.330 82
Payé à leurs héritiers :		
Remboursements de capitaux réservés.....		668.965 67
Ensemble.....		6.881.296 49
Les nouvelles rentes inscrites s'élèvent à...		
aux noms de 2.496 parties.		95.956 »
Le total des rentes viagères est de.....		
réparties entre 238.727 titres.		34.631.548 »
La Caisse a perçu pour arrérages ou remboursements de rentes et valeurs.....		
		1.566.745 68
Elle a placé :		
En obligations départementales et communales.....		6.329.483 18
En rentes 3 1/2 0/0.....		» »

Caisse Nationale d'Épargne. — Tableau des opérations effectuées pendant le mois de mars 1899. — Versements reçus de 235.093 déposants, dont 39.572 nouveaux.....		
Remboursements à 143.286 déposants, dont 21.672 pour solde.....	30.939.163 88	34.433.963 20
Rentes achetées à 478 déposants, pour un capital de....	542.340 78	
		31.531.504 66

Excédent des versementsFr. 2.902.458 54
Nombre de comptes existant au 31 mars 1899 : 3.215.298.

Mouvements des Caisses d'Épargne. — Opérations concernant les Caisses d'épargne ordinaires, du 21 au 30 avril 1899 :

Dépôts de fonds.....Fr.	4.333.481 93
Retraits de fonds.....	5.460.628 05
Excédent de retraits.....	1.127.146 12
Excédent de retraits du 1 ^{er} janvier au 30 avril 1899, 12 millions 239.725 fr. 78.	
Capitaux employés en achats de rentes du 21 au 30 avril 1899 :	

1^o Pour le compte des déposants des Caisses d'épargne ordinaires : 507.424 fr. 13 ;
2^o Pour placement des arrérages et des capitaux encaissés sur les valeurs composant le portefeuille provenant des Caisses d'épargne ordinaires : néant.
Le montant des capitaux employés en achats de rentes,

pendant le mois d'avril 1899, s'est élevé à 5.012.896 fr. 20, dont voici le détail :

Caisse Nationale d'épargne.....	4.964.937 19
Caisse d'assurance en cas d'accidents.....	32.988 47
Caisse d'assurance en cas de décès.....	14 970 54
Total égal.....	5.012.896 20

Le Prix du Pain. — Evaluation officielle du prix de revient du pain pour la première quinzaine de mai 1899, calculée d'après la valeur des farines dans la quinzaine précédente et les frais de panification :

Prix du quintal de farine.....	29 fr. 276
Frais de panification.....	12 fr. 223
Total.....	41 fr. 499

Le rendement étant de 130 kilogr. de pain par 100 kilogr. de farine, le kilogramme de pain de 1^{re} qualité revient à 0 fr. 3191 et le pain de 2 kilogr. à 0 fr. 6382, soit à 0 fr. 64.

Crédit Industriel et Commercial. — La Société Générale de Crédit Industriel et Commercial vient d'ouvrir un nouveau bureau de quartier dans Paris; ce bureau, qui porte la lettre P, est situé, 6, chaussée de la Muette.

Société centrale des Briqueteries de Vaugirard. — Les actionnaires se sont réunis le 27 avril en assemblée générale ordinaire et extraordinaire. 6.900 actions étaient présentes ou représentées.

L'assemblée a adopté les comptes présentés par le Conseil d'administration et voté la répartition d'un dividende de 9 fr. 50.

Le Conseil a accepté les vœux émis par le Comité des actionnaires en ce qui concerne la fabrication d'un produit bon marché, concurremment avec les produits de première qualité qui ont été jusqu'à présent la spécialité de la Société. Le Conseil indique à ce sujet que cette fabrication est déjà commencée depuis longtemps.

L'assemblée extraordinaire a adopté un projet de réalisation de 9.000 mètres de terrains, qui donneront une recette de 6 à 700.000 fr., et autorisé le Conseil à employer cette somme en achat d'actions de la Société.

L'assemblée a réélu le Conseil actuel dont le mandat vient à expiration tous les six ans, et nommé MM. Barbier et Latès commissaires des comptes pour l'exercice en cours.

Chemins de fer de l'Est-Algérien. — L'assemblée générale annuelle s'est réunie le 19 avril 1899, sous la présidence de M. Dehaynin, président du conseil d'administration.

Les résolutions présentées par le Conseil d'administration ont été votées à l'unanimité.

L'assemblée a approuvé les comptes de l'année 1898 et fixé à 30 fr. par action le revenu des titres sur lesquels un acompte de 15 fr. a été payé le 15 novembre 1898.

MM. Brueyre et Lafaurie ont été nommés commissaires.

Les actionnaires sont prévenus qu'en vertu de la décision de l'assemblée générale, le complément du revenu des actions fixé à 15 fr. (soit nominatives 14 fr. 50, au porteur 13 fr. 68, impôts déduits) sera payé le 15 mai prochain, contre remise du coupon n° 46, à Paris, au Crédit Industriel, et chez les correspondants habituels de la Compagnie en Algérie.

Compagnie Havraise Péninsulaire de Navigation à Vapeur. — L'assemblée générale ordinaire a eu lieu le 19 avril.

Après avoir entendu la lecture des rapports du Conseil et des commissaires, elle a approuvé tels qu'ils lui étaient présentés les comptes de l'exercice 1898 et fixé le dividende y afférent à 30 fr. par action, contre 25 fr. pour l'exercice précédent.

Un acompte de 10 fr. ayant été payé le 20 novembre dernier, le solde de 20 fr. sera mis en paiement à partir du 20 mai prochain.

L'assemblée a réélu les administrateurs sortants, MM. Latham et de Watteville, et renouvelé pour l'exercice en cours les pouvoirs des commissaires des comptes, MM. Leclert et Roubaud.

Bons de l'ancienne Caisse Syndicale des Agents de change de Lyon. — Le 10 avril a eu lieu le soixante-quatrième remboursement des Bons de l'ancienne Caisse syndicale des Agents de change de Lyon.

Il a été amorti 275 bons, au prix moyen de 396 fr. 72.

Le prix maximum a été de 399 fr. 85; le prix le plus bas a été de 394 fr. 75.

Il a été affecté à cet amortissement une somme de 110.000

francs provenant du prélèvement de 30 0/0 sur les courtages. Il reste actuellement en circulation 7.690 bons, représentant un capital nominal d'environ 3.845.000 fr.

Société Française d'Incandescence par le Gaz (système Auer). — L'assemblée générale de la Société Française d'Incandescence par le Gaz (système Auer) a eu lieu au siège social, le 14 avril 1899.

Les comptes ont été approuvés. Le bénéfice net de l'exercice 1898, montant à 1.879.018 fr. 71, a permis la distribution d'un dividende total de 55 fr. par action.

De nombreux amortissements ont été opérés, notamment : 50.000 fr. au compte brevets divers; 50.000 fr. au compte immeuble; 100.000 fr. ont été affectés au fonds de prévoyance porté à 600.000 fr. Enfin, 263.215 fr. 01 sont venus augmenter le report à nouveau porté ainsi à 800.000 fr. environ.

M. de Carnières a été élu administrateur en remplacement de M. Réalier-Dumas, décédé.

L'assemblée, en présence de ces excellents résultats, qui font si bien augurer de l'avenir de la Société, a adressé des félicitations à la direction.

Docks et Entrepôts du Havre. — Les actionnaires se sont réunis, le 18 avril, en assemblée générale ordinaire.

Après avoir entendu la lecture des rapports du Conseil et des commissaires, ils ont, à l'unanimité, voté les résolutions suivantes :

L'assemblée générale :

1^{re} Approuve les comptes de l'exercice 1898;

2^{re} Fixe la somme à distribuer pour intérêts et dividende de l'exercice 1898 à 50 fr. par action de capital nominatives et à 48 fr. 60 par action de capital au porteur contre remise des deux coupons n° 42; à 25 fr. par action de jouissance nominative et à 24 fr. 60 par action de jouissance au porteur, contre remise du coupon de dividende n° 42, net de l'impôt sur le revenu, payable le 1^{er} mai prochain;

3^{re} Réélit MM. le marquis d'Audiffret-Pasquier et Ed. Raoul-Duval, administrateurs sortants;

4^{re} Nommé commissaires des comptes pour l'exercice 1898, MM. Dumas et de Montalivet.

Compagnie d'Aguilas. — L'assemblée générale des actionnaires a eu lieu le 18 avril, sous la présidence de M. Georges Béjot, président du Conseil, dont le mandat d'administrateur a été renouvelé par acclamation, après un vote de remerciements unanimes pour le dévouement qu'il a apporté aux affaires de la Compagnie.

Après la lecture du rapport du Conseil et de celui des Commissaires des comptes, l'assemblée a voté à l'unanimité les résolutions suivantes :

1^{re} L'assemblée générale, conformément au rapport des Commissaires, approuve le rapport, le bilan et les comptes qui lui sont présentés par le Conseil d'administration pour l'exercice 1898.

En conséquence, elle décide de porter à nouveau au crédit du compte de profits et pertes le solde de 2.907 fr. 62 résultant de la liquidation de cet exercice;

2^{re} L'assemblée générale donne décharge pure et simple à MM. G. Béjot, T. Benazet et F. de Laiglesia, administrateurs, en raison de l'accomplissement du mandat qu'ils exercent au sein du Conseil d'administration de la Société d'Exploitation des mines de fer de Bedar, en représentation de la Compagnie d'Aguilas;

3^{re} L'assemblée générale, par application de l'article 19 des statuts, réélit administrateur pour 6 ans M. G. Béjot, membre sortant du Conseil d'administration de la Compagnie;

4^{re} L'assemblée générale, en exécution de l'article 30 des statuts, nomme commissaires chargés de la vérification des comptes de l'exercice 1899 MM. le comte Petiton et V. Tricheux. Elle fixe à 1.200 fr. l'allocation accordée à chacun d'eux à raison de l'accomplissement de son mandat.

Tramways de Paris et du département de la Seine.

— L'assemblée annuelle des actionnaires de cette Société s'est tenue le 19 avril, elle a approuvé à l'unanimité le rapport et les comptes de l'exercice 1898 qui lui étaient soumis et fixé le dividende de cet exercice à 28 fr. par action de capital et à 3 fr. par action de jouissance, payable à partir du 1^{er} juillet prochain.

L'assemblée a autorisé le Conseil à emprunter par voie d'émission d'obligations une somme de 5 millions de francs.

M. J. Delamalle, administrateur sortant, a été réélu administrateur.

Les pouvoirs des commissaires sortants, MM. de Mas Latrie et J. Henrotte, leur ont été renouvelés pour l'exercice en cours.

Oural-Volga. — Les actionnaires de la Société métallurgique de l'Oural-Volga, réunis le 31 mars en assemblée ordinaire, ont voté à l'unanimité les résolutions suivantes :

I. — L'assemblée générale,

Après avoir pris connaissance du rapport fait au nom du Conseil d'administration et entendu le rapport des commissaires vérificateurs, approuve le bilan et les comptes de l'exercice 1897-1898, tels qu'ils sont résumés dans les susdits rapports.

Et décide que le solde du compte profits et pertes de 17.061 fr. 05 sera reporté à l'exercice suivant.

II. — L'assemblée générale,

Sur la proposition du Conseil d'administration, nomme M. Rothstein administrateur.

III. — L'assemblée générale,

Conformément aux stipulations de l'article 40 de la loi du 24 juillet 1867, donne, en tant que de besoin, à MM. Benardaky, Bixio, Koch, Kouljinsky, Lombardo, May, Outine, Paraf, Rothstein, toutes autorisations en ce qui concerne les traités et marchés à passer avec les Sociétés dont ils sont administrateurs ou directeurs.

IV. — L'assemblée générale,

Appelée, aux termes de l'article 31 des statuts à procéder à la nomination de la Commission de vérification des comptes pour l'exercice 1898-1899,

Désigne MM. Bonnassies, le comte d'Ayguevives, Frédéric.

Les actionnaires, réunis ensuite en assemblée extraordinaire ont, également à l'unanimité, adopté les résolutions ci-après :

I. — L'assemblée reconnaît sincère et véritable la déclaration de souscription des 14.000 actions nouvelles représentant 7 millions de francs, montant de l'augmentation du capital social décidée par l'assemblée générale du 23 février 1899, et du versement de la totalité du capital de ces actions, ainsi que d'une somme supplémentaire de 200.000 fr., à raison de 15 fr. par action, ladite déclaration faite par acte de M^e Du-four, notaire à Paris, du 21 mars 1899.

En conséquence, le capital social est augmenté de 7 millions de francs et porté à 25 millions de francs.

II. — L'assemblée adopte les modifications suivantes aux articles 6, 9 et 11 des statuts.

La rédaction de l'article 6 est remplacée par la suivante : « Le fonds social est fixé à 25 millions de francs et divisé en 50.000 actions de cinq cents francs chacune. »

Art. 9. — Les deux premiers paragraphes de cet article sont supprimés comme faisant double emploi avec l'article 11. Le dernier alinéa de l'article 9 fera l'objet d'un article spécial qui sera l'article 11.

Art. 11. — Cet article devient l'article 9.

Le nouvel article 11 sera ainsi rédigé :

« Tout appel de fonds est interdit au delà du montant de chaque action. »

Chambre de Compensation des Banquiers de Paris. — Mouvement général des opérations du mois d'avril 1899 : 833.981.317 fr. 54.

Les Recettes des Chemins de fer en 1898 et 1897. — Le Ministère des Travaux publics vient de publier les chiffres provisoires des Recettes de l'exploitation des Chemins de fer français d'intérêt général pendant les années 1898 et 1897.

Voici les chiffres principaux :

Noms des Compagnies	Long. tot ^e au 31 déc. 1898	Recettes totales		Différence pour 1898
		1898	1897	
	Kilom.	Francs	Francs	Francs
Etat	2.813	45.584.800	44.148.667	+ 1.435.633
Nord	3.736	215.448.962	210.038.946	+ 5.410.016
Est	4.645	166.163.924	162.559.252	+ 3.604.672
Ouest	5.635	172.427.384	165.943.138	+ 6.484.246
Paris-Orléans	6.798	202.547.975	195.875.428	+ 6.672.547
P.-L.-M.	9.005	425.211.939	407.847.784	+ 17.864.155
Midi	3.423	107.204.869	103.444.096	+ 3.760.773
Ceint. de Paris	32	8.282.101	8.088.415	+ 193.686
Grande Ceinture de Paris	141	5.367.008	4.965.147	+ 401.861
C ^{ies} diverses...	989	9.613.553	9.588.770	+ 24.783
Chemins non concédés...	342	1.531.651	1.468.919	+ 62.732
Totaux.....	37.559	1359.383.666	1313.468.592	+45.915.104

Chemins de fer de l'Est. — L'assemblée générale des actionnaires de la Compagnie de l'Est a eu lieu le 28 avril, sous la présidence de M. van Blarenberghe, président du Conseil d'administration.

Elle a donné son approbation aux comptes de l'exercice 1898 et fixé à 35 fr. 50 par action le dividende de cet exercice.

Elle a, en outre, réélu MM. Rogé, Hottinguer et le marquis de La Tour-du-Pin-Chambly, administrateurs sortants.

REVUE HEBDOMADAIRE du Marché Financier de Paris

La liquidation s'est passée d'une manière très satisfaisante, c'est-à-dire en hausse. Quant à l'argent, il a été un peu cher dans certains cas, mais il n'a jamais cessé d'être abondant.

Les dispositions générales sont donc restées bonnes. Néanmoins, au cours des derniers jours, on a eu à enregistrer quelques réalisations de bénéfices, mais ces réalisations n'ont pas pesé sur le Marché, et sur nombre de valeurs, il y a même à enregistrer de fortes plus-values.

★ ★ La tendance de nos *Rentes Françaises* n'a pas varié, et les échanges sur cette catégorie de valeurs sont toujours des plus restreints. Les reports, bien qu'encore élevés, n'ont pas atteint, en liquidation de fin avril, les cours excessifs du mois précédent.

Le 3 0/0 *Perpétuel*, qui restait à 101 fr. 90 il y a huit jours, s'inscrit à 102 fr. 17 1/2 fin mai. Son report a été de 27 et 31 centimes. La *Rente 3 1/2 0/0*, que nous laissons à 103 fr. 45, a détaché son coupon trimestriel de 87 1/2 centimes et finit à 102 82 1/2, ex-coupon fin mai. Son report a été de 35 et 39 centimes.

Quant au 3 0/0 *amortissable*, il s'échange, au comptant, à 100 fr. 60, contre 100 fr. 10 la semaine dernière. A terme, on le délaisse. Son report a été, en liquidation, de 37 centimes.

Les *Obligations Tunisiennes 3 0/0 1892* sont recherchées à 495 fr., contre 494 fr.; *Emprunt 2 1/2 0/0 du Protectorat de l'Annam et du Tonkin*, 84 fr. 55, contre 85 fr.; *Emprunt 2 1/2 0/0 de Madagascar*, 87 fr. 75.

Les *Obligations de l'Emprunt 2 1/2 0/0 de l'Indo-Chine* sont fermes, à 469 fr. à terme, et à 470 fr. au comptant.

★ ★ Les diverses catégories d'*Obligations de la Ville de Paris* conservent toujours un très bon courant de transactions.

L'*Obligation 4 0/0 1865*, qui clôturait jeudi dernier à 547 fr., a passé à 555 fr.; *Obligations 3 0/0 1869*, 420 fr., contre 419 fr.; *Obligations 3 0/0 1871*, 409 fr.; *Obligations 4 0/0 1875*, 564 fr., contre 559 fr.; *Obligations 4 0/0 1876*, 560 fr.

Les *Obligations 2 0/0 1898*, qui restaient à 442 fr. 25, s'inscrivent à 441 fr.; *Obligations 2 1/2 0/0 1892*, libérées de 265 francs, 394 fr.; *Obligations 1892 entièrement libérées*, 399 fr. 50.

Quant aux *Obligations 1894-1896 2 1/2 0/0*, on peut les trouver aux guichets municipaux à 395 fr., ex-coupon de mai. En présence de l'avilissement du loyer de l'argent, s'assurer, en prenant ces obligations, un revenu un peu supérieur à 2 1/2 0/0 l'an, et prendre part, en même temps, à 646 000 francs de lots annuels, c'est faire, évidemment, un placement avantageux, d'autant plus qu'au nombre de ces lots il s'en trouve quatre d'une valeur de 100.000 francs chaque.

★ ★ Les actions de la *Banque de France* ont repris de nouveau, en passant de 3.995 fr. à 4.072 fr. sur les beaux bénéfices qu'elle vient de réaliser cette semaine.

Les bénéfices nets des escomptes et intérêts divers de notre grand Etablissement de crédit s'élèvent, pour les dix-neuf premières semaines de l'exercice en cours, à 7.371.476 fr., contre 4.115.270 fr. en 1898, 3.798.765 fr. en 1897, 3.556.366 fr. en 1896, 2.090.949 fr. en 1895 et 5.055.658 fr. en 1894.

★ ★ Le *Crédit Foncier de France* est à 739 fr. au comptant, contre 740 fr. Dans le bilan de cet Etablissement on remarque que les prêts hypothécaires sont en augmentation, sur la situation au 28 février, de 8 millions de francs; il y a aussi augmentation de 3 1/2 millions de francs dans les prêts communaux. Le montant des *Obligations Foncières* en circulation n'a pas varié, mais les *Obligations Communales* ont progressé de 17 millions. Les bénéfices pour le mois de mars se sont élevés à 931.620 fr. 08, ce qui porte à 3.105.527 francs 93 les profits réalisés pendant le premier trimestre de l'exercice en cours.

Peu de variations de cours dans le groupe des *Obligations Foncières et Communales*, sur lesquelles les demandes de l'épargne se produisent toujours régulièrement.

Les *Obligations Communales 2 60 0/0 1879* sont au même cours de 490 fr.; *Obligations Foncières 3 0/0 1879*, 502 fr.; *Obligations Communales 3 0/0 1880*, 496 fr. 50 contre 498 fr.

Les *Obligations Foncières 3 0/0 1883* que nous laissions à 452 fr., sont à 452 fr. 50; *Foncières 1885*, 480 fr., contre 480 fr. 25; *Cinquièmes*, 400 fr. 50.

Les *Obligations Communales 3 0/0 1891* se tiennent à 394 fr. 25; *Obligations à lots 3 0/0 1892, estampillées*, 494 fr.; *Obligations Foncières 1895, 2 80 0/0, entièrement libérées*, sans changement à 487 fr.; *Obligations Communales 2 60 0/0 1899*, 486 francs.

★ ★ Au cours de la semaine qui vient de s'écouler, la plupart des actions de nos grands Etablissements de *Crédit* ont encore réalisé de nouveaux progrès.

La *Banque de Paris et des Pays-Bas*, qui était passée précédemment à 1.115 fr., reste à 1.135 fr., après même 1.150 fr. *Comptoir National d'Escompte*, 623 fr.

Le *Crédit Lyonnais*, qui avait progressé la semaine dernière à 933 fr. à terme et à 934 fr. au comptant, clôture à 955 fr.

La *Société Générale* est très ferme, à 585 fr. *Crédit Industriel et Commercial*, 640 fr., contre 633 fr.; *Banque Française de l'Afrique du Sud*, 97 fr. à terme et 99 fr. au comptant. Cette Société vient d'être accréditée comme correspondant, à Paris, de la *British South Africa Company (Chartered)*.

La *Banque Internationale de Paris* s'avance de 638 francs à 660 fr., avec des échanges excessivement actifs. Le rapport des Commissaires de cette institution, pour l'exercice 1898, permet de se rendre compte de l'excellente situation de cette Société. Il accuse un bénéfice brut de 3.798.697 fr. 43. Si on déduit de cette somme les frais généraux de toute nature, tantièmes, etc., soit 841.536 fr. 27, ainsi que l'amortissement des frais relatifs à l'augmentation du capital et qui s'élevaient à 349.747 fr. 69, on obtient un montant de bénéfices nets de 2.607.413 fr. 47, auquel il convient d'ajouter les profits reportés de l'exercice précédent, soit 3.213.221 fr. 40, sur lesquels 235.781 fr. 39 appartiennent aux administrateurs. On sait que le dividende proposé par le Conseil d'administration est de 30 fr. par action. *Banque de l'Algérie*, 885 fr., contre 890 fr.; *Banque Parisienne*, 505 fr.; *Obligations de 400 francs de la Société des Immeubles de France*, 145 fr.; *Obligations de 475 fr.*, 170 fr.

Les actions de la *Banque Spéciale des Valeurs Industrielles* clôturent à 223 fr. Cette Société fait savoir aux porteurs de ses actions et de ses parts de fondateur, qu'elle est sur le point de constituer la *Compagnie Générale Commerciale et Industrielle*, dont nous avons parlé dans notre numéro du 21 avril, et qui sera créée au capital de 10 millions de francs. *Compagnie Française des Mines d'Or*, 115 fr., contre 117 fr.; *Crédit Mobilier*, 87 fr.; *Rente Foncière*, 448 fr. à terme.

★ ★ Peu d'échanges sur les actions de nos *Grandes Compagnies de Chemins de fer* qui sont un peu irrégulières.

Le *Lyon*, qui finissait à 1.955 fr. à terme et à 1.960 francs au comptant, s'échange, sur ces deux marchés,

à 1.960 fr. et à 1.950 fr.; les assemblées générales ordinaire et extraordinaire, qui se sont tenues le 27 avril, ont approuvé la fixation du dividende de 1898 à 57 fr. par action et la convention intervenue avec l'Etat pour la suppression du compte d'exploitation partielle. *Nord*, 2.165 fr. à terme, contre 2.160 fr., et 2.160 fr. au comptant, contre 2.164 fr. L'assemblée générale du 29 avril a approuvé la répartition d'un dividende, pour 1898, de 67 fr. par action. *Midi*, 1.390 fr. au comptant, contre 1.395 fr.

L'*Est*, qui restait à 1.053 fr., s'inscrit à 1.045 fr.; l'assemblée générale du 28 avril a voté le dividende proposé pour l'exercice 1898, de 35 fr. 50 par action de capital. *Orléans*, 1.805 fr. au comptant, contre 1.811 francs; *Ouest*, 1.160 fr. au comptant.

Les recettes de nos six grandes *Compagnies de Chemins de fer*, pour la seizième semaine de l'exercice en cours, accusent, sur la semaine correspondante de 1898, une augmentation de 33.000 fr. Par suite, du 1^{er} janvier au 24 avril, les recettes sont en plus-value de 12.050.000 francs sur l'année dernière.

Les actions du *Sud de la France* clôturent à 350 fr. *Chemins Economiques du Nord*, 569 fr. 50, contre 560 francs.

★ ★ Le compartiment des *Valeurs Industrielles et Commerciales* a été, comme dans ces temps derniers, très mouvementé et très actif.

Les *Entrepôts et Magasins Généraux de Paris* sont à 660 fr. au comptant, contre 655 fr. Action *Compagnie Parisienne du Gaz*, 1.260 fr., contre 1.257 fr. On prétend, dans certains milieux, qu'avant un mois, on aura fait un grand pas dans la voie de la solution de la question du gaz. On ajoute que la Compagnie aurait fait à la Municipalité de Paris des propositions fort acceptables.

L'action de la *Compagnie Générale Transatlantique* clôture à 330 fr.; *Messageries Maritimes*, 590 fr., contre 620 fr.; *Chargeurs-Réunis*, 1.250 fr.

Les *Omnibus*, que nous laissions à 1.710 fr., se retrouvent à 1.690 fr. au comptant. Les recettes de cette Compagnie, pour la seizième semaine de l'exercice en cours, se chiffrent par 991.259 fr. 70, contre 969.751 fr. 90 pour la semaine correspondante de 1898. Du 1^{er} janvier au 22 avril 1899, les recettes totales se montent à 15.412.601 fr. 50, accusant une augmentation, pour 1899, de 781.721 fr. 40. *Voitures à Paris*, 660 fr., contre 665 fr. L'assemblée générale des actionnaires du 29 avril a voté la répartition proposée d'un dividende de 15 fr. par action.

L'action de la *Compagnie Française des Métaux* est revenue de 635 fr. à 560 fr. pour reprendre à 600 fr. *Société Française d'Electro-Metallurgie*, 780 fr., contre 792 fr. Nous rappelons que l'émission des 16.000 actions nouvelles de cette Société a lieu en ce moment. Les actionnaires anciens ont jusqu'au 15 courant pour user du droit de souscription, par préférence, qui leur a été accordé.

Les actions de la *Compagnie de Suez* sont plus calmes, à 3.825 fr. au comptant et à 3.820 fr. à terme. *Parts Civiles*, 2.490 fr., contre 2.495 fr.

La *Compagnie Générale de Traction* finit à 216 fr., contre 207 fr. A l'assemblée générale qui aura lieu le 6 mai, il sera proposé la distribution d'un dividende de 6 fr. par action, sur lequel 2 fr. 50 ont été déjà payés en juillet 1898, à titre d'acompte. Le solde bénéficiaire, disponible au 31 décembre dernier, s'élève à 1.862.045 fr. 16, sur lequel on prélève: 93.102 fr. 25 pour la réserve légale; 1.285.714 fr. 26 pour dividende aux actions, répartition aux parts de fondateur et tantième au conseil d'administration; 430.000 fr. pour amortissement des frais d'études et de premier établissement; quant au solde de 53.238 fr. 65, il est reporté à nouveau. *Procédés Thomson-Houston*, 1.548 fr., contre 1.515 fr.

Les actions *Malfidano*, qui avaient progressé à 1.390 fr., ont encore monté et clôturent à 1.500 fr. au comptant. *Société d'Incandescence par le Gaz (Bec Auer)*, 470 fr., contre 480 fr. *Dynamite Centrale*, 536 fr.; *Société Métallurgique de l'Oural-Volga*, en hausse de

68 fr. à terme, à 685 fr. et de 69 fr. 50 au comptant, à 689 fr. 50. Les perspectives d'avenir de cette entreprise apparaissent comme des plus belles.

La *Société Industrielle des Téléphones* finit à 303 fr.; *Etablissements Decauville*, en hausse, à 111 fr.; *Anciens Etablissements Cail*, 426 fr.; *Compagnie de Fives-Lille*, 597 fr. 50; *Compteurs à Gaz*, 1.685, contre 1.698 fr.; *Acieries de France*, 1.095 fr.; *Compagnie d'Aguilas*, 425 fr. à terme, contre 422 fr.

Les *Obligations de la Compagnie Interocéanique du Canal de Panama* (en liquidation) sont calmes. Les *Obligations 3 0/0* sont à 28 fr. 50, contre 28 fr.; *Obligations 4 0/0*, 29 fr.; *Obligations 5 0/0*, 36 fr., contre 36 fr. 50; *Obligations 6 0/0 1^{re} Série*, 42 fr.; *Obligations 2^e Série*, 39 fr.

★★ Les *Fonds d'Etat Etrangers* continuent à être très bien tenus et ils se montrent actifs, même ceux que l'on avait un peu négligés depuis quelque temps.

Les *Obligations Argentines 5 0/0 1886*, qui restaient à 476 fr., finissent à 479 fr.

Les *Fonds Brésiliens fédéraux* sont en nouvelle avance. Le *4 0/0 1889* s'inscrit à 66 fr., contre 63 fr. 90, en plus-value de 2 fr. 10; *Funding Brésilien 5 0/0*, 91 fr. 50, contre 90 fr. 50.

Les *Emprunts Provinciaux* du Brésil ont été actifs. L'*Obligation 5 0/0 de Bahia* reste à 435 fr. 25 et l'on demande l'*Obligation de l'Etat de Espirito-Santo* à 337 fr. 50. *Obligations 5 0/0 de Minas-Geraes*, 367 fr. à terme et à 366 fr. au comptant, comme la semaine dernière.

Le nouvel *Emprunt Chinois or 5 0/0 1898* est ferme à 483 fr. au comptant et à terme.

La *Rente Extérieure Espagnole* a passé de 59 fr. 25 à 60 fr. 60. Elle reste à 60 fr. 20, en plus-value de 95 centimes. *Billets Cubains 6 0/0*, 277 fr., contre 270 francs; *Billets 5 0/0*, 237 fr.

La *Rente Italienne* a progressé de 95 fr. 05 à 95 fr. 70.

La *Rente Portugaise 3 0/0* est soutenue, mais plutôt calme, à 27 fr. 25.

Les *Fonds Roumains* ont toujours de bonnes demandes au comptant. Le *4 0/0 Amortissable 1896* s'inscrit à 94 fr. les grosses coupures et à 94 fr. 50 les petites coupures; *4 0/0 Amortissable 1898*, 94 fr. 40.

Les *Fonds Russes* sont plus fermes. Le *3 0/0 or 1891-1894* clôture à 92 fr. 45, en bénéfice de 35 centimes; *Russe 3 0/0 or 1896*, 92 fr. 90 contre 92 60; *Rente 4 0/0 1867-1869*, 103 fr. 60 les grosses coupures et 103 fr. 15 les unités; *Consolidés 1^{re} et 2^e Séries*, au même cours de 102 fr.; par contre, *Rente Intérieure 4 0/0*, 99 80, contre 100 fr. 50.

Les *Fonds Ottomans* sont mieux. La *Série B* est cependant sans changement à 48 20, mais la *Série C* passe de 27 fr. 10 à 27 fr. 60, et la *Série D*, de 23 fr. à 23 fr. 30; *Priorités Ottomanes*, 483 fr.

★★ La *Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens* est en reprise à 515 fr.; *Banque Impériale Ottomane*, également en plus-value à 601 fr., contre 580 fr.; *Banque Nationale du Mexique*, 645 fr.; *Actions du Crédit Foncier Egyptien*, 539 fr. au comptant; *Obligations 4 0/0*, 506 fr.; *Obligations 3 1/2*, 502 fr.; *Banque Nationale de la République Sud-Africaine*, 360 fr. à terme; *Robinson South African Banking*, 103 fr. contre 112 francs.

Les actions de la *Compagnie Internationale des Wagons-Lits et des Grands-Express Européens* se retrouvent à 810 fr. à terme, mais à 820 fr. au comptant. Les recettes de cette Compagnie, du 11 au 20 avril, se sont élevées à 359.880 fr., contre 319.819 fr. en 1898, ce qui porte les recettes totales depuis le 1^{er} janvier dernier, à 3.367.342 fr., contre 2.981.063 fr. l'année dernière; d'où une différence, en faveur de l'exercice en cours, de 386.279 francs.

Sur les *Chemins de fer Espagnols*, la reprise a été appréciable. L'action *Andalous* est à 231 fr., contre 212 fr.; *Nord de l'Espagne*, 189 fr., contre 183 fr.; *Saragosse*, 276 fr. au comptant et à terme, contre 274 francs.

Le *Rio-Tinto*, toujours mené par la spéculation, a accentué encore son avance et franchi, un moment, le

cours rond de 1.300 fr. Il finit à 1.267 fr., contre 1.199 la semaine dernière. De son côté, la *Sosnowice* s'est élevée au-dessus du cours de 2.300 fr., mais elle revient à 2.265 fr., gagnant encore, sur sa clôture de jeudi dernier, 230 fr. Nous nous reportons, au sujet de cette Société, à l'article que nous lui consacrons plus haut.

Les *Obligations Ottomanes garanties de Chemins de fer* sont soutenues. L'*Obligation 3 0/0 Jonction-Salonique Constantinople* reste à 280 fr. au comptant; *Obligations anciennes 4 0/0 (série 1894)* de la *Société Smyrne-Cassaba et prolongement*, 430 fr.; *Obligations nouvelles*, 367 fr. au comptant.

On s'est occupé de nouveau, dans ces derniers jours, des actions de la *Treasury Gold Mining*, la seule mine d'or sud-africaine cotée sur le Marché Officiel de Paris. Le dividende de cette Compagnie, pour l'année 1898, a été fixé à 12 fr. 50, sur lesquels il n'a été encore touché qu'un acompte de 5 fr. L'acheteur actuel a donc droit au solde de 7 fr. 50. En se basant sur les résultats de cette entreprise pendant le mois de mars dernier, le dividende, pour l'exercice en cours qui a commencé le 1^{er} avril, devrait s'élever à 16 fr. 25 minimum. La durée de la mine est estimée entre 15 et 18 ans.

MARCHÉ EN BANQUE

Les affaires, sur notre Marché, ont été cette semaine assez actives, et la tendance est satisfaisante.

Le *Brésil 5 0/0*, qui était monté à 72 fr. 10, gagne encore 2 francs 60 à 74 fr. 10; *Chemins Ottomans*, en hausse à 134 fr. 75 contre 124 fr. 50; on dit qu'il a été décidé de constituer, en Turquie, une banque spéciale pour le placement de ces titres « à tempérament »; *Alpine*, 520 fr. contre 523 francs; *Tharsis*, 243 fr. contre 239 fr.; *Cape Copper*, 123 francs; *Laurium Grec*, 89 fr. 50; Quant à la *Huonchaca*, elle revient de 71 fr. 50 à 67 fr. 50, malgré la fermeté de l'argent-métal.

La *Dniéprovienne*, que nous laissons à 4.425 fr., reste à 4.445 fr.; *Donetz*, 1.275 fr. contre 1.230 fr.; *Huta-Bankowa*, 4.525 fr.; *Haut-Volga*, 680 fr., en bénéfice de 10 fr.; *John Cockerill*, 2.425 fr. contre 2.360 fr.; *Cercle de Monaco*, 4.345 francs, ex-coupon. Pour maintenir le dividende au chiffre de l'année dernière, il a fallu prélever 300.000 fr. sur les réserves. L'*Omnium Russe* s'inscrit à 633 fr.; *Doubowai-Balka*, 2.310 fr. contre 2.280 fr.; *Vieille-Montagne*, 875 fr.; *Usines de Briansk*, 1.460 francs.

Les actions des *Tramways de Tours* sont très fermes et recherchées à 126. Après la ligne de Saint-Avertin qui vient d'être inaugurée avec succès, on pousse activement les travaux de la ligne de Luynes qui pourra être mise en exploitation à la fin du mois de juin. On achève en même temps la transformation du réseau urbain.

Biscuits Olibet, 146 fr. 50; *Mode Nationale*, 134 fr. 50; *Tavernes Pousset et Royale réunies*, 202 fr.; *Actions de la Société des Eaux gazeuses et minérales*, 125 fr.; *Chaussures « Incroyable »*, 224 fr.; *Chaussures Françaises*, 169 fr. Les bénéfices de 1898 de cette Société, qui se sont soldés par 503.505 fr., permettent la répartition d'un dividende de 11 fr. aux actions et de 60 fr. aux parts de fondateurs. Les réserves ordinaires et extraordinaires ont reçu 127.038 fr. En prévision de nouveaux développements de l'entreprise, l'assemblée générale du 28 avril a porté le capital à 4 millions 1/2. Cette augmentation sera obtenue au moyen de la création de 15.000 actions nouvelles au cours de 115 francs, qui seront réservées en partie, par préférence, aux anciens actionnaires.

VALEURS EN BANQUE

	4 mai		4 mai
Alpines, act.....	520 ..	Huta-Bankowa	4525 ..
Brésil 5 %	74 70	Laurium Grec	89 50
Biscuits Olibet	146 50	Omnium Russe	633 ..
Cercle Monaco (parts)	4345 ..	Plaques Lumière	1445 ..
Chem. Ottomans, obl.	134 75	Pontigbaud	405 ..
Chauss. Franç., act. ...	169 ..	Sud Russe (Soude)	1270 ..
Const. Méc. Midi Russe	1017 50	Tharsis	243 ..
Dniéprovienne	4445 ..	Usines Briansk	1460 ..
Donetz	1275 ..	Usine Clif	1675 ..
Doubowai-Balka	2310 ..	Vieille-Montagne	875 ..
Haut-Volga	680 ..	Volga-Vichera, lib. ...	435 ..

Voir les Tableaux de Bourse sur la Couverture jaune.

REVUE COMMERCIALE

4 mai 1899.

Depuis quelques jours, les pluies ont cessé et le beau temps est revenu. Sous l'influence bienfaisante du soleil, la végétation des blés et avoines de printemps, qui était quelque peu en retard, va prendre son essor. La levée des betteraves et des pommes de terre sera également favorisée.

Dans certaines régions, on se plaint de la présence de mauvaises herbes ; dans d'autres, par suite de la température défavorable, les blés avaient commencé à jaunir. Fort heureusement, ces accidents ne sont que l'exception et les perspectives des récoltes n'en restent pas moins satisfaisantes.

CÉRÉALES

Prix du Blé sur les principaux marchés du monde
(Les 100 kilogrammes)

Villes	6 avril 1899	13 avril 1899	20 avril 1899	27 avril 1899	4 mai 1899
Paris.....	Fr. 21 12	Fr. 20 87	Fr. 20 87	Fr. 21 12	Fr. 21 12
Liverpool.....	15 05	15 13	15 42	15 51	15 91
Anvers.....	16 75	16 75	17 ..	17 ..	17 ..
Vienne.....	18 52	19 ..	18 41	18 27	17 57
Buda-Pesth.....	18 69	19 04	18 06	17 99	17 40
Chicago.....	13 77	13 70	14 05	13 68	13 89
New-York.....	15 32	15 68	15 96	15 70	14 73

La demande a été peu active pendant toute la semaine, mais les offres n'étant pas très nombreuses, les cours se sont maintenus.

	20 avril	27 avril	4 mai
Courant.....	20 87	21 12	21 12
Mai-juin.....	21 37	21 37	21 12
Juillet-août.....	20 87	20 87	20 87
4 derniers.....	20 37	20 37	20 37

Farines. — Le marché est toujours très calme, acheteurs et vendeurs restant sur la réserve. La marque de Corbeil est à 48 fr. comme la semaine dernière.

On cote les autres marques en disponible :

	20 avril	27 avril	4 mai
Marques de choix.....	49 ..	49 ..	49 ..
Premières marques.....	47 50	47 50	47 50
Bonnes marques.....	46 50	46 50	46 50
Marques ordinaires.....	45 ..	45 ..	45 ..

Conditions : le sac de 159 kil., toile à rendre, franco à domicile des acheteurs, au comptant, avec, en boulangerie, 1 0/0 d'escompte, ou à 30 jours sans escompte.

Les farines 12 marques (159 kil. bruts) restent à 43 fr., contre 42 87 il y a huit jours.

Seigle. — Le marché est toujours sans animation. Les cours sont les suivants :

	20 avril	27 avril	4 mai
Courant.....	13 62	13 62	13 87
Mai-juin.....	14 ..	14 ..	13 87
Juillet-août.....	13 25	13 25	13 50
4 derniers.....	13 12	13 25	13 37

Avoine. — Il se traite très peu d'affaires. On cote aux 100 kilogrammes nets :

	20 avril	27 avril	4 mai
Courant.....	17 37	17 37	17 25
Mai-juin.....	17 37	17 37	17 37
Juillet-août.....	17 37	17 12	17 12
4 derniers.....	16 12	16 25	16 12

ALCOOL

Au début de la semaine, la tendance a été assez ferme, par suite d'une bonne demande de la part du découvert, mais actuellement, les affaires sont sans activité.

On tient l'hecto litre 90°, non logé, entrepôt : courant 43 fr. 12, contre 46 fr. 37 la semaine dernière.

Le stock est de 37.050 pipes de 155 hectolitres.

HUILES

Colza. — Le marché est peu animé. Le disponible est à 49 fr. 25, contre 48 fr. 75 il y a huit jours.

Lin. — Les transactions sont très peu importantes mais les cours sont bien tenus. Le disponible reste à 44 fr. 75, contre 44 fr. 12, la semaine dernière.

CAFÉS

Prix du Café sur les principaux marchés :
(Les 50 kilogrammes)

Villes	6 avril 1899	13 avril 1899	20 avril 1899	27 avril 1899	4 mai 1899
Le Havre (Santos good average).....	Fr. 34 50	Fr. 34 25	Fr. 34 25	Fr. 34 ..	Fr. 35 50
Londres (d°).....	34 75	34 46	34 14	34 15	35 67
Anvers.....	36 ..	35 75	35 75	35 75	36 50
Hambourg.....	35 62	35 62	35 31	35 62	36 87
New-York.....	28 26	28 83	28 26	28 54	28 83

Le marché du Havre est toujours très peu animé, les cours, cependant, s'inscrivent en hausse.

SUCRES

Prix du Sucre sur les principaux marchés :
(Les 100 kilogrammes)

Villes	6 avril 1899	13 avril 1899	20 avril 1899	27 avril 1899	4 mai 1899
Paris.....	Fr. 31 ..	Fr. 32 12	Fr. 32 37	Fr. 32 50	Fr. 33 25
Londres.....	25 06	23 40	26 98	26 98	28 30
Anvers.....	25 ..	26 25	26 87	26 87	27 75
Amsterdam.....	24 69	26 26	26 90	26 78	28 08
Prague.....	27 93	29 02	29 86	29 71	30 97
Magdebourg.....	25 50	26 79	27 67	27 42	28 75
New-York.....	45 67	46 35	47 85	47 81	49 24

On peut évaluer à une dizaine de jours le retard apporté par les dernières pluies dans les ensemencements de betteraves. Si la température reste favorable, le temps perdu sera bien vite regagné, car les terres se trouvent dans des conditions qui permettront à la récolte de croître très rapidement. L'Association internationale de Statistique sucrière va procéder très prochainement à son enquête annuelle sur l'importance des emblavements de betteraves en Europe.

La nouvelle enquête nous donnera des renseignements plus complets. Il résulte d'ailleurs d'un examen attentif de la situation générale que même une légère augmentation des emblavements de betteraves en Europe ne présente aucun danger, en présence de la réduction considérable des stocks de sucre.

Voici quel serait, d'après le *Prager Zuckermarkt*, le mouvement des sucres bruts en Europe, depuis le 1^{er} septembre, commencement de la campagne actuelle, jusqu'à fin mars, comparativement à celui de la précédente, même période :

Production	1897-98	1898-99	Différence
		(En tonnes)	
Autriche.....	772.300	982.100	+ 209.800
Allemagne.....	1.752.100	1.633.000	- 119.100
France.....	790.200	803.000	+ 12.800
Belgique.....	231.900	203.500	- 27.400
Hollande.....	120.600	146.900	+ 26.300
Total.....	3.666.100	3.768.500	+ 102.400
Russie, fin déc.....	635.200	700.600	+ 65.400
Total.....	4.301.300	4.469.100	+ 167.800

Importations de sucres coloniaux

	1897-98	1898-99	Différence
Angleterre.....	157.200	115.800	- 41.400
France.....	57.100	49.700	- 7.400
Etats-Unis.....	503.000	694.300	+ 191.300
Total.....	717.300	859.800	+ 142.500
Total de la production et de l'importation.....	5.048.600	5.328.900	+ 280.300

Livraisons à la consommation

Autriche.....	214.900	228.800	+	13.900
Allemagne.....	407.900	439.700	+	31.800
France.....	248.900	262.600	+	13.700
Angleterre.....	828.900	832.400	+	3.500
Etats-Unis.....	697.700	904.200	+	206.500
Total.....	2.398.300	2.667.700	+	269.400

On voit par ces chiffres que la production est en augmentation de 137.800 tonnes, que l'importation a augmenté de 280.300 tonnes et la consommation de 269.400 tonnes.

À Paris, les cours sont fermes par suite des avis reçus de l'étranger. On cote en clôture : blanc n° 3, 33 fr. 18 contre 32 fr. 87 la semaine dernière; roux 88°, 33 fr. 25 contre 32 fr. 50; raffiné belle sorte, 106 fr. 50, sans changement.

LAINE

Prix de la Laine sur les principaux marchés :

Villes	6 avril 1899	13 avril 1899	20 avril 1899	27 avril 1899	4 mai 1899
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Le Havre (Buenos-Ayres en suint) 100k.	175 50	190 50	192 ..	195 ..	203 ..
Roubaix (qualité peignée) le kilog.	5 52	6 ..	5 87	5 87	6 51
Anvers (d°) le kil.	5 47	5 82	5 75	5 75	6 10

La troisième série d'enchères, à Londres, qui s'est ouverte le 2 courant durera 16 jours et se terminera le 19. Les ventes comprendront 185.000 balles, dont 11.000 composant le stock restant après les dernières enchères. 3.000 balles environ de ce stock sont passées en d'autres mains avec une avance de 5 à 10 0/0 dans leurs prix; leurs détenteurs les mettront en vente à nouveau dans l'espoir de réaliser un bénéfice.

On pense généralement que les enchères s'ouvriront avec une avance de 10 0/0 sur les prix de clôture de la dernière série.

Cette semaine, les prix se sont élevés sur les différents marchés et en particulier au Havre.

COTON

Prix du Coton sur les principaux marchés :
(Les 50 kilogrammes)

Villes	6 avril 1899	13 avril 1899	20 avril 1899	27 avril 1899	4 mai 1899
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Le Havre ..	39 ..	39 25	39 62	39 ..	39 ..
Liverpool ..	38 27	38 33	38 33	38 15	38 33
New-York ..	32 88	32 88	32 71	32 78	32 94

Voici, d'après la *Cotton Brokers' Circular*, quelle a été la consommation du coton brut, dans la Grande-Bretagne, pendant les cinq dernières années :

Années	Balles	Années	Balles
1891.....	3.315.426	1897.....	3.250.660
1895.....	3.313.580	1898.....	3.457.140
1896.....	3.300.060		

Cette circulaire évalue comme suit les dernières récoltes de l'Amérique :

Années	Balles	Années	Balles
1894.....	7.527.211	1897.....	8.714.011
1895.....	9.892.766	1898.....	11.180.960
1896.....	7.162.473		

On peut évaluer la production des Indes, de l'Égypte et du Brésil à 2.000.000 de balles en moyenne.

La consommation de la Grande-Bretagne reste, comme on le voit, à peu près stationnaire; celle des autres contrées, au contraire, augmente sans cesse.

Depuis plusieurs années, l'industrie du coton en Angleterre ne procure aux industriels que des bénéfices très minimes; aussi ont-ils dû continuer de travailler avec leur vieux outillage. Par contre, les autres pays se perfectionnent de jour en jour, et il n'est pas impossible qu'à un moment donné l'Angleterre se trouve devancée par ses concurrents.

L'année dernière, à l'annonce d'une récolte très abondante,

les acheteurs se tinrent sur la réserve et, de ce fait, des milliers de métiers furent arrêtés dans le Lancashire. Dès que les prix furent tombés, les acheteurs se ruèrent sur le marché et les manufactures durent accepter, à des conditions peu rémunératrices, des quantités de commandes qu'elles n'ont pas entièrement exécutées à l'heure actuelle. Depuis, les prix se sont relevés d'environ 1/2 denier par livre, mais, en même temps, les commandes se sont arrêtées.

Les ouvriers tisserands du Lancashire demandent aujourd'hui que leurs salaires soient augmentés de 10 0/0; il est plus que probable que, en égard à la situation défavorable dont nous venons de parler, elle ne pourra pas leur être accordée.

Au Havre, le marché a montré cette semaine peu d'animation.

CUIVRE ET MÉTAUX

D'après des renseignements reçus par le *Financial Times*, le Syndicat des mines de cuivre est aujourd'hui constitué, sous la dénomination d'*Amalgamated Copper Company of New-Jersey*. Le capital de la nouvelle Société est de 75 millions de dollars, divisés en 750.000 actions de 100 dollars.

On cite comme faisant partie de la combinaison les mines : *Anaconda Copper Company, Parrott Silver and Copper Company, Washoe Copper Company, Colorado Smelting and Mining Company*.

Le président est M. Marcus Daly; M. H.-H. Rogers a été nommé vice-président et M. William G. Rockefeller secrétaire et trésorier.

Les actions sont offertes en souscription à la *National City Bank* de New-York.

Voici les mouvements des importations et livraisons du cuivre en Angleterre et en France d'après la *Circulaire Merton* :

	Du 1 ^{er} janv. au 15 avril 99	2 ^e quinz. d'avril 99	Depuis le 1 ^{er} janv. 99
	(Tonnes anglaises de 1.016 kil. 048)		
Importations.....	63.166	6.784	69.950
Délivraisons.....	64.422	6.835	71.317
En faveur des délivr..	+ 1.256	+ 111	+ 1.367
	Tonnes		
Le stock visible au 15 avril s'élevait à.....	26.640		
En retranchant l'excédent des livraisons de la dernière quinzaine.....	111		
On obtient le stock visible au 30 avril.....	26.529		

Voici d'où proviennent les importations :

	Amé- rique	Espag. Portug.	Divers ^{es} contr ^{es}	Chili	Aus- tralie	Total
	(Tonnes anglaises de 1.016 kil. 048)					
Du 1 ^{er} janvier au 15 avril 1899...	34.135	7.663	9.218	7.050	5.100	63.166
2 ^e quinzaine d'a- vril 1899	3.354	795	635	950	1.002	6.784
Depuis le 1 ^{er} janv.	37.489	8.458	9.903	8.000	6.100	69.950

Cours des Métaux à Londres

(La tonne)

Métaux	6 avril 1899	13 avril 1899	20 avril 1899	27 avril 1899	4 mai 1899
	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.
Cuivre en barres :					
Disponible.....	71 18 9	72 15 0	76 7 6	77 5 0	76 6 3
À 3 mois.....	71 17 6	71 47 6	76 5 0	76 17 6	76 ..
Etain : disponible....	111 10 0	113 5 0	113 47 6	118 0 0	117 47 6
— à 3 mois.....	112 0 0	113 17 6	114 10 0	118 47 6	118 45 ..
Plomb anglais : disp.	14 10 0	14 12 6	14 11 3	14 8 9	14 7 6
— espagnol : —	14 7 6	14 10 0	14 6 3	14 5 0	14 3 ..
Zinc : disponible....	24 17 6	27 17 6	27 18 9	28 12 6	28 11 3
	Glasgow				
Fente : disponible..	54 4	54 1	55 1	63 0	62 3
— à 1 mois....	54 6	54 3	56 1	63 2	62 6

À Paris, les derniers cours officiels (29 avril) sont les suivants : cuivre Chili, marques ordinaires, 197 fr. 50, contre 196 francs 25 la semaine dernière; Chili, 1^{re} marques, 201 fr. 25, contre 200 fr.; en lingots et plaques, 202 fr. 25, contre 201 fr.

Xavier GIRARDOT.

TABLEAU D'ENSEMBLE

Prix comparés des principales Marchandises et Valeurs françaises

Situations comparées des principaux chapitres du Bilan de la BANQUE DE FRANCE, de l'Escompte et de la Circulation fiduciaire de l'Europe

MARCHANDISES, VALEURS OU SITUATIONS	MOYENNES ANNUELLES					PRIX DE CLOTURE OU SITUATIONS HEBDOMADAIRES (de Jeudi) 1899.										
	1894	1895	1896	1897	1898	2 Mars	9 Mars	16 Mars	23 Mars	30 Mars	6 Avril	13 Avril	20 Avril	27 Avril	4 Mai	
CÉRÉALES (Paris)																
PRIX																
Farine (12 Marques) ... 157 kil.	41 84	42 85	41 41	52 32	50 45	43 50	43 25	42 62	43 12	43 12	43 12	42 87	42 62	42 87	43 "	
— (toutes marques) —	45 32	45 07	46 44	56 32	57 50	48 "	46 75	47 "	47 "	47 "	47 "	47 "	47 "	47 "	47 "	
— (Corbeil) ...	46 32	46 07	45 66	57 32	58 80	49 "	48 "	48 "	48 "	48 "	48 "	48 "	48 "	48 "	48 "	
Blé ... 100 kil.	19 21	19 14	19 38	25 37	25 80	20 87	20 37	20 37	20 87	20 87	21 12	20 87	20 87	21 12	21 12	
Seigle ...	12 34	10 89	11 61	15 84	16 68	14 25	13 87	13 75	13 62	13 50	13 50	13 75	13 62	13 62	13 87	
Avoine ...	19 43	15 66	15 04	16 73	19 55	17 12	17 "	17 12	17 12	16 62	16 75	16 62	17 37	17 37	17 25	
BESTIAUX (à La Villette)																
PRIX																
Bœufs ... le kil.	1 79	1 63	1 52	1 46	1 39	1 27	1 34	1 29	1 27	1 30	1 35	1 32	1 27	1 32	1 29	
Veaux ...	2 27	2 17	1 99	1 96	1 89	1 85	1 85	1 80	1 80	1 85	1 80	1 88	1 90	1 80	1 80	
Moutons ...	2 12	2 09	1 89	1 79	1 82	1 75	1 75	1 75	1 70	1 75	1 80	1 75	1 71	1 77	1 77	
Porcs ...	1 73	1 66	1 15	1 24	1 24	1 50	1 50	1 50	1 54	1 50	1 50	1 48	1 51	1 48	1 47	
SUCRES ET DIVERS (Paris)																
PRIX																
Sucre blanc n° 3 ... 100 kil.	32 50	28 61	30 44	27 29	31 17	30 "	30 37	30 75	31 "	30 62	31 43	32 56	32 56	32 68	33 25	
— raffiné 1 ^{re} qualité —	105 13	99 52	100 88	96 69	103 92	104 50	104 50	104 50	104 50	105 ..	105 "	106 "	106 50	106 50	107 ..	
Alcool 3/6 Nord ... hectol.	33 63	31 15	30 82	38 11	44 80	45 "	45 "	44 75	44 87	45 75	45 37	44 87	45 37	46 37	43 12	
Fécule ... 100 kil.	25 62	24 25	25 37	28 37	31 06	34 "	34 "	34 "	34 "	34 "	34 "	34 "	34 "	34 ..	34 ..	
Huile de colza ...	50 56	52 29	55 35	57 43	53 75	50 "	50 25	49 75	49 75	48 25	48 75	48 "	48 75	48 75	49 25	
— lin ...	49 19	49 25	46 68	37 93	40 83	45 50	46 "	46 50	45 75	44 87	45 25	44 25	44 75	44 12	44 75	
Suif ...	59 90	52 93	46 79	44 72	48 97	56 "	56 "	56 "	56 "	56 ..	56 "	56 "	56 "	56 "	56 "	
DIVERS (Le Havre)																
PRIX																
Coton ... 50 kil.	42 50	45 12	47 25	42 57	39 37	39 "	39 25	39 37	38 87	39 50	39 "	39 25	39 62	39 "	39 "	
Laine ... 100 kil.	111 50	115 50	123 "	113 25	123 50	151 50	153 "	162 "	165 50	172 "	175 50	190 50	192 "	195 "	203 "	
Café ... 50 kil.	95 12	92 37	73 37	55 87	37 12	35 25	34 75	34 50	35 25	34 50	34 50	34 25	34 25	34 "	35 50	
MÉTALX (Paris)																
PRIX																
Cuivre (Chili 1 ^{re} marq.) ... 100 kil.	105 "	113 "	126 25	128 "	139 87	192 50	187 50	183 50	181 50	176 50	184 50	189 50	190 "	200 "	201 25	
Etain Banka ...	188 75	174 62	165 62	168 25	202 "	291 25	286 50	285 "	291 "	288 "	295 "	302 50	303 50	305 "	317 50	
Zinc à Londres ... tonne	420 40	363 63	374 80	437 30	510 94	697 50	675 "	679 70	687 50	690 63	696 88	696 88	698 44	715 62	702 81	
Fer (Marchand) ... 100 kil.	16 "	14 25	14 75	15 50	16 50	18 "	18 "	18 25	18 25	19 "	19 "	19 "	19 "	19 "	19 50	
Acier (Rails) ...	16 50	16 "	16 "	16 37	17 12	17 25	17 75	17 75	17 25	17 "	17 "	17 "	17 50	17 50	17 50	
MARCHÉ FINANCIER (Paris)																
COURS																
3 0/0 Perpétuel ...	100 93	101 89	102 04	103 34	102 81	103 15	103 12	102 35	103 35	102 22	102 "	101 92	102 "	101 90	102 17	
3 1/2 0/0 1894 ...	107 28	107 28	105 65	106 61	106 06	103 67	103 80	103 70	103 60	103 67	103 60	103 62	103 62	103 45	102 82	
Banque de France ... actions	3963	3671	3597	3692	3567	3920	3980	4100	4025	3910	4070	4025	4000	3995	4072	
Crédit Foncier ...	948	868	660	679	680	750	755	765	758	752	754	755	755	740	739	
Crédit Lyonnais ...	758	812	777	776	845	890	887	901	906	895	896	892	912	933	955	
Banq. de Paris et Bays-Bas ...	669	804	813	851	934	988	995	1019	1008	1024	1035	1035	1077	1115	1135	
Compagnie du Nord ...	1829	1804	1805	1945	2119	2130	2120	2125	2115	2135	2180	2172	2170	2160	2165	
— P.-L.-M. ...	1479	1475	1565	1757	1915	1942	1940	1965	1942	1945	1953	1962	1965	1955	1960	
Suez ...	2862	3249	3347	3234	3566	3591	3620	3710	3715	3780	3790	3782	3809	3824	3820	
BANQUE DE FRANCE																
SITUATIONS																
Circulation fiduciaire ...	3.476	3.527	3.607	3.687	3.094	3.855	3.817	3.803	3.770	3.828	3.816	3.813	3.803	3.781	3.807	
Encaisse-or ...	1.821	2.048	1.978	1.963	1.875	1.823	1.820	1.820	1.823	1.814	1.818	1.815	1.817	1.818	1.822	
Encaisse-argent ...	1.263	1.244	1.244	1.222	1.225	1.197	1.197	1.196	1.199	1.200	1.204	1.202	1.204	1.207	1.206	
Portefeuille escompte ...	565	544	693	730	798	875	749	724	716	833	745	740	721	756	712	
— avances ...	291	312	364	358	391	426	424	416	416	416	440	428	426	420	429	
Comptes courants particuliers ...	445	547	566	492	491	479	453	422	432	480	473	438	451	497	471	
Compte courant du Trésor ...	160	202	237	221	252	127	101	109	114	135	102	107	104	116	74	
ESCOMPTE OFFICIEL EN EUROPE																
TAUX %																
Escompte à la Banque de France ...	2.50	2.20	2 "	2 "	2.20	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	
— d'Angleterre ...	2.11	2 "	2.48	2.78	3.26	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	
— d'Allemagne ...	3.12	3.15	3.65	3.84	4.28	4.50	4.50	4.50	4.50	4.50	4.50	4.50	4.50	4.50	4.50	
— d'Autr.-Hongrie ...	4.09	4.30	4.09	4 "	4.16	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	
— de Belgique ...	3 "	2.60	2.85	3 "	3.04	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	
— de Hollande ...	2.58	2.50	3.02	3.14	2.75	2.50	2.50	2.50	2.50	2.50	2.50	2.50	2.50	2.50	2.50	
— d'Italie ...	5.70	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	
— de Russie ...	4.50	5 "	6 05	5 87	5 27	5.50	5.50	5 50	5.50	5.50	5.50	5 50	5 50	5 50	5.50	
BANQUES EUROPÉENNES D'ÉMISSION																
SITUATION AU 31 DÉCEMBRE																
Circulation fiduciaire totale ...	15.539	16.073	14.537	15.254	14.668	14.379	14.346	14.304	14.214	14.247	14.576	14.466	14.412	14.316	14.506	
Encaisse-or ...	6.952	7.863	7.860	8.746	8.482	8.388	8.312	8.268	8.261	8.277	8.144	8.120	8.137	8.197	8.436	
Encaisse-argent ...	2.604	2.506	2.513	2.556	2.494	2.611	2.645	2.651	2.679	2.667	2.662	2.642	2.698	2.730	2.725	
Rapport de l'or à la circulation %	44,7	48,9	54,0	57,3	55,7	58,3	57,8	57,8	58,8	58,0	55,0	56,1	57,9	57,2	56,0	

ALLEMAGNE

LA SITUATION

Berlin, 3 mai 1899.

L'Accord anglo-russe. — Le Marché monétaire et le Taux de l'Escompte. — Les nouvelles Emissions. — Les Lignes de Navigation. — Un Syndicat de Protection pour les Créanciers de l'Etranger.

La publication, dans le *Times*, d'un nouvel accord commercial entre la Russie et l'Angleterre a causé, ici, une vive émotion. Malgré les démentis ultérieurs, on ne met pas complètement en doute l'existence d'un pareil traité, et l'impression, en Allemagne, est franchement mauvaise. Les anglophobes, qui comptaient sur l'appui de la Russie, sont fort désappointés et cherchent maintenant à pousser le Gouvernement dans une voie dangereuse. D'autre part, le Cabinet allemand se rend parfaitement compte que la position de l'Allemagne en Chine est loin d'avoir été renforcée par l'entente de l'Angleterre avec la Russie.

A l'heure où j'écris, l'abaissement du taux de l'escompte de la *Reichsbank* à 4 0/0 n'est pas encore chose faite, mais on l'annonce toujours pour le lendemain et cette mesure ne saurait maintenant être reculée bien loin. Le dernier bilan accuse bien une situation tendue, mais pas plus tendue qu'aux autres fins de mois. Dans les cercles financiers, on estime unanimement que cet abaissement du taux de l'escompte ne pourra être reculé de plus de quelques jours. Sur le marché libre, l'argent n'est plus aussi rare et son taux s'est constamment maintenu au-dessous du taux de l'escompte officiel. La preuve que la situation monétaire s'améliore est que la *Disconto Bank* a décidé de ne pas retarder davantage l'élévation de son capital social de 40 à 50 millions de marks. L'*Essener Credit Anstalt* et quelques autres banques provinciales ont résolu de suivre, à l'instant même, l'exemple de la *Disconto Bank*. D'autre part, les émissions privées d'actions d'Etablissements industriels sont plus nombreuses que jamais et toutes ces émissions paraissent assurées du succès, les préférences du public continuant à se porter sur ces valeurs. Un journal financier caractérise même la situation de la Bourse : hypertrophie de valeurs industrielles.

Quant à la liquidation de fin du mois, elle a passé inaperçue et le plus haut cours des reports a été de 4 1/2 0/0.

Je dois signaler, en passant, l'opinion de plusieurs journaux économiques affirmant que la crise actuelle du marché monétaire est due tout entière au renchérissement subit du prix des matières premières importées, circonstance qui fait passer une plus grande quantité de l'or allemand sur les marchés étrangers. Au premier rang de ces matières premières se trouvent les minerais de la Nouvelle-Zélande et le zinc et le cuivre, dont les prix ont haussé considérablement, surtout sur la place de Londres qui fournit toute l'Allemagne.

Une information de Hambourg accuse une activité extraordinaire sur toutes les lignes de navigation allemande. Les bénéfices sur le transport des marchandises restent au même chiffre que l'année dernière, mais le transport des voyageurs a pris une extension inattendue, à la suite d'une grande émigration de Russes et de Galiciens vers l'Amérique. Rien ne peut, d'ailleurs, donner une idée plus saisissante de l'augmentation continue de la prospérité des lignes allemandes que le tableau de comparaison suivant des dividendes distribués et des cours de leurs titres :

	Divid. en %		Cours du jour
	1897	1898	
Deutsch.-Austal. Dampfsch.-Ges....	8	10	140 45
Deutsch. Dampfsch. Ges. « Kosmos »	7 1/2	9	142 50
Deutsche Levante-Linie.....	6	9	117 90
Deutsche Ostafrika-Linie.....	3	3	98 »
Hamb. Amerik. Packetfahrt-A.-Ges..	6	9	125 10
Hamb. Südamerik. D.-Ges. II. Em..	12	16	168 95
Nordd. Lloyd.....	5	7	129 45

Malgré la difficulté, pour les Villes, de placer leurs emprunts, la Ville de Trèves annonce une émission de 5.200.000 M. d'obligations 3 1/2 0/0. On émet aujourd'hui une partie de cet emprunt : 2.000.000 de M. à 95 50 0/0. C'est une expérience curieusement attendue, dont la réussite ou l'échec dictera la conduite d'autres Villes, qui ont besoin d'argent pour leurs travaux publics.

Il vient de paraître une brochure qui fait quelque bruit dans les milieux financiers. L'auteur, un financier connu, préconise la formation, en Allemagne, d'un Syndicat de protection des porteurs de titres étrangers. L'Allemagne, paraît-il, possède pour 14 milliards de marks de valeurs étrangères, dont plusieurs milliards sont fortement compromis. A l'accueil unanimement favorable que la presse a fait à cet appel, on peut prévoir que ce Syndicat de protection sera bientôt constitué.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE DE L'EMPIRE

	1899		1898	
	29 avril	31.22avril	30 avril	31.23avril
ACTIF (milliers de marks)				
Métal et or en lingots.....	873 515	— 24 224	848 85	— 34 076
Billets du Trésor.....	22 793	— 1 419	22 120	— 575
Billets d'autres banques.....	11 981	+ 666	14 748	+ 2 881
Lettres de change.....	798 668	+ 54 650	744 333	+ 38 715
Prêts sur titres.....	73 075	+ 5 846	89 252	+ 14 971
Valeurs.....	10 624	— 55	6 418	— 5 669
Divers.....	63 886	+ 1 436	43 784	— 8 671
PASSIF (milliers de marks)				
Capital social.....	120 000	non mod.	120 000	non mod.
Réserve.....	30 000	non mod.	30 000	non mod.
Circulation de billets.....	1 158 245	+ 56 630	1 162 328	+ 55 586
Autres engagements à vue.....	525 959	— 20 281	442 704	— 48 463
Divers.....	18 338	+ 551	14 474	+ 453

Comparaison avec 1898 et 1897

Stock métallique				Lettres de change et prêts sur titres			
	1897	1898	1899		1897	1898	1899
31 mars...	840,9	882,8	827,8	31 mars ..	826,1	894,5	984,8
7 avril...	856,0	861,4	831,3	7 avril ..	772,0	851,3	913,4
15 — ...	872,2	876,6	866,7	15 — ...	702,6	773,9	841,2
23 — ...	895,4	882,9	897,7	23 — ...	680,5	779,9	809,2
30 — ...	883,8	848,9	873,5	30 — ...	733,4	833,6	809,7
Circulation				Réserve de billets			
	1897	1898	1899		1897	1898	1899
31 mars...	1201,2	1281,2	1265,0	31 mars ..	—12,3	—70,6	—109,8
7 avril ..	1152,7	1213,9	1212,7	7 avril ..	3 1,9	—19,0	—53,5
15 — ...	1083,6	1138,9	1139,2	15 — ...	120,2	68,1	39,5
23 — ...	1057,7	1106,7	1101,6	23 — ...	167,6	104,0	125,2
30 — ...	1111,5	1162,3	1153,2	30 — ...	103,4	16,7	43,5

L'Impôt sur les Opérations de Bourse en Allemagne.

— L'Administration des finances vient de publier le rendement de l'impôt sur les opérations de Bourse. Il en résulte que le timbre sur valeurs mobilières a rapporté en mars 1899 : 1.667.642 M., contre 2.008.669 M. en mars 1898 et pendant l'exercice 1898-99 tout entier 18.479.705 M. (augmentation sur l'année fiscale précédente : 3.316.344 M.). L'impôt perçu sur les bordereaux de Bourse s'est élevé en mars 1899 à 1.268.557 (diminution sur le mois correspondant de 1898 : 1.141.207 M.), et pendant l'exercice 1898-99 à 13.547.892 M. (diminution sur l'exercice précédent : 178.180 M.).

Courrier de la Bourse de Berlin

Berlin, le 4 mai 1899.

Les cours restent fermes malgré une rareté assez grande des affaires. Les Fonds d'Etat sont en général assez délaissés et les valeurs industrielles assez recherchées. La certitude d'un abaissement du taux de l'escompte de la *Reichsbank* n'influe pas sur les transactions.

Les Fonds turcs, l'Italien et l'Espagnol sont fermes. Les Chemins de fer allemands et les Banques allemandes fermes, mais sans demandes suivies.

On a coté le 3 0/0 Consolidé, 92 .. ; l'Italien, 95 25 ; les Lombards, 26 70 ; le Mobilier Autrichien, 224 70 ; l'Extérieure, 59 75. Clôture ferme.

ANGLETERRE

LA SITUATION

Londres, 3 mai 1899.

L'Accord anglo-russe. — Le Marché. — Le Trust du Cuivre. — Les Combinaisons industrielles.

La diplomatie anglaise poursuit le règlement de ses conventions avec diverses puissances. C'est ainsi que nous avons eu, depuis six mois, l'accord avec l'Allemagne au sujet de l'Afrique; les accords avec la France au sujet du Soudan et de la vallée du Nil. On négocie en ce moment une entente avec les Etats-Unis et l'Allemagne au sujet de Samoa, et l'on vient de conclure un arrangement avec la Russie au sujet de la Chine.

Le secret est plus ou moins bien tenu sur ces négociations; si nous avons connu les termes des instruments diplomatiques signés avec la France, nous ignorons complètement ce qui a pu être convenu avec l'Allemagne au sujet de Delagoa-Bay. Nous sommes peu renseignés sur les termes de l'accord anglo-russe. Cependant, en réponse à une question de lord Kimberley, lord Salisbury a cru pouvoir donner quelques explications à la Chambre des Lords, explications qui nous montrent au moins de quoi il s'agit:

L'arrangement, a-t-il dit, est surtout relatif aux chemins de fer dans nos champs d'opération en Chine.

L'Angleterre s'engage à ne pas entreprendre et à ne pas encourager des Anglais ou des personnes d'autres nations à entreprendre une ligne quelconque de chemin de fer au nord de la Grande Muraille. La Russie fait exactement la même stipulation concernant la vallée du Yang-tsé-Kiang.

Il y a, en outre, certains accords de détail au sujet de la ligne de Niou-Tchouang, qui a été l'objet de si nombreuses discussions.

Je désire vivement ne pas paraître attacher une importance exagérée aux stipulations particulières de l'arrangement; mais j'attache, naturellement, une grande importance à la signature de cet arrangement, parce qu'il me semble être un signe de bons sentiments entre les deux Gouvernements et cela a beaucoup d'intérêt.

Ce qui est à désirer davantage, c'est que ces bons sentiments puissent grandir entre l'Angleterre et la Russie. Cet arrangement aura cet avantage qu'il empêchera la possibilité d'une collision entre les Gouvernements dans cette lointaine partie du monde. C'est donc un gage d'accord futur pour une longue période de temps. J'ai confiance que cet arrangement conduira à d'autres arrangements sur d'autres sujets.

En somme, l'accord ne porte que sur la Chine et ne s'applique qu'aux chemins de fer; il n'établit pas formellement des sphères d'influences, mais il engage les deux pays à ne se point gêner l'un l'autre dans la Mandchourie d'une part et dans le bassin du Yang-tsé de l'autre.

Il a le grand avantage de mettre fin à une lutte sourde qui pouvait amener à tout moment de graves conflits; son principal mérite, à nos yeux, est donc de consolider la paix.

Cette constatation a été saluée avec joie par la presse anglaise, qui a vu dans la convention anglo-russe un heureux prélude aux conférences de La Haye. Le Marché a accueilli ces nouvelles avec plus de calme mais avec autant de satisfaction.

Il s'est beaucoup occupé, ces jours-ci, de la formation du *trust* américain du cuivre: on en parlait depuis longtemps; des informations sensationnelles avaient été données à son sujet, des démentis nombreux avaient dû être ensuite publiés; on sait enfin que la combinaison a abouti, mais qu'elle n'a pas l'importance qui lui avait été primitivement attribuée.

Notre Marché a été appelé à souscrire aux 750.000 actions de 100 dollars du *trust*: il porte le nom d'*Amalgamated Copper Company*; les souscriptions ont été nombreuses; il faut, d'ailleurs, reconnaître que notre Marché ne reste pas insensible au vif mouvement de formation de syndicats qui se produit aux Etats-Unis.

Je n'ai pas besoin d'insister ici sur ce mouvement que l'*Economiste Européen* a analysé et dont il a signalé les dangers. Je dois seulement constater que sur l'impulsion venue de New-York, la fièvre des syn-

dicats commence à s'emparer de l'Angleterre. C'est dans le Lancashire — où les affaires languissaient depuis longtemps — que l'on a cherché d'abord à provoquer un relèvement des prix par la formation de vastes combinaisons.

Certains industriels anglais, poussant plus loin le mouvement, ont cherché à former avec leurs confrères américains une alliance pacifique en syndiquant leurs industries.

L'effet immédiat de ces combinaisons ou de ces projets de combinaisons a été d'amener un relèvement sensible de quelques prix et l'avenir nous dira si l'influence énorme prise par le Marché américain sur les places anglaises aura été bonne ou fâcheuse.

BILAN DE LA BANQUE D'ANGLETERRE

4 mai 1899

Département des opérations d'émission		Département des opérations de banque	
PASSIF		ACTIF	
	Liv. st.		Liv. st.
Billets créés.	45 052.000	Dettes fixes de l'Etat. . .	11.015.000
		Rentes immobilisées. . .	5.785.000
		Or monnayé et lingots. . .	28.252.000
Total.	45 052.000	Total.	45.052.000
PASSIF		ACTIF	
	Liv. st.		Liv. st.
Capital social.	14.553.000	Rentes disponibles (à la Banque).	13.373.000
Réserve et profits et pertes.	3.148.000	Portefeuille et avances. . .	34 062.000
Trésor et administration publique.	11 382.000	Billets en réserve.	17.198.000
Comptes particuliers. . .	38 362.000	Or et argent monnayés. . .	2.166.000
Billets à sept jours, etc. .	154.000		
Total.	67 599.000	Total.	67.599.000

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque d'Angleterre (Milliers de liv. st.)

DATE	Or monnayé et lingots	Circulation (excepté les billets à 7 jours)	DÉPÔTS	Dispon. du dépôt des opérations de Banque	RÉSERVE	Proportion de la réserve aux engagements	Taux de l'es.
						%	%
26 janv.	32.683	26.460	50.024	45.129	23.023	40	3 1/2
2 fév.	32.975	26.806	50 414	45.195	22.969	45 1/2	3
9 "	33 406	26 485	51 587	45 634	23 715	46	"
16 "	33.398	26 286	52 633	46 290	24 512	46 3/8	"
23 "	34 062	25 225	53 455	47 017	24 637	45 7/8	"
2 mars.	33.743	26.791	53 788	48.467	23 762	413 10	"
9 "	33.144	26 627	52.495	47.765	23.317	44 3/8	"
16 "	33.038	26 553	53.621	48 810	23 285	43 3/8	"
23 "	32 477	26.614	54.439	50 310	22 633	41 1/2	"
30 "	30 808	27 930	59 220	58.074	19.678	33 1/8	"
6 avril.	30 091	27.865	50 872	49 723	18.986	37 1/4	"
13 "	30 310	27 659	49 902	48 266	19 191	39	"
20 "	30 980	27.451	50 535	48 055	20.329	40 1/8	"
27 "	31.272	27.399	50 729	47 927	20 671	40 3/4	"
4 mai	30.418	27.854	49.744	48 225	19.364	40	"

Courrier de la Bourse de Londres

Londres, 4 mai 1899.

L'allure générale de la place reste favorable et l'on constate un besoin général d'affaires dont les valeurs industrielles semblent appelées les premières à bénéficier.

Le marché monétaire n'est pas très abondamment pourvu, mais les bénéfices réalisés par la spéculation sont assez grands pour que les liquidations ne soient pas envisagées avec trop de craintes.

Les exigences des capitaux ne sont pas de nature, en effet, à décourager les acheteurs.

Les Consolidés sont à 110 3/8.

Parmi les fonds internationaux, l'*Extérieure d'Espagne* est à 59 1/8 avec un marché agité. L'*Italien* est un peu plus actif à 94 1/2. Les fonds Ottomans sont bien tenus.

Le groupe des valeurs Sud-Américaines est ferme. Le Brésil 4 0/0 est demandé à 65 1/4. Les valeurs Mexicaines sont bien tenues à cause de la reprise de l'argent.

Les Chemins anglais ont des affaires assez suivies.

Le groupe des Chemins américains est assez calme.

Le *Canadian Pacific* est à 99 1/2, l'*Erie* à 13 3/8, le *Northern Pacific* à 81 ./. , la *Philadelphie* à 11 1/8, l'*Atchison* à 19 5/8, le *Norfolk* à 70 ./. .

AUTRICHE-HONGRIE

LA SITUATION

Vienne, 3 mai 1899.

L'Autriche-Hongrie en Chine. — La Transformation de la Société Siemens et Halske. — Les Lettres de Gage hongroises. — La Spéculation sur les valeurs industrielles.

La situation intérieure est à l'apaisement et toutes les préoccupations politiques sont portées sur les événements d'Extrême-Orient et les acquisitions en Chine auxquelles jusqu'à présent, le Gouvernement hongrois a fait obstacle. Dans les cercles politiques de Vienne, on assure que le comte Goluchowski profitera de son séjour en Hongrie pour régler les questions des revendications de l'Autriche-Hongrie en Chine. En Autriche, la majorité de l'opinion publique presse le Gouvernement de réclamer la concession sur la côte chinoise d'un territoire. Un revirement d'opinion s'est produit également en Hongrie, il ne serait pas insurmontable, que le comte Goluchowski obtienne l'autorisation de réclamer une concession.

Les conditions du Marché monétaire se sont améliorées à la suite de l'amélioration constatée à Berlin, mais on ne parle pas d'une diminution du taux de l'escompte à la Banque *Austro-Hongroise*. La question a été posée à la dernière réunion du Conseil d'administration de la Banque et l'on a passé à l'ordre du jour sans prendre aucune résolution. Dans la même séance, a été résolue, en principe, la création de plusieurs succursales de la Banque, dans l'Empire même et à l'étranger.

Le grand événement financier de Vienne est la prochaine transformation de la Société d'Electricité Siemens et Halske, qui a présentement le monopole de l'exploitation des tramways électriques de Vienne en Société anonyme par actions. Cette Société travaille à Vienne depuis tant d'années et avec un tel succès, que la réussite de son projet paraît certaine. Les Etablissements de crédit autrichiens paraissent dès maintenant avoir souscrit toutes les actions de cette entreprise allemande. Le prix d'émission fixé à 133 1/2 0/0 laisse à la première Société un bénéfice de 1.100.000 florins.

La seconde grande opération financière relève uniquement du Gouvernement : il s'agirait de la rentrée en masse dans leur pays d'origine, des lettres de gage hongroises passées à l'étranger. Tout ce qu'on peut affirmer de certain à ce sujet est que, comparativement aux années précédentes, la vente des lettres de gages hongroises a eu des proportions moindres depuis le commencement de l'année. Cela n'indique cependant pas une rentrée en masse de ces titres.

Malheureusement, il faut néanmoins reconnaître que, par suite de la cherté de l'argent, ils se vendent moins que par le passé. Une vente aussi importante qu'autrefois n'est plus possible et, tout naturellement, cet état de choses exerce une regrettable influence sur la conclusion des prêts, de même que sur l'exécution de certains grands travaux. Une telle situation ne peut pas contribuer à augmenter la prospérité économique du pays.

Je vous envoie par ce même courrier le bilan des chemins de fer autrichiens pour 1898. Je vous enverrai, la prochaine fois, celui des Chemins de fer du Sud de l'Autriche. Les deux bilans accusent une assez sensible augmentation des bénéfices et une amélioration dans l'exploitation. Pour ce qui est de la Compagnie des Chemins de fer autrichiens, le Conseil d'administration a décidé d'émettre un emprunt de 30 millions de florins en obligations 4 0/0 et d'en demander l'autorisation à l'assemblée générale des actionnaires, qui aura lieu le 27 mai prochain. L'émission aurait lieu très peu de temps après.

Il est à remarquer qu'on cherche à accoutumer la place de Vienne à se modeler exactement sur celle de Berlin. Pour commencer, on cherche à développer ici l'engouement qu'on a à Berlin pour les papiers des

charbonnages et des métallurgies. Comme début, on a vu des valeurs de cette catégorie monter en une semaine de 200 à 500 marks. Les capitalistes sérieux sont surtout effrayés de la perspective des inévitables réactions qu'une pareille spéculation prépare aux marchés. La hausse toute fictive de ces valeurs ne pousse d'ailleurs pas aux nouvelles créations ni à l'activité dans les établissements anciens dont l'exploitation reste précaire.

Les Chemins Autrichiens. — Il résulte du bilan de la Société Autrichienne Hongroise Privilegiée des Chemins de fer de l'Etat, que les recettes totales de l'exercice 1898 se sont élevées sur le réseau autrichien à 23.331.098 florins, en augmentation sur 1897, de 1.170.511 fl., et les dépenses à 15 millions 645.604 fl. en augmentation de 457.835 fl., d'où un excédent de recettes de 12.685.493 fl., en augmentation de 712.676 florins. Le produit des mines, domaines et des usines métallurgiques, s'est élevé à 1.066.188 fl. en augmentation de 228.283 florins sur l'exercice précédent.

Courrier de la Bourse de Vienne

Vienne, 4 mai 1899.

Les cours sont fermes, surtout ceux des actions de Banque. Mais, en général, on ne traite d'affaires que sur les valeurs industrielles.

Les charbonnages et les métallurgies sont en hausse. Les fonds d'Etat sont généralement fermes mais sans transactions.

On a coté le Mobilier Autrichien 358 40; les Lombards, 56 70; la Landerbank, 243 ...; les Tabacs, 132 50; les Chemins de fer Autrichiens, 363 60; l'Alpine, 244 30. Clôture calme.

BELGIQUE

LA SITUATION

Bruxelles, 3 mai 1899.

La Situation du Marché

Les valeurs espagnoles ont progressé pendant la huitaine qui vient de finir; les dispositions générales révèlent, du reste, une sorte d'accentuation dans les sentiments optimistes de notre marché à terme, sentiments dont ont bénéficié non seulement le Brésil et le Rio-Tinto, mais encore le groupe ottoman, que nous avons vu faible depuis quelques semaines. C'est particulièrement le lot turc qui est travaillé, par suite d'articles de certains journaux financiers français et allemands, qui semblent indiquer pour cette valeur le début d'une chaude campagne de presse.

Mentionnons, à propos de la Rente brésilienne, que l'affermage du chemin de fer central revient de nouveau sur le tapis; on s'occupera, en même temps, paraît-il, de la consolidation des trois grands réseaux de chemins de fer de l'Etat de San-Paulo.

Clôture : Extérieure, 58 1/2; Saragosse, 275; Nord de l'Espagne, 189; Brésil, 65 1/2; Portugais 3 0/0, 26 1/2; Italien 3 0/0, 95 30; Lot du Congo, 93; Rio-Tinto, 1.278; Turc C, 27 80; Turc D, 23 35; Banque Ottomane, 600; Lot Turc, 129 3/4; Cuba 6 0/0, 276 1/2; Varsovie-Vienne capital, 710; jouissance, 521; Métropolitain, 385.

Au comptant, la lourdeur dont étaient l'objet les valeurs sidérurgiques et charbonnières, par suite des grèves qui ont éclaté dans les charbonnages a, pour ainsi dire, complètement disparu. On a, du reste, de meilleures nouvelles : dans le Centre, comme dans le Borinage et dans le bassin de Liège, de nombreux ouvriers ont repris le travail et nous ne serions pas étonnés d'apprendre que la situation fût devenue normale d'ici à peu de jours. On peut donc s'attendre à la reprise du mouvement de hausse, que les susdites grèves avaient enrayé dans une certaine mesure.

Les valeurs de zinc profitent toujours des prix en hausse du zinc-métal.

Aux Glaceries, les Glaces Nationales Belges sont en hausse à 775 sur la nouvelle de la création, par cette Société, d'une filiale en Russie.

Légère amélioration aux Rentes : le 3 0/0 s'inscrit à 99 20 pour la 1^{re} série, 99 40 la 2^e et 99 20 la 3^e. Le 2 1/2 est à 90 50. Les Rentes Indirectes ne donnent toujours lieu qu'à des négociations restreintes et les Lots de Villes ont un courant très calme d'affaires. Le Lot du Congo fléchit à 92.

Au groupe Congolais nous notons les cours de : 2.725 pour la Compagnie pour le Commerce et l'Industrie au Congo ; 2.200, l'ordinaire Haut-Congo ; 1.420, la privilégiée Lomani et 2.475 l'ordinaire de la même Compagnie. La hausse s'accroît donc de nouveau dans ce groupe, mais les opérations y sont devenues plus calmes.

Les transactions aux actions de Chemins de fer ne portent que sur la part Congo, qui cote 5.750 et la privilégiée Central Sud Américain à 255.

Sans être très animées, les affaires sont assez suivies en Tramways. Notons ici la bonne réussite de l'émission des Tramways de Bucarest que nous avons annoncée dans un précédent numéro.

Dans le compartiment des valeurs de crédit la Banque Nationale se trouve à 2.725 ; le Crédit Général Liégeois, à 1.045 ; la Part de réserve, à 2.330 ; la Banque de Bruxelles, à 160 ; la Caisse Générale des reports, à 775 et le dividende Outre Mer à 351 75.

Le compartiment des obligations industrielles et diverses ne donne lieu à aucune remarque essentielle.

Informations Économiques et Financières

Société Industrielle, Charbonnière et Métallurgique du Bassin d'Ouspensk. — Voici la notice qui accompagne l'annonce de l'émission de cette Société :

« La Société Industrielle, Charbonnière et Métallurgique du bassin d'Ouspensk a été constituée le 28 avril/10 mai 1896, sous les auspices de la Société anonyme des Charbonnages de Marihaye.

« Son capital, primitivement fixé à 2.700.000 roubles or ou 11 millions de francs a été, suivant autorisation de S. Exc. le Ministre des finances, porté à 12 millions de francs en juillet 1898. »

Il est entièrement versé.

La Société a acquis en pleine propriété le vaste domaine d'Ouspensk et s'est assuré, par long bail, le droit d'exploiter le sous sol de propriétés voisines.

Elle dispose de plus de sept mille hectares de terrains charbonniers où de grandes richesses sont dès à présent reconnues.

L'extraction actuelle dépasse mille tonnes de charbon par jour ; ce chiffre de production augmente successivement et doit atteindre deux mille tonnes avant un an.

120 fours à coke, d'une capacité de production de 100.000 tonnes par an, sont actuellement à feu. Soixante d'entre eux marchent avec récupération des sous-produits, goudron et ammoniacque.

78 fours sont en construction et seront terminés pour l'arrière-saison, ils produiront 65.000 tonnes annuellement. Les coques sont d'excellente qualité et très recherchés.

Au point de vue de l'écoulement des produits, les charbonnages d'Ouspensk sont des mieux situés pour alimenter les usines de l'Est et du Centre de la Russie.

Le chemin de fer particulier d'Ouspensk aboutit à la ville de Lougansk, où se trouvent les vastes établissements Hartmann et une cartoucherie du Gouvernement.

Il dessert sur son parcours plusieurs usines, dont la plus importante est celle de l'Olkovaïa. Cette Société est obligée, par une convention formelle, à se servir exclusivement et pendant un long terme des combustibles de la Société d'Ouspensk.

Elle va mettre à feu, dans le courant de cette année, un deuxième haut fourneau et utilisera dès lors environ 100.000 tonnes de coke par an.

La Société d'Ouspensk a donc, dès à présent, le placement assuré, pendant de longues années, d'une importante partie de sa production de coke.

La création de ces diverses usines a amené la Société d'Ouspensk à prendre des mesures pour être rapidement à même de les fournir de charbon et de coke ; elle a dû, en conséquence, donner à son extraction et à diverses de ses installations une importance plus grande que celle prévue au début de l'entreprise et établir son chemin de fer particulier dans les conditions d'un chemin de fer d'intérêt général, appelé à faire économiquement face à un trafic important dans un avenir rapproché.

Ce sont ces dépenses qui ont nécessité la création de ressources nouvelles par une émission d'obligations. Ces titres, au capital de 500 fr., produisent 4 0/0 d'intérêt et sont frappés de l'impôt russe de 5 0/0 sur le revenu ; le coupon de 10 francs est ainsi payable par 9 fr. 50 ; mais la Société d'Ouspensk prend à sa charge toute augmentation éventuelle de l'impôt russe.

Le 13/25 avril 1899.

BULGARIE

Le Commerce extérieur en 1898. — Le Gouvernement bulgare vient de publier la statistique du commerce extérieur en 1898.

Voici les résultats obtenus :

	Quantités	Valeurs
	Kilos	Francs
Importations	270.502.096	72.730.250
Exportations	463.695.869	66.537.007

L'importation a diminué de 11.263.986 fr. en 1898 par rapport à 1897 et de 3.800.023 fr. par rapport à 1896.

L'exportation a augmenté de 6.746.496 fr. en 1898 par rapport à 1897 sans pourtant remonter aux chiffres atteints en 1896 (108.739.977 fr.).

Les marchandises dont l'importation s'est accrue de 1897 à 1898 sont celles-ci : rails de chemin de fer et matériel accessoire, augmentation, 1.240.486 fr. ; vins ordinaires, 730.634 ; machines diverses, 698.468 ; articles bruts de fer fondu, pièces brutes de machines et roues en fonte, poutrelles en fer, 603.293 ; wagons de marchandises couverts et ouverts, 551.054 ; sucre raffiné en caisses, futailles et sacs, 424.330 fr.

La Banque Nationale de Bulgarie. — A l'occasion du vingtième anniversaire de la Banque Nationale de Bulgarie, le *Bulletin de la Chambre de Commerce de Sophia* a dernièrement publié sur cet Etablissement de crédit un article, dont nous extrayons les données suivantes :

« C'est donc en août 1879 que cet Etablissement de crédit a commencé ses opérations.

L'Etat remettait à la Banque, à titre de capital de fondation, la somme de 1.800.000 fr. et celle de 200.000 fr. à titre de fonds de réserve.

Le 27 janvier 1885 entrain en vigueur la nouvelle loi sur la Banque, laquelle était mise à exécution le 1^{er} septembre de la même année.

C'est de cette époque que date la nouvelle période de l'activité de la Banque Nationale, soumise toujours à la même législation. Le tableau ci-après démontre le progrès constant des opérations de la Banque :

Années	Dépôts à terme avec intérêts	Mouvement général des opérations
	(En francs)	
1885	»	164.231.000
1886	1.217.000	255.327.000
1887	1.903.000	225.713.000
1888	2.884.000	227.722.000
1889	9.770.000	393.439.000
1890	13.575.000	540.364.000
1891	14.435.000	570.693.000
1892	19.038.000	499.101.000
1893	27.457.000	620.369.000
1894	34.916.000	902.936.000
1895	39.790.000	1.225.312.000
1896	46.088.000	1.432.672.000
1897	55.931.000	1.589.465.000
1898	58.744.619	environ 1 3/4 milliard

En même temps que les opérations du siège central, se développent aussi celles des succursales, dont le nombre continue d'augmenter. Voici le mouvement des affaires en 1897 :

Siège de Sophia	Fr.	856.400.000
Succursale de Roustchouk		331.300.000
— Varna		141.300.000
— Philippopoli		140.500.000
— Tirnevo		97.900.000
— Bourgas		21.800.000

Le progrès s'est affirmé dans toutes les opérations de la Banque ; mais il est surtout constaté dans l'accroissement de son capital et de son fonds de réserve. En effet, au moment

où le capital, de 6 millions de francs en 1885, s'élevait à 9.100.000 fr. en 1889, son fonds de réserve s'élevait, de 77.340 francs en 1886, à 3.300.000 fr. en 1896. Quant à son encaisse, elle s'élevait, de 3.600.000 fr. en 1885, à 8.500.000 fr. en 1888.

Quoique la Banque ait réussi à conclure, avec de grands Etablissements étrangers (la Deutsche Bank, par exemple) de gros emprunts à des conditions favorables, ses émissions de titres ont toujours été accueillies par le public bulgare avec un certain scepticisme. Ainsi, la circulation des billets de banque a été comme suit :

En 1885 elle a été de	213.000	En 1892 elle a été de	471.000
— 1886 —	49.000	— 1893 —	1.230.000
— 1887 —	1.035.000	— 1894 —	824.000
— 1888 —	182.000	— 1895 —	1.680.000
— 1889 —	401.000	— 1896 —	2.396.000
— 1890 —	1.957.000	— 1897 —	1.956.000
— 1891 —	1.303.000	— 1898 (29 déc.)	3.162.115

Cependant, le récent accroissement de la circulation des billets de banque semble établir un changement dans les dispositions du public.

La Question financière. — Voici, d'après le *Courrier des Balkans*, les conditions de l'emprunt bulgare qui a été négocié récemment à Vienne :

« Les Banques font à la Bulgarie une première avance de 5 millions. Elles jouissent des deux précédentes options non levées, de façon à exercer, en mai, une option de 30 millions de francs et, en décembre, une autre de 15 millions de francs, avec engagement pour le Gouvernement bulgare de rembourser l'avance d'environ 15 millions, reçue dans ces deux dernières années. Pour ces deux options, le taux d'émission sera, d'après l'accord précédent, de 87 0/0, avec l'intérêt 6 0/0 l'an. Les Banques se chargent de la conversion et de l'unification des titres de la Dette publique bulgare, moyennant un prêt de 260 millions à 5 0/0, y compris un nouvel emprunt de 28 millions, nécessaires, pendant les trois ans à courir, à l'achèvement de tous les travaux publics (ports, chemins de fer, etc.) actuellement en cours. Le taux d'émission de ce emprunt de conversion est fixé à 89 1/2.

« L'Emprunt des Caisses Agricoles 5 0/0 1896 étant coté à Paris à 82, le taux de 89 1/2 fixé pour le prochain emprunt de conversion 5 0/0 constitue, pour le Trésor, un avantage incontestable. »

ESPAGNE

LA SITUATION

Madrid, 1^{er} mai 1899.

La Situation. — La Bourse. — Les Augmentations de Dépenses. — Les Elections. — La Banque Hypothécaire d'Espagne. — La Banque d'Espagne. — Le Commerce extérieur. — Recettes douanières. — Les Raffineurs de sucre.

La situation politique n'a éprouvé aucun changement pendant ces huit jours. Le Ministère liquide le mieux possible le triste héritage que lui ont légué les trois années de guerre soutenue par l'Espagne, mais il faut avoir de la patience, parce que les suites de ces désastres, sont longues à guérir. Néanmoins, il ne faut pas désespérer, loin de là; il suffit, comme nous avons dit, que chacun y mette un peu de sien, pour que l'Espagne se relève et reprenne son rang.

Voici la comparaison des cours cotés sur notre place, à huit jours de distance :

	24 avril	1 ^{er} mai
4 0/0 Intérieure.....	63 80	63 65
4 0/0 Extérieure.....	70 05	70 10
4 0/0 amortissable.....	72 75	73 ..
Bons du Trésor 5 0/0.....	101 10	101 10
Douanes 5 0/0.....	94 80	94 50
Philippines 6 0/0.....	79 75	76 50
Bons cubains 6 0/0.....	66 60	66 25
— 5 0/0.....	57 70	57 15
Banque d'Espagne.....	414 ..	414 ..
Compagnie Fermière des Tabacs.....	269 50	271 50
Chèques sur Paris.....	19 50	19 ..
— Londres.....	30 20	29 99

La situation du Marché a été à peu près la même que la semaine dernière, quoique l'impression pessimiste ait perdu du terrain dans les derniers jours.

Le comptant a continué à être très offert, avec peu d'affaires, et la place de Barcelone a poussé de son

côté à la baisse, ce qui a été attribué à la découverte du dépôt d'armes dont j'ai parlé dans ma dernière lettre.

La liquidation de fin avril s'annonce comme devant avoir lieu dans de meilleures conditions qu'on ne le croyait il y a quelques jours, grâce en partie à la petite reprise commencée samedi. Jusqu'à ce que cette opération soit finie, on ne pourra pas dire quelle sera la tendance du Marché.

La nouvelle des augmentations de crédit demandées par le Ministre de la Marine et par le Ministre de la Guerre n'a pas produit un bon effet dans le monde des affaires. Le budget de la Marine est entre les mains de M. Villaverde, qui l'épluche soigneusement. Celui de la Guerre n'est pas terminé encore, disent les amis du Ministre; mais, en attendant, ils annoncent que ce n'est pas 33 millions d'augmentation qu'il va demander, mais 25 seulement. L'opinion est tout à fait opposée à toute demande de crédits pour la Guerre et pour la Marine, mais il ne sera pas possible d'éviter une augmentation de dépenses d'une dizaine de millions au moins pour le traitement, même réduit, des officiers revenus des colonies. Quant aux augmentations d'effectifs, je crois qu'on y renoncera. On suppose que les effectifs fixés par la loi des finances de l'année dernière soient dépassés de plus d'un tiers, parce que les menées carlistes justifient la nécessité de renforcer certaines garnisons. Mais une fois cette crainte disparue, on demandera de revenir à l'armée ordinaire de 80.000 hommes qui, avec 14.000 gendarmes et 13.000 douaniers, suffit amplement à maintenir l'ordre. Il semble que M. Silvela soit un peu de cet avis, parce que ses amis disent que la session ne sera consacrée qu'aux lois des finances et que les projets de réformes militaires, annoncées par le général Polavieja, seront discutées seulement dans la deuxième session. Naturellement, les journaux militaires : *El Correo*, *La Correspondencia* et *l'Ejército Español* sont très marrés de ce fait; mais cela ne prêche pas à conséquence.

Pour que M. Silvela puisse mettre en pratique ce plan, il faut qu'il ait dans la Chambre une majorité à lui, ce qui me conduit à parler du résultat des élections sénatoriales qui, dans la plupart des localités, n'ont pas été beaucoup plus animées que celles de la Chambre des députés.

D'après les chiffres que l'on connaît déjà et, en déduisant les membres du clergé, il a été élu 100 ministériels, 6 tétouanistes, 7 gamazistes, 42 libéraux, 1 républicain, 1 romériste, 1 nocédaliste et 3 carlistes. En comptant les forces respectives de chaque groupe dans la partie permanente du Sénat, le Ministre de l'intérieur suppose que le Gouvernement aura une majorité absolue de 30 à 40 voix contre toutes les oppositions réunies. Par conséquent, on peut espérer que M. Silvela pourra développer ses plans tranquillement, d'autant plus que les amis de M. Gamazo voteront presque certainement avec lui, tant qu'il s'agira d'économies à introduire dans les services.

On annonce qu'un des projets que M. Villaverde soumettra aux Chambres dans le cours de la première session sera la modification des statuts de la *Banque Hypothécaire d'Espagne*, demandée par son Conseil d'administration, afin qu'elle puisse élargir le champ de ses opérations pour le bénéfice de l'agriculture et de l'industrie. Etant donné l'excellent crédit dont jouit cet Etablissement et l'appui qu'il reçoit de la *Banque de Paris et des Pays-Bas*, qui a pris une part si importante à sa fondation, on peut espérer que cette initiative aura de très heureux résultats.

Le bilan de la *Banque d'Espagne* présente peu de changements par rapport à la semaine précédente. Il y a eu diminution dans les comptes à l'étranger, 4 millions; dans le compte courant du Trésor public, 6 millions; dans les prêts sur valeurs, 1.2; dans la rubrique Divers, 14.5 millions. Il y a une augmentation de 4 millions dans l'encaisse argent; 1.1 dans la circulation; 2 dans les comptes courants et 1.3 dans les escomptes.

L'année dernière, à pareille époque, l'encaisse or s'élevait à 245 millions et à présent à 291; l'encaisse-argent à 178 millions et à présent à 318, soit 186 millions

de plus dans les espèces; les comptes étrangers ont augmenté de 12 millions; la circulation de 181 millions; les bénéfices de 15 millions.

Nous connaissons déjà les résultats du commerce extérieur en mars. Les importations ont atteint 80 millions, soit 22 de plus qu'en 1898 et 16 qu'en 1897. Les trois groupes qui forment la statistique se partagent le progrès. Les drogues et les produits chimiques gagnent 1.500.000, pesetas; le coton brut, 6 millions; le lin, le chanvre, le jute et les autres textiles perdent 1 million; les machines, les voitures et les navires 4.700.000, dont près de 4.000.000 pour les navires en fer et en acier; le blé, 4.500.000, fournis presque entièrement par les Etats-Unis, la Russie et la France; le cacao perd 600.000 pesetas; le café, 400.000; à remarquer pour ce produit que celui de Puerto-Rico a diminué des deux tiers, qui ont été compensés, en grande partie, par les envois de provenances diverses; il est probable qu'une fois les relations renouées avec les Antilles l'importation de café reprendra.

L'exportation a diminué de 23 millions de pesetas: les matières premières de 5 millions; les produits fabriqués de 3 millions; les substances alimentaires de 15 millions. Les minerais et leurs dérivés gagnent 2 millions; les métaux et leurs dérivés en perdent 6, dont 1.800.000 pesetas pour le plomb, et plus de 3 millions pour le mercure; les tissus de coton, 1.600.000; les lainages 600.000.

Sur les métaux précieux on constate, à l'importation, une diminution de 7.900.000 pesetas, dont 250.000 pour l'or et le reste pour l'argent. A l'exportation, il y a une augmentation de 440.000 pesetas sur l'or; l'argent n'a pas de changement appréciable.

En résumé, le premier trimestre de l'année courante a renversé les positions des deux branches du commerce extérieur: les importations ont augmenté de 46 millions par rapport à 1898, tandis que les exportations ont diminué de 43 millions; il faut remarquer également que les importations sont les plus fortes qu'on ait relevées dans la même période depuis 1895. Mais il est probable qu'une partie au moins de cette augmentation a pour but de reconstituer les stocks qui étaient fort épuisés. D'ailleurs, tant qu'on ne pourra pas se rendre compte de l'importance des relations que l'Espagne conservera avec ses anciennes colonies des Antilles, il sera difficile de mesurer l'étendue des modifications éprouvées par le commerce extérieur.

Il faut enfin tenir compte de ce fait que l'amélioration du change a enlevé aux exportations le stimulant sérieux dont elles ont bénéficié pendant l'année précédente.

Les recettes des douanes ont bénéficié en mars d'une augmentation de 1.726.196 pesetas. Elles sont en train de regagner la moins-value inscrite pendant le premier semestre de l'exercice. Les résultats d'avril seront encore supérieurs à ceux de mars.

Les raffineurs de sucre sont un peu inquiets; ils avaient cru, sans doute, que la tolérance de l'administration allait leur permettre de continuer à jouir d'un traitement privilégié parmi les contribuables. Malheureusement pour eux, il paraît que M. Villaverde, qui connaît très bien la situation et qui entend son affaire, a résolu de dénoncer les abonnements. Je vous ai déjà indiqué qu'il se passait de véritables énormités dans la perception de cet impôt. On cite, entre autres, l'exemple d'une fabrique près de Madrid, qui était abonnée pour 35.000 pesetas et dont la production a atteint 2.000.000 de kilogr., c'est-à-dire que l'Etat a perçu en moins 16,45 pesetas par tonne, soit plus de 390.000 pesetas. Le fait se passe de commentaires. La perte des colonies a singulièrement favorisé cette industrie, puisque les sucres étrangers de toutes provenances importés en Espagne payent entre divers impôts 102 pesetas 50 les 100 kilogr. Aussi, les fabricants de galettes, de chocolats, de bombons et de sirop, viennent de faire, au Ministre des finances, une pétition demandant la diminution de ces droits exorbitants et une compensation qui consisterait à la restitution des droits payés quand on reporterait le pro-

duit fabriqué. Les producteurs de betteraves s'y opposent de toutes leurs forces, parce qu'ils vendent leur produit de 35 à 40 pesetas la tonne et craignent de devoir diminuer le prix, sans réfléchir que si on augmente l'impôt on ne créera plus tant de fabriques et qu'ils y aura alors moins de concurrence.

Madrid, 4 mai 1899.

(Par dépêche)

On a lu hier, au Conseil des ministres, un télégramme du général Rios relatif à des réclamations faites au sujet de fortes sommes d'argent confisquées aux Philippines par les Américains.

Cette dépêche exprime l'opinion que le Gouvernement de Washington se montrera conciliant à cet égard.

La Banque d'Espagne doit remettre aujourd'hui au Gouvernement 119 millions de pesetas, représentant l'indemnité de 20 millions de dollars versés par les Etats-Unis.

La dette flottante du Trésor s'élevait, au 1^{er} mai, à 568.618.393 pesetas.

L'Agence Havas, de Paris, communique la dépêche suivante:

Le Gouvernement français a fait savoir au Gouvernement espagnol qu'il le verrait avec regret frapper d'un impôt ou d'une réduction le coupon de sa dette extérieure.

Il lui a été représenté, dans un esprit amical, que la plus grande partie des valeurs espagnoles se trouvant dans les mains de porteurs français, une pareille mesure serait de nature à entraver ses négociations avec le marché financier dans le cas où l'Espagne serait de nouveau forcée de faire appel à son concours.

Informations Économiques et Financières

Commerce Extérieur de l'Espagne

TABEAU COMPARATIF des importations et exportations pendant le mois de mars des années 1897, 1898 et 1899:

IMPORTATIONS

Articles du tarif d'importation	1897 Pesetas	1898 Pesetas	1899 Pesetas
1. Pierres, terres, minéraux, etc.	6.307.656	6.299.242	6.974.425
2. Métaux et leurs dérivés...	2.199.515	1.706.917	2.101.485
3. Drogueries et produits chim.	5.389.840	6.683.308	6.875.880
4. Coton et ses dérivés.....	11.351.154	8.339.162	13.960.724
5. Autres textiles et leurs dériv.	3.321.792	3.132.981	2.142.316
6. Laine, poils et leurs dérivés	2.712.617	2.384.432	3.139.795
7. Soie et dérivés.....	2.173.278	2.181.138	2.972.624
8. Papier et ses applications..	695.784	758.420	905.239
9. Bois et ses dérivés.....	2.118.183	1.833.928	3.193.219
10. Animaux et dépouilles.....	7.385.904	5.115.157	7.267.808
11. Mach., voitures et embarc...	3.451.967	4.655.104	9.319.545
12. Produits alimentaires.....	15.134.757	11.216.413	15.058.667
13. Produits divers.....	491.135	363.707	653.470
(Or monnayé et lingots)	3.187	290.073	32.385
Spéciales Argent.....	13.049.291	12.075.150	4.454.135
(Autres.....)	1.895.762	3.750.196	5.818.703
TOTAUX.....	77.682.227	70.785.328	84.890.357

EXPORTATIONS

Articles de la table de valeurs	1897 Pesetas	1898 Pesetas	1899 Pesetas
1. Minéraux, céramique, etc...	11.499.484	10.529.810	12.637.733
2. Métaux et leurs dérivés....	8.459.480	14.725.948	8.429.732
3. Drogueries et produits chim.	1.993.497	2.173.763	1.595.644
4. Articles en coton manufact.	3.459.637	4.041.421	2.475.358
5. Art. des autres textiles manu.	322.237	288.633	186.819
6. Laine et ses dérivés.....	1.128.445	1.227.301	590.980
7. Soies et ses dérivés.....	518.122	342.111	209.248
8. Papier et ses applications..	972.316	911.653	668.780
9. Bois.....	3.735.003	3.979.148	4.677.558
10. Animaux et dépouilles.....	4.988.260	4.365.663	3.609.512
11. Machines.....	13.814	65.287	54.622
12. Produits alimentaires.....	28.830.431	41.220.663	26.468.302
13. Divers.....	217.510	208.515	153.205
Or monnayé et lingots.....	137.950	1.550	142.800
Argent.....	11.248.460	830.855	784.420
TOTAUX.....	77.467.676	84.912.221	62.581.713

Voici les résultats du premier trimestre des trois années :

	Importations		
	Premier trimestre		
	1897	1898 (En pesetas)	1899
Matières premières...	86.500.869	87.520.887	102.129.485
Articles fabriqués....	49.848.749	46.192.396	66.771.985
Produits alimentaires.	39.233.556	28.132.529	38.202.133
	175.583.174	161.845.812	207.103.603
Or.....	917.967	1.750.283	50.135
Argent.....	37.813.233	24.925.570	30.074.878
	214.314.374	188.521.665	237.228.616
	Exportations		
	1897	1898 (En pesetas)	1899
Matières premières...	66.027.418	70.424.892	69.943.316
Articles fabriqués....	44.297.076	44.405.487	33.757.881
Produits alimentaires.	83.198.966	112.127.189	79.446.343
	193.523.460	226.957.568	183.147.540
Or.....	398.710	186.700	2.109.520
Argent.....	37.377.530	2.239.975	1.909.780
	231.299.700	229.384.243	187.166.840

Recettes des Chemins de fer Espagnols Du 1^{er} janvier au 15 avril 1899 (15 semaines)

	1896	1897	1898	1899
	Pesetas	Pesetas	Pesetas	Pesetas
Andalous..... (1067 kil.)	4.596.074	4.091.426	5.160.422
Nord de l'Espagne :				
Ligne princip. (2070 k.)	15.519.441	13.627.875	15.020.503	15.607.085
Asturies..... (784 kil.)	3.896.239	3.817.247	4.404.204	4.727.183
Lérida-Reus (104 kil.)	372.491	290.326	400.231	439.785
Almansa-Val... (499 kil.)	3.488.522	3.165.565	3.475.634	3.657.682
Saragosse... (3650 kil.)	16.875.611	14.956.108	17.414.201	21.841.087

L'Industrie, l'Agriculture et le Commerce espagnols (Suite) (1)

On voit, par les chiffres qui précèdent, que dans la majeure partie des provinces de l'Espagne l'étendue des terrains employés à la culture du vignoble a augmenté dans des proportions remarquables. L'invasion du phylloxera qui s'étend de plus en plus dans la Péninsule, a diminué déjà dans une certaine mesure la capacité productive du vignoble espagnol, mais la production n'en est pas moins considérable, puisqu'elle varie entre 25 et 28 millions d'hectolitres, ce qui donnerait une production dépassant quinze hectolitres par hectare, d'une valeur de plus d'un demi-milliard, aux prix actuels, car il y a quelques années, elle valait le double, ce qui explique très bien les travaux des viticulteurs espagnols pour conserver le marché français et celui du Sud de l'Amérique, qui ont pour eux une importance capitale, comme nous allons voir par le mouvement des exportations des vins ordinaires dans ces deux régions :

Années	France	Amér. du Sud
	(En hectolitres)	
1879.....	2.321.000	401.000
1880.....	4.447.000	470.000
1881.....	5.439.000	344.000
1885.....	5.497.000	368.000
1886.....	5.711.000	349.000
1887.....	6.509.000	427.000
1896.....	5.252.000	477.000
1897.....	3.696.000	466.000
1898.....	4.921.000	485.000

(Nous ne comptons pas l'exportation à Cuba, quoiqu'elle fût de près de 500.000 hect., parce que c'était une colonie espagnole).

Exportations en 1879.....	2.722.000 hectolitres
— 1898.....	5.406.000 —
Augmentation.....	2.684.000 —

soit près du double.

Ce qui est curieux, c'est que l'étendue des vignobles n'ayant augmenté que de 20 0/0 environ, l'exportation totale ait atteint dans l'année 1889, par exemple, 8.405.830 hectolitres, c'est-à-dire le triple qu'en 1879. Il faudrait croire à une production forcée à outrance, si nous ne savions déjà qu'un bon nombre

(1) Voir *Économiste Européen*, n° 379 à 381.

de contribuables compensent largement l'élévation des impôts par des altérations dans les déclarations des cotes foncières. Si nous admettons une production de 16 hectolitres à l'hectare, les vignobles existants en 1879 auraient donné 22.5 millions d'hectolitres. Des calculs semi-officiels assignaient aux vignobles, en 1887, une étendue presque égale à celle de 1879, alors que dans ces huit années l'exportation avait déjà augmentée de 5 000.000 d'hectolitres. Pour arriver à ce résultat il aurait fallu que le rendement des vignobles augmentât dans des proportions exagérées ou qu'on eût pris dans la consommation le vin exporté en plus, ce qui n'est pas, puisque la grande extension du vignoble espagnol eut lieu dans les premières années qui suivirent la signature du traité de commerce de 1882. Nous ne croyons pas exagérer en disant qu'il y a encore 150.000 hectares de vignobles à déclarer au fisc.

(A suivre.)

Courrier de la Bourse de Madrid

Madrid, 4 mai 1899.

La tendance générale de notre Marché reste plus soutenue dans l'attente de la publication des projets financiers du Gouvernement.

On cote l'Intérieure à 63 65; l'Extérieure à 70 10; le change sur Paris est à 19 05.

ITALIE

LA SITUATION

Rome, 2 mai 1899.

Le Budget de Rectification pour 1898-1899. — Discours de MM. Giolitti et Borelli. — La Situation. — Discussions parlementaires. — Bruits de Crise.

La Chambre a approuvé le budget de rectification de l'exercice courant 1898-99. On croyait que la discussion fournirait l'occasion d'une bataille très vive entre le Ministère et l'opposition qui désapprouve l'administration de MM. Carcano et Vacchelli. Il n'en a rien été; le budget a été approuvé presque sans débat et j'ai peu de choses à ajouter à ce que j'ai dit du projet en lui-même et des commentaires qu'en ont donné MM. Boselli et Saporito.

Je ne peux cependant passer sous silence les discours prononcés par M. Giolitti et par le président de la Commission du budget, M. Boselli.

M. Giolitti a montré que la question financière est celle qui mérite la plus grande attention du Parlement, car, avec le cours forcé, l'Italie a le chiffre le plus haut de dette publique et d'impôts grevant les classes pauvres.

En examinant les causes qui ont conduit la finance italienne à ces graves conditions et en limitant les recherches à la période de 1880 jusqu'à ce jour, on trouve de 1880 à 1889 une phase de décadence, tandis que de 1889 à 1897 il y a une phase d'amélioration.

De 1880 à 1889, les dépenses ordinaires sont en augmentation de 388 millions, tandis que, dans la seconde période, l'augmentation est bien moindre, c'est-à-dire de 43 millions seulement.

Dans cette augmentation de dépenses, les constructions des chemins de fer ont une très petite part.

L'orateur a fait ensuite observer que si dans la première période l'on avait compris la nécessité de diminuer les dépenses, on aurait eu les moyens non seulement de réduire l'intérêt de la rente, mais aussi d'abolir certains impôts.

Mais la réduction des dépenses ne peut pas signifier que les services publics doivent empirer. Le problème n'est pas de dépenser moins mais de dépenser mieux.

Et l'orateur en examinant les chiffres des budgets de la Marine, de l'Instruction publique et de la Justice, a démontré qu'ils sont notablement en augmentation sans que l'on remarque une amélioration. Il serait donc nécessaire tout en réglant mieux les dépenses de chercher une réforme tribunaire allégeant les classes les moins aisées.

Le Ministre du Trésor, après avoir défendu son administration contre l'accusation d'avoir trop élargi les dépenses, a émis la proposition de pourvoir à la conversion des dettes réductibles, moyennant un nou-

veau titre 3 0/0, qui pourrait ensuite servir à un but plus élevé.

Relativement aux réformes tributaires, M. Vacchelli a fait allusion à un projet d'impôt global sur l'ensemble des revenus et des biens, à l'effet de faire une distinction entre les modestes et les grandes fortunes.

Après le Ministre, M. Borelli a repris avec de nouvelles argumentations les idées exposées dans le rapport que j'ai déjà analysé.

Il a démontré que la réforme tributaire ne peut se faire, en Italie, que dans le sens d'une diminution d'impôts; on ne pourra l'entreprendre que lorsque le budget sera en condition de récupérer les pertes. Il a critiqué l'impôt global rêvé par le Ministre du Trésor, comme pouvant arrêter le développement du capital déjà trop lent et difficile.

Si la discussion du budget n'a été écoutée par la Chambre que d'une façon distraite, il n'en a pas été de même de l'interpellation au sujet de l'achat d'un croiseur en Angleterre. Ce débat a failli provoquer une crise ministérielle: on a critiqué ce projet d'achat au point de vue de la protection du travail national et au point de vue de l'importance politique de la chose. Le Ministre de la marine a dû proposer de renvoyer à la discussion du budget de son département la motion qui avait été présentée: il s'est engagé en outre à ne prendre aucun engagement définitif jusqu'à ce que la Chambre en ait décidé.

L'opposition qui a essayé ses forces sur ce débat redeviendra plus agressive encore lors de la discussion des mesures politiques en deuxième lecture. Le Gouvernement maintient son projet, sauf sur quelques points et son unique objectif pour le moment est de voir approuver ces mesures. Il est à craindre, cependant, que les incidents auxquels vient de donner lieu l'interpellation sur la politique extérieure et notamment sur les affaires de Chine ne hâtent bien des solutions. On parle en ce moment de la démission de plusieurs Ministres et je ne serais pas surpris que ces bruits fussent confirmés.

Rome, 3 mai. (Par dépêche)

Comme je vous le faisais pressentir, le Cabinet a donné sa démission. Dès le début de la séance, le général Pelloux a fait connaître à la Chambre sa détermination.

« La tournure de la discussion, a-t-il dit, a démontré qu'une importante minorité de la Chambre est hostile à notre politique en Chine, qui aurait pour elle une faible majorité.

« Tous, cependant, hostiles ou favorables, s'unissent pour désapprouver la conduite suivie par le Gouvernement dans ces circonstances. Comment pourrait-on espérer un résultat satisfaisant d'une discussion ultérieure ?

« Le Cabinet a dû se préoccuper des résultats que pourrait avoir un vote explicite de la Chambre sur une question aussi complexe et éviter surtout de compromettre les importants intérêts de l'Etat, dans une résolution d'ordre purement parlementaire.

« Plusieurs orateurs, tout en approuvant l'idée du Cabinet touchant à la prise à bail de la baie de San-Mun, désapprouvent la méthode qui a été suivie. Ils voudraient en attribuer la faute surtout au Ministère des affaires étrangères. Le Cabinet ne peut pas consentir à cette subtilité, à cette distinction entre le programme à exécuter et l'exécution même de ce programme, il ne peut pas consentir à cette distinction des responsabilités. »

Ces déclarations ont produit une très vive émotion, mais l'on croit que le général Pelloux recevra mandat de former le nouveau Cabinet et probablement de faire les élections.

La Production du cuivre et du sulfate de cuivre en Italie. — Il existe actuellement en Italie huit mines de cuivre, dont quatre en Ligurie et quatre en Toscane. Leur production annuelle est de 98.000 tonnes environ de minerai (calcopirite), contenant de 3 à 4 0/0 de cuivre. Ce minerai représente une valeur totale de plus de 2.000.000 de lire.

Une petite partie de cette production — 4.000 tonnes environ par an — est exportée en Angleterre. Le restant est traité en Italie: le minerai provenant des mines de la Ligurie à Bargonasco, près Sestri Levante; celui provenant des mines de la Toscane, dans le grand établissement de la « Società Metallurgica Italiana » à Livourne.

Actuellement, la production totale des fabriques est de 5.000 tonnes par an environ; or, comme l'importation en Italie, du sulfate de cuivre a atteint, pendant ces dernières années, 30.000 tonnes, la production italienne ne représente jusqu'à ce jour que le septième environ de la consommation.

« Il est donc naturel, fait observer le *Commercio Italiano*, que de nouvelles Sociétés, se forment pour la production du sulfate de cuivre; et tout fait croire qu'elles réussiront. »

Courrier de la Bourse de Rome

Rome, 4 mai 1899.

Le Marché a été assez faiblement influencé par les incidents qui se sont produits à la Chambre et par les craintes de difficultés pour le Ministère.

Notre Rente 5 0/0 est à 102 27; les Méditerranée se tiennent à 598 ... Banque Nationale, 962. Méridionaux, 770.

NORVÈGE

Le Commerce Extérieur de la Norvège. — Nous avons déjà fait connaître précédemment les variations annuelles du Commerce extérieur de la Norvège. Le tableau suivant réunit les résultats des treize dernières années connues (1885-1897):

Importations et exportations annuelles

	Poids		Valeurs	
	Import.	Export.	Import.	Export.
	Millions de kilogrammes		Millions de couronnes	
1885.....	1.422.6	1.648.4	145.6	101.9
1886.....	1.363.6	1.694.5	135.2	102.8
1887.....	1.376.5	1.778.5	133.7	106.6
1888.....	1.620.2	1.859.6	158.4	122.4
1889.....	1.822.2	2.179.9	191.6	132.7
1890.....	1.780.6	2.167.7	208.7	131.1
1891.....	1.909.9	2.115.5	223.0	130.4
1892.....	1.920.2	2.153.6	200.0	126.5
1893.....	1.985.4	2.196.8	204.6	136.1
1894.....	2.178.7	2.162.6	206.0	132.0
1895.....	2.281.4	2.186.7	222.3	137.3
1896.....	2.389.5	2.480.8	240.2	147.8
1897.....	2.608.9	2.718.7	263.7	167.7

L'importation de 1897 est supérieure, comme quantité et comme valeur, à celles des années précédentes. Quant à l'exportation, elle est, comme quantité et comme valeur, en augmentation d'environ 10 0/0.

Les principales importations de 1897 concernent les articles suivants: *céréales*, 58.3 millions de couronnes, contre 35.7 en 1896; *articles manufacturés*, 40.2 millions, contre 35.8 en 1896; *denrées coloniales*, 24.2 millions, contre 26.4 en 1896.

L'importation des *eaux-de-vie* et des *spiritueux*, qui, pendant plusieurs années, a été en diminution sensible, augmente de nouveau; après avoir atteint 1.036.000 litres (593.000 à 100 degrés) en 1894, elle n'était plus que de 783.000 litres (438.000 à 100 degrés) en 1896, et elle a été de 989.000 litres (545.000 à 100 degrés) en 1897.

Si l'on groupe les importations et les exportations d'après les pays de provenance ou de destination, on obtient les classements suivants:

Pays	Importations	
	1896	1897
	(En couronnes)	
Allemagne.....	63.932.900	71.348.300
Grande-Bretagne et Irlande.....	63.016.700	67.560.400
Suède.....	38.292.200	42.277.800
Russie et Finlande.....	21.316.100	24.079.200
Danemark.....	10.991.800	12.085.700
Pays hors d'Europe.....	11.423.900	13.205.200
Belgique.....	8.845.000	9.624.400
Pays-Bas.....	9.933.900	11.790.700
France.....	5.219.000	4.057.500
	Exportations	
	1896	1897
Grande-Bretagne et Irlande.....	56.346.600	65.387.000
Suède.....	22.792.300	25.724.300
Allemagne.....	17.832.400	21.918.500
Espagne.....	10.485.600	9.602.100
Pays-Bas.....	7.591.600	8.934.100
France.....	7.044.300	7.358.500
Danemark.....	4.835.900	7.203.200
Belgique.....	5.245.600	6.527.100
Pays hors d'Europe.....	6.281.600	5.940.100
Russie et Finlande.....	4.343.600	4.461.400
Italie et Autriche.....	2.796.600	3.002.600

On peut constater, d'après ces chiffres, que les transactions commerciales avec la France ont diminué en ce qui concerne les importations et légèrement augmenté pour les exportations.

AMÉRIQUE

BRÉSIL

Un Message du Gouverneur de l'Etat de Para. — Notre confrère le *Brésil* vient de publier une analyse du Message adressé au Congrès de l'Etat de Para par M. Paes de Carvalho, gouverneur de cet Etat. Ce document présente un intérêt particulier parce qu'en analysant les projets financiers de M. Campos Salles il trace un plan de la coopération que devraient apporter les divers Etats aux finances de l'Union.

Comme le constate le Dr Paes de Carvalho, le Para a depuis longtemps compris que les Etats doivent soulager l'Union des charges qui lui appartiennent.

Mais, ajoute M. Paes de Carvalho, la situation monétaire contrarie tous nos efforts, et c'est à l'Union, avec l'aide de tous les Etats, qu'il appartient de l'éliminer : ici, le Gouverneur fait le procès du papier-monnaie inconvertible, des émissions des banques régionales, du mauvais système financier républicain et montre la baisse du change faisant obstacle à l'immigration de capitaux et à l'établissement d'une situation stable.

Pour consolider le crédit national, le Para est prêt à tous les sacrifices ; c'est lui le premier qui a prélevé sur sa recette ordinaire une part qu'il tient à la disposition de l'Union, c'est lui encore qui a émis l'idée de voir les Etats se solidariser et assumer une seule et même responsabilité prête à sauvegarder le crédit national.

Traitant de la situation financière du pays en 1898, M. Paes de Carvalho reproduit quelques lignes du Message de M. Prudente de Moraes relatives aux mesures prises ou suggérées pour l'améliorer, cite l'arrangement financier de Londres que M. Campos Salles considère comme la clef de la solution de la crise financière et dit que l'accord en question n'est qu'un expédient qui met les pouvoirs publics à même de préparer les *éléments complémentaires* indiqués pour arriver à la solution du grave problème qui se pose ; ces éléments sont, entre autres, la mise en valeur du papier-monnaie par son rachat graduel, ou par la création d'un fonds de garantie, ou, encore, la fixation sur la base du mille reis de 27 deniers de toutes les dépenses et des recettes douanières de l'Union.

Le milreis de 27 deniers, dit le gouverneur de Para, est une unité de fait qui prévaut au moment de toutes les liquidations et donne la valeur exacte de nos bénéfices ou de nos pertes ; son adoption dans la confection du budget ferait comprendre la décadence de nos ressources réelles.

La confection du budget fédéral sur la base déjà citée entraînerait la fixation des droits de douane dans la même forme et fournirait aux pouvoirs fédéraux une excellente occasion d'orienter les tarifs d'importation en visant à activer la production nationale sans préjudice pour le consommateur.

La valeur des taxes se conservant toujours la même, le papier seul variant suivant les oscillations du change, le Trésor serait à tout moment à même de réaliser en espèces ce dont il pourrait avoir besoin, surtout si une mesure complémentaire venait en même temps permettre aux Etats de percevoir en métallique, sinon tout, du moins une partie de leurs droits d'exportation.

S'il faut s'en remettre à l'impôt du soin de produire de l'or, dit M. Paes de Carvalho, c'est aux Etats plutôt qu'il faut s'adresser, car les acheteurs de leurs produits sont plus à même de payer en espèces que les importateurs qui payent en or et vendent pour du papier-monnaie.

Un appel adressé aux Etats dans le but de relever la situation financière ne pourrait rester sans écho ; tous y trouveraient la sauvegarde de leurs intérêts et principalement ceux qui, comme Sam Paulo, Minas, etc., ont des engagements à l'étranger. Avec les garanties qu'ils donneraient conjointement avec l'Union, — ceci, dit le Gouverneur de Para, au cas où une revision de l'arrangement de Londres serait possible, — on pourrait faire en Europe une opération de crédit destinée en partie à la conversion des soldes des emprunts de 1863 et de 1879 ou à leur rachat, à satisfaire les besoins du Trésor ou à la constitution d'un fonds de garantie du papier-monnaie auquel on appliquerait aussitôt les titres or de l'emprunt de 1889, dont le Gouvernement se rendrait acquéreur ; on réaliserait presque en même temps à l'intérieur une opération de crédit dont le produit serait employé à la consolidation d'une partie de la dette flottante ; M. Paes de Carvalho suggère encore une mesure qui permettrait simultanément de racheter du papier-monnaie.

Si le Para, dit le Gouverneur, représenté par toutes ses classes, travaillait à la solution du problème du relèvement financier, non seulement il rendrait un grand service à la Fédération, mais il démontrerait encore une fois que l'égoïsme d'Etat n'a pas été et n'élira pas ici son domicile.

M. Paes de Carvalho a exposé ensuite la situation financière de l'Etat, qui continue de prospérer.

La recette de l'exercice 1897-1898 a été de 20.000 contos, contre 15.000 contos en 1896-1897, et a permis non seulement de rembourser, dans des conditions avantageuses, l'emprunt de 1.500 contos fait à diverses Banques, comme aussi de porter 1.000 contos à la Caisse des dépôts pour être employés aux études de l'assainissement de la capitale.

Durant le premier semestre de l'exercice en cours, la recette a continué sa marche ascendante ; elle atteignait, au 31 décembre dernier, 3.532 contos or ou 12.289 contos papier, soit 1.105 contos papier de plus que pendant la même période de l'exercice 1897-1898.

La dette passive consolidée se trouve réduite à 2.648 contos 500 mille reis et sera réduite encore de 800 contos au prochain exercice, si le Congrès ouvre le crédit nécessaire au rachat du restant des apolices émises pour payer la Compagnie des Eaux, dont le Gouvernement s'était rendu propriétaire.

M. Paes de Carvalho constate encore que l'élaboration du budget en or a déjà donné de bons résultats dont les effets se sont fait favorablement sentir sur la dépense ; il termine son Message en demandant au Congrès de déterminer la part que doit prendre le Para aux fêtes commémoratives du quatrième centenaire de la découverte du Brésil.

ÉTATS-UNIS

Le Commerce extérieur. — Nous avons déjà publié les chiffres totaux du commerce extérieur en mars.

Voici les résultats détaillés de ce commerce :

Marchandises			
	1897	1898	1899
(En millions de dollars)			
Importations :			
Exemptes de droits..	41.115	26.643	34.489
Taxées.....	35.236	34.919	38.304
Total.....	76.351	61.562	72.793
Exportations :			
Nationales.....	85.420	110.751	102.164
Etrangères.....	1.862	1.869	2.299
Total.....	87.282	112.620	104.463
Excédent d'exportat..	10.931	51.058	31.670
Or			
Importations.....	1.439	30.708	3.187
Exportations.....	575	728	1.109
Excédent d'importat..	864	29.980	2.078
Argent			
Importations.....	1.998	2.577	3.125
Exportations.....	4.939	4.095	5.285
Excédent d'exportat..	2.941	1.518	2.161

Pour les 3 premiers mois de 1899, les résultats obtenus sont les suivants, comparés à ceux de la période correspondante de 1898 et de 1897 :

	1899	1898	1897
(En dollars)			
Exportations.....	313.914.736	315.964.523	261.055.216
Importations.....	191.291.423	165.464.546	186.942.839
Excéd. d'export.	122.623.313	150.499.977	74.112.377

L'excédent des exportations sur les importations a donc été, pour les trois premiers mois de 1899, de 122.623.313 dollars. Pendant la même période de 1898, cet excédent s'était élevé à 150.499.977 dollars et, pendant la même période de 1897, il n'avait été que de 74.112.377 dollars. Il y a donc eu, cette année, par rapport à 1898, une diminution de 27.876.667 dollars dans le chiffre de l'excédent, ce qui représente une moyenne de 100.000.000 de dollars par an.

Pour les neuf premiers mois de l'année fiscale 1898-99, les résultats ont été les suivants, comparés à ceux de la période correspondante des cinq années précédentes :

	Importations	Exportations	Excédent des export.
9 mois de 1898-99.	499.995.033	947.919.405	447.924.372
— 1897-98.	455.253.362	925.905.356	470.651.994
— 1896-97.	494.866.838	822.280.460	327.413.622
— 1895-96.	607.650.496	678.241.057	70.590.561
— 1894-95.	533.529.109	623.046.515	87.517.406
— 1893-94.	486.308.146	709.507.690	223.199.544

Le Marché Financier de New-York

New-York, le 3 mai 1899.

On émet quelques doutes sur la situation; ce fait est dû aux moins bonnes statistiques commerciales qui font craindre des exportations d'or. De grands efforts seront faits pour les arrêter, car leur retour serait le signal d'une réaction.

En avril, les opérations du Stock-Exchange ont porté sur 16.944.028 actions, ce qui représente 10.883.743 titres de plus qu'en avril 1898, et sur 82.897.300 doll. d'obligations, ce qui représente 56.150.000 doll. de plus.

Le 4 0/0 ancien est à 113 ./. .

Les valeurs industrielles sont toujours fort actives.

Les valeurs des Chemins de fer ont une tendance assez soutenue.

On cote l'*Atchison*, à 19 7/8; le *Milwaukee*, à 127 ./.; le *Lake Shore*, à 200 ./.; l'*Erie*, à 13 1/2; le *Reading*, à 21 1/4; le *Calumet*, à 840; le *Canadian Pacific*, à 98 5/8; l'*Illinois Central*, à 115 3/4; le *Louisville*, à 67 1/8; le *New-York Central*, à 137 7/8; l'*Union Pacific*, à 45 3/4.

MEXIQUE

Le Message du président Diaz (Suite) (1)

Travaux publics et communications. — Dans le port de Veracruz on a terminé les ouvrages qui défendent la baie contre les lames produites par le vent, ainsi que le quai en acier; des vapeurs de haut bord se sont déjà arrimés à celui-ci.

Depuis septembre jusqu'à cette date, les voies ferrées du pays ont été augmentées de quatre cent cinquante-neuf kilomètres et demi. Notre réseau ferré a aujourd'hui, dans son ensemble, douze mille huit cent soixante-deux kilomètres; dans ce chiffre sont compris soixante-seize kilomètres appartenant aux tramways particuliers des Etats.

En ce qui concerne les routes, il a été ouvert au trafic, sur celle de Tula à Ciudad Victoria, la partie la plus difficile de la Sierra-Madre, jusqu'au kilomètre vingt-deux.

Les produits du chapitre des Postes, dans le premier semestre de l'année fiscale actuelle, se sont élevés à sept cent soixante-sept mille piastres, ce qui, en comparaison avec ceux de la même période de l'année antérieure, donne une augmentation de quatre-vingt-cinq mille cinq cents piastres.

Le mouvement d'expédition des mandats-poste a été de huit cent soixante-et-un mille cent quatre-vingt-douze piastres, dans l'année 1898-99, soit une augmentation approximative de quarante-huit pour cent.

Du 1^{er} juillet au 31 décembre 1898, il a été établi neuf Administrations des Postes et quarante-sept Agences. Avec cette augmentation, le nombre total des bureaux existants s'élève à mille sept cent dix-huit, sur lesquels cinq cent quatorze sont autorisés à faire le service des mandats-poste et deux cent cinquante-deux celui des colis de marchandises.

Dans le cours du même semestre, il a été établi cinquante-deux nouvelles lignes de communication postale, par chemins de fer, voitures, à cheval ou à pied, et ayant une extension de deux mille cinq cent quatre-vingt-trois kilomètres; leur coût est de vingt-quatre mille deux cent quatre-vingt-seize piastres quarante-quatre centavos.

Sur le réseau télégraphique fédéral, on a perfectionné le tracé des lignes sur divers points et prolongé le réseau de Merida à Peto, jusqu'à Ishmul, point suffisamment avancé sur la côte orientale du Yucatan. L'embranchement de Tepa à Pichucalco, qui appartenait au Gouvernement de l'Etat de Chiapas, est devenu la propriété de la Fédération.

Etant donné le développement qu'a pris la correspondance télégraphique dans le District Fédéral, il est devenu nécessaire de doubler le nombre des fils qui mettent les succursales en communication avec la Direction et de faire usage de systèmes à transmission rapide.

Le service de nuit a été étendu à quarante-deux bureaux du réseau et l'on y a observé une constante augmentation dans les recettes.

Pendant le semestre de juillet à décembre dernier, le mouvement général des dépêches transmises par tout le réseau a été supérieur d'un vingt et un pour cent à celui de la période correspondante de l'année antérieure.

Depuis le premier du mois dernier, la direction des Télégraphes publie un bulletin journalier des cotes commerciales, contenant d'utiles renseignements pour le commerce de la République. A cette publication est jointe une carte météorologique, formée des données recueillies simultanément dans vingt-huit bureaux établis de telle sorte qu'ils embrassent toute l'étendue de notre territoire. L'utilité de ce service est d'autant plus appréciable qu'étant relié comme il l'est

avec celui des Etats-Unis, il forme le réseau météorologique complet de l'Amérique du Nord.

Finances. — Les budgets de l'année économique de 1897 à 1898 se sont soldés, comme le Ministère des finances l'a fait opportunément connaître, par un excédent de recettes de près d'un million de piastres sur les dépenses, après avoir couvert tous les frais ordinaires de l'Administration et payé avec les recettes normales, les frais de caractère extraordinaire autorisés pendant l'année, frais qui se sont élevés à plus d'un demi million de piastres.

Selon toutes les probabilités, le résultat de l'exercice économique actuel sera plus satisfaisant encore. En effet, pendant le premier semestre de l'année fiscale, c'est-à-dire de juillet à décembre 1898, les recettes en espèces, par voies normales ont dépassé vingt-huit millions de piastres, somme supérieure de deux millions et demi à celles perçues dans la période correspondante de l'année antérieure.

Il faut remarquer que cette augmentation des revenus nationaux s'est manifestée dans toutes les sources de recettes et principalement dans les droits d'importation et les impôts qui constituent la rente du timbre; ce qui prouve que toutes les branches de la production nationale se trouvent animées d'une activité sans précédent.

Il est certain que les dépenses ont été également plus élevées que celles des autres années; mais cette augmentation n'est pas, de beaucoup, proportionnelle à celle des recettes. Pour cette raison, l'Exécutif estime que l'on doit donner un plus grand développement aux administrations qui en ont besoin; comme principalement celles de l'instruction primaire, de la bienfaisance, des travaux publics, de la guerre et de la marine et il se propose de présenter sous peu, au Congrès, des projets de loi dans ce sens.

Comme conséquence naturelle de la situation satisfaisante de la République, il devait se produire — et cela s'est en effet produit — une hausse des valeurs mexicaines, hausse qui, non seulement, est profitable par son heureuse transcendence dans toutes les questions d'intérêt public qui ont trait au crédit du pays, mais encore qui promet de considérer comme une proche éventualité, l'allègement des charges qui pèsent sur la Nation par le fait de quelques-unes de ses dettes à gros intérêt.

La récente admission et l'accueil favorable sur les marchés de Hollande, de Belgique, d'Allemagne et de France, de certains titres de notre dette, qui, par le fait d'être remboursables en argent et de ne pas jouir de garanties spéciales, avaient été jusqu'à présent, moins facilement négociables que les autres, indiquent d'une manière éloquent, l'estime, de jour en jour plus grande, dont sont l'objet les valeurs publiques mexicaines à l'étranger.

Lors de la discussion des projets des recettes et des dépenses pour l'exercice 1899-1900 qui vous ont été soumis, vous prendrez certainement en considération le mouvement ascensionnel de nos revenus et la hausse sensible de nos valeurs publiques, sans perdre de vue, toutefois, les règles de prudente prévision dont ne se sont jamais écartés les Pouvoirs législatif et exécutif et qui ont efficacement contribué à l'amélioration et à la consolidation de notre situation financière.

L'opinion publique a bien accueilli l'établissement de la Banque Centrale Mexicaine qui, non seulement est la première banque *refactionnaire* fondée conformément à la nouvelle loi sur les institutions de crédit, mais qui réunit encore les intérêts de toutes les banques locales de la République.

L'établissement de cette Banque donnera sans nul doute une directe et puissante impulsion non seulement au commerce et à l'industrie, mais encore à l'agriculture.

Le rapport que je viens de vous lire vous démontrera que le crédit dont jouit le pays s'explique non seulement par l'impulsion que le Gouvernement a réussi à donner à toutes les branches de l'Administration, mais aussi par l'augmentation de la richesse publique, visible partout et qui se révèle, en outre, dans les diverses données des Ministères de *Fomento* et des travaux publics, non moins que dans celles fournies par le Ministère des finances, relativement aux budgets, car leur équilibre aurait été impossible sans l'heureux développement de toutes les branches du commerce et de l'industrie dans la République.

Ce résultat flatteur se doit principalement — comme vous le savez — à l'influence vivifiante de la paix, dont la durée, par bonheur, peut être fermement considérée comme assurée, grâce au bon sens du peuple mexicain qui, ayant conquis naguère, avec une héroïque valeur, ses plus chères libertés, s'occupe tranquillement aujourd'hui de féconder, par son travail, les riches éléments qui abondent sur le territoire national. Pour atteindre au bonheur qu'il mérite à tant d'égards il ne lui manquera certainement pas ni l'aide efficace d'un législateur patriote et prudent, ni le redoublement de zèle que l'Exécutif se propose d'apporter dans la continuation de ses travaux constitutionnels.

(1) Voir l'*Economiste Européen*, n° 381.

Exploitation de Gisements de Charbon. — Il vient de se fonder une Compagnie anglaise, au capital de 600.000 livres sterling et qui va exploiter les grands gisements de charbon du district de Acatlan, dans l'Etat de Puebla.

La Compagnie a déjà acquis le droit d'exploiter le sous-sol sur une étendue de vingt lieues carrées.

Le charbon est, paraît-il, de qualité supérieure et se trouve en grande quantité.

Une ligne de chemin de fer venant s'embrancher sur une des lignes existant déjà, sera construite. Les travaux de perforation se feront jusqu'à une profondeur de 500 mètres.

Si cette exploitation remporte le succès attendu, elle pourra arrêter le déboisement du Mexique tout en permettant de réaliser de grandes économies sur le chauffage des chaudières.

ASIE

CHINE

Le Commerce extérieur. — Nous avons déjà fait connaître les résultats du commerce extérieur de la Chine.

Nous sommes heureux de reproduire aujourd'hui les commentaires publiés à ce sujet dans le *Moniteur Officiel du Commerce*, par notre ancien collaborateur M. C. R. Wehrung, conseiller du commerce extérieur à Shanghai :

Les graves événements politiques qui se sont déroulés en 1898 n'ont pas entravé le commerce extérieur de la Chine.

Malgré les craintes relatives à une conflagration générale, en dépit de la guerre hispano-américaine qui devait nécessairement arrêter les échanges avec les Etats-Unis, d'un coup d'Etat à Pékin, des inondations du fleuve Jaune, de la famine et de soulèvement dans plusieurs provinces, l'année dernière marque un progrès sur ses devancières.

D'après les chiffres que vient de publier l'administration des douanes maritimes, le mouvement total a été de 368 millions 616.433 haikwan taëls (1) se décomposant comme suit :

	Haikwan taëls
Importations	209.579.334
Exportations	159.037.149

Les recettes douanières, directes ou indirectes, se sont élevées à 22.503.396 haikwan taëls.

Si on compare ces chiffres à ceux de 1897, on constate :

1° Aux importations, une plus value de 6.750.709 haikwan taëls en faveur de 1898 ;

2° Aux exportations, une diminution de 4.464.209 haikwan taëls ;

3° Pour les recettes douanières, une moins-value de 23.813 haikwan taëls.

Hâtons-nous d'observer, en ce qui concerne les exportations, que les résultats de 1897 accusaient une augmentation de 32 millions de haikwan taëls sur ceux de 1896.

Les statistiques dressées par M. Taylor, le distingué commissaire des douanes impériales, nous permettent d'embrasser la période comprise entre 1886 et 1898 ; elles montrent que, pour chacune des années comprises dans cette période, la valeur des importations a excédé celle des exportations.

Faut-il tirer de ce fait des conclusions défavorables au crédit de la Chine et considérer ce pays comme s'acheminant vers la faillite ?

M. Taylor dissipe tout malentendu à cet égard.

Les écarts proviennent de plusieurs causes. D'abord les évaluations de la douane représentent le prix des choses sur le marché indigène ; cela veut dire que les montants portés pour les importations donnent, en réalité, le coût des marchandises augmenté des frets, frais et droits d'entrée, ainsi que du bénéfice du marchand.

Par contre, l'estimation des exportations ne comprend pas les droits de douane perçus à la sortie et ne tient pas compte des prix réels payés par les exportateurs.

En second lieu, les sommes enregistrées par les divers bureaux des douanes ne sont pas le reflet fidèle de tout le commerce extérieur de la Chine. Il se fait un trafic considérable par jonques avec la Corée et avec le Sud, trafic pour lequel on n'a pas de données précises ; de même, le commerce important avec la Mongolie et le Thibet échappe au contrôle de la douane.

Enfin, un facteur important est fourni par les navires étrangers de la marine marchande ou de la marine de guerre ; les débours des capitaines ou des consignataires, pour

(1) Le haikwan taël, monnaie de compte de la douane, a été évalué à 3 fr. 70 pour 1898 ; sa valeur est d'environ 10 0/0 supérieure à celle du taël servant de base aux transactions à Shanghai.

leurs achats d'approvisionnement, constituent une source importante de recettes, venant grossir celle créée par les émigrants ou voyageurs d'année en année plus nombreux en ce pays.

M. Taylor estime que ces apports seuls suffisent à assurer le service de la dette publique. Et, s'appuyant sur d'autres données, dont l'analyse l'entraînerait trop loin, l'honorable rapporteur du Bureau des statistiques démontre que la Chine fait face à ses obligations, sans effort et sans qu'il en résulte une perturbation monétaire.

Pendant l'année 1898, les remises, en Europe, effectuées pour le compte du Gouvernement, par l'entremise des Banques étrangères, ont atteint le chiffre respectable de 18.000.000 de Haikwan taëls (66.600.000 fr.) ; ce papier a été acheté par les Banques contre les exportations vers les pays d'outre-mer.

Le développement des entreprises industrielles et minières — écrit en substance M. Taylor — et la construction du réseau ferré, exerceront, dans un avenir prochain, une influence prépondérante sur le développement du commerce. Malgré les tâtonnements du début, le progrès est déjà sensible, et si certains articles d'importation se heurtent à la production indigène ils seront remplacés par d'autres.

Le mouvement de la navigation de ou pour les pays d'outre-mer et les côtes se chiffre par 31.233.580 tonnes anglaises transportées par 52.661 navires de toutes sortes et de toutes nationalités.

D'après les statistiques officielles, il y avait dans les ports chinois, à la fin de 1898, 773 maisons étrangères et 13.421 résidents étrangers.

En réalité, le nombre des étrangers résidant dans les ports ouverts est supérieur à ce chiffre, mais beaucoup ne sont pas immatriculés. Nous n'avons pas non plus la liste des maisons russes.

Un examen attentif des statistiques des douze dernières années permet de constater que si le mouvement du commerce extérieur de la Chine est en progression, la part de l'Angleterre a décliné dans une forte proportion. Cela tient, en partie, au déplacement du commerce des thé pour lequel le Royaume-Uni est, aujourd'hui, tributaire de l'Inde. Cela tient aussi à ce fait que l'Angleterre n'a plus, comme jadis, l'entrepôt exclusif des produits exportés : la soie, les déchets de soie, les peaux, les plumes d'oiseaux, etc., etc., sont embarqués directement pour Marseille, Trieste, Hambourg et autres places du continent européen.

Ma conclusion sera celle-ci :

Nos compatriotes ne doivent pas perdre courage. Si on considère les efforts isolés, l'énergie dont quelques-uns ont fait preuves sur certains points, à Hankow, notamment, où la concession française a été si bien organisée par une communauté prospère, on peut avoir foi dans l'avenir.

JAPON

Les Dépenses publiques. — Le *Kokumin*, signalant la récente augmentation des dépenses publiques, reproduit le tableau suivant des évaluations des dépenses annuelles :

	Ordinaires	Extraordinaires
	Yen	Yen
1894	70.044.721	15.791.800
1895	75.240.691	16.401.312
1896	104.178.935	99.279.079
1897	121.428.500	128.096.095
1898	141.319.006	89.583.971
1899	140.962.801	105.488.905

Le même journal constate que ceux qui sont intéressés à la nationalisation des chemins de fer s'efforcent d'assurer la prompt réalisation de ce plan. Quelques membres du parti constitutionnel ont voté une résolution invitant le Gouvernement à convoquer une session extraordinaires de la Diète pour étudier spécialement la question.

Les Chemins de fer. — D'après les dernières recherches faites par le Bureau des Chemins de fer, le nombre et le capital des Compagnies privées de chemins de fer au Japon est le suivant :

Compagnies	Nombre	Capital	Etendue
		Yen	Milles
Avec charte permanente ..	56	236.557.000	3.667.46
— temporaire ..	74	91.645.631	1.834.21
Lignes ouvertes au trafic ..	41	214.015.000	3.115.41

Le Propriétaire-Gérant : JULES MONTEL.

Paris. — Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant. — Simart.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
 — Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
 — Six mois... 18 fr.

Paraissant le Vendredi avec un Supplément

Rédacteur en chef : **Edmond THÉRY**

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points 2.50
Réclames en 8 points 4 »
 Ce tarif ne s'applique pas aux annonces et réclames d'émission.

Adresse télégraphique : **Éconopéen-Paris**

TÉLÉPHONE N° 246-61

N° 383. — 15^e volume. (19)

BUREAUX : 11, RUE MONSIGNY, PARIS

Samedi 13 mai 1899

SOMMAIRE DU N° 383

STATISTIQUE GÉNÉRALE : Situation de toutes les Banques d'émission. — Cours et Revue des Changes. Numéraire et Métaux précieux. — Pages 577 à 580.

CHRONIQUE MONÉTAIRE. — Le Change Suisse. — L'Étalon d'Argent au Mexique. — Le Monnayage au Mexique. — Le Monnayage des Principaux pays. — Pages 580 et 581.

SITUATION FINANCIÈRE GÉNÉRALE. — Pages 581 et 582.

FRANCE. — La Politique. — QUESTIONS DU JOUR. — La Question des Employés et des Fonctionnaires de l'État. — Le Message de M. Campos Salles. — Banque de Paris et des Pays-Bas. — Compagnie Internationale des Wagons-Lits et des Grands-Express Européens. — Société Française d'Electro-Metallurgie. — Société Métallurgique de l'Oural-Volga. — Société Minière et Métallurgique Volga-Vichéra. — Pages 583 à 590.

INFORMATIONS ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES. — Bilan de la Banque de France et Comparaisons. — Avis de la Chambre syndicale des Agents de change de la Ville de Paris. — Recettes des Chemins de fer, etc. — Pages 590 à 592.

REVUE HEBDOMADAIRE DU MARCHÉ FINANCIER DE PARIS, **REVUE COMMERCIALE** : Blé, Farine, Seigle, Avoine, Alcool, Sucre, etc.

CORRESPONDANCES HEBDOMADAIRES ET DOCUMENTS SUR :

ALLEMAGNE : Page 598. — **ANGLETERRE** : Page 599 et 600. — **AUTRICHE-HONGRIE** : Pages 600 et 601. — **BELGIQUE** : Pages 601 et 602. — **ESPAGNE** : Pages 602 et 603. — **ITALIE** : Pages 603 et 604. — **SUISSE** : Page 605. — **TURQUIE** : Page 605. — **AMÉRIQUE** : Pages 606 et 607. — **ASIE** : Pages 607 et 608.

SITUATION HEBDOMADAIRE

des Banques d'Émission de l'Europe (En millions de fr.)

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/courts et dépôts particuliers	Portefeuille escompte	Avances s. valeurs mobilières			
FRANCE — Banque de France									
1898 12 mai.....	1.863	1.221	3.699	573	870	423	2		
1899 27 avril.....	1.818	1.207	3.781	497	756	432	3		
1899 4 mai.....	1.822	1.206	3.807	470	712	442	3		
1899 12 mai.....	1.826	1.206	3.761	476	711	446	3		
ALLEMAGNE — Banque Impériale									
1898 8 mai.....	736	331	1.412	557	892	103	4	1/2	
1899 22 avril.....	752	370	1.377	683	927	84	4	1/2	
1899 29 avril.....	732	360	1.448	658	996	91	4	1/2	
1899 8 mai.....	738	364	1.428	618	923	95	4	1/2	
ALLEMAGNE — Banques locales									
1898 31 mars.....	69	31	232	97	299	27	»		
1898 31 janvier.....	75	36	221	93	258	24	»		
1899 28 février.....	75	37	213	87	266	23	»		
1899 31 mars.....	71	35	241	103	358	25	»		
ANGLETERRE — Banque d'Angleterre									
1898 12 mai.....	864	»	689	1087	895	»	4		
1899 27 avril.....	782	»	685	955	863	»	3		
1899 4 mai.....	760	»	696	959	871	»	3		
1899 11 mai.....	760	»	693	945	854	»	3		
ANGLETERRE — Banques d'Écosse									
1898 19 mars.....	115	20	472	»	»	»	»		
1898 21 janvier.....	135	17	487	»	»	»	»		
1899 18 février.....	130	17	480	»	»	»	»		
1899 18 mars.....	125	20	480	»	»	»	»		
ANGLETERRE — Banques d'Irlande									
1898 19 mars.....	62	12	452	»	»	»	»		
1898 21 janvier.....	62	10	452	»	»	»	»		
1899 18 février.....	65	10	450	»	»	»	»		
1899 18 mars.....	62	12	450	»	»	»	»		

DATES		Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
		Or	Argent		C/courts et dépôts particul.	Portefeuille escompte	Avances s. valeurs mobilières			
AUTRICHE — Banque d'Autriche-Hongrie										
1898	7 mai.....	743	263	1.337	22	366	47	4	5	
1899	23 avril.....	757	264	1.362	27	381	43	5	5	
1899	29 avril.....	757	264	1.418	38	443	46	5	5	
1899	7 mai.....	757	264	1.410	36	430	46	5	5	
BELGIQUE — Banque Nationale										
1898	5 mai.....	94	15	488	74	418	24	3	3	
1899	20 avril.....	87	23	527	45	439	38	3 1/2	3 1/2	
1899	27 avril.....	88	23	534	44	435	38	3 1/2	3 1/2	
1899	4 mai.....	91	24	530	34	431	52	3 1/2	3 1/2	
BULGARIE — Banque Nationale										
1898	7 avril.....	3	3	4	67	22	17	7	7	
1899	22 mars.....	4	6	2	68	25	18	8	8	
1899	31 mars.....	4	6	2	68	25	18	8	8	
1899	7 avril.....	4	6	3	66	26	18	8	8	
DANEMARK — Banque Nationale										
1898	30 avril.....	82	»	121	11	33	20	4 1/2	4 1/2	
1899	28 février.....	86	»	123	5	33	27	4 1/2	4 1/2	
1899	31 mars.....	87	»	126	4	34	28	4 1/2	4 1/2	
1899	29 avril.....	87	»	126	4	34	28	4 1/2	4 1/2	
ESPAGNE — Banque d'Espagne										
1898	7 mai.....	246	146	1.307	636	724	122	5	5	
1899	22 avril.....	291	314	1.470	800	1.149	77	5	5	
1899	29 avril.....	291	318	1.472	802	1.149	90	5	5	
1899	6 mai.....	291	317	1.487	798	1.148	83	5	5	
GRÈCE — Banque Nationale										
1898	31 mars.....	2	»	127	46	44	5	6 1/2	6 1/2	
1899	31 janvier.....	2	»	123	42	46	5	6 1/2	6 1/2	
1899	28 février.....	2	»	120	42	47	5	6 1/2	6 1/2	
1899	31 mars.....	2	»	118	43	49	5	6 1/2	6 1/2	
HOLLANDE — Banque des Pays-Bas										
1898	7 mai.....	72	174	456	10	165	86	3	3	
1899	22 avril.....	97	172	465	9	135	106	2 1/2	2 1/2	
1899	29 avril.....	97	173	474	9	141	115	2 1/2	2 1/2	
1899	6 mai.....	97	172	481	7	147	118	2 1/2	2 1/2	
ITALIE — Banque d'Italie										
1898	20 avril.....	302	50	742	247	286	15	5	5	
1899	31 mars.....	295	75	825	233	289	24	5	5	
1899	10 avril.....	295	73	815	233	284	24	5	5	
1899	20 avril.....	295	71	789	249	285	21	5	5	
ITALIE — Banque de Naples										
1898	20 avril.....	62	10	218	74	39	25	5	5	
1899	10 mars.....	64	10	215	71	47	24	5	5	
1899	20 mars.....	64	10	215	69	48	24	5	5	
1899	20 avril.....	64	10	220	70	55	24	5	5	
ITALIE — Banque de Sicile										
1898	20 avril.....	35	2	52	35	21	5	5	5	
1899	10 mars.....	35	2	58	38	25	3	5	5	
1899	20 mars.....	35	2	59	37	24	3	5	5	
1899	20 avril.....	35	2	53	38	26	3	5	5	
NORVÈGE — Banque de Norvège										
1898	31 mars.....	44	»	81	14	44	1	4	4	
1899	31 janvier.....	45	»	73	15	51	1	5 1/2	5 1/2	
1899	28 février.....	45	»	86	14	52	1	5	5	
1899	31 mars.....	38	»	91	10	58	1	6	6	
PORTUGAL — Banque de Portugal										
1898	4 mai.....	27	47	364	10	74	24	5 1/2	5 1/2	
1899	21 avril.....	27	51	380	15	81	20	5 1/2	5 1/2	
1899	26 avril.....	27	51	377	15	81	21	5 1/2	5 1/2	
1899	3 mai.....	27	51	379	13	81	21	5 1/2	5 1/2	

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		Comptes et dépôts particul.	Portefeuille escompte	Avances s. valeurs mobilières			
ROUMANIE — Banque Nationale									
1898 18 avril.....	58	4	152	29	50	13	5		
1899 3 avril.....	56	4	157	20	65	13	5		
1899 10 avril.....	55	4	157	21	67	13	5		
1899 17 avril.....	55	4	155	21	63	13	5		
RUSSIE — Banque Impériale									
1898 16 avril.....	2.968	118	2.230	459	365	251	41		
1899 1 ^{er} avril.....	2.535	133	1.589	454	422	231	51		
1899 8 avril.....	2.336	134	1.592	448	430	236	51		
1899 16 avril.....	2.451	123	1.635	414	428	236	51		
RUSSIE — Banque de Finlande									
1898 30 avril.....	23	2	75	11	27	16	»		
1899 30 mars.....	22	2	81	10	31	17	»		
1899 15 avril.....	22	2	80	9	31	17	»		
1899 29 avril.....	22	2	78	10	32	16	»		
SERBIE — Banque Nationale									
1898 8 avril.....	4	9	23	3	7	7	6		
1899 22 mars.....	5	9	32	7	7	7	6		
1899 31 mars.....	5	9	33	7	7	8	6		
1899 8 avril.....	5	9	33	7	7	8	6		
SUÈDE — Banque Royale									
1898 31 mars.....	41	4	85	65	67	29	4		
1898 31 décembre..	44	5	99	57	91	34	5 1/2		
1899 28 février.....	43	6	85	72	81	29	5 1/2		
1899 31 mars.....	43	6	91	75	90	29	6		
SUÈDE — Banques Privées									
1898 31 mars.....	11	13	107	572	246	128	»		
1898 31 décembre..	13	18	111	628	278	137	»		
1899 28 février.....	13	13	104	610	264	137	»		
1899 31 mars.....	13	12	111	623	278	134	»		
SUISSE — Banques d'Émission									
1898 7 mai.....	92	10	205	883	478	41	4 1/2		
1899 22 avril.....	97	10	211	953	478	48	4 1/2		
1899 30 avril.....	97	10	216	953	478	48	4 1/2		
1899 6 mai.....	97	9	215	953	478	48	4 1/2		
TOTAUX									
1898 12 mai.....	8.618	2.482	14.550	5.582	6.403	1.432	»		
1899 20 avril.....	8.197	2.730	14.316	5.753	6.631	1.408	»		
1899 4 mai.....	8.136	2.725	14.506	5.698	6.759	1.444	»		
1899 12 mai.....	8.036	2.719	14.458	5.613	6.662	1.470	»		

TOTAUX aux 31 décembre

1894 31 décembre..	6.952	2.604	15.539	8.360	4.690	3.078	»		
1895 31 décembre..	7.965	2.574	16.320	8.766	6.035	3.653	»		
1896 31 décembre..	7.933	2.578	14.585	8.858	6.092	3.651	»		
1897 31 décembre..	8.746	2.546	15.254	8.548	6.661	3.453	»		

La décomposition des Encaisses en or et en argent résulte soit des bilans des Banques, soit de nos renseignements particuliers.

Les totaux ci-dessus, comprenant des situations à des dates différentes, ne sont donnés qu'à titre de simple renseignement; ils ne s'écarteront, d'ailleurs, que très peu de la vérité.

COURS ET REVUE DES CHANGES**CHANGE SUR PARIS : Cours de clôture hebdomadaires des Changes sur Paris, de :**

	6 avril	13 avril	20 avril	27 avril	4 mai	12 mai
Amsterdam.....	48 02	45 07	48 05	48 15	48 12	48 05
Anvers.....	100 27	100 27	100 28	100 27	100 28	100 25
Athènes.....	155 75	155 75	157	158 50	160 50	160 50
Barcelone.....	19	19 50	19 75	20 50	19 60	19 20
Berlin.....	80 95	80 05	81 05	81 05	81 05	81 10
Bruxelles.....	100 25	100 25	100 22	100 23	100 26	100 26
Bucharest.....	100 50	100 30	100 62	100 55	100 55	100 42
Constantinople.....	23	23 03	22 97	23 62	22 96	22 96
Francfort.....	80 97	80 07	80 66	81 08	81 12	81 08
Gênes.....	107 95	107 60	107 77	107 63	107 42	106 80
Genève.....	100 65	100 70	100 69	100 63	100 66	100 64
Liège.....	794	794	798	795	795	789
Londres.....	25 43	25 45	25 41	25 42	25 42	25 43
Madrid.....	18	19 25	19 62	20 32	19 05	18 95
Rome.....	107 82	107 52	107 65	107 62	107 37	106 75
Saint-Petersbourg.....	37 22	37 25	37 25	37 27	37 27	36 20
Vienne (à vue).....	47 87	47 90	47 85	47 85	47 90	47 87
— (à 3 mois).....	47 82	47 82	47 80	47 80	47 82	47 82

CHANGE DE PARIS. Cours moyens, du Jeudi de Paris sur :

Valeurs à trois mois	Plus	13 avril	20 avril	27 avril	4 mai	12 mai
Amsterdam. papier court.	4 %	205 50	205 50	205 37	205 37	205 62
Allemagne.....	4 %	122	122	122	121 94	122
Vienne-Tr.....	4 %	206 75	206 75	206 87	206 75	206 75
Barcelone.....	4 %
Madrid versem.....	4 %	419 75	418 75	416 50	420	420 25
Lisb.-Porto.....	4 %	372	372	370	372	375
St-Petersb.....	4 %	263 50	263 50	263 50	263 50	263 50
Valeurs à vue						
Londres.....	3 %	25 19 1/2	25 18	25 17	25 175	25 185
— ch. court	3 %	25 21 1/2	25 20	25 19	25 195	25 205
Belgique.....	3 1/2 %	0 31 p.	0 25 p.	0 31 p.	0 31 p.	0 25 p.
Italie.....	5 %	7 12 p.	7 25 p.	7 25 p.	7	6 50 p.
Suisse.....	4 1/2 %	0 75 p.	0 75 p.	0 75 p.	0 75 p.	0 75 p.
New-York.....	4 %	517	516 50	516	514	516
Matières d'or et d'argent au pair						
Or en barre (le kil.)..	3437	3440 43	3438 71	3438 71	3438 71	3438 71
Argent id. (le kil.)..	218 89	100 14	99 92	103 97	103 43	103 97
Quadruples espagnols.....	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50
Aigles des Etats-Unis.....	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80
Impér. Russie (titre : 916m)	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60
— (nouv. titre : 900m)	40	40	40	40	40	40
Couronnes de Suède.....	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50

Valeur des monnaies étrangères d'après le change	Valeur au pair en francs	13 avril	20 avril	27 avril	4 mai	12 mai
Pays de l'Europe						
Allemagne (mark or.)	1 234	1 232	1 232	1 232	1 232	1 232
Angleterre (liv. st. or.)	25 22	25 175	25 155	25 155	25 165	25 185
Autr.-Hongrie (fl. or.)	2 10	2 08	2 08	2 08	2 09	2 09
Belgique (franc or.)	1	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Espagne (peset. pap.)	1	0 83	0 83	0 83	0 83	0 84
Grèce (drachme pap.)	1	0 64	0 63	0 63	0 62	0 62
Hollande (fl. or.)	2 083	2 07	2 07	2 07	2 07	2 07
Italie (lira pap.)	1	0 92	0 92	0 92	0 93	0 93
Portugal (milreis pap.)	5 60	3 75	3 75	3 73	3 73	3 78
Russie (roubles or.)	2 67	2 66	2 66	2 66	2 66	2 66
Suisse (franc or.)	1	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Pays Extra-Européens						
Etats-Unis (doll. or.)	5 18	5 17	5 16	5 16	5 14	5 16
Mexique (piastre arg.)	5 43	2 45	2 45	2 45	2 45	2 45
Répub. Arg. (peso pap.)	5	2 19	2 15	2 18	2 12	2 21
Chili (peso or.)	1 89	1 47	1 50	1 49	1 49	1 55
Bésil (milreis papier)	2 84	0 73	0 73	0 77	0 78	0 79
Indes (roupie argent.)	1 67	1 68	1 67	1 68	1 68	1 68
Japon (yen argent.)	2 58	2 68	2 68	2 68	2 68	2 68
Chine (Shanghai) (taël arg.)	7 47	3 49	3 50	3 55	3 54	3 54

AUX COURS DES CHANGES du vendredi 12 mai 1899

100 francs en billets de banque français valent à l'étranger	100 francs en billets de banque étrangers valent en France :
En Allemagne.....	100 13
En Angleterre.....	100 05
En Autriche-Hongrie.....	100 57
En Belgique.....	100 25
En Espagne.....	117 80
En Grèce.....	160 50
En Hollande.....	160 30
En Italie.....	107 05
En Portugal.....	147 85
En Russie.....	100 20
En Suisse.....	100 75
Billets Allemands.....	99 82
— Anglais.....	99 95
— Austro-Hongrois.....	99 43
— Belges.....	99 75
— Espagnols.....	84 89
— Grecs.....	62 30
— Hollandais.....	99 70
— Italiens.....	93 50
— Portugais.....	67 63
— Russes.....	99 80
— Suisses.....	99 25

Aux Etats-Unis.....	100 38	Pièces des Etats-Unis.....	99 62
Au Mexique.....	221 18	— du Mexique.....	45 21
En Républ. Argentine.....	226 50	Billets de la Rép. Argent.	44 20
Au Chili.....	121 93	— du Chili.....	92 11
Au Brésil.....	359 49	— du Brésil.....	27 81
Aux Indes.....	99 41	Pièces des Indes.....	100 59
Au Japon.....	96 26	— du Japon.....	103 87
En Chine.....	211	— de la Chine.....	47 38

NUMÉRAIRE, CHANGES ET MÉTAUX PRÉCIEUX

Paris, le 12 mai 1899.

La cote des changes est un peu plus ferme que la semaine dernière ce qui s'explique par l'attitude de la Bourse de Paris, qui a travaillé sur toutes les valeurs étrangères.

Le papier hollandais passe de 205 37 à 205 62, il est un peu au-dessus du gold point d'entrée. C'est un résultat qui fait honneur au sang-froid de la Banque des Pays-Bas qui, pendant la bourrasque, n'a pris aucune mesure restrictive et n'a perdu que 4 millions d'or; il reste à savoir si elle a rendu service au pays en maintenant le taux d'escompte à 2 1/2.

Le papier allemand est à 122, en légère reprise.

La devise autrichienne reste à 206 75. Cette semaine, il n'est pas entré d'or austro-hongrois à la *Banque de France*. Le versement sur Madrid est à 420 25, pour ainsi dire sans changement; la *Banque d'Espagne* dispose aujourd'hui de plus de 81 millions à l'étranger, dont l'origine est le versement de l'indemnité américaine.

Le papier portugais continue son mouvement de reprise; peut-être faut-il en chercher la cause dans la possibilité d'un arrangement avec l'Angleterre et l'Allemagne relativement à la question depuis si longtemps pendante de Delagoa-Bay.

Le papier sur Saint-Petersbourg reste à 263 50.

Le chèque sur Londres est plus ferme à 25 20 1/2.

Le papier sur la Belgique perd 0 fr. 25 au lieu de 0 fr. 31 0/0.

La perte du papier italien a encore baissé; la Rente est recherchée, elle a sensiblement haussé cette semaine et les achats pour compte parisien ont naturellement eu une influence favorable sur le change. La devise suisse perd 0.75 0/0. L'or et l'argent de la Suisse affluent chez nous, et ce dernier métal est retiré à grand frais; les banquiers suisses font un métier qui leur devient réellement onéreux comme le montre la décision de la *Banque de Genève* de renoncer à l'émission et de retirer ses billets.

Le papier sur New-York est à 516, venant de 514.

CHANGES DE LONDRES: Cours moyens du jeudi, de Londres sur

Valeurs à 4 mois	12 avril	19 avril	26 avril	3 mai	11 mai
Hong-Kong.....	1/11 9/16	1/11 9/16	1/11 3/4	1/11 3/4	1/11 13/16
Shanghai.....	2/8 1/4	2/8 3/8	2/8 7/8	2/8 3/4	2/8 3/4
Yokohama.....	2/0 3/4	2/0 3/4	2/0 3/4	2/0 3/4	2/0 3/4
Valeurs à vue:					
Singapour.....	1/11 7/8	1/11 7/8	2/- ./.	2/0 1/8	2/0 3/16
Bombay.....	1/3 31/32	1/3 29/32	1/3 31/32	1/4 ./.	1/4 ./.
Calcutta.....	1/3 31/32	1/3 29/32	1/4 ./.	1/4 ./.	1/4 ./.
Rio-Janeiro.....	6 31/32	6 31/32	7 5/16	7 13/32	7 17/32
Valparaiso.....	14 ./.	14 5/32	14 3/16	14 3/16	14 3/4
Buenos-Ayres, prime de l'or..	127 80	132 70	128 80	135 ..	126 90
Or en barres.....	77/9 3/4	77/9 1/4	77/9 1/4	77/9 1/4	77/9 1/4
Argent en barres	27 7/16	27 3/8	28 ./.	28 3/8	28 3/4

Malgré une petite baisse de l'argent en barres, le papier sur la Chine et sur Singapour est un peu au-dessus du cours de la semaine dernière. Le papier japonais ne varie plus.

La *Banque d'Angleterre* a offert, mercredi, 40 lacks en traites et transferts; les demandes se sont élevées à 550 lacks; les prix minima ont été de 1 sh. 4 d. pour les traites et de 1 sh. 4 d. 1/32 pour les transferts; les souscripteurs à ces cours ont reçu environ 4 0/0 de leurs demandes.

Le Rio-de-Janeiro s'est beaucoup amélioré; les valeurs brésiliennes, tant de l'Etat que les provinciales, sont en faveur; on compte beaucoup sur l'administration du président Campos Salles pour relever les finances du pays.

Le Valparaiso gagne 9/16 et s'inscrit à 14 3/4.

La prime de l'or à Buenos-Ayres a baissé de près de 10 points, mais ces mouvements désordonnés ne sont pas bons et n'indiquent pas des efforts logiques pour restaurer la monnaie.

Pas de changement sur l'or à Londres et à Paris. L'argent perd 3/16, la spéculation à la hausse s'est subitement arrêtée d'où ce léger recul.

D'après la circulaire Pixley et Abell, l'Angleterre a expédié, du 28 avril au 4 mai, pour 65.001 liv. st. d'argent dans l'Inde et en Chine et, depuis le commencement de l'année, pour 2.038.546 liv. st., contre 2.993.768 liv. st. en 1898.

La *Banque Impériale d'Allemagne*, comme il était facile de le prévoir, vient de réduire à 4 0/0 le taux de son escompte et à 5 0/0 l'intérêt de ses avances.

Situation générale des Banques d'émission

La *Banque de France* a gagné, cette semaine, 3.755.000 fr. d'or.

La circulation a prélevé 1.019.000 fr. à Paris et rendu 221.000 fr. dans les succursales, il a été acheté pour 4 millions 62.000 fr. de matières, il est venu 566.000 fr. de Suisse, 335.000 fr. de Belgique, 40.000 fr. de Smyrne, 25.000 fr. de Tunis, il a été expédié à Bombay 475.000 fr. en pièces de 5 francs.

L'argent a baissé de 141.000 fr. La circulation a rendu 392.000 fr. à Paris et 1.922.000 fr. dans les succursales; il a été envoyé 2.497.000 fr. en Suisse et 2 millions en Belgique, il est rentré 1.300.000 fr. de Belgique, 372.000 fr. de Suisse et 370.000 fr. d'Italie.

La circulation a baissé de 46 millions, les comptes courants ont augmenté de 6 millions, le portefeuille n'a pas changé, les avances ont progressé de 4 millions. Le compte courant du Trésor s'est relevé à 103 millions, nous avons

expliqué la semaine dernière la raison de sa faiblesse, due en grande partie à l'absence de budget.

L'encaisse de la *Banque d'Allemagne* a augmenté de 12 millions, la circulation a diminué de 20 millions, les comptes courants de 40 millions, le portefeuille de 73 millions; les avances ont augmenté de 5 millions, la situation s'est notablement détendue et elle justifie pleinement la décision prise par la Direction d'abaisser le taux de l'escompte. Nous estimons cependant qu'on aurait tort de compter sur le bon marché de l'argent, non seulement en Allemagne, mais même dans toute l'Europe. La reprise brillante d'affaires à laquelle nous assistons n'est encore qu'à son début et, si on en juge par les périodes analogues que nous avons traversées dans ce dernier demi-siècle, les choses iront beaucoup plus loin et les affaires en cours et en préparation exigeront de nombreux appels aux capitaux qui, naturellement, se feront payer.

Les mouvements d'or à la *Banque d'Angleterre* ont été les suivants :

Entrées	Sorties
Or en barres.....£ 260.000	Le Cap.....£ 50.000
Australie..... 30.000	Excédent des entrées. 240.000
Total des entrées.£ 290.000	Total égal.....£ 290.000

Les entrées ont dépassé les sorties de 6 millions, mais la circulation a également prélevé 6 millions, de sorte que l'encaisse reste à 760 millions.

Comme la semaine dernière, la circulation a diminué de 3 millions, les dépôts de 14 millions et le portefeuille de 17 millions.

L'encaisse de la *Banque d'Autriche-Hongrie* n'a pas varié: les billets ont baissé de 8 millions, les comptes courants de 2 millions, le portefeuille de 13 millions, les avances sont restées à 46 millions.

L'encaisse de la *Banque de Belgique* a gagné 4 millions; la circulation a perdu une somme égale, mais les comptes courants ont baissé de 10 millions, tandis que les avances gagnaient 14 millions. Les mouvements de ces deux derniers comptes sont probablement la conséquence de la grève des charbonnages, les industriels doivent se procurer des ressources pour acheter au dehors le charbon qu'ils ne trouvent pas en Belgique.

A la *Banque d'Espagne*, la circulation a augmenté de 15 millions; les dépôts ont baissé de 4 millions et les avances de 7 millions. La hausse si marquée des valeurs espagnoles a porté les emprunteurs à réaliser leurs bénéfices et à rembourser la Banque.

Le point le plus saillant dans le bilan de la *Banque d'Italie* est une baisse de 26 millions dans la circulation.

A la *Banque de Russie* on remarque une diminution de 85 millions dans l'encaisse or, de 11 millions dans l'encaisse argent, une augmentation de 43 millions dans la circulation; les comptes courants et les dépôts ont fléchi de 34 millions et les avances ont progressé de 10 millions.

Dans les totaux réunissant la situation des Banques européennes, on est frappé de la régularité avec laquelle croissent les avances sur titres. Ceci s'explique tout naturellement, les porteurs de valeurs espèrent encore de la hausse, mais ils veulent profiter des perspectives offertes en ce moment par les entreprises industrielles et ils empruntent pour se lancer dans ces affaires. C'est une spéculation rationnelle qui réussit au début, mais qui devient dangereuse quand on ne sait pas se liquider à temps; la situation du portefeuille avances est de nature à appeler toute la sollicitude des banques d'émission, car c'est par là que commencent toujours les abus du crédit et il est fort utile de ne pas les encourager par un taux trop réduit.

LA SITUATION MONÉTAIRE AUX ÉTATS-UNIS

Mouvement des Métaux précieux à New-York

(En dollars)

	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	du 15 au 22 avril	Depuis le 1 ^{er} janv.	du 15 au 22 avril	Depuis le 1 ^{er} janv.
OR				
Grande-Bretagne	»	»	23.154	2.991.977
France.....	»	»	250.900	1.129.754
Allemagne.....	»	»	324.240	858.346
Autres pays ...	586.352	3.755.542	18.724	412.338
Total 1899...	586.352	3.755.542	617.018	5.392.415
— 1898...	10.500	4.432.321	10.065.512	50.425.666
— 1897...	15.930	1.086.251	54.895	1.162.369

ARGENT

Grande-Bretagne	765.060	14.443.780	9.442	57.941
France.....	»	1.146.631	»	»
Allemagne.....	»	1.300	»	»
Autres pays....	1.000	434.408	100.035	960.587
Total 1899...	766.060	16.026.119	109.477	1.018.528
— 1898...	647.105	13.255.998	17.594	869.508
— 1897...	958.425	14.669.472	80.340	719.414

Banques associées de New-York

(En millions et centaines de mille dollars)

	Encaisse	Circulation	Dépôts	Portefeuille
1898 7 mai.	159.8	14.6	659.6	571.1
1899 22 avril.	189.7	14.0	884.0	760.6
1899 29 avril.	189.2	14.0	883.6	760.0
1899 6 mai.	188.4	13.9	899.6	776.7

Il y a eu, du 15 au 22 avril, un petit arrivage d'or européen à New-York, mais il a été réexporté en grande partie à Cuba. Les dépôts et le portefeuille des *Banques associées de New-York* sont en progrès marqué.

Banque du Japon

(En millions et centaines de mille yen)

	Encaisse	Circulation	Dépôts privés	Portefeuille	Avances
1899					
18 mars	99.5	169.8	5.2	30.4	58.7
25 mars	99.8	171.0	4.5	31.7	58.8
1 ^{er} avril.	98.8	183.3	3.0	36.5	61.5
8 avril.	93.9	171.8	7.7	36.6	56.4

Le dernier bilan de la *Banque du Japon* n'appelle aucune observation particulière; cependant, comme dans les Banques européennes, le chiffre des avances est très élevé.

CHRONIQUE MONÉTAIRE

Le Change suisse

Le change défavorable de la Suisse préoccupe vivement nos voisins. On lira à ce propos, avec intérêt, la communication suivante, publiée par le *Journal de Genève* :

« A propos du change sur la France et de ses inconvénients actuels pour la Suisse, on entend émettre, sous différentes formes, l'opinion que l'infériorité de notre change doit être attribuée à une insuffisance de la garantie métallique des billets de nos banques. Ces billets, dit-on, obtiendront toujours et partout le pair lorsqu'ils seront entièrement représentés par du numéraire.

« Il semble utile de faire observer que ce point de vue, en désaccord avec la théorie du billet de banque, est absolument contredit par les faits.

« Quel est, en effet, le but du billet de banque? De mobiliser dans une certaine limite le portefeuille d'effets de la Banque, afin d'augmenter sa puissance d'escompte, soit de crédit, en faveur du public.

« Or, si le billet est représenté dans les caisses de la Banque par sa totalité en numéraire, quelle est son utilité? Uniquement de décharger les poches du porteur du poids du numéraire; on conviendra que c'est trop peu.

« Mais le billet de banque, fût-il représenté entièrement par du numéraire, ne circulera pas au pair à l'étranger, si la situation économique des pays ne le comporte pas ou si des circonstances particulières d'offre et de demande se produisent.

« En voici la preuve :

« Au mois de novembre 1898, le Londres a valu à Paris 25 fr. 42 par livre sterling, ce qui représente sur l'or une prime de sept pour mille, ou pour le billet français à Londres une perte de 70 centimes pour 100 francs.

« Ces jours, le Londres vaut à Paris 25,18, soit une perte de 6 1/2 centimes sur la parité en or de la livre sterling. Ni la proportion métallique, ni le crédit des établissements ne sont en jeu dans ces fluctuations.

« Mais voici une démonstration plus directe en ce qui nous concerne :

« Le 29 du mois dernier, la Banque nationale de Belgique accusait une encaisse de 111 millions de francs et une circulation de billets de 523 millions, tous en chiffres ronds : la proportion du métal est donc de 21 0/0.

« Le 29 du même mois, les banques suisses d'émission ont

une encaisse en monnaie légale de 107 millions pour une circulation de 217 millions : proportion 49,30 0/0.

« Or, dans ces conditions, le change belge est à Paris à 50 centimes de perte, escompte 3 1/2 0/0, tandis que le change suisse est à Paris à 68 3/4 centimes de perte, escompte 5 0/0.

« On voit donc bien que la proportion du métal est un facteur secondaire, puisque la position des banques suisses, du double plus forte que celle de la Banque belge, n'empêche pas le change suisse de perdre 18 3/4 centimes par 100 francs de plus que le change belge, sans compter la différence du taux de l'escompte.

« Mais la Suisse ne donne pas lieu à ces grandes opérations financières qui renversent momentanément les conditions des changes. Elle est sous le coup d'un change défavorable et ruineux parce qu'elle a de trop gros engagements à l'étranger, surtout en France.

« Nous avons vu que sa balance commerciale pour 1898 est en sa défaveur de 330 millions. Pour les mois de janvier et de février derniers, les recettes des douanes suisses sont en augmentation de 528.000 fr. sur la période correspondante de 1898 (1); on a donc acheté à l'étranger davantage que précédemment et contracté une plus grosse dette.

« C'est cette tendance qui est la cause principale et certaine des conditions du change, qui finira par créer un malaise redoutable dans le pays.

« Il ne faut pas laisser errer l'opinion du public sur ce sujet; il ne faut pas la diriger sur des causes secondaires ou purement techniques. Il faut lui dire la vérité.

« Une opinion estime que parmi les causes qui dépriment notre change et donnent chez nous une telle prépondérance au change français, il en est qui restent obscures; c'est possible. Mais la principale, celle de l'exagération de nos engagements à l'étranger, surtout sous la forme d'achats en France, est indéniable, elle crée des conditions économiques et politiques qui contiennent en germe un véritable danger.

L'Étalon d'Argent au Mexique

(Suite) (2)

A ce sujet, il est intéressant de reproduire la lettre adressée le 18 août 1897 par M. Don Jose Yves Limantour, Ministre des finances du Mexique, à M. Ottomar Haupt, une autorité bien connue en France, en matière monétaire, et un monnétalliste-or, qui nous avait conseillé d'adopter l'étalon d'or et qui avait même proposé un moyen pratique de le faire. La politique du Gouvernement mexicain est clairement indiquée dans cette lettre et les difficultés de l'adoption de l'étalon d'or sont indiquées avec beaucoup d'habileté.

« Monsieur,

« Votre lettre du 21 juillet m'est parvenue et je m'empresse de vous remercier pour les intentions louables qui vous ont sans doute poussé à me communiquer vos idées sur la question monétaire au Mexique.

Vous avez parfaitement raison quand vous m'assurez qu'il ne s'agit pas maintenant d'une discussion académique sur les avantages du simple ou du double étalon, mais d'un problème essentiellement pratique, dont la solution s'impose chaque jour de plus en plus. Il s'est écoulé peu de temps depuis que cette étude a été entreprise par le Ministère que je dirige et, comme vous pouvez le comprendre, le Gouvernement suit avec attention les phases générales de la question monétaire, autant qu'il s'efforce de suivre dans toutes leurs nuances les conséquences qui peuvent survenir.

Il est certain qu'une panique règne à ce sujet dans le monde et que, sous son influence, plusieurs nations, avec ou sans cause, que ce soit dans un but lucratif ou par une manie d'imitation, ont changé leur système monétaire et mis l'argent dans l'ombre.

Il est également certain que d'autres nations, telles que l'Inde et la Chine, qui étaient d'énormes consommateurs de métal blanc, ont diminué ou arrêté leurs achats et le fait est également certain que la production de ce métal a constamment augmenté dans une progression très rapide. Toutes ces circonstances combinées ont augmenté ou, au moins, hâté la dépréciation de l'argent.

Cette question, cependant, est-elle réglée fatalement et définitivement ou n'admet-elle aucun remède? Vous semblez le penser, mais, pour ma part, je n'en suis pas encore convaincu et, indépendamment de l'opinion qu'on puisse avoir sur cet important sujet, bien des raisons puissantes existent pour que le Mexique ne change pas son étalon monétaire, au moins tant que quelques-unes de ses conditions économiques actuelles subsisteront.

(1) L'augmentation est même de 1.123.537 fr. pour les quatre premiers mois.

(2) Voir l'*Economiste Européen*, n° 375 à 382.

Dans ma réponse déjà adressée à M. Jacoby, j'ai essayé d'indiquer en détail les deux sortes de difficultés que nous rencontrerions pour passer de l'étalon-argent à l'étalon-or. La première de ces difficultés concerne le moyen de nous procurer l'or nécessaire pour notre circulation; la seconde (évidemment la plus sérieuse) touche presque à l'impossible, car elle n'est rien moins que la nécessité de conserver l'or dans le pays et de supprimer son exportation.

La balance commerciale du Mexique est très défavorable; les exportations dépassent de beaucoup les importations et en plus de la valeur de ces dernières, il faut payer en or le service de la dette extérieure, l'intérêt des obligations, les dividendes des chemins de fer, ceux de bien d'autres entreprises industrielles et minières qui ont été établies ou sont exploitées avec les capitaux étrangers. Pendant les années favorables, ce déséquilibre est neutralisé en partie par l'effet du nouveau capital européen venant chercher un placement dans le pays; mais ce facteur compensateur disparaît complètement dans les époques de fièvre et, en outre, quand l'argent souffre de continuelles dépréciations.

En bien, en réunissant les exportations nécessaires pour payer ces diverses sommes nous trouvons que l'argent représente de 55 à 60 0/0 et les autres produits 45 ou 40 0/0 des exportations; en d'autres termes, nous exportons 65.000.000 d'argent, contre 45.000.000 ou 50.000.000 de tous les articles réunis.

Dans ces conditions, quel expédient pouvons-nous adopter pour retenir l'or nécessaire et ne pas souffrir les déceptions éprouvées par les autres pays qui ont adopté l'étalon d'or et qui ont vu, sans pouvoir l'empêcher, l'exode de leur métal jaune?

En vérité, je n'ai pu répondre d'une manière satisfaisante à cette question. Aussi longtemps que l'argent reste en circulation, il est parfaitement établi par la loi de Gresham que l'or est invariablement exporté et on ne peut songer à limiter la circulation de l'argent dans un pays qui le produit peut-être plus abondamment que toute autre nation du monde.

Emettre des certificats d'or pour garder le métal n'est pas, à mon avis, pratique, car si ces certificats n'étaient pas remboursables à la volonté du porteur il s'ensuivrait une question délicate de crédit et ce serait nous exposer à une série de désastres imprévus; s'il en était autrement, les certificats seraient immédiatement convertis en or et le métal se trouverait aussitôt exporté.

Croyez, etc.

J.-Y. LIMANTOUR.

En terminant, je pense qu'il est hors de doute que la principale, même la seule cause de la dépréciation de l'argent se trouve dans sa démonétisation et que si les Monnaies du monde étaient encore ouvertes à la frappe libre, comme avant 1872, dans le rapport existant alors, le prix de ce métal redeviendrait ce qu'il était par rapport à l'or.

Je suis certain que le Gouvernement mexicain accepterait tout rapport que les nations commerciales du monde voudraient appliquer, même s'il différerait de l'ancien. En ce qui concerne ma propre opinion, je préférerais rester à celui-ci, parce qu'il est le rapport naturel parce qu'il s'est maintenu pendant près de 400 ans. Tout autre rapport, quel qu'il soit, 16, 20 ou plus, serait artificiel.

MATIAS ROMERO
Ministre du Mexique à Washington.

Le Monnayage au Mexique

Le tableau suivant donne les résultats de la frappe dans les divers Hôtels de Monnaies du Mexique pendant le mois de décembre 1898 :

Hôtels des Monnaies	Argent	Or	Cuivre	Valeur totale
		(En piastres)		
Culiacan	190.000	2.385	»	192.385
Guanajuato	299.000	14.287	»	313.287
Mexico	639.000	26.471	2.194	667.665
Zacatecas	249.000	»	»	249.000
Total	1.377.000	43.143	2.194	1.422.337

Voici les résultats totaux du mois correspondant de 1897 :

	Argent	Or	Cuivre	Valeur totale
Déc. 1897....	1.800.400	42.974	3.500	1.846.874

Depuis le commencement de l'exercice actuel, les résultats mensuels ont été les suivants :

	Argent	Or	Cuivre	Valeur totale
Juillet	2.466.000	74.177	4.000	2.544.177
Août	2.146.060	60.561	3.000	2.209.621

	Argent	Or	Cuivre	Valeur totale
Septembre....	1.605.000	62.090	»	1.667.090
Octobre	1.654.000	62.529	1.560	1.718.029
Novembre....	1.278.387	38.647	»	1.317.034
Décembre....	1.377.000	43.143	2.194	1.422.337

Le Monnayage des principaux pays

Nous avons déjà publié, d'après le rapport du Directeur des Monnaies, un tableau du monnayage de l'or et de l'argent en 1897. Voici, d'après le rapport du Directeur de la Monnaie aux Etats-Unis, les résultats du monnayage des principaux pays en 1896 et 1897 :

Pays	1896		1897	
	Or	Argent	Or	Argent
(En dollars)				
Etats-Unis ..	47.053.060	23.089.999	76.028.485	18.487.297
Mexique	565.985	21.092.397	417.176	19.608.459
Gr.-Bretagne ..	23.402.560	6.470.352	8.654.764	4.583.688
Australie....	34.602.786	»	37.289.873	»
Inde.....	»	5.579.692	»	25.227.996
France.....	21.719.880	»	42.726.251	8.493
Allemagne....	25.133.476	2.718.368	30.145.656	»
Russie.....	10.284	30.985.566	170.614.861	35.392.492
Autr.-Hong.	33.898.739	7.904.911	33.640.553	5.722.320
Erythrée....	»	771.800	»	»
Espagne.....	»	5.386.942	2.890.407	6.724.106
Italie.....	»	»	147.965	307.957
Serbie.....	»	»	»	1.014.624
Japon.....	1.125.000	13.399.062	31.600.410	4.266.028
Portugal....	»	1.900.800	»	864.000
Pays-Bas ..	»	428.130	»	964.800
Norvège....	»	66.900	»	147.400
Suède.....	»	109.007	»	535.319
Danemark..	»	»	»	135.513
Suisse.....	1.544.000	1.930	1.544.000	»
Turquie....	50.114	7.473	920.962	440.435
Egypte.....	»	562.770	»	519.830
Abyssinie..	»	376	»	723.133
Libéria....	»	12.000	»	»
Hong-Kong..	»	1.700.000	»	23.836.427
Chine.....	»	8.638.630	»	10.636.955
Indo-Chine.	»	12.542.772	»	2.773.428
Tunis.....	232	347	632.500	347
Canada	»	140.000	»	65.964
Terre-Neuve	»	98.000	»	»
Costa-Rica.	»	»	465.433	»
Haiti.....	»	»	»	»
Argentine..	982.715	»	»	»
Bolivie.....	»	1.508.087	»	1.189.282
Pérou.....	»	2.704.831	»	449.807
Colombie..	»	»	»	552.480
Equateur ..	»	169.798	»	623.687
Chili.....	5.424.686	677.877	49	»
Uruguay...	»	»	»	»
Guatemala.	»	»	»	»
Honduras	»	»	»	»
britann....	»	»	»	20.000
Indes Occid.	»	»	»	606.071
britann....	»	»	»	»
Porto-Rico.	»	167.240	»	»
Indesorient.	»	392	»	127.440
allemandes	»	»	»	»
Nouv.-Guin.	»	»	»	»
allemande.	»	»	»	»
Monaco....	386.000	»	»	»
Straits-Sett.	»	453.554	»	134.000
lements....	»	193.000	»	»
Etat Congo.	»	589.985	»	873.509
Maroc.....	»	»	»	50.000
Ile Maurice.	»	»	»	150.000
Ceylan.....	»	»	»	»
Siam.....	»	3.322.752	»	»
Total...	195.899.517	153.895.740	437.719.345	167.760.297

Situation Financière Générale

Europe — France. Les dispositions du Marché restent favorables et les affaires sont très actives. C'est la hausse qui l'a encore emporté cette semaine. Cependant, au dernier moment et à cause de la réponse des primes qui a lieu aujourd'hui, des réalisations se sont

produites qui ne nous ont pas permis de clôturer partout au plus haut.

L'argent reste toujours abondant, mais le taux des reports pour la liquidation de quinzaine ne paraît pas devoir s'écarter beaucoup de celui pratiqué fin avril.

Les *Rentes Françaises* ont été plus animées que précédemment.

Allemagne. — La *Reichsbank* a abaissé le taux de son escompte de 4 1/2 0/0 à 4 0/0 et le taux des avances sur titres de 5 1/2 0/0 à 5 0/0.

Le travail des Banques pendant le premier trimestre a montré encore plus d'activité que pendant le premier trimestre 1898.

Pendant les trois premiers mois de l'année, les importations se sont élevées à 9.027.444 tonnes contre 8.771.901 dans le même temps de 1898 et les exportations se sont élevées à 7.109.684 tonnes contre 6.890.134 en 1898. La valeur approximative de ces importations est de 1.295.961.000 M (1.304.826.000 en 1898) ; la valeur approximative des exportations est de 994.762.000 M (921.895.000 M).

Angleterre. — La publication des termes de l'accord anglo-russe n'a pas été fort bien accueillie en Angleterre : on a reproché à cet instrument diplomatique de ne pas délimiter nettement la sphère d'influence anglaise.

Ce fait n'a pas eu, d'ailleurs, d'influence sur le Marché, qui a été occupé par la liquidation de mi-avril et par la baisse des actions mines d'or. Cette baisse paraît avoir pris fin ; quant à la liquidation, elle s'est faite avec facilité.

La Chambre des Communes vient de voter quelques modifications aux nouveaux droits sur le vin et sur les valeurs étrangères proposés par le Chancelier de l'Echiquier dans son budget.

Autriche. — Notre correspondant nous envoie un relevé des faveurs accordées par le Gouvernement hongrois aux différentes industries du pays.

Les conditions du marché monétaire s'améliorent, mais on ne prévoit aucun abaissement du taux de l'escompte avant jeudi prochain, jour où se réunira le Conseil d'administration de la *Banque Austro-Hongroise*.

On constate un assez grand engouement des capitalistes autrichiens pour les valeurs industrielles allemandes.

Espagne. — La Bourse a présenté un aspect identique à celui des semaines précédentes, ce qui est logique, puisque les mêmes causes subsistent. Le Marché a opposé une forte résistance à la baisse ; mais il s'est refusé, en même temps, à s'orienter nettement à la hausse.

La dette flottante du Trésor, qui s'élevait à 572 millions 215.206 pesetas 87 le 1^{er} avril, était de 568 millions 618.393 pesetas 60 le 1^{er} mai ; elle a donc diminué de plus de 3 millions de pesetas pendant le mois d'avril ; le montant de la dette flottante imputable au présent exercice est de 25.619.893 pesetas 60.

De tous côtés on semble vouloir travailler sérieusement à élargir le champ de l'industrie espagnole.

Italie. — On s'est surtout occupé, cette semaine, de la solution de la crise ministérielle. On annonce à la dernière heure que M. Visconti-Venosta s'est rendu chez le général Pelloux et lui a déclaré qu'il acceptait le portefeuille des affaires étrangères dans le nouveau cabinet.

Le général Pelloux aura en conséquence la présidence et l'intérieur ; M. Visconti-Venosta, les affaires étrangères ; le général Mirri, la guerre ; l'amiral Bettolo, la marine ; MM. Lacava, les travaux publics ; Baccelli, l'instruction publique.

On assure que MM. Boselli et Salandra auront le Trésor et les Finances.

Nous connaissons les résultats des recettes publiques pour les dix premiers mois de l'exercice : elles se sont élevées à 1.128.096.000 livres, soit 1.615.000 de plus que pour la période correspondante de 1897-1898 et 16.344.000 de plus que les évaluations budgétaires.

Suisse. — Le relevé définitif du commerce extérieur de la Suisse en 1898, non compris les métaux précieux, donne pour l'importation 1.065 millions de francs, soit, en chiffres ronds, 10 millions de plus que le relevé provisoire publié en février ; pour l'exportation, 723 millions 750.000 francs. Par rapport à 1897, il y a eu en 1898 une augmentation de l'importation de 34 millions et de l'exportation de 30 1/2 millions.

Turquie. — On trouvera, page 605, une analyse des résultats de l'exploitation des Chemins de fer ottomans.

Amérique. — **Brésil.** Les droits de douane perçus en or à Rio-de-Janeiro, Bahia et Pernambuco, pendant le premier trimestre de 1899, se sont élevés à 2.241.053 milreis.

Chili. — On signale une diminution très grande du commerce d'importation au Chili. Ce fait est dû à l'application des nouveaux droits qui, pour nombre de produits étrangers, sont absolument prohibitifs ; il est dû aussi à la dépréciation du papier-monnaie.

Etats-Unis. — Le Marché de New-York a été assez agité, à cause des liquidations qui se sont produites à la suite des abus de spéculation sur les valeurs industrielles.

En mars, les recettes des chemins de fer se sont élevées à 43.609.792 dollars, ce qui représente 6.2 0/0 de plus qu'en mars 1898 et 15.7 0/0 de plus qu'en mars 1892.

Mexique. — Les résultats définitifs du commerce extérieur pour le premier semestre de 1898-99 ne modifient pas sensiblement les chiffres provisoires déjà publiés : Ils montrent le développement énorme des exportations qui ont dépassé de 8.788.858 piastres celles de la période correspondante de 1897-98.

Au 31 décembre dernier, le nombre total des mines diverses concédées sur l'étendue de la République était de 8.496 et leur étendue totale de 76.298 pesetas.

République Argentine. — Nous analysons p. 607, le Message du président Roca. Ce document constate que le revenu en 1898 s'est élevé à 35 millions de pesos or et 49 millions de papier. Le premier trimestre de 1899 a produit 11 millions or et 15 millions papier. L'augmentation est due principalement à la nouvelle taxe sur l'alcool, qui permettra de régulariser le budget, avec un régime sévère d'économie.

Asie. — **Chine.** Nous analysons p. 607, une communication de M. Sculfort, conseiller du commerce extérieur de la France à Hong-Kong, sur les habitudes commerciales de la Chine.

Japon. — Le déficit des 32 et 33^e années fiscales s'élèvera à 140.401.387 yen ; il faudra y faire face par des emprunts étrangers.

FONDS D'ETATS EUROPEENS à la Bourse de Paris. Calcul du revenu d'après les cours de clôture du jeudi :

FONDS D'ETATS	4 mai				12 mai			
	Dealers	Cours	P. de t. de rente	Revenu p. 0/0	Dealers	Cours	P. de t. de rente	Revenu p. 0/0
Français 3 % (perpétuel).....	102 17	34 05	2 93	102 50	34 16	2 92		
Consolidés anglais (ch. f. 25 fr. 20)...	110 ..	40 ..	2 50	110 30	40 10	2 43		
Autriche or 4 % (ch. f. 2 fr. 50)...	101 50	25 37	3 94	101 70	25 42	3 93		
Belgique 3 %.....	100 75	33 58	2 97	99 45	33 15	3 01		
Espagne Ext. 4 % (ch. f. 1 fr.)...	60 20	15 05	6 64	60 85	15 21	6 57		
Grèce 5 % 1881 (en suspension).....	224	224		
Hollande 3 % (à Amsterdam).....	96 62	32 20	3 11	96 25	32 68	3 11		
Hongrie or 4 % (ch. f. 2 fr. 50)...	103 25	25 81	3 87	103 ..	25 75	3 88		
Italie 4 % net.....	95 70	23 92	4 17	96 50	24 12	4 14		
Norvège 3 % (ch. f. 25 fr. 20)....	91 50	30 50	3 27	91 ..	30 33	3 29		
Portugal 3 % (1 fr. net).....	27 25	27 25	3 66	27 50	27 50	3 63		
Roumanie 4 % 1898.....	94 40	23 60	4 23	92 65	23 16	4 31		
Russie 3 % or 1891 libéré.....	92 45	30 81	3 24	92 50	30 83	3 24		
Serbie 4 % 1895.....	62 70	15 67	6 37	63 ..	15 75	6 34		
Suède 3 % 1895 (ch. f. 25 fr. 20)...	99 95	28 55	3 50	100 ..	28 57	3 50		
Suisse rente 3 % (chemin de fer)...	100 50	33 50	2 98	100 ..	33 33	3 ..		
Turquie convertie 1 % série D..	23 30	23 30	4 29	23 32	23 32	4 28		
— Priorité 4 % 1890.....	483 ..	24 15	4 14	484 ..	24 20	4 13		
Consolidé Prussien 3 % à Berlin)	92 ..	30 66	3 26	92 20	30 73	3 25		

FRANCE

La Politique. — Le Budget au Sénat. — Démission de M. de Freycinet. — Remaniement ministériel. — Les Interpellations sur l'Algérie. — La Loi sur les Accidents du Travail. — La Revision de la Constitution.

Ainsi que cela était prévu, la Commission sénatoriale des finances a terminé, pendant la dernière semaine, l'examen du Budget de 1899, et le rapporteur général, M. Ch. Prevet, a pu déposer son rapport le jour de la rentrée de la haute Assemblée. Sur les instances de la Commission à laquelle s'est joint le Ministre des finances, la discussion a été fixée au jour le plus rapproché et a commencé hier. Dans ces conditions, le rapporteur général espère que la discussion pourra être terminée pour la Pentecôte. Le Budget présenté par la Commission est quelque peu différent de celui voté par la Chambre des députés. Il s'établit en recettes à..... Fr. 3.477.307.800 et en dépenses à..... 3.477.038.786

Soit un excédent de recettes de... Fr. 269.014

La Commission des finances a écarté, en principe, tous les crédits d'indication votés par la Chambre et qui sont, dit le rapport, la source de dépenses beaucoup plus considérables, dont on peut souvent même calculer l'importance, à inscrire dans les budgets futurs.

Voici les principales réductions de crédits que propose la Commission :

Finances. — 1 million (allocations supplémentaires aux retraités militaires, des douanes, etc.) ; 281.000 fr. (personnel de l'administration des douanes).

Le total des diminutions au budget des finances s'élève à 2.004.610 francs.

Affaires étrangères. — 150.000 fr. (mission d'Ethiopie, crédit transporté aux colonies).

Intérieur. — 100.000 fr. (secours aux ouvriers victimes d'accidents de travail) ; 46.000 fr. (secours aux victimes d'inondations, grêle, etc.).

Guerre. — 360.000 fr. (secours et gratifications de réforme).

Marine. — 150.000 fr. (troupes de la marine).

Instruction publique. — 17.500 fr. (inspecteurs de l'instruction primaire).

Beaux-Arts. — 460.000 fr. (Bibliothèque Nationale).

Postes. — 2.015.000 fr. (sous-agents des postes et télégraphes).

Travaux publics. — 321.000 fr. (routes et ponts, entretien).

Ainsi qu'on le voit, les divergences ne sont pas considérables et l'accord entre les deux Assemblées sera facile à réaliser ; cela est d'ailleurs nécessaire pour que le Budget puisse être voté pour la fin du mois.

Les Ministres se sont réunis le 5 mai, à l'Elysée, sous la présidence de M. Loubet.

Le Ministre de la guerre a soumis au Conseil un projet de loi relatif au déclassement d'un certain nombre de places fortes, notamment de Lille, Perpignan, etc.

M. de Freycinet a été autorisé à déposer sur le bureau de la Chambre le projet de loi organisant l'armée coloniale.

Le 5 mai, à la Chambre des députés, M. Gouzy a questionné M. de Freycinet sur la suspension du cours d'un professeur à l'Ecole polytechnique. M. de Freycinet a répondu en couvrant le directeur de l'école, mais il n'a pu achever son discours par suite de l'obstruction de l'extrême gauche ; l'incident a été clos et la Chambre a repris la suite de la discussion de la loi sur les conditions du travail.

A l'issue de la séance de la Chambre des députés, M. Ch. Dupuy s'est rendu auprès de M. de Freycinet qui ne lui a pas caché que les incidents qui avaient marqué la séance lui laissaient l'impression qu'il devait donner sa démission.

Le Président du Conseil lui a exposé avec insistance les diverses considérations qui étaient de nature à modifier les dispositions que manifestait M. de Freycinet.

MM. Leygues et Legrand ont fait ensuite auprès de lui une démarche dans le même but.

M. Charles Dupuy, après en avoir référé au Président de

la République, a convoqué d'urgence ses collègues en Conseil de Cabinet pour le lendemain matin. Il avait aussi, en plus de la convocation habituelle, adressé à M. de Freycinet une lettre personnelle pour lui témoigner combien ses collègues et lui seraient heureux de le voir prendre part à un Conseil motivé par la situation.

Au moment où la séance allait s'ouvrir, M. de Freycinet a fait parvenir la lettre suivante à M. Charles Dupuy :

« Paris, 6 mai 1899.

« Mon cher Président,

« Je suis profondément touché de votre lettre succédant à vos affectueuses instances. C'est avec de bien vifs regrets que je me sépare de vous et de collègues qui ont tous été si bons pour moi. Mais je ne crois pas pouvoir revenir sur ma détermination. La réflexion n'a fait que confirmer mes impressions sur la séance d'hier.

« Excusez-moi donc si je ne suis pas des vôtres ce matin. « Agréez, mon cher Président, la nouvelle assurance de mon entier dévouement,

« CH. DE FREYCINET. »

Le Président du Conseil a donné lecture de cette lettre aux membres du Cabinet, qui ont été unanimes dans l'expression des regrets qui leur cause le départ d'un collègue aussi éminent et aussi autorisé que M. de Freycinet.

La succession de M. de Freycinet à la Guerre a été offerte à M. Krantz, qui l'a acceptée.

Le portefeuille des Travaux publics, devenu vacant par suite du passage de M. Krantz à la Guerre, a été offert à M. Monestier, sénateur de la Lozère, ingénieur en chef des ponts et chaussées, qui a fait connaître son acceptation à M. Ch. Dupuy.

Le 8 mai, la Chambre a commencé le débat sur les interpellations algériennes, qui probablement, prendra plusieurs séances. Mais, auparavant, elle a entendu M. Georges Berry, sur les causes de la démission de M. de Freycinet ; l'ordre du jour pur et simple a été voté par 444 voix contre 67.

La Chambre a repris, le 9 mai, la suite de la discussion des interpellations algériennes. M. Marchal a terminé son discours et demandé, comme conclusion, la nomination d'une Commission de 33 membres à l'effet de rechercher les modifications qu'il y a lieu d'introduire dans la législation et dans l'administration de l'Algérie.

Le Sénat a repris, le 9 mai, le cours de ses travaux. M. Ch. Prevet a déposé son rapport général sur le budget. L'ouverture de la discussion a été ensuite fixée au vendredi 12 mai.

Les Ministres se sont réunis le 9 mai à l'Elysée, sous la présidence de M. Loubet. Ils se sont entretenus des diverses questions à l'ordre du jour des Chambres.

Le Conseil a approuvé le projet élaboré par le Ministre du commerce en vue de faciliter l'application de la loi du 9 avril 1898 sur la responsabilité des accidents du travail.

Ce projet de loi est ainsi conçu :

« Les opérations de la Caisse nationale d'assurances en cas d'accidents, caisse créée par la loi du 11 juillet 1868, sont étendues aux risques prévus par la loi du 9 avril 1898 pour les accidents ayant entraîné la mort ou une incapacité permanente ou partielle.

« Les tarifs correspondants seront, avant le 1^{er} juin 1899, établis par la Caisse nationale d'assurances en cas d'accidents et approuvés par décret rendu sur le rapport des Ministres du commerce et des finances. »

Les bureaux de la Chambre ont élu, le 9 mai, la Commission qui aura à étudier les diverses propositions relatives à la revision de la Constitution.

Les commissaires sont : MM. Gerville-Réache, Salis, Pourteyron, Lhopiteau, Delanne, Sembat, Levraud, Dumont, Derveloy et Bérard. Sauf deux, tous sont favorables en principe à la revision. Quelques-uns, mais c'est le petit nombre, acceptent la diminution du nombre des députés et la limitation du droit de veto du Sénat demandée par la proposition de M. Gerville-Réache. La plupart des commissaires désireraient une entente préalable avec le Sénat sur cette importante question.

La Chambre des députés a discuté hier deux nouvelles interpellations : la première de M. Viviani et la seconde de M. Lasies, toutes les deux relatives aux faits se rattachant à la démission de M. de Freycinet. Un ordre du jour de confiance envers le Gouvernement a été adopté par 389 voix contre 63.

Le Sénat a commencé la discussion générale du Budget de 1899.

QUESTIONS DU JOUR

LA

Question des Employés et des Fonctionnaires de l'État

Depuis de nombreuses années, on se préoccupe dans la presse et dans les milieux parlementaires « du flot montant des dépenses administratives et de l'inquiétante augmentation des fonctionnaires et employés de l'État ». En effet, il ne se passe guère de session que la discussion du budget n'apporte de nouvelles récriminations contre l'absurde régime de centralisation administrative qui gouverne notre pays depuis près d'un siècle, et que la Commission d'initiative parlementaire ne soit saisie de plusieurs projets réformateurs ayant pour objet de refondre la vieille machine; d'en supprimer au moins les frottements et les rouages inutiles — lisez les fonctionnaires — et d'alléger ainsi de plusieurs centaines de millions les lourdes dépenses qui grèvent nos budgets.

Après examen, les projets sont généralement reconnus impraticables... ou plus coûteux que la vieille machine elle-même et leurs auteurs, pour ne pas perdre complètement le bénéfice moral des « laborieuses » recherches qu'ils ont dû faire, transforment alors leurs projets en amendements à la loi des finances et s'efforcent d'obtenir la suppression de quelques modestes emplois... que l'on s'empresse d'ailleurs de rétablir l'année suivante sous une autre dénomination.

C'est ce qui explique les douzièmes provisoires, qui sont presque devenus un état de choses normal alors qu'il fallait, jadis, des circonstances vraiment exceptionnelles pour en demander l'usage au Parlement. La discussion du budget s'allonge chaque année de quelques semaines parce qu'elle sert de prétexte à liquidation de promesses électorales, dont l'administration est généralement le but.

Tout « jeune et brillant candidat » fait ses premières armes contre cette galeuse, cette pelée, cette vieille tondue; contre ces fonctionnaires « parasites, inutiles, inintelligents, paresseux, qui sont la plaie du pays, » etc... Réforme administrative, guerre contre les abus administratifs, décentralisation administrative, etc..., telles sont les conclusions dont il panache son programme électoral.

S'il est nommé, il se croira tenu de les développer à la tribune de la Chambre et il profitera, naturellement, de ces fameuses discussions générales budgétaires où l'on connaît rarement ceux qui parlent, où ceux qui parlent connaissent rarement leur sujet, et où, dans tous les cas, on parle rarement pour dire quelque chose de pratique ou d'utile. Mais si le « jeune et brillant député » devient un jour « jeune et brillant ministre », il se transformera en éloquent défenseur de la stabilité administrative (et ministérielle), de ces fonctionnaires « intègres, intelligents et laborieux, auxiliaires indispensables des pouvoirs publics qui sont une force pour les nations, etc. ».

Cette guerre contre « la plaie du fonctionnarisme » se poursuit ainsi régulièrement de législature en législature; et ce qui prouve qu'elle est surtout académique c'est qu'il n'est jamais venu à

l'idée d'aucun député de recenser le personnel de cette administration abhorrée, de calculer rigoureusement l'importance des dépenses inscrites au budget pour sa rémunération à telle ou telle date. Ce travail de compilation vient d'être fait par M. Victor Turquan, ancien chef de la statistique générale de la France au Ministère du commerce et de l'industrie, actuellement receveur-percepteur à Lyon; et nous estimons que les statistiques qu'il contient et les faits qu'il met en relief, sont de nature à intéresser ceux de nos lecteurs qui suivent les affaires publiques.

M. Turquan résume dans le tableau ci-après les résultats de son enquête :

Nombre et Traitements des fonctionnaires et employés de l'État à différentes époques :

Dates	Retenues pour pension	Montant des traitements	Nombre des employés	Traitements moyens
	Francs	Francs		Francs
1846	»	245.000.000	188.000	1.300
1858	13.000.000	260.000.000	217.000	1.350
1873	17.800.000	340.000.000	285.000	1.400
1886	24.200.000	484.000.000	350.000	1.450
1896	27.500.000	627.000.000	416.000	1.490

Ce tableau prouve qu'en cinquante années, la population de la France n'ayant augmenté que de 10 0/0, le nombre des fonctionnaires et employés de l'État s'est cependant accru de 121 0/0 et la moyenne des appointements de 14,6 0/0. Ces chiffres montrent que l'augmentation des fonctionnaires porte surtout sur les employés peu rétribués.

En effet, les instituteurs et les employés des postes et télégraphes figurent, à eux seuls, pour plus de 50 0/0 dans l'augmentation constatée. Il n'en est pas moins vrai que l'ensemble des traitements, qui ne représentait, en 1846, que la dixième partie du budget des dépenses, en absorbe aujourd'hui environ la sixième partie.

Le tableau suivant donne la répartition des fonctionnaires et employés par Ministère :

Répartition des fonctionnaires et employés de l'État par Ministère (1896) :

Ministères	Nombre des employés et fonctionnaires	Traitements totaux	Traitement moyen
		Francs	Francs
Finances	80.833	143.500.313	1.770
Justice	15.184	34.406.190	2.265
Affaires étrangères...	1.239	9.302.900	7.510
Intérieur	17.121	35.245.297	2.060
Guerre	17.159	24.738.460	1.774
Marine	21.381	34.451.465	1.611
Instruction publique.	125.332	161.476.452	1.285
Beaux-Arts	963	2.173.235	2.255
Cultes	42.956	43.517.145	1.013
Commerce, Industrie.	1.644	4.263.279	2.583
Postes et Télégraphes.	69.906	95.918.134	1.372
Agriculture	2.440	5.536.819	2.098
Forêts	4.786	5.074.365	1.060
Travaux Publics.....	10.138	19.207.043	1.886
Colonies	4.389	8.539.556	1.945
Totaux	415.671	627.350.653	1.490

En analysant ces chiffres, on constate que quatre services : les Finances, l'Instruction publique, les Postes et Télégraphes et les Cultes, comprennent, à eux seuls, 319.027 employés, soit 76 0/0 du nombre total, et qu'ils absorbent 444.412.044 fr., soit 71 0/0 des traitements totaux : ce qui met leur salaire moyen annuel à 1.393 francs. Enfin, en

décomposant l'ensemble des employés d'après leur sexe, M. Turquan nous indique que cet ensemble se subdivise en 339.506 employés-hommes avec un traitement moyen annuel de 1.670 fr. et 76.165 employées-femmes avec un traitement moyen annuel de 923 francs.

Il s'ensuit, d'après M. Turquan, que si l'on voulait faire des économies afin de diminuer les charges budgétaires, ce ne serait pas sur les petits traitements, visiblement modestes, ou pour mieux dire insuffisants, dont se contentent les trois quarts des employés ou fonctionnaires de l'Etat — lesquels remplissent, d'ailleurs, une besogne en rapport avec leur salaire — qu'il conviendrait d'opérer des réductions.

Est-ce sur les gros traitements ? On va en juger : Sur les 415.671 employés ou fonctionnaires de l'Etat, recensés par M. Turquan, 402.435, c'est-à-dire près des 97 0/0, ont des appointements annuels inférieurs à 4.000 fr. ; 11.251 touchent de 4.000 à 9.999 fr., et 1.985 seulement ont des traitements supérieurs à 10.000 fr. La décomposition de cette catégorie donne : 698 employés ou fonctionnaires recevant 10.000 à 11.999 fr. de traitement ; 441 recevant de 12.000 à 14.999 fr. ; 521 recevant de 15.000 à 19.999 fr. et 321 recevant plus de 20.000 francs.

Le tableau suivant nous donne la liste des plus gros traitements :

Liste des plus gros traitements des fonctionnaires de la République française :

Désignation	Nombre	Total des traitements	Traitement moyen
		Francs	Francs
Président de la République..	1	1.200.000	1.200.000
Ministres.....	11	660.000	60.000
Sous-secrétaire d'Etat	1	25.000	25.000
Présidents du Sénat et de la Chambre	2	144.000	72.000
Questeurs du Sénat et de la Chambre	6	108.000	18.000
Préfets.....	91	2.070.000	22.750
Gouverneurs Colonies	17	668.000	39.300
Directeurs (Ministères)	38	648.000	17.000
Magistrats (premier président)	29	535.000	18.400
Avocats généraux.....	7	120.000	17.150
Trésoriers généraux.....	87	1.134.869	47.400
Recteurs d'Université.....	17	270.000	15.900
Grand Chancelier de la Légion d'honneur.....	1	40.000	40.000
Consuls.....	222	3.639.500	16.400
Ministres plénipotentiaires.....	25	630.000	25.200
Ambassadeurs	10	400.000	40.000
Totaux.....	565	15.292.369	27.066
Sénateurs et députés	880	7.920.000	9.000
Totaux.....	1.445	23.212.369	16.063

Ainsi, les traitements du Président de la République, des Ministres, des Présidents du Sénat et de la Chambre et des 550 plus gros fonctionnaires de l'Etat, ajoutés aux traitements des sénateurs et députés, ne représentent qu'une somme de 23.212.369 francs, sensiblement inférieure à l'ancienne liste de l'Empereur, qui était à elle seule de 25 millions de francs.

M. Turquan raconte qu'un certain nombre de députés avaient demandé que l'on réduisît les traitements au-dessus de 10.000 francs d'après une échelle croissante : les traitements de 10 à 12.000 francs auraient été diminués de 5 0/0 avec minimum de 10.000 francs ; ceux de 12 à 15.000 fr., de 10 0/0, avec minimum de 12.000 francs, etc... Ces honorables pensaient que le budget pourrait

ainsi réaliser plusieurs millions d'économie. Or, M. Turquan a calculé que la réduction totale ne dépasserait pas 600.000 francs.

En fait, la réduction des traitements ne procurerait d'économie sérieuse que si elle portait sur les 97 0/0 des employés et fonctionnaires, dont le salaire annuel est inférieur à 4.000 francs. Mais, comme il ne se passe pas d'année sans que le Parlement vote, au contraire, des dispositions ayant pour but de relever les traitements de certaine catégorie de ces modestes serviteurs de l'Etat, il est à présumer que la fameuse réforme administrative restera longtemps encore à l'état de projet.

L'un des tableaux les plus intéressants de M. Turquan est celui qui décompose, par tête de contribuable, les dépenses de notre administration publique pour l'année 1896 :

Ce que coûte chaque Ministère à chaque contribuable français (1896)

		Francs
Finances :		
Dette publique	1.243.777.152	32 40
Pouvoirs publics.....	13.211.720	0 34
Services généraux.....	19.514.810	0 51
Frais de régie, perception, exploitation	196.247.888	5 11
Remboursements, non-valeurs, etc..	31.649.000	0 82
Total du ministère	1.504.400.570	39 18
Justice.....	34.696.733	0 91
Affaires étrangères.....	14.987.800	0 39
Intérieur.....	76.387.112	2 »
Guerre.....	692.434.807	18 10
Marine.....	237.147.390	6 15
Instruction publique	194.168.146	5 05
Beaux-Arts.....	13.442.785	0 35
Cultes.....	43.181.653	1 12
Commerce.....	26.558.044	0 69
Postes et télégraphes.....	175.391.474	4 55
Agriculture	28.657.583	0 75
Forêts	13.076.790	0 34
Travaux	233.530.450	6 10
Colonies	33.036.013	0 86
Total	3.321.047.350	87 »

Si l'on déduit des chiffres précédents : 1° Le service de la Dette publique et les remboursements, non-valeurs, etc., que la réforme administrative ne saurait évidemment réduire ; 2° les dépenses de la Guerre et de la Marine, qui sont dans le même cas ; 3° les frais de régie, perception, exploitation, Postes et Télégraphes, que les statistiques comparées nous montrent proportionnellement moins élevés en France que partout ailleurs et qui sont, en outre, des dépenses productives ; 4° enfin, les dépenses de l'Instruction publique et des Travaux publics, que le Parlement a toujours une tendance à relever : il ne reste qu'une dépense totale d'environ 318 millions de francs pour les Pouvoirs publics, les Services généraux des Ministères, la Justice, les Affaires étrangères, l'Intérieur, les Beaux-Arts, les Cultes, le Commerce (qui comprend la marine marchande), l'Agriculture, les Eaux et Forêts et les Colonies : soit, en moyenne, 8 fr. 33 par tête d'habitant.

C'est sur cette catégorie d'employés et de fonctionnaires que la fameuse réforme administrative pourrait opérer ses coupes sombres, car il ne faut pas songer à réduire les salaires des instituteurs et institutrices, des cantonniers, des facteurs ruraux et employés des Postes, des douaniers, des préposés et agents inférieurs des Contributions indirectes, des ouvrières et ouvriers des manufactures de l'Etat, etc., dont le nombre total dépasse 350.000.

La conclusion de l'étude de M. Turquan, c'est qu'il faut chercher ailleurs les économies budgétaires, dont on parle si volontiers pendant les périodes électorales.

Ajoutons, pour terminer, que certains candidats ont à la fois promis à leurs électeurs la diminution de leurs impôts et la rémunération des fonctions publiques actuellement gratuites, telles que celles des conseillers municipaux, conseillers généraux et conseillers d'arrondissement. Ces trois catégories de mandataires comprennent 457.900 représentants (452.000 + 2.900 + 3.000) auxquels il faudrait logiquement ajouter : 1.800 juges suppléants, 2.000 juges de Tribunaux de commerce et 800 conseillers prud'hommes. Et nous ne rappelons que pour mémoire la question des retraites obligatoires et les nombreux projets d'assistance et de prévoyance sociales, dont le budget de l'Etat devra aussi supporter les frais.

EDMOND THÉRY.

Nous apprenons avec plaisir que l'Académie des Sciences morales et politiques d'Espagne vient de décerner le premier prix du concours ordinaire de 1897 à M. André Barthe, notre correspondant à Madrid.

Le mémoire présenté par notre correspondant traite de l'influence exercée par le développement des transports terrestres et maritimes sur les marchés et sur la baisse des prix; il examine, en outre, les rapports de ce développement avec la libre concurrence entre pays d'organisations économique et financière distinctes.

Nous adressons nos vives félicitations à notre correspondant pour ce succès aussi flatteur que mérité.

Le Message de M. Campos Salles

Nous n'avons encore reçu qu'un court résumé télégraphique du Message adressé par M. Campos Salles au Congrès brésilien pour la reprise de ses travaux. Ce résumé nous permet, cependant, de constater qu'après six mois d'administration, le nouveau Président de la République n'a pas seulement à faire des promesses pour l'avenir, mais qu'il peut attirer l'attention du public sur des résultats acquis.

Une double tâche était offerte à l'activité de M. Campos Salles : rétablir la paix intérieure; restaurer les finances du pays. Il s'est appliqué de toutes ses forces à l'accomplissement de ce but : sa nomination avait pu être considérée comme une victoire du parti de l'ordre; il a voulu que tous ses actes, conformes à son programme, tendissent à assurer l'apaisement.

Et, en effet, depuis son élection, la tranquillité la plus absolue n'a cessé de régner dans le pays : les vieilles querelles ont été oubliées et le Président a pu recueillir, au cours d'un voyage à travers l'Etat le plus conservateur de l'Union, des acclamations, dont la spontanéité et l'élan ont été des plus significatifs.

On peut voir dans ce fait la consolidation définitive des institutions républicaines et le Gouvernement se trouve, dès lors, en mesure de laisser de côté les affaires purement politiques se rattachant aux petites questions de parti, pour s'occuper surtout des problèmes administratifs.

Cette amélioration de la situation intérieure a une autre avantage. Comme l'a constaté M. Campos Salles, elle permet au Gouvernement de pratiquer une politique de tolérance qui attire à lui toutes les bonnes volontés et les efforts de tous les Brésiliens pour l'œuvre difficile, mais cependant réalisable, de la reconstitution économique et financière du pays.

C'est là, en effet, qu'est le point le plus délicat de la tâche assumée par le nouveau Président, car c'est à cette

reconstitution qu'est intimement lié l'avenir du pays.

Dans son manifeste inaugural, M. Campos Salles avait présenté ainsi le programme de réformes économiques et financières qui doit conduire à cette reconstitution :

Répartir les services publics de manière que le budget fédéral n'ait la charge que de ceux qui sont d'un caractère essentiellement fédéral, racheter graduellement le papier-monnaie, contrôler sévèrement la perception des revenus, exclure du tarif douanier un protectionnisme inopportun, réduire les dépenses fédérales, développer les revenus, supprimer le déficit, relever le change et le crédit, et, en rétablissant la confiance, ranimer le courant fécondant de l'importation de bras et de capitaux étrangers, auxquels une ample protection sera accordée.

Ce programme fut accueilli avec la plus grande faveur, mais on attendait de savoir comment M. Campos Salles en poursuivrait l'application. Les déclarations contenues dans le message actuel nous montrent de quelle façon il entend mettre en pratique ce plan de relèvement économique du pays.

Le Président s'est d'abord occupé de la cession du chemin de fer Central, qui, étant donnée la grande valeur de cette propriété nationale, doit exercer une influence décisive sur le régime financier. M. Campos Salles s'est déclaré résolument partisan de cette cession, mais il se réserve de choisir le moment opportun pour l'effectuer, afin de la faire dans les meilleures conditions.

Une mesure plus urgente est la diminution de la masse du papier-monnaie en circulation.

Le Président en fera un des points capitaux de sa politique financière. Une autre mesure essentielle sera la création d'un fonds de garantie du papier, constitué par les droits de douane perçus en or, augmentés de 50/0; le fonds d'amortissement du papier sera constitué par le produit des fermages des chemins de fer déjà cédés à bail, par le paiement des dettes des banques envers le Trésor et par les produits de la vente d'autres biens ou valeurs de l'actif national.

Le Président s'est déclaré, en outre, favorable à l'abrogation de la loi de 1875 autorisant des émissions de papier-monnaie; il a annoncé qu'à l'avenir des bulletins mensuels seront publiés concernant l'état des émissions. Il s'est prononcé, de plus, contre les monopoles et la protection qui, au Brésil, dit-il, signifient prohibition et diminution des recettes des douanes.

Les résultats de l'exercice 1897 sont encore incomplets; mais, d'après les informations recueillies aujourd'hui, on constate que les recettes s'élèvent approximativement à 362.860 contos de reis et le chiffre approximatif des dépenses à 409.290 contos de reis, au lieu de 372.810 qu'on avait prévus. Il y aurait donc un déficit de 46.430 contos; mais ce chiffre sera réduit, espère-t-on, par les augmentations de recettes sur les différents chapitres non encore liquidés.

Pour l'année courante, le Président prévoit, d'après les résultats du premier trimestre, un excédent de 30.378 contos de reis; il rappelle que, dans le courant de l'année, le solde de l'emprunt de 2 millions contracté à Londres, en 1897, devra être remboursé; le Gouvernement aura également à payer 32.000 contos de reis de billets du Trésor et d'emprunts aux banques. Les bons effets de la convention signée à Londres au mois de juin 1898 se feront pleinement sentir en 1900.

Le Président a poursuivi son Message en recommandant la plus stricte économie, outre diverses mesures parmi lesquelles nous relevons la restitution à l'Union par les Etats de diverses taxes lui appartenant réellement et il a terminé par ces mots :

« Une conduite de persévérante fermeté ayant pour but de produire et d'économiser, conduira la République à la conquête certaine du suprême idéal financier qui n'a jamais été obtenu jusqu'à ce jour, c'est-à-dire à l'équilibre du budget sans le recours à de nouvelles émissions ou à de nouveaux emprunts. »

Le document que nous venons d'analyser n'insiste pas assez sur les résultats déjà obtenus par les réfor-

mes de M. Campos Salles. Mais ce que le Président n'a pas dit, les journaux brésiliens le signalent, et c'est avec une vive satisfaction qu'il montrent combien la situation est différente de ce qu'elle était il y a un an à peine, quand le Trésor ne savait, d'un jour à l'autre, où trouver l'argent nécessaire pour payer les dépenses courantes ou pour faire face à ses dettes.

« Tout en ayant incinéré 14.000 contos de reis, conformément aux dispositions du contrat de *funding*, écrit la *Brazilian Review*, l'Administration de M. Campos Salles a remboursé à la Banque de la République 11.000.000 de milreis empruntés aux périodes de trouble; elle a racheté pour 20.250.000 milreis de billets du Trésor trouvés en circulation et il n'en existe plus en cours. En même temps, elle a rempli religieusement tous ses engagements au dehors sans émettre un seul bon du Trésor, et elle dispose à la Banque de la République d'un crédit de 2.600.000 milreis, au lieu du débit habituel. Tout cela a été fait par le seul moyen de l'économie dans les dépenses et de meilleures méthodes de perception. »

Et notre confrère conclut par ces mots: « Une telle transformation prouve la sincérité et l'efficacité de la nouvelle Administration. » C'est en effet, la seule conclusion à tirer.

GEORGES BOURGAREL.

Banque de Paris et des Pays-Bas

A la date du 28 avril, et dans notre *Revue Hebdomadaire du Marché Financier de Paris*, nous avons annoncé que les actionnaires de la *Banque de Paris et des Pays-Bas* étaient convoqués en assemblée générale annuelle pour le 9 mai. En même temps nous indiquions brièvement les résultats obtenus au cours de l'année sociale 1898, et le dividende qui avait été fixé par le Conseil d'administration. Ce dividende, de 50 francs, est le même que celui réparti pour l'exercice 1897; mais des comptes présentés aux actionnaires le 9 courant, il n'en résulte pas moins que les bénéfices réalisés par la *Banque de Paris et des Pays-Bas* continuent à être des plus remarquables; c'est ce qu'atteste le compte de *Profits et Pertes* que nous rapprochons, comme de coutume, de celui de l'exercice précédent:

	1897	1898
(En Francs)		
Commissions.....	1.228.192 05	2.124.697 39
Intérêts et bénéfices du portefeuille.....	2.515.959 55	3.756.880 60
Reports.....	680.158 96	858.928 45
Fonds publics, actions et obligations.....	4.356.509 87	1.716.082 54
Divers.....	126.830 89	»
Bénéfices nets des succursales...	711.025 51	1.312.414 39
Totaux.....	9.618.676 83	9.769.003 37
Débit		
Timbre et impôts.....	152.189 85	154.140 65
Frais généraux.....	897.718 60	929.546 75
Entretien des immeubles.....	21.801 13	21.663 98
Ports de lettres et de titres, frais d'étude, voyages, etc.....	118.070 16	122.739 05
Dotation de la caisse de retraite pour les employés.....	25.000 »	15.000 »
Jetons de présence des censeurs et commissaires.....	7.920 »	8.320 »
Allocation au Conseil.....	100.000 »	100.000 »
Allocation proportionnelle à la Direction et au personnel supérieur de Paris.....	257.140 30	266.251 20
Solde créditeur.....	8.038.827 89	8.151.341 74
Totaux.....	9.618.667 93	9.769.003 37

D'après les chiffres que nous venons d'indiquer, l'augmentation des profits nets, d'une année à l'autre, est de 112.513 fr. 85, bien qu'en 1898 les circonstances n'aient pas toujours été favorables, aussi bien au point

de vue de la politique extérieure qu'au point de vue économique et financier.

Ainsi qu'on peut le voir par le tableau ci-dessus, les *Fonds publics, actions et obligations*, ont donné 2.640.427 fr. 33 de moins de bénéfices qu'en 1897. Cette diminution, dit le rapport du Conseil d'administration, s'explique par les amortissements que l'on a cru devoir pratiquer sur certaines valeurs. Au reste, l'exercice précédent avait bénéficié de la plus-value acquise par les obligations des *Chemins de fer Argentins* dont la liquidation est terminée. D'autre part, cette année, et malgré une hausse importante, on a laissé figurer, dans le bilan, au même prix qu'en 1897, les obligations de la *Compagnie Française des Chemins de fer de la province de Santa-Fé* pour le règlement desquelles les négociations se poursuivent avec le Gouvernement argentin.

Les *Commissions* accusent une augmentation de 896.505 fr. 34. Elles atteignent 2.124.697 fr. 39, dont 1.300.000 fr. environ proviennent des opérations courantes de banque. Les *Intérêts et bénéfices du portefeuille*, joints aux *Reports* sont, à 4.615.809 fr. 05, en plus-value, sur l'année précédente, de 1.419.690 fr. 54. Enfin les succursales, qui n'avaient donné, en 1897, que 711.025 fr. 51, ont produit, cette année, 1 million 312.414 fr. 39. C'est la preuve de l'activité qu'ont su déployer leurs Directeurs et leurs Comités consultatifs au cours de l'exercice social.

Conformément aux articles 46 et 47 des statuts, la répartition des profits s'est effectuée de la manière suivante. Nous établissons ici encore une comparaison avec l'année précédente:

	1897	1898
(En francs)		
Bénéfices nets.....	8.038.827 89	8.151.341 74
Plus: solde reporté de l'exercice précédent.....	4.952.633 84	6.394.239 51
A répartir.....	12.991.461 73	14.545.581 25
Dividende de 50 fr. par action. Au Conseil d'administration, conformément à l'article 46 des statuts.....	6.250.000 »	6.250.000 »
Report au crédit du compte de profits et pertes de l'exercice suivant.....	347.222 22	347.222 22
	6.394.239 51	7.948.359 03
	12.991.461 73	14.545.581 25

Comme on le voit, la *Banque de Paris et des Pays-Bas* a, comme d'ordinaire, agi avec prudence dans la fixation du dividende, et l'augmentation du report à nouveau constitue pour elle, sous la forme la plus disponible, un supplément de réserve destiné à parer à toutes les éventualités. Faisons observer, pourtant, que la variété de ses placements constitue toujours, pour elle, une division de risques qui est à prendre en sérieuse considération. En effet, les valeurs qui lui appartiennent sont représentées par 266 natures de titres se décomposant ainsi:

	Francs
Fonds d'Etats.....	9.644.865 22
Actions et obligations.....	43.586.273 30
Participations diverses.....	9.363.464 86
Ensemble.....	62.594.403 38

Bien qu'en 1898 les grandes opérations d'émission aient été rares, la *Banque de Paris et des Pays-Bas* a trouvé à s'intéresser dans un grand nombre d'affaires. Conjointement avec les principaux Etablissements de crédit et banquiers de Paris, et après avoir pris une part active à sa préparation, elle a participé, comme garant, à la réalisation de la portion réservée à la France de l'*Emprunt Hellénique 2 1/2 0/0*, garanti solidairement par la France, la Russie et l'Angleterre. Associée avec une autre grande institution de la place, elle a contracté l'*Emprunt Finlandais 3 0/0* de 55 millions de francs et l'*Emprunt Norvégien 3 1/2 0/0* de 20 millions de couronnes. Ces deux opérations sont terminées. Elle a encore pris part à l'émission d'un *Emprunt Roumain 4 0/0 amortissable* de 180 millions de francs,

affecté à la conversion de la *Rente 5 0/0 amortissable 1882 à 1888*. La liquidation de cette affaire est très prochaine. D'autre part, elle a participé à la création de la *Société Franco-Suisse pour l'Industrie Electrique*, dont les titres qui se négocient sur la place de Genève ont trouvé, en Suisse, le plus favorable accueil.

Parmi les autres grandes opérations auxquelles elle a pris part, il faut citer : l'augmentation du capital de l'*Omnium Lyonnais de Chemins de fer et de Tramways*; la conversion des *Obligations 4 0/0 du Crédit Foncier Egyptien*; la constitution de la *Société Générale Française des Télégraphes*, au capital de 10 millions de francs, et dont l'objet est l'extension à donner, dans un intérêt national, aux réseaux télégraphiques sous marins français; l'émission des actions nouvelles de la *Compagnie de Mozambique*; l'augmentation du capital de la *Société de Crédit Foncier du Royaume de Hongrie*. De leur côté, les succursales de Bruxelles, d'Amsterdam et de Genève ont participé à l'émission d'actions de la *Société Générale Belge d'Entreprises Electriques*; à la Conversion des *Emprunts de la Ville d'Ostende*; aux emprunts de l'*Etat Indépendant du Congo* et de la *Ville de Vienne (Autriche)*; à l'émission des obligations de la *Société Métallurgique de Taganrog*, des obligations *3 1/2 0/0 de l'Illinois Central*, et des actions de la *Société des Pétroles de Moeara-Enim*; à un Syndicat constitué pour garantir l'émission d'un *Emprunt 3 1/2 0/0* de 15 millions de francs de la *Ville de Zurich*; à une émission de 9 millions de francs en *Obligations 4 0/0* de la *Banque pour Entreprises Electriques à Zurich*; à l'émission d'une première série de l'*Emprunt 3 1/2 0/0* de 60 millions de francs de la *Compagnie du Jura-Simplon*, garanti par la Confédération.

* Le rapport du Conseil d'administration mentionne encore que la Banque a vu avec satisfaction la cessation des hostilités entre l'Espagne et les Etats-Unis; que la paix ne pourra que favoriser les rapports qu'elle entretient avec ces deux nations, et servir les intérêts qu'elle a déjà dans ces pays; que dès que les relations amicales ont été resserrées entre la France et l'Italie, elle s'est empressée de renouer avec nos voisins des rapports datant de plusieurs années, mais qui avaient été momentanément interrompus. Enfin que les réformes économiques déjà introduites par le nouveau Président des Etats-Unis du Brésil permettent de bien augurer de l'avenir de cette riche contrée, où la Banque a des intérêts.

Au sujet de la *Société minière et métallurgique Volga-Vichera*, le rapport fait remarquer que les espérances que cette affaire faisait naître ne se sont réalisées qu'en partie. De nouvelles ressources sont nécessaires pour permettre à cette entreprise l'exécution en entier de son programme primitif. Son Conseil d'administration s'occupe de rechercher les voies et moyens les plus avantageux pour se les procurer.

En résumé, et en dépit des circonstances, l'année 1898 a été mise à profit par la *Banque de Paris et des Pays-Bas*. Il en sera certainement de même pour l'année 1899, et pour en être convaincu, il n'y a qu'à se reporter à l'appui que, d'accord avec les Gouvernements français et belge, et de concert avec les grands établissements de Paris et de Bruxelles, elle a donné à la *Société d'Etude de Chemins de fer en Chine*. On sait que la conséquence récente de cet appui a été l'émission, pour le compte du Gouvernement chinois, d'un emprunt dont le produit est destiné à la construction du grand chemin de fer d'Hankéou à Pékin. Inutile de rappeler le succès, très justifié d'ailleurs, qu'a obtenu cette émission.

L'assemblée générale du 9 mai a approuvé à l'unanimité, et sans débat, les comptes qui lui étaient soumis. Elle a réélu, comme administrateur, M. Dutilleul, administrateur sortant, et comme censeur, M. Choppin de Janvry, censeur sortant. Elle a enfin renommé comme commissaires, et toujours à l'unanimité, MM. Timmerman et Levot.

Avant de se séparer, et sur la proposition de l'un d'entre eux, les actionnaires ont unanimement adopté un vote

de remerciements au Conseil d'administration de la *Banque de Paris et des Pays-Bas* pour la façon dont les affaires de la Société ont été conduites et pour les beaux résultats obtenus en 1898.

A. LECHENET.

C^{ie} Internationale des Wagons-Lits

ET DES GRANDS-EXPRESS EUROPEENS

Ainsi que nous l'avions mentionné dans un article spécial paru dans l'*Economiste Européen* du 21 avril, l'assemblée générale extraordinaire des actionnaires de la *Compagnie Internationale des Wagons-Lits et des Grands Express Européens*, qui avait été convoquée pour le 18 avril, n'a pu se tenir à cette date, vu le nombre insuffisant d'actions déposées. Convoqués à nouveau, les actionnaires se sont réunis le 8 courant et, conformément aux propositions du Conseil d'administration, ont décidé de porter le capital actuel de 35 millions à 50 millions de francs, par la création de 300.000 actions nouvelles de 500 francs chacune.

Usant des pouvoirs qui lui ont été conférés à ce sujet, le Conseil d'administration de la Compagnie a réservé 16.000 actions qu'il emploiera au règlement de la fusion de la *Compagnie Foncière des Grands-Hôtels* avec la *Compagnie des Wagons-Lits*, fusion qu'il laissait entrevoir dans son rapport sur l'exercice 1898. Quant aux 14.000 autres actions, elles sont offertes, par préférence, aux actionnaires, conformément à l'article 5 des statuts, au prix de 740 fr. Comme ces nouvelles actions participeront à la totalité du dividende de 1899 — mais non au solde de dividende de 1898 — les souscripteurs ont à ajouter, au prix d'émission de 740 fr., les intérêts à 4 0/0 sur cette somme, à partir du 1^{er} janvier dernier.

Les conditions de la souscription qui a été ouverte le 10 courant et qui prendra fin le 20 mai sont les suivantes :

Il sera tout d'abord versé, par action, 240 francs, plus les intérêts depuis le 1^{er} janvier 1899. Le solde de 500 fr., plus les intérêts à 4 0/0 l'an à partir de la même date du 1^{er} janvier, pourra être payé à toute époque avant le 1^{er} septembre prochain. A noter que chaque action souscrite doit être libérée en un seul versement de 500 francs. Toutefois, le souscripteur de plusieurs actions a la faculté de les libérer successivement.

Ainsi que nous l'avons dit plus haut, les nouvelles actions participeront à la totalité du dividende de 1899, et elles seront assimilées aux actions anciennes, à partir du 1^{er} juillet prochain. Ajoutons que la Cote officielle sera demandée, pour ces titres, aux Bourses de Paris, de Bruxelles et d'Amsterdam.

Chaque actionnaire porteur de cinq actions anciennes, a droit de souscrire par préférence, à une action nouvelle, moyennant le versement à effectuer comme il vient d'être dit, et à charge par lui d'avoir, en souscrivant, à présenter les titres dont il est détenteur pour les faire estampiller. Les demandes des porteurs de moins de cinq actions seront favorisées dans la mesure du possible.

Les demandes de souscription doivent être adressées : à Paris, au Bureau de la Direction Générale de la Compagnie, ou à la *Société Générale pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France*; à Bruxelles, à la *Société Générale pour favoriser l'Industrie Nationale*; à Amsterdam, chez MM. Wertheim et Gompertz; à Liège, chez MM. Nagelmackers et fils, banquiers, et MM. Meuffels. Neef et Co, banquiers; à Londres, chez MM. Williams Deacon et *Manchester and Salford Bank, Limited*; enfin, à Cologne, chez MM. Sal. Oppenheim Junior et C^{ie}, banquiers.

L'émission à laquelle il est procédé et que nécessitait l'immense développement qu'ont pris et que sont encore appelés à prendre les services de la Compagnie, obtiendra, certainement le même succès que celle qui avait eu lieu l'année dernière en suite de la décision prise par l'assemblée générale des actionnaires du 19 avri

1898. On sait que cette opération avait laissé, et après déduction de tous frais, une somme de 3.059.904 fr. 91, qui a été tout entière employée en augmentation des amortissements.

Ce qu'il ne faut pas perdre de vue, c'est que la *Compagnie des Wagons-Lits et des Grands Express Européens* n'est encore qu'au début de ses développements. L'an dernier elle disait, qu'ayant atteint les limites de l'Europe, elle était prête à s'élancer au delà. Ce grand pas en avant dans des régions nouvelles est fait. A quelques mois d'intervalle, et en raison des contrats d'essai passés pour le Transsibérien et pour les Chemins de fer du Gouvernement égyptien, elle a pris pied en Asie et en Afrique. Il ne dépend que d'elle de s'y affermir et de s'y étendre. Tous ses efforts, on peut en être sûr, tendront à ce résultat, et comme le disait récemment le Conseil d'administration, les actionnaires peuvent, dès à présent, envisager sans témérité, mais non sans orgueil, le moment où les voitures de la Compagnie rayonneront de Gibraltar à Vladivostok et Pékin, et d'Alexandrie au Cap de Bonne-Espérance.

Faisons encore observer que les recettes de cette entreprise continuent à progresser. Du 1^{er} janvier dernier au 20 avril, elles se sont élevées à 3.367.342 fr., contre 2.981.063 fr. pendant la période correspondante de l'année dernière, soit une augmentation de 386.279 fr., ou 11 1/2 0/0 environ.

P. B.

Société Française d'Electro-Métallurgie

C'est après-demain, 15 mai, que clôture la souscription aux 16.000 actions nouvelles de 500 francs de la *Société Française d'Electro-Métallurgie* créées en vertu du vote de l'assemblée générale extraordinaire des actionnaires du 20 avril dernier, assemblée dont nous avons rendu compte dans le numéro 380 de l'*Economiste Européen*.

A la date du 28 avril, nous avons publié les conditions de cette émission. Rappelons-les brièvement.

Lesdites actions nouvelles, qui portent le capital de la Société de 7 à 15 millions de francs, sont émises au prix de 625 fr., payables, 250 fr. en souscrivant; 125 francs, à la répartition, et 250 fr. le 15 juin prochain. Elles sont, jusqu'à concurrence de 10.000 titres, réservées, par privilège, aux actionnaires, à raison de cinq actions nouvelles pour sept anciennes. Les mêmes actionnaires ont encore la faculté de souscrire conditionnellement pour le solde des 10.000 actions nouvelles sur lesquelles il n'aurait pas été exercé de droit préférentiel. La répartition relative à cette seconde souscription sera faite au prorata des demandes. La souscription a été ouverte le 1^{er} mai à la *Banque Française de l'Afrique du Sud* et sera close, comme nous l'avons dit plus haut, le 15 courant.

Nous avons constamment tenu nos lecteurs au courant de la marche des affaires de la *Société Française d'Electro-Métallurgie*. Néanmoins, nous croyons devoir rappeler quelles ont été ses opérations depuis sa création.

Constituée définitivement le 13 juillet 1893, pour une durée de 50 ans, la Société a pour objet l'exploitation des vastes usines créées à Dives par M. Secrétan pour la production, par voie électrolytique, des tuyaux de cuivre rouge et la fabrication du cuivre par tous les procédés connus. Depuis sa constitution, ses ventes annuelles ont porté sur les chiffres suivants : en 1893-1894 (dix-huit mois), 1.268.003 kil. 42; en 1895, 1 million 398.322 kil. 67; en 1896, 1.587.342 kil. 77; en 1897, 3.560.669 kil. 95; en 1898, 5.556.244 kil. 16.

Les bénéfices ont suivi la même progression. Ils ont atteint : En 1893-1894, 119.166 fr. 02; en 1895, 229.522 francs 20; en 1896, 301.436 fr. 11; en 1897, 501.922 fr. 82; en 1898, 1.173.082 fr. 11. Remarquons, ici, que les résultats obtenus en 1898, sont, à eux seuls, aussi importants que ceux des quatre premières années. Quant à ceux de l'exercice en cours, ils sont, d'après

les déclarations mêmes qui ont été faites, des plus encourageants et tout laisse prévoir, qu'à moins de circonstances imprévues, ils seront en rapport avec l'importance du capital nouveau.

Cette augmentation de capital à laquelle il est procédé est, comme l'ont été les précédentes du reste, rendue nécessaire par l'afflux des commandes qui oblige à la construction d'ateliers nouveaux et par le développement à donner au stock pour faire face à l'extension des opérations commerciales et industrielles. Enfin, elle permettra l'annulation des 5.000 parts de fondateur qui avaient été créées à la constitution de la Société.

Ces parts, comme nous l'avons défini déjà, avaient droit, après diverses attributions statutaires, à une somme fixe de 112.500 fr. et à une fraction du reliquat des bénéfices. Elles ont reçu, pour l'exercice 1898, à ces divers titres, une somme globale de 141.165 fr. 22. Il s'ensuit que leur suppression augmente sensiblement, pour l'avenir, le revenu de l'actionnaire qui, d'autre part, sera libre, désormais, de procéder, sans entrave, à tous les amortissements et modifications d'actif qu'il jugera bon d'effectuer.

P. B.

Société Métallurgique de l'Oural-Volga

Dans l'*Economiste Européen* du 7 courant, nous avons exposé la situation actuelle de la *Société Métallurgique de l'Oural-Volga* et défini ses perspectives d'avenir. Il nous faut aujourd'hui revenir sur cette Société au sujet d'une opération en voie de préparation.

En vertu d'une résolution prise par l'assemblée générale des actionnaires du 31 mars 1898, le Conseil d'administration de cette Société avait, à la date du 13 avril suivant, décidé la création de 36.000 obligations 4 0/0, remboursables au pair par tirages semestriels, dont le dernier prendra place, au plus tard, le 1^{er} avril 1938.

Or, nous croyons savoir que sur ces 36.000 obligations 35.625 seront offertes en souscription au public le 25 mai courant. A Paris, c'est la *Banque Internationale de Paris* qui recevra les souscriptions. On pourra souscrire également au Havre, au *Crédit Havrais*; à Lille, au *Crédit du Nord*; à Marseille, à la *Société Marseillaise de Crédit Industriel et Commercial et de Dépôts*, et dans les agences et succursales de ces banques. Enfin, à l'étranger, plusieurs grandes maisons de banque prêteront leurs guichets pour cette opération. La souscription sera donc ouverte aussi : à Saint Pétersbourg, à la *Banque Internationale du Commerce* et à la *Banque d'Escompte de Saint-Petersbourg*; à Bruxelles, à la succursale de la *Banque de Paris et des Pays-Bas* et à la *Caisse Générale de Reports et de Dépôts*; à Amsterdam, chez MM. Lippmann, Rosenthal et Co.

Le prix d'émission sera fixé à 482 fr. 50, qui seront payables par versements échelonnés jusqu'en août prochain. Toutefois, pour les souscripteurs qui voudront procéder à la libération immédiate des titres qui leur seront attribués, le prix net d'émission sera établi à 480 fr. 75.

Une remarque à faire : la *Société Métallurgique de l'Oural-Volga* prend à sa charge tous les impôts qui grèvent ou pourront grever par la suite ces obligations aussi bien en France qu'en Russie. Les porteurs toucheront donc, en tous temps, leur revenu de 20 fr. net, revenu qui sera payable semestriellement les 15 avril et 15 octobre de chaque année.

Ce système du paiement des intérêts net sera vivement apprécié du public. Il favorise considérablement le capitaliste qui n'aura jamais à se préoccuper des impôts auxquels sont ou peuvent être soumises les valeurs mobilières. Enfin, et pour les souscripteurs qui se libéreront au moment de la répartition et qui, par suite, n'auront à déboursier, en tout, qu'une somme de 480 fr. 75, il fait ressortir le revenu annuel de l'obligation 4 0/0 de la *Société Métallurgique de l'Oural-Volga*

à 4 16 0/0 net. Faisons observer que dans ce calcul, nous ne tenons naturellement pas compte de la prime de remboursement au pair.

En raison des avantages qu'elles offrent et des garanties dont elles jouissent, garanties qui reposent sur les immenses propriétés de la Société, les nouvelles obligations recevront certainement le meilleur accueil de nos capitalistes qui ont, en outre, à prendre en considération ce fait : qu'elles ne tarderont certainement pas à s'élever aux cours auxquels se tiennent, présentement, les obligations 4 0/0 d'autres grandes entreprises, comme celles de la *Société des Houillères de Dombrowa* qui, coupon détaché en avril dernier, s'échangent au prix de 510 fr., ou comme celles de la *Société d'Industrie Houillère de la Russie Méridionale*, que nous retrouvons, également ex-coupon d'avril, aux environs de 505 fr.

J. M.

Société minière et métallurgique Volga-Vichéra

A l'assemblée générale des actionnaires de la *Société Minière et Métallurgique Volga-Vichéra* qui a eu lieu le 2/14 mars dernier à Moscou, il a été rendu compte du 1^{er} exercice de cette Société constituée à Moscou le 30 juin/12 juillet 1897.

Ce premier exercice, qui a pris fin le 30 septembre 1898, comprend donc exceptionnellement une durée de quinze mois, et il s'est soldé par un montant de bénéfices de 40.819 r. 57 qui ont été appliqués à l'amortissement des immeubles de l'usine de Koutime.

Le rapport du Conseil d'administration donne, sur les divers éléments de l'entreprise, des renseignements étendus. Ces éléments se composent, sur la Vichéra, dans l'Oural, de l'usine de Koutime, des mines, forêts et haut-fourneaux de la Vichéra, et, sur le Volga près de Kazan, du domaine de Paratof.

L'usine de Koutime, avec les mines, les forêts, les hauts-fourneaux et le chemin de fer de 37 kilomètres lui appartenant, est en exploitation régulière depuis plusieurs années. Elle avait été régulièrement transférée à la Société Volga-Vichéra par acte notarié en date du 2/14 mars 1898 ; mais depuis ce transfert, la jouissance de la mine Alexandrovsky, qui alimente actuellement les hauts-fourneaux de Koutime, a été contesté à la Société. Cette dernière en a donc été temporairement privée ; toutefois, la propriété de cette mine vient de lui être définitivement assurée, et elle a assigné M. Ernest Spies son cédant, pour le remboursement des dommages subis, et cela en vertu de la garantie formellement donnée par lui dans son acte de cession.

Malgré ces difficultés, l'usine de Koutime a donné, pendant l'exercice, un produit net de 215.662 r. 39. Il faut faire remarquer que ce résultat ne correspond pas à la production d'une année entière de douze mois. Les hauts fourneaux ont bien travaillé pour le compte de la Société du 1^{er} avril 1897 au 30 septembre 1898, soit pendant dix-huit mois, mais la réalisation des fontes produites pendant cette période n'a porté que sur la production qui se trouvait entreposée au port, sur la Vichéra, lors de l'ouverture de la navigation 1898, en mai dernier. La partie non réalisée est donc venue grossir momentanément les stocks de fonte existant en fin d'exercice, mais elle a été écoulée, depuis le 30 septembre, dans des conditions satisfaisantes et dont profitera l'exercice en cours.

Dans les mines, forêts et hauts fourneaux de la Vichéra, les gîtes de fer, dont la reconnaissance et l'aménagement ont été poursuivis pendant les deux étés 1897 et 1898, présentent des concentrations minérales moins abondantes qu'on ne l'avait espéré. L'exploitation devra donc être organisée et menée, simultanément, dans trois ou quatre mines à la fois, pour obtenir la production annuelle voulue en minerai. De là, un certain retard dans la mise en production de l'affaire, et une augmentation des dépenses prévues à l'origine. Des exploitations régulières sont, cependant, organisées et

en pleine activité à Verkni-Tchouvalsk, à Nijni-Tchouvalsk et à Choudia, dans la partie haute du bassin de la Vichéra. Ajoutons qu'à l'usine à fonte de Vijaika, établie au point le plus facilement accessible du domaine de la Société dans l'Oural, à 32 kilomètres de la ville de Cherdine, le matériel et les machines soufflantes sont à pied d'œuvre, et deux hauts fourneaux sont en pleine construction, qui produiront environ 30.000 tonnes de fonte par an. Le troisième haut fourneau, qui sera établi lorsque son alimentation économique en minerais et en charbon de bois sera assurée, pourra porter à 45.000 tonnes de fonte environ la production annuelle de l'usine.

Les usines de dénaturation du Volga sont en construction, à 36 kilomètres de Kazan, au point où le chemin de fer de Moscou à Kazan traverse le fleuve. Un chemin de fer de près de 4 kilomètres, construit par la Société, relie les usines au chemin de fer. L'aciérie, en construction, a été étudiée pour produire exclusivement tout d'abord des tôles et des larges plats qui manquent sur le marché russe, et les laminoirs qui ont été commandés pour produire les tôles les plus grandes qui se fabriquent actuellement, pourront, dans dix-huit mois environ, livrer annuellement 60.000 tonnes de produits finis.

Du bilan de la Société, il ressort que l'ensemble des acquisitions faites, les installations, travaux, approvisionnements divers et exploitations à l'Oural, n'ont pu se faire qu'en immobilisant, sous des formes diverses, dans un temps relativement court, des sommes très considérables. Les deux industries réunies, de la production de la fonte sur la Vichéra et de sa dénaturation sur le Volga devaient, d'après le programme arrêté à l'origine, absorber des capitaux de beaucoup supérieurs au capital-actions de la Société, qui s'élève à 9.375.000 roubles-crédit ou 25 millions de francs. Or, le Conseil d'administration estime que le moment est venu de se procurer les ressources nécessaires pour réaliser, en son entier, le programme primitif.

Quel moyen adoptera-t-on ? Augmentera-t-on le capital-actions ? Emettra-t-on des obligations ou créera-t-on une Société spéciale, qui donnera aux usines du Volga tout le développement qu'elles comportent ? C'est ce que le Conseil d'administration étudie en ce moment. Lorsqu'il sera fixé, il soumettra à une assemblée générale extraordinaire les propositions qui lui sembleront le plus avantageuses.

Les actionnaires de la *Société minière et métallurgique Volga-Vichéra* ont, à l'assemblée du 2/14 mars, approuvé, à l'unanimité, le rapport qui leur était présenté. Ils ont voté le budget des dépenses pour l'exercice 1898-1899 qui se montent : 1^o à 2.400.000 roubles pour les usines de la Vichéra et pour l'usine de Koutime, somme destinée à des constructions et à des aménagements divers ; 2^o à 3.000.000 de roubles pour les usines du Volga, qui serviront à l'achat d'un lot de terrains et à différentes constructions. Enfin, les actionnaires ont aussi fixé au 1/13 juin la date du versement du quatrième quart (31 r. ou 125 fr.) restant à appeler sur les actions qui n'ont pas été déjà libérées par anticipation.

J. M.

Informations Économiques et Financières

L'Octroi de Paris. — Le produit de l'octroi de Paris pour le mois d'avril dernier présente une moins-value de 306.232 fr. par rapport aux prévisions budgétaires et une diminution de 575.430 fr. par rapport au résultat d'avril 1898.

Le produit des quatre mois écoulés de 1899 — qui s'élève à 50.054.063 francs — présente une plus-value de 47.813 francs par rapport aux prévisions budgétaires et une augmentation de 443.070 francs par rapport au résultat de la période correspondante de 1898.

Nomination d'Agent de Change. — Par décret du Président de la République, en date du 8 mai 1899, rendu sur la proposition du Ministre des finances, M. de Laforcade (Marie-Louis-Paul) a été nommé agent de change près la Bourse de Paris.

Situation hebdomadaire de la Banque de France

PARIS ET SUCCURSALES		4 mai	12 mai
ACTIF			
Encaisse de la Banque :			
	4 mai	12 mai	
Or.....	1 822.222.372	1 825 977.848	
Argent...	1 205.915 953	1 205.774.269	
	3 028.138.326	3 031.752.117	
Effets échus hier à recevoir ce jour....		42 664	456.921
Portefeuille Paris { Effets Paris.....	286 254.182	268.685.836	
	»	»	»
Portefeuille Paris { Effets Etranger....			
Bons du Trésor.....	»	»	»
Portefeuilles des succursales.....	425.884.382	441.885 057	
Avances sur lingots à Paris.....	3.904.000	3.560.000	
Avances sur lingots dans les succursales	8 621 300	8 644 900	
Avances sur titres à Paris.....	186 613.395	193.543.765	
Avances sur titres dans les succursales.	242.648 340	237.813.942	
Avances à l'Etat.....	180.000.000	180.000.000	
Rentes de la Réserve.....	10.000.000	10.000.000	
Rentes de la Réserve (ex-banques).....	2.980.750	2.980.750	
Rentes disponibles.....	98.924 851	98.924.851	
Rentes immobilisées.....	100.000.000	100.000.000	
Hôtel et mobilier de la Banque.....	4.000.000	4.000.000	
Immeubles des succursales.....	15.090.652	15.124.606	
Dépenses d'administration de la Banque			
et des succursales.....	4.191.511	4.243.201	
Emploi de la réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444	
Divers.....	52.496 465	32.524.254	
Total.....	4.658.198 266	4.644.547 656	
PASSIF			
Capital de la Banque.....	182.500.000	182.500.000	
Bénéfices en additions au capital.....	8.062.313	8.062.313	
Réserves { Loi du 17 mai 1834.....	10.000.000	10.000.000	
	2.980.750	2.980.750	
mobilières { Ex-banques département.	9.125.000	9.125.000	
	4.000.000	4.000.000	
Réserve immobilière de la Banque.....	8.407.444	8.407.444	
Réserve spéciale.....	3.837.334.120	3.761.387.360	
Billets au porteur en circulation.....	27.982 502	21.034.782	
Arrérages de valeurs déposées.....	13.409 254	13.371.346	
Billets à ordre et récépissés.....	74.450 435	103.036.396	
Compte courant du Trésor, créateur.....	396.748 585	404.217 977	
Comptes courants de Paris.....	73.778.434	71.496.773	
Comptes courants dans les succursales.	1.561 992	1 506.774	
Dividendes à payer.....	11.562.987	12.061.280	
Escompte et intérêts divers.....	2 052.562	2.052.562	
Récompte du dernier semestre.....	24.301 904	29 372.896	
Divers.....			
Total.....	4.658.198.266	4.644.547.656	

Comparaison avec les années précédentes

	16 mai 1895	15 mai 1896	13 mai 1897	12 mai 1898	12 mai 1899
	millions	millions	millions	millions	millions
Circulation.....	3.547.6	3.641.5	3.673.9	3.699.8	3.761.4
Encaisse.....	3.293.2	3.217.3	3.179.1	3.084.0	3.031.8
Portefeuille.....	449.8	638.9	677.0	870.4	710.6
Avances aux partic.	293.4	352.6	351.5	422.0	433.4
— à l'Etat.....	140.0	140.0	140.0	180.0	180.0
Compt. cour. Trésor	169.3	186.1	180.5	188.6	103.0
— partic.	446.4	632.7	593.2	172.9	475.7
Taux d'escompte...	2 0/0	2 0/0	2 0/0	2 0/0	3 0/0
Prime de l'or.....	pair	pair	pair	3 1/2 0/0	1 1/2 0/0
Bénéfices nets.....	2.199.5	3.857.9	4.164.7	4 705.4	7.818.1

La Commission permanente des valeurs de douane s'est réunie le 6 mai, au Ministère du Commerce, de l'Industrie, des Postes et des Télégraphes, sous la présidence de M. A. Picard, président de section au Conseil d'Etat, et a approuvé les taux d'évaluation de l'année 1898 arbitrés par les quatre sections commerciales pour les marchandises d'importation et d'exportation.

Avis et Décisions de la Chambre syndicale des Agents de Change de Paris

Depuis le 8 mai, les 2.400 obligations 4 0/0 de la Compagnie du Chemin de fer du Bois de Boulogne sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant.

Ces titres sont inscrits à la deuxième partie du Bulletin de la Cote.

2.400 obligations de 300 fr. 4 0/0, émises à 250 fr., libérées et au porteur, remboursables au pair par tirages au sort annuels en trente ans, de 1901 à 1930;

Intérêt annuel : 12 fr., payables par moitié les 1^{er} janvier et 1^{er} juillet;

Jouissance courante : 1^{er} janvier 1899.

Service des titres et des coupons, à Paris, à la Banque Internationale de Paris, rue Saint-Georges, 3 et 5.

Depuis le 8 mai, les 41.000 actions n^{os} 43501 à 85000 de l'Ancienne Stéarinerie Frédéric Fournier (L. Félix Fournier et C^{ie}) sont admises aux négociations de la Bourse au comptant.

Ces titres sont inscrits à la première partie du Bulletin de la Cote.

41.500 actions de 100 fr., libérées et au porteur, formant avec les 43.500 actions d'apport non négociables actuellement, les 85.000 actions dont se compose le capital social;

Jouissance courante : 16 janvier 1899, ex-coupon n^o 1.

Les actions anciennes n^{os} 43501 à 60000 doivent être munies de l'estampille suivante : « Capital porté à 8.500.000 fr., divisé en 85.000 actions de 100 fr. chacune. Délibération de l'assemblée générale des 14 novembre et 23 décembre 1898. »

Service des titres et des coupons à Paris, à la Société Marseillaise de Crédit Industriel et Commercial, rue Auber, 4.

Depuis le 8 mai, les 4.000 actions de 500 fr., libérées et au porteur, de la Compagnie d'Exportateurs et d'Importateurs réunis sont admises aux négociations de la Bourse au comptant.

Ces titres sont inscrits à la deuxième partie du Bulletin de la Cote.

Siège social à Paris, 54, rue des Petites-Ecuries.

Depuis le 9 mai, les 1.300 actions de 100 fr., n^{os} 23701 à 25000, et les 3.000 obligations de 500 fr. 4 0/0 de la Compagnie Urbaine d'Eau et d'Electricité sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant.

Ces titres sont inscrits à la 2^e partie du Bulletin de la Cote.

Par suite, le nombre des actions de ladite Société, négociables sur notre marché, se trouve porté de 23.700 à 25.000.

Les 3.000 obligations de 500 fr. 4 0/0, émises à 465 fr., libérées et au porteur, sont remboursables au pair, par tirages au sort annuels de 1905 à 1942, et productives d'un intérêt annuel de 20 fr., payables par moitié, les 1^{er} mai et 1^{er} novembre.

Jouissance courante : 1^{er} mai 1899.

Depuis le 9 mai, les 10.000 actions nouvelles de 100 fr., libérées et au porteur, n^{os} 10001 à 20000, de la Compagnie du Littoral de la Méditerranée sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant.

Ces titres sont inscrits, à la 2^e partie du Bulletin de la Cote, sous la même rubrique que les actions anciennes.

Par suite, le nombre des actions de ladite Société, négociables sur notre marché, se trouve porté de 10.000 à 20.000.

Les actions anciennes, n^{os} 1 à 10000, doivent être munies de l'estampille suivante : « Capital porté à deux millions de francs ».

Depuis le 12 mai, les 100.000 actions de 250 fr., libérées et non libérées, de la Compagnie du Chemin de fer Métropolitain de Paris sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant.

Ces titres sont inscrits à la première partie du Bulletin de la Cote sous deux rubriques, affectées : l'une aux actions entièrement libérées et au porteur (coupon 1 attaché) et l'autre aux actions libérées de 62 fr. 50 et nominatives.

Siège social à Paris, avenue de l'Opéra, 31.

Service des titres et des coupons à Paris, chez M. Benard et Jarislowsky, rue Scribe, 19, et à la Banque Internationale de Paris, rue Saint-Georges, 3 et 5.

Par suite de l'émission à 740 fr. de 30.000 actions nouvelles de la Compagnie Internationale des Wagons-Lits et des Grands Express Européens, dont la souscription, ouverte du 10 au 20 mai, est réservée aux actionnaires de la Société jusqu'à concurrence de 14.000 actions, soit une action nouvelle pour cinq actions anciennes,

La Chambre syndicale a décidé que, jusqu'au 13 mai inclus, les actions de ladite Société seront cotées sous deux rubriques distinctes, affectées :

L'une, aux actions estampillées du droit à la souscription, Et l'autre, aux actions non estampillées.

En liquidation du 15 mai, les livraisons s'effectueront en titres non estampillés.

Un versement de 75 fr. (2^e, 3^e et 4^e quarts) étant appelé le 20 mai sur les actions non libérées de l'Omnium Lyonnais de Chemins de fer et Tramways,

La Chambre syndicale a décidé qu'à partir du 12 mai, les actions de ladite Société ne seront plus négociables qu'en titres entièrement libérés et au porteur.

Jusqu'à leur assimilation en ce qui concerne les droits au dividende de l'exercice en cours, lesdites actions continueront à être inscrites sous trois rubriques distinctes, affectées :

La première, aux 40.000 actions, n° 34085 à 74084, jouissance mai 1897 ;

La deuxième, aux 34.084 actions, n° 1 à 34084, jouissance 29 septembre 1898 ;

La troisième, aux 25.916 actions, n° 74085 à 100000, jouissance 29 septembre 1898.

Carrières et Scieries de Bourgogne (Renard, Fèvre et C^{ie}). — Les affaires de cette Société ayant pris, ces dernières années, une forte extension, l'assemblée générale des actionnaires du 8 mars a décidé de porter son capital à 2.550.000 fr. par l'émission de 1.700 actions nouvelles, au prix de 550 fr.

La souscription est ouverte du 10 au 25 mai, au Siège social, 237, rue Lafayette.

Les actionnaires actuels ont un droit de préférence.

Mouvements des Caisses d'Épargne. — Opérations concernant les Caisses d'épargne ordinaires, du 1^{er} au 10 mai 1899 :

Dépôts de fonds	Fr.	3.638.117 47
Retraits de fonds		6.393.863 47
Excédent de retraits		2.755.746 »

Excédent de retraits du 1^{er} janvier au 10 mai 1899, 14 millions 995.481 fr. 78.

Capitaux employés en achats de rentes du 1^{er} au 10 mai 1899 :

1° Pour le compte des déposants des Caisses d'épargne ordinaires : 488.704 fr. 22 ;

2° Pour placement des arrérages et des capitaux encaissés sur les valeurs composant le portefeuille provenant des Caisses d'épargne ordinaires : néant.

Le Rendement des Impôts. — L'Administration des finances vient de publier le rendement des impôts et revenus indirects ainsi que des monopoles de l'Etat pendant le mois d'avril 1899 :

Les résultats accusent une plus-value de 8.871.500 fr. par rapport aux évaluations budgétaires et une diminution de 12.948.600 fr. par rapport à la période correspondante de 1898.

Par rapport aux évaluations budgétaires, il y a plus-value sur :

Le timbre, 1.567.500 ; l'impôt sur les opérations de Bourse, 547.500 ; les douanes, 2.397.000 ; les contributions indirectes, 2.094.000 ; les sels, 101.000 ; les sucres, 4.301.000 ; les contributions indirectes (monopoles), 785.000 ; les postes, 695.400 ; les télégraphes, 396.300 ; les téléphones, 127.300.

Les moins-values portent sur :

L'enregistrement, 3.006.000 ; l'impôt de 4 0/0 sur les valeurs mobilières, 984.500.

Par rapport au mois d'avril 1898, il y a augmentation sur :

Le timbre, 999.000 ; l'impôt sur les opérations de Bourse, 70.000 ; l'impôt de 4 0/0 sur les valeurs mobilières, 253.000 ; les contributions indirectes, 768.000 ; les sels, 99.000 ; les sucres, 2.580.000 ; les télégraphes, 69.300 ; les téléphones, 113.700. Il y a diminution sur :

L'enregistrement, 3.020.000 ; les douanes, 14.501.000 ; les contributions indirectes (monopoles), 66.000 ; les postes, 313.600.

Banque Spéciale des Valeurs Industrielles. — L'assemblée générale extraordinaire des actionnaires de la Banque Spéciale des Valeurs Industrielles, réunie le 8 mai 1899, a reconnu sincère et véritable la déclaration de souscription et de versement des 100.000 actions nouvelles faite par le Conseil d'administration de la Société suivant acte par M^e Hocquet, notaire à Paris, le 15 avril 1899.

Le capital de la Banque Spéciale se trouve donc définitivement porté à 20 millions de francs.

Compagnie Continentale Edison. — L'assemblée générale des actionnaires de la Compagnie Continentale Edison qui a eu lieu le 3 mai, a approuvé le rapport du Conseil d'administration ainsi que le bilan et les comptes de l'exercice 1898 et fixé à 30 fr. par action le dividende de cet exercice, à 3 fr. la redevance due aux parts de fondateurs.

L'assemblée a donné quitus de leur mandat d'administrateurs à MM. A. Chaland, décédé, Elie Léon et Charles Porgès, démissionnaires, et nommé administrateurs MM. Siégel, Léauté et Ellissen.

Les pouvoirs des commissaires sortants, MM. Jutet et Gibert, leur ont été renouvelés pour l'exercice en cours.

Bateaux-Parisiens. — L'assemblée générale ordinaire des actionnaires a eu lieu, à Lyon, le 22 avril.

Après avoir entendu la lecture des rapports du Conseil et des commissaires, elle a approuvé, tels qu'ils lui étaient présentés, les comptes de l'exercice 1898 et fixé le dividende y afférent à 25 fr. par action.

Un acompte de 10 fr. ayant été payé en novembre dernier, le solde de 15 fr. sera payé à partir du 1^{er} mai prochain, déduction faite des impôts, à raison de :

14 fr. 40 pour les titres nominatifs ;
13 fr. 57 pour les titres au porteur.

RECETTES DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS (Grandes Compagnies) du 16 au 22 avril 1899 (16^e semaine)

(En milliers de francs)

Désignation des lignes	Kilomètres exploités	Rec. br. de la semaine		Rec. br. depuis le 1 ^{er} janvier		Différence p ^r 1899
		1899	1898	1899	1898	
Etat	2.813	910	867	13.477	12.721	+ 755
Paris-Lyon-Méditer.	9.027	8.450	2.280	127.270	122.570	+ 4.700
— Chemins Algériens ..	513	174	151	2.833	2.109	+ 724
Nord	3.746	4.060	4.003	62.523	61.251	+ 1.272
Ouest	5.590	3.351	3.400	47.923	46.920	+ 1.006
Orléans	6.829	3.911	3.899	58.830	55.718	+ 3.112
Est	4.835	3.187	3.268	47.791	45.972	+ 1.819
Midi	3.418	2.066	2.165	30.994	31.378	- 384
Est-Algérien	898	105	82	1.887	1.608	+ 278
Bône-Guelma	1.087	119	118	2.145	1.653	+ 491
Ouest-Algérien	296	50	47	816	636	+ 180
Arzew à Kralfallah ..	214	27	27	524	458	+ 66
Médoc	101	23	26	387	362	+ 25

REVUE HEBDOMADAIRE

du Marché Financier de Paris

Les dispositions du Marché sont restées ce qu'elles étaient la semaine précédente, c'est-à-dire bonnes. Bien plus, on s'est occupé davantage de valeurs que l'on avait négligées dans ces derniers temps, comme les Fonds d'Etat et, en particulier, les *Rentes Françaises*. Cependant l'approche de la liquidation de quinzaine qui commence aujourd'hui par la réponse des primes, nous a valu des réalisations de bénéfices, mais ces réalisations, tout en pesant un peu sur la cote, ont été très bien supportées.

★ ★ Au cours de la semaine, les *Rentes Françaises* ont été actives ; aussi leur tenue est-elle sensiblement meilleure.

Le 3 0/0 *Perpétuel*, que nous laissons à 102 francs 17 1/2, clôture à 102 fr. 50. Au comptant, il s'inscrit à 102 fr. 25. *Rente 3 1/2 0/0*, 102 87 1/2, contre 102 fr. 82 1/2. Au comptant, elle cote 102 fr. 70. Quant à la *Rente 3 0/0 amortissable*, qui restait à 100 fr. 60 au comptant, cote, à terme, 100 fr. 85.

Les *Obligations Tunisiennes 3 0/0 1892* sont fermes à 494 fr. ; *Emprunt 2 1/2 0/0 du Protectorat de l'Annam et du Tonkin*, 85 fr. contre 84 fr. 55 ; *Emprunt 2 1/2 0/0 de Madagascar*, également à 85 fr.

Les *Obligations de l'Emprunt 2 1/2 0/0 de l'Indo-Chine* sont bien tenues à 465 fr. à terme, et à 466 fr. au comptant.

★ ★ Les *Obligations de la Ville de Paris* donnent toujours lieu à des échanges très suivis.

L'*Obligation 4 0/0 1865*, qui était montée à 555 fr., reste à 551 fr. ; *Obligations 3 0/0 1869*, 419 fr. contre 420 fr. ; *Obligations 3 0/0 1871*, 409 fr. 50 ; *Obligations 4 0/0 1875*, 559 fr. contre 564 fr. ; *Obligations 4 0/0 1876*, 562 fr.

Les *Obligations 2 1/2 0/0 1892, libérées de 265 francs*, à 393 fr. 75 ; *Obligations entièrement libérées*, 397 fr. C'est dans quelques jours que se détache, sur ces titres, le coupon semestriel. *Obligations 2 0/0 1898*, 443 fr. contre 441 fr.

Ainsi que nous l'avons annoncé précédemment, la

Ville de Paris délivre en ce moment, à guichets ouverts, la dernière série des titres de son *Emprunt 2 1/2 0/0 de 1894-1896*. Les cours fixés sont : 395 fr. pour l'obligation entière et 100 fr. pour le quart d'obligation. En ce qui regarde ces quarts, il faut considérer que le cours auquel le petit capitaliste peut se les procurer est inférieur à celui des quarts similaires de l'*Emprunt 1892*. Il y a donc là, pour la petite épargne, un avantage dont elle doit profiter pour entrer, à bon compte, dans une valeur de premier ordre offrant, tout à la fois, des chances de fortune sous la forme de lots importants tirés tous les trois mois et la certitude d'une appréciable plus-value de capital à bref délai.

★ ★ Les actions de la *Banque de France*, après leur mouvement de hausse de la semaine précédente, sont revenues à 4.020 fr.

Les bénéfices nets des escomptes et intérêts divers de notre grand Etablissement de crédit s'élèvent, pour les vingt premières semaines de l'exercice en cours, à 7.818.079 fr., contre 4.705.751 fr. en 1898, 4.164.683 fr. en 1897, 3.857.962 fr. en 1896, 1.906.411 fr. en 1895 et 4.861.550 fr. en 1894.

★ ★ Les actions du *Crédit Foncier de France* sont fermes mais calmes, à 735 fr. au comptant.

Dans ces derniers jours, on a remarqué d'intéressantes demandes en *Obligations Foncières* et *Communales*, pour lesquelles il existe encore une certaine marge de plus-value. Comme on s'attend à un prochain retour aux grandes valeurs de placement, un peu négligées dans ces derniers temps au profit des valeurs de spéculation, les capitalistes avisés prennent, dès maintenant, leurs dispositions en conséquence. Naturellement, c'est vers les obligations encore au-dessous du pair que vont de préférence les achats, et il n'est pas sans intérêt de signaler particulièrement, parmi les titres qui doivent attirer particulièrement l'attention, les *Obligations Communales 1879*, qui sont du type 2.60 0/0, comme les dernières obligations créées, les *Obligations Communales de 1899*, d'autant plus qu'il apparaît comme très possible que c'est ce type de taux que le *Crédit Foncier* adoptera à l'avenir.

Les *Obligations Communales 2 60 0/0 1879*, que nous venons de citer, clôturent à 490, contre 490. *Obligations Foncières 3 0/0 1879*, 495 25; *Obligations Communales 3 0/0 1880*, au même cours de 496 50.

L'*Obligation Foncière 3 0/0 1883*, que nous laissons à 452 50, finit à 456; *Foncières 1885*, 479, contre 480; *Cinquèmes*, 101.

Les *Obligations Communales 3 0/0 1891* restent à 394; *Obligations à lots 3 0/0 1892*, estampillées, 494; *Obligations Foncières 1895*, 2 80 0/0, entièrement libérées, 487; *Obligations Communales 2 60 0/0 1899*, 486.

★ ★ Le groupe de nos grands Etablissements de Crédit est de nouveau favorisé.

La *Banque de Paris et des Pays-Bas*, qui finissait à 1.135 fr., clôture ainsi; *Comptoir National d'Escompte*, 621 fr., contre 623 fr.

La *Société Générale* est très ferme, à 587 fr., contre 585 fr.; *Crédit Industriel et Commercial*, peu mouvementé, mais bien tenu à 634 fr., ex-coupon de 7 fr. 50; *Banque Française de l'Afrique du Sud*, en hausse à 105 fr. à terme, contre 97 fr., et à 107 fr. au comptant, contre 99 fr.

La *Banque Internationale de Paris* n'a pas eu de peine à maintenir son avance de ces derniers temps; elle finit même à 668 fr., contre 660 fr. On fait remarquer, à juste titre, que, bien qu'internationale par son titre, cette Institution est une de nos Banques les plus parisiennes en raison des affaires auxquelles elle s'intéresse et parmi lesquelles il convient de citer : le *Chemin de fer Métropolitain*, de Paris; la *Plateforme Electrique*, de l'Exposition de 1900; les *Voitures Electromobiles*, les *Tramways de Pénétration*, etc. *Banque de l'Algérie*, 887 fr. 50, contre 885 fr.; *Banque Parissienne*, 500 fr.; *Obligations de 400 francs de la Société des Immeubles de France*, 137 fr.; *Obligations de 475 fr.*, 167 fr.

La *Banque Spéciale des Valeurs Industrielles* finit demandée à 224 fr. L'assemblée générale extraordinaire des actionnaires du 8 courant a reçu la déclaration notariée de la souscription aux 100.000 actions nouvelles de la Société dont le capital se trouve, par suite, porté maintenant à 20 millions de francs. *Compagnie Française des Mines d'Or*, 119 fr., contre 115 francs; *Crédit Mobilier*, 92 fr.; *Rente Foncière*, ferme, à 445 fr. L'assemblée, qui n'a pu encore avoir lieu faute d'un dépôt suffisant de titres, sera convoquée de nouveau, certainement avant la fin du mois. La progression constante des revenus immobiliers accusée par les résultats du dernier exercice, la stabilité du revenu aujourd'hui incontestable, et les perspectives d'avenir de la Société, ont attiré de nouveau l'attention de l'épargne sur cette valeur.

★ ★ Les transactions sur les actions de nos *Grandes Compagnies de Chemins de fer* sont toujours restreintes. La tenue de ces titres, cependant, reste satisfaisante.

Le *Lyon*, que nous laissons à 1.960 fr. à terme et à 1.950 fr. au comptant, a détaché un coupon de 37 fr. bruts et clôture, respectivement, à 1.920 et à 1.910 fr.; *Nord*, 2.173 fr. à terme et 2.162 fr. au comptant, contre 2.165 et 2.160 fr. jeudi dernier; *Midi*, 1.390 fr. au comptant. Il cotait ainsi il y a huit jours.

L'*Est* est à 1.030 fr., ex coupon de 15 fr. 50, contre 1.045 fr. jeudi dernier; *Orléans*, 1.805 fr. au comptant; *Ouest*, 1.160 fr. au comptant, sans changement.

Les recettes de nos six grandes *Compagnies de Chemins de fer* accusent, pour la dix-septième semaine de l'exercice en cours, une diminution insignifiante de 4.000 fr. sur la semaine correspondante de 1898. Il s'ensuit que, du 1^{er} janvier au 29 avril, les recettes sont en plus-value de 12.246.000 francs sur l'année dernière.

Les actions du *Sud de la France* sont à 355 fr.; actions des *Chemins de fer Economiques du Nord*, 575 fr., contre 569 fr. 50.

★ ★ Après un moment d'hésitation, conséquence de la liquidation de fin avril, le groupe des *Valeurs Industrielles et Commerciales* est de nouveau actif. Toutefois, sur certaines valeurs, des réalisations se produisent qui rendront le marché plutôt irrégulier.

Les *Entrepôts et Magasins Généraux de Paris* sont un peu mous à 651 fr., contre 660 fr. *Compagnie Parisienne du Gaz*, 1.250 fr., en moins-value de 10 ff. Le Conseil municipal de Paris va aborder, prochainement, la question de l'abaissement du prix du gaz.

L'action de la *Compagnie Générale Transatlantique* clôture à 332 fr., contre 330 fr.; *Messageries Maritimes*, en reprise de 20 fr., à 610 fr. Le Conseil d'administration de cette Compagnie a décidé de fixer le dividende pour l'exercice 1898, à 17 fr. 50, contre 25 francs pour l'exercice précédent. Cette diminution aurait pour cause l'augmentation du prix du charbon. Au reste, à l'assemblée du 30 mai, le Conseil d'administration donnera, à ce sujet, des explications étendues. *Chargeurs-Réunis*, 1.255 fr., contre 1.250 fr., avec un coupon de 20 fr. payable le 20 courant.

Les *Omnibus*, qui restaient à 1.690 fr. au comptant, se retrouvent à 1.705 fr. Pour la 17^e semaine de l'exercice en cours, les recettes de cette Compagnie se sont élevées à 1.014.681 fr. 55, contre 967.595 fr. 75 pour la semaine correspondante de 1897. Du 1^{er} janvier au 29 avril 1899, les recettes, à 16.427.283 fr. 05, accusent une différence de 828.807 fr. 20 en faveur de l'exercice en cours. *Voitures à Paris*, 660 fr., contre 669 fr. Pour la seconde quinzaine d'avril, les recettes de cette Compagnie ne se sont élevées qu'à 968.276 fr., contre 1 million 34.612 fr. 89 l'année dernière. Par suite, du 1^{er} janvier au 30 avril, les recettes totales, qui atteignent le montant de 6.890.569 fr. 81, ne sont plus que de 149.603 fr. 91, supérieures à celles de la période correspondante de 1897.

Les actions de la *Compagnie Française des Métaux* sont bien tenues à 600 fr.; les actions de la *Société Française d'Electro-Metallurgie*, qui finissaient à 780

francs, se traitent maintenant à 702 fr., titres estampillés de leur droit de souscription aux actions nouvelles.

Le *Suez* a été un peu discuté. Il clôture, cependant, à 3.822 fr. à terme, contre 3.820 fr. Au comptant, on le traite à 3.815 fr. *Parts Civiles*, 2.495 fr. au comptant, contre 2.490 fr. A terme, elles sont à 2.500 fr.

La *Compagnie Générale de Traction* a passé de 216 fr. à 243 fr. L'assemblée générale des actionnaires, qui a eu lieu le 6 courant, a approuvé les comptes qui lui étaient soumis, et la répartition d'un dividende de 6 0/0. Ce dividende sera mis en paiement le 1^{er} juillet, sous déduction de l'acompte de 2 fr. 50 déjà payé et des impôts. *Procédés Thomson-Houston*, 1.595 fr., contre 1.548 fr. L'assemblée générale du 4 mai a voté la répartition d'un dividende de 50 fr. par action, comprenant l'intérêt statutaire de 5 0/0 sur le capital nominal.

Les actions *Malfidano* clôturent à 1.450 fr., contre 1.500 fr. *Société d'Incandescence par le Gaz (Bec Auer)*, 529 fr., contre 470 fr. *Dynamite Centrale*, 538 fr. *Société Métallurgique de l'Oural-Volga*, en nouvelle plus-value de 33 fr., à 718 fr.

La *Société Industrielle des Téléphones* clôture à 315 fr.; *Etablissements Decauville*, 110 fr. contre 111 fr.; *Anciens Etablissements Cail*, 426 fr.; *Compagnie de Fives-Lille*, 590 fr.; *Compteurs à Gaz*, 1.690 francs, contre 1.685 fr.; *Compagnie d'Aguilas*, 425 fr.

Les actions de 250 fr. du *Chemins de fer Métropolitain de Paris* ont été introduites, hier, 12 mai, sur le Marché Officiel de Paris, au comptant. Les actions libérées restent demandées à 475 fr.

Les *Obligations de la Compagnie Interocéanique du Canal de Panama (en liquidation)* ont été plus recherchées. Les *Obligations 3 0/0* restent à 31 fr. 75, contre 28 fr. 50; *Obligations 4 0/0*, 41 fr.; *Obligations 5 0/0*, 40 fr. 75, contre 36 fr.; *Obligations 6 0/0 1^{re} Série*, 47 fr.; *Obligations 2^e Série*, 43 fr.

★★ Les *Fonds d'Etat Etrangers* sont, en général, très fermes.

Les *Obligations Argentines 5 0/0 1886*, qui clôturent à 479 fr., se retrouvent à 480 fr.

Les *Fonds Brésiliens fédéraux* sont bien tenus. Le change, à Rio-de-Janeiro, s'améliore. Le *Brésilien 4 0/0 1889*, qui était monté à 66 fr., a accentué son avance à 66 fr. 45; *Funding Brésilien 5 0/0*, 91 fr.

Les *Emprunts Provinciaux* du Brésil sont demandés : l'*Obligation 5 0/0 de Bahia* à 445 fr. et l'*Obligation de l'Etat de Espirito-Santo* à 337 fr. Quant aux *Obligations 5 0/0 de Minas-Geraes*, elles s'inscrivent à 369 fr. à terme et au comptant.

L'*Emprunt Chinois or 5 0/0 1898* est très soutenu à 484 fr. à terme et à 483 fr. au comptant.

La *Rente Extérieure Espagnole*, après être passée de 60 fr. 20 à 61 fr. 40, revient à 60 fr. 85, ce qui lui constitue encore, pour la semaine, une avance de 65 centimes. *Billets Cubains 6 0/0*, 276 fr., contre 277 fr.; *Billets 5 0/0*, 238 fr.

La *Rente Italienne* est en nouveau bénéfice et reste à 96 fr. 50, contre 95 fr. 70.

La *Rente Portugaise 3 0/0* a été très demandée sur divers bruits mis en circulation; elle finit à 27 50, contre 27 25.

Les *Fonds Roumains* continuent à être recherchés par les portefeuilles. Le *4 0/0 Amortissable 1896* est ferme à 92 45; *Rente 4 0/0 Amortissable 1898*, 92 65.

Les *Fonds Russes* sont calmes. Le *3 0/0 or 1891-1894* clôture à 92 fr. 50, contre 92 fr. 45; *Rente or 3 0/0 1896*, également à 92 fr. 50, contre 92 90; *Rente 4 0/0 1867-1869*, 101 fr. 60 les grosses coupures, ex-coupon, et 101 fr. 30 les unités; *Consolidés 1^{re} et 2^e Séries*, 101 fr. 85; contre 102 fr.; *Rente Intérieure* 100 fr. 20.

Les *Fonds Ottomans* sont bien tenus, mais sans variation sensible. La *Série B* s'échange à 48 fr. 10, contre 48 fr. 20; *Série C* au même cours de 27 fr. 60; *Série D*, 23 fr. 32 1/2, contre 23 fr. 30; *Priorités* 484 fr.

★★ La *Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens* a de nouveau progressé. On la retrouve à 529, contre 515 fr.; *Banque Impériale Ottomane*, sans change-

ment à 601 fr. On parle toujours d'opérations financières en préparation; *Banque Nationale du Mexique*, 654 fr., contre 645 fr.; *Actions du Crédit Foncier Egyptien*, 534 fr. 50 au comptant, et 535 fr. à terme; *Obligations 4 0/0*, 505 fr.; *Obligations 3 1/2 0/0*, 501 fr.; *Banque Nationale de la République Sud-Africaine*, 367 fr. à terme, contre 360 fr.; *Robinson South African Banking*, 113 fr., contre 103 fr.

Les actions de la *Compagnie Internationale des Wagons-Lits et des Grands-Express Européens*, que nous laissons à 810 fr. à terme, et à 820 fr. au comptant, sont demandées, respectivement à 815 et à 813.

Sur les actions des *Chemins de fer Espagnols*, la bonne tendance s'accroît. Les *Andalous* ont passé de 231 fr. à 275; les *Saragosse*, de 276 fr. à 285 fr., et les *Nord de l'Espagne* de 189 fr. à 220 fr. La raison de la hausse de ces derniers titres est l'arrivée, à Paris, de Don Faustino R. San-Pedro, président du Conseil d'administration de la Compagnie, et de M. Barat, directeur général de la Compagnie, qui sont venus pour examiner la question de l'arrangement avec les obligataires dont nous avons parlé dans l'*Economiste Européen* du 21 avril.

Le *Rio-Tinto* a été agité. Il revient de 1.267 francs à 1.244 fr. D'autre part, la *Sosnowice* a rétrogradé de 2.265 fr. à 2.220 fr.

Les *Obligations Ottomanes garanties de Chemins de fer* sont calmes. L'*Obligation 3 C/0 Jonction-Salonique-Constantinople* finit à 277 fr.; *Obligations anciennes 4 0/0 (série 1894)* de la *Société Smyrne-Cassaba et prolongement*, 432 fr.; *Obligations nouvelles*, 370 francs.

La *Treasury Gold Mining*, a monté à 160 fr., après même 162 fr. Son rendement en avril s'est élevé à 4 692 onces, contre 4 678 onces en mars. Ses bénéfices ont atteint 9.138 liv. st., en augmentation de 538 liv. st. sur le mois précédent.

MARCHÉ EN BANQUE

La tenue de ce Marché est très satisfaisante, et cette semaine, en dépit d'un jour de congé, les échanges ont été actifs.

Le *Brésil 5 0/0* est de nouveau très ferme, à 74 fr. 80 contre 74 fr. 70; *Chemins Ottomans*, plus calmes mais très soutenus, et sans variation appréciable à 135 fr.; *Alpine*, 518 fr. contre 520 fr.; *Tharsis*, 228 fr., ex-dividende de 13 75, contre 243 fr. avec coupon jeudi dernier; *Cape Copper*, 122 fr.

La *Huanchaca* est plutôt calme à 69 fr. La *Dniéprovienne* s'inscrit à 4.525 fr. contre 4.445 fr.; la *Donetz*, que nous laissons à 1.275 fr., clôture à 1.487 fr. 50; *Huta-Bankowa*, 4.600 fr. contre 4.525 fr.; *Haut-Volga*, en hausse, à 703 fr. 75; *Cercle de Monaco*, en recul, à 4.190 fr.

L'*Omnium Russe* reste à 634 fr.; *Volga-Vichera*, bien tenue, à 442 fr. 50; *Usines de Briansk*, 1.447 fr. 50; actions des *Tramways de Tours*, en nouvelle avance de 129 fr. avec un courant d'affaires des plus réguliers. Le succès du système « Diatto », que la Compagnie a été la première à appliquer, a été constaté par toute la presse, et l'attention du public s'est portée sur cette affaire qui réunit d'intéressantes perspectives d'avenir.

Les *Chaussures Françaises* sont à 169 fr.; *Chaussures « Incroyable »*, 224 fr.; *Mode Nationale*, 133 fr. 50; *Tavernes Pousset et Royale réunies*, 195 fr.; actions de la *Société des Eaux gazeuses et minérales*, 125 fr.; *Biscuits Olibet*, 146 fr. 50.

VALEURS EN BANQUE

	12 mai		12 mai
Alpines, act.....	518 ..	Huta-Bankowa.....	4600 ..
Brésil 5 %.....	74 80	Laurium Grec.....	90 ..
Biscuits Olibet.....	146 50	Omnium Russe.....	634 ..
Cercle Monaco (parts)	4190 ..	Plaques Lumière.....	1447 50
Chem. Ottomans, obl.	135 ..	Pontgibaud.....	405 ..
Chauss. Franç., act..	169 ..	Sud Russe (Soude)...	1275 ..
Const. Méc. Midi Russ ^{ie}	1000 ..	Tharsis..... ex	230 ..
Dniéprovienne.....	4525 ..	Usines Briansk.....	1447 50
Donetz.....	1487 50	Usine Cliff.....	1675 ..
Doubowaia-Balka....	2430 ..	Vieille-Montagne....	852 50
Haut-Volga.....	703 75	Volga-Vichera, lib...	442 50

Voir les Tableaux de Bourse sur la Couverture jaune.

REVUE COMMERCIALE

12 mai 1899.

Nous avons eu cette semaine un temps sec, mais très froid. Dans certaines régions des gelées blanches se sont produites. Ce refroidissement de la température arrête la végétation, et bien que les perspectives des récoltes soient toujours satisfaisantes, la chaleur est attendue impatiemment par la culture.

CÉRÉALES

Prix du Blé sur les principaux marchés du monde
(Les 100 kilogrammes)

Villes	13 avril 1899	20 avril 1899	27 avril 1899	4 mai 1899	12 mai 1899
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris.....	20 87	20 87	21 12	21 12	20 87
Liverpool.....	15 13	15 42	15 51	15 91	15 74
Anvers.....	16 75	17 ..	17 ..	17 ..	16 87
Vienne.....	19 ..	18 41	18 27	17 57	17 59
Buda-Pesth.....	19 04	18 06	17 99	17 40	17 47
Chicago.....	13 70	14 05	13 68	13 89	13 58
New-York.....	15 68	15 96	15 70	14 73	15 01

Cette semaine les offres de la culture ont été un peu plus suivies et la meunerie se tenant sur la réserve, les cours ont quelque peu baissé.

On a coté en clôture :

	27 avril	4 mai	12 mai
Courant.....	21 12	21 12	21 12
Juin.....	21 37	21 12	21 12
Juillet-août.....	20 87	20 87	20 87
4 derniers.....	20 37	20 37	20 50

Farines. — Les affaires sont toujours très calmes. La marque de Corbeil est à 48 fr. comme la semaine dernière.

On cote les autres marques en disponible :

	27 avril	4 mai	12 mai
Marques de choix.....	49 ..	49 ..	49 ..
Premières marques.....	47 50	47 50	47 50
Bonnes marques.....	46 50	46 50	46 50
Marques ordinaires.....	45 ..	45 ..	45 ..

Conditions : le sac de 159 kil., toile à rendre, franco à domicile des acheteurs, au comptant, avec, en boulangerie, 1 0/0 d'escompte, ou à 30 jours sans escompte.

Les farines 12 marques (159 kil. bruts) restent à 43 fr. 12, contre 43 fr. il y a huit jours.

Seigle. — Le marché est toujours peu animé; mais les cours sont bien tenus sur la nouvelle que l'épiage s'est effectué par un temps défavorable :

	27 avril	4 mai	12 mai
Courant.....	13 62	13 87	14 ..
Juin.....	14 ..	13 87	13 87
Juillet-août.....	13 25	13 50	13 62
4 derniers.....	13 25	13 37	13 37

Avoine. — Les affaires sont limitées et les offres de la culture sont très restreintes. On cote aux 100 kilogrammes nets :

	27 avril	4 mai	12 mai
Courant.....	17 37	17 25	17 37
Juin.....	17 37	17 37	17 62
Juillet-août.....	17 12	17 12	17 37
4 derniers.....	16 25	16 12	16 12

ALCOOL

Le marché a présenté ces jours derniers beaucoup d'animation. Les offres ont été très suivies et le découvert a profité de l'occasion pour se racheter.

On tient l'hectolitre 90°, non logé, entropôt : courant 40 fr. 37, contre 43 fr. 12 la semaine dernière.

Le stock est de 36.175 pipes.

HUILES

Colza. — Les transactions sont sans activité. Le disponible est à 49 fr. 37, contre 49 fr. 25 il y a huit jours.

Lin. — La tendance est calme. Le disponible reste à 44 fr. 87, contre 44 fr. 75 la semaine dernière.

CAFÉS

Prix du Café sur les principaux marchés :
(Les 50 kilogrammes)

Villes	13 avril 1899	20 avril 1899	27 avril 1899	4 mai 1899	12 mai 1899
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Le Havre (Santos good average).....	34 25	34 25	34 ..	35 50	35 75
Londres (d°).....	34 46	34 14	34 15	35 67	35 41
Anvers.....	35 75	35 75	35 75	36 50	37 25
Hambourg.....	35 62	35 31	35 62	36 87	36 56
New-York.....	28 83	28 26	28 54	28 83	28 83

Voici, d'après la circulaire de MM. G. Duuring et Zoon, les stocks du café sur les huit principaux Marchés de l'Europe, à la date du 1^{er} mai :

	1896	1897	1898	1899
	(En tonnes)			
Angleterre.....	12.750	14.800	15.400	21.200
Hambourg.....	17.900	28.200	41.400	43.100
Anvers.....	7.650	12.150	17.750	17.700
Le Havre.....	30.050	45.800	68.000	91.000
Bordeaux.....	2.600	2.950	4.100	5.400
Marseille.....	4.200	5.050	5.500	5.250
Trieste.....	11.350	13.650	12.900	14.150
Pays-Bas.....	16.300	18.000	32.400	35.450
Total au 1 ^{er} mai.....	102.800	140.600	197.450	233.250
Total au 1 ^{er} avril.....	101.800	134.200	191.000	227.700
Différ. au 1 ^{er} mai.....	+1.500	+6.400	+6.450	+5.550

Le stock visible dans le monde entier s'élevait, au 1^{er} mai, à 378.040 tonnes, contre 385.170 au 1^{er} avril, soit une diminution de 7.130 tonnes.

Pendant les trois premiers mois, la consommation a été la suivante :

	1896	1897	1898	1899
	(En tonnes)			
Allemagne.....	36.070	39.350	47.540	44.890
France.....	18.440	19.000	20.210	19.650
Autriche-Hongrie.....	9.410	9.410	10.220	8.720
Angleterre.....	3.110	3.250	3.210	3.340
Belgique.....	6.800	5.660	8.120	6.880
Suisse.....	2.190	1.850	2.840	2.060
	76.020	78.520	92.140	85.540

Au Havre, le marché est peu animé et les affaires sont limitées aux besoins immédiats de la consommation.

SUCRES

Prix du Sucre sur les principaux marchés :
(Les 100 kilogrammes)

Villes	13 avril 1899	20 avril 1899	27 avril 1899	4 mai 1899	12 mai 1899
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris.....	32 12	32 37	32 50	33 25	32 25
Londres.....	26 40	26 98	26 98	28 30	26 93
Anvers.....	26 25	26 87	26 87	27 75	27 87
Amsterdam.....	26 26	26 90	26 78	28 08	28 08
Prague.....	29 02	29 86	29 71	30 97	30 03
Magdebourg.....	26 79	27 67	27 42	28 75	28 ..
New-York.....	46 35	47 85	47 81	49 24	47 10

Les ensemencements de betteraves, favorisés par la température actuelle, se font dans des conditions normales. Il faut espérer, cependant, que la chaleur viendra activer la germination.

Nous avons publié, dans notre dernier numéro, la statistique du *Prager Zuckermarkt* sur le mouvement des sucres en Europe; les chiffres donnés par la *Central Verein* sont sensiblement les mêmes.

D'après cette dernière publication, l'exportation de l'Autriche-Hongrie, de l'Allemagne et de la France, pour la période août-mars, accuse un excédent de 94.000 tonnes sur l'an dernier; celle de l'Allemagne seule présente une plus-value de 218.900 tonnes, alors que la France a un déficit de 124.000 tonnes. Cette exportation se présente comme suit :

	1897-98	1898-99
	Tonnes	
Autriche-Hongrie.....	329.770	494.116
Allemagne.....	615.022	668.375
France.....	318.511	194.913
Ensemble.....	1.263.303	1.357.404

Ces chiffres se décomposent de la façon suivante :

	1898-99		
	Raffiné	Brut	Total en sucre brut
Autriche-Hongrie....	380.358	71.498	494.116
Allemagne.....	312.943	320.662	668.375
France.....	84.419	101.115	194.913
Ensemble....	777.720	493.275	1.357.404
	1897-98		
	Raffiné	Brut	Total en sucre brut
Autriche-Hongrie....	286.817	11.086	329.770
Allemagne.....	314.586	265.482	615.022
France.....	98.122	209.475	318.511
Ensemble...	699.525	486.043	1.263.303

L'exportation en raffiné présente donc un excédent de 78.000 tonnes et celle du sucre brut de 7.000 tonnes. Ces excédents proviennent surtout de l'Autriche et de la Hongrie, car la France s'inscrit avec un fort déficit.

Toujours d'après la même source, les stocks au 1^{er} avril se comparent comme suit :

	1898	1899
(En milliers de tonnes)		
Autriche-Hongrie.....	444	442
Trieste.....	14	15
Allemagne.....	888	758
Hambourg.....	122	59
France.....	451	496
Ensemble.....	1.919	1.770
Contre le 1 ^{er} mars.....	2.109	2.026
Diminution en mars.....	190	256

MM. Willett et Gray, de New-York, estiment comme suit la production du sucre dans le monde pendant la campagne en cours, comparativement à celle des deux années précédentes :

	1896-97	1897-98	1898-99
	Tonnes	Tonnes	Tonnes
Amérique.....	1.476.069	1.564.471	1.386.260
Asie.....	740.420	776.581	823.000
Australie.....	384.220	362.833	455.000
Afrique.....	298.000	245.000	315.000
Europe (Espagne).....	8.000	8.000	8.000
	2.906.709	2.956.885	2.987.260

En ajoutant à cette évaluation la production européenne estimée par M. Licht, on a le total suivant :

	1896-97	1897-98	1898-99
	Tonnes	Tonnes	Tonnes
Europe.....	4.916.496	4.831.774	4.910.000
Hors d'Europe.....	2.906.709	2.956.885	2.987.260
Total.....	7.823.205	7.788.759	7.897.260

soit, une augmentation de 108.601 tonnes.

Les marchés étrangers dénotent de la faiblesse et influencent notre place. On cote, en clôture : blanc n° 3, 32 fr. 37 contre 32 fr. 18 la semaine dernière ; roux 88°, 32 fr. 25, contre 33 fr. 25 ; raffiné belle sorte, 106 fr. 50, sans changement.

LAINE

Prix de la Laine sur les principaux marchés :

Villes	13 avril 1899	20 avril 1899	27 avril 1899	4 mai 1899	12 mai 1899
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Le Havre (Buenos-Ayres en suint) 100k.	190 50	192 ..	195 ..	203 ..	197 50
Roubaix (qualité peignée) le kilog.	6 ..	5 87	5 87	6 51	5 97
Anvers (d°) le kil.	5 82	5 75	5 75	6 10	5 82

A Londres, la troisième série d'enchères s'est ouverte avec une avance de 15 à 20 0/0 dans les prix pour les laines mérinos. Malgré les nouvelles de l'Angleterre, les marchés français ont montré peu d'animation et les cours sont légèrement en baisse.

COTON

Prix du Coton sur les principaux marchés :
(Les 50 kilogrammes)

Villes	13 avril 1899	20 avril 1899	27 avril 1899	4 mai 1899	12 mai 1899
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Le Havre.....	39 25	39 62	39 ..	39 ..	39 75
Liverpool.....	38 33	38 33	38 15	38 33	38 70
New-York.....	32 88	32 71	32 78	32 94	33 28

Voici la situation comparée des cotons au 2 mai, d'après le bulletin de MM. E. Marande, J. Lang et F. Lefebvre :

	1898		1899	
	Etats-Unis	Total	Etats-Unis	Total
(En balles)				
Le Havre....	258.000	273.300	216.300	229.000
Brême.....	378.200	380.100	341.500	343.200
Barcelone....	97.000	102.000	121.000	125.500
Gènes.....	33.000	37.500	59.700	66.000
Autr. ports du Continent...	17.200	30.800	27.300	60.200
Londres.....	»	3.000	»	5.000
Liverpool....	1.145.000	1.249.000	1.533.000	1.616.000
Ensemble..	1.928.400	2.075.700	2.293.800	2.444.900
Etats-Unis:				
Ports.....	669.000	669.000	787.000	787.000
Intérieur...	288.000	288.000	427.000	427.000

	1898		1899	
	Etats-Unis	Total	Etats-Unis	Total
Havre.....	5.200	5.800	10.000	14.100
Brême.....	50.900	50.900	25.400	25.400
Continent....	142.100	216.100	105.600	188.600
Angleterre...	102.000	105.000	66.000	75.000
Ensemble..	300.200	377.800	207.000	302.100
Total général.	3.185.600	3.410.500	3.719.800	3.961.000

Existences générales connues

	1896		1897	
	Etats-Unis	Total	Etats-Unis	Total
	2.558.000	3.014.000	2.515.000	2.907.000
	1898		1899	
	3.214.000	3.455.000	3.723.000	3.988.000

Au Havre, les affaires sont assez suivies et les cours sont fermes.

CUIVRE ET MÉTAUX

D'après les journaux de Boston, la souscription aux actions de la *Amalgamated Copper Company of New-Jersey* aurait atteint 412.000.000 de dollars, soit à peu près 5 fois et demie le montant du capital.

Malgré les avis reçus de l'Amérique, le marché de Londres a été plus calme cette semaine.

Cours des Métaux à Londres

(La tonne)

Métaux	13 avril 1899	20 avril 1899	27 avril 1899	4 mai 1899	12 mai 1899
	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.
Cuivre en barres :					
Disponible.....	72 15 0	76 7 6	77 5 0	76 6 3	77 15 ..
A 3 mois.....	71 17 6	76 5 0	76 17 6	76 ..	76 7 6
Etain : disponible..	113 5 0	113 17 6	118 0 0	117 17 6	117 ..
— à 3 mois.....	113 17 6	114 10 0	118 17 6	118 15 ..	117 15 ..
Plomb anglais disp.	14 12 6	14 11 3	14 8 9	14 7 6	14 8 9
— espagnol: —	14 10 0	14 6 3	14 5 0	14 3 ..	14 4 6
Zinc : disponible...	27 17 6	27 15 9	28 12 6	28 11 3	28 11 3
Glascow					
Fonte : disponible..	54 1	55 1	63 0	62 3	63 8
— à 1 mois...	54 3	56 1	63 2	62 6	63 8

A Paris, les derniers cours officiels (6 mai) sont les suivants : cuivre Chili, marques ordinaires, 196 fr. 25, contre 197 francs 50 la semaine dernière ; Chili, 1^{re} marques, 200 fr., contre 201 fr. 25 ; en lingots et plaques, 201 fr. 25, contre 202 fr. 25.

Xavier GIRARDOT.

TABLEAU D'ENSEMBLE

Prix comparés des principales Marchandises et Valeurs françaises

Situations comparées des principaux chapitres du Bilan de la BANQUE DE FRANCE, de l'Escompte et de la Circulation fiduciaire de l'Europe

MARCHANDISES, VALEURS OU SITUATIONS	MOYENNES ANNUELLES					PRIX DE CLOTURE OU SITUATIONS HEBDOMADAIRES (le Jeudi) 1899.									
	1894	1895	1896	1897	1898	9 Mars	16 Mars	23 Mars	30 Mars	6 Avril	13 Avril	20 Avril	27 Avril	4 Mai	12 Mai
CÉRÉALES (Paris)															
PRIX															
Farine (12 Marques) ... 157 kil.	41 84	42 85	41 41	52 32	50 45	43 25	42 62	43 12	43 12	43 12	42 87	42 62	42 87	43 "	43 12
— (toutes marques) —	43 32	45 07	46 44	56 32	57 50	46 75	47 "	47 "	47 "	47 "	47 "	47 "	47 "	47 "	47 "
— (Corbeil) —	46 32	46 07	45 66	57 32	58 80	48 "	48 "	48 "	48 "	48 "	48 "	48 "	48 "	48 "	48 "
Blé	19 21	19 14	19 38	25 37	25 80	20 37	20 37	20 87	20 87	21 12	20 87	20 87	21 12	21 12	20 87
Seigle	12 34	10 89	11 61	15 84	16 68	13 87	13 75	13 62	13 50	13 75	13 75	13 62	13 62	13 87	14 "
Avoine	19 43	15 66	15 04	16 73	19 55	17 "	17 12	17 12	16 62	16 75	16 62	17 37	17 37	17 25	17 37
BESTIAUX (à La Villette)															
PRIX															
Bœufs	1 79	1 63	1 52	1 46	1 39	1 34	1 29	1 27	1 30	1 35	1 32	1 27	1 32	1 29	1 33
Veaux	2 27	2 17	1 99	1 96	1 89	1 85	1 80	1 80	1 85	1 80	1 88	1 90	1 80	1 80	1 82
Moutons	2 12	2 09	1 89	1 79	1 82	1 75	1 75	1 70	1 75	1 80	1 75	1 71	1 77	1 77	1 71
Porcs	1 73	1 66	1 45	1 24	1 24	1 50	1 50	1 54	1 50	1 50	1 48	1 51	1 48	1 47	1 46
SUCRES ET DIVERS (Paris)															
PRIX															
Sucre blanc n° 3	32 50	28 61	30 44	27 29	31 17	30 37	30 75	31 "	30 62	31 43	32 56	32 56	32 68	33 25	32 37
— raffiné 1 ^{re} qualité —	105 13	99 52	100 88	96 69	103 92	104 50	104 50	104 50	105 "	105 "	106 "	106 50	106 50	106 50	106 50
Alcool 3/6 Nord	33 63	31 15	30 82	38 11	44 80	45 "	44 75	44 87	45 75	45 37	44 87	45 37	46 37	43 12	40 37
Fécule	25 62	24 25	25 37	28 37	31 06	34 "	34 "	34 "	34 "	34 "	34 "	34 "	34 "	34 "	34 "
Huile de colza	50 56	52 29	55 35	57 43	53 75	50 25	49 75	49 75	48 25	48 75	48 "	48 75	48 75	49 25	49 37
— lin	49 19	49 25	46 68	37 93	40 83	46 "	46 50	45 75	44 87	45 25	44 25	44 75	44 12	44 75	44 87
Suif	59 90	52 93	46 79	44 72	48 97	56 "	56 "	56 "	56 "	56 "	56 "	56 "	56 "	56 "	56 "
DIVERS (Le Havre)															
PRIX															
Coton	42 50	45 12	47 25	42 57	39 37	39 25	39 37	38 87	39 50	39 "	39 25	39 62	39 "	39 "	39 75
Laine	111 50	115 50	123 "	113 25	125 50	153 "	162 "	165 50	172 "	175 50	190 50	192 "	195 "	203 "	197 50
Café	95 12	92 37	73 37	55 87	37 12	34 75	34 50	35 25	34 50	34 50	34 25	34 25	34 "	35 50	35 75
MÉTAUX (Paris)															
PRIX															
Cuivre (Chili 1 ^{re} marq.)	105 "	113 "	126 25	128 "	139 87	187 50	183 50	181 50	176 50	184 50	189 50	190 "	200 "	201 25	200 "
Etain Banka	188 75	174 62	165 62	168 25	202 "	286 50	285 "	291 "	288 "	295 "	302 50	303 50	305 "	317 50	315 "
Zinc à Londres	420 40	365 63	374 80	437 30	510 94	675 "	679 70	687 50	690 63	696 88	696 88	698 44	715 62	702 81	714 "
Fer (Marchand)	16 "	14 25	14 75	15 50	16 50	18 "	18 25	18 25	19 "	19 "	19 "	19 "	19 "	19 50	19 50
Acier (Rails)	16 50	16 "	16 "	16 37	17 12	17 75	17 75	17 25	17 "	17 "	17 "	17 50	17 50	17 50	17 50
MARCHÉ FINANCIER (Paris)															
COURS															
3 0/0 Perpétuel	100 93	101 89	102 04	103 34	102 81	103 12	102 35	103 35	102 22	102 "	101 92	102 "	101 90	102 17	102 50
3 1/2 0/0 1894	107 28	107 28	105 65	106 61	106 06	103 80	103 70	103 60	103 67	103 60	103 62	103 62	103 45	102 82	102 87
Banque de France	3963	3671	3597	3692	3567	3980	4100	4025	3910	4070	4025	4000	3995	4072	4020
Crédit Foncier	948	868	660	679	680	755	765	758	752	754	745	755	740	739	735
Crédit Lyonnais	758	812	777	776	845	887	901	906	895	896	892	912	933	955	958
Banq. de Paris et Bays-Bas	669	804	813	851	934	995	1019	1008	1024	1035	1035	1077	1115	1135	1135
Compagnie du Nord	1829	1804	1805	1945	2119	2120	2125	2135	2135	2180	2172	2170	2160	2165	2173
— P.-L.-M.	1449	1475	1565	1757	1915	1940	1965	1942	1945	1953	1962	1965	1955	1960	1920
Suez	2862	3249	3347	3234	3566	3620	3710	3715	3780	3790	3782	3809	3824	3820	3822
BANQUE DE FRANCE															
SITUATIONS															
Circulation fiduciaire	3.476	3.527	3.607	3.687	3.094	3.817	3.803	3.770	3.828	3.816	3.813	3.803	3.781	3.807	3.761
Encaisse-or	1.821	2.048	1.978	1.963	1.875	1.820	1.820	1.823	1.814	1.818	1.815	1.817	1.818	1.822	1.826
Encaisse-argent	1.263	1.244	1.244	1.222	1.225	1.197	1.196	1.199	1.200	1.201	1.202	1.204	1.207	1.206	1.206
Portefeuille escompte	565	544	693	730	798	749	724	716	833	745	740	721	735	712	711
— avances	291	312	364	358	391	424	416	416	440	440	428	426	420	429	433
Comptes courants particuliers	445	547	566	492	491	453	422	452	480	473	438	451	497	471	476
Compte courant du Trésor	160	202	237	221	252	101	109	114	135	102	107	104	116	74	103
ESCOMPTE OFFICIEL EN EUROPE															
TAUX %															
Escompte à la Banque de France	2.50	2.20	2 "	2 "	2.20	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "
— d'Angleterre	2.11	2 "	2.48	2.78	3.26	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "
— d'Allemagne	3.12	3.15	3.65	3.84	4.28	4.50	4.50	4.50	4.50	4.50	4.50	4.50	4.50	4.50	4.50
— d'Autr-Hongrie	4.09	4.30	4.09	4 "	4.16	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "
— de Belgique	3 "	2.60	2.85	3 "	3.04	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50
— de Hollande	2.58	2.50	3.02	3.14	2.75	2.50	2.50	2.50	2.50	2.50	2.50	2.50	2.50	2.50	2.50
— d'Italie	5.70	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "
— de Russie	4.50	5 "	6.05	5.87	5.27	5.50	5.50	5.50	5.50	5.50	5.50	5.50	5.50	5.50	5.50
BANQUES EUROPÉENNES D'ÉMISSION															
SITUATION AU 31 DÉCEMBRE															
Circulation fiduciaire totale	15.539	16.073	14.537	15.254	14.668	14.346	14.304	14.244	14.247	14.376	14.466	14.412	14.316	14.506	14.458
Encaisse-or	6.952	7.863	7.860	8.746	8.482	8.312	8.268	8.261	8.277	8.144	8.120	8.157	8.197	8.136	8.056
Encaisse-argent	2.604	2.506	2.513	2.556	2.494	2.645	2.651	2.679	2.667	2.662	2.642	2.698	2.730	2.725	2.719
Rapport de l'or à la circulation %	44.7	48.9	54.0	57.3	55.7	57.8	57.8	58.8	58.0	55.0	56.1	57.9	57.2	56.0	55.7

ALLEMAGNE

LA SITUATION

Berlin, 10 mai 1899.

Convention anglo-allemande en Chine. — L'Abaissement du Taux de l'Escompte à la « Reichsbank ». — La Loi sur les Banques. — Le Travail des Banques. — Le Commerce extérieur.

Tout est calme à l'extérieur et aucune préoccupation politique n'a pesé sur notre Marché. Le discours que M. Cecil Rhodes a prononcé à l'assemblée de la British South Africa Company a, malgré quelques allusions malveillantes à l'ingérence des Allemands dans les conquêtes britanniques, produit une impression plutôt favorable, à la suite de l'affirmation que les intérêts allemands sont partout associés et solidaires des intérêts anglais.

Une dépêche, arrivée avant-hier de Pékin, nous a appris que les négociations depuis longtemps pendantes entre les Gouvernements anglais et allemand au sujet de l'emprunt du chemin de fer anglo-allemand de Tien-Tsin à Chin-Kiang, ont abouti à un accord satisfaisant. On s'attend à ce qu'un contrat préliminaire, relativement à un emprunt de 185.000.000 de francs à 5 0/0, soit signé prochainement. L'exploitation des diverses sections du chemin de fer projeté sera soumise au contrôle des commissaires anglais, allemands et chinois.

Les conditions du Marché financier se sont améliorées au point que le Conseil d'administration de la Reichsbank a pris, enfin, la résolution attendue depuis longtemps d'abaisser le taux de l'escompte à 4 0/0 et celui des avances sur titres à 5 0/0. C'est, depuis lundi, chose officielle. L'argent, sur le marché libre, est abondant et depuis plusieurs jours est resté bien supérieur aux demandes. Seulement, on ne se fait nulle part aucune illusion sur la durée du temps où le taux de l'escompte officiel pourra rester à ce niveau relativement bas pour l'Allemagne. On estime qu'à la fin du mois d'août prochain nous reverrons le taux élevé du commencement de l'année.

Le Parlement a enfin voté la loi sur la Reichsbank dont je vous ai parlé. Les propositions du Gouvernement ont été presque toutes acceptées : le fonds de roulement a été fort augmenté et le privilège des autres banques d'émission a été à ce point restreint, qu'elles seront bientôt dans l'obligation de renoncer elles-mêmes au droit d'émission.

Puisque j'en suis aux délibérations du Reichstag, je crois intéressant de vous faire savoir que la Commission des finances vient d'adopter le tarif suivant pour les envois de poste non fermés :

Pour des cartes postales, de 5 à 2 pf.; pour des imprimés jusqu'à 50 grammes, de 3 à 2 pf.; jusqu'à 100 grammes, à 3 pf.; jusqu'à 250 grammes, à 5 pf.; jusqu'à 500 grammes, à 10 pf.; jusqu'à 1.000 grammes, à 15 pf.; pour des échantillons de marchandises jusqu'à 250 grammes, à 5 pf.; jusqu'à 250 grammes, à 10 pf.

Un coup d'œil sur le travail des banques pendant le premier trimestre de l'année courante permet d'affirmer que toutes, qu'elles aient porté leurs efforts sur les émissions de papier ou sur les opérations commerciales et industrielles, ont vu grandir leur activité et leurs bénéfices par rapport au rendement du premier trimestre de l'année précédente. En même temps, on constate une augmentation générale des stocks monétaires ou métalliques dans ces banques. Malheureusement, on constate aussi qu'elles continuent à participer de plus en plus aux nouvelles fondations exotiques, aux créations dans les pays lointains, où elles risquent toujours une trop grande partie de leurs capitaux.

Je vous envoie par ce courrier le bilan du commerce extérieur de l'Allemagne pendant le mois de mars et pendant le premier trimestre de l'année. Vous constaterez que la progression des importations comme des exportations, continue régulièrement. Vous constaterez aussi que, dans les importations comme dans les exportations, le chiffre du volume augmente bien plus rapidement que le chiffre de la valeur.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE DE L'EMPIRE

	1899		1898	
	6 mai	30.29 avril	7 mai	30.30 avril
ACTIF (milliers de marks)				
Métal et or en lingots.....	881 433	+ 7 918	854 982	+ 6 131
Billets du Trésor.....	23 323	+ 530	22 950	+ 830
Billets d'autres banques.....	13 058	+ 1 077	13 398	+ 1 350
Lettres de change.....	738 208	+ 58 460	713 423	+ 30 910
Prêts sur titres.....	75 967	+ 2 892	84 387	+ 4 865
Valeurs.....	10 736	+ 112	7 636	+ 1 216
Divers.....	62 727	+ 1 159	42 991	+ 793
PASSIF (milliers de marks)				
Capital social.....	120 000	non mod.	120 000	non mod.
Réserve.....	30 000	non mod.	30 000	non mod.
Circulation de billets.....	1 142 768	+ 15 477	1 129 080	+ 33 248
Autres engagements à vue.....	494 168	+ 31 791	445 956	+ 3 252
Divers.....	18 516	+ 178	14 731	+ 257

Comparaison avec 1898 et 1897

Stock métallique				Lettres de change et prêts sur titres			
	1897	1898	1899		1897	1898	1899
30 avril...	883,8	848,9	873,5	30 avril ..	733,4	833,6	869,7
7 mai...	899,8	855,0	881,4	7 mai...	707,2	797,8	814,2
15 —...	913,1	861,8	...	15 —...	678,6	796,2	...
23 —...	929,1	883,4	...	23 —...	664,1	761,1	...
31 —...	918,6	863,2	...	31 —...	717,4	785,7	...
Circulation				Réserve de billets			
	1897	1898	1899		1897	1898	1899
30 avril ..	1111,5	1162,3	1153,2	30 avril...	103,4	16,7	43,5
7 mai...	1082,4	1129,1	1142,8	7 mai...	143,9	55,5	68,5
15 —...	1044,4	1092,2	...	15 —...	199,6	101,3	...
23 —...	1020,2	1056,3	...	23 —...	238,2	156,7	...
31 —...	1045,1	1077,3	...	31 —...	205,2	114,5	...

Le Commerce extérieur pendant le premier trimestre.

— Pendant le mois de mars, les importations en Allemagne se sont élevées à 3.138.177 tonnes de 1.000 kilogrammes, contre 3.255.215 tonnes en mars 1898 et 2.928.111 en mars 1897. Les métaux précieux comptent pour 69 tonnes.

La diminution, par rapport à 1898, provient surtout des drogueries, produits chimiques, céréales, bois, huiles, charbons, etc... Des 43 articles du tarif douanier, 21 accusent une augmentation et 22 une diminution.

Les importations totales du premier trimestre de 1899 s'élèvent à 9.027.444 tonnes, contre 8.771.901, en 1898, et 7.857.770, en 1897. Dans ces chiffres, les métaux précieux figurent pour 258 tonnes.

Les exportations du mois de mars se sont élevées à 2.453.595 tonnes, contre 2.393.848 tonnes en mars 1898 et 2.255.869 tonnes en mars 1897. Les métaux précieux figurent dans ce chiffre pour 33 tonnes.

L'augmentation provient surtout des charbons, minerais. 18 articles du tarif douanier accusent une augmentation et 25 une diminution.

Les exportations totales du premier trimestre de 1899 se sont élevées à 7.009.684 tonnes, contre 6.890.134 tonnes dans le premier trimestre de 1898 et 6.070.568 tonnes, en 1897. Les métaux précieux figurent dans ce chiffre pour 101 tonnes.

La valeur approximative des importations du premier trimestre s'élève à 1.295.960.000 marks, contre 1.304.826.000, en 1898. Les métaux précieux : 73.635.000 M., contre 83 millions 869.000 M. en 1898.

La valeur approximative des exportations du premier trimestre s'élève à 994.762.000 M., contre 921.895.000 M. en 1898. Métaux précieux : 52.848.000 M., contre 16.693.000 M. en 1898.

Courrier de la Bourse de Berlin

Berlin, le 12 mai 1899.

Le Marché qui avait été animé toute la semaine est devenu lourd. L'annonce d'une grève de mineurs dans le bassin de la Saar a fait reculer toutes les actions de Charbonnages et, dans la suite, toutes les autres actions industrielles.

Les actions des Banques ont aussi souffert et sont en recul. Le Marché des fonds d'Etat accuse, seul, quelque fermeté. L'Italien est un peu faible, mais l'Espagnol et le Turc sont très fermes et en légère hausse. Tous les fonds allemands sont fermes.

On a coté le 3 0/0 Consolidé, 92 20; l'Italien, 95 60; les Lombards, 26 30; le Mobilier Autrichien, 224 20; l'Extérieure, 60 40. Clôture ferme.

ANGLETERRE

LA SITUATION

Londres, 10 mai

L'Accord anglo-russe. — Le Marché. — Affaires du Trésor.
La Liquidation de Mai-Avril. — Le Commerce extérieur.

On connaît aujourd'hui les termes de l'accord anglo-russe. Sa lecture ne modifie nullement les appréciations que je vous en donnais la semaine dernière : en effet, les deux paragraphes essentiels de l'accord

1. La Russie s'engage à ne pas réclamer pour ses sujets russes ou autres des concessions de chemins de fer dans le bassin du Yang-tseu contrecarrer directement ou indirectement les demandes de concessions de chemin de fer par le Gouvernement britannique.

2. La Grande-Bretagne, de son côté, s'engage à ne pas réclamer pour ses sujets britanniques ou autres des concessions de chemins de fer dans le bassin du Grand Mur de Chine et à ne pas contrecarrer ou indirectement dans cette région les demandes de chemins de fer, appuyées par le Gouver-

Les contractants stipulent, en outre, nullement en vue de porter atteinte aux intérêts de la Chine. Ils s'engagent, par conséquent, à faire part au Gouvernement chinois de cet accord qui écarte toute cause de complication et à consolider la paix dans l'Extrême-Orient.

La satisfaction avec laquelle on avait accueilli la nouvelle de l'accord a fait place, après quelques jours, à un sentiment de dépit. Nous constatons un fait pareil lors de la signature des instruments diplomatiques et il semble que les Anglais oublient qu'un accord de cette nature aboutit à un échange de concessions.

Quoi qu'il en soit, voici les principales objections dirigées contre l'arrangement actuel :

« Ce que nous appréhendions, écrit la *Westminster Gazette*, se trouve être la vérité. D'un côté, la sphère d'influence russe est nettement délimitée et comprend toute la Chine septentrionale jusqu'à la Muraille de Chine, tandis que notre sphère à nous est simplement citée sous la dénomination de « bassin du Yang-Tsé ». Rien de plus vague que cette dénomination. De plus, l'accord est muet sur les tarifs différentiels dans les deux sphères.

« Nous regrettons, conclut notre confrère, que le Gouvernement n'ait pas trouvé moyen d'introduire dans l'accord des clauses qui eussent inauguré la politique des « chemins de fer ouverts. »

Le *Globe* fait les mêmes remarques et demande qu'avant toutes choses on détermine nettement ce qu'il faut entendre par le bassin du Yang Tsé.

Le marché s'est peu occupé, d'ailleurs, de cette question : son attention a été plus particulièrement attirée par la liquidation de mi-avril et par la campagne dont les valeurs de mines d'or ont été l'objet.

Cette campagne, qui avait surtout des causes politiques, paraît être terminée aujourd'hui et l'on signale une détente dans les rapports avec le Transvaal.

En ce qui concerne la liquidation, on a pu constater que les craintes émises au sujet d'un resserrement monétaire sont fort exagérées ; l'argent, en effet, a été abondant et les reports se sont maintenus à un niveau modéré.

Je vous envoie les résultats du commerce extérieur de mars et des quatre premiers mois de 1899. Cette statistique a été accueillie avec la plus grande satisfaction, car elle montre la continuation d'une reprise signalée depuis le commencement de l'année et accentue l'augmentation des exportations. Notre confrère le *Financial News* estime cependant qu'il convient de ne pas s'exagérer les faits et il cherche à juger la situation du commerce d'exportation en établissant les comparaisons sur une plus longue période d'années.

Pour cela il emploie la méthode des index-numbers, le chiffre 100 représentant les sorties de produits

manufacturés pendant les quatre premiers mois de 1896. Voici quelle est la situation :

1896	1897	1898	1899
100	98	90	95

Ces chiffres, dit notre confrère, modéreront certainement la satisfaction éprouvée en examinant la comparaison entre 1898 et 1899. Les exportations de produits manufacturés se sont relevées un peu depuis l'année dernière, mais elles ne sont pas au niveau de 1897 et restent en au-dessous des chiffres de 1896. Un autre fait, peu révélateur à signaler, c'est la constante augmentation des exportations de matières premières. L'Angleterre continue à vider ses réserves de charbon pour le bénéfice de l'étranger. Voici, en effet, les chiffres des exportations de charbon pendant les quatre premiers mois des quatre années :

1896	1897	1898	1899
Liv. st. 4.588.471	4.814.276	5.109.257	6.731.172

Un autre fait regrettable est le déclin du commerce du sucre anglais et colonial, comme on peut le voir dans le relevé suivant des importations de sucre brut des Indes occidentales :

1896	1897	1898	1899
Cwt. ... 524.070	332.980	346.675	334.099

Et dans le relevé des exportations de sucre raffiné du Royaume-Uni :

1896	1897	1898	1899
Cwt. ... 334.260	275.277	234.487	222.825

Il n'y a donc pas que des sujets de satisfaction dans la statistique du *Board of Trade*.

Londres, 11 mai (Par dépêche).

La Chambre s'est occupée des taxes sur les vins. Elle a repoussé par 192 voix contre 37 un amendement tendant à exempter les vins des colonies des nouvelles augmentations d'impôt.

M. Courtney a proposé un amendement tendant à soumettre les vins non mousseux importés en bouteilles à la même taxation que les autres vins, c'est-à-dire à la taxation dépendant du degré de force alcoolique, ce qui les exempterait de la surtaxe de 3 sh. par gallon.

Le Chancelier de l'Echiquier a accepté cet amendement avec l'addition d'une surtaxe de 1 sh. par gallon pour les vins en bouteilles. L'amendement a été ainsi adopté. Au cours de la séance, le Chancelier a dit qu'il est disposé à abaisser de 3 d. la taxe de 1 sh. 6 d., en frappant les vins de moins de 30 degrés, il frapperait en même temps d'une surtaxe de 1 sh. par gallon les spiritueux importés en bouteille.

La Chambre s'étant réunie en Comité de finances, le Chancelier de l'Echiquier a accepté un amendement fixant le droit de timbre sur les obligations étrangères et sur les actions au porteur à 1 sh. par 100 liv. st., au lieu de 5 sh., comme le portait la proposition antérieure. L'amendement a été adopté.

Informations Économiques et Financières

Commerce extérieur de l'Angleterre en avril

IMPORTATIONS EN ANGLETERRE

(Avril 1899)

DÉSIGNATION	Avril 1899	Comparaison avec avril 1898	1 ^{ers} mois 1899	Comparaison 1 ^{ers} mois de 1898
	£	£	£	£
Animaux vivants...	937.274	— 18.627	2.898.788	— 691.329
Articles d'alimentat.				
Exempts.	12.977.920	+ 1.284.380	51.749.972	+ 1.275.538
Taxes.	1.951.532	+ 52.160	7.614.201	+ 783.949
Tabacs.	347.191	+ 30.255	1.505.308	+ 92.027
Métaux.	2.139.860	+ 389.051	9.056.019	+ 1.827.223
Prod. chimiq., coul.	520.524	+ 14.777	2.486.396	+ 137.354
Huiles.	828.934	+ 214.831	2.937.316	+ 274.744
Mat. premières textil.	6.333.893	+ 1.276.812	28.595.350	+ 2.278.146
Mat. premières autres	3.594.950	+ 493.989	13.630.373	+ 296.259
Objets fabriqués...	7.963.430	+ 436.950	30.273.957	+ 547.620
Divers.	1.323.463	+ 149.298	5.312.215	+ 136.302
Colis postaux.	98.055	+ 1.062	461.598	+ 48.747
Totaux.	39.357.022	+ 889.694 (= 2.1 %)	157.551.443	+ 1.766.180 (= 1.1 %)

EXPORTATIONS DE L'ANGLETERRE

(Avril 1899)

DÉSIGNATION	Avril 1899	Comparaison avec avril 1898	1 ^{er} mois 1899	Comparaison 1 ^{er} mois de 1898
	£	£	£	£
Animaux vivants...	65.224	— 21.670	269.817	— 78.332
Articles d'alimentat.	826.252	+ 54.376	3.333.662	+ 133.284
Matières premières.	2.015.422	+ 570.097	7.754.410	+ 1.759.842
Fils et tissus.....	7.269.609	+ 625.539	32.246.219	+ 185.489
Mét. et ouvrages en mét. (sauf les mach.)	2.863.743	+ 193.351	11.142.638	+ 412.273
Machines.....	1.532.722	+ 11.288	6.048.082	+ 915.469
Confections.....	613.474	+ 44.664	3.094.911	+ 6.280
Prod. chim. et pharm.	724.988	+ 40.142	3.039.515	+ 6.308
Divers.....	2.849.275	+ 71.028	11.387.105	+ 165.287
Colis postaux.....	204.372	+ 49.867	773.474	+ 110.980
Tot. des prod. angl.	18.935.081	+ 1.469.070 = 8.4 %	68.794.833	+ 3.591.704 = 4.7 %
Vaisseaux neufs non enregistrés comme anglais.....	492.365	+ 492.365	2.716.654	+ 2.716.654
	19.457.446	+ 1.961.435 = 11.2 %	81.511.487	+ 6.308.358 = 8.4 %
Transit.....	5.968.665	+ 170.588 = 2.7 %	22.209.305	+ 959.280 = 4.5 %
Transit et Exportat.	25.426.111	+ 2.132.023 = 7.5 %	103.720.792	+ 7.267.638 = 7.5 %

BILAN DE LA BANQUE D'ANGLETERRE

11 mai 1899

Département des opérations d'émission			
PASSIF		ACTIF	
	Liv. st.		Liv. st.
Billets créés.....	45.108.000	Dette fixe de l'Etat...	11.015.000
		Rentes immobilisées..	5.785.000
		Or monnayé et lingots	28.368.000
Total.....	45.108.000	Total.....	45.108.000
Département des opérations de banque			
PASSIF		ACTIF	
	Liv. st.		Liv. st.
Capital social.....	14.553.000	Rentes disponibles (à la Banque).....	13.373.000
Réserve et profits et pertes.....	3.150.000	Portefeuille et avances	34.164.000
Trésor et administration publique.....	11.390.000	Billets en réserve....	17.385.000
Comptes particuliers..	37.792.000	Or et argent monnayés	2.090.000
Billets à sept jours, etc.	127.000		
Total.....	67.012.000	Total.....	67.012.000

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque d'Angleterre (Milliers de liv. st.)

DATE	Or monnayé et lingots	Circulation (excepté les billets à 7 jours)	DÉPÔTS	Dispon. du dép. des opérations de Banque	RÉSERVE	Proportion de la réserve aux engagements	Taux de l'es.
2 fév.	32.975	26.806	50.414	45.595	22.969	45 1/2	3
9 »	33.406	26.485	51.587	45.634	23.715	46	»
16 »	33.998	26.286	52.633	46.290	24.512	46 1/2	»
23 »	34.662	26.225	53.455	47.017	24.637	45 1/2	»
2 mars	33.743	26.731	53.788	48.467	23.762	44 1/2	»
9 »	33.144	26.627	52.495	47.765	23.317	44 1/2	»
16 »	33.038	26.553	53.621	48.810	23.285	43 1/2	»
23 »	32.477	26.644	54.439	50.310	22.633	41 1/2	»
30 »	30.808	27.930	59.220	58.074	19.678	33 1/2	»
6 avril	30.091	27.895	50.872	49.723	18.996	37 1/2	»
13 »	30.350	27.659	49.902	48.266	19.491	39	»
20 »	30.980	27.451	50.525	48.055	20.329	40 1/2	»
27 »	31.272	27.399	50.729	47.927	20.673	40 1/2	»
4 mai	30.418	27.854	49.744	48.235	19.364	40	»
11 »	30.398	27.723	49.189	47.537	19.475	39 1/2	»

Courrier de la Bourse de Londres

Londres, 12 mai 1899.

La liquidation de mi-avril s'est effectuée dans d'assez bonnes conditions; les reports n'ont été ni chers ni difficiles. L'attention du public a été retenue, pendant la première partie de la semaine, par la baisse des mines d'or: depuis deux jours cette tendance s'est beaucoup modifiée.

Les Consolidés sont à 110 7/16.

Parmi les fonds internationaux, l'Extérieure d'Espagne reste à 60 1/8. L'Italien est peu mouvementé à 95 3/8. Les fonds Ottomans restent fermes.

Le groupe des valeurs Sud-Américaines est hésitant. Le Brésil 4 0/0 se retrouve à 66 ../. Les valeurs Mexicaines

sont comme influencées formellement par la tenue de l'argent métal.

Les Chemins anglais ont une allure calme.

Le groupe des Chemins américains reste hésitant.

Le Canadian Pacific est à 100 3/8, l'Erie à 13 1/4, le Northern Pacific à 79 1/2, la Philadelphie à 10 5/8, l'Atchison à 19 1/8, le Norfolk à 68 3/4.

AUTRICHE-HONGRIE

LA SITUATION

Vienne, 10 mai 1899.

Le Compromis austro-hongrois. — L'Industrie hongroise. — Le Taux de l'Escompte. — Engouement pour les Valeurs industrielles allemandes.

Un calme parfait règne en politique et l'on n'a prêté qu'une attention distraite aux dissertations qui ont paru dans divers journaux allemands au sujet d'un futur partage de l'Autriche entre l'Allemagne, la Hongrie et la Russie. Mais le fait seul que de pareils articles ont pu faire le tour d'une certaine presse est un signe des temps fort caractéristique.

On a de nouveau négocié au sujet du compromis austro-hongrois. Au mois d'août 1898, les Gouvernements hongrois et autrichien avaient décidé que, dans le cas où, jusqu'en 1903, un traité de douane et de commerce ne serait pas établi entre les deux pays par les pouvoirs constitutionnels, le *statu quo* serait prolongé jusqu'à ce qu'une loi en décidât autrement.

Le Ministre de l'intérieur hongrois vient d'adresser au cabinet autrichien une note dans laquelle il demande qu'on retire des conventions faites en août dernier cette clause de prolongation qui y était insérée.

On est d'avis que le Gouvernement autrichien désire ne pas consentir à la demande de la note hongroise et négocier de nouveau à ce sujet. Il voudrait, notamment, obtenir, pour la durée du privilège de la Banque, une durée telle que le futur traité de douane et de commerce en devienne plus facile.

Je vous ai déjà annoncé que le Gouvernement hongrois publie à époques fixes sous le nom de « renseignements sur la Hongrie » le détail des faveurs accordées par l'Etat aux industries privées. Le fascicule relatif à 1898 vient de paraître. On y voit que parmi les faveurs accordées aux fabriques, usines et autres entreprises industrielles, figure l'exemption d'impôts prévue dans la loi de 1890, ainsi que des subventions peu importantes en espèces. 35 fabriques ont participé à ces largesses de l'Etat: 17 à Budapest et 18 en province. En outre, les faveurs accordées précédemment à divers établissements ont été prolongées. Dans 18 cas, elles l'ont été pour dix ans, dans un pour huit ans, dans sept pour cinq ans, et dans deux pour quatre et trois ans. Parmi les fabriques auxquelles s'est intéressé ainsi le Gouvernement hongrois, figurent deux fabriques d'huile, des fabriques de colle, d'argile, de machines agricoles, de toile cirée, d'objets de serrurerie, de caissons de machines, d'objets d'or et d'argent, de fils télégraphiques, de câbles, de fils de laiton, de bois sculpté, de couleurs et produits chimiques, enfin trois petites et une grande fabrique à filer la laine. Il a été distribué, en 1898, pour favoriser l'industrie, une somme ronde de 680.000 florins, dont 570.000 en subventions directes à des fabriques, 65.000 à de petites industries, et 42.000 à des industries domestiques pratiquées à domicile. Les dépenses faites pour l'enseignement industriel ne sont pas comprises dans ce total.

Les conditions du marché monétaire s'étant fort améliorées à la suite de l'abondance de numéraire qu'on avait constatée sur les places allemandes, on s'attendait à ce qu'un abaissement du taux de l'escompte de la Banque Austro-Hongroise suivit l'abaissement de l'escompte à la Reichsbank. Mais vous savez que les variations du taux de l'escompte sont toujours décidées par les administrateurs dans leur réunion du jeudi. Or, jeudi prochain, c'est jour de fête. Le Conseil d'administration de la Banque Austro-Hon-

groise ne se réunira donc que jeudi en huit et d'ici là on ne saurait parler d'un changement quelconque. Sur le marché libre les offres d'argent sont bien supérieures aux demandes, et le taux de l'escompte libre a reculé au-dessous de 4 1/2 0/0.

On constate, depuis plusieurs semaines, un engouement excessif des capitaux autrichiens pour les valeurs des industries allemandes ce qui est, ici, un cas tout nouveau. A toutes les Bourses allemandes on procède à des achats très importants de ces valeurs pour le compte des capitalistes d'Autriche. On en tire, à Vienne, la conclusion doublement douloureuse que nos capitaux s'écartent également de nos fonds d'Etat nationaux et de nos industries nationales. Les capitalistes, qui recherchent des valeurs à dividendes, se rabattent sur les valeurs industrielles allemandes, comme dans la certitude que l'industrie autrichienne est frappée d'impuissance par les impositions sous lesquelles l'écrase une législation draconienne.

Les Chemins de fer Autrichiens. — La Compagnie des Chemins de fer Autrichiens vient de publier les principaux chiffres des comptes de l'exercice 1898, dont nous résumons ci-après les résultats :

	1898	1897
Réseau autrichien, y compris le réseau complémentaire et la ligne Brünn-Rossitz :	—	—
Recettes.....	23.331.098	+ 1.170.511
Dépenses.....	15.645.604	+ 457.835
Excédent.....	12.685.493	+ 712.676
Garantie de l'Etat pour le réseau complémentaire.....	642.029	+ 17.807
Annuité pour le réseau hongrois.....	9.743.974	+ 7.191
Produit net des mines, usines et domaines.....	1.066.188	+ 228.280
Recettes diverses.....	529.945	— 424
Dépenses diverses.....	1.086.309	+ 220.436

Les comptes définitifs fixent à 1.170.511 florins la plus-value des recettes par rapport à celles de l'année précédente, en augmentation de 852.700 florins sur le chiffre des relevés provisoires. Les dépenses se sont accrues de 457.835 florins. L'excédent net des recettes ressort ainsi à 712.676 florins.

Courrier de la Bourse de Vienne

Vienne, 12 mai 1899.

Les affaires sont de plus en plus rares, mais les cours ne fléchissent cependant pas, sans doute à cause de la publication d'un bilan très favorable de la *Banque Austro-Hongroise*.

En fin de Bourse, sur des avis de Berlin, tous les cours se sont pourtant tassés un peu.

On a coté le Mobilier Autrichien 359 75; les Lombards, 55 70; la Lœnderbank, 247 20; les Tabacs, 133 50; les Chemins de fer Autrichiens, 361 35; l'Alpine, 243 10. Clôture soutenue.

BELGIQUE

LA SITUATION

Bruxelles, 10 mai 1899.

La Situation du Marché

On continue à progresser sur le Marché du terme, et la progression est presque générale.

Il faut citer, parmi les valeurs le plus activement traitées, la Saragosse et le Nord de l'Espagne dont l'animation se répercute sur l'Extérieure, la tenue du change s'améliore du reste. De Rio-de-Janeiro, on signale le change du milreis à 7 d. 17/32.

Le Métropolitain est vigoureusement orienté à la hausse.

Le Rio-Tinto est moins soutenu que pendant la précédente semaine, nous n'en voyons cependant aucune raison.

Clôture : Extérieure, 59 50; Saragosse, 278 75; Nord de l'Espagne, 202; Brésil 4 0/0, 67 25; Portugais 3 0/0, 27 50; Italien 5 0/0, 95 20; Lot du Congo, 95 50; Rio-Tinto, 1.240; Turc C, 27 20; Turc D, 23 75; Banque

Ottomane, 602 50; Lot Turc, 180; Cuba 6 0/0, 276; Varsovie-Vienne capital, 710; Jouissance, 525; Métropolitain, 460.

Au comptant, la faiblesse des Rentes, tant directes qu'indirectes ne fait que s'accroître. Voici le 3 0/0 descendu à 99 pour la 1^{re} série, 99 50 la 2^e et 99 la 3^e. Les Lots de Villes ne modifient pas sensiblement leur attitude, le Lot du Congo accuse un léger progrès à 92 50. Nous constatons par continuation, une accalmie dans le compartiment des obligations industrielles et diverses. Nous y remarquons quelques arbitrages d'obligations de Chemins de fer en faveur d'obligations de Tramways.

L'entrain n'est pas vif non plus aux valeurs de Banques. Le dividende Outre-Mer se tasse à 349 50, conséquence de quelques nouvelles réalisations. Le Crédit Général Liégeois tombe à 1.017 50, Part de Réserve, 2.375 francs.

On ne traite, pour ainsi dire, d'une façon suivie aux actions de chemins de fer que la part fondateur Congo qui a perdu du terrain à 5.735 fr.

Le groupe des Tramways s'améliore : les dividendes des Tramways Bruxellois cotent 367 50, les recettes d'avril dernier dépassent de 51.124 fr. 70 celles du mois correspondant de 1898. On demande les privilégiées Réunis à 382 50 et les ordinaires de la même Société à 375, les ordinaires Russo-Française de Chemins de fer et Tramways font bonne contenance à 370. Les actions privilégiées et ordinaires de la Société anonyme des Tramways de Constantinople font leur apparition à la cote officielle, respectivement à 106 et à 41.

Les cours sont, en général, soutenus aux actions de la sidérurgie et il y a une lourdeur partielle aux charbonnages.

La tendance est toujours bonne aux titres du zinc. L'Asturienne est à 6.937 50; l'Austro-Belge, à 597 50; la Nouvelle-Montagne, à 845, et la Vieille-Montagne, à 870 fr.

Au groupe des valeurs congolaises, on traite particulièrement la Compagnie du Congo à 2.925; la privilégiée Katanga, à 1.350; l'ordinaire Lomani, à 2.500; les Magasins Généraux, à 2.125, et l'ordinaire Haut-Congo, à 2.195 fr. 50.

Société Anonyme d'Eclairage Electrique à Saint-Petersbourg. — Cette Société, qui constitue une création de la Russo-belge d'entreprises électriques, a réuni ses actionnaires en assemblée générale le 1^{er} de ce mois.

Dans cette assemblée, il a été rendu compte de la période d'introduction de la Société, celle-ci ne date, en effet, que de mai 1897.

Nos lecteurs en connaissent l'objet, nous rappellerons néanmoins que le but essentiel consiste dans l'exploitation de l'éclairage électrique de Saint-Petersbourg et que la Société a, par un ukase de S. M. l'Empereur, reçu l'autorisation régulière de fonctionner en Russie.

Dès le mois de juin 1897, à l'intervention de ses délégués en Russie, la Société fit l'acquisition d'un terrain au centre de Saint-Petersbourg, comportant une superficie de 1956 27/64 sagènes carrés, soit environ 9.000 mètres carrés et situé au quai de la rivière Fontanka et du canal Wedensky sous les numéros 104 et 2.

Par des contrats forfaitaires intervenus avec la Société « Electricité et Hydraulique » de Charleroi, la construction de la grande usine et du bâtiment d'administration fut confiée à celle-ci.

Les travaux commencèrent vers la fin de l'hiver 1897-1898; les fondations, très profondes à cause de la nature du sol à Saint-Petersbourg, furent exécutées pendant l'hiver, à la lumière électrique, sous des abris chauffés.

On a pu ainsi entamer les maçonneries, le bâtiment principal dès le printemps de l'année dernière, et grâce à l'activité de l'entrepreneur général, la mise sous toit du bâtiment principal a été terminée le 15 août, et celle du bâtiment d'administration le 25 novembre.

Les quatre cheminées, de 50 mètres de hauteur, étaient achevées au mois d'octobre.

Actuellement six unités de 500 Cv sont installées et une septième est en montage. Huit chaudières sont installées et deux autres seront prêtes à être mises en fonctionnement à bref délai.

Le tableau de distribution est monté avec cinq panneaux de machines et dix panneaux de feeders. Toute sa partie centrale est posée, avec appareils de contrôle, appareils de mise en parallèle, etc.

Au 1^{er} juin 1898, le nombre total de lampes s'élevait à 16.830 et se répartissait comme suit :

Malkow	9.215
Lesnikow	4.301
Villie	1.301
Millionnaia	2.013

ESPAGNE

LA SITUATION

Madrid, 8 mai 1899.

La Situation. — La Bourse. — Le Bilan de la Banque d'Espagne. — La Dette flottante. — Nouvelles industrielles et agricoles.

La politique ne nous a offert rien de bien nouveau pendant la semaine dernière. On a continué à s'occuper sérieusement des élections municipales; quoiqu'elles n'aient pas eu lieu encore, on sait déjà qu'elles se feront presque partout au milieu de l'indifférence générale.

La séparation du maréchal Lopez Dominguez, du parti libéral, n'a d'importance pour ce parti que comme symptôme d'une désagrégation, qui n'est peut-être pas loin, parce que beaucoup de libéraux reprochent à M. Sagasta son attitude pendant la guerre et plus encore après la suspension des hostilités. Ils trouvent que, pendant cette période, il n'a rien fait pour éviter d'être renvoyé du Pouvoir. Cependant, et tant que M. Sagasta vivra, le gros du parti le respectera par considération personnelle.

L'adresse que les républicains ont présentée à M. Castelar et la réponse de celui-ci auraient causé beaucoup plus d'effet si le parti républicain n'était pas si profondément divisé.

Un autre thème de discussion a été celui des observations faites par le Ministre des finances à son collègue de la guerre, à propos des augmentations de crédit pour le prochain budget. Il est facile de comprendre que M. Villaverde a dû apprendre avec déplaisir qu'il avait à chercher quelques dizaines de millions de plus, ce qui, dans la situation actuelle, est une tâche des plus pénibles; aussi y a-t-il eu du tirage entre les deux Administrations, mais on annonce qu'à la suite d'une entrevue des deux Ministres, celui de la guerre a consenti à diminuer un peu ses prétentions.

L'arrangement n'était pas difficile: il a consisté simplement en ce fait que le Ministre de la guerre s'est décidé à porter sur plusieurs années les crédits nécessaires pour la réfection de l'armement et pour la défense des côtes, au lieu de les porter en une seule fois au prochain budget.

Notre Bourse a présenté un aspect identique à celui des semaines précédentes, ce qui est logique, puisque les mêmes causes subsistent. Le Marché a opposé une forte résistance à la baisse, mais il a refusé en même temps de s'orienter nettement à la hausse; malgré l'amélioration des cours de la Rente Extérieure à Paris, ce n'est que samedi, lorsqu'on sut que le cours de 61 0/0 avait été dépassé, que notre place s'est décidée à suivre le mouvement.

La liquidation de fin avril a eu lieu sans incident fâcheux.

Voici la comparaison des cours cotés à huit jours de distance :

	1 ^{er} mai	8 mai
4 0/0 Intérieure	63 65	63 45
4 0/0 Extérieure	70 10	71 80
4 0/0 amortissable	73 ..	72 25
Bons du Trésor 5 0/0	101 10	101 10
Douanes 5 0/0	94 50	94 40
Philippines 6 0/0	76 50	73 75
Bons cubains 6 0/0	66 25	66 25
— 5 0/0	57 15	57 30
Banque d'Espagne	414 ..	414 75
Compagnie Fermière des Tabacs	271 50	274 50
Chèques sur Paris	19 ..	18 90
— Londres	29 99	29 98

Le bilan de la Banque d'Espagne a éprouvé peu de changements dans la plupart de ses postes: 4.3 mil-

lions de moins dans l'encaisse-argent, 6.7 millions dans les prêts et 5 dans les comptes courants; la circulation a augmenté de 15.5 millions et les comptes des correspondants étrangers de 38 millions.

La dette flottante du Trésor, qui s'élevait à 572 millions 215.206 pesetas 87 le 1^{er} avril, était de 568 millions 618.393 60 le 1^{er} mai; elle a donc diminué de plus de 3 millions de pesetas pendant le mois d'avril; le montant de la dette flottante imputable au présent exercice est de 25.619.893 pesetas 60.

De tous côtés on semble vouloir travailler sérieusement à élargir le champ de l'industrie espagnole. Sur les bords de l'Ebre, à Flix, on a commencé à installer une fabrique de carbure de calcium, qui devra produire, dit-on, 30.000 tonnes par an. D'autre part, la Société du *Fomento de la Produccion Nacional*, de Barcelona, va présenter à la junte d'exportation, qui fonctionne au Ministère d'Etat, un projet créant une banque d'exportation pour favoriser l'industrie espagnole.

L'exportation d'oranges va en diminuant; le port de Gandia n'a expédié à Londres que 7.000 caisses en quinze jours et bientôt les envois cesseront; les stocks des raisins secs sont également sur le point d'être épuisés et les ports de Denia et de Gandia, les plus importants pour ce commerce, font les derniers envois. La saison des oignons d'hiver est terminée à Valence; celle des oignons d'été commencera bientôt et s'annonce très bien. Comme, l'année dernière, les prix ont été très rémunérateurs, les agriculteurs, croyant que cela allait devenir définitif, ont fait de grandes plantations, ce qui amènera peut-être un avilissement des prix à cause de l'abondance du légume. On a commencé la vente des abricots verts pour la France, à des prix variant de 86 à 200 pesetas les 100 kilos, suivant la qualité et la grosseur. Les premières tomates pour l'exportation se traitent à 52 pesetas les 100 kilos. Les cerises à destination de la France se payent 150 pesetas les 100 kilos.

Le phylloxéra s'étend de plus en plus et les viticulteurs de Jerez sont très alarmés à cause des ravages de cet insecte. D'autre part, on annonce que les sauterelles ont fait leur apparition, avec une intensité variable, à Séville, Huelva, Cordoue, Badajoz, Cacerès, Ciudad-Real, Tolède et Madrid. La province la plus attaquée est celle de Badajoz; à Séville et à Cordoue, la température très élevée qui règne depuis deux mois a favorisé le développement de l'insecte.

Informations Économiques et Financières

Recettes Douanières. — Voici les résultats des recettes douanières pendant le mois de mars dernier comparé au mois correspondant des deux années antérieures :

Mars	Recettes effectuées	Evaluations budgétaires	Différence
		(En pesetas)	
1897	11.132.839	10.333.333	+ 799.506
1898	9.183.355	10.333.333	- 1.149.978
1899	11.743.113	10.016.917	+ 1.726.196

Les droits d'importation et d'exportation ont donné les résultats suivants :

Mars	Droits d'importation	Droits d'exportation
	(En pesetas)	
1897	10.152.828	35.178
1898	8.068.647	16.519
1899	10.541.397	97.830

Pour les neuf premiers mois des trois exercices 1896-97, 1897-98 et 1898-99, les recettes douanières ont été les suivantes :

	Pesetas
1896-97	95.953.168
1897-98	79.049.988
1898-99	66.433.958

Les événements de 1898 ont forcément influencé les recettes du commencement de l'exercice; mais, pendant les derniers mois, elles se sont sensiblement relevées.

Recettes des Chemins de fer Espagnols
Du 1^{er} janvier au 22 avril 1899 (16 semaines)

	1896	1897	1898	1899
	Pesetas	Pesetas	Pesetas	Pesetas
Andalous (1067 kil.)	4.907.924	4.399.218	5.569.362	5.490.689
Nord de l'Espagne :				
<i>Ligne princip.</i> (2070 k.)	16.551.477	14.449.657	16.002.017	16.688.166
Asturies (784 kil.)	4.150.869	4.085.334	4.693.539	5.029.172
Lérida-Reus (104 kil.)	390.662	306.352	427.753	471.053
Almansa-Val... (499 kil.)	3.741.682	3.376.532	3.731.870	3.930.212
Saragosse ... (3650 kil.)	17.810.871	15.978.471	18.268.199	26.696.799

L'Industrie, l'Agriculture et le Commerce espagnols
(Suite) (1)

La culture du blé est une des plus importantes pour l'Espagne. Dans un des précédents numéros de l'*Economiste Européen* nous avons indiqué les altérations constatées dans l'exportation et dans l'importation du blé et de la farine. Maintenant nous allons nous borner à rendre compte de l'importance des récoltes et des changements dans la superficie qui y consacrée.

Il est bien difficile de prendre un point de départ pour se rendre compte de ce qu'était la culture du blé à une époque même récente. Osorio écrivait qu'aux temps prospères de l'Espagne la superficie ensemencée occupait la moitié du territoire, c'est-à-dire suivant ses calculs, une étendue équivalente à 12 millions d'hectares pour le blé et le seigle et à 6 millions pour l'orge et l'avoine. Il évaluait la récolte de blé et de seigle à 210.000.000 de fanègues, soit 115.000.000 d'hectolitres, ce qui est exagéré au moins de la moitié. Suivant Cabarriu, les terres à blé occupaient, au commencement du siècle, 2.900.000 hectares produisant 17.100.000 hectolitres, soit 5.86 hectolitres à l'hectare, chiffre qui est plus conforme à la réalité. Vers 1830, on estimait que le blé se cultivait sur une étendue de 5.137.000 hectares, qui auraient produit environ 25.000.000 d'hectolitres, et en 1879, la superficie employée à la culture des semences et des céréales était de 20.123.374 fanègues ou près de 13.000.000 d'hectares, dont 6 1/2 millions pour le blé. La baisse des prix et les changements de cultures ont fait diminuer cette étendue, qui a été en 1898 de 3.861.977 hectares, dont 3.616.581 pour les terres de *secano* et 245.396 pour les terres arrosées ; cela fait 40 0/0 de moins qu'en 1879.

Naturellement les récoltes ont diminué de leur côté dans de fortes proportions. La moyenne de la période décennale de 1877-1887 fut évaluée à 52 millions d'hectolitres, tandis que celle de 1898, qui a été excellente, ne s'est élevée qu'à 43 millions 649.900 hectolitres.

Il est bien entendu que ce ne sont là que des chiffres approximatifs, car on doit faire, en ce qui concerne la culture du blé, la même observation qu'au sujet de la culture du vignoble, à savoir que : les calculs de la superficie ensemencée sont sujets à caution.

Cependant, nous pouvons, malgré tout nous faire une idée assez exacte de la crise éprouvée par la culture du blé en comparant la superficie moyenne des terres à blé dans quelques provinces dans la période 1884-87 avec celle de 1898 :

Provinces	Années	
	1884-87	1898
	(En hectares)	
Alava	37.510	19.982
Avila	138.086	49.280
Barcelone	7.182	41.868
Burgos	200.251	192.348
Huesca	103.022	152.659
Lérida	114.000	74.404
Logrono	42.000	36.115
Palencia et Leon	125.285	169.370
Salamanca	279.801	111.251
Santander	2.600	4.509
Navarre	93.403	67.273
Ségovie	119.112	48.620
Tarragone	16.628	24.410
Valladolid	146.019	149.680
Biscaye	14.300	4.227
Zamora	125.272	129.682
Saragosse	122.000	114.450
Totaux	1.689.871	1.390.068
Différence en moins :	299.803	

(1) Voir *Economiste Européen*, n° 379 à 382.

La diminution du terrain ensemencé étant de 2.600.000⁰ hectares et celle constatée dans les dix-huit provinces ci-dessus étant de 300.000 hectares, il reste 2.300.000 hectares à distribuer entre trente et une provinces. Cela n'est pas possible, car précisément les plus productrices se trouvent parmi celles que nous avons citées et il ne serait pas logique de supposer que celles-ci n'ont perdu qu'un neuvième pendant que les autres en perdaient huit.

On constate à Barcelone le progrès de la culture du blé, qui a été de pair avec le développement de la minoterie que nous signalions dans notre précédent article. La production du blé dans cette province a passé de 44.000 hectolitres en 1884 (6.2 à l'hectare) à 663.903 hectolitres en 1898 (16.84 à l'hectare). C'est la quatrième province de l'Espagne pour le rendement des terres de *secano*, mais comme cette production ne suffit pas pour faire marcher les moulins toute l'année, les industriels achètent du blé dans l'intérieur, quand il est bon marché, et à l'étranger (comme ils le font à présent) quand les agriculteurs du pays leur demandent plus cher.

Pour terminer nous donnons ci-après le détail de la production par hectare dans chaque région en 1898 :

Régions	Moyenne
	Quint. mèt.
Navarre	20.22
Aragon	14.46
Calalogne	13.43
Provinces basques	13.43
Asturies et Galice	12.34
Vieille Castille	11.95
Valence	11.79
Murcie	10.75
Léon	10.62
Nouvelle Castille	10.40
Andalousie	10.12
Baléares	8.26
Canaries	7.61
Estrimadure	5.58

Ce sont les provinces des régions du Nord avoisinant la France qui donnent le coefficient le plus élevé, tandis que les deux Castilles, qui ont la réputation d'être les régions les plus importantes pour la culture du blé, viennent assez loin en arrière. En comparant seulement les trois provinces de l'Aragon avec les trois plus importantes des Castilles, nous verrons qu'elles se suivent d'assez près :

	Quint. mét.		Quint. mét.
Saragosse	1.858.852	Burgos	1.907.451
Viesica	1.430.330	Valladolid	1.026.494
Teruel	705.458	Salamanca	1.496.136
	<hr/> 3.994.640		<hr/> 4.430.081

soit moins de 10 0/0.

(A suivre)

Courrier de la Bourse de Madrid

Madrid, 12 mai 1899.

La tendance générale ne se modifie pas ; ce sont toujours les variations de l'Extérieure qui règlent notre Marché et ce fonds ne cesse d'être ferme sur les places du dehors.

On cote l'Intérieure à 63 57 ; l'Extérieure à 71 50 ; le change sur Paris est à 19 30.

ITALIE

LA SITUATION

Rome, 9 mai 1899.

La Crise ministérielle. — La Situation. — Les Recettes publiques.
— Les Récoltes.

Je n'ai rien à ajouter à la dépêche que je vous ai adressée la semaine dernière pour vous annoncer la démission du Cabinet. Cette solution était indiquée depuis longtemps : le Ministère ne disposait pas d'une majorité suffisante et la moindre discussion mettait son existence en péril. On regrette seulement que sa démission ait été donnée dans des formes aussi exceptionnelles et que le général Pelloux ait abandonné la partie sans attendre le vote de la Chambre, vote qui aurait pu être contraire à la politique étrangère de son Cabinet : cette décision a fait craindre qu'il passât ou-

tre et décidât aussitôt l'occupation de la baie de San Mun.

Bien des nouvelles ont été mises en circulation, depuis la crise, au sujet de sa solution : j'éviterai d'enregistrer ces informations que les événements pourraient ne pas tarder à démentir ; le seul fait qui paraît être certain, c'est que le général Pelloux formera le nouveau Cabinet. M. Sonnino l'aidera-t-il dans sa tâche ? C'est la question qui se pose et qui ne tardera pas à être résolue ; il s'agira ensuite de savoir si le nouveau Cabinet pourra gouverner avec la Chambre actuelle.

Ce serait à souhaiter car, dans les circonstances actuelles, avec les troubles de l'année dernière qui n'ont pas été oubliés, avec la question de l'amnistie, une consultation nationale pourrait être dangereuse.

Les questions principales en face desquelles le Cabinet se trouvera sont au nombre de trois : la Chine et la politique extérieure ; les finances ; les projets politiques.

Le tort du Ministère qui vient de tomber a été, en ce qui concerne la Chine, de ne pas faire comprendre exactement ce qu'il voulait ; ce qu'on lui a surtout reproché c'est de ne pas avoir eu une politique franche ; l'entrée de M. Sonnino dans le nouveau Cabinet écarterait la crainte d'aventures et aiderait à l'apaisement sur la question extérieure.

Quant aux finances, il suffit, pour s'en faire une idée exacte, de rappeler les précédents.

« Voilà deux Ministères, constate l'Italie, qui soulèvent à ce sujet les plus vives objections grâce à leur manie de réformes prématurées et indigestes. C'est bien le « fondo di sgravio » qui a nui énormément à M. Luzzatti, dont les mérites incontestables ne sont niés que par les ignorants ou les envieux. Et c'est bien l'abolition du droit sur les farines qui a ruiné M. Vacchelli, dont la doctrine et la probité sont appréciés par toutes les personnes impartiales. »

Vaguement l'Italie demande des réformes tributaires, mais personne ne sait par où commencer. En attendant, tous ceux qui ont du bon sens s'accordent à déclarer qu'avant d'entreprendre cette œuvre aussi difficile des réformes, il faut consolider l'équilibre du budget. Ce qu'il y a de mieux à faire, c'est d'attendre pendant quelques années en rassurant les contribuables et en leur promettant de ne pas empirer leur situation déjà si grave. Ce programme est facile, et il suffit d'avoir du bon sens pour l'adopter. Un ministre qui se bornerait à consolider l'équilibre du budget, à bien administrer et à obtenir par la bonne et sage administration, des économies sérieuses, deviendrait en quelques mois très populaire en Italie.

Reste la question des projets politiques, sur laquelle il a été impossible jusqu'ici de se mettre d'accord. Ce sont là affaires intérieures sur lesquelles je n'ai pas à insister, si ce n'est pour constater les difficultés qu'elles soulèvent pour le moment.

Comme vous le voyez, la situation est loin d'être facile et ce n'est pas une tâche légère qu'entreprendra le nouveau Cabinet.

Nous connaissons aujourd'hui les résultats des recettes publiques pour les dix premiers mois de l'exercice. Elles se sont élevées à 1.128.096.000 lire, soit 1.615.000 de plus que pour la période correspondante de 1897-98 et 16.344.000 de plus que les évaluations budgétaires.

Le mois d'avril semble avoir été moins favorable que son devancier. Au 31 mars, en effet, la plus-value sur l'exercice précédent était de 4.828.000 et touchant les prévisions budgétaires de 21.457.000 lire.

Toutefois, les prévisions finales de l'exercice ne devront pas être sérieusement compromises.

Bien que le développement de la végétation soit quelque peu en retard, les conditions générales de la campagne sont assez bonnes partout dans la péninsule ; les froments se maintiennent beaux et promettent ; les vignes pour lesquelles a déjà commencé le traitement au sulfate de cuivre et soufre sont, jusqu'ici, indemnes d'invasions cryptogamiques ; les oliviers et autres arbres fruitiers ont bonne apparence.

Les semailles de printemps sont à bon point ; on commence à faucher le premier foin ; la campagne des vers à soie se présente sous de bons auspices. A part quelques localités, la grêle n'a pas causé, en général, de dommages sérieux.

Informations Économiques et Financières

La Dette publique italienne. — Il ressort de la situation au 31 mars dernier (fin du 3^e trimestre de l'exercice 1898-99), que la Dette publique totale de l'Italie (perpétuelle et amortissable) est de 582.185.896 lire 69 de rente annuelle, correspondant à un capital de 12.914.330.630 lire 78. Ces totaux se répartissent comme suit entre les différentes dettes :

Chapitres administrés par la Direction générale de la Dette publique

	Rente	Capital
Grand-Livre	L. 470.596.047	9.641.287.296
Rentes à porter au Grand-Livre	339.944	6.799.261
Rentes au nom du Saint-Siège	3.225.000	64.500.000
Dettes rachetables		
Dettes inscrites séparément	12.595.132	302.602.826
Comptabilités diverses	58.516.052	1.716.520.629
	545.272.177	11.731.710.014

Chapitres administrés par la Direction générale du Trésor

Dettes amortissables		
Emprunt anglais 3 0/0	214.019	7.133.973
Indemnités pour dommages causés par les troupes bourbonniennes en Sicile	246.265	4.925.300
Annuité de rachat du Chemin de fer de la Haute-Italie	26.720.458	980.079.787
Bons du Trésor à longue échéance	7.276.349	141.349.000
Certificats nominatifs trenténaires 5 0/0 pour construction de chemins de fer	2.456.627	49.132.555
Totaux	L. 36.913.719	1.182.620.616

Résumé :

Dettes administrées par la Direction de la Dette publique	545.272.177	11.731.710.014
D ^e par le Trésor	36.913.719	1.182.620.616
Total général	582.185.896	12.914.330.630

Pendant les trois premiers trimestres de l'exercice, le capital nominal s'est augmenté de 14.948.868 lire 57 et la rente de 661.136 lire 22.

Les Recettes du Trésor. — Le Ministre des finances communique les recettes principales du Trésor pendant les dix premiers mois de l'exercice courant (1^{er} juillet à fin avril), comparées à la période correspondante de l'exercice précédent. En voici le tableau :

Chapitres	Résultats à fin avril		
	1898-99	1897-98	Différences
		(En lire)	
Taxe sur les affaires	167.659.819	166.254.367	+1.405.452
Imp. fonds rustiques	89.144.430	89.207.277	- 62.847
— propriété bâtie	73.837.323	73.723.146	+ 114.177
— richesse mobil.	206.480.589	206.027.184	+ 453.405
Taxe de construction	42.805.644	41.892.046	+ 913.598
Douanes, dr. marit.	198.862.092	210.081.780	-11219.688
Droits de consomm.	67.378.235	66.949.020	+ 429.215
Tabacs	162.408.004	155.810.381	+6.597.623
Sels	61.466.495	60.449.226	+1.017.269
Loterie	58.053.405	56.176.129	+1.877.276
	1128.096.036	1126.570.556	+1.525.480

Courrier de la Bourse de Rome

Rome, 12 mai 1899.

En dépit de quelques réalisations provoquées par l'incertitude de la solution de la crise ministérielle, on doit reconnaître que cette crise n'a pas eu beaucoup d'influence sur le Marché.

Notre Rente 5 0/0 est à 102 67 ; les Méditerranée se tiennent à 560 ... Banque Nationale, 972. Méridionaux, 778.

SUISSE

Commerce extérieur de la Suisse. — Le relevé définitif du commerce extérieur de la Suisse en 1898, non compris les métaux précieux, donne pour l'importation 1.065 millions de francs, soit, en chiffres ronds, 10 millions de plus que le relevé provisoire publié en février; pour l'exportation 723 millions 750.000 francs. Par rapport à 1897, il y a eu, en 1898, une augmentation de l'importation de 34 millions, et de l'exportation de 30 1/2 millions.

Compte d'Etat fédéral. — Le compte d'Etat de la Confédération pour 1898 vient de paraître avec la partie générale du rapport du Conseil fédéral sur cet objet. Nous avons déjà donné, il y a quelque temps, les résultats principaux du compte d'Etat. Rappelons seulement que les recettes de la Confédération se sont élevées en 1898 à 95.277.453 fr. et les dépenses à 94.109.942 fr., laissant ainsi un boni de 1 million 167.511 fr., au lieu du déficit de 45.000 fr. prévu par le budget.

Le Conseil fédéral constate dans son rapport que la période des gros excédents de recettes est passée. En 1896, le boni s'est élevé, en chiffres ronds, à 7.700.000 fr., en 1897 à 4 millions 200.000 fr. En 1898, il n'est plus que de 1.200.000 fr. à peine. L'année prochaine, il sera probablement remplacé par un déficit.

Ce fait provient de ce que les dépenses ont augmenté plus rapidement que les recettes. De 1897 à 1898, les dépenses se sont accrues de 6.792.000 fr., passant de 87.300.000 fr. à plus de 94 millions. Les recettes n'ont augmenté que de 3.700.000 francs (95.200.000 fr., contre 91.500.000 fr. en 1897).

Les Chambres auront à examiner ces chiffres en même temps que la situation financière de la Confédération, dans leur prochaine session de juin.

Les Chemins de fer en 1897. — Suivant la statistique des chemins de fer pour l'année 1897, publiée dernièrement les chemins de fer suisses (grandes lignes, lignes secondaires et de montagne) ont réalisé, sur un capital d'établissement de 1.210.469.672 fr., un bénéfice net de 42.282.043 fr., soit 3,493 0/0. Il a été transporté 52.958.694 voyageurs et 413 millions 49.553 tonnes de marchandises, bagages et animaux.

La Consommation de l'Alcool en Suisse. — Il a été consommé, en Suisse, pendant l'année 1896 : 226.090 hectolitres de spiritueux, 1.856.000 hectolitres de bière et 2 millions 718.000 hectolitres de vin. Ces chiffres représentent, par tête de population, une consommation moyenne annuelle de 11 litres de spiritueux, 92,5 litres de bière et 132,5 litres de vin. En admettant un prix moyen de 1 fr. 50 par litre de spiritueux ; de 1 fr. par litre de vin et de 20 centimes par litre de bière, la population de la Suisse, en restreignant sa consommation de la moitié des chiffres que nous venons d'indiquer, réaliserait une économie annuelle de 171 millions 416.750 francs.

TURQUIE

Campagne cotonnière de 1897-98 en Egypte. — La Société « Alexandria General Produce Association » a publié récemment le résumé de ses observations sur la production et l'exportation des cotons égyptiens pendant la campagne 1897-1898.

Il ressort de ce tableau que, pendant cette période, le total des exportations s'est élevé à 6.397.068 cantars, soit une augmentation de 660.011 cantars sur le chiffre de l'année 1896-97, qui avait été de 5.737.057 cantars.

Ces exportations se répartissent de la façon suivante : Angleterre, 2.702.211 cantars, contre 2.648.116 en 1896-1897 ; Continent, 3.278.890 cantars, contre 2.700.137 en 1896-1897 ; Etats-Unis, 415.967 cantars, contre 388.814 en 1896-1897.

Le cantar représente 50 kilogr., et, par continent, les rédacteurs du bulletin désignent tous les pays d'Europe, sauf l'Angleterre.

Quant aux prix, ils ont été, en général, très bas, la campagne s'étant ouverte à 9 talaris seulement le cantar et s'étant close à 7 3/4, après une série de huit semaines à 7 5/8. Le talari se compte à 5 fr. 20.

Comme l'année précédente, la richesse de la récolte est en grande partie cause de la modicité de ces prix. Une hausse subite d'un talari s'est produite du 14 au 22 avril, la marchandise étant alors revenue à 9, lorsque la guerre entre l'Espagne et l'Amérique a pu faire croire un moment que le Marché du nouveau monde allait se fermer pour de longs mois. Mais le caractère qu'ont pris les opérations navales entre les deux belligérants a dissipé assez vite cette impression, et, après être restés pendant le mois de mai 1898 à 8 3/4, les prix ont recommencé à descendre presque constamment jusqu'à la dernière semaine de la campagne.

Les Chemins de fer en Turquie. — M. Alexis Rey, directeur de la Compagnie Salonique-Constantinople vient de publier une étude intéressante sur l'exploitation des lignes turques en 1897.

Il constate que l'exploitation des chemins de fer a coûté moins de 8 millions de francs au budget, dépense amplement compensée par les services précieux qu'ils rendent en temps de paix comme aux époques de mobilisations générales ou partielles.

Les réductions de tarifs divers, ainsi que l'amélioration marquée apportée aux divers services, à côté de l'organisation meilleure dans l'exploitation matérielle des lignes, ont contribué largement à un regain de trafic très important, consolidant ainsi la situation des différentes Compagnies, tout en leur assurant un avenir large et prospère.

Le tableau ci-dessous montre l'importance réelle des lignes actuellement en exploitation et en construction :

TURQUIE D'EUROPE	
<i>Orientaux :</i>	Kilomètres
Constantinople-Andrinople.....	319
Dédéagatch-Andrinople.....	149
Andrinople-Bellova.....	243
Tirnova-Yamboli.....	107
Salonique-Mitrovitza.....	363
Uskub-Zebefdjé.....	85
Bellova-Vakarel.....	46 1/4
Salonique-Monastir.....	220
Salonique-Constantinople.....	510 1/2
TURQUIE D'ASIE	
<i>Anatolie :</i>	
Haidar-Pacha-Ismid.....	91 1/4
Ismid-Angorah.....	485 1/2
Iskicheir-Koniah.....	414
Mondanah-Brousse.....	41 1/4
<i>Aidin-Railway :</i>	
Smyrne-Aidin-Diner.....	376 1/2
et 7 lignes de moindre importance.....	139
<i>Smyrne-Cassaba</i>	168 3/4
Jonction Bournabat-Soma.....	96 1/2
Alacheir-Karahissar.....	252
Mersnie-Adana.....	67
Jaffa-Jerusalem.....	86 1/2
Beyrouth-Damas.....	155
Damas-Hauran.....	103
St. J. d'Acre-Damas (en construction)....	253

Le réseau des « Orientaux » a une longueur exploitée de 1.263 kilomètres, et a donné, en 1897, une recette totale d'environ 13 millions de francs, dont 3 millions de recettes militaires.

La redevance annuelle de 1.500 fr. par kilomètre, soit, 1.894.500 fr. payée à la Sublime Porte sert de garantie à l'emprunt 4 0/0 de 1884, et est versée directement dans les caisses de la Banque de Paris et des Pays-Bas.

Le réseau du Salonique-Constantinople est d'une importance beaucoup moindre, sa longueur totale n'atteint que 500 kilomètres. En 1897, les recettes kilométriques n'ont atteint que 1.786 fr. pour les recettes civiles, mais dépassent le chiffre de 8.480 fr. pour les recettes militaires.

Le réseau Salonique-Monastir, d'une longueur totale de 219 kilomètres 200 mètres a donné 2.587.530 fr. pour les recettes générales, tant militaires que civiles.

Le réseau d'Anatolie, qui comprend les trois lignes principales de Ismid à Angorah, d'Haidar-Pacha à Ismid et d'Es-kicheir à Koniah, a donné les recettes kilométriques respectives suivantes : 13.558 fr. 45 ; 13.558 fr. 48 et 6.712 fr. 23.

La ligne Smyrne-Cassaba, dont la longueur totale, prolongement compris, atteint 518 kilomètres 200 mètres, donne pour 1897 une recette kilométrique de 13.594 fr. 05 pour l'ancien réseau ; le prolongement vient avec une recette de 3.063 fr. 93 par kilomètre.

Il reste deux réseaux, plutôt lignes principales : l'Aidin Railway (516 kilomètres, 17.522 fr. par kilomètre) et le chemin de fer de Beyrouth-Damas-Hauran dont les 250 kilomètres ont donné une recette kilométrique de 9.319 fr. 82.

Il résulte d'un dernier tableau, dressé par M. Rey, et tendant à établir la part des capitaux étrangers, répartis par nationalités, engagés dans l'exploitation des diverses lignes ferrées de l'empire ottoman que la France vient en tête avec 16.035.141 fr. (lignes Salonique-Constantinople ; Smyrne-Cassaba et Beyrouth-Damas).

Puis vient l'Allemagne pour 15.285.172 fr. (lignes Salonique-Monastir ; Haidar-Angorah et Eskicheir-Koniah). L'Autriche vient en troisième rang avec 12.937.130 fr. pour les Orientaux.

Et enfin en quatrième et dernier lieu, les capitaux anglais pour une somme totale de 3.924.051 fr. (ligne Aidin).

Les capitaux étrangers ont donc alimenté la mise en exploitation des lignes turques avec de sérieux appoints puisqu'ils s'élèvent au joli total de 53.181.494 fr.

AMÉRIQUE

BRÉSIL

Les Droits de Douane. — Voici le montant des droits de douane perçus en or à Rio de Janeiro, Bahia et Pernambuco, pendant le 1^{er} trimestre de 1899 :

Rio de Janeiro	1.516.537\$451
Bahia	401.597 778
Pernambuco	322.917 982
Total	2.241.053\$211

Ces trois douanes sont, avec celle de Santos, les plus importantes de la République. Le *South American Journal* fait remarquer que leur produit constitue plus de la moitié des recettes du Brésil. Voici, en effet, quelle a été, pendant les trois dernières années, leur moyenne mensuelle :

1896	17.800.000\$000
1897	14.500.000 000
1898	14.400.000 000
Moyenne générale	15.500.000\$000

Les Recettes publiques de Sao Paulo. — Voici quelles ont été les recettes publiques de l'Etat de Sao Paulo en 1898 :

Droit d'exportation	26.334.243\$600
Impôt sur le transfert de propriété entre vifs	5.312.224 805
— — — — — après décès	2.143.100 752
Transit	1.927.481 150
Timbres	1.132.687 755
Surtaxe	973.645 333
Droits de voirie	934.845 458
— d'eau	877.137 607
Impôt sur les immeubles	609.708 359
Ressources diverses	435.721 079
Recettes extraordinaires	1.598.764 018
Total	42.279.559\$916

CHILI

Décroissement du Commerce d'importation au Chili. — D'après une communication du Gérant du Consulat de France à Valparaiso, l'Administration des Douanes de cette ville vient de publier le tableau ci-après, qui donne, mois par mois, le chiffre de ses entrées pendant les deux derniers exercices :

	1897	1898
	(En piastres)	
Janvier	845.008 98	1.300.146 26
Février	959.389 53	1.113.952 29
Mars	1.894.978 21	1.630.295 63
Avril	1.400.298 74	1.216.610 83
Mai	1.278.738 93	1.169.346 69
Juin	1.134.584 72	995.255 26
Juillet	1.361.377 03	492.104 43
Août	1.350.326 76	1.861.024 01
Septembre	1.345.776 26	1.311.150 47
Octobre	1.494.792 64	1.104.265 36
Novembre	1.512.720 77	1.046.789 21
Décembre	2.088.833 81	1.335.572 45
(1) 16.666.826 38	14.576.512 89	

Il ressort de ces chiffres que la douane de Valparaiso a perçu, en 1898, 2.090.311 piastres de moins qu'en 1897. L'Administration chilienne prétend que les causes de cette diminution sont au nombre de deux :

1^o La quantité extraordinaire des marchandises importées au Chili pendant les mois de novembre et décembre 1897, dans le but d'éviter le paiement des droits plus élevés établis par la nouvelle loi douanière, entrée en vigueur le 1^{er} janvier et

2^o La perturbation produite dans le commerce d'importation pendant le mois de juillet dernier par la fermeture des banques, par la loi dite « de délai » (moratoria), par le rétablissement du cours forcé du papier-monnaie et par le paiement obligatoire en or des droits de douane.

L'Administration douanière, en donnant ces raisons, est évidemment dans le vrai, mais elle oublie qu'il faut peut-être, sinon sûrement, chercher la vraie cause de la diminution de ses entrées dans les droits mêmes qu'elle perçoit et qui ac-

(1) Au change de 18 pence.

tuellement, pour un grand nombre de produits étrangers, sont absolument prohibitifs.

Depuis le mois de juillet dernier, les affaires d'importation sont absolument déprimées.

Le môle fiscal, naguère constamment rempli de marchandises venant de l'étranger, travaille à peine trois ou quatre jours par semaine.

Les navires venant d'Europe n'apportent plus à Valparaiso qu'un fret minime. L'explication de ces faits est facile : la dépréciation du papier-monnaie diminue la puissance d'achat des traitements et des salaires et la grande majorité de la population se voit dans l'obligation de restreindre ses dépenses.

Il est à remarquer que la douane de Valparaiso a encaissé, jusqu'au 30 juin, 7.512.999 piastres en 1897, et 7.425.606 en 1898. La moins-value de 2.090.311 piastres sur les entrées de 1898 provient donc presque entièrement des recettes du 2^e semestre, autrement dit de la nouvelle émission de papier-monnaie.

Tout, d'ailleurs, laisse jusqu'à présent supposer que les entrées douanières de 1899 seront encore inférieures à celles de l'année qui vient de s'écouler.

ÉTATS-UNIS

La Dette publique. — Voici le tableau du montant de la dette publique des Etats-Unis* et des intérêts payés annuellement depuis 1870 :

Années fiscales	Montant de la dette	Intérêts payés annuellement
	(En dollars)	
1870-71	2.046.455.722	118.784.960
1871-72	1.934.696.750	111.949.330
1872-73	1.814.794.100	103.988.463
1873-74	1.710.483.950	98.049.804
1874-75	1.738.930.750	98.796.004
1875-76	1.722.676.300	96.855.690
1876-77	1.710.685.450	96.104.269
1877-78	1.711.888.500	93.160.643
1878-79	1.794.735.650	94.654.472
1879-80	1.797.643.700	83.773.778
1880-81	1.723.993.100	79.633.981
1881-82	1.639.567.750	75.018.695
1882-83	1.463.810.400	57.360.110
1883-84	1.338.229.150	51.436.709
1884-85	1.226.563.850	47.926.432
1885-86	1.196.150.950	47.014.133
1886-87	1.146.014.100	45.510.098
1887-88	1.021.692.350	41.780.529
1888-89	950.522.500	38.991.935
1889-90	829.853.990	33.752.354
1890-91	723.313.110	29.417.603
1891-92	610.529.120	23.615.735
1892-93	585.029.330	22.893.883
1893-94	585.037.100	22.894.194
1894-95	635.041.890	25.394.385
1895-96	716.202.060	29.140.792
1896-97	847.363.890	35.021.378
1897-98	847.367.470	37.585.056

Recettes des Chemins de fer. — Les recettes des Compagnies de chemins de fer se sont élevées, en mars, à 43 millions 609.792 dollars, ce qui représente 6,2 0/0 de plus que pendant le même mois de 1898 et 15,7 0/0 de plus qu'en mars 1892.

Les résultats de ce mois sont aussi satisfaisants que ceux de janvier.

Voici, d'ailleurs, le détail des recettes dressé par catégories :

	Mars	% par rapport à	
	1899	1898	1898 1892
Trunk	9.094.657	8.859.024	+ 2.7 + 8.6
Autres lignes de l'Est	1.304.041	1.141.759	+ 14.2 + 28.2
Central-Ouest	7.480.767	7.100.016	+ 5.4 + 15.7
Grangers	4.547.982	4.181.715	+ 8.8 + 13.6
Sud	9.009.228	8.253.635	+ 9.2 + 24.8
Sud-Ouest	7.134.488	6.745.420	+ 5.8 + 10.0
Pacific	5.038.629	4.790.978	+ 5.6 + 22.2
Lignes des Etats-Unis	43.609.792	41.072.547	+ 6.2 + 15.7
— du Canada	2.098.000	2.050.000	+ 2.3 + 33.4
— du Mexique	2.527.273	2.290.670	+ 10.3 + 81.9
Total	48.235.065	45.413.217	+ 6.2 + 18.6
Recettes de février	35.651.088	36.460.623	+ 2.2 + 0.3
— de janvier	40.379.604	37.876.525	+ 6.6 + 16.2

Le Marché Financier de New-York

New-York, le 11 mai 1899.

Les abus commis par la spéculation sur certaines affaires industrielles déterminent de temps en temps des réactions assez vives. Nous en avons encore eu la preuve cette semaine : sans motif apparent, on a constaté un recul général qui était d'une nature purement spéculative et n'avait d'autre cause que des liquidations.

La tendance générale est plus soutenue aujourd'hui.

Le Marché monétaire reste ferme.

Le 4 0/0 ancien est à 113 1/4.

Les valeurs industrielles ont subi de fortes liquidations.

Les valeurs des Chemins de fer ont bien résisté.

On cote l'*Atchison*, à 118 5/8; le *Milwaukee*, à 123 3/4; le *Lake Shore*, à 198 ./.; l'*Erie*, à 12 3/4; le *Reading*, à 20 3/8; le *Calumet*, à 820; le *Canadian Pacific*, à 97 ./.; l'*Illinois Central*, à 114 1/2; le *Louisville*, à 65 1/8; le *New-York Central*, à 132 5/8; l'*Union Pacific*, à 42 7/8.

MEXIQUE

Le Commerce Extérieur du premier semestre de 1898-99. — Nous avons publié, le 10 mars dernier, d'après une communication du Service de statistique du Ministre des finances du Mexique, les résultats provisoires du Commerce extérieur du 1^{er} semestre 1898-99. Nous recevons aujourd'hui les résultats définitifs : on pourra constater qu'ils ne présentent pas de différences bien sensibles avec ceux que nous avons déjà reproduits :

1 ^{er} semestre	Importations	
	En or	En argent
	(En piastres)	
1898-99	22.601.359	48.428.820
1897-98	20.595.799	46.387.123
Diff. en 1898-99	+ 2.005.560	+ 2.041.697

1 ^{er} semestre	Exportations		
	Marchandises		
	Exemptes de droits	Taxées	Total
	(En piastres-argent)		
1898-99	62.053.944	14.762.175	76.816.119
1897-98	57.046.600	10.980.661	68.027.261
Diff. en 1898-99	+ 5.007.344	+ 3.781.514	+ 8.788.858

Les Mines du Mexique. — Voici, d'après les statistiques officielles, le nombre, la nature et l'étendue des concessions minières existant au 31 décembre dernier dans la République

Nature des mines	Nombre des propriétés	Etendue des propriétés
		Hectares ares
Or	854	8.508 72
— et argent	1.735	18.694 51
— et cuivre	55	456 51
Argent	4.045	33.734 82
— et cuivre	165	1.233 67
— et plomb	1.069	8.493 02
— et fer	44	317 40
— et manganèse	3	35 »
Cuivre	190	1.538 43
— et plomb	6	32 55
— et fer	21	182 76
Plomb	19	104 53
— et fer	7	118 »
Fer	102	2.145 22
Antimoine	29	267 »
Étain	8	41 »
Mercure	100	5.230 68
Soufre	26	91 »
Opale	15	47 »
Sel gemme	2	25 »
Manganèse	1	1 »
Total	8.496	76.298 82

RÉPUBLIQUE ARGENTINE

Le Message du Président Roca. — L'ouverture du Congrès a eu lieu le 1^{er} mai. Dans le Message adressé à cette occasion, le président Roca a constaté d'abord que tout danger d'une rupture avec le Chili est aujourd'hui écarté, la question de la frontière des Andes, dans la section du Nord, ayant été réglée et, dans la section du Sud, ayant été soumise à l'arbitrage de la Reine d'Angleterre.

Après avoir parlé de son voyage sur la côte de Patagonie et des projets formés à la suite de ce voyage, en ce qui concerne le développement des voies de communication et la réglementation de l'immigration, le Président a abordé la question financière.

Il a constaté que le revenu en 1898 s'est élevé à 35 millions de pesos or et 49 millions de pesos papier. Le premier trimestre de 1899 a produit 11 millions or et 15 millions papier. L'augmentation est due principalement à la nouvelle taxe sur l'alcool qui permettra de régulariser le budget, grâce, d'autre part, à un régime sévère d'économies.

On n'a pas encore émis l'emprunt de 30 millions autorisé par le Congrès en 1898, parce que les premières propositions n'étaient pas assez favorables; on en a reçu de meilleures, mais l'emprunt ne sera émis qu'à des conditions faisant honneur au crédit de l'Argentine.

Quant aux dettes provinciales, les négociations pour leur règlement continuent. Le Gouvernement national payera aux créanciers l'intérêt sur les titres nationaux de garantie acquis par les provinces quand les emprunts furent contractés.

En ce qui concerne la question du papier-monnaie, le président Roca dit qu'il est absolument nécessaire de placer la circulation fiduciaire sur une base plus solide. Les billets doivent être convertis en or et leurs constantes fluctuations, si préjudiciables au commerce général, doivent cesser. Il se propose d'effectuer la conversion en accumulant une forte réserve d'or et en améliorant graduellement et sans secousse, par ce moyen, la valeur de la circulation jusqu'à ce qu'elle atteigne le pair.

L'encaisse métallique serait constituée à la Banque de la Nation.

Le commerce extérieur, pour 1898, est en excédent de 30 millions sur 1897.

La dette extérieure s'élève actuellement à 275 millions de pesos or; il y a, en outre, 34 millions émis pour le règlement de la dette de la province de Buenos-Ayres et 16 millions pour la dette de la Banque nationale.

La dette intérieure s'élève à 40.375.817 pesos en or et 104 millions 595.933 pesos en papier.

L'impression produite par le Message a été favorable.

Les Exportations de Bétail de la République Argentine. — Les exportations de gros bétail de la République Argentine pour tous pays, en 1898, se sont chiffrées par 238.121 têtes, dont 89.368 ont été reçues par le Royaume-Uni. Il est curieux de noter que ces animaux sont évalués à 6 livres (150 francs) à peine dans la République Argentine, alors qu'en Angleterre le prix est évalué à 15 livres (375 francs).

Point de doute que l'Europe reçoive les meilleurs, ceux qui sont envoyés aux abattoirs de l'Uruguay étant de qualité inférieure, et les frais de fret et d'assurance doivent être ajoutés à la valeur des animaux livrés en ce pays-ci, mais la différence est beaucoup plus grande qu'on n'aurait pu le penser.

Les exportations de moutons se sont élevées à 505.358, dont 430.075 ont été reçus par le Royaume-Uni, et, en outre, il y a eu 1.350.000 quintaux de mouton étranger (viande de mouton).

Les exportations d'autres animaux se chiffrent par 4.942 chevaux, 2.112 mules et 709 porcs.

ASIE

CHINE

Les Courtiers Chinois. — Dans une communication faite à l'Office du Commerce extérieur par M. Sculfort, conseiller du commerce extérieur de la France à Hong-Kong, nous trouvons les renseignements suivants sur certaines habitudes commerciales de la Chine :

Les commandes que le commissionnaire reçoit pour des articles européens lui sont amenées par des courtiers indigènes ayant des relations avec le comprador, qui est le premier courtier attaché spécialement à la maison. Ces courtiers indigènes courent la ville avec des échantillons pour les pro-

duits nouveaux ou avec des prix simplement pour les articles dont la demande est régulière. Le courtier amène au commissionnaire l'acheteur, qui est un négociant chinois recevant lui-même ses ordres de l'intérieur du pays où se trouvent les marchands en détail ou boutiquiers chinois.

C'est avec cet acheteur, grand négociant chinois de la place, que le commissionnaire fait son contrat. L'acheteur s'engage à prendre livraison de la marchandise à un prix de... contre paiement, dans un délai de deux mois après l'arrivée du navire. S'il prend livraison de suite, le commissionnaire lui doit un escompte de 2 0/0; s'il prend livraison dans les deux mois seulement, l'acheteur n'a pas droit à l'escompte. Parfois il demande une prolongation, qu'il est souvent bon d'accorder, comme le font les Allemands. Si l'acheteur chinois ne prend pas livraison de suite, les marchandises sont, à leur arrivée, emmagasinées dans des magasins généraux, qui dévalent au commissionnaire un warrant et qui lui font payer un droit très peu élevé.

Le fabricant d'Europe tire sur le commissionnaire à quatre mois de date et lui fait délivrer les documents contre acceptation afin qu'il n'ait pas à se servir de l'intermédiaire de la banque; mais souvent aussi des tirages sont faits par le fabricant d'Europe à 90 jours; documents contre paiement; ce qui, quand le Chinois ne prend pas de suite livraison de la marchandise, oblige le commissionnaire européen à recourir à un crédit de banque qui coûte de 6 à 8 0/0 l'an à Hongkong et de 8 à 10 quelquefois à Shanghai. C'est alors la banque qui possède le warrant et, chaque fois que l'acheteur chinois veut prendre livraison d'une partie du chargement, il faut recourir à la banque, faire un versement, etc., ce qui coûte cher, cause beaucoup d'ennuis et discrédite le commissionnaire auprès des Chinois. Il y a donc lieu de retenir ce point. Les marchandises étant livrées, suivant les cas, dans des délais plus ou moins longs contre paiement, quand l'intermédiaire européen est honnête, le fabricant d'Europe peut, en toute confiance, tirer à longue échéance, documents sur simple acceptation. On peut, par ces détails, se faire une idée de la très grande importance des magasins généraux en Chine pour l'exportation comme pour l'importation.

La contre-partie du contrat avec le Chinois comprend les engagements que prend vis-à-vis de lui le commissionnaire. Ce dernier s'engage à livrer au prix de... telle quantité, telle qualité, dans tels délais, mais sans indemnité en cas de non-exécution. Il ne faut toutefois pas user de cette clause, car les courtiers chinois mettraient le commissionnaire à l'index.

Dans les conditions actuelles du marché en Chine il n'est pas encore possible de songer à la suppression de l'intermédiaire. Le comprador est indispensable pour garantir le paiement ou tout au moins le prix de livraison par l'acheteur. Le courtier verra en un seul jour plus de clients que le commissionnaire n'en pourrait voir en un mois. Le gros négociant centralisateur des ports est en relation par les associations de province ou les corporations dont il fait partie, avec les marchands en détail. Enfin ces détaillants sont en relations avec le consommateur ou directement ou par l'intermédiaire du colporteur.

Le développement des communications pourra, à l'avenir, modifier les relations commerciales du monde blanc avec le monde jaune, car alors on sera en rapport avec les Chinois non par de simples points de contact, mais par des larges surfaces; ce développement n'existe pas en ce moment, on ne sait pas quand il aura lieu et un Européen, courant lui-même après le Chinois pour lui vendre sa marchandise, ferait si peu d'affaires qu'il ne pourrait pas vivre même avec 20 0/0 de bénéfices nets.

JAPON

Construction d'un chemin de fer à Formose. — Les *Advance Sheets of Consular Reports* annoncent que les autorités de Formose ont demandé un crédit de 40 millions de yen pour la construction d'une nouvelle ligne de chemin de fer et pour l'amélioration du port de Keelung. Le Gouvernement japonais a approuvé le projet, et, comme les travaux sont urgents et d'une grande utilité, il est probable que la Diète votera le crédit nécessaire.

Il existe déjà, dans l'île de Formose, une voie ferrée d'environ 115 kilomètres de longueur, de Keelung à Teckcham (Hsin-Chick). La nouvelle ligne aura une longueur d'environ 335 kilomètres et partira de Teckcham pour aboutir à Takou.

Une grande partie du matériel fixe et roulant nécessaire pour ce chemin de fer devra être importée de l'étranger.

L'indemnité de Guerre. — D'après le *Jiji*, le budget général, pour la 32^e année fiscale, a été voté par la Diète, avec peu de modifications, ainsi que les évaluations supplémentaires pour les 31^e et 32^e années. La situation du compte

de l'indemnité et les affectations à faire sur ce compte sont maintenant très claires : en voici le détail :

	Yen
Montant de l'indemnité.....	364.386.087
Affectation pour expansion militaire, 1 ^{re} période.....	17.250.152
— 2 ^e période.....	38.358.596
— maritime, 1 ^{re} période.....	22.192.709
— 2 ^e période.....	118.324.718
Etablissement d'une fonderie de fer.....	579.762
Dépenses spéciales d'armement.....	78.957.164
— et dépenses pour la section de correspondance du département des transports militaires.....	8.173.579
Dépenses supplémentaires pour Formose.....	5.959.048
Sommes transférées au fonds Impérial.....	20.000.000
Sommes appliquées aux besoins maritimes, aux fonds de secours et d'instruction publique....	50.000.000
Total des applications déterminées.....	359.795.731
Balance.....	4.590.356

D'après les explications fournies par les fonctionnaires à la Commission du budget, les dépenses déjà réglées et les évaluations arrêtées sont les suivantes :

	Yen
Dépenses déjà déterminées.....	179.525.114
Somme transférée au fonds Impérial.....	20.000.000
Appliquées aux emprunts publics et aux obligations industrielles.....	38.960.601
Montant afférent aux emprunts publics pour la 31 ^e année.....	70.654.039
Déboursé en comptes généraux et pour le chemin de fer de Seoul Inchhon.....	7.075.351
Total.....	316.215.105
Montant de l'indemnité.....	364.386.087
Solde.....	48.170.982

Ce solde est à reporter aux comptes de la 32^e année fiscale. Les chiffres représentant les dépenses de la 32^e année sont les suivants :

	Yen
Dépensé pendant la 31 ^e année sur les applications du fonds d'indemnité mais reporté à la 32 ^e année.....	26.097.915
Evaluations arrêtées pour la 32 ^e année.....	31.818.363
Emprunts à émettre pour faire face au déficit du compte général et aux frais pour la Banque de Formose.....	9.712.838
Fonds pour la marine, les secours, l'instruction publique.....	50.000.000
Total.....	117.629.118

Ce total, joint au solde à reporter à la 32^e année, donne la situation suivante :

Solde reporté.....	48.170.982
Dépenses évaluées.....	117.629.118
Balance (déficit).....	69.458.135

Si les recettes de l'indemnité et celles réalisées sous la forme d'emprunts publics sont réunies, on obtient la somme de 147.333.979 yen. En déduisant de ce total les 48.170.982 yen à reporter, il reste un déficit de 99.162.996 yen.

Le compte suivant se présente pour la 33^e année :

	Yen
Application du fonds d'indemnité.....	23.752.738
Dépenses en emprunts publics.....	17.485.653
Total.....	41.238.391

En ajoutant ce total au déficit de 99.169.996 yen, on obtient 140.401.387 yen.

C'est à ce chiffre que s'élève le déficit des 32^e et 33^e années fiscales, déficit auquel il faudra faire face par des emprunts étrangers. Les chiffres, après la 34^e année fiscale, représentant les dépenses du fonds d'indemnité et les emprunts publics sont les suivants :

Années fiscales	Fonds d'indemnité	Emprunts publics	Total
		Yen	
34 ^e	18.232.951	17.118.289	35.351.240
35 ^e	6.773.702	15.631.373	22.405.075
36 ^e	2.952.842	7.937.000	10.889.842
37 ^e	528.385	3.856.468	4.384.853
38 ^e	72.347	7.751.050	7.223.397

Le Propriétaire-Gérant : JULES MONTEL.

Paris. — Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant. — Simart.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
— Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
— Six mois... 18 fr.

Paraissant le Vendredi avec un Supplément

Rédacteur en chef : Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points 2.50
Réclames en 8 points 4
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'émission.

Adresse télégraphique : Éconopéen-Paris

TÉLÉPHONE N° 246-61

N° 384. — 15^e volume. (20)

BUREAUX : 11, RUE MONSIGNY, PARIS

Vendredi 19 mai 1899

SOMMAIRE DU N° 384

STATISTIQUE GÉNÉRALE : Situation de toutes les Banques d'émission. — Cours et Revue des Changes. — Numéraire et Métaux précieux. — Pages 609 à 612.

CHRONIQUE MONÉTAIRE. — La Hausse du Métal-Argent. — L'Étalon d'Or à Saint-Domingue. — Les Prix de Gros. — Pages 612 et 613.

SITUATION FINANCIÈRE GÉNÉRALE. — Pages 613 et 614.

FRANCE. — La Politique. — QUESTIONS DU JOUR. — La prochaine Conversion Mexicaine. — L'Estampillage de la Rente Extérieure d'Espagne. — Banque Internationale de Paris. — Compagnie Générale des Voitures à Paris. — Les Iles Samoa. — Le Commerce extérieur de la France en Avril 1899. — La Grève des Facteurs des Postes. — Pages 614 à 621.

INFORMATIONS ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES. — Bilan de la Banque de France et Comparaisons. — Avis de la Chambre syndicale des Agents de change de la Ville de Paris. — Recettes des Chemins de fer, etc. — Pages 621 à 624.

REVUE HEBDOMADAIRE DU MARCHÉ FINANCIER DE PARIS, REVUE COMMERCIALE : Blé, Farine, Seigle, Avoine, Alcool, Sucre, etc.

CORRESPONDANCES HEBDOMADAIRES ET DOCUMENTS SUR : ALLEMAGNE : Pages 630 et 631. — ANGLETERRE : Pages 631 et 632. — AUTRICHE-HONGRIE : Pages 632 et 633. — BELGIQUE : Pages 633 et 634. — ESPAGNE : Pages 634 et 635. — ITALIE : Pages 635 à 637. — RUSSIE : Page 637. — AMÉRIQUE : Pages 638 à 640. — ASIE : Page 640.

SITUATION HEBDOMADAIRE

des Banques d'Émission de l'Europe (En millions de fr.)

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Ar- gent		C/courants et de dépôts particul.	Porte- feuille	Escompte	Avances s. valeurs mobilières		
FRANCE — Banque de France									
1898 20 mai.....	1.867	1.225	3.667	576	810	387	2		
1899 4 mai.....	1.822	1.206	3.807	470	712	442	3		
1899 12 mai.....	1.826	1.206	3.761	476	711	446	3		
1899 18 mai.....	1.833	1.211	3.743	476	703	449	3		
ALLEMAGNE — Banque Impériale									
1898 8 mai.....	736	331	1.412	557	892	103	4	1/2	
1899 22 avril.....	752	370	1.377	683	927	84	4	1/2	
1899 29 avril.....	732	360	1.448	658	996	91	4	1/2	
1899 8 mai.....	738	364	1.428	618	923	95	4	1/2	
ALLEMAGNE — Banques locales									
1898 31 mars.....	69	31	252	97	299	27	»	»	
1899 28 février.....	75	37	213	87	266	23	»	»	
1899 31 mars.....	71	35	241	103	358	25	»	»	
1899 30 avril.....	72	35	227	98	268	23	»	»	
ANGLETERRE — Banque d'Angleterre									
1898 19 mai.....	902	»	686	1077	857	»	4	1/2	
1899 4 mai.....	760	»	696	959	871	»	3	1/2	
1899 11 mai.....	760	»	693	945	854	»	3	1/2	
1899 18 mai.....	755	»	692	937	853	»	3	1/2	
ANGLETERRE — Banques d'Écosse									
1898 19 mars.....	115	20	172	»	»	»	»	»	
1899 21 janvier.....	135	17	187	»	»	»	»	»	
1899 18 février.....	130	17	180	»	»	»	»	»	
1899 18 mars.....	125	20	180	»	»	»	»	»	
ANGLETERRE — Banques d'Irlande									
1898 19 mars.....	62	12	152	»	»	»	»	»	
1899 21 janvier.....	62	10	152	»	»	»	»	»	
1899 18 février.....	65	10	150	»	»	»	»	»	
1899 18 mars.....	62	12	150	»	»	»	»	»	

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/courts et dépôts particul.	Porte- feuille escompte	Avances s. valeurs mobilières			
AUTRICHE — Banque d'Autriche-Hongrie									
1898 7 mai.....	743	263	1.337	22	366	47	4		
1899 23 avril.....	757	264	1.362	27	381	43	5		
1899 29 avril.....	757	264	1.418	38	443	46	5		
1899 7 mai.....	757	264	1.410	36	430	46	5		
BELGIQUE — Banque Nationale									
1898 12 mai.....	91	45	489	37	410	24	3		
1899 27 avril.....	88	23	534	44	435	38	3 1/2		
1899 4 mai.....	91	24	530	34	431	52	3 1/2		
1899 10 mai.....	90	23	533	36	419	52	3 1/2		
BULGARIE — Banque Nationale									
1898 7 avril.....	3	3	4	67	22	17	7		
1899 22 mars.....	4	6	2	68	25	18	8		
1899 31 mars.....	4	6	2	68	25	18	8		
1899 7 avril.....	4	6	3	66	26	18	8		
DANEMARK — Banque Nationale									
1898 30 avril.....	82	»	121	11	33	20	4 1/2		
1899 28 février.....	86	»	123	5	33	27	4 1/2		
1899 31 mars.....	87	»	126	4	34	28	4 1/2		
1899 29 avril.....	87	»	126	4	34	28	4 1/2		
ESPAGNE — Banque d'Espagne									
1898 14 mai.....	246	122	1.318	672	763	107	5		
1899 29 avril.....	291	318	1.472	802	1.149	90	5		
1899 6 mai.....	291	317	1.487	798	1.148	83	5		
1899 13 mai.....	291	317	1.489	799	1.147	85	5		
GRÈCE — Banque Nationale									
1898 31 mars.....	2	»	127	46	14	5	6 1/2		
1899 31 janvier.....	2	»	123	42	16	5	6 1/2		
1899 28 février.....	2	»	120	42	17	5	6 1/2		
1899 31 mars.....	2	»	118	43	19	5	6 1/2		
HOLLANDE — Banque des Pays-Bas									
1898 14 mai.....	72	174	451	12	166	83	3		
1899 29 avril.....	97	173	474	9	141	115	2 1/2		
1899 6 mai.....	97	172	481	7	147	118	2 1/2		
1899 13 mai.....	97	170	474	9	144	118	2 1/2		
ITALIE — Banque d'Italie									
1898 30 avril.....	303	51	740	236	290	16	5		
1899 10 avril.....	295	73	815	233	284	24	5		
1899 20 avril.....	295	71	789	249	285	21	5		
1899 30 avril.....	295	68	793	232	302	24	5		
ITALIE — Banque de Naples									
1898 20 avril.....	62	10	218	74	39	25	5		
1899 10 mars.....	64	10	215	71	47	24	5		
1899 20 mars.....	64	10	215	69	48	24	5		
1899 20 avril.....	64	10	220	70	55	24	5		
ITALIE — Banque de Sicile									
1898 20 avril.....	35	2	52	35	21	5	5		
1899 10 mars.....	35	2	58	38	25	3	5		
1899 20 mars.....	35	2	59	37	24	3	5		
1899 20 avril.....	35	2	53	38	26	3	5		
NORVÈGE — Banque de Norvège									
1898 31 mars.....	44	»	81	14	44	1	4		
1899 31 janvier.....	45	»	73	15	51	1	5 1/2		
1899 28 février.....	45	»	86	14	52	1	5		
1899 31 mars.....	38	»	91	10	58	1	6		
PORTUGAL — Banque de Portugal									
1898 4 mai.....	27	47	364	10	74	24	5 1/2		
1899 21 avril.....	27	51	380	15	81	20	5 1/2		
1899 26 avril.....	27	51	377	15	81	21	5 1/2		
1899 3 mai.....	27	51	379	13	81	21	5 1/2		

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		Courants et dépôts particuliers	Portefeuille	Avances	Sur valeurs mobilières		
ROUMANIE — Banque Nationale									
1898 25 avril.....	58	5	156	30	53	12	5		
1899 10 avril.....	55	4	157	21	67	13	5		
1899 17 avril.....	55	4	155	21	63	13	5		
1899 24 avril.....	55	4	153	20	62	13	5		
RUSSIE — Banque Impériale									
1898 23 avril.....	2.945	120	2.255	453	359	236	4 1/2		
1899 8 avril.....	2.536	134	1.592	448	430	281	5 1/2		
1899 16 avril.....	2.451	123	1.635	414	428	236	5 1/2		
1899 23 avril.....	2.481	127	1.618	418	429	235	5 1/2		
RUSSIE — Banque de Finlande									
1898 30 avril.....	23	2	75	11	27	16	»		
1899 30 mars.....	22	2	81	10	31	17	»		
1899 15 avril.....	22	2	80	9	31	17	»		
1899 29 avril.....	22	2	78	10	32	16	»		
SERBIE — Banque Nationale									
1898 22 avril.....	4	9	24	4	7	7	6		
1899 31 mars.....	5	9	33	7	7	8	6		
1899 8 avril.....	5	9	33	7	7	8	6		
1899 22 avril.....	6	9	33	7	7	8	6		
SUÈDE — Banque Royale									
1898 31 mars.....	41	4	85	65	67	29	4		
1898 31 décembre.....	44	5	99	57	91	34	5 1/2		
1899 28 février.....	43	6	85	72	81	29	5 1/2		
1899 31 mars.....	43	6	91	75	90	29	6		
SUÈDE — Banques Privées									
1898 31 mars.....	11	13	107	572	246	128	»		
1898 31 décembre.....	13	18	111	628	278	137	»		
1899 28 février.....	13	13	104	610	264	137	»		
1899 31 mars.....	13	12	111	623	278	134	»		
SUISSE — Banques d'Émission									
1898 14 mai.....	92	10	203	883	178	41	4 1/2		
1899 30 avril.....	97	10	216	953	178	48	4 1/2		
1899 6 mai.....	97	9	215	953	178	48	4 1/2		
1899 13 mai.....	98	9	214	954	178	48	4 1/2		
TOTAUX									
1898 12 mai.....	8.595	2.469	14.518	5.567	6.037	1.380	»		
1899 4 mai.....	8.136	2.725	14.506	5.698	6.759	1.444	»		
1899 12 mai.....	8.056	2.719	14.458	5.613	6.662	1.470	»		
1899 18 mai.....	8.089	2.723	14.411	5.592	6.584	1.490	»		

TOTAUX aux 31 décembre

1894 31 décembre.....	6.952	2.604	15.539	8.360	4.690	3.078	»		
1895 31 décembre.....	7.965	2.574	16.320	8.766	6.035	3.653	»		
1896 31 décembre.....	7.953	2.578	14.585	8.858	6.092	3.631	»		
1897 31 décembre.....	8.746	2.546	15.254	8.548	6.661	3.453	»		
1898 31 décembre.....	8.160	2.636	14.975	8.999	7.020	3.594	»		

La décomposition des Encaisses en or et en argent résulte soit des bilans des Banques, soit de nos renseignements particuliers. Les totaux ci-dessus, comprenant des situations à des dates différentes, ne sont donnés qu'à titre de simple renseignement; ils ne s'écarteront, d'ailleurs, que très peu de la vérité.

COURS ET REVUE DES CHANGES**CHANGE SUR PARIS : Cours de clôture hebdomadaires des Changes sur Paris, de :**

	13 avril	20 avril	27 avril	4 mai	12 mai	18 mai
Amsterdam.....	45 07	48 05	48 15	48 12	48 05	48 10
Anvers.....	100 27	100 28	100 27	100 28	100 25	100 22
Athènes.....	155 75	157	158 50	160 50	160 50	156 75
Barcelone.....	19 50	19 75	20 50	19 60	19 20	19 20
Berlin.....	80 05	81 05	81 05	81 05	81 10	81 10
Bruxelles.....	100 25	100 22	100 23	100 26	100 26	100 18
Bucharest.....	100 30	100 62	100 55	100 55	100 42	100 42
Constantinople.....	23 03	22 97	23 02	22 96	22 96	22 97
Francfort.....	80 07	80 06	81 08	81 12	81 08	81 10
Gènes.....	107 60	107 77	107 63	107 42	106 80	106 95
Genève.....	100 70	100 69	100 63	100 66	100 64	100 60
Lisbonne.....	791	798	795	795	789	786 50
Londres.....	25 45	25 41	25 42	25 42	25 43	25 42
Madrid.....	19 25	19 62	20 32	19 05	18 95	19 25
Rome.....	107 52	107 65	107 62	107 37	106 75	106 65
Saint-Petersbourg.....	37 25	37 25	37 27	37 27	36 20	37 15
Vienne (à vue).....	47 90	47 85	47 85	47 90	47 87	47 87
— (à 3 mois).....	47 82	47 80	47 80	47 82	47 82	47 82

CHANGE DE PARIS. Cours moyens, du Jeudi de Paris sur :

Valeurs à trois mois	Plus	20 avril	27 avril	4 mai	12 mai	18 mai
Amsterdam, papier court.	4 %	205 50	205 37	205 37	205 62	205 50
Allemagne.....	4 %	122	122	121 94	122	122
Vienne-Tr.....	4 %	206 75	206 87	206 75	206 75	206 75
Barcelone.....	4 %	118 75	116 50	116 50	116 50	116 50
Madrid versem.....	4 %	372	370	372	375	380
Lisb.-Porto.....	4 %	263 50	263 50	263 50	263 50	263 50
St-Petersb.....	4 %					
Valeurs à vue						
Londres.....	3 %	25 18	25 17	25 175	25 185	25 185
— ch. court.....	3 %	25 20	25 19	25 195	25 205	25 205
Belgique.....	3 1/2 %	0 25 p.	0 31 p.	0 31 p.	0 25 p.	0 22 p.
Italie.....	5 %	7 25 p.	7 25 p.	7 1/2 p.	6 50 p.	6 50 p.
Suisse.....	4 1/2 %	0 75 p.	0 75 p.	0 75 p.	0 75 p.	0 69 p.
New-York.....	4 %	516 50	516	514	516	516
Matières d'or et d'argent						
Or en barre (le kil.).....	3437	3438 71	3438 71	3438 71	3438 71	3438 71
Argent id. (le kil.).....	218 89	99 92	103 97	103 43	103 97	102 33
Quadruples espagnols.....	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50
Aigles des Etats-Unis.....	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80
Impér. Russie (titre : 916m).....	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60
— (nouv. titre : 900m).....	40	40	40	40	40	40
Couronnes de Suède.....	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50

Valeur des monnaies étrangères d'après le change	Valeur au pair en francs	20 avril	27 avril	4 mai	12 mai	18 mai
Pays de l'Europe						
Allemagne (mark or.).....	1 234	1 232	1 232	1 232	1 232	1 232
Angleterre (liv. st. or.).....	25 22	25 165	25 155	25 165	25 185	25 185
Autr.-Hongrie (fl. or.).....	2 10	2 08	2 08	2 09	2 09	2 09
Belgique (franc or.).....	1	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Espagne (peset. pap.).....	1	0 83	0 83	0 83	0 84	0 84
Grèce (drachme pap.).....	1	0 63	0 63	0 62	0 62	0 63
Hollande (fl. or.).....	2 083	2 07	2 07	2 07	2 07	2 07
Italie (lira pap.).....	1	0 92	0 92	0 93	0 93	0 93
Portugal (milreis pap.).....	5 60	3 75	3 73	3 75	3 78	3 83
Russie (roubles or.).....	2 67	2 66	2 66	2 66	2 66	2 66
Suisse (franc or.).....	1	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Pays Extra-Européens						
Etats-Unis (doll. or.).....	5 18	5 16	5 16	5 14	5 16	5 16
Mexique (piastre arg.).....	5 43	2 45	2 45	2 45	2 45	2 45
Répub. Arg. (peso pap.).....	5	2 15	2 18	2 12	2 21	2 27
Chili (peso or.).....	1 89	1 50	1 49	1 49	1 55	1 57
Brésil (milreis papier).....	2 84	0 73	0 77	0 78	0 79	0 84
Indes (roupie argent.).....	1 67	1 67	1 68	1 68	1 68	1 68
Japon (yen argent).....	2 58	2 68	2 68	2 68	2 68	2 68
Chine (Shanghai) (tael arg.).....	7 47	3 50	3 55	3 54	3 54	3 54

AUX COURS DES CHANGES du jeudi 18 mai 1899

100 francs en billets de banque français valent à l'étranger	100 francs en billets de banque étrangers valent en France :
En Allemagne.....	Billets Allemands.....
En Angleterre.....	— Anglais.....
En Autriche-Hongrie.....	— Autro-Hongrois.....
En Belgique.....	— Belges.....
En Espagne.....	— Espagnols.....
En Grèce.....	— Grecs.....
En Hollande.....	— Hollandais.....
En Italie.....	— Italiens.....
En Portugal.....	— Portugais.....
En Russie.....	— Russes.....
En Suisse.....	— Suisses.....

Aux Etats-Unis.....	100 38	Pièces des Etats-Unis.....	99 62
Au Mexique.....	221 18	— du Mexique.....	45 21
En Républ. Argentine.....	219 80	Billets de la Républ. Argent.....	45 48
Au Chili.....	120 38	— du Chili.....	53 07
Au Brésil.....	338 09	— du Brésil.....	29 57
Aux Indes.....	99 41	Pièces des Indes.....	100 59
Au Japon.....	96 26	— du Japon.....	103 87
En Chine.....	211	— de la Chine.....	47 38

NUMÉRAIRE, CHANGES ET MÉTAUX PRÉCIEUX

Paris, le 18 mai 1899.

Il n'y a, pour ainsi dire, pas de mouvement sur la cote des changes. On remarque une nouvelle réaction sur la devise hollandaise, qui finit à 205 50 à 3 mois, soit 207 55 à vue. Elle se retrouve au gold point d'entrée; cependant, on ne voit pas d'or hollandais venir chez nous ni en Angleterre, et l'encaisse de la Banque ne diminue pas.

Pas de changement sur le papier allemand ni sur le papier autrichien, ce dernier est aussi au gold point d'entrée, mais

il n'y a pas eu cette semaine d'arrivages d'or austro-hongrois à la *Banque de France*. Le papier espagnol à 119 ne s'écarte pas de son cours de la semaine dernière. Le papier portugais continue à hausser sans cause appréciable.

Le Saint-Petersbourg à 3 mois est immobile, mais le versement à 267 1/4 se rapproche du cours auquel nous pouvons envoyer de l'or en Russie. Il est certain que la faveur extraordinaire dont jouissent les affaires industrielles russes est la cause de ce mouvement.

Pas de changement sur le Londres. La perte des devises belge et suisse s'est un peu atténuée, mais pas dans des proportions suffisantes pour arrêter les mouvements si importants qui se font entre la France et ces deux pays. Le papier italien se consolide à 6 1/2 0/0 au-dessous du pair. Le New-York se tient à 516.

CHANGES DE LONDRES: Cours moyens du jeudi, de Londres sur

Valeurs à 4 mois	19 avril	26 avril	3 mai	11 mai	17 mai
Hong-Kong....	1/11 9/16	1/11 3/4	1/11 3/4	1/11 13/16	1/11 13/16
Shanghai.....	2/8 3/8	2/8 7/8	2/8 3/4	2/8 3/4	2/8 3/4
Yokohama.....	2/0 3/4	2/0 3/4	2/0 3/4	2/0 3/4	2/0 3/4
Valeurs à vue:					
Singapour....	1/11 7/8	2/.. .	2/0 1/8	2/0 3/16	2/0 3/16
Bombay.....	1/3 29/32	1/3 31/32	1/4 .	1/4 .	1/3 31/32
Calcutta.....	1/3 29/32	1/4 .	1/4 .	1/4 .	1/3 31/32
Rio-Janeiro....	6 31/32	7 5/16	7 13/32	7 17/32	7 31/32
Valparaiso....	14 5/32	14 3/16	14 3/16	14 3/4	15 .
Buenos-Ayres, prime de l'or...	132 70	128 80	135 .	126 80	119 80
Or en barres....	77/9 1/4	77/9 1/4	77/9 1/4	77/9 1/4	77/9 1/4
Argent en barres	27 3/8	28 .	28 3/8	28 3/16	28 1/16

L'argent en barres a perdu 1/8, mais les devises chinoises et celles des détroits n'en ont pas été influencées.

La *Banque d'Angleterre* a procédé mercredi à la mise en vente de 40 lacs de roupies en traites et transferts; les transferts ont été adjugés au cours minimum de 16 d. et les traites à celui de 15 31/32; les souscripteurs à ces cours recevront environ 10 0/0 de leurs demandes.

Le papier sur Rio continue à hausser, il gagne 7/16 dans le courant de la semaine; le Valparaiso gagne 1/4 et finit à 15. A Buenos-Ayres, la prime sur l'or tombe de 126 20 à 119 80 0/0.

L'or est toujours à 1/2 0/00 au-dessus du pair à Paris; à Londres, l'once standard se tient à 77.9 1/4; mais, sur les deux places, cette prime est à peu près théorique, car les *Banques de France* et d'*Angleterre* achètent les matières au pair et elles s'en sont procuré cette semaine pour une somme assez élevée. L'argent est en légère baisse; M. Sauerbeck ne pense pas que le métal blanc puisse dépasser beaucoup 29 1/16, car à ce prix le Japon, qui a adopté le rapport 1/32, vendrait son stock.

Les exportations d'argent en Orient faites par Londres ont été, du 6 au 11 mai, de 32.707 liv. st.; depuis le 1^{er} janvier, elles se sont élevées à 2.066.253 liv. st., contre 2.988.468 liv. st. en 1898.

La *Banque de Russie* vient d'abaisser à 4 1/2 le taux le plus bas de ses escomptes, et celui des avances à 5 0/0.

Notre confrère *L'Economista*, de Madrid, dit que le Ministre des finances a sollicité la *Banque d'Espagne* de réduire le taux de l'escompte et des avances qui est de 5 0/0. Cette mesure ne paraît pas indiquée. En négligeant la question de l'encaisse, puisque, pratiquement, les billets ont cours forcé, il faut considérer que le portefeuille et les avances forment un total de 1.232 millions, supérieur à celui qu'on relève dans toutes les autres banques d'émission européennes; la *Banque* donne tout le crédit qu'elle peut donner et il y aurait à craindre qu'un abaissement du taux n'amenât de nouvelles demandes qui pourraient bien excéder les forces de l'institution. Dans des circonstances moins sérieuses, la *Banque de France*, la *Banque d'Angleterre*, la *Banque d'Allemagne* ont pratiqué des taux bien supérieurs à 5 0/0; il ne faut d'ailleurs pas perdre de vue que la baisse de l'escompte serait probablement suivie d'une hausse de l'agio.

Situation générale des Banques d'émission

La *Banque de France* a reçu cette semaine 7.355.000 fr. d'or, la circulation a rendu 394.000 fr. à Paris et 4.502.000 fr. dans les succursales, il a été acheté pour 1.909.000 fr. de matières. Il est venu 150.000 fr. de Serbie, 150.000 fr. de Smyrne, 120.000 fr. de Belgique, 100.000 fr. de Suisse et 30.000 fr. de Salonique, il n'y a pas eu de sortie.

L'argent a augmenté de 5.210.000 fr. La circulation a rendu 2.427.000 fr. à Paris et 3.298.000 fr. dans les succursales; il est venu 445.000 fr. de Suisse. Les sorties ont été de 190.000 francs pour Madagascar, 1.285.000 fr. pour la Suisse, 50.000

francs pour Oran, 35.000 fr. pour La Réunion et 30.000 fr. pour le Dahomey.

La circulation fiduciaire a baissé de 18 millions, les dépôts et comptes courants n'ont pas varié, le portefeuille est en baisse de 8 millions et les avances en progrès de 3 millions.

Au moment de mettre sous presse, de nombreux bilans ne nous sont pas encore parvenus, notamment celui de la *Banque d'Allemagne*.

Les mouvements d'or à la *Banque d'Angleterre* ont été les suivants:

Entrées	Sorties
Achat en barres....	Amérique du Sud... 9.000
Australie.....	Excédent des entrées. 119.000
Total des entrées. 128.000	Total égal..... 128.000

La circulation a repris une somme égale à l'excédent des entrées, de sorte que l'encaisse n'a pas changé. La circulation a baissé de 3 millions, les comptes courants de 14 millions et le portefeuille de 17 millions.

L'encaisse de la *Banque de Belgique* est de 113 millions, au lieu de 115; la circulation a progressé de 3 millions, les dépôts de 2 millions; le portefeuille a diminué de 12 millions, les avances n'ont pas changé.

La *Banque d'Espagne* donne des chiffres analogues à ceux du bilan précédent; il n'y a pas non plus de modification sensible à la *Banque des Pays-Bas*.

L'encaisse argent de la *Banque d'Italie* a diminué de 3 millions, c'est de la monnaie divisionnaire mise en circulation; les dépôts ont diminué de 17 millions; le portefeuille a pareillement augmenté d'une somme de 17 millions; les avances sont en progrès de 3 millions.

A la *Banque de Russie*, il y a une rentrée d'or de 30 millions, une rentrée d'argent de 4 millions; les billets ont diminué de 17 millions; les dépôts ont augmenté de 4 millions; les autres comptes n'ont pas varié.

Nous donnons aujourd'hui les totaux des principaux comptes des banques au 31 décembre 1898; on constate une très forte diminution de l'encaisse-or, imputable surtout à la *Banque de Russie*, qui a remplacé des billets par de l'or. L'argent a augmenté principalement à la *Banque d'Espagne*, la circulation des billets n'a pas sensiblement varié; nous en dirons autant des dépôts et des comptes courants, mais les portefeuilles commerciaux ont augmenté de plus d'un milliard; les avances sont stationnaires.

L'accroissement du portefeuille et la diminution des encaisses or sont les signes les plus frappants de l'activité des affaires et à ce titre nous attirons très spécialement l'attention de nos lecteurs sur nos totaux hebdomadaires qui, d'après une théorie bien connue, constituent un baromètre économique d'une grande précision.

LA SITUATION MONÉTAIRE AUX ÉTATS-UNIS

Mouvement des Métaux précieux à New-York

(En dollars)

OR	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	du 22 au 29 avril	Depuis le 1 ^{er} janv.	du 22 au 29 avril	Depuis le 1 ^{er} janv.
Grande-Bretagne	"	"	"	2.991.977
France.....	"	"	"	1.129.754
Allemagne.....	"	"	"	858.346
Autres pays...	54.096	3.809.638	20.326	432.604
Total 1899...	54.096	3.809.638	20.326	5.412.741
— 1898...	123.153	4.555.474	9.012.785	59.438.451
— 1897...	6.533.872	7.620.123	174.976	1.337.345
ARGENT				
Grande-Bretagne	629.500	15.073.280	"	57.941
France.....	256.455	1.403.086	"	"
Allemagne.....	2.380	3.680	"	"
Autres pays....	9.713	444.121	24.257	976.844
Total 1899...	898.048	16.924.167	24.257	1.084.785
— 1898...	763.038	14.019.036	99.785	969.293
— 1897...	970.410	15.639.882	29.434	748.848

Toujours absence complète de mouvements d'or à New-York.

L'encaisse des *Banques associées de New-York* a augmenté de 8 millions de dollars, les dépôts de 2 millions de dollars, le portefeuille a baissé de 6 millions de dollars.

Les compensations au *clearing-house* de New-York atteignent des chiffres inconnus jusqu'à ce jour.

Banques associées de New-York

(En millions et centaines de mille dollars)

	Encaisse	Circulation	Dépôts	Portefeuille
1898 14 mai .	163.4	14.7	666.7	573.7
1899 21 avril .	189.2	14.0	883.6	760.0
1899 6 mai .	188.4	13.9	899.6	776.7
1899 13 mai .	196.6	13.8	901.6	770.8

CHRONIQUE MONÉTAIRE

La Hausse du Métal-argent

Nous avons reproduit les intéressantes études que M. Alfred Reymark a publiées sur la hausse probable du métal-argent.

Notre savant confrère poursuit aujourd'hui ces études et, après avoir analysé les causes de la reprise actuelle, estime que la hausse doit encore s'accroître. Nos lecteurs nous sauront certainement gré de reproduire ce nouvel article :

Pour expliquer la reprise, on a prétendu que « la spéculation » en était cause; qu'un « syndicat » s'était formé à New-York et Londres. Ce sont là des raisons dont peuvent se contenter ceux qui étudient superficiellement les questions économiques et monétaires, mais qui ne sont pas sérieuses. Les causes de hausse du métal-argent sont toujours celles que nous avons précédemment exposées :

1° Augmentation des usages et des besoins industriels du métal-argent au fur et à mesure que les prix de ce métal ont baissé;

2° Augmentation des besoins de monnaie divisionnaire d'argent en France, en Belgique, en Italie, en Suisse surtout, où l'argent fait absolument défaut;

3° Diminution des stocks monétaires argent dans les grandes banques;

4° Arrêt dans la production du métal-argent, tandis que la consommation augmente.

Au-dessous de 25 1/2 à 25 d., les propriétaires de mines n'ont aucun intérêt à épuiser leurs mines et à jeter le métal dans la circulation, étant donné les frais d'extraction, le coût des salaires, les bas prix.

Par contre, plus bas était coté le métal-argent, plus la consommation industrielle s'est accrue. En 1897, cette consommation n'aurait pas été moindre de 928.000 kilos, d'après le directeur des monnaies des Etats-Unis, mais, comme l'a fait remarquer M. de Foville, dans son rapport au ministre des finances, ce n'est là qu'un aperçu incomplet.

Ces causes de reprise du métal argent que nous indiquions subsistent plus que jamais, pendant que d'autres, non moins importantes, sont survenues et ont attiré l'attention des personnes qui suivent le marché monétaire du monde entier. Nous voulons parler de l'expansion coloniale de l'Europe dans l'Extrême-Orient, de la prise de possession de la Chine par les grands pays européens. La France a de grosses dépenses à effectuer en Indo-Chine pour des travaux publics. L'Europe devra dépenser près d'un milliard en constructions de chemins de fer et travaux divers en salaires. Le vieux continent se prépare à transformer de fond en comble le vieux pays jaune et à attirer à lui toute une population de plus de 300 millions d'habitants. Les Chinois et Indo-Chinois ne connaissent qu'un seul mode de paiement : l'argent. Comme l'écrivait spirituellement M. Léon Say, « le métal blanc est celui dans lequel les races jaunes taillent leur monnaie, tandis que le métal jaune est celui dont les races blanches fabriquent le leur. » Les travaux que l'Europe effectue et effectuera dans ces pays devront être payés en métal blanc. C'est un débouché énorme ouvert à la consommation de cette monnaie, dépréciée véritablement outre mesure.

On peut dire, sans doute, que si le métal blanc hausse dans de fortes proportions, les propriétaires de mines pourront augmenter de même leur production et que, dès lors, l'équilibre se rétablira entre l'offre et la demande sans faire monter les prix. C'est fort possible, mais cette hypothèse ne se réalisera pas et voici pourquoi : les pays grands producteurs d'argent sont les Etats-Unis, le Centre et le Nord-Amérique : de même que pour le cuivre et bientôt pour la fonte, l'acier, la houille et lignite, ils sont les maîtres du marché du monde : sur une production totale de 2.355.894 kilos d'argent, en 1897, les Etats-Unis, le Centre et le Nord-Amérique ont pro-

duit 4.071.000 kilos, soit 76 0/0 de la production du monde ! Les propriétaires de mines d'argent connaissent aussi bien que nous les grands besoins dont ce métal est l'objet : comme leur intérêt est de vendre le plus cher possible le produit de leurs mines, ils se garderont de le déprécier, en forçant le chiffre de la production, car les cours actuels ont toujours été considérés par eux comme dépréciés au delà de toute limite raisonnable.

Des faits qui précèdent, la conclusion qui se dégage pour nous est fort simple :

1° La reprise des cours du métal-argent que nous indiquions comme probable au commencement de cette année, s'est produite, mais elle ne fait que commencer à se dessiner ;

2° Les prix du métal-argent sont appelés à s'établir, comme première étape, aux environs de 30 d.; ils s'élèveront ensuite peu à peu jusqu'aux prix moyens de 1893, cotés à Londres, soit 35 d. 3/8, et se rapprocheront ensuite des prix moyens de 1892, soit 39 d. 13/16, au fur et à mesure que l'expansion européenne en Chine se développera.

L'étalon d'or à Saint-Domingue

Nous croyons devoir reproduire les passages suivants du Message adressé par le Président de la République de Saint-Domingue au Congrès national. Nos lecteurs y verront les embarras créés à ce pays par un régime monétaire hybride; ils verront que, mal instruit par les événements, le Gouvernement dominicain a décidé l'adoption complète de l'étalon d'or, sans se rendre compte des charges que cette réforme entraînera pour lui et des conséquences qu'elle pourra avoir :

« Les difficultés dans le marché extérieur, dit le Message, augmentées par les conséquences économiques et financières de la guerre entre les Etats-Unis et l'Espagne, principalement dans les eaux et sur les territoires voisins, se reflètent, en 1898, avec une transcendence périlleuse dans le marché intérieur et prenant pied dans le nouveau système monétaire implanté dans le pays et plus encore dans la récente émission de billets faite par la Banque nationale, causèrent dans le pays une panique sans fondement et empirèrent de toutes façons la situation économique, parce que le taux du change entre l'or et la monnaie nationale étant incertain, la stabilité du prix des choses se trouvait détruite au préjudice du consommateur et avec risques pour le commerce de se laisser entraîner dans des opérations d'agiotage. En effet, étant donnée la dépréciation de notre monnaie par rapport à sa valeur légale, il devenait impossible de savoir jusqu'où elle pourrait être réduite relativement à l'or à l'époque du recouvrement des échéances.

« Le Gouvernement fut tellement éprouvé pour ce motif, dans le service de la dette extérieure, qu'il dut demander la sanction d'une loi rendant obligatoire le paiement en monnaie d'or ou en traites, des droits d'exportation, pour éviter ainsi en partie le déséquilibre causé dans son budget par la différence existant entre le taux du change commercial et le change officiel.

L'exportation payait auparavant ses droits en argent national à deux piastres indigènes pour une piastre-or, se soustrayant ainsi au paiement d'un tiers du tribut, tandis qu'il incombait au Gouvernement une perte égale à ce que gagnait l'exportation, quand arrivait pour lui, Gouvernement, le moment de régler ses comptes avec ses créanciers à l'étranger, règlement qu'il ne pouvait opérer qu'avec les sommes provenant des droits de douanes.

Le Gouvernement, en établissant le système monétaire actuel avec l'étalon or et son équivalent en monnaie nationale, avait eu la pensée, non seulement de préparer l'évolution définitive vers l'or monnayé en supprimant les secousses violentes qui auraient pu en résulter, mais encore d'exciter à un emploi utile les capitaux qui, suivant les notions en désaccord avec la science économique, rendaient improductives, surtout à la campagne, des sommes importantes. Les campagnes, en effet, après avoir converti en or leur monnaie nationale, ont la fâcheuse habitude d'enfouir cette monnaie dans la terre.

La nouvelle monnaie et les billets de banque, n'ayant pas pour eux le même attrait que l'or, poussèrent nos agriculteurs à la confier également aux soins de la terre, mais par un autre procédé que l'enfouissement de la monnaie même; en la convertissant en semences généreuses qui, en se multipliant indéfiniment, centuplent la valeur des richesses agricoles. Le progrès a pu être noté dès le commencement des récoltes postérieures à l'émission, qui ont été les plus abondantes que le pays ait jamais produites.

Nos industries, qui en sont à leur début, n'auraient pas pu supporter sans désastre le doublement du prix de la main-d'œuvre qui se serait imposé, si nous étions passés de la monnaie mexicaine d'argent à l'or monnayé.

Le Gouvernement crut devoir prévenir le mal en optant pour la monnaie qui fut émise, avec une valeur de 2 pour 1, relativement à l'or.

On aurait pu penser que toute crise était conjurée en limitant l'émission à 1.600.000 piastres, parce que la limitation par elle-même constituait une garantie solide de la stabilité de la valeur de la monnaie, une fois qu'aurait été proscrite la monnaie étrangère en argent et que la monnaie nationale pouvait être appliquée au paiement du Fisc et des droits municipaux qui se montent à plusieurs millions de piastres par an, ainsi qu'aux transactions d'un pays où la population excède un demi-million d'habitants, de même que pour l'échange des valeurs qui dépassent énormément la somme de l'émission.

Il n'y avait donc aucune raison pour expliquer la panique nouvelle qui s'est produite lors de la dernière émission de billets faite par la Banque, et il faut l'attribuer à l'insuffisance des notions économiques chez la généralité des habitants du pays, qui voit un danger dans une émission limitée à un chiffre inférieur aux nécessités journalières de la population.

Cette insuffisance de bons principes économiques met la fortune publique à la merci du premier agioteur venu qui aspire à faire monter le taux du change. En faisant une offre supérieure au cours du change du jour, il établit un nouveau taux ; l'alarme s'ensuit et les commerçants, se préparant à une hausse imaginaire, fixent à leurs marchandises des prix exorbitants, qui se maintiennent pendant longtemps, étant donnée l'incertitude où ils sont quant au taux qui existera au moment de leurs échéances, et cela sur l'initiative d'un seul spéculateur. Pendant ce temps, le prix de la main-d'œuvre, comme il arrive lorsqu'il n'y a pas de fermeté dans le taux de change, reste presque invariable, relativement à la valeur de la monnaie, et crée une situation désastreuse pour l'ouvrier et l'artisan dont le salaire est hors de proportion avec la hausse atteinte par les objets de consommation et suffit à peine à faire face aux besoins les plus urgents de la vie matérielle, puisque la valeur effective de la monnaie avec laquelle ils sont payés a subi une considérable dépréciation.

Le Gouvernement, en présence de cette fâcheuse situation, et croyant le moment venu d'introduire dans le pays l'étalon d'or monnayé, mesure qui améliorera l'état précaire de l'artisan et de l'ouvrier et conjurera les maux qui menacent la nation et ses richesses, a entamé des pourparlers avec des capitalistes étrangers, en vue d'opérations dont le résultat — si elles se réalisent — serait le retrait total, à courte échéance, des billets en circulation et leur remplacement par de l'or monnayé, de manière à ce que toutes les transactions du pays puissent s'opérer au moyen de cet argent, faisant ainsi disparaître les prétextes d'alarmes trop souvent répétées et si préjudiciables à la richesse privée et publique.

Les Prix de Gros

M. A. Sauerbeck vient de publier ses index-numbers, calculés sur 45 catégories de marchandises, pour avril 1899.

La moyenne des onze années, de 1867 à 1877, étant 100, voici les chiffres indiqués par le savant statisticien anglais :

Moyenne	Index-numbers mensuels
1878-1887.....	79
1888-1897.....	67
1889.....	72
1893.....	68
1894.....	63
1895.....	62
1896.....	61
1897.....	62
1898.....	64
Février 1895.....	60.0
Juillet 1896.....	59.2
Mai 1898.....	66.4
Septembre 1898.....	63.9
Décembre 1898.....	63.8
Janvier 1899.....	65.4
Février 1899.....	65.8
Mars 1899.....	65.6
Avril 1899.....	66.1

L'index-number montre une reprise due principalement à la hausse des métaux. Les prix des grains se sont à peu près maintenus. Les produits animaux, le sucre, le café et le thé sont sans changement ou légèrement plus hauts. Parmi les textiles, la laine de mérinos a enregistré une nouvelle hausse et se tient à 60 0/0 environ au-dessus du plus bas cours coté en 1895, tandis que les laines grossières australiennes et anglaises sont encore à 10 0/0 meilleur marché qu'à cette époque.

L'influence de la hausse de la laine de mérinos sur l'index-number des produits textiles a été cependant neutralisée par la baisse du chanvre et la tendance lourde du jute. Les matières premières diverses sont, dans leur ensemble, au-dessous des prix anciens, à cause de la baisse des prix du pétrole et d'un léger recul de l'huile de palme, du suif et des peaux.

En séparant les produits alimentaires des matières premières, les index-numbers se présentent comme suit :

	Fév. 1895	Juill. 1895	Mai 1898	Déc. 1898	Mars 1899	Avril 1899
Prod. alimentaires..	63.8	60.0	71.5	65.6	65.4	65.5
Matières premières..	57.0	58.6	62.7	62.4	65.7	66.6

On voit que la hausse, depuis la fin de l'année dernière, est due aux matières premières et, parmi celles-ci, presque exclusivement aux métaux, à la laine mérinos, à la soie et au chanvre.

Les charbons d'usage domestique sont sans changement; le prix moyen d'exportation des charbons est un peu plus haut, mais ceux du coton, du lin, du jute, de la laine anglaise, de la plupart des matières premières diverses, telles que : suif, huiles, nitrate, indigo, etc., restent à un niveau beaucoup plus bas.

Le tableau suivant du prix comparatif des prix des métaux peut être intéressant :

	Moyenne 1867-77	1889-98	Fin 1898	Fin Avril 1899
	(Par tonne)			
Fer, fonte écossaise.... sh.	69	45 1/2	49 1/2	63 1/2
— hématite.....	»	49 1/2	57 1/2	63 1/2
Cuivre..... £	75	47 1/2	57 1/2	77 1/2
Etain.....	105	78	86	118 1/2
Plomb.....	20 1/2	11 3/4	13 1/4	14 3/4
Zinc.....	21 3/4	19	24	28 3/4

Le prix du fer n'est pas beaucoup au-dessus de la moyenne de la période standard 1867-1877, période pendant laquelle les prix du cuivre, de l'étain, du zinc étaient plus élevés qu'aujourd'hui. Le prix le plus élevé payé pour le cuivre pendant la spéculation française a été d'environ 80, 81 liv. st. La raison de la hausse actuelle, quoique spéculative jusqu'à un certain point, est différente de celle de 1887-1888, époque où le métal fut accaparé et où son prix tomba à 35.40 liv. st. après l'échec de la spéculation. Avec une production constamment croissante, les stocks visibles sont maintenant plus faibles qu'ils n'ont été depuis bien des années.

Les prix et index-numbers de l'argent ont été comme suit (60 d. 84 l'once représentant la parité de 1 d'or pour 15 1/2 d'argent = 100).

Fin Août 97. 23 7/8 d. = 39.2	Fin Janv. 99. 27 7/16 = 45.1
— Mars 98. 25 11/16 = 42.2	— Mars 99. 27 7/16d. = 45.1
— Sept. 98. 23 1/4 = 46.4	— Avril 99. 28 3/4 = 47.3
— Déc. 98. 27 5/16 = 44.9	

Après une période remarquablement calme, il y a, depuis juin, un petit mouvement à la fin de chaque mois, mais il y a une limite bien connue à la spéculation sur ce métal, c'est la parité japonaise de 29 1/16 d. Si ce prix est beaucoup dépassé, la masse de monnaie d'argent japonaise sera échangée contre l'or.

FONDS D'ETATS EUROPEENS à la Bourse de Paris.

Calcul du revenu d'après les cours de clôture du jeudi :

FONDS D'ÉTATS	12 mai				18 mai			
	Boards	Cours	P. de cl.	Revenu 0/0	Boards	Cours	P. de cl.	Revenu 0/0
Français 3 % (perpétuel).....	102 50	34 16	2 92	102 42	34 14	2 92		
Consolidés anglais (ch. f. 25 fr. 20).....	110 30	40 10	2 43	110 75	40 27	2 43		
Autriche or 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	101 70	25 42	3 93	101 55	25 38	3 93		
Belgique 3 %.....	99 45	33 15	3 61	100 ..	33 33	3 ..		
Espagne Ext. 4 % (ch. f. 1 fr.) ..	60 85	15 21	6 57	64 10	16 02	6 24		
Grèce 5 % 1881 (en suspension).....	224	224		
Hollande 3 % (à Amsterdam).....	96 25	32 08	3 11	96 25	32 08	3 11		
Hongrie or 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	103 ..	25 75	3 88	102 60	25 65	3 69		
Italie 4 % net.....	96 50	24 12	4 14	96 20	24 05	4 15		
Norvège 3 % (ch. f. 25 fr. 20).....	91 ..	30 33	3 29	91 ..	30 33	3 29		
Portugal 3 % (1 fr. net).....	27 50	27 50	3 63	27 75	27 75	3 60		
Roumanie 4 % 1898.....	92 65	23 16	4 31	93 ..	23 25	4 20		
Russie 3 % or 1891 libéré.....	92 50	30 83	3 24	92 52	30 84	3 24		
Serbie 4 % 1895.....	63 ..	15 75	6 34	63 ..	15 75	6 34		
Suède 3 % 1895 (ch. f. 25 fr. 20).....	100 ..	28 57	3 50	100 40	28 68	3 43		
Suisse rente 3 % (chemin de fer).....	100 ..	33 33	3 ..	100 ..	33 33	3 ..		
Turquie convertie 1 % série D.....	23 32	23 22	4 2	23 25	23 25	4 30		
— Priorité 4 % 1890.....	484 ..	24 20	4 1	485 ..	24 25	4 12		
Consolidé Prussien 3 % à Berlin.....	92 20	30 73	3 25	92 20	30 73	3 25		

Situation Financière Générale

Europe. — France. La semaine qui prend fin a été très active. La liquidation du 15 mai, qui s'est effectuée très facilement, bien qu'avec des reports toujours un peu élevés, a laissé intactes les bonnes dispositions de la place. On n'a relevé qu'un moment d'hésitation : c'est lorsque nous sont parvenues les dépêches du Transvaal, dépêches que l'on a eu vite fait, du reste, de réduire à leurs justes proportions.

Parmi les *Fonds étrangers*, la *Rente extérieure Espagnole* s'est fait particulièrement remarquer. On s'est beaucoup occupé aussi des *Fonds Brésiliens*. Quant aux *Sociétés de Crédit*, elles sont très fermes, et le groupe des *Valeurs Industrielles et Commerciales* a donné lieu à d'importants échanges.

Allemagne. — Les conditions du marché monétaire s'améliorent toujours : on ne compte cependant sur aucun abaissement du taux de l'escompte au-dessous de 4 0/0.

Le Gouvernement a envoyé des enquêteurs en Amérique pour savoir s'il doit autoriser les Compagnies d'assurances américaines à ouvrir des succursales en Prusse.

La presse constate que la nouvelle convention anglo-russe en Chine ne lèse pas les droits de l'Allemagne.

Angleterre. — La demande de concession d'une ligne directe devant relier Pékin aux chemins de fer de la Mandchourie faite par le Gouvernement russe au Gouvernement chinois a provoqué les protestations les plus vives en Angleterre.

Ce fait n'a pas eu cependant beaucoup d'influence sur le Stock-Exchange ; le public s'est occupé davantage des incidents relatifs au Transvaal. On croit cependant que ces incidents vont amener une prompte solution des questions intéressant ce pays.

Autriche. — On signale une tendance très sérieuse des fabricants autrichiens à transporter leurs industries en Hongrie, où elles sont plus protégées et plus favorisées.

Les bilans du Lloyd pour 1898 et des Chemins autrichiens pour le premier trimestre de 1899 sont satisfaisants et accusent un développement continu de l'activité.

Le bruit court que le Gouvernement a renouvelé le privilège de la *Banque Austro-Hongroise*.

Espagne. — Le décret abolissant l'estampillage n'a pas beaucoup surpris ; on s'y attendait plus ou moins. Cette mesure est très attaquée par les porteurs espagnols d'Extérieure et par le public qui désire que toutes les catégories de créanciers soient traitées sur le même pied, mais le Ministre ne pouvait faire autrement que prendre cette mesure.

On a prêté à M. Villaverde l'intention de créer un impôt élevé sur le revenu, et ce bruit a un peu gêné les transactions ; il n'a pas cependant de données plus officielles que toutes les autres nouvelles répandues au sujet des projets du Ministre des finances.

Italie. — Le fait le plus satisfaisant que l'on puisse relever dans la nouvelle combinaison ministérielle, c'est la présence de M. Visconti-Venosta aux affaires étrangères. Cette présence signifie le maintien d'une politique étrangère prudente et habile de la continuation des rapports cordiaux avec la France. Reste à savoir si le Cabinet pourra trouver à la Chambre un appui suffisant.

Les recettes publiques donnent en ce moment de meilleurs résultats et l'on espère que l'équilibre du budget ne souffrira pas de la diminution constatée en avril dans le rendement des impôts.

Russie. — En janvier, les recettes et dépenses publiques ont atteint les chiffres suivants :

<i>Budget ordinaire</i>	
	Roubles-crédit
Recettes	141.285.000
Dépenses	131.199.000
<i>Budget extraordinaire</i>	
Recettes	286.000
Dépenses	9.842.000

Amérique. — *Brésil.* D'après les déclarations contenues dans le Message du Président de l'Etat de Bahia, en 1898, la recette totale a été de 19.279 contos.

La dépense totale a été, en 1898, de 19.082 contos et a laissé, partant, un solde de 197 contos de reis.

D'après les prévisions du Trésor, la recette de l'exercice en cours est estimée à 14.408 contos et la dépense à 13.952 contos de reis.

Etats-Unis. — Le *World* publie une interview de M. Gage, dans laquelle celui-ci dément le bruit de l'émission imminente d'un emprunt.

Il ajoute qu'il y aura cette année un déficit de plus de cent millions de dollars, mais il espère que ce déficit sera réduit à 30 millions l'année prochaine. Le déficit de cette année est dû aux dépenses de guerre.

M. Gage, en terminant, a dit qu'il ne prévoyait pas la nécessité d'émettre les 200 millions d'obligations autorisées par la loi.

Mexique. — Pendant les huit premiers mois de 1898-1899, les importations se sont élevées à 31.255.053 piastres, au lieu de 27.403.342 pour la même période de 1897-1898. Les exportations ont été de 92.866.218 piastres, au lieu de 83.961.254.

République Argentine. — On trouvera, page 640, des renseignements sur le développement de la culture des céréales dans ce pays.

Asie. — *Inde.* Il est entré en 1897-1898, dans les ports de l'Inde, 9.759 navires jaugeant 7.784.630 tonnes, au lieu de 9.940 navires jaugeant 7.698.685 tonnes en 1896-1897. Les vapeurs représentent en 1897-1898 84.3 0/0 du tonnage total et, en 1896-1897, 86.1 0/0.

Japon. — Nous publions, page 640, un tableau des taux d'intérêts pratiqués au Japon.

FRANCE

La Politique. — Le Budget de 1899. — La Loi sur les Accidents du Travail. — La Grève des facteurs des Postes.

La discussion du budget au Luxembourg semble devoir être très rapide. Les leaders des divers partis sont, en effet, d'accord pour reconnaître qu'à l'époque tardive où leur avait été transmise la loi de finances, il ne leur restait qu'à approuver la loi votée par la Chambre, en n'y apportant que de très légères modifications. Tout donne donc à penser qu'aucun conflit sérieux ne s'élèvera à ce sujet entre les deux Assemblées et que le budget de 1900 pourra enfin être mis en vigueur le 1^{er} juin, soit en retard de cinq mois.

Passant donc très patriotiquement l'éponge sur les regrettables errements du passé et ne voulant créer aucun incident à ce sujet, le Sénat n'en a pas moins tenu à prouver qu'en aucune façon il ne voulait engager sa responsabilité en la matière, et il a pris ses mesures pour sauvegarder l'avenir.

En effet, dans sa séance de samedi, aussitôt après le discours du Ministre des finances, les membres de la haute Assemblée ont renvoyé à la Commission des finances le projet de résolution suivant :

Le Sénat invite le Gouvernement à provoquer l'accord des pouvoirs publics en vue de rendre applicable pour 1900 le budget qui sera voté pour 1899.

Sans doute, la mesure est tout à fait insolite et extraordinaire, mais elle ne l'est pas plus que l'état de choses où nous vivons et qui est arrivé à son point le plus aigu.

Le 13 mai, le Sénat a continué la discussion du budget de 1900 et a voté les crédits du Ministère des affaires étrangères et une partie de ceux du Ministère du commerce.

La Commission financière du Sénat a mis à l'étude les moyens à employer pour obtenir le vote du budget de 1900 avant la fin de l'exercice 1899, tout en respectant le texte constitutionnel qui prescrit le vote annuel du budget. M. Peytral, ministre des finances, a déclaré que le Gouvernement examinerait la question.

Le 15 mai, le Sénat a terminé la discussion du budget du Commerce et voté celui de l'Ecole centrale des arts et manufactures.

M. Félix Martin a ensuite interpellé le Gouvernement sur

la date de la mise en vigueur de la loi sur les accidents du travail. L'ordre du jour suivant a été adopté par 194 voix contre 54 :

« Le Sénat invite le Gouvernement à présenter d'urgence un projet de loi prorogeant l'application de la loi du 9 avril 1898 ; cette prorogation ne pourra excéder un mois, qui prendra cours à partir du jour où la caisse des accidents aura publié ses tarifs au *Journal Officiel* et admis les industriels à contracter des polices. »

La Chambre des députés a continué, le 15 mai, la discussion des interpellations relatives à l'Algérie.

Le 16 mai, le Sénat a voté les budgets de la Justice, de l'Imprimerie nationale, de la Légion d'honneur et commencé la discussion de celui des Postes et Télégraphes.

La Chambre a discuté le projet de loi relatif à l'application de la loi du 9 avril 1898, aux opérations de la Caisse nationale d'assurances contre les accidents du travail. La discussion a pris toute la séance.

Le projet de loi a été voté avec quelques amendements. Voici le texte adopté :

« Article 1^{er}. — Les opérations de la Caisse nationale d'assurances en cas d'accidents, créée par la loi du 11 juillet 1868, sont étendues aux risques prévus par la loi du 9 avril 1898, pour les accidents ayant entraîné la mort ou une incapacité permanente, absolue ou partielle.

« Les tarifs correspondants seront, avant le 1^{er} juin 1899, établis par la Caisse nationale d'assurances en cas d'accidents et approuvés par décret rendu sur le rapport du Ministre du commerce et de l'industrie, des postes et des télégraphes et du Ministre des finances.

« Les primes devront être calculées de manière que le risque et les frais généraux d'administration de la Caisse soient entièrement couverts, sans qu'il soit nécessaire de recourir à la subvention prévue par la loi du 11 juillet 1868.

« Art. 2. — La loi du 9 avril 1898 ne sera appliquée qu'un mois après le jour où la Caisse des accidents aura publié ses tarifs au *Journal Officiel* et admis les industriels à contracter des polices, et où ces tarifs auront été approuvés par décret rendu sur le rapport du Ministre du commerce, de l'industrie, des postes et des télégraphes et du Ministre des finances.

« En aucun cas cette prorogation ne pourra excéder le 1^{er} juillet 1899. »

Les Ministres se sont réunis, le 6 mai, à l'Élysée, sous la présidence de M. Loubet.

Le Conseil s'est occupé de la discussion de la loi sur la Caisse des assurances en cas d'accidents.

Le Ministre du Commerce a fait connaître que la Commission interministérielle instituée pour la rédaction des statuts-types prévus par l'article 5 de la loi du 9 avril 1898 sur la responsabilité des accidents a terminé ses travaux. Ces statuts-types paraîtront au *Journal Officiel* ; ils seront également insérés dans le *Bulletin des Communes*, de manière à permettre aux intéressés de s'entendre avant le 1^{er} juin 1899 avec les Sociétés d'assurances en vue des contrats à passer.

Continuant la discussion du Budget de 1899, le Sénat a voté le 17 mai les crédits des Ministères suivants : postes et télégraphes ; colonies ; chemin de fer de la Réunion et Intérieur.

Les facteurs des postes de Paris se sont mis en grève hier matin.

Les Ministres se sont réunis hier, 18 mai, en Conseil de Cabinet, au Ministère de l'Intérieur, sous la présidence de M. Charles Dupuy.

M. Leygues, ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, retenu aux obsèques de M. Francisque Sarcey, et M. Mougeot, sous-secrétaire d'Etat aux Postes et Télégraphes, retenu à l'Hôtel des Postes, n'assistaient pas à la délibération.

Le Conseil s'est entretenu de la grève des facteurs et des mesures à prendre pour assurer le fonctionnement du service des postes. Il a ensuite procédé à l'expédition des affaires courantes.

La grève des facteurs devait nécessairement avoir un écho au Palais-Bourbon. MM. de Baudry-d'Asson et Emile Cère ont interpellé le Gouvernement, qui a demandé la discussion immédiate.

M. Charles Dupuy a déclaré que des agents commissionnés et payés par l'Etat ne peuvent pas refuser leur service à l'Etat. Dès maintenant, le service des postes est assuré au moyen de réquisitions.

Que les facteurs, a-t-il ajouté, n'oublient pas qu'il y a derrière eux des milliers de personnes ; et s'ils ne reprennent pas leur service, ils seront purement et simplement remplacés.

M. Dupuy a terminé en déclarant que le Gouvernement ne capitulerait pas devant la sommation des agents des postes ;

et il a insisté pour que la Chambre vote l'ordre du jour suivant :

« La Chambre, approuvant les déclarations du Gouvernement et confiante dans son énergie pour assurer les services publics, passe à l'ordre du jour. »

Cet ordre du jour a été adopté par 383 voix contre 112.

Le Sénat a, lui aussi, discuté une interpellation relative à la grève des facteurs et a adopté à l'unanimité un ordre du jour de confiance envers le Gouvernement. Avant cette discussion, le Sénat avait adopté les budgets des beaux-arts et de l'Algérie.

QUESTIONS DU JOUR

LA PROCHAINE CONVERSION MEXICAINE

L'*Economiste Européen* vient d'achever la publication de la très intéressante étude de M. Matias Romero sur *L'Étalon d'argent au Mexique* ou, plus exactement, sur les conséquences de la baisse de l'argent par rapport à l'or, pour les finances, l'industrie et le commerce extérieur de ce pays.

M. Matias Romero, ancien ministre des finances, puis représentant du Mexique à Washington, a écrit cette étude — que notre excellent collaborateur M. Georges Bourgarel a traduite d'une façon si remarquable — pour redresser certaines erreurs que les monométallistes américains et européens avaient mises en circulation relativement à la situation économique de la République mexicaine, et pour expliquer les raisons majeures de la fidélité du Gouvernement mexicain à l'étalon d'argent, malgré la dépréciation de ce métal.

Nos lecteurs ont pu apprécier la clarté et la modération avec lesquelles M. Matias Romero a traité son sujet, et ils savent maintenant que si les hommes d'Etat qui gouvernent le Mexique, avec tant de sagesse et de compétence, ont conservé la piastre d'argent comme unité monétaire, c'est qu'ils ont mûrement pesé les avantages et les inconvénients, pour leur pays, de l'étalon d'argent.

Nous avons été heureux de donner l'hospitalité à l'étude si complète et si documentée de M. Matias Romero, parce qu'elle était la confirmation éclatante de nos propres observations ; elle démontrait, comme nous l'avions fait précédemment, que si la dépréciation de l'unité monétaire mexicaine s'était d'abord présentée sous la forme d'une augmentation proportionnelle du service de la Dette extérieure payable en or, elle avait, par contre, provoqué un tel développement de l'activité nationale mexicaine sous tous ses aspects, que l'augmentation des ressources normales de l'Etat — sans relèvement de la quotité des impôts — a permis au Trésor de faire face à toutes ses charges d'ordre extérieur, de réduire sensiblement sa dette flottante et de mettre, en outre, à la disposition des travaux publics des sommes relativement considérables.

Ces résultats, que l'on considérerait comme théoriquement impossibles en 1895, sont aujourd'hui indéniables, car tous les consuls européens en résidence au Mexique les ont signalés dans leurs rapports ; ils justifient victorieusement l'habile politique financière de M. José Yves Limantour, mise en relief par l'étude de son prédécesseur que nous voulons simplement compléter par quelques observations personnelles.

Dans un article publié dans l'*Economiste Européen* du 11 février 1898, nous constatons que les résultats du commerce extérieur mexicain pour les années 1893-1894 et 1894-1895, qui suivirent immédiatement la grande baisse de l'argent, avaient prouvé l'exactitude de notre théorie de la double répercussion des changes :

En effet, écrivions-nous, les importations étrangères, qui avaient été de 50 millions de piastres en 1890-1891 et de 43 millions de piastres en 1892-1893, tombèrent brusquement à 30 millions en 1893-1894, tandis que les exportations des produits autres que les métaux précieux, qui n'avaient pas dépassé 27 millions en 1890-1891, et 31.004.916 en 1892-1893, atteignirent 32.858.927 piastres en 1893-1894.

L'année suivante, 1894-1895, fut encore plus favorable : les importations s'élevèrent à 34 millions de piastres et les exportations des produits autres que les métaux précieux atteignirent 38 millions de piastres.

L'année 1895-1896 donne la même progression et l'année 1896-1897 s'est présentée avec 42 millions de piastres à l'importation et 45 millions à l'exportation.

Entre 1890-1891 et 1896-1897, les exportations des produits mexicains, toujours abstraction faite des métaux précieux, ont augmenté de plus de 18 millions de piastres, soit 66 0/0 par rapport aux chiffres de 1890-1891, tandis que les importations ont, au contraire, diminué de plus de 7.800.000 piastres, soit près de 16 pour cent.

De son côté, l'exportation des métaux précieux extraits au Mexique, qui n'était que de 25 millions de piastres en 1872-1873 et de 36 millions en 1890-1891, a dépassé 66 millions de piastres en 1896-1897.

De sorte qu'en 1890-1891, les exportations mexicaines, marchandises et métaux précieux réunis, atteignaient à peine 63 millions de francs, contre 50 millions d'importations, laissant un excédent d'exportations de 13 millions de piastres environ.

En 1896-1897, le total des exportations mexicaines s'est élevé au chiffre énorme de 111.346.494 piastres, contre 42.204.095 piastres d'importations, représentant un excédent d'exportations de plus de 69 millions de piastres.

La progression s'est poursuivie en 1897-1898, car l'excédent de l'année précédente a été dépassé : les exportations se sont élevées à 128.972.749 piastres et les importations à 43.603.492 ; ce qui revient à dire que les exportations ont dépassé, cette année là, les importations de la somme énorme de 85.369.257 piastres !

Les résultats jusqu'ici connus de l'exercice actuel nous montrent que l'accroissement des exportations se continue sans arrêt et il suffit de jeter un simple coup d'œil sur le développement de l'exploitation des richesses naturelles du pays pour constater que ce phénomène est rationnel : D'après les déclarations contenues dans le dernier Message présidentiel, que l'*Economiste Européen* a analysé, dans le seul premier semestre de l'année fiscale actuelle, l'exportation des minerais a augmenté de plus d'un million de piastres ; celle des produits agricoles, de plus de six millions, et celle des articles manufacturés, d'un demi-million. Quant à l'industrie manufacturière, on peut se rendre compte de ses progrès en considérant que, durant la même période, il a été importé au Mexique pour plus de quatre millions de piastres de machines diverses.

Pour donner, enfin, une idée exacte des richesses minières du pays, nous répéterons qu'à la fin de l'année 1898, le nombre des mines de toute nature concédées dans la République était de 8.496, et leur étendue totale de 76.298 hectares.

Un pareil développement de toutes les branches de l'activité nationale, survenu en moins de six années, explique la prodigieuse augmentation des recettes publiques mexicaines, portant d'ailleurs sur toutes les sources de revenus.

Voici, en effet, le tableau des recettes budgétaires normales du Mexique depuis que M. Limantour a pris le portefeuille des finances (9 mai 1893) :

Recettes publiques ordinaires du Mexique

Années	Piastres
1892-93.....	37.692.293 31
1893-94.....	40.211.747 13
1894-95.....	43.945.699 05
1895-96.....	50.521.470 42
1896-97.....	51.500.628 75
1897-98.....	52.697.984 85

Les excédents budgétaires réalisés pendant cette période ont donc permis au Gouvernement mexicain de faire face à l'augmentation de dépenses que la dépréciation de l'argent a imposée au service de la dette, et il est bon, à ce sujet, d'établir quelle était, à la fin de l'exercice dernier, la situation de cette dette :

Dette publique mexicaine à la fin de 1898

	Piastres
Dette payable en or, à raison de cinq piastres par livre sterling.....	107.995.600
Dette payable en argent.....	103.118.050
Dette flottante.....	1.401.808
	212.515.458
Il faut ajouter, à ce total du capital de la Dette, le montant des intérêts non perçus, soit.....	2.375.597
Soit un total général de.....	214.891.055

Le service de l'intérêt et de l'amortissement de la dette figure au budget 1898-99 pour 19.964.268 piastres-argent : le Mexique comptant actuellement 12.700.000 habitants, c'est une charge par habitant d'environ 8 francs en argent. Il suffit de comparer ce chiffre avec ceux des principaux Etats d'Europe pour se convaincre de l'excellente situation financière du Mexique et comprendre le relèvement merveilleux dont son crédit extérieur a bénéficié pendant les six dernières années.

Cours du Mexicain 6 0/0 sur le Marché de Londres à la fin des années suivantes :

1893, 66 50 ; — 1894, 72 50 ; — 1895, 86 50 ; — 1896, 96 19 ; — 1897, 96 87 ; — 1898, 100 50 ; — 17 mai 1899 : 103 50.

Ce petit tableau est vraiment trop éloquent pour qu'il soit nécessaire de le commenter.

Nous avons vu que le montant de la Dette extérieure mexicaine s'élève à 107.995.600 piastres-or. Trois de ces emprunts sont en 6 0/0 et représentent un capital nominal de 94.495.900 piastres-or dont voici le détail :

	Piastres-or
Emprunt 1888.....	50.320.200
— 1890.....	29.377.500
— 1893.....	14.797.900
	94.495.600

Depuis le 1^{er} janvier 1898, ces trois emprunts sont remboursables et le niveau que leurs cours ont atteint sur les marchés anglais et allemands peut aujourd'hui permettre au Gouvernement mexicain d'en opérer la conversion et de réduire ainsi, d'une manière appréciable, les charges d'intérêt en or qui pèsent sur le budget de l'Etat.

C'est pour réaliser cette opération que M. José

Yves Limantour a entrepris le voyage dont nous avons parlé le mois dernier et nous pouvons ajouter aujourd'hui que l'accueil sympathique et empressé qu'il a rencontré dans les milieux financiers américains et européens prouve qu'on apprécie à leur juste valeur la situation économique et financière actuelle du Mexique, et l'habileté consommée du Ministre qui a eu le courage d'y maintenir l'étalon d'argent, malgré les attaques passionnées dont il était l'objet et, qui a su, en moins de six années, accomplir pour le bien de son pays l'œuvre de régénération dont nos lecteurs ont suivi les étapes successives.

EDMOND THÉRY.

L'Estampillage de la Rente Extérieure

D'ESPAGNE

Nul ne peut savoir, à l'heure actuelle, quelles sont les intentions du Ministre des finances d'Espagne au sujet du traitement à réserver à la Rente extérieure. Des conseils ont pu lui être donnés, des polémiques ont pu s'engager sur la question de l'exemption d'impôt dont devrait bénéficier cette dette, mais, jusqu'ici, M. Villaverde a gardé un silence complet, et les informations publiées n'ont eu aucun caractère officiel ni officieux.

Un fait, cependant, vient de se produire, qui nous permet d'entrevoir les projets du Ministre et qui donne une base sérieuse à nos déductions : c'est la publication du décret paru dans la *Gaceta* du 15 courant et dont voici la traduction complète :

Exposé des motifs

La loi du 17 mai 1898 a ordonné au Gouvernement de V. M. l'adoption des mesures nécessaires pour qu'à partir de l'échéance du 1^{er} octobre 1898 on ne payât à l'étranger que les coupons de la dette extérieure appartenant réellement et effectivement à des étrangers.

Conformément à cette disposition législative, ont été pris les ordres royaux des 20 et 25 juin 1898.

Par le premier, il a été prescrit que les Délégations des finances à Paris, Londres et Berlin timbreront les titres appartenant à des étrangers et les inscriront dans un registre où seront inscrits le nom et le domicile du porteur. Pour cette présentation et cet estampillage, un délai était fixé qui devait expirer le 30 du même mois de juin 1898. Par le second des ordres royaux, ce terme a été prorogé jusqu'au 10 juillet suivant.

Le décret royal du 9 août dernier a contenu de nouveaux règlements pour le paiement en monnaie étrangère et nationale des coupons de la dette publique extérieure, suivant qu'ils appartiennent à des étrangers ou des nationaux, et entre autres règlements, celui qui autorise la présentation des titres pour leur estampillage et leur enregistrement aux Délégations des finances d'Espagne, pour que soient dûment justifiées la condition d'étranger et la propriété des valeurs qui seraient présentées.

L'esprit et la tendance de la loi et des dispositions prises pour son application ont été évidemment dirigés pour séparer un jour — que ce soit le 1^{er} octobre 1898 ou une autre date postérieure — la dette de l'Etat qui, pour appartenir à des étrangers, doit conserver un domicile à l'étranger, de celle qui, parce qu'elle est possédée par des espagnols, a perdu cette condition, conformément aux dispositions de la loi du 17 mai 1898.

On ne conçoit pas le but de l'estampillage ni celui de l'enregistrement si les registres restent indéfiniment ouverts. Par suite, le Ministère soussigné, en présence de la double nécessité d'autoriser les opérations préliminaires au paiement du coupon du 1^{er} juillet prochain, et de proposer dans un bref délai aux Chambres du Royaume, avec l'autorisation de V. M. et d'accord avec le Conseil des Ministres, les mesures réclamées pour la liquidation des obligations et des dettes de la guerre, doit, comme une des bases fondamentales de son pénible travail, connaître avec exactitude quelle partie de la dette extérieure est domiciliée actuellement à l'étranger et quelle autre partie est soumise au régime établi par la loi pour les titres appartenant à des Espagnols. Dans ce but, il propose à V. M., d'accord avec le Conseil des Ministres, de fermer les registres détenus par les délégations des finances

d'Espagne à Londres, Paris et Berlin, en vertu des dispositions précitées.

Telles sont, Madame, les motifs du projet de décret ci-joint.

Madrid, 13 mai 1899.

Raimondo Fernandez Villaverde

Décret royal

Sur la proposition du Ministre des finances, d'accord avec le Conseil des Ministres,

Au nom de mon auguste fils et Roi don Alfonso XIII et comme reine régente du royaume,

Je décrète ce qui suit :

« Article premier. — A partir du jour de la publication de ce décret, n'aura plus lieu aucune inscription sur les registres ouverts dans les délégations de l'Administration des finances espagnoles à Londres, Paris et Berlin, afin que l'on puisse prendre note des titres de la Dette extérieure de l'Espagne qui sont entre les mains des étrangers.

« Art. 2. — Les délégations susdites enverront à la Direction Générale de la Dette, dans les limites du délai que celle-ci leur fixera, un rapport spécial contenant la série, le numéro d'ordre et le montant des titres inscrits sur lesdits registres. »

Donné au Palais, le 13 mai 1899.

MARIA CRISTINA.

La publication de ce décret a été accueillie de façon diverse. D'aucuns ont prétendu que le Gouvernement espagnol avait simplement voulu connaître l'importance de la dette Extérieure possédée par les étrangers. Nous ne nous attarderons pas à discuter ce singulier argument : les rapports des délégations financières parvenaient régulièrement, en effet, au Gouvernement et le public a été tenu fidèlement au courant des inscriptions faites. Ce n'est donc pas à un simple besoin de statistique que répond le décret actuel.

Le marché de Paris a voulu voir dans cette mesure un prélude à l'exemption de tout impôt pour les titres de la Rente Extérieure possédés par les étrangers. En analysant attentivement les termes du décret, nous devons reconnaître que cette explication paraît être parfaitement fondée. Si le Ministre des finances avait l'intention de n'établir aucune distinction entre la Dette intérieure et la Dette extérieure, il n'aurait eu aucun besoin de prendre les dispositions que l'on connaît. Au contraire, dans son exposé des motifs, M. Villaverde a écrit que, pour établir le projet de réformes et de liquidation qu'il doit soumettre aux Cortès, il est essentiel qu'il connaisse exactement l'importance de la Dette extérieure domiciliée à l'étranger et de la Dette soumise au régime créé par la loi pour les titres appartenant à des Espagnols. Il consacre donc la distinction établie déjà par la loi de l'*affidavit*, maintenue par les dispositions subséquentes : or, cette distinction serait absolument inutile si le Gouvernement espagnol voulait appliquer le même traitement à toute la Dette publique, comme le lui conseillent les organes de l'opposition.

C'est un fait à constater, en effet, que la campagne dirigée en Espagne contre tout traitement de faveur réservé à la Dette extérieure domiciliée à l'étranger est conduite par l'opposition, qui en fait une arme politique. Les journaux officiels constatant qu'aucune déclaration n'a été faite qui leur permit de prendre position, restent dans l'expectative. Il n'y a que quelques journaux indépendants, plus clairvoyants que les autres, plus soucieux des intérêts matériels du pays, qui cherchent à éclairer l'opinion publique et à lui montrer les raisons militent en faveur d'une distinction à établir entre les deux parties de la Dette.

Parmi ces journaux, nous citerons principalement un important organe économique, la *Estafeta*, de Madrid, qui vient de publier sur le privilège de l'Extérieure un article fort remarqué. Notre confrère s'y attache à montrer que la situation n'est pas aussi simple que d'aucuns le croient et si, en principe, toutes les dettes du pays doivent avoir le même traitement, les termes

du problème se modifient sensiblement, quand il s'agit de régler la liberté d'action du Gouvernement en ce qui concerne l'Extérieure.

Il y a, en effet, la promesse faite par l'ambassadeur d'Espagne à Londres aux créanciers réunis pour l'acceptation de la convention de 1882, déclaration d'après laquelle les coupons de la nouvelle dette émise en représentation de l'ancienne resteraient exempts de tout impôt. Cette promesse a été ratifiée et approuvée en pléines Cortès par le ministre des finances d'alors : M. Camacho.

On n'a pas manqué d'objecter que la conversion en 1882 de la dette de 1876 équivalait à une novation du contrat et que, par suite, toutes les stipulations correspondant à l'ancienne dette qui n'ont pas été reproduites expressément dans le nouveau règlement restent sans effet. « Mais, écrit *La Estafeta*, dans une question d'ordre international, ces habiletés sont sans valeur, quand elles tendent à considérer comme nulles les déclarations et promesses faites par la bouche du représentant officiel d'une nation, alors que son Gouvernement les a endossées et approuvées solennellement. »

Sur ce point, il ne peut donc y avoir de discussion. Une autre objection est fondée sur la généralité de la promesse et sur ce fait que M. Camacho l'a étendue en termes exprès à la rente intérieure créée dans les mêmes circonstances. Or, l'Intérieure a été frappée de nouveaux impôts depuis 1882.

L'argument aurait une valeur si les nouvelles charges qui ont pesé sur le coupon de cette rente avaient été supportées également par l'Extérieure, mais ce n'est pas le cas et on ne peut, dès lors, induire de l'abandon de leurs droits, consenti implicitement par les porteurs de la rente intérieure, un égal renoncement de la part des porteurs de l'Extérieure.

On voit donc, par cette différence dans l'observation des promesses et stipulations communes aux deux classes de Dettes, que le Gouvernement a toujours établi une distinction entre elles et a donné à l'Extérieure un caractère privilégié.

Ce caractère a été encore accentué par d'autres mesures, notamment la fameuse loi relative à l'estampillage et l'*Affidavit*. « Par cette loi, écrit *la Estafeta*, le porteur étranger d'Extérieure estampillée s'est considéré légalement dans une situation plus forte, puisqu'il a eu, implicitement reconnu par le gouvernement, le droit nécessaire pour obtenir un traitement différent. Son titre n'avait rien auparavant qui le distinguât du titre de même catégorie possédé par un Espagnol : l'estampillage lui a facilité la résistance contre toute aggravation que l'Etat se croirait autorisé à imposer par voie législative aux porteurs nationaux. »

La situation est ainsi nettement établie. Notre excellent confrère est loin d'approuver le traitement privilégié réservé à l'Extérieure par les déclarations inconsidérées ou les fautes que les anciens Gouvernements ont commises. Mais il constate que des droits et des devoirs ont été créés et que le Ministre actuel ne peut se soustraire aux engagements pris.

La mesure prise ces jours-ci par M. Villaverde nous prouve, en tous les cas, qu'il reconnaît la nécessité d'établir une distinction entre les deux classes de dettes : il poussera, nous l'espérons, cette distinction jusqu'à sa dernière conséquence logique.

En faisant ainsi, il agira conformément aux principes de la justice et de l'équité qui sont encore les meilleurs principes de gouvernement ; il relèvera plus haut encore le crédit de l'Espagne, dont la Rente extérieure deviendra l'étalon ; il resserrera enfin les relations économiques de son pays avec l'étranger. Et l'Espagne a trop pu apprécier le prix de ces relations pour qu'elle songe à y renoncer, au moment où elles vont lui être d'un tel appui pour la liquidation de son passé et sa régénération définitive.

GEORGES BOURGAREL.

BANQUE INTERNATIONALE DE PARIS

Dès le 7 avril dernier, et dans un article consacré à la *Banque Internationale de Paris*, nous laissions pressentir que le dividende des actions de cette Société, pour l'exercice 1898, serait fixé, par le Conseil d'administration, à 30 fr. Ainsi que nous l'avons fait remarquer dans notre *Revue Hebdomadaire du Marché Financier de Paris* du 28 avril, nos prévisions étaient bien fondées et, comme il convient de le faire remarquer de nouveau, ce dividende est réparti aux 80.000 actions formant le capital actuel de la Banque, alors que pour l'exercice 1897, les 50.000 actions alors existantes n'avaient reçu que 35 fr. chaque.

En dépit des circonstances défavorables qui se sont produites l'année dernière et dont, du reste, font mention tous les rapports de nos Sociétés de crédit, la *Banque Internationale de Paris* a donc su tirer avantageusement parti de la situation à laquelle elle est parvenue. Sur le terrain des Entreprises industrielles, il ne lui a peut-être pas été permis de recueillir tous les bénéfices qu'elle était en droit d'espérer de son initiative et de son activité ; néanmoins, elle a su tirer bon parti des ressources nouvelles mises à sa disposition par l'augmentation de son capital, et les profits qu'elle a réalisés lui auraient permis de distribuer au capital actuel un dividende équivalent à celui de 1897, si elle n'avait cru devoir amortir les frais relatifs à l'émission des actions nouvelles, ainsi que diverses dépenses spéciales. Parmi ces dernières figurent, notamment, celles occasionnées par les aménagements nouveaux auxquels il a fallu procéder dans des bureaux devenus aujourd'hui insuffisants à ce point, que le Conseil d'administration s'occupe, présentement, de s'assurer une autre installation mieux appropriée aux besoins présents de la Société, et pouvant se prêter plus facilement au développement de ses opérations et de ses services.

En résumé, les bénéfices de l'exercice même se sont établis comme suit : Pour intérêts, reports, commissions, changes et divers, 2.565.852 fr. 89, contre 1.583.836 fr. 51 en 1897 ; pour fonds publics et participations, 1 million 232.844 fr. 54, contre 1.705.361 fr. 71 l'année précédente. D'où un total de profits, pour 1898, de 3.798.697 fr. 43, en augmentation de 509.499 fr. 21 sur l'année 1897. Par suite, la liquidation de l'exercice se présente ainsi :

Francs	
Bénéfices de l'exercice	3.798.697 43
Moins :	
Frais généraux, impôts, patentes et contributions, frais d'études, voyages, amortissement complet des frais relatifs à l'augmentation du capital, etc.	1.191.283 96
Reste comme solde	2.607.413 47

représentant les bénéfices nets propres à l'exercice.

Sur ce solde il a été prélevé, pour la réserve légale, conformément à l'article 44 des statuts, 130.370 fr. 67. Il restait donc 2.477.042 fr. 80. A ce montant, il convient d'ajouter les bénéfices reportés à nouveau de l'exercice précédent, soit : 3.213.221 fr. 40. On obtient alors un total de 5.690.264 fr. 20 qui a reçu l'application suivante :

Francs	
Répartition d'un dividende de 5 0/0 aux actions, soit 25 fr. par titre	2.000.000 «
Prélèvement d'une somme de 444.444 fr. 40 sur laquelle 10 0/0, soit 44.444 fr. 44 reviennent aux administrateurs, le solde de 400.000 fr. permettant de compléter, à 30 fr., le dividende des actions.	444.444 44
Excédent disponible à reporter à nouveau :	
Appartenant aux actionnaires.	3.006.778 54
Appartenant au Conseil d'administration.	289.041 22
	5.690.264 20

Par suite, les réserves diverses de la *Banque Inter-*

nationale de Paris s'élèvent, maintenant, à 7.381.604 francs 76, se décomposant comme suit :

	Francs
Réserve légale.....	1.494.826 22
Fonds de prévoyance.....	2.880.000 »
Bénéfices reportés.....	3.006 778 54
Ensemble.....	7.381.604 76

Il faut noter que ce montant appartient exclusivement aux actionnaires, la part des administrateurs dans le fonds de prévoyance et dans les bénéfices reportés, soit 412.255 fr. 51, étant tenue par nous à part.

Si nous nous reportons maintenant au bilan de la Société, nous trouvons que ses exibilités et disponibilités atteignent : les premières, 31.357.607 fr. 17 et les secondes, 53.389.765 fr. 53. Dans ce second montant nous ne faisons pas figurer : les avances à court terme, les avances sur garanties, les comptes courants débiteurs et les comptes divers ; autrement, nous obtiendrions un total de 74.883.498 fr. 78. De même, nous ne faisons pas entrer en ligne de compte les participations et les immeubles, ensemble 6.712.443 fr. 40. On peut donc dire que la situation de la *Banque Internationale* reste, comme précédemment, des plus solides.

Comme nous l'avons déjà fait si souvent remarquer, la *Banque Internationale*, tout en poursuivant l'extension de ses opérations courantes de banque, s'intéresse d'une manière toute particulière aux affaires industrielles. Elle répond ainsi au gré du public. Or, la liste des entreprises dans lesquelles elle s'est intéressée ou qu'elle a créées, depuis le commencement de l'année 1898, est longue. Nous ne retiendrons que les principales, qui, pour la plupart, sont déjà bien connues de nos lecteurs. Citons donc : *Chemin de fer Métropolitain de Paris* ; *Compagnie Générale de Traction* ; *Compagnie des Transports Electriques de l'Exposition de 1900* ; *Compagnie Française des Voitures Electromobiles* ; *Société Métallurgique de l'Oural-Volga* ; *Société Générale Française de Télégraphes* ; *Société Industrielle d'Electricité* ; *Société d'Industrie Houillère de la Russie Méridionale*, dont la Banque avait entrepris la réorganisation en 1892, etc. De plus, en raison de ses relations avec la *Compagnie Française de Mines d'Or et d'Exploration*, elle a participé aux principales affaires dont cette Société s'est occupée et elle acquies, en participation avec un groupe américain et diverses maisons européennes, les tramways de la Havane qu'une Société américaine va reprendre.

En dehors de ce qui précède, la Banque a pris part : à la conversion des *Obligations du Crédit Foncier Egyptien*, à l'émission des *Obligations 3 1/2 0/0* de la *Compagnie Générale des Voitures à Paris*, des *Obligations 4 0/0* de la *Compagnie des Etablissements Lazare Weiller*, des actions de la *Société Franco-Suisse pour l'Industrie électrique*, de l'*Emprunt Hellenique 2 1/2 0/0* garanti par les Gouvernements français, anglais et russe, et de l'*Emprunt Finlandais 3 1/2 0/0*. Enfin, elle s'est largement intéressée dans l'*Emprunt Chinois or 5 0/0* dont l'émission a eu lieu avec un entier succès.

Nous avons raison, on le voit, de parler, au début, de l'initiative et de l'activité de la *Banque Internationale*. Mais ce qu'il nous reste à dire, c'est que les résultats d'un grand nombre des affaires engagées au cours de l'exercice dernier ne figurent pas au bilan dressé au 31 décembre 1898. Notons, entre autres, le *Chemin de fer Métropolitain de Paris*, la *Compagnie des Transports Electriques de l'Exposition*, ainsi que la plupart des opérations engagées avec la *Compagnie Française des Mines d'Or et d'Exploration*. On peut donc concevoir, pour l'année 1899, les plus belles espérances.

Il va de soi que les actionnaires de la *Banque Internationale de Paris* ont, à l'assemblée générale du 15 courant, fait un accueil chaleureux à toutes les communications qui leur étaient faites, et qu'ils ont voté, sans aucune observation et à l'unanimité, les résolutions qui leur étaient soumises. Ajoutons en terminant, que cette Institution se prépare certainement un nouveau succès avec l'émission des *Obligations 4 0/0*

de la *Société Métallurgique de l'Oural-Volga* dont la souscription aura lieu le 25 courant, comme nous le laissons prévoir samedi dernier. Ainsi que nous l'avons alors, le prix d'émission a été fixé à 482 fr. 50 (480 fr. 75 pour les titres qui seront libérés à la répartition), et l'intérêt de 20 fr. que rapportent ces obligations est net de tout impôt.

A. LECHENET.

COMPAGNIE GÉNÉRALE DES VOITURES A PARIS

L'assemblée générale annuelle de la *Compagnie Générale des Voitures à Paris*, qui s'est tenue le 29 avril dernier, a été des plus intéressantes. Non seulement, en effet, les actionnaires avaient à approuver les comptes de l'exercice 1898, mais encore ils devaient recevoir les communications du Conseil d'administration touchant la transformation du matériel, transformation dont il a été tant parlé antérieurement.

Tout d'abord, examinons les comptes.

Pour la *Compagnie Générale*, l'exercice dernier a été des plus défavorables. D'un côté, les recettes ne se sont élevées qu'à 21.159.243 fr. 45, contre 21 millions 392.187 fr. 14 en 1897, d'où une diminution de 232.943 francs 69 ; de l'autre, les dépenses ont atteint 20 millions 276.791 fr. 40, soit une augmentation de 858.561 francs 07 sur l'exercice précédent. Par suite, les bénéfices nets qui se chiffraient, en 1897, par 1.973.956 fr. 81, sont descendus à 882.452 fr. 05, d'où une diminution, d'une année à l'autre, de 1.091.504 fr. 76.

Pour expliquer la diminution des recettes, il faut se rappeler que l'année 1898 a été, en général, difficile pour les industries. La guerre hispano-américaine, la tension momentanée des rapports entre la France et l'Angleterre, les grèves qui ont éclaté à Paris, les malheureux incidents qui se sont continués à l'intérieur, et peut-être même l'approche de l'Exposition de 1900, ont nui à nombre d'entreprises et, notamment, aux transports de luxe, pour ainsi dire. La capitale, en fait, a été beaucoup moins fréquentée qu'au cours des années précédentes et, d'autre part, les affaires, en général, ayant été moins actives, les Parisiens se sont restreints sur l'emploi d'un mode de locomotion relativement coûteux.

Voilà donc les causes de diminution dans les recettes. Quant aux augmentations de dépenses, elles se décomposent par 190.189 fr. 87 pour les accidents jugés, des exercices antérieurs et de l'exercice 1898 ; par 170.616 fr. 20 pour l'habillement des cochers et, surtout, par l'aggravation des charges fiscales, car, en 1898, il n'a plus été question de l'épidémie de morve qui, au cours des années 1895, 1896 et 1897, avait causé à la Compagnie une perte de plus de 2 millions de francs.

Il faut reconnaître que les charges fiscales frappent durement la *Compagnie Générale*. Elles représentent, pour 1898, sous forme de taxes, impôts et octroi, un montant de 3.660.408 fr., supérieur de 475.214 fr. à celui accusé en 1897, exercice qui, déjà, en raison des mesures nouvelles adoptées en 1896, s'était signalé par une aggravation s'élevant à 1.545.278 fr. 51. Aussi, pendant que les actionnaires se trouvent mis en présence d'un solde bénéficiaire de 882.452 fr. 05, l'Etat et la Ville de Paris perçoivent-ils une somme plus de quatre fois supérieure.

Il n'y a plus alors à s'étonner si le dividende qui, pour 1897, s'élevait à 28 fr. 80, a dû être, en 1898, considérablement réduit. On l'a fixé, comme on sait, à 15 francs par action de capital, et voici comment s'est établie la répartition, que nous rapprochons de celle à laquelle il avait été procédé l'année dernière :

	1897	1898
	(En francs)	
Bénéfices nets de l'exercice.....	1.973.956 81	882.452 05
dont il faut déduire :		
5 0/0 pour la réserve légale.....	93.697 84	44.122 60
	1.875.258 97	838.329 45
L'amortissement des actions a absorbé.....	58.000 »	60.500 »
Soldes disponibles.....	1.817.258 97	777.829 45

En 1897, le solde disponible avait permis, tout d'abord, d'attribuer aux actions le dividende statutaire de 25 francs par titre. Mais, cette fois, la somme de 777.829 fr. 45, à laquelle il convient d'ajouter le solde reporté de 1897, soit 6.279 fr. 35, n'a laissé qu'un montant à distribuer de 784.118 fr. 80. En donnant aux actions 13 fr. 40 de dividende, on employait une somme de 782.372 fr. 40 et il ne restait à reporter à nouveau que 1.736 fr. 40. C'est alors que le Conseil a cru pouvoir utiliser la réserve extraordinaire de prévoyance, qui s'élevait à 150.000 fr. Sur cette somme, 14.000 fr. revenaient statutairement au Conseil d'administration. Il restait alors 136.000 fr. appartenant aux 85.000 actions formant le capital social et que le Conseil leur a répartis à raison de 1 fr. 60 par action, tant ordinaire que de jouissance. En conséquence, le dividende des actions ordinaires a pu être porté à 15 fr. (13 fr. 40 + 1 fr. 60) et le dividende des actions de jouissance a été fixé à 1 fr. 60.

Nous n'avons pas l'intention d'entrer dans tous les détails que fournissent et le rapport préliminaire du Conseil d'administration et le rapport supplémentaire lu aux actionnaires. Mentionnons, toutefois, qu'au passif, le chapitre « obligations » est en augmentation de 11.576.000 fr., valeur nominale des 23.152 obligations émises conformément aux décisions prises par l'assemblée générale du 26 novembre 1898. Cette émission a eu lieu en même temps qu'il était procédé à la conversion des obligations 1888 4 0/0 en obligations 3 1/2 0/0. L'opération s'est exécutée, dit le rapport, dans les meilleures conditions. Elle avait été, au reste, garantie par un grand Etablissement financier de Paris, et les deux tiers des obligataires anciens ont accepté de recevoir des obligations nouvelles en remplacement de leurs titres.

Quant à la question des voitures automobiles, il ressort et des explications fournies et des informations que nous avons recueillies, que si la *Compagnie Générale* n'a encore été à même, jusqu'ici, que de mettre en circulation un nombre très restreint de nouveaux véhicules, c'est en raison de circonstances indépendantes de sa volonté.

Depuis quelque temps, vingt voitures à traction électrique circulent dans les rues de Paris. Elles auraient dû sortir, plus nombreuses encore, dès le 1^{er} novembre 1898, — on comptait sur 50 pour cette date, et sur 50 pour le 1^{er} janvier dernier, — si la *Compagnie* n'avait pas eu à enregistrer un mécompte.

Aux dates voulues, cent voitures, plus dix en réserve, avaient été tenues prêtes. Malheureusement, par suite d'un manque de parole d'un fournisseur, — circonstance qui a donné lieu à un procès en cours, — les accumulateurs firent défaut. Une autre Société fut choisie qui accepta de fournir, pour fin mars dernier, vingt accumulateurs. Ces accumulateurs — il en faut deux par voiture — servirent aux dix fiacres automobiles qui apparurent dans Paris au cours des fêtes de Pâques. Depuis, il en fut fourni d'autres, et dix nouvelles voitures furent mises en circulation. Comme les livraisons d'accumulateurs se poursuivent au fur et à mesure, la *Compagnie* mettra sous peu en circulation les autres fiacres automobiles qui sont prêts à sortir, mais il est bon de prendre en considération que, pour le moment au moins, la *Compagnie* ne songe pas à la transformation complète de son matériel.

Elle a, en effet, décidé de procéder à un essai qui doit porter sur cent voitures. Ces cent voitures suffiront pour établir, au bout d'un certain temps, les avantages de la traction mécanique. Ce n'est qu'après connaissance des résultats acquis par l'expérience, que le Conseil d'administration étudiera la question dans son ensemble et soumettra aux actionnaires, s'il y a lieu, les voies et moyens à adopter pour réaliser, en son entier, le plan de transformation du matériel de la *Compagnie*.

Si les expériences auxquelles on procède actuellement réussissent, la *Compagnie* aura à faire face à d'importantes dépenses. Les cent premières voitures ont

coûté environ 10.000 francs pièce. On voit donc les débours qu'occasionnera la transformation d'une grande partie du matériel roulant. Il est vrai, que par contre, et s'il est prouvé que l'électricité coûte moins cher que la traction animale, d'importantes économies pourront être réalisées dans le trafic.

En résumé, pour la *Compagnie Générale des Voitures à Paris*, il faut savoir, maintenant, attendre. Son président, M. Bixio, est un homme d'initiative, très persévérant, très énergique, qui a la confiance de ses actionnaires. Espérons qu'il aura aussi la réussite.

P. B.

LES ILES SAMOA

La question des îles Samoa ayant failli susciter un conflit entre l'Allemagne d'une part et l'Angleterre et les Etats-Unis d'autre part, nous croyons devoir donner quelques renseignements sur la situation de ces îles.

Elles se trouvent à 3.220 kilomètres environ au sud et 483 kilomètres à l'ouest des îles Hawaï et à 14 degrés au sud de l'Equateur; elles sont presque en ligne droite entre San Francisco et l'Australie, un peu au sud de la ligne de navigation réunissant les îles Philippines au canal projeté de Nicaragua ou de Panama. Leur importance spéciale se trouve donc plutôt dans leur situation comme station de charbon que dans leur valeur commerciale; leur population est, en effet, fort restreinte et leur commerce presque nul.

Le groupe est formé de douze îles, dont deux inhabitées; leur surface totale est de 2.737 kilomètres carrés, et leur population, d'après les dernières évaluations, se compose de 36.000 individus, dont 200 sujets anglais, 125 allemands, 25 américains, 25 français et 25 de diverses nationalités. Les 35.600 indigènes appartiennent à la race polynésienne.

Cette population se trouve principalement dans les trois îles d'Upolou (16.600), Savaii (12.500) et Tutuila (3.700). Ces îles sont d'une origine volcaniques, mais leur sol est fertile et produit la noix de coco, le coton, le sucre et le café; le premier de ces produits est de beaucoup le plus important: on en tire le *copra* du commerce, article dont l'exportation s'est élevée, en 1896, à 12.565.909 livres, évaluées à 1.156.860 fr. Cette exportation est surtout allée vers l'Allemagne, car ce pays en contrôle le commerce par une *Compagnie* établie depuis longtemps aux îles Samoa.

Les revenus des îles, provenant des taxes et des droits de douanes, ne dépassaient pas, en 1894, 176.900 francs et jusqu'à 1898 les étrangers seuls ont payé des impôts; l'année dernière, cependant, un droit de capitation de 5 fr. par tête a été imposé aux indigènes: les résultats de cette perception ne sont pas encore connus.

Le commerce est entre les mains des maisons allemandes, anglaises et américaines, mais ces dernières ont pris récemment une importance plus grande. Les importations générales, qui consistent en articles de mercerie, huiles, tôle galvanisée, conserves et bœuf salé, avaient été de 1.520.775 fr. en 1896; elles se sont élevées à 1.648.150 fr. en 1897. Les exportations, qui ne se composent presque que de *copra*, ont été de 1.318.225 francs en 1896 et de 1.195.975 fr. en 1897.

En 1897, 77 vaisseaux déplaçant 81.736 tonnes (Angleterre, 41.527 tonnes; Etats-Unis, 31.729; Allemagne, 1.266) sont entrés dans le port d'Apia, sans compter les navires de guerre.

Quant à la circulation monétaire, le traité de 1889, dont nous parlons plus loin, a reconnu la monnaie américaine comme monnaie d'échange du pays; mais l'or et l'argent anglais s'y trouvent presque exclusivement au taux de 4 sh. par dollar.

Ces brèves notes nous montrent que l'importance de ces îles est fort mince; il n'en est pas moins vrai qu'à cause de leur situation géographique, les îles Samoa

ont été, depuis longtemps, l'objet des convoitises de l'Angleterre, de l'Allemagne et des Etats-Unis.

Le Gouvernement de ces îles avait appartenu de temps immémorial aux deux maisons royales de Malietoa et Tupea; en 1873, sur la proposition des résidents étrangers, une Chambre des nobles et une Chambre des représentants furent établies avec Malietoa et le chef de la maison de Tupea comme rois. Dans la suite, le pouvoir revint à Malietoa seul, mais celui-ci fut déposé en 1887 par le Gouvernement de Berlin, sous prétexte de mauvais traitements infligés aux sujets allemands résidant dans l'île et Malietoa, fut déporté en Nouvelle-Guinée, puis aux Camérons, enfin, à Hambourg. En même temps, Tamosese, chef indigène, fut proclamé roi par les Allemands, cela en dépit des protestations des Consuls anglais et américains. Mataafa, parent de Malietoa, fit la guerre à Tamosese et réussit à le détrôner.

En 1889, une conférence eut lieu à Berlin entre les représentants de l'Allemagne, de l'Angleterre et des Etats-Unis; il en résulta un traité garantissant la neutralité des îles et donnant des droits égaux aux sujets des trois puissances signataires.

Le traité reconnaissait l'indépendance du Gouvernement de Samoa et le droit pour les indigènes d'élire un roi et de choisir une forme de Gouvernement d'après leurs lois et leurs coutumes. Une Cour suprême fut établie à Samoa (dont le juge est actuellement un Américain); à ce tribunal, doivent être portées toutes les contestations relatives aux droits de propriété et toutes les affaires entre indigènes et étrangers.

En même temps, le traité interdisait toute aliénation future des terres, sauf quelques exceptions déterminées; il fixait la capitale à Apia et nommait une Commission chargée d'examiner les titres de propriété présentés par les étrangers sur les terres achetées aux indigènes. Cette Commission confirma la possession de 75.000 acres de terre aux Allemands, 36.000 aux Anglais, 21.000 aux Américains.

En même temps, Malietoa était réinstallé en novembre 1889; il garda le pouvoir jusqu'à sa mort, survenue le 22 août 1898. Les Consuls étrangers prirent à cette date la direction des affaires, en attendant l'élection d'un successeur.

C'est à la suite de cette élection qu'un désaccord est survenu entre les représentants des trois puissances et qu'un conflit a éclaté, dont on a craint les conséquences.

Les trois pays intéressés viennent de décider l'envoi à Apia d'une Commission internationale, mais une circonstance en compliquera singulièrement les travaux: c'est l'adoption, imposée par l'Allemagne, du principe de l'unanimité pour les délibérations des Commissions.

Malgré ces difficultés, il est difficile de croire que les choses puissent se compliquer pour un objet aussi mince: le seul côté de cette question qui puisse nous intéresser, c'est de savoir si les relations de l'Allemagne avec les Etats-Unis et l'Angleterre ne subiront pas le contre-coup de ce différend.

G. B.

LA GRÈVE DES FACTEURS DES POSTES

A la suite du rejet, par le Sénat, du crédit de 2 millions de francs inscrit au Budget de 1899, et qui avait pour objet d'augmenter le traitement de début des sous agents des Postes, les facteurs des Postes de Paris se sont mis en grève hier matin. Il s'ensuit que plusieurs de nos correspondances de l'étranger, notamment celle de Bruxelles, ne nous sont pas encore parvenues à l'heure où nous mettons sous presse.

LE COMMERCE EXTÉRIEUR DE LA FRANCE

EN AVRIL 1899

L'Imprimerie Nationale vient de mettre sous presse le volume des Documents statistiques publiés par l'Administration des douanes sur le commerce de la France pendant les quatre premiers mois de l'année 1899.

Les importations se sont élevées, du 1^{er} janvier au 30 avril 1899, à 1.448.275.000 fr. et les exportations à 1.178.210.000 francs.

Ces chiffres se décomposent comme suit pour le mois d'avril :

AVRIL (Milliers de francs)			
IMPORTATIONS	1899	1898	Dif. en 1899
Objets d'alimentation	91.305	129.710	— 38.425
Matières nécessaires à l'industrie.....	200.265	198.068	+ 2.197
Objets fabriqués.....	54.961	52.735	+ 2.226
Totaux.....	346.531	380.513	— 33.982
EXPORTATIONS			
Objets d'alimentation	57.474	58.767	— 1.293
Matières nécessaires à l'industrie.....	114.481	87.137	+ 27.344
Objets fabriqués.....	173.893	168.539	+ 5.354
Colis postaux.....	17.186	14.587	+ 2.599
Totaux.....	363.034	329.030	+ 34.004

Le tableau suivant donne, du 1^{er} janvier au 30 avril 1899, le mouvement du commerce extérieur comparé à celui de l'année 1898 :

QUATRE PREMIERS MOIS (Milliers de francs)			
IMPORTATIONS	1899	1898	Différences
Objets d'alimentation	340.166	479.236	— 139.070
Matières nécessaires à l'industrie.....	890.460	817.874	+ 72.586
Objets fabriqués.....	217.649	211.065	+ 6.584
Totaux.....	1.448.275	1.508.175	— 59.900
EXPORTATIONS			
Objets d'alimentation	176.776	191.000	— 14.224
Matières nécessaires à l'industrie.....	341.314	295.449	+ 45.865
Objets fabriqués.....	586.856	580.807	+ 6.049
Colis postaux.....	63.764	54.324	+ 9.440
Totaux.....	1.178.210	1.121.580	+ 56.630

Informations Économiques et Financières

Avis et Décisions de la Chambre syndicale des Agents de Change de Paris

Un dernier versement est appelé, du 15 au 31 mai, sur les obligations de l'Emprunt 2 1/2 0/0 1892 de la Ville de Paris, à raison, savoir :

De 75 fr., net 68 fr. 01, après déduction d'un coupon de 6 fr. 99 par obligation entière;

Et de 18 fr. 75, net 17 fr. 02, après déduction d'un coupon de 1 fr. 73 par quart d'obligation.

En conséquence, la Chambre syndicale a décidé qu'à partir du 25 mai, lesdites obligations ne seront plus négociables qu'en titres entièrement libérés.

Jusqu'à l'échange des titres provisoires contre les titres définitifs, ces obligations continueront à être inscrites à la Cote sous une rubrique spéciale.

En liquidation de fin mai, les livraisons se feront exclusivement en titres libérés.

Un versement de 150 fr. plus les intérêts, soit 150 fr. 737, étant appelé le 31 mai sur les obligations non libérées de l'Emprunt Chinois 5 0/0 1898,

La Chambre Syndicale a décidé, qu'à partir du 25 mai, lesdites obligations ne se négocieront plus qu'en titres libérés de 332 fr. 50;

En liquidation de fin mai, les livraisons se feront exclusivement en titres libérés de 332 fr. 50.

Depuis le 18 mai, les 5.525 obligations de 500 fr. 5 0/0, 2^e série, numérotées de 35572 à 44200, de la Compagnie Française des Câbles Télégraphiques sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant.

Ces titres sont inscrits à la première partie du Bulletin de la Cote sous la même rubrique que les obligations anciennes de 2^e série.

Par suite, le nombre desdites obligations, négociables sur notre marché, se trouve porté de 24.011 à 29.536 (n^{os} 14201 à 44200).

Situation hebdomadaire de la Banque de France

PARIS ET SUCCURSALES		12 mai	18 mai
ACTIF			
Encaisse de la Banque :			
	12 mai	18 mai	
Or.....	1.825 977.818	1.833 332 716	
Argent...	1.205 774 269	1 210.984.023	
	3 031.752.117	3 044.316.739	
Effets échus hier à recevoir ce jour....	455 921	68 693	
Portefeuille Paris { Effets Paris.....	268.685.836	251 721.499	
{ Effets Etranger....	"	"	
Bons du Trésor.....	"	"	
Portefeuilles des succursales.....	441.885 057	448.476.610	
Avances sur lingots à Paris.....	3.560.000	2.755.000	
Avances sur lingots dans les succursales	8 644 900	8 624 210	
Avances sur titres à Paris.....	195.543.765	198 293.977	
Avances sur titres dans les succursales.	237.813.942	239.026.456	
Avances à l'Etat.....	180.000.000	180.000.000	
Rentes de la Réserve.....	10.000.000	10.000.000	
Rentes de la Réserve (ex-banques).....	2.980.750	2.980.750	
Rentes disponibles.....	98.924 851	98.924 851	
Rentes immobilisées.....	100.000.000	100.000.000	
Hôtel et mobilier de la Banque.....	4.000.000	4.000.000	
Immeubles des succursales.....	15.124.606	15.211.627	
Depenses d'administration de la Banque			
et des succursales.....	4.243.201	4.255.742	
Emploi de la réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444	
Divers.....	32.524.254	34.542.887	
Total.....	4.644 547 656	4.654 606 483	
PASSIF			
Capital de la Banque.....	182.500.000	182 500.000	
Bénéfices en additions au capital.....	8.002.313	8.002.313	
Réserves { Loi du 17 mai 1834.....	10.000.000	10.000.000	
{ Ex-banques département.	2.980.750	2.980.750	
mobilières { Loi du 9 juin 1857.....	9.125.000	9.125.000	
Réserve immobilière de la Banque.....	4.000.000	4.000.000	
Réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444	
Billets au porteur en circulation.....	3.761 387.360	3.742 791.925	
Arrérages de valeurs déposées.....	21.034.782	23.492 793	
Billets à ordre et récépissés.....	13.371.346	12.285 205	
Compte courant du Trésor, créateur....	103.030.396	129.274 042	
Comptes courants de Paris.....	404 217 977	398.455 397	
Comptes courants dans les succursales.	71.495.773	77.192.455	
Dividendes à payer.....	1 506.774	1.432 748	
Escompte et intérêts divers.....	12.061.280	12.526.769	
Récompte du dernier semestre.....	2.052.562	2 052.562	
Divers.....	29 372.896	30 357 074	
Total.....	4.644.547.656	4.654.606.480	

Comparaison avec les années précédentes

	24 mai 1895	21 mai 1896	20 mai 1897	20 mai 1898	18 mai 1899
	millions	millions	millions	millions	millions
Circulation.....	3.509 9	3.595 5	3.646 4	3.667 3	3.742 8
Encaisse.....	3.299 7	3.241 9	3.195 0	3 092 5	3.044 3
Portefeuille.....	440 0	586 6	620 7	909 9	703 2
Avances aux partic.	292 9	352 0	350 1	386 6	437 3
— à l'Etat....	140 0	140 0	140 0	180 0	180 0
Compt. cour. Trésor	192 6	177 5	176 1	197 9	129 3
— partic.	501 8	544 4	490 1	576 0	475 7
Taux d'escompte...	2 0/0	2 0/0	2 0/0	2 0/0	3 0/0
Prime de l'or.....	pair	pair	pair	3 0/00	1/2 0/00
Bénéfices nets.....	2.422 2	4.108 0	4.508 4	5 010 5	8.271 0

Banque de l'Indo-Chine. — L'assemblée générale des actionnaires de la Banque de l'Indo-Chine, présidée par M. Denormandie, a eu lieu le 17 mai.

Elle a approuvé les comptes de l'exercice 1898 et fixé à 25 francs par action (sur lesquels 12 fr. 50 ont été déjà payés, à titre d'acompte le 2 janvier dernier) le chiffre du dividende annuel; ratifié la nomination d'administrateur de M. Léon Masson en remplacement de M. Enders, et renouvelé pour une période de cinq années les pouvoirs de MM. Demachy et Henrotte, administrateurs sortants.

Compagnie Générale de Chemins de fer Brésiliens

Paranagua-Curitiba (111 kilom.) (1)	1899	1898
	Francs	Francs
Recettes du mois d'avril.....	343.785	386.560
Recettes des mois antérieurs.....	1.178.813	1.128.821
Recettes totales des mois écoulés de l'exercice.....	1.522.593	1.515.381
Recettes kilométriques annuelles du mois d'avril.....	37.682	43.370
Recettes kilométriques annuelles des mois écoulés de l'exercice.....	41.799	41.526

Prolongements (Longueur actuelle 306 kil.) (2)

	1899	1898
Recettes du mois d'avril.....	275.141	317.157
Recettes des mois antérieurs.....	916.101	979.515
Recettes totales des mois écoulés de l'exercice.....	1.191.242	1.296.673
Recettes kilométriques annuelles du mois d'avril.....	10.989	12.610
Recettes kilométriques annuelles des mois écoulés de l'exercice.....	11 846	12.889

Compagnie Française pour l'Exploitation des Procédés Thomson-Houston. — L'assemblée générale a eu lieu le 4 mai, sous la présidence de M. Emile Mercet, président du Conseil. Après la lecture du rapport du Conseil d'administration et du rapport des commissaires, l'assemblée a approuvé, à l'unanimité, les résolutions suivantes :

1^o L'assemblée générale approuve, dans toutes leurs parties, le rapport du Conseil d'administration et celui des commissaires, ainsi que les comptes de l'exercice 1898, tels qu'ils viennent d'être présentés et détaillés, et arrête en conséquence à la somme de 3.142.055 fr. 72 le solde créditeur du compte de profits et pertes;

2^o L'assemblée fixe le dividende de l'exercice 1898 à 25 fr. par action ancienne, en sus des intérêts à 5 0/0 sur le montant nominal de chaque action, soit ensemble 50 fr.

Deux acomptes de chacun 12 fr. 50, soit ensemble 25 fr., ayant été distribués, le premier le 1^{er} juillet 1898 et le second le 16 janvier dernier, le solde de 25 fr. sera payé à partir du 1^{er} juillet prochain, sous déduction des impôts établis par la loi, sur les actions n^{os} 1 à 50000.

L'assemblée décide que le solde du compte de profits et pertes, montant à 151.151 fr. 48, sera reporté à nouveau à l'exercice 1899;

3^o L'assemblée générale réélit comme administrateurs : MM. A. Postel-Vinay, Eug. Griffin, E. Thurnauer et Ch. Burrell, administrateurs sortants;

4^o L'assemblée générale nomme M. Ch. de Lomenie administrateur de la Société;

5^o L'assemblée générale décide qu'il y a deux commissaires pouvant agir ensemble ou séparément pour le rapport à faire à l'assemblée générale sur les comptes de l'exercice 1899; elle nomme, pour remplir ces fonctions pendant l'exercice 1899, MM. Monnier et Béglot, avec faculté pour chacun des deux commissaires d'accomplir seul le mandat ci-dessus, en cas d'empêchement de son collègue pour une cause quelconque.

Elle fixe à 1.000 fr. la rémunération de chacun d'eux;

6^o L'assemblée générale donne, en tant que de besoin, et conformément aux termes de l'article 40 de la loi du 24 juillet 1867, l'autorisation à ceux des administrateurs qui font partie de différentes Sociétés ou maisons ayant des rapports d'affaires avec la Compagnie Française pour l'Exploitation des Procédés Thomson-Houston, de conclure des affaires avec ladite Compagnie.

A l'issue de la séance, M. le président Emile Mercet s'est obligeamment mis à la disposition de ceux de MM. les actionnaires qui désireraient obtenir des renseignements particuliers ou complémentaires sur la marche ou l'avenir des affaires sociales. De nombreux actionnaires ont largement profité de cette cordiale invitation.

Compagnie Nouvelle des Tramways de Roubaix et Tourcoing. — L'assemblée générale ordinaire des actionnaires s'est réunie au siège social à Roubaix, le 20 avril 1899.

Les comptes de l'exercice 1898 présentés par le Conseil d'administration ont été approuvés à l'unanimité par l'assemblée.

En conséquence, le dividende de 1898 a été fixé à 35 fr. par action sur lesquels un acompte de 15 fr. a été distribué en janvier dernier.

(1) Garantie par kilomètre 20.608 fr.

(2) — — 5.084 fr.

L'assemblée a renouvelé pour trois années, le mandat de M. Alfred Joubert, comme membre du Conseil d'administration. Le Commissaire des comptes, M. Jules Ligny a été réélu pour l'exercice 1899.

Compagnie Lyonnaise de Tramways. — L'assemblée générale ordinaire des actionnaires s'est réunie au siège social à Lyon, le 27 avril 1899.

Les comptes de l'exercice 1898, présentés par le Conseil d'administration ont été approuvés à l'unanimité de l'assemblée.

En conséquence, le dividende de 1898 a été fixé à 30 fr. par action sur lesquels un acompte de 10 francs a été distribué en janvier dernier.

L'assemblée a renouvelé pour trois années le mandat de M. J. Plasse, comme membre du Conseil d'administration.

Le Commissaire des comptes, M. Polonus, a été réélu pour l'exercice 1899.

Compagnie Française des Voies Ferrées Economiques. — L'assemblée générale ordinaire des actionnaires s'est réunie au siège social, le 29 avril 1899.

L'assemblée a approuvé, à l'unanimité, les comptes présentés par le Conseil d'administration pour l'exercice 1898.

Le dividende de 1898 a été fixé à 40 fr. par action, sur lesquels un acompte de 15 fr. a été distribué en janvier dernier et 150 fr. par part de fondateur.

L'assemblée a réélu pour six années, M. Henri Chavoix, comme membre du Conseil d'administration.

L'assemblée a nommé aux fonctions de Commissaires des comptes pour l'exercice 1899, MM. J. Plasse et Jules Ligny.

Société Générale des Chaussures Françaises. — Les assemblées générales ordinaire et extraordinaire ont été tenues le 27 avril.

En tant qu'ordinaire, l'assemblée a approuvé les comptes de l'exercice 1898-1899 et fixé le dividende à 11 fr. par action et 60 fr. à la part de fondateur. Elle a nommé MM. Deschamps, Vallard et Vimard commissaires pour l'exercice 1899-1900.

Puis, l'assemblée extraordinaire, constituée avec le même bureau, a délibéré sur le rapport du Conseil et adopté l'augmentation du capital de la Société porté de 3 millions à 4.500.000 fr. La moitié des actions nouvelles est réservée à la souscription par préférence des anciens actionnaires.

L'émission aura lieu à 115 fr., dont 40 fr. en souscrivant; les 75 fr. restant seront appelés selon les besoins et sur avis du Conseil.

Docks et Entrepôts de Marseille. — Les actionnaires de la Compagnie des Docks et Entrepôts de Marseille se sont réunis le 28 avril en assemblée annuelle et ils ont approuvé à l'unanimité les résolutions suivantes :

I. — Sur le rapport de la Commission de vérification des comptes et conformément à la proposition du Conseil d'administration,

L'assemblée générale approuve les comptes de l'exercice 1898.

II. — Sur le rapport de la Commission de vérification des comptes et conformément aux propositions du Conseil d'administration,

L'assemblée générale fixe à 20 fr. le dividende de l'exercice 1898 pour chacune des 75.618 actions de capital existant au 1^{er} janvier 1898 et autorise le prélèvement sur le solde disponible d'une somme de 450.000 fr. à verser au fonds de prévoyance, le reliquat, 119.091 fr. 28, devant être reporté à l'exercice en cours.

III. — Sur la proposition du Conseil d'administration,

L'assemblée générale réélit administrateurs pour cinq ans MM. Bergasse, Jouet-Pastré et Laugel, dont les pouvoirs prenaient fin cette année.

IV. — L'assemblée générale décide que les comptes de l'exercice 1899 seront soumis à l'examen de MM. Pellet et Delocre avec faculté d'opérer ensemble ou individuellement.

Chemins de fer de Paris-Lyon-Méditerranée. — L'assemblée générale des actionnaires a eu lieu le 27 avril, sous la présidence de M. Tirman, président du Conseil d'administration.

Elle a ratifié la convention intervenue avec l'Etat pour la suppression du compte d'exploitation partielle.

Elle a donné son approbation définitive aux comptes de l'exercice 1897 et approuvé provisoirement ceux de 1898 en fixant à 57 fr. par action le dividende de cet exercice.

Elle a enfin nommé administrateur M. Amédée Girod de l'Ain et réélu les administrateurs sortants : MM. Lefèvre-

Pontalis, Charles Mallet et le baron de Nervo, ainsi que les membres de la Commission de vérification des comptes : MM. de la Tournerie, de Raynal, Boyer, de Billy et Bouruet-Aubertot.

Compagnie Générale Française de Tramways. — L'assemblée générale ordinaire des actionnaires a eu lieu le 27 avril, sous la présidence de M. Rostang, président du Conseil.

Après la lecture du rapport du Conseil d'administration et de celui des commissaires, les résolutions suivantes ont été votées par la réunion :

1^{re} Après avoir entendu la lecture des rapports, l'assemblée générale déclare approuver, dans toutes leurs parties, le rapport du Conseil d'administration, le bilan et les comptes de l'exercice 1898, tels qu'ils lui sont présentés ;

2^o L'assemblée générale, adoptant la répartition des bénéfices proposée par le Conseil d'administration, fixe le dividende de l'exercice 1898 à 27 fr. 50 par action ancienne et à 4 fr. 416 par action nouvelle, sous déduction des impôts de finances; décide que ce dividende sera mis en distribution à partir du 1^{er} mai prochain et approuve le report à nouveau au crédit des actionnaires de 88.936 fr. 82 ;

3^o L'assemblée générale approuve et ratifie la convention intervenue entre la Ville de Cambrai et la Compagnie à la date du 16 novembre 1898 pour la création d'un réseau de tramways dans cette ville et sa banlieue ;

4^o L'assemblée générale donne, en tant que de besoin et conformément aux termes de la loi de 1867, l'autorisation à ceux des administrateurs qui font partie de différentes Sociétés ayant des rapports d'affaires avec la Compagnie Générale Française de Tramways de conclure des affaires avec la Compagnie ;

5^o L'assemblée générale donne quitus de la gestion de MM. les administrateurs Allain-Launay et Beamish, décédés ;

6^o L'assemblée générale nomme aux fonctions de commissaires des comptes, pour l'exercice 1899, MM. Charton et Monnier, avec faculté d'agir ensemble ou séparément en cas de maladie ou d'empêchement, et fixe leur rémunération à la somme de 1.000 fr. pour chacun d'eux.

Etablissements Decauville aîné. — L'assemblée annuelle des actionnaires de la Société des Etablissements Decauville aîné s'est tenue le 15 avril, elle a approuvé à l'unanimité les résolutions suivantes :

I. — L'assemblée générale après avoir entendu lecture des rapports du Conseil d'administration et des commissaires en approuve tous les termes ainsi que les comptes et bilan de l'exercice 1898 qui lui sont présentés.

Elle approuve les divers amortissements appliqués aux immeubles, à l'outillage et aux frais de constitution de la Société, conformément d'ailleurs aux décisions prises à cet égard par les assemblées antérieures.

Elle approuve également l'amortissement intégral du solde de la créance Bernstein pour 132.948 fr. 16, ainsi que l'amortissement des pertes résultant de l'incendie et évaluées à 200.000 fr.

Enfin, elle approuve l'attribution de 38.092 fr. 60 à la réserve légale et décide de reporter à nouveau le solde créditeur du compte profits et pertes, soit 390.811 fr. 20.

II. — L'assemblée générale réélit comme commissaires, pour l'exercice 1899, MM. Zerling et Tomasi avec faculté pour eux d'agir ensemble ou séparément.

III. — L'assemblée générale approuve les opérations et marchés traités avec les Sociétés ou entreprises dans lesquelles les administrateurs de la Société peuvent avoir des intérêts directs ou indirects.

IV. — L'assemblée générale maintient au même chiffre de 50.000 fr. le montant des jetons de présence du Conseil d'administration.

Compagnie d'Assurances Générales sur la Vie. — Les actionnaires de la Compagnie d'Assurances Générales sur la vie des hommes se sont réunis le 25 avril en assemblées ordinaire et extraordinaire, sous la présidence de M. le baron Alph. Mallet, président du Conseil d'administration.

L'assemblée ordinaire a approuvé les comptes de l'exercice 1898, qui lui étaient soumis et fixé le dividende de cet exercice à 1.000 francs nets par action.

MM. le baron Alph. Mallet et Et. Trubert, administrateurs sortants, ont été réélus.

MM. Amédée Dufaure, le comte de Peyronnet et le marquis de Saint-Pierre ont été nommés commissaires pour 1899.

L'assemblée extraordinaire, qui s'est tenue ensuite, a prorogé la Société pour une durée de quatre-vingt-dix-neuf ans, à partir du 12 février 1900 et elle a approuvé la modification dans ce sens de l'article 2 des statuts.

Compagnie Générale de Traction. — Les actionnaires de la Compagnie Générale de Traction se sont réunis le 5 mai en assemblée ordinaire, sous la présidence de M. Henrotte, président du Conseil d'administration, et ont approuvé sans discussion et à l'unanimité les résolutions dont voici le texte :

I. — L'assemblée générale approuve, dans toutes leurs parties, le rapport et les comptes de l'exercice 1898, tels qu'ils sont présentés par le Conseil d'administration et les commissaires et fixe à 1.200.000 fr. la somme à répartir aux actionnaires, soit 6 0/0 du capital social, et à 57.142 fr. 60 celle à attribuer aux 22.500 parts de fondateur.

Ces répartitions seront mises en paiement à partir du 1^{er} juillet 1899, sous déduction des acomptes payés et des impositions.

II. — L'assemblée générale, conformément à l'article 40 de la loi du 24 juillet 1867, approuve les traités passés et les opérations faites avec divers de ses administrateurs ou avec diverses Sociétés ou maisons dont certains administrateurs sont administrateurs ou gérants.

Elle autorise chacun des membres du Conseil à traiter, jusqu'à la prochaine assemblée générale annuelle, et tant pour leur compte personnel que pour celui des Sociétés dans lesquelles ils sont également intéressés, toutes opérations qui seront agréées par le Conseil d'administration ou la Direction de la Compagnie Générale de Traction.

III. — L'assemblée générale délègue au Conseil d'administration tous pouvoirs pour donner aux parties qui y ont figuré décharge des engagements par elle contractés envers la Compagnie Générale de Traction et d'Electricité, par le traité du 26 février 1896.

IV. — L'assemblée générale donne décharge et quitus sans restriction à M. Georges Renard de sa gestion comme administrateur de la Société jusqu'au 3 juin 1898, date de sa démission.

V. — L'assemblée générale nomme MM. R. de Mas-Latrie et L'Epine, commissaires, chargés de faire un rapport sur l'exercice 1899 et fixe à 2.000 fr. la rémunération de chacun d'eux.

RECETTES DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS (Grandes Compagnies) du 23 au 29 avril 1899 (17^e semaine)
(En milliers de francs)

Désignation des lignes	Kilomètres exploités	Rec. br. de la semaine		Rec. br. depuis le 1 ^{er} janvier		Différence p ^r 1899
		1899	1898	1899	1898	
Etat	2.813	865	842	14 342	13 563	+ 779
Paris-Lyon-Méditer.	9.027	8.430	8 250	135.700	130 820	+ 4.880
— Chemins Algériens..	513	183	153	3 016	2.262	+ 754
Nord	3.748	4.110	4.111	66.783	65.362	+ 1.421
Ouest	5.590	3.311	3.315	51.237	50.235	+ 1 002
Orléans	6 829	4.088	3.992	62.918	59.710	+ 3.208
Est	4.835	3.134	3 065	50.925	49 037	+ 1 888
Midi	3.418	1.934	2 121	32.928	33 500	— 572
Est-Algérien	898	131	105	2.018	1.713	+ 305
Bône-Guelma	1.087	170	139	2.315	1.793	+ 521
Ouest-Algérien	296	61	53	878	659	+ 188
Arzew à Kralfallah	214	21	24	546	483	+ 62
Médoc	101	21	20	409	333	+ 26

REVUE HEBDOMADAIRE
du Marché Financier de Paris

La liquidation du 15 mai, à Paris, s'est effectuée aussi facilement que les précédentes, avec l'argent abondant bien que toujours un peu cher. Les dispositions d'ensemble ne se sont donc pas modifiées. A un moment, et sur les dépêches relatives au Transvaal, il y a bien eu une nuance d'hésitation, mais, depuis, on s'est repris complètement. Dans certains groupes même, comme le groupe espagnol, on a fait de nouveaux progrès et certaines valeurs industrielles se sont distinguées d'une façon toute particulière.

Quant aux affaires, elles ont été très actives.

★ ★ Nos *Rentes Françaises* continuent à témoigner d'une grande fermeté. Le *3 0/0 Perpétuel*, qui restait à 102 fr. 50, a d'abord dépassé ce cours, mais il finit à 102 fr. 42 1/2. Au comptant, on le traite à 102 fr. 30, contre 102 fr. 25. *Rente 3 1/2 0/0*, 102 85, contre 102 fr. 87 1/2. Au comptant, elle cote 102 fr. 60. *Rente*

3 0/0 amortissable, 100 fr. 80 au comptant. Elle finissait, vendredi dernier, à 100 fr. 60. A terme, elle est négligée.

Les *Obligations Tunisiennes 3 0/0 1892* sont demandées à 496 fr.; *Emprunt 2 1/2 0/0 du Protectorat de l'Annam et du Tonkin*, au même cours de 85 fr.; *Emprunt 2 1/2 0/0 de Madagascar*, 85 fr.

Les *Obligations de l'Emprunt 2 1/2 0/0 de l'Indo-Chine* sont bien tenues à 466 francs à terme et au comptant.

★ ★ Les *Obligations de la Ville de Paris* continuent à avoir un marché très actif.

L'*Obligation 4 0/0 1865*, qui restait à 551 fr., clôture à 553 fr.; *Obligations 3 0/0 1869*, 418 fr. 50, contre 419 fr.; *Obligations 3 0/0 1871*, 411 fr.; *Obligations 4 0/0 1875*, 555 fr. 50, contre 559 fr.; *Obligations 4 0/0 1876*, 557 fr.

Les *Obligations 2 1/2 0/0 1892, libérées de 265 francs*, sont à 392 fr. 75 et ne se négocieront plus que jusqu'au 24 courant inclus. On sait que le septième et dernier versement, sur ces titres, doit être effectué le 31 mai au plus tard. Ce versement s'élève, pour les obligations entières, à 75 fr., ou mieux à 68 fr. 01, déduction faite du coupon de 6 fr. 99; et pour les quarts d'obligation à 18 fr. 75, soit 17 fr. 02 net, en tenant compte du coupon de 1 fr. 73. *Obligations 1892 entièrement libérées*, 390 fr., ex-coupon au 15 mai; *Obligations 2 0/0 1898*, 442 fr. contre 443 fr.

Parmi les titres de la Ville de Paris dont la tendance soit bien marquée, il faut signaler les *Obligations de l'Emprunt 2 1/2 0/0 1894-1896*. La Ville les délivre directement à ses guichets au prix de 395 fr. Or, à ce prix, elles donnent un revenu qui n'est pas très éloigné de celui de notre *Rente 3 0/0 perpétuelle*, et cette différence est largement compensée par les lots dont elles sont pourvues et qui donnent lieu à quatre tirages par an, comportant, chacun, un gros lot de 100.000 fr. Ajoutons que l'émission du solde de cet Emprunt est très avancée. Rappelons que les quarts d'obligations sont aussi délivrés directement au prix de 100 francs.

★ ★ Les actions de la *Banque de France*, qui clôturaient à 4.020, gagnent 20 fr. à 4.040.

Les bénéfices nets des escomptes et intérêts divers de notre grand Etablissement de crédit s'élèvent, pour les vingt et une premières semaines de l'exercice en cours, à 8.271.627 fr., contre 5.010.512 fr. en 1898, 4.508.473 fr. en 1897, 4.408.083 fr. en 1896, 2.199.520 fr. en 1895 et 5.242.643 fr. en 1894.

★ ★ Les actions du *Crédit Foncier de France*, que nous laissons à 735 au comptant, montent de 10 fr. à 745 francs.

Les *Obligations Foncières et Communales* ont un marché toujours des plus suivi. Les *Obligations Communales 2 60 0/0 1879* finissent, sans changement, à 490; *Obligations Foncières 3 0/0 1879*, 497 50; *Obligations Communales 3 0/0 1880* 496, contre 496 50.

L'*Obligation Foncière 3 0/0 1883*, qui clôturait à 456, s'inscrit à 455; *Foncières 1885* au même cours de 479; *Cinquèmes* 100.

Les *Obligations Communales 3 0/0 1891* s'échangent à 394; *Obligations à lots 3 0/0 1892, estampillées*, 493 75; *Obligations Foncières 1895, 2 80 0/0, entièrement libérées*, 485; *Obligations Communales 2 60 0/0 1899*, 486 fr.

★ ★ Les actions de nos grands *Etablissements de Crédit* ont eu une excellente tenue.

La *Banque de Paris et des Pays-Bas*, qui cotait, vendredi dernier, 1.135 fr., reste à 1.140 fr.; *Comptoir National d'Escompte*, 621 fr., comme la semaine dernière.

La *Société Générale* a passé un moment de 587 fr. à 610 francs. Elle est demandée, en dernière heure, à 605 francs. Le bilan de cette Société, au 30 avril, vient d'être publié. La comparaison avec la situation au 31 mars fait ressortir, dans le chiffre global, une augmentation de 18 millions de francs. Les principales variations sont, au passif, 19 1/2 millions de francs

dans les comptes courants créditeurs, 2 millions de francs dans les comptes de chèques et, à l'actif, 11 millions dans le portefeuille, 4 1/2 millions dans les avances sur garantie.

Les bénéfices du mois, frais généraux déduits, se montent à 318.000 fr. Par suite, les profits nets depuis le commencement de l'année atteignent 1.251.000 fr. *Crédit Industriel et Commercial*, 634 fr. *Banque Française de l'Afrique du Sud*, très active et très ferme, à 106 fr. à terme, et à 107 fr. au comptant. On dit que cette Société, qui vient de remporter un succès dans l'émission des nouvelles actions de la *Société Française d'Electro-Metallurgie*, s'intéresse maintenant à la colonisation du Congo.

La *Banque Internationale de Paris*, que nous laissons à 668 fr., clôture à 670 fr., gagnant 2 fr. Comme nous le mentionnons plus haut, dans un article spécial, l'assemblée générale des actionnaires, réunie le 15 courant, a voté, à l'unanimité, toutes les résolutions qui lui étaient soumises. Elle a ratifié la nomination, comme membres du Conseil d'administration, de M. Paul Dansette et de M. le comte Adhéaume de Cheviigné, ce dernier en remplacement de M. Ed. Delessert, décédé. Elle a élu, comme administrateur, M. Morel Kahn, jusqu'ici censeur; réélu MM. Ernest May et Guillaume Beer, administrateurs sortants; élu, comme censeur, M. Alfred Picard, et réélu M. le comte Isidore Salles. Enfin, elle a nommé, comme commissaires, pour l'exercice 1899, MM. F. de Carrère, Ch. Durand et G. Pfeiffer. *Banque de l'Algérie*, sans changement, à 887 fr. 50; *Banque Parisienne*, 500 fr.; *Obligations de 400 francs de la Société des Immeubles de France*, 136 fr. 50; *Obligations de 475 fr.*, 166 fr. 50.

La *Banque Spéciale des Valeurs Industrielles* est très ferme à 224 50. *Compagnie Française des Mines d'Or*, comme vendredi dernier, à 149 fr.; *Crédit Mobilier*, 94 fr., contre 92 fr.; *Rente Foncière*, 446 fr. L'assemblée générale des actionnaires de cette dernière Société, qui n'avait pu se tenir par suite du nombre insuffisant d'actions déposées, est convoquée pour le 29 mai courant.

★★ On s'occupe peu de nouveau des actions de nos *Grandes Compagnies de Chemins de fer* qui restent indécises.

Le *Lyon*, qui s'inscrivait à 1.920 fr. à terme et à 1.910 fr. au comptant, s'échange respectivement sur ces deux marchés, à 1.911 fr., et à 1.910 fr. *Nord*, 2.172 fr. à terme, contre 2.173 fr., et 2.165 fr. au comptant, contre 2.162 fr.; *Midi*, 1.385 fr. au comptant. Il cotait vendredi dernier, 1.390 fr.

L'*Est* est encore à 1.030 fr.; *Orléans*, 1.800 fr. au comptant. Il finissait, la semaine dernière, à 1.805 fr. *Ouest*, 1.153 fr. au comptant, contre 1.160 fr.

Pour la dix-huitième semaine de l'exercice en cours, les recettes de nos six grandes Compagnies accusent, sur la semaine correspondante de 1898, une augmentation de 416.000 fr. Par suite, du 1^{er} janvier au 6 mai, les recettes sont en plus-value de 12.662.000 francs sur l'année dernière.

Les actions du *Sud de la France* clôturent à 356 fr.; actions des *Chemins de fer Economiques du Nord*, 571 fr., contre 575 fr.

★★ Dans le groupe des *Valeurs Industrielles et Commerciales* on signale des réalisations assez nombreuses et souvent importantes.

Les *Entrepôts et Magasins Généraux de Paris*, qui finissaient à 651 fr., se traitent à 655 fr. *Compagnie Parisienne du Gaz*, en hausse de 40 francs, à 1.290 fr.

La *Compagnie Générale Transatlantique*, qui restait à 332 fr., cote 335 fr. Les actionnaires sont convoqués en assemblée générale annuelle pour le 31 mai. Les résultats de l'exercice 1898 ont été, dit-on, plus satisfaisants que le précédent, mais le Conseil d'administration, par prudence, ne proposera qu'un dividende de 15 francs, égal à celui distribué pour 1897. On ajoute que toutes les lignes de la Compagnie sont, cette année, en progrès sensible, notamment celles de la Méditerranée. Il faut dire, en outre, que la Compa-

gnie vient de créer une ligne régulière de vapeurs pour le transport des marchandises et des émigrants entre le Havre, Pauillac et New-York, ligne dont elle attend de bons résultats. *Messageries Maritimes*, 600 fr., contre 610 fr. *Chargeurs-Réunis*, 1.258 fr. Nous rappelons que ces titres ont un coupon de 20 francs payable le 20 courant.

Les *Omnibus* ont passé de 1.705 fr. à 1.710 fr. Les recettes de cette entreprise, pour la 18^e semaine de 1899, se sont élevées à 1.038.891 fr. 05, en augmentation de 38.750 fr. 15 sur la semaine correspondante de 1898. Du 1^{er} janvier au 6 mai, les recettes, à 17.466.174 fr. 10, sont en plus-value de 867.557 fr. 35 sur l'année dernière. *Voitures à Paris*, 645 fr., contre 660 fr.

Les actions de la *Compagnie Française des Métaux* sont à 500 fr.; actions de la *Société Française d'Electro-Metallurgie*, 696 fr. La souscription aux actions nouvelles de cette Société a été close le 15 courant. Sur les 10.000 titres offerts, 8.781 ont été souscrits en raison du droit de privilège, par 530 actionnaires porteurs de 12.622 actions anciennes. Il restait ainsi 1.219 actions à répartir aux souscripteurs conditionnels qui ont réclamé, de leur côté, 5.890 actions. La répartition aux souscriptions conditionnelles s'élèvera donc environ à 20 0/0 des demandes.

Le *Suez* a été mouvementé, et il reste de nouveau un peu discuté. L'action cote 3.785 fr. à terme, contre 3.822 fr., et 3.785 fr. au comptant, contre 3.815 fr. *Parts Civiles*, sans affaires.

La *Compagnie Générale de Traction* a passé de 243 fr. à 282 fr. *Procédés Thomson-Houston*, 1.605 fr., contre 1.595 fr. Actions *Malfidano* 1.440 fr. *Société d'Incandescence par le Gaz (Bec Auer)*, 490 fr., contre 529 fr.; *Dynamite Centrale*, 550 fr.; *Société Métallurgique de l'Oural-Volga*, 720 fr., en avance de 2 francs. L'émission de 35.625 obligations 4 0/0 net à laquelle cette Société procède le 25 courant par l'entremise de la *Banque Internationale de Paris* et de diverses maisons de banques ou Sociétés étrangères à Saint-Petersbourg, Bruxelles et Amsterdam, a lieu, ainsi que nous l'indiquions samedi dernier, au prix de 482 fr. 50 et même de 480 fr. 75 pour les souscripteurs qui se libéreront à la répartition. Rappelons que le programme de cette Société comprend l'établissement à Tsaritzyn, sur le Volga, d'une puissante aciérie marchant au naphte, et qui est alimentée par les fontes de l'Oural auxquelles viendront s'ajouter, par la suite, les fontes produites à Tsaritzyn même avec les minerais de l'Oural et le coke du Donetz. Ajoutons que la Société s'est assurée un siège de fabrication de fonte au bois dans l'Oural et que ses domaines, dans cette partie de la Russie, comprennent environ 500.000 hectares de forêts, sans tenir compte des propriétés diverses dont l'exploitation lui a été concédée en vertu de baux à longue échéance.

La *Société Industrielle des Téléphones* est à 320 fr.; *Etablissements Decauville*, 142 fr., contre 110 fr.; *Anciens Etablissements Cail*, 445 fr.; *Compteurs à Gaz*, 1.670 fr., contre 1.690 fr.; *Compagnie d'Aguilas*, 420 fr.

Les actions du *Chemin de fer Métropolitain de Paris* restent demandées à 475 fr.

Les *Obligations de la Compagnie Interocéanique du Canal de Panama (en liquidation)* sont en hausse. *Obligations 3 0/0* 36 fr., contre 31 fr. 75; *Obligations 4 0/0*, 36 fr. 50; *Obligations 5 0/0*, 46 fr. 50; *Obligations 6 0/0 1^{re} Série*, 58 fr.; *Obligations 2^e Série*, 49 fr.

★★ Les *Fonds d'Etat Etrangers* sont, en général, très fermes. Quelques-uns sont même en hausse importante.

Les *Obligations Argentines 5 0/0 1886*, qui se retrouvaient à 480 fr., sont maintenant à 476 fr.

Les *Fonds Brésiliens fédéraux* sont de nouveau demandés. Le *Brésilien 4 0/0 1889*, clôture à 67 fr. 90, contre 66 fr. 45; *Funding Brésilien 5 0/0*, 91 fr. 70.

Les *Emprunts Provinciaux* du Brésil conservent leur bonne allure et finissent: l'*Obligation 5 0/0 de Bahia* à 460 fr.; l'*Obligation de l'Etat de Espirito-*

Santo à 340 fr., contre 337 fr. Quant aux *Obligations 5 0/0 de Minas-Geraes*, elles se traitent à 374 fr. au comptant et à terme.

L'*Emprunt Chinois or 5 0/0 1898* est ferme à 482 francs à terme et à 483 fr. au comptant, sans changement.

La *Rente Extérieure Espagnole* a passé de 60 fr. 85 à 64 fr. 45. Elle se retrouve, au dernier moment, à 64 fr. 10. *Billets Cubains 6 0/0*, 276 fr., comme il y a huit jours; *Billets 5 0/0*, 237 fr.

La *Rente Italienne* a reperdu une petite partie de son avance précédente. Elle clôture à 96 fr. 20, contre 96 fr. 50.

La *Rente Portugaise 3 0/0* est en avance de 25 centimes à 27 fr. 75, contre 27 fr. 50 vendredi dernier.

Les *Fonds Roumains* restent demandés. Le *4 0/0 Amortissable 1896* est ferme à 92 fr. 45; *Rente 4 0/0 Amortissable 1898*, 93 fr.

Les *Fonds Russes* sont un peu négligés. Le *3 0/0 or 1891-1894* clôture à 92 fr. 52 1/2, contre 92 fr. 50; *Rente or 3 0/0 1896*, 92 fr. 50; *Rente 4 0/0 1867-1869*, 101 fr. 65; *Consolidés 1^{re} et 2^e Séries*, 102 fr. 75; *Rente Intérieure*, 100 fr. 20.

Les *Fonds Ottomans* restent un peu irréguliers. La *Série B* revient de 48 fr. 10 à 47 fr. 90; *Série C*, 27 fr. 40, contre 27 fr. 60; *Série D*, 23 fr. 25, en légère moins-value de 7 1/2 centimes; *Priorités*, 485 fr.

★ ★ La *Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens* se maintient bien à 524 fr. *Banque Impériale Ottomane*, 600 fr., contre 601 fr. *Banque Nationale du Mexique*, 665 fr., en bénéfice de 11 fr.; *Actions du Crédit Foncier Egyptien*, 550 fr. au comptant et 549 fr. à terme; *Obligations 4 0/0*, 505 fr. 50, contre 505 fr.; *Obligations 3 1/2 0/0*, 501 fr.; *Banque Nationale de la République Sud-Africaine*, 370 fr., contre 367 fr.; *Robinson South African Banking*, 109 fr., contre 113.

Les actions de la *Compagnie Internationale des Wagons-Lits et des Grands-Express Européens*, qui clôturaient à 815 fr. à terme et à 813 fr. au comptant, sont respectivement à 790 fr. et à 800 fr., ex-droits de souscription aux nouvelles actions dont nous avons parlé la semaine dernière. Rappelons que cette souscription sera close demain 20 mai.

Le groupe des *Chemins de fer Espagnols* est toujours très ferme, bien que ne restant pas aux plus hauts cours. Les *Andalous* s'inscrivent à 283 fr., contre 275 fr.; *Saragosse*, en plus-value de 7 fr., à 292 fr.

Le *Nord de l'Espagne* est à 221 fr. Le Président du Conseil d'administration de cette Compagnie, Don Faustino R. San Pedro, et le Directeur général, M. Bara, qui, ainsi que nous le disions samedi dernier, étaient arrivés à Paris le 9 mai, sont repartis le 15, après avoir longuement et utilement conféré avec les membres du Conseil d'administration du Comité de Paris et le Conseil du Comité des obligataires. Nous croyons savoir que la prochaine assemblée générale des actionnaires, qui devait se tenir le 20 courant à Madrid et qui a été ajournée *sine die* à cause du nombre insuffisant de titres déposés, sera à nouveau convoquée pour les premiers jours de juillet, et que cette assemblée se doublera d'une assemblée générale extraordinaire qui sera saisie, s'il y a lieu, d'une proposition d'arrangement. Nous tiendrons nos lecteurs au courant de cette question.

Le *Rio-Tinto* a été de nouveau agité, mais il reste en avance de 6 fr., à 1.250 fr. La statistique du cuivre, au 15 mai, accuse une augmentation de 628 tonnes sur la situation au 1^{er} mai. *Sosnowice*, très mouvementée, mais en reprise. Elle clôture à 2.550 fr., contre 2.220 fr. et après 2.590 fr. au plus haut.

Les *Obligations Ottomanes garanties de Chemins de fer* sont soutenues. L'*Obligation 3 0/0 Jonction-Salonique-Constantinople* cote 278 fr.; *Obligations anciennes 4 0/0 (série 1894)* de la *Société Smyrne-Casaba et prolongement*, 429 fr.; *Obligations nouvelles*, 379 francs.

La *Treasury Gold Mining*, à 153 fr., ex-solde de dividende de 7 fr. 50, conserve toute l'avance conquise dans ces derniers temps.

MARCHÉ EN BANQUE

Bien que les affaires aient été plutôt calmes cette semaine quelques gros mouvements se sont produits.

Le *Brésil 5 0/0* a de nouveau progressé; il est maintenant à 76 fr. 05 contre 74 fr. 80; *Chemins Ottomans*, plus lourds, à 132 fr. 75 contre 135 fr.; *Alpine*, 512 fr.; *Tharsis*, 229 fr. 50, en bénéfice de 1 fr. 50; *Cape Copper*, 121 fr. 50 contre 122 fr.

La *Huanchaca* est lourde à 63 fr., perdant 6 fr.; *Dniéprovienne*, en forte hausse, à 4.995 fr. contre 4.525 fr.; *Donetz*, 1.420 fr.; *Huta-Bankowa*, 4.720 fr. contre 4.600 fr.; *Haut-Volga*, 685 fr.; quant à la *Doubowia-Balka*, qui clôturait à 2.430 fr., elle a bondi à 2.800 fr. et finit à 2.660 fr.

L'*Omnium Russe* clôture à 635 fr.; *Volga-Vichera*, en hausse, à 495 fr., gagnant 52 fr. 50 pour la semaine; par contre, *Usines de Briansk*, 1.425 fr. contre 1.447 fr. 50; *Cercle de Monaco*, en reprise de 65 fr., à 4.255 fr.

Les actions des *Tramways de Tours* sont en nouvelle plus-value, à 131 fr. 50. Les recettes du premier mois d'exploitation de la ligne de Tours à Saint-Avertin sont de beaucoup supérieures aux prévisions. Pour tout l'exercice en cours, et si la progression actuelle se maintient, les chiffres qui avaient servi de base aux évaluations seront donc, vraisemblablement, dépassés. Les travaux, sur la ligne de Luynes, sont activement poussés en ce moment, et cette ligne sera mise en exploitation au mois de juillet prochain.

Les *Chaussures Françaises* sont toujours fermes, à 169 fr. 50; de même, les *Chaussures « Incroyable »*, 222 fr.; *Mode Nationale*, 133 fr. 50; *Tavernes Poussel et Royale réunies*, 185 fr.; actions de la *Société des Eaux gazeuses et minérales*, 125 fr.; *Biscuits Olibet*, 146 fr. 50.

VALEURS EN BANQUE

	18 mai		18 mai
Alpines, act.....	512 ..	Huta-Bankowa	4720 ..
Brésil 5 %.....	76 05	Laurium Grec	91 50
Biscuits Olibet	146 50	Omnium Russe.....	635 ..
Cercle Monaco (parts)	4255 ..	Plaques Lunière	1447 ..
Chem. Ottomans, obl.	132 75	Pontgibaud	405 ..
Chauss. Franç., act....	169 50	Sud Russe (Soude)....	1265 ..
Const. Méc. Midi Russ.	1150 ..	Tharsis.....	229 50
Dniéprovienne.....	4995 ..	Usines Briansk.....	1425 ..
Donetz	1420 ..	Usine Cliff	1675 ..
Doubowia-Balka....	2660 ..	Vieille-Montagne	850 ..
Haut-Volga	685 ..	Volga-Vichera, lib....	495 ..

Voir les Tableaux de Bourse sur la Couverture jaune.

REVUE COMMERCIALE

18 mai 1899.

La température a été plus douce cette semaine. Nous avons eu des averse orageuses qui ont fait le plus grand bien aux récoltes en terre.

Si la chaleur devient bientôt définitive et s'il ne survient rien d'anormal d'ici la moisson, la production du blé ne sera que très peu inférieure à celle de l'an dernier.

CÉRÉALES

Prix du Blé sur les principaux marchés du monde
(Les 100 kilogrammes)

Villes	20 avril 1899	27 avril 1899	4 mai 1899	12 mai 1899	18 mai 1899
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris.....	20 87	21 12	21 12	20 87	20 62
Liverpool.....	15 42	15 51	15 91	15 74	15 78
Anvers.....	17 ..	17 ..	17 ..	16 87	16 75
Vienne.....	18 41	18 27	17 57	17 59	17 17
Buda-Pesth	18 06	17 99	17 40	17 47	16 71
Chicago.....	14 05	13 68	13 89	13 58	13 36
New-York	15 96	15 70	14 73	15 01	15 04

Le rapport mensuel du Bureau de l'Agriculture de Washington publie les renseignements suivants. La superficie enssemencée en blé d'hiver est de 25.900.000 acres, soit une diminution d'environ 4 millions d'acres sur les premières évaluations; l'année dernière, les enssemencements de blé d'hiver avaient été de 25.726.689 acres. La condition moyenne du blé d'hiver au 1^{er} mai est de 76.2 0/0 contre 77.9 le mois passé, 86.5 en mai 1898, 80.2 en 1897, 82.7 en 1896 et 82.9 en 1895.

Voici le détail des conditions pour les principaux Etats producteurs, au 1^{er} mai des années suivantes :

	1895	1896	1897	1898	1899
Pensylvanie.....	93	64	96	96	86
Texas.....	55	93	98	86	67
Tennessee.....	90	93	93	95	78
Ohio.....	85	55	82	82	82
Michigan.....	78	90	81	95	60
Indiana.....	87	85	61	87	68
Illinois.....	90	90	37	86	54
Missouri.....	90	81	54	88	65
Kansas.....	48	96	78	105	64
Californie.....	97	100	97	26	96
Conditions moyennes.....	82.9	82.7	80.2	86.5	76.2

La condition moyenne du seigle d'hiver est de 86.6 0/0 contre 84.9 au 1^{er} avril, et de 94.5 en 1898, 88 en 1897, 87.7 en 1896, 83.7 en 1895.

La proportion moyenne des labours de printemps terminés est de 57.2 0/0 contre 72.4 en 1898, 61.9 en 1897, 79.6 en 1896 et 82.2 en 1895; il y a donc beaucoup de retard.

Le Secrétaire du New-York Produce Exchange estime, d'après ces chiffres, la récolte du blé d'hiver à 318.750.000 bushels (111.562.500 hectolitres), contre 377.370.000 bushels (132.069.500 hectolitres) le mois dernier.

Voici quelle a été la production du blé d'hiver pendant les six dernières années :

	Hectolitres
Estimation 1 ^{er} mai 1899.....	111.562.500
— 1 ^{er} avril 1899.....	132.079.500
Récolte 1899.....	132.932.551
— 1897.....	116.444.336
— 1896.....	92.518.650
— 1895.....	90.198.150
— 1894.....	114.239.650
— 1893.....	96.424.150

D'après les dernières données officielles, voici quelle serait, cette année, la production de l'Australie :

Provinces	1898	1899
	Hectolitres	
Australie méridionale.....	3.808.872	7.040.710
Nouvelle-Galles du Sud....	1.445.400	3.534.001
Queensland, Australie.....	3.801.600	3.323.520
Occident et Tasmanie.....	1.110.600	1.260.000
Nouvelle-Zélande.....	2.041.200	3.844.800
Totaux.....	12.207.672	19.063.031

Il y aurait donc, en faveur de 1899, une augmentation de 6.795.359 hectolitres.

Sur le marché de Paris, malgré les offres plus nombreuses, la tendance a été calme.

On a coté en clôture :

	4 mai	12 mai	18 mai
Courant.....	21 12	20 87	20 62
Juin.....	21 12	20 87	20 62
Juillet-août.....	20 87	20 62	20 37
4 derniers.....	20 37	20 37	20 25

Farines. — Les affaires sont toujours très calmes en boulangerie. La marque de Corbeil est à 48 fr. comme la semaine dernière.

On cote les autres marques en disponible :

	4 mai	12 mai	18 mai
Marques de choix.....	49 ..	49 ..	49 ..
Premières marques.....	47 50	47 50	47 50
Bonnes marques.....	46 50	46 50	46 50
Marques ordinaires.....	45 ..	45 ..	45 ..

Conditions : le sac de 159 kil., toile à rendre, franco à domicile des acheteurs, au comptant, avec, en boulangerie, 1 0/0 d'escompte, ou à 30 jours sans escompte.

Les farines 12 marques (159 kil. bruts) restent à 43 fr. 37, contre 43 fr. 12 il y a huit jours.

Seigle. — Le marché est encore sans animation. Les cours sont les suivants :

	4 mai	12 mai	18 mai
Courant.....	13 87	14 ..	14 ..
Juin.....	13 87	13 87	14 ..
Juillet-août.....	13 50	13 62	13 75
4 derniers.....	13 37	13 37	13 37

Avoine. — Il se traite peu d'affaires, la graineterie se tenant sur la plus grande réserve :

	4 mai	12 mai	18 mai
Courant.....	17 25	17 37	17 62
Juin.....	17 37	17 62	17 37
Juillet-août.....	17 12	17 37	17 37
4 derniers.....	16 12	16 12	16 12

ALCOOL

La tendance est moins ferme qu'elle n'était il y a quelques jours.

On tient l'hectolitre 90°, non logé, entrepôt : courant 39 fr. 87, contre 40 fr. 37 la semaine dernière.

Le stock est de 35.750 pipes.

HUILES

Colza. — La demande est assez régulière. Le disponible est à 49 fr. 75, contre 49 fr. 37 il y a huit jours.

Lin. — Les affaires sont nulles. Le disponible est à 44 fr. 75, contre 44 fr. 87 la semaine dernière.

CAFÉS

Prix du Café sur les principaux marchés :
(Les 50 kilogrammes)

Villes	20 avril 1899	27 avril 1899	4 mai 1899	12 mai 1899	18 mai 1899
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Le Havre (Santos good average).....	34 25	34 ..	35 50	35 75	35 ..
Londres (do).....	34 14	34 15	35 67	35 41	35 31
Anvers.....	35 75	35 75	36 50	37 25	37 ..
Hambourg.....	35 31	35 62	36 87	36 56	36 56
New-York.....	28 26	28 54	28 83	28 83	28 83

Sur tous les marchés, et en particulier au Havre, les transactions sont limitées.

SUCRES

Prix du Sucre sur les principaux marchés :
(Les 100 kilogrammes)

Villes	20 avril 1899	27 avril 1899	4 mai 1899	12 mai 1899	18 mai 1899
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris.....	32 37	32 50	33 25	32 25	32 75
Londres.....	26 98	26 98	28 30	26 93	27 67
Anvers.....	26 87	26 87	27 75	27 87	27 37
Amsterdam.....	26 90	26 78	28 08	28 08	27 56
Prague.....	29 86	29 71	30 97	30 03	29 92
Magdebourg.....	27 67	27 42	28 75	28 ..	27 92
New-York.....	47 85	47 81	49 24	47 10	47 10

D'après l'enquête faite par l'Association Sucrière Internationale, voici les chiffres concernant l'étendue de la culture de la betterave :

	1897	1898	1899	Augment. % sur 1898
	(En hectares)			
Allemagne.....	436.993	426.641	426.846	0.04
Autriche.....	302.122	310.000	322.200	3.9
Belgique.....	55.100	53.455	58.136	8.7
France.....	228.479	238.910	255.542	7.0
Hollande.....	35.798	44.560	46.900	5.2
Russie.....	401.260	438.235	510.494	16.5
Suède.....	23.665	22.917	26.418	15.3
Totaux.....	1.483.417	1.534.718	1.646.536	7.0

M. Sachs, directeur du bureau belge et néerlandais, a reçu un télégramme de Java estimant la production de l'île à 670.000 tonnes, contre 735.000 l'an dernier, soit un déficit de 65.000 tonnes.

Le Journal Officiel vient de publier le tableau de la production et du mouvement des sucres pendant les huit premiers mois de la campagne 1898-99. Voici un résumé de ce tableau :

	En Tonnes	1897-98	1898-99
Fabriques :			
En activité.....		344	344
Arrêtées.....		3	1
N'ayant pas travaillé.....			
Betteraves mises en œuvre.....		6.401.088	6.106.621
Quantités de jus déféqués (hectol.)		13.212	..
Degré moyen du jus déféqué.....		3° 8	..
Ressources :			
Reprises.....		185.157	129.108
Production : charges.....		496.144	473.185
— excédents.....		218.218	251.863
Totaux.....		899.519	854.156

Livraisons :

Acquittements.....	166.417	189.387
Franchises libérées.....	12.967	15.244
Admissions temporaires.....	167.406	123.468
Exportations.....	177.021	63.406
Sucres en cours de route.....	9.531	50.196
Totaux.....	533.842	446.701
Stock au 30 avril.....	366.177	407.455
Totaux.....	899.519	854.156
Production du mois d'avril.....	3.206	2.306
Exportations d'avril.....	12.213	6.740
Livraisons d'avril.....	49.239	47.694

A Paris, le marché est ferme. Sur des avis favorables de l'étranger, la demande est assez active, mais les vendeurs se montrent encore très réservés. On cote en clôture : Blanc n° 3, 83 fr., contre 32 fr. 37 la semaine dernière; roux 88°, 32 fr. 87, contre 32 fr. 37; raffiné belle sorte, 106 fr. 50, sans changement.

LAINE

Prix de la Laine sur les principaux marchés :

Villes	20 avril 1899	27 avril 1899	4 mai 1899	12 mai 1899	18 mai 1899
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Le Havre (Buenos-Ayres en suint) 100k.	192 ..	195 ..	203 ..	197 50	197 50
Roubaix (qualité peignée) le kilog.	5 87	5 87	6 51	5 97	5 80
Anvers (do) le kil.	5 75	5 75	6 10	5 82	5 77

C'est toujours la fermeté qui domine sur tous les marchés; cependant en France, les cours sont en légère baisse.

COTON

Prix du Coton sur les principaux marchés :
(Les 50 kilogrammes)

Villes	20 avril 1899	27 avril 1899	4 mai 1899	12 mai 1899	18 mai 1899
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Le Havre ..	39 62	39 ..	39 ..	39 75	39 50
Liverpool ..	38 33	38 15	38 33	38 70	38 15
New-York ..	32 71	32 78	32 94	33 28	33 45

Les craintes d'une grève au Lancashire sont aujourd'hui écartées. Un accord est intervenu entre les fabricants et les ouvriers, dont les salaires ont été augmentés de 2 1/2 0/0. De là l'activité que l'on a remarqué ces jours derniers sur les marchés anglais. Les manufacturiers, prévoyant que bientôt ils seraient dans l'obligation d'arrêter leurs métiers, avaient déserté le marché depuis deux ou trois semaines; l'arrangement conclu, ils ont dû faire des achats considérables.

La nouvelle d'une diminution de 9 1/2 à 10 0/0 dans les semencements de coton aux Etats-Unis a également eu une certaine influence sur les prix. Actuellement la tendance est plus calme tant en France qu'à l'étranger.

Voici la situation comparée des cotons au 16 mai, d'après le bulletin de MM. E. Marande, J. Lang et F. Lefebvre :

	Stock 1893		1899	
	Etats-Unis	Total	Etats-Unis	Total
	(En balles)			
Le Havre	233.500	249.500	200.300	214.700
Brême	338.200	335.300	336.900	338.900
Barcelone	90.000	91.000	103.000	107.500
Gênes	30.000	44.100	69.800	77.700
Autr. ports du Continent...	16.400	31.500	29.000	63.600
Londres	»	3.000	»	6.000
Liverpool	1.115.000	1.210.000	1.467.000	1.549.000
Ensemble ..	1.827.100	1.967.400	2.206.000	2.357.400
Etats-Unis :				
Ports	576.000	576.000	743.000	743.000
Intérieur	240.000	240.000	385.000	385.000

Cotons en mer

	1898		1899	
	Etats-Unis	Total	Etats-Unis	Total
Havre.....	21.800	24.400	32.200	35.400
Brême	23.600	22.600	23.700	23.700
Continent	129.400	263.400	87.300	190.300
Angleterre ...	120.000	130.000	67.000	75.000
Ensemble ..	293.800	440.400	210.000	324.400
Total général.	2.936.960	3.223.800	3.544.200	3.809.800
<i>Existences générales connues</i>				
	1896	1897	1898	1899
	2.324.000	2.808.000	2.353.000	2.739.000
	1898	1899	1898	1899
	2.940.000	3.230.000	3.543.000	3.828.000

CUIVRE ET MÉTAUX

La production européenne, en avril, s'est élevée à 7.911 tonnes, portant le total, pour les quatre mois de l'année, à 29.239 tonnes, contre 26.801 en 1893, même période. La production américaine, en avril, fut de 19.955 tonnes, portant le total, pour les quatre mois, à 80.393 tonnes, contre 78.856 en 1898, même période.

Les exportations américaines, en avril, ont été de 7.423 tonnes, et, pour les quatre mois, 39.432 tonnes, contre 45.932 en 1898, même période.

Voici les mouvements des importations et délivraisons du cuivre en Angleterre et en France d'après la *Circulaire Merton* :

	Du 1 ^{er} janv. au 30 avril 99	1 ^{re} quinz. de mai 99	Depuis le 1 ^{er} janv. 99
	(Tonnes anglaises de 1.016 kil. 048)		
Importations.....	69.950	8.210	78.160
Délivraisons.....	71.317	7.582	78.899
En faveur des délivr..	+ 1.367	- 628	+ 739
	Tonnes		

Le stock visible au 30 avril s'élevait à..... 26.529
En ajoutant l'excédent des importations de la dernière quinzaine..... 628

On obtient le stock visible au 15 mai..... 27.157

Voici d'où proviennent les importations :

	Amé-rique	Espag.	Divers ^{es}	Chili	Aus-tralie	Total
	(Tonnes anglaises de 1.016 kil. 048)					

Du 1^{er} janvier au 30 avril 1899... 37.489 8.458 9.903 8.000 6.100 69.950
1^{re} quinzaine de mai 1899..... 2.052 794 2.661 2.000 701 8.210

Depuis le 1^{er} janv. 39.541 9.252 12.567 10.000 6.800 78.160

Le marché du cuivre, à Londres, a été très régulier pendant cette dernière huitaine. Les cours, néanmoins, s'inscrivent en hausse.

Cours des Métaux à Londres

(La tonne)

Métaux	20 avril 1899	27 avril 1899	4 mai 1899	12 mai 1899	18 mai 1899
	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.
Cuivre en barres :					
Disponible	76 7 6	77 5 0	76 6 3	77 15	78 ..
A 3 mois	76 5 0	76 17 6	76 ..	76 7 6	75 12 6
Etain : disponible..	113 17 6	118 0 0	117 17 6	117 ..	117 10 0
à 3 mois.....	114 10 0	118 17 6	118 15 ..	117 15 ..	118 5 0
Plomb anglais: disp.	14 11 3	14 8 9	14 7 6	14 8 9	14 6 3
espagnol: ..	14 6 3	14 5 0	14 3 ..	14 4 6	14 2 6
Zinc : disponible...	27 18 9	28 12 6	28 11 3	28 11 3	28 11 3
<i>Glasgow</i>					
Fonte : disponible..	53 4	63 0	62 3	63 8	70 0
à 1 mois.....	56 1	63 2	62 6	63 8	70 0

A Paris, les derniers cours officiels (13 mai) sont les suivants : cuivre Chili, marques ordinaires, 198 fr. 50, contre 196 francs 25 la semaine dernière; Chili, 1^{re} marques, 201 fr. 50, contre 200 francs; en lingots et plaques, 202 fr. 50, contre 201 fr. 25.

Xavier GIRARDOT.

TABLEAU D'ENSEMBLE

Prix comparés des principales Marchandises et Valeurs françaises

Situations comparées des principaux chapitres du Bilan de la BANQUE DE FRANCE, de l'Escompte et de la Circulation fiduciaire de l'Europe

MARCHANDISES, VALEURS ou SITUATIONS	MOYENNES ANNUELLES					PRIX DE CLOTURE OU SITUATIONS HEBDOMADAIRES (le Jeudi) 1899.										
	1894	1895	1896	1897	1898	16 Mars	23 Mars	30 Mars	6 Avril	13 Avril	20 Avril	27 Avril	4 Mai	12 Mai	18 Mai	
CÉRÉALES (Paris)																
PRIX																
Farine (12 Marques).... 157 kil.	41 84	42 85	41 41	52 32	59 45	42 62	43 12	43 12	43 12	42 87	42 62	42 87	43 "	43 12	43 37	47 "
— (toutes marques) —	43 32	45 07	46 44	56 32	57 50	47 "	47 "	47 "	47 "	47 "	47 "	47 "	47 "	47 "	47 "	47 "
— (Corbeil)..... —	46 32	46 07	45 66	57 32	58 80	48 "	48 "	48 "	48 "	48 "	48 "	48 "	48 "	48 "	48 "	48 "
Blé..... 100 kil.	19 21	19 14	19 38	25 37	25 80	20 37	20 87	20 87	21 12	20 87	20 87	21 12	21 12	20 87	20 62	20 62
Seigle..... —	12 34	10 89	11 61	15 84	16 68	13 75	13 62	13 50	13 50	13 75	13 62	13 62	13 87	14 "	14 "	14 "
Avoine..... —	19 43	15 66	15 04	16 73	19 55	17 12	17 12	16 62	16 75	16 62	17 37	17 37	17 25	17 37	17 62	17 62
BESTIAUX (à La Villette)																
PRIX																
Bœufs..... le kil.	1 79	1 63	1 52	1 46	1 39	1 29	1 27	1 30	1 35	1 32	1 27	1 32	1 29	1 33	1 29	1 29
Veaux..... —	2 27	2 17	1 99	1 96	1 89	1 80	1 80	1 85	1 80	1 88	1 90	1 80	1 80	1 82	1 86	1 86
Moutons..... —	2 12	2 09	1 89	1 79	1 82	1 75	1 70	1 75	1 80	1 75	1 71	1 77	1 77	1 71	1 77	1 77
Porcs..... —	1 73	1 66	1 15	1 24	1 24	1 50	1 54	1 50	1 50	1 48	1 51	1 48	1 47	1 46	1 48	1 48
SUCRES ET DIVERS (Paris)																
PRIX																
Sucre blanc n° 3..... 100 kil.	32 50	28 61	30 44	27 29	31 17	30 75	31 "	30 62	31 43	32 56	32 56	32 68	33 25	32 25	32 75	32 75
— raffiné 1 ^{re} qualité —	105 13	99 52	100 88	96 69	103 92	104 50	104 50	105 "	105 "	106 "	106 50	106 50	106 50	106 50	106 50	106 50
Alcool 3,6 Nord..... hectol.	33 63	31 15	30 82	38 11	44 80	44 75	44 87	45 75	45 37	44 87	45 37	46 37	43 12	40 37	39 87	39 87
Fécule..... 100 kil.	25 62	24 25	25 37	28 37	31 06	34 "	34 "	34 "	34 "	34 "	34 "	34 "	34 "	34 "	34 "	34 "
Huile de colza..... —	50 56	52 29	55 35	57 43	53 75	49 75	49 75	48 25	48 75	48 "	48 75	48 75	49 25	49 37	49 75	49 75
— lin..... —	49 19	49 25	46 68	37 93	40 83	46 50	45 75	44 87	43 25	44 25	44 75	44 12	44 75	44 87	44 75	44 75
Suif..... —	59 90	52 93	46 79	44 72	48 97	56 "	56 "	56 "	56 "	56 "	56 "	56 "	56 "	56 "	56 "	56 "
DIVERS (Le Havre)																
PRIX																
Coton..... 50 kil.	42 50	45 12	47 25	42 57	39 37	39 37	38 87	39 50	39 "	39 25	39 62	39 "	39 "	39 75	39 50	39 50
Laine..... 100 kil.	111 50	115 50	123 "	113 25	123 50	162 "	165 50	172 "	175 50	190 50	192 "	195 "	203 "	197 50	197 50	197 50
Café..... 50 kil.	95 12	92 37	73 37	55 87	37 12	34 50	35 25	34 50	34 50	34 25	34 25	34 "	35 50	35 75	35 "	35 "
MÉTAUX (Paris)																
PRIX																
Cuivre (Chili 1 ^{re} marq.).. 100 kil.	105 "	113 "	126 25	128 "	139 87	183 50	181 50	176 50	184 50	189 50	190 "	200 "	201 25	200 "	201 50	201 50
Etain Banca..... —	188 75	174 62	165 62	168 25	202 "	285 "	291 "	288 "	295 "	302 50	303 50	305 "	317 50	315 "	311 25	311 25
Zinc à Londres..... tonne	120 40	365 63	374 80	437 30	510 94	679 70	687 50	690 63	696 88	696 88	698 44	715 62	702 81	714 "	714 06	714 06
Fer (Marchand)..... 100 kil.	16 "	14 25	14 75	15 50	16 50	18 25	18 25	19 "	19 "	19 "	19 "	19 "	19 50	19 50	20 "	20 "
Acier (Rails)..... —	16 50	16 "	16 "	16 37	17 12	17 75	17 25	17 "	17 "	17 "	17 50	17 50	17 50	17 50	18 "	18 "
MARCHÉ FINANCIER (Paris)																
COURS																
3 0/0 Perpétuel.....	100 93	101 89	102 04	103 34	102 81	102 35	103 35	102 22	102 "	101 92	102 "	101 90	102 17	102 50	102 42	102 42
3 1/2 0/0 1894.....	107 28	107 28	105 65	106 61	106 06	103 70	103 60	103 67	103 60	103 62	103 62	103 62	102 82	102 87	102 85	102 85
Banque de France..... actions	3963	3671	3597	3692	3567	4100	4025	3910	4070	4025	4000	3995	4072	4020	4040	4040
Credit Foncier..... —	948	868	660	679	680	765	758	752	754	745	755	740	739	735	745	745
Credit Lyonnais..... —	758	812	777	776	845	901	906	895	896	892	912	933	955	958	966	966
Banq. de Paris et Pays-Bas.. —	669	804	813	851	934	1019	1008	1024	1035	1035	1077	1115	1135	1135	1146	1146
Compagnie du Nord..... —	1829	1804	1805	1945	2119	2125	2115	2135	2180	2172	2170	2160	2165	2173	2172	2172
— P.-L.-M..... —	1449	1475	1565	1757	1915	1965	1942	1945	1953	1962	1965	1955	1960	1920	1911	1911
Suez..... —	2862	3249	3347	3234	3566	3710	3715	3780	3790	3782	3809	3824	3820	3822	3785	3785
BANQUE DE FRANCE																
SITUATIONS																
Circulation fiduciaire.....	3.476	3.527	3.607	3.687	3.091	3.803	3.770	3.828	3.816	3.813	3.803	3.781	3.807	3.761	3.743	3.743
Encaisse-or.....	1.821	2.048	1.978	1.963	1.875	1.820	1.823	1.814	1.818	1.815	1.817	1.818	1.822	1.826	1.833	1.833
Encaisse-argent.....	1.263	1.244	1.244	1.222	1.225	1.196	1.199	1.200	1.204	1.202	1.204	1.207	1.206	1.206	1.211	1.211
Portefeuille escompte.....	565	544	693	730	798	724	716	833	745	740	721	756	712	711	703	703
— avances.....	291	312	364	358	391	416	416	416	440	428	426	420	429	433	437	437
Comptes courants particuliers..	445	547	566	492	491	422	452	480	473	438	451	497	471	476	476	476
Compte courant du Trésor.....	160	202	237	221	252	109	114	135	102	107	104	116	74	103	129	129
ESCOMPTE OFFICIEL EN EUROPE																
TAUX %																
Escompte à la Banque de France..	2.50	2.20	2 "	2 "	2.20	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "
— d'Angleterre.....	2.11	2 "	2.48	2.78	3.26	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "
— d'Allemagne.....	3.12	3.15	3.65	3.84	4.28	4.50	4.50	4.50	4.50	4.50	4.50	4.50	4.50	4.50	4 "	4 "
— d'Autr.-Hongrie.....	4.09	4.30	4.09	4 "	4.16	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "
— de Belgique.....	3 "	2.60	2.85	3 "	3.04	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50
— de Hollande.....	2.58	2.50	3.02	3.14	2.75	2.50	2.50	2.50	2.50	2.50	2.50	2.50	2.50	2.50	2.50	2.50
— d'Italie.....	5.70	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "
— de Russie.....	4.50	5 "	6 05	5 87	5.27	5 50	5 50	5 50	5 50	5 50	5 50	5 50	5 50	5 50	5 50	5 50
BANQUES EUROPÉENNES D'ÉMISSION																
SITUATION AU 31 DÉCEMBRE																
Circulation fiduciaire totale.....	15.539	16.073	14.537	15.254	14.668	14.304	14.214	14.247	14.576	14.466	14.412	14.316	14.506	14.458	14.411	14.411
Encaisse-or.....	6.952	7.863	7.860	8.746	8.182	8.268	8.261	8.277	8.144	8.120	8.157	8.197	8.136	8.056	8.089	8.089
Encaisse-argent.....	2.604	2.506	2.513	2.556	2.494	2.651	2.679	2.667	2.662	2.642	2.698	2.730	2.725	2.719	2.723	2.723
Rapport de l'or à la circulation %	44.7	48.9	54.0	57.3	55.7	57.8	58.8	58.0	55.0	56.1	57.9	57.2	56.0	55.7	56.2	56.2

ALLEMAGNE

LA SITUATION

Berlin, 17 mai 1899.

La Convention anglo-russe en Chine. — La Reichsbank. — Le Prix des Fers. — Les Compagnies d'Assurances américaines. — L'Émigration.

On se félicite, à Berlin, de pouvoir constater que la convention qui vient d'être conclue entre la Russie et l'Angleterre au sujet des chemins de fer chinois laisse parfaitement indemnes les intérêts allemands. Cela posé, la majorité de la presse conseille au Gouvernement de modérer ses ambitions en Extrême-Orient et de commencer à s'assimiler ce qu'elle y possède et de se rattacher étroitement ses conquêtes par des liens moraux et économiques. Maintenant, l'unanimité des journaux constate aussi que la nouvelle convention favorise exclusivement l'expansion russe.

L'abaissement du taux de l'escompte à la *Reichsbank* continue à produire les meilleurs effets : il est certain qu'il n'a pas causé le recul des cours qu'on a constaté, depuis, sur le marché. Il n'y a là qu'une simple coïncidence. A la *Reichsbank* même la situation s'est améliorée et le président de cet établissement annonce une nouvelle amélioration. Cependant on ne croit pas que le taux de l'escompte officiel descende jamais au-dessous de 4 0/0. L'opinion générale est qu'il restera à 4 0/0 jusqu'à fin août et puis remontera. Sur le marché monétaire, le numéraire est assez abondant et les offres supérieures aux demandes.

Le public a été bien impressionné par le calme des mineurs en grève dans le bassin de la Saar. On craignait une grève monstre, un abandon général du travail comme en 1889 : heureusement il n'en est rien et le mouvement, limité aux travailleurs de quelques puits, n'influera que peu sur la production générale.

Sur le marché des fers, les prix sont toujours assez élevés, à cause de l'abondance des demandes et ils montent encore. Dans le Palatinat et en Westphalie, on demande pour la tonne de fer fondu 145 marks; 170 marks pour les autres. Mais à mesure que les commandes de l'intérieur augmentent, celles du dehors diminuent, la clientèle étrangère de nos métallurgies semblant se détacher.

Je vous avais annoncé, au mois de janvier dernier, qu'une enquête était ouverte pour décider si l'on devait accorder de nouveau aux Compagnies d'assurances américaines sur la vie : la *New-York* et la *Mutual Life*, l'autorisation de fonctionner en Prusse. On avait dit que des spécialistes compétents seraient envoyés en Amérique pour examiner sérieusement la question sur les lieux mêmes. En exécution de cette décision, M. de Knebel-Doeberitz, conseiller supérieur du Gouvernement, expert émérite en matière d'assurances, et M. le conseiller De Bieherstein, se sont rendus à New-York.

La défense qui avait été faite aux grandes Compagnies américaines de fonctionner en Prusse avait, naguère, causé une vive émotion de l'autre côté de l'Océan. Si l'on parvient, comme cela semble probable, à conclure un compromis, il est possible que ce rétablissement de l'accord sur le terrain économique puisse également avoir des conséquences politiques d'une certaine importance.

L'émigration d'outre-mer accuse une recrudescence d'activité depuis le commencement de l'année. Le chiffre des émigrants qui sont sortis par Hambourg, pendant le mois d'avril est plus considérable que pendant les quatre années précédentes : 22.637 en 1899, contre 10.848 en avril 1898. Même recrudescence par Brême : il est sorti par ce port, du 1^{er} janvier 1899 à fin avril, 24.017 émigrants contre 20.953 dans le même temps de 1898.

L'apprendis au dernier moment qu'un budget supplémentaire vient d'être présenté au *Reichstag* : il ne comprend que des demandes de crédits militaires. Le plus important, de 9 millions, est destiné à l'achat d'un grand champ de manœuvres à Bitch, en Alsace.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE DE L'EMPIRE

	1899		1898	
	6 mai	31.29 avril	7 mai	31.30 avril
ACTIF (milliers de marks)				
Métal et or en lingots.....	881 433	+ 7 918	854 982	+ 6 131
Billets du Trésor.....	23 323	+ 536	22 950	+ 830
Billets d'autres banques.....	13 058	+ 1 077	13 398	+ 1 350
Lettres de change.....	738 208	+ 58 460	713 423	+ 30 910
Prêts sur titres.....	75 967	+ 2 892	84 387	+ 4 865
Valeurs.....	10 736	+ 112	7 636	+ 1 218
Divers.....	62 727	+ 1 159	42 991	+ 793
PASSIF (milliers de marks)				
Capital social.....	120 000	non mod.	120 000	non mod.
Réserve.....	30 000	non mod.	30 000	non mod.
Circulation de billets.....	1 142 768	+ 15 477	1 129 080	+ 33 248
Autres engagements à vue.....	494 168	+ 31 791	445 956	+ 3 252
Divers.....	18 516	+ 178	14 731	+ 257

Comparaison avec 1898 et 1897

Stock métallique				Lettres de change et prêts sur titres			
	1897	1898	1899		1897	1898	1899
30 avril...	883,8	848,9	873,5	30 avril...	733,4	833,6	839,7
7 mai...	899,8	855,0	881,4	7 mai...	707,2	797,8	814,2
15 —...	913,1	861,8	...	15 —...	678,6	796,2	...
23 —...	929,1	885,4	...	23 —...	664,1	761,1	...
31 —...	918,6	863,2	...	31 —...	717,4	765,7	...
Circulation				Réserve de billets			
	1897	1898	1899		1897	1898	1899
30 avril...	1141,5	1162,3	1158,2	30 avril...	103,4	16,7	43,5
7 mai...	1082,4	1129,1	1142,8	7 mai...	143,9	55,5	68,5
15 —...	1044,4	1092,2	...	15 —...	139,6	101,3	...
23 —...	1020,2	1056,3	...	23 —...	238,2	156,7	...
31 —...	1045,1	1077,8	...	31 —...	205,2	114,5	...

Importations de Vins et de Raisins secs à Hambourg.

— En 1897, il est entré à Hambourg : 104.616 quintaux métriques de vins venant de France, d'une valeur moyenne de 83 marks; 46.854 quintaux métriques venant d'Espagne, valeur moyenne 78 marks; 21.264 quintaux métriques de Portugal, valeur moyenne 91 marks; 28.372 quintaux métriques d'Italie, valeur moyenne 56 marks; 5.064 quintaux métriques d'Algérie, valeur moyenne 53 marks; 19.140 quintaux métriques d'Asie Mineure, valeur moyenne 44 marks.

Parmi ces vins, il s'en trouvait de très ordinaires, valant, rendus à Hambourg (port franc), de 20 à 25 marks l'hectolitre.

Hambourg a importé par mer, en 1897, 69.370 quintaux métriques de raisins secs de Corinthe provenant de la Grèce et des îles Ioniennes, et 101.572 quintaux métriques de raisins secs de l'Asie Mineure. Les exportations, également par mer, s'élevaient à 38.393 quintaux métriques pour les deux espèces, auxquels il faut ajouter 45.439 quintaux métriques sortis par chemins de fer et 59.204 quintaux métriques par voie de l'Elbe en amont.

On est parvenu à fabriquer chimiquement à Hambourg la plupart des bouquets des crus français.

L'Importation des céréales et des produits agricoles en 1898.

— La valeur des produits agricoles importés en Allemagne pendant l'année 1898 s'est élevée à 1.876.010.000 marks, soit approximativement le tiers de la valeur totale des importations : 5.477.641.000 marks.

Céréales, 932 millions de marks, contre 780,7 en 1897; vins, 42 millions, contre 41; beurre, 16 millions 3, contre 15 1/2; viande fraîche et préparée, 81 millions, contre 51; fruits secs, 25 millions, contre 21; semences et plantes potagères, 3 millions 4, contre 3,1; farine, 7 millions, au lieu de 8,4; tabacs, 133 millions, contre 111; bestiaux, 141, contre 151; animaux et produits animaux, 137 millions, au lieu de 126; peaux et pelleteries, 189 millions, au lieu de 177; cheveux, crins, plumes, soies de porc, 89 millions, contre 93; lin et autres matières textiles végétales, hormis le coton et le jute, 98 1/2, contre 85; houblon, 7,4, contre 8,3; cire, 5 millions de marks, contre 4 millions de marks en 1897.

L'importation de la volaille vivante s'élève en 1898 à 9 millions 1/2 de marks; celle de la volaille morte, à 5 millions 1, provenant surtout d'Autriche-Hongrie, d'Italie et aussi de France, mais en bien moins grande quantité. Les 17 millions et demi de marks de fromages proviennent de la Hollande, de la Suisse et aussi de France. Pois: 11 millions de marks, venant de Russie.

La consommation des fruits frais s'accroît chaque année en

Allemagne. En 1894, l'Allemagne n'achetait à l'étranger que pour 22 millions de marks de fruits frais; en 1897, elle en achetait pour 36 millions et, en 1898, pour 46 millions. L'Autriche-Hongrie et la Suisse sont les principaux fournisseurs de fruits en Allemagne; viennent ensuite l'Italie, la Hollande, la Suède, la Belgique, les Etats-Unis, la France et la Russie.

Pour les œufs de volaille, la valeur des importations s'est chiffrée, en 1898, à 71 millions et demi de marks, contre 67 en 1897. Les principaux pays fournisseurs sont la Russie et l'Autriche-Hongrie, puis viennent l'Italie, la Hollande et la Roumanie. La Russie avait expédié en Allemagne, en 1897, 645 millions d'œufs.

Courrier de la Bourse de Berlin

Berlin, le 18 mai 1899.

La tendance est à l'abstention. Les affaires sont calmes, mais l'on ne sent encore aucune envie de réaliser.

Les actions des établissements métallurgiques gardent de la fermeté, les actions des charbonnages sont moins fermes mais sans baisse.

Les actions des banques ne fléchissent pas. Les fonds espagnols sont fermes, ainsi que les valeurs américaines. Sur tout le reste, il y a peu d'affaires et l'on s'attend à des tassements de cours.

On a coté le 3 0/0 Consolidé, 92 20; l'Italien, 95 50; les Lombards, 26 30; le Mobilier Autrichien, 223 60; l'Extérieure, 62 40. Clôture ferme.

ANGLETERRE

LA SITUATION

Londres, 17 mai 1899.

Les Affaires de Chine. — La Situation. — Les Nouvelles du Transvaal. — Le Marché. — Les Modifications au Projet de Budget. — Les Dépôts aux Caisses d'Épargne.

J'avais raison d'émettre, la semaine dernière, des réserves au sujet des conséquences que pourrait avoir l'accord anglo-russe à propos des affaires de Chine. Cet accord est à peine signé que la nouvelle concession d'une ligne directe devant relier Pékin aux chemins de fer de la Mandchourie, faite par le Gouvernement du Tsar au Gouvernement chinois provoque, en Angleterre, les protestations les plus vives; le *Times* a prétendu que cette demande détruit la récente convention qui avait pour objet d'empêcher tout conflit entre les deux puissances. Les autres journaux sont plus violents et demandent au Gouvernement russe de désavouer M. de Giers. L'incident est venu à la Chambre des Communes et voici les déclarations faites à ce sujet par M. Brodrick, le secrétaire parlementaire aux affaires étrangères :

Il est exact, a-t-il dit que le chargé d'affaires britanniques à Pékin a fait savoir que le Gouvernement russe avait adressé au Tsung-li-Yamen la demande d'une voie aboutissant à Pékin.

Nous ne savons pas, a ajouté M. Brodrick, de quel point du chemin de fer de la Mandchourie le tronçon projeté partira. Le Tsung-li-Yamen a refusé jusqu'à présent d'accorder cette concession. Le Gouvernement anglais ne peut pas se prononcer sur une telle affaire avant de connaître tous les faits. L'extension du chemin de fer de Mandchourie à Pékin n'affecte en aucune manière le bassin du Yang-Tsé, qui a fait l'objet d'un accord récent avec la Russie.

Il paraît être évident, en effet, que le récent accord donne à la Russie le droit dont elle vient d'user. Si ce droit est préjudiciable aux intérêts anglais, l'Angleterre n'avait qu'à ne pas signer les conventions; s'il n'est préjudiciable qu'aux intérêts de la Compagnie anglo-chinoise de Changhaï-Kouan, le Gouvernement anglais n'a aucune raison de s'en froisser.

Quoi qu'il en soit, cet incident nous montre que les affaires de Chine n'ont pas fini de nous causer des préoccupations et que nous pouvons nous attendre à des surprises.

Cette question n'a pas eu, cette semaine encore, beaucoup d'influence sur le Stock Exchange : le public boursier s'est occupé davantage des incidents relatifs au Transvaal. Au fond, les questions intéressantes

pays approchent d'une solution. Le président Krüger a toujours temporisé et le parti impérialiste anglais a voulu lui imposer des réformes industrielles autant que des réformes politiques; on a annoncé, puis démenti, puis annoncé à nouveau que le Président accepte de venir à Cape-Town pour conférer avec le haut commissaire anglais, sir Alfred Milner. Il lui sera fait des demandes très nettes relativement aux droits politiques des uitlanders, et cela sur un ton péremptoire.

Reste à savoir si les arrestations annoncées aujourd'hui à Pretoria ne vont pas compliquer les choses.

Cette instabilité politique a de fâcheuses influences pour le Marché des mines d'or, où sont engagés de gros intérêts, et les fluctuations de ces valeurs influencent forcément l'ensemble de la place.

En dehors du groupe minier les tendances sont assez calmes et les cours pourraient bénéficier de l'abondance monétaire.

Je vous ai télégraphié, la semaine dernière, les modifications apportées par la Chambre des Communes au projet de budget de sir Michaël Hicks-Beach. Je n'ai pas à y revenir, si ce n'est pour insister sur ce fait que l'augmentation du droit d'entrée sur les vins, demandé par quelques-uns pour les colonies, n'a pas été accordée.

Le Chancelier de l'Echiquier a déclaré, à la Chambre des Communes, qu'il consentait à ce que l'argent déposé aux Caisses d'épargne fût prêté aux autorités locales du Royaume-Uni, aux colonies de la Couronne et au Gouvernement des Indes. C'est là, dit le *Daily Graphic*, une mesure excellente pour les Indes, qui pourront ainsi emprunter à meilleur compte.

L'intérêt payé en Angleterre dans les Caisses d'épargne est de 2 1/2 0/0 et le *Daily Graphic* considère que la réforme ne sera pas complète tant qu'il n'aura pas été réduit à 2 0/0.

Cette réduction représenterait 586.000 liv. st. par an.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE D'ANGLETERRE

18 mai 1899

Département des opérations d'émission

PASSIF		ACTIF	
	Liv. st.		Liv. st.
Billets créés.....	44 901.000	Dette fixe de l'Etat...	11.015.000
		Rentes immobilisées..	5.785.000
		Or monnayé et lingots	28.101.000
Total.....	44.901.000	Total.....	44.901.000

Département des opérations de banque

PASSIF		ACTIF	
	Liv. st.		Liv. st.
Capital social.....	14.553.000	Rentes disponibles (à la Banque).....	43.373.000
Réserve et profits et pertes.....	3.163.000	Portefeuille et avances	34.101.000
Tresor et administration publique.....	11 458.000	Billets en réserve....	17 219.000
Comptes particuliers..	37 451.000	Or et argent monnayés	2.101.000
Billets à sept jours, etc.	159.000		
Total.....	66.794.000	Total.....	66.794.000

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque d'Angleterre (Milliers de liv. st.)

DATE	Or monnayé et lingots	Circulation (excepté les billets à sept jours)	DÉPÔTS	Dispos. du dépôt des opérations de Banque	RÉSERVE	Proportion de la réserve aux engagements	Taux de l'es.
							%
9 fév.	33.406	26 485	51 587	43.034	23 715	46	3
16 »	33.398	26 286	52 633	46.290	24 512	46 1/2	»
23 »	34 062	26 225	53 455	47 017	24.637	45 1/2	»
2 mars	33.743	26.731	53 788	48.467	23.762	44 3/4	»
9 »	33.114	26.627	52.495	47.765	23.317	44 1/2	»
16 »	33.038	26 553	53.621	48.810	23 285	43 3/4	»
23 »	32 477	26.644	54.439	50 310	22 633	41 1/2	»
30 »	30 808	27 930	59 220	58.074	19.678	33 3/4	»
6 avril	30 091	27.895	50 872	49 723	18.996	37 1/4	»
13 »	30 350	27 659	49.902	48 266	19 491	30	»
20 »	30 980	27.451	50 525	48.065	20.329	40 1/2	»
27 »	31.272	27.399	50 729	47 927	20 673	40 3/4	»
4 mai	30.418	27.854	49.744	48.235	19 364	40	»
11 »	30 398	27 723	49 182	47.537	19 475	39 3/8	»
18 »	30.202	27.632	48.919	47.474	19.320	39 1/2	4

Mouvement des Métaux précieux. — Voici le mouvement des métaux précieux pendant le premier trimestre des années 1898 et 1899, en livres sterling :

Or	1898	1899
Importations de :		
Afrique du Sud.....	4.003.994	4.671.029
Australasie.....	1.382.415	1.023.130
Indes Orientales.....	403.930	419.310
Amérique.....	289.746	395.283
France.....	1.835.479	260.196
Autres pays.....	1.343.277	254.009
	9.258.841	7.022.912
Exportations en :		
Allemagne et Russie.....	3.050.783	3.183.922
Amérique.....	5.684.290	1.852.358
Indes Orientales.....	737.620	613.843
Japon.....	"	462.000
France.....	422.805	298.009
Autres pays.....	277.982	590.605
	10.173.480	7.000.737

La valeur des arrivages d'argent s'élève à 4.021.000 liv. st., dont 2.503.000 provenant des Etats-Unis, 630.000 de France, 545.000 de Belgique et 210.000 du Mexique.

Celle des envois est de 3.980.000 liv. st., dont 1.188.000 exportées aux Indes Orientales, 4.203.000 en Russie, 420.000 en Chine, 330.000 en Belgique et 231.000 en France.

Construction des Navires. — D'après la statistique du Lloyd's, il y avait, à l'exclusion des navires de guerre, 597 navires, jaugeant 1.385.715 tonnes, en construction dans les chantiers du Royaume-Uni à la fin du 1^{er} trimestre de 1899. En voici le détail, comparé aux résultats obtenus à la fin du trimestre correspondant de 1898 :

	1 ^{er} trimestre			
	Nombre	Tonnage	Nombre	Tonnage
Vapeurs :				
Acier.....	508	1.372.045	525	1.172.203
Fer.....	57	10.003	52	8.698
Bois.....	3	241	2	135
Total.....	568	1.382.289	579	1.181.036
Voiliers :				
Acier.....	5	1.110	3	1.093
Fer.....	"	"	"	"
Bois.....	24	2.316	24	2.087
Total....	29	3.426	27	4.085
	507	1.385.715	306	1.185.121

Courrier de la Bourse de Londres

Londres, 18 mai 1899.

La tendance générale est restée assez calme jusqu'à la séance d'hier où les nouvelles du Transvaal ont produit une impression très fâcheuse et provoqué un sensible recul des cours. Les dispositions ne sont améliorées et le marché reste plus calme.

Les Consolidés sont à 110 5/16.

Parmi les fonds internationaux, l'Extérieure d'Espagne s'est avancée à 63 7/16. L'Italien est assez soutenu à 95 1/8. Les fonds Ottomans restent calmes.

Le groupe des valeurs Sud-Américaines est assez soutenu. Le Brésil 4 0/0 se retrouve à 67 1/2. Les valeurs Mexicaines sont très fermes.

Les Chemins anglais ont une allure peu mouvementée.

Le groupe des Chemins américains reste calme.

Le Canadian Pacific est à 100 1/2, l'Erie à 13 1/4, le Northern Pacific à 79 1/2, la Philadelphie à 10 1/4, l'Atchison à 19 3/8, le Norfolk à 69 1/2.

AUTRICHE-HONGRIE

LA SITUATION

Vienne, 17 mai 1899.

Le Taux de l'Escompte. — Exode des Fabricants autrichiens en Hongrie. — Les Recettes du Lloyd autrichien. — Les Recettes des Chemins autrichiens.

C'est jeudi prochain que se réunira le Conseil d'administration de la Banque Austro-Hongroise pour

décider s'il y a lieu d'abaisser le taux de l'escompte à 4 0/0. Dans les cercles financiers, on considère la chose comme faite, d'autant plus que sur le marché libre, le numéraire est si abondant qu'on le trouve au-dessous de ce taux. Cependant, on ne serait pas surpris qu'au dernier moment, la Banque n'abaissât le taux de son escompte que d'un demi pour cent.

Je vous ai tenu au courant, dans ma dernière lettre, des négociations poursuivies entre les Gouvernements hongrois et autrichien au sujet du compromis. On assure aujourd'hui que les Ministres autrichiens et hongrois n'ont pu s'entendre au sujet du renouvellement du privilège de la Banque Austro-Hongroise, le Gouvernement autrichien proposant la date de 1904, avec le maintien jusqu'alors des statuts actuels, et le Gouvernement hongrois proposant 1900, avec la mise en vigueur immédiate des nouveaux statuts.

On ne sait comment a fini ce conflit et cependant le bruit courait aujourd'hui que le Gouvernement a purement et simplement renouvelé le privilège, tel qu'il existe, de la Banque Austro-Hongroise.

Les facilités accordées par le Gouvernement hongrois à la formation des nouvelles entreprises, mises en opposition des difficultés soulevées devant elles par le Gouvernement autrichien, a porté ses fruits naturels. Les chefs de certaines maisons autrichiennes des plus importantes ont, paraît-il, le projet de fonder des fabriques en Hongrie. Parmi eux, l'on compte des représentants des plus anciennes industries, notamment en ce qui concerne la production textile. Inutile d'ajouter que le Gouvernement fait les offres les plus flatteuses pour décider les fabricants viennois, les tisseurs de Bohême et autres à fonder en Hongrie des établissements industriels. D'importants sacrifices pécuniaires seront faits volontiers dans ce but, des subventions assez considérables en argent seront payées aux industriels autrichiens, ce qui n'avait pas lieu jusqu'ici. Tout naturellement, ce qui se passe à cet égard éveille la plus grande attention en Autriche.

La perspective très sérieusement envisagée d'une séparation douanière entre les deux Etats favorise singulièrement cet exode. Le Gouvernement autrichien est impuissant à enrayer ce mouvement. Il s'efforce bien depuis quelque temps à mettre l'industrie autrichienne en mesure de supporter la concurrence étrangère. Il se manifeste en ce moment à Vienne, d'excellentes dispositions en ce sens. Mais, d'autre part, les charges qui pèsent sur les industriels, sous forme d'impôts et taxes de toute nature, ne sont pas faites pour faciliter la tâche des intéressés.

Dans le bilan des entreprises de transport on constate, au contraire, certains éléments de prospérité et comme une recrudescence d'activité. Le bilan du Lloyd autrichien de 1898, accuse pour cette année, un total de recette de 10.240.619 florins ce qui constitue sur l'année précédente, une augmentation de 1.450.828 florins. Il faut ajouter, à cela, l'augmentation conventionnelle de 2.910.000 florins stipulée par le Gouvernement. Le bénéfice net, tous frais d'exploitation déduits s'est élevé à 514.287 florins, alors qu'il n'avait été que de 402.394 florins l'année précédente.

La situation des Chemins de fer autrichiens n'est pas moins satisfaisante. En mars, ils ont fait une recette totale de 8.772.416 florins ce qui constitue en réalité, une légère diminution sur la recette de mars 1898, à cause des immenses importations de céréales qui furent désastreuses au pays, ne saurait être prise pour base d'une année moyenne, de sorte que malgré la comparaison, le résultat de l'exercice du mois de mars peut être tenu pour très satisfaisant. D'ailleurs, dans le premier trimestre de 1899, les recettes des chemins de fer autrichien se sont élevées à 24.447.141 florins ce qui constitue, sur les recettes de la même période de 1898, une augmentation de 571.160 florins.

Les Lombards. — Le bilan 1898 de la Compagnie des Chemins de fer Sud de l'Autriche accuse un bénéfice net de 366.359 florins, soit 703.855 florins de moins que l'année dernière. Le Conseil d'administration proposera à l'assemblée

générale des actionnaires de fixer le dividende à un franc par action et de reporter le solde de 32.536 florins au nouveau compte.

L'ensemble des recettes brutes s'est élevé à 48.502.741 florins, en augmentation de 1.040.152 florins sur l'année précédente. Les frais d'exploitation se sont élevés à 22.141.767 florins, en augmentation de 1.034.588 florins. Du produit net ainsi obtenu, il faut retrancher les frais généraux, l'impôt sur le revenu et autres dépenses. Il reste alors un solde de 19.452.710 florins, auquel il faut ajouter divers produits spéciaux; de sorte que le produit entier de l'exercice 1898 s'élève à 20.069.362 florins, en diminution de 693.104 florins par rapport à celui de 1897.

Le paiement d'un dividende de 1 franc absorbe 351.985 florins; il restera 32.536 florins à reporter au compte de l'exercice 1899.

Courrier de la Bourse de Vienne

Vienne, 18 mai 1899.

Le début a été soutenu, mais, dans le cours de la séance, presque tous les cours ont fléchi. Les affaires sont très rares, et, dans tous les domaines, les offres supérieures aux demandes.

Les valeurs industrielles, ainsi que les actions des banques, fléchissent légèrement. Les Fonds d'Etat sont sans affaires.

Sur le marché libre, l'argent est assez abondant et les reports assez bas.

On a coté le Mobilier Autrichien 357 70; les Lombards, 57 70; la Lœnderbank, 244 50; les Tabacs, 134 ..; les Chemins de fer Autrichiens, 360 50; l'Alpine, 244 15. Clôture calme.

BELGIQUE

Société anonyme des Mines et Fonderies de zinc de la Vieille-Montagne. — Le bénéfice brut réalisé par la Société anonyme des Mines et Fonderies de zinc de la Vieille-Montagne, pendant l'année 1898, a été de 6.153.073 fr. 83 qui a permis d'allouer comme dividende 36 fr. par dixième d'action, sur 112.500 dixième.

En 1898, le cours moyen du zinc brut a été de 507 fr. 80 par tonne, contre 434 fr. 85 en 1897; le cours du plomb a été, en 1898, de 330 fr. 93, soit une hausse de 17 fr. 63 à la tonne comparativement à 1898.

Voici comment s'exprime le rapport présenté à l'assemblée générale de cette Société, au sujet de sa production et des travaux de ses divers établissements, etc.

« Nos fonderies ont produit 69.351 tonnes de zinc brut, nos laminoirs 68.745 tonnes de zinc laminé et nos fabriques de blanc de zinc 8.894 tonnes de blancs divers.

Les cours ont passé de 450 fr. en janvier, à 500 fr. en juillet, pour atteindre 590 fr. en décembre (moyenne 500 fr. environ).

Ce mouvement de hausse a été rapide. La nature de notre commerce, qui s'adresse à des industries multiples et implique des engagements de durée, ne nous permet pas de suivre pas à pas les fluctuations de la cote de Londres.

Cet état de choses nous a singulièrement servi dans toutes les baisses, si l'on veut s'en souvenir.

L'enchérissement des charbons s'est produit, comme nous l'avions prévu, et s'accentuera encore cette année, nous avons lieu de le croire.

La prospérité des charbonnages, nos voisins, et de l'industrie entière rend la main-d'œuvre chaque jour plus rare. Nos ouvriers tirent avantage de cette situation: nous sommes, du reste, les premiers à les en faire bénéficier.

Les minerais ont atteint des prix inconnus jusqu'à ce jour; leur valeur, relative au cours, n'a jamais été aussi élevée. Nous entrevoyons cependant pour cette année un marché moins tendu, par suite d'un accroissement de production, conséquence naturelle de ces prix.

Nous constatons ainsi que les trois éléments principaux des prix de revient ont augmenté le coût du zinc brut dans l'exercice 1898.

Dans les dix dernières années, nos mines ont produit des minerais pour une valeur estimée à 73.174.785 fr. 81.

Sous peine d'appauvrir l'avoir social, il est indispensable de remplacer les mines épuisées par des mines nouvelles.

Nos mines, heureusement, se présentent comme prospères. Nos agences de Suède, de Bensberg, de Moresnet et de Nenthead, sans compter d'autres centres moins importants, nous assurent de sérieuses réserves pour l'avenir.

A Bensberg, la laverie est terminée et fonctionnera dans de bonnes conditions.

A Moresnet, de nouvelles découvertes en blendes remplacent, dans une certaine mesure, les calamines qui tendent à disparaître et que nous conservons pour les fabrications spéciales.

La construction d'une grande laverie s'impose en 1899.

A Nenthead (Cumberland), nous travaillons à porter la production de 4.500 à 20.000 tonnes. L'exécution de ce programme nécessitera de notables dépenses.

En Suède, la situation reste la même et aussi satisfaisante.

Tous nos efforts tendent, non seulement à maintenir, mais à développer la production de nos mines, principale source de nos bénéfices.

Notre usine à Baelen-Wezel aura quintuplé d'importance avant la fin de l'année et pourra désulfurer 75.000 tonnes de blendes. De plus, les gaz sulfureux seront transformés en acide sulfurique dans une usine spéciale afin de réaliser un profit qui nous échappait jusqu'à présent.

Tous ces travaux, tant aux mines qu'à Baelen-Wezel et dans nos autres usines, ne sont pas sans entraîner des immobilisations considérables.

Pour compléter les services rendus à nos ouvriers et à leurs familles par l'asile de Cointe, nous avons créé à côté de la section des vieillards, une section pour les orphelins. Cette œuvre nous a paru d'autant meilleure qu'elle répondait à un besoin immédiat.

Les sœurs de Saint-Vincent de-Paul ont bien voulu nous prêter le concours de leur inépuisable dévouement pour organiser l'école ménagère, les cours d'instruction pratique et aussi pour donner à ces enfants une éducation appropriée à leur condition.

Notre Commerce extérieur. — Pendant les quatre premiers mois de l'année 1899, les importations se sont élevées à 651.261.000 fr., contre 607.572.000 fr. pendant la même période en 1898; il y a donc augmentation comparativement à l'année précédente, de 43.689.000 fr. ou 7 0/0.

Les exportations ont atteint, les quatre premiers mois de l'année 1899, 533.810.000 fr., contre 508.436.000, soit une augmentation de 25.774.000 fr. ou 5 0/0.

Les importations ont donc dépassé les exportations de 117.451.000 francs.

Les droits de douane perçus les quatre premiers mois de 1899 se sont élevés à 15.975.265 fr., contre 15.096.567 fr. en 1898; il y a donc de ce chef, augmentation de 878.698 fr. ou 6 0/0.

Le Commerce de l'Etat du Congo en 1898. — Le mouvement général du commerce en 1898 s'est élevé à 50 millions 581.845 fr., excédant de 9.697.556 fr. le total de 1897; soit: importations, 25.185.138 fr.; exportations, 25.396.707 fr.

Le commerce spécial, c'est-à-dire les produits qui sont originaires de l'Etat Indépendant et les marchandises importées pour la consommation intérieure, représente une valeur globale de 45.247.928 fr. 51, se décomposant comme suit:

	Francs
Exportations.....	22.163.481 66
Importations.....	23.984.446 65

Le chiffre des exportations s'est accru de 46 0/0 comparé à celui de l'année 1897.

Il marque une augmentation de 750 0/0 sur la valeur du commerce spécial d'exportation en 1888.

Cet accroissement considérable du commerce d'exportation pendant la période décennale qui vient de finir est dû, en grande partie, au développement qu'a pris le trafic du caoutchouc.

En 1883, il fut déclaré, à la sortie, pour 260.000 francs de cette gomme; en 1898, les exportations de ce produit, dont la presque totalité fut dirigée sur Anvers, atteignirent la somme de 15.850.000 francs.

Dans le commerce spécial des importations, la Belgique occupe également la première place avec un chiffre de 15.468.565 fr. 01 sur la somme totale de 23.084.446 fr. 65.

Dans la statistique des produits exportés de l'Etat du Congo en 1898, après le caoutchouc dont nous venons de reproduire les chiffres, figurent par ordre d'importance l'ivoire pour 4.319.260 fr.; les noix palmistes pour 1 million 279.768 fr. 95, et l'huile de palme pour 666.869 fr. 37.

Voici, d'autre part, la comparaison des exportations de l'année 1898 avec les années antérieures:

	Valeurs	Commerce spécial	Commerce général
1888.....	2.609.300 35	7.393.348 17	
1889.....	4.297.543 85	8.572.519 19	
1890.....	8.242.193 43	14.109.781 27	
1891.....	5.353.519 37	10.535.619 25	
1892.....	5.487.632 89	7.529.979 68	
1893.....	6.206.134 68	7.514.791 39	
1894.....	8.761.622 15	11.031.704 48	
1895.....	10.943.019 17	12.135.656 16	
1896.....	12.389.599 85	15.091.137 62	
1897.....	15.146.976 32	17.457.090 85	
1898.....	22.163.481 66	25.396.706 40	

Nous faisons suivre ce tableau de la comparaison des importations de l'année 1898 avec celles des années précédentes.

	Valeurs	
	Commerce spécial	Commerce général
1893.....	9.175.103 34	10.148.418 26
1894.....	11.194.722 96	11.854.021 72
1895.....	10.685.847 99	11.836.033 76
1896.....	15.227.776 44	16.040.370 80
1897.....	22.181.462 49	23.427.197 83
1898.....	23.084.446 05	25.185.138 66

Les pays importateurs (commerce spécial), par ordre de valeur, sont les suivants, et en chiffres ronds :

1° La Belgique, avec 15 1/2 millions ; 2° l'Angleterre, avec 3 1/2 millions ; 3° l'Allemagne, avec 1 1/2 million ; 4° les Pays-Bas, avec 1 million ; 5° la France, avec 400.000 fr. Puis viennent l'Italie, le Portugal et les Possessions portugaises.

ESPAGNE

LA SITUATION

Madrid, 15 mai 1899.

La Situation. — Le Budget du Ministère de Pomento. — Les Elections municipales. — L'Abolition de l'Estampillage. — La Banque d'Espagne. — La Bourse. — Les Raffineurs de Sucre.

La politique continue à être plongée dans le marasme, duquel elle ne sortira pas jusqu'au moment de l'ouverture des Chambres, sauf imprévu. La semaine dernière, on a beaucoup parlé des divergences entre le Ministre de la guerre et celui de l'intérieur, à cause de modifications que ce dernier voudrait introduire dans le projet de loi de recrutement élaboré par le général Polavieja ; mais il est probable que cela s'arrangera.

Le budget du Ministère des colonies est déjà entre les mains de M. Villaverde. Les économies introduites sont de 2 millions, quoique le total présente une augmentation de 5 millions sur le budget précédent, mais cela provient de ce que le Ministre a fait entrer dans les prévisions une somme suffisante pour ne pas devoir demander des crédits supplémentaires à la fin de l'exercice. C'est plus correct. Parmi les économies figure la suppression de la station cenotechnique d'Espagne à Londres, mesure qui est déjà très critiquée. Une innovation heureuse dans le budget spécial des travaux publics est la spécification qu'il y aura à dépenser pour les journées d'ouvriers et pour le matériel.

Les élections municipales ont eu lieu au milieu de la plus profonde indifférence. Le public n'y a pris aucune part, sauf dans certains collèges, et le résultat en était connu d'avance.

Le décret abolissant l'estampillage n'a pas beaucoup surpris ; on s'y attendait plus ou moins et les spéculateurs comme les autres. Cette mesure est très attaquée par les porteurs espagnols d'Extérieure et par le nombreux public qui désire que toutes les catégories de créanciers soient traitées sur le même pied. A mon avis, le Ministre ne pouvait pas faire autre chose. On lui reproche d'empêcher les porteurs espagnols de convertir leur capital en or, mais à cela on peut répondre que l'idée de l'affidavit et de l'estampillage a été précisément de limiter la sortie de la Rente extérieure, pour diminuer de ce côté les dépenses du Trésor.

Le bilan de la Banque d'Espagne n'offre pas de grandes variations : l'encaisse n'a presque pas changé ; les comptes à l'étranger ont augmenté de 45 millions ; la circulation de plus d'un million ; les prêts sur titres, deux millions ; les comptes courants un million ; les bénéfices atteignent, pour quatre mois et demi, 37,7 pesetas : cela fera plus de 100 millions pour l'année entière, si le mouvement continue. Sans doute le portefeuille diminuera un peu avec le versement de l'indemnité pour la cession des Philippines, mais cette diminution de revenu sera compensée par le bénéfice que la Banque retirera de la négociation du montant de cette indemnité qu'elle a acheté au cours de 45 0/0 et qu'elle pourrait négocier, actuellement, aux environs de 49 0/0. Il est à craindre que si

les sauterelles finissent par causer des ravages sérieux dans les récoltes, déjà assez compromises par la sécheresse, il ne faille recourir à des importations de céréales étrangères dont le paiement donnera lieu à une aggravation du change et à une diminution du portefeuille-or de la Banque.

La Bourse a été morne ; les transactions sont fort réduites, au grand déplaisir des intermédiaires et des spéculateurs, mais le gros du public ne se décide pas à se remettre aux affaires. La meilleure preuve de cette stagnation est dans la comparaison du montant des valeurs traitées pendant le mois d'avril dernier et le mois d'avril 1898 :

	Millions de pesetas	
	1898	1899
Intérieure 4 0/0.....	143	205
Extérieure 4 0/0.....	49	12
Amortissable 4 0/0.....	9	7
Bons du Trésor.....	3	13
Billets de Cuba 6 0/0.....	8	11
— 5 0/0.....	16	12
Obligations Philippines 6 0/0...	1	9
Douanes.....	10	7
Total.....	239	276
Augmentation en 1899.....		37

Si l'on compare la situation de l'Espagne au mois d'avril de l'année dernière, en pleine fièvre guerrière, avec la situation actuelle, la paix signée, la tranquillité rétablie, la crainte d'une guerre carliste bien diminuée, on peut trouver étrange que les affaires n'aient pas repris davantage, mais à cela il y a un motif : c'est l'insistance avec laquelle on répète que le Ministre des finances veut créer un impôt élevé sur le revenu, et le capital se tient en garde. Cette idée de créer un impôt sur le revenu n'est pas neuve en Espagne. M. Venancio Gonzalez voulut l'établir il y a une douzaine d'années, mais elle rencontra une telle opposition qu'il y renonça. Peut-être M. Villaverde sera-t-il plus heureux. D'ailleurs, il existe déjà sur les valeurs mobilières.

Il est clair que les hauts cours ne pouvaient pas résister à une pareille situation et les valeurs sont pour la plupart au-dessous des prix d'il y a deux mois. Nous en donnons ci-après la comparaison.

	13 mars	8 mai	13 mai
4 0/0 Intérieure.....	64 10	63 45	63 40
4 0/0 Extérieure.....	73 75	71 80	71 10
4 0/0 amortissable.....	74 25	72 25	72 30
Bons du Trésor 5 0/0.....	101 60	101 10	101 35
Philippines 6 0/0.....	92 85	73 75	75 05
Bons cubains 6 0/0.....	76 40	66 25	66 20
— 5 0/0.....	67 90	57 30	57 15
Banque d'Espagne.....	410 ..	414 75	414 ..
Compagnie Fermière des Tabacs.	260 ..	274 50	272 50
Douanes 5 0/0.....	92 20	94 40	94 55

D'autres rumeurs ont contribué à enrayer le mouvement de hausse que favorisait la fermeté de la Rente extérieure à Paris, surtout la nouvelle, non confirmée par le Ministre des finances, que le déficit auquel il doit faire face atteindra plus de 300 millions de pesetas.

La baisse des obligations des Philippines, commencée il y a quinze jours, a continué encore pendant une partie de la semaine dernière. Les porteurs espèrent pourtant qu'une fois que l'indemnité de 20.000.000 de dollars ne leur aura pas été attribuée, on les fera entrer dans l'arrangement des autres dettes coloniales, mais avec des conditions plus douces.

Le cours des chèques sur l'étranger a été très peu atteint par le paiement de l'indemnité de guerre. On croyait qu'ils auraient baissé davantage.

	8 mai	13 mai
Chèques sur Paris.....	18 95	18 80
— Londres.....	29 96	29 94

Je crois qu'on pourrait chercher la clef de ce mystère dans le fait que les arbitragistes et les spéculateurs, convaincus que le Gouvernement allait supprimer l'estampillage de l'Extérieure, supposent que du moment où il ne sera plus possible de se procurer des francs par la vente d'Extérieure, le cours du papier étranger va remonter à 30 et 40 0/0. J'espère qu'ils se trompent. D'ailleurs, la Banque d'Espagne a main-

tenant à l'étranger une provision d'or suffisante pour faire face pendant longtemps aux besoins du Gouvernement et, par conséquent, elle n'aura pas à s'adresser au marché pour augmenter son portefeuille or.

Les raffineurs de sucre se défendent à leur tour et accusent les fabricants catalans de mauvais procédés à leur égard. Ils disent que la protection à l'industrie nationale doit être la même pour toutes ses branches et que les industriels catalans qui ont fait élever les tarifs douaniers en leur faveur devraient avoir des considérations envers les industriels des autres régions. Je n'entrerai pas en ce moment dans la discussion de ce point, mais il me semble que les raffineurs se sont mis eux-mêmes dans une mauvaise position pour se défendre avec un plein succès, parce qu'ils n'ont pas payé à l'Etat ce qu'ils auraient dû. Le manque d'importation de sucres coloniaux a causé en 1898 un déficit de 27.000 tonnes dans la consommation de la Péninsule. J'admets qu'on en ait employé 30 0/0 de moins à cause de l'augmentation des prix, il n'en est pas moins vrai que la production nationale a fourni le reste et que dans le deuxième semestre de 1897, l'impôt sur le sucre ayant produit 854.312 pesetas 71, le deuxième semestre de 1898 n'en a produit que 804.940 pesetas 17, ce qui n'est pas logique.

Il n'en est pas moins vrai que l'industrie sucrière acquiert, en Espagne, un développement de plus en plus considérable et qu'il y a actuellement trente-six usines en activité ou en construction. On peut voir le moment où il y aura pléthore de sucre, qui n'en sera pas meilleur marché.

Informations Économiques et Financières

L'Industrie, l'Agriculture et le Commerce espagnols

(Suite) (1)

La culture de l'olivier est une des grandes sources de revenu des agriculteurs de la Péninsule, notamment en Andalousie, en Catalogne et en Aragon, mais la récolte en est très irrégulière, parce que, après des années d'abondance, viennent des périodes de disette.

De même que beaucoup d'autres cultures, celle de l'olivier a pris un grand développement depuis le commencement du siècle. En 1803, la récolte d'huile était évaluée à 690.350 hectolitres, et actuellement elle s'élèverait à près de 3.000.000. La superficie consacrée était, en 1878, d'un peu plus de 800.000 hectares et, en 1888, de 1.153.827, mais il ne faudrait pas croire que cette augmentation de plus de 300.000 hectares en dix ans vienne exclusivement du développement des plantations. Certes, on a fait des plants d'oliviers en grandes quantités, mais on en a relevé aussi un grand nombre qui n'avaient pas été compris dans les statistiques. Le nombre d'arbres peut être estimé à 115.000.000, à raison de 100 à l'hectare, et la production moyenne annuelle serait de 3 litres par olivier, en tenant compte de ce que nous disons plus haut au sujet de l'irrégularité des récoltes.

L'exportation d'huile et d'olives est d'une certaine importance, mais la principale consommation a lieu sur le marché intérieur.

Voici le détail de l'exportation de ces deux produits, de dix en dix ans :

Années	Huile	Olives
	Kilogrammes	
1850.....	3.852.361	909.656
1860.....	4.274.942	2.353.693
1870.....	6.114.379	1.075.543
1880.....	13.910.993	1.755.357
1890.....	14.615.863	»
1895.....	16.642.274	4.978.002
1896.....	22.882.846	4.191.256
1897.....	12.045.479	3.566.178

De toutes façons et même en négligeant des années d'exportation très importante, comme 1896, par exemple, on voit que les exportations d'huile ont presque triplé depuis 1850 et celles des olives ont plus que doublé.

Les importations présentent de grandes variations puisque d'une année à l'autre, on a constaté parfois 50 0/0 d'écart.

Le jour où les agriculteurs espagnols seront organisés pour tirer parti de ce produit, la quantité d'huile augmentera

dans des proportions considérables, actuellement la plupart des exploitants emploient des moyens d'extraction tout à fait primitifs; la cueillette se fait à la légère, sans séparer les qualités et sans tenir compte de l'état de maturité du fruit, d'où il résulte, qu'en général, l'huile a un goût très prononcé qui la rend impropre à l'exportation telle quelle. La clarification a lieu à l'étranger, mais il est probable que d'ici à quelques années, les procédés de préparation auront été améliorés et la raffinerie française aura à lutter avec un nouveau concurrent.

A l'appui de cette affirmation, nous citerons la différence de prix entre l'huile de Valence où on l'élabore d'une façon plus soignée et celles d'Andalousie et du Nord, qui sont cotées à un prix assez inférieur.

La production la plus élevée est celle des provinces du Midi : Cordoue, 600.000 hectolitres environ; Jaén, presque autant; Séville, 433.000. Ces trois provinces fourniront plus de la moitié de la récolte totale de l'Espagne.

La culture de l'olivier a été très éprouvée par la baisse des prix. Il y a vingt cinq ans, un arbre en plein rapport était évalué à 50 ou 60 pesetas, tandis qu'à présent il n'est estimé, en général, qu'à 20 ou 25 pesetas au maximum. Inversement, le prix de l'huile, qui avait été en diminuant depuis 1870, a augmenté dans de fortes proportions depuis quelques années.

(A suivre)

Recettes des Chemins de fer Espagnols

Du 1^{er} janvier au 22 avril 1899 (16 semaines)

	1896	1897	1898	1899
	Pesetas	Pesetas	Pesetas	Pesetas
Andalous (1067 kil.)	4.907.924	4.399.218	5.569.362	5.490.689
Nord de l'Espagne :				
<i>Ligne princip.</i> (2070 k.)	16.551.477	14.449.657	16.002.017	16.688.166
<i>Asturies</i> (784 kil.)	4.150.869	4.685.334	4.633.539	5.039.172
<i>Lérida-Reus</i> (104 kil.)	390.662	306.552	427.753	471.053
<i>Almansa-Val.</i> (499 kil.)	3.741.682	3.376.592	3.731.870	3.930.212
Saragosse (3650 kil.)	17.810.871	15.978.471	13.868.199	26.696.799

Courrier de la Bourse de Madrid

Madrid, 18 mai 1899.

Le Marché a été forcément influencé par la forte hausse de l'Extérieure à l'étranger : auparavant, la tendance était hésitante à cause du bruit d'un projet d'impôt sur le revenu.

On cote l'Intérieure à 62 60; l'Extérieure à 69 ..; le change sur Paris est à 19 25.

ITALIE

LA SITUATION

Rome, 16 mai 1899.

La Solution de la Crise. — M. Visconti-Venosta. — La Situation. — Les Recettes douanieres. — Le Change et la Circulation fiduciaire.

La crise ministérielle est résolue et, comme on le prévoyait, c'est le général Pelloux qui a formé le Cabinet dont voici la composition :

MM. le général Pelloux, présidence et intérieur;
Visconti-Venosta, affaires étrangères;
le sénateur Bonasi, justice;
le député Carmine, finances;
le député Boselli, trésor;
le général Mirri, guerre;
l'amiral Bottolo, marine;
Bacelli, instruction publique;
Lacava, travaux publics;
le député Salandra, agriculture;
le député di San Giuliano, postes et télégraphes.

Le fait le plus satisfaisant que nous ayons à relever dans cette combinaison est la présence de M. Visconti-Venosta aux affaires étrangères. Cette présence signifie le maintien d'une politique étrangère prudente et habile et la continuation des rapports cordiaux avec la France.

L'analyse que nous avons publiée du rapport de M. Boselli sur le budget de rectification doit vous montrer que le nouveau Ministre du Trésor a des idées très pratiques en matière financière; il est partisan de réformes très sages dont il s'efforcera sans doute de réaliser l'application.

(1) Voir *Économiste Européen*, n° 379 à 383.

Dans son ensemble, ce Ministère pourrait faire beaucoup de bien, mais c'est un Ministère de combat et l'on ignore encore s'il trouvera auprès des Chambres l'appui dont il aurait besoin. On peut être au moins persuadé que M. Visconti-Venosta réduira les incidents extérieurs qui ont causé la chute de l'ancien Cabinet à des proportions tout à fait compatibles avec les intérêts moraux et matériels du pays.

Les recettes publiques présentent de meilleurs résultats. Pour la première décade de mai, les douanes ont eu une recette supérieure de 2.300.000 L. en comparaison de la première décade du mois de mai 1898; cette augmentation est due en partie à un plus grand mouvement dans l'importation des blés.

Dans les tabacs on a eu à vérifier une augmentation de 1.219.175 L., chiffre vraiment extraordinaire si l'on considère qu'il ne s'agit que d'une décade.

Les sels aussi sont en augmentation pour une somme de 219.926 L.

Ces faits montrent qu'il n'y avait pas lieu de se préoccuper de la baisse constatée en avril dans le rendement des impôts. L'équilibre du budget n'en souffrira probablement pas.

La *Correspondance d'Italie* s'occupant de la question du change s'efforce d'établir qu'on invoque à tort, comme principale cause de sa dépréciation, l'état de la circulation fiduciaire. « Son influence sur la tenue du change, dit-elle, ne saurait être niée. Mais si cette influence s'exerce dans ce sens qu'elle maintient un élément déterminant de l'agio, peut-on voir cette même influence dans les mêmes phases de fluctuation de l'agio? »

Il est intéressant de voir à ce sujet, ajoute notre confrère, les fluctuations de la circulation des Banques et celles du change, du 31 décembre 1899 au 30 avril dernier. Nous ne mettons pas en ligne de compte la circulation de l'Etat, car elle ne subit pas de modifications importantes :

	Circulation	Change
	Lire	
31 décembre 1898.....	1.122.300.000	107 80
10 janvier 1899.....	1.131.000.000	107 90
20 —	1.110.900.000	107 70
31 —	1.115.700.000	107 72
10 février 1899.....	1.095.100.000	107 57
20 —	1.076.300.000	107 72
28 —	1.096.100.000	108 12
10 mars 1899.....	1.077.000.000	108 15
20 —	1.071.800.000	107 85
31 —	1.107.000.000	107 80
10 avril 1899.....	1.090.700.000	107 72
20 —	1.062.700.000	107 67
30 —	1.068.000.000	107 52

Il suffit de jeter un coup d'œil sur ces chiffres pour se convaincre qu'il n'y a pas de rapport entre le montant de la circulation et les cours du change, et cela est tout à fait logique. La circulation mal gagée des Banques et du Trésor — véritable découvert sous forme d'un emprunt sur la circulation fiduciaire — reste invariable, ou s'amointrit petit à petit, au fur et à mesure que les Banques liquident leurs immobilisations. Or, c'est ce découvert qui exerce son action sur le change en déterminant l'agio. Par contre, les fluctuations décennales de la circulation, dépendant des opérations de commerce des Banques et étant par conséquent représentées par des gages réels et solides, ne peuvent nullement peser sur le change.

Informations Économiques et Financières

Les Chemins de fer Italiens. — Le rapport du sénateur Roux sur le projet de subvention kilométrique aux Chemins de fer concédés à l'industrie privée, contient des renseignements intéressants sur la construction des voies ferrées depuis 1860, c'est-à-dire depuis la constitution du Royaume actuel jusqu'à nos jours.

En 1860, il y avait en Italie 2.038 kilomètres de chemins de fer; au 30 juin 1898 on en comptait 15.677 kilom.; l'augmentation a donc été de 13.639 kilom., ou 363 par an.

Les 2.038 kilomètres existant en 1860 se divisaient ainsi :

	Longueur en kilomètre ^{ss}	Rapport % en kilomètre ^{ss}
1 ^{re} Piémont et Ligurie.....	915	44 90
2 ^{de} Lombardie-Vénétie.....	451	22 13
3 ^e Etats Pontificaux.....	233	11 43
4 ^e Toscane.....	332	15 80
5 ^e Provinces méridionales...	107	5 74
	2.038	100 »

Des 13.639 kilomètres de voies ferrées construits depuis 1860, 8.419 kilomètres l'ont été par l'Etat, soit directement, soit par l'intermédiaire de la Société des Chemins de fer et 5.220 kilomètres ont été concédés à l'industrie privée.

Parmi les premiers, il y a encore 88 autres kilomètres et, parmi les seconds, 215, ce qui fait que le réseau total, construit ou en construction, atteint 16.000 kilomètres.

Le coût moyen des chemins de fer construits par l'Etat ou par son intermédiaire a été de 400.000 lire; le coût des lignes concédées à l'industrie privée s'est élevé seulement à 146.500 lire. On comprend cette différence si l'on constate que ces dernières lignes sont des réseaux secondaires ou complémentaires.

La répartition des voies ferrées italiennes par réseau et par produit se trouve indiquée dans le tableau suivant :

	Longueur kilométrique	Produit	
		Absolu	Kilom.
Réseau Méditerranée.....	5.782	133.079.917	23.048
— Adriatique.....	5.780	113.184.563	19.687
— Sicile.....	1.093	10.319.207	9.441
— Sardes.....	1.032	2.483.095	2.406
Chemins de fer divers.....	1.552	12.211.912	7.909
— Soc. Vénétie.....	438	2.300.801	5.157
Total.....	15.677	273.578.995	—
Produit moyen.....	—	—	17.494

On voit que la différence du trafic de réseau à réseau est énorme.

La Situation du Trésor. — Nous trouvons, dans le rapport de M. Saporito, que notre correspondant a analysé, le tableau suivant pour les huit derniers exercices des reliquats passifs du budget et des résultats d'ensemble de la situation du Trésor, c'est-à-dire fonds de caisse et déficit financier ou de Trésorerie. Les chiffres afférant à 1898-99 sont naturellement des chiffres de prévision :

	Reliquats passifs	Fonds de caisse	Déficit du Trésor
	(Millions et milliers de lire)		
1891-92.....	234.600	231.000	499.200
1892-93.....	167.400	247.000	493.000
1893-94.....	131.000	334.400	355.700
1894-95.....	201.400	349.700	415.900
1895-96.....	175.400	318.400	420.400
1896-97.....	193.300	300.400	420.500
1897-98.....	181.200	313.200	415.800
1898-99.....	189.500	345.400	423.500

« Comme on le voit, fait observer la *Correspondance d'Italie*, les reliquats passifs se maintiennent depuis quelques exercices à un niveau presque constant; de sorte qu'ils ne menacent pas la situation du Trésor, dont le déficit, du reste, ne subit pas de variations importantes. »

De ces considérations, M. Saporito veut tirer la conclusion que la situation du Trésor ne demande pas les mesures réclamées par l'ancien Ministre, lequel voulait réduire la dette flottante au moyen d'une émission de rente consolidée.

« Mais, ajoute notre confrère, on ne saurait être de l'avis de M. Saporito. Etant donnée l'émission des bons du Trésor poussée à ses dernières limites, tout besoin de caisse ne saurait être satisfait que par des avances des Banques d'émission. M. Saporito propose encore, au besoin, de retirer de la Caisse des Dépôts et Prêts les sommes d'or et d'argent affectées à la garantie des billets de l'Etat et de les passer aux Banques d'émission. Celles-ci s'en serviraient en guise de garantie de leur excédent de circulation. Mais nous avons à peine besoin de montrer combien cet expédient serait fâcheux, en présence de l'excès existant dans la circulation fiduciaire et de l'élévation des changes. »

La situation budgétaire ne permettant pas de réduire le déficit du Trésor par des plus-values de recettes, mieux vaut sans doute émettre de la rente perpétuelle. La situation est ce qu'elle est; il faut la regarder en face et y porter des remèdes efficaces.

Courrier de la Bourse de Rome

Rome, 18 mai 1899.

La situation de la crise ministérielle a été bien accueillie par le public et la tendance générale reste plus ferme. Notre Rente 5 0/0 est à 102 50; les Méditerranée se tiennent à 601 ... Banque Nationale, 967. Méridionaux, 775 50.

RUSSIE

Les Recettes et Dépenses du Trésor russe pendant le mois de janvier 1899. — Des états provisoires que le Ministère des finances a reçus des caisses de son ressort et de ses correspondants étrangers, il résulte que, en janvier 1899, les recettes et les dépenses publiques ont atteint les chiffres ci-après :

BUDGET ORDINAIRE	
	Roubl.-crédit
Recouvrements effectués.....	141.285.000
Dépenses payées, à imputer sur les crédits de 1899 et, en ce qui concerne le service de la Dette publique, sur les crédits de 1899 et ceux des exercices antérieurs.....	131.199.000

BUDGET EXTRAORDINAIRE	
	Roubl.-crédit
Recouvrements effectués.....	286.000
Dépenses payées, à imputer sur les crédits de 1899.....	9.842.000

Les résultats respectifs des deux années 1899 et 1898, pour le mois de janvier, se présentent comme suit :

I. — Budget ordinaire	
	Roubl.-crédit
Recouvrements de 1899.....	141.285.000
— de 1898.....	148.037.000
Soit, pour le mois de janvier 1899, une différence en moins de.....	6.752.000

Des plus-values ont été réalisées sur les chapitres ci-après :	
	Roubl.-crédit
Monopole de vente des spiritueux.....	2.280.000
Boissons.....	2.022.000
Taxes sur le commerce et l'industrie.....	1.294.000
Droits de mutation.....	917.000
Forêts.....	870.000
Taxe sur le revenu des valeurs mobilières.....	855.000
Taxe sur le transport des voyageurs et des marchandises par chemin de fer en grande vitesse.....	325.000
Timbre, greffe et enregistrement.....	237.000
Postes.....	164.000
Droits sur les mines.....	115.000
Monnaie.....	94.000
Annuités de rachat.....	67.000
Fonds de concours au Trésor.....	55.000
Télégraphes et téléphones.....	41.000
Fermages et concessions de droits d'exploitation.....	29.000
Indemnités de guerre.....	16.000
Sucres.....	3.000

Par contre, des moins-values ont été constatées sur les revenus suivants :

	Roubl.-crédit
Réseau de l'Etat.....	9.632.000
Annuités dues par des Compagnies de Chemins de fer.....	2.576.000
Produit des valeurs mobilières appartenant à l'Etat et bénéfice sur opérations de banque.....	983.000
Douanes.....	753.000
Huiles minérales.....	727.000
Usines, établissements techniques et magasins de l'Etat.....	625.000
Droits divers.....	391.000
Recouvrement de prêts et d'autres débours.....	147.000
Allumettes.....	51.000
Droits sur les assurances contre l'incendie.....	44.000
Contribution foncière et impôt personnel.....	22.000
Tabacs.....	20.000
Aliénation de propriétés immobilières.....	7.000
Recettes accidentelles ou sans importance.....	158.000

La moins-value de 9,6 millions r. constatée sur le Réseau de l'Etat provient de ce que, en janvier 1898, il avait été porté en recette des montants de 8,2 millions r. concernant l'exploitation des lignes de l'Etat en 1895 et de plus de 4 millions r. de recettes non classées, soit un total de 13 millions r. environ. Si on défalque cette recette accidentelle de ces 13 millions r. du total des recouvrements de janvier 1898 (35,9 millions r.), il ressort que les recettes de janvier 1899 (26,3 millions r.)

dépassent le chiffre correspondant de 1898 — de 8,4 millions r.

La diminution du produit des *Annuités dues par des Compagnies de chemins de fer* est due à ce que la Compagnie des chemins de fer du Sud-Est avait effectué dès le mois de janvier 1898 les paiements qui lui incombaient pour 1898, alors que ce n'est qu'en février dernier qu'elle a versé à l'Etat les sommes dues par elle pour 1899.

La diminution de 983.000 r. du chapitre *Produit des valeurs mobilières appartenant à l'Etat et bénéfices sur opérations de Banque* a été prévue au budget de 1899 et est la conséquence de la réduction du chiffre porté en recette par le Trésor des bénéfices de la Banque de Russie pour 1897.

	Dépenses effectuées en		Différence de 1899 par rapport à 1898	
	1899	1898		
(En millions de rouble-crédit)				
Dépenses (autres que celles du service de la dette publique) à imputer sur le budget de l'exercice.....	103.959	109.983	—	1.029
Dépenses du service de la dette publique — à imputer tant sur le budget de l'exercice que sur les budgets antérieurs.....	22.240	24.032	—	1.792
	131.199	134.020	—	2.821

II. — Budget extraordinaire

	Roubl.-crédit
En 1899, les recouvrements de janvier se sont élevés à.....	286.000.000
En 1898, ils avaient été de.....	14.000.000
Soit, pour 1899, une augmentation de...	272.000.000

Les dépenses effectuées pendant le mois de janvier présentent :

	Roubl.-crédit
Pour 1899, un total de.....	9.842.000.000
— 1898 —.....	5.001.000.000
Soit, pour 1899, une augmentation de..	4.841.000.000

En outre, pendant le mois de janvier, il a été acquitté des dépenses imputables sur les budgets de 1898 et des années précédentes; il a été fait face à ces paiements sur les crédits non consommés des exercices respectifs. Les chiffres ci-après présentent, pour les deux années 1899 et 1898, le total des dépenses de janvier qui, au moment de leur acquittement, ont été imputées sur d'autres budgets que celui de l'exercice en cours (c'est-à-dire, pour janvier 1899, sur les exercices 1898, 1897, etc., et, pour janvier 1898, sur les exercices 1897, 1896, etc.) :

	1899	1898	Différence en 1899
(En milliers de roubles)			
Dépenses ordinaires.....	27.180.000	27.385.000	— 205.000
— extraordinaires.....	8.692.000	6.118.000	+2.484.000
Total.....	35.782.000	33.503.000	+2.279.000

L'Industrie sucrière en Russie. — Dans les provinces du Sud-Ouest et du Centre, on a constaté, en 1898, une diminution dans la production betteravière; mais les provinces de la Vistule ont donné, au contraire, un excédent. Au lieu de 36.442.996 berkovetz, soit environ 5.850.000 tonnes en 1897, on a récolté 31.967.955 berkovetz, soit approximativement 5.600.000 tonnes de betteraves.

C'est par le maintien des prix sur le marché national, obtenu en limitant les quantités pouvant être livrées à la consommation, que le Gouvernement russe encourage l'exportation; les moyens employés sont artificiels comme le système des primes. En Russie, on oblige les fabricants à faire de leurs excédents deux parts : l'une, dite réserve disponible, peut être exportée avec drawback de l'accise, ou bien être vendue sur le marché intérieur, mais en payant double accise; l'autre, appelée réserve intangible, est vendue seulement sur l'ordre du Gouvernement, lorsque les prix trop élevés rendent excessifs les bénéfices des Sociétés sucrières. Les industriels ont ainsi un plus grand avantage à écouler à l'étranger la réserve disponible qu'à payer double accise, et ils s'y prêtent volontiers malgré les cours très bas du marché de Londres, parce que le marché intérieur leur assure une large compensation.

Une circulaire du Ministre des finances estimait, au mois de décembre 1898, à 46.359.819 pouds, soit 741.757 tonnes, la production de sucre blanc pour la campagne prochaine. Elle fixait à 35.500.000 pouds la consommation de l'Empire et à 10.859.189 pouds l'excédent. Déduction faite des 2.500.000 pouds pour la réserve intangible, les fabricants russes pouvaient exporter 8.359.189 pouds.

AMÉRIQUE

BRÉSIL

Message du Gouverneur de l'Etat de Bahia. — Voici, d'après le *Brésil*, un résumé du Message que M. Luiz Vianna, gouverneur, a adressé, le 7 avril dernier, au Congrès de l'Etat de Bahia, à l'occasion de l'ouverture de la session législative.

Après avoir constaté que l'ordre et la tranquillité règnent dans tout le domaine de l'Etat, le Gouverneur annonce que, pour aider au développement de l'agriculture et au relèvement de la culture de la canne dans les municipes de Santo Amaro et de San Francisco, où elle a été jadis florissante, il a fait établir deux usines à sucre dans le premier de ces municipes et a contracté la construction d'une troisième à San-Francisco; le nombre d'usines existantes est actuellement de dix-sept. Le Gouverneur a encore importé des semences de coton des Etats-Unis, des plants de vignes de San Paulo et des semences de maniocaba de Ceara; ces dernières ont permis de constater que cette plante à caoutchouc croît en abondance dans divers municipes de l'Etat. La sécheresse a réduit la production du café et du tabac, mais le cacao, cultivé dans la zone qui traverse les rivières de Jequitinhonha et Pardo, n'a pas été atteint.

Passant à l'industrie extractive, le Gouverneur parle de la récente découverte de riches mines de manganèse dans le municipe de Santo Antonio de Jesus, dont une a déjà exporté 3.000 tonnes de minerai; l'exploitation des sables monazifères du Prado continue de prospérer et, par suite d'un arrangement conclu entre le Gouvernement et le concessionnaire, les droits perçus par l'Etat s'élèveront cette année à plus de 400 contos contre 155 contos l'an dernier; M. Luiz Vianna cite aussi la découverte de gisements aurifères et diamantifères dans le rio Itapicuru, municipe de Tucano.

Pour répondre aux besoins de la navigation du San Francisco, qui offre, avec ses affluents, un réseau fluvial de 2.000 kilomètres de parcours, reliés à la capitale par un chemin de fer de 600 kilomètres, M. Luiz Vianna a fait l'acquisition de deux vapeurs et en a commandé un troisième, actuellement en chantier à Joazeiro; une chaloupe à vapeur, que l'Etat a achetée à l'Union, fait le service de navigation des affluents; à la suite d'une entente avec l'administration de la Compagnie Viacao do Brazil, la navigation du San Francisco et de ses affluents va prendre un nouvel essor.

Pendant le cours de l'année dernière, les voies ferrées de l'Etat n'ont subi que peu de modifications: c'est ainsi que la Compagnie d'Agua Comprida n'a construit que 26 kilomètres de voie jusqu'à Candeia, que celle de Santo Amaro n'a fait que deux petits embranchements et que l'on a conclu les travaux du tronçon qui va de San Miguel à Nova Lage; actuellement, pour desservir l'Etat de Bahia, on ne compte que 1.256 kilomètres de chemin de fer en trafic; il y en a 179 en construction et 724 kilomètres projetés.

M. Luiz Vianna en arrive ici à la partie financière de son Message.

En 1898, la recette totale a été de 19.279 contos, contre 16.518 contos en 1897 et la recette ordinaire s'est élevée à 14.198 contos, contre 11.307 contos en 1897.

La dépense totale a été, en 1898, de 19.082 contos et a laissé partant un solde de 197 contos de reis.

D'après les prévisions du Trésor, la recette de l'exercice en cours est estimée à 14.408 contos et la dépense à 13.952 contos de reis.

La dette passive de l'Etat est représentée par l'emprunt extérieur contracté à Paris, dont il reste en circulation pour 17.525.000 fr. d'obligations, ce qui au change du pair équivaut à 6.191 contos; les emprunts intérieurs consolidés s'élevant à 5.181 contos et, enfin, la dette flottante, qui se monte à 3.037 contos.

La dette active, c'est-à-dire les créances de l'Etat, se compose de sommes dues par l'Union du chef d'impôts perçus par elle pour le compte de Bahia, avant la constitution définitive de l'Etat, des engagements de la municipalité de la ville de Bahia, pour l'acquisition des services et matériel et d'éclairage de cette capitale, soit 100.000 liv. st.; enfin, de 2.151 contos d'arriérés dus par les contribuables. De la dette de la municipalité il est déjà échu quatre versements, pour une valeur de 1.584 liv. st. sans que l'Etat ait encore rien reçu.

La Production du caoutchouc. — Le caoutchouc est le produit qui vient en seconde ligne dans l'exportation du Brésil. Le café en représentant les 3/4, le caoutchouc figure pour les 5/8 du quart restant.

Quoique l'Etat du Ceara ait commencé, depuis quelques années, à produire la gomme avec succès, c'est l'Amazonie (surtout les Etats du Para et de l'Amazonie) qui fournit la presque totalité de cet article d'exportation.

Voici, à ce sujet, les renseignements intéressants que publi le *Recueil consulaire belge*:

« La production du caoutchouc, pendant ces quarante dernières années, a augmenté dans une proportion rapide. En 1850, elle était de 2.400 tonnes. Elle a donc décuplé depuis cette époque.

Dans le tableau suivant de seize années d'exportation, les chiffres correspondent aux récoltes du 1^{er} juillet au 30 juin.

Années	Destination		Total
	Etats-Unis	Europe	
	(En tonnes)		
1881-82.....	5.323	4.430	9.753
1882-83.....	4.769	4.995	9.764
1883-84.....	5.665	5.502	11.167
1884-85.....	6.459	5.433	11.892
1885-86.....	7.772	5.137	12.909
1886-87.....	7.346	6.004	13.350
1887-88.....	10.109	5.275	15.384
1888-89.....	8.930	7.111	16.041
1889-90.....	9.269	6.318	15.587
1890-91.....	9.462	6.995	16.457
1891-92.....	11.593	7.168	18.761
1892-93.....	11.768	7.071	18.839
1893-94.....	10.626	9.205	19.831
1894-95.....	11.057	8.514	19.571
1895-96.....	9.968	11.116	21.084
1896-97.....	9.848	12.368	22.216

La plus grande partie du caoutchouc expédié en Europe a pour destination l'Angleterre, soit, en 1896 1897, 10.331 tonnes sur un total de 12.368.

La cote du caoutchouc, au Para, pendant la période 1896-1897, a varié entre les limites de 6.500 et de 8.450 reis le kilogramme, pour la qualité *fine* et de 2.650 à 4.250 reis, pour le *sernamby*. La cote anglaise correspondant à la même période, pour la quantité *fine*, a oscillé entre 2 sh. 5 d. et 3 sh. 7 1/2 d. la livre. La cote américaine, même qualité et même poids, a varié de 79 à 83 1/2 cents.

L'Etat du Para perçoit 21 0/0 et celui de l'Amazonie 23 0/0 sur la valeur des exportations de caoutchouc. Cet impôt forme leur principale ressource. Sur les 9.172 tonnes, valant 50.298 contos de reis, sorties des ports de l'Amazonie, en 1895, l'Etat a fait une recette de 8.845 contos. Pour 1896, les chiffres ont été respectivement de 9.113 tonnes, valant 62.502 contos de reis et produisant 11.327 contos de reis de droits.

Le caoutchouc forme près de 99 0/0 de l'exportation totale de cet Etat.

Pour le Para, les conditions sont à peu près les mêmes.

ÉTATS-UNIS

Le Développement économique de Chicago. — Nous trouvons dans un rapport de M. Georges Ritt, consul de France à Chicago, les intéressants renseignements qui suivent sur le développement économique de cette place.

Les totaux des virements effectués dans les clearing banks des Etats-Unis avaient montré, dans toute l'étendue du territoire, de 1892 à 1894, une diminution de 27 0/0 environ. C'étaient là des années de crise. L'année 1895 avait montré un relèvement de 17 0/0; mais l'amélioration ne s'était pas continuée en 1896, puisqu'il y avait eu cette année un nouveau déclin de 3 0/0. L'année 1898, montra un nouveau point de départ d'amélioration avec un surplus, vis-à-vis de l'année précédente, de 11 0/0. L'année 1897 enfin, a dépassé toutes les espérances avec une majoration nouvelle de 20 0/0 sur celle de 1897. Dans ce mouvement, Chicago a présenté, en 1898, un gain de 21 0/0 sur ses opérations de 1897, de 30 0/0 sur celles de 1894, et de 8 0/0 sur celles de 1892, qui jusqu'ici avaient formé le point culminant.

Ce résultat, en 1898, est d'autant plus saillant que, suivant l'estimation générale, les valeurs des principaux articles du commerce étaient en cette année de 10 0/0 environ inférieures à celles de 1892.

Par rapport aux autres grands centres financiers, Chicago semble avoir définitivement pris le second rang, venant immédiatement après New-York. Le total atteint par ses opérations de virement effectuées a été de 5.551.644.000 dollars, contre 4.575.693.000 dollars en 1897 et 5.135.771.000 dollars en 1892. Boston, qui occupe le troisième rang, a présenté un total de 5.445.101.000 dollars, contre 5.095.619.000 en 1897 et 5.105.389.000 en 1892. Je rappellerai ici ce que j'avais déjà signalé l'année dernière, que le marché de Chicago étant tout spécialement un marché de produits et non de valeurs mobilières, ces chiffres s'y rapportent surtout à des spéculations ou des affaires effectives basées sur la vente à terme ou au comptant de réels produits, tandis que ceux afférents à New-York, qui est le grand centre financier des Etats-Unis, représentent davantage un mouvement purement financier. C'est ce qui explique l'énorme différence en faveur de New-York.

Les résultats des clearings de cette place, qui ont été de 42.623.187.000 dollars, contre 33.427.027.000 dollars en 1897 et 36.662.469.000 dollars en 1892.

Les banques de Chicago ont eu, durant le courant de l'année 1898, plus d'argent qu'il ne leur était possible d'en placer avec avantage; des sommes considérables furent en conséquence prêtées à l'Europe et particulièrement à Berlin; c'est là d'ailleurs la continuation d'un état nouveau qui s'est révélé pour la première fois en 1897.

Les chiffres présentés par les totaux afférents aux virements de banque, comprenant à la fois les opérations du commerce effectif et de la spéculation, ne donnent pas un aperçu suffisamment exact des transactions commerciales réellement effectuées. Ces transactions sont indiquées d'une façon bien plus précise par les données suivantes.

Le total de 1898 se répartit ainsi :

Commerce dit des produits (grains, viandes, etc.) 469.000.000 de dollars.

Commerce en gros autre que de ces produits, 618.000.000 de dollars.

Articles de la production industrielle de Chicago, 613.000.000 de dollars.

Si l'on traduit en francs au taux moyen de 1 dollar 00 (5 fr. 20), cet énorme total de transactions effectives de cette place, on obtient la somme ronde de huit milliards et deux cents millions de francs.

La liste rétrospective montrera mieux que de longs exposés le chemin parcouru par Chicago durant cette dernière moitié du dix-neuvième siècle au point de vue de l'ensemble annuel de ses transactions effectives.

Années.	Milliers de dollars	Années.	Milliers de dollars
1850.....	20.000	1883.....	1.050.000
1860.....	97.000	1884.....	933.000
1868.....	310.000	1885.....	959.000
1869.....	336.000	1886.....	997.000
1870.....	377.000	1887.....	1.103.000
1871-72.....	437.000	1888.....	1.125.000
1873.....	514.000	1889.....	1.177.000
1874.....	575.000	1890.....	1.380.000
1875.....	566.000	1891.....	1.459.000
1876.....	587.000	1892.....	1.538.000
1877.....	595.000	1893.....	1.435.000
1878.....	650.000	1894.....	1.280.000
1879.....	764.000	1895.....	1.316.000
1880.....	900.000	1896.....	1.216.000
1881.....	1.015.000	1897.....	1.400.517
1882.....	1.045.000	1898.....	1.577.085

C'est là assurément le tableau d'un développement gigantesque; il corrobore l'affirmation des hommes compétents relative au vaste rayonnement du grand commerce de distribution de ce centre. Ce rayonnement s'étend jusqu'à 500 milles américains, soit environ 800 kilomètres de distance, sur une population de près de 30 millions d'habitants, nonobstant la concurrence partielle des autres grands centres secondaires, qui, eux aussi, progressent sur l'étendue de ce rayonnement.

Les cent à cent vingt millions de francs de valeur des marchandises importées des pays étrangers sur cette place, si importante que soit cette somme en elle-même, font bien maigre figure sur l'énorme total atteint et indiqué plus haut de 8 milliards 200 millions de francs. Il en sera ainsi longtemps encore aussi longtemps que les produits européens rencontreront à leur entrée sur ce continent des droits si élevés, si prohibitifs, aussi longtemps aussi qu'à l'abri de ces droits ce peuple exubérant et d'une activité infatigable continuera à marcher dans la voie incessante du progrès, non seulement pour l'amélioration de la valeur de ses produits, mais encore pour la simplification de ses procédés et l'économie toujours plus grande de sa production.

La Question budgétaire. — On mande de New-York au *Times* :

« Le bruit court avec persistance que le Président songe sérieusement à convoquer les Chambres en session extraordinaire, et cela pour raisons financières aussi bien qu'à cause de la question des Philippines. Il y a déjà, en effet, depuis le commencement de l'année fiscale, un déficit budgétaire de plus de 100 millions de dollars. Les mesures que le Président proposerait au Congrès auraient pour but d'empêcher, d'une part, de toucher à la réserve d'or actuelle, et, d'autre part, de la reconstituer. »

Le Marché Financier de New-York

New-York, le 17 mai 1899.

La mort d'un gros spéculateur a provoqué, au début de la semaine, une réaction assez vive dans la crainte que ce décès ne fût suivi de fortes réalisations.

La tendance a, depuis lors, repris.

Le *World* publie une interview de M. Gage, dans laquelle celui-ci dément le bruit de l'émission imminente d'un emprunt.

Il ajoute qu'il y aura cette année un déficit de plus de cent millions de dollars, mais il espère que ce déficit sera réduit à trente millions l'année prochaine. Le déficit de cette année est dû aux dépenses de guerre.

M. Gage, en terminant, a dit qu'il ne prévoyait pas la nécessité d'émettre les 200 millions d'obligations autorisés par la loi.

Le 4 0/0 ancien est à 113 1/2.

Les valeurs des Chemins de fer sont calmes.

On cote l'*Atchison*, à 18 5/8; le *Milwaukee*, à 124 5/8; le *Lake Shore*, à 198 ./.; l'*Erie*, à 12 7/8; le *Reading*, à 19 7/8; le *Calumet*, à 830; le *Canadian Pacific*, à 98 3/8; l'*Illinois Central*, à 114 5/8; le *Louisville*, à 65 3/8; le *New-York Central*, à 133 1/2; l'*Union Pacific*, à 43 1/2.

MEXIQUE

Le Commerce extérieur en Février. — Le service de statistique du Ministère des finances du Mexique nous communique les résultats provisoires des importations et des exportations pendant les huit premiers mois de 1898-99 (1^{er} juillet 1898 au 28 février 1899) :

Importation (Valeur de facture)

	Huit premiers mois		
	1898-99	1897-98	Différ. en 1898-99
	(En piastres)		
Matières animales.....	2.084.930	1.517.562	+ 567.358
— végétales.....	4.642.918	3.973.242	+ 669.676
— minérales.....	7.302.726	6.862.759	+ 439.967
Textiles.....	6.219.437	5.889.357	+ 330.080
Prod. chim. et pharmac.....	1.245.240	1.267.031	— 21.791
Spiritueux.....	1.650.539	1.415.069	+ 235.470
Papier et ses applicat.....	1.133.421	879.086	+ 254.335
Machines.....	4.883.127	3.887.890	+ 995.237
Voitures.....	565.100	887.920	— 322.820
Armes et explosifs.....	733.337	652.788	+ 80.549
Divers.....	794.288	670.638	+ 123.650
Total.....	31.255.053	27.403.342	+3.851.711

Exportation (Valeur déclarée)

	Huit premiers mois		
	1898-99	1897-98	Différ. en 1898-99
	(En piastres)		
Produits minéraux.....	60.483.261	58.857.074	+1.631.187
— végétaux.....	24.460.589	18.343.009	+6.117.580
— animaux.....	6.268.932	5.653.561	+ 615.371
— manufacturés.....	1.633.804	1.076.703	+ 557.101
Divers.....	14.632	30.907	— 16.275
Total.....	92.866.218	83.961.254	+8.904.964

Voici comment se résume la situation pour le mois de février et les huit premiers mois de 1898-99 :

Résumé comparatif

	Importation		Exportation
	En or	En argent	En argent
	(En piastres)		
Février :			
1899.....	4.200.989	8.893.515	11.096.807
1898.....	3.713.488	8.199.355	10.637.118
Différence en 1898.....	+ 487.501	+ 699.160	+ 399.689
8 mois juillet à février :			
1898-99.....	31.255.053	66.821.376	99.875.607
1897-98.....	27.403.342	61.388.094	89.700.520
Différence en 1898-99.....	+3.851.711	+5.433.282	+10.175.087

La différence constatée entre les chiffres du *résumé comparatif* et ceux des tableaux précédents provient de ce fait que la valeur de l'exportation dans le *résumé comparatif* est augmentée de la différence existant entre le prix de l'or exporté calculé à 675 piastres le kilogramme et le prix commercial du même métal.

On voit que les exportations ne s'arrêtent pas dans leur progression.

Recettes douanières. — Les recettes des douanes, pendant le mois d'avril 1899, se sont élevées à 2.568.000 piastres.

Voici le tableau comparatif des recettes mensuelles depuis l'exercice budgétaire 1895-96 :

	1898-99	1897-98	1896-97	1895-96
Juillet...piast.	1.672.000	1.645.000	1.703.000	1.599.000
Août.....	1.987.000	1.919.000	1.945.000	1.754.000
Septembre.....	2.085.000	1.675.000	1.943.000	1.758.000
Octobre.....	2.149.000	1.858.000	2.035.000	2.031.000
Novembre.....	2.433.000	1.980.000	2.030.000	2.237.000
Décembre.....	2.424.000	2.110.000	2.292.000	1.890.000
Janvier.....	2.349.000	1.881.000	2.036.000	2.153.000
Février.....	2.182.000	1.775.000	1.902.000	2.023.000
Mars.....	2.293.000	2.080.000	2.074.000	2.071.000
Avril.....	2.568.000	1.915.000	1.684.000	1.952.000
Mai.....	»	1.889.000	1.782.000	1.855.000
Juin.....	»	1.985.000	1.863.000	1.753.000
Totaux.....	22.142.000	22.712.000	23.289.000	23.076.000

RÉPUBLIQUE ARGENTINE

La Culture des céréales. — La culture des céréales qui prédomine dans l'agriculture argentine s'est développée très lentement dans le début; car en 1862, il fallait encore, pour la consommation locale, importer 15.000 tonnes de froment, et ce fut seulement en 1877 qu'il resta un excédent pour l'exportation. Néanmoins, à partir de cette date, la production prit un essor considérable, et cela malgré les grands dommages causés par les sauterelles dans les dernières années.

Ainsi, la surface cultivée de froment, qui était en 1888 de 315.438 hectares, augmenta jusqu'à 2.049.683 en 1895. Cette augmentation correspond en grande partie aux provinces de Santa-Fé, de Buenos Ayres, de Cordoba et d'Entre-Rios. La culture de cette céréale s'est également introduite dans les immenses territoires nationaux.

L'augmentation de la culture du maïs n'est pas aussi grande que celle du froment; mais elle est également très importante. La production s'en répartit plus proportionnellement sur les différentes parties du pays, étant en connexion intime avec l'élevage du bétail.

La superficie de la culture de l'orge a doublé pour ainsi dire, de 28.672 hectares en 1888 à 54.574 hectares en 1895. La culture qui accuse relativement encore le plus grand développement, c'est celle de la graine de lin. Lors de la dernière estimation, cette culture se pratiquait presque exclusivement dans les provinces de Buenos-Ayres, de Santa-Fé et d'Entre-Rios, sur une surface totale de 121.103 hectares en 1888. La surface cultivée représente aujourd'hui 40.000 hectares, soit plus du triple.

La culture de la luzerne, si importante pour l'exportation et surtout pour l'élevage du bétail, a doublé de 1888 à 1895.

A cet essor de l'agriculture correspondent les progrès réalisés dans la technique par l'emploi des machines agricoles, ainsi qu'on peut le constater par les chiffres suivants :

	1888	1895
Charrues.....	160.693	272.278
Moissonneuses.....	16.669	33.192
Herses.....	»	71.690
Batteuses à vapeur.....	818	2.851
Autres machines agricoles à vapeur.....	»	1.577
— à eau.....	»	1.811
— à vent.....	237	966

Depuis 1889, l'exportation de céréales s'est accrue comme suit :

	Froment	Farine de froment	Maïs	Graines de lin
		(En tonnes)		
1889.....	22.806	3.361	432.591	28.196
1890.....	327.894	12.018	707.282	30.721
1891.....	395.555	7.015	65.909	12.213
1892.....	470.110	18.849	445.935	42.987
1893.....	1.003.137	37.721	84.514	71.199
1894.....	1.608.249	40.758	54.876	104.435
1895.....	1.010.269	53.935	772.318	276.443
1896.....	532.001	51.732	1.570.517	229.675
1897.....	101.845	41.443	374.942	162.447
1898.....	645.161	31.943	717.105	158.904

ASIE

INDES ANGLAISES

Mouvement de la Navigation. — Le nombre total et le tonnage des navires (voiliers et vapeurs) qui sont entrés et

sortis dans les ports de l'Inde avec un chargement ou sur lest ont été, pendant les deux derniers exercices :

	Nombre	Tonnes	Tonne moyenne
1896-97.....	9.940	7.698.585	774
1897-98.....	9.759	7.784.630	798

Le commerce d'exportation ayant été restreint, le nombre de navires a diminué, mais on constate, par contre, une augmentation dans le tonnage.

Les vapeurs représentant 84.3 0/0 du tonnage total, contre 86.1 0/0 en 1896-97.

Le nombre total de navires sous pavillon étranger qui sont entrés et sortis pendant l'année 1897-98 a été de 1.191, contre 1.034 en 1896-97, avec un port de 1.137.969 tonnes, contre 1.103.066 tonnes en 1896-97.

Les principaux pavillons ont été :

	1896-97		1897-98	
	Nombre	Tonnes	Nombre	Tonnes
Allemand.....	236	411.214	244	391.493
Autrichien.....	112	239.729	124	265.486
Français.....	116	156.399	96	120.413
Norvégien.....	80	75.548	117	109.437
Italien.....	54	96.855	53	107.392
Arabe.....	315	46.206	472	57.933
Américain.....	2	2.150	3	4.888

JAPON

Le Taux d'intérêt. — Le Trésor japonais vient de publier le résultat de son enquête sur les taux d'intérêts pratiqués à Tokio et dans les principaux centres pendant le mois de janvier dernier.

Le taux annuel pour les emprunts fixes a varié dans l'ensemble du pays entre 7 1/2 et 20 0/0, la moyenne générale ayant été de 11.9 0/0. Pour les emprunts courants, le taux calculé par jour a varié entre 2 et 5 sen par 100 yen, la moyenne générale étant 3.46 sen. Les deux taux extrêmes et la moyenne pour les dépôts ont été de 8.5, 2.5 et 6.6 0/0 l'an respectivement, tandis que le taux quotidien correspondant pour les dépôts courants a été de 2.3 1/2, 1.54 sen par 100 yen. Le taux d'escompte quotidien a varié entre 6.5 et 1.8 sen pour 100 yen, la moyenne étant 3.51 sen.

Voici le tableau des taux pratiqués dans les principales places :

	Emprunts		Dépôts		Escompte quotidien pour 100 yen
	Fixe %	Courant pour 100 yen	Fixe %	Courant pour 100 yen	
Toyko.....	10.3	2.89	7.0	1.67	2.73
Kyoto.....	9.5	2.81	6.5	1.16	2.43
Osaka.....	9.9	2.93	5.8	1.63	2.66
Yokokama..	10.1	2.95	7.5	1.63	2.66
Kobé.....	9.9	2.98	6.2	1.60	2.65
Nagasaki....	11.0	3.20	6.5	1.65	3.10
Niigata.....	11.7	3.40	6.5	1.40	3.10
Nagoya.....	8.7	2.70	7.2	1.70	2.50
Hakodate....	»	3.23	7.0	1.60	3.13

Ce tableau a été établi par le Trésor d'une façon différente des anciennes méthodes. Le taux pour les emprunts fixes est basé sur les emprunts sur titres, dont le montant ne dépasse pas 10.000 yen et n'est pas inférieur à 1.000 et dont le terme est de trois mois. Le taux pour les dépôts courants a été calculé comme précédemment, c'est-à-dire d'après le taux quotidien pour 100 yen. Mais pour les dépôts fixes on a pris comme base le taux annuel des dépôts de six mois.

Fabrication des Montres. — D'après le *Times* du Japon, les importations de montres dans l'Empire sont en diminution, l'industrie locale s'étant organisée pour la production de cet article, à Nagoya : la fabrique de Hayaski seule produit mensuellement de 7 à 8.000 montres. La production totale de cette ville dépasse 20.000 montres par mois.

D'autres manufactures ont été établies à Osaka, Tokio et Kioto et la production annuelle du Japon dépasse actuellement 360.000 montres. L'effet de cette concurrence à outrance a été une baisse considérable des prix et les industriels sentent le besoin de se réunir en un Congrès pour discuter les meilleures mesures à prendre afin d'enrayer les pertes qui ne peuvent manquer de résulter de cet état de choses.

Le Propriétaire-Gérant : JULES MONTEL.

Paris. — Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant. — Simart.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie: Un an... 25 fr.
— Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.): Un an... 32 fr.
— Six mois... 18 fr.

Paraissant le Vendredi avec un Supplément

Rédacteur en chef: Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO:

France: 0 fr. 50; Étranger: 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points 2.50
Réclames en 8 points 4 »
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'émission.

Adresse télégraphique: Éconopéen-Paris

TÉLÉPHONE N° 246-61

N° 385. — 15^e volume. (21)

BUREAUX: 11, RUE MONSIGNY, PARIS

Vendredi 26 mai 1899

SOMMAIRE DU N° 385

STATISTIQUE GÉNÉRALE: Situation de toutes les Banques d'émission. — Cours et Revue des Changes. Numéraire et Métaux précieux. — Pages 642 à 644.

CHRONIQUE MONÉTAIRE. — Le Budget des Monnaies et Médailles. — La Réforme monétaire aux États-Unis. — La Circulation aux États-Unis. — Pages 644 et 645.

SITUATION FINANCIÈRE GÉNÉRALE. — Pages 645 et 646.

FRANCE. — La Politique. — QUESTIONS DU JOUR. — Les Banques Coloniales en 1897-1898. — Caisse Nationale d'Épargne. — Banque Française de l'Afrique du Sud. — Valeurs Brésiliennes. — Compagnie des Docks et Entrepôts de Marseille. — La Conférence du Désarmement. — Société d'Economie Politique Nationale. — Pages 646 à 654.

INFORMATIONS ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES. — Bilan de la Banque de France et Comparaisons. — Avis de la Chambre syndicale des Agents de change de la Ville de Paris. — Recettes des Chemins de fer, etc. — Pages 654 à 657.

REVUE HEBDOMADAIRE DU MARCHÉ FINANCIER DE PARIS,
REVUE COMMERCIALE: Blé, Farine, Seigle, Avoine, Alcool, Sucre, etc.

CORRESPONDANCES HEBDOMADAIRES ET DOCUMENTS SUR:
ALLEMAGNE: Pages 661 et 663. — **ANGLETERRE:** Pages 663 et 664. — **AUTRICHE-HONGRIE:** Page 664. — **BELGIQUE:** Page 665. — **BULGARIE:** Pages 665 et 666. — **ESPAGNE:** Pages 666 à 668. — **ITALIE:** Pages 668 et 669. — **ROUMANIE:** Page 669. — **SUÈDE:** Page 669. — **TURQUIE:** Page 670. — **AMÉRIQUE:** Pages 671 et 672. — **ASIE:** Page 672.

SITUATION HEBDOMADAIRE

des Banques d'Émission de l'Europe (En millions de fr.)

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/courts et dépôts particul.	Portefeuille	escompte	Avances s. valeurs mobilières		

FRANCE — Banque de France

1898 26 mai.....	1.870	1.227	3.654	575	822	385	9
1899 12 mai.....	1.826	1.206	3.761	476	711	446	3
1899 18 mai.....	1.833	1.211	3.743	476	703	449	3
1899 25 mai.....	1.838	1.215	3.701	469	651	444	3

ALLEMAGNE — Banque Impériale

1898 15 mai.....	743	334	1.365	614	893	102	4
1899 29 avril.....	732	360	1.448	658	996	91	4 1/2
1899 8 mai.....	738	364	1.428	618	923	95	4 1/2
1899 15 mai.....	753	371	1.381	670	905	97	4

ALLEMAGNE — Banques locales

1898 31 mars.....	69	31	252	97	299	27	»
1899 28 février.....	75	37	213	87	266	23	»
1899 31 mars.....	71	35	241	103	358	25	»
1899 30 avril.....	72	35	227	98	288	23	»

ANGLETERRE — Banque d'Angleterre

1898 26 mai.....	930	»	686	1087	849	»	3 1/2
1899 11 mai.....	760	»	693	945	854	»	3
1899 18 mai.....	755	»	692	937	853	»	3
1899 25 mai.....	743	»	687	926	854	»	3

ANGLETERRE — Banques d'Écosse

1898 19 mars.....	115	20	172	»	»	»	»
1899 21 janvier.....	135	17	187	»	»	»	»
1899 18 février.....	130	17	180	»	»	»	»
1899 18 mars.....	125	20	180	»	»	»	»

ANGLETERRE — Banques d'Irlande

1898 19 mars.....	62	12	152	»	»	»	»
1899 21 janvier.....	62	10	152	»	»	»	»
1899 18 février.....	65	10	150	»	»	»	»
1899 18 mars.....	62	12	150	»	»	»	»

DATES

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/courts et dépôts particul.	Portefeuille	escompte	Avances s. valeurs mobilières		

AUTRICHE — Banque d'Autriche-Hongrie

1898 15 mai.....	739	263	1.325	23	355	46	4
1899 29 avril.....	757	264	1.418	38	443	46	5
1899 7 mai.....	757	264	1.410	36	430	46	5
1899 15 mai.....	756	265	1.375	25	382	45	5

BELGIQUE — Banque Nationale

1898 19 mai.....	92	15	483	35	407	23	3
1899 4 avril.....	91	24	530	34	431	52	3 1/2
1899 10 mai.....	90	23	533	36	419	52	3 1/2
1899 18 mai.....	91	24	527	33	411	52	3 1/2

BULGARIE — Banque Nationale

1898 14 avril.....	3	3	4	67	22	17	7 1/2
1899 31 mars.....	4	6	2	68	25	18	8
1899 7 avril.....	4	6	3	66	26	18	8
1899 14 avril.....	3	5	3	67	26	18	8

DANEMARK — Banque Nationale

1898 30 avril.....	82	»	121	11	33	20	4 1/2
1899 28 février.....	86	»	123	5	33	27	4 1/2
1899 31 mars.....	87	»	126	4	34	28	4 1/2
1899 29 avril.....	87	»	126	4	34	28	4 1/2

ESPAGNE — Banque d'Espagne

1898 21 mai.....	246	115	1.310	668	753	121	5
1899 6 mai.....	291	317	1.487	798	1.148	83	5
1899 13 mai.....	291	317	1.489	799	1.147	85	5
1899 20 mai.....	296	320	1.483	797	1.027	85	5

GRÈCE — Banque Nationale

1898 31 mars.....	9	»	127	46	14	5	6 1/2
1899 31 janvier.....	»	»	123	42	16	5	6 1/2
1899 28 février.....	»	»	120	42	17	5	6 1/2
1899 31 mars.....	»	»	118	43	19	5	6 1/2

HOLLANDE — Banque des Pays-Bas

1898 21 mai.....	72	175	440	12	162	82	3
1899 6 mai.....	97	172	481	7	147	118	2 1/2
1899 13 mai.....	97	170	474	9	144	118	2 1/2
1899 20 mai.....	96	170	465	14	142	117	2 1/2

ITALIE — Banque d'Italie

1898 30 avril.....	303	51	740	236	290	16	5
1899 10 avril.....	295	73	815	233	284	24	5
1899 20 avril.....	295	71	789	249	285	21	5
1899 30 avril.....	295	68	793	232	302	24	5

ITALIE — Banque de Naples

1898 20 avril.....	62	10	218	74	39	25	5
1899 10 mars.....	64	10	215	71	47	24	5
1899 20 mars.....	64	10	215	69	48	24	5
1899 20 avril.....	64	10	220	70	55	24	5

ITALIE — Banque de Sicile

1898 20 avril.....	35	2	52	35	21	5	5
1899 10 mars.....	35	2	58	38	25	3	5
1899 20 mars.....	35	2	59	37	24	3	5
1899 20 avril.....	35	2	53	38	26	3	5

NORVÈGE — Banque de Norvège

1898 30 avril.....	45	»	88	16	50	8	4
1899 28 février.....	45	»	86	14	52	1	5
1899 31 mars.....	58	»	91	10	58	1	6
1899 30 avril.....	45	»	93	16	57	8	6

PORTUGAL — Banque de Portugal

1898 11 mai.....	27	47	362	11	76	23	5 1/2
1899 26 avril.....	27	51	377	15	81	21	5 1/2
1899 3 mai.....	27	51	379	13	81	21	5 1/2
1899 10 mai.....	27	51	379	17	79	21	5 1/2

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		Cheques et dépôts particuliers	Portefeuille	Escompte	Avances s. valeurs mobilières		
ROUMANIE — Banque Nationale									
1898 1 ^{er} mai.....	57	5	157	26	55	13	5		
1899 17 avril.....	55	4	157	21	63	13	5		
1899 24 avril.....	55	4	153	20	62	13	5		
1899 1 ^{er} mai.....	55	4	153	21	65	12	5		
RUSSIE — Banque Impériale									
1898 1 ^{er} mai.....	2.939	123	2.257	444	372	275	4 1/2		
1899 16 avril.....	2.451	123	1.635	414	428	236	5 1/2		
1899 23 avril.....	2.481	127	1.618	418	429	235	5 1/2		
1899 1 ^{er} mai.....	2.518	136	1.582	430	430	243	4 1/2		
RUSSIE — Banque de Finlande									
1898 30 avril.....	23	2	75	11	27	16	»		
1899 30 mars.....	22	2	81	10	31	17	»		
1899 15 avril.....	22	2	80	9	31	17	»		
1899 29 avril.....	22	2	78	10	32	16	»		
SERBIE — Banque Nationale									
1898 30 avril.....	4	9	26	4	7	7	6		
1899 8 avril.....	5	9	33	7	7	8	6		
1899 22 avril.....	6	9	33	7	7	8	6		
1899 30 avril.....	5	9	33	7	7	8	6		
SUÈDE — Banque Royale									
1898 30 avril.....	41	5	82	71	70	33	4		
1898 28 février.....	43	6	85	72	81	29	5 1/2		
1899 31 mars.....	43	6	91	75	90	29	6		
1899 30 avril.....	43	6	87	74	94	22	6		
SUÈDE — Banques Privées									
1898 30 avril.....	41	13	107	587	255	132	»		
1898 28 février.....	43	13	104	610	264	137	»		
1899 31 mars.....	43	12	111	623	278	134	»		
1899 30 avril.....	43	12	106	643	279	135	»		
SUISSE — Banques d'Émission									
1898 21 mai.....	92	10	203	883	178	41	4 1/2		
1899 6 mai.....	97	9	215	959	183	48	4 1/2		
1899 13 mai.....	98	9	214	959	183	48	4 1/2		
1899 20 mai.....	95	10	210	959	183	48	4 1/2		
TOTAUX									
1898 26 mai.....	8.634	2.472	14.458	5.633	6.040	1.422	»		
1899 12 mai.....	8.056	2.719	14.458	5.613	6.662	1.470	»		
1899 18 mai.....	8.089	2.723	14.411	5.592	6.584	1.490	»		
1899 25 mai.....	8.141	2.747	14.210	5.663	6.346	1.478	»		

TOTAUX aux 31 décembre									
1894 31 décembre..	6.952	2.604	15.539	8.360	4.690	3.078	»		
1895 31 décembre..	7.965	2.574	16.320	8.766	6.035	3.653	»		
1896 31 décembre..	7.953	2.578	14.585	8.858	6.092	3.651	»		
1897 31 décembre..	8.746	2.546	15.254	8.548	6.661	3.453	»		
1898 31 décembre..	8.160	2.636	14.975	8.999	7.620	3.594	»		

Les totaux provisoires que nous donnons chaque semaine diffèrent des totaux définitifs au 31 décembre en ce que ces derniers comprennent le portefeuille et les avances des Banques d'Ecosse et d'Irlande qui ne sont publiés que deux fois par an et qui s'élèvent à des chiffres très importants.

COURS ET REVUE DES CHANGES

CHANGE SUR PARIS : Cours de clôture hebdomadaires des Changes sur Paris, de :

	20 avril	27 avril	4 mai	12 mai	18 mai	25 mai
Amsterdam.....	48 05	48 15	48 42	48 05	48 10	45 07
Anvers.....	100 28	100 27	100 28	100 25	100 22	100 25
Athènes.....	157	158 50	160 50	160 50	156 75	156 50
Barcelone.....	19 75	20 50	19 60	19 20	19 20	19 50
Berlin.....	81 05	81 05	81 05	81 10	81 10	81 10
Bruxelles.....	100 22	100 23	100 26	100 26	100 18	100 22
Bucharest.....	100 62	100 55	100 55	100 42	100 42	100 42
Constantinople.....	22 97	23 02	22 96	22 96	22 97	22 98
Francfort.....	80 66	81 08	81 12	81 08	81 10	81 13
Gènes.....	107 77	107 63	107 42	106 80	106 95	106 92
Genève.....	100 69	100 63	100 66	100 64	100 60	100 58
Lisbonne.....	798	795	795	789	786 50	769 50
Londres.....	25 41	25 42	25 42	25 43	25 42	25 42
Madrid.....	19 62	20 32	19 05	18 95	19 25	19 62
Rome.....	107 65	107 62	107 37	106 75	106 85	106 92
Saint-Petersbourg.....	37 25	37 27	37 27	36 20	37 15	37 10
Vienne (à vue).....	47 85	47 85	47 90	47 87	47 87	47 87
— (à 3 mois).....	47 80	47 80	47 82	47 82	47 82	47 82

CHANGE DE PARIS. Cours moyens, du Jeudi de Paris sur :

Valeurs à trois mois	Plus	27 avril	4 mai	12 mai	18 mai	25 mai
Amsterdam, papier court.	4 %	265 37	205 37	205 62	205 50	205 62
Allemagne.....	4 %	122	121 94	122	122	121 94
Vienne-Tr.....	4 %	206 87	206 75	206 75	206 75	206 75
Barcelone.....	4 %	416 50	420	420 25	419	417 50
Madrid versem.....	4 %	370	372	375	380	385
Lisb.-Porto.....	4 %	263 50	263 50	263 50	263 50	264
St-Petersb.....	4 %					
Valeurs à vue						
Londres.....	3 %	25 17	25 175	25 185	25 185	25 185
— ch. court	3 %	25 19p.	25 195	25 205	25 205	25 205
Belgique.....	3 1/2 %	0 31p.	0 31p.	0 25p.	0 22p.	0 31p.
Italie.....	5 %	7 25p.	7	6 50p.	6 50p.	6 62p.
Suisse.....	4 1/2 %	0 75p.	0 75p.	0 75p.	0 69p.	0 69p.
New-York.....	4 %	516	514	516	516	515
Matières d'or et d'argent au pair						
Or en barre (le kil.).....		3437	3438 71	3438 71	3438 71	3438 71
Argent id. (le kil.).....		218 89	103 97	103 43	103 97	102 33
Quadruples espagnols.....		80 50	80 50	80 50	80 50	80 50
Aigles des Etats-Unis.....		25 80	25 80	25 80	25 80	25 80
Impér. Russie (titre : 916m)		20 60	20 60	20 60	20 60	20 60
— (nouv. titre : 900m)		40	40	40	40	40
Couronnes de Suède.....		27 50	27 50	27 50	27 50	27 50

Valeur des monnaies étrangères d'après le change	Valeur au pair en francs	27 avril	4 mai	12 mai	18 mai	25 mai
Pays de l'Europe						
Allemagne (mark or.)	1 234	1 232	1 232	1 232	1 232	1 231
Angleterre (liv. st. or.)	25 22	25 155	25 165	25 185	25 185	25 175
Autr.-Hongrie (fl. or.)	2 10	2 08	2 09	2 09	2 09	2 09
Belgique (franc or.)	1	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Espagne (peset. pap.)	1	0 83	0 83	0 84	0 84	0 84
Grèce (drachme pap.)	1	0 63	0 62	0 62	0 63	0 63
Hollande (fl. or.)	2 083	2 07	2 07	2 07	2 07	2 07
Italie (lira pap.)	1	0 92	0 93	0 93	0 93	0 93
Portugal (milreis pap.)	5 60	3 73	3 75	3 78	3 83	3 88
Russie (roubles or.)	2 67	2 66	2 66	2 66	2 66	2 66
Suisse (franc or.)	1	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Pays Extra-Européens						
Etats-Unis (doll. or.)	5 18	5 16	5 14	5 16	5 16	5 15
Mexique (piastre arg.)	5 43	2 45	2 45	2 45	2 45	2 45
Répub. Arg. (peso pap.)	5	2 18	2 12	2 21	2 27	2 27
Chili (peso or.)	1 89	1 49	1 49	1 55	1 57	1 53
Brésil (milreis papier)	2 84	0 77	0 78	0 79	0 84	0 83
Indes (roupie argent.)	1 67	1 68	1 68	1 68	1 68	1 67
Japon (yen argent.)	2 58	2 68	2 68	2 68	2 68	2 68
Chine (Shanghai) (taël arg.)	7 47	55	3 54	3 54	3 54	3 54

AUX COURS DES CHANGES du jeudi 25 mai 1899

100 francs en billets de banque français valent à l'étranger	100 francs en billets de banque étrangers valent en France :
En Allemagne.....	100 24
En Angleterre.....	100 05
En Autriche-Hongrie.....	100 57
En Belgique.....	100 31
En Espagne.....	118 57
En Grèce.....	156 50
En Hollande.....	100 30
En Italie.....	107 08
En Portugal.....	144 01
En Russie.....	100 17
En Suisse.....	100 69
Billets Allemands.....	99 76
— Anglais.....	99 95
— Austro-Hongrois.....	99 43
— Belges.....	99 69
— Espagnols.....	84 38
— Grecs.....	63 89
— Hollandais.....	99 70
— Italiens.....	93 38
— Portugais.....	69 43
— Russes.....	99 83
— Suisses.....	99 31

Aux Etats-Unis.....	100 58	Pièces des Etats-Unis.....	99 42
Au Mexique.....	221 18	— du Mexique.....	45 21
En Républ. Argentine.....	220 30	Billets de la Rép. Argent.....	45 48
Au Chili.....	123 52	— du Chili.....	50 95
Au Brésil.....	342 16	— du Brésil.....	29 22
Aux Indes.....	100	Pièces des Indes.....	100
Au Japon.....	96 26	— du Japon.....	103 87
En Chine.....	211	— de la Chine.....	47 38

NUMÉRAIRE, CHANGES ET MÉTAUX PRÉCIEUX

Paris, le 25 mai 1899.

La cote des changes dans son ensemble est plus faible que la semaine dernière. La devise hollandaise remonte, il est vrai, de 205 50 à 205 62, mais le papier allemand réagit de 122 à 121 94; le papier autrichien reste à 206 75, ce qui est un fort mauvais cours. Le versement sur Madrid est à 417 50, à la suite des mouvements en sens divers qui se sont produits sur les valeurs espagnoles.

Le papier portugais est en pleine reprise. Cette hausse ne

peut être attribuée qu'à l'amélioration qui semble se manifester au Brésil et à l'action de la spéculation.

Le rouble est en hausse, tant pour le papier à 3 mois que pour le papier à vue. La *Banque Impériale* a retiré 6 millions sur ses dépôts à l'étranger, avec lesquels elle est à peu près maîtresse du cours du rouble.

Le Londres reste au même niveau que la semaine dernière. Les pays faisant partie de l'*Union latine* présentent de mauvais cours. Le papier belge perd 0,31 0/0 au lieu de 0,22, le papier italien 0,62 au lieu 0,50, le papier suisse reste à 0,60 0/0 au-dessous du pair; aussi l'or et même l'argent de nos alliés monétaires afflue à la *Banque de France* sous l'influence du change et n'en ressort qu'à grands frais pour les banques étrangères, non pas que la *Banque de France* exige une prime ou un avantage quelconque pour donner du métal blanc, mais pour ceux qui le prennent à la *Banque de France*, le métal est du change et ce change se vend au-dessus du pair.

Le *New-York* est tombé à 515, il s'en faut de bien peu qu'il n'arrive au point où les Américains nous expédient de l'or.

CHANGES DE LONDRES: Cours moyens du jeudi, de Londres sur

Valeurs à 4 mois	26 avril	3 mai	11 mai	17 mai	24 mai
Hong-Kong.....	1/11 3/4	1/11 3/4	1/11 13/16	1/11 13/16	1/11 3/4
Shanghai.....	2/8 7/8	2/8 3/4	2/8 3/4	2/8 3/4	2/8 3/4
Yokohama.....	2/0 3/4	2/0 3/4	2/0 3/4	2/0 3/4	2/0 3/4
Valeurs à vue:					
Singapour.....	2/.. .	2/0 1/8	2/0 3/16	2/0 3/16	2/0 1/8
Bombay.....	1/3 31/32	1/4 ..	1/4 ..	1/3 31/32	1/3 15/16
Calcutta.....	1/4 ..	1/4 ..	1/4 ..	1/3 31/32	1/3 15/16
Rio-Janeiro.....	7 5/16	7 13/32	7 17/32	7 31/32	7 29/32
Valparaiso.....	14 3/16	14 3/16	14 3/4	15 ..	14 9/16
Buenos-Ayres.....	128 80	135 ..	126 20	119 80	120 30
prime de l'or.....	77/9 1/4	77/9 1/4	77/9 1/4	77/9 1/4	77/9 1/4
Or en barres.....	28 ..	28 3/8	28 3/16	28 1/16	28 1/8
Argent en barres.....	28 ..	28 3/8	28 3/16	28 1/16	28 1/8

Malgré une hausse de 1/16 sur l'argent en barres, le Hong-Kong et le Singapour ont perdu respectivement 1/16. Le Shanghai est immobile.

La roupie est en légère réaction.

L'émission de 40 lacks de roupies faite mercredi dernier par les soins de la *Banque d'Angleterre* a été souscrite à 15 15/16 d. pour les traites et 15 31/32 d. pour les transferts. La répartition s'effectuera à raison de 34 0/0 des demandes.

Le Rio est un peu plus faible, il réagit de 1/16; le Valparaiso, de son côté, recule de 3/8, la prime de l'or à Buenos-Ayres est à peu près au même niveau que la semaine dernière.

L'or, à Paris et à Londres, n'a pas augmenté, malgré des demandes assez suivies du continent qui ont absorbé à peu près toutes les offres et n'ont laissé entrer à la *Banque d'Angleterre* qu'une somme insignifiante.

L'argent en barres est à 28 1/8, contre 28 1/16. L'Inde fait quelques achats dans les environs de 28, mais, à la moindre hausse, les Américains se montrent disposés à vendre.

D'après la circulaire Pixley et Abell, les expéditions de métal blanc faites de Londres en Orient, du 12 au 18 mai, ont été de 52.500 liv. st. Depuis le commencement de l'année, elles se sont élevées à 2.118.753 liv. st., contre 3.078.468 livres sterling en 1898.

La *Banque d'Autriche-Hongrie* a ramené, le 18 mai, le taux de son escompte de 5 à 4 1/2; c'est évidemment l'exemple de la *Banque d'Allemagne* qui l'a déterminée à cette réduction que n'indiquait pas l'état du change; il est juste de dire que la circulation, les comptes courants et le portefeuille sont en forte diminution.

Situation générale des Banques d'émission

L'encaisse or de la *Banque de France* s'est accrue, cette semaine, de 4.767.000 fr.

La circulation a rendu 220.000 fr. à Paris et 1.787.000 fr. dans les succursales; il a été acheté pour 2.425.000 fr. de matières. Il est venu 165.000 fr. de Suisse, 60.000 fr. de Belgique, 60.000 fr. de Salonique et 50.000 fr. de Tunis. Il n'y a pas eu de sortie.

L'encaisse argent a augmenté de 3.719.000 fr.

La circulation a rendu 2.581.000 fr. à Paris et 2.250.000 fr. dans les succursales; il est rentré 243.000 fr. de Suisse, 250.000 fr. d'Italie et 75.000 fr. du Sénégal; il a expédié 1 million 680.000 fr. en Suisse.

La circulation des billets a baissé de 42 millions, les comptes courants de 7 millions, le portefeuille de 52 millions et les avances de 4 millions. La fin du mois va ramener du papier à l'escompte et relever le portefeuille qui, aujourd'hui, est au chiffre le plus bas de cette année.

L'encaisse de la *Banque d'Allemagne* a gagné 22 millions, la circulation a perdu 47 millions, les comptes courants ont augmenté de 52 millions, le portefeuille a diminué de 18 millions et les avances ont augmenté de 2 millions.

Le 28 avril, le projet de loi relatif à la prorogation du privilège de la *Reichsbank* a été voté en troisième lecture; le capital est élevé de 120 à 180 millions de M. Les actionnaires auront un préciput de 3 1/2 0/0; après les prélèvements au profit de la réserve, l'excédent des bénéfices sera attribué pour les trois quarts à l'Etat et pour un quart aux actionnaires; la marge d'émission est portée de 298 à 450 millions de M.; la Banque ne pourra appliquer de taux différentiel que quand le taux officiel sera inférieur à 4 0/0. Les *Banques locales* conservent leur droit d'émission mais ne peuvent plus escompter au-dessous du taux de la *Reichsbank*. Nous publierons prochainement un article sur cette importante loi.

Les mouvements d'or à la *Banque d'Angleterre* se réduisent, cette semaine, à une entrée d'or de 11.000 liv. st. venant d'Australie; il n'y a pas eu de sortie. La circulation a prélevé environ 12 millions. Les billets n'ont pas changé, les dépôts ont baissé de 11 millions, le portefeuille reste au même point qu'il y a huit jours.

A la *Banque d'Autriche-Hongrie* la circulation a baissé de 35 millions, les dépôts de 11 millions, le portefeuille de 48 millions.

Nous trouvons des mouvements de même nature à la *Banque de Belgique*: baisse de 6 millions dans la circulation, de 3 millions dans les comptes courants et de 8 millions dans le portefeuille.

La *Banque d'Espagne* présente un bilan remarquable: l'encaisse or augmente de 5 millions, l'encaisse argent de 3 millions; la circulation baisse de 6 millions, mais le portefeuille fléchit de 120 millions, portant évidemment sur les papiers du Trésor. Les disponibilités de la Banque à l'étranger sont de 140 millions, en progrès de 14 millions sur le bilan précédent.

La *Banque de Russie* a reçu 37 millions d'or et 9 millions d'argent, la circulation a baissé de 36 millions, ses comptes courants ont augmenté de 12 millions et ses avances de 8 millions.

Les *Banques d'émission suisses* ont perdu 3 millions d'or.

LA SITUATION MONÉTAIRE AUX ÉTATS-UNIS

Mouvement des Métaux précieux à New-York

(En dollars)

	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	du 29 avril au 6 mai	Depuis le 1 ^{er} janv.	du 29 avril au 6 mai	Depuis le 1 ^{er} janv.
OR				
Grande-Bretagne	"	"	"	2.991.977
France.....	"	"	250.900	1.380.654
Allemagne.....	"	"	"	858.346
Autres pays...	279.900	4.039.538	43.315	477.979
Total 1899...	279.900	4.039.538	294.215	5.708.956
— 1898...	5.005	4.560.479	2.916.849	62.355.300
— 1897...	2.621.249	10.241.372	91.541	1.428.886
ARGENT				
Grande-Bretagne	687.140	15.740.420	"	57.941
France.....	20.600	1.423.686	"	"
Allemagne.....	"	3.680	"	"
Autres pays....	2.000	446.121	60.902	1.037.746
Total 1899...	689.740	17.613.907	60.902	1.095.687
— 1898...	791.047	14.810.083	29.210	998.503
— 1897...	876.100	16.515.982	59.867	808.715

Banques associées de New-York

(En millions et centaines de mille dollars)

	Encaisse	Circulation	Dépôts	Portefeuille
1898 21 mai..	169,4	14,7	666,7	573,7
1899 6 mai..	188,4	13,9	899,6	776,7
1899 13 mai..	196,6	13,8	901,6	770,8
1899 20 mai..	203,2	13,8	902,3	763,5

Rien d'intéressant dans les mouvements d'or à New-York. Les expéditions d'argent sont légèrement au-dessus des deux années précédentes ce qui tient au cours relativement satisfaisant et positivement rémunérateur de l'argent en barres.

Les Banques associées de New-York ont reçu environ 7 millions de dollars de métal.

Au moment de mettre sous presse, le bilan de la Banque du Japon ne nous est pas encore parvenu.

CHRONIQUE MONÉTAIRE

Le Budget des Monnaies et Médailles

Rapport présenté au Sénat par M. FOUGEIROL, Président de la « Ligue bimétallique française »

Le budget des Monnaies et Médailles de l'an passé se soldait aux recettes et aux dépenses par une somme de 4.450.800 francs, avec un excédent de recettes sur les dépenses de 1.961.150 francs.

Celui de cette année se solde par une somme bien supérieure : 7.445.500 francs aux recettes et aux dépenses, avec un excédent de recettes sur les dépenses de 1.973.650 francs, qui est sensiblement le même.

Cette énorme différence de 3 millions environ entre les chiffres de cette année et de la précédente est uniquement due à l'inscription au chapitre 9 bis de pareille somme provenant de l'émission de 3 millions de monnaies divisionnaires d'argent fabriquées avec des lingots, en vertu de la convention internationale conclue le 29 octobre 1897 avec nos alliés de l'Union latine.

Cette convention a eu pour but de permettre aux nations contractantes, dont le stock de monnaie divisionnaire était devenu insuffisant, soit par le frai, soit par l'augmentation de leur population, soit par l'extension de leur domaine colonial, d'augmenter leurs contingents de monnaie divisionnaire. La part de la France dans cette augmentation a été de 130 millions.

L'article 2 de cette convention impose aux nations alliées l'obligation de demander à des refontes d'écus anciens le métal nécessaire à ces nouvelles monnaies. Néanmoins, le même article autorise chacune de ces nations à frapper jusqu'à concurrence de 3 millions de francs à l'aide de lingots d'argent, à la condition de consacrer le bénéfice qui en résultera à constituer un fonds de réserve destiné à l'entretien de sa circulation d'or et d'argent.

C'est pour profiter de cette clause que le budget de cette année porte en recette les 3 millions qui constituent la différence capitale avec le précédent.

Par contre, l'excédent des recettes sur les dépenses est sensiblement le même que celui de l'année précédente, malgré le bénéfice supplémentaire que l'on doit réaliser sur cette frappe de 3 millions, parce qu'en vertu de la réserve faite relativement à l'emploi de ce bénéfice, on a porté en dépenses : 1° au chapitre 11 bis, 600.000 francs pour l'entretien de nos monnaies d'or et d'argent cette année; 2° au chapitre 13 bis 1.000.000 de francs pour la réserve destinée au même emploi dans l'avenir.

Ces deux sommes, de 1.600.000 francs, représentent, avec les 1.400.000 francs portés au chapitre 9 pour l'achat des lingots d'argent, les 3 millions de monnaie divisionnaire qui figurent aux recettes.

En dehors de cette opération, qui constitue la différence capitale entre le budget précédent et celui qui nous est soumis aujourd'hui, le budget initial déposé par le Gouvernement n'a subi, à la Chambre, qu'une modification, qui a consisté à relever de 10.400 francs le crédit provenant de la vente des médailles, à la suite d'un vœu émis par la Commission du budget de la Chambre en vue de l'unification du tarif de vente des médailles frappées par l'Administration des Monnaies, et de 5.400 francs au chapitre 2, l'article 3 correspondant à l'entretien des coins.

Jusqu'ici les particuliers obtenaient la frappe de médailles à l'aide des coins appartenant aux diverses administrations, au même prix que celle des médailles provenant de coins dont ces particuliers étaient eux-mêmes propriétaires; à l'avenir, le tarif pour les médailles, dont les coins sont la propriété des diverses administrations, sera le même que pour celles dont le coin appartient à la Monnaie.

Mais si c'est là la seule modification apportée par la Chambre, je dois vous signaler que le budget initial déposé par le Gouvernement a été modifié par une lettre du Ministre des Finances à M. le Président de la Commission du budget de la Chambre en date du 23 mars 1899. Cette lettre fait les relèvements de crédit suivants :

Aux recettes :

1° Chapitre premier (Art. *quater*) : 285.000 francs au lieu de 100.000 francs.

Cette augmentation est justifiée par la possibilité de raffiner cette année 15 millions d'écus aurifères au lieu de 8 millions prévus au début de l'année.

Aux dépenses :

2° Chapitre 7 (Art. 8 bis) : 170.000 francs au lieu de 60.000 francs. Augmentation justifiée par les frais d'affinage des pièces de 5 francs en argent démonétisées dont le titre est supérieur à celui des monnaies divisionnaires. Cette augmentation porte à 495.000 francs au lieu de 385.000 le montant total du chapitre 7.

3° Enfin, au chapitre 13 (Art. unique), un relèvement de 75.000 francs. Application au Trésor de l'excédent des recettes sur les dépenses.

Quant aux différences que vous pourrez constater, soit aux recettes, soit aux dépenses, entre les divers chiffres du budget actuel, elles sont justifiées par la différence d'activité des divers services.

Nous nous bornerons à en citer quelques exemples. La diminution de 150.000 francs au chapitre premier est justifiée par le ralentissement prévu de nos frappes d'or. Celles de 94.250 francs et de 322.000 francs aux deux articles suivants, parce que nous n'aurons cette année que 32 millions d'écus anciens à transformer en monnaie divisionnaire au lieu de 40 millions l'année précédente et ainsi de suite.

Nous ne croyons pas devoir insister sur ces détails et nous nous bornerons à vous proposer l'adoption du budget des Monnaies et Médailles tel qu'il est sorti des délibérations de la Chambre. Mais nous vous demandons la permission de constater d'abord la marche ascensionnelle du travail dans notre Hôtel des Monnaies et Médailles depuis quatre ou cinq ans, et de vous présenter ensuite quelques réflexions personnelles au rapporteur que lui suggèrent l'étude de la frappe que nous avons eu à faire pour la Russie.

Depuis 1895, notre Hôtel des Monnaies a repris une activité longtemps inconnue.

La valeur des pièces frappées par lui, qui n'avait été que de 33 millions en 1894, s'est successivement élevée :

En 1895 à	158 millions
En 1896 à	240 —
En 1897 à	344 —
En 1898 à (1 ^{er} semestre seul)	170 —

L'augmentation de cette activité est due non seulement à nos propres besoins, mais aussi aux nombreuses frappes que les nations étrangères nous ont confiées, et, en particulier, à celles que nous avons eu à faire pour la Russie.

Pour nous-mêmes, nous avons eu à frapper plus de 11 millions de pièces d'or pour une valeur de plus de 220 millions, ce qui fait, en une seule année, autant que pendant les deux dernières et dix fois plus que pendant les dix années précédentes. Nous avons eu à faire un travail bien plus considérable encore, bien qu'il ne s'agisse que d'une valeur moindre. Nous avons eu à frapper plus de 23 millions de pièces de monnaie de billon dont la valeur ne dépasse pas 1.400.000 francs.

(A suivre)

ED. FOUGEIROL.

La Réforme Monétaire aux États-Unis

La Commission préliminaire des républicains de la Chambre, chargée d'étudier les réformes de la circulation monétaire, a adopté : 1° Le remboursement en or sur les taxes de toutes les valeurs ; 2° la remise en circulation, seulement en échange d'or, des greenbacks remboursés en or ; 3° l'autorisation aux banques nationales d'émettre des billets pour une

valeur égale à celle des valeurs du Gouvernement qu'elles ont en dépôt au Trésor; 4° la réduction de moitié du minimum du capital autorisé par la loi pour les banques nationales.

La Circulation aux États-Unis

Le Bureau des statistiques des États-Unis de l'Amérique du Nord nous adresse les tableaux relatifs aux monnaies d'or et d'argent, certificats, billets de l'Etat et de la Banque Nationale, en circulation au 1^{er} avril 1899.

Voici les chiffres à cette date :

	Montant total frappé ou émis	Dans les caisses du Trésor	Dans la circulation
En dollars			
Monnaies d'or.....	851.601.448	156.745.506	694.855.942
Dollars argent.....	475.193.158	410.656.670	64.536.488
Monnaies division- naires d'argent..	76.390.984	6.894.375	69.496.609
Billets des Etats- Unis.....	346.681.016	36.161.899	310.519.117
Billets du Trésor (loi du 14 juillet 1890).....	94.954.280	878.579	94.075.701
Billets des Banques Nationales.....	243.134.892	2.873.462	240.261.430
Certificats d'or.....	34.526.829	1.634.180	32.892.649
— d'argent.....	402.627.504	3.753.498	398.874.006
Certificats monétai- res.....	22.895.000	560.000	22.335.000
Totaux.....	2.548.005.111	620.158.169	1.927.846.942

La population des États-Unis, au 1^{er} avril 1899, étant évaluée à 75.737.000 habitants, la circulation par tête d'habitant ressort à 25 dollars 45; au 1^{er} avril 1898, la population était évaluée à 74.122.000 habitants; la circulation ressortait, à cette date, à 23 dollars 69 par tête.

Voici les changements survenus dans la circulation en mars 1899 :

	1 ^{er} mars 1899	1 ^{er} avril 1899	Différence au 1 ^{er} avril 99
En dollars			
Monnaies d'or.....	702.305.269	694.855.942	- 7.449.327
Dollars argent.....	63.135.375	64.536.488	+ 1.401.113
Monnaies division- naires d'argent..	69.143.844	69.496.609	+ 352.765
Billets des Etats- Unis.....	308.305.398	310.519.117	+ 2.213.719
Billets du Trésor (loi du 14 juillet 1890).....	94.204.459	94.075.701	- 128.758
Billets des Banques Nationales.....	239.275.723	240.261.430	+ 985.707
Certificats d'or.....	32.966.839	32.892.649	- 74.190
— d'argent.....	396.400.705	398.874.006	+ 2.473.301
Certificats monétai- res.....	23.105.000	22.335.000	- 770.000
Totaux.....	1928.842.612	1927.846.942	- 995.670

FONDS D'ETATS EUROPEENS à la Bourse de Paris.

Calcul du revenu d'après les cours de clôture du jeudi

FONDS D'ETATS	18 mai				25 mai			
	Derniers Cours	P. de c. de r. de	P. de c. de r. de	Revenu p. 100	Derniers Cours	P. de c. de r. de	P. de c. de r. de	Revenu p. 100
Français 3 % (perpétuel).....	102 42	34 14	2 92	2 92	102 40	34 13	2 92	2 92
Consolidés anglais (ch. f. 25 fr. 20).....	110 75	40 27	2 48	2 48	110 ..	40 ..	2 50	2 50
Autriche or 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	101 55	25 38	3 93	3 93	101 50	25 37	3 94	3 94
Belgique 3 %.....	100 ..	33 33	3 ..	3 ..	100 ..	33 33	3 ..	3 ..
Espagne Ext. 4 % (ch. f. 1 fr.).....	64 10	16 02	6 24	6 24	61 07	16 01	6 24	6 24
Grèce 5 % 1881 (en suspension).....	224	224
Hollande 3 % (à Amsterdam).....	96 25	32 08	3 11	3 11	96 ..	32 ..	3 12	3 12
Hongrie or 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	102 60	25 65	3 59	3 59	102 50	25 62	3 90	3 90
Italie 4 % net.....	96 20	24 05	4 15	4 15	96 ..	24 ..	4 16	4 16
Norvège 3 % (ch. f. 25 fr. 20).....	91 ..	36 33	3 29	3 29	92 ..	36 66	3 26	3 26
Portugal 3 % (1 fr. net).....	27 75	27 75	3 60	3 60	27 70	27 70	3 61	3 61
Roumanie 4 % 1898.....	93 ..	23 25	4 30	4 30	93 25	23 31	4 28	4 28
Roumanie 4 % 1899.....	92 52	30 84	3 24	3 24	92 95	30 98	3 22	3 22
Russie 3 % or 1891 libéré.....	63 ..	15 75	6 34	6 34	65 ..	16 25	6 15	6 15
Serbie 4 % 1895.....	100 40	28 68	3 43	3 43	100 50	28 71	3 48	3 48
Suède 3 % 1895 (ch. f. 25 fr. 20).....	100 ..	33 33	3 ..	3 ..	100 40	33 46	2 98	2 98
Suisse rente 3 % (chemin de fer).....	23 25	23 25	4 30	4 30	23 ..	23 ..	4 34	4 34
Turquie convertie 1 % série D.....	485 ..	24 25	4 12	4 12	491 ..	24 55	4 07	4 07
— Priorité 4 % 1890.....	92 20	30 73	3 25	3 25	92 10	30 70	3 25	3 25
Consolidé Prussien 3 % à Berlin).....	92 20	30 73	3 25	3 25	92 10	30 70	3 25	3 25

Situation Financière Générale

Europe. — France. La semaine a été mouvementée. Après la hausse de ces derniers temps sur certaines valeurs, des réalisations un peu hâtives ont eu lieu qui, pendant deux jours, ont impressionné la cote. A l'heure actuelle, on est beaucoup plus calme, et la tendance est de nouveau bonne.

On commence à parler de la liquidation. Peut-être amènera-t-elle de nouveaux allègements qui n'empêcheront pas, toutefois, le Marché de rester, au fond, très solide.

Allemagne. — L'abaissement du taux de l'escompte à la Reichsbank et la grande abondance de numéraire qu'on trouve sur le marché a favorisé la reprise des affaires : on constate une hausse importante surtout sur les actions métallurgiques et minières. Les industries du fer sont plus prospères que jamais, et les commandes sont très abondantes.

Les nouvelles des récoltes dans l'Allemagne du Sud sont bonnes.

On annonce l'émission, à Berlin, d'un nouvel emprunt russe 4 0/0 de 110 millions de roubles. La haute banque allemande est encore intéressée dans la conversion des emprunts mexicains.

Angleterre. — Les capitaux disponibles sont abondants : ils trouvent un emploi, car on annonce un emprunt de dix millions de livres pour l'Argentine, et un autre de dix millions pour le Japon.

Les affaires avec le Transvaal sont sur le point de recevoir une solution, et l'on pense que le Président du Transvaal et le Haut Commissaire britannique arrangeront les différends.

Autriche. — Le Conseil d'administration de la Banque Austro-Hongroise a abaissé le taux de l'escompte officiel, ainsi qu'on l'avait fait prévoir, mais à 4 1/2 0/0 seulement, et non 4 0/0, comme on pouvait espérer.

Le Gouvernement hongrois déposera, après les fêtes de la Pentecôte, sur le bureau du Reichstag, les propositions relatives au compromis avec l'Etat cisleithan, propositions qui ne comprendront pas la question de la prorogation du privilège de la Banque-Austro-Hongroise, au sujet de laquelle les négociations restent pendantes.

Malgré l'état assez précaire de toutes les branches de l'activité, on semble constater une reprise des affaires à la Bourse de Vienne, surtout dans les affaires au comptant.

Espagne. — Le Ministre des finances aura bientôt en mains tous les budgets des différents Ministères et pourra établir un budget complet.

La Bourse de Madrid est maussade et avec des transactions réduites.

Italie. — Les nouveaux Ministres se sont réunis pour élaborer le programme à proposer à la Chambre. Le Président du Conseil voudrait que l'on continuât la discussion en seconde lecture des projets politiques qu'il ne veut plus abandonner.

La Chambre, qui avait été saisie, avant la crise ministérielle, du budget de la colonie d'Erythrée pour l'exercice financier de 1899-1900, va être appelée à s'en occuper au cours de la prochaine discussion des budgets.

Roumanie. Au 1^{er} avril 1899, la dette publique de Roumanie s'élevait à 1.292.240.031 francs. Cette dette sera amortie d'ici à 1960.

La dette en tires s'élève à 1.235.739.400 francs de capital nominal.

Suède. — La Société des Maîtres de Forges suédois a publié le relevé suivant de la production en 1898; ces chiffres représentent des tonnes de 1.000 kilog. :

Fonte brute.....	533.800	522.200	- 11.600
Massiaux.....	189.000	197.700	+ 8.700
Lingots d'acier Bessemer.....	107.500	102.400	- 5.100
Lingots de fer martelé.....	160.800	152.500	- 8.300

Turquie. — Le commerce allemand porte, depuis le voyage de l'empereur Guillaume en Turquie, une attention toute particulière sur les marchés du Levant. Voici, pour les cinq dernières années, les chiffres des exportations de l'Allemagne en Turquie :

Années	Avec les commandes de l'Etat	Exportations purement commerciales
—	1.000 marks	1.000 marks
1893.....	40.961	27.811
1894.....	34.384	23.483
1895.....	39.028	21.027
1896.....	28.021	20.486
1897.....	30.921	27.289

Amérique. — *Brésil.* Pendant la 1^{re} quinzaine d'avril, le Trésor a reçu des douanes de l'Union la somme de 69.361 liv. st. provenant de la perception des 10 0/0 de droits d'importation. Suivant le *Jornal do Commercio*, les négociations entre le Gouvernement fédéral et la banque *Rural e Hypothecario*, tendant à l'échange des titres de l'emprunt or 4 0/0 émis à Rio en 1889 par le Ministère Ouro Preto, que détenait cet établissement, contre des titres de l'emprunt-papier 6 0/0 1897 viennent d'aboutir.

Etats-Unis. — Suivant une enquête faite par l'*Evening Post*, de Chicago, la récolte du blé d'hiver se présenterait sous des aspects favorables ; on parle de demi-rendement. On va plus loin encore : on fait ressortir que les stocks visibles ne sont que de 35 000.000 de boisseaux actuellement, tandis qu'ils étaient de 75.000.000 de boisseaux il y a quatre ans, lorsque la récolte se présentait dans des conditions à peu près semblables. On reconnaît que la surface ensemencée a été très large ; mais malgré cette étendue, on prédit qu'il y aura peu de blé disponible pour l'exportation, si tant est que la récolte suffise aux besoins indigènes. Il faut reconnaître que l'hiver dernier a été exceptionnellement rigoureux et qu'en bien des contrées la neige n'a pas donné une protection suffisante à la récolte. Néanmoins, il semble qu'il y a quelque exagération dans ces rapports pessimistes.

A la Bourse de New-York la tendance reste indécise.

Mexique. — Il y a dans ce pays 8.101 *haciendas* ou propriétés rurales. Sur ce chiffre, 3.400 sont consacrées à la culture des céréales, 1.560 à l'élevage du bétail, 1.385 à la culture de la canne à sucre, 395 à celle du henequen, 373 à celle du café, 239 à celle du cacao, 335 à celle du coton, 279 à celle du maguey et à la production du *pulque*, 134 à celle du maguey pour fabriquer le *mezcal*, 92 à celle du tabac et 5 à celle de la vigne.

République Argentine. — Une lettre adressée de Buenos-Ayres au *British Trade Journal* signale l'attitude énergique et entreprenante d'un groupe de maisons américaines qui arrivent à un gros chiffre d'affaires par l'exposition préalable des produits qu'elles vendent dans de grands locaux de Buenos-Ayres. Les négociants américains résidant dans l'Argentine se mettent, dans ce but, en relations avec une maison de premier ordre de New-York qui, par sa situation, peut obtenir des marchandises à crédit et leur envoie pour être exposées à Buenos-Ayres à titre d'échantillons, pour exportations, des coffres-forts, des machines et des instruments agricoles, des bicyclettes et une quantité d'autres produits.

Asie. — *Chine.* Les règlements douaniers du Yang-Tsé, définitivement arrêtés, ainsi que ceux pour la navigation intérieure, entrent en vigueur le 1^{er} avril. Ils viennent d'être publiés par l'Administration des Douanes.

Les nouveaux règlements du Yang-Tsé ont pour but spécial d'assimiler le régime douanier du grand fleuve à celui qui existe pour les ports de la côte.

Japon. — On annonce la conclusion définitive à Londres de l'emprunt japonais dont il a été question ces derniers temps. Il s'agit d'un 4 0/0 or au montant

de 10 millions de livres sterling à 90 0/0 avec une commission de 1 à 1 1/2 0/0 décomptée au Syndicat qui en garantit l'émission.

FRANCE

La Politique. — La Revision de la Constitution. — Incompatibilité ministérielle. — Le Budget de 1900. — Fin de la Grève des Facteurs.

Les membres élus de la Commission chargée d'examiner les diverses propositions relatives à la revision de la Constitution de 1875 sont tous ou presque tous favorables à cette revision ; mais si la majorité est acquise au principe, les commissaires sont loin d'être d'accord sur les détails, et leurs opinions sont tellement diverses que l'entente sera difficile, sinon impossible.

Les uns réclament, en effet, l'augmentation des prérogatives du Chef de l'Etat, tandis que les autres ne veulent pas en entendre parler ; celui-ci cherche à diminuer les droits du Sénat, celui-là, au contraire, déclare qu'il n'y faut point toucher. Sur toutes les questions, les sentiments sont aussi différents, de telle sorte qu'il est facile de déduire que la Commission de revision n'aboutira pas.

D'un autre côté, il y a une grande agitation dans le monde politique au sujet de la proposition de loi de M. le sénateur Bisseuil, relative à l'incompatibilité du mandat de sénateur ou de député avec les fonctions ministérielles. On discute avec beaucoup d'apreté tous les côtés de la question et, naturellement, les avis sont des plus partagés, sauf cependant sur la présidence du Conseil, que la majorité semble vouloir exclusivement réserver à un membre du Parlement.

La proposition de M. Bisseuil mérite d'être sérieusement étudiée. Peut-être, en effet, avec quelques sages amendements, arriverait-elle à nous donner des ministres capables de diriger l'Administration à la tête de laquelle ils sont placés et n'étant pas obligés de s'en remettre exclusivement aux bureaux pour les réformes à apporter.

La grève des facteurs des postes a pris fin le 19 mai au matin et n'a, par conséquent, duré qu'un seul jour.

Le Conseil des Ministres s'est réuni, le 19 mai, à l'Elysée, sous la présidence de M. Loubet.

Le Conseil a été informé de la fin de la grève des facteurs. Le travail a été repris et l'on n'a pas constaté plus d'absences que d'habitude.

Une dépêche reçue par le Ministre de l'intérieur a fait connaître que la grève des terrassiers de Marseille avait pris fin. Le travail a repris dans 221 chantiers, comprenant 2.900 ouvriers.

Le Conseil s'est occupé des diverses questions à l'ordre du jour des Chambres. Il n'acceptera pas d'autres interpellations en dehors de celle sur l'Algérie, actuellement en cours. Pour toutes celles qui pourraient être déposées, il demandera leur renvoi à l'un des vendredis successifs.

Le Sénat a continué, le 19 mai, la discussion du Budget de 1900 et a adopté les crédits de la marine et de la Caisse des invalides de la marine.

La Chambre des députés a continué la discussion des interpellations sur l'Algérie.

Le 20 mai, le Sénat a discuté le projet de loi relatif aux accidents du travail et l'a adopté. Reprenant ensuite la discussion du Budget, le Sénat a voté les crédits du ministère de la Guerre.

Le Président de la République a quitté Paris le 21 mai à 8 h. 10 du matin, se rendant à Dijon pour inaugurer le monument élevé à la mémoire du président Carnot. L'arrivée à Dijon a eu lieu à 1 h. 1/2 de l'après-midi. Après la cérémonie d'inauguration, M. Loubet a donné lecture d'un décret autorisant la Ville de Dijon à faire figurer dans ses armoiries la croix de la Légion d'honneur. La journée a été close par un banquet offert par la Ville dans la salle des Etats de Bourgogne.

Le lendemain, 22 mai, le Président de la République a assisté à l'inauguration de la nouvelle Chambre de Com-

merce. Il est reparti de Dijon à 5 h. 1/2 du soir et est arrivé à Paris à 10 h. 1/2.

Le Conseil des Ministres s'est réuni le 23 mai, à l'Elysée, sous la présidence de M. Loubet.

Le Conseil s'est entretenu du voyage que le Président de la République vient de faire à Dijon et de l'accueil enthousiaste qu'a reçu M. Loubet et dont il a rapporté une très vive impression.

Le Conseil s'est ensuite occupé des diverses affaires en cours et des incidents qui se sont produits récemment à Grenoble ainsi que de celui de la Chambre de Commerce française à Bruxelles.

Le Ministre du Commerce a soumis à ses collègues le projet de loi relatif à l'organisation des services postaux entre la France et la Corse, qui doit être prochainement déposé sur le bureau de la Chambre.

Le Ministre des Colonies a fait savoir à ses collègues qu'il donnerait, le 26 mai, un grand dîner en l'honneur du général Gallieni à l'occasion de son retour en France.

Le 23 mai, le Sénat a adopté les crédits du Ministère des travaux publics et ceux des chemins de fer de l'Etat.

M. Mougeot, sous-secrétaire d'Etat aux Postes et Télégraphes, vient de prendre un arrêté aux termes duquel, à partir du 1^{er} juillet prochain, la Caisse d'épargne postale, qui ne fonctionnait que dans les communes où étaient établis des bureaux de poste, s'étendra aux plus petits établissements postaux des moindres communes de France, c'est-à-dire aux services des facteurs receveurs des campagnes.

Le Sénat a tenu deux séances le 24 mai. Il a terminé la discussion du budget des dépenses et a commencé celle du budget des recettes.

La Chambre des députés a continué la discussion des interpellations sur l'Algérie.

Le *Journal Officiel* du 25 mai a publié la loi étendant, en vue de l'application de la loi du 9 avril 1898, les opérations de la caisse nationale d'assurances en cas d'accidents.

Hier, le Sénat a tenu deux séances et a continué la discussion du budget des recettes.

La Chambre des députés a continué la discussion des interpellations sur l'Algérie.

Le Sénat, qui va terminer la discussion du Budget, a modifié bon nombre des crédits adoptés par la Chambre, qui se montre disposée à les rétablir pour la plupart. La Commission de la Chambre a déjà rétabli l'amendement Groussier relatif aux facteurs, mais on prétend qu'au Luxembourg les sénateurs persisteront à en maintenir la suppression. L'accord paraît actuellement difficile à établir entre les deux Assemblées et les quelques séances dont le Parlement pourra disposer avant la fin du mois ne seront pas de trop pour y arriver. Plusieurs sénateurs et députés doutent qu'on parvienne à temps pour éviter un nouveau douzième que le Ministère des Finances aurait déjà préparé.

QUESTIONS DU JOUR

Les Banques Coloniales en 1897-1898

Nous avons sous les yeux le rapport que vient de publier la Commission de surveillance des Banques coloniales pour l'exercice 1897-1898, et que nous allons résumer :

Le mouvement des opérations d'escompte et de prêts de ces Etablissements au cours du dernier exercice ressort du tableau suivant :

	Banques					
	de la Marti- nique	de la Guade- loupe	de la Réu- nion	de la Guyane	du Séné- gal	de l'Indo- Chine
	(En milliers de francs)					
Effets sur place.	8.783	2.627	11.673	3.176	3.111	71.974
Avances sur :						
Actions.....	85	36	50	780	384	42.398
Rentes.....	15	66	4.725	»	13	
Récoltes.....	3.458	7.535	1.379	»	»	
Métaux préc..	290	81	31	35	130	
Marchandises.	125	379	20	»	52	

Les principales variations sur l'exercice 1896-1897 sont les suivantes :

A la *Banque de la Martinique*, les entrées d'« effets sur place », sont en diminution de 7.578.192 fr., et celles des « avances sur récoltes », en diminution de 902.464 fr. Le taux des opérations a été de : 6 0/0 l'an pour les effets sur place à deux signatures; 6 0/0 l'an pour les prêts sur matières d'or et d'argent; 5 0/0 l'an pour les prêts garantis par récoltes; 6 0/0 l'an pour les prêts garantis par marchandises; 6 20 0/0 l'an pour des emprunts communaux; 6 0/0 l'an pour toutes les autres opérations.

A la *Banque de la Guadeloupe*, les principales diminutions portent : sur les entrées d'« effets sur place », 1.640.040 fr.; sur les « avances sur récoltes », 2.680.255 fr. Quant au taux des opérations, il a été de 5 0/0 l'an pour les prêts sur récoltes, et de 6 0/0 pour toutes les autres opérations.

Pour la *Banque de la Réunion*, les moins-values des entrées d'« effets sur place » portent sur 1.242.999 fr., et sur 894.495 fr. pour les « avances sur marchandises »; par contre, il y a une légère augmentation de 50.594 fr. sur les « avances sur récoltes ». Pendant l'exercice, le taux des opérations a été de : 8 0/0 pour les effets sur place à deux signatures; 5 0/0 pour les prêts sur récoltes; 9 0/0 pour les prêts sur marchandises d'importation; 7 0/0 pour les prêts sur denrées coloniales; 7 0/0 pour les prêts sur actions de banque; 6 0/0 pour les prêts sur dépôts de matières d'or et d'argent; 6 et 8 0/0 pour les prêts sur titres divers.

A la *Banque de la Guyane*, les entrées des « effets sur place » ont gagné 275.595 fr., et le taux des opérations a été de 6 0/0 pour les effets de place, de 5 0/0 pour les obligations sur titres de rentes et sur actions de la Banque, de 8 0/0 pour les prêts sur dépôts de matières d'or et d'argent. Quant à la *Banque du Sénégal*, elle a perdu, d'une année à l'autre, sur les entrées des « effets sur place », 4 304.840 fr. 08, et le taux de ses opérations a été de 6 0/0 pour les effets sur place, les obligations sur actions, les avances sur marchandises et sur titres de rente, et de 9 0/0 pour les avances sur matières d'or et d'argent.

Reste la *Banque de l'Indo-Chine*. Cette dernière a enregistré les augmentations suivantes : 6.707.404 fr. sur les « escomptes et effets à l'encaissement »; 1 million 861.178 fr. sur les « avances diverses »; 46.388.771 fr. sur les « opérations de change »; 36.487.261 fr. sur les « opérations de remises sur l'Europe et sur diverses places »; 9.901.509 fr. sur les « émissions sur l'Europe ». Comme diminution on trouve : 2.987.136 fr. sur les dépôts en comptes courants. Ajoutons que le taux des opérations a été de 6 à 12 0/0 pour les avances et escomptes, et de 8 0/0 pour les prêts sur récoltes.

La situation de l'encaisse métallique et de la circulation des banques coloniales au 30 juin 1898, sauf pour la *Banque de l'Indo-Chine* dont la situation est celle du 31 décembre 1897, présentait les chiffres suivants :

	Encaisse	Circulation
	Francs	
Banque de la Martinique....	2.449.996	6.740.545
— de la Guadeloupe....	3.177.946	7.801.105
— de la Réunion.....	3.375.439	11.857.411
— de la Guyane.....	872.319	1.748.775
— du Sénégal.....	442.613	717.810
— de l'Indo-Chine.....	12.624.769	25.159.831

Les bénéfices réalisés par ces Institutions ont été les suivants :

Pour la *Banque de la Martinique* : 630.499 fr. 47, ou,

480.198 fr. 88, après déduction des charges et dépenses diverses. Les effets en souffrance, pendant l'exercice, se sont élevés à 1.863.252 fr. 88. En raison des mesures prises pour apurer le portefeuille et en présence de la nécessité de reconstituer la réserve, aucune répartition de dividende n'a pu être proposée.

Les profits de la *Banque de la Guadeloupe* ont atteint 695.527 fr. 50 et, après déduction des charges et dépenses diverses, 404.265 fr. 25. Les effets en souffrance, qui atteignaient le montant de 720.278 fr. 34 au 30 juin 1897, se sont trouvés atténués, au 30 juin 1898, de 6.324 fr. 37. Pour cette Banque, aucun dividende n'a été déclaré, et sa situation reste difficile en raison de la crise économique que traverse la colonie et des fâcheux errements suivis pendant ces dernières années.

La *Banque de la Réunion* a gagné 453.098 fr. nets, qui ont été employés en partie à l'apurement du portefeuille revenu de 288.598 fr. au 30 juin 1897, à 138.658 fr. au 30 juin 1898, et aussi au règlement de diverses créances. Le solde a été appliqué à une distribution de dividende de 12 fr. 50 par action, distribution que le Gouvernement de la colonie a cru pouvoir autoriser, malgré les instructions qui avaient été données à ses prédécesseurs.

La *Banque de la Guyane* a réalisé, comme profits nets, 137.213 fr., et a distribué 102 fr. 60 par action. Ses effets en souffrance, qui s'élevaient à 98.262 fr. 08 au 30 juin 1897, sont revenus à 92.050 fr. 39. De son côté, la *Banque du Sénégal*, a gagné net 51.263 fr. 11; son compte d'« Effets en souffrance », ne s'élève plus qu'à 115.667 fr. 94, et elle a été autorisée à distribuer, pour le second semestre de l'exercice 1897-1898, un dividende de 5 0/0 par an. Enfin, la *Banque de l'Indo-Chine* a vu ses bénéfices nets s'établir à 732.534 francs, ce qui lui a permis de distribuer 25 fr. par action. Au reste, au sujet de cette dernière Société, nous nous reportons à l'article que nous lui avons consacré dans l'*Economiste Européen* du 11 juin 1898.

En résumé, la situation de la *Banque de l'Indo-Chine* reste très favorable; celle de la *Banque du Sénégal* s'est sensiblement améliorée, et celle de la *Banque de la Martinique* s'est ressentie du concours que lui ont prêté d'abord M. Sévène, inspecteur de la *Banque de France*, envoyé en mission à la Martinique par le Gouvernement, et, plus tard, M. Caubère, attaché à la *Banque de France* et actuellement directeur de cet Etablissement. Par contre, la *Banque de la Guadeloupe* se ressent toujours, comme nous l'avons dit plus haut, de la crise économique qui a sévi sur la colonie, et la *Banque de la Réunion* reste encore dans un état irrégulier, puisque le montant total des billets en circulation et des récépissés à ordre payables à vue dépassait, au 30 juin 1898, le triple de son encaisse métallique.

EDMOND THÉRY.

CAISSE NATIONALE D'ÉPARGNE

Le Ministre du Commerce, de l'Industrie, des Postes et Télégraphes vient d'adresser au Président de la République son rapport annuel sur les opérations de la *Caisse Nationale d'Épargne* pendant l'année 1897. Comme de coutume, ce travail est volumineux, et il faut se borner à en extraire les principales données.

Les recettes se sont élevées à 366.696.152 fr. 66, contre 355.274.278 fr. 73 en 1897, et les remboursements à 327.292.819 fr. 39, contre 342.522.859 fr. 27 l'année

précédente. Ces chiffres se décomposent de la manière suivante :

Recettes		Francs
454.793	premiers versements représentant une somme de.....	113.076.725 83
2.484.225	versements ultérieurs pour une somme de.....	253.551.425 07
47	comptes transférés de la Caisse générale d'épargne et de retraite belge.....	11.723 76
5.620	parties d'arrérages perçus sur les inscriptions de rentes laissées en dépôt.....	59.278 »
Soit 2.944.685	opérations représentant la somme globale de.....	366.699.152 66
Remboursements divers		
1.149.771	remboursements partiels.....	321.623.160 37
245.496	remboursements intégraux.....	
5.200	achats de rentes pour lesquels il a été employé une somme de.....	5.607.479 32
53	comptes transférés à la Caisse générale d'épargne et de retraite belge.....	26.023 »
437	remboursements effectués en Belgique sur livrets de la Caisse nationale d'épargne.....	136.151 70
Soit 1.400.957	opérations formant une somme totale de.....	327.392.819 39

D'où un excédent de recettes de 39.306.333 fr. 27.

Pour connaître le montant des sommes dues aux déposants à la date du 31 décembre 1897, il convient d'abord de se reporter au compte général des déposants établi au 31 décembre 1896 et d'ajouter les montants ci-après :

	Francs
Sommes dues aux déposants au 31 décembre 1897.....	784.950.207 41
A ajouter :	
1° Excédent des recettes de l'année 1897.....	39.306.333 27
2° Intérêts capitalisés au profit des déposants au 31 décembre 1897.....	19.088.504 94
3° Intérêts capitalisés aux comptes remboursés intégralement dans le courant de l'année.....	862.654 31
Total.....	844.207.699 93

contre 784.950.207 fr. 41 au 31 décembre 1896, d'où une augmentation de 59.257.492 fr. 52 d'une année à l'autre.

Cet actif, de 844.207.699 fr. 93, est représenté par les valeurs de l'Etat français qui appartiennent à la *Caisse Nationale d'Épargne*, par le solde, à cette date, de son compte courant à intérêts avec la Caisse des Dépôts et Consignations, et par le montant des opérations se rapportant à l'année 1897, mais réglées avec le Trésor public de France dans les premiers jours de 1898 seulement. Voici le détail de ces valeurs :

Valeurs appartenant à la *Caisse Nationale d'Épargne* au 31 décembre 1897 :

Francs	Francs
7.756.120 » de rentes 3 0/0 perpétuelles ayant coûté.....	244.823.015 26
10.161.300 » de rentes 3 0/0 amortissables pour l'acquisition desquelles il a été employé.....	297.926.151 41
3.727.846 » de rentes 3 1/2 0/0 achetées pour.....	113.081.082 34
4.384.607 16 de rentes en obligations et bons du Trésor achetés pour.....	148.437.517 65
26.029.873 16 Total.....	804.267.766 66
Solde du compte courant à intérêts avec la Caisse des Dépôts.....	38.365.959 89
Opérations de 1897 réglées en 1898.....	1.573.973 38
Ensemble.....	844.207.699 93

Soit une somme égale à l'avoir des déposants. Toutefois, en dehors des valeurs en portefeuille et du compte courant à la Caisse des Dépôts et Consignations, la Caisse Nationale d'Épargne possède, à titre de fortune

personnelle ou de dotation, un capital de 11.832.398 fr. représenté ainsi :

	Francs
Fonds de dotation versés à la Caisse des Dépôts et Consignations	10.402.862 94
Immeuble	1.429.535 06
	11.832.398 »

Par suite, le total général des valeurs, capitaux et immeuble, composant l'actif de la Caisse Nationale d'Épargne, s'élève à 836.040.097 fr. 93.

Pour l'année 1897, les remplois de fonds auxquels a procédé la Caisse s'établissent ainsi :

Achats :	Francs
656.250 fr. de Rente 3 0/0 perpétuelle, ayant coûté	22.483.364 44
1.396.000 fr. de Rente 3 1/2 0/0 perpétuelle, ayant coûté	42.311.768 23
387.500 fr. de rente Bons du Trésor, ayant coûté	20.000.000 »
	84.795.132 67

Par contre, on compte comme « sorties » :

	Francs
Amortissement de 70.860 fr. de Rente 3 0/0 amortissable	2.077.593 13
Amortissement de 407.495 fr. 32 de rente en Bons et Obligations du Trésor	18.590.893 »
	20.668.486 13

Il s'ensuit que les résultats de l'année 1897 se traduisent par une augmentation de portefeuille de 64.126.646 fr. 54 en capital employé et de 1 million 961.400 fr. 68 pour les arrérages sur les différentes valeurs. Quant aux revenus, de la *Caisse Nationale d'Épargne*, ils se sont élevés à la somme de 26 millions 408.630 fr. 88, se décomposant ainsi :

Intérêts servis par la Caisse des Dépôts et Consignations :	Francs
Sur les capitaux placés en compte courant	766.398 90
Sur les fonds de la dotation	147.159 62
Arrérages des rentes achetées pour le compte de la Caisse Nationale d'Épargne (coupons d'avril, juillet, octobre 1897, janvier 1898) ..	25.170.438 27
Primes d'amortissement sur le 3 0/0 amortissable	284.406 87
Divers (vente de documents, etc.)	40.227 23
Total égal	26.408.630 88
Moins :	
Intérêts servis aux déposants en 1897	19.951.159 25
Reste	6.457.471 63

comme revenus applicables aux frais d'administration. Ces derniers s'étant élevés à 3.412.589 fr. 45, il en résulte que le bénéfice pour l'année 1897, — boni qui a été versé au compte de la dotation, — a atteint 3 millions 44.882 fr. 18, en augmentation de 125.071 fr. 59 sur celui de l'année précédente.

Ces résultats sont très satisfaisants. Quant aux services que la Caisse Nationale d'Épargne a rendus en 1897, on peut s'en rendre compte par le chiffre des livrets nouveaux délivrés, et qui s'est élevé à 454.793, se décomposant ainsi :

Désignation	Hommes	Femmes	Total
Chefs d'établissements agricoles, industriels et commerciaux	19.030	9.422	28.452
Journaliers et ouvriers agricoles	44.196	18.225	62.421
Ouvriers d'industrie	33.238	32.484	65.712
Domestiques	18.532	37.454	55.986
Militaires et marins	15.055	127	15.182
Employés	29.510	11.715	41.225
Professions libérales	11.159	3.225	14.384
Propriétaires, rentiers et personnes sans profession	12.295	45.917	58.212
Mineurs n'exerçant aucune profession	57.601	54.884	112.485
Nomades	552	182	734
Totaux	241.158	213.635	454.793

D'autre part, il a été délivré 527 livrets nouveaux

aux Sociétés de toute nature, et dont voici l'énumération :

Sociétés de secours mutuels	216
Syndicats ou Associations professionnelles	84
Compagnies de sapeurs-pompiers	24
Comices agricoles	6
Cercles et Mess d'officiers	24
Cercles et Mess de sous-officiers	19
Sociétés de coopération	28
Sociétés de bienfaisance	32
Sociétés diverses	94
Total	527

Si on passe, maintenant, aux tableaux de classement, on trouve que c'est le département de la Seine qui, en 1897, a réalisé le plus grand nombre d'opérations à 1 252.368. Viennent ensuite : le Nord, avec 152.679; Seine-et-Oise, avec 130.594; Pas-de-Calais, avec 116.483; les Bouches-du-Rhône, avec 108.513; puis la Haute-Garonne, avec 70.802, etc. Le dernier département est la Lozère, avec le chiffre de 8.367. Mais si la Seine vient en premier comme chiffre, elle arrive presque en dernier lieu au point de vue de la moyenne des versements qui s'établit à 124 fr. 52. Cette moyenne, 65 départements l'ont dépassée; le premier, c'est l'Aveyron, avec 239 fr. 80, et 25 se sont tenus au-dessous, dont la Seine avec 89 fr. 62. Le département qui se rapproche le plus de ladite moyenne est l'Aisne, avec 122 fr. 66, et celui qui s'en éloigne le plus, le Pas-de-Calais, avec 74 fr. 87.

Comme dernière comparaison, il est intéressant d'établir un rapprochement des résultats obtenus par les diverses Caisses d'épargne postales européennes et du Canada, en 1897 :

Nom des pays et année de fondation des Caisses d'épargne postales	Nombre de déposants au 31 déc. 1897	Montant des sommes dues aux déposants	Moyenne par déposant	Nombre de déposants par 1.000 habitants	Montant des sommes dues par 1000 habitants
	Milliers de dépts	Milliers de fr.	Fr.		Fr.
Autriche (Épargne 1883) { Cheques	1.241	114.453	92	50	4.532
Canada (1868)	34	186.688	5.457	1	7.393
France (1882), y compris l'Algérie et la Tunisie	141	172.058	1.215	27	33.088
Hongrie (Épargne. (1 fév. 86) { Cheques	2.892	844.207	291	75	21.917
Italie (1876)	314	25.558	81	17	»
Pays-Bas (1881)	5	22.447	2.181	»	»
Royaume-Uni (1861)	3.013	521.843	173	105	18.336
Suède	627	126.375	202	127	25.640
	7.239	2.922.916	403	181	73.112
	495	80.711	162	99	16.111

En résumé, les chiffres fournis affirment la prospérité toujours croissante de la *Caisse Nationale d'Épargne*, et une remarque est ici à faire :

Depuis plusieurs années, les Caisses ordinaires d'Épargne ont eu à enregistrer plus de retraits que de versements, conséquence naturelle de la dernière loi sur les Caisses d'Épargne qui, comme on le sait, a réduit le montant des dépôts et supprimé des facilités grâce auxquelles les Caisses d'épargne avaient jusqu'alors revêtu, en quelque sorte, le caractère de Sociétés de dépôts. Or, ce qui s'est passé aux Caisses Ordinaires, n'est pas à relever pour la *Caisse Nationale d'Épargne*, puisque ses remboursements ont toujours été inférieurs aux dépôts. Il est vrai que la clientèle de cette dernière n'est pas tout à fait la même, et que les versements, très fractionnés, émanent surtout de petits déposants. A ce point que, sur les 2.892.476 livrets qui étaient en circulation au 1^{er} janvier 1898, on en comptait 1.184.761 de 20 fr. et au-dessous; 626.482 de 21 à 100 fr.; 301.437 de 101 à 200 fr.; 224.904 de 201 à 500 fr., etc. Et pourtant, en 1897, le chiffre moyen des premiers versements, qui était de 239 fr. en 1895 et de 233 fr. en 1896, s'est élevé à 249 fr.

GEORGES BOURGAREL.

BANQUE FRANÇAISE DE L'AFRIQUE DU SUD

Conformément à l'avis qu'elle avait adressé précédemment à ses actionnaires, la *Banque Française de l'Afrique du Sud* a tenu, mercredi, son assemblée générale annuelle.

Dans l'*Economiste Européen* du 5 courant, nous avons déjà donné quelques renseignements sur les résultats de l'exercice 1898. Les bénéfices réalisés se sont élevés à 3.026.430 fr. 15, ou mieux à 2.061.681 francs 29, sous déduction des frais généraux se chiffrant par 964.748 fr. 86. Sur ces 2.061.681 fr. 29, 1 million 600.000 fr. ont servi à répartir un dividende de 4 fr. par action, et le solde, comme nous l'avons établi à la susdite date du 5 mai, a été affecté à divers amortissements et réserves et au report à nouveau.

La situation de la Société ressort nettement du bilan dressé au 31 décembre 1898, et qui, rapproché de celui au 31 décembre 1897, accuse des variations intéressantes à relever. Tout d'abord, on doit se souvenir que les écritures relatives à la diminution du capital social n'avaient pas pu être effectuées en 1897. Ainsi que le mentionnait le rapport du Conseil d'administration présenté à l'assemblée générale du 14 juin 1898, elles ne pouvaient être régularisées d'une façon définitive qu'au fur et à mesure du règlement de chaque affaire. Aussi est-ce pour la première fois, cette année, que le capital réduit de 40 millions de francs figure au bilan.

Le chapitre « Actions, Obligations et Fonds d'Etats » est, pour 1898, en diminution de 2.031.331 fr. 20; mais il convient d'observer qu'au 31 décembre 1897, il comprenait les titres immobilisés pour représentation dans les Compagnies, titres qui, cette fois, forment un article à part. Les « Participations financières », qui s'élevaient, en 1897, à 6.431.142 fr. 75, comprenaient 2 millions 893.327 fr. pour participations à Paris, et 3 millions 537.815 fr. 75 pour participations au Transvaal. Ces dernières figurent maintenant au compte « Anciennes affaires transvaaliennes ». A ce sujet, faisons remarquer que celles à « liquider » ont déjà subi un amortissement partiel, et qu'au passif figure une réserve de 3.716.981 fr. 09 destinée à faire face aux pertes qui pourraient résulter des liquidations à effectuer encore. Comme le montant de ces anciennes affaires « à liquider » s'élève à 8.174.602 fr. 20, la prévision atteint environ 45 0/0 du capital engagé. Enfin, la réserve pour « fluctuations du portefeuille-titres » se trouve maintenant portée à 2 millions de francs.

Au cours de l'exercice 1898, et en dehors de ses opérations courantes sur les valeurs minières, opérations qui ont été fort importantes, la *Banque Française de l'Afrique du Sud* a pris part à l'émission d'une partie des actions de réserve de la *Nourse Deep* et de la *Robinson Deep*. Elle a, en outre, participé à l'émission des obligations *Vogelstruis Consolidated Deep*, *Witwatersrand Deep* et *Consolidated Main Reef*. Elle a aussi pris un intérêt dans une avance consentie à la *Driefontein Deep*, et prêté son concours à l'introduction sur le Marché en Banque de Paris, par des maisons amies, des actions de la *Lancaster* et de la *Windsor* qui ont progressé, respectivement de 70 et 75 fr., à 100 fr. et à 90 fr. Enfin, elle a elle-même apporté à la place de Paris les titres de la grande Compagnie minière, la *Rand Mines*, introduits à 860 fr., et qui cotent maintenant des cours bien supérieurs.

Mais la Banque a jugé que son activité ne devait pas se limiter aux seules affaires minières, et elle a cherché à développer son crédit en s'intéressant aux grandes affaires qui se traitaient autour d'elle. De concert avec les principales Sociétés de la place, elle a donc pris part à la formation de la *Société Française des Télégraphes* qui a procuré à la *Compagnie des Câbles Télégraphiques* les capitaux nécessaires à son exploitation. Elle s'est intéressée, pour ne citer que les principales affaires, à la constitution du *Chemin de fer Métropolitain* de Paris, du *Chemin de fer de Hankow-Pékin*, de la *Société des Raffineries de Soufre*

Réunies, de la *Compagnie Générale d'Electro-Chimie*, de la *Compagnie Générale d'Electricité*, de la *Société Franco-Suisse pour l'Industrie Electrique*, de la *Société Industrielle d'Electricité* (procédés Westinghouse), de la *Banque Internationale d'Etudes et d'Exploration*. Elle a aussi participé à la transformation de la *Société des Corps Creux*, à l'augmentation du capital de la *Banque Internationale*, de la *Banque Suisse et Française*, et pris une part importante dans des opérations avec la *Compagnie Générale de Traction* à laquelle elle s'était intéressée dès l'origine. Elle a : concouru à l'émission de l'*Emprunt Hellénique 2 1/2 0/0* et à l'*Emprunt Russe 3 1/2 0/0 nouveau*; émis elle-même avec plein succès les *Obligations Hypothécaires 4 0/0 de la Société Française d'Electro-Metallurgie*, et, enfin, pris ferme les obligations hypothécaires du nouvel hôtel qui a été ouvert, place Vendôme, sous le nom de « *Ritz Hôtel* » et dont le succès s'affirme tous les jours.

L'exercice 1898, dit le rapport, a donc commencé à témoigner d'une activité satisfaisante, sans donner pourtant encore la mesure de ce que la Société peut faire. Néanmoins, cette activité l'a déjà mise dans la nécessité d'organiser, sur une mesure plus large, ses services financiers et de renseignements. En Angleterre, elle a ouvert une agence qui lui est fort utile pour ses rapports avec les Sociétés minières et pour le mouvement des titres de ses clients; elle a, de plus, jugé intéressant de suivre de plus près le mouvement des affaires en Belgique et, dès le mois de juillet dernier, elle a envoyé à Bruxelles un agent spécial en attendant qu'elle ouvre, dans cette ville, une agence.

Voici tout ce qui a trait aux opérations du siège social de Paris. Quant à la succursale de Johannesburg, elle développe régulièrement ses relations, bien qu'elle ait dû consacrer beaucoup de temps aux affaires anciennes dont la liquidation ou la réorganisation ont nécessité, l'année précédente, le sacrifice que les actionnaires ont consenti sur le capital initial de la Société.

Après la lecture du rapport et, comme nous le présumons, le président, M. Jacques Siegfried, a été amené à donner, de vive voix, quelques explications complémentaires. Un actionnaire a demandé qu'il fût donné désormais par la Banque, avec les comptes présentés par elle, un détail de toutes les valeurs composant son portefeuille. Cette communication, a-t-il dit, démontrerait que les actions de la *Banque Française de l'Afrique du Sud* ont une valeur intrinsèque supérieure aux cours qu'elles ont actuellement en Bourse. Au reste, cet actionnaire s'est empressé de reconnaître que s'étant lui-même présenté dans les bureaux de la Société pour obtenir la communication dont il parle, il avait immédiatement reçu satisfaction.

Le Président a répondu à cette observation en faisant donner lecture des détails réclamés. Comme il est dit au rapport, le portefeuille s'élève à 11.242.379 fr. 21 qui se divise ainsi : Fonds d'Etats, 93.973 fr.; Actions minières 5.260.154 francs 35; Obligations minières, 439.401 fr. 10; Actions industrielles et diverses, 1.922.255 fr. 61; Obligations industrielles et diverses, 3.526.595 fr. 15. Or, dans les actions minières on trouve des titres de la *Crown Deep*, de la *Kleinfontein*, de la *East Rand*, de la *Ferreira Deep*, de la *Heriot*, de la *Knights*, de la *Rose Deep*, de la *Rand Victoria*, de la *Treasury*, de la *Rand Mines*, etc. Chacune de ces valeurs ne figure que pour un chiffre modeste. Seule, la *Rand Mines* est indiquée pour 3 millions de francs. Mais comme le fait remarquer le rapport des commissaires, l'évaluation de toutes ces valeurs a bien été faite au cours du 31 décembre dernier de Paris et de Londres. Dans les actions industrielles et diverses, figurent des actions de la *Compagnie Générale de Traction*, de la *Société Métallurgique de l'Oural-Volga* etc. Enfin dans les obligations industrielles et diverses, on remarque des titres du *Bechuanaaland Railway* du *Mexican Tramway* et pour 2.380.000 fr. d'obligation du *Ritz Hôtel* dont il a été parlé plus haut.

Après cette lecture, M. Siegfried a déclaré que c'était avec plaisir qu'il donnait ces renseignements aux

associés de la Banque, mais qu'il se refuserait toujours à les publier, jugeant une telle publication peu conforme aux intérêts de la Société.

Un autre actionnaire, tout en adressant ses remerciements au Conseil d'administration pour sa gestion, a semblé faire allusion à la composition du portefeuille de la Banque, en demandant si le moment n'était pas venu, pour elle, de s'intéresser davantage encore aux Compagnies transvaaliennes, les réformes, qui sont à la veille d'être accordées laissant, en effet, pressentir que les titres de ces entreprises vont prendre prochainement un nouvel essor. Le Président a répliqué que les mines d'or restaient la grande préoccupation de la Banque puisque, ainsi que le rapport en fait foi, elle est représentée actuellement dans le Conseil d'administration de dix-sept Compagnies du Rand et qu'elle est le correspondant ou l'agent, en France, de vingt-quatre de ces Sociétés. C'est une situation qui lui permet de suivre régulièrement la marche des grandes Compagnies du Rand, de participer à leurs opérations, et de tenir sa clientèle toujours au courant. Mais la Banque ne spéculait pas et elle ne doit chercher qu'à faire fructifier ses capitaux. Il lui arrive donc, naturellement, d'employer des disponibilités en valeurs minières; toutefois, comme les mines d'or sont intermittentes, comme ses statuts l'autorisent aussi à s'occuper de toutes autres affaires, il est naturel qu'elle s'intéresse aussi à ce qui touche à l'industrie. Quand on a un capital de 40 millions de francs, a dit M. Siegfried, et qu'on ne veut pas spéculer, il faut bien trouver des débouchés pour son argent. Ce qui ne veut pas dire que les entreprises industrielles soient le principal objectif de la Banque.

Parlant de la liquidation des anciennes affaires de Johannesburg, M. Siegfried a déclaré qu'elle marchait très bien, qu'elle serait peut-être longue, mais qu'on n'éprouvait, de ce côté, aucun ennui. Bref, l'avenir se présente dans les meilleures conditions et, l'année 1899 ayant commencé, sous tous les rapports, sous d'excellents auspices — le succès obtenu lors de la récente émission des 16.000 actions nouvelles de la *Société Française d'Electro-Metallurgie* en est une preuve — on peut espérer sur des résultats très favorables et en nouveau progrès.

Toutes les explications fournies par le Président ont été accueillies par des applaudissements, et l'assemblée s'est séparée après avoir approuvé, à l'unanimité moins une voix, les comptes de l'exercice 1898 et après avoir, à l'unanimité, ratifié la nomination de M. Henri Bousquet en qualité d'administrateur et réélu, comme commissaires, MM. Eonnet, Le Barrois d'Orgeval et Delhorbe.

A. LECHENET.

Valeurs Brésiliennes

L'attention de nos capitalistes s'est de nouveau portée, dans ces derniers temps, sur les *Valeurs Brésiliennes*. La *Rente 4 0/0 or Brésilienne 1889* qui se tenait, fin avril, aux environs de 64, depuis cette date, franchi le cours de 68, et si elle ne l'a pas tout à fait conservé, elle n'en reste pas moins en avance considérable. De son côté, le *Funding Brésilien 5 0/0* a progressé, profitant, lui aussi, de l'amélioration sensible qui s'est produite, ces dernières semaines, dans les cours du change à Rio-de-Janeiro.

Ce mouvement, sur les *Fonds Brésiliens*, avait été prévu par nous depuis longtemps et il n'est, au fond, que la conséquence de la politique financière du Président actuel de la République du Brésil, M. Manoel Ferras de Campos Salles, celui-là même qui, sans se dissimuler ni l'importance, ni la difficulté de l'œuvre qu'il entreprenait, déclarait, à la veille de prendre possession du Pouvoir, que « le jour où le Brésil pourrait être gouverné et administré, la prospérité nationale serait assurée. » Toutefois, à côté des *Fonds Fédéraux Brésiliens*, il existe, comme nous l'avons fait déjà

remarquer à plusieurs reprises, des valeurs qui devraient, elles aussi, profiter considérablement de l'amélioration qui se produit dans la situation générale du Brésil : nous voulons parler des *Fonds Provinciaux*.

Les *Fonds Provinciaux* cotés à la Bourse de Paris sont au nombre de trois : 1^o les *Obligations 5 0/0 1888 de la Province de Bahia*, connues depuis longtemps de nos capitalistes; 2^o les *Obligations 5 0/0 1894 de l'Etat de Espirito-Santo*; 3^o les *Obligations 5 0/0 de l'Etat de Minas-Geraes*, qui ne se traitent sur notre Marché officiel que depuis le 21 avril dernier.

Or, si on établit une comparaison entre ces catégories de titres et la *Rente Brésilienne 4 0/0 or 1889*, on trouve que cette dernière, qui, le 20 avril, clôturait à 62 35, cote présentement 67 75, soit une hausse de plus de 5 points. A la même date du 20 avril, l'*Obligation 5 0/0 Bahia* finissait à 435 fr.; elle est aujourd'hui à 460 fr., en plus-value de 25 fr. par obligation, ce qui représente, sur 100 fr., une augmentation de 5 points. Mais l'*Obligation 5 0/0 Espirito-Santo* n'a progressé que de 4 fr. 50, ou 1 point 0/0 environ, en passant de 337 fr. à 341 fr. 50, et l'*Obligation 5 0/0 de Minas-Geraes*, en montant de 365 fr. à 378 fr., n'a bénéficié que d'une plus-value de 13 fr. par obligation ou 2 points 60 0/0.

Nous répétons donc, de nouveau, que nous nous trouvons, pour les *Obligations de l'Etat de Espirito-Santo* et pour celles de l'*Etat de Minas-Geraes*, en présence d'une anomalie dont nous paraissions être les seuls à ne pas nous rendre compte.

En effet, à la date du 15 mars dernier, ainsi que nous le mentionnions dans l'*Economiste Européen* du 17 du même mois, une émission a eu lieu à Londres, qui portait sur un million de livres sterling d'un *Emprunt 5 0/0 de l'Etat de Sao-Paulo*, et cet emprunt était offert au public anglais au cours de 90 0/0, soit à 450 fr. par obligation de 500 francs nominal! A cette époque, la *Rente Brésilienne 4 0/0 or 1889* ne cotait que 63 30.

Ainsi que nous le mentionnions alors, cet *Emprunt de l'Etat de Sao-Paulo* devait être affecté à des travaux à effectuer dans certaines villes de la province. Or, le produit des *Obligations de l'Etat de Espirito-Santo* avait servi à l'achèvement du chemin de fer du Sud de l'Etat de Espirito-Santo, et de même, l'*Emprunt de l'Etat de Minas-Geraes* avait été employé au développement des voies ferrées de l'Etat. Ce qui veut dire que, d'un côté, comme de l'autre, l'argent demandé aux capitalistes a servi au développement du pays.

On sait — et bien que nous l'ayons dit à divers reprises, nous croyons devoir le faire remarquer encore — que les provinces brésiliennes ont leurs finances tout à fait distinctes de celles de la Confédération, et c'est cette situation qui leur a permis, même au plus fort de la crise brésilienne, de continuer à payer en or les intérêts de leurs dettes. Pour cette raison déjà, leurs emprunts devraient attirer l'attention du public. Mais il en est une autre également importante : nous voulons parler du taux d'intérêt qu'ils procurent aux cours actuels, en dehors de toute perspective de plus-value. Au prix de 341 fr. 50, l'*Obligation 5 0/0 de Espirito-Santo*, jouissance 5 avril, donne un rendement de plus de 7 0/0. Au prix de 378 francs, l'*Obligation de l'Etat de Minas-Geraes 5 0/0*, offre un placement de 6 90 0/0 l'an environ, et elle a un coupon de 12 fr. 50 à détacher le 15 juillet prochain. De tels titres peuvent donc permettre aux rentiers de relever sensiblement l'intérêt moyen de leurs portefeuilles, intérêt qui, par suite des conversions qui se sont constamment succédé au cours de ces dernières années, s'est vu considérablement réduit.

Rappelons que le service des coupons des susdits Emprunts de *Espirito-Santo* et de *Minas-Geraes* se fait aux guichets de la *Banque de Paris et des Pays-Bas*.

J. M.

Cie des Docks et Entrepôts de Marseille

A la date du 12 août 1897 nous disions, en examinant la situation de la *Compagnie des Docks et Entrepôts de Marseille*, que les résultats de l'exercice social 1896, dont nous venions de rendre compte, laissaient espérer que dès que la paix serait définitivement conclue en Orient, cette Société pourrait envisager l'avenir sous des couleurs plus riantes. Cependant l'exercice 1897 a encore laissé à désirer en raison, notamment, du déficit de 79.089 tonnes qu'a laissé la campagne des graines oléagineuses, campagne qui s'est ressentie de la mauvaise récolte de l'Inde. Mais, en 1898, la situation s'est sensiblement modifiée par suite des réapprovisionnements auxquels il a fallu procéder en France.

En 1897, les importations destinées à combler le déficit de notre récolte de céréales avaient été retardées par la venue, sur le marché, d'importantes réserves que possédait notre agriculture; mais il était alors déjà aisé de prévoir, pour le commencement de 1898, un mouvement progressif d'arrivages. Et en effet, par suite de l'épuisement complet des stocks et de la suspension, du 4 mai au 30 juin 1898, des droits sur les blés, mesure rendue nécessaire pour assurer la consommation et le réapprovisionnement du pays, l'importation a pris un développement que l'on n'avait pas encore connu, et les débarquements de céréales, aux quais de la Compagnie, ont atteint 994.686 tonnes, soit une augmentation de 194.801 tonnes sur 1897. Jamais ce chiffre n'avait encore été atteint, le plus important ne s'étant élevé, en 1893, qu'à 930.648 tonnes.

Il s'ensuit que les résultats généraux de l'année sociale 1898 sont en augmentation sensible sur ceux des exercices précédents, ainsi qu'en témoignent les chiffres suivants :

	Exercices		
	1896	1897	1898
	(En francs)		
Produits d'exploitation..	8.329.516	8.040.736	9.356.428
Dépenses.....	5.659.129	5.317.105	6.163.593
Produits nets	2.670.387	2.723.631	3.192.835

Il ressort du rapprochement ci-dessus que les produits nets de 1898 sont en augmentation de 469.204 fr. sur ceux de 1897 et de 522.448 fr. sur ceux de 1896.

Or, pour l'exercice 1896, le dividende avait été fixé à 18 fr. par action de capital. Ce dividende avait été maintenu pour 1897; cependant les bénéfices réalisés représentaient alors 20 fr. 54. De même, l'excédent obtenu en 1898, bien qu'important, n'a amené le Conseil d'administration qu'à proposer la répartition, pour 1898, d'un dividende de 20 fr. Ce dividende est inférieur au chiffre de bénéfices accusés et qui représente 27 fr. par action de capital. Toutefois, il faut observer que l'accroissement des produits résultant d'un déficit de la récolte en France assez exceptionnel pour avoir entraîné la suspension des droits d'entrée pendant deux mois, la Compagnie a pu penser qu'elle aurait trop peu de chances de maintenir, pour l'avenir, une augmentation trop forte de dividende. D'autre part, son fonds de prévoyance a besoin d'être encore notablement accru pour fournir, le cas échéant — et sans recourir à un nouvel emprunt qui viendrait grossir les charges d'intérêt déjà si considérables — les ressources nécessaires pour les améliorations futures à apporter dans ses moyens d'exploitation. Bref, comme nous venons de le dire, le dividende n'ayant été fixé qu'à 20 fr. par action, la répartition des profits s'est effectuée de la manière suivante; nous établissons ici un rapprochement avec les répartitions auxquelles on s'était arrêté pour les deux exercices précédents :

	Exercices		
	1896	1897	1898
	(En francs)		
Bénéfices de l'exploitation..	2.670.387	2.723.631	3.192.835
Placements de fonds.....	4.389	17.925	42.519
	2.674.776	2.741.556	3.235.354

Dont il faut déduire les charges sociales :

	Exercices		
	1896	1897	1898
	(En francs)		
Service de l'Emprunt de 1860.....	638.735	638.340	633.525
Service de l'Emprunt de 1871.....	323.675	324.220	324.085
Amortissement d'actions (143 pour 1896, 150 pour 1897, et 157 pour 1898)....	71.500	75.000	78.500
Redevance à la Ville de Marseille.....	100.000	100.000	100.000
Intérêts des fonds appartenant à la Caisse des retraits.....	45.718	49.866	53.939
	1.179.628	1.187.426	1.195.049
Soldes	1.495.148	1.554.130	2.040.305
Plus : report de l'exercice précédent.....	41.331	50.839	41.146
	1.536.479	1.604.969	2.081.451

Sur ces montants, il a été prélevé :

	Exercices		
	1896	1897	1898
	(En francs)		
Dividende aux actions de capital existantes à raison de 18 fr. pour 1896 et 1897, et de 20 fr. pour 1898....	1.366.398	1.363.824	1.512.360
Versement au fonds de prévoyance.....	119.242	200.000	450.000
Report à nouveau.....	50.839	41.145	119.091
Somme égale.....	1.536.479	1.604.969	2.081.451

Ainsi le fonds de prévoyance se trouve porté, maintenant, à 800.000 francs. La Compagnie pourra donc procéder, à sa convenance, à certaines installations rendues nécessaires par l'importance croissante des débarquements de céréales. Au reste, les dépenses qui seront faites à ce point de vue ne seront pas plus improductives que celles qui ont été consenties pour l'extension de l'éclairage électrique, dépenses qui paraissent pouvoir être amorties au moyen des économies que la Compagnie compte réaliser, tout en se mettant à même d'effectuer les manutentions de nuit dans des conditions plus avantageuses qu'auparavant.

En résumé, et comme le stipule le rapport présenté aux actionnaires à l'assemblée générale du 28 avril dernier, l'expérience de l'année qui vient de s'écouler et la comparaison de ses résultats avec ceux des exercices précédents démontre, une fois de plus, que le principal facteur du trafic de la *Compagnie des Docks et Entrepôts de Marseille* réside dans l'importation des céréales. Mais comme ce facteur est essentiellement variable, il faut tenir grand compte de ses fluctuations pour apprécier sainement la situation de cette entreprise à la fin de chaque exercice.

P. B.

La Conférence du Désarmement

On sait le rêve qu'a fait l'Empereur Nicolas II : arriver à débarrasser les nations européennes du fardeau des armements; arrêter les peuples sur le chemin de la ruine où les précipite la course aux canons, aux fusils, aux projectiles, aux navires, aux armées et aux flottes perfectionnées. On a compté qu'il sort, bon an mal an, 5 milliards de la poche des contribuables européens pour entretenir en état de faire la guerre... l'élite de la jeunesse, qu'on arrache pendant des années aux travaux utiles et aux occupations productives. L'Europe entière sombrera, à ce régime, dans une inévitable banqueroute, et c'est pour conjurer ce funeste avenir que le Tsar a provoqué la réunion d'une Conférence où les délégués de tous les pays chercheront, en commun,

quel état pourrait remplacer l'état de paix armée et d'armements ruineux sous lequel nous périssons.

La pensée est généreuse, mais nul ne s'illusionne sur ses résultats. On déplorera... et, sans doute, perpétuera le *statu quo*. Mais, quoi qu'il en soit, la tentative est curieuse et, dût-elle rester stérile dans le présent, elle aura fatalement, dans un avenir plus ou moins rapproché, des conséquences telles, qu'il est intéressant d'en étudier dès maintenant les phases, les évolutions et les progrès.

Done, le 18 mai, s'est réunie à La Haye la « Conférence du désarmement », à laquelle le Tsar avait invité tous les Etats.

La première séance a été tout entière remplie par des formalités protocolaires : souhaits de bienvenue adressés aux délégués par M. de Beaufort, ministre des affaires étrangères de Hollande ; discours de M. de Staal, délégué de Russie, président de la Conférence, et télégrammes de félicitations à la Reine de Hollande et à d'autres souverains.

Mais, dès cette première réunion, il a été décidé que la Conférence désignera trois Commissions chargées de préparer les travaux.

La première Commission étudiera la question de la limitation des armements et des dépenses militaires.

La deuxième Commission s'occupera de la réglementation des lois de la guerre.

La troisième Commission, qui devra être la plus importante au point de vue des résultats pratiques, étudiera l'usage de bons offices, de médiation et d'arbitrage facultatif.

Le lendemain, M. Bourgeois, le comte Munster, sir Julian Pauncefote, M. White et tous les chefs des délégations ont assisté à une réunion qui a eu lieu dans la matinée, chez M. de Staal. On est tombé d'accord pour la nomination de trois Commissions correspondant aux trois groupes de questions annoncées.

Dans le but de faciliter la nomination des commissaires, il a été décidé que chaque chef de délégation désignerait lui-même et sous sa propre responsabilité, parmi ses délégués, ceux qui devront faire partie de telle ou telle Commission. Chacune de ces Commissions doit avoir un président, un vice-président et un rapporteur. Il est probable que les Commissions devront se subdiviser et un même délégué être désigné pour plusieurs Commissions. Chaque nation figurant à la Conférence est représentée dans chaque Commission.

Les quatre premiers points de la circulaire du comte Mouravief seront étudiés par la Commission de désarmement.

Les trois points suivants seront réservés à la Commission des lois de la guerre.

Le huitième et dernier point sera réservé à la Commission de médiation.

Il va de soi qu'aucun avis pratique n'a encore été émis. On peut dire seulement que tous les délégués apportent à leur tâche, la plus grande conscience et la plus grande activité. Le seul point intéressant à rapporter est l'opinion formulée sur la Conférence par plusieurs chefs de délégation.

M. White, premier délégué américain, a dit :

Je suis plein d'espoir qu'il sera possible d'atteindre un but pratique et utile. Le scepticisme des premiers jours doit faire place à de sérieuses espérances, sans toutefois rien exagérer.

Les paroles de l'Empereur d'Allemagne ont contribué à améliorer la situation. Je crois que nous pourrions arriver à un certain résultat au sujet de la médiation et de l'arbitrage. Il sera sans doute impossible de leur donner un caractère obligatoire, mais, tout au moins, on pourra leur donner un caractère facultatif. Je crois qu'après la Conférence les Puissances verront qu'elles ont à leur disposition un moyen de régler leurs différends autre que celui de la guerre. Cela constituera un immense progrès.

J'ai également la confiance que d'importantes améliorations pourront être apportées dans les lois en usage de la guerre pour humaniser la guerre spécialement, en étendant à la guerre la Convention de Genève de 1864 sur la guerre navale de terre, et en augmentant la protection de la propriété privée dans les guerres navales.

Quant aux questions de la réduction des armements qui est

réservée aux études de la première Commission, je ne puis rien dire. Du reste, nous ne pouvons pas encore avoir sur tous les points autre chose que des espérances, puisque les travaux de la Conférence n'ont pas encore commencé.

Un autre chef de délégation d'une grande puissance a constaté que le seul fait que le Tsar est contraire à la guerre exercera une grande influence dans le monde en faveur de la paix.

Un troisième chef de délégation, après avoir déclaré qu'il était impossible que la Conférence se séparât sans avoir rien fait, conclut en ces termes :

Tous les délégués sont unanimes à penser que beaucoup peut être fait pour humaniser la guerre et pour la rendre beaucoup plus rare en généralisant la médiation, mais il semble fort difficile de prendre une décision pratique au sujet de la réduction des armements. Aussi l'opinion est que cette question viendra loin derrière les deux autres dans les préoccupations du Congrès, dont le véritable but est de travailler à établir le moyen de résoudre sans guerre les difficultés internationales.

Un quatrième chef de délégation a déclaré lui aussi que la question du désarmement ne pouvait être réglée par un aréopage de diplomates.

L. P.

Société d'Économie Politique Nationale

Question de la Navigation intérieure

La quinzième réunion mensuelle de la Société d'Économie Politique Nationale a eu lieu le mercredi 17 courant, à l'Hôtel des Sociétés Savantes, sous la présidence de M. Cauwès, professeur d'Économie politique à la Faculté de Droit de Paris.

Étaient présents : MM. Auzou, Blancheville, Georges Bourgairel, Robert Charlie, Jules Domergue, Euverte, Froidevaux, Hélot, Jouët-Pastré, Lepelletier, March, Maurel, Mauzaize, Moucheron, Paisant, Rodier, Tétard, Edmond Théry, Vacher, etc., etc.

S'étaient fait excuser : MM. Jules Méline, Georges Graux, Carmichael, Fayol et N. Herbault.

La Société a voté l'admission de MM. Cuhe, professeur à la faculté de droit de l'université de Grenoble, et Sauvaire-Jourdan, professeur agrégé à la faculté de droit de l'université de Bordeaux.

M. Auzou a la parole pour continuer, au nom de la 2^e section, l'exposé de la question de la navigation intérieure.

Il explique d'abord les insuffisances présentées par notre réseau navigable : il constate que parallèlement à la frontière nord, ce réseau offre des solutions de continuité très regrettables qu'il importerait de combler. Quant à la Loire, elle n'a presque pas de navigation. Des efforts vont être faits, cependant, pour remédier à cet inconvénient : des pétitions nombreuses ont été signées qui demandent l'amélioration du fleuve et l'on a pu constituer un syndicat disposant de sommes considérables qui a fait faire des études importantes, et a décidé de donner au fleuve, de Nantes à Angers une profondeur de 1^m,50 à 1^m,80.

D'autres travaux d'études ont été entrepris sur une autre section et l'on peut espérer, aujourd'hui, que tôt ou tard, les industries du centre de la France seront en communication avec l'Océan. C'est l'œuvre la plus importante qu'il y ait à faire comme jonction.

Il faudra s'occuper ensuite du réseau des canaux et suivre pour cela le projet de M. Krantz. Une autre entreprise nécessaire sera l'établissement d'un canal réunissant la Garonne au reste du réseau français.

Quant au Rhône, il n'y a presque aucune jonction à établir : ce fleuve peut être encore amélioré, mais il ne reste que très peu à entreprendre pour en faire une voie meilleure. Le seul canal intéressant serait celui qui réunirait le Rhône à la Loire.

Ajoutons comme voie de jonction celle de l'Oise qui existe, mais qui est insuffisante.

Il y aurait donc, pour joindre nos voies de navigation, des travaux considérables à faire ; il serait encore nécessaire d'avoir une unité entre nos voies de navigation ; nous en sommes loin : la profondeur de nos fleuves, en effet, est tout à fait inégale ; il serait de la première nécessité d'unifier notre réseau navigable, il resterait ensuite à joindre notre navi-

gation intérieure avec la navigation maritime, car, à ce point de vue, notre situation est fort incomplète. Il y a deux projets : Paris port de mer et le canal des Deux Mers ; le premier est très faisable ce n'est qu'une question d'argent ; quant au second, un projet vient d'être déposé de nouveau et les avis sont partagés à son sujet.

Il est une autre jonction qui doit nous occuper : c'est celle avec les chemins de fer et nous devons reconnaître que la lutte entre les Compagnies rend la situation très défavorable. La concurrence faite par les voies navigables n'est cependant pas extraordinaire et si l'on compare ce qui se passe à l'étranger avec ce qui se passe chez nous, on est effrayé des conséquences que cette lutte a pour notre pays.

En ce qui concerne la batellerie, la situation n'est pas merveilleuse : la dimension des bateaux est réglée par les écluses ; quant à leur forme, les ingénieurs sont unanimes à la critiquer et, de plus en plus, s'impose l'emploi de la marine à vapeur : on sera forcé d'y venir.

Quant à l'outillage, il n'y en a pas et il suffit de parcourir un de nos ports pour s'en rendre compte : l'outillage privé est seul remarquable, mais ce n'est qu'un outillage privé et toutes les Chambres de Commerce se sont plaintes de la situation.

Malgré ces conditions désastreuses, notre navigation intérieure donne des résultats remarquables : c'est ce qui prouve sa vitalité et ce fait est d'autant plus important que si nous examinons la situation financière, nous constaterons que nous manquons totalement d'argent et que, d'année en année, les crédits sont réduits.

Il est impossible de continuer de cette façon et de distribuer, comme on le fait, les crédits goutte à goutte. Bien des solutions se présentent, mais après avoir remarqué l'impuissance de l'Etat à fournir à toutes sortes de besoins, on doit rechercher s'il ne conviendrait pas de procéder à une spécialisation de l'impôt : on a parlé du rétablissement des anciennes taxes de navigation intérieure, mais ce serait la mort de cette navigation ; on a proposé aussi un système de péages établis jusqu'au remboursement : plusieurs questions secondaires se présentent à ce sujet.

En résumé, constate M. Auzou, nos voies navigables sont insuffisantes comme tracé et comme dimension, il faut donc en créer. Pour atteindre ce but, l'argent est nécessaire et comme l'Etat ne peut le procurer, on doit s'adresser à l'initiative privée.

Après avoir remercié M. Auzou pour le très complet exposé qu'il a voulu développer, M. Cauwès fait observer qu'il importe de sérier les questions analysées dans son rapport ; il faudrait donc examiner :

1^o Le réseau national de la France ;

2^o Les lacunes des lignes de jonction et l'unification des types ;

3^o La batellerie et l'outillage.

La question financière se relie à la deuxième de ces questions.

Il tient ensuite à présenter quelques observations à M. Auzou, qui a peint peut-être la situation sous un jour trop défavorable ; pour lui, la situation est mauvaise, mais pas autant que l'a dit l'auteur.

La parole est ensuite donnée à M. Hélot, qui développe, dans une substantielle communication, cette constatation que nous manquons de moyens suffisants pour conduire nos produits dans les centres d'exportation. Il ne partage pas l'avis de M. Auzou quand celui-ci voit la solution dans un grand système de réseaux. Avec le système actuel, nous pourrions répondre aux nécessités du jour. Prenant le seul exemple du réseau du Nord, il fait observer que nos canaux et rivières peuvent y suffire largement à condition d'être mieux utilisés.

On remarque, en effet, qu'à certaines époques de l'année, les frets montent d'une façon étonnante et cela tient uniquement à ce que nos bateaux sont immobilisés vers nos charbonnages ; l'augmentation ne vient donc pas de l'insuffisance du matériel, mais d'une mauvaise utilisation.

Une réforme s'impose : les Chambres de Commerce de la région du Nord se sont réunies pour l'examiner et divers projets ont été élaborés qui pourraient faciliter une solution.

M. Hélot explique un de ces projets et cite des chiffres intéressants.

Après avoir remercié M. Hélot de son intéressante communication, M. Cauwès lève la séance à sept heures.

G. B.

Informations Économiques et Financières

Situation hebdomadaire de la Banque de France

PARIS ET SUCCURSALES	18 mai	25 mai
ACTIF		
Encaisse de la Banque :		
18 mai 25 mai		
Or..... 1.833.332.716 1 838 099.540	3.044.316.739	3.052 803 312
Argent... 1.210.984.023 1 214 703.765		
3.044.316 739 3 052.803 312		
Effets échus hier à recevoir ce jour....	68 693	4.771
Portefeuille Paris { Effets Paris.....	254 721.499	242.435.905
{ Effets Etranger....	"	"
Bons du Trésor.....	"	"
Portefeuilles des succursales.....	448.476.610	408.882 337
Avances sur lingots à Paris.....	2.755.000	2.755.000
Avances sur lingots dans les succursales	8 624 2 0	8 667 900
Avances sur titres à Paris.....	198 293 977	195.808.826
Avances sur titres dans les succursales.	239.026 436	236.795.063
Avances à l'Etat.....	180.000.000	180.000.000
Rentes de la Réserve.....	10.000.000	10.000.000
Rentes de la Réserve (ex-banques).....	2.980.750	2.980.750
Rentes disponibles.....	98.924 851	98.624 851
Rentes immobilisées.....	100.000.000	100.000.000
Hôtel et mobilier de la Banque.....	4.000.000	4.000.000
Immeubles des succursales.....	15.211.627	15.221.679
Dépenses d'administration de la Banque		
et des succursales.....	4.255.742	4.272.452
Emploi de la réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Divers.....	34.542.887	53.568.894
Total.....	4.654.606.480	4.625.529.188
PASSIF		
Capital de la Banque.....	182.500.000	182.500.000
Bénéfices en additions au capital.....	8.002.313	8.002.313
Réserves { Loi du 17 mai 1834.....	10.000.000	10.000.000
{ Ex-banques département.	2.980.750	2.980.750
mobilisées { Loi du 9 juin 1857.....	9.125.000	9.125.000
Réserve immobilière de la Banque.....	4.000.000	4.000.000
Réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Billets au porteur en circulation.....	3.742 791.925	3.701 304.495
Arrérages de valeurs déposées.....	23.492 793	20.030.172
Billets à ordre et récépissés.....	12 285 205	13.223.673
Compte courant du Trésor, créditeur.....	129.274 042	155.933.232
Comptes courants de Paris.....	398.455 397	392 834 574
Comptes courants dans les succursales.	77.192.455	76.662.306
Dividendes à payer.....	1.432 748	1 409 529
Escompte et intérêts divers.....	12.526.769	12.972.763
Réescompte du dernier semestre.....	2 052.562	2.052.562
Divers.....	30 957 074	24 090.372
Total.....	4.654.606.480	4.625.529.188

Comparaison avec les années précédentes

	30 mai 1895	28 mai 1896	28 mai 1897	26 mai 1898	25 mai 1899
	millions	millions	millions	millions	millions
Circulation.....	3.246 6	3.581.1	3.635 0	3.653 9	3 701 3
Encaisse.....	3.301.7	3.250 9	3.204 1	3 096.9	3.052 8
Portefeuille.....	515 6	632.4	664 4	821 8	651 3
Avances aux partic.	290.0	347.6	349 6	385 1	432.6
— à l'Etat.....	140.0	140.0	140 0	180.0	180.0
Compt. cour. Trésor	197 7	170 7	201 6	218.3	155.9
— partic.	490.4	630 3	519 4	564.9	969 5
Taux d'escompte...	2 0/0	2 0/0	2 0/0	2 0/0	3 0/0
Prime de l'or.....	pair	pair	pair	3 0/00	1/2 0/00
Bénéfices nets.....	2.213 4	3.960 6	4.399.0	5 243.8	8.700.3

Avis et Décisions de la Chambre syndicale des Agents de Change de Paris

Depuis le 23 mai, les 3.863 obligations de 500 fr. 3 0/0 de la Société des Voies ferrées du Dauphiné sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant.

Ces titres sont inscrits à la 1^{re} partie du Bulletin de la Cote. 3.863 obligations de 500 fr. 3 0/0, libérées et au porteur, faisant partie d'une émission de 4.000 obligations remboursables au pair, par tirages au sort annuels en 68 ans, de 1900 à 1967.

Intérêt annuel : 15 fr. payables par moitié les 1^{er} avril et 1^{er} octobre ;

Jouissance courante : 1^{er} avril 1899 ;

A partir de la même date, les 2.500 obligations de 500 fr. 3 0/0 (jouissance janvier-juillet), qui étaient inscrites à la 2^e partie du Bulletin de la Cote, sont admises à la 1^{re} partie dudit Bulletin.

Le versement des 2^e, 3^e et 4^e quarts, soit 187 fr. 50, étant appelé le 1^{er} juin prochain sur les actions nouvelles, n^o 25441 à 40000, de la Société « Le Nickel ».

La Chambre Syndicale a décidé qu'à partir du 24 mai, lesdites actions nouvelles ne seront plus négociables qu'en titres entièrement libérés et définitifs, teinte bleue, coupon n^o 1 attaché.

Jusqu'à nouvel avis, les actions n^o 1 à 25440, qui se négocient sous une rubrique distincte, continueront à circuler en titres anciens, teinte verte.

Depuis le 23 mai présent mois, les 4.090 obligations de 500 fr. 4 1/2 0/0 de la Société des Forges et Fonderies de Montataire sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant.

Ces titres sont inscrits à la 2^e partie du Bulletin de la Cote. 4.090 obligations de 500 fr. 4 1/2 0/0, émises à 490 francs, entièrement libérées et au porteur, remboursables au pair, par tirages au sort annuels, de 1901 à 1928.

Intérêt annuel : 22 fr. 50 payables semestriellement les 1^{er} avril et 1^{er} octobre.

Jouissance courante : 1^{er} avril 1899.

Depuis le 23 mai, les 6.000 obligations de 500 fr. 4 0/0 de la Compagnie du Gaz de Mulhouse sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant.

Ces titres sont inscrits à la 1^{re} partie du Bulletin de la Cote. 6.000 obligations de 500 fr. 4 0/0 émises au pair, libérées et au porteur, remboursables à 500 fr. par tirages au sort annuels en trente-cinq ans, de 1899 à 1933.

Intérêt annuel : 20 fr. payables par moitié les 1^{er} janvier et 1^{er} juillet.

Jouissance courante : 1^{er} janvier 1899.

Caisse Nationale d'Épargne. — Tableau des opérations effectuées pendant le mois d'avril 1899. — Versements reçus de 255.250 déposants, dont 35.276 nouveaux..... 32.422.374 93

Remboursements à 138.067 déposants, dont 21.135 pour solde..... 29.520.436 24
Rentes achetées à 476 déposants, pour un capital de..... 554.134 80

30.074.571 04

Excédent des versements.....Fr. 2.347.803 89

Nombre de comptes existant au 30 avril 1899 : 3.229.439.

Caisse Nationale des Retraites pour la Vieillesse

Opérations du 1^{er} au 30 avril 1899

Reçu des déposants :

A Paris..... 1.104 versements... 114.690 53
Dans les départements..... 45.823 — 579.090 »

Ensemble..... 46.927 versements... 693.720 53

Payé aux déposants :

Arrérages de rentes viagères..... 1.248.264 54

Payé à leurs héritiers :

Remboursements de capitaux réservés..... 860.094 36

Ensemble..... 2.108.358 90

Les nouvelles rentes inscrites s'élèvent à... 124.298 »
aux noms de 3.464 parties.

Le total des rentes viagères est de 34.214.061 »
réparties entre 237.725 titres.

La Caisse a perçu pour arrérages ou remboursements de rentes et valeurs..... 8.063.781 65

Elle a placé :

En obligations départementales et communales..... 705.416 14

En rentes 3 1/2 0/0 » »

Mouvements des Caisses d'Épargne. — Opérations concernant les Caisses d'épargne ordinaires, du 11 au 20 mai 1899 :

Dépôts de fondsFr. 4.390.966 82

Retraits de fonds 5.847.958 07

Excédent de retraits..... 1.456.991 25

Excédent de retraits du 1^{er} janvier au 20 mai 1899, 16 millions 452.473 fr. 03.

Capitaux employés en achats de rentes du 11 au 20 mai 1899 :

1^o Pour le compte des déposants des Caisses d'épargne ordinaires : 460.508 fr. 85;

2^o Pour placement des arrérages et des capitaux encaissés sur les valeurs composant le portefeuille provenant des Caisses d'épargne ordinaires : néant.

Le Mouvement commercial des Colonies françaises en 1897. — Voici, d'après la *Revue Coloniale*, le résumé du mouvement commercial des colonies en 1897 :

1^o Importations

Colonies	De France	Des colonies françaises	De l'étranger	Totaux
(En francs)				
Martinique..	10.018.374	1.479.555	9.990.309	21.488.238
Guadeloupe..	8.771.642	906.366	8.766.766	18.444.774
Réunion	11.661.099	4.371.134	5.629.450	21.661.683
Guyane	6.345.799	452.528	2.628.952	9.427.279
Saint-Pierre et Miquelon.	153.271	»	149.058	302.329
Inde	727.111	36.895	2.887.005	3.651.011
N.-Calédonie.	5.526.640	310.020	3.972.576	9.809.236
Tahiti	390.112	888	3.354.138	3.745.138
Indo-Chine : Cochinchine et Cambodge	27.691.813	3.504	40.895.872	68.591.189
Annam.....	226.837	»	4.537.938	4.764.775
Tonkin.....	17.372.068	»	18.365.425	35.737.493
Sénégal	14.638.957	2.347.382	12.193.598	29.179.937
Soudan	2.367.718	2.846.619(1)	»(1)	5.214.337
Guinée	1.209.365	15.782	6.412.928	7.638.075
Côte d'Ivoire.	687.576	15.523	3.990.729	4.693.828
Dahomey ...	2.838.208	»	5.404.748	8.242.956
Totaux..	110.626.590	12.786.196	129.179.492	252.592.278

2^o Exportations

Martinique..	17.580.281	589.417	1.146.905	19.316.603
Guadeloupe..	15.361.883	790.862	155.031	16.307.776
Réunion	17.419.779	631.456	431.293	18.482.528
Guyane	6.952.901	52.618	226.795	7.232.314
Saint-Pierre et Miquelon.	3.882	»	14.690	18.572
Inde	3.839.595	261.083	10.877.179	14.977.857
N.-Calédonie.	3.331.440	1.345	3.712.239	7.045.024
Tahiti	311.035	»	2.839.632	3.150.667
Indo-Chine : Cochinchine et Cambodge	11.481.886	2.846.785	82.070.933	96.399.604
Annam.....	316.504	»	2.636.443	2.952.947
Tonkin.....	1.494.386	10.145	19.096.824	20.601.355
Sénégal	13.414.336	2.691.131	5.031.184	21.136.651
Soudan	2.789.391(2)	»(2)	»	2.789.391
Guinée	623.742	52.212	6.049.322	6.725.276
Côte d'Ivoire.	2.241.883	1.545	2.475.231	4.718.659
Dahomey ...	1.514.810	12.874	4.251.172	5.778.856
Totaux..	98.677.734	7.941.473	141.014.873	247.634.080

Administration autonome des Monopoles du royaume de Serbie. — Les recettes brutes de l'Administration autonome des Monopoles du royaume de Serbie se sont élevées, pendant le mois d'avril 1899, aux chiffres suivants :

	Francs
Monopole des tabacs.....	686.403
— du sel.....	382.915
— du pétrole.....	99.541
Douanes.....	313.249
Impôt de l'Obt.....	196.660
Timbre.....	406.235
Total des recettes brutes du mois d'avril 1899...	2.085.003
Les recettes brutes en avril 1898 étaient de.....	1.882.068
Surplus de recettes brutes pour avril 1899....	202.935
Les recettes nettes d'avril 1899 se calculent comme suit :	
Recettes brutes.....	2.085.003
d'où il faut retrancher les débours pour achat de matières et frais généraux, s'élevant ensemble à.....	236.879
Recettes nettes d'avril 1899.....	1.848.124
Les recettes nettes d'avril 1898 étaient de.....	1.517.197
Surplus des recettes nettes pour avril 1899....	330.927

(1) Dans ce chiffre figure 1.569.000 fr. de marchandises françaises ayant transité par le Sénégal et 1.252.000 fr. de produits étrangers ayant passé par la même colonie.

(2) Tous ces produits transitent par le Sénégal.

Le Prix du Pain. — Evaluation officielle du prix de revient du pain pour la deuxième quinzaine de mai 1899, calculée d'après la valeur des farines dans la quinzaine précédente et les frais de panification :

Prix du quintal de farine.....	29 fr. 310
Frais de panification.....	12 fr. 223
Total.....	41 fr. 533

Le rendement étant de 130 kilogr. de pain par 100 kilogr. de farine, le kilogramme de pain de 1^{re} qualité revient à 0 fr. 3195 et le pain de 2 kilogr. à 0 fr. 6390, soit à 0 fr. 64.

Recettes et Dépenses de la Ville de Paris. — Situation sommaire à la fin du mois de mars 1899 :

Nature des recettes	Pendant le mois	Pendant les mois antérieurs	Depuis le commencement de l'exercice
Ordinaires :			
<i>Recettes constatées</i>			
Octroi.....	13.194.045	24.172.501	37.366.546
Autres recettes....	6.681.923	5.009.690	11.691.614
Extraordinaires :			
Fonds généraux....	469.350	77.512	546.862
— spéciaux....	27.950.000	22.580.802	50.530.802
Totaux.....	48.295.319	51.840.506	100.135.826
Ordinaires :			
<i>Dépenses ordonnancées</i>			
Dette municipale (1 ^{re} section).....	4.186.110	28.737.182	32.923.292
Autres dépenses....	14.267.258	19.538.800	33.806.058
Extraordinaires :			
Fonds généraux....	611.107	1.058.002	1.669.110
— spéciaux....	4.102.633	9.402.686	13.505.320
Totaux.....	23.167.109	58.736.672	81.903.781

Canal de Suez. — Le Conseil d'administration de la Compagnie du Canal de Suez, dans sa séance du 24 mai, a décidé de proposer à l'assemblée générale des actionnaires, qui aura lieu le 6 juin, de fixer ainsi qu'il suit le revenu total de l'exercice 1898 :

	Brut	Net
Par action de capital.....	107 747	100 »
Par action de jouissance	82 747	76 460
Par part de fondateur.....	46 617	43 555

Compagnie du Chemin de fer du Nord. — L'assemblée générale des actionnaires de la Compagnie du Chemin de fer du Nord a eu lieu le 29 avril, sous la présidence de M. Griot, vice-président du Conseil d'administration.

Elle a ratifié une convention avec l'Etat pour la concession de nouvelles voies ferrées sur les quais du port de Dunkerque, approuvé deux traités relatifs à des avances en faveur des lignes d'intérêt local de Guise au Catelet et de Roisel à Hargicourt, ainsi qu'un traité avec le département de la Seine-Inférieure pour l'exploitation de la ligne de Buchy à Saint-Saëns.

Elle a donné son approbation définitive aux comptes de l'exercice 1897 et approuvé, sous réserve de vérification par la Commission spéciale, les comptes de l'exercice 1898, dont le dividende a été fixé à 67 fr. par action entière.

Elle a enfin nommé administrateurs de la Compagnie MM. Georges Masson et Albert Dehaynin, et réélu les administrateurs sortants, ainsi que les membres de la Commission des comptes.

Compagnie Générale des Voitures à Paris. — L'assemblée annuelle des actionnaires de la Compagnie Générale des Voitures à Paris, qui a eu lieu le 29 avril, sous la présidence de M. Bixio, président du Conseil d'administration, a voté les résolutions suivantes :

I. — L'assemblée générale, après avoir pris connaissance du rapport fait au nom du Conseil d'administration et du rapport de la Commission de vérification des comptes, nommée par l'assemblée générale du 30 avril 1898, approuve le bilan, les comptes et répartitions de l'exercice 1898, tels qu'ils sont résumés dans les susdits rapports, fixe à 15 fr. par action, sous déduction de l'impôt, le dividende dudit exercice, et décide qu'un acompte de 7 fr. 50 ayant été distribué en janvier 1899, sur ce dividende, le paiement du solde, soit 7 fr. 50 pour les actions de capital et 1 fr. 60 pour les actions de jouissance, aura lieu, à partir du lundi 3 juillet 1899, sous déduction de l'impôt;

II. — L'assemblée générale, appelée, aux termes des statuts, à procéder au renouvellement partiel du Conseil d'administration sur la présentation des membres restant en fonctions, réélit : 1^o M. de Chevigné; 2^o M. de Kergorlay; 3^o M. de Kermaingant; et ratifie la nomination de M. Pierre Darcy, en remplacement de M. de Guntz, décédé;

III. — L'assemblée générale, appelée, aux termes de l'article 24 des statuts, à procéder à la nomination de la Commission de vérification des comptes pour l'exercice 1899, désigne MM. Dukas, Ruiz, de Traz.

Petit Journal. — L'assemblée générale annuelle a eu lieu le 29 avril.

Après avoir entendu la lecture des rapports du Conseil et des commissaires, l'assemblée a approuvé les comptes de l'exercice 1898, lesquels font ressortir un bénéfice net de 3.929.586 fr. 45.

Le dividende a été fixé à 65 fr. par action, contre 62 fr. 50 pour l'exercice précédent.

Une somme de 60 fr. ayant déjà été payée en quatre acomptes de 15 fr. chacun, le solde de 5 fr., moins l'impôt, est mis en distribution depuis le 1^{er} mai, en même temps qu'un premier acompte de 15 fr. brut sur le dividende de l'exercice 1899.

Ce coupon est payable à raison de 18 fr. 60 par action au porteur et de 19 fr. 20 par action nominative.

Société « Gaz et Eaux ». — Les actionnaires se sont réunis le 18 mai en assemblée générale ordinaire.

Ils ont, à l'unanimité, voté les résolutions suivantes :

1^o L'assemblée générale, après avoir entendu le rapport du Conseil d'administration et le rapport des commissaires, approuve le bilan et les comptes tels qu'ils viennent de lui être soumis;

2^o L'assemblée générale fixe à 27 fr. 50 par action le dividende de l'exercice 1898 (dix-huitième exercice).

Un acompte de 10 fr. ayant été distribué, le complément de ce dividende sera payé, sous déduction de l'impôt, à partir du 1^{er} juillet prochain :

En 16 fr. 80 pour les titres nominatifs, Et 16 fr. 10 pour les titres au porteur.

Elle décide que les 25 0/0 attribués aux parts de souscription d'origine seront payés, à partir de la même date, à raison de 16 fr. 66 pour chacune des 1.000 parts, soit 15 fr. 99, impôts déduits;

3^o L'assemblée générale, en exécution de l'article 21 des statuts, nomme comme administrateurs MM. Dreux et Foulon de Vaulx, administrateurs sortants;

4^o L'assemblée générale nomme commissaires pour l'exercice 1899, MM. Pestel et Arnal, avec la faculté d'agir ensemble ou séparément, en cas d'empêchement de l'un d'eux, et fixe à 500 fr. la rémunération qu'il y a lieu d'accorder à chacun d'eux.

Imprimerie Chaix. — L'assemblée générale ordinaire des actionnaires de la Société anonyme de l'Imprimerie Chaix, Imprimerie et librairie centrales des Chemins de fer, a eu lieu le 15 avril.

L'assemblée a approuvé les comptes de l'année 1898 et, après prélèvement des amortissements, a fixé à 45 fr. par action le dividende de l'année.

Un acompte de 12 fr. 50 sur le dividende a été distribué le 15 novembre dernier. Le solde de 32 fr. 50 par action sera payé, à partir du 15 mai prochain, sauf déduction de l'impôt, sur détachement du coupon n^o 2 (titres nouveaux), aux Caisses de la Société Générale, rue de Provence, 56, et dans ses bureaux de quartier.

RECETTES DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS (Grandes Compagnies) du 30 avril au 6 mai 1899 (18^e semaine)
(En milliers de francs)

Désignation des lignes	Kilomètres exploités	Rec. br. de la semaine		Rec. br. depuis le 1 ^{er} janvier		Différence p ^r 1899
		1899	1898	1899	1898	
Etat.....	2.813	848	740	15.190	14.303	+ 887
Paris-Lyon-Méditer.	9.027	8.090	8.010	143.790	138.830	+ 4.960
— Chemins Algériens..	513	173	131	3.189	2.393	+ 796
Nord.....	3.750	4.013	3.829	70.766	69.191	+ 1.605
Ouest.....	5.590	»	»	51.237	50.235	+ 1.002
Orléans.....	6.829	»	»	62.918	59.710	+ 3.208
Est.....	4.835	3.370	3.223	54.295	52.260	+ 2.035
Midi.....	3.418	1.966	2.003	34.894	35.503	- 609
Est-Algérien.....	898	135	90	2.154	1.804	+ 350
Bône-Guelma.....	1.087	141	113	2.456	1.907	+ 549
Ouest-Algérien.....	296	42	42	921	732	+ 189
Arzew à Kralfallah..	214	25	23	571	506	+ 65
Médoc.....	101	26	22	435	405	+ 30

Compagnie du Métropolitain. — L'assemblée extraordinaire des actionnaires de la Compagnie du Métropolitain s'est tenue le 14 avril sous la présidence de M. Bénard.

Elle a approuvé à l'unanimité les modifications des statuts, conformément à l'avis du Conseil d'Etat en date du 25 août 1898.

La plus importante de ces modifications consiste en la suppression des parts bénéficiaires, ce qui laisse aux actionnaires la totalité des produits nets de l'entreprise en dehors de l'allocation de 8 0/0 au Conseil d'administration.

REVUE HEBDOMADAIRE du Marché Financier de Paris

Au cours des deux derniers jours de la semaine qui finit, le Marché de Paris avait encore affirmé davantage ses bonnes dispositions. Mais, au retour des vacances de la Pentecôte, on a eu à compter, sur les valeurs qui avaient le plus progressé dans ces derniers temps, avec des réalisations provoquées par l'approche de la liquidation. Ces réalisations ont occasionné un moment de recul assez accentué. De plus, la baisse du Suez, conséquence des mesures sanitaires qui viennent d'être prises, est venue ajouter au malaise passager; Mais au dernier moment, le Marché allégé, se ressaisit et clôture ferme.

★ ★ Nos Rentes Françaises n'ont été que peu affectées par les brusques mouvements qui se sont produits dans les autres compartiments de la cote. Le 3 0/0 *Perpétuel*, qui finissait à 102 fr. 42 1/2 à terme, cote 102 fr. 40. Au comptant, il se traite au même cours de 102 fr. 40, contre 102 30. Rente 3 1/2 0/0, 102 87 1/2, contre 102 85. Au comptant, on la retrouve à 102 80. Rente 3 0/0 *amortissable*, 100 fr. 60 au comptant, sans changement. On est, à terme, à 102 50.

Les Obligations Tunisiennes 3 0/0 1892, qui restaient à 496 fr., finissent à 497; Emprunt 2 1/2 0/0 du Protectorat de l'Annam et du Tonkin, 85 fr.; Emprunt 2 1/2 0/0 de Madagascar, sans changement à 85 fr.

Les Obligations de l'Emprunt 2 1/2 0/0 de l'Indo-Chine clôturent à 466 fr. au comptant et à terme.

★ ★ Les Obligations de la Ville de Paris sont très fermes.

L'Obligation 4 0/0 1865, qui clôturait à 553 fr., reste à 555 fr.; Obligations 3 0/0 1869, 419 fr., contre 418 fr. 50; Obligations 3 0/0 1871, 410 fr.; Obligations 4 0/0 1875, 557 fr., contre 555 fr. 50; Obligations 4 0/0 1876, également à 557 fr.

Les Obligations 2 1/2 0/0 1892, libérées de 265 francs ont disparu de la cote, comme nous l'annoncions la semaine dernière. Obligations 2 1/2 0/0 entièrement libérées, titres définitifs, 388 fr.; Obligations 2 0/0 1898, 441 fr.

Au sujet des Obligations 2 1/2 0/0 1894-1896, obligations que la Ville de Paris délivre directement à ses guichets, il faut remarquer qu'avant le 1^{er} mai, date à laquelle un coupon de 5 fr. a été détaché, les unités étaient émises à 397 fr. et les quarts à 100 fr. 25. Par suite, à partir de cette date, le prix d'émission aurait dû être normalement de 392 fr. pour les unités et de 99 fr. pour les quarts. Mais, vu l'affluence toujours croissante des souscripteurs, le prix actuel d'émission est de 395 fr. pour les unités et de 100 fr. pour les quarts. Cette reprise des cours est un indice qui permet de croire, dès maintenant, que le pair ne tardera pas d'être atteint, même pour les unités.

★ ★ Les actions de la Banque de France, qui étaient passées à 4.040, sont revenues à 4.005.

Les bénéfices nets des escomptes et intérêts divers de notre grand Etablissement de crédit s'élèvent, pour les vingt-deux premières semaines de l'exercice en cours, à 8.700.311 fr., contre 5.243.847 fr. en 1898, 4.349.050 fr. en 1897, 3.960.662 fr. en 1896, 2.422.220 fr. en 1895 et 5.473.263 fr. en 1894.

★ ★ Les actions du Crédit Foncier de France, qui restaient à 745 fr. la semaine dernière, finissent à 736 francs.

Les Obligations Foncières et Communales ont toujours un marché très actif.

Les Obligations Communales 2 60 0/0 1879 sont, comme jeudi dernier, à 490; Obligations Foncières 3 0/0 1879, 496 fr.; Obligations Communales 3 0/0 1880, 497 fr. 75.

L'Obligation Foncière 3 0/0 1883, que nous laissions à 455 fr., s'inscrit à 452 fr. 75; Foncières 1885, 479 fr.; Cinquièmes 100 fr.

Les Obligations Communales 3 0/0 1891 s'échangent à 394 fr. 75; Obligations à lots 3 0/0 1892, estampillées, 494 fr.; Obligations Foncières 1895, 2 80 0/0, entièrement libérées, 485 fr.; Obligations Communales 2 60 0/0 1899, 486 fr.

★ ★ Les actions de nos grands Etablissements de Crédit se sont un peu ressenties momentanément, des fluctuations qui se produisaient dans les groupes des Fonds d'Etat et des Valeurs Industrielles. Leur tenue, cependant, reste des plus satisfaisantes.

La Banque de Paris et des Pays-Bas, que nous laissions à 1.140 fr., s'inscrit au même cours; Comptoir National d'Escompte, également sans variation à 621 fr.

La Société Générale se maintient toujours bien, et clôture à 600 fr.; Crédit Industriel et Commercial, 634 fr.; Banque Française de l'Afrique du Sud, ferme à 105 fr. L'assemblée générale des actionnaires a eu lieu mercredi. Nous nous reportons, à ce sujet, à l'article que nous publions plus haut. Mentionnons toutefois ici, que 212 actionnaires, porteurs de 193.734 actions étaient présents ou représentés.

La Banque Internationale de Paris finit à 665 fr.; Banque de l'Algérie, 887 fr. 50. Le dividende du semestre qui a pris fin le 30 avril dernier vient d'être déclaré. Il a été fixé, impôt déduit, à 7 fr. 81 pour les actions nominatives, et à 7 fr. 50 pour les actions au porteur. Il est payable dès maintenant. Banque Parisienne, 498 fr.; Obligations de 400 francs de la Société des Immeubles de France, 137 fr.; Obligations de 475 fr., 166 fr. 50.

La Banque Spéciale des Valeurs Industrielles est active à 225 fr.; Compagnie Française des Mines d'Or, 120 fr., contre 119 fr.; Crédit Mobilier, 90 fr.; Rente Foncière, 435 fr.

★ ★ Le groupe des actions de nos Grandes Compagnies de Chemins de fer a été calme.

Le Lyon, que nous laissions à 1.911 à terme et à 1.910 fr. au comptant, s'inscrit sur ces deux marchés respectivement à 1.912 fr. et à 1.910 fr. Nord, négligé à terme, et 2.170 fr. au comptant, contre 2.165 fr. Midi, 1.395 fr. au comptant, en avance de 10 fr.

L'Est, qui restait à 1.030 fr., cote 1.026 fr.; Orléans, 1.800 fr. au comptant, sans changement; Ouest, 1.150 francs au comptant. Nous le laissions, la semaine dernière, à 1.153 fr.

Pour la dix-neuvième semaine de l'exercice en cours, les recettes de nos six grandes Compagnies accusent, sur la semaine correspondante de l'année dernière, une augmentation de 473.000 fr. Par suite, les recettes, du 1^{er} janvier 1899 au 13 mai, sont en plus-value de 13.135.000 fr. sur l'exercice 1898.

Les actions du Sud de la France restent à 354 fr.; actions des Chemins de fer Economiques du Nord, au même cours de 571 fr.

★ ★ Les Valeurs Industrielles et Commerciales ont de nouveau eu à supporter des réalisations qui ont occasionné, sur certaines valeurs, des mouvements en arrière importants.

Les Entrepôts et Magasins Généraux de Paris, qui se traitaient à 655 fr., restent à 650 fr.; Compagnie Parisienne du Gaz a de nouveau progressé de 1.290 fr. à 1.350 fr., mais elle revient à 1.305 fr. On dit que le Conseil municipal de Paris va être prochainement saisi de la question de l'abaissement du prix du gaz et on croit qu'une entente finira par se faire.

La Compagnie Générale Transatlantique, que nous laissions à 335 fr., reste ainsi. On a, ces jours derniers, annoncé que le paquebot Bretagne s'était échoué à l'intérieur du bassin de l'Erie; mais une autre dé-

pêche, venue depuis, rapporte qu'il a pu être renfloué et qu'il n'a pas subi d'avaries. *Messageries Maritimes*, comme la semaine dernière, à 600 fr.; *Chargeurs-Réunis*, 1.240 fr.

Les *Omnibus*, qui clôturaient à 1.710 fr., ont passé à 1.749 fr. Les recettes de cette entreprise, pour la 19^e semaine de 1899, se sont élevées à 1.030.654 fr. 05, contre 971.597 fr. 90 pour la semaine correspondante de 1898. Du 1^{er} janvier 1899 au 13 mai, les recettes, à 18.496.828 fr. 65, accusent une plus-value de 926.613 francs 50 pour l'exercice en cours. *Voitures à Paris*, 625 fr., contre 645 fr. Les recettes de cette Compagnie, pour la première quinzaine de mai 1899, se sont élevées à 973.956 fr., contre 1.021.217 fr. 39 pour la même quinzaine de 1898. Du 1^{er} janvier au 15 mai 1899, les recettes se chiffrent par 7.864.525 fr. 81, contre 7.762.183 francs 29 pour la période correspondante de 1898, soit une différence de 102.342 fr. 52 en faveur de l'exercice en cours.

Les actions de la *Compagnie Française des Métaux* s'inscrivent à 580 fr.; actions de la *Société Française d'Electro-Metallurgie*, 710 fr., contre 696 fr.

Le *Suez* a été très agité en raison de la remise en vigueur du règlement de quarantaine contre la peste bubonique qui a fait son apparition à Alexandrie. L'action revient de 3.785 fr. à terme et de 3.785 fr. au comptant à 3.715 fr. et à 3.720 fr.; *Parts Civiles*, 2.420 fr. Le Conseil d'administration de la Compagnie vient de fixer le dividende total, pour l'exercice 1898, à 100 fr. nets par action de capital, à 76 fr. 46 nets par action de jouissance et à 43 fr. 555 par part de fondateur.

La *Compagnie Générale de Traction*, qui était montée à 232 fr., perd 13 fr. à 269 fr.; *Procédés Thomson-Houston*, 1.588 fr., contre 1.605 fr.; actions *Malfidano*, 1.445 fr.; *Société d'Incandescence par le Gaz (Bec Auer)*, 495 fr.; *Dynamile Centrale*, 545 fr.; *Société Métallurgique de l'Oural-Volga*, 680 fr.

C'est hier qu'a eu lieu la souscription aux 35.625 *Obligations 4 0/0 nets* de cette Compagnie, souscription qui a eu lieu aux guichets de la *Banque Internationale de Paris*. On dit qu'elle a obtenu un plein succès.

La *Société Industrielle des Téléphones* est à 316 fr.; *Etablissements Decauville*, 114 fr.; *Anciens Etablissements Cail*, 458 fr., contre 445 fr.; *Compteurs à Gaz*, sans changement, à 1.670 fr.; *Compagnie d'Aguilas*, 400 fr.

Les actions du *Chemin de fer Métropolitain de Paris*, qui restaient demandées la semaine dernière à 475 fr., ont passé à 530 fr.; *Obligations de la Compagnie Interocéanique du Canal de Panama (en liquidation)* plus lourdes. L'*Obligation 3 0/0* est à 32 fr., contre 36 fr. *Obligations 4 0/0*, 32 fr. 25; *Obligations 5 0/0*, 41 fr. 50, contre 46 fr. 50; *Obligations 6 0/0 1^{re} Série*, 50 fr.; *Obligations 2^e Série*, 45 fr. 75.

On retrouve à 490 fr. les actions de la *Compagnie Nouvelle des Ciments Portland du Boulonnais*, dont l'assemblée générale va avoir lieu dans quelques jours. Actions de l'*Omnium Lyonnais de Tramways*, 120 fr.

★★ Les *Fonds d'Etat Etrangers* sont irréguliers. Les *Obligations Argentines 5 0/0 1886*, qui restaient à 476 fr., gagnent 3 fr., à 479 fr.

Les *Fonds Brésiliens fédéraux* sont excessivement fermes, bien que ne restant pas tout à fait à leurs plus hauts cours. *Brésilien 4 0/0 1889*, 67 fr. 75; *Funding Brésilien 5 0/0*, 91 fr. 85.

Les *Emprunts Provinciaux* du Brésil sont actifs: l'*Obligation 5 0/0 de l'Etat de Espirito-Santo* a été très recherchée et passe de 337 fr. à 341 fr. 50. *Obligations 5 0/0 de Minas-Geraes*, également demandée et finissant à 378 fr., contre 371 fr. *Obligation 5 0/0 de Bahia*, 455 fr.

L'*Emprunt Chinois or 5 0/0 1898* a donné lieu à d'intéressants échanges: il finit à 483 fr. A ce prix, ce fonds donne un revenu de plus de 5 1/2 0/0. On sait que cet emprunt est revêtu de la garantie du Gouvernement chinois, et que son produit sert à la construction de la nouvelle ligne de chemin de fer de Hankow-Pékin.

La *Rente Extérieure Espagnole*, après être passée

de 64 fr. 10 à 66 fr. 90, revient à 64 07 1/2. *Billets Cubains 6 0/0*, 294 fr., contre 276 fr.; *Billets 5 0/0*, 257 francs.

La *Rente Italienne*, un peu impressionnée par l'opposition que rencontre le nouveau Cabinet italien, revient de 96 fr. 20 à 96 fr.

La *Rente Portugaise 3 0/0*, qui finissait jeudi dernier à 27 fr. 75, se maintient à 27 fr. 70, sans variation appréciable.

Les *Fonds Roumains* restent fermes. Le *4 0/0 Amortissable 1896* s'échange à 92 fr. 50, et le *4 0/0 Amortissable 1898* est demandé à 93 fr. 25.

Les *Fonds Russes* sont bien tenus. Le *3 0/0 or 1891-1894* reste à 92 fr. 95, contre 92 fr. 52 1/2; *Rente or 3 0/0 1896*, 93 fr., contre 92 fr. 50; *Rente 4 0/0 1867-1869*, 102 fr. 10, gagnant 45 centimes; *Consolidés 1^{re} et 2^e Séries*, 102 fr. 50; *Rente Intérieure 4 0/0* 100 fr. 60.

Les *Fonds Ottomans* sont plus mous. La *Série B* a fléchi de 47 fr. 90 à 47 fr. 50; *Série C*, 27 fr. 15, contre 27 fr. 40; *Série D*, en moins-value de 25 centimes; *Priorités*, 490 fr., contre 485 fr.

★★ La *Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens*, qui clôturait à 524 fr., se retrouve à 523 fr. *Banque Impériale Ottomane*, 593 fr., contre 600 fr. *Banque Nationale du Mexique*, 660 fr.; actions du *Crédit Foncier Egyptien*, 530 fr. au comptant, et 532 fr. à terme, contre 550 fr. et 549 fr. la semaine dernière; *Obligations 4 0/0*, 506 fr.; *Obligations 3 1/2 0/0*, 501 francs; *Banque Nationale de la République Sud-Africaine*, 365 fr., contre 370 fr.; *Robinson South African Banking*, 108 fr.

Les actions de la *Compagnie Internationale des Wagons-Lits et des Grands-Express Européens* sont demandées à 797 fr. à terme et à 802 fr. au comptant. Les recettes nettes des voitures, du 1^{er} au 10 mai, se sont élevées à 312.817 fr., contre 266.914 fr. en 1898, ce qui porte la totalité des recettes, depuis le 1^{er} janvier, à 4.033.267 fr., en augmentation de 458.933 fr. sur 1898.

Le groupe des *Chemins de fer Espagnols* est fermement tenu. Les *Andalous* s'inscrivent à 280 fr., contre 283 fr.; le *Saragosse* finit à 289 fr., et le *Nord de l'Espagne* passe de 221 fr. à 230 fr.

Le *Rio-Tinto*, d'abord agité, ne perd, en définitive, que 6 fr., à 1.244 fr. La *Sosnowice* fléchit de 2.550 fr. à 2.510 fr., par suite de réalisations.

Les *Obligations Ottomanes garanties de Chemins de fer* sont calmes. L'*Obligation 3 0/0 Jonction-Salonique-Constantinople* est à 277 fr.; *Obligations anciennes 4 0/0 (série 1894)* de la *Société Smyrne-Cassaba et prolongement*, 431 fr.; *Obligations nouvelles*, 377 francs.

La *Treasury Gold Mining* s'est à peine ressentie des mouvements que l'on a signalés sur le marché des valeurs sud-africaines. Elle se tient à 154 fr., contre 157 francs il y a huit jours.

MARCHÉ EN BANQUE

Le Marché en Banque a été, en raison des jours de fêtes, peu animé cette semaine.

Le *Brésilien 5 0/0* revient de 76 fr. 05 à 75 fr. 70; *Ottomans*, 132 fr. contre 132 fr. 75; *Alpines*, 505 fr., en recul de 7 francs; *Tharsis*, un peu impressionnée par les mouvements du *Rio-Tinto*, 226 fr. contre 229 fr. 50. *Cape Copper*, 123 fr.; cette Compagnie vient de déclarer un dividende intérimaire de 5 shillings, qui sera mis en paiement le 1^{er} juillet.

La *Huanchaca*, qui avait fléchi la semaine dernière à 63 fr., clôture à 65 fr.; *Dniéprovienne*, 4.985 fr., ne rependant que 10 francs sur son avance antérieure; *Donetz*, 1.390 fr. contre 1.420 fr.; *Huta-Bankowa*, 4.715 fr., sans changement notable; *Haut-Volga*, 690 fr. Quant à la *Doubovaia-Balka*, qui s'inscrivait à 2.660 fr., elle se traite à 2.595 fr.

L'*Omnium Russe* se retrouve à 634 fr.; *Volga-Vichera*, demandée, à 490 fr. Nous nous reportons, au sujet de cette entreprise, à l'article que nous lui avons consacré dans l'*Economiste Européen* du 13 courant. *Usines de Briansk*, 1.460 fr. contre 1.425 fr.; *Cercle de Monaco*, 4.240 fr., en recul de 15 francs.

Les actions des *Tramways de Tours* sont l'objet de nou-

velles demandes qui les portent à 134 fr. Il est vrai que les perspectives de cette entreprise sont des plus encourageantes et qu'elles laissent entrevoir, pour les actionnaires, des revenus rémunérateurs.

Chaussures Françaises 170 fr., contre 169 fr. 50; *Chaussures « Incroyable »*, 222 fr.; *Mode Nationale*, 133 fr. 50; *Tavernes Pousset et Royale réunies*, 197 fr. 50; actions de la *Société des Eaux gazeuses et minérales*, 125 fr.; *Biscuits Olibet*, 146 fr. 50.

VALEURS EN BANQUE

	25 mai		25 mai
Alpines, act.....	505 ..	Huta-Bankowa	4715 ..
Brésil 5 %	75 70	Laurium Grec	98 25
Biscuits Olibet	146 50	Omnium Russe	634 ..
Cercle Monaco (parts)	4240 ..	Plaques Lumière	1435 ..
Chem. Ottomans, obl.	132 ..	Pontgibaud	405 ..
Chauss. Franç., act....	170 ..	Sud Russe (Soude)....	1250 ..
Const. Méc. Midi Russe	1165 ..	Tharsis	226 ..
Dniéprovienne	4985 ..	Usines Briansk	1460 ..
Donetz	1390 ..	Usine Cliff	1700 ..
Doubowaia-Balka	2595 ..	Vieille-Montagne	835 ..
Haut-Volga	690 ..	Volga-Vichera, lib....	490 ..

Voir les Tableaux de Bourse sur la Couverture jaune.

REVUE COMMERCIALE

25 mai 1899.

La chaleur et les pluies orageuses de la dernière quinzaine ont été, en général, favorables aux récoltes. Dans quelques régions, l'épiage des blés est commencé. Les plantes fourragères poussent activement.

Les ensemencements de betteraves ont été poursuivis avec activité pendant ces derniers jours et on peut les considérer aujourd'hui comme terminés.

CÉRÉALES

Prix du Blé sur les principaux marchés du monde
(Les 100 kilogrammes)

Villes	27 avril 1899	4 mai 1899	12 mai 1899	18 mai 1899	25 mai 1899
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris	21 12	21 12	20 87	20 62	20 62
Liverpool	15 51	15 91	15 74	15 78	16 38
Anvers	17 ..	17 ..	16 87	16 75	16 75
Vienne	18 27	17 57	17 59	17 17	17 60
Buda-Pesth	17 99	17 40	17 47	16 71	17 32
Chicago	13 68	13 89	13 58	13 36	13 96
New-York	15 70	14 73	15 01	15 04	15 51

La hausse domine sur les marchés étrangers et en particulier à New-York et Chicago, par suite de rapports pessimistes concernant la récolte des Etats-Unis.

Ces nouvelles n'ont eu aucune influence en France où les acheteurs se montrent peu empressés en raison du temps favorable.

On a coté en clôture :

	12 mai	18 mai	25 mai
Courant	20 87	20 62	20 62
Juin	20 87	20 62	20 37
Juillet-août	20 62	20 37	20 37
4 derniers	20 37	20 25	20 37

Farines. — Les affaires sont toujours très peu actives. La marque de Corbeil est à 48 fr. comme la semaine dernière.

On cote les autres marques en disponible :

	4 mai	12 mai	18 mai
Marques de choix	49 ..	49 ..	49 ..
Premières marques	47 50	47 50	47 50
Bonnes marques	46 50	46 50	46 50
Marques ordinaires	45 ..	45 ..	45 ..

Conditions : le sac de 159 kil., toile à rendre, franco à domicile des acheteurs, au comptant, avec, en boulangerie, 1 0/0 d'escompte, ou à 30 jours sans escompte.

Les farines 12 marques (159 kil. bruts) restent à 43 fr. 37, comme il y a huit jours.

Voici quelles ont été nos importations et exportations de blé et farine pendant les quatre premiers mois des trois dernières années :

Commerce spécial
(En quintaux métriques)

	1897	1898	1899	Différentiel par rapp. à 1898
Blé				
Importations	182.876	6.186.112	490.688	-5.695.424
Exportations	1.584	1.239	3.899	+ 2.661
En fav. de l'imp. +	181.292	+6.184.874	+486.789	-5.698.085

Farine				
Importations	69.261	56.547	71.490	+ 14.943
Exportations	68.972	66.197	45.161	- 21.086
En fav. de l'exp. +	289	- 9.650	+ 26.329	+ 35.979

L'énorme diminution que l'on remarque dans les importations de blé en 1899 s'explique naturellement par l'abondance de la récolte de 1898, qui a été officiellement estimée à 131.050.220 hectolitres, contre 86.900.088 en 1897.

Le stock du blé en entrepôt, au 30 avril 1899, s'élevait à 59.929 quintaux; celui de la farine était de 27.971 quintaux.

Seigle. — Dans l'espérance d'une belle récolte les offres de la culture sont importantes et il en résulte une baisse dans les cours. Les cours sont les suivants :

	12 mai	18 mai	25 mai
Courant	14 ..	14 ..	13 75
Juin	13 87	14 ..	13 87
Juillet-août	13 62	13 75	13 50
4 derniers	13 37	13 37	13 37

Avoine. — Les détenteurs se montrent moins réservés, mais la graineterie, comptant sur un fléchissement des prix, achète fort peu. On cote en clôture :

	12 mai	18 mai	25 mai
Courant	17 37	17 62	17 37
Juin	17 62	17 87	17 62
Juillet-août	17 37	17 37	17 25
4 derniers	16 12	16 12	16 ..

ALCOOL

Le *Journal Officiel* vient de publier le relevé de la production et du mouvement des alcools pendant les sept premiers mois de la campagne 1898-99, soit du 1^{er} octobre au 30 avril :

	Hectolitres
Le stock était, au 30 septembre 1898, de	603.615
La production a donné	1.852.142
L'importation a fourni	69.972
Total des ressources	2.525.729

A déduire :

Exportation	172.839
Livraison au commerce	1.512.620
	1.685.459

Stock au 30 avril 1899

hectolitres, contre 723.071 hectolitres en 1898, soit une augmentation de 117.199 hectolitres pour 1898-99.

Voici, par nature de produits, la comparaison avec la campagne précédente :

	1897-98	1898-99	Différence
Production			
Alcools de :			
(Hectolitres)			
Vins	34.625	65.089	+ 30.464
Cidres, poirés	7.788	7.243	- 545
Marcs et lies	50.481	66.497	+ 16.016
Farineux	320.163	424.410	+ 104.247
Betteraves	797.231	950.492	+ 153.261
Mélasses	365.431	329.802	- 35.629
Substances diverses	392	8.609	+ 8.217
Totaux	1.576.111	1.852.142	+ 276.031

Le marché est assez animé et il y a quelques demandes de la part du découvert.

On tient l'hectolitre 90°, non logé, entrepôt : courant 39 fr. 75, contre 39 fr. 87 la semaine dernière.

Le stock à ce jour est de 34.725 pipes.

HUILES

Colza. — Il se traite quelques affaires. Le disponible est à 50 fr. 12, contre 49 fr. 75 il y a huit jours.

Lin. — Le marché est complètement inactif. Le disponible reste à 44 fr. 87, contre 44 fr. 75 la semaine dernière.

CAFÉS

Prix du Café sur les principaux marchés :
(Les 50 kilogrammes)

Villes	27 avril 1899	4 mai 1899	12 mai 1899	18 mai 1899	25 mai 1899
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Le Havre (Santos good average)	34 ..	35 50	35 75	35 ..	34 75
Londres (d°)	34 15	35 67	35 41	35 31	35 06
Anvers	35 75	36 50	37 25	37 ..	36 50
Hambourg	35 62	36 87	36 56	36 56	36 56
New-York	28 54	28 83	28 83	28 83	28 54

Au Havre, les affaires sont très calmes et les prix sont en baisse de 25 centimes sur ceux de la semaine dernière.

SUCRES

Prix du Sucre sur les principaux marchés :
(Les 100 kilogrammes)

Villes	27 avril 1899	4 mai 1899	12 mai 1899	18 mai 1899	25 mai 1899
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris	32 50	33 25	32 25	32 75	32 52
Londres	26 98	28 30	26 93	27 67	27 78
Anvers	26 87	27 75	27 87	27 37	27 62
Amsterdam	25 78	28 08	28 08	27 56	27 95
Prague	29 71	30 97	30 08	29 92	30 66
Magdebourg	27 42	28 75	28 ..	27 92	28 55
New-York	47 81	49 24	47 10	47 10	47 10

M. J. Dureau constate que les journaux de l'île Maurice ont manifesté une vive satisfaction à la suite du vote des droits compensateurs indiens. D'après eux, l'effet immédiat de ces droits a été de faire monter les sucres sur les marchés de l'Inde. L'augmentation sur les prix offerts avant la présentation de la loi, soit 9 roupies 3/4, a été de 1 roupie 1/4. Il conviendrait cependant, dit M. Dureau, de tenir compte de l'amélioration générale qui se produit depuis quelques mois dans les cours des marchés de l'univers et qui résulte visiblement de la raréfaction des ressources comparées à la demande.

Quoi qu'il en soit, les planteurs de l'île Maurice sont satisfaits; ils s'attendent à mieux vendre leurs sucres dans l'Inde; les actions de leurs sucreries sont en hausse; bref, l'avenir leur apparaît sous les couleurs les plus riantes. Ils ne peuvent, toutefois, se dissimuler que, si le marché indien est devenu particulièrement avantageux pour les sucres de canne non primés, il va y avoir là, une vive attraction pour les produits des pays convenablement placés pour exporter, et, par suite, ce débouché deviendra de moins en moins rémunérateur. On annonce déjà que l'Égypte, notamment, s'appête à développer sa production en vue du marché de l'Inde.

Grâce à la température de ces derniers jours la levée des premières betteraves semées s'opère dans de bonnes conditions. Dans beaucoup d'endroits les binages sont commencés.

Malgré la hausse signalée de l'étranger, le marché de Paris est calme. On cote en clôture : Blanc n° 3, 33 fr. 12, contre 32 87 la semaine dernière; roux 88°, 32 fr. 52, contre 32 fr. 75; raffiné belle sorte, 106 fr. 50, sans changement.

LAINE

Prix de la Laine sur les principaux marchés :

Villes	27 avril 1899	4 mai 1899	12 mai 1899	18 mai 1899	25 mai 1899
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Le Havre (Buenos-Ayres saint) 100k.	195 ..	203 ..	197 50	197 50	194 50
Roubaix (qualité peignée) le kilog.	5 87	6 51	5 97	5 80	5 97
Anvers (d°) le kil.	5 75	6 10	5 82	5 77	5 92

La troisième série d'enchères de laines coloniales à Londres, qui s'était ouverte le 2 courant, s'est terminée le 19. 11 a été offert 185.000 balles, contre 206.000 l'année dernière.

Les laines fines, dont les premiers prix étaient en avance de 15 à 20 0/0 sur ceux du mois de mars, ont été poussés

finalement jusqu'à 20 et 25 0/0 au-dessus des cours de clôture de la deuxième série.

Naturellement, les autres qualités ont subi l'influence de cette hausse et ont augmenté de valeur.

La quatrième série commencera le 27 juin, la cinquième le 19 septembre et la sixième le 28 novembre.

En France, les marchés se montrent un peu irréguliers, mais la fermeté domine cependant.

COTON

Prix du Coton sur les principaux marchés :
(Les 50 kilogrammes)

Villes	27 avril 1899	4 mai 1899	12 mai 1899	18 mai 1899	25 mai 1899
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Le Havre	39 ..	39 ..	39 75	39 50	39 37
Liverpool	38 15	38 33	38 70	38 15	38 33
New-York	32 78	32 94	33 28	33 45	33 40

M. Saunderson, consul général, dans un rapport au Foreign-Office dit qu'il existait aux Etats-Unis, en 1898, 17.570.290 broches, contre 17.256.537 en 1897. L'augmentation provient principalement du sud, où l'on comptait 3.011.196 broches en 1896, 3.456.537 en 1897 et 3.670.000 en 1898. Dans le nord, il y avait 13.800.000 broches en 1896; leur nombre s'est élevé à 13.900.000 en 1897 et est resté le même en 1898.

Les exportations de toiles de coton des Etats-Unis ont été de 330.000.000 de yards en 1898, contre 285.700.000 yards en 1897. Il a été expédié : en Angleterre, 11.269.000 yards, chiffre en augmentation de 2.000.000 de yards sur celui de 1897, mais égal à celui de 1896; au Canada, 18.200.000 yards, soit une augmentation de 4.000.000 de yards sur 1897 et une diminution de 17.000.000 de yards sur 1896; en Chine, 156.300.000 yards, soit 22.800 yards en plus; aux Indes Orientales anglaises, 7.500.000 yards, soit 10.000.000 de yards en moins.

Les exportations de New-York ont atteint 248 millions de yards, contre 197 millions de yards en 1897.

Les importations de coton manufacturé venant de l'Angleterre ont été d'une valeur de 2.040.000 liv. st., contre 2.740.000 livres sterling en 1897; il y a donc diminution d'environ 25 0/0.

Au Havre la tendance est calme et les prix sont en légère baisse.

CUIVRE ET MÉTAUX

Dans leur dernier rapport sur le cuivre, MM. James Lewis et Son disent que les affaires ont été très restreintes pendant la dernière quinzaine. Les spéculateurs, craignant un « corner » sur le stock disponible de la part des Américains, se sont éloignés du marché. Les achats de spéculation sont strictement confinés à la couverture des ventes déjà effectuées.

D'après un journal financier de New-York, la *Amalgamated Copper Company* s'associera neuf mines de cuivre. Elle se propose, autant que possible, de donner de la stabilité au marché du cuivre; son but n'est pas de faire monter les prix, mais, au contraire, d'empêcher une avance injustifiée.

Elle est persuadée qu'en maintenant les cours sur une base ferme, la demande sera plus forte et qu'il en résultera pour elle de plus grands bénéfices.

Cours des Métaux à Londres

(La tonne)

Métaux	27 avril 1899	4 mai 1899	12 mai 1899	18 mai 1899	25 mai 1899
	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.
Cuivre en barres :					
Disponible	77 5 0	76 6 3	77 15 ..	78	77 7 6
A 3 mois	76 17 6	76	76 7 6	75 12 6	76 2 6
Etain : disponible ..	118 0 0	117 17 6	117	117 10 0	117 10 0
— A 3 mois	118 17 6	118 15 ..	117 15 ..	118 5 0	118 2 6
Plomb anglais : disp.	14 8 9	14 7 6	14 8 9	14 6 3	14 5 0
— espagnol : —	14 5 0	14 3 ..	14 4 6	14 2 6	14 1 3
Zinc : disponible ..	28 12 6	28 11 3	28 11 3	28 11 3	28 11 3
—					
Glascow					
Fonte : disponible ..	63 0 ..	62 3 ..	63 8 ..	70 0 ..	63 9 ..
— à 1 mois	63 2 ..	62 6 ..	63 8 ..	70 0 ..	63 11 ..

A Paris, les derniers cours officiels (20 mai) sont les suivants : cuivre Chili, marques ordinaires, 198 fr. ... contre 198 francs 50 la semaine dernière; Chili, 1^{re} marques, 201 fr. 50, sans changement; en lingots et plaques, 204 fr. 50, contre 202 fr. 50.

Xavier GIRARDOT.

TABLEAU D'ENSEMBLE

Prix comparés des principales Marchandises et Valeurs françaises

Situations comparées des principaux chapitres du Bilan de la BANQUE DE FRANCE, de l'Escompte et de la Circulation fiduciaire de l'Europe

MARCHANDISES, VALEURS ou SITUATIONS	MOYENNES ANNUELLES					PRIX DE CLOTURE OU SITUATIONS HEBDOMADAIRES (le Jeudi) 1899.									
	1894	1895	1896	1897	1898	23 Mars	30 Mars	6 Avril	13 Avril	20 Avril	27 Avril	4 Mai	12 Mai	18 Mai	25 Mai
CÉRÉALES (Paris)															
PRIX															
Farine (12 Marques) ... 157 kil.	41 84	42 85	41 41	52 32	50 65	43 12	43 12	43 12	42 87	42 62	42 87	43 »	43 12	43 37	43 37
— (toutes marques) —	45 32	45 07	46 44	56 32	57 50	47 »	47 »	47 »	47 »	47 »	47 »	47 »	47 »	47 »	47 »
— (Corbeil)	46 32	46 07	45 66	57 32	58 80	48 »	48 »	48 »	48 »	48 »	48 »	48 »	48 »	48 »	48 »
Blé	19 21	19 14	19 38	25 37	25 80	20 87	20 87	21 12	20 87	20 87	21 12	21 12	20 87	20 62	20 62
Seigle	12 34	10 89	11 61	15 84	16 68	13 62	13 50	13 50	13 75	13 62	13 62	13 87	14 »	14 »	13 75
Avoine	19 43	15 66	15 04	16 73	19 53	17 12	16 62	16 75	16 62	17 37	17 37	17 25	17 37	17 62	17 37
BESTIAUX (à La Villette)															
PRIX															
Bœufs	1 79	1 63	1 52	1 46	1 39	1 27	1 30	1 35	1 32	1 27	1 32	1 29	1 33	1 29	1 29
Veaux	2 27	2 17	1 99	1 96	1 89	1 80	1 85	1 80	1 88	1 90	1 80	1 80	1 82	1 86	1 86
Moutons	2 12	2 09	1 89	1 79	1 82	1 70	1 75	1 80	1 75	1 71	1 77	1 71	1 71	1 77	1 85
Porcs	1 73	1 66	1 15	1 24	1 24	1 54	1 50	1 50	1 48	1 51	1 48	1 47	1 46	1 48	1 47
SUCRES ET DIVERS (Paris)															
PRIX															
Sucre blanc n° 3	32 50	28 61	30 44	27 29	31 17	31 »	30 62	31 43	32 56	32 56	32 68	33 25	32 25	32 87	33 12
— raffiné 1 ^{re} qualité	105 13	99 52	100 88	96 69	103 92	104 50	105 »	105 »	106 »	106 50	106 50	106 50	106 50	106 50	106 50
Alcool 3/6 Nord	33 63	31 15	30 82	38 11	44 80	44 87	45 75	45 37	44 87	45 37	46 37	43 12	40 37	39 87	39 75
Fécule	25 62	24 25	25 37	28 37	31 06	34 »	34 »	34 »	34 »	34 »	34 »	34 »	34 »	34 »	34 »
Huile de colza	50 56	52 29	55 35	57 43	53 75	49 75	48 25	48 75	48 »	48 75	48 75	49 25	49 37	49 75	50 12
— lin	49 19	49 25	46 68	37 93	40 83	43 75	44 87	45 25	44 25	44 75	44 12	44 75	44 87	44 75	44 87
Suif	59 90	52 93	46 79	44 72	48 97	56 »	56 »	56 »	56 »	56 »	56 »	56 »	56 »	56 »	57 »
DIVERS (Le Havre)															
PRIX															
Coton	42 50	45 12	47 25	42 57	39 37	38 87	39 50	39 »	39 25	39 62	39 »	39 »	39 75	39 50	39 37
Laine	111 50	115 50	123 »	113 25	123 50	165 50	172 »	175 50	190 50	192 »	195 »	203 »	197 50	197 50	194 50
Café	95 12	92 37	73 37	55 87	37 12	35 25	34 50	34 50	34 25	34 25	34 »	35 50	35 75	35 »	34 75
MÉTAUX (Paris)															
PRIX															
Cuivre (Chili 1 ^{re} marq.)	105 »	113 »	126 25	128 »	139 87	181 50	176 50	184 50	189 50	190 »	200 »	201 25	200 »	201 50	201 50
Etain Banka	188 75	174 62	165 62	168 25	202 »	291 »	288 »	295 »	302 50	303 50	305 »	317 50	315 »	311 25	312 50
Zinc à Londres	420 40	363 63	374 80	437 30	510 94	687 50	690 63	696 88	696 88	698 44	745 62	702 81	714 »	702 80	702 80
Fer (Marchand)	16 »	14 25	14 75	15 50	16 50	18 25	19 »	19 »	19 »	19 »	19 »	19 50	19 50	20 »	20 »
Acier (Rails)	16 50	16 »	16 »	16 37	17 12	17 25	17 »	17 »	17 »	17 50	17 50	17 50	17 50	18 »	17 50
MARCHÉ FINANCIER (Paris)															
COURS															
3 0/0 Perpétuel	100 93	101 89	102 04	103 34	102 81	103 35	102 22	102 »	101 92	102 »	101 90	102 47	102 50	102 42	102 40
3 1/2 0/0 1894	107 28	107 28	105 65	106 61	106 06	103 60	103 67	103 60	103 62	103 62	103 45	102 82	102 87	102 85	102 87
Banque de France	3963	3671	3597	3692	3567	4025	3910	4070	4025	4000	3993	4072	4020	4040	4005
Crédit Foncier	948	868	660	679	680	758	752	754	745	755	740	739	735	745	736
Crédit Lyonnais	758	812	777	776	845	906	895	896	892	912	933	933	935	966	962
Bank. de Paris et Pays-Bas	669	804	813	851	934	1008	1024	1035	1035	1077	1115	1135	1135	1146	1140
Compagnie du Nord	1829	1804	1805	1945	2119	2115	2135	2180	2172	2170	2160	2165	2173	2172	2170
— P.-L.-M.	1449	1475	1565	1757	1915	1912	1945	1953	1962	1965	1955	1960	1920	1911	1912
Suez	2862	3249	3347	3234	3566	3715	3780	3790	3782	3809	3824	3820	3822	3785	3715
BANQUE DE FRANCE															
SITUATIONS															
Circulation fiduciaire	3.476	3.527	3.607	3.687	3.094	3.770	3.828	3.816	3.813	3.803	3.781	3.807	3.761	3.743	3.701
Encaisse-or	1.821	2.048	1.978	1.963	1.875	1.823	1.814	1.818	1.815	1.817	1.818	1.822	1.826	1.833	1.838
Encaisse-argent	1.263	1.244	1.244	1.222	1.225	1.199	1.200	1.204	1.202	1.204	1.207	1.206	1.206	1.211	1.215
Portefeuille escompte	565	544	693	730	798	716	833	745	740	721	736	712	711	703	651
— avances	291	312	364	358	391	416	416	440	428	426	420	429	433	437	433
Comptes courants particuliers	445	547	566	492	491	452	480	473	438	451	497	471	476	476	469
Compte courant du Trésor	160	202	237	221	252	114	135	102	107	104	116	74	103	129	156
ESCOMPTE OFFICIEL EN EUROPE															
TAUX %															
Escompte à la Banque de France	2.50	2.20	2 »	2 »	2.20	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »
— d'Angleterre	2.41	2 »	2.48	2.78	3.26	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »
— d'Allemagne	3.12	3.15	3.65	3.84	4.28	4.50	4.50	4.50	4.50	4.50	4.50	4.50	4 »	4 »	4 »
— d'Autr-Hongrie	4.09	4.30	4.09	4 »	4.16	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	4.50
— de Belgique	3 »	2.60	2.85	3 »	3.04	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50
— de Hollande	2.58	2.50	3.02	3.14	2.75	2.50	2.50	2.50	2.50	2.50	2.50	2.50	2.50	2.50	2.50
— d'Italie	5.70	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »
— de Russie	4.50	5 »	6.05	5.87	5.27	5.50	5.50	5.50	5.50	5.50	5.50	5.50	5.50	4.50	4.50
BANQUES EUROPÉENNES D'ÉMISSION															
SITUATION AU 31 DÉCEMBRE															
Circulation fiduciaire totale	15.539	16.073	14.537	15.254	14.668	14.214	14.247	14.576	14.466	14.412	14.316	14.506	14.438	14.411	14.210
Encaisse-or	6.952	7.863	7.860	8.746	8.182	8.261	8.277	8.144	8.120	8.157	8.197	8.136	8.036	8.089	8.141
Encaisse-argent	2.604	2.506	2.513	2.556	2.494	2.679	2.667	2.662	2.642	2.698	2.730	2.725	2.719	2.723	2.747
Rapport de l'or à la circulation %	44.7	48.9	54.0	57.3	55.7	58.8	58.0	55.0	56.1	57.9	57.2	56.0	55.7	56.2	57.3

ALLEMAGNE

LA SITUATION

Berlin, 24 mai 1899.

Hausse des Valeurs métallurgiques. — Prospérité des Industries du Fer. — Les Récoltes. — Un nouvel Emprunt russe. — Les Fonds espagnols. — Les Impôts de Bourse.

Le calme est parfait en politique et aucune préoccupation ne vient de ce côté. A l'abaissement du taux de l'escompte à la *Reichsbank*, a succédé sur le marché monétaire une grande abondance de numéraire qui, sur toutes les Bourses, a donné une grande impulsion aux affaires. Les valeurs métallurgiques — et partant les charbonnières — ont considérablement monté cette semaine. Ce mouvement vient, non pas de la spéculation, mais des rapports très véridiques qui montrent partout nos industries métallurgiques excessivement prospères. Les commandes sont plus abondantes qu'elles ne l'ont jamais été et les prix restent très rémunérateurs. Il est certain que le bilan du premier semestre pour les métallurgies, ainsi que pour les charbonnages, fournira des résultats tout à fait inespérés. Quelques détails donneront une idée de la prospérité de nos usines : en avril 1899, la production du fer brut s'est élevée en Allemagne à 666.625 tonnes, contre 583.418 tonnes, en avril 1898. Dans les quatre premiers mois de 1899, on a produit 2.658.443 tonnes de fer brut, contre 2.390.940 tonnes, dans la même période de l'année précédente. Enfin, j'apprends à l'instant que le Gouvernement russe a donné à une grande maison de Berlin un ordre pour la construction de 48 locomotives destinées au chemin de fer sibérien. Cette commande, qui représente une somme de trois millions de marks, ne serait que la première d'une série stipulée par traité.

Les nouvelles des récoltes sur pied sont très satisfaisantes. Dans l'Allemagne du Sud, la Bavière et la Saxe, notamment, grâce à la sécheresse de l'automne et à la douceur de l'hiver, les semailles d'automne ont presque partout réussi.

Le manque de neige de cet hiver a été moins nuisible que les gelées tardives du printemps.

Le trèfle et la luzerne ont bien passé l'hiver. Les prairies sont un peu en retard, mais donnent de belles espérances.

En traduisant ces appréciations par l'échelle de notes qui suit, on obtient, pour la Bavière et la Saxe, le tableau statistique suivant (Notes, 1 : excellent; 2 : bon; 3 : médiocre; 4 : insuffisant) :

Froment d'hiver.....	2.04
Epeautre d'hiver.....	2.34
Seigle d'hiver.....	1.99
Trèfle.....	2.27
Luzerne.....	2.11
Prairies.....	2.13

On s'attend, en Allemagne, à un prochain emprunt russe. On sait, ici, que le Gouvernement russe a successivement tâté la haute banque de Paris et celle de Londres et qu'il s'est finalement rabattu sur Berlin. On ne manque pas de valeurs russes, cependant on pense que nos portefeuilles pourront encore absorber celui-là. Il s'agit de 110 millions de roubles d'emprunt du Gouvernement russe à 4 0/0, qui sera émis sur la place de Berlin, dans un avenir très prochain.

D'autre part, la haute banque berlinoise est encore fort intéressée à une grande opération : la conversion de l'emprunt mexicain, qui doit se faire presque exclusivement par nos financiers.

La haute finance, comme le public, semblent d'ailleurs s'intéresser aux fonds d'Etat étrangers autant qu'aux valeurs industrielles et les transactions sur ces valeurs sont assez importantes. Les fonds espagnols paraissent surtout fort recherchés et, en moins de huit jours, ils ont haussé de 4 0/0.

Une des circonstances qui montre, d'ailleurs, le mieux l'activité qui règne à notre Bourse, est le rendement des impôts de Bourse pendant le premier mois

du nouvel exercice : l'impôt sur les opérations a rapporté en avril 1.657.205 M., contre 1.439.382 en avril 1898. Il est vrai que l'impôt sur le timbre a rapporté 1.848.527 M., contre 2.753.434 M. en 1898, en moins-value de 904.907 M.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE DE L'EMPIRE

	1899		1898	
	15 mai	31. 6 mai	11 mai	31. 7 mai
ACTIF (milliers de marks)				
Métal et or en lingots.....	999 713	+ 18.280	861.831	+ 6.849
Billets du Trésor.....	24.541	+ 1.218	23 651	+ 700
Billets d'autres banques.....	16 933	+ 3.875	14 790	+ 1 392
Lettres de change.....	723 928	+ 14 280	714.317	+ 924
Prêts sur titres.....	77.343	+ 1.376	81.819	+ 2 568
Valeurs.....	10 671	+ 65	7 787	+ 151
Divers.....	57.280	+ 5.447	44 395	+ 1.404
PASSIF (Milliers de marks)				
Capital social.....	120.000	non mod.	120.000	non mod.
Réserve.....	30.000	non mod.	30.000	non mod.
Circulation de billets.....	1.104.470	+ 38.298	1.092.236	+ 36.844
Autres engagements à vue.....	536.347	+ 42 179	491.227	+ 45.271
Divers.....	19.592	+ 1.076	15.156	+ 425

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque Impériale d'Allemagne (Millions de marks)

DATE	Or et argent	Circulation	Comptes courants et dépôts	Portefeuille	Avances	Réserve de billets	Taux de l'esc.
							%
7 fév.	855	1.071	392	579	81	+ 112	5
15 "	878	1.035	422	546	80	+ 176	"
23 "	907	1.013	504	580	72	+ 223	4 1/2
28 "	886	1.050	485	593	93	+ 467	"
7 mars	889	1.039	486	605	71	+ 180	"
15 "	910	1.030	555	636	76	+ 214	"
23 "	922	1.060	574	683	68	+ 191	"
30 "	828	1.265	503	864	120	+ 110	"
7 avril	831	1.213	489	808	105	+ 53	"
15 "	867	1.139	521	768	73	+ 60	"
22 "	898	1.102	546	712	67	+ 125	"
29 "	873	1.158	526	797	73	+ 43	"
6 mai	881	1.143	494	738	76	+ 68	"
13 "	900	1.104	536	724	77	+ 130	"

La Production du fer en Allemagne. — D'après les relevés statistiques établis par la Société allemande des industriels du fer brut de l'Empire allemand (y compris le grand duché de Luxembourg), la production s'est élevée, pendant le mois de mars, à 716.725 tonnes. La production, en février 1899, s'est chiffrée par 632.042 tonnes. Du 1^{er} janvier au 31 mars 1899, il a été produit 2.013.758 tonnes, contre 1. million 809.525 tonnes dans la période correspondante de l'année précédente.

L'Émigration par Mer. — Dans les trois dernières années, l'émigration par mer a suivi un mouvement ascensionnel continu comme en témoigne le tableau suivant :

	Émigration en avril	
	Hambourg	Brême
1897.....	3.567	5.535
1898.....	4.171	9.321
1899.....	9.694	3.695
	Émigration pendant les 4 premiers mois	
1897.....	9.490	12.255
1898.....	10.845	20.953
1899.....	21.553	22.472

Courrier de la Bourse de Berlin

Berlin, le 25 mai 1899.

Les dispositions sont à la hausse bien que les affaires restent calmes. C'est le calme des semaines qui ont des jours de fête.

La hausse sur les actions des métallurgies et des charbonnages s'accroît encore.

Les fonds d'Etat sont un peu plus lourds, surtout les fonds allemands, car les étrangers, notamment les fonds espagnols, turcs et italiens ont une bonne tenue.

L'argent est assez facile à 3 5/8 0/0.

On a coté le 3 0/0 Consolidé, 92 40; l'Italien, 95 25; les Lombards, 26 20; le Mobilier Autrichien, 223 40; l'Extérieure, 62 30. Clôture calme.

ANGLETERRE

LA SITUATION

Londres, 24 mai 1899.

Le Marché. — Emprunt argentin. — Emprunt japonais. — Les Rapports avec le Transvaal. — La Conférence de Bloemfontein.

Les fêtes de la Pentecôte ont provoqué, comme de coutume, une diminution dans le courant des échanges, mais la tendance générale du Marché est restée assez ferme et active. Les spéculateurs ont été moins influencés par les événements politiques et les capitaux disponibles ont conservé une grande abondance.

Ils vont avoir bientôt l'occasion de trouver un emploi : on annonce, en effet, un emprunt de dix millions de livres pour l'Argentine et un autre de 10 millions pour le Japon. Le premier de ces emprunts avait été négocié à la fin de l'année 1898, mais on le croyait abandonné. On voit aujourd'hui qu'il n'en est rien et que la République s'est adressée à notre place pour consolider quelques dettes flottantes et rembourser quelques emprunts anciens.

L'emprunt japonais est plus important quant à la somme et quant aux conséquences. Il ne s'agit plus, cette fois, d'une opération intérieure, mais d'un emprunt extérieur autorisé par le Parlement japonais et devant être négocié au dehors. Il portera intérêt de 4 0/0 et sera émis à 90 0/0, c'est-à-dire qu'il offrira un placement de 4 1/2 0/0, ce qui est sans doute peu pour un emprunt asiatique.

Son but est de permettre l'achèvement des entreprises militaires et navales que le Japon a décidées à la suite de la campagne contre la Chine : c'est-à-dire qu'une forte partie du produit de l'émission restera en Angleterre. L'opération aura aussi pour effet de resserrer les liens politiques existant entre les deux pays.

Les affaires avec le Transvaal paraissent être en voie de solution. Voici, en effet, les déclarations faites ces jours-ci par M. Chamberlain à la Chambre des Communes, au sujet de l'invitation envoyée par le Président de l'Etat Libre à sir A. Milner, de venir se rencontrer avec M. Krüger à Bloemfontein :

« Sir A. Milner, a-t-il dit, a accepté, avec mon approbation, l'invitation avec le vif espoir d'arriver à un arrangement satisfaisant et comme une preuve du désir du Gouvernement anglais de maintenir des relations courtoises avec la République Sud-Africaine.

« Le but de la Conférence est de discuter la situation, en vue d'arriver à un arrangement que le Gouvernement puisse accepter et recommander aux Uitlanders comme une concession raisonnable à leurs justes revendications et comme constituant un règlement des difficultés qui menaçaient de compromettre les bonnes relations qu'il est du désir du Gouvernement de voir constamment exister entre lui et le Gouvernement de la République du Transvaal.

« Je crois savoir que M. Krüger a déclaré que les termes de la réponse de sir A. Milner dépassent ses intentions; mais qu'il reste disposé à se rendre à Bloemfontein, et qu'il discutera bien volontiers toutes les propositions de nature à amener un accord satisfaisant entre le Transvaal et l'Angleterre et à assurer le maintien de la paix dans le sud de l'Afrique, pourvu, toutefois, qu'il ne soit pas porté atteinte à l'indépendance de la République. La date de la Conférence serait le 30 mai. »

Au banquet sud-africain, M. Goschen a exprimé le

désir de voir le Président et le Haut Commissaire arriver à une entente :

« Le président Krüger, a-t-il dit, reconnaît la nécessité de donner quelques satisfactions à ceux qui contribuent si largement à la richesse du pays pour qui ils travaillent. Il comprendra que le contentement, la prospérité, la loyauté de toutes les populations d'un pays constituent la meilleure garantie de son indépendance. »

C'est là, on le sait, la thèse soutenue depuis longtemps par l'Angleterre : il semble que le moment n'est plus éloigné où le Transvaal cédera.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE D'ANGLETERRE

25 mai 1899

Département des opérations d'émission

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Billets créés.....	44.474.000	Dettes fixes de l'Etat...	11.015.000
		Rentes immobilisées...	5.785.000
		Or monnayé et lingots	27.674.000
Total.....	44.474.000	Total.....	44.474.000

Département des opérations de banque

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Capital social.....	14.553.000	Rentes disponibles (à la Banque)	13.373.000
Réserve et profits et pertes.....	3.165.000	Portefeuille et avances	34.151.000
Tresor et administration publique.....	11.637.000	Billets en réserve.....	16.880.000
Comptes particuliers	37.050.000	Or et argent monnayés	2.043.000
Billets à sept jours, etc.	132.000		
Total.....	66.547.000	Total.....	66.547.000

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque d'Angleterre (Milliers de liv. st.)

DATE	Or monnayé et lingots	Circulation (excepté les billets à 7 jours)	Dépôt	Dispon. du dépôt des opérations de Banque	Réserve	Proportion de la réserve aux engagements	Taux de l'esc.
							%
16 fév.	33.598	26.286	52.633	46.290	24.512	46%	3
23 "	34.062	26.225	53.455	47.017	24.637	45%	"
2 mars	33.743	26.781	53.788	48.467	23.762	44 3/16	"
9 "	33.144	26.627	52.495	47.765	23.317	44%	"
16 "	33.038	26.553	53.621	48.810	23.285	43%	"
23 "	32.477	26.641	54.439	50.310	22.633	41 1/2	"
30 "	30.808	27.930	59.220	58.074	19.678	33 1/8	"
6 avril	30.091	27.885	50.872	49.723	18.996	37 1/4	"
13 "	30.350	27.659	49.902	48.266	19.491	39	"
20 "	30.980	27.451	50.525	48.055	20.329	40%	"
27 "	31.272	27.399	50.729	47.927	20.673	40 1/4	"
4 mai	30.418	27.854	49.744	48.225	19.364	40	"
11 "	30.398	27.723	49.182	47.537	19.471	39 3/8	"
18 "	30.202	27.682	48.919	47.474	19.320	39 1/8	"
25 "	29.717	27.494	48.697	47.524	19.023	39	"

La Consommation des Alcools. — Le Times vient de publier une statistique dressée par M. D. Burns, et dans laquelle est relevée la quantité de spiritueux consommée dans le Royaume-Uni pendant l'année 1898. Il ressort de ce travail qu'il y a augmentation notable dans la consommation des boissons alcooliques en Angleterre, en Ecosse et en Irlande.

Dans les trois Royaumes, cette consommation représentait la somme de 154.480.934 livres sterling (soit 3.862.000.000 de francs environ).

Elle est en augmentation de 55 millions de francs sur l'exercice précédent et d'environ 466 millions sur la moyenne des vingt-cinq dernières années. De 1879 à 1889, l'habitude de la boisson avait paru diminuer très sensiblement, au point que, dans l'année 1886, par exemple, la consommation était de 622 millions de francs, inférieure à celle de 1876. Mais, depuis lors, la consommation a repris une marche ascendante. Il convient, il est vrai, de tenir compte de l'accroissement de la population, qui est très considérable. Toutefois cet accroissement n'a guère été, entre 1897 et 1898, que de 1 0/0, tandis que, durant la même période, l'augmentation de la consommation a été de 1 1/2 0/0.

On évaluait, en 1898, la population des Iles Britanniques à 40.188.900 âmes, d'où il résulterait que la consommation a été de 3 livres 16 shillings 10 pence 1/2, soit 97 francs par

tête. Dans ce dernier chiffre, la bière est entrée pour 60 francs environ, les spiritueux proprement dits pour 27 francs, le vin et le reste pour 10 francs.

La quantité totale d'alcool représentée par ces diverses boissons enivrantes est évaluée à 90.157.771 gallons (405 millions 710.000 litres).

Les sommes dépensées en boissons dans le Royaume-Uni, pendant les vingt-cinq dernières années, atteignent le chiffre énorme de 3.395 millions de livres sterling, bien près de 85 milliards de francs.

Courrier de la Bourse de Londres

Londres, 25 mai 1899.

La semaine a compté peu de jours de travail, le Stock-Exchange ayant chômé du vendredi soir à mardi matin; mais ce repos a plutôt nui aux dispositions du marché qui, au reste, n'a que peu traité.

Sur les fonds internationaux, nous avons été lourds. L'Extérieure d'Espagne, en particulier, après avoir de nouveau progressé sur les indications fournies par Paris, a reculé par suite des offres qui nous venaient du continent. Sur les fonds Ottomans, un peu de tassement.

Les valeurs Sud-Américaines ont été peu traitées. Elles restent cependant soutenues. Valeurs Mexicaines, calmes.

Les Chemins anglais se sont plutôt tassés. Les recettes, pendant les jours de fête ont laissé à désirer par suite du mauvais temps. Chemins américains, mous sur la tenue de New-York.

Le *Canadian Pacific* est à 101 3/8, l'*Erie* à 13 ./. , le *Northern Pacific* à 78 1/2, la *Philadelphie* à 10 1/8, l'*Atchison* à 18 3/8, le *Norfolk* à 69 ./. .

AUTRICHE-HONGRIE

LA SITUATION

Vienne, 24 mai 1899.

L'Abaissement du Taux de l'Escompte officiel. — Le Compromis austro-hongrois. — Affaires financières. — La Südbahn.

Le Conseil d'administration de la Banque Austro-Hongroise a abaissé le taux de l'escompte officiel, ainsi que je l'avais fait prévoir : mais à 4 1/2 0/0 seulement, et non à 4 0/0, comme on pouvait espérer. La situation du marché monétaire faisait compter sur un abaissement d'un pour cent entier et, à ce point de vue, on a ressenti une déception. Le taux de 5 0/0 de l'escompte officiel était pratiqué depuis le 25 novembre 1898.

Une autre déception est l'échec des négociations pour la conclusion définitive du compromis austro-hongrois. C'est sur la question de la *Banque Austro-Hongroise* que les pourparlers ont été rompus. L'Autriche désirait que le privilège de la Banque prit fin en 1904, en même temps que le compromis provisoire. La Hongrie voulait la prolongation pure et simple des statuts actuels jusqu'en 1910. Dans ces conditions, aucun accord n'ayant pu se faire, il a été décidé que le Gouvernement hongrois déposerait après les fêtes de la Pentecôte, sur le bureau du Reichstag ses propositions relatives au compromis avec l'Etat Cisleithan, propositions qui ne comprendront pas la question de la prorogation du privilège de la Banque Austro-Hongroise, au sujet de laquelle les négociations restent pendantes.

Malgré l'état assez précaire de toutes les branches de l'activité on semble constater une reprise des affaires à la Bourse de Vienne, surtout des affaires au comptant. Au point de marasme où était tombé le Marché, une légère reprise ne signifie pas grand'chose : il importe néanmoins de constater cet heureux symptôme. La timidité de la *Banque Austro-Hongroise*, qui n'a pas osé abaisser le taux d'un pour cent entier, contribuera d'ailleurs à étouffer dans l'œuf ce semblant de reprise.

En dépit de cette stagnation presque générale des affaires financières, plusieurs opérations assez importantes sont en préparation ou sur le point d'aboutir. La *Länderbank*, aidée d'autres concours financiers, vient d'acheter 20.000 actions des Nouveaux Tramways de Vienne. Le capital de cette entreprise comprend 39.561 actions, soit 15.051 actions de priorité et 24.600 autres, de sorte que la majorité est entre les mains du groupe.

D'autre part, on parle d'un accord des établissements Schuckert, dont les actions sont en grande partie dans le portefeuille de la *Länderbank*. Ces établissements se chargeraient de la transformation de la traction des Nouveaux Tramways et de la construction d'un chemin de fer électrique local allant jusqu'à Voelau. Le réseau des Nouveaux Tramways allant jusqu'à l'Opéra formerait ainsi jonction à la cité.

L'assemblée générale extraordinaire des actionnaires du *Phénix Autrichien-Incendie* vient d'adopter les propositions qui lui étaient soumises, relativement à l'émission de 10.000 actions nouvelles. Le Conseil d'administration a fait savoir aux actionnaires présents que les titres nouveaux étaient pris ferme par un groupe financier de Paris au prix de 150 florins, dont le tiers est destiné à la création d'un fonds de réserve extraordinaire pour les assurances contre la grêle. Les résolutions adoptées par l'assemblée générale sont assurées de la sanction administrative.

Enfin la *Providentia*, Société d'assurances récemment fondée sous les auspices de deux Etablissements de crédit autrichiens, à Vienne, convoque ses actionnaires en leur première assemblée générale ordinaire. Le Conseil d'administration proposera à l'assemblée de doter les diverses réserves de sommes représentant le maximum statutaire et de fixer le dividende à 5 0/0 du capital social.

Je vous ai tenu au courant du différend qui avait éclaté entre les actionnaires et les administrateurs de la *Südbahn* au sujet de la résolution prise par ces derniers de payer les intérêts des obligations en or. L'Administration vient de prendre une mesure qui calmera, dans une certaine mesure, le mécontentement des actionnaires. Tout en posant en principe qu'il est tout à fait inadmissible de réduire les intérêts des obligataires au profit des actionnaires, elle assure, toutefois, qu'une instance de la Compagnie pour obtenir une rectification de la somme des impôts sur le revenu serait en bonne voie d'être résolue favorablement. Il s'agirait d'une diminution d'impôts de près d'un million de florins.

Informations Économiques et Financières

Les Chemins de fer Austro-Hongrois. — En 1898, l'Administration des Chemins de fer de l'Etat a dépensé en améliorations une somme de 5.6 millions de couronnes : 3.6 millions en constructions de lignes et 2 millions en achat de matériel.

Les recettes de l'exploitation se sont élevées à 56.66 millions de couronnes (+ 2.34). Les dépenses de l'exploitation, sans compter les impôts, se sont élevées à 24.66 millions (+ 0.54). L'excédent est donc de 32.04 millions (+ 1.81) et le coefficient de l'exploitation ressort à 43.44 0/0 (- 0.90 0/0). Les recettes ont donc augmenté de 4.31 0/0, les dépenses de 2.18 0/0.

Les recettes provenant des voyageurs (21.57 0/0 des recettes totales) sont supérieures de 4.83 0/0 à celles de l'année précédente. Les recettes du transport des marchandises ont augmenté de 3.79 0/0.

Le trafic total s'élève à 2.860 millions de tonnes kilométriques (+ 4.2 0/0).

Le rendement net du réseau total a été de 25.27 millions de couronnes; la garantie de l'Etat s'est élevée à 1.28 millions de couronnes.

Courrier de la Bourse de Vienne

Vienne, 25 mai 1899.

Transactions rares. Les affaires manquent d'importance et les financiers d'entrain.

Les fonds d'Etat et les actions des banques sont complètement délaissés; on ne constate quelques opérations que sur des valeurs industrielles ou de charbonnages.

L'escompte libre est à 4 1/4 0/0, mais le numéraire est peu abondant.

On a coté le Mobilier Autrichien 358 10; les Lombards, 54 50; la *Länderbank*, 244 .; les Tabacs, 139 50; les Chemins de fer Autrichiens, 359 .; l'Alpine, 239 70. Clôture lourde.

BELGIQUE

LA SITUATION

Bruxelles, 24 mai 1899.

La Situation du Marché

Notre Marché du terme est favorablement influencé par les bonnes dispositions que manifestent ceux de Londres et de Paris. La situation politique est, du reste, en ce moment aussi favorable que possible et le marché monétaire ne laisse, non plus, rien à désirer.

La Rente Brésilienne est de plus en plus ferme; on s'en occupe très activement à Londres où elle est à la hausse, et les journaux anglais sont quasi unanimes pour dire que cette hausse prendra de grandes proportions quand seront réalisées les mesures financières tendant à la reconstitution du Lloyd brésilien, des Compagnies des chemins de fer Sapucahy, Sorocabana Ituana, Ouest de Minas et de celle de Melhoramentos, enfin du port de Rio-de-Janeiro, par l'apport de capitaux étrangers.

Il y a également progrès pour la Rente Italienne, le change sur Paris s'améliore et les nouvelles du Trésor italien relatives au rendement des impôts sont bonnes.

Le Lot du Congo est peu traité et reste à ses anciens cours qui sont faibles.

Beaucoup d'affaires en Portugais 3 0/0. On s'attend à une hausse sur ce titre par suite de l'intervention de l'Angleterre dans le règlement de la situation financière du Portugal.

Cours de clôture: Brésil 4 0/0 67, Rente Espagnole 62, Italien 50 0/0 96 20, Turc C 27 40, Turc D 23 25, Banque Ottomane 600, Madrid-Saragosse 291, Nord de l'Espagne 223, Rio-Tinto 1.280, Varsovie-Vienne, jouissance 514, Lot du Congo 91 50, Portugais 3 0/0 27 5/8, Chemins Ottomans 132, Cuba 6 0/0 296, Métropolitain 595.

Le marché du comptant reste dans des dispositions satisfaisantes. Cependant, quelques bons compartiments sont négligés par suite de la tendance de jour en jour plus grande de consacrer les capitaux à des entreprises de spéculation, nous entendons parler spécialement des entreprises congolaises qui attirent la grande attention du Marché. Chaque jour, du reste, il en naît de nouvelles qui peuvent devenir bonnes, nous l'admettons volontiers, mais dont rien ne justifie, à l'heure présente, les cours élevés qu'on leur attribue.

Parmi les compartiments négligés, nous avons à citer, comme précédemment, ceux des Rentes, des Lots de Villes et des obligations. Le 3 0/0 fait pour sa 1^{re} série, 99; pour la 2^e, 99 50; pour la 3^e, 99 40. Aux Lots de Villes, on traite: Anvers, à 103 50; Bruxelles, à 105 50; Bruxelles-Maritime, à 86; Gand, à 88 1/4; Ostende, à 85 1/2. Le Lot du Congo est à 85 1/2. Sauf quelques rares valeurs de tramways, le compartiment des obligations a été totalement négligé.

Il n'y a rien de bien intéressant à relever aux valeurs de banques.

Aux actions de Chemins de fer l'intérêt se limite, comme précédemment, aux actions du Chemin de fer du Congo; les transactions auxquelles elles donnent lieu sont cependant moins nombreuses que de coutume. Les recettes d'avril se sont élevées à 850.000 fr. L'Ordinaire fait 1.730 et la Part de fondateur, 5.875.

Le marché des valeurs de Tramways est ferme. C'est le 29 mai courant que la Mutuelle de tramways ouvrira ses guichets à l'émission de 50.000 actions de capital de la Société Générale des Tramways d'Anvers, au prix de 115 fr.; cette souscription aura lieu également à Anvers aux guichets de tous les Etablissements de Crédit.

Le capital de cette affaire est de 10.000.000 de francs, représenté par 100.000 actions de 100 fr. chacune.

Il a été créé, en outre, 100.000 actions de dividende et 10.000 parts de fondateur, les unes et les autres, sans désignation de valeur.

La Compagnie générale des Tramways d'Anvers s'est assurée, dès à présent, la propriété de toutes les

lignes desservant actuellement l'agglomération anversoise. Ces différentes lignes ont un développement de 43 kilomètres. Elles desservent une population de 370 mille habitants. Elles ont donné, en 1898, une recette brute globale de 2.300.000 francs.

Les changements sont peu nombreux en titres se rapportant à la Métallurgie du fer et de l'acier, et le marché des Charbonnages manque en ce moment d'intérêt.

Bruxelles, 25 mai 1899.

L'Extérieure clôture à 63 1/8; l'Italien fait 95 90; Belge 3 0/0, 99 50; Turc D, 23 15.

Amylo (Société anonyme, Siège social, 34, rue de Luxembourg, à Bruxelles). — Il résulte du rapport présenté par le Conseil d'administration de cette Société à l'assemblée générale du 27 avril dernier, que malgré les difficultés qui accompagnent une première année d'exploitation, les affaires sont en pleine prospérité.

Comme on le sait, la Société « Amylo » a pour objet l'exploitation de brevets relatifs à la distillerie; bien qu'elle fût absolument édifée sur l'importance du procédé dont elle a acquis les brevets, il était nécessaire de rechercher le meilleur mode de leur application, les dispositifs les mieux appropriés pour obtenir les effets utiles et les résultats les plus satisfaisants. Cette tâche a été remplie et la Société est parvenue, aujourd'hui, à des résultats que l'on peut considérer comme parfaits.

Au point de vue de l'utilisation pratique, le nombre relativement considérable de contrats passés avec d'importantes distilleries prouve à l'évidence que le procédé Amylo a définitivement conquis dans l'industrie le rang que lui prédisaient les savants.

Parmi une trentaine de distilleries environ qui ont passé avec la Société des contrats de licence, il suffira de citer quelques établissements dont l'importance reconnue peut donner la plus éclatante sanction à la valeur du procédé à l'Amylo-mycès.

En France: les « Distilleries Buquot Colladon et Boulet réunies », à Rouen; « Distilleries du Pouzin » (Ardèche); « Cuvroy », à Beaumont, et « Charbonneaux Lelarge », à Melle (Deux-Sèvres).

En Espagne: « Vano-Hermanos », à Valence; « Castelvi Pujol », à Barcelone. En Indo-Chine: « la Distillerie Fontaine », à Hanoi.

En Italie: « la Distillerie Paolo de Simone et la Distillerie Petriccione » à St-Giavanni à Teduccio.

En Autriche-Hongrie: « l'Erste Lemesvarer Spiritus Brenneri und Raffineri Actien Gesellschaft ».

Enfin, en Belgique, les « distilleries Louis Meeus » à Wyneghem, « Springuel » à Huy, « Distillerie et Malterie de l'Ancré » à Anvers, « Claes » à Curange-lez-Hasselt.

Malgré la crise très grave que traverse, en Belgique, la distillerie industrielle, les firmes belges que nous venons de mentionner n'ont pas hésité à adopter le procédé à l'Amylo-mycès, dont les résultats leur donnent, du reste pleine satisfaction.

Le bilan, clôturé au 31 décembre 1898, accuse un solde de 3.284.757 fr. 03; les bénéfices réalisés sont de 193.079 fr. 94 permettant la distribution de 30 fr. par titre aux 6.000 actions privilégiées.

BULGARIE

L'Arrangement relatif aux Chemins de fer. — Le contrat concernant le règlement des rapports futurs entre la Bulgarie a été signé entre le Gouvernement bulgare et le conseiller légiste Dr Adler et le sous-directeur Müller. La teneur du contrat, qui met fin aux différends qui existaient depuis quelque temps entre le Gouvernement bulgare et la Compagnie, est la suivante: Le Gouvernement bulgare renonce à la construction de la ligne parallèle de Sarambey-Philippopol-Tchirpan à Nova-Zagora. Vu que le tronçon entre Tchirpan et Nova-Zagora de cette ligne de concurrence est à trois quarts achevé, le Gouvernement bulgare va terminer cette partie et relier la ville de Tchirpan — située sur la ligne parallèle — à la station Tchirpan de la ligne ferrée des Orientaux. Une fois achevée, cette nouvelle ligne, qui, par la station Tchirpan, mènera de la ville de Tchirpan à Nova-Zagora, sera livrée à l'exploitation par la Compagnie des Orientaux.

La Compagnie payera à la Bulgarie pour bail de la ligne, longue de 95 kilomètres, une somme qui, partant d'un minimum annuel de 700 fr. par kilomètre, atteindra dans une série d'années la somme de 1.500 fr.

En outre, le Gouvernement bulgare participera, dans la proportion de 45 0/0, dans les bénéfices annuels de la Compagnie, dès que ces bénéfices dépasseront la somme de 10.333 francs par kilomètre. Le Gouvernement bulgare s'engage non seulement à cesser les travaux sur la ligne parallèle de Sarambey-Philippopoli-Tchirpan, mais aussi à ne plus construire de ligne concurrente.

La Compagnie déclare accepter le tarif de convention pour marchandises sur toutes ses lignes, lequel est de beaucoup inférieur au tarif local actuel.

Jusqu'ici, ce tarif réduit n'était en vigueur que pour les transports en transit, c'est-à-dire pour les marchandises circulant entre les stations des pays signataires de la Convention à Quatre; tandis qu'à l'avenir il sera appliqué à toutes les lignes et stations de la Compagnie sises sur territoire bulgare. En outre, la Compagnie accorde un rabais de 35 0/0 sur le tarif conventionnel relatif au transport de machines, d'objets d'installation pour fabriques et établissements industriels — afin d'encourager l'industrie bulgare. Le Gouvernement bulgare a ratifié ce contrat, à la condition que le contrat concernant l'arrangement financier serait aussi accepté dans le délai convenu.

ESPAGNE

LA SITUATION

Madrid, 22 mai 1899.

• La Situation. — Les Crédits pour le Ministère de la Guerre. — La prochaine Session. — La Bourse. — La Banque d'Espagne. — Marchés agricoles et industriels.

La politique chôme. Depuis quelque temps on ne publie même pas de nouveaux programmes de régénération. Est-ce à cause de la chaleur étouffante qui a commencé cette année plus tôt que d'habitude ou parce que tout le monde est dans le secret du sort qui attend les réformateurs? Je n'en sais rien, mais pour le moment nous sommes au calme plat.

Le Ministre des finances aura bientôt en mains tous les budgets des différents Ministères et il a beaucoup avancé l'étude des budgets des recettes, au sujet desquelles il a longuement conféré samedi avec les directeurs des services. C'est ce qui intéresse le plus actuellement.

Dans les cercles politiques, on commence à faire des calculs sur la durée de la prochaine session. En déduisant du mois de juin les jours fériés et celui de l'ouverture des Chambres, il n'y a que vingt-trois jours ouvrables, desquels il faudra en employer au moins quinze pour constituer les Chambres; je serais très surpris que l'Adresse soit discutée en huit jours et on ne pourra pas commencer à étudier les lois de finances avant les premiers jours de juillet et, comme il n'y a dans ce mois que vingt-trois jours disponibles, il est permis de douter que les lois de finances soient approuvées dans le courant du mois quoique la chaleur soit une aide puissante pour la discussion des lois budgétaires. Cela permettra au Ministère de demander l'autorisation de mettre en vigueur son budget, qui vaudra mieux que celui résultant d'une discussion interminable aux Chambres.

La Bourse continue à être maussade et avec des transactions réduites, bien que la semaine dernière nous ait apporté deux éléments d'agitation: d'abord, le décret limitant l'estampillage; ensuite, la hausse des billets de Cuba, qu'un journal de Cuba a attribuée à ce que le Syndicat des porteurs français a demandé le paiement en or des intérêts de la Dette coloniale.

Relativement au premier point, il semble acquis que les achats de Rente extérieure faits au comptant, avant la publication du décret du 13 courant, et pour lesquels on prouvera pleinement qu'ils appartiennent à des étrangers, seront admis à l'estampillage.

En ce qui concerne le paiement en or des billets de Cuba, il me semble que la hausse de ces valeurs est due simplement au fait que ces porteurs ayant été suffisamment atteints, on estime que ces valeurs ne seront pas plus frappées que les autres et, en ce cas, si on tient compte de ce que la Rente extérieure 4 0/0 est à 63 0/0 et les billets de Cuba 5 0/0 à 57, la hausse

de ceux-ci est tout indiquée, à moins qu'on ne fasse baisser le 4 0/0.

Le marché du 4 0/0 a été agité et en forte baisse pendant les premiers jours, mais il s'est remis un peu ensuite, sans atteindre les cours de la semaine précédente, sauf la Rente amortissable, qui a rattrapé la perte et au delà. Les obligations du Trésor et celle des Douanes ont suivi les oscillations du 4 0/0; obligations des Philippines très fermes et clôturées en hausse; les billets de Cuba, qui étaient en baisse, ont commencé à monter, sur la nouvelle de Paris dont il est question plus haut. Les actions de la Banque d'Espagne sans changement; celles des Tabacs ont oscillé un peu et finissent au même cours que samedi. Les cours des chèques sur l'étranger montèrent un peu mardi, mais, contrairement aux prévisions de certains, n'ont pas continué leur mouvement ascensionnel que pourra contenir, d'ailleurs, pendant longtemps la Banque d'Espagne.

Voici la comparaison des cours cotés aujourd'hui avec ceux des 8 et 13 mai.

	8 mai	13 mai	22 mai
4 0/0 Intérieure	63 45	63 40	63 05
4 0/0 Extérieure	71 80	71 10	69 50
4 0/0 amortissable	72 25	72 30	72 10
Bons du Trésor 5 0/0	101 10	101 35	100 95
Philippines 6 0/0	73 75	75 05	76 ..
Bons cubains 6 0/0	66 25	66 20	69 ..
— 5 0/0	57 30	57 15	59 65
Banque d'Espagne	414 75	414 ..	413 ..
Compagnie Fermière des Tabacs.	274 50	272 50	272 ..
Douanes 5 0/0	94 40	94 55	93 ..
Chèque sur Paris	»	18 80	19 12
— Londres	»	29 94	30 02

Ne sachant pas le montant de la retenue qu'aura à subir le coupon de Rente qui échoit le 1^{er} juillet, la Chambre syndicale des agents de change a résolu que tous les titres vendus seraient livrés avec ce coupon.

Il paraît que l'accord entre le Ministre des finances et la Banque d'Espagne pour le renouvellement des obligations du Trésor n'est pas encore définitif.

Le bilan de la Banque d'Espagne est meilleur que celui de la semaine dernière. L'or a augmenté de 5 millions; l'argent 3 1/4; les correspondants à l'étranger 14; les escomptes ont diminué de 119 1/2 millions à la suite du paiement de l'indemnité de guerre, qui a permis au Gouvernement de rembourser à la Banque cette même somme d'avances; la circulation a diminué de 6 millions.

On signale de Barcelone, la création d'une ligne de vapeurs entre ce port et Fernando-Pô; le premier navire est parti avec un plein chargement de marchandises espagnoles et on parle de créer dans cette colonie une factorerie exclusivement catalane.

Les éléments espagnols du Chili essayent de créer à Valparaiso une banque espagnole et on annonce que quelques marchands de tissus qui achetaient avant, leurs marchandises en France et en Allemagne ont commencé à adresser leurs commandes à Barcelone.

Informations Économiques et Financières

Recettes des Chemins de fer Espagnols

Du 1^{er} janvier au 6 mai 1899 (18 semaines)

	1896	1897	1898	1899
	Pesetas	Pesetas	Pesetas	Pesetas
Andalous (1067 kil.)	5.547 141	4.995 159	6.387 253	6 273.261
Nord de l'Espagne :				
Ligne princip. (2070 k.)	18.354 898	16 345.512	18.216.566	19.032.726
Asturies (784 kil.)	4 600 928	4.620.244	5.211 217	5 662.573
Lérida-Reus (104 kil.)	424.213	341.474	482.736	524 857
Almansa-Val. (499 kil.)	4.213.371	3 871.367	4.272.932	4.479.921
Saragosse (3650 kil.)	20 044.509	18.126.663	21.492 346	30.308 482

L'Importation du Charbon. — D'après les statistiques officielles, les chiffres de l'importation du charbon dans les sept places principales qui achètent du combustible et qui

représentent les trois quarts du charbon étranger consommé en Espagne, ont été les suivants, en 1897 et 1898 :

Houille	1897	1898
	(Tonnes)	
Barcelone.....	571.476	475.034
Bilbao.....	395.092	291.353
Valence.....	92.301	68.761
Carthagène.....	79.731	72.145
Huelva.....	65.081	66.056
Séville.....	52.881	37.344
Cadix.....	60.509	43.296
<i>Coke</i>		
Barcelone.....	4.000	11.411
Bilbao.....	130.452	91.879
Carthagène.....	33.720	33.350
Huelva.....	10.693	13.405
Séville.....	1.069	1.068
Cadix.....	"	653

L'Industrie, l'Agriculture et le Commerce espagnols

(Suite) (1)

L'élevage du bétail a toujours été une des grandes richesses de l'Espagne. Tout le monde sait la réputation dont jouissaient les laines mérinos, pour ne parler que de ce produit, mais les soins accordés à l'industrie pastorale finirent par donner lieu à des abus qui rejaillirent sur la culture des terres, à la suite des exigences de la fameuse corporation formée par les éleveurs, *El Honrado Concejo de la Mesta*, un des quatre fleaux qui ravageaient l'Espagne, selon un satirique du dix-septième siècle. Ces ravages étaient causés par le passage des troupeaux qui descendaient du Nord vers le centre et l'Ouest, entrant partout et empêchant les agriculteurs de jouir de leurs terres, parce que la *Mesta* avait obtenu que les terrains qui n'auraient pas été travaillés une année fussent convertis pour toujours en prairies et, d'autre part, elle avait fait défendre d'enclore les champs pour que les troupeaux *trashumantes* (émigrants) eussent le passage facile. Ces abus n'allaient pas sans exciter de vives réclamations de la part des agriculteurs et il y a fort longtemps qu'ils n'existent plus. Malgré tout, l'élevage du bétail n'était pas si prospère qu'on aurait pu le croire et, à la fin du siècle dernier, les éleveurs espagnols se lamentaient amèrement du mauvais état des affaires, aggravé par la guerre désastreuse de 1793 que le ministre des finances, Diego Gardoqui, considérait comme la plus funeste que l'Espagne eut soutenue jusqu'alors, et, en fait, dans l'espace de vingt-quatre ans, les progrès se limitèrent à une augmentation de 150.000 têtes, en 1803, par rapport à 1779. Le recensement fait en 1803 donna les résultats suivants :

	Têtes
Bêtes à cornes.....	2.680.000
Bêtes à laine.....	12.000.000
Porcs.....	2.100.000
Chevaux.....	140.000
Mulets.....	214.000
Anes.....	236.000
Total.....	17.370.000

Les cinq années de la guerre de l'Indépendance, la fameuse disette de 1812, suivies des troubles de toute espèce qui désolèrent l'Espagne pendant tant d'années, ne permettaient pas de développer en grande échelle la richesse du pays. Cependant, et par la force des choses, l'augmentation de la population amena peu à peu une augmentation du bétail, imposée d'ailleurs par les progrès de l'agriculture, et, en 1860, on relevait l'existence de 20.318.553 têtes d'animaux de toute espèce ; le recensement de 1891, le dernier qui ait été fait, donne un total de 21.958.229 têtes, soit 1.639.676 en 31 ans, ce qui représente à peine 54.000 têtes de plus par an, ou 8 0/0 en tout pour cette période.

Voici la comparaison du nombre de bestiaux de chaque espèce, à ces deux époques :

	1860	1891
Moutons.....	13.773.804	13.359.473
Chèvres.....	2.615.281	2.534.219
Porcs.....	1.162.676	1.927.864
Bœufs.....	1.460.253	2.217.659
Anes.....	537.322	753.914
Mulets.....	458.942	767.928
Chevaux.....	310.275	397.172
Totaux.....	20.318.553	21.958.229

Les chiffres ci-dessus font ressortir assez bien les transformations imposées à cette industrie. Le nombre des bêtes à laine a légèrement diminué, mais en revanche, les autres chapitres sont en progrès sensible, ce qui est tout naturel, puisque la population a augmenté et les besoins aussi et même dans une plus forte proportion, à cause du développement de la richesse. L'impulsion donnée à l'agriculture résulte de l'augmentation du nombre de mulets, d'ânes, de bœufs ; il y a également plus de chevaux, ce qui correspond en partie au besoin du luxe. Cependant, en comparant les chiffres de 1803 avec ceux de 1891, nous remarquerons que l'augmentation du bétail, n'est pas en rapport avec celle de la population. En 1803, il y avait un peu plus de 10.000.000 d'habitants possédant 17.370.000 têtes de bétail. En 1891, la population était de plus de 17.000.000 avec 22.000.000 de bestiaux. Le nombre des habitants aurait augmenté de 70 0/0 et le bétail de 30 0/0 seulement ?

Cela est inadmissible, et démontre l'urgence de faire un recensement aussi exact que possible du bétail qu'il y a en Espagne, car, certainement, il en est de ceci, comme des autres branches de l'agriculture, dont nous nous sommes occupés et dans lesquelles l'occultation atteint de fortes proportions, au préjudice du fisc et des patentés qui ne sont pas en mesure de dissimuler tout ou partie de leurs propriétés ou de leurs bestiaux.

Les provinces les plus riches en bétail sont :

Chevaux

Valence, 28.733 ; Séville, 27.228 ; Corogne, 25.565 ; Cadix, 20.865 ; Navarre, 16.320.

Mules

Huesca, 44.170 ; Grenade, 38.314 ; Ciudad-Real, 36.051 ; Murcie, 34.718 ; Badajoz, 33.471 ; Valence, 30.765 ; Teruel, 30.254 ; Guadalajara, 29.171.

Anes

Murcie, 42.620 ; Grenade, 38.630 ; Badajoz, 33.273 ; Salamanca, 35.339 ; Cacerès, 34.572 ; Ciudad-Real, 31.380.

Bœufs

Oviedo, 363.977 ; Santander, 193.392 ; Corogne, 169.480 ; Léon, 159.604 ; Lugo, 150.793.

Moutons

Badajoz, 939.000 ; Teruel, 767.526 ; Salamanca, 623.272 ; Cacerès, 617.456 ; Saragosse, 533.608. Navarre, 521.358 ; Soria, 487.109 ; Logrono, 421.655.

Chèvres

Ciudad-Real, 196.501 ; Cacerès, 191.264 ; Badajoz, 108.354 ; Grenade, 108.272.

Porcs

Badajoz, 136.450 ; Oviedo, 134.955 ; Lugo, 108.263 ; Corogne, 92.006 ; Cacerès, 90.368.

Les exportations ont beaucoup augmenté ; mais depuis quelques années il a commencé à diminuer. Voici le détail de dix en dix ans :

Années	Têtes	Années	Têtes
1850.....	6.866	1890.....	74.960
1860.....	39.456	1895.....	397.668
1870.....	74.706	1896.....	412.412
1880.....	173.661	1897.....	329.352

La France et l'Angleterre étaient, avant, les meilleures clientes de l'Espagne, pour l'achat du bétail ; mais, depuis quelques années, ce commerce a bien diminué. En voici la preuve :

Années	Exportations	
	en France	en Angleterre
	(Unités)	
1880.....	119.154	22.634
1885.....	4.485 (1)	12.713
1889.....	22.127	15.223
1894.....	48.388 (2)	1.540
1897.....	17.639	7.205

On voit que la diminution a été assez rapide et que, si, on retrace quelques exportations exceptionnelles, la moyenne des exportations pour la France depuis 1889 n'atteint qu'un sixième, à peu près, de ce qu'elle était en 1880. Quant à la diminution des envois à destination de l'Angleterre, qui achetait principalement des bêtes à cornes, elle a été très rapide également, puisqu'elle n'est plus que le tiers de celle de 1880.

Le commerce des laines est très important, mais sujet à de

(1) Voir *L'Économiste Européen*, nos 379 à 384.

(2) Année de choléra.

(3) Dont 32.590 de race porcine.

grandes fluctuations. Voici le détail des exportations de ce produit depuis l'année 1850 :

	Tonnes		Tonnes
1850.....	5.506	1890.....	5.340
1860.....	4.657	1895.....	12.785
1870.....	2.515	1896.....	14.680
1880.....	6.241	1897.....	12.460

(La hausse du change a influencé visiblement l'exportation de cet article, qui a bénéficié aussi de la diminution des arrivages de laines d'Australie.)

(A suivre)

Courrier de la Bourse de Madrid

Madrid, 25 mai 1899.

On a, ces jours derniers, beaucoup plus parlé que travaillé, aussi la tendance est incécise, en raison des déclarations qui viennent d'être faites.

On cote l'Intérieure à 62 92; l'Extérieure à 68 90; le change sur Paris est à 19 70.

ITALIE

LA SITUATION

Rome, 23 mai 1899.

Les Projets du Ministère. — La Situation. — Budget de l'Erythrée. — Le Paiement des Droits de Douane en or.

Les nouveaux Ministres se sont réunis pour élaborer le programme à proposer à la Chambre. Le Président du Conseil voudrait qu'on continuât la discussion en seconde lecture des projets politiques qu'il ne veut plus abandonner. D'autre part, M. Boselli insiste pour l'inscription à l'ordre du jour de son projet sur les Universités et il voudrait qu'on y consacrait les séances du matin.

Comme ces deux discussions prendront une trentaine de séances, il est à souhaiter qu'on les laisse de côté; la discussion du budget est plus indispensable.

Il semble, d'ailleurs, qu'avant de chercher les projets à présenter, le Ministère doive avant tout s'assurer de l'importance de sa majorité. Il est donc probable que le Cabinet s'efforcera d'abord de provoquer un vote destiné à faire se prononcer la Chambre et de connaître ainsi l'importance et l'étendue de sa popularité. Tout le monde, d'ailleurs, paraît désirer ce vote.

La Chambre qui avait été saisie, avant la crise ministérielle, du budget de la colonie d'Erythrée, pour l'exercice financier de 1899-1900, va être appelée à s'en occuper au cours de la prochaine discussion des budgets. Voici les données de ce chapitre :

Les dépenses sont évaluées à 10.322.400 lire, dont 8.130.800 lire constituant la participation directe de l'Etat et le reste est fourni par les entrées de la colonie. Dans le détail des dépenses on relève :

Les dépenses du personnel civil, 424.000 lire; dépenses de caractère politique, 525.000 l.; exercice du chemin de fer Massauah-Saati, 125.000 l.; casuel, 145.500 l.; travaux publics, 729.400 l.; annuités de la maison Pirelli de Milan, 180.000 l.; paiement de briques, 220.000 lire; dépenses militaires, 6.819.200 l.; bandes rétribuées, 400.000 l.; prisons, 32.000 l.; chemins, 70.000 l.; eau distillée et glace, 40.000; renouvellement de la ligne télégraphique de la colonie, 250.000 l.; subvention à la Société du Benadir, 400.000 l. et représentation italienne en Ethiopie, 30.000 lire.

Voici quelques données prises dans le rapport de M. Saporito dont je vous ai déjà parlé, sur les effets du décret de novembre 1883, qui a rétabli le paiement en or des droits de douane :

Pour les trois exercices 1895-96 à 1897-98, les recettes douanières se sont réparties selon les catégories métalliques suivantes :

	1895-96	1896-97	1897-98
		(En lire)	
Or.....	22.015.699	19.939.172	22.428.783
Ecus.....	13.945.235	16.854.955	19.669.105
Monnaies division.	91.216.709	10.743.305	5.351.347

Si l'on ajoute aux recettes douanières celles parvenues au Trésor pour certains services tel que celui des postes, on a au total de l'entrée en espèces métalliques pendant les trois exercices indiqués, les sommes suivantes :

	Entrées		
	1895-96	1896-97	1897-98
		(En lire)	
Or.....	113.715.579	125.746.004	130.796.244
Ecus.....	35.530.025	112.436.945	55.316.479
Monnaies division.	136.420.103	145.670.243	155.156.947

	Sorties		
	1895-96	1896-97	1897-98
Or.....	94.422.392	87.422.392	83.522.286
Ecus.....	12.723.700	19.136.935	23.381.545
Monnaies division.	134.612.342	145.379.925	154.783.636

Le total des entrées en or étant de 370.257.827 lire et celui des sorties de 265.004.825 lire, le Trésor a donc réalisé de ce fait, pendant les trois exercices, un bénéfice de 105.255.502 lire en or. Pour les écus et monnaies divisionnaires, le bénéfice a été de 71.041.640 lire. Le Trésor a pu ainsi augmenter de 96 millions ses réserves d'or et d'écus et c'est ce qui l'a dispensé d'avoir recours à des mesures financières pour obtenir la devise métallique que le rétablissement du paiement des droits de douane en or lui a donné.

Informations Économiques et Financières

Importation et exportation des vins en 1898. — Le Midi de l'Italie a fourni, en 1898, plus du tiers de l'exportation totale des vins en fûts. Le chiffre de 911.000 hectolitres atteint par les provinces méridionales est le plus élevé depuis 1894.

Les augmentations les plus considérables, depuis cinq ans, ont été relevées dans les achats de l'Autriche, de l'Allemagne et de l'Amérique du Sud. Les expéditions pour la France et la Suisse sont, au contraire, restées à peu près stationnaires. L'Amérique du Nord, qui avait demandé près de 34.000 hectolitres en 1897, n'en a plus, en 1898, que pour 14.000 hectolitres dans les ventes des provinces méridionales d'Italie à l'étranger. L'Angleterre, qui en avait acheté, ces dernières années, une moyenne de 30.000 hectolitres, n'en achetait plus, en 1898, que 24.000 hectolitres.

Pour tout le royaume, l'exportation de vins en bouteilles s'élevait à 3.812.500 bouteilles en 1898, contre 4.721.200 en 1897; la part revenant au Midi de la péninsule est environ du quart de l'exportation totale.

L'importation des vins est presque nulle dans le sud de l'Italie. Il n'est entré, en effet, dans les différents ports que 470 hectolitres de vins en tonneaux et 31.200 bouteilles, tandis que cette importation atteint le chiffre de 76.887 hectolitres et de 218.900 bouteilles en 1898 pour toute l'Italie.

L'Italie méridionale produit, chaque année plus de 10 millions d'hectolitres de vins, c'est-à-dire plus du tiers de la récolte de l'Italie entière qui se rapproche ordinairement de 28 millions d'hectolitres, mais qui a atteint, en 1898, 31 millions 1/2 d'hectolitres, par suite des conditions exceptionnellement favorables de la température dans le nord du royaume.

La région adriatique sud est celle qui donne la plus grande quantité de vins. Sa production s'est élevée à 6 millions 1/2 d'hectolitres, l'an dernier. Les trois provinces qui fournissent les plus belles récoltes dans cette région sont : la province de Bari, 1.850.000 hectolitres; la province de Lecce, 1.900.000 hectolitres; la province de Foggia, 1.200.000 hectolitres.

Sur le versant de la mer Tyrrénienne, la production n'a pas atteint 4 millions d'hectolitres. La province de Milan a produit 615.000 hectolitres; celle de Cosenza 600.000 hectolitres, et celle de Salerne 527.000 hectolitres.

D'une année à l'autre, la quantité de vin produite par les provinces du Sud est sensiblement la même, et les chiffres, exprimés en hectolitres, ne varient que d'une manière insignifiante. Cette régularité de la production, qui tient à l'équilibre des saisons dans la région constitue un avantage précieux pour les viticulteurs, auxquels elle permet de fournir, chaque année, des quantités égales à leurs acheteurs de l'étranger et des provinces du Nord de l'Italie.

La Caisse d'épargne de Rome. — La Caisse d'épargne de Rome qui, par son importance, est l'une des premières d'Italie, vient de publier le compte rendu de sa gestion pour 1898.

Voici les principales données du bilan :

	Francs
Actif.....	100.978.295 72
Passif.....	88.011.961 65
Produits de l'exercice.....	4.701.385 52
Dépenses.....	4.158.802 04
Bénéfices nets.....	542.583 48
Patrimoine de l'Institut.....	12.966.334 07
L'actif se décompose comme il suit :	
Prêts et comptes courants hypothécaires.....	39.795.767 66
Prêts et comptes courants chirographaires.....	1.979.044 06
Soit.....	41.774.811 72
Titres d'Etat ou garantis.....	36.351.642 50
Titres fonciers, obligations, etc.....	7.523.437 50
Près la Banque d'Italie.....	1.081.991 41
Fonds urbains et ruraux.....	5.652.725 83
Reliquat de rentes.....	4.619.637 13
Crédits et capital mobilier.....	2.993.477 66
Comptant en caisse.....	980.571 97
Total.....	100.978.295 72

Le passif comprend :

Dépôts à épargne, capital et intérêts.....	87.232.497 12
Redevances sur biens fonds.....	27.381 40
Soit.....	87.250.878 52
Bons en circulation.....	204.760 »
Certificats à intérêts.....	22.490 31
Dettes et reliquats.....	524.882 82
Total.....	88.011.961 65
En comparant l'actif.....	100.978.295 72
Avec le passif.....	88.011.961 62
On a pour le patrimoine de caisse.....	12.966.334 07

laquelle somme se décompose ainsi :

Fonds de dotation.....	26.878 »
— de réserve.....	10.764.594 69
— de prévoyance pour les valeurs.....	1.500.000 »
— pour pertes éventuelles.....	127.333 90
— de bienfaisance.....	4.950 »
Excédent net 1898.....	542.583 48
Soit comme ci-dessus.....	12.966.334 07

Les dépôts, au 31 décembre 1898, étaient constitués pour 76.408 livrets pour le, total sus-indiqué de 87.232.497 fr. 12.

Courrier de la Bourse de Rome

Rome, 25 mai 1899.

L'agitation que l'on constate dans le monde politique exerce une influence sur les affaires. On attend, avec quelque impatience, les interpellations qui vont être faites contre le nouveau Cabinet.

La Rente est plus lourde à 102 30; Méridionaux, 774 ..; les Méditerranée sont à 600 50. Banque Nationale, 960 ..

ROUMANIE

La Dette publique de la Roumanie au 1^{er} avril 1899.

— D'après la situation du Trésor arrêtée le 30 septembre 1898, la dette publique de la Roumanie, au 1^{er} avril 1898, s'élevait à.....Fr. 1.222.534.025

Dans le courant des exercices 1897-98 et 1898-99 la dette publique s'est augmentée :

1 ^o D'un nouvel emprunt de.....	75.000.000
2 ^o D'un emprunt de conversion de.....	105.000.000

Total.....Fr. 1.402.534.025

Mais il y a lieu de déduire le capital en circulation des nouveaux emprunts convertis ...

Fr. 1.308.045.725

Dans le courant de l'année 1898-99, il a été amorti des titres pour un capital de.....

15.805.694

La dette publique, au 1^{er} avril 1899, s'élevait donc à.....Fr. 1.292.240.031

Cette dette sera amortie d'ici à 1960 et consiste en titres au

porteur, à l'exception de la dette envers la Caisse des dépôts et celle du chemin de fer Lemberg-Czernowitz pour lesquelles il n'a pas été émis des titres négociables en Bourse.

La dette en titres s'élève à 1.235.739.100 fr. de capital nominal, savoir :

759.452.600 fr. de capital nominal portant intérêt à 4 0/0; 476.286.500 fr. à 5 0/0, dont 347.516.000 fr. de capital nominal peuvent être convertis en titres de rente 4 0/0, conformément à la nouvelle loi.

Le capital de 1.235.739.100 fr. se compose de 1.007.010 titres, savoir :

	Capital nominal
4.456 titres de 100 fr. représentant.. Fr.	445.600
584.868 — 500 —	292.434.000
237.957 — 1.000 —	237.957.000
82.839 — 2.500 —	306.597.500
96.236 — 5.000 —	481.165.000
857 — 20.000 —	17.140.000
1.007.010 —	1.235.739.100

Depuis 1864, époque à laquelle a été contracté le premier emprunt Stern de 22 millions jusqu'à la fin de l'année 1898-1899, le capital nominal emprunté par l'Etat roumain accuse une somme de 2.245.644.863 fr.

La dette amortie jusqu'au 31 mars 1899 est de 292.715.620 francs et la dette convertie jusqu'à la même époque est de 660.689.212 fr.

Si nous comparons le cours des émissions d'aujourd'hui qui se font en rentes de 4 0/0 à 90 1/2, avec celui des anciens emprunts où l'Etat empruntait à 8 0/0 et émettait des obligations domaniales à 80 fr. nous voyons combien a progressé le crédit public en Roumanie.

SUÈDE

Production du fer en Suède en 1898. — En attendant la publication, toujours un peu tardive, des statistiques officielles pour l'année écoulée, le Ministre de France à Stockholm transmet un aperçu de la production des mines métallurgiques en Suède pour l'année 1898.

La Société des maîtres de forge suédois a publié le relevé suivant :

Production en 1898 exprimée en tonnes de 1.000 kilog.

Fonte brute.....	533.800	522.200	— 11.600
Massiaux.....	189.000	197.700	+ 8.700
Lingots d'acier bessemer.....	107.500	102.400	— 5.100
Lingots de fer martelé.....	160.800	152.500	— 8.300

Pendant les dix dernières années, la moyenne a été : Pour la fonte 473.700 tonnes (maximum 1897, 533.800 tonnes, minimum 1889; 416.000 tonnes).

Pour le fer en massiaux 210.600 tonnes (maximum 1892, 235.400 tonnes, minimum 1896; 189.000 tonnes).

Lingots d'acier bessemer 93.900 tonnes (maximum 1896, 115.300 tonnes, minimum 1889; 80.300 tonnes).

Lingots de fer martelé 99.000 tonnes (maximum 1897, 160.800 tonnes, minimum 1889; 55.500 tonnes).

L'exportation du fer a porté sur les quantités suivantes (en tonnes de 1.000 kilog.) :

	1897	1898	
Fonte brute et pour lest.....	73.300	91.700	+ 18.400
Lingots.....	6.900	9.000	+ 2.100
Massiaux et fer brut en barres.....	19.200	18.300	— 900
Fer en barres laminé ou forgé.....	159.900	160.900	+ 1.000
Fer en barres (rebut).....	3.200	4.000	+ 800
Fils laminés.....	6.500	4.700	— 1.800
Tôles de fer.....	3.000	3.000	»
Fils tréfilés.....	600	800	+ 200
Clous.....	2.300	2.600	+ 300

La Société des maîtres de forge suédois, en publiant ces chiffres statistiques, constate l'activité de l'industrie du fer en Suède et prévoit une année favorable à en juger par l'importance des marchés déjà conclus en Suède, pour des livraisons de fer à l'étranger.

Cette Société publie les cours suivants, exprimés en livres sterling, par tonne, de 1.016 kilog. franco à bord, sans es-compte :

	Göteborg	Stockholm
	Liv. st.	Liv. st.
27 janvier 1899 Fer forgé ordinaire.....	9 5 0	9 2 6
— Fer laminé ordinaire.....	8 17 6	8 15 0
— Fer laminé supérieur.....	9 0 0	8 17 6

TURQUIE

Le Commerce allemand en Turquie. — Le Consul général de France à Hambourg constate que le commerce allemand porte, depuis le voyage de l'empereur d'Allemagne en Turquie, plus encore que par le passé, son attention sur les marchés du Levant, où il espère évincer graduellement tous ses rivaux.

Les événements de 1825 et 1896 (insurrection crétoise, soulèvement dans le Hauran, troubles en Macédoine) et la guerre turco-grecque de 1897 avaient provoqué un recul assez notable du commerce d'importation en Turquie; mais dès 1897, grâce aux bonnes récoltes, on pouvait constater une reprise des affaires.

Il n'est pas aisé de déterminer exactement l'importance des envois de l'Allemagne en Turquie; le seul point de repère se trouve dans la statistique allemande, mais celle-ci n'indique pas toutes les marchandises allemandes pénétrant en Turquie, attendu qu'elles y parviennent dans bien des cas par voie indirecte. Toutefois et sous cette réserve, il est possible de constater que pendant les cinq dernières années, les exportations allemandes à destination de la Turquie ont atteint les valeurs suivantes :

	Marks
1893.....	40.961.000
1894.....	34.384.000
1895.....	39.028.000
1896.....	28.021.000
1897.....	30.921.000

Dans ces valeurs sont comprises les fournitures allemandes au Gouvernement ottoman ainsi que les fournitures en matériel pour la construction des voies ferrées. Si l'on déduit ces envois qui n'ont qu'un caractère exceptionnel, du mouvement commercial proprement dit, on obtient pour les exportations régulières les données ci-après :

	Marks
1893.....	27.811.000
1894.....	23.483.000
1895.....	21.027.900
1896.....	20.486.000
1897.....	27.239.000

La reprise en 1897 est donc très sensible et les négociants allemands s'attendent à voir les affaires avec la Turquie se développer de plus en plus. Ils prétendent que le commerce autrichien et le commerce français diminuent dans l'empire ottoman, que le commerce anglais y est stationnaire. A côté des progrès lents mais continus du commerce russe, ils estiment que seules l'Italie et l'Allemagne montrent aujourd'hui un développement marqué en Turquie.

D'après le *Hamburgischer Correspondent* c'est l'industrie textile allemande qui remporte le plus de succès : désormais l'Autriche serait distancée pour les cotonnades, la France pour les doublures, les velours de coton, les étoffes demi-soie et les soieries en déchets de soie, les peluches, les flanelles lisses, blanches et de couleur, les étoffes pour meubles imprimées, les étoffes de robe à dessins en laine pure; la Belgique et l'Angleterre pour les confections (hommes). Aussi ce journal envisage-t-il sous les plus riantes couleurs l'avenir commercial de l'Allemagne en Turquie. « Les chemins de fer, écrit-il, commencent à pénétrer dans des parties de l'empire ottoman jusqu'ici presque inaccessibles au commerce européen; le voyage de l'empereur, qui a rendu les Allemands si populaires en Turquie, ne manquera pas de produire ses fruits et d'assurer à l'Allemagne une large part dans le trafic futur. »

Recettes des Chemins de fer Ottomans. — Les recettes des Chemins de fer, pendant l'année 1898, comparées avec celles de l'année précédente, ont été les suivantes :

I. — Compagnies avec garantie			
Compagnies	1898	1897	Différ.
(Livres turques)			
Haidar-Pacha.....	293.260	341.938	— 48.678
Eski-Chéhir-Koniah.....	76.382	131.392	— 55.010
Salonique-Monastir.....	86.072	113.852	— 27.780
Jonct. Salonique-Constantinople	64.904	227.167	— 162.263
Smyrne-Cassaba :			
Ancien réseau.....	161.886	158.783	+ 3.103
Prolongement.....	34.979	8.111	+ 27.868
Totaux.....	717.483	980.243	— 262.760

A part le chemin de fer de Cassaba (ancien réseau) qui

montre une légère augmentation, les recettes de tous les autres réseaux sont en diminution. Cependant, pour les chemins de fer de Jonction et de Salonique-Monastir, la moins-value provient des transports militaires dont a bénéficié l'année 1897. Abstraction faite de ces transports pour les deux années, le trafic ordinaire de ces deux lignes, surtout de celle de la Jonction, marque, au contraire, en 1898, un léger progrès.

La diminution la plus sensible est celle de la ligne d'Eski-Chéhir-Koniah. Elle se chiffre par 55.010 liv. t., soit un peu plus de 40 0/0. Elle se trouve compensée en partie par l'augmentation de la garantie exigible qui, de 219 liv. t. 78 par kilomètre, a été portée, en février dernier, à 296 liv. t. 31.

II. — Compagnies sans garantie

Compagnies	1878	1897	Différ.
(Livres turques)			
Orientaux, au 31 décembre :			
Ordinaires.....	476.060	446.740	+ 29.320
Militaires.....	29.114	121.395	— 92.281
Totaux.....	505.174	568.135	— 62.961
Smyrne-Aidin, au 31 octobre.....	199.468	294.957	— 95.489
Beyrouth-Damas, au 30 novem.....	79.532	94.663	— 15.131
Moudania-Brousse.....	10.055	8.390	+ 1.665
Mersine-Adana.....	19.531	13.255	+ 6.276
Jaffa-Jérusalem.....	30.396	21.641	+ 8.755

Les Budgets de l'Egypte. — Nous empruntons au *Bulletin de Statistique* le tableau suivant du budget de l'Egypte, de 1895 à 1899 :

Recettes					
	1895	1896	1897	1898	1899
(Milliers de liv. égypt.)					
Impôt foncier.....	4.870	4.870	4.877	4.872	4.661
Autres contrib. dir.....	130	130	132	137	132
Douanes.....	780	740	770	850	900
Tabac, tombac.....	870	930	975	1.000	1.000
Octrois.....	200	200	200	204	210
Sel et natron.....	170	170	173	180	183
Pêcheries.....	98	90	85	75	60
Droits de navigation	78	75	70	70	57
Timbre et enregistr.....	40	39	38	38	38
Droits divers.....	30	31	30	30	32
Ch. de fer et télégr.....	1.742	1.763	1.798	1.847	1.967
Port d'Alexandrie.....	130	120	125	130	145
Postes et phares.....	297	268	265	267	194
Minist. de la Justice	330	380	395	426	480
Rachat service milit.....	90	95	95	100	100
Loyers propriétés de l'Etat.....	26	90	90	90	95
Gouv. de Souakim.....	15	15	13	13	12
Pensions.....	55	57	58	60	62
Economies de la conversion.....	135	147	»	»	»
Recettes diverses.....	64	50	45	50	271
Totaux.....	10.260	10.260	10.235	10.440	10.600

Dépenses.					
	1895	1896	1897	1898	1899
Tribut ture.....	665.0	665.0	665.0	665.0	665.0
Dettes consol. et non consolidées.....	3.770.8	3.802.6	4.058.1	4.104.5	4.057.9
Liste civile.....	253.8	253.8	253.8	253.8	253.8
Min. des Finances.....	119.7	86.0	85.1	86.0	87.1
— de la Guerre.....	476.2	481.3	480.9	524.3	524.3
Autres Ministères.....	1.766.0	1.768.7	1.948.3	1.649.3	1.660.0
Services admin. et de perception.....	320.6	328.0	325.6	319.0	321.7
Douan. et g.-côtes.....	149.2	155.8	162.2	163.8	173.3
Octrois.....	33.3	34.5	34.9	34.2	27.2
Sel et natron.....	46.2	44.7	44.6	47.0	46.8
Pêcheries.....	9.3	10.0	10.1	1.4	1.4
Navigation.....	3.0	3.0	3.1	3.1	2.2
Ch. de fer et télégr.....	871.6	881.8	917.1	949.1	1.000.7
Port d'Alexandrie.....	23.0	28.0	28.0	28.0	31.7
Postes et phares.....	207.2	213.9	207.6	212.4	141.4
Gouv. de Souakim.....	119.7	120.4	120.5	120.5	110.5
Pensions.....	430.0	430.0	430.0	439.0	439.0
Suppr. la corvée.....	250.0	250.0	250.0	250.0	250.0
Assain. du Caire.....	40.0	40.0	»	»	»
Divers.....	44.6	31.9	204.5	688.9	765.1
Totaux.....	9.600.0	9.630.0	10.230.0	10.440.0	10.560.0

AMÉRIQUE

BRÉSIL

Les Recettes douanières en or. — Pendant la première quinzaine d'avril, le Trésor a reçu de diverses douanes de l'Union la somme de 69.361 liv. st., provenant de la perception en or de 10 0/0 des droits d'importation; en chiffres ronds, le Para a remis 27.354 liv. st.; Bahia, 15.816 liv. st.; Pernambuco, 13.132 liv. st.; Rio Grande du Sud, 9.223 liv. st.; Maranhao, 2.929 liv. st. et Cuyaba, 905 liv. st.

Les Opérations de conversion. — Suivant le *Jornal do Commercio*, les négociations entre le Gouvernement fédéral et la banque *Rural e Hypothecario*, tendant à l'échange des titres de l'emprunt or 4 0/0 émis à Rio en 1889 par le Ministère Ouro Preto, que détenait cet établissement, contre des titres de l'emprunt-papier 6 0/0 1897 viennent d'aboutir, la banque *Rural e Hypothecario* ayant reçu aux lieu et place de chaque titre de un conto-or, un titre de un conto huit cent mille reis-papier. D'après notre confrère de Rio, l'échange aurait porté sur neuf mille et quelques titres-or 4 0/0 contre 18.000 titres-papier 6 0/0 1897.

« Ce qui reste maintenant en circulation de l'emprunt-or 4 0/0 1889, écrit le *Brasil*, s'élève à environ neuf mille titres d'un conto de reis et il est à supposer ou que le Trésor fédéral offrira en échange aux détenteurs de ce reliquat les mêmes conditions qu'il a consenties à la banque *Rural e Hypothecario*, ou qu'il fera racheter sur le marché ce qui reste en circulation de l'emprunt-or 1889, comme il fait racheter, paraît-il, les titres de l'emprunt-or 6 0/0 1868. »

Quoi qu'il en soit, le Gouvernement brésilien s'efforce de convertir en papier toute la dette intérieure en or, c'est-à-dire les emprunts-or 1889 et 1868, car celui de 4 1/2 0/0 1879 fait partie de l'arrangement de Londres, et est devenu par ce fait partie intégrante de la dette extérieure.

Au sujet de ce dernier emprunt, le *Jornal do Commercio* a appelé l'attention du Gouvernement sur le non paiement aux détenteurs brésiliens, en titres du *Funding Loan*, des coupons échus depuis le mois de juin 1898. En effet, il paraît que ces derniers, au lieu de faire encaisser leurs coupons à Londres par l'intermédiaire d'une des banques de Rio, les ont déposés à la Caisse d'amortissement, et celle-ci attend encore qu'on lui envoie de Londres le montant correspondant de l'emprunt de consolidation, d'où le retard dont se plaint, avec raison, notre confrère de Rio.

Mais d'ailleurs, suivant les dernières informations, l'échange des coupons contre des certificats de *Funding* allait commencer le 3 mai et donner satisfaction aux porteurs brésiliens de l'emprunt 1879, vraiment par trop mis en état d'infériorité par rapport aux créanciers étrangers.

ÉTATS-UNIS

La Récolte du blé. — Suivant une enquête faite par l'*Evening Post*, de Chicago, la récolte du blé d'hiver se présenterait sous des aspects défavorables; on parle de demi-rendement. On va plus loin encore : on fait ressortir que les stocks visibles ne sont que de 35.000.000 de boisseaux actuellement, tandis qu'ils étaient de 75.000.000 de boisseaux il y a quatre ans, lorsque la récolte se présentait dans des conditions à peu près semblables. On reconnaît que la surface ensemencée a été très large; mais malgré cette étendue, on prédit qu'il y aura peu de blé disponible pour l'exportation, si tant est que la récolte suffise aux besoins indigènes. Il faut reconnaître que l'hiver dernier a été exceptionnellement rigoureux et qu'en bien des contrées la neige n'a pas donné une protection suffisante à la récolte. Néanmoins, il semble qu'il y a quelque exagération dans les rapports pessimistes ci-dessus.

L'Exportation des vins de Californie en Europe. — « Pour la première fois, écrit M. de Trobriand, consul de France à San Francisco, on a été à même de donner les chiffres exacts de l'exportation des vins en Europe pendant l'année 1898. Ces statistiques ont été publiées par le Secrétaire du collège de viticulture pratique qui avait pris l'initiative de les recueillir. Le total de l'exportation s'est élevé à 557.671 gallons, représentant une valeur de 193.583 dollars, soit près d'un million de francs.

Ce résultat a été une surprise pour les expéditeurs eux-mêmes, qui croyaient que leur exportation ne dépasserait pas 100.000 galons.

L'Allemagne et l'Angleterre sont les principaux clients des vins de Californie. Voici, d'ailleurs, les quantités expédiées,

soit par mer, soit par chemin de fer, avec la valeur attribuée à ces envois et la désignation des pays qui les ont reçus :

	Caisses	Gallons	Valeur Dollars
Allemagne :			
Par mer.....	102	91.527	19.291
Par chemins de fer....	5	114.759	45.823
Totaux.....	107	206.286	65.114
Angleterre :			
Par mer.....	102	216.569	75.266
Par chemin de fer....	3	121.275	48.522
Totaux.....	105	337.844	123.788
Suisse.....	»	8.070	3.208
Danemark.....	»	27	15
Italie.....	4	»	16
France.....	»	10	4
Autres pays d'Europe non dénommes.....	13	5.434	1.188
Totaux.....	17	13.541	4.381
Récapitulation :			
Allemagne.....	107	206.286	65.114
Angleterre.....	108	337.844	123.788
Autres pays d'Europe...	17	13.541	4.381
Totaux généraux.....	232	557.671	193.283

Le journal *Wine Trade Review*, de Londres, prévoit que la demande des vins de Californie en Angleterre n'ira qu'en augmentant, et il attribue le goût que le public anglais semble prendre à ces vins aux efforts incessants de la maison Grierson Oldam et Compagnie, qui s'occupe de leur placement dans la métropole.

Quant à l'exportation en Allemagne, elle a été favorisée par l'exposition internationale d'Hambourg qui a permis aux acheteurs allemands d'apprécier les « Ports », les « Sherries » et autres vins fabriqués en Californie.

Les exportations de ces vins pendant les mois de janvier et de février de cette année ont été importantes et font espérer aux expéditeurs et aux producteurs qu'elles dépasseront les chiffres de l'année précédente.

Le Marché Financier de New-York

New-York, le 24 mai 1899.

La tendance générale est restée indécise ces jours derniers, en raison de la faiblesse des valeurs du groupe Flower, le gros spéculateur décédé récemment. Le bruit mis en circulation que le rapport officiel sur l'état des semailles serait moins favorable a aussi un peu pesé sur les actions des lignes de Chemins de fer de l'Ouest. Enfin, tandis que le métal-argent se maintenait bien et remontait même un peu, le cuivre s'alourdissait. Aussi les grandes valeurs de cuivre, qui avaient tout d'abord monté, sont-elles moins bien tenues.

On retrouve la *Calumet-Hécla* à 830; la *Boston-Montana* à 364 et l'*Anaconda* à 60 75.

Les Chemins de fer cotent : *Atchison*, 17 3/4; *Milwaukee*, 122 5/8; *Lake Shore*, 202; *Erie*, 12 1/4; *Reading*, 19 5/8; *Canadian Pacific*, 98 1/4; *Illinois Central*, 112 3/4; *Louisville*, 65 1/8; *New-York Central*, 130 7/8; *Union Pacific*, 41 3/8.

L'Emprunt 4 0/0 ancien ne subit pas de mouvements. Il reste à 113 1/2.

Le « call money » s'est un peu détendu; il se tient entre 2 1/2 et 3 0/0. Les avances à temps sont aussi plus faciles, de 3 1/2 à 4 0/0.

Le Stock-Exchange fermera ses portes lundi et mardi pour les fêtes du « Decoration Day ».

MEXIQUE

La Production Agricole au Mexique. — Nous relevons, dans l'*Annuaire Statistique de la République Mexicaine pour 1897*, les renseignements suivants au sujet de la production agricole au Mexique :

Il y a dans ce pays 8.101 haciendas ou propriétés rurales. Sur ce chiffre, 3.400 sont consacrées à la culture des céréales, 1.560 à l'élevage du bétail, 1.385 à la culture de la canne à sucre, 335 à celle du henequen, 373 à celle du café, 239 à celle du cacao, 335 à celle du coton, 279 à celle du maguey et à la production du pulque; 134 à celle du maguey pour fabriquer la *mezcal*, 92 à celle du tabac et 5 à celle de la vigne.

L'Etat de Guanajato occupe le premier rang pour la culture des céréales, avec 364 haciendas, vient ensuite l'Etat de

Puebla avec 328, puis celui de Jalisco avec 275. Viennent ensuite, par rang d'importance, les Etats de Morelos, de Colima et le District Fédéral.

Voici la valeur de la production annuelle des céréales dans la République :

			Piastres
Orge	Hectol.	3.116.479	5.503.243
Riz	Kilogr.	21.136.002	2.251.462
Maïs	—	42.964.684	87.232.671
Blé	—	263.987.047	18.680.475

Soit un total pour la production des céréales de 113.670.851 piastres, environ neuf piastres par habitant, chiffre qui est vraisemblablement encore trop insuffisant si on le compare avec ceux des autres pays.

La Culture de la Vanille au Mexique. — Le consul des Etats-Unis à Papantla (Etat de Veracruz) vient d'adresser à son Gouvernement un rapport sur la culture de la vanille au Mexique. Après avoir expliqué d'une façon succincte, les conditions dans lesquelles cette culture peut être entreprise de la façon la plus avantageuse, et les procédés d'exploitation les plus propres à assurer une bonne récolte, ce consul fait, en ces termes, l'éloge de la colonie française de San Rafael Jicaltepec, qui doit en grande partie sa prospérité à la culture de la précieuse orchidée :

« La majeure partie de la vanille, produite dans ce district, est cultivée dans les environs de Papantla, d'où elle est exportée par la voie de Veracruz — car il est beaucoup plus facile de se rendre à Veracruz par eau qu'à Papantla par terre. — Je ne considère pas que Papantla offre, au point de vue de cette culture, de meilleures conditions naturelles que les autres terrains de ce district. Le succès, dans cette région, est donc uniquement dû aux colons qui s'y sont établis il y a des années : des Français patients, industrieux, foncièrement travailleurs qui sont venus pauvres, avec leurs nombreuses familles. Les femmes et les enfants les ont aidés dans toute la mesure de leurs efforts, et ils se sont enrichis presque tous. Quelques-uns d'entre eux vivent maintenant en France, d'autres ont définitivement fixé leurs foyers à Mexico. »

Le rapport conclut en disant qu'il est exporté annuellement, de Papantla, pour 2.000.000 de piastres environ de vanille aux Etats-Unis.

Les Capitaux Américains. — On se préoccupe vivement, aux Etats-Unis, de l'exode des capitaux américains vers la République Mexicaine. Le champ d'action que les entreprises locales des Etats-Unis offrent aux capitalistes est plus vaste que celui du Mexique, mais la raison de la plus grande attraction du pays mexicain consiste dans le marasme relatif de la production dans une contrée sans hiver, où la nature est si riche que le coût de l'existence se réduit presque à zéro. C'est pourquoi il se forme de grandes Compagnies, dont le résultat ne doit pas se faire attendre longtemps, la contrée donnant beaucoup de produits précieux, pour ainsi dire sans frais d'exploitation.

Ces Compagnies se créent pour la production du café, sucre, caoutchouc, vanille, fruits de toute espèce, minerais et bétail.

La plus grande partie des exportations se fait aux Etats-Unis et, à l'exception du café, de la vanille et de quelques autres produits qui ne s'exploitent pas dans l'Union, toutes les marchandises mexicaines font concurrence à celles de l'Amérique. La conséquence naturelle de cet état de choses sera que le capital américain placé au Mexique, ayant à compter avec moins de frais de production, ruinera nombre d'industries américaines.

RÉPUBLIQUE ARGENTINE

Concurrence américaine dans la République Argentine. — Une lettre adressée de Buenos-Ayres au *British Trade Journal* signale l'attitude énergique et entreprenante d'un groupe de maisons américaines qui arrivent à un gros chiffre d'affaires par l'exposition préalable des produits qu'elles vendent dans de grands locaux de Buenos-Ayres. Les négociants américains résidant dans l'Argentine se mettent, dans ce but, en relations avec une maison de premier ordre de New-York qui, par sa situation, peut obtenir des marchandises à crédit et leur envoie pour être exposées à Buenos-Ayres à titre d'échantillons, pour exportations, des coffres-forts, des machines et des instruments agricoles, des bicyclettes et une quantité d'autres produits. C'est sur le vu de ces échantillons que se font les transactions et que sont données les commandes. Ce système a l'avantage de faire connaître aux commerçants argentins des articles qui n'auraient jamais été vendus par les autres voies ordinaires, mais il a aussi l'inconvénient d'augmenter les prix à cause du nombre des commissions qu'il faut payer avant que la marchandise n'arrive au consommateur. En dehors des

articles ci-dessus spécifiés, le correspondant de Buenos-Ayres mentionne comme pouvant être introduits dans le pays avec profit, malgré la concurrence américaine, les articles en fer émaillé (enlozados), le fil de fer pour haies et clôtures et les appareils pour l'application de l'électricité. A noter que les Anglais, les Français et les Allemands ont avec la République Argentine des communications par navires à vapeur plus faciles que celles des négociants des Etats-Unis qui, pour écrire chez eux, empruntent presque invariablement la voie d'Angleterre. La main-d'œuvre est, d'un autre côté, plus chère aux Etats-Unis que dans les autres pays.

ASIE

CHINE

Règlements douaniers du Yangtze. — On écrit de Shanghai, le 20 mars 1899 : Les règlements douaniers du Yangtze, définitivement arrêtés, ainsi que ceux pour la navigation intérieure, entrent en vigueur le 1^{er} avril. Ils viennent d'être publiés par l'Administration des Douanes.

Les nouveaux règlements du Yangtze ont pour but spécial d'assimiler le régime douanier du grand fleuve à celui qui existe pour les ports de la côte :

1^o Le dédouanement cesse d'être obligatoire à Shanghai et les marchandises venant de l'étranger, à destination du fleuve, et réciproquement, pourront être transbordées à Shanghai ;

2^o Les vapeurs peuvent obtenir leur « special river pass » soit à Shanghai, Woosung ou Tching-Kiang, et, de ce fait, éviter des retards considérables ;

3^o Les produits indigènes, qui payaient à la sortie de la rivière le droit de 1/2 0/0 à l'exportation et pour le commerce sur la côte, ne seront soumis qu'au simple droit d'exportation à la sortie. Ce demi-droit du commerce sur la côte ne pourra être exigible, qu'à destination ;

4^o Les thés, à l'arrivée à Shanghai, au lieu d'acquitter les demi-droits (commerce sur la côte) déposeront un *bond* pour le montant desdits droits.

Ces diverses modifications apportées aux règlements douaniers pour le Yangtze, répondent aux *desiderata* du commerce étranger.

Les stipulations relatives à la navigation à vapeur dans l'intérieur sont entièrement différentes de celles concernant le Yangtze. Il s'agit d'une simple facilité donnée au commerce pour le transport dans l'intérieur des provinces, par vapeur ou bateau chinois remorqué. Un dédouanement à Shanghai ou dans un port ouvert nécessiterait l'établissement de nouveaux bureaux douaniers dans les villes de l'intérieur. Il n'en est nullement question pour le moment.

Les marchandises étrangères allant d'un port ouvert au commerce dans l'intérieur des provinces acquitteront d'abord les droits ordinaires. Elles pourront ensuite être dirigées dans l'intérieur, soit en se munissant d'une passe de transit, soit en payant les taxes de *likin* ou autres. Cette navigation à vapeur développera surtout le mouvement des passagers. Quant au commerce, il rencontre encore trop d'entraves dans l'intérieur pour s'y développer autant qu'il le devrait.

JAPON

Emprunt japonais. — On annonce la conclusion définitive à Londres de l'emprunt japonais dont il a été question ces derniers temps. Il s'agit d'un 4 0/0 or, d'un montant de 10 millions de livres sterling à 90 0/0, avec une commission de 1 à 1 1/2 0/0 décomptée au Syndicat qui en garantit l'émission.

La Bourse de Tokyo. — On vient d'inaugurer avec beaucoup de solennité les nouveaux locaux de la Bourse de Tokyo. A ce propos le *Tokyo Evening News* a publié le tableau suivant du nombre des actions traitées à terme sur ce marché pendant les 21 années de son existence :

Années	Nombre d'actions	Années	Nombre d'actions
1878.....	171	1889.....	2.038.542
1879.....	8.257	1890.....	873.674
1880.....	6.837	1891.....	1.296.410
1881.....	9.422	1892.....	1.129.389
1882.....	3.601	1893.....	2.657.146
1883.....	5.701	1894.....	1.830.918
1884.....	104.080	1895.....	2.817.766
1885.....	56.832	1896.....	3.803.146
1886.....	703.333	1897.....	3.571.211
1887.....	1.278.316	1898.....	3.731.790
1888.....	907.660		

Le Propriétaire-Gérant : JULES MONTEL.

Paris. — Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant. — Simart.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
— Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
— Six mois... 18 fr.

Paraissant le Vendredi avec un Supplément
Rédacteur en chef : Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :
France : 0 fr. 50; Étranger : 0 fr. 60

Adresse télégraphique : Éconopéen-Paris

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points 2.50
Réclames en 8 points 4
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'émission.

TELEPHONE N° 246-61

N° 386. — 15^e volume. (22)

BUREAUX : 41, RUE MONSIGNY, PARIS

Vendredi 2 juin 1899

SOMMAIRE DU N° 386

STATISTIQUE GÉNÉRALE : Situation de toutes les Banques d'émission. — Cours et Revue des Changes. Numéraire et Métaux précieux. — Pages 673 à 676.

CHRONIQUE MONÉTAIRE. — Le Budget des Monnaies et Médailles. — La Frappe aux États-Unis. — La Monnaie de Cuivre chinoise. — Pages 676 et 677.

SITUATION FINANCIÈRE GÉNÉRALE. — Pages 677 et 678.

FRANCE. — La Politique. — QUESTIONS DU JOUR. — Les Valeurs successorales en France. — Le Commandant Marchand. — Canal Maritime de Suez. — Omnium Lyonnais de Chemins de fer et Tramways. — Rente Foncière. — La Question du Gaz à Paris. — Le Budget de 1899. — Les Porteurs Français de Valeurs Étrangères. — La Conférence du Désarmement. — Pages 678 à 686.

INFORMATIONS ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES. — Bilan de la Banque de France et Comparaisons. — Avis de la Chambre syndicale des Agents de change de la Ville de Paris. — Recettes des Chemins de fer, etc. — Pages 686 à 688.

REVUE HEBDOMADAIRE DU MARCHÉ FINANCIER DE PARIS,
REVUE COMMERCIALE : Blé, Farine, Seigle, Avoine, Alcool, Sucre, etc.

CORRESPONDANCES HEBDOMADAIRES ET DOCUMENTS SUR :
ALLEMAGNE : Pages 691 et 695. — ANGLETERRE : Pages 695 et 696. — AUTRICHE-HONGRIE : Pages 696 et 697. — BELGIQUE : Pages 697 et 698. — BULGARIE : Page 698. — ESPAGNE : Pages 698 à 700. — GRECE : Pages 700 et 701. — ITALIE : Pages 701 et 702. — AMÉRIQUE : Pages 703 et 704. — ASIE : Page 704.

SITUATION HEBDOMADAIRE des Banques d'Émission de l'Europe (En millions de fr.)

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/courts et dépôts particul.	Portefeuille escompte	Avances s. valeurs mobilières			
FRANCE — Banque de France									
1898 2 juin.....	1.867	1.229	3.717	535	860	388	2		
1899 18 mai.....	1.833	1.211	3.743	476	703	449	3		
1899 25 mai.....	1.838	1.215	3.701	469	651	414	3		
1899 1 ^{er} juin.....	1.842	1.218	3.770	480	778	449	3		
ALLEMAGNE — Banque Impériale									
1898 23 mai.....	762	342	1.320	639	847	104	4		
1899 8 mai.....	738	364	1.428	618	923	95	4 1/2		
1899 15 mai.....	753	371	1.384	670	905	97	4		
1899 23 mai.....	778	383	1.329	734	896	87	4		
ALLEMAGNE — Banques locales									
1898 31 mars.....	69	31	232	97	299	27	»		
1899 28 février....	73	37	213	87	266	23	»		
1899 31 mars.....	71	35	241	103	358	25	»		
1899 30 avril.....	72	35	227	98	288	23	»		
ANGLETERRE — Banque d'Angleterre									
1898 2 juin.....	926	»	694	1060	817	»	3		
1899 11 mai.....	755	»	692	937	853	»	3		
1899 18 mai.....	743	»	687	926	854	»	3		
1899 1 ^{er} juin.....	754	»	696	944	862	»	3		
ANGLETERRE — Banques d'Écosse									
1898 19 mars.....	115	20	172	»	»	»	»		
1899 21 janvier....	133	17	187	»	»	»	»		
1899 18 février....	130	17	180	»	»	»	»		
1899 18 mars.....	125	20	180	»	»	»	»		
ANGLETERRE — Banques d'Irlande									
1898 19 mars.....	62	12	152	»	»	»	»		
1899 21 janvier....	62	10	152	»	»	»	»		
1899 18 février....	65	10	150	»	»	»	»		
1899 18 mars.....	62	12	150	»	»	»	»		

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/courts et dépôts particuliers	Portefeuille escompte	Avances s. valeurs mobilières			
AUTRICHE — Banque d'Autriche-Hongrie									
1898 23 mai.....	733	264	1.295	28	334	45	4		
1899 7 mai.....	757	264	1.410	36	430	46	5		
1899 15 mai.....	756	265	1.375	25	382	45	5		
1899 23 mai.....	756	265	1.361	26	364	44	4 1/2		
BELGIQUE — Banque Nationale									
1898 26 mai.....	90	15	485	47	410	23	3		
1899 10 mai.....	90	23	533	36	419	52	3 1/2		
1899 18 mai.....	91	24	527	33	411	52	3 1/2		
1899 25 mai.....	88	23	532	38	421	52	3 1/2		
BULGARIE — Banque Nationale									
1898 22 avril.....	3	3	3	58	22	18	7 1/2		
1899 7 avril.....	4	6	3	66	26	18	8		
1899 14 avril.....	3	5	3	67	26	18	8		
1899 22 avril.....	4	4	3	66	26	18	8		
DANEMARK — Banque Nationale									
1898 30 avril.....	82	»	121	11	33	20	4 1/2		
1899 28 février....	86	»	123	5	33	27	4 1/2		
1899 31 mars.....	87	»	126	4	34	28	4 1/2		
1899 29 avril.....	87	»	126	4	34	28	4 1/2		
ESPAGNE — Banque d'Espagne									
1898 28 mai.....	246	108	1.305	669	776	106	5		
1899 13 mai.....	291	317	1.489	799	1.147	85	5		
1899 20 mai.....	296	320	1.483	797	1.027	85	5		
1899 27 mai.....	296	323	1.479	801	1.028	87	5		
GRÈCE — Banque Nationale									
1898 31 mars.....	2	»	127	46	14	5	6 1/2		
1899 31 janvier....	2	»	123	42	16	5	6 1/2		
1899 28 février....	2	»	120	42	17	5	6 1/2		
1899 31 mars.....	2	»	118	43	19	5	6 1/2		
HOLLANDE — Banque des Pays-Bas									
1898 28 mai.....	72	175	439	40	158	80	3		
1899 13 mai.....	97	170	474	9	144	118	2 1/2		
1899 20 mai.....	97	170	465	14	142	117	2 1/2		
1899 27 mai.....	97	172	461	13	141	116	2 1/2		
ITALIE — Banque d'Italie									
1898 10 mai.....	303	53	728	240	284	16	5		
1899 20 avril.....	295	71	789	249	285	21	5		
1899 30 avril.....	295	68	793	232	302	24	5		
1899 10 mai.....	296	66	775	227	293	27	5		
ITALIE — Banque de Naples									
1898 10 mai.....	62	10	222	72	37	25	5		
1899 20 avril.....	64	10	221	70	55	24	5		
1899 30 avril.....	64	11	223	70	55	24	5		
1899 10 mai.....	64	11	225	70	53	24	5		
ITALIE — Banque de Sicile									
1898 10 mai.....	35	2	51	36	24	3	5		
1899 20 avril.....	35	2	53	38	26	3	5		
1899 30 avril.....	35	2	54	37	27	3	5		
1899 10 mai.....	35	2	52	37	25	3	5		
NORVÈGE — Banque de Norvège									
1898 30 avril.....	45	»	88	16	50	8	4		
1899 28 février....	45	»	86	14	52	1	5		
1899 31 mars.....	58	»	91	10	58	1	6		
1899 30 avril.....	45	»	93	16	57	8	6		
PORTUGAL — Banque de Portugal									
1898 11 mai.....	27	47	362	11	76	23	5 1/2		
1899 3 mai.....	27	51	379	13	81	21	5 1/2		
1899 10 mai.....	27	51	379	17	79	21	5 1/2		
1899 17 mai.....	27	51	380	18	78	21	5 1/2		

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES				Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/coups et dépôts particul.	Porte- feuille escompte	Avances s. valeurs mobilières		
ROUMANIE — Banque Nationale								
1898 9 mai.....	57	5	138	30	57	13	5	
1899 24 avril.....	55	4	153	20	62	43	5	
1899 1 ^{er} mai.....	55	4	153	21	63	42	5	
1899 8 mai.....	55	5	152	20	62	42	5	
RUSSIE — Banque Impériale								
1898 8 mai.....	2.922	119	2.280	480	369	229	5	
1899 23 avril.....	2.481	127	1.618	418	429	235	5 1/2	
1899 1 ^{er} mai.....	2.518	136	1.582	430	430	243	4 1/2	
1899 8 mai.....	2.515	137	1.579	429	434	240	4 1/2	
RUSSIE — Banque de Finlande								
1898 30 avril.....	23	2	75	11	27	16	»	
1899 15 avril.....	22	2	80	9	31	17	»	
1899 29 avril.....	22	2	78	10	32	16	»	
1899 15 mai.....	21	2	77	10	33	16	»	
SERBIE — Banque Nationale								
1898 8 mai.....	4	9	27	4	7	7	6	
1899 22 avril.....	6	9	33	7	7	8	6	
1899 30 avril.....	5	9	33	7	7	8	6	
1899 8 mai.....	5	9	32	7	7	8	6	
SUÈDE — Banque Royale								
1898 30 avril.....	41	5	82	71	70	33	4	
1898 28 février.....	43	6	85	72	81	29	5 1/2	
1899 31 mars.....	43	6	91	75	90	29	6	
1899 30 avril.....	43	6	87	74	94	22	6	
SUÈDE — Banques Privées								
1898 30 avril.....	11	13	107	587	255	132	»	
1898 28 février.....	13	13	104	610	264	137	»	
1899 31 mars.....	13	12	111	623	278	134	»	
1899 30 avril.....	13	12	106	643	279	135	»	
SUISSE — Banques d'Émission								
1898 28 mai.....	93	11	200	893	493	37	3 1/2	
1899 13 mai.....	98	9	214	959	483	48	4 1/2	
1899 20 mai.....	95	10	210	959	483	48	4 1/2	
1899 27 mai.....	95	10	208	959	483	48	4 1/2	

TOTAUX									
1898 2 juin.....	8.632	2.475	14.663	5.650	6.019	1.378	»		
1899 18 mai.....	8.089	2.723	14.411	5.592	6.584	1.490	»		
1899 25 mai.....	8.141	2.747	14.210	5.663	6.346	1.478	»		
1899 1 ^{er} juin.....	8.177	2.766	14.198	5.757	6.455	1.473	»		

TOTAUX aux 31 décembre									
1894 31 décembre..	6.952	2.604	15.539	8.360	4.690	3.078	»		
1895 31 décembre..	7.965	2.574	16.320	8.766	6.035	3.653	»		
1896 31 décembre..	7.933	2.578	14.585	8.858	6.092	3.651	»		
1897 31 décembre..	8.746	2.546	15.254	8.548	6.661	3.453	»		
1898 31 décembre..	8.160	2.636	14.975	8.999	7.620	3.594	»		

Les totaux provisoires que nous donnons chaque semaine diffèrent des totaux définitifs au 31 décembre en ce que ces derniers comprennent les dépôts, le portefeuille et les avances des Banques d'Ecosse et d'Irlande qui ne sont publiés que deux fois par an et qui s'élèvent à des chiffres très importants.

COURS ET REVUE DES CHANGES

CHANGE SUR PARIS : Cours de clôture hebdomadaires des Changes sur Paris, de :

	27 avril	4 mai	12 mai	18 mai	25 mai	1 ^{er} juin
Amsterdam.....	48 15	48 12	48 05	48 10	48 07	48 12
Anvers.....	100 27	100 28	100 25	100 22	100 25	100 25
Athènes.....	158 50	160 50	160 50	156 75	156 50	152 50
Barcelone.....	20 50	19 60	19 20	19 20	19 50	22 50
Berlin.....	81 05	81 05	81 10	81 10	81 10	81 10
Bruxelles.....	100 23	100 26	100 26	100 18	100 22	100 20
Bucharest.....	100 55	100 55	100 42	100 42	100 42	100 65
Constantinople.....	23 02	22 06	22 06	22 97	22 98	23
Francfort.....	81 08	81 12	81 08	81 10	81 13	81 07
Gènes.....	107 63	107 42	106 80	106 95	106 92	107 27
Genève.....	100 63	100 66	100 64	100 60	100 58	100 56
Lisbonne.....	795	795	789	786 50	769 50	756
Londres.....	25 42	25 42	25 43	25 42	25 42	25 42
Madrid.....	20 32	19 05	18 95	19 25	19 62	22
Rome.....	107 62	107 37	106 75	106 85	106 92	107 26
Saint-Petersbourg.....	37 27	37 27	36 20	37 15	37 10	37 10
Vienne (à vue).....	47 85	47 90	47 87	47 87	47 87	47 87
— (à 3 mois).....	47 80	47 82	47 82	47 82	47 82	47 82

CHANGE DE PARIS. Cours moyens, du Jeudi de Paris sur :

Valeurs à trois mois	Plus	4 mai	12 mai	18 mai	25 mai	1 ^{er} juin
Amsterdam. papier court.	4 %	205 37	205 62	205 50	205 62	205 37
Allemagne.....	4 %	121 94	122	121 94	122	122
Vienne-Tr.....	4 %	206 75	206 75	206 75	206 75	206 75
Barcelone.....	4 %	420	420 25	419	417 50	406 50
Madrid versem.....	4 %	372	375	380	385	385
Lisb.-Porto.....	4 %	263 50	263 50	263 50	264	264
St-Petersb.....	4 %					
Valeurs à vue						
Londres.....	3 %	25 175	25 185	25 185	25 185	25 19
— ch. court	3 %	25 195	25 205	25 205	25 205	25 21p.
Belgique.....	3 1/2 %	0 31p.	0 25p.	0 22p.	0 31p.	0 25p.
Italie.....	5 %	7 1/2p.	6 50p.	6 50p.	6 62p.	6 87p.
Suisse.....	4 1/2 %	0 75p.	0 75p.	0 69p.	0 69p.	0 62p.
New-York.....	4 %	514	516	516	515	514 50
Matières d'or et d'argent						
Or en barre (le kil.).....	3437	3438 71	3438 71	3438 71	3438 71	3438 71
Argent id. (le kil.).....	218 89	103 43	103 97	102 33	102 33	102 33
Quadruples espagnols.....	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50
Aigles des Etats-Unis.....	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80
Impér. Russie (titre : 916m)	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60
— (nouv. titre : 900m)	40	40	40	40	40	40
Couronnes de Suède.....	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50

Valeur des monnaies étrangères d'après le change	Valeur au pair en francs	4 mai	12 mai	18 mai	25 mai	1 ^{er} juin
Pays de l'Europe						
Allemagne (mark or.)	1 234	1 232	1 232	1 232	1 231	1 232
Angleterre (liv. st. or.)	25 22	25 165	25 185	25 185	25 175	25 175
Autr.-Hongrie (fl. or.)	2 10	2 09	2 09	2 09	2 09	2 09
Belgique (franc or.)	1	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Espagne (peset. pap.)	1	0 83	0 84	0 84	0 84	0 82
Grèce (drachme pap.)	1	0 62	0 62	0 63	0 63	0 65
Hollande (fl. or.)	2 083	2 07	2 07	2 07	2 07	2 07
Italie (lira pap.)	1	0 93	0 93	0 93	0 93	0 93
Portugal (milreis pap.)	5 60	3 75	3 78	3 83	3 83	3 88
Russie (roubles or.)	2 67	2 66	2 66	2 66	2 66	2 66
Suisse (franc or.)	1	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Pays Extra-Européens						
Etats-Unis (doll. or.)	5 18	5 14	5 16	5 16	5 15	5 14
Mexique (piastre arg.)	5 43	2 45	2 45	2 45	2 45	2 45
Répub. Arg. (peso pap.)	5	2 12	2 21	2 27	2 27	2 24
Chili (peso or.)	1 89	1 49	1 55	1 57	1 53	1 56
Bésil (milreis papier)	2 84	0 78	0 79	0 84	0 83	0 83
Indes (roupie argent.)	1 67	1 68	1 68	1 68	1 67	1 67
Japon (yen argent.)	2 58	2 68	2 68	2 68	2 68	2 68
Chine (Shanghai) (taélarg.)	7 47	3 54	3 54	3 54	3 51	3 57

AUX COURS DES CHANGES du jeudi 1^{er} juin 1899

100 francs en billets de banque français valent à l'étranger	100 francs en billets de banque étrangers valent en France :
En Allemagne.....	100 18
En Angleterre.....	100 05
En Autriche-Hongrie.....	100 57
En Belgique.....	100 25
En Espagne.....	121 78
En Grèce.....	152 50
En Hollande.....	100 42
En Italie.....	107 37
En Portugal.....	144 01
En Russie.....	100 17
En Suisse.....	100 62
Billets Allemands.....	99 82
— Anglais.....	99 97
— Austro-Hongrois.....	99 43
— Belges.....	99 75
— Espagnols.....	82 11
— Grecs.....	65 57
— Hollandais.....	99 28
— Italiens.....	93 13
— Portugais.....	69 43
— Russes.....	99 83
— Suisses.....	99 38

Aux Etats-Unis.....	100 68	Pièces des Etats-Unis.....	99 32
Au Mexique.....	221 18	— du Mexique.....	45 21
En Républ. Argentine.....	222 30	Billets de la Rép. Argent.	45 98
Au Chili.....	121 15	— du Chili.....	82 57
Au Brésil.....	342 16	— du Brésil.....	29 22
Aux Indes.....	100	Pièces des Indes.....	100
Au Japon.....	96 26	— du Japon.....	103 87
En Chine.....	209 24	— de la Chine.....	47 78

NUMÉRAIRE, CHANGES ET MÉTAUX PRÉCIEUX

Paris, le 1^{er} juin 1899.

Le papier hollandais est en nouvelle et sérieuse réaction, il est très sensiblement au-dessous du gold point d'entrée, sans que l'encaisse de la Banque des Pays-Bas en soit touchée et que sa Direction semble s'en émouvoir. Il nous est impossible de comprendre cette situation.

La devise allemande revient à 122, le bilan de la Banque Impériale est fort satisfaisant et justifie pleinement la réduction du taux de l'escompte.

La Banque d'Autriche-Hongrie, bien que le florin soit as-

sez faible chez nous, a baissé son escompte; il est vrai qu'elle ne donne pas d'or, mais que le billet ait ou n'ait pas cours forcé, la détérioration du change n'en est pas moins fâcheuse et il n'y a pas d'autre moyen de la combattre que de relever l'escompte.

Le papier sur l'Espagne est en baisse à 406 50, contre 417 francs 50. La cause en est dans la mauvaise humeur de la Banque provoquée par la suspension de l'amortissement. Pour protester contre cette mesure, cependant indispensable, elle a cessé de livrer des traites sur l'étranger. On peut s'étonner d'une pareille attitude chez un Etablissement qui a gagné des sommes énormes dans ses relations avec l'Etat. Du reste, on peut être assuré que la Banque ne manquera pas de venir à résipiscence, ainsi que le lui commandent ses intérêts.

Le papier portugais conserve toute sa hausse des dernières semaines et finit à 385.

Le rouble est également très ferme; le versement se rapproche du point où il deviendra possible d'expédier de l'or à Saint-Petersbourg.

Les variations du Londres sont très limitées; le chèque se tient toujours dans les environs du pair; le marché de Paris a acheté de gros paquets d'actions et les a levées.

Il n'y a pas grande amélioration sur les devises des pays de l'Union latine; la Suisse et le Belgique nous envoient toujours de l'or et continuent leur trafic d'argent avec la France; l'Italie commence aussi à y prendre part. Le New-York est bas, il pourrait nous arriver de l'or américain.

CHANGES DE LONDRES: Cours moyens du jeudi, de Londres sur

Valeurs à 4 mois	3 mai	11 mai	17 mai	24 mai	31 mai
Hong-Kong.....	1/11 3/4	1/11 13/16	1/11 13/16	1/11 3/4	1/11 13/16
Shanghai.....	2/8 3/4	2/8 3/4	2/8 3/4	2/8 3/4	2/9 .
Yokohama.....	2/0 3/4	2/0 3/4	2/0 3/4	2/0 3/4	2/0 3/4
Valeurs à vue:					
Singapour.....	2/0 1/8	2/0 3/16	2/0 3/16	2/0 1/8	2/0 3/16
Bombay.....	1/4 .	1/4 .	1/3 31/32	1/3 15/16	1/3 15/16
Calcutta.....	1/4 .	1/4 .	1/3 31/32	1/3 15/16	1/3 15/16
Rio-Janeiro.....	7 13/32	7 17/32	7 31/32	7 29/32	7 7/8
Valparaiso.....	14 3/16	14 3/4	15 .	14 9/16	14 7/8
Buenos-Ayres, prime de l'or.....	135 .	125 50	119 80	120 30	122 30
Or en barres.....	77/9 1/4	77/9 1/4	77/9 1/4	77/9 1/4	77/9 1/4
Argent en barres.....	28 3/8	28 3/16	28 1/16	28 1/3	28 1/16

Malgré 1/16 de baisse sur l'argent en barres, on remarque un peu de reprise sur les changes orientaux; l'emprunt japonais en préparation a causé quelques inquiétudes à Londres, mais il ne sera émis que successivement, et les arrivages d'or suffiront à le solder, mais la Banque d'Angleterre ne pourra plus compter sur les envois des mines pour renforcer ses réserves.

Les souscripteurs à l'émission de 30 Iraks de roupies, faite mercredi par les soins de la Banque d'Angleterre, en traites et transferts sur les Indes, se sont élevées à 239 lacks de traites et 162 de transferts. La répartition s'effectuera à raison de 6 0/0 des demandes à 15 15/16 d. et 15 31/32 d.

Le Rio est toujours assez bien tenu. Le Valparaiso, à 14 7/8, gagne 5/16. La prime de l'or à Buenos-Ayres a un peu augmenté.

L'or reste au même prix que la semaine dernière, tant à Paris qu'à Londres; cependant, les cours cotés ne sont pas les cours forts. Il a été fait des achats à 2 0/00 de prime; la Russie a fait quelques demandes à Londres.

L'argent a un peu baissé, mais il a donné lieu à des affaires importantes avec l'Inde.

D'après la circulaire Pixley et Abell, du 29 avril au 5 mai, il a été expédié de Londres en Orient 122.932 liv. st. d'argent métal. Depuis le commencement de l'année, les exportations ont été de 2.241.685 liv. st., contre 3.078.468 liv. st. en 1898.

Il n'y a pas eu, cette semaine, de changement dans les taux d'escompte officiels.

Situation générale des Banques d'émission

L'encaisse or de la Banque de France a grossi, cette semaine, de 3.544.000 fr.

La circulation a pris 1.899.000 fr. à Paris et rendu 555.000 francs dans les succursales; il a été acheté pour 2.433.000 fr. de matières.

Il est venu en outre 2 millions de Constantinople, 315.000 francs de Suisse et 140.000 fr. de Belgique.

L'argent a augmenté de 3.158.000 fr.

La circulation a rendu 1.646.000 fr. à Paris et 2.739.000 fr. dans les succursales; il a été expédié 3 millions en Belgique, 2.058.000 fr. en Suisse. Il est venu 3.300.000 fr. de Belgique, 231.000 fr. de Suisse et 250.000 fr. d'Italie.

La fin du mois a amené une émission de billets de 69 mil-

lions, les dépôts ont gagné 11 millions, le portefeuille 127 millions, et les avances, 5 millions.

Comme nous le disions plus haut, le bilan de la Banque d'Allemagne est très bon: l'encaisse gagne 37 millions, la circulation diminue de 52 millions, les dépôts augmentent de 64 millions, le portefeuille diminue de 9 millions et les avances de 10 millions; la Banque est donc en bonne situation pour faire face aux besoins de fin de mois.

La Banque d'Angleterre a reçu, cette semaine, 13.000 liv. sterling d'Australie et cédé 20.000 liv. st. pour le continent, soit une sortie nette de 7.000 liv. st., ou 175.000 fr., mais la circulation a rendu 11 millions. La circulation a augmenté de 9 millions, les dépôts de 18 millions et le portefeuille de 8 millions. Pas de changement dans l'encaisse de la Banque d'Autriche-Hongrie; la circulation a baissé de 14 millions et le portefeuille de 18 millions.

A la Banque de Belgique, les changements les plus importants sont une augmentation de 5 millions dans les dépôts et de 10 millions dans le portefeuille. Nous ne voyons aucune modification intéressante dans le bilan de la Banque d'Espagne ni dans celui de la Banque des Pays-Bas.

La Banque d'Italie a perdu 2 millions d'argent; sa circulation a baissé de 18 millions, ses dépôts de 5 millions, son portefeuille de 9 millions; ses avances ont augmenté de 3 millions.

Les différents comptes de la Banque de Russie ne présentent que peu de changements. La Banque vient de publier la composition de son encaisse-or au 1^{er} 13 mai, nous le donnons ci-après en faisant observer que la Banque comprend dans son encaisse métallique ses disponibilités à l'étranger que nous donnons sous une autre rubrique pour des raisons souvent expliquées ici:

Composition de l'encaisse or de la Banque de Russie 1/13 mai 1899

	Roubles
Lingots.....	339.556.280
Bons de l'Administration des Mines.....	34.074.651
Monnaies des frappes antérieures à 1886.....	2.827.914
Monnaies conformes à la loi de 1885.....	3.160.681
Frappes de 1897 et années suivantes.....	144.374.057
Monnaies étrangères.....	344.878.679
Billets des Banques étrangères.....	1.283.004
Roubles.....	
Or: A la Monnaie.....	870.155.266
Chez les Correspondants étrangers.....	35.214.848
Dans les Trésoreries des districts.....	16.789.995
Total général..... Roubles.....	
	960.976.109
Francs.....	
	2.562.502.957

On remarque le chiffre énorme de monnaies étrangères existant à la Banque. Depuis un an, il s'est augmenté de 18.274.583 roubles, tandis que les diverses monnaies russes ont fortement diminué par suite des émissions de monnaies faites pour retirer les billets.

Les autres Banques ne présentent aucun chiffre intéressant.

LA SITUATION MONÉTAIRE AUX ÉTATS-UNIS

Mouvement des Métaux précieux à New-York

(En dollars)

OR	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	du 6 au 13 mai	Depuis le 1 ^{er} janv.	du 6 au 13 mai	Depuis le 1 ^{er} janv.
Grande-Bretagne	"	"	"	2.991.977
France.....	"	"	231.600	1.612.254
Allemagne.....	"	"	5.950	864.296
Autres pays...	228.940	4.318.478	29.723	505.702
Total 1899...	228.940	4.318.478	267.273	5.974.229
— 1898...	600	4.561.079	2.073.067	64.428.367
— 1897...	2.860.234	13.101.068	71.646	1.500.532
ARGENT				
Grande-Bretagne	793.915	16.534.335	"	57.941
France.....	"	1.423.686	"	"
Allemagne.....	"	3.680	"	"
Autres pays....	400	446.521	81.035	1.118.781
Total 1899...	794.315	18.408.222	81.035	1.176.722
— 1898...	852.567	15.662.650	19.267	1.017.770
— 1897...	899.000	17.414.982	64.465	873.180

Banques associées de New-York
(En millions et centaines de mille dollars)

	Encaisse	Circulation	Dépôts	Portefeuille
1898 28 mai .	173.9	14.7	696.0	589.7
1899 13 mai .	196.6	13.8	901.6	770.8
1899 20 mai .	203.2	13.8	902.3	763.5
1899 27 mai .	206.3	13.8	889.7	745.9

Nous ne donnons que pour mémoire les mouvements d'or
* New-York : l'encaisse des *Banques associées* a un peu augmenté, mais les dépôts et le portefeuille sont en baisse.

Banque du Japon
(En millions et centaines de mille yen)

	Encaisse	Circulation	Dépôts privés	Portefeuille	Avances
1899					
1 ^{er} avril .	98.8	183.3	3.0	36.9	61.5
8 avril .	98.9	171.8	7.7	35.4	56.4
22 avril .	99.5	172.0	3.9	36.9	51.4
29 avril .	100.4	181.8	3.5	43.1	52.8

Tous les comptes de la *Banque du Japon* sont en augmentation par suite de la fin du mois.

CHRONIQUE MONÉTAIRE

Le Budget des Monnaies et Médailles

(Suite) (1)

Rapport présenté au Sénat par M. FOUGEIROL, Président de la « Ligue bimétallique française »

Pour les autres nations, nous avons eu à exécuter aussi diverses frappes.

L'Indo-Chine, la Tunisie, la Martinique, le Chili, l'Ethiopie, le Maroc, nous ont donné des commandes; mais la plus importante de toutes est celle que nous avons eu à faire pour la Russie.

Nous avons eu, en effet, à frapper pour elle 46 millions 755.438 pièces de 50 copecks chacune.

C'est là un travail considérable que nous avons pu exécuter dans les délais voulus et à la satisfaction de ceux qui nous l'avaient confié; grâce à l'habileté de notre Direction, à la perfection de nos méthodes, à la science de nos ingénieurs, à l'expérience de nos ouvriers et à la puissance de notre outillage.

Il n'est pas sans intérêt de faire remarquer que chacune de ces pièces de 50 copecks pesant 10 grammes, le métal argent qui a servi à les fabriquer pesait 467.554 kil. 38, ayant une valeur marchande d'environ 46.755.438 francs, si l'on admet pour l'argent le prix de 100 francs le kilo, soit une baisse de 50 0/0 sur sa valeur au pair.

Ces 46.755.438 pièces sont des demi-roubles. Elles valent donc en Russie 23.377.719 roubles qui, à l'ancien pair de 4 francs par rouble, auraient eu autrefois une valeur monétaire de 93.510.876 francs.

Le rouble ne vaut aujourd'hui que 2 fr. 66 environ. La Russie a donc créé ainsi une valeur monétaire de 62.484.732 fr. 50 et réalisé sur l'achat du métal argent un bénéfice de 15.429.294 fr. 50.

Il n'est pas sans intérêt, non plus, de mettre en lumière qu'alors que la Russie continue à frapper des pièces d'argent du même poids que les anciens roubles, qui continuent à valoir un rouble, elle a au contraire diminué le poids de ses roubles d'or, puisque sur ses anciennes pièces d'or de 10 roubles, dont le poids est resté inchangé, elle inscrit la valeur de 15 roubles au lieu de celle de 10.

Elle fait ce que nous ferions nous-mêmes si, continuant à frapper des pièces d'argent de 25 grammes qui vaudraient, comme par le passé, 5 francs, nous inscrivions sur nos pièces de 10 francs en or : valeur, 15 fr., au lieu de : valeur, 10 francs.

On peut se demander, alors que l'écart entre la va-

leur marchande de l'argent et l'ancien pair est d'environ 50 0/0, comment il se fait que la Russie, dans sa réforme monétaire, s'arrête ainsi à moitié route et cherche à fixer à 33 0/0 de perte, au lieu de 50 0/0, la baisse de son ancien rouble. On peut se demander pourquoi elle n'a pas fait comme le Japon, qui a carrément inscrit sur ses anciennes pièces d'or de 4 yens le double de leur ancienne valeur au pair, soit 8 yens.

Serait-ce pour mettre son étalon monétaire en harmonie avec celui que l'Angleterre cherche à établir dans l'Inde, en donnant à la livre sterling en or pouvoir libératoire pour 15 roupies, alors que sa valeur au pair n'était que de 10 roupies?

Je crois pour ma part que c'est là la vraie raison.

Ce qui m'autorise à le croire, c'est ce qui ressort de l'enquête anglaise sur la réforme monétaire de l'Inde et les tendances qui s'y révèlent. Cette enquête met en lumière la nécessité pour l'Angleterre, afin de délivrer l'Inde des difficultés monétaires où elle se débat, soit de rétablir dans l'Inde la libre frappe de l'argent, soit de rechercher une entente monétaire avec d'autres nations pour le rétablissement de la libre frappe de l'or et de l'argent, non pas dans l'ancien rapport de 1 à 15 1/2, mais dans un rapport nouveau de 1 à 21 ou de 1 à 23.

Cette enquête laisse aussi supposer qu'il n'y aurait rien d'impossible à ce que sous peu des ouvertures fussent faites par l'Angleterre aux Etats-Unis en vue de les faire entrer avec la Russie et l'Inde dans ce nouveau concert bimétallique; et déjà les bimétallistes anglais se demandent avec anxiété quelle serait, en présence de ces tentatives, l'attitude de la France.

Ce n'est pas sans une certaine satisfaction que les bimétallistes français considèrent ces tentatives. Elles seront, en effet, un hommage rendu à la thèse qu'ils ont toujours soutenue, à savoir que l'unique moyen de donner au monde une commune mesure de la valeur des choses, c'est de relier par un lien légal les deux étalons qui se divisent le monde.

Cet hommage serait d'autant plus complet qu'il s'agirait en réalité du rétablissement du bimétallisme. La seule différence avec l'ancien consisterait dans le rapport, qui ne serait plus le même, mais qui serait *absolument arbitraire*, puisqu'il n'aurait aucune relation avec le rapport de valeur commerciale actuelle, celui de 1 à 33.

A tant faire que de choisir ainsi un rapport arbitraire, pourquoi ne pas prendre l'ancien rapport, celui dans lequel ont été frappées l'immense majorité des monnaies actuellement existantes, qui aurait l'avantage de ne rien troubler au point de vue monétaire?

Enfin, par un juste retour des choses d'ici-bas, ce serait précisément ceux qui les premiers ont méconnu la vérité monétaire et provoqué par leur exemple la rupture du lien légal entre les deux étalons, qui, victimes de troubles financiers inextricables dans leurs rapports avec la plus vaste et la plus riche de leurs colonies asiatiques, seraient ainsi amenés à prendre l'initiative d'un retour à la vérité monétaire.

Nous n'avons, quant à nous, qu'à attendre les ouvertures. Nous avons, en effet, proposé nous-mêmes, d'accord avec les Etats-Unis, la meilleure solution du problème. L'Angleterre a repoussé nos propositions. Son Gouvernement a refusé de tenir les engagements qu'il avait solennellement pris devant la Chambre des Communes. L'expectative s'impose donc à nous; mais nous avons le devoir de veiller, car si ces tentatives venaient à réussir, en dehors de nous avec le nouveau rapport proposé, elles pourraient avoir pour résultat de consacrer définitivement la dépréciation de notre stock monétaire argent.

Je ne crois pas, toutefois, que le danger soit très prochain. La possibilité d'une entente des Etats-Unis avec l'Angleterre sur la base de l'adoption d'un nouveau rapport pourrait séduire les bimétallistes internationaux américains, peut-être même quelques républicains, partisans de l'or, effrayés du triomphe possible de Bryan et du bimétallisme national; mais la grande quantité de dollars ou de lingots d'argent représentés par des greenbacks dans la circulation monétaire

(1) Voir l'*Economiste Européen*, n° 385.

américaine serait un obstacle. Il faudrait, en effet, pour réaliser le nouveau rapport, soit augmenter le poids des dollars d'argent, soit diminuer celui des dollars d'or. Les Américains ne consentiront pas à subir la perte sur leur stock monétaire actuel qui leur serait imposée par la première solution sans une sérieuse compensation; quant à la seconde, c'est l'Angleterre qui n'en voudrait pas, car elle entraînerait une diminution générale dans la valeur de la monnaie américaine, qui serait trop préjudiciable aux intérêts économiques anglais.

Nous serions nous-mêmes cruellement frappés si nous n'agissions alors à notre tour. Il importait dès aujourd'hui d'appeler l'attention de notre Gouvernement sur ce point afin qu'il ne soit pas, le cas échéant, pris au dépourvu.

ED. FOUGEIROL.

La Frappe aux Etats-Unis

Voici le détail de la frappe en or et en argent aux Monnaies des Etats-Unis pendant l'année 1898 et les quatre premiers mois de 1899 :

	1898		1899	
	Or	Argent	Or	Argent
Janvier.....	3.420.000	1.624.000	18.032.000	1.642.000
Février....	4.085.302	1.167.564	14.848.800	1.598.000
Mars.....	5.385.463	1.438.139	12.176.715	2.346.557
Avril.....	8.211.400	948.000	7.894.475	2.159.449
Mai.....	7.717.500	1.433.000	»	»
Juin.....	6.903.982	1.432.185	»	»
Juillet.....	5.853.900	1.027.834	»	»
Août.....	9.344.200	2.350.000	»	»
Septembre..	7.385.315	2.178.389	»	»
Octobre....	5.180.000	3.354.191	»	»
Novembre..	5.006.700	2.755.251	»	»
Décembre..	9.492.045	3.275.481	»	»
Total...	77.985.757	23.034.034	52.951.990	7.746.006

En avril, les Monnaies ont frappé 7.894.475 dollars d'or, 2.159.449 dollars d'argent et 13.070 dollars de monnaie divisionnaire d'argent, soit au total 10.066.994 dollars.

La monnaie de cuivre chinoise

Dans son rapport sur l'année 1898, M. F. E. Taylor, secrétaire des Douanes maritimes chinoises, publie les considérations suivantes sur la rareté de la monnaie de cuivre :

Une réelle difficulté pour le Gouvernement provient de la rareté des *cash* de cuivre, difficulté qui augmentera, car la valeur intrinsèque du *cash*, comme métal, est actuellement plus grande que celle de l'argent contre lequel on l'échange. La monnaie de cuivre achetable contre un taël d'argent, coûte au Gouvernement, pour le métal (cuivre et zinc) non moins de 1,354 taël — prix qui ne comprend pas le coût de la frappe. Ce fait n'a pas seulement diminué la frappe mais provoqué une disparition des monnaies, due à leur refonte.

Ceci a été écrit par M. Taylor au commencement de mars dernier, c'est-à-dire quand le cuivre valait 50 liv. st. environ par tonne; comme le prix s'est élevé depuis à 80 liv. st. les difficultés monétaires du Gouvernement chinois n'ont pu que s'accroître.

Situation Financière Générale

Europe. — France. La liquidation de fin mai s'est effectuée facilement, avec des taux de reports assez élevés pourtant. Auparavant, des réalisations avaient été signalées qui ont rendu un moment la tendance plutôt irrégulière. On s'est repris ensuite; mais, au dernier moment, on procède à de nouveaux allègements, qui pèsent un peu sur la cote, sans modifier toutefois, au fond, les bonnes dispositions de la place.

Le compartiment des *Valeurs industrielles* a été très agité, et de fortes variations ont été enregistrées sur le *Rio-Tinto*. Les *Rentes Françaises* sont hésitantes.

Allemagne. — Les négociations pour le traité de commerce anglo-allemand paraissent assez laborieuses et ne seront guère terminées au 30 juillet. Sur le marché monétaire l'argent n'est pas rare, actuellement, mais les grands emprunts étrangers qu'on prépare amèneront bientôt une tension sérieuse.

L'engouement du public pour les valeurs industrielles continue.

Le bilan du commerce extérieur de l'Allemagne pour avril et les quatre premiers mois de l'année que nous publions, page 694, accuse une situation très florissante.

Angleterre. — Le Marché conserve des tendances calmes : on a encore parlé des difficultés monétaires et les craintes émises à ce sujet avaient quelques raisons d'être, à cause de l'annonce de diverses émissions, dont la plus imminente est celle de l'emprunt japonais de dix millions de livres.

On a craint que le produit de cet emprunt ne quittât immédiatement l'Angleterre, mais, pour calmer ces appréhensions, le Ministre du Japon à Londres a communiqué une note officielle déclarant que, « sans engager la liberté d'action de son Gouvernement, il pouvait assurer que celui-ci n'avait pas l'intention de provoquer une sortie d'or quelque peu importante ».

Autriche. — La discorde augmente entre l'Autriche et la Hongrie au sujet de la conclusion du compromis austro-hongrois. On croit, cependant, que les prétentions de la Hongrie finiront par être acceptées par le Ministère autrichien qui succédera à celui-ci.

L'industrie métallurgique n'est guère florissante en Autriche : elle ne fait que peu de progrès.

Le bilan du commerce extérieur pour le mois d'avril accuse un solde actif de 7.5 millions de florins.

Bulgarie. — En 1898, les importations se sont élevées à 72.730.250 fr. et les exportations à 66.537.007 fr. Par rapport à 1897, les premiers sont en diminution de 11.263.986 fr. et les seconds en augmentation de 6 millions 746.496 fr.

Espagne. — L'événement le plus considérable qui ait eu lieu, depuis la guerre hispano-américaine, a été la mort de M. Castelar; quoiqu'il fût presque entièrement retiré de la politique active, il n'en conservait pas moins une influence considérable, surtout parmi les indifférents qui sont fort nombreux.

La situation générale n'a pas changé. On attend impatiemment la réunion des Chambres, qui vont avoir à traiter les affaires les plus importantes qui leur aient été soumises depuis longtemps.

La Bourse a été très agitée toute la semaine, en partie à la suite des oscillations du Marché de Paris et en partie à cause de l'effet du décret suspendant l'amortissement de la Rente 4 0/0.

Grèce. — Nous publions, page 700, une analyse du premier rapport de la Commission internationale de contrôle chargée de surveiller la perception des revenus affectés au service de la Dette extérieure hellénique.

Les évaluations budgétaires pour 1899, prévoient les dépenses à 99.347.624 dr. et les recettes à 105.795.658, soit un excédent de 6.448.034 dr.

Italie. — La situation politique paraît s'être un peu améliorée : le Gouvernement a retrouvé une majorité à la Chambre.

Le mouvement des échanges commerciaux de l'Italie avec l'étranger, au cours du mois d'avril écoulé, présente des résultats assez satisfaisants et marquant un progrès sur ceux obtenus dans le mois de mars. En effet, les exportations de l'Italie durant le mois d'avril sont supérieures de 21 millions sur le chiffre d'avril 1898; en mars, l'augmentation avait été d'environ 14 millions et demi.

Amérique. — Brésil. En vertu d'une loi votée le 31 décembre 1898, le Gouvernement brésilien met en adjudication l'affermage des trois chemins de fer suivants : 1^o la ligne Sud de Pernambuco, située dans l'Etat de Pernambuco et mesurant 194 kilomètres; 2^o le che-

min de fer de Sao Francisco, dans l'Etat de Bahia, 152 1/3 kilomètres; 30 la ligne de Paulo Affonso, dans l'Etat d'Alagoas, 17 kilomètres. Les soumissions seront reçues jusqu'au 31 juillet.

Chili. — Les importations se sont élevées en 1897, à 65.502.805 piastres et les exportations à 64.754.133. Par rapport à l'année précédente, les premières ont baissé de 8.580.000, et les secondes de 9.605.281.

Etats-Unis. — La dette nette du Gouvernement, moins l'encaisse du Trésor, s'est augmentée de plus de 23 millions de dollars en avril, dont 20.000.000 de dollars provenant du paiement fait à l'Espagne. La dette brute a augmenté légèrement, mais la balance de l'encaisse du Trésor s'est trouvée réduite de 284.000.000 à 263.000.000 de dollars. La dette nette est maintenant d'environ 1.173.000.000 de dollars.

Mexique. — Les diverses augmentations de capital décidées par les grandes Banques du Mexique constituent un excellent symptôme de l'esprit d'initiative et de progrès des financiers mexicains et étrangers qui dirigent ces grandes institutions. Elles prouvent aussi que la demande des capitaux au Mexique est de plus en plus considérable, à cause des progrès incessants du pays.

Uruguay. — En mars, les recettes douanières se sont élevées à 1.063.183 piastres, elles avaient été de 716.527 p. en février.

Asie. — **Chine.** Les difficultés soulevées entre l'Angleterre et la Russie à propos de la demande de concession faite par cette dernière puissance, ne sont pas encore applanies.

FONDS D'ETATS EUROPEENS à la Bourse de Paris.
Calcul du revenu d'après les cours de clôture du jeudi

FONDS D'ÉTATS	25 mai				1er juin			
	Banque	Cours	P. de l'Etat	Revenu	Banque	Cours	P. de l'Etat	Revenu
Français 3 % (perpétuel).....	102	40	34	13	2 92	102	22	34
Consolidés anglais (ch. f. 25 fr. 20)...	110	40	2	50	109	50	39	81
Autriche or 4 % (ch. f. 2 fr. 50)...	10	50	25	37	3 94	102	30	25
Belgique 3 %	100	50	33	33	3	99	30	33
Espagne Ext. 4 % (ch. f. 1 fr.) ..	61	07	16	01	6 24	65	65	16
Grèce 5 % 1881 (en suspension).....	224	226
Hollande 3 % (à Amsterdam)	96	..	32	..	3 12	95	87	31
Hongrie or 4 % (ch. f. 2 fr. 50)...	102	50	25	62	3 90	102	50	25
Italie 4 % net.....	96	..	21	..	4 16	96	45	24
Norvège 3 % (ch. f. 25 fr. 20)....	92	..	30	66	3 26	90	..	30
Portugal 3 % (1 fr. net).....	27	70	27	70	3 61	27	25	27
Roumanie 4 % 1898.....	93	25	23	31	4 28	93	35	23
Russie 3 % or 1891 libéré.....	92	95	30	98	3 22	92	80	30
Serbie 4 % 1895.....	65	..	16	25	6 15	65	25	16
Suède 3 % 1895 (ch. f. 25 fr. 20)...	100	50	28	71	3 48	100	40	28
Suisse rente 3 % (chemin de fer)...	100	40	33	46	2 98	100	40	33
Turque convertie 1 % série D.....	23	..	23	..	4 34	23	20	23
— Priorité 4 % 1890.....	491	..	24	55	4 07	491	..	24
Consolidé Prussien 3 % à Berlin)...	92	10	30	70	3 25	91	70	30

FRANCE

La Politique. — Le Budget de 1899. — La Caisse nationale d'Assurances et les Accidents du Travail. — Le Général Gallieni en France. — Retour du commandant Marchand.

Enfin le budget de 1899 a été voté.

C'est la première fois, depuis le rétablissement en France du régime républicain, que le Parlement aura mis autant de temps à élaborer la loi de finances, rendant ainsi nécessaire le vote de cinq douzièmes provisoires.

Le vote a été acquis dans la nuit du 30 au 31 mai et le *Journal Officiel* du 31 mai a pu promulguer la loi. Jusqu'au dernier moment, on a craint les différences de vues des deux Assemblées, et par conséquent un nouveau douzième. Au Palais-Bourbon, le Président du Conseil a adjuré les députés de ne pas laisser le budget en suspens au milieu des difficultés de l'heure présente et le Sénat satisfait d'avoir eu gain de cause sur

plusieurs points a cédé et accordé les crédits demandés pour les facteurs des postes.

Il est certain que s'il n'avait pas ratifié les derniers votes de la Chambre, un conflit sérieux aurait éciaté entre les deux Assemblées, et la situation politique, déjà plus que troublée, serait devenue des plus périlleuses!

A quand, maintenant, le budget de 1900?

Le 26 mai, le Sénat a tenu deux séances et a terminé la discussion du budget de 1899. L'ensemble de la loi a été adopté par 255 voix contre 8.

Avant le vote final un projet de résolution a été présenté par la Commission des finances. L'article 1^{er} relatif à la suppression des droits d'entrée sur les boissons hygiéniques a été adopté, mais l'article 2 portant la taxe de consommation sur l'alcool à 175 fr. a été repoussé. Au vote sur l'ensemble ce projet a été rejeté.

La Chambre des députés a continué la discussion des interpellations sur l'Algérie. La séance a été suspendue et reprise pour permettre au Ministre des finances de déposer le projet de budget de 1899, retour du Sénat.

Le général Gallieni, gouverneur de Madagascar, arrivé à Paris le 26 mai à 9 heures du matin a été reçu l'après-midi par M. Guillain, ministre des colonies.

Au cours de l'entrevue, qui a duré une heure et demie, le général Gallieni a exprimé au Ministre toute la satisfaction qu'il avait éprouvée en laissant notre grande colonie africaine dans une situation très favorable.

Le général Gallieni a ensuite entretenu le Ministre de la construction des chemins de fer à Madagascar.

Le *Journal Officiel* a publié, le 27 mai, le décret approuvant les tarifs établis par la Caisse nationale d'assurances en cas d'accidents, en conformité de la loi du 24 mai 1899, le tarif maximum des primes à payer par 100 fr. de salaires pour assurer les risques prévus par la loi du 9 avril 1898 pour les accidents ayant entraîné la mort ou une incapacité permanente, absolue ou partielle, et la note sur le fonctionnement de la Caisse nationale d'assurances en cas d'accidents, en ce qui concerne l'application de la loi du 24 mai 1899.

Voici les conditions générales du fonctionnement de la Caisse nationale d'assurances.

La Caisse Nationale d'assurances est placée sous la garantie de l'Etat; elle est gérée par la Caisse des dépôts et consignations.

Tout chef d'entreprise peut demander à contracter une assurance, soit dans les bureaux de la direction générale, soit aux caisses des trésoriers-payeurs généraux, receveurs particuliers des finances, percepteurs des contributions directes et receveurs des postes. Cette assurance porte, au choix du souscripteur, sur tout le personnel employé ou sur une fraction seulement de ce personnel.

Les primes sont payables trimestriellement chez tous les comptables où sont souscrites les polices.

Elle comprend, soit le seul paiement des rentes et pensions accordées aux victimes ou à leurs ayants droit, soit, en outre de ces rentes et pensions, le paiement des frais médicaux, pharmaceutiques et funéraires.

La Commission du budget s'est réunie le 27 mai pour entendre le rapport de M. Pelletan sur les modifications apportées par le Sénat au budget de 1899. Ce rapport constate que le Sénat a modifié 72 chapitres et il lui reproche d'avoir risqué de soulever les plus graves conflits constitutionnels en s'arrogeant le droit d'augmenter certains crédits et de créer certains chapitres.

Il reproche également au Sénat d'avoir, malgré le retard apporté au vote du budget, exposé le pays à de nouveaux douzièmes par les modifications profondes et inutiles qu'il a introduites au budget.

M. Pelletan blâme d'autre part, le Gouvernement de n'avoir pas, comme il l'aurait dû, soutenu devant le Sénat les votes de la Chambre.

La Commission a adopté le rapport concernant tous les amendements tendant à l'augmentation du traitement du petit personnel: l'amendement Groussier relatif aux facteurs, l'amendement Jourde relatif aux unifications de retraites.

La Commission a ramené à 30 millions, chiffre voté par la Chambre, la somme destinée à la liquidation des obligations sexennaires, somme que le Sénat avait portée à 33 millions.

Une élection sénatoriale a eu lieu le 28 mai dans le département de la Seine. M. Krantz, sénateur inamovible, étant décédé, le sort avait désigné la Seine pour un nouveau siège au Sénat. M. A. Thuillier, président du Conseil général, radical, a été élu.

Une élection législative a eu lieu à Avesnes (Nord). M. Léon Pasqual, républicain, a été élu en remplacement de M. Guillemin, décédé.

Le 29 mai, le Sénat a discuté une interpellation sur la situation de la colonie de la Guadeloupe. Un ordre du jour, accepté par le Gouvernement, a été adopté.

La Chambre des députés a discuté à nouveau le Budget, retour du Sénat, et a voté certaines modifications à son projet.

Le Sénat et la Chambre ont voté le 30 mai le Budget de 1899. Il n'a pas fallu moins de deux et trois séances dans chaque Chambre pour arriver à ce résultat. On a craint un moment un conflit entre la Chambre et le Sénat. C'est à minuit que M. Peytral revint au Sénat, sur les conseils du rapporteur général qui déclara que la Chambre ayant accepté cinq des modifications votées par le Sénat, grâce à l'intervention du Président du Conseil, et reconnu ainsi les droits du Sénat, celui-ci ne pouvait que céder à son tour sur les deux derniers points. L'assemblée s'est ralliée à cette solution. L'accord est donc établi.

Le Sénat s'est ajourné à mardi prochain.

Le commandant Marchand, dont nous résumons plus loin la belle exploration, est arrivé à Toulon, à bord du d'Assas, le 30 mai. Reparti de Toulon le 31 mai au soir, il est arrivé à Paris, hier 1^{er} juin, à 9 h. 1/2 du matin. Après un déjeuner offert au Ministère de la Marine, le commandant a été conduit à l'Élysée où il a été reçu par le Président de la République.

La Chambre des députés s'est réunie hier et a commencé la discussion d'une proposition de loi ayant pour objet de modifier la loi concernant les accidents du travail.

RECETTES DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS (Grandes Compagnies) du 7 au 13 mai 1899 (19^e semaine)
(En milliers de francs)

Désignation des lignes	Kilomètres exploités	Rec. br. de la semaine		Rec. br. depuis le 1 ^{er} janvier		Différence pr 1899
		1899	1898	1899	1898	
Etat.....	2.813	897	868	16 088	15 171	+ 916
Paris-Lyon-Méditer.	9.027	7 520	7 310	151 310	146 140	+ 5.170
— Chemins Algériens..	513	170	132	3 259	2.525	+ 834
Nord.....	3.750	3.862	3 818	74.618	73.649	+ 1.609
Ouest.....	5.590	3 204	3.196	57.700	56.638	+ 1 012
Orléans.....	6 829	3.681	3.580	70.317	66.847	+ 3.470
Est.....	4 835	3.230	3 095	57.525	55 355	+ 2 170
Midi.....	3.418	1.703	1 815	36 687	37 318	- 631
Est-Algérien.....	898	125	90	2.279	1.894	+ 385
Bône-Guelma.....	1.087	128	106	2.585	2.014	+ 571
Ouest-Algérien.....	296	47	42	968	725	+ 193
Arzew à Krafallah..	214	26	23	598	529	+ 68
Médoc.....	101	21	23	161	440	- 279

QUESTIONS DU JOUR

Les Valeurs Successorales en France

(PREMIER ARTICLE)

M. Emmanuel Besson, chef du personnel à la Direction générale de l'Enregistrement, vient de faire à la Société de Statistique de Paris une communication des plus intéressantes sur la progression des valeurs successorales au XIX^e siècle. L'impôt sur les successions, ce survivant du régime féodal, n'a pas été complètement corrigé par la Révolution de son origine première; il est resté entaché d'empirisme et d'arbitraire et, comme l'a fort judicieusement fait observer M. Besson, sa réforme s'impose « si l'on veut réconcilier les pratiques de notre fiscalité avec les principes de la science, du droit et de l'équité. »

Au point de vue fiscal proprement dit, l'impôt successoral a le grand mérite d'apporter très régulièrement 200 millions de recettes au budget de

l'Etat. Au point de vue social il pourrait devenir l'impôt par excellence s'il était établi dans des conditions plus parfaites d'évaluation et sur des bases plus rationnelles de perception. Dans son état d'imperfection actuelle, ses augmentations successives présentent encore un grand intérêt pour l'économiste, en ce sens qu'elles donnent une idée suffisamment exacte des variations et des transformations survenues depuis le commencement du siècle dans la masse des fortunes privées.

M. Besson a patiemment étudié les statistiques successorales qui, depuis bientôt cent ans, se sont déposées et stratifiées dans les archives du Ministère des finances, un peu à la manière des formations géologiques. D'autres statisticiens avaient déjà exploré ces archives, mais leurs observations, disséminées dans une foule de recueils, ne fournissaient que des données incomplètes sur la matière; le travail de M. Besson a justement le grand avantage de compléter toutes les observations précédentes en faisant l'historique de notre législation successorale et en groupant dans des tableaux synoptiques des chiffres d'ensemble qui n'acquièrent de valeur réelle que lorsqu'ils sont comparables entre eux et rapprochés les uns des autres.

La Révolution — dit M. Besson — a aboli, avec les autres taxes royales, le droit de centième denier, ou plutôt elle l'a transformé. L'ancienne taxe successorale est devenue une contribution publique, assise sur la valeur des biens transmis par décès. Elle a élargi, en même temps, son cercle d'action. Les dévolutions en ligne directe, autrefois affranchies, rentrent sous le joug. Les héritiers de cette catégorie bénéficieront d'une certaine atténuation du tarif; mais ils payeront l'impôt comme les autres. Ainsi le veut le principe d'égalité fiscale inscrit dans la Déclaration des droits de l'homme. C'est à partir de ce moment que commence à émerger, dans le champ des statistiques financières, cette annuité successorale dont nous allons étudier la formation, la croissance et le définitif développement.

Dans cette évolution, nous distinguerons, pour plus de méthode et de clarté, trois phases principales: La première, qui se prolonge jusqu'en 1850, se caractérise, sinon par l'absence, tout au moins par la médiocrité et lente progression de l'élément mobilier: c'est la période de formation;

La deuxième, qui embrasse les vingt années écoulées de 1850 à 1870, est signalée par l'apparition d'un nouveau facteur. Les fonds d'Etats français et étrangers prennent place, pour la première fois, dans le cortège des valeurs assujetties à l'impôt;

Enfin, la troisième période, qui s'ouvre au lendemain des événements de 1871, est celle de l'expansion de la richesse mobilière: au groupe des fonds d'Etat s'ajoute l'armée imposante des valeurs négociables de toute nature, actions ou obligations françaises et étrangères. Grossie de ces affluents considérables, l'annuité successorale prend une ampleur de plus en plus grande. A la fois tributaire du fisc et de la statistique, elle procure au premier des plus-values inespérées, elle met aux mains de la seconde un incomparable instrument d'observation.

La première période présente peu d'intérêt parce que la base de l'impôt successoral n'est encore que très imparfaitement établie; il n'existe plus de privilège, plus d'exception quant aux personnes, mais c'est la fortune immobilière qui supporte à peu près tout le poids fiscal de la succession. Cela s'explique à merveille: les valeurs mobilières, qui sont devenues aujourd'hui prépondérantes dans les successions, étaient des quantités négligeables au commencement du siècle. En effet, au 31 décem-

bre 1815, la cote officielle des agents de change de Paris ne comptait que 5 valeurs, et à la fin de la Restauration le nombre de ces valeurs s'élevait seulement à 30.

Voici, en résumé, comment se présente l'annuité successorale pendant la période 1826-1849 :

Annuité successorale : Période 1826-1849.
(Millions de francs)

Années	Meubles	Immeubles	Totale	Années	Meubles	Immeubles	Totale
1826.	457.5	880.3	1.337.3	1838.	561.2	954.5	1.515.7
1827.	474.2	886.0	1.360.2	1839.	573.7	956.5	1.530.2
1828.	470.4	885.4	1.355.8	1840.	609.0	999.5	1.608.5
1829.	495.0	917.5	1.412.5	1841.	615.3	1.025.1	1.640.4
1830.	508.1	943.0	1.451.1	1842.	668.2	1.099.9	1.768.1
1831.	453.8	832.5	1.286.3	1843.	651.5	1.096.3	1.747.8
1832.	588.9	1.164.2	1.653.1	1844.	668.4	1.120.2	1.788.6
1833.	524.3	938.0	1.462.3	1845.	659.7	1.082.4	1.742.2
1834.	519.1	940.3	1.459.4	1846.	649.5	1.051.3	1.700.8
1835.	554.0	986.3	1.540.3	1847.	784.0	1.271.0	2.055.0
1836.	565.5	974.2	1.539.7	1848.	700.9	1.244.7	1.995.6
1837.	613.5	1.062.9	1.676.4	1849.	735.5	1.154.1	1.889.6

Entre 1826 et 1849 la valeur de l'annuité successorale, calculée d'après l'impôt qui frappait alors les successions, a augmenté de 552.3 millions de francs, soit 41 0/0, dont 278.5 millions pour la fortune mobilière et 273.8 millions pour les biens immeubles.

On sent déjà l'influence de l'introduction des valeurs mobilières dans les fortunes privées : c'est le 22 avril 1818 que fut créée la première Compagnie d'assurances françaises (la *Compagnie Royale d'Assurances Maritimes*), puis vinrent successivement la *Compagnie d'Assurances Générales contre l'Incendie* autorisée le 14 février 1819, la *Compagnie d'Assurances Générales sur la Vie* autorisée le 22 décembre 1819, etc. Mais ce furent les chemins de fer qui donnèrent le grand essor à la fortune mobilière française.

Les lois du 26 avril et 17 juillet 1833 organisèrent l'exploitation des voies ferrées en France ; en 1837, les concessions portaient à peine sur 405 kilomètres, dont 149 en exploitation et 256 en construction ; mais, au commencement de l'année 1848, le réseau exploité atteignait déjà 1.860 kilomètres, représentant un capital de premier établissement de plus de 7 milliards de francs.

La seconde période, allant de l'année 1850 à l'année 1872 inclus, mérite un examen tout particulier :

Cette période, dit M. Besson, s'ouvre par une loi fiscale de la plus haute importance au point de vue de notre sujet. Il s'agit de la loi du 18 mai 1850, qui soumet à l'impôt des successions les fonds publics français et étrangers, jusqu'alors exonérés de cette taxe. Le législateur ne se borne pas à frapper les titres de rente français et étrangers ; il étend le même régime aux actions des Compagnies « d'industrie et de finances » étrangères dépendant d'une succession régie par la loi française. Extension des plus légitimes. La concurrence des titres étrangers serait devenue redoutable, si ces valeurs étaient restées en possession d'une immunité fiscale retirée aux titres français. Seules, les obligations des Sociétés étrangères demeurèrent provisoirement affranchies de l'impôt successoral.

La loi de 1850 soumettait à l'action du Fisc trois nouvelles branches de la fortune publique : la rente française, les fonds publics étrangers et les actions des Sociétés étrangères appartenant aux successions ouvertes en France. M. Besson a pro-

fité des nouveaux éléments de statistique que lui offrait ce mode de perception pour donner plus de détails sur la composition de l'annuité successorale elle-même.

Voici le tableau synoptique qu'il nous donne pour la période observée :

Annuité successorale : Période 1850-1872.
(Millions de francs)

Années	Annuité mobilière				Immeubles	Annuité totale
	Rente française	Fonds publics et actions étrangères	Autres meubles	Total		
1850..	9.8	3.8	791.4	805.0	1.220.2	2.025.3
1851..	71.6	14.7	638.8	745.1	1.086.2	1.831.3
1852..	99.2	18.1	711.8	829.1	1.217.7	2.046.8
1853..	85.5	15.5	738.7	839.8	1.176.4	2.016.2
1854..	90.1	11.3	724.6	826.0	1.180.2	2.006.3
1855..	92.8	15.6	869.5	977.9	1.428.9	2.406.9
1856..	96.1	17.3	838.2	951.7	1.242.2	2.193.9
1857..	108.3	23.3	830.2	962.9	1.279.4	2.241.3
1858..	98.1	26.8	987.1	1.111.9	1.456.1	2.568.1
1859..	108.3	28.4	928.5	1.065.2	1.378.2	2.443.4
1860..	109.0	30.2	1.040.7	1.180.0	1.543.9	2.723.9
1861..	108.5	33.5	937.2	1.079.2	1.383.6	2.462.8
1862..	108.2	40.1	1.005.6	1.154.0	1.525.5	2.679.5
1863..	108.7	39.4	1.065.8	1.214.0	1.516.9	2.731.0
1864..	125.3	43.5	1.165.7	1.334.5	1.661.8	2.996.3
1865..	136.5	55.8	1.182.1	1.374.5	1.654.5	3.029.0
1866..	135.0	55.9	1.264.1	1.455.0	1.816.8	3.271.8
1867..	175.3	47.2	1.332.3	1.555.0	1.767.2	3.322.2
1868..	144.7	59.4	1.394.5	1.598.6	1.856.3	3.455.0
1869..	152.3	44.4	1.457.5	1.654.2	1.982.5	3.636.7
1870..	128.4	47.3	1.373.8	1.549.5	1.822.7	3.372.2
1871..	150.2	98.3	2.100.5	2.349.1	2.661.8	5.010.9
1872..	118.8	63.5	1.620.5	1.802.9	2.148.3	3.951.2

M. Besson remarque judicieusement que le premier fait qui se dégage de ce tableau c'est la continuité, la régularité avec lesquelles se poursuit le développement de la richesse successorale. Toutes les branches de la matière imposable participent à la majoration, mais c'est la fortune mobilière qui réalise décidément les plus grands progrès.

L'ensemble de la valeur des capitaux mobiliers annuellement transmis par les successions a, en effet, augmenté de plus de 105 0/0 entre 1850 et 1869, tandis que pendant la même période, la fraction de l'annuité successorale s'appliquant aux biens immeubles n'a progressé que de 62 0/0.

En remontant à 1826, la différence est encore plus sensible, car nous relevons alors une augmentation de 262 0/0 pour les capitaux mobiliers contre seulement 125 0/0 pour les immeubles.

Pour rendre sa statistique plus claire, M. Besson rappelle que la loi du 13 mai 1863 a influé aussi, dans une appréciable mesure, sur le développement de l'annuité mobilière, en généralisant l'application de l'impôt des successions aux obligations des Compagnies étrangères, exclues précédemment de la taxe. Les effets de cette loi additionnelle se font sentir, dès l'année 1864, par un accroissement de valeur taxée de près de 100 millions.

(A suivre.)

EDMOND THÉRY.

Le Commandant Marchand

La France vient de faire au commandant Marchand et à ses compagnons l'accueil enthousiaste que méritaient ces vaillants explorateurs qui, pendant trois ans, ont lutté contre tant d'obstacles et dont les efforts n'ont cependant pas reçu la consécration qu'ils dési-

raient : l'accroissement de notre domaine colonial et l'extension de l'influence française en Afrique.

Pour comprendre la légitimité de ces acclamations, il faut se rendre compte de l'importance de l'entreprise et de la grandeur du but poursuivi.

Depuis de longues années, l'Angleterre suit en Afrique, avec une ténacité remarquable, une politique singulièrement habile, qui tend à réunir la colonie du Cap à la basse Egypte. Pour la réaliser, l'Angleterre a successivement mis la main sur l'Egypte, écarté par un ultimatum brutal le Portugal, qui voulait unir sa colonie de Mozambique à sa colonie du Congo, gagné à sa cause l'Etat indépendant du Congo, qui, sans une protestation de la France, ouvrait à l'Angleterre la dernière zone qui lui échappe encore entre le Cap et l'Egypte, et poussé dans l'intérieur jusqu'au Nil sa colonie de l'Est africain.

Si, d'autre part, elle parvenait à unir les territoires de la Compagnie anglaise du Niger à la haute Egypte, l'Afrique aurait été en quelque sorte coupée par une croix anglaise dont le centre eût été le lac Tchad et dont les quatre extrémités eussent abouti, l'une au Niger, l'autre au Cap, la troisième à Zanzibar et la dernière à Alexandrie. C'était la manœuvre de l'Angleterre sur l'Afrique. Il fallait à tout prix empêcher la réalisation de la « croix britannique » et l'urgence était d'autant plus grande que, dès 1895, les Anglais se disposaient visiblement à achever leur plan, en préparant la conquête du Soudan égyptien.

Le Gouvernement français avait bien deviné ce plan. En dehors des protestations traditionnelles en faveur de l'indépendance de l'Egypte, un seul moyen s'offrait à nous de lui faire échec : nous établir fortement dans le haut Oubangui et étendre peu à peu l'influence française sur les populations des régions du Bahr-el-Ghazal et du haut Nil, que les Anglo-Egyptiens avaient déclaré abandonner sans esprit de retour.

C'est de cette mission que dès 1893 avait été chargé M. Liotard, gouverneur des colonies, nommé commissaire du Gouvernement dans l'Oubangui. Après un séjour en France en 1895, M. Liotard rejoignait son poste et commençait à établir l'influence française dans les régions du haut M'Bomou, récemment cédées par l'Etat indépendant du Congo, et dans les territoires du haut Nil.

Mais les projets des Anglais se précisaient. D'une part, M. Cecil Rhodes ne cessait de proclamer la nécessité et l'urgence de l'union du Cap au Caire : ce vaste projet devenait l'article principal du programme de l'impérialisme britannique et l'audacieuse attaque du docteur Jameson contre le Transvaal prouvait bien que nos concurrents se montraient peu scrupuleux dans le choix des moyens.

D'autre part, on apprenait de source sûre que la conquête du Soudan égyptien était décidée en principe : déjà une colonne s'organisait pour aller réoccuper Dongola, sur le Nil, et la marche en avant de l'armée anglo-égyptienne du sirdar Kitchener allait commencer.

C'est à ce moment (1895-1896) que prit naissance et corps le projet de renforcer notre action dans le haut Oubangui. M. Liotard n'allait plus suffire à sa tâche : il fallait aller plus vite et faire plus grand. Le Gouvernement décida qu'une colonne militaire serait envoyée dans le haut Oubangui pour appuyer et étendre l'action de M. Liotard. Et, tout naturellement, c'était dans les régions du Nil qu'elle devait se rendre en toute hâte.

Le chef désigné fut le capitaine Marchand. La mission, solidement constituée, quitta la France par les paquebots des 25 avril, 10 mai, 25 mai 1896 et Marchand s'embarqua lui-même, le 25 juin, à Marseille, rassuré par les derniers télégrammes du Congo qui lui permettaient d'espérer que toute sa mission, hommes et matériel, serait rapidement transportée sur la côte du Gabon à Brazzaville, notre port sur le fleuve Congo, et de là dans l'Oubangui.

Nous n'avons pas à nous étendre sur les difficultés que le capitaine Marchand rencontra dès son arrivée ; nous constaterons seulement que tous les obstacles furent surmontés par cette poignée de braves et que, le

10 juillet 1898, la mission Congo-Nil parvenait à Fachoda, où elle plantait le drapeau français.

La mission était arrivée à son but ! Mais, pendant ces trois années, notre diplomatie n'avait pu agir de concert avec l'expédition ; l'Angleterre avait poursuivi ses conquêtes en Egypte et l'on se souvient de l'émotion qui s'empara du public quand, au lendemain de la prise d'Omdurman, on apprit la présence de Marchand à Fachoda.

Les incidents qui se produisirent alors soulevèrent des orages à Londres et à Paris et mirent les deux diplomaties sur les dents.

La presse anglaise a écrit M. Terrier, secrétaire général du Comité de l'Afrique Française, ne gardant aucune retenue, criait à la violation du droit ; l'opinion publique suivait ce mouvement et le Gouvernement anglais lui-même aggravait le conflit par la brusquerie, la brutalité qu'il apportait dans sa demande d'explications. De véritables ultimatums étaient adressés à notre Ministre des affaires étrangères, et on les appuyait d'armements navals considérables. On niait à la France tout droit d'intervention dans les affaires du Nil. Le grand journal anglais *Le Times*, organe gallophobe par excellence, encourageait lord Salisbury dans cette voie d'intransigeance ; d'autres journaux allaient encore plus loin : l'un d'eux proposait de faire disparaître la mission Marchand en lui coupant les vivres et en la laissant périr de faim. Toute l'Angleterre était à la guerre !

Nous n'avons pas à commenter ces événements politiques, mais simplement à rappeler les faits. M. Delcassé, ministre des affaires étrangères, faisant valoir que le rapport de Marchand sur l'occupation de Fachoda envoyé par le Congo et par l'Abyssinie ne lui était pas parvenu, obtint qu'un officier de la mission serait autorisé à venir de Fachoda par le Nil et l'Egypte pour lui en apporter une copie. Le capitaine Baratier fut désigné pour cette mission. Le 24 octobre, il arrivait à Paris, le cœur plein d'espoir ; on apprit bientôt que Marchand lui-même, voulant compléter ses explications, avait quitté Fachoda pour venir au Caire, afin de se mettre en relations avec le Gouvernement et de demander qu'on le soutint...

Le 4 novembre, une courte note, communiquée à la presse, annonçait que le Conseil des Ministres avait « résolu de ne pas maintenir à Fachoda la mission Marchand » et le 14 décembre, la mission abandonnant Fachoda revint par la voie de l'Abyssinie.

Il est inutile de récriminer et de protester contre l'échec de cette grande entreprise fertile, malgré tout, en conséquences économiques, puisqu'elle a ouvert à notre influence de grandes contrées inexplorées et qu'elle contribuera, espérons-le, à nous créer les débouchés que notre expansion réclame.

Nous devons, aujourd'hui, saluer le grand exemple moral que nous ont donné le commandant Marchand et ses compagnons, et dans les hommages qu'on leur adresse une pensée doit dominer, c'est qu'on peut attendre beaucoup d'une race qui produit des hommes ayant fourni les qualités d'endurance et d'initiative qui ont été celles des membres de la mission Congo-Nil.

GEORGES BOURGAREL.

Canal Maritime de Suez

Les actionnaires de la Compagnie Universelle du Canal Maritime de Suez sont convoqués en assemblée générale annuelle pour le 6 juin.

Nous avons sous les yeux le rapport qui sera présenté au nom du Conseil d'administration par le prince Auguste d'Arenberg, président, et d'après lequel nous constatons qu'en 1898, les recettes de la Société ont dépassé celle de tous les exercices précédents.

L'exploitation de la Compagnie avait été peu favorable en 1897. Cependant, lors de l'assemblée générale du 7 juin 1898, le président avait laissé entendre que l'ouverture au commerce européen de nouveaux ports chinois et la construction, en Chine, de nouvelles voies

ferrées, ne pouvaient avoir qu'une influence heureuse sur le trafic du canal, et déjà, à cette même date, les recettes accusaient, sur l'exercice précédent, un excédent appréciable. Cette amélioration s'étant accentuée jusqu'en fin d'exercice, on en arrive à la constatation qui ressort du tableau ci-dessous, qui comprend les résultats de l'année écoulée comparés à ceux de l'année précédente :

	Exercice 1897	Exercice 1898
	En francs)	
Recette totale.....	75.607.029 40	87.906.254 99
Moins :		
Dépenses de toute nature, y compris l'intérêt et l'amortissement du capital social, l'intérêt et l'amortissement des titres de coupons consolidés, etc.....	36.291.498 68	39.116.436 60
D'où excédent des recettes sur les dépenses.....	39.315.530 72	48.789.818 39
Dont il y a lieu de déduire l'acompte distribué les 1 ^{er} janvier 1898 et 1899....	15.492.957 74	15.492.957 74
Solde à répartir.....	23.822.572 98	33.296.860 65

L'année dernière, au susdit solde de 23 822.572 fr. 98 et pour parfaire le dividende, il avait été ajouté un montant de 890.176 fr. 42 appliqué en fin d'exercice 1896 à une réserve spéciale, et une somme de 708.095 fr. 67 prélevée sur la portion disponible de la réserve statutaire qui, au-dessus du chiffre de 5 millions de francs, peut être employée, en totalité ou en partie, conformément à l'article 62 des statuts et avec l'autorisation de l'assemblée générale, à augmenter la masse distribuable des bénéfices à répartir. On avait ainsi obtenu un total de 25.420.845 fr. 07 qui avait permis de porter à 72 fr. 622 le dividende revenant à chaque action, dividende qui, augmenté de l'intérêt statutaire de 25 fr., représentait un revenu brut de 97 fr. 622 par action, soit un revenu net de 90 fr., inférieur de 2 fr. 50 au dividende de 1896.

Pour l'exercice 1898, et en raison des résultats obtenus, la situation se trouve modifiée. Sur l'excédent de recettes sur les dépenses qui atteint, comme on l'a vu plus haut, 48.789.818 fr. 39, il a été prélevé 3 0/0, pour la réserve statutaire, soit 1.463.694 fr. 55. De plus, on a rétabli au crédit de cette même réserve, la somme de 708.095 fr. 67 qu'elle avait fournie en 1897 et qui avait été affectée au dividende. On se trouve donc en présence d'un prélèvement total de 2.171.790 fr. 22 qui ramène le solde à répartir de 33.296.860 fr. 65 à 31 millions 125.070 fr. 43. Cette dernière somme a servi à fixer le dividende à 82 fr. 747, somme qui, augmentée de l'intérêt de 25 fr., représente, pour 1898, un revenu brut de 107 fr. 747 et un revenu net de 100 fr., en augmentation de 10 fr. sur l'exercice précédent. En même temps, la réserve statutaire qui n'atteignait plus que 7.679.837 francs 91 au 31 décembre 1897, se trouve relevée à 9.851.628 fr. 43, par suite des prélèvements dont il a été parlé plus haut.

Le développement du trafic qui avait subi un recul assez sensible en 1897 s'est donc, au cours de l'année dernière, affirmé de nouveau, ainsi qu'on peut s'en rendre compte par le rapprochement des produits de cet exercice avec ceux des deux exercices précédents :

Transit et Navigation			
	1896	1897	1898
Navires.....	3.409	2.986	3.503
Jaugeage en tonneaux..	8.566.233	7.899.374	9.238.613
Recette provenant du droit spécial de navigation, en francs.....	76.487.717	70.918.410	82.657.421
Passagers.....	308.243	191.215	219.554
Recette des passagers, en francs.....	3.082.432	1.912.150	2.195.545
Recettes accessoires, en francs.....	387.369	383.660	476.688
Recette totale du transit, en francs.....	79.957.518	73.214.220	85.329.654

Le rapport fait observer que certains faits se sont produits pendant l'exercice écoulé qui sont de nature, quelques-uns au moins, à produire des accroissements de trafic dans les exercices futurs.

Les expéditions de blés indiens en Angleterre qui, par suite de la peste et de la famine dans l'Inde, avaient subi de fortes diminutions en 1896 et en 1897 — elles ne s'élevaient, pour cette dernière année, qu'à 29.000 tonnes — sont remontées à 484.000 tonnes en 1898. D'un autre côté, les blés de Birmanie dirigés sur la Grande-Bretagne ont atteint 185.000 tonnes, en augmentation de 41.000 tonnes d'une année à l'autre, et les envois de houille anglaise dans l'Inde ont passé de 598.000 tonnes à 666.000 tonnes. Bref, l'amélioration de la situation économique de l'Inde a eu pour conséquence de porter le mouvement maritime entre ce pays et l'Europe et l'Amérique, de 3.688.000 tonneaux à 4.686.000 tonneaux, soit une augmentation, pour 1898, de 998.000 tonneaux. Ajoutons que la navigation en provenance ou à destination de l'Extrême-Orient a augmenté de 160.000 tonneaux; que le nombre des bâtiments de guerre ou affrétés ayant transité pendant l'année se chiffre par 161 jaugeant net 310 600 tonneaux, contre 114 navires et 216.000 tonneaux en 1897; enfin, que le mouvement maritime entre les Etats-Unis et les pays d'Orient présente déjà une certaine importance, puisqu'il a passé de 194.000 tonneaux en 1896 à 316.000 tonneaux en 1898, soit plus de 3 0/0 du transit total.

Il est intéressant, ici, de relever la décomposition, par pavillons, des navires qui ont transité l'année dernière; nous rapprochons cette décomposition de celle des trois années précédentes :

Pavillons	1895	1896	1897	1898
Allemand.....	314	322	325	356
Américain.....	5	»	3	4
Anglais.....	2.318	2.162	1.905	2.295
Argentin.....	»	»	»	1
Austro-Hongrois....	72	71	78	85
Belge.....	»	1	»	»
Chinois.....	2	»	3	4
Danois.....	1	»	2	8
Egyptien.....	2	2	3	10
Espagnol.....	33	62	48	49
Français.....	218	218	202	221
Hellénique.....	»	»	»	2
Italien.....	78	290	71	74
Japonais.....	2	10	36	46
Mexicain.....	»	»	1	»
Néerlandais.....	192	200	206	193
Norvégien.....	57	39	48	47
Ottoman.....	36	37	7	54
Portugais.....	3	7	1	3
Roumain.....	»	»	»	1
Russe.....	39	47	44	48
Sarawak.....	»	1	»	»
Siamois.....	»	»	2	»
Suédois.....	2	»	1	2
	3.434	3.409	2.986	3.503

A l'assemblée générale du 6 juin, l'honorable Président de la Compagnie tiendra certainement, comme d'ordinaire, à fournir des explications verbales complémentaires aux actionnaires. En attendant, signalons que, depuis le 1^{er} janvier dernier jusqu'au 31 mai, les recettes du canal accusent, sur la période correspondante de 1898, une augmentation de 3.860.000 fr., et que la Compagnie s'applique constamment à réduire ses dépenses d'exploitation proprement dites, à ce point, qu'en 1898, et malgré une forte augmentation dans le service, lesdites dépenses ne se sont élevées qu'à 24.464.267 fr. 94, contre 24.490.921 fr. 68 en 1897. Ces résultats sont de nature à confirmer toute confiance dans l'avenir de cette magnifique entreprise et dans les espérances que l'on conçoit au sujet de nouvelles plus-values.

A. LECHENET.

Omnium Lyonnais de Chemins de fer et Tramways

Dans notre *Revue Hebdomadaire du Marché financier de Paris* du 26 mai, nous avons signalé les actions de la Société l'Omnium Lyonnais des Chemins de fer et Tramways. Ces titres ne sont pas tout à fait des nouveaux venus sur la place de Paris. Ils figurent, en effet, à la Cote officielle de notre Bourse, depuis le 10 janvier dernier, mais c'est surtout dans ces derniers temps que l'attention s'est portée sur eux d'une manière toute particulière.

Formé à Lyon, le 31 décembre 1895, et définitivement constitué le 17 janvier 1896, l'Omnium Lyonnais des Chemins de fer et Tramways a pour objet toutes opérations industrielles, commerciales, immobilières et financières en France et à l'étranger, et plus spécialement celles qui se rattachent à l'industrie des chemins de fer et tramways.

Son capital avait d'abord été fixé, à l'origine, à 750.000 francs; mais le développement de ses opérations l'a amené à le porter, dans l'année même de sa constitution, à 1.500.000 fr., puis à 4 millions de francs en 1897, alors que le groupe de nos principaux Etablissements de crédit, *Banque de Paris et des Pays-Bas, Banque Internationale de Paris, Crédit Lyonnais, Société Générale et Crédit Industriel et Commercial*, prit, dans ses affaires, un intérêt important. Enfin, en 1898, le susdit capital fut élevé à 10 millions, représentés par 100.000 actions de 100 fr., et c'est à cette époque que la Société a réuni à ses affaires celles de la *Compagnie Nouvelle d'Electricité*.

La Société a entrepris la construction et l'exploitation de nombreuses lignes de tramways : à Armentières, Bourges, Cannes, Cette, Fontainebleau, Pau, Poitiers, Saint-Quentin, Troyes, etc. Déjà, plusieurs réseaux — auxquels on s'occupe de donner une plus grande extension — sont en exploitation : Bourges, Cannes, Fontainebleau et Saint-Quentin. Quant à ceux d'Armentières, de Cette, de Poitiers et de Troyes, on en active l'achèvement. D'autre part, l'Omnium Lyonnais s'est chargé, pour le compte de la *Compagnie des Tramways de Roubaix*, de la construction de son réseau et, pour le compte de la *Compagnie des Omnibus de Paris*, de l'établissement d'une usine qu'elle exploitera elle-même, et qui produira et fournira la force électrique nécessaire aux voitures de la *Compagnie des Omnibus* qui font le service entre le Louvre et Vincennes. En dehors de ce qui précède, l'Omnium Lyonnais a pris des participations dans diverses entreprises; il a installé, à Arudy, près de Pau, une usine de carbure de calcium; il a acquis des forces hydrauliques considérables dont il saura tirer profit, etc.

La Société a son siège à Lyon, mais elle a établi un bureau à Paris. Sur les bénéfices nets qu'elle réalise, un prélèvement de 5 0/0 doit être tout d'abord effectué pour être porté à la réserve légale, jusqu'à ce que celle-ci atteigne le quart du capital social. Il est ensuite réservé la somme nécessaire pour attribuer aux actions, avant toute autre répartition, un intérêt de 6 0/0 l'an. Sur le solde, 15 0/0 reviennent, au Conseil d'administration, et le surplus est distribué aux actionnaires dans la proportion de 75 0/0, et aux parts de fondateurs dans la proportion de 25 0/0. Il est bon d'ajouter que, d'après les statuts, les actionnaires, réunis en assemblée générale, ont le droit de voter tous prélèvements destinés à la création d'un compte d'amortissement du capital-actions et d'une réserve facultative.

En somme, l'Omnium Lyonnais a devant lui un vaste champ d'opérations qu'il exploite prudemment et progressivement. Il a de nouvelles et intéressantes affaires en préparation qui laissent entrevoir pour lui un avenir des plus favorables. Il était donc intéressant de donner sur lui quelques renseignements, surtout au moment où la faveur des capitalistes se porte spécialement sur les valeurs des Sociétés qui s'occupent d'électricité, de traction ou de transport.

Ajoutons que le service des coupons de cette Société

est fait à la *Banque de Paris et des Pays-Bas*, au *Crédit Lyonnais*, à la *Société Générale*, à la *Banque Internationale de Paris* et au *Crédit Industriel et Commercial*.

J. M.

RENTE FONCIÈRE

L'assemblée générale des actionnaires de la *Rente Foncière* a eu lieu le 29 mai.

Du rapport qui a été soumis aux intéressés, il ressort que la situation de la Société continue à s'améliorer grandement, ainsi que l'atteste le compte de profits et pertes pour l'année 1898, et que nous rapprochons de celui de l'exercice 1897 :

	Exercices	
	1897	1898
(En francs)		
Revenu foncier brut	4.839.560 30	4.895.641 40
Moins :		
Charges d'exploitation	758.188 76	731.205 67
Revenus nets	4.081.371 54	4.164.435 73

Les chiffres qui précèdent accusent une augmentation de 56.081 fr. 10 dans le revenu foncier brut, et une réduction de 26.983 fr. 09 dans les charges. Il s'ensuit que le revenu net de 1898 est en augmentation de 83.064 fr. 19 sur celui de 1897. En ajoutant au solde net de 4.164.435 fr. 73 : 1° le report de l'exercice précédent, 194.874 fr. 10; 2° les intérêts et dividendes, 65.262 fr. 16; et 3° les produits divers, 10.640 fr. 82, on arrive à un total de 4.435.212 fr. 81, dont il faut déduire, pour frais généraux, annuité des emprunts au *Crédit Foncier de France*, prélèvement pour insuffisance du revenu Marbeuf, etc., une somme de 3 544.474 fr. 68, ce qui laisse un solde disponible de 890.738 fr. 13.

Ce solde a été réparti de la manière suivante :

	Francs
Réserve légale, 5 0/0 sur 695.864 fr. 03 représentant le solde disponible, déduction faite du report de l'exercice précédent	34.793 20
Répartition d'un dividende de 16 fr. 50 aux 40.000 actions de la Société	660.000 »
A porter à un fonds de provision destiné à faire face, jusqu'à due concurrence, aux travaux exceptionnels ou de gros entretien à exécuter dans les immeubles de la Société	150.000 »
Solde à reporter à nouveau	45.944 93
Somme égale	890.738 13

L'augmentation du dividende, d'un exercice à l'autre, est peu importante, puisqu'il avait été distribué aux actionnaires, pour l'exercice 1897, un montant de 15 francs. Toutefois, il faut remarquer qu'il aurait pu être réparti davantage cette année, si le Conseil d'administration n'avait pas cru devoir réserver une somme de 150.000 francs, qui permettra d'assurer, autant que possible, la stabilité des dividendes, en les mettant à l'abri des à-coups qui pourraient se produire par suite des travaux à effectuer dans les immeubles afin de les mettre continuellement en état de répondre aux exigences croissantes de la location. Cette mesure de prévoyance est certainement à approuver, puisqu'en 1898, les travaux dont il vient d'être parlé ont réduit les bénéfices de l'exercice de 75.181 fr. 87, ce montant ayant été amorti sur les profits réalisés. Grâce à elle donc, les dépenses exceptionnelles avec lesquelles on pourra avoir à compter désormais seront imputées au compte de provision établi, et laisseront aux exercices à venir la disponibilité de leur revenu normal.

Plusieurs constatations favorables sont à faire dans les comptes de la Société. Les loyers en retard, qui étaient de 95.429 fr. 05 en 1896, et de 52.372 fr. 85 en 1897, ne s'élèvent plus qu'à 30.236 fr. 80. Les créances douteuses, pour lesquelles une provision figure au passif du bilan, ont été ramenées de 48.147 fr. 39 à 35.952 fr. 59. L'année précédente, ce compte avait été déjà réduit de 19.513 fr. 19. Enfin, la somme que la *Rente Foncière* a

payée en 1898 pour couvrir l'insuffisance du revenu du domaine de Marbeuf (*Société Générale Immobilière*), n'a atteint que 210.325 fr. 96. Elle avait été de 264.925 francs 83 en 1897, et de 369.459 fr. 69 en 1896. A noter que cette dernière amélioration est la conséquence d'une diminution dans les charges d'exploitation du domaine dont le revenu brut, à 1.685.405 fr. 60 n'accuse, sur 1897, qu'une plus-value de 9.133 fr. 45.

En résumé, l'amélioration des soldes créditeurs inaugurée en 1896, a continué en 1898 sa marche progressive par le fait de l'exploitation normale des immeubles, et sans que cet exercice ait profité d'aucun bénéfice exceptionnel. Ces soldes, pour les quatre derniers exercices, s'établissent ainsi : En 1895, 13.489 fr. 11; en 1896, 576.047 fr. 30; en 1897, 828.938 fr. 02; en 1898, 890.738 fr. 13. Nous sommes heureux d'avoir à constater ce résultat et, comme nous l'avons dit anciennement, alors qu'on voulait escompter trop tôt la situation nouvelle de la *Rente Foncière*, il fallait voir le nouveau Conseil d'administration à l'œuvre. Aujourd'hui, il convient de lui savoir gré de ses efforts, de sa persévérance, de son administration prudente, et des résultats auxquels il est parvenu.

Dans le rapport, il est parlé de l'opération réalisée depuis la clôture de l'exercice 1898, à laquelle nous avons fait allusion en temps, dans notre *Revue Hebdomadaire du Marché Financier de Paris*, mais que nous allons rappeler brièvement.

On sait que la *Rente Foncière* avait rétrocédé antérieurement, à une Société, pour 10.000 actions de 100 fr. de cette Société, son fonds de commerce de la Blanchisserie de Courcelles et son stock de linge, lesquels, à la suite de diverses opérations, avaient été ramenés, dans son bilan, au chiffre de 649.001 fr. 87. Elle avait donc, de ce chef, déjà réalisé, précédemment, un bénéfice de 350.998 fr. 13. Or, ces 10.000 actions ayant été vendues dernièrement au prix de 122 fr. 50 l'une, il s'ensuit que cette opération laissera, pour l'exercice en cours, un bénéfice de 225.000 fr., ce qui représente plus de 5 fr. 50 par action.

L'assemblée générale des actionnaires du 29 mai a approuvé toutes les résolutions qui lui étaient proposées et voté la fixation du dividende à 16 fr. 50 par action. Ce dividende sera mis en paiement à partir du 8 courant, contre remise du coupon n° 24.

P. B.

LA QUESTION DU GAZ A PARIS

La 1^{re} Commission du Conseil municipal vient d'accepter les conclusions d'un rapport de M. Sauton relatif à l'expiration du monopole de la Compagnie du Gaz.

Voici le texte de ces conclusions, sur lesquelles le Conseil aura à se prononcer au cours de sa prochaine session :

Le Conseil invite le Préfet de la Seine :

1° A négocier avec la Compagnie Parisienne du Gaz en vue de régler les conditions suivant lesquelles se fera la transmission, à la Ville de Paris, de l'actif existant au 31 décembre 1905, étant entendu que les canalisations sous les voies publiques seront livrées gratuitement à la Ville de Paris ;

2° A présenter au Conseil municipal un cahier des charges en vue de l'exploitation, à partir du 1^{er} janvier 1906, par une Société fermière, du service public de l'éclairage et du chauffage par le gaz ;

Ce cahier des charges devra prévoir l'éventualité de la fusion des divers services publics d'éclairage, tant par le gaz que par l'électricité ;

3° A obtenir l'adhésion de la Compagnie du Gaz à un abaissement du prix du gaz de 10 centimes, la diminution de recette devant être balancée par la conversion des obligations 4 0/0 en obligations 3 0/0 amortissables à partir de 1906, et, pour le surplus, au moyen de l'émission d'obligations du même type, jusqu'à concurrence de la somme nécessaire ;

4° A négocier avec les municipalités des 59 communes de la banlieue desservies par la Compagnie Parisienne du Gaz qui désireraient continuer à être desservies, à partir du 1^{er} janvier 1906, par la Compagnie fermière exploitant les usines de la ville de Paris, en vue de faire profiter les consommateurs

actuels d'une réduction de 10 centimes sur le prix de vente du gaz.

Vendredi dernier, un meeting, provoqué par les groupes syndicaux qui avaient déjà pris l'initiative d'un vaste pétitionnement adressé au Conseil municipal, a été tenu au Cirque d'Hiver. Il était présidé par M. Expert-Besançon, président du Comité central des Chambres syndicales, assisté de MM. Fauré-Lepage, président de l'Alliance syndicale du commerce et de l'industrie ; Legrand, président de l'Association générale du commerce et de l'industrie des tissus et des matières textiles ; Marguery, président du Comité de l'Alimentation parisienne ; F. Bertrand, président du Groupe de l'industrie et du bâtiment ; Hartmann, président de l'Union des Syndicats de l'alimentation en gros. Enfin, le meeting était sous le haut patronage de la Chambre de Commerce de Paris, représentée à la réunion par M. Fumouze, vice-président de la Chambre de Commerce.

Les groupes qui avaient adhéré au meeting représentaient 200 Chambres syndicales patronales, appartenant à tous les corps de métiers et comprenant plus de 40.000 membres. Il est donc permis de dire que le commerce et l'industrie parisiens ont été unanimes à formuler la même revendication, tendant à l'abaissement immédiat du prix de l'éclairage.

Après une conférence de M. Beauregard, qui a très clairement exposé l'état de la question, l'assemblée a voté à l'unanimité la résolution suivante :

Les Chambres syndicales parisiennes, réunies en un meeting au Cirque d'Hiver, le vendredi 26 mai 1899, pour la défense de leurs intérêts professionnels, conformément à la loi du 21 mars 1884, renouvellent les vœux émis en leur nom par les groupes dont elles font partie au sujet de l'abaissement immédiat des prix de l'éclairage et du chauffage par le gaz et l'électricité : à 20 cent. le mètre cube pour l'éclairage, 15 cent. le mètre cube pour la force motrice et les emplois industriels pour le gaz ; et à 0 fr. 75 l'hectowat-heure pour l'éclairage électrique.

Pour permettre ultérieurement un nouvel abaissement des prix, elles déclarent se rallier à toute convention qui assurerait à la Ville de Paris la faculté de racheter à n'importe quelle époque les exploitations concédées, adressent des remerciements au Conseil Municipal et à l'Administration préfectorale pour les études qu'ils ont entreprises sur les pétitions des groupes syndicaux et insistent particulièrement auprès d'eux pour qu'ils réalisent, dès le 1^{er} janvier 1900, les décisions de la première Commission.

Donnent mandat au bureau de la réunion de transmettre au Conseil Municipal la présente résolution.

Nous reviendrons sur cette question, qui intéresse à un si haut point la population parisienne.

J. M.

LE BUDGET DE 1899

Le *Journal Officiel* a promulgué, dans son numéro du 31 mai 1899, la loi portant fixation du budget général des dépenses et des recettes de l'exercice 1899. Ce budget se résume dans les deux chiffres suivants :

Recettes totales.....	Fr. 3.477.761.840
Dépenses totales	3.477.575.535
Excédent de recettes..	186.305

Voici le détail des dépenses et des recettes de l'exercice :

DÉPENSES (France)	
<i>Finances :</i>	<i>Dettes consolidées</i>
Rentes 3 1/2 0/0.....	237.638.396
Rentes 3 0/0.....	456.040.954
Dettes remboursables à terme ou par annuités..	317.796.554
Dettes viagères.....	238.421.011
Total de la Dette publique....	1.249.896.915
Pouvoirs publics.....	13.302.560
Service général.....	20.034.610
<i>A reporter.....</i>	<i>1.283.234.085</i>

Report.....	1.283.234.085	
Frais de régie, de perception et d'exploitation des impôts et revenus publics.....	204.065.298	
Remboursements et restitutions, non-valeurs et primes.....	32.349.000	
Total général du Ministère des finances.....	1.519.648.383	
Justice.....	35.112.983	
Affaires étrangères.....	16.136.800	
Intérieur :		
Service de l'Intérieur.....	78.057.327	121.081.880
Service des Cultes.....	43.024.553	
Guerre :		
Service ordinaire.....	624.552.286	649.496.036
Service extraordinaire.....	24.943.750	
Marine.....		303.600.510
Instruction publique et Beaux-Arts :		
Service de l'Instruction publique.....	201.797.006	217.432.696
Service des Beaux-Arts.....	15.635.690	
Commerce et Industrie :		
Commerce et Industrie.....	33.442.853	218.922.977
Postes et Télégraphes.....	185.480.124	
Colonies.....		90.794.762
Agriculture :		
Service général.....	30.701.433	44.716.178
Frais de régie, perception, etc.....	13.986.583	
Remboursements et restitutions.....	28.162	
Travaux publics :		
Dépenses ordinaires.....	80.558.970	187.618.864
Dépenses extraordinaires.....	107.060.894	
Total général des dépenses pour la France.....	3.404.563.019	

DÉPENSES (Algérie)

Finances.....	8.125.698	
Justice.....	2.622.250	
Cultes.....	961.070	
Intérieur.....	23.468.563	
Instruction publique.....	6.382.774	
Beaux-Arts.....	75.000	
Commerce et Industrie.....	120.000	
Postes et Télégraphes.....	6.117.571	
Agriculture.....	3.108.590	
Travaux publics.....	22.031.000	
Total des dépenses pr l'Algérie.....	73.012.516	73.012.516

Total général des dépenses..... 3.477.575.535

RECETTES (France)

Impôts directs.....	472.181.557	
Impôts et revenus indirects.....	2.072.089.977	
Produits de monopoles et exploitations.....	691.007.100	
Produits et revenus du Domaine.....	64.219.410	
Produits divers.....	56.612.694	
Ressources exceptionnelles.....		
Recettes d'ordre.....	67.498.731	

Total général des recettes pour la France... 3.423.609.469

RECETTES (Algérie)

Impôts directs.....	11.713.841	
Impôts et revenus indirects.....	27.870.800	
Monopoles et exploitations.....	5.442.300	
Produits et revenus du Domaine.....	4.452.150	
Produits divers.....	1.239.140	
Recettes d'ordre.....	3.434.140	

Total des recettes (Algérie)... 54.152.371 54.152.371

Total général des recettes... 3.477.761.840

En comparant les chiffres ci-dessus à ceux du Budget de 1898, que publia le *Journal Officiel* du 14 avril 1898 (voir l'*Economiste Européen* du 15 avril 1898, page 462) on constate sur les dépenses totales la différence suivante :

	1898	1899
Dépenses totales.....	3.433.418.395	3.477.575.535
Augmentation de dépenses pour 1899..		44.157.140

Les dépenses de 1898 excédaient celles de 1897 de 48.050.911 fr.

Les augmentations de dépenses de l'exercice 1899 portent principalement sur les services suivants : Finances, 4.258.496 fr. ; Affaires étrangères, 777.000 fr. ;

Intérieur, 1.304.782 fr. ; Guerre, 9.508.019 fr. ; Marine, 16.643.564 fr. ; Instruction publique et Beaux-Arts, 3.073.232 fr. ; Postes et Télégraphes, 5.392.837 fr. ; Agriculture, 877.075 fr. ; Travaux publics, 4.134.370 fr.

Aux recettes, les prévisions ont été augmentées sur les chapitres suivants : Impôts et revenus indirects, 51.662.935 fr. ; Monopoles et exploitations, 11.443.900 francs. Par contre, celles des Impôts directs ont été réduites de 21.212.411 fr. et le chapitre Ressources exceptionnelles qui, pour 1898, s'élevait à 7.600.000 fr. a été supprimé dans le Budget de 1899.

P. B.

LES PORTEURS DE VALEURS ÉTRANGÈRES

Sous ce titre : *L'épargne française et la défense des porteurs français de valeurs étrangères*, la *Revue Politique et Parlementaire* vient de publier un important article, sur lequel nous appelons d'autant plus volontiers l'attention de nos lecteurs qu'il confirme tout ce que nous n'avons cessé de dire et de répéter sur cette grave question.

Nous avons tant de fois, ici même, parlé des dangers que couraient les 16 milliards de capitaux français placés à l'étranger, par suite de l'abandon dans lequel ils se trouvaient, que nous ne croyons pas nécessaire de revenir aujourd'hui sur ce point. Mais il est bon que la presse vraiment soucieuse des intérêts du pays éclaire le public sur cette question capitale. Or, la *Revue Politique et Parlementaire*, qui a emprunté divers renseignements à plusieurs ouvrages de M. Edmond Théry, notamment aux *Valeurs mobilières en France*, le fait avec une netteté et une précision tout à fait remarquables, signalant les pertes énormes subies par les capitaux français placés à l'étranger, pendant ces dernières années.

Nous ne reviendrons pas davantage sur le rôle, très bien exposé par notre confrère, de la *Corporation of Foreign bondholders*. Nous nous bornerons à constater que l'exemple donné par les Anglais avait été déjà suivi par la Belgique et que l'Allemagne se prépare à le suivre.

Plus tard, assurément, on s'étonnera qu'il ait fallu si longtemps pour qu'une institution nationale chargée de défendre les capitaux français placés à l'étranger se soit fondée en France.

Elle l'est enfin, et il ne reste plus qu'à la faire connaître et apprécier, ce que la *Revue Politique et Parlementaire* fait dans les termes suivants :

Nous arrivons enfin à la France où, il y a quelques mois, nous n'aurions pu que constater une lacune déplorable, mais où nous sommes heureux de pouvoir aujourd'hui prendre acte de la création d'une institution dont le besoin s'était fait vivement sentir.

Comme il est trop souvent d'habitude dans notre pays, ce n'est pas à l'initiative individuelle que revient l'honneur de cette création ; si cette initiative avait pu utilement, ainsi que nous l'avons déjà dit, constituer divers Comités spéciaux dont quelques-uns ont rendu des services très appréciables, elle a été insuffisante à généraliser cette action et à créer une institution permanente d'intérêt public. Il paraît que c'est aux mesures prises par M. Cochery, ministre des finances, qu'est due la réalisation d'une idée qui avait souvent été émise ; lors de la préparation de la loi du 13 avril 1898 qui a entraîné la réorganisation du Marché, il aurait imposé à la Chambre syndicale des Agents de change de Paris, comme charge de la disposition qui allait renforcer leur privilège, de constituer une Association de défense et de faire face aux frais de premier établissement.

Nous ne pouvons qu'approuver le Ministre et la Chambre syndicale d'être entrés dans cette voie d'une manière aussi pratique, mais nous devons aussi les féliciter de la sagesse avec laquelle, une fois avoir groupé les concours essentiels aux débuts de l'œuvre, ils ont voulu lui assurer une individualité absolue et l'indépendance nécessaire pour qu'elle puisse remplir sa mission avec toute l'autorité convenable.

Cette Association (*Association Nationale des Porteurs français des Valeurs étrangères*) est à peine au lendemain de sa fondation, nous ne pouvons par suite la juger sur ses œuvres ; nous nous contenterons d'en faire connaître les

grandes lignes, telles qu'elles sont accusées par une notice qui vient d'être livrée à la publicité (1).

L'Association est permanente et constituée sous la forme d'association libre, pour laquelle elle se propose, après un certain temps de fonctionnement que le Conseil d'Etat a toujours jugé indispensable, de demander la déclaration d'utilité publique.

C'est bien, en effet, une œuvre d'intérêt général que l'on a entendu constituer, car les membres de l'Association ont même abdiqué tout droit sur la réserve. Les fonds libres, au cas de dissolution, doivent être employés au profit de toute autre institution créée dans un but d'intérêt général.

Elle paraît attacher beaucoup d'importance, et en cela elle paraît avoir raison, à la constitution l'archives relatives à la constitution, au fonctionnement, à la situation financière des Sociétés commerciales étrangères dont les titres circulent sur le Marché financier ou concernant les Etats dont les emprunts sont cotés à la Bourse ou en Banque.

Au cas où une valeur étrangère négociée en France serait en souffrance et où l'Association déciderait d'intervenir dans l'intérêt des porteurs, elle préviendrait ceux de ses adhérents intéressés dans la valeur et elle convoquerait, par la voie de la presse, tous les porteurs pour désigner les membres d'un Comité spécial à cette affaire; elle se ferait représenter elle-même par un ou deux de ses membres dans chacun de ces Comités; mais une fois qu'elle aurait ainsi présidé à leur formation, elle leur laisserait l'indépendance de leur action, en se bornant à mettre ses archives à leur disposition et à leur prêter le concours de son installation, de ses bureaux et de son influence. La situation qu'elle se donnera à ce point de vue paraît donc intermédiaire entre la centralisation, un peu trop forte peut-être, qui a été souvent reprochée au *Council of foreign bondholders* et le mode de fédération que nous venons d'indiquer comme étant celui adopté par l'Association anversoise.

Nous souhaitons à cette Association de rester fidèle à son programme, qui est fort sagement conçu, de grouper autour d'elle les concours les plus compétents et d'acquiescer dans un avenir rapproché l'autorité et l'influence qui seront la juste récompense des services qu'elle aura rendus au public.

G. B.

La Conférence du Désarmement

Depuis sa constitution en Commissions et en Sections, la Conférence de La Haye a travaillé sérieusement.

Samedi dernier, la troisième Commission (arbitrage) s'est réunie à deux heures, sous la présidence de M. Bourgeois.

M. Bourgeois a exposé la question de la médiation et de l'arbitrage et a développé l'ordre des travaux que la Commission pouvait suivre. Il a établi, dès le début, le principe qu'il serait désirable de recourir aux moyens pacifiques, de préférence à la force, pour régler les différends entre nations.

Ensuite, on a repris la série des questions examinées, en commençant par celles sur lesquelles l'accord est plus facile, pour arriver enfin à celles sur lesquelles l'accord est plus difficile.

L'exposition impartiale et claire de ces questions terminée, le Président a déposé devant la Commission le projet qu'il avait reçu du délégué russe avant la séance. Ce projet, très étudié, comprend quarante articles.

Un premier délégué a donné comme suit, selon l'agence Havas, son impression sur les travaux de la Conférence :

« Il n'y a aucun doute que la deuxième Commission ne parvienne à trouver de sérieuses améliorations pour humaniser la guerre, et, d'après les premiers échanges d'opinions, nous avons aussi, maintenant, presque la quasi certitude que quelque chose sera fait dans ce sens, pour la médiation et l'arbitrage.

« Peut-être les résultats ne seront-ils pas aussi considérables que ceux que l'opinion publique attend de nous; néanmoins, nous sommes convaincus qu'ils seront considérables.

« Quant à la réduction des armements, c'est tout au

plus si la Conférence pourra faire quelques légères recommandations aux Gouvernements, mais il ne faut pas attendre sur ce point rien de bien effectif. »

Le même délégué a ajouté :

« Nous avons reçu plusieurs pétitions des Commissions arménienne, macédonienne et autres; nous ne pourrions pas en délibérer parce que les instructions de tous les délégués sont de ne pas sortir des questions contenues dans la circulaire du comte Mouravief et que la Conférence a pris la décision de se conformer strictement à ces instructions. La raison en est que nous sommes une Conférence réunie dans un but bien défini dont nous ne pouvons pas sortir, et non un Congrès, comme celui de Berlin de 1878 qui pouvait traiter toutes les questions parce qu'il était réuni pour reviser les traités qui avaient refait la carte de l'Europe.

« Cependant, la Conférence a décidé de désigner un certain nombre de membres qui formeront des Commissions spéciales chargées de recevoir toutes les suggestions, projets et pétitions qui nous sont adressés du dehors; mais cela ne changera rien à la règle inflexible que nous avons adoptée de ne pas sortir des points de la circulaire du comte Mouravief. »

Dans les premiers jours de cette semaine, les Commissions se sont de nouveau réunies.

Les deux sections de la première Commission (désarmement) se sont réunies lundi; ce sont celles de la guerre et de la marine. La discussion a été plutôt une simple conversation. Il est à prévoir que, sur cette grave question du Gouvernement, on n'arrivera à aucun résultat.

Il n'en est pas de même de la troisième Commission (arbitrage). A la section de rédaction on a discuté le projet russe dont les six premiers articles ont été adoptés, sauf de légères modifications de rédaction.

Le comte Nigra a déposé le projet italien, au sujet de la médiation et de l'arbitrage, sous forme d'amendements en six articles au projet russe. Ce projet demande que la médiation et l'arbitrage ne puissent pas arrêter la mobilisation et les préparatifs de guerre.

Les Américains ont déposé, également sous forme d'amendement, un projet prescrivant qu'en cas de différend entre deux nations, chacune d'elles choisisse une nation et que les deux nations choisies servent d'arbitre pour régler le différend sans effusion de sang.

Cet amendement est indépendant d'un projet établissant un tribunal arbitral permanent que les Américains ont l'intention de déposer dans le courant de la semaine.

En somme, autant qu'on en peut juger du dehors et par les communications faites, quoi qu'on en ait décidé, à la presse, les Commissions dans leurs réunions ont accentué l'esprit libéral de la Conférence et manifestent toutes les trois un égal désir de ne pas se séparer sans avoir fait œuvre utile. La Commission d'arbitrage a le rôle le plus facile; elle est en face d'une table rase. Si l'on en juge par les personnalités qu'elle a choisies : 1° pour la présidence; 2° pour constituer son Comité d'études, elle semble animée des dispositions les plus novatrices; non seulement elle a pour président M. Bourgeois, mais elle a placé à la tête de son Comité M. le chevalier Descamps, véritable apôtre d'une juridiction internationale. Et combien d'autres indices dans le même sens peut-on déjà relever !

L. P.

Informations Économiques et Financières

Les Agents de change en province. — Par décret en date du 8 mai, le nombre des agents de change des Bourses de Marseille et de Bordeaux est réduit à 18, et celui de la Bourse de Toulouse est ramené à 7.

Jusqu'ici le nombre des agents de change était de 19 à Marseille, de 20 à Bordeaux et de 8 à Toulouse.

Les Chambres syndicales des agents de change de ces Bourses verseront à la Caisse des dépôts et consignations, pour être tenue à la disposition des intéressés, une somme représentant la valeur des charges supprimées.

(1) Les bureaux de l'Association Nationale des Valeurs étrangères sont situés 5, rue Gaillon, Paris.

Situation hebdomadaire de la Banque de France

PARIS ET SUCCURSALES				25 mai	1er juin
ACTIF					
Encaisse de la Banque :					
				25 mai	1er juin
Or.....	1 838 099 546	1 841 643 012			
Argent...	1 214 703 765	1 217 851 993			
	3 052 803 312	3 059 505 006		3 052 803 312	3 059 505 006
Effets échus hier à recevoir ce jour.....					
				4 771	2 373 699
Portefeuille Paris { Effets Paris.....					
				242 435 905	267 221 088
Portefeuille Paris { Effets Etranger.....					
				"	"
Bons du Trésor.....					
				468 882 337	510 970 733
Portefeuilles des succursales.....					
				2 755 000	2 844 000
Avances sur lingots à Paris.....					
				8 667 900	8 646 510
Avances sur lingots dans les succursales.....					
				195 808 826	201 820 218
Avances sur titres à Paris.....					
				236 795 663	235 726 280
Avances sur titres dans les succursales.....					
				180 000 000	180 000 000
Avances à l'Etat.....					
				10 000 000	10 000 000
Rentes de la Réserve.....					
				2 980 750	2 980 750
Rentes de la Réserve (ex-banques).....					
				98 924 851	98 924 851
Rentes disponibles.....					
				100 000 000	100 000 000
Rentes immobilisées.....					
				4 000 000	4 000 000
Hôtel et mobilier de la Banque.....					
				15 221 679	15 186 536
Immeubles des succursales.....					
				4 272 452	5 198 634
Dépenses d'administration de la Banque et des succursales.....					
				8 407 444	8 407 444
Emploi de la réserve spéciale.....					
				53 568 891	39 411 662
Divers.....					
				4 625 529 188	4 753 217 403
TOTAL.....					
				4 625 529 188	4 753 217 403
PASSIF					
Capital de la Banque.....					
				182 500 000	182 500 000
Bénéfices en additions au capital.....					
				8 002 313	8 002 313
Loi du 17 mai 1834.....					
				10 000 000	10 000 000
Réserves { Ex-banques département.....					
				2 980 750	2 980 750
Réserves { Loi du 9 juin 1857.....					
				9 125 000	9 125 000
Réserve immobilière de la Banque.....					
				4 000 000	4 000 000
Réserve spéciale.....					
				8 407 444	8 407 444
Billets au porteur en circulation.....					
				3 701 304 495	3 770 437 655
Arrérages de valeurs déposées.....					
				26 030 172	18 035 574
Billets à ordre et récépissés.....					
				13 223 673	13 610 515
Compte courant du Trésor, créditeur.....					
				155 933 232	174 324 352
Comptes courants de Paris.....					
				392 834 574	375 544 280
Comptes courants dans les succursales.....					
				76 662 306	104 655 917
Dividendes à payer.....					
				1 460 529	1 354 121
Escompte et intérêts divers.....					
				12 972 763	13 676 480
Récompte du dernier semestre.....					
				2 052 562	2 052 562
Divers.....					
				24 090 372	54 530 407
TOTAL.....					
				4 625 529 188	4 753 217 403

Comparaison avec les années précédentes

	6 juin 1895	4 juin 1896	3 juin 1897	2 juin 1898	1er juin 1899
	millions	millions	millions	millions	millions
Circulation.....	3 516 8	3 615 7	3 707 3	3 717 4	3 770 4
Encaisse.....	3 299 7	3 267 3	3 218 0	3 095 6	3 059 5
Portefeuille.....	295 5	528 0	705 3	860 2	778 2
Avances aux partic.....	301 0	358 7	361 4	388 0	437 6
— à l'Etat.....	140 0	140 0	140 0	180 0	180 0
Compt. cour. Trésor.....	185 3	142 2	183 9	223 8	174 3
— partic.....	446 0	551 4	481 3	534 8	480 2
Taux d'escompte.....	2 0/0	2 0/0	2 0/0	2 0/0	3 0/0
Prime de l'or.....	pair	pair	pair	3 1/2 0/0	1/2 0/0
Bénéfices nets.....	2 115 0	3 951 5	4 304 3	4 843 5	8 457 8

Avis et Décisions de la Chambre syndicale des Agents de Change de Paris

Depuis le 29 mai, les actions et parts de fondateur de la Compagnie Industrielle de Traction pour la France et l'étranger sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant. Ces titres sont inscrits à la première partie du Bulletin de la Cote.

10.000 actions de 500 fr., entièrement libérées et au porteur, jouissance 8 mai 1899, ex-coupon 1;
4.000 parts de fondateur, coupon n° 1 attaché.
Siège social à Paris, 28, rue du Rocher.

Depuis le 30 mai, les 25.300 obligations nouvelles de 500 fr., numérotées de 66207 à 91506 de l'emprunt 5 0/0 de Minas-Geraes, sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant et à terme.

Ces titres sont inscrits à la première partie du Bulletin de la Cote, sous la même rubrique que les obligations n° 1 à 65000.

Rar suite, le nombre des obligations dudit emprunt, négociables sur notre Marché, se trouve porté de 65.000 à 90.300 (n° 1 à 91506).

Achats et Ventes de Rentes effectués pour le compte des départements

Pendant le 1^{er} trimestre de l'année 1899

Cours moyens de la Rente :	Janv.	Fév.	Mars	Cours moyen du 1 ^{er} trimestre	
				1899	1898
	Francs	Francs	Francs	Francs	Francs
3 0/0 perpétuelle....	101 82	102 84	102 53	102 39	103 45
3 0/0 amortissable..	100 37	100 12	100 22	100 90	102 17
3 1/2 0/0	104 25	103 80	103 48	103 84	105 97
Totaux des achats				899 631	741 547
Capitaux correspondant aux achats (milliers de francs).				28 983	21 251
Ventes en Rentes :				24 832	34 832
3 0/0 perpétuelle....	207 002	99 611	137 158	443 771	512 740
3 0/0 amortissable..	16 335	10 110	11 830	38 325	48 470
3 1/2 0/0	99 373	136 314	182 845	418 532	367 634
Totaux des Ventes				322 710	246 035
Capitaux correspondant aux ventes (milliers de francs)				331 683	900 628
				10 520	8 357
				10 389	29 266
				30 547	

Mouvements des Caisses d'Épargne. — Opérations concernant les Caisses d'épargne ordinaires, du 21 au 31 mai 1899 :

Dépôts de fonds	Fr. 5 306 085 76
Retraits de fonds	5 355 587 69

Excédent de retraits..... 49 551 93

Excédent de retraits du 1^{er} janvier au 31 mai 1899, 16 millions 502 024 fr. 96.

Capitaux employés en achats de rentes du 21 au 31 mai 1899 :

1° Pour le compte des déposants des Caisses d'épargne ordinaires : 575 752 fr. 96;
2° Pour placement des arrérages et des capitaux encaissés sur les valeurs composant le portefeuille provenant des Caisses d'épargne ordinaires : néant.
Le montant des capitaux employés en achats de rentes, pendant le mois de mai 1899, s'est élevé à 6 697 048 fr. 47, se répartissant comme suit :

Caisse Nationale d'épargne.....	5 234 378 24
Caisse nationale des retraites pour la vieillesse.....	1 437 693 06
Caisse d'assurances en cas d'accidents	24 977 17
Total égal.....	6 697 048 47

Compagnie Française des Télégraphes de Paris à New-York. — Contrairement à ce qui a été dit par quelques-uns de nos confrères, cette Compagnie n'a pas perdu le procès en appel que lui intentent actuellement les Compagnies anglaises, pour la bonne raison que la Cour de Rome, devant laquelle l'affaire avait été renvoyée par la Cour de Cassation, n'a pas encore statué quant au fond et ne statuera qu'après que les experts nommés par elle auront établi les comptes et examiné si la demande en reprise des 6.400.000 fr. réclamés par les Compagnies anglaises est fondée, ou si, au contraire, il y a lieu de la rejeter purement et simplement, comme cela a eu lieu déjà en 1894.

Cette expertise durera environ six mois et au cas où la Compagnie des Télégraphes de Paris à New-York n'obtiendrait pas satisfaction, elle aurait encore le droit de se pourvoir en cassation pour y être jugée, toutes Chambres réunies.

Nous rappellerons, comme mémoire, que par suite de la cession de ses lignes à la Société des Câbles télégraphiques, la Compagnie a reçu 56.000 actions libérées de 250 fr. qui lui constituent un actif de 14 millions.

Oural-Volga (Avis de répartition). — Les souscriptions de 1 à 50 obligations seront servies intégralement, et, au delà, il sera fait une réduction de 30,0/0.

Le versement de répartition de 100 fr. devra être effectué du 1^{er} au 7 juin. Les souscripteurs qui désireraient libérer entièrement leurs obligations auront à verser 430 fr. 75 par titre.

Société Générale des Cirages Français. — L'assemblée générale ordinaire des actionnaires a eu lieu le 25 mai.

Après avoir entendu la lecture des rapports du Conseil d'administration et des commissaires elle a approuvé, tels qu'ils lui étaient présentés, les comptes de l'exercice 1898 et fixé le dividende y afférent à 27 fr. 50 par action, comme pour l'exercice précédent.

Un acompte de 12 fr. 50 ayant été payé le 5 janvier dernier, le solde de 15 fr. sera mis en paiement à partir du 5 juillet prochain.

Les commissaires des comptes, MM. Baral et Guasco, ont vu renouveler leurs pouvoirs pour l'exercice en cours.

Compagnie du Boléo. — L'assemblée générale ordinaire de la Compagnie du Boléo a eu lieu le 29 mai.

Les comptes de l'exercice 1898 ont été approuvés.

Le bénéfice net s'est élevé à 3.441.292 fr. 60, après prélèvement de 1.301.702 fr. 41 d'amortissement.

Le chiffre des bénéfices de 1897 s'était élevé à 2.862.930 francs 66.

Le dividende a été fixé à 107 fr. 195 par action et 52 fr. 36 par centième de part de fondateur, soit 12 fr. 195 et 9 fr. 50 respectivement de plus que l'année dernière.

M. Cumenge a été réélu administrateur pour six ans.

MM. Ludovic de Sincay et Michel Berger ont été nommés commissaires-vérificateurs des comptes de 1899.

Mines de Malfidano. — L'assemblée générale des actionnaires a eu lieu le 27 mai.

Après avoir entendu la lecture des rapports du Conseil d'administration et des commissaires, elle a approuvé, tels qu'ils étaient présentés, les comptes de l'exercice 1898-1899 et fixé le dividende y afférent à 50 fr. par action de capital et à 37 fr. 50 par action de jouissance, contre 40 fr. et 27 fr. 50 pour l'exercice précédent.

Un acompte de 12 fr. 50 ayant été payé en novembre 1898, le solde est payable comme suit, à partir du 1^{er} juin, au siège du *Crédit Industriel et Commercial* et dans ses succursales :

Par action de capital nominative, 36 fr.;

Par action de capital au porteur, sur remise du coupon n° 10, 34 fr. 90;

Par action de jouissance nominative, 36 fr.;

Par action de jouissance au porteur, sur remise du coupon n° 51, 34 fr. 50.

Ces chiffres sont établis déduction faite des impôts.

M. Albert Crozes, administrateur sortant, a été réélu.

Les pouvoirs des commissaires des comptes, MM. Ch. Marindaz et O. Gallice ont été renouvelés pour l'exercice en cours.

Crédit Foncier et Agricole d'Algérie. — L'assemblée générale des actionnaires a eu lieu le 29 mai.

Après la lecture des rapports du Conseil et du Commissaire des comptes, la réunion a voté :

1^{re} Approbation des comptes de l'exercice 1898, tels qu'ils résultent des rapports lus à l'assemblée;

2^e La répartition des bénéfices, soit 1.321.444 francs, de la manière suivante :

	Francs
5 0/0 à la réserve obligatoire.....	52.667
5 0/0 aux actions sur le capital versé.....	750.000
A la réserve pour le domaine.....	100.000
A la réserve extraordinaire.....	100.000
Au fonds de prévoyance.....	100.000
A reporter à l'exercice suivant.....	218.777

Total..... 1.321.444

Chaque action ayant droit à un dividende de 12 fr. 50 moins l'impôt, et un acompte de 5 francs ayant été payé en janvier, le solde, soit 7 francs, sera payé le 1^{er} juillet, impôt déduit;

3^e L'assemblée a réélu pour cinq ans M. de Neufville, par mains levées, ainsi que M. Ramet;

4^e Elle a réélu pour trois ans M. P. Meliodon;

5^e Elle a enfin continué, pour l'exercice en cours, les fonctions de commissaire des comptes à M. J. Warot.

Crédit Foncier Franco-Canadien. — Les actionnaires de la Société de Crédit Foncier Franco-Canadien, réunis le 26 mai en assemblée annuelle, ont approuvé, à l'unanimité, les résolutions dont voici le texte :

I. — L'assemblée générale approuve dans toutes leurs parties le rapport et les comptes de l'exercice 1898, et autorise le Conseil à prélever sur les bénéfices : une somme de 4.612 dollars 29 pour être portée au fonds de réserve; elle fixe à 8 fr. par action le montant du dividende, dont le paiement aura lieu à partir du 1^{er} juin prochain, sous déduction des impôts prévus par les lois de finances, et à 2 fr. 98 par part,

la somme à répartir à chaque part de fondateur, payable également à partir du 1^{er} juin, sous déduction des impôts.

II. — L'assemblée générale confirme, comme administrateur, M. Henri-J. Barbeau, déjà nommé à titre temporaire par le Conseil.

III. — L'assemblée générale réélit administrateurs, pour une période de trois années : MM. de Molinari, Wurtelle, Denfert-Rochereau.

IV. — L'assemblée générale réélit, pour une période de trois années : M. Brisset, commissaire-censeur.

REVUE HEBDOMADAIRE du Marché Financier de Paris

Le Marché de Paris, qui restait ferme en dernière heure il y a huit jours, s'est montré irrégulier pendant les premiers jours de la semaine, en raison des allègements auxquels on a procédé, allègements qui ont pesé sur l'ensemble de la cote. Néanmoins, la place s'est montrée très résistante. Les règlements de fin mai se sont opérés facilement et, en dépit de quelques nouvelles dépréciations sur des valeurs spéciales, les dispositions générales restent bonnes.

★ ★ Nos *Rentes Françaises* ont été plus lourdes. Toutefois elle ne clôturent pas à leurs plus bas cours.

Le 3 0/0 *Perpétuel*, qui restait il y a huit jours à 102 fr. 42 1/2 à terme, fin mai, finit, fin juin, à 102 fr. 22 1/2. Le report de ce fonds a d'abord été traité à 40 centimes; il est descendu ensuite à 25 centimes. Au comptant, on cote 102 fr. 10, contre 102 fr. 40. La *Rente 3 1/2 0/0*, que nous laissions à 102 87 1/2, en liquidation, se retrouve, fin juin, à 102 fr. 90, avec 32 et 42 centimes de report. Au comptant, elle s'inscrit à 102 fr. 65, contre 102 fr. 80 il y a huit jours. *Rente 3 0/0 amortissable*, 100 fr. 40 au comptant, contre 100 fr. 60 fin juin, elle cote 100 fr. 55, avec 39 et 32 centimes de report.

Les *Obligations Tunisiennes 3 0/0 1892*, qui finissaient à 497 fr., sont à 495 fr. 50; *Emprunt 2 1/2 0/0 du Protectorat de l'Annam et du Tonkin*, 84 fr., contre 85 fr.; *Emprunt 2 1/2 0/0 de Madagascar*, 84 fr. 25.

Les *Obligations de l'Emprunt 2 1/2 0/0 de l'Indo-Chine* clôturent à 465 fr. 75 au comptant, et à 466 fr. à terme.

★ ★ Les *Obligations de la Ville de Paris* ont toujours un bon courant d'affaires.

L'*Obligation 4 0/0 1865*, qui restait à 555 francs, s'échange à 553 fr.; *Obligations 3 0/0 1869*, 424 fr., contre 419 fr.; *Obligations 3 0/0 1871*, 410 fr. 50; *Obligations 4 0/0 1875*, 556 fr. 50, contre 557 fr.; *Obligations 4 0/0 1876*, 555 fr. 25.

Les *Obligations 2 1/2 0/0 1892, libérées* se retrouvent à 399 fr.; *Obligations 2 0/0 1898*, 440 fr. *Obligations 1894-1896*, recherchées sur le marché à 394 fr. les unités, et à 99 fr. les quarts.

★ ★ Les actions de la *Banque de France* sont à 4.025 fr., en avance de 20 fr.

Les bénéfices nets des escomptes et intérêts divers de notre grand Etablissement de crédit s'élèvent, pour les vingt-trois premières semaines de l'exercice en cours, à 8.457.846 fr., contre 4.844.487 fr. en 1898, 4.301.372 fr. en 1897, 3.951.581 fr. en 1896, 2.213.410 fr. en 1895 et 5.404.140 fr. en 1894.

★ ★ Le *Crédit Foncier de France* s'inscrit à 745 fr., contre 736 francs la semaine dernière. Pendant le mois d'avril, les prêts hypothécaires ont augmenté d'un million de francs, et les prêts communaux, de 8 1/2 millions. Les bénéfices du mois se chiffrent par 915.136 fr. 29, ce qui porte le montant des profits réalisés, depuis le commencement de l'année, à 4.020.664 fr. 22.

Les *Obligations Foncières et Communales* enregistrent des achats qui laissent prévoir, sur cette catégorie de titres de toute sécurité, des cours plus élevés.

Les *Obligations Communales 2 60 0/0 1879*, qui restaient à 490 francs, conservent facilement ce cours; *Obligations Foncières 3 0/0 1879*, 498 fr., contre 496.

francs; *Obligations Communales 3 0/0 1880*, 497 fr., avec un tirage le 5 courant.

L'*Obligation Foncière 3 0/0 1883*, qui finissait à 452 fr. 75, s'inscrit à 451 fr.; *Foncières 1885*, au même cours de 479 fr.; *Cinquièmes 100 fr. 50*.

Les *Obligations Communales 3 0/0 1891* sont à 395, contre 394 fr. 75; *Obligations à lots 3 0/0 1892, estampillées*, 494 fr.; *Obligations Foncières 1895, 2 80 0/0, entièrement libérées*, sans changement à 485 fr.; *Obligations Communales 2 60 0/0 1899*, 485 fr. Toutes ces obligations ont un tirage le 5 de ce mois.

★★ Le Marché des actions de nos grands *Etablissements de Crédit* a été un peu hésitant au début de la semaine. Il s'est repris maintenant et affecte de nouveau une tendance très ferme.

La *Banque de Paris et des Pays-Bas*, qui restait à 1.440 fr., clôture à 1.130 fr. avec un report de 2 fr. 75; *Comptoir National d'Escompte* 619 fr., contre 621 fr.

La *Société Générale* a été peu mouvementée et se retrouve à 602 fr.; *Crédit Industriel et Commercial*, 631 fr.; *Banque Française de l'Afrique du Sud*, 105 fr. à terme et au comptant.

La *Banque Internationale de Paris* s'inscrit à 661 francs; *Banque de l'Algérie*, sans variation à 887 fr. 50; *Banque Parisienne*, en bénéfice de 5 fr., à 503 fr. *Obligations de 400 francs de la Société des Immeubles de France*, 136 fr. 50; *Obligations de 475 fr.*, 163 fr.

La *Banque Spéciale des Valeurs Industrielles* est demandée à 225 fr. Cette Société vient de terminer, avec un plein succès, l'émission de la *Compagnie Générale Commerciale et Industrielle*, au capital de 10 millions de francs. Les titres de la Société nouvelle, mis à la disposition des actionnaires et des porteurs de parts de fondateurs de la *Banque Spéciale*, ont été demandés par plus de 2.800 souscripteurs. *Compagnie Française des Mines d'Or*, 119 fr. contre 120 fr.; *Crédit Mobilier*, 84 fr.; *Rente Foncière*, 438 fr.; *Foncière Lyonnaise*, 375 fr. L'assemblée générale actionnaires de cette Société a eu lieu le 27 mai. Elle a approuvé les comptes de l'exercice 1898, et fixé le dividende à 15 fr. par action.

★★ Toujours peu de mouvements à enregistrer dans le groupe de nos *Grandes Compagnies de Chemins de fer*.

Le *Lyon* clôture à 1.920 fr. à terme et à 1.915 au comptant, contre 1.912 fr. et 1.910 fr. la semaine dernière. Le *Nord*, qui restait à 2.170 fr. au comptant, s'échange sur ce marché, au même cours. A terme, il est un peu plus actif que précédemment, et cote 2.172 francs. *Midi*, 1.390 fr. au comptant, contre 1.395 fr.

L'*Est*, qui finissait jeudi dernier à 1.026 fr., se traite à 1.025 fr.; *Orléans*, 1.790 fr. au comptant, contre 1.800 francs; *Ouest*, 1.450 fr., comme il y a huit jours.

Les actions du *Sud de la France* clôturent à 350 fr. L'assemblée générale des actionnaires qui vient d'avoir lieu a fixé à 12 fr. par action (impôts non déduits) le dividende afférent à l'exercice 1898. Actions des *Chemins de fer Economiques du Nord*, fermes à 570 fr.

★★ Les *Valeurs Industrielles et Commerciales* ont été agitées. Sur plusieurs, des réalisations importantes ont eu lieu qui ont, à un certain moment, pesé beaucoup sur les cours.

Les *Entrepôts et Magasins Généraux de Paris*, que nous laissons à 650 fr., sont à 640 fr.; *Compagnie Parisienne du Gaz*, 1.325 fr., contre 1.305 fr. il y a huit jours. Les recettes de cette Compagnie, pendant le mois d'avril, se sont élevées à 6.158.079 fr. 87, contre 6.078.468 fr. 19 en avril 1898. Depuis le 1^{er} janvier 1899 jusqu'au 30 avril, les recettes se chiffrent par 29.758.936 fr. 52, soit une diminution de 117.476 fr. 94 sur l'exercice précédent.

La *Compagnie Générale Transatlantique* est calme à 333 fr. *Messageries Maritimes*, 595 fr., contre 600 fr. L'assemblée des actionnaires de cette Compagnie a eu lieu le 30 mai. Elle a voté les comptes de l'exercice 1898 et fixé le dividende, pour cet exercice, à 17 fr. 50, contre 25 fr. l'année précédente. Cette réduction provient, en partie, des charges du service des obligations,

charges qui ont augmenté de 180.000 fr., par suite de l'emprunt émis l'année dernière et, en partie, de la cherté du combustible qui a affecté les dépenses de l'exploitation. *Chargeurs-Réunis*, 1.230 fr., contre 1.240 francs.

Les *Omnibus*, qui avaient progressé à 1.749 fr., clôturent, en nouvelle hausse, à 1.818 fr. au comptant. Les recettes de cette Compagnie, pour la 20^e semaine de l'année en cours, se chiffrent par 1.037.773 fr. 05, contre 925.196 fr. 25 pour la semaine correspondante de 1898.

Du 1^{er} janvier 1899 au 20 mai, les recettes ont atteint 19.534.601 fr. 45, accusant une augmentation de 1 million 39.190 fr. 55 sur l'exercice 1898. *Voitures à Paris*, 640 fr., contre 625 fr.

Les actions de la *Compagnie Française des Métaux* sont en reprise à 605 fr.; *Société Française d'Electro-Metallurgie*, fermes, à 708 fr. On sait que l'augmentation du capital de cette Société vient de se faire dans d'excellentes conditions.

Le *Suez*, que nous laissons à 3.715 fr. à terme et à 3.720 fr. au comptant, gagne sur ces deux marchés 5 fr., à 3.720 fr. et à 3.725 fr. Les mesures sanitaires, prises en raison de l'apparition de la peste en Egypte, n'entravent que peu la navigation. *Parts Civiles*, 2.430 fr., contre 2.420 fr.

La *Compagnie Générale de Traction* remonte de 25 fr. à 294 fr.; *Procédés Thomson-Houston*, 1.580 fr., actions *Malfidano*, 1.455 fr., contre 1.445 fr. L'assemblée des actionnaires de cette Compagnie, qui a eu lieu le 27 mai, a approuvé les comptes de l'exercice 1898-1899 et fixé à 50 fr. par action de capital et à 37 fr. 50 par action de jouissance le dividende de cet exercice. *Société d'Incandescence par le Gaz (Bec Auer)*, 480 fr., contre 495 fr.; *Dynamite Centrale*, 543 fr.; *Société Métallurgique de l'Oural-Volga*, 680 fr. Comme nous l'avions laissé pressentir il y a huit jours, la souscription aux 36.625 *Obligations 4 0/0 nets* de cette Société, souscription qui a eu lieu aux guichets de la *Banque Internationale de Paris*, a obtenu un plein succès. Les demandes ont dépassé de beaucoup le chiffre des obligations émises. Les souscripteurs de 1 à 50 obligations seront, toutefois, servis intégralement, mais les souscriptions supérieures ne recevront que 30 0/0 de leurs demandes. Ajoutons que le versement de répartition devra être effectué du 1^{er} au 7 juin. Quant aux souscripteurs qui désireront libérer entièrement leurs obligations, ils auront à verser 430 fr. 75 par titre.

La *Société Industrielle des Téléphones* est à 320 fr.; *Etablissements Decauville*, 120 fr., contre 114 fr.; *Anciens Etablissements Cail*, 448 fr.; *Compteurs à Gaz*, 1.650 fr. contre 1.670; *Compagnie d'Aguilas*, 400.

Les actions du *Chemin de fer Métropolitain de Paris* ont un marché actif et restent à 529 fr.; *Obligations de la Compagnie Interocéanique du Canal de Panama (en liquidation)*, hésitantes. L'*Obligation 3 0/0* est à 31 fr. 50, contre 32 fr.; *Obligations 4 0/0*, 32 fr.; *Obligations 5 0/0*, 39 fr. 50, contre 41 fr. 50; *Obligations 6 0/0 1^{re} Série*, 43 fr., en moins-value de 2 fr.; *Obligations 2^e Série*, 46 fr.

On demande les actions de la *Compagnie Nouvelle des Ciments Portland du Boulonnais* à 475 fr. Actions de l'*Omnium Lyonnais de Tramways*, en avance de 4 fr., à 124 fr.

Les *Acieries de France* clôturent à 1.015 fr. Les actionnaires de cette Société sont convoqués en assemblée générale extraordinaire pour le 20 juin prochain. L'ordre du jour porte : augmentation du capital; émission d'obligations 4 0/0 jusqu'à concurrence de 4 millions de francs.

★★ Les *Fonds d'Etat Etrangers* ont eu, quelques-uns au moins, à supporter des allègements de positions. Ils finissent, néanmoins, en bonnes dispositions.

Les *Fonds Brésiliens Fédéraux* n'ont pas tout à fait conservé leurs cours précédents. Le 4 0/0 1889 reste à 67 fr. 20 contre 67 fr. 75; *Funding Brésilien 5 0/0*, 91 fr. 50, contre 91 fr. 85.

Les *Emprunts Provinciaux du Brésil* sont recherchés : l'*Obligation 5 0/0 de l'Etat de Espirito-Santo* a progressé de 341 fr. 50 à 347 fr. 50; *Obligations 5 0/0*

de Minas-Geraës, 381 fr., contre 378 fr.; Obligation 5 0/0 de Bahia, 460 fr.

L'Emprunt Chinois or 5 0/0 1898 attire en ce moment l'attention des portefeuilles. On le demande à 483 fr. au comptant et à terme.

La Rente Extérieure Espagnole est en reprise de 1 fr. 57 1/2 cent., à 65 fr. 65, avec un report de 18 et de 16 cent. Les Billets de Cuba ont reperdu l'avance qu'ils avaient conquise la semaine précédente. Les Billets 6 0/0 clôturent à 277 fr., contre 294 fr., et les Billets 5 0/0 à 236 fr., contre 257 fr.

La Rente Italienne est soutenue. Nous la laissons à 96 fr. il y a huit jours, et elle cote au dernier moment 96 fr. 45, avec un report de 19 et 21 cent.

La Rente Portugaise 3 0/0 a un peu fléchi. Elle s'inscrit à 27 fr. 25, en moins-value de 45 cent. pour la semaine.

Les Fonds Roumains ont toujours un bon courant de demandes. Le 4 0/0 Amortissable 1896 reste à 92 fr. 50, et le 4 0/0 Amortissable 1898 à 93 fr.

Les Fonds Russes sont calmes. Le 3 0/0 or 1891-1894 clôture à 92 fr. 80, contre 92 fr. 95; Rente or 3 0/0 1896, 92 fr. 70, en moins-value de 30 centimes; Rente 4 0/0 1867-1869, 102 fr., contre 102 fr. 10; Consolidés 1^{re} et 2^e Séries, 102 fr. 10; Rente Intérieure 4 0/0 100 fr. 55.

Les Fonds Ottomans sont soutenus. La Série B, qui clôturait à 47 fr. 50, finit à 47 fr. 40; Série C, 27 fr. 30, contre 27 fr. 15; Série D, 23 fr. 20; Priorités, 488 fr., contre 490 fr.

★ ★ La Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens est revenue de 523 fr. à 510 fr. Banque Impériale Ottomane, 595 fr., contre 593 fr. On dit que cette Société déclarera, lors de sa prochaine assemblée un dividende de 5 0/0 pour l'exercice 1898; Banque Nationale du Mexique, 665 fr.; actions du Crédit Foncier Egyptien, 539 fr. au comptant, et 537 fr. à terme, contre 530 fr. et 532 fr. la semaine dernière; Obligations 4 0/0, 508 fr.; Obligations 3 1/2 0/0, 501 fr.; Banque Nationale de la République Sud-Africaine, 365 francs; Robinson South African Banking, 108 fr.

Les actions de la Compagnie Internationale des Wagons-Lits et des Grands-Express Européens finissent à 798 fr. à terme, et à 800 fr. au comptant. Les demandes de souscription aux actions nouvelles de cette Compagnie réservées exclusivement aux actionnaires, ont dépassé le nombre de titres offerts. Du 11 au 20 mai, les recettes de cette Compagnie se sont élevées à 313.523 fr., contre 257.861 fr. en 1897. Par suite, du 1^{er} janvier 1899 au 20 mai, les recettes atteignent le montant de 4.346.790 fr., en augmentation de 514.595 francs de l'année dernière.

Le compartiment des Chemins de fer Espagnols est très ferme. Les Andalous sont à 318 fr., contre 280 fr.; le Saragosse s'inscrit à 284 fr., contre 289 fr., et le Nord de l'Espagne à 227 fr. à terme, et à 229 fr. au comptant. L'assemblée générale ordinaire des actionnaires de cette Compagnie, qui n'avait pas eu lieu le 20 mai dernier par suite du nombre insuffisant d'actions déposées, est convoquée pour le 4 juillet prochain à Madrid. Elle sera suivie d'une assemblée générale extraordinaire qui aura pour objet l'examen et l'approbation, s'il y a lieu, d'un projet de *convenio* avec les porteurs d'obligations payables à l'étranger, projet dont nous avons déjà parlé, et sur lequel nous reviendrons.

Le Rio-Tinto, a été très mouvementé, surtout dans la séance d'hier. Il a fléchi à 1.162 fr. et reste à 1.182, en perte de 62 fr. pour la semaine. Sosnowice très agitée aussi mais restant en forte reprise à 2.790 fr. contre 2.510 fr. jeudi dernier.

Les Obligations Ottomanes garanties de Chemins de fer sont de nouveau calmes. L'Obligation 3 0/0 Jonction Salonique-Constantinople finit au même cours de 277 fr.; Obligations anciennes 4 0/0 (série 1894) de la Société Smyrne-Cassaba et prolongement, 424 fr.; Obligations nouvelles, 376 francs.

La Treasury Gold Mining se maintient facilement aux environs de ses cours précédents. On la retrouve

à 152 fr., contre 154 fr. D'après une dépêche de Johannesburg, il a été déclaré à l'assemblée du 18 mai que les bénéfices de l'exercice clos le 31 mars étaient de 89.635 liv. st. et que les réserves de minerai s'élevaient à 215.600 tonnes.

MARCHÉ EN BANQUE

Le Marché en Banque a été beaucoup plus animé dans ces derniers jours, mais il reste irrégulier.

Le Brésilien 5 0/0 est revenu de 75 fr. 70 à 75 fr.; Chemins Ottomans, 134 fr. 25 contre 132 fr. On dit que le syndicat pour la vente de ces titres à tempérament dans les Balkans est définitivement constitué. La direction en serait confiée à la Banque Impériale Ottomane. Le nombre des titres syndiqués serait de 50.000. Tharsis, plus lourde, à 216 fr. 50 contre 226 fr. Divers bruits ont été mis en circulation sur cette Société qui, disait-on, se trouverait liée, pour ses ventes, par des contrats anciens. Cependant, le Président de la Compagnie a déclaré, à l'assemblée du 22 avril, que la production du cuivre, aux mines, serait, cette année, probablement inférieure et le prix de revient un peu plus cher, mais les prix de vente sont maintenant beaucoup plus élevés. Cape Copper, 117 fr. 50 contre 123 fr.

La Huanchaca, qui était restée à 65 fr., finit à 62 fr.; Dniéprovienne, 4.900 fr. contre 4.985 fr. On dit que cette Société serait sur le point de procéder à une augmentation de capital de 25 0/0; quatre actions anciennes auraient le droit de souscrire à une action nouvelle; Donetz, 1.415 fr.; Huta-Bankowa, 4.600 fr. contre 4.715 fr.; Haut-Volga, 672 fr. 50; Doubowaia-Balka, 2.730 fr.

L'Omnium Russe se retrouve à 635 fr.; Volga-Vichera, recherchée à 460 fr.; Usines de Briansk, 1.425 fr. contre 1.460 fr.; Cercle de Monaco, 4.225 fr.

Les actions des Tramways de Tours continuent à être recherchées; elles s'inscrivent, au dernier moment, à 136 fr. 50. L'activité que déploie cette entreprise laisse entrevoir que dès le commencement de juillet, une autre partie du réseau entrera dans la période d'exploitation.

Les Chaussures Françaises, que nous laissons à 170 fr., gagnent 1 fr. à 171 fr.; Chaussures « Incroyable », 222 fr.; Mode Nationale, 133 fr. 50; Tavernes Pousset et Royale réunies, 196 fr.; actions de la Société des Eaux gazeuses et minérales, 125 fr.; Biscuits Olibet, 146 fr. 50.

VALEURS EN BANQUE

	1 ^{er} juin		1 ^{er} juin
Alpines, act.....	510 ..	Huta-Bankowa.....	4600 ..
Brésil 5 %.....	75 ..	Laurium Grec.....	97 50
Biscuits Olibet.....	146 50	Omnium Russe.....	635 ..
Cercle Monaco (parts)	4225 ..	Plaques Lumière.....	1430 ..
Chem. Ottomans, obl.	134 25	Pontgibaud.....	405 ..
Chauss. Franç., act..	171 ..	Sud Russe (Soude)...	1255 ..
Const.Méc.MidiRussie	1120 ..	Tharsis.....	216 50
Dniéprovienne.....	4900 ..	Usines Briansk.....	1425 ..
Donetz.....	1415 ..	Usine Cliff.....	1700 ..
Doubowaia-Balka...	2730 ..	Vieille-Montagne.....	821 25
Haut-Volga.....	672 50	Volga-Vichera, lib....	460 ..

Voir les Tableaux de Bourse sur la Couverture jaune.

REVUE COMMERCIALE

1^{er} juin 1899.

Le Ministère de l'Agriculture a publié dans le *Journal Officiel*, du 27 mai, l'évaluation des récoltes en terre au 10 mai, d'après les rapports des professeurs départementaux d'agriculture. Voici le résumé des renseignements réunis par le Ministère au sujet de l'état des cultures :

Blé d'hiver. 16 départements ont la note très bon, 63 la note bon, 6 la note assez bon, 1 la note passable.

Blé de printemps. 5 départements ont la note très bon, 36 la note bon, 5 la note assez bon; 40 départements ne cultivent pas le blé de printemps.

Seigle. 15 départements ont la note très bon, 53 la note bon, 14 la note assez bon, 1 la note passable, 1 la note médiocre; 2 départements n'ont pas de seigle.

Avoine de printemps. 12 départements ont la note très bon, 48 la note bon, 18 la note assez bon, 1 la note passable, 1 la note médiocre; 6 départements ne cultivent pas l'avoine de printemps.

Orge de printemps. 11 départements ont la note très bon, 39 la note bon, 14 la note assez bon, 2 la note passable; dans 6 départements l'orge de printemps n'avait pas levé au 10 mai et 14 départements ne la cultive pas.

Fourrages annuels. 9 départements ont la note très bon, 40 la note bon, 30 la note assez bon, 4 la note passable, 1 la note médiocre, 2 n'ont pas de fourrages annuels.

Prairies artificielles. 9 départements ont la note très bon, 38 la note bon, 30 la note assez bon, 6 la note passable, 3 la note médiocre.

Prairies naturelles. 16 départements ont la note très bon, 42 la note bon, 23 la note assez bon, 4 la note passable, 1 la note médiocre.

Pommes de terre. 7 départements ont la note très bon, 23 la note bon, 14 la note assez bon, 1 la note passable, 1 la note médiocre; dans 40 départements les pommes de terre n'étaient levées le 10 mai que d'une façon incomplète.

En ce qui concerne le blé, il importe de compléter ces renseignements sommaires.

Pour le blé d'hiver, dans 3 départements la superficie ensemencée est supérieure de 6 à 10 0/0 à celle de 1897-98, dans 18 elle est supérieure de 1 à 5 0/0, dans 48 elle est égale, dans 15 elle est inférieure de 1 à 5 0/0, dans 1 elle est inférieure de 6 0/0, dans 1 elle est inférieure de 13 0/0.

Pour le blé de printemps, dans 38 départements, la superficie ensemencée est égale à celle de 1897-98, dans 2 elle est inférieure de 1 à 5 0/0, dans 1 elle est inférieure de 10 0/0, dans 4 elle est inférieure de 6 à 10 0/0, dans 1 elle est inférieure de 40 0/0.

Il résulte de l'examen des chiffres de l'évaluation ministérielle que, cette année, la surface ensemencée en blé d'hiver est sensiblement égale à celle de l'an dernier, qui a été officiellement estimée à 6.862.680 hectares.

Quant à l'état de culture, la comparaison des notes des différents départements accuse pour cette année une infériorité générale d'environ 5 0/0. Les mêmes remarques peuvent s'appliquer au blé de printemps.

En admettant que la surface ensemencée soit à peu près égale à celle de l'année dernière et que l'état de culture soit en diminution de 5 0/0, on peut évaluer la prochaine récolte de blé à 124 millions d'hectolitres, contre 131 millions l'an dernier.

Au début de la semaine que nous passons en revue, le temps était pluvieux et très froid; fort heureusement la température est maintenant plus favorable.

CÉRÉALES

Prix du Blé sur les principaux marchés du monde
(Les 100 kilogrammes)

Villes	4 mai 1899	12 mai 1899	18 mai 1899	25 mai 1899	1 ^{er} juin 1899
Paris.....	Fr. 21 12	Fr. 20 87	Fr. 20 62	Fr. 20 62	Fr. 20 37
Liverpool.....	15 91	15 74	15 78	16 38	17 18
Anvers.....	17 ..	16 87	16 75	16 75	17 12
Vienne.....	17 57	17 59	17 17	17 60	18 33
Buda-Pesth.....	17 40	17 47	16 71	17 32	18 18
Chicago.....	13 89	13 58	13 36	13 96	14 98
New-York.....	14 73	15 01	15 04	15 51	15 96

Sur les marchés étrangers la hausse a dominé pendant toute la semaine par suite de rapports défavorables sur l'Amérique. La sécheresse qui a détruit de 25 à 50 0/0 de la récolte roumaine et l'absence de pluie dans le sud-ouest de la Russie ont également contribué à la fermeté de l'article. La récolte américaine est toutefois le facteur principal. Le rendement de cette dernière ne semble pas devoir dépasser en blé d'hiver 28 millions de bushels, contre 380 l'an dernier et comme le blé de printemps avec son acréage réduit ne donnera probablement pas plus de 200 millions de bushels, contre 295 la saison précédente, le total de la récolte américaine serait d'environ 500 millions de bushels, contre 675 en 1898. Si l'on prend en considération que les Etats-Unis ont besoin de 400 millions de bushels pour leur consommation intérieure l'importance de ce déficit apparaît avec toute sa gravité. Il ne resterait donc qu'un excédent exportable de 100 millions de bushels, contre 275 millions l'an dernier.

Ces nouvelles n'ont eu qu'une très faible influence sur le marché de Paris; la demande a été cependant assez active, mais, par contre, les offres ont été suivies.

On a coté en clôture :

	18 mai	25 mai	1 ^{er} juin
Courant.....	20 62	20 62	20 67
Juillet.....	20 ..	20 ..	20 62
Juillet-août.....	20 37	20 37	20 62
4 derniers.....	20 25	20 37	20 62

Farines. — Le marché montre de l'activité; la tendance est ferme. La marque de Corbeil est à 47 fr., contre 48 fr. la semaine dernière.

On cote les autres marques en disponible :

	12 mai	18 mai	1 ^{er} juin
Marques de choix.....	49 ..	49 ..	48 ..
Premières marques.....	47 50	47 50	46 50
Bonnes marques.....	46 50	46 50	45 50
Marques ordinaires.....	45 ..	45 ..	44 ..

Conditions : le sac de 159 kil., toile à rendre, franco à domicile des acheteurs, au comptant, avec, en boulangerie, 1 0/0 d'escompte, ou à 30 jours sans escompte.

Les farines 12 marques (159 kil. bruts) restent à 43 fr. 87, contre 43 fr. 37 il y a huit jours.

Seigle. — Il se traite fort peu d'affaires. Les cours sont les suivants :

	18 mai	25 mai	1 ^{er} juin
Courant.....	14 ..	13 75	13 87
Juillet.....	14 37
Juillet-août.....	13 75	13 50	13 62
4 derniers.....	13 37	13 37	13 62

Avoine. — Les transactions sont nulles. On cote en clôture :

	18 mai	25 mai	1 ^{er} juin
Courant.....	17 62	17 37	17 37
Juillet.....	17 37
Juillet-août.....	17 37	17 25	17 25
4 derniers.....	16 12	16 ..	16 12

ALCOOL

Le marché est assez animé; la demande est active de la part du découvert. On tient l'hectolitre 90°, non logé, entrepôt : courant 40 fr. 25, contre 39 fr. 75 la semaine dernière.

Le stock au 1^{er} juin est de 33.850 pipes.

HUILES

Colza. — Les affaires sont très calmes. Le disponible est à 49 fr. 50, contre 50 fr. 12 il y a huit jours.

Lin. — Les transactions sont nulles. Le disponible reste à 45 fr., contre 44 fr. 87 la semaine dernière.

CAFÉS

Prix du Café sur les principaux marchés :
(Les 50 kilogrammes)

Villes	4 mai 1899	12 mai 1899	18 mai 1899	25 mai 1899	1 ^{er} juin 1899
Le Havre (Santosgood average).....	Fr. 35 50	Fr. 35 75	Fr. 35 ..	Fr. 34 75	Fr. 34 50
Londres (de).....	35 67	35 41	35 31	35 06	35 06
Anvers.....	36 50	37 25	37 ..	36 50	36 50
Hambourg.....	36 87	36 56	36 56	36 56	35 62
New-York.....	28 83	28 83	28 83	28 54	27 40

Au Havre, la situation est la même; acheteurs et vendeurs sont très réservés.

SUCRES

Prix du Sucre sur les principaux marchés :
(Les 100 kilogrammes)

Villes	4 mai 1899	12 mai 1899	18 mai 1899	25 mai 1899	1 ^{er} juin 1899
Paris.....	Fr. 33 25	Fr. 32 25	Fr. 32 75	Fr. 32 52	Fr. 32 87
Londres.....	28 30	26 93	27 67	27 78	27 34
Anvers.....	27 75	27 87	27 37	27 62	27 37
Amsterdam.....	28 08	28 08	27 56	27 95	27 53
Prague.....	30 97	30 03	29 92	30 66	30 13
Magdebourg.....	28 75	28 ..	27 92	28 55	27 75
New-York.....	49 24	47 10	47 10	47 10	47 10

Le *Journal Officiel* a publié le tableau présentant, au 15 mai, la quantité de betteraves mise en œuvre, le rendement

des betteraves en sucre, en sirops et en mélasses, ainsi que le rendement des sirops en sucre. En voici le résumé :

	Au 15 mai	
	1897-98	1898-99
Fabriques inactives.....	3	1
— en activité.....	»	»
— ayant terminé.....	344	344
Jours de rapage.....	23.726	23.198
Betteraves travaillées..... Tonnes.	6.402.058	6.105.620
Prise en charge, raffiné.....	496.144	473.185
Quantités turbin, brut.....	714.199	723.517
— raffiné.....	675.886	688.493
Rendements % de betteraves en raffiné.....	10 56	11 27
Densité moyenne des betteraves.....	7 6	8 0
Rendement par degré de densité.....	1 39	1 41
Mélasses épuisées..... Tonnes.	94.694	117.816
Rendement % en mélasse.....	1 48	1 93

Rendement premier jet :

Masse cuite..... Hectol.	8.146.620	8.388.270
Production en raffiné..... Tonnes.	555.510	589.044
Rendement en raffiné % de betteraves.....	8 68	9 65

Rendement deuxième jet :

Masse cuite..... Hectol.	2.494.209	2.316.453
Production en raffiné..... Tonnes.	100.197	85.112
Rendement en raffiné % de betteraves.....	1 56	1 39

Rendement autres jets :

Masse cuite..... Hectol.	1.611.043	1.340.902
Production en raffiné..... Tonnes.	20.178	14.336
Rendement en raffiné % de betteraves.....	0 32	0 23

Les pluies ont arrêté les travaux des champs et en particulier les binages; d'autre part la végétation a souffert des derniers froids. Il n'y a heureusement aucun dommage sérieux, mais la culture attend impatiemment le beau temps.

Voici la situation des stocks visibles aux dernières dates dans les principaux pays :

Pays	Dates	1897	1898	1899
(Tonnes)				
France.....	1 ^{er} mai..	475.328	404.279	450.435
Angleterre ..	27 mai..	93.737	80.700	54.989
Allemagne ..	1 ^{er} mai..	553.028	626.264	482.946
Hambourg ..	24 mai..	67.300	150.000	115.300
Autriche	1 ^{er} mai..	380.000	330.000	315.000
Hollande....	15 mai..	79.538	66.311	33.363
Belgique	15 mai..	78.355	86.808	78.083
Total en Europe...		1.727.286	1.744.362	1.530.116
Sous voiles Europe..		8.737	28.956	13.969
Total.....		1.736.023	1.773.318	1.544.085
Etats-Unis ..	25 mai..	596.296	340.573	245.000
Sous voiles Etats-Unis.		5.017	22.857	24.387
Total.....		2.337.336	2.136.748	1.813.472
Cuba.....	25 mai..	27.641	85.221	78.000
Total général....		2.364.977	2.221.969	1.891.472
Semaine précédente.		2.347.032	2.243.030	1.887.017
Augmentation		17.945	»	4.455
Diminution.....		»	21.061	»

Déficit sur l'année dernière, 330.497 tonnes.

Les stocks visibles relatifs à l'Autriche ne sont que provisoires pour 1899.

Les prix ont fléchi sur tous les marchés étrangers. Le marché de Paris, influencé au début de la semaine par la situation défavorable des autres places, est maintenant plus ferme. On cote en clôture : Blanc n° 3, 33 fr. 81, contre 33 fr. 12 la semaine dernière; roux 88°, 32 fr. 87, contre 32 fr. 52; raffiné belle sorte, 106 fr. 50, sans changement.

LAINE

Prix de la Laine sur les principaux marchés :

Villes	4 mai 1899	12 mai 1899	18 mai 1899	25 mai 1899	1 ^{er} juin 1899
Le Havre (Buenos-Ayres en suint) 100k.	203 ..	197 50	197 50	194 50	195 ..
Roubaix (qualité peignée) le kilog.	6 51	5 97	5 80	5 97	5 95
Anvers (d°) le kil.	6 10	5 82	5 77	5 92	5 90

Les laines n'ont donné lieu qu'à un très faible courant

d'affaires, la consommation étant maintenant suffisamment pourvue. Les prix des laines fines sont très fermes, ceux des autres qualités se maintiennent difficilement.

COTON

Prix du Coton sur les principaux marchés : (Les 50 kilogrammes)

Villes	4 mai 1899	12 mai 1899	18 mai 1899	25 mai 1899	1 ^{er} juin 1899
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Le Havre	39 ..	39 75	39 50	39 37	39 59
Liverpool	38 33	38 70	38 15	38 33	38 51
New-York	32 94	33 28	33 45	33 40	33 51

Voici la situation comparée des cotons au 30 mai, d'après le bulletin de MM. E. Marande, J. Lang et F. Lefebvre :

	1898		1899	
	Etats-Unis	Total	Etats-Unis	Total
(En balles)				
Le Havre	206.000	223.000	188.800	204.700
Brême	313.400	315.100	298.400	301.500
Barcelone	94.000	93.000	111.000	116.000
Gènes	35.000	38.000	69.800	77.700
Autr. ports du Continent..	18.300	34.700	29.500	63.900
Londres	»	3.000	»	6.000
Liverpool	1.082.000	1.171.000	1.395.000	1.477.000
Ensemble ..	1.748.700	1.882.800	2.092.500	2.246.800
Etats-Unis :				
Ports	484.000	484.000	700.000	700.000
Intérieur....	213.000	213.000	360.000	360.000

Cotons en mer

	1898		1899	
	Etats-Unis	Total	Etats-Unis	Total
Havre.....	27.300	27.300	35.400	35.400
Brême	23.200	23.200	43.100	43.100
Continent....	96.800	241.800	102.800	211.800
Angleterre ...	105.000	114.000	55.000	64.000
Ensemble ..	252.300	406.300	236.300	354.300
Total général.	2.698.000	2.986.100	3.388.800	3.661.100

Existences générales connues

1896		1897	
2.105.000	2.598.000	2.098.000	2.487.000
1898		1899	
2.701.000	3.007.000	3.352.000	3.640.000

Sur tous les marchés la tendance est calme.

CUIVRE ET MÉTAUX

Cours des Métaux à Londres

(La tonne)

Métaux	4 mai 1899	12 mai 1899	18 mai 1899	25 mai 1899	1 ^{er} juin 1899
	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.
Cuivre en barres :					
Disponible.....	76 6 3	77 15	78 ..	77 7 6	75 15
A 3 mois.....	76 ..	76 7 6	75 12 6	76 2 6	75 10 ..
Etain : disponible..	117 17 6	117 ..	117 10 0	117 10 0	117 17 6
— à 3 mois.....	118 13	117 15	118 5 0	118 2 6	118 10 0
Plomb anglais: disp.	14 7 6	14 8 9	14 6 3	14 5 0	14 7 6
— espagnol: —	14 3	14 4 6	14 2 6	14 1 3	14 3 1
Zinc : disponible...	28 11 3	28 11 3	28 11 3	28 11 3	28 2 6
Glascow					
Fonte : disponible..	62 3	63 8	70 0	63 9	64 6 1/2
— à 1 mois....	62 6	63 8	70 0	63 11	64 9

A Paris, les derniers cours officiels (27 mai) sont les suivants : cuivre Chili, marques ordinaires, 198 fr. 50, contre 198 francs la semaine dernière; Chili, 1^{res} marques, 202 fr. ..., contre 201 fr. 50; en lingots et plaques, 204 fr. 50, sans changement.

Xavier GIRARDOT.

TABLEAU D'ENSEMBLE

Prix comparés des principales Marchandises et Valeurs françaises

Situations comparées des principaux chapitres du Bilan de la BANQUE DE FRANCE, de l'Escompte et de la Circulation fiduciaire de l'Europe

MARCHANDISES, VALEURS ou SITUATIONS	MOYENNES ANNUELLES					PRIX DE CLOTURE OU SITUATIONS HEBDOMADAIRES (le Jeudi) 1899.										
	1894	1895	1896	1897	1898	30 Mars	6 Avril	13 Avril	20 Avril	27 Avril	4 Mai	12 Mai	18 Mai	25 Mai	1 ^{er} Juin	
CÉRÉALES (Paris)																
PRIN																
Farine (12 Marques).... 157 kil.	41 84	42 85	41 41	52 32	50 45	43 12	43 12	42 87	42 62	42 87	43 "	43 12	43 37	43 37	43 87	
— (toutes marques) —	45 32	45 07	46 44	56 32	57 50	47 "	47 "	47 "	47 "	47 "	47 "	47 "	47 "	47 "	46 "	
— (Corbeil).....	46 32	46 07	45 66	57 32	58 80	48 "	48 "	48 "	48 "	48 "	48 "	48 "	48 "	48 "	47 "	
Blé..... 100 kil.	19 21	19 14	19 38	25 37	25 80	20 87	21 12	20 87	20 87	21 12	21 12	20 87	20 62	20 62	20 37	
Seigle.....	12 34	10 89	11 61	15 84	16 68	13 50	13 50	13 75	13 62	13 62	13 87	14 "	14 "	13 75	13 87	
Avoine.....	19 43	15 66	15 04	16 73	19 53	16 62	16 75	16 62	17 37	17 37	17 25	17 37	17 62	17 37	17 37	
BESTIAUX (à La Villette)																
PRIN																
Bœufs..... le kil.	1 79	1 63	1 52	1 46	1 39	1 30	1 35	1 32	1 27	1 32	1 29	1 33	1 29	1 29	1 28	
Veaux.....	2 27	2 17	1 99	1 96	1 89	1 85	1 80	1 88	1 90	1 80	1 80	1 82	1 86	1 86	1 72	
Moutons.....	2 12	2 09	1 89	1 79	1 82	1 75	1 80	1 75	1 71	1 77	1 77	1 71	1 77	1 85	1 79	
Porcs.....	1 73	1 66	1 45	1 24	1 24	1 50	1 50	1 48	1 51	1 48	1 47	1 46	1 48	1 47	1 43	
SUCRES ET DIVERS (Paris)																
PRIN																
Sucre blanc n° 3..... 100 kil.	32 50	28 61	30 44	27 29	31 17	30 62	31 43	32 56	32 56	32 68	33 25	32 25	32 87	33 12	33 81	
— raffiné 1 ^{re} qualité —	105 13	99 52	100 88	96 69	103 92	105 ..	105 "	106 "	106 50	106 50	106 50	106 50	106 50	106 50	106 50	
Alcool 3/6 Nord..... hectol.	33 63	31 15	30 82	38 11	44 80	45 75	45 37	44 87	45 37	46 37	43 12	40 37	39 87	39 75	40 25	
Fécule..... 100 kil.	25 62	24 25	25 37	28 37	31 06	34 "	34 "	34 "	34 "	34 "	34 "	34 "	34 "	34 "	34 "	
Huile de colza.....	50 56	52 29	53 35	57 43	53 75	48 25	48 75	48 "	48 75	48 75	49 25	49 37	49 75	50 12	49 50	
— lin.....	49 19	49 25	46 68	37 93	40 83	44 87	45 25	44 25	44 75	44 12	44 75	44 87	44 75	44 87	45 "	
Suif.....	59 90	52 93	46 79	44 72	48 97	56 ..	56 "	56 "	56 "	56 "	56 "	56 "	56 "	57 "	58 "	
DIVERS (Le Havre)																
PRIN																
Coton..... 50 kil.	42 50	45 12	47 25	42 57	39 37	39 50	39 "	39 25	39 62	39 "	39 "	39 75	39 50	39 37	39 50	
Laine..... 100 kil.	111 50	115 50	123 "	113 25	123 50	172 "	175 50	190 50	192 "	195 "	203 "	197 50	197 50	194 50	195 "	
Café..... 50 kil.	95 12	92 37	73 37	55 87	37 12	34 50	34 50	34 25	34 25	34 "	35 50	35 75	35 "	34 75	34 50	
MÉTAUX (Paris)																
PRIN																
Cuivre (Chili 1 ^{re} marq.).. 100 kil.	105 "	113 "	126 25	128 "	139 87	176 50	184 50	189 50	190 "	200 "	201 25	200 "	201 50	201 50	202 "	
Etain Banca.....	188 75	174 62	165 62	168 25	202 "	288 "	295 "	302 50	303 50	305 "	317 50	315 "	311 25	312 50	315 "	
Zinc à Londres..... tonne	420 40	365 63	374 80	437 30	510 94	690 63	696 88	696 88	698 44	715 62	702 81	711 "	702 80	702 80	692 05	
Fer (Marchand)..... 100 kil.	16 "	14 25	14 75	15 50	16 50	19 "	19 "	19 "	19 "	19 "	19 50	19 50	20 "	20 "	20 "	
Acier (Rails).....	16 50	16 "	16 "	16 37	17 12	17 "	17 "	17 "	17 50	17 50	17 50	17 50	18 "	17 50	19 "	
MARCHÉ FINANCIER (Paris)																
COURS																
3 0/0 Perpétuel.....	100 93	101 89	102 04	103 34	102 81	102 22	102 "	101 92	102 "	101 90	102 17	102 50	102 42	102 40	102 22	
3 1/2 0/0 1891.....	107 28	107 28	105 65	106 61	106 06	103 67	103 60	103 62	103 62	103 45	102 82	102 87	102 85	102 87	102 87	
Banque de France..... actions	3963	3671	3597	3692	3567	3910	4070	4025	4000	3995	4072	4020	4005	4005	4025	
Crédit Foncier.....	948	868	660	679	680	752	754	745	735	740	739	735	745	736	745	
Crédit Lyonnais.....	758	812	777	776	845	895	896	892	912	933	955	958	966	962	964	
Banq. de Paris et Pays-Bas.....	669	804	813	851	934	1024	1035	1035	1077	1115	1135	1135	1146	1140	1130	
Compagnie du Nord.....	1829	1804	1805	1945	2119	2135	2180	2172	2160	2165	2173	2172	2170	2170	2172	
— P.-L.-M.....	1449	1475	1465	1757	1915	1945	1953	1962	1965	1955	1960	1920	1911	1912	1920	
Suez.....	2862	3249	3347	3234	3566	3780	3790	3782	3809	3824	3820	3822	3785	3715	3720	
BANQUE DE FRANCE																
SITUATIONS																
Circulation fiduciaire.....	3.476	3.527	3.607	3.687	3.094	3.828	3.816	3.813	3.803	3.731	3.807	3.761	3.743	3.704	3.770	
Encaisse-or.....	1.821	2.048	1.978	1.963	1.875	1.814	1.818	1.815	1.817	1.818	1.822	1.826	1.833	1.838	1.842	
Encaisse-argent.....	1.263	1.244	1.244	1.222	1.225	1.200	1.204	1.202	1.204	1.207	1.206	1.206	1.211	1.215	1.218	
Portefeuille escompte.....	565	544	693	730	798	833	745	740	721	756	712	711	703	654	778	
— avances.....	291	312	364	358	391	416	440	428	426	420	429	433	437	433	438	
Comptes courants particuliers.....	445	547	566	492	491	480	473	438	451	497	471	476	476	469	480	
Compte courant du Trésor.....	160	202	237	221	252	135	102	107	104	116	74	103	129	156	174	
ESCOMPTE OFFICIEL EN EUROPE																
TAUX %																
Escompte à la Banque de France..	2.50	2.20	2 "	2 "	2.20	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	
— d'Angleterre.....	2.11	2 "	2.48	2.78	3.26	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	
— d'Allemagne.....	3.12	3.15	3.65	3.84	4.28	4.50	4.50	4.50	4.50	4.50	4.50	4.50	4.50	4.50	4.50	
— d'Autr.-Hongrie.....	4.09	4.30	4.09	4 "	4.16	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	4.50	4.50	
— de Belgique.....	3 "	2.60	2.85	3 "	3.04	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	
— de Hollande.....	2.58	2.50	3.02	3.14	2.75	2.50	2.50	2.50	2.50	2.50	2.50	2.50	2.50	2.50	2.50	
— d'Italie.....	5.70	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	
— de Russie.....	4.50	5 "	6 05	5 87	5.27	5.50	5.50	5 50	5.50	5 50	5.50	5.50	4.50	4.50	4.50	
BANQUES EUROPÉENNES D'ÉMISSION																
SITUATION AU 31 DÉCEMBRE																
Circulation fiduciaire totale.....	15.539	16.073	14.537	15.254	14.668	14.247	14.576	14.466	14.412	14.316	14.506	14.458	14.411	14.210	14.498	
Encaisse-or.....	6.952	7.863	7.860	8.746	8.182	8.277	8.444	8.120	8.157	8.197	8.136	8.056	8.089	8.111	8.177	
Encaisse-argent.....	2.604	2.506	2.513	2.556	2.494	2.667	2.662	2.642	2.698	2.730	2.725	2.719	2.723	2.747	2.766	
Rapport de l'or à la circulation %	44.7	48.9	54.0	57.3	55.7	58.0	55.0	56.1	57.9	57.2	56.0	55.7	56.2	57.3	57.5	

ALLEMAGNE

LA SITUATION

Berlin, 31 mai 1899.

Le Traité de Commerce anglo-allemand. — Le Marché monétaire. — Les Emprunts des Villes. — Le Commerce extérieur.

Une note officieuse parue dans un grand nombre de journaux annonce que le projet de loi concernant les relations commerciales entre l'Allemagne et l'Angleterre, dont a été saisi le Reichstag, prolonge le traité provisoire jusqu'au delà du 30 juillet de cette année. Il est dit, dans l'exposé des motifs, que les négociations qui sont pendantes ne pourront être terminées jusqu'au 30 juillet 1899. On en conclut, dans le public, que les négociations sont laborieuses; on sait que les obstacles viennent des droits excessifs que veut imposer le Gouvernement britannique aux importations allemandes dans ses colonies.

Sur le marché monétaire, l'argent n'est pas rare dans ce moment et, pour la liquidation, le taux des reports a varié entre 4 1/2 et 5 1/2 0/0. L'escompte du marché libre est à 3 7/8 0/0. On s'attend, cependant, à une raréfaction très prochaine du numéraire et à une augmentation du taux de l'escompte, à cause des grandes affaires financières que prépare et va lancer la haute banque, d'accord et de compte à demi avec la haute banque anglaise. En première ligne, l'emprunt argentin de 6 millions de livres sterling et le grand emprunt japonais de 10 millions de livres sterling, qui seront émis simultanément à Londres et à Berlin.

L'accord anglo-allemand pour la construction du chemin de fer de Tientsin-Chiukiang et l'emprunt chinois de 7.40 millions de livres sterling, qui en dépend, suivra de près les opérations précédentes.

Aussi, la détente constatée depuis trois semaines dans la situation du marché monétaire ne continuera-t-elle pas et reverrons-nous bientôt la tension qui a caractérisé tout l'hiver et le printemps. Ce qu'on appelle ici : « la situation d'automne » se dessinera bientôt.

L'engouement pour les valeurs industrielles continue sur toutes les Bourses. Il n'est personne qui ne se rende compte qu'on a exagéré la hausse, qu'on a imprudemment multiplié ces valeurs et cependant achats et créations continuent de plus belle, comme si l'on ne vivait pas dans la perspective constante de la catastrophe finale.

Tout le monde veut profiter de l'aubaine passagère. A un certain point de vue, les circonstances semblent donner raison aux spéculateurs, car jamais la situation de notre métallurgie n'a été si prospère. L'exportation, comme la consommation intérieure, augmentent toujours et les prix haussent. Le Syndicat des fabricants de fils de fer a pu augmenter, cette semaine, le prix de la tonne, de 2 marks. Dans les chiffres du commerce extérieur, pendant les quatre premiers mois, que nous publions plus loin, la majeure partie de l'augmentation des exportations provient des objets en fer et du sucre.

Malgré cette faveur unique dont jouissent les valeurs à dividende, plusieurs villes tentent des emprunts à 4 0/0, voire même à 3 1/2 0/0. La Ville de Mayence émet un emprunt de 3 millions de marks à 4 0/0. La Ville de Magdebourg émet un autre emprunt de 3 millions de marks, mais à 3 1/2 0/0 seulement. La Ville de Cologne annonce, au même taux, un emprunt de 9 millions de marks et la Ville de Dortmund un emprunt de 7.300.000 marks. Aucune de ces opérations n'est encore sortie des banques, n'a encore été offerte au public. Aussi ne peut-on savoir l'accueil que leur feront les capitalistes, mais, généralement, on est peu rassuré sur l'issue et l'on trouve ces tentatives bien hasardeuses dans les dispositions où sont, aujourd'hui, les cercles financiers.

Le bilan du commerce extérieur pour les quatre premiers mois, constate que la progression des importations et des exportations continue sans cesse. On sait ce que cette progression a été jusqu'ici. De 1892 à 1898, les importations ont passé de 29.5 millions de tonnes et

4.220 millions de marks à 42.7 tonnes et 5.477 millions de marks. Dans le même temps, les exportations ont passé de 19.8 millions de tonnes et 315 millions de marks à 30 millions de tonnes et 4.000 millions de marks. Les premiers chiffres de 1899 prouvent que ce mouvement ascensionnel s'accroît encore.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE DE L'EMPIRE

	1899		1898	
	23 mai	15 mai	23 mai	15 mai
ACTIF (milliers de marks)				
Métal et or en lingots.....	929 24	+ 29.531	883.410	+ 21.579
Billets du Trésor	15.200	+ 6.9	24 789	+ 1.139
Billets d'autres banques.....	12 144	+ 4.789	11 591	+ 3.199
Lettres de change.....	716 782	+ 7.146	677.649	+ 36.698
Prêts sur titres.....	70 040	+ 7.503	83.487	+ 1.668
Valeurs.....	10 40	+ 270	8 212	+ 425
Divers	56.071	+ 1 209	44 510	+ 115
PASSIF (Milliers de marks)				
Capital social	120.000	non mod.	120.000	non mod.
Réserve.....	30.000	non mod.	30.000	non mod.
Circulation de billets.....	1 063 053	+ 41.412	1.056 348	+ 35.888
Autres engagements à vue.....	587.135	+ 50.789	511 508	+ 20.281
Divers	19.688	+ 96	15.792	+ 636

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque Impériale d'Allemagne (Millions de marks)

DATE	Or et argent	Circulation	Comptes courants et dépôts	Portefeuille	Avances	Réserve de billets	Taux de l'esc. %
15 fév.	878	1.035	429	546	80	+ 176	5
23 "	907	1.013	504	580	72	+ 223	4 1/2
28 "	886	1.050	485	593	93	+ 467	"
7 mars	889	1.039	486	605	71	+ 180	"
15 "	910	1.030	555	636	76	+ 214	"
23 "	922	1.060	574	688	68	+ 191	"
30 "	828	1.265	503	864	120	+ 110	"
7 avril	831	1.213	489	808	105	+ 53	"
15 "	867	1.139	521	768	73	+ 60	"
22 "	898	1.102	546	742	67	+ 125	"
29 "	873	1.158	526	797	73	+ 43	"
6 mai	881	1.143	494	738	76	+ 68	"
15 "	900	1.104	536	724	77	+ 130	"
23 "	929	1.063	587	717	70	+ 197	"

Le Commerce extérieur. — Pendant le mois d'avril 1899, les importations se sont élevées à 3.716.450 tonnes de 1.000 kilog., contre 3.490.289 en avril 1898 et 3.364.594 en avril 1897. La plus-value est donc de 225.861 et 361.556 tonnes.

Dans le chiffre d'avril, les métaux précieux figurent pour 55 tonnes.

L'augmentation vient surtout des : déchets (11.018); fers (20.889); minerais (179.721); matières premières diverses (25.725); pierres (15.742); charbons (97.204); ont, au contraire, diminué : produits chimiques (73.261); chanvre et jute (10.490); céréales (55.803); 26 des 43 articles du tarif douanier donnent une augmentation; 17, une diminution.

Les importations totales des quatre premiers mois de l'année donnent : 12.743.593 tonnes contre 12.262.191 tonnes dans la même période de 1898, soit une augmentation de 481.402 tonnes. L'augmentation vient surtout : des minerais (342.780); des pierres (54.664); des charbons (64.049); des fers (48.427); les produits chimiques accusent une forte diminution ainsi que les céréales.

Les exportations du mois d'avril donnent un chiffre de 2.437.414 tonnes, contre 2.364.940 en avril 1898 et 2.222.689 en avril 1897, soit une augmentation de 72.474 et 214.725. Dans les chiffres d'avril, les métaux précieux figurent pour 24 tonnes.

Ont augmenté : les exportations de charbons (65.400); de minerais (42.474); 30 des 43 articles du tarif douanier accusent une augmentation. Les pierres, les fers et les céréales accusent une diminution.

Les exportations totales des quatre premiers mois de l'année se sont élevées à 9.447.098 tonnes, contre 7.255.074 et 8.293.256 dans la même période des années 1898 et 1897; les augmentations sont donc de 192.014 et 1.153.842 tonnes. L'augmentation vient principalement : des charbons (182.056); des minerais (77.617); l'exportation des céréales a considérablement diminué (53.046).

Courrier de la Bourse de Berlin

Berlin, le 1^{er} juin 1899.

Les cours restent fermes quoique les affaires soient un peu rares. Les faveurs du public sont toujours pour les actions des métallurgies et des charbonnages.

Les actions des banques après des mouvements irréguliers restent sur une légère baisse.

Les fonds d'Etat sont sans affaires. L'Italien et les fonds Espagnols sont fermes. Les Lots Turcs, en recul. Les Chemins Lombards restent faibles.

L'escompte hors banque est à 3 1/2 0/0.

On a coté le 3 0/0 Consolidé, 91 90; l'Italien, 95 40; les Lombards, 29 ..; le Mobilier Autrichien, 223 40; l'Extérieure, 64 40. Clôture lourde.

ANGLETERRE

LA SITUATION

Londres, 31 mai 1899.

Anniversaire de la Reine Victoria. — Les Affaires du Transvaal. — Le Marché. — La Situation monétaire. — Emprunt japonais. — Le Crédit du Japon et de la Russie. — Un Discours de Sir William Harcourt.

L'Angleterre a fêté ces jours-ci le 80^e anniversaire de la reine Victoria. Cette fête n'a donné lieu à aucune solennité particulière, mais elle a permis aux sujets de Sa Majesté d'affirmer, une fois de plus, leur loyalisme, et aux pays étrangers de rendre hommage à l'influence morale bienfaisante et pacifique que la Reine a exercée.

Un fait consolant à constater, c'est que les craintes de guerre qui ont paru devoir assombrir la fin de ce long règne semblent être définitivement écartées. Nous n'avons pas à revenir sur le conflit qui a menacé d'éclater avec la France, ni sur les incidents chinois qui ont abouti à l'entente que l'on connaît. Les affaires du Transvaal avaient suscité, en dernier lieu, de vives appréhensions; or, de ce côté, la situation s'est sensiblement améliorée. On ne peut rien dire de définitif tant que le résultat des conférences de M. Krüger et de sir Alfred Milner ne sera pas connu; mais on est en droit de croire que l'entrevue aboutira à l'établissement d'un nouveau *modus vivendi*, pour une durée plus ou moins longue.

Le Marché conserve des tendances calmes: on a encore parlé de difficultés monétaires, et les craintes émises à ce sujet avaient quelque raison d'être, à cause de l'annonce de diverses émissions, dont la plus imminente est celle de l'emprunt japonais de dix millions de livres, dont le prospectus sera probablement publié demain.

On a craint que le produit de cet emprunt ne quittât immédiatement l'Angleterre; mais, pour calmer ces appréhensions, le Ministre du Japon à Londres a communiqué une note officieuse déclarant que: « sans engager la liberté d'action de son Gouvernement, il pouvait assurer que celui-ci n'avait pas l'intention de provoquer une sortie d'or quelque peu importante. »

Cette déclaration a produit un bon effet; on estime cependant que les banquiers ne doivent pas se montrer moins circonspects, à cause de l'incertitude où l'on se trouve des besoins d'or des Etats-Unis et à cause aussi de l'état de la réserve de la Banque d'Angleterre.

L'emprunt japonais remportera un succès d'autant plus grand que les sympathies anglaises vont franchement vers l'Empire du Soleil Levant et que le parti impérialiste caresse toujours l'espoir de faire aboutir un projet d'entente avec ce pays et avec les Etats Unis, pour le partage de la Chine.

A ce point de vue, la Russie serait moins certaine de réussir à placer ici un emprunt, bien que son crédit soit très supérieur à celui du Japon. Un article du *Times* ne nous laisse aucun doute à ce sujet:

La Russie, écrit-il, pense obtenir de nous l'argent dont elle compte se servir en Chine contre nous. On dit dans la Cité qu'elle songe à un nouvel emprunt sur le Marché anglais et, si ce bruit court, c'est que la Russie est en train de sonder le terrain. Nous espérons que nos capitalistes y regarderont à

deux fois avant de prêter des sommes dont on veut se servir contre nous. On a souvent dit que le sentiment était exclu des affaires chez les Anglais, tandis qu'en France il joue un rôle considérable dans les transactions financières. Mais on observe aussi que, même en faisant vibrer la corde du sentiment, la Russie a beaucoup de mal à tirer de nouveau de l'argent de la poche des Français, et les capitalistes anglais trouveront des placements plus sûrs et plus profitables que ceux qui laissent froids les Français et les Allemands.

Le Japon a besoin de dix millions de livres et a l'intention de s'adresser pour cela à l'Angleterre. Or, le Japon a un crédit sûr et ses intérêts en Extrême-Orient sont identiques aux nôtres. Comme on ignore jusqu'à quel point M. de Witte aura le droit de mettre à exécution ses brillantes conceptions financières, il n'y aurait rien de surprenant à ce que des gens qui ont de l'argent à prêter regardent aux actions de leurs futurs débiteurs plutôt qu'aux professions de foi qu'ils font à la Conférence de la paix.

On voit dans ces déclarations un effet de la mauvaise humeur provoquée par la dernière demande de concession faite par la Russie au lendemain de la signature de l'entente avec l'Angleterre.

Au moment où la France fait au commandant Marchand un accueil enthousiaste, il est intéressant de signaler le discours prononcé à Monmouth par sir William Harcourt. L'ancien chef du parti libéral a sévèrement critiqué la politique de lord Salisbury: il a déclaré que l'occupation des régions tropicales en Afrique ne constitue aucun bénéfice sérieux et que l'Angleterre a été poussée à cette occupation par un groupe de capitalistes et de jingoïs n'ayant aucun lien avec le peuple. « La continuation de cette occupation, a-t-il ajouté, mettra ce pays dans la nécessité d'entretenir de grandes forces militaires et l'obligera plus tard à adopter la conscription. »

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE D'ANGLETERRE

1^{er} juin 1899

Département des opérations d'émission

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Billets créés.....	11.849.000	Dette fixe de l'Etat...	11.015.000
		Rentes immobilisées..	5.785.000
		Or monnayé et lingots	28.049.000
Total.....	11.849.000	Total.....	44.849.000

Département des opérations de banque

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Capital social.....	11.553.000	Rentes disponibles (à la Banque).....	13.363.000
Réserve et profits et pertes.....	3.105.000	Portefeuille et avances	34.494.000
Trésor et administration publique.....	11.481.000	Billets en réserve... ..	17.029.000
Comptes particuliers..	37.762.000	Or et argent monnayés	2.692.000
Billets à sept jours, etc.	82.000		
Total.....	66.983.000	Total.....	66.983.000

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque d'Angleterre (Milliers de liv. st.)

DATE	Or monnayé et lingots	Circulation excepté les billets à 7 jours	Dépôt	Dispon. du dépôt des opérations de Banque	Réserve	Proportion de la réserve aux engagements	Taux de l'esc.
							%
23 fév.	34 662	25.225	53 455	47 017	24 637	1 7/8	3
2 mars	33 743	26 791	53 788	48 467	23 762	4 3/16	»
9 »	33 144	26 627	52 495	47 765	23 317	4 3/8	»
16 »	33 038	26 554	53 621	48 810	23 287	4 3/8	»
23 »	32 477	26 644	54 439	50 310	22 633	4 1/2	»
30 »	30 808	27 930	59 220	58 074	19 678	3 1/8	»
6 avril	30 691	27 895	50 872	49 723	18 996	3 1/4	»
13 »	30 300	27 659	49 902	48 266	19 491	39	»
20 »	30 988	27 451	50 535	48 655	20 329	40 1/8	»
27 »	31 272	27 399	50 729	47 927	20 677	40 3/4	»
4 mai	30 418	27 854	49 744	48 235	19 367	40	»
11 »	30 398	27 724	49 182	47 537	19 477	39 5/8	»
18 »	30 202	27 642	48 919	47 474	19 320	39 1/2	»
25 »	29 717	27 494	48 697	47 524	19 023	39	»
1 ^{er} juin	30 141	27 826	49 243	47 862	19 121	38 3/4	»

Les Joint Stock Banks. — L'*Economist* vient de publier son résumé annuel sur la situation des banques anglaises. L'étude actuelle embrasse toutes les *Joint Stock Banks* et toutes les banques privées qui publient des comptes.

Il y a un an, le montant total du capital payé de toutes les *Joint Stock Banks* du Royaume-Uni s'élevait à 76.521.000 livres sterling, et le total actuel est de 76.827.000, soit une augmentation de 306.000 liv. st. pour l'année.

A cette augmentation, les banques anglaises ont contribué pour 284.000 liv. st. et les banques écossaises et irlandaises pour 11.000 liv. st.

Les 23 banques privées dont les comptes sont publiés ont un total en capital et réserves de 7.081.000 liv. st., ce qui représente 67.000 liv. st. de plus qu'il y a un an.

Toutes les banques privées sont en Angleterre; quant aux *Joint Stock Banks*, voici comment leur capital est réparti entre les trois divisions du royaume :

	Capital souscrit	Capital versé
Angleterre y compris l'île de Man et les îles de la Manche)	£ 214.341.000	£ 60.389.000
Ecosse.....	29.157.000	9.313.000
Irlande.....	25.549.000	7.125.000
	269.047.000	76.827.000

Le chiffre des dépôts répartis entre les diverses banques ne cesse de progresser.

Au 20 octobre 1894, 99 banques détenaient 402.034.000 liv.; au 18 mai 1895, 100 banques, 419.026.000; au 19 octobre 1895, 438.866.000; au 16 mai 1896, 455.561.000; 97 banques, en détenaient 499.112.000 au 17 octobre 1896; 95 banques, 495.233.000 au 22 mai 1897; 91 banques, 508.289.000 au 23 octobre 1897; 527.248.000 au 21 mai 1898; 90 banques, 541.309.000 au 22 octobre 1898 et 88 banques, 548.552.000 au 20 mai 1899.

L'encaisse de ces banques, dans laquelle on comprend les ressources réalisables à bref délai, est toujours d'environ le quart des dépôts; voici les variations qu'elle a subies :

	20 mai 1893.....£	93.384.000	pour £	393.638.000	de dépôts
21 oct. 1893.....	89.434.000	—	393.132.000	—	
19 mai 1894.....	87.814.000	—	393.587.000	—	
20 oct. 1894.....	93.685.000	—	402.034.000	—	
18 mai 1895.....	106.391.000	—	419.026.000	—	
19 oct. 1895.....	106.165.000	—	438.866.000	—	
16 mai 1896.....	111.203.000	—	455.561.000	—	
17 oct. 1896.....	124.736.000	—	499.112.000	—	
22 mai 1897.....	115.870.000	—	495.233.000	—	
23 oct. 1897.....	124.000.000	—	508.289.000	—	
21 mai 1898.....	125.980.000	—	527.248.000	—	
22 oct. 1898.....	131.547.000	—	541.309.000	—	
20 mai 1899.....	136.741.000	—	548.552.000	—	

L'institution du *clearing-house* permet de restreindre l'encaisse au minimum en évitant les gros retraits d'espèces.

Voici les chiffres les plus intéressants fournis par les bilans des *Joint Stock Banks* anglaises; ces chiffres donnent une idée de leur puissance :

Nombre des Banques, y compris la Banque d'Angleterre, au 20 mai 1899.....	88
Nombre des succursales.....	3.588
Valeur au cours du jour du capital versé.....	£ 194.738.150
Capital souscrit.....	213.965.891
Capital versé.....	60.284.339
Réserves et profits et pertes.....	36.495.251
Billets au porteur.....	28.245.648
Acceptations.....	20.999.576
Créanciers divers.....	4.911.884
Dépôts et comptes courants.....	591.963.209
Espèces et valeurs à court terme.....	166.079.845
Titres en portefeuille.....	152.911.862
Escomptes et avances.....	394.429.724
Immeubles et mobilier.....	29.478.476

La situation des Banques d'Ecosse, dont les affaires reposent, pour la majeure partie, sur le crédit personnel, ne s'est pas modifiée. Les onze Banques d'Ecosse possèdent conjointement un capital de 29.157.000 liv. st.; leur circulation est insignifiante : 7.764.162 liv. st.; mais leurs dépôts s'élèvent à 98.624.520 liv. st. Les escomptes, prêts et avances des Banques d'Ecosse sont de 63.621.744 liv. st. sur lesquelles 50.069.401 livres sterling représentent des crédits personnels accordés sous forme de *cash accounts*, avec la garantie de deux personnes solvables.

Voici la situation des 23 banques privées qui publient leurs comptes :

Nombre de Banques.....	23
Capital des associés et réserve.....	£ 7.080.667
Dépôts et comptes courants.....	41.226.408
Billets au porteur.....	533.844
Espèces et valeurs à court terme.....	10.846.809
Titres en portefeuille.....	14.725.377
Avances.....	22.363.544

Courrier de la Bourse de Londres

Londres, 1^{er} juin 1899.

L'attention du Marché est attirée, en ce moment, par les émissions annoncées et notamment par l'emprunt japonais. On craignait que cette opération n'entraînât un fort drainage de l'or, mais les déclarations officielles du représentant du Japon ont rassuré le public.

Les Consolidés sont à 109 7/16.

Le groupe international conserve la même allure : l'Extérieure a repris sur Paris; les Fonds Ottomans et l'Italien sont calmes.

Les valeurs Sud-Américaines sont peu traitées : on se préoccupe moins de suivre les fluctuations de l'agio sur l'or que de conserver des cours moyens à l'abri de toute surprise.

Les Chemins anglais sont calmes. Les Chemins américains varient peu.

Le *Canadian Pacific* est à 102 1/2, l'*Erie* à 12 7/8, le *Northern Pacific* à 77 3/8, la *Philadelphie* à 10 3/8, l'*Atchison* à 18 3/4, le *Norfolk* à 68 1/8.

AUTRICHE-HONGRIE

LA SITUATION

Vienne, 31 mai 1899.

Le Compromis austro-hongrois. — Le Marché monétaire. — La Situation des Métallurgies. — Les Sucres. — La Marine marchande. — Le Commerce extérieur en Avril.

On discute toujours autour du compromis austro-hongrois et, à ce sujet, la scission est plus profonde que jamais entre les deux Gouvernements. Aujourd'hui ni l'Autriche, ni la Hongrie ne veulent revenir de leurs prétentions. La première propose : si en 1904, les deux Etats n'ont pas conclu de compromis définitif, le *statu quo* sera prolongé indéfiniment, d'autant plus que le statut commun de la Banque Austro-Hongroise ne vient à échéance qu'en 1910. La seconde propose : si, en 1904, les deux Etats n'ont pas conclu le compromis définitif, nous nous considérerons comme ayant recouvré notre autonomie et le statut de la Banque Austro-Hongroise comme arrivé *ipso facto* à sa fin. On discute sans relâche et aussi sans concessions réciproques; mais, à la tournure que prennent les choses, il paraît toujours plus évident que l'avis de la Hongrie l'emportera et que le Cabinet autrichien actuel cédera sa place à un autre plus conciliant.

La reprise que je vous avais signalée dans les affaires de la Bourse de Vienne ne s'est pas maintenue. Outre les inquiétudes que cause l'incertitude de la situation politique, on assiste à une raréfaction du numéraire et l'on prévoit que la liquidation de fin du mois ne passera pas sans encombres. Sur le marché libre, l'escompte est au taux de l'escompte officiel et ce n'est que tout accidentellement qu'on trouve de l'argent à 4 3/8.

L'activité extraordinaire qui règne en Allemagne, dans les industries métallurgiques n'a pas trouvé de répercussion en Autriche. Un rapport officiel constate que l'exportation des fers est peu importante et que la consommation intérieure n'est guère plus élevée. L'initiative privée a fait défaut, dans ces derniers temps, et les producteurs autrichiens ne se sont pas tenus au courant des perfectionnements et des procédés de vente nouveaux. Aussi de 1893 à 1898, alors que l'exportation totale de l'Allemagne s'est accrue de 654 millions de marks, l'exportation de l'Autriche n'a-t-elle augmenté que de 3 millions de florins et, dans l'augmentation de l'exportation allemande, celle des fers entre pour la plus grande part. Et en Autriche, où depuis dix ans, la consommation intérieure des fers n'a pas augmenté, les produits allemands viennent faire concurrence aux produits autrichiens sur les marchés nationaux mêmes. A noter aussi qu'en Hongrie les plaintes des métallurgistes sont aussi vives qu'en Autriche : comme en Autriche, l'arrêt presque complet dans la construction des chemins de fer est la principale cause de cette stagnation.

A côté de ces constatations pessimistes, il en est

d'autres plus favorables. L'exportation des sucres ne cesse de progresser et les chiffres du dernier mois d'avril accusent une augmentation considérable par rapport au mois d'avril 1898. On a exporté dans ce mois d'avril, en Angleterre, 181.370 tonnes; sur Hambourg, 122.000 tonnes; sur Trieste, 120.773 tonnes; au Japon, 22.736 tonnes.

Les bilans de la marine marchande montrent aussi une heureuse progression. Les services de l'Amérique donnent des résultats très satisfaisants et les lignes du Brésil ont vu considérablement augmenté le fret à l'aller comme au retour. Ces lignes ont développé leurs services de la Plata. Il en est de même des lignes qui desservent les Indes qui prennent de jour en jour une plus grande extension.

Enfin je vous envoie, par le même courrier, le bilan du commerce extérieur pour avril. Il est très favorable. La comparaison avec les résultats des mois d'avril des six années précédentes est tout à l'avantage du dernier. En avril 1897, on a constaté un solde actif de 2.9 millions de florins; en avril 1896, un solde de passif de 5.9; en avril 1895, un solde actif de 0.3; en avril 1894, un solde passif de 1.4; en avril 1893, un solde actif de 7.5. Cette fois, on constate aussi un solde actif de 7.5 millions.

Informations Économiques et Financières

Le Commerce extérieur. — Le mois d'avril donne, au point de vue du commerce extérieur, des résultats assez satisfaisants. L'excédent des exportations a atteint 7.5 millions de florins, alors qu'en avril 1898 on avait constaté un excédent d'importations de 13.3 millions de florins. L'amélioration est donc de 20.8 millions de florins.

Le tableau de ces transactions est le suivant :

	Avril		Janvier-avril	
	Parrapport		Parrapport	
	1899	à 1898	1899	à 1898
(En millions de florins)				
Importations.....	68.3	(- 7.1)	272.1	(- 11.8)
Exportations.....	75.8	(+ 13.7)	285.1	(+ 46.5)
Solde	+ 7.5	(- 13.3)	+ 13.0	(- 45.3)

Pendant les quatre premiers mois de l'année 1899, les principales transactions ont été :

Importations : Denrées coloniales, 7.0 (- 1.2 par rapport à la même période de l'année précédente); tabac brut, 11.5 (+ 2.9); céréales, 7.8 (- 27.8); bétail, 2.1 (- 1.2); œufs, 4.8 (+ 0.6); vin, 6.3 (- 1.7); coton, 20.9 (+ 1.1); chanvre, 7.7 (- 1.9); laines et lainages, 23.2 (+ 6.5); soies, 15.7 (+ 2.6); zinc, 1.9 (+ 0.8); cuivre brut, 4.6 (+ 1.5); machines, 6.7 (+ 0.7).

Exportations : Sucre, 32.9 (+ 15.0); céréales, 9.8 (+ 4.4); bétail, 8.7 (+ 2.7); chevaux, 8.1 (+ 2.0); œufs, 15.4 (- 2.6); bois, 32.9 (+ 6.2); charbons, 13 (+ 0.7); coton, 3.9 (+ 0.8); laines et lainages, 10.1 (+ 0.9); soies, 6.1 (+ 0.6); fers, 7.2 (+ 1.4); machines, 2.3 (+ 1.0).

Les Chemins Autrichiens. — L'assemblée générale des actionnaires de la Société Autrichienne-Hongroise Privilegiée des Chemins de l'Etat s'est réunie, sous la présidence du chevalier de Taussig. Les comptes de l'exercice 1898 ont été approuvés et le dividende fixé à 31 fr. L'assemblée a ensuite autorisé le Conseil d'administration à émettre un emprunt obligations jusqu'à concurrence de 40 millions de florins, obligations dont l'intérêt, l'amortissement et les conditions d'émission seront arrêtés par le Conseil, au mieux des intérêts de la Société.

Courrier de la Bourse de Vienne

Vienne, 1^{er} juin 1899.

Les cours sont assez soutenus, bien que les transactions soient de moins en moins importantes. Les valeurs industrielles et minières sont les plus recherchées. Les actions des Banques restent fermes.

A la clôture, tous les cours fléchissent un peu.

On a coté le Mobilier Autrichien 357 20; les Lombards, 54 20; la Landerbank, 241 70; les Tabacs, 144 20; les Chemins de fer Autrichiens, 357 50; l'Alpine, 239 30. Clôture ferme.

BELGIQUE

LA SITUATION

Bruxelles, 31 mai 1899.

La Situation du Marché

La huitaine a été relativement calme au marché du terme, il y a eu cependant beaucoup de mouvement autour de l'action du Métropolitain de Paris laquelle, après avoir fléchi d'une façon assez sensible, se trouve finalement en reprise.

Le change de Madrid sur Paris est à 20 85 0/0, sa tenue n'est plus aussi bonne qu'il y a huit jours, mais on se préoccupe peu de ce fait car si le groupe espagnol ne montre pas l'ardeur que nous lui avons connue récemment, il n'en fait pas moins bonne contenance.

On délaisse complètement le groupe Ottoman et on discute le Rio-Tinto bien que les prix du cuivre-métal, à Londres, conservent toute leur fermeté.

La Rente brésilienne s'est peu modifiée. Le change du milreis est signalé à 7 d. 13/16.

Cours de clôture : Brésil 4 0/0. 67 1/8; Rente espagnole, 63 7/8; Italien 5 0/0, 95 40; Turc C, 27 30; Turc D, 23 10; Madrid-Saragosse, 285; Nord de l'Espagne, 232; Rio-Tinto, 1.225; Lot du Congo, 89 3/4; Portugais 3 0/0, 27 1/8; Chemins ottomans, 129 1/2; Métropolitain, 510.

Au marché du comptant nous voyons un certain ralentissement. L'avis quasi unanime de la presse financière, à propos de la spéculation dont les valeurs coloniales, en général étaient l'objet, a arrêté dans une notable mesure le mouvement fiévreux dont ces valeurs étaient l'objet. Il y a eu de ce côté des réalisations assez nombreuses qui ont pesé sur les cours.

D'autre part, la Commission de la Bourse s'est émue de la spéculation qui se faisait concernant des titres de Sociétés dont les statuts n'étaient pas encore officiellement publiés ou, même, des titres dont l'existence n'était pas encore consacrée par un acte constitutif authentique. Voici la décision prise à ce sujet par la susdite Commission :

« A l'avenir, il est strictement interdit de traiter au « parquet des opérations sur des valeurs dont les titres, « ou tout au moins les bons provisoires, ne peuvent « pas être livrés dans les délais prévus par le règlement. »

« Cette mesure n'aura pas d'effet rétroactif et ne sera « appliquée qu'aux Sociétés non constituées à la date « du 1^{er} juin 1899. »

« Toutefois, les valeurs ayant donné lieu jusqu'à présent « sent à un courant de transactions et dont les titres « ne seraient pas délivrés au 30 juin 1899, ne pourront « plus être traitées au parquet à partir de cette date. »

C'est une bonne mesure qui eût été meilleure si elle avait été faite plus tôt.

Il a été procédé, pendant la dernière huitaine, à l'émission, du reste signalée dans notre précédent numéro, de 50.000 actions de capital de 100 fr. de la *Compagnie Générale des Tramways d'Anvers*.

Le public a fait bon accueil à cette opération.

La Rente 3 0/0 n'a pas encore repris la fermeté d'allure qui devrait être sa caractéristique constante : la 1^{re} série est à 98 90 et la 2^e à 99 02.

Les échanges sont très modérés aux rentes indirectes, aux lots de villes et aux obligations industrielles; dans le deuxième de ces compartiments, nous avons à mentionner la lourdeur toujours plus grande du Lot Congo, à 89 75.

Transactions très restreintes aux actions de banques.

On s'est occupé, plus que d'habitude, de certains titres de chemins de fer, principalement de la privilégiée Central-Sud-Américain, qui hausse à 300 fr.,

sur la nouvelle que le Ministre des Travaux publics de la République Argentine aurait déposé sur le bureau de la Chambre des députés le projet de loi réglant l'arrangement entre le Gouvernement argentin et les liquidateurs de la Société du grand chemin de fer Central sud-américain. La part de fondateur Chemin de fer du Congo est ferme également à 5.712 50. Les chiffres officiels des recettes de la Compagnie pendant les mois de décembre et janvier dernier sont respectivement de 846.747 fr. 51 et 703.463 fr. 46.

La fermeté reste la note dominante des titres de tramways.

Le groupe sidérurgique a bénéficié d'une certaine amélioration, qui ne manquera pas de prendre de plus fortes proportions, et les charbonnages restent momentanément dans le calme.

Bruxelles, 1^{er} juin 1899.

L'Extérieure clôture à 64 5/16; l'Italien fait 96 30; Belge 3 0/0, 99 ..; Turc D, 23 10.

Tôleries d'Anvers (Société anonyme). — Voici quelques renseignements au sujet de la Société anonyme des Tôleries d'Anvers, qui mettra en vente par émission publique, les 6 et 7 de ce mois : 6.000 actions privilégiées de 100 fr. et 1.500 obligations 4 1/2 0/0, valeur nominale : 100 fr.

Les Tôleries d'Anvers seront construites sur un terrain d'une superficie de près de sept hectares, faisant suite au terrain industriel sur lequel seront placées les Aciéries d'Anvers. Elles seront reliées à la gare d'Hoboken par un chemin de fer particulier; elles comprendront deux divisions distinctes : la première sera réservée à la fabrication de la tôle moyenne; la seconde à la fabrication de la tôle fine.

Le bénéfice normal annuel d'une entreprise telle que celle des Tôleries d'Anvers est évalué à 434.000 fr. Dans le cas présent les bénéfices peuvent être aisément doublés, si l'on tient compte des conditions spéciales dans lesquelles vont se trouver les Tôleries d'Anvers :

Celles-ci se trouvent, en effet, dans les meilleures conditions d'approvisionnement et d'expédition par eau, puisqu'elles profiteront du quai à l'Escaut, appartenant aux Aciéries d'Anvers.

Les tôleries sont reliées à la gare d'Hoboken.

Les matières premières lui seront fournies par voie spéciale venant des Aciéries d'Anvers.

Les chutes de cisailage et de fabrication seront revendues aux Aciéries.

Enfin, les produits seront de tout premier choix, car ils seront travaillés exclusivement en acier Martin.

BULGARIE

Le Commerce extérieur en 1898. — Pendant l'année 1898, les importations se sont élevées à 72.730.250 fr. et les exportations à 66.537.007 fr. Par rapport à 1897, les premières sont en diminution de 11.263.986 fr. et les secondes en augmentation de 6.746.496 fr.

Voici comment se sont répartis les échanges entre les différents pays :

Pays	Importations		Exportations	
	En 1898	Parrapp. à 97	En 1898	Parrapp. à 97
	(En francs)		(En francs)	
Autr.-Hon.	20.454.821	— 1.159.541	9.684.305	+ 6.083.954
Angleterre	17.383.630	— 5.694.283	10.341.708	— 6.952.116
Belgique	3.716.249	+ 1.348.580	8.663.768	+ 3.534.877
Allemagne	9.390.544	— 1.233.113	7.181.431	— 603.380
Grèce	530.038	+ 61.952	1.396.881	+ 354.030
Italie	2.707.315	— 451.436	2.236.848	+ 1.433.157
Roumanie	1.532.336	— 704.259	597.920	+ 232.022
Russie	3.166.416	— 1.042.602	121.932	+ 47.248
Etats-Unis	397.009	+ 68.484	306.350	+ 288.976
Serbie	814.491	— 271.463	674.861	+ 418.510
Turquie	7.444.885	— 2.043.633	16.614.057	+ 5.678.863
France	4.310.686	+ 193.083	7.149.360	— 1.356.053
Hollande	122.116	+ 66.006	733.503	— 372.818
Suisse	556.191	— 380.110	9.480	+ 2.480
Suède et Norvège	51.476	— 23.218	818.623	— 2.093.254
Autr. Etats	152.037	+ 1.567		
	72.730.250	— 11.263.986	66.537.007	+ 6.746.496

Parmi les principaux articles d'importation, nous relevons : les matières et produits textiles, 21.955.649 fr.; les métaux et produits métallurgiques, 10.722.336 fr.; les denrées coloniales, 5.351.898 fr.; les machines, instruments et appareils, 5 millions 99.498 fr.; les matières brutes et produits de l'industrie du bois, de la sculpture et du tissage, 4.131.573 fr.; les peaux et peausseries, 3.953.205 fr.; les pierres, terres, verres, etc., 2.815.526 fr.; les huiles, graisses, cire, 2 millions 539.713 fr.; les résines, huiles minérales et matières colorantes, 2.020.203 fr., etc.

En ce qui concerne les exportations, les céréales et divers produits des blés entrent pour 48.494.343 fr. dans le chiffre total, les matières et produits textiles pour 3.618.153 fr., les produits alimentaires d'animaux pour 3.377.468 fr., les animaux vivants pour 3.315.598 fr., les peaux et peausseries pour 2.637.657 fr., les parfumeries pour 2.591.754 fr., etc.

Il y a eu augmentation, aux importations, pour les rails, vins, machines, fers et fontes, wagons, sucre, bois, huile de noix et de sésame, peaux, articles en fer et ciment. Du côté des exportations, les accroissements se constatent aux diverses céréales, farines, œufs, peaux d'agneaux et de chevreaux brutes, essence de rose, passementerie et tabacs.

Les droits d'importation et d'exportation ont été les suivants pour les deux dernières années :

	Droits d'import.	Droits d'export.	Totaux
	(En francs)		
1898	11.853.739	761.750	12.620.489
1897	13.809.490	833.129	14.642.619

Il y a donc eu diminution pour 1898 de 1.950.751 fr. des droits d'importation, de 713.9 fr. aux exportations et de 2.022.130 fr. au total.

Par contre, le droit d'accise perçu sur les boissons alcooliques reçues de l'étranger et sur les marchandises coloniales a rapporté 3.911.471 fr. en 1898, contre 3.781.024 fr. en 1897. Enfin, le droit d'accise perçu sur les principaux produits indigènes a passé de 13.335.765 fr. en 1897 à 17 millions 231.621 fr. en 1898, en plus value de 3.894.856 fr. pour 1898, dont 3.550.834 fr. pour l'alcool.

ESPAGNE

LA SITUATION

Madrid, 23 mai 1899.

La Mort de M. Castelar. — La Situation. — La Bourse. — La Banque d'Espagne. — Nouvelles industrielles.

L'événement le plus considérable qui ait eu lieu depuis la guerre hispano-américaine a été la mort de M. Castelar. Je n'ai pas à m'occuper du rôle politique de cet homme d'Etat, mais je dois dire que c'était un ami sincère de la France et qu'on fait bien de l'y regretter. Quoiqu'il fut presque entièrement retiré de la politique active, il n'en conservait pas moins une influence considérable, surtout parmi les indifférents, qui sont fort nombreux ici, et il se servait de cette influence pour soutenir la Reine régente, au grand déplaisir de ses anciens amis. Maintenant qu'il a disparu, nous assisterons peut-être à un nouveau groupement de partis, car les amis qui le suivaient se réuniront, les uns, aux libéraux, et les autres, aux républicains.

La situation générale n'a pas changé. On attend impatiemment la réunion des Chambres; elles vont avoir à traiter les affaires les plus importantes qui leur aient été soumises depuis longtemps. Dans cinq jours, elles commenceront leurs travaux, mais on n'est pas fixé encore sur le contenu de l'Adresse que lira la Reine régente et dont la teneur sera arrêtée, au moins en principe, dans le Conseil des Ministres de mardi. Il est permis de croire que ce discours accordera la préférence à la question économique, dont l'importance prime toutes les autres.

M. Villaverde continue à étudier le budget de la guerre; on prétend qu'il veut y faire des observations, non seulement sur l'ensemble, mais sur la distribution.

Les fonctionnaires sont inquiets; il y a de quoi.

Malgré la réserve observée par le Ministre, il y a certains indices des mesures qu'on adoptera, et l'une d'elles est l'augmentation de la retenue sur les traitements, qui atteindra peut-être 20 0/0.

On annonce, d'autre part, que M. Villaverde a offert au Maire de Barcelone, qui lui a fait une visite dans ce but, de diminuer, dans la plus large mesure qu'il pourra, l'impôt provisoire de guerre, mais sans dire de combien.

La Bourse a été très agitée toute la semaine, en partie à la suite des oscillations du Marché de Paris et en partie à cause de l'effet du décret suspendant l'amortissement de la Rente 4 0/0, mesure que les intéressés ont qualifiée d'illégale, d'arbitraire, etc. Il faudrait pourtant se rendre compte que le Ministre des finances n'a pas trouvé, qu'on sache, le moyen de multiplier les écus et que si aucune catégorie de créanciers ne veut faire des sacrifices, les contribuables refuseront de supporter de nouvelles charges, ce qui sera encore pire. Il est regrettable, certainement, de voir diminuer son revenu, mais si par l'intransigeance des intérêts on arrivait à une faillite, il y a tout lieu de croire que les porteurs y perdraient beaucoup plus. La preuve qu'on a dû y réfléchir, c'est que, la première impression passée, les cours de l'Amortissable se sont remis, parce qu'on a compris que le Ministre ne pouvait pas faire autrement.

Les valeurs coloniales ont eu un marché assez animé, tant les Bons cubains que les Obligations des Philippines. Il n'est pas logique, ainsi que je vous l'ai dit, que des titres rapportant 5 0/0 et 6 0/0 comme les Bons Cubains soient capitalisés à un taux moins élevé que la Rente intérieure.

Les devises étrangères ont éprouvé une hausse un peu sensible, attribuée aux besoins des importations et, comme la Banque d'Espagne n'a pas délivré de chèques, par mauvaise humeur, dit-on, le Marché a été resserré.

La semaine a fini, comme d'habitude, dans l'atonie et sans opérations. On a constaté la réapparition du report, qui avait voyagé longtemps hors de nos murs.

Voici la comparaison des cours cotés aujourd'hui avec ceux des 13 et 22 mai :

	13 mai	22 mai	29 mai
4 0/0 Intérieure.....	63 40	63 05	62 60
4 0/0 Extérieure.....	71 10	69 50	68 65
4 0/0 amortissable.....	72 30	72 10	70 ..
Bons du Trésor 5 0/0.....	101 35	100 95	100 80
Philippines 6 0/0.....	75 05	76 ..	76 ..
Douanes 5 0/0.....	94 55	93 ..	90 25
Bons cubains 6 0/0.....	66 20	69 ..	68 ..
— 5 0/0.....	57 15	59 65	59 ..
Banque d'Espagne.....	414 ..	413 ..	408 ..
Compagnie Fermière des Tabacs.	272 50	272 ..	263 ..
Chèque sur Paris.....	18 80	19 12	20 82½
— Londres.....	29 94	30 02	30 38½

La Banque d'Espagne a très mal pris la suspension de l'amortissement de la Rente 4 0/0, et quelques-uns de ses Administrateurs voulaient, paraît-il, que l'amortissement eût lieu quand même, mais ce pronunciamiento d'un nouveau genre n'a pas été approuvé par leurs collègues. La Banque savait bien que le Ministre devait suspendre les amortissements pour boucler son budget, et son étonnement est bien fait pour étonner, car elle ne perdrait rien, à mon avis, à se montrer moins intransigeante. Cette mesure entraînera une petite diminution de bénéfices pour la Banque, mais l'année est assez bonne et les affaires avec le Trésor suffisamment fructueuses pour qu'elle puisse renoncer temporairement au petit bénéfice (1.000.000 de pesetas par an en moyenne) que lui a procuré l'amortissement. D'ailleurs, son Administration a peut-être oublié que la Banque gagna dix-neuf millions de pesetas dans l'échange de ses valeurs contre la Rente amortissable. Quoiqu'il en soit, le Ministre des finances et la Banque sont en froid en ce moment.

Le bilan de la Banque offre peu de changements: 2.600.000 pesetas de plus en argent, 8.000.000 de plus en pagars du Trésor, 3.000.000 de plus en comptes courants, 4.000.000 en moins dans la circulation.

Les relations commerciales avec le Mexique commencent à devenir très actives. Le seul port de Barcelone a expédié, en avril dernier, pour divers ports de cette République plus de 8.000 colis de marchandises diverses. Si ce mouvement continue, on pourra, cette même année, atteindre 14 ou 15 millions de pesetas, c'est-à-dire le double des années précédentes.

On annonce de Bilbao la constitution de la *Compania Cantabrica de Navegacion*, constituée avec des capitaux espagnols; d'Almeria, on écrit que les travaux d'épuisement des mines de Sierra Almagrera sont assez avancés pour que certaines mines puissent commencer à préparer des travaux d'extraction. Un syndicat de capitalistes belges a converti en Société anonyme et va transformer complètement les hauts fourneaux de la maison Heredia à Malaga. De Teruel, on dit que des ingénieurs anglais étudient les bassins miniers de la province. Il semble qu'il y ait une véritable éclosion d'affaires diverses.

Les raffineurs de sucre seront un peu plus contents, car on annonce que le Ministère n'a pas l'intention de diminuer les droits de douanes sur ce produit, du moins pour le moment. Comme l'exportation de produits employant le sucre n'est pas extrêmement considérable (390 tonnes de chocolat, 341 de bonbons, 227 de biscuit), on peut croire que les fabricants n'obtiendront pas tout ce qu'ils ont demandé. En attendant, on annonce la création de deux nouvelles usines en Galice.

Informations Économiques et Financières

Recettes des Chemins de fer Espagnols

Du 1^{er} janvier au 13 mai 1899 (19 semaines)

	1896	1897	1898	1899
	Pesetas	Pesetas	Pesetas	Pesetas
Andalous..... (1067 kil.)	5.828 814	5.262 258	6.387 253	6 273.201
Nord de l'Espagne :				
<i>Ligne princip.</i> (2070 kil.)	49.631 519	47 319.898	49.343.604	20.198.597
Asturies..... (784 kil.)	4 864 131	4.912.175	5.555 866	6 003.200
Lérida-Reus (104 kil.)	441.841	350 592	505.869	552.112
Almansa-Val. (499 kil.)	4.431 228	4 115 421	4.536.733	4.757 376
Saragosse.... (3650 kil.)	21 201.807	19.345.944	22.886 398	32.107 913

La Suspension de l'Amortissement. — Voici l'ordre royal suspendant l'amortissement du 4 0/0 amortissable :

MINISTÈRE DES FINANCES

En date du 13 courant, il a été annoncé, en vertu de l'ordre royal du 5 du même mois, que seront admis à la Direction Générale de la Dette, à partir du 1^{er} juin prochain : les coupons de la Dette 4 0/0 intérieure et extérieure; les inscriptions nominatives de la même rente, et les actions des travaux publics et routes, de 34 millions de réaux pour l'échéance du 1^{er} juillet prochain, à la condition que le reçu de ces valeurs ne préjuge pas les résolutions législatives qu'il y a lieu d'appliquer à cette échéance, cette obligation étant affectée à l'année économique 1899-1900; il est nécessaire qu'à cette même condition soient soumises toutes les autres obligations de la Dette qui affectent le budget de la susdite année économique et, en conséquence, S. M. le Roi (q. D. g.), et en son nom la Reine régente, a bien voulu décider que le tirage pour l'amortissement de la Dette 4 0/0 amortissable, qui devait avoir lieu le 2 juin prochain, soit suspendu.

Madrid, 19 mai 1899.

R. VILLAVERDE.

M. le Gouverneur de la Banque d'Espagne.

En conséquence, le tirage de la Dette amortissable annoncé le 16 courant pour le 21 juin prochain est suspendu.

Madrid, 24 mai 1899.

Le Secrétaire,
JUAN DE MORALES Y SERRANO.

Recettes du Trésor espagnol pendant les dix premiers mois de l'exercice 1898-99. — La *Gaceta* vient de publier l'état des recettes du Trésor espagnol pendant les dix premiers mois de l'exercice 1898-99 (juillet 1898 à fin avril 1899). Voici ces chiffres comparés à ceux obtenus pendant la période correspondante de 1897-98 :

Nature des recettes	1897-98	1898-99
	(En pesetas)	
Contributions immob.....	107.419.073	108.623.455
Contributions industr.....	28.702.130	27.766.206
Impôt :		
des droits royaux.....	21.764.760	22.064.106
de mines.....	2.675.610	2.739.717
des cédulas personnelles	6.335.362	6.430.802
sur appointements.....	19.375.578	20.075.363
sur paiements de l'Etat	4.843.935	4.798.762
sur voitures de luxe.....	315.966	451.938
Contributions des provin-		
ces Basques et de la Na-		
varre.....	4.786.580	4.571.038
Impôt de 1 25 0/0 sur les		
intérêts de la dette inté-		
rieure.....	2.650.805	2.461.656
Droits de Douane.....	81.415.498	77.696.192
— des Consulats....	1.506.743	1.017.814
Impôt :		
de consommation.....	62.070.622	62.689.181
spécial sur les alcools..	1.268.059	1.221.356
sur le sucre.....	4.125.833	2.230.268
spécial sur les articles		
des colonies.....	8.709.235	8.991.083
sur tarifs de ch. de fer..	10.263.444	11.154.593
Timbre d'Etat.....	40.330.241	38.161.768
Impôt spécial sur la vente		
de la poudre et matières		
explosives.....	1.826.499	2.242.368
Tabacs.....	79.165.636	79.166.649
Allumettes.....	3.718.750	3.718.750
Loteries.....	19.932.136	21.358.239
Mines de Linarès.....	828.891	999.776
Produit des canaux.....	1.085.712	1.049.055
Divers.....	1.493.554	1.510.050
Rachat du service milit..	32.374.500	35.545.000
Autres ressources.....	25.487.381	65.257.988
Recettes spéciales pour les		
obligations du Trésor		
gagées sur les Douanes	42.413.091	77.099.954
Impôt spécial de guerre..	"	38.042.677
Résultat des exercices de		
1850 à 1897-98.....	52.475.564	47.889.893
Total.....	669.361.203	778.325.709

Pendant la même période, les dépenses ordinaires ont donné les résultats suivants :

	1897-98	1898-99
Dépenses budgétaires ..	667.030.041	653.269.820
Exercices clos.....	19.851.867	25.932.028
Total.....	686.881.909	679.201.848

Assemblée de la Compagnie Madrid-Saragosse à Alicante. — L'assemblée annuelle de la Compagnie Madrid à Saragosse et à Alicante a eu lieu le 28 mai. Le Conseil a été autorisé à créer 141.000 actions de 500 francs avec coupon 68 attaché, destinées à remplacer les actions de l'ancienne Compagnie Tarragone-France conformément à l'arrangement du 27 janvier. Le Conseil a été aussi autorisé à émettre 150.000 obligations de 500 pesetas portant intérêt à 4 1/2 0/0 amortissables en 72 ans, hypothèque sur les lignes Tarragone-France.

MM. Gustave de Rothschild, Montesino, Maristany ont été réélus administrateurs.

Courrier de la Bourse de Madrid

Madrid, 1^{er} juin 1899.

La tendance reste toujours indécise. La mort de Castelar et ses funérailles ont attiré l'attention et détourné quelque peu le public des affaires.

On cote l'Intérieure à 62 20; l'Extérieure à 68 ...; le change sur Paris est à 22 ...

GRÈCE

Les Réformes du Ministère Théotokis. — D'après le *Messenger d'Athènes*, on serait à peu près fixé sur l'étendue et l'importance des réformes que le Gouvernement se propose de soumettre à la Chambre.

Parmi les plus urgentes, on signale l'abolition du droit de consommation sur le vin et celle de l'impôt sur les animaux de labour.

Le tarif douanier sera modifié de manière à rendre moins onéreux les droits d'importation sur quelques marchandises dont la taxe égale souvent le prix d'achat à l'étranger. Il est un autre projet de loi d'intérêt économique, sur lequel il n'est pas superflu d'appeler l'attention : nous voulons parler du projet devant abolir la retenue sur les raisins de Corinthe. Les malversations qui se sont produites ont montré l'insuffisance des mesures prises pour défendre les intérêts des producteurs auxquels on imposait cependant d'appréciables sacrifices. Le Ministre des finances fait élaborer un projet qui doit, dans son esprit, améliorer la situation fort critique des producteurs de raisins de Corinthe sans aucune perte pour le Trésor.

Parmi tous les projets de loi qui feront, sous peu, l'objet des délibérations de la Chambre, on mentionne spécialement la nouvelle division administrative du Royaume; ce n'est plus seize, mais 27 « nomarques » qui gouverneront la Grèce.

Rapport de la Commission internationale de contrôle.

— La Commission internationale chargée de surveiller la perception des revenus affectés au service de la dette extérieure hellénique vient de publier son rapport annuel, dans lequel sont exposées les opérations qu'elle a effectuées depuis le 10 mai 1898, date de son entrée en fonction, jusqu'au 31 décembre de la même année.

La première tâche de la Commission a été de remettre à la Turquie le montant de l'indemnité de guerre que la Grèce a dû lui payer en vertu du traité intervenu entre les deux pays. Elle a ensuite organisé le service administratif qui lui était confié. Le service du contrôle des recettes assignées au service de la dette publique de la Grèce fonctionne normalement depuis le 13 juillet.

Les attributions de la Commission internationale, telles qu'elles ont été déterminées par la loi de contrôle, consistent à surveiller la perception et la répartition des revenus de l'Etat affectés au service des emprunts suivants : a) l'emprunt-or contracté pour payer à la Turquie l'indemnité de guerre, fixée à 4 millions de L. t., et les indemnités particulières, estimées par le traité de paix à un maximum de 100.000 L. t.; b) l'emprunt de 1833 garanti par la France, la Grande Bretagne et la Russie; c) les emprunts-or, consolidés ou remboursables, conclus par l'Etat hellénique à l'étranger de 1881 à 1893 inclusivement; d) l'emprunt ou les emprunts à contracter aux termes de la loi : 1^o pour couvrir le déficit de 1897; 2^o pour rembourser ou convertir la dette flottante en or; 3^o pour fournir les fonds nécessaires aux paiements à faire en 1898 aux porteurs de la dette-or existante, et 4^o pour faire face aux déficits de 1898 et des années suivantes.

Les recettes de la Commission pour les huit mois de 1898 s'élèvent à 150.006.282 fr. or et 36.824.504 dr. et se répartissent comme suit :

	Francs-or	Drachmes
Emprunt garanti 2 1/2 0/0 1898, après déduction des dépenses jusque la fin de 1898.....	149.340.199 81	" "
Fonds remis par le Gouvernement grec à MM. Hambro et fils pour le service du <i>funding loan</i>	258.465 "	" "
Recettes brutes des sources de revenus assignées au service de la dette publique...	355.177 50	36.756.016 65
Solde des recettes du Trésor.	" "	67.888 72
Intérêts de certains dépôts faits pour le service de la dette publique.....	2.440 29	" "
Achat d'un chèque de 50.000 fr. déposé à la Banque d'Angleterre.....	50.000 "	" "
Produits de ventes de propriétés.....	" "	598 50
Total.....	150.006.282 60	36.824.503 87

Les dépenses effectuées pendant la même période ont été de 140.835.494 fr. et 29.722.495 drachmes et ont été distribuées de la manière suivante :

	Francs-or	Drachmes
Indemnité de guerre.....	93.936.420 75	" "
Dette flottante or.....	31.356.658 90	" "
Paiement de 8 0/0 additionnels sur l'intérêt du <i>funding loan</i>	24.813 75	" "
Sommes remises aux maisons chargées du service des emprunts or.....	11.986.933 07	" "
Sommes remises à la Banque Nationale de Grèce pour le service de l'emprunt papier. Remise à la Banque d'Angleterre pour l'achat d'un chèque de 50.000 fr.....	" "	4.433.120 58
Dépenses faites par la Banque de France et par la Banque Nationale de Grèce.....	36 "	72.272 20
Dépenses de la Commission internationale de contrôle..	22.586 58	92.420 11
Payé à la Société de la régie pour la perception des revenus.....	674 50	1.066.148 25
Paiements au Trésor public..	3.507.371 10	24.058.346 90
Totaux.....	140.835.494 65	29.722.495 44
Solde au 31 décembre.....	9.170.787 95	7.102.008 43
Totaux.....	150.006.282 60	36.824.503 87

Voici comment a été réparti le solde ci-dessus :

	Francs-or	Drachmes
A la Banque d'Angleterre 17.185 liv. st. 18 sh. 6 d.....	469.011 40	" "
A la Banque de France.....	601.433 46	" "
A la Banque de Russie 19.460 roubles 25.....	48.636 25	" "
A MM. Hambro et fils 9.346 liv. st. 1 sh.....	233.651 25	" "
Sommes placées.....	7.673.910 25	" "
A la Banque Nationale de Grèce.....	112.301 84	6.714.615 16
A la Société de la régie.....	31.843 50	383.797 32
A la caisse de la Commission internationale.....	" "	3.595 95
	9.170.787 95	7.102.008 43

La Commission fait observer que l'importance relative de ce solde est due : 1° au fait que le Gouvernement grec, d'accord avec la Commission internationale, a désiré garder pour le service de l'année 1899 le solde de l'emprunt 2 1/2 0/0 garanti, et 2° à la circonstance qu'à la fin de 1898 certaines questions, notamment celle relatives aux plus-values, étaient en suspens, étant soumises à la discussion du Gouvernement grec et de la Commission internationale. Il fallait attendre une solution à ces questions avant de continuer le paiement au Trésor de l'État.

La seconde partie du rapport traite ensuite du service de la dette publique-or. Le montant remis aux maisons chargées de ce service est de 11.986.933 fr., les paiements faits ont absorbé 7.959.965 fr. ; il est resté ainsi aux mains des banques un solde de 4.026.968 fr.

Le produit brut annuel des sources de revenus assignées au service de la dette publique avait été estimé dans le règlement de l'ancienne dette à 28.900.000 drachmes. Il devait donc être pour la période comprise entre le 10 mai et le 31 décembre de 18.646.027 drachmes. Mais, comme les quatre premiers mois de l'année avaient été improductifs, la Commission fixa l'estimation à 19.528.060 drachmes. Or, la recette a été en réalité de 25.498.416 drachmes. Il y a donc eu une plus-value de 5.970.356 fr. Cependant, après de longs pourparlers avec le Gouvernement, il a été décidé de déduire de ce total 2.668.875 drachmes représentant la moitié de la valeur du stock des timbres non employés à la fin de l'année, laquelle moitié a été attribuée à l'exercice 1899.

Le montant de la plus-value s'est donc trouvé ainsi réduit à 3.301.481 dr. 61. Déduisant, conformément au règlement, 18 0/0 pour les dépenses de contrôle, il reste 2.707.215 dr. 93. La loi exige que 60 0/0 de cette somme, avec l'économie réalisée par suite de l'amélioration du change, servent à augmenter l'intérêt et le fond d'amortissement des emprunts. Il est ainsi resté à la disposition de la Commission un montant de 2.419.802 dr. 62 qui a été distribué comme suit : 1° une augmentation de 4 0/0 de l'intérêt primitif a été accordée pour les emprunts du groupe I (emprunt 4 0/0 monopole 1887 et *funding loan* 5 0/0 1893), ce qui a porté l'intérêt du premier à 47 0/0 de l'intérêt primitif et celui du second à

36 0/0 ; 2° une augmentation de 2 6/0 est aussi attribuée aux emprunts des deux autres groupes, portant ainsi l'intérêt payé à 34 0/0 de l'intérêt primitif ; enfin 3° les fonds d'amortissement ont été renforcés. La Commission attire l'attention sur le résultat favorable de la première année de son fonctionnement.

Le rapport s'occupe en détail des diverses sources de revenus dont le produit est réservé au service de la dette. Le rendement des droits perçus à la douane du Pirée présente un progrès considérable. Bien que le mouvement d'importation de céréales dans la capitale ait quelque chose d'extraordinaire à cause de la fin de la crise par laquelle a passé la Grèce, la Commission doit avoir des raisons d'espérer que la prospérité du port ira en augmentant. L'activité en serait bien plus grande encore si l'on achevait le chemin de fer de Pirée-Larissa.

La perception du droit établi sur le tabac s'effectue normalement. Certaines améliorations ont dû être cependant apportées à ce service et il reste encore beaucoup à faire pour combattre la contrebande qui prive le Fisc d'importants revenus. La Commission est obligée, à ce sujet, de signaler la coupable indifférence de certains fonctionnaires à l'égard des fraudeurs. Cette complaisance officielle a aussi contribué à réduire le revenu de l'émeri de Naxos. En outre, la vente de cet article est contrariée par la concurrence que l'émeri de Smyrne lui fait avec d'autant plus de succès que la baie de Naxos est inaccessible pendant la plus grande partie de l'année. Afin de remédier à ce grave inconvénient, l'on s'occupe des moyens d'établir un dépôt d'émeri à Syra.

Le Budget de 1899. — Les évaluations budgétaires pour 1899 prévoient les dépenses à 99.347.624 dr. et les recettes à 105.795.658, soit un excédent de 6.448.034 dr.

Par rapport au budget de 1898, que la Chambre n'a pas encore voté, ces estimations présentent une diminution de 1.737.216 dr. aux dépenses et une augmentation de 18.069.058 drachmes aux recettes.

Le service de la Dette publique entre pour 29 millions de drachmes dans les dépenses. En faisant abstraction des charges de la dette, on constate que les dépenses proposées pour 1899 sont inférieures de 3.358.802 dr. à celles de 1896 ; il y a une diminution de 2 millions de drachmes dans le budget de la Guerre et de 1 million 1/2 dans celui de l'Intérieur.

ITALIE

LA SITUATION

Rome, 30 mai 1899.

Le nouveau Ministère et la Chambre. — La Situation. — L'Exposition de Gênes. — Le Commerce extérieur.

Le général Pelloux s'est contenté, en exposant son programme, d'insister sur deux points : il a montré l'urgence des mesures politiques dont la discussion devra venir avant celle de toute autre question ; il a émis, à propos de l'affaire de San-Moun, cette réserve de reprendre avec le Gouvernement chinois les négociations en vue d'une solution satisfaisante n'engageant de responsabilités ni financières ni militaires.

Dès le premier jour, l'opposition a paru décidée à livrer bataille avec la plus grande énergie et l'on a pu craindre, un moment, que le nouveau Cabinet ne subisse un échec immédiat, mais le bon sens a paru avoir enfin le dessus et une majorité suffisante s'est rangée, pour l'instant, du côté du Ministère.

Les Ministres ont décidé d'examiner leurs budgets respectifs pour y introduire les modifications jugées opportunes. On espère donc que si l'exercice provisoire devenait nécessaire, les budgets à appliquer répondraient au programme de finance sévère que le Cabinet actuel s'est proposé.

A ce sujet, je crois utile de reproduire un nouveau passage du récent rapport de M. Boselli, aujourd'hui Ministre du Trésor, qui nous donnera des indications précises sur ses idées en matière de finances publiques :

La Commission, écrivait-il comme président de la Commission du budget, exprime le vœu que se consolide le budget à la faveur des meilleures recettes des impôts existants, évitant de nouvelles charges ; que la direction financière ait en vue de combattre aujourd'hui les fortes dépenses pour ne pas mettre la perturbation, par de nouveaux impôts, dans le

réveil économique du pays et de préparer, par la solidité du budget, dans un proche avenir, la réforme tribunaire conforme aux vœux du pays.

La Commission a confiance que la marche économique sera telle qu'elle aidera au mouvement naturel et progressif de la prospérité nationale, mais ne servira en aucune façon à alimenter, justifier et faire naître les illusions du crédit et les spéculations artificielles d'où découlent infailliblement les crises et la ruine.

Le Roi vient d'inaugurer l'Exposition Internationale d'Electricité, et Nationale de l'Industrie de la Soie, organisée par la ville de Côme, pour honorer la mémoire de Volta et le centenaire de l'invention de la pile électrique.

Dans le discours prononcé, à cette occasion, par le ministre Salandra, je relève les passages suivants :

Il est certain que pour les applications industrielles de l'électricité, l'Italie ne mérite pas la même place que pour les inventions. Les découvertes de nos inventeurs furent ingénieusement appliquées par les peuples les mieux préparés. Il nous manquait la facilité du grand capital et cet ensemble de dispositions qui constituent l'ambiant économique.

Mais dans cette même infériorité, nous voyons des signes évidents, sûrement constatables, qui démontrent que nous sommes sur une voie de progrès.

La consommation de l'énergie électrique dans le but d'illumination publique et privée, ou de force motrice dans des buts d'industrie, a plus que doublé en Italie dans ces cinq dernières années.

Depuis 1881, plus de 100 millions de lire ont été employés en actions de Sociétés anonymes pour des entreprises électriques. Si on y ajoute les capitaux des maisons privées, des Sociétés d'autre forme et des entreprises qui, constituées dans d'autres buts, se livrent aux applications électriques, il n'est pas exagéré de doubler ce chiffre.

Toutes nos plus grandes villes sont ou seront sous peu parcourues par des tramways électriques : des petites villes, même d'humbles bourgades rurales ont le même moyen de se procurer à bon marché le plus étonnant système d'éclairage.

Déjà à la fin de 1896, il y avait plus de mille établissements d'électricité et autres ; beaucoup s'y sont ajoutés et s'y ajouteront dans peu, parmi lesquels l'établissement colossal de Paderno.

Déjà on construit en Italie presque toute sorte de matériel électrique, tel qu'il peut défier techniquement la comparaison avec les ateliers étrangers les plus renommés.

Et en attendant l'Etat se préoccupe, comme c'est son devoir, du problème vital pour nous de l'utilisation de la force hydraulique pour la transmission électrique et de méthodes plus aptes à l'effectuer sur les voies ferrées.

Le Ministre a parlé ensuite de l'exposition des soieries :

L'exposition réunie en cette capitale de l'industrie séricicole, a-t-il dit, sera, elle aussi, un argument de réconfortants présages pour notre avenir économique. On a constaté les notables progrès techniques accomplis en cette forme de production, qui va, suivant notre génie national, de l'agriculture à la manufacture, de la manufacture à l'art.

Par son développement progressif on a des indices sûrs au sujet du chiffre de notre commerce international.

L'exportation des produits séricicoles dans les dix dernières années a donné de 310 à 378 millions de lire. Il est vrai que l'importation a été de 77 à 120 millions.

Mais, en cette même période de temps, l'importation des tissus et autres objets de soierie a diminué de 328.000 kilogrammes en 1888 à 304.000 en 1898.

L'augmentation dans la valeur de notre importation est due à une majeure introduction de matières premières qui est encore une preuve de l'augmentation de l'activité industrielle.

En somme, l'industrie séricicole italienne est désormais de nature à résister à la dangereuse concurrence étrangère.

Le Gouvernement connaît son devoir pour l'aider autant que possible et surtout ne pas la troubler.

La législation économique et les conventions commerciales doivent se suivre selon les exigences pratiques de l'état actuel de notre développement industriel.

Le mouvement des échanges commerciaux de l'Italie avec l'étranger, au cours du mois d'avril écoulé, présente des résultats assez satisfaisants et marquent un progrès sur ceux obtenus dans le mois de mars. En effet, les exportations de l'Italie durant le mois d'avril sont supérieures de 21 millions sur le chiffre d'avril 1898 ; en mars, l'augmentation avait été d'environ 14 millions et demi.

Informations Économiques et Financières

Mouvement du Commerce extérieur de l'Italie
du 1^{er} janvier au 30 avril 1899

CATÉGORIES	IMPORTATIONS		EXPORTATIONS	
	Du 1 ^{er} janv. au 30 avril 1899	Différ. sur 1898	Du 1 ^{er} janv. au 30 avril 1899	Différ. sur 1898
Les sommes s'entendent en milliers de lire				
Spiritueux, boissons et huiles	14.042	- 2 654	47 874	- 301
Denrées coloniales, drogues et tabacs	18.581	+ 2.899	1.949	- 949
Produits chimiques, articles médicaux, résines et parfumeries	22.234	+ 2 308	14 414	+ 451
Couleurs et articles pour teinture et tannerie	11 578	+ 2.667	4 068	+ 313
Chanvre, lin, jute, etc.	7 952	- 1.513	20.877	+ 3.596
Coton	54 900	+ 2.816	18.409	+ 6.851
Laine, crin, poils	26 178	+ 4 738	5 988	+ 2.441
Soie	49 889	+ 16.267	129 514	+ 9.179
Bois et paille	17.791	+ 5 152	15 602	- 5.130
Papier et livres	6.047	+ 1 672	4.670	+ 1.137
Peaux	19 766	+ 3.506	9.821	+ 1.956
Minéraux, métaux et leurs dérivés	64.252	+ 14.716	14.647	+ 1.197
Pierres, terres, poteries, verres et cristaux	65.401	+ 14.589	29.180	+ 711
Céréales, farines, pâtes, etc.	63 331	- 33.461	38.420	+ 1.741
Animaux, produits et dérivés d'animaux	31 567	+ 472	50.960	+ 8 390
Objets divers	9.027	+ 1.985	9 831	+ 1 365
Totaux	482.479	+ 36.232	416.232	+ 32.954
Métaux précieux	1.441	+ 250	4.122	+ 1.247

Situation du Trésor. — La situation du Trésor au 30 avril dernier présente une amélioration sur celle au 31 mars.

D'un mois à l'autre, le fonds de caisse, qui était de 267 millions 800.000, est monté à 296.600.000 lire. La plus-value porte sur les disponibilités de caisse des Trésoreries qui ont passé de 106.600.000 à 140.000.000 à 140.200.000 lire. Les fonds en route et à l'étranger ont par contre faibli de 51.200.000 à 46.400.000 lire.

En même temps, l'excédent des dettes sur les créances de Trésorerie, qui était de 384.200.000, est descendu à 356 millions 300.000 lire. La circulation des bons du Trésor, de 299.794 a baissé à 295 566.900.

Le compte de caisse ne comprend pas 91.250.000 en monnaie métallique, dont 70 millions en or et 21 1/4 millions en écus, qui se trouvent déposés à la Caisse des dépôts et prêts en garantie des billets d'Etat.

Les recettes du mois, au compte du budget, se sont élevées à 156.800.000 et les paiements du même chef à 100.100.000 lire.

Les recouvrements et les paiements budgétaires des dix premiers mois de l'exercice se présentent, dans leur ensemble, comme suit :

Recettes ordinaires effectives	1.339.300.000	+ 22.500.000
Recettes extraordinaires effectives et mouvement des capitaux	45.100.000	+ 15.800.000
Virements	36.700.000	+ 1.200.000
Ensemble des recouvrements	1.421.100.000	+ 39.500.000
Paiements	1.248.900.000	+ 29.800.000

Il va sans dire que ce surplus de recouvrements vis-à-vis des paiements va disparaître à la suite du paiement du coupon de juillet.

Caisses d'épargne postales. — D'après le compte rendu des opérations faites par les Caisses postales d'épargne jusqu'à la fin de février 1899, le crédit des déposants s'élevait, le 28 février, à 594.330.767 lire 99 contre 589.700.235 lire 14 à la fin de janvier. Ces sommes étaient respectivement réparties : à la fin de janvier, en 3.409.753 livrets et à la fin de février en 3.431.500 livrets.

Courrier de la Bourse de Rome

Rome, 1^{er} juin 1899.

La situation générale ne s'est pas sensiblement modifiée ; le succès remporté à la Chambre par le nouveau Cabinet est seulement de nature à provoquer un raffermissement des tendances.

La Rente est à 102 75 ; Méridionaux, 778 .. ; les Méditerranées sont à 604 ... Banque Nationale, 980 ...

AMÉRIQUE

BRÉSIL

Affermage des Chemins de fer. — En vertu d'une loi votée le 31 décembre 1898, le Gouvernement brésilien met en adjudication l'affermage des trois chemins de fer suivants : 1^o la ligne Sud de Pernambuco, située dans l'Etat de Pernambuco et mesurant 194 kilomètres; 2^o le chemin de fer de São Francisco, dans l'Etat de Bahia, 452 1/3 kilomètres; 3^o la ligne de Paulo Afonso, dans l'Etat d'Alagoas, 17 kilomètres. Les soumissions seront reçues jusqu'au 31 juillet.

Le Message du président Campos Salles. — Nous avons déjà analysé le Message présenté au Congrès national du Brésil, à l'ouverture de la troisième législation par M. de Campos Salles. La *Gaceta Commercial e financeira* nous communique aujourd'hui le texte complet de ce Message. En voici les passages qui intéressent plus particulièrement le public français :

VOIES DE COMMUNICATION

Une longue expérience a démontré qu'il n'y a pas d'avantages réels à maintenir les entreprises de chemins de fer sous l'administration de l'Etat. Outre les charges qui résultent pour le Trésor de leurs déficits constants, elle ne peuvent même pas acquiescer, en vertu même de l'insuffisance des ressources budgétaires, sans parler d'obstacles d'autre nature, l'expansion et les améliorations, que les nécessités du trafic réclament, circonstance qui concourt beaucoup pour retenir ou retarder le progrès des zones qu'elles servent. Par conséquent, les remettre à l'activité féconde de la gestion stimulée par l'intérêt particulier, c'est, non seulement dégager le Trésor Fédéral, substituant le régime du déficit à celui de la recette assurée, comme élargir leurs conditions de prospérité au bénéfice de l'industrie et du commerce.

C'est, en effet, un fait connu que tous les chemins appartenant à l'Etat, à la charge de l'administration publique, à l'exception de celui de Porto Alegre à Uruguayna, ont toujours vécu sous le régime des déficits, dans lequel est entré aussi, depuis quelque temps, le chemin de fer Central du Brésil. Cependant, on constate maintenant, que quand elles sont livrées à l'administration particulière, toutes ces voies ferrées arrivent aussitôt à fournir des soldes progressifs, qui donnent au développement des recettes nationales, un concours satisfaisant.

« Ainsi, par exemple, le chemin de fer de Baturité qui accusait, en 1896, un déficit de 47.396 milreis 566, et, en 1897, de 125.922 milreis 859, a donné le 1^{er} mai 1898, date à laquelle a commencé l'administration particulière, jusqu'au 31 décembre, un solde de 419.478 milreis 325.

Le chemin de fer de Sobral eut en 1896 un déficit de Rs. 77.601 milreis 230, et, en 1897, de janvier à octobre, un déficit de 69.781 milreis 105; cependant, quoique n'étant sous l'administration particulière qu'à peine depuis le 1^{er} novembre, il apparut, pendant les deux derniers mois de l'année 1897, un solde de 27.251 milreis 345. Le solde de l'année 1898 s'est élevé à la somme de 92.758 milreis 120.

Au chemin de fer Central de Pernambuco, la balance indiquait en 1896 un déficit de 192.439 milreis 272, et, en 1897, le déficit s'était élevé à 596.643 milreis 396, et encore, pendant les mois de janvier à avril 1898, il y en eut un de 193.134 milreis 597. Livré le 1^{er} mai à son affermeur, la balance de cette date au 31 décembre de la même année présentait le solde de 86.542 milreis 211.

Là est l'éloquente et irrésistible constatation des chiffres. En présence d'une telle évidence, la direction à suivre, quant aux autres chemins de l'Union, était indiquée. L'adjudication publique est ouverte pour l'affermage des chemins de fer de São Francisco, Paulo Afonso et Sul de Pernambuco.

Le Gouvernement n'a pas cru devoir comprendre dans cet appel à la concurrence publique le chemin de fer Central du Brésil, le plus important de tous les chemins de fer appartenant à l'Union, se réservant pour faire usage de l'autorisation qui lui a été concédée par le Congrès fédéral, de choisir l'occasion opportune pour une opération qui, eu égard à la valeur considérable de cette importante propriété nationale, devra exercer une influence décisive sur notre régime financier.

Le revenu de ce chemin a été de 30.386.487 milreis 744 en 1897, il s'est élevé l'année dernière à 34.098.051 milreis 515. Malgré cela l'exercice a été fermé avec un déficit considérable aggravant sensiblement l'état oppressif du Trésor. Et cependant, la zone étendue qu'il sert, comprenant les trois grands Etats du Centre « Saint-Paul, Minas Geraes et Rio-de-Janeiro » offre les plus favorables conditions de prospérité à la puissante entreprise. Il suffit de stimuler l'expansion des

variétés de produits de cette zone. Pour sa part, dans la sphère de sa compétence, le Gouvernement a stimulé le mouvement d'encouragement en décrétant une sensible réduction du prix de transport en faveur de certains produits agricoles.

Le Gouvernement pense généraliser une mesure identique à toutes les voies de transport, terrestres ou maritimes, où son intervention dans ce sens aura sa raison d'être.

(A suivre.)

CHILI

Commerce Extérieur en 1897. — Le commerce extérieur du Chili en 1897 a été faible. Il se résume comme suit :

	Piastres
Importations.....	65.502.805
Exportations.....	61.754.133
Total.....	130.256.938

Comparativement à 1896, les importations ont baissé de 8.580.000 piastres et les exportations de 9.605.281 piastres, ce qui représente une diminution totale de 18.185.281 piastres.

Il y a eu une diminution sensible dans les importations de matières premières, de locomotives, de matériel de chemins de fer, de charbons, etc.

Les produits provenant des pays composant l'empire britannique figurent pour 30.581.586 piastres, et ceux de l'Allemagne pour 16.474.602 piastres. Ces deux chiffres accusent respectivement une diminution de 1.747.239 et de 3.606.341 piastres.

Le Chili a exporté en 1897 vers les pays de l'empire britannique pour 42.001.882 piastres, soit une diminution de plus de 12 millions de piastres, vers l'Allemagne pour 10.852.692 piastres, ce qui marque une augmentation de 750.000 piastres environ. Les exportations de nitrate ont été de 23.441.905 quintaux, représentant une valeur de 6 millions de piastres.

ÉTATS-UNIS

Le Commerce extérieur d'avril. — Nous rapprochons ci-dessous, les résultats du commerce extérieur d'avril 1899 de ceux obtenus pendant le même mois des cinq années précédentes :

	Importations	Exportations	Excédent d'exportations
		(En dollars)	
1899.....	65.231.536	88.377.194	23.145.658
1898.....	55.946.410	99.314.816	43.368.406
1897.....	101.322.406	77.648.786	*23.673.620
1896.....	58.649.579	71.091.747	12.442.168
1895.....	68.749.958	65.255.641	*3.494.317
1894.....	60.090.037	64.124.812	4.034.775

* Excédent d'importations.

En prenant les résultats des dix mois terminés le 30 avril, la balance des exportations est la suivante :

	Dollars
1899.....	471.104.069
1898.....	514.020.400
1897.....	299.740.002
1896.....	83.032.729
1895.....	84.023.089
1894.....	227.234.319

La Dette publique. — La dette nette du Gouvernement, moins l'encaisse du Trésor, s'est augmentée de plus de 23 millions de dollars en avril, dont 20.000.000 de dollars provenant du paiement fait à l'Espagne. La dette brute a augmenté légèrement, mais la balance de l'encaisse du Trésor s'est trouvée réduite de 284.000.000 à 263.000.000 de dollars. La dette nette est maintenant d'environ 1.173.000.000 de dollars.

Le Marché Financier de New-York

New-York, le 31 mai 1899.

La Bourse a été fermée pendant deux jours et cette interruption de séances a provoqué naturellement un ralentissement assez fort dans le courant des échanges. Le public reste toujours bien impressionné et les diverses statistiques publiques montrent que s'il y a eu une légère diminution dans l'activité publique, la situation ne cesse pas d'être très favorable.

Les valeurs industrielles restent toujours très actives.
 Les Chemins de fer cotent : *Atchison*, 17 3/4; *Milwaukee*, 122 1/4; *Lake Shore*, 203; *Erie*, 121 1/2; *Reading*, 19 3/4; *Canadian Pacific*, 99 1/4; *Illinois Central*, 111 ./.; *Louisville*, 64 3/4; *New-York Central*, 129 1/4; *Union Pacific*, 41 1/4.
 L'Emprunt 4 0/0 ancien reste à 113 1/2.

MEXIQUE

Augmentation du capital de la Banque Nationale et de la Banque de Londres. — En vertu d'une circulaire qu'elle vient de faire publier, la *Banque Nationale du Mexique* annonce qu'elle va demander à ses actionnaires le paiement de trois dixièmes d'actions, c'est-à-dire trois versements d'une somme de 10 piastres par action, aux dates suivantes : 1^{er} juillet et 2 octobre 1899 et 2 janvier 1900. Ces versements seront prélevés sur les bénéfices de l'année actuelle.

Le capital nominal de la Banque est constitué par 200.000 actions de 100 piastres chaque. Ces actions n'ont été libérées que pour le 45 0/0 de leur valeur, ce qui fait que le capital versé ne s'élève actuellement qu'à 9.000.000 de piastres. Grâce aux versements annoncés, ce capital sera augmenté de 6 millions de piastres. En outre, il est très possible que le Conseil d'administration décide, au moyen d'un prélèvement sur les dividendes, d'augmenter cette dernière somme d'un million de piastres, ce qui porterait le capital à 16.000.000 de piastres.

On annonce également que la *Banque de Londres*, dont le capital effectif est actuellement de 10.000.000 de piastres, a l'intention d'augmenter ce chiffre de 5.000.000 de piastres, c'est-à-dire de porter ce capital à 15.000.000 de piastres.

Ces augmentations constituent un excellent symptôme de l'esprit d'initiative et de progrès des financiers mexicains et étrangers qui dirigent les grandes institutions que nous venons de citer. Elles prouvent aussi que la demande des capitaux, au Mexique, est de plus en plus considérable, à cause des progrès incessants du pays.

Un vaste Projet. — Une correspondance de Mérida à l'un de nos confrères, nous fait part, écrit le *Mexique*, d'un projet dont il est fortement question dans les Etats de la côte méridionale du Golfe du Mexique et dont la réalisation faciliterait grandement le trafic entre ces régions et le reste de la République.

Il s'agit de la construction d'une voie ferrée entre Campêche, Tabasco et Veracruz. Cette ligne serait donc le prolongement du chemin de fer Péninsulaire qui a été inauguré dans les derniers mois de l'année dernière et qui relie, comme on le sait, Campêche à Mérida.

On pourrait donc, grâce à la ligne projetée, se rendre directement, de Mexico à l'une de ces dernières villes, sans avoir à faire une traversée de trente-six heures (de Veracruz à Progreso) et surtout sans avoir besoin d'attendre de deux à six jours l'arrivée du vapeur faisant le trafic entre les ports du Golfe.

Tout compte fait, on pourrait, après la construction de cette ligne, traverser le Mexique du nord au sud depuis la frontière jusqu'à la capitale du Yucatan, en quatre-vingt-seize heures environ.

Il existe une difficulté pour la construction de la voie, c'est le passage à travers la région connue sous le nom des « tremblements », dans l'Etat de Tabasco. Le terrain y est extrêmement mouvant, on ne peut y circuler qu'avec des précautions extrêmes, car il n'est pas rare, paraît-il, d'y voir des gens et des animaux disparaître tout à coup dans une crevasse qui s'ouvre sous leurs pas et qui se referme sur eux. A cet endroit sinistre, les lignes télégraphiques sont souvent détruites, car les poteaux tombent fréquemment.

C'est le passage à travers cette région qui constituerait la partie la plus pénible de la pose de la nouvelle voie. Il faudrait sans doute se livrer à d'immenses travaux, dont le coût probable fait reculer les capitalistes qui s'occupent de ce projet.

La difficulté est grande, ajoute le *Mexique*, mais nous ne la considérons pas comme tout à fait insurmontable et, en dernier lieu, il nous semble qu'elle serait résolue en modifiant le tracé de la future ligne de façon à ce que celle-ci n'ait pas à traverser la partie dangereuse.

Le projet que nous venons de signaler est, croyons-nous, assez important pour qu'on l'étudie sous toutes ses faces. Sa mise à exécution permettra aux Etats de Veracruz, Tabasco, Campêche et Yucatan d'exploiter leurs ressources sur une vaste échelle et d'être en communications constantes et faciles entre Mexico et le reste de la République.

URUGUAY

Recettes douanières de l'Uruguay. — Les recettes per-

gues en mars à la douane uruguayenne se sont élevées à 1.063.183 piastres et se répartissent comme suit :

Droits d'importation.....	Piastres	894.261
Droits d'exportation.....		88.922
Départements : estimation.....		80.000

Total.....Piastres 1.063.183

Voici le tableau donnant les recettes mensuelles de la douane depuis 1896 :

	1896	1897	1898	1899
	(En piastres)			
Janvier....	1.065.819	756.109	826.283	908.366
Février.....	960.464	783.792	841.590	716.527
Mars.....	1.101.270	726.327	1.220.555	1.063.183
Avril.....	1.035.918	697.986	1.018.872	»
Mai.....	701.814	704.270	757.193	»
Juin.....	665.641	620.083	654.957	»
Juillet.....	806.609	643.044	1.008.008	»
Août.....	821.979	527.880	668.337	»
Septembre..	879.582	760.945	755.083	»
Octobre....	823.725	845.168	658.046	»
Novembre..	665.115	678.613	613.771	»
Décembre..	732.781	798.889	817.587	»
Total...	10.260.217	8.542.990	9.830.282	2.688.076

Les recettes de mars sont un peu inférieures à celles de la période correspondante de 1893, mais elles atteignent la moyenne.

ASIE

CHINE

Les Chemins de fer Russes en Chine. — On télégraphie de Pékin au *Times* :

Depuis quelque temps des négociations sont entamées entre le Gouvernement chinois et la Banque russo-chinoise pour un emprunt de 30 millions de taëls, qui servirait au prolongement du chemin de fer russe de Chantoung à Tai-Yuen-Fou jusqu'à Si-Ngan-Fou la capitale du Chan-Si, c'est-à-dire jusqu'à la grande route de l'Asie centrale.

Le Ministre russe a notifié au Tsung-li-Yamen qu'aucune concession pour un chemin de fer venant du Sud pour rejoindre la section de Tai-Yuen-Fou, du chemin de fer de Chantoung à Si-Ngan-Fou, ne pourrait être accordée par la Chine sans le consentement préalable du Gouvernement russe.

Etant donné que l'agent du syndicat anglais à Pékin a fait savoir à la légation britannique que, conformément à l'article 17 de son contrat avec le Tsung-li-Yamen, le syndicat construirait le chemin de fer venant du Sud, le Gouvernement anglais devrait demander à la Chine de ne tenir aucun compte des notifications faites par la Russie au Tsung-li-Yamen.

Le Tsung-li-Yamen a donné son consentement à l'établissement, à Pékin, d'une école russe qui serait spécialement chargée de former des interprètes et des employés de chemins de fer. Le Gouvernement chinois se chargera des frais d'établissement de cette école.

Le *Times*, dans un article, constate que d'un seul coup la sphère d'influence russe a été étendue jusqu'à la frontière naturelle de la vallée du Yang-Tsé et que la Russie donne seule l'ordre de ne tenir aucun compte des concessions accordées au syndicat.

Le *Times* ajoute qu'il est assez curieux de voir les Chinois accepter de prendre à leur charge les frais de fondation d'une école russe qui sera l'instrument de leur propre assujettissement. Il termine en disant que la politique d'hésitation du Gouvernement anglais contraste singulièrement avec l'énergie que déploie la Russie.

PERSE

Sucrerie belge à Kerizek. — La Sucrerie belge de Kerizek n'a pas donné les bénéfices qu'on en attendait. Pour la dernière campagne sucrière, les recettes n'ont atteint en effet que 680.000 fr. environ, soit une perte d'un tiers sur les calculs de la Société.

Bien que le sucre produit à Kerizek soit vendu meilleur marché à Téhéran que le sucre importé de Russie, on estime que cet Etablissement continuera à travailler à perte tant qu'il n'arrivera pas à rendre 2 millions de kilogrammes de sucre au moins par campagne, c'est-à-dire près du triple du chiffre atteint jusqu'ici.

Le Propriétaire-Gérant : JULES MONTEL.

Paris. — Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant. — Simart.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
Six mois... 18 fr.

Paraissant le Vendredi avec un Supplément

Rédacteur en chef : Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points 2.50
Réclames en 8 points 4.
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'émission.

Adresse télégraphique : Éconopéen-Paris

TÉLÉPHONE N° 246-61

N° 387. — 15^e volume. (23)

BUREAUX : 41, RUE MONSIGNY, PARIS

Vendredi 9 juin 1899

SOMMAIRE DU N° 387

STATISTIQUE GÉNÉRALE : Situation de toutes les Banques d'émission. — Cours et Revue des Changes. Numéraire et Métaux précieux. — Pages 705 à 708.

CHRONIQUE MONÉTAIRE. — Le Bimétallisme en France. — Pages 708 et 709.

SITUATION FINANCIÈRE GÉNÉRALE. — Pages 709 et 710.

FRANCE. — La Politique. — QUESTIONS DU JOUR. — Les Valeurs successorales en France. — L'Angleterre et la Chine. — Compagnie Nouvelle des Ciments Portland du Boulonnais. — Canal Maritime de Suez. — Le Marché des Pétroles au début de l'année 1899. — La Conférence du Désarmement. — Pages 710 à 718.

INFORMATIONS ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES. — Bilan de la Banque de France et Comparaisons. — Avis de la Chambre syndicale des Agents de change de la Ville de Paris. — Recettes des Chemins de fer, etc. — Pages 718 à 721.

REVUE HEBDOMADAIRE DU MARCHÉ FINANCIER DE PARIS,
REVUE COMMERCIALE : Blé, Farine, Seigle, Avoine, Alcool, Sucre, etc.

CORRESPONDANCES HEBDOMADAIRES ET DOCUMENTS SUR :

ALLEMAGNE : Pages 726 et 727. — **ANGLETERRE :** Pages 727 et 728. — **AUTRICHE-HONGRIE :** Pages 728 et 729. — **BELGIQUE :** Pages 729 et 730. — **ESPAGNE :** Pages 730 et 731. — **GRÈCE :** Pages 731 et 732. — **ITALIE :** Pages 732 et 733. — **SUISSE :** Page 733. — **AMÉRIQUE :** Pages 734 à 736. — **ASIE :** Page 736.

SITUATION HEBDOMADAIRE

des Banques d'Émission de l'Europe (En millions de fr.)

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/compt ^a et dépôts particul.	Portefeuille	escompte	Avances s. valeurs mobilières ^a		

FRANCE — Banque de France

1898 9 juin.....	1.873	1.234	3.641	493	701	387	2
1899 25 mai.....	1.838	1.215	3.701	469	651	444	3
1899 1 ^{er} juin.....	1.842	1.218	3.770	480	778	449	3
1899 8 juin.....	1.848	1.220	3.729	483	663	435	3

ALLEMAGNE — Banque Impériale

1898 31 mai.....	745	334	1.347	616	870	113	4
1899 15 mai.....	733	371	1.381	670	905	97	4
1899 23 mai.....	778	383	1.329	734	896	87	4
1899 31 mai.....	767	378	1.380	739	959	95	4

ALLEMAGNE — Banques locales

1898 31 mars.....	69	31	252	97	299	27	»
1899 28 février.....	75	37	213	87	266	23	»
1899 31 mars.....	71	35	241	103	358	25	»
1899 30 avril.....	72	35	227	98	258	23	»

ANGLETERRE — Banque d'Angleterre

1898 9 juin.....	930	»	686	1113	815	»	3
1899 18 mai.....	743	»	687	926	854	»	3
1899 1 ^{er} juin.....	754	»	696	944	862	»	3
1899 9 juin.....	759	»	691	934	832	»	3

ANGLETERRE — Banques d'Écosse

1898 16 avril.....	115	20	177	»	»	»	»
1899 18 février.....	130	17	189	»	»	»	»
1899 18 mars.....	125	20	180	»	»	»	»
1899 15 avril.....	127	20	187	»	»	»	»

ANGLETERRE — Banques d'Irlande

1898 16 avril.....	62	40	157	»	»	»	»
1899 18 février.....	65	40	150	»	»	»	»
1899 18 mars.....	62	42	150	»	»	»	»
1899 15 avril.....	60	42	157	»	»	»	»

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciare	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Ar- gent		C/courants et dépôts particul.	Porte- feuille	Escompte	Avances s. valeurs mobilières		

AUTRICHE — Banque d'Autriche-Hongrie

1898 31 mai.....	732	264	1.307	24	339	37	4
1899 15 mai.....	756	265	1.375	25	382	45	5
1899 23 mai.....	756	265	1.361	26	364	44	4½
1899 31 mai.....	760	266	1.375	34	384	44	4½

BELGIQUE — Banque Nationale

1898 2 juin.....	95	16	479	39	412	24	3
1899 18 mai.....	91	24	527	31	411	52	3½
1899 25 mai.....	88	23	532	38	421	52	3½
1899 1 ^{er} juin.....	93	24	536	37	430	53	3½

BULGARIE — Banque Nationale

1898 30 avril.....	2	3	4	65	22	18	7½
1899 14 avril.....	3	5	3	67	26	18	8
1899 22 avril.....	4	4	3	66	26	18	8
1899 30 avril.....	3	5	3	67	26	18	8

DANEMARK — Banque Nationale

1898 31 mai.....	81	»	120	18	26	21	4
1899 28 mars.....	87	»	126	4	34	28	4½
1899 31 avril.....	87	»	126	4	34	28	4½
1899 31 mai.....	95	»	126	9	27	28	5½

ESPAGNE — Banque d'Espagne

1898 4 juin.....	246	105	1.314	671	785	112	5
1899 20 mai.....	296	320	1.483	797	1.027	85	5
1899 27 mai.....	296	323	1.479	801	1.028	87	5
1899 3 juin.....	296	328	1.476	785	1.026	93	5

GRÈCE — Banque Nationale

1898 30 avril.....	2	»	124	49	14	4	6½
1899 28 février.....	2	»	120	42	17	5	6½
1899 31 mars.....	2	»	118	43	19	5	6½
1899 30 avril.....	2	»	116	44	18	5	6½

HOLLANDE — Banque des Pays-Bas

1898 1 ^{er} juin.....	72	175	437	12	161	79	3
1899 27 mai.....	97	170	465	14	142	117	2½
1899 3 mai.....	97	172	461	13	141	116	2½
1899 3 juin.....	97	171	462	13	132	115	2½

ITALIE — Banque d'Italie

1898 40 mai.....	303	53	728	240	284	16	5
1899 20 avril.....	295	71	789	240	285	21	5
1899 30 avril.....	295	68	793	232	302	24	5
1899 40 mai.....	296	66	775	227	293	27	5

ITALIE — Banque de Naples

1898 10 mai.....	62	10	222	72	37	25	5
1899 20 avril.....	64	10	221	70	55	24	5
1899 30 avril.....	64	11	223	70	55	24	5
1899 40 mai.....	64	11	225	70	53	21	5

ITALIE — Banque de Sicile

1898 10 mai.....	35	2	51	36	24	3	5
1899 20 avril.....	35	2	53	38	26	3	5
1899 30 avril.....	35	2	54	37	27	3	5
1899 40 mai.....	35	2	52	37	25	3	5

NORVÈGE — Banque de Norvège

1898 30 avril.....	45	»	88	46	50	8	4
1899 28 février.....	45	»	86	44	52	1	5
1899 31 mars.....	58	»	91	40	58	1	6
1899 30 avril.....	45	»	93	46	57	8	6

PORTUGAL — Banque de Portugal

1898 25 mai.....	27	47	371	13	79	23	5½
1899 10 mai.....	27	51	379	17	79	21	5½
1899 17 mai.....	27	51	380	18	78	21	5½
1899 24 mai.....	27	52	381	17	78	22	5½

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		Croupes et dépôts partiel.	Porte-feuille	Escompte	Avances s. valeurs mobilières		
ROUMANIE — Banque Nationale									
1898 16 mai.....	58	5	178	32	37	13	5		
1899 1 ^{er} mai.....	55	4	153	21	63	12	5		
1899 8 mai.....	55	5	152	20	62	12	5		
1899 15 mai.....	54	5	151	21	60	12	5		
RUSSIE — Banque Impériale									
1898 16 mai.....	2.923	119	2.265	486	359	245	4 1/2		
1899 1 ^{er} mai.....	2.518	136	1.582	430	430	243	4 1/2		
1899 8 mai.....	2.515	137	1.579	429	434	240	4 1/2		
1899 16 mai.....	2.518	140	1.566	438	425	241	4 1/2		
RUSSIE — Banque de Finlande									
1898 30 avril.....	23	2	75	11	27	16	»		
1899 15 avril.....	22	2	80	9	31	17	»		
1899 29 avril.....	22	2	78	10	32	16	»		
1899 15 mai.....	21	2	77	10	33	16	»		
SERBIE — Banque Nationale									
1898 8 mai.....	4	9	27	4	7	7	6		
1899 22 avril.....	6	9	33	7	7	8	6		
1899 30 avril.....	5	9	33	7	7	8	6		
1899 8 mai.....	5	9	32	7	7	8	6		
SUÈDE — Banque Royale									
1898 30 avril.....	41	5	82	71	70	33	4		
1898 28 février.....	43	6	85	72	81	29	5 1/2		
1899 31 mars.....	43	6	91	75	90	29	6		
1899 30 avril.....	43	6	87	74	94	22	6		
SUÈDE — Banques Privées									
1898 30 avril.....	11	13	107	587	255	132	»		
1898 28 février.....	13	13	104	610	264	137	»		
1899 31 mars.....	13	12	111	623	278	134	»		
1899 30 avril.....	13	12	106	643	279	135	»		
SUISSE — Banques d'Emission									
1898 4 juin.....	93	11	200	889	165	40	3 1/2		
1899 20 mai.....	95	10	210	959	183	48	4 1/2		
1899 27 mai.....	95	10	208	959	183	48	4 1/2		
1899 3 juin.....	95	10	209	959	183	48	4 1/2		
TOTAUX									
1898 9 juin.....	8.672	2.468	14.419	5.656	3.878	1.383	»		
1899 25 mai.....	8.441	2.747	14.210	5.663	6.346	1.478	»		
1899 1 ^{er} juin.....	8.477	2.766	14.198	5.757	6.455	1.473	»		
1899 8 juin.....	8.495	2.774	14.219	5.762	6.372	1.494	»		

TOTAUX aux 31 décembre

1894 31 décembre..	6.952	2.604	15.539	8.360	4.690	3.078	»
1895 31 décembre..	7.965	2.574	16.320	8.766	6.035	3.653	»
1896 31 décembre..	7.953	2.578	14.585	8.858	6.092	3.631	»
1897 31 décembre..	8.746	2.516	15.254	8.548	6.661	3.433	»
1898 31 décembre..	8.460	2.636	14.975	8.999	7.620	3.594	»

Les totaux provisoires que nous donnons chaque semaine diffèrent des totaux définitifs au 31 décembre en ce que ces derniers comprennent les dépôts, le portefeuille et les avances des Banques d'Ecosse et d'Irlande qui ne sont publiés que deux fois par an et qui s'élèvent à des chiffres très importants.

COURS ET REVUE DES CHANGES**CHANGE SUR PARIS : Cours de clôture hebdomadaires des Changes sur Paris, de :**

	4 mai	12 mai	18 mai	25 mai	1 ^{er} juin	8 juin
Amsterdam.....	48 12	48 05	48 10	48 07	48 12	48 07
Anvers.....	100 28	100 25	100 22	100 25	100 25	100 28
Athènes.....	160 50	160 50	156 75	156 50	152 50	153 75
Barcelone.....	19 60	19 20	19 20	19 50	22 50	22 50
Berlin.....	81 05	81 10	81 10	81 10	81 10	81 10
Bruxelles.....	100 26	100 26	100 18	100 22	100 20	100 27
Bucharest.....	100 55	100 42	100 42	100 42	100 65	100 65
Constantinople.....	22 96	22 96	22 97	22 98	23	23
Francfort.....	81 12	81 08	81 10	81 13	81 07	81 13
Gênes.....	107 42	106 80	106 95	106 92	107 27	107 01
Genève.....	100 68	100 64	100 60	100 58	100 56	100 58
Lisbonne.....	795	789	786 50	789 50	755	756
Londres.....	25 42	25 43	25 42	25 42	25 42	25 42
Madrid.....	19 05	18 95	19 25	19 52	22	20 75
Rome.....	107 37	106 75	106 85	106 92	107 26	107 02
Saint-Petersbourg.....	37 27	36 20	37 15	37 10	37 10	37 15
Vienne (à vue).....	47 90	47 87	47 87	47 87	47 87	47 87
— à 3 mois.....	47 82	47 82	47 82	47 82	47 82	47 82

CHANGE DE PARIS. Cours moyens, du Jeudi de Paris sur :

Valeurs à trois mois	Plus	12 mai	18 mai	25 mai	1 ^{er} juin	8 juin
Amsterdam, papier court.	4 %	205 62	205 50	205 62	205 37	205 25
Allemagne.....	4 %	122	122	121 94	122	121 94
Vienne-Tr.....	4 %	206 75	206 75	206 75	206 75	206 75
Barcelone.....	4 %	206	206	206	206	206
Madrid versem.....	4 %	420 25	419	417 50	406 50	411 50
Lisb.-Porto.....	4 %	375	380	385	385	385
St-Petersb.....	4 %	263 50	263 50	264	264	264
Valeurs à vue						
Londres.....	3 %	25 185	25 185	25 185	25 19	25 195
— ch. court	3 %	25 205	25 205	25 205	25 21	25 195
Belgique.....	3 1/2 %	0 25p.	0 22p.	0 31p.	0 25p.	0 31p.
Italie.....	5 %	6 50p.	6 50p.	6 50p.	6 87p.	6 75p.
Suisse.....	4 1/2 %	0 75p.	0 69p.	0 69p.	0 62p.	0 62p.
New-York.....	4 %	516	516	515	514 50	514 50
Matières d'or et d'argent						
Or en barre (le kil.).....	3437	3438 71	3438 71	3438 71	3438 71	3438 71
Argent id. (le kil.).....	218 89	103 97	102 33	102 33	102 33	101 23
Quadruples espagnols.....	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50
Aigles des Etats-Unis.....	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80
Impér. Russie (titre : 916m).....	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60
— (nouv. titre : 900m).....	40	40	40	40	40	40
Couronnes de Suède.....	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50

Valeur des monnaies étrangères d'après le change	Valeur au pair en francs	12 mai	18 mai	25 mai	1 ^{er} juin	8 juin
Pays de l'Europe						
Allemagne (mark or.).....	1 234	1 232	1 232	1 231	1 232	1 231
Angleterre (liv. st. or.).....	25 22	25 185	25 135	25 175	25 175	25 175
Autr.-Hongrie (fl. or.).....	2 10	2 09	2 09	2 09	2 09	2 09
Belgique (franc or.).....	1	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Espagne (peset. pap.).....	1	0 84	0 84	0 84	0 82	0 83
Grèce (drachme pap.).....	1	0 62	0 63	0 63	0 65	0 65
Hollande (fl. or.).....	2 083	2 07	2 07	2 07	2 07	2 07
Italie (lira pap.).....	1	0 93	0 93	0 93	0 93	0 93
Portugal (milreis pap.).....	5 60	3 78	3 83	3 88	3 88	3 88
Russie (roubles or.).....	2 67	2 66	2 66	2 66	2 66	2 66
Suisse (franc or.).....	1	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Pays Extra-Européens						
Etats-Unis (doll. or.).....	5 18	5 16	5 16	5 15	5 14	5 14
Mexique (piastre arg.).....	5 43	2 45	2 45	2 45	2 45	2 45
Répub. Arg. (peso pap.).....	5	2 21	2 27	2 27	2 24	2 26
Chili (peso or.).....	1 89	1 55	1 57	1 53	1 56	1 60
Brésil (milreis papier).....	2 84	0 79	0 84	0 83	0 83	0 85
Indes (roupie argent.).....	1 67	1 68	1 68	1 67	1 67	1 67
Japon (yen argent.).....	2 58	2 68	2 68	2 68	2 68	2 68
Chine (Shanghai) (taël arg.).....	7 47	3 54	3 54	3 54	3 57	3 53

AUX COURS DES CHANGES du jeudi 8 juin 1899

100 francs en billets de banque français valent à l'étranger	100 francs en billets de banque étrangers valent en France :
En Allemagne.....	100 24
En Angleterre.....	100 09
En Autriche-Hongrie.....	100 57
En Belgique.....	100 31
En Espagne.....	120 30
En Grèce.....	155 75
En Hollande.....	400 48
En Italie.....	107 23
En Portugal.....	144 01
En Russie.....	100 17
En Suisse.....	100 62
Billets Allemands.....	99 76
— Anglais.....	99 91
— Austro-Hongrois.....	99 43
— Belges.....	99 69
— Espagnols.....	83 12
— Grecs.....	65 04
— Hollandais.....	99 52
— Italiens.....	93 25
— Portugais.....	69 43
— Russes.....	99 83
— Suisses.....	99 38

Aux Etats-Unis.....	100 68	Pièces des Etats-Unis.....	99 32
Au Mexique.....	221 48	— du Mexique.....	45 21
En Républ. Argentine.....	220 90	Billets de la Républ. Argent.....	45 26
Au Chili.....	118 12	— du Chili.....	84 65
Au Brésil.....	334 11	— du Brésil.....	29 92
Aux Indes.....	100	Pièces des Indes.....	100
Au Japon.....	96 26	— du Japon.....	103 87
En Chine.....	211 61	— de la Chine.....	47 25

NUMÉRAIRE, CHANGES ET MÉTAUX PRÉCIEUX

Paris, le 8 juin 1899.

La cote des changes est partout faible ; bien que les portefeuilles des banques d'émission atteignent un niveau assez élevé, les ressources disponibles sont plus considérables et les divers marchés se suffisent à eux-mêmes, ce qui fait que les retraits d'or, de place à place, ont pour le moment cessé.

Le papier hollandais est très faible et chez nous au-dessous du gold point d'entrée. La devise allemande a un peu baissé, c'est le résultat de la diminution du taux de l'escompte. Malgré les mouvements de fin de mois, la situation de la

Reichsbank est restée bonne et rien n'indique chez elle le moindre resserrement.

Le papier autrichien est toujours faible; l'Autriche nous envoie un peu d'or; l'abaissement du taux de l'escompte nous semble avoir été prématuré.

Le versement sur Madrid est passé de 406 50 à 411 50; les rapports sont toujours tendus entre la Banque et le Gouvernement. La cession des Mariannes, des Carolines et des Pelew à l'Allemagne, moyennant 25 millions de pesetas, est une opération judicieuse; l'Espagne ne pouvait rien faire de ces possessions pauvres et éloignées et elle les vend certainement un prix satisfaisant, sans compter que les Espagnols, sous la domination allemande, conserveront les avantages dont ils jouissaient sous le régime antérieur.

Le Lisbonne reste à 385.

Le Saint-Petersbourg à 3 mois est à 264 et le versement à 267 1/2, c'est-à-dire sensiblement au-dessus du pair.

Le chèque sur Londres est à 25 19 1/2 au lieu de 25 21.

Le marché de Paris a vendu beaucoup de valeurs sud-africaines. Les Anglais semblent vouloir recommencer sur les mines d'or le coup qu'ils ont fait si longtemps sur les cuivres, mais là, comme il ne saurait être question de restreindre les stocks et de réduire une production qui se vend toujours au même prix, il font naître des incidents politiques qu'ils grossissent à plaisir, effraient les porteurs de valeurs minières, ramassent dans les bas cours; puis le tour étant joué, toutes les difficultés s'aplanissent comme par enchantement et le public reprend en hausse les titres vendus en baisse.

Le change belge s'est empiré, l'or nous arrive de Belgique; le change suisse est stationnaire, quant au change italien, il est un peu mieux, la rente a été assez soutenue.

La New-York reste à 514 50, les bruits d'une mauvaise récolte ne sont pas confirmés; la nôtre s'annonçant bien, nous n'avons pas à craindre d'embarras de ce chef.

CHANGES DE LONDRES: Cours moyens du jeudi, de Londres sur

Valeurs à 4 mois	11 mai	17 mai	24 mai	31 mai	7 juin
Hong-Kong.....	1/11 13/16	1/11 13/16	1/11 3/4	1/11 13/16	1/11 3/4
Shanghai.....	2/8 3/4	2/8 3/4	2/8 3/4	2/9 .	2/8 5/8
Yokohama.....	2/0 3/4	2/0 3/4	2/0 3/4	2/0 3/4	2/0 3/4
Valeurs à vue:					
Singapour.....	2/0 3/16	2/0 3/16	2/0 1/8	2/0 3/16	2/0 .
Bombay.....	1/4 .	1/3 31/32	1/3 15/16	1/3 15/16	1/3 15/16
Calcutta.....	1/4 .	1/3 31/32	1/3 15/16	1/3 15/16	1/3 15/16
Rio-Janeiro....	7 17/32	7 31/32	7 29/32	7 7/8	8 1/16
Valparaiso.....	14 3/4	15 .	14 9/16	14 7/8	15 1/4
Buenos-Ayres, prime de l'or...	123 20	119 80	120 30	122 30	120 90
Or en barres....	77/9 1/4	77/9 1/4	77/9 1/4	77/9 1/4	77/9 1/4
Argent en barres	28 3/16	28 1/16	28 1/8	28 1/16	27 11/16

La hausse du métal-argent a fait un peu rétrograder les changes orientaux, le Yokohama ne varie pas. La roupie reste à 1/3 15/16, l'argent dans l'Inde est devenu plus faible.

Le Rio s'améliore sensiblement, nous le laissons à 8 1/16; c'est un grand soulagement pour les finances du pays. Bonne situation aussi du Valparaiso, qui gagne 3/8 dans la semaine et se rapproche du pair.

A Buenos-Ayres, la prime de l'or est à peu près stationnaire.

L'or en barres est à 1/2 0/00 au-dessus du pair; à Paris, à Londres il se traite à 77 9 1/4, c'est à peu près la même prime qu'à Paris.

L'argent est en baisse de 3/8.

D'après la Circulaire Pixley et Abell, il a été expédié de Londres en Orient, du 26 mai au 1^{er} juin, 155.000 liv. st. de métal blanc, et, depuis le commencement de l'année, 2 millions 396.685 liv. st., contre 3.123.768 liv. st. en 1898.

La Banque de Belgique a élevé, aujourd'hui, de 1/2 0/0 les taux d'escompte en vigueur qui sont fixés comme suit :

Traites acceptées, 4 0/0;

Effets de commerce non acceptés, 4 1/2 0/0;

Coupons d'emprunts belges à moins de 100 jours, 4 0/0;

Achats et ventes de valeurs sur l'étranger, 4 0/0;

Le taux d'intérêt des prêts sur fonds publics est fixé à 3 0/0.

Situation générale des Banques d'émission

L'encaisse or de la Banque de France gagne cette semaine 5.909.000 fr.

La circulation a pris 930.000 fr. à Paris et rendu 4 millions 202.000 fr. dans les succursales, il a été acheté pour 2 millions 412.000 fr. de lingots. Il est venu 200.000 fr. de Belgique, 100.000 fr. d'Autriche, 50.000 fr. de Salonique et il a été expédié 125.000 fr. à Bombay en pièces de 5 fr.

L'argent a progressé de 2.382.000 fr.

La circulation a rendu 861.000 fr. à Paris et 2.715.000 fr. dans les succursales; il est venu 1.900.000 de Belgique et 264.000 fr. de Suisse; il a été expédié 2 millions en Belgique, 1.308.000 fr. en Suisse et 50.000 fr. à Madagascar.

La circulation des billets a baissé de 41 millions; les comptes courants sont stationnaires; le portefeuille n'a perdu que la somme insignifiante de 15 millions et les avances ont gagné 6 millions.

La fin du mois a amené les mouvements habituels à la Banque d'Allemagne: l'encaisse a diminué de 16 millions, la circulation fiduciaire a augmenté de 51 millions, les comptes courants de 5 millions, le portefeuille de 63 millions et les avances de 8 millions.

Les mouvements d'or à la Banque d'Angleterre ont été les suivants :

Entrées	Sorties
Achat en barres.....£ 56.000	Santos.....£ 5.000
Australie..... 5.000	Excédent des entrées. 56.000
Total des entrées.£ 61.000	Total égal.....£ 61.000

Les entrées dépassent les sorties de 1.400.000 fr. auxquels il faut ajouter 3.600.000 fr. restitués par la circulation, qui portent l'augmentation de l'encaisse à 5 millions.

La circulation a baissé de 5 millions, les dépôts de 10 millions et le portefeuille de 30 millions.

Malgré l'état du change, la Banque d'Autriche-Hongrie gagne 4 millions d'or; la circulation fiduciaire grossit de 14 millions, les comptes courants de 8 millions et le portefeuille de 20 millions.

L'encaisse de la Banque de Belgique gagne 7 millions et le portefeuille 9 millions; ce sont les chiffres les plus saillants de la semaine.

La Banque de Danemark, d'un mois à l'autre, a reçu 8 millions d'or compensés par une diminution de 7 millions dans le portefeuille.

A la Banque d'Espagne, l'argent est en augmentation de 5 millions; les dépôts ont diminué de 16 millions, le portefeuille de 2 millions; les avances ont progressé de 6 millions.

A la Banque des Pays-Bas, le seul mouvement important est une diminution de 9 millions dans le portefeuille.

Le bilan de la Banque de Russie accuse une augmentation d'or de 3 millions, une augmentation d'argent de pareille somme, une diminution de 13 millions dans la circulation; les autres postes ne présentent que des variations de peu d'intérêt.

Le Bulletin Russe de Statistique vient de publier le tableau suivant qui complète celui que nous avons donné la semaine dernière :

Banque de Russie

Monnaies étrangères se trouvant dans ses caves :

Dénomination des unités monétaires	Au 1 ^{er} janvier	
	1895	1899
	Valeur en francs)	
Dollars des Etats-Unis.....	114.619.748	372.328.100
Livres sterling.....	152.470.596	202.279.530
Reichsmark.....	100.731.041	133.571.100
Francs (France, Belgique, Suisse)	58.934.800	81.188.785
Pesetas.....	»	28.705.705
Condors du Chili.....	»	4.417.320
Yen du Japon.....	852.504	18.201.000
Lire.....	3.484.100	4.702.575
Florins d'Autriche.....	3.009.930	3.492.320
Lei de Roumanie.....	1.059.850	1.070.520
Drachmes.....	514.140	565.980
Livres turques.....	8.046.040	341.750
Ducats d'Autriche.....	50.228	78.230
Marks de Finlande.....	1.958.700	251.260
Dinars de Serbie.....	27.600	30.510
Kronor de Suède et Norvège....	19.803	22.375
Florins des Pays-Bas.....	9.048	12.925
Ducats dits de Hollande.....	4.613	6.815
Kronor de Danemark.....	1.342	4.000
Couronnes d'Autriche.....	»	3.110
Lefs de Bulgarie.....	»	1.760
Monnaies de la Républ. Argent.	»	100
Totaux.....	445.794.083	914.275.830
Excédent des entrées pendant ces quatre années.....	468.481.747 fr.	

LA SITUATION MONÉTAIRE AUX ÉTATS-UNIS

Mouvement des Métaux précieux à New-York

(En dollars)

OR	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	du 13 au 20 mai	Depuis le 1 ^{er} janv.	du 13 au 20 mai	Depuis le 1 ^{er} janv.
Grande-Bretagne	»	»	14.008	3.005.985
France.....	»	»	376.350	1.988.604
Allemagne.....	»	»	»	864.296
Autres pays...	63.571	4.882.049	76.573	582.275
Total 1899...	63.571	4.882.049	466.931	6.441.160
— 1898...	10.000	4.571.079	2.600.217	67.028.584
— 1897...	1.209.592	14.311.060	27.544	1.528.076
ARGENT				
Grande-Bretagne	889.490	17.423.825	6.120	64.061
France.....	»	1.423.686	»	»
Allemagne.....	500	4.180	»	»
Autres pays....	8.560	455.081	127.656	1.246.437
Total 1899...	898.550	19.306.772	133.776	1.310.493
— 1898...	722.931	16.385.581	99.200	1.116.970
— 1897...	913.453	18.328.435	57.850	930.530

Banques associées de New-York

(En millions et centaines de mille dollars)

	Encaisse	Circula- tion	Dépôts	Portefeuill*
1898 4 juin..	175.5	14.7	709.4	601.6
1899 20 mai..	203.2	13.8	912.3	763.5
1899 27 mai..	206.3	13.8	889.7	745.9
1899 3 juin..	205.7	13.6	890.1	746.6

A part une petite importation d'or français à New-York, il n'y a rien d'intéressant à signaler; la situation des Banques associées est la même qu'au bilan précédent.

CHRONIQUE MONÉTAIRE

Le Bimétallisme en France

Quatrième Assemblée générale annuelle de la « Ligue Nationale bimétallique »

La quatrième assemblée annuelle de la *Ligue Nationale Bimétallique* a eu lieu le 7 juin, à dix heures, sous la présidence de M. Ed. Fougère, sénateur, président effectif: 383 membres de la Ligue étaient présents ou représentés.

Après avoir communiqué à l'assemblée les lettres d'excuses adressées par plusieurs membres absents, le Président donne la parole à M. d'Artois, secrétaire-adjoint de la Commission financière, chargé de présenter le rapport de cette Commission sur les comptes de l'exercice 1898-99.

D'après ce document, le bilan au 1^{er} juin 1899 s'établit comme suit :

BILAN AU 1^{er} JUIN 1899

Les recettes totales de la Ligue se sont élevées, du 1 ^{er} avril 1898 au 1 ^{er} juin 1899, à la somme de.....	21.955 47
et les dépenses à.....	18.284 53
laissant ainsi en caisse au 1 ^{er} juin dernier, clôture de l'exercice 1898-1899, une somme disponible de.....	3.670 64

Voici le détail des recettes et des dépenses :

Recettes

Encaisse au 1 ^{er} avril 1898.....	3.925 24
Six mois de loyer d'avance.....	1.900 »
Montant des cotisations et donations.....	16.129 93
Total des recettes.....	21.955 47

Dépenses

Loyer et contributions.....	4.195 80
Bulletin de la Ligue.....	2.453 »
Frais de poste.....	847 03
Personnel.....	6.160 »
Frais généraux et divers.....	878 70
Traduction Chabry.....	3.750 »
Total des dépenses.....	18.284 53

Après avoir constaté les économies faites pendant l'exercice, sans que la Ligue ait diminué sa sphère d'action, le rapport poursuit :

Le personnel de la Ligue a été diminué. Il ne se compose plus que d'un rédacteur-traducteur au lieu de deux.

Et cependant, Messieurs, notre Bulletin n'a rien perdu de sa valeur. C'est, vous le savez, grâce au dévouement de notre sympathique secrétaire général, M. Edmond Théry, et de ses collaborateurs de l'*Economiste Européen* que le Bulletin de la Ligue peut être rédigé dans de semblables conditions.

Vous vous associez, j'en suis sûr, de grand cœur, Messieurs, aux félicitations, aux remerciements que votre Commission financière vous propose d'adresser à celui qui est l'âme de notre Ligue, M. Edmond Théry, et à ses dévoués collaborateurs de l'*Economiste Européen*.

Passerons-nous en revue les autres chapitres de dépenses? Tous, Messieurs, vous avez pu le constater, sont en diminution.

Cette sage administration des deniers de la Ligue a permis à votre Conseil de publier en encartage la belle traduction de l'ouvrage de M. Del Mar: « Les Systèmes monétaires », par notre collègue, M. Chabry.

La dépense s'est élevée, de ce chef, à 3.750 francs.

Nous traversons, Messieurs, comme vous l'a si bien fait ressortir M. Edmond Théry, une période d'expectative.

Les efforts tentés par votre Ligue ont été bien près d'aboutir, mais nous avons dû nous incliner devant le *non possumus* de l'Angleterre. Est-ce à dire que cet échec doive nous décourager et nous faire abandonner la lutte? Non, la question reste entière et notre Ligue a le devoir de persévérer dans la grande tâche qu'elle s'est imposée et le jour où il faudra frapper le grand coup et cette fois réussir, nous serons prêts, nous étant bien préparés pendant la période de trêve, si nous pouvons nous exprimer ainsi, que nous traversons en ce moment. Nous serons les premiers sur la brèche, et le succès couronnera nos efforts.

Il nous reste à vous parler, Messieurs, du chapitre des recettes de la Ligue et, ici encore, nous avons la satisfaction de constater que la foi au succès final de notre cause n'a pas diminué, que le nombre de nos adhérents est resté sensiblement le même et que nous pouvons envisager l'avenir avec calme et confiance.

L'examen auquel s'est livré votre Commission financière des dépenses de la Ligue avec toutes les économies réalisées lui permet d'établir que 14 à 15.000 fr. suffiront à assurer complètement le fonctionnement de notre Société en continuant notre propagande. C'est là, Messieurs, un résultat qui ne peut se réaliser que grâce aux concours dévoués et désintéressés que nous rencontrons.

Le rapport termine en demandant à l'assemblée d'approuver les comptes et de voter la résolution suivante :

« L'Assemblée générale de la *Ligue Nationale Bimétallique*, réunie au siège social de la *Ligue Nationale Bimétallique*, 14, rue de Grammont le 7 juin 1899, après avoir entendu le rapport de la Commission financière, approuve les comptes de l'exercice 1898-1899 tels qu'ils sont établis par ce Rapport, et adresse des félicitations aux membres de son Bureau, à M. l'Administrateur-délégué, à notre sympathique secrétaire général, M. Edmond Théry, et à ses collaborateurs. »

Cette résolution a été votée à l'unanimité. M. Edmond

Théry a communiqué ensuite à l'Assemblée le rapport du Conseil général de la Ligue sur les événements monétaires de l'année qui vient de s'écouler.

« L'année qui vient de s'écouler, dit-il, a été une année d'expectative et il me suffira de résumer les diverses études que le *Bulletin Officiel de la Ligue* a publiées depuis le 28 juin 1898, date de notre dernière assemblée générale, pour vous montrer que la situation du monde, au point de vue monétaire, est exactement aujourd'hui ce qu'elle était alors. »

M. Edmond Théry s'occupe d'abord de l'enquête entreprise par le Gouvernement anglais sur l'établissement de l'étalon d'or aux Indes : il fait observer que le côté le plus curieux de cette enquête, c'est qu'elle arrive à cette constatation que le projet de l'établissement d'un étalon d'or aux Indes est surtout combattu par les monométallistes-or, qui se sont les plus énergiquement opposés à toute concession directe de l'Angleterre en faveur du *Bimétallisme international*.

« Le seul fait très évident, ressortant de l'enquête, c'est que les propositions du Gouvernement indien ne restent plus debout et qu'elles ne peuvent être soutenues. »

Le rapport passe ensuite à l'examen de la question monétaire aux Etats-Unis.

La guerre contre l'Espagne, dit-il, a rejeté au second plan, pendant l'année 1898, la question monétaire américaine ; les élections pour le Congrès, qui ont eu lieu le 8 novembre, au lendemain de la guerre, ont surtout porté sur les questions de politique intérieure et extérieure posées par les événements. Les républicains revendiquant le succès de la guerre, il semblait que ce parti allait obtenir un triomphe électoral : il n'en a pas été ainsi et peu s'en est fallu que le président Mac-Kinley, victorieux dans la campagne militaire, fût complètement battu dans la campagne électorale.

A vrai dire, la question de l'argent ne s'est pas posée ; c'est ce qui a fait dire à certains journaux antisilveristes que le parti de l'argent n'existait plus aux Etats-Unis.

La vérité, c'est que les élections de novembre 1898 n'ont pas modifié la position des deux grands partis qui ont lutté pour la monnaie en 1896, et tout semble indiquer que c'est encore la question de la *libre frappe de l'argent* qui dominera la campagne électorale présidentielle de 1900.

Poursuivant son examen de la question monétaire dans le monde, M. Edmond Théry constate que deux grands faits économiques, survenus pendant l'année 1898, ont une fois de plus montré la justesse de notre théorie sur les conséquences de la hausse des changes ;

1^o Le développement de la prospérité industrielle et agricole du Mexique, où l'étalon d'argent a été maintenu dans toute sa vigueur ;

2^o La crise du change espagnol, dont les effets économiques méritent un examen spécial. Et l'orateur s'étend sur ces deux points.

Il lui reste à examiner les plus importantes études monétaires publiées pendant l'année. C'est d'abord la très remarquable traduction que notre dévoué collègue M. A. Chabry a faite du grand ouvrage de M. Alexandre del Mar, ayant pour titre : *Les Systèmes Monétaires, Histoire monétaire des principaux Etats du monde ancien et moderne*.

Il faut signaler ensuite la très intéressante étude sur *Les Monnaies et les Métaux précieux en Chine*, qui nous a été adressée de Shanghai par MM. Tillot et Mil-Pêcheur. C'est un travail des plus documentés, dont les éléments seront certainement utilisés par les économistes européens qui auront bientôt à étudier les conséquences, pour leurs pays respectifs, de la transformation économique de la Chine.

A citer également l'étude de M. Boissevain, d'Amsterdam, sur *l'Elasticité de la circulation en Hollande*, et celle de M. Le Myre de Vilers sur le *Change en Cochinchine*.

Pour ne rien oublier, il faut rappeler encore le savant rapport présenté le mois dernier, au nom de la Commission des finances du Sénat, par le président de la Ligue, M. Fougère, rapporteur du budget des Monnaies et Médailles.

M. Edmond Théry fait ensuite la constatation suivante, qui reçoit des applaudissements unanimes :

Il nous est particulièrement agréable de rappeler, dans notre Rapport annuel, que M. Emile Loubet, Président d'honneur de la *Ligue Nationale Bimétallique*, a été investi, le 18 février dernier, des hautes fonctions de Président de la République.

Le Conseil général de la Ligue, qui n'a jamais oublié que M. Emile Loubet fut un des principaux fondateurs de notre Association, a été très heureux de la haute marque de confiance que son premier Président effectif venait de recevoir. Nous vous proposons de vous associer aux respectueuses félicitations que le Conseil lui a adressées en cette circonstance, car nous sommes persuadés que le nouveau Président de la République, resté notre Président d'honneur, continuera à s'intéresser à nos travaux comme il s'y intéressait à la présidence du Sénat.

Le rapport parle ensuite des pertes faites pendant le dernier exercice par le Conseil général de la Ligue et rappelle les services que MM. le comte Armand, vice-président de la ligue, le baron Reille, Dauphin, Tribou, ont rendu au bimétallisme.

La Ligue a eu également à déplorer la mort de MM. Hardon et Paul Senart.

Les conclusions du rapport du Conseil général ont été accueillies par des marques chaleureuses d'approbation.

Les scrutateurs donnent ensuite au président le résultat du scrutin pour les conseillers généraux sortants. Ces conseillers généraux, présentés par le Conseil général, ont tous été réélus par des majorités variant entre 379 et 383 voix.

Après une discussion à laquelle prennent part MM. Fougère, Théry, Chabry, Séverin, d'Artois, Bourgairel, Winter, etc., la séance est levée à midi.

FONDS D'ETATS EUROPEENS à la Bourse de Paris. Calcul du revenu d'après les cours de clôture du jeudi

FONDS D'ETATS	1 ^{er} juin				8 juin			
	Derniers Cours	P. de c. de rente	P. de c. de rente	Revenu p. 100	Derniers Cours	P. de c. de rente	P. de c. de rente	Revenu p. 100
Français 3 % (perpétuel).....	102 22	34 07	2 93	2 93	102 10	34 03	2 93	2 93
Consolidés anglais (ch. f. 25 fr. 20).....	109 50	39 81	2 51	2 51	109 90	39 96	2 50	2 50
Autriche or 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	102 30	25 57	3 91	3 91	102 50	25 62	3 90	3 90
Belgique 3 %.....	99 30	33 10	3 02	3 02	99 95	33 31	3 ..	3 ..
Espagne Ext. 4 % (ch. f. 1 fr.) ..	65 65	16 41	6 09	6 09	65 35	16 33	6 12	6 12
Grèce 5 % 1881 (en suspension).....	226	227
Hollande 3 % (à Amsterdam) ..	95 87	31 95	3 12	3 12	96 ..	32 ..	3 12	3 12
Hongrie or 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	102 50	25 62	3 90	3 90	104 ..	26 ..	3 84	3 84
Italie 4 % net.....	96 45	24 11	4 14	4 14	96 25	24 06	4 15	4 15
Norvège 3 % (ch. f. 25 fr. 20).....	90 ..	36 ..	3 33	3 33	90 ..	36 ..	3 33	3 33
Portugal 3 % (1 fr net).....	27 25	27 25	3 67	3 67	27 22	27 22	3 67	3 67
Roumanie 4 % 1898.....	93 35	23 33	4 28	4 28	93 ..	23 25	4 30	4 30
Russie 3 % or 1891 libéré.....	92 80	30 93	3 23	3 23	92 65	30 88	3 24	3 24
Serbie 4 % 1895.....	65 25	16 31	6 13	6 13	65 ..	16 25	6 15	6 15
Suède 3 % 1895 (ch. f. 25 fr. 20).....	100 40	28 68	3 43	3 43	100 75	28 78	3 47	3 47
Suisse rente 3 % (chemin de fer).....	100 40	33 46	2 98	2 98	100 65	33 55	2 98	2 98
Turquie convertie 1 % série D.....	23 20	23 20	4 31	4 31	23 15	23 15	4 31	4 31
— Priorité 4 % 1890.....	491 ..	24 55	4 07	4 07	493 ..	24 65	4 05	4 05
Consolidé Prussien 3 % à Berlin).....	91 70	30 56	3 27	3 27	91 80	30 60	3 26	3 26

Situation Financière Générale

Europe. — France. La semaine n'a pas été favorable. Nous avons eu à compter avec les incidents intérieurs, avec des allègements de positions et, enfin, avec la baisse des valeurs de *Mines d'or*. Il s'ensuit que le Marché a été mouvementé, et qu'il reste mou et hésitant. Toutefois, à part quelques rares exceptions, les moins-values, d'une semaine à l'autre, ne sont pas très importantes.

Allemagne. — L'Allemagne vient de traiter avec l'Espagne pour l'acquisition du groupe des îles Carolines, dans le Pacifique, au prix de 25 millions de marks. Il est certain que le Reichstag votera ce crédit.

La situation du marché monétaire est satisfaisante. L'engouement pour les valeurs industrielles continue,

Les rapports sur l'activité de la marine marchande montrent la situation sous un jour très favorable.

Nous publions, page 726, un extrait du rapport de M. de Chappedelaine, consul de France, sur l'augmentation de la population et la balance commerciale.

Angleterre. — L'événement financier de la semaine est l'émission de l'emprunt japonais, qui a été ouverte et fermée mardi et qui a obtenu le succès que l'on était en droit d'attendre.

En fin de semaine on s'est surtout occupé du résultat de la conférence de Blamfontein, et le Marché a très mal accueilli l'échec éprouvé par le Gouvernement anglais.

Autriche. — La crise politique persévère, et avec une acuité encore inconnue. On s'attend généralement à la démission du Cabinet autrichien et au triomphe des prétentions hongroises dans les négociations pour le Compromis.

Dans les sphères financières, l'activité est encore satisfaisante. L'argent n'est pas rare à 4 1/2 0/0.

On croit qu'une convention est déjà intervenue entre le Gouvernement et certaines lignes privées pour un rachat par l'Etat.

La dette publique autrichienne s'élève à 2.732 millions de florins.

Espagne. — L'ouverture de la session des nouvelles Chambres a eu lieu avec le cérémonial habituel. Le fait saillant du message lu à cette occasion est l'annonce de la vente des archipels que l'Espagne conservait encore en Extrême-Orient.

M. Silvela voudrait que les Chambres fussent constituées le 15 pour commencer, le plus tôt possible, la discussion du budget. S'il n'y avait pas moyen d'en finir avant le 1^{er} juillet, on demanderait l'autorisation de mettre provisoirement en vigueur la loi budgétaire pour pouvoir payer le coupon à l'échéance.

Grèce. — M. Théotokis a présenté le budget pour 1899.

Les recettes sont évaluées à 105.795.658 drachmes et les dépenses ordinaires à 99.347.623 drachmes. Le budget se solderait donc avec un excédent de 6.448.035 dr.

Italie. — L'attention est retenue par les discussions parlementaires qui ont été fort mouvementées. L'extrême gauche a organisé un obstructionnisme contre la discussion en seconde lecture du projet sur les mesures politiques. Cette tactique va reculer la discussion du budget.

Pour les 4 premiers mois de 1899, les recettes douanières ont produit 83.825.606 lire, contre 89.039.942 lire pendant la période correspondante de 1898.

Suisse. — D'après les calculs du Conseil fédéral, les dépenses de la Confédération, loin de diminuer, vont continuer à augmenter de plusieurs millions chaque année.

Pour parer à l'augmentation des dépenses, le Conseil fédéral écarte le relèvement des droits de douanes et l'impôt sur la bière; il reste le monopole du tabac. C'est à cette solution que le Conseil fédéral se range.

Amérique. — **Brésil.** D'après les déclarations contenues dans le message du Président de l'Etat de Sao Paulo, la situation de cet Etat n'a pas été trop fortement affectée en 1898 par la baisse du café, principal produit d'exportation.

L'Etat de Sao Paulo a donné une preuve du développement de ses ressources puisque, malgré tout, les prévisions budgétaires de l'exercice 1898 ont été dépassées de près de 318 contos de reis.

Canada. — L'ensemble des échanges opérés en 1897-98 s'est élevé à 304.475.736 dollars contre 257 millions 168.862 dollars en 1896-97. Les exportations ont atteint 164.152.683 dollars et les importations 140 millions 323.053 dollars.

Etats-Unis. — Les résultats budgétaires d'avril ont été affectés par le paiement de l'indemnité de 20 millions de dollars fait à l'Espagne. Ce paiement a porté

le total des dépenses à 65.949.106 dollars; les recettes ont été de 41.611.587 dollars.

La tendance de la Bourse est très peu active.

Mexique. — Les négociations conduites par M. Limantour, ministre des finances, au sujet de la conversion de la dette extérieure mexicaine, ont abouti. L'emprunt 5 0/0 d'un montant nominal de 23.000.000 de piastres garanti par les Douanes, remboursable en 45 ans et inconvertible pendant une période de dix ans, a été pris par la maison Bleichröder, la Deutsche Bank, la Dresdner Bank, J.-S. Morgan de New-York, J.-S. Morgan de Londres et la Banque Nationale du Mexique.

République Argentine. — D'après les déclarations du Message présidentiel lu à l'ouverture des Chambres, c'est surtout le mouvement du commerce général d'importation et d'exportation qui atteste depuis quelques années une activité croissante. En 1898, il laisse un excédent de trente millions sur l'année antérieure; « témoignage irrécusable de la vitalité du pays, qui se charge, enfin, de rétablir l'équilibre presque toujours troublé par les excès de consommation improductive ».

Asie. — **Chine.** A fin mars, le montant des billets en circulation des banques de Hong Kong était de 9 millions 821.228 piastres et celui des espèces en réserve de 6.150.000 piastres.

Japon. — Les manufacturiers de Kyoto protestent contre l'importance des taxes supportées par l'industrie.

FRANCE

La Politique. — La Revision du Procès Dreyfus. — Les Manifestations d'Auteuil. — Les Poursuites contre le général Mercier. — Le Privilège de la Banque de l'Algérie. — Les Services Maritimes postaux avec la Corse.

L'arrêt de la Cour de cassation, prononçant la revision du procès Dreyfus, était attendu, et l'on espérait que l'apaisement suivrait de près sa publication. Vain espoir! Sauf quelques exceptions, les deux partis restent en présence. Les revisionnistes vainqueurs, pressent le Ministère de leur accorder de nombreuses poursuites contre les personnalités en vue ayant pris position dans l'affaire.

Leurs adversaires, eux, vont jusqu'à mettre en cause le nom respecté du Président de la République. C'est ainsi que la journée de dimanche a été troublée par de très regrettables incidents. M. Loubet, qui avait accepté d'honorer de sa présence les courses d'Auteuil, a été insulté et un des manifestants a essayé de le frapper.

La droiture du caractère du Chef de l'Etat, le souvenir de ses services eussent dû le mettre à l'abri d'un pareil outrage. L'indignation publique l'a vengé, d'ailleurs, amplement d'une injure qui, par sa grossièreté même, retombe à ses pieds sans l'atteindre.

Les Ministres se sont réunis le 2 juin, à l'Elysée, sous la présidence de M. Loubet.

Le Ministre des finances a réclamé à ses collègues leurs propositions pour le budget de 1900.

Les Ministres des finances et de l'intérieur ont fait signer un projet de loi autorisant la prorogation des taxes d'octroi jusqu'au 31 décembre 1900.

Le Ministre des colonies a fait signer des décrets portant : 1^o organisation du personnel des travaux publics dans les colonies;

2^o Concession territoriale au Congo français à M. Leplu.

Le 2 juin, la Chambre des députés a continué la discussion de la proposition de loi ayant pour objet de modifier la loi du 9 avril 1898 concernant les responsabilités des accidents dont les ouvriers sont victimes dans leur travail.

Le Gouvernement a décidé que les membres de la mis-

sion Marchand, y compris les soldats soudanais, participeraient à la revue du 14 juillet.

Le commandant Marchand partira à bref délai pour le département de l'Ain, son pays natal, et ne reviendra à Paris que pour le 14 juillet.

Il repartira ensuite pour achever son congé en province et reviendra à Paris en octobre pour prendre part à la séance solennelle de la Société de géographie, dans laquelle il fera le récit de son voyage à travers l'Afrique.

La Cour de cassation, dans sa séance du 3 juin, a prononcé son arrêt cassant et annulant le jugement du Conseil de guerre rendu à Paris, le 22 décembre 1894, contre le capitaine Dreyfus, et renvoyant ce dernier, pour être jugé à nouveau, devant le Conseil de guerre de Rennes.

Le Président du Conseil et les Ministres de la justice, de la guerre, de la marine et des colonies, se sont réunis le 4 juin au Ministère de l'intérieur pour s'entretenir des mesures à prendre en vue du retour de Dreyfus en France.

La conférence a duré de dix heures à onze heures et demie. Les résolutions suivantes ont été prises :

Le croiseur *Sfax*, qui est à Fort-de-France, va se rendre aux îles du Salut pour y prendre Dreyfus; il y sera jeudi soir ou vendredi matin. Il pourra en repartir pour la France le dimanche 11 juin.

La traversée des îles du Salut à Brest durera environ quinze jours.

C'est donc le 26 juin que le *Sfax* mouillera à Brest.

A bord, le capitaine Dreyfus sera soumis à un régime analogue à celui qui a été appliqué autrefois au lieutenant de Segonzac lorsqu'il a été conduit de France au Sénégal pour y être traduit devant un Conseil de guerre.

Le capitaine Dreyfus occupera une cabine d'officier dans laquelle ses repas lui seront servis.

Il pourra sortir sur le pont dans l'après-midi, de une heure à quatre heures.

A son arrivée à Brest, le capitaine Dreyfus sera remis à l'autorité militaire pour être transféré à la prison militaire de Rennes.

Dimanche 4 juin, la journée des Courses d'Auteuil a été troublée par des manifestations inqualifiables. Le Président de la République, qui avait bien voulu honorer les Courses de sa présence, a été accueilli par des cris hostiles, et un manifestant a tenté de frapper M. Loubet. Un certain nombre d'arrestations ont été opérées.

Le Conseil de Ministres s'est réuni le 5 juin, à l'Elysée, sous la présidence de M. Loubet.

La séance s'est prolongée jusqu'à midi et demi et a été marquée par des décisions très graves.

Le Conseil a décidé que le Garde des Sceaux adresserait à la Chambre une lettre pour lui communiquer le passage de l'arrêt de la Cour de cassation visant le général Mercier, afin qu'elle juge si elle doit exercer la prérogative que lui attribue l'article 12 de la loi constitutionnelle du 16 juillet 1875 et aux termes duquel « les Ministres peuvent être mis en accusation par la Chambre des députés pour crime commis dans l'exercice de leurs fonctions ». En ce cas, on le sait, les Ministres sont jugés par le Sénat. La Chambre aura donc à décider si elle défère le général Mercier devant le Sénat constitué en Haute-Cour de justice.

Le Ministre de la guerre a donné l'ordre d'ouvrir une instruction contre l'ex-commandant Esterhazy pour s'être procuré une pièce appartenant au dossier secret et en avoir fait usage. Il s'agit de la pièce dite « document libérateur », qu'Esterhazy a eu en sa possession et qu'il a restituée ultérieurement contre reçu du Ministre de la guerre.

En outre, le Ministre de la guerre a confié au général Duchesne, membre du Conseil supérieur de la guerre, le soin de procéder à une enquête sur la manière dont le général de Pellieux a dirigé l'information contre Esterhazy et sur le rôle qu'il a joué dans cette affaire. Le général de Pellieux avait lui-même sollicité cette enquête, il y a deux mois, mais le Gouvernement avait décidé alors d'ajourner toutes les mesures de ce genre jusqu'à ce que la Cour de cassation eût rendu son arrêt.

Le Conseil des Ministres s'est ensuite occupé des mesures qui se rattachent aux incidents du procès Déroulède.

A raison de leur attitude dans ce procès, le conseiller Tardif qui a présidé les assises est renvoyé devant le Conseil supérieur de la magistrature, et l'avocat général Lombard est relevé de ses fonctions et remplacé par le substitut Jambois.

Le Conseil s'est aussi occupé des incidents scandaleux qui se sont passés aux courses d'Auteuil. Le Président du Conseil acceptera pour le jour même la discussion des interpellations qui doivent lui être adressées à la Chambre.

Il a indiqué les mesures qu'il a prises et celles qui pourraient l'être ultérieurement.

La séance de la Chambre des députés a été très agitée. Au cours d'une interpellation sur les scandales des courses d'Auteuil, un député monarchiste, M. de Largentaye, a été

frappé de la censure avec exclusion temporaire; devant son refus de quitter la salle, le président a dû interrompre la séance et M. de Largentaye a été expulsé *manu militari*. La séance a été ensuite reprise et, après les explications de M. Dupuy, l'ordre du jour suivant a été adopté par 326 voix contre 173 :

« La Chambre, flétrissant les scandales d'Auteuil et approuvant les déclarations du Gouvernement, passe à l'ordre du jour. »

Ensuite, par 279 voix contre 233, la Chambre a ajourné après la décision du Conseil de guerre de Rennes, les propositions relatives à la mise en accusation du général Mercier.

La Chambre a voté l'affichage, dans toute la France, de l'arrêt de la Cour de cassation.

Comme la Chambre, le Sénat a tenu à rendre un respectueux hommage au Président de la République. Au début de la séance du 6 juin, le président, M. Fallières, a éloquentement flétri le scandale d'Auteuil; une motion déposée par les quatre groupes républicains s'est associée à ces paroles et a été votée par 258 voix contre 20. Au cours du débat, M. Le Cour-Grandmaison a encouru la censure. Le Sénat, après avoir voté quelques projets de loi d'intérêt local et validé l'élection de M. Thuillier dans la Seine, s'est ajourné à aujourd'hui.

Les Ministres se sont réunis hier, 8 juin, en Conseil de Cabinet, au Ministère de l'intérieur, sous la présidence de M. Charles Dupuy.

Le Ministre des Finances a été autorisé à déposer sur le bureau de la Chambre deux projets de loi portant :

1° Prorogation du privilège de la Banque de l'Algérie pour une période de deux années, à partir du 1^{er} novembre 1899 ;

2° Ouverture de crédits supplémentaires sur l'exercice 1899 pour les Ministères de la Guerre, de la Marine et des Colonies.

Le Conseil a terminé l'examen du projet de loi concernant la réorganisation des services maritimes postaux entre le Continent et la Corse.

Les principales améliorations apportées par le projet à l'état de choses actuel sont les suivantes :

Le service de Marseille à Ajaccio, que la Compagnie Fraissinet exécute actuellement à titre facultatif, est rendu obligatoire.

Le prolongement hebdomadaire d'Ajaccio à Propriano est doublé; Sartène trouvera dans ce doublement des facilités nouvelles pour le mouvement des voyageurs et des marchandises.

Les services rattachés à Nice sont portés de deux à quatre par semaine.

La ligne actuelle de Nice à Ajaccio, qui dessert en été les escales de Calvi et de l'île Rousse alternativement, sera directe en toute saison, ce qui améliorera sensiblement les relations entre les deux chefs-lieux.

Il est créé un service circulaire autour de la Corse, destiné à relier toutes les semaines, en alternant dans le sens de la marche, les escales d'Ajaccio, Propriano, Bonifacio, Porto-Vecchio, Bastia, Maccinagio, Saint-Florent, l'île Rousse, Calvi et Ajaccio. Il est ainsi remédié à la lacune si regrettable qui laisse aujourd'hui sans moyens de communication entre eux et, pour quelques-uns, avec le continent, les principaux ports du littoral corse.

C'est par voie d'adjudication qu'aura lieu la concession de l'entreprise dont la durée est fixée à 15 ans. Il devra être offert une vitesse d'au moins 14 nœuds pour l'un des services hebdomadaires à assurer sur chacune des lignes de Marseille à Ajaccio, Marseille, Bastia et Nice à Calvi ou l'île Rousse. A ce minimum de vitesse moyenne annuelle correspond, d'autre part, l'obligation pour l'adjudicataire de mettre en service des bateaux susceptibles de donner aux essais ou dans toute autre circonstance une vitesse de 15 nœuds 1/2 à 16 nœuds.

Quant aux tarifs, le projet prévoit un tarif maximum inférieur d'un cinquième environ au tarif maximum en vigueur.

La subvention de l'Etat est portée de 355.000 fr. à 475.000 fr.

Hier, la Chambre des députés a repris la discussion de la proposition de loi sur les accidents du travail.

QUESTIONS DU JOUR

Les Valeurs Successorales en France

(DEUXIÈME ARTICLE)

Nous arrivons à la dernière période, 1873-1897, à la fin de laquelle la valeur des capitaux mobiliers soumis aux taxes successorales l'emporte sur la

valeur des biens meubles. C'est, naturellement, la partie la plus complète et la plus intéressante de l'étude de M. Besson, que nous voudrions reproduire presque en entier :

Le législateur, qui avait à solder la rançon de l'année tragique, a puisé largement à cette source nouvelle. Il s'est appliqué à circonvenir les valeurs mobilières de toutes parts, les atteignant à la fois par l'impôt direct du revenu, par la surtaxe des droits de timbre et de transmission entre vifs, et enfin par une aggravation sensible du régime fiscal des mutations par décès.

On peut affirmer, sans crainte d'exagérer, que la fortune mobilière a supporté, pour une très large part, le poids accablant de nos désastres. Elle a été, n'en déplaise à ses détracteurs, l'un des principaux auxiliaires de notre relèvement national. Gardons-nous de tarir cette précieuse ressource par des expériences aventureuses. Elle n'est pas inépuisable. Qu'elle reste la suprême réserve des mauvais jours.

Vous connaissez l'objet et la portée des réformes inaugurées, en matière de droits de succession, par la loi du 23 août 1871. Cette loi efface les restrictions que celles de 1859 et 1863 avaient laissé subsister. Elle assujettit à cet impôt tous les fonds publics étrangers, toutes les actions ou obligations étrangères, en un mot toutes les valeurs mobilières étrangères de quelque nature qu'elles soient, dépendant d'une succession régie par la loi française. La règle est générale. Elle s'applique même à celles de ces valeurs qui font partie de l'hérédité d'un étranger domicilié en France, avec ou sans autorisation.

Ce n'est pas tout. Quelques années après la mise à exécution de la loi de 1871, le fisc, jugeant qu'il avait eu la main trop légère, réclama de nouvelles rigueurs contre la richesse successorale. Une loi du 21 juin 1875 lui accorda cette nouvelle satisfaction, d'abord en relevant de 20 à 25 le multiple de capitalisation du revenu des immeubles ruraux et, d'autre part, en déclarant passible de l'impôt le bénéfice des assurances sur la vie.

Le résultat auquel tendaient ces aggravations de taxes ou ces développements de la base de l'impôt ne se fit point attendre : sans nous arrêter à l'année 1871, dont le produit budgétaire, exceptionnellement élevé, correspond à un excès de mortalité, nous voyons, presque au lendemain de la loi du 23 août, l'annuité totale des successions toucher à la cote de 4 milliards. Dès l'année 1875, cette ligne est franchie définitivement. L'annuité poursuit, sans obstacle, sa marche en avant. Telle est sa force d'expansion, qu'en quatre ans elle gagne un nouveau milliard. L'exercice 1879 se signale par une annuité de 5 milliards, applicable aux valeurs mobilières de toute nature jusqu'à concurrence de 2 milliards 392 millions.

A partir de ce moment, la situation se consolide plutôt qu'elle ne s'accroît. L'annuité reste stationnaire, jusqu'aux environs de l'année 1884. Mais dès 1885, elle se remet en route. Soutenue par le contingent de plus en plus fort de la richesse mobilière, elle se hâte vers la conquête du sixième milliard. Ce but est atteint en 1892 : l'annuité successorale de cet exercice se chiffre exactement par 6 milliards 404 millions, dont 3 milliards 275 millions prélevés sur les biens meubles et 3 milliards 129 millions sur les immeubles.

L'annuité successorale de 1892 a été la plus élevée de la période 1872-1897 comme l'annuité successorale de 1871 le fut pour la période 1850-1872. Le relèvement de 1892 est attribué par le *Bulletin de statistique* du Ministère des finances à une épidémie d'influenza très meurtrière, cette année-là.

M. Besson en tire cette conclusion que l'explication ne doit pas être négligée et que lorsqu'on voit monter la courbe des honoraires des médecins il est prudent d'appliquer un coefficient de réduction à l'annuité successorale.... sous peine d'attri-

buer au développement de la richesse publique les conséquences d'un simple accroissement de mortalité.

Annuités successorales de 1873 à 1897
(Millions de francs)

Années	Annuité mobilière				Immeubles	Annuité totale
	Fonds d'Etat franç. et étrang.	Valeurs d'Etat franç. et étrang.	Autres meubles	Total		
1873..	164,9	257,5	1.308,6	1.731,1	1.980,5	3.711,6
1874..	202,2	231,7	1.424,3	1.858,3	2.073,2	3.931,5
1875..	236,3	289,3	1.511,3	2.037,0	2.216,	4.253,6
1876..	252,2	336,4	1.534,6	2.123,2	2.578,5	4.701,7
1877..	248,8	318,6	1.473,7	2.041,3	2.396,8	4.438,2
1878..	297,5	419,9	1.537,2	2.254,6	2.493,8	4.748,4
1879..	363,6	488,6	1.540,5	2.392,8	2.610,9	5.003,7
1880..	339,3	488,1	1.650,1	2.477,6	2.787,9	5.265,6
1881..	357,2	522,9	1.528,7	2.408,9	2.505,2	4.914,2
1882..	298,3	493,5	1.576,2	2.368,1	2.658,8	5.026,9
1883..	319,4	610,0	1.618,1	2.547,5	2.695,1	5.242,7
1884..	274,4	568,8	1.583,6	2.426,9	2.651,5	5.078,4
1885..	315,4	625,7	1.681,6	2.622,8	2.784,1	5.406,9
1886..	351,4	634,7	1.630,1	2.616,3	2.752,8	5.369,2
1887..	405,7	771,1	1.471,9	2.648,8	2.760,2	5.409,0
1888..	372,4	786,4	1.465,7	2.624,6	2.747,5	5.372,1
1889..	401,6	738,6	1.370,2	2.513,5	2.545,3	5.058,8
1890..	467,1	893,7	1.528,1	2.889,0	2.922,1	5.811,2
1891..	418,7	1.086,7	1.413,9	2.919,4	2.872,3	5.791,8
1892..	443,8	1.267,7	1.563,7	3.275,2	3.129,6	6.404,8
1893..	424,5	999,2	1.472,5	2.896,3	2.844,9	5.741,3
1894..	416,5	967,1	1.479,8	2.863,4	2.886,5	5.749,9
1895..	1.592,4		1.340,7	2.933,2	3.042,9	5.976,1
1896..	438,9	1.072,7	1.286,8	2.798,4	2.704,8	5.503,2
1897..	"	"	"	"	"	5.621,7

Le tableau ci-dessus démontre qu'à partir de 1891, l'annuité successorale mobilière l'a définitivement emporté sur l'annuité successorale immobilière. Ce résultat ne surprendra pas ceux de nos lecteurs qui ont suivi nos études sur les valeurs mobilières en France et qui savent quel merveilleux développement cette forme de la richesse publique a pris dans notre pays pendant le dernier quart de ce siècle.

Nous avons établi, en nous appuyant sur des statistiques soigneusement contrôlées, qu'on pouvait admettre avec quelque certitude que, sous la double influence des créations nouvelles et des demandes répétées de notre épargne publique, le capital nominal des valeurs mobilières françaises avait augmenté de 18.468 millions de francs entre le 1^{er} juillet 1880 et le 1^{er} juillet 1897 et que, par suite de la hausse à peu près générale dont les grandes valeurs nationales composant le portefeuille français avaient bénéficié pendant la même période, l'augmentation de valeur de ce portefeuille atteignait 22.274 millions, en la calculant d'après les cours officiels de clôture des deux dates.

En admettant que 10 0/0 des nouveaux titres français créés entre 1880 et 1897 aient été acquis par des capitalistes étrangers et en évaluant à 11 milliards de francs la valeur des nouveaux titres étrangers introduits dans le portefeuille français pendant la même période, nous étions arrivés à cette conclusion qu'en dix-sept années la valeur des titres mobiliers possédés par les capitalistes français s'était accrue de 31 milliards de francs : 87.161 millions en 1897 contre 55.914 millions en 1880, soit une majoration de 55 0/0.

On avait trouvé cette augmentation exagérée. Or, les statistiques présentées par M. Besson nous montrent qu'en 1880, l'annuité successorale mobilière comprenait 339,3 millions de fonds d'Etat français et étrangers et 488.1 millions d'autres valeurs mobilières françaises et étrangères, soit au total 827.4 millions de francs de titres mobiliers; et qu'en 1896 — dernière année donnée par le tableau ci-dessus — l'annuité successorale mobilière s'est élevée au chiffre total de 1.511,6 millions de francs, dont 438.9 millions pour les fonds d'Etat français et étrangers et 1.072,7 millions pour les autres valeurs mobilières françaises et étrangères..., ce qui représente une augmentation de 82 0/0 par rapport à l'annuité de 1880.

Hâtons-nous de dire, avec M. Besson, qu'il ne faut attacher à ces chiffres aucune signification absolue; ils ne donnent que de simples indications générales, mais un fait s'en dégage cependant, c'est l'énorme progression de la fortune mobilière depuis 1872.

C'est avec le titre mobilier que le territoire a été libéré, que notre Trésor a pu solder cette énorme rançon de guerre qui paraissait irréalisable au lendemain de nos désastres; c'est avec le titre mobilier que nous avons reconstitué notre défense nationale; c'est encore avec cet instrument merveilleux que nous avons pu compléter notre organisation économique: la statistique de l'annuité successorale permet-elle de calculer exactement l'importance actuelle de cette source de la richesse publique? Non! d'abord parce qu'on n'est pas tout à fait d'accord sur le coefficient qu'il convient d'appliquer pour déterminer la valeur du tout d'après la valeur de l'annuité; ensuite, parce que cette dernière n'est elle-même que très imparfaitement établie à cause des dissimulations, des fausses déclarations, c'est-à-dire des difficultés d'évaluation du capital réellement transmis qui se présentent à chaque héritage.

On admet généralement le coefficient 35; en d'autres termes, on suppose que les biens meubles et immeubles sont l'objet d'une mutation par décès de leurs propriétaires tous les 35 ans en moyenne, et, par conséquent, que l'annuité successorale — en admettant qu'elle soit l'expression fidèle de la valeur totale des patrimoines transmis par successions dans le courant de l'année — est égale à la 35^{me} partie des fortunes privées.

Ce rapport se dégage des tables de mortalité; il se confond avec la durée moyenne de survie, qui a été jadis évaluée à 31 ans, puis à 33 ans et enfin à 35 ans.

« Or, dit M. Besson, cette moyenne a été calculée sur l'ensemble des décès et, vous le savez, tous les décès ne sont pas, il s'en faut, suivis de déclarations de succession. Ces déclarations n'excèdent guère le nombre de 400.000. La moitié, ou, plus exactement, 60 0/0 des décès restent donc improductifs et n'apportent aucun tribut à l'annuité des valeurs taxées.

« Dans ces conditions, pouvons-nous, sans imprudence, adopter comme régulateur de la dévolution des valeurs héréditaires la durée moyenne de survie? Est-il permis d'appliquer à ces deux quantités différentes une commune mesure?... »

Après avoir fait ces réserves, M. Besson, s'appuyant sur la durée moyenne de survie de 1873 et

de 1894, dresse le bilan de fortune privée française aux deux années observées :

Eléments de l'annuité successorale	Valeur en millions de l'ensemble de la fortune privée		Accroissement des divers éléments de la fortune privée de 1873 à 1894
	en 1873 (mul- tiple 32)	en 1894 (mul- tiple 35)	
(Millions de francs)			
Fonds d'Etat français et étrangers	5.280	14.577	9.297
Valeurs mobilières françaises et étran- gères.....	8.240	33.849	25.609
Autres meubles	41.875	51.793	9.918
Total des meubles..	55.395	100.219	44.824
Immeubles.....	63.876	101.027	37.651
Total général...	118.771	201.246	82.475

Le tableau ci-dessus ne résume que la fortune privée des citoyens, se transmettant par voie de succession. Elle laisse de côté les richesses mobilières et immobilières de l'Etat, des villes et des collectivités anonymes. Enfin, la facilité avec laquelle les titres au porteur, trouvés dans les héritages, peuvent être soustraits à l'action du fisc, permet de supposer que le chiffre de 48.426 millions de francs indiqués comme total des titres mobiliers appartenant à la fortune privée des citoyens, est notablement inférieur à la réalité des faits.

En effet, d'après nos calculs particuliers, l'ensemble des valeurs mobilières existant en France au 1^{er} juillet 1894 représentait un capital d'environ 82 milliards de francs décomposés en 59 milliards de titres français et 23 milliards de titres étrangers. Si de ce total de 82 milliards on retranche environ 7 milliards appartenant aux caisses d'épargne, aux Compagnies d'assurances, aux caisses de retraite, aux communautés et aux collectivités diverses, il resterait environ 75 milliards de francs pour la fortune privée des citoyens, contre les 48.426 millions dégagés de l'annuité successorale.

Quoi qu'il en soit, l'étude de M. Besson fournit des indications précieuses et sa communication nous fait espérer que dans l'avenir la statistique successorale sera encore plus riche en renseignements.

Les statistiques de nos comptes budgétaires ne révèlent pas la composition particulière de chacune des grandes catégories de valeurs que nous venons de mettre en évidence. Quelle est, au juste, la part des valeurs françaises, celle des titres étrangers, celle des créances, des dépôts en compte courant, des meubles corporels? C'est ce que les comptes n'éclaircissent point.

Mais j'ai là, sous la main, un document du plus haut intérêt, riche en données inédites. C'est une statistique très détaillée des valeurs de succession et de communauté déclarées dans les bureaux d'enregistrement pendant l'année 1898. Le cadre de cette statistique est absolument neuf. On y passe successivement en revue tous les éléments de l'annuité successorale, en arrêtant la part de chacun d'eux. Ainsi, sous la rubrique des valeurs mobilières, on sépare nettement les rentes françaises des effets publics étrangers; les actions et les obligations y sont également classées suivant leur nationalité; quant aux biens meubles autres que les titres négociables, on énumère successivement les assurances sur la vie, le numéraire, les livrets de caisses d'épargne, les créances, les fonds de commerce, les dépôts dans les banques, etc.

Cette nouvelle conception de la statistique successo-

rale nous prouve que le fisc cherche à élargir ses méthodes, et ne craint plus de faire pénétrer l'air et la lumière dans le laboratoire où s'accomplissent les mystères de la finance. Grâce aux relations qui existent aujourd'hui entre l'Administration de l'Enregistrement et notre Société, nous pouvons espérer que cette alchimie financière n'aura bientôt plus de secrets, et que tout se passera au grand jour, dans un prochain avenir.

Nous prenons acte de la promesse de M. Besson et nous associerons aux félicitations que son très remarquable travail mérite, le nom de M. Fernand Faure, directeur général de l'Enregistrement et du Timbre et président actuel de la *Société de Statistique de Paris*, car c'est lui, en effet, qui a eu l'idée de cette réforme de la statistique successorale et qui l'a réalisée.

EDMOND THÉRY.

L'ANGLETERRE ET LA CHINE

Notre correspondant de Londres nous a tenus au courant des derniers incidents qui se sont produits entre l'Angleterre et la Russie, à propos de la Chine. Nos lecteurs savent donc que la signature d'un accord délimitant les sphères d'influence de ces deux puissances européennes dans l'Empire du Milieu est loin d'avoir mis fin à leurs compétitions et que la demande faite par la Russie d'une nouvelle concession de chemins de fer a soulevé les colères de l'impérialisme anglais.

C'est là une nouvelle phase de la lutte entreprise au lendemain du traité de Shimonoseki, alors que les grandes nations de l'Occident, trop à l'étroit dans leurs frontières, ont voulu assurer à leurs produits des débouchés nouveaux et ont pris position, en vue du partage de la Chine.

Vis-à-vis de ce pays, l'Europe s'est trouvée en présence de deux solutions : la politique de la « porte ouverte » préconisée par l'Angleterre, et le régime des « sphères d'influence » tel qu'il semble résulter des traités récemment signés par le Céleste-Empire.

Le second de ces systèmes a été expérimenté par la France et l'Angleterre en Afrique ; il en est sorti des contestés continuels au sujet des hinterlands, mais il a du moins l'avantage de limiter les ambitions de certaines puissances, de mieux équilibrer la situation et de diminuer, par conséquent, les causes de conflits.

Le système de la porte ouverte aurait, au contraire, pour effet de livrer au commerce anglais, à son influence, à sa pénétration, le continent chinois tout entier, y compris les zones jusqu'à présent réservées à l'exploitation des autres puissances. On comprend, dès lors, l'enthousiasme avec lequel ce système est préconisé par nos voisins d'outre-Manche.

C'est pour défendre ce système que lord Beresford, ayant parcouru la Chine pour le compte de l'Association des Chambres de Commerce, vient de publier un gros ouvrage sur le démembrement de la Chine, ouvrage dont le but est « d'assurer la prépondérance des intérêts commerciaux non seulement de la race anglaise, mais de toute la race anglo-saxonne en Extrême-Orient ».

Ces seuls mots nous fixent très nettement sur la politique de l'Angleterre : elle espère, en effet, rallier à ses projets les nations qui ne possèdent point de concessions territoriales en Chine et dont les intérêts paraissent être purement commerciaux. Elle veut apporter l'entrave la plus complète aux progrès de la Russie en Mandchourie, de l'Allemagne au Chan-Toung ; de la France dans la Chine méridionale. On est donc fixé sur le sens donné à cette politique de la « porte ouverte », et si quelques-uns conservaient encore quelques illusions à ce sujet, certains incidents qui viennent de se produire à Shanghai, et sur lesquels la presse

anglaise s'est bien gardée d'insister, suffiraient à les faire disparaître.

Au nombre des industries croissantes à Shanghai figurent, au premier rang, les filatures de coton. Elles ont été montées pour la plupart avec des capitaux étrangers (français en grande partie), elles occupent plus de 30.000 indigènes et produisent un article de grande consommation.

Leur avenir paraissait devoir être fort brillant, mais ces entreprises ont dû lutter, en dehors des difficultés inhérentes à la mise en pratique d'idées nouvelles dans un pays foncièrement conservateur, avec les inconvénients résultant des likins et des douanes maritimes.

La matière première, en effet, supporte des droits de likin avant d'arriver aux filatures et celles-ci doivent payer des droits de sortie sur les produits manufacturés.

Cette dernière taxe n'est pas prévue par les traités : elle est perçue en vertu d'errements injustifiés. Les droits ayant été acquittés, au début, sans protestation, on continue à les percevoir. Ils constituent une charge qui ne grève pas les articles similaires de l'Inde et du Japon et, dans ces conditions, la lutte contre les importations de ces deux pays ne peut être soutenue avec succès.

On comprend que les administrateurs et directeurs des filatures locales se soient émus. Ils ont tenu, le 11 avril, une réunion dans laquelle a été discuté le principe d'une action commune tendant à obtenir le dégrèvement des charges supportées à tort.

On ne pouvait s'attendre à constater une divergence d'opinions entre les étrangers établis à Shanghai, car, quelle que soit leur nationalité, ils doivent tous s'intéresser au développement économique de ce port ; les Anglais présents à la réunion se sont cependant élevés contre une proposition tendant à en référer au corps diplomatique, alléguant que la mesure demandée irait à l'encontre des intérêts anglais de l'Inde.

Un simple examen des statistiques douanières nous explique cette attitude.

En 1898, les fils de coton livrés sur le marché de Shanghai, pour être réexpédiés dans les divers ports de la côte, se décomposaient comme suit :

666.000 piculs de provenance indienne, 241.000 piculs de provenance japonaise, 28.000 piculs de provenance anglaise, 87.000 piculs provenant des filatures de Shanghai.

Ce tableau a son éloquence et l'incident en question comporte un enseignement. Il montre que le commerce anglais en Extrême-Orient, basé sur l'importation et les transports d'outre-mer, n'ayant d'autre objectif que la vente des marchandises importées, se préoccupe peu des progrès, en matière de ressources locales.

Il prouve que l'organisation des douanes maritimes chinoises s'adapte bien plus aux intérêts du commerce anglais qu'aux intérêts véritables de la Chine.

En résumé, les filateurs de Shanghai réclament la suppression de droits injustes, mesure qui permettrait au consommateur indigène de ne plus être tributaire de l'Inde et du Japon pour des articles de première nécessité, et les commerçants anglais refusent de s'associer à une réclamation qui porterait atteinte au commerce de l'Inde.

Que faut-il penser, dès lors, de la campagne si agressive menée en Chine même, depuis le passage de lord Charles Beresford, campagne qui s'appuie sur la fameuse théorie de la porte ouverte. A en croire une certaine presse, l'Angleterre réclamerait la liberté absolue des échanges qu'elle aurait la prétention de défendre contre les attaques des autres nations, et elle serait seule à prononcer l'abolition des barrières fiscales.

On voit, par le fait que nous venons de rapporter, ce qu'il faut penser de ces affirmations.

Plus on étudie de près la politique de l'Angleterre en Extrême-Orient et plus on comprend que ce pays a préparé, depuis des années, la mainmise sur le commerce de la Chine : les douanes maritimes ont été organisées avec cet objectif que l'Empire du Milieu doit

être le débouché exclusif des produits de l'Inde ou de la Métropole anglaise. Or, d'année en année, depuis que les thés de l'Inde ont chassé du marché de Londres les thés du Céleste Empire, l'Angleterre diminue ses achats tout en augmentant ses ventes.

C'est tout le contraire qui se produit avec la France, qui ne vend rien à la Chine, mais qui lui achète en grandes quantités des soies et autres produits payés en deniers comptants.

Cette situation nous empêche de nous désintéresser des incidents dont l'Extrême-Orient est le théâtre; elle nous autorise à nous élever contre toutes les tentatives destinées à accaparer le marché chinois pour le bénéfice d'une seule nation; elle nous permet enfin de montrer ce qu'il y a de vrai dans les formules libérales dont se masque l'impérialisme anglais.

GEORGES BOURGAREL.

COMPAGNIE NOUVELLE

DES CIMENTS PORTLAND DU BOULONNAIS

Dans nos précédentes *Revue Hebdomadaire du Marché Financier de Paris*, nous avons parlé de l'attention que l'on prêtait de nouveau, depuis quelque temps, aux actions de la *Compagnie Nouvelle des Ciments Portland du Boulonnais*.

Constituée en mai 1881, cette Société, dont le capital social est de 5 millions de francs, divisé en 10.000 actions de 500 fr. libérées et au porteur, avait pour objet la construction et l'exploitation d'usines à Desvres (Pas-de-Calais); la fabrication des chaux hydrauliques et des ciments naturels et cuits; en un mot, l'exploitation, la manutention et la vente de tous produits céramiques, minéraux et autres.

Après avoir distribué des dividendes de 35 fr., en 1889 et 1890, de 30 fr. en 1891, 1892 et 1893, la *Compagnie Nouvelle des Ciments Portland du Boulonnais* n'avait plus réparti que 20 fr. pour les exercices 1894 et 1895, et 15 fr. pour 1896 et 1897. Mais une amélioration s'est produite au cours de 1898, ainsi qu'il ressort des comptes présentés par le Conseil d'administration à l'assemblée générale des actionnaires qui s'est tenue le 2 courant.

Les bénéfices de l'exercice se sont élevés à 252.653 francs 20. Sur ces bénéfices, il a été prélevé, pour amortissements divers, la somme de 40.000 fr., et du solde de 212.653 fr. 20, il a été déduit 10.632 fr. 66, représentant les 5 0/0 statutaires affectés à la réserve légale. Il restait donc, alors, un montant de 202.020 francs 54, auquel est venu s'ajouter le report de l'exercice 1897, soit 164.935 fr. 75. D'où une somme totale de 366.956 fr. 29, que le Conseil a proposé de répartir ainsi :

	Francs
Dividende de 20 fr. par action aux 10.000 actions de la Société	200.000 »
Report à nouveau	166.956 29
Somme égale	366.956 29

Comme on le voit, il y a, dans le dividende, une augmentation de 5 francs; et cette augmentation aurait pu être plus sensible encore si le Conseil d'administration, toujours prudent, n'avait cru devoir continuer à reporter à nouveau un solde important.

Des explications contenues dans le rapport, il résulte que la situation de la Société se modifie considérablement de jour en jour. En 1898, sa production a pris un développement qui n'avait pas encore été atteint, et le tonnage de la vente a suivi cette progression satisfaisante. C'est ce qui explique pourquoi les bénéfices, malgré la cherté des combustibles de toute nature et l'influence d'anciens marchés peu rémunérateurs sur son prix moyen, ont dépassé sensiblement ceux des années précédentes, sans cependant s'élever encore au chiffre que leur assignent, pour l'exercice en cours, les prévisions de la Société.

C'est quelques vastes travaux attendus avec impatience par l'industrie, et actuellement en cours d'exécution, ont déjà profondément modifié et modifieront encore le marché des ciments portland. Cet état de choses aurait même permis à la Société de livrer, en 1898, aux grands chantiers de l'intérieur sa production tout entière, si le souvenir d'une période moins prospère et l'intérêt qu'elle a à s'assurer de durables débouchés pour l'avenir, ne l'avaient pas déterminée à ne pas sacrifier complètement sa clientèle d'exportation avec laquelle elle a conservé un certain courant d'affaires. Il faut, en effet, et bien que le ciment ne puisse se fabriquer partout, que l'étranger reste notre tributaire. Et la fabrication des ciments a été poussée à un si haut point chez nous que l'Angleterre, par exemple, qui nous en fournissait anciennement, nous en demande maintenant.

Dans le rapport présenté le 2 juin aux actionnaires, il est dit, comme nous l'avons mentionné plus haut, que l'exercice 1898 a eu à subir l'influence d'anciens contrats peu rémunérateurs. Ces anciens contrats passés au cours des années précédentes, au moment de la dépression, auront encore une petite répercussion sur 1899; néanmoins, nous croyons pouvoir dire que la situation, à l'heure actuelle, est telle, que la *Compagnie* peut compter retirer, cette année, de ses exploitations, un bénéfice net de 9 fr. par tonne. Comme elle produit actuellement 55.000 tonnes par an, c'est un profit total de 500.000 fr., en chiffres ronds, qu'elle réalisera. Or, le capital social n'est que de 5 millions de francs; et en admettant que l'on procède à de larges prélèvements pour les amortissements, les réserves, etc., il restera certainement encore de quoi répartir aux actions un dividende de 60/0, soit 30 fr.

Nous revenons donc à l'état de choses qui existait en 1892 et en 1893. Mais ce n'est certainement là qu'un commencement, car avec les nouveaux contrats qu'elle consent maintenant, la *Compagnie Nouvelle des Ciments Portland du Boulonnais* peut réaliser jusqu'à 15 fr. de bénéfice net par tonne. Il serait donc facile de voir les dividendes se relever, dans un temps peu éloigné, au plus haut chiffre atteint jusqu'à présent, c'est-à-dire à 35 fr., montant distribué en 1889 et en 1890, en attendant qu'ils le dépassent.

Ce qui est certain, c'est que le champ d'action de la *Compagnie* ne peut que s'élargir maintenant. En effet, l'emploi du ciment devient partout une nécessité, et nous n'avons qu'à jeter les yeux autour de nous, — ne serait-ce qu'à Paris seulement, — pour nous rendre compte de la consommation de ce produit. C'est lui qui sert pour les travaux du Métropolitain, — travaux qui se poursuivront pendant plusieurs années encore, — pour l'établissement des voies de tramways, pour le pavage. Bien plus, le ciment « armé » est demandé maintenant pour la construction; on l'utilise pour l'édification de monuments, comme cela a lieu à l'Exposition Universelle en ce moment, pour l'établissement des ponts de chemins de fer, etc.

Il ne faut donc pas s'étonner, en présence des résultats acquis dès maintenant et des perspectives d'avenir de la *Compagnie Nouvelle des Ciments Portland du Boulonnais*, de voir ses actions s'inscrire de nouveau au-dessus du pair, en voie de reconquérir, avant peu, les hauts cours pratiqués en 1893. Rappelons qu'en cette année, le cours moyen s'était établi à 547 fr. 50.

A. LECHENET.

Canal Maritime de Suez

Ainsi que nous l'avons annoncé dans l'*Economiste Européen* du 2 courant, l'assemblée générale des actionnaires de la *Compagnie Universelle du Canal Maritime de Suez* a eu lieu mardi 6 juin. Contrairement à ce qui s'était passé l'année dernière, le vote des résolutions à l'ordre du jour n'a pas donné lieu à scrutin. L'assemblée a, en effet, voté à mains levées et à l'unanimité: 1^o l'approbation du rapport du Conseil d'administration; 2^o les conclusions du rapport de la

Commission de vérification des comptes de l'exercice 1898; 3^e la répartition du dividende pour 1898 fixé à 100 fr. nets par action de capital; à 76 fr. 46 par action de jouissance, et à 43 fr. 55 par part de fondateur, contre 90 fr. nets par action de capital, 66 fr. 799 par action de jouissance, et 88 fr. 032 par part de fondateur, pour l'exercice précédent; 4^e la nomination, comme membres de la Commission de vérification pour l'examen des comptes de l'exercice 1899, de MM. Micard, de Sincay, Gilbert-Boucher, Chatonay et Béranger; 5^e la confirmation de la nomination, comme administrateurs, de MM. le baron de Courcel, président de la *Compagnie du Chemin de fer de Paris à Orléans*, le vicomte Melchior de Vogüé, de l'Académie française, et Plate, président du Conseil du *Norddeutscher Lloyd*, en remplacement de MM. Th. Desbrières, Ad. Péghoux et baron de Caters, décédés; 6^e la réélection de MM. C. Jonnart, H. Boucard, R. Guichard et lord Rathmore, administrateurs sortants.

Avant les votes que nous venons d'énumérer, un échange d'observations a eu lieu entre le Président, M. le prince d'Arenberg, et quelques actionnaires. Ces observations ont surtout porté sur la question des détaxes, et sur la question de la division des titres dont on a parlé depuis quelque temps.

Au sujet de la question des détaxes, le Président a laissé entendre qu'il était encore bien tôt pour s'en préoccuper, attendu qu'il faut que le dividende des actions ait atteint 125 fr., pour que les actionnaires soient amenés à porter leur attention sur ce point. Or, on est encore bien éloigné d'une telle prévision de dividende, et les circonstances générales peuvent se modifier tellement, qu'il serait inutile d'envisager, dès maintenant, la solution de cette question. Au reste, quand il sera nécessaire, le Conseil saura défendre avec énergie les intérêts des actionnaires.

Au sujet de la division des actions en cinquièmes, le Président a nettement déclaré que le Conseil y était absolument opposé. Les titres du *Suez*, a-t-il dit en substance, sont admirablement classés dans les portefeuilles d'une clientèle que l'on peut qualifier d'exceptionnelle. Or, quel avantage retirerait cette clientèle de la division des actions? Aucun. Bien plus, la spéculation s'emparerait des valeurs du *Suez* et les soumettrait à des fluctuations constantes, et ce, au grand détriment des véritables actionnaires. D'autre part, pour arriver à la division demandée, il faudrait une réforme des statuts qui ne pourrait avoir lieu qu'avec l'autorisation du Gouvernement ottoman. Cette autorisation à obtenir rencontrerait certaines difficultés qu'il faut savoir envisager. Bref, et après avoir tout bien considéré, le Président s'est opposé à toute division des titres, et ses déclarations ont été chaleureusement approuvées.

Comme nous l'avons dit au début, toutes les résolutions proposées ont été votées à l'unanimité. Nous sommes loin des incidents qui s'étaient produits les années précédentes. Il est vrai qu'à la date du 10 juin 1898, et en rendant compte de l'assemblée qui s'était tenue le 3 du même mois, nous disions que les discussions qui s'étaient ouvertes à cette réunion avaient été toutes théoriques, et nous ajoutions :

Il n'en a pas toujours été ainsi lors des assemblées précédentes, et on ne peut que se montrer satisfait d'un changement d'attitude qui permet d'augurer que, bientôt, l'entente entre le Conseil d'administration et les actionnaires sera complète sur tous les points. Il est, certes, compréhensible que les actionnaires aient le désir de voir leurs dividendes progresser; mais, d'un autre côté, il semble qu'il n'y ait qu'à patienter, attendu que la *Compagnie de Suez* paraît n'avoir pas longtemps à attendre pour voir ses bénéfices progresser considérablement.

L'attente, pour les actionnaires, n'aura pas été longue, puisqu'ils reçoivent, pour 1898, 10 fr. de plus que pour 1897. Quant à l'entente, elle paraît bien établie maintenant. Nous sommes des premiers à nous en montrer satisfaits, mais nous devons dire qu'elle n'est que la juste récompense des soins qu'apportent, dans leur gestion, ceux qui ont accepté la direction de cette

colossale et splendide entreprise qu'est la *Compagnie Universelle du Canal Maritime de Suez*.

J. M.

LE

Marché des Pétroles au début de l'année 1899

Au début de cette année, la situation se présentait favorable pour les vendeurs, aussi favorable qu'elle est depuis la fin du commerce autonome des pétroles en Allemagne. En 1896, on cotait encore le tonneau 5 marks 65 à Brême; depuis novembre 1897, le cours s'est maintenu à 7 marks.

Cette hausse ne vient pas, comme on pourrait croire, d'une spéculation, mais d'une diminution de la production d'huile américaine qui a forcé la *Compagnie du Standard Oil* à élever ses prix. Mais il résulte immédiatement, de cette hausse, un redoublement d'activité dans le percement de nouveaux puits, notamment dans l'Ohio, la Virginie orientale, l'Indiana. On procéda, dans le seul mois de novembre 1897, à plus de percements que dans les deux années écoulées.

Mais les terres nouvellement exploitées se montrèrent d'abord d'un rapport peu rémunérateur. Tandis que sur les terrains épuisés de Pensylvanie on a pu extraire, de 159 puits, 7.318 doubles quintaux en octobre, et de 155 puits, 8.547 doubles quintaux en novembre, les nouveaux terrains n'ont produit pendant la même époque que 2.539 doubles quintaux de 254 puits, et 2.767 doubles quintaux de 256 puits. Tous les nouveaux puits étaient loin de couvrir les besoins et les approvisionnements diminuaient d'une façon inquiétante; dans le district de Lima, l'approvisionnement d'huile, du 1^{er} janvier au 1^{er} novembre, est tombé de 29.841.436 doubles quintaux à 20.389.594 doubles quintaux. La *Compagnie du « Standard Oil »* souffrait donc, après comme avant, de la disette d'huile et l'exportation du pétrole en Europe s'en ressentit; tandis que pendant l'année 1897, 10.341.681 barils de pétrole avait été importés d'Amérique, dans les ports européens, ce chiffre s'est trouvé réduit à 10.244.064 barils dans l'année suivante.

Cette pénurie a favorisé considérablement la vente du pétrole russe dans toute l'Europe. La *Compagnie anglo caucasienne* a vendu 8.200.535 puds, l'année dernière, sur le Marché de Londres. Aujourd'hui, une activité fiévreuse se manifeste dans tous les terrains pétrolifères de la Caspienne, et, sans arrêt, on ouvre de nouveaux puits dans le Caucase et la Transcaspienne.

Une forte concurrence, pour les Américains et les Russes, est venue de l'industrie du pétrole des Indes orientales qui, quoique récente, prend une rapide extension. Le centre de cette industrie est dans les îles de la Sonde. Toutes les exploitations se trouvent exclusivement entre les mains des Hollandais.

En juillet 1898, l'industrie de Sumatra dut traverser une crise difficile par suite de la forte baisse des sources d'huile, et la *Compagnie du « Standard Oil »* crut le moment favorable pour s'installer sur les terrains miniers de Langkat; mais ses efforts échouèrent contre la résistance du Gouvernement hollandais. Comme les terres d'huile minérale à Java et Bornéo, non seulement n'ont pas diminué depuis, mais même devinrent d'un rapport plus rémunérateur; qu'en outre, la production augmenta par de nouveaux percements, cette jeune industrie travaille aujourd'hui avec beaucoup de succès.

Le marché chinois, notamment, pourra, à une époque rapprochée, être conquis entièrement par le pétrole de Langkat.

La rapidité avec laquelle cette huile se fraye un chemin sur les marchés chinois est démontrée par le relevé suivant :

Importation en Chine	1895	1896	1897
		(En gallons)	
Pétrole américain	23.055.000	33.520.000	48.212.505
— russe	26.566.000	28.285.000	36.924.125
— des îles de la Sonde	2.395.000	5.151.000	14.211.000

Nous n'avons pas encore le relevé pour 1898, mais on peut évaluer l'exportation des pétroles des îles de la Sonde à 20 millions de gallons environ.

Jusqu'à ce jour, le Japon n'a joué qu'un rôle secondaire dans la production du pétrole et était obligé d'en importer annuellement pour environ 6 millions de yen. Mais déjà vers la fin de l'année dernière, l'industrie des huiles minérales de ce pays a subi une augmentation quand plusieurs capitalistes eurent entrepris l'exploitation rationnelle des terrains entre Hokkaido et Akito. En décembre, on avait déjà pratiqué 60 puits dont le nombre s'est encore accru depuis; on forma également un Syndicat en vue des besoins du pays et de la consommation des ports chinois.

La Roumanie a incontestablement de l'avenir sous le rapport de la production d'huile minérale et si, jusqu'en ces derniers temps, son industrie n'a pu prospérer, c'est uniquement par suite des lacunes que présente la législation de ce pays. Depuis que la Société « Steana Romana » est pourvue d'un capital suffisant, les transactions commencent à prendre une allure régulière. Ladite Société se propose surtout d'utiliser en amont la voie de transport si favorable du Danube pour introduire son pétrole en Allemagne.

En Galicie, l'industrie des pétroles a pris une extension imprévue dans ces dernières quatre années; toutefois, elle n'est pas encore aujourd'hui en mesure de faire face à la consommation de la Monarchie austro-hongroise: il lui faudra trois années au moins pour y arriver. Actuellement, contre une consommation annuelle de 2 millions $1/2$ de doubles quintaux, on constate une production de 3 millions $1/4$ de doubles-quintaux d'huile brute, ce qui donne pour l'huile éclairante un déficit annuel de un demi-million de doubles-quintaux. Une belle perspective s'ouvre pour l'industrie des pétroles russes et des Indes orientales dans l'utilisation des résidus de la distillation, comme matériel de chauffage pour les navires. Déjà actuellement, on consomme annuellement en Russie près de 200 millions de *pud* de ces résidus et ce chiffre pourra s'élever considérablement dans l'année courante.

Partout on projette de chauffer la marine de guerre avec ces résidus de pétrole et l'Angleterre, qui possède de grands dépôts d'huile minérale à Bornéo, a installé, dans ces derniers temps, des dépôts importants de matériel de chauffage liquide le long de la côte indienne et chinoise, et projette d'installer peu à peu ces sortes de dépôts, partout où il existe des stations de charbons.

La situation du marché du monde en pétroles, au commencement de la présente année, peut être résumée ainsi: la production d'huile minérale prend une extension tellement rapide que déjà l'offre dépasse la demande. Il en résulte que, si momentanément, surtout en Allemagne, les conjonctures tirées de l'état du marché ne permettent pas de prévoir une baisse des prix élevés du pétrole, dans un temps proche, cette baisse devra, cependant, survenir par suite de la rivalité industrielle des différents pays producteurs.

L. P.

La Conférence du Désarmement

Elle continue silencieusement mais utilement ses travaux.

Au commencement de la semaine, les délégués américains ont déposé un projet concernant un Tribunal d'arbitrage.

Le Tribunal aura un siège central permanent et se composera au moins de trois juges non natifs et n'habitant pas dans le pays des puissances qui auront à régler un litige.

Les dépenses générales seront partagées proportionnellement.

En cas de nouveaux faits ou de circonstances survenant dans les trois mois après la décision, le Tribunal pourra juger dans les mêmes affaires et entre les mêmes puissances.

Le recours à ce Tribunal sera facultatif pour les puissances signataires. Le Tribunal ne connaîtra des litiges qu'après avoir reçu l'assurance que les parties accepteront sa décision.

La convention entrera en vigueur et le Tribunal sera constitué lorsque les neuf puissances, dont huit appartenant à l'Europe, une à l'Amérique, et dont quatre seront signataires de la Déclaration de Paris de 1856, auront adhéré à la convention.

En outre du projet ci-dessus, les délégués américains ont proposé un projet spécial pour la médiation, portant qu'en cas de différend survenant entre deux puissances, chacune de ces dernières choisira une autre puissance qui servira de témoin. Ces témoins travailleront à concilier les deux adversaires. Même lorsque la guerre aura éclaté, elles continueront leurs efforts pour mettre fin le plus tôt possible aux hostilités.

Pendant ce temps, la Commission de l'arbitrage, présidée par M. Léon Bourgeois, a étudié et adopté le projet de sa sous-Commission sur les bons offices et la médiation.

En voici les principales dispositions:

Article premier. — Afin de prévenir autant que possible le recours à la force dans les rapports internationaux, les puissances signataires ont convenu d'employer tous leurs efforts pour amener, par des moyens pacifiques, une solution des différends qui pourraient surgir entre elles.

Art. 2. — En conséquence, les puissances étrangères décident qu'en cas de dissentiment grave ou de conflit, avant d'en appeler aux armes, elles auront recours, à moins que des circonstances exceptionnelles ne s'y opposent, aux bons offices et à la médiation d'une ou de plusieurs puissances amies.

Art. 5. — Les fonctions de médiateur cessent du moment où il est constaté, soit par une des parties en litige, soit par le médiateur lui-même, que la transaction ou les bases de l'entente amicale proposées par lui ne sont pas acceptées.

Art. 6. — Les bons offices ou la médiation, soit sur le recours des parties en litige, soit sur l'initiative des puissances étrangères au conflit, ont exclusivement un caractère de conseil amical.

Art. 7. — L'acceptation de la médiation ne peut pas avoir pour effet, sauf une convention contraire, d'interrompre, de retarder ou d'entraver la mobilisation et les autres mesures préparatoires à la guerre. Si elle intervient après l'ouverture des hostilités, elle n'interrompt pas, sans une convention contraire, les opérations militaires en cours.

Ces travaux constituent, comme on voit, un sérieux acheminement vers la disparition du danger de guerre — tout au moins vers sa disparition partielle.

Cependant, pour donner une idée des espérances — ou des désillusions — qu'inspire encore cette réunion, il importe de rapporter ce passage caractéristique de la *Gazette de Cologne*:

Dans les cercles où l'on est au courant de ce qui se passe à l'intérieur de la Conférence de la paix, on parle avec reconnaissance de l'attitude du représentant de la Russie.

Il semble que ce dernier ait pour but constant de laisser les voies de la conciliation aussi grandes ouvertes que possible vis-à-vis des projets plus ou moins développés de modifications. Il a une attitude fort accueillante ou, au moins, sait garder la neutralité.

Au contraire, l'attitude de la plupart des représentants d'Etats de moindre importance semble bien faite pour compromettre tous les résultats pratiques des travaux actuels de la Conférence.

Ces délégués cherchent à atteindre un but trop idéal en voulant faire disparaître les différences qui existent entre les forces des divers Etats. Il est clair que par là on n'approchera point de la réalisation du programme de la Conférence et qu'on ne fera même aucun progrès.

Lorsque, par exemple, des grandes puissances, ou les conditions de la vie diffèrent aussi essentiellement, comme l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie, la France et

les Etats-Unis peuvent, à la suite d'un vote, avoir la minorité, il n'est pas besoin d'être grand prophète pour prévoir que les décisions ainsi prises à la majorité par les autres nations seront destinées à rester lettre morte.

L. P.

Informations Économiques et Financières

Situation hebdomadaire de la Banque de France

PARIS ET SUCCURSALES	1 ^{er} juin	8 juin
ACTIF		
Encaisse de la Banque :		
1 ^{er} juin 8 juin		
Or..... 1.841.643.012 1.847.552.207	3 659.505.006	3.067.795.453
Argent... 1.217.861.993 1.220.243.246		
3 059.505.006 3 067.795.453		
Effets échus hier à recevoir ce jour...	2.373.699	68.106
Portefeuille Paris { Effets Paris.....	267.221.888	216.966.884
{ Effets Etranger...	"	"
Bons du Trésor.....	"	"
Portefeuilles des succursales.....	510.970.733	413.330.249
Avances sur lingots à Paris.....	2.844.000	2.738.000
Avances sur lingots dans les succursales	8.646.500	8.624.300
Avances sur titres à Paris.....	201.820.218	195.541.345
Avances sur titres dans les succursales.	235.726.280	248.076.414
Avances à l'Etat.....	180.000.000	180.000.000
Rentes de la Réserve.....	10.000.000	10.000.000
Rentes de la Réserve (ex-banques).....	2.980.750	2.980.750
Rentes disponibles.....	98.924.851	99.224.221
Rentes immobilisées.....	100.000.000	100.000.000
Hôtel et mobilier de la Banque.....	4.000.000	4.000.000
Immeubles des succursales.....	15.186.536	15.132.965
Dépenses d'administration de la Banque		
et des succursales.....	5.198.634	5.227.805
Emploi de la réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Divers.....	39.411.662	35.046.167
Total.....	4.753.217.403	4.646.210.167
PASSIF		
Capital de la Banque.....	182.500.000	182.500.000
Bénéfices en additions au capital.....	8.002.313	8.002.313
Réserves { Loi du 17 mai 1834.....	10.000.000	10.000.000
{ Ex-banques département.	2.980.750	2.980.750
{ Loi du 9 juin 1857.....	9.125.000	9.125.000
Réserve immobilière de la Banque.....	4.000.000	4.000.000
Réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Billets au porteur en circulation.....	3.770.437.655	3.728.858.545
Arrrages de valeurs déposées.....	18.035.574	18.732.387
Billets à ordre et récépissés.....	13.610.515	13.031.474
Compte courant du Trésor, créditeur...	174.324.352	132.255.140
Comptes courants de Paris.....	375.544.290	408.433.681
Comptes courants dans les succursales.	104.655.947	74.422.824
Dividendes à payer.....	1.354.121	1.318.658
Escompte et intérêts divers.....	13.656.480	14.240.871
Récompte du dernier semestre.....	2.052.562	2.052.562
Divers.....	54.530.467	27.840.454
Total.....	4.753.217.403	4.646.210.167

Comparaison avec les années précédentes

	1 ^{er} juin 1895	11 juin 1896	10 juin 1897	9 juin 1898	8 juin 1899
	millions	millions	millions	millions	millions
Circulation.....	3.494.0	3.588.4	3.642.5	3.641.0	3.728.9
Encaisse.....	3.297.5	3.278.2	3.216.6	3.107.3	3.067.8
Portefeuille.....	407.6	537.7	591.1	701.1	663.3
Avances aux partic.	296.8	350.2	354.3	386.7	443.6
— à l'Etat....	140.0	140.0	140.0	180.0	180.0
Compt. cour. Trésor	201.0	159.0	183.7	207.3	132.3
— partic.	450.3	559.8	468.4	493.3	482.9
Taux d'escompte...	2 0/0	2 0/0	2 0/0	2 0/0	3 0/0
Prime de l'or.....	pair	pair	pair	4 0/00	1/2 0/00
Bénéfices nets.....	2.381.7	4.271.3	4.621.7	5.210.6	9.013.1

Le Prix du Pain. — Evaluation officielle du prix de revient du pain pour la première quinzaine de juin 1899, calculée d'après la valeur des farines dans la quinzaine précédente et les frais de panification :

Prix du quintal de farine.....	29 fr. 105
Frais de panification.....	12 fr. 223
Total.....	41 fr. 328

Le rendement étant de 130 kilogr. de pain par 100 kilogr. de farine, le kilogramme de pain de 1^{re} qualité revient à 0 fr. 3179 et le pain de 2 kilogr. à 0 fr. 6358, soit à 0 fr. 64.

L'Octroi de Paris. — Les produits de l'octroi de Paris se sont élevés, pendant le mois de mai 1899, à 12.483.588 fr., en augmentation de 504.191 fr. sur les produits de mai 1898 et en diminution de 144.911 fr. sur les évaluations budgétaires correspondantes.

Les produits, depuis le 1^{er} janvier 1899, se sont élevés à 62.540.651 fr., en augmentation de 947.261 fr. sur l'année 1898 et en diminution de 97.098 fr. comparativement aux évaluations budgétaires.

Comité des Obligataires de la Compagnie Madrilène d'Eclairage et de Chauffage par le Gaz. — Une réunion des obligataires de la Compagnie Madrilène d'Eclairage et de Chauffage par le Gaz se tiendra dans les bureaux de l'Association Nationale des Porteurs français de Valeurs étrangères, 5, rue Gaillon, le samedi 17 juin courant, à quatre heures, à l'effet d'entendre l'exposé de la situation et de décider sur toutes mesures à prendre dans leur intérêt. Les délégués chargés de représenter ces obligataires seront désignés au cours de cette réunion.

Le Rendement des Impôts. — L'Administration des finances vient de publier le rendement des impôts et revenus indirects ainsi que des monopoles de l'Etat pendant le mois de mai 1899. Les résultats accusent une plus-value de 20 millions 52.500 fr. par rapport aux évaluations budgétaires et une augmentation de 9.833.900 fr. par rapport à la période correspondante de 1898.

Par rapport aux évaluations budgétaires, il y a plus-value sur : l'enregistrement, 2.693.500; le timbre, 1.418.000; l'impôt sur les opérations de Bourse, 259.000; l'impôt de 4 0/0 sur les valeurs mobilières, 1.010.500; les douanes, 3.993.000; les contributions directes, 1.414.000; les sels, 25.000; les sucres, 5.414.100; les contributions indirectes (monopoles), 2.505.900; les postes, 949.100; les télégraphes, 78.200; les téléphones, 352.100.

Par rapport au mois de mai 1898, il y a augmentation sur : l'enregistrement, 1.905.000; le timbre, 1.096.000; l'impôt sur les opérations de Bourse, 223.000; l'impôt de 4 0/0 sur les valeurs mobilières, 504.500; les contributions indirectes (monopoles), 2.297.000; les postes, 384.300; les téléphones, 191.600.

Il y a diminution sur : les douanes, 1.000.000; les sels, 30.000; les télégraphes, 176.500.

Compagnie des Chemins de fer du Sud. — L'assemblée générale a eu lieu le 30 mai. Après la lecture des différents rapports et des conventions soumises à la ratification des actionnaires, l'assemblée a voté, à l'unanimité, les résolutions suivantes :

1^{re} L'assemblée générale, après avoir entendu le rapport des commissaires, approuve le bilan, les comptes et le rapport qui lui sont présentés par le Conseil d'administration.

En conséquence, elle fixe à 12 fr. par action (impôts non déduits) le dividende afférent à l'exercice 1898; ce dividende sera mis en paiement, sous déduction des impôts établis par les lois de finances, le 15 juillet prochain;

2^o L'assemblée générale, conformément à l'article 42 des statuts, approuve :

(a) Le traité de rétrocession et le cahier des charges y annexé signés les 22 et 26 avril 1899 entre la Compagnie et le Préfet de la Côte-d'Or et concernant l'exploitation, l'entretien et une partie des travaux et fournitures de premier établissement de la ligne de tramways de Dijon à Saint-Seine-l'Abbaye;

(b) Le traité de rétrocession, signé les 28 avril et 1^{er} mai entre la Compagnie et le Préfet de la Côte-d'Or et concernant l'entretien et une partie des travaux et fournitures de premier établissement de la ligne de tramway de Mornay à Champplitte;

3^o L'assemblée générale ratifie la nomination faite à titre provisoire par le Conseil d'administration, conformément à l'article 20 des statuts et nomme administrateur pour cinq ans, et en remplacement de M. Joseph Gay, M. René Picard, ancien chef de l'exploitation de la Compagnie Paris-Lyon-Méditerranée, actuellement conseil de la même Compagnie;

4^o L'assemblée générale, en conformité des articles 30 et 32 des statuts, nomme commissaires pour l'exercice 1899, MM. Brueyre et Loubery, qui acceptent, et fixe à 1.500 fr. la rétribution allouée à chacun d'eux. Ils pourront exercer leur mandat ensemble ou séparément, chacun pouvant agir seul dans le cas où l'un d'eux viendrait à manquer ou être empêché.

Avant de se séparer, MM. les actionnaires ont voté par acclamations des remerciements à l'honorable M. Gay, qui a dû quitter la présidence pour celle de la Compagnie des Chemins de fer de l'Ouest. M. le président Suquet, interprète

des membres du Conseil, ainsi que MM. les commissaires des comptes, représentant les actionnaires, se sont joints aux témoignages de l'assemblée pour remercier M. Gay de son dévouement dont la Compagnie a si largement bénéficié pendant son passage à la présidence.

M. Gay a remercié en termes émus, réservant son concours ultérieur et son dévouement d'actionnaire à la Compagnie.

Société Française de Reports et Dépôts. — Les actionnaires, réunis le 20 mai, en assemblée générale ordinaire, ont, à l'unanimité, voté les résolutions suivantes :

1° L'assemblée générale, conformément aux propositions développées dans le rapport du Conseil d'administration et aux conclusions de MM. les Commissaires, approuve le bilan et les comptes de la Société au 31 décembre 1898.

Elle fixe le dividende de l'exercice 1898 à la somme de 687.500 fr., soit 27 fr. 50 bruts par action, sur lesquels 10 fr. ont été payés le 2 janvier. Le solde de 17 fr. 50 sera payé à partir du 1^{er} juillet, sous déduction des impôts établis par les lois de finance ;

2° L'assemblée générale réélit pour une période de six ans M. Paul Mirabaud comme administrateur ;

3° L'assemblée générale, conformément à l'article 31 des statuts, nomme M. le baron Cerise et M. Raoul Sautter, commissaires, chargés de faire un rapport à la prochaine assemblée générale, sur la situation de la Société, sur le bilan et les comptes de l'exercice 1899, avec faculté pour chacun d'eux d'exercer seul le mandat ci-dessus, en cas d'empêchement de son collègue pour une raison quelconque et fixe à mille francs l'allocation qu'il y a lieu d'accorder à chacun d'eux.

Société des Docks et Houillères de Tourane. — L'assemblée générale constitutive a eu lieu au siège social, 34, rue Laffitte, le vendredi 19 mai.

Le rapport du Commissaire vérificateur des apports, concluant à l'approbation des avantages accordés aux fondateurs, a été adopté à l'unanimité.

L'article 19 des statuts a été modifié : le nombre des administrateurs est porté à onze.

Ont été nommés à ces fonctions :

M. Ulysse Pila ; M. J.-B. Malon ; M. Cambefort (du Comptoir d'Escompte) ; M. Albert Rey (président de la Société Marseillaise) ; M. Guillaume Rey (Banque Internationale) ; M. Girod, de l'Ain (Banque de Paris et des Pays-Bas) ; M. Keller, ingénieur des mines (Crédit Industriel et Commercial) ; M. Kimerling ; M. Pradelle ; M. Rickmers, armateur à Brême ; M. Wagner.

MM. Frachon et A. Chaumier, sous-directeur de la Banque Française de l'Afrique du Sud, ont été désignés comme commissaires des comptes pour le premier exercice ; leurs émoluments ont été fixés à 1.000 francs.

Le montant des jetons de présence alloués au Conseil d'administration est fixé à 14.000 fr. par an.

Les statuts ont été approuvés et la Société a été déclarée définitivement constituée.

Banque Transatlantique. — L'assemblée générale annuelle des actionnaires a eu lieu le 6 mai, sous la présidence de M. Eugène Pereira, président du Conseil.

Après avoir entendu la lecture des rapports du Conseil et des commissaires, l'assemblée a approuvé, tels qu'ils lui étaient présentés, les comptes de l'exercice 1898 et fixé le dividende y afférent à 12 fr. 50 par action, soit 5 0/0 du capital versé.

Un acompte de 6 fr. 25 ayant été distribué en janvier dernier, le solde, soit 6 fr. 25, sera mis en paiement à partir du 1^{er} juillet prochain.

L'assemblée a réélu les administrateurs sortants, MM. Gavini, Gery et Halton, et renouvelé pour l'exercice en cours les pouvoirs du commissaire des comptes, M. Lepage.

Toutes les résolutions ont été votées à l'unanimité.

Compagnie Franco-Algérienne. — L'assemblée extraordinaire des actionnaires a eu lieu le 23 mai, en présence du délégué de l'Etat. 86 actionnaires étaient présents et plus de 30.000 actions représentées. M. Lebaudy avait délégué ses pouvoirs avec mandat impératif.

Après lecture d'une déclaration des commissaires au concordat sur la situation sociale, la gestion et les comptes de la Compagnie depuis le concordat et la reprise de l'exploitation, les propositions du Conseil ont été adoptées à la majorité de 78 voix contre 8. Une protestation de M. Lebaudy a été jointe au procès-verbal.

La modification à l'article 43 des statuts, qui était proposée par le Conseil, consiste à limiter à 20 le nombre des voix attribuées à tout actionnaire porteur d'un nombre de titres supérieur à 500.

Mines de la Grand'Combe. — L'assemblée des actionnaires de la Compagnie des Mines de la Grand'Combe, qui a eu lieu le 27 mai, a approuvé à l'unanimité le rapport du Conseil d'administration, celui des commissaires et les comptes de l'exercice 1898 se soldant par un bénéfice de 1.867.069 fr. Sur cette somme, 796.875 fr. ont été affectés au paiement du dividende de l'exercice, fixé par l'assemblée à la somme de 30 fr. par action, et le surplus a été au fonds de garantie des retraites ainsi qu'à diverses réserves.

Les pouvoirs de Mascart, président de la Compagnie, administrateur sortant, et ceux des commissaires des comptes ont été renouvelés.

Banque Nationale d'Haïti. — Les actionnaires de la Banque Nationale d'Haïti se sont réunis le 29 mai en assemblée annuelle ; ils ont approuvé les comptes de 1898 et fixé le dividende de cet exercice à 29 fr. par action et à 15 fr. 50 par part bénéficiaire.

M. Georges May, administrateur sortant a été réélu et M. A. Jung a été nommé administrateur en remplacement de M. Miot, décédé.

Les pouvoirs des commissaires, MM. Ch. Durand et Charles-Félix Bastien, leur ont été renouvelés pour l'exercice 1899.

Compagnie Générale des Eaux. — L'assemblée annuelle des actionnaires de la Compagnie Générale des Eaux, qui a eu lieu le 29 mai, a approuvé les comptes de l'exercice 1898 et fixé le dividende de cet exercice à 71 fr. par action.

Elle a, en outre, donné au Conseil l'autorisation d'émettre, au mieux des intérêts de la Compagnie, et dans la forme que déterminera le Conseil, des obligations pour une somme de 20 millions.

MM. E. Joly de Bannville et A. Gérard, administrateurs sortants, ont été réélus.

MM. de Marcheville, Bouruet-Aubertot et A. Girod de l'Ain ont été réélus membres de la Commission des comptes de 1899.

Eclairage Electrique. — Les actionnaires se sont réunis le 23 mai en assemblée générale.

Après avoir entendu les explications fournies par le Conseil, ils ont, à l'unanimité, voté les résolutions suivantes :

1° L'assemblée générale des actionnaires de la Société l'Eclairage Electrique, réunie le 23 mai 1899 en séance ordinaire, approuve la convention passée par le Conseil d'administration avec l'Office des Rentiers, relativement au placement de 2.800 obligations et à la souscription au pair des 700 obligations nouvelles créées en vertu de l'article 8 des statuts, par décision du Conseil d'administration en date du 17 mars 1899 ;

2° L'assemblée ratifie la nomination de MM. Robard et de Lapisse, comme administrateurs de la Société, pour deux années.

Escombrera-Bleyberg. — Les actionnaires de la Compagnie Française des Mines et Usines d'Escombrera-Bleyberg, réunis le 25 mai en assemblée ordinaire, ont voté les résolutions suivantes, sans discussions et à l'unanimité :

1° L'assemblée générale, après avoir entendu le rapport du Conseil d'administration et celui des commissaires, approuve lesdits rapports dans toutes leurs parties, ainsi que le bilan et les comptes de l'exercice 1898, tels qu'ils viennent de lui être présentés ;

2° L'assemblée générale fixe à 60 fr. par action le dividende total de l'exercice 1898 ;

3° L'assemblée générale réélit MM. E. Frésart et baron L. de Terwangne, administrateurs sortants ;

4° L'assemblée générale nomme MM. L. Peyronnet et B.-A. de Vaux, commissaires des comptes pour l'exercice 1899, en donnant à chacun d'eux, en cas d'empêchement de son collègue, la faculté d'accomplir seul le mandat confié aux commissaires.

Elle fixe à 1.000 fr. l'allocation attribuée à chacun d'eux.

Chantiers et Ateliers de la Gironde. — L'assemblée générale a eu lieu le 3 juin.

A la suite de la lecture des rapports du Conseil et des commissaires, et après délibération, l'assemblée générale des actionnaires a adopté les résolutions suivantes :

1° L'assemblée générale approuve, dans toutes leurs parties le rapport du Conseil d'administration et celui des commissaires, ainsi que les comptes de l'exercice 1898, tels qu'ils viennent d'être présentés et détaillés, et arrête, en conséquence, à la somme de 233.819 fr. 87, le solde créditeur de profits et pertes ;

2° L'assemblée fixe à 30 fr., soit 6 0/0 par action, le montant du dividende de l'exercice 1898.

Un acompte de 12 fr. 50 ayant été distribué le 15 décembre 1898, le solde de 17 fr. 50 sera payé à partir du 15 juin, sous déduction des impôts établis par la loi.

L'assemblée décide que le solde du compte de profits et pertes sera reporté à l'exercice 1899;

3° L'assemblée approuve la nomination de M. Eugène Schneider comme administrateur;

4° Conformément aux articles 17 et 18 des statuts, l'assemblée réélit administrateurs M. Lebelin de Dionne et M. Du-filhol, membres sortants;

5° L'assemblée générale décide qu'il y aura deux commissaires pouvant agir ensemble ou séparément pour le rapport à faire à l'assemblée générale sur les comptes de l'exercice 1899; elle nomme pour remplir ces fonctions, pendant l'exercice 1899, M. Georges Marchand et M. Edouard de Traz, avec faculté pour chacun des deux commissaires d'accomplir seul le mandat ci-dessus, en cas d'empêchement de son collègue pour une cause quelconque.

Elle fixe à 1.000 fr. l'allocation de chacun deux;

6° L'assemblée générale autorise, en exécution de l'article 40 de la loi du 24 juillet 1867, MM. Tandonnet et Schneider, administrateurs, à faire tout traités et marchés avec la Société.

Elle autorise également le Conseil d'administration à utiliser, s'il le juge convenable, les services de la maison de banque Perier, Mercet et Co, en raison de la présence de deux de ses membres dans le Conseil d'administration.

Compagnie Générale des Eaux pour l'étranger. — L'assemblée générale a eu lieu le 5 juin.

Après avoir entendu la lecture des rapports du Conseil et des commissaires, elle a voté à l'unanimité les résolutions suivantes:

1° Approbation du rapport du Conseil d'administration et des comptes de recettes et dépenses pour l'exercice 1898.

Fixation à 13 fr. 50 par action du dividende de 1898;

2° Réélection de trois membres du Conseil d'administration sortants par rang d'ancienneté: MM. le baron R. Hottinguer, Albert Mallet et A. Langlois;

3° Nomination comme membres de la Commission de vérification des comptes pour l'exercice 1899, de MM. de Marcheville, Bourruet-Aubertot et Amédée Girod de l'Ain.

Saint-Etienne, Firminy, Rive-de-Gier et extensions.

— Les actionnaires de la Compagnie des Chemins de fer à Voie étroite de Saint-Etienne, Firminy, Rive-de-Gier et extensions se sont réunis, le 30 mai, en assemblée générale.

L'assemblée a approuvé les comptes de l'exercice 1898, tels qu'ils ont été présentés par le Conseil d'administration, ainsi que les rapports dudit Conseil et celui des commissaires.

Elle a fixé à 25 fr. par action le dividende à distribuer pour l'exercice 1898, sous déduction des impôts dus à l'Etat et de l'acompte de 10 fr. distribué en janvier dernier sur ce dividende.

Elle a réélu administrateur de la Compagnie, pour une nouvelle période de six années, M. Emile Francq, dont le mandat était expiré.

Elle a accepté la démission de M. A. Lemoine, administrateur, et lui a accordé quitus de sa gestion.

Elle a nommé enfin commissaires des comptes, pour l'exercice 1899, MM. J. Plasse et N. Polonus, commissaires sortants.

Toutes les résolutions ont été votées successivement à l'unanimité.

Compagnie Générale Commerciale et Industrielle. — La Banque Spéciale des Valeurs industrielles vient de terminer avec un plein succès l'émission de la Compagnie Générale Commerciale et Industrielle, au capital de 10 millions de francs.

Les titres de la Société nouvelle, mis à la disposition des porteurs d'actions et de parts de fondateur de la Banque Spéciale, ont été demandés par plus de 2.800 souscripteurs.

Messager de Paris. — L'assemblée générale, réunie le 26 mai, a fixé le dividende de l'exercice couru du 1^{er} février 1898 au 31 janvier 1899 à 30 fr. nets par action de capital et à 5 fr. nets par action de jouissance.

Ces sommes sont payées depuis le 1^{er} juin courant.

Messageries Maritimes. — L'assemblée générale ordinaire a eu lieu le 30 mai.

Elle a voté les résolutions suivantes:

1° L'assemblée, après avoir entendu le rapport du Conseil d'administration et celui du Commissaire, approuvent les comptes de l'exercice 1898;

2° Le dividende de l'exercice 1898 est fixé à 17 fr. 50 par action, savoir:

7 fr. 50 déjà payés en vertu des pouvoirs donnés au Conseil d'administration par l'article 40 des statuts.

10 fr. payables, sous déduction de l'impôt, à partir du 1^{er} juin.

Le reliquat de 29.549 fr. 15 sera porté au crédit de l'exercice 1898 et entrera, sauf liquidation de cet exercice, dans les comptes de profits et pertes de l'exercice 1899;

3° L'assemblée générale, en exécution de l'article 40 de la loi du 24 juillet 1867, donne, en tant que de besoin, aux membres du Conseil d'administration qui pourraient avoir à prendre ou à conserver un intérêt direct ou indirect dans des entreprises ou marchés faits avec la Société ou pour son compte, toutes autorisations et décharges nécessaires;

4° Sont nommés commissaires pour l'exercice 1899, conformément à l'article 36 des statuts et avec faculté d'agir séparément en cas d'empêchement, de démission ou de décès de l'un d'eux, MM. L. Dumont et le comte de Semallé.

Les Grèves en 1898. — Il y a eu, en 1898, 368 grèves ayant atteint 1.967 établissements; le nombre total des grévistes a été de 82.065 et celui des jours chômés de 1.216.306.

Les grèves de 1898 ont donné les résultats suivants:

Résultats des grèves	Grèves	Etablissements	Grévistes
Réussites.....	75	328	10.594
Transactions.....	123	1.289	32.546
Echecs.....	170	350	38.925
Total.....	368	1.967	82.065

Les Recettes des Chemins de fer Algériens pendant les années 1898 et 1897. — Le Ministère des Travaux publics vient de publier les chiffres provisoires des recettes de l'exploitation des Chemins de fer Algériens pendant les années 1898 et 1897.

Voici les chiffres principaux:

Noms des Compagnies	Longueur totale 31 d'c. 98 Kilom.	Recettes		Différence pour 1898
		1898 Fr.	1897 Fr.	
P.-L.-M.....	513	9.267.508	8.253.576	+1013.932
Est-Algérien...	898	6.155.916	5.814.058	+ 341.858
Bône-Guelma et prolongements	1.056	7.318.227	6.343.731	+ 974.496
Ouest Algérien..	379	3.321.330	3.027.608	+ 293.722
Franco-Algérien	668	3.025.170	2.471.105	+ 554.065
Mokta-el-Hadid.	33	61.298	64.695	— 3.397
Totaux....	3.547	29.149.449	25.974.773	+3174.676
Tramways.....	125	1.138.536	633.623	+ 504.913

RECETTES DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS (Grandes Compagnies) du 14 au 20 mai 1899 (20^e semaine)

(En milliers de francs)

Désignation des lignes	Kilomètres exploités	Rec. br. de la semaine		Rec. br. depuis le 1 ^{er} janvier		Différence p ^r 1899
		1899	1898	1899	1898	
Etat.....	2.813	810	772	16.928	15.944	+ 984
Paris-Lyon-Méditer.	9.033	8.390	7.490	159.700	153.630	+ 6.070
— Chemins Algériens..	513	211	169	3.560	2.694	+ 866
Nord.....	3.750	4.264	3.874	78.922	76.923	+ 1.999
Ouest.....	5.590	3.422	3.125	61.122	59.813	+ 1.309
Orléans.....	6.861	4.016	3.707	74.333	70.554	+ 3.779
Est.....	4.835	3.469	3.064	60.994	58.418	+ 2.576
Midi.....	3.418	1.915	1.759	38.602	39.077	— 475
Est-Algérien.....	898	122	89	2.401	1.983	+ 417
Bône-Guelma.....	1.087	166	123	2.751	2.137	+ 614
Ouest-Algérien.....	296	41	44	1.010	819	+ 190
Arzew à Kralfallah.	214	31	32	629	562	+ 67
Médoc.....	101	29	23	493	463	+ 29

Chambre de Compensation des Banquiers de Paris. — Mouvement général des opérations du mois de mai 1899 : 920.708.589 fr. 48.

REVUE HEBDOMADAIRE du Marché Financier de Paris

Le Marché de Paris s'est montré très nerveux cette semaine. Tout d'abord, les incidents intérieurs ont exercé, sur la tenue de la cote, une certaine influence; puis on a eu à compter avec des réalisations sur quelques valeurs spéciales, comme le *Rio-Tinto*; enfin, est venue la baisse des valeurs minières sud-africaines qui a eu, elle aussi, une répercussion sur le Marché officiel. Il n'y a donc pas lieu d'être surpris si on reste généralement hésitant et même lourd dans plusieurs cas.

★ ★ Nos *Rentes Françaises* ne se sont que légèrement ressenties des incidents de dimanche dernier aux courses d'Auteuil, et leur lourdeur n'a d'abord été que passagère. Cependant, au dernier moment, elles se conforment de nouveau à l'allure générale du Marché, et restent hésitantes.

Le 3 0/0 *Perpétuel*, qui clôturait à 102 fr. 23 1/2, à terme, finit à 102 fr. 10. Au comptant, il se traite à 101 fr. 95, contre 102 fr. 10. *Rente 3 1/2 0/0*, 102 fr. 67 1/2 à terme, contre 102 fr. 90. Au comptant, elle se retrouve à 102 fr. 40, contre 102 fr. 65. *Rente 3 0/0 amortissable*, 100 fr. 30 au comptant, contre 100 fr. 40. A terme, elle est délaissée.

Les *Obligations Tunisiennes 3 0/0 1892*, que nous laissons à 495 fr. 50, sont à 496; *Emprunt 2 1/2 0/0 du Protectorat de l'Annam et du Tonkin*, 84 fr. 25, contre 84 fr.; *Emprunt 2 1/2 0/0 de Madagascar*, 85 fr.

Les *Obligations de l'Emprunt 2 1/2 0/0 de l'Indo-Chine* clôturent à 465 fr. au comptant, et à 463 fr. à terme.

★ ★ Les *Obligations de la Ville de Paris* sont fermement tenues.

L'*Obligation 4 0/0 1865*, qui restait à 553 francs, s'échange à 554 fr.; *Obligations 3 0/0 1869*, 420 fr. 50, contre 424 fr.; *Obligations 3 0/0 1871*, 410 fr. 25, avec un coupon à détacher le mois prochain; *Obligations 4 0/0 1875*, 556 fr., contre 556 fr. 50; *Obligations 4 0/0 1876*, 555 fr.

Les *Obligations 2 1/2 0/0 1892, libérées*, clôturent au même cours de 399 fr.; *Obligations 2 0/0 1898*, 440 fr.; *Obligations 1894-1896*, demandées sur le marché à 393 fr. les unités, et à 99 fr. les quarts.

★ ★ Les actions de la *Banque de France* sont en nouvelle avance à 4.040 fr., gagnant, pour la semaine, 20 fr.

Les bénéfices nets des escomptes et intérêts divers de notre grand Etablissement de crédit s'élèvent, pour les vingt-quatre premières semaines de l'exercice en cours, à 9.013.066 fr., contre 5.210.616 fr. en 1898, 4.621.723 fr. en 1897, 4.271.320 fr. en 1896, 2.115.038 fr. en 1895 et 5.348.638 fr. en 1894.

★ ★ Le *Crédit Foncier de France* est très bien soutenu à 740, mais calme.

Les *Obligations Foncières et Communales* continuent à avoir un marché actif.

Les *Obligations Communales 2 60 0/0 1879*, qui finissaient à 490, conservent ce cours; *Obligations Foncières 3 0/0 1879* 496, contre 498; *Obligations Communales 3 0/0 1880* 495.

L'*Obligation Foncière 3 0/0 1883*, qui détachera son coupon semestriel le mois prochain, reste à 452; *Foncières 1885* sans changement à 479 fr.; *Cinquèmes*, 400 fr.

Les *Obligations Communales 3 0/0 1891* sont à 394, contre 395; *Obligations à lots 3 0/0 1892, estampillées*, 494; *Obligations Foncières 1895, 2 80 0/0, entièrement libérées*, 479, ex-coupon; *Obligations Communales 2 60 0/0 1899*, 485.

★ ★ Le groupe des actions de nos *Grands Etablissements de Crédit* a été peu mouvementé, mais sa tenue est quand même satisfaisante.

La *Banque de Paris et des Pays-Bas*, qui restait à 1.130 fr., clôture à 1.125 fr.; *Comptoir National d'Escompte*, 620 fr., contre 619 fr.

Le *Crédit Lyonnais* s'inscrit à 970 fr. Dans le bilan de cet Etablissement, au 30 avril, on relève les principales variations suivantes sur celui au 31 mars: à l'actif, augmentation de 9 millions dans le portefeuille et de 19 millions dans les comptes courants débiteurs, mais diminution de 13 millions dans les reports. Au passif, augmentation de 6 millions dans les dépôts et bons à vue, de 2 1/2 millions dans les comptes courants créditeurs, et de 2 1/2 millions dans les acceptations.

La *Société Générale* se retrouve à 603 fr., contre 602 fr.; *Crédit Industriel et Commercial*, 634 fr.; *Banque Française de l'Afrique du Sud*, 99 fr. à terme et 99 fr. 50 au comptant.

La *Banque Internationale de Paris* s'échange à 645 fr.; *Banque de l'Algérie*, 825 fr.; *Banque Parisienne*, 500 fr., contre 503 fr.; *Obligations de 400 francs de la Société des Immeubles de France*, 135 fr. 25; *Obligations de 475 fr.*, 163 fr.

La *Banque Spéciale des Valeurs Industrielles* conserve toute sa fermeté à 225 fr. 50. *Compagnie des Mines d'Or*, 120 fr., contre 119 fr.; *Crédit Mobilier*, 84 fr. 50. Les actionnaires de cette Société sont convoqués en assemblée générale ordinaire pour le 17 courant. *Rente Foncière*, 425 fr., ex-coupon de 16 fr. 50. L'Exposition Universelle de 1900 doit largement profiter à cette Société qui, comme on le sait, est intéressée pour une large part dans les bénéfices de la *Société du Grand-Hôtel*, de l'*Hôtel Scribe*, et dans l'affaire du *Quartier Marbeuf*. *Foncière Lyonnaise*, 372 fr. 50, contre 375 fr.

★ ★ Le compartiment de nos *Grandes Compagnies de Chemins de fer* s'est montré, dans ces derniers jours, plus lourd que précédemment, à de rares exceptions près.

Le *Lyon* clôture à 1.901 fr. au comptant et à 1.906 francs à terme, contre 1.920 fr. et 1.915 fr. la semaine dernière. *Nord*, 2.175 fr. au comptant, contre 2.170 fr. C'est le mois prochain que l'on détache sur ce titre un coupon de 45 fr. 92 pour les actions nominatives et de 43 fr. pour les actions au porteur. *Midi*, plus mou à 1.377 fr. au comptant, en perte de 13 fr.

L'*Est*, qui restait jeudi dernier à 1.026 fr., s'échange à 1.015 fr.; *Orléans*, 1.790 fr. au comptant, sans changement; *Ouest*, 1.160 fr., en avance de 10 fr.

Pour la 21^e semaine de l'exercice en cours, les recettes de nos six *Grandes Compagnies de Chemins de fer* accusent une augmentation de 1.216.000 fr. sur la semaine correspondante de 1898. Du 1^{er} janvier 1899 au 20 mai, les recettes sont en plus-value totale de 17 millions 340.000 fr.

Les actions du *Sud de la France* clôturent à 343 fr.; actions des *Chemins de fer Economiques du Nord*, 560 fr.

★ ★ L'attention s'est encore portée cette semaine sur le marché des *Valeurs Industrielles et Commerciales*, dont la tenue est quelque peu irrégulière.

Les *Entrepôts et Magasins Généraux de Paris*, qui étaient revenus à 640 fr., ne s'écartent pas de ce cours; *Compagnie Parisienne du Gaz*, 1.300 fr., contre 1.325 francs.

La *Compagnie Générale Transatlantique* est à 334 francs. L'assemblée générale annuelle n'ayant pu se tenir le 31 mai par suite du nombre insuffisant d'actions déposées, est convoquée à nouveau pour le 29 courant; *Messageries Maritimes*, 575 fr., contre 595 fr.; *Chargeurs-Réunis*, 1.225 fr., en moins-value de 5 fr.

Les *Omnibus*, qui avaient progressé, la semaine dernière, jusqu'à 1.818 fr., sont revenus à 1.800 fr. Les recettes de la Compagnie, pour la 21^e semaine de 1899, se sont élevées à 1.020.715 fr. 05, contre 977.041 francs 80 pour la semaine correspondante de 1898. Du 1^{er} janvier 1899 au 27 mai, les recettes, à 20 millions 565.306 fr. 50, accusent, sur l'année dernière, une aug-

mentation de 1.082.853 fr. 80. *Voitures à Paris*, 626 fr., contre 640 fr. Les recettes de cette Compagnie, pour la seconde quinzaine de mai, se sont élevées à 1 million 30.181 fr. 56, contre 1.115.283 fr. 76 pour la quinzaine correspondante de 1898. Du 1^{er} janvier 1899 au 31 mai, les recettes totales s'établissent à 8.894.707 fr. 37, soit une augmentation de 17.240 fr. 32 sur l'année dernière.

Les actions de la *Compagnie Française des Métaux* sont à 601 fr., contre 605 fr., et à 607 fr. au comptant. Les actionnaires sont convoqués en assemblée générale extraordinaire pour le 30 courant, pour recevoir communication de l'opération sur les cuivres, faite par les anciens président et vice-président de la Société, et pour prendre, à ce sujet, toutes résolutions et délibérations. *Société Française d'Electro-Metallurgie*, 704 fr., contre 708 fr., il y a huit jours. Le dividende de l'exercice 1898, fixé à 40 fr. par l'assemblée générale des actionnaires du 27 mars dernier, sera mis en paiement le 15 courant aux caisses de la *Banque Française de l'Afrique du Sud*, à raison de 38 fr. 40 par titre nominatif et 37 fr. 36 par titre au porteur.

Le *Suez* finit à 3.670 fr. à terme et au comptant, contre 3.720 fr. et 3.725 fr. il y a huit jours. *Parts Civiles*, 2.420 fr., contre 2.430 fr.

La *Compagnie Générale de Traction* reste à 305 francs; *Procédés Thomson-Houston*, 1.542 fr.; actions *Malfidano*, 1.350 fr., ex-coupon de 37 fr. 50, contre 1.445 fr. avec coupon jeudi dernier. *Société d'Incandescence par le Gaz (Bec Auer)*, 460 fr.; *Dynamite Centrale*, 536 fr. contre 543 fr.; *Société Métallurgique de l'Oural-Volga*, 660 fr.

La *Société Industrielle des Téléphones* clôture à 316 francs à terme et à 318 fr. au comptant; *Etablissements Decauville*, 118 fr., contre 120 fr.; *Anciens Etablissements Cail*, 425 fr.; *Compteurs à Gaz*, sans variations à 1.650 fr.; *Compagnie d'Aguilas*, 395 fr.

Les actions du *Chemin de fer Métropolitain de Paris* ont passé de 529 fr. à 535 fr.; *Obligations de la Compagnie Interocéanique du Canal de Panama* sont calmes. L'*Obligation 3 0/0*, qui cotait 31 fr. 50, est à 30 fr. 75; *Obligations 4 0/0*, 31 fr., contre 32 fr.; *Obligations 5 0/0*, 39 fr.; *Obligations 6 0/0 1^{re} Série*, 47 fr., contre 43 fr.; *Obligations 2^e Série*, 44 fr. 50.

On continue à rechercher les actions de la *Compagnie Nouvelle des Ciments Portland du Boulonnais*, qui sont en hausse à 505 fr. Actions de l'*Omnium Lyonnais de Tramways*, en plus-value de 5 fr., à 129 francs.

Les *Acieries de France*, que nous laissions à 1.015 fr., ont passé à 1.070 fr.

★★ Les *Fonds d'Etat Etrangers* sont fermes.

Les *Fonds Brésiliens Fédéraux* sont bien tenus. Le *4 0/0 1889* est demandé à 67 fr. 50 et le *Funding Brésilien* à 91 fr. 70. De leur côté, les *Emprunts Provinciaux du Brésil* sont très demandés et l'amélioration du change doit leur valoir des cours bien supérieurs à ceux pratiqués actuellement. *Obligations 5 0/0 de l'Etat de Espirito-Santo*, 350 fr., contre 347 fr. 50; *Obligations 5 0/0 de Minas-Geraes*, 384 fr. à terme, en avance de 3 fr., et 385 fr. au comptant; *Obligations 5 0/0 de Bahia*, 450 fr.

L'*Emprunt Chinois or 5 0/0 1898* est de nouveau recherché par les portefeuilles. On le retrouve à 482 50 au comptant et à 483 fr. à terme.

La *Rente Extérieure Espagnole*, qui restait à 65 francs 65, clôture à 65 fr. 35; *Billets Cuba 6 0/0*, 278 fr., contre 277 fr.; *Billets 5 0/0*, 245 fr., contre 236 fr.

La *Rente Italienne* est calme à 96 fr. 25, contre 96 fr. 45. C'est le mois prochain qu'elle détache son coupon semestriel de 2 fr.

La *Rente Portugaise 3 0/0* n'a que peu varié. On la retrouve à 27 22 1/2, contre 27 55 il y a huit jours.

Les *Fonds Roumains* enregistrent toujours de bonnes demandes au comptant. *Rente 4 0/0 Amortissable 1896*, 92 fr. 45, *4 0/0 Amortissable 1898* au même cours de 93 fr.

Les *Fonds Russes* ont offert peu d'animation. Le

3 0/0 or 1891-1894 est à 92 fr. 65, contre 92 fr. 80; *Rente or 3 0/0 1896*, 92 fr. 40; *Rente 4 0/0 1867-1869*, 102 fr. 20, contre 102 fr.; *Consolidés 1^{re} et 2^e Séries*, 102 fr. 25; *Rente Intérieure 4 0/0 100 fr.* 65.

Les *Fonds Ottomans* sont plus fermes. La *Série B*, est remontée de 47 fr. 40 à 48 fr. 20; *Série C*, au même cours de 27 fr. 30; *Série D*, 23 fr. 15; *Priorités*, 493 francs, en plus-value de 5 fr.

★★ La *Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens*, qui était revenue à 510 fr., se maintient à ce cours. *Banque Impériale Ottomane*, 589 fr. contre 595 fr. On annonce comme exacte la déclaration par le Conseil de cette Banque, lors de la prochaine assemblée générale, d'un dividende de 5 0/0 pour l'exercice 1898. *Banque Nationale du Mexique*, sans variation à 665 fr.; actions du *Crédit Foncier Egyptien*, 539 fr. au comptant, et 538 fr. à terme; *Obligations 4 0/0*, 508 fr.; *Obligations 3 1/2 0/0*, 502 fr.; *Banque Nationale de la République Sud-Africaine*, 355 fr.; *Robinson South African Banking*, 103 fr.

Les actions de la *Compagnie Internationale des Wagons-Lits et des Grands-Express Européens* sont en hausse de 14 fr., à 812.

Le compartiment des *Chemins de fer Espagnols* a été mouvementé, et il clôture au-dessous de la clôture d'il y a huit jours: *Andalous*, 303 fr., contre 318 fr.; *Saragosse*, en moins-value de 21 fr., à 263 fr.; *Nord de l'Espagne*, 216 fr. à terme et au comptant, contre 227 fr. et 229 fr. la semaine dernière.

Influencé par la dernière statistique du cuivre, qui accusait, au 1^{er} juin, une augmentation de 3.000 tonnes sur la quinzaine précédente, le *Rio-Tinto* a d'abord reculé à 1.155 fr. Il a repris ensuite, mais on le retrouve à 1.142, en perte de 40 fr.; *Sosnowice*, de nouveau agitée. Elle finit, après diverses alternatives de fermeté et de lourdeur, à 2.675 fr., contre 2.790 fr.

Les *Obligations Ottomanes garanties de Chemins de fer* sont soutenues. L'*Obligation 3 0/0 Jonction Salonique-Constantinople* clôture à 278 fr.; *Obligations anciennes 4 0/0 (série 1894)* de la *Société Smyrne-Cassaba et prolongement*, 428 fr.; *Obligations nouvelles (Série 1896)*, 380 fr.

La *Treasury Gold Mining* ne s'est pas ressentie des variations que l'on a signalées sur le marché sud-africain. Néanmoins, elles sont légèrement plus lourdes à 154 fr. environ.

MARCHÉ EN BANQUE

Sur ce Marché on est de nouveau revenu au calme, et quelques valeurs seulement ont continué à faire preuve d'une certaine animation.

Le *Brésilien 5 0/0*, qui était revenu à 75 fr., gagne 45 centimes à 75 fr. 45; *Chemins Ottomans*, 132 fr. 75 contre 134 francs 25; *Tharsis*, moins bien à 208 fr. 50 contre 216 fr. 50, en concordance avec la tenue du *Rio-Tinto*; *Cape Copper*, 114 francs 50 contre 117 fr. 50.

La *Huanchaca*, qui finissait à 62 fr., reste à 61 fr. 50; *Dniéprovienne*, 4.650 fr. contre 4.900 fr.; *Donetz*, 1.387 fr.; *Huta-Bankowa*, 4.500 fr. contre 4.600 fr.; *Haut-Volga*, 675 francs; *Doubowaja-Balka*, 2.775 fr., en bénéfice de 45 fr.

L'*Omnium Russe* reste à 634 fr.; *Volga-Vichera*, 464 fr., en plus-value de 4 fr.; *Usines de Briansk*, 1.416 fr. 25 contre 1.425 francs; *Cercle de Monaco*, 4.080 fr., en réaction de 145 francs.

Les actions des *Tramways de Tours* sont à 135 fr. Le premier exercice de cette Compagnie va prendre fin le 30 juin, et c'est au cours du second semestre de l'année que l'assemblée générale annuelle aura lieu. Il y a tout lieu de croire que les indications qui seront alors fournies aux actionnaires seront de nature à leur donner toute satisfaction. Ajoutons que les résultats obtenus sur la ligne de Vouvray et sur la ligne de Saint-Avertin confirmeront les prévisions que l'on avait établies à l'origine. Disons encore que la Compagnie s'occupe activement de la mise en exploitation de la ligne de Tours à Luynes avec embranchement sur Fondettes.

Les *Chaussures Françaises* s'inscrivent à 172 fr. 50. Cette Société mettra en paiement, à partir du 15 juin : le dividende de l'exercice 1898-99, pour les parts de fondateur, soit 60 fr. par titre; pour les actions, le solde du dividende de l'exercice 1898-99, soit 2 fr. 25 par titre; et enfin, aux actions, un premier acompte trimestriel de dividende de 2 fr. 25 pour

l'exercice 1899-1900; Chaussures « Incroyable », 223 fr.; Mode Nationale, 133 fr. 50.

Tavernes Pousset et Royale réunies, 199 fr.; actions de la Société des Eaux gazeuses et minérales, 126 fr.; Biscuits Olibet, 147 fr. Un quatrième acompte trimestriel de dividende sera payé, sur ces titres, à partir du 25 courant, contre remise du coupon n° 4, à raison de 1 fr. 61 nets d'impôts pour les titres au porteur, et de 1 fr. 68 nets d'impôts pour les titres nominatifs.

VALEURS EN BANQUE

	8 juin		8 juin
Alpines, act.....	510 ..	Huta-Bankowa.....	4500 ..
Brésil 5 %.....	75 45	Laurium Grec.....	99 50
Biscuits Olibet.....	147 ..	Omnium Russe.....	634 ..
Cercle Monaco (parts)	4080 ..	Plaques Lumière.....	1415 ..
Chem. Ottomans, obl.	132 75	Pontigbaud.....	405 ..
Chauss. Franç., act....	172 50	Sud Russe (Soude)...	1260 ..
Const. Méc. Midi Russe	1100 ..	Tharsis.....	208 ..
Dniéprovienne.....	4650 ..	Usines Briansk.....	1416 25
Donetz.....	1387 ..	Usine Cliff.....	1700 ..
Doubowala-Balka.....	2775 ..	Vieille-Montagne.....	770 ..
Haut-Volga.....	675 ..	Volga-Vichera, lib....	464 ..

Voir les Tableaux de Bourse sur la Couverture jaune.

REVUE COMMERCIALE

8 juin 1899.

Depuis quelques jours le temps est beau et chaud. Les perspectives des récoltes sont en général très satisfaisantes. La chaleur favorise l'épiage des blés pour lequel les pluies et le froid du mois dernier auraient été très funestes.

CÉRÉALES

Prix du Blé sur les principaux marchés du monde
(Les 100 kilogrammes)

Villes	12 mai 1899	18 mai 1899	25 mai 1899	1 ^{er} juin 1899	8 juin 1899
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris.....	20 87	20 62	20 62	20 37	20 37
Liverpool.....	15 74	15 78	16 38	16 60	16 32
Anvers.....	16 87	16 75	16 75	17 12	17 12
Vienne.....	17 59	17 17	17 60	18 33	18 64
Buda-Pesth.....	17 47	16 71	17 32	18 18	18 43
Chicago.....	13 58	13 36	13 96	14 98	14 32
New-York.....	15 01	15 04	15 51	15 96	15 34

A Paris, par suite du temps favorable à la récolte, les offres sont très suivies, mais la demande est également active.

On a coté en clôture :

	25 mai	1 ^{er} juin	8 juin
Courant.....	20 62	20 37	20 37
Juillet.....	20 62	20 37
Juillet-août.....	20 37	20 62	20 62
4 derniers.....	20 37	20 62	20 75

Farines. — Les acheteurs se montrent peu empressés. La marque de Corbeil est à 47 fr., comme la semaine dernière. On cote les autres marques en disponible :

	18 mai	1 ^{er} juin	8 juin

Marques de choix.....	49 ..	48 ..	49 ..
Premières marques.....	47 50	46 50	47 50
Bonnes marques.....	46 50	45 50	46 50
Marques ordinaires.....	45 ..	44 ..	45 ..

Conditions : le sac de 159 kil., toile à rendre, franco à domicile des acheteurs, au comptant, avec, en boulangerie, 1 0/0 d'escompte, ou à 30 jours sans escompte.

Les farines 12 marques (159 kil. bruts) restent à 43 fr. 62, contre 43 fr. 87 il y a huit jours.

Seigle. — Les affaires sont encore très calmes. Les cours sont les suivants :

	25 mai	1 ^{er} juin	8 juin
Courant.....	13 75	13 87	13 75
Juillet.....	14 37	13 62
Juillet-août.....	13 50	13 62	13 50
4 derniers.....	13 37	13 62	13 87

Avoine. — Par suite de la sécheresse les acheteurs sont plus nombreux. On cote en clôture :

	25 mai	1 ^{er} juin	8 juin
Courant.....	17 37	17 37	17 62
Juillet.....	17 37	17 62
Juillet-août.....	17 25	17 25	17 37
4 derniers.....	16 ..	16 12	16 37

ALCOOL

Le marché est ferme grâce aux haussiers. On tient l'hectolitre 90°, non logé, entrepôt : courant 42 fr. 37, contre 40 fr. 25 la semaine dernière.

Le stock au 8 juin est de 33.450 pipes.

HUILES

Colza. — Le marché est sans animation. Le disponible est à 49 fr. 25, contre 49 fr. 50 il y a huit jours.

Lin. — L'inactivité règne toujours sur le marché. Le disponible reste à 45 fr., comme la semaine dernière.

CAFÉS

Prix du Café sur les principaux marchés :
(Les 50 kilogrammes)

Villes	12 mai 1899	18 mai 1899	25 mai 1899	1 ^{er} juin 1899	8 juin 1899
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Le Havre (Santosgood average).....	35 75	35 ..	34 75	34 50	33 75
Londres (d°).....	35 41	35 31	35 06	35 06	33 83
Anvers.....	37 25	37 ..	36 50	36 50	35 75
Hambourg.....	36 56	36 56	36 56	35 62	35 ..
New-York.....	28 83	28 83	28 54	27 40	27 40

Voici, d'après la circulaire de MM. G. Duuring et Zoon, les stocks du café sur les huit principaux Marchés de l'Europe, à la date du 1^{er} juin :

	1896	1897	1898	1899

	(En tonnes)			
Angleterre.....	12.150	15.550	16.800	24.900
Hambourg.....	19.150	28.300	40.350	40.500
Anvers.....	6.900	12.950	17.300	17.400
Le Havre.....	29.550	48.400	76.000	92.100
Bordeaux.....	2.550	3.250	4.250	5.500
Marseille.....	4.150	4.800	5.500	5.100
Trieste.....	9.300	11.450	10.850	12.900
Pays-Bas.....	15.700	18.300	32.200	33.850
Total au 1 ^{er} juin...	99.450	143.000	203.250	232.250
Total au 1 ^{er} mai...	102.800	140.600	197.450	233.250
Diffé. au 1 ^{er} juin.	-3.350	+2.400	+5.800	-1.000

Le stock visible dans le monde entier s'élevait, au 1^{er} juin, à 373.250 tonnes, contre 378.040 au 1^{er} mai, soit une diminution de 4.790 tonnes.

Pendant les quatre premiers mois, la consommation a été la suivante :

	1896	1897	1898	1899

	(En tonnes)			
Allemagne.....	45.920	47.370	58.120	55.670
France.....	24.750	24.740	26.950	26.060
Autriche-Hongrie..	12.420	12.290	13.830	12.280
Angleterre.....	4.350	4.370	4.440	4.640
Belgique.....	8.910	7.740	11.170	9.410
Suisse.....	2.940	2.500	3.740	2.760
	99.290	99.010	118.250	110.820

Au Havre, le marché est toujours très calme et les cours sont en baisse.

SUCRES

Grâce au changement de température les travaux des champs, qui avaient dû être interrompus pendant les dernières pluies, ont pu être repris. La végétation qui était quelque peu en retard a repris son essor et il y a lieu d'espérer que le retard que les cultivateurs appréhendaient se changera

en légère avance si le temps reste favorable. Dans quelques régions on commençait à se plaindre des dégâts causés par les insectes et l'envahissement des mauvaises herbes, mais il y a lieu de croire que ces plaintes, qui d'ailleurs n'étaient que locales, ne se reproduiront plus, les jeunes betteraves prenant assez de vigueur pour résister.

Prix du Sucre sur les principaux marchés :
(Les 100 kilogrammes)

Villes	12 mai 1899	18 mai 1899	25 mai 1899	1 ^{er} juin 1899	8 juin 1899
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris.....	32 25	32 75	32 52	32 87	33 75
Londres.....	26 93	27 67	27 78	27 34	27 58
Anvers.....	27 87	27 37	27 62	27 37	27 50
Amsterdam.....	28 08	27 56	27 95	27 53	27 82
Prague.....	31 03	29 92	30 66	30 13	30 34
Magdebourg.....	28 ..	27 92	28 55	27 75	28 12
New-York.....	47 10	47 10	47 10	47 10	47 10

Voici quel serait, d'après le *Prager Zuckermarkt*, le mouvement des sucres bruts en Europe, depuis le 1^{er} septembre, commencement de la campagne actuelle, jusqu'à fin avril, comparativement à celui de la précédente, même période :

Production	1897-98	1898-99	Différence
	(En tonnes)		
Autriche.....	788.200	1.006.900	+ 218.700
Allemagne.....	1.771.800	1.650.000	- 121.800
France.....	794.400	805.600	+ 11.200
Belgique.....	230.900	203.500	- 27.400
Hollande.....	121.500	147.500	+ 26.000
Total.....	3.706.800	3.813.500	+ 106.700
Russie, fin janv.	683.000	719.700	+ 36.700
Total.....	4.389.800	4.533.200	+ 143.400

Importations de sucres coloniaux

Angleterre.....	169.700	136.100	- 33.600
France.....	63.200	57.500	- 5.700
Etats-Unis.....	665.600	837.300	+ 171.700
Total.....	898.500	1.030.900	+ 132.400
Total de la production et de l'importation.	5.283.300	5.564.100	+ 275.800

Livraisons à la consommation

Autriche.....	242.000	262.500	+ 20.500
Allemagne.....	460.900	497.000	+ 36.100
France.....	285.400	291.400	+ 6.000
Angleterre.....	953.700	953.400	- 300
Etats-Unis.....	803.300	1.044.000	+ 240.700
Total.....	2.745.300	3.048.300	+ 303.000

On voit par ces chiffres que la production est en augmentation de 143.400 tonnes, que l'importation a augmenté de 132.400 tonnes et la consommation de 303.000 tonnes.

A Paris, la tendance est ferme par suite d'une bonne demande de la part des haussiers.

On cote en clôture : Blanc n° 3, 34 fr. 68, contre 33 fr. 81 la semaine dernière; roux 88°, 33 fr. 75, contre 32 fr. 87; raffiné belle sorte, 106 fr. 50, sans changement.

CUIVRE ET MÉTAUX

Dans leur rapport mensuel, MM. James Lewis et Son disent que la consommation du cuivre est toujours très faible.

Le cuivre standard, qui, le 1^{er} mai, avait été coté 77 liv. 2 sh. 6 d. au comptant, tomba le lendemain à 75 liv. 15 sh., puis s'éleva le 16 à 79 liv. 5 sh. Pendant la deuxième quinzaine, les prix allèrent en décroissant et le cours de clôture du 31 mai fut 75 liv. 17 sh. 6 d. Pour le cuivre à trois mois, le recul atteignit à un certain moment de 2 liv. 10 sh. par tonne, mais par suite d'achats de la part des Américains, qui cherchent probablement à défendre la valeur des actions des mines de cuivre en leur possession, cet écart diminua graduellement jusqu'à 5 sh.

Le *Engineering and Mining Journal*, de New-York, constate, dans la production des mines américaines, une diminution de 3.855 tonnes en avril, comparativement au même mois de l'année dernière, alors que pour les autres pays il y a augmentation de 900 tonnes. Il ajoute que ce fait doit être attribué aux mines Montana, parmi lesquelles l'Anaconda principalement a eu une très forte réduction dans son rendement.

La spéculation effrénée sur les actions des mines de cuivre

semble devoir se calmer à Boston; entre le 25 avril et le 11 mai, la valeur de ces titres a diminué de 35 millions de dollars. Les actions de 100 dollars de la *Amalgamated Copper Company* sont tombées à 75 dollars.

Voici les mouvements des importations et livraisons du cuivre en Angleterre et en France d'après la *Circulaire Merton* :

	Du 1 ^{er} janv. au 15 mai 99	2 ^e quinz. de mai 99	Depuis le 1 ^{er} janv. 99
	(Tonnes anglaises de 1.016 kil. 048)		
Importations.....	78.160	11.491	89.651
Délivraisons.....	78.899	8.492	87.391
En faveur des délivr....	+ 739	- 2.999	- 2.260

Tonnes

Le stock visible au 15 mai s'élevait à 27.157
En ajoutant l'excédent des importations de la dernière quinzaine 2.999

On obtient le stock visible au 15 mai 30.156

Voici d'où proviennent les importations :

	Amé- rique	Espag. Portug.	Divers ^{es}	Chili	Aus- tralie	Total
	(Tonnes anglaises de 1.016 kil. 048)					
Du 1 ^{er} janvier au 15 mai 1899....	39.541	9.252	12.567	10.000	6.800	78.160
2 ^e quinzaine de mai 1899.....	4.573	1.259	3.559	1.200	900	11.491
Depuis le 1 ^{er} janv.	44.114	10.511	16.126	11.200	7.700	89.651

Cours des Métaux à Londres

(La tonne)

Métaux	12 mai 1899	18 mai 1899	25 mai 1899	1 ^{er} juin 1899	8 juin 1899
	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.
Cuivre en barres :					
Disponible.....	77 15	78 ..	77 7 6	75 45	75 9 4
A 3 mois.....	76 7 6	75 12 6	76 2 6	75 40	75 11 3
Etain : disponible..	117 ..	117 10 0	117 10 0	117 17 6	116 12 6
— à 3 mois.....	117 15	118 5 0	118 2 6	118 40 0	117 7 6
Plomb anglais: disp.	14 8 9	14 6 3	14 5 0	14 7 6	14 10 ..
— espagnol: —	14 4 6	14 2 6	14 1 3	14 3 4	14 5 ..
Zinc : disponible...	28 11 3	28 11 3	28 11 3	28 2 6	27 11 3
<i>Glascow</i>					
Foote : disponible..	63 8	70 0	63 9 6	64 6 1/2	64 8
— à 1 mois....	63 8	70 0	63 11 6	64 9	64 11

A Paris, les derniers cours officiels (3 juin) sont les suivants : cuivre Chili, marques ordinaires, 196 fr. 50, contre 198 fr. 50 la semaine dernière; Chili, 1^{re} marques, 201 fr., contre 202 fr.; en lingots et plaques, 202 fr., contre 204 fr. 50.

LAINE

Prix de la Laine sur les principaux marchés :

Villes	12 mai 1899	18 mai 1899	25 mai 1899	1 ^{er} juin 1899	8 juin 1899
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Le Havre (Buenos-Ayres en suint) 100k.	197 50	197 50	194 50	195 ..	197 50
Roubaix (qualité peignée) le kilog.	5 97	5 80	5 97	5 95	5 95
Anvers (de) le kil.	5 82	5 77	5 92	5 90	5 85

Au Havre, le marché est soutenu et l'on constate, cette semaine, une légère avance dans les prix.

COTON

Prix du Coton sur les principaux marchés :
(Les 50 kilogrammes)

Villes	12 mai 1899	18 mai 1899	25 mai 1899	1 ^{er} juin 1899	8 juin 1899
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Le Havre ..	39 75	39 50	39 37	39 50	39 50
Liverpool ..	38 70	38 15	38 33	38 51	38 88
New-York ..	33 28	33 45	33 40	33 51	33 80

Au Havre, la tendance est soutenue

Xavier GIRARDOT.

TABLEAU D'ENSEMBLE

Prix comparés des principales Marchandises et Valeurs françaises
Situations comparées des principaux chapitres du Bilan de la BANQUE DE FRANCE, de l'Escompte
et de la Circulation fiduciaire de l'Europe

MARCHANDISES, VALEURS OU SITUATIONS	MOYENNES ANNUELLES					PRIX DE CLOTURE OU SITUATIONS HEBDOMADAIRES (le Jeudi) 1899.											
	1894	1895	1896	1897	1898	6 Avril	13 Avril	20 Avril	27 Avril	4 Mai	12 Mai	18 Mai	25 Mai	1er Juin	8 Juin		
CÉRÉALES (Paris)																	
PRIX																	
Farine (12 Marques) 157 kil.	41 84	42 85	41 41	52 32	50 45	43 12	42 87	42 62	42 87	43 "	43 12	43 37	43 37	43 87	43 62		
— (toutes marques) —	45 32	45 07	46 44	56 32	57 50	47 "	47 "	47 "	47 "	47 "	47 "	47 "	47 "	46 "	46 "		
— (Corbeil) —	46 32	46 07	45 66	57 32	58 80	48 "	48 "	48 "	48 "	48 "	48 "	48 "	48 "	47 "	47 "		
Blé 100 kil.	19 21	19 14	19 38	25 37	25 80	21 12	20 87	20 87	21 12	21 12	20 87	20 62	20 62	20 37	20 37		
Seigle —	12 34	10 89	11 61	15 84	16 68	13 50	13 75	13 62	13 62	13 87	14 "	14 "	13 75	13 87	13 75		
Avoine —	19 43	15 66	15 04	16 73	19 35	16 75	16 62	17 37	17 37	17 25	17 37	17 62	17 37	17 37	17 62		
BESTIAUX (à La Villette)																	
PRIX																	
Bœufs — le kil.	1 79	1 63	1 52	1 46	1 39	1 35	1 32	1 27	1 32	1 29	1 33	1 29	1 29	1 28	1 27		
Veaux —	2 27	2 17	1 99	1 96	1 89	1 80	1 88	1 90	1 80	1 80	1 82	1 86	1 86	1 72	1 62		
Moutons —	2 12	2 09	1 89	1 79	1 82	1 80	1 75	1 71	1 77	1 77	1 71	1 77	1 85	1 79	1 67		
Porcs —	1 73	1 66	1 45	1 24	1 24	1 50	1 48	1 51	1 48	1 47	1 46	1 48	1 47	1 43	1 41		
SUCRES ET DIVERS (Paris)																	
PRIX																	
Sucre blanc n° 3 100 kil.	32 50	28 61	30 44	27 29	31 47	31 43	32 56	32 56	32 68	33 25	32 25	32 87	33 12	33 81	34 68		
— raffiné 1re qualité —	105 13	99 52	100 88	96 69	103 92	105 "	106 "	106 50	106 50	106 50	106 50	106 50	106 50	106 50	106 50		
Alcool 3/6 Nord. hectol.	33 63	31 15	30 82	38 11	44 80	45 37	44 87	45 37	46 37	43 12	40 37	39 87	39 75	40 25	42 37		
Fécule 100 kil.	25 62	24 25	25 37	28 37	31 06	34 "	34 "	34 "	34 "	34 "	34 "	34 "	34 "	34 "	34 "		
Huile de colza —	50 56	52 29	53 35	57 43	53 75	48 75	48 "	48 75	48 75	49 25	49 37	49 75	50 12	49 50	49 25		
— lin —	49 19	49 25	46 68	37 93	40 83	43 25	44 25	44 75	44 12	44 75	44 87	44 75	44 87	45 "	45 "		
Suif —	59 90	52 93	46 79	44 72	48 97	56 "	56 "	56 "	56 "	56 "	56 "	56 "	57 "	58 "	58 50		
DIVER (Le Havre)																	
PRIX																	
Coton 50 kil.	42 50	45 12	47 25	42 57	39 37	39 "	39 25	39 62	39 "	39 "	39 75	39 50	39 37	39 50	39 50		
Laine 100 kil.	111 50	115 50	123 "	113 25	123 50	175 50	190 50	192 "	195 "	203 "	197 50	197 50	194 50	195 "	197 50		
Café 50 kil.	95 12	92 37	73 37	55 87	37 12	34 50	34 25	34 25	34 "	35 50	35 75	35 "	34 75	34 50	33 75		
MÉTAUX (Paris)																	
PRIX																	
Cuivre (Chili 1re marq.) 100 kil.	105 "	113 "	126 25	128 "	139 87	184 50	189 50	190 "	200 "	201 25	200 "	201 50	201 50	202 "	200 "		
Etain Banca —	188 75	174 62	165 62	168 25	202 "	295 "	302 50	303 50	305 "	317 50	315 "	311 25	312 50	315 "	314 "		
Zinc à Londres. tonne	420 40	365 63	374 80	437 30	510 94	696 88	696 88	698 44	715 62	702 81	714 "	702 80	702 80	692 05	678 21		
Fer (Marchand) 100 kil.	46 "	44 25	44 75	45 50	46 50	49 "	49 "	49 "	49 "	49 50	49 50	20 "	20 "	20 "	21 "		
Acier (Rails) —	46 50	46 "	46 "	46 37	47 12	47 "	47 "	47 50	47 50	47 50	47 50	48 "	47 50	49 "	49 "		
MARCHÉ FINANCIER (Paris)																	
COURS																	
3 0/0 Perpétuel	100 93	101 89	102 04	103 34	102 81	102 "	101 92	102 "	101 90	102 47	102 50	102 42	102 40	102 22	102 10		
3 1/2 0/0 1894	107 28	107 28	105 65	106 61	106 06	103 60	103 62	103 62	103 45	102 82	102 87	102 85	102 87	102 87	102 67		
Banque de France. actions	3963	3671	3597	3692	3567	4070	4025	4000	3995	4072	4020	4040	4005	4025	4040		
Crédit Foncier —	948	868	660	679	680	754	745	755	740	739	735	745	736	745	740		
Crédit Lyonnais —	758	812	777	776	845	895	892	912	933	955	958	966	962	964	970		
Banq. de Paris et Pays-Bas —	669	804	813	851	934	1035	1035	1077	1115	1135	1135	1146	1146	1130	1125		
Compagnie du Nord —	1829	1804	1805	1945	2119	2180	2172	2170	2160	2165	2173	2172	2170	2172	2175		
— P.-L.-M. —	1449	1475	1565	1757	1915	1953	1962	1965	1953	1960	1920	1914	1912	1920	1906		
Suez —	2862	3249	3347	3234	3566	3790	3782	3809	3824	3820	3822	3785	3715	3720	3670		
BANQUE DE FRANCE																	
SITUATIONS																	
Circulation fiduciaire	3.476	3.527	3.607	3.687	3.094	3.816	3.813	3.803	3.751	3.807	3.761	3.743	3.701	3.770	3.729		
Encaisse-or —	1.821	2.048	1.978	1.963	1.875	1.818	1.815	1.817	1.818	1.822	1.826	1.833	1.838	1.842	1.848		
Encaisse-argent —	1.263	1.244	1.244	1.222	1.225	1.204	1.202	1.204	1.207	1.206	1.206	1.211	1.215	1.218	1.220		
Portefeuille escompte —	565	544	693	730	798	745	740	721	756	712	711	703	651	778	663		
— avances —	291	312	364	358	391	440	428	426	420	429	433	437	433	438	444		
Comptes courants particuliers	445	547	566	492	491	473	438	451	497	471	476	476	469	480	483		
Compte courant du Trésor	160	202	237	221	252	402	407	404	416	74	103	129	156	174	431		
ESCOMPTE OFFICIEL EN EUROPE																	
TAUX %																	
Escompte à la Banque de France	2.50	2.20	2 "	2 "	2.20	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "		
— d'Angleterre —	2.11	2 "	2.48	2.78	3.26	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "		
— d'Allemagne —	3.12	3.15	3.65	3.84	4.28	4.50	4.50	4.50	4.50	4.50	4.50	4.50	4.50	4.50	4.50		
— d'Autr.-Hongrie —	4.09	4.30	4.09	4 "	4.16	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "		
— de Belgique —	3 "	2.60	2.85	3 "	3.04	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50		
— de Hollande —	2.58	2.50	3.02	3.44	2.75	2.50	2.50	2.50	2.50	2.50	2.50	2.50	2.50	2.50	2.50		
— d'Italie —	5.70	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "		
— de Russie —	4.50	5 "	6 05	5 87	5.27	5.50	5.50	5.50	5.50	5.50	5.50	5.50	4.50	4.50	4.50		
BANQUES EUROPÉENNES D'ÉMISSION																	
SITUATION AU 31 DÉCEMBRE																	
Circulation fiduciaire totale	15.539	16.073	14.537	15.254	14.668	14.576	14.466	14.412	14.316	14.506	14.458	14.411	14.210	14.498	14.219		
Encaisse-or —	6 952	7.863	7.860	8.746	8.182	8.444	8.420	8.457	8.197	8.436	8.056	8.089	8.144	8.177	8.195		
Encaisse-argent —	2.604	2 506	2.513	2.556	2.494	2.662	2.642	2.698	2.730	2.725	2.719	2.723	2.747	2.766	2.774		
Rapport de l'or à la circulation %	44.7	48.9	54.0	57.3	55.7	55.0	56.1	57.9	57.2	56.0	55.7	56.2	57.3	57.5	57.6		

ALLEMAGNE

LA SITUATION

Berlin, 7 juin 1899.

L'Achat des Carolines. — Le Marché monétaire. — Les Valeurs métallurgiques et charbonnières. — Les Valeurs des Compagnies de Navigation.

Le grand événement de la semaine est la nouvelle acquisition coloniale de l'Allemagne. Les négociations, secrètement conduites depuis l'automne dernier, entre les Gouvernements allemand et espagnol, viennent d'aboutir à l'acquisition par l'Empire, pour la somme de 25 millions de marks, des trois groupes d'îles : les Carolines, les Palaos et les Mariannes. En tout 1.450 milles carrés, avec 36.000 habitants, dont 870 blancs.

La presse allemande, sauf la presse socialiste, approuve sans réserve cette nouvelle extension du domaine colonial. Mais les organes avancés et socialistes trouvent étrange qu'on ait payé 25 millions une terre qui, selon eux, n'a aucune valeur ni stratégique, ni commerciale. Les députés socialistes annoncent même qu'ils combattront, au *Reichstag*, l'achat de ces îles. Toutefois, il est dès à présent certain que le crédit demandé par le Gouvernement sera accordé.

Pour le moment, la situation du marché monétaire est satisfaisante, et le mois de juin a commencé dans des circonstances plus favorables qu'on ne l'avait espéré. On n'en vit pas moins dans la perspective d'une grande tension monétaire pour la fin de l'été. Le travail des Banques est également des plus actifs et, en dehors de la préparation des emprunts étrangers dont je vous ai parlé dans ma dernière lettre, toutes participent, en ce moment, à de grosses entreprises coloniales ou exotiques.

Mais l'engouement général est toujours aux valeurs métallurgiques. Pour en donner une idée, il suffira de constater que les cours des actions de *Bochumer* et de la *Laura* ont augmenté de 25 0/0 en quatre semaines.

Et notez qu'avant cette hausse, les cours étaient déjà à un niveau très élevé. Les rapports qui viennent des métallurgies contribuent à accentuer encore ce mouvement. La prospérité extraordinaire de l'industrie métallurgique dépasse de beaucoup, en intensité, et surtout en durée, le maximum qu'on avait voulu lui assigner. Nos usines connaîtront d'ailleurs de meilleurs jours et, jusqu'à présent, on ne constate aucun symptôme de la réaction — inévitable.

En attendant, on a les meilleures indications sur les dividendes des Sociétés dont l'exercice financier se termine le 30 juin. Partout on constate des augmentations. La *Harpener Bergbau Gesellschaft* annonce un dividende de 9 à 10 0/0; le *Bochumer Verein*, 15 et peut-être même 16 0/0; le *Hörder Bergwerks et Hütten Verein*, de 11 à 12 0/0; le *Dortmunder Union*, de 5 à 6 0/0; la *Bank für industrielle Unternehmungen* de Francfort, 7 0/0.

Avec les valeurs métallurgiques et charbonnières, la hausse pousse, aussi, les actions des Compagnies de navigation. L'acquisition des Carolines, qui va avoir pour conséquence indubitable une demande de crédit pour l'augmentation de la marine de guerre, a eu pour contre-coup une hausse de toutes les actions de transport maritime. On sait que le *Norddeutscher Lloyd* de Hambourg a distribué l'année dernière un dividende de 7 0/0. Il sera plus considérable cette année et la première conséquence de cette perspective a été l'autorisation donnée par les actionnaires au Conseil d'administration d'augmenter le capital social.

Informations Économiques et Financières

Les Chemins de fer Prussiens — Les résultats du mois d'avril sont satisfaisants : les recettes sont en sensible augmentation sur celles du mois d'avril 1898.

La longueur du réseau exploité a augmenté de 634 kilom.

et est maintenant de 29.933 km. La recette kilométrique s'est élevée à 3.879 M. (+ 83 M.). Voici les détails :

	Recettes			
	des Voya- geurs	des Mar- chandises	Extraor- dinaires	Totales
(En milliers de marks)				
Avril 1899.....	28.829	65.774	6.456	101.059
Par rapport à avril 1898.....	+ 675	+ 3.473	+ 406	+ 4.554

BILAN DE LA BANQUE DE L'EMPIRE

	1899		1898	
	31 mai	31 mai	31 mai	31 mai
ACTIF (milliers de marks)				
Métal et or en lingots.....	916.196	— 13.048	863.177	— 20.233
Billets du Trésor.....	24.863	— 337	23.763	— 1.021
Billets d'autres banques.....	13.799	+ 1.655	12.251	+ 600
Lettres de change.....	767.030	+ 50.218	696.420	+ 18.771
Prêts sur titres.....	75.859	+ 5.819	89.253	+ 5.766
Valeurs.....	10.003	+ 398	7.428	+ 781
Divers.....	57.161	+ 1.090	44.799	+ 289
PASSIF (Milliers de marks)				
Capital social.....	120.000	non mod.	120.000	non mod.
Réserve.....	30.000	non mod.	30.000	non mod.
Circulation de billets.....	1.103.813	+ 40.760	1.077.846	+ 21.498
Autres engagements à vue.....	591.004	+ 3.868	492.977	+ 18.531
Divers.....	20.089	+ 401	16.273	+ 481

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque Impériale d'Allemagne (Millions de marks)

DATE	Or et argent	Circulation	Comptes courants et dépos.	Portefeuille	Avances	Réserve de billets	Taux de l'esc. %
23 fév.	907	1.013	504	580	72	+ 223	4½
28 "	886	1.050	485	593	93	+ 167	"
7 mars	889	1.039	486	605	71	+ 180	"
15 "	910	1.030	555	636	76	+ 214	"
23 "	922	1.060	571	688	68	+ 191	"
30 "	828	1.265	503	864	120	+ 140	"
7 avril	834	1.213	489	808	105	+ 53	"
15 "	867	1.159	521	768	73	+ 60	"
22 "	898	1.102	546	742	67	+ 125	"
29 "	873	1.158	526	797	73	+ 43	"
6 mai	881	1.143	494	738	76	+ 68	"
15 "	900	1.104	536	724	77	+ 130	"
23 "	929	1.063	587	717	70	+ 197	"
31 "	916	1.104	591	767	75	+ 143	"

L'Augmentation de la population et la balance commerciale. — Sous ce titre, M. de Chappedelaine, consul de France a publié un rapport où il explique que le développement inouï du commerce allemand vient surtout de l'augmentation de sa population.

La population du territoire douanier de l'Empire, depuis le milieu de l'année 1893, jusqu'au milieu de l'année 1898, est passée de 50.060.000 habitants à 54.530.000, c'est-à-dire que dans cette période de cinq ans, qui correspond en même temps à la mise en vigueur des traités de commerce, il y a eu un accroissement de 4.750.000 habitants.

Pendant ce temps, non seulement l'importation, mais encore plus l'exportation ont progressé. Ces chiffres sont les suivants :

	Importation		
	Millions de tonnes	Millions de marks	Millions de marks
1892.....	29.5	4.227	dont 208
1893.....	28.8	4.134	172
1894.....	32.0	4.285	347
1895.....	32.5	4.246	125
1896.....	36.4	4.558	250
1897.....	40.1	4.864	183
1898.....	42.7	5.477	359
	Exportation		
	Millions de tonnes	Millions de marks	Millions de marks
1892.....	19.8	315	dont 196
1893.....	21.3	3.244	152
1894.....	22.8	3.051	90
1895.....	23.8	3.424	106
1896.....	25.7	3.779	228
1897.....	28.0	3.786	151
1898.....	30.0	4.001	255

La statistique des quantités a ici plus d'importance que celle des valeurs, parce que les oscillations de prix jouent un rôle trop considérable pendant une période aussi courte. D'après les quantités, l'importation a augmenté de plus du tiers et l'exportation dans une proportion encore plus forte. L'accroissement en valeur a été de 29 0/0 à l'importation et de 27 0/0 à l'exportation.

Le développement des moyens de production de la nation a dû marcher de front avec cette élévation extraordinaire du commerce extérieur de l'Allemagne. Ainsi, d'après la statistique, il y avait :

	En 1892	En 1897	
	Têtes	Têtes	Têtes
Chevaux	3.836.000	4.038.000	+ 202.000
Bêtes à cornes.....	17.555.000	18.490.000	+ 935.000
Porcs	12.174.000	14.274.000	+ 2.100.000
Moutons.....	13.589.000	10.865.000	- 2.723.000

L'élévation de la valeur du capital et de son produit a donc profité à l'agriculture.

Dans l'industrie, l'augmentation des moyens de production ne se montre pas seulement par un excédent énorme dans l'exportation des objets fabriqués, mais par l'accroissement rapide des machines à vapeur.

Il n'y a pas de statistique de l'Empire sous ce rapport, mais celle du Royaume de Prusse indique, pour la monarchie, les chiffres suivants :

	Total en chevaux-vapeur	Sans les machines des navires
1888.....	1.683.000	155.000
1892.....	2.209.000	»
1896.....	2.956.000	2.694.000
1897.....	3.266.000	2.882.000
1898.....	3.422.000	3.128.000

En dix ans, la force des machines à vapeur de la Prusse a plus que doublé, et le développement le plus considérable correspond à la période pendant laquelle les traités de commerce ont été en vigueur.

Les mines et les hauts fourneaux présentent aussi un surcroît de production énorme, à savoir :

	1888	1892	1896
	(Millions de tonnes)		
Charbons de terre.....	65.3	71.3	85.6
Minerais de fer.....	10.6	11.5	14.1
Fer brut.....	4.3	4.9	6.3

En un mot, partout dans l'industrie, la capacité de produire devient plus grande.

Courrier de la Bourse de Berlin

Berlin, le 8 juin 1899.

Les dispositions de la Bourse restent fermes, quoiqu'on ait connu une activité plus grande. Bien que les cours restent élevés, on observe dans tous les domaines une assez grande réserve qui contraste avec l'engouement excessif qu'on manifestait, hier encore, pour toutes les valeurs industrielles.

Les actions des Banques restent fermes.

Le Marché des Fonds internationaux accuse une excellente tenue. L'Espagnol, l'Italien et le Mexicain sont en hausse.

Le compte hors banque reste à 4 1/4 0/0.

On a coté le 3 0/0 Consolidé, 91 80; l'Italien, 95 40; les Lombards, 90 20; le Mobilier Autrichien, 224 80; l'Extérieure, 65 Clôture faible.

ANGLETERRE

LA SITUATION

Londres, 7 juin 1899.

L'Emprunt japonais. — Le Marché monétaire. — La Situation. — L'Accord anglo-russe. — Le Livre bleu sur cette question. — La Banque d'Angleterre et la Réserve-or.

L'événement financier de la semaine est l'émission de l'emprunt japonais, qui a été ouverte et fermée hier et qui a obtenu le succès que l'on était en droit d'attendre.

L'emprunt 4 0/0 a porté sur 10 millions de livres, mais comme des souscriptions sont venues du Japon pour 2 millions, il n'y a eu à souscrire ici que 8 millions. La durée de l'emprunt est de cinquante cinq ans, mais,

à partir du 1^{er} janvier 1909, il sera remboursable à 100 par tirages semestriels.

Le taux d'émission a été fixé à 90 0/0 et les versements ont été répartis comme suit : 5 0/0 en souscrivant, 15 0/0 à la répartition, 15 0/0 le 17 juillet, 15 0/0 le 17 août, 20 0/0 le 11 septembre et 20 0/0 le 18 octobre.

Les Etablissements émetteurs sont : la *Yokokama Specie Bank*, la *Parr's Bank*, la *Hong-Kong and Shanghai Banking Corporation*, la *Chartered of India Australia and China*. Les Etablissements ayant reçu 2 0/0 de commission, le montant remis au Gouvernement japonais ne sera que de 88 0/0. Il sera employé, pour la plus grande partie, à la construction de chemins de fer et, pour le reste, à l'établissement d'aciéries et à l'extension du réseau téléphonique.

Le marché monétaire avait été primitivement affecté par la perspective de cette émission, mais, après avoir constaté que le prospectus répartissait les versements sur quatre mois et après s'être rendu compte que les précautions ont été prises pour que les achats d'or au compte du Japon ne troublent pas la place, les spéculations sont montrées rassurées et une détente s'est produite sur le marché monétaire.

Il est à prévoir que les émissions du mois de juin commencées par l'emprunt japonais atteindront un chiffre respectable. En mai, on a compté trente-cinq affaires nouvelles, deux emprunts publics et quatorze émissions d'anciennes Sociétés.

Le capital émis s'est ainsi élevé à 30.700.000 livres, contre 12.800.000 livres en mai 1898. La hausse du cuivre a facilité la formation d'un certain nombre de Sociétés et l'on peut s'attendre à la création de nouvelles Compagnies intéressées à la production de ce métal. A ce point de vue, la plus forte affaire du mois a été l'émission du trust américain, l'*Amalgamated Copper Company*, qui paraît avoir éprouvé déjà des difficultés et qui a été l'objet de vives attaques sur les marchés américains.

Un Livre bleu vient d'être publié qui expose les négociations ayant abouti à l'accord anglo-russe dans la question des chemins de fer chinois.

On y lit qu'au cours d'une entrevue entre le chargé d'affaires russe à Londres et M. Balfour, le 12 août 1898, celui-ci fit ressortir la gravité de la situation à la suite de l'attitude de M. Pawloff dans l'affaire de l'emprunt pour la prolongation du réseau du Nord. C'est alors que le chargé d'affaires russe suggéra les principes d'un accord. Il poursuivit de longues négociations souvent prêtes à être rompues ; mais les deux parties se montrèrent conciliantes, quoique lord Salisbury écrivit, le 22 février, à l'ambassadeur d'Angleterre à Saint-Petersbourg, qu'il regrettait que la prolongation des hostilités eût abouti à réduire la portée et l'étendue de l'accord.

Voici comment la *Westminster Gazette* analyse ce document :

La lecture du dernier Livre Bleu sur la Chine tend à nous confirmer dans l'opinion que l'affaire du Chemin de fer de New-Tchang a été mal engagée. Ce document diplomatique nous raconte les différentes démarches qui ont finalement abouti à la convention anglo-russe. Les négociations ont commencé dès le mois de mars de l'an dernier ; M. Balfour, alors au Foreign Office, semble avoir poussé ces négociations autant qu'il lui fut possible ; mais toutes sortes d'atermoiements se produisirent et la convention, en somme, fut presque signée en blanc, puisqu'on n'y définit aucunement les sphères d'intérêt respectives.

Il est intéressant de noter que le comte Mouravief suggéra, à un moment, qu'on ferait bien de définir les limites du « bassin du Yang-Tsé », mais lord Salisbury ne s'empressa aucunement de le faire, et bien qu'il essayât de faire insérer dans la convention une clause garantissant l'Angleterre contre des tarifs de transports plus élevés ou contre une différence de traitement sur les chemins de fer, il ne put y réussir.

Vous voyez que c'est la question de délimitation des sphères d'influence qui continue de soulever le plus de réclamations.

Je vous ai tenu au courant des discussions que provoquait dans la Cité « la négligence avec laquelle la Banque d'Angleterre protège sa réserve d'or. »

Un de nos confrères croit savoir que les critiques

faites ont produit une certaine impression à la Banque. Celle-ci n'aurait pas, pour le moment, l'intention de publier une explication officielle de ses actes, mais après avoir examiné la question en séance du Conseil, il ne serait pas impossible qu'elle publiât quelques communications sur ce sujet, afin de mettre un terme à l'anxiété publique.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE D'ANGLETERRE 8 juin 1899

Département des opérations d'émission			
PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Billets créés.....	15.056.000	Dette fixe de l'Etat...	11.015.000
		Rentes immobilisées.	5.785.000
		Or monnayé et lingots	28.256.000
Total.....	15.056.000	Total.....	45.056.000
Département des opérations de banque			
PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Capital social.....	14.553.000	Rentes disponibles (à la Banque)	13.363.000
Reserve et profits et pertes.....	3.119.000	Portefeuille et avances	33.265.000
Tresor et administration publique	10.988.000	Billets en réserve.....	17.427.000
Comptes particuliers.	37.372.000	Or et argent monnayés	2.104.000
Billets à sept jours, etc.	132.000		
Total.....	66.164.000	Total.....	66.164.000

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque d'Angleterre (Milliers de liv. st.)

DATE	Or monnayé et lingots	Circulation excepté les billets à 7 jours	Dépôt	Dispon. du dép. des opérations de Banque	Reserve	Proportion de la réserve aux engagements	Taux de l'esc.
							%
2 mars	33.743	26.291	53.788	48.467	23.762	44 3/16	3
9 "	33.114	26.627	52.495	47.765	23.317	44 3/8	"
16 "	33.038	26.553	53.621	48.810	23.285	43 3/8	"
23 "	32.477	26.611	54.439	50.310	22.633	41 1/2	"
30 "	30.808	27.930	59.220	58.074	19.678	33 1/8	"
6 avril	30.091	27.895	50.872	49.723	18.996	37 1/4	"
13 "	30.300	27.659	49.922	48.266	19.491	39. /	"
20 "	30.980	27.451	50.525	48.055	20.329	40 1/8	"
27 "	31.272	27.399	50.729	47.927	20.673	40 3/4	"
4 mai	30.418	27.854	49.714	48.235	19.364	40. /	"
11 "	30.498	27.724	49.182	47.537	19.475	39 5/8	"
18 "	30.202	27.682	48.919	47.474	19.320	39 1/2	"
25 "	29.717	27.494	48.697	47.524	19.023	39. /	"
1 ^{er} juin	30.141	27.826	49.243	47.862	19.121	38 3/4	"
8 "	30.360	27.629	48.360	46.633	19.531	40 3/8	"

Les Droits sur les Vins. — Voici, après les modifications demandées par la Chambre des Communes, quels sont les nouveaux droits d'importation sur les vins :

Tous vins ne dépassant pas 30 degrés d'esprit (17.22 degrés centésimaux) le gallon.....	1 sh. 3 d.
dépassant 30 degrés mais ne dépassant pas 42 degrés d'esprit de preuve, le gallon	3 sh.
Par chaque degré ou fraction de degré au-dessus de 42 degrés, droit additionnel par gallon.....	0 sh. 3 d.
Vins mousseux en bouteilles, droit additionnel par gallon.....	2 sh. 6 d.
Vins non mousseux en bouteilles, droit additionnel par gallon.....	1 sh.
Alcools importés en bouteilles, surtaxe par gallon.....	1 sh.

Courrier de la Bourse de Londres

Londres, 8 juin 1899.

Le Marché n'a pas montré, cette semaine, de dispositions fort actives. L'emprunt japonais a bien déterminé quelques variations, mais les nouvelles du Transvaal ont accaparé toute l'attention du public et, sans savoir rien de précis au sujet de la Conférence de Bloemfontein, la spéculation boursière a cru devoir précipiter ses offres. La tendance reste donc assez réservée.

Les Consolidés sont à 108 7/16.

Le groupe international est plus hésitant : l'Extérieure reste à 64 1/4; les Fonds Ottomans sont assez soutenus et l'Italien reste calme.

Les valeurs Sud-Américaines sont assez fermes, surtout les Fonds argentins.

Les Chemins anglais sont calmes. Les Chemins américains restent soutenus.

Le *Canadian Pacific* est à 101 ./. , l'*Erie* à 13 ./. , le *Northern Pacific* à 78 ./. , la *Philadelphie* à 10 1/4, l'*Atchison* à 18 1/4, le *Norfolk* à 70 3/4.

AUTRICHE-HONGRIE

LA SITUATION

Vienne, 7 juin 1899.

La Crise politique en Autriche-Hongrie. — La Reprise des Affaires aux Bourses. — Les futures Emissions. — Le Rachat des Chemins de fer. — Les Recettes de l'Etat hongrois.

La crise politique persévère et avec une acuité jusqu'ici inconnue. On considère la démission du Cabinet autrichien comme plus probable que jamais. Les volontés de la Hongrie paraissent de plus en plus devoir prédominer dans les négociations. En attendant, en Hongrie même, l'agitation contre l'Autriche augmente et le parti de l'indépendance pousse de plus en plus à une séparation économique, qui serait le prélude d'une séparation politique. Dans les sphères gouvernementales même, on ne se dissimule pas la gravité de la situation et le premier Ministre hongrois, M. de Szell, a déclaré officiellement que l'état de choses était inquiétant et qu'une crise est imminente, soit en Hongrie, soit en Autriche. Le *Fremdenblatt*, de Vienne, résume la situation dans ces termes significatifs :

« Le premier devoir du Gouvernement autrichien est de convoquer le Parlement. Ni M. de Szell, ni le comte Thun ne peuvent céder. La difficulté des négociations entre les deux Cabinets rend une solution favorable très aléatoire. Ce dont l'Autriche a besoin est un changement de système et non de personnes. »

Les inquiétudes qui se manifestent ainsi dans les sphères politiques n'ont que peu de contre-coup sur les sphères financières. L'activité, sans être grande, annonce cependant des velléités de reprises. Cette amélioration est due au retour du numéraire dans les marchés monétaires, aux bonnes nouvelles relatives aux moissons qui arrivent de toutes les provinces et à la faveur dont recommencent à jouir toutes les valeurs industrielles. Ceci par sympathie avec les Bourses de l'Allemagne; sur le marché libre l'escompte reste cependant à 4 1/2 0/0, taux de l'escompte officiel, et ne descend que très accidentellement à 4 3/8 0/0. Le taux des reports monte jusqu'à 6 0/0. Dans le monde des Banques et des Bourses on attend impatiemment que le Marché ait repris de l'activité et les capitalistes de la confiance. En effet, on annonce l'émission plus ou moins prochaine de Rentes hongroises 4 0/0 or, des obligations 3 0/0 de la Société des Chemins Sud de l'Autriche, et de l'emprunt des Chemins autrichiens. Ces opérations ont grande chance d'être favorisées par la détente qui s'est produite sur le marché monétaire et dont l'effet s'est accentué sur les cours des changes.

Le rachat par l'Etat des chemins de fer appartenant aux Compagnies privées est de nouveau la principale question à l'ordre du jour. On sait qu'au moment de la création d'un Ministère spécial des chemins de fer, la présence dans ce département de certaines personnalités manifestement hostiles à l'existence des voies privées permettait déjà d'affirmer les tendances qui se font jour, à cet égard, dans le Gouvernement présidé par le comte Thun.

On croit, d'ailleurs, qu'une entente est déjà intervenue entre le Gouvernement et les lignes qui sont désignées pour être rachetées d'abord et au nombre desquelles figure les Nord-Ouest Autrichiens.

Il semble probable que le Parlement sera de nouveau saisi, cet automne, des projets de lois tendant à approuver les traités élaborés avec ces Compagnies. Si la majorité parlementaire refusait d'y adhérer, on prendrait en considération l'application de l'article 14 de la Constitution, qui autorise le Gouvernement à agir, dans certains cas, sans le concours des pouvoirs

législatifs. Or, tout semble indiquer que la prochaine session, par suite de l'obstruction systématique, ne sera que de courte durée et qu'alors s'ouvrirait l'ère des solutions par décisions gouvernementales.

On ne croit pas cependant que le Gouvernement entre résolument dans la voie du rachat des chemins de fer, surtout qu'il rachète dans un avenir prochain les chemins de fer du Sud de l'Autriche ou les Chemins Autrichiens, car il n'oserait prendre une pareille initiative sans l'autorisation formelle du Parlement.

L'Etat hongrois vient de publier l'état des recettes et dépenses pendant le premier trimestre de 1899. Les recettes totales se sont élevées à 109.748.712 florins (— 4.385.993 fl. par rapport à la même période de l'année précédente) et les dépenses se sont élevées à 138.604.125 florins (— 5.062.776 fl.). La balance du premier trimestre accuse aussi une amélioration de 676.783 florins par rapport à celle de 1898.

Courrier de la Bourse de Vienne

Vienne, 8 juin 1899.

Les tendances sont fermes, malgré la rareté des transactions. Les valeurs industrielles sont assez recherchées. Les Fonds d'Etat et les actions des Banques sont solides.

Toutes les actions des Chemins de fer nationaux sont en hausse.

L'escompte est au taux de l'escompte officiel.

On a coté le Mobilier Autrichien 360 ..; les Lombards, 67 ..; la Ländlerbank, 241 50; les Tabacs, 144 50; les Chemins de fer Autrichiens, 357 50; l'Alpine, 236 60. Clôture ferme.

BELGIQUE

LA SITUATION

Bruxelles, 7 juin 1899.

La Situation du Marché

La note générale du Marché du terme ne s'est pas modifiée : le calme domine, les acheteurs paraissent hésitants, le manque d'uniformité persiste. Il est vrai que la période des vacances avance à grands pas. Tandis que l'Extérieure espagnole est en progrès par suite de la légère détente du change de Madrid sur Paris, les actions de Madrid-Saragosse et du Nord de l'Espagne n'atteignent plus les cours que nous avons cités il y a huit jours.

Les acheteurs restent nombreux pour l'action du Métropolitain de Paris et on remarquera, par la nomenclature des cours, qu'il y a de ce côté une nouvelle hausse prévue depuis quelques temps.

A Londres, le prix du cuivre-métal a baissé, et à New-York, les valeurs se rapportant à ce métal sont l'objet d'une crise dont les effets ont considérablement affaibli le Rio-Tinto. Cours de clôture : Brésil 4 0/0, 67 5/8; Rente Espagnole, 65 3/8; Italien 5 0/0, 96 40; Turc C, 27 50; Turc D, 23 40; Madrid Saragosse, 265 3/4; Nord de l'Espagne, 217; Rio-Tinto, 1.174; Lot du Congo, 90 1/2; Portugais, 3 0/0; Chemins Ottomans, 132 1/2; Métropolitain, 551.

L'approche des vacances et les fortes chaleurs que nous avons depuis quelques jours produisent aussi leur effet au marché du comptant. Les transactions sont calmes; il est vrai que de nombreuses entreprises nouvelles sollicitent, en ce moment, des capitaux assez importants.

Notons à propos de l'émission de la Compagnie Générale des Tramways d'Anvers, qui a eu lieu récemment et dont nous avons déjà annoncé le succès, que la répartition vient d'être fixée comme suit : les souscripteurs recevront 5 0/0 de leurs demandes, avec minimum d'un titre, les fractions au delà d'un demi étant calculées en faveur des souscripteurs.

Les diverses séries de la Rente 3 0/0 ont été traitées comme suit : 1^{re} série 98 75, 2^e 98 70, 3^e 98 85; la faiblesse reste donc la note dominante de ces titres; il en est de même pour les Rentes indirectes et les lots de Villes. On ne s'est pas beaucoup occupé des obligations

industrielles et diverses. Parmi celles qui ont figuré le plus souvent à la cote, nous noterons le 4 0/0 Nieuport Bains à 483 50; le 4 1/2 0/0 Congo, à 527; le 3 0/0 Moscou, à 306; le 4 1/2 Ekaterinoslaw, à 489; le 4 0/0 Métallurgique, à 400; le 4 0/0 Providence Russe, à 497 50; le 4 0/0 Conduites d'eau, à 505, le 4 1/2 Monceau-Fontaine, à 1.025 et le 4 1/2 Glaces de Charleroi à 516.

Il n'y a pas beaucoup de fluctuations intéressantes à signaler au groupe des valeurs de Crédit, si ce n'est la consolidation de la Dividende Outre-Mer à 313 50; la Banque Nationale se relève à 2.820, la section centrale de la Chambre des Représentants a admis le renouvellement du privilège de cet Etablissement; le Crédit Général Liégeois conserve sa stabilité à 1.010, et la Caisse de Reports et de Dépôts accentue ses bonnes dispositions à 780.

Hauts-Fourneaux de Biélaïa (Donetz) (Société anonyme).

— La Société des Hauts-Fourneaux de Biélaïa s'est constituée le 29 avril 1899, au capital de 10.000.000 de francs représenté par 40.000 actions privilégiées de 250 fr. chacune.

Il a en outre été créé 28.000 actions ordinaires sans désignation de valeur nominale.

La Société des Charbonnages de Biélaïa, qui possède un domaine houiller d'une étendue de 4.200 hectares, a concédé à cette Société de Hauts-Fourneaux :

1^o Les terrains nécessaires à l'établissement d'une usine métallurgique, de ses dépendances et de ses agrandissements éventuels;

2^o Le droit d'usage à frais communs de sa voie de raccordement au chemin de fer du Sud-Est;

3^o Le droit d'extraire gratuitement sur le domaine tous les matériaux de construction nécessaires à ses établissements ainsi que le minerai de fer, la castine, le sable de fonderie;

4^o Le droit de puiser à la rivière Biélaïa, l'eau nécessaire à son industrie.

Ces droits d'usage sont concédés pour la durée la plus longue que permet la loi russe, et sont toujours renouvelables au profit de ladite Société des Hauts-Fourneaux et à son gré.

Société Belgo-Russe pour la Fabrication des Glaces.

— La Société Belgo-Russe a été constituée les 4/16 juillet 1896, sous le patronage de la Société anonyme des Glaces de Roux. Sa création, sous forme de Société russe, a été autorisée par ukase impérial, en date du mois d'avril 1896. Le capital de la Société est de 6.500.000 francs, représenté par 13.000 actions de 500 francs, entièrement libérées.

Les usines sont situées à Lakash, gouvernement de Riazan (Russie); elles sont capables de produire annuellement 75.000 mètres carrés de glaces polies.

La construction des usines a été conçue et réalisée en vue de doubler la fabrication moyennant une dépense représentant un tiers environ de la dépense initiale de construction. Les usines ont été mises en marche au mois de juin 1898.

Les prévisions exposées lors de la création de la Société, tant comme prix de revient que comme qualité et vente des produits, se sont trouvées complètement vérifiées.

La Société s'est assurée récemment l'exploitation exclusive dans tout l'Empire de Russie de brevets importants.

Dans les conditions actuelles de production et de vente, le bénéfice brut annuel est approximativement de 1.400.000 fr.; avec une production double de ce qu'elle est actuellement, on peut prévoir que le bénéfice brut dépassera probablement 2.800.000 francs, la répartition des frais généraux devant avoir comme résultat d'abaisser notablement le prix de revient.

Métallurgique du Nord. — La Compagnie Russo-Belge « La Métallurgique du Nord » a su développer, et, même mieux, à certains points de vue, créer en Russie une industrie qui répondait à un réel besoin dans ce pays.

La Russie était, en effet, tributaire des pays étrangers pour toute une série d'appareils mécaniques. La Société reprit d'abord une entreprise très connue, la firme E. Tillemans et C^o, dont l'usine avait déjà acquis une véritable importance; mais bientôt, ses affaires croissant, elle dut agrandir considérablement ses installations.

Le programme actuel de l'exploitation comprend : une chaudronnerie et une fonderie de fer importantes, un atelier de construction permettant d'usiner les produits de la fonderie et de la forge, une installation de forges, une division spéciale pour la fabrication des appareils de levage en général.

Une telle amplification de la puissance industrielle de cette Société, correspondant aux besoins de la demande, devait naturellement entraîner une augmentation du capital. C'est l'explication de l'émission des 12 et 13 juin, qui porte sur 4.000

obligations de 500 francs, offertes au prix de 487 fr. 50, et 1.000 actions de 100 fr., au prix de 117 fr. 50.

L'estimation des bénéfices à réaliser basée, tant sur les rapports de la direction technique que sur l'opinion des administrateurs siégeant en Russie, estimation qui permet d'espérer que l'on pourra attribuer 20 0/0 environ au capital actions, dit suffisamment tout l'intérêt sérieux de cette émission.

ESPAGNE

LA SITUATION

Madrid, 6 juin 1899.

L'Ouverture des Chambres. — La Situation. — La Bourse. — La d'Espagne. — Le Commerce extérieur.

L'ouverture de la session des nouvelles Chambres a eu lieu avec le cérémonial habituel, mais quoique on ait regardé avec plaisir les beaux attelages de la Cour, l'intérêt qu'inspirait le contenu de l'Adresse était plus fort. C'est un document court, mais substantiel et qui a fait faire la grimace à ceux qui s'attendaient à le voir inspiré d'un certain optimisme, qui ne s'y trouve pas.

Le Message rappelle d'abord les douleurs et les maux de la patrie, dont il faut tirer expérience. Mais le recueillement et le silence sont préférables aux plaintes. La Régente dit qu'à la suite de vives difficultés parlementaires et du changement ministériel, elle a ratifié le traité de paix selon l'art. 54 de la Constitution.

Le Gouvernement antérieur a estimé qu'il ne convenait pas à l'Espagne de garder les Carolines, les Palaos et le restant des Mariannes. Il a signé avec l'Empereur d'Allemagne une convention cédant ces territoires. Le projet sera soumis immédiatement aux Cortès :

Nos rapports avec les Puissances, poursuit le Message, sont très cordiaux et très amicaux ; nous devons spécialement de la reconnaissance à Léon XIII, qui nous a donné tant de fois l'appui de son autorité morale.

La tâche la plus importante, la plus urgente et la plus difficile qu'impose votre mandat, c'est d'équilibrer les finances en liquidant les charges résultant de la guerre, au moyen des ressources ordinaires et permanentes, grâce à une politique d'économie énergique et sévère.

Inspiré par cet esprit, mon Gouvernement demandera avec votre concours des sacrifices douloureux pour le pays, mais qui seront répartis équitablement entre toutes les classes de l'Etat.

En même temps que le budget général, on vous soumettra plusieurs projets ayant pour but de liquider les charges créées par la perte de nos possessions et les campagnes coloniales, de réorganiser certaines dettes, de réformer les rentes publiques en en créant de nouvelles, en nous basant, pour l'ensemble de ces projets, sur cette idée que nous voulons et que nous pouvons donner pour fondement essentiel à notre politique, notre franchise et à notre budget notre solvabilité.

J'ai confiance que le peuple fera preuve pendant la paix de la même résignation que pendant la guerre, car les temps sont critiques. La présente session ne donnera pas le temps de tout faire, mais la prochaine verra des projets réorganisant l'armée et la marine sur la base du service obligatoire, complétant la défense des côtes et des frontières, régularisant la situation des fonctionnaires, décentralisant les administrations provinciales et municipales afin de les placer, dans certains cas, sous la surveillance de l'Etat, réformant le Code pénal, apportant certaines modifications à la loi électorale, aux incompatibilités et au réseau des chemins de fer secondaires.

Les Chambres ont commencé à élire leurs grandes Commissions, ce qui a donné lieu à des incidents assez vifs entre les amis de M. Gamazo et ceux de M. Sagasta. Au Sénat et, à la suite d'une intervention du maréchal Martinez Campos en faveur des gamazistes, le Gouvernement, afin de maintenir la paix, a renoncé à élire un ministériel dans la Commission de validation des pouvoirs pour y laisser entrer un gamaziste.

M. Silvela voudrait que les Chambres fussent constituées le 15 pour commencer le plus tôt possible la discussion du budget. S'il n'y avait pas moyen d'en finir avant le 1^{er} juillet, on demanderait l'autorisation

de mettre provisoirement en vigueur la loi budgétaire pour pouvoir payer le coupon à l'échéance.

L'annonce de la vente des archipels que l'Espagne conservait encore dans l'Extrême-Orient a éclaté comme une bombe. On n'avait pas eu connaissance de ce fait, dont les suites, au point de vue économique pourront aller plus loin qu'on ne croit, attendu que parmi les stipulations relatives à ce traité figurent, paraît-il quelques importantes concessions douanières à certains produits allemands, auxquels on appliquera le même traitement qu'aux provenances d'autres pays à traité.

On a remarqué que le discours du Trône semble indiquer que le budget extraordinaire de la guerre sera réservé pour la deuxième session. C'est heureux pour les contribuables.

Notre Bourse a mal commencé la semaine, mais la fin a été pire. Pour amener un recul il suffisait de la proximité de la liquidation et de l'ouverture des Chambres, desquelles on attend le vote de nouveaux impôts ; mais quand les hommes d'affaires se sont rendu compte des sacrifices qu'on va leur demander, il y a eu une recrudescence de craintes qui a pesé très lourdement sur les cours. Au premier moment, les valeurs cubaines ont été les plus atteintes, à la suite du bruit qu'elles seraient soumises à un impôt double de celui des autres rentes, mais elles se sont ensuite remises, parce qu'on a jugé qu'elles ne seront pas plus mal traitées que le 4 0/0.

Voici la comparaison des cours cotés à la fin des deux dernières semaines avec ceux cotés aujourd'hui :

	22 mai	29 mai	5 juin
4 0/0 Intérieure.....	63 05	62 60	60 85
4 0/0 Extérieure.....	69 50	68 65	66 65
4 0/0 amortissable.....	72 10	70 ..	68 40
Bons du Trésor 5 0/0.....	100 95	100 80	100 90
Philippines 6 0/0.....	76 ..	76 ..	75 80
Douanes 5 0/0.....	93 ..	90 25	89 80
Bons cubains 6 0/0.....	69 ..	68 ..	67 90
— 5 0/0.....	59 65	59 ..	58 85
Banque d'Espagne.....	413 ..	408 ..	403 ..
Compagnie Fermière des Tabacs.	272 ..	263 ..	265 ..
Chèque sur Paris.....	19 12	20 82½	24 75
— Londres.....	30 02	30 38½

Les valeurs des Compagnies industrielles ont été enveloppées dans la baisse parce qu'on annonce que le Ministre des finances va créer un impôt sur le revenu. Les cours du papier sur les places étrangères sont répartis comme au meilleur temps de la crise, ce qu'il est permis d'expliquer par le fait que la *Banque d'Espagne* n'a pas délivré de chèques, quoique le bruit ait couru qu'elle en donnerait, lorsque le cours atteindrait 25 0/0.

Le bilan de la *Banque d'Espagne* présente peu de changements ; il y a une augmentation de 4,8 millions à l'encaisse argent ; 6 millions aux avances sur titres. Il y a 2,5 millions de moins dans la circulation et 16,5 dans les comptes courants ; ceci est dû, en partie, à des retraits opérés pour des achats de valeurs, favorisés par la baisse de celles-ci.

Le mouvement du commerce extérieur, en avril, présente le même caractère que pendant le mois de mars, c'est-à-dire une augmentation des importations et une diminution des exportations.

Le total des importations, sans les métaux précieux, est de 80 millions, en avance de 25 millions sur le mois d'avril 1898 ; l'exportation a été de 66 millions, soit 6 de moins que pendant le même mois de 1898.

A l'importation les trois groupes qui la composent sont en avance : matières premières, 7,6 millions ; denrées alimentaires 6,5 millions ; objets fabriqués, 10,7 millions.

A l'exportation il n'y a que les denrées alimentaires qui sont en perte : 8 millions ; les deux autres groupes sont en léger progrès sur 1898 ; matières premières, 1 million ; objets fabriqués 1 million.

Le commerce maritime a importé 336.662 tonnes, soit 100.000 environ de plus qu'en 1898 ; les exportations ont été de 1.206.733 tonnes, en avance de 261.000 tonnes sur la même période de 1898. Dans cette augmen-

tation le pavillon espagnol a recueilli la moitié de l'importation et plus du quart de l'exportation. Il faut signaler, à ce sujet, les efforts de la marine espagnole pour augmenter sa part dans le commerce de la Péninsule avec l'Amérique du Sud. On a même annoncé que le Gouvernement chilien a passé un contrat avec la Compagnie transatlantique espagnole pour relier régulièrement les ports du Chili avec ceux du Brésil.

Informations Économiques et Financières

Recettes des Chemins de fer Espagnols

Du 1^{er} janvier au 20 mai 1899 (20 semaines)

	1896	1897	1898	1899
	Pesetas	Pesetas	Pesetas	Pesetas
Andalous (1067 kil.)	6.101.369	5.532.271	7.167.842	6.921.400
Nord de l'Espagne :				
<i>Ligne princip.</i> (2070 k.)	20.643.702	18.298.102	20.450.627	21.371.356
Asturies..... (784 kil.)	5.121.145	5.202.299	5.867.826	6.349.191
Lérida-Reus . (104 kil.)	4.885.378	4.466.527	4.716.576	4.976.976
Almansa-Val.. (499 kil.)	4.659.325	4.352.231	4.792.457	5.026.100
Saragosse ... (3650 kil.)	22.287.186	20.557.381	24.271.737	23.948.519

Commerce Extérieur de l'Espagne

TABLEAU COMPARATIF des importations et exportations pendant le mois d'avril des années 1897, 1898 et 1899 :

IMPORTATIONS

Articles du tarif d'importation	1897 Pesetas	1898 Pesetas	1899 Pesetas
1. Pierres, terres, minéraux, etc.	6.208.243	7.578.709	7.298.480
2. Métaux et leurs dérivés...	1.976.261	1.727.847	2.415.397
3. Drogues et produits chim.	6.074.960	5.461.813	7.678.621
4. Coton et ses dérivés.....	7.667.215	9.809.795	15.501.346
5. Autres textiles et leurs dériv.	1.779.464	2.604.115	2.784.027
6. Laine, poils et leurs dérivés	1.862.974	1.824.790	3.419.458
7. Soie et dérivés.....	2.091.388	1.939.467	2.562.727
8. Papier et ses applications..	773.931	699.806	737.995
9. Bois et ses dérivés.....	2.120.886	2.727.934	2.850.947
10. Animaux et dépouilles.....	5.223.690	6.187.739	8.791.506
11. Mach., voitures et embarc...	3.149.011	2.961.338	9.188.442
12. Produits alimentaires.....	14.126.755	8.447.304	14.929.502
13. Produits divers.....	534.825	531.510	566.927
(Ormonnayé et lingots)	61.200	"	25
Spéciales Argent.....	14.809.474	2.851.301	923.283
Autres.....	2.510.836	3.181.234	1.607.636
TOTAUX.....	71.021.163	58.437.702	81.256.319

EXPORTATIONS

Articles de la table de valeurs	1897 Pesetas	1898 Pesetas	1899 Pesetas
1. Minéraux, céramique, etc...	10.814.006	11.871.960	15.863.332
2. Métaux et leurs dérivés...	10.831.367	8.594.509	7.367.281
3. Drogues et produits chim.	1.555.981	2.339.620	1.867.596
4. Articles en coton manufact.	3.276.438	4.256.162	5.846.997
5. Art. des autres textiles manu.	283.467	321.438	356.821
6. Laine et ses dérivés.....	1.274.376	1.141.286	718.423
7. Soies et ses dérivés.....	480.625	560.907	273.655
8. Papier et ses applications..	918.135	895.303	1.430.364
9. Bois.....	3.514.334	3.902.903	3.400.679
10. Animaux et dépouilles.....	4.468.985	4.456.731	4.900.483
11. Machines.....	53.352	46.239	138.094
12. Produits alimentaires.....	22.666.356	32.216.788	24.221.926
13. Divers.....	210.360	231.900	266.075
Or monnayé et lingots.....	157.360	80.480	566.410
Argent.....	10.553.350	2.439.830	1.016.320
TOTAUX.....	77.058.432	75.029.056	68.234.456

Voici les résultats des quatre premiers mois des trois dernières années :

Importations

4 premiers mois

	1897	1898	1899
		(En pesetas)	
Matières premières...	110.354.201	117.860.420	140.444.302
Articles fabriqués,...	53.321.309	36.597.503	53.131.645
Produits alimentaires.	68.010.119	62.951.668	93.869.677
	231.685.629	217.409.591	287.445.624
Or.....	979.167	1.750.283	50.160
Argent.....	52.623.707	27.776.871	30.998.161
	285.287.503	246.936.745	318.493.945

Exportations

	1897	1898	1899
		(En pesetas)	
Matières premières...	90.511.502	94.480.080	95.143.792
Articles fabriqués....	57.494.358	58.952.257	50.987.205
Produits alimentaires.	105.865.322	145.343.748	103.668.269
	253.871.182	298.776.085	249.799.266
Or.....	556.070	267.180	2.675.930
Argent.....	53.930.880	4.649.805	2.926.100
	308.358.132	303.693.070	255.401.296

Courrier de la Bourse de Madrid

Madrid, 8 juin 1899.

On s'occupe toujours beaucoup des projets financiers du Gouvernement et la crainte de charges nouvelles rend le public très réservé dans ses transactions financières.

On cote l'Intérieure à 61...; l'Extérieure à 66 90; le change sur Paris est à 20 75.

GRÈCE

Le Projet de budget de 1899. — Voici en quels termes M. Théotokis a présenté le budget de 1899 :

« Les recettes sont évaluées à 105.795.658 drachmes et les dépenses ordinaires à 99.347.623 dr. Le budget se soldera par un excédent de 6.448.035 dr.

« Si des dépenses, nous prélevons les 29.064.277 dr. affectées au service de la dette, il ne reste que 70.283.346 dr. pour l'Administration de l'Etat. Et si des recettes évaluées à 105.795.658 dr., nous retranchons les dépenses du service de la dette, il nous reste pour 76.701.277 dr. de recettes, ce qui nous laisse, prélevement fait des 70.283.346 dr. pour les dépenses, un excédent de 6.448.000 drachmes.

« Mais pour être exact, je dois porter à la connaissance de la Chambre que l'on a compris dans les recettes 3.859.258 dr. qui ne sauraient être considérées comme une recette constante, cette somme provenant de la vente pour une somme égale de raisins secs provenant eux-mêmes de la retenue effectuée en 1895, 1896 et 1897. Déduction faite de cette somme, l'excédent se réduit à 2.588.775 dr.

« A cette somme, nous devons forcément ajouter 1.200.000 drachmes pour taxe à 4 dr. par milliers de livres devant provenir de l'exportation des raisins secs, jusqu'au 5 août, encore en dépôt, de la récolte évaluée à 300.000.000 de livres de 1898, avec l'addition des dépenses évaluées à 160.000 dr. Il est évident que ces sommes doivent figurer au budget de 1899, la liquidation des raisins en dépôt et le recouvrement ne pouvant se faire avant la clôture de l'exercice 1898. Ils se feront, certainement, jusqu'à la fin de 1899. Par suite, la part de la taxe afférente au Trésor, doit figurer comme recette au budget de 1899.

« C'est ainsi, Messieurs, que l'excédent budgétaire est de 3.948.775 dr. Si, à cette somme, nous ajoutons une somme que nous pouvons évaluer à 3.000.000 de drachmes de crédits non employés, nous aurons un excédent de 6.948.775. Si, maintenant, nous passons aux dépenses, nous verrons qu'elles comprennent des dépenses qui ne sont pas des dépenses ordinaires du budget. Comme, par exemple, 150.000 dr. pour la participation de la Grèce à l'Exposition de Paris, 716.578 dr. pour la construction de chaudières, dépense extraordinaire qui ne se reproduira pas régulièrement.

« Si nous déduisons ces sommes des 70.283.000 dr., ainsi que 1.709.674 dr. pour dépenses d'exercices clos, c'est-à-dire si nous retranchons en tout 2.576.250 dr., les dépenses atteignent le chiffre de 67.707.093 dr., en diminution de 3.358.802 drachmes sur celles de l'exercice 1896. Je parle de cet exercice, la comparaison n'étant pas possible avec les dépenses des exercices 1897 et 1898, par suite des circonstances exceptionnelles que vous savez.

« Mais si nous comparons, Messieurs, les dépenses du budget de 1899 à celles du projet pour 1898, nous verrons que les crédits demandés pour le budget de 1899 sont de 99.347.623 drachmes, tandis que ceux de 1898 sont de 87.254.858 dr., auxquels il faut ajouter 13.888.981 dr. accordées à la suite de déclarations du Ministre des finances, 5.527.655 dr. de crédits supplémentaires et 5.495.655 dr. de crédits extraordinaires, soit 11.022.715 dr. en tout. Donc l'ensemble des dépenses de 1898 est de 112.167.533, ce qui nous donne, par comparaison, une différence en moins de 12.819.931 sur les dépenses de l'exercice 1898.

« Dans ce chiffre ne sont pas compris les 8.000.000 de drachmes donnés à titre de prêts aux habitants de la Thessalie, ce qui porte la différence totale à 20.809.931 dr. »

Parmi les projets de loi qui sont soumis à la Chambre et qui intéressent les finances du pays, il faut signaler celui con-

cernant la substitution à l'impôt sur le vin d'un impôt sur les vignes et celui relatif à la retenue sur les raisins secs.

Les Mines et Carrieres de Grèce. — L'*Economiste d'Orient* publie une étude intéressante sur les mines et carrieres de la Grèce. Notre confrère constate que l'exploitation du minerai égale le quart du total de l'exploitation annuelle de tous les produits helléniques. Le tableau suivant le prouve :

	Exportation générale	Exportation de minerais
1895.....Fr.	71.150.202	18.626.916
1896.....	72.860.431	14.617.689
1897.....	80.784.074	19.429.248
1898.....	89.438.100	20.960.786

L'exportation des minerais contrebalance en quelque sorte la perte de l'or qu'occasionne l'importation des céréales. Cette compensation s'établit comme suit :

	Importation de céréales	Exportation de minerais
1895.....Fr.	27.585.915	18.626.916
1896.....	29.202.491	14.617.689
1897.....	33.140.633	19.429.248
1898.....	37.116.931	20.960.786

Il en résulte une moyenne de l'exportation du minerai en francs or de..... 20.000.000
Si nous y ajoutons l'émeri de Naxos..... 500.000
les marbres..... 200.000
la terre de Santorin..... 300.000
nous constatons une moyenne de..... 21.000.000

Le tableau suivant indique les quantités et la valeur des produits de mines exportés pendant les années 1891-1896 :

Années	Tonnes	Francs	Années	Tonnes	Francs
1896...	14.714	8.083.844	1893...	15.430	8.424.780
1895...	16.094	9.114.924	1892...	16.512	9.015.552
1894...	15.432	8.425.872	1891...	14.528	7.932.288

Galène à 452 fr. :

1896...	2.513	1.124.596	1893...	4.175	1.887.100
1895...	3.629	1.640.308	1892...	2.645	1.215.540
1894...	4.868	2.250.960	1891...	3.946	1.783.592

Fer manganésifère à 16 fr. la tonne :

1896...	20.425	4.166.800	1893...	109.869	1.757.904
1895...	193.824	3.092.544	1892...	161.796	2.588.786
1894...	167.750	2.684.000	1891...	78.739	1.159.824

Minerai de zinc (calamine) à 172 fr. la tonne :

1896...	17.724	3.048.528	1893...	19.924	3.426.928
1895...	18.855	3.243.060	1892...	25.490	4.394.280
1894...	21.178	3.642.216	1891...	21.666	3.726.552

Minerai de zinc (blende) à 160 fr. la tonne :

1896...	1.014	167.040	1893...	6.677	1.041.612
1895...	6.360	992.160	1892...	1.700	265.200
1894...	1.563	243.828	1891...	2.870	447.720

Autres minerais à 8 francs la tonne :

1896...	41.888	355.104	1893...	540	4.320
1895...	10.737	85.896	1892...	»	12.584
1894...	93.542	748.336	1891...	7.236	58.602

Pouzzolane de Santorin à 0 fr. 20 le coffre :

1896...	864.043	172.808	1893...	474.048	94.810
1895...	472.112	94.422	1892...	415.688	83.118
1894...	389.202	77.841	1891...	589.062	117.812

Emeri de Naxos :

1896...	58.230	340.527	1893...	18.182	218.184
1895...	38.484	461.808	1892...	16.590	199.080
1894...	205.733	280.639	1891...	19.872	130.461

ITALIE

LA SITUATION

Rome, 6 juin 1899.

Discussions parlementaires. — Les Affaires de Chine. — Les Projets politiques. — M. Visconti-Venosta. — L'Obstruction.

Les discussions parlementaires ont été assez mouvementées. Après l'élection du nouveau président de la Chambre, M. Chrisaglia, on a abordé la question de San-Mun.

M. Visconti Venosta a déclaré, encore une fois, que le Gouvernement n'avait pas la moindre intention d'occuper cette baie ou tout autre endroit de l'Empire-Céleste. Il ne veut faire qu'une politique purement commerciale.

Le Président du Conseil, en prenant à son tour la parole, a dit, quant à la question chinoise, qu'il n'avait rien à ajouter à ce que son collègue avait déclaré, en oubliant peut-être qu'il y a à peine vingt jours, il avait annoncé des projets que M. Visconti-Venosta paraît ne pas vouloir suivre.

M. le marquis Di Rudini, en persistant plus que jamais dans la résolution de ne rien faire pour affaiblir le Ministère, a pris acte, avec plaisir, des déclarations du marquis Visconti-Venosta, exactement conformes, d'ailleurs, à ce qu'il avait dit lui-même dans une séance précédente.

Très habile et très écouté par la Chambre, le marquis di Rudini a déclaré qu'il votait pour le Ministère parce qu'il avait la plus grande confiance dans le Ministre des affaires étrangères.

A ces mots, M. Fortis n'a pas pu se taire, et, très habilement lui aussi, a dit que c'est M. Visconti-Venosta qui a dû accepter les idées du Cabinet précédent, parce que sans cela, ni M. Baccelli ni M. Lacava ne seraient restés dans le Ministère.

L'équivoque sautait aux yeux de tout le monde, et on voulait à tout prix faire parler le Président du Conseil pour le dissiper ; mais le général Pelloux s'est tu.

Dans ces conditions, l'ordre du jour accepté par le Cabinet a été approuvé par une majorité de cent voix.

Cette majorité, due aux déclarations de M. Visconti-Venosta, prouve, comme je vous l'ai fait pressentir, que sa présence au Pouvoir est un fort atout dans le jeu du Cabinet.

Après la question de Chine est venue la discussion, en seconde lecture, du projet sur les mesures politiques. L'Extrême-Gauche a organisé contre ce débat un obstructionnisme qu'il était facile de prévoir. Il était évident, en effet, que ce projet soulèverait la plus vive opposition de la part des représentants du parti qu'il frappe plus directement, et l'on doit regretter qu'après la crise ministérielle le général Pelloux n'ait pas saisi l'occasion qui se présentait à lui de s'en débarrasser en renvoyant toute discussion *sine die* et en se bornant à demander que la loi de l'année dernière fût prorogée pour un an.

Une pareille décision eût ramené le calme et aurait permis de faire approuver le budget dans le temps voulu par la Constitution.

Il n'en a pas été ainsi et nous sommes en présence maintenant d'une série d'amendements qui rendra toute discussion utile impossible et qui prolongera indéfiniment l'agitation.

Informations Économiques et Financières

Recettes douanières. — Voici le tableau des recettes douanières italiennes pour les quatre premiers mois de 1898 et 1899 :

	1899	1898	Diff. en 1899
		(En lire)	
Droits d'importation...	78.318.479	81.293.750	-2.975.271
— d'exportation...	364.865	409.475	-44.610
Surtaxes de fabrication	973.179	1.060.872	-87.693
Droits de statistique...	705.014	827.944	-122.930
— de timbre.....	378.213	358.606	+ 19.607
Taxe sur les soufres de Sicile.....	209.928	228.056	-18.128
Divers.....	214.174	211.954	+ 2.220
Droits maritimes.....	2.661.754	2.649.285	+ 12.469
Totaux.....	83.825.606	87.039.942	-3.214.336

Productions des carrières. — Les 5.307 carrières italiennes, en activité en 1897, ont donné 7.304.301 tonnes de matériaux pour constructions, ornements et usages industriels, représentant une valeur totale de 30.197.988 lire — En première ligne se trouvent les carrières de Carrare avec

8.352.720 lire de marbre, pierre qui s'extraie également dans les provinces de Lucques et de Turin; cette dernière donne le chiffre le plus élevé en calcaire pour chaux et ciments.

Gênes fournit l'ardoise, Pise l'albâtre, la Lombardie la pierre à aiguiser, Naples le tuf, la Sicile la lave, Florence la pierre de construction.

L'Industrie du Sucre en Italie. — Voici, d'après les statistiques de la Direction générale des Douanes, le tableau de la production et du commerce du sucre en Italie depuis 1889-1890 :

Années	Importations de sucre raffiné Quintaux	Production intérieure Quintaux	Quantité moyenne consommée par habitant
			Kilg.
1889-90.....	866.670	6.358	2.913
1890-91.....	854.496	7.884	2.859
1891-92.....	846.514	15.724	2.341
1892-93.....	831.969	10.635	2.759
1893-94.....	711.222	11.471	2.570
1894-95.....	741.745	28.898	2.476
1895-96.....	735.158	26.475	2.449

En 1884-85, la consommation moyenne a été de 3.280, kilog. elle a toujours décliné depuis avec l'augmentation des droits qui étaient en 1885 de 45.59 au lieu de 88 et de 99.

Voici quels sont aujourd'hui les droits d'entrée et la taxe de production :

Sucre brut, droit en or par quintal.....	L. 88 »
— raffiné.....	99 »
— indigène, taxe de production par quintal	67 20

Les droits sont en or et la taxe intérieure en monnaie légale, ce qui augmente la différence entre 88 et 67 20 d'un moins un septième pour cent de 88 lire, ou bien de 6 lire 16, portant ainsi la protection douanière à environ 27 lire. Il y a, en outre, le fait que, lorsqu'on produit du sucre au delà d'un rendement donné l'impôt descend encore, et, par suite, la protection monte et atteint 30 lire et plus par quintal.

Courrier de la Bourse de Rome

Rome, 8 juin 1899.

L'attention est retenue par les débats parlementaires et les discussions engagées ne sont pas de nature à encourager beaucoup les affaires. La tendance reste donc inactive et réservée.

La Rente est à 102 87; Méridionaux, 781 ..; les Méditerranées sont à 605 ... Banque Nationale, 1.009 ...

SUISSE

Les Finances de la Suisse. — Le Conseil fédéral vient de faire paraître son rapport sur les finances de la Confédération.

Le rapport commence par jeter un coup d'œil sur l'histoire des finances fédérales pendant ces vingt-cinq dernières années. Après une courte période de déficits qui a suivi l'acceptation de la Constitution de 1874, l'Administration a eu la bonne fortune de voir, pendant les années 1878 à 1890, les comptes de la Confédération boucler par des bonis qui ont varié entre 66.000 fr (1878) et 3 millions (1886). De 1891 à 1893, par suite des dépenses pour le nouvel armement de l'infanterie et pour les fortifications, la période des déficits a recommencé. Pendant ces trois années, les excédents de dépenses se sont montés à un total de 22 millions. A partir de 1894, les crédits militaires extraordinaires ont cessé. Les comptes ont de nouveau bouclé par des bonis qui se sont élevés, en 1895, à 4.600 mille francs; en 1896, à 7.700.000 fr.; en 1897, à 4.200.000 fr. et, en 1898, encore à un peu plus d'un million.

En revanche, il semble maintenant que l'on doit rentrer dans une période de déficits. Ce serait le cas, surtout si les projets d'assurance venaient à être appliqués. C'est pourquoi, dit le Conseil fédéral, les Chambres ont eu parfaitement raison de demander avant le vote définitif de ces projets à être renseignées exactement sur la situation financière de la Confédération.

Le rapport examine ensuite les charges que les projets d'assurances imposent à l'Etat. Ces charges, d'après les décisions de l'Assemblée fédérale, se monteront, y compris l'assurance militaire, à 8.645.000 fr. par an. Le Conseil fédéral exprime à plusieurs reprises ses regrets de ce que les Chambres aient abandonné les termes du « compromis de Neuchâ-

tel », d'après lequel les dépenses annuelles de l'assurance devaient se monter au maximum à cinq ou six millions, grâce à une réduction des subventions fédérales.

Mais aujourd'hui c'est en présence d'un crédit de huit millions par an, en chiffres ronds, que la Confédération se trouvera placée si les assurances entrent en vigueur. La question se pose donc de savoir si elle a les ressources nécessaires pour faire face à cette dépense.

A cette question, le Conseil fédéral, on le sait, répond négativement. Sur la base des rapports détaillés de chaque département, il a établi un « budget d'avenir pour les années 1899 à 1903. Ce budget, dans lequel les dépenses des assurances ne sont pas comprises, établit les prévisions suivantes :

	Francs
1899 Recettes.....	96.525.000
— Dépenses.....	98.620.000
— Déficit.....	2.095.000
1900 Recettes.....	100.580.000
— Dépenses.....	104.130.000
— Déficit.....	3.550.000
1901 Recettes.....	103.660.000
— Dépenses.....	106.455.000
— Déficit.....	2.795.000
1902 Recettes.....	106.372.000
— Dépenses.....	106.630.000
— Déficit.....	258.000
1903 Recettes.....	109.624.000
— Dépenses.....	109.470.000
— Boni.....	154.000

Ainsi, d'après les calculs du Conseil fédéral, malgré les pressantes recommandations qui lui ont été adressées de chercher les économies à réaliser dans tous les départements, les dépenses de la Confédération, loin de diminuer, vont continuer à augmenter de plusieurs millions chaque année.

Pour parer à l'augmentation des dépenses, le Conseil fédéral écarte le relèvement des droits de douanes et l'impôt sur la bière; il reste le monopole du tabac. C'est à cette solution que le Conseil fédéral se range. Le rapport des experts, publié au mois de janvier, évaluait le produit de ce monopole à six millions et demi par an, déduction faite de l'amortissement du capital d'exploitation. Le Conseil fédéral s'est livré à de nouveaux calculs qui lui fournissent — sur le papier — un produit net de huit millions. S'il se réalisait, il boucherait à peu près le trou des assurances et des subventions scolaires.

Le Conseil fédéral propose donc aux Chambres de se prononcer en principe pour le monopole du tabac, sous les réserves et dans les conditions qui ont été indiquées précédemment.

Emprunt du canton de Berne. — Le canton de Berne vient, dit-on, de conclure un emprunt 3 1/2 0/0 au montant de 15.000.000 de francs avec la Banque de Paris et des Pays-Bas et le Crédit Lyonnais, au prix de 96 0/0. L'amortissement ne commencera que dans dix ans, soit en 1910, et devra être terminé en 1924.

L'emprunt ne sera présenté à la souscription qu'en France, parce qu'on craint d'augmenter la tension déjà existante sur le marché monétaire en Suisse et qu'il ne pouvait être qu'utile à ce pays de faire venir de l'argent du dehors.

Recettes des Chemins de fer. — Les recettes du *Jura-Simplon* se sont élevées en avril à 2.762.000 fr., contre 2.834.000 en avril 1898. Les dépenses se sont montées à 1.638.000 fr., contre 1.448.000. L'excédent des recettes pour les quatre premiers mois de 1899 s'élève à 3.820.200 fr., contre 3.990.900 fr. dans la période correspondante de 1898.

— Les recettes de la ligne de la rive gauche du *Lac de Thoun* se sont élevées en avril à 34.940 fr., contre 33.162 en avril 1898. Du 1^{er} janvier à fin avril, les recettes ont été de 113.200 fr., contre 102.980, dans la période correspondante de l'année dernière.

— Les recettes du Chemin de fer de l'*Union Suisse* se sont élevées en avril 1899 à 843.700 fr., les dépenses à 481.000, soit un excédent de 362.700 fr., contre 378.364 en avril 1898.

— Les recettes du *Nord-Est* en avril 1899 se sont élevées à 2.189.500 fr., contre 2.230.025 fr. en avril 1898.

Les dépenses ont été de 1.234.500 fr., contre 1.318.909 fr. en avril 1898.

L'excédent des recettes sur les dépenses est 955.000 fr., contre 911.116 fr. en 1898.

Pour les quatre premiers mois de l'année, l'excédent des recettes est de 2.921.111 fr., soit 188.498 fr. de plus que pour la période correspondante de 1898.

AMÉRIQUE

BRÉSIL

Le Message du Président Campos Salles (suite) (1)

FINANCES

La politique financière a été et continuera d'être la principale préoccupation de mon Gouvernement. Il faut attaquer et résoudre les importants problèmes qu'elle présente, dans sa complexité, tant par l'action de l'Exécutif, comme par les résolutions du Législatif.

La première question qui surgit et que le Gouvernement tient comme la plus importante, au point de vue de la réhabilitation économique et financière, est celle de la valorisation du papier-monnaie.

Sous la domination funeste du cours forcé, et à défaut d'indicateur direct, qui n'existe que quand le papier est convertible, « le critérium pour connaître l'insuffisance ou l'excès de la circulation fiduciaire est l'état du change ».

Parmi nous, il paraît hors de doute, eu égard aux diverses phases par lesquelles nous avons passé, que le niveau de la cote du change est descendu bien plus bas que ce que l'on pourrait justifier par la balance internationale ou par les agitations de la politique intérieure.

L'explication du phénomène se trouve donc dans la dépréciation de la monnaie.

Dans un pays comme le nôtre, où circule une masse énorme de papier avec cours forcé, l'or abandonne son importante fonction d'agent de la circulation et entre dans la catégorie de simple marchandise. Alors s'opère la grande transformation, en vertu de laquelle, cessant d'être unité pour mesurer les volumes, il en vient lui-même à être mesuré, comme toutes les autres marchandises, par l'unité du papier-monnaie inconvertible : d'où il résulte que, lorsque les prix des marchandises s'élèvent comme actuellement, le prix de l'or, qui fonctionne comme marchandise, hausse aussi, et l'augmentation de la prime de ce métal se traduit par la baisse du change. Mais, les limites extrêmes de la dépression atteintes, les oscillations les plus insignifiantes du change se traduisent par de grandes différences sur la valeur de l'or, excitant tous les stimulants de l'ambition et élevant la spéculation à son maximum d'intensité. Cette spéculation, engendrée par la crise elle-même, devient à son tour la cause productrice de la plus grande dépression; et voilà, comment, se forme un vrai cercle vicieux, dont on ne peut sortir qu'en attaquant par sa racine la cause originaire — la dépréciation du papier-monnaie.

Par conséquent, il est évident que le moyen d'agir avec efficacité contre un excès de papier-monnaie avec cours forcé, consiste à provoquer la contraction par le rachat, service pour lequel il faudrait constituer un fond spécial.

Ceci revient à dire que le rachat du papier-monnaie constitue un des points capitaux de la politique financière du Gouvernement.

Outre ce système indirect, par lequel la part du papier retiré valorise celle qui reste en circulation, nous pouvons aussi réaliser la valorisation directe, instituant un fonds de garantie pour ce même papier. Celui-ci est un autre point capital de la politique financière du Gouvernement.

Le fonds de rachat pourra être constitué par le produit des chemins de fer affermés, moins le Central, par tous les excédents budgétaires, par la somme provenant du paiement de dettes de différentes banques et par toutes les recettes éventuelles.

Le fonds de garantie de l'émission pourra être constitué avec le produit de la taxe de 5 0/0 en plus, en or de l'importation et le solde du produit de toutes les perceptions en or.

Afin de pouvoir servir avec ampleur les nécessités d'occasion, il est indispensable que le Gouvernement soit autorisé à employer le fonds de rachat à l'augmentation du fonds de garantie, et *vice versa*, selon la situation du change et d'accord avec la réduction opérée dans la circulation; de manière que le fonds de rachat puisse être, en tout ou partie, transformé en fonds de garantie, à la condition, cependant, que celui-ci ne soit jamais réduit à moins de la moitié de sa valeur. Toutefois, étant données les circonstances exceptionnelles, auxquelles fait allusion la loi de 1875, et qui, jusqu'aujourd'hui, a eu comme seul remède l'émission autorisée par la propre loi, il est nécessaire que le Gouvernement puisse retirer de ce fonds une somme déterminée, pour être appliquée aux fins indiquées dans la même loi avec la clause impérative d'être restituée, dans un court délai, à sa primitive destination.

(A suivre.)

(1) Voir l'Economiste Européen, n° 386.

Message du Président de l'Etat de Sao Paulo. — Nous relevons, dans le Message adressé par le Président de Sao Paulo au Congrès de l'Etat et publié par notre confrère *Le Brésil*, les passages suivants relatifs à la situation économique.

Cette situation n'a pas été trop fortement affectée par la baisse du café, principal produit d'exportation.

L'Etat de Sao Paulo a donné une preuve du développement de ses ressources puisque, malgré tout, les prévisions budgétaires de l'exercice 1898 ont été dépassées de près de 318 contos de reis.

La recette de l'exercice 1898 s'est élevée à 42.279 contos 559 milreis et la dépense, y compris les dépenses extraordinaires qui ont été considérables, a été de 55.254 contos de reis occasionnant un déficit de 12.974 contos; les dépenses extraordinaires comprennent: les travaux d'assainissement exécutés dans la capitale et à l'intérieur, qui ont coûté 12.136 contos, alors que le crédit budgétaire n'était que de 6.000 contos de reis; les exercices échus, le paiement d'intérêts divers et les différences de change pour lesquels le budget avait alloué un crédit d'ensemble de 3.153 contos, alors que ces diverses dépenses s'élèveront à plus de 11.476 contos de reis.

La dette flottante est de 22.290 contos et le Président veut la consolider au moyen d'un emprunt de 1 million de livres sterling dont la négociation se poursuit à Londres. La dette extérieure s'élève à 9.822 contos 224 milreis au change de 27 d. et comprend 688.500 liv. st. de l'emprunt fait en 1888 à Londres, par l'intermédiaire de MM. Luiz Cohen et fils, et 416.500 liv. st. des deux emprunts qu'a faits la Compagnie Cantareira en 1881 et 1883 par l'intermédiaire de la Banque *British of South America* et dont le service est à la charge du Trésor pauliste.

La dette extérieure consolidée se réduit à 2.470 contos et la dette active de l'Etat s'élève à la somme de 28.105 contos 747 milreis.

L'abrogation de la loi n° 421 du 27 juillet 1893, en permettant de suspendre les travaux d'assainissement non encore commencés et de donner aux municipes, moyennant certaines clauses et le remboursement des dépenses faites par le Trésor, les travaux en voie d'exécution, a fait disparaître la principale source de dépenses; un grand changement a donc été apporté à la situation et, par suite des nouvelles mesures déjà adoptées ou que le Gouvernement compte prendre durant la session législative, le président espère voir rétabli l'équilibre financier.

CANADA

Le Commerce extérieur du Canada en 1897-98.

L'ensemble des échanges opérés en 1897-98 est représenté en valeur par 304.475.735 dollars, contre 257.168.862 dollars pour l'exercice précédent, soit une augmentation de 47 millions 306.874 dollars.

Le total ci-dessus se décompose comme suit :

Exportations	164.152.683 dollars
Importations	140.323.053 —

Le montant des droits perçus s'élève à 22.157.788 dollars, soit 2.265.792 dollars de plus que pour l'exercice 1896-97.

La moyenne des droits prélevés sur l'ensemble des produits importés, y compris ceux admis en franchise, a été de 16.95 0/0. La moyenne pour l'exercice précédent était de 17.87 0/0. Les modifications introduites dans le tarif du 23 avril-20 juin 1897 expliquent cet abaissement dans la proportionnalité des taxes encaissées par la douane. Il est à prévoir que cet état de choses ne se reproduira pas pour l'exercice suivant. Du 1^{er} juillet 1897 au 30 juin 1898 la plus grande partie des Etats en rapports de commerce avec le Canada (les Etats-Unis exceptés) ont bénéficié d'une réduction de 12 1/2 0/0 par rapport aux droits inscrits au tarif. Si, pendant le mois de juillet de l'année dernière, les mêmes Etats ont pu profiter d'une réduction d'un quart, ce privilège, pour les onze mois subséquents, aura été réservé exclusivement à la Grande-Bretagne et à certaines de ses colonies. Dans ces conditions, la quotité des droits perçus, par rapport à la totalité des valeurs déclarées, se relèvera très probablement d'une manière assez sensible.

Dans le mouvement du commerce du Canada, la Grande-Bretagne figure pour 137.409.735 dollars : 104.998.818 dollars à l'exportation, 32.500.917 dollars à l'importation;

Les Etats-Unis pour 121.410.926 dollars : 45.705.356 dollars à l'exportation, 75.705.590 dollars à l'importation.

Par rapport à l'exercice précédent, les exportations à destination de la Grande-Bretagne se sont accrues de 27.700.000 dollars, les importations ont augmenté de 3 millions de dollars. Au contraire, les exportations à destination des Etats-Unis ont diminué de 3.600.000 dollars, alors que les importations de produits américains dans le Dominion augmentaient de 17 millions de dollars.

Le commerce avec l'Allemagne accuse une légère dimi-

duction : 7.338.800 dollars en 1897, 7.421.462 dollars en 1898. Cette diminution est sans doute accidentelle. Les résultats à prévoir de l'exercice en cours en donneront probablement la preuve.

Avec Terre-Neuve, le commerce du Canada a passé de 2.144.874 dollars en 1897, à 2.632.184 dollars en 1898. Avec les Indes Occidentales, il y a diminution (4.322.230 dollars en 1897, 3.829.346 dollars seulement en 1898). Avec l'Amérique du Sud, augmentation d'un demi-million de dollars environ (2.036.085 dollars en 1897, 2.505.195 en 1898). Avec la Chine et le Japon, la différence est en sens contraire : 3.300.331 dollars en 1897, 2.823.890 en 1898.

En ce qui concerne la France, après avoir été longtemps stationnaire, le mouvement de ses échanges avec le Canada ressort avec une augmentation appréciable dans les statistiques du Gouvernement fédéral.

De 3.292.047 dollars en 1896-1897, le chiffre des entrées et des sorties s'est élevé, d'un exercice à l'autre, à 5.000.613 dollars.

ÉTATS-UNIS

Recettes et dépenses publiques. — Les résultats budgétaires d'avril ont été affectés par le paiement de l'indemnité de 20.000.000 de dollars fait à l'Espagne. Ce paiement a porté le total des dépenses à 66.000.000 de dollars, chiffre qui n'a été dépassé qu'en juillet dernier, c'est-à-dire au plus fort de la guerre (74.000.000 de dollars). La situation paraît d'autant plus défavorable, quand on établit la comparaison avec mars, que, pendant ce mois, les recettes ont été grossies de 12 millions de dollars, versés par le *Central Pacific*. Le déficit d'avril a été de 24.000.000 de dollars, dont 4.000.000 de dollars proviennent des dépenses ordinaires du Gouvernement.

Voici, d'ailleurs, le détail des recettes et des dépenses :

	Recettes	
	Avril	10 1 ^{ers} mois de 1898-99
	(En dollars)	
Douanes	17.645.946	169.456.033
Revenus intérieurs	22.207.100	223.506.660
Divers	1.758.541	31.093.321
Total	41.611.587	424.056.014
Dépenses		
Civiles et diverses	23.657.604	104.419.224
Guerre	15.937.159	210.645.587
Marine	4.627.866	55.522.894
Indiennes	995.963	11.288.743
Pensions	10.369.068	116.889.043
Intérêts	5.331.446	34.685.968
Total	65.949.106	538.451.409
Excédent des dépenses	24.337.519	109.595.395

Pour les quatre premiers mois de 1899, les chiffres des recettes, des dépenses et du montant net de l'or du Trésor ont été les suivants :

	1899		Montant net de l'or du Trésor
	Recettes	Dépenses	
	(En dollars)		
Janvier	41.774.930	51.122.771	228.652.341
Février	37.909.332	43.918.929	231.124.638
Mars	57.030.239	42.978.571	245.413.706
Avril	41.611.587	65.949.106	246.116.482

Prévisions sur la Récolte du blé. — Si la récolte du blé d'hiver s'annonce comme mauvaise dans la partie centrale de l'Indiana et dans le Kansas, elle se présente, au contraire, dans des conditions assez favorables dans les districts du Michigan de l'Indiana, des Etats de la côte de l'Atlantique et de celle du Pacifique, où le rendement sera supérieur à celui d'une année moyenne.

D'après le *Times Herald*, de Chicago, la récolte du blé d'hiver pourrait atteindre 300.000.000 de boisseaux, chiffre indiqué comme maximum. La moyenne des huit dernières années a été de 323.000.000 de boisseaux. La plus mauvaise récolte, pendant cette période, était de 258.000.000 de boisseaux.

La récolte du blé de printemps, l'an dernier, s'élevait à 293 millions de boisseaux, répondant à un rendement exceptionnel de 16 boisseaux par acre. En moyenne, le rendement s'élève à 13 boisseaux par acre. En raison des conditions climatiques favorables, cette année, à l'époque des semailles, le rendement de la récolte du blé de printemps paraît devoir s'établir entre 240.000.000 et 280.000.000 de boisseaux.

Le Marché Financier de New-York

New-York, le 7 juin 1899.

Les affaires sont de moins en moins actives ; hier, 289.000 actions seulement ont changé de mains. C'est la plus petite quantité enregistrée depuis le mois de novembre pour une session entière. Dans le courant de la séance d'aujourd'hui, le Marché s'est raffermi et la clôture est assez ferme. L'argent métal est calme, mais il y a plus d'offres que de demandes, et les prix baissent quelque peu en conséquence. Les taux clôturent de 60 1/2 à 61 1/4.

Les valeurs industrielles sont assez mouvementées.

Les Chemins de fer cotent : *Atchison*, 18 1/4 ; *Milwaukee*, 124 3/4 ; *Lake Shore*, 203 1/2 ; *Erie*, 12 3/4 ; *Reading*, 20 1/4 ; *Canadian Pacific*, 98 7/8 ; *Illinois Central*, 113 1/4 ; *Louisville*, 67 3/8 ; *New-York Central*, 180 1/4 ; *Union Pacific*, 41 1/4.

L'Emprunt 4 0/0 ancien reste à 113 3/4.

MEXIQUE

La Conversion de la Dette mexicaine. — Les promesses contenues dans le dernier message présidentiel, écrit le *Mexique*, viennent d'être portées sur le terrain de la pratique. Le 2 avril dernier, M. le général Diaz annonçait aux Chambres qu'il était permis de considérer comme une proche éventualité l'allègement des charges qui pèsent sur la nation par le fait de quelques-unes de ses dettes à gros intérêt. Il n'était pas difficile de deviner que cet allègement signifiait la conversion de la dette.

M. le licencié Roberto Nunez, sous-secrétaire d'Etat au Ministère des finances, vient, en effet, de soumettre à l'approbation des Chambres le projet de loi suivant :

« **Article premier.** — L'Exécutif est autorisé à convertir la Dette publique mexicaine, payable en or, en la remplaçant par une autre qui, bien que représentant un plus fort capital nominal, payera un intérêt inférieur à 6 0/0 et exigera pour les intérêts un crédit moindre que celui affecté actuellement à cet objet.

« **Article second.** — L'Exécutif rendra compte au Congrès du résultat de cette opération. »

D'autre part, l'agence Reuter a publié la dépêche suivante envoyée de Paris :

Les négociations conduites par M. Limantour, ministre des finances, au sujet de la conversion de la dette extérieure mexicaine, ont abouti. L'emprunt 5 0/0 d'un montant nominal de 23.000.000 de piastres garanti par les Douanes, remboursable en 45 ans et inconvertible pendant une période de dix ans, a été pris par la maison Bleichröder, la Deutsche Bank, la Dresdner Bank, J. S. Morgan de New-York, J. S. Morgan de Londres et la *Banque Nationale du Mexique*. Le nouvel emprunt sera également émis à New-York et le montant qui y sera placé sera employé au paiement partiel en espèces de la dette extérieure 60/0.

Le Cuivre dans l'Etat de Chihuahua. — Notre confrère le *National* vient de consacrer un article à l'abondance des mines et gisements de cuivre dans la région de Chihuahua. Il rappelle qu'avant la conquête, c'est de cette région que les anciens Mexicains recevaient tout le cuivre dont ils faisaient un si grand usage. Bien que, dans ces dernières années, de nouvelles mines aient été découvertes dans l'Etat de Chihuahua, leur exploitation n'a pas encore atteint une importance digne de leurs richesses. Il y a là une lacune à combler, car la consommation de ce métal a augmenté dans d'immenses proportions (conséquence des progrès des industries électriques) et les prix de ce même métal se sont élevés notablement.

RÉPUBLIQUE ARGENTINE

Le Message du Président de la République. — Nous reproduisons, du Message du Président de la République Argentine lu à l'ouverture de la 38^e période législative, les passages concernant la situation économique et financière :

« Quant à la question économique, je suis heureux de constater que la crise dont a souffert la République entre dans une période de déclin rapide, ainsi que le démontrent divers phénomènes.

« C'est surtout le mouvement du commerce général d'importation et d'exportation qui atteste depuis quelques années une activité croissante. En 1898, il laisse un excédent de trente millions sur l'année antérieure ; témoignage irrécusable de la vitalité du pays, qui se charge enfin de rétablir l'équilibre presque toujours troublé par les excès de consommation improductive.

« Le chiffre de trente-deux millions dont l'exportation surpasse l'importation dans la dernière année, représente un effort considérable du travail et de la production qui ne diminuera pas cette année-ci, suivant les données déjà connues et

qui nous fournit la mesure de la proportion dans laquelle augmente la richesse publique et se modifie, en notre faveur, le solde du commerce international.

« L'examen des détails nous indique que la généralité des produits a augmenté et qu'il est surgi de nouvelles sources de richesses qui, en peu de temps, ont atteint un grand développement. Sous ce rapport, on peut citer le bétail sur pied qui a figuré à l'exportation pour un chiffre de dix millions de pesos-or.

« Naturellement, ce mouvement favorable du pays se reflète dans notre situation financière. Le Trésor a perçu en 1898 35.677.513 pesos-or, et 49.745.348 pesos-papier.

« Les recettes du premier trimestre de l'année, qui ont été de 11.355.000 pesos-or et 15.614.648 pesos-papier font prévoir qu'elles seront, cette année-ci, encore bien supérieures à l'année précédente.

« A ce résultat concourra principalement l'application de la loi qui grève la consommation de l'alcool.

« Tout cela a servi à faire honneur aux engagements de la nation à l'intérieur et à l'extérieur. Les dettes ont été servies conformément aux lois et aux contrats. Toutes les obligations contractées en Europe, du chef d'armements, chemins de fer, ont été remplies avec la même exactitude.

« Les premières propositions faites pour la conclusion de l'emprunt de trente millions n'ont pas paru être inspirées par des antécédents si dignes de confiance, ce qui prouve ce qu'il en coûte de rétablir le crédit une fois perdu.

« Tenant compte de cela, et appréciant aussi les perturbations auxquelles aurait pu donner lieu la réalisation de cette opération de crédit et l'importation de numéraire qui s'en serait suivie, dans des moments d'appréciation rapide du moyen d'échange, j'ai cru prudent de suspendre les négociations commencées à cet égard.

« Je puis vous annoncer, aujourd'hui, qu'il m'a été proposé de nouvelles et de plus satisfaisantes conditions. L'emprunt sera seulement conclu dans des conditions qui feront honneur au crédit argentin.

« La dette extérieure qui pèse directement sur la nation est actuellement de 275.447.775 pesos-or, outre les trente quatre millions de pesos émis pour le règlement de la dette extérieure de la province de Buenos-Ayres, dont le service incombe à celle-ci et outre les sept millions émis pour éteindre la dette de la Banque Nationale et servis par cet Etablissement.

« Pour arriver à ce résultat, entre autres moyens, on peut recommander la formation de fortes encaisses métalliques dans la Banque de la Nation. Les utilités de cette Banque ne pourraient recevoir de meilleures destinations, étant donné qu'elles sont susceptibles de grande augmentation par suite du développement de ses opérations.

« Nous aurions ainsi harmonisé tous les intérêts, cherchant par le chemin le plus court l'établissement d'une situation normale, avec la monnaie saine et universelle, calmant en même temps les clameurs justifiées de ceux qui se voient préjudiciés par le phénomène d'une appréciation rapide du moyen de circulation.

« La proposition de la conversion constitue un véritable plan financier; elle nous oblige à réorganiser et à moraliser les ressorts de l'Administration, à introduire dans le budget toutes les économies possibles, à éviter les frais exagérés, à réduire ou à supprimer certaines charges, et rétablir enfin l'équilibre des finances publiques, sans lequel il serait impossible d'arriver au régime de la conversion. Nous discuterons en commun les moyens que conseillent les circonstances, compris dans les idées générales que je viens d'exposer, qui démontrent à la fois, comme il est loin de l'esprit de mon Gouvernement le projet de recourir à une nouvelle émission de papier-monnaie pour nous sauver des difficultés réelles ou apparentes de la situation présente.

« L'émission de papier-monnaie est simplement un moyen de désespoir que seuls les grands conflits ont pu suggérer ou justifier. En pleine paix, en une ère de rétablissement économique et financier, cet expédient ruineux manquerait absolument d'explication.

« Pour ce travail de régénération, ce sont surtout les Gouvernements locaux qui doivent prêter leur concours et il est bien établi que le personnel administratif est bien supérieur aux nécessités officielles. Il y a plusieurs provinces qui font plus de frais que les Etats les plus riches de l'Amérique du Nord.

« Les Administrations dispendieuses contribuent en grande partie aux crises dont nous subissons les effets et augmentent par de lourdes charges les frais de production.

« Le mouvement industriel du monde menace de misère et de ruine les nations incapables d'offrir leurs produits dans des conditions avantageuses à la consommation universelle. Le pays doit donc s'efforcer d'augmenter et d'améliorer en quantité, qualité et prix ces branches de production qui ont un débouché facile à l'étranger, s'abstenir de protéger des industries factices qui se trouvent dans des conditions d'infériorité irrémédiable, au grand détriment de nos grandes et réelles industries, l'élève du bétail et l'agriculture, susceptibles d'acquiescer un développement prodigieux. »

ASIE

CHINE

La Circulation des Banques de Hong-Kong. — Voici, d'après les chiffres fournis par les grandes Banques de Hong-Kong, quel a été, pendant le mois de mars 1899, le montant de leurs billets en circulation et de leurs espèces en réserve :

Banques	Billets Espèces en circul. en réserve	
	En piastres	
Chartered Bank of India, Australia and China.....	2.469.637	1.500.000
Hong-Kong and Shanghai Banking Corporation.....	6.902.870	4.500.000
Banque Nationale de Chine (Limited).....	448.721	150.000
	9.821.228	6.150.000

JAPON

Charges supportées par les industriels Japonais. — L'union des Industriels de Kyoto est peu satisfaite des augmentations subies récemment par les taxes sur les affaires : elle considère que ces charges sont de nature à arrêter le développement industriel du pays. En conséquence, elle a confié à un Comité spécial le soin de faire une enquête sur la situation des divers établissements et le rapport publié par ce Comité renferme des informations intéressantes.

Le Comité a supposé une manufacture modèle dont le capital, le personnel etc., sont calculés d'après les rapports publiés par les principales Compagnies du Japon pendant le second semestre de 1898.

La Compagnie modèle ainsi imaginée a un capital de 500.000 yen; elle possède des établissements mesurant 5.000 *tsubo*, et leur loyer est évalué à 10.000 yen. Elle emploie 20 directeurs ou employés et 500 ouvriers; elle peut produire 500.000 yen de marchandises par an avec un bénéfice de 8 0/0. Les charges supportées par un tel établissement sont les suivantes :

Taxes nationales		Yen
Impôt foncier (5 0/0 de la valeur du terrain)....		250,000
Income-tax (2 1/2 0/0 de bénéfices s'élevant à 40.000 yen).....		1,000,000
Taxe d'affaires sur le capital.....		750,000
— sur le loyer (4 0/0).....		400,000
— sur le nombre des employés (1 yen par tête).....		20,000
— sur les ouvriers (30 sen par tête).....		150,000
		2,570,000
Taxes locales		
Taxe locale sur les affaires.....		554,000
— foncière.....		126,910
— sur les maisons.....		0,876
		681,786
Taxes municipales		
Taxe foncière.....		35,500
Taxe basée sur la Taxe locale sur les affaires ...		332,400
— nationale sur les affaires.....		594,000
Taxe sur les maisons.....		0,270
Taxe basée sur l'Income-tax.....		350,000
Versement à la Chambre de Commerce.....		45,000
		1,357,170
Total général.....		4.608,956

Les taxes locales et municipales sont calculées d'après les taux appliqués à Kyoto. Le Comité estime que l'imposition d'une charge publique pareille sur une Compagnie ne réalisant que 40.000 yen de bénéfice par an est excessive.

L'Industrie du fer au Japon. — Un arrangement a été fait avec le Gouvernement chinois pour obtenir le minerai de fer nécessaire au Gouvernement japonais pour ses fonderies. Deux experts japonais vont partir à ce propos à Hangyang. Le Gouvernement s'est aussi entendu avec une maison californienne pour la fourniture de 500.000 tonnes de minerai.

Le Propriétaire-Gérant : JULES MONTEL.

Paris. — Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant. — Simart.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
— Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
— Six mois... 18 fr.

Paraissant le Vendredi avec un Supplément

Rédacteur en chef : Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points..... 2.50
Réclames en 8 points..... 4 »
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'émission.

Adresse télégraphique : Éconopéen-Paris

TÉLÉPHONE N° 246-61

N° 388. — 15^e volume. (24)

BUREAUX : 11, RUE MONSIGNY, PARIS

Vendredi 16 juin 1899

SOMMAIRE DU N° 388

STATISTIQUE GÉNÉRALE : Situation de toutes les Banques d'émission. — Cours et Revue des Changes. Numéraire et Métaux précieux. — Pages 737 à 740.

CHRONIQUE MONÉTAIRE. — Les Prix de Gros. — La Question du Cash en Chine. — La Circulation fiduciaire du Portugal. — La Question Monétaire dans la République-Argentine. — Pages 740 à 742.

SITUATION FINANCIÈRE GÉNÉRALE. — Pages 742 et 743.

FRANCE. — La Politique. — QUESTIONS DU JOUR. — La Loi sur les Accidents du Travail. — La Conversion Mexicaine. — L'Industrie du Coton en Extrême-Orient. — Société Marseillaise de Crédit Industriel et Commercial et de Dépôts. — Canal de Corinthe. — Les Iles Carolines. — La Conférence du Désarmement. — Le Commerce extérieur de la France. — Pages 743 à 750.

INFORMATIONS ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES. — Bilan de la Banque de France et Comparaisons. — Avis de la Chambre syndicale des Agents de change de la Ville de Paris. — Recettes des Chemins de fer, etc. — Pages 750 à 752.

REVUE HEBDOMADAIRE DU MARCHÉ FINANCIER DE PARIS, REVUE COMMERCIALE : Blé, Farine, Seigle, Avoine, Alcool, Sucre, etc.

CORRESPONDANCES HEBDOMADAIRES ET DOCUMENTS SUR :

ALLEMAGNE : Pages 758 et 759. — ANGLETERRE : Pages 759 et 760. — AUTRICHE-HONGRIE : Pages 760 et 761. — BELGIQUE : Pages 761 et 762. — BULGARIE : Pages 762 et 763. — ESPAGNE : Pages 763 et 764. — ITALIE : Pages 764 et 765. — AMÉRIQUE : Pages 766 à 768. — ASIE : Page 768.

SITUATION HEBDOMADAIRE

des Banques d'Émission de l'Europe (En millions de fr.)

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte	
	Or	Argent		C/courts et de pôts particul.	Porte- feuille escompte	Avances s. valeurs mobilières				
FRANCE — Banque de France										
1898 16 juin.....	1.875	1.235	3.630	467	662	386	2			
1899 1 ^{er} juin.....	1.842	1.218	3.170	480	778	449	3			
1899 8 juin.....	1.848	1.220	3.729	483	663	455	3			
1899 15 juin.....	1.854	1.219	3.740	450	658	446	3			
ALLEMAGNE — Banque Impériale										
1898 8 juin.....	752	338	1.315	627	832	112	4			
1899 23 mai.....	778	383	1.329	734	896	87	4			
1899 31 mai.....	767	378	1.380	739	959	95	4			
1899 7 juin.....	766	377	1.351	737	934	88	4			
ALLEMAGNE — Banques locales										
1898 31 mai.....	69	31	225	93	273	26	»			
1899 31 mars.....	71	35	241	103	358	25	»			
1899 30 avril.....	72	35	227	98	288	23	»			
1899 31 mai.....	73	36	225	104	286	19	»			
ANGLETERRE — Banque d'Angleterre										
1898 15 juin.....	954	»	683	1122	833	»	3			
1899 1 ^{er} juin.....	754	»	696	944	862	»	3			
1899 9 juin.....	759	»	691	934	832	»	3			
1899 15 juin.....	776	»	684	954	831	»	3			
ANGLETERRE — Banques d'Écosse										
1898 16 avril.....	115	20	477	»	»	»	»			
1899 18 février.....	130	17	480	»	»	»	»			
1899 18 mars.....	125	20	480	»	»	»	»			
1899 15 avril.....	127	20	487	»	»	»	»			
ANGLETERRE — Banques d'Irlande										
1898 16 avril.....	62	40	157	»	»	»	»			
1899 18 février.....	65	40	150	»	»	»	»			
1899 18 mars.....	62	42	150	»	»	»	»			
1899 15 avril.....	60	42	157	»	»	»	»			

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/courts et dépôts partiel.	Portefeuille escompte	Avances s. valeurs mobilières			
AUTRICHE — Banque d'Autriche-Hongrie									
1898 8 juin.....	731	264	1.302	25	341	47	4		
1899 23 mai.....	756	265	1.361	25	364	44	4½		
1899 31 mai.....	760	266	1.375	34	384	44	4½		
1899 7 juin.....	760	267	1.366	29	369	46	4		
BELGIQUE — Banque Nationale									
1898 9 juin.....	94	16	477	41	397	24	3		
1899 25 mai.....	88	23	532	38	421	52	3½		
1899 1 ^{er} juin.....	93	24	536	37	430	53	3½		
1899 8 juin.....	92	23	522	35	412	54	4		
BULGARIE — Banque Nationale									
1898 30 avril.....	2	3	4	65	22	18	7½		
1899 14 avril.....	3	5	3	67	26	18	8		
1899 22 avril.....	4	4	3	66	26	18	8		
1899 30 avril.....	3	5	3	67	26	18	8		
DANEMARK — Banque Nationale									
1898 31 mai.....	84	»	120	18	26	21	4		
1899 28 mars.....	87	»	126	4	34	28	4½		
1899 31 avril.....	87	»	126	4	34	28	4½		
1899 31 mai.....	95	»	126	9	27	28	5½		
ESPAGNE — Banque d'Espagne									
1898 11 juin.....	246	106	1.318	691	792	97	5		
1899 27 mai.....	295	323	1.479	801	1.028	87	5		
1899 3 juin.....	296	328	1.476	785	1.026	93	5		
1899 10 juin.....	297	328	1.484	798	1.028	94	5		
GRÈCE — Banque Nationale									
1898 30 avril.....	2	»	124	49	14	4	6½		
1899 28 février.....	2	»	120	42	17	5	6½		
1899 31 mars.....	2	»	118	43	19	5	6½		
1899 30 avril.....	2	»	116	44	18	5	6½		
HOLLANDE — Banque des Pays-Bas									
1898 11 juin.....	72	176	430	15	158	76	3		
1899 27 mai.....	97	172	461	13	141	116	2½		
1899 3 juin.....	97	171	462	13	132	115	2½		
1899 10 juin.....	97	166	451	11	119	114	2½		
ITALIE — Banque d'Italie									
1898 20 mai.....	303	52	723	243	275	16	5		
1899 30 avril.....	295	68	793	232	302	24	5		
1899 10 mai.....	296	66	775	227	293	27	5		
1899 20 mai.....	295	63	764	228	286	29	5		
ITALIE — Banque de Naples									
1898 20 mai.....	62	11	221	73	36	25	5		
1899 30 avril.....	64	11	223	70	55	24	5		
1899 10 mai.....	64	11	225	70	53	24	5		
1899 20 mai.....	64	11	226	69	52	24	5		
ITALIE — Banque de Sicile									
1898 20 mai.....	35	2	52	36	22	3	5		
1899 30 avril.....	35	2	54	37	27	3	5		
1899 10 mai.....	35	2	52	37	25	3	5		
1899 20 mai.....	35	2	51	38	30	3	5		
NORVÈGE — Banque de Norvège									
1898 30 avril.....	45	»	88	16	50	8	4		
1899 28 février.....	45	»	86	14	52	4	5		
1899 31 mars.....	38	»	91	10	58	1	6		
1899 30 avril.....	45	»	93	16	57	8	6		
PORTUGAL — Banque de Portugal									
1898 31 mai.....	27	48	377	13	86	22	5½		
1899 17 mai.....	27	51	380	18	78	21	5½		
1899 24 mai.....	27	52	381	17	78	22	5½		
1899 31 mai.....	27	52	381	16	78	21	5½		

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		C. cour. et dépôts particul.	Portefeuille à escompte	Avances s. valeurs mobilières			
ROUMANIE — Banque Nationale									
1898 22 mai.....	57	5	157	34	36	12	5		
1899 8 mai.....	35	5	152	20	62	12	5		
1899 15 mai.....	34	5	151	21	60	12	5		
1899 22 mai.....	34	5	149	22	60	12	5		
RUSSIE — Banque Impériale									
1898 23 mai.....	2.908	116	2.263	524	361	240	4 1/2		
1899 8 mai.....	2.515	137	1.579	429	434	240	4 1/2		
1899 16 mai.....	2.518	140	1.566	438	425	241	4 1/2		
1899 23 mai.....	2.491	137	1.569	474	443	233	4 1/2		
RUSSIE — Banque de Finlande									
1898 31 mai.....	22	2	77	12	30	16	»		
1899 29 avril.....	22	2	78	10	32	16	»		
1899 15 mai.....	21	2	77	10	33	16	»		
1899 31 mai.....	21	2	78	10	34	16	»		
SERBIE — Banque Nationale									
1898 22 mai.....	4	9	28	3	7	8	6		
1899 30 avril.....	5	9	33	7	7	8	6		
1899 8 mai.....	5	9	32	7	7	8	6		
1899 22 mai.....	5	9	32	7	7	8	6		
SUÈDE — Banque Royale									
1898 30 avril.....	41	5	82	71	70	33	4		
1898 28 février.....	43	6	85	72	81	29	5 1/2		
1899 31 mars.....	43	6	91	75	90	29	6		
1899 30 avril.....	43	6	87	74	94	22	6		
SUÈDE — Banques Privées									
1898 30 avril.....	41	13	407	587	235	432	»		
1898 28 février.....	43	13	404	610	264	437	»		
1899 31 mars.....	43	12	441	623	278	434	»		
1899 30 avril.....	43	12	406	643	279	435	»		
SUISSE — Banques d'Émission									
1898 11 juin.....	93	12	498	889	465	40	4 1/2		
1899 27 mai.....	95	10	208	939	483	48	4 1/2		
1899 3 juin.....	95	10	209	939	483	48	4 1/2		
1899 10 juin.....	96	10	207	939	483	48	4 1/2		
TOTAUX									
1898 16 juin.....	8.616	2.474	14.335	5.714	5.763	1.366	»		
1899 1er juin.....	8.177	2.766	14.198	5.757	6.455	1.473	»		
1899 8 juin.....	8.195	2.774	14.219	5.762	6.372	1.494	»		
1899 15 juin.....	8.191	2.762	14.155	5.794	6.311	1.471	»		

TOTAUX aux 31 décembre									
1894 31 décembre..	6.952	2.604	13.539	8.360	4.690	3.078	»		
1895 31 décembre..	7.965	2.574	16.320	8.766	6.035	3.653	»		
1896 31 décembre..	7.953	2.578	14.585	8.858	6.092	3.651	»		
1897 31 décembre..	8.746	2.546	15.254	8.548	6.661	3.453	»		
1898 31 décembre..	8.160	2.636	14.975	8.999	7.620	3.594	»		

Les totaux provisoires que nous donnons chaque semaine diffèrent des totaux définitifs au 31 décembre en ce que ces derniers comprennent les dépôts, le portefeuille et les avances des Banques d'Ecosse et d'Irlande qui ne sont publiés que deux fois par an et qui s'élèvent à des chiffres très importants.

COURS ET REVUE DES CHANGES

CHANGE SUR PARIS : Cours de clôture hebdomadaires des Changes sur Paris, de :

	12 mai	18 mai	25 mai	1er juin	8 juin	15 juin
Amsterdam.....	48 05	48 10	48 07	48 12	48 07	48 20
Anvers.....	100 25	100 22	100 25	100 25	100 28	100 20
Athènes.....	160 50	156 75	156 50	152 50	153 75	154 50
Barcelone.....	19 20	19 20	19 50	22 50	22 50	21 90
Berlin.....	81 10	81 10	81 10	81 10	81 10	81 10
Bruxelles.....	100 26	100 18	100 22	100 20	100 27	100 16
Bucharest.....	100 42	100 42	100 42	100 65	100 65	100 95
Constantinople.....	22 96	22 97	22 98	23	23	22 97
Francfort.....	81 08	81 10	81 13	81 07	81 13	81 10
Gênes.....	106 80	106 95	106 92	107 27	107 01	107 11
Genève.....	100 64	100 60	100 58	100 56	100 58	100 58
Lisbonne.....	789	780 50	769 50	756	756	753
Londres.....	25 43	25 42	25 42	25 42	25 42	25 41
Madrid.....	18 95	19 25	19 62	22	20 75	21 37
Rome.....	106 75	106 65	106 92	107 26	107 02	107 05
Saint-Petersbourg.....	36 20	37 15	37 10	37 10	37 15	37 30
Vienne (à vue).....	47 87	47 87	47 87	47 87	47 87	47 85
— à 3 mois.....	47 82	47 82	47 82	47 82	47 82	47 80

CHANGE DE PARIS. Cours moyens, du Jeudi de Paris sur :

Valeurs à trois mois	Plus	18 mai	25 mai	1er juin	8 juin	15 juin
Amsterdam. papier court.	4 %	205 50	205 50	205 37	205 25	205 12
Allemagne.....	4 %	122	121 94	122	121 94	121 94
Vienne-Tr.....	4 %	206 75	206 75	206 75	206 75	206 75
Barcelone.....	4 %
Madrid versem.....	4 %	419	417 50	406 50	411 50	411 50
Lisb.-Porto.....	4 %	380	385	385	385	390
St-Petersb.....	4 %	263 50	264	264	264	263
Valeurs à vue						
Londres.....	3 %	25 185	25 185	25 19	25 195	25 17
— ch. court	3 %	25 205	25 205	25 21	25 195	25 19
Belgique.....	3 1/2 %	0 22p.	0 31p.	0 25p.	0 31p.	0 25p.
Italie.....	5 %	6 50p.	6 62p.	6 87p.	6 75p.	6 75p.
Suisse.....	4 1/2 %	0 69p.	0 69p.	0 62p.	0 62p.	0 62p.
New-York.....	4 %	516	515	514 50	514 50	514 50
Matières d'or et d'argent au pair						
Or en barre (le kil.).....	3437	3438 71	3438 71	3438 71	3438 71	3438 71
Argent id. (le kil.).....	218 89	102 33	102 33	102 33	101 23	101 23
Quadruples espagnols.....	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50
Aigles des Etats-Unis.....	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80
Impér. Russie (titre : 916m).....	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60
— (nouv. titre : 900m).....	40	40	40	40	40	40
Couronnes de Suède.....	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50

Valeur des monnaies étrangères d'après le change	Valeur au pair en francs	Valeurs en francs au change du jour				
		18 mai	25 mai	1er juin	8 juin	15 juin
Pays de l'Europe						
Allemagne (mark or.)	1 234	1 232	1 231	1 232	1 231	1 231
Angleterre (liv. st. or.)	25 22	25 185	25 175	25 175	25 175	25 155
Autr.-Hongrie (fl. or.)	2 10	2 09	2 09	2 09	2 09	2 09
Belgique (franc or.)	1	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Espagne (peset. pap.)	1	0 84	0 84	0 82	0 83	0 83
Grèce (drachme pap.)	1	0 63	0 63	0 65	0 65	0 64
Hollande (fl. or.)	2 083	2 07	2 07	2 07	2 07	2 07
Italie (lira pap.)	1	0 93	0 93	0 93	0 93	0 93
Portugal (milreis pap.)	5 60	3 83	3 88	3 88	3 88	3 93
Russie (roubles or.)	2 67	2 66	2 66	2 66	2 66	2 65
Suisse (franc or.)	1	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Pays Extra-Européens						
Etats-Unis (doll. or.)	5 18	5 16	5 15	5 14	5 14	5 14
Mexique (piastre arg.)	5 43	2 45	2 45	2 45	2 45	2 45
Répub. Arg. (peso pap.)	5	2 27	2 27	2 24	2 26	2 30
Chili (peso or.)	1 89	1 57	1 53	1 56	1 60	1 63
Brésil (milreis papier)	2 84	0 84	0 83	0 83	0 85	0 84
Indes (roupie argent.)	1 67	1 68	1 67	1 67	1 67	1 67
Japon (yen argent.)	2 58	2 68	2 68	2 68	2 68	2 68
Chine (Shanghai) (tael arg.)	7 47	3 54	3 54	3 54	3 53	3 54

AUX COURS DES CHANGES du jeudi 15 juin 1899

100 francs en billets de banque français valent à l'étranger		100 francs en billets de banque étrangers valent en France :	
En Allemagne.....	100 24	Billets Allemands.....	99 76
En Angleterre.....	100 11	— Anglais.....	99 89
En Autriche-Hongrie.....	100 57	— Austro-Hongrois.....	99 43
En Belgique.....	100 25	— Belges.....	99 75
En Espagne.....	120 30	— Espagnols.....	83 12
En Grèce.....	154 50	— Grecs.....	64 72
En Hollande.....	100 54	— Hollandais.....	99 46
En Italie.....	107 23	— Italiens.....	93 25
En Portugal.....	142 15	— Portugais.....	70 51
En Russie.....	100 39	— Russes.....	99 61
En Suisse.....	100 62	— Suisses.....	99 38

Aux Etats-Unis.....	100 68	Pièces des Etats-Unis.....	99 32
Au Mexique.....	221 18	— du Mexique.....	45 21
En Républ. Argentine.....	217 20	Billets de la Rép. Argent.	46 02
Au Chili.....	115 94	— du Chili.....	86 24
Au Brésil.....	338 09	— du Brésil.....	29 57
Aux Indes.....	100	Pièces des Indes.....	100
Au Japon.....	96 26	— du Japon.....	103 87
En Chine.....	211 01	— de la Chine.....	47 38

NUMÉRAIRE, CHANGES ET MÉTAUX PRÉCIEUX

Paris, le 15 juin 1899.

La devise hollandaise est en nouvelle baisse; nous la laissons à 205 12 à trois mois, soit à 207 17 à vue.

Londres à Amsterdam est coté 12 13 1/2; le gold point de sortie est atteint puisqu'il s'établit à 12 14, plus 11 jours d'intérêts au taux de la Banque des Pays-Bas; l'encaisse-or et le portefeuille étranger n'ont toujours pas changé.

Le papier allemand reste au même point que la semaine dernière; de ce côté la détente subsiste et la Reichsbank est en état de faire face à de larges demandes. Pas de change-

ment sur le Vienne, l'abaissement du taux de l'escompte a laissé le Marché assez indifférent.

Le versement sur Madrid est à 411 50, comme il y a huit jours. Le Lisbonne passe de 385 à 390, en sympathie avec l'amélioration de la situation économique du Brésil. Le Saint-Petersbourg est en baisse : le papier à 3 mois finit à 263 au lieu de 264 et le versement à 266 3/4 au lieu de 267 1/2.

Le chèque sur Londres est fermement tenu, depuis fort longtemps il pivote autour du pair. La perte du papier belge est en diminution : de 0,31 elle est tombée à 0,25 0/0, le papier suisse est inchangé, aussi on constate à la Banque de France les mouvements de métaux habituels avec la Belgique et la Suisse.

Le papier italien reste à 6,75 0/0 au dessous du pair.

Le New-York est à 514 50. Nous ne recevons pas, jusqu'ici, d'or des Etats-Unis ; la Banque d'Angleterre commence à en voir arriver, mais l'or est très abondant de l'autre côté de l'Atlantique et ces expéditions n'ont rien d'alarmant.

CHANGES DE LONDRES : Cours moyens du jeudi, de Londres sur

Valeurs à 4 mois	17 mai	24 mai	31 mai	7 juin	14 juin
Hong-Kong....	1/11 13/16	1/11 3/4	1/11 13/16	1/11 3/4	1/11 11/16
Shanghai.....	2/8 3/4	2/8 3/4	2/9 .	2/8 5/8	2/8 3/4
Yokohama.....	2/0 3/4	2/0 3/4	2/0 3/4	2/0 3/4	2/0 3/4
Valeurs à vue :					
Singapour....	2/0 3/16	2/0 1/8	2/0 3/16	2/0 .	2/0 3/4
Bombay.....	1/3 31/32	1/3 15/16	1/3 15/16	1/3 15/16	1/3 15/16
Calcutta.....	1/3 31/32	1/3 15/16	1/3 15/16	1/3 15/16	1/3 31/32
Rio-Janeiro....	7 31/32	7 29/32	7 7/8	8 1/16	8 .
Valparaiso....	15 .	14 9/16	14 7/8	15 1/4	15 9/16
Buenos-Ayres..					
prime de l'or..	119 80	120 30	122 30	120 90	117 30
Or en barres..	77/9 1/4	77/9 1/4	77/9 1/4	77/9 1/4	77/9 1/4
Argent en barres	28 1/16	28 1/8	28 1/16	27 11/16	27 11/16

Rien de saillant sur les changes orientaux ; l'argent en barres n'a pas varié : le Hong-Kong perd 1/16, le Shanghai gagne 1/8 et le Singapour 3/4.

L'émission de 50 laks de roupies en traites et transferts, faite mercredi par les soins de la Banque d'Angleterre, a recueilli plus de 660 laks de souscriptions ; la répartition aura lieu à raison de 91 0/0 des demandes à 15 31/32 d. pour les traites et à 16 d. pour les transferts.

Le Rio perd 1/16 sur la semaine dernière, mais le Valparaiso gagne 5/16 ; de ce côté, la situation s'améliore sensiblement. Il y a un peu de baisse sur la prime de l'or à Buenos-Ayres.

A Londres l'or reste à 77/9 1/4, mais ce cours est à peu près nominal car la Banque d'Angleterre trouve à acheter à 77/9 et ne se montre pas disposée à aller plus loin, bien que l'emprunt japonais et l'emprunt russe paraissent devoir absorber des quantités assez importantes de métal.

L'argent en barres reste à 27 11/16. La hausse qui s'est manifestée a été mise à profit par les Etats-Unis qui ont expédié par New-York du 1^{er} janvier au 27 mai 20.329.077 dollars d'argent au lieu de 17.128.880 dollars en 1898 et de 19.182.939 en 1897.

Du 2 au 8 juin Londres a envoyé en Orient 204.783 liv. st. d'argent et depuis le 1^{er} janvier 2.601.468 liv. st., contre 3.180.958 liv. st. en 1898.

Il n'y a pas de changements à signaler cette semaine dans les taux d'escompte officiels.

Les compensations effectuées au clearing-house de Londres du 1^{er} au 7 juin ont été de 170.444.000 liv. st., cont 139 millions 48.000 liv. st. en 1898.

Pour les vingt-trois premières semaines de 1899 elles s'élèvent à 4.183.107.000 liv. st., en 1898 elles avaient été de 3.650.213.000 liv. st.

Situation générale des Banques d'émission

L'encaisse de la Banque de France a augmenté de 6 millions 876.000 fr. La circulation a prélevé 689.000 fr. à Paris et 749.000 fr. dans les succursales. Il a été acheté pour 6 millions 489.000 fr. de matières ; il en a été vendu pour 605.000 francs. Il est venu 1.662.000 fr. de Suisse, 520.000 fr. d'Autriche, 300.000 fr. de Belgique ; il a été expédié 52.000 fr. à Tripoli en pièces de 5 fr.

L'encaisse argent a diminué de 1.125.000 fr. La circulation a rendu 1.792.000 fr. à Paris et 2.404.000 fr. dans les succursales ; il est venu 2.150.000 fr. de Belgique, 220.000 fr. de Suisse et 75.000 fr. d'Italie ; il a été exporté 6 millions en Belgique, 1.540.000 fr. en Suisse, 136.000 fr. à Madagascar et 50.000 fr. à Alger. La circulation des billets a augmenté de 11 millions, les comptes courants ont baissé de 28 millions, le portefeuille de 5 millions ; les avances ont augmenté d'un million. Ce compte montre une extraordinaire stabilité qui

s'explique par ce fait que nombre de porteurs de valeurs de premier ordre empruntent pour acheter des valeurs industrielles plus rémunératrices.

La Banque de France rend un grand service au marché des rentes et des obligations qui, avec les tendances actuelles du public, verrait de grandes ventes, si la Banque n'était pour elles un refuge toujours ouvert.

Pas de changement dans l'encaisse de la Banque d'Allemagne ; les mouvements au bilan sont fort peu étendus : la circulation a baissé de 29 millions, le portefeuille de 25 millions et les avances de 7 millions.

Les mouvements d'or à la Banque d'Angleterre ont été les suivants :

Entrées	Sorties
Australie.....£ 71.000	Destinat. inconnue.£ 24.000
Etats-Unis..... 251.000	Pérou..... 10.000
Egypte..... 6.000	Excédent des entrées. 294.000
Total des entrées.£ 328.000	Total égal.....£ 328.000

Les entrées ont dépassé les sorties de 7.350.000 fr., comme la circulation a rendu environ 10 millions, nous trouvons que l'encaisse a progressé de 17 millions. Le point le plus intéressant est l'entrée de 251.000 fr. d'or venant des Etats-Unis.

La presse anglaise mène une campagne assez vive contre la Banque d'Angleterre, qui d'après elle, ne défend pas assez son encaisse. Ces reproches sont injustes, la Banque fait ce qu'elle peut, mais elle est liée par une législation fort restrictive qu'elle est obligée de respecter tant qu'elle n'est pas abrogée. C'est la loi et non les hommes qu'il faut incriminer.

L'encaisse de la Banque d'Autriche-Hongrie n'a pas changé ; la circulation a baissé de 9 millions ; les dépôts qui n'ont guère d'importance, ont perdu 5 millions ; le portefeuille a baissé de 15 millions. Comme dans plusieurs autres Banques les avances ont augmenté, elles gagnent 2 millions.

A la Banque de Belgique nous trouvons des mouvements analogues ; baisse de 14 millions sur la circulation, de 2 millions sur les comptes courants, de 18 millions sur le portefeuille ; hausse d'un million sur les avances.

La situation de la Banque d'Espagne est à peu près la même que celle de la semaine précédente.

A la Banque des Pays-Bas, l'or n'a pas changé ; l'argent a diminué de 5 millions, la circulation de 11 millions, les dépôts de 2 millions, le portefeuille de 13 millions et les avances d'un million.

La Banque de Russie a donné 27 millions d'or et 3 millions d'argent ; les dépôts ont augmenté de 86 millions ; le portefeuille est en plus-value de 18 millions ; les avances ont reculé de 8 millions.

Pas de changement dans les Banques suisses.

Le Conseil national a voté aujourd'hui 15 juin, par 116 voix contre 9, le premier examen du projet d'une Banque centrale d'émission, destiné à remplacer le projet d'une Banque d'Etat qui a été repoussé par le peuple le 18 février 1897.

LA SITUATION MONÉTAIRE AUX ETATS-UNIS

Mouvement des Métaux précieux à New-York

(En dollars)

	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	du 20 au 27 mai	Depuis le 1 ^{er} janv.	du 20 au 27 mai	Depuis le 1 ^{er} janv.
OR				
Grande-Bretagne	»	»	9.311	3.015.296
France.....	»	»	296.112	2.284.716
Allemagne.....	»	»	96.500	960.796
Autres pays...	750.984	5.133.033	71.391	653.666
Total 1899...	750.984	5.133.033	473.314	6.914.474
— 1898...	»	4.571.079	1.836.352	68.864.936
— 1897...	2.850.000	17.161.060	44.612	1.572.688
ARGENT				
Grande-Bretagne	1.021.655	18.445.480	3.865	67.926
France.....	»	1.423.686	3.249	3.249
Allemagne.....	»	4.180	»	»
Autres pays....	650	455.731	145.730	1.392.167
Total 1899...	1.022.305	20.329.077	152.844	1.463.342
— 1898...	743.299	17.128.880	18.227	1.135.197
— 1897...	854.504	19.182.939	146.054	1.076.584

Banques associées de New-York
(En millions et centaines de mille dollars)

	Encaisse	Circulation	Dépôts	Portefeuille
1893 11 juin..	179.2	14.7	724.2	610.9
1899 27 mai..	205.3	13.8	889.7	745.9
1899 3 juin..	205.7	13.6	890.1	746.6
1899 10 juin..	204.2	13.6	897.8	757.4

L'encaisse des *Banques associées de New-York* est en recul, mais la situation reste très solide et on ne remarque aucun symptôme de tension monétaire.

Banque du Japon
(En millions et centaines de mille yen)

	Encaisse	Circulation	Dépôts privés	Portefeuille	Avances
1899					
15 avril..	103.4	174.6	5.7	37.0	54.8
23 avril..	99.5	172.0	3.9	36.9	51.4
29 avril..	100.4	181.8	3.5	43.1	52.8
6 mai..	101.5	168.0	9.6	40.4	42.9

Le bilan de la *Banque du Japon* montre une diminution assez importante des avances, c'est le seul point intéressant à signaler.

CHRONIQUE MONÉTAIRE

Les Prix de Gros

M. A. Sauerbeck vient de publier ses index-numbers, calculés sur 45 catégories de marchandises, pour mai 1899.

La moyenne des onze années, de 1867 à 1877, étant 100, voici les chiffres indiqués par le savant statisticien anglais :

Moyenne	Index-numbers mensuels
1878-1887.....	79
1888-1897.....	67
1889.....	72
1893.....	68
1894.....	63
1895.....	62
1896.....	61
1897.....	62
1898.....	64
Février 1895.....	60.0
Juillet 1896.....	59.2
Mai 1898.....	66.4
Septembre 1898.....	63.9
Décembre 1898.....	63.8
Janvier 1899.....	65.4
Février 1899.....	65.8
Mars 1899.....	65.6
Avril 1899.....	66.1
Mai 1899.....	66.6

L'index-number montre une nouvelle reprise due principalement à la hausse du prix de la viande. Le blé et l'avoine sont un peu plus chers, mais le beurre est plus bas, comme cela se produit chaque année à pareille époque.

Parmi les métaux, le fer est encore en hausse et a bien maintenu son avance depuis la fin du mois dernier; le cuivre et l'étain qui, à cette époque, étaient un peu plus bas, ont encore fléchi.

Il n'y a pas eu de changement matériel pour les textiles et les articles divers, sauf le pétrole, qui a regagné la baisse du mois précédent.

En séparant les produits alimentaires des matières premières, les *index-numbers* se présentent comme suit :

	Fév.	Juill.	Mai	Déc.	Avril	Mai
	1895	1896	1898	1898	1899	1899
Prod. alimentaires..	63.8	60.0	71.5	65.6	65.5	66.4
Matières premières..	57.0	58.6	62.7	62.4	66.6	66.7

Les prix et index-numbers de l'argent ont été comme suit (60 d. 84 l'once représentant la parité de 1 d'or pour 15 1/2 d'argent = 100).

Fin Août 97. 23 7/8 d. = 39.2	Fin Mars 99. 27 7/16 d. = 45.1
— Mars 98. 25 11/16 = 42.2	— Avril 99. 28 3/4 = 47.3
— Sept. 98. 23 1/4 = 43.4	— Mai 99.. 23 1/16 = 46.1
— Déc. 98. 27 5/16 = 44.9	

La tendance du métal a été un peu plus faible.

La question du cash en Chine

Nous avons signalé les graves difficultés que la raréfaction des *cash* (monnaie de cuivre) soulevait en Chine. La population européenne de l'Empire du Milieu se préoccupe beaucoup de la situation faite au commerce par cette raréfaction, et voici que la Chambre de Commerce de Tientsin vient d'adresser un mémoire au vice-roi pour attirer son attention sur ce point.

Le mémoire montre l'insuffisance manifeste des *cash* de cuivre en circulation pour faire face aux demandes ordinaires du commerce. Il demande au vice-roi de prendre telle action prompte et décisive qu'il jugera convenable pour améliorer la situation, dont la gravité est indiscutable; le commerce d'exportation du port se trouve, en effet, arrêté par l'élévation du prix des *cash*, car l'achat des produits se fait presque entièrement avec cette monnaie.

Les mesures que la Chambre de Commerce propose sont les suivantes :

1° Etablir par proclamation le dollar d'argent et ses divisions en monnaie d'argent jusqu'à 10 cents, comme legal tender, au change de 1.000 *cash* par dollar;

2° Inviter les *lihin* et autres perceptions officielles de taxes de la province du Chili à accepter le dollar d'argent et ses divisions en monnaie d'argent en paiement de toutes les sommes dépassant 100 *cash*;

3° Prohiber entièrement, au profit des dollars et des cents, l'usage des *cash* de cuivre dans les chemins de fer impériaux, soit pour le paiement du transport des voyageurs, soit pour le paiement des transports de marchandises. Les avantages de cette mesure sont aussi évidents pour les Compagnies de chemins de fer que pour les voyageurs.

La Chambre de Commerce prétend que l'adoption de cette mesure aura pour conséquence immédiate de rendre le dollar principal moyen d'échange: le *cash* de cuivre, employé seulement pour les petites transactions, deviendra bientôt suffisant pour les besoins.

La proposition tend, en réalité, à établir bien nettement l'argent comme étalon monétaire et à ne faire employer le cuivre que pour les transactions inférieures à 10 cents.

La Circulation fiduciaire du Portugal

Nous trouvons dans le rapport présenté aux Cortès portugaises par M. de Espregueira, ministre des finances, des renseignements intéressants sur la circulation fiduciaire du Portugal. Nous reproduisons toute la partie de ce Message qui concerne cette question :

Lorsqu'il est indispensable d'avoir recours au régime du cours forcé, comme cela a eu lieu chez nous, la situation du change se complique encore davantage, attendu que l'inconvertibilité de la circulation fiduciaire est toujours une cause déterminante de perte et de variations du change, qui peuvent prendre de grandes proportions, indépendamment des autres causes économiques dont il ressent l'influence. L'inconvertibilité des billets de banque est, à elle seule, la cause de la dépression de la valeur de la seule monnaie qui circule, et l'excédent de la circulation l'aggrave encore davantage, surtout lorsque cet excédent devient nécessaire pour faire face aux dépenses de l'Etat. C'est notre cas; et il me semble inutile de prétendre l'ignorer.

L'histoire de la Banque de Portugal est étroitement liée à celle des finances publiques pendant les sept dernières années, parce qu'on a eu souvent recours à elle pendant cette période, afin d'assurer les paiements urgents de l'Etat, lorsque les circonstances ne permettaient pas l'emploi d'autres moyens.

C'est ainsi que, le 7 mai 1891, la Banque a été autorisée à échanger, pendant le délai de trois mois, ses billets représentatifs de la monnaie d'or contre de la monnaie d'argent, tout d'abord, et contre moitié argent et moitié or, lorsque le Gouvernement et la Banque reconnaîtraient la nécessité de cette mesure, l'exécution de l'article 9 de la loi du 29 juillet 1854 demeurant ainsi suspendue. Le maximum des billets en circulation fut fixé au triple des existences en métal et, en même temps, le compte courant du Trésor fut élevé à 4.000 contos de reis, et autorisation fut donnée de frapper de la monnaie d'argent jusqu'à concurrence 2.000 contos de reis. Le Gouvernement déclara aussi qu'il mettrait à la disposition de la Banque, en or, et dans le délai de trois mois, le montant qu'il lui devrait.

Ces mesures étaient fondées sur ce fait que le Trésor ne pouvait s'empêcher d'augmenter temporairement son compte de crédit, tant que le recouvrement du produit de l'emprunt autorisé par la loi du 23 mars de ladite année ne serait pas achevé, et sur ce qu'il était également indispensable de mettre la Banque en position de fournir aux autres Etablissements de crédit et au commerce les ressources pour les transactions intérieures, sans que les réserves de la Banque disparussent.

Mais on s'aperçut, quelques jours après, au moyen des renseignements obtenus de la Banque elle-même et d'ailleurs, que ces mesures n'étaient point suffisantes. Le 10 dudit mois il fut décrété un sursis de soixante jours pour le paiement de lettres de change, de billets à ordre, de dépôts, de titres commerciaux et fiduciaires; et la loi du 30 juin suivant autorisa la réforme du régime monétaire et de la Banque de Portugal. Peu après, le 9 juillet, quand le sursis accordé le 9 mai allait expirer, la continuation de l'inconvertibilité des billets

de la Banque de Portugal fut décrétée, sous la condition que la circulation de ces billets ne pourrait excéder la limite fixée par la loi du 28 juillet 1887, et que toute augmentation, même en dedans de cette limite, de la quantité de billets émis ne pourrait avoir lieu sans l'autorisation du Gouvernement. Le débit du compte courant du Trésor était déjà de 6.669.451 mil-reis 833 reis ; par décision ministérielle du 16 de ce mois, une nouvelle émission de 2.000 contos de reis en billets fut autorisée. Mais cette mesure ne fut pas suffisante ; car, le 20 août suivant, la Banque fut autorisée à porter l'émission jusqu'à la limite fixée par la loi, déjà citée, de 1887.

Cette résolution était fondée sur ce que, eu égard à l'état du compte courant avec le Trésor, la Banque ne pouvait pas subvenir régulièrement aux opérations indispensables au commerce et à l'industrie, parce que la restriction établie pour l'émission fiduciaire s'y opposait.

La circulation des billets s'élevait donc alors à 27.000 contos de reis, mais le Gouvernement déclarait en même temps qu'il était en train de faire des opérations destinées à couvrir immédiatement son débit.

On reconnut bientôt la nécessité d'augmenter encore l'émission des billets de la Banque de Portugal, attendu que les mêmes motifs qui avaient déterminé les augmentations successives existaient toujours. Par décret du 17 octobre 1891, le Gouvernement autorisa la Banque de Portugal à atteindre le chiffre de 31.500 contos de reis, le Trésor garantissant l'excédent de son débit en compte courant par une délégation représentative de la somme de 9.000 contos de reis, qu'il pouvait se procurer par une série nouvelle de l'emprunt des tabacs, aux termes du contrat du 26 février 1891 et de la loi du 21 mars de la même année.

Cela n'a pas suffi. Par contrat du 4 décembre de l'an précité, la circulation fiduciaire fut augmentée encore une fois ; la Banque fut autorisée à émettre des billets jusqu'à concurrence de 40.500 contos de reis, chiffre qui correspondait au titre de son capital social.

Le montant des billets en circulation au commencement du mois de mai 1891 était de 8.230 contos de reis, et le 31 décembre de la même année il s'élevait à 31.760 contos de reis. Il y avait donc eu, en huit mois, une augmentation de 26.530 contos de reis.

Dès le commencement de l'année suivante, ce chiffre s'augmentait de 1.688 contos de reis en janvier et de 3.226 contos de reis en mars.

La situation financière du Trésor continuant à s'aggraver, la décision ministérielle du 4 avril 1892, prise sur proposition de l'administration générale de la Banque, éleva la limite de la circulation fiduciaire au chiffre de 54.000 contos de reis, comme mesure transitoire, jusqu'à ce que le moyen de retourner au régime normal fût réglé d'un commun accord.

La limite fut successivement élevée à 68.000 contos de reis par contrat du 8 février 1895, et à 72.000 contos de reis par décret du 30 juin 1898, fondé sur la loi du 30 septembre de l'année précédente. Le crédit gratuit du Gouvernement s'est élevé, par la contrat de 1895, à 21.000 contos de reis, et depuis juillet 1898, à 27.000 contos de reis.

Ce que je viens d'exposer si rapidement fait bien voir comment le montant de la circulation fiduciaire allait toujours en augmentation successive et quelle aide la Banque de Portugal prêtait au Gouvernement.

Pendant toute cette période, la provision des réserves métalliques s'est élevée de 3.938 contos de reis, à la fin avril 1891, à 13.261 contos de reis au 31 décembre 1898, et la circulation des billets s'est élevée 7.961 contos de reis jusqu'à 69.655 contos, c'est-à-dire que la proportion entre les réserves métalliques et la circulation, qui était de 49.4 0/0 en avril 1891, a baissé à 19 0/0 à la fin de l'année 1898.

En examinant aussi quelle a été, à différentes époques, le montant des disponibilités de la Banque, ou la différence entre la circulation des billets et les sommes dues par le Gouvernement, il est facile de reconnaître qu'il n'était pas sensiblement inférieur en décembre 1898 à ce qu'il avait été pendant d'autres années précédentes, et qu'il était même supérieur à quelques-unes de ces années. Et si, en 1898, les disponibilités n'étaient pas plus fortes, c'est parce que la Banque n'avait pas encore placé une partie de l'émission de l'emprunt autorisé pour le paiement des classes inactives.

Le Gouvernement ne voyait donc aucune cause qui justifiait la nouvelle augmentation de la circulation fiduciaire ; bien au contraire, tout lui conseillait de tâcher de la restreindre, surtout parce que les réserves métalliques n'avaient pas augmenté et que le montant des valeurs facilement négociables sur les marchés étrangers, à l'actif de la Banque, n'était pas plus considérable.

Le Gouvernement s'est refusé à consentir à une augmentation de la circulation des billets, malgré les instances de l'Association commerciale de Lisbonne, et aujourd'hui il est évident qu'un tel expédient aurait été une erreur des plus graves dans cette conjoncture, puisqu'il ne pouvait pas même s'expliquer par les nécessités réelles du commerce et de l'indus-

trie, attendu que la valeur du portefeuille commercial des banques, en octobre, était plus élevée que celle de tous les mois écoulés jusqu'en juillet, le chiffre des dépôts n'ayant pas diminué considérablement.

Je me suis occupé très largement de cette question, qui me paraît avoir actuellement une grande importance, et nous devons diriger tous nos efforts à restreindre la circulation des notes inconvertibles, car la grande dépression du change provient principalement de l'excès de cette circulation.

Le contrat du 9 février 1895 a établi le moyen d'arriver à ce résultat d'une manière progressive et le Gouvernement l'a déjà employé ; mais l'exécution de ce contrat, par sa lenteur excessive, ne suffit pas : il faut employer tous les moyens capables de faire cesser le plus rapidement possible l'inconvertibilité des billets, et, dans ce but, il me paraît évident que la circulation fiduciaire actuelle doit se restreindre, si la réserve métallique ne peut augmenter dans la proportion nécessaire.

Le Gouvernement appellera opportunément votre attention sur les moyens les plus propres à pourvoir à ce besoin, sans trop peser sur l'Etat.

La Question monétaire dans la République Argentine

Voici la partie du Message du Président de la République argentine qui concerne la question monétaire.

Le problème monétaire se pose comme suit :

Le pays a vécu presque toujours sous le régime de l'inconversion, mais sans abandonner l'espoir de sortir de ce système, quoiqu'en général aient fait défaut une proposition nette et les moyens nécessaires pour en venir à bout. A mesure que la nation a progressé, par l'importation de capitaux et d'hommes, et par le crédit accordé sur les marchés étrangers, la nécessité de sortir de l'insécurité et des fluctuations qui empêchent le crédit, éloignent les capitaux, mettent obstacle à l'immigration et énervent le mouvement commercial s'est fait sentir de plus en plus.

Le cours forcé et la dépréciation de la monnaie qui varie constamment dans l'un ou dans l'autre sens, suivant les circonstances, créant et détruisant des fortunes, agit aussi comme la plus onéreuse et la plus cruelle des contributions, pesant surtout sur les classes peu aisées et troublant toutes les relations des échanges et de la vie civile, soit que la monnaie légale se déprime dans des proportions exagérées, favorisant singulièrement les débiteurs, soit qu'elle s'apprécie rapidement, aggravant notablement le poids des dettes.

On a dit qu'une des causes qui influe le plus sur les fluctuations du papier, c'est le manque de confiance dans les inclinations et les tendances du Gouvernement. Il convient alors d'affirmer l'intention de sortir de cette situation ou de marcher résolument vers le rétablissement des paiements en monnaie effective.

Le pays est intéressé à résoudre le problème. Ce qu'il importe, c'est que la liquidation du passé s'effectue dans les conditions les moins onéreuses et les moins violentes, arrivant à l'équilibre sans sacrifier des intérêts précieux formés sous un système légal. Les Pouvoirs publics doivent examiner cette situation et tracer la ligne de conduite que conseillent les circonstances.

La nation doit, un jour ou l'autre, rétablir les paiements en espèces ou retourner à la conversion ; ceci ne peut être un fait imprévu ni une solution précipitée. Il conviendra alors de fixer un terme pour la mener à fin, ou déterminer les époques successives auxquelles elle pourrait se réaliser partiellement, imitant les grandes puissances qui, dans des circonstances analogues, établirent un type de conversion, sur une échelle décroissante, jusqu'à entrer en plein dans la circulation métallique.

La Grande-Bretagne, qui suspendit la conversion pour 52 jours et supporta les effets du cours forcé pendant 24 ans, adopta ce procédé de stricte équité.

En suivant cet exemple respectable, nous donnerions le temps nécessaire pour que tous les intérêts communs se préparassent et s'accoutumassent à la nouvelle situation qui surviendrait sans secousses. Personne n'ignore les maux graves qui résultent de la situation d'incertitude actuelle et ne met en doute qu'ils se reproduiront indéfiniment, si on ne s'ingéniait à y mettre fin par un système de conversion graduelle, au moyen de la désignation d'un type qui se baserait sur la réalité des conventions et des faits.

Le Président a déclaré ensuite que pour arriver à ce résultat, on peut recommander, entre autres moyens, la formation de fortes encaisses métalliques dans la Banque de la nation. On harmoniserait ainsi tous les intérêts, cherchant par le chemin le plus court l'établissement d'une situation normale avec la monnaie saine et universelle.

« La proposition de la conversion constitue un véritable plan financier ; elle oblige à réorganiser et à moraliser les ressorts de l'Administration, à introduire dans le budget

toutes les économies possibles, à éviter les frais exagérés, à réduire ou à supprimer certaines charges, et rétablir enfin l'équilibre des finances publiques, sans lequel il serait impossible d'arriver au régime de la conversion. Elle montre qu'il est loin de l'esprit du Gouvernement le projet de recourir à une nouvelle émission de papier-monnaie pour se sauver des difficultés réelles ou apparentes de la situation présente.

« L'émission de papier-monnaie est simplement un moyen de désespoir que seuls les grands conflits ont pu suggérer ou justifier. En pleine paix, en une ère de rétablissement économique et financier, cet expédient ruineux manquerait absolument d'explication. »

FONDS D'ETATS EUROPEENS à la Bourse de Paris.
Calcul du revenu d'après les cours de clôture du jeudi

FONDS D'ÉTATS	8 juin				15 juin			
	Banque	Cours	P. de l'É.	Bourse	Banque	Cours	P. de l'É.	Bourse
Français 3 % (perpétuel).....	102 10	34 03	2 93		102 22	34 07	2 93	
Consolidés anglais (ch. f. 25 fr. 20)...	109 90	39 96	2 50		109 90	39 96	2 50	
Autriche or 4 % (ch. f. 2 fr. 50)...	102 50	25 62	3 90		102 15	25 03	3 91	
Belgique 3 %	99 95	33 31	3 ..		99 15	33 05	3 02	
Espagne Ext. 4 % (ch. f. 1 fr.) ..	65 35	16 33	6 12		66 15	16 53	6 04	
Grèce 5 % 1881 (en suspension)...	227		222	
Hollande 3 % (à Amsterdam) ..	96 ..	32 ..	3 12		96 ..	32 ..	3 12	
Hongrie or 4 % (ch. f. 2 fr. 50)...	104 ..	26 ..	3 84		104 ..	26 ..	3 84	
Italie 4 % net.....	96 25	24 06	4 15		96 40	24 10	4 14	
Norvège 3 % (ch. f. 25 fr. 20)....	90 ..	30 ..	3 33		90 ..	30 ..	3 33	
Portugal 3 % (1 fr. net).....	27 22	27 22	3 67		27 10	27 10	3 69	
Roumanie 4 % 1898.....	93 ..	23 25	4 30		93 20	23 30	4 29	
Russie 3 % or 1891 libéré.....	92 65	30 88	3 24		92 ..	30 66	3 26	
Serbie 4 % 1895.....	65 ..	16 25	6 15		65 ..	16 25	6 15	
Suède 3 % 1895 (ch. f. 25 fr. 20)...	100 75	28 78	3 47		100 20	28 62	3 49	
Suisse rente 3 % (chemin de fer)...	100 65	33 55	2 98		99 ..	33 ..	3 03	
Turquie convertie 1 % série D.....	23 15	23 15	4 31		23 30	23 30	4 29	
- Priorité 4 % 1890.....	493 ..	24 65	4 05		492 ..	24 60	4 06	
Consolidé Prussien 3 % à Berlin)	91 80	30 60	3 26		90 ..	30 ..	3 33	

Situation Financière Générale

Europe. — France. La crise ministérielle, qui a éclaté subitement lundi, n'a produit aucune impression sur le Marché de Paris. On s'est plutôt occupé de la liquidation de quinzaine, qui vient de se passer facilement, avec des taux de reports modérés. L'argent, en effet, s'est obtenu aux environs de 4 1/2 0/0, cours moyen.

On a paru craindre, un moment, un certain resserrement monétaire. Ce resserrement, qui n'aurait rien d'extraordinaire à cette époque de l'année, ne s'est pas encore fait sentir, et on peut croire qu'il ne se produira pas de sitôt, les coupons de juillet devant lancer dans la circulation des capitaux considérables.

Le Marché a été un peu irrégulier, cette semaine. Il finit, cependant, avec des dispositions satisfaisantes.

Allemagne. — L'acquisition des îles Mariannes, qui paraît ne devoir soulever aucune difficulté à l'intérieur, a provoqué un conflit avec le Japon.

On s'attend à un prochain resserrement du numéraire sur le Marché financier.

On parle toujours d'une prochaine réaction des cours des valeurs industrielles qui ont été poussés beaucoup trop haut.

On annonce une émission de 80 millions de marks de Consolidés saxons 3 0/0 au prix de 83 1/2 0/0.

Les nouvelles des récoltes sont assez satisfaisantes.

Angleterre. — Au commencement de la semaine, le Marché a été fort mal influencé par la nouvelle de l'échec de la Conférence de Blomfontein. Certains spéculateurs ont cru devoir profiter de cette circonstance pour exercer une forte pression sur les cours des valeurs minières et c'est à la résistance opposée par le Marché de Paris que nous devons l'avortement de cette baisse.

Les résultats du commerce extérieur de mai sont favorables : les importations ont augmenté de 3.170.450

livres sterling, mais les exportations ont bénéficié d'une progression de 3.163.904 liv. st. (déduction faite des ventes des navires qui ne figuraient pas précédemment dans les comptes); les réexportations ont augmenté aussi de 640.262 liv. st.

Autriche. — Le conflit qui menaçait d'éclater entre les deux parties de la Monarchie paraît conjuré. On assure que l'entente est complète entre l'Autriche et la Hongrie au sujet du Compromis.

L'argent n'est pas rare sur le marché monétaire et le taux de l'escompte libre est à 4 3/16 0/0.

Les nouvelles des récoltes sont peu rassurantes et les inquiétudes sont grandes.

Par contre, l'industrie sucrière est prospère.

Bulgarie. — La convention pour le rachat des chemins de fer Orientaux ayant été annulée, par suite de sa non ratification par le Gouvernement ottoman, le contrat d'emprunt stipulé en vue de ce rachat avait également été déclaré non avenu. Le Ministère bulgare a engagé de nouvelles négociations avec le syndicat de banques qui avait conclu la première opération, en vue de se procurer les fonds nécessaires.

Ces négociations viennent d'aboutir à une convention pour la création d'un emprunt 5 0/0 or d'un montant nominal de 260 millions de francs.

Espagne. — La vérification des pouvoirs étant sur le point d'être terminée, la Chambre va être en mesure de fonctionner. Sa première discussion roulera sur le projet de vente à l'Allemagne des archipels espagnols de l'Extrême Orient. On attend pour samedi le dépôt des projets financiers.

La place de Madrid se remet lentement de la dépression éprouvée par les cours depuis quelques semaines. Le manque de nouvelles sur les intentions de M. Villaverde a cependant entraîné une incertitude dans l'orientation.

Italie. — Après deux jours de vacances, la Chambre a recommencé la discussion des projets politiques accompagné naturellement de l'obstructionnisme de l'Extrême-Gauche.

Dans les séances du matin, elle a commencé la discussion du budget de prévisions pour l'exercice 1898-1899. Et comme il serait impossible de les discuter tous avant la fin du mois, le Ministre du Trésor, après décision du Conseil des Ministres, a demandé six douzièmes provisoires.

Au Sénat, M. Boselli a prononcé un discours très remarqué en présentant le budget définitif de l'exercice courant.

Amérique. — Brésil. Nous continuons, p. 766, la publication du Message du président Campos Salles.

Les recettes douanières du premier trimestre ont donné un excédent de 5.370 contos de reis. Ce résultat est d'autant plus favorable que d'importantes quantités de marchandises ont été importées avant le commencement de l'exercice dans la crainte de l'augmentation des droits.

Etats-Unis. — Le Marché n'a pas montré beaucoup d'animation pendant cette semaine, et les bruits relatifs à la situation dans les Philippines ont permis aux baissiers de peser sur les cours. Bien que la clôture ne se fasse pas au plus bas, la tendance demeure hésitante et faible.

Mexique. — En mai 1899, les recettes douanières se sont élevées à 2.474.000 piastres, au lieu de 1.889.000 en mai 1898. L'augmentation a donc été de 585.000 piastres.

République Argentine. — Pour le premier trimestre de 1899, les importations ont atteint 19.821.071 pesos-or, au lieu de 26.080.196 en 1898; les exportations, 47 millions 532.893, au lieu de 43.970.805.

Asie. — Chine. Le commerce allemand travaille activement à développer ses opérations en Chine au moyen de communications directes avec ce pays. Le pavillon allemand se dispose à pénétrer dans le

Yanhtse-Kiang où, jusqu'ici, les Compagnies chinoises et anglaises étaient seules représentées.

Inde. — Pour l'année fiscale 1898-99, la balance en faveur de l'Inde s'est élevée à 5.66.85 Rs 980.

FRANCE

La Politique. — Crise Ministérielle. — Les Crédits supplémentaires. — Les Trésoriers-payeurs généraux. — La Convention franco-anglaise.

A la suite d'une interpellation de M. Vaillant, relative aux incidents de dimanche soir, le Ministère présidé par M. Dupuy a donné sa démission. Ce Ministère existait depuis le 3 novembre 1898, démissionnaire le 12 juin 1899, il aura vécu 7 mois et 9 jours.

Un des derniers actes du Gouvernement a été le dépôt d'un projet de loi portant ouverture sur le Budget de 1899, de crédits extraordinaires. Ce projet est intéressant à signaler car c'est le bilan des événements de la fin de 1898. Lorsqu'on apprit le séjour du commandant Marchand à Fachoda, le Gouvernement, devant l'attitude de l'Angleterre, se vit dans la nécessité de renforcer, sur certains points, la défense du littoral tant en France que dans les colonies.

La carte à payer s'élève au chiffre de 61.600.522 fr., savoir : guerre, 23.237.862 fr. ; marine, 32.908.200 fr. ; colonies, 4.454.500 fr.

Sans doute, ces dépenses entraînent une lourde augmentation de charges pour le Budget de 1899 et on pourrait craindre que l'équilibre de ce Budget n'en fût sérieusement compromis. Il est permis d'espérer, toutefois, que ces sacrifices nouveaux imposés par les nécessités de la défense nationale n'auront pas, à ce point de vue, de trop fâcheuses conséquences.

Le rendement des impôts a présenté, en effet, pendant les premiers mois de l'année, des plus-values régulières et considérables. Les prévisions de recettes se trouvent à la date du 1^{er} juin dépassées : pour la France, de 56.967.000 fr. ; pour l'Algérie, de 1.457.300 francs ; total, 58.424.300 fr. ; de telle sorte que les crédits extraordinaires compris dans le présent projet sont, dès maintenant, à peu près couverts par les plus-values réalisées au cours des cinq premiers mois de l'exercice. On peut donc considérer, dit l'exposé des motifs, qu'à moins de circonstances imprévues, le Budget de 1899 se soldera encore dans de bonnes conditions.

Les Ministres se sont réunis, le 9 juin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Loubet.

Le Président du Conseil et le Ministre de la guerre ont fait connaître qu'ils avaient eu une conférence avec le général Zurlinden, gouverneur militaire de Paris, et le préfet de police en vue d'arrêter les mesures d'ordre pour la journée de dimanche.

Le Ministre du commerce a fait signer un décret instituant une médaille d'honneur qui pourra être attribuée aux contre-maîtres et ouvriers de l'Exposition universelle de 1900 qui seront jugés les plus méritants.

Ces médailles seront distribuées le jour de l'ouverture de l'Exposition.

Le Ministre des colonies a fait signer trois décrets portant concessions territoriales au Congo français, à MM. Jobet, Monthaye et à la Compagnie française du Congo et des colonies françaises.

Le Ministre des colonies a ensuite entretenu le Conseil de deux projets de lois : le premier relatif à un emprunt de 60 millions que la colonie de Madagascar demande l'autorisation de contracter pour l'exécution du Chemin de fer de Tananarive à la côte est, et de divers autres travaux publics ; le second ayant pour objet d'autoriser la colonie de Madagascar à émettre les 9.000 dernières obligations de l'emprunt de 1897.

Le 9 juin, à la Chambre des députés, M. Cruppi a déposé une proposition de loi tendant à réformer la procédure devant la Chambre des mises en accusation. Cette loi a été votée immédiatement. Une proposition de M. Dejeante tendant à ouvrir au Ministère de l'intérieur un crédit de 600.000 francs au bénéfice des ouvriers de Montceau-les-Mines a été

renvoyée à la Commission du budget. La Chambre a repris ensuite la discussion des interpellations sur la question algérienne.

Le *Journal Officiel* a publié dans son numéro du 11 juin un rapport du Ministre des Finances au Président de la République. Ce rapport a trait aux traitements fixes attribués aux trésoreries générales et que la Chambre des députés, au cours de la discussion du Budget, a réduit de 203.000 francs.

Un décret du 31 décembre 1889 répartissait les trésoreries générales en cinq classes comportant, savoir :

1 ^{re} classe, 5 trésoreries, traitement fixe.	25.000 fr.
2 ^e — 20 — — — —	20.000 fr.
3 ^e — 20 — — — —	16.000 fr.
4 ^e — 20 — — — —	14.000 fr.
5 ^e — 20 — — — —	12.000 fr.

Pour répondre au vœu du Parlement, tout en renfermant la dépense dans la limite du nouveau crédit budgétaire, le Ministre des Finances estime qu'il y a lieu, d'une part, d'attribuer aux 1^{re}, 2^e et 3^e classes des traitements de 18.000, 16.000 et 14.000 fr. au lieu de ceux qui leur étaient alloués en vertu du décret précité du 31 décembre 1889 (25.000, 20.000 et 16.000 fr.), et, d'autre part, de réunir en une seule classe, la 4^e, au traitement fixe de 12.000 fr., les quarante trésoreries générales qui formaient les 4^e et 5^e classes, aux traitements respectifs de 14.000 et de 12.000 fr. Ainsi déterminés, les traitements fixes des trésoriers payeurs généraux s'élèveront à la somme de 1.202.000 fr., inférieure de 203.000 francs au crédit qui avait été demandé par le Gouvernement dans le projet de Budget.

Ce rapport est suivi d'un décret du Président de la République approuvant le rapport du Ministre des Finances.

A partir du 1^{er} juin 1899, les traitements attribués aux trésoreries générales sont répartis comme suit :

5 trésoreries à 18.000 fr.
22 trésoreries à 16.000 fr.
20 trésoreries à 14.000 fr.
40 trésoreries à 12.000 fr.

Dimanche, la journée du Grand Prix de Paris, sauf quelques incidents sans importance, s'est passée le mieux du monde. Il n'y a, pour ainsi dire, pas eu de manifestations contre M. le Président de la République. La seule bagarre un peu grave a été le fait de groupes socialistes qui, vers 6 heures, ont manifesté près d'un café-restaurant du bois de Boulogne. L'attitude de la population a été plutôt indifférente et calme. Dans la soirée, il y a eu quelque agitation sur les boulevards où la police a dû charger à plusieurs reprises. Quelques scènes de désordres se sont produites rue Montmartre.

Le 12 juin, à la Chambre des députés, une interpellation de M. Vaillant « sur les violences exercées par la police contre les républicains », a donné lieu à un débat confus sur les ordres du jour. Après avoir obtenu que la Chambre repoussât l'ordre du jour pur et simple, M. le Président du Conseil a refusé d'accepter toute motion qui ne portât explicitement le mot confiance. Un seul des ordres du jour présenté par un groupe de radicaux présentait cette condition. La Chambre a voté, avec une forte majorité composée de membres de la droite, du centre et de l'extrême-gauche, un ordre du jour déclarant qu'elle n'accorderait sa confiance qu'à un Gouvernement défendant à la fois les institutions républicaines et l'ordre public. Les Ministres ont alors quitté la salle des séances. La Chambre s'est ensuite ajournée au lundi 19 juin.

A l'issue de la séance de la Chambre, à 5 heures et demie, M. Charles Dupuy, accompagné de ses collègues, a remis au Président de la République la démission collective du Cabinet.

Le Président de la République a accepté cette démission et a prié les Ministres démissionnaires de se charger de l'expédition des affaires courantes jusqu'à la nomination de leurs successeurs.

Le 13 juin, le Président de la République a reçu les visites traditionnelles des Présidents du Sénat et de la Chambre.

Le Président de la République a reçu, le 14 juin, M. Poincaré, député de la Meuse.

Après avoir conféré avec lui, il lui a offert la mission de former un Cabinet.

M. Poincaré a exprimé le désir de consulter ses amis. En sortant de l'Élysée, M. Poincaré a fait une visite de courtoisie à M. Ch. Dupuy.

Il est allé conférer ensuite avec M. Deschanel, président de la Chambre des députés, et avec M. Fallières, président du Sénat.

Le 14 juin, M. Delcassé a procédé avec M. Michael Herbert, ministre plénipotentiaire qui gère l'ambassade d'Angleterre pendant l'absence de sir Edmund Monson, a

l'échange des ratifications du Président de la République et de S. M. Britannique sur la convention conclue à Paris le 14 juin 1898 pour la délimitation des possessions françaises de la Côte d'Ivoire, du Soudan et du Dahomey, et des colonies britanniques de la côte d'Or et du Lagos et d'autres possessions britanniques à l'Ouest du Niger, ainsi que pour la délimitation des possessions françaises et britanniques et des sphères d'influence des deux pays à l'Est du Niger et sur la déclaration additionnelle à ladite convention, signée à Londres le 21 mars 1899.

M. Poincaré, après avoir consacré sa matinée d'hier à conférer avec MM. Ribot, Sarrien et Méline, qu'il n'avait pu rencontrer la veille, s'est rendu à onze heures et demie à l'Élysée pour rendre compte au Président de la République du résultat de ses démarches.

Il a fait savoir à M. Loubet qu'il acceptait définitivement la mission de former le Cabinet. En raison des encouragements qu'il a reçus des groupes républicains des deux Chambres, et des assurances de concours collectifs ou individuels qui lui ont été données, M. Poincaré se considère comme certain de mener à terme la mission dont il s'est chargé. Mais en raison des négociations qui lui restent à poursuivre, il ne croit pas avoir terminé la constitution du nouveau Cabinet avant samedi prochain.

M. Poincaré, dès maintenant, s'est assuré le concours de MM. Ribot et Sarrien qui entrèrent dans le Cabinet et va, d'autre part, offrir un portefeuille à M. Monis, sénateur.

En outre, il compte demander à MM. Peytral, Delombre et Guillaumin de conserver leurs portefeuilles comme il l'a déjà demandé à M. Delcassé qui a donné son consentement.

Ajoutons que M. Poincaré a décidé de maintenir M. Mougeot au sous-secrétariat des Postes et Télégraphes.

QUESTIONS DU JOUR

La Loi sur les Accidents du Travail

Plusieurs de nos lecteurs nous ont demandé un bon commentaire de la loi du 9 avril 1898 sur les responsabilités relatives aux accidents dont les ouvriers sont victimes dans leur travail, et sur la loi complémentaire du 24 mai 1899 étendant les opérations de la Caisse nationale d'assurances en cas d'accidents, créée par la loi du 11 juillet 1868, aux risques prévus par la loi du 9 avril 1898.

Nous venons d'en lire un, que nous considérons comme excellent et qui nous a intéressé au suprême degré. Il a pour auteur un jeune avocat du barreau de Marseille, M. Raoul Valensi, et a été édité à Paris par la Librairie générale de jurisprudence Marchal et Billard.

Dans une courte introduction, M. Raoul Valensi rappelle que si cette loi sur les accidents du travail, réclamée depuis près de vingt années, a été si vigoureusement défendue et si énergiquement attaquée, c'est qu'elle soulevait un triple problème : économique, social et juridique.

S'il est vrai que la transformation de l'outillage moderne, l'utilisation de plus en plus générale de l'électricité et de l'énergie chimique, imposent actuellement aux ouvriers des risques d'accidents, que les créateurs du Code civil ne pouvaient prévoir, et s'il est rationnel et équitable de faire supporter aux patrons les conséquences pécuniaires de ce nouvel état de choses industriel, il fallait cependant trouver une formule législative qui n'imposât point à l'industrie nationale des frais d'assurances hors de proportion avec les bénéfices qu'elle peut réaliser.

La loi du 9 avril 1898 ne donnait qu'une solution partielle du problème à résoudre ; le monde industriel, qui n'avait pas protesté contre le principe fondamental de cette loi, s'est cependant ému, et

avec raison, quand il a pu nettement apprécier les conditions de son application.

L'Association de l'Industrie et de l'Agriculture Françaises, présidée par l'honorable M. Méline, dans son assemblée générale annuelle de mars 1889, a mis en relief les insurmontables difficultés que les moyennes et les petites entreprises industrielles allaient rencontrer pour se couvrir des risques nouveaux dérivant de cette loi. Elle a démontré qu'avec le tarif des primes exigées par les Compagnies d'assurances contre les accidents, le plus grand nombre de ces entreprises était voué à une ruine certaine et que s'il était admissible que les ouvriers victimes d'un accident, et leur famille, fussent protégés contre leurs propres fautes, le législateur devait cependant calculer le poids de la charge nouvelle qui en résulterait pour l'industrie, de manière à rendre possible l'application de cette loi.

Sans revenir sur les protestations de toute nature dont le Parlement fut saisi quelques mois avant la date fixée pour la mise en vigueur de la nouvelle loi (1^{er} juin 1899), il nous suffira de rappeler que le Gouvernement admit le bien-fondé des réclamations concernant la question des primes et qu'il présenta, dans les premiers jours du mois de mai, un projet de loi complémentaire étendant, en vue de l'application de la loi du 9 avril 1898, les opérations de la Caisse nationale d'assurances en cas d'accidents.

L'article 2 de ce projet — voté par le Parlement et promulgué sous forme de loi le 24 mai suivant — stipulait que la loi du 9 avril 1898, ne serait appliquée qu'un mois après le jour où la Caisse des accidents aurait publié ses tarifs à l'Officiel et admis les industriels à contracter des polices d'assurances, mais qu'en aucun cas, cette prorogation ne pourrait excéder le 1^{er} juillet 1899.

Le grand problème des accidents du travail se trouvant ainsi résolu, il s'agissait d'expliquer aux intéressés, industriels et ouvriers, les conséquences matérielles des dispositions des deux lois et leur mode pratique d'application. C'est ce que M. Raoul Valensi vient de faire d'une manière lumineuse.

Son *Commentaire théorique et pratique* suit naturellement les nouvelles lois article par article, analyse les arguments que la discussion parlementaire a mis en évidence, et en dégage la doctrine. Trente-trois pages sont consacrées à l'article 1^{er} de la loi du 9 avril 1898, dont voici le texte :

Art. 1^{er}. — Les accidents survenus par le fait du travail, ou à l'occasion du travail, aux ouvriers et employés occupés dans l'industrie du bâtiment, les usines, manufactures, chantiers, les entreprises de transports par terre et par eau, de chargement et de déchargement, les magasins publics, mines, minières, carrières et, en outre, dans toute exploitation ou partie d'exploitation dans laquelle sont fabriquées ou mises en œuvre des matières explosives, ou dans laquelle il est fait usage d'une machine mue par une force autre que celle de l'homme ou des animaux, donnent droit, au profit de la victime ou de ses représentants, à une indemnité à la charge du chef de l'entreprise, à la condition que l'interruption ait duré plus de quatre jours.

Les ouvriers qui travaillent seuls, d'ordinaire, ne pourront être assujettis à la présente loi par le fait de la collaboration accidentelle d'un ou de plusieurs de leurs camarades.

L'introduction, dans la législation française, du principe du risque professionnel résulte des termes

mêmes de l'article premier de la loi du 9 avril. M. Raoul Valensi examine toutes les définitions qui ont été données du risque professionnel et il constate que les législations étrangères ont été moins timides que la nôtre, car c'est en 1884 « que la législation allemande, entièrement remaniée et mise en harmonie avec les progrès de l'industrie, faisait du risque professionnel la base même de la loi sur la responsabilité patronale. Trois ans plus tard, il pénétrait dans la loi autrichienne du 28 décembre 1887. Quelques années après la législation industrielle de l'Europe, presque tout entière, se trouvait modifiée sous l'influence de l'exemple donné par l'Allemagne et par l'Autriche. »

Et, à la fin du volume, l'auteur donne une analyse très détaillée de la législation du travail actuellement en vigueur en Allemagne, en Autriche, en Suisse, en Angleterre et en Italie.

Au point de vue pratique, les commentaires des articles 11, 12, 13 et 14 seront précieux pour les directeurs des entreprises industrielles qui voudront bien se pénétrer des conséquences de la nouvelle loi. Il s'agit ici : 1° de la forme prescrite pour la déclaration des accidents; 2° de l'enquête contradictoire que le juge de paix est tenu de faire dans les vingt-quatre heures après la réception du certificat médical indiquant que la blessure paraît devoir entraîner la mort ou une incapacité permanente absolue ou partielle du travail; 3° de la forme dans laquelle l'enquête contradictoire devra avoir lieu; 4° enfin, des pénalités encourues par les chefs d'industrie ou leurs préposés qui contreviendraient aux dispositions de l'article 11.

M. Raoul Valensi explique le sens et la portée de ces quatre articles, qui forment le Titre II de la loi, et indique d'une manière très claire la marche à suivre pour les patrons, les ouvriers ou leurs représentants, en cas d'accidents.

En ce qui concerne spécialement le Titre IV, *Des Garanties*, l'auteur a fait suivre les articles 25, 26, 27 et 28 du décret du 28 février 1899 portant Règlement d'administration publique sur l'organisation du fonds de garantie et sur l'application des articles 26, 27 et 28 de la loi du 9 avril 1898.

La loi du 24 mai 1899 ayant complété la loi du 9 avril 1898, le volume porte en *appendice* le texte de cette loi, un exposé succinct de la réorganisation de la Caisse Nationale d'Assurances en cas d'accidents, du mode, du fonctionnement de cette Caisse, de la nature et de la durée de ses polices d'assurances, du mode de paiement des primes, et, enfin, le tableau complet des tarifs de la Caisse, approuvés par décret du 26 mai 1899.

Nous avons tenu à présenter nous-même le volume de M. Raoul Valensi à nos lecteurs parce que ce commentaire, théorique et pratique, de la loi du 9 avril 1898, des règlements d'administration publique et de la loi du 24 mai 1899 qui la complètent, répond absolument — eu égard à la complexité de cette nouvelle législation du travail en France — à un besoin public.

EDMOND THÉRY.

La Conversion Mexicaine

Nous avons publié, la semaine dernière, le texte du projet de loi soumis à la Chambre mexicaine pour autoriser la conversion de la dette 6 0/0 et nous avons annoncé en même temps que les pourparlers engagés pour cette conversion avaient abouti.

Au moment où cette opération est sur le point de se faire, nous croyons intéressant de donner quelques détails sur la dette qui va être convertie.

On n'a pas oublié la crise économique traversée il y a quelques années par le Mexique. Cette crise obligea le Gouvernement à contracter, en 1888, un emprunt de 10.500.000 liv. st., au taux annuel de 6 0/0. Le but principal de cette opération était la régularisation et la conversion de la dette extérieure, c'était un premier pas fait vers le rétablissement du crédit national. Le Gouvernement avait voulu également, par ce moyen, consolider la dette flottante qui s'élevait à plus de 25.000.000 de piastres, et au paiement de laquelle était affecté 50 0/0 des revenus publics et enfin créer les ressources nécessaires pour faire face au budget des dépenses qui était de 39.000.000 de piastres, alors que les recettes probables ne dépassaient pas 27.000.000 de piastres.

L'emprunt fut contracté à Berlin en mars 1888, par l'intermédiaire de la Banque Bleichroeder, de MM. Antony Gibbs and Son, de Londres et de la *Banque Nationale du Mexique*. Les prêteurs prirent ferme 3 millions 700.000 liv. st. et le reste par des opérations successives.

Deux années après, en juillet 1890, le Mexique fit avec les maisons ci-dessus et la Banque, une autre opération du même genre à 6 0/0 d'intérêt par an, dont le produit était destiné à la conversion des sommes dues par le Gouvernement aux Compagnies des chemins de fer pour subventions échues.

Enfin, en 1893, à la suite de la baisse imprévue du métal-argent et de la perte des récoltes pendant deux années consécutives, il se produisit une crise qu'il fallut forcément conjurer; c'est dans ce but, comme aussi pour résilier les contrats de fermage des Hôtels de Monnaies et pour terminer le chemin de fer de Tehuantepec, que le Mexique fit, avec les maisons déjà citées, une troisième opération pour la somme de 3 millions de livres sterling à 6 0/0 d'intérêt par an; les prêteurs prirent ferme 1.600.000 livres et le reste à des époques ultérieures.

La pression exercée par les circonstances au cours desquelles furent négociés ces emprunts, ainsi que la nature de l'affectation de leurs produits, les justifient pleinement. Ces opérations ont, d'ailleurs, servi à réorganiser les finances du pays, à rétablir son crédit, à relever la nation de son abattement chronique; ces emprunts ont préparé, enfin, un avenir prospère, en imprimant une vigoureuse impulsion à des travaux publics d'importance indiscutable et qui ne peuvent être exécutés sans recourir aux capitaux étrangers, que dans les pays où — au contraire de ce qui avait lieu au Mexique il y a peu d'années encore — l'esprit d'entreprise est développé.

Non seulement le Mexique a fait avec une stricte régularité le service des intérêts et de l'amortissement de ces emprunts, ce qui a inspiré confiance dans la solvabilité du pays; mais encore il a obtenu la mise en jeu de sources de richesses auparavant improductives: il est parvenu par l'habile gestion du président Diaz et de son ministre des finances, M. J.-Y. Limantour, à imposer à tous les revenus fédéraux un mouvement ascensionnel qui permet au pays de voir ses budgets soldés avec un excédent. En un mot, le Mexique est entré franchement dans une période de bien-être et de développement dont les cours des valeurs mexicaines ont profité sur les principaux marchés étrangers.

Ces valeurs ayant dépassé le pair, et le crédit du Mexique jouissant d'une faveur universelle, le Gouvernement a pensé qu'il ne serait pas juste de persister à grever les contribuables, au bénéfice des créanciers, d'un service dont le coût peut être diminué. Il a reconnu qu'il ne pouvait continuer à faire bénéficier ces créanciers d'un intérêt excessif, au lieu de réduire cet intérêt dans une mesure légitime, et d'affecter ce qui sera économisé au développement de certains services publics ou à la diminution de quelques impôts.

M. Limantour s'est donc mis en rapport avec les maisons de banque européennes et il n'a eu aucune

peine à conclure la conversion. Un emprunt 5 0/0 d'un montant nominal de 23 millions de piastres garanti par les Douanes, remboursable en 45 ans et inconvertisible pendant une période de dix ans, a été pris dans ce but par la maison Bleichroeder, la Deutsche Bank, la Dresdner Bank, J. S. Morgan de New-York, J. S. Morgan de Londres et la *Banque Nationale du Mexique*. Le nouvel emprunt sera également émis à New-York et son produit sera employé à la conversion de la dette extérieure 6 0/0, qui s'élève actuellement à 21.700.000 livres sterling.

Ce nouveau fonds augmente légèrement le capital de la dette, mais il comporte un intérêt plus faible, et le pays est ainsi amené à diminuer sensiblement la somme nécessaire pour le service de l'intérêt annuel de sa dette extérieure.

Les porteurs de la dette or 6 0/0 actuelle se trouvent donc placés dans l'alternative d'accepter l'échange de leurs titres contre ceux de la nouvelle émission ou de se résigner à subir le remboursement au pair.

Etant donné le crédit du Mexique et l'importance du rendement offert par le nouveau titre, leur choix n'est pas douteux. Nous n'exprimerons qu'un regret, c'est que le Marché français reste à l'écart de cette opération.

E. T.

L'Industrie du Coton en Extrême-Orient

Nous avons parlé, la semaine dernière, des difficultés rencontrées par les filatures de coton nouvellement établies en Chine et de la concurrence qu'elles ont à soutenir avec les importations de l'Inde et du Japon. Le *Moniteur Officiel du Commerce* vient de publier trois rapports qui nous permettent de nous faire une idée très exacte de la situation de ces industries et qui corroborent pleinement ce que nous avons dit.

La Chine est le principal objectif des filateurs indiens et japonais qui trouvent dans ce pays un débouché très important devant devenir plus considérable encore par l'ouverture de nouveaux ports et des marchés intérieurs.

Jusqu'en 1895, l'industrie de la filature et du tissage du coton avait été très prospère dans l'Inde : chaque année de nouvelles fabriques se créaient et dans son rapport sur le commerce général en 1895-96, M. Klobukowski signalait l'existence de 144 usines employant 34.146 métiers et 9.712.290 broches, représentant un capital d'environ 193 millions de roupies.

Ce développement s'est sensiblement arrêté dans la suite et, depuis 1896, l'industrie indienne a subi une crise pénible, due en grande partie à la concurrence du Japon. Par suite de cette concurrence, le prix des filés de coton a subi une baisse importante sur tous les marchés sur lesquels sont dirigés principalement les produits des manufactures des Indes. Les stocks invendus ont abondé et la demande spéciale qui se produisait généralement et relève les prix au profit des producteurs a presque complètement cessé.

Les filateurs japonais, qui ont augmenté subitement de près de 50 0/0 le nombre de leurs métiers ont inondé le marché chinois de leurs filés, les offrant au-dessous du prix coûtant, devant la nécessité de récupérer, par leur vente, une partie de leurs frais pour pouvoir continuer à faire marcher leur industrie.

En conséquence de cette surcharge il y avait déjà sur les marchés chinois, à la fin de l'exercice 1897-98, 97.000 balles de filés de coton exportés des Indes non encore vendues ni même sorties des Douanes ; pendant le cours du dernier exercice ce stock s'est encore beaucoup augmenté et s'élève à 130.000 balles.

Le développement de l'industrie du filage du coton au Japon a été prodigieux, comme le montre le tableau

suivant, qui indique le nombre de broches et le chiffre de la production du fil :

	Nombre de broches	Fil fabriqué en kwans (1)
1893.....	331.781	10.666.744
1894.....	476.133	14.620.008
1895.....	508.706	18.437.011
1896.....	692.284	20.585.485
1897.....	790.022	26.142.357
1898 (janvier-octobre)...	1.233.661	26.209.416

Durant la période de 1893 à la fin de 1897, il y a eu une augmentation de plus de 205 9/10 0/0 dans le nombre des broches et de plus de 245 0/0 dans la production du fil. L'augmentation pour l'année 1898 est encore plus remarquable, la production ayant dépassé, en dix mois seulement, celle de l'année précédente tout entière.

L'augmentation dans le nombre des broches en action pendant ces dix mois de 1898 accuse, par comparaison avec le nombre constaté l'année précédente le chiffre énorme de 440.000 broches en plus. Si l'on veut connaître la quantité de fil exportée durant ces mêmes six années, voici ce que l'on trouve :

	Quantité en kwans	Valeur en yens
1893.....	50.563	59.166
1894.....	566.218	955.530
1895.....	566.262	1.034.479
1896.....	2.075.954	4.029.425
1897.....	6.735.596	13.490.197
1898 (janvier-octobre)...	8.881.518	16.430.056

La quantité de fil exporté a augmenté de plus de 175 fois et la valeur de plus de 227 fois. Ce remarquable développement est dû autant à l'activité générale du pays qu'au taux élevé du dividende touché par les actionnaires des Compagnies de filage avant la guerre sino-japonaise.

Mais cette prospérité financière ne s'est pas maintenue : plus l'industrie s'est développée et plus le taux des dividendes a diminué, tellement que les Compagnies de filage durent, à la fin de 1897, demander l'aide du Ministre des finances, de la Banque du Japon et de la *Specie Bank*.

Le Gouvernement fit consentir par la *Specie Bank* un prêt de 3 millions de yen et donner de grandes facilités pour la prise d'hypothèque sur les marchandises. Les filateurs de coton d'Osaka, eux aussi, réussirent à garantir des emprunts importants faits à la Banque Industrielle du Japon. Malgré ces secours, la moyenne du dividende déclaré pour le premier semestre de 1898 était seulement de 0,59 0/0, taux bien au-dessous de celui donné pendant la période correspondante de l'année précédente.

Dans d'aussi défavorables circonstances, plusieurs filatures suspendirent leurs travaux ou cessèrent leurs affaires. Différentes mesures furent proposées en vue d'améliorer la situation, mais il fut finalement décidé, dans une assemblée de l'Union des Filateurs de coton, que chaque Compagnie faisant partie de l'Union devrait observer chaque mois, à partir de janvier 1899, pendant quatre jours et quatre nuits, une suspension d'affaires et qu'une subvention annuelle de 500.000 yen serait demandée au Gouvernement dans le but de donner de l'impulsion à l'exportation du fil de coton. Voilà quels ont été les efforts faits par les filateurs.

« Il peut y avoir diverses causes qui ont mis les filateurs dans la situation embarrassée actuelle, écrit le *Shogyo Shimbun*, mais la surproduction, la disette de fonds de roulement, aussi bien que l'augmentation des salaires et du prix du charbon et la diminution du cours de la vente du fil de coton doivent être reconnues comme les principales. Il ne faut pas perdre de vue qu'en général, les Compagnies de filage ont dépensé la plus grande partie de leur capital dans l'achat du matériel et qu'elles recourent encore actuellement au dangereux procédé de paiement des dettes

(1) Le kwan = 3 kilogr. 756.

courantes au moyen d'obligations ou d'emprunts, qui exigent un intérêt très lourd. Tout cela réclame la plus grande attention de tous ceux qu'intéresse l'industrie du filage du coton. »

Cette situation a eu cependant pour conséquence de rendre encore plus âpre la lutte entreprise pour évincer les autres produits des marchés étrangers et le tableau suivant de l'importation du fil à Shanghai, de 1895 à mai 1898, nous montrera que ces efforts ont été couronnés de succès :

	Fil japonais Kwans	Fil indien Kwans	Fil anglais Kwans
1895.....	493.216	8.903.104	438.941
1896.....	1.509.600	13.132.280	636.928
1897.....	2.860.964	9.741.114	326.000
1898 (5 mois)	2.430.504	4.744.414	246.816

Pour garder cette situation prépondérante, les Japonais comptent sur la qualité de leur fil, et pour regagner le terrain perdu, les Indiens comptent sur l'abondance de leurs récoltes autant que sur le bon marché de la main-d'œuvre.

La situation serait bien différente pour l'Inde, si ce pays était resté fidèle à l'étalon d'argent et avait ainsi bénéficié de l'avantage que le passage du Japon à l'étalon d'or pouvait lui donner. Mais, aujourd'hui, le cours élevé de la roupie constitue un désavantage réel pour l'exportateur indien.

L'exportateur des Indes qui envoie sur le marché de Shanghai une quantité de marchandises équivalant, par exemple, à 10 liv. st., reçoit environ 100 dollars, un peu plus, un peu moins, selon que le cours du dollar est un peu au-dessous ou un peu au-dessus de 2 shillings. Ces 100 dollars lui représentaient un retour de fonds de 171 roupies environ, quand la roupie avait le cours normal de 1 sh. 2 d., et ne lui représentent plus que 150 roupies au cours de 1 sh. 4 d.

Il y a là un désavantage évident, et comme le constate parfaitement le gérant de notre Consulat général à Calcutta : « Si les filateurs des Indes ont moins souffert qu'on le craignait de l'élévation du change, c'est sans doute parce que le Japon, dont la concurrence s'est établie si rapidement, a jugé également favorable à son intérêt d'élever le cours de la monnaie d'argent, en établissant un étalon d'or, et parce que les industries de la manufacture de coton ne sont pas encore très développées en Chine. »

Ces dernières industries se sont sensiblement développées, comme nous le constatons dans notre dernier article, et l'on pourrait peut-être envisager le jour où le marché chinois deviendra le plus important des concurrents pour les filateurs de l'Inde et du Japon.

Certains obstacles s'opposent cependant, pour l'instant, au développement de ces industries. Ces obstacles sont ceux que nous avons indiqués et qui proviennent des likins et des douanes maritimes. Les filatures chinoises ont, en outre, un désavantage qui résulte de ce que la monnaie commerciale, le dollar, n'est pas la monnaie usitée dans les petits paiements pour lesquels on emploie couramment la monnaie chinoise en cuivre dont la valeur n'a pas varié proportionnellement à la baisse du dollar, et tandis qu'anciennement on obtenait 1.200 de ces monnaies pour un dollar on n'en reçoit plus maintenant que 800. Il y a donc une augmentation d'un tiers dans les frais généraux qui se rapportent aux gages des coolies et des ouvriers employés dans les manufactures.

Contre les premiers de ces obstacles, il y a les protestations des intéressés qui seront, espérons-le, entendues des représentants diplomatiques. Contre les autres, il y a la campagne entreprise par la Chambre de Commerce de Tientsin et qui aboutira peut-être à une première réforme monétaire.

Mais nous ne devons pas oublier que la Chine est le pays conservateur par excellence; la meilleure perspective que les filateurs de coton de l'Extrême-Orient aient devant eux, c'est l'ouverture de nouveaux débouchés qui assurera pour longtemps une clientèle à la production sans cesse croissante des divers pays intéressés.

GEORGES BOURGAREL.

SOCIÉTÉ MARSEILLAISE

de Crédit Industriel et Commercial et de Dépôts

Le rapport du Conseil d'administration de la *Société Marseillaise de Crédit Industriel et Commercial* pour l'exercice 1898, qui a été soumis aux actionnaires lors de l'assemblée générale du 5 avril dernier, présentait un intérêt particulier.

Il faut se rappeler en effet que, sur les sollicitations répétées d'un grand nombre d'actionnaires, les administrateurs de la Société avaient été amenés, l'année dernière, à permettre à leurs associés la libération de leurs titres par anticipation, au moment où ils le jugeraient convenable, et ce, pendant une période de cinq ans. Par contre, la Société s'aliénait, pendant ce temps, le droit que lui réservaient ses statuts de faire l'appel du complément de capital.

Lorsque cette résolution fut adoptée, on se demanda, tout d'abord, ce qu'il adviendrait du dividende futur des actions. Mais le Conseil fit alors observer que la seule différence qui pouvait exister, pour le moment, entre les actions entièrement libérées et celles libérées de moitié, ne consistait que dans l'intérêt statutaire à servir tout d'abord sur 500 francs pour les unes, et sur 250 francs sur les autres. Par suite, le dividende à attribuer, suivant les bénéfices, continuerait à être le même pour toutes les actions, puisque le nombre de titres en circulation ne variait pas. Restait à savoir ce que serait ce dividende. C'est alors que le Conseil déclara que, selon lui, la nécessité de faire produire un intérêt de 4 0/0 l'an au capital nouveau que les actionnaires allaient fournir en libérant, n'était pas de nature à préoccuper beaucoup, et que les fonds qui seraient versés ne pourraient que contribuer à donner plus d'ampleur et plus d'activité aux affaires de la Société qui répartissait déjà à ses associés, en intérêt et dividende, une somme représentant 10 0/0 du capital versé par eux.

L'événement a donné raison aux prévisions du Conseil. En effet, l'activité des affaires de la Société en 1898 s'est traduite, pour l'ensemble, par une augmentation de 1.200 millions de francs sur l'exercice précédent. Certainement les conditions générales financières et commerciales ont favorisé ce mouvement, surtout pendant le dernier trimestre de l'année, alors que l'élévation du taux régulateur des banques, dans tous les grands Marchés de l'Europe, offrait aux capitaux des emplois plus rémunérateurs que par le passé; mais il faut ajouter que les ressources nouvelles, provenant de la libération successive des actions, a également contribué à l'extension des opérations de la Société, tout en lui permettant de diminuer sensiblement ses engagements en cours, c'est-à-dire le chiffre de ses acceptations et de ses endossements.

Cette extension des opérations s'est traduite, en fin de compte, par un bénéfice de 3.287.184 fr. 74, y compris le solde de 3.145 fr. 94. reporté de l'exercice précédent, contre 3.403.913 fr. 13 en 1897, 3.035.538 fr. 15 en 1896 et 3.023.581 fr. en 1895. En déduisant du susdit montant de 3.287.184 fr. 74, le réscompte de portefeuille, les intérêts des fonds déposés et les frais généraux, soit 1.189.609 fr. 94, on a obtenu, comme bénéfices nets, la somme de 2.097.574 fr. 80, contre 2 millions 37.883 fr. 10 l'année précédente, d'où une augmentation de 60.000 fr. en chiffres ronds. Il a donc été facile de procéder à la répartition suivante, que nous rapprochons de celle qui avait eu lieu pour l'exercice 1897 :

	Exercices	
	1897	1898
	(En francs)	
Aux actions, à titre d'intérêt à 4 0/0	600.000 »	713.020 »
— à titre de dividende..	962.500 »	967.208 90
Au Conseil d'administration.....	143.530 93	138.140 88
Au Président.....	28.706 18	27.628 17
A la réserve immobilière.....	300.000 »	250.000 »
Report à l'exercice suivant.....	3.145 94	1.576 85
	2.037.883 05	2.097.574 80

Par suite, le dividende des actions libérées de 250 francs s'est trouvé fixé, comme précédemment, à 26 fr. 04, et celui des actions entièrement libérées à 36 fr. 16, soit un revenu net distribué de 9 66 0/0, par rapport à la moyenne du capital versé pendant l'année, et cela tout en permettant de doter la réserve immobilière d'un montant de 250.000 francs. L'ensemble des réserves diverses de la Société s'élève donc maintenant à 7.750.000 francs et se décompose ainsi :

	1897	1898
	(En francs)	
Réserve statutaire.....	3.000.000	3.000.000
Réserve supplémentaire....	3.000.000	3.000.000
Réserve immobilière.....	1.500.000	1.750.000
	7.500.000	7.750.000

Du bilan communiqué aux actionnaires, il ressort que les disponibilités de la Société, non compris les *Immeubles sociaux* qui figurent à l'actif pour 4 millions 40.000 francs, atteignent un total de 81.503.293 francs, selon le détail suivant :

Disponibilités :	Francs
Caisse et Banques.....	1.800.175
Portefeuille commercial.....	31.586.709
Rentes, actions et obligations.....	12.945.432
Reportis et avances sur titres.....	11.462.286
Comptes courants et crédits sur garanties.....	20.006.147
Correspondants débiteurs.....	3.742.514
Total.....	81.543.293

Par contre, on trouve, comme *exigibilités* :

	Francs
Comptes de dépôts.....	36.471.810
Comptes d'encaissement.....	330.560
Correspondants créditeurs.....	3.118.081
Effets à payer.....	15.946.951
Dividendes à payer.....	1.190.537
Ensemble.....	57.057.939

L'excédent des disponibilités atteint 24 et demi millions de francs contre 21 millions l'année dernière, ce qui constitue, pour la Société, une excellente situation.

Comme le fait observer le rapport, des progrès sensibles sont à noter, pour l'exercice 1898, dans les divers services, en particulier dans celui des titres, dont le mouvement d'entrée et de sortie a porté sur 231.000 titres de plus que l'année précédente, et dont les stocks déposés dans les caveaux de Marseille et de Paris au 31 décembre 1898, sont en augmentation de 116.000 titres par rapport au 31 décembre 1897. Quant aux affaires auxquelles la Société a pris part au cours de l'exercice, on peut les résumer ainsi : la *Société Marseillaise* a participé à la plupart des émissions et des opérations financières présentées au public par les grands Etablissements de crédit, et ce, dans les conditions de modération et de prudence qu'elle a toujours observées; elle a pris une participation importante dans la Société formée à Marseille par M. Félix Fournier, devenu administrateur de la Banque; elle s'est appliquée à donner le plus d'extension possible à ses affaires de banque et, malgré les chiffres importants auxquels ces affaires se sont élevées, il n'y a eu à prélever, pour le compte « Contentieux », aucune somme sur les bénéfices de l'année.

Pour terminer nous dirons que la libération facultative des actions s'est opérée chaque jour et sans interruption. Cette libération laissée, comme nous l'avons rappelé plus haut, à la convenance des actionnaires, portait, au 31 décembre 1893, sur 15.179 actions, pour un capital de 3.794.750 fr. Elle s'effectue donc dans les conditions que prévoyait le Conseil d'administration, et on peut avancer dès maintenant que le versement intégral du capital social sera complété, certainement, avant la période de cinq ans laissée aux actionnaires.

A. LECHENET.

CANAL DE CORINTHE

A la date du 28 octobre 1898, nous analysions, dans un article spécial, les résultats obtenus par cette Compagnie pendant l'année 1897 et le premier semestre de l'exercice 1898, et nous faisons remarquer que, pour la période écoulée du 1^{er} janvier au 30 juin de cette dernière année, il y avait à constater, non pas des progrès, mais bien plutôt un nouveau recul dans les recettes de l'entreprise. Nous ajoutions que ce recul était insignifiant, mais qu'il devait quand même être pris en considération. Or, les chiffres publiés, depuis, sur le trafic de la Compagnie pendant l'exercice écoulé, confirment que la situation reste toujours difficile, et que le second semestre de 1898 a laissé encore plus à désirer que le premier.

Voici, en effet, comment s'établit le compte de profits et pertes pour l'exercice entier, comparé à celui se rapportant à l'année précédente :

Recettes	1897	1898
	(Drachmes)	
Droits de péage.....	269.254	271.965
Ateliers.....	27.046	"
Loyers et divers.....	3.583	"
Total.....	299.888	271.965
A ajouter :		
Vente de matériel usé.....	2.666	503
Total.....	302.549	272.468
Dépenses		
Frais d'administration.....	40.915	24.748
Frais d'exploitation.....	231.362	234.818
Ateliers.....	"	4.135
Impôts en France.....	7.785	6.316
Intérêts divers.....	1.314	1.111
	281.376	271.128
Excédent de recettes.....	21.173	1.340
	302.549	272.468

Comme on le voit, le résultat définitif est insignifiant, puisque les recettes ne dépassent les dépenses que de 1.340 dr., et nous avons raison de dire plus haut que le second semestre de l'année dernière avait été plus défavorable que le premier, puisqu'à la date du 30 juin 1898, l'excédent des recettes sur les dépenses s'établissait à 6.114 drachmes.

Pourtant les droits de péage se maintiennent. Mais, par contre, les « loyers et divers » ne produisent rien et les « ateliers » au lieu de rapporter 27.046 fr., comme en 1897, ont exigé, en 1898, une dépense de 4.135 fr.

Naturellement il faut se souvenir qu'au cours de l'exercice 1897, la Compagnie avait prodigé à l'application de certaines mesures adoptées antérieurement : réduction des droits de péage, surtout pour les paquebots postaux de grand tonnage; suppression du droit payé pour les passagers, dont le contrôle était très difficile, et qui a été remplacé par une augmentation du droit de péage; remorquage gratuit des bateaux à vapeur jaugeant plus de 800 tonnes, etc. Malheureusement, on ne voit pas jusqu'à quel point ces mesures ont aidé au développement du transit. La Compagnie cherche, d'autre part, à faire des économies et elle y a réussi précédemment; mais à l'heure actuelle, ses frais sont bien réduits, et il lui sera difficile de les ramener à un chiffre sensiblement inférieur à celui accusé présentement. A ce sujet, faisons remarquer que les frais généraux, pour l'année dernière, comprennent treize mois. Jusqu'alors, en effet, les appointements du mois de décembre, qui ne sont payés que le 2 janvier, figuraient au compte de l'année suivante. On a tenu cette fois à rétablir les choses, et en raison de cette circonstance, les économies réalisées sont plus sensibles réellement qu'il ne semble à première vue.

Faut-il espérer que l'année 1899 apportera quelque changement important dans les recettes de l'entreprise?

A en juger par les droits de péage perçus au cours des quatre premiers mois de l'exercice en cours, ce changement ne sera que bien minime :

Décades	Bateaux	Ton- nage	Péage	
			en drachm ^{es}	en francs or
Du 2 au 11 janvier	61	8.599	6.163	284
12 au 21 —	59	8.016	6.135	45
22 au 31 —	83	10.806	6.852	188
1 ^{re} au 10 février	90	12.709	8.389	601
11 au 20 —	72	10.510	6.974	480
21 février au 2 mars ..	72	13.731	8.203	124
3 au 12 mars	76	12.460	7.418	877
13 au 22 —	73	10.714	6.656	800
23 mars au 1 ^{er} avril ..	92	12.492	8.418	696
2 au 11 avril	69	9.593	6.494	241
12 au 21 —	94	13.931	8.832	8 ^{es} 6
22 avril au 1 ^{er} mai	74	15.318	6.962	704

Ainsi, du 2 janvier 1899 au 1^{er} mai, il n'a été encaissé que 87.899 drachmes et 5.876 fr. or, soit, au total, 97.000 drachmes environ. Pour l'année entière, on pourrait donc espérer sur une recette totale de 291.000 drachmes, ce qui, en admettant que les dépenses restent les mêmes, laisserait un excédent de 20.000 drachmes. C'est encore plus qu'insuffisant, alors que le compte de « Profits et Pertes » qui figure au bilan, va toujours en augmentant, par suite des écritures passées tous les six mois pour charges afférant aux obligations. Ce compte, en effet, qui s'élevait à 3.723.715 drachmes au 31 décembre 1896, a passé à 5.102.552 drachmes au 31 décembre 1897 et à 6.300.045 drachmes au 31 décembre 1898. Et nous sommes loin du moment — si jamais ce moment arrive — où il pourra être atténué même légèrement.

Bref, des comptes produits, il résulte que les recettes réalisées servent uniquement à payer les frais d'entretien et les appointements des employés de la Compagnie. Pourtant, nous n'avons plus à faire avec une entreprise en cours d'exécution. Le canal est complètement ouvert à la navigation, et si celle-ci ne l'utilise pas, c'est qu'il était loin d'être indispensable comme on paraissait le croire.

P. B.

LES ILES CAROLINES

Les Chambres espagnoles discutent en ce moment le projet de loi relatif à la cession à l'Allemagne des îles Carolines, de Palaos et de la plus grande partie des îles Mariannes.

Voici le texte de ce projet :

1^{re} L'Empire allemand reconnaîtra dans ces îles, aux ordres religieux espagnols, les mêmes droits et les mêmes libertés qu'il reconnaît aux missions des ordres religieux allemands ;

2^o L'Empire allemand donnera au commerce et aux établissements agricoles espagnols le même traitement et les mêmes facilités qu'il donne dans lesdits archipels aux établissements agricoles et au commerce allemands ;

3^o L'Espagne pourra établir et conserver, même en temps de guerre, un dépôt de charbon pour la marine de guerre et la marine marchande dans l'archipel des Carolines, un autre dans l'archipel des Palaos et un autre dans l'archipel des Mariannes ;

4^o L'Empire allemand indemniserà la cession des territoires susdits moyennant la somme de 25 millions de pesetas qui sera livrée à l'Espagne.

De plus, le Gouvernement de S. M. et le Gouvernement impérial ont convenu que celui-ci solliciterait du Conseil fédéral et du Parlement allemand l'autorisation nécessaire pour accorder aux importations espagnoles en Allemagne les droits de la nation la plus favorisée : il est entendu que cette autorisation précèdera la ratification de l'accord de transfert de souveraineté des îles du Pacifique.

Réciproquement, le Gouvernement de S. M. donnera aux importations allemandes, en Espagne, les droits du tarif conventionnel facultatif pour elles par la loi du 10 juillet 1894.

Lesdites concessions mutuelles dans les tarifs douaniers entreront en application le même jour dans les deux pays et resteront en vigueur pendant cinq ans, s'il n'intervient pas auparavant un nouvel accord, quant aux relations commerciales, entre les deux nations.

Du moment où les Philippines avaient été abandonnées par l'Espagne, la possession de ces archipels ne

pouvait plus être qu'un fardeau pour le Trésor, tandis que les 25 millions de pesetas qu'il va recevoir du Gouvernement allemand lui seront d'une utilité évidente.

Un différend s'était élevé, en 1885, entre l'Espagne et l'Allemagne au sujet des îles Carolines : Les Espagnols ne les occupant pas effectivement, le Gouvernement allemand les avait considérées comme *res nullius* et l'affaire dut être soumise à l'arbitrage du Pape, qui se prononça en faveur des revendications espagnoles.

Les archipels en question vont continuer maintenant la chaîne des possessions allemandes dans l'Océan Pacifique : les îles Marschall, la Nouvelle-Guinée allemande et l'archipel Bismarck se relieront ainsi à la partie de cet océan plus rapprochée du continent asiatique.

Une des îles Mariannes, l'île de Guam a été déjà cédée par l'Espagne aux Etats-Unis ; les autres qui vont appartenir à l'Allemagne comprennent 1.140 kilomètres carrés ; leur population est de 10.000 habitants environ, tous d'origine tagale, comme les indigènes des Philippines.

En ce qui concerne les 600 ou 700 îlots constituant les archipels des Carolines et Palaos, leur superficie est de 1.450 kilomètres carrés et leur population de 36.000 habitants. Cinq seulement d'entre eux mesurent plus de 100 kilomètres carrés de superficie ; ce sont ceux-ci qui ont des montagnes d'origine volcanique.

La plupart de ces îles sont susceptibles de développement économique : elles jouissent d'une végétation très riche ; les cocotiers y sont très nombreux ; on y voit des palmiers de toutes sortes, des arbres fruitiers, des plantes alimentaires, etc. ; elles renferment déjà quelques établissements ressortissant de l'Allemagne.

On ne sait encore si le sol des Carolines contient des richesses minérales, mais, en revanche, les produits de la pêche y sont très abondants. Ces îles jouissent de très bons ports et les communications y sont faciles.

Depuis la découverte des Carolines, au commencement du XVI^e siècle, les Espagnols ne s'en sont pas beaucoup occupés, et elles n'étaient guère visitées que par des pêcheurs de baleines. Dans les derniers temps, les Allemands y avaient fondé des établissements et s'étaient efforcés d'en exploiter les richesses. La proximité des îles Marschall avait favorisé leurs relations. Ce sont les Allemands qui forment, dès à présent, l'élément colonisateur dans ces îles ; ils vivent en bons termes avec les indigènes, et l'on peut s'attendre à ce que ces colonies, dans l'avenir, soient appelées à une assez grande prospérité.

En même temps que les Cortès discutent le projet de cession, le Parlement allemand a été saisi de l'arrangement conclu avec le Gouvernement espagnol. Il a été informé des négociations engagées pour la concession réciproque d'un tarif conventionnel et les propositions nécessaires lui seront faites dès que les Chambres espagnoles auront approuvé la vente des colonies.

G. B.

La Conférence du Désarmement

On a beaucoup travaillé et discuté, depuis une semaine, sans qu'il n'ait rien transpiré au dehors de ces débats. Peut-être parce qu'on n'est arrivé à aucun résultat pratique ou définitif.

On sait, toutefois, que la sous-Commission navale de la seconde Commission a terminé ses travaux. On assure que l'accord ne s'est fait sur aucune des questions soumises à son examen, et notamment sur la question des navires sous-marins.

D'après le *Brigblad*, de La Haye, le Délégué américain s'est opposé d'une manière absolue à toute restriction relativement aux inventions. L'Angleterre et les Etats de second ordre l'ont appuyé.

La deuxième Commission a arrêté que les neutres auront la faculté de laisser passer les malades et les blessés sur leurs territoires, s'il est impossible de les évacuer autrement et sous la condition que ce traitement s'appliquera également aux deux belligérants.

De plus, le Gouvernement neutre ne peut rendre les blessés et les malades, une fois admis sur le territoire neutre, qu'à leur pays d'origine.

Cependant, on n'a pu encore rien décider au sujet de la question la plus importante : celle de l'institution d'un tribunal d'arbitrage.

Plusieurs délégués auraient exprimé le désir que la permanence du tribunal d'arbitrage fût effective. Une permanence réelle serait bien accueillie surtout par les petites puissances et par la Russie; mais la plupart des grandes puissances croient qu'il n'est pas possible d'aller aussi loin dans la question de la permanence.

Malgré cela, il est incontestable qu'un effort considérable est fait actuellement à la Conférence pour obtenir l'institution d'un tribunal d'arbitrage siégeant en permanence.

Plusieurs projets dans ce sens sont déjà préparés; ils sortiront des portefeuilles des délégués sous forme d'amendements.

Le délégué de l'Allemagne est le principal adversaire de cette création.

M. de Munster a soutenu, dit-on, que la proposition d'arbitrage était incompatible avec la souveraineté d'un monarque qui base son pouvoir sur le droit divin.

On a cependant des raisons de croire que l'attitude du Délégué allemand n'est pas définitive. D'ailleurs la discussion va continuer, et la question du tribunal d'arbitrage n'est nullement compromise.

L. P.

LE COMMERCE EXTÉRIEUR DE LA FRANCE

EN MAI 1899

L'Imprimerie Nationale vient de mettre sous presse le volume des Documents statistiques publiés par l'Administration des douanes sur le commerce de la France pendant les cinq premiers mois de l'année 1899.

Les importations se sont élevées, du 1^{er} janvier au 31 mai 1899, à 1.814.282.000 fr. et les exportations à 1.516.812.000 francs.

Ces chiffres se décomposent comme suit pour le mois de mai :

	MAI (Milliers de francs)		
	1899	1898	Dif. en 1899
IMPORTATIONS			
Objets d'alimentation	86.853	140.152	— 53.299
Matières nécessaires à l'industrie.....	222.798	206.024	+ 16.774
Objets fabriqués.....	63.356	49.912	+ 13.444
Totaux.....	373.007	396.088	— 23.081
EXPORTATIONS			
Objets d'alimentation	58.955	54.260	+ 4.695
Matières nécessaires à l'industrie.....	96.629	66.535	+ 30.094
Objets fabriqués.....	172.082	114.212	+ 57.870
Colis postaux.....	10.936	16.403	— 5.467
Totaux.....	338.602	251.410	+ 87.192

Le tableau suivant donne, du 1^{er} janvier au 31 mai 1899, le mouvement du commerce extérieur comparé à celui de l'année 1898 :

	CINQ PREMIERS MOIS (Milliers de francs)		
	1899	1898	Différences
IMPORTATIONS			
Objets d'alimentation	427.019	619.388	— 192.369
Matières nécessaires à l'industrie.....	1.113.258	1.023.898	+ 89.360
Objets fabriqués.....	281.005	260.977	+ 20.028
Totaux.....	1.821.282	1.904.263	— 82.981
EXPORTATIONS			
Objets d'alimentation	235.731	245.260	— 9.529
Matières nécessaires à l'industrie.....	437.943	361.984	+ 75.959
Objets fabriqués.....	768.438	695.019	+ 73.419
Colis postaux.....	74.700	70.727	+ 3.973
Totaux.....	1.516.812	1.372.990	+ 143.822

Informations Économiques et Financières

Situation hebdomadaire de la Banque de France

PARIS ET SUCCURSALES		8 juin	15 juin
ACTIF			
Encaisse de la Banque :			
	8 juin	15 juin	
Or.....	1.847.552.207	1.854.127.733	
Argent.....	1.220.243.246	1.219.118.791	
	3.067.795.453	3.073.546.525	
Effets échus hier à recevoir ce jour....		68.106	27.930
Portefeuille Paris { Effets Paris.....	246.966.884		247.347.850
{ Effets Étranger....	"	"	"
Bons du Trésor.....	"	"	"
Portefeuilles des succursales.....	416.320.249		410.622.086
Avances sur lingots à Paris.....	2.738.000		"
Avances sur lingots dans les succursales	8.624.300		8.646.190
Avances sur titres à Paris.....	195.541.345		194.362.480
Avances sur titres dans les succursales.	248.076.414		243.193.801
Avances à l'État.....	180.060.000		180.000.000
Rentes de la Réserve.....	10.000.000		10.000.000
Rentes de la Réserve (ex-banques).....	2.980.750		2.980.750
Rentes disponibles.....	99.224.221		99.608.687
Rentes immobilisées.....	100.000.000		100.000.000
Hôtel et mobilier de la Banque.....	4.000.000		4.000.000
Immeubles des succursales.....	15.132.965		15.202.188
Dépenses d'administration de la Banque et des succursales.....	5.227.805		5.261.389
Emploi de la réserve spéciale.....	8.407.444		8.407.444
Divers.....	35.046.167		48.627.939
Total.....	4.646.210.107		4.651.834.675
PASSIF			
Capital de la Banque.....	182.500.000		182.500.000
Bénéfices en additions au capital.....	8.002.313		8.002.313
Réserves { Loi du 17 mai 1834.....	10.000.000		10.000.000
{ Ex-banques département.	2.980.750		2.980.750
Réserves { Loi du 9 juin 1857.....	9.125.000		9.125.000
Réserves { Réserve immobilière de la Banque.....	4.000.000		4.000.000
Réserves { Réserve spéciale.....	8.407.444		8.407.444
Billets au porteur en circulation.....	3.728.858.545		3.739.733.495
Arrérages de valeurs déposées.....	18.732.387		17.128.546
Billets à ordre et récépissés.....	13.031.474		12.818.793
Compte courant du Trésor, créditeur....	132.255.140		161.583.292
Comptes courants de Paris.....	408.438.681		377.294.145
Comptes courants dans les succursales.	74.422.824		72.916.704
Dividendes à payer.....	1.318.638		1.275.444
Escompte et intérêts divers.....	14.240.871		14.779.303
Récompte du dernier semestre.....	2.052.562		2.052.562
Divers.....	27.840.454		26.916.381
Total.....	4.646.210.107		4.651.834.675

Comparaison avec les années précédentes

	20 juin 1895	18 juin 1896	17 juin 1897	16 juin 1898	15 juin 1899
	millions	millions	millions	millions	millions
Circulation.....	3.472.0	3.582.5	3.627.5	3.629.8	3.739.7
Encaisse.....	3.302.3	3.294.3	3.226.7	3.110.1	3.073.5
Portefeuille.....	377.8	542.6	576.4	662.2	658.6
Avances aux partic.	295.3	347.9	358.6	385.6	437.6
— à l'État.....	140.0	140.0	140.0	180.0	180.0
Compt. cour. Trésor	213.1	171.5	195.4	218.5	161.6
— partic.	448.7	565.2	460.5	466.7	450.2
Taux d'escompte...	2 0/0	2 0/0	2 0/0	2 0/0	3 0/0
Prime de l'or.....	pair	pair	pair	3 1/00	1/2 0/00
Bénéfices nets.....	2.431.7	4.471.8	4.888.9	5.592.5	9.517.9

Mouvements des Caisses d'Épargne. — Opérations concernant les Caisses d'épargne ordinaires, du 1^{er} au 10 juin 1899 :

Dépôts de fonds.....Fr.	4.264.801 25
Retraits de fonds.....	6.104.992 81

Excédent de retraits..... 1.840.191 56

Excédent de retraits du 1^{er} janvier au 10 juin 1899, 18 millions 242.216 fr. 52.

Capitaux employés en achats de rentes du 1^{er} au 10 juin 1899 :

1° Pour le compte des déposants des Caisses d'épargne ordinaires : 701.566 fr. 99;
2° Pour placement des arrérages et des capitaux encaissés sur les valeurs composant le portefeuille provenant des Caisses d'épargne ordinaires : néant.

Avis et Décisions de la Chambre syndicale des Agents de Change de Paris

Depuis le 12 juin, les titres de l'Emprunt Hongrois 4 1/2 0/0 ou 1889 ne sont plus négociables qu'en titres munis d'une nouvelle feuille de coupons.

Depuis le 12 juin, les 100.000 actions nouvelles de 100 fr., entièrement libérées et au porteur, n° 100001 à 200000, de la Banque Spéciale des Valeurs Industrielles, sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant.

Ces titres sont inscrits à la première partie du Bulletin de la Cote sous la même rubrique que les actions anciennes.

Par suite, le nombre des actions de ladite Société, négociables sur notre Marché, se trouve porté de 100.000 à 200.000.

Les actions anciennes, n° 1 à 100000, doivent être munies de l'estampille suivante : « Capital porté à vingt millions par décision de l'assemblée générale extraordinaire du 11 mars 1899. »

Depuis le 12 juin, les 4.000 obligations nouvelles de 300 fr. 5 0/0, n° 6001 à 10000, de la Compagnie pour l'Eclairage des Villes et la Fabrication des Compteurs et appareils divers sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant.

Ces titres sont inscrits à la partie du Bulletin de la Cote sous la même rubrique que les obligations anciennes.

Par suite, le nombre desdites obligations, négociables sur notre Marché, se trouve porté de 6.000 à 10.000.

Depuis le 13 juin, les obligations de l'Emprunt 3 0/0 1897 de l'Etat des Grisons seront admises aux négociations de la Bourse, au comptant.

Ces titres sont inscrits à la première partie du Bulletin de la Cote.

Ledit emprunt, au capital nominal de 10 millions de francs est représenté par 20.000 obligations de 500 fr., émises à 485 francs, libérées et au porteur ; remboursables au pair, par tirages au sort annuels, en 50 ans, de 1903 à 1952.

Intérêt annuel : 15 fr. payables par moitié les 1^{er} avril et 1^{er} octobre.

Jouissance courante : 1^{er} avril 1899.

Service des titres et des coupons à Paris, au Crédit Lyonnais, boulevard des Italiens, 19, et à la Banque de Paris et des Pays-Bas, rue d'Antin, 3.

Les obligations 5 0/0 de la Société Le Nickel étant appelées au remboursement dès le 15 juin, ont cessé d'être négociables à la Bourse de Paris à partir de cette date.

Banque de l'Algérie. — Ainsi que nous l'avons annoncé, M. Peytral a déposé un projet de loi prorogeant le privilège de la Banque de l'Algérie jusqu'au 31 octobre 1901 ; voici l'exposé des motifs qui accompagne ce projet :

« Le privilège de la Banque de l'Algérie, qui expirait le 31 octobre 1897, a été prorogé de deux ans, c'est-à-dire jusqu'au 31 octobre 1899, par la loi du 9 juillet 1897.

« Pour justifier cette prorogation provisoire, l'exposé des motifs faisait remarquer que tant que la question du renouvellement du privilège de la Banque de France n'était pas réglée, il était impossible d'apporter des propositions concernant le régime fiduciaire de l'Algérie. Le délai de deux ans accordé par la loi devait, d'ailleurs, permettre d'étudier les diverses solutions en présence et de préparer la réalisation de celle qui aurait été adoptée.

« Depuis lors, l'attention du Gouvernement s'est tout naturellement portée sur celle de ces solutions que la plupart des assemblées électives algériennes ont sollicitée, c'est-à-dire sur le renouvellement à long terme du privilège de la Banque de l'Algérie.

« Mais on sait que la Banque de l'Algérie s'est laissée entraîner, pendant une certaine période, en faveur de l'agriculture et de la colonisation, à des opérations qui ont immobilisé une partie de ses ressources. Comme le privilège d'émission ne peut être accordé qu'à un établissement dont la situation soit absolument saine et liquide, il était, avant tout, nécessaire de s'assurer si, à la date du 31 octobre 1899, la Banque de l'Algérie serait entièrement déchargée des embarras causés par ses anciens errements.

« Une sérieuse amélioration s'est incontestablement produite, depuis quelques années, dans la situation de la Banque. La réduction progressive des dividendes a fortifié les réserves dans une très large mesure, et c'est ainsi que, pour les trois semestres réglés depuis l'ouverture de la période de prorogation provisoire — 30 avril et 31 octobre 1898, 30 avril 1899, — l'attribution aux réserves ne s'est pas élevée à moins de

4.429.000 francs, contre 941.000 francs seulement distribués aux actionnaires. D'autre part, grâce aussi à de meilleures conditions économiques, le montant des immobilisations du portefeuille a été notablement réduit et la créance du Trésor s'est abaissée à un niveau auquel elle n'était pas descendue depuis un grand nombre d'années.

« Toutefois, malgré l'importance de ces résultats, nous avons été amenés à reconnaître qu'à l'expiration de la prorogation actuellement en cours l'actif de la Banque de l'Algérie se trouverait encore comprendre, pour un chiffre très supérieur à ses réserves, des valeurs non susceptibles de figurer dans l'actif d'une Banque d'émission.

« En conséquence, et bien que nous eussions préféré ne pas recourir, pour la seconde fois, à une mesure provisoire, il nous a semblé nécessaire de prolonger de nouveau la période d'attente pendant un délai suffisant pour que la Banque de l'Algérie pût revenir à un état absolument normal.

« Or, en prenant pour base les résultats des dernières années, il y a tout lieu de penser qu'au bout de deux ans le nouvel accroissement des réserves et la réalisation progressive de la partie non encore liquide de l'actif auront apuré la situation. C'est pourquoi nous avons cru devoir fixer à deux années encore la durée de la nouvelle prorogation provisoire. »

Chemins de fer Economiques du Nord. — L'assemblée générale annuelle des actionnaires a eu lieu le 10 mai dernier. Après audition des rapports, elle a approuvé les comptes de l'exercice 1898, se soldant par un bénéfice net de 592.178 francs 57.

Il a été réparti comme suit :

Réserve légale.....	Fr. 29.608 92
Dividende aux actions de capital.....	526.455 »
Dividende aux actions amorties (à verser au fonds d'amortissement).....	13.545 »
Prélèvement statutaire pour l'amortissement des actions.....	17.765 35
Solde à reporter à nouveau.....	4.804 30
Total.....	Fr. 592.178 57

Cette répartition fait ressortir un dividende de 22 fr. 50 brut par action, soit net 26 fr. 43.

Le Funding Brésilien. — A la demande de plusieurs de ses adhérents, l'Association Nationale des porteurs français de valeurs étrangères est intervenue auprès de banquiers correspondants du Gouvernement du Brésil, et leur a signalé les inconvénients qui résultent : 1^o de l'absence de coupures de titres du Funding inférieures à 20 liv. st. ; 2^o de ce fait que ces coupures ne pouvaient s'acquiescer qu'au moyen de la réunion de certificats de la même échéance.

Sur le premier point, la création de coupures inférieures à 20 liv. st. a été reconnue impraticable. Sur le second, les porteurs obtiennent satisfaction. En effet, dans le but de faciliter les transactions, les certificats fractionnaires de n'importe quelle dénomination d'emprunt peuvent, désormais, être échangés contre l'une des coupures existantes du Funding.

Compagnie Générale de Chemins de fer Brésiliens

Paranagua-Curitiba (111 kilom.) (1)	1899 Francs	1898 Francs
Recettes du mois de mai.....	370.338	391.827
Recettes des mois antérieurs.....	1.522.598	1.515.381
Recettes totales des mois écoulés de l'exercice.....	1.892.937	1.907.209
Recettes kilométriques annuelles du mois de mai.....	39.283	41.562
Recettes kilométriques annuelles des mois écoulés de l'exercice.....	41.283	41.532
Prolongements (Longueur actuelle 306 kil.) (2)		
Recettes du mois de mai.....	369.491	380.819
Recettes des mois antérieurs.....	1.191.242	1.296.673
Recettes totales des mois écoulés de l'exercice.....	1.560.734	1.677.493
Recettes kilométriques annuelles du mois de mai.....	14.217	14.653
Recettes kilométriques annuelles des mois écoulés de l'exercice.....	12.334	13.251

(1) Garantie par kilomètre 20.608 fr.

(2) — — — 5.084 fr.

Gaz de Lyon. — Les actionnaires se sont réunis le 26 mai dernier en assemblée générale extraordinaire à l'effet d'approuver définitivement le traité intervenu, à la date du 14 mars 1891, entre la Compagnie du Gaz et la Société d'Énergie Électrique.

Après lecture du rapport de M. Bussy, commissaire-vérificateur, l'assemblée a approuvé, définitivement et à l'unanimité, le traité passé avec la Société d'Énergie Électrique. Elle a accepté les apports de cette Société ainsi que les clauses, conditions et charges sous lesquelles ils ont été faits, notamment l'attribution à la Société d'Énergie Électrique de 2.000 actions de la Compagnie du Gaz de Lyon de 250 fr. chacune entièrement libérées.

A cet effet, l'assemblée a voté ensuite l'augmentation du capital social, qui est porté de 10 millions à 10.500.000 fr., par la création de 2.000 actions de 250 fr. chacune. Enfin, elle a voté diverses modifications aux statuts.

La Compagnie du Gaz de Lyon peut donc, d'ores et déjà, utiliser les excédents de force de la Compagnie des Omnibus et Tramways de Lyon, soit pour l'éclairage privé, soit pour l'éclairage public et soit comme force motrice.

Société Française d'Electro-Métallurgie. — Les actionnaires de la Société Française d'Electro-Métallurgie se sont réunis en assemblée générale extraordinaire le 10 juin courant sous la présidence de M. Stouls, président du Conseil d'administration.

D'après la feuille de présence, 19.949 actions, soit plus de la moitié du capital, étaient représentées.

A l'unanimité, l'assemblée a reconnu sincère la déclaration faite par le Conseil d'administration, de la souscription de 16.000 actions, d'une valeur nominale de 50 fr., représentant l'augmentation de capital de 8 millions de francs décidée par l'assemblée générale extraordinaire du 20 avril 1889.

En conséquence, le capital social, qui était de 7 millions de francs, se trouve porté à 15 millions de francs.

Société Française des Charbonnages du Tonkin. — Les actionnaires réunis le 8 juin en assemblée générale, ont voté les résolutions suivantes :

1° L'assemblée générale, après avoir entendu la lecture du rapport des commissaires des comptes et celle du rapport du Conseil d'administration, approuve les comptes de l'exercice 1898, tels qu'ils figurent dans le bilan présenté par le Conseil d'administration ;

2° L'assemblée générale ratifie, pour une durée de six années, la nomination d'administrateur de M. Monvoisin, nomination faite à titre provisoire par le Conseil d'administration, dans le courant de l'exercice ;

3° L'assemblée générale réélit, en qualité d'administrateurs, MM. A. Luc et L. Gilbert ;

4° L'assemblée générale nomme, en qualité de commissaires des comptes, avec pouvoir d'agir dans les termes de l'article 30 des statuts, MM. Pelletier, Sanglier et Lévy. Elle fixe à 1.000 fr. le chiffre des honoraires alloués à chacun d'eux pour l'exécution de ce mandat ;

5° Conformément à l'article 40 de la loi du 24 juillet 1867, l'assemblée générale approuve les opérations faites en 198 par la Société avec MM. J. Audresset et A. Luc, administrateurs, et les autorise, en tant que de besoin, à traiter avec la Société.

Chemins de fer de l'Ouest-Algérien. — Les actionnaires, réunis le 9 juin en assemblée générale ordinaire, ont voté les résolutions suivantes :

1° L'assemblée générale, après avoir entendu le rapport du Conseil d'administration et celui des commissaires de vérification des comptes, approuve les comptes et le bilan de l'exercice 1898 tels qu'ils lui ont été présentés. Elle approuve notamment la répartition de 25 francs faite aux actionnaires pour l'exercice 1898 et reportée à l'exercice 1899 le solde du compte de liquidation de l'exercice 1898, s'élevant à 880.771 fr. 88, y compris 808.546 fr. 53 reportés de l'exercice 1897 ;

2° L'assemblée générale réélit administrateurs, pour une période de trois ans, MM. Bordet et Hiélaud ;

3° L'assemblée générale nomme commissaires de vérification des comptes pour l'année 1899, MM. Aron, ancien banquier, et le baron de Lassus-Saint-Geniès, administrateur de la Société générale, avec mission de présenter, ensemble ou séparément, le rapport sur les comptes de cet exercice et faculté pour chacun d'eux de remplir seul cette mission, en cas de démission ou d'empêchement de l'autre. Leur rémunération individuelle est fixée, comme précédemment, à 1.500 fr. ;

4° L'assemblée générale, après avoir entendu les explications du Conseil, autorise, conformément à l'article 40 de la loi du 24 juillet 1867, les membres du Conseil d'administration, tant en leur qualité d'administrateurs d'autres Sociétés que personnellement, à participer aux traités passés ou à passer, s'il y a lieu, avec la Compagnie.

Mines d'Agua-Tenidas. — L'assemblée générale ordinaire des actionnaires a eu lieu le 31 mai.

Après avoir entendu la lecture des rapports, elle a approuvé les comptes de l'exercice 1898, lesquels ne comportaient pas, la distribution d'un dividende.

Le Conseil d'administration vient d'accepter les offres d'une Société anglaise pour le rachat de toute l'affaire, matériel et mines ensemble, pour un prix qui ressortirait à 84 fr. par action. Les actionnaires auraient, en outre, un privilège de souscription au capital de la nouvelle affaire.

Une assemblée générale extraordinaire vient d'être convoquée, à laquelle sera soumis ce projet.

Compagnie Française d'Entreprises Militaires et Civiles (Établissements A. Godillot et Helbronner réunis).

— L'assemblée générale ordinaire a eu lieu le 12 juin.

Après avoir entendu la lecture des rapports du Conseil et des Commissaires, elle a approuvé, tels qu'ils lui étaient présentés, les comptes de l'exercice 1897-1898 et décidé que le solde créditeur du compte de profits et pertes, s'élevant à 265.640 fr. 87, serait employé en amortissement.

L'assemblée a réélu pour six ans, à partir du 17 décembre 1899, MM. Bordet et Carlier, administrateurs sortants.

Elle a, enfin, renouvelé, pour l'exercice 1899, le mandat des commissaires des comptes, MM. Bruel et Goldschmidt.

Le Conseil d'administration a fait connaître dans son rapport qu'il serait en mesure, d'ici trois mois, d'effectuer une répartition qui serait au minimum de 75 fr. par action, mais vraisemblablement de 100 fr.

RECETTES DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS (Grandes Compagnies) du 21 au 27 mai 1899 (21^e semaine)
(En milliers de francs)

Désignation des lignes	Kilomètres exploités	Rec. br. de la semaine		Rec. br. depuis le 1 ^{er} janvier		Différence pr 1899
		1899	1898	1899	1898	
Etat.....	2.813	913	790	17 81	16 734	+ 1 107
Paris-Lyon-Méditer.	9.033	8 440	7 620	168.140	161 250	+ 6.890
— Chemins Algériens..	513	182	156	3 742	2.850	+ 892
Nord.....	3.750	4.249	4 178	83.321	81.101	+ 2 220
Ouest.....	5.590	3.357	3.529	64 479	63.342	+ 1 137
Orléans.....	6 867	4.191	4.081	78.524	74.635	+ 3.889
Est.....	4.835	3.448	3 146	61.442	61 564	- 2 878
Midi.....	3.418	1.957	1 897	40 559	40.974	- 415
Est-Algérien.....	898	133	97	2.525	2.080	+ 445
Bône-Guelma.....	1.087	161	125	2.913	2.262	+ 650
Ouest-Algérien.....	296	62	45	1.072	865	+ 206
Arzew & Kralfallah..	214	27	25	656	587	+ 69
Médoc.....	101	26	19	519	483	+ 35

REVUE HEBDOMADAIRE
du Marché Financier de Paris

Nous avons eu à constater, cette semaine, encore un peu d'irrégularité sur le Marché de Paris. La réponse des primes de quinzaine a donné lieu, en effet, à quelques mouvements assez brusques; toutefois, la liquidation s'étant effectuée d'une manière très satisfaisante, avec des taux de reports peu élevés, 4 1/2 0/0 en moyenne, l'ensemble reste plutôt bien disposé. On ne clôture cependant pas aux plus hauts cours de la semaine.

Les événements intérieurs n'ont eu aucun effet sur la Cote. On a un peu parlé du resserrement probable de l'argent; mais nous sommes à la fin d'un semestre, et ce fait, s'il s'était produit, aurait trouvé là son explication. Au reste, un resserrement de l'argent ne pourrait être, actuellement, que momentané, car l'échéance des coupons de juillet va rejeter le mois prochain, dans la circulation, des capitaux considérables.

★ ★ La chute du Ministère n'a pas affecté le marché de nos Rentes Françaises, qui se tiennent fermes en attendant la formation du nouveau Cabinet.

Le 3 0/0 Perpétuel a passé de 102 fr. 10 à terme à 102 fr. 22 1/2. Au comptant, il finit à 102 fr. 10, contre 101 fr. 95. C'est aujourd'hui que se détache, sur ce fonds, le coupon trimestriel de 75 centimes. Rente 3 1/2 0/0, 102 fr. 82 1/2 à terme, contre 102 67 1/2. Au comptant, elle restait, il y a huit jours, à 102 fr. 40,

et elle se retrouve à 102 fr. 60. *Rente 3 0/0 amortissable*, 100 fr. 55 au comptant, contre 100 30. C'est le premier du mois prochain que le coupon trimestriel de 75 centimes sera détaché sur ce fonds.

Les *Obligations Tunisiennes 3 0/0 1892*, qui finissaient à 496 fr., sont à 495 fr.; *Emprunt 2 1/2 0/0 du Protectorat de l'Annam et du Tonkin*, sans changement à 84 fr. 25; *Emprunt 2 1/2 0/0 de Madagascar*, 81 fr. 50.

Les *Obligations de l'Emprunt 2 1/2 0/0 de l'Indo-Chine* se retrouvent à 465 fr. au comptant et à terme.

★ ★ Peu de variations dans le groupe des *Obligations de la Ville de Paris*, qui donne pourtant lieu à des échanges très actifs.

L'*Obligation 4 0/0 1865*, qui restait à 554 francs, clôture à 553 fr.; *Obligations 3 0/0 1869*, 422 fr. 75, contre 420 fr. 50; *Obligations 3 0/0 1871*, 412 fr. 50; *Obligations 4 0/0 1875*, 553 fr. 25, contre 556 fr.; *Obligations 4 0/0 1876*, 555 fr.

Les *Obligations 2 1/2 0/0 1892*, libérées, s'échangent à 387 fr. 50; *Obligations 2 0/0 1898*, 439 fr.; *Obligations 1894-1896*, 393 fr.; *quarts*, 99 fr.

★ ★ Les actions de la *Banque de France* sont à 4.035 francs, en moins-value insignifiante de 5 francs.

Les bénéfices nets des escomptes et intérêts divers de notre grand Etablissement de crédit s'élèvent, pour les vingt-cinq premières semaines de l'exercice en cours, à 9.517.914 fr., contre 5.592.480 fr. en 1898, 4.888.985 fr. en 1897, 4.471.844 fr. en 1896, 2.381.741 fr. en 1895 et 5.608.126 fr. en 1894.

★ ★ Le *Crédit Foncier de France* était, il y a huit jours, à 740. On le retrouve au même cours au comptant, et à 735 à terme.

Le mouvement des demandes en *Obligations Foncières* et *Communales* tend à reprendre une nouvelle activité. Il est certain que les emplois de juillet ne pourront que profiter à cette catégorie de valeurs.

Les *Obligations Communales 2 60 0/0 1879*, qui clôturaient à 490, s'inscrivent au même cours; *Obligations Foncières 3 0/0 1879*, 498, contre 496; *Obligations Communales 3 0/0 1880*, 497.

L'*Obligation Foncière 3 0/0 1883*, qui restait à 452, cote 460; *Foncières 1885*, 489, en avance d'un franc; *Cinquièmes*, 100.

Les *Obligations Communales 3 0/0 1891* sont à 395, contre 391; *Obligations à lots 3 0/0 1892*, estampillées, 494; *Obligations Foncières 1895*, 2 80 0/0, entièrement libérées, 479; *Obligations Communales 2 60 0/0 1899*, 485.

★ ★ Le groupe des actions de nos *Grands Etablissements de Crédit* est un peu plus mou.

La *Banque de Paris et des Pays-Bas*, qui clôturait jeudi dernier à 1.125 fr., finit ainsi fin courant. Ces titres ont à détacher, le mois prochain, un coupon de 28 fr. 80 par action nominative et de 27 fr. 95 par action au porteur. *Comptoir National d'Escompte*, 618 francs, contre 620 fr.

Le *Crédit Lyonnais* se traite à 969 fr. à terme, fin juin, contre 970 fr. la semaine dernière.

La *Société Générale*, qui finissait à 602 fr., reste à 603 fr. Cette Société procède, le 20 courant, à l'émission, au cours de 490 fr., de 12.000 obligations 4 0/0 de 500 fr. de la *Compagnie Générale de Construction*. Les fonds provenant de cette émission sont destinés : à rembourser, au *Crédit Foncier de France*, le solde d'environ 1.400.000 fr. d'un emprunt de 2 millions de francs; à rembourser divers créanciers et à l'augmentation du fonds de roulement de la Société. Une hypothèque sur les immeubles de la Société est conférée aux nouvelles obligations qui sont créées jouissance du 1^{er} mars prochain.

Le *Crédit Industriel et Commercial* s'échange à 634 fr.; la *Banque Française de l'Afrique du Sud*, qui a détaché son dividende de 4 fr., clôture à 96 fr. à terme et à 96 fr. 50 au comptant.

La *Banque Internationale de Paris* a passé de 645 fr. à 650 fr. fin juin. *Banque de l'Algérie*, 79 fr., contre 825 fr.; nous nous reportons à ce que nous pu-

blions d'autre part, et qui a trait à la prorogation du privilège de cette Banque pour une période de deux ans à partir du 1^{er} novembre 1899. *Banque Parisienne*, 503 fr., contre 500 fr.; *Obligations de 400 francs de la Société des Immeubles de France*, 135 fr. 25; *Obligations de 475 fr.*, 161 fr.

La *Banque Spéciale des Valeurs Industrielles* est demandée à 226 fr. Depuis le 12 juin, les 100.000 actions nouvelles de cette Société sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant, et inscrites sous la même rubrique que les actions anciennes. *Compagnie des Mines d'Or*, 116 fr., contre 120 fr.; *Crédit Mobilier*, 85 fr.

La *Rente Foncière*, dont l'exercice en cours s'annonce favorablement clôture à 422 fr. *Foncière Lyonnaise*, 372 fr. 50.

★ ★ Peu d'activité sur les actions de nos *Grandes Compagnies de Chemins de fer*, qui n'ont cessé de régler leur attitude sur celle de nos *Fonds Nationaux*.

Le *Lyon* qui restait à 1.901 fr. au comptant et à 1.906 francs à terme, finit à 1.903 fr. au comptant; à terme, il est délaissé. *Nord*, 2.170 fr. au comptant, contre 2.175 fr., comme le *Lyon*, il est négligé à terme. *Midi*, 1.383 fr. au comptant, gagnant 6 francs.

L'*Est* s'échange à 1.020 au comptant, contre 1.015 fr.; l'*Orléans*, à 1.785 fr., contre 1.790 fr. Quant à l'*Ouest* qui s'était avancé la semaine précédente à 1.160 fr., il finit à 1.155 fr.

Pour la 22^e semaine de l'exercice en cours, les recettes de nos six *Grandes Compagnies de Chemins de fer* accusent, sur la semaine correspondante de 1898 une diminution de 991.000 fr. Par suite, du 1^{er} janvier 1899 au 20 mai, les recettes sont en plus-value totale de 16.500.000 fr.

Les actions du *Sud de la France* clôturent à 342 fr. et celles des *Chemins de fer Economiques du Nord*, à 560 francs.

★ ★ Le compartiment des *Valeurs Industrielles et Commerciales* a été de nouveau mouvementé, et sur quelques titres spéciaux, des variations importantes sont été à signaler.

Les *Entrepôts et Magasins Généraux de Paris*, qui se tenaient aux environs de 640 fr., sont à 636 fr. *Compagnie Parisienne du Gaz*, 1.290 fr., contre 1.300, il y a huit jours.

La *Compagnie Générale Transatlantique* s'échange à 335 fr., contre 334 fr. Le total des recettes de cette Compagnie, en 1898, s'est élevé à 47.407.578 fr. 53 et celui des dépenses à 41.013.709 fr. 78. En déduisant 5.085.000 fr. pour les amortissements et 60.000 fr. pour la réserve statutaire, on se trouve en présence d'un bénéfice net de 1.248.868 fr. 75. *Messageries Maritimes*, en reprise de 25 fr., à 600 fr. *Chargeurs Réunis*, 1.200 francs, contre 1.225 fr.

Les *Omnibus*, qui étaient revenus à 1.800 fr., perdent encore 10 fr. à 1.790 fr. Pour la 22^e semaine de 1899, les recettes de cette Entreprise se chiffrent par 1.106.961 francs 15, contre 989.623 fr. 20 pour la semaine correspondante de 1898. Il s'ensuit que du 1^{er} janvier 1899 au 3 juin, les recettes totales accusent, à 21.562.267 francs 65, une augmentation de 1.110.191 fr. 75 sur l'année dernière. *Voitures à Paris*, 637 fr., contre 626.

Les actions de la *Compagnie Française des Métaux* finissent à 598 fr. fin juin, contre 601 fr. *Société Française d'Electro-Metallurgie*, 663 fr., ex-coupon de 40 francs, contre 704 fr. Les actionnaires de cette Société sont invités à déposer leurs titres aux guichets de la *Banque Française de l'Afrique du Sud*, en vue de leur échange contre les actions nouvelles mentionnant le capital porté à 15 millions de francs.

Le *Suez* est mou à 3.663 fr. à terme, contre 3.670 fr., et à 3.660 au comptant. Les mesures sanitaires prises pour combattre la peste, en Egypte, nuisent momentanément à son trafic. *Partis Civiles*, 2.416 fr., contre 2.420 francs.

La *Compagnie Générale de Traction*, que nous laissons à 307 fr., s'échange à 309 fr. *Procédés Thomson-Houston*, 1.525 fr., contre 1.542 fr.; *Malfidano*, 1.375 fr., en bénéfice de 25 fr.; *Société d'Incandescence*

par le Gaz (Bec Auer), sans changement, à 460 fr.; *Dynamite Centrale*, 537 fr.; *Société Métallurgique de l'Oural-Volga*, 627 fr.

La *Société Industrielle des Téléphones* s'inscrit à 315 fr. à terme et au comptant; *Etablissements Decauville*, 116 fr., contre 118 fr.; *Anciens Etablissements Cail*, 435 fr.; *Compteurs à Gaz*, 1.680 fr., en reprise de 30 fr.; *Compagnie d'Aguilas*, 390 fr., contre 395 fr.

Les actions du *Chemin de fer Métropolitain de Paris*, qui étaient passées à 535 fr., clôturent à 531 fr.; *Acieries de France*, 1.050 fr., contre 1.070 fr.

Les actions de la *Compagnie Nouvelle des Ciments Portland du Boulonnais* sont recherchées à 510 fr., en bénéfice de 5 fr.; actions *Omnium Lyonnais de Tramways*, 128 fr.

Les obligations de la *Compagnie Interocéanique de Panama (en liquidation)* sont soutenues. On retrouve l'*Obligation 3 0/0*, à 31 fr. 25, contre 30 fr. 75; *Obligations 4 0/0*, 31 fr. 50, contre 31 fr.; *Obligations 5 0/0*, 40 fr.; *Obligations 1^{re} Série 6 0/0*, 49 fr. 75, contre 47; *Obligations 2^e Série*, 45 fr. 50. On annonce que le président Mac Kinley vient de désigner les membres de la Commission instituée en vertu de la résolution du Congrès du 3 mars dernier et qui aura pour mission l'étude comparative des projets de canaux interocéaniques par les routes de Panama et de Nicaragua.

★★ Les *Fonds d'Etat Etrangers* ont été actifs, mais plutôt agités.

Les *Fonds Brésiliens Fédéraux* sont un peu plus lourds. Le 4 0/0 1889 revient de 67 fr. 50 à 66 65. *Funding Brésilien*, 90 80, contre 91 70. Quant aux *Emprunts Provinciaux du Brésil* ils continuent à donner lieu à des demandes très suivies. *Obligations 5 0/0 de l'Etat de Espirito-Santo*, 385 fr., en plus-value de 8 fr.; *Obligations 5 0/0 de Minas-Geraes*, 385 fr. à terme, contre 384 fr., et 385 fr. 50 au comptant, contre 385 fr. *Obligations 5 0/0 de Bahia*, 456 fr., en avance de 6 fr.

L'*Emprunt Chinois or 5 0/0 1898* reste ferme et recherché à 483 fr. à terme et à 482 fr. 50 au comptant.

La *Rente Extérieure Espagnole*, sur laquelle on a pesé au moment de la réponse des primes se relève et finit à 66 fr. 15 fin juin, avec un report de 14 et 15 centimes, contre 65 fr. 35 jeudi dernier. C'est aujourd'hui vendredi que le Ministre des finances doit lire, au Conseil des Ministres ses projets financiers. Ils seront présentés samedi à la Chambre, à la fin de la séance. *Billets Cuba 6 0/0*, 283 fr., contre 278 fr.; *Billets 5 0/0*, 250 fr., gagnant également 5 fr.

La *Rente Italienne* est bien tenue à 96 fr. 40 fin juin, contre 96 fr. 25, malgré les difficultés que rencontre le Gouvernement italien devant l'obstructionnisme d'une partie de la Chambre des députés.

La *Rente Portugaise 3 0/0* se retrouve à 27 10, contre 27 22 1/2 il y a huit jours.

Les *Fonds Roumains* sont très fermes. La *Rente 4 0/0 Amortissable 1896* est à 92 fr. 50; 4 0/0 *Amortissable 1898*, 92 fr. 95.

Les *Fonds Russes* sont lourds. Le 3 0/0 or 1891-1894 finit à 92 fr. 10, contre 92 fr. 65; *Rente or 3 0/0 1896*, 92 fr., contre 92 fr. 40; *Rente 4 0/0 1867-1869*, 101 fr. 75, en moins-value de 45 centimes; *Consolidés 1^{re} et 2^e Séries*, 102 fr. 40; *Rente Intérieure 4 0/0*, 99 francs 45.

Les *Fonds Ottomans* sont de nouveau moins bien. La *Série B*, qui était remontée à 48 fr. 20 reste à 47 francs 50; *Série C*, 27 fr. 17 1/2, contre 27 fr. 30; *Série D*, au même cours de 23 fr. 15; *Priorités*, 491 fr., contre 493 fr.

★★ La *Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens*, qui restait à 510 fr., clôture à 507 fr. On annonce qu'elle a obtenu du Gouvernement autrichien la concession pour la création d'un établissement métallurgique à Vienne, *Banque Impériale Ottomane*, 581 fr., contre 589 fr.; *Banque Nationale du Mexique*, 665 fr. L'assemblée générale des actionnaires de cette Société a fixé le dividende de 1898 à 10 piastres 40 par action, sur lesquelles 5 piastres sont affectées à l'augmentation du capital versé sur chaque action. Un acompte

de 2 piastres 70 ayant été déjà payé en janvier, le solde en espèces, de 2 piastres 70, sera payé, à partir du 1^{er} juillet, à raison de 6 fr. 95, à la *Banque de Paris et des Pays-Bas*.

L'action du *Crédit Foncier Egyptien* finit à 535 fr.; *Obligations 4 0/0* 510 fr.; *Obligations 3 1/2 0/0*, 501 fr. *Banque Nationale de la République Sud-Africaine*, 360 fr.; *Robinson South African Banking*, 101 fr.

Les actions de la *Compagnie Internationale des Wagons-Lits et des Grands-Express Européens* que nous laissons à 812 fr. conservent ce cours au comptant et cotent 815 fr. à terme. Les recettes de cette Compagnie, du 21 au 31 mai, se sont élevées à 343.398 francs, contre 289.116 fr. pendant la décade correspondante de 1898. Du 1^{er} janvier 1899 au 31 mai, les recettes totales accusent, à 4.346.790 fr., une augmentation de 568.877 fr. sur 1898.

Par suite de réalisations, le groupe des *Chemins de fer Espagnols* a été un peu plus lourd. Les *Andalous* sont revenus de 303 fr. à 299 fr.; le *Saragosse*, de 263 fr. à 259 fr.; et le *Nord de l'Espagne*, de 216 fr. à terme et au comptant à 209 fr. et à 210 fr.

L'action *Rio-Tinto* a repris de 1.142 fr. à 1.150 fr. fin juin avec un report de 3 fr., *Sosnowice*, 2.815 fr. contre 2.675 fr. Le report, sur cette valeur, a été de 7 et de 8 fr.

Les *Obligations Ottomanes garanties de Chemins de fer* sont calmes. L'*Obligation 3 0/0 Jonction Salonique-Constantinople* reste à 276 fr.; *Obligations anciennes 4 0/0 (série 1894)* de la *Société Smyrne-Cassaba et prolongement*, 430 fr.; *Obligations nouvelles (Série 1896)* 377 fr.

La *Treasury Gold Mining* se retrouve à 142 fr. Les bénéfices réalisés par cette Compagnie, en mai, sont excellents.

MARCHÉ EN BANQUE

Peu d'affaires, cette semaine, sur ce Marché. Seules quelques valeurs continuent à avoir un courant d'échanges relativement satisfaisant.

Le *Brésilien 5 0/0*, qui était monté à 75 fr. 45, est revenu à 75 fr. 10; *Chemins Ottomans*, 132 fr. contre 132 fr. 75; *Tharsis*, 214 fr. contre 208 fr. 50; *Cape Copper*, 116 fr. 50.

La *Huanchaca* clôture à 59 fr.; *Dniéprovienne*, 4.775 fr. contre 4.650 fr.; *Donetz*, 1.380 fr.; *Huta-Bankowa*, 4.325 fr.; *Haut-Volga*, 625 fr.; *Doubowaia-Balka*, en recul de 75 fr., à 2.700 francs. Le coupon de ces titres sera mis en paiement le 1^{er} juillet prochain, à raison de 24 fr. par action nominative et de 23 fr. par action au porteur.

L'*Omnium Russe* reste à 634 fr.; *Volga-Vichera*, 495 fr. contre 464 fr.; *Usines de Briansk*, 1.387 fr. 50; les bénéfices de cette Société, pour 1898, se chiffrent par 3.625.000 roubles contre 4 millions en 1897; cette diminution est due aux incendies qui ont été signalés au cours de l'exercice; *Cercle de Monaco*, 4.090 fr. contre 4.080 fr. *Actions Makeevka*, 545 francs. L'assemblée générale des actionnaires, qui avait été convoquée pour le 13/25 mai, n'a pu avoir lieu par suite du nombre insuffisant des titres déposés. Elle a été convoquée à nouveau pour le 19 juin/1^{er} juillet; *Constructions Mécaniques du Midi de la Russie*, 1.075 fr. contre 1.100 fr. Cette Compagnie met en paiement, le 1^{er} juillet prochain, aux guichets de la *Banque de Paris et des Pays Bas*, un dividende de 16 fr. 80 nets d'impôts aux actions et de 4 fr. 878 nets d'impôts aux parts de fondateur.

Les actions des *Tramways de Tours* ont subi, ces derniers jours, un petit tassement par suite de réalisations de bénéfices. Elles n'en clôturent pas moins à 129 fr. 50. L'exercice de la Compagnie doit être clos le 30 courant, c'est-à-dire avant que la totalité du réseau puisse être mise en exploitation; mais les résultats obtenus d'ores et déjà sur la partie du réseau construit sont des plus intéressants, et confirment les prévisions que l'on avait émises sur l'avenir de l'affaire. Il semble donc que, dès le second exercice, ces prévisions se trouveront pleinement réalisées.

Les *Chaussures Françaises* sont à 169 fr., ex-coupon de 4 fr. 50 représentant, pour une moitié, le solde du dividende pour 1898-1899, et pour l'autre moitié, un premier acompte trimestriel pour l'exercice en cours. *Chaussures « Incroyable »*, 223 fr. *Mode Nationale*, 133 fr. 50.

Les *Tavernes Pousset et Royale réunies* sont à 200 fr.; actions de la *Société des Eaux gazeuses et minérales*, 126 fr.; *Biscuits Olïbet*, 147 fr., ex-coupon de 1 fr. 75.

VALEURS EN BANQUE

	15 juin		15 juin
Alpines, act.....	502 ..	Huta-Bankowa.....	4325 ..
Bésil 5 %.....	75 10	Laurium Grec.....	99 75
Biscuits Olibet.....	147 ..	Omnium Russe.....	634 ..
Cercle Monaco (parts)	4090 ..	Plaques Lumière.....	1401 25
Chem. Ottomans, obl.	132 ..	Pontgibaud.....	405 ..
Chauss. Franc., act. ex	169 ..	Sud Russe (Soude)...	1255 ..
Const. Méc. Midi Russ ¹⁰	1075 ..	Tharsis.....	214 ..
Dniéprovienne.....	4775 ..	Usines Briansk.....	1387 50
Donetz.....	1380 ..	Usine Cliff.....	1700 ..
Doubowaia-Balka.....	2700 ..	Vieille-Montagne.....	795 ..
Haut-Volga.....	655 ..	Volga-Vichera, lib...	495 ..

Voir les Tableaux de Bourse sur la Couverture jaune.

REVUE COMMERCIALE

15 juin 1899.

La culture se montre satisfaite de la température actuelle, sauf sur quelques points où l'on réclame un peu d'eau, principalement pour l'avoine. L'épiage des blés s'est effectué dans des conditions normales et le temps sec a fait disparaître les mauvaises herbes; les perspectives sont de plus en plus favorables et il est permis maintenant de considérer comme un minimum le chiffre de 124 millions d'hectolitres auquel a été évaluée la future récolte de blé.

Nous publions, d'autre part, le tableau du commerce extérieur de la France pendant les cinq premiers mois. Comparées à celles de la période correspondante de 1898, les importations ont diminué de 82.981.000 fr.; les exportations sont, au contraire, en augmentation de 143.822.000 fr. L'amélioration de notre situation commerciale est, comme on le voit, assez sensible.

CÉRÉALES

Prix du Blé sur les principaux marchés du monde
(Les 100 kilogrammes)

Villes	18 mai 1899	25 mai 1899	1 ^{er} juin 1899	8 juin 1899	15 juin 1899
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris.....	20 62	20 62	20 37	20 37	19 87
Liverpool.....	15 78	16 38	16 60	16 32	16 50
Anvers.....	16 75	16 75	17 12	17 12	16 75
Vienne.....	17 17	17 60	18 33	18 64	19 21
Buda-Pesth.....	16 71	17 32	18 18	18 43	18 69
Chicago.....	13 36	13 96	14 98	14 32	14 51
New-York.....	15 04	15 51	15 96	15 34	15 63

Le Bureau de l'Agriculture de Washington donne les renseignements suivants sur l'état de la culture au 1^{er} juin :

Les rapports préliminaires reçus sur la récolte de blé de printemps indiquent que la superficie ensemencée a été réduite de 470.000 acres, soit de 2,5 0/0 sur l'an dernier. Vingt Etats annoncent une augmentation de 10.000 acres et au-dessus, six donnent ensemble une augmentation de 240.000 acres et 14 une diminution de 815.000 acres. Dans le Dakota-Nord la réduction est de 7 0/0, dans le Minnesota de 5 0/0, dans l'Iowa de 8 0/0, dans le Wisconsin de 3 0/0, dans le Nebraska de 1 0/0; il y a, par contre, augmentation de 4 0/0 dans le Dakota-Sud et de 6 0/0 dans l'Etat de Washington.

Le tableau suivant indique par Etat la condition moyenne du blé d'hiver :

Etats	1895 1 juin	1896 1 juin	1897 1 juin	1898 1 juin	1899 1 mai	1899 1 juin
Pensylvanie.....	96	70	102	96	86	77
Maryland.....	99	80	107	98	83	79
Virginie.....	96	68	96	104	78	72
Texas.....	56	80	111	92	67	77
Tennessee.....	83	84	100	93	78	76
Kentucky.....	86	65	94	99	76	72
Ohio.....	70	50	88	87	82	73
Michigan.....	77	73	79	97	60	45
Indiana.....	56	70	60	95	68	53
Illinois.....	51	87	38	84	54	38
Missouri.....	70	80	45	96	65	60
Kansas.....	37	85	88	104	64	53
Washington.....	92	98	100	103	»	76
Oregon.....	100	98	100	107	»	87
Californie.....	102	98	73	33	96	81
Oklahoma.....	54	66	115	100	»	85
Conditions moyennes.	71.1	77 9	78.5	90.8	76.2	67.3

Le Secrétaire du New-York Produce Exchange estime, d'après ces chiffres, la récolte du blé d'hiver à 282.310.000

bushels (98.808.500 hectolitres, alors que le mois dernier il l'évaluait à 318.750.000 bushels (111.562.500 hectolitres). Il évalue la récolte du blé de printemps à 285.600.000 bushels (99.860.000 hectolitres). Le tableau suivant indique les évaluations successives de la récolte du blé d'hiver et de printemps basées sur les perspectives depuis le 1^{er} avril, comparativement aux résultats des six années précédentes :

Blés d'hiver Blé de print. Total

	(En hectolitres)		
1 ^{er} juin 1899.....	98.808.500	99.960.000	198.768.500
1 ^{er} mai 1899.....	111.562.500	»	»
1 ^{er} avril 1899.....	132.079.500	»	»
Récolte 1893.....	132.932.551	103.369.493	236.302.046
— 1897.....	116.444.336	69.107.872	185.552.208
— 1896.....	92.518.650	57.170.750	149.689.400
— 1895.....	90.198.150	73.287.900	163.486.050
— 1894.....	114.239.650	46.853.800	161.093.450
— 1893.....	96.421.650	42.225.050	138.646.700

Ainsi, d'après cette évaluation, la récolte totale du blé ne serait cette année que de 198.700.000 hectolitres en chiffres ronds, contre 236 millions l'an dernier, soit une diminution de plus de 37 millions d'hectolitres. Dans certains centres commerciaux on prétend même que les perspectives actuelles ne feraient prévoir qu'une récolte de 175 millions d'hectolitres.

Par suite de la sécheresse, la récolte est, paraît-il, fortement compromise en Roumanie et dans le sud de la Russie, mais on ne connaît pas exactement l'étendue des dégâts.

Ces nouvelles ont produit un mouvement de hausse sur les marchés étrangers; à Paris la tendance est calme.

On a coté en clôture :

	1 ^{er} juin	8 juin	15 juin
Courant.....	20 37	20 37	19 87
Juillet.....	20 62	20 37	20 12
Juillet-août.....	20 62	20 62	20 12
4 derniers.....	20 62	20 75	20 37

Farines. — Le marché ne présente que peu d'animation. La marque de Corbeil est à 47 fr., comme la semaine dernière.

On cote les autres marques en disponible :

	1 ^{er} juin	8 juin	15 juin
Marques de choix.....	48 ..	48 ..	48 ..
Premières marques.....	46 50	46 50	46 50
Bonnes marques.....	45 50	45 50	45 50
Marques ordinaires.....	44 ..	44 ..	44 ..

Conditions : le sac de 159 kil., toile à rendre, franco à domicile des acheteurs, au comptant, avec, en boulangerie, 1 0/0 d'escompte, ou à 30 jours sans escompte.

Les farines 12 marques (159 kil. bruts) restent à 42 fr. 62, contre 43 fr. 62 il y a huit jours.

Seigle. — Les affaires sont presque nulles. Les cours sont les suivants :

	1 ^{er} juin	8 juin	15 juin
Courant.....	13 87	13 75	13 25
Juillet.....	14 37	13 62	13 50
Juillet-août.....	13 62	13 50	13 25
4 derniers.....	13 62	13 87	13 62

Avoine. — Par suite de la sécheresse les acheteurs se montrent empressés. On cote en clôture :

	1 ^{er} juin	8 juin	15 juin
Courant.....	17 37	17 62	17 87
Juillet.....	17 37	17 62	17 87
Juillet-août.....	17 25	17 37	17 87
4 derniers.....	16 12	16 37	16 87

ALCOOL

Cette semaine, le marché a été très ferme. On tient l'hectolitre 90^e, non logé, entrepôt : courant 42 fr. 87, contre 42 fr. 37 il y a huit jours.

Le stock est de 32.275 pipes.

HUILES

Colza. — Le marché est un peu plus animé. Le disponible est à 50 fr., contre 49 fr. 25 la semaine dernière.

Lin. — La demande est assez régulière. Le disponible reste à 46 fr. 50, contre 45 fr. il y a huit jours.

CAFÉS

Prix du Café sur les principaux marchés :
(Les 50 kilogrammes)

Villes	18 mai 1899	25 mai 1899	1 ^{er} juin 1899	8 juin 1899	15 juin 1899
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Le Havre (Santos good average)	35 ..	34 75	34 50	33 75	33 50
Londres (d°)	35 31	35 06	35 06	33 83	33 83
Anvers	37 ..	36 50	36 50	35 75	35 50
Hambourg	36 56	36 56	35 62	35 ..	35 ..
New-York	28 83	28 54	27 40	27 40	26 54

Au Havre, les transactions sont très peu actives et les cours ont fléchi de nouveau.

SUCRES

Prix du Sucre sur les principaux marchés :
(Les 100 kilogrammes)

Villes	18 mai 1899	25 mai 1899	1 ^{er} juin 1899	8 juin 1899	15 juin 1899
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris	32 75	32 52	32 87	33 75	33 75
Londres	27 67	27 78	27 34	27 58	27 42
Anvers	27 37	27 62	27 37	27 50	27 50
Amsterdam	27 56	27 95	27 55	27 82	27 82
Prague	29 92	30 66	30 13	30 34	30 45
Magdebourg	27 92	28 55	27 75	28 12	27 92
New-York	47 10	47 10	47 10	47 10	47 81

Par suite de la température favorable dont nous jouissons actuellement les binages et les démarrages sont poursuivis activement tant en France qu'à l'étranger. La végétation a fait d'énormes progrès et dans certaines régions on constate une légère avance sur l'année dernière.

La situation des marchés européens n'a présenté cette semaine aucun fait saillant, mais la tendance reste bonne.

La Société des Industriels de sucre d'Allemagne exprime dans son compte rendu annuel l'opinion suivante :

« Il n'y a pas à regretter que le Congrès International de Bruxelles soit resté sans résultat, car Cuba et les Philippines ayant changé de propriétaire et l'Angleterre ayant adopté un système de protection pour les sucres de ses dépendances d'outre-mer, la concurrence du sucre de canne va devenir de plus en plus menaçante. Le sucre de betterave ne doit sa supériorité qu'à un pur effet du hasard et il faut s'attendre maintenant à voir prospérer la culture des cannes à sucre, appuyée qu'elle sera par les capitaux et les capacités techniques bien connues des Américains. »

A Paris, les cours de clôture sont les suivants : Blanc n° 3, 34 fr. 81, contre 34 fr. 68 la semaine dernière ; roux 88° 33 fr. 75 sans changement ; raffiné belle sorte 103 fr. 50 sans changement.

COTON

Prix du Coton sur les principaux marchés :
(Les 50 kilogrammes)

Villes	18 mai 1899	25 mai 1899	1 ^{er} juin 1899	8 juin 1899	15 juin 1899
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Le Havre	39 50	39 37	39 50	39 50	39 50
Liverpool	38 15	38 33	38 51	38 88	38 88
New-York	33 45	33 40	33 51	33 80	33 51

En ce qui regarde les Etats-Unis, les rapports envoyés par les agents et les correspondants jusqu'au 1^{er} juin indiquent une diminution d'environ 8 0/0 comparativement à la surface cultivée en 1898. Toutefois, les rapports concernant divers Etats sont contradictoires et le département de l'agriculture ne donnera pas d'estimation quantitative de la surface plantée avant d'avoir pu les établir d'une manière plus définitive. Il est certain qu'il y a eu des réductions notables, car non seulement les plantations ont été de prime-abord inférieures à celles de l'année dernière, mais il y a eu quelques nouveaux labours. En général, les semences de faible qualité n'ont pas germé. Les diminutions indiquées sont les suivantes : Caroline Nord et Tennessee, 14 0/0 ; Caroline Sud et Alabama, 7 0/0 ; Georgie, Louisiane et Arkansas, 10 0/0 ; Texas, 9 0/0 ; Mississippi, 2 0/0 ; Territoire indien, 4 0/0 ; Oklahoma, 15 0/0. La moyenne générale de la condition est de 85.7, contre 89 en 1898.

Une grande activité règne en ce moment sur tous les mar-

chés et principalement en Angleterre. Si les cours ne sont pas plus élevés, cela tient aux bonnes nouvelles que l'on a reçues au sujet de la récolte des Indes et de l'Egypte.

LAINE

Prix de la Laine sur les principaux marchés :

Villes	18 mai 1899	25 mai 1899	1 ^{er} juin 1899	8 juin 1899	15 juin 1899
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Le Havre (Buenos-Ayres en suint) 100k.	197 50	194 50	195 ..	197 50	196
Roubaix (qualité peignée) le kilog.	5 80	5 97	5 95	5 95	5 95
Anvers (d°) le kil.	5 77	5 92	5 90	5 85	5 87

Au Havre, le marché reste ferme par suite des nouvelles annonçant la continuation de la sécheresse en Australie et d'une bonne demande de la part de la consommation.

CUIVRE ET MÉTAUX

Voici, d'après le *Engineering and Mining Journal*, quelle a été la production du fer et de l'acier en 1897 et 1898 :

	<i>Fonte</i>		Différence par rapport à 1897
	1897	1893	
	(En tonnes métriques)		
Etats-Unis	9.897.123	11.962.317	+2.155.194
Angleterre	8.930.086	8.769.249	— 160.837
Allemagne	6.889.087	7.402.817	+ 513.630
Total	25.626.296	29.134.383	+2.508.087
Autres pays	7.878.780	8 373.104	+ 494.324
Production universelle	33.505.076	37.507.487	+3.002.411
	<i>Acier</i>		
Etats-Unis	7.289.300	9.045.315	+1.756.015
Angleterre	4.559.736	4.639.042	+ 79.306
Allemagne	5.091.294	5.734.307	+ 643.013
Total	16.940.330	19.418.664	+2.478.334
Autres pays	4.038.849	4.611.368	+ 572.519
Production universelle	20.979.179	24.030.032	+3.050.853

Comme on le voit, les Etats-Unis tiennent le premier rang et aucune puissance ne peut songer à rivaliser avec eux. L'année dernière leur production a été, pour la fonte, d'un tiers de la production universelle et, pour l'acier, des trois huitièmes. Les Etats-Unis ont fourni 33,7 0/0 de la production totale de la fonte, l'Angleterre 24 0/0 et l'Allemagne 20 3 0/0 ; soit 77 0/0 pour l'ensemble de ces trois pays.

En ce qui concerne l'acier, les Etats-Unis ont produit 37,6 0/0, l'Allemagne 23,9 0/0 et l'Angleterre 19,3 0/0, soit 80,8 0/0 pour les trois pays.

La France vient au quatrième rang avec la production suivante : fonte, 2.534.427 tonnes, contre 2.472.143 en 1897 ; acier, 1.441.633 tonnes, contre 1.281.595.

Nous produisons donc trois fois moins de fonte que l'Allemagne et quatre fois moins d'acier.

Cours des Métaux à Londres

(La tonne)

Métaux	18 mai 1899	25 mai 1899	1 ^{er} juin 1899	8 juin 1899	15 juin 1899
	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.
Cuivre en barres :					
Disponible	78 ..	77 7 6	75 45	75 9 4	75 10 ..
A 3 mois	75 12 6	76 2 6	75 10 ..	75 11 3	75 7 6
Etain : disponible ..	117 10 0	117 10 0	117 17 6	116 12 6	116 12 6
— à 3 mois	118 5 0	118 2 6	118 10 0	117 7 6	117 7 6
Plomb anglais : disp.	14 6 3	14 5 0	14 7 6	14 10 ..	14 8 9
— espagnol : —	14 2 6	14 1 3	14 3 4	14 5 ..	14 4 6
Zinc : disponible ..	28 11 3	28 11 3	28 2 6	27 11 3	27
Glasgow					
Fonte : disponible ..	70 0	63 9 64	64 1/2	64 8	66 5
— à 1 mois	70 0	63 11 64	9	64 11	66 8

A Paris, les derniers cours officiels (10 juin) sont les suivants : cuivre Chili, marques ordinaires, 157 fr., contre 197 fr. 50 la semaine dernière ; Chili, 1^{res} marques, 201 fr., sans changement ; en lingots et plaques, 201 fr. 50, contre 201 francs.

Xavier GIRARDOT.

TABLEAU D'ENSEMBLE

Prix comparés des principales Marchandises et Valeurs françaises

Situations comparées des principaux chapitres du Bilan de la BANQUE DE FRANCE, de l'Escompte et de la Circulation fiduciaire de l'Europe

MARCHANDISES, VALEURS OU SITUATIONS	MOYENNES ANNUELLES					PRIX DE CLOTURE OU SITUATIONS HEBDOMADAIRES (le Jeudi) 1899.										
	1894	1895	1896	1897	1898	13 Avril	20 Avril	27 Avril	4 Mai	12 Mai	18 Mai	25 Mai	1 ^{er} Juin	8 Juin	15 Juin	
CÉRÉALES (Paris)																
PRIX																
Farine (12 Marques).... 157 kil.	41 84	42 85	41 41	52 32	50 45	42 87	42 62	42 87	43 "	43 12	43 37	43 37	43 87	43 62	42 62	
— (toutes marques) —	45 32	45 07	46 44	56 32	57 50	47 "	47 "	47 "	47 "	47 "	47 "	47 "	46 "	46 "	46 "	
— (Corbeil).....	46 32	46 07	45 66	57 32	58 80	48 "	48 "	48 "	48 "	48 "	48 "	48 "	47 "	47 "	47 "	
Blé..... 100 kil.	19 21	19 14	19 38	25 37	25 80	20 87	20 87	21 12	21 12	20 87	20 62	20 62	20 37	20 37	19 87	
Seigle.....	12 31	10 89	11 61	15 84	16 68	13 75	13 62	13 62	13 87	14 "	14 "	13 75	13 57	13 75	13 25	
Avoine.....	19 43	15 66	15 04	16 73	19 55	16 62	17 37	17 37	17 25	17 37	17 62	17 37	17 37	17 62	17 87	
BESTIAUX (à La Villette)																
PRIX																
Bœufs..... le kil.	1 79	1 63	1 52	1 46	1 39	1 32	1 27	1 32	1 29	1 33	1 29	1 29	1 28	1 27	1 26	
Veaux.....	2 27	2 17	1 99	1 96	1 89	1 88	1 90	1 80	1 80	1 82	1 86	1 86	1 72	1 62	1 57	
Moutons.....	2 12	2 09	1 89	1 79	1 82	1 75	1 71	1 77	1 77	1 71	1 77	1 85	1 79	1 67	1 67	
Porcs.....	1 73	1 66	1 15	1 24	1 24	1 48	1 51	1 48	1 47	1 46	1 48	1 47	1 43	1 41	1 43	
SUCRES ET DIVERS (Paris)																
PRIX																
Sucre blanc n° 3..... 100 kil.	32 50	28 61	30 44	27 29	31 17	32 56	32 56	32 68	33 25	32 25	32 87	33 12	33 81	34 68	34 81	
— raffiné 1 ^{re} qualité.....	105 13	99 52	100 88	96 69	103 92	106 "	106 50	106 50	106 50	106 50	106 50	106 50	106 50	106 50	106 50	
Alcool 3/6 Nord..... hectol.	33 63	31 15	30 82	38 11	44 80	44 87	45 37	46 37	43 12	40 37	39 87	39 75	40 25	42 37	42 87	
Fécule..... 100 kil.	25 62	24 25	25 37	28 37	31 06	34 "	34 "	34 "	34 "	34 "	34 "	34 "	34 "	34 "	34 "	
Huile de colza.....	50 56	52 29	53 35	57 43	53 75	48 "	48 75	48 75	49 25	49 37	49 75	50 12	49 50	49 25	50 "	
— lin.....	49 19	49 25	46 68	37 93	40 83	44 25	44 75	44 12	44 75	44 87	44 75	44 87	45 "	45 "	46 50	
Suif.....	59 90	52 93	46 79	44 72	48 97	56 "	56 "	56 "	56 "	56 "	56 "	57 "	58 "	58 50	59 "	
DIVERS (Le Havre)																
PRIX																
Coton..... 50 kil.	42 50	45 12	47 25	42 57	39 37	39 25	39 62	39 "	39 "	39 75	39 50	39 37	39 50	39 50	39 50	
Laine..... 100 kil.	111 50	115 50	123 "	113 25	123 50	190 50	192 "	195 "	203 "	197 50	197 50	194 50	195 "	197 50	196 "	
Café..... 50 kil.	95 12	92 37	73 37	55 87	37 12	34 25	34 25	34 "	35 50	35 75	35 "	34 75	34 50	33 75	33 50	
MÉTALX (Paris)																
PRIX																
Cuivre (Chili 1 ^{re} marq.).. 100 kil.	105 "	113 "	126 25	128 "	139 87	189 50	190 "	200 "	201 25	200 "	201 50	201 50	202 "	200 "	200 "	
Etain Banka.....	188 75	174 62	165 62	168 25	202 "	302 50	303 50	305 "	317 50	315 "	311 25	312 50	315 "	314 "	313 50	
Zinc à Londres..... tonne	120 40	365 63	374 80	437 30	510 94	696 88	698 44	715 62	702 81	714 "	702 80	702 80	692 05	678 21	664 "	
Fer (Marchand)..... 100 kil.	16 "	14 25	14 75	15 50	16 50	19 "	19 "	19 "	19 50	20 "	20 "	20 "	20 "	21 "	22 "	
Acier (Rails).....	16 50	16 "	16 "	16 37	17 12	17 "	17 50	17 50	17 50	17 50	18 "	17 50	19 "	19 "	19 "	
MARCHÉ FINANCIER (Paris)																
COURS																
3 0/0 Perpétuel.....	100 93	101 89	102 04	103 34	102 81	101 92	102 "	101 90	102 17	102 50	102 42	102 40	102 22	102 10	102 22	
3 1/2 0/0 1894.....	107 28	107 28	105 65	106 61	106 06	103 62	103 62	103 45	102 82	102 87	102 85	102 87	102 87	102 67	102 82	
Banque de France..... actions	3963	3671	3597	3692	3567	4025	4000	3995	4072	4020	4040	4005	4025	4040	4035	
Crédit Foncier.....	948	868	660	679	680	745	755	740	739	735	745	736	745	740	735	
Crédit Lyonnais.....	758	812	777	776	847	892	912	933	955	938	966	962	964	970	969	
Bank. de Paris et Pays-Bas.....	669	804	813	851	935	1035	1077	1115	1135	1135	1146	1140	1130	1125	1125	
Compagnie du Nord.....	1829	1804	1805	1945	2119	2172	2170	2160	2165	2173	2172	2170	2172	2175	2170	
— P.-L.-M.....	1449	1475	1565	1757	1915	1962	1965	1955	1960	1920	1911	1912	1920	1906	1903	
Suez.....	2862	3249	3347	3234	3583	3782	3809	3824	3820	3822	3785	3715	3720	3670	3663	
BANQUE DE FRANCE																
SITUATIONS																
Circulation fiduciaire.....	3.476	3.527	3.607	3.687	3.034	3.813	3.803	3.731	3.807	3.761	3.743	3.701	3.770	3.729	3.740	
Encaisse-or.....	1.821	2.048	1.978	1.963	1.875	1.815	1.817	1.818	1.822	1.826	1.833	1.838	1.842	1.848	1.855	
Encaisse-argent.....	1.263	1.244	1.244	1.222	1.225	1.202	1.204	1.207	1.206	1.206	1.211	1.215	1.218	1.220	1.219	
Portefeuille escompte.....	565	544	693	730	798	740	721	756	712	711	703	651	778	663	658	
— avances.....	291	312	364	358	391	428	426	420	429	433	437	433	438	444	438	
Comptes courants particuliers.....	445	547	566	492	491	438	451	497	471	476	476	469	480	483	450	
Compte courant du Trésor.....	160	202	237	221	252	107	104	116	74	103	129	156	174	131	162	
ESCOMPTE OFFICIEL EN EUROPE																
TAUX %																
Escompte à la Banque de France..	2.50	2.20	2 "	2 "	2.20	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	
— d'Angleterre.....	2.11	2 "	2.48	2.78	3.26	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	
— d'Allemagne.....	3.12	3.15	3.65	3.84	4.28	4.50	4.50	4.50	4.50	4 "	4 "	4 "	4 "	4 "	4 "	
— d'Autr.-Hongrie.....	4.09	4.30	4.09	4 "	4.16	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	4.50	4.50	4.50	4.50	
— de Belgique.....	3 "	2.60	2.85	3 "	3.04	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	4 "	4 "	
— de Hollande.....	2.58	2.50	3.02	3.14	2.75	2.50	2.50	2.50	2.50	2.50	2.50	2.50	2.50	2.50	2.50	
— d'Italie.....	5.70	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	
— de Russie.....	4.50	5 "	6.05	5.87	5.27	5.50	5.50	5.50	5.50	5.50	4.50	4.50	4.50	4.50	4.50	
BANQUES EUROPÉENNES D'ÉMISSION																
SITUATION AU 31 DÉCEMBRE																
Circulation fiduciaire totale.....	15.539	16.073	14.537	15.254	14.668	14.466	14.412	14.316	14.506	14.458	14.411	14.210	14.198	14.219	14.155	
Encaisse-or.....	6.952	7.863	7.860	8.746	8.182	8.120	8.157	8.197	8.136	8.056	8.089	8.141	8.177	8.195	8.185	
Encaisse-argent.....	2.604	2.506	2.513	2.556	2.494	2.642	2.698	2.730	2.725	2.719	2.723	2.747	2.766	2.774	2.763	
Rapport de l'or à la circulation %	44.7	48.9	54.0	57.3	55.7	56.1	57.9	57.2	56.0	55.7	56.2	57.3	57.5	57.6	57.8	

ALLEMAGNE

LA SITUATION

Berlin, 14 juin 1899.

Un Conflit avec le Japon à propos des Iles Mariannes. — Le Marché financier et monétaire. — Les Valeurs industrielles. — La Conversion de l'Emprunt mexicain. — L'Emprunt de la Saxe. — Les Récoltes.

L'acquisition des îles Mariannes paraît ne devoir soulever aucune difficulté à l'intérieur. On n'a entendu que de très vagues protestations et, au Parlement, le vote des crédits pour le paiement de ces îles à l'Espagne ne fait aucun doute.

Au dehors, le Japon a vivement protesté et a fait de sérieuses représentations à Berlin et à Madrid. Il en résultera une tension, évidemment de longue durée, dans les rapports entre les Gouvernements allemand et japonais.

On signale partout une détente dans l'activité financière et il semble que nous allons entrer dans une période de marasme qui menace de se prolonger. Les Banques, qui ont tant travaillé depuis le début de l'année, commencent aussi à se plaindre de l'abstention de leurs clients et, comme toujours, accusent de cette situation les lois de Bourse.

On commence aussi à redouter l'époque où se manifesterait le resserrement prévu de l'argent, sur le marché monétaire. Juin amène presque toujours une disette de numéraire. Depuis que la Banque Impériale avait abaissé le taux de son escompte à 4 0/0, on n'avait plus eu aucune préoccupation au sujet de l'argent. Maintenant des inquiétudes se font jour, et cependant le stock métallique de la *Reichsbank* est plus élevé que celui de l'année dernière à pareille époque.

Il est de règle de parler tous les jours du prochain *krach* des valeurs industrielles. Non que la prospérité des industries décline ou que les usines de toutes catégories soient moins pourvues de commandes, mais parce qu'on s'est livré sur les actions des industries à une telle spéculation, qu'on les a poussés à des cours si exagérés, qu'une réaction est inévitable quel que soit, d'ailleurs, le rendement de ces industries. Ainsi dans la rage de spéculation, on a exagéré les prévisions des meilleures affaires. Pour ne citer, ici, que deux exemples, les cours des actions des usines de Buderus avaient été poussées jusqu'à 162 0/0 du prix d'émission. Le Conseil d'administration vient de faire savoir que le dividende probable serait de 6 0/0, comme l'année dernière et il en est résulté une baisse de 30 0/0 des cours. On avait fait courir le bruit que les métallurgies la *Laurahütte* donneraient pour le dernier trimestre une plus-value de recettes de 500.000 M. et l'on avait poussé les cours en conséquence. Or, la plus-value a été à peine du tiers de cette somme. Et tout est à l'avant. Une catastrophe est inévitable dans un avenir plus ou moins rapproché. La seule consolation qu'on peut faire valoir dès à présent, c'est qu'au moment de la débâcle, nos Banques ne seront que peu ébranlées : aucune n'est très directement intéressée aux spéculations dont on redoute le plus l'issue.

La conversion de l'Emprunt mexicain, pour la plus grande partie aux mains des financiers allemands, a été fort bien accueillie ici. On sait que les Allemands possèdent pour environ 440 millions de marks de ces titres, dont une grande partie aux mains des banques. La *Dresdner Bank* et la *Deutsche Bank* ont vu hausser les cours de leurs titres dès qu'on a su leur participation à cette opération financière.

Une autre grosse opération financière est en perspective : un emprunt saxon 3 0/0 de 80 millions de marks. La nouvelle n'en est officielle que depuis hier. Le prix d'émission sera, dit-on, de 83 1/2 0/0, soit 4 0/0 au-dessous des cours que cotent les emprunts anciens du Royaume de Saxe. On est étonné que cet Etat emprunte à des conditions qui font baisser les cours de ses anciens titres et ébranlent fortement tout le Marché des fonds d'Etat allemands.

On a d'assez bonnes nouvelles des récoltes. On peut prédire, sur les données actuelles, une année d'excellente moyenne, surtout en blé. En ce moment, les provisions paraissent toutes épuisées. De janvier à fin mai, l'excédent des importations des céréales de tous genres, sur les exportations, a dépassé le chiffre de dix millions de quintaux.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE DE L'EMPIRE

	1899		1898	
	7 juin	31 mai	7 juin	31 mai
ACTIF (milliers de marks)				
Métal et or en lingots.....	914 736	+ 1.460	871.893	+ 8.716
Billets du Trésor.....	25.018	+ 155	24 537	+ 769
Billets d'autres banques.....	11 920	+ 1.879	12 790	+ 469
Lettres de change.....	716 817	- 20 213	670.617	- 25.803
Prêts sur titres.....	70.513	+ 5.346	89.166	+ 87
Valeurs.....	10 559	+ 566	7 435	+ 7
Divers.....	62.208	+ 5 047	43 725	+ 1.074
PASSIF (Milliers de marks)				
Capital social.....	120.000	non mod.	120.000	non mod.
Réserve.....	30.000	non mod.	30.000	non mod.
Circulation de billets.....	1.081 093	- 22.725	1.051 657	- 26.179
Autres engagements à vue.....	539.951	+ 1.023	501 749	+ 8.772
Divers.....	20.697	+ 608	16.677	+ 404

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque Impériale d'Allemagne (Millions de marks)

DATE	Or et argent	Circulation	Comptes courants et dépôts	Portefeuille	Avances	Réserve de billets	Taux de l'esc. %
28 fev.	886	1.050	485	593	93	+ 167	4 1/2
7 mars	889	1.039	486	605	71	+ 180	»
15 "	910	1.030	555	636	76	+ 214	»
23 "	922	1.060	574	688	68	+ 191	»
30 "	828	1.265	503	864	20	+ 110	»
7 avril	831	1.213	489	808	105	+ 53	»
15 "	867	1.139	521	768	173	+ 60	»
22 "	898	1.102	546	742	67	+ 125	»
29 "	873	1.158	526	797	73	+ 43	»
6 mai	881	1.143	494	738	76	+ 68	»
15 "	900	1.104	536	724	77	+ 130	»
23 "	929	1.063	587	717	70	+ 197	»
31 "	916	1.104	591	767	75	+ 143	»
7 juin	914	1.081	590	747	71	+ 164	»

Le Canal « Empereur-Guillaume ». — Le Canal « Empereur-Guillaume » a été traversé, pendant l'exercice de 1898, par 25.816 navires imposables, représentant 3.117.840 tonnes de tonnage net; sur ce nombre, 17.738 navires avaient un chargement de 2.562.558 tonnes, 22.540 navires portaient le pavillon allemand, 27 le pavillon belge, 497 le pavillon britannique, 906 le danois, 4 le français, 687 le hollandais, 248 le norvégien, 157 le russe, 735 le suédois et 15 des pavillons divers étrangers.

Les redevances payées pour la traversée du canal s'élèvent au chiffre net de 1.478.685 marks et les droits prélevés (y compris ceux de remorquage) à 1.590.484 marks.

Les Syndicats Ouvriers en Allemagne. — La Commission générale des Syndicats allemands a publié son rapport d'où nous extrayons les chiffres suivants des ouvriers syndiqués :

En 1891.....	287.659	En 1895.....	239.954
En 1892.....	244.724	En 1896.....	335.088
En 1893.....	229.810	En 1897.....	419.169
En 1894.....	252.044		

Ce nombre est relativement minime, car on compte en Allemagne plus de 6 millions d'ouvriers. Sur les femmes ouvrières, dont on compte un million, 11.000 à peine sont syndiquées.

Les typographes sont les mieux organisés, 66 0/0 sont syndiqués. Parmi les métallurgistes, on compte 60.000 syndiqués, soit 10 0/0 du nombre.

Courrier de la Bourse de Berlin

Berlin, le 15 juin 1899.

Les affaires deviennent plus rares et les cours fléchissent. On a constaté un recul général, sur le bruit, d'ailleurs non confirmé, d'une émission de Rente 3 0/0.

Les valeurs industrielles et métallurgiques sont moins demandées et les cours sont généralement en recul.

L'Extérieure, le Mexicain et l'Italien sont assez soutenus. L'argent devient plus recherché.

On a coté le 3 0/0 Consolidé, 90 ..; l'Italien, 95 30; les Lombards, 31 20; le Mobilier Autrichien, 223 90; l'Extérieure, 65 25. Clôture faible.

ANGLETERRE**LA SITUATION**

Londres, 14 juin 1899.

Les Affaires du Transvaal. — La Liquidation. — Le Marché monétaire. — La Banque d'Angleterre. — L'Emprunt japonais. — Le Commerce extérieur.

Au commencement de la semaine, le Marché a été fort mal influencé par la nouvelle de l'échec de la Conférence de Bloemfontein. Certains spéculateurs ont cru devoir profiter de cette circonstance pour exercer une forte pression sur les cours des valeurs minières, et c'est à la résistance opposée par le Marché de Paris que nous devons l'avortement de cette campagne de baisse.

En dépit des bruits que les intéressés ont mis en circulation, la paix n'a pas dû être troublée, en effet, parce que M. Krüger et sir A. Milner ne se sont pas entendus sur le terrain politique, et si, au premier abord, quelques impérialistes ont rêvé une expédition, personne ne songe plus aujourd'hui à une guerre immédiate entre l'Angleterre et le Transvaal.

Comme M. Chamberlain l'a indiqué, la Grande-Bretagne continuera d'exercer une forte pression sur le Gouvernement boer pour l'amener à ses vues, mais cette pression sera toute pacifique et les uitlanders feront bien de détourner leur attention des questions politiques pour la porter sur les questions industrielles. Ils n'ont, de ce côté, que des constatations satisfaisantes à faire et des bénéfices à espérer.

Une des causes de l'amélioration du Marché se trouve dans la facilité avec laquelle s'est effectuée la liquidation de quinzaine : elle a été aidée par des reports peu élevés. On voit donc que les craintes émises au sujet d'un resserrement de l'argent n'avaient pas de raison d'être : toutes les avances faites par la Banque ont été remboursées et il est resté des capitaux en nombre suffisant pour répondre à tous les besoins.

Comme je vous l'avais dit, la souscription à l'emprunt japonais n'a eu aucune influence sur le Marché. A propos de cette opération, il est bon de constater qu'elle est loin d'avoir obtenu le succès que la prime cotée au début permettait de supposer. Le public n'a pris, en réalité, que 20 à 30 0/0 de ce qui lui était offert, et ce sont les Etablissements garants de l'emprunt qui devront verser le solde.

La prime a naturellement disparu aujourd'hui pour se transformer en perte, tandis que le nouvel emprunt russe des chemins de fer fait prime. Ce fait prouve que le public anglais reste pratique et, qu'en dépit des campagnes faites, il va d'abord aux valeurs les plus solides sans se préoccuper des intérêts politiques.

Je vous ai parlé de la campagne entreprise contre la Banque d'Angleterre pour l'amener à augmenter le chiffre de ses réserves ; les critiques ne cessent pas : elles sont faites avec plus ou moins d'acrimonie, suivant les cas. Il est bien évident cependant que la Banque ne peut être responsable d'une situation dont elle souffre autant que personne ; il vaudrait mieux lui fournir des moyens sûrs de la modifier au lieu de censurer son administration.

Les résultats du commerce extérieur de mai sont favorables : les importations ont augmenté de 3.170.450

livres sterling, mais les exportations ont bénéficié d'une progression de 3.163.904 liv. st. (déduction faite des ventes de navires qui ne figuraient pas précédemment dans les comptes) ; les réexportations ont augmenté aussi de 640.262 liv. st.

A l'exception des produits chimiques et des colis postaux, tous les chapitres de l'importation ont monté. Ce sont les métaux bruts et les matières premières nécessaires à l'industrie qui ont donné les augmentations les plus importantes.

Le prix élevé des métaux compte pour beaucoup dans la plus-value, mais les quantités importées sont aussi plus considérables.

En ce qui concerne l'exportation, l'augmentation est générale ; on constate surtout celle des matériaux bruts, du charbon, du coton et des métaux.

La valeur totale des exportations de marchandises depuis le commencement de l'année est de 104.541.727 livres sterling, contre 93.094.483 liv. st. en 1898, soit une augmentation de 11.447.244 liv. st., qu'il convient de réduire à 6.755.608 liv. st., si l'on déduit les ventes des navires.

Informations Économiques et Financières**BILAN DE LA BANQUE D'ANGLETERRE**

15 juin 1899

Département des opérations d'émission

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Billets créés.....	45.728.000	Dette fixe de l'Etat...	11.015.000
		Rentes immobilisées.	5.785.000
		Or monnayé et lingots	28.928.000
Total.....	45.728.000	Total.....	45.728.000

Département des opérations de banque

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Capital social.....	14.553.000	Rentes disponibles (à la Banque).....	13.363.000
Réserve et profits et pertes.....	3.130.000	Portefeuille et avances	33.243.000
Tresor et administration publique.....	11.086.000	Billets en réserve.....	18.378.000
Comptes particuliers.	38.160.000	Or et argent monnayés	2.160.000
Billets à sept jours, etc.	160.000		
Total.....	67.089.000	Total.....	67.089.000

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque d'Angleterre (Milliers de liv. st.)

DATE	Or monnayé et lingots	Circulation exceptée les billets à 7 jours	Dépôt	Dispon. du dép. des opérations de Banque	Réserve	Proportion de la réserve aux engagements	Taux de l'esc.
							%
9 mars	33.144	26.627	52.495	47.765	23.317	44 3/8	3
16 "	33.038	26.553	53.621	48.810	23.285	43 3/8	"
23 "	32.477	26.611	54.439	50.310	22.633	41 1/2	"
30 "	30.808	27.930	59.220	58.074	19.678	33 1/8	"
6 avril	30.091	27.895	50.872	49.723	18.996	37 1/4	"
13 "	30.350	27.659	49.902	48.266	19.491	39 ./.	"
20 "	30.980	27.451	50.525	48.655	20.329	40 1/8	"
27 "	31.272	27.399	50.729	47.927	20.673	40 3/4	"
4 mai	30.418	27.854	49.744	48.235	19.364	40 ./.	"
11 "	30.398	27.728	49.182	47.537	19.475	39 5/8	"
18 "	30.202	27.682	48.919	47.474	19.320	39 1/2	"
25 "	30.717	27.494	48.697	47.524	19.023	39 ./.	"
1 ^{er} juin	30.141	27.826	49.243	47.862	19.121	38 3/4	"
8 "	30.360	27.629	48.360	46.033	19.531	40 3/8	"
15 "	31.028	27.550	49.246	46.611	20.478	41 7/16	"

Création d'un Office de Renseignements commerciaux. — Au cours de la deuxième séance du Congrès des Chambres de Commerce du Royaume-Uni, M. Ritchie, président du Board of Trade, a confirmé la nouvelle déjà donnée par sir S. Northcote, en annonçant qu'il se proposait de constituer un Office de renseignements commerciaux, qui serait dirigé par un Comité composé de délégués du Ministère de l'Inde, du Foreign Office et du Ministère des Colonies, ainsi que de représentants du commerce anglais. De son côté, le Foreign Office a demandé au Parlement une somme de 2.000 livres sterling, qui lui permettra de recueillir à l'étranger, au moyen de personnes spécialement déléguées à cet effet, les renseignements commerciaux nécessaires. Enfin, le *Board of Trade Journal* va devenir hebdomadaire, de mensuel qu'il était.

Le Commerce extérieur en Avril. — Les chiffres du commerce extérieur de l'Angleterre, pendant le mois de mai 1899, laissent apparaître, sur le mois de mai 1898, une augmentation de 8.4 0/0 à l'importation et une augmentation de 17.7 0/0 à l'exportation. Pour les cinq premiers mois de l'année 1899, l'augmentation à l'importation est de 0.7 0/0; et l'exportation accuse, sur la période correspondante de 1898, une augmentation de 7.2 0/0.

IMPORTATIONS EN ANGLETERRE

(Mai 1899)

DÉSIGNATION	Mai 1899	Comparaison avec mai 1898	5 1 ^{ers} mois 1899	Comparaison 5 1 ^{ers} mois de 1898
	£	£	£	£
Animaux vivants...	999.503	+ 30.018	3 898.291	- 661.271
Articles d'alimentat.				
Exemptés.....	11.395.834	- 24.299	67.145.816	- 1.299.837
Taxés.....	2 078.049	+ 90.757	9.704.134	- 679.265
Tabacs.....	389.167	+ 199.401	1 887.714	+ 289.780
Métaux.....	2.620.190	+ 822.716	11.676.109	+ 2 619.939
Prod. chimiq., coul.	424.822	+ 17.537	2.911.211	+ 119.817
Huiles.....	718.181	+ 204.054	3 705.409	+ 478.798
Mat. premières textil.	5 537.567	+ 134.152	34.132.917	+ 2.146.991
Mat. premières autres	4 435.092	+ 825.253	18 165.461	+ 1 121.492
Objets fabriqués...	7.9 4.300	+ 753.311	38.2 8.257	+ 1.300.931
Divers.....	1 186.484	+ 178.341	6.499.199	+ 311.643
Colis postaux.....	87.187	+ 22.94	548.73	+ 71.697
Totaux.....	40.876.828	+ 13.170.450 (= 8.4 %)	198.403.349	+ 1 416.316 (= 0.7 %)

EXPORTATIONS DE L'ANGLETERRE

(Mai 1899)

DÉSIGNATION	Mai 1899	Comparaison avec mai 1898	5 1 ^{ers} mois 1899	Comparaison 5 1 ^{ers} mois de 1898
	£	£	£	£
Animaux vivants...	97.498	+ 7.476	367.311	- 70.856
Articles d'alimentat.	895.989	+ 34.949	4.229.614	+ 163.263
Matières premières.	2.303.495	+ 724.342	10 062.40	+ 2 481.181
Fils et tissus.....	7.400.348	+ 629.269	39.706.667	+ 814.758
Mét. et ouvrages en mét.(sauf les mach.)	3.578.153	+ 844.810	14.720.791	+ 1.257.083
Machines.....	1.764.824	+ 218.617	7.812.916	+ 1 131.486
Confections.....	686.919	+ 96.024	3 781.63	+ 89.744
Prod. chim. et pharm.	870.275	+ 202.313	3.909.790	+ 196.005
Divers.....	3.178.220	+ 353.082	14 235.325	+ 518.369
Colis postaux.....	219.537	+ 51.992	993.111	+ 163.972
Tot. des prod. angl.	21.055.258	+ 13.163.901 (= 17.7 %)	99 850.091	+ 6.755.608 (= 7.2 %)
Transit.....	5.746.790	+ 640.263 (= 12.5 %)	27.956.101	+ 1 599.542 (= 6.0 %)
Transit et Exportat.	26.802.054	+ 13 804.166 (= 16.5 %)	127 806.192	+ 8 355.150 (= 7.0 %)
Vaisseaux neufs et on enregistrés comme anglais.....	1.974.982	+ 1 974.982	4 691.636	+ 4.691.636

Surproduction de tonnage et perspective d'une réduction dans le Prix des constructions navales. — Le *Moniteur Officiel du Commerce* reproduit l'intéressante communication suivante faite par M. Ricault, consul de France à Newcastle :

Comme on le sait, le grand nombre de commandes confiées, dans le cours de l'année dernière, aux chantiers de Marine de la Grande-Bretagne, a provoqué une hausse considérable dans le prix de construction des nouveaux navires. Le district de la côte Nord-Est anglaise n'a pas été moins favorisé sous ce rapport que les autres centres de production de ce pays. Maintenant encore, tous les établissements de la Tyne ont en mains des ordres à exécuter qui leur assurent du travail pour plus de six mois; néanmoins, et ceci est important à constater, il est indéniable que l'on relève, dès aujourd'hui, des indices qui font pressentir que l'on ne tardera pas à se trouver en présence d'une surproduction de tonnage. En effet, depuis plusieurs semaines déjà, la demande pour de nouveaux navires s'est ralentie d'une façon très sensible et tout fait même prévoir que, d'ici peu, ce mouvement s'accroîtra encore d'avantage, d'autant plus que les cours actuels des frets sont de 30 à 40 0/0 environ au-dessous de ce qu'ils étaient à pareille époque de l'année dernière.

Aussi voit-on, depuis quelque temps, quantité d'armateurs anglais qui cherchent à profiter des prix si avantageux du moment pour se débarrasser des vieux navires ou même de tous leurs bâtiments d'une construction relativement récente si les machines de ceux-ci ne sont pas conçues d'après les derniers perfectionnements réalisés par la science pour augmenter la vitesse et réduire en même temps la dépense de combustible.

Cet état de choses devrait donc amener, à brève échéance, une baisse rapide des prix. Toutefois, étant donné que l'on se trouve au commencement de la saison d'été, au cours de laquelle l'industrie des transports maritimes est toujours plus active, il ne faudrait pas s'attendre, nous assure-t-on, à un mouvement rétrograde très prononcé d'ici à un certain temps, et très probablement, peut-être avant une année. Dans tous les cas, une fluctuation dans le sens d'une dépression paraît inévitable maintenant. C'est la marche inéluctable des affaires : après une grande période de hausse il faut toujours s'attendre à une période correspondante de baisse, et il en sera de même de toutes les industries si nombreuses qui dépendent en quelque sorte des constructions depuis la fonte ordinaire, le lingot et la plaque d'acier jusqu'aux cornières et aux boulons et même jusqu'aux métaux, comme les cuivres, par exemple, dont les cours ont atteint, dans ces derniers mois, des niveaux qu'on n'avait pas vus depuis de longues années.

Toutes ces conditions indiquent combien il importe de se montrer circonspect présentement, aussi bien sous le rapport de nouvelles commandes de navires qu'à l'égard de tout achat d'anciens bâtiments, soit en Angleterre, soit ailleurs. Nos armateurs français se sont déjà rendu compte, sans doute, de la situation. Quoi qu'il en soit, nous avons considéré comme un devoir de nous faire l'écho de ce qui se dit sur ce te question dans les cercles les mieux informés de notre circonscription.

Courrier de la Bourse de Londres

Londres, 15 juin 1899.

Au début de la semaine, le Marché a été très mal influencé par les incidents avec le Transvaal; la tendance s'est progressivement améliorée au fur et à mesure que les craintes de complications ont été écartées et les bonnes conditions de la liquidation de mi-juin ont déterminé une amélioration générale.

Les Consolidés sont à 108 3/4.

Le groupe international est plus délaissé : l'Extérieure reste à 65 1/8; les Fonds Ottomans sont moins fermes et l'Italien reste peu animé.

Les valeurs Sud-Américaines sont bien tenues, surtout les Fonds argentins et brésiliens.

Les Chemins anglais sont calmes. Les Chemins américains ont subi une légère dépression.

Le *Canadian Pacific* est à 99 1/2, l'*Erie* à 13 7/8, le *Northern Pacific* à 77 5/8, la *Philadelphie* à 10 5/8, l'*Atchison* à 13 1/8, le *Norfolk* à 70 1/8.

AUTRICHE-HONGRIE

LA SITUATION

Vienne, 14 juin 1899.

Le Compromis austro-hongrois. — La Fin du Conflit. — Le Marché financier et monétaire. — L'Etat des Récoltes. — L'Industrie sucrière.

Le grave conflit qui menaçait d'éclater entre les deux parties de la monarchie astro-hongroise paraît conjuré. On annonce que l'entente est complète entre les ministres autrichien et hongrois au sujet de la question du Compromis. Le traité douanier qui unit les deux monarchies restera en vigueur jusqu'en 1906. Le privilège de la Banque Austro-Hongroise prendra également fin en 1906, en même temps que le traité douanier; les nouveaux statuts de cette Banque entreront immédiatement dans la pratique. M. de Szell s'est engagé à défendre cet arrangement devant les Chambres hongroises. En Autriche, le Parlement étant suspendu, il sera sanctionné par décret.

On se félicite partout qu'on ait pu éviter à la Couronne la mission extrêmement douloureuse de trancher ce différend. Le consentement mutuel des deux parties augmentera ainsi la valeur et la force du contrat. En tous cas, on constate, dès à présent, une détente considérable dans les rapports des deux pays. Malgré les grandes concessions faites à la Hongrie, l'opinion publique, en Autriche, accueille favorablement cet accord. Une conséquence se dégage à première vue de ces conventions.

Comme le Compromis doit expirer en 1906 et que la plupart des traités de commerce avec l'étranger expirent en 1903, le Gouvernement austro-hongrois s'efforcera d'obtenir la prolongation de ces traités jusqu'en 1906, afin que le Compromis et les traités expirent en même temps.

Il devra donc entamer, dans une période très rapprochée, des négociations assez délicates avec divers États européens. On paraît ne pas s'être assez préoccupé dans les deux Ministères des difficultés qui pourront naître dans la suite, de ces négociations, si les Gouvernements étrangers n'y apportent pas la plus extrême bienveillance.

Il est à noter que l'annonce de la conclusion du Compromis n'a pas provoqué dans le pays l'enthousiasme qu'on espérait. Dans les sphères financières on ne s'est guère occupé de cet incident et l'on n'a pas constaté de meilleures tendances ou une recrudescence des affaires. L'activité que j'avais constatée la semaine dernière sur le marché des valeurs métallurgiques a déjà cessé et les bourses ont déjà l'aspect des vacances. La confiance ne reviendra entièrement que quand l'avenir de la *Banque Austro-Hongroise* sera définitivement réglé, ce qui maintenant ne saurait tarder. En tous cas, la constitution d'une Banque d'Etat spéciale pour la Hongrie, dont on parlait très sérieusement la semaine dernière, paraît, à présent, un fait tout impossible.

L'argent n'est pas rare sur le Marché monétaire; les offres restent même supérieures aux demandes et l'es-compte libre fléchit légèrement à 4 3/16 0/0. On a constaté, toute la semaine, d'assez importantes arrivées d'or, de l'Allemagne principalement.

Dans les banques, on parle de profiter de ces bonnes dispositions du marché monétaire pour le lancement de diverses émissions industrielles.

Il est vrai que les nouvelles des récoltes paralysent toutes les initiatives. De partout arrivent des rapports qui montrent la situation des campagnes sous un jour peu favorable. Les gelées d'avril et de mai ont gravement compromis les récoltes et partout la végétation est très en retard. Pour comble, en Bohême, en Moravie et en Basse-Autriche, les pluies abondantes ont aggravé les dégâts.

Le blé a moins souffert que le seigle de la température, et son aspect est, en général, satisfaisant. Le colza est assez clairsemé et court, en Bohême et en Moravie. La récolte des fruits paraît devoir être peu abondante à cause des pluies froides tombées au moment de la floraison. Les abricotiers, pêchers, cerisiers ont surtout souffert.

Les prairies donneront une abondante récolte dans les Alpes, en Basse-Autriche et en Carniole.

La plantation des pommes de terre a été un peu retardée par les pluies dans le Tyrol. L'humidité a aussi exercé une influence fâcheuse sur les vignobles.

Les prix des céréales avaient subi une baisse marquée jusqu'au 19 mai. Les mauvaises nouvelles, reçues à cette date, de l'état des récoltes en Roumanie et dans le sud de la Russie, ont fait remonter les cours.

On cotait, à Vienne, au 19 mai : froment : mai-juin, 8 fl. 70; seigle : mai-juin, 7 fl. 49; avoine : mai-juin, 5 fl. 88; maïs : mai-juin, 4 fl. 73.

En opposition à ces renseignements, on a les meilleures nouvelles sur l'activité de l'industrie sucrière. L'augmentation de la production et de l'exportation est telle qu'elle est la principale cause de la plus value constatée, depuis le commencement de l'exercice, dans les recettes des chemins de fer. Et cette production croît encore de jour en jour. Actuellement, le chiffre d'hectares emblavés peut être évalué à 330.000. Calculée sur la moyenne obtenue dans la dernière période quinquennale, la production sucrière atteindrait environ 1.100.000 tonnes. Le rendement pourrait ainsi dépasser celui de l'an dernier, qui était déjà très élevé. Sous ce rapport donc, les perspectives demeurent favorables.

La Dette publique Autrichienne. — La Commission de la Dette publique vient de publier la situation de la Dette au 31 décembre 1898. La Dette générale se chiffre par 2.735 millions de florins, en diminution de 27.800.000 florins sur l'année précédente. Cette diminution provient principalement de l'amortissement d'emprunt à lots et du remboursement de Bons du Trésor.

Les Caisses d'Epargne. — L'année 1898 a vu une augmentation considérable de l'activité des caisses d'épargne. Le nombre des déposants a augmenté de 77.049; les dépôts en argent de 5.341.147 florins et les dépôts en titres de 2.070.140 florins. Les intérêts capitalisés se sont élevés à la fin de l'année à 150.854 florins. Le total des déposants s'élevait à la fin de 1898 à 1.318.626; les dépôts s'élevaient à 59.892.914 florins argent et 23.418.080 fl. en titres. On a acheté pour 28.754.810 florins de titres aux déposants.

Courrier de la Bourse de Vienne

Vienne, 15 juin 1899.

Bourse calme et transactions assez rares, mais en général, la fermeté domine. Les Fonds d'Etat sont soutenus, les actions de Chemins de fer et de transport de tous genres assez recherchées.

Les valeurs métallurgiques et minières sont lourdes et finissent en réaction.

Les actions des Banques sont fermes.

On a coté le Mobilier Autrichien 58 20; les Lombards, 69 90; la Lœnderbank, 240 ..; les Tabacs, 141 ..; les Chemins de fer Autrichiens, 357 ..; l'Alpine, 236 70. Clôture soutenue.

BELGIQUE

LA SITUATION

Bruxelles, 14 juin 1899.

La Situation du Marché

Le marché à terme ne se distingue pas en ce moment par la fermeté. Il se met, du reste, au ton de celui de Paris. D'autre part, Londres est hésitant sur toutes les valeurs en général. Signalons comme troisième élément de la faiblesse dont tous les grands marchés sont, du reste, frappés en ce moment, la tension du loyer de l'argent.

Il convient de noter que l'action du Métropolitain de Paris offre une grande résistance au courant général de baisse qui domine sur notre place.

Cours de clôture : Brésil 4 0/0, 66 1/4; Extérieure, 64 3/4; Saragosse, 258 1/2; Nord de l'Espagne, 200 1/2; Métropolitain, 533 1/2; Rio-Tinto, 1.180; Italien 5 0/0, 96; Lot du Congo, 89; Varsovie-Vienne, capital, 700; jouissance, 508; Turc D, 23 10; Chemins ottomans, 129 1/4.

La tenue du comptant est la même que celle du terme, la faiblesse domine et les transactions sont peu nombreuses. On sent l'approche des vacances et le Marché a, du reste, besoin de repos.

Voici les derniers cours de la Rente 3 0/0 : 1^{re} série 97 75, 2^e série 98, 3^e série 98 20; le 2 1/2 est à 89 50. En Rentes indirectes et en Lots de villes les transactions ont été clairsemées, la note est la même pour les multiples valeurs rangées dans la catégorie des obligations industrielles et diverses.

La faiblesse domine également dans le compartiment des Banques; seule la Dividende Outre-Mer a eu un peu d'animation, elle clôture à 303 50; la Capital est inchangée à 670. Banque Nationale, 2.830; Crédit général de Belgique, 150 50; Part de réserve, 22 50.

Aux Chemins de fer, les opérations restent réduites aux titres du chemin de fer du Congo dont l'ordinaire s'inscrit à 1.710 et la Part de fondateur à 5 675, la Privilégiée Sud-Ouest-Brésilien conserve toute sa fermeté à 407 50.

Le marché des Tramways paye en ce moment son tribut à la stagnation, voire même à la réaction inévitable après la période ascensionnelle que nous venons de traverser et qui appelait fatalement des réalisations qui ont alourdi les cours.

Il en est de même pour les titres de la sidérurgie et des charbonnages, qui ont cependant les meilleures raisons pour s'orienter vers la fermeté et la hausse.

La faiblesse est aussi la note caractéristique du groupe Congolais et la baisse fait des progrès sur la Compagnie du Congo à 2.500, la Privilégiée Katanga à 1.175, la Privilégiée Lomani à 1.175 également et les Magasins Généraux du Congo à 1.710.

Informations Économiques et Financières

Société Anonyme des Chemins de fer Economiques du Nord. — La Société Anonyme des Chemins de fer Economique du Nord a tenu son assemblée générale ordinaire le 10 mai dernier.

Il résulte du rapport présenté par le Conseil d'administration que la longueur totale des lignes exploitées, qui était de 330 kilomètres environ au 31 décembre 1897, n'a pas varié depuis cette date. Une ligne est actuellement en construction: celle de Portel à Boulogne, Bonningues et Tournem; la Société espère que cette ligne pourra être ouverte à l'exploitation, tout au moins partiellement pendant l'exercice en cours, malgré les retards résultant des difficultés particulières que rencontrent son exécution, notamment en ce qui concerne les acquisitions de terrains qui ont nécessité une longue procédure et des dépenses importantes.

Dans la catégorie des lignes concédées non encore en construction se trouvent les chemins de fer d'intérêt local du sud de Louches à Cambrai. L'exécution des travaux sera entreprise dès que la convention intervenue avec le Département du Nord aura reçu l'approbation de l'Administration supérieure.

Voici, d'après le rapport présenté par le Directeur au Conseil d'administration quels ont été les résultats de l'exploitation pour chacune des lignes:

Tramways de Valenciennes. Le bénéfice d'exploitation réalisé pendant l'exercice 1897 a été de 404.761 fr. 58, celui de 1898 est de 418.963 fr. 36, soit une plus-value de 14.201 fr. 78. Bien qu'on ait dû procéder en 1898 à des réfections de voie, les dépenses de cet exercice sont restées inférieures à celles de 1897. Il a été transporté 2.200.347 voyageurs et 20.500 tonnes de marchandises.

Tramways d'Armentières à Halluin. Les recettes de l'exploitation se sont élevées au chiffre de 88.984 fr. 70; le nombre de voyageurs transportés a été de 316.618.

Tramway de Saint-Amand à Hellenes. L'exploitation de cette ligne a donné, en 1898, une recette totale de 60.814 fr.; le tonnage des marchandises transportées a été de 3.430 tonnes; le nombre de voyageurs est représenté par 110.562.

Ligne d'Annemasse à Samoens et embranchements. Les résultats d'exploitation continuent à être satisfaisants. Ils accusent une recette totale de 275.807 fr. 65, en augmentation de 21.731 fr. 85 sur le résultat correspondant de l'exercice 1897. Il a été transporté 274.826 voyageurs et 30.736 tonnes de marchandises.

Ligne de Vienne à Charavines et des Quatre-Chemins à Voiron. La recette totale a été, en 1898, de 319.278 fr. 85; le nombre de voyageurs transportés a été de 496.264, et le poids en marchandises transportées atteint 64.735 tonnes.

Tramway de Grenoble à Veurey. Cette ligne a donné, en 1898, une recette totale de 86.592 fr. 14; le nombre des voyageurs transportés s'est élevé à 235.131; 7.696 tonnes de marchandises ont également été transportées en 1898.

Ligne de Lens à Trévent. Les recettes d'exploitation ont été, en 1898, de 208.221 fr. 17; il a été transporté 397.000 voyageurs et 37.702 tonnes de marchandises.

Le bilan arrêté au 31 décembre 1898 se solde par 28.746.990 francs 75 et le compte de profits et pertes accuse un solde bénéficiaire de 592.178 fr. 57, réparti comme suit:

Réserve légale.....	Fr.	29.608 92
Dividende aux actions de capital.....	526.455 "	
Dividende aux actions amorties (à verser au fonds d'amortissement).....	13.545 "	
Prélèvement statutaire pour l'amortissement des actions.....	17.765 35	
Solde à reporter.....	4.804 30	

La Population belge. — Le relevé officiel du chiffre de la population belge par province, par arrondissements administratifs, et par commune, à la date du 31 décembre 1898, vient de paraître.

La population totale de la Belgique était, à cette date, de 6.669.732 habitants, dont 812.509 pour la province d'Anvers; 1.261.595, pour le Brabant; 802.821, pour la Flandre occidentale; 1.625.918, pour la Flandre orientale; 1.122.099, pour le Hainaut; 835.631, pour la province de Liège; 239.665, pour le Limbourg; 219.676, pour le Luxembourg et 350.418 pour la province de Namur.

Le Brabant est donc toujours la province la plus peuplée; puis viennent le Hainaut, la Flandre orientale, Liège et en cinquième ligne Anvers. Le Luxembourg reste la province la moins peuplée.

Voici la population des chefs-lieux: Anvers, 277.576; Bruxel-

les, 207.910; Bruges, 51.223; Gand, 162.652; Mons, 25.585; Liège, 169.202; Hasselt, 14.815; Arlon, 7.943 et Namur 32.203. Anvers est donc le plus peuplé des chefs-lieux de province, et Arlon le moins peuplé.

Les Impôts pendant le premier trimestre 1899. — Voici l'état comparatif du produit des impôts directs et des impôts indirects pendant les années 1899 et 1898:

Nature des impôts	I. — Impôts directs		Recouvrements effectués	
	Montant des rôles			
	1899	1898	1899	1898
	(Milliers de francs)			
Contribution foncière...	18.427	20.771	82	88
— personnelle	10.081	11.273	38	35
Droit de patente.....	2.723	2.903	203	197
Totaux.....	31.231	34.947	324	321
	II. — Impôts indirects et autres produits			
Nature des impôts	Evaluations		Recouvrements	
	1899	1898	1899	1898
	(Milliers de francs)			
Douanes, accises et re-				
cettes diverses.....	24.501	24.381	25.762	22.385
Enregistrement.....	13.243	12.769	13.516	12.580
Péages.....	52.758	50.715	49.640	47.518
Capitaux et revenus...	3.408	3.217	3.415	3.182
Remboursements.....	1.052	1.037	1.052	1.037
Totaux généraux...	94.964	92.122	93.336	86.704

BULGARIE

Discours du Trône. — Voici les passages principaux du discours du Trône lu le 28 mai à l'ouverture de la session extraordinaire du Sobranié:

« Vous n'ignorez pas, Messieurs les députés, la pénible situation financière du pays, qui a provoqué la démission du précédent Ministère. Aussi, mon devoir constitutionnel m'imposait-il, après la formation du Ministère actuel, de faire appel au peuple bulgare, pour qu'il eût à se prononcer, par de nouvelles élections législatives, sur les questions financières et économiques qui intéressent le pays. Je constate avec plaisir que, par suite de la liberté complète qui a présidé aux élections législatives du 25 avril, les citoyens bulgares ont pris à ces élections une part inaccoutumée jusqu'à présent et que la Représentation nationale, élue en ce jour, comprend des hommes les plus marquants de toutes les opinions et convictions politiques existant en Bulgarie: c'est là une garantie que les questions dont il s'agit recevront leur juste solution.

« Messieurs les Députés,

« Mon Gouvernement soumettra à votre examen et à votre décision éclairés les conventions qu'il a conclues, à savoir:

« 1^{re}. Convention concernant la conversion des dettes actuelles de l'Etat et la conclusion d'un nouvel emprunt;

« 2^e. Convention pour le règlement des questions litigieuses avec la Compagnie des chemins de fer Orientaux, relatives aux lignes de chemin de fer exploitées par elle et situées sur le territoire bulgare, ainsi que pour la cession à bail à ladite Compagnie de l'exploitation de la ligne Tchirpan—Stara-Zagora—Nova-Zagora, nouvellement construite et appartenant à l'Etat.

« Convaincu de votre patriotisme, je ne puis douter que vous emploierez tous vos soins et tous vos efforts à examiner avec attention les conventions dont il s'agit et les autres propositions que mon Gouvernement aura à vous soumettre, et que vous leur donnerez la solution nécessaire, en ayant en vue les difficultés financières que traverse le pays, la sauvegarde de son crédit et, en général, les besoins et les intérêts de la patrie. »

Conversion Bulgare. — La conversion pour le rachat des chemins de fer Orientaux ayant été annulée, par suite de sa non ratification par le Gouvernement ottoman, le contrat d'emprunt stipulé en vue de ce rachat avait également été déclaré non avenu, et le Ministère bulgare avait engagé de nouvelles négociations avec le Syndicat des banques qui avait conclu la première opération, en vue de se procurer les fonds nécessaires.

Ces négociations, annonce le *Currierul Financiar*, vien-

nent d'aboutir à une convention conclue entre le Ministre des finances de Bulgarie et un Syndicat comprenant : la Banque Internationale de Paris, la Banque de Paris et des Pays-Bas, la Banque des Pays-Autrichiens, le Wiener Bank-Verein, la Deutsche Vereinsbank, la Mitteldeutsche Creditbank et la Banque Nationale Bulgare pour la création d'un emprunt 5 0/0 or, d'un montant nominal de 260 millions de fr. = 10.400.000 liv. st. = 210.600.000 rm. = 217.624.000 couronnes or, qui prendra la dénomination d'Emprunt Bulgare unifié des Chemins de fer 5 0/0 or 1899 et est destiné : 1° à rembourser au pair les titres des emprunts bulgares 6 0/0 de 1888, de 1889 et de 1892 non encore amortis; 2° au remboursement de la dette flottante; 3° à la construction des lignes de chemin de fer Tchirpan-Stara-Zagora-Nova-Zagora, Radomir-Kustendil-frontière, Philippoli-Karlovo-Kazanlyk-Stara-Zagora ou Nova-Zagora, Roustchouk-Tirnov-Tirnov-Stara-Zagora ou Nova-Zagora, et Vratza-Widin.

Cet emprunt sera représenté par 520.000 obligations de 500 fr. or, aux parités de 20 liv. st., 405 Rm. et 476 20 couronnes or d'Autriche, rapportant un intérêt annuel de 5 0/0 de leur valeur nominale, payable en or les 1^{er}/13 mai et 1^{er}/13 novembre de chaque année, soit, par 12 fr. 50, 0.10 liv. st., 10 125 Rm., 11 91 couronnes or d'Autriche par coupon, le premier paiement ayant lieu le 1^{er}/13 novembre 1899. L'emprunt sera amorti en 40 années, par tirages au sort annuels, dont le premier aura lieu le 1^{er}/13 avril 1900; les obligations sorties seront payées en or à leur valeur nominale en même temps que le premier coupon venant à échéance après le tirage. Les remboursements se feront aux guichets des banques contractantes et aux établissements désignés par celles-ci à Berlin et Francfort en reichsmark, à Londres en livres sterling, à Bruxelles, Genève, Zurich et Bâle en francs, à Amsterdam en florins.

Le remboursement anticipé des obligations ne pourra avoir lieu qu'à partir du 1^{er} janvier 1902.

Le service de cet emprunt, en amortissements et intérêts, sera garanti : 1° par les revenus généraux de la Bulgarie; 2° par le produit général revenant à la Bulgarie du chef de sa propriété ou de l'exploitation de toutes lignes ferrées existantes dans le pays, ainsi que des ports de Varna et de Bourgas pour la partie non affectée à un autre emprunt, par le produit de la ligne de Vakarel à Belova et celui à retirer des lignes à construire énumérées ci-dessus; une première hypothèque sera prise sur ces dernières au nom des obligataires et une seconde sur les ports de Varna et de Bourgas et sur les lignes actuellement affectées à la garantie des emprunts 6 0/0 de 1889 et 1892.

L'emprunt est pris ferme par les banques au prix de 89 1/2 0/0 sous déduction d'une jouissance de trois mois, plus la fraction courue du coupon. Ce prix pourra être payé par les banques en obligations 6 0/0 des emprunts de 1888, 1889 et 1892, calculées au pair et augmentées de la portion courue du coupon. Toutefois, lorsque les banques auront ainsi acquis et payé en obligations 6 0/0 un montant nominal de 50 millions de francs du nouvel emprunt 5 0/0, les acquisitions ultérieures seront réglées en espèces pour les 25 millions suivants, puis les banques auront de nouveau le droit de donner en paiement des obligations des emprunts de 1888, 1889 et 1892.

ESPAGNE

LA SITUATION

Madrid, 12 juin 1899.

La Situation. — La Bourse. — La Banque d'Espagne. — La Vendange de 1898. — Nouvelles agricoles.

Les Chambres seront complètement en mesure de fonctionner cette semaine. Le Sénat, qui est un peu en avance, va même commencer aujourd'hui. M. Silvela y lira le projet de vente à l'Allemagne des archipels espagnols de l'Extrême-Orient. Il y a lieu de croire que la discussion ne sera pas longue, car l'opération est fort avantageuse pour l'Espagne, qui aurait eu à faire des frais onéreux pour conserver ces colonies qui n'auraient été que des nids de fonctionnaires. Aux premiers pourparlers, le Gouvernement espagnol demanda 40 millions de pesetas; ses prétentions se sont ensuite réduites à 25 millions.

La discussion des validations a retardé un peu le travail de la Chambre; notamment la validation de l'élection de M. Morayta, beaucoup de députés lui ont reproché sa participation aux loges maçonniques

des Philippines, auxquelles on attribue l'insurrection qui a abouti à la perte de la colonie. La discussion n'a pas pu finir samedi, parce qu'il n'y a pas eu assez de votants, mais il est presque certain qu'elle se terminera aujourd'hui. La Chambre pourra être, à la fin de la semaine, en mesure d'entendre l'exposé des plans de M. Villaverde, qui comportent, dit-on, trente-deux projets de loi, dont on attend la publication avec une impatience très justifiée.

Notre place se remet tout doucement de la dépression éprouvée par les cours depuis quelques semaines. La hausse ne semblait pas facile à obtenir, après la lecture de l'Adresse qui avertissait les capitalistes des exigences du Trésor espagnol pour faire face aux besoins de la liquidation des guerres malheureuses de ces dernières années, mais il faut croire, qu'à force d'entendre parler, les rentiers ont fini par ne plus s'y reconnaître, et tantôt ils semblent vouloir se défaire de leurs titres à des cours en baisse, tantôt ils les poussent comme si M. Villaverde avait renoncé à mettre ses projets à exécution.

La vérité est que le manque de nouvelles précises sur les intentions de M. Villaverde entraîne l'incertitude dans l'orientation du Marché. On prétend à ce sujet qu'il n'y a pas un accord absolu dans le Cabinet au sujet de quelques-unes des résolutions proposées par le Ministre des finances. Celui-ci a besoin d'argent pour équilibrer son budget et veut le prendre où il y en a, mais il projette aussi, paraît-il, une réforme du système d'impôts et quelques-uns de ses collègues craignent qu'il y ait des difficultés à l'intérieur, sans réfléchir qu'il est indispensable de rajeunir les moulins dans lesquels est coulée l'administration des finances, dont la mise à flot est la base du succès du Cabinet conservateur. M. Villaverde ne s'arrêtera certainement pas devant quelques critiques non justifiées.

A partir du 6, la Rente Intérieure a commencé à gagner du terrain et samedi elle a clôturé 55 centimes plus haut que lundi dernier; la Rente Extérieure a gagné 65 centimes, l'Amortissable, 70 centimes; les Billets de Cuba ont éprouvé assez de fluctuations, mais, finalement, ils ont gagné 40 centimes; les actions de la Banque d'Espagne et de la Compagnie fermière des Tabacs ont commencé à regagner leurs cours précédents. Le cours des chèques sur Paris a baissé de cinq points.

On affirme que la Compagnie des Allumettes a consenti à élever sa redevance annuelle à 5.000.000 de pesetas au lieu de 4.250.000 qu'elle paye actuellement.

Les changements des cours d'une semaine à l'autre ont été les suivants :

	29 mai	5 juin	12 juin
4 0/0 Intérieure	63 05	60 85	61 30
4 0/0 Extérieure	69 50	66 65	67 40
4 0/0 amortissable	72 10	68 40	70 30
Bons du Trésor 5 0/0	100 95	100 90	101 25
Philippines 6 0/0	76 ..	75 80	77 50
Douanes 5 0/0	98 ..	89 80	90 35
Bons cubains 6 0/0	69 ..	67 90	68 40
— 5 0/0	59 65	58 85	59 40
Banque d'Espagne	413 ..	403 ..	407 ..
Compagnie Fermière des Tabacs ..	272 ..	265 ..	265 ..
Chèque sur Paris	19 12	24 75	21 75
— Londres	30 02	30 75

Le bilan de la Banque d'Espagne présente 600.000 pesetas de plus à l'argent; 600.000 dans les comptes; 6.200.000 à la circulation; 13 millions aux comptes courants; 1,7 dans les escomptes; les bénéfices de la semaine s'élèvent à 1.800.000 pesetas.

On annonce que l'Administration de la Banque est d'accord avec le Gouvernement pour réduire à 4 0/0 l'intérêt que paye le Trésor sur les avances de la Banque.

Il semble également qu'on soit resté d'accord pour diminuer l'intérêt des escomptes à 4 0/0, mesure qui était à l'étude depuis le mois dernier et qui est jugée nécessaire par le Ministre des finances. On annonce, également, que le contrat pour le service de trésorerie a été prorogé pour un an.

Le résultat de la vendange de 1898 est maintenant

connu. Il a été recueilli 32.436.006 q. m. de raisins dont 32.436.106 employés à la vinification ont fourni un peu plus de 20.000 000 d'hectolitres de vin. La vendange a été très bonne dans une province, bonne dans 10, passable dans 23, mauvaise dans 2, et très mauvaise dans 3. La moyenne du prix a été de 18,85 pesetas l'hectolitre. Le prix le plus bas a été 11,70 à Valladolid ; le plus haut 82,50 à Oviedo.

On fait courir le bruit qu'une Compagnie anglaise au capital de 125 millions de pesetas se dispose à entreprendre le commerce des vins de la Rioja, d'Alicante et de quelques autres régions. Il me semble que si la nouvelle est exacte, il doit y avoir une exagération dans le chiffre du capital. Puisque je parle du vin je dois signaler les dégâts du phylloxéra dans la région d'Urgel, d'où on écrit qu'il ne va plus rester une seule vigne ancienne. Comme les cépages américains tarderont longtemps encore à être en rapport, les viticulteurs sont fort mécontents.

L'exportation de tomates et d'oignons par les ports du Levant est très active et plus importante que celle de 1898.

Informations Économiques et Financières

Recettes des Chemins de fer Espagnols

Du 1^{er} janvier au 27 mai 1899 (21 semaines)

	1896	1897	1898	1899
	Pesetas	Pesetas	Pesetas	Pesetas
Andalous (1067 kil.)	6 373 780	5.793 563	7.513 762	7.250.586
Nord de l'Espagne :				
<i>Ligne princip.</i> (2070 k.)	21.625 821	19 244 617	21.502.990	22 486.587
Asturies (784 kil.)	5 382.673	5.510.250	6.192 761	6 690.092
Lérida-Reus (104 kil.)	476.923	395.632	547.615	601.893
Almansa-Val. (499 kil.)	4 866 452	4 579 908	5.013.860	5.266 395
Saragosse (3650 kil.)	23 339 268	21.681.714	25.480 820	35.654 362

L'Industrie, l'Agriculture et le Commerce espagnols

(Suite) (1)

Il serait trop long et inutile d'entrer dans des détails minutieux sur toutes les productions du sol de l'Espagne, aussi nous allons nous borner à comparer le développement de l'exportation des plus importantes, des denrées alimentaires autres que celles dont nous avons déjà rendu compte. Nous prendrons comme terme de comparaison l'année 1892, époque à laquelle le commerce espagnol commença à prendre du développement, et l'année 1897, dernière année à peu près normale, parce que les exportations de 1893 ont été forcées d'une façon tout à fait extraordinaire à la suite de l'élévation du change étranger.

Le tableau ci après fait ressortir l'importance des résultats obtenus par l'Espagne dans cette branche de son commerce :

Produits	Années	
	1892	1897
	Tonnes	
Gibier et volailles	24	345
Lard et saindoux	25	248
Viandes salées ou fumées	59	397
Beurre	221	463
Poissons frais	533	2.667
Coquillages	167	174
Sardines salées et pressées	3.300	5.288
Poissons	709	1.380
Riz	783	24.271
Orge	278	19
Seigle	2.652	233
Mais	109	10.608
Autres céréales (sauf le blé)	510	7.251
Pois chiches	3.600	5.340
Légumes secs	1.46	2.681
Aulx	1.907	2.706
Oignons	4.736	50.475
Pommes de terre	2.628	17.731
Autres légumes	1.671	6.945
<i>A reporter..</i>	25 549	140.222

(1) Voir *L'Économiste Européen*, n° 379 à 385.

	Report.....	25.549	140.222
Amandes	4.086	8 699	
Olives	1.722	3.585	
Noisettes	5.321	8.023	
Châtaignes	301	1.350	
Arachides	4.433	»	
Figues sèches	5.059	2.866	
Noix	63	146	
Raisins secs	41.778	31.852	
Fruits frais	4.356	19.518	
Grenades	189	3.463	
Citrons	5.415	3.831	
Oranges	116.667	276.780	
Raisins	17.989	19.989	
Anis	263	929	
Piment	793	1.829	

Totaux 234.000 520.000
+ 286.000

C'est un beau résultat, qui pourrait être augmenté encore et qui fait ressortir les progrès réalisés par les agriculteurs espagnols. Même en supposant que le commerce espagnol soit totalement évincé du marché des Antilles, ce qui ne semble guère probable, du moins pour certains produits agricoles, il n'y aurait qu'à déduire du montant de ceux-ci les 40.000 tonnes environ de denrées alimentaires que l'Espagne envoyait à Cuba, c'est-à-dire moins de 10 0/0, ce qui n'est pas une perte irréparable. Il suffira de baisser les prix de ces denrées, qui sont très élevés, pour les placer sur le marché intérieur. Maintenant il est certain que si les agriculteurs et les intermédiaires veulent tirer de la situation le même parti qu'au moment où les besoins de l'armée donnaient lieu à des exportations anormales, ils se préparent des mécomptes qu'ils pourraient éviter, du moins en partie.

(A suivre)

Courrier de la Bourse de Madrid

Madrid, 15 juin 1899.

Après avoir été fermement tenue, la Bourse s'est trouvée un peu impressionnée par la moins bonne tendance de l'Extérieure à Paris.

On cote l'Intérieure à 62 52; l'Extérieure à 68 20; le change sur Paris est à 21 37.

ITALIE

LA SITUATION

Rome, 13 juin 1899.

La Situation parlementaire. — L'Obstruction. — Les Budgets. — Exposé financier de M. Boselli.

Après deux jours de vacances, la Chambre s'est réunie de nouveau aujourd'hui et a recommencé la discussion des projets politiques, accompagnée naturellement de l'obstructionnisme de l'extrême gauche.

Cette malheureuse discussion arrive à provoquer la plus grande irritation, et comme le Gouvernement ne peut se résoudre à laisser annihiler toute l'activité du Parlement, il a fait présenter par M. Sonnino un projet de modification du règlement des Chambres, afin de couper court à toutes les discussions oiseuses.

Ce projet n'est cependant pas encore approuvé et il ne pourra l'être promptement, car il est, lui aussi, l'objet de l'obstructionnisme de l'extrême-gauche.

La Chambre a abordé, en attendant, la discussion des budgets de prévision pour l'exercice 1899-1900. Et comme il serait impossible de les discuter tous avant la fin du mois, le Ministre du Trésor, après décision du Conseil des Ministres, a demandé six douzièmes provisoires. Nombre de députés supposent que ce projet une fois approuvé, la Chambre ne sera plus en nombre pour discuter et délibérer.

Pendant que la Chambre perd son temps, le Sénat examine, et avec attention, les divers projets qui lui sont soumis. Il vient notamment d'approuver le budget définitif de l'exercice courant, et ce débat a permis à M. Boselli, ministre du Trésor, de faire un exposé de la situation économique du pays, en même temps que du programme financier du Ministère. L'importance de cet

exposé me détermine à vous en communiquer une analyse détaillée :

L'exercice, a-t-il dit, se clôturera avec une plus-value de 3 millions, qui toutefois, ne suffisent pas à établir l'équilibre durable, parce que s'il y a d'une part des services publics de suprême importance, auxquels il faut pourvoir, d'autre part, il faut exclure pour le moment l'idée d'ajouter de nouvelles charges.

Par conséquent, il est nécessaire de faire des économies vraies, continues et raisonnables et de résister avec une invincible opiniâtreté à des dépenses nouvelles tout en mettant un frein aux dépenses actuelles.

Il y a, d'ailleurs, des symptômes de réveil économique dans le pays.

Les taxes sur les affaires s'améliorent, celles sur la propriété bâtie progressent; les chemins de fer, les postes et télégraphes sont en augmentation de recettes.

Très considérable a été le produit des tabacs et l'Administration doit en être félicitée. C'est là un indice de bien-être qui revient, et que démontre encore l'augmentation dans la consommation du sel, du pétrole, du sucre, etc.

Le Ministre a fait connaître les causes économiques de la diminution des recettes de douanes sur le sucre et le blé.

Le Ministre a rappelé l'émission élevée des bons du Trésor et le chiffre minime de la réserve métallique disponible, tout en faisant noter l'amélioration obtenue et en affirmant que les disponibilités de caisse sont suffisantes aux besoins, quoiqu'on n'ait pas encore eu recours aux anticipations statutaires; actuellement, il n'y a nul besoin de recourir à de nouvelles mesures de Trésor.

Tout fait croire que le réveil économique du pays continuera parce qu'il se rattache à un mouvement général d'activité industrielle dans tout le monde civilisé.

Et l'Italie est prête à participer à ce mouvement par le recouvrement des années passées et le capital accumulé pendant ce temps.

La somme des capitaux d'épargne placés dans des Instituts publics est de 2 milliards 200 millions.

Mais deux dangers peuvent entraver le développement de notre vie économique

L'artifice de la spéculation et une finance imprudente et aveugle qui compromettrait le crédit public ou semblerait l'avant-coureur de nouvelles menaces fiscales.

Si le déficit renaissait, le crédit solide qui aujourd'hui est reconnu à nos titres d'Etat, tomberait de nouveau. Il faut viser à la hausse de ces titres non par des impatiences intempestives ni avec des artifices de banquiers, mais par une finance très sérieuse qui est le seul moyen propre à renforcer le Trésor d'un grand Etat.

M. Boselli a dit ensuite qu'il comptait sur la loyale et efficace coopération des Instituts d'émission envers lesquels il n'aura ni indulgences excessives ni pointilleuses rigueurs.

Aucune faveur ne doit être accordée pour aucun but, sous aucune forme.

L'Etat ne doit pas troubler l'œuvre d'épure et doit obliger les Etablissements à rester dans le droit chemin.

Ce n'est pas là, a continué le Ministre, le programme d'une finance entreprenante. C'est un programme de réfection; il s'appliquera à la réforme tribulaire, mais sous trois conditions :

1° Qu'on raffermisse d'abord suffisamment le budget et le Trésor;

2° Qu'il n'en résulte aucun dommage pour le Trésor, même au premier moment de l'application;

3° Qu'il s'agisse de réformes tendant à diminuer réellement les charges existantes.

Le Ministre a terminé en exprimant le vœu que le Sénat approuve ce programme qui s'inspire des traditions sénatoriales; il a affirmé que le Cabinet mettra tout son zèle à ce que cette première période de son œuvre renforce le budget et assure la paix aux contribuables; qu'il n'oubliera pas les services publics, les nécessités de la défense et de la grandeur politique, ce qui est une œuvre démocratique, que la vraie démocratie italienne comprendra et appuiera.

Ces déclarations ont fait une très bonne impression, et l'on a généralement approuvé un programme qui consiste à résister à toutes les nouvelles demandes de dépenses, tout en cherchant, dans les économies, l'amélioration budgétaire qui permettra la réforme fiscale sans tomber dans le déficit.

Informations Économiques et Financières

Les Recettes du Trésor. — Le Ministre des finances communique les recettes principales du Trésor pendant les onze premiers mois de l'exercice courant (1^{er} juillet à fin mai), comparées à la période correspondante de l'exercice précédent.

En voici le tableau :

Résultats à fin mai		Différences	
Chapitres	1898-99		1897-98
(En lire)			
Taxe sur les affaires.	183.961.344	181.196.451	+ 2.764.893
Imp. fonds rustiques	89.144.430	89.207.277	— 62.847
— propriété bâtie..	73.837.323	73.723.146	+ 114.177
— richesse mobil..	210.612.427	211.443.748	— 831.321
Taxe de construction	46.035.947	44.911.772	+ 1.174.175
Douanes, dr. marit..	221.093.965	222.080.357	— 5.986.392
Droits de consommm..	74.036.950	73.516.727	+ 520.223
Tabacs.....	179.730.029	171.689.103	+ 8.040.926
Sels.....	67.582.147	66.353.787	+ 1.228.360
Loterie.....	64.232.423	61.244.841	+ 2.987.582
	1.210.316.935	1.200.372.252	+ 9.944.733

Les Revenus du Monopole du Sel en Italie. — D'après une statistique publiée par le *Bulletin de la Chambre de Commerce de Milan*, le revenu total du monopole du sel en Italie, en 1897-1898, a été de 72.684.216 lire 59, provenant :

	Lire
Du montant des quantités livrées aux magasins de vente.....	71.347.396 88
Du montant des quantités vendues directement par les magasins de dépôt aux industriels..	1.272.264 41
De l'étranger.....	22.060 »
Des manufactures de tabac.....	9.513 20
De la colonie d'Erythrée.....	4.500 »
Des indemnités pour sel manquant.....	571 35
De recettes éventuelles.....	27.445 58
Des contraventions.....	465 17
Total.....	72.684.216 59

Les Coopératives. — En 1898, il a été fondé, en Italie, 355 Sociétés coopératives et 89 Sociétés commerciales d'une autre forme, quoique coopératives, soit au total 446 Sociétés. En 1897, les nouvelles Sociétés avaient atteint le chiffre de 501. Les 355 nouvelles Sociétés coopératives se répartissent comme suit :

Lombardie.....	58	Ligurie.....	15
Piémont.....	53	Campanie.....	13
Vénétie.....	46	Calabrie.....	7
Toscane.....	41	Ombrie.....	7
Emilie.....	40	Pouilles.....	5
Latium.....	29	Sardaigne.....	3
Sicile.....	18	Abruzzes.....	2
Marche.....	17	Basilicata.....	1

Parmi ces 355 Sociétés on compte : 25 banques populaires et coopératives de crédit à responsabilité limitée; 77 banques catholiques rurales; 129 Sociétés de consommation; 79 Sociétés de travail; 14 Sociétés de production (dont 7 laiteries et 1 distillerie); 7 consortiums agraires et coopératifs agricoles; 21 Sociétés d'assurances; 1 Société de construction de maisons ouvrières; 8 Sociétés diverses, dont 4 coopératives pour l'éclairage électrique.

L'Exportation des Vins. — Voici, pendant les quatre premiers mois de 1898 et de 1899, quelle a été l'exportation des vins italiens :

En tonneaux	1898		1899	
	Hectol.	Lire	Hectol.	Lire
Vermout.....	3.939	315.120	3.805	304.400
Marsala.....	12.850	1.028.000	14.452	1.156.160
Autres sortes.....	940.856	24.462.490	747.038	19.462.490
En bouteilles	Centaines		Centaines	
	Centaines	Lire	Centaines	Lire
Vermout.....	7.745	830.675	6.076	698.740
Marsala.....	36	4.140	69	7.935
Autres sortes.....	2.442	339.080	2.281	319.340
Vins en fiasques..	3.547	532.050	2.195	329.250

Courrier de la Bourse de Rome

Rome, 15 juin 1899.

Le Marché reste assez bien impressionné par les déclarations que le Ministre du Trésor a faites au Sénat. La situation se modifie peu.

La Rente est à 103 90; Méridionaux, 780 ..; les Méditerranées sont à 603 ... Banque Nationale, 1.004 ...

AMÉRIQUE

BRÉSIL

Le Message du Président Campos Salles (suite) (1)

Mais, pour que ces mesures puissent fournir des résultats solides et durables, il est d'indiscutable convenance d'éliminer, dès à présent, la faculté d'émission concédée par la loi déjà citée de 1875, pour que, avant tout, on mette un terme au mystère qui a entouré le mouvement de notre émission et qui a tant concouru à la déplorable dépression monétaire à laquelle nous sommes arrivés. Chassée de son but, dans l'application, cette loi a créé une vraie dictature financière transformant en ressource presque ordinaire du Trésor une mesure de nature exceptionnelle et provisoire. Reproduites dans notre législation avec un caractère permanent, les mesures qu'elle consacre ont donné lieu aux abus résultant de l'énorme masse de papier qui, de cette source, sont venues à la circulation. Par conséquent, sa conservation dans le corps de nos lois entrainera, pour le moins, la permanence de l'état de défiance qui, par lui-même, suffit à neutraliser les plus sincères efforts dans le sens du rachat.

Dans le but d'atténuer les funestes effets d'un tel régime, sans doute aggravés par le manque de publicité, le Gouvernement a résolu de faire publier mensuellement l'état du mouvement de l'émission.

Pour ces motifs, le Gouvernement propose comme mesure complémentaire de son plan, la suppression du régime créé par la loi du 29 mai 1875, maintenu par les actes législatifs postérieurs. Les mesures de caractère exceptionnel y consignées, seront suppléées de la manière ci-dessus indiquée.

Ces éléments sont ceux qui me paraissent les plus sûrs pour obtenir la valorisation du papier-monnaie. Je considère aussi que celui-ci sera le premier pas fait dans la voie de l'établissement de la circulation métallique et la fondation de banques d'émission de billets convertibles, problème que la République ne peut, ni ne doit manquer de résoudre, dans le plus bref délai.

L'excès de papier-monnaie avec cours forcé représente le facteur prépondérant dans notre crise financière, et agit à son tour, comme agent puissant dans notre crise économique. De là viennent l'élévation du prix de l'or et de la conséquente augmentation des prix des objets importés, faisant hausser considérablement le coût de la production de tout ce que nous exportons.

D'un autre côté, ce même excès de papier-monnaie, engendrant la fausse croyance de la surabondance de capitaux, produit la très funeste agitation fébrile, qui pénètre au sein de la propre agriculture et donna un développement par trop rapide à la production du café, ouvrant des marges à la spéculation, au grand détriment de son prix de vente.

Dans les industries manufacturières, l'action malfaisante de cet agent fut encore plus accentuée. La manie des grandeurs, engendrée par ces émissions, détermina la création d'entreprises industrielles de toutes les espèces imaginables. Malheureusement la réalité ne tarda guère à éteindre les illusions ; les liquidations brusques et violentes, produisant des pertes considérables, concourent à détruire une grande partie de la fortune publique et privée, appauvrissant chaque fois davantage le pays.

Pour enrayer ces désastres, une ressource, pire que le mal, fut mise en œuvre : on créa un tarif douanier extra-protecteur pour maintenir des industries complètement artificielles, renchérissant de cette manière les intérêts de toute la population au profit de quelques industriels. Le tarif prohibitif conduisit au monopole de fait, au détriment des produits agricoles.

Ceci revient à dire que nous nous trouvons virtuellement dévoyés de la bonne direction économique.

Il est temps de suivre la vraie orientation, et pour cela, ce qu'il nous faut faire, c'est tenter d'exporter tout ce que nous pourrions, produire meilleur marché que les autres peuples et importer ce qu'ils peuvent produire dans de meilleures conditions que nous.

Aussi, faire subordonner le tarif douanier des principes exposés est une réforme que je considère comme capitale dans la politique financière du Gouvernement.

Valorisant notre circulation fiduciaire et donnant un régime stable à notre monnaie, nous aurons ouvert l'entrée franche aux capitaux étrangers, disposés à solliciter l'emploi avantageux que leur promettent nos incomparables richesses naturelles. Mais il faut aussi veiller à notre recette et ne jamais perdre de vue le programme des économies nécessaires.

(A suivre.)

(1) Voir l'Economiste Européen, n° 386 et 387.

Message du Président de l'Etat de Sao Paulo. — Voici encore quelques données intéressantes prises dans le Message du Président de l'Etat de Sao Paulo sur la situation de cet Etat :

« En 1898, le nombre d'immigrants arrivés à Sao Paulo a été de 27.214, et, d'après les contrats du 6 août 1897, 30.193 doivent être introduits cette année ; les centres coloniaux sont au nombre de six, et quelques-uns ont déjà remboursé au Trésor toutes les dépenses qu'ils avaient occasionnées.

A la fin de l'année dernière, la longueur des voies ferrées en trafic était de 3.225 kilomètres, dont 1.107 de concession fédérale, et 2.118 de concession de l'Etat ; 419 kilomètres étaient en construction. A cette même époque, on avait traité pour la construction de plus de 1.821 kilomètres, dont 1.584 de concession fédérale, et 237 de concession de l'Etat.

En 1898, on a livré au trafic 120 kilomètres de lignes, dont : 35 kilomètres de la Compagnie Union Sorocabana et Ituana entre San Manoel et Bom Jardim ; 26 kilomètres du chemin de fer d'Araraquara, entre Araraquara et Itaquarê ; 38 kilomètres de la Compagnie Funilense, entre Guanabara et Funil et 3 kilomètres de la Compagnie Mogyana, embranchement d'Itapira, entre la station d'Eleuterio et la rivière de ce nom.

Le service de navigation fluviale a été réduit de 202 kilomètres, en conséquence de la suspension de la navigation des rivières Una, Jacupiranga et Yuquia que faisait la Compagnie Sud-Paulista. La longueur des lignes de navigation fluviale est actuellement de 574 kilomètres dont : 200 sur la rivière Mogyguassu desservis par la Compagnie Paulista, 220 sur les rivières Piracicaba et Tietê parcourus par les vapeurs de la Compagnie Mogyana et Ituana et 154 sur la rivière Ribeira que dessert la Compagnie Sud-Paulista de navigation.

Les Recettes douanières. — On connaît aujourd'hui les recettes douanières brésiliennes pour le premier trimestre de l'année courante. Ces chiffres ne sont pas complets : il manque, en effet, ceux de Manaus, Corumba et Penedo ; mais, d'après les résultats connus, on constate que les recettes ont donné 50.008 contos, contre 56.976 pendant la même période de 1898. Il y aurait donc une diminution de 6.968 contos : elle n'est qu'apparente ; un examen plus approfondi de la situation nous montre, en effet, qu'un dixième des recettes de la présente année ayant été payé en or, la situation se présente comme suit :

3 mois	Monnaie brésilienne	Or	Total en monnaie brésilienne
		(En contos)	
1898.....	56.976	"	56.976
1899.....	45.008	5.000	62.346
	Excédent en 1899....		5.370

On voit donc que les recettes douanières ont été favorables et si l'on considère les importantes quantités de marchandises importées avant la fin de 1898 pour éviter le nouveau tarif, on trouve la situation plus favorable encore.

ÉTATS-UNIS

Le Commerce extérieur. — Le *Summary of Finance and Commerce of the United States* publie le tableau suivant des résultats du commerce extérieur en 1897 et 1898 :

IMPORTATIONS DE MARCHANDISES
(Métaux précieux non compris)

Nature des marchandises importées	Année 1897		Année 1898	
	Valeurs	Proportions	Valeurs	Proportions
	Dollars	%	Dollars	%
Denrées alimentaires et animaux vivants	220.494.113	29.70	187.829.802	29.58
Matières brutes à l'usage de l'industrie indigène.....	238.765.874	32.15	199.249.418	31.85
Articles ouvrés, au moins en partie, à l'usage de l'industrie.....	81.171.885	10.93	59.127.686	9.31
Articles manufacturés à l'usage de la consommation....	118.835.882	16.00	104.804.809	16.50
Articles de luxe ou de fantaisie.....	83.327.475	11.22	83.946.514	12.76
Total.....	742.595.229	100.00	634.953.229	100.00

Les articles imposés à l'exportation entrent dans les totaux

ci-dessus pour 366 millions de dollars en 1898, contre 365 en 1897.

EXPORTATIONS DE MARCHANDISES
(Réexportations non comprises)

Origine des produits exportés	Année 1897		Année 1898	
	Valeurs	Proportions	Valeurs	Proportions
	Dollars	%	Dollars	%
Produits de l'agri- culture.....	730.294.792	67.63	851.922.450	69.06
Objets fabriqués....	279.616.898	25.89	307.924.994	24.96
Produits des mines..	19.792.796	1.83	25.851.092	2.09
— des forêts..	40.834.864	3.78	39.030.313	3.16
— des pêches..	5.649.945	0.52	5.819.208	0.47
— divers.....	3.645.001	0.35	3.016.771	0.36
Total.....	1079.834.296	100.00	1233.564.828	100.00

Les réexportations ressortent à 21.929.530 dollars pour 1898, contre 19.874.749 pour 1897.

Les métaux précieux ne sont pas compris dans les tableaux ci-dessus.

Voici la situation en ce qui les concerne :

Il a été importé, en 1898, pour 158.151.853 dollars d'or contre 34.022.812 dollars en 1897.

Il en a été exporté pour 16.194.954 dollars contre 34.276.401 en 1897.

Pour l'argent, les entrées, en 1898, ont été de 29.126.255 dollars, tandis que les sorties ont atteint 53.797.104 dollars.

Le Marché Financier de New-York

New-York, le 14 juin 1899.

Le Marché n'a pas montré beaucoup d'animation pendant cette semaine et les bruits relatifs à la situation dans les Philippines ont permis aux baissiers de peser sur les cours. Bien que la clôture ne se fasse pas au plus bas, la tendance demeure hésitante et faible.

Le Marché monétaire n'est pas très bon : les avances pour la journée se font à 1 1/2 0/0 et on offre à 2 0/0. Le change sterling est ferme et les effets à vue sont en légère hausse.

Les Chemins de fer cotent : *Atchison*, 17 1/2; *Milwaukee*, 126 1/2; *Lake Shore*, 206 ./.; *Erie*, 12 3/8; *Reading*, 21 ./.; *Canadian Pacific*, 96 ./.; *Illinois Central*, 112 3/4; *Louisville*, 67 1/4; *New-York Central*, 131 1/4; *Union Pacific*, 40 7/8.

L'Emprunt 4 0/0 ancien reste à 113 3/4.

MEXIQUE

Modifications au Budget de l'année fiscale 1898-99.

Dans une de ses dernières séances, la Chambre des députés du Mexique a voté un projet de loi présenté par M. le Ministre des Finances et demandant que les budgets des différents Ministères pour l'année fiscale 1898-99 soient augmentés des sommes suivantes :

	Piastres
Affaires Etrangères.....	33.000
Intérieur.....	66.000
Justice et Instruction publique.....	65.000
Fomento.....	55.000
Communications et Travaux publics.....	452.300
Postes.....	26.500
Télégraphes.....	25.000
Guerre.....	316.500
Total.....	1.039.300

En outre, il a été voté :

Pour le commencement des travaux du Palais du Pouvoir législatif.....	25.000
Pour les dépenses et le traitement du personnel du chantier maritime national de Guayamas.....	8.000
Pour frais imprévus de l'Ecole navale.....	4.000
Pour le paiement de l'armement acheté en Europe (dépense additionnelle du Ministère de la Guerre)	50.000
Total des augmentations.....	1.126.300

L'état très satisfaisant des finances mexicaines, écrit notre confrère *Le Mexique*, permet amplement ces augmentations, lesquelles sont, d'autre part, considérées comme absolument nécessaires. Sur le total ci-dessus, il faut considérer, en effet, que 170.000 piastres sont consacrées, par exemple, à des frais de réfection et d'exploitation du Chemin de fer de Tehuantepec; 120.000 piastres sont affectées aux travaux de dessèchement; 100.000 piastres sont destinées aux dépenses extraordinaires et impérieuses du Ministère de la Guerre, etc., etc.

D'autre part il est fait, sur le même budget 1898-99, les réductions suivantes permises par suite de la suppression ou de la réduction de divers services :

	Piastres
Sur le chapitre de l'Intérieur.....	26.500 »
— de Fomento.....	14.022 30
— des Communications....	22.000 »
— des Postes.....	26.500 »

Recettes douanières. — Les recettes des douanes, pendant le mois de mai 1899, se sont élevées à 2.474.000 piastres.

Voici le tableau comparatif des recettes mensuelles depuis l'exercice budgétaire 1895-96 :

	1898-99	1897-98	1896-97	1895-96
Juillet...piast.	1.672.000	1.645.000	1.703.000	1.599.000
Août.....	1.987.000	1.919.000	1.945.000	1.754.000
Septembre....	2.085.000	1.675.000	1.943.000	1.758.000
Octobre.....	2.149.000	1.858.000	2.035.000	2.031.000
Novembre....	2.433.000	1.980.000	2.030.000	2.237.000
Décembre....	2.424.000	2.110.000	2.292.000	1.890.000
Janvier.....	2.349.000	1.881.000	2.036.000	2.153.000
Février.....	2.182.000	1.775.000	1.902.000	2.023.000
Mars.....	2.293.000	2.080.000	2.074.000	2.071.000
Avril.....	2.568.000	1.915.000	1.684.000	1.952.000
Mai.....	2.474.000	1.889.000	1.782.000	1.855.000
Juin.....	»	1.985.000	1.863.000	1.753.000
Totaux.....	24.616.000	22.712.000	23.289.000	23.076.000

RÉPUBLIQUE ARGENTINE

Le Message du Président de la République. — Nous complétons la publication que nous avons faite, la semaine dernière, du Message du Président de la République Argentine :

La dette intérieure en or, servie par la nation, est de 40.375.877 pesos et celle en papier de 104.595.933 pesos.

Il convient de séparer du cadre de cette dette un chiffre nominal, provenant de titres émis pour garantir la circulation de la monnaie fiduciaire, chiffre qui est seulement un élément de confusion, étant donné que la nation a recouvré en grande partie ces titres et s'est déclarée responsable de l'émission des banques.

Il n'y a, dès lors, d'autre dette sous ce rapport que celle qu'implique le papier-monnaie que ces titres garantissent.

D'accord avec mes déclarations antérieures, j'ai tâché de faire conclure les arrangements concernant les dettes extérieures des provinces sur la base des lois et des engagements antérieurs. Il m'est agréable de consigner ici que la province de Buenos-Ayres s'est acquittée sans difficulté des obligations qui lui incombait et a effectué ponctuellement ses paiements à l'étranger.

Les créanciers extérieurs de Santa-Fé ont reçu, pour leur part, les titres correspondant au règlement convenu par la province et accepté par le Gouvernement national. L'arrangement de l'Entre-Ríos avec ses créanciers a été approuvé *ad referendum*, devant être soumis au Congrès. Ont été également aplanées les difficultés qu'on opposait à l'exécution immédiate des arrangements conclus antérieurement avec les provinces de Corrientes et San Luis.

Le Gouvernement national livre aux créanciers extérieurs de Tucuman, San-Juan, Mendoza et Catamarca, les intérêts qui correspondent aux titres de 4 1/2 0/0 que ces provinces ont acquis avec l'or de leurs emprunts, jusqu'à ce qu'arrive le moment des arrangements définitifs où seront consultés en toute équité les droits des créanciers et les ressources des débiteurs.

Une province seulement entreprend les négociations pour mobiliser sa dette arriérée, mais j'espère qu'elle fera son devoir et que je pourrai vous annoncer sous peu, avec une satisfaction patriotique, qu'il n'y a pas un seul titre argentin national ou provincial qui n'ait été servi religieusement.

Les grands travaux du port de la capitale, qui ont eu et qui auront une influence considérable sur le mouvement commercial et l'accroissement des recettes sont arrivés à bonne fin, ayant coûté à la nation trente-cinq millions de pesos-or, qui représentent une valeur inférieure aux bénéfices que, directement ou indirectement, ils ont procurés au pays.

Le Commerce extérieur. — Le Département de statistique de la République Argentine vient de publier la statistique du commerce extérieur de ce pays pendant le premier trimestre de 1898 et de 1899.

En voici les chiffres :

	Importations	Exportations
	(En pesos-or)	
1 ^{er} trimestre 1898....	26.080.196	43.970.805
— 1899....	29.821.072	47.532.893
Augmentation en 1899.	3.740.876	3.562.088

La balance en faveur de la République Argentine est donc sans changement. Le fort excédent des exportations tient à ce fait que la presque totalité de la tonte des laines s'expédie au commencement de l'année.

Voici comment se répartissent les importations, par pays de provenance :

	1 ^{er} trimestre de	
Importations	1898	1899
	(En pesos-or)	
Royaume-Uni.....	9.596.771	11.383.548
Allemagne.....	3.800.716	3.681.693
Indes occidentales.....	7.400	4.275
Belgique.....	3.561.983	2.507.327
Bolivie.....	6.457	7.556
Brésil.....	1.173.924	1.010.970
Chili.....	7.341	19.082
Espagne.....	915.567	645.742
Etats-Unis.....	1.896.327	3.513.083
France.....	2.706.925	2.827.638
Italie.....	3.373.586	3.693.244
Hollande.....	18.445	27.356
Paraguay.....	345.705	292.607
Portugal.....	21.348	23.733
Uruguay.....	119.892	129.607
Autres pays.....	28.207	14.598
Total des importations.	26.080.196	29.821.072

On voit que les Etats-Unis sont le concurrent le plus redoutable de l'Angleterre.

URUGUAY

La Situation financière. — D'après le dernier annuaire de statistique publié par les soins du Gouvernement de l'Uruguay, la dette de cet Etat, tant intérieure qu'extérieure, s'élevait, au 31 décembre 1897, à 120.765.097 pesos, en augmentation de 2 millions de pesos environ sur le total de la dette au 31 décembre 1896, total qui était alors de 118 millions 786.387 pesos. Fin 1877, cette dette n'était que de 47.595.192 pesos.

La progression a donc été énorme durant cette période de vingt années, et d'autant plus lourde à porter que, d'après les derniers recensements, la population de l'Uruguay n'est que de 849.725 habitants, ce qui fait un peu plus de 143 pesos par tête, soit, en comptant la piastre à 5 fr., sa valeur nominale, 715 fr. environ.

Il est juste d'ajouter que si la dette de l'Uruguay a considérablement augmenté, il a été exécuté un grand nombre de travaux utiles, tels que la construction d'un réseau de chemins de fer, dont la longueur dépasse 1.624 kilomètres, et qui appartiennent à l'Etat ou sont garantis par lui. Il a été créé aussi des institutions de crédit, qui paraissent marcher assez bien.

Le nouveau Président a promis de s'employer à faire prévaloir une politique de stricte économie. Passant des promesses aux actes, il vient de faire accepter par le Ministère et les Chambres une réduction de 500.000 pesos environ sur les dépenses des divers départements.

Ne parviendrait-il qu'à mettre une digue au débordement de prodigalités qui a fait depuis longtemps toute la politique de ses prédécesseurs, que ce serait déjà un résultat, et un grand.

Le service de la Dette publique figure au budget pour 5.640.743 pesos et celui de la garantie (calculée au maximum) pour 945.635 pesos, sur un budget total de 15.799.232 pesos de dépenses.

On sait que la Dette 3 1/2 0/0 de l'Uruguay est garantie par les recettes des douanes, à concurrence de 45 0/0 des dites recettes. La Dette 5 0/0, émise en 1896 pour constituer le capital de la Banque nationale, est garantie, elle aussi, par un prélèvement de 5 0/0 sur les recettes des douanes. Celles-ci figurent au dernier budget pour 10.061.487 pesos.

Pour les cinq dernières années, elles ont produit :

	Pesos
1894.....	10.253.763
1895.....	10.624.155
1896.....	10.246.829
1897.....	8.540.934
1898.....	9.850.290

Depuis le règlement de 1891, les remises mensuelles pour le service de la dette extérieure ont été régulièrement faites et ont toujours suffi au paiement intégral des arrérages. Les excédents ont servi à l'amortissement par rachats sur le marché.

ASIE

CHINE

La Circulation des Banques de Hong-Kong. — Voici, d'après les chiffres fournis par les grandes Banques de Hong-Kong, quel a été, pendant le mois d'avril 1899, le montant de leurs billets en circulation et de leurs espèces en réserve :

Banques	Billets en circul.	Espèces en réserve
	En piastres	
Chartered Bank of India, Australia and China.....	2.705.374	1.500.000
Hong-Kong and Shanghai Banking Corporation.....	6.864.500	4.500.000
Banque Nationale de Chine (Limited).....	4.682	150.000
	10.016.766	6.150.000

La Navigation allemande en Chine. — Il résulte d'une récente dépêche de l'ambassadeur de France à Berlin, écrit le *Moniteur officiel du Commerce*, que le commerce allemand travaille activement au développement de ses opérations en Chine par le moyen de communications directes avec ce pays. Déjà il avait obtenu des Compagnies allemandes de navigation qu'elles modifiassent leurs itinéraires et leurs tarifs de manière à pouvoir faire concurrence aux Sociétés étrangères dont les bâtiments desservent les côtes chinoises. Des services de cabotage maritime avaient été, d'autre part, organisés dans ces parages.

Aujourd'hui, le pavillon allemand se dispose à pénétrer dans le Yan tse-Kiang où, jusqu'ici, des Compagnies anglaises et chinoises de navigation à vapeur étaient seules représentées. D'après des renseignements autorisés, une grande maison de commerce établie en Chine vient de commander trois vapeurs destinés à la navigation sur le fleuve Bleu et dont la construction sera achevée l'année prochaine. Ce ne serait d'ailleurs là qu'un commencement et la maison en question dont les ressources sont, paraît-il, considérables, sera sans doute amenée à développer rapidement l'exploitation qu'elle entreprend.

INDES ANGLAISES

Commerce extérieur de l'Inde. — Voici les chiffres du commerce extérieur de l'Inde et de la Birmanie anglaise pour l'année fiscale 1898-99 (1^{er} avril au 31 mars 1899) :

Importations	
Marchandises Rs	68.47.32,482
Métaux précieux	17.88.39,567
Council bills	28.10.53,071
	1,14.46.25,120
Exportations	
Marchandises Rs	1,12.72.29,293
Métaux précieux	7.40.81,807
	1,20.13.11,100

Balance en faveur de l'Inde... Rs 5,66,85,980

Les importations de 1898-99 ont donc été de Rs 68.47.32.482 au lieu de Rs 69.42.01.190 en 1897-98; la diminution est donc de 93.68.712 ou 1.4 0/0. La baisse vient surtout de la diminution des entrées de métaux, cotons, filés, sucre et autres articles d'alimentation. En ce qui concerne le sucre, il est intéressant de noter que si les importations d'Allemagne ont diminué de Rs 1.27.88.050 en 1897 à Rs 43.48.130 en 1898-99, celles de Maurice ont augmenté de Rs 1.56.60.100 à Rs 1.85.56.560.

Les exportations de 1898-99 se sont élevées à Rs 1.12.72.29.293 au lieu de Rs 97.52.96.722 en 1897-98; l'augmentation est donc de 15.18.32.571 ou 16.6 0/0. Les augmentations principales proviennent de sorties de blé, riz, coton, huiles; il y a eu diminution dans les sorties de jute et indigo.

Il y a eu une augmentation considérable dans l'importation de l'or, augmentation qui s'est élevée à 1.022.000 onces au lieu de 822.035 en 1897-98. Les entrées d'argent ont diminué, par contre, de 44.284.617 onces en 1897-98 à 23.165.425 en 1898-1899.

Le Propriétaire-Gérant : JULES MONTEL.

Paris. — Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant. — Simart.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
— Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
— Six mois... 18 fr.

Paraissant le Vendredi avec un Supplément

Rédacteur en chef : Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points 2.50
Réclames en 8 points 4.
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'émission.

Adresse télégraphique : Éconopéen-Paris

TÉLÉPHONE N° 246-61

N° 389. — 15^e volume. (25)

BUREAUX : 11, RUE MONSIGNY, PARIS

Vendredi 23 juin 1899

SOMMAIRE DU N° 389

STATISTIQUE GÉNÉRALE : Situation de toutes les Banques d'émission. — Cours et Revue des Changes. Numéraire et Métaux précieux. — Pages 769 à 772.

CHRONIQUE MONÉTAIRE. — Monnaie de Billon en Indo-Chine. — La Question de l'Argent aux États-Unis. — Pages 772 et 773.

SITUATION FINANCIÈRE GÉNÉRALE. — Pages 773 et 774.

FRANCE. — La Politique. — QUESTIONS DU JOUR. — La Liquidation Financière Espagnole. — Extraits des Projets Financiers Espagnols. — La Question du Sucre en Angleterre. — Compagnie du Chemin de fer du Nord. — Compagnie Générale de Construction. — La Conférence du Désarmement. — Pages 774 à 784.

INFORMATIONS ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES. — Bilan de la Banque de France et Comparaisons. — Avis de la Chambre syndicale des Agents de change de la Ville de Paris. — Recettes des Chemins de fer, etc. — Pages 784 et 785.

REVUE HEBDOMADAIRE DU MARCHÉ FINANCIER DE PARIS, REVUE COMMERCIALE : Blé, Farine, Seigle, Avoine, Alcool, Sucre, etc.

CORRESPONDANCES HEBDOMADAIRES ET DOCUMENTS SUR :
ALLEMAGNE : Pages 791 et 792. — ANGLETERRE : Pages 792 et 793. — AUTRICHE-HONGRIE : Pages 793 et 794. — BELGIQUE : Pages 794 et 795. — ESPAGNE : Pages 795 à 797. — ITALIE : Pages 797 et 798. — RUSSIE : Page 798. — AMÉRIQUE : Pages 799 et 800. — ASIE : Page 800.

SITUATION HEBDOMADAIRE

des Banques d'Émission de l'Europe (En millions de fr.)

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES						Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/cours et dépôts partiel.	Porte-feuille	escompte	Avances s. valeurs mobilières			

FRANCE — Banque de France

1898 23 juin.....	1.881	1.237	3.581	496	656	387	12
1899 8 juin.....	1.848	1.220	3.729	483	663	435	3
1899 15 juin.....	1.854	1.219	3.740	450	658	446	3
1899 22 juin.....	1.872	1.222	3.657	489	627	448	3

ALLEMAGNE — Banque Impériale

1898 15 juin.....	768	345	1.300	651	814	413	4
1899 31 mai.....	767	378	1.380	739	959	95	4
1899 7 juin.....	766	377	1.351	737	934	88	4
1899 15 juin.....	777	383	1.337	784	948	89	4

ALLEMAGNE — Banques locales

1898 31 mai.....	69	31	225	93	273	26	»
1899 31 mars.....	71	35	241	103	358	25	»
1899 30 avril.....	72	35	227	98	288	23	»
1899 31 mai.....	73	36	225	104	286	19	»

ANGLETERRE — Banque d'Angleterre

1898 23 juin.....	962	»	683	1115	827	»	3
1899 9 juin.....	759	»	691	934	832	»	3
1899 15 juin.....	776	»	654	934	831	»	3
1899 22 juin.....	787	»	684	936	818	»	3

ANGLETERRE — Banques d'Écosse

1898 16 avril.....	115	20	177	»	»	»	»
1899 18 février.....	130	17	180	»	»	»	»
1899 18 mars.....	125	20	180	»	»	»	»
1899 15 avril.....	127	20	187	»	»	»	»

ANGLETERRE — Banques d'Irlande

1898 16 avril.....	62	10	157	»	»	»	»
1899 18 février.....	65	10	150	»	»	»	»
1899 18 mars.....	62	12	150	»	»	»	»
1899 15 avril.....	60	12	157	»	»	»	»

DATES

AUTRICHE — Banque d'Autriche-Hongrie

1898 15 juin.....	732	264	1.302	25	341	47	4
1899 31 mai.....	760	266	1.375	34	384	44	4 1/2
1899 7 juin.....	760	266	1.366	29	369	46	4 1/2
1899 15 juin.....	760	267	1.341	38	345	45	4 1/2

BELGIQUE — Banque Nationale

1898 16 juin.....	94	46	476	32	395	23	3
1899 1 ^{er} juin.....	93	24	536	37	430	53	3 1/2
1899 8 juin.....	92	23	522	35	412	54	4
1899 15 juin.....	89	24	528	40	425	52	4

BULGARIE — Banque Nationale

1898 14 mai.....	3	2	4	57	23	18	7 1/2
1899 30 avril.....	3	5	3	67	26	18	8
1899 7 mai.....	3	5	3	67	25	18	8
1899 14 mai.....	3	5	3	67	25	18	8

DANEMARK — Banque Nationale

1898 31 mai.....	84	»	120	18	26	21	4
1899 28 mars.....	87	»	126	4	34	28	4 1/2
1899 31 avril.....	87	»	126	4	34	28	4 1/2
1899 31 mai.....	95	»	126	9	27	28	5 1/2

ESPAGNE — Banque d'Espagne

1898 18 juin.....	246	108	1.315	732	846	92	5
1899 3 juin.....	296	328	1.476	785	1.026	93	5
1899 10 juin.....	297	328	1.484	798	1.028	94	5
1899 17 juin.....	307	332	1.481	799	1.028	96	5

GRÈCE — Banque Nationale

1898 30 avril.....	2	»	124	49	14	4	6 1/2
1899 28 février.....	2	»	120	42	17	5	6 1/2
1899 31 mars.....	2	»	118	43	19	5	6 1/2
1899 30 avril.....	2	»	116	44	18	5	6 1/2

HOLLANDE — Banque des Pays-Bas

1898 18 juin.....	72	176	421	13	152	75	3
1899 3 juin.....	97	171	462	13	132	115	2 1/2
1899 10 juin.....	97	166	451	11	119	114	2 1/2
1899 17 juin.....	96	160	445	11	119	115	2 1/2

ITALIE — Banque d'Italie

1898 31 mai.....	302	52	732	244	276	16	5
1899 10 mai.....	296	66	775	227	293	27	5
1899 20 mai.....	295	63	764	228	286	29	5
1899 31 mai.....	296	59	776	231	282	36	5

ITALIE — Banque de Naples

1898 31 mai.....	62	40	222	75	36	25	5
1899 10 mai.....	64	41	225	70	33	24	5
1899 20 mai.....	64	41	226	69	52	24	5
1899 31 mai.....	64	41	231	72	54	25	5

ITALIE — Banque de Sicile

1898 31 mai.....	35	2	54	36	21	3	5
1899 10 mai.....	35	2	52	37	25	3	5
1899 20 mai.....	35	2	51	38	30	3	5
1899 31 mai.....	35	2	51	39	31	3	5

NORVÈGE — Banque de Norvège

1898 30 avril.....	45	»	88	16	50	8	4
1899 28 février.....	45	»	86	14	52	1	5
1899 31 mars.....	38	»	91	10	58	1	6
1899 30 avril.....	45	»	93	16	57	8	6

PORTUGAL — Banque de Portugal

1898 15 juin.....	27	48	383	23	86	20	5 1/2
1899 31 mai.....	27	52	381	16	78	21	5 1/2
1899 7 juin.....	27	51	382	15	76	21	5 1/2
1899 14 juin.....	27	51	382	13	76	21	5 1/2

DATES		Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
		Or	Argent		C/courte et dépôts particul.	Portefeuille	Escompte	Avances s. valeurs mobilières		
ROUMANIE — Banque Nationale										
1898	30 mai.....	57	5	157	33	56	12	5		
1899	15 mai.....	54	5	151	21	60	12	5		
1899	22 mai.....	54	5	149	22	60	12	5		
1899	29 mai.....	54	5	150	21	63	12	5		
RUSSIE — Banque Impériale										
1898	23 mai.....	2.908	116	2.263	524	361	240	4 1/2		
1899	8 mai.....	2.515	137	1.579	429	434	240	4 1/2		
1899	16 mai.....	2.518	140	1.566	438	425	241	4 1/2		
1899	23 mai.....	2.491	137	1.569	474	443	233	4 1/2		
RUSSIE — Banque de Finlande										
1898	31 mai.....	22	2	77	12	30	16	»		
1899	29 avril.....	22	2	78	10	32	16	»		
1899	15 mai.....	21	2	77	10	33	16	»		
1899	31 mai.....	21	2	78	10	34	16	»		
SERBIE — Banque Nationale										
1898	31 mai.....	3	9	29	3	7	8	6		
1899	8 mai.....	3	9	32	7	7	8	6		
1899	22 mai.....	3	9	32	7	7	8	6		
1899	31 mai.....	3	9	32	7	7	8	6		
SUÈDE — Banque Royale										
1898	30 avril.....	41	5	82	71	70	33	4		
1898	28 février.....	43	6	85	72	81	29	5 1/2		
1899	31 mars.....	43	6	91	75	90	29	6		
1899	30 avril.....	43	6	87	74	94	22	6		
SUÈDE — Banques Privées										
1898	30 avril.....	41	13	107	587	253	432	»		
1898	28 février.....	13	13	104	610	264	437	»		
1899	31 mars.....	13	12	111	623	278	434	»		
1899	30 avril.....	13	12	106	643	279	435	»		
SUISSE — Banques d'Émission										
1898	18 juin.....	93	12	197	889	163	40	4		
1899	3 juin.....	95	10	209	959	183	48	4 1/2		
1899	10 juin.....	96	10	207	959	183	48	4 1/2		
1899	17 juin.....	96	9	208	960	163	46	4 1/2		
TOTAUX										
1898	23 juin.....	8.696	2.483	14.276	5.814	5.783	1.359	»		
1899	8 juin.....	8.495	2.774	14.219	5.762	6.372	1.494	»		
1899	15 juin.....	8.491	2.762	14.155	5.794	6.311	1.471	»		
1899	22 juin.....	8.478	2.764	14.083	5.881	6.231	1.480	»		

TOTAUX aux 31 décembre

1894 31 décembre.	6.952	2.604	15.539	8.360	4.690	3.078	»
1895 31 décembre.	7.965	2.574	16.320	8.766	6.035	3.633	»
1896 31 décembre.	7.953	2.578	14.585	8.858	6.092	3.631	»
1897 31 décembre.	8.746	2.546	15.254	8.548	6.661	3.453	»
1898 31 décembre.	8.460	2.636	14.975	8.999	7.620	3.594	»

Les totaux provisoires que nous donnons chaque semaine diffèrent des totaux définitifs au 31 décembre en ce que ces derniers comprennent les dépôts, le portefeuille et les avances des *Banques d'Ecosse et d'Irlande* qui ne sont publiés que deux fois par an et qui s'élèvent à des chiffres très importants.

COURS ET REVUE DES CHANGES**CHANGE SUR PARIS : Cours de clôture hebdomadaires des Changes sur Paris, de :**

	18 mai	25 mai	1er juin	8 juin	15 juin	22 juin
Amsterdam.....	48 10	48 07	48 12	48 07	48 20	48 17
Anvers.....	100 22	100 25	100 25	100 28	100 20	100 17
Athènes.....	156 75	156 50	152 59	153 75	154 50	152 50
Barcelone.....	19 20	19 50	22 50	22 50	21 90	22 75
Berlin.....	81 10	81 10	81 10	81 10	81 10	81 10
Bruxelles.....	100 18	100 22	100 20	100 27	100 16	100 15
Bucharest.....	100 42	100 42	100 65	100 65	100 95	100 95
Constantinople.....	22 97	22 98	23	23	22 97	22 98
Francfort.....	81 10	81 13	81 07	81 13	81 10	81 08
Gênes.....	106 95	106 92	107 27	107 01	107 11	107 42
Genève.....	100 60	100 58	100 56	100 58	100 58	100 51
Lisbonne.....	786 50	769 50	756	756	753	733
Londres.....	25 42	25 42	25 42	25 42	25 41	25 41
Madrid.....	19 25	19 32	22	20 75	21 37	21 85
Rome.....	106 85	106 92	107 26	107 02	107 05	107 35
Saint-Petersbourg.....	37 15	37 10	37 10	37 15	37 30	37 27
Vienne (à vue).....	47 87	47 87	47 87	47 87	47 85	47 90
— à 3 mois.....	47 82	47 82	47 82	47 82	47 80	47 82

CHANGE DE PARIS. Cours moyens, du Jeudi de Paris sur :

Valeurs à trois mois	Plus	25 mai	1er juin	8 juin	15 juin	22 juin
Amsterdam, papier court.	4 %	205 62	205 37	205 25	205 12	205 25
Allemagne.....	4 %	121 94	122	121 94	121 94	122 06
Vienne-Tr.....	4 %	206 75	206 75	206 75	206 75	206 87
Barcelone.....	4 %
Madrid versem.....	4 %	417 50	406 50	411 50	411 50	410
Lisb.-Porto.....	4 %	385	385	385	390	400
St-Petersb.....	4 %	264	264	264	263	263
Valeurs à vue						
Londres.....	3 %	25 185	25 19	25 195	25 17	25 18
..... ch. court	3 %	25 205	25 21	25 195	25 19	25 20
Belgique.....	3 1/2 %	0 31p.	0 25p.	0 31p.	0 25p.	0 19p.
Italie.....	5 %	6 62p.	6 87p.	6 75p.	6 75p.	7
Suisse.....	4 1/2 %	0 69p.	0 62p.	0 62p.	0 62p.	0 56p.
New-York.....	4 %	515	514 50	514 50	514 50	514 50
Matières d'or et d'argent						
Or en barre (le kil.).....	3437	3438 71	3438 71	3438 71	3438 71	3438 71
Argent id. (le kil.).....	218 89	102 33	102 33	101 23	101 23	101 23
Quadruples espagnols.....	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50
Aigles des Etats-Unis.....	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80
Impér. Russie (titre : 916m).....	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60
— (nouv. titre : 900m).....	40	40	40	40	40	40
Couronnes de Suède.....	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50

Valeur des monnaies étrangères d'après le change	Valeur au pair en francs	Valeurs en francs au change du jour				
		25 mai	1er juin	8 juin	15 juin	22 juin
Pays de l'Europe						
Allemagne (mark or.).....	1 234	1 231	1 232	1 231	1 231	1 232
Angleterre (liv. st. or.).....	25 22	25 175	25 175	25 175	25 155	25 155
Autr.-Hongrie (fl. or.).....	2 10	2 09	2 09	2 09	2 09	2 09
Belgique (franc or.).....	1	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Espagne (peset. pap.).....	1	0 84	0 82	0 83	0 83	0 82
Grèce (drachme pap.).....	1	0 63	0 65	0 65	0 64	0 65
Hollande (fl. or.).....	2 083	2 07	2 07	2 07	2 07	2 07
Italie (lira pap.).....	1	0 93	0 93	0 93	0 93	0 93
Portugal (milreis pap.).....	5 60	3 88	3 88	3 88	3 93	4 04
Russie (roubles or.).....	2 67	2 66	2 66	2 66	2 65	2 65
Suisse (franc or.).....	1	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Pays Extra-Européens						
Etats-Unis (doll. or.).....	5 18	5 15	5 14	5 14	5 14	5 14
Mexique (piastre arg.).....	5 43	2 45	2 45	2 45	2 45	2 45
Répub. Arg. (peso pap.).....	5	2 27	2 24	2 26	2 30	2 29
Chili (peso or.).....	1 89	1 53	1 56	1 60	1 63	1 55
Brésil (milreis papier).....	2 84	0 83	0 83	0 85	0 84	0 83
Indes (roupie argent).....	1 67	1 67	1 67	1 67	1 67	1 68
Japon (yen argent).....	2 58	2 68	2 68	2 68	2 68	2 68
Chine (Shanghai) (taël arg.).....	7 47	3 54	3 57	3 53	3 54	3 57

AUX COURS DES CHANGES du jeudi 22 juin 1899

100 francs		100 francs	
en billets de banque français	valent à l'étranger	en billets de banque étrangers	valent en France :
En Allemagne.....	100 13	Billets Allemands.....	99 87
En Angleterre.....	100 07	— Anglais.....	99 93
En Autriche-Hongrie.....	100 51	— Austro-Hongrois.....	99 49
En Belgique.....	100 19	— Belges.....	99 81
En Espagne.....	120 74	— Espagnols.....	82 82
En Grèce.....	152 50	— Grecs.....	65 57
En Hollande.....	100 48	— Hollandais.....	99 52
En Italie.....	107 52	— Italiens.....	93
En Portugal.....	138 21	— Portugais.....	72 14
En Russie.....	100 39	— Russes.....	99 61
En Suisse.....	100 56	— Suisses.....	99 44
Aux Etats-Unis.....			
100 68	Pièces des Etats-Unis.....	99 32	
221 18	— du Mexique.....	45 21	
217 70	Billets de la Rép. Argent.....	45 84	
121 93	— du Chili.....	82	
342 16	— du Brésil.....	29 22	
99 41	Pièces des Indes.....	100 59	
96 26	— du Japon.....	103 87	
309 24	— de la Chine.....	47 79	

NUMÉRAIRE, CHANGES ET MÉTAUX PRÉCIEUX

Paris, le 22 juin 1899.

Le papier hollandais qui était tombé hier au-dessous de 205, reprend un peu aujourd'hui grâce au relèvement du taux de l'escompte à Amsterdam; pour une cause analogue, la hausse de l'escompte à la *Reichsbank*, le papier allemand passe de 121 91 à 122 06. La devise autrichienne se relève légèrement.

Le versement sur Madrid se tient toujours à peu près au même prix, 410, ce qui correspond à une prime de l'or de 22 0/0. Il est surprenant qu'elle n'ait pas plus haussé, après

la violente secousse que viennent d'éprouver les valeurs espagnoles. Nous constatons une hausse de 10 points sur la devise portugaise : c'est l'amélioration des affaires brésiliennes qui en est la cause principale.

Le papier russe est à 263 ; le versement sur Saint-Petersbourg est à 266 50 ; il est légèrement au-dessous du pair, après s'être tenu au-dessus du pair avec tant d'obstination.

Nous trouvons le Londres à 25 20, ce qui tendrait à faire croire que la place de Paris aurait acheté des actions de mines d'or en profitant de la baisse.

Il n'y a pas de changement important sur le papier des pays de l'Union latine. La perte du papier italien a augmenté de 1/4 ; elle est, aujourd'hui, de 7 0/0 ; il faut voir là l'effet du paiement du prochain coupon.

Le New-York est à 514 50 ; ce cours permet l'importation, par la France, de l'or américain.

CHANGES DE LONDRES : Cours moyens du jeudi, de Londres sur

Valeurs à 4 mois	24 mai	31 mai	7 juin	14 juin	21 juin
Hong-Kong.....	1/11 3/4	1/11 13/16	1/11 3/4	1/11 11/16	1/11 5/8
Shanghai.....	2/8 3/4	2/9 .	2/8 5/8	2/8 3/4	2/9 .
Yokohama.....	2/0 3/4	2/0 3/4	2/0 3/4	2/0 3/4	2/0 3/4
Valeurs à vue :					
Singapour.....	2/0 1/8	2/0 3/16	2/0 .	2/0 3/4	2/0 1/16
Bombay.....	1/3 15/16	1/3 15/16	1/3 15/16	1/3 15/16	1/4 .
Calcutta.....	1/3 15/16	1/3 15/16	1/3 15/16	1/3 31/32	1/4 .
Rio-Janeiro....	7 29/32	7 7/8	8 1/16	8 .	7 29/32
Valparaiso.....	14 9/15	14 7/8	15 1/4	15 9/16	14 3/4
Buenos-Ayres..					
prime de l'or..	120 30	122 30	120 90	117 90	117 70
Or en barres ..	77/9 1/4	77/9 1/4	77/9 1/4	77/9 1/4	77/9 1/4
Argent en barres	28 1/8	28 1/16	27 11/16	27 11/16	27 13/16

Les changes orientaux sont variables : le Hong-Kong perd 1/16, mais le Shanghai gagne 1/4 ; le Singapour recule de 1/16.

Nous retrouvons la roupie au pair, en reprise de 1/16 sur la semaine dernière.

Le Rio recule de 3/32, sans cause appréciable ; le Valparaiso perd 13/16. A Buenos-Ayres la prime de l'or n'a pas changé.

A Paris, la prime de l'or est de 1/2 0/0 ; à Londres, l'once standard se vend 77/9 1/4, mais la demande n'est pas forte et la Banque d'Angleterre achète autant qu'elle veut.

D'après la douane, le mouvement de l'or, en Angleterre, se résume ainsi pour le mois de mai :

Importations		Exportations	
	Liv. st.		Liv. st.
Allemagne.....	38.000	Allemagne.....	171.000
France.....	88.000	France.....	138.000
Portugal.....	18.000	Portugal.....	10.000
		Espagne.....	202.000
	144.000		521.000

L'argent est en reprise de 1/8 ; il y a d'assez bonnes demandes de l'Inde, et on parle d'une grève dans une grande mine américaine.

D'après la circulaire Pixley et Abell, il a été expédié, du 9 au 15 juin, 101.600 liv. st. d'argent en Orient et 2.703.068 livres sterling du 1^{er} janvier au 15 juin, contre 3.199.958 liv. sterling pendant la période correspondante de 1898.

Le 19 juin, la Banque d'Allemagne a relevé son escompte de 4 à 4 1/2 0/0, ses avances de 4 1/2 à 5 1/2 0/0.

Le 21, la Banque des Pays-Bas a porté son escompte de 2 1/2 à 3 0/0.

Du 7 au 14 juin, les compensations au Clearing house de Londres ont été de 135.488.000 liv. st., contre 164.537.000 liv. sterling pendant la même semaine de 1898 ; mais, depuis le commencement de l'année, elles se sont élevées à 183.312.000 livres sterling, contre 160.830.000 liv. st. en 1898.

Situation générale des Banques d'émission

L'encaisse-or de la Banque de France se présente cette semaine en augmentation de 17.640.000 francs.

La circulation a rendu 1.079.000 fr. à Paris et 2.010.000 fr. dans les succursales ; il a été acheté pour 14.296.000 fr. de matières. Il est venu 80.000 fr. de Suisse, 75.000 de Belgique, 60.000 fr. de Salonique et 40.000 fr. de Smyrne.

Il n'y a pas eu de sorties.

L'encaisse-argent a grossi de 3.221.000 fr.

La circulation a rendu 1.500.000 fr. à Paris et 3.321.000 fr. dans les succursales ; il est venu 190.000 fr. de Suisse.

Il a été exporté 190.000 fr. à Madagascar, 120.000 fr. à la Réunion et 1.480.000 fr. en Suisse.

La circulation des billets a diminué de 53 millions ; les comptes courants ont progressé de 39 millions ; le portefeuille

a décréu de 31 millions ; les avances sont en plus-value de 2 millions.

Le bilan de la Banque d'Allemagne est satisfaisant et n'indique pas de tension monétaire particulière. Pour que la Direction ait élevé l'escompte, il doit s'être produit des faits que nous révélera sans doute la prochaine situation.

L'encaisse métallique est de 1.160 millions contre 1.143, la circulation fiduciaire de 1.337 millions au lieu de 1.351 ; les comptes courants ont augmenté de 57 millions, le portefeuille de 14 millions et les avances d'un million, ce qui ne paraît pas exagéré pour l'échéance du 15.

A la Banque d'Angleterre, le mouvement d'or de la semaine a été :

Entrées		Sorties	
Etats-Unis.....	£ 319.000	Le Cap.....	£ 100.000
Hollande.....	45.000	Excédent des entrées.	264.000

Total des entrées. £ 364.000 Total égal..... £ 364.000

Les entrées ayant dépassé les sorties de 6.600.000 fr. et la circulation ayant rendu environ 4 millions, l'encaisse est en augmentation de 11 millions. La circulation n'a pas changé ; les comptes courants ont baissé de 18 millions, et le portefeuille de 13 millions. Le rapport de la réserve aux engagements est de 42 1/2, contre 41 7/16 il y a huit jours.

La Banque d'Autriche-Hongrie a perdu une très petite quantité d'or ; l'argent n'a pas varié ; la circulation des billets a fléchi de 1.366 à 1.341 millions ; les comptes courants ont gagné 9 millions, tandis que le portefeuille baisse de 24 millions ; les avances ont subi un recul insignifiant.

Il n'y a que des variations sans importance au bilan de la Banque de Belgique ; un point, cependant, attire l'attention, c'est que depuis un an les avances ont plus que doublé. La cause doit en être cherchée dans l'activité qui se manifeste à la Bourse de Bruxelles et dans la faveur dont y jouissent, en ce moment, les valeurs congolaises.

La Banque d'Espagne a gagné 10 millions d'or et 4 millions d'argent ; les autres postes du bilan se retrouvent au même point que la semaine dernière.

La Banque des Pays-Bas a perdu environ 1 million d'or ; c'est peu par rapport à l'état du change ; elle s'est décidée à porter son escompte à 3 0/0 ; la circulation fiduciaire a diminué de 6 millions ; les autres comptes n'ont pas changé.

La Banque d'Italie, dont le bilan ne présente cette semaine que des variations sans importance, a vu sa situation beaucoup s'améliorer au cours de ces dernières années ; on ne peut que rendre hommage au sang-froid et à l'habileté de sa Direction.

Les autres Banques ne donnent lieu à aucune observation.

LA SITUATION MONÉTAIRE AUX ÉTATS-UNIS

Mouvement des Métaux précieux à New-York

(En dollars)

	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	du 27 mai au 3 juin	Depuis le 1 ^{er} janv.	du 27 mai au 3 juin	Depuis le 1 ^{er} janv.
OR				
Grande-Bretagne	1.225.000	1.225.000	20.765	3.036.061
France.....	"	"	"	2.284.716
Allemagne.....	"	"	"	960.796
Autres pays...	38.503	5.171.536	20.761	674.427
Total 1899...	1.263.503	6.396.536	41.526	6.956.000
— 1898...	8.000	4.579.079	9.427	68.874.363
— 1897...	1.160.800	18.321.860	79.709	1.652.397
ARGENT				
Grande-Bretagne	914.825	19.360.305	8.618	76.544
France.....	"	1.423.686	"	3.249
Allemagne.....	"	4.180	"	"
Autres pays....	6.517	462.248	104.156	1.496.323
Total 1899...	921.342	21.250.419	112.774	1.576.116
— 1898...	919.169	18.048.049	10.341	1.145.538
— 1897...	921.845	20.104.784	50.488	1.127.072

Banques associées de New-York

(En millions et centaines de mille dollars)

	Encaisse	Circulation	Dépôts	Portefeuille
1898 18 juin..	182.9	14.7	731.0	610.3
1899 3 juin..	205.7	13.6	890.1	746.6
1899 10 juin..	204.2	13.6	897.8	757.4
1899 17 juin..	197.2	13.6	907.8	773.3

Le bilan des *Banques associées* de New-York indique toujours une grande activité d'affaires; l'encaisse diminue: l'or prend le chemin de l'Angleterre, mais dans des proportions qui ne sont pas de nature à inquiéter. Ce qui est plus sérieux, c'est que le budget de 1898-99 se solde par 100 millions de dollars de déficit, sur lesquels il faut, à la vérité, imputer 20 millions de dollars payés à l'Espagne pour la cession des Philippines et 3 millions de dollars de secours donnés aux Cubains.

Banque du Japon
(En millions et centaines de mille yen)

	Encaisse	Circulation	Dépôts privés	Portefeuille	Avances
1899					
22 avril.	99.5	172.0	3.9	36.9	51.4
29 avril.	100.4	181.8	3.5	43.1	52.8
6 mai.	101.5	168.0	9.6	40.4	42.9
20 mai.	101.6	166.1	5.3	35.3	42.7

Nous ne voyons rien de bien saillant dans le bilan de la *Banque du Japon*; le chiffre des avances dépasse toujours celui du portefeuille commercial; cette situation n'est pas satisfaisante et il serait utile de la modifier.

CHRONIQUE MONÉTAIRE

Monnaies de billon de l'Indo-Chine

Nous trouvons dans l'*Avenir du Tonkin* l'intéressante étude suivante sur les monnaies de billon de l'Indo-Chine :

La première monnaie de billon de l'Indo Chine se confond avec la première monnaie de billon de l'Asie et daterait de la grande invasion de l'an 214 avant J.-C. On faisait alors usage en Asie de monnaies de bronze ayant la forme de couteaux composés d'une lame, d'un manche et d'un anneau pour les suspendre. Ces couteaux-monnaie avaient, à l'origine, une longueur de 0^m135 et portaient sur la lame le caractère Minh. Ils furent remplacés, vers l'an 500 de l'ère chrétienne, par des couteaux longs de 0^m180 dans lesquels la lame et l'anneau avaient augmenté considérablement en proportion du manche qui tendait déjà à disparaître. Cette disparition s'effectuait enfin, puis ce fut le tour de la lame dont une partie de la matière fut employée à renforcer l'anneau. De ce jour fut créée la sapèque ou monnaie de billon asiatique dont la caractéristique est le trou, plus souvent carré que rond, qui est percé en son centre et qui permet de l'enfiler en chapelets ou ligatures.

Avec notre habitude de juger les choses sur l'apparence, nous répétons, aujourd'hui, que toutes ces monnaies sont en cuivre ou en zinc et même certaines personnes prétendent qu'elles sont en terre. Il y a là toute une série d'erreurs qu'il importe de rectifier. Aucune sapèque n'est en terre et nous ne connaissons, pour notre part, aucune argile, si réfractaire soit-elle, qui puisse résister aux transports, aux chocs et à l'usage auxquels sont exposées les monnaies de billon asiatiques. Il suffit de ramasser par terre une sapèque brisée pour voir que l'on se trouve en présence soit d'un métal, soit d'un alliage, et si la pièce de monnaie possède, sur ces faces, un aspect terreux, il faut l'attribuer à ce fait qu'une partie du moule en terre s'est détachée pour se joindre au métal de la pièce.

Cette monnaie de billon est donc en métal, mais il s'en faut de beaucoup que ce métal soit du cuivre ou du zinc pur. Si l'on parcourt l'histoire de ces monnaies de billon, on voit quelles ont été, j'allais dire frappées, alors qu'il faut dire moulées, avec les alliages les plus divers. Au quatorzième siècle de l'ère chrétienne, le roi Minhtang notamment emprunta aux Malais de Lam ap, vaincus et réduits en vassalité par son père (Ahutong 1293 à 1314) l'usage de la monnaie d'étain (1). Sous ses successeurs cette monnaie fut successivement adulterée par des remplacements de plus en plus considérables de zinc, métal qui dès cette époque, avait une moindre valeur commerciale. Sous la dynastie des Mac, qui régnèrent sur Cao-bang et Thai-nguyen un autre métal adultera l'étain, mais cette monnaie de billon, mal moulée du reste et en petit nombre, a complètement disparu de nos jours.

(1) C'est probablement de cette époque que date l'exploitation des mines d'étain de Hin-Boun, signalée au Laos par Francis Garnier et dont nous n'avons commencé l'exploitation qu'il y a quelques années.

La fraude monétaire, qui avait été opérée autrefois par la substitution du zinc à l'étain, s'est continuée à une époque plus contemporaine de nous par la substitution au zinc d'autres métaux au moins pour la partie. Aujourd'hui la matière métallique qui constitue la sapèque n'est plus qu'un alliage mal défini dans lequel toutefois le zinc est prépondérant. La même fraude a été opérée pour la sapèque en cuivre qui n'est plus aujourd'hui en cuivre plus ou moins pur. Le métal cuivre n'y entre en effet que pour 60 0/0 en moyenne alors que le métal zinc occupe une proportion d'environ 35 0/0 et qu'un autre métal mal défini, peut-être un mélange d'antimoine et d'arsenic, forme 2 ou 3 0/0.

Les monnaies de billon, dites par abréviation de cuivre ou de zinc, furent les seules que nous rencontrâmes lors de notre premier établissement en Cochinchine. Pour être plus exact il n'y avait guère que de la monnaie de zinc, car la monnaie de cuivre du Yunnan n'arrivait pas jusqu'en notre possession et les quelques pièces de ce métal qui furent moulées sous Nguyen-van-Nhac, Nguyen-van-Hue et son fils Dong Toan, tous prédécesseurs et adversaires de Gia-long, avaient disparu. Elles furent démonétisées sans doute par Gia-long, leur rival victorieux, auquel on doit l'émission en 1813 d'une monnaie de billon en zinc restée en usage.

De Gia-long, à l'époque de notre intervention, on ne connaît que deux nouvelles émissions de monnaie de billon de zinc. La première eut lieu sous Minh-Mang, de 1825 à 1838; la deuxième sous Tu-duc, en 1849. Ces deux monnaies, ainsi que la monnaie de Gia-long, furent tirées des mines de la province de Thai-Nguyen.

Sous la domination française, l'absence de monnaie divisionnaire fit accepter tout d'abord en Cochinchine la monnaie de zinc comme monnaie légale et la valeur de la ligature fut fixée au cinquième de la piastre. Cette proportion donnait à la ligature une valeur trop forte qui la fit refluer immédiatement vers le Trésor public. On eut bientôt en caisse à Saigon pour près de deux millions de ligatures dont il fallut se débarrasser. L'ordre fut donné à tous les services qui employaient des annamites de payer les salaires jusqu'à concurrence du quart en ligatures. Mais le reflux des sapèques s'accroissant toujours vers le Trésor, il fallut les condamner, ce qui eut lieu à la date du 31 décembre 1868.

Cette décision malheureuse, car elle démonétisa une masse considérable de monnaie de billon, fort appréciée et indispensable dans notre colonie, était d'autre part prématurée. Nous n'avions pas alors suffisamment de piastres et surtout de monnaie divisionnaire pour nous passer de cette monnaie asiatique. Il fallut créer de nombreuses exceptions locales à l'arrêt précité et notamment Bien-Hoa, aux portes de Saigon, fut autorisée. En 1869, à payer le tiers de ses impôts en ligatures, Vinh-Long les deux tiers et Sadec également les deux tiers.

L'introduction à Saigon, en 1872, de la piastre mexicaine portant une aigle posée sur un plant de nopal, puis en 1874 du dollar américain vint simplifier la question de la rentrée des impôts. A partir de ce moment, les Chinois commencèrent à exporter la monnaie de sapèques se réservant d'en tirer parti au Tonkin qui ne nous appartenait pas alors ou de la convertir en zinc commercial. Ce ne fut toutefois qu'en 1880 que les exportations s'accrochèrent par suite de l'introduction en Cochinchine de la monnaie divisionnaire spéciale à cette colonie. Sur les 4.647.518 pièces de monnaie qui furent enregistrées à l'exportation par le port de Saigon, 1.282.785 appartenaient à l'année 1880.

Cependant, et par suite de cette sortie de numéraire, les relations entre indigènes étaient gênées, et par suite les relations entre indigènes et Français. Pour remédier à cet état de choses le Gouvernement local eut recours à des expédients. En 1878 il fit frapper des centimes français à l'arsenal de Saigon et les mit en circulation. Ce procédé enlevait à cette monnaie française le dixième de sa valeur et laissait sa valeur nouvelle sans correspondance avec la monnaie de billon annamite. Dans un fort court espace de temps, toutes ces pièces vinrent reprendre leur place dans les caves du Trésor.

Le Gouvernement, abandonnant ce système, créa en 1879 une sapèque de cuivre mesurant 20 millimètres de diamètre, 8/10 de millimètre d'épaisseur et pesant 2 grammes. L'échec fut encore plus complet. On ne peut pas dire que ces pièces revinrent au Trésor français; la vérité est qu'elles n'en sortirent pas, étant donné la vive répugnance que les annamites éprouvèrent à l'endroit d'une pareille monnaie.

Tels sont les divers renseignements que l'on possède jusqu'à ce jour sur les monnaies de billon en usage chez les annamites. Nous avons passé à dessein et sous silence divers moulages de basse monnaie tentés notamment sous Thanh-Thai. Mais il n'y eut là que des essais et non une véritable émission de monnaie nouvelle. Il en sera autrement de la nouvelle émission de sapèques que prépare le Gouvernement actuel et qui aura pour but de mettre un terme au renchérissement de toutes choses qu'entraîne la rareté de la monnaie actuelle de billon.

La Question de l'Argent aux Etats-Unis

Les organes du monopole de l'or, écrit le *National Watchman*, de Washington, proclament que la question de l'argent est morte ; ils pourront se convaincre, avant l'élection de 1900, que cette question a toujours la même vitalité, qu'elle n'a perdu aucune de ses forces et qu'elle a plus d'adhérents que jamais, parce que le peuple l'a généralement mieux comprise.

Pendant l'année dernière, des conditions commerciales et industrielles extraordinaires ont prévalu qui ont relevé momentanément les Etats-Unis de leur disette d'or et ont rendu l'état des affaires plus satisfaisant. Si ces conditions extraordinaires se maintenaient indéfiniment, la question de l'argent cesserait d'être une question politique, mais les chances sont pour que ces conditions disparaissent cette année-ci, pour que nous nous trouvions en présence d'une situation normale et que l'étalon d'or redevienne intolérable.

D'après les avis actuellement recueillis, la récolte sera ordinaire : dans l'Amérique du Sud, en Europe et en Asie, elle dépassera la moyenne ; s'il est possible que nous ayons un excédent d'exportations suffisant pour faire conformer nos prix à ceux de l'Europe, la concurrence entre les autres pays sur les marchés où l'excédent est vendu sera assez grande pour abaisser sensiblement les prix du blé. Quand cette situation se manifestera, la concurrence des pays à étalon d'argent se produira d'elle-même et le bas prix du change de l'argent rendra encore la production du blé et du coton sans profit pour le fermier américain.

Si le monde avait été soumis au bimétallisme en 1896, 1897 et 1898, quand les Etats-Unis ont eu des récoltes exceptionnelles et l'Amérique du Sud, l'Europe et l'Asie des récoltes déficitaires, le prix du blé américain et du coton aurait non seulement progressé, à cause de l'insuffisance de la récolte dans les autres pays, mais aurait sensiblement augmenté encore à cause du plus grand volume de monnaie des pays où nos excédents ont été vendus. La balance commerciale en notre faveur aurait donc été encore plus forte, notre prospérité s'en serait accrue et les bénéfices de nos fermiers auraient augmenté matériellement.

Les charges annuelles extérieures concernant les intérêts des placements étrangers faits dans ce pays les frets payés aux navires étrangers, les dépenses des Américains au dehors s'élèvent environ à 400 millions de dollars. Donc, dans les années ordinaires, après avoir payé nos importations avec nos exportations, il nous faut vendre 400 millions d'autres marchandises pour avoir une balance en notre faveur. Ainsi, en 1898, l'excédent de nos exportations ayant été de 615 millions 432.676 dollars, nous n'avons pu importer des autres pays que 104.945.283 dollars d'or. Il semble, cependant, que nonobstant l'augmentation de la production du métal jaune dans l'Afrique du Sud, cette importation a causé une grande disette en Europe et a tellement affecté le niveau des prix, que la tendance sera en faveur du drainage de l'or pendant l'année prochaine.

De plus, l'Exposition à Paris attirera de nombreux Américains, et les dépenses de nos nationaux à l'étranger doublera de ce fait.

En raison de ces considérations, ceux qui proclament la mort de la question de l'argent feront bien de réfléchir. Ces questions ne sont jamais réglées tant qu'elles ne le sont pas convenablement. Il est juste de constater que le peuple américain est suffisamment instruit aujourd'hui sur la question monétaire, pour assurer promptement son règlement correct.

En tous cas, elle sera une question importante en 1900, et elle aura l'appui de bien des personnes qui lui étaient opposées, par ignorance, en 1896.

Situation Financière Générale

Europe. — France. Nous avons eu, cette semaine, un Marché très tourmenté. Les réalisations qui se sont succédées dans tous les compartiments de la cote, nous ont valu, sur un grand nombre de valeurs, des mouvements brusques et des dépréciations de cours très sensibles. Vraisemblablement, la place se trouve maintenant considérablement dégagée, et il est à croire que les positions à la hausse se trouvent, à l'heure actuelle, des plus restreintes.

Dans ces conditions, et malgré le resserrement de l'argent que l'on signale sur quelques marchés étrangers, la liquidation de fin de mois s'effectuerait sans difficulté.

Allemagne. — La Banque de l'Empire a augmenté le taux de son escompte de 4 à 4 1/2 0/0.

L'annonce de l'émission d'un emprunt de 80 millions de M. 3 0/0 du royaume de Saxe à 83 1/2 0/0 a ébranlé tout le marché des rentes nationales et même celui des valeurs métallurgiques.

Les Compagnies allemandes continuent la lente conquête de la Turquie d'Asie.

L'émigration par les ports allemands est toujours en grande augmentation.

Angleterre. — On est revenu à une appréciation plus calme de la situation vis-à-vis du Transvaal et la publication du dernier Livre Bleu n'a pu que contribuer à créer ces dispositions.

Le Marché, bien impressionné par ce fait, aurait repris si la situation politique en France n'avait causé des inquiétudes et si la tenue du Marché de Paris n'avait influencé la tendance.

La Chambre des Communes a rejeté à une forte majorité une motion de Sir H. Fowler tendant à faire rapporter la mesure prise par le Gouvernement de l'Inde, qui impose des droits sur l'importation des sucres primés.

Autriche. — Le compromis austro-hongrois peut être considéré comme signé.

Notre correspondant nous a envoyé et nous avons publié, page 793, les principales dispositions de cet accord douanier commercial économique et monétaire.

A la Bourse de Vienne les cours sont faibles et les affaires rares.

Espagne. — La Chambre s'est constituée et M. Villaverde a pu développer, samedi, dans un discours de deux heures, les grandes lignes de ses projets de réformes des finances ; il a rendu compte, en même temps, des résultats des budgets de 1897-98 et 1898-99 : le premier a laissé un déficit de 65.425.321 pesetas et le second en offre déjà un de 47.152.487. Le budget extraordinaire de 1898-99 est en déficit de 78 millions.

Tout le monde reconnaît, en Espagne, que M. Villaverde vient de faire une œuvre considérable et on estime généralement que l'ensemble de son plan aura l'approbation de la majorité des Cortès.

Italie. — Le projet d'exercice provisoire pour six mois a été voté sans que sa discussion ait provoqué à la Chambre l'obstructionnisme de l'extrême gauche. Le succès remporté à ce sujet par le Gouvernement semble prouver qu'en dehors des questions politiques, il ne rencontrera pas l'opposition irréductible qui l'affaiblit en ce moment.

Les importations, en Italie, des cinq premiers mois de l'année 1899 ont augmenté de 14.793.504 lire et les exportations de 43.853.720 lire, en comparaison des premiers mois de 1898.

Russie. — Pendant les deux premiers mois de 1899, les recettes et les dépenses publiques ont atteint les chiffres suivants :

Budget ordinaire

Recettes	255.431.000 rouble-crédit
Dépenses	213.807.000 —

Budget extraordinaire

Recettes	14.449.000 rouble-crédit
Dépenses	37.834.000 —

Amérique. — Brésil. Nous terminons la publication du Message du président Campos Salles.

Mexique. — Dès le 1^{er} janvier 1899 a été mis en vigueur une importante convention, conclue entre les principales Sociétés exploitant des voies ferrées au Mexique, pour régler la répartition du transport des marchandises importées. Cette entente, supprimant une concurrence désastreuse, est un grand bienfait pour les Compagnies intéressées.

Etats-Unis. — Le Marché a perdu, depuis quelque temps, la grande activité que nous remarquons au commencement de l'année. Les dispositions sont toujours favorables, mais les transactions ne présentent plus autant d'ampleur et l'on constate, après tout mouvement de hausse, d'importantes réalisations.

En ce moment, cependant, les meilleurs avis donnés au sujet de l'état des semailles, contribuent à redonner du ton à certaines valeurs et à entretenir des tendances plus actives.

République Argentine. — En 1898, l'importation des vins dans la République Argentine a atteint 558.994 hectolitres au lieu de 684.084 en 1897.

La prochaine récolte promet d'être abondante.

Asie. — Chine. La Société des Chemins de fer de Chantung vient d'être définitivement constituée au capital de 54 millions de marks.

Japon. — L'approche du moment où le régime des capitulations va prendre fin, les étrangers qui seront désormais soumis à la juridiction d'un code japonais ne sont pas sans préoccupation.

FONDS D'ÉTATS EUROPÉENS à la Bourse de Paris.
Calcul du revenu d'après les cours de clôture du jeudi

FONDS D'ÉTATS	15 juin				22 juin			
	Derniers Cours	P. de l'É. de rente	Revenu p. 100		Derniers Cours	P. de l'É. de rente	Revenu p. 100	
Français 3 % (perpétuel).....	102 22	34 07	2 93		101 35	33 78	2 96	
Consolidés anglais (ch. f. 25 fr. 20).....	109 90	39 96	2 50		108 30	39 38	2 53	
Autriche or 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	102 15	25 03	3 91		101 90	25 47	3 92	
Belgique 3 %.....	99 15	33 05	3 02		99 60	33 20	3 01	
Espagne Ext. 4 % (ch. f. 1 fr.).....	66 15	16 53	6 04		62 50	15 62	6 40	
Grèce 5 % 1881 (en suspension).....	222	220
Hollande 3 % (à Amsterdam).....	96 ..	32 ..	3 12	94 87	31 62	3 16		
Hongrie or 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	104 ..	26 ..	3 84	102 40	25 60	3 90		
Italie 4 % net.....	96 40	24 10	4 14	95 75	23 93	4 17		
Norvège 3 % (ch. f. 25 fr. 20).....	90 ..	30 ..	3 33	89 ..	29 66	3 37		
Portugal 3 % (1 fr. net).....	27 10	27 10	3 69	25 80	25 80	3 87		
Roumanie 4 % 1898.....	93 20	23 30	4 29	92 80	23 20	4 31		
Russie 3 % or 1891 libéré.....	92 ..	30 66	3 26	90 90	30 30	3 30		
Serbie 4 % 1895.....	65 ..	16 25	6 15	64 ..	16 ..	6 25		
Suède 3 % 1895 (ch. f. 25 fr. 20).....	100 20	28 62	3 49	100 40	28 68	3 48		
Suisse rente 3 % (chemin de fer).....	99 ..	33 ..	3 03	98 75	32 91	3 03		
Turquie convertie 1 % série D.....	23 30	23 30	4 29	22 87	22 87	4 37		
— Priorité 4 % 1890.....	492 ..	24 60	4 06	490 50	24 52	4 07		
Consolidé Prussien 3 % à Berlin.....	90 ..	30 ..	3 33	89 60	29 86	3 34		

FRANCE

La Politique. — La Crise Ministérielle. — Rappel de M. Bourgeois. — La Loi sur les Accidents du Travail. — Le Nouveau Ministère.

La crise est terminée! Après plusieurs jours de démarches, M. Poincaré a dû renoncer au mandat qui lui avait été confié et, dès lundi, le Président de la République faisait appeler M. Waldeck-Rousseau, dont le nom avait été prononcé dès la démission de M. Dupuy; mais, de même que M. Poincaré, M. Waldeck-Rousseau a été contraint de renoncer, pour l'instant, à constituer un Cabinet à l'heure même où l'on croyait qu'il avait abouti.

Sur le conseil de M. Brisson, le Président de la République a fait télégraphier à M. Léon Bourgeois, chef de la délégation française à la Conférence de la paix, l'ordre de quitter immédiatement La Haye et de venir conférer avec lui. M. Léon Bourgeois n'a pu que s'incliner et il est venu discuter avec M. Loubet et M. Delcassé sur les difficultés de la situation.

M. Bourgeois, qui occupe une place prépondérante à La Haye, n'a pas voulu revenir sur son refus d'accepter le Pouvoir, mais il a bien voulu user de son influence sur ses amis politiques pour aider à la fin de la crise. M. Waldeck-Rousseau, de nouveau, appelé, ayant accepté la mission de former le Cabinet, a réussi à le constituer, et le *Journal Officiel* d'aujourd'hui publiera les décrets nommant les nouveaux ministres.

Le 16 juin, M. Poincaré a rendu visite à MM. Henri Brisson, Ribot et Sarrien. Pour faciliter à M. Poincaré l'accomplissement de sa tâche, au succès de laquelle il s'intéressait vivement, M. Henri Brisson a télégraphié à M. Léon Bourgeois, son ancien collègue, pour essayer de le faire re-

venir sur sa détermination de la veille et lui faire accepter un portefeuille.

Mais à sept heures du soir, M. Poincaré, ayant reconnu l'inutilité de ses efforts, est allé rendre compte de ses démarches au Président de la République et il lui a déclaré qu'en présence des difficultés qu'il rencontrait, il renonçait à la mission de constituer un Cabinet.

Le 17 juin, le Président de la République a conféré successivement avec le Président du Sénat et celui de la Chambre. L'après-midi, il a convoqué les anciens présidents du Conseil présents à Paris ou appartenant encore au monde parlementaire. Ces anciens présidents sont MM. Rouvier, Henri Brisson, Méline et Ribot.

Il y a cinq autres présidents du Conseil encore existants; mais deux étaient absents de Paris: MM. de Freycinet et Léon Bourgeois, deux n'appartiennent plus à la vie parlementaire: MM. Casimir-Perier et Goblet, et enfin M. Charles Dupuy étant le président qu'il s'agit de remplacer, ne pouvait être appelé dans la circonstance présente.

La conclusion de ces entretiens a été que le chef de l'Etat, à la fin de l'après-midi, faisait prier M. Waldeck-Rousseau de venir le voir, dans la soirée.

Arrivé à huit heures cinquante-cinq minutes, le sénateur de la Loire est demeuré pendant plus d'une heure avec M. Loubet, dont il a pris congé à dix heures.

A l'issue de cette entrevue, l'Elysée a communiqué à la presse une note ainsi conçue:

« M. Waldeck-Rousseau a été reçu, à neuf heures, par le Président de la République.

« Eloigné pendant toute cette semaine, il a exprimé au Président de la République le désir de réfléchir jusqu'à demain, avant de prendre aucune résolution. »

La journée du 18 juin a été employée par M. Waldeck-Rousseau à consulter divers hommes politiques.

Le 19 juin, M. Waldeck-Rousseau s'est rendu deux fois, dans la matinée, à l'Elysée, à dix heures et à onze heures. Dans l'intervalle, il est allé conférer avec MM. Delcassé et Georges Leygues.

A l'issue de sa seconde visite à l'Elysée, il a communiqué à la presse la note suivante:

« M. Waldeck-Rousseau a été reçu par M. le Président de la République et lui a rendu compte de l'état de ses négociations. Il lui a exprimé l'espoir qu'elles aboutiraient dès ce soir. »

La Chambre des députés s'est réunie le 19 juin, mais après une vive discussion la séance a été renvoyée au mercredi.

Tout comme la Chambre, le Sénat n'a fait qu'ouvrir et fermer sa séance.

M. Bernot, cependant, a appelé l'attention du Sénat sur l'urgence extrême qu'il y avait à ce que les industriels soient fixés sur l'application de la loi du 9 avril 1898 concernant les responsabilités des accidents dont les ouvriers sont victimes dans leur travail. On est, en effet, à la veille de l'application de la nouvelle législation sur les accidents du travail, sans que les industriels puissent savoir sous quel régime ils doivent être placés, si leurs contrats d'assurances seront déclarés caducs ou s'ils seront maintenus.

En conséquence, M. Bernot a demandé que la proposition de loi relative à la résiliation de certains contrats d'assurances, soit mise en tête de l'ordre du jour de la prochaine séance, soit jeudi, à moins que les circonstances n'exigent une convocation plus prompte. Le Sénat a ratifié la demande de M. Bernot.

Le 19 juin au soir, les négociations engagées depuis deux jours par M. Waldeck-Rousseau ont été rompues à l'heure où il paraissait qu'elles dussent aboutir définitivement.

M. Waldeck-Rousseau s'est rendu, à neuf heures un quart, à l'Elysée, et à l'issue de son entretien avec M. Loubet, on a communiqué à la presse la note suivante:

« M. Waldeck-Rousseau a revu ce soir le Président de la République et lui a fait connaître que, n'ayant pu se mettre complètement d'accord avec tous ceux de ses collègues dont il avait sollicité le concours, il se voyait, à son grand regret, obligé de décliner la mission qu'il avait acceptée. »

Le 20 juin, le Président de la République a reçu successivement dans la matinée MM. Delcassé et Poincaré qu'il a de nouveau consultés sur la situation.

L'après-midi, M. Loubet a reçu, à titre consultatif, M. Brisson, avec qui il s'est entretenu de la situation.

Sur les conseils de M. Brisson, M. Loubet a décidé de faire appel au concours de M. Léon Bourgeois. Sur sa demande le Ministre des affaires étrangères a télégraphié à M. Léon Bourgeois de quitter la Conférence de La Haye et de venir immédiatement à Paris. M. Léon Bourgeois a pris le train de 7 h. 30 du soir pour Paris.

~ A la suite de la publication d'une lettre adressée à M. Fleury-Ravarin par le vice-amiral de Cuverville, ce dernier a été relevé de son poste de chef d'état-major de la Marine et a remis son service au contre-amiral Mallarmé, sous-chef d'état-major général.

~ M. Bourgeois est arrivé à Paris le 26 juin à 6 heures du matin. A 9 heures, il s'est rendu à l'Elysée pour conférer avec M. le Président de la République, qui lui a demandé d'accepter la mission de former le Cabinet.

Il a répondu qu'absent depuis plusieurs semaines, il était nécessaire, avant toute réponse, d'examiner la situation politique.

Revenu à 6 heures du soir, M. Bourgeois, de nouveau vivement sollicité par M. le Président de la République, lui a répondu qu'il était touché de cette marque de confiance, et qu'il aurait été heureux de pouvoir répondre à son appel, mais qu'il ne se croyait pas indiqué dans les circonstances actuelles pour constituer un Cabinet.

~ La Chambre des députés a renvoyé sa prochaine séance au lundi 26 juin.

~ Le Président de la République a fait appeler, hier matin, M. Waldeck-Rousseau, et lui a demandé de reprendre les négociations pour la formation du Ministère.

M. Waldeck-Rousseau s'est rendu, à neuf heures, à l'Elysée et a conféré pendant une heure avec M. Loubet. Il a consenti à faire une nouvelle tentative.

M. Delcassé est venu à l'Elysée à neuf heures et demie et a pris part à la seconde partie de l'entretien de M. Waldeck-Rousseau avec M. Loubet.

Au sortir de l'Elysée, M. Waldeck-Rousseau a repris immédiatement les pourparlers qu'il avait rompus il y a deux jours.

Le Cabinet a été définitivement constitué dans une séance tenue au Ministère des Affaires étrangères et qui s'est terminée à six heures du soir.

Voici la composition du Cabinet :

	MM.
Présidence du Conseil et intérieur	Waldeck-Rousseau.
Guerre	Gén. de Galliffet.
Marine	De Lanessan.
Sceaux et Justice	Moris.
Affaires étrangères	Delcassé.
Commerce, Industrie, Postes et Télégraphes	Millerand.
Finances	Caillaux.
Instruction publique	Georges Leygues.
Travaux publics	Pierre Baudin.
Colonies	Decrais.
Agriculture	Jean Dupuy.

Les nouveaux Ministres se sont rendus à l'Elysée pour être présentés au Président de la République.

~ Le Sénat a tenu séance et s'est occupé de la proposition de loi ayant pour objet de résilier certains contrats d'assurances.

QUESTIONS DU JOUR

LA LIQUIDATION FINANCIÈRE ESPAGNOLE

I

La liquidation du Passé

M. Puigcerver avait déclaré, l'année dernière, que la liquidation financière de l'Espagne serait terrible. Dans l'étude publiée dans l'*Economiste Européen*, en mars dernier, nous avons démontré — en nous appuyant sur des chiffres et des faits rigoureusement exacts — que cette liquidation était cependant possible, mais que le règlement des dépenses de la guerre et des déficits accumulés ne pouvait être réalisé que par étapes successives, parce que l'état actuel de crédit de l'Espagne et la méconnaissance à peu près générale de sa véritable situation économique intérieure, rendaient trop aléatoire une liquidation en bloc. Nous ajoutons en matière de conclusion :

« La vérité, c'est qu'il y a une série de liquidations à faire, chacune arrivant à son heure, profitant de l'amé-

lioration acquise par la précédente et consolidant, à son tour, l'édifice de la régénération.

« La première de ces opérations, celle qui domine toutes les autres, c'est d'abord l'adoption d'un programme de réformes d'ordre financier, soigneusement étudié, dont le point de départ doit être l'établissement d'un solide équilibre budgétaire.

« Cet équilibre peut facilement s'obtenir par des mesures simples et rapides, n'exigeant pas de demande de *convenio* et n'imposant aux créanciers espagnols que des sacrifices temporaires dont le développement de la prospérité économique de l'Espagne, et une bonne gestion des finances publiques, auront bientôt fait disparaître toute trace. »

Nous venons d'étudier avec soin les 28 projets de liquidation et de réorganisation budgétaire que M. Villaverde, ministre des finances du Cabinet Silvela, a présentés samedi dernier, aux Cortès espagnoles — projets que nos lecteurs trouveront fidèlement résumés plus loin — et nous n'hésitons pas à constater immédiatement que M. Villaverde n'a point trahi la confiance que ses compatriotes ont placée en lui et que l'Espagne, gravement atteinte au point de vue économique et financier par une mauvaise gestion budgétaire de vingt années, finalement écrasée par trois années de guerre coloniale ruineuse et par une lutte inégale contre les Etats-Unis, a heureusement trouvé un financier d'Etat à hauteur des circonstances exceptionnellement graves qu'elle traverse.

Dans un discours préliminaire — qui mérite d'être lu très attentivement, car c'est un chef-d'œuvre de clarté et de précision — M. Villaverde, après avoir nettement exposé les difficultés de la situation, montre toute l'étendue des sacrifices que le pays devait s'imposer. Il a loyalement reconnu les droits des porteurs étrangers de la Dette Extérieure, a tracé un plan très sage et très pratique de la liquidation du passé et proposé un programme facilement réalisable des réformes fiscales qui pourront assurer, dans l'avenir, l'équilibre des finances espagnoles et la régénération économique du pays.

Pour bien faire saisir à nos lecteurs l'ensemble des projets de M. Villaverde, il nous suffira de résumer son discours.

Les comptes de la guerre établissent que du 4 mars 1895 au 31 mars 1899 on a payé (il ne s'agit que d'obligations reconnues et liquidées) 1.969 millions de pesetas. A ces 1.969 millions de pesetas il faut ajouter les engagements non encore liquidés, qu'il évalue à 260 millions de pesetas.

Les dépenses de guerre se sont donc élevées à 2.229 millions de pesetas dont deux parties seulement n'ont pas été payées au moyen du crédit : soit 23 millions provenant de la souscription nationale et 27.924.641 pesetas provenant des impôts spéciaux et extraordinaires créés pour la guerre.

Voilà les résultats présentés par les comptes. Mais on étudie mieux la liquidation, et d'une manière plus pratique que dans les comptes, en examinant les dettes qui la représentent car les chiffres cités, quelque considérables qu'ils soient, ne sont que la première partie des dépenses de la guerre : il convient d'y ajouter les dettes coloniales et leur service qui vont peser sur le budget de l'Etat.

« Les diverses avances — a dit le Ministre — dont aucune n'est consolidée, et au moyen desquelles on a fait face à ces énormes dépenses, s'élevaient, au 31 mars dernier, à 1.185 millions de pesetas. En ajoutant à cette

somme les 260 millions de découvert dont il est question plus haut, on obtient un premier chiffre de 1.445 millions de dettes effectives dont les intérêts doivent être désormais payés par le Trésor.

« Les dettes des colonies s'élèvent, de leur côté, à l'énorme somme de 1.469 millions de pesetas. L'annuité nécessaire pour faire face aux intérêts de ces deux masses d'obligations s'élève à 211 millions de pesetas. Il faut y ajouter les services du budget colonial qui vont passer dans le budget de la Péninsule, tels que les charges de justice, de la guerre, de la marine, du fomento, des classes passives. Ces services s'élèvent, au total, à 48 millions de pesetas.

« Par conséquent, l'annuité que la liquidation impose au budget de la Péninsule, en prenant la totalité des obligations sans transformation aucune, est de 259 millions. En déduisant de ces 259 millions les intérêts correspondant aux 119 millions de pesetas que produit l'entrée de 20 millions de dollars versés par les Etats-Unis d'après le Traité de Paris, l'annuité liquide imposée par les guerres coloniales et la guerre extérieure sur le budget de la Péninsule s'élève à 252.700.000 pesetas. »

En résumé, les résultats de la liquidation de guerre proprement dite se traduisent par une nouvelle dette d'Etat de 1.469 millions, un découvert du Trésor de 1.445 millions (réduit à 1.326 millions par le versement de l'indemnité américaine) représentant ensemble — intérêts et amortissements compris — une annuité globale de 252.700.000 pesetas.

Mais, à ces nouvelles dettes, il faut ajouter la dette flottante ordinaire du Trésor, qui s'élève aujourd'hui à 576 millions de pesetas, qui atteindra, d'après M. Villaverde, probablement 617 millions au 30 juin prochain, à cause des réglemens en cours, et qu'il faudra aussi consolider.

En réunissant ces trois éléments au déficit moyen des dernières années, on arrive à cette constatation qu'il faut trouver — soit par des augmentations de recettes ordinaires, soit par des réductions de dépenses normales — une somme d'environ 300 millions de pesetas pour réaliser l'équilibre budgétaire.

II

L'équilibre Budgétaire

« Ce problème — a continué le Ministre — était hérissé de difficultés presque invincibles : il peut être cependant résolu ; il faut pour cela accepter courageusement les mesures nécessaires et suivre l'exemple que d'autres pays, dans des circonstances analogues, ont donné à l'Espagne.

« Le problème ne consiste pas seulement à trouver ces 300 millions avec des réductions de dépenses et des réformes dans le budget des recettes ; il doit aussi et surtout donner aux créanciers de l'Etat la sécurité du lendemain, qui vaut mieux que toutes les garanties et hypothèques.

« Je crois que nous pouvons arriver à cette solution, parce que l'état de nos finances publiques, le déficit et la situation actuelle de notre Trésor, ne proviennent, heureusement, ni d'une décadence de la richesse publique, ni de l'affaiblissement des forces productives de l'Espagne.

« La période de désordre financier que nous venons de traverser a été, au contraire, une période de prospérité pour la richesse générale du pays, de prodigieux développement pour sa puissance manufacturière et commerciale, et pour toutes les branches de sa production agricole.

« En dehors de l'impulsion anormale que la prime du change a donnée à l'exportation espagnole en 1898 et, par suite, à la production nationale, le développement de cette dernière est manifeste. Pour s'en rendre

compte, il suffit de comparer le chiffre du commerce en 1850 avec celui du commerce en 1897 :

« De 168 millions en 1850, l'importation s'est avancée à 910 millions en 1897. L'exportation a progressé de 122 millions à 1.075. Le chiffre total du commerce extérieur, qui était de 290 millions en 1850, était de 1.985 millions en 1897.

« Notre population, qui était de 15.400.000 âmes en 1852, est, d'après le recensement dont les résultats vont être bientôt publiés, de 18.089.000 habitants.

« Que dire, enfin, de l'immense développement de notre production minière, de notre outillage économique, de notre marine marchande, de la richesse mobilière, des capitaux ?

« Toutes ces grandes transformations matérielles ne se reflètent que très imparfaitement, il est vrai, dans la progression de nos recettes publiques ; mais c'est une vérité évidente, qui saute aux yeux, qu'elles révèlent une augmentation considérable de la richesse nationale.

« Et ce serait pour nous une grande responsabilité si, gouvernant un pays de plus de 18 millions d'habitants, possédant les qualités que l'on connaît, ayant tant de ressources naturelles, tant de germes de richesses dans son sol : nous ne cherchions à établir enfin un budget des finances de l'Etat conçu d'après des principes qui seront pour lui des conditions d'indépendance et de vie. »

M. Villaverde obtient l'équilibre budgétaire : d'une part, avec des réductions dans les dépenses, notamment sur le service de la dette publique, et par des conversions de dettes existantes, dont on trouvera le détail ci-après ; et, d'autre part, par un accroissement des recettes ordinaires, soit en en créant de nouvelles, soit en modifiant les anciennes.

Chacune de ces réformes est l'objet d'un projet de loi spécial dont l'exposé des motifs dégage les conséquences fiscales et économiques de la réforme et justifie les raisons sur lesquelles le Ministre s'est appuyé pour l'adopter.

Avec l'adoption de l'ensemble de ces projets, les recettes et les dépenses du budget de 1899-1900 s'équilibreront de la manière suivante :

Dépenses	937.178.134 pesetas
Recettes	937 930 415 —
Excédent des recettes	752.281 —

Telles sont les grandes lignes du plan de liquidation et de réorganisation des finances espagnoles exposé par M. Villaverde et nous pouvons ajouter, sur la foi de notre correspondant de Madrid, que, si la presse d'opposition critique quelques-unes de ses parties, l'opinion générale en approuve l'esprit et la considère comme répondant parfaitement à la situation.

III

La Question de la Dette Extérieure

La question qui préoccupe le plus les porteurs étrangers de valeurs espagnoles est celle qui concerne le traitement de la Dette Extérieure estam-pillée.

Les coupons de cette Dette seront-ils soumis à l'impôt de 20 0/0, qui frappera désormais ceux des Rentes intérieures, ou seront-ils, au contraire, exempts de tout impôt comme par le passé ? Voilà la question qui domine actuellement la situation des Marchés extérieurs, et dont certaines parties des projets présentés aux Cortès, incontestablement mal interprétées, ont merveilleusement servi aux baissiers pour écraser les cours de l'Extérieure et de toutes les valeurs espagnoles.

Voyons d'abord ce que dit, à ce sujet, l'exposé des motifs du projet de loi ayant trait à l'impôt de 20 0/0 sur les coupons de la Dette publique :

« Ne sera pas sujette à l'impôt la Dette du Trésor ; en seront encore exemptes les obligations qui représentent la Dette flottante, les annuités de prêts de la maison Rothschild et de la Compagnie fermière des Tabacs, ainsi que les intérêts des dépôts nécessaires en métallique.

« On n'exigera pas, non plus, l'impôt sur les coupons de la Dette perpétuelle Extérieure appartenant à des Etrangers, jusqu'à ce qu'un *Convenio* soit fait avec le Conseil des porteurs de Londres, modifiant la déclaration du 28 juin 1882. »

Voilà déjà un premier fait bien précis : L'exposé des motifs déclare nettement que les coupons de la Dette Extérieure appartenant aux Etrangers, c'est-à-dire estampillée, ne payeront pas l'impôt tant que l'arrangement conclu à Londres en 1882, entre le Gouvernement espagnol et le *Council of Foreign Bondholders*, n'aura pas été modifié.

Et comment s'exprime le projet de loi ?

« Art. 9. — Le Gouvernement concertera avec le Conseil des porteurs de dettes étrangères de Londres une modification à la déclaration du 28 juin 1882, afin que les intérêts de la Dette Extérieure 4 0/0 possédée par des Etrangers soient grevés par l'impôt sur les utilités.

« Le Gouvernement est autorisé à couvrir les frais de cette négociation en les déduisant du produit de l'impôt sur ladite dette, et, sans préjudice, il peut pourvoir, dès maintenant, à ces frais avec la Dette flottante du Trésor. »

Mais ce qui est plus important encore, c'est de connaître la manière exacte dont M. Villaverde a lui-même interprété, dans son discours de samedi dernier, le sens et la portée de ce projet.

Or voici la traduction littérale de la déclaration faite à ce sujet par le Ministre :

Il me reste à traiter une question qui a donné lieu à bien des discussions, à savoir si l'impôt sur le revenu et la richesse mobilière affecterait ou non les coupons de la Rente Extérieure frappés du timbre et qui se trouvent entre les mains d'étrangers. En réalité, le moment actuel n'est guère celui qui convient pour traiter cette question, mais c'est au moment de la discussion du projet de loi sur le revenu et la richesse mobilière que s'en offrira l'occasion.

Si nous examinons la question au point de vue des principes, et si nous considérons l'exemple donné par des nations comme l'Angleterre, l'Autriche, l'Italie et la Russie, qui ont frappé sous une autre forme la Rente d'un impôt, il n'y a pas de raison pour que dans le projet de loi en question on ne soumette pas à un impôt les coupons de la Dette Extérieure (1).

Mais il y a une raison spéciale, indépendante de la nature de cet impôt, à savoir : le pacte solennel, la déclaration signée à Londres en exécution d'un ordre royal et avec l'approbation du Conseil des Ministres, déclaration signée par le Ministre plénipotentiaire d'Espagne et par le Président du Conseil des détenteurs des coupons de la Rente Extérieure.

Dans cette déclaration, en effet, il a été établi que la Dette Extérieure 4 0/0, considérée comme équivalente à l'ancienne Dette Extérieure 3 0/0, laquelle était exempte d'impôts en vertu d'une loi de 1876, serait également exempte de toute imposition.

Pour ce qui est de cette question, le Gouvernement vous propose de l'autoriser à entrer en négociations avec le Président du Conseil des détenteurs de la Dette Extérieure à Londres, afin d'arriver à une modification de la déclaration susdite, à condition, bien entendu, que l'accord qui en résulterait n'aurait pas d'autre portée. Il ne s'agit même pas, à vrai dire, d'un accord, et cette convention ne porterait en aucune façon atteinte à notre indépendance économique.

(1) M. Villaverde fait ici une confusion : l'Angleterre a sa Rente frappée d'un impôt mais elle n'a pas de Dette extérieure proprement dite ; quant à l'Autriche et à la Russie, elles ont bien un impôt sur leurs Rentes intérieures, mais leurs Emprunts extérieurs sont exempts de tout impôt.

Les solutions que le Gouvernement vous propose pour résoudre la crise actuelle sont des solutions qui n'ont pour but que d'établir l'indépendance de l'Espagne au point de vue économique.

La seule question dont il s'agisse quand nous proposons de modifier cette déclaration, c'est d'obtenir que l'on consente à nous laisser établir un impôt sur la Rente Extérieure tandis que nous nous sommes expressément engagés à ne pas en établir. Je ne nie point que les circonstances ne soient peu favorables, car, si nous avons obtenu des concessions du Conseil des détenteurs de la Dette Extérieure en 1876 et en 1882, c'est à un moment où l'Espagne ne payait pas les rentes de sa Dette. Mais, à mon avis, ce serait faire offense au bon sens et à l'élévation de vues des détenteurs étrangers de notre Dette que de croire qu'ils ne s'entendront pas pour collaborer aux efforts que fait le peuple espagnol afin de triompher des difficultés extraordinaires qui pèsent sur lui.

Est-il possible d'exposer la question avec plus de franchise et plus de clarté ? Le Gouvernement espagnol reconnaît solennellement que l'Espagne a pris, en 1882, l'engagement de ne jamais établir d'impôt sur la Rente Extérieure 4 0/0.

Ceci met d'abord à néant toutes les affirmations de ceux de nos confrères espagnols et français, qui prétendaient que le Gouvernement avait parfaitement le droit de frapper la Dette Extérieure, estampillée ou non, au même titre que les Dettes intérieures.

La loyauté de M. Villaverde les désarmera-t-ils ? Nous en doutons, car ils disent maintenant que si le Gouvernement espagnol avait voulu sérieusement respecter le droit des porteurs étrangers de la Dette Extérieure estampillée, il n'aurait pas demandé aux Cortès l'autorisation de négocier un accord pour arriver précisément à leur faire subir le même impôt qu'aux porteurs des Dettes intérieures.

Le Gouvernement espagnol vient de reconnaître d'une manière formelle et décisive le droit des porteurs étrangers de la Dette Extérieure à ne subir aucun impôt : Voilà une première question définitivement résolue. Il désire cependant entrer en négociations avec ces porteurs pour tâcher d'obtenir leur adhésion à l'impôt de 20 0/0 qui va frapper les coupons des Dettes intérieures : Mais c'est son droit absolu, et la franchise avec laquelle il pose la question fait un devoir aux créanciers étrangers de l'examiner avec bienveillance.

En effet, les paroles formelles du Ministre des finances, la déclaration contenue dans l'exposé des motifs et les termes de l'article 9 du projet concernant l'impôt, établissent, d'une manière incontestable, que le Gouvernement espagnol ne frappera la Dette Extérieure, appartenant aux étrangers, de l'impôt de 20 0/0, ou d'un impôt quelconque, que si ces porteurs adhèrent finalement à sa proposition... puisque le Trésor espagnol n'exigera pas l'impôt sur les coupons de la Dette perpétuelle Extérieure appartenant à des étrangers jusqu'à ce qu'un *Convenio* soit fait avec le Conseil des porteurs de Londres, modifiant sa déclaration du 28 juin 1882.

Donc, pas de doute possible, les coupons de la Dette Extérieure estampillée seront exemptés de tout impôt, c'est-à-dire seront payés intégralement en or, tant que le Gouvernement espagnol n'aura pas obtenu le *Convenio* qu'il se propose de négocier avec le *Council of Foreign Bondholders* de Londres.

Une nouvelle question se pose ici : Pourquoi le Gouvernement espagnol ne vise-t-il, dans les négociations à ouvrir avec les porteurs étrangers de la Dette Extérieure, que le Conseil des porteurs an-

glais? M. Villaverde n'a rien dit sur ce point, mais des renseignements que nous avons reçus de Madrid, il semble résulter que le Gouvernement espagnol n'a parlé que du Conseil des porteurs de Londres, que parce que l'engagement de 1882 a été signé à Londres par le Ministre plénipotentiaire d'Espagne et par le Président de ce Conseil.

Mais rien ne prouve que le Gouvernement espagnol voudra écarter des négociations les représentants des porteurs français, lesquels porteurs sont aujourd'hui beaucoup plus nombreux que les porteurs anglais — les états officiels de la Dette estampillée en font foi — et tout prouve au contraire que le *Council of Foreign Bondholders* de Londres, ne voudra entrer en pourparlers avec le Gouvernement espagnol qu'après s'être concerté et mis d'accord avec les représentants des porteurs français.

Voici, en effet, la lettre que ce Conseil a fait parvenir à l'Association nationale des porteurs français des valeurs étrangères à la veille même du dépôt des projets de liquidation dont nous venons de parler :

Council of Foreign Bondholders.
Londres, 9 juin 1899.

Messieurs,

Le Comité des Foreign Bondholders s'est préoccupé de l'intention qu'on attribue au Gouvernement espagnol de frapper d'un impôt les coupons de l'Extérieure. A une réunion du Comité exécutif des Porteurs de Fonds espagnols, tenue ici le 8 courant, il fut résolu d'adresser une lettre aux Représentants des Porteurs français pour leur demander s'ils avaient pris ou se proposaient de prendre des mesures à ce sujet.

C'est pour cette raison que je viens vous demander de bien vouloir m'informer de vos vues et de vos intentions.

Je vous rappelle que lors de l'Assemblée générale des Porteurs de Fonds espagnols, tenue ici le 2 juin 1882, la résolution votée pour accepter les conditions proposées par le Gouvernement espagnol concluait par les stipulations suivantes :

« Etant entendu que le Conseil et le Comité prendront les mesures nécessaires pour que les coupons des titres 4 0/0 soient exempts d'impôts. »

Cette stipulation fut insérée dans l'Arrangement et la Déclaration signés par le Ministre plénipotentiaire d'Espagne en Grande-Bretagne et le Président du Comité, le 28 juin 1882.

Voici un extrait de ce document :

« Et le Ministre d'Espagne déclare, au nom et avec l'autorisation de son Exc. Don Juan Francisco Garmacha, ministre des finances de Sa Majesté le Roi d'Espagne, que, la loi du 21 juillet demeurant en vigueur (l'article 4 de ladite loi exempte de tous impôts les titres de la Dette extérieure espagnole), les prescriptions dudit article s'appliquent aux titres du nouveau 4 0/0 qui sera créé en échange des anciens titres 3 0/0, et que, par suite, les coupons de la nouvelle Dette extérieure 4 0/0 jouissent de l'exemption des impôts de toute nature. »

C'est par un ordre Royal, pris en Conseil des Ministres, que le Ministre d'Espagne fut autorisé à faire cette déclaration, et le Ministre des finances, aux Cortès, ajouta que, bien que la déclaration ne fût pas absolument nécessaire puisque l'exemption d'impôt résultait de la législation déjà en vigueur, on l'avait cependant faite pour permettre au Comité des Foreign Bondholders de mener à bonne fin les engagements qu'il avait pris vis-à-vis des porteurs présents à la réunion.

Veuillez recevoir, etc.

Signé : J. S. COOPER,
Secrétaire.

Nous croyons savoir que l'Association natio-

nale des porteurs français de valeurs étrangères s'est immédiatement mise en rapport, à ce sujet, avec le *Council of Foreign Bondholders* et que deux de ses délégués doivent partir pour Londres aujourd'hui même. De tout ce qui précède, il résulte donc que les détenteurs de la Dette extérieure estampillée, qu'ils soient Anglais ou Français, auraient grand tort de se laisser émuouvoir par les bruits tendancieux et les fausses nouvelles qu'on colporte à Londres et à Paris depuis samedi dernier, puisque, en fin de compte, le Gouvernement espagnol ne fera rien sans leur assentiment formel.

(A suivre.)

EDMOND THÉRY.

EXTRAITS DES PROJETS FINANCIERS ESPAGNOLS

Amortissement et dettes coloniales

Article premier. — Est supprimé l'amortissement de la dette 4 0/0 amortissable et des obligations du Trésor gagées sur les recettes des douanes.

En équivalence dudit amortissement et à partir des échéances des 1^{er} juillet et 15 août de la présente année inclusivement, on liquidera et payera trimestriellement une bonification sur les intérêts desdites dettes, à raison de 13 0/0 du montant des coupons présentés au paiement par les porteurs de 4 0/0 amortissable et de 23 0/0 du montant de ceux des obligations du Trésor gagées sur les recettes des douanes.

Les titres de la dette 4 0/0 amortissable que garde dans son portefeuille la Banque d'Espagne, continueront d'être considérés parmi les valeurs énumérées à l'article 5 de la loi du 14 juillet 1891.

Art. 2. — La suspension de l'amortissement des billets hypothécaires de Cuba émis en 1886 et 1890 continuera.

Sans préjudice des négociations ultérieures pour obtenir la reconnaissance, la garantie, la réintégration et l'approbation successive des intérêts et de l'amortissement des deux séries de billets hypothécaires de Cuba à la charge des recettes publiques de cette île hypothéquées pour leur paiement, l'Etat comprendra dès maintenant en un chapitre de la 3^e section du budget des obligations générales, sous la dénomination de « Dettes provenant de colonies », le crédit législatif nécessaire pour satisfaire aux intérêts de ces dits billets hypothécaires, après avoir liquidé et déduit 20 0/0 du montant des coupons présentés au recouvrement, pour égaliser les conditions particulières à cette dette coloniale avec celles des dettes du royaume.

Art. 3. — Dans un article du même chapitre du budget des obligations générales de l'Etat, sera consigné le crédit législatif qu'exige le paiement des intérêts des obligations hypothécaires du Trésor des Philippines après une déduction de 15 0/0 du montant des coupons présentés au recouvrement, comme solde entre l'équivalence de leur amortissement et le décompte de l'intérêt colonial. Est supprimé l'amortissement de cette dette.

Autorisation d'emprunter

Art. 4. — Le Gouvernement de S. M. est autorisé à émettre et négocier, dans la forme qu'il jugera la plus sûre, la plus économique et la plus convenable pour les intérêts de l'Etat, un ou plusieurs emprunts de liquidation et consolidation, cela dans les quantités nécessaires pour obtenir avec le type que décrètera le Conseil des Ministres, jusqu'à une limite maxima de 1.300 millions de pesetas effectifs.

Au moyen de ces opérations de crédit, on convertira en le nouveau fonds à émettre, comme le décrètera le Gouvernement au moment qu'il jugera opportun, les dettes suivantes et débits du Trésor : obligations des Douanes, obligations du Trésor, pagarés du Ministre des colonies cédés à la Banque hypothécaire d'Espagne ou à d'autres Banques, banquiers et Sociétés de crédit, enfin la partie des pagarés des colonies escomptés par la Banque d'Espagne que le Gouvernement jugera convenable de convertir. Le Gouvernement pourra aussi destiner le produit de ces émissions à solder les obligations non encore payées pour compte des guerres coloniales ou provenant des budgets des colonies ; à réintégrer à la Banque d'Espagne le solde de son compte de crédit avec garantie ou à solder les autres débits du Trésor et à faire face aux dépenses de la défense des côtes et frontières du royaume, d'accord avec les plans, projets et budgets que le Conseil des Ministres approuvera et après la concession des crédits législatifs nécessaires que le Gouvernement sollicitera des Cortès.

Art. 5. — L'émission ou les émissions autorisées par l'article antérieur se feront en dette perpétuelle ou amortissable dans un terme de 50 ans au moins, avec intérêt annuel dans l'un ou l'autre cas de 5 0/0 et garantie des recettes des Domaines ou du Tabac; ces produits entreront directement, au fur et à mesure de leur perception, à la Banque d'Espagne, qui sera chargée de les appliquer au service des intérêts et de l'amortissement de la nouvelle dette, moyennant la commission dont on conviendra.

Le paiement des intérêts et l'amortissement se feront à Madrid et dans les places du Royaume que le Gouvernement fixera; ils se feront en pesetas.

Art. 6. — Le Ministre des finances est autorisé à contracter comme provenant des colonies la dette flottante qu'exige le paiement immédiat des obligations à découvert pour les paiements relatifs aux guerres coloniales et pour les résultats des budgets de Cuba, de Porto-Rico et des Philippines; il est autorisé à disposer du reste des valeurs émises d'après l'autorisation concédée par la loi du 17 mai 1898. Cette dette ne s'ajoutera pas à celle qui peut se créer en vertu de la loi budgétaire: les comptes de l'une et de l'autre restent distincts.

Circulation des Billets. — Intérêts de la Banque

Art. 7. — Est abrogé le paragraphe 2 de l'article unique de la loi du 17 mai 1898 par lequel le Gouvernement est autorisé à augmenter la faculté d'émission de billets au porteur concédée à la Banque d'Espagne jusqu'à 2.500.000.000 de pesetas; sont terminés les effets du décret royal du 9 août de la même année autorisant la Banque pour ladite augmentation.

Le Gouvernement de Sa Majesté est autorisé, par la présente loi, à convenir avec la Banque d'Espagne de l'extension de son privilège d'émission fiduciaire à 500 millions de pesetas sur les autorisations de la loi du 14 juillet 1891, soit jusqu'à 2 milliards de pesetas, avec les mêmes garanties d'au moins la moitié du montant de l'excès de circulation sur la limite antérieure, en métallique ou barres d'or ou d'argent et le quart nécessairement en or.

Comme compensation de la faculté concédée à la Banque, celle-ci réduira à un type annuel, qui ne pourra excéder 30/0, les intérêts qu'elle perçoit sur la valeur des pagarés des colonies qu'elle conserve en portefeuille; elle ouvrira au Trésor un compte de crédit avec la garantie et les intérêts qui se trouvent stipulés, afin de satisfaire aux paiements de la dette flottante spéciale dont il est parlé à l'article antérieur.

Dans le même accord, on stipulera la forme dans laquelle la Banque devra réaliser son portefeuille de dette amortissable 4 0/0.

Les opérations de la Banque avec le Trésor seront l'objet de conventions spéciales, conformes aux statuts de cet Etablissement et aux lois; mais leurs conditions pourront être différentes de celles établies pour les accords avec les particuliers.

Conversion de l'Extérieure

Art. 8. — Le Gouvernement continue à être autorisé à convertir, autant qu'il le juge convenable pour les intérêts de l'Etat, les titres de la Dette perpétuelle Extérieure en Intérieure, avec le bénéfice indiqué, sans qu'il puisse dépasser dix pesetas d'augmentation sur chaque cent pesetas de capital nominal. On ne payera à l'étranger d'autres coupons de la Dette Extérieure que ceux appartenant aux titres estampillés et inscrits comme propriété des étrangers dans les registres des délégations financières et des consulats d'Espagne; de plus, il faudra toujours que l'on présente les titres à chaque échéance et que l'on certifie qu'ils continuent d'être la propriété des étrangers, cela moyennant les dispositions que déterminera un règlement.

Les coupons des autres titres de la Dette perpétuelle Extérieure continueront à être payés en pesetas.

Convenio avec les étrangers

Art. 9. — Le Gouvernement conviendra avec le Conseil des porteurs de titres étrangers de Londres une modification de la déclaration du 28 juin 1882, afin que les intérêts de la Dette Extérieure 4 0/0 perpétuelle appartenant aux étrangers soient grevés de l'impôt sur les utilités de la richesse mobilière.

Le Gouvernement est autorisé à couvrir les frais de cette négociation en les déduisant du produit de l'impôt sur ladite dette et, sans préjudice, il peut pourvoir dès maintenant à ces frais avec le flottant du Trésor.

Projet de loi sur les utilités

Article premier. — A partir du 1^{er} juillet 1899, il sera établi une contribution sur les utilités de la richesse mobilière qui grèvera les articles suivants:

1^o Les utilités qui, sans le concours du capital, s'obtiennent en récompense de services ou de travaux personnels;

2^o Les intérêts, dividendes, bénéfices, primes et autres

produits quelconques du capital placé dans quelque forme que ce soit de contrat civil ou commercial;

3^o Les utilités que le travail de l'homme joint au capital, produisent dans l'exercice des industries non grevées sous une autre forme et déterminées expressément par cette loi;

4^o Toute utilité, en général, non grevée par une autre contribution directe.

Art. 2. — Est sujette au paiement de cette contribution, toute personne, naturelle ou judiciaire, nationale ou étrangère, en raison des utilités qu'elle a obtenues sur le territoire espagnol, soit qu'elles se trouvent payées à l'intérieur ou en dehors du territoire par des personnes ou des entités domiciliées ou résidant sur ce territoire; soit qu'elles se payent sur le territoire espagnol.

Art. 3. — Pour le paiement de la contribution qui grève les quatre catégories spécifiées dans l'art. 1^{er} on établit les quatre tarifs suivants:

TARIF 1^{er}

Utilités provenant du travail personnel

Payeront:

1^o 10 0/0 de leurs appointements, soldes, assignations, rétributions et gratifications ordinaires et extraordinaires:

Les directeurs, gérants, conseillers, administrateurs, commissaires, délégués et représentants des Banques, Compagnies, Sociétés, Monts-de-Piété, Caisses d'épargne et Corporations de toutes classes;

2^o 5 0/0 des appointements, soldes, assignations, rétributions ordinaires et extraordinaires dont jouissent les employés des Banques, Compagnies, Sociétés, Monts-de-Piété, Caisses d'épargne, Corporations de toutes classes, maisons de banque, de commerce et particulières;

3^o 3 0/0 de leurs soldes, etc.: les agents des Compagnies d'assurances nationales et étrangères; les artistes dramatiques et lyriques; les artistes de cirque, etc.

4^o Les bénéficiaires des classes passives de l'Etat, civils et militaires, contribueront dans la proportion suivante:

Jusqu'à 2.500 pesetas.....	16 0/0
De 2.501 à 5.000 pesetas.....	18 0/0
De 5.001 et au-dessus.....	20 0/0

5^o Les soldes et frais de représentation des classes actives civiles et militaires en service actif contribueront dans la proportion suivante:

Jusqu'à 1.499 pesetas.....	10 0/0
De 1.500 à 2.500 pesetas.....	12 0/0
De 2.501 à 5.000 pesetas.....	14 0/0
De 5.001 à 7.500 pesetas.....	16 0/0
De 7.501 à 12.500 pesetas.....	18 0/0
De 12.500 et au-dessus.....	20 0/0

Les gratifications, primes et indemnités contribueront pour 12 0/0;

6^o Les soldes et gratifications des militaires en service actif qui sont sous les armes contribueront dans l'échelle suivante:

Commandants et colonels.....	6 0/0
Lieutenants et capitaines.....	3 0/0

7^o Les soldes des employés des députations provinciales et municipalités contribueront dans la proportion suivante:

Jusqu'à 1.000 pesetas.....	6 0/0
De 1.001 à 5.000 pesetas.....	12 0/0
De 5.001 et au-dessus.....	16 0/0

TARIF 2^o

Utilités provenant du capital

Payeront:

1^o 20 0/0, les intérêts de la dette de l'Etat;

2^o 5 0/0, les dividendes des actions des Banques d'émission et d'escompte, soit qu'elles opèrent sur les immeubles, soit qu'elles opèrent sur les valeurs mobilières;

3^o 3 0/0, les dividendes des actions des Sociétés de toute catégorie, y compris les Sociétés minières et ceux des Compagnies de chemins de fer ou qui exploitent des tramways ou autres concessions, qu'elles soient ou non reversibles à l'Etat ou aux municipalités, et ceux des actions des Compagnies de navigation;

4^o 5 0/0, les intérêts annuels des emprunts et obligations des députations provinciales et municipalités; des banques, Sociétés, Compagnies et entreprises de toute sorte;

5^o 3 0/0, les intérêts, produits et bénéfices annuels des comptes en participation et commandite de Sociétés, Compagnies, entreprises et commerçants;

6^o 3 0/0, les intérêts des cédulas et prêts hypothécaires, prescrivant, comme base de liquidation, le rendement légal quand il n'a pas été convenu d'intérêts;

7^o 3 0/0, les intérêts des prêts sans hypothèque consignés dans les écritures publiques ou documents privés, effectués

par des personnes qui ont réalisé l'opération accidentellement sans exercer l'industrie de prêteur comprise au paragraphe 71, tarif 2° de la contribution industrielle; on prendra pour base l'intérêt légal quand il n'y aura pas d'intérêt convenu.

TARIF 3°

Utilités provenant du travail uni au capital

Payeront :

1° 15 0/0, les utilités liquides qu'obtiennent les Banques d'émission et d'escompte, soit qu'elles opèrent sur les immeubles ou valeurs mobilières;

2° 12 0/0 :

a) Celles qu'obtiennent les Sociétés par actions, excepté les mines;

b) Celles des Compagnies anonymes qui exploitent des tramways et autres concessions qui ne concernent pas des chemins de fer et qu'elles soient ou non reversibles à l'Etat ou aux municipalités;

3° 7 0/0 des utilités qu'obtiennent les Compagnies de chemins de fer et de navigation;

4° 6 0/0 :

a) Les utilités des Sociétés de production et de consommation;

b) Les bénéfices liquides annuels des Sociétés coopératives de crédit.

5° 2 0/0 des primes d'assurances effectuées en Espagne par les Compagnies nationales et étrangères d'assurances contre l'incendie;

6° 0,50 0/0 des primes d'assurances effectuées en Espagne par les Compagnies régulières d'assurances sur la vie, les accidents, les assurances maritimes de transport.

TARIF 4°

Les autres utilités

Payeront :

1° 5 0/0 de leur montant les autres utilités en général, à l'exception de celles qui proviennent directement de la propriété agricole ou urbaine et qui sont grevées par une autre contribution directe;

2° Payeront 20 0/0 des sommes qu'ils touchent les propriétaires de charges de justice.

En ce qui concerne spécialement les chemins de fer, il résulte des dispositions contenues dans les tarifs 2 et 3 ci-dessus que les Compagnies qui payaient précédemment une contribution industrielle de 6 1/4 0/0, verront cet impôt élevé à 7 0/0.

En dehors de cette taxe supportée par l'exploitation proprement dite, les actionnaires des Compagnies qui toucheront des dividendes verront ces dividendes diminués de 3 0/0. Quant aux obligataires, ils supporteront une retenue de 5 0/0 sur le montant de leurs coupons.

Par exemple, le coupon des obligations 1^{re} série du *Nord de l'Espagne*, qui est actuellement de 7 pes. 425, subira une retenue de $7,425 \times 0,05 = 0,356$, et recevra net : $7,425 - 0,356 = 6,769$.

Impôts sur la richesse minière

Article premier. — Les titres de propriété minière, qui seront demandés à partir du 1^{er} juillet de cette année, seront accordés dans un délai de quatre mois en comptant à partir du jour où le gouverneur civil de la province aura décrété la mise en application du nouveau régime, en tant qu'il ne se produira aucune réclamation au sujet du passage de la demande par les divers échelons de la filière administrative.

Art. 2. — L'impôt annuel calculé suivant la superficie pour les concessions minières sera de cinq pesetas par hectare à partir du 1^{er} juillet de cette année. En seront exceptées les concessions comprises dans la seconde section établie par la loi-décret du 29 décembre 1868, lesquelles payeront six pesetas par hectare. De même pour les concessions de combustibles minéraux, qui continueront à être imposées de quatre pesetas. Pour que les concessions qui seront accordées depuis le 1^{er} juillet soient rangées sous le titre de concessions de fer ou de combustibles minéraux, il sera nécessaire que l'Ingénieur en chef du district minier fasse un rapport sur les motifs qui les font ranger dans l'une ou l'autre de ces catégories.

Les concessions minières qui seront accordées après la publication de cette loi demeurent soumises à une augmentation de 10 0/0 sur l'impôt normal, si, au bout d'un an à partir du jour de l'obtention de la concession, les travaux n'ont pas été commencés dans la mesure et sous la forme déterminées par le règlement. Cette augmentation sera de

20 0/0 si, au bout de la seconde année, lesdits travaux ne sont pas encore commencés. Dès qu'ils commenceront, cette imposition supplémentaire sera supprimée en comptant à partir du trimestre dans lequel ils auront été commencés. Si trois années s'écoulent sans que la mine ait été mise en exploitation, la concession sera annulée de fait et le terrain qu'elle occupait pourra être, sans aucun frais, reporté sur les registres.

Art. 3. — La richesse minière payera 3 0/0 de son produit brut. Par produit brut d'une mine on entend la valeur intégrale du minerai tel qu'il se trouve dans les dépôts ou magasins de la Société, prêt à être vendu directement ou exporté.

Art. 4. — Les ingénieurs des mines affectés au service des districts miniers inspecteront la richesse métallurgique minière en vue d'établir et de prélever les impôts et ils détermineront la valeur des différentes sortes de minerais produites dans les exploitations.

Si la valeur attribuée par l'ingénieur aux produits d'une exploitation est supérieure de moins de 5 0/0 à celle déclarée par l'exploitant, le délégué de l'Administration des finances approuvera le compte, mais en adoptant les chiffres donnés par l'ingénieur.

Dans le cas où la différence en question atteindrait ou dépasserait 5 0/0, il sera procédé à une enquête scientifique et, s'il est prouvé qu'il y a fraude, l'affaire sera instruite devant une Commission administrative de laquelle fera partie l'ingénieur en chef du district minier.

Toutes les fois que les ingénieurs auront à abandonner leur résidence officielle pour procéder aux visites nécessaires pour l'exécution des dispositions de cette loi, leur seront allouées les indemnités réglementaires, conformément à l'ordonnance du 17 juin 1898, article 5 : dispositions établies pour les impôts miniers.

Art. 6. — Il n'y aura ni arrangements ni conventions pour faire rentrer l'impôt calculé sur la superficie ni l'impôt qui porte sur le produit brut des exploitations, mais on respectera ce qui existe actuellement, en le modifiant conformément aux nouveaux types d'impositions.

A partir du 1^{er} juillet de cette année, est supprimée la taxe supplémentaire de 30 0/0 ajoutée à l'impôt calculé suivant la superficie — taxe qui avait été établie par la loi du 30 juin 1892, article 8.

Le Ministre des finances publiera un règlement contenant les dispositions nécessaires.

(A suivre.)

La Question du Sucre en Angleterre

Dans l'étude qu'il a consacrée à la question du sucre en Europe et aux Etats-Unis, notre rédacteur en chef, M. Edmond Théry, ayant expliqué les raisons de l'échec de la conférence de Bruxelles, a établi que le seul fait pouvant amener l'Allemagne, l'Autriche Hongrie et la France à supprimer les primes accordées à l'exportation de leur sucre indigène, serait la généralisation, par tous les pays importateurs de sucre, de la mesure adoptée par les Etats-Unis au lendemain du jour où l'Allemagne a inauguré le régime des primes à la sortie.

Les Etats-Unis, en effet, ont frappé les sucres allemands d'un droit équivalant à la prime et ont appliqué la même mesure aux sucres des pays qui ont imité l'Allemagne. Le Marché américain s'est donc trouvé fermé aux sucres des colonies anglaises et c'est naturellement sur le Marché anglais — métropolitain ou colonial — que les producteurs de ces colonies cherchent à écouler leurs produits; la lutte qu'ils y engagent contre les sucres *primés* : allemands, austro-hongrois et français, est d'autant plus vive que ces derniers, ayant eux-mêmes perdu le grand Marché américain, se défendent avec la plus grande énergie sur le Marché anglais.

« Le Gouvernement de la Reine se demandait, dès lors, M. Edmond Théry, restera-t-il neutre et la Métropole britannique sacrifiera-t-elle ses colonies sucrières au principe du libre-échange — nécessaire à son industrie, à son commerce extérieur, et surtout à sa marine marchande — comme elle a déjà sacrifié son agriculture ? »

Le Gouvernement anglais vient de répondre à cette question en demandant à la Chambre des Communes

de ratifier les droits sur les sucres étrangers appliqués dans l'Inde, c'est-à-dire en faisant un nouveau pas dans la voie de la protection.

On évalue à trois millions de tonnes environ la production du sucre dans l'Inde, tandis que les importations étrangères, dont l'Allemagne et l'Autriche fournissent la moitié, s'élèvent seulement à 200.000 tonnes. Le Gouvernement de l'Inde ne se plaignait donc pas de la situation, et, quand en mai 1898, lord Elgin fut invité par la Métropole à établir des droits d'entrée sur les sucres étrangers, se refusa-t-il à prendre une pareille mesure.

Cette demande fut faite de nouveau au mois d'août, mais sans plus de succès, et, au mois de janvier dernier, lord Curzon étant nommé vice-roi des Indes, le Gouvernement de la Reine le mit en demeure d'imposer ces droits, afin de sauver les planteurs de l'île Maurice, qui ne pouvaient plus lutter contre la concurrence allemande et autrichienne.

Cette décision a, naturellement, provoqué une vive émotion dans le clan libre-échangiste anglais. Il est bien évident, en effet, que cette mesure prise au profit des planteurs de l'Océan Indien ne l'a été qu'au profit de l'opinion et de savoir si l'on ne pourra pas bientôt la compléter en fermant le marché britannique aux sucres du continent, au profit, cette fois, des planteurs des Antilles. Déjà, au moment de l'élaboration du budget de 1899-1900, pareille éventualité avait été envisagée et l'imposition d'un droit d'entrée sur les sucres étrangers avait trouvé des défenseurs.

La majorité avec laquelle la Chambre des Communes a ratifié la décision du Gouvernement indien nous permet de dire que le terrain est maintenant préparé et que le Gouvernement anglais peut aller jusqu'au bout dans sa tentative de protection de l'industrie sucrière.

Un seul fait pouvait l'arrêter, c'était la crainte de modifier sa politique économique, mais nous savons que nos voisins tendent de plus en plus à pratiquer surtout la politique des intérêts et qu'ils savent faire bon marché des principes quand leur prospérité est en jeu.

GEORGES BOURGAREL.

Compagnie du Chemin de fer du Nord

Les résultats de l'année sociale 1898 ont été, pour la *Compagnie du Chemin de fer du Nord*, et en ce qui concerne les recettes, aussi satisfaisants que ceux des deux exercices précédents. L'augmentation brute sur l'exercice 1897 s'est, en effet, élevée à 6.365.097 fr. 35; l'année précédente, les recettes étaient déjà supérieures de 7.700.847 fr. 22 à celles de 1896 qui, elles-mêmes, accusaient, sur 1895, une plus-value de 6.610.117 fr. 92. Toutefois, le rapport mentionne qu'il y a lieu de se préoccuper pour l'avenir du fléchissement qu'on constate sur la progression des recettes du service des voyageurs. Quant à l'augmentation des recettes de la petite vitesse, elle est toujours due principalement au développement et à l'accroissement des transports de charbons et de coke. Et si, d'autre part, l'agriculture ne cesse pas d'accomplir de nouveaux progrès, par contre, la plupart des industries restent à peu près stationnaires et les usines métallurgiques elles-mêmes, bien que ne pouvant actuellement faire face aux commandes, ne paraissent pas, sur le réseau de la Compagnie, prendre un développement en rapport avec celui que l'on constate à l'étranger. Le Conseil d'administration ne peut donc, cette année encore, qu'exprimer des doutes sur la durée du mouvement actuel des recettes et, à plus forte raison, sur une recrudescence de leur progression, abstraction faite des résultats temporaires qu'on est en droit d'attendre de l'Exposition de 1900.

Un autre sujet de préoccupation est l'accroissement des dépenses. Il a été tel, cette année, qu'avec une augmentation de recettes brutes de 6.365.097 fr. 35,

l'exercice dernier n'a laissé qu'une plus-value de produits nets de 1.315.530 fr. 03. Et encore ces produits nets ont ils été réduits à 316.142 fr. 54, par suite d'une augmentation de 999.387 fr. 49, dans les charges d'intérêt. On voit quelle réserve cette situation impose à la Compagnie pour le présent, et combien il est nécessaire qu'elle redouble d'efforts, en vue de provoquer des accroissements de recettes et de ralentir la progression des dépenses. Il est vrai qu'un certain nombre de ces dernières, notamment celles qui ont pour but l'amélioration du matériel roulant, le renforcement des voies, la reconstruction de plusieurs gares importantes, ne sont pas des dépenses ordinaires; mais elles doivent encore se reproduire pendant plusieurs exercices et peut-être s'aggraver à un certain moment. D'autre part, le service maritime entre Calais et Douvres, inauguré récemment par la Compagnie, doit vraisemblablement laisser des pertes dans les premiers temps, avant qu'il ait pu contribuer au développement des recettes du chemin de fer lui-même; enfin, l'emploi prochain, dans les principaux express, du nouveau matériel à intercommunication, réalisera un grand progrès pour le public mais, tout au moins au début, entraînera une forte augmentation de dépenses par suite des nombreux dédoublements de trains que le très fort excédent de poids de ces véhicules rendra nécessaire.

Si, maintenant, on passe aux détails que fournit la Compagnie sur son exploitation on constate, qu'en 1898, la plus-value de recettes de 6.365.097 fr. 35, dont il a été parlé plus haut, se répartit comme suit : Voyageurs, 1.284.875 fr., contre 2.688.570 fr. l'année précédente; Grande vitesse, 459.667 fr., contre 1.221.984 fr.; Petite vitesse, 4.742.444 fr., en plus-value de 2 millions 230.524 fr. Quant aux produits divers qui avaient fourni, pendant l'exercice 1897, 238.371 fr., ils ont, cette fois, perdu 121.890 fr.

Le nombre des voyageurs transportés a présenté encore une forte augmentation (2.839.535 voyageurs); mais, ainsi que l'accusent les chiffres ci-dessus, la progression des années antérieures tend à s'affaiblir. C'est toujours sur la 3^e classe que porte la plus grande partie de l'accroissement: 2.778.852 voyageurs et 1.047.685 fr., tandis que sur la 2^e classe, l'augmentation n'est que de 196.244 fr. pour 34.243 voyageurs de plus, et sur la 1^{re} classe, de 36.018 fr. pour 46.440 voyageurs nouveaux.

La « grande vitesse » s'est trouvée favorisée par l'application du nouveau tarif concernant les colis postaux de 10 kilos, et la « petite vitesse » présente, en tonnage et en produits, les différences ci-après :

	1898	1897	Différences
Houille et coke, tonnes..	12.878.870	12.101.223	+ 777.627
— francs..	47.098.847	44.350.264	+ 2.748.579
Autres marchand., tonnes	16.497.733	15.568.848	+ 928.890
— francs.	78.319.978	75.604.169	+ 2.715.809

Cette progression dans le transport de la houille et du coke s'établit comme suit, pour les dix dernières années :

Années	Bassins du Nord et du Pas-de-Calais	Bassins belges, anglais et allemands	Totaux
	(En tonnes)		
1889.....	7.347.827	2.535.178	9.883.005
1890.....	7.713.260	2.909.685	10.622.945
1891.....	7.286.895	2.974.930	10.261.825
1892.....	7.328.200	2.745.985	10.073.585
1893.....	7.300.835	2.734.490	10.035.325
1894.....	7.976.805	2.362.655	10.339.460
1895.....	8.651.180	2.214.020	10.865.200
1896.....	9.446.032	2.018.770	11.464.802
1897.....	10.213.978	1.887.245	12.101.223
1898.....	10.907.920	1.970.930	12.878.850

Ainsi qu'il ressort de ce tableau, la progression des provenances des bassins du Nord et du Pas-de-Calais ne fait que s'accroître.

Les dépenses ont passé de 106.516.223 fr., en 1897,

à 111.565.791 fr. Pour les trois derniers exercices, voici la progression qu'elles ont suivie :

	1898	1897	1896
Administration centrale. —	85.802 —	85.802 —	23.860
Exploitation	+1.282.634	+1.282.634	+2.701.949
Traction et matériel	+1.874.589	+1.874.589	+2.393.878
Travaux et surveillance. —	+1.978.146	+1.978.146	+1.692.251

Sur l'ensemble des dépenses..... +5.049.567 +5.049.567 +7.764.218

Le coefficient de l'exploitation est de 50.74 0/0, tandis qu'il était de 49.89 0/0 en 1897; de 50.190/0 en 1896; de 51.61 0/0 en 1895; de 52 0/0 en 1894; de 51.81 0/0 en 1893; de 50.76 0/0 en 1892; de 49.48 0/0 en 1891; de 47.46 0/0 en 1890; et de 48.01 0/0 en 1889. Quant au coût du kilomètre du train, qui était de 2 fr. 226 en 1889; de 2 fr. 046 en 1890; de 2 fr. 22 en 1891; de 1 franc 985 en 1892; de 1 fr. 953 en 1893; de 1 fr. 963 en 1894; de 1 fr. 981 en 1895; de 1 fr. 956 en 1896, et de 1 fr. 95 en 1897, il s'est chiffré, en 1898, par 2 fr. 005, coût relativement faible malgré l'accroissement des dépenses, dit le rapport, et cela parce que l'augmentation du nombre des kilomètres parcourus diminue la part de chacun des kilomètres dans les frais généraux.

Les kilomètres parcourus, en 1898, s'élèvent à 55 millions 637.154 comprenant voyageurs et marchandises. Ils n'atteignaient que 54.621.026 en 1897. Il y a donc une augmentation de 1.016.128 kilomètres. Mais si on se reporte à dix années en arrière, on trouve que l'augmentation de kilomètres dans le service des voyageurs, sur l'année 1888, est de 11 millions de kilomètres, alors que la recette kilométrique dans le même service est revenue de 2 fr. 45 en 1888, à 2 fr. 15 en 1898.

Les dépenses de premier établissement pour travaux complémentaires, matériel roulant et maritime, etc., qui s'élevaient au 31 décembre 1897, à 1.590.897.813 fr. ont passé au 31 décembre 1898, à 1.620.761.446 fr. en augmentation de 29.863.632 fr. tandis que les ressources réalisées ont été portées à 1.527.035.744 fr. contre 1.517.424.522 fr. au 31 décembre 1897, d'où un accroissement de 9.611.221 fr. Cet accroissement de ressources provient de l'émission de 21.688 obligations série C 2 1/2 0/0, qui ont produit 9.698.402 fr. donnant un produit brut moyen par obligation de 447 fr. 17 contre 455 fr. 935 en 1897, et un prix moyen net de 443 fr. 158, contre 452 fr. 12 l'année précédente. Enfin, le taux moyen d'intérêt et d'amortissement, qui était, en 1897, de 3.804 0/0, a passé, en 1898, à 3.914 0/0, tandis que le taux moyen d'intérêt et prime de remboursement, non compris l'amortissement, s'est établi à 3,122.9 0/0, contre 3 016.9 0/0 en 1897.

En résumé, les résultats de l'exercice 1898 ont permis de fixer le dividende à 67 francs, y compris l'intérêt statutaire de 16 fr. par action, contre 64 fr. pour 1897. La répartition de ce dividende a laissé un solde disponible de 7.251.638 fr., qui a été reporté à la réserve extraordinaire. Cette réserve avait été réduite au montant de 1.003.648 fr. par suite des prélèvements opérés lors du règlement des derniers exercices. Mais cette réserve, ainsi que le fait observer le Conseil, ne doit plus être seulement destinée, comme autrefois, à faire face soit à des dépenses ou charges imprévues, soit à des dépenses ou charges arriérées, soit aux rectifications que peuvent faire subir aux comptes des exercices clos les décisions prises par le Ministre des travaux publics sur l'avis de la Commission de vérification des comptes. Elle doit, en effet, être assez élevée dans l'avenir pour servir, en outre, et tout au moins dans une forte proportion, à pourvoir à l'insuffisance que pourraient présenter les ressources actuellement affectées au service des pensions de retraite. Aussi sa reconstitution doit-elle être entreprise dès à présent et, autant qu'il sera possible, le Conseil veut qu'elle soit poursuivie résolument car la Compagnie ne paraît pas assurée de retrouver, au moins à bref délai, des disponibilités égales à celles que l'exercice 1898 a données. Et comme son bénéfice actuel peut décroître au moins fléchissement des recettes par suite de l'accroisse-

ment constant des dépenses d'exploitation et des charges d'intérêts et d'amortissement, elle veut, autant qu'il dépend d'elle, ne laisser à l'avenir que ses propres charges. C'est le plus sûr moyen d'assurer la prospérité de l'entreprise, et de lui permettre de réaliser toutes les espérances que l'on est en droit de concevoir à son sujet.

A. LECHENET.

COMPAGNIE GÉNÉRALE DE CONSTRUCTION

Nous avons mentionné, il y a huit jours, dans notre *Revue Hebdomadaire du Marché Financier de Paris*, que la *Société Générale* émettait le 20 courant, au prix de 490 francs, 12.000 obligations hypothécaires 4 0/0 de 500 francs de la *Compagnie Générale de Construction*, obligations gagées par une première hypothèque sur tous les immeubles de la Compagnie, et remboursables au pair en quarante et un ans. Comme il était aisé de le prévoir, la *Société Générale* n'a pas pu servir toutes les demandes qui lui sont parvenues.

Trois jours avant, c'est-à-dire le 17 juin, on avait introduit sur le Marché en Banque, les 54.934 actions de la même Compagnie qui, avec les 5.066 titres qui se négocient déjà sur le Marché officiel de Paris, constituent le capital social actuel de l'entreprise, soit 6 millions de francs, représenté par 60.000 actions de 100 francs.

Constituée en 1879, la *Compagnie Générale de Construction* a pour objet : la fabrication, tant en France qu'à l'étranger, de tout ce qui a rapport à l'industrie du matériel fixe et roulant des chemins de fer, tramways, voitures pour services publics ou particuliers; l'obtention de toutes concessions de chemins de fer et de tramways, leur exploitation; le droit de faire ou de s'associer à toutes entreprises de travaux publics généralement quelconques en France et à l'étranger, et ce avec le droit de céder tout ou partie des travaux ou des marchés qu'elle aurait entrepris ou obtenus, avant comme après leur exécution.

Depuis sa constitution, la Société a passé par diverses phases que nous pouvons résumer ainsi. Son capital a été successivement augmenté, réduit, puis de nouveau augmenté. Quant aux dividendes répartis, ils se sont établis ainsi depuis la formation de la Société : 57 fr. pour l'exercice 1879, 60 fr. pour 1880, 47 fr. 50 pour 1881 et 30 fr. pour 1882. De 1883 à 1888, aucune distribution n'a été faite. Pour 1889, les actionnaires ont reçu 5 francs, et 10 francs pour 1890. Nouvel arrêt de 1891 à 1897 mais, en 1898, la situation se modifie. Ce dernier exercice, en effet, s'est traduit, après déduction de toutes charges financières, par un bénéfice de 578.272 fr. 37. Une partie de ces profits, soit 231.987 fr. 09 a été affectée à couvrir les pertes des années précédentes; il a été porté, à l'amortissement de créances irrécouvrables, 104.180 fr. 02, et le solde, après les prélèvements statutaires, a permis la répartition : 1° D'un dividende de 5 francs aux 32.000 actions qui représentaient le capital de la Société avant l'assemblée générale du 29 juin 1898; 2° d'un dividende de 2 fr. 50 aux 28.000 actions nouvelles émises le 1er juillet 1898 en vertu de l'autorisation donnée par la susdite assemblée. Ce qui veut dire que l'année sociale 1898 a permis, au moyen des bénéfices réalisés, de couvrir les pertes antérieures, d'amortir les créances jugées irrécouvrables, et de distribuer 5 0/0 l'an d'intérêt sur le capital social. Et comme le profit total de l'exercice s'est chiffré comme nous venons de le dire, par 578.272 fr. 37, on trouve, en faisant abstraction des charges qu'il a dû supporter pour le passé, qu'il a atteint un montant représentant un dividende de 10 0/0 ou 10 francs par action.

Il est bon de dire ici que ces profits industriels ont été obtenus avec un chiffre de fournitures de 8.326.410 francs. Or, d'après les chiffres qui nous sont communiqués par la Direction de l'entreprise, des résultats de beaucoup supérieurs à ceux énoncés plus haut seraient d'ores et déjà assurés pour l'exercice en cours.

En effet, du 1^{er} janvier au 30 avril 1899, la *Compagnie Générale de Construction* aurait achevé pour 2.775.000 fr. de travaux, qui lui auraient laissé un bénéfice de fabrication de 360.000 fr. D'autre part, le carnet de commandes actuel atteindrait 17.242.000 fr. à livrer dans les dix-huit mois, et on pourrait évaluer à 8 millions de francs les autres travaux qui seront achevés avant le 31 décembre prochain. Ces travaux laisseraient, d'après les prévisions, un profit de 940.000 francs. On se trouverait donc en présence d'un total de bénéfices de 1.300.000 fr. Le service financier (intérêts de banque et service d'obligations, y compris l'amortissement) absorbant 350.000 fr., il resterait un solde net de 950.000 fr. environ, qui permettrait, aux termes de l'article 43 des statuts, la répartition d'un dividende de plus de 12 fr. 50 à chacune des 60.000 actions de la Société.

Si maintenant, on se reporte au bilan de la Compagnie établi au 31 décembre dernier, on remarque qu'à l'actif, le montant des immobilisations, terrains, constructions, voies ferrées et matériel, s'élève à 7.305.000 francs. La contre-partie de ce montant est représentée, au passif, par les 6 millions de francs du capital social et par la dette hypothécaire de 1.407.000 fr. du *Crédit Foncier de France*, dette qui va être remboursée avec partie du produit de l'émission d'obligations à laquelle il a été procédé le 20 courant. Quant au passif exigible, qui comprend 6.968.637 fr. d'effets à payer et de créanciers divers, il est inférieur de 486.060 fr. aux disponibilités de la Société dont la situation, par suite, se présente très favorablement.

Dans son rapport pour l'exercice 1898, le Conseil d'administration a fait ressortir que les espérances qu'il concevait sur l'avenir de la Société se sont enfin réalisées. Il faut ajouter que sa préoccupation constante, au cours de ces dernières années, a porté sur le perfectionnement de l'outillage, sur la réduction des frais généraux et sur les prix de revient. Ses efforts, ainsi qu'en témoignent les comptes de 1898, ont été couronnés de succès. Au reste, au sujet de cette Entreprise, nous croyons devoir reproduire l'appréciation émise par le Conseil d'administration de la *Compagnie Internationale des Wagons-Lits et des Grands Express Européens* dans le rapport annuel communiqué aux actionnaires de cette dernière Compagnie à l'assemblée générale du 18 avril 1899 :

En ce qui concerne la *Compagnie Générale de Construction*, mentionne ledit document, c'est elle qui, par ce temps d'encombrement des usines de toute l'Europe coïncidant avec nos besoins croissants et urgents de matériel, nous a permis de tenir nos engagements et d'ouvrir les nouveaux services dont nous avions demandé et obtenu la concession. Quel aurait été notre embarras si, grâce aux efforts de cette Compagnie de Saint-Denis, qui est nôtre, nous n'avions pu du moins subvenir au plus pressé ! Sans la *Compagnie Générale de Construction*, il faut l'avouer, nous aurions pu continuer l'exploitation courante, mais le grand développement de notre entreprise aurait subi un temps d'arrêt, peut-être un recul.

Ainsi donc, la *Compagnie Générale de Construction* est le fournisseur attitré de la *Compagnie Internationale des Wagons-Lits*, dont la clientèle régulière assure le fonctionnement ininterrompu de ses ateliers. En outre, elle compte, dans sa clientèle, toutes les grandes Compagnies de chemins de fer et toutes les grandes Compagnies de tramways. Voilà ce qui explique l'extension dont ses affaires ont bénéficié depuis quelques mois, et comment elle se trouve en quelque sorte liée au développement des diverses entreprises de traction.

La Compagnie possède, à l'heure actuelle, deux ateliers : l'un à Saint-Denis (Seine) et l'autre à Marly (Nord). Ces ateliers ont une superficie d'environ 17 hectares et leurs bâtiments couvrent une surface d'environ 70.000 mètres. Elle occupe déjà 1.500 ouvriers ; son chiffre d'affaires et ses commandes sont en constante progression et l'extension de sa clientèle semble lui assurer, pour l'avenir, les plus larges débouchés. On est donc amené à croire que l'exercice 1899 sera, en réalité, pour la *Compagnie Générale de Construction*,

le premier exercice normal de la période de travail que la prospérité des entreprises de traction et le développement de la *Compagnie Internationale des Wagons-Lits* ouvriront à son activité.

J. M.

La Conférence du Désarmement

Les choses ne marchent pas toutes seules. Depuis quelque temps, on a vu surgir une série de difficultés qui, sans être insurmontables, sont de nature à retarder les délibérations et peut-être même à compromettre le succès pratique de cette assemblée internationale.

Jusqu'ici, en fait de résultats acquis, il n'y a guère à placer à l'actif de la Conférence que le vote par la Commission, dite navale, du projet relatif à l'application de la Convention de Genève à la guerre maritime.

La grande pierre d'achoppement est toujours l'institution d'un tribunal permanent d'arbitrage auquel l'Allemagne est hostile. Et, en dépit des négociations, cette question n'a pas fait un pas en avant. Le Comité de rédaction de l'arbitrage ne se réunit même pas.

En attendant que l'Allemagne déclare définitivement si, sur cette question, elle veut, oui ou non, marcher d'accord avec les autres puissances, le désir général de la Conférence est en faveur de l'établissement d'une organisation d'arbitrage facultatif.

Il est incontestable que l'impression augmente tous les jours que la Conférence ne se séparera pas avant d'avoir fait quelque chose dans ce sens, même si l'Allemagne ne croyait pas devoir se joindre aux autres Puissances. Dans ce dernier cas, il n'est pas probable que beaucoup de puissances imitent l'Allemagne. On parle, cependant, d'une ou deux qui suivraient son exemple, notamment de la Turquie qui semble tenir la question de l'arbitrage en médiocre estime.

L'Italie, ainsi que l'Autriche, autant que cela peut transpirer dans le public, ont une attitude des plus conciliantes. Il est impossible de savoir au juste quand le Comité de rédaction sur l'arbitrage reprendra ses travaux ; il est probable, cependant, que, vu les dispositions générales, ce sera mercredi, même si la réponse de l'Allemagne n'est pas venue. Pendant qu'à Berlin, on étudie la question de savoir s'il convient que l'Allemagne donne ou non son adhésion, rien n'empêche les délégués de La Haye de poursuivre le travail de discussion et de rédaction du projet d'arbitrage.

Il se pourrait qu'on arrivât à un moyen de conciliation par un projet nouveau sur lequel l'accord en principe semble établi, et qui consisterait dans l'établissement d'un bureau très restreint comme personnel, lequel serait établi à La Haye, sous l'autorité des représentants ordinaires des puissances. En cas de conflit entre deux puissances, et sur la demande de ces puissances, les représentants à La Haye seraient chargés de réunir un tribunal d'arbitrage pour juger le différend.

Il n'existerait donc aucun tribunal d'arbitrage en permanence. On établirait une procédure qui devrait être suivie pour former un tribunal quand l'occasion s'en présentera. L'arbitrage serait facultatif pour tous les cas. Donc, l'article 10, déjà voté, et énumérant les cas obligatoires pour l'arbitrage, devrait être annulé.

En effet, les délégués allemands sont convaincus que leur Gouvernement n'acceptera l'arbitrage obligatoire en aucun cas.

Ce nouveau projet est dû, en grande partie, aux délégués américains.

M. White a eu de fréquentes conférences à ce sujet avec M. de Munster. Ce projet a été accepté par les délégués allemands.

MM. Zorn et Stengel sont chargés de le présenter à l'Empereur et de plaider en sa faveur. La question actuelle est de savoir si l'Empereur consentira.

L. P.

Informations Économiques et Financières

Situation hebdomadaire de la Banque de France

PARIS ET SUCCURSALES	15 juin	22 juin
ACTIF		
Encaisse de la Banque :		
15 juin 22 juin		
Or..... 1.854.427.733 1.872.057.924	3.073.546.525	3.094.408.114
Argent... 1.219.118.791 1.222.340.190		
3.073.546.525 3.094.408.114		
Effets échus hier à recevoir ce jour....	27.930	19.562
Portefeuille Paris { Effets Paris.....	247.347.850	220.962.955
{ Effets Etranger....	"	"
Bons du Trésor.....	"	"
Portefeuilles des succursales.....	410.622.086	408.219.595
Avances sur lingots à Paris.....	"	236.000
Avances sur lingots dans les succursales	8.646.100	8.646.100
Avances sur titres à Paris.....	194.362.480	196.473.531
Avances sur titres dans les succursales.	243.193.201	242.751.168
Avances à l'Etat.....	180.000.000	180.000.000
Rentes de la Réserve.....	10.000.000	10.000.000
Rentes de la Réserve (ex-banques).....	2.980.750	2.980.750
Rentes disponibles.....	99.608.687	99.608.687
Rentes immobilisées.....	100.000.000	100.000.000
Hôtel et mobilier de la Banque.....	4.000.000	4.000.000
Immeubles des succursales.....	15.262.128	15.256.890
Dépenses d'administration de la Banque		
et des succursales.....	5.261.389	5.272.221
Emploi de la réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Divers.....	48.627.939	63.957.345
Total.....	4.651.834.675	4.665.290.367
PASSIF		
Capital de la Banque.....	182.500.000	182.500.000
Bénéfices en additions au capital.....	8.002.313	8.002.313
Réserves { Loi du 17 mai 1834.....	10.000.000	10.000.000
{ Ex-banques département.	2.980.750	2.980.750
{ Loi du 9 juin 1857.....	9.125.000	9.125.000
Réserve immobilière de la Banque.....	4.000.000	4.000.000
Réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Billets au porteur en circulation.....	3.739.733.495	3.686.750.525
Billets à ordre et récépissés.....	17.418.516	16.804.935
Compte courant du Trésor, créditeur....	12.818.793	12.055.684
Comptes courants de Paris.....	161.583.292	190.154.045
Comptes courants dans les succursales.	377.294.145	420.391.673
Dividendes à payer.....	72.916.704	68.431.308
Escompte et intérêts divers.....	1.275.444	1.246.086
Récompte du dernier semestre.....	14.779.303	15.355.812
Divers.....	2.052.562	2.052.562
26.926.581	27.031.225	
Total.....	4.651.834.675	4.665.290.367

Comparaison avec les années précédentes

	27 juin 1895	25 juin 1896	24 juin 1897	23 juin 1898	22 juin 1899
	millions	millions	millions	millions	millions
Circulation.....	3.461.4	3.544.6	3.594.8	3.530.8	3.686.8
Encaisse.....	3.306.3	3.302.7	3.238.9	3.118.4	3.094.4
Portefeuille.....	45.0	529.8	553.6	656.3	627.3
Avances aux partic.	296.5	350.5	351.2	386.4	439.2
— à l'Etat.....	140.0	140.0	140.0	180.0	180.0
Compt. cour. Trésor	215.6	207.3	202.4	242.7	150.2
— partic.....	534.1	581.5	685.1	668.6	488.8
Taux d'escompte...	2 0/0	2 0/0	2 0/0	2 0/0	2 0/0
Prime de l'or.....	pair	pair	pair	3 6/00	3 0/00
Bénéfices nets.....	223.9	4.527.2	5.102.6	5.869.1	10.073.6

Avis et Décisions de la Chambre syndicale des Agents de Change de Paris

Depuis le 22 juin, les 40.000 obligations 4 0/0 de la Société des Charbonnages, Mines et Usines de Sosnowice sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant.

Ces titres sont inscrits à la première partie du Bulletin de la Cote.

40.000 obligations de 500 fr., émises au pair, libérées et au porteur; remboursables à 500 fr., par tirages au sort annuels, de 1900 à 1931.

Intérêt annuel : 20 fr., payables par moitié, les 1^{er} janvier et 1^{er} juillet;

Jouissance courante : 1^{er} janvier 1899.

Caisse Nationale d'Épargne. — Tableau des opérations effectuées pendant le mois de mai 1899. — Versements reçus de 248.339 déposants, dont 35.196 nou-

veaux.....	31.963.752 52
Remboursements à 139.321 déposants, dont 17.874 pour solde.....	29.540.826 93
Rentes achetées à 531 déposants, pour un capital de.....	599.274 26

30.140.101 19

Excédent des versementsFr. 1.823.651 33

Nombre de comptes existant au 31 mai 1899 : 3.222.311.

Caisse Nationale des Retraites pour la Vieillesse
Opérations du 1^{er} au 31 mai 1899

Reçu des déposants :

A Paris.....	6.971 versements...	952.027 06
Dans les départements.	47.445 — ..	577.686 25

Ensemble 54.416 versements... 1.529.713 31

Payé aux déposants :

Arrérages de rentes viagères..... 526.570 90

Payé à leurs héritiers :

Remboursements de capitaux réservés 2.176.657 85

Ensemble..... 2.703.238 75

Les nouvelles rentes inscrites s'élèvent à... 377.249 »

Le total des rentes viagères est de 34.591.310 »

réparties entre 241.424 titaires.

La Caisse a perçu pour arrérages ou remboursements de rentes et valeurs..... 2.274.820 91

Elle a placé :

En obligations départementales et communales..... 625.504 26

En rentes 3 1/2 0/0 1.232.765 48

Crédit Mobilier. — L'assemblée générale ordinaire du Crédit Mobilier a eu lieu le 17 juin, sous la présidence de M. Baudesson de Richebourg, administrateur délégué; M. Charles Wallut, président du Conseil d'administration, n'ayant pu, par raison de santé, assister à la réunion.

L'assemblée a pris les résolutions suivantes :

I. — L'assemblée générale, après avoir entendu le rapport du Conseil d'administration et celui de MM. les commissaires annuels, approuve les comptes et le bilan tels qu'ils lui sont présentés.

Cette résolution est votée par 990 voix contre 74.

II. — L'assemblée générale réélit, pour une période de six ans, MM. Charles Wallut et Raymond Le Brun, administrateurs sortants.

Cette résolution est votée à l'unanimité moins 2 voix.

III. — L'assemblée générale nomme MM. V. de Sainte-Marie et R. de Sèze, commissaires, à l'effet de présenter un rapport sur les comptes de l'exercice 1899, étant entendu qu'en cas d'absence ou d'empêchement de la part de l'un d'eux, le rapport pourra être présenté par un seul commissaire, et elle fixe leur rémunération à 1.000 fr. pour chacun.

Cette résolution est votée à l'unanimité.

Obligations du Gaz de Madrid. — Nous apprenons que les obligataires du Gaz de Madrid viennent de tenir une première assemblée, dans laquelle ont été votées à l'unanimité les résolutions suivantes :

1^{re} Résolution. — Les obligataires de la Compagnie Madrilène d'Éclairage et de Chauffage par le Gaz, réunis le 17 juin 1899, dans les locaux de l'Association Nationale des porteurs français de valeurs étrangères, nomment pour la défense de leurs intérêts un Comité composé de MM. Léon Drouin, Tony Chauvin, A. Desouches, Eugène Sée, Emile Salle, avec facilité de se compléter par l'adjonction des concours qu'il jugera nécessaires.

Le Comité aura son siège dans les bureaux de l'Association Nationale, 5, rue Gaillon.

2^e Résolution. — L'assemblée invite le Comité à se mettre en relations avec la Compagnie, afin de connaître ses intentions et de discuter avec elle un projet d'accord qui sera soumis aux obligataires dans une prochaine réunion. et qui portera sur un remaniement du tableau d'amortissement et sur les garanties que le Comité jugera pratiques pour assurer une bonne gestion des affaires de la Société dans l'avenir.

Le Comité de défense des obligataires de la Compagnie Madrilène d'Éclairage et de Chauffage par le Gaz, élu dans la réunion du 17 courant, est entré en pourparlers avec le Conseil d'administration de cette Société. Il est intervenu un projet d'accord qui sera soumis aux obligataires dans une réunion qui se tiendra, le samedi 24 courant, dans les locaux de l'Association Nationale, 5, rue Gaillon, à 2 h. 1/2.

Les intéressés qui désireraient prendre part à cette assemblée très importante peuvent demander des cartes d'entrée à cette adresse.

Acieries, Hauts-Fourneaux et Forges de Trignac. — L'assemblée générale ordinaire des actionnaires de la Société des Acieries, Hauts-Fourneaux et Forges de Trignac a eu lieu le 19 juin.

Après avoir entendu la lecture des rapports du Conseil et des Commissaires, elle a approuvé, tels qu'ils lui étaient présentés, les comptes de l'exercice 1898 soldant par un bénéfice net de 973.452 fr. 85 qui a été réparti comme suit :

Réserve légale.....	33.672 64
Dividende.....	400.000 »
Report à nouveau.....	3 0.000 »
Réserve pour transformations.....	239.780 21

Total égal..... 973.452 85

Le dividende, fixé en conséquence de cette répartition à 25 fr. par action comme pour l'exercice précédent, sera mis en paiement, sous déduction des impôts, à partir du 1^{er} juillet prochain.

L'assemblée a nommé M. Charles Roux administrateur, en remplacement de M. Mesureur, démissionnaire. Elle a réélu MM. Berger et Dreyfus, administrateurs sortants.

Enfin, elle a renouvelé pour l'exercice en cours les pouvoirs des commissaires des comptes, MM. F. Le Roy et F. Picard.

Acieries de France. — L'assemblée générale ordinaire des actionnaires a eu lieu le 20 juin. 11.677 actions étaient présentes ou représentées. M. L. W. Ravenez, président, après avoir lu le rapport du Conseil d'administration, a exposé les motifs qui ont fait choisir de préférence une émission d'obligations à une augmentation du capital-actions. Deux actionnaires ont successivement pris la parole au sujet de l'interprétation à donner aux statuts sur les avantages que le Tribunal est seul à même d'apprécier. Une dernière réplique de M. Ravenez a clôturé cette discussion, puis la réunion a voté, à la majorité la première, à l'unanimité la seconde, les résolutions ci-dessous :

1^o L'assemblée autorise le Conseil d'administration à porter le capital social de dix millions de francs à 10 millions cent mille francs par l'émission de deux cents actions nouvelles de 500 francs, à libérer entièrement lors de la souscription.

Outre ces 500 fr., le souscripteur de chaque action devra verser la somme de 300 fr., représentant le montant proportionnel des réserves ordinaires et extraordinaires afférentes à chacune des actions anciennes. Cette dernière somme sera portée à la réserve.

L'assemblée décide, conformément aux art. 6 et 39 des statuts, que la moitié des actions ainsi créées devra être mise à la disposition des porteurs de parts de fondateur, qui pourront les souscrire au pair du capital nominal augmenté des 300 fr. ci-dessus;

2^o L'assemblée, conformément à l'art. 12 des statuts, donne pouvoir au Conseil d'administration de procéder à une émission nouvelle de 8.000 obligations de 500 fr., rapportant 4 0/0, remboursables en trente-deux années, et en tous points conformes aux titres précédemment émis, et représentant un chiffre total de 4 millions de francs.

Elle l'autorise à traiter de la négociation de ces titres avec tous Etablissements de crédit, et notamment avec la Société Générale pour favoriser le développement du commerce et de l'industrie en France, et la Société Générale de Crédit Industriel et Commercial, et conformément aux accords verbaux éventuels intervenus, dès le 26 mai 1899, entre lesdits Etablissements et le Président du Conseil d'administration.

RECETTES DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS (Grandes Compagnies) du 28 mai au 3 juin 1899 (22^e semaine)
(En milliers de francs)

Désignation des lignes	Kilomètres exploités	Rec. br. de la semaine		Rec. br. depuis le 1 ^{er} janvier		Différence pr 1899
		1899	1898	1899	1898	
Etat	2.813	859	832	18 701	17 567	+ 1 134
Paris-Lyon-Méditer.	9.053	8 290	9 000	176 420	170 250	+ 6 180
— Chemins Algériens..	513	181	180	3 923	3 020	+ 893
Nord	3.750	4 187	4 203	87 658	85 304	+ 2 354
Ouest	5.590	3 449	3 411	67 928	66 753	+ 1 175
Orléans	6 867	1 020	5 936	82 544	78 591	+ 3 953
Est	4.835	3 341	3 554	67 783	65 118	+ 2 665
Midi	3.418	1 838	2 044	42 417	43 018	- 571
Est-Algérien	298	127	99	2 652	2 180	+ 471
Bône-Guelma	1.087	141	113	3 057	2 375	+ 681
Ouest-Algérien	296	67	50	1 139	916	+ 223
Arzew & Krafallah	214	29	28	685	616	+ 69
Médoc	101	27	29	547	513	+ 33

Mouvements des Caisses d'Epargne. — Opérations concernant les Caisses d'épargne ordinaires, du 11 au 20 juin 1899 :

Dépôts de fonds.....	Fr. 3.109.029 83
Retraits de fonds.....	5.548.479 20

Excédent de retraits..... 2.439.449 37

Excédent de retraits du 1^{er} janvier au 20 juin 1899, 20 millions 781.665 fr. 89.

Capitaux employés en achats de rentes du 11 au 20 juin 1899 :

- 1^o Pour le compte des déposants des Caisses d'épargne ordinaires : 585.059 fr. 56;
- 2^o Pour placement des arrérages et des capitaux encaissés sur les valeurs composant le portefeuille provenant des Caisses d'épargne ordinaires : néant.

REVUE HEBDOMADAIRE du Marché Financier de Paris

Les dispositions du Marché qui restaient encore satisfaisantes il y a huit jours, se sont considérablement modifiées ensuite. Les mouvements qui se sont produits sur le groupe des *Valeurs Espagnoles*; les réalisations auxquelles on a procédé sur les titres les plus en vue dans ces derniers mois; le prolongement de la crise ministérielle en France; la menace d'une guerre entre l'Angleterre et le Transvaal: tout cet ensemble de faits et de circonstances nous ont valu des dépréciations de cours parfois considérables. On reste mieux, néanmoins, sur toute la ligne. Il faut espérer que les réalisations qui se sont produites depuis samedi auront eu pour résultat de dégager la place qui était visiblement trop chargée à la hausse. Et il faut espérer aussi que toutes les fausses nouvelles qui ont été mises en circulation depuis cette date et qui ont été successivement démenties, n'auront plus d'effet sur la crédulité publique.

Le resserrement de l'argent, dont on parlait la semaine dernière, a amené plusieurs Banques étrangères à relever le taux de leur escompte. Ici ce resserrement ne se fait pas sentir, et en raison de ce qui vient de se passer ces jours derniers, il est à croire qu'il n'aura pas beaucoup d'effet sur notre liquidation de fin de mois.

★ ★ Nos *Rentes Françaises* ont été un peu plus molles que précédemment. Leurs moins-values sur la semaine précédente ne sont, cependant, pas bien importantes.

Le 3 0/0 *Perpétuel* qui finissait, il y a huit jours, à 102 fr. 22 1/2 à terme et à 102 fr. 10 au comptant, clôture, sur ces deux marchés à 101 fr. 35 et à 101 fr. 30 ex-coupon de 75 centimes détaché le 16 courant. *Rente* 3 1/2 0/0, 102 fr. 45 à terme, contre 102 82 1/2, et 102 fr. 35, au comptant, contre 102 fr. 40. *Rente* 3 0/0 *amortissable*, 100 fr. 70 au comptant. Elle finissait, il y a huit jours, à 100 fr. 55.

Les *Obligations Tunisiennes* 3 0/0 1892, qui restaient à 495 fr., sont à 494 fr.; *Emprunt* 2 1/2 0/0 du Protectorat de l'Annam et du Tonkin, 84 fr. contre 84 fr. 25; *Emprunt* 2 1/2 0/0 de Madagascar, 84 fr.

Les *Obligations de l'Emprunt* 2 1/2 0/0 de l'Indo-Chine clôturent à 464 fr. au comptant et à 463 fr. à terme.

★ ★ Les *Obligations de la Ville de Paris* continuent à avoir un marché animé. M. Caron, conseiller municipal de Paris, au nom de la Commission des Emprunts, vient de déposer son rapport tendant à l'émission, dans le plus bref délai possible, de 115 millions d'obligations sur l'emprunt de 165 millions autorisé par la loi du 4 avril 1898 pour la construction du *Chemin de fer Métropolitain de Paris*. Ces 115 millions représentent la dépense nécessaire à l'exécution des 42 kilomètres qui constitueront la première partie du réseau métropolitain.

L'*Obligation* 4 0/0 1865, qui clôturait à 553 francs, se retrouve à 547 fr.; *Obligations* 3 0/0 1869, 420 fr., contre 422 fr. 75; *Obligations* 3 0/0 1871, presque

sans changement à 411 fr. 25; *Obligations 4 0/0 1875*, 552 fr., contre 553 fr. 25; *Obligations 4 0/0 1876*, 551 fr.

Les *Obligations 2 1/2 0/0 1892*, libérées, restent demandées à 387 fr. 50; *Obligations 2 0/0 1898*, 433 fr.; *Obligations 2 1/2 0/0 1894-1896*, 393 fr. 50, contre 393 fr.; *quarts*, 104 fr. 25.

★★ Les actions de la *Banque de France* sont revenues de 4.035 à 4.000, mais elles remontent à 4.040.

Les bénéfices nets des escomptes et intérêts divers de notre grand Etablissement de crédit s'élèvent, pour les vingt-six premières semaines de l'exercice en cours, à 10.083.591 fr., contre 5.869.146 fr. en 1898, 5.102.660 fr. en 1897, 4.527.242 fr. en 1896, 2.431.799 fr. en 1895 et 5.740.037 fr. en 1894.

★★ Le *Crédit Foncier de France* est revenu de 735, au comptant et à terme, à 720 et 722. Il se retrouve, au dernier moment, à 722 et à 725.

Les *Obligations Foncières* et *Communales* n'ont que peu varié. Le nombreux public qui s'occupe de ces valeurs leur reste fermement attaché. Les obligations à lots du *Crédit Foncier* forment, comme on sait, huit catégories. Or, avec une seule obligation prise dans chacune de ces huit catégories, on participe annuellement à 44 tirages à lots, et on place son argent, sur ces titres de tout premier ordre, à un taux voisin de 3 0/0.

Les *Obligations Communales 2 60 0/0 1879*, que nous laissons à 490, conservent facilement ce cours; *Obligations Foncières 3 0/0 1879*, 496, contre 498; *Obligations Communales 3 0/0 1880*, 495.

L'*Obligation Foncière 3 0/0 1883*, qui clôturait à 452, est ferme à 454 50; *Foncières 1885*, 479, contre 489; *Cinquièmes*, 400.

Les *Obligations Communales 3 0/0 1891* se retrouvent à 393, contre 395; *Obligations à lots 3 0/0 1892*, estampillées, 494; *Obligations Foncières 1895*, 2 80 0/0, entièrement libérées, 479; *Obligations Communales 2 60 0/0 1899*, au même cours de 485.

★★ Le compartiment des actions de nos *Grandes Sociétés de Crédit* est plus lourd; cependant, on est en reprise appréciable sur les plus bas cours pratiqués.

La *Banque de Paris et des Pays-Bas* est revenue un moment à 1.060 fr. Elle reste, au dernier moment, à 1.080 fr. *Comptoir National d'Escompte*, 612 fr., contre 618 francs.

Le *Crédit Lyonnais* restait, jeudi dernier, à 969 fr. à terme; il a fléchi à 946 fr. et clôture à 949 fr.

La *Société Générale* est restée très ferme. On la retrouve à 600 fr., contre 603 fr. Le bilan de cette Société au 31 mai accuse de nouvelles augmentations dans le chiffre des affaires traitées. Le portefeuille a progressé de 10 1/2 millions de francs d'un mois à l'autre, les comptes courants créditeurs de 5 millions, les comptes courants débiteurs de 3 1/2 millions. Les résultats bénéficiaires du mois se sont élevés à 320.682 francs, frais généraux déduits. Ajoutons que le *Journal Officiel* du 18 juin a publié le décret autorisant la transformation de cette Société en Société anonyme dans les termes des lois des 24 juillet 1867 et 1^{er} août 1893.

Le *Crédit Industriel et Commercial* s'inscrit à 633 francs, contre 634 fr.; la *Banque Française de l'Afrique du Sud* se ressentant de la dépréciation momentanée des valeurs de mines d'or, est revenue de 96 fr. à terme et de 96 fr. 50 au comptant à 91 fr.

La *Banque Internationale de Paris* se traite à 619 fr. à terme et à 622 fr. au comptant, après 610 et 617 fr. au plus bas; sur ce titre il sera payé, à partir du 1^{er} juillet prochain, un coupon net de 16 fr. 80 par action nominative et de 16 fr. 195 par action au porteur. *Banque de l'Algérie* sans variation à 790 fr. *Banque Parisienne*, 505 fr., en avance de 2 fr.; *Obligations de 400 francs de la Société des Immeubles de France*, 132 fr. 50; *Obligations de 475 fr.*, 162 fr. 50.

La *Banque Spéciale des Valeurs Industrielles*, à 223 fr. ne s'écarte pas de ses hauts cours précédents. *Compagnie des Mines d'Or*, 106 fr., contre 116 fr., subissant, elle aussi, l'influence des dispositions du

marché sud-africain; *Crédit Mobilier*, 76 fr. L'assemblée générale du 17 juin a approuvé les comptes et le bilan de l'exercice 1898, tels qu'ils lui étaient présentés, et réélu, pour une période de six ans, MM. Charles Wallut et Raymond Le Brun, administrateurs sortants.

La *Rente Foncière* entraînée, elle aussi, est revenue à 385 fr. Il faut se souvenir que les résultats de 1898 ont fait non seulement ressortir les avantages dont jouit ce titre au point de vue du revenu, mais qu'ils font entrevoir encore, pour l'exercice en cours, la probabilité d'une augmentation de dividende. En effet, l'année 1899 n'aura pas à supporter certaines charges qui ont réduit le solde disponible de l'exercice précédent, tels, par exemple, les frais de gros entretien, qui ont été amortis intégralement, et en prévision desquels il a été créé une réserve de 150.000 francs. *Foncière Lyonnaise*, 360 fr., contre 372 fr. 50.

★★ Les actions de nos *Grandes Compagnies de Chemins de fer* se sont alourdies.

Le *Lyon*, qui clôturait jeudi dernier à 1.903 fr., est revenu à 1.875 fr.; il s'échange, au dernier moment, à 1.882 fr.; *Nord*, 2.160 fr. au comptant, contre 2.170 fr. A terme, il cote 2.165 fr.; *Midi*, 1.360 fr., contre 1.383 francs, après 1.357 fr. 50 au plus bas.

L'*Est* se traite à 1.015 fr., contre 1.020 fr.; l'*Orléans* perd 10 fr. à 1.775 fr. Quant à l'*Ouest*, il a reculé de 1.155 fr. à 1.146 fr., et clôture ainsi.

Pour la 23^e semaine de l'exercice en cours, les recettes de nos six *Grandes Compagnies de Chemins de fer* accusent, sur la semaine correspondante de 1898, une diminution de 78.000 fr. Il s'ensuit que du 1^{er} janvier 1899 au 27 mai, les recettes sont, sur la même période de l'année dernière, en augmentation de 16.571.000 fr.

Les actions du *Sud de la France* sont à 340 fr. 50, contre 342 fr., et celles des *Chemins de fer Economiques du Nord* à 550 fr., en moins-value de 10 fr.

★★ Les *Valeurs Industrielles et Commerciales* ont eu à subir, en général, d'importantes variations de cours.

Les *Entrepôts et Magasins Généraux de Paris* sont à 620 fr., contre 636 fr.; *Compagnie Parisienne du Gaz*, 1.265 fr., contre 1.290. Le Conseil municipal de Paris, dans sa séance du 16 juin a fixé à huitaine la discussion du rapport de M. Sauton sur l'abaissement du prix du gaz.

La *Compagnie Générale Transatlantique* est à 335, comme il y a huit jours; *Messageries Maritimes* plus lourdes, à 590 fr., contre 600 fr., se ressentant des mesures sanitaires prises en Egypte et qui doivent avoir une certaine répercussion sur ses services. *Chargeurs-Réunis*, sans changement à 1.200 francs.

Les *Omnibus* ont repris de 1.790 fr. à 1.800 fr. Pour la 23^e semaine de l'exercice en cours, les recettes de cette Compagnie se sont élevées à 1.023.586 fr. 95, contre 959 200 70, pendant la semaine correspondante de 1898. Du 1^{er} janvier 1899 au 10 juin dernier, le montant total des recettes atteint le chiffre de 22.595.854 fr. 60, soit une augmentation de 1.174.577 fr. 95 sur l'année dernière. *Voitures à Paris*, 635 fr., contre 637. Les recettes de cette entreprise, pour la première quinzaine de juin, se chiffrent par 1.016.164 fr. 75, en diminution de 37.385 fr. 85 sur la quinzaine correspondante de 1898. Du 1^{er} janvier 1899 au 15 juin, les recettes totales s'établissent à 9.910.872 fr. 12, soit une diminution, sur l'année dernière, de 20.145 fr. 53.

Les actions de la *Compagnie Française des Métaux* restent à 570 fr., contre 598 fr. *Société Française d'Electro-Metallurgie*, 670 fr.

Le *Suez* est revenu de 3.663 fr. à terme, à 3.600 fr. Au dernier moment, il cote 3.635 fr. *Parts Civiles*, 2.835 fr., contre 2.416 fr.

La *Compagnie Générale de Traction* a fléchi de 309 fr. à 272 fr. Elle finit à 285 fr.; *Thomson-Houston*, 1.437 fr., contre 1.525 fr., après 1.405 au plus bas; *Malfidano*, 1.325 fr., en moins-value de 50 fr.; par contre, *Société d'Incandescence par le Gaz (Bec Auer)*, 515 fr., contre 460 fr.; *Dynamite Centrale*, 527 francs, contre 537 fr.; *Société Métallurgique de l'Oural-Volga*, 610 fr.

La *Société Industrielle des Téléphones* est ferme, à 319 fr. *Etablissements Decauville*, 111 fr., contre 116 fr.; *Anciens Etablissements Cail*, 425 fr.; *Compagnie de Gaz*, au même cours de 1.680 fr., conservant leur avance antérieure; *Compagnie d'Aguilas*, 360 fr.

Les actions du *Chemin de fer Métropolitain de Paris*, qui clôturaient à 535 fr. sont revenues à 489 fr. *Aciéries de France*, 1.020 fr., contre 1.050 fr.

Les actions de la *Compagnie Nouvelle des Ciments Portland du Boulonnais*, 498 fr.; actions *Omnium Lyonnais de Tramways*, 125 fr.

Les obligations de la *Compagnie Interocéanique de Panama (en liquidation)* sont plus lourdes. L'*Obligation 3 0/0* est revenue de 31 fr. 25 à 30 fr.; les *Obligations 4 0/0*, de 31 fr. 50 à 30 fr.; les *Obligations 5 0/0* de 40 fr. à 39 fr. 50. On retrouve les *Obligations 1^{re} Série* à 47 fr., et les *Obligations 2^e Série*, à 43 fr. 50. On continue à parler d'une combinaison en préparation qui consisterait dans la vente de l'actif de la *Compagnie Nouvelle* à une Société américaine, qui payerait cet actif partie en argent, et partie avec une participation aux bénéfices de la future entreprise.

★★ Dans le compartiment des *Fonds d'Etat Etrangers*, d'importantes variations de cours ont été à enregistrer, mais nulle part on ne reste au plus bas cours.

Le *Brésil 4 0/0 1889* que nous laissons à 66 45, clôture à 64 50; *Funding Brésilien*, au même cours de 90 80. *Emprunts Provinciaux du Brésil* animés. Les *Obligations 5 0/0 de l'Etat de Espirito-Santo* sont à 358 fr.; *Obligations 5 0/0 de Minas-Geraes*, 381 fr. à terme et 380 fr. au comptant; *Obligations de Bahia*, 455 fr. contre 456 fr.

L'*Emprunt Chinois or 5 0/0 1898* reste à 482 fr. 50 au comptant, comme il y a huit jours.

La *Rente Extérieure Espagnole* rétrograde de 65 francs 35 à 61 fr.; elle reprend à 62 fr. 05. Nous nous reportons, au sujet de ce fonds, à l'article que publie plus haut notre rédacteur en chef, M. Edmond Théry, et qui a trait aux nouveaux projets financiers espagnols.

La *Rente Italienne* a été lourde, malgré le succès remporté par le Ministère dans le vote, à une forte majorité, de six douzièmes provisoires du budget de l'exercice 1899-1900. Elle a reculé de 96 fr. 40 à 95 fr. 60; au dernier moment elle cote 95 fr. 75.

La *Rente Portugaise 3 0/0* est tombée de 27 10 à 25 52 1/2. Elle reste en reprise à 25 80.

Les *Fonds Roumains*, qui n'ont pas à compter avec la spéculation, restent demandés. La *Rente 4 0/0 Amortissable 1896* est à 91 fr. 50; *4 0/0 Amortissable 1898*, 92 fr. 80.

Les *Fonds Russes* ont été entraînés. Le *3 0/0 1891-1894* or finit à 90 fr. 50, contre 92 fr. 10; *Rente or 3 0/0 1896*, 90 fr. 90, contre 92 fr.; *Rente 4 0/0 1867-1869*, 101 fr. 50, en recul de 25 centimes; *Consolidés 1^{re} et 2^e Séries*, 102 fr. 40; *Rente Intérieure 4 0/0*, 99 fr. 20.

Les *Fonds Ottomans* ont été, pour la plupart, dépréciés aussi. La *Série B*, que nous laissons à 47 fr. 50, a fléchi à 46 fr. 60; *Série C*, 26 fr. 50, contre 27 fr. 17 1/2, après 26 fr. 30 au plus bas; *Série D*, plutôt calme, à 22 fr. 87 1/2, contre 23 fr. 15; *Priorités*, sans changement, à 491 fr.

★★ La *Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens*, qui restait à 507 fr., finit à 505 fr.; *Banque Impériale Ottomane*, 566 fr., en recul de 15 fr.; *Banque Nationale du Mexique*, 662 fr., contre 665 fr.

L'action du *Crédit Foncier Egyptien* clôture à 532 fr.; *Obligations 4 0/0*, 506 fr.; *Obligations 3 1/2 0/0*, 502 fr.; *Banque Nationale de la République Sud-Africaine*, 340 fr.; *Robinson South African Banking*, 85 francs.

Les actions de la *Compagnie Internationale des Wagons-Lits et des Grands-Express Européens* ont eu une très ferme attitude. Elles clôturent à 805 fr. Les recettes de cette Compagnie, du 1^{er} au 10 juin, atteignent 257.628 fr., contre 223.729 fr. l'année dernière. Depuis le 1^{er} janvier jusqu'au 10 juin, le total des re-

cettes s'élève à 4.917.816 fr., en augmentation de 602.776 francs sur l'année dernière.

La baisse de la *Rente Extérieure Espagnole* a eu une répercussion sur les actions des *Compagnies de Chemins de fer Espagnols* qui reprennent pourtant sensiblement, au dernier moment. Les *Andalous* ont fléchi de 299 fr. à 200 fr., ils clôturent à 224 fr.; le *Nord d'Espagne*, que nous laissons à 209 fr., a coté un moment 155 fr. Il se retrouve à 175 fr.; *Saragosse*, 220 fr., contre 259 fr., après 200 fr. au plus bas.

L'action *Rio-Tinto* a été très agitée. Elle est tombée de 1.150 fr. à 1.042 fr. Clôture, 1.088 fr.; *Sosnowice*, également très mouvementée. Des réalisations l'ont fait reculer de 2.815 fr. à 2.610 fr. En dernière heure, elle est à 2.650 fr.

Les *Obligations Ottomanes garanties de Chemins de fer* se sont bien maintenues et les variations qu'elles accusent sur jeudi dernier sont à peu près nulles. L'*Obligation 3 0/0 Jonction-Salonique-Constantinople* est à 272 fr.; *Obligations anciennes 4 0/0 (série 1894)* de la *Société Smyrne-Cassaba et prolongement*, 425 fr., contre 430 fr.; *Obligations nouvelles (Série 1896)*, 373 fr.

La *Treasury Gold Mining* s'est un peu ressentie des variations imprimées à tout le marché. Elle cotait, jeudi dernier, 142 fr., et elle est maintenant à 132 fr., mais demandée.

MARCHÉ EN BANQUE

Il ne fallait pas s'attendre, cette semaine, à une grande animation de ce Marché, en présence de la tendance générale de la place. On n'a donc que peu travaillé, et on reste faible sur un certain nombre de valeurs et hésitant sur beaucoup d'autres.

Le *Brésil 5 0/0*, qui était revenu il y a huit jours à 75 francs 10, a été agité et clôture à 73 fr. 40; *Chemins Ottomans*, 127 fr. contre 132 fr. On dit que le Syndicat qui s'était formé récemment pour l'achat de 50.000 Lots turcs a constitué un nouveau Syndicat pour l'achat de 50.000 autres Lots. *Tharsis*, 205 fr. contre 214 fr.; *Cape Copper*, 111 fr. 50, en recul de 5 francs.

La *Huanchaca* clôture à 56 fr. contre 59 fr.; *Dniéprovienne*, 4.690 fr., perdant 85 fr.; *Donetz*, 1.320 fr. contre 1.380 francs; par contre, *Huta-Bankowa*, 4.400 fr., en avance de 75 fr.; *Haut-Volga*, 605 fr.; *Doubowaia-Balka*, 2.690 fr. contre 2.700 francs.

L'*Omnium Russe* est sans variation à 634 fr.; *Usines de Briansk*, 1.382 fr. 50 contre 1.387 fr. 50; *Volga-Vichera*, 460 fr.; *Cercle de Monaco*, 4.025 francs, en recul de 65 fr.

L'action *Tramways de Tours* finit à 124 fr. Comme nous l'avons dit précédemment, la fin de l'exercice s'approche, et les résultats obtenus permettront de se rendre compte de l'avenir réservé à cette affaire. Bien que le réseau ne soit point achevé encore, et que la ligne de Saint-Avertin n'ait été mise en circulation que depuis trois mois environ, il y a lieu de croire que les comptes pour l'année sociale 1898-1899 laisseront entrevoir la prochaine réalisation des prévisions d'origine.

Les *Chaussures Françaises* sont fermes à 169 fr., *Mode Nationale*, également très bien tenue, à 133 fr. 50. Fermeté aussi sur les *Biscuits Olibet*, à 147 fr.; sur les *Tavernes Pousset et Royale réunies*, à 200 fr., et sur les actions de la *Société des Eaux gazeuses et minérales*, à 126 fr.

Les actions de la *Compagnie Générale de Construction* ont un marché très actif à 162 fr. Nous nous reportons à l'étude que nous consacrons plus haut à cette Société,

VALEURS EN BANQUE

	22 juin		22 juin
Alpines, act.....	502 ..	Huta-Bankowa	4400 ..
Brésil 5 %	73 40	Laurium Grec	94 50
Biscuits Olibet	147 ..	Omnium Russe	634 ..
Cercle Monaco (parts) ..	4025 ..	Plaques Lumière	1330 ..
Chem. Ottomans, obl.	127 ..	Pontgibaud	405 ..
Chauss. Franç., act.	169 ..	Sud Russe (Soude)	1250 ..
Const. Méc. Midi Russ ..	1055 ..	Tharsis	205 ..
Dniéprovienne	4690 ..	Usines Briansk	1382 50
Donetz	1320 ..	Usine Cliff	1700 ..
Doubowaia-Balka	2690 ..	Vieille-Montagne	775 ..
Haut-Volga	605 ..	Volga-Vichera, lib.	460 ..

Voir les Tableaux de Bourse sur la Couverture jaune.

REVUE COMMERCIALE

22 juin 1899.

Depuis quelques jours la température s'est modifiée et nous avons maintenant un temps relativement trop frais pour la saison; la culture se plaint de la sécheresse et bien que la situation des récoltes soit toujours satisfaisante il est à souhaiter qu'un peu d'eau vienne activer la végétation. Les betteraves et surtout les avoines auraient grandement besoin d'humidité.

On a commencé à couper les fourrages et il semble que l'on puisse compter sur une récolte moyenne.

CÉRÉALES

Prix du Blé sur les principaux marchés du monde
(Les 100 kilogrammes)

Villes	25 mai 1899	1 ^{er} juin 1899	8 juin 1899	15 juin 1899	22 juin 1899
Paris.....	Fr. 20 62	Fr. 20 37	Fr. 20 37	Fr. 19 87	Fr. 20 12
Liverpool.....	16 38	16 60	16 32	16 50	16 35
Anvers.....	16 75	17 12	17 12	16 75	17 50
Vienne.....	17 60	18 33	18 64	19 21	20 37
Buda-Pesth.....	17 32	18 18	18 43	18 69	19 69
Chicago.....	13 96	14 98	14 32	14 51	14 35
New-York.....	15 51	15 96	15 34	15 63	15 58

Les perspectives de la récolte restant favorables le marché de Paris est calme; les offres sont assez nombreuses mais la meunerie vendant difficilement ses farines n'achète que fort peu.

On a coté en clôture :

	8 juin	15 juin	22 juin
Courant.....	20 37	19 87	20 12
Juillet.....	20 37	20 12	20 37
Juillet-août.....	20 62	20 12	20 37
4 derniers.....	20 75	20 37	21 ..

Farines. — Vendeurs et acheteurs se montrent peu empressés. La marque de Corbeil est à 47 fr., comme la semaine dernière.

On cote les autres marques en disponible :

	8 juin	15 juin	22 juin
Marques de choix.....	48 ..	48 ..	48 ..
Premières marques.....	46 50	46 50	46 50
Bonnes marques.....	45 50	45 50	45 50
Marques ordinaires.....	44 ..	44 ..	44 ..

Conditions : le sac de 159 kil., toile à rendre, franco à domicile des acheteurs, au comptant, avec, en boulangerie, 1 0/0 d'escompte, ou à 30 jours sans escompte.

Les farines 12 marques (159 kil. bruts) restent à 42 fr. 87, contre 42 fr. 62 la semaine dernière.

Voici quelles ont été nos importations et exportations de blé et farine pendant les cinq premiers mois des trois dernières années :

Commerce spécial

(En quintaux métriques)

	1897	1898	1899	Différ. par rapp. à 1898
Blé				
Importations....	243.861	8.789.633	683.556	-8.156.077
Exportations....	2.178	2.424	4.209	+ 1.785
En fav. de l'imp..	+241.683	+8.787.209	+629.347	-8.157.862

Farine

Importations....	87.563	74.712	83.196	+ 8.484
Exportations....	85.746	94.663	64.161	- 30.502
En fav. de l'exp..	- 1.817	+ 19.951	- 19.035	- 38.986

En ramenant la farine en blé à raison de 70 kilogrammes de farine pour 100 kilogrammes de froment, nous obtenons les résultats suivants pour la période du 1^{er} août au 31 mai :

	1897-98	1898-99
Importations.....	13.726.928	2.803.940
Exportations.....	247.660	284.984
En faveur de l'importation..	+13.479.268	+2.518.956

Soit, en hectolitres au poids moyen de 75 kilogrammes :

Campagne 1898-99.....	3.358.608
— 1897-98.....	17.972.357

Seigle. — Le marché est toujours très calme. Les cours sont les suivants :

	8 juin	15 juin	22 juin
Courant.....	13 75	13 25	13 50
Juillet.....	13 62	13 50	13 50
Juillet-août.....	13 50	13 25	13 50
4 derniers.....	13 87	13 62	13 87

Avoine. — Les acheteurs sont plus réservés que la semaine dernière, mais cependant les cours sont bien tenus. On cote en clôture :

	8 juin	15 juin	22 juin
Courant.....	17 62	17 87	17 87
Juillet.....	17 62	17 87	18 15
Juillet-août.....	17 37	17 87	17 87
4 derniers.....	16 37	16 87	16 87

ALCOOL

Le *Journal Officiel* vient de publier le relevé de la production et du mouvement des alcools pendant les huit premiers mois de la campagne 1898-99, soit du 1^{er} octobre au 31 mai :

	Hectolitres
Le stock était, au 30 septembre 1898, de.....	603.615
La production a donné.....	1.985.807
L'importation a fourni.....	80.102
Total des ressources.....	2.669.524
A déduire :	
Exportation.....	196.086
Livraison au commerce.....	1.684.027
	1.880.113
Stock au 31 mai 1899.....	789.411

hectolitres, contre 707.557 hectolitres en 1898, soit une augmentation de 81.854 hectolitres pour 1898-99.

Voici, par nature de produits, la comparaison avec la campagne précédente :

	Production		
	1897-98	1898-99	Différence
Alcools de : (Hectolitres)			
Vins.....	36.154	68.244	+ 32.090
Cidres, poirés.....	8.768	8.693	- 70
Mars et lies.....	50.814	66.546	+ 15.732
Farineux.....	375.073	484.515	+ 109.442
Betteraves.....	800.432	950.492	+ 150.060
Mélasses.....	441.438	398.422	- 43.016
Substances diverses.....	393	8.890	+ 8.497
Totaux.....	1.713.072	1.985.807	+ 272.735

Les affaires sont peu actives. On tient l'hectolitre 90°, non logé, entrepôt : courant 42 fr. 87 comme il y a huit jours. Le stock à ce jour est de 31.850 pipes.

COTON

Prix du Coton sur les principaux marchés :
(Les 50 kilogrammes)

Villes	25 mai 1899	1 ^{er} juin 1899	8 juin 1899	15 juin 1899	22 juin 1899
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Le Havre.....	39 37	39 50	39 50	39 50	39 ..
Liverpool.....	38 33	38 51	38 88	38 88	38 51
New-York.....	33 40	33 51	33 80	33 51	31 97

On écrit d'Egypte que les plantations de l'année ont bonne apparence. Au nord du Delta, la végétation, un peu tardive en raison des pluies de l'hiver, a repris vigoureusement depuis quelques semaines. Bien que la statistique accuse une différence en moins pour les graines de coton, on espère que la récolte sera au moins aussi abondante que l'année dernière, pendant laquelle l'eau d'irrigation avait manqué dans beaucoup d'endroits.

Au Havre, le marché est calme.

LAINE

Prix de la Laine sur les principaux marchés :

Villes	25 mai 1899	1 ^{er} juin 1899	8 juin 1899	15 juin 1899	22 juin 1899
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Le Havre (Buenos-Ayres en suint) 100k.	194 50	195 ..	197 50	196 ..	196 50
Roubaix (qualité peignée) le kilog.	5 97	5 95	5 95	5 95	5 85
Anvers (d°) le kil.	5 92	5 90	5 85	5 87	5 82

Au Havre, la tendance reste soutenue, bien que les affaires soient moins actives.

SUCRESPrix du Sucre sur les principaux marchés :
(Les 100 kilogrammes)

Villes	25 mai 1899	1 ^{er} juin 1899	8 juin 1899	15 juin 1899	22 juin 1899
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris.....	32 52	32 87	33 75	33 75	32 75
Londres.....	27 78	27 34	27 53	27 42	26 61
Anvers.....	27 62	27 37	27 50	27 50	26 75
Amsterdam.....	27 95	27 53	27 82	27 82	26 78
Prague.....	30 66	30 13	30 34	30 45	29 40
Magdebourg.....	28 55	27 75	28 12	27 92	26 92
New-York.....	47 10	47 10	47 10	47 81	47 10

Par suite de l'abaissement de la température, la végétation des betteraves n'a pas réalisé les progrès désirables. La pluie est impatiemment attendue.

Le *Journal Officiel* vient de publier le tableau de la production et du mouvement des sucres pendant les neuf premiers mois de la campagne 1898-99. Voici un résumé de ce tableau :

Du 1^{er} sept. au 31 mai

1897-98 1898-99

(Tonnes)

Fabriques :		
Fabriques inactives.....	3	1
— en activité.....	»	»
— ayant terminé.....	344	344
Betteraves travaillées..... Tonnes.	6.401.088	6.105.620

Ressources :

Prise en charge.....	496.144	473.185
Excédents moins manquants.....	221.465	254.250
Total de la production....	717.609	727.435
Reprises.....	182.410	129.107
Rentrées.....	19.212	26.318
Total.....	920.231	882.860

Livraisons :

Acquittements :		
Fabriques (droit plein).....	23.386	25.895
— (droit réduit).....	12.825	17.367
— (sucrage).....	5.789	13.655
— (sucre de mélasse).....	»	1
— (sucre libéré).....	203	787
Entrepôts (consommation ordinaire).....	117.345	106.975
— (sucrage).....	9.655	17.570
En cours de transport.....	20.773	32.682
Admissions temporaires :		
Fabriques.....	9.530	13.641
Entrepôts.....	123.636	92.258
En cours de transport.....	48.562	29.578
Exportation :		
Des fabriques.....	98.204	24.222
Des entrepôts.....	107.250	63.585
Total.....	577.158	438.216

1898 1899

(Tonnes)

Stocks au 31 mai :		
Sucres achevés en fabrique.....	30.640	23.879
— en fabrication.....	22.333	18.729
— en entrepôt.....	240.303	301.795
Total des stocks.....	293.276	343.403
Contre, au 30 avril.....	366.176	407.454
Diminution en mai.....	72.900	64.051

A Paris, la faiblesse a dominé toute la semaine sur le marché, en raison des avis reçus des places étrangères. Les cours de clôture sont les suivants : Blanc n° 3, 34 fr. 68, contre 34 fr. 81 la semaine dernière ; roux 88°, 32 fr. 75, contre 33 fr. 75 ; raffiné belle sorte, 106 fr., contre 106 fr. 50.

CAFÉSPrix du Café sur les principaux marchés :
(Les 50 kilogrammes)

Villes	25 mai 1899	1 ^{er} juin 1899	8 juin 1899	15 juin 1899	22 juin 1899
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Le Havre (Santos good average).....	34 75	34 50	33 75	33 50	34 ..
Londres (d°).....	35 06	35 06	33 83	33 83	34 75
Anvers.....	36 50	36 50	35 75	35 50	35 50
Hambourg.....	36 56	35 62	35 ..	85 ..	35 62
New-York.....	28 54	27 40	27 40	26 54	26 54

Au Havre, la tendance est soutenue et les cours sont en reprise.

CUIVRE ET MÉTAUX

Voici les mouvements des importations et livraisons du cuivre en Angleterre et en France d'après la *Circulaire Merton* :

Du 1^{er} janv. au 31 mai 99 1^{re} quinz. de juin 99 1^{re} janv. 99

(Tonnes anglaises de 1.016 kil. 048)

Importations.....	89.651	7.139	96.790
Délivraisons.....	87.891	8.014	95.405

En faveur des délivr. — 2.260 + 875 — 1.385 Tonnes

Le stock visible au 31 mai s'élevait à 30.156
En retranchant l'excédent des livraisons de la dernière quinzaine..... 875

On obtient le stock visible au 15 juin..... 29.281

Voici d'où proviennent les importations :

Amé- Espag. Diverses Aus-
rique Portug. contras Chili tralie Total

(Tonnes anglaises de 1.016 kil. 048)

Du 1 ^{er} janvier au 31 mai 1899....	44.114	10.511	16.126	11.200	7.700	89.651
1 ^{re} quinzaine de juin 1899.....	4.886	478	575	400	800	7.139
Depuis le 1 ^{er} janv. 49.000	10.989	16.701	11.600	8.500	96.790	

Les statistiques accusent, pour les cinq premiers mois de cette année, une diminution dans la consommation du cuivre de 32 3/8 0/0 en Angleterre et de 15 7/8 0/0 en France.

On lit dans le *circulaire* de MM. James Lewis et Son que le fait caractéristique de la dernière quinzaine a été la baisse des actions des Compagnies de mines de cuivre. La confiance que l'on plaçait sur la Amalgamated Copper Company pour soutenir le prix du métal est, de ce fait, bien ébranlée.

Cours des Métaux à Londres

(La tonne)

Métaux	25 mai 1899	1 ^{er} juin 1899	8 juin 1899	15 juin 1899	22 juin 1899
	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.
Cuivre en barres :					
Disponible.....	77 7 6	75 15 ..	75 9 4	75 10 ..	75 17 6
A 3 mois.....	76 2 6	75 10 ..	75 11 3	75 7 6	75 15 ..
Etain : disponible..	117 10 0	117 17 6	116 12 6	116 12 6	117 17 6
— à 3 mois.....	118 2 6	118 10 0	117 7 6	117 7 6	118 12 6
Plomb anglais : disp.	14 5 0	14 7 6	14 10 ..	14 8 9	14 12 6
— espagnol : —	14 1 3	14 3 1	14 5 ..	14 4 6	14 8 9
Zinc : disponible...	28 11 3	28 2 6	27 11 3	27	27 16 3
Glascow					
Fente : disponible..	63 9 64	6 1/2	64 8	66 5	66 11
— à 1 mois.....	63 11 64	9	64 11	66 8	67 3

A Paris, les derniers cours officiels (17 juin) sont les suivants : cuivre Chili, marques ordinaires, 146 fr., contre 197 fr. la semaine dernière ; Chili, 1^{res} marques, 198 fr. 50, contre 200 fr. ; en lingots et plaques, 201 fr. 50, sans changement.

Xavier GIRARDOT.

TABLEAU D'ENSEMBLE

Prix comparés des principales Marchandises et Valeurs françaises
Situations comparées des principaux chapitres du Bilan de la BANQUE DE FRANCE, de l'Escompte et de la Circulation fiduciaire de l'Europe

MARCHANDISES, VALEURS		MOYENNES ANNUELLES					PRIX DE CLOTURE OU SITUATIONS HEBDOMADAIRES (le Jeudi) 1899.											
SITUATIONS		1894	1895	1896	1897	1898	20 Avril	27 Avril	4 Mai	12 Mai	18 Mai	25 Mai	1 ^{er} Juin	8 Juin	15 Juin	22 Juin		
CÉRÉALES (Paris)																		
PRIN		Francs	Francs	Francs	Francs	Francs	Francs	Francs	Francs	Francs	Francs	Francs	Francs	Francs	Francs	Francs		
Farine (12 Marques)...	157 kil.	41 84	42 85	41 41	52 32	50 45	42 62	42 87	43 »	43 12	43 37	43 37	43 87	43 62	42 62	42 87		
— (toutes marques) —	—	45 32	45 07	46 44	36 32	57 50	47 »	47 »	47 »	47 »	47 »	47 »	46 »	46 »	46 »	47 »		
— (Corbeil).....	—	46 32	46 07	45 66	57 32	58 80	48 »	48 »	48 »	48 »	48 »	48 »	47 »	47 »	47 »	47 »		
Blé.....	100 kil.	19 21	19 14	19 38	25 37	25 80	20 87	21 12	21 12	20 87	20 62	20 62	20 37	20 37	19 87	20 12		
Seigle.....	—	12 34	10 89	11 61	15 84	16 68	13 62	13 62	13 87	14 »	14 »	13 75	13 87	13 75	13 25	13 50		
Avoine.....	—	19 43	15 66	15 04	16 73	19 55	17 37	17 37	17 25	17 37	17 62	17 37	17 37	17 62	17 87	17 87		
BESTIAUX (à La Villette)																		
PRIN																		
Bœufs.....	le kil.	1 79	1 63	1 52	1 46	1 39	1 27	1 32	1 29	1 33	1 29	1 29	1 28	1 27	1 26	1 20		
Veaux.....	—	2 27	2 17	1 99	1 96	1 89	1 90	1 80	1 80	1 82	1 86	1 86	1 86	1 62	1 57	1 52		
Moutons.....	—	2 12	2 09	1 89	1 79	1 82	1 71	1 77	1 77	1 71	1 77	1 85	1 79	1 67	1 67	1 58		
Porcs.....	—	1 73	1 66	1 45	1 24	1 24	1 51	1 48	1 47	1 46	1 48	1 47	1 43	1 41	1 43	1 45		
SUCRES ET DIVERS (Paris)																		
PRIN																		
Sucre blanc n° 3.....	100 kil.	32 50	28 61	30 44	27 29	31 17	32 56	32 68	33 25	32 23	32 87	33 12	33 81	34 68	34 81	34 68		
— raffiné 1 ^{re} qualité —	—	105 13	99 52	100 88	96 69	103 92	106 50	106 50	106 50	106 50	106 50	106 50	106 50	106 50	106 50	106 »		
Alcool 3/6 Nord.....	hectol.	33 63	31 15	30 82	38 11	44 80	45 37	46 37	43 12	40 37	39 87	39 75	40 25	42 37	42 87	42 87		
Fécule.....	100 kil.	25 62	24 25	25 37	28 37	31 06	34 »	34 »	34 »	34 »	34 »	34 »	34 »	34 »	34 »	34 »		
Huile de colza.....	—	50 56	52 29	55 35	57 43	53 75	48 75	48 75	49 25	49 37	49 75	50 42	49 50	49 25	50 »	50 50		
— lin.....	—	49 19	49 25	46 68	37 93	40 83	44 75	44 12	44 75	44 87	44 75	44 87	45 »	45 »	46 50	47 25		
Suif.....	—	59 90	52 93	46 79	44 72	48 97	56 »	56 »	56 »	56 »	56 »	57 »	58 »	58 50	59 »	59 »		
DIVERS (Le Havre)																		
PRIN																		
Colon.....	50 kil.	42 50	45 12	47 25	42 57	39 37	39 62	39 »	39 »	39 75	39 50	39 37	39 50	39 50	39 50	39 »		
Laine.....	100 kil.	111 50	115 50	123 »	113 25	123 50	192 »	195 »	203 »	197 50	197 50	194 50	195 »	197 50	196 »	196 50		
Café.....	50 kil.	95 12	92 37	73 37	55 87	37 42	34 25	34 »	35 50	35 75	35 »	34 75	34 50	33 75	33 50	34 »		
MÉTALX (Paris)																		
PRIN																		
Cuivre (Chili 1 ^{re} marq.)..	100 kil.	105 »	113 »	126 25	128 »	139 87	190 »	200 »	201 25	200 »	201 50	201 50	202 »	200 »	200 »	198 50		
Etain Banca.....	—	188 75	174 62	165 62	168 25	202 »	303 50	305 »	317 50	315 »	311 25	312 50	315 »	314 »	313 50	312 50		
Zinc à Londres.....	tonne	120 40	365 63	374 80	437 30	510 94	698 44	715 62	702 81	714 »	702 80	702 80	692 05	678 21	664 »	684 »		
Fer (Marchand).....	100 kil.	16 »	14 25	14 75	15 50	16 50	19 »	19 »	19 50	19 50	20 »	20 »	20 »	21 »	22 »	22 »		
Acier (Rails).....	—	16 50	16 »	16 »	16 37	17 12	17 50	17 50	17 50	17 50	18 »	17 50	19 »	19 »	19 »	20 »		
MARCHÉ FINANCIER (Paris)																		
COURS																		
3 0/0 Perpétuel.....		100 93	101 89	102 04	103 34	102 81	102 »	101 90	102 17	102 50	102 42	102 40	102 22	102 10	102 22	101 35		
3 1/2 0/0 1894.....		107 28	107 28	105 65	106 61	106 06	103 62	103 45	102 82	102 87	102 85	102 87	102 87	102 67	102 82	102 50		
Banque de France..... actions		3963	3671	3597	3692	3567	4000	3995	4072	4020	4040	4005	4025	4010	4035	4040		
Credit Foncier.....	—	948	868	660	679	680	755	740	739	735	745	736	745	740	735	725		
Credit Lyonnais.....	—	758	812	777	776	847	912	933	955	958	966	962	964	970	969	949		
Banq. de Paris et Pays-Bas..	—	669	804	813	851	935	1077	1115	1135	1135	1146	1146	1130	1125	1125	1080		
Compagnie du Nord.....	—	1829	1894	1895	1945	2119	2170	2160	2165	2173	2172	2170	2172	2175	2170	2165		
— P.-L.-M.....	—	1449	1475	1565	1757	1915	1965	1955	1960	1920	1911	1912	1920	1906	1903	1882		
Suez.....	—	2862	3249	3347	3234	3583	3809	3824	3820	3822	3785	3715	3720	3670	3663	3635		
BANQUE DE FRANCE																		
SITUATIONS		Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.		
Circulation fiduciaire.....		3.476	3.527	3.607	3.687	3.094	3.803	3.731	3.807	3.761	3.743	3.701	3.770	3.729	3.740	3.687		
Encaisse or.....		1.821	2.048	1.978	1.963	1.875	1.817	1.818	1.822	1.826	1.833	1.838	1.842	1.848	1.855	1.872		
Encaisse-argent.....		1.263	1.244	1.244	1.222	1.225	1.204	1.207	1.206	1.206	1.211	1.215	1.218	1.220	1.219	1.222		
Portefeuille escompte.....		563	544	693	730	798	721	736	712	711	703	651	778	663	658	627		
— avances.....		291	312	364	358	391	426	420	429	433	437	433	438	444	438	437		
Comptes courants particuliers..		445	547	566	492	491	451	497	471	476	476	469	480	483	450	489		
Compte courant du Trésor.....		160	202	237	221	252	104	116	74	103	129	156	174	131	162	190		
ESCOMPTE OFFICIEL EN EUROPE																		
TAUX %		%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%		
Escompte à la Banque de France..		2.50	2.20	2 »	2 »	2.20	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »		
— d'Angleterre.....		2.11	2 »	2.48	2.78	3.26	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »		
— d'Allemagne.....		3.12	3.15	3.65	3.84	4.28	4.50	4.50	4.50	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4.50		
— d'Autr.-Hongrie.....		4.09	4.30	4.09	4 »	4.16	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	4.50	4.50	4.50	4.50	4.50		
— de Belgique.....		3 »	2.60	2.85	3 »	3.04	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	4 »	4 »	4 »		
— de Hollande.....		2.58	2.50	3.02	3.14	2.75	2.50	2.50	2.50	2.50	2.50	2.50	2.50	2.50	2.50	3 »		
— d'Italie.....		5.70	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »		
— de Russie.....		4.50	5 »	6 05	5 87	5.27	5.50	5.50	5.50	5.50	4.50	4.50	4.50	4.50	4.50	4.50		
BANQUES EUROPÉENNES D'ÉMISSION																		
SITUATION AU 31 DÉCEMBRE		Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.		
Circulation fiduciaire totale.....		15.539	16.073	14.537	15.254	14.668	14.412	14.316	14.506	14.438	14.411	14.210	14.198	14.219	14.155	14.083		
Encaisse or.....		6.952	7.863	7.860	8.746	8.182	8.157	8.197	8.136	8.036	8.089	8.141	8.177	8.195	8.185	8.178		
Encaisse-argent.....		2.601	2.506	2.513	2.536	2.494	2.698	2.730	2.723	2.719	2.723	2.747	2.766	2.774	2.763	2.164		
Rapport de l'or à la circulation %		44.7	48.9	54.0	57.3	55.7	57.9	57.2	56.0	55.7	56.2	57.3	57.5	57.6	57.8	58.0		

ALLEMAGNE

LA SITUATION

Berlin, 21 juin 1899.

L'Allemagne et le Transvaal. — Modifications proposées aux Tarifs douaniers. — L'Emprunt 3 0/0 de Saxe. — L'Élévation du Taux de l'Escompte. — L'Allemagne en Orient. — Augmentation des Emigrants.

On a peu remarqué la nouvelle attitude du Gouvernement allemand dans les derniers incidents du Transvaal : elle mérite cependant d'être signalée. S'il faut en croire des bruits autorisés, le président Krüger aurait reçu l'assurance, qu'à Berlin, on verrait d'un bon œil certaines concessions aux réclamations de l'industrie minière. Ainsi s'expliqueraient certaines concessions déjà offertes. La presse anglaise s'efforce de tirer de ce fait des conclusions évidemment exagérées : elle voudrait faire croire que l'Angleterre a l'appui de l'Allemagne dans sa campagne contre la République du Transvaal. On peut affirmer le contraire, les démarches amicales de l'Allemagne se bornent à de vagues conseils de modération donnés au président Krüger.

La Commission des finances du Reichstag a repris ses travaux mais n'a encore fait qu'adopter une augmentation de crédit pour la participation de l'Allemagne à l'Exposition de 1900. Le seul événement intéressant qui s'est passé au Reichstag est le dépôt d'un projet de loi relatif aux changements suivants à apporter dans l'article du tarif douanier de 1879 :

1° Les marchandises des Etats où les marchandises allemandes seront soumises à un impôt proportionnel à leur valeur, verront élever la taxe sur la valeur et non la taxe d'octroi ordinaire autant que le permettront les conventions ;

2° Les marchandises importées des Etats où l'Allemagne ne jouit pas du traitement de la nation la plus favorisée, pourront être frappées de droits de 200 0/0 au lieu de 100 0/0 qui sont appliqués maintenant et les marchandises non imposables pourront être imposées pour 40 0/0 de leur valeur au lieu de 20 0/0 de taxe qu'on peut leur appliquer maintenant.

En même temps le Reichstag a été saisi d'un projet de traité de commerce tendant à rétablir, entre l'Allemagne et l'Espagne, la clause de la nation la plus favorisée et à abolir les tarifs différentiels appliqués actuellement par les deux pays.

Mes prévisions au sujet d'une élévation du taux de l'escompte, à la Reichsbank, se sont réalisées. Depuis lundi, le taux de l'escompte officiel est remonté à 4 1/2 0/0 et celui des avances sur titres à 5 1/2 0/0. Toujours le mois de juin avait amené un resserrement de l'argent, mais jamais ce resserrement n'avait été aussi accentué ni aussi prématuré. Samedi dernier, le taux de l'escompte libre était monté subitement à 4 1/4 0/0. Depuis le commencement de la semaine, et en dépit de l'élévation du taux de l'escompte, les demandes affluent aux guichets de la Reichsbank. Le taux de 4 0/0 a duré du 9 mai au 19 juin.

L'émotion causée par la prochaine émission de 80 millions de rente 3 0/0 du royaume de Saxe à 83 1/2 0/0, à un taux qui est de 4 1/2 0/0 au-dessous du cours du jour est loin d'être calmée : les cours de toutes les rentes allemandes ont baissé et, par contre-coup, il en est résulté une perturbation considérable sur le marché des valeurs industrielles. C'a été comme un avertissement, d'ailleurs entendu, qui marquera peut-être le commencement de la réaction sur ces papiers.

Le premier effet de cette annonce a été que le Grand-Duché de Hesse, également emprunteur, émet son emprunt à 4 0/0 : il emprunte 21 1/2 millions de marks au taux de 4 0/0 au cours de 100 1/2 0/0. L'emprunt a été pris ferme par un consortium de banquiers.

La lente conquête de la Turquie et principalement de la Turquie d'Asie par les capitalistes et financiers allemands se continue sans interruption. On commence à calculer maintenant seulement l'importance

des concessions obtenues par l'empereur Guillaume. Nous apprenons que la Compagnie allemande des chemins de fer d'Anatolie doit envoyer en Asie Mineure une mission d'exploration qui partira au commencement de l'automne et étudiera le tracé d'un chemin de fer d'Angora à Bagdad, puis les conditions de navigabilité sur l'Euphrate et de là atteindra Konin. C'est suivant les résultats donnés par cette expédition qu'on tranchera la question de savoir si la jonction des chemins de fer d'Anatolie à l'Euphrate et au bassin du Tigre doit se faire par Angora ou par Konin. On ne soupçonnait guère, au moment de l'obtention de la concession, toute la puissance politique et commerciale qu'en retirerait l'Empire.

C'est, avec la prise des Carolines, deux circonstances favorables à la navigation allemande, navigation qui a aussi profité considérablement de l'augmentation inattendue de l'émigration pendant les cinq premiers mois de l'année : 64.000 émigrants sont sortis des ports de l'Empire du 1^{er} janvier à fin mai, près de 20.000 de plus que dans la même période de l'année dernière.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE DE L'EMPIRE

	1899		1898	
	15 juin	31. 7 juin	15 juin	31. 7 juin
ACTIF (milliers de marks)				
Métal et or en lingots.....	928.083	+ 13.347	890.563	+ 18.670
Billets du Trésor.....	16.087	+ 1.069	25.836	+ 1.299
Billets d'autres banques.....	17.592	+ 5.672	16.625	+ 3.905
Lettres de change.....	758.386	+ 11.569	651.305	+ 19.312
Prêts sur titres.....	70.981	+ 468	90.576	+ 1.410
Valeurs.....	11.934	+ 1.375	8.082	+ 647
Divers.....	54.982	+ 7.226	43.667	+ 158
PASSIF (Milliers de marks)				
Capital social.....	120.000	non mod.	120.000	non mod.
Reserve.....	30.000	non mod.	30.000	non mod.
Circulation de billets.....	1.070.023	+ 11.076	1.040.049	+ 10.618
Autres engagements à vue.....	626.936	+ 36.955	520.563	+ 18.814
Divers.....	21.086	+ 389	15.942	+ 735

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque Impériale d'Allemagne (Millions de marks)

DATE	Or et argent	Circulation	Comptes courants et dépôts	Portefeuille	Avances	Reserve de billets	Taux de l'esc. %
7 mars.....	889	1.039	486	605	71	+ 180	4 1/2
15 ».....	910	1.030	555	636	76	+ 214	»
23 ».....	922	1.060	574	688	68	+ 191	»
30 ».....	828	1.265	503	864	20	+ 110	»
7 avril.....	831	1.213	489	808	105	+ 53	»
15 ».....	867	1.139	521	768	173	+ 60	»
22 ».....	898	1.102	546	742	67	+ 125	»
29 ».....	873	1.158	525	797	73	+ 43	»
6 mai.....	881	1.143	494	738	76	+ 68	»
15 ».....	900	1.104	536	724	77	+ 130	1
23 ».....	929	1.063	587	717	70	+ 197	»
31 ».....	916	1.104	591	767	75	+ 143	»
7 juin.....	914	1.081	590	747	71	+ 164	»
15 ».....	928	1.070	627	758	71	+ 195	4 1/2

La Navigation intérieure. — L'Office de Statistique donne les renseignements suivants sur le développement de la navigation intérieure allemande, de 1872 à 1897.

Durant l'année 1897, les transactions en marchandises sur navires ont augmenté dans des proportions assez considérables, par rapport aux années précédentes, sur presque toutes les voies fluviales allemandes. En fait de navires à voiles, on a compté, dans les années : 1877, 17.083 ; 1882, 17.855 ; 1887, 19.237 ; 1892, 21.318, et 1897, 20.611.

Tandis que le nombre de navires à voiles ne s'est pas sensiblement modifié dans le cours de vingt années, leur capacité a été plus que doublée durant cet espace de temps, car en 1877, la capacité de 16.893 de ces navires (la capacité de 190 navires n'est pas connue) s'est élevée à 1.346.005 tonnes, tandis qu'en 1897, celle de 20.360 navires à voiles est de 3.266 087 tonnes (on manque d'indications pour 251).

Le chiffre des bateaux à vapeur recensés s'est élevé, en 1877, à 570 seulement; mais, augmentant considérablement, de recensement à recensement, il a atteint le nombre de 1953 en 1897. Dans ce nombre sont compris 816 vapeurs à voyageurs, 191 vapeurs à marchandises, 876 vapeurs remorqueurs, 42 vapeurs à câble (chaîne) et 28 bacs à vapeur.

Cette même statistique donne également le tableau synoptique des transactions maritimes dans les ports allemands durant l'année 1897.

Suivant ce tableau, en 1897, il est entré et sorti dans ces ports (en considérant toute l'étendue des côtes allemandes), dans un but commercial, 154.851 navires, d'un tonnage net de 33 milliards 116.593 tonnes enregistrées, ce qui représente une augmentation de 7.315 navires (5 0/0) et de 2.070.110 tonnes enregistrées (6,7 0/0) par rapport à l'année précédente.

En 1875, le total de tous les navires entrés et sortis a été de 87.558, représentant un tonnage de 12.722.710 tonnes enregistrées; depuis cette époque, le nombre de navires a donc subi une augmentation de 76.9 0/0 et le tonnage de 160.3 0/0.

L'augmentation de plus en plus importante des transactions a été amenée par le développement incessant de la navigation à vapeur, car, tandis que, dans l'année 1875, 17.189 bateaux à vapeur d'un tonnage net de 7.181.061 tonnes enregistrées sont entrés ou sortis, les chiffres correspondants de l'année 1897 ont été 77.485 avec 28.512.592 tonnes enregistrées; les transactions par bateaux à vapeur ont donc quadruplé dans l'intervalle. Par contre, les transports par navires à voiles, quoique le nombre des navires entrés et sortis soit monté de 70.039 à 77.366 depuis 1875, elles ont baissé comme tonnage de 5.540.649 tonnes à 4.604.006.

La circulation totale des navires entrés et sortis se chiffrait en 1897, pour la Baltique, à 63.471 d'un tonnage net de 11 millions 470.369 tonnes enregistrées, contre 56.148 navires avec 10.521.813 tonnes dans l'année 1893. Dans une proportion de beaucoup la plus forte, c'est-à-dire 50.5 0/0 du nombre et 74 0/0 du tonnage des navires entrés ou sortis dans la région de la Baltique durant l'année 1897 se répartissent dans les transactions avec l'Etranger.

Dans la région de la mer du Nord, le total des navires entrés et sortis, durant l'année 1897, a atteint le chiffre de 91.777 d'un tonnage total de 21.736.899 tonnes enregistrées net, contre 77.905 navires avec 18.888.259 tonnes enregistrées pour l'année 1893.

Courrier de la Bourse de Berlin

Berlin, le 22 juin 1899.

Le marché est faible et sans grandes affaires, surtout à cause de la rareté du numéraire, l'argent, pour la liquidation, ayant atteint 5 3/4 0/0. Les valeurs les plus atteintes sont, après les Fonds d'Etat allemands, les valeurs internationales.

Les valeurs métallurgiques et minières montrent quelque faiblesse, mais finissent sans grand recul.

Les charbonnages seuls sont fermes.

On a coté le 3 0/0 Consolidé, 89 75; l'Italien, 94 75; les Lombards, 30 30; le Mobilier Autrichien, 221 50; l'Extérieure, 60 70. Clôture plus ferme.

ANGLETERRE

LA SITUATION

Londres, 21 juin 1899.

Les Affaires du Transvaal. — M. Chamberlain et le Livre bleu. — Les Primes sur le Sucre aux Indes. — Le Commerce extérieur en 1898 (chiffres définitifs).

On est revenu à une appréciation plus calme de la situation vis-à-vis du Transvaal, et la publication du dernier Livre Bleu n'a pas peu contribué à créer cette disposition. Ce document qui contient, notamment, la longue dépêche en date du 4 mai dernier, de sir Alfred Milner, semble avoir été publié, aujourd'hui, par le Ministre des colonies pour peser sur le Gouvernement et hâter une solution violente. Mais l'attitude de M. Chamberlain a été sévèrement jugée: on lui a reproché d'avoir manqué aux devoirs de sa charge et, en compromettant le haut commissaire, d'avoir porté atteinte à son propre prestige.

Cette attitude du public a eu pour conséquence de faire changer de ton au Ministre des colonies, qui a paru comprendre la nécessité de temporiser. On a beaucoup remarqué, à ce point de vue, un article du *Birmingham-Post*, journal inspiré par M. Chamberlain.

Ce journal constate qu'il existe de très forts arguments contre une intervention par les armes dans le conflit existant actuellement entre la Grande-Bretagne et le Transvaal. Il ajoute que l'échec de la Conférence de Bloemfontein ne doit pas empêcher la reprise des négociations, et il se plaint que l'on excite la défiance du président Krüger contre le Ministre des colonies, au moment où celui-ci va avoir à régler les conditions capables de permettre un arrangement amical.

Cette dernière protestation peut nous surprendre, car si quelqu'un a contribué à entretenir cette défiance, c'est bien M. Chamberlain lui-même.

Quoi qu'il en soit, le Cabinet semble avoir décidé aujourd'hui d'épuiser les moyens de conciliation et de ne recourir à aucune menace. On doit espérer qu'il réussira et, en attendant, le Marché a accueilli avec faveur cette modification d'attitude. Il est fâcheux que la place de Paris ait troublé, depuis, les dispositions.

La question des primes sur le sucre vient de provoquer un débat des plus vifs à la Chambre des Communes. Cette Chambre vient de rejeter, en effet, par 293 voix contre 152, une motion de sir H. Fowler tendant à faire repousser l'*Indian tariff act* de 1889, qui autorise le vice-roi de l'Inde, assisté de son Conseil, à imposer sur tout article qui reçoit des primes dans son pays d'origine un droit additionnel égal à cette prime.

Le vice-roi, ayant profité de cette faculté et ayant décidé l'imposition d'un droit destiné à protéger l'industrie sucrière aux Indes, sir H. Fowler a vigoureusement protesté, en présentant une motion, contre la tentative marquée par les mesures du Gouvernement de l'Inde à l'égard des sucres primés d'Autriche, d'Allemagne et de France. « C'est un précédent protectionniste, a-t-il dit; c'est le commencement de la lutte contre le libre-échange. L'Angleterre n'oserait pas se traiter comme elle traite l'Inde. Elle est bien heureuse d'avoir le sucre étranger à bon marché. Pourquoi prête-t-elle les mains à une tentative pour le faire payer cher à ses colonies? »

Lord George Hamilton, ministre de l'Inde, a répondu que les Etats-Unis ayant frappé les sucres primés d'un droit équivalent aux primes, l'Inde s'était trouvée menacée d'être inondée par les sucres continentaux. C'était la ruine pour l'industrie locale; il fallait donc réagir. Si les mesures prises dans l'Inde pouvaient avoir en Allemagne, en Autriche et en France un retentissement assez considérable pour faire supprimer les primes officielles consenties par les Gouvernements, ce serait un grand bien.

Le débat a été résumé par sir H. Campbell Bannerman qui a accusé le Gouvernement de prendre à son compte les mesures protectionnistes. « Le jour où il l'osera, a-t-il ajouté, il compte, sans doute, les appliquer en Angleterre. »

Le vote de la Chambre peut être considéré, en effet, comme un pas fait dans la voie du protectionnisme.

Le *Board of Trade* vient de publier son rapport annuel sur le commerce extérieur. Ce document définitif montre que les chiffres provisoires déjà publiés étaient très près de la vérité: les chiffres rectifiés ne provoquent donc pas la moindre modification aux appréciations que nous avons données des tendances du commerce extérieur en 1898.

Les importations, qui s'élevaient à 470.604.198 liv. sterling, ont été, en réalité, de 470.378.583 liv. st. Les exportations se sont élevées à 233.359.240 liv. st., au lieu de 233.390.792 liv. st., chiffre primitivement publié, et les réexportations à 60.654.748 liv. st., au lieu de 60.619.199 liv. st. Le commerce total a donc été de 764.392.571 liv. st., au lieu de 764.614.189 liv. st. Voici comment se sont réparties les exportations:

	Exportation en		
	1898	1897	1896
	(En livres sterling)		
Angleterre et Pays de Galles.....	209.489.393	211.315.706	217.377.847
Ecosse.....	23.643.143	22.617.611	22.532.428
Irlande.....	226.704	286.391	235.276
Royaume-Uni....	233.359.240	234.219.708	240.145.551

On voit que, par rapport à 1897, la diminution des exportations a été de 860.468 liv.; mais cette situation s'est beaucoup améliorée cette année-ci.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE D'ANGLETERRE

22 juin 1899

Département des opérations d'émission

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Billets créés.....	46.225.000	Dette fixe de l'Etat...	41.015.000
		Rentes immobilisées.	5.785.000
		Or monnayé et lingots	29.425.000
Total.....	46.225.000	Total.....	46.225.000

Département des opérations de banque

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Capital social.....	14.553.000	Rentes disponibles (à la Banque)	13.363.000
Réserve et profits et pertes.....	3.138.000	Portefeuille et avances	32.707.000
Tresor et administration publique.....	11.714.000	Billets en réserve....	18.862.000
Comptes particuliers.	37.440.000	Or et argent monnayés	2.064.000
Billets à sept jours, etc.	151.000		
Total.....	66.996.000	Total.....	66.996.000

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque d'Angleterre (Milliers de liv. st.)

DATE	Or monnayé et lingots	Circulation (excepté les billets à 7 jours)	Dépôt	Dispon. du dép. des opérations de Banque	Réserve	Proportion de la réserve aux engagements	Taux de l'esc.
							%
16 mars	33.038	26.554	53.621	48.810	23.285	43 3/8	3
23 "	32.477	26.644	54.439	50.310	22.633	41 1/2	"
30 "	30.808	27.930	59.220	58.074	19.678	33 1/8	"
6 avril	30.091	27.895	50.872	49.723	18.996	37 1/4	"
13 "	30.350	27.659	49.932	48.266	19.491	39 /	"
20 "	30.980	27.451	50.535	48.056	20.329	40 1/8	"
27 "	31.272	27.399	50.729	47.927	20.673	40 3/4	"
4 mai	30.418	27.854	49.744	48.235	19.364	40 /	"
11 "	30.398	27.724	49.180	47.537	19.475	39 5/8	"
18 "	30.202	27.682	48.919	47.474	19.320	39 1/2	"
25 "	29.717	27.494	48.697	47.524	19.023	39 /	"
1 ^{er} juin	30.141	27.820	49.243	47.862	19.421	38 3/4	"
8 "	30.360	27.629	48.360	46.633	19.531	40 3/8	"
15 "	31.028	27.356	49.246	46.611	20.478	41 7/16	"
22 "	31.489	27.363	49.154	46.070	20.926	42 1/2	"

Le Mouvement de la navigation. — Le mouvement de la grande navigation à l'entrée et à la sortie des ports du Royaume-Uni a dépassé, en 1898, de 34.019 tonneaux le chiffre de 1897, déjà supérieur de 2.761.540 tonnes à celui de 1896. Il s'est élevé à 73.978.446 tonneaux, dont 34.515.804 à l'entrée et 39.462.642 à la sortie.

Dans ce total, la part du pavillon britannique a été la suivante :

Entrées.....	Tonnes.	25.171.847
Sorties.....		27.959.322
Total.....		53.131.169

En 1897, la part de ce pavillon avait été comme suit :

Entrées.....	Tonnes.	25.339.655
Sorties.....		28.101.298
Total.....		53.440.953

Les autres pavillons ont figuré dans les proportions suivantes :

	Entrée	Sortie	Total	Total en 1897
	Tonnes	Tonnes	Tonnes	Tonnes
Norvège	2.624.125	2.326.145	4.950.270	4.796.163
Allemagne	1.273.885	2.134.805	3.408.690	3.042.043
Hollande	1.117.161	1.214.402	2.331.563	2.312.582
Suède	1.033.993	1.271.775	2.305.768	2.178.321
Danemark	699.584	1.331.349	2.030.933	1.917.944
France	614.553	882.464	1.497.017	1.591.613
Espagne	630.447	546.071	1.176.518	1.266.959
Belgique	494.622	593.984	1.068.606	1.053.647
Russie	341.049	316.109	657.158	583.769
Italie	135.450	304.968	440.418	353.606
Etats-Unis	150.168	146.919	297.087	686.279
Autriche	65.587	118.894	184.481	226.500
Grèce	33.581	111.201	144.782	240.173
Portugal	35.504	38.944	74.448	99.939

Le tonnage sous pavillon français est un des seuls qui ait diminué, il reste toutefois supérieur à celui de 1896 : 1.376.682 tonnes.

L'Espagne, les Etats-Unis, la Grèce et le Portugal sont dans le même cas. Pour les deux premiers, la guerre qui a éclaté entre eux explique assez ce résultat. On peut noter que la diminution a été beaucoup plus considérable pour les Etats-Unis que pour l'Espagne.

Sur un mouvement de navigation de 11.587.130 tonnes entre l'Angleterre et les Etats-Unis (contre 11.321.695 en 1897), le pavillon britannique a pris 10.336.113 tonnes (6.325.456 à l'entrée et 4.004.657 à la sortie), ne laissant au pavillon américain que le chiffre de 290.359 tonnes, inférieur lui-même à celui du pavillon norvégien : 320.411 tonnes.

Le mouvement du cabotage, y compris l'intercourse avec l'Irlande, accuse les chiffres suivants :

	Entrées	Sorties	Total
	Tonnes	Tonnes	Tonnes
1897.....	31.932.645	30.824.872	62.757.517
1898.....	31.189.354	30.555.630	61.744.984

La part des pavillons étrangers réunis n'atteint que 151.596 tonnes à l'entrée et 137.498 à la sortie.

Le 1^{er} avril 1898, une décision administrative a excepté de la navigation maritime le commerce fait par l'estuaire de la Tamise à l'ouest d'une ligne imaginaire tracée entre Reculver Towers et Colne Point. Il en résulte, d'après les estimations de la douane, une diminution totale de tonnage de 1.800.000 tonnes, de sorte que, comme pour la grande navigation, le cabotage aurait présenté en 1898 quelque augmentation sur le chiffre de 1897.

Courrier de la Bourse de Londres

Londres, 22 juin 1899.

Les dispositions générales de la spéculation se sont améliorées au début de cette semaine; on a envisagé la question du Transvaal avec beaucoup plus de calme et de confiance; on aurait assisté à une reprise assez vive si le Marché n'avait été impressionné par la crise ministérielle française et par la mauvaise tenue de la place de Paris.

Les Consolidés sont à 107 13/16.

Le groupe international est assez agité : l'Extérieure a été entraînée à 61 3/4 par la baisse survenue à Paris; les Fonds Ottomans sont hésitants et l'Italien est peu actif.

Les valeurs Sud-Américaines sont assez soutenues, surtout les Fonds argentins et brésiliens.

Les Chemins anglais sont calmes. Les Chemins américains n'ont pas subi beaucoup de changements.

Le *Canadian Pacific* est à 98 7/8, l'*Erie* à 12 5/8, le *Northern Pacific* à 77 /, la *Philadelphie* à 10 1/2, l'*Atchison* à 17 5/8, le *Norfolk* à 69 1/2.

AUTRICHE-HONGRIE

LA SITUATION

Vienne, 21 juin 1899.

Le Compromis austro-hongrois.

Après vous avoir régulièrement tenu au courant des longues et laborieuses négociations engagées entre les Gouvernements autrichien et hongrois pour la conclusion d'un nouveau compromis, je vous ai annoncé, la semaine dernière, que l'accord s'était fait sur toutes les questions d'où dépend, pour une durée de sept ans, le maintien de l'unité douanière, monétaire et économique de l'Empire.

Je crois nécessaire de développer les points déjà connus de cette convention.

Le nouveau Compromis durera jusqu'en 1907. Il règle le régime douanier entre l'Autriche et la Hongrie, la question des impôts, de la Banque et des monnaies, et enfin celle de la quote part, c'est-à-dire de la mesure dans laquelle chacune des deux moitiés de la Monarchie devra contribuer aux dépenses communes.

Le traité douanier et commercial n'apportera pas de modifications essentielles à l'ancien état de choses.

L'union douanière des deux moitiés de la Monarchie qui, pour l'étranger, est la question principale, reste en tous cas assurée. En ce qui concerne les impôts, on paraît décidé à augmenter la taxe sur les sucres, mais l'augmentation de l'impôt sur la bière et les eaux-de-vie sera probablement ajournée. Il en est

de même pour l'augmentation de l'impôt sur le sucre.

Enfin, les deux Gouvernements ont encore convenu que la répartition des impôts indirects — conséquemment des impôts sur le sucre, les eaux-de-vie et la bière — aurait lieu, désormais, non pas en proportion de la production, mais de la consommation. Cette innovation vaudra à la Hongrie une augmentation de 3 à 4 millions d'impôts annuels aux dépens de l'Autriche. Une des parties les plus importantes des conventions est celle qui règle la question de la Banque et de la Valuta.

A cet égard, on est convenu de ce qui suit : La Banque Austro-Hongroise obtient le prolongement de son privilège jusqu'à l'année 1910, avec la restriction que ce privilège expirera déjà dès l'année 1906, si à cette époque l'unité du territoire douanier venait à être dénoncée. La concession du privilège impose pour la Banque des sacrifices très lourds. Elle devra remettre environ 15 millions sur la dette de 75 millions encore due par l'Etat, de sorte que cette dette se trouvera réduite à 60 millions. Toutefois, le Gouvernement autrichien remboursera, sur ses réserves monétaires, 30 millions de florins-or à la Banque, sur laquelle somme il lui sera remboursé 30 0/0 en 50 annuités non susceptibles d'intérêt (par conséquent, en tenant compte de la perte effective d'intérêt), soit 4 1/2 millions.

La dette restante de 30 millions de florins sera imputable jusqu'à la fin du privilège. En outre, la Banque accorde aux deux Administrations d'Etat cette part de bénéfice : le produit dépassant une rémunération du capital-actions sera partagé par moitié entre la Banque et les Administrations d'Etat; le produit donnant une rémunération de capital de plus de 6 0/0 sera réparti par les deux tiers aux Administrations d'Etats. La répartition de cette part de bénéfice entre les deux Administrations d'Etats se fera au prorata des affaires, réalisées par la Banque d'émission dans les deux territoires.

Comme compensation, il a été accordé à la Banque de porter son capital-actions de 90 millions de florins, par un versement provenant du fonds de réserve, à 105 millions de florins. Les modifications introduites dans son organisation ne sont pas moins importantes. Le Gouverneur sera nommé pour quatre ans et a un droit primordial illimité par rapport à toutes les décisions du Conseil général. Le Conseil général sera composé d'un nombre égal de sujets autrichiens et de sujets hongrois. La sphère d'action de la Direction de Budapest sera élargie considérablement, les sessions du Conseil général devront avoir lieu alternativement à Vienne et à Budapest; — en un mot, il a été pris une série de dispositions qui transforment la Banque en Institution de « haute politique » et la soumettent entièrement à l'influence des deux Gouvernements. Il est vrai qu'on peut craindre, en se basant sur une expérience de longues années, qu'en réalité la volonté seule du Gouvernement hongrois sera décisive. On peut admettre, dès maintenant, que la Banque ratifiera cette convention, rien moins que favorable.

En ce qui concerne la réforme monétaire, les deux Gouvernements ont convenu que les 112 millions de florins de la dette flottante, en bons du Trésor, seront retirés de la circulation, et respectivement remplacés par des billets de banque, dont le remboursement sera fait en pièces de couronnes or, à la Banque d'émission.

En outre, le Gouvernement autrichien va décider que la dette des salines soit uniquement à la charge de l'Autriche — dette flottante, contractée par l'émission d'obligations de priorité sur les établissements des salines de l'Etat — sera détachée de la dette en bons du Trésor et remboursée par une émission de rentes d'Etat. Une décision relative à la reprise des paiements en numéraire n'a évidemment pas encore été prise; toutefois, on a décidé de mettre en vigueur, à partir du 1^{er} janvier 1900, le cours forcé de la valeur en couronnes et la comptabilité en couronnes.

On ne sait pas, jusqu'à présent, ce qui a été décidé par rapport à la quote-part. On affirme, cependant, que

le Gouvernement hongrois avait consenti à élever de 31.8 à 34.5 0/0 sa contribution. Dans cette élévation, on ne saurait reconnaître la contrevaletur des avantages matériels qui découlent pour la Hongrie du nouveau règlement des impôts indirects seuls.

En ce qui concerne les autres questions importantes, telles que la procédure des soumissions dans les deux Etats, le traitement équivalent de l'industrie, la suppression de l'impôt autrichien sur les rentes hongroises, le *statu quo* sera maintenu pour le moment.

Voilà, dans ses grandes lignes, le nouveau compromis, dont on doit ajourner toute critique tant que le texte des conventions n'aura pas été publié d'une manière officielle.

L'important, c'est que la monarchie, dans le plus prochain avenir, restera indemne de convulsions économiques, qui auraient sans doute amené autrement la séparation immédiate des deux royaumes.

L'Exportation du fer. — Le bruit a couru ces jours derniers que la Compagnie métallurgique l'Alpine avait interrompu ses envois de fer brut en Allemagne. Renseignements pris, elle exécutera encore ses traités qui la lient pour deux ans et puis cessera, à cause des tarifs des chemins de fer autrichiens.

La Société l'Alpine exportait annuellement 800.000 quintaux de fer en Allemagne.

L'exportation totale des métallurgies s'est élevée dans l'année 1895 à 1.654.017 quintaux; en 1896, à 2.143.899 quintaux; en 1897, à 2.478.559 quintaux; en 1899, à 3.023.167 quintaux; et dans les quatre premiers mois de 1899 à 1.085.975 quintaux.

Courrier de la Bourse de Vienne

Vienne, 22 juin 1899.

Peu d'affaires et peu de fermeté sur les cours. Les Rentes nationales qui ont été les premières à fléchir ont entraîné tout le marché.

Les actions des Banques et les papiers industriels sont faibles; seules les valeurs de charbonnages montrent quelque fermeté.

L'argent est rare et monte à 5 1/2 0/0 pour les reports.

On a coté le Mobilier Autrichien 354 40; les Lombards, 68 50; la Ländlerbank, 236 ..; les Tabacs, 139 ..; les Chemins de fer Autrichiens, 343 70; l'Alpine, 235 50. Clôture soutenue.

BELGIQUE

LA SITUATION

Bruxelles, 21 juin 1899.

La Situation du Marché

La situation du marché du terme n'est pas bonne, le courant de baisse semble vouloir entraîner toutes les valeurs. Mais les offres dominent surtout en Extérieure, en Saragosse et en Nord de l'Espagne.

Les dispositions dominantes du Marché et la nouvelle dépréciation du change du milreis à 7 d. 29/32 exercent une fâcheuse influence sur la tenue du Brésil 4 0/0. Le Métropolitain est également entamé d'une façon sérieuse. Tout le groupe ottoman offre une certaine résistance. Le Conseil de la Dette publique ottomane fait annoncer que les recettes variables du mois de mai 1899 se sont élevées à 98.916 liv. t., contre 96.423 liv. t. pendant le même mois de 1898, soit une augmentation de 2.493 liv. t.

Cours de clôture : Brésil 4 0/0, 62 5/8; Extérieure espagnole, 60 1/2; Saragosse, 204; Nord de l'Espagne, 159; Métropolitain, 487; Rio-Tinto, 1.050; Italien 5 0/0, 95 40; Lot du Congo, 87 3/4; Varsovie-Vienne, capital, 708 et jouissance 507; Turc C, 26 75; Turc D, 22 65; Chemins ottomans, 125.

Le marché du comptant a besoin de repos, son allure l'atteste bien clairement. Les nombreuses émissions publiques qui se sont succédées depuis le début de l'année ont complètement modifié les positions générales de l'épargne belge, dont le goût pour la spéculation, pour le gain facile et immédiat se développe d'une façon incroyable.

La Rente 3 0/0 ne dépasse encore que de quelques centimes le cours de 98 et reste très calme; les transactions sont insignifiantes en Rentes indirectes, les Lots de Villes ne donnent lieu qu'à des échanges peu animés également, le Lot du Congo descend à 88 1/2, ex-tirage du 21 juin.

Il n'y a rien d'intéressant à relever dans l'attitude générale de nos obligations industrielles et diverses.

Tout le compartiment des Banques est resté très calme et, en dehors des actions de dividende de l'Outre-Mer, il n'y a pas eu de transactions importantes. On annonce que cette Société va participer à la constitution d'une Société hollandaise, au capital de 3 millions de florins, qui aurait pour objet la reprise des usines des deux Sociétés Eschweiler-Bergwerksverein et Wurmrevier-Gesellschaft. La Part de Réserve est à 2.255, le Crédit Général Liégeois à 1.005, l'action Crédit Général de Belgique à 152, la Banque de Bruxelles à 840, la Dividende Outre-Mer à 306 et la Banque Nationale à 2.830.

Aux actions de chemins de fer, la part du Chemin de fer du Congo perd du terrain à 5.750, les autres valeurs de cette rubrique sont sans changement. Le groupe des Tramways fait preuve d'une activité relative et nous croyons être à la veille d'un mouvement caractérisé de reprise.

En dépit de la grande prospérité de l'industrie sidérurgique et charbonnière, les titres de ces deux catégories ont enregistré des reculs de cours relativement importants. Presque toutes les usines ayant de l'ouvrage pour une période dépassant, dans certains cas, une année, le moment est venu sans doute de profiter des bas cours actuels de ces valeurs.

Les titres du Zinc sont, la plupart, en recul, bien que les prix du métal conservent une bonne tendance.

Aux actions diverses, la majorité des titres sont délaissés, mais les valeurs commerciales congolaises ont eu un léger mouvement de reprise: L'Ordinaire Haut-Congo est à 2.067 50, la Privilégiée Lomani à 1.230, la Compagnie du Congo à 2.600, la Privilégiée Katanga à 1.480 francs.

Informations Économiques et Financières

Le Commerce extérieur de la Belgique. — Pendant les cinq premiers mois de l'année 1899 les importations se sont élevées à 827.980.000 fr., contre 789.780.000 pendant la même période en 1898; il y a donc augmentation comparativement à l'année précédente, de 38.150.000 fr. ou 5 0/0.

Les exportations ont atteint, les cinq premiers mois de l'année 1899, 664.987.000 fr., contre 650.148.000, soit une augmentation de 14.839.000 fr. ou 2 0/0.

Les importations ont donc dépassé les exportations de 162.943.000 fr.

Les droits de douane perçus les cinq premiers mois de 1899 se sont élevés à 19.880.218 fr., contre 18.865.062 en 1898; il y a donc, de ce chef, augmentation de 1.115.156 fr. ou 6 pour cent.

Les recettes des Chemins de fer belges en 1898. — Le *Moniteur* vient de publier le compte rendu du mouvement et des recettes des chemins de fer de l'Etat pendant l'année 1898. Les résultats de l'exploitation sont brillants: pendant les douze mois, les chemins de fer ont encaissé 183.870.738 francs 63, tandis qu'en 1897 les recettes au profit du Trésor ne se sont élevées qu'à 172.459.813 fr. 93. L'augmentation en faveur de 1898 est donc de 11.410.924 fr. 75, bien qu'aucune ligne nouvelle n'ait été livrée à l'exploitation,

Caisse d'Épargne et de Retraite Belge. — Pendant le mois de janvier 1899, le nombre des versements s'est élevé au chiffre de 394.607, ayant porté sur une somme totale de 33.394.114 fr. 33. Pendant le même mois, le chiffre des remboursements était de 63.893, ayant porté sur la somme de 23.203.721 fr. 74. Les versements ont donc, pendant le mois qui nous occupe, dépassé les remboursements de 10 millions 190.392 fr. 59. Le nombre des livrets ouverts, toujours pendant le même mois, s'élève à 32.877; celui des livrets soldés à 6.654: il reste donc un excédent de 26.223 du côté des livrets ouverts.

Le solde resté au 31 décembre 1898 étant de 580.112.430 fr. 62, le chiffre total du solde au 31 janvier dernier s'élève à 590 mil-

lions 302.823 fr. 21, se répartissant sur un nombre de livrets ouverts de 1.545.474.

Les Postes et Télégraphes belges en 1898. — L'administration des Postes accuse une prospérité analogue. Toutes les rubriques de service présentent un fort boni. En 1897, les sommes encaissées s'élevaient à 21.625.862 fr. 82; en 1898, elles ont été de 22.645.412 fr. 08, soit une majoration de 1.019.549 fr. 26.

Le compte des télégraphes et téléphones n'est pas moins favorable. Les recettes de 1897 ont été de 7.141.088 fr. 95; pendant l'exercice dernier, elles se sont élevées à 7.880.484 francs 63, accusant ainsi une augmentation de 739.495 fr. 67 ou de plus de 10 0/0 sur l'année antérieure.

Les Contributions foncières en Belgique. — La contribution foncière rapporte annuellement au Trésor environ 25 millions de francs.

Voici, d'après les résultats de 1895, comment se répartit cette somme par province:

	Francs
Anvers.....	2.544.560 52
Brabant.....	5.599.862 38
Flandre Occidentale.....	2.775.713 79
Flandre Orientale.....	3.315.720 47
Hainaut.....	4.509.683 06
Liège.....	2.381.667 09
Limbourg.....	928.792 19
Luxembourg.....	694.094 04
Namur.....	1.608.895 85

ESPAGNE

LA SITUATION

Madrid, 19 juin 1899.

La Situation. — Les Projets de M. Villaverde. — La Bourse. — La Banque d'Espagne.

Le Sénat a commencé la discussion de la réponse au discours du Trône, qui a été assez houleuse, à la suite du discours du comte de las Almenas, qui a vivement reproché aux anciens généraux gouverneurs des colonies leur incapacité pour administrer en temps de paix et en temps de guerre. Il est probable que l'Adresse sera votée avant la fin de la semaine.

La Chambre s'est constituée et M. Villaverde a pu développer samedi dans un discours de deux heures, les grandes lignes de ses projets de réformes des finances; il a rendu compte en même temps des résultats des budgets de 1897-1898 et 1898-1899: le premier a laissé un déficit de 65.425.321 pesetas et le second en offre déjà un de 47.152.487. Le budget extraordinaire de 1898-1899 est en déficit de 78 millions.

L'ensemble des projets de loi dans lesquels le Ministre des finances a développé son plan de liquidation et d'équilibre budgétaire forme un grand volume que je vous ai expédié dès dimanche soir, vous laissant le soin d'en dégager les conséquences pour l'avenir économique de l'Espagne.

On critique naturellement tel ou tel de ces projets selon le point de vue auquel on se place, mais tout le monde reconnaît ici que M. Villaverde vient de faire une œuvre considérable et on estime généralement que l'ensemble de son plan aura l'approbation de la majorité des Cortès, car il a essayé d'être équitable dans la mesure du possible, soit au point de vue des charges nouvelles à imposer au pays, soit en ce qui concerne les sacrifices à demander aux créanciers de l'Etat.

La Bourse qui avait oscillé très peu pendant la semaine s'est rattrapée aujourd'hui. Il y a des cours de toute espèce, en hausse, en baisse, mais il n'est pas possible de se rendre compte de l'effet des projets du Ministre. Il faut que le public les étudie et pour cela il aura besoin de quelques jours, mais aujourd'hui la plupart des cours finissent en hausse prononcée.

Le bilan de la Banque présente 10 millions de plus en or, 3 en argent, 2 aux comptes courants; il y a 2 millions de moins dans les prêts et 2, 3 dans la circulation.

Voici les cours cotés aujourd'hui sur notre place comparés avec ceux des deux semaines précédentes :

	5 juin	12 juin	19 juin
4 0/0 Intérieure	60 85	61 30	62 70
4 0/0 Extérieure	66 65	67 40	68 75
4 0/0 amortissable	68 40	70 30	70 ..
Bons du Trésor 5 0/0.....	100 90	101 25	101 50
Philippines 6 0/0.....	75 80	77 50	76 50
Douanes 5 0/0.....	89 80	90 35	92 80
Bons cubains 6 0/0.....	67 90	68 40	70 75
— 5 0/0.....	58 85	59 40	60 40
Banque d'Espagne	403 ..	403 ..	404 ..
Compagnie Fermière des Tabacs.	265 ..	271 25	275 50
Chèque sur Paris	24 75	21 75	22 15
— Londres.....	30 75	30 75

Ces cours démontrent, d'une manière évidente, que le monde financier espagnol accueille bien les grandes lignes de la liquidation et de la réorganisation financière proposées par le Gouvernement.

Voici quelques extraits des journaux espagnols approuvant ou critiquant les projets de M. Villaverde :

La *Epoca* déclare que si une partie de la presse est mécontente des sacrifices que les nouveaux projets de loi financiers demandent aux contribuables, c'est qu'elle ne songe qu'aux sacrifices même et non aux circonstances qui les rendent absolument indispensables. Il faut faire preuve du même courage que l'Angleterre en 1795, la Prusse en 1812 et la France en 1870. La *Epoca* ne croit guère que l'on puisse réduire de beaucoup les dépenses. Rogner sur le budget de l'administration n'économiserait guère et risquerait de désorganiser les services.

La *Correspondencia* conseille de ne pas trop précipiter son jugement sur les projets de cette importance. Elle déclare que tous les Espagnols doivent se pénétrer des nécessités de l'heure présente et faire résolument les sacrifices qui s'imposent, sans se livrer à des récriminations et des luttes intérieures.

El Correo. Le discours du Ministre, clair et méthodique, révèle une étude minutieuse de la question et un sincère désir de réu sir.

L'impression a été bonne et la majorité a accueilli la fin de l'exposé avec des sèves nourries d'applaudissements.

El Dia. Cet exposé a une note constante, c'est que la propriété agricole n'est pas grevée de nouvelles charges. Une note reste éloquent et digne d'attention, c'est que M. Villaverde a évité les artifices dangereux en présentant son travail; il l'a fait en échange avec une sincérité complète pour formuler ses pensées, ce qui constitue tout un programme économique et ce qui synthétise toute une politique en matière financière.

Imparcial. Nous ne pouvons méconnaître que l'impression du discours prononcé hier par le Ministre des finances a été bonne :

M. Romero Robledo interrogé par diverses personnes au sortir de la salle des séances, a dit :

« Vous savez qu'en principe je trouve mal tout ce qui vient de ces personnes; mais je dois dire que l'œuvre du Ministre des finances est d'une trop grande importance pour que je puisse la juger en 3 minutes. Pour cela, je ne peux donner toute mon opinion. »

M. Pi y Margall, républicain, a dit que le discours du Ministre ne lui a pas causé une mauvaise impression.

Les libéraux sont réservés en général. Ils approuvent la décision relative à l'impôt sur la rente et l'exemption de toute charge pour la richesse agricole déjà trop chargée. Par contre, ils critiquent l'impôt sur l'alcool et trouvent les prévisions de recettes exagérées.

Informations Économiques et Financières

Recettes des Chemins de fer Espagnols

Du 1^{er} janvier au 27 mai 1899 (21 semaines)

	1896	1897	1898	1899
	Pesetas	Pesetas	Pesetas	Pesetas
Andalous (1067 kil.)	6.373 780	5.793 563	7.513 762	7.250.586
Nord de l'Espagne :				
<i>Ligne princip.</i> (2070 k.)	21.625 821	19 244 617	21.502.990	22 486 587
<i>Asturies</i> .. . (784 kil.)	5 382.673	5.510.250	6.192 761	6 690 092
<i>Lérida-Reus</i> (104 kil.)	476.923	395 632	547.613	601.893
<i>Alicante-Val.</i> (499 kil.)	4.866 453	4 579 908	5.013.860	5.266 395
Saragosse (3650 kil.)	23 309 268	21.681.714	25.480 820	35.654 362

L'Industrie, l'Agriculture et le Commerce espagnols

(Suite) (1)

Nous avons rendu compte, aussi sommairement que possible, du développement du commerce espagnol, mais il faut nous occuper, à présent, de l'instrument sans lequel les produits industriels ou agricoles de la Péninsule ne pourraient pas circuler et n'auraient pas atteint, par conséquent, le degré de prospérité dont ils jouissent actuellement. Nous parlons des moyens de transport, du développement desquels il faut dire quelques mots.

L'Espagne baignée par la mer ou par l'Océan sur une étendue de 3.318 kilomètres, alors que ses frontières terrestres ne mesurent que 1 664 kilom., a toujours été une puissance maritime; les ports de Barcelone, de Cadix, de Santander ont depuis longtemps une importance considérable : ensuite sont venus prendre leur part du trafic ceux de Valence, d'Alicante, de Malaga, de Huelva, de la Corogne, de Eijou, de Bilbao, et d'autres encore, et à mesure que les communications intérieures s'amélioraient le commerce maritime augmentait, sans atteindre cependant l'importance à laquelle il peut aspirer, mais depuis un certain temps, on travaille beaucoup pour lui donner de l'essor, et il est probable que si des événements imprévus ne viennent pas entraver ces tentatives et que celles-ci soient conduites judicieusement, la marine espagnole ne tardera pas beaucoup à prendre un rang plus élevé que celui qu'elle occupe actuellement dans la liste des marines européennes.

Il est à remarquer qu'à mesure que le commerce maritime s'est développé, la part des pavillons étrangers, l'anglais surtout, a augmenté dans des proportions beaucoup plus grandes que celles du pavillon espagnol, comme on verra par les tableaux ci-après où nous avons relevé, de dix en dix ans, le nombre des navires et celui des tonnes de marchandises chargées ou déchargées. C'est surtout à l'exportation qu'on remarque la part si importante de la marine étrangère.

Navires chargés entrés

Années	Navires		Tonnes déchargées	
	Espagnols	Etrangers	Espagnols	Etrangers
1855.....	3.506	2.076	192.000	317.000
1865.....	3.771	3.171	215.000	723.000
1875.....	4.376	4.729	325.000	789.000
1885.....	6.266	5.097	708 000	1.965.000
1895.....	6.754	4.590	804.000	2.333.000
1897.....	6.615	4.090	823.000	2.291.000
Augmentation ...	3.109	2.014	631.000	1.974.000

Le nombre de navires entrés sous pavillon espagnol ou étranger a augmenté à peu près dans la même proportion, bien qu'il y ait un léger avantage pour le pavillon étranger; mais en ce qui concerne les tonnes déchargées la différence est énorme, car elle atteint, pour les marchandises arrivées sous pavillon étranger, plus du triple de celles arrivées sous pavillon espagnol. C'est en 1885 que les transports faits sous pavillon étranger ont commencé à se développer, alors que dans les années précédentes, la marine espagnole transportait à peu près la moitié du tonnage; la marine étrangère a pris dans les trois dernières années, une avance très considérable.

Navires chargés sortis

Années	Pavillon		Tonnes chargées	
	Espagnol	Etranger	Pavillon Espagnol	Pavillon étranger
1855.....	4.169	4.184	246.000	525.000
1865.....	3.506	3.080	224.000	519.000
1875.....	4.801	6.783	496.000	1.842.000
1885.....	5.312	7.542	808.000	4.959.000
1895.....	7.043	7.737	1.323.000	6.747.000
1897.....	7.154	8.595	1.596.000	8.474.000
Augmentation ...	2.985	4.411	1.350.258	7.945.924

On voit que le nombre des navires espagnols sortis n'a augmenté que de 70 0/0, tandis que celui des navires étrangers a augmenté de plus de 100 0/0. En ce qui concerne les tonnes chargées, la différence est encore plus forte : la part du pavillon espagnol a augmenté de 550 0/0 et celle du pavillon étranger de plus de 1.500 0/0; encore faut-il rappeler, en ce qui concerne le pavillon espagnol, qu'une partie de l'augmentation constatée provient des expéditions faites aux colonies, dont nous avons précédemment constaté le développement à la suite des armées expéditionnaires.

(A suivre)

1^o Voir *L'Économiste Européen*, nos 379 à 386.

Courrier de la Bourse de Madrid

Madrid, 22 juin 1899.

Les commentaires auxquels a donné lieu la publication des projets financiers de M. Villaverde ont été assez favorables, mais leur influence sur la Bourse a été combattue par l'agitation dont l'Extérieure a été l'objet sur les marchés étrangers.

On cote l'Intérieure à 62 ..; l'Extérieure à 68 25; le change sur Paris est à 21 85.

ITALIE**LA SITUATION**

Rome, 20 juin 1899.

La Situation parlementaire. — L'Obstructionnisme. — Elections municipales. — Les Projets politiques. — Mesures budgétaires. — Bonification des Terrains marécageux. — Le Commerce extérieur. — Le Port de Gènes.

Le général Pelloux peut se convaincre chaque jour de plus en plus de la faute qu'il a commise en maintenant la discussion de ses projets politiques. Cette malheureuse question retarde tous les travaux parlementaires et provoque une lassitude générale dont le Ministère pourrait bien supporter, tôt ou tard, les conséquences.

La lassitude n'existe pas seulement, en effet, dans les milieux parlementaires, elle gagne peu à peu le pays; on vient de le voir à propos des élections municipales dans quelques villes du nord, telles que Milan et Turin, où radicaux et socialistes l'ont emporté. Notre excellent confrère la *Correspondance d'Italie* a parfaitement indiqué les motifs qui ont dû déterminer ces votes. « L'opinion publique, constate-t-il, n'est pas en parfaite correspondance avec les classes dirigeantes. Elle ne comprend pas les luttes acharnées de la politique; elle ne désire qu'une bonne administration, soucieuse des grands intérêts économiques du pays. Après les leçons du passé, les populations ont été désagréablement impressionnées à propos de l'aventure qu'on voulait courir en Chine. La Haute Italie, qui travaille sérieusement et qui a sur la politique coloniale des idées bien arrêtées, s'est vigoureusement levée contre les projets du précédent Cabinet. Maintenant, c'est cette même partie du pays, surtout la Lombardie conservatrice, qui réclame à grands cris des lois restrictives de la liberté de la presse et d'association; mais une autre, une grande partie de la nation, trouve qu'après les événements pénibles de mai 1898, on pouvait s'attendre à des mesures législatives plus appropriées que des lois restrictives de la liberté. Les troubles de 1898 ont dégénéré, il est vrai, en manifestations socialistes; mais ils ont eu leur origine dans la malaise économique, dans le prix élevé du pain, renchéri par-dessus le marché par des droits d'octroi très lourds dans certaines régions à l'intérieur du pays. »

Les projets de MM. Carcano et Vacchelli, comportant l'abolition de ces droits, n'ont pas obtenu les suffrages de la Commission parlementaire chargée de les examiner, surtout parce que les charges nouvelles à imposer aux contribuables ont été jugées plus gênantes, du moins pour les classes aisées, que les droits qu'on voulait abolir. Mais avoir mis de côté ces mesures d'ordre économique et social, et avoir concentré tous les efforts sur les mesures politiques, voilà, probablement, ce que le pays ne comprend pas entièrement et qui a irrité les classes populaires.

En dépit de cette situation, il faut constater que les conditions économiques du pays s'améliorent et qu'on peut prévoir le jour où la situation budgétaire permettra d'aborder la réforme tribunaire réclamée pour la pacification générale. Mais on devra d'abord sortir de la période de crise où nous nous trouvons et suivre pendant longtemps une politique de recueillement et d'économie.

Le projet d'exercice provisoire pour six mois a été

voté sans que sa discussion ait provoqué à la Chambre l'obstructionnisme de l'extrême gauche. Le succès remporté à ce sujet par le Gouvernement semble bien prouver qu'en dehors des questions politiques, il ne rencontrera pas l'opposition irréductible qui l'affaiblit.

Comme autre travail utile à mettre à l'actif des Chambres, il faut signaler encore le vote du projet de loi pour la bonification des terrains marécageux. Cette loi va donner lieu, incessamment, à d'importants travaux et à la transformation de vastes terrains, aujourd'hui incultes.

Le montant des travaux de bonification inscrit dans la loi est de 1.250.087.500 lire dont 144.303.231 à la charge de l'Etat. La dépense est répartie sur 34 exercices, à partir de celui de 1900-1901; dans les trois premiers, la somme inscrite est de 8.162.500 lire.

La direction générale des gabelles vient de publier les résultats de la statistique commerciale mensuelle au 31 mai dernier.

Les importations en Italie des cinq premiers mois de l'année 1899 ont augmenté de 14.793.504 lire et les exportations de 13 millions 853.720 lire, en comparaison des premiers mois de 1898.

La sous-Commission financière pour le projet de loi sur l'autonomie du port de Gènes a étudié dans ses dernières réunions quelques propositions qui n'entraîneraient que des dépenses couvertes par les recettes du port lui-même.

En outre, on cherche une combinaison financière qui écarterait tout nouveau concours de l'Etat, afin de ne pas troubler l'équilibre du budget.

La Commission pense que par une légère taxe sur les marchandises, on pourra effectuer le premier desideratum, sans porter dommage au mouvement commercial du port de Gènes.

Informations Économiques et Financières

Le Budget de l'Erythrée. — Pour l'exercice 1899-1900, les crédits pour la colonie Erythréenne sont évalués à 10 millions 342.400 lire, dont 8.130.000 fournis par l'Etat, le reste étant couvert par les recettes de la colonie.

La dépense pour le personnel civil est évaluée dans les prévisions à 424.000 lire; dépenses politiques, 525.000; chemin de fer Massauah Saati, 125.000; casuel, 145.000; travaux publics, 729.400; annuité à la maison Pirelli, 180.000; matériaux de construction, 220.000; dépenses militaires, 6.819.200; soldes, 400.000; prisons, 32.000; manutention des routes, 70.000; eau distillée et glace, 40.000; renouvellement du réseau télégraphique, 250.000; subvention à la Société du Bénadir, 400.000; frais de représentation, 30.000.

On a porté, cette année, comme économie, le produit des cultures pour une somme de 50.000 liv. et une somme égale est économisée sur les frais de culture.

L'année prochaine, comme on procédera à des essais de culture, on mettra seulement 20.000 lire aux recettes et 30.000 lire aux dépenses.

Les locations de terrains du domaine, dont on tirait seulement 50.000 lire environ autrefois, rapportent aujourd'hui suffisamment pour qu'on les cote dans les prévisions à 250.000 lire pour l'année prochaine.

Production de l'huile d'olive. — Pour la campagne 1898-99, la production de l'huile d'olive en Italie est évaluée à 2.300.000 hectolitres, soit 200.000 hectolitres de moins que la normale. Ce chiffre présente, toutefois, par rapport aux récoltes de 1896-97 et de 1897-98, des augmentations respectives de 388.000 hectolitres et de 700.000 hectolitres.

Onze régions agricoles, sur douze qui composent le royaume, produisent de l'huile, mais pour deux, la Lombardie et la Vénétie, la production est insignifiante et oscille de 4.000 à 4.500 hectolitres. C'est l'Italie méridionale et la Sicile en première ligne, puis la Toscane qui sont les centres de production les plus importants. En 1898-99, les provinces qui ont eu la plus belle récolte se classent comme suit: Lecce (400.000 hectolitres), Bari (217.000), Messine et Pérouse (130.000), Florence et Palerme (100.000). La production a été presque nulle dans celle de Padoue (440 hectolitres), Côme (300), Vicence (160) et Bergame (100).

Dans les deux provinces qui constituent la circonscription

du consulat général de Gênes, celle de Gênes accuse un rendement de 50.000 hectolitres, soit, par rapport à 1897-98, 27.500 hectolitres en plus, et par rapport à 1898-97, 39.340 hectolitres en plus, et celle de Port-Maurice un rendement de 52.000 hectolitres, contre 13.000 en 1897-98 et 14.950 en 1896-97.

Courrier de la Bourse de Rome

Rome, 22 juin 1899.

La tendance générale du Marché est fort calme et les affaires manquent quelque peu d'animation. La situation politique exerce quelque influence sur elles.

La Rente est à 102 25; Méridionaux, 778 ...; les Méditerranées sont à 598 ... Banque Nationale, 990 ...

RUSSIE

Les Recettes et Dépenses du Trésor russe pendant les deux premiers mois de 1899. — Des états provisoires que le Ministère des finances a reçus des caisses de son ressort et de ses correspondants étrangers, il résulte que, pendant les deux premiers mois de 1899, les recettes et les dépenses publiques ont atteint les chiffres ci-après :

BUDGET ORDINAIRE

	Roubl.-crédit
Recouvrements effectués.....	255.431.000
Dépenses payées, à imputer sur les crédits de 1899 et, en ce qui concerne le service de la Dette publique, sur les crédits de 1899 et ceux des exercices antérieurs.....	213.807.000

BUDGET EXTRAORDINAIRE

	Roubl.-crédit
Recouvrements effectués.....	14.449.000
Dépenses payées, à imputer sur les crédits de 1899.....	37.834.000

Les résultats respectifs des deux années 1899 et 1898, pour les deux premiers mois, se présentent comme suit :

I. — Budget ordinaire

	Roubl.-crédit
Recouvrements de 1899.....	255.431.000
— de 1898.....	252.810.000
Soit, pour les deux premiers mois de 1899, une différence en moins de.....	2.621.000
Des plus-values ont été réalisées sur les chapitres ci-après :	

	Roubl.-crédit
Boissons.....	5.556.000
Monopole de vente des spiritueux.....	3.492.000
Taxes sur le commerce et l'industrie.....	1.901.000
Droits de mutation.....	1.702.000
Forêts.....	1.489.000
Taxe sur le revenu des valeurs mobilières.....	982.000
Timbre, greffe et enregistrement.....	836.000
Droits divers.....	390.000
Taxe sur le transport des voyageurs et des marchandises par chemin de fer en grande vitesse.....	356.000
Monnaie.....	339.000
Fonds de concours au Trésor.....	258.000
Télégraphes et téléphones.....	250.000
Droits sur les mines.....	237.000
Tabacs.....	33.000
Aliénation de propriétés domaniales.....	21.000

Par contre, des moins-values ont été constatées sur les revenus suivants :

	Roubl.-crédit
Réseau de l'Etat.....	9.649.000
Douanes.....	1.851.000
Huiles minérales.....	1.030.000
Produit des valeurs mobilières appartenant à l'Etat et bénéfice sur opérations de banque.....	978.000
Usines, établissements techniques et magasins de l'Etat.....	649.000
Indemnités de guerre.....	426.000
Sucres.....	145.000
Annuités dues par des Compagnies de Chemins de fer.....	132.000
Contribution foncière et impôt personnel.....	58.000
Allumettes.....	55.000
Fermages et concessions de droits d'exploitation.....	41.000
Annuités de rachat.....	41.000
Passeports.....	12.000
Droits sur les assurances contre l'incendie.....	9.000
Recouvrement de prêts et d'autres débours.....	4.000
Recettes accidentelles ou sans importance.....	141.000

Dépenses effectuées en	1899	1898	Différence de 1899 p ^r rapport à 1898
(En millions de rouble-crédit)			

Dépenses (autres que celles du service de la dette publique) à imputer sur le budget de l'exercice.....	179.502	180.071	— 569
Dépenses du service de la dette publique — à imputer tant sur le budget de l'exercice que sur les budgets antérieurs.....	34.805	42.157	— 7.852
	213.807	222.228	— 8.421

II. — Budget extraordinaire

	Roubl.-crédit
En 1899, les recouvrements des deux premiers mois se sont élevés à.....	14.449.000
En 1898, ils avaient été de.....	1.102.000
Soit, pour 1899, une augmentation de...	13.347.000

Le montant de 14.449.000 r. se décompose comme suit :

	Roubl.-crédit
Réalisations de rentes russes 4 0/0 (séries n ^o 214 et 215) émises pour le remboursement anticipé de certains emprunts intérieurs 4 0/0.....	14.157.000
Dépôts perpétuels.....	292.000

Les dépenses effectuées pendant les deux premiers mois présentent :

	Roubl.-crédit
Pour 1899, un total de.....	37.834.000
— 1898 —.....	9.416.000
Soit, pour 1899, une augmentation de..	28.418.000

En outre, pendant les deux premiers mois, il a été acquitté des dépenses imputables sur les budgets de 1898 et des années précédentes; il a été fait face à ces paiements sur les crédits non consommés des exercices respectifs. Les chiffres ci-après présentent, pour les deux années 1899 et 1898, le total des dépenses des deux premiers mois qui, au moment de leur acquittement, ont été imputées sur d'autres budgets que celui de l'exercice en cours (c'est-à-dire, pour les deux premiers mois 1899, sur les exercices 1898, 1897, etc., et, pour les deux premiers mois 1898, sur les exercices 1897, 1896, etc.) :

	1899	1898	Différence en 1899
(En roubles-crédit)			
Dépenses ordinaires.....	46.439.000	42.185.000	+ 4.254.000
— extraordinaires.....	19.497.000	12.350.000	+ 7.147.000
Total.....	65.936.000	54.535.000	+11.401.000

Les Chemins de fer russes en 1898. — Le *Messenger des Finances*, vient de publier un tableau statistique du mouvement commercial des Chemins de fer russes en 1898. Le total de la recette brute a été de plus de 457 millions de roubles, en augmentation de 25 millions sur 1897. Le mouvement des voyageurs se chiffre par près de 71 millions de personnes contre 65 en 1897; le mouvement des marchandises a été de 6.024 millions de pouds en 1898, contre 5.562 millions en 1897.

Les Caisses d'Épargne en Russie. — Mouvement des dépôts aux Caisses d'épargne durant le mois de février 1899 :

	Entrées	Sorties
(En roubles)		
Caisses d'épargne de la Banque de l'Etat :		
A Saint-Petersbourg.....	1.429.000	1.302.000
A Moscou.....	1.441.000	1.323.000
Dans les autres villes.....	8.377.000	6.837.000
Aux Trésoreries provinciales et de district..	10.648.000	8.034.000
Douanes.....	130.000	106.000
Aux Trésoreries municipales.....	39.000	45.000
Fabriques et usines...	66.000	33.000
Caisses d'épargne postales.....	4.468.000	3.359.000

A la fin du mois, les dépôts dans ces Caisses s'élevaient à 550.615.000 roubles (2.850.227 livres).

AMÉRIQUE

BRÉSIL

Le Message du Président Campos Salles (suite et fin) (1)

Le tableau général de l'exercice de 1898 montre une recette de 307.623.291 milreis 672, qui doit s'élever à 351.360.318 milreis 060, avec l'addition de 43.837.126 milreis 388 de recette probable des balances qui n'ont pas été envoyées au Trésor. Réunissant à cette somme celle du semestre additionnel, calculée pour une égale période de l'année antérieure, à 11.401.015 milreis 932, nous aurons 362.861.333 milreis 992, laquelle somme, comparée à celle fixée par la loi du budget, 342.653.000 milreis, présente une augmentation de 20.208.333 milreis 992. La dépense votée de 372.812.424 milreis 169 s'élève à 409.290.706 milreis 644, avec l'accroissement de 36.478.282 milreis 174 de crédits extraordinaires ouverts pendant la période respective.

Comparant la recette à la dépense, on constate un déficit de 46.429.372 milreis 652 sensiblement réduit avec les excédents budgétaires des propres crédits, lors de la liquidation définitive de l'exercice.

Quant à l'année courante, d'après les renseignements recueillis jusqu'à présent, relatifs à la perception du premier trimestre, la recette a atteint 77.025.309 milreis, ce qui permet de l'évaluer pour les douze mois à 308.101.236 milreis. Si à cette somme l'on ajoute 11.401.015 milreis 932, recette présumée du semestre additionnel, et 40.000.000 milreis, différence provenant des 10 0/0 en or des impôts d'importation, nous aurons, comme recette probable de cette année, 359.502.251 milreis 932.

Déduisant de cette recette la dépense évaluée à 328 millions 623.257 milreis 886, il reste un solde de 30.878.994 milreis 546.

Toutefois, en ce qui est relatif à la recette, le calcul est pessimiste, parce que la diminution de 11.000.000 milreis 000 aux recettes douanières du premier trimestre de l'année courante, comparée, à une égale période de l'année passée est due à l'anticipation de l'importation résultant de l'impôt de 10 0/0 en or; c'est un fait facile à vérifier en comparant la recette de décembre 1898 avec celle de décembre 1897 tout en faisant observer que celle-là a été supérieure à celle-ci exactement de 11.000.000 milreis.

Par conséquent, la prévision d'une meilleure recette pour les trimestres subséquents est justifiée.

Outre cela, l'augmentation des taxes des impôts de consommation déjà existantes et la création de nouvelles taxes commenceront seulement à donner des résultats dans le deuxième trimestre; presque tous les règlements respectifs sont déjà expédiés.

Il est bon cependant de rappeler que sur cet exercice-ci retombent : la troisième partie des charges de l'accord de Londres, correspondant au dernier semestre de l'année passée; le reste de l'emprunt de deux millions de livres sterling; le rachat déjà réalisé de près de 32.000.000 milreis en billets du Trésor dus à la Banque de la République; c'est seulement l'année prochaine que nous pourrions jouir de tous les avantages provenant de l'accord de Londres.

Je rappellerai encore, qu'en vertu de ce même accord, nous aurons à racheter jusqu'à la fin de l'année courante plus de 40.000.000 milreis de papier-monnaie : jusqu'à présent, ce rachat atteint 14.000.000 milreis. Toutefois, il ne faut pas oublier qu'il est insuffisant et fait en augmentant notre dette externe.

Ceci indique la nécessité de réduire nos engagements externes en or, ou tout au moins atténuer cette augmentation.

C'est ce que nous obtiendrons en rachetant les emprunts intérieurs de 1868 et 1889, opération qui exige une somme supérieure à 50.000.000 milreis. Comme vous le voyez, il nous faut des ressources de valeur considérable. Mais, comme il est évident que nous ne pouvons compter sur une augmentation, nous devons recourir à de fortes réductions aux dépenses, une fois que celles que nous avons faites ne suffiront pas.

Les caisses de pension comme elles doivent être constituées, n'ont pas besoin d'être maintenues par l'Etat, et il n'y aurait aucun Trésor capable de supporter les pesantes charges qu'elles créent. Il convient d'examiner ce problème en face et de le résoudre. Les retraites indûment concédées constituent d'autres charges desquelles il faut alléger le Trésor. Une loi de révision s'impose comme nécessité indéclinable, comme un devoir des Pouvoirs publics.

Finalement, si nous perfectionnons nos appareils de perception, soit douaniers ou intérieurs, si nous supprimons quelques services inutiles, que nous possédons encore, si nous en ajournons d'autres, qui ne sont pas urgents, si nous réduisons les dépenses fédérales exclusivement aux services fédé-

aux, si nous défendons au moyen de lois appropriées les droits de l'Union relatifs à certains impôts presque absorbés par les Etats, parmi lesquels ressort l'impôt du timbre, nous pourrions espérer avec confiance notre réhabilitation future.

En ce qui a trait au timbre, une loi qui définisse avec précision, dans la pensée constitutionnelle, la compétence de l'Union, opposant une résistance efficace aux invasions des pouvoirs des Etats, est de la plus grande urgence.

Aux articles 7 et 9, la Constitution a statué qu'en règle, les taxes de timbre peuvent seulement être décrétées par le Pouvoir fédéral au bénéfice du Trésor fédéral. C'est seulement par exception et dans les cas strictement spécifiés que les Pouvoirs des Etats peuvent les décréter. Malgré la clarté du texte, la prédilection déraisonnable pour les intérêts locaux, qui se manifeste de toutes les manières, a trouvé les moyens d'arriver, à travers d'abus persistants, à l'inversion complète du précepte constitutionnel, excluant de la règle la compétence de l'Union, pour la colloquer dans les limites restreintes de l'exception et vice-versa, tirant les Etats de l'exception pour leur donner l'ampleur de la règle générale.

L'obscurité de la loi du 10 décembre 1896 a beaucoup contribué pour cela.

Ce qui est certain, c'est que l'impôt du timbre, qui produisit en 1891 une recette de 10.400.118 milreis 73, au lieu de présenter, comme généralement cela arrive, une augmentation successive aux exercices subséquents, a, au contraire, présenté des résultats bien inférieurs. Ceci revient à dire que le Trésor fédéral est tous les ans privé d'une portion considérable de ses recettes et que cette exceptionnelle sollicitude de la part des organes des intérêts locaux doit servir de stimulant à la vigilance de ceux à qui il appartient de prendre soin des affaires de l'Union.

Il est urgent que l'Union revendique ses droits.

Messieurs les Membres du Congrès national :

Je suis convaincu que la solution de la question financière dépend moins des forces naturelles du pays que des droites mesures que le pouvoir public devra adopter.

La situation se trouve suffisamment éclaircie. Elle se charge elle-même d'indiquer la nécessité d'une action énergique, sans hésitations, ni ajournements, dans laquelle les urgences du Trésor fédéral soient résolument mises, au point culminant des intérêts supérieurs, comme le critérium supérieur de toutes les délibérations.

Si en votre haute sagesse vous décidez d'adopter les mesures législatives qu'à présent je sou mets à votre examen, outre celles que pourront vous suggérer votre expérience et votre patriotisme, je n'hésiterai pas à assumer, dans leur exécution, la responsabilité des résultats de nos efforts communs.

Une conduite de fermeté et de persévérance, ayant en vue de produire et économiser, conduira la République à la conquête assurée du suprême idéal financier, jamais atteint jusqu'à ce jour — l'équilibre budgétaire, sans émission ni emprunt.

ÉTATS-UNIS

Les Opérations des Clearing-Houses américains en 1897 et en 1898. — D'après une statistique publiée par le *Journal of the Institute of Bankers* les compensations effectuées, en 1898, par les 81 principales Chambres de compensation américaines se sont élevées à 13.776.972 liv. st., au lieu de 11.458.057 en 1897, soit une augmentation de 20.2 0/0. Voici les résultats des 21 principales Chambres :

Villes	Nombre de membres	Compensation en 1897 (Milliers de liv. st.)	Différence par rapport à 1896	Compensation en 1898 (Milliers de liv. st.)	Différence par rapport à 1897
New-York...	65	8.394.356	+ 25.6	6.685.405	+ 15.8
Chicago.....	22	1.103.467	+ 20.6	915.139	+ 3.7
Boston.....	52	1.085.129	+ 6.5	1.019.124	+ 13.3
Philadelphie..	38	784.385	+ 13.9	644.574	+ 1.9
Saint-Louis..	17	291.092	+ 6.5	273.341	+ 18.0
Pittsburg....	19	195.090	+ 19.0	163.927	+ 10.0
Baltimore....	26	187.973	+ 18.1	159.135	+ 10.5
S. Francisco..	14	162.631	+ 8.3	150.158	+ 9.9
Cincinnati....	17	129.231	+ 3.1	125.357	+ 7.0
Kansas City..	7	117.055	+ 8.2	108.167	+ 7.4
N.-Orléans...	11	87.145	+ 4.7	83.196	+ 10.9
Minneapolis..	10	92.045	+ 11.0	82.920	+ 5.5
Cleveland....	13	77.856	+ 22.6	63.473	+ 6.0
Louisville...	15	69.461	+ 8.0	64.322	+ 12.3
Détroit.....	18	69.360	+ 14.5	60.385	+ 1.0
Omaha.....	8	63.912	+ 31.3	48.678	+ 15.8
Providence...	29	53.075	+ 0.5	53.348	+ 4.1
Milwaukee...	10	52.377	+ 2.9	50.907	+ 10.2
Saint-Paul...	10	44.221	+ 11.8	39.542	+ 13.6
Buffalo.....	18	43.225	+ 2.1	42.340	+ 3.5
Columbus, O..	12	41.856	+ 12.6	37.162	+ 6.0

Le nombre total des membres des 81 Chambres est de 834.

(1) Voir l'*Economiste Européen*, n° 386 à 388.

Opérations du Clearing-House de New-York. — Nous avons publié, dans notre numéro du 12 novembre 1897, le tableau des opérations du *Clearing-house* de New-York depuis 1853-54 jusqu'à 1895-96. Voici les résultats des années 1896-97 et 1897-98 :

	1896-97	1897-98
Nombre de banques affiliées.	66	65
Capital (dollars).....	59.022.700	59.022.700
Compensation (dollars).....	31.337.760.948	39.853.413.948
Soulte en numéraire (dollars)	1.908.901.898	2.338.529.016
Rapport des compensations aux soultes 0/0.....	6,0	5,9

On sait que le *Clearing-house* de New-York fait, à lui seul, plus de la moitié du montant total des compensations opérées aux Etats-Unis par les Etablissements de ce genre.

Le Marché Financier de New-York

New-York, le 21 juin 1899.

Le Marché a perdu, depuis quelque temps, la grande activité que nous remarquons au commencement de l'année. Les dispositions sont toujours favorables, mais les transactions ne présentent plus autant d'ampleur et l'on constate, après tout mouvement de hausse, d'importantes réalisations.

En ce moment, cependant, les meilleurs avis donnés au sujet de l'état des semailles contribuent à redonner du ton à certaines valeurs et à entretenir des tendances plus actives.

La facilité des capitaux s'accroît de plus en plus sur le Marché monétaire et on descend jusqu'à 13/4 0/0 pour les avances de la journée. Le change sterling est ferme et les effets à vue et à 60 jours accusent une certaine plus-value. L'argent-métal est lourd et les barres clôturent faibles de 60 5/8 à 61 3/8.

Les Chemins de fer cotent : *Atchison*, 17 ./. ; *Milwaukee*, 126 ./. ; *Lake Shore*, 206 ./. ; *Erie*, 12 ./. ; *Reading*, 20 1/4 ; *Canadian Pacific*, 95 1/2 ; *Illinois Central*, 112 ./. ; *Louisville*, 66 1/2 ; *New-York Central*, 132 1/8 ; *Union Pacific*, 38 1/2.

L'Emprunt 4 0/0 ancien reste à 113 3/4.

MEXIQUE

Chemins de fer. — Dès le 1^{er} janvier 1899 a été mis en vigueur une importante convention, conclue entre les principales Sociétés exploitant des voies ferrées au Mexique pour régler la répartition du transport des marchandises importées. On a pris comme base de cette répartition la proportion des affaires faites à Vera-Cruz et à Tampico en 1898. Il a été attribué au Chemin de fer Mexicain et à l'Interocéanique 79,4 0/0 des marchandises venant d'Europe et 43,1 0/0 provenant de celles des Etats-Unis, le premier prenant deux tiers de cette donnée proportionnelle et le second un tiers. Cette entente, supprimant une concurrence désastreuse, est un grand bienfait pour les Compagnies intéressées.

Progrès de l'Industrie minière en Sonora. — On annonce que les mines du district de Lampazos, Sonora, donnent en ce moment de très jolis bénéfices. D'immenses quantités de minerai ont été extraites, dernièrement, de la mine du *De Tajo*. On a retiré jusqu'à 120 onces d'argent par tonne.

Une très grande activité règne également dans les mines d'*Amelia*, *Anela* et *Grande*, du même district. Dans l'une de ces mines, le rendement par tonne a atteint près de 1.200 onces d'argent.

Dernièrement, on a dénoncé, en Sonora, les mines de *San Miguel* et *Sonora*. Toutes deux renferment de l'or et de l'argent. Elles sont situées près de Campas.

RÉPUBLIQUE ARGENTINE

Importations de Vins. — Voici, depuis l'année 1889, les importations de vins dans la République Argentine :

	Hectolitres		Hectolitres
1889.....	1.056.491	1894.....	587.483
1890.....	865.154	1895.....	553.663
1891.....	323.526	1896.....	535.698
1892.....	518.696	1897.....	684.034
1893.....	523.324	1898.....	558.994

La prochaine récolte du vin promet d'être abondante dans la République Argentine. Les deux provinces de Mendoza et de San Juan fourniront seules plus de 1 million d'hectolitres.

La récolte sera bien inférieure dans les autres provinces : Rioja, Catamarca, Salta, Entre-Rios, Buenos-Ayres, Cordoba et San Luis. Pour ces dernières, on peut l'évaluer en moyenne, approximativement, à 25.000 hectolitres par province.

L'Immigration. — Nous avons déjà publié les résultats généraux de l'immigration dans la République Argentine en 1898. Les arrivées de personnes, pendant cette année, se sont réparties comme suit :

Passagers	28.956
Immigrants	95.190
Total.....	124.146

Les immigrants se divisent en deux grandes catégories : ceux arrivant de Montevideo, 28.060, et ceux qui viennent d'au delà des mers, 67.130. Voici la répartition de ces derniers d'après les nationalités :

Italiens	39.135
Espagnols.....	18.716
Français	2.449
Turcs	1.503
Russes.....	1.459
Allemands.....	779
Anglais.....	632
Autrichiens.....	593

Les chiffres suivants indiquent les arrivées (d'au delà des mers) et les départs pendant les cinq dernières années :

	Arrivées	Départs
1894.....	54.730	20.586
1895.....	61.226	20.398
1896.....	102.673	20.415
1897.....	72.978	31.192
1898.....	67.130	30.802

ASIE

CHINE

Société du Chemin de fer de Chantung. — La Société des Chemins de fer de Chantung vient d'être définitivement constituée, au capital de 54 millions de reichsmarks, pour l'exploitation d'une concession de chemins de fer dans la province de Chantung (Chine) La ligne partira de Tsintau, dans le Kia-Tchéou (possession allemande) à Tsinanfu, avec un embranchement vers le bassin houiller de Poschan. Font partie du premier Conseil d'administration : MM. de Hansmann (président), de la Disconto Gesellschaft, Frentzel, Ludwig Behrens, Ludwig Born, Bus, etc.

Le conseiller Fischer a été nommé directeur général.

JAPON

Le Régime des capitulations. — Le moment approche où le vieux régime des capitulations prendra fin au Japon. Les étrangers résidant dans l'empire du Mikado seront soumis à la juridiction et au Code japonais, et beaucoup d'entre eux se demandent si leur activité économique ne souffrira pas dans la nouvelle situation que leur créera le régime des traités révisés.

Voici, entre autres, la question de l'acquisition des terres par des étrangers.

Les traités en vigueur ne leur accordent que le droit de louer à bail des propriétés foncières.

Le Code admet aussi ce qu'il appelle « la possession de la surface » ; il crée une catégorie de personnes qui tiennent le milieu entre les propriétaires proprement dits et des loueurs à bail prolongé.

On voit bien que les industriels et entrepreneurs étrangers ne sont guère encouragés à créer des établissements au Japon ni à faire élever des constructions coûteuses.

Les commerçants trouveront dans le nouveau Code civil japonais un article qui est de nature à les intéresser particulièrement.

Le Code reconnaît aux Sociétés anonymes la « personnalité légale ». Une telle Société ou Compagnie a le droit d'acquérir des immeubles.

Comme des étrangers peuvent faire partie de n'importe quelle Compagnie commerciale ou Société d'actions, il y a là un moyen pour eux d'acquérir des terres.

Le Propriétaire-Gérant : JULES MONTEL.

Paris. — Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant. — Simart.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie: Un an... 25 fr.
— Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.): Un an... 32 fr.
— Six mois... 18 fr.

Adresse télégraphique: Éconopéen-Paris

Paraissant le Vendredi avec un Supplément

Rédacteur en chef: Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO:

France: 0 fr. 50; Étranger: 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points..... 2.50
Réclames en 8 points..... 4
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'émission.

TELEPHONE N° 246-61

N° 390. — 15^e volume. 26

BUREAUX: 44, RUE MONSIGNY, PARIS

Vendredi 30 juin 1899

SOMMAIRE DU N° 390

STATISTIQUE GÉNÉRALE: Situation de toutes les Banques d'émission. — Cours et Revue des Changes. Numéraire et Métaux précieux. — Pages 801 à 804.

CHRONIQUE MONÉTAIRE. — La Question de l'Argent aux Etats-Unis. — La Frappe de Monnaies divisionnaires en Turquie. — Le Comité d'Enquête pour la Réforme Monétaire de l'Inde. — Retrait des Monnaies divisionnaires au Mexique. — Les Exportations d'or des Etats-Unis. — La Circulation aux Etats-Unis. — La Frappe aux Etats-Unis. — Le Papier-Monnaie au Brésil. — Pages 804 et 805.

SITUATION FINANCIÈRE GÉNÉRALE. — Pages 805 et 806.

FRANCE. — La Politique. — QUESTIONS DU JOUR. — La Liquidation Financière Espagnole. — Extraits des Projets Financiers Espagnols. — Question de l'Extérieure Espagnole 40/0. — Société d'Economie Politique Nationale. — Société Générale. — Banque Spéciale des Valeurs Industrielles. — Société Générale Electrique et Industrielle. — Pages 806 à 815.

INFORMATIONS ECONOMIQUES ET FINANCIÈRES. — Bilan de la Banque de France et Comparaisons. — Avis de la Chambre syndicale des Agents de change de la Ville de Paris. — Recettes des Chemins de fer, etc. — Pages 815 à 817.

REVUE HEBDOMADAIRE DU MARCHÉ FINANCIER DE PARIS,

CORRESPONDANCES HEBDOMADAIRES ET DOCUMENTS SUR:

ALLEMAGNE: Pages 823 et 824. — ANGLETERRE: Pages 825 et 826. — AUTRICHE-HONGRIE: Pages 825 et 826. — BELGIQUE: Pages 826 et 827. — ESPAGNE: Pages 827 et 828. — ITALIE: Pages 828 et 829. — RUSSIE: Pages 829 et 830. — ROUMANIE: Page 830. — SUISSE: Page 830. — AMÉRIQUE: Pages 831 et 832. — ASIE: Page 832.

SITUATION HEBDOMADAIRE

des Banques d'Emission de l'Europe (En millions de fr.)

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		Circulation et dépôts particuliers	Portefeuille	Avances	S. valeurs mobilières		

FRANCE — Banque de France

1898 30 juin.....	1.877	1.238	3.703	344	877	396	2		
1899 15 juin.....	1.875	1.219	3.749	430	618	446	3		
1899 22 juin.....	1.872	1.222	3.687	489	627	448	3		
1899 29 juin.....	1.854	1.216	3.759	533	778	450	3		

ALLEMAGNE — Banque Impériale

1898 23 juin.....	772	317	1.582	602	1.650	226	4		
1899 7 juin.....	766	377	1.351	737	994	88	4		
1899 15 juin.....	777	383	1.337	784	948	89	4		
1899 23 juin.....	776	382	1.375	869	1.077	85	4		

ALLEMAGNE — Banques locales

1898 31 mai.....	69	31	224	93	273	26	»		
1899 31 mars.....	71	35	241	103	358	23	»		
1899 30 avril.....	72	35	227	98	248	23	»		
1899 31 mai.....	73	36	225	104	286	19	»		

ANGLETERRE — Banque d'Angleterre

1898 30 juin.....	963	»	683	1.115	827	»	3		
1899 15 juin.....	776	»	684	936	831	»	3		
1899 22 juin.....	787	»	684	945	818	»	3		
1899 29 juin.....	791	»	706	1.039	948	»	3		

ANGLETERRE — Banques d'Ecosse

1898 16 avril.....	115	20	177	»	»	»	»		
1899 18 février.....	120	17	181	»	»	»	»		
1899 18 mars.....	123	21	180	»	»	»	»		
1899 15 avril.....	127	20	187	»	»	»	»		

ANGLETERRE — Banques d'Irlande

1898 16 avril.....	62	10	157	»	»	»	»		
1899 18 février.....	65	10	150	»	»	»	»		
1899 18 mars.....	62	12	150	»	»	»	»		
1899 15 avril.....	60	12	157	»	»	»	»		

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		Circuits et dépôts partiel.	Portefeuille	Avances s. valeurs mobilières			
AUTRICHE — Banque d'Autriche-Hongrie									
1898 23 juin.....	734	265	1.291	27	327	47	4		
1899 7 juin.....	760	266	1.366	29	369	46	4 1/2		
1899 15 juin.....	760	267	1.341	38	345	45	4 1/2		
1899 23 juin.....	769	268	1.347	47	423	51	4 1/2		
BELGIQUE — Banque Nationale									
1898 23 juin.....	94	45	481	52	429	24	3		
1899 8 juin.....	92	23	522	35	412	24	4		
1899 15 juin.....	83	24	528	40	425	22	4		
1899 22 juin.....	89	23	517	42	423	31	4		
BULGARIE — Banque Nationale									
1898 22 mai.....	3	12	3	57	23	18	8		
1899 7 mai.....	3	3	3	67	25	18	8		
1899 14 mai.....	3	3	3	67	25	18	8		
1899 22 mai.....	3	3	3	66	25	18	8		
DANEMARK — Banque Nationale									
1898 31 mai.....	84	»	120	18	24	21	4 1/4		
1899 28 mars.....	87	»	126	4	34	28	4 1/2		
1899 31 avril.....	87	»	126	4	34	28	4 1/2		
1899 31 mai.....	95	»	126	9	27	28	5 1/2		
ESPAGNE — Banque d'Espagne									
1898 23 juin.....	246	167	1.322	741	843	90	5		
1899 10 juin.....	247	328	1.484	798	1.028	94	5		
1899 17 juin.....	307	332	1.431	790	1.028	96	5		
1899 24 juin.....	312	336	1.480	800	1.027	99	5		
GRÈCE — Banque Nationale									
1898 30 avril.....	12	»	124	49	14	4	6 1/2		
1899 28 février.....	12	»	120	42	17	5	6 1/2		
1899 31 mars.....	12	»	118	43	19	5	6 1/2		
1899 30 avril.....	12	»	116	44	18	5	6 1/2		
HOLLANDE — Banque des Pays-Bas									
1898 23 juin.....	73	176	421	14	150	76	3		
1899 10 juin.....	97	166	451	11	149	114	3 1/2		
1899 17 juin.....	96	169	445	11	119	115	3 1/2		
1899 24 juin.....	88	158	451	16	132	127	3		
ITALIE — Banque d'Italie									
1898 31 mai.....	302	52	732	244	276	16	5		
1899 10 mai.....	296	66	775	227	293	27	5		
1899 20 mai.....	295	63	764	228	285	29	5		
1899 31 mai.....	296	59	776	231	282	36	5		
ITALIE — Banque de Naples									
1898 31 mai.....	62	10	222	75	36	25	5		
1899 10 mai.....	64	11	225	70	33	24	5		
1899 20 mai.....	64	11	226	69	32	24	5		
1899 31 mai.....	64	11	234	72	31	23	5		
ITALIE — Banque de Sicile									
1898 31 mai.....	35	2	54	36	24	3	5		
1899 10 mai.....	35	2	52	37	25	3	5		
1899 20 mai.....	35	2	51	38	30	3	5		
1899 31 mai.....	35	2	51	39	31	3	5		
NORVÈGE — Banque de Norvège									
1898 31 mai.....	44	»	87	13	49	8	4		
1899 31 mars.....	38	»	91	10	38	1	6		
1899 30 avril.....	45	»	93	16	37	5	6		
1899 31 mai.....	45	»	88	15	60	5	6		
PORTUGAL — Banque de Portugal									
1898 15 juin.....	27	48	383	23	86	20	5 1/2		
1899 31 mai.....	27	52	381	46	78	21	5 1/2		
1899 7 juin.....	27	51	382	45	76	21	5 1/2		
1899 14 juin.....	27	51	382	43	76	21	5 1/2		

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/courants et dépôts particul.	Porte- feuille escompte	Avances s. valeurs mobilières			
ROUMANIE — Banque Nationale									
1898 6 juin.....	57	5	135	33	56	12	5		
1899 22 mai.....	54	5	149	22	60	12	5		
1899 29 mai.....	54	5	150	21	63	12	5		
1899 5 juin.....	53	5	148	21	62	12	5		
RUSSIE — Banque Impériale									
1898 8 juin.....	2.926	118	2.214	600	354	230	4 1/2		
1899 23 mai.....	2.491	137	1.569	474	443	233	4 1/2		
1899 1er juin.....	2.300	141	1.556	446	444	236	4 1/2		
1899 8 juin.....	2.506	138	1.557	495	467	234	4 1/2		
RUSSIE — Banque de Finlande									
1898 16 juin.....	22	2	74	11	31	16	»		
1899 15 mai.....	21	2	77	10	33	16	»		
1899 31 mai.....	21	2	78	10	34	16	»		
1899 16 juin.....	20	2	77	10	36	14	»		
SERBIE — Banque Nationale									
1898 8 juin.....	4	9	28	2	8	8	6		
1899 22 mai.....	5	9	32	7	7	8	6		
1899 31 mai.....	5	9	32	7	7	8	6		
1899 8 juin.....	5	9	32	7	7	8	6		
SUÈDE — Banque Royale									
1898 31 mai.....	41	3	87	60	68	35	4		
1898 31 mars.....	43	6	91	75	90	29	6		
1899 30 avril.....	43	6	87	74	94	22	6		
1899 31 mai.....	43	6	89	36	90	20	6		
SUÈDE — Banques Privées									
1898 31 mai.....	11	15	107	594	264	133	»		
1898 31 mars.....	13	12	111	623	278	134	»		
1899 30 avril.....	13	12	106	643	279	135	»		
1899 31 mai.....	13	11	99	646	272	135	»		
SUISSE — Banques d'Émission									
1898 25 juin.....	93	12	198	889	165	40	4 1/2		
1899 10 juin.....	96	10	207	959	183	48	4 1/2		
1899 17 juin.....	96	9	208	960	165	46	4 1/2		
1899 24 juin.....	96	10	207	960	165	46	4 1/2		
TOTAUX									
1898 30 juin.....	8.718	2.487	14.628	5.907	6.229	1.474	»		
1899 15 juin.....	8.491	2.762	14.155	5.794	6.311	1.471	»		
1899 22 juin.....	8.478	2.764	14.083	5.881	6.251	1.480	»		
1899 29 juin.....	8.263	2.763	14.189	6.114	6.766	1.395	»		

TOTAUX aux 31 décembre

1894 31 décembre..	6.952	2.604	13.539	8.360	4.690	3.078	»
1895 31 décembre..	7.965	2.574	16.320	8.766	6.035	3.653	»
1896 31 décembre..	7.953	2.578	14.585	8.858	6.092	3.651	»
1897 31 décembre..	8.746	2.546	15.254	8.548	6.661	3.453	»
1898 31 décembre..	8.160	2.636	14.975	8.999	7.620	3.594	»

Les totaux provisoires que nous donnons chaque semaine diffèrent des totaux définitifs au 31 décembre en ce que ces derniers comprennent les dépôts, le portefeuille et les avances des Banques d'Ecosse et d'Irlande qui ne sont publiés que deux fois par an et qui s'élèvent à des chiffres très importants.

COURS ET REVUE DES CHANGES**CHANGE SUR PARIS : Cours de clôture hebdomadaires des Changes sur Paris, de :**

	25 mai	1er juin	8 juin	15 juin	22 juin	29 juin
Amsterdam.....	48 07	48 12	48 07	48 20	48 17	48 15
Anvers.....	100 25	100 25	100 28	100 20	100 17	100 12
Athènes.....	156 50	152 50	153 75	151 50	152 50	150 50
Barcelone.....	19 50	22 50	22 50	21 90	22 75	22 30
Berlin.....	81 10	81 10	81 10	81 10	81 10	81 10
Bruxelles.....	100 22	100 20	100 27	100 16	100 15	100 12
Bucharest.....	100 42	100 65	100 65	100 95	100 95	100 32
Constantinople.....	22 98	23	23	22 97	22 98	23
Francfort.....	81 13	81 07	81 13	81 10	81 08	81 10
Gênes.....	106 92	107 2	107 01	107 11	107 42	107
Lisbonne.....	100 58	100 56	100 58	100 58	100 51	100 49
Genève.....	769 50	756	756	753	733	728
Londres.....	25 42	25 42	25 42	25 41	25 41	25 42
Madrid.....	19 62	22	20 75	21 37	21 85	22 62
Rome.....	106 92	107 26	107 02	107 05	107 35	107 02
Saint-Petersbourg.....	37 10	37 10	37 15	37 30	37 27	37 27
Vienne (à vue).....	47 87	47 87	47 87	47 85	47 90	47 90
— à 3 mois.....	47 82	47 82	47 82	47 80	47 82	47 85

CHANGE DE PARIS. Cours moyens, du Jeudi de Paris sur :

Valeurs à trois mois	Plus	1er juin	8 juin	15 juin	22 juin	29 juin
Amsterdam. papier court.	4 %	265 37	265 25	265 12	265 25	265 25
Allemagne.....	4 %	122	121 94	121 94	122 06	121 94
Vienne-Tr.....	4 %	206 75	206 75	206 75	206 87	206 75
Barcelone.....	4 %
Madrid versem.....	4 %	406 50	411 50	411 50	411	408 25
Lisb.-Porto.....	4 %	385	385	390	400	400
St-Petersb.....	4 %	264	264	263	263	263
Valeurs à vue						
Londres.....	3 %	25 19	25 195	25 17	25 18	25 17
— ch. court	3 %	25 21	25 195	25 19	25 20	25 19
Belgique.....	4 %	0 25p.	0 31p.	0 25p.	0 19p.	0 12p.
Italie.....	5 %	6 87p.	6 75p.	6 75p.	7	6 75p.
Suisse.....	4 1/2 %	0 62p.	0 62p.	0 62p.	0 56p.	0 56p.
New-York.....	4 %	514 50	514 50	514 50	514 50	514 50
Matières d'or et d'argent						
Or en barre (le kil.).....	3437	3438 71	3438 71	3438 71	3438 71	3438 71
Argent id. (le kil.).....	218 89	102 33	101 23	101 23	101 23	101 23
Quadruples espagnols.....	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50
Aigles des Etats-Unis.....	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80
Impér. Russie (titre : 916m)	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60
— (nouv. titre : 900m)	40	40	40	40	40	40
Couronnes de Suède.....	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50

Valeur des monnaies étrangères d'après le change	Valeur au pair en francs	1er juin	8 juin	15 juin	22 juin	29 juin
Pays de l'Europe						
Allemagne (mark or.)	1 234	1 232	1 231	1 231	1 232	1 231
Angleterre (liv. st. or.)	25 22	25 175	25 175	25 155	25 155	25 155
Autr.-Hongrie (fl. or.)	2 10	2 09	2 09	2 09	2 09	2 08
Belgique (franc or.)	1	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Espagne (peset. pap.)	1	0 82	0 83	0 83	0 82	0 82
Grèce (drachme pap.)	1	0 65	0 65	0 64	0 65	0 66
Hollande (fl. or.)	2 083	2 07	2 07	2 07	2 07	2 07
Italie (lira pap.)	1	0 93	0 93	0 93	0 93	0 93
Portugal (milreis pap.)	5 60	3 88	3 88	3 93	4 04	4 04
Russie (roubles or.)	2 67	2 66	2 66	2 65	2 65	2 65
Suisse (franc or.)	1	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Pays Extra-Européens						
Etats-Unis (doll. or.)	5 18	5 14	5 14	5 14	5 14	5 14
Mexique (piastre arg.)	5 43	2 45	2 45	2 45	2 45	2 45
Répub. Arg. (peso pap.)	5	2 24	2 26	2 30	2 29	2 31
Chili (peso or.)	1 89	1 56	1 60	1 63	1 55	1 54
Brésil (milreis papier)	2 84	0 83	0 85	0 84	0 83	0 84
Indes (roupie argent.)	1 67	1 67	1 67	1 67	1 68	1 68
Japon (yen argent.)	2 58	2 68	2 68	2 68	2 68	2 68
Chine (Shanghai) (taélarg.)	7 47	3 57	3 53	3 54	3 57	3 57

AUX COURS DES CHANGES du jeudi 29 juin 1899

100 francs		100 francs	
en billets de banque français		en billets de banque étrangers	
valent à l'étranger		valent en France :	
En Allemagne.....	100 24	Billets Allemands.....	99 76
En Angleterre.....	100 11	Anglais.....	99 89
En Autriche-Hongrie.....	100 57	Austro-Hongrois.....	99 43
En Belgique.....	100 12	Belges.....	99 88
En Espagne.....	121 26	Espagnols.....	82 46
En Grèce.....	150 50	Grecs.....	66 44
En Hollande.....	100 48	Hollandais.....	99 52
En Italie.....	107 23	Italiens.....	93 25
En Portugal.....	138 24	Portugais.....	72 14
En Russie.....	100 39	Russes.....	59 61
En Suisse.....	100 56	Suisses.....	99 44
Aux Etats-Unis.....			
Au Mexique.....	221 18	Pièces des Etats-Unis.....	99 32
En Républ. Argentine.....	215 80	du Mexique.....	45 21
Au Chili.....	122 72	Billets de la Rép. Argenti.	46 33
Au Brésil.....	338 09	du Chili.....	81 48
Aux Indes.....	99 41	du Brésil.....	29 58
Au Japon.....	96 26	Pièces des Indes.....	100 52
En Chine.....	209 24	du Japon.....	103 87
		de la Chine.....	47 19

NUMÉRAIRE, CHANGES ET MÉTAUX PRÉCIEUX

Paris, le 29 juin 1899.

La cote des changes est faible. Le papier hollandais se retrouve à 205; la Banque des Pays-Bas commence à être sérieusement touchée par la dénivellation du change, l'encaisse a diminué et l'or a pris surtout le chemin de l'Angleterre.

Le papier allemand reste à 121,94 et le papier austro-hongrois à 206,75; la Banque d'Autriche-Hongrie ne donne pas d'or, mais si elle ménage son encaisse et si elle maintient un taux d'escompte relativement bas, on retrouve par ailleurs ce que l'on ne paye pas sur l'escompte.

Le Madrid est faible à 408 25, le papier portugais à 400 conserve sa hausse récente, le rouble à 3 mois est à 263, le versement à 266 3/4 est en hausse de 1/4.

Le Londres reste toujours à peu près au même cours; il y a, en ce moment, un trafic très actif sur les actions de mines d'or entre Londres et Paris.

Le papier belge est mieux, la perte est de 0,12 0/0; la perte du papier italien a un peu diminué: elle est de 6 75 au lieu de 7; celle du papier suisse reste à 0,56 0/0.

Le New-York est toujours très bas, aussi, les exportations d'or commencent à devenir importantes. Si les bruits relatifs à une mauvaise récolte aux Etats-Unis se confirment, il pourrait bien y avoir des embarras de l'autre côté de l'Atlantique.

Les exportations d'or qui se produisent, malgré une balance commerciale magnifique, ne peuvent provenir que de rachats de titres et de fonds sur les Marchés européens.

CHANGES DE LONDRES: Cours moyens du jeudi, de Londres sur

Valeurs à 4 mois	31 mai	7 juin	14 juin	21 juin	28 juin
Hong-Kong....	1/11 13/16	1/11 3/4	1/11 11/16	1/11 5/8	1/11 3/4
Shanghai.....	2/9 .	2/8 5/8	2/8 3/4	2/9 .	2/9 .
Yokohama.....	2/0 3/4	2/0 3/4	2/0 3/4	2/0 3/4	2/0 3/4
Valeurs à vue:					
Singapour.....	2/0 3/16	2/0 .	2/0 3/4	2/0 1/16	2/0 1/16
Bombay.....	1/3 15/16	1/3 15/16	1/3 15/16	1/4 .	1/4 .
Calcutta.....	1/3 15/16	1/3 15/16	1/3 31/32	1/4 .	1/4 .
Rio-Janeiro....	7 7/8	8 1/16	8 .	7 29/32	7 31/32
Valparaiso.....	14 7/8	15 1/4	15 9/16	14 3/4	14 11/16
Buenos-Ayres, prime de l'or..	122 30	120 90	117 20	117 70	115 80
Or en barres ..	77/9 1/4	77/9 1/4	77/9 1/4	77/9 1/4	77/9 1/4
Argent en barres	28 1/16	27 11/16	27 13/16	27 11/16	27 11/16

Il n'y a pas de changement appréciable sur les remises sur l'Extrême-Orient.

La roupie reste au pair.

Les souscriptions à l'émission de 50 laks de roupies en traites et transferts sur les Indes faite mercredi par les soins de la *Banque d'Angleterre* ont atteint 412 laks pour les traites et 176 pour les transferts. Les souscriptions à 16 d. pour les traites et 16 d. 1/32 pour les transferts recevront 8 0/0 de leurs demandes.

Le papier sur Rio a haussé de 1/16, le Valparaiso a baissé de pareille fraction. A Buenos-Ayres, la prime de l'or est à 115 80 après 117 70.

L'or reste toujours au même prix: 77/9 1/4 l'once standard à Londres, mais la plupart des affaires sont traitées au prix de la Banque, soit 77/9; cependant la Banque vient de hausser son prix à 76/5 1/2 pour les aigles d'Amérique.

L'argent en barres a baissé de 1/8; New-York a beaucoup offert et l'Inde n'a acheté que modérément.

Les exportations d'argent de Londres en Orient du 16 au 22 juin, se sont élevées à 235.174 liv. st., et depuis le 1^{er} janvier à 2.938.242, contre 3.252.250 liv. st. en 1898.

La *Banque Impériale de Russie* vient d'élever son escompte, qui était de 4 1/2 et de 5 0/0, à 5 1/2 et 6 0/0; le taux des avances, qui était de 5 et de 5 1/2 0/0, a été porté à 7 et 7 1/2.

On croit qu'en considération de la situation monétaire l'escompte de faveur des *instituts de crédit italiens* sera relevé.

Les compensations au clearing-house de Londres du 22 au 29 juin ont été de 167 millions de livres sterling, contre 160 millions de livres sterling en 1898.

Situation générale des Banques d'émission

L'encaisse-or de la *Banque de France* a gagné 12.407.600 francs.

La circulation a pris 2.581.000 fr. à Paris et rendu 1 million 365.000 fr. dans les succursales; il a été acheté pour 13.648.008 fr. de matières, il en a été vendu pour 211.000 fr., il est venu 101.000 fr. de Tunis, 50.000 fr. de Belgique et 35.000 fr. de Smyrne.

L'argent a diminué de 2.810.000 fr.

La circulation a rapporté 282.000 fr. à Paris et pris 413.000 francs dans les succursales; il a été expédié 2.900.000 fr. en Suisse et 50.000 fr. à Porto-Novo; il est revenu 271.000 fr. de Suisse.

L'approche de la fin du mois a produit les mouvements habituels: la circulation a augmenté de 72 millions, les comptes courants de 44 millions, le portefeuille de 151 millions, les avances de 2 millions.

L'encaisse de la *Banque d'Allemagne* n'a pas éprouvé de grands changements; la circulation a augmenté de 38 millions, les comptes courants de 85 millions, le portefeuille de 129 millions avec perspective d'une augmentation plus considérable au prochain bilan.

Voici le mouvement de l'or à la *Banque d'Angleterre*:

Entrées	Sorties
Achat en barres....	Le Cap.....
Hollande.....	Excédent des entrées.
Etats-Unis.....	
Australie.....	

Total des entrées. £ 548.000 Total égal..... £ 548.000

L'excédent des entrées d'or à la *Banque d'Angleterre* se chiffre, cette semaine, par 11.200.000 fr. sur lesquels la circulation a prélevé 7.200.000 fr., en sorte que l'augmentation du métal jaune n'est que de 4 millions.

Les banquiers ont offert, hier, une fête au Chancelier de l'Echiquier; ce dernier a dit que si les impôts avaient augmenté cette année, la quantité d'or avait aussi augmenté en Angleterre.

« On a suggéré, a-t-il dit, de créer ici une immense réserve d'or; je n'en suis pas partisan et je ne crois pas que le Parlement sanctionne cette idée.

« La *Banque d'Angleterre* a pour devoir de conserver une réserve d'or suffisante pour faire face aux nécessités de ses propres transactions. La réserve en or de la *Banque d'Angleterre* est aujourd'hui beaucoup plus faible qu'il y a quelques années. »

Le Chancelier de l'Echiquier engage vivement les grandes banques à combiner leurs efforts avec la *Banque d'Angleterre*.

La circulation de la *Banque d'Angleterre* est en augmentation de 22 millions; les comptes courants passent de 945 à 1.039 millions et le portefeuille de 818 à 948 millions en conséquence des besoins de fin de mois.

L'encaisse et la circulation de la *Banque d'Autriche-Hongrie* n'ont pas changé; les comptes courants ont augmenté de 9 millions, le portefeuille de 78 millions et les avances de 6 millions.

La *Banque d'Espagne* a reçu 5 millions d'or, c'est le chiffre le plus saillant de son bilan.

La *Banque des Pays-Bas* a perdu 8 millions d'or, c'est à peu près le chiffre d'or hollandais entré cette semaine à la *Banque d'Angleterre*; il paraît y avoir quelques besoins de crédit en Hollande, car le portefeuille passe de 119 à 132 millions, malgré une certaine diminution du portefeuille étranger et les avances progressent de 12 millions.

La *Banque de Russie* a reçu 6 millions d'or et mis en circulation 3 millions d'argent, les comptes courants et dépôts ont progressé de 49 millions et le portefeuille commercial de 23 millions.

Les autres Banques ne donnent lieu à aucune remarque particulière.

LA SITUATION MONÉTAIRE AUX ÉTATS-UNIS

Mouvement des Métaux précieux à New-York
(En dollars)

OR	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	du 3 au 10 juin	Depuis le 1 ^{er} janv.	du 3 au 10 juin	Depuis le 1 ^{er} janv.
Grande-Bretagne	1.500.000	2.725.000	6.922	3.042.983
France.....	2.000.000	2.000.000	598.397	2.883.113
Allemagne.....	1.000.000	1.000.000	154.400	1.115.196
Autres pays ...	45.300	5.216.836	8.733	683.160
Total 1899...	4.545.300	10.941.836	768.452	7.724.452
— 1898...	»	4.579.079	16.412	68.890.775
— 1897...	263.194	18.585.054	66.472	1.718.869

ARGENT				
Grande-Bretagne	804.340	20.164.645	2.873	79.417
France.....	»	1.423.686	»	3.249
Allemagne.....	228.740	232.920	»	»
Autres pays....	51.812	514.060	47.290	1.543.613
Total 1899...	1.084.892	22.335.311	50.163	1.626.279
— 1898...	912.753	18.960.802	1.667	1.147.205
— 1897...	978.146	21.082.930	22.836	1.149.908

Banques associées de New-York

(En millions et centaines de mille dollars)

	Encaisse	Circulation	Dépôts	Portefeuille
1898 25 juin..	184.1	14.7	737.6	612.6
1899 10 juin..	204.2	13.6	897.8	757.4
1899 17 juin..	197.2	13.6	907.8	773.3
1899 24 juin..	194.0	13.6	909.0	778.9

Les sorties d'or de New-York, du 3 au 10 juin, ont été importantes : près de 23 millions de francs avec une importation relativement faible ; la France a été le plus gros preneur d'or américain.

Du 17 au 24 juin, les *Banques associées* de New-York ont été mises assez sérieusement à contribution ; elles ont perdu une cinquantaine de millions de francs pendant le mois de juin ; les dépôts et la circulation ont augmenté.

Banque du Japon
(En millions et centaines de mille yen)

	Encaisse	Circulation	Dépôts privés	Porte-feuille	Avances
1899					
29 avril.	100.4	181.8	3.5	43.1	52.8
6 mai..	101.5	168.0	9.6	40.4	42.9
13 mai..	101.5	167.5	6.6	37.5	38.7
20 mai..	101.6	166.1	5.3	35.3	42.7

Rien de particulier à *Banque du Japon* qu'une augmentation des avances.

CHRONIQUE MONÉTAIRE

La Question de l'argent aux États-Unis

On câble de New York que le parti démocrate vient de choisir sa plateforme électorale : la libre frappe de l'argent est en tête.

La Frappe de Monnaies divisionnaires en Turquie

La question de la frappe de monnaies d'appoint a été résolue dans ce sens que l'on émettra, d'ordre du Souverain, des pièces de 10 paras en argent et de 5 paras en cuivre. Le projet de la création de monnaies en nickel a été abandonné à cause de la facilité avec laquelle on pourrait contrefaire les pièces de ce métal. Toutefois, on a décidé de frapper, pour le moment seulement, des pièces de 5 paras en monnaie de billon. A cet effet, le Ministère des finances a reçu l'ordre de s'entendre avec des spécialistes et avec la Banque Impériale Ottomane et de communiquer le résultat de ses démarches à la Sublime-Porte.

Le Comité d'enquête pour la Réforme monétaire de l'Inde

Il n'y a rien de nouveau à dire au sujet des travaux du Comité d'enquête pour la réforme monétaire de l'Inde. Ses membres poursuivent l'élaboration de leur rapport et le *Bimettallist* croit savoir que ce document sera publié dans quelques semaines.

En attendant, ajoute notre confrère anglais, nous sommes en possession des commentaires publiés par les journaux indiens, après la réception du second volume des témoignages et il n'est pas surprenant de voir que la solution rencontrant leur plus chaude approbation est celle proposée par sir Forbes Adam.

Le point saillant de ce second volume est l'importance donnée à cette proposition, dont les détails ont été minutieusement fournis et dont la possibilité a été clairement démontrée par lord Aldenham et M. Barclay.

Cet arrangement international a reçu, on le sait, l'appui de sir John Lubbock, M. Courtney, M. Herbert Tritton, lord Northbrook, et de commerçants comme MM. Stephen Ralli et Macdonald.

Il n'est pas surprenant, conclut le *Bimettallist*, que les journaux indiens manifestent leur préférence pour cette solution, car elle permettrait aux Monnaies indiennes d'être rouvertes à l'argent ; elle donnerait, en même temps, un change stable de 1 sh. 4 d. par roupie et elle écarterait tous les dangers et désavantages pour l'industrie et le commerce qu'entraînerait l'étalon d'or.

Retrait des Monnaies divisionnaires au Mexique

Le Mexique avait décidé depuis longtemps déjà que les pièces de 25 et 50 centavos seraient retirées de la circulation et remplacées par des pièces de 20 et 40 centavos. Cette mesure vient d'être mise en vigueur dès aujourd'hui et jusqu'au 15 juin, le public a été invité à se présenter à la Trésorerie Générale de la Nation, pour changer ses vieilles pièces contre la nouvelle monnaie.

Les anciennes pesetas seront refondues et converties en pièces de 20 centavos.

Les Exportations d'or des États-Unis

Les envois d'or des États-Unis, constate le *Statist*, ont atteint maintenant de grandes proportions : leur total est d'environ 10.000.000 de dollars. On a été surpris que cet or soit envoyé, car la balance commerciale en faveur de ce pays est encore très importante et les crédits américains en Europe sont supposés suffisants pour faire face au paiement des titres achetés et à celui de l'indemnité espagnole.

Ces envois prouvent, cependant, que les achats de valeurs par les États-Unis ont été beaucoup plus importants qu'on ne l'a cru. Ces achats et l'absorption de titres par les capitalistes américains doivent avoir été énormes.

Mais en dehors de l'immense quantité de titres rachetés, les États-Unis ont reçu, depuis 1896, de très importants montants d'or. De temps en temps, on a constaté de fortes importations d'or venant d'Europe, mais l'Australie en a envoyé sans discontinuer, et il en est venu aussi du Klondyke et de la Colombie britannique. En dehors de ces arrivées, les États-Unis ont gardé par devers eux leur grande production. Par suite, en ce moment, le montant d'or et de valeurs possédés par ce pays dépasse tous les chiffres obtenus jusqu'ici.

En mai 1896, l'or dans les caisses du Trésor des États-Unis s'élevait à 151.000.000 de dollars et celui détenu par les Banques Nationales à 158.000.000 de dollars, soit au total 309 millions de dollars environ. A la fin de mai 1899, le Trésor en détenait 261.000.000 de dol. et les Banques Nationales, 317 millions de dollars, soit au total 578.000.000 de dollars. En deux ans, le stock visible a donc augmenté de 90 0/0. La comparaison suivante de l'or détenu par le Trésor et les Banques Nationales pendant les six dernières années montrera toute l'importance de la situation actuelle.

Stock visible d'or aux États-Unis

31 mai	Trésor	Banques Nationales	Total
		(En dollars)	
1899.....	261.201.000	317.210.000	578.411.000
1893.....	207.701.000	267.645.000	475.346.000
1897.....	181.701.000	190.396.000	372.103.000
1896.....	151.307.000	157.762.000	309.069.000
1895.....	147.691.000	177.264.000	324.955.000
1894.....	148.068.000	203.508.000	351.576.000
1893.....	196.518.000	168.863.000	365.381.000

On ne peut guère s'attendre à une diminution ; il faut prévoir, au contraire, de nouvelles accumulations. Depuis quelques semaines, il est vrai, les États-Unis nous ont rendu de l'or, mais cela ne provient pas d'une balance défavorable : cela provient, de ce fait que l'argent est si abondant que les capitalistes américains achètent des valeurs. Quand les exportations affecteront le taux de l'argent à New-York, les achats de valeurs s'arrêteront, la balance commerciale due aux États-Unis par l'Europe s'accroîtra encore et l'afflux d'or retournera en Amérique.

La Circulation aux États-Unis

Le Bureau des statistiques des États-Unis de l'Amérique du Nord nous adresse les tableaux relatifs aux monnaies d'or et d'argent, certificats, billets de l'Etat et de la Banque Nationale, en circulation au 1^{er} mai 1899.

Voici les chiffres à cette date :

	Montant total frappé ou émis	Dans les caisses du Trésor	Dans la circulation
	En dollars		
Monnaies d'or.....	859.232.751	158.155.909	701.077.442
Dollars argent.....	476.827.158	412.803.833	64.023.325
Monnaies divisionnaires d'argent..	76.710.825	6.926.681	69.784.194
Billets des États-Unis.....	346.681.016	34.623.611	312.057.405
Billets du Trésor (loi du 14 juillet 1890).....	94.518.280	959.239	93.559.041
Billets des Banques Nationales.....	242.793.708	3.919.501	238.877.207
Certificats d'or....	34.483.829	1.641.800	32.845.029
— d'argent.	404.026.504	3.647.255	400.379.249
Certificats monétaires.....	21.325.000	60.000	21.265.000
Totaux.....	2.556.605.071	622.737.179	1.933.867.892

La population des États-Unis, au 1^{er} mai 1899, étant évaluée à 75.875.000 habitants, la circulation par tête d'habitant ressort à 25 dollars 49 ; au 1^{er} mai 1898, la popula-

tion était évaluée à 74.255.000 habitants; la circulation ressortait, à cette date, à 24 dollars 33 par tête.

Voici les changements survenus dans la circulation en avril 1899 :

	1 ^{er} avril 1899	1 ^{er} mai 1899	Différence au 1 ^{er} mai 99
	En dollars		
Monnaies d'or.....	694.855.942	701.077.442	+ 6.221.500
Dollars argent.....	64.536.488	64.023.325	— 513.163
Monnaies divisionnaires d'argent..	69.496.609	69.784.194	+ 287.585
Billets des Etats-Unis.....	310.519.117	312.057.405	+ 1.538.288
Billets du Trésor (loi du 14 juillet 1890).....	94.075.701	93.559.041	— 516.660
Billets des Banques Nationales.....	240.261.430	238.877.207	— 1.384.223
Certificats d'or....	32.892.649	32.845.029	— 47.620
— d'argent.....	398.874.006	400.379.249	+ 1.505.243
Certificats monétaires.....	22.335.000	21.265.000	— 1.070.000
Totaux.....	1927.846.942	1933.867.892	+ 6.020.950

La Frappe aux Etats-Unis

Voici le détail de la frappe en or et en argent aux Monnaies des Etats-Unis pendant l'année 1898 et les cinq premiers mois de 1899 :

	1898		1899	
	Or	Argent	Or	Argent
Janvier.....	3.420.000	1.624.000	18.032.000	1.642.000
Février.....	4.085.302	1.167.564	14.848.800	1.598.000
Mars.....	5.385.463	1.488.139	12.176.715	2.346.557
Avril.....	8.211.400	918.000	7.894.475	2.159.449
Mai.....	7.717.500	1.433.000	4.803.400	2.879.416
Juin.....	6.903.932	1.432.185	"	"
Juillet.....	5.853.900	1.027.834	"	"
Août.....	9.344.200	2.350.000	"	"
Septembre..	7.885.315	2.178.389	"	"
Octobre....	5.180.000	3.354.191	"	"
Novembre..	5.006.700	2.755.251	"	"
Décembre..	9.492.045	3.275.481	"	"
Total...	77.985.757	23.034.034	57.755.390	10.625.422

En mai, les Monnaies ont frappé 4.803.400 dollars d'or, 2.879.416 dollars d'argent et 121.750 dollars de monnaie divisionnaire d'argent, soit au total 7.804.566 dollars.

Le Papier-monnaie au Brésil

Le tableau suivant indique la quantité et la valeur du papier-monnaie en circulation au Brésil, au 31 mars 1899 :

Valeur des billets	Quantité des billets	Montant total des billets
		Milreis
\$500.....	13.760.374	6.840:187\$
1\$000.....	11.979.705	16.979:705\$
2\$000.....	16.379.005	22.758:011\$
5\$000.....	6.819.831	34.249:155\$
10\$000.....	7.331.463	73.314:630\$
20\$000.....	3.745.710	74.914:200\$
30\$000.....	205.584	6.167:520\$
50\$000.....	2.545.759	127.287:975\$
100\$000.....	664.312	66.431:250\$
200\$000.....	1.046.731	209.346:300\$
500\$000.....	270.947	135.473:500\$
Total en circulation.....	64.779.423	773.802:433\$

Au 28 février, le montant en circulation était de 779.953.563
Les incinérations effectuées d'après l'accord du 15 juin 1898 représentent une valeur de..... 5.000.000
Le montant des billets retirés aux termes du décret du 28 décembre 1896 a été de..... 1.130.000
L'escompte des billets substitués représente..... 21.130
Le total actuel est donc de..... 773.802.433

Situation Financière Générale

Europe. — France. La liquidation de fin juin est virtuellement commencée; toutefois, on ne sait encore quelles indications elle nous fournira. On parle d'importantes livraisons de titres, mais il faut savoir si les bruits mis en circulation sont bien exacts. Il est certain que, pendant le mois, la place a beaucoup vendu; reste à savoir si ce sont les portefeuilles qui se sont allégés.

Quoiqu'il en soit, et vu la fin du semestre, l'argent, pour les reports, sera vraisemblablement assez serré.

A bien regarder, la tenue du Marché est toujours satisfaisante dans son ensemble.

Allemagne. — On croit fermement, en Allemagne, à un arrangement pacifique de toutes les difficultés du Transvaal. Cette opinion, jointe à l'aisance qui est revenue sur les marchés monétaires, a rendu de l'activité et de la fermeté aux transactions financières.

Les négociations pour la conclusion du traité de commerce anglo-allemand paraissent devoir être longues.

En mai, les importations et exportations ont suivi leur mouvement ascensionnel. Pour les cinq premiers mois, les importations s'élèvent à 16.405.450 tonnes (+ 644.000) et les exportations à 11.990.293 tonnes (— 234.932).

Angleterre. — Pendant tout le mois de juin les questions politiques ont eu une influence défavorable sur notre Bourse. Le *Bankers' Magazine* le constate dans sa revue mensuelle et il fait observer qu'une baisse a suivi la stagnation des mois précédents. Les 325 valeurs-types dont notre confrère surveille les variations ont subi, en effet ce mois-ci, une dépréciation de 25 millions de livres sterling.

Cette semaine, les cours ont été influencés par la crainte de complications avec le Transvaal et par le resserrement monétaire.

Autriche. — La santé de l'Empereur cause plus de préoccupations qu'on ne voudrait l'avouer.

La récolte s'annonce comme devant être bonne, surtout pour le froment. En seigle, orge et avoine, elle égalera celle de l'année dernière.

La question du rachat de certaines lignes par l'Etat revient à l'ordre du jour.

La balance commerciale continue à s'améliorer. Dans les cinq premiers mois elle a donné au solde actif 20 millions de florins, contre au solde passif 59 millions, dans le même temps de l'année dernière.

Espagne. — Pour le moment, toute l'attention est concentrée sur la discussion du budget. A la demande du Ministre des finances, les Chambres ont approuvé, provisoirement, les chapitres relatifs au paiement du coupon échéant le 1^{er} juillet. Quant au reste des lois de finances, elles ne pourront pas être votées, à la Chambre avant le commencement du mois de juillet; elles doivent passer ensuite au Sénat.

L'agitation contre les impôts est toute de surface.

Italie. — Le général Pelloux vient de prendre une résolution énergique pour mettre fin à l'obstructionnisme de l'extrême-gauche et faire appliquer les projets politiques dont la discussion était devenue impossible.

Par un décret royal, il a prorogé la session parlementaire; en même temps, un second décret a approuvé les mesures politiques que la Chambre était en train de discuter.

Le mouvement du commerce extérieur en mai a montré, par rapport au mois correspondant de 1898, une diminution de 21.439.137 lire aux importations et une augmentation de 10.899.010 lire aux exportations.

Russie. — A la fin du mois de mars, les dépôts dans les Caisses d'épargne s'élevaient à 558.552.000 roubles et les livrets étaient au nombre de 2.884.524.

Roumanie. — Une session législative extraordinaire

a été ouverte le 25 juin. Les Chambres vont procéder à la vérification des pouvoirs et à la constitution des pouvoirs législatifs.

Amérique. — Brésil. La valeur des importations à Rio-de-Janeiro, pour le premier trimestre de 1899, a atteint 54.334.719 milreis.

Etats-Unis. — Les chiffres du commerce extérieur de mai montrent un total d'exportation de 93.836.000 dollars, contre 111.283.000 dollars en mai 1898, et un total d'importation de 70.132.000 dollars, contre 53.585.000 dollars : l'excédent des premières est donc de 23.704.000 dollars au lieu de 57.698.000 dollars.

Pendant les onze premiers mois de l'exercice 1898-99, la valeur des exportations a dépassé de 495.267.053 dollars celle des importations. Pendant la même période de 1897-98, l'excédent avait été de 471.719.184 dollars.

Mexique. — Pour les neuf premiers mois de l'exercice 1898-99, les importations se sont élevées à 32.344.044 piastres-or et 72.404.152 piastres-argent. Les exportations ont été de 102.239.476 piastres-argent. Sur tous les chapitres, il y a une augmentation sensible.

République Argentine. — Le projet de budget pour 1900 fixe les dépenses à 32.946.813 piastres-or et 95 millions 447.513 piastres-papier ; les recettes sont fixées à 45.981.735 piastres-or et 67.122.000 piastres-papier.

Asie. — Japon. Les rapports consulaires anglais viennent de publier les résultats définitifs du commerce du Japon en 1898. La balance qui, depuis 1896, était contre ce pays est restée défavorable. Le commerce total s'est élevé à 45.249.039 liv. st., dont 18.328.345 livres sterling pour les importations et 16.920.694 l. st. pour les exportations.

FONDS D'ETATS EUROPEENS à la Bourse de Paris.

Calcul du revenu d'après les cours de clôture du jeudi

FONDS D'ÉTATS	29 juin				29 juin			
	Dealers	Cours	P. de t.	Revenu	Dealers	Cours	P. de t.	Revenu
Français 3 % (perpétuel).....	101 35	33 78	2 96	100 85	33 51	2 97		
Consolidés anglais (ch. f. 25 fr. 20)...	108 30	39 38	2 53	108 80	39 58	2 52		
Autriche or 4 % (ch. f. 2 fr. 50)...	101 90	25 47	3 92	102 ..	25 50	3 92		
Belgique 3 %.....	99 60	33 20	3 01	98 ..	32 66	3 06		
Espagne Ext. 4 % (ch. f. 1 fr.) ..	62 50	15 62	6 40	62 30	15 57	6 42		
Grèce 5 % 1881 (en suspension)...	220	221		
Hollande 3 % (à Amsterdam)...	94 87	31 62	3 16	94 37	31 45	3 17		
Hongrie or 4 % (ch. f. 2 fr. 50)...	102 40	25 60	3 90	103 50	25 87	3 86		
Italie 4 % net.....	95 75	23 93	4 17	95 50	23 87	4 18		
Norvège 3 % (ch. f. 25 fr. 20)....	89 ..	29 66	3 37	91 ..	30 33	3 29		
Portugal 3 % (1 fr. net).....	25 80	25 80	3 87	26 50	26 50	3 77		
Roumanie 4 % 1898.....	92 80	23 20	4 31	92 55	23 13	4 32		
Russie 3 % or 1891 libéré.....	90 90	30 30	3 30	91 ..	30 33	3 29		
Serbie 4 % 1895.....	64 ..	16 ..	6 25	65 ..	16 25	6 15		
Suède 3 % 1895 (ch. f. 25 fr. 20)...	100 40	28 68	3 48	100 40	28 68	3 48		
Suisse rente 3 % (chemin de fer)...	98 75	32 91	3 03	99 40	33 13	3 01		
Turquie convertie 1 % série D...	22 87	22 87	4 37	22 90	22 90	4 36		
— Priorité 4 % 1890.....	490 50	24 52	4 07	490 ..	24 50	4 08		
Consolidé Prussien 3 % à Berlin)	89 60	29 86	3 34	90 25	30 68	3 32		

FRANCE

La Politique. — Le Nouveau Ministère. — Les Contributions indirectes. — La Loi sur les Accidents du Travail. — Le Budget de 1900.

Le Ministère dont nous avons annoncé la constitution dans notre dernier numéro s'est présenté, lundi, devant le Parlement. Interpellé de suite à la Chambre des députés, il est sorti vainqueur de cette première rencontre par 263 voix contre 237. La majorité est maigre et il faut attendre les actes du Ministère pour augurer de sa durée. La Déclaration est assez incolore, mais elle ne manque pas d'habileté. Le Cabinet prend acte de l'ordre du jour qui a renversé le ministère Dupuis et il en fait découler tout son programme. Il parle d'union et même d'apaisement. Il promet que la jus-

tice accomplira son œuvre en toute indépendance. Il assure qu'il fera respecter tous les arrêts, y compris le jugement du Conseil de guerre de Rennes, etc., etc.

Les vacances parlementaires s'approchant, le Ministère pourra appliquer son programme et faire l'apaisement que tout bon citoyen doit désirer à la veille de cette grande fête du travail que doit être l'Exposition de 1900.

Le Journal Officiel du 23 juin a publié les décrets nommant le nouveau Ministère.

Les nouveaux Ministres ont tenu le 23 juin, au palais de l'Élysée, leur premier conseil, sous la présidence de M. Loubet.

Ils ont arrêté les lignes générales de la déclaration ministérielle, qui sera communiquée aux Chambres. Les termes définitifs en seront arrêtés dans un nouveau Conseil de Cabinet.

M. Waldeck-Rousseau a fait connaître qu'il allait immédiatement adresser aux préfets une circulaire pour leur faire connaître qu'ils devraient s'appliquer à garder la plus grande impartialité en matière politique et électorale, pour leur donner l'ordre de réprimer tout incident qui serait de nature à troubler la tranquillité publique et à porter atteinte au fonctionnement régulier du Gouvernement républicain.

Le général de Galliffet a annoncé qu'il allait adresser une circulaire aux généraux pour les inviter à rappeler aux militaires de tous grades le respect absolu de la discipline.

Le Conseil a décidé, sur la proposition du Ministre de la guerre, de déplacer quelques officiers supérieurs qui se sont livrés à des manifestations incompatibles avec les principes de discipline qui doivent régner dans l'armée.

Il a été soumis à la signature du Président de la République un décret nommant préfet de police M. Lépine, en remplacement de M. Charles Blanc, nommé conseiller d'Etat.

Le Conseil a enfin examiné les affaires pendantes devant les Chambres : Projet sur les quatre contributions, projet sur les taxes d'octroi, projet de renouvellement du privilège de la Banque d'Algérie.

Le projet sur les quatre contributions sera déposé le 26 sur le bureau de la Chambre.

La Déclaration ministérielle a été lue, le 26 juin, au Sénat, par M. Monis, ministre de la justice, et à la Chambre des Députés, par M. Waldeck-Rousseau, président du Conseil. Au Sénat, la motion suivante a été adoptée par 187 voix contre 25 :

« Le Sénat, prenant acte des déclarations du Gouvernement, et comptant sur sa vigilance et sa fermeté pour défendre les institutions républicaines et pour assurer l'ordre public, passe à l'ordre du jour. »

A la Chambre des députés, la lecture de la déclaration a été coupée par de violentes interruptions et a été suivie de la discussion de plusieurs interpellations sur la politique générale et intérieure du Gouvernement.

Finalement, un ordre du jour approuvant la déclaration et les actes du Gouvernement a été voté par 263 voix contre 237.

M. Caillaux, ministre des Finances, a déposé le projet de loi relatif aux contributions directes et taxes assimilées de l'exercice 1900. Ce projet doit être voté avant la fin de la session ordinaire, pour permettre aux Conseils généraux de procéder, normalement, au cours de leur session d'août, aux opérations du répartition de l'impôt.

Voici comment il se présente :

Nature des impôts	Evaluations		
	Proposées pour l'exerc. 1900	Adoptées pour l'exerc. 1899	Différence
	Francs	Francs	Francs
Contributions directes	477.944.167	472.181.557	+5.762.610
Taxes assimilées aux contributions directes	37.967.669	36.363.527	+1.604.142
Contributions et taxes assimilées de l'Algérie	12.135.331	11.713.841	+ 421.490
Totaux.....	528.047.167	520.258.925	+7.788.242

Le 27 juin, le Sénat a adopté en première délibération une proposition de loi concernant le taux légal de l'argent. Le Sénat a discuté ensuite la proposition de loi de M. Bisseuil, tendant à rendre les fonctions ministérielles incompatibles avec le mandat de sénateur ou de député. Les conclusions de la Commission tendant au rejet de la prise en considération de cette proposition ont été adoptées.

Le 27 juin, à la Chambre des députés, M. Déroulède a demandé l'urgence pour une proposition tendant à la revision

des lois constitutionnelles et a déchainé de nouvelles violences. Le Président a dû se couvrir. Finalement, l'urgence a été repoussée par 397 voix contre 70. Après avoir adopté la loi sur les accidents du travail dans les conditions où elle a été votée par le Sénat, la Chambre a adopté la loi prorogeant au 31 décembre 1900 les délais de la loi relative au dégrèvement des droits d'octroi sur les boissons hygiéniques.

Le 28 juin, sur une motion de M. Camille Pelletan, rapporteur général, la Commission du budget a décidé, par 12 voix contre 11, de surseoir à l'examen du projet relatif aux quatre contributions déposés par le Gouvernement, et de convoquer le Ministre des finances, afin de l'entendre d'abord sur ce projet et de lui demander, en outre, quelles sont ses intentions en ce qui concerne le budget de 1900, c'est à dire s'il entend, oui ou non, déposer son projet de budget avant la clôture de la session.

M. Mesureur a été chargé de se rendre auprès du Ministre des finances pour lui faire part des décisions prises par la Commission.

Les Ministres se sont réunis hier, en Conseil de Cabinet, au Ministère de l'intérieur, sous la présidence de M. Waldeck-Rousseau.

Ils se sont entretenus des diverses questions actuellement pendantes devant les Chambres.

Le Conseil a arrêté l'attitude qu'il prendra, soit dans le débat relatif aux affaires algériennes, soit dans celui relatif aux conditions du travail.

Le Gouvernement, en ce qui concerne les affaires algériennes, se ralliera à la proposition tendant à la nomination d'une Commission d'enquête parlementaire. Il compte, en outre, saisir le Conseil d'Etat d'un projet de décret modifiant partiellement les décrets de 1837 et 1882.

Enfin, le Ministre des finances a rendu compte de l'entrevue qu'il a eue avec le Président de la Commission du budget.

Le Président du Conseil et le Ministre des finances ont fait savoir qu'ils se rendraient à la Commission du budget, à la Chambre, pour fournir à cette Commission les explications qu'elle désire au sujet des contributions directes et du budget de 1900.

MM. Waldeck-Rousseau et Caillaux demanderont à la Commission de déposer le plus promptement possible son rapport sur les quatre contributions directes pour mettre les Conseils généraux en état d'accomplir leur œuvre au cours de la session d'août prochain. Ils feront connaître l'intention du Cabinet de déposer, avant la clôture de la session, le budget de 1900, tout en faisant observer que le Ministère, en fonctions depuis quelques jours seulement, ne pourra apporter un budget comportant des réformes fiscales. Il se bornera à préparer un projet prenant celui de 1899 pour base, en y introduisant les modifications propres à le mettre en harmonie avec les nécessités de 1900.

Le Président du Conseil et le Ministre des finances se sont rendus, hier, à la Commission du budget et ont fait une déclaration conforme aux indications que nous donnons plus haut dans le compte rendu du Conseil des Ministres.

Après cette déclaration, la Commission a approuvé purement et simplement le projet des quatre contributions directes.

M. Camille Pelletan va faire le rapport à bref délai, de manière que la Chambre puisse voter le projet de loi dans sa séance de mardi prochain.

Etant donné que le budget de 1900 sera analogue à celui voté pour 1899, la Commission actuelle pourra mettre à profit toutes les études qu'elle a déjà faites pour la préparation du budget de 1900, si, comme on le pense, on lui continue son mandat.

Elle serait ainsi en mesure de déposer ses rapports dès l'ouverture de la session d'automne et d'assurer le vote du budget pour la fin de l'année.

QUESTIONS DU JOUR

LA LIQUIDATION FINANCIÈRE ESPAGNOLE ⁽¹⁾

IV

La Question de la « Banque d'Espagne »

Dans notre étude précédente sur la situation économique et financière de l'Espagne, nous avons établi que, sans le concours de la *Banque d'Espagne*, il eût été absolument impossible au Gou-

vernement espagnol — eⁿ égard à la situation — de se procurer, par voie d'emprunts extérieurs, et même intérieurs, l'énorme capital exigé par les besoins de la guerre.

Les avances consenties par la *Banque d'Espagne*, au cours des années 1895, 1896, 1897 et 1898, ont permis au Trésor espagnol de trouver ces capitaux à des conditions infiniment moins onéreuses que celles que les Banques étrangères lui auraient nécessairement imposées : le fait est indéniable !

Il est vrai que les avances de la *Banque d'Espagne* ont eu pour résultat une augmentation de sa circulation fiduciaire et que cette augmentation a elle-même accentué la hausse de la prime sur l'or, survenue entre le mois de mars 1895 et le milieu de l'année 1898.

Le montant de circulation fiduciaire de la *Banque d'Espagne*, qui était de 909.600.000 pesetas à la fin de l'année 1894, s'est successivement élevé à 994.400.000 fin 1895, à 1.092.300.000 fin 1896, à 1.206.270.000 fin 1897, à 1.444 millions fin 1898, pour atteindre finalement 1.481 millions de pesetas au 17 juin 1899. Il convient cependant d'ajouter que l'encaisse métallique de la Banque, qui n'était que de 200.100.000 pesetas d'or et 275 millions 600.000 pesetas d'argent fin décembre 1894, s'élève aujourd'hui à 307 millions de pesetas d'or (sans parler des 124 millions figurant à son actif chez ses correspondants étrangers), et à 334 millions de pesetas d'argent. A la fin de 1894, chaque billet de 100 pesetas de la *Banque d'Espagne* avait pour couverture métallique 20,89 pesetas d'or et 30,29 pesetas d'argent : au 17 juin 1899, et malgré une augmentation de 62 0/0 pour la circulation fiduciaire, la couverture métallique des mêmes billets est représentée par 20,73 0/0 d'or et 22,55 0/0 d'argent. Mais les disponibilités de la Banque à l'étranger, réalisables en or, qui n'avaient été en moyenne que de 56.400.000 pesetas en 1894 (maximum 72 millions, minimum 42 millions), dépassent 124 millions de pesetas au 17 juin 1899, soit, actuellement, 8,37 0/0 d'or contre une moyenne de 6,20 0/0 en 1894.

D'autre part, on sait maintenant que si l'augmentation de la circulation fiduciaire de la *Banque d'Espagne* a eu de graves inconvénients au point de vue des paiements extérieurs, cette augmentation a cependant rendu d'immenses services au commerce et à la production indigènes :

L'Espagne, écrivions-nous en mars dernier, ne dispose pas, comme la France, l'Angleterre, l'Allemagne, la Belgique ou la Hollande, d'une circulation métallique abondante, ni d'aucun de ces instruments perfectionnés de paiement qui s'appellent clearing-house, chambre de compensation, chèques directs, bons de virement, comptes d'application, etc., lesquels rendent, dans une foule de cas, l'usage de la monnaie inutile.

C'est encore en monnaie directe que toutes les transactions, par habitude et par nécessité, s'effectuent dans les petites comme dans les grandes villes du royaume ; or, c'est l'augmentation de la circulation fiduciaire de la *Banque d'Espagne* qui a permis à la production et au commerce espagnols de faire face aux transactions commerciales si considérables des années 1897 et 1898.

Le volume du commerce intérieur et extérieur s'est, en effet, développé dans une proportion dont les chiffres des chapitres précédents prouvent l'extrême importance. Ce développement a exigé, sur tous les points du territoire, une masse monétaire en rapport

(1) Voir l'*Economiste Européen*, n° 389.

avec le volume des choses que la monnaie est chargée de mesurer et de représenter en valeur. C'est donc la circulation fiduciaire de la Banque, et les frappes d'argent effectuées par le Gouvernement, qui ont maintenu l'équilibre entre l'offre et la demande de monnaie, et qui ont permis à l'escompte intérieur de rester invariable au taux de 5 0/0, malgré la crise financière que l'Espagne traversait.

Il s'ensuit que lorsqu'on procédera à la liquidation des avances de la *Banque d'Espagne*, et, par voie de conséquence, à la réduction de sa circulation fiduciaire : on ne devra le faire qu'avec une extrême prudence.

Les crises économiques provoquées par les *contractions monétaires* sont toujours plus dangereuses que les crises d'*inflation*, et avant de retirer une monnaie quelconque de la circulation, même lorsqu'elle est dépréciée, il faut savoir exactement par quoi on pourra la remplacer : l'Italie en 1884 et le Chili en 1897, ont cruellement payé les erreurs commises à ce sujet.

D'après les explications qu'il a données aux Cortès relativement à son projet de liquidation des engagements coloniaux du Trésor, et de réorganisation des services de la Dette publique, il semble que M. Villaverde partage cette opinion, car les bases de la liquidation des avances de la *Banque d'Espagne*, posées dans ledit projet, indiquent que ce ministre a une connaissance très exacte de la situation économique de l'Espagne, et qu'il veut réaliser l'opération délicate de la régularisation fiduciaire — si grave pour l'avenir financier du pays — avec prudence et réflexion.

L'article 4 de son projet demande, en effet, l'autorisation pour le Gouvernement d'émettre et négocier, dans la forme qu'il jugera la plus sûre et la plus conforme aux intérêts de l'Etat, un ou plusieurs emprunts pour obtenir, avec le type que décrètera le Conseil des ministres, une somme effective de 1.300 millions de pesetas, destinée à convertir ou rembourser : 1^o les obligations des Douanes; 2^o les obligations du Trésor et pagarès des colonies cédés aux Sociétés de crédit et banquiers espagnols; 3^o la partie des pagarès des colonies, escomptée par la *Banque d'Espagne*, que le Gouvernement jugera convenable de convertir, etc....

Le Gouvernement pourra également utiliser le produit de ces émissions pour régler les engagements du compte de guerre et le solde des budgets coloniaux non encore payés; à réintégrer à la *Banque d'Espagne* le solde de son crédit avec garantie, etc....

L'article 5 stipule que l'émission ou les émissions se feront en dette perpétuelle ou amortissable dans une période de 50 ans au moins, avec un intérêt annuel de 5 0/0 et garantie par les recettes des Douanes ou des Tabacs.

Indiquons immédiatement que dans les prévisions budgétaires de 1899-1900 les recettes des Douanes sont évaluées à 124 millions de pesetas et celles des Tabacs à 123 millions.

L'article 7 du même projet abroge le paragraphe 2 de l'article unique de la loi du 17 mai 1898, qui élevait à 2.500 millions de pesetas la faculté d'émission fiduciaire de la *Banque d'Espagne* précédemment fixée à 1.500 millions par la loi du 14 juillet 1891.

Le même article autorise le Gouvernement à accorder à la *Banque d'Espagne* une augmentation de sa faculté d'émission de 500 millions, soit 2 milliards, contre les 1.500 millions prévus par la loi de 1891, avec les mêmes garanties proportionnelles de couverture d'or et d'argent, mais,

comme compensation à ce relèvement, la *Banque d'Espagne* devra réduire à un maximum de 3 0/0 par an l'intérêt des pagarès des colonies qu'elle gardera en portefeuille.

Enfin, l'accord à intervenir entre l'Etat et la Banque déterminera la forme dans laquelle celle-ci devra réaliser son portefeuille de Dette amortissable. Cette Dette figure dans son bilan pour une somme totale de 369.250.261 pesetas.

Les bases de la liquidation des engagements du Trésor à l'égard de la *Banque d'Espagne* et de la réduction progressive de la circulation fiduciaire de cet Etablissement d'émission sont donc nettement posées puisque, d'une part, le Gouvernement se propose d'émettre un ou plusieurs emprunts de liquidation ayant pour objet de rembourser, en grande partie, les avances de la *Banque d'Espagne* et que, d'autre part, l'accord à intervenir entre l'Etat et la Banque pour ramener sa faculté d'émission au chiffre de 2 milliards de pesetas, déterminera la forme dans laquelle cet Etablissement devra réaliser son portefeuille de Dette amortissable.

Les 369 millions de Dette amortissable, dont il s'agit, ne sont, en effet, entrés dans la caisse de la Banque que contre une sortie équivalente de billets : leur réalisation progressive, c'est-à-dire leur vente sur le marché public, aura donc pour conséquence une diminution correspondante du montant de sa circulation fiduciaire.

On a déjà reproché à M. de Villaverde d'en avoir pas employé, pour liquider les avances de la *Banque d'Espagne*, le procédé adopté par l'Assemblée Nationale française en 1871 pour liquider les 1.530 millions d'avances que la *Banque de France* avait consenties au Trésor français : 60 millions en 1857 et 1.470 millions en 1870 et 1871.

On sait qu'en vertu de l'article 5 de la loi du 20 juin 1871, et du traité passé avec la *Banque de France* le 3 juillet suivant, l'Etat s'était engagé à rembourser ces 1.530 millions par annuités successives de 200 millions, au minimum, à partir du 1^{er} janvier 1872. Ces annuités devaient être fournies, en principe, par les ressources normales du budget, et cela semblait alors possible puisque l'Assemblée Nationale avait voté 800 millions de francs de nouveaux impôts.

Rappelons, en passant, que grâce au patriotisme clairvoyant des contribuables français, qui acceptèrent sans murmurer, et avec une abnégation à laquelle le monde entier a rendu hommage, tous les sacrifices que le Gouvernement de l'époque jugea nécessaire de leur imposer : les recettes ordinaires du budget, passèrent brusquement de 1.880 millions de francs, montant de l'exercice 1869, au chiffre de 2.498 millions pour l'exercice 1873 et de 2.750 millions pour l'exercice 1875. Et cela malgré la perte de nos deux riches provinces de l'Est.

M. Léon Say, qui n'avait été nommé ministre des finances que le 7 décembre 1872, et qui fut renversé du pouvoir avec M. Thiers le 24 mai 1873, n'était guère partisan de ce système de remboursement. Au lieu de demander une annuité d'amortissement de 200 millions de fr. aux ressources normales du budget — déjà si lourdement mises à contribution par les nouvelles dépenses ordinaires — il aurait préféré liquider immédiatement les trois quarts

des avances de la Banque par un emprunt, quitte à payer un intérêt un peu plus élevé, puisque les 1.470 millions prêtés en 1870-1871 ne recevaient que 3 0/0 d'intérêt annuel.

Cet habile financier, qui était aussi un savant économiste, avait parfaitement compris qu'il ne servirait à rien d'inscrire au budget ordinaire 200 millions d'amortissement, si ce budget se soldait en déficit car, en fin de compte, il faudrait emprunter pour régler le découvert. Il admettait aussi que la *Banque de France* pouvait, sans inconvénient, rester créancière du Trésor pour une somme d'environ 400 millions.

« Nous voyons — avait-il dit dans son discours à l'Assemblée Nationale du 24 décembre 1873 — la *Banque d'Angleterre* dont les billets n'ont pas le cours forcé, qui ont la circulation et le crédit que vous savez, être en compte permanent avec l'Etat et rester indéfiniment créancière de 400 millions. »

Et plus loin, il ajoutait :

Ce n'est pas pour profiter de la différence des intérêts qu'on a emprunté à la Banque au lieu de puiser à une autre source; c'eût été la plus mauvaise de toutes les économies. Non, on a emprunté à la Banque parce qu'on ne pouvait faire autrement, parce qu'on n'avait pas alors d'autres ressources....

Si donc, aujourd'hui, nous pouvions convertir en un emprunt — quoique cet emprunt nous coûtât plus cher — une partie de notre dette vis-à-vis de la Banque, je crois que nous ferions une bonne affaire, une affaire qui se traduirait peut-être par une augmentation dans les dépenses, mais qui n'en serait pas moins profitable. Nous nous rapprocherions ainsi du moment de la reprise des paiements en argent et nous ne pouvons avoir de prospérité durable qu'à cette condition.

L'Assemblée Nationale ne revint pas sur sa décision antérieure : elle maintint le principe de l'annuité d'amortissement de 200 millions; mais trois ans plus tard, le 8 décembre 1876, M. Léon Say, redevenu ministre des finances, profita de la discussion du budget de 1877 pour démontrer le bien-fondé de ses observations de 1873 relativement au système employé pour rembourser les avances de la *Banque de France*.

Nous avons remboursé 200 millions par an, et même davantage certaines années, puisque, en 1875, nous avons versé à la Banque 225 millions. Mais avec quoi avons-nous opéré ces remboursements? Est-il vrai de dire que ce soit avec nos ressources budgétaires, et ne devons-nous pas reconnaître, au contraire, que nous avons payé la Banque en empruntant ailleurs?.... Si nous en faisons le total (celui des emprunts), nous constatons qu'ils atteignent le chiffre de 1 milliard de francs, c'est-à-dire une somme à peu près égale à celle que nous avons payée à la *Banque de France*. Il est donc juste de dire que, si nous avons remboursé la Banque, nous avons, en même temps, contracté des dettes équivalentes.

C'est évidemment à ce résultat que M. Villaverde aurait abouti si, au lieu de concevoir la liquidation des avances de la *Banque d'Espagne*, d'après les bases exposées dans son projet, il avait adopté le système d'amortissement employé par l'Assemblée Nationale française.

Quant à la réduction de la faculté d'émission de la *Banque d'Espagne* voici comment M. Villaverde en a expliqué la raison aux Cortès :

Au moment du vote de la loi du 17 mai 1878 (élevant la limite de la circulation de 1.500 millions de pesetas à 2.500 millions), le pays se trouvait dans des circonstances extraordinairement difficiles; on ne pouvait faire appel au crédit sans de grands sacrifices pour le Trésor; il fallut avoir recours à la

circulation fiduciaire, mais le Ministère des finances n'a pas manqué de déclarer qu'en usant de l'autorisation accordée à la Banque d'augmenter son émission d'un milliard de pesetas, on employait un moyen extraordinaire, transitoire, révoquant, répondant aux circonstances anormales que nous traversons et que, lorsque ces circonstances auraient disparu, lorsque l'on pourrait se faire une idée de la situation nouvelle, il faudrait régulariser la circulation fiduciaire.

Je dis plus: je dis que si l'on a concédé à la *Banque d'Espagne* un privilège aussi important qu'une augmentation d'émission d'un milliard, sans rien exiger, c'est pour bien établir qu'il n'y avait pas là une concession, ni une réciprocité de contrat avec la Banque, mais que c'était un moyen de gouvernement répondant à des circonstances particulières et disparaissant avec ces circonstances.

Il faut donc maintenant répondre à l'esprit de la loi: Je propose donc de révoquer la loi du 17 mai 1878 et de déclarer terminés les effets du décret royal d'août suivant.

Mais si vous consultez la situation de la circulation et du marché; si vous consultez le chiffre de l'émission fiduciaire de la Banque, tel qu'il apparaît aux bilans hebdomadaires, vous comprendrez que, dans la limite autorisée par la loi de 1891, la Banque a besoin d'une augmentation de sa faculté d'émission.

Je vous propose d'autoriser le Gouvernement à traiter avec la Banque une augmentation d'émission, non pas d'un milliard, mais de 500 millions, en échange de concessions analogues à celles obtenues en 1874 et en 1891. Ces avantages sont: la réduction des intérêts servis par le Trésor, l'ouverture d'un crédit avec garantie pour la dette flottante exigée encore pour la liquidation des paiements arriérés relatifs aux Colonies, la liquidation lente et prudente du portefeuille des valeurs publiques que possède la Banque.

Il y a donc tout lieu d'espérer, malgré la mauvaise humeur prêtée par certains journaux espagnols à la *Banque d'Espagne*, que les Gouverneurs et le Conseil d'administration de cet Etablissement privilégié seront les premiers à faciliter la lourde tâche du Ministère Silvela, en accordant, de bonne grâce au Trésor, les concessions raisonnables indiquées dans le projet de M. Villaverde.

La liquidation du passé va, évidemment, imposer, pendant quelques années, de cruelles charges au peuple espagnol; mais ces sacrifices sont nécessaires à la régénération économique et financière de l'Espagne et nous souhaitons bien sincèrement, pour le bien de ce beau et vaillant pays, que tous les partis politiques comprennent leur devoir et que la *Banque d'Espagne* fasse le sien comme la *Banque de France* a su le faire en 1871.

EDMOND THÉRY.

EXTRAITS DES PROJETS FINANCIERS ESPAGNOLS

(suite et fin) (1)

Les Cédules personnelles

Sont sujets au paiement de l'impôt des cédules personnelles tous les Espagnols et étrangers des deux sexes ayant plus de quatorze ans, domiciliés en Espagne.

Le sont également ceux qui, n'ayant pas quatorze ans accomplis, possèdent des biens sujets au paiement de la contribution.

Serviront de base pour déterminer la cédule correspondante, les contributions d'immeubles, les soldes, avoirs ou assignations personnelles, les revenus ou intérêts provenant de biens, industries, actions, obligations, etc.

Le chef de famille sera responsable des cédules qui correspondent aux individus de sa famille, à ses serviteurs et employés.

Tarif premier. — Il y a 20 classes de cédules, depuis 500 pesetas jusqu'à 0 50. La classification se fera de deux façons, savoir : 1° d'après la quantité payée pour contribution territoriale, industrielle ou voiture de luxe, depuis 3.000 pesetas à laquelle cote correspond la cédule maxima, jusqu'à moins de 25 pesetas, à laquelle cote est affectée la cédule d'une peseta; 2° par utilités : de 46.000 pesetas et au delà qui payeront 500 pesetas jusqu'à moins de 750 qui payeront 0 p. 50.

Tarif 2. — Ce tarif concerne les locations.

(1) Voir l'*Economiste Européen*, n° 389.

A Madrid, les 20 classes de cédules se distribuent entre les locations allant de 13.000 pesetas et au delà, qui paieront la cédula maxima, à 250 pesetas et au-dessous qui paieront la cédula minima. Dans les villes de première classe, les limites sont de 6.500 à 125; dans les villes de moins de 20.000 habitants, de 4.501 à 100, etc.

Impôt sur le sucre

A partir du 1^{er} juillet, les droits suivants seront appliqués sur le sucre de toute catégorie, la glucose, les miels et mélasses, la saccharine et tous les produits remplaçant le sucre dans l'alimentation ou la préparation des substances alimentaires;

... A l'importation desdits articles :

	Pesetas
Sucre, glucose, caramellique et autres produits analogues, 100 kilog. de poids net.....	100
Miels et mélasses contenant plus de 50 0/0 de sucre cristallisable, 100 kilog. de poids net.....	75
Miels et mélasses contenant moins de 50 0/0 de sucre cristallisable, 100 kilog. de poids net.....	50
Chocolat, 100 kilog. de poids net.....	3
Gâteaux, galettes, confitures, conserves, etc., kilog. net.....	3
Saccharine, kilog. net.....	10
Médicaments contenant du sucre, de la glucose et de la saccharine, kilog. net.....	4
Les sucres et dérivés ou équivalents produits dans la Péninsule ou les îles Baléares payeront les droits suivants :	
Sucre de toute catégorie, 100 kilog.....	50
Glucose de toute catégorie, 100 kilog.....	25
Miels et mélasses contenant plus de 50 0/0 de sucre cristallisable, 100 kilog.....	25
Miels et mélasses contenant moins de 50 0/0 de sucre cristallisable, 100 kilog.....	10
Saccharine, kilog.....	2

Ces droits se percevront à la sortie des fabriques.

On ne pourra exiger sur les articles visés par cette loi, des droits d'octroi ni des charges d'aucune sorte au bénéfice de l'Etat, des provinces ou des municipalités.

Les fabricants de chocolats, confitures, fruits confits, pâtes, etc., qui exportent ces produits à l'étranger et aux îles Canaries auront droit, en compensation de l'impôt payé pour le sucre employé, à 25 pesetas par 100 kilog. de chocolat et pâtes et à 8 pesetas pour les fruits.

Impôt sur les alcools

L'exposé des motifs indique que le Ministre a dû rechercher s'il fallait établir cet impôt par degrés ou par volume; il a décidé de fixer une taxation différente entre les producteurs d'eau-de-vie et d'alcool, en mettant comme limite 65 degrés. Il a adopté trois mesures : 1^{re} Exiger que toute expédition d'alcools, eaux-de-vie et liqueurs soit accompagnée d'un guide dans sa circulation dans la péninsule; 2^o que les vases de grande capacité aient indiqué le nom du fabricant, la quantité et la classe du produit contenu; 3^o que les bouteilles dans lesquelles s'expédient les alcools, les eaux-de-vie, simples ou composées, et les liqueurs conservent une étiquette indiquant, jusqu'au moment de la vente, l'origine légale de la marchandise.

Les tarifs suivants seront appliqués aux eaux-de-vie et liqueurs produites dans la Péninsule et aux îles Baléares :

Eaux-de-vie simples. — L'impôt par hectolitre sera : pour l'alcool de vin, 40 pesetas; pour l'eau-de-vie de vin, 25; pour l'alcool et l'eau-de-vie de sucre, 40, et pour l'alcool et eau-de-vie industriels, 50.

Eaux-de-vie composées et liqueurs. — En plus des droits antérieurs, ces eaux-de-vie payeront une surcharge par hectolitre : les anisées, 10 pesetas; les imitations d'eaux-de-vie et liqueurs étrangères, 30; les autres, 20.

Etiquettes. — Les alcools, eaux-de-vie et liqueurs se vendent en bouteilles portant une étiquette qui coûtera : pour les bouteilles de plus d'un litre, 0.25 de pesetas; pour les bouteilles d'un demi-litre à un litre, 0.15; d'un demi-litre et moins, 0.10.

Alcools étrangers, coloniaux et des Canaries. — Les alcools simples payeront, à l'importation, par hectolitre, 200 pesetas; les eaux-de-vie composées et liqueurs, 300; les vins et boissons alcooliques dont le degré excédera 20 payeront, pour chaque degré excédant, 2 pesetas par hectolitre.

L'impôt se payera à la sortie des fabriques ou à l'entrée en douane. En sont exempts : les alcools et eaux-de-vie destinés à améliorer les vins.

Les fabricants qui exportent recevront : par hectolitre d'alcool de plus de 65 degrés, 40 pesetas; pour les eaux-de-vie

simples de degrés inférieurs, 25; pour les eaux-de-vie anisées en bouteilles, 35 et en d'autres vases, 25; pour les eaux-de-vie composées et liqueurs en bouteilles, 40 et en d'autres vases, 30.

Impôt sur la chicorée

A partir du 1^{er} juillet il sera établi un impôt de 100 pesetas par unité égale de kilogramme de poids net sur la fabrication de la chicorée et sur les autres substances, de quelque nature qu'elles soient, imitant le café.

Impôt sur le sel

Art. 1^{er}. — Les sels provenant des salines, mines, eaux salées et matières salifères d'origine nationale ou obtenues par la fabrication dans le royaume et les sels importés en Espagne seront soumis à un impôt de 12 pesetas par chaque quintal métrique.

Cet impôt se payera, si les sels sont étrangers, à leur introduction aux douanes; s'ils sont d'origine ou de fabrication nationales, avant leur sortie des salines ou fabriques.

Art. 2. Seront exempts de cet impôt :

A. — Les sels exportés à l'étranger.

B. — Ceux destinés à la conservation des viandes, poissons et substances alimentaires, quelque soit la destination des matières conservées.

C. — Ceux destinés à des usages industriels.

D. — Ceux employés pour l'alimentation des troupeaux ou pour l'engrais des terrains.

Tabacs

Le Ministre est autorisé à établir une surcharge de 20 0/0 sur les prix de vente des produits qui constituent le revenu des tabacs, cela d'après le produit total de leur vente en 1893-1894; il étendra les droits de privilège par kilogramme de poids brut, comprenant les paquets de tabacs fabriqués à l'étranger et importés pour la consommation particulière à 30 pesetas sur les cigares et 25 pesetas les cigarettes.

Cette réforme pourra devenir effective dans les limites fixées, en une ou plusieurs fois, selon la convenance des intérêts de l'Etat et les nécessités du Trésor, et d'après l'avis du Ministre des finances.

Art. 2. — Le Ministre des finances est autorisé à s'entendre avec la Compagnie fermière des Tabacs pour la participation ou la commission, que par suite desdites réformes il y a lieu de percevoir sur le produit liquide de chacun de ces revenus.

Eclairage

Article 1^{er}. — L'impôt transitoire créé par l'article 7 de la loi du 28 juin 1898 sur la consommation des pétroles, du carbure de calcium, de la lumière électrique et du gaz s'étendra à la consommation du gaz pour le chauffage et s'exigera, à l'avenir, d'une façon permanente.

Cet impôt ne s'augmentera d'aucune surcharge provenant de taxe municipale.

Art. 2. — L'impôt sera exigible d'après le tarif suivant :

Pour chaque kilo de carbure de calcium 0.0565 pesetas;

Par chaque mètre cube de gaz et chaque kilowatt-heure d'électricité, 15 0/0 du prix de vente desdites unités au lieu de consommation.

Art. 3. — Les consommateurs payeront l'impôt; mais le paiement relatif au gaz et à l'électricité sera fait par les fabricants.

Les Timbres

Ce projet de loi contient de nombreuses dispositions, nous nous contenterons d'indiquer l'importance de l'impôt, sans nous attarder à examiner les conditions relatives à sa perception :

Art. 23. — Les polices de contrats au comptant et à terme sur les effets publics, valeurs industrielles ou commerciales; les opérations au comptant faites par l'intermédiaire des agents de change ou courtiers de commerce, etc., supporteront un timbre dont le montant sera basé sur la valeur effective de l'opération. En voici l'échelle :

Quantité effective de l'opération	Timbre
	Pesetas
Jusqu'à 1.000 pesetas.....	0.10
De 1.000,01 à 2.500 —.....	0.25
2.500,01 5.000 —.....	0.50
5.000,01 10.000 —.....	1
10.000,01 20.000 —.....	2
20.000,01 30.000 —.....	3
30.000,01 40.000 —.....	4
40.000,01 50.000 —.....	5
50.000,01 70.000 —.....	7
70.000,01 100.000 —.....	10
100.000,01 250.000 —.....	25

Quantité effective de l'opération			Timbre
			Pesetas
250.000,01	500.000	—	50
500.000,01	750.000	—	75
750.000,01	1.000.000	—	100
1.000.000,01	1.250.000	—	125
1.250.000,01	1.500.000	—	150
1.500.000,01	1.750.000	—	175
1.750.000,01	2.000.000	—	200
2.000.000,01	pesetas et au-dessus	250

Les autres polices relatives à des opérations à terme, à des opérations à terme à prime, à des opérations à terme fermes et avec différence; les ventes dont il a été fait mention et les oppositions pour empêcher la négociation de documents de crédit et effets au porteur supporteront un timbre d'une peseta. Les engagements d'opérations contractées entre agents de change et courtiers de commerce et les engagements de négociation de valeur industrielle supporteront un timbre de 25 centimes.

Le projet de loi s'occupe aussi des droits de timbre pour les inscriptions universitaires, qui seront de 20 pesetas pour les Universités, de 8 pesetas pour les écoles de l'enseignement secondaire, de 25 pesetas pour les écoles normales.

Il fixe également le montant des timbres-poste et de télégraphe.

Douanes

Les propositions fiscales qui suivent devront respecter les dispositions contenues dans les traités de commerce:

Article premier. — Le Ministre est autorisé à modifier les droits du tarif d'importation et à changer la classification des articles qui n'affectent pas la production nationale.

Art. 2. — Le Gouvernement est autorisé à reviser les dispositions du tarif actuel des douanes, afin de les mettre en harmonie avec les nouveaux droits fixés à des marchandises déterminées et avec la création des nouvelles recettes publiques.

Transports

Les anciens impôts grevant les transports sont refundus en un seul établi d'après les cotes suivantes:

20 0/0 du prix des billets pour les voyageurs, quel que soit le mode de locomotion; il sera réduit à 10 0/0 quand les Compagnies de chemins de fer diminuent de 25 0/0 le prix des billets.

5 0/0 du prix du transport des marchandises; à partir de 1902-3, on commencera à réduire la cote de l'impôt des transports maritimes pour arriver à les ramener, en 1905-6, à 50 0/0 du tarif actuel.

Octrois

Les rôles de paiement de l'impôt d'octroi de capitaux, de provinces et de villes ayant plus de 30.000 habitants seront établis librement par l'Administration, mais la charge par habitant ne dépassera pas:

		Taxe maximum par habitant
Depuis 12.000	habitants.....	12 pesetas
De 12.001 à 20.000	—	14 —
De 20.001 à 40.000	—	16 —
De 40.001 à 100.000	—	18 —
De 100.001 et au-dessus	—	22 —

L'échelle suivante est adoptée pour les villes de moins de 30.000 habitants qui ne sont pas capitales de province ni assimilées.

		Taxe	
		Maximum	Minimum
		(En pesetas)	
Depuis 5.000	habitants.....	4.75	2
De 5.001 à 8.000	—	7.50	5
De 8.001 à 12.000	—	10	8
De 12.001 à 30.000	—	12	10

Après avoir ainsi reproduit les principales dispositions contenues dans les projets de loi financiers établis par le Ministre des finances d'Espagne, il nous reste à donner les chiffres détaillés du projet de budget qu'il a basé sur ces dispositions:

Budget des recettes pour 1899-1900

	Pesetas
Donations et contributions directes...	391.342.990 »
Contributions indirectes.....	359.000.000 »
Monopoles et services exploités par l'Administration.....	156.150.024 »
Propriétés et droits de l'Etat:	
Rentes.....	19.578.254 »
Ventes.....	2.020.000 »
Ressources du Trésor.....	9.755.000 »
Colonie de Fernando Poo.....	84.147 »
Total des recettes.....	937.930.415 »

Budget des dépenses pour 1899-1900

Maison royale.....	9.250.000 »
Corps législatifs.....	1.638.085 »
Dette publique.....	427.923.882 29
Charges de justice.....	1.638.177 82
Pensions et retraites.....	71.075.889 »
Présidence du Conseil.....	812.833 32
Affaires étrangères.....	4.754.289 93
Cultes et justice:	
Obligations civiles.....	13.598.733 37
Obligations ecclésiastiques.....	40.855.182 12
Ministère de la guerre.....	174.329.539 05
— de la marine.....	28.341.613 19
— de l'intérieur.....	24.518.861 71
— des travaux publics.....	88.038.104 26
— des finances.....	19.152.019 26
Frais généraux, perceptions.....	29.951.019 47
Colonie Fernando Poo.....	699.851 10
Total des dépenses.....	937.178.133 89

Voici quelles sont les augmentations ou modifications de recettes que M. Villaverde compte obtenir des impôts nouveaux ou des transformations d'impôts:

Nouvel impôt sur la richesse mobilière. — Les recettes que le Ministre attend de cet impôt sont les suivantes:

	Pesetas
Utilités du travail.....	37.000.000
— du capital.....	69.000.000
— du travail et du capital..	9.000.000
Autres utilités.....	250.000
Total.....	115.250.000

Droits réels. — Au moyen de sa réforme, le Ministre compte percevoir de ce chef 36 millions de pesetas.

Impôts miniers. — Les recettes doivent dépasser de 1.600.000 pesetas celles de l'exercice antérieur.

Titres et décorations. — L'augmentation attendue est, cette année, de 900.000 pesetas.

Cédules. — Augmentation de 1.400.000 pesetas sur l'année antérieure.

Douanes. — Le Ministre compte sur 100 millions de recettes pour l'ensemble des articles et sur 24 millions pour les produits coloniaux et le blé.

Exportation de minerais. — Le Ministre compte sur une recette nouvelle de 8 millions de pesetas.

Transports. — La recette calculée est de 10 millions.

Sucre. — Le chiffre fixé est de 20 millions.

Alcools. — Le nouvel impôt est calculé comme devant produire 10 millions.

Chicorée. — On ne s'attend, pour cette année, qu'à une recette de 600.000 pesetas.

Iles Canaries. — La revision du régime commercial de ces îles est calculée comme devant fournir une recette d'un million.

Consulats. — On compte sur une augmentation de 400.000 pesetas.

Octrois. — Grâce à l'élévation des impôts, on calcule une recette de 96 millions, mais elle n'a été établie qu'à 90.

Voyageurs et marchandises. — La recette espérée est de 15.500.000 pesetas.

Timbre. — A la suite des réformes demandées, le Ministre évalue une recette de 62 millions.

Gaz et Electricité. — On croit arriver à 4.500.000 pesetas.

Sel. — La recette a été fixée à 9 millions.

Tabacs. — Avec une augmentation de 20 0/0 du prix de vente, on compte obtenir 123 millions.

Revenus du Trésor. — Le rachat du service militaire n'est pas calculé comme devant produire plus de 5 millions.

Résumé. — Sur les cinq sections qui forment le budget des recettes, il y en a trois qui sont en augmentation par rapport à 1897-1898 et deux en diminution.

En voici le détail :

	Millions de pesetas
Contributions directes.....	+ 95.2 »
— indirectes.....	+ 53.3 »
Monopoles et services exploités par l'Administration.....	+ 20.0 »
Propriétés et revenus de l'Etat....	» — 3.4
Ressources du Trésor.....	» — 8.0
Totaux.....	+168.5 — 11.4
Augmentation totale.....	156.600.000

ce qui représente 8.60 pesetas par an et par habitant.

Les impôts les plus surchargés sont : sur la propriété bâtie, 10.000.000; les mines, 3; les importations, 10,5; les exportations, 8,8; les transports, 3; le sucre, 3 (dans son ensemble, mais, comme il n'y a plus d'importations, le total de l'impôt, soit 20.000.000, retombe sur le sucre indigène); les alcools, les liqueurs et les eaux-de-vie, 6; les octrois, 4; le sel, 9; les postes et les télégraphes, 3,5; le timbre, 9,5; l'éclairage à l'électricité et le carbure de calcium, 4,5.

Grâce à ces modifications, le Ministre calcule ses recettes à 937.930.415 pesetas.

FIN

Question de l'Extérieure Espagnole 4 0/0

Comme nous l'avions annoncé la semaine dernière, deux délégués de l'Association nationale des Porteurs français de Valeurs étrangères se sont rendus à Londres pour se mettre en rapport avec le Council of foreign Bondholders. Voici la note que nous communiquons, à ce sujet, l'Association nationale :

« Sur l'invitation du Council of foreign Bondholders, les délégués de l'Association nationale des Porteurs français de Valeurs étrangères et de l'Association belge des Détenteurs de fonds publics, établie à Anvers, se sont réunis le 24 courant, à Londres, aux bureaux du Council, pour examiner les projets du Gouvernement espagnol relatifs à l'impôt sur la Dette Extérieure 4 0/0.

« Les résultats de cette réunion ont montré que les représentants des trois Associations partagent les mêmes opinions et sont en parfait accord (1).

« Les délégués ont décidé de recommander à leurs Comités l'envoi de représentants à la Conférence officielle qui peut être éventuellement demandée par le Gouvernement espagnol ».

Nous pouvons ajouter qu'il résulte d'une correspondance échangée entre M. de Verneuil, syndic des agents de change et M. Silvela, président du Conseil que tous les Porteurs étrangers de Rente Extérieure 4 0/0 seront représentés à la Conférence que demandera le Gouvernement espagnol si les Cortès l'y autorisent.

(1) Maintien du Convenio de 1882.

Société d'Economie Politique Nationale

Question de la Navigation intérieure

La seizième réunion mensuelle de la Société d'Economie Politique Nationale a eu lieu le mercredi 21 courant, à l'Hôtel des Sociétés Savantes, sous la présidence de M. Marcel Dubois, professeur de Géographie coloniale à la Faculté des lettres de Paris.

Etaient présents : MM. Arquimbourg, P. Boncour, Carmichael, J. Domergue, Euverte, Funck-Brentano, Hélot, Jaubert, Jouët-Pastre, Lepelletier, March, Maurel, Mauzaize, Taillandier.

S'étaient fait excuser : MM. Cauwès, Georges Graux, Fayol et Paisant.

M. Marcel Dubois, vice-président de la Société, résume la discussion.

M. Marcel Dubois remercie d'abord M. Auzou de l'exposé général qu'il a fait et M. Hélot de son étude spéciale de la circulation sur le réseau du Nord; il s'élève ensuite contre cette habitude, prise dans le monde économique, qui consiste à comparer la superficie d'un pays à la longueur de ses canaux. C'est là une conception fautive, vu qu'il n'y a pas de comparaison possible à établir entre un pays qui n'a qu'un débouché sur la mer, une seule façade constituée, et un pays qui en a plusieurs; entre un pays insulaire et un pays continental :

La comparaison de la France avec l'Allemagne, notamment, ajoute-t-il, paraît particulièrement dangereuse. En l'établissant, on peut se laisser duper par la concentration commerciale qui se produit nécessairement dans un pays qui n'a qu'une façade maritime; Hambourg et Brême sont deux ports qui n'ont chez nous d'analogue rigoureusement comparables, parce que la France ne se trouve pas dans les mêmes conditions géographiques : c'est là un élément dont il importe de tenir compte.

Si, toutefois, revenant accidentellement aux mauvaises habitudes d'autrefois, nous comparons la France à l'Allemagne, nous remarquons que l'Allemagne n'a pas sur nous tant d'avantages qu'on pourrait le supposer.

Et après avoir développé cette idée et montré les bons côtés de notre situation, M. Marcel Dubois en arrive à étudier les entraves administratives qui s'opposent au développement de notre navigation :

Le mal profond, dit-il, qui ressort de toute cette discussion et sur lequel nous sommes tous d'accord, c'est l'état d'anarchie administrative qui a été signalé par M. Hélot et par M. Domergue.

Notre réseau de voies navigables est utilisé comme le serait notre réseau de voies ferrées, si l'on permettait à chacun d'y introduire à son gré des locomotives et des wagons de dimensions et de vitesse très contrastantes. Notre Société doit donc d'abord souhaiter une stricte application ou, pour mieux dire, une résurrection, une refonte, une modernisation des règles sur le stationnement, l'affrètement et même, au besoin, le mode de traction. C'est une question à étudier. Il n'est pas admissible qu'une péniche vide gêne un porteur à vapeur plein, ni que l'oisiveté des uns fasse la loi au labueur des autres. Le refus de circuler n'est pas un délit pour les seuls piétons.

Une fois faite la police des « chemins qui marchent », où l'on ne verra plus de cheminots et d'autres camps volants, les réformes viendront d'elles-mêmes, parce que le besoin des améliorations deviendra aigu, impérieux; on aura prouvé le bienfait du mouvement en marchant; et, l'engorgement opéré, la circulation dictera ses lois impérieuses, comme cela est arrivé en Allemagne.

Comment se feront les améliorations décisives? C'est une question à envisager. Je me garderai bien, quant à moi, d'en discuter les conditions préliminaires. C'est une bonne méthode, quand on veut obtenir quelque chose, de réclamer très haut et très ferme le peu qu'on veut et de ne réclamer qu'ensuite le complément, sans quoi on n'aboutirait à rien.

L'Etat en prendra-t-il l'initiative par la perception d'un droit minime de circulation dont le montant serait employé en travaux neufs de creusement de chenaux et des ports ou d'outillage? Donnera-t-il l'unité par un système perfectionné, généralisé et économique de traction? Ou bien, si un régime

de complète liberté succède au régime actuel d'anarchie, de grandes Compagnies de traction et de transport feront-elles l'effort d'unification et les avances nécessaires ? Verrons-nous, enfin, les producteurs agricoles et industriels combler ce vœu que nous formons ici depuis longtemps, de se syndiquer pour supprimer une catégorie d'intermédiaires, les grandes Compagnies de navigation s'intéresser au régime de leurs affluents, comme il est arrivé en Allemagne et ailleurs ? Ce sont diverses hypothèses que nous envisagerons quand nous n'aurons plus la peine d'utiliser des fleuves et des canaux désormais réellement utilisables.

Le champ des combinaisons est infini et pour l'emploi du matériel et pour son adaptation. Ne verrons-nous pas le trolley au-dessus de nos canaux ? Ne verrons-nous pas quelque découverte de la science qui mette fin aux difficultés des éclusages ? Les ascenseurs ont déjà opéré des merveilles comme aux Fontinettes. Encore une fois, la condition première est la sécurité résultant d'une réglementation simple, pas tracassière, facile à comprendre et ne nécessitant pas à bord de chaque péniche, comme le disait M. Hélot, l'existence d'une bibliothèque de cent volumes. Jusque-là, les savants ingénieurs auront raison de ne se point mettre en frais d'inventions et les financiers en frais de combinaisons ingénieuses.

Et M. Marcel Dubois constate qu'en voyant ce qui se passe en Allemagne la guérison administrative de nos voies navigables et leur croissance consécutive amèneront du même coup une poussée vivifiante de notre commerce extérieur :

La jonction de nos ports avec le réseau de communication intérieure donnera du fret à nos navires, et, si le matériel est capable de régularité et de vitesse, le donnera en abondance et sans à-coups. Il n'est pas davantage douteux que nombre de denrées de nos colonies entreront plus normalement dans la consommation du pays. On verra, en France, grand pays agricole, comme la Hollande, les denrées indispensables à la consommation et à l'alimentation entrer à très bon compte dans les régions les plus lointaines de l'intérieur, où elles ne parviennent jusqu'ici que grevées des frais que lui imposent les transporteurs et les intermédiaires, dont quelques-uns se contentent de prélever une commission sur des marchandises qu'ils n'ont jamais vues.

Avec de bonnes voies navigables, les diverses régions de la France échangeront aussi à meilleur compte leurs produits, et le bon marché de la circulation intérieure contribuera à refouler l'excès des importations étrangères, que les tarifs de pénétration ont tant encouragées.

Et M. Marcel Dubois conclut :

L'idéal supérieur est, là comme ailleurs, de ne pas laisser s'isoler et croître à part cette branche de notre activité. Il y a là un danger que je crois, Messieurs, devoir signaler à votre attention. A l'esprit parfois exclusif de ceux qui voient dans l'emploi du chemin de fer la panacée et le seul avenir du commerce intérieur ou international ; au parti pris de certaines Compagnies de navigation qui se désintéressent de ce qui se passe à l'intérieur et ne daignent commencer à servir le pays qu'à partir de sa lisière, ne juxtaposons pas un égoïsme nouveau fondé sur une abstraction nouvelle : le fleuve, le canal. Il y a là un moyen de plus à associer à ceux dont nous disposons déjà et dont nous nous servons mieux ; s'il faut rendre résolument utiles nos voies navigables de l'intérieur, il est non moins urgent de ne pas créer, à côté d'une ressource nouvelle, une nouvelle coalition d'intérêts réfractaires à ceux du reste de la communauté.

Le discours de M. Marcel Dubois est vivement applaudi et termine brillamment le très intéressant débat ouvert par la Société sur la question de la navigation intérieure de la France.

L'ordre du jour appelle la question du *Contrat de Travail*.

La parole est donnée à M. Lepelletier pour la lecture de son exposé. La discussion viendra à la prochaine séance qui est fixée au deuxième mercredi de juillet.

La séance est levée à 7 heures.

GEORGES BOURGAREL.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Ainsi que nous l'avons annoncé il y a huit jours dans notre *Revue Hebdomadaire du Marché Financier de Paris*, le *Journal Officiel* a publié, à la date du 18 courant, un décret autorisant la *Société Générale pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France* à se transformer en Société anonyme dans les termes des lois des 24 juillet 1867 et 1^{er} août 1893.

On sait que la *Société Générale* a été constituée, en 1864, sous l'empire de la loi de 1862, c'est-à-dire sous le régime de l'autorisation préalable du Gouvernement. Comme toutes les autres Sociétés fondées avant la loi du 24 juillet 1867, elle devait, pour obtenir une modification de ses statuts, s'adresser au Gouvernement. A deux reprises et suivant les décrets rendus les 25 août 1867 et 13 août 1870, elle obtint l'autorisation qu'elle avait demandée. Mais, depuis cette époque, le Conseil d'Etat a émis l'avis qu'il n'y avait plus lieu d'accorder de telles autorisations, attendu que les Sociétés créées antérieurement au 24 juillet 1867 avaient la faculté de se transformer en Société anonyme libre et qu'elles n'avaient qu'à user de cette faculté pour pouvoir prendre telles mesures qu'elles jugeraient à propos.

Or, ainsi que nous le disions dans un article publié dans *l'Economiste Européen* du 10 mars dernier, les statuts de la *Société Générale* portaient qu'elle ne pouvait recevoir en compte de chèques les fonds qui lui étaient versés, que jusqu'à concurrence d'une fois et demie le capital social et les réserves. Et, comme les « comptes de chèques », de même que les « dépôts à échéance fixe », ne faisaient que progresser, la situation était devenue telle pour la Société, que la Direction s'était vue dans la nécessité de donner, à toutes ses succursales, des instructions tendant à modérer l'augmentation des dépôts. Mais cet état de choses, qui gênait les intérêts de la clientèle, ne pouvait durer, et il n'appartenait pas au Conseil de la Société d'engager ses associés à arrêter l'essor des opérations sociales. Aussi leur a-t-il proposé, lors de l'assemblée générale du 25 mars 1899, un certain nombre de modifications aux statuts existants. Et comme ces modifications ne pouvaient plus être autorisées, qu'il fallait s'attendre à voir le Gouvernement et le Conseil d'Etat inviter eux-mêmes la Société à se transformer en Société libre, le Conseil d'administration a demandé à ses associés de prendre le devant et de provoquer immédiatement cette transformation qui, d'ailleurs, était de droit aux termes de la loi.

Ainsi que nous le mentionnions le 31 mars, c'est-à-dire après l'assemblée générale dont il vient d'être parlé, les actionnaires ont approuvé les propositions qui leur étaient faites et, maintenant que le décret relatif à sa transformation a été rendu, la *Société Générale* se trouve libre de prendre, à l'avenir, telles résolutions que réclameront les développements de ses services.

Une des modifications approuvées par l'assemblée générale du 25 mars 1899, se rapportait à l'augmentation du capital social qui ne s'élevait, précédemment, qu'à 120 millions de francs, et qui peut être maintenant porté à 200 millions de francs. Cette augmentation, destinée à maintenir une sage proportion entre le montant du capital et celui des dépôts, avait été laissée à l'appréciation du Conseil. « Si nous vous demandons de nous laisser maîtres de procéder nous-mêmes à cette augmentation de capital, avait dit le Conseil aux actionnaires, c'est qu'il y a là une question d'opportunité qu'un Conseil permanent peut seul apprécier, et que les formalités d'une assemblée extraordinaire pourraient faire perdre le bénéfice d'une occasion favorable. »

Or, les actionnaires de la *Société Générale* viennent d'être avisés par circulaire que le Conseil d'administration de la Société Général^e, usant des droits qui lui sont conférés par le nouvel article 6 des statuts voté en mars dernier, a décidé de porter le capital de la So-

ciété de 120 à 160 millions de francs par la création de 80.000 actions nouvelles de 500 fr.

Les titres nouveaux sont émis à 566 fr. 25 mais, comme les anciens, ils ne seront libérés que de 250 fr. Leur prix effectif s'établit donc à 316 fr. 25 se décomposant ainsi :

Moitié du capital social	Fr. 250 »
Prime dont le produit viendra s'ajouter aux réserves actuelles de la <i>Société Générale</i>	60 »
Versement, à titre d'intérêts à 5 0/0, destiné à égaliser les jouissances depuis le 1 ^{er} janvier 1899 jusqu'à l'émission, entre les actions nouvelles et les actions anciennes (valeur 1 ^{er} janvier), toutes les actions devant ainsi recevoir le même acompte de dividende le 1 ^{er} octobre prochain	6 25
Total	Fr. 316 25

Ainsi que l'engagement en avait été pris, la souscription à ces actions est réservée, par préférence, à raison d'un titre nouveau pour trois titres anciens, aux actionnaires actuels qui en feront la demande. Les détenteurs d'une ou deux actions anciennes seulement ont la faculté de souscrire un titre entier nouveau, mais sous la réserve des possibilités d'attribution. Quant aux actionnaires possédant un nombre d'actions non divisible par trois, ils pourront également, et sous la même réserve, souscrire un titre entier pour la fraction qui leur revient. La souscription sera ouverte le 1^{er} juillet et close le 8 du même mois.

Rappelons maintenant qu'au moment où l'autorisation d'augmenter le capital social était en question, on s'est demandé si cette augmentation ne viendrait pas restreindre l'intérêt des actions anciennes. Or, le Conseil d'administration a déclaré alors que le capital nouveau, quand il serait appelé, produirait lui-même ses fruits, et que, d'ailleurs, les opérations actuelles de la Société permettaient de compter sur des bénéfices suffisants pour rémunérer aussi bien ce nouveau capital que l'ancien.

A. LECHENET.

Banque Spéciale des Valeurs Industrielles

Vendredi dernier, dans la matinée, les bruits les plus contradictoires ont été mis en circulation sur la santé de M. Paul Bernhard, directeur de la *Banque Spéciale des Valeurs industrielles* et, en Bourse, les titres de toutes les affaires créées par cette Société subissaient une dépréciation importante sur les cours de la veille. Le soir même, le Conseil d'administration de la *Banque Spéciale* communiquait aux journaux la note suivante :

M. Paul Bernhard, administrateur délégué de notre Société, se trouve, à la suite d'un excès de travail, obligé de prendre quelques semaines de repos.

Pendant son absence, la direction des services de la Banque spéciale des Valeurs industrielles reste confiée à M. Eugène Bernhard, son frère.

En présence de cette situation, le Conseil d'administration a le devoir de rappeler aux actionnaires que toutes les affaires dans lesquelles la Banque spéciale a engagé sa clientèle et qui fonctionnent depuis plusieurs années sont en situation prospère.

La dernière de ces affaires, la Société Parisienne des Eaux Gazeuses et Minérales, vient d'entrer en fonctionnement et l'on peut prévoir qu'elle justifiera les espérances conçues lors de sa constitution.

Aussi, le Conseil d'administration croit-il devoir mettre les porteurs de titres de la Banque Spéciale et des Sociétés qu'elle a constituées en garde contre une dépréciation des cours que pourrait entraîner l'absence momentanée de M. Paul Bernhard.

De plus, dimanche, on publiait le bulletin ainsi conçu, rédigé la veille par le docteur Baratoux :

M. Paul Bernhard n'est atteint d'aucune affection sérieuse. Il s'est surmené et a besoin d'un repos de quelques semaines. Vu l'état satisfaisant de sa santé, je juge inutile de publier d'autres bulletins.

Docteur BARATOUX.

Quelle influence, même passagère, peut exercer sur

la marche des opérations de la *Banque Spéciale des Valeurs Industrielles* le repos ordonné à M. Paul Bernhard, c'est ce qu'il est difficile de dire encore. En attendant, ses actions, qui étaient tombées à 100 fr., sont maintenant à 126 fr. Et quant à sa situation, voici comment, d'après une communication faite par la Société, elle s'établissait au 22 juin dernier :

	Actif	Francs
Espèces en caisse		458.733 76
Espèces dans les établissements de crédit	6.359.127 23	
Espèces dans les Banques	4.911.990 23	
Espèces en reports	2.694.355 75	
		13.965.473 21
Frais de constitution		70.936 45
Mobilier, installation		42.047 51
Loyers d'avance		38.600 »
Immeuble en construction rue Réaumur		2.170.914 68
Effets en portefeuille		911.358 »
Avances sur titres		3.211.960 75
Avances aux syndicats, garanties par des titres, titres de Sociétés diverses créées par la Banque, représentant au pair une valeur de 7.936.500 francs		6.624.893 18
Comptes courants débiteurs		3.267.559 99
Participations commerciales et industrielles ..		1.363.244 90
Portefeuille titres :		
Valeurs émises par la Banque ..	923.482 »	
Valeurs non émises par la Banque	1.766.515 93	
		2.689.997 93
Frais généraux		275.918 42
Journal des valeurs industrielles		120.313 24
Total		35.211.952 02
	Passif	
Capital		20.000.000 »
Comptes courants créditeurs		4.172.871 59
Coupons à payer		92.977 64
Effets à payer		637.156 10
Syndicats créanciers		378.269 43
Sociétés créancières, y compris les versements effectués pour la Compagnie Générale Commerciale et Industrielle		5.500.139 22
Réserve légale		342.272 54
Fonds de réserve spéciale		1.158.862 22
Compte spécial prélevé sur la prime des nouvelles actions, conformément aux décisions de l'assemblée du 11 mars 1899		2.411.905 42
Profits et pertes		517.937 86
Total		35.211.952 02

Pour le moment, on ne peut pas bien s'expliquer comment un mouvement en arrière important a pu être imprimé aussi brusquement aux actions des entreprises mises en Sociétés par la *Banque Spéciale*. A part la *Société Schroeder et Constans*, de Bordeaux que, du reste, M. Paul Bernhard a annulée au moyen d'un sacrifice personnel, toutes les affaires de la Banque paraissent être en bonne situation, puisqu'elles ont déjà, presque toutes, distribué des dividendes et qu'à quelques-unes même, comme la *Société Parisienne des Eaux Gazeuses et Minérales*, comme les *Tavernes Pousset et Royale réunies*, l'Exposition de 1900 ouvre un nouveau champ d'action. Au reste, dans ces derniers jours, les dépréciations se sont considérablement atténuées, ainsi qu'en témoigne le tableau suivant, dans lequel nous rapprochons les cours de clôture du jeudi 22 juin, veille du jour où les bruits sur la santé de M. Paul Bernhard ont été répandus, de ceux de la clôture d'hier :

	Cours nominal	Cours du 22 juin	Cours du 29 juin
(En francs)			
Eaux Gazeuses et Minérales (Compagnie Parisienne des) ..	4.500.000	126 »	110 »
La Mode Nationale	1.550.000	133 50	115 »
Biscuits Olibet (Société des) ..	4.000.000	147 »	130 »
Chaussures Françaises	3.000.000	169 »	148 75
Chaussures « Incroyable »	1.500.000	223 »	» »
Tavernes Pousset et Royale réunies	3.500.000	200 »	185 »

On sait que l'idée qui a présidé à la création de la *Banque Spéciale des Valeurs industrielles* consistait à transformer en Sociétés anonymes d'un capital peu élevé, 500.000 fr. à 3 millions de francs, par exemple, des affaires privées françaises déjà existantes, ayant fait leurs preuves, et qui n'avaient plus, par suite, à lutter avec les difficultés inhérentes à un début. Cette idée était bonne et elle reste bonne. Car si les entreprises comportant un capital de 10 à 15 millions sont rares en France, il en existe beaucoup d'autres devenues prospères grâce à l'intelligence, au travail d'une seule et même personne, et qui, pour se développer, ne demandent qu'un montant de capitaux beaucoup plus modeste, c'est-à-dire variant de 500.000 à 2 millions et demi de francs.

P. B.

Société Générale Électrique et Industrielle

On a introduit mardi dernier sur le marché en banque de Paris, au comptant, en attendant leur inscription à la Cote officielle, les actions de 500 fr. nominal de la *Société Générale Électrique et Industrielle*, dont la seconde assemblée générale constitutive a eu lieu le 26 courant. Traités tout d'abord à 585 fr., ces titres s'échangent maintenant à 590 fr.

C'est sous les auspices de la *Société Générale pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France* que cette Société a été créée. Son capital, de 12.500.000 fr., est divisé en vingt-cinq mille actions de 500 fr. chacune, et son Conseil d'administration est composé comme suit : Président, M. Victor Fournié, inspecteur général des ponts et chaussées ; vice-présidents, M. Ernest Polonceau, ingénieur-conseil de la *Compagnie des Chemins de fer de Paris à Orléans*, et M. Paul Terrier, président de la *Société des Ciments français* ; administrateurs : MM. Léon Weil, directeur des Manufactures de l'Etat ; Alain Abadie, ingénieur de la *Compagnie des Travaux publics et particuliers* ; Sothène Pozzi, ingénieur, membre de la Chambre de Commerce de Paris ; H. E. Boyer, ingénieur des Arts et Manufactures, administrateur de la *Compagnie Générale de Construction*.

La Société a pour objet de faire, pour son propre compte ou pour le compte de tiers, en France, dans les colonies françaises, dans les pays de protectorat français et à l'étranger, notamment toutes entreprises électriques et, de plus, toutes entreprises industrielles quelconques et ce, soit par voie d'exploitation directe, soit par voie de souscription ou d'achat d'actions ou de tous autres titres de toutes Sociétés formées ou à former, soit par voie de participation, de commandite, etc. Elle peut procéder à toutes opérations d'achat, de vente, d'émission, de reports, de prêts, — c'est-à-dire à toutes opérations de finance et de trésorerie, — sur actions, obligations ou autres valeurs de Sociétés dont l'objet vient d'être indiqué et, enfin, elle peut faire toutes opérations industrielles, financières et commerciales, se rattachant au but visé par elle.

D'après ses statuts, la Société a le droit d'émettre, par simple décision du Conseil d'administration, des obligations à court ou à long terme, avec ou sans garantie. Le montant des ces obligations ne devra pas dépasser une fois et demie le capital social. Elles seront de 500 fr. et pourront être divisées en cinquièmes. Lors des emprunts à contracter, c'est le Conseil d'administration qui décidera le taux auquel les titres seront offerts au public, leur amortissement, l'intérêt qu'ils rapporteront, et toutes les conditions de l'émission. Le même Conseil aura la faculté d'allouer à une ou plusieurs séries d'obligations, outre un intérêt fixe, un intérêt variable représenté par une part des bénéfices sociaux qui ne pourra être supérieure pour toutes les obligations de la Société, à 10 0/0 des bénéfices nets de l'entreprise, bénéfices qui auront tout d'abord à supporter les prélèvements suivants :

1° 5 0/0 au moins pour le fonds de réserve prescrit

par la loi ; 2° montant nécessaire pour donner aux actions 5 0/0 sur le capital à titre d'intérêt ou de premier dividende ; 3° toutes sommes que l'assemblée générale, sur la proposition du Conseil, décidera de porter à un fonds de réserve spéciale ; ces sommes, toutefois, ne pourront jamais dépasser 10 0/0 des bénéfices annuels.

Une fois ces attributions effectuées, et sur le surplus, il sera prélevé : 10 0/0 pour le Conseil d'administration, et le montant nécessaire pour assurer, s'il y a lieu, le paiement aux obligations émises ou à partie de ces obligations, de tous intérêts variables ou parts de bénéfices qui leur auront été alloués. Le solde reviendra alors aux actions ; mais, sur ce solde, l'assemblée a le droit de décider tous prélèvements pour la constitution d'un fonds de prévoyance.

Au fond, le but auquel paraît tendre la *Société Générale Électrique et Industrielle*, c'est, notamment, la création ou la participation à la création de petites industries locales qui, excellentes en soi, ne pourraient pas, par elles-mêmes, trouver auprès du public ni même auprès des grands Etablissements de crédit une aide véritablement efficace. C'est donc par l'intermédiaire de la *Société Générale Électrique et Industrielle* que les capitalistes seront amenés à s'intéresser à ces entreprises diverses qui, par leur diversité, pourront constituer à la nouvelle Société, un portefeuille à l'abri des gros aléas.

Ajoutons que la nouvelle Société a été créée sans apports à rémunérer. C'est la *Société Générale pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France* qui, non seulement lui a accordé son patronage, mais lui a encore apporté le bénéfice des études, projets et travaux faits en vue de sa constitution et de son organisation ; en représentation et pour prix de cet apport, le susdit Etablissement n'a réclamé qu'un droit qui lui a été consenti et qui lui permet de souscrire par préférence à toute augmentation future du capital social de la *Société Générale Électrique*, et ce jusqu'à concurrence de 25 0/0 des nouveaux capitaux qui lui seront nécessaires par la suite pour l'extension de ses opérations et le développement de ses affaires.

J. M.

Informations Économiques et Financières

Avis et Décisions de la Chambre syndicale des Agents de Change de Paris

Depuis le 23 juin, les 16.000 actions nouvelles de 500 fr., n° 14001 à 30000, de la Société Française d'Electro-Metallurgie sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant et à terme.

Ces titres sont inscrits à la première partie du Bulletin de la Cote sous la même rubrique que les 14.000 actions anciennes qui étaient déjà admises au comptant.

Par suite, le nombre des actions de ladite Société, négociables sur notre Marché, se trouve porté de 14.000 à 30.000 ; lesdites 30.000 actions devant être représentées par des titres nouveaux datés du 15 juin 1899, coupon n° 8 attaché.

Depuis le 23 juin, les 15.000 actions nouvelles de 500 fr., entièrement libérées, n° 15001 à 30000, de la Compagnie des Etablissements Lazare Weiller, sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant.

Ces titres sont inscrits à la première partie du Bulletin de la Cote sous une rubrique distincte des actions anciennes, et ce jusqu'au paiement du dividende de l'exercice 1898 1899.

Par suite, le nombre des actions de ladite Société, négociables sur notre Marché, se trouve porté de 12.000 à 27.000.

Les actions anciennes, n° 1 à 12000, doivent être munies de l'estampille suivante : « Capital porté à 15 millions de francs par décisions des assemblées générales des 16 mars et 4 mai 1899. »

Les actions nouvelles, n° 15001 à 30000, sont actuellement représentées par des certificats provisoires au porteur à échanger ultérieurement contre des titres définitifs.

Un dernier versement de 150 fr., plus les intérêts, soit au total 151 fr. 353, étant appelé le 30 juin sur les obligations non libérées de l'Emprunt chinois 5 0/0 1898,

La Chambre Syndicale a décidé qu'à partir du 24 juin, les obligations dudit emprunt se négocieront, au comptant et à terme, en titres entièrement libérés.

En liquidation de fin juin, les livraisons se feront indistinctement en titres libérés à la répartition ou libérés depuis la répartition.

Depuis le 23 juin, les actions de la Société Métallurgique de Montbard sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant.

Ces titres sont inscrits à la première partie du Bulletin de la Cote.

8.000 actions de 500 fr., émises au pair, entièrement libérées et au porteur, coupon n° 1 attaché.

Siège social à Paris, place de la Madeleine, 11.

Depuis le 24 juin, les 5.000 actions nouvelles de 500 fr., libérées de 125 fr. et nominatives, n° 20001 à 25000, de la Compagnie des Tramways de Rouen sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant.

Ces titres sont inscrits à la première partie du Bulletin de la Cote.

Par suite, le nombre des actions de ladite Société, négociables sur notre Marché, se trouve porté de 20.000 à 25.000.

Les actions anciennes n° 1 à 20000 doivent être munies de l'estampille suivante : « Capital porté à 12.500.000 fr. par décision de l'assemblée générale extraordinaire du 18 mars 1899 ».

Depuis le 24 juin, les 4.000 obligations nouvelles de 500 fr. 5 0/0, n° 20001 à 24000, de la Compagnie Electrique du Secteur de la Rive Gauche de Paris sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant.

Ces titres sont inscrits à la deuxième partie du Bulletin de la Cote sous une rubrique distincte des obligations anciennes remboursables de 1898 à 1917.

4.000 obligations de 500 fr. 5 0/0, émises à 500 fr., remboursables au pair par tirages au sort annuels, de 1906 à 1935, et productives d'un intérêt annuel de 25 fr. payables par moitié les 1^{er} avril et 1^{er} octobre.

Jouissance courante : 1^{er} avril 1899.

Depuis le 24 juin, les 10.000 obligations de 500 fr. 4 0/0, 2^e série, de la Compagnie Générale d'Electricité sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant.

Ces titres sont inscrits à la première partie du Bulletin de la Cote sous une rubrique distincte des obligations 4 0/0 anciennes, jouissance janvier-juillet.

10.000 obligations de 500 fr. 4 0/0, n° 10001 à 20000, émises à 495 fr., libérées et au porteur, remboursables au pair par tirages au sort annuels, de 1900 à 1934 ;

Intérêt annuel : 20 francs payables par moitié les 1^{er} avril et 1^{er} octobre ;

Jouissance courante : 1^{er} avril 1899.

Depuis le 24 juin, les obligations 4 0/0 de la Société Métallurgique de l'Oural-Volga sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant.

Ces titres sont inscrits à la première partie du Bulletin de la Cote.

35.625 obligations de 500 fr. 4 0/0, émises à 482 fr. 50, libérées et au porteur, remboursables au pair par tirages au sort semestriels en 40 ans, de 1898 à 1938, et productives d'un intérêt annuel de 20 fr. nets d'impôts présents et futurs, payables les 15 avril et 15 octobre ;

Jouissance courante : 15 avril 1899.

Lesdites obligations sont représentées par des certificats provisoires unitaires à échanger ultérieurement contre des titres définitifs.

Service des titres et des coupons, à Paris, à la Banque Internationale, rue Saint-Georges, 3 et 5.

Par suite de l'émission à 566 fr. 25 (soit 316 fr. 25 net à payer par action libérée de 250 fr.) de 80.000 actions nouvelles de 500 fr. de la Société Générale pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France, dont la souscription est réservée de préférence aux anciens actionnaires, du 1^{er} au 8 juillet prochain, à raison de un titre nouveau pour trois titres anciens.

La Chambre syndicale a décidé que, jusqu'au 1^{er} juillet inclus, les actions de ladite Société se négocieront sous deux rubriques distinctes, affectées :

L'une, aux actions estampillées du droit à la souscription, Et l'autre aux actions non estampillées.

En liquidation du 30 juin, les livraisons se feront en titres non estampillés.

Depuis le 26 juin, les 5.000 actions de 100 fr., n° 1 à 5000, de la Société des Etablissements Jacques Leclair (Carrière et Briqueterie de Montreuil-sous-Bois) sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant.

Ces titres sont inscrits à la 2^e partie du Bulletin de la Cote sous la même rubrique que les actions n° 5001 à 10000.

Par suite, le nombre des actions de ladite Société, négociables sur notre marché, se trouve porté de 5.000 à 10.000.

L'assemblée générale extraordinaire des actionnaires de la Société Ardoisière de l'Anjou, en date du 13 avril 1899, a notamment réduit le capital social de 8 à 4 millions de francs au moyen de la réduction à 250 fr. de la valeur nominale de chacune des 16.000 actions de 500 fr. composant l'ancien capital.

En conséquence, la Chambre syndicale a décidé qu'à partir du 26 juin les 12.000 actions, n° 1 à 12000, de ladite Société (seules admises à la Cote) ne seront négociables qu'en titres munis de l'estampille suivante : « Capital nominal réduit à 250 francs par la réduction du capital social de 8.000.000 à 4.000.000 de francs. Assemblée générale extraordinaire, 13 avril 1899. »

Situation hebdomadaire de la Banque de France

PARIS ET SUCCURSALES		22 juin	29 juin
ACTIF			
Encaisse de la Banque :			
	22 juin	29 juin	
Or.....	1 872.037.924	1.884.476.(31)	
Argent...	1.222.340.190	1 219.528.775	
	3 094 408 114	3.104 004.807	
Effets échus hier à recevoir ce jour...		19.562	112.572
Portefeuille Paris { Effets Paris.....		220.982.955	312.182.064
{ Effets Etranger...		"	"
Bons du Trésor.....		"	"
Portefeuilles des succursales.....	406 2 9 595		465.303.456
Avances sur lingots à Paris.....	236.000		342.000
Avances sur lingots dans les succursales	8 646 100		8 646 190
Avances sur titres à Paris.....	196.473.531		195 985.169
Avances sur titres dans les succursales.	242 751.168		245 351.403
Avances à l'Etat.....	180.000.000		180.000.000
Rentes de la Réserve.....	10.000.000		10.000.000
Rentes de la Réserve (ex-banques).....	2.980 750		2.980.750
Rentes disponibles.....	99.618.687		99 627 314
Rentes immobilisées.....	100.000.000		100.000 000
Hôtel et mobilier de la Banque.....	4 000.000		4.000.000
Immeubles des succursales.....	15.256.894		15.266.197
Dépenses d'administration de la Banque et des succursales.....	5.272.221		32.786
Emploi de la réserve spéciale.....	8.407.444		8.407.444
Divers.....	63 957 345		73 217.218
Total.....	4.665 290 367		4.826.449.281
PASSIF			
Capital de la Banque.....	182.500.000		182 500.000
Bénéfices en additions au capital.....	8.002.313		8.002.313
Réserves { Loi du 17 mai 1834.....	10.000.000		10.000.000
{ Ex-banques département.	2.980.750		2.980.750
{ Loi du 9 juin 1857.....	9.125.000		9.125.000
Réserve immobilière de la Banque.....	4.000.000		4.000.000
Réserve spéciale.....	8.407.444		8.407.444
Billets au porteur en circulation.....	3.686 750.525		3.758.572.885
Arrrages de valeurs déposées.....	16 801.935		15.931 394
Billets à ordre et récépissés.....	12.056 684		12 290 274
Compte courant du Trésor, créateur.....	190.154 015		239 003.333
Comptes courants de Paris.....	420 391 673		419.476.188
Comptes courants dans les succursales.	68.431.308		83.198.012
Dividendes à payer.....	1 246 086		12.989 709
Escompte et intérêts divers.....	15 355 812		597.392
Réescompte du dernier semestre.....	2.052 562		1.464 836
Divers.....	27.031.225		27.609 751
Total.....	4.665.290.367		4.826.449.281

Comparaison avec les années précédentes

	4 juillet 1895	2 juillet 1896	1 ^{er} juillet 1897	30 juin 1898	29 juin 1899
	millions	millions	millions	millions	millions
Circulation.....	3.521 4	3.615 9	3.670 9	3 703.2	3 758 6
Encaisse.....	3.300 9	3.298 2	3.237 0	3 115.2	3.104 0
Portefeuille.....	4 8 7	674.9	720.0	877 1	778 5
Avances aux partic.	304.2	362.1	364 1	395 7	441.3
— à l'Etat.....	140 0	140 0	140 0	180.0	180.0
Compt. cour. Trésor	156 9	203 8	224 3	267 8	239.0
— partic.	487.5	715 4	544 2	543.9	533.0
Taux d'escompte...	2 0/0	2 0/0	2 0/0	2 0/0	3 0/0
Prime de l'or.....	pair	pair	pair	2 3/4 0/00	1/2 0/00
Bénéfices nets.....	"	108.4	77.8	339.1	561.6

Banque de France. — Dans sa séance du 26 juin, le Conseil général de la Banque de France a fixé le dividende du premier semestre 1899 à..... 67 708
L'impôt à déduire étant de..... 2 708
Il reste donc à distribuer..... 65 »

Le Prix du Pain. — Evaluation officieuse du prix de revient du pain pour la deuxième quinzaine de juin 1899, calculée d'après la valeur des farines dans la quinzaine précédente et les frais de panification :

Prix du quintal de farine.....	28 fr. 847
Frais de panification.....	12 fr. 223
Total.....	41 fr. 070

Le rendement étant de 130 kilogr. de pain par 100 kilogr. de farine, le kilogramme de pain de 1^{re} qualité revient à 0 fr. 3159 et le pain de 2 kilogr. à 0 fr. 6318, soit à 0 fr. 63.

Société de l'Eclairage au Gaz et des Hauts Fourneaux et Fonderies de Marseille et des Mines de Portes et Sénéchas. — L'assemblée générale a eu lieu le 31 mai dernier.

Après avoir entendu la lecture des rapports du Conseil d'administration et des commissaires, elle a voté les résolutions suivantes :

- 1^{re} Approbation de l'inventaire, du bilan et des comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1898 ;
- 2^{re} Distribution d'un dividende de 50 fr. par action de capital dont 15 fr. ont été payés le 1^{er} janvier dernier et 35 fr. seront payables le 1^{er} juillet prochain, et d'un dividende de 20 fr. par action de jouissance payables également le 1^{er} juillet ;
- 3^{re} Attribution au fonds d'amortissement d'une somme de 470 967 fr. 72 ;
- 4^{re} Tirage de 6.070 actions remboursables le 1^{er} juillet prochain et leur remplacement par un nombre égal d'actions de jouissance ;
- 5^{re} Réélection, pour trois années, de MM. Chanove, Lenoir, Lefébure, administrateurs sortants ;
- 6^{re} Réélection de MM. des Vallières et Barthès comme commissaires des comptes pour l'exercice 1899.

Société Lyonnaise des Forces Motrices du Rhône. — L'assemblée générale ordinaire des actionnaires a eu lieu le 17 juin, à Lyon, sous la présidence de M. Henry, président du Conseil.

Du bilan dont il a été donné lecture à l'assemblée, par M. Raclet, administrateur délégué, il résulte qu'au 31 décembre dernier, après l'achèvement du canal, les disponibilités dépassaient 3.200.000 fr. A cette somme s'ajoute la faculté restant à la Société d'émettre un solde de quatre millions d'obligations. La situation financière est donc excellente.

Quant à la situation technique, elle est résolue par l'ouverture de l'exploitation autorisée par décision ministérielle du 17 avril 1899 ; les travaux complémentaires jugés nécessaires au canal ont été achevés à la fin de l'année 1898. Il reste quelques travaux de parachèvement et de réfection à accomplir dont l'entreprise ne gênera en rien l'exploitation électrique.

La situation commerciale de la Société est des plus favorables. L'exploitation, depuis la mise en marche de l'usine de Cusset au commencement de 1899, a, dit le Conseil, pris de telles proportions qu'il ne saurait se refuser à faire connaître aux actionnaires les résultats à ce jour.

Ces résultats se résument dans les chiffres suivants :
504 polices d'abonnement de force, soit 2.465 chevaux, et 838 polices de lumière équivalentes en incandescence de 10 bougies, à 36.266 lampes.

Sur ces chiffres, 287 abonnés de force pour 1.303 chevaux sont reliés et en marche ; 464 abonnés de lumière pour 21.810 lampes de 10 bougies sont servis.

La progression constante des abonnements fait espérer au Conseil, dès la fin de l'année 1899, des recettes suffisantes pour assurer, à l'année suivante, le service des obligations et les frais d'exploitation. Dans ce cas, les recettes nouvelles de 1900 intéresseraient directement le capital actions.

C'est pour hâter le moment de la rémunération régulière et normale du capital-actions que l'assemblée des actionnaires, sur la proposition du Conseil, s'est rangée à l'avis de clôturer dès le 1^{er} janvier 1899 la période des intérêts intercalaires, en considération que l'exploitation provisoire fournie par l'usine de la rue Béranger en 1898, répond à la prescription de l'article 44 des statuts.

Cette résolution répond, d'ailleurs, au principe d'une prévoyante administration.

RECETTES DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS (Grandes Compagnies) du 4 au 10 juin 1899 (23^e semaine)
(En milliers de francs)

Désignation des lignes	Kilomètres exploités	Rec. br. de la semaine		Rec. br. depuis le 1 ^{er} janvier		Différence pr 1899
		1899	1898	1899	1898	
Etat.....	2.813	808	829	19 510	18 395	+ 1 115
Paris-Lyon-Méditer.	9.080	8.200	8 460	184 630	178 710	+ 5 920
— Chemins Algériens..	513	172	156	4 693	3 186	+ 1 507
Nord.....	3.750	4.018	3 912	91 676	89 276	+ 2 400
Ouest.....	5.590	3.285	3 253	71 213	70 006	+ 1 207
Orléans.....	6 861	3.877	3 789	86 421	82 380	+ 4 041
Est.....	4.835	3.421	3 255	71 204	68 353	+ 2 851
Midi.....	3.418	1.823	2 609	44 270	45 127	- 757
Est-Algérien.....	898	116	107	2 779	2 283	+ 496
Bône-Guelma.....	1.087	135	122	3 192	2 498	+ 694
Ouest-Algérien.....	296	41	52	1 181	968	+ 213
Arzew à Kralfallah..	214	30	29	716	646	+ 69
Médoc.....	101	22	25	569	539	+ 30

REVUE HEBDOMADAIRE
du Marché Financier de Paris

La fin de la crise ministérielle et les votes émis à la Chambre des députés et au Sénat en faveur du nouveau Cabinet, n'ont pas eu beaucoup d'effet sur notre Bourse. Il est vrai que la situation au Transvaal ne s'est pas encore modifiée, et que nous avons à nous occuper de la liquidation de fin juin qui a commencé hier et qui se continue aujourd'hui.

Il semble que, pour cette liquidation, il y ait à compter avec d'assez importantes livraisons de titres. On comprend alors qu'avec cette perspective on se soit attaché, au cours de ces derniers jours, à ne traiter que fort peu. D'autre part, il ne faut pas perdre de vue que nous sommes arrivés au moment où une partie du public ordinaire de la Bourse songe plutôt à prendre ses vacances qu'à s'engager à nouveau.

★ ★ Nos Rentes Françaises se sont alourdies. Le 3 0/0 Perpétuel, que nous laissons à 101 fr. 35 à terme et à 101 fr. 30 au comptant, finit respectivement à 100 fr. 85 et à 100 fr. 80. On a commencé à faire des reports à 25 centimes. Rente 3 1/2 0/0, 102 fr. 20 au comptant, contre 102 fr. 35, et 102 fr. 25 à terme, contre 102 fr. 45. Quant à la Rente 3 0/0 amortissable, qui détache demain son coupon trimestriel de 75 centimes, elle clôture à 100 fr. 85 au comptant. Il y a huit jours, nous la laissons à 100 fr. 70. A terme, elle cote 100 fr. 72 1/2.

Les Obligations Tunisiennes 3 0/0 1892 s'inscrivent à 493 fr., contre 494 fr. Emprunt 2 1/2 0/0 du Protectorat de l'Annam et du Tonkin, sans changement, à 84 fr. ; Emprunt 2 1/2 0/0 de Madagascar, 83 fr.

Les obligations de l'Emprunt 2 1/2 0/0 de l'Indo-Chine sont à 461 fr. au comptant et à 460 fr. à terme.

★ ★ Les Obligations de la Ville de Paris s'écartent peu, en général, de leurs cours précédents. Dans sa séance du 23 juin, le Conseil Municipal de Paris a adopté les conclusions du rapport de M. Caron et voté le projet d'Emprunt de 165 millions de francs, emprunt à contracter en vue de la construction du Chemin de fer Métropolitain. Comme nous l'avions dit il y a huit jours, il ne sera émis, pour le moment, que 115 millions, représentant la dépense nécessaire à l'exécution des 42 kilomètres qui constitueront la première partie du réseau métropolitain. Le prix d'émission, qui sera fixé ultérieurement, sera exigible en cinq termes. Le dernier terme sera à l'échéance de septembre 1902.

L'Obligation 4 0/0 1865, qui restait à 547 francs, s'échange à 546 fr. ; Obligations 3 0/0 1869, 422 fr., contre 420 fr. ; Obligations 3 0/0 1871, 411 fr., sans changement appréciable ; Obligations 4 0/0 1875, 546 francs, contre 552 fr. ; Obligations 4 0/0 1876, 545 fr., en moins-value de 6 fr.

Les Obligations 2 1/2 0/0 1892, libérées, clôturent

à 389 fr. 75; *Obligations 2 0/0 1898*, 435 fr., contre 433 fr.; *Obligations 2 1/2 0/0 1894-1896*, 392 fr., contre 393 fr. 50; *quarts*, 100 fr.

★★ Les actions de la *Banque de France* qui étaient remontées à 4.040 fr., ont détaché un acompte de dividende de 65 fr. nets, et clôturèrent à 3.980. C'est en effet à 67 fr. 708 moins 2 fr. 708 d'impôt, que le Conseil général de la Banque a fixé le dividende du premier semestre de 1899. Nous rappellerons, à ce sujet, que le dividende du premier semestre de 1898 avait été fixé à 58 fr. 333 bruts, ou 56 fr. nets.

Pour la première semaine du second semestre de l'exercice en cours, les bénéfices nets des escomptes et intérêts divers de notre premier Etablissement de crédit s'établissent à 564.606 fr., contre 339.115 fr. pendant la semaine correspondante de 1898, 77.818 fr. en 1897, 108.431 fr. en 1896 et 223.903 fr. en 1895.

★★ Le *Crédit Foncier de France*, qui finissait à 722 fr. à terme, cote 719 fr. Au comptant il conserve son même cours de 720 fr. Dans la situation au 31 mai de cet Etablissement, nous voyons que, d'un mois à l'autre, les prêts hypothécaires et communaux ont progressé de 12.773.613 fr., tandis que les obligations Foncières et Communales et Bons à lots en circulation diminuaient de 4.010.661 fr. Pour le mois, les bénéfices se sont élevés à 976.511 fr.

Les *Obligations Foncières et Communales* ont toujours un marché actif. Pour donner satisfaction à sa nombreuse clientèle, le *Crédit Foncier de France* a décidé d'accorder temporairement aux porteurs d'*Obligations Communales 1899*, la faculté de se libérer par anticipation, de la totalité des versements restant dus sur ces titres. Le versement de libération pourra se faire à partir du 1^{er} juillet prochain, et cela jusqu'à nouvel avis.

Les *Obligations Communales 2 60 0/0 1879*, qui clôturaient à 490 fr., se maintiennent facilement à ce cours; *Obligations Foncières 3 0/0 1879*, également sans variation à 496 fr.; *Obligations Communales 3 0/0 1880*, 495 fr.

L'*Obligation Foncière 3 0/0 1883* s'échange à 452 50, contre 454 50; *Foncières 1885*, 479; *Cinquiemmes*, 100 25.

Les *Obligations Communales 3 0/0 1891* restent, comme il y a huit jours, à 393; *Obligations à lots 3 0/0 1892*, estampillées, 494; *Obligations Foncières 1895*, 2 80 0/0, entièrement libérées, 479; *Obligations Communales 2 60 0/0 1899* 485. La mesure prise par le *Crédit Foncier* au sujet de ces obligations, et dont nous venons de parler, ne pourra que leur donner une nouvelle élasticité.

★★ Le compartiment de nos *Grands Etablissements de Crédit* a été très ferme.

La *Banque de Paris et des Pays-Bas*, que nous laissons à 1.080 fr., s'inscrit à 1.088 fr. C'est le 1^{er} juillet que ces titres ont à toucher 30 fr. pour solde de dividende de l'exercice 1898. On dit que dans le courant du mois prochain cet Etablissement, de concert avec la *Société Générale*, procédera à une émission d'obligations 3 1/2 0/0 du *Crédit Foncier de Hongrie*. Le *Comptoir National d'Escompte* est à 610 fr., contre 612 francs.

Le *Crédit Lyonnais*, qui était revenu à 949 fr. la semaine précédente, cote 951 fr. On assure que cet Etablissement prépare des affaires nouvelles qui verront le jour dans un temps rapproché.

Les actions de la *Société Générale*, en raison de l'émission d'actions nouvelles dont nous parlons plus haut dans un article spécial, sont cotées, jusqu'au 1^{er} juillet sous deux rubriques spéciales. On retrouve les actions non estampillées, c'est-à-dire jouissant de leur droit de souscription, à 601 fr.

Le *Crédit Industriel et Commercial* clôture à 633 francs; la *Banque Française de l'Afrique du Sud*, 92 fr. au comptant et 91 fr. à terme, se ressentant toujours momentanément de l'incertitude qui règne encore sur les questions en suspens entre l'Angleterre et le Transvaal.

La *Banque Internationale de Paris*, que nous laissons à 619 fr. à terme et à 622 fr. au comptant, clôture, respectivement, à 620 fr. et à 625 fr. *Banque de l'Algérie*, de nouveau lourde à 725 fr., en moins-value de 65 fr. *Banque Parisienne*, 500 fr., contre 505; *Obligations de 400 fr. de la Société des Immeubles de France*, 131 fr.; *Obligations de 475 fr.*, 161 fr.

La *Banque Spéciale des Valeurs Industrielles* est à 126 fr. Au sujet de cette Société, nous nous reportons à l'article que nous publions plus haut. *Compagnie des Mines d'Or*, 105 fr., contre 106 fr.; *Crédit Mobilier*, 80 francs.

La *Rente Foncière* a passé de 385 fr. à 387 fr. Il faut rappeler que les résultats de l'exercice 1898 de cette Société, laissent prévoir, pour l'année courante, une appréciable amélioration de ses revenus.

★★ Les actions de nos *Grandes Compagnies de Chemins de fer* qui règlent leur marche sur la tenue de nos *Fonds Nationaux* restent irrégulières.

Le *Lyon* finit à 1.872 au comptant et à terme contre 1.882 fr. jeudi dernier. Le *Nord*, qui restait à 2.160 francs au comptant, est au même cours. A terme, il s'inscrit à 2.162 fr., contre 2.165 fr.; par contre, *Midi*, en avance de 20 fr., au comptant, à 1.380 fr., à terme il est à 1.382 fr.

L'*Est* s'échange à 1.013 fr., contre 1.015 fr.; l'*Orléans* est sans changement à 1.775 fr. *Ouest*, 1.155 fr. contre 1.146 fr.

Pour la 24^e semaine de l'exercice en cours, les recettes de nos six *Grandes Compagnies de Chemins de fer* accusent, sur la semaine correspondante de 1898, une augmentation de 131.000 fr. Par suite, du 1^{er} janvier 1899 au 17 juin, les recettes sont, sur la même période de 1898, en augmentation de 16.702.000 fr.

Les actions du *Sud de la France* s'inscrivent à 340 francs, contre 342 fr.; actions des *Chemins de fer Economiques du Nord*, 540 fr., en recul de 10 fr.

★★ Le groupe des *Valeurs Industrielles et Commerciales* a encore enregistré, cette semaine, des importantes fluctuations.

Les *Entrepôts et Magasins Généraux de Paris* sont à 620 fr., comme jeudi dernier. Actions de la *Compagnie Parisienne du Gaz*, en fort recul de 116 fr., à 1.149 fr. Les recettes de cette Compagnie, pendant le mois de mai dernier, se sont élevées à 5.775.900 fr. 40, contre 5.635.710 fr. 96 pendant le mois correspondant de 1898. Pour les cinq premiers mois de l'exercice en cours, les recettes totales se chiffrent par 35.494.836 francs 02, contre 35.532.124 fr. 42 pendant la période correspondante de l'année dernière. Dans sa séance du 27 juin, le Conseil municipal a invité M. le Préfet de la Seine à régler avec la Compagnie Parisienne du Gaz les détails des conditions suivant lesquelles pourrait se faire la transmission à la Ville de Paris de l'actif de la Compagnie existant au 31 décembre 1905. Cette décision n'implique pas une cessation des négociations en cours entre la Compagnie et la Ville de Paris.

La *Compagnie Générale Transatlantique* est à 332 francs 50, contre 335 fr. Une grève de charpentiers a éclaté sur les chantiers de la Compagnie, à Saint-Nazaire, mais elle n'a pas été de durée. *Messageries Maritimes*, 575 fr., contre 590 fr. *Chargeurs-Réunis*, 1.212 fr., contre 1.200 fr.

Les *Omnibus*, qui avaient repris à 1.800 fr., sont revenus à 1.770 fr. Pour la 24^e semaine de 1898, les recettes de cette Compagnie se sont élevées à 987.668 fr. 90, contre 939.220 fr. 65 pour la semaine correspondante de 1898. Du 1^{er} janvier au 17 juin 1899, les recettes totales atteignent le montant de 23.583.523 fr. 50, contre 22.360.497 fr. 30 pour la même période de 1898, soit une augmentation, pour l'année en cours, de 1.223.026 fr. 20. *Voitures à Paris*, en recul de 10 fr., à 625 fr.

Les actions de la *Compagnie Française des Métaux*, que nous laissons à 570 fr., cotent 567 fr. *Société Française d'Electro-Metallurgie*, 673 fr., contre 670 fr. Depuis le 23 juin, les 16.000 actions nouvelles de cette Société, de même que les 14.000 anciennes, qui étaient déjà traitées au comptant, figurent maintenant à la Cote officielle au comptant et à terme.

Le Suez, qui finissait à 3.635 fr., se retrouve à 3.650 fr., Parts civiles, 2.380 fr., contre 2.385 fr.

La Compagnie Générale de Traction a passé de 285 fr. à 290 fr.; Thomson-Houston, 1.475, contre 1.437 fr. Cette Société se disposerait à émettre 40.000 obligations 4 0/0. Malfidano, 1.310, contre 1.325 fr.; Société d'Incandescence par le Gaz (Bec Auer), 475 francs, contre 515 fr.; Dynamite Centrale, 516. On ne sait encore rien au sujet du dividende de cette Société pour l'exercice 1898-1899. On semble, cependant, croire qu'il sera de 25 fr., en augmentation de 5 fr. sur l'année précédente. Société Métallurgique de l'Oural-Volga, 610 fr.

La Société Industrielle des Téléphones est à 310 fr., contre 319 fr. Etablissements Decauville, 112 fr., contre 111 fr.; Anciens Etablissements Cail, 419 fr., contre 425 fr.; Compteurs à Gaz, 1.680 fr.; Compagnie d'Aguilas, sans changement, à 360 fr.

Les actions du Chemin de fer Métropolitain de Paris, qui étaient à 489 fr., finissent à 470 fr.; Acieries de France, 1.010 fr., en moins-value de 10 fr.

Les actions de la Compagnie Nouvelle des Ciments Portland du Boulonnais, sont à 499 fr. 50; actions Omnium Lyonnais de Tramways, 124 fr. 50.

Les obligations de la Compagnie Interocéanique du Canal de Panama (en liquidation) sont calmes. L'Obligation 3 0/0 est à 29 fr., contre 30 fr.; Obligations 4 0/0, 30 fr. 50, en légère avance; Obligations 5 0/0 37 fr., perdant 2 fr. 50. Les Obligations 1^{re} Série se retrouvent à 45 fr. 25, contre 47 fr., et les Obligations 2^e Série, à 41 fr.

★★ Les Fonds d'Etat Etrangers ont été de nouveau mouvementés.

Le Brésil 4 0/0 1889, qui clôturait à 64 50, reste à 63 75; Funding Brésilien, 91 fr. 40, contre 90 fr. 80. Emprunts Provinciaux du Brésil, soutenus. Les Obligations 5 0/0 de l'Etat de Espirito-Santo s'inscrivent à 350 fr.; Obligations 5 0/0 de Minas-Geraes, 380 fr. à terme et au comptant; Obligations de Bahia, 455 francs.

L'Emprunt Chinois or 5 0/0 1898 est demandé à 482 fr. 50, sans changement sur la semaine dernière.

La Rente Extérieure Espagnole, que nous laissions à 62 fr. 05, a franchi de nouveau le cours de 63 fr. Elle clôturait à 62 fr. 30, en avance de 25 centimes. Nous nous reportons, au sujet de ce fonds, à l'article de notre rédacteur en chef, M. Edmond Théry, et à l'information qui suit cet article.

La Rente Italienne s'est peu écartée de son cours précédent. Elle clôturait à 95 fr. 50, contre 95 fr. 75 il y a huit jours.

La Rente Portugaise 3 0/0 est calme à 25 fr. 60.

Les Fonds Roumains sont calmes mais bien tenus. La Rente 4 0/0 Amortissable est à 91 fr. 50; 4 0/0 Amortissable 1898, 92 fr. 45.

Les Fonds Russes sont fermes. Le 3 0/0 1891-1894 or est à 91 fr., contre 90 fr. 50; Rente or 3 0/0 1896, également à 91 fr., contre 90 fr. 90; Rente 4 0/0 1867-1869, 101 fr. 05; Consolidés 1^{re} et 2^e Séries, 102 fr. 45, contre 102 fr. 40; Rente Intérieure 4 0/0, 99 fr. 35.

Les Fonds Ottomans sont très fermes. La Série B, qui avait fléchi à 46 fr. 60, a repris à 47 fr. 20; Série C, 26 fr. 75, contre 26 fr. 50; Série D, calme, à 22 fr. 90; Priorités, au même cours de 491 fr.

★★ La Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens, finit à 507 fr. 50, contre 505 fr.; Banque Impériale Ottomane est à 565 fr., contre 566 fr. Le rapport de cette Société, pour l'exercice qui a pris fin le 31 décembre dernier, accuse un bénéfice net de 281.580 liv. st. En ajoutant le solde reporté de l'exercice antérieur, et après affectation pour couvrir des comptes douteux, on obtient un montant disponible de 305.513 liv. st. Le dividende, comme il a déjà été dit, sera de 5 0/0, soit 10 shillings par action. Une somme de 28.153 liv. st. est portée à la réserve, qui atteindra alors 644.298 liv. st. Il est reporté à nouveau un montant de 27.355 liv. st.

Banque Nationale du Mexique, 670 fr. gagnant 8 francs; actions du Crédit Foncier Egyptien, 531 fr.,

contre 532 fr.; Obligations 4 0/0, 506 fr.; Obligations 3 1/2 0/0, 500 fr.; Banque Nationale de la République Sud-Africaine, 342 fr., contre 340 fr.; Robinson South African Banking, 90 francs.

Les actions de la Compagnie Internationale des Wagons-Lits et des Grands-Express Européens sont demandées à 805 fr.

Le groupe des actions des Chemins de fer Espagnols est bien tenu, bien que ne restant pas au plus haut. Les Andalous gagnent 17 fr., à 241 fr.; Nord de l'Espagne, 178 fr., contre 175 fr.; Saragosse, 219 fr., contre 220 francs.

L'action Rio-Tinto a repris de 1.088 fr. à 1.114. Par contre, Sosnowice en fort recul de 175 fr., à 2.475 fr.

Les Obligations Ottomanes garanties de Chemins de fer sont calmes. L'Obligation 3 0/0 Jonction-Salonique-Constantinople est à 274 fr., contre 272 fr.; Obligations anciennes 4 0/0 (série 1894), 428 fr., en avance de 3 fr.; Obligations nouvelles (Série 1896), 372 fr., contre 373 fr.

La Treasury Gold Mining est à 141 fr., en bénéfice de 9 fr. sur sa clôture de jeudi dernier.

MARCHÉ EN BANQUE

La situation ne s'est pas sensiblement modifiée au cours de la semaine qui vient de prendre fin. C'est donc plutôt l'hésitation qui continue à être la note dominante.

Le Brésil 5 0/0, qui avait fléchi à 73 fr. 40, a encore reculé à 72 fr. 65; Chemins Ottomans, 128 fr. contre 127 fr. Tharsis, presque sans changement à 205 fr. 50; Cape Copper, 111 fr. contre 111 fr. 50.

La Huanchaca, qui clôturait à 56 fr., finit à 55 fr.; Dniéproviennne, 4.660 fr., perdant 30 fr.; Donetz, 1.335 fr. contre 1.320 fr.; Huta-Bankowa, 4.497 fr. 50, en plus-value de 97 fr. 50; Haut-Volga, 650 fr.; Doubowaia-Balka, 2.620 fr. contre 2.690 francs.

L'action Altaï du Sud (Mines de Zyrianowsk) est à 305 fr. Le premier exercice de cette Société (1897-1898) a donné un bénéfice brut de 666.945 roubles, et un bénéfice net de 294.089 roubles. Cette dernière somme a été répartie comme suit : réserve et amortissement, 14.642 roubles 77; à la disposition du Conseil, 35.000 roubles; dividende aux actionnaires, 135.000 roubles, ce qui représente 3 0/0 du capital social.

Usines Russe, au même cours de 634 fr.; Usines de Briansk, 1.288 fr. 75.

La Volga-Vichera est à 455 fr.; Cercle de Monaco, 4.060, en reprise de 35 fr.

L'action des Tramways de Tours se retrouve à 120 fr. Les résultats de l'exercice 1898-1899, qui prend fin, permettront certainement de se rendre compte de la modération des prévisions d'origine. Actions de la Compagnie Générale de Construction, 156 fr., avec un bon courant de demandes. La période d'activité dans laquelle se trouve cette entreprise devra forcément s'accroître encore en raison de l'extension nouvelle que prend, chaque jour, l'industrie des transports sur voies ferrées ou sur route. Or, on sait que l'objet principal de la Compagnie Générale de Construction est de fournir, à cette industrie, le matériel et de favoriser son développement.

Comme nous le disons plus haut, on a introduit, cette semaine, les actions de 500 fr. de la Société Générale Electrique et Industrielle, au cours de 585 fr. Ces titres clôturent à 590 francs.

Le groupe des valeurs émises par la Banque Spéciale des Valeurs Industrielles a été mouvementé, depuis notre dernière Revue Hebdomadaire. Nous nous reportons, à leur sujet, à l'article que nous publions plus haut.

VALEURS EN BANQUE

	29 juin		29 juin
Alpines, act.....	502 ..	Huta-Bankowa	4497 50
Brésil 5 %	72 65	Laurium Grec	94 50
Biscuits Olibet	130 ..	Omnium Russe	634 ..
Cercle Monaco (parts)	4060 ..	Plaques Lumière	1350 ..
Chem. Ottomans, obl.	128 ..	Pontgibaud	405 ..
Chauss. Franç., act....	148 75	Sud Russe (Soude)...	1240 ..
Const.Méc.MidiRussie	1010 ..	Tharsis	205 50
Donetz	1335 ..	Usines Briansk	1288 75
Dniéproviennne	4660 ..	Usine Cliff	1700 ..
Haut-Volga	650 ..	Vieille-Montagne	770 ..
		Volga-Vichera, lib...	455 ..

Voir les Tableaux de Bourse sur la Couverture jaune.

REVUE COMMERCIALE

29 juin 1899.

Nous avons eu cette semaine des ondées orageuses, qui ont fait le plus grand bien aux avoines, aux betteraves et aux plantes fourragères. Malheureusement, dans certaines régions, les blés ont été versés dans une notable proportion.

A l'occasion de son onzième Congrès, l'Association nationale de la Meunerie française a procédé à une enquête très étendue sur la situation des récoltes en terre et sur les quantités de blés pouvant encore exister en culture. Il ressort de cette enquête que les sept premières régions entre lesquelles se divise, au point de vue agricole, le territoire de la France, possèdent encore, dans leurs greniers, une quantité de blé qui peut s'évaluer au minimum à 20 millions d'hectolitres et que les trois autres régions possèdent suffisamment de blé pour assurer la soudure des deux campagnes. D'où cette conclusion que l'entrée en campagne se ferait, en tenant compte des quantités, tant en blé qu'en farine, existant dans les usines de la meunerie et en boulangerie, avec un stock variant entre 15 et 20 millions d'hectolitres.

Au point de vue de la récolte future, l'enquête peut se résumer comme suit : ensemencements plutôt supérieurs, moins de gerbes, mais grenaison meilleure et par conséquent perspective d'une récolte sensiblement égale à celle de l'année dernière et que, seuls, les cas de verse survenus en ces derniers jours pourraient avoir modifiée.

CÉRÉALES

Prix du Blé sur les principaux marchés du monde
(Les 100 kilogrammes)

Villes	1 ^{er} juin 1899	8 juin 1899	15 juin 1899	22 juin 1899	29 juin 1899
Paris.....	Fr. 20 37	Fr. 20 37	Fr. 19 87	Fr. 20 12	Fr. 19 87
Liverpool.....	16 60	16 32	16 50	16 35	15 97
Anvers.....	17 12	17 12	16 75	17 50	17 25
Vienne.....	18 33	18 64	19 21	20 37	20 81
Buda-Pesth.....	18 18	18 43	18 69	19 69	19 61
Chicago.....	14 98	14 32	14 51	14 35	13 84
New-York.....	15 96	15 34	15 63	15 58	15 23

Les offres sont assez suivies, mais la demande est peu active.

On a coté en clôture :

	15 juin	22 juin	29 juin
Courant.....	19 87	20 12	19 87
Juillet.....	20 12	20 37	20 12
Juillet-août.....	20 12	20 37	20 12
4 derniers.....	20 37	21 ..	20 62

Farines. — La tendance a été faible ces jours derniers ; actuellement le marché est plus actif. La marque de Corbeil est à 47 fr., comme la semaine dernière.

On cote les autres marques en disponible :

	15 juin	22 juin	29 juin
Marques de choix.....	48 ..	48 ..	48 ..
Premières marques.....	46 50	46 50	46 50
Bonnes marques.....	45 50	45 50	45 50
Marques ordinaires.....	44 ..	44 ..	44 ..

Conditions : le sac de 159 kil., toile à rendre, franco à domicile des acheteurs, au comptant, avec, en boulangerie, 10/0 d'escompte, ou à 30 jours sans escompte.

Les farines 12 marques (159 kil. bruts) restent à 43 fr. 12, contre 42 fr. 87 la semaine dernière.

Seigle. — Les affaires sont presque nulles. Les cours sont les suivants :

	15 juin	22 juin	29 juin
Courant.....	13 25	13 50	13 50
Juillet.....	13 50	13 50	13 37
Juillet-août.....	13 25	13 50	13 50
4 derniers.....	13 62	13 87	13 87

Avoine. — Les vendeurs sont très réservés. On cote en clôture :

	15 juin	22 juin	29 juin
Courant.....	17 87	17 87	17 87
Juillet.....	17 87	18 15	17 87
Juillet-août.....	17 87	17 87	17 87
4 derniers.....	16 87	16 87	17 12

Voici, en ce qui concerne le seigle et l'avoine, quelles ont été nos importations et exportations pendant les cinq premiers mois des deux dernières années :

Commerce spécial

	Seigles		Avoines	
	1898	1899	1898	1899
	(Quintaux métriques)			
Importations.....	360.184	6*4	1.665.035	243.349
Exportations.....	337	17.271	7.824	12.224
En faveur de l'imp.	+359.847	-16.587	+1.657.211	+231.125

ALCOOL

Les affaires sont calmes. On tient l'hectolitre 90°, non logé, entrepôt : courant 41 fr. 50, contre 42 fr. 87 il y a huit jours. Le stock à ce jour est de 31.500 pipes.

SUCRES

Prix du Sucre sur les principaux marchés :
(Les 100 kilogrammes)

Villes	1 ^{er} juin 1899	8 juin 1899	15 juin 1899	22 juin 1899	29 juin 1899
Paris.....	Fr. 32 87	Fr. 33 75	Fr. 33 75	Fr. 32 75	Fr. 33 75
Londres.....	27 34	27 58	27 42	26 61	26 30
Anvers.....	27 37	27 50	27 50	26 75	26 75
Amsterdam.....	27 56	27 83	27 82	26 78	27 04
Prague.....	30 13	30 34	30 45	29 40	29 50
Magdebourg.....	27 75	28 12	27 92	26 92	26 75
New-York.....	47 10	47 10	47 81	47 10	47 10

Les dernières pluies ont favorisé la végétation des betteraves, qui commencent à souffrir de la sécheresse. On réclame maintenant de la chaleur.

Voici la situation des stocks visibles aux dernières dates dans les principaux pays :

Pays	Dates	1897	1898	1899
		(Tonnes)		
France.....	1 ^{er} juin.	390.106	331.483	394.015
Angleterre ..	24 juin.	91.329	83.501	62.239
Allemagne ..	1 ^{er} juin.	358.260	491.941	336.838
Hambourg ..	21 juin.	71.400	124.500	129.400
Autriche	1 ^{er} juin.	315.000	255.000	240.000
Hollande.....	15 juin.	67.993	56.139	22.004
Belgique.....	1 ^{er} juin.	65.179	93.584	71.004
Total en Europe...		1.359.272	1.436.148	1.255.800
Sous voiles Europe..		12.620	19.522	9.887
Total.....		1.371.892	1.455.670	1.265.687
Etats-Unis... 21 juin.		654.937	317.722	281.000
Sous voiles Etats-Unis.		7.099	14.196	27.096
Total.....		2.033.928	1.787.588	1.573.583
Cuba..... 21 juin.		13.056	80.075	75.000
Total général....		2.046.984	1.867.663	1.648.583
Semaine précédente.		2.066.459	1.882.933	1.678.327
Augmentation...		"	"	"
Diminution.....		19.475	15.270	9.744

Déficit sur l'année dernière, 219.030 tonnes.

Les stocks visibles relatifs à l'Autriche ne sont que provisoires pour 1899.

Voici quel a été le mouvement des sucres pendant les neuf premiers mois de la campagne actuelle, soit du 1^{er} septembre 1898 au 31 mai 1899 :

	1897-98	1898-99
	(Tonnes)	
Importations :		
Sucre colonial.....	70.674	66.617
— étranger de canne.....	958	1.995
— — de betterave.....	"	"
Totaux.....	71.632	68.612
Vergeoises.....	130	526
Raffinés, candis et autres.....	65	62
Mélasses.....	2.985	508

Exportations :		
Sucre indigène	216.558	77.253
— colonial et étranger	5.830	14.931
— raffiné en pains	87.380	90.230
— — assimilé	15.588	4.747
— — candis	271	150
Vergeoises	4.260	5.675
Mélasses	219	126

Acquit. et admis. tempor. :		
Acquitté comptant	281.205	298.514
Admissions temporaires	181.445	152.743
Travail de la raffinerie	462.650	451.257
Exportations après raffinage	181.443	151.859
Consommation nette	281.207	299.398

Stocks fin mai dans les entrepôts ou fabriques :		
Brut indigène	308.880	359.475
Colonial	20.006	22.986
Etranger	121	424
Admission temporaire	2.476	2.702
Indigènes venus pour cabotage	»	8.428
Totaux fin mai	331.483	394.015
— fin avril	404.279	450.435
Diminution en mai	72.796	56.420

Les affaires ont été très calmes pendant toute la semaine. Les cours de clôture sont les suivants : Blanc n° 3, 35 fr. 31, contre 34 fr. 68 il y a huit jours ; roux 88°, 33 fr. 75, contre 32 fr. 75 ; raffiné belle sorte, 105 fr., sans changement.

HUILES

Voici quel a été le mouvement des huiles et graines pendant les cinq premiers mois des trois dernières années :

COMMERCE SPÉCIAL

Importations

	1897	1898	1899
		(Quintaux)	
Colza d'Europe	29.794	6.152	3.520
— des Indes	69.821	145.364	244.463
Navette	38.003	26.166	1.932
Ravison	114.210	29.212	102.751
Graines de lin	794.900	263.289	467.169
— de coton	340.536	382.646	309.141
Totaux	1.386.654	852.529	1.128.976
Huile de colza	82	59	13
— de lin	448	707	948
— de coton	255.109	314.639	398.148
Totaux	255.639	315.455	399.109

Exportations

Huile de colza	45.002	26.111	13.887
— de lin	6.432	7.844	6.928
Totaux	51.434	33.955	20.815
Graines de colza	207	15.146	2.649
— de lin	14.823	10.248	10.212
Totaux	15.030	25.394	12.861

Colza. — La demande est assez régulière. Le disponible est à 50 fr. 50, comme la semaine dernière.

Lin. — La tendance est calme. Le disponible reste à 47 fr. 50, contre 47 fr. 25 il y a huit jours.

CAFÉS

Prix du Café sur les principaux marchés : (Les 50 kilogrammes)

Villes	1 ^{er} juin 1899	8 juin 1899	15 juin 1899	22 juin 1899	29 juin 1899
Le Havre (Santos good average)	Fr. 34 50	Fr. 33 75	Fr. 33 50	Fr. 34 ..	Fr. 33 50
Londres (d°)	35 06	33 83	33 83	34 75	34 14
Anvers	36 50	35 75	35 50	35 50	35 50
Hambourg	35 62	35 ..	35 ..	35 62	35 31
New-York	27 40	27 40	26 54	26 54	26 54

Au Havre, le marché est très calme.

COTON

Prix du Coton sur les principaux marchés : (Les 50 kilogrammes)

Villes	1 ^{er} juin 1899	8 juin 1899	15 juin 1899	22 juin 1899	29 juin 1899
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Le Havre	39 50	39 50	39 50	39 ..	38 25
Liverpool	38 51	38 88	38 88	38 51	37 61
New-York	33 51	33 80	33 51	31 97	31 28

D'après les rapports qu'il a réunis, le *New-York Commercial and Financial Chronicle* conclut que, malgré la tendance à réduire l'acréage constatée cette année aux Etats-Unis, la diminution totale est insignifiante. La superficie plantée en coton est estimée à 22.433.245 acres, contre 23.175.000 acres l'an dernier, soit une réduction d'environ 742.000 acres ou 3.2 0/0. Voici, d'ailleurs, un tableau détaillé :

Etats	1898	1899	Différ. sur 1898
	(Acres)		%
Virginie	45.000	43.650	— 3
Caroline du Nord	908.000	862.600	— 5
Caroline du Sud	2.098.000	1.972.120	— 6
Géorgie	3.645.000	3.462.750	— 5
Floride	285.000	285.000	»
Alabama	3.019.000	2.955.620	— 2
Mississippi	2.946.000	2.916.540	— 1
Louisiane	1.2 3.000	1.203.000	»
Texas	6.814.000	6.187.720	— 2
Arkansas	1.551.000	1.425.920	— 8
Tennessee	647.000	611.415	— 5½
Territoire indien	275.000	291.540	+ 6
Oklahoma	174.000	154.860	— 11
Missouri	65.000	56.550	— 13
Totaux	23.175.000	22.433.245	— 3.2

Par suite du printemps tardif, les ensemencements n'ont pas été faits en temps voulu et, sur une grande superficie, le manque d'eau a retardé la germination.

Par la suite, la température est devenue favorable, et quand la pluie est arrivée, la végétation a réalisé d'énormes progrès. La faiblesse domine sur tous les Marchés et en particulier au Havre.

LAINES

Prix de la Laine sur les principaux marchés :

Villes	1 ^{er} juin 1899	8 juin 1899	15 juin 1899	22 juin 1899	29 juin 1899
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Le Havre (Buenos-Ayres en suint) 100k	195 ..	197 50	196 ..	196 50	196 ..
Roubaix (qualité peignée) le kilog.	5 95	5 95	5 95	5 85	5 90
Anvers (d°) le kil.	5 90	5 85	5 87	5 82	5 87

Au Havre, la fermeté domine, mais il se traite fort peu d'affaires.

CUIVRE ET MÉTAUX

Cours des Métaux à Londres

(La tonne)

Métaux	1 ^{er} juin 1899	8 juin 1899	15 juin 1899	22 juin 1899	29 juin 1899
	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.
Cuivre en barres :					
Disponible	75 45	75 9 4	75 10	75 17 6	76 6 3
A 3 mois	75 40	75 11 3	75 7 6	75 15	76 5 0
Etain : disponible	117 17 6	116 12 6	116 12 6	117 17 6	119 10 0
— à 3 mois	118 40 0	117 7 6	117 7 6	118 12 6	120 12 6
Plomb anglais : disp.	14 7 6	14 10 ..	14 8 9	14 12 6	14 12 6
— espagnol : —	14 3 4	14 5 ..	14 4 6	14 8 9	14 8 4
Zinc : disponible	28 2 6	27 11 3	27 ..	27 16 3	25 12 6
<i>Glascow</i>					
Fonte : disponible	64 6 1/2	64 8	66 5	66 11	69 2
— à 1 mois	64 9	64 11	66 8	67 3	69 6

A Paris, les derniers cours officiels (24 juin) sont les suivants : cuivre Chili, marques ordinaires, 16 fr., comme la semaine dernière ; Chili, 1^{re} marques, 198 fr. 50, sans changement ; en lingots et plaques, 201 fr. 50, sans changement.

Xavier GIRARDOT.

TABLEAU D'ENSEMBLE

Prix comparés des principales Marchandises et Valeurs françaises
Situations comparées des principaux chapitres du Bilan de la BANQUE DE FRANCE, de l'Escompte et de la Circulation fiduciaire de l'Europe

MARCHANDISES, VALEURS OU SITUATIONS	MOYENNES ANNUELLES					PRIX DE CLOTURE OU SITUATIONS HEBDOMADAIRES (le Jeudi) 1899.									
	1894	1895	1896	1897	1898	27 Avril	4 Mai	12 Mai	18 Mai	25 Mai	1er Juin	8 Juin	15 Juin	22 Juin	29 Juin
CÉRÉALES (Paris)															
PRIX															
Farine (12 Marques).... 157 kil.	41 84	42 85	41 41	52 32	50 45	42 87	43 »	43 12	43 37	43 37	43 87	43 62	42 62	42 87	43 12
— (toutes marques) —	45 32	45 07	46 44	56 32	57 50	47 »	47 »	47 »	47 »	47 »	46 »	46 »	46 »	46 »	46 »
— (Corbeil)..... —	46 32	46 07	45 66	57 32	58 80	48 »	48 »	48 »	48 »	48 »	47 »	47 »	47 »	47 »	47 »
Blé..... 100 kil.	19 21	19 14	19 38	25 37	25 80	21 12	21 12	20 87	20 62	20 62	20 37	20 37	19 87	20 12	19 87
Seigle..... —	12 34	10 89	11 61	15 84	16 68	13 62	13 87	14 »	14 »	13 75	13 87	13 75	13 25	13 50	13 50
Avoine..... —	19 43	15 66	15 04	16 73	19 55	17 37	17 25	17 37	17 62	17 37	17 37	17 62	17 87	17 87	17 87
BESTIAUX (à La Villette)															
PRIX															
Bœufs..... le kil.	1 79	1 63	1 52	1 46	1 39	1 32	1 29	1 33	1 29	1 29	1 28	1 27	1 26	1 20	1 20
Veaux..... —	2 27	2 17	1 99	1 96	1 89	1 80	1 80	1 82	1 86	1 86	1 72	1 62	1 57	1 52	1 52
Moutons..... —	2 12	2 09	1 89	1 79	1 82	1 77	1 71	1 71	1 77	1 85	1 79	1 67	1 67	1 58	1 56
Porcs..... —	1 73	1 66	1 15	1 24	1 24	1 48	1 47	1 46	1 48	1 47	1 43	1 41	1 43	1 45	1 45
SUCRES ET DIVERS (Paris)															
PRIX															
Sucre blanc n° 3..... 100 kil.	32 50	28 61	30 44	27 29	31 17	32 68	33 25	32 25	32 87	33 12	33 81	34 68	34 81	34 68	35 31
— raffiné 1 ^{re} qualité —	105 13	99 52	100 88	96 69	103 92	106 50	106 50	106 50	106 50	106 50	106 50	106 50	106 50	106 »	106 »
Alcool 3/6 Nord..... hectol.	33 63	31 15	30 82	38 11	44 80	46 37	43 12	40 37	39 87	39 75	40 25	42 37	42 87	42 87	41 50
Fécule..... 100 kil.	25 62	24 25	25 37	28 37	31 06	34 »	34 »	34 »	34 »	34 »	34 »	34 »	34 »	34 »	33 »
Huile de colza..... —	50 56	52 29	53 35	57 43	53 75	48 75	49 25	49 37	49 75	50 12	49 50	49 25	50 »	50 50	50 50
— lin..... —	49 19	49 25	46 68	37 93	40 83	44 12	44 75	44 87	44 75	44 87	45 »	45 »	46 50	47 25	47 50
Suif..... —	59 90	52 93	46 79	44 72	48 97	56 »	56 »	56 »	56 »	57 »	58 »	58 50	59 »	59 »	59 »
DIVERS (Le Havre)															
PRIX															
Coton..... 50 kil.	42 50	45 12	47 25	42 57	39 37	39 »	39 »	39 75	39 50	39 37	39 50	39 50	39 50	39 »	38 25
Laine..... 100 kil.	111 50	115 50	123 »	113 25	123 50	195 »	203 »	197 50	197 50	194 50	195 »	197 50	196 »	196 50	196 »
Café..... 50 kil.	95 12	92 37	73 37	55 87	37 12	34 »	35 50	35 75	35 »	34 75	34 50	33 75	33 50	34 »	33 50
MÉTAUX (Paris)															
PRIX															
Cuivre (Chili 1 ^{re} marq.).. 100 kil.	105 »	113 »	126 25	128 »	139 87	200 »	201 25	200 »	201 50	201 50	202 »	200 »	200 »	198 50	198 50
Etain Banca..... —	188 75	174 62	163 62	168 25	202 »	305 »	317 50	315 »	314 25	312 50	315 »	314 »	313 50	312 50	315 50
Zinc à Londres..... tonne	420 40	365 63	374 80	437 30	510 94	715 62	702 81	714 »	702 80	702 80	692 05	678 21	664 »	684 »	630 »
Fer (Marchand)..... 100 kil.	16 »	14 25	14 75	15 50	16 50	19 »	19 50	19 50	20 »	20 »	20 »	21 »	22 »	22 »	22 »
Acier (Rails)..... —	16 50	16 »	16 »	16 37	17 12	17 50	17 50	17 50	18 »	17 50	19 »	19 »	19 »	20 »	20 »
MARCHÉ FINANCIER (Paris)															
COURS															
3 0/0 Perpétuel.....	100 93	101 89	102 04	103 34	102 81	101 90	102 17	102 50	102 42	102 40	102 22	102 10	102 22	101 35	100 85
3 1/2 0/0 1894.....	107 28	107 28	105 65	106 61	106 06	103 45	102 82	102 87	102 85	102 87	102 87	102 67	102 82	102 50	102 25
Banque de France..... actions	3963	3671	3597	3692	3567	3995	4072	4020	4040	4005	4025	4040	4035	4040	3980
Crédit Foncier..... —	948	868	660	679	680	740	739	735	745	736	745	740	735	725	719
Crédit Lyonnais..... —	758	812	777	776	847	933	955	958	966	962	964	970	969	949	951
Banq. de Paris et Pays-Bas..	669	804	813	851	935	1115	1135	1135	1146	1146	1130	1125	1125	1080	1088
Compagnie du Nord.....	1829	1804	1805	1945	2119	2160	2165	2173	2172	2170	2172	2175	2170	2165	2162
— P.-L.-M..... —	1449	1475	1565	1757	1915	1955	1960	1920	1911	1912	1920	1906	1903	1882	1872
Suez..... —	2862	3249	3347	3234	3583	3824	3820	3822	3785	3715	3720	3670	3663	3635	3650
BANQUE DE FRANCE															
SITUATIONS															
Circulation fiduciaire.....	3.476	3.527	3.607	3.687	3.094	3.731	3.807	3.761	3.743	3.701	3.770	3.729	3.740	3.687	3.759
Encaisse-or.....	1.821	2.048	1.978	1.963	1.875	1.818	1.822	1.826	1.833	1.838	1.842	1.848	1.855	1.872	1.884
Encaisse-argent.....	1.263	1.244	1.244	1.222	1.225	1.207	1.206	1.206	1.211	1.215	1.218	1.220	1.219	1.222	1.220
Portefeuille escompte.....	565	544	693	730	798	756	712	711	703	651	778	663	658	627	778
— avances.....	291	312	364	358	391	420	429	433	437	433	438	444	438	437	441
Comptes courants particuliers..	445	547	566	492	491	497	471	476	476	469	480	483	450	489	533
Compte courant du Trésor.....	160	202	237	221	252	116	74	403	129	156	174	131	162	190	239
ESCOMPTE OFFICIEL EN EUROPE															
TAUX %															
Escompte à la Banque de France..	2.50	2.20	2 »	2 »	2.20	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »
— d'Angleterre.....	2.41	2 »	2.48	2.78	3.26	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »
— d'Allemagne.....	3.12	3.15	3.65	3.84	4.28	4.50	4.50	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4.50	4.50
— d'Autr.-Hongrie.....	4.09	4.30	4.09	4 »	4.16	5 »	5 »	5 »	5 »	4.50	4.50	4.50	4.50	4.50	4.50
— de Belgique.....	3 »	2.60	2.85	3 »	3.04	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	4 »	4 »	4 »	4 »
— de Hollande.....	2.58	2.50	3.02	3.14	2.75	2.50	2.50	2.50	2.50	2.50	2.50	2.50	2.50	3 »	3 »
— d'Italie.....	5.70	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »
— de Russie.....	4.50	5 »	6 05	5 87	5.27	5 50	5.50	5.50	4.50	4 50	4.50	4.50	4 50	4 50	5 »
BANQUES EUROPÉENNES D'ÉMISSION															
SITUATION AU 31 DÉCEMBRE															
Circulation fiduciaire totale.....	15.539	16.073	14.537	15.254	14.668	14.316	14.506	14.458	14.411	14.210	14.498	14.219	14.455	14.083	14.189
Encaisse-or.....	6 952	7.863	7.860	8.746	8.182	8.197	8.136	8.056	8.089	8.144	8.177	8.195	8.185	8.178	8.263
Encaisse-argent.....	2.604	2.506	2.513	2.556	2.494	2.730	2.725	2.719	2.723	2.747	2.766	2.774	2.763	2.164	2.763
Rapport de l'or à la circulation %	44.7	48.9	54.0	57.3	55.7	57.2	56.0	55.7	56.2	57.3	57.5	57.6	57.8	58.0	58.2

ALLEMAGNE

LA SITUATION

Berlin, 28 juin 1899.

Les événements du Transvaal. — Les Bourses. — Le Marché monétaire. — Le traité de Commerce anglo-allemand. — Le Commerce extérieur. — Les Cartels du fer allemands et autrichiens.

La question du Transvaal continue à ne nous préoccuper que très médiocrement. Il paraît certain que le Gouvernement allemand renoncera à sa politique d'opposition à outrance à l'Angleterre et donnera des conseils de prudence et modération au président Krüger. En tous cas, on ne redoute, ici, aucune complication grave dans le Sud-Afrique.

La faiblesse de tous les marchés financiers, que je vous avais signalée la semaine dernière, ne s'est pas maintenue et, dès lundi dernier, on a assisté partout à une reprise générale. Le signal de cette reprise a été donné par une hausse assez importante du prix du charbon, hausse qui, d'après des renseignements antérieurs, ne devait commencer qu'au mois d'avril 1900. On comprend ce que cette subite augmentation du prix la houille a eu d'influence sur les cours des actions minières et même des actions métallurgiques.

Après l'élévation du taux de l'escompte officiel à la *Reichsbank*, on a senti plus d'aisance sur le marché monétaire. Malgré les demandes d'argent, qui affluent de partout, les offres restent, pour le moment, sensiblement supérieures aux demandes. Ce n'est pas seulement aux Bourses qu'on trouve abondamment du numéraire, mais aussi à tous les guichets des Banques. Aussi n'a-t-on aucune espèce de préoccupation pour la fin du mois. Il n'en va pas de même pour la suite et, dès maintenant, on craint un fort resserrement pour le milieu de juillet.

A la *Reichsbank*, malgré l'élévation du taux de l'escompte, les demandes ont tellement afflué que le portefeuille a augmenté, en une semaine, de 103.073.000 M. L'année dernière, dans la même semaine, l'augmentation du portefeuille n'avait été que de 38.857.000 M. et l'année antérieure de 21.864.000 M. Le portefeuille de la *Reichsbank* contient pour environ 171 millions de marks de plus que l'année dernière.

Les négociations, au sujet de l'accord d'un traité de commerce anglo-allemand, se poursuivent; jusqu'ici, on n'est arrivé à aucun accord définitif et, d'après des renseignements assez sûrs, les choses ne paraissent pas devoir aller toutes seules. La preuve que les négociations dureront encore assez longtemps, c'est qu'on a cru devoir prendre des dispositions transitoires. Le Gouvernement a demandé au *Reichstag* l'autorisation d'appliquer jusqu'à nouvel ordre, aux produits et provenances du Royaume-Uni et de ses colonies, le traitement de la nation la plus favorisée. Cette proposition ne contient, en apparence, rien de nouveau: de tous temps, l'Allemagne a appliqué aux produits anglais le traitement de la nation la plus favorisée. Cependant, cette fois, il y a innovation: on a ajouté au texte de la proposition les mots: « Jusqu'à nouvel ordre ». Les Anglais y verront sûrement une menace, une concession du Gouvernement impérial aux exigences des agrariens.

Je vous envoie, par ce courrier, le bilan de notre commerce extérieur pour le mois de mai dernier et pour les cinq premiers mois de l'année: vous constaterez que les importations, comme les exportations, ont suivi leur constant mouvement ascensionnel. Cependant, en dépit de l'augmentation des importations, on a constaté, dans le rendement des recettes publiques, que, du 1^{er} avril au 1^{er} juin, les douanes n'avaient donné que 72.021.700 M., soit une diminution de 1.445.581 M. sur la même période de l'année précédente. On n'a pas encore la clé de cette anomalie.

La seule nouvelle intéressante dans le domaine industriel, c'est que de très sérieuses négociations sont en cours pour l'unification des cartels allemands et autrichiens des industries du fer. Pendant tout le der-

nier trimestre on a constaté d'importantes importations de la métallurgie autrichienne en Allemagne. De là les négociations.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE DE L'EMPIRE

	1899		1898	
	23 juin	01.15 juin	23 juin	01.15 juin
ACTIF (milliers de marks)				
Métal et or en lingots.....	926.642	- 1.441	825.48	+ 4.925
Billets du Trésor.....	25.393	- 694	25.412	- 424
Billets d'autres banques.....	10.297	- 7.295	10.494	- 6.131
Lettres de change.....	861.459	+ 103.773	696.162	+ 38.857
Prêts sur titres.....	68.161	- 2.820	89.233	- 1.343
Valeurs.....	13.082	+ 1.148	8.582	+ 500
Divers.....	62.935	+ 7.954	53.978	+ 10.411
PASSIF (Milliers de marks)				
Capital social.....	120.000	non mod.	120.000	non mod.
Reserve.....	30.000	non mod.	30.000	non mod.
Circulation de billets.....	1.099.761	+ 29.738	1.069.964	+ 29.915
Autres engagements à vue.....	693.687	+ 68.751	536.491	+ 15.928
Divers.....	22.522	+ 1.436	16.894	+ 952

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque Impériale d'Allemagne (Millions de marks)

DATE	Or et argent	Circulation	Comptes courants et dépôts	Portefeuille	Avances	Reserve de billets	Taux de l'esc.
15 mars.....	910	1.030	555	636	76	+ 214	4½
23 ».....	922	1.060	574	688	68	+ 191	»
30 ».....	828	1.265	503	864	20	+ 110	»
7 avril.....	831	1.213	489	808	105	- 53	»
15 ».....	867	1.139	521	768	173	- 60	»
22 ».....	898	1.102	546	742	67	+ 125	»
29 ».....	873	1.158	526	797	73	+ 43	»
6 mai.....	881	1.143	494	738	76	+ 68	»
15 ».....	900	1.104	536	724	77	+ 130	1
23 ».....	919	1.063	587	717	70	+ 197	»
31 ».....	916	1.104	591	767	75	+ 143	»
7 juin.....	914	1.081	590	747	71	+ 164	»
15 ».....	928	1.070	627	758	71	+ 195	4½
23 ».....	927	1.100	696	801	68	+ 156	»

Le Commerce extérieur. — Pendant le dernier mois de mai, les importations se sont élevées, en tonnes de 100 kilog., à 3.861.947 contre 3.501.553 tonnes en mai 1898.

22 articles du tarif douanier accusent une augmentation, principalement les charbons (+ 103.735); minerais (107.340); fers (41.314); matières premières (24.405); l'importation a diminué pour les céréales (- 83.419); pour les produits chimiques (- 24.399); pour les cotons (- 4.117).

Les importations des cinq premiers mois de 1899 se sont élevées, en tonnes, à 16.405.540 contre 15.763.646 dans le même temps de 1898, soit une augmentation de 641.894 tonnes.

L'augmentation provient surtout des minerais (450.120); des charbons (168.784); des matières premières (64.285); des pierres (51.091), tandis qu'on remarque une diminution dans les produits chimiques (143.323); céréales (122.490).

Les exportations du mois de mai 1899 se sont élevées, en tonnes, à 2.543.193 contre 2.500.012 en mai 1898.

34 articles du tarif douanier accusent une augmentation, surtout: les charbons (49.226); les matières premières (10.806) les céréales (19.779); on a constaté une diminution dans les minerais (30.247); les fers (16.632); les pierres (15.276).

Les exportations des cinq premiers mois de 1899 se sont élevées, en tonnes, à 11.990.293 contre 11.755.361, dans le même temps de 1898, soit une diminution de 234.932.

L'augmentation vient surtout des charbons (231.282); des minerais (47.370) tandis que les exportations des fers ont diminué de 36.564, des céréales de 33.267, etc...

L'Importation de la Viande. — L'importation de viande et de charcuterie en Allemagne augmente de plus en plus. En 1898, il a été importé 145.151 quintaux métriques (en 1897, 44.900) de viande fraîche de bœuf et de veau; 151.957 (112.113) quintaux métriques de porc et 1.190 (747) quintaux métriques d'autre viande. Il a été importé de la Hollande seule 157.250 quintaux métriques de viande fraîche et du Danemark 86.550 quintaux métriques. La valeur de la viande fraîche importée se chiffre par 25.37 millions, contre 16.67 millions en 1897, soit donc une augmentation de près de 10 millions de marks.

Il a été importé, en outre, 53.484 (36.166) quintaux métriques de jambon, 277.652 (170.104) quintaux métriques de lard, 43.497 (18.509) quintaux métriques de saucisses. La valeur totale de l'importation de viande et de charcuterie s'élève, pour l'année 1893, à 81.12 millions de marks, contre 48.85 millions en 1897 et 35.43 millions en 1896.

Les Impôts de Bourse. — Comme en avril, en mai, on a constaté une augmentation du rendement des impôts sur les opérations de Bourse. L'augmentation est de 442.876 M. par rapport à mai 1898 et de 63.882 M. par rapport à avril 1899. Le chiffre obtenu en mai dernier est le plus haut qu'on ait atteint depuis longtemps et donne la preuve d'une grande activité à la Bourse.

Par contre, le rendement de l'impôt sur le Timbre a diminué de 28.801 M. par rapport à mai 1898 et de 349.871 M. par rapport à avril 1899.

Voici les totaux en tableaux :

Impôts sur les effets	1899-1900 M.	1898-99 M.
Avril.....	1.657.205	1.139.382
Mai.....	1.721.087	1.278.211
	3.378.292	2.417.593
Timbre	M.	M.
Avril.....	1.848.527	2.753.434
Mai.....	1.498.656	1.527.457
	3.347.188	4.280.891

Courrier de la Bourse de Berlin

Berlin, le 29 juin 1899.

Après une semaine d'affaires assez actives et de cours soutenus, la Bourse d'aujourd'hui est redevenue lourde. Les valeurs des charbonnages et des métallurgies reculent.

Peu d'affaires sur les actions des banques, qui participent au mouvement de recul.

Tout à la fin de la Bourse on a constaté une légère reprise sur toutes les valeurs, principalement sur les Fonds d'Etat allemands et les valeurs métallurgiques.

L'argent, pour la liquidation, est assez abondant à 5 0/0.

On a coté le 3 0/0 Consolidé, 90 10; l'Italien, 94 90; les Lombards, 32 ..; le Mobilier Autrichien, 236 50; l'Extérieure, 61 40. Clôture plus ferme.

ANGLETERRE

LA SITUATION

Londres, 28 juin 1899.

Affaires du Transvaal. — La Situation. — Discours de M. Chamberlain. — Le Marché. — Statistique des Bankers-Magazine. — Le Resserrement monétaire.

La question du Transvaal n'est pas encore terminée. Je constatais, la semaine dernière, qu'une détente s'était produite dans les rapports entre les deux pays et que M. Chamberlain avait compris la nécessité de modifier son attitude agressive. Cette opinion était partagée par beaucoup et le groupe des valeurs minières avait bénéficié d'une certaine reprise.

La situation s'est, malheureusement, un peu modifier, à la suite du discours que M. Chamberlain a prononcé, lundi dernier, à Birmingham.

Le Ministre des Colonies a voulu faire, devant ses électeurs, l'exposé des rapports de l'Angleterre avec les Boers depuis 1881, et cet exposé n'a été qu'un violent réquisitoire contre le Gouvernement transvaalien: Depuis quinze ans, a-t-il dit, nous avons été quatre fois à la veille d'une guerre, et chaque fois, en 1885, en 1894, en 1895, en 1897, le Transvaal n'a cédé que devant un déploiement de force.

C'est encore ce qui se présente aujourd'hui, où l'Angleterre a été obligée d'augmenter la garnison permanente de la Colonie du Cap pour répondre aux préparatifs de M. Krüger.

Elle essaiera cependant d'arriver à un arrangement; mais il ne faudrait pas croire qu'elle craint la guerre. « Maintenant que le Gouvernement anglais a pris en « mains la question du Transvaal, il ne peut plus l'aban- « donner. »

Voilà, très brièvement résumée, l'analyse du discours de M. Chamberlain; je n'insiste pas sur ses développements, mais à en juger par les opinions que les plus modérés ont émises, il est à craindre que cette virulente attaque ait, pour premier effet, de gêner les négociations engagées par les uitlanders en vue d'obtenir un arrangement satisfaisant de la question de la franchise.

On ne peut être surpris, dans ces conditions, que le Marché ait montré quelque mauvaise humeur du langage tenu par le Ministre.

Il faut, d'ailleurs, reconnaître que pendant tout le mois de juin, les questions politiques ont eu une influence assez défavorable sur notre Bourse. Le *Bankers' Magazine* le constate dans sa revue mensuelle et fait observer qu'une baisse a suivi la stagnation des mois précédents. Les 325 valeurs-types dont notre confrère surveille les variations, ont subi, en effet, une dépréciation de 25.000.000 de livres sterling.

A fin mai, leur valeur totale était de. 3.296.116.000
elle n'est plus aujourd'hui que de..... 3.271.393.000

La diminution est donc de..... 24.723.000

La politique n'a pas été toutefois le seul agent de dépréciation: la forte baisse des consolidés et autres fonds britanniques est due aussi aux craintes de resserrement monétaire, à l'absence d'achats de la part du Gouvernement et aux réalisations de ceux qui appréhendent l'approche de la réduction d'intérêt et du remboursement. Les fonds étrangers n'ont pas subi de variations sensibles d'un mois à l'autre, mais cela ne signifie pas que les mouvements n'aient pas été violents pendant le courant du mois.

Parmi les chemins de fer, il y a à signaler une baisse sensible de quelques valeurs indiennes; ce fait est dû à l'expiration du contrat entre l'*East Indian Cy* et le Gouvernement indien et aux nouveaux arrangements qui en résultent.

Les Chemins américains ont été négligés. Les valeurs des Banques sont mieux tenues, à cause, précisément, de la perspective d'un resserrement monétaire.

Il est intéressant de comparer les cours cotés aujourd'hui avec ceux obtenus à la fin de décembre 1898. Cette comparaison nous montre que les titres observés par le *Bankers' Magazine* ont bénéficié d'une augmentation de valeur de 20.000.000 de livres sterling. C'est que les cours, à la fin de l'année dernière, restaient sous l'influence de craintes émises au sujet de l'affaire de Fashoda. Une reprise sensible s'est produite dès le début de l'année, reprise dont nous avons perdu, ce mois-ci, une bonne partie, à cause du réveil des craintes politiques au sujet cette fois, du Transvaal.

Je viens de vous dire que la situation monétaire n'est pas sans causer des inquiétudes. Le Marché est fort appauvri et les diverses mesures prises à l'étranger nous montrent qu'il y existe de graves préoccupations. On s'attend à un resserrement qui augmentera sensiblement au fur et à mesure que l'on approchera de l'automne et c'est une menace pour notre place, car la Banque d'Angleterre a échoué dans ses tentatives pour attirer l'or étranger dans ses coffres, et il lui faudra probablement compter avec des demandes importantes.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE D'ANGLETERRE

29 juin 1899

Département des opérations d'émission

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Billets créés.....	46.395.000	Dette fixe de l'Etat...	11.015.000
		Rentes immobilisées..	5.785.000
		Or monnayé et lingots	29.79.000
Total.....	46.395.000	Total.....	46.595.000

Département des opérations de banque

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Capital social	14.553.000	Rentes disponibles (à la Banque)	13.363.000
Réserve et profits et pertes	3.158.000	Portefeuille et avances	37.927.000
Trésor et administration publique	12.129.000	Billets en réserve	18.170.000
Comptes particuliers	41.580.000	Or et argent monnayés	2.057.000
Billets à sept jours, etc.	97.000		
Total	71.517.000	Total	71.517.000

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque d'Angleterre (Milliers de liv. st.)

DATE	Or monnayé et Lingots	Circulation (excepté les billets à 7 jours)	Dépôt	Dispon. du dép. des opérations de Banque	Réserve	Proportion de la réserve aux engagements	Taux de l'esc.
						%	
23 mars	32.477	26.641	54.439	50.310	22.633	41 1/2	3
30 "	30.808	27.930	59.220	58.074	19.678	33 1/8	"
6 avril	30.091	27.865	50.872	49.723	18.996	37 1/4	"
13 "	30.350	27.659	49.932	48.266	19.491	39	"
20 "	30.980	27.451	50.535	48.055	20.329	40 1/8	"
27 "	31.272	27.399	50.729	47.927	20.673	40 3/4	"
4 mai	30.418	27.854	49.744	48.225	19.364	40	"
11 "	30.398	27.724	49.182	47.537	19.475	39 5/8	"
18 "	30.202	27.682	48.919	47.474	19.320	37 1/2	"
25 "	29.717	27.494	48.697	47.524	19.023	39	"
1 ^{er} juin	30.141	27.820	49.243	47.862	19.121	38 3/4	"
8 "	30.360	27.629	48.360	46.833	19.531	40 3/8	"
15 "	31.028	27.550	49.246	46.611	20.478	41 1/16	"
22 "	31.489	27.363	49.154	46.070	20.926	42 1/2	"
29 "	31.652	28.225	53.709	51.220	20.227	37 5/8	"

Les Opérations du « Clearing House » de Londres.
— Le tableau suivant résume, depuis 1890 jusqu'à 1898 inclusivement, le mouvement annuel du clearing house de Londres :

ndres :

Années	Totaux annuels	Opérations		
		des 4 ^{es} jours de chaque mois	des jours de liquidat. du <i>Stock</i>	des jours de règlement des <i>Conso-</i> lidés
		—	<i>Exchange</i>	—
		(En milliers de livres sterling)		
1890.....	7.801.048	289.107	1.416.543	358.598
1891.....	6.847.506	264.401	1.067.493	314.307
1892.....	6.481.562	290.422	1.022.764	249.405
1893.....	6.478.013	264.184	1.002.614	300.478
1894.....	6.337.222	261.547	964.455	301.448
1895.....	7.592.886	283.610	1.304.170	345.446
1896.....	7.574.853	290.681	1.162.866	380.354
1897.....	7.402.213	302.123	1.113.682	362.310
1898.....	8.097.291	331.267	1.231.847	402.861

Le chiffre total de 1898 présente une diminution de 7 48 0/0 par rapport à 1897. Les transactions sur les Consolidés ont diminué de 11 0/0 et les paiements effectués le 4 de chaque mois, qui correspondent plus particulièrement au mouvement commercial, sont de 9 59 0/0 au dessus de l'année précédente.

Courrier de la Bourse de Londres

Londres, 29 juin 1899.

Le Marché a été influencé à la fois par la tension monétaire et par la crainte de difficultés politiques avec le Transvaal. C'est le discours de M. Chamberlain qui a soulevé à ce point de vue, les plus fortes appréhensions.

Aujourd'hui les dispositions sont redevenues plus calmes et les cours sont plus soutenus, sans être cependant actifs.

Les Consolidés restent à 107 9/16.

Parmi les fonds internationaux, l'Extérieure d'Espagne se retrouve à 61 1/2. L'Italien est à 94 3/4. Les Fonds Ottomans sont lourds.

Le groupe des valeurs Sud-Américaines reste peu mouvementé. Le Brésil 4 0/0 est à 63 1/4.

Les Chemins anglais ont été assez actifs.

Sur le groupe Chemins américains les mouvements ont été assez insignifiants.

Le Canadian Pacific est à 100 1/8, l'Erie à 13 1/4, le Northern Pacific à 79 1/2, la Philadelphie à 10 5/8, l'Atchison à 19 1/2, le Norfolk à 72 ./. .

AUTRICHE-HONGRIE

LA SITUATION

Vienne, 28 juin 1899.

La Santé de l'Empereur. — La Banque Austro-Hongroise et le Compromis. — Les futures Récoltes. — Le Rachat des Chemins de fer. — Le Commerce extérieur.

On se préoccupe, en Autriche, beaucoup plus qu'on pourrait le croire à l'étranger, de la santé de l'Empereur, que les familiers du palais nous représentent comme bien plus sérieusement atteint qu'on ne le montre. On peut se figurer les inquiétudes que cause la maladie d'un veillard de plus de soixante-dix ans, quand on sait que le loyalisme des deux grands Etats de l'Empire envers leur souverain est le seul lien solide qui les unit encore l'un à l'autre. La hâte extraordinaire des deux Gouvernements à signer le projet de compromis rapproché de la maladie de l'Empereur constitue un fait bien significatif.

Dans ma dernière lettre, je vous ai donné les dispositions essentielles du nouveau compromis austro-hongrois. Je peux ajouter aujourd'hui que le Conseil général de la Banque Austro-Hongroise a discuté, le 22 courant, dans une assemblée confidentielle, les notes identiques adressées à la Banque par les deux Gouvernements relativement à son privilège. Dans ces notes, on offre, dit-on, à la Banque une indemnité de 22 couronnes par an et par action — soit pour trois ans un total de 4.950 000 florins — pour le cas extraordinaire où le nouveau privilège expirerait en 1907, au lieu d'expirer en 1910. En outre, à la suite des observations faites par quelques conseillers généraux au sujet des ordonnances rendues en vertu du paragraphe 14, la Banque recevra la promesse que le Gouvernement remboursera, au fur et à mesure, les sommes déduites de la Dette de l'Etat envers la Banque, dans le cas où les ordonnances en question ne recevraient pas, sous une forme quelconque, l'approbation du Parlement. Le 23, le Conseil général devait arrêter, dans une séance officielle, la réponse à faire aux notes des deux Gouvernements.

A la suite du rapport du Ministère de l'agriculture montrant les récoltes sous un jour favorable, les spéculateurs hongrois avaient essayé de décrire la situation sous d'autres couleurs. Le Gouvernement hongrois a alors publié le rapport suivant, officiel, sur les prévisions de la récolte de 1899 :

	Prévisions de 1899	Produit de 1898
(Millions de quintaux)		
Froment	38.5	35.0
Seigle	11.12	11.9
Orge	12.7	12.5
Avoine	11.0	11.5

On voit qu'on s'attend, pour le froment à un rendement bien supérieur à celui de l'année dernière, alors que pour tout le reste, on prévoit des produits à peu près égaux. Cependant, dans une annexe au rapport, le Ministre de l'agriculture fait observer que toutes ces données sont calculées sur la superficie de la surface ensemencée en 1865. Cette surface ayant certainement augmenté depuis quatre ans, tous les chiffres indiqués dans ce tableau peuvent, sans crainte, être majorés.

En Autriche, on a les mêmes espérances qu'en Hongrie sur l'abondance du froment. Par contre l'orge s'annonce mal; on est inquiet sur la quantité comme sur la qualité. On n'espère pas grand chose, non plus, de la récolte des avoines.

Dans les milieux financiers il est de nouveau question du rachat par l'Etat des deux lignes du Nord-Ouest-Autrichien; et l'on croit qu'un projet de loi y relatif sera de nouveau soumis, dès la rentrée d'automne, à l'approbation du Parlement.

Les principales lignes rachetées jusqu'ici sont celles du Charles-Louis en Galicie, de l'Ouest autrichien, du

Lemberg-Czernowitz, de l'Ouest de Bohême, de la ligne centrale de Moravie-Silésie, et quelques autres de moindre importance. En 1890, le réseau de l'Etat avait une longueur totale de 5.098 kilomètres. En 1892, il était arrivé à 6.372 kilomètres; en 1894 il atteignait 6.938 kilomètres, et en 1895, il était de 8.743 kilomètres. Actuellement le réseau de l'Etat comprend environ 10.000 kilomètres.

Des comptes pour les années 1896, 1895 et 1894 il résulte que la contribution de l'Etat à l'exploitation de son réseau ferré a été respectivement de 27 millions, 23.800.000 et 21.200.000 florins. L'intérêt des capitaux engagés a été successivement de 2 77 0/0, 2 80 0/0 et 2 87 0/0. Le bilan de cette branche si essentielle de l'administration financière se présente donc sous un jour peu favorable.

La nouvelle de la réussite des négociations en vue du renouvellement du Compromis n'a pas eu sur l'activité des marchés financiers l'influence qu'on attendait. Dans les bourses tout est encore au calme plat. Par contre, le commerce extérieur, dont je vous envoie le bilan par le même courrier, a donné des résultats très satisfaisants. Vous verrez d'après les chiffres que pour les cinq premiers mois de 1899 on a enregistré un solde actif de 20 millions de florins alors qu'on avait enregistré, pour le même temps de 1898, un solde passif de 58 millions. La diminution de l'importation des céréales n'est qu'une des causes multiples de cette amélioration.

Informations Économiques et Financières

Le Commerce extérieur. — L'amélioration de la balance commerciale qu'on avait constaté en avril dernier s'est encore accentuée, pendant le mois de mai. En mai 1898 on avait enregistré un solde passif de 13.6 millions de florins; cette année on constate un solde actif de 7.2 millions, soit une amélioration de 20.8 millions de florins.

Pour les cinq premiers mois de l'année on a enregistré une amélioration de 79 millions de florins; un solde actif de 20.1 millions de florins a remplacé le solde passif de 58.8 millions de florins constaté dans le même temps de 1898.

Le mois de mai 1897 n'avait laissé qu'un solde actif de 3.7 millions de florins; celui de 1896 un solde actif de 4 millions.

Les chiffres du mois de 1899 sont :

	Mai		Janvier-mai	
	Parrapport		Parrapport	
	1899	à 1898	1899	à 1898
	(En millions de florins)			
Importations.....	64.7	(- 13.8)	336.9	(- 25.5)
Exportations.....	71.9	(+ 7.0)	357.0	(+ 53.4)

Le mouvement des céréales est la principale cause de ce changement : l'importation a diminué de 39.2 millions de florins; l'exportation, surtout celle des orges, a augmenté de 5.2 millions de florins.

L'exportation des sucres a augmenté de plus de 16 millions de florins.

L'exportation du bois a augmenté de 8.4 millions, ainsi que celle du bétail.

Dans les cinq premiers mois, les importations se sont élevées à 38.1 millions de quintaux métriques et l'exportation à 69.7 millions de quintaux, soit 31.6 millions de quintaux en plus pour l'exportation.

Voici quelques détails (les chiffres représentent des millions de florins) :

Importations : Denrées coloniales, 8.9 (- 1.4); tabac, 14.1 (+ 3.6); céréales, 9.2 (- 39.2); bétail, 2.9 (- 1.4); œufs, 6.3 (- 0.2); vin, 7.7 (- 1.9); coton, 24.8 (- 1.2); chanvre, 9.2 (- 2.7); laines, 27.4 (+ 7.1); soies, 19.2 (+ 3.2); zinc, 2.5 (+ 1); cuivre brut, 6 (+ 1.5); machines, 8.8 (+ 0.7).

Exportations : Sucre, 40.3 (+ 16.4); céréales, 11 (+ 5.2); fruits, 1 (+ 0.6); bétail, 11.7 (+ 3.6); chevaux, 11.1 (+ 2.8); œufs, 18.1 (- 5.4); bois, 44.8 (+ 8.4); charbons, 16.5 (+ 0.9); coton, 4.6 (+ 0.7); laines, 12.7 (+ 1.4); soies et soieries, 7.3 (+ 0.7); fers, 9.6 (+ 2.3); machines, 3 (+ 1.1).

Les Chemins de fer austro-hongrois. — Les recettes des chemins de fer de l'Etat en Autriche se sont élevées, pendant le mois de mai 1899, à 2.674.322 florins pour le transport des marchandises, soit un total de 9.237.960 florins. Les recettes totales, du 1^{er} janvier au 31 mai, ont été de 42.192.086 florins, contre 40.811.186 dans la période correspondante de 1898.

Courrier de la Bourse de Vienne

Vienne, 28 juin 1899.

Marché faible et tendances indécises.

Seuls, les Etablissements de crédit restent très fermes.

Les actions des Chemins de fer, après un mouvement de recul, remontent au cours primitif.

Les Fonds d'Etats nationaux et étrangers finissent aussi en légère reprise.

Argent à 5 0/0.

On a coté le Mobilier Autrichien 371 70; les Lombards, 69 70; la Lænderbank, 237 50; les Tabacs, 138 20; les Chemins de fer Autrichiens, 346 10; l'Alpine, 233 50. Clôture ferme.

BELGIQUE

LA SITUATION

Bruxelles, 23 juin 1899.

La Situation du Marché

Bien que certains cours du marché du terme soient meilleurs que ceux que nous avons signalés il y a huit jours, l'hésitation domine encore dans cette partie du marché. On conviendra, du reste, qu'il y a des influences qui justifient facilement cette hésitation.

Cours de clôture : Brésil, 63 7/16; Extérieure Espagnole, 61 11/15; Saragosse, 215; Nord de l'Espagne, 179 1/2; Métropolitain, 485; Lot du Congo, 87 1/4; Rente Italienne, 95 60; Rio-Tinto, 1.118; Portugais 3 0/0, 25 9/16; Turc D, 22 85; Lot Turc, 126 1/2.

L'ensemble du marché du comptant reste marqué d'une accalmie dont nous avons déjà donné les raisons et qui ne se dissipera d'une manière complète qu'après la période des vacances. Nous parlons ici des affaires courantes, car l'émission des affaires nouvelles ne chôme pas.

Le cours de 97 est difficilement conservé par la Rente 3 0/0, dont la 1^{re} série inscrit même celui de 96 87, et l'attitude des Rentes indirectes, comme celles des Lots de Villes, diffère si peu de celle enregistrée dans notre précédent numéro qu'elle ne comporte aucun commentaire spécial.

Les obligations 3 0/0 des Compagnies de chemins de fer rachetées par l'Etat ont des destinées analogues à celles de nos Rentes, leurs cours ont décliné également et elles sont l'objet de demandes restreintes. Celles des Tramways même, d'ordinaire si actives, sont fort délaissées. Aux obligations industrielles, on s'est porté de préférence sur les 4 0/0 Audun-le-Tiche à 483, le 4 0/0 Aumetz-la-Paix à 485, le 4 0/0 Marcinelle-Couillet à 500, le 4 0/0 Providence Russe à 497 50, le 4 1/2 Eclairage de Saint-Pétersbourg à 493.

L'allure des banques est assez irrégulière; c'est, d'ailleurs, le seul fait à relever pour cette partie de la cote, qui pour le reste n'offre rien de saillant. Notons cependant des fluctuations de la Dividende Outre-Mer qui recule à 269. La Banque Nationale est à 2.820, la part de réserve à 2.240, le Crédit Général Liégeois à 1.000, l'action Crédit Général de Belgique à 149.

Les valeurs de la rubrique Chemins de fer et Canaux sont négligées. L'ordinaire Chemin du Congo est à 1.750 et la part de fondateur à 5.750, la privilégiée Central Sud-Américain à 265 et la privilégiée Sud-Ouest-Bréiliens à 407 50.

Les transactions restent languissantes au compar-timent des Tramways avec tendance à la baisse. Les ordinaires Tramways Bruxellois reculent à 460, l'absence de transactions régulières sur cette valeur est motivée par l'attitude expectante que commande le défaut d'entente qui a surgi entre l'Etat et la Ville de Bruxelles, et qui pourrait bien retarder quelque peu la ratification du projet d'unification des concessions.

Les nouvelles optimistes qui nous parviennent journellement sur le marché des industries du fer et de l'acier sont toujours sans effet sur le compartiment des Valeurs Sidérurgiques.

Les Charbonnages manifestent une légère reprise et

au groupe Congolais, l'activité s'est considérablement ralentie.

Bruxelles, 29 juin 1899.

L'Extérieure clôture à 61 5/8; l'Italien fait 96 30; Belge 3 0/0, 97 ..; Turc D, 22 10.

Informations Économiques et Financières

Hauts Fourneaux, Forges et Aciéries de Malaga. — Le 5 juillet prochain aura lieu l'émission d'une petite quantité d'actions de cette Société.

Considérant les droits protecteurs élevés qui grèvent l'importation des produits métallurgiques en Espagne et la période de relèvement dans laquelle ce pays va vraisemblablement entrer, cette entreprise promet de très beaux résultats.

La Société s'est assurée, à des conditions très avantageuses, le monopole d'exploitation de minières importantes situées près des usines de transformation, contenant un minerai très riche (55 à 60 0/0 de fer) et permettant d'alimenter plusieurs hauts fourneaux pendant plus de cinquante années, tout en faisant sur une grande échelle le commerce de l'exploitation du minerai de fer. La fourniture du combustible est assurée par les producteurs du bassin de Belmez, situé à proximité.

La construction du premier haut fourneau est déjà commencée. On compte, d'ici un an environ, sur une production mensuelle de 3.000 tonnes d'aciers finis.

En raison de ces conditions exceptionnellement favorables, on peut augurer pour cette affaire un très brillant avenir.

ESPAGNE

LA SITUATION

Madrid, 25 juin 1899.

La Situation. — Le Budget. — La Bourse. — La Banque d'Espagne.

Pour le moment, toute l'attention est concentrée sur la discussion du budget.

A la demande du Ministre des finances, les Chambres ont approuvé, provisoirement, les chapitres relatifs au paiement du coupon échéant le 1^{er} juillet. Quant au reste des lois de finances, elles ne pourront pas être votées, à la Chambre seulement, avant le commencement du mois de juillet; elles doivent passer ensuite au Sénat, et je ne crois pas qu'à moins de fait extraordinaire, le budget puisse être mis en vigueur avant le 20 juillet.

Comme les projets financiers de M. Villaverde forment un gros volume, il est malaisé de les étudier en quelques jours, mais on commence à s'y reconnaître et l'impression que je vous ai signalée ne se modifie pas: elle est favorable malgré une agitation de surface.

Cette agitation se manifeste surtout parmi les sucriers, les mineurs et les distillateurs d'alcools. Le projet d'impôt sur le revenu suscite également des objections, parce qu'il grève indirectement tous les revenus du travail, sans faire d'exception pour les petits traitements. La Commission du budget a résolu d'exempter d'impôt les traitements inférieurs à 4.000 pesetas et on étudie un nouveau classement de l'échelle des impositions.

Les corporations qui se croient lésées ne sont pas entièrement d'accord dans leurs réclamations. Tandis que quelques ouvriers disent qu'ils ne peuvent pas payer plus de six millions, il y en a qui prétendent que l'impôt doit être calculé sur la base de sept mille tonnes, ce qui doit être une erreur de plume. Entre autres arguments adressés à M. Villaverde, pour l'émouvoir, on lui dit que si la consommation n'a pas été atteinte par le manque de sucre des colonies, c'est à cause de la contrebande qui se fait sur une très vaste échelle, puisqu'elle doit être de 20.000 tonnes environ.

Je crois qu'il y a beaucoup de personnes qui se rendent compte que l'augmentation des impôts n'est pas aussi absolue qu'elle paraît. Je tiens à rappeler que dans la comparaison ci-dessus, je n'ai tenu aucun compte

des surtaxes encaissées en 1897 et augmentées encore en 1898. Par conséquent, la somme demandée en plus pour 1899-1900 n'est pas représentée par la totalité des 156.000.000 ci-dessus. Il est douloureux certainement de voir consolider des taxes qu'on croyait provisoires, mais malheureusement, il faut se rappeler qu'on a soutenu une guerre de plus de trois ans et qu'il faut maintenant liquider les dépenses.

La publication des projets de M. Villaverde n'a pas causé de grandes modifications dans les cours des valeurs. Lundi il y eut un mouvement de hausse, mais le lendemain la réaction commença et les deux derniers jours ont été employés à regagner le terrain perdu. La Bourse n'a pas mal accueilli, en général, les changements introduits dans la condition des Dettes, car, s'il est vrai que les porteurs sont frappés, ils se rendent compte que le Ministre réclame des sacrifices aussi élevés des autres classes de contribuables.

En effet, si on examine le type des impôts établis, on remarque que le plus élevé est de 20 0/0; une banque paye 15 0/0 d'impôt sur les bénéfices et en comptant le 5 0/0 qu'il faudra retenir aux actionnaires on trouve 20 0/0, soit la même quotité retenue sur la Dette.

En vertu des changements introduits, les dettes espagnoles jouiront, à partir du 1^{er} juillet de l'intérêt suivant sur le nominal: Intérieure et Extérieure, 3 20 0/0; amortissable, 3 62 0/0; Bons cubains 6 0/0, 3 84 0/0; dito 5 0/0, 3 20 0/0; Philippines, 4 08 0/0. Il est encore trop tôt pour savoir à quel taux notre Marché capitalisera les valeurs espagnoles, mais comme leur revenu net aux cours actuels sera d'environ 5 0/0, il y a lieu de croire qu'on ne s'écartera pas beaucoup de ceux-ci.

Les porteurs d'obligations « Philippines » ont rédigé une pétition adressée aux Chambres pour obtenir que cette valeur soit traitée sur le même pied que les obligations des Douanes.

Voici les cours cotés aujourd'hui sur notre place comparés avec ceux des deux semaines précédentes:

	12 juin	19 juin	26 juin
4 0/0 Intérieure	61 30	62 70	62 25
4 0/0 Extérieure	67 40	68 75	68 10
4 0/0 amortissable	70 30	70 ..	69 75
Bons du Trésor 5 0/0	101 25	101 50	101 75
Philippines 6 0/0	77 50	76 50	76 50
Douanes 5 0/0	90 35	92 80	92 50
Bons cubains 6 0/0	68 40	70 75	69 45
— 5 0/0	59 40	60 40	59 20
Banque d'Espagne	403 ..	404 ..	409 ..
Compagnie Fermière des Tabacs ..	271 25	275 50	288 50
Chèque sur Paris	21 75	22 15	23 05
— Londres	30 75	30 75	30 98

Les principales variations du bilan de la Banque d'Espagne sont: or, 5 millions de plus; argent, 4 millions; prêts sur valeurs, 3 millions; comptes courants, 2 millions. La circulation a diminué de 2 millions et les dépôts de 1 million.

L'Administration de la Banque ne s'est pas résignée encore à voir disparaître l'amortissement de son portefeuille et elle est prête à rédiger une pétition aux Chambres pour que celles-ci prennent en considération le préjudice que cette mesure cause à la Banque.

Les producteurs d'huile d'olive sont très préoccupés de la concurrence que leur font, pour les graissages, les huiles minérales et celles de colza; ils se plaignent aussi de la perte du marché des Antilles.

Le phylloxéra fait de grands ravages dans la Rioja et le mildew à Alicante.

Recettes des Chemins de fer Espagnols

Du 1^{er} janvier au 10 juin 1899 (23 semaines)

	1896	1897	1898	1899
	Pesetas	Pesetas	Pesetas	Pesetas
Andalous ... (1067 kil.)	6 954 474	6 353 749	8 322 670	7 973 132
Nord de l'Espagne :				
Ligne princip. (2070 k.)	23 651 379	21 192 004	23 545 245	24 685 548
Asturies (784 kil.)	5 910 636	6 094 624	6 810 897	7 372 987
Lérida-Reus (104 kil.)	512 880	425 089	386 278	648 626
Almansa-Val. (499 kil.)	5 341 921	5 070 116	5 480 493	5 767 284
aragosses (3650 kil.)	25 515 399	24 154 975	28 163 043	39 042 059

L'Industrie, l'Agriculture et le Commerce espagnols (Suite) (1)

Il s'agit à présent de voir qu'elle est la place que chaque pavillon occupe dans le mouvement commercial maritime de l'Espagne. Le tableau suivant permet de s'en rendre compte (Nous n'y faisons figurer que les plus importants) :

Part qui revient à chacun des principaux pavillons dans le commerce maritime de l'Espagne (importations et exportations réunies) :

	1877	1882	1894	1895	1897
	(En tonnes)				
Anglais...	2.354.000	5.222.000	6.384.000	7.078.500	8.195.000
Espagnol.	406.000	1.078.000	2.185.000	2.127.000	2.419.000
Français.	473.000	745.000	620.000	680.000	852.000
Allemand.	91.000	147.000	290.000	250.000	295.000
Norvég.	»	197.000	311.000	207.000	365.000
Italien...	109.800	182.000	603.000	201.000	171.000
Belge....	6.500	69.000	105.000	178.000	157.000
Holland..	29.500	41.000	170.000	167.000	318.000
Russe....	33.400	74.000	88.000	84.000	80.000
Grec.....	10.100	37.000	112.000	80.000	112.000
Suédois..	»	64.000	58.000	45.000	59.000

Le tableau ci-dessus nous fait voir que les transports sous pavillon belge ont augmenté 24 fois; sous pavillon hollandais, 11; sous pavillon grec, 10; sous pavillon espagnol, 6 1/2; sous pavillon anglais, 3 1/2; sous pavillon allemand, 3; sous pavillon norvégien, 1,80; sous pavillon russe 2 1/2. Le pavillon français n'est pas parvenu à doubler son tonnage, et encore faut-il tenir compte que l'année 1897 a été beaucoup plus favorable que les précédentes. Cela vient en partie de la diminution du commerce des vins; mais il n'en est pas moins vrai que les navires étrangers prennent dans les relations commerciales espagnoles une part beaucoup plus active que la marine française.

La marine marchande espagnole a évolué comme les autres dans le sens de l'emploi de la vapeur, de préférence à la voile, comme on verra ci-après. Le nombre absolu de navires a diminué, mais le tonnage a augmenté dans de fortes proportions :

Années	Navires		Tonnes de jauge	
	à voile	à vapeur	à voile	à vapeur
1869.....	2.200	170	430.000	62.000
1887 (2).....	1.411 (3)	341	262.024	252.835
1897.....	1.108	355	164.169	492.393
Différences..	- 1.092	+ 185	- 265.831	+ 430.393

En trente ans, le nombre de voiliers a diminué presque de moitié et leur tonnage a perdu 62 0/0; le nombre de navires à vapeur a augmenté de plus du double et leur tonnage a septuplé. Le tonnage moyen par navire à vapeur, qui était de 364 tonnes en 1869, a passé à 1.387 tonnes en 1897-1898. Le Ministère de la Marine a publié une statistique approximative des bateaux à vapeur existant le 1^{er} janvier 1899, qui seraient au nombre de 560, jaugeant 558.042 tonnes, ce qui ferait une augmentation de 65.649 tonnes, qui est assez vraisemblable; mais en ce qui concerne le nombre des navires, il y aurait des réserves à faire. Ajoutons que, pendant les quatre premiers mois de cette année, le nombre de navires à vapeur espagnolisés a été de 26, jaugeant 42.305 tonnes. Il y a tout lieu de croire, comme je l'ai dit plus haut, que les armateurs espagnols vont faire de grands efforts pour combler le vide causé dans leur industrie par la perte du marché des colonies; mais s'ils veulent avoir du succès, il faut qu'ils obtiennent du Gouvernement espagnol une réduction des impôts perçus dans les ports. Ainsi, les navires qui font le commerce avec l'Amérique ont à payer un impôt de 2 pesetas 50 par tonne chargée ou déchargée et 1 peseta 25 par passager partant ou arrivant, ce qui augmente déjà le prix des marchandises; cet impôt a été augmenté de 20 0/0 par la loi budgétaire du 10 juin 1898.

Il faut ajouter encore le montant des droits à payer pour les travaux des ports, droits qui sont payés aux juntas locales, sans compter l'impôt provisoire créé par la loi du 30 août 1893, pour une durée de quinze ans, pour développer la marine de guerre. Ce n'est pas tout: une fois que le navire est dans le port, il faut qu'il paye les droits de pilotage, d'ancrage, etc. Enfin, comme très souvent les navires n'accostent pas à quai, on est obligé de se servir de gabarres pour le chargement et le déchargement. Il en résulte que le fret entre les ports du Sud de l'Amérique et les ports espagnols, même pour Barcelone, qui a pourtant l'avantage de donner

1) Voir *L'Économiste Européen*, n° 379 à 386, 388 et 389.

(2) au 30 juin; (3) de 50 tonnes et au-dessus.

du fret de retour, sont beaucoup plus élevés que pour les autres ports européens (de 16 à 80 0/0 suivant les ports et la nature de la marchandise).

C'est une situation qui mérite toute l'attention du législateur, car la cherté des frets augmente le prix des marchandises et influe d'une façon tout à fait désavantageuse sur les conditions de la vie. Remarquons que le commerce de l'Espagne avec ses provinces maritimes n'est pas moins atteint et qu'il est au moins étrange que le fret des îles Canaries coûte pour l'Espagne 40 pesetas la tonne et pour l'Angleterre 18 50 environ.

Il ne faudrait pas croire, cependant, que le prix du fret des ports espagnols n'a pas baissé, comme celui des autres pays, mais, comme cette baisse a été contrebalancée en partie par les augmentations successives des impôts, elle n'a pas pu causer le même effet que dans le reste de l'Europe.

Il faut dire, à présent, quelques mots des chemins de fer, qui ont une si grande importance pour le développement de la richesse, mais qui, en Espagne, n'ont pas donné encore des résultats aussi brillants que dans d'autres pays.

Le tableau suivant donne la progression des voies ferrées par période :

Chemins de fer en exploitation

Années	Kilomètres	Années	Kilomètres
1848.....	28	1888.....	9.583
1858.....	855	1897.....	10.864
1868.....	5.384	1898.....	12.984
1878.....	6.687		

L'augmentation la plus importante, 4.529 kilomètres, eut lieu dans la période 1858-1868; les troubles de toute espèce qui ravagèrent l'Espagne pendant les dix années suivantes enrayèrent presque entièrement la construction de nouvelles lignes, qui ne reprit de l'activité qu'après la fin de l'insurrection carliste. Si on compare le nombre de kilomètres construits en Espagne avec ceux construits dans des pays même moins étendus, la comparaison est désavantageuse pour l'Espagne, mais il faut se rendre compte des crises si douloureuses qu'elle a traversées. D'ailleurs, le relief si accidenté du terrain de la Péninsule rend très coûteuse, en général, la construction des voies ferrées et si on ajoute que leur largeur, qui est plus grande que celle des pays de l'Europe centrale, augmente encore le prix de l'établissement, on trouve logique qu'à présent que toutes les capitales de provinces sont, ou vont être desservies par chemins de fer à grande largeur, on préfère construire des lignes à voie étroite, qui sont bien moins difficiles à établir.

L'exploitation a donné les résultats suivants pour les lignes à voie normale :

Années	Voyageurs par millions	Marchandises		Produit net kilométr. par millier de pesetas
		petite vitesse par millions de tonnes	par millions de tonnes	
1873.....	10.5	4.6		9.0
1888.....	23.7	3.8		10.6
1896.....	22.2	13.6		10.8
1897.....	21.2	14.6		»

En 1897, les lignes à voie étroite ont transporté 3.650.072 voyageurs et 746.950 tonnes.

(A suivre)

Courrier de la Bourse de Madrid

Madrid, 28 juin 1899.

La tendance générale de notre Bourse est assez soutenue: les manifestations qui se produisent contre les projets financiers n'ont pas d'influence sur les cours.

On cote l'Intérieure à 62 65; l'Extérieure à 68 55; le change sur Paris est à 22 62. Demain fête.

ITALIE

LA SITUATION

Rome, 27 juin 1899.

Les Décrets. — La Situation ministérielle. — Le Commerce extérieur. — Le Taux de l'Escompte.

Le général Pelloux vient de prendre une résolution énergique pour mettre fin à l'obstructionnisme de l'extrême-gauche et pour appliquer ses projets politiques, dont la discussion était devenue impossible.

Les derniers votes lui permettant de croire que les dispositions de la majorité lui étaient favorables, mais les débats parlementaires lui montrant que les mesures politiques, proposées par lui, ne pouvaient pas être votées assez tôt, il a, par un décret royal, prorogé la session parlementaire au 28 courant; en même temps, un second décret a approuvé les mesures politiques que la Chambre était en train de discuter. Ces mesures concernent les points suivants : 1^o les réunions publiques; 2^o les associations; 3^o la grève du personnel des chemins de fer, des postes et du service de l'éclairage public, question transitoire actuellement à l'ordre du jour; 4^o la presse. C'est donc par voie d'ordonnances que ces questions seront réglées; mais comme la Constitution italienne ne contient pas de disposition similaire à l'article 14 de la Constitution autrichienne, il fallait à ce décret une sanction législative. Cette sanction sera donnée par la Chambre, en bloc apparemment, et, de la sorte, celle-ci aura en quelque manière carte forcée; les hésitants ne voudront pas compromettre une œuvre dont ils peuvent ne pas approuver tous les détails, mais qu'ils craindront de faire échouer dans son ensemble. Ce vote pourra être unique et de cette façon l'obstruction sera écartée. En tous cas, ce décret sera appliqué le 20 juillet prochain si, à cette date, le Parlement ne s'est pas encore prononcé.

Le Cabinet Pelloux doit être bien sûr du terrain sur lequel il manœuvre, pour s'être décidé à adopter une mesure qui montre à quel point la vie parlementaire se trouve troublée.

« Cet acte du Pouvoir exécutif, écrit l'Italie, n'aura aucune conséquence grave immédiate; mais il est permis de penser que les Ministres, en donnant à l'Extrême-Gauche le prétexte de dire que la Constitution n'a pas été respectée, lui ont fourni des armes dont elle ne manquera pas de se servir. L'obstructionnisme est terrassé; mais, pour l'avenir, la lutte entre le parti constitutionnel et l'Extrême-Gauche ne devient pas plus facile. »

Un décret royal, signé ces jours derniers, bien qu'il n'ait pas encore paru à la *Gazzetta Ufficiale*, vient d'approuver les modifications aux statuts de la *Banque d'Italie*, modifications votées par l'assemblée des actionnaires du 28 mars dernier.

Ces modifications, en dehors de dispositions d'ordre tout à fait intérieur dont l'expérience a montré la convenance, visent une réunion plus étroite des pouvoirs dans la personne du Directeur général, à l'effet surtout de donner plus d'unité à la Direction. C'est pourquoi la charge de Secrétaire général, de même celle d'un des deux sous-Directeurs généraux ont été supprimées.

À la suite de ces modifications, M. le commandant Ettore Levi della Vida, ancien Secrétaire général de la *Banque Nationale Toscane*, et sous-Directeur général de la *Banque d'Italie* dès la constitution de celle-ci, a donné sa démission au Conseil supérieur de la Banque.

Le mouvement du commerce extérieur en mai a montré, par rapport au mois correspondant de 1898, une diminution de 21.439.137 lire aux importations et une augmentation de 10.899.010 lire aux exportations. La diminution des premières est due à une moindre introduction des blés; l'augmentation des exportations provient en grande partie des sorties de soies et soieries.

On attend la publication du décret habituel du Ministre du Trésor renouvelant aux Instituts d'émission la faculté d'escompter, à un taux au-dessous du taux officiel de 5 0/0, les effets de commerce de tout premier ordre. Depuis le mois de septembre de l'année dernière, le taux minimum a été fixé à 3 1/2 0/0.

Étant donné la situation monétaire tant à l'étranger qu'en Italie, le Ministre du Trésor aurait l'intention d'élever ce minimum à 4 0/0.

Cette mesure serait bien accueillie et si, à l'étranger, le loyer de l'argent se tendait davantage encore, le taux de 4 0/0 serait trop bas en Italie. Il n'y a pas, en effet, nécessité de défendre les réserves métalliques contre le drainage, mais il y a à défendre le change contre une hausse qui, ainsi que nous l'avons vu l'année passée, serait inévitable.

Mouvement du Commerce extérieur de l'Italie du 1^{er} janvier au 31 mai 1899

CATEGORIES	IMPORTATIONS		EXPORTATIONS	
	Du 1 ^{er} janv. au 31 mai 1899	Différ. sur 1898	Du 1 ^{er} janv. au 31 mai 1899	Différ. sur 1898
Les sommes s'entendent en milliers de lire				
Spiritueux, boissons et huiles	17.823	- 2 732	65 296	+ 1.001
Denrées coloniales, drogues et tabacs	23.051	+ 3.574	2 519	- 1.297
Produits chimiques, arômes médicinaux, résines et par- fumeries	28 027	+ 2 704	18 315	+ 876
Couleurs et articles pour tein- ture et tannerie	14 425	+ 3.067	5 087	+ 586
Chanvre, lin, jute, etc.	9 692	- 1.761	25.137	+ 3.747
Coton	65 865	- 1.312	22.131	+ 6.707
Laine, crin, poils	30 848	+ 4 847	7.146	+ 2.018
Soie	53 991	+ 18.577	170 696	+ 15 833
Bois et paille	23 319	+ 5 961	18 907	- 4.541
Papier et livres	7.673	+ 2 195	5.742	+ 1.332
Peaux	24 331	+ 4.061	12.926	+ 2 722
Minéraux, métaux et leurs dérivés	82.327	+ 17.149	17.928	- 2.282
Pierres, terres, poteries, ver- res et cristaux	83.885	+ 49.751	36.728	+ 1.583
Céréales, farines, pâtes, etc.	83 017	- 65.939	47.862	+ 2.993
Animaux, produits et dé- rivés d'animaux	40 235	+ 2 614	63.413	+ 11 110
Objets divers	10.505	+ 2.134	12 310	+ 1.460
Totaux	604 081	+ 14.793	529.586	+ 43 853
Métaux précieux	1 650	+ 131	7.364	+ 1 958

Courrier de la Bourse de Rome

Rome, 28 juin 1899.

Une certaine lourdeur a continué à se manifester sur le marché des valeurs italiennes. Les obligations des chemins de fer n'ont pu s'y soustraire, à cause surtout des nombreuses ventes pour le compte du marché de Berlin. Ce sont, par contre, les obligations foncières qui font exception par une contenance toujours très ferme.

La Rente est à 102 30; Méridionaux, 783 50; les Méditerranées sont à 602 ... Banque Nationale, 1.015 ..

RUSSIE

Les Caisses d'Épargne en Russie. — Mouvement des dépôts aux Caisses d'épargne durant le mois de mars 1899 :

	Entrées	Sorties
(En roubles)		
Caisses d'épargne de la Banque de l'État :		
A Saint-Petersbourg	1.741.000	1.580.000
A Moscou	2.063.000	1.779.000
Dans les autres villes	9.860.000	8.670.000
Aux Trésoreries provin- ciales et de district	14.112.000	9.547.000
Douanes	137.000	118.000
Aux Trésoreries muni- cipales	26.000	24.000
Fabriques et usines	108.000	71.000
Caisses d'épargne pos- tales	6.111.000	4.437.000

À la fin du mois, les dépôts dans ces Caisses s'élevaient à 558.552.000 roubles (2.884.524 livrets).

L'Industrie des Ciments en Russie. — Nous recevons de nouveaux renseignements sur la situation de l'industrie des ciments en Russie, dont nous avons déjà entretenu nos lecteurs. Malgré la baisse énorme des prix de vente produite par une concurrence excessive dans certaines régions de la Russie et notamment dans le bassin de la mer Noire, on assiste à une véritable floraison d'usines nouvelles et à un déluge de projets colportés dans toute l'Europe, qui ne peuvent manquer d'amener une crise redoutable. Dans le bassin de la mer Noire, où il y a déjà cinq usines importantes qui ont fait baisser le prix du baril de 5 roubles à 3 roubles environ, il est question d'en établir de nouvelles à Taganrog, à Bagtchiverai et à Kabardinska. Si cette dernière usine s'établissait, il y en aurait quatre dans un rayon de 40 kilomètres ! Près de Pétersbourg, où l'établissement d'une usine était justifié par les besoins locaux, il s'en construit deux à

Tchoudowo, ce qui est déjà excessif, et deux autres sont en projet.

Dans le centre, des usines sont en construction à Briansk, à Nijni, à Volsk sur le Volga, deux ou trois sont projetées autour de Moscou.

Tout propriétaire qui trouve dans ses champs de la craie et de l'argile met en campagne des agents pour tirer parti de ces trésors qui ne sont cependant pas rares. Et ces agents colportent des statistiques de production et de prix de vente qui remontent à plusieurs années et donnent une idée absolument inexacte de la situation actuelle.

Si les capitalistes belges et français qui sont principalement assiégés par les courtiers russes, ne contrôlent pas sévèrement les projets qu'on leur présente, on peut prédire à coup sûr des pertes bien regrettables.

ROUMANIE

Discours du Trône. — Le Roi a ouvert le 25 courant les Corps législatifs par le discours suivant :

« J'éprouve une vive joie de me trouver au milieu de la représentation nationale.

« Issus de nouvelles élections, vous êtes plus particulièrement en mesure de connaître les besoins du pays qui vous a élus et de poursuivre le labeur en vue de la consolidation et des progrès de notre chère Roumanie. Vos travaux législatifs commenceront dans la première session ordinaire de cette législature. Je vous ai convoqués à présent en session extraordinaire pour procéder à la vérification des pouvoirs et à la constitution des pouvoirs législatifs.

« J'ai vu avec un profond regret comment, dans certaines parties du pays, la récolte de cette année a été compromise. La bonne situation de notre population rurale a toujours été mon souci capital.

« Bien que, ces jours derniers, une amélioration incontestable se soit produite, mon Gouvernement vous proposera dans cette session même certaines mesures qu'impose l'état de l'agriculture cette année.

« Je tiens à constater, cette fois encore, les relations amicales dans lesquelles nous nous trouvons avec toutes les puissances. L'œuvre de la paix, dont nous avons tant besoin, est la préoccupation constante de tous et j'espère que la Conférence dans laquelle se sont réunis les représentants de toutes les puissances augmentera encore plus les garanties de la paix. »

La Poste et le Télégraphe en Roumanie. — Nous empruntons au *Curierul Financiar* le tableau suivant du mouvement des postes et des télégraphes en 1888-89 et en 1897-98 :

Personnel et mouvement de la correspondance et des messageries	1897-98	1888-89
Nombre des employés des postes et télégraphes.....	6.245	1.474
Nombre des boîtes à lettres dans tout le pays.....	4.550	812
Nombre des lettres ordinaires et recommandées.....	18.498.355	12.772.976
Nombre des cartes postales.....	14.386.586	3.436.453
— imprimés et journaux.....	29.873.428	4.907.377
— plus officiels.....	6.050.759	2.946.849
— échantillons de marchandises.....	830.769	1.228.565
— mandats postaux.....	835.448	229.303
Taxes perçues sur les lettres... Fr.	3.916.072	1.864.645
— — messageries Fr.	229.660	164.976
Nombre des groupes et des lettres chargées.....	355.581	269.633
Valeur..... Fr.	514.144.730	304.155.090
Nombre des colis postaux ordinaires.....	582.731	14.051
Nombre des paquets avec ou sans valeur déclarée.....	289.655	202.453
Valeur..... Fr.	3.271.186	7.038.193
Messagerie officielle.....	66.907	46.638
Taxes perçues pour les objets de messagerie.....	761.528	769.071
Correspondance transitée, ordinaire et recommandée..... Kgr.	65.734	16.850
Messageries transitées.....	104.949	10.294
Réseau télégraphique et téléphonique		
Longueur des lignes télégraphiques en kilomètres.....	6.903.002	5.234.442
Développement des fils conducteurs, en kilomètres.....	16.592.007	12.934.907
Longueur des lignes téléphoniques, en kilomètres.....	6.222	»

Mouvement de la correspondance télégraphique

Nombre des télégrammes présentés, privés.....	1.473.701	870.343
Nombre des télégrammes présentés, officiels.....	147.349	105.862
<i>Service international</i>		
Nombre des télégrammes présentés.....	284.002	176.870
— — — reçus.....	253.434	136.311
— — — transités.....	81.129	39.468
Taxes perçues pour les télégrammes pour l'intérieur.....	1.531.921	1.402.120
Taxes perçues pour les télégrammes pour l'étranger.....	554.984	443.757

Les chiffres ci-dessus prouvent le développement pris par les services respectifs du ressort de la poste et du télégraphe. Ce développement s'affirme aussi par l'augmentation brute des recettes encaissées par le Trésor. Ces recettes ont donné, en 1898-99, un total de 9.014.104 francs, contre 5.719.070 francs en 1890-91.

SUISSE

Chemins de fer Suisses. — Le Conseil fédéral suisse a adressé aux Chambres, un Message demandant à être autorisé à échanger les obligations des Chemins de fer suisses contre des obligations fédérales 3 1/2, ou à acheter au comptant les mêmes obligations avec la somme que procurerait l'émission des obligations fédérales 3 1/2 jusqu'à concurrence de 200 millions.

Ces obligations seront incorporées dans la future dette des Chemins de fer fédéraux dont le total dépassera un milliard.

Cette mesure constitue la première étape du rachat des chemins de fer.

L'Emprunt du Jura-Simplon. — L'agence télégraphique suisse annonce que la souscription privée aux vingt millions d'obligations Jura-Simplon, offerts au public le 9 juin, a atteint un peu plus de la moitié de la somme demandée. Ce résultat pouvait être prévu, étant donnée la situation actuelle du marché.

On sait que les cinq Banques cantonales de Berne, Zurich, Vaud, Soleure et Neuchâtel se sont chargées du montant total de l'emprunt de 60 millions de francs pour le percement du Simplon. Ces Banques en ont repris la moitié à des sous-participants. Le montant total de l'emprunt doit être payé par le syndicat dans un délai d'environ trois ans.

Recettes des Chemins de fer. — Les recettes du Jura-Simplon se sont élevées en mai 1899 à 3.027.000 fr., contre 2.923.997 en mai 1898. Les dépenses se sont élevées à 1.724.000 fr., contre 1.562.234 fr. en mai 1898.

Dans les cinq premiers mois de 1899 les recettes ont été en augmentation de 422.364 fr., les dépenses de 630.154 fr., de sorte que l'excédent des recettes net à fin mai 1899 est de 207.789 fr. moindre que dans la période correspondante de 1898.

— Les recettes du Chemin de fer du Lac de Thourne se sont élevées en mai 1899 à 45.750 fr., contre 43.989. Les recettes totales à fin mai ont été de 159.592 fr., contre 146.971 francs dans la période correspondante de 1898.

— Les recettes du Nord-Est en mai se sont élevées à 2.456.500 fr. et les dépenses à 1.232.000 fr. Il y a donc un excédent de recettes de 1.224.500 fr., contre 1.083.935 fr. en mai 1898. Pour la période de janvier à mai, l'excédent des recettes a été cette année de 4.190.396 fr., alors qu'il avait été de 3.816.547 fr. dans la période correspondante de 1898.

— Les recettes de la Compagnie de l'Union Suisse ont atteint, en mai 1899, 942.800 fr., contre 949.096 fr. dans la période correspondante de l'année précédente. Les dépenses sont de 497.500 fr., contre 489.150. Les recettes présentent un excédent de 1.623.647 fr., pour la période de janvier à mai 1899. Pour la période correspondante de 1898, cet excédent avait été de 1.530.000 fr.

— Les recettes du Gothard se sont élevées, en mai 1899, à 1.670.000 fr., contre 1.639.991 fr. en mai 1898. Les dépenses ont été de 850.000 fr., contre 838.869 fr.

Depuis le 1^{er} janvier à fin mai, l'excédent des recettes a été de 3.783.576 fr., soit 210.700 fr. de plus que dans la période correspondante de 1898.

AMÉRIQUE

BRÉSIL

Les Importations à Rio. — D'après les statistiques officielles, la valeur des importations à Rio-de-Janeiro pour le premier trimestre de 1899 a été de 54.334.719 milreïs. Les principaux pays de provenance sont les suivants :

	Milreïs
Grande-Bretagne.....	20.637.392
Allemagne.....	6.641.760
France.....	5.873.358
Etats-Unis.....	5.191.970
Argentine.....	4.637.530
Uruguay.....	4.043.981
Portugal.....	3.147.928
Belgique.....	1.899.210
Italie.....	1.190.375
Espagne.....	474.794
Chili.....	361.492

ÉTATS-UNIS

Le Commerce extérieur. — Les résultats du commerce extérieur pendant le mois de mai viennent d'être publiés. Pendant les onze premiers mois de l'exercice 1898-99, la valeur des exportations a dépassé de 495.267.053 dollars celle des importations. Pendant la même période de 1897-98, l'excédent avait été de 471.719.184 dollars. Voici les chiffres détaillés de mai et des onze mois :

Marchandises	Mai	
	1898	1899
(En dollars)		
Importations :		
Exemptes de droits...	25.343.291	31.615.438
Taxées.....	28.241.360	38.516.190
Total	53.584.651	70.131.628
Exportations :		
Nationales	108.715.406	91.252.814
Etrangères	2.568.029	2.583.675
Total	111.283.435	93.836.489
Excédent d'exportat...	57.698.784	23.704.861

Or

Importations	13.322.111	3.070.265
Exportations	109.157	2.049.255
Excédent d'importat..	13.212.954	1.021.010

Argent

Importations	1.574.479	3.010.353
Exportations	4.184.432	4.436.549
Excédent d'exportat...	2.609.953	1.426.196

Marchandises

Onze premiers mois de

	1897-98	1898-99	Différence en 1898-99
(En milliers de dollars)			
Importations :			
Exemptes de droits...	268.493	274.370	+ 5.876
Taxées.....	296.290	360.992	+ 64.701
Total.....	564.784	635.362	+ 70.578
Exportations :			
Nationales	1.017.279	1.109.555	+ 92.275
Etrangères	19.223	21.074	+ 1.850
Total	1.036.503	1.130.629	+ 94.125
Excédent d'exportat...	471.719	495.267	+ 23.547
Or			
Importations	117.061	85.848	- 31.212
Exportations	15.030	16.613	+ 1.582
Excédent d'importat..	102.030	69.235	+ 32.795
Argent			
Importations	28.898	28.779	- 119
Exportations	50.948	52.475	+ 1.527
Excédent d'exportat...	22.049	23.696	+ 1.646

Le Marché Financier de New-York

New-York, le 28 juin 1899.

Le Marché a montré des tendances plus actives et les dispositions générales ont été plus fermes. Les meilleurs rapports sur les récoltes ont exercé une bonne influence sur l'ensemble du marché, mais plus spécialement sur les titres des Chemins de fer.

Les chiffres du commerce extérieur de mai montrent un total d'exportation de 93.836.000 dollars, contre 111.283.000 en mai 1898 et un total d'importations de 70.132.000 dollars, contre 53.585.000; l'excédent des premières est donc de 23.704.000 doll. au lieu de 57.698.000 doll.

Les Chemins de fer cotent : *Atchison*, 18 5/8; *Milwaukee*, 129 7/8; *Lake Shore*, 206 ./.; *Erie*, 12 3/8; *Reading*, 20 1/2; *Canadian Pacific*, 98 ./.; *Illinois Central*, 114 1/2; *Louisville*, 70 3/8; *New-York Central*, 140 1/8; *Union Pacific*, 42 5/8.

L'Emprunt 4 0/0 ancien reste à 113 1/2.

MEXIQUE

Le Commerce extérieur en Mars. — Le Service de statistique du Ministère des finances du Mexique nous communique les résultats provisoires des importations et des exportations pendant les neuf premiers mois de 1898-99 (1^{er} juillet 1898 au 31 mars 1899) :

Importation (Valeur de facture)

	Neuf premiers mois		
	1898-99	1897-98	Différ. en 1898-99
(En piastres)			
Matières animales	2.470.072	1.730.710	+ 739.362
— végétales	5.297.612	4.592.537	+ 705.075
— minérales	8.377.208	8.638.173	- 260.965
Textiles	6.956.341	6.065.136	+ 891.205
Prod. chim. et pharmac.	1.423.591	1.422.598	+ 993
Spiritueux	1.873.353	1.639.651	+ 233.702
Papier et ses applicat..	1.295.275	996.862	+ 298.413
Machines.....	5.663.348	4.497.625	+ 1.165.723
Voitures	681.446	951.409	- 269.963
Armes et explosifs.....	824.037	1.016.536	- 192.499
Divers	927.260	792.807	+ 134.453
Total	35.794.543	32.344.044	+ 3.450.499

Exportation (Valeur déclarée)

	Neuf premiers mois		
	1898-99	1897-98	Différ. en 1898-99
(En piastres)			
Produits minéraux.....	65.361.060	65.018.081	+ 342.979
— végétaux	29.388.736	22.530.163	+ 6.858.573
— animaux	6.966.663	6.824.656	+ 142.007
— manufacturés.	1.855.103	1.242.032	+ 613.071
Divers	20.775	32.455	- 11.680
Total	103.592.337	95.647.387	+ 7.944.950

Voici comment se résume la situation pour le mois de mars et les neuf premiers mois de 1898-99 :

Résumé comparatif

	Importation		Exportation
	En or	En argent	En argent
(En piastres)			
Mars :			
1899.....	4.539.490	9.562.861	11.296.986
1898.....	4.940.702	11.016.058	12.538.956
Différence en 1898....	- 401.212	- 1.453.197	- 1.241.970
9 mois juillet à mars :			
1898-99.....	35.794.543	76.384.237	111.172.593
1897-98.....	32.344.044	72.404.152	102.239.476
Différence en 1898-99.	+ 3.450.499	+ 3.980.085	+ 8.933.117

La différence constatée entre les chiffres du *résumé comparatif* et ceux des tableaux précédents provient de ce fait que la valeur de l'exportation dans le *résumé comparatif* est augmentée de la différence existant entre le prix de l'or exporté calculé à 675 piastres le kilogramme et le prix commercial du même métal.

On voit que les exportations ne s'arrêtent pas dans leur progression.

La Propriété rurale. — D'après l'annuaire statistique de la République mexicaine, il y a dans ce pays 8.101 haciendas (fermes ou propriétés rurales); 3 400 haciendas sont consacrées à la culture des céréales, 1.500 à l'élevage du bétail, 1.385 à la culture de la canne à sucre, 373 à celle du café, 239 à la culture du cacao, 335 à celle du coton, 279 à celle du « maguey », 92 à celle du tabac, etc.

L'État de Guanajuato occupe le premier rang pour la culture des céréales avec 364 haciendas; puis viennent ensuite les États de Puebla, de Jalisco, de Morelos, de Colima et le district fédéral.

D'après les renseignements fournis par la statistique, la valeur de la production agricole atteignait, en 1897, 261 millions 500.000 piastres en chiffres ronds, en augmentation de 36 millions 1/2 de piastres sur l'année précédente. L'exportation des produits agricoles, dans les sept mois écoulés du 1^{er} juillet 1898 au 31 janvier 1899, s'est élevée à 21.156.000 piastres, soit une augmentation de 6.099.000 piastres pour l'exportation des mêmes produits pendant la même période de l'année précédente.

RÉPUBLIQUE ARGENTINE

Le Budget pour 1900. — Voici les chiffres du projet de budget argentin pour 1900 :

DÉPENSES	Piastres-or Piastres-pap.	
	—	—
Congrès national	»	2.563.080
Affaires étrangères.....	273.501	1.097.520
Finances	»	7.115.420
Intérieur	»	14.103.576
Dette publique.....	28.147.962	11.695.218
Justice et Education.....	»	11.463.946
Guerre	»	16.011.057
Marine.....	10.100	11.955.680
Agriculture	»	1.911.620
Travaux publics.....	»	6.302.664
Cultes.....	»	5.141.732
Dépenses extraordinaires....	4.515.250	6.086.000
Totaux.....	32.946.813	95.447.518

RECETTES	Piastres	
	Or	Papier
Droits d'importation.....	37.500.000	
— d'exportation.....	2.500.000	
Phares.....	1.410.000	
Docks.....	1.050.000	
Droits consulaires.....	420.000	
Amendes.....	30.000	
Service des titres.....	1.365.396	
— de la dette de Buenos-Ayres.	1.366.800	
— de la Banque Nationale.....	279.389	
— — —	30.150	
— de Entre-Rios.....	30.000	
Total.....	45.981.735	
<i>Papier</i>		
Impôt sur les liqueurs.....	13.000.000	
— sur le tabac.....	9.000.000	
Vins naturels	3.000.000	
Sucre	3.000.000	
Allumettes	1.800.000	
Bière.....	900.000	
Chapeaux	750.000	
Compagnies d'assurances.....	350.000	
Huiles.....	500.000	
Cartes.....	81.000	
Vins artificiels.....	100.000	
Travaux maritimes.....	5.100.000	
Impôt foncier.....	2.900.000	
Brevets.....	1.800.000	
Papier timbré.....	7.500.000	
Traction	150.000	
Postes.....	3.200.000	
Télégraphes	1.350.000	
Forêts.....	42.000	
Concessions de terrains.....	1.500.000	
Amendes.....	30.000	
Chemin de fer Central-Nord.....	1.900.000	
— Andine.....	1.125.000	
— Chilécito.....	184.000	
Banque de la Nation.....	2.000.000	
Ventes de terrains du port.....	2.500.000	
Enregistrement de propriétés.....	40.000	
Hypothèques de propriétés.....	45.000	
Total.....	67.122.000	

Nous rapprochons ces chiffres de ceux de 1899 :

	1899		1900	
	Or	Papier	Or	Papier
(En piastres)				
Recettes.....	41.870.867	69.822.000	45.981.735	67.122.000
Dépenses	26.453.272	101.170.399	32.946.813	95.447.518
Surplus	15.417.595	»	13.034.922	»
Déficit.....	»	31.348.399	»	28.325.518
Taux de conversion pour établir l'équilibre.....	203 33		» 217 30	

On constate que les revenus en or ont été augmentés de 4.110.868 piastres; il n'y a pas de nouvelles taxes permettant de compter sur cet accroissement, basé seulement sur l'espoir d'un développement du commerce. Du côté des recettes-papier, il y a une diminution de 2.700.000 piastres, provenant d'une évaluation moins forte des revenus à attendre de l'impôt sur l'alcool.

L'augmentation des dépenses est de 7.000.000 de piastres environ, provenant du service de la dette.

ASIE

JAPON

Le Commerce Extérieur en 1898. — Les rapports consulaires anglais viennent de publier les résultats définitifs du commerce extérieur du Japon en 1898. La balance qui, depuis 1896, était contre ce pays, est restée défavorable. Le commerce total s'est élevé à 45.249.039 liv. st., dont 28.324.345 liv. sterling pour les importations et 16.920.694 liv. st. pour les exportations. Voici les chiffres des deux dernières années :

	Importation	Exportation
(En liv. st.)		
1898.....	28.374.743	16.629.702
1897.....	22.828.683	16.398.212
Augmentation en 1898....	5.476.060	231.490

L'excédent des importations a été de 11.675.041 liv. sterling en 1898.

Voici quelle a été la part des divers ports :

	(Livres sterling)	
	Importation	Exportation
Yokohama.....	11.319.991	
—	8.143.694	
		19.463.685
Hyogo and Osaka.....	14.476.546	
—	6.330.038	
		20.786.584
Nagasaki.....	2.009.468	
—	582.389	
		2.591.857
Hakodate.....	83.419	
—	123.319	
		206.738
Autres ports.....	435.319	
—	1.450.262	
		1.885.581
Total.....	44.934.445	

Le volume total du commerce a été plus important dans chaque port qu'en 1897 : Hyogo et Osaka occupent la première place, qui revenait autrefois à Yokohama.

Voici la distribution du commerce par pays :

	Importation	Exportation	Total
(En livres sterling)			
Grande-Bretagne.....	6.401.399	794.580	7.195.979
Hong-Kong.....	1.623.581	3.212.959	4.836.540
Indes anglaises.....	4.161.349	626.224	4.787.573
Australie.....	143.267	203.734	347.001
Canada.....	16.025	211.490	257.515
Etats-Unis.....	4.083.445	4.829.680	8.913.125
France.....	712.533	2.092.341	2.804.880
Allemagne.....	2.614.453	252.077	2.866.530
Chine.....	3.115.977	2.980.186	6.096.113

Le Propriétaire-Gérant : JULES MONTEL.

Paris. — Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant. — Simart.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

N° 365. — 15^e volume. (1)

BUREAUX : 41, RUE MONSIGNY, PARIS

Vendredi 6 janvier 1899.

ALLEMAGNE

DOCUMENTS STATISTIQUES : Les chiffres ci-dessous sont rectifiés au fur et à mesure de la publication des documents officiels :

Superficie de l'Empire.....	510.663 kil. carrés
Population (2 déc. 1895).....	52.279.901 habitants
— (1 ^{er} déc. 1890).....	49.428.470 —
— par kil. c. (1895).....	97 —
— (1890).....	91 —
Armée. Pied de paix.....	23.176 officiers
—	557.436 soldats
—	98.038 chevaux
— Pied de guerre : Environ.....	5.100.000 off. et sold.
Chemins de fer (Réseau total) 15 avr. 1898	48.615 kilomètres
— par 1.000 kil. carrés.....	89 —
— par million d'habitants.....	930 —
Télégraphes. Longueur des lignes (1897).....	141.068 —
— des fils.....	511.763 —
— Long. des fils par million d'hab.....	10.362 —
Dépêches transmises en 1897.....	39.760.092 dépêches

BUDGET DE 1898-99 (en francs)

Dette publique de l'Empire.....	2.733 millions
— des Etats confédérés.....	13.092 —
Total de la dette allemande.....	15.830 —
Moyenne de la dette par habitant.....	302 francs
Dépenses militaires totales de l'Empire.....	760 millions
— pour la marine.....	152 —
Total pour la guerre et la marine.....	912 —
Moyenne par habitant.....	47 fr. 40
Dépenses totales de l'Empire et des Etats.....	5.351 millions
Moyenne par habitant.....	102 fr. 35

COMMERCE EXTÉRIEUR (en millions de francs)

	Imp.	Exp.		Imp.	Exp.		Imp.	Exp.
1887..	3.889	3.047	1891..	5.126	3.922	1895.....	5.089	4.098
1888..	4.039	3.956	1892..	4.963	3.648	1896.....	5.319	4.353
1889..	4.927	3.908	1893..	4.893	3.819	1897.....	5.788	4.511
1890..	5.120	4.108	1894..	4.864	3.657	1898 (9 ms)	4.688	3.429

ANGLETERRE

DOCUMENTS STATISTIQUES : Les chiffres ci-dessous sont rectifiés au fur et à mesure de la publication des documents officiels :

Superficie du Royaume-Uni.....	314.628 kil. carrés
Population (5 avril 1891).....	37.880.764 habitants
— (éval. 1898).....	40.188.927 —
— par kil. carré en 1891.....	120 —
— en 1897.....	127 —
Armée. Pied de paix.....	10.718 officiers
—	242.957 soldats
—	30.095 chevaux
— Pied de guerre (environ).....	745.837 off. et sold.
Chemins de fer (Réseau total) (1 ^{er} janv. 98)	34.492 kilomètres
— par 1.000 kil. carrés.....	109 —
— par million d'habitants.....	858 —
Télégraphes. Long. des lignes.....	66.140 —
— des fils.....	443.573 —
— par million d'hab.....	11.161 —
Dépêches transmises en 1897-98.....	83.029.999 dépêches

BUDGET DE 1898-99 (en francs)

Dette publique du Royaume-Uni.....	15.861 mill.
— Moyenne par habitant.....	394 francs
Dépenses militaires du Royaume-Uni.....	481 mill.
— pour la marine.....	591 —
Total pour la guerre et la marine.....	1.075 —
Dépenses totales du Royaume-Uni.....	2.671 —
— Moyenne par habitant.....	66 fr. 46

COMMERCE EXTÉRIEUR (en millions de francs)

	Imp.	Exp.		Imp.	Exp.		Imp.	Exp.
1887..	9.055	5.517	1891..	10.984	6.234	1895.....	10.509	5.700
1888..	9.775	5.914	1892..	10.688	5.730	1896.....	11.142	6.058
1889..	10.784	6.277	1893..	10.206	5.505	1897.....	11.379	5.910
1890..	10.610	6.615	1894..	10.297	5.447	1898 (11 ms)	10.634	5.310

AUTRICHE-HONGRIE

DOCUMENTS STATISTIQUES : Les chiffres ci-dessous sont rectifiés au fur et à mesure de la publication des documents officiels :

Superficie de la monarchie austro-hongr.....	625.337 kilom. car.
Population totale (31 déc. 1880).....	37.882.712 habitants
— (31 déc. 1890).....	41.384.956 —
— par k. c. en 1880.....	61 —
— en 1890.....	66 —
Armée. Pied de paix en 1898.....	24.583 officiers
—	333.628 soldats
—	47.757 chevaux
— Pied de guerre (environ).....	1.872.478 off. et sold.
Chemins de fer (Réseau total) (1 ^{er} janv. 98)	33.668 kilomètres
— par 1.000 kilom. carrés.....	53 —
— par million d'habitants.....	774 —

Télégraphes. Longueur des lignes.....	53.974 kilomètres
— Longueurs des fils.....	165.339 —
— par million d'hab.....	3.995 —
Dépêches transmises en 1896.....	20.360.638 dépêches

BUDGET DE 1898 (en francs) (Pour toute la monarchie austro-hongroise)

Dette publique de la monarchie.....	14.330.617.000 francs
— Moyenne par habitant.....	316 —
Dépenses militaires de la monarchie.....	386.236.000 —
— pour la marine.....	35.577.000 —
Total pour la guerre et la marine.....	421.813.000 —
Moyenne par habitant.....	10.19 —
Dépenses totales de la monarchie.....	2.580.598.000 —
Moyenne par habitant.....	62.35 —

COMMERCE EXTÉRIEUR (en millions de francs)

	Imp.	Exp.		Imp.	Exp.		Imp.	Exp.
1887..	1.421	1.682	1891..	1.545	1.969	1895.....	1.482	1.557
1888..	1.332	1.822	1892..	1.568	1.809	1896.....	1.477	1.625
1889..	1.473	1.915	1893..	1.408	1.691	1897.....	1.582	1.609
1890..	1.526	1.928	1894..	1.470	1.670	1898 (10 nv)	1.150	1.378

BELGIQUE

DOCUMENTS STATISTIQUES : Les chiffres ci-dessous sont rectifiés au fur et à mesure de la publication des documents officiels :

Superficie du royaume.....	29.457 kil. carrés
Population totale (31 décembre 1890).....	6.147.041 habitants
— (éval. 31 décembre 1897).....	6.586.593 —
— par kil. carré en 1890.....	208 —
— en 1897.....	224 —

Armée. Pied de paix.....	3.419 officiers
—	48.014 soldats
—	10.939 chevaux
— Pied de guerre (environ).....	239.000 off. et sold.
Chemins de fer (Réseau total) (1 ^{er} janv. 98)	5.901 kilomètres
— par 1.000 kil. carrés.....	200 —
— par million d'habitants.....	896 —
Télégraphes. Long. des lignes.....	6.365 —
— des fils.....	70.860 —
— par mill. d'hab.....	10.750 —
Dépêches transmises en 1897.....	9.418.856 dépêches

BUDGET DE 1898 (en francs)

Dette publique du royaume.....	2.566.593.476 francs
— Moyenne par habitant.....	389.66 —
Dépenses militaires.....	52.325.620 —
— Moyenne par habitant.....	7.94 —
Dépenses totales du budget.....	422.912.084 —
— Moyenne par habitant.....	64.20 —

COMMERCE EXTÉRIEUR (en millions de francs)

	Imp.	Exp.		Imp.	Exp.		Imp.	Exp.
1887..	1.431	1.240	1891..	1.800	1.519	1895.....	1.680	1.385
1888..	1.534	1.243	1892..	1.536	1.369	1896.....	1.777	1.468
1889..	1.556	1.458	1893..	1.575	1.356	1897.....	1.656	1.506
1890..	1.672	1.437	1894..	1.575	1.301	1898 (10 ms)	1.607	1.498

BULGARIE

DOCUMENTS STATISTIQUES : Les chiffres ci-dessous sont rectifiés au fur et à mesure de la publication des documents officiels :

Superficie de la Principauté.....	96.660 kilom. carrés
Population continentale en 1885.....	3.151.375 habitants
— en 1895.....	3.310.713 —
— par kil. carré en 1885.....	33 —
— en 1895.....	33 —
Armée. Pied de paix.....	2.500 officiers
—	40.555 soldats
— Pied de guerre. Total général (env.)	208.966 hommes
Chemins de fer Réseau total (1 ^{er} janv. 98)	993 kilomètres
— par 1.000 kilom. carrés.....	10.27 —
— par million d'habitants.....	299 —
Télégraphes. Long. des lignes.....	5.200 —
— des fils.....	10.689 —
— par million d'hab.....	3.229 —
Nombre total des dépêches en 1896.....	1.354.248 dépêches

BUDGET DE 1898

Dette publique en 1898.....	174.694.000 francs
— Moyenne par habitant.....	52.76 —
Dépenses du Ministère de la guerre.....	23.357.613 —
— Moyenne par habitant.....	7.07 —
Total des dépenses budgétaires.....	84.487.975 —
— Moyenne par habitant.....	25.52 —

COMMERCE EXTÉRIEUR (en millions de francs)

	Imp.	Exp.		Imp.	Exp.		Imp.	Exp.
1887..	64.7	45.7	1891..	81.3	71.0	1895.....	69.0	77.6
1888..	66.3	61.1	1892..	77.3	74.6	1896.....	76.5	108.7
1889..	72.8	80.5	1893..	90.8	91.4	1897.....	81.0	59.8
1890..	84.5	71.0	1894..	99.2	72.8	1898 (6 ms)	33.6	33.8

COMPAGNIE INTERNATIONALE DES WAGONS-LITS

Et des Grands Express Européens
(Société Anonyme)

État comparatif des Recettes nettes des Voitures			
	1897	1898	
Du 1 ^{er} janv. au 10 déc.	Fr. 8.057.657	8.923.240	
Du 11 au 20 décembre.	Fr. 239.158	253.080	
	8.296.815	9.176.320	
Différence en faveur de 1898.	879.505		1

TRAMWAYS DE LILLE

Recettes du mois de décembre 1898.	166.882 15
— — — — — 1897..	150.117 30
Augmentation.... Fr.	16.764 85
Recettes du 1 ^{er} janv. au 31 déc. 1898.	2.154.192 70
— — — — — 1897.	1.999.683 30
Augmentation.... Fr.	154.508 40

2

COMPAGNIE ALGÉRIENNE

Société anonyme. — Capital: 15 millions de francs entièrement versés.

Paris, 11, rue des Capucines
ALGER, BLIDAH, BONE, BOUGIE, CONSTANTINE, MAR-
SEILLE, MOSTAGANEM, ORAN, SÉTIF, SIDI-BEL-ABBÈS,
TUNIS.

COMPTES DE DÉPÔTS

Intérêts bonifiés aux déposants

A vue.	1 0/0
A sept jours de préavis	2 0/0

3

COMPAGNIE FRANÇAISE DES CHEMINS DE FER DE LA PROVINCE DE SANTA-FÉ

Recettes brutes, pendant le mois de novembre 1898,
du Réseau exploité par la Compagnie (1.311 kil.):
608.300 fr. (ou \$ m/n 275.000)
Contre: 521.359 fr. (ou \$ m/n 289.644)
en novembre 1897. 4

COMPAGNIE FRANÇAISE POUR L'EXPLOITATION DES PROCÉDÉS THOMSON-HOUSTON

Le Conseil d'administration a décidé le
paiement d'un deuxième acompte de 12 fr. 50
par action ancienne (n^{os} 1 à 50000), à valoir
sur les profits de l'exercice 1898.

Ce montant sera payé à partir du 15 jan-
vier 1899, contre remise du coupon n^o 5, à
raison de:

12 fr. par action nominative;
11 fr. 44 par action au porteur
(impôts déduits),

aux caisses de MM. Perier, Mercet et Cie,
banquiers, 59, rue de Provence, à Paris. 5

BANQUE COMMERCIALE ET INDUSTRIELLE

SOCIÉTÉ ANONYME

Capital: 5 millions de francs entièrement versés
Siège social: 8, rue Auber, Paris.

Le Conseil d'administration de la Banque Com-
merciale et Industrielle a décidé le paiement d'une
somme de 7 fr. 50 par action, à titre d'acompte
sur le dividende de l'exercice 1898.

Ce paiement s'effectuera au siège social, 8, rue
Auber, à Paris, à partir du 16 janvier 1899, contre

remise du coupon n^o 31 et sous déduction des im-
pôts résultant des lois de finance, soit à raison de:
7 fr. 20 nets pour les actions nominatives;
6 fr. 792 nets pour les actions au porteur. 6

SOCIÉTÉ ANONYME DES CHARBONNAGES, MINES ET USINES DE SOSNOWICE

Capital: 6.500.000 roubles ou 26 millions de fr.
SIÈGE SOCIAL A VARSOVIE

Dans son assemblée générale extraordinaire
du 3/15 septembre 1898, la Société des Char-
bonnages, Mines et Usines de Sosnowice a
décidé le remboursement de ses obligations
5 0/0 et l'émission d'obligations rapportant
4 0/0. Cette décision a été ratifiée par Son
Excellence le Ministre des Finances, dans sa
lettre du 28 octobre 1898.

La Société a l'honneur, en conséquence,
d'informer les porteurs d'obligations que leurs
titres seront appelés au remboursement à
partir du 1^{er} avril 1899.

Elle leur offre, d'un autre côté, l'échange de
leurs obligations actuelles contre de nouvelles
obligations de 500 fr., rapportant 20 fr. d'in-
térêts annuels, nets de tous les impôts exis-
tant actuellement tant en France qu'en Rus-
sie, et amortissables en 32 années. La Société
s'interdit, en outre, pendant un délai de dix
ans, d'user de son droit de remboursement
anticipé sur les nouvelles obligations.

Les porteurs qui désireraient user de cette
faculté d'échange devront en faire la demande
et déposer leurs titres, du 2 au 20 janvier
1899:

En France, aux guichets de la Société Géné-
rale de Crédit Industriel et Commercial;
A Genève, chez MM. A. Chenevière et Cie,
banquiers;

A Varsovie, au siège de la Société.

Les titres à échanger devront être munis
de tous leurs coupons, depuis et y compris
celui à l'échéance du 1^{er} juillet 1899. Les dé-
posants auront à recevoir, en échange, des
obligations nouvelles de 500 fr. 4 0/0 au pair,
avec jouissance du 1^{er} janvier 1899; ils tou-
cheront en outre, par titre, la somme de
1 fr. 25, représentant, pour le trimestre du
1^{er} janvier au 1^{er} avril, la différence entre
l'intérêt 5 0/0 des anciennes obligations et
celui à 4 0/0 des obligations nouvelles.

Les obligations anciennes 5 0/0 qui ne se-
ront pas présentées à l'échange dans le délai
indiqué ci-dessus cesseront de porter intérêt
à partir du 1^{er} avril 1899, et seront rembour-
sées à cette date à 506 fr. 25, intérêts du
1^{er} janvier au 31 mars 1899 compris. 7

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Gouvernement Général de l'Indo-Chine

Emprunt de 200 millions de francs

dont la réalisation est autorisée par loi
du 25 décembre 1898

Affecté exclusivement à la construction de chemins
de fer en Indo-Chine.

L'annuité nécessaire pour assurer le service des
intérêts et de l'amortissement sera inscrite obliga-
toirement au budget annuel de l'Indo-Chine.

1^{re} ÉMISSION

effectuée en vertu du décret du 29 décembre 1898
DE

110.000 Obligations 3 1/2 0/0 de 500 francs
suivant arrêté du Gouverneur Général de l'Indo-
Chine, en date du 30 décembre 1898.

Les Obligations du présent Emprunt 3 1/2 0/0
sont remboursables au pair en 75 ans par tirage
semestriel, qui auront lieu à Paris les 1^{er} avril
1^{er} octobre de chaque année, à partir du 1^{er} oc-
tobre 1899.

Intérêt annuel: 17 fr. 50

Le paiement des coupons semestriels aura lieu
Paris, les 1^{er} mai et 1^{er} novembre, et le rembour-
sement des obligations sorties au tirage sera effectué
aux mêmes échéances, aux caisses des Etablisse-
ments émetteurs.

Le premier coupon, à l'échéance du 1^{er} mai 1899,
correspondant à une période de trois mois, se-
ra exceptionnellement de 4 fr. 375.

Ces obligations sont affranchies de tous impôts
taxes ou retenues de quelque nature que ce soit
établis ou qui pourraient dans l'avenir être établis
en Indo-Chine.

Elles ne sont soumises ni au droit de trans-
mission sur les valeurs mobilières, ni à l'impôt sur
revenu, tels qu'ils sont actuellement établis
en France.

Les titres provisoires et les titres définitifs sero-
nt délivrés aux souscripteurs revêtus de la formalité
du timbre aux frais du Gouvernement Général
de l'Indo-Chine.

Le Gouvernement Général de l'Indo-Chine
n'annonce à la faculté d'accélérer l'amortissement
de rembourser par anticipation en totalité le pré-
sent Emprunt avant le 1^{er} mai 1909.

PRIX D'ÉMISSION: 90 % = Fr. 450

JOUISSANCE DU 1^{er} FÉVRIER 1899

Payables comme suit (au gré des Souscripteurs)

LIBÉRATION IMMÉDIATE

10 % soit Fr. 50 » en souscrivant;
80 % » 400 » à la répartition, du
au 25 janvier 1899

90 % Fr. 450 »

OU

LIBÉRATION ÉCHELONNÉE

10 % soit Fr. 50 » en souscrivant;
30 % » 150 » à la répartition, du
au 25 janvier 1899
30 % » 150 » le 24 février;
20 % » 100 » le 24 mars.

90 % Fr. 450 »

Les souscripteurs qui emploieront le mode
de libération échelonnée auront à ajouter, au monta-
de deux derniers termes, les intérêts à 3 1/2 0/0,
depuis le 1^{er} février jusqu'aux échéances de ces
termes.

A défaut du paiement des termes échus, les
souscripteurs sont passibles d'intérêts de retard à
taux de 4 0/0 l'an, et leurs certificats pourront être
vendus à la Bourse de Paris, un mois après l'éché-
ance du terme dû, sans mise en demeure, pour le
compte et aux risques et périls des intéressés.

LA SOUSCRIPTION SERA OUVERTE
le Samedi 14 Janvier 1899

A PARIS: à la Banque de l'Indo-Chine;
à la Banque de Paris et des Pays-Bas
au Comptoir National d'Escompte
Paris;

au Crédit Lyonnais;
à la Société Générale pour favoriser
développement du Commerce et
l'Industrie en France;
à la Société Générale de Crédit Indu-
riel et Commercial,

et dans les agences et chez les correspondants
de ces Etablissements dans les départements.

Les demandes de souscription peuvent être adre-
sées dès à présent par correspondance aux Sociétés
indiquées ci-dessus.

Les demandes sont soumises à une réduction
éventuelle.

Les souscriptions par liste ne sont pas admises.

Les certificats provisoires d'obligations, munis
du coupon spécial au 1^{er} mai 1899, seront échangés
sans frais contre les titres définitifs.

PRINCIPAUTÉ DE BULGARIE

Emprunt 5 0/0 1896

Le paiement de l'intérêt semestriel au 13 janvier 1899 et le remboursement des obligations sorties au 4^e tirage seront effectués, à partir du 13 janvier, la Banque Internationale de Paris, 3 et 5, rue Saint-Georges.

9

PRINCIPAUTÉ DE BULGARIE

Emprunt 6 0/0 1892

Le paiement de l'intérêt semestriel au 13 janvier 1899 et le remboursement des obligations sorties au 12^e tirage seront effectués, à partir du 13 janvier, la Banque Internationale de Paris, 3 et 5, rue Saint-Georges.

10

BIBLIOGRAPHIE

Sous le titre : *Europe et Etats-Unis d'Amérique*, M. Edmond Théry, rédacteur en chef de *L'Economiste Européen*, vient de publier à la librairie Ernest Flammarion un volume de la plus puissante actualité.

Les progrès extraordinaires réalisés par les Etats-Unis de l'Amérique du Nord dans les vingt dernières années, tant au point de vue agricole qu'au point de vue industriel, inquiétaient déjà les producteurs européens, et l'on peut affirmer que le réveil du protectionnisme dans les grandes nations agricoles de l'ancien continent a été surtout provoqué par la crainte des machines, du blé et du porc américains. Mais les succès foudroyants de la marine de guerre des Etats-Unis, la ruine de l'empire colonial espagnol qui en a été la conséquence, et, surtout, la nouvelle orientation de la politique extérieure des Etats-Unis, ont singulièrement élargi le cadre de la concurrence économique américaine.

En ce qui concerne spécialement l'Asie, dont les Etats *désunis* d'Europe se disputent actuellement les marchés, le dernier Bulletin mensuel de la Chambre de Commerce française de New-York, après avoir signalé le prodigieux développement des exportations industrielles américaines en Chine et au Japon entre 1890 et 1898, ajoutait en manière d'avertissement : « Les Européens agiront sagement en tenant compte de leurs nouveaux et dangereux concurrents. »

Par des statistiques d'ensemble clairement groupées et judicieusement commentées, le nouveau livre de M. Edmond Théry résume, à vingt années d'intervalle, la situation économique et financière de chacune des nations européennes et analyse les progrès réalisés par les Etats-Unis pendant la même période.

Les chapitres consacrés au *maritimisme*, aux populations, aux dépenses budgétaires, aux dépenses d'ordre militaire, aux dettes publiques, aux chemins de fer, au commerce extérieur, aux marines marchandes, aux banques d'émission, à la circulation monétaire, au change, au numéraire international, à la production et à la répartition universelle de l'or et de l'argent, etc., intéresseront vivement ceux de nos lecteurs qui voudront apprécier les futures conséquences de la lutte économique désormais engagée entre les Etats-Unis de l'Amérique du Nord et les Etats *désunis* d'Europe.

11

Chemins de fer de Paris-Lyon-Méditerranée. — A partir du 4 janvier, un service quotidien de train de luxe, composé de voitures à lits-salons, est organisé entre Paris et Vintimille et vice versa.

Train L. 17. — Départ de Paris à 7 h. 20 soir; Nice, 11 h. 40 matin; Vintimille, 1 h. 29 soir.

Train L. 18. — Départ de Vintimille à midi 52; Nice, 2 h. 5 soir; Paris, 7 h. 15 matin.

Premier départ de Vintimille : 6 janvier r. 12

La 595^e livraison de la *Grande Encyclopédie*, qui vient de paraître, continue à offrir à ses lecteurs une série d'articles aussi variés qu'intéressants. Citons, entre autres, une monographie des *Nématodes*, par M. Moniez; une belle étude de M. Emile Haug sur le *Néocomien* et le *Néogène*; une description géographique, ethnographique et historique du *Népal*, par MM. Foucher et Zabrowski; en médecine, l'article *Néphrite*, du docteur Pinel-Maisonneuve; *Nerf*, traité au point de vue anatomique, physiologique, pathologique, par MM. Debierre, P. Langlois, M. Patel et S. Morer; la biographie de *Nemours*, par MM. M. Hauser et Eugène Asse; celle de *Néron*, par M. André Berthelot, etc.

Envoi franco d'un spécimen de 16 pages contre toute demande affranchie adressée à la Société de la *Grande Encyclopédie*, 61, rue de Rennes, Paris.

13

CRÉDIT LYONNAIS

SOCIÉTÉ ANONYME, CAPITAL : DEUX CENTS MILLIONS

Bilan au 30 Novembre 1898

Actif	
Espèces en caisse et dans les banques.	127.890.262 09
Portefeuille.....	634.005.306 39
Reports.....	106.066.713 11
Comptes courants.....	417.324.463 96
Avances sur garanties.....	141.430.061 64
Actions, Bons, Obligations, Rentes.....	8.631.792 12
Immeubles.....	30.000.000 »
Comptes d'ordre et divers.....	27.038.788 86
Fr.	1.492.487.388 17
Passif	
Dépôts et Bons à vue.....	456.161.400 50
Comptes courants.....	545.169.397 42
Acceptations.....	153.114.504 32
Bons à échéance.....	30.431.882 52
Comptes d'ordre et divers.....	57.310.203 41
Réserves.....	40.000.000 »
Réserve extraordinaire.....	10.000.000 »
Capital entièrement versé.....	200.000.000 »
Fr.	1.492.487.388 17

Certifié conforme aux écritures :

Le Président du Conseil d'administration,
Henri GERMAIN.Le Directeur général,
A. MAZERAT.

14

BANQUE IMPÉRIALE OTTOMANE

Situation au 31 octobre 1898

ACTIF	
Actions. Versements non appelés...	125.000.000 »
Caisse } à Constantinople.....	28.767.662 25
} dans les succursales.....	9.574.384 55
Fonds d'Etat Anglais, Français, Allemands.....	25.293.363 65
Autres valeurs acquises.....	64.116.085 70
Effets en portefeuille.....	29.699.217 70
Comptes courants du Trésor Impérial.....	40.493.160 25
Comptes courants divers.....	71.135.599 10
Avances sur valeurs publiques et marchandises.....	99.917.788 40
Immeubles et mobilier.....	3.881.422 75
Divers.....	2.190.134 10
Fr.	500.768.768 45

PASSIF

Capital.....	250.000.000 »
Billets de Banque.....	18.638.909 10
Effets à payer.....	31.409.727 05
Comptes courants divers.....	159.354.677 25
Réserve statutaire.....	15.403.512 30
Dépôts à échéances fixes.....	17.176.467 50
Dividendes à payer.....	346.926 15
Divers.....	8.438.549 10
Fr.	500.768.768 45

Certifié conforme aux écritures :

Le Directeur général : (Signé) R. Hamilton-Lang.

Le Directeur général adjt. : (Signé) G. Auboyneau.

18, RUE DES MATHURINS

PRÈS DE L'OPÉRA



LE HAMMAM
BAINS TURCO-ROMAINS

SUDATION
MASSAGE
LAVAGE
PISCINE

SALONS DE REPOS
SALON DE COIFFURE
PÉDICURE, BUFFET
HYDROTHERAPIE COMPLÈTE
SALLE DE GYMNASTIQUE.

BAIN DES DAMES 47, B^o HAUSMANN

16



Compagnie Générale
TRANSATLANTIQUE
Paquebots-Poste Français

Services dans la **MÉDITERRANÉE**
desservant Alger, Oran, Tunis, Bône,
Philippeville, Malte et Souso.

Services hebdomadaires par steamers
rapides sur la ligne **LE HAVRE-NEW-YORK**.

Services réguliers sur les **ANTILLES**, le
MEXIQUE, l'**AMÉRIQUE CENTRALE**, les **BOYANES**,
le **VENEZUELA** et le **PACIFIQUE**.

Services divers de cargo-boats entre
la **FRANCE**, l'**ALGÉRIE**, et l'**ANGLETERRE**.

BUREAUX À PARIS

Service central : 6, rue Aubert;
Billets : 12, B^o des Capucines (Grand-Hôtel)
de Passages : 6, Rue Aubert;
Frêt : 108, Faubourg Saint-Denis.

17

PARIS, 11, rue de Cluny, 11, PARIS

ENCRE NOUVELLE

MATHIEU-PLESSY ✱

Spécialité de Carmin et d'Encres de Couleurs

PLUME NOUVELLE

Croix de la Légion d'Honneur à l'Exposit. univ^{elle} de 1889

ENCRE NOUVELLE DOUBLE VIOLET À COPIER

ADOPTÉE PAR TOUTES LES GRANDES ADMINISTRATIONS
Dépôt chez tous les Papeteriers.

18

IMPRIMERIE DE LA PRESSE

10, rue du Croissant, Paris. — Simart

Tableau des Principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris (SUITE)

Nombre de titres	Val. nom.	Som- mers.	DÉSIGNATION DES VALEURS	DIVIDENDE ou INTÉRÊT distribué en					Cours de comp. comm. juillet				Cours de clôture des 5 dernières sem.					
				1893	1894	1895	1896	1897	1895	1896	1897	1898	8 déc.	15 déc.	22 déc.	29 déc.	5 janv.	
VALEURS ÉTRANGÈRES																		
200.000	500	500	B. I. R. P. des Pays-Autr.	14 fl.	16 fl.	14 fl.	12 fl.	8 fl.	600	536	520	488	503	509	507	519	518	
100.000	500	200	Banque hyp. d'Espagne...	15 p.	15 p.	15 p.	15 p.	15 p.	500	499	490	450	476	481	482 50	490	482	
200.000	500	200	Banque nat. du Mexique...	17 30	15 75	18 48	18 06	13 13	552 50	580	592	604	633	635	640	610	637	
500.000	500	250	Banque Ottomane...	17 50	20	15	12 50	12 50	725	572	574	565	557	554	551	552	518	
711.000	100	100	Robinson Banking Cy Ltd				10	6 25	153	108	74	82 50	88	80	73	80	80	
120.000	500	200	Crédit Foncier d'Autriche	37 50	37 50	37 50	37 50	37 50	1490	1266	1300	1300	1275	1267	1290	1330	1300	
150.000	500	125	Crédit Foncier Egyptien...	5	5	5	5 50	6	462 50	479	489	515	539	538	536	536	535	
100.000	500	250	Crédit Foncier de Hongrie	20	24	24	24	24	850	790	770	770	51	25	54	54	55	
95.000	»	»	Créd. Mob. Espagn. jouis.	2					62 50	60	45	38	116	119 50	125	123	127	
80.000	500	500	Act. Andalous...	5		5			160	136	65	65	116	119 50	125	123	127	
275.385	500	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} série.	15	15	15	15	15	250	206	180	150	208	210	219	215 25	225	
99.337	500	500	Obl. — 2 ^e série.	15	15	15	15	15	248 75	255	176	145	207	209 50	218	215 50	224	
524.601	500	500	Act. Ch. Autrich.-Hongr...	28	33	28	31	28 50	937 50	775	775	782	776	782	781	786	773	
658.759	500	500	Obl. anc. — 3 % 1 ^{re} à 8 ^e émis.	15	15	15	15	15	472 50	475	478	475	468	466 25	467	465	467	
147.403	500	500	— 9 ^e émis.	15	15	15	15	15	461 25	467	469	469	455 25	457 75	457	456 50	460	
188.452	500	500	— 10 ^e émis.	15	15	15	15	15	455	459	467	467	448 75	449	447 50	444	446	
393.336	500	500	— nouv. — série A.	15	15	15	15	15	461 25	468	476	476	457	458 50	458	456	455 25	
115.250	500	500	Obl. Beyr.-Dam.-Haur. 3%	15	15	15	15	15	300	304	295	286	258	250	226	212	218	
734.431	500	500	Act. Lombards...	4	4	5	4	3	242 50	225	195	173	162	158	158	153	153	
3207617	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	365	364	386	389	384 50	385	383 50	384 75	377	
390.000	500	500	— — série X.	15	15	15	15	15	362 50	360	382	385	381	381	380 75	380 50	382 50	
110.410	500	500	Act. Méridionaux	33	33	33 1	33 1	33 1	657 50	634	696	695	681	690	683	686	673	
91.359	100	100	Nitrates Railways Cy Ltd	20	40	10	29 25	7 50	450	200	115	130	175	180	200	195 50	200	
490.000	500	500	Nord de l'Espagne	15	15	15	15	15	87 50	115	85	58	83	86	89	88 50	90	
609.329	500	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} série.	15	15	15	15	15	227 50	253	223	192	226	228	230	230	238	
247.940	500	500	Obl. — 2 ^e série.	15	15	15	15	15	207	240	205	172	215	214	217	217	221	
46.763	500	500	Obl. — 3 ^e série.	15	15	15	15	15	200	244	209	168	217 50	218	221	217	220	
47.122	500	500	Obl. — 4 ^e série.	15	15	15	15	15	195	239	207	168	215 50	217 50	217	217	220	
95.412	500	500	Obl. — 5 ^e série.	15	15	15	15	15	195	236	211	170	218	223	225	225	234	
198.376	500	500	Pampelune...	15	15	15	15	15	225	248	215	173	216	217 75	219 50	221 25	222	
213.555	500	500	Barcelone...	15	15	15	15	15	235	254	213	182	223 50	225	229	229	229	
234.424	500	500	Asturies 1 ^{re} hyp.	15	15	15	15	15	223 75	240	215	171	216	219 75	224	223	227 50	
94.595	500	500	— 2 ^e hyp.	15	15	15	15	15	197 50	235	202	164	207	210	213	214	219	
57.129	500	500	— 3 ^e hyp.	15	15	15	15	15	197 50	235	208	166	212	211	217	217	224	
100.000	500	400	Orientaux	25	16	16	16	16	517 50	483	490	435	435	53	53	53 75	62 50	
70.000	500	500	Act. Portugais						43 75	65	45	31	53	53	53 75	62 50	62 50	
319.385	500	500	Obl. Salonique-Constant.	7 50	15	15	15	15	320	280	270	278	271	271 50	268	268	267	
355.932	500	500	Act. Madrid à Saragosse.						132 50	178	131	116	162	165	168	166	163	
1124118	500	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} hyp.	15	15	15	15	15	295	328	288	245	295	301	305	303	299 7	
139.239	500	500	Obl. — 2 ^e hyp.	15	15	15	15	15	285	325	280	231	281 75	287	286 50	287	283	
67.723	500	500	Obl. — 3 ^e hyp.	15	15	15	15	15	278 75	320	277	229	281	283	286	285 50	283	
112.823	500	500	Smyrne-Cassaba 4 % 94			20	20	20	440	418	422	432	412	411	410	412	420	
140.000	500	500	— 4 % 95			20	20	20	362	355	368	351	355	354	350	354	354	
95.816	500	500	Sud de l'Esp. 3 % 1 ^{re} hyp.	15	7 50				85	118	107	100	120	118	118	118	118	
50.000	500	500	Act. Wagons-Lits	17 50	20	30	30	32 50			605	765	767	766	768	763	750	
40.026	500	500	Comp. Madrileño du Gaz	17 50	7 50				150	143	100	71	115	114	114	115	115	
325.000	100	100	Rio-Tinto Cy Ltd...	17 60	10 05	27 65	47 70	50 30	400	610		680	702	761	775	798	807	
52.000	500	500	Act. Charb. Usin. Sosnow.	20	30	40	37	37			855	1235	1410	1437	1412	1453	1440	
120.000	500	500	Lagunas Nitrate Cy		9				142 50	76	65	28	35	35	35	32	37	
110.000	500	500	Lautaro Nitrate Cy	10	18 30	12 20	12 20	3 65a	190	160	128	108	110	109		104	104	
200.000	200	200	Tabacs Ottomans	20	20 50	20 50	19	15	496 25	354	342	293	280	280	269	266	263	
40.000	500	500	Tabacs des Philippines.	40	42 50p	45 p	45 p	45 p.	670	685	600	445	615	587		571	570	
100.000	500	500	Tabacs du Portugal	12 10	11 40	11 85	14 55	15 26	535	580	555	500	586	589	583	589	585	

VALEURS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES SE TRAITANT AU COMPTANT

COURS DE CLOTURE							COURS DE CLOTURE						
Nombre	Val.	Somm.	DÉSIGNATION DES VALEURS	Derniers	29 dec.	5 janv.	Nombre	Val.	Somm.	DÉSIGNATION DES VALEURS	Derniers	29 dec.	5 janv.
de titres	nom.	vers		cours cotés			de titres	nom.	vers		cours cotés		
VALEURS FRANÇ. (act.)													
10.977	»	»	Midi jouiss.	745	765	758	112.000	500	500	Argentins (Ch. de fer) 5 %	312 50		312 50
15.791	»	»	Nord jouiss.	1635			56.700	500	500	Ethiopiens 3 %	300		299 75
33.445	»	»	Ouest jouiss.	950	664		165.000	500	500	Santa-Fé (Ch. de fer) 5 %	153	153	153
20.400	500	500	Tramways (Cie Gle Fse)	1265	1070	1060	40.830	500	500	Cie Gle Fse de Tramways 4 %	510 50	518	507 50
6.000	500	500	Banque de la Guadeloupe	225			31.837	420	»	Créd. Fonc. Col. obl. 420f 5 %	217	217	
1.200	500	500	— de la Guyane	1250			12.580	350	»	— obl. de 350f	210	215	210
6.000	500	500	— de la Martinique	300			49.000	500	500	Soc. Fonc. Lyonn. 3 % nouv.	418		418
6.000	500	500	— de la Réunion	530			31.850	500	500	Gaz et Eaux 4 %	509	509	
24.000	500	125	— de l'Indo-Chine	860			226.534	500	500	Cie Parisienne du Gaz 4 %	507	514	503
100.000	100	100	Banq. spéc. de Val. Indust.	600	253	254	9.391	500	500	Acieries de France 4 %	515	515	
15.361	500	500	Gaz et Eaux	2060	2060	599 50	18.800	500	500	Atel. et Ch. de la Loire 4 %	505	505	505
1.715	500	500	Gaz de Bordeaux	1330			6.554	450	450	Fives-Lille 6 % 1 ^{re} et 2 ^e émis.	470		473
4.285	»	»	— jouiss.	1410	1400	1405	33.083	500	500	Métaux (Cie Fse) obl. hyp. 1 %	505	511 50	
26.000	500	500	Gaz (Cie centrale)	1695	1080	1100	89.313	500	500	Messageries Marit. 3 1/4 %	499	498 50	499
12.000	500	500	Dombrowa (Houillères de)	85			117.414	500	500	Omnibus 4 %	510		
20.000	500	500	Aguilas (Cie d')	306	315	305	32.514	500	500	Voitures à Paris 4 %	502		
23.200	»	»	Carmaux (Mines de)	1310	1330	1350	287.490	500	500	Cie Transatlantique 3 %	372 50		371
32.600	500	500	Laurium (Mines du)	611	610	570	6.800	500	500	Jardin d'Acclimatation 5 %	547	518	
25.440	500	500	Le Nickel	335	335		5.160	300	300	Soc. Gle de Laiterie 5 %	323		606 50
20.000	500	500	Acieries de France	1010	1020		32.121	600	600	Lits Militaires 4 %	646 50		640
40.000	500	500	Acieries de Longwy	1120	1135	1120	231.844	500	500	Suez 5 %	610	639 75	640
20.000	500	500	Atel. et Chant. de la Loire	750	764 50	750	69.247	500	500	— 3 % 1 ^{re} série	485	484 50	
6.600	500	500	Ch. et Atel. de la Gironde	630		625	218.207	500	500	— 2 ^e série	485	484 50	485
14.000	500	500	Electro-Métallurgie (Sté Fe)	570	579					FONDS D'ÉTAT ÉTRAN.			
21.000	500	500	Fives-Lille	519	500	518 50	36.660	500	500	Bahia 5 % 1888	412 50		412 50
24.000	500	500	Forges et Ac. Nord et Est	1330		1333	29.373	500	500	Catamarca 6 % 1888	215		215
10.000	500	500	Acier. de la Marine	1570		1560	67.780	500	500	Cordoba 7 % 1888	121 50		120
20.000	500	500	Bateaux-Parisiens	800	790	790	49.232	500	500	Corrientes 6 % 1888	182 50	180	182 50
25.000	500	500	Chargeurs-Réunis	1212	1208	1212	31.401	500	500	Espirito-Santo 5 % 1894	300		295
10.000	500	500	Cie Havr.-Pén. de Nav. à V.	510	510		48.572	500	500	Mendoza 6 % 1888	189 50	188	
5.000	500	500	Bénéd. de l'Abb. de Féc.	4875		4895				VAL. ÉTRANG. (oblig.)			
14.000	500	500	Entrepr. milit. et civ. (Cie Gle)	196						Obl. Charb., Mines et Usines			
9.023	500	500	Etablissements Duval	3195	3200					de Sosnowice 5 %	505	518	504 50
20.000	500	500	Gr. Distill. Cusenier et Cie	880	899	875	37.280	500	500	Obl. Wag.-Lits 4 % 1 ^{re} , 2 ^e sér.	510	510	511 50
24.000	500	500	Gr. Moulins de Corbeil	372	360	370							
10.000	500	500	Lits Militaires	1659		1630	50.448	500	500				

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

N° 366 — 15^e volume. (2)

BUREAUX : 11, RUE MONSIGNY, PARIS

Vendredi 13 janvier 1899.

COMP^{ie} DES TABACS DE PORTUGAL

VENTES du 8^e Exercice
(1^{er} Avril 1898 au 31 Mars 1899)

	Kilogr.	Reis
Ventes du mois de décembre 1898 (y compris la recette provenant des droits d'importation directe)....	192.821	762 : 758 310
Ventes des mois antérieurs.....	1.421.778	5.626 : 620 498
Total des ventes au 31 décembre 1898....	1.614.599	6.389 : 378 808
Période corresp. du précédent exercice...	1.570.866	6.221 : 235 972
Différ. en faveur de l'exercice en cours...	43.733	168 : 142 836

COMPAGNIE NATIONALE D'ÉLECTRICITÉ (SYSTÈME FERRANTI)

Tirage du 31 décembre 1898

Tirage de 200 obligations remboursables à partir du 31 juillet 1899 :						
113	342	411	771	905	1034	1323
1453	1801	1939	2037	2385	2463	2592
2817	3167	3417	3470	3623	3948	4224
4452	4865	4891	4910			
10951 à 10975	13276 à 13300	14701 à 14725				
19601 à 19625	21376 à 21400	24501 à 24525				
32176 à 32200						

ROUMANIE

MINISTÈRE DES FINANCES

DIRECTION DE LA COMPTABILITÉ GÉNÉRALE

DETTE PUBLIQUE

Tableau des numéros des titres de la rente 4 % amortissable de 1889, de l'emprunt de 50 millions de francs, sortis au tirage du 31/15 décembre 1898.

Montant nominal : 303.500 fr.

61 titres à 500 fr.

25083	25262	25372	25449	25546	25735	26175	26424
26431	26578	27015	27045	27073	27129	27303	27406
27416	27514	27560	27634	27768	27837	27879	27945
28216	28339	28475	28595	29030	29292	29553	29770
30009	30252	30336	30476	30537	30896	30936	31022
31216	31416	31537	31764	31774	31986	32138	32425
32833	33032	33612	33937	34076	34163	34188	34443
34458	34573	34592	34938	34964			

123 titres à 1.000 fr.

5072	5218	5473	5534	5666	5982	5986	6639
6659	6785	6933	6982	7019	7203	7244	7361
7665	7669	7677	7861	7956	8341	8356	8599
8785	8913	9019	9200	9534	9553	9649	9792
9857	9896	10172	10746	11466	11622	11634	11712
11850	11983	12212	12259	12417	12485	12894	12902
12940	13574	13619	13683	13986	14091	14466	14547
14867	14921	15029	15196	15293	15460	15555	15630
15681	15792	16750	16845	16846	17162	17204	17324
17328	17381	17607	17643	18191	18212	18352	18748
18762	18919	19026	19045	19087	19134	19254	19438
19822	20326	20550	20624	20647	20762	20799	20941
21161	21199	21315	21325	21340	21563	21745	21778
21854	22162	22283	22554	22709	22921	23313	23814
23871	23872	23923	24025	24228	24270	24287	24444
24455	24664	24834					

30 titres à 5.000 fr.

38	475	550	1201	1412	1962	2053	2070
----	-----	-----	------	------	------	------	------

2095 2245 2311 2376 2518 2590 2692 2739
2903 2983 3031 3182 3416 3497 3768 4317
4330 4347 4531 4717 4922 4973

Le paiement de ces titres, portant le coupon n° 20 du 1^{er} juillet 1899, ainsi que le coupon n° 19 du 1^{er} janvier 1899, se fera à partir du 1^{er} janvier 1899 (n. st.) :

En Roumanie, à la caisse centrale à Bucarest et aux administrations financières dans les districts ;
A Berlin, à la Dresdner Bank et aux maisons correspondantes ;
A Paris, à la Banque de Paris et des Pays-Bas.

Les coupons des titres sortis cesseront d'être payés.

Tableau des numéros des titres de la rente 4 % amortissable de 1889, de l'emprunt de 50 millions de francs, sortis aux tirages qui ont eu lieu à partir du 3/15 décembre 1889 jusqu'au 3/15 juin 1898 inclusivement, et non présentés au remboursement jusqu'au 3/15 décembre 1898.

Titres à 500 fr.

25099 e	26150 d	26349 c	27109 e	27370 e
28046 b	28422 d	28798 e	28974 d	28977 e
29986 e	30216 d	30278 d	30721 e	30762 c
31136 c	31218 a	33434 e	33747 e	34751 e
34829 e	34921 e	34937 d		

Titres à 1.000 fr.

5890 d	6136 d	6372 e	7473 d	7849 e
8327 e	8414 d	8447 d	8575 e	8600 c
9247 e	9393 e	9749 d	10650 e	11953 e
12317 d	12345 e	12348 e	12506 e	12570 e
13073 e	13602 e	13994 e	15397 b	15800 e
15969 e	16639 d	17019 e	17021 e	17212 e
17938 e	18177 e	18294 e	18977 e	19181 e
19104 e	20661 d	20698 e	21209 e	21868 b
23535 d	24708 b	24772 e	24914 d	

Titres à 5.000 fr.

3837 d	3963 e	4199 e	4754 d	4921 e
4965 e				

DATES DE TIRAGE

a....	Décembre 1895	d....	Décembre 1897
b....	Décembre 1896	e....	Juin 1898
c....	Juin 1897		

COMPAGNIE FRANÇAISE POUR L'EXPLOITATION DES PROCÉDÉS THOMSON-HOUSTON

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 40 MILLIONS DE FR.

Siège social : 10, rue de Londres, Paris

Appel de 125 fr. par action nouvelle
pour le 15 février 1899

MM. les Actionnaires sont informés que, par délibération en date du 5 janvier 1899, le Conseil d'administration a décidé l'appel du second quart, soit 125 fr. par action, sur les 30.000 actions nouvelles, n°s 50001 à 80000, émises en vertu des décisions prises par les assemblées générales extraordinaires des 22 octobre et 2 décembre 1898.

Les versements seront reçus chez MM. Perrier, Mercet et Cie, banquiers, 56, rue de Provence, à Paris, le 15 février 1899 au plus tard, contre présentation des certificats nominatifs provisoires et sous déduction de l'intérêt de 5 0/0 voté par lesdites assemblées, savoir :

Fr. 125 », montant du second quart,
» 0.50, intérêts à 5 0/0 du 2 au
31 décembre 1898,

Soit net Fr. 124.50 à verser par action.

A défaut de versement à l'échéance, les in-

térêts seront acquis de plein droit à la Compagnie, à raison de 6 0/0 par an, à compter du jour de l'exigibilité, sans préjudice des mesures édictées par l'article 13 des statuts.

Le Conseil d'administration a décidé également l'appel à des dates ultérieures des deux autres quarts, de chacun 125 fr. par action, savoir :

Le troisième quart le 15 mars 1899,

Et le quatrième quart le 15 avril 1899.

Des avis spéciaux seront, d'ailleurs, publiés ultérieurement à l'égard de ces deux derniers versements, conformément aux statuts.

Les actionnaires ont la faculté de se libérer dès à présent par anticipation ; dans ce cas, il leur sera bonifié un intérêt calculé à raison de 3 0/0 l'an.

Toutefois, la délivrance des titres définitifs ne devant avoir lieu qu'à partir du 15 avril prochain, échéance du dernier versement, les actions libérées à l'avance resteront, jusqu'à cette date, représentées par les certificats nominatifs provisoires actuels, sur lesquels mention aura été faite de leur libération.

Paris, le 10 janvier 1899.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION.

22

COMPAGNIE FRANÇAISE DES CÂBLES TÉLÉGRAPHIQUES

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 24 MILLIONS DE FR.

Siège social : 38, avenue de l'Opéra, Paris

MM. les Obligataires de la Compagnie Française des Câbles télégraphiques (Société civile des obligataires de la Compagnie Française des Câbles télégraphiques, câble transatlantique) sont informés qu'il sera procédé au 5^e tirage semestriel des obligations 4 0/0, câble transatlantique, le mercredi 18 janvier 1899, à trois heures, au siège social, 38, avenue de l'Opéra.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION.

23

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Gouvernement Général de l'Indo-Chine

Emprunt de 200 millions de francs

dont la réalisation est autorisée par loi du 25 décembre 1898

Affecté exclusivement à la construction de chemins de fer en Indo-Chine

L'annuité nécessaire pour assurer le service des intérêts et de l'amortissement sera inscrite obligatoirement au budget annuel de l'Indo-Chine.

1^{re} ÉMISSION

effectuée en vertu du décret du 29 décembre 1898

DE

110.000 Obligations 3 1/2 0/0 de 500 francs

suivant arrêté du Gouverneur Général de l'Indo-Chine, en date du 30 décembre 1898.

Les Obligations du présent Emprunt 3 1/2 0/0 sont remboursables au pair en 75 ans par tirages semestriels, qui auront lieu à Paris les 1^{er} avril et 1^{er} octobre de chaque année, à partir du 1^{er} octobre 1899.

Intérêt annuel : 17 fr. 50

Le paiement des coupons semestriels aura lieu à Paris, les 1^{er} mai et 1^{er} novembre, et le rembour-

sement des obligations sorties au tirage sera effectué, aux mêmes échéances, aux caisses des Etablissements émetteurs.

Le premier coupon, à l'échéance du 1^{er} mai 1899, correspondant à une période de trois mois, sera exceptionnellement de 4 fr. 375.

Ces obligations sont affranchies de tous impôts, taxes ou retenues de quelque nature que ce soit, établis ou qui pourraient dans l'avenir être établis en Indo-Chine.

Elles ne sont soumises ni au droit de transmission sur les valeurs mobilières, ni à l'impôt sur le revenu, tels qu'ils sont actuellement établis en France.

Les titres provisoires et les titres définitifs seront délivrés aux souscripteurs revêtus de la formalité du timbre aux frais du Gouvernement Général de l'Indo-Chine.

Le Gouvernement Général de l'Indo-Chine renonce à la faculté d'accélérer l'amortissement ou de rembourser par anticipation en totalité le présent Emprunt avant le 1^{er} mai 1909.

PRIX D'EMISSION : 90 % = Fr. 450

JOUISSANCE DU 1^{er} FÉVRIER 1899

Payables comme suit (au gré des Souscripteurs):

LIBÉRATION IMMÉDIATE

10 %	soit Fr. 50	en souscrivant;
80 %	» 400	à la répartition, du 21 au 25 janvier 1899;
90 %	Fr. 450	»

OU

LIBÉRATION ÉCHELONNÉE

10 %	soit Fr. 50	en souscrivant;
30 %	» 150	à la répartition, du 21 au 25 janvier 1899;
30 %	» 150	le 24 février;
20 %	» 100	le 24 mars.
90 %	Fr. 450	»

Les souscripteurs qui emploieront le mode de libération échelonnée auront à ajouter, au montant des deux derniers termes, les intérêts à 3 1/2 0/0 depuis le 1^{er} février jusqu'aux échéances de ces termes.

A défaut du paiement des termes échus, les souscripteurs sont passibles d'intérêts de retard au taux de 4 0/0 l'an, et leurs certificats pourront être vendus à la Bourse de Paris, un mois après l'échéance du terme dû, sans mise en demeure, pour le compte et aux risques et périls des intéressés.

LA SOUSCRIPTION SERA OUVERTE
le Samedi 14 Janvier 1899

A PARIS : à la Banque de l'Indo-Chine;
à la Banque de Paris et des Pays-Bas;
au Comptoir National d'Escompte de Paris;
au Crédit Lyonnais;
à la Société Générale pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France;
à la Société Générale de Crédit Industriel et Commercial,

et dans les agences et chez les correspondants de ces Etablissements dans les départements.

Les demandes de souscription peuvent être adressées dès à présent par correspondance aux Sociétés indiquées ci-dessus.

Les demandes sont soumises à une réduction éventuelle.

Les souscriptions par liste ne sont pas admises.

Les certificats provisoires d'obligations, munis du coupon spécial au 1^{er} mai 1899, seront échangés sans frais contre les titres définitifs.

Chemin de fer d'Orléans. — **Avis.** — Le Livret-Guide illustré de la Compagnie d'Orléans (Notices, Vues, Tarifs, Horaires) est mis en vente, au prix de 30 centimes :

1^o A Paris, dans les bureaux de quartier et dans les gares d'Austerlitz, Luxembourg, Port-Royal et Denfert;

2^o En province, dans les gares et principales stations.

CIE GALE DE TRACTION ÉLECTRIQUE SUR LES VOIES NAVIGABLES

SOCIÉTÉ ANONYME

Capital : 1.500.000 francs

divisé en 15.000 actions d'une valeur nominale de 100 fr.

Il a, en outre, été créé 15.000 actions de dividende sans désignation de valeur.

Siège social : BRUXELLES

Constituée par acte passé, le 24 novembre 1898, devant M^e Ectors, notaire à Bruxelles, et publié au *Moniteur Belge* le 4 décembre 1898.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. le baron Floris Van Loo, propriétaire à Gand, président;

M. Arthur de Potter, avocat, vice-président de la Société anonyme du Canal et des Installations maritimes de Bruxelles, vice-président;

M. Alfred Verbaere, avocat à Gand, administrateur;

M. Ambroise Denefle, entrepreneur à Paris, administrateur;

M. Léon Gérard, ingénieur-électricien à Bruxelles, administrateur-délégué.

COLLÈGE DES COMMISSAIRES

M. le baron Maurice de Peellaert, ancien officier d'artillerie, à Gand;

M. Georges Dansaert, commissaire du Crédit foncier de Belgique.

VENTE PAR SOUSCRIPTION PUBLIQUE

DE
2.500 actions de capital au prix de 130 fr.

PAYABLES	A la souscription.....	Fr. 50
	A la répartition.....	80

contre délivrance du titre définitif.

La Souscription sera ouverte le 10 Janvier 1899,

de 10 heures du matin à 4 heures de relevée, chez MM. E. Stallaerts et Alfred Loewenstein, agents de change, 47, boulevard de la Senne, à Bruxelles, ainsi que chez les principaux banquiers et agents de change du pays et de l'étranger.

On peut souscrire dès à présent par correspondance.

Si les demandes dépassent le nombre des titres offerts en souscription, il y aura lieu à répartition.

L'admission à la Cote officielle de la Bourse de Bruxelles sera demandée.

Société Générale pour favoriser l'Industrie nationale
ÉTABLIE A BRUXELLES

VENTE PAR ÉMISSION PUBLIQUE

DE
17.000 Actions Nouvelles

d'une valeur nominale de 500 fr. chacune, jouissance de l'exercice 1898-99,

DE LA SOCIÉTÉ ANONYME

DE MARCINELLE ET COUILLET

au capital de 13 millions de francs représenté par 26.000 actions de 500 fr. chacune

Le capital, suivant décision de l'assemblée générale extraordinaire du 22 décembre 1898, a été porté à 13 millions de francs par la création de 17.000 actions nouvelles de 500 fr. chacune, et par la fixation à 500 fr. de la valeur des 9.000 actions existantes.

PRIX D'ÉMISSION : 600 francs

PAYABLES	En souscrivant.....	Fr. 100
	A la répartition, du 5 au 10 février	
	prochain.....	500
	Ensemble.....	Fr. 600

Les versements exigibles qui ne seraient pas effectués seront passibles d'un intérêt de retard au taux de 5 0/0 l'an à dater du jour de l'échéance du terme.

Les titres non libérés le 10 mars prochain pourront être vendus à la Bourse de Bruxelles, sans mise en demeure, pour compte et aux risques des intéressés.

L'ÉMISSION PUBLIQUE

sera ouverte les 18 et 19 janvier 1899

A Bruxelles, à la Société Générale pour favoriser l'Industrie nationale;

A Anvers, à la Banque d'Anvers;

A Bruges, à la Banque de la Flandre Occidentale;

A Charleroi, à la Banque Centrale de la Sambre;

A Courtrai, à la Banque de Courtrai;

A Gand, à la Banque de Gand;

A La Louvière, à la succursale de la Banque du Hainaut;

A Liège, à la Banque Générale de Liège;

A Louvain, à la Banque Centrale de la Dyle;

A Malines, à la succursale de la Banque Centrale de la Dyle;

A Mons, à la Banque du Hainaut;

A Namur, à la Banque Centrale de Namur;

A Tournai, à la Banque Centrale Tournaisienne;

A Verviers, à la Banque de Verviers;

A Ypres, à la succursale de la Banque de Courtrai.

Un droit de préférence à la souscription est réservé aux anciens actionnaires de la Société anonyme de Marcinelle et Couillet, à concurrence d'une action nouvelle pour une action ancienne. Les actions anciennes devront être présentées du 10 au 19 janvier 1899, à l'appui de la souscription, pour être estampillées.

Un droit de préférence à la souscription est également réservé aux porteurs des obligations 4 1/2 0/0 de la Société anonyme de Marcinelle et Couillet, à concurrence d'une action pour deux obligations. Les porteurs d'obligations pourront remettre leurs titres en paiement de leur souscription et ceux-ci seront reçus comme espèces au prix de 500 fr., majorés des intérêts de 4 1/2 0/0 depuis l'échéance du dernier coupon. Les obligations pour lesquelles il sera fait usage de ce droit de préférence seront, du 10 au 19 janvier, déposées dans les caisses des Etablissements émetteurs, et la soule revenant leurs porteurs leur sera payée par ces mêmes Etablissements lors de la répartition.

Si les souscriptions dépassent le nombre de titres restant après exercice du droit de préférence aux actionnaires et obligataires, il y aura lieu à répartition.

On peut dès à présent souscrire par correspondance.

Les formalités nécessaires pour obtenir l'admission à la cote de la Bourse de Bruxelles seront remplies immédiatement.

Société Générale
pour favoriser l'Industrie nationale :
Le Secrétaire, Le Gouverneur,
Ed. DE BRABANDER. F. BAËYENS.

Parmi les articles publiés cette semaine dans 596^e livraison de la *Grande Encyclopédie*, qui vient de paraître, citons : *Nerveux* (système), par MM. Debierre, Langlois et Potel; un magistral article de M. Vollet sur *Nestorius*, le patriarche de Constantinople qui donna son nom au *Nestorianisme*; une belle étude sur la *Neurasthénie* par M. Potel; la monographie de la ville de *New York* avec plans, etc.

Envoi franco d'un spécimen de 16 pages contre toute demande affranchie adressée à la Société de la *Grande Encyclopédie*, 61, rue de Rennes, Paris.

Chemins de fer de Paris-Lyon-Méditerranée. — A l'occasion des *Courses de Nice* et du *Tir au Pigeons de Monaco*, la Compagnie délivrera, du 8 au 18 janvier 1899, des billets d'aller et retour 1^{re} classe, valables pendant 20 jours, et dont le prix au départ de Paris sera de 177 fr. 40 pour Cannes, 182 fr. 60 pour Nice et 186 fr. 80 pour Menton.

On trouvera ces billets et des prospectus détaillés aux gares de Paris-Lyon et Paris-Nord, ainsi qu dans les bureaux de ville de la Compagnie P.-L.-M et dans les Agences spéciales.

IMPRIMERIE DE LA PRESSE
16, rue du Croissant, Paris. — Simart

Tableau des Principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris (SUITE)

DIVIDENDE ou INTERET distribue en			Cours de comp. comm. juillet				Cours de clôture des 5 dernières sem.										
			1893	1894	1895	1896	1897	1895	1896	1897	1898	15 déc.	22 déc.	29 déc.	5 janv.	12 jan.	
CH. DE FER FRANÇAIS																	
(ACT. ET OBL. AU COMPT.) (Suite)																	
91.529	n	n	Act. Orléans jouiss.	43 50	43 50	43 50	43 50	43 50	1125 ..	1130 ..	1250 ..	1390 ..	1317 ..	1321 ..	1313 ..	1312 50	1298 ..
3447131	500	500	Obl. — 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	475 ..	482 ..	487 ..	482 ..	477 ..	476 75	476 25	470 ..	475 ..
118610	500	500	— — 3 % 1894.	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	472 50	480 ..	483 ..	480 ..	473 ..	473 50	473 50	473 50	471 50
96.900	500	500	— — 2 1/2 % 1895.	12 50	12 50	..	442 ..	456 ..	443 ..	433 50	435 ..	438 ..	430 ..	429 ..
263.187	500	500	— — Grand Central 3 % 1885	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	475 ..	478 ..	483 ..	480 ..	475 ..	473 25	472 25	467 ..	469 ..
266.555	500	500	Act. Ouest.	38 50	38 50	38 50	38 50	38 50	1095 ..	1103 ..	1145 ..	1222 ..	1180 ..	1178 ..	1176 ..	1175 ..	1175 ..
337.684	500	500	Obl. — 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	475 ..	480 ..	485 ..	483 ..	475 25	477 ..	475 75	468 ..	468 50
1121127	500	500	— — 3 % nouv.	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	472 50	478 ..	483 ..	479 ..	474 50	474 50	472 25	472 75	473 25
33.381	600	500	Act. Ouest-Algérien.	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	620 ..	625 ..	685 ..	685 ..	669 ..	670 ..	668 ..	655 ..	635 ..
184.500	500	500	Obl. — 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	455 ..	460 ..	474 ..	469 ..	457 ..	460 ..	458 ..	455 ..	456 ..
150.201	500	500	— Réunion (Ch. de fer et Port de la).	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	472 50	475 ..	482 ..	480 ..	472	470 ..	455 ..	462 50
49.797	500	500	Act. Sud de la France.	15 ..	13	12 ..	270 ..	232 ..	270 ..	335 ..	355 ..	345 ..	345 ..	340 ..	341 ..
241.408	500	500	Obl. — 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	425 ..	437 ..	458 ..	460 ..	453 ..	452 ..	453 ..	451 50	445 ..
SOC. INDUSTR. FRANÇ.																	
(ACTIONS AU COMPTANT)																	
75.618	500	500	Docks et Entrep. Marseille	25 ..	20 ..	18 ..	18 ..	18 ..	485 ..	390 ..	420 ..	470 ..	441 ..	439 ..	450 ..	448 ..	448 ..
60.000	500	500	Entr. et Mag. Gén. de Paris	27 50	27 50	27 50	28 50	28 50	587 50	590 ..	690 ..	740 ..	698	685 ..	672 ..	672 ..
74.639	500	500	Eaux (Cie G ^e des)	62 ..	63 ..	64 50	66 50	68	1950 ..	2050 ..	2400 ..	2215 ..	2202 ..	2190 ..	2149 ..	2115 ..
134.111	250	250	Comp. Parisienne du Gaz.	64 ..	62 50	64 50	65 ..	62 ..	1082 50	1080 ..	1125 ..	1218 ..	1210 ..	1207 ..	1277 ..	1262 ..	1256 ..
201.889	n	n	— jouiss.	51 50	50 ..	52 ..	52 50	49 50	800 ..	805 ..	840 ..	835 ..	830 ..	835 ..	831 ..	829 ..	810 ..
80.600	500	500	Cie G ^e Transatlantique.	20 ..	15 ..	15 ..	18 ..	15 ..	345 ..	324 ..	365 ..	362 ..	330 ..	335 ..	331 ..	329 ..	310 ..
120.000	500	500	Messageries Maritimes.	25 ..	25 ..	30 ..	27 50	25 ..	617 50	660 ..	715 ..	690 ..	655 ..	635 ..	635 ..	630 ..	580 ..
16.897	500	500	Omnibus de Paris.	10 ..	40 ..	45 ..	55 ..	65 ..	1080 ..	1280 ..	1520 ..	1935 ..	1830 ..	1830 ..	1830 ..	1812 50	1790 ..
17.103	n	n	— jouiss.	15 ..	15 ..	20 ..	30 ..	40 ..	502 50	583 ..	630 ..	630 ..	625 ..	625 ..	625 ..	625 ..	
58.502	500	500	Voitures à Paris.	21 55	27 50	28 50	28 50	28 30	575 ..	574 ..	698 ..	835 ..	866 ..	670 ..	665 ..	645 ..	650 ..
150.000	100	100	Cie Gle de Traction.	121 ..	106 ..	113 ..	116 ..	117 ..	116 ..
70.560	100	100	Etabl. Decauville aîné.	5 ..	6	100 ..	117 ..	118 50	115 50	116 ..	116 ..	115 ..
22.700	250	250	Malfidano (Mines de).	52 50	44 ..	40 ..	40 ..	40 ..	940 ..	1040 ..	1000 ..	1030 ..	1120 ..	1110 ..	1080 ..	1089 ..	1123 ..
27.306	n	n	— jouiss.	40 ..	31 50	27 50	27 50	27 50	650 ..	740 ..	710 ..	710 ..	880 ..	855 ..	850 ..	850 ..	870 ..
125.000	100	100	Mines d'or et d'expl. (Cie f ^e s ^e)	7 ..	7 ..	5 50	133 75	140 ..	116 ..	92 50	87 50	85 ..	87 ..	86 ..	89 ..
50.000	500	500	Metaux (Cie f ^e s ^e des).	37 50	..	12 ..	30 ..	30 ..	272 50	530 ..	665 ..	650 ..	618 ..	621 ..	615 ..	615 ..	607 ..
40.000	500	500	Sels gemmes et Houilles de la Russie mérid.	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	12 50	..	630 ..	590 ..	426 ..	515 ..	517 ..	520 ..	545 ..	552 ..
600.000	500	500	Canal interoc. (Cie du) en lig.	8 75	15 ..	14 ..	14 75	13 75	11 75
510.009	400	105	— Bons à lots 1889	143 75	147 ..	125 ..	112	103 ..	105 ..	104 75	103 ..
390.599	500	500	Canal maritime de Suez.	97 09	96 65	99 49	100 05	97 62	3272 50	3500 ..	3255 ..	3715 ..	3653 ..	3610 ..	3595 ..	3460 ..	3482 ..
100.000	n	n	— parts de fond.	40 61	40 36	41 96	42 28	40 91	1330 ..	1365 ..	1280 ..	1475 ..	502 ..	500 ..	499 ..	492 ..	485 ..
39.600	500	500	Dynamite (Soc. Centr. de).	..	25 ..	12 50	15 ..	12 50	585 ..	537 ..	445 ..	265 ..	300 ..	300 ..	298 ..	280 ..	265 ..
60.000	300	300	Téléphones (Soc. Ind. des).	6 ..	12 ..	15	190
FONDS D'ETATS																	
ÉTRANGERS																	
525481.665 £	n	n	Angleterre 2 1/2 % (ch. fixe 15/16)	2 75	2 75	2 75	2 75	2 75	107 65	113 ..	112 80	112 ..	110 27	110 ..	111 69	111 50	110 50
190767.000 f.	1924	1924	Argentine 5 % 1891.	5 ..	5 ..	5 ..	5 ..	5 ..	340 ..	428 ..	448 ..	448 ..	102 ..	102 ..	102 45	103 25	103 ..
524306.200 f.	n	n	Autriche 4 % or (ch. fixe 2 f. 50)	4 ..	4 ..	4 ..	4 ..	4 ..	103 50	104 75	104 80	103 ..	102 ..	102 ..	102 45	103 25	103 ..
5.465.600 £	n	n	Bresil 4 1/2 % 1888.	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	80 ..	78 50	69 35	53 ..	56 50	55 75	56 30	58 50	58 70
18.616.810 £	n	n	— 4 % 1889.	4 ..	4 ..	4 ..	4 ..	4 ..	76 25	73 75	66 35	52 75	54 ..	54 95	54 90	56 90	57 90
59.720 ob.	1916	1916	Bulgarie 5 % 1896	106 40	106 80	105 40	105 25	105 ..	104 85	102 45	102 ..
389183.000 t.	1932	1932	Chine 4 % or 1895.	4 ..	4 ..	4 ..	97 50	84 ..	81 ..	94 ..	89 50	88 ..	89 ..	89 50	88 75
700.000 ob.	1987	1987	Congo lots 1888.	3 ..	3 ..	3 ..	98 ..	98 50	99 ..	99 ..	95 20	95 50	95 45	95 25	95 50
35.000.000 f.	n	n	Danemark 3 % 1894.	..	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	104 10	103 60	105 20	102 85	102 50	102 60	102 80	102 50	102 60
16070.000 f.	n	n	Egypte (Daira-Sanieh 4 %)	4 ..	4 ..	4 ..	4 ..	4 ..	104 70	104 75	107 ..	109 ..	107 50	107 ..	106 90	107 ..	106 80
1399299000 f.	1941	1941	— (Unifiée 7 %)	4 ..	4 ..	4 ..	4 ..	4 ..	102 70	103 ..	102 30	104 25	104 10	103 90	103 95	103 20	103 90
734839.500 f.	n	n	— (Privilégiée 3 1/2 %)	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	67 75	67 30	63 10	34 ..	43 82	46 47	46 80	41 70	46 30
1.179.700 ob.	1936	1936	Espagne 4 % Extérieure.	4 ..	4 ..	4 ..	4 ..	4 ..	440 ..	371 ..	372 ..	157 ..	181 ..	193 ..	192 ..	178 ..	187 ..
1.092.100 ob.	1940	1940	Cuba 6 % 1886.	6 ..	6 ..	6 ..	6 ..	6 ..	400 ..	312 ..	310 ..	129 ..	136 50	164 ..	161 ..	148 ..	158 ..
39.784.145 f.	1919	1919	— 5 % 1890.	5 ..	5 ..	5 ..	5 ..	5
60.837 ob.	1922	1922	Finlande 3 1/2 % 1889	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	617 50	50	612
266.390 ob.	1962	1962	Haïti 5 % 1875.	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	242 50	232 ..	218 ..	214 ..	215 ..	213 ..	215 ..	216 ..	210 ..
124500.000 f.	n	n	Hellénique 4 % 1887.	4	175 ..	177 ..	140 ..	225 ..	247 25	252 ..	250 ..	243 ..	251 ..
862000.000 f.	n	n	— 2 1/2 % or 1898 gar.	101 60	100 50	100 50	101 35	101 45	101 ..
8035513888 l.	n	n	Hongrie 4 % or.	4 34	4 ..	4 ..	4 ..	4 ..	104 60	105 60	106 ..	104 70	103 50	103 50	103 70	101 35	101 50
86.530.500 f.	1965	1965	Italie 5 % (4 fr. nets).	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	90 90	89 85	95 90	94 40	95 10	94 50	95 ..	92 40	92 55
54.441.152 f.	1944	1944	Norvège 3 % 1888.	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	97 50	97 ..	95
70.381.920 £	n	n	— 3 % 1894.	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	100 75	105 ..	104 50	104 50	103 ..	103 ..	102 45	103 15	103 ..
455.210 ob.	1925	1925	Portugal 3 %	1 ..	1 ..	1 ..	1 ..	1 ..	26 20	28 95	28 95	23 60	18 25	24 25	21 40	23 45	23 20
27.632.000 f.	1955	1955	— 4 % 1891 (Tabacs)	22 50	22 50	22 50	22 50	22 50	470 ..	489 ..	474 ..	450 ..	475 50	478 ..	479 ..	480 ..	485 ..
261742.000 f.	1923	1923	Québec 3 % 1894.	..	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	89 30	92 ..	93 50	93 50	91 75	94 75	95 ..	94 10	92 50
146787.500 f.	1939	1939	Roumanie 4 % 1890.	4 ..	4 ..	4 ..	4 ..	4 ..	90 25	89 25	133 20	95 10	94 75	94 75	96 ..	95 50	93 ..
180000.000 t.	1958	1958	— 4 % amort. 1894.	..	4 ..	4 ..	4 ..	4 ..	89 40	89 40	90 25	95 50	93 30	93 20	93 ..	93 10	93 10
1 057.262 ob.	1951	1951	— 4 % amort. 1898.	93 30	93 20	93 ..	93 15	93 10	93 10
134814.000 r.	1961	1961	Russie 4 % 1867-1869.	4 ..	4 ..	4 ..	4 ..	4 ..	101 ..	102 65	103 ..	102 35	101 50	101 70	101 60	101 90	102 ..
491562.500 f.	1970	1970	— 4 % 1880.	4 ..	4 ..	4 ..	4 ..	4 ..	101 ..	102 75	102 30	102 50	101 15	101 40	101 25	101 50	101 60
649837.500 f.	1971	1971	— 4 % or 1889.	4 ..	4 ..	4 ..	4 ..	4 ..	101 45	103 ..	102 70	103 75	101 25	101 30	101 70	101 25	101 85
40.400.000 f.	1950	1950	— 1890 (2 ^e et 3 ^e émis.)	4 ..	4 ..	4 ..	4 ..	4 ..	102 35	103 75	102 35	102 90	101 25	101 40	102 ..	101 90	101 85
476926.000 f.	1975	1975	— 1890 (4 ^e émis.)	4 ..	4 ..	4 ..	4 ..	4 ..	102 25	104 80	103 ..	102 50	101 25	101 30	101 70	102 ..	102 ..
454562.500 f.	1975	1975	— 1893 (5 ^e émis.)	4 ..	4 ..	4 ..	4 ..	4 ..	103 05	106 ..	103 50	106					

Tableau des Principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris (SUITE)

Nombre de titres	Val. nom.	Som. vers.	DÉSIGNATION DES VALEURS	DIVIDENDE ou INTÉRÊT distribué en					Cours de comp. comm. juillet				Cours de clôture des 5 dernières sem.					
				1893	1894	1895	1896	1897	1895	1896	1897	1898	15 déc.	22 déc.	29 déc.	5 janv.	12 jan.	
VALEURS ÉTRANGÈRES																		
200.000	500	500	B. I. R. P. des Pays-Autr.	14 fl.	16 fl.	14 fl.	12 fl.	8 fl.	600	536	520	488	509	507	519	518	523	
100.000	500	200	Banque hyp. d'Espagne...	15 p.	15 p.	15 p.	15 p.	15 p.	500	499	490	450	481	482 50	490	482	482 50	
200.000	500	200	Banque nat. du Mexique.	17 30	15 75	18 48	18 08	13 13	552 50	580	592	604	635	640	610	637	638	
500.000	500	250	Banque Ottomane.....	17 50	20	15	12 50	12 50	725	572	574	565	554	551	552	518	548	
744.000	100	100	Robinson Banking Cy Ld	10	10	10	6 25	10	153	108	74	88	80	73	80	83	80 50	
120.000	500	200	Crédit Foncier d'Autriche	37 50	37 50	37 50	37 50	37 50	1490	1266	1300	1300	1267	1290	1330	1300	1297	
150.000	500	125	Crédit Foncier Egyptien..	5	5	5	5 50	6	462 50	479	489	515	538	536	536	535	535	
100.000	500	250	Crédit Foncier de Hongrie	20	24	24	24	24	850	790	770	770	770	770	770	770	770	
95.000	»	»	Créd. Mob. Espagn. jouis.	2	2	2	2	2	62 50	60	45	38	54	51	54	55	57	
60.000	500	500	Act. Andalous.....	5	5	5	5	5	160	136	65	65	119 50	125	123	127	133	
275.345	500	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} série.	15	15	15	15	15	250	266	180	150	210	219	215 25	225	227	
99.337	500	500	Obl. — 2 ^e série.	15	15	15	15	15	248 75	255	176	115	209 50	218	215 50	221	223	
524.601	500	500	Act. Ch. Autrich.-Hongr..	28	33	28	31	28 50	937 50	775	775	782	782	781	786	773	772	
658.799	500	500	Obl. anc. — 3 % 1 ^{re} à 8 ^e émis.	15	15	15	15	15	472 50	475	478	475	466 25	467	465	467	464	
147.403	500	500	— — 9 ^e émis.	15	15	15	15	15	461 25	467	469	469	457 75	457	456 50	460	458	
188.432	500	500	— — 10 ^e émis.	15	15	15	15	15	455	459	467	467	449	447 50	444	446	443	
393.336	500	500	— nouv. — série A.	15	15	15	15	15	461 25	468	476	476	458 50	453	456	455 25	454	
118.250	500	500	Obl. Beyr.-Dam.-Haur. 3%	15	15	15	15	15	300	304	295	286	250	226	212	218	185	
734.431	500	500	Act. Lombards.....	4	4	5	4	3	242 50	225	195	173	158	158	153	155	155	
3207617	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	365	364	386	389	385	383 50	384 75	377	378	
390.000	500	500	Obl. — série X.	15	15	15	15	15	362 50	360	382	385	381	380 50	382 50	381 25	381 25	
140.440	500	500	Act. Méridionaux.....	33	33	33 1	33 1	33 1	657 50	634	696	695	690	686	686	673	681	
91.359	104	104	— Nitrates Railways C ^{ie} d	20	40	10	29 25	7 50	450	200	115	130	180	200	198 50	200	190	
491.000	500	500	— Nord de l'Espagne.	15	15	15	15	15	87 50	115	85	58	86	89	88 50	90	99	
509.329	500	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} série.	15	15	15	15	15	227 50	253	223	192	228	230	230	233	239	
247.910	500	500	— 2 ^e série.	15	15	15	15	15	207	240	205	172	214	217	217	221	228 50	
46.763	500	500	— 3 ^e série.	15	15	15	15	15	200	244	209	168	218	221	217	220	220	
47.122	500	500	— 4 ^e série.	15	15	15	15	15	195	239	207	168	215 50	217 50	217	220	216	
95.412	500	500	— 5 ^e série.	15	15	15	15	15	195	236	211	170	223	225	225	230	230	
198.376	500	500	— Pampelune.....	15	15	15	15	15	225	248	215	173	217 75	219 50	220 25	222	225 50	
213.555	500	500	— Barcelone.....	15	15	15	15	15	235	254	219	182	225	229	229	229	229	
234.424	500	500	— Asturies 1 ^{re} hyp.	15	15	15	15	15	223 75	249	215	171	219 75	224	223	227 50	229	
94.585	500	500	— — 2 ^e hyp.	15	15	15	15	15	197 50	235	202	164	210	213	211	219	221	
57.129	500	500	— — 3 ^e hyp.	15	15	15	15	15	197 50	235	208	166	211	217	217	221	227 75	
100.000	500	400	Orientaux.....	25	16	16	16	16	517 50	483	490	435	435	435	450	62 50	60	
70.000	500	500	Act. Portugais.....	7 50	15	15	15	15	43 75	85	45	31	53	53 75	53	62 50	60	
319.385	500	500	Obl. Salonique-Constant..	15	15	15	15	15	320	280	270	278	271 50	268	267	268	268	
355.932	500	500	Act. Madrid à Saragosse.	15	15	15	15	15	132 50	178	134	116	165	168	166	168	170	
1424418	500	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} hyp.	15	15	15	15	15	295	328	288	245	301	305	303	299 75	300	
139.239	500	500	— 2 ^e hyp.	15	15	15	15	15	285	325	280	231	287	286 50	287	283	286 50	
67.723	500	500	— 3 ^e hyp.	15	15	15	15	15	278 75	320	277	229	283	286	285 50	283	283	
112.823	500	500	— Smyrne-Cassaba 4 % 94	20	20	20	20	20	440	418	422	432	411	410	412	420	417	
140.000	500	500	— — 4 % 95	20	20	20	20	20	362	355	368	355	351	350	351	352	352	
95.816	500	500	— Sud de l'Esp. 3 % 1 ^{re} hyp.	15	7 50	30	30	32 50	85	118	107	100	100	118	118	118	120	
50.000	500	500	Act. Wagons-Lits.....	17 50	20	30	30	32 50	605	765	605	765	766	768	763	750	745	
40.026	500	500	Comp. Madrileño du Gaz.	17 50	7 50	30	30	32 50	150	143	100	71	114	114	115	115	115	
325.000	104	104	Rio-Tinto Cy Ld.....	17 60	10 05	27 65	47 70	50 30	400	610	855	1235	1437	14 2	1453	1440	1451	
52.000	500	500	Act. Charb. Usin. Sosnow.	20	30	40	37	37	142 50	76	65	28	35	35	32	37	32	
120.000	54	54	Lagunas Nitrate Cy.....	10	18 30	12 20	12 20	3 65a	190	160	128	108	109	109	104	105	105	
110.000	54	54	Lautaro Nitrate Cy.....	20	20 50	20 50	19	15	496 25	354	242	293	280	269	266	260	262	
200.000	200	200	Tabacs Ottomans.....	40	42 50p	45 p	45 p	45 p	670	685	600	445	587	571	571	570	550	
40.000	500	500	Tabacs des Philippines...	12 10	11 40	11 85	14 55	15 26	535	580	555	500	589	583	589	583	555	
100.000	500	500	Tabacs du Portugal.....	12 10	11 40	11 85	14 55	15 26	535	580	555	500	589	583	589	583	555	

VALEURS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES SE TRAITANT AU COMPTANT

COURS DE CLOTURE				COURS DE CLOTURE									
Nombre de titres	Val. nom.	Somm. vers.	DÉSIGNATION DES VALEURS	Derniers cours cotés	5 janv.	12 jan.	Nombre de titres	Val. nom.	Somm. vers.	DÉSIGNATION DES VALEURS	Derniers cours cotés	5 janv.	12 jan.
VALEURS FRANÇ. (act.)													
10.977	»	»	Midi jousiss.....	746	758	...	112.000	500	500	Argentins (Ch. de fer) 5 %...	313	342 50	344
15.791	»	»	Nord jousiss.....	1645	56.700	500	500	Ethiopiens 3 %...	299 75	299 75	299 75
33.445	»	»	Ouest jousiss.....	661	...	669	165.000	500	500	Santa-Fé (Ch. de fer) 5 %...	154	154	151 50
20.400	500	500	Tramways (C ^{ie} G ^{ie} F ^{ie})...	1050	1060	1015	40.839	500	500	C ^{ie} G ^{ie} F ^{ie} de Tramways 4 %	504	507 50	...
6.000	500	500	Banque de la Guadeloupe.	925	31.837	420	»	Créd. Fonc. Col. obl. 420f 5 %	235	...	235
1.200	500	500	— de la Guyane.....	1250	12.580	350	»	— obl. de 350 f.	210	210	...
6.000	500	500	— de la Martinique.....	300	49.000	500	500	Soc. Fonc. Lyonn. 3 % nouv.	449	448	...
6.000	500	500	— de la Réunion.....	530	31.850	500	500	Gaz et Eaux 4 %...	507	...	508 50
24.000	500	125	— de l'Indo-Chine.....	845	226.534	500	500	C ^{ie} Parisienne du Gaz 4 %	505	506	507
100.000	100	100	Banq. spéc. de Val. Indust.	...	254	254 50	9.391	500	500	Acieries de France 4 %	515
16.361	500	500	Gaz et Eaux.....	590	599 50	...	18.800	500	500	Atel. et Ch. de la Loire 4 %	505	505	505
1.715	500	500	Gaz de Bordeaux.....	2060	6.554	450	450	Fives-Lille 6 % 1 ^{re} et 2 ^e émis	465	473	490
4.285	»	»	— jousiss.....	1275	33.083	500	500	Métaux (C ^{ie} F ^{ie}) obl. hyp. 4 %	501	...	498
26.000	500	500	Gaz (C ^{ie} centrale).....	1410	1405	1410	89.313	500	500	Messageries Marit. 3 %	499	499	500
12.000	500	500	Dombrowa (Houillères de)...	1690	1100	1090	117.414	500	500	Omnibus 4 %	514	...	512
20.000	500	500	Agua-Tenid. (Mines de cuiv.)	85	...	85	32.514	500	500	Voitures à Paris 4 %	502
30.000	500	500	Agua-Tenid. (Mines de cuiv.)	337 50	305	333	287.490	500	500	C ^{ie} Transatlantique 3 %	362	371	369
23.200	»	»	Carmaux (Mines de).....	1375	1350	1375	6.800	500	500	Jardin d'Acclimatation 5 %	518	...	515
32.600	500	500	Laurium (Mines du).....	636	570	605	5.160	300	300	Soc. G ^{ie} de Laiterie 5 %	323
25.440	500	500	Le Nickel.....	335	...	332	32.124	600	600	Lits Militaires 4 %	609	606 50	607
20.000	500	500	Acieries de France.....	1000	1010	1010	231.844	500	500	Suez 5 %	640	640	639 50
40.000	500	500	Acieries de Longwy.....	1119 50	1120	1120	69.217	500	500	— 3 % 1 ^{re} série	489 50
20.000	500	500	Atel. et Chant. de la Loire	760	750	750	218.207	500	500	— 2 ^e série.....	495	485	493
6.600	500	500	Ch. et Atel. de la Gironde.	625	625	625	FONDS D'ÉTAT ÉTRAN.
14.000	500	500	Electro-Métallurgie (Sté Fé)	575	...	570	Bahia 5 % 1888.....	412 50	412 50	413
24.000	500	500	Fives-Lille.....	549	518 50	540	36.660	500	500	Catamarca 6 % 1888.....	219	215	227 50
24.000	500	500	Forges et Ac. Nord et Est.	1318	1333	1320	29.373	500	500	Cordoba 7 % 1888.....	121	120	...
10.000	500	500	Acier. de la Marine.....	1565	1560	1545	67.780	500	500	Corrientes 6 % 1888.....	183	182 50	...
20.000	500	500	Bateaux-Parisiens.....	720	790	715	49.232	500	500	Espirito-Santo 5 % 1894...	293 50	295	293 50
25.000	500	500	Chargeurs-Réunis.....	1200	1212	1200	34.101	500	500	Mendoza 6 % 1888.....	185	...	184 25
10.000	500	500	C ^{ie} Havr.-Fén. de Nav. à V.	520	48.572	500	500	VAL. ÉTRANG. (oblig.)
5.000	500	500	Bénéd. de l'Abb. de Féc.	4895	4895	4875	Obl. Charb., Mines et Usines
14.000	500	500	Entrepr. milit. et civ. (C ^{ie} G ^{ie})	198	de Sosnowice 5 %	503	504 50	502
9.023	500	500	Etablissements Duval.....	3200	...	3200	Obl. Wag.-Lits 4 % 1 ^{re} , 2 ^e sér.	510 50	511 50	...
20.000	500	500	Gr. Distill. Cusenier et C ^{ie} .	875	875	875	37.280	500	500
24.000	500	500	Gr. Moulins de Corbell.....	370	370	375
10.000	500	500	Lits Militaires.....	1645	1650

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

N° 367. — 15^e volume. (3)

BUREAUX : 11, RUE MONSIGNY, PARIS

Vendredi 20 janvier 1899.

COMPAGNIE NATIONALE D'ÉLECTRICITÉ (Système Ferranti)

RECETTES COMPARÉES

Décembre 1897.....	Fr.	42.262 05
— 1898.....	Fr.	46.072 60
Augmentation en 1898...	Fr.	3.810 55
Année 1897.....	Fr.	342.901 05
— 1898.....	Fr.	382.063 45
Augmentation en 1898...	Fr.	39.162 40

COMPAGNIE ALGÉRIENNE

Société anonyme. — Capital: 15 millions de francs entièrement versés.

Paris, 11, rue des Capucines

ALGER, BLIDAH, BONE, BOUGIE, CONSTANTINE, MARSEILLE, MOSTAGANEM, ORAN, SÉTIF, SIDI-BEL-ABBÈS, TUNIS.

COMPTES DE DÉPÔTS

Intérêts bonifiés aux déposants

A vue.....	1 0/0
A sept jours de préavis.....	2 0/0

SOCIÉTÉ ANONYME DES

HAUTS-FOURNEAUX DE TOULA (Russie Centrale)

Constituée par acte de M^e Ch. Van Halteren du 12 octobre 1895 (*Moniteur belge* du 27 octobre 1895), avec modification aux statuts, suivant acte de M^e E. Van Halteren du 24 août 1898 (*Moniteur belge* du 14 septembre 1898).

Emission de 13.500 Actions nouvelles d'une valeur nominale de 100 fr. chacune coupon exercice 1898-1899 attaché.

Souscription exclusivement réservée aux Actionnaires de la Société.

Conformément aux propositions du Conseil d'administration, l'assemblée générale du 24 août 1898 a décidé que le capital social serait augmenté de 2.500.000 fr. par la création et l'émission de 25.000 actions nouvelles de 100 fr. chacune, dont 11.500, entièrement libérées, ont servi à l'acquisition des établissements et des immeubles dépendant de la Société de Myschega et 13.500 seront émises, contre espèces, pour l'extension des affaires sociales résultant de la reprise des établissements de cette Société.

Droit de souscription. — La présente souscription est ouverte pour permettre l'exercice du droit de préférence réservé exclusivement aux actionnaires de la Société, conformément aux statuts, dans la proportion irréductible de *vingt-sept pour cent des actions anciennes*. Tout actionnaire peut, cependant, souscrire un nombre de titres dépassant cette proportion, mais, dans ce cas, l'excédent pourra donner lieu à répartition.

PRIX D'ÉMISSION :

Le prix d'émission est fixé à 475 fr., payables :
150 fr. en souscrivant ;
325 fr. à la répartition.

Les souscripteurs auront cependant la faculté d'effectuer ce dernier versement de la manière suivante :

150 fr. au 20 février 1899 ;
175 fr. au 20 mars 1899,

en bonifiant à la Société un intérêt de 5 0/0 l'an à partir du 1^{er} février jusqu'aux époques fixées pour les versements.

Passé le 20 mars 1899, les souscripteurs en retard de versement devront, de plein droit, l'intérêt de 6 0/0 l'an ; l'administration pourra prononcer leur déchéance et réaliser leurs titres au mieux, sans préjudice à tous autres recours et sans autre formalité qu'un préavis de quinze jours par simple lettre recommandée.

LA SOUSCRIPTION SERA OUVERTE du Lundi 23 au Jeudi 26 Janvier 1899 INCLUS

Les actions anciennes devront être présentées à l'appui de la souscription, pour être estampillées de la mention constatant l'augmentation du capital.
Passé le 26 janvier 1899, le droit de souscription ne pourra plus être exercé.

Le dépôt des actions anciennes, la souscription et les versements devront être effectués aux maisons de banque ci-après :

Banque Auxiliaire de la Bourse, rue Royale, à Bruxelles ;
G. Oury et Cie, rue Féronstrée, à Liège ;
A. de Lhoneux-Linon et Cie, à Namur, Verviers et Anvers ;
G. de Lhoneux et Cie, à Huy,
où des bulletins de souscription avec bordereaux sont, dès à présent, à la disposition des actionnaires. 32

EMPRUNT NORVÉGIEN 3 0/0 1888

MM. les Porteurs de titres de l'Emprunt Norvégien 3 0/0 1888 sont informés que le coupon d'intérêt échéant le 1^{er} février prochain sera payé à partir de cette époque chez MM. E. Hoskier et Cie, banquiers à Paris, 39, boulevard Haussmann, à raison de 7 fr. 56 par titre de 504 fr. 33

OFFICIERS MINISTÉRIELS

75 ACTIONS SOC. BAINS DE MER ET GERCLE DES ÉTRANGERS DE MONACO
M. à prix : 3.500 fr. p^r act. Adj. 38 lots
23 jv 99, 1 h., ét. de M^e AGNELLET, not., 11, r. de Rome. 31

COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER ANDALOUS

MM. les Porteurs d'obligations Chemins de fer Andalous, 2^e série, sont informés que le coupon n° 17, venant à échéance le 1^{er} février prochain, sera, conformément au convenio proposé par la Compagnie à ses créanciers, payé à partir de cette date :

A Madrid, à l'agence du Crédit Lyonnais ;
A Barcelone, à la caisse du Credito Mercantil ;
A Malaga, à la caisse centrale de la Compagnie, à raison de pesetas 7,50, sous déduction des impôts espagnols. 35

COMPAGNIE D'AGUILAS

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 7.500.000 FRANCS
Siège social : à Paris, rue des Mathurins, 32

Souscription à 20.000 actions de 250 francs

Le Conseil d'administration de la Compagnie d'Aguilas a l'honneur d'informer MM. les Propriétaires d'actions de la Compagnie que, sur les 30.000 actions de 250 fr., dont l'émission a été autorisée par l'assemblée générale extraordinaire du 10 janvier 1899, il leur est réservé, par préférence, 20.000 titres au pair de 250 fr.

Les souscriptions seront admises jusqu'à concurrence d'une action nouvelle pour chaque action ancienne possédée par eux, et il sera ensuite procédé à la réduction proportionnelle desdites souscriptions, si leur total excède le nombre de 20.000 titres ci-dessus mentionné.

LA SOUSCRIPTION SERA OUVERTE
au Siège social, à Paris, 32, rue des Mathurins,
du jeudi 12 au samedi 21 janvier 1899
inclusivement.

Prix de l'action : 250 fr., coupon n° 5 attaché,
PAYABLES { En souscrivant..... Fr. 100
 { Du 3 au 10 février 1899..... 150
36 Fr. 250

BIBLIOGRAPHIE

Premiers éléments de la science des finances, par Luigi Cossa, professeur à l'Université de Pavie, traduits sur la septième édition par Alfred Bonnet. — 1899, Paris, Giard et Brière, éditeurs. 1 vol. in-18 : 2 fr. 50.

Il n'est point nécessaire de présenter au public français M. Luigi Cossa, professeur à l'Université de Pavie, dont on a récemment traduit la célèbre *Histoire des doctrines économiques*. Les *Premiers éléments de la science des finances*, traduits en anglais, allemand, suédois, polonais, espagnol et japonais, sont également trop connus pour qu'il soit nécessaire d'en donner ici un compte rendu détaillé. C'est un ouvrage classique qui a eu en Italie sept éditions, et qui, en France, vient combler une lacune ; car, si nous possédons d'excellents traités de la science des finances, il n'existe point de précis élémentaire. On y trouvera un exposé systématique des principes de la science et le résumé des théories les plus récentes des économistes financiers d'Allemagne, d'Autriche et d'Italie. Chacun des chapitres est suivi d'une excellente et substantielle bibliographie.

La septième édition, sur laquelle a été faite la traduction française, est de beaucoup supérieure aux éditions précédentes ; elle est plus complète, et M. Cossa, toujours scrupuleux d'exactitude, a refait plusieurs chapitres afin de les mettre au courant des récents progrès de la science des finances.

Ce livre est modestement destiné aux débutants, mais il pourra être consulté avec fruit par les économistes de profession. 37

A citer, parmi les articles publiés dans la 597^e livraison de la *Grande Encyclopédie*, qui vient de paraître cette semaine : la biographie du célèbre Newton, par MM. Georges Lyon et Léon Sagnet ; celle du maréchal Ney, par M. A. Debidour ; la monographie de l'Etat et de la ville de New-York, par M. Auguste Moireau, accompagnée d'un plan de la ville et de ses environs, avec l'indication des agrandissements qu'a subis récemment New-York ; une description du Niagara (avec plan) et du Nicaragua, par M. André Berthelot ; enfin une magistrale étude sur les *Niebelungen*, par M. A. Lichtenberger, etc.

Envoi franco d'un spécimen de 16 pages contre toute demande affranchie adressée à la Société de la *Grande Encyclopédie*, 61, rue de Rennes, Paris. 38

COMPAGNIE INTERNATIONALE DES WAGONS-LITS

Nous apprenons que, à partir du 15 janvier, un départ supplémentaire du Méditerranée-Express, entre Paris, gare de Lyon, et la Riviera jusque San-Remo, aura lieu tous les dimanches.

Désormais donc, Paris aura son train de luxe journalier vers le littoral : les mardis, jeudis, samedis et dimanches de la gare de Lyon à 5 h. 40 ; et, de plus, les lundis, mercredis et vendredis, à 5 h., de la gare du Nord, par le Calais-Méditerranée-Express, qui nous amène en outre les voyageurs d'Angleterre.

Au retour également, un train de luxe revient chaque jour de San-Remo, desservant toutes les stations de la Riviera, vers Paris, et trois fois la semaine, les mardis, vendredis et dimanches, vers Londres également. 39

Compagnie Internationale des Wagons-Lits. — Nous croyons être utiles à nos lecteurs en leur signalant que cette Compagnie a organisé dans ses grands trains de luxe un service d'expédition extrarapide de colis-messageries.

Les envois urgents de fleurs, de primeurs, de modes et en général de tous les articles que l'on désire recevoir dans le délai minimum s'opèrent ainsi dans les meilleures conditions, la durée du trajet étant, par exemple, de 39 heures entre Paris et Lisbonne, 24 heures entre Paris et Vienne, 48 heures entre Paris et Bucarest, 64 heures 1/2 entre Paris et Constantinople, etc. 40

Paris. — Imp. de la Presse, 16, rue du Croissant. — Sinart.

MARCHÉ OFFICIEL DE PARIS

Tableau des Principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris

Capital nom.	RENTES A PAYER	DÉSIGNATION DES VALEURS	DIVIDENDE ou INTÉRÊT distribué en					Cours de comp. comm. juillet				Cours de clôture des 5 dernières sem.				
			1893	1894	1895	1896	1897	1895	1896	1897	1898	22 déc.	29 déc.	15 janv.	12 janv.	19 janv.
Millions	Francs															
RENTES FRANÇAISES																
15201	456.041.915	3 %	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	101 65	100 85	103 80	102 70	101 75	101 95	101 45	101 55	101 95
3887	116.599.860	3 % Amortissable	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	100 50	99 90	101 60	101 ..	101 30	101 25	100 10	100 22	100 65
6790	237.638.399	3 1/2 % 1894 (anc. 4 1/2 %)	4 50	3 50	3 50	3 50	3 50	107 60	104 50	107 ..	106 70	104 15	104 32	104 20	104 07	104 37
25878	810.280.174	Tunis 3 % 1892 (gar. France, Cpt)	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	502 50	498 ..	505 ..	501 ..	500 ..	499 50	491 ..	493 25	495 ..
392.096	obl. de 500 fr.	Annam et Tonkin 2 1/2 0/0	2 50	2 50	..	90 50	93 50	91 ..	89 15	89 30	..	85 60	87 75
905.900	obl. de 100 fr.	(gar. France) .. Term.	2 50	2 50	85 75	..
39.782	obl. de 50 fr.	Madagascar 2 1/2 % France, Cpt	460 ..	90 50	88 25	88 75
110.010	500 200	Indo-Chine 3 1/2 0/0	457 ..
VILLE DE PARIS (COMPTANT)																
471.242	500 500	1865 4 %	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	565 ..	580 ..	579 ..	562 ..	554 ..	557 ..	556 ..	555 25	556 50
334.161	400 400	1869 3 %	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	432 50	439 ..	438 ..	430 ..	426 ..	425 ..	429 ..	426 ..	421 25
1114280	400 400	1871 3 %	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	420 ..	428 ..	424 ..	420 ..	417 ..	417 50	408 ..	409 ..	419 ..
100 100	100 100	— 3 % quarts	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	3	112 ..	112 ..	107 50	109 ..	110 ..
461.547	500 500	1875 4 %	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	565 ..	584 ..	587 ..	576 ..	565 ..	567 25	565 ..	565 ..	564 ..
239.022	500 500	1876 4 %	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	565 ..	584 ..	587 ..	576 ..	566 ..	567 ..	566 ..	565 ..	561 ..
588.235	400 265	1892 2 1/2 %	10 ..	10 ..	10 ..	10 ..	10 ..	382 50	388 ..	392 ..	390 ..	391 ..	391 50	388 ..	389 ..	390 75
100 66 25	100 66 25	— quarts	2 50	2 50	2 50	2 50	2 50	102 50	102 75	103 75	102 50	103 ..
176.250	400 400	1894-96 2 1/2 %	398 ..	398 ..	398 50	398 ..	397 25	394 ..	396 ..
689.672	500 500	— quarts	100 ..	100 ..	100 ..	100 ..	100 ..
162.115	400 400	1898 2 %	436 50	436 ..	435 75	435 ..	437 50
..	100 100	— quarts	109 25	109 25	109 25	108 50	112 ..
..	400 400	Ville de Marseille 1877 3 %	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	410 ..	411 ..	412 ..	408	404 ..	404 25	405 50	406 ..
OBLIGAT. FONCIÈRES (AU COMPTANT)																
859.650	500 500	Communales 1879 2 60 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	13 ..	502 50	504 ..	501 ..	500 ..	497 ..	498 ..	497 ..	496 50	496 75
1547548	500 500	Foncières 1879 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	500 ..	501 ..	503 ..	502 ..	501 ..	501 ..	500 ..	500 ..	500 ..
864.747	500 500	Communales 1880 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	500 ..	502 ..	504 ..	504 ..	498 ..	498 50	498 ..	498 ..	499 ..
1782552	500 500	Foncières 1883 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	467 50	465 ..	477 ..	472 ..	466 75	465 ..	465 ..	465 ..	466 ..
987.447	500 500	— 1885 2 80 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	500 ..	500 ..	503 ..	502 ..	494 75	495 ..	495 ..	494 50	494 ..
100 100	100 100	— 5 ans	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	3	100 ..	100 ..	100 ..	100 50	100 50
978.548	400 400	Communales 1891 3 %	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	396 25	399 ..	402 ..	401 ..	398 25	399 ..	397 ..	399 ..	395 ..
495.401	500 500	— 1892 3 % lib.	16 ..	16 ..	16 ..	16 ..	15 ..	507 50	506 ..	512 ..	506 ..	502 ..	500 ..	495 ..	494 50	495 ..
499.440	500 390	Foncières 1895 2 80 %	14 ..	14 ..	14 ..	490 ..	482 ..	490 ..	494 ..	490 ..	490 ..	492 ..	491 50	491 ..
225.992	230 100	Bons de 100 fr. 1887	75 ..	69 ..	58 ..	57 ..	53 ..	53 ..	53 50	53 25	54 ..
148.631	200 100	— 1888	72 50	60 ..	55 ..	53 50	51 ..	50 25	51 ..	50 25	51 ..
1096754	1000 530	Banque hypot. de France	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	585 ..	555 ..	610 ..	627 ..	612 ..	611 ..	610 25	610 ..	610 ..
185.212	500 500	— 1881	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	465 ..	465 ..	469 ..	465 ..	460 50	458 ..	457 50	455 ..	457 75
SOC. DE CRÉDIT FRANÇ. (ACTIONS A TERME)																
182.530	1000 1000	Banque de France nom.	129 ..	117 70	107 29	119 79	113 54	3575 ..	3600 ..	3750 ..	3560 ..	3845 ..	3719 ..	3885 ..	3800 ..	3785 ..
125.000	500 500	B. de Paris et des Pays-Bas	30 ..	35 ..	40 ..	45 ..	50 ..	822 50	850 ..	882 ..	825 ..	960 ..	962 ..	932 ..	932 ..	938 ..
40.000	500 250	Banque Transatlantique ..	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	420 ..	405 ..	400 ..	440 ..	426 50	430 ..	420 ..	420 ..	416 ..
30.000	500 500	Compagnie Algérienne	27 50	30 ..	31 ..	32 ..	33 ..	545 ..	545 ..	607 ..	680 ..	780 ..	774 ..	762 ..	770 ..	765 ..
206.000	500 500	Compt. Nat. d'Esc. de Paris	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	597 50	584 ..	577 ..	588 ..	587 ..	588 ..	590 ..	588 ..	594 ..
16.000	500 250	Credit Algerien	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	900
60.000	500 250	Créd. Fonc. et Agr. d'Alger	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	417 50	422 ..	460 ..	588	495 ..	490 ..	480 ..
341.000	500 500	Credit Foncier de France	45 ..	44 ..	26 ..	26 ..	25 ..	900 ..	670 ..	696 ..	485 ..	730 ..	727 ..	708 ..	715 ..	738 ..
120.000	500 125	Credit Ind. et Comm.	14 58	12 50	12 50	12 29	12 50	560 ..	566 ..	595 ..	600 ..	609 ..	611 ..	612 ..	612 ..	612 ..
400.000	500 500	Credit Lyonnais	30 ..	30 50	34 ..	34 ..	35 ..	822 50	780 ..	780 ..	847 ..	864 ..	864 ..	858 ..	861 ..	875 ..
240.000	500 250	Société Générale	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	495 ..	509 ..	516 ..	530 ..	542 ..	542 ..	540 ..	542 ..	542 ..
400.000	100 100	B. Franç. de l'Afriq. du Sud	120 ..	80 ..	80 ..	84 ..	83 ..	81 50	80 ..	80 ..	87 ..
80.000	500 500	Banque Internat. de Paris	25 ..	30 ..	35 ..	35 ..	35 ..	572 50	633 ..	650 ..	565 ..	547 ..	550 ..	530 ..	529 ..	542 ..
40.000	500 500	Banque Parisienne	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	430 ..	444 ..	447 ..	483 ..	485 ..	485 ..	480 ..	480 ..	489 ..
40.000	500 500	Banque de l'Algérie	53 22	40 10	32 04	19 01	16 ..	735	727 ..	725 ..	790 ..	780 ..	780 ..
CH. DE FER FRANÇAIS (ACT. ET OBL. AU COMPTANT)																
58.748	600 500	Act. Bône-Guelma	30 ..	30 ..	30 ..	30 ..	30 ..	715 ..	730 ..	790 ..	790 ..	775 ..	775 ..	770 ..	750 ..	762 50
364.407	500 500	Obl. — 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	470 ..	473 ..	479 ..	473 ..	463 50	466 ..	465 ..	464 ..	468 ..
60.000	500 250	Act. Départementaux	17 50	17 50	17 50	17 50	17 50	345 ..	375 ..	683 ..	700	708 ..	708 ..	707 50	708 ..
65.307	500 500	Obl. — 3 % titres bleus	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	445 ..	451 ..	464 ..	465 ..	456 ..	454 50	462 ..	455 ..	458 ..
61.891	500 500	— 3 % titres rouges	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	447 50	452 ..	465 ..	465 ..	456 ..	456 ..	461 75	455 ..	458 ..
161.573	500 500	— Economiques 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	440 ..	449 ..	467 ..	463 ..	456 ..	456 ..	458 ..	454 75	454 75
49.730	500 500	Act. Est-Algérien	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	612 50	650 ..	720 ..	725 ..	716 ..	710 ..	708 ..	702 50	707 ..
497.538	500 500	Obl. — 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	457 50	461 ..	472 ..	470 ..	459 ..	459 ..	457 50	455 75	450 ..
521.800	500 500	Act. Est	35 50	35 50	35 50	35 50	35 50	960 ..	957 ..	1030 ..	1095 ..	1016 ..	1045 ..	1041 ..	1042 ..	1045 ..
62.200	..	— de jouiss.	15 50	15 50	15 50	15 50	15 50	425	519 50	520 ..	520 ..	518 ..	515 ..
1986440	500 500	Obl. — 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	470 ..	474 ..	479 ..	476 ..	463 50	468 ..	470 ..	467 25	469 50
1865040	500 500	— 3 % nouv.	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	470 ..	476 ..	488 ..	480 ..	472 75	471 50	473 50	472 ..	474 ..
154.330	500 500	— Gr. Ceint. de Paris 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	477 50	476 ..	482 ..	477	472 50	474 ..	474 50	472 ..
800.000	500 500	Act. Lyon	55 ..	55 ..	55 ..	55 ..	55 ..	1485 ..	1557 ..	1740 ..	1946 ..	1905 ..	1900 ..	1874 ..	1876 ..	1900 ..
213.885	500 500	Obl. — 3 % 1855	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	472 ..	482 ..	487 ..	481 ..	471 50	470 50	471 50	470 ..	469 50
1409770	500 500	— 3 % fusion anc.	15													

Tableau des Principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris (SUITE)

			DIVIDENDE ou INTÉRÊT distribué en					Cours de comp. comm. juillet				Cours de clôture des 5 dernières sem				
Nombre de titres	Valeur	Somme	1893	1894	1895	1896	1897	1895	1896	1897	1898	22 déc.	29 déc.	5 janv.	12 jan.	19 jan.
CH. DE FER FRANÇAIS																
(ACT. ET OBL. AU COMPT.) (Suite)																
91.529	n	n	43 50	43 50	43 50	43 50	43 50	1125	1130	1250	1390	1324	1313	1312 50	1298	1315
1417131	500	500	15	15	15	15	15	475	482	487	482	476 75	476 25	470	475	475
1186110	500	500	15	15	15	15	15	472 50	480	483	480	473 50	473 50	473 50	474 50	477
96.900	500	500	15	15	15	15	15	442	456	463	463	435	438	430	429	430
263.147	500	500	15	15	15	15	15	475	478	483	480	473 25	472 25	467	469	468
266.555	500	500	38 50	38 50	38 50	38 50	38 50	1095	1103	1145	1222	1178	1176	1175	1175	1175
137.684	500	500	15	15	15	15	15	475	480	485	483	477	475 75	468	468 50	470
1121127	500	500	15	15	15	15	15	472 50	478	483	479	474 50	472 25	472 75	473 25	475
33.381	800	500	25	25	25	25	25	620	625	685	685	670	668	655	635	640
184.500	500	500	15	15	15	15	15	455	460	474	469	460	458	455	456	458
— Réunion (Ch. de fer et Port de la)																
150.201	500	500	15	15	15	15	15	472 50	475	482	480	470	470	455	462 50	461 25
19.797	500	500	15	13	15	15	12	270	232	270	335	345	345	340	341	453
241.408	500	500	15	15	15	15	15	425	437	458	460	452	453	451 50	445	453
SOC. INDUSTR. FRANÇ.																
(ACTIONS AU COMPTANT)																
75.618	500	500	25	20	18	18	18	485	390	420	470	439	450	418	448	440
60.000	500	500	27 50	27 50	27 50	28 50	28 50	587 50	590	690	740	685	672	672	680	680
74.639	500	500	62	63	64 50	66 50	68	1950	2050	2400	2400	2202	2190	2149	2115	2130
134.111	250	250	64	62 50	64 50	65	62	1082 50	1080	1125	1128	1278	1277	1262	1256	1255
201.889	n	n	51 50	50	52	52 50	49 50	800	805	840	845	950	955	950	946	915
80.600	500	500	25	25	30	27 50	25	345	324	365	362	335	331	329	310	315
120.000	500	500	25	25	30	27 50	25	617 50	660	715	690	635	635	630	580	620
16.897	500	500	40	40	45	55	65	1080	1280	1520	1935	1830	1812 50	1790	1790	1790
17.103	n	n	15	15	20	30	40	502 50	683	930	1350	1300	1280	1270	1270	1270
58.502	500	500	21 55	27 50	28 50	28 50	28 80	575	574	698	835	670	665	645	650	660
150.000	100	100				5	6				100	117	115 50	116	117	116
70.560	100	100				40	40	940	1040	1000	1030	1110	1080	1089	1125	1122
22.700	250	250	52 50	44	40	40	40	940	1040	1000	1030	1110	1080	1089	1125	1122
27.306	n	n	40	31 50	27 50	27 50	27 50	650	740	710	740	855	85	87	86	86
125.000	100	100			7	7	5 50					92 50	85	87	86	86
50.000	500	500	37 50		12	30	30	272 50	530	665	650	621	615	615	607	647
40.000	500	500	25	25	25	25	12 50		630	590	426	517	520	545	545	560
300.000	500	500						8 75				14	14 75	13 75	11 75	
100.000	400	105						143 75	147	125	112	103	105	104 75	103	110
39.600	500	500	97 09	96 85	99 49	100 05	97 62	3272 50	3500	3255	3715	3610	3595	3450	3482	3558
100.000	n	n	40 61	40 36	41 96	42 98	40 91	1330	1365	1280	1465	1369 50	1458	1310	1310	140
39.600	500	500	25	25	12 50	15	12 50	585	537	445	474	500	499	492	485	495
60.000	300	300	9	6	12	15	15	190	265	269	300	298	280	265	274	274
FONDS D'ETATS																
ÉTRANGERS																
525184.665	£	n	2 75	2 75	2 75	2 75	2 75	107 65	113	112 80	112	110	111 60	111 50	110 50	111 60
190767.000	f. 1921	1921	5	5	5	5	5	340	428	448	448	402 10	402 45	403 25	403	450
524306.200	£	n	4	4	4	4	4	103 50	104 75	104 80	103	55 75	55 30	58 50	58 70	61
5.465.610	£	n	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	80	78 50	69 35	53	55 75	54 90	54 90	56 90	57 93
18.616.810	£	n	4	4	4	4	4	76 25	73 75	66 35	52 75	410	437	439	439 50	425
59.720	ab 1916	1916									440	437	439	439 50	425	425
489183.000	f. 1932	1932									440	437	439	439 50	425	425
700.000	ab 1987	1987									440	437	439	439 50	425	425
45.000.000	f. 1987	1987									440	437	439	439 50	425	425
16070.000	f. 1941	1941									440	437	439	439 50	425	425
1399299000	f. 1941	1941									440	437	439	439 50	425	425
734839.500	f. 1941	1941									440	437	439	439 50	425	425
1.179.700	ab 1936	1936									440	437	439	439 50	425	425
1.092.100	ab 1940	1940									440	437	439	439 50	425	425
39.784.145	f. 1949	1949									440	437	439	439 50	425	425
60.837	ab 1922	1922									440	437	439	439 50	425	425
266.390	ab 1962	1962									440	437	439	439 50	425	425
124500.000	f. 1962	1962									440	437	439	439 50	425	425
682000.000	d 1962	1962									440	437	439	439 50	425	425
803551388	f. 1965	1965									440	437	439	439 50	425	425
86.530.500	f. 1965	1965									440	437	439	439 50	425	425
54.441.152	f. 1944	1944									440	437	439	439 50	425	425
70.381.920	£	n	1	1	1	1	1	26 20	26 95	23 60	18 25	21 10	21 40	23 45	23 20	24
455.240	ab 1925	1925									440	437	439	439 50	425	425
27.632.000	f. 1955	1955									440	437	439	439 50	425	425
261742.000	f. 1923	1923									440	437	439	439 50	425	425
116787.500	f. 1939	1939									440	437	439	439 50	425	425
180000.000	f. 1953	1953									440	437	439	439 50	425	425
1.057.262	ab 1951	1951									440	437	439	439 50	425	425
143810.500	r. 1961	1961									440	437	439	439 50	425	425
191562.500	f. 1970	1970									440	437	439	439 50	425	425
649887.500	f. 1971	1971									440	437	439	439 50	425	425
40.400.000	f. 1950	1950									440	437	439	439 50	425	425
176926.000	f. 1975	1975									440	437	439	439 50	425	425
151562.500	f. 1975	1975									440	437	439	439 50	425	425
1910492000	f. 1970	1970									440	437	439	439 50	425	425
855825.000	f. 1973	1973									440	437	439	439 50	425	425
397687.500	f. 1976	1976									440	437	439	439 50	425	425
107000.000	r. 1967	1967									440	437	439	439 50	425	425
25.000.000	f. 1950	1950														

Tableau des Principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris (SUITE)

Nombre de titres	Val. nom.	Somme vers.	DÉSIGNATION DES VALEURS	DIVIDENDE ou INTÉRÊT distribué en					Cours de comp. comm. juillet				Cours de clôture des 5 dernières sem.				
				1893	1894	1895	1896	1897	1895	1896	1897	1898	22 déc.	29 déc.	5 janv.	12 jan.	19 jan.
VALEURS ÉTRANGÈRES																	
200.000	500	500	B. I. R. P. des Pays-Autr.	14 fl.	16 fl.	14 fl.	12 fl.	8 fl.	600	536	520	488	507	519	518	523	517
100.000	500	200	Banque hyp. d'Espagne...	15 p.	15 p.	15 p.	15 p.	15 p.	500	499	490	450	482 50	490	482	482 50	500
200.000	500	200	Banque nat. du Mexique.	17 30	15 75	18 48	18 06	13 13	552 50	580	592	604	640	640	637	638	635
744.000	100	100	Banque Ottomane...	17 50	20	15	12 50	12 50	725	572	574	585	551	552	548	543	548
120.000	500	200	Robinson Banking Cy Ld				10	6 25		153	108	74	80	73	80	83 50	91 50
150.000	500	125	Crédit Foncier d'Autriche	37 50	37 50	37 50	37 50	37 50	1490	1266	1300	1300	1290	1330	1300	1297	1318
100.000	500	250	Crédit Foncier Egyptien.	5	5	5	5	5	462 50	479	489	515	536	536	535	535	537 50
95.000	»	»	Crédit Foncier de Hongrie	20	24	24	24	24	850		790	770		525	532		
60.000	500	500	Créd. Mob. Espagn. Jouis.	2					62 50	60	45	38	54	54	55	57	67
275.345	500	500	Act. Andalous	15		5			160	136	65	65	125	123	127	133	151
99.337	500	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} série.	15	15	15	15	15	250	266	180	150	219	215 25	225	227	236
524.601	500	500	Obl. — 2 ^e série.	15	15	15	15	15	248 75	255	176	145	218	215 50	224	223	246
658.799	500	500	Act. Ch. Autrich.-Hongr.	28	33	28	31	28 50	937 50	775	775	782	781	786	773	772	771
147.403	500	500	Obl. anc. — 3 % 1 ^{re} à 8 ^e émis.	15	15	15	15	15	472 50	475	478	475	467	465	467	464	477
188.452	500	500	Obl. — 9 ^e émis.	15	15	15	15	15	461 25	467	469		457	456 50	460	458	468
183.336	500	500	Obl. — 10 ^e émis.	15	15	15	15	15	455	459	467		447 50	444	446	443	440
118.250	500	500	Obl. nouv. — série A.	15	15	15	15	15	461 25	468	476		453	456	455 25	454	460
734.431	500	500	Obl. Beyr.-Dam.-Haur. 3%	15	15	15	15	15	300	304	295	286	226	242	218	185	217
320.717	500	500	Act. Lombards.	4	4	5	4	3	242 50	225	195	173	158		153	155	167
390.000	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	365	364	386	389	383 50	384 75	377	378	379
110.440	500	500	Act. Méridionaux	15	15	15	15	15	362 50	360	382	385	380 75	380 50	382 50	381 25	383 25
91.359	100	100	Nitrates Railways C ^{ie} Ltd	33	33	33 1	33 1	33 1	657 50	634	696	695	686	686	673	681	691
490.000	500	500	Nord de l'Espagne	20	40	10	29	25	200	115	130	200	198 50	200	190	192	192
509.329	500	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} série.	15	15	15	15	15	87 50	115	85	58	89	88 50	90	99	116
247.940	500	500	Obl. — 2 ^e série.	15	15	15	15	15	227 50	253	223	192	230	230	233	239	249
46.763	500	500	Obl. — 3 ^e série.	15	15	15	15	15	207	240	205	172	217	217	224	228 50	247
47.122	500	500	Obl. — 4 ^e série.	15	15	15	15	15	200	244	209	168	221	217	220	220	233
95.442	500	500	Obl. — 5 ^e série.	15	15	15	15	15	195	239	207	168	217 50	217	220	216	230
198.376	500	500	Pampelune.	15	15	15	15	15	195	236	211	170	225	225	234	230	240
213.555	500	500	Barcelone	15	15	15	15	15	225	248	215	173	219 50	220 25	222	225 50	240
234.424	500	500	Asturies 1 ^{re} hyp.	15	15	15	15	15	235	254	213	182	224	227	229	229	234
94.595	500	500	Obl. — 2 ^e hyp.	15	15	15	15	15	223 75	249	215	171	221	223	227 50	229	239
57.129	500	500	Obl. — 3 ^e hyp.	15	15	15	15	15	197 50	235	202	164	213	214	219	221	236
100.000	500	400	Orientaux	25	16	16	16	16	208	166	217	217	224	227 75	240		
70.000	500	500	Act. Portugais						517 50	483	490	435		450			
319.385	500	500	Obl. Salonique-Constant.	7 50	15	15	15	15	43 75	65	45	31	53 75		62 50	60	61
355.932	500	500	Act. Madrid à Saragosse.						320	280	270	278	268	268	267	268	269
124.448	500	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} hyp.	15	15	15	15	15	132 50	178	134	116	168	166	168	170	180
139.239	500	500	Obl. — 2 ^e hyp.	15	15	15	15	15	295	328	288	245	305	303	299 75	300	308
67.723	500	500	Obl. — 3 ^e hyp.	15	15	15	15	15	285	325	280	231	286 50	287	283	286 50	297
112.823	500	500	Smyrne-Cassaba 4 % 94						278 75	320	277	229	286	285 50	283	285	294
140.000	500	500	Obl. — 4 % 95						440	418	422	432	410	412	420	417	410
95.816	500	500	Sud de l'Esp. 3 % 1 ^{re} hyp.	15	7 50				362	355	368	351	350	351	352	350	
50.000	500	500	Act. Wagons-Lits.	17 50	20	30	30	32 50	85	118	107	100	118	118	120	130	
40.026	500	500	Comp. Madrilène du Gaz.	17 50	7 50				605	705	708	763	750	745	745	74	
325.000	100	100	Rio-Tinto Cy Ld.	17 60	10 05	27 65	47 70	50 30	150	143	100	71	114	115	115	113	
52.000	500	500	Act. Charb. Usin. Sosnow.	20	30	40	37	37	400	610		680	775	798	807	835	871
120.000	50	50	Lagunas Nitrate Cy		9						855	1235	14 2	1453	1440	1451	1422
110.000	50	50	Lautaro Nitrate Cy	10	18 30	12 20	12 20	3 65a	142 50	76	65	28	35	32	37	32	32
200.000	200	200	Tabacs Ottomans.	20	20 50	20 50	19	15	496 25	354	342	293	269	266	260	262	269
10.000	500	500	Tabacs des Philippines.	40	42 50p	45 p	45 p.	45 p.	670	685	600	445	571	570	570	550	540
100.000	500	500	Tabacs du Portugal	12 10	11 40	11 85	14 55	15 26	535	580	555	500	583	589	585	585	585

VALEURS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES SE TRAITANT AU COMPTANT

Nombre de titres	Val. nom.	Somme vers.	DÉSIGNATION DES VALEURS	COURS DE CLÔTURE			Nombre de titres	Val. nom.	Somme vers.	DÉSIGNATION DES VALEURS	COURS DE CLÔTURE		
				Derniers cours cotés	12 jan.	19 jan.					Derniers cours cotés	12 jan.	19 jan.
VALEURS FRANÇ. (act.)													
10.977	»	»	Midi jouiss.	760			112.000	500	500	VALEURS FRANÇ. (obl.)			
15.791	»	»	Nord jouiss.	1630			56.700	500	500	Argentins (Ch. de fer) 5 %	342	341	360
33.442	»	»	Ouest jouiss.	660	669	640	165.000	500	500	Ethiopiens 3 %	299 2	299 75	298
20.400	500	500	Tramways (Cie Gle Fse)	1045	1045	1040	40.839	500	500	Santa-Fé (Ch. de fer) 5 %	162 50	151 50	164
6.000	500	500	Banque de la Guadeloupe	225			31.837	420	»	Cie Gle Fse de Tramways 4 %	507		510
1.200	500	500	— de la Guyane	1250			12.580	350	»	Créd. Fonc. Col. obl. 420f 5 %	240	235	
6.000	500	500	— de la Martinique	300			49.000	500	500	— obl. de 350 f.	200 50		201
6.000	500	500	— de la Réunion	530			31.850	500	500	Soc. Fonc. Lyonn. 3 % nouv.	449		446
24.000	500	125	— de l'Indo-Chine	845			226.534	500	500	Gaz et Eaux 4 %	507 50	508 50	507
100.000	100	100	Banq. spéc. de Val. Indust.		254 50	255	18.800	500	500	Cie Parisienne du Gaz 4 %	506	507	507
16.361	500	500	Gaz et Eaux	575		577 50	9.391	500	500	Acieries de France 4 %	515		
1.711	500	500	Gaz de Bordeaux	1970			6.554	450	450	Atel. et Ch. de la Loire 4 %	512	505	
4.281	»	»	— jouiss.	1275			33.083	500	500	Fives-Lille 6 % 1re et 2e émis.	461	490	166
26.000	500	500	Gaz (Cie centrale)	1410	1410	1425	89.313	500	500	Métaux (Cie Fse) obl. hyp. 4 %	500	498	501
12.000	500	500	Dombrowa (Houillères de)	1080	1090	1070	117.414	500	500	Messageries Marit. 3 1/4 %	510	500	510
20.000	500	500	Agua-Tenid. (Mines de cuiv.)	85	85		32.514	500	500	Omnibus 4 %	511	512	510
20.000	500	500	Agua-Tenid. (Cie d')	330	333	290	287.490	500	500	Voitures à Paris 4 %	502		
23.200	»	»	Carmaux (Mines de)	1360	1375	1375	6.800	500	500	Cie Transatlantique 3 %	363	369	367
32.600	500	500	Laurium (Mines du)	600	605	600	5.160	300	300	Jardin d'Acclimatation 5 %	510	515	510
25.440	500	500	Le Nickel	335	332	339	32.121	600	600	Soc. Gle de Laiterie 5 %	323		
20.000	500	500	Acieries de France	1050	10	1080	231.844	500	500	Lits Militaires 4 %	612	607	610
10.000	500	500	Acieries de Longwy	1115	1120	1115	69.217	500	500	Suez 5 %	636 25	639 50	635
6.600	500	500	Atel. et Chant. de la Loire	759	750	750	218.207	500	500	— 3 % 1re série	190		
14.000	500	500	Ch. et Atel. de la Gironde	625	625					— 2e série	485	493	
24.000	500	500	Electro-Metallurgie (Sté Fe)	575	570	581							
24.000	500	500	Fives-Lille	535	540								
10.000	500	500	Forges et Ac. Nord et Est	1340	1320	1335	36.660	500	500	FONDS D'ÉTAT ÉTRAN.			
20.000	500	500	Acier. de la Marine	1550	1545	1560	29.373	500	500	Bahia 5 % 1888	415	413	414
25.000	500	500	Bateaux-Parisiens	780	745		67.780	500	500	Catamarca 6 % 1888	227 50	227 50	
10.000	500	500	Chargers-Réunis	1205	1200	1200	49.232	500	500	Cordoba 7 % 1888	143		142
5.000	500	500	Cie Havr.-Fén. de Nav. à V.	520			31.101	500	500	Corrientes 6 % 1888	192		
15.000	500	500	Bénéf. de l'Abb. de Féc.	4900	4875		48.572	500	500	Espirito-Santo 5 % 1891	320	253 50	326
9 022	500	500	Entrepr. milit. et civ. (Cie Gle)	198						Mendoza 6 % 1888	185	181 25	
20.000	500	500	Etablissements Duval	3212	3200	3260				VAL. ÉTRANG. (oblig.)			
24.000	500	500	Gr. Distill. Cusenier et Cie	887 50	875		37.280	500	500	Obl. Charb., Mines et Usines		502	
10.000	500	500	Lits Militaires	380	375	378	50.448	500	500	de Sosnowice 5 %	502		
				1610						Obl. Wag.-Lits 4 % 1re, 2e sér.	510 50		

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

N° 368 — 15^e volume. (4)

BUREAUX : 11, RUE MONSIGNY, PARIS

Vendredi 27 janvier 1899.

COMPAGNIE ALGÉRIENNE

Société anonyme. — Capital: 15 millions de francs entièrement versés.

Paris, 11, rue des Capucines

BOER, BLIDAH, BONE, BOUGIE, CONSTANTINE, MARSEILLE, MOSTAGANEM, ORAN, SÉTIF, SIDI-BEL-ABBÉS, TUNIS.

COMPTES DE DÉPÔTS

Intérêts bonifiés aux déposants

A vue. 1 0/0
A sept jours de préavis 2 0/0

COMPAGNIE

DES CHEMINS DE FER ANDALOUS

MM. les Porteurs d'obligations 3 0/0 2^e série (titre de Puente-Genil à Linares) sont informés que le coupon n° 17, venant à échéance le 1^{er} février prochain, sera, conformément au convenio proposé par la Compagnie à ses créanciers, payé à partir de cette date :

A Madrid, à l'agence du Crédit Lyonnais ;
A Barcelone, à la caisse du Credito Mercantil ;
A Malaga, à la caisse centrale de la Compagnie, raison de pesetas 7,50, sous déduction des impôts espagnols.

Les porteurs qui préféreraient présenter leurs coupons en France devront les déposer à la Banque de Paris et des Pays-Bas, 3, rue d'Antin, à Paris. Le paiement sera effectué par ladite Banque, 10 jours après le dépôt des coupons, à raison de pesetas 7,20 net par coupon, calculées au change du jour du dépôt. En même temps, il sera remis aux porteurs un reçu (vale) pour la différence entre le montant du coupon payable en francs sous déduction des impôts (fr. 7,20) et la contre-valeur pesetas 7,20 effectivement payées.

Les porteurs qui n'ont pas encore adhéré au convenio de la Compagnie devront, en même temps que leurs coupons, déposer à la Banque de Paris et des Pays-Bas, accompagnés d'une adhésion au convenio, les titres correspondants, sur lesquels une adhésion sera mentionnée au moyen d'une estampille. Les titres leur seront rendus après un délai de cinq jours.

42

COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 100 MILLIONS DE FR. ENTièrement VERSÉS

MM. les Actionnaires sont informés que, conformément à la décision prise par le Conseil d'administration, un acompte de 12 fr. 50 par action sera réparti à valoir sur les résultats de l'exercice 1898.

Cet acompte est payable à partir du 31 janvier courant, sous déduction de l'impôt résultant des lois de finances, à raison de 12 fr. par action nominative et de 11 fr. 42 par action au porteur (coupon n° 12), aux caisses du Comptoir National d'Escompte de Paris, 14, rue Bergère; de sa succursale, 2, place de l'Opéra; de ses bureaux de quartier et agences en province et à l'étranger.

43

CRÉDIT NATIONAL INDUSTRIEL

(SOCIÉTÉ ANONYME)

Les coupons des actions du Crédit National Industriel sont payables à partir du 1^{er} février comme suit :

Au siège social à Anvers, 14, rue Kipdorp; à la succursale de Bruxelles, 70, rue Royale; à la succursale de Liège, 19, rue de la Casquette.

Coupon n° 3, dividende des actions privilégiées, par 35 fr.;

Coupon n° 3, dividende des actions ordinaires, par 25 fr.;

Coupon n° 3 des parts de fondateur, par 497 fr. 50. Les porteurs de certificats nominatifs recevront directement leurs bons de dividende par l'entremise du siège social.

44

TRAMWAYS DE LILLE

(SOCIÉTÉ ANONYME)

Le coupon n° 8 des obligations est payable par 10 fr., depuis le 1^{er} janvier 1899 : à Bruxelles, à la banque E.-L.-J. Empain, 105, rue de l'Enseignement; à Liège, chez MM. de Mélotte de Noidans et Cie (banque Dubois), rue de l'Université.

Les obligations dont les numéros suivent, sorties aux tirages antérieurs, ne jouissent plus d'aucun intérêt :

Depuis le 1 ^{er} janvier 1896 :	121	1253	1293
1226 1999 2094	2360	2790	3211
5605 6552 7912	8420	8692	9261
9302	9329		
9527 9743			

Depuis le 1 ^{er} janvier 1897 :	1023	1356	1520
1756 1938 2241	2387	2722	2815
2815 2892	2932		
3407 3971 3793	4286	4578	4591
5098	5269		
5273 5343 1509	5603	5871	6044
6224	6319		
7118 7275 7323	7385	7587	7596
7867			
7973 8027 8042	8043	8063	8701
8732	8738		
9322 9501			

Depuis le 1 ^{er} janvier 1898 :	141	615	744
748 1084 1571	1605	1919	1984
2038	2114		
2116 2295 2321	2656	2690	2730
2764	2777		
2801 3025 3320	3481	3542	4039
4117	4566		
4582 4608 4636	4814	4880	5241
5246	5470		
5503 5523 5703	5813	5815	5863
7951	6225		
5648 6538 6659	6910	7026	7130
7475	7502		
7629 7635 7789	7824	7977	8127
8273	8379		
8490 8684 8918	9132	9171	9234
9500	9549		
9612 9672 9918			

Les coupons indûment perçus seront déduits du capital lors du remboursement.

45

SOCIÉTÉ ANONYME

DES

FORGES ET ACIÉRIES D'ÉKATERINOSLAW

(RUSSIE)

Siège social : BRUXELLES

CAPITAL SOCIAL : 5.000.000 DE FRANCS

représenté par 50.000 actions de 100 fr. et par 1.000 parts de fondateur sans désignation de valeur.

AUGMENTATION DU CAPITAL SOCIAL DE 2.500.000 FR.

par la création de 25.000 actions nouvelles, suivant décision de l'assemblée générale du 9 janvier 1899.

Émission de 25.000 Actions nouvelles

d'une valeur nominale de 100 fr. chacune, ex-coupon de dividende n° 3, afférent à l'exercice 1897-1898.

Souscription exclusivement réservée aux Porteurs d'actions de capital.

Les actionnaires ont la faculté de participer à la souscription dans la proportion d'une action nouvelle par deux actions anciennes.

PRIX D'ÉMISSION :

Le prix d'émission est fixé à 150 fr. par action, payables :

En souscrivant, contre remise d'un récépissé de versement.....	Fr. 50 »
Le 15 février 1899	25 »
Le 1 ^{er} avril 1899	75 »
Ensemble... Fr.	150 »

Les titres définitifs seront remis lors du troisième et dernier versement. Toutefois, les actionnaires souscripteurs auront la faculté de retarder le dernier versement de 75 fr. jusqu'au 1^{er} janvier 1899, moyennant paiement d'un intérêt de 5 0/0 calculé au jour le jour, depuis le 1^{er} avril jusqu'au paiement effectif.

Les porteurs d'actions qui voudraient user de

leur droit de souscription devront déposer leurs titres à l'appui,

du Lundi 23 au Samedi 28 Janvier 1899

INCLUS

A Bruxelles : au siège social, 39, rue du Fossé-aux-Loups;

Et à la Banque Auxiliaire de la Bourse, 54, rue Royale.

Les titres déposés en vue de l'exercice du droit de souscription seront restitués lors du second versement.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

MM. Albert Stevens, président ;
Lucien Guinotte, administrateur,
Arthur Bron, —
Jules de Jaegher, —
Alph. Benninck, —
Alexis Goriainoff, —

COLLÈGE DES COMMISSAIRES

MM. Edouard Lenger,
Paul Macau,
Henri Bia,
Léon Jeunehomme.

46

SOCIÉTÉ ANONYME

DE TRAMWAYS, D'ÉCLAIRAGE ET D'ENTREPRISES ÉLECTRIQUES EN HONGRIE

Constituée par acte passé par-devant M^{re} Van HALTEREN, notaire à Bruxelles le 21 janvier 1899

Capital social : 5,000,000 francs

Représenté par 50,000 actions privilégiées de 100 francs chacune

Il a été créé, en outre, 50,000 actions ordinaires sans mention de valeur.

Siège social : 122, Rue Royale, à Bruxelles

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. le comte Geza Batthyany, membre de la Chambre des Magnats de Hongrie, administrateur de la première Caisse d'épargne Nationale de Pesth, président ;

M. Félix Delhaye, président du Conseil d'administration de la Société : « les Tramways Réunis », vice-président ;

M. Eugène Fichet, administrateur de la Société : « les Tramways Réunis » ;

M. Max Lyon, administrateur des Compagnies du Lomani et du Katanga, à Paris ;

M. I. Schoenstein, ingénieur à Paris ;

M. Alexandre de Guioth, avocat à Budapest ;

M. Edouard Goldzieher, banquier à Bruxelles ;

M. Félicien Maes, administrateur-délégué de la Société Financière Russe, à Paris ;

M. Edouard Lacomblé, ingénieur-électricien, à Bruxelles.

COLLÈGE DES COMMISSAIRES

M. Ignace Brössler, ingénieur, à Budapest ;

M. Edouard Chalon, commissaire de la Société : « les Tramways Réunis » à Liège ;

M. Maurice Hanssens, commissaire de la Société : « les Tramways Réunis, à Bruxelles ;

M. Emile Lambert, propriétaire, à Anvers.

VENTE PAR ÉMISSION PUBLIQUE de 40,000 actions privilégiées de 100 francs ayant droit à un intérêt de CINQ pour cent avant toute autre répartition

PRIX D'ÉMISSION : 107 francs 50

PAYABLES : à la souscription. . . 107 fr. 50

Extraits des statuts :

Article 35. — L'excédent favorable du bilan, déduction faite de toutes les charges sociales, constitue le bénéfice net de la Société.

Tableau des Principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris (SUITE)

Nombre de titres	Val. nom.	Som. vers.	DÉSIGNATION DES VALEURS	DIVIDENDE ou INTÉRÊT distribué en					Cours de comp. comm. juillet				Cours de clôture des 5 dernières sem.					
				1893	1894	1895	1896	1897	1895	1896	1897	1898	29 déc.	5 janv.	12 jan.	19 jan.	26 jan.	
CH. DE FER FRANÇAIS																		
(ACT. ET OBL. AU COMPT.) (Suite)																		
91.529	n	n	Act. Orléans jouiss.	43 50	43 50	43 50	43 50	43 50	1125	1130	1250	1390	1313	1312 50	1298	1315	1325	
3447131	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	475	482	487	482	476 25	470	475	475	475	
1186100	500	500	— 3 % 1884	15	15	15	15	15	472 50	480	483	480	473 50	473 50	471 50	477	478	
96.900	500	500	— 2 1/2 % 1895	15	15	15	15	15	442	456	456	443	438	430	429	430	428 50	
263.187	500	500	Grand Central 3 % 1855	15	15	15	15	15	475	478	483	480	472 25	467	469	468	469	
266.555	500	500	Act. Ouest	38 50	38 50	38 50	38 50	38 50	1095	1103	1145	1222	1176	1175	1175	1180	1180	
3378654	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	475	480	485	483	475 75	468	468 50	470	470	
1121127	500	500	— 3 % nouv.	15	15	15	15	15	472 50	478	483	479	472 25	472 75	473 25	475	476	
33.381	800	500	Act. Ouest-Algérien	25	25	25	25	25	620	625	685	685	668	655	635	640	660	
184.500	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	455	460	474	469	458	455	456	458	460	
Réunion (Ch. de fer et Port de la)																		
150.204	500	500	Act. Sud de la France	15	13	15	15	12	270	232	270	335	345	340	341	341	343	
49.797	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	425	437	458	460	453	451 50	445	453	457	
241.408	500	500																
SOC. INDUSTR. FRANÇ.																		
(ACTIONS AU COMPTANT)																		
75.618	500	500	Docks et Entrep. Marseille	25	20	18	18	18	485	390	420	470	450	448	448	440	...	
60.000	500	500	Entr. et Mag. Gén. de Paris	27 50	27 50	27 50	28 50	28 50	587 50	590	690	740	685	672	672	680	680	
74.639	500	500	Eaux (Cie Gle des)	62	63	64 50	66 50	68	1950	2050	2050	2400	2190	2149	2150	2130	2235	
134.111	250	250	Comp. Parisienne du Gaz	64	62 50	64 50	65	62	1082 50	1080	1125	1128	1277	1262	1256	1255	1295	
201.889	n	n	— jouiss.	51 50	50	52	52 50	49 50	800	805	840	835	955	950	946	915	985	
80.000	500	500	Cie Gle Transatlantique	20	15	15	18	15	345	324	365	362	331	329	310	315	308	
120.000	500	500	Messageries Maritimes	25	25	30	27 50	25	617 50	660	715	690	635	630	580	620	630	
16.397	500	500	Omnibus de Paris	40	40	45	55	65	1080	1280	1520	1935	1830	1812 50	1790	1790	1790	
17.103	n	n	— jouiss.	15	15	20	30	40	502 50	683	930	1350	1280	1270	1270	1270	1275	
58.502	500	500	Voitures à Paris	21 55	27 50	28 50	28 50	28 80	575	574	698	835	665	645	650	660	660	
150.000	100	100	Cie Gle de Traction	5	6	100	121	116	115	115	114	
70.500	100	100	Etabl. Decauville aîné	5	6	100	117	116	117	116	112	
22.700	250	250	Malfidano (Mines de)	52 50	44	40	40	40	940	1040	1000	1030	1080	1089	1125	1122	1120	
27.300	n	n	— jouiss.	40	31 50	27 50	27 50	27 50	650	740	710	740	...	850	870	865	869	
125.000	100	100	Mines d'or et d'expl. (Cie Gle)	7	7	5 50	133 75	140	116	92 50	87	86	89	96	103	
50.000	500	500	Métaux (Cie Gle des)	37 50	...	12	30	30	272 50	530	665	650	615	615	607	617	610	
40.000	500	500	Sels gemmes et Houilles de la Russie mérid.	25	25	25	25	12 50	...	630	590	426	520	545	552	560	620	
600.000	500	500	Canal interoc. (Cie du enliq.)	8 75	14 75	13 75	11 75	...	12 50	
540.009	400	105	— Bons à lots 1889	143 75	147	125	112	105	104 75	103	110	107	
390.599	500	500	Canal maritime de Suez	97 09	96 65	99 49	100 05	97 62	3272 50	3500	3255	3715	3595	3460	3482	3558	3552	
100.000	n	n	— parts de fond.	40 61	40 36	41 96	42 28	40 91	1330	1365	1280	1465	1358	1310	1340	1440	1330	
39.600	500	500	Dynamite (Soc. Centr. de)	...	25	12 50	15	12 50	585	537	445	474	499	492	485	495	504	
60.000	300	300	Téléphones (Soc. Ind. des)	...	9	6	12	15	...	190	265	269	298	280	265	274	279	
FONDS D'ETATS																		
ÉTRANGERS																		
525481.665 £	n	n	Angleterre 2 1/2 % (ch. fixe 15110)	2 75	2 75	2 75	2 75	2 75	107 65	113	112 80	112	111 60	111 50	110 50	111 60	112 50	
190767.000 f.	1924	n	Argentine 5 % 1891	5	5	5	5	5	340	428	428	448	460	...	
524306.200 f.	n	n	Autriche 4 % or (ch. fixe 2 f. 50)	4	4	4	4	4	103 50	104 75	104 80	103	102 45	103 25	103	102 90	103 25	
5.465.600 f.	n	n	Bésil 4 1/2 % 1888	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	80	78 50	69 35	53	56 30	58 50	58 70	61	60 75	
18.646.800 f.	n	n	— 4 % 1889	4	4	4	4	4	76 25	73 75	66 35	52 75	54 90	56 90	57 95	59 90	60 50	
59.720 ob.	1916	n	Bulgarie 5 % 1896	106 40	106 80	106 40	104 85	102 15	102	102 90	103 25	
389183.000 f.	1932	n	Chine 4 % or 1895	97 50	84	81	94	89	89 50	88 75	89 25	89 50	
700.000 ob.	1987	n	Congo lots 1888	98	98 50	99	99	95 45	95 25	95 50	97	96 25	
35.000.000 f.	n	n	Danemark 3 % 1894	...	3	3	3	3	98	98 50	99	99	102 80	102 60	102 60	103 20	102 80	
160790.000 f.	n	n	Egypte (Daira-Sanieh 4 %)	4	4	4	4	4	104 10	103 60	105 20	102 85	102 80	102 50	102 60	103 20	102 80	
1399299000 f.	1941	n	— (Unifiée 7 %)	4	4	4	4	4	104 70	104 75	107	109	106 90	107	106 85	108 50	108	
734839.500 f.	n	n	— (Privilegiée 3 1/2 %)	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	102 70	103	102 30	104 25	103 95	103 90	103 90	105 60	106	
1.179.700 ob.	1936	n	Espagne 4 % Extérieure	4	4	4	4	4	67 75	67 30	63 10	34	46 80	44 70	46 30	48 60	51 65	
1.092.100 ob.	1940	n	Cuba 6 % 1886	6	6	6	6	6	440	371	372	157	192	178	187	204	206	
39.784.145 f.	1919	n	— 5 % 1890	5	5	5	5	5	400	312	310	129	161	148	158	178	174	
60.837 ob.	1922	n	Finlande 3 1/2 % 1889	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	617 50	232	218	214	215	216	210	206	210	
266.390 ob.	1962	n	Hellénique 4 % 1887	4	175	177	140	225	250	243	251	256	...	
124500.000 f.	n	n	— 2 1/2 % or 1898 gar.	104 60	105 60	106	104 70	103 70	101 35	101 50	103 65	102 25	
682000.000 f.	n	n	Hongrie 4 % or	4	4	4	4	4	90 90	89 85	95 90	94	92 40	92 40	92 55	93 45	93	
803554388 f.	n	n	Italie 5 % (4 fr. nets)	4 34	4	4	4	4	97 50	105	104 50	102 45	103 15	103	102 90	102 50	102 50	
86.530.500 f.	1965	n	Norvège 3 % 1888	3	3	3	3	3	100 75	105	104 50	102 45	103 15	103	102 90	102 50	102 50	
54.441.152 f.	1944	n	— 3 1/2 % 1894	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	26 20	26 95	23 60	18 25	24 40	23 45	23 20	24	23 53	
70.381.920 f.	n	n	Portugal 3 %	1	1	1	1	1	89 40	89 40	89 40	89 40	89 40	89 40	89 40	89 40	89 40	
455.240 ob.	1925	n	— 4 1/2 % 1891 (Tabacs)	22 50	22 50	22 50	22 50	22 50	470	489	474	450	479	480	485	487	488	
27.632.000 f.	1955	n	Québec 3 % 1894	3	3	3	3	3	89 30	92	93 50	93 70	94	94 95	95	93 20	93 50	
261742.000 f.	1923	n	Roumanie 4 % 1890	4	4	4	4	4	90 25	89 25	103 20	95 10	95	94 10	92 50	93 20	93 50	
116787.500 f.	1939	n	— 4 % amort. 1894	4	4	4	4	4	89 40	89 40	89 40	89 40	89 40	89 40	89 40	89 40	89 40	
180000.000 f.	1958	n	— 4 % amort. 1898	4	4	4	4	4	101	102 65	103	102 35	101 60	101 90	102	102		

Tableau des Principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris (SUITE)

Nombre de titres	Val. nom.	Som. vers.	DÉSIGNATION DES VALEURS	DIVIDENDE ou INTÉRÊT distribuée en					Cours de comp. comm. juillet				Cours de clôture des 5 dernières sem.				
				1893	1894	1895	1896	1897	1895	1896	1897	1898	29 déc.	5 janv.	12 jan.	19 jan.	26 jan.
VALEURS ÉTRANGÈRES																	
200.000	500	500	B. I. R. P. des Pays-Autr.	14 fl.	16 fl.	14 fl.	12 fl.	8 fl.	600	536	520	488	519	518	523	517	531
100.000	500	200	Banque hyp. d'Espagne...	15 p.	15 p.	15 p.	15 p.	15 p.	500	499	490	450	490	482	482 50	500	495
200.000	500	200	Banque nat. du Mexique.	17 30	15 75	18 48	18 05	13 13	552 50	580	592	604	610	637	638	635	638
500.000	500	250	Banque Ottomane.	17 50	20	15	12 50	12 50	725	572	574	565	552	548	548	548	556
744.000	100	100	Robinson Banking Cy Ltd				10	6 25		153	108	74	78	80	83 50	91 50	103
120.000	500	200	Crédit Foncier d'Autriche	37 50	37 50	37 50	37 50	37 50	1490	1266	1300	1300	1330	1300	1297	1318	
150.000	500	125	Crédit Foncier Egyptien.	5	5	5	5 50	6	462 50	479	489	515	536	535	535	537 50	546
100.000	500	250	Crédit Foncier de Hongrie	20	24	24	24	24	850		790	770	525	532			531
95.000	"	"	Créd. Mob. Espagn. jouis.	2					62 50	60	45	38	54	55	57	67	76
60.000	500	500	Act. Andalous.	5		5			160	136	65	65	123	127	133	151	149
275.335	500	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} série.	15	15	15	15	15	250	266	180	150	215 25	225	227	236	239 50
99.337	500	500	— — 2 ^e série.	15	15	15	15	15	248 75	255	176	145	215 50	224	223	236	240 50
524.601	500	500	Act. Ch. Autrich.-Hongr.	28	33	28	31	28 50	937 50	775	775	782	786	773	772	771	771
658.799	500	500	Obl. anc. — 3 % 1 ^{re} à 8 ^{es} émis.	15	15	15	15	15	472 50	475	478	475	465	467	464	477	474
147.403	500	500	— — 9 ^e émis.	15	15	15	15	15	461 25	467	469		456 50	460	458	468	466
188.452	500	500	— — 10 ^e émis.	15	15	15	15	15	455	459	467		444	446	443	450	452
393.336	500	500	— nouv. — série A.	15	15	15	15	15	461 25	468	476		456	455 25	454	460	466 50
118.250	500	500	Obl. Beyr.-Dam.-Haur. 3%	15	15	15	15	15	300	304	295	286	242	218	185	217	261
734.431	500	500	Act. Lombards.	1	4	5	4	3	242 50	225	195	173		153	155	167	164
3207617	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	365	364	386	389	384 75	377	378	379	380
390.000	500	500	— — série X.	15	15	15	15	15	362 50	360	382	385	380 50	382 50	381 25	383 25	384
110.410	500	500	Act. Méridionaux.	33	33	33	33	33	657 50	634	696	695	686	673	681	691	690
91.359	102	102	Nitrates Railways Ltd	20	40	10	29 25	7 50	450	200	115	130	198 50	200	190	192	185
490.000	500	500	Nord de l'Espagne.						87 50	115	85	58	88 50	90	99	116	119
509.329	500	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} série.	15	15	15	15	15	227 50	253	223	192	230	238	239	249	252
247.940	500	500	— 2 ^e série.	15	15	15	15	15	207	240	205	172	217	224	228 50	237	237 25
16.763	500	500	— 3 ^e série.	15	15	15	15	15	200	244	209	168	217	220	220	233	235
17.122	500	500	— 4 ^e série.	15	15	15	15	15	195	239	207	168	217	220	216	230	229
45.412	500	500	— 5 ^e série.	15	15	15	15	15	195	236	211	170	225	234	230	240	240
198.376	500	500	Pampelune.	15	15	15	15	15	225	248	215	173	220 25	222	225 50	230	232
213.555	500	500	Barcelone.	15	15	15	15	15	235	254	219	182	217	229	229	234	236
234.424	500	500	Asturies 1 ^{re} hyp.	15	15	15	15	15	223 75	249	215	171	223	227 50	229	239	240
94.595	500	500	— 2 ^e hyp.	15	15	15	15	15	197 50	235	202	164	214	219	221	236	235 50
57.129	500	500	— 3 ^e hyp.	15	15	15	15	15	197 50	235	208	166	217	224	227 75	240	245
100.000	500	400	Orientaux	25	16	16	16	16	517 50	483	490	435	450				
70.000	500	500	Act. Portugais.						43 75	65	45	31		62 50	60	61	
319.385	500	500	Obl. Salomon-Constant.	7 50	15	15	15	15	320	280	270	278	268	267	268	269	277
355.932	500	500	Act. Madrid a Saragosse.						132 50	178	134	116	166	168	170	180	184
112148	500	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} hyp.	15	15	15	15	15	295	328	288	245	303	299 75	300	308	308 50
139.239	500	500	— 2 ^e hyp.	15	15	15	15	15	285	325	280	231	287	283	286 50	297	297
67.723	500	500	— 3 ^e hyp.	15	15	15	15	15	278 75	320	277	229	285 50	283	285	294	294
112.823	500	500	Smyrne-Cassaba 4 % 04		20	20	20	20	440	418	422	432	412	420	417	410	414
140.000	500	500	— 1 % 95		20	20	20	20	362	355	368	350	354	352	350	355	355
95.816	500	500	Sud de l'Esp. 3 % 1 ^{re} hyp.	15	7 50				85	118	107	100	118	118	120	130	140
50.000	500	500	Act. Wagons-Lits.	17 50	20	30	30	32 50			605	765	763	750	745	741	750
40.026	500	500	Comp. Madrileña du Gaz.	17 50	7 50				150	143	100	71		115	115	113	113 50
325.000	102	102	Rio-Tinto Cy Ltd.	17 60	10 05	27 65	47 70	50 30	400	610		680	798	807	835	871	901
52.000	500	500	Act. Charb. Usin. Sosnow.	20	30	40	37	37			855	1235	1453	1440	1451	1422	1479
120.000	50	50	Lagunas Nitrate Cy		9				142 50	76	65	28	32	37	32	32	32
110.000	50	50	Lautaro Nitrate Cy	10	18 30	12 20	12 20	3 65a	190	160	128	108		104	105	100	98
200.000	200	200	Tabacs Ottomans.	20	20 50	20 50	19	15	496 25	354	342	293	266	260	262	269	274
100.000	500	500	Tabacs des Philippines.	40	42 50p	45 p	45 p.	45 p.	670	685	600	445	571	570	550	540	545
100.000	500	500	Tabacs du Portugal.	12 10	11 40	11 85	14 55	15 26	535	580	555	500	589	585	585	585	585

VALEURS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES SE TRAITANT AU COMPTANT

DÉSIGNATION DES VALEURS				COURS DE CLOTURE			DÉSIGNATION DES VALEURS				COURS DE CLOTURE		
Nombre de titres	Val. nom.	Somm. vers.		Derniers cours cotés	19 jan.	26 jan.	Nombre de titres	Val. nom.	Somm. vers.		Derniers cours cotés	19 jan.	26 jan.
VALEURS FRANÇ. (act.)													
10.977	"	"	Midi jouiss.	760			112.000	500	500	Argentins (Ch. de fer) 5 %	340	360	
15.791	"	"	Nord jouiss.	1650		1649	56.700	500	500	Ethiopiens 3 %	298	298	
33.445	"	"	Ouest jouiss.	680	630		165.000	500	500	Santa-Fé (Ch. de fer) 5 %	163 50	164	163
20.400	500	500	Tramways (Cie Gle Fie)	1047 50	1040	1050	40.839	500	500	Cie Gle Fie de Tramways 4 %	508	510	509 50
6.000	500	500	Banque de la Guadeloupe	225			31.837	420		Créd. Fonc. Col. obl. 420f 5 %	240		240
1.200	500	500	— de la Guyane	1250			12.580	350		— obl. de 350f	200	201	201
6.000	500	500	— de la Martinique	300			49.000	500	500	Soc. Fonc. Lyonn. 3 % nouv.	448	446	
6.000	500	500	— de la Réunion	530			31.850	500	500	Gaz et Eaux 4 %	509	507	509
24.000	500	125	— de l'Indo-Chine	850			226.534	500	500	Cie Parisienne du Gaz 4 %	515	507	510 50
100.000	100	100	Banq. spéc. de Val. Indust.		255	255	9.391	500	500	Acieries de France 4 %	505		
16.361	500	500	Gaz et Eaux	590	577 50	590	18.800	500	500	Atel. et Ch. de la Loire 4 %	511		512
1.715	500	500	Gaz de Bordeaux	1960			6.551	450	450	Fives-Lille 6 % 1 ^{re} et 2 ^e émis.	472 50	466	
4.285	"	"	— jouiss.	1275			33.083	500	500	Métaux (Cie Fie) obl. hyp. 4 %	500	501	500
26.000	500	500	Gaz (Cie centrale)	1450	1425	1420	89.313	500	500	Messageries Marit. 3 1/2 %	509	510	512
12.000	500	500	Dombrowa (Houillères de)	1065	1070		117.414	500	500	Omnibus 4 %	509 50	510	509 75
20.000	500	500	Aguas-Tenid. (Mines de cuiv.)	85			32.514	500	500	Voitures à Paris 4 %	502		
-0.000	500	500	Aguilas (Cie d')	338	290	353	287.490	500	500	Cie Transatlantique 3 %	370	367	370
32.200	"	"	Carmaux (Mines de)	1375	1375		5.160	300	300	Jardin d'Acclimatation 5 %	514	510	512
32.600	500	500	Laurium (Mines du)	600	600	600	32.121	600	600	Soc. Gle de Laiterie 5 %	323		
25.440	500	500	Le Nickel	342	339	350	231.844	500	500	Lits Militaires 4 %	612	610	609
20.000	500	500	Acieries de France	1090	1080		69.247	500	500	Suez 5 %	631 50	635	638
10.000	500	500	Acieries de Longwy	1120	1115	1115	218.207	500	500	— 3 % 1 ^{re} série	494		494
20.000	500	500	Atel. et Chant. de la Loire	764	750	765				— 2 ^e série	488		487 50
6.600	500	500	Ch. et Atel. de la Gironde	620									
14.000	500	500	Electro-Metallurgie (St F)	645	581	685							
24.000	500	500	Fives-Lille	550		550							
24.000	500	500	Forges et Ac. Nord et Est	1350	1335	1355	36.660	500	500	Bahia 5 % 1888.	415	414	415
10.000	500	500	Acier. de la Marine	1565	1560	1565	29.373	500	500	Catamarca 6 % 1888.	227 30		232 50
20.000	500	500	Bateaux-Parisiens	760			67.780	500	500	Cordoba 7 % 1888.	138	142	138
25.000	500	500	Chargeurs-Réunis	1150	1200	1175	49.232	500	500	Corrientes 6 % 1888.	192		
10.000	500	500	Cie Havr.-Fén. de Nav. & V.	520			34.104	500	500	Espirito-Santo 5 % 1894.	320	326	
5.000	500	500	Bénéd. de l'Abb. de Féc.	4875			48.572	500	500	Mendoza 6 % 1888.	193		187
11.000	500	500	Entrepr. milit. et civ. (Cie Gle)	198									
9.023	500	500	Établissements Duval	3260	3260								
20.000	500	500	Gr. Distill. Cusenier et Cie	885		890	37.280	500	500	VAL. ÉTRANG. (oblig.)			
24.000	500	500	Gr. Moulins de Corbeil	377	378	372 50				Obl. Charb., Mines et Usines de Sosnowice 5 %	508		508
10.000	500	500	Lits Militaires	1615		1620	50.448	500	500	Obl. Wag.-Lits 4 % 1 ^{re} , 2 ^e sér.	509		509

Il est prélevé annuellement sur ce bénéfice :
 1° 5 % pour la constitution du fonds de réserve.
 Ce prélèvement cessera d'être obligatoire quand la réserve légale aura atteint le dixième du capital ;
 2° La somme nécessaire pour attribuer aux actions privilégiées un premier dividende de 5 % sur le montant dont elles sont libérées, en exécution des présents statuts et des appels décrétés par le Conseil d'administration.

Le surplus sera réparti comme suit :
 10 % au Conseil d'administration et au Collège des commissaires. Ces 10 % seront répartis entre les membres du Conseil d'administration et du Collège des commissaires, d'après un règlement d'ordre intérieur et les prescriptions de la loi.

Et le reste sera réparti : 50 % aux actions privilégiées, à titre de deuxième dividende, et 50 % aux actions ordinaires, à titre de seul dividende.

LA SOUSCRIPTION SERA OUVERTE

Les Lundi 30 et Mardi 31 Janvier 1899

A la Société des Tramways Réunis, rue Royale, 122, à Bruxelles, ainsi que chez tous les banquiers et agents de change du pays.

On peut souscrire dès à présent par correspondance.

L'admission à la Cote officielle de la Bourse de Bruxelles sera demandée.

Si le nombre des titres souscrits dépassent celui des titres mis en vente, il y aura lieu à répartition.

47

BIBLIOGRAPHIE

La 598^e livraison de la **Grande Encyclopédie** vient de paraître. Fidèle aux promesses qu'elle a faites, cette magnifique publication continue à mériter la confiance du public et par la régularité de sa publication, et par l'excellence de ses articles. On en jugera une fois de plus par l'examen de ceux contenus dans la présente livraison, parmi lesquels nous citerons la biographie des papes **Nicolas** (M. Vollet); celles du tsar **Nicolas I^{er}** (M. A. Dehidour), du tsar actuel **Nicolas II**, du moraliste **Nicole** (M. Ruysse), du philosophe **Nietzsche** (M. René Berthelot); une belle étude chimique et physiologique sur la **Nicotine** (M. Matignon et P. Langlois); un magistral article de M. Trouessart sur les **Nids**; enfin une belle monographie du département de la **Nièvre**, par M. André Berthelot, accompagnée d'une magnifique carte en couleurs hors texte.

Envoi franco d'un spécimen de 16 pages contre toute demande affranchie adressée à la Société de la **Grande Encyclopédie**, 61, rue de Rennes, Paris.

48

Chemins de fer de Paris-Lyon-Méditerranée. — La Compagnie P.-L.-M. organise, avec le concours de l'Agence des Voyages Economiques, diverses excursions permettant de visiter (tous frais compris) :

Les deux premières, l'Italie et Nice au moment du carnaval (du 8 au 18 février et du 9 février au 11 mars). — Prix au départ de Paris : 1^{re} cl., 355 et 940 fr.; 2^e cl., 305 et 840 fr., suivant l'itinéraire choisi.

La 3^e : Nice pendant le carnaval (du 9 au 16 février). — Prix au départ de Paris : 1^{re} cl., 300 fr.

La 4^e : la Corse (départ de Nice le 15 février, retour à Paris le 2 mars). — Prix : suivant l'itinéraire choisi, 1^{re} cl., 340 et 355 fr.

S'adresser, pour renseignements et billets, aux bureaux de l'Agence des Voyages Economiques, 10, rue Auber, et 17, rue du Faubourg-Montmartre, à Paris.

49

Chemins de fer de Paris-Lyon-Méditerranée. — La Compagnie P.-L.-M. organise, avec le concours de l'Agence Desroches, diverses excursions permettant de visiter (tous frais compris) :

Les unes : l'**Egypte** et le **Nil** (25 janvier au 22 février) : 1^{re} cl., 1.850 fr.; 2^e cl., 1.625 fr.; — la **Syrie**, la **Palestine**, l'**Egypte** et le **Nil** (1^{er} février au 8 mars ou 20 avril) : 1^{re} cl., 1.650 et 3.900 fr.; 2^e cl., 1.500 et 3.700 fr., suivant les itinéraires choisis.

Les autres : Nice, au moment du carnaval, et l'Italie (du 8 au 18 ou 25 février) : 1^{re} cl., 350 et 675 fr.; 2^e cl., 300 et 625 fr.

S'adresser, pour renseignements et billets, aux bureaux de l'Agence Desroches, 21, rue du Faubourg-Montmartre, à Paris.

50

Lundi 30 JANVIER

et Jours suivants

AU BON MARCHÉ

PARIS

Maison Aristide BOUCICAUT

Grande mise en vente de

BLANC

51

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

POUR FAVORISER LE DÉVELOPPEMENT DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE EN FRANCE

Bilan au 31 décembre 1898

Actif	
Caisse et banque.....	52.877.887 55
Portefeuille.....	183.969.049 46
Effets à l'encaissement.....	34.132.582 72
Reports.....	5.092.387 93
Coupons à encaisser.....	6.103.324 »
Rentes et actions, bons et obligations.....	55.116.690 08
Avances sur garanties.....	98.249.148 10
Participations industrielles et commerciales.....	2.536.848 39
Participations financières.....	61.627.785 49
Immeubles.....	4.786.876 51
Comptes de banque à l'étranger et comptes courants divers.....	140.825.613 91
Appels différés sur actions.....	60.000.000 »
Intér. sur actions (coupon au 1 ^{er} oct. 1898).....	1.500.000 »
	706.870.224 14
Passif	
Capital.....	120.000.000 »
Réserve statutaire.....	7.726.253 07
Réserve spéciale.....	6.000.000 »
Comptes de chèques.....	188.510.099 31
Dépôts à échéance fixe.....	116.584.700 »
Comptes à disponibilité.....	1.204.354 65
Effets à payer.....	63.797.886 65
Comptes de banque à l'étranger et comptes courants divers.....	199.004.036 22
Intérêts et dividendes.....	198.166 50
Solde du dernier exercice.....	146.933 63
Profits et pertes (frais généraux déduits).....	3.697.794 11
	706.870.224 14
Effets en circulation avec l'endos de la Société :	
Administration centrale.....	80.289.000 »
Agences de province.....	59.197.481 28
Total.....	139.486.481 28
Certifié conforme aux écritures :	
52	Le Directeur : LOUIS DORIZON.

Chemin de fer du Nord. — Nord-Express.
 Les mercredis et samedis de chaque semaine, un train de luxe Nord-Express circule de Paris et Calais à Berlin et Saint-Petersbourg.
 Aller. — Départ les mercredis et samedis de Paris à 1 h. 55 soir et de Calais à 2 h. 37 soir; arrivée à Berlin les jeudis et dimanches à 8 h. matin (ce train est en correspondance à Liège avec l'Ostende-Vienne); arrivée à Saint-Petersbourg les vendredis et lundis à 2 h. 50 soir.
 Retour. — Départ de Saint-Petersbourg les samedis et mercredis à 6 h. du soir; départ de Berlin les dimanches et jeudis à 11 h. 1 du soir; arrivée les lundis et vendredis à Paris à 4 h. soir et à Calais à 3 h. 25 soir.

53

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE

CRÉDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

SOCIÉTÉ ANONYME

Capital : 60 millions. — Fondée en 1859

Situation au 31 décembre 1898

ACTIF	
Espèces : Au Siège social.....	6.507.039
— A la Banque de France.....	2.250.589
Fonds dispon. dans les banques : France.....	3.704.149
— Etranger.....	4.482.510
Coupons à encaisser.....	2.501.177
Agents de change.....	164.219
Effets à recevoir : France.....	46.664.618
— Etranger.....	4.294.618
Reports.....	19.414.097
Rentes, Actions et Obligations.....	5.632.424
Avances sur Titres.....	15.601.155
— Garanties.....	894.054
Comptes courants.....	21.099.229
Crédits d'acceptations garantis.....	14.709.946
Frais généraux : Semestre en cours.....	912.897
Paiements faits sur intérêts et dividendes de l'exercice 1898.....	562.845
Immeuble social.....	3.213.543
Versement non appelé.....	45.000.000
Total de l'actif.....	197.639.111
PASSIF	
Capital.....	60.000.000
Fonds de réserve : Statutaire.....	6.000.000
— Extraordinaire.....	1.000.000
Comptes de dépôts : A vue.....	40.275.281
— A préavis.....	20.207.738
Comptes courants : France.....	43.955.502
— Etranger.....	7.067.764
Agents de change.....	709.246
Acceptations à payer.....	15.387.175
Divers.....	97.904
Récompte du Portefeuille.....	132.998
Intérêts et Divid. antér. restant à payer.....	26.180
Profits (Report de l'Exercice 1897.....	89.203
et (Produit net du 1 ^{er} semestre 1898.....	804.743
Pertes (Semestre en cours.....	1.855.373
Total du passif.....	197.639.111
Effets à échoir en portefeuille.....	50.959.237
Effets en circulation avec l'endossement de la Société.....	39.297.146
	90.256.383
Certifié conforme aux écritures.	
54	Le Directeur, DESVAUX.

IMPRIMERIE DE LA PRESSE
 16, rue du Croissant, Paris. — Simart

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

N° 361. — 15^e volume. (5)

BUREAUX : 11, RUE MONSIEUR, PARIS

Vendredi 3 février 1899.

DANEMARK

DOCUMENTS STATISTIQUES : Les chiffres ci-dessous sont rectifiés au fur et à mesure de la publication des documents officiels :

Superficie du royaume..... 33.340 kil. carrés

Population totale (1^{er} février 1880)..... 1.996.039 habitants

— (1^{er} février 1893)..... 2.172.380

— par kilomètre carré en 1880..... 59

— en 1893..... 65

Armée. Pied de paix..... 814 officiers

— 8.945 soldats

— Pied de guerre..... 1.448 officiers

— 63.134 soldats

Chemins de fer (Réseau tot., 1^{er} janv. 98)..... 2.543 kilomètres

— par 1.000 kil. carrés..... 76

— par million d'habitants..... 1.103

Télégraphes. Long. des lignes..... 5.594

— des fils..... 16.102

— par mill. d'hab..... 7.439

Dépêches transmises en 1897..... 1.906.707 dépêches

BUDGET DE 1898-1899 (en francs)

Dettes publiques du royaume..... 274.967.000 francs

— Moyenne par habitant..... 126.57

Dépenses militaires..... 14.093.902

— de la marine..... 9.557.916

Total pour la guerre et la marine..... 23.651.818

— Moyenne par habitant..... 10.83

Dépenses totales du budget..... 97.177.576 francs

— Moyenne par habitant..... 44.73

COMMERCE EXTÉRIEUR (en millions de francs)

	Imp.	Exp.		Imp.	Exp.		Imp.	Exp.
1886..	294	224	1890..	426	325	1894..	435	366
1887..	348	254	1891..	465	346	1895..	506	373
1888..	381	259	1892..	451	350	1896..	533	394
1889..	423	291	1893..	415	327	1897..	561	449

ESPAGNE

DOCUMENTS STATISTIQUES : Les chiffres ci-dessous sont rectifiés au fur et à mesure de la publication des documents officiels :

Superficie..... 504.517 kil. carrés

Population..... (éval. 1892) 17.974.323 habitants

— (31 déc. 1887) 17.560.352

— par kil. carré en 1892..... 36

— en 1887..... 35

Armée. Pied de paix (environ)..... 128.559 off. et sold.

— Pied de guerre (environ)..... 183.972

Chemins de fer (Réseau total, 1^{er} janv. 98)..... 12.916 kilomètres

— par 1.000 kilom. carrés..... 25

— par million d'habitants..... 718

Télégraphes. Long. des lignes..... 28.562

— des fils..... 63.022

— par million d'habitants..... 3.873

Dépêches transmises en 1891..... 5.962.339 dépêches

BUDGET DE 1898-99 (en pesetas = 1 franc)

Dettes publiques du royaume..... 7.076.150.000 Pesetas

— Moyenne par habitant..... 393.67

Dépenses militaires..... 145.929.521

— de la marine..... 25.190.539

Total pour la guerre et la marine..... 171.120.060

— Moyenne par habitant..... 9.52

Dépenses totales du budget..... 868.479.417

— Moyenne par habitant..... 48.31

COMMERCE EXTÉRIEUR (en millions de francs) y compris les métaux précieux

	Imp.	Exp.		Imp.	Exp.		Imp.	Exp.
1887..	811.2	722.2	1891..	1018.8	932.2	1895..	703.7	602.6
1888..	716.1	763.1	1892..	850.5	759.5	1896..	734.1	872.2
1889..	866.3	896.9	1893..	770.7	709.7	1897..	793.3	921.9
1890..	941.1	937.8	1894..	710.5	579.9	1898..	525.7	838.3

FRANCE

DOCUMENTS STATISTIQUES : Les chiffres ci-dessous sont rectifiés au fur et à mesure de la publication des documents officiels :

Superficie de la République..... 528.876 kil. carrés

Population continentale en 1891..... 38.343.122 habitants

— en 1896..... 38.517.975

— par kil. carré en 1891..... 72

— en 1896..... 72

Armée. Pied de paix (1899)..... 29.604 officiers

— sous-off. et hommes..... 586.438

Total de l'effectif de paix..... 616.092

— Chevaux..... 142.333

— Effectif probable de guerre..... 4.372.000 off. et sold.

Chemins de fer. Rds. total 1^{er} janv. 1898..... 41.312 kilomètres

— par 1.000 kil. carrés..... 76

— par million d'habitants..... 1.073

Télégraphes. Long. des lignes (1896)..... 105.113

— des fils (1896)..... 403.545

— par million d'habitants..... 10.500

Nombre total des dépêches en 1896..... 45.708.298 dépêches

BUDGET DE 1898 (en francs)

Dettes publiques : 3 % perpétuel..... 15.201.397.100 francs

— 3 % amortissable..... 3.886.662.000

— 3 1/2 % 1894..... 6.789.688.512

Total de la dette consolidée..... 25.877.727.612 francs

Moyenne par habitant..... 671

Dépenses du ministère de la guerre..... 639.987.987

— de la marine..... 286.956.916

Total de la guerre et de la marine..... 925.944.933 francs

Moyenne par habitant..... 24.01

Total des dépenses budgétaires..... 3.433.418.395

Moyenne par habitant..... 89.16

COMMERCE EXTÉRIEUR (en millions de francs)

	Imp.	Exp.		Imp.	Exp.		Imp.	Exp.
1887..	4.026	3.246	1891..	4.768	3.570	1895..	3.720	3.374
1888..	4.107	3.247	1892..	4.188	3.461	1896..	3.799	3.101
1889..	4.317	3.704	1893..	3.854	3.236	1897..	3.916	3.193
1890..	4.437	3.753	1894..	3.850	3.078	1898..	4.376	3.503

GRÈCE

DOCUMENTS STATISTIQUES : Les chiffres ci-dessous sont rectifiés au fur et à mesure de la publication des documents officiels :

Superficie du royaume..... 65.119 kil. carrés

Population totale..... (en 1893) 2.433.833

— (en 1889) 2.187.208 habitants

— par kil. carré en 1893..... 37

— en 1889..... 34

Armée. Pied de paix..... 1.880 officiers

— 23.453 soldats

— Pied de guerre..... 3.291 chevaux

— 158.925 hommes

Chemins de fer (Réseau total, 1^{er} janv. 98)..... 952 kilomètres

— par 1.000 kilom. carrés..... 14

— par million d'habitants..... 391

Télégraphes. Long. des lignes..... 8.192

— des fils..... 9.609

— par mill. d'hab..... 3.588

Dépêches transmises en 1896..... 1.395.591 dépêches

BUDGET DE 1898 (en francs)

Dettes publ. du royaume payable en or..... 724.233.810 francs

— en papier..... 76.354.100

Total de la dette publique..... 800.587.910 francs

Moyenne par habitant..... 324

Dépenses militaires..... 15.297.722

— de la marine..... 6.421.308

Total pour la guerre et la marine..... 21.722.030 francs

Moyenne par habitant..... 8.92

Dépenses totales du budget..... 87.254.859

Moyenne par habitant..... 35.85

COMMERCE EXTÉRIEUR (en millions de francs)

	Imp.	Exp.		Imp.	Exp.		Imp.	Exp.
1887..	131.8	102.7	1891..	140.4	107.5	1895..	109.6	72.2
1888..	109.1	95.7	1892..	119.3	92.3	1896..	116.3	72.5
1889..	132.7	107.8	1893..	91.5	88.0	1897..	111.8	80.7
1890..	120.8	95.8	1894..	110.0	74.3	1898..	109.0	64.1

HOLLANDE

DOCUMENTS STATISTIQUES : Les chiffres ci-dessous sont rectifiés au fur et à mesure de la publication des documents officiels :

Superficie du royaume..... 33.000 kil. carrés

Population continentale (31 déc. 1889)..... 4.511.415 habitants

— (31 déc. 1897)..... 5.101.214

— par kil. carré en 1889..... 137

— en 1896..... 152

Armée. Pied de paix..... 1.881 officiers

— 26.977 s-off. et sold.

— Pied de guerre..... 184.361 off. et sold.

Chemins de fer. (Réseau total 1^{er} janv. 98)..... 2.691 kilomètres

— par 1.000 kil. carrés..... 81

— par million d'hab..... 538

Télégraphes. Long. des lignes..... 5.790

— des fils..... 20.511

— par million d'hab..... 4.018

Nombre total des dépêches en 1897..... 4.714.485 dépêches

BUDGET DE 1898 (en francs)

Dettes publiques en 1893..... 2.278.639.020 francs

Moyenne par habitant..... 455

Dépenses du ministère de la guerre..... 47.463.113

— de la marine..... 22.315.195

Total de la guerre et de la marine..... 79.808.358

Moyenne par habitant..... 15.94

Total des dépenses budgétaires..... 298.321.264

Moyenne par habitant..... 59.60

COMMERCE EXTÉRIEUR (en millions de francs) y compris les métaux précieux

	Imp.	Exp.		Imp.	Exp.		Imp.	Exp.
1885..	2.292	1.871	1889..	2.594	2.279	1893..	2.944	2.396
1886..	2.315	1.993	1890..	2.707	2.265	1894..	3.043	2.322
1887..	2.387	2.082	1891..	2.825	2.376	1895..	3.107	2.454
1888..	2.650	2.322	1892..	2.675	2.362	1896..	3.405	2.786

COMPAGNIE PARISIENNE D'ÉCLAIRAGE et de CHAUFFAGE par le GAZ

MOIS	RECETTES DE GAZ		DIFFÉRENCE	
	1898	1897	en 1898	Soit
	fr. c.	fr. c.	fr. c.	0/0
Décembre	9.500 105 24	9.521.600 30	+ 64.705 94	0.72
Totale l'année	80.971.741 01	80.162.326 12	+ 809.217 89	1.01
				55

COMPAGNIE INTERNATIONALE DES WAGONS-LITS

Et des Grands Express Européens
(Société Anonyme)

État comparatif des Recettes nettes des Voitures			
	1898	1899	
Du 1 ^{er} au 10 janvier...	Fr. 198.944	227.691	
Du 11 au 20 janvier...	Fr. 218.239	233.685	
	417.223	461.376	
Différence en faveur de 1899.	44.153		56

COMPAGNIE FRANÇAISE DES CABLES TÉLÉGRAPHIQUES

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 24 MILLIONS DE FR.
Siège social : 38, avenue de l'Opéra, Paris

MM. les Obligataires de la Compagnie Française des Câbles Télégraphiques (Société civile des Obligataires de la Compagnie Française des Câbles Télégraphiques, Câble transatlantique) sont informés que le coupon semestriel n° 5 des obligations 4 0/0, Câble transatlantique, échéant le 1^{er} février 1899, sera mis en paiement à partir de cette date à raison de :

- 9 fr. 60 pour les obligations nominatives (impôts déduits) ;
- 9 fr. 113 pour les obligations au porteur (impôts déduits),
- Aux caisses des Etablissements ci-après :
Banque de Paris et des Pays-Bas, 3, rue d'Antin ;
Banque Internationale de Paris, 3 et 5, rue Saint-Georges ;
Comptoir National d'Escompte de Paris, 14, rue Bergère ;
Société Générale de Crédit Industriel et Commercial, 66, rue de la Victoire ;
Société Générale pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France, 54, rue de Provence, à Paris.

Les 427 obligations dont les numéros suivent, sorties au tirage du 18 janvier 1899, seront remboursées à partir du 1^{er} février 1899, à raison de 499 fr. (impôts déduits), aux caisses désignées ci-dessus :

67	558	779	800	923	1010	1093	1143
1207	1257	1370	1454	1541	1633	1629	1630
1845	1927	2233	2363	2407	2703	2929	3051
3125	3168	3237	3263	3366	3375	3567	3607
3616	3621	3679	3685	3729	3802	3812	3909
4013	4059	4086	4118	4210	4658	4742	4829
4903	5036	5122	5312	5487	5693	5754	5943
6027	6099	6372	6454	6530	6606	6644	6837
6883	6890	6918	7017	7035	7101	7113	7125
7130	7234	7235	7276	7337	7494	7736	7859
7888	7958	7964	7971	7987	8353	8403	8431
8583	8660	8676	8680	8740	8813	8921	9178
9307	9723	9749	9753	9756	9785	9828	9834
9892	9955	10111	10039	10162	10572	10749	10778
10790	11003	11039	11076	11338	11862	11895	12049
12104	12251	12762	13001	13014	13043	13052	13113
13124	13181	13279	13331	13588	13668	13757	13840
13879	13906	14113	14625	14644	14733	14745	14928
14951	15020	15145	15178	15223	15235	15293	15382
15478	15489	15534	15554	15699	15889	15911	15916
15923	16017	16043	16093	16589	16647	16694	16913
17141	17226	17249	17301	17450	17549	17677	17698
17859	17972	17986	18056	18210	18255	18370	18388
18495	18498	18455	18490	19035	19186	19201	19246

19466	19528	19726	19811	19851	19876	19936	20194
20247	20464	20533	20851	20922	21386	21592	21683
21687	21917	22055	22197	22255	22301	22578	22597
22823	22956	23111	23150	23333	23692	23754	23825
23889	24062	24272	24276	24585	24563	24592	24841
24832	25002	25024	25038	25040	25045	25210	25302
25342	25566	25621	25859	25948	25982	25991	26017
26217	26244	26292	26308	26381	26388	26577	26869
26930	27076	27089	27131	27425	27445	27591	27628
27763	28186	28446	28488	28601	28308	28714	28720
28783	28981	29241	29320	29453	29514	29549	29585
29653	29671	29717	29785	30227	30255	30291	30349
30477	30569	30591	30625	30686	30309	30853	30898
30953	31386	31412	31576	31579	31699	31700	31701
31734	31807	32524	32528	32546	32736	32758	32811
32823	32958	33015	33080	33199	33388	33490	33514
33623	33830	33854	34009	34069	34232	34250	34282
34369	34414	34479	34664	34710	34776	35404	35648
35699	35718	35897	36205	36208	36259	36267	36299
36364	36399	36404	36572	36607	36665	36911	37141
37144	37227	37250	37457	37602	37809	37894	38013
38192	38459	38471	38480	38607	38633	38804	38944
39072	39142	39294	39330	39375	39381	39385	39580
39684	39801	39845	39887	39953	40072	40114	40126
40186	40203	40305	40359	40392	40832	40965	41098
41138	41181	41209	41230	41244	41254	41341	41404
41446	41523	41873	41940	41944	42022	42050	42134
42343	42377	42595	42619	42743	42861	42891	43081
43264	43279	43414	43500	43794	44441	44471	44768
44771	44792	44798					

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION.

57

COMPAGNIE D'AGUILAS

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 7.500.000 FRANCS
Siège social : à Paris, rue des Mathurins, 32

MM. les Propriétaires d'obligations de la Compagnie d'Aguilas sont avisés que, par décision du Conseil d'Administration de la Compagnie, toutes les obligations encore en circulation seront appelées, le samedi 11 février 1899, au remboursement au pair.

Ce remboursement sera effectué à raison de 500 francs par titre, en principal, et de 4 fr. 16 pour la partie du coupon n° 34, courue jusqu'au 10 février inclusivement.

Ces obligations cesseront de porter intérêts à dater du 10 février prochain.

N.B. — La caisse est ouverte tous les jours non fériés, de dix heures à midi et de deux heures à quatre heures, rue des Mathurins, 32, à Paris.

58

GOVERNEMENT IMPÉRIAL DE RUSSIE

Lettres de Gage 3 1/2 0/0

De la Banque Foncière de la Noblesse

Le Crédit Lyonnais et MM. E. Hoskier et Co, banquiers à Paris, 39, boulevard Haussmann, sont chargés, par Son Excellence M. le Ministre des Finances de Russie, d'effectuer le paiement du coupon des Lettres de Gage 3 1/2 0/0 de ladite Banque, échéant le 1/13 février prochain.

59

UNION INDUSTRIELLE ET FINANCIÈRE

SOCIÉTÉ ANONYME

Acte constitutif passé devant M^e Albert Bauwens, notaire à Bruxelles, le 9 juillet 1898, publié aux annexes du *Moniteur Belge*, le 27 juillet 1898. — Augmentation du capital, porté de fr. 500 000 à fr. 1.000.000, par acte reçu par ledit notaire Bauwens, le 15 octobre 1898, publié aux Annexes du *Moniteur Belge*, le 30 octobre 1898.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Octave Kops van Dalsum, président de l'Union belge, de l'Européenne, etc., président ;

M. Léon Hiard, administrateur-délégué de la Société d'Étampage du Donetz et de la Compagnie centrale de construction, à Haine-Saint-Pierre ;

M. Émile Verlinden, directeur du Charbonnage de Forte-Taille, à Montigny-le-Tilleul ;

M. Louis Mottewie, administrateur-délégué de la Société Cycles et Automobiles « Belgica » Bruxelles ;

M. Alfred Driessen, avocat, à Verviers ;
M. Edouard Schiltz-Lambo, agent de change Anvers, administrateurs ;
M. Willem Vogel, à Bruxelles, administrateur délégué.

Commissaires : MM. Albert Pattyn, à Courtrai ; Jules Dorbée, à Montigny-le-Tilleul ; Paul Jambou, à Bruxelles.

VENTE PAR ÉMISSION PUBLIQUE

De 5.000 actions privilégiées et 5.000 ordinaires

PRIX D'ÉMISSION

Pour les actions privilégiées... Fr. 122
Pour les actions ordinaires... Fr. 62

Payables fr. 22.50 à la souscription et le solde à la répartition

LA SOUSCRIPTION SERA OUVERTE

Les Jeudi 2 et Vendredi 3 Février 1899

DE 10 HEURES DU MATIN À 5 HEURES DU SOIR

A Bruxelles : Au Siège social, 57, rue de la Vierge ;

A Anvers : Chez M. Edouard Schiltz-Lam, agent de change, 52, rue des Peignes ;

A Gand : Chez M. de Buck van Overstraete, de la Vallée ;

A Charleroi : Chez M. Duchateau.

La cote officielle de la Bourse de Bruxelles demandée.

Si le nombre des titres souscrits dépasse celui des titres mis en émission, il y aura lieu à répartition.

VENTE PAR SOUSCRIPTION PUBLIQUE

DE

15.000 actions de capital de 500 fr. chacune

ENTIÈREMENT LIBÉRÉES DE LA

COMPAGNIE INTERNATIONALE

Pour le Commerce et l'Industrie

SOCIÉTÉ ANONYME

Constituée par acte passé le 7 janvier 1899 de M^e Octave Englebert, notaire, résidant à Bruxelles, substituant son confrère M^e Auguste Schiltz, notaire à la même résidence, et publié aux annexes du *Moniteur Belge* du 19 janvier 1899, n° 292.

Capital : 32.500.000 fr.

Représenté par 65.000 actions de capital de 500 fr. chacune et par actions de dividende sans valeur.

SIÈGE SOCIAL : BRUXELLES

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Joseph Devoldère, directeur de la Société nationale pour favoriser l'Industrie Nationale, Président ;

M. Jules Urban, président du Conseil d'Administration de la Banque de Bruxelles, Vice-Président ;

M. le colonel A. Thys, administrateur-directeur général de la Compagnie du Chemin de fer Congo, Administrateur-Délégué ;

M. Georges de Laveleye, membre du Comité permanent de la Compagnie du Chemin de fer Congo, Administrateur-Directeur ;

M. Charles Balser, banquier, à Bruxelles ;
M. le chevalier R. de Bauer, administrateur Banque de Paris et des Pays-Bas ;

M. Jean Cousin, membre du Comité permanent de la Compagnie du Chemin de fer Congo ;

M. Léopold Renouard, vice-président du Comité d'Administration de la Banque de Paris et des Pays-Bas ;

M. Ernest Grisar, administrateur de la Société Anversoise du Commerce au Congo ;

M. Sir Vincent Caillard, président du Comité d'Administration de la « National Bank of Egypt » Londres ;

Alfred Havenith, administrateur de la Banque d'Anvers;
le baron Auguste von der Heydt, banquier, à Anvers;
Hippolyte Lippens, ancien bourgmestre de la ville de Gand;
Alfred Simonis, industriel, à Verviers, administrateur.

CONSEIL DE SURVEILLANCE:

Louis Bauer, sous-directeur de la Banque de France et des Pays-Bas, à Bruxelles;
J. Borel, avocat, à Bruxelles;
le comte Paul de Borchgrave d'Altena, à Bruxelles;
le major A. Laurent, à Bruxelles;
R. Reyntjens, à Bruxelles;
J. Wilmart, à Bruxelles, commissaires.

LA SOUSCRIPTION PUBLIQUE SERA OUVERTE

Samedi 4 Février 1899

DE 10 H. DU MATIN A 3 H. DE RELEVÉE

A BRUXELLES:

la Société Générale pour favoriser l'Industrie Nationale;
la Succursale de la Banque de Paris et des Pays-Bas;
la Banque de Bruxelles;
chez MM. Balser et Cie;
chez M. F.-M. Philippon.

PRIX D'ÉMISSION: 500 fr.

PAYABLES { En souscrivant, Fr. 100
 A la répartition, le 20 février. 400
Ensemble, Fr. 500

Les souscriptions doivent être individuelles, les souscriptions ne sont pas admises. Si les demandes dépassent le nombre d'actions offertes, il y aura lieu à répartition. Les établissements et maisons de banque se réservent le droit de fixer le mode de répartition entre les souscripteurs.

En cas de retard de paiement du versement de 100 fr., exigible à la répartition, le souscripteur sera passible des intérêts à raison de 6 0/0 l'an, à compter du 20 février 1899. A défaut de libération, trois mois après cette date, c'est-à-dire le 20 mars 1899, les titres en souffrance pourront être vendus publiquement à la Bourse de Bruxelles, sans aucune garantie, en demeure, aux frais et risques des retardataires.

Les souscriptions seront reçues également, aux heures indiquées:

ANVERS: A la Banque d'Anvers;

LIÈGE: A la Banque Liégeoise;

GAND: A la Banque de Gand.

Les bulletins de souscription sont à la disposition des intéressés dans les établissements désignés ci-dessus.

Les formalités seront remplies pour l'admission des titres à la cote de la Bourse de Bruxelles.

On peut dès à présent souscrire par correspondance.

Bruxelles, le 26 janvier 1899.

61

COMPAGNIE INTERNATIONALE DES WAGONS-LITS

Compagnie des Wagons-Lits nous informe de l'amélioration de services, qui sont de nature à intéresser le public au moment où l'hiver l'attire vers les différentes latitudes méridionales:

Calais-Paris-Rome-Express aura, à dater du 1^{er} janvier, deux départs par semaine jusqu'à Rome, le dimanche et le jeudi, de Calais et de Paris-Nord. Les départs des jeudis vers l'Italie et aux retours de Rome, ce train de luxe continue jusqu'à Naples et y donne la correspondance immédiate des trains de et vers Alexandrie; trajet total de Londres à Rome en 117 heures.

Autre part, le train de luxe Sud-Express, entre Paris et Lisbonne, est désormais prolongé tous les dimanches de quinzaine au départ de Paris, depuis le 28 janvier, jusqu'à la gare du quai d'Alma (Lisbonne), c'est-à-dire au lieu même d'embarquement pour les paquebots y faisant escale, à destination de l'Amérique du Sud comme de l'Australie.

62

Société Générale pour favoriser l'Industrie Nationale

ÉTABLIE A BRUXELLES

SOUSCRIPTION PUBLIQUE

à 1.000 actions de capital de 1.000 fr.

entièrement libérées

ET A

12.000 obligations 4 0/0 de 500 fr.

DE LA

SOCIÉTÉ HYPOTHÉCAIRE BELGE-AMÉRICAINE

ANONYME. — AU CAPITAL DE 12.000.000 DE FRANCS

Représenté par 12.000 actions de capital de 1.000 francs chacune et par 1.200 actions de dividende

Siège: Montagne du Parc, 3, Bruxelles

CONSEIL D'ADMINISTRATION

A Bruxelles:

M. F. Baeyens, Gouverneur de la Société Générale, à Bruxelles, président;
M. Th. de Lantsheere, Ministre d'Etat, membre de la Chambre des Représentants, à Bruxelles;
M. Edouard Bunge, négociant, à Anvers;
M. Ernest Bunge, de la firme Ernesto A. Bunge et J. Born de Buenos-Ayres;
M. L. Du Bus de Warnaffe, administrateur délégué de la Banque Centrale Tournaisienne, à Tournai;
M. Alexandre de Browne de Tiège, administrateur délégué de la Caisse hypothécaire Anversoise, à Anvers;

M. Ch. Gunther, président de la Liebig's Extract of Meat Company, à Londres;

A Buenos-Ayres:

M. Georges Born, de la firme Ernesto A. Bunge et J. Born, à Buenos-Ayres;
M. Casimir de Bruyn, négociant à Buenos-Ayres, administrateur.

CONSEIL DE SURVEILLANCE

A Bruxelles:

Sir Henry Cartwright, knight, administrateur de l'Anglo-Argentine Bank Limited, à Londres;
M. Georges Dubois, avocat, à Bruxelles;
M. Léon Fuchs, de la firme Fuchs de Decker et Cie, à Anvers;
M. Paul de Becker-Simons, propriétaire, à Bruxelles.

A Buenos-Ayres:

M. Charles Lumb, courtier, à Buenos-Ayres;
M. Romolo Otamendi, ingénieur, à Buenos-Ayres, commissaires.

Le paiement des coupons et le remboursement des titres auront lieu à la Société Générale pour favoriser l'industrie nationale, à Bruxelles, et dans les Banques chargées de son service d'agence en province.

Les formalités seront remplies pour l'admission des titres à la cote officielle de la Bourse de Bruxelles.

PRIX D'ÉMISSION: 487 fr. 50

PAYABLES { En souscrivant, Fr. 87 50
 A la répartition, du 13 au 15 février. 400
Ensemble, Fr. 487 50

Les titres définitifs seront délivrés avant le 5 mars prochain

LA SOUSCRIPTION PUBLIQUE SERA OUVERTE

Aux Obligations

Le Mardi 7 Février 1899

de 9 heures du matin à 2 heures de relevée

A Bruxelles, à la Société Générale pour favoriser l'Industrie Nationale;
A Anvers, à la Banque d'Anvers;
A Bruges, à la Banque de la Flandre Occidentale;
A Charleroi, à la Banque Centrale de la Sambre;
A Courtrai, à la Banque de Courtrai;
A Gand, à la Banque de Gand;
A La Louvière, à la Succursale de la Banque du Hainaut;

A Liège, à la Banque Générale de Liège;

A Louvain, à la Banque Centrale de la Dyle;

A Malines, à la Succursale de la Banque Centrale de la Dyle;

A Mons, à la Banque du Hainaut;

A Namur, à la Banque Centrale de Namur;

A Tournai, à la Banque Centrale Tournaisienne;

A Verviers, à la Banque de Verviers;

A Ypres, à la Succursale de la Banque de Courtrai.

et aux Actions

Le même jour, à la Société Générale, à Bruxelles, contre versement intégral des actions souscrites.

Les souscripteurs devront se servir des bulletins de souscription qui sont à leur disposition aux établissements désignés ci-dessus.

On peut souscrire dès à présent par correspondance.

L'attribution des obligations se fera, en principe, par quantités égales de chaque série; toutefois il sera tenu compte, dans la mesure du possible, des préférences qu'exprimeraient les souscripteurs au moment de la souscription.

Si les demandes dépassent 12.000 titres, elles seront réduites proportionnellement.

La répartition sera portée à la connaissance des souscripteurs aussitôt après la souscription publique.

Bruxelles, le 19 janvier 1899.

Société Générale pour favoriser l'Industrie Nationale:

Le Secrétaire, Ed. DE BRABANDER.

Le Gouverneur, F. BAUYENS.

63

Le XXIV^e volume de la Grande Encyclopédie vient de paraître; il termine la lettre M et mène l'N presque jusqu'à la fin.

Nous rencontrons dans ce volume un grand nombre d'articles intéressants, dont nous ne pouvons qu'énumérer les principaux, avec les noms des auteurs. Cette énumération suffira d'ailleurs pour expliquer et justifier le succès obtenu par ce superbe recueil qui est, pour les lettrés, un admirable instrument de travail, et pour le grand public une source de précieux renseignements. Ce volume contient, dans l'ordre littéraire, les articles: **Molière**, **Montesquieu**, **Montaigne**, **Narration**, de M. A. Gazier; **Musset** (Alfred de), de M. René Samuel; **Niebelungen**, de M. H. Lichtenberger; — dans l'ordre historique: **Montmartre**, **Napoléon I^{er}**, **Naundorf**, **Necker**, de M. Monin; **Moreau**, de M. Charavay; **Murat**, **Napoléon III**, **Ney**, de M. Debidour; **Moyen âge**, de M. Girou; **Mycènes**, de M. A. Berthelot; **Nabonid**, **Nabuchodonosor**, de M. J. Oppert; **Nantes** (Edit de), de M. A. Vollet; **Navarre**, de M. Courteault; — dans l'ordre géographique: **Montenegro**, de M. A. Girou; **Mongolie** et **Mongols**, de M. Blochet; **Morbihan** (département du), de M. Ch. Delavaud; **Moscou**, de M. P. Lemosof; **Mozambique**, **Nievre** (département de la), de M. André Berthelot; **Nepal**, de M. Foucher; **New-York**, de M. Aug. Moireau.

Dans la philosophie, signalons: **Morale**, **Mysticisme**, de M. E. Boirac; **Nature**, de M. Parodi; **Newton**, de MM. Georges Lyon et Léon Sagnet; **Nietzsche**, de M. René Berthelot; — dans la sociologie: **Mutualité**, **Mutuellisme**, **Nation**, de M. M. Charnay; — l'histoire religieuse est brillamment représentée par les articles: **Monophysisme**, **Monotheisme**, **Mystère**, **Nativité**, de M. Vollet; **Mormons**, de M. Kruger. — La partie artistique comprend les articles: **Mosaïque**, de MM. A. Berthelot et F. de Mély; **Musée**, **Muséum**, de M. Léon Sagnet; **Mozart**, **Musique**, de M. René Brancour. — N'oublions pas les grands articles de statistique, de technique, de science: **Morbidité**, **Mortalité**, de M. E. Levasseur; **Moteur**, de M. Moutou; **Motocycle**, de M. A. Berthelot; **Moulin**, de M. Troude; enfin ceux consacrés à: **Monnaie**, de M. Babelon; **Monsieur** (Théâtre de), de M. Pougin; **Mutilation**, de M. Zaborowski; **Navigation**, de M. Léon Sagnet; **Nids**, de M. Trouessart; **Noëlle**, de M. Hauser, etc.

De magnifiques illustrations augmentent encore l'intérêt du texte; deux grandes cartes en couleur hors texte et des plans accompagnent les articles de géographie.

Envoi franco d'un spécimen de 16 pages contre toute demande affranchie adressée à la Société de la Grande Encyclopédie, 61, rue de Rennes, Paris.

64

COURS OFFICIELS DE CLOTURE DES PRINCIPALES BOURSES ÉTRANGÈRES

BOURSE FINANCIÈRE DE BERLIN

VALEURS	28 déc	4 janv	11 jan	18 jan	25 jan	1er fév
Fonds d'État						
Consol. Pruss. 3 0/0.....	94 75	94 50	93 90	93 50	93 30	92 80
Russe Orient 4 0/0.....	"	"	"	"	"	"
Extérieure Espagnole.....	45 90	45 50	46 70	49 10	51 "	51 40
Hongrois.....	101 70	100 80	100 40	100 50	100 50	100 60
Turc IV.....	22 60	22 90	22 70	22 70	23 25	23 30
Italien 4 %.....	93 60	93 70	93 50	93 40	94 16	94 50
Chemins de fer						
Autrichiens.....	155 25	155 "	154 "	154 40	154 10	154 20
Lombards.....	28 40	27 40	27 40	30 10	29 80	31 90
Gothard.....	149 "	150 75	149 70	152 25	113 60	143 90
Nord-Est Suisse.....	109 "	110 90	110 "	111 50	101 10	100 "
Marienbourg.....	82 25	83 60	83 25	83 40	82 30	82 70
Vars.-Vienne.....	398 "	"	"	398 25	406 50	408 25
Banques						
Crédit.....	226 62	226 70	225 20	225 50	225 "	225 70
Disconto.....	197 90	198 20	196 80	198 80	199 "	211 90
Darmstadt-Bank.....	153 75	155 50	153 50	154 10	154 50	155 75
Berl-Handels.....	166 90	167 62	167 12	168 25	168 70	171 40
Dresde-Bank.....	161 "	162 75	162 37	164 37	164 90	167 25
National-Bank.....	116 90	118 25	117 50	118 37	150 50	152 "
Change sur Paris 8 jours..	80 90	81 05	81 15	81 05	81 10	81 10
— Londres.....	20 42	20 40	20 40	20 41	20 41	20 40
— Vienne.....	169 30	169 40	169 20	169 35	168 30	169 30
— Pétersbourg 3 mois..	212 50	213 10	"	213 25	213 30	212 25
Roubles comptant.....	216 "	216 45	216 45	216 30	216 35	216 40
— fin courant.....	216 "	"	"	216 50	216 50	216 50

BOURSE FINANCIÈRE DE LONDRES

VALEURS	28 déc	4 janv	11 jan	18 jan	25 jan	1er fév
Fonds d'État						
Consolidés anglais 2 3/4 0/0..	110 41	110 81	110 75	111 37	111 19	111 12
Rupée 3 1/2 0/0.....	62 15	63 12	63 56	65 25	65 87	63 "
Brazil 4 0/0.....	54 50	56 87	57 50	59 50	59 25	63 "
Argentine 5 0/0.....	92 62	90 57	97 62	91 "	91 75	91 50
Mexicain 6 0/0.....	100 50	99 50	99 50	100 25	101 25	101 "
Turc I.....	47 50	47 25	47 "	47 25	47 75	47 50
— II.....	22 75	22 60	22 50	22 60	23 50	23 25
— IV.....	106 50	106 75	106 75	107 25	107 37	107 50
Egypte Unifiée.....	48 75	48 "	48 75	48 75	49 75	50 25
Grec Monopole.....	94 12	91 87	91 75	92 06	93 "	93 25
Italien 4 0/0.....	102 25	101 50	101 50	102 "	102 75	103 "
Russe 4 0/0.....	24 31	23 50	23 12	23 25	23 50	23 50
Portugais 3 0/0.....	46 12	44 75	46 06	48 75	51 "	52 63
Espagne Ext. 4 0/0.....	101 25	99 50	99 50	99 50	100 "	100 "
Hongrois.....	101 50	101 "	100 50	100 50	101 50	101 50
Divers						
Banque de Roumanie.....	7 50	7 50	7 50	7 50	7 50	7 50
Suez.....	143 "	140 "	137 50	134 50	142 "	142 "
Lombards.....	6 25	6 25	6 "	6 "	6 75	7 "
Banque Ottomane.....	12 "	12 06	11 87	15 94	12 25	12 12
Rio-Tinto.....	31 31	32 44	33 "	34 75	35 68	39 "
Brighton A.....	182 25	183 "	184 50	184 "	187 50	187 50
North Brit.....	91 50	91 25	91 50	91 75	91 10	91 50
Argent en barres.....	27 31	27 25	27 31	27 50	27 50	27 50
Change sur Paris.....	25 45	25 42	25 38	25 43	25 41	25 38
Escompte de la Banque.....	4 "	4 "	4 "	4 "	3 1/2	3 1/2
Escompte hors banque.....	3 50	2 62	2 68	1 94	2 10	2 15

BOURSE FINANCIÈRE DE VIENNE

VALEURS	28 déc	4 janv	11 jan	18 jan	25 jan	1er fév
Fonds d'État						
Autriche Rente Or.....	120 90	120 35	120 45	120 "	120 "	120 05
— Argent.....	101 20	101 80	101 40	101 30	101 30	101 35
— Papier.....	101 40	101 70	101 65	101 40	101 45	101 55
Hongrie Rente Or.....	120 35	120 10	120 15	119 75	119 85	119 75
— Rente Couronne.....	97 70	97 85	97 95	97 95	97 90	97 95
Chemins de fer						
Buschthader-B.....	661 "	653 "	619 50	645 "	641 "	648 "
Lemberg-Czernowitz.....	295 50	296 50	294 50	296 "	294 "	295 "
Ferd.-Nord.....	3535 "	3550 "	3525 "	3530 "	3575 "	3590 "
Autriche Nord-West.....	241 50	244 "	213 50	246 "	245 "	245 50
Staatsbahn.....	367 70	361 20	361 70	362 70	362 10	362 50
Lombards.....	61 "	61 "	59 70	66 50	65 70	70 70
Change sur Londres.....	120 70	120 45	120 50	120 50	120 55	120 15
— Paris.....	47 82	47 77	47 90	47 80	47 82	47 82
Napoléons d'or.....	9 56	9 54	9 55	9 55	9 56	9 55

BOURSES FINANCIÈRES DE MADRID & BARCELONE

	28 déc	4 janv	11 jan	18 jan	25 jan	1er fév
Madrid						
Dette Intérieure 4 0/0.....	55 85	54 75	55 15	56 35	58 "	58 20
— Extérieure 4 0/0.....	60 15	59 85	60 25	62 40	65 10	69 10
Amortissable 4 0/0.....	66 "	65 "	66 10	67 25	68 "	68 25
Change sur Londres 3 mois	32 50	"	32 45	38 25	32 68	"
— sur Paris 8 jours..	29 25	35 50	29 75	30 "	30 30	28 62
Barcelone						
Dette Intérieure 4 0/0.....	55 80	54 52	55 60	56 30	58 20	58 40
— Extérieure 4 0/0.....	60 70	59 75	61 50	62 50	66 "	69 "
Obligations Hyp. Cuba 6 0/0	49 75	49 15	49 15	52 "	53 50	56 "
— 5 0/0.....	"	41 60	41 40	41 "	45 50	48 25
Change sur Paris.....	29 "	34 50	31 50	30 75	30 80	29 "

BOURSES FINANCIÈRES DE BRUXELLES & D'ANVERS

	28 déc	4 janv	11 jan	18 jan	25 jan	1er fév
Rente belge 3 0/0.....	99 50	99 70	99 65	99 90	99 90	100 10
— 2 1/2 0/0.....	93 50	93 25	94 "	94 "	93 50	92 "
Banque de Belgique.....	"	"	"	"	"	"
— Nationale.....	2815 "	2825 "	2825 "	2910 "	2967 50	2900 "
Ch. de fer Anvers Rotterd.....	50 "	50 25	50 50	50 25	52 75	52 75
— Brux.-Lille-Calais.....	605 "	625 "	615 "	610 "	617 50	613 75
— Congo (p. d. f.).....	3900 "	1020 "	4100 "	1900 "	5100 "	5712 "
Change sur Amsterdam.....	209 "	208 70	208 45	208 40	208 35	208 20
— sur Berlin.....	123 97	123 55	123 50	123 55	123 55	123 37
— sur Londres.....	25 34	25 24	25 23	25 24	25 22	25 22
— sur Paris.....	100 30	100 17	100 19	100 15	100 11	100 15
Anvers						
Change sur Paris.....	100 31	100 21	100 23	100 15	100 13	100 15
— sur Berlin.....	123 70	123 60	123 47	123 55	123 42	123 25
— sur Londres.....	25 34	25 27	25 23	25 25	25 23	25 21

BOURSES FINANCIÈRES DE ROME ET DE GÈNES

	28 déc	4 janv	11 jan	18 jan	25 jan	1er fév
Rome						
Rente Italienne 4 0/0.....	102 "	100 10	99 92	100 02	100 40	101 10
Ch. de fer Méditerranée act.....	519 "	556 "	553 50	556 "	563 "	589 "
— Méridionale act.....	741 "	736 "	733 "	737 50	743 "	769 "
Banque Nationale act.....	980 "	1013 "	1009 "	1016 "	1016 "	1025 "
— Générale.....	88 "	92 50	94 "	94 25	95 "	100 "
Comp. Nav. à vap. F. R.....	133 50	431 "	433 "	430 50	436 "	460 "
Banque Immobilière.....	"	"	1153 "	1160 "	1152 "	1160 "
Eau Marcia.....	1125 "	1155 "	107 85	108 "	107 65	107 72
Change sur la France.....	107 95	107 65	107 85	108 "	107 65	107 72
— sur Londres.....	27 25	27 13	27 16	27 24	27 12	27 41
— sur Berlin.....	133 45	132 62	133 "	133 55	132 70	132 70
Gènes						
Rente Italienne 4 0/0.....	102 "	100 20	99 95	100 02	100 37	101 10
Chemins de fer Méridionaux.....	741 "	737 "	731 "	739 "	742 "	769 "
Change sur Paris.....	108 01	107 61	107 81	108 "	107 67	107 81
— sur Berlin.....	133 37	132 85	132 78	133 25	132 75	132 75

BOURSE FINANCIÈRE DE SAINT-PÉTERSBOURG

VALEURS	28 déc	4 janv	11 jan	17 jan	25 jan	1er fév
Russe 4 % 91 (Papier).....	100 94	100 87	100 93	100 87	100 68	100 94
Banque de Commerce exté.....	138 "	142 50	142 50	133 "	435 "	438 50
— d'Esc. de St-Petersb.....	747 "	750 "	719 "	712 "	785 "	785 "
— Intern. de St-Petersb.....	591 "	590 "	590 "	583 "	590 "	582 "
Russe 4 1/2 % val. de Cr. f.....	151 50	152 "	151 50	152 "	152 "	152 "
Change sur Paris.....	37 17	37 17	37 17	37 22	37 30	37 30
— sur Londres.....	93 70	94 54	94 40	91 60	91 55	91 "
— sur Berlin.....	45 67	45 72	45 70	45 80	45 82	45 85

BOURSE FINANCIÈRE DE GENÈVE

VALEURS	28 déc	4 janv	11 jan	18 jan	25 jan	1er fév
Geneve avec lots 3 %.....	108 50	109 "	109 25	109 50	109 75	109 25
Fédéral 1897 3 %.....	102 75	100 75	101 "	102 "	101 75	102 "
— 1889 3 %.....	102 75	100 75	101 "	102 "	101 75	102 "
— Ch. de fer 3 %.....	102 75	100 75	101 50	101 25	101 12	102 60
Italien 4 %.....	95 25	93 40	92 95	12 90	93 60	93 90
Change sur Paris.....	100 72	100 70	100 80	100 80	100 77	100 57
— Londres.....	25 43	25 38	25 37	25 39	25 38	25 31

BOURSE FINANCIÈRE DE CONSTANTINOPLE (Galata)

VALEURS	28 déc	4 janv	11 jan	18 jan	25 jan	1er fév
Tabacs Ottomans..... L.	87 28	87 30	87 30	87 33	87 37	83 01
Pièce.....	25 "	25 07	25 04	25 08	25 21	25 32
Ottoman 4 0/0 3 ^e groupe.....	109 "	110 "	110 37	110 60	111 "	112 "
Parité à Paris.....Fr.	9 29	9 28	9 28	9 20	9 25	9 28
Chemins Ottomans.....L.	22 75	22 77	22 73	22 71	22 71	22 68
Change sur Paris 3 mois..	110 35	110 27	110 30	111 02	110 37	111 02
— sur Londres 3 mois.....	"	"	"	"	"	"

BOURSE FINANCIÈRE DE NEW-YORK

	28 déc.	4 janv.	11 janv.	18 janv.	25 janv.	1er fév.
États-Unis 4 0/0.....	113 $\frac{3}{4}$	112 $\frac{1}{2}$	112 $\frac{3}{4}$	112 $\frac{3}{4}$	112 $\frac{3}{4}$	112 $\frac{3}{4}$
Atchison.....	18 $\frac{5}{8}$	18 $\frac{3}{4}$	21 $\frac{1}{4}$	21 $\frac{1}{4}$	23 $\frac{1}{8}$	23 $\frac{1}{8}$
Canada Pacific.....	85	85 $\frac{1}{4}$	85 $\frac{3}{4}$	84 $\frac{1}{4}$	85 $\frac{1}{4}$	86 $\frac{1}{4}$
Central New-Jersey.....	94	97	98 $\frac{1}{2}$	101 $\frac{1}{2}$	102 $\frac{1}{2}$	102 $\frac{1}{2}$
Central Pacific.....	41	42	43 $\frac{1}{8}$	47 $\frac{1}{2}$	47	51 $\frac{1}{8}$
Milwaukee.....	118 $\frac{3}{4}$	121 $\frac{1}{4}$	122 $\frac{1}{4}$	126 $\frac{1}{4}$	127 $\frac{1}{4}$	128 $\frac{1}{4}$
Illinois Central.....	113 $\frac{3}{4}$	114 $\frac{1}{4}$	116 $\frac{1}{4}$	116 $\frac{1}{4}$	120	117 $\frac{1}{4}$
Lake Shore.....	201 $\frac{1}{4}$	186 $\frac{1}{4}$	196 $\frac{1}{4}$	198	204	200 $\frac{1}{4}$
Louisville et Nashville...	61 $\frac{1}{4}$	61 $\frac{1}{4}$	66	66	67	66 $\frac{1}{4}$
Erie.....	13 $\frac{1}{4}$	11 $\frac{1}{2}$	15 $\frac{1}{4}$	15 $\frac{1}{4}$	15 $\frac{1}{4}$	15 $\frac{1}{4}$
Erie II.....	"	"	"	"	"	"
New-York Central.....	122 $\frac{1}{2}$	122 $\frac{1}{2}$	124 $\frac{1}{2}$	125 $\frac{1}{4}$	138 $\frac{1}{4}$	133 $\frac{1}{4}$
New-York Ontario.....	"	"	"	"	"	"
Northern Pacific préf.....	77	77 $\frac{1}{2}$	77 $\frac{7}{8}$	78 $\frac{3}{4}$	79 $\frac{3}{4}$	80
Reading.....	19 $\frac{3}{4}$	23 $\frac{1}{4}$	23	22 $\frac{3}{4}$	23 $\frac{3}{4}$	23 $\frac{1}{4}$
Union Pacific.....	42 $\frac{1}{4}$	42 $\frac{1}{4}$	43 $\frac{1}{2}$	46	47 $\frac{1}{8}$	47 $\frac{1}{8}$
Wabach-St-Louis préf.....	22 $\frac{3}{4}$	22 $\frac{1}{2}$	24	23 $\frac{1}{4}$	23 $\frac{1}{4}$	23 $\frac{1}{4}$
Change sur Londres...	4.81 $\frac{1}{4}$	4.81 $\frac{1}{4}$	4.82	4.82 $\frac{1}{2}$	4.82 $\frac{1}{2}$	4.83
— Paris.....	5.23 $\frac{1}{4}$	5.23 $\frac{1}{4}$	5.22 $\frac{1}{4}$	5.22 $\frac{1}{2}$	5.21 $\frac{1}{2}$	5.21 $\frac{1}{4}$
Cable transferts sur Londres...	4.85 $\frac{1}{4}$	4.85	4.85 $\frac{1}{4}$	4.85 $\frac{1}{4}$	4.85 $\frac{1}{4}$	4.85 $\frac{1}{4}$
Cuivre.....	13	13 5/16	14 $\frac{1}{16}$	14	15 $\frac{1}{4}$	17 $\frac{1}{4}$
Argent.....	59	59	59	59 $\frac{1}{8}$	59 $\frac{1}{8}$	59 $\frac{1}{8}$

Tableau des Principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris (SUITE)

			DIVIDENDE ou INTERET distribue en					Cours de comp. comm. juillet				Cours de cloture des 5 dernieres sem					
Nombre de titres	Val. nom.	Somm. ror.	1893	1894	1895	1896	1897	1895	1896	1897	1898	5 janv.	12 jan.	19 jan.	26 jan.	2 fevr.	
CH. DE FER FRANCAIS (ACT. ET OBL. AU COMPT.) (Suite)																	
91.529	"	"	Act. Orléans jouiss.	43 50	43 50	43 50	43 50	43 50	1125	1130	1250	1390	1312 50	1298	1315	1325	1325
3417131	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	475	482	487	482	470	475	475	475	473
1186100	500	500	— 3 % 1884	15	15	15	15	15	472 50	480	483	480	473 50	477	477	478	476
96.900	500	500	— 2 % 1895				12 50	12 50		442	456	443	430	429	430	428 50	428
263.187	500	500	— Grand Central 3 % 1855	15	15	15	15	15	475	478	483	480	467	469	468	469	69 50
266.555	500	500	Act. Ouest.	38 50	38 50	38 50	38 50	33 50	1095	1103	1145	1222	1175	1175	1180	1180	2 18
337-684	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	475	480	485	483	468	468 50	470	470	170 50
1121127	500	500	— 3 % nouv.	15	15	15	15	15	472 50	478	483	479	472 75	473 25	475	476	476
33.381	600	500	Act. Ouest-Algérien.	25	25	25	25	25	620	625	685	685	655	635	640	660	670
184.500	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	455	460	474	469	455	456	458	460	162
— Réunion (Ch. de fer et Port de la)																	
150.201	500	500	Act. Sud de la France.	15	13			12	270	232	270	335	340	341		343	340
49.797	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	425	437	458	460	451 50	445	453	457	455
241.408	500	500															
SOC. INDUSTR. FRANÇ. (ACTIONS AU COMPTANT)																	
75.618	500	500	Docks et Entrep. Marseille	25	20	18	18	18	485	390	420	470	448	448	440		455
60.000	500	500	Entr. et Mag. Gén. de Paris	27 50	27 50	27 50	28 50	28 50	587 50	590	690	740	672	672	680	680	2235
74.639	500	500	Eaux (Cie Glé des)	62	63	64 50	66 50	68	1950	2050	2100	2149	2115	2130	2235		2235
134.111	250	250	Comp. Parisienne du Gaz.	61	62 50	64 50	65	62	1082 50	1080	1125	1128	1262	1255	1255	1295	1312
201.889	"	"	— jouiss.	51 50	50	52	52 50	49 50	800	805	840	835	950	940	915	985	9 50
80.600	500	500	Cie Glé Transatlantique	20	15	15	18	15	345	324	365	362	329	310	315	308	315
120.000	500	500	Messageries Maritimes.	25	25	30	27 50	25	617 50	660	715	690	630	530	620	630	635
16.897	500	500	Omnibus de Paris.	40	40	45	55	65	1080	1280	1520	1935	1812 50	1790		1790	1800
17.103	"	"	— jouiss.	15	15	20	30	40	502 50	683	930	1350	1270	1270	1270	1275	1260
58.502	500	500	Voitures à Paris.	21 55	27 50	28 50	28 50	28 80	575	574	698	835	645	650	660	630	
150.100	100	100	Cie Glé de Traction				5	6				121	116	115	115	114	117
70.560	100	100	Etabl. Decauville aîné				5	6				100	117	117	116	116	112
22.700	250	250	Malfidano (Mines de)	52 50	44	40	40	40	940	1040	1000	1030	1089	1125	1122	1120	306
27.300	"	"	— jouiss.	40	31 50	27 50	27 50	27 50	650	740	710	710	850	870	865	869	93 50
15.000	100	100	Mines d'or et d'expl. (Cie Glé)			7	7	5 50	133 75	140	116	92 50	86	89	93	103	109
50.000	500	500	Metaux (Cie Glé des)	37 50		12	30	30	272 50	530		665	630	615	607	617	610
Sels gemmes et Houilles de la Russie mérid.																	
40.000	500	500	Canal interoc. (Cie du enlig.)	25	25	25	25	12 50		630	590	426	545	552	560	620	6 50
100.000	500	500	— Bons à lots 1889						8 75				13 75	11 75		12 50	14 75
10.000	400	105	Canal maritime de Suez.	97 09	96 65	99 49	100 05	97 62	3272 50	3500	3255	3715	3450	3482	3553	3552	3605
90.599	500	500	— parts de fond.	40 61	40 36	41 96	42 28	40 91	1330	1365	1280	1465	1310		1340	1330	1340
39.600	500	500	Dynamite (Soc. Centr. de)		25	12 50	15	12 50	585	537	445	474	492	435	495	504	515
60.000	300	300	Téléphones (Soc. Ind. des)		9	6	12	15		190	265	269	280	265	274	279	286
FONDS D'ETATS																	
ÉTRANGERS																	
525181.635 £	"	"	Angleterre 2 1/2 % (ch. fixe 35150)	2 75	2 75	2 75	2 75	2 75	107 65	113	112 80	112	111 50	110 50	111 60	112 50	
190767.000 f. 1924	"	"	Argentine 5 % 1891	5	5	5	5	5	340	423		448			460		
524306.2000 f.	"	"	Autriche 4 % or (ch. fixe 2 f. 50)	4	4	4	4	4	103 50	104 75	104 80	103	103 25	103	102 90	103 25	102 75
5.465.630 £	"	"	Bésil 4 % 1888	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	80	78 50	69 35	53	58 50	58 70	61	60 75	64 50
18.616.800 £	"	"	— 4 % 1889	4	4	4	4	4	76 25	73 75	66 35	52 75	56 90	57 93	59 90	60 50	63
59.720 ob. 1916	"	"	Bulgarie 5 % 1896							106 40	106 80	106 40	102 15	102	102 90	103 25	103 4
189183.000 f. 1932	"	"	Chine 4 % or 1895			4	4	4		84	81	94	89 50	88 75	89 25	89 50	91
700.000 ob. 1987	"	"	Congo lots 1888						97 50	84							
15.000.000 f.	"	"	Danemark 3 % 1894		3	3	3	3	98	98 50	99	99	95 25	95 50	97	96 25	
160750.000 f.	"	"	Egypte (Daira-Sanieh 4 %)	4	4	4	4	4	104 10	103 60	105 20	102 85	102 50	102 60	103 20	102 80	104 25
139929000 f. 1944	"	"	— (Unifiée 7 %)	4	4	4	4	4	104 70	104 75	107	109	107	106 85	108 50	108	108 40
734839.500 f.	"	"	— (Privilégiée 3 1/2 %)	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	102 70	103	102 30	101 25	103 20	103 90	105 60	106	106
Espagne 4 % Extérieure																	
1.179.700 ob. 1936	"	"	Cuba 6 % 1888	4	4	4	4	4	67 75	65 30	63 10	34	41 70	46 30	48 60	51 65	53 55
1.092.100 ob. 1910	"	"	— 5 % 1890	6	6	6	6	6	440	371	372	157	178	187	201	206	212
39.784.115 f. 1919	"	"	Finlande 3 1/2 % 1889	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	817 50						206	210	207 5
60.837 ob. 1922	"	"	Haiti 5 % 1875	15	15	15	15	15	212 50	232	218	211	216	210		210	207 5
266.390 ob. 1962	"	"	Hellénique 4 % 1887	4					175	177	140	225	213	251	256		264 50
124500 000 f.	"	"	— 2 1/2 % or 1898 gar.									101 60	101 45	101 50			131
982000.000 f.	"	"	Hongrie 4 % or.	4	4	4	4	4	104 60	105 60	106	104 70	101 35	101 50	103 65	102 25	101
035513888 f.	"	"	Italie 5 % (4 r. nots.)	4 34	4	4	4	4	90 90	89 85	95 90	94 40	92 40	92 55	93 15	93 25	91 95
86.530.500 f. 1965	"	"	Norvège 3 % 1888	3	3	3	3	3	97 50			97				95	95 5
51.441.152 f. 1944	"	"	— 3 1/2 % 1894	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	100 75	105	104 50	103 15	103		102 90	102 5	
70.381.920 £	"	"	Portugal 3 %	1	1	1	1	1	26 20	26 95	23 60	18 25	23 45	23 20	24	23 55	23 95
455.210 ob. 1925	"	"	— 4 1/2 % 1891 (Tabacs)	22 50	22 50	22 50	22 50	22 50	470	439	474	450	480			488	
27.632.000 f. 1955	"	"	Québec 3 % 1894		3	3	3	3	89 30	92	93 50	93 70	94 95			93 15	
261742.000 f. 1923	"	"	Roumanie 4 % 1890	4	4	4	4	4	90 25	89 25	133 20	95 10	94 10	92 50	93 29	93 50	91 75
116787.500 f. 1939	"	"	— 4 % amort. 1894		4	4	4	4	89 40	89 40	90 25	95 50	95 50	93	93 10	93 25	93 50
180.000.000 f. 1958	"	"	— 4 % amort. 1898									93 30	93 40	93 10	93 35	93 2	93 60
1 057.262 ob. 1951	"	"	Russie 4 % 1867-1869	4	4	4	4	4	101	102 65	103	102 35	101 90	102	102 50	103 20	103
143810.500 f. 1961	"	"	— 4 % 1890	4	4	4	4	4	101	102 75	102 30	102 50	101 50	102	102 35	103 30	103 10
191562.500 f. 1970	"	"	— 4 % or 1889	4	4	4	4										

Tableau des Principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris (SUITE)

Nombre de titres	Val. nom.	Som. vers.	DÉSIGNATION DES VALEURS	DIVIDENDE ou INTÉRÊT distribué en					Cours de comp. comm. juillet				Cours de clôture des 5 dernières sem.					
				1893	1894	1895	1896	1897	1895	1896	1897	1898	5 janv.	12 jan.	19 jan.	26 jan.	2 févr.	
VALEURS ÉTRANGÈRES																		
200.000	500	500	B. I. R. P. des Pays-Autr.	14 fl.	16 fl.	14 fl.	12 fl.	8 fl.	600	536	520	488	518	523	517	531	533	
100.000	500	200	Banque hyp. d'Espagne...	15 p.	15 p.	15 p.	15 p.	15 p.	500	499	490	450	482	482 50	500	495	500	
200.000	500	200	Banque nat. du Mexique.	17 30	15 75	18 48	18 06	13 13	552 50	580	592	604	637	638	635	638	645	
500.000	500	250	Banque Ottomane.....	17 50	20	15	12 50	12 50	725	572	574	565	548	548	548	556	565	
741.000	100	100	Robinson Banking Cy Ltd				10	6 25		153	108	74	80	83 50	91 50	103	121	
120.000	500	200	Crédit Foncier d'Autriche	37 50	37 50	37 50	37 50	37 50	1490	1266	1300	1300	1300	1297	1318	546	555	
150.000	500	125	Crédit Foncier Egyptien...	5	5	5	5 50	6	462 50	479	489	515	535	535	537 50	546	555	
100.000	500	250	Crédit Foncier de Hongrie	20	24	24	24	24	850		790	770	532			531		
95.000	»	»	Créd. Mob. Espagn. jouis.	2					62 50	60	45	38	55	57	67	76	85	
60.000	500	500	Act. Andalous.	5		5			160	136	65	65	127	133	151	149	145	
275.385	500	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} série.	15	15	15	15	15	250	266	180	150	225	227	236	239 50	240	
99.337	500	500	— 2 ^e série.	15	15	15	15	15	248 75	255	176	145	221	223	236	240 50	238	
524.601	500	500	Act. Ch. Autrich.-Hongf.	28	33	28	31	28 50	937 50	775	775	782	773	772	771	771	770	
658.799	500	500	Obl. anc. — 3 % 1 ^{re} à 8 ^{es} émis.	15	15	15	15	15	472 50	475	478	475	467	464	477	474	475	
147.403	500	500	— 9 ^e émis.	15	15	15	15	15	461 25	467	469	467	460	458	468	466	468	
188.452	500	500	— 10 ^e émis.	15	15	15	15	15	455	459	467	467	446	443	450	452	453 75	
393.336	500	500	— nouv. — série A.	15	15	15	15	15	461 25	468	476	476	455 25	454	460	466 50	468	
118.250	500	500	Obl. Beyr.-Dam.-Haur. 3 %	15	15	15	15	15	300	304	295	286	218	185	217	261	244	
734.431	500	500	Act. Lombards.	4	4	5	4	3	242 50	225	195	173	153	153	167	161	152	
3207617	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	365	364	386	389	377	378	379	380	380	
390.000	500	500	— série X.	15	15	15	15	15	362 50	360	382	385	382 50	381 25	383 25	384	384 75	
110.410	500	500	Act. Méridionaux.	33	33	33 1	33 1	33 1	657 50	634	696	695	673	681	691	690	711	
91.359	100	100	Nitrates Railways C ^{ie} Ltd	20	40 10	29 25		7 50	450	200	115	130	200	190	192	185	183	
491.000	500	500	— Nord de l'Espagne.						87 50	115	35	58	90	99	116	119	121	
609.329	500	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} série.	15	15	15	15	15	227 50	253	223	192	238	239	249	252	253	
247.040	500	500	— 2 ^e série.	15	15	15	15	15	207	210	205	172	221	228 50	237	237 25	240	
46.763	500	500	— 3 ^e série.	15	15	15	15	15	200	244	209	168	220	220	233	235	242	
47.422	500	500	— 4 ^e série.	15	15	15	15	15	195	239	207	168	220	216	230	229	229	
95.442	500	500	— 5 ^e série.	15	15	15	15	15	195	236	211	170	234	230	240	240	243	
198.376	500	500	— Pampelune.....	15	15	15	15	15	225	248	215	173	222	225 50	230	232	231	
213.555	500	500	— Barcelone.....	15	15	15	15	15	235	254	213	182	229	229	234	236	239	
234.424	500	500	— Asturies 1 ^{re} hyp.	15	15	15	15	15	223 75	249	215	171	227 50	229	230	230	231	
94.595	500	500	— 2 ^e hyp.	15	15	15	15	15	197 50	235	202	164	219	221	233	235 50	234	
57.429	500	500	— 3 ^e hyp.	15	15	15	15	15	197 50	235	208	166	221	227 75	240	241	240	
100.000	500	400	Orientaux.	25	16	16	16	16	517 50	483	490	435						
70.000	500	500	Act. Portugais.						43 75	65	45	31	62 50	60	61			
319.385	500	500	Obl. Salomonique-Constant.	7 50	15	15	15	15	320	290	270	278	267	268	269	277	288	
355.932	500	500	Act. Madrid à Saragosse.						132 50	178	134	116	168	170	180	181	194	
1124148	500	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} hyp.	15	15	15	15	15	295	328	288	245	299 75	300	308	308 50	310	
139.239	500	500	— 2 ^e hyp.	15	15	15	15	15	285	325	280	231	283	286 50	297	297	293 75	
67.723	500	500	— 3 ^e hyp.	15	15	15	15	15	278 75	320	277	229	283	285	294	294	299	
112.823	500	500	— Smyrne-Cassaba 4 % 94			20	20	20	440	418	422	432	420	417	410	414	435	
140.000	500	500	— 4 % 95			20	20	20		362	355	368	354	352	350	355	376	
95.816	500	500	— Sud de l'Esp. 3 % 1 ^{re} hyp.	15	7 50				85	118	107	100	118	120	130	140		
50.000	500	500	Act. Wagons-Lits.	17 50	20	30	30	32 50			605	765	750	745	741	750	755	
40.026	500	500	Comp. Madrilène du Gaz.	17 50	7 50				150	143	100	71	115	115	113	113 50	129	
325.000	100	100	Rio-Tinto Cy Ltd.	17 60	10 05	27 65	47 70	50 30	400	610		680	807	835	871	901	994	
52.000	500	500	Act. Charb. Usin.-Sosnow.	20	30	40	37	37			855	1235	1440	1451	1432	1479	1530	
120.000	50	50	Lagunas Nitrate Cy.		9				142 50	76	65	28	37	32	32	32		
110.000	50	50	Lantaro Nitrate Cy.	10	18 30	12 20	12 20	3 65a	190	160	128	108	104	105	100	98	97	
200.000	200	200	Tabacs Ottomans.	20	20 50	20 50	19	15	496 25	354	342	293	260	262	269	274	271	
40.000	500	500	Tabacs des Philippines.	40	42 50p	45 p	45 p	45 p	670	685	600	445	570	550	540	535	560	
100.000	500	500	Tabacs du Portugal.	12 10	11 40	11 85	14 55	15 26	535	580	555	500	585	585	585	585		

VALEURS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES SE TRAITANT AU COMPTANT

COURS DE CLOTURE				COURS DE CLOTURE									
Nombre de titres	Val. nom.	Somm. vers.	DÉSIGNATION DES VALEURS	Derniers cours cotés	26 jan.	2 févr.	Nombre de titres	Val. nom.	Somm. vers.	DÉSIGNATION DES VALEURS	Derniers cours cotés	26 jan.	2 févr.
VALEURS FRANÇ. (act.)				VALEURS FRANÇ. (obl.)									
10.977	"	"	Midi jouiss.....	760		760	112.000	500	500	Argentins (Ch. de fer) 5 %	310		
15.791	"	"	Nord jouiss.....	1619	1619		56.700	500	500	Ethiopiens 3 %	295		295
33.441	"	"	Ouest jouiss.....	675			165.000	500	500	Santa-Fé (Ch. de fer) 5 %	162	163	162
20.400	500	500	Tramways (Cie Cie Fse).....	1100	1050	1100	40.839	500	500	Cie Gie Fse de Tramways 4 %	510	509 50	509 50
6.000	500	500	Banque de la Guadeloupe.....	225			31.837	420	"	Créd. Fonc. Col. obl. 420/5 %	211	240	211
1.200	500	500	— de la Guyane.....	1250			12.580	350	"	obl. de 350 f.	210	201	208 50
6.000	500	500	— de la Martinique.....	300			49.000	500	500	Soc. Fonc. Lyonn. 3 % nouv.	449		
6.000	500	500	— de la Réunion.....	530			31.850	500	500	Gaz et Eaux 4 %	510	509	
24.000	500	125	— de l'Indo-Chine.....	849			236.534	500	500	Cie Parisienne du Gaz 4 %	510 50	510 50	503
100.000	100	100	Banq. spéc. de Val. Indust.....		255	255 50	9.391	500	500	Acieries de France 4 %	505		505
16.361	500	500	Gaz et Eaux.....	595	590	595	18.800	500	500	Atel. et Ch. de la Loire 4 %	510	512	508
1.711	500	500	Gaz de Bordeaux.....	1060			6.551	450	450	Fives-Lille 6 % 1re et 2e émis.	472		
4.28	"	"	— jouiss.....	1275			33.083	500	500	Métaux (Cie Fse) obl. hyp. 4 %	503	500	505
26.000	500	500	Gaz (Cie centrale).....	1445	1450	1445	89.313	500	500	Messageries Marit. 3 1/2 %	512	512	514 50
12.000	500	500	Dombrowa (Houillères de).....	1060		1090	117.414	500	500	Omnibus 4 %	509 50	509 75	510
20.000	500	500	Aguaes-Tenid. (Mines de cuiv.).....	85		87	32.514	500	500	Voitures à Paris 4 %	502		
70.000	500	500	Agulhas (Cie d)	372	353	393	287.490	500	500	Cie Transatlantique 3 %	370	370	374
23.200	"	"	Carmaux (Mines de).....	1370		1365	6.800	500	500	Jardin d'Acclimatation 5 %	515	512	515
32.600	500	500	Laurium (Mines du).....	630	600	635	5.160	300	300	Soc. Gie de Laiterie 5 %	323		
25.440	500	500	Le Nickel.....	380	350		32.121	600	600	Lits Militaires 4 %	608 25	609	613
20.000	500	500	Acieries de France.....	1098		1095	231.844	500	500	Suez 5 %	640	638	
40.000	500	500	Acieries de Longwy.....	1160	1115		69.217	500	500	— 3 % 1re série	494	491	
20.000	500	500	Atel. et Chant. de la Loire.....	767 50	765	770	218.207	500	500	— 2e série.....	490	487 50	489 75
6.600	500	500	Ch. et Atel. de la Gironde.....	620		600							
14.000	500	500	Electro-Metallurgie (Sté Fe).....	714	685	715							
24.000	500	500	Fives-Lille.....	550	550	553							
24.000	500	500	Forges et Ac. Nord et Est.....	1369	1355		36.660	500	500	Bahia 5 % 1888.....	415	415	
40.000	500	500	Acier. de la Marine.....	1505	1565	1565	29.373	500	500	Catamarca 6 % 1888.....	228	232 50	232
20.000	500	500	Bateaux-Parisiens.....	779		760	67.780	500	500	Cordoba 7 % 1888.....	139 25	138	139
25.000	500	500	Chargeurs-Réunis.....	1175	1175	1175	49.232	500	500	Corrientes 6 % 1888.....	192		
19.000	500	500	Cie Havr.-Pén. de Nav. à V.....	520			34.101	500	500	Espirito-Santo 5 % 1894.....	325		325
5.000	500	500	Bénéd. de l'Abb. de Féc.....	4895			48.572	500	500	Mendoza 6 % 1888.....	185 25	187	
11.000	500	500	Entrepr. milit. et civ. (Cie Gie).....	198									
9 023	500	500	Etablissements Duval.....	3300									
20.000	500	500	Gr. Distill. Cusenier et Cie.....	895	890	890	37.280	500	500	VAL. ÉTRANG. (oblig.)			
24.000	500	500	Gr Moulins de Corbell.....	360	372 50	365				Obl. Charb., Mines et Usines de Rosnowice 5 %	503	503	
10.000	500	500	Lits Militaires.....	1632	1620	1630	50.448	500	500	Obl. Wag.-Lits 4 % 1re, 2e sér.	511 75	509	512

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
DE

TRAMWAYS ÉLECTRIQUES EN ESPAGNE

(SOCIÉTÉ ANONYME)

Constituée par acte passé devant M^e De Doncker, notaire à Bruxelles, le 3 janvier 1899, et publié au *Moniteur Belge*, annexes des 12-13 janvier 1899.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Jules Urban, président de la Société générale des Chemins de fer économiques, à Bruxelles, président :

M. le chevalier R. de Bauer, administrateur de la Banque de Paris et des Pays-Bas, à Bruxelles ;
M. Arthur du Roy de Blicquy, président de la Société anonyme la Métallurgique, à Bruxelles ;

M. E.-L.-J. Empain, président de la Compagnie belge des Chemins de fer réunis, à Bruxelles ;

M. François Empain, administrateur de la Compagnie belge des Chemins de fer réunis, à Bruxelles ;

M. Jules Jacobs, administrateur de la Société générale des Chemins de fer économiques, à Bruxelles ;

M. Gustave Kumps, administrateur de la Société générale des Chemins de fer économiques, à Bruxelles.

VENTE PAR SOUSCRIPTION PUBLIQUE
de70.000 actions de capital de 100 francs nominal
entièrement libérées
de laSOCIÉTÉ GÉNÉRALE
DETramways électriques en Espagne
PRIX : 105 FRANCS

PAYABLES	A la souscription.....	Fr. 25
	A la répartition, le 15 février 1899	30
	Le 1 ^{er} mars 1899.....	50

contre remise du titre définitif.

Il sera attribué une action de dividende par deux actions de répartition, sans délivrance de fractions.

Émission de 10.000 obligations 4 0/0

créées par décision du Conseil d'administration en date du 1^{er} janvier, en vertu de l'art. 9 des statuts. Ces obligations sont de 500 fr. nominal ; elles rapportent 20 fr. d'intérêts, payables par 10 fr. semestriellement les 1^{er} mars et 1^{er} septembre de chaque année et pour la première fois le 1^{er} septembre 1899.Elles sont remboursables au pair en cinquante années au maximum, par tirages au sort annuels, conformément au plan d'amortissement : le premier remboursement aura lieu le 1^{er} mars 1900. La Société se réserve en tout temps le droit d'anticiper l'amortissement de ses obligations en tout ou en partie.

PRIX : 485 FRANCS

PAYABLES	A la souscription.....	Fr. 25
	A la répartition, le 15 février 1899	220
	Le 15 mars 1899.....	240

contre délivrance du titre définitif avec le coupon n° 1 à l'échéance du 1^{er} septembre 1899 et suivants attachés.La Souscription aux Actions et aux Obligations
SERA OUVERTE

les Mercredi 8 et Jeudi 9 Février 1899

de 10 à 4 heures

A Bruxelles : A la Banque de Bruxelles, rue Royale, 56 ;
— A la Banque de Paris et des Pays-Bas, rue du Gentilhomme, 1 ;
— Chez M. E.-L.-J. Empain, rue de l'Enseignement, 91.

On peut souscrire dès à présent par correspondance.

Les statuts de la Société sont à la disposition des souscripteurs aux bureaux de souscription ci-dessus désignés.

Dans le cas où les demandes dépasseraient le nombre de titres mis en souscription, elles seront soumises à répartition, sans délivrance de fractions.

A défaut de paiement, les souscripteurs sont passibles d'un intérêt de retard au taux de 5 0/0 l'an et leurs titres pourront être vendus, sans mise en demeure, un mois après la date d'exigibilité du dernier versement, pour le compte et aux risques et périls des retardataires.

L'admission à la Cote officielle de la Bourse de Bruxelles sera demandée.

65

BIBLIOGRAPHIE

Vient de paraître chez Guillaumin et Cie, rue Richelieu, 14, Paris, la 5^e livraison du *Dictionnaire du Commerce, de l'Industrie et de la Banque*, publié sous la direction de MM. Yves Guyot et Arthur Raffalovich.Sommaire de la 5^e livraison :

Brevet d'invention (suite), par M. Em. Vidal-Naquet. — **Briques**, par MM. Barré. — **Bristol**, par M. H. Emerssn-Smith. — **Brocanteur**, par M. E. Picarda. — **Brochage et façonnage**, par M. G. Prudhomme. — **Broderie**, par M. J. Hayem. — **Bronze**, par M. E. Colin. — **Brosserie**, par M. G. Dumont. — **Bruxelles**, par M. L. Strauss. — **Budapest**, par M. Horn. — **Bulgarie**, par M. T. Ivanchoff. — **Bureau de placement**, par M. Marc Honnorat. — **Cabaret**, par M. Yves Guyot. — **Cabotage**, par M. Henri Léon. — **Cacao**, par M. G. Ménier. — **Cachemire**, par M. G. Grandgeorge. — **Cadix**, par M. A. Barthe. — **Cadres, Encadrements**, par M. Jean Balu. — **Café**, par MM. Dumont et Laumonier. — **Cagliari**, par M. Henri Blanc. — **Caire (Le)**, par M. A. Babled. — **Caisse des Dépôts et Consignations**, par M. L. Foyot. — **Caisses d'assurances**, par M. A. Thomereau. — **Caisse nationale d'épargne**, par M. L. Arnaud. — **Caisses d'épargne privées**, par M. E. Cosson. — **Calcul commercial**, par M. Léauté. — **Calcutta**, par M. A. Ravier. — **Cambodge**, par M. Lemire. — **Camionnage**, par M. Ch. Gomel. — **Canada**, par M. A. Ravier. — **Canne à sucre**, par M. Cronier. — **Cannes, Parapluies**, par M. Jean Balu. — **Canton**, par M. Ristelhueber. — **Caoutchouc et gutta-percha**, par M. G. Dumont. — **Cap (Colonie du)**, par M. A. Ravier. — **Capitaine**, par M. H. Fromageot. — **Capital**, par MM. Yves Guyot et Léauté. — **Caractères d'imprimerie**, par M. Layus. — **Caravanes**, par M. A. Ravier. — **Carrosserie**, par M. C. Lavollée. — **Cartes à jouer**, par M. Jean Balu. — **Cartographie**, par M. Lejeaux. — **Carton, Cartonnages**, par M. Jean Balu. — **Cartouche**, par M. F. Lemaire. — **Cassisi**, par M. G. Hartmann. — **Cautiion, Cautionnement**, par M. E. Picarda. — **Cendres**, par M. G. Dumont. — **Céramique**, par M. A. Brault. — **Céruse**, par M. Expert-Bezançon. — **Cession de fonds de commerce**, par M. Max Hayem. — **Ceylan**, par M. A. Ravier. — **Chaîne**, par M. A. Rubin. — **Châle**, par M. G. Grandgeorge. — **Chambres de commerce**, par M. L.-J. Gras. — **Champagne (Vins de)**, par M. Wasnier. — **Chandernagor**, par M. D. Pector. — **Change**, par M. P. Lepeltier. — **Chanvre**, par M. G. Thomas.

Prix de la livraison : 3 fr. ; envoi franco contre mandat-poste.

L'ouvrage formera 2 volumes gr. in-8°. — Prix : 50 fr. ; en souscription : 40 fr.

66

Chemins de fer de Paris-Lyon-Méditerranée. — La Compagnie P.-L.-M. organise, avec le concours de l'Agence Cook, deux excursions permettant de visiter :

La 1^{re}, la Tunisie et l'Algérie. — Départs de Paris, les 9 février et 16 mars. — Prix (tous frais compris) : 1^{re} cl., 1.200 fr.La 2^e, l'Italie. — Départs de Paris, les 15 février et 15 mars. — Prix (tous frais compris) : 1^{re} cl., 935 fr. ; 2^e cl., 890 fr.

S'adresser, pour renseignements et billets, aux bureaux de l'Agence Cook, 1, place de l'Opéra, à Paris.

67

Chemins de fer de Paris-Lyon-Méditerranée. — A l'occasion du Carnaval de Nice et du Tir aux Pigeons de Monaco, la Compagnie délivrera, du 31 janvier au 12 février 1899, des billets d'aller et retour, 1^{re} classe, valables pendant 20 jours, et dont le prix au départ de Paris sera de 177 fr. 40 pour Cannes, 182 fr. 60 pour Nice, 183 fr. 80 pour Menton.

On trouvera ces billets et des prospectus détaillés aux gares de Paris-Lyon et Paris-Nord, ainsi que dans les bureaux de ville de la Compagnie P.-L.-M. et dans les agences spéciales.

68

COMPAGNIE ALGÉRIENNE

Société anonyme au capital de 15 millions
entièrement versés

Situation au 31 décembre 1898

ACTIF	
Caisse et Banques.....	Fr. 2.408.083 46
Effets en portefeuille.....	12.662.555 93
Valeurs diverses.....	388.478 10
Prêts hypothécaires et sur nantissements.....	4.203.340 14
Comptes courants et correspondants.....	5.103.586 98
Mobilier.....	26.459 67
Immeubles urbains et magasins généraux.....	1.756.200 86
Immeubles ruraux (Bâtiments, plantations et exploitations).....	1.690.550 82
Soldes de prix de ventes dus par acquéreurs de terres.....	390.262 10
Terrains.....	5.555.194 67
Divers.....	720.746 73
Total.....	Fr. 64.995.459 46
PASSIF	
Capital.....	Fr. 15.000.000 »
Réser- (statuaire..... 967.123 55)	
ves (extraordinaire..... 1.503.600 »)	2.467.123 55
Provision pour amortissements et risques en cours.....	560.128 26
Dépôts en compte courant.....	34.174.050 28
Bons de caisse.....	2.489.000 »
Correspondants.....	2.632.912 76
Emprunteurs sur hypothèques et nantissements (leur compte d'effets).....	1.332.066 »
Mandats à payer.....	645.024 72
Obligations de la Société Générale Algérienne.....	694.721 »
Divers.....	1.493.684 21
Caisse de prévoyance du personnel.....	501.686 71
Dividendes à payer.....	19.846 57
Compte d'ordre.....	385.418 20
Profits et pertes, report des exercices antérieurs.....	1.146.595 75
Profits et pertes, exercice 1898.....	1.453.201 45
Total.....	Fr. 64.995.459 46
Valeurs en circulation avec l'endos ou la garantie de la Compagnie.....	7.516.131 70

SOCIÉTÉ MARSEILLAISE
DE CRÉDIT INDUSTRIEL & COMMERCIAL
ET DE DÉPÔTS

Bilan au 31 décembre 1898

ACTIF	
Caisse et banques.....	1.799.239 59
Portefeuille :	
Effets en francs..... 30.100.586 24	
Effets en monnaies étrangères..... 1.477.122 80	31.586.709 04
Compte reports.....	2.180.221 25
Rentes, actions, obligations et participations diverses.....	12.013.285 03
Avances sur titres.....	9.215.282 14
Comptes courants garantis.....	7.012.895 91
Crédits sur garanties.....	12.900.017 88
Correspondants débiteurs.....	3.683.704 38
Ordres de Bourse.....	26.580 50
Frais généraux.....	315.791 68
Immeubles sociaux.....	4.040.000 »
Actions. Versements non appelés sur 44.821 actions.....	11.205.250 »
	96.008.977 40
PASSIF	
Actions.....	30.000.000 »
Réserves :	
Statutaire..... 3.000.000 »	
Supplémentaire..... 3.000.000 »	7.500.000 »
Immobilière..... 1.500.000 »	
Comptes de dépôts.....	36.274.804 52
Comptes d'encaissement.....	330.560 30
Correspondants créditeurs.....	3.096.667 16
Effets à payer.....	15.946.950 91
Comptes d'ordre.....	1.677.150 »
Dividendes à payer.....	17.730 78
Récompte du dernier semestre.....	69.160 98
Profits et pertes.....	1.095.952 75
	96.008.977 40
Effets en circulation avec l'endossement de la Société.....	20.870.933 29

70

COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS

Société anonyme. Cap.: 100.000.000 fr., entièrement versés

Situation au 31 décembre 1898

ACTIF

Caisse et Banque.....	40.146.361 03
Portefeuille « Effets de commerce ».....	308.475.891 60
Reports.....	40.733.536 71
Banques des Colonies françaises.....	5.917.081 51
Correspondants « Effets à l'Encaissement ».....	36.755.082 77
Comptes courants créditeurs.....	45.674.188 72
Rentes, Obligations et Valeurs diverses ..	23.188.783 13
Agences hors d'Europe.....	16.635.587 45
Avances garanties.....	53.701.418 86
Participations financières.....	10.326.461 05
Tirages à éch. des Agences hors d'Europe.....	8.771.453 95
Débiteurs par Acceptations.....	59.776.959 41
Crédits par Acceptations garantis.....	35.853.010 50
Comptes d'Ordre et Divers.....	14.985.112 66
Immeubles.....	7.250.000 »
Fr.	713.227.322 08

PASSIF

Capital.....	100.000.000 »
Réserves.....	8.676.171 05
Comptes de chèques et compt. d'Escompte.....	265.997.315 50
Comptes courants créditeurs.....	132.075.714 93
Bons et Dépôts à échéance fixe.....	61.091.255 15
Coupons et Dividendes à payer.....	14.747.811 91
Banques des Colonies françaises.....	3.251.704 98
Effets remis à l'Encaissement.....	11.416.355 94
Acceptations pour compte des Agences hors d'Europe.....	6.606.616 82
Acceptations pour compte de tiers.....	88.457.161 71
Comptes d'Ordre et Divers.....	10.001.621 58
Immeuble « Annuités à régler ».....	4.869.589 10
Fr.	713.227.322 08

CERTIFIÉ CONFORMÉ :

Pour la Commission de Contrôle,
G. MARTIN.

Le Président du Conseil d'Administration,
DENORMANDIE.

71

BANQUE DE L'ALGÉRIE

Bilan au 31 décembre 1898

ACTIF

Numéraire en caisse.....	39.560.652 09
Rentes sur l'Etat.....	11.866.010 »
Portefeuille.....	75.935.488 85
Avances sur titres.....	212.061 12
Correspondants d'Algérie.....	5.369.603 09
Liquidations (comptes amortis conformément à l'article 35 des statuts).....	7.090.415 56
Hôtels de la Banque.....	2.311.179 11
Domaine.....	10.368.503 37
Dépenses d'administration.....	110.867 97
Charges extraordinaires.....	74.106 91
Succursales (leur compte avec la Banque).....	82.566.737 08
Avances à l'Etat Chambres de commerce.....	1.767.653 27
Divers.....	4.935.998 16
	213.709.283 01

PASSIF

Capital.....	20.000.000 »
Billets au porteur en circulation.....	83.691.970 »
Bordereaux à payer.....	12.841 87
Comptes courants sur place.....	4.541.557 31
Trésoriers-payeurs (leur compte courant).....	1.215.000 »
Trésor public.....	16.811.119 68
Dividendes à payer (solde précéd. semest.).....	125.221 02
Agios et commissions.....	570.610 70
Profits et pertes report du dernier sem.....	8.574 56
Réserve.....	312.187 12
Réserve statutaire.....	6.636.666 66
Réserve extraordinaire.....	5.255.946 11
Réserve immobilière.....	2.311.179 11
Réserve immobilière extraordinaire (Amortissement).....	17.696.242 53
Domaine.....	2.322.420 29
Réserve. Provision pour amortissement de risques.....	1.120 000 »
Banq. de l'Algérie (son compte avec succ.).....	83.415.501 85
Correspondants de France.....	187.303 17
Divers.....	10.087.117 22
	213.709.283 01

72

BANQUE DE L'INDO-CHINE

Bilan au 30 septembre 1898

Actif

Versements non appelés.....	Fr. 9.000.000 »
Caisse (Paris et succursales).....	15.138.028 36
Portefeuille (Paris et succursales).....	17.555.285 72
Avances sur nantissements.....	8.618.162 45
Correspond. divers (Paris et succursales).....	10.714.405 65
Frais généraux (Paris et succursales).....	304.687 61
Frais d'installation et frais de fabrication de billets au porteur.....	425.110 32
Mobiliers.....	181.720 20
Immeubles.....	912.435 50
Fr.	62.939.533 81

Passif

Capital social.....	Fr. 12.000.000 »
Fonds de réserve statutaire.....	535.000 »
Fonds de prévoyance statutaire.....	616.896 67
Fonds de secours.....	120.000 »
Fonds de réserve supplémentaire.....	600.000 »
Amortissement des frais d'installation et de fabrication des billets au porteur.....	425.110 32
Amortissement du mobilier.....	181.720 20
Réserve immobilière.....	400.000 »
Billets au porteur en circulation.....	22.457.987 50
Comptes de dépôts.....	9.474.796 94
Effets à payer.....	212.703 89
Correspondants divers (Paris et succurs.).....	15.084.516 36
Intérêts et Commissions du semestre.....	414.558 32
Dividendes à payer.....	8.018 58
Profits et Pertes : Solde du 2 ^e semestre 1897.....	3.426 »
— du 1 ^{er} semestre 1898.....	374.469 03
Fr.	62.939.533 81

73

SOUS-COMPTOIR DES ENTREPRENEURS

Bilan au 31 décembre 1898

ACTIF

Caisse.....	272.606 17
Portefeuille.....	5.434.381 20
Immeubles et Mines de Bert.....	1.094.956 16
Accrédités et Associations ouvrières.....	67.845.425 71
Billets non renouvelés.....	8.602.500 »
Crédit Foncier.....	3.735.841 70
Frais généraux et judiciaires.....	49.041 15
	87.064.755 79

PASSIF

Capital social.....	5.000.000 »
Réserve statutaire.....	3.824.000 »
Billets des accrédités.....	68.691.050 »
Crédit Foncier, compte billets échus.....	5.548.300 »
— compte intérêts à valoir.....	61.679 90
— compte spécial.....	728.000 »
Règlements litigieux.....	1.188.743 39
Créditeurs divers.....	1.891.357 95
Profits et pertes.....	131.621 55
	87.064.755 79

74

PARIS, 11, rue de Clugny, 11, PARIS

ENCRE NOUVELLE MATHIEU-PLESSY *

Spécialité de Carmin et d'Encres de Couleurs

PLUME NOUVELLE



Créée de la Légion d'Honneur à l'Exposit. univ^{elle} de 1889

ENCRE NOUVELLE DOUBLE VIOLET A COPIER

ADOPTÉE PAR TOUTES LES GRANDES ADMINISTRATIONS
Dépôt chez tous les Papeteriers.

75

18, RUE DES MATHURINS
PRÈS DE L'OPÉRA

LE HAMMAN
BAINS TURCO-ROMAINS

SUDATION
MASSAGE
LAVAGE
PISCINE
SALONS DE REPOS
SALON DE COIFFURE
PÉDICURE, BUFFET
HYDROTHERAPIE COMPLÈTE
SALLE DE GYMNASTIQUE.

BAIN DES DAMES 47, BRD HAUSSMANN

76



Compagnie Générale

TRANSATLANTIQUE

Paquebots-Poste Français

Services dans la MEDITERRANÉE
desservant Alger, Oran, Tunis, Bône,
Philippeville, Malte et Soussou.

Services hebdomadaires par steamers
rapides sur la ligne LE HAVRE-NEW-YORK

Services réguliers sur les ANTILLES, le
MEXIQUE, l'AMÉRIQUE CENTRALE, les GUYANES,
le VENEZUELA et le PACIFIQUE.

Services divers de cargo-boats entre
la FRANCE, l'ALGÉRIE, et l'ANGLETERRE.

BUREAUX A PARIS :

Service central : 6, rue Aubert;
Billets : 12, BRD des Capucines (Grand-Hôtel);
de Passages : 6, Rue Aubert;
Frét : 108, Faribourg Saint-Denis.

77

DEMANDEZ les ENCRE

ET LES

PLUMES NOUVELLES



Paris



Paris



E. MATHIEU-PLESSY

chez tous les Papeteriers

78

IMPRIMERIE DE LA PRESSE
16, rue du Croissant, Paris. — Simart

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

N° 370. — 15^e volume. (6)

BUREAUX : 11, RUE MONSIGNY, PARIS

Vendredi 10 février 1899.

COMPAGNIE DES TABACS DE PORTUGAL

VENTES du 8^e Exercice
(1^{er} Avril 1898 au 31 Mars 1899)

	Kilogr.	Reis
Revenus du mois de janvier 1899 (y compris la recette des droits d'importation directe)....	187.845	743 : 602 640
Revenus des mois antérieurs.....	1.614.599	6.389 : 378 808
Total des ventes au 31 janvier 1899.....	1.802.444	7.132 : 981 448
Différence corresp. du 8 ^e exercice.....	1.751.734	6.939 : 588 062
Différence en faveur de l'exercice en cours....	50.710	193 : 393 386

COMPAGNIE FRANÇAISE DES CHEMINS DE FER DE LA PROVINCE DE SANTA-FÉ

Revenus brutes, pendant le mois de décembre 1898, Réseau exploité par la Compagnie (1.311 kil.) :
661.854 fr. (ou \$ m/n 282.000)
Revenus nets : 535.857 fr. (ou \$ m/n 297.380)
décembre 1897. 80

TRAMWAYS DE LILLE

Revenus du mois de janvier 1899....	199.843 20
— 1898....	174.965 90
Augmentation.... Fr.	24.877 30

EMPRUNT RUSSE 4 0/0 (CINQUIÈME ÉMISSION 1893)

La Commission impériale d'amortissement a décidé, le 20 janvier/1^{er} février 1899 au tirage des obligations de l'emprunt ci-dessus nommé. Les obligations sorties à ce tirage sont remboursables à partir du 19 avril/1^{er} mai 1899 :
Saint-Petersbourg, à la Banque de l'Etat ;
Paris, à la Banque de Paris et des Pays-Bas, Comptoir National d'Escompte, au Crédit Lyonnais et chez MM. Hottinguer et C^o ; à Berlin, chez MM. Mendelssohn et C^o ; à Amsterdam, chez MM. Lippmann, Rosenthal et C^o et succursale de la Banque de Paris et des Pays-Bas ; à Londres, à la Banque Russe pour le Commerce étranger ; à New-York, chez Baring Magoun and C^o.

Numéros des obligations sorties au tirage :

A 3.125 roubles or			
275826 à 275850	288226 à 288250		
A 625 roubles or			
162700 à 162700	191851 à 191875	192201 à 192225	
212401 à 212425	229551 à 229575		
A 125 roubles or			
9350 à 9350	23951 à 23975	49526 à 49550	
54600 à 54600	67776 à 67800	83226 à 83250	
125925 à 125925			

Les obligations sorties au tirage doivent être munies de tous les coupons échéant après le 1^{er} avril/1^{er} mai 1899 ; dans le cas contraire, le montant des coupons manquants sera déduit du capital à rembourser.

Numéros des obligations de l'emprunt russe 4 0/0 or, cinquième émission 1893, sorties aux tirages antérieurs et non présentées au remboursement à la date du 20 janvier/1^{er} février 1899. A partir des termes désignés entre parenthèses, ces obligations ne portent plus d'intérêt.

A 3.125 roubles or
274801 à 274825 (20 octobre/1^{er} novembre 1897),
298501 à 298525 (20 octobre/1^{er} novembre 1895),
302826 à 302850 (19 avril/1^{er} mai 1895), 310851 à 310875, 320226 à 320250 (20 octobre/1^{er} novembre 1898).

A 625 roubles or
160076 à 160100 (20 octobre/1^{er} novembre 1898),
163086 à 163100 (19 avril/1^{er} mai 1898), 216351 à 216360 (19 avril/1^{er} mai 1897), 264011 à 264020 (20 octobre/1^{er} novembre 1896).

A 125 roubles or
1753 1763 1775 (19 avril/1^{er} mai 1897), 13595 (20 octobre/1^{er} novembre 1897), 30120 à 30122 (19 avril/1^{er} mai 1896), 31190 à 31193 (20 octobre/1^{er} novembre 1897) 34326 à 34328 34332 à 34345 34347 à 34350 (20 octobre/1^{er} novembre 1898), 34726 à 34745 (19 avril/1^{er} mai 1898), 40926 à 40946 40948 à 40950 (20 octobre/1^{er} novembre 1898), 45279 à 45281 (19 avril/1^{er} mai 1897), 47440 à 47441 (20 octobre/1^{er} novembre 1897), 48479 (19 avril/1^{er} mai 1896), 57885 à 57890 57892 à 57900 (19 avril/1^{er} mai 1898), 67151 à 67173 (20 octobre/1^{er} novembre 1898), 88732 (19 avril/1^{er} mai 1895), 92545 à 92550 (20 octobre/1^{er} novembre 1894), 99176 99187 99188 99193 à 99195 99200 (20 octobre/1^{er} novembre 1897), 104660 105445 105446 (19 avril/1^{er} mai 1896), 110451 à 110453 110457 110461 à 110463, 113201 à 113204 113206 113208 à 113214 (20 octobre/1^{er} novembre 1898), 118477 (20 octobre/1^{er} novembre 1897), 123801 123803 à 123805 123822 (20 octobre/1^{er} novembre 1898), 130251 à 130255 130261 à 130267 130271 130272 130275 130526 à 130530 130534 à 130547 130549 (19 avril/1^{er} mai 1898), 133577 à 133579 133591 à 133594 (20 octobre/1^{er} novembre 1894), 134473 à 134475 (20 octobre/1^{er} novembre 1897), 138709 138710 138713 à 138715 (20 octobre/1^{er} novembre 1898), 142252 142253 142265 142269 à 142272 (20 octobre/1^{er} novembre 1896). 82

RÉPUBLIQUE ARGENTINE

GOVERNEMENT DE SAN-LUIS

MM. les Porteurs d'obligations 6 0/0 de l'emprunt de la province de San-Luis (République Argentine) sont invités à opérer le dépôt de leurs titres :

A la Banque Parisienne, à Paris, 7, rue Chauchat,

Ou à la Société Générale pour favoriser l'Industrie nationale, à Bruxelles, 3, Montagne-du-Parc,

En vue du règlement à effectuer pour la réalisation de l'arrangement définitif (contrat du 13 août 1898) fait avec le Gouvernement de la province de San-Luis, et qui a été déjà accepté par une majorité de porteurs représentant 78 0/0 des obligations en circulation.

Ils trouveront aux guichets des deux Etablissements susdésignés des formules d'adhésion imprimées indiquant les bases de l'arrangement. 83

COMPAGNIE ALGÉRIENNE

SOCIÉTÉ ANONYME. — CAPITAL : QUINZE MILLIONS
entièrement versés.

MM. les Actionnaires de la Compagnie Algérienne sont convoqués en assemblée ordinaire pour le samedi 25 mars prochain, à 3 h. 1/4, 11, rue des Capucines.

Aux termes de l'article 27 des statuts, l'assemblée se compose de tous les actionnaires propriétaires

de dix actions au moins, soit nominatives, soit au porteur.

Les propriétaires d'actions au porteur devront, pour être en droit d'assister à l'assemblée générale, avoir déposé leurs titres vingt jours au moins avant l'époque fixée pour la réunion, pour les actions déposées au siège social ; vingt-cinq jours avant l'époque fixée pour la réunion, pour les actions déposées aux caisses de la Compagnie à Alger, Bône, Constantine, Marseille, Oran et Tunis.

Les modèles de pouvoirs seront délivrés au siège social et aux caisses désignées ci-dessus. Il sera remis aux déposants à Paris une carte d'admission nominative et personnelle. 84

CRÉDIT FONCIER DE FRANCE

Souscription Publique
le Mardi 21 Février 1899

à
500.000 OBLIGATIONS COMMUNALES
de 500 francs
AVEC LOTS

REMBOURSABLES AU PLUS TARD EN 75 ANNÉES
et rapportant 13 fr. d'intérêt par an

PRIX D'ÉMISSION : 485 francs

PAYABLES :

20 fr.	en souscrivant, le 21 février 1899,
30	à la délivrance des titres,
50	du 10 au 20 août 1899,
50	du 10 au 20 novembre 1899,
50	du 10 au 20 mai 1900,
50	du 10 au 20 août 1900,
50	du 10 au 20 novembre 1900,
50	du 10 au 20 mai 1901,
60	du 10 au 20 août 1901,
75	du 10 au 20 décembre 1901.

Total 485 fr.

Chacun des tirages auxquels ces obligations participent comporte 175.000 fr. de lots.

Le premier tirage aura lieu le 5 avril 1899.

Ces tirages cesseront lorsque tous les numéros des obligations auront été extraits de la roue de l'emprunt.

Conditions de l'Émission

La répartition des obligations sera faite au prorata des souscriptions reçues.

Les titres attribués seront délivrés à la caisse où la souscription aura été faite.

Les souscripteurs devront faire connaître, en souscrivant, ou au plus tard à la répartition, s'ils désirent des titres provisoires au porteur ou nominatifs. A la répartition, ces titres leur seront délivrés sans frais sous la forme demandée.

Les versements successifs sur les obligations provisoires seront reçus au Crédit Foncier de France et chez MM. les Trésoriers généraux et les Receveurs particuliers des Finances. Pendant les quatre jours qui précèdent chaque tirage, et le jour du tirage, ces versements ne pourront être effectués qu'au siège social du Crédit Foncier, à Paris.

Les libérations partielles ou intégrales par anticipation ne sont pas admises ; le Crédit Foncier se réserve, néanmoins, le droit de les autoriser ultérieurement.

Les versements qui n'auraient pas été effectués aux époques fixées seront passibles d'un intérêt de retard de 4 0/0.

Les titres provisoires non libérés d'un ou de plusieurs versements exigibles seront déchus du droit aux primes et lots ; cette déchéance aura lieu de plein droit et sans aucune mise en demeure.

Le Crédit Foncier aura le droit de faire vendre à la Bourse, trois mois après l'échéance, sans mise en demeure préalable, les obligations pour lesquelles les versements n'auront pas été effectués aux époques déterminées. Après application du prix de vente aux termes échus, l'excédent, s'il y a

lien, appartiendra à l'obligataire défaillant. Aucun autre recours pour les versements ne sera exercé contre les souscripteurs ou porteurs de titres.

Pendant la période des versements, les souscripteurs d'obligations auront droit, sur le montant de leurs versements, à un intérêt de 2.60 0/0 qui viendra en déduction des termes exigibles.

Jusqu'à l'époque fixée pour la délivrance des obligations définitives, les souscripteurs concourront à tous les tirages de lots avec les numéros inscrits sur leurs titres provisoires, libérés des versements exigibles.

Après la libération intégrale, les titres définitifs seront délivrés en échange des titres provisoires. Cet échange aura lieu sans frais si les titres définitifs conservent la même forme que les titres provisoires (au porteur ou nominatifs); dans le cas contraire, l'échange donnera lieu à la perception, au profit du Trésor, du droit de conversion.

L'échange des titres provisoires contre des titres définitifs pourra être fait sans conformité de numéros.

Les titres définitifs seront munis de coupons semestriels de 6 fr. 50, aux échéances des 1^{er} juin et 1^{er} décembre, dont le premier sera à l'échéance du 1^{er} juin 1902.

Les coupons sont payables à Paris, au Crédit Foncier de France; dans les départements, chez MM. les Trésoriers généraux et les Receveurs particuliers des Finances.

Les tirages comprendront chacun 175.000 fr. de lots.

Les obligations remboursables par des lots sont payables le 1^{er} du mois qui suit le tirage; elles n'auront pas droit au prorata du coupon courant. Pendant la période des versements, elles seront remboursées sous déduction des termes non échus.

Le tirage du 5 avril comprend, indépendamment des obligations remboursables par des lots, les obligations qui doivent être remboursées au pair. Ces obligations seront remboursées à l'échéance du coupon courant, c'est-à-dire le 1^{er} juin. Le premier tirage d'amortissement aura lieu le 5 avril 1902, après la libération intégrale des titres.

Les obligations seront numérotées de 1 à 500.000. Elles formeront 100 séries de 5.000 titres.

Le Crédit Foncier se réserve expressément la faculté de retirer de la circulation la totalité ou une partie seulement des séries qui composent le présent emprunt, moyennant le versement aux obligataires du montant au pair de leurs titres. Lorsque ce retrait ne sera que partiel, les séries retirées de la circulation seront désignées par le sort. Le retrait anticipé d'obligations de la circulation sera porté à la connaissance des porteurs de titres par les moyens de publicité usités pour les tirages de lots et d'amortissement; il fera cesser pour eux le droit aux intérêts et aux tirages. Les obligations revenant ainsi à la Société seront, comme celles régies par l'article 87 des Statuts, frappées d'un timbre spécial et ne pourront être remises en circulation qu'avec un nouveau visa du Gouverneur. Dans tous les cas, elles participeront aux tirages.

Garanties et privilèges des obligations communales

Les obligations communales du Crédit Foncier sont émises en représentation des prêts aux Communes, Départements, Chambres de Commerce, Associations syndicales et autres établissements publics. En vertu de la loi du 6 juillet 1860, les créances provenant de ces prêts sont affectées par privilège au paiement des obligations communales.

Le montant des titres en circulation ne peut dépasser le chiffre des prêts consentis aux Communes, aux Départements et autres Etablissements emprunteurs en vertu des autorisations des pouvoirs compétents.

Ainsi gagées, les obligations communales ont en outre pour garantie, comme les obligations foncières, le capital social du Crédit Foncier et l'ensemble de ses réserves et provisions.

Le décret-loi du 28 février 1852 et la loi du 6 juillet 1860 ont désigné ces obligations pour l'emploi des fonds des incapables et des communes. La loi du 20 juillet 1895 autorise la Caisse des Dépôts et Consignations à employer en obligations du Crédit Foncier les fonds reçus en dépôt par les Caisses d'épargne.

Depuis la loi du 9 juin 1857, la faculté accordée à la Banque de France de faire des avances sur

effets publics français est étendue aux obligations du Crédit Foncier.

Il n'est admis aucune opposition au paiement du capital et des intérêts des obligations, si ce n'est, de la part du propriétaire, en cas de perte ou de vol.

LA SOUSCRIPTION SERA OUVERTE le Mardi 21 Février 1899

A PARIS :

Au Crédit Foncier de France, rue des Capucines, 19;

Au Comptoir National d'Escompte de Paris, rue Bergère, 14; à sa succursale, place de l'Opéra, 2, et dans ses bureaux de quartier;

A la Société Générale de Crédit Industriel et Commercial, rue de la Victoire, 66, et dans ses bureaux de quartier;

A la Société Générale pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France, rue de Provence, 54, et dans ses bureaux de quartier;

A la Banque de Paris et des Pays-Bas, rue d'Antin, 3;

Au Crédit Lyonnais, boulevard des Italiens, 19, et dans ses bureaux de quartier;

Au Crédit Foncier et Agricole d'Algérie, rue de Mogador, 4, et à Alger, Oran, Constantine, Bône, Philippeville et Tunis;

A la Compagnie Algérienne, rue des Capucines, 11;

A la Banque Internationale de Paris, rue Saint-Georges, 3 et 5;

A la Chambre syndicale de la Compagnie des Agents de change de Paris, rue Ménars, 6.

DANS LES DÉPARTEMENTS :

Chez MM. les Trésoriers-Payeurs généraux; Chez MM. les Receveurs particuliers des Finances;

Dans les agences et succursales des Sociétés ci-dessus indiquées.

A LYON : Au siège social du Crédit Lyonnais.

A L'ÉTRANGER :

Dans les agences et succursales des mêmes Sociétés.

On peut dès à présent souscrire par correspondance.

Les souscripteurs de Paris et du département de la Seine qui adresseront leur souscription au Crédit Foncier recevront, sous pli recommandé, un récépissé de souscription au porteur qu'ils auront à échanger ultérieurement contre les titres provisoires; les souscripteurs des départements et de l'étranger recevront, sous pli recommandé, les titres provisoires qui leur seront attribués.

A cet effet, le montant de toute souscription par correspondance devra être accompagné de 0 fr. 50 pour frais de ces envois.

LES SOUSCRIPTIONS PAR LISTE NE SONT PAS ADMISES

La Souscription sera close le même jour,
Mardi 21 Février 1899

85

BIBLIOGRAPHIE

Le Régime fiscal des successions, par Michel Seulesco, docteur en droit. — Paris, V. Giard et E. Brière, éditeurs. Un vol. in-8°, 4 fr.

Les questions fiscales ont pris de nos jours et prendront de plus en plus le pas sur les questions purement politiques, soit qu'on veuille simplement essayer de remédier aux vices d'une législation déjà ancienne — réformes purement fiscales — soit que l'on veuille, avec l'école de M. Ad. Wagner, trouver dans l'impôt un moyen de transformation sociale — c'est le but de la réforme sociale des impôts. Qu'on se rattache à l'un ou à l'autre de ces deux courants, il n'est pas d'impôt qui mérite plus que l'impôt sur les successions d'être l'objet d'un examen critique. Les uns s'attacheront principalement à la question de la déduction du passif, les autres à la question de la progressivité de l'impôt et à celle de la réduction des degrés successibles.

C'est ce problème si important et si plein de difficultés qu'a excellemment traité M. Seulesco. Dans une première partie, il a étudié la théorie générale

du droit fiscal en matière de succession et la fixation de l'impôt perçu par l'Etat, en y rattachant d'une façon sommaire les questions du degré de parenté et du taux de l'impôt. La seconde partie comprend une longue étude minutieuse de la législation française actuelle, et un rapide historique de la question dans l'antiquité et dans notre droit. La troisième partie résume d'une façon concise tous les projets de réforme proposés en France depuis 1819 jusqu'au projet voté par la Chambre le 16-22 novembre 1895. En résumé, c'est une excellente monographie financière.

La 601^e livraison de la Grande Encyclopédie qui vient de paraître, commence le XXV^e volume de cette publication. Nous y remarquons la monographie du département du Nord, par M. A. Berthelot, accompagnée d'une belle carte en leurs hors texte; et un historique complet de la province de Normandie, depuis les temps préhistoriques jusqu'en 1790, par M. Léon I. Iain.

Envoi franco d'un spécimen de 16 pages et toute demande d'affranchie adressée à la Société la Grande Encyclopédie, 61, rue de Rennes, Paris.

BANQUE DE L'ALGÉRIE

Bilan au 31 janvier 1899

ACTIF	
Numéraire en caisse.....	37.828.5
Rentes sur l'Etat.....	11.866.0
Portefeuille.....	71.149.077 19
Avances sur titres.....	223.518 24
Correspondants d'Algérie.....	5.325.1
Liquidations (comptes amortis conformément à l'article 35 des statuts).....	7.670.4
Hôtels de la Banque.....	2.311.1
Domaine.....	10.335.9
Dépenses d'administration.....	172.4
Charges extraordinaires.....	109.6
Succursales (leur compte avec la Banque).....	79.678.8
Avances à l'Etat (Chambres de commerce).....	1.663.5
Divers.....	4.045.7
	235.379.3
PASSIF	
Capital.....	20.000.0
Billets au porteur en circulation.....	83.958.7
Bordereaux à payer.....	60.3
Comptes courants sur place.....	5.105.7
Trésoriers-payeurs (leur compte courant).....	2.520.0
Trésor public.....	13.811.8
Dividendes à payer (solde précéd. semest.).....	75.1
Agios et commissions.....	791.5
Profits et pertes (report du dernier sem.).....	8.5
Récompte.....	312.1
Réserve statutaire.....	6.666.666 66
Réserve extraordinaire.....	5.275.936 41
Réserve immobilière.....	2.311.179 14
Réserve immobilière extraordinaire (Amortissement du Domaine).....	2.322.420 29
Réserve. Provision pour amortissement de risques.....	1.120.000
Banq. de l'Algérie (son compte avec succ.).....	81.784.3
Correspondants de France.....	7.292.8
Divers.....	1.962.0
	235.379.3

Alger, le 31 janvier 1899.

Le Directeur de la Banque de l'Algérie
Signé : MARC LAFON.

88

Compagnie Internationale des Wagons-Lits Pour être tardif, notre hiver s'annonce néanmoins comme rigoureux; aussi les départs de Londres de Paris, etc., pour la Riviera, où le temps splendide, sont extrêmement nombreux de quelques jours, et les trains de luxe, aujourd'hui quotidiens, de la Compagnie Internationale des Wagons-Lits, partent bondés de Calais ou Paris.

Les nouvelles qui nous arrivent des hôtels Cannes, Nice, Monte-Carlo, etc., prouvent qu'un grand mouvement d'étrangers et de touristes qu'à son début, de sorte qu'il faut engager le public à s'y prendre d'avance pour s'assurer des places dans les trains et voitures de luxe.

IMPRIMERIE DE LA PRESSE
16, rue du Croissant, Paris. — Simart

Tableau des Principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris (SUITE)

Nombre de titres	Valeur	Somme	DÉSIGNATION DES VALEURS	DIVIDENDE ou INTÉRÊT distribué en					Cours de comp. comm. juillet				Cours de clôture des 5 dernières sem.					
				1893	1894	1895	1896	1897	1895	1896	1897	1898	12 jan.	19 jan.	26 jan.	2 févr.	9 févr.	
CH. DE FER FRANÇAIS (ACT. ET OBL. AU COMPT.) (Suite)																		
91.529	"	"	Act. Orléans jouiss.	43 50	43 50	43 50	43 50	43 50	1125	1130	1250	1390	1298	1315	1325	1325	1350	
3447131	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	475	482	487	482	475	475	475	473	475	
1186100	500	500	— 3 % 1884	15	15	15	15	15	472 50	480	483	480	474 50	477	478	476	482	
96.900	500	500	— 2 % 1895	15	15	15	12 50	12 50	442	456	443	429	430	430	428 50	428	430	
263.187	500	500	Grand Central 3 % 1855	15	15	15	15	15	475	478	483	480	469	468	469	469 50	472	
266.585	500	500	Act. Ouest	38 50	38 50	38 50	38 50	38 50	1095	1103	1145	1222	1175	1180	1180	1208	1225	
537854	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	475	480	485	483	468 50	470	470	470 50	471	
1121227	500	500	— 3 % nouv.	15	15	15	15	15	472 50	478	483	479	473 25	475	476	476	474 50	
33.381	500	500	Act. Ouest-Algérien	25	25	25	25	25	680	685	685	685	635	640	660	670	667	
184.500	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	455	460	474	469	456	458	460	462	462	
Réunion (Ch. de fer et Port de la)																		
150.204	500	500	Act. Sud de la France	15	15	15	15	15	472 50	475	482	480	462 50	461 25	463 50	467	467	
49.797	500	500	Obl. — 3 %	15	13	15	15	12	270	232	270	335	341	341	343	340	338	
241.408	500	500		15	15	15	15	15	425	437	458	460	445	453	457	455	459	
SOC. INDUSTR. FRANÇ. (ACTIONS AU COMPTANT)																		
75.618	500	500	Docks et Entrep. Marseille	25	20	18	18	18	485	390	420	470	448	440	440	455	458	
60.000	500	500	Entr. et Mag. Gén. de Paris	27 50	27 50	27 50	28 50	28 50	587 50	590	690	740	672	680	680	676	676	
74.639	500	500	Eaux (Cie des)	62	63	64 50	66 50	68	1082 50	1080	1125	1128	1255	1255	1295	1312	1326	
134.111	250	250	Comp. Parisienne du Gaz	64	62 50	64 50	65	62	1080	1080	1125	1128	1255	1255	1295	1312	1326	
201.889	"	"	— jouiss.	51 50	50	52	52 50	49 50	800	805	840	835	946	945	985	985	1015	
80.000	500	500	Cie G ^e Transatlantique	20	15	15	18	15	345	324	365	362	310	315	308	315	325	
120.000	500	500	Messageries Maritimes	25	25	30	27 50	25	617 50	660	715	690	580	620	630	635	645	
16.897	500	500	Omnibus de Paris	40	40	45	55	65	1080	1280	1520	1935	1790	1790	1790	1800	1800	
17.103	"	"	— jouiss.	15	15	20	30	40	502 50	683	930	1350	1270	1270	1275	1260	1289	
58.502	500	500	Voitures à Paris	21 55	27 50	28 50	28 50	28 80	575	574	698	835	650	660	660	665	665	
150.000	100	100	Cie Gle de Traction									121	115	115	114	117	133	
70.500	100	100	Etabl. Decauville aîné									117	116	116	112	108	110	
22.700	250	250	Maifidano (Mines de)	52 50	44	40	40	40	940	1040	1000	1030	1125	1122	1120	1300	1226	
27.300	"	"	— jouiss.	40	31 50	27 50	27 50	27 50	650	740	710	740	870	865	869	985	955	
125.000	100	100	Mines d'or et d'expl. (Cie f ^e)	37 50		7	7	5 50	133 75	140	116	92 50	89	96	103	109	106	
50.000	500	500	Métaux (Cie f ^e des)			12	30	30	272 50	530	665	650	607	647	640	640	680	
40.000	500	500	Sels gemmes et Houilles de la Russie mérid.	25	25	25	25	12 50		630	590	426	552	560	620	650	6 5	
600.000	500	500	Canal interoc. (Cie du enliq.						8 75				11 75		12 50	14 75	15	
510.009	400	105	Bons à lots 1889						143 75	147	125	112	103	110	107	109 50	109	
390.599	500	500	Canal maritime de Suez	97 09	96 65	99 49	100 05	97 62	3272 50	3500	3255	3715	3482	3558	3552	3605	3595	
100.000	"	"	— parts de fond.	40 61	40 36	41 96	42 28	40 91	1330	1365	1280	1465	1340	1330	1340	1360	1360	
39.600	500	500	Dynamite (Soc. Centr. de)	25	12 50	15	12 50	12 50	585	537	445	474	485	495	504	545	530	
60.000	300	300	Téléphones (Soc. Ind. des)	9	6	12	15	15	190	265	269	265	274	279	286	298	298	
FONDS D'ÉTATS																		
ÉTRANGERS																		
525481.665	£	"	Angleterre 2 1/2 % (ch. fixe 15/16)	2 75	2 75	2 75	2 75	2 75	107 65	113	112 80	112	110 50	111 60	112 50	112 50	112 25	
190767.000	f.	1924	Argentine 5 % 1891	5	5	5	5	5	340	428	448	448	460	460	460	460	460	
524306.200	f.	"	Australie 4 % or (ch. fixe 2 f. 50)	4	4	4	4	4	103 50	104 75	104 80	103	103	102 90	103 25	102 75	103 50	
5.485.600	£	"	Bésil 4 1/2 % 1888	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	80	78 50	69 35	53	58 70	61	60 75	64 50	65	
18.646.800	£	"	— 4 % 1889	4	4	4	4	4	76 25	73 75	66 35	52 75	57 95	59 90	60 50	63	62 30	
59.720	ab	1946	Bulgarie 5 % 1896									410	425	421	421	421	421	
389483.000	f.	1932	Chine 4 % or 1895						106 40	106 80	106 40	103	102 90	103 25	103 40	103 75	103 75	
700.000	ab	1987	Congo lots 1888						97 50	84	81	94	88 75	89 25	89 50	91	90 50	
35.000.000	f.	"	Danemark 3 % 1894		3	3	3	3	108	98 50	99	99	95 50	97	96 25	96 25	96 25	
160790.000	f.	"	Egypte (Daira-Sanieh 4 %)	4	4	4	4	4	104 10	103 60	105 20	102 85	102 60	103 20	102 80	104 25	104 75	
1399299000	f.	1941	— (Unifiée 7 %)	4	4	4	4	4	104 70	104 75	107	109	106 85	108 50	108	108 40	119 40	
734839.500	f.	"	— (Privilégiée 3 1/2 %)	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	102 70	103	102 30	104 25	103 90	105 60	106	106	106 60	
1.179.700	ab	1936	Espagne 4 % Extérieure	4	4	4	4	4	67 75	65 30	63 10	34	46 30	48 60	51 65	53 55	52 75	
1.092.100	ab	1940	Cuba 6 % 1886	6	6	6	6	6	440	371	372	157	187	201	206	212	210	
39.784.145	f.	1949	— 5 % 1890	5	5	5	5	5	400	312	310	129	158	178	174	185	182	
60.837	ab	1922	Finlande 3 1/2 % 1889	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	617 50	232	218	214	210	206	210	207 50	214 75	
266.390	ab	1962	Haiti 5 % 1875	15	15	15	15	15	242 50	232	218	214	210	206	210	207 50	214 75	
124500.000	f.	"	Hellénique 4 % 1887	4	4	4	4	4	175	177	140	225	251	256	264 50	268 50	268 50	
682000.000	f.	"	— 2 1/2 % or 1898 gar.									101 60	101	101	101	101	101	
803554388	li	"	Hongrie 4 % or	4	4	4	4	4	104 60	105 60	106	104 70	101 50	103 65	102 25	101	102 25	
80.530.500	f.	1965	Italie 5 % (4 fr. nets)	4 34	4	4	4	4	90 90	89 85	95 90	94 40	92 55	93 45	93 90	93 95	95	
54.441.152	f.	1944	Norvège 3 % 1888	3	3	3	3	3	97 50		97	97	95	95	95	95	95	
70.381.920	£	"	— 3 1/2 % 1894	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	100 75	105	104 50	103	102 90	102 50	102 50	104 50	104 50	
455.240	ab	1925	Portugal 3 %	1	1	1	1	1	26 20	28 95	23 60	18 25	23 20	24	23 55	23 95	26 90	
27.632.000	f.	1955	— 4 % 1891 (Tabacs)	22 50	22 50	22 50	22 50	22 50	470	489	474	450	485	487	488	490	490	
261742.000	f.	1923	Québec 3 % 1894		3	3	3	3	89 30	92	93 50	93 70			93 15	91 50	91 50	
147677.500	f.	1939	Roumanie 4 % 1890	4	4	4	4	4	90 25	89 25	133 20	95 10	92 50	93 20	93 50	93 75	93 80	
180000.000	f.	1958	— 4 % amort. 1894		4	4	4	4	89 40	89 40	90 25	95 50	93	93 40	93 25	93 50	94 15	
1 057.262	ab	1951	— 4 % amort. 1898		4	4	4	4				93 30	93 10	93 35	93 25</			

Tableau des Principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris (SUITE)

Nombre de titres	Val. nom.	Som. vers.	DÉSIGNATION DES VALEURS	DIVIDENDE ou INTÉRÊT distribué en					Cours de comp. comm. juillet				Cours de clôture des 5 dernières sem.					
				1893	1894	1895	1896	1897	1895	1896	1897	1898	12 jan.	19 jan.	26 jan.	2 févr.	9 févr.	
VALEURS ÉTRANGÈRES																		
200.000	500	500	B. I. R. P. des Pays-Autr.	14 fl.	16 fl.	14 fl.	12 fl.	8 fl.	600 ..	536 ..	520 ..	488 ..	523 ..	517 ..	531 ..	533 ..	549 ..	
100.000	500	200	Banque hyp. d'Espagne...	15 p.	15 p.	15 p.	15 p.	15 p.	500 ..	499 ..	490 ..	450 ..	482 50	500 ..	495 ..	500 ..	500 ..	
200.000	500	200	Banque nat. du Mexique...	17 30	15 75	18 48	18 06	13 13	552 50	580 ..	592 ..	604 ..	638 ..	635 ..	638 ..	645 ..	657 ..	
500.000	500	250	Banque Ottomane...	17 50	20 ..	15 ..	12 50	12 50	725 ..	572 ..	574 ..	565 ..	548 ..	548 ..	556 ..	565 ..	576 ..	
744.000	100	100	Robinson Banking Cy Ltd	10 ..	6 25	..	153 ..	108 ..	74 ..	83 50	91 50	103 ..	121 ..	119 ..	
120.000	500	200	Crédit Foncier d'Autriche	37 50	37 50	37 50	37 50	37 50	1490 ..	1266 ..	1300 ..	1300 ..	1297 ..	1318	
150.000	500	125	Crédit Foncier Egyptien	5 ..	5 ..	5 ..	5 50	6 ..	462 50	479 ..	489 ..	515 ..	535 ..	537 50	546 ..	555 ..	555 ..	
100.000	500	250	Crédit Foncier de Hongrie	20 ..	24 ..	24 ..	24 ..	24 ..	850	790 ..	770	531	
95.000	»	»	Créd. Mob. Espagn. jous.	2	62 50	60 ..	45 ..	38 ..	57 ..	67 ..	76 ..	85 ..	87 ..	
60.000	500	500	Act. Andalous...	5	5	160 ..	136 ..	65 ..	65 ..	133 ..	151 ..	149 ..	145 ..	130 ..	
275.385	500	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} série...	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	250 ..	266 ..	180 ..	150 ..	227 ..	236 ..	239 50	240 ..	229 ..	
99.337	500	500	Obl. — 2 ^e série...	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	248 75	255 ..	176 ..	145 ..	223 ..	236 ..	240 50	238 ..	226 50	
524.601	500	500	Act. Ch. Autrich.-Hongr.	28 ..	33 ..	28 ..	31 ..	28 50	937 50	775 ..	775 ..	782 ..	772 ..	771 ..	771 ..	770 ..	717 ..	
658.799	500	500	Obl. anc. — 3 % 1 ^{re} à 8 ^{es} émis.	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	472 50	475 ..	478 ..	475 ..	464 ..	477 ..	474 ..	475 ..	473 75	
147.403	500	500	Obl. — 9 ^e émis...	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	461 25	467 ..	469	458 ..	468 ..	466 ..	468	
188.452	500	500	Obl. — 10 ^e émis...	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	455 ..	459 ..	467	443 ..	450 ..	452 ..	453 75	453 50	
393.336	500	500	— nouv. — série A...	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	461 25	468 ..	476	454 ..	460 ..	466 50	468 ..	465 50	
118.250	500	500	Obl. Beyr.-Dam.-Haur. 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	300 ..	304 ..	295 ..	286 ..	185 ..	217 ..	261 ..	214 ..	207 ..	
734.431	500	500	Act. Lombards...	4 ..	4 ..	5 ..	4 ..	3 ..	242 50	225 ..	195 ..	173 ..	155 ..	167 ..	161 ..	182 ..	166 ..	
3207617	500	500	Obl. — 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	365 ..	364 ..	386 ..	389 ..	378 ..	379 ..	380 ..	380 ..	379 50	
890.000	500	500	Obl. — série X...	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	362 50	360 ..	382 ..	385 ..	384 25	383 25	384 ..	384 75	384 50	
110.410	500	500	Act. Méridionaux	33 ..	33 ..	33 1.	33 1.	33 1.	657 50	634 ..	696 ..	695 ..	681 ..	691 ..	690 ..	711 ..	709 ..	
91.359	104	104	Nitrates Railways C ^{ie} Ltd	20 ..	40 10	29 25	..	7 50	450 ..	200 ..	115 ..	130 ..	190 ..	192 ..	185 ..	180 ..	178 ..	
490.000	500	500	Nord de l'Espagne	87 50	115 ..	85 ..	58 ..	99 ..	116 ..	119 ..	121 ..	116 ..	
509.329	500	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} série...	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	227 50	253 ..	223 ..	192 ..	239 ..	249 ..	252 ..	253 ..	252 50	
217.040	500	500	Obl. — 2 ^e série...	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	207 ..	240 ..	205 ..	172 ..	228 50	237 ..	237 25	240	
46.763	500	500	Obl. — 3 ^e série...	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	200 ..	244 ..	209 ..	168 ..	220 ..	233 ..	235 ..	232 ..	230 ..	
47.122	500	500	Obl. — 4 ^e série...	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	195 ..	239 ..	207 ..	168 ..	216 ..	230 ..	229 ..	229 ..	229 ..	
95.412	500	500	Obl. — 5 ^e série...	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	195 ..	236 ..	211 ..	170 ..	230 ..	240 ..	240 ..	243 ..	244 75	
198.376	500	500	Pampelune...	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	225 ..	248 ..	215 ..	173 ..	225 50	230 ..	232 ..	231 ..	230 ..	
213.555	500	500	Barcelone...	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	235 ..	254 ..	219 ..	182 ..	229 ..	234 ..	236 ..	239 ..	238 ..	
234.424	500	500	Asturies 1 ^{re} hyp.	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	223 75	249 ..	215 ..	171 ..	229 ..	239 ..	240 ..	240 ..	239 50	
94.595	500	500	Obl. — 2 ^e hyp.	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	197 50	235 ..	202 ..	164 ..	221 ..	236 ..	235 50	234 ..	233 ..	
57.129	500	500	Obl. — 3 ^e hyp.	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	197 50	235 ..	208 ..	166 ..	227 75	240 ..	244 ..	240 ..	240 ..	
100.000	500	400	Orientaux	25 ..	16 ..	16 ..	16 ..	16 ..	517 50	483 ..	490 ..	435 ..	435	67 ..	
70.000	500	500	Act. Portugais	43 75	65 ..	45 ..	31 ..	60 ..	61	67 ..	
319.385	500	500	Obl. Salonique-Constant.	7 50	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	320 ..	280 ..	270 ..	278 ..	268 ..	269 ..	277 ..	288 ..	292 ..	
355.932	500	500	Act. Madrid à Saragosse...	132 50	178 ..	134 ..	116 ..	170 ..	180 ..	184 ..	194 ..	193 ..	
1124418	500	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} hyp.	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	295 ..	328 ..	288 ..	245 ..	300 ..	308 ..	308 50	310 ..	315 ..	
139.239	500	500	Obl. — 2 ^e hyp.	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	285 ..	325 ..	280 ..	231 ..	286 50	297 ..	297 75	293 75	305 50	
67.723	500	500	Obl. — 3 ^e hyp.	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	278 75	320 ..	277 ..	229 ..	285 ..	294 ..	294 ..	299 ..	305 ..	
112.823	500	500	Smyrne-Cassaba 4 % 94	20 ..	20 ..	20 ..	440 ..	418 ..	422 ..	432 ..	417 ..	410 ..	414 ..	435 ..	426 ..	
140.000	500	500	— 4 % 95	20 ..	20 ..	20	362 ..	355 ..	368 ..	352 ..	350 ..	355 ..	376 ..	372 ..	
95.816	500	500	Sud de l'Esp. 3 % 1 ^{re} hyp.	15 ..	7 50	85 ..	118 ..	107 ..	100 ..	120 ..	130 ..	140	
50.000	500	500	Act. Wagons-Lits	17 50	20 ..	30 ..	30 ..	32 50	605 ..	765 ..	745 ..	745 ..	750 ..	755 ..	775 ..	
40.026	500	500	Comp. Madrileña du Gaz.	17 50	7 50	150 ..	143 ..	100 ..	71 ..	115 ..	113 ..	113 50	129 ..	131 ..	
325.000	104	104	Rio-Tinto Cy Ltd	17 60	10 05	27 65	47 70	50 30	400 ..	610	680 ..	835 ..	871 ..	901 ..	994 ..	981 ..	
52.000	500	500	Act. Charb. Usin. Sosnow.	20 ..	30 ..	40 ..	37 ..	37	855 ..	1235 ..	1451 ..	1422 ..	1479 ..	1530 ..	1538 ..	
120.000	54	54	Lagunas Nitrate Cy	..	9	142 50	76 ..	65 ..	28 ..	32 ..	32 ..	32 ..	30 ..	30 ..	
110.000	54	54	Lantaro Nitrate Cy	10 ..	18 30	12 20	12 20	3 65a	190 ..	160 ..	128 ..	108 ..	105 ..	100 ..	98 ..	97 ..	95 ..	
200.000	200	200	Tabacs Ottomans	20 ..	20 50	20 50	19 ..	15 ..	496 25	354 ..	342 ..	293 ..	262 ..	269 ..	274 ..	271 ..	278 ..	
40.000	500	500	Tabacs des Philippines	40 ..	42 50p	45 p.	45 p.	45 p.	670 ..	685 ..	600 ..	445 ..	550 ..	540 ..	535 ..	560 ..	560 ..	
100.000	500	500	Tabacs du Portugal	12 10	11 40	11 85	14 55	15 26	535 ..	580 ..	555 ..	500 ..	585 ..	585 ..	585	618 ..	

VALEURS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES SE TRAITANT AU COMPTANT

COURS DE CLOTURE				COURS DE CLOTURE									
Nombre de titres	Val. nom.	Somm. vers.	DÉSIGNATION DES VALEURS	Derniers cours cotés	2 févr.	9 févr.	Nombre de titres	Val. nom.	Somm. vers.	DÉSIGNATION DES VALEURS	Derniers cours cotés	2 févr.	9 févr.
VALEURS FRANÇ. (act.)													
10.977	»	»	Midi jouiss.	760	760	...	112.000	500	500	Argentins (Ch. de fer) 5 %	340
15.791	»	»	Nord jouiss.	1619	56.700	500	500	Ethiopiens 3 %	298 50	295	...
33.445	»	»	Ouest jouiss.	679	...	679 50	165.000	500	500	Santa-Fé (Ch. de fer) 5 %	160	162	...
20.400	500	500	Tramways (Cie Gle Fe)	1110	1100	1090	40.839	500	500	Cie Gle Fe de Tramways 4 %	511	509 50	511
6.000	500	500	Banque de la Guadeloupe	225	31.837	420	»	Créd. Font. Col. obl. 420f 5 %	250	241	245
1.200	500	500	— de la Guyane	1250	12.580	350	»	— obl. de 350f	208 50	208 50	208
6.000	500	500	— de la Martinique	300	49.000	500	500	Soc. Fonc. Lyonn. 3 % nouv.	450	...	418
6.000	500	500	— de la Réunion	530	31.850	500	500	Gaz et Eaux 4 %	510
24.000	500	125	— de l'Indo-Chine	849	226.534	500	500	Cie Parisienne du Gaz 4 %	507	503	508 50
100.000	100	100	Banq. spéc. de Val. Indust.	...	255 50	258	9.391	500	500	Acieries de France 4 %	505	505	...
16.361	500	500	Gaz et Eaux	600	595	...	18.800	500	500	Atel. et Ch. de la Loire 4 %	510	508	510
1.715	500	500	Gaz de Bordeaux	1960	6.554	450	450	Fives-Lille 6 % 1 ^{re} et 2 ^e émis.	472
4.285	»	»	— jouiss.	1275	33.083	500	500	Métaux (Cie Fe) obl. hyp. 4 %	505	505	...
26.000	500	500	Gaz (Cie centrale)	1448	1445	...	89.313	500	500	Messageries Marit. 3 1/2 %	512	511 10	512
12.000	500	500	Dombrowa (Houillères de)	1065	1060	...	117.414	500	500	Omnibus 4 %	508	510	508
20.000	500	500	Agua-Tenid. (Mines de cuiv.)	98	87	...	32.514	500	500	Voitures à Paris 4 %	502
30.000	500	500	Aguilas (Cie d')	439	393	436	287.490	500	500	Cie Transatlantique 3 %	384	374	383
23.200	»	»	Carmaux (Mines de)	1385	1365	...	6.800	500	500	Jardin d'Acclimatation 5 %	516	515	519
32.600	500	500	Launum (Mines du)	645	635	...	5.160	300	300	Soc. G ^{le} de Laiterie 5 %
25.440	500	500	Le Nickel	395	...	412	32.121	600	600	Lits Militaires 4 %	609	613	613
20.000	500	500	Acieries de France	1100	1095	1105	231.844	500	500	Suez 5 %	645	...	647
40.000	500	500	Acieries de Longwy	1160	69.217	500	500	— 3 % 1 ^{re} série	491	...	489 50
20.000	500	500	Atel. et Chant. de la Loire	785	770	...	218.207	500	500	— 2 ^e série	487	489 75	489 50
6.600	500	500	Ch. et Atel. de la Gironde	600	600
14.000	500	500	Electro-Metallurgie (Sté Fe)	925	715	920
24.000	500	500	Fives-Lille	555	553	...	36.660	500	500	FONDS D'ÉTAT ÉTRAN.
24.000	500	500	Forges et Ac. Nord et Est.	1380	...	1370	29.373	500	500	Bahia 5 % 1888	425
10.000	500	500	Acier. de la Marine	1610	1565	1615	67.780	500	500	Catamarca 6 % 1888	232	232	232 50
20.000	500	500	Bateaux-Parisiens	770	760	772	49.232	500	500	Cordoba 7 % 1888	138	139	138
25.000	500	500	Chargeurs-Réunis	2000	1175	...	48.572	500	500	Corrientes 6 % 1888	192
10.000	500	500	Cie Havr.-Pén. de Nav. à V.	520	Espirito-Santo 5 % 1891	325	325	335
5.000	500	500	Cénéd. de l'Abb. de Féc.	4895	Mendoza 6 % 1888	190
14.000	500	500	Entrepr. milit. et civ. (Cie Gle)	190 50
9.023	500	500	Etablissements Duval	3500
20.000	500	500	Gr. Distill. Cusenier et Cie	900	890	...	37.280	500	500	VAL. ÉTRANG. (oblig.)
24.000	500	500	Gr. Moulins de Corbell	367	305	370	Obl. Charb. Mines et Usines de Sosnowice 5 %	503
10.000	500	500	Lits Militaires	1640	1630	1630	50.448	500	500	Obl. Wag.-Lits 4 % 1 ^{re} , 2 ^e sér.	511 50	512	512

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

N° 371 — 15^e volume. (7)

BUREAUX : 41, RUE MONSIGNY, PARIS

Vendredi 17 février 1899.

COMPAGNIE INTERNATIONALE DES WAGONS-LITS

Tableau comparatif des Recettes nettes des Voitures

	1898	1899
1 ^{er} au 20 janvier... Fr.	417.223	461.376
21 au 31 janvier... Fr.	229.809	279.765
	647.032	741.141

Différence en faveur de 1899. 94.109

COMPAGNIE NATIONALE D'ÉLECTRICITÉ (Système Ferranti)

RECETTES COMPARÉES

Janvier 1898..... Fr.	39.107 45
— 1899..... Fr.	42.358 30
Augmentation en 1899... Fr.	3.250 85

COMPAGNIE ALGÉRIENNE

Société anonyme. — Capital: 15 millions de francs entièrement versés.

Paris, 11, rue des Capucines
GER, BLIDAH, BONE, BOUGIE, CONSTANTINE, MAR-
SEILLE, MOSTAGANEM, ORAN, SÉTIF, SIDI-BEL-ABBÉS,
TUNIS.

COMPTES DE DÉPÔTS
Intérêts bonifiés aux déposants

A vue.....	1 0/0
A sept jours de préavis.....	2 0/0

COMPAGNIE DES LITS MILITAIRES

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 5 MILLIONS DE FR.

Un acompte sur le dividende afférent à l'exercice 1898, s'élevant à 12 fr. 50, sera payé sous la déduction seulement de l'impôt de transmission, contre remise du coupon n° 65, à partir du 20 février, au siège social, 8, boulevard des Capucines, à Paris.

ÉTABLISSEMENTS DUVAL

L'assemblée générale ordinaire annuelle des actionnaires aura lieu le lundi 6 mars 1899, à deux heures, 10, cité Rougemont, hôtel de la Société des Gens de Lettres, pour l'examen des comptes et la fixation du dividende de 1898.

Les dépôts d'actions (cinq au moins) auront lieu jusqu'au 1^{er} mars inclus, à la caisse sociale, 21, rue Saint-Fiacre.

OFFICIERS MINISTÉRIELS

VILLE DE PARIS

Adj. s^r 1 ench. Ch. des Not. de Paris, le 28 fév. 99.
à Paris, rue de la Verrerie (4^e arr.) près rue St-Martin. Surf. 96^m23. M. à p.: 43.303 f. 50.
S'ad. aux not.: M^{rs} DELORME, r. Auber, 11, et MAHOT DE LA QUÉRANTONNAIS, 14, r. des Pyramides, dép. de l'ench.

HOTEL à Paris, rue Paul-Baudry, 8, av. allée donnant sortie r. La-Boétie. C^e 639^m non comp. allée. M. à p. 350.000 fr. A adj. ch. not. Paris, 14 mars 99. M^e GOTTENET, not., 25, bd Bonne-Nouvelle.

CRÉDIT FONCIER DE FRANCE

Souscription Publique
le Mardi 21 Février 1899

500.000 OBLIGATIONS COMMUNALES
de 500 francs
AVEC LOTS

REMBOURSABLES AU PLUS TARD EN 75 ANNÉES
et rapportant 13 fr. d'intérêt par an

PRIX D'ÉMISSION : 485 francs

PAYABLES :

20 fr.	en souscrivant, le 21 février 1899,
30	à la délivrance des titres,
50	du 10 au 20 août 1899,
50	du 10 au 20 novembre 1899,
50	du 10 au 20 mai 1900,
50	du 10 au 20 août 1900,
50	du 10 au 20 novembre 1900,
50	du 10 au 20 mai 1901,
60	du 10 au 20 août 1901,
75	du 10 au 20 décembre 1901.

Total 485 fr.

Chacun des tirages auxquels ces obligations participent comporte 175.000 fr. de lots.

Le premier tirage aura lieu le 5 avril 1899.

LA SOUSCRIPTION SERA OUVERTE

le Mardi 21 Février 1899

A PARIS :

Au Crédit Foncier de France, rue des Capucines, 19 ;
Au Comptoir National d'Escompte de Paris, rue Bergère, 14 ; à sa succursale, place de l'Opéra, 2, et dans ses bureaux de quartier ;
A la Société Générale de Crédit Industriel et Commercial, rue de la Victoire, 66, et dans ses bureaux de quartier ;
A la Société Générale pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France, rue de Provence, 54, et dans ses bureaux de quartier ;
A la Banque de Paris et des Pays-Bas, rue d'Antin, 3 ;
Au Crédit Lyonnais, boulevard des Italiens, 19, et dans ses bureaux de quartier ;
Au Crédit Foncier et Agricole d'Algérie, rue de Mogador, 4, et à Alger, Oran, Constantine, Bône, Philippeville et Tunis ;
A la Compagnie Algérienne, rue des Capucines, 11 ;
A la Banque Internationale de Paris, rue Saint-Georges, 3 et 5 ;
A la Chambre syndicale de la Compagnie des Agents de change de Paris, rue Ménars, 6.

DANS LES DÉPARTEMENTS :

Chez MM. les Trésoriers-Payeurs généraux ;
Chez MM. les Receveurs particuliers des Finances ;
Dans les agences et succursales des Sociétés ci-dessus indiquées.
A LYON : Au siège social du Crédit Lyonnais.

A L'ÉTRANGER :

Dans les agences et succursales des mêmes Sociétés.

On peut dès à présent souscrire par correspondance.

LES SOUSCRIPTIONS PAR LISTE NE SONT PAS ADMISES

La Souscription sera close le même jour,
Mardi 21 Février 1899

COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER DU SUD DE L'ESPAGNE

La Compagnie des Chemins de fer du Sud de l'Espagne informe les porteurs des obligations Linares-Almería qu'elle est étrangère aux démarches faites par la Société Générale pour obtenir des adhésions à un nouveau convenio qui ne pourra pas être accepté par les actionnaires. Il est illégal et contraire aux intérêts des porteurs d'obligations, car il demande la suspension du paiement des coupons pendant quatre semestres et oblige en outre les obligataires adhérents à reverser à la Compagnie le montant des coupons qu'ils ont encaissés le 1^{er} avril 1898.

Les conventions approuvées par l'assemblée des actionnaires du 16 septembre 1898, qui transforment chaque groupe de deux obligations en une à revenu fixe et une à revenu variable, se trouvent dans les cas prévus par la loi de 1896, que la Cour de cassation de Madrid vient de déclarer applicable, car il ne s'agit que de l'échange de titres et de la modification de l'amortissement.

Le nombre des adhésions reçues à ce jour assure dès à présent le quorum nécessaire pour obtenir en son temps la ratification légale de ces conventions.

COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER DE BONE-GUELMA ET PROLONGEMENTS

Le coupon n° 40 des actions sera payé, le 1^{er} avril 1899, au siège social, 7, rue d'Astorg, à Paris, ou aux bureaux de l'Exploitation du Chemin de fer, à Bône.

Par action nominative.....	14 fr. 208
Par action au porteur.....	13 41

Le paiement de ce coupon pourra avoir lieu au siège de la Compagnie, à partir du 1^{er} mars 1899, sous une retenue de 4 0/0.

MM. les Actionnaires sont également prévenus qu'ils pourront, à partir du 1^{er} mars 1899, déposer leurs titres au porteur au siège de la Compagnie, de dix heures à deux heures, pour le rattachement d'une feuille de coupons, après avoir toutefois détaché préalablement le coupon n° 40, pour être touché, comme il est indiqué ci-dessus.

GOVERNEMENT IMPÉRIAL DE RUSSIE

Emprunts or 4 0/0 1889 et 1890
(2^e Emission)

MM. E. Hoskier et C^e, banquiers à Paris, 39, boulevard Haussmann, sont chargés par Son Excellence M. le Ministre des Finances de Russie de payer le coupon trimestriel échéant le 1^{er} mars prochain.

SOCIÉTÉ MÉTALLURGIQUE

DE

SAMBRE ET MOSELLE

SOCIÉTÉ ANONYME

Constituée par acte avenant devant M^e Van Halteren, notaire à Bruxelles, à l'intervention de M^e Cornil, notaire à Charleroi, le 27 décembre 1898 (annexes au *Moniteur belge* du 14 janvier 1899, n° 198).

Capital social : 16 millions de francs
représenté par 32.000 actions de 500 fr. chacune.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Em. Delloye Orban, à Charleroi, administrateur de la Société Dnieproviennne et de la Société des Chantiers de Nicolaïeff, président ;

M. Th. Muller, à Metz, administrateur-directeur de la Montan-Gesellschaft-Lothringen-Saar, vice-président ;

M. A. Kroll, à Luxembourg, ingénieur, ancien directeur des Hauts-Fourneaux Luxembourgeois, administrateur-délégué ;

M. P.-J. Poswick, à Huy, président de la Société Métallurgique Austro-Belge et de la Société des Mines de Nebida ;

M. Ch. Dietrich, à Bruxelles, administrateur-directeur du Comptoir de la Bourse de Bruxelles ;
M. Ch. Wilmotte, à Huy, ingénieur, administrateur des Toleries Delloye-Mathieu et de la Société Métallurgique Austro-Belge.

VENTE PAR ÉMISSION PUBLIQUE

DE

10.000 ACTIONS de 500 fr.

PRIX D'ÉMISSION : 610 fr.

PAYABLES :

110 fr. à la souscription ; 500 fr. à la répartition.

LA SOUSCRIPTION SERA OUVERTE

LES

Mardi 21 et Mercredi 22 Février courant

de 10 à 4 heures

A Bruxelles : au Crédit Général de Belgique, 16, rue du Congrès ;

— à la Banque Auxiliaire de la Bourse, 54, rue Royale ;

— à la Compagnie Industrielle de Belgique, 17, rue Neuve ;

A Charleroi : à la Banque Centrale de la Sambre ;

A Huy : chez MM. Deloye-Dodémont et Cie, et à leurs succursales de Seraing et Jodoigne ;

A Liège : chez MM. Nagelmackers et Fils ;

A Tournai : à la Banque Centrale Tournaisienne ;

A Verviers : à la Banque de Verviers et à sa succursale de Dison ;

A Luxembourg : à la Banque Internationale de Luxembourg et ses succursales.

On peut souscrire dès à présent par correspondance.

Si les demandes dépassent le nombre des titres offerts en souscription, il y aura lieu à répartition.

L'admission à la Cote officielle de la Bourse de Bruxelles sera demandée.

La Société possède : 1° 3 hauts-fourneaux et leurs dépendances, à Maizières-les-Metz ; 2° une fonderie de fonte mécanique ; 3° 1.135 hectares de minières ; 4° 185 fours à coke, à Dechen ; 5° les forges et usines de Montigny-sur-Sambre, comprenant 5 laminoirs à fer et acier.

Le tout en pleine marche, à l'exception d'un des hauts-fourneaux, qui sera mis à feu en mars prochain.

Les bénéfices de ces usines ont été pour le dernier exercice :

Pour les minières, hauts-fourneaux et usines.....	Fr.	907.463 12
Pour les fours à coke de Dechen.....		307.587 50
Pour les forges et laminoirs de Montigny.....		133.073 54

Ensemble... Fr. 1.348.124 16

Ce qui correspond à un bénéfice industriel de 10 0/0 du prix des apports.

Ces résultats sont obtenus avec deux hauts-fourneaux, tandis que la Société en aura un troisième en exploitation en mars prochain.

Après paiement du prix des apports, il reste un capital disponible de 2.500.000 fr. ; moyennant le placement de 3 millions d'obligations 4 0/0, dont la prise ferme est assurée, la Société disposera, outre son fonds de roulement, de capitaux nécessaires à l'exécution de tout son programme industriel, lequel comprend notamment l'installation d'une aciérie avec blooming et train réversible pouvant produire mensuellement 8 à 10.000 tonnes d'acier laminé.

Actuellement, les aciéries pourvues de la matière première, comme ce sera le cas pour la Société de Sambre et Moselle, produisent l'acier laminé à moins de 100 fr. la tonne et le prix de vente varie de 135 à 150 fr., soit un écart moyen de plus de 40 fr. la tonne.

Chemin de fer du Nord. — Services directs entre Paris et la Hollande. — Trajet en 10 heures.

Départs de Paris à 8 h. 20 du matin, midi 40 et 11 h. du soir.

Départs d'Amsterdam à 8 h. 28 du matin, midi 20 et 6 h. 7 du soir.

Départs d'Utrecht à 9 h. 6 du matin, 1 h. 8 et 6 h. 46 du soir.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

POUR FAVORISER LE DÉVELOPPEMENT DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE EN FRANCE

Bilan au 31 janvier 1899

Actif

Caisse et banque.....	52.197.250 09
Portefeuille..... 203.117.017 39	
Effets à l'encaissement 30.591.228 44	234.011.215 83
Reports.....	4 521 936 21
Coupons à encaisser.....	2.887.947 19
Rentes et actions, bons et obligations.....	51.577.940 60
Avances sur garanties.....	101.243.550 21
Participations industrielles et commerciales.....	2.596.848 39
Participations financières.....	61.311 (96 04
Immeubles.....	4.771.416 36
Comptes de banque à l'étranger et comptes courants divers.....	149.211 604 27
Appels différés sur actions.....	60.000.000 »
Intér. sur actions (coupon au 1 ^{er} oct. 1898)	1.500.000 »
	728.850 815 19

Passif

Capital.....	120.000.000 »
Réserve statutaire.....	7.726.253 07
Réserve spéciale.....	6.000.000 »
Comptes de chèques.....	199.293 125 35
Dépôts à échéance fixe.....	117.120.900 »
Comptes à disponibilité.....	910.065 (5
Effets à payer.....	63.725.463 21
Comptes de banque à l'étranger et comptes courants divers.....	209.764.401 76
Intérêts et dividendes.....	159 251 »
Solde du dernier exercice.....	146.933 63
Profits et pertes (frais généraux déduits)..... (1898)	3.697.794 11
Dito..... (1899)	303 728 01
	728.850.815 19

Effets en circulation avec l'endos de la Société :

Administration centrale.....	60.512.000 »
Agences de province.....	53.059.512 85
Total.....	113.601.512 85

Certifié conforme aux écritures :

103

Le Directeur : LOUIS DORIZON.

Chemins de fer de Paris-Lyon-Méditerranée. —

A l'occasion des Régates internationales de Cannes et de Nice, du Tir aux Pigeons de Monaco et des Vacances de Pâques, la Compagnie délivrera, du 21 février au 4 avril 1899, des billets d'aller et retour, 1^{re} classe, valables pendant vingt jours, et dont le prix, au départ de Paris, sera de 177 fr. 40 pour Cannes, 182 fr. 60 pour Nice, 186 fr. 80 pour Menton.

On trouvera ces billets et des prospectus détaillés aux gares de Paris-Lyon et Paris-Nord, ainsi que dans les bureaux de ville de la Compagnie P.-L.-M. et dans les agences spéciales. 104

Chemins de fer de Paris-Lyon-Méditerranée. — Semaine Sainte à Rome. — Train à prix réduits de Paris à Rome : 2^e cl., 103 fr. ; 3^e cl., 67 fr. (aller et retour).

Aller. — Départ de Paris le 27 mars à 2 h. 10 soir (trajet direct).

Retour. — Dans un délai de trois semaines, par tous les trains comportant des voitures de la classe du billet. Cinq arrêts facultatifs permettant de visiter Turin, Gènes, Pise, Florence et Sienne.

Billets délivrés, à dater du 10 février, à la gare de Paris P.-L.-M., dans les bureaux succursales de la Compagnie, dans les agences spéciales et dans toutes les gares et stations de la Compagnie du Nord.

Nota. — On trouvera à Rome des billets spéciaux d'aller et retour pour Naples. Prix : 1^{re} cl., 42 fr. 15 ; 2^e cl., 29 fr. 51 ; 3^e cl., 18 fr. 55. 105

Chemins de fer de Paris-Lyon-Méditerranée. — La Compagnie P.-L.-M. organise, avec le concours de l'Agence Cook, deux excursions permettant de visiter :

La 1^{re}, la Tunisie et l'Algérie. — Départs de Paris, les 9 février et 16 mars. — Prix (tous frais compris) : 1^{re} cl., 1.240 fr.

La 2^e, l'Italie. — Départs de Paris, les 15 février et 15 mars. — Prix (tous frais compris) : 1^{re} cl., 995 fr. ; 2^e cl., 890 fr.

S'adresser, pour renseignements et billets, aux bureaux de l'Agence Cook, 1, place de l'Opéra, à Paris. 106

CRÉDIT FONCIER DE FRANCE

Situation au 31 décembre 1898

Actif

Espèces en caisse et à la Banque de France.....	10.332.88
Effets et valeurs diverses.....	163.733.69
Trésor public.....	20.285.34
Avances sur dépôts de titres.....	18.547.61
Correspondants.....	5.908.37
Banque hypothécaire en liquidation.....	10.935.82
Emprunteurs :	
Prêts hypothécaires.....	1.789.938.70
— communaux.....	1.351.893.31
Prêts réalisés avec les fonds provenant des Bons à lots.....	26.891.72
Prêts réalisés avec les fonds du capital social et des réserves.....	60.368.65
Semestres d'annuités échus.....	25.152.85
Obligations retirées de la circulation, soit par tirages spéciaux soit par rachats en Bourse (art. 63 et 87 des stat.) :	
Obligations Foncières.....	160.523.84
Obligations Communales.....	130.504.74
Immeubles acquis par la Société à la suite d'expropriations.....	29.768.81
Hôtels et mobilier :	
Prix d'estimation des hôtels.....	12.933.70
Frais d'appropriation et mobilier.....	548.75
Divers.....	20.861.91
Intérêts acquis, mais non échus.....	52.511.32
Dépenses d'administration.....	4 044.46
Total.....	3.895.031.57

Passif

Capital social.....	170.500.00
Réserve obligatoire.....	19.657.84
Provision pour l'amortissement des emprunts :	
Provision ordinaire.....	57.474.61
Provision extraordinaire.....	63.422.23
Réserves et provisions diverses :	
Réserves pour l'amortissement des immeubles du siège social.....	8.305.57
Réserve spéciale provenant de la Banque Hypothécaire.....	1.500.00
Réserve commune avec le Crédit Foncier et Agricole d'Algérie.....	1.133.90
Réserves sans affectation.....	1.020.91
Provision pour faire face à l'excédent des créances hypothécaires sur la valeur estimative des immeubles acquis par la Société.....	6.814.66
Provision pour créances douteuses.....	5.252.53
Dépôts en compte courant.....	70.447.36
Correspondants.....	52.983.97
Sous-Comptoir des Entrepreneurs.....	3.765.84
Versements différés :	
Sur Prêts hypothécaires.....	15.816.44
— communaux.....	102 971.15
Obligations Foncières :	
Montant au pair :	
Des obligations en circulation.....	2.136.518.600 »
Des obligations retirées de la circulation.....	184.417.700 »
A déduire :	1.847.142.90
Versements à recevoir des obligataires.....	1.417.350 »
Prime à amortir à recouvrer des emprunteurs.....	472.376.048 32
Obligations Communales :	
Montant au pair :	
Des obligations en circulation.....	1.327.579.900 »
Des obligations retirées de la circulation.....	131.184.700 »
A déduire :	1.327.278.43
Versements à recevoir des obligataires.....	» »
Prime à amortir à recouvrer des emprunteurs.....	131.486.160 73
Bons à lots en circulation.....	26.891.72
Obligations à rembourser et intérêts échus à payer.....	17.751.19
Semestres d'annuités reçus par anticipation.....	14.397.80
Divers.....	32.568.77
Intérêts dus, mais non échus.....	35.308.68
Profits et pertes :	
Reliquat de l'exercice 1897.....	80.32
Exercice 1898.....	12.594.61
Total.....	3.895.031.57

Certifié conforme aux écritures :

107

Le gouverneur,
LABEYRIE.

IMPRIMERIE DE LA PRESSE

16, rue du Croissant, Paris. — Simart

Tableau des Principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris (SUITE)

			DIVIDENDE ou INTÉRÊT distribué en					Cours de comp. comm. juillet				Cours de clôture des 5 dernières sem					
Nombre de titres	Val.	Somm.						1895	1896	1897	1898	19 jan.	26 jan.	2 févr.	9 févr.	16 févr.	
de titres	en	en															
	fr.	fr.															
CH. DE FER FRANÇAIS																	
(ACT. ET OBL. AU COMPT.) (Suite)																	
91.529	n	n	Act. Orléans jouiss.	43 50	43 50	43 50	43 50	43 50	1125	1130	1250	1390	1315	1325	1325	1350	1359
3447131	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	175	182	187	182	175	175	175	175	175
1186110	500	500	— 3 % 1884	15	15	15	15	15	172 50	180	183	180	177	178	176	182	178
96.900	500	500	— 2 % 1895	15	15	15	15	15	142	148	156	143	140	142 50	142	143	143
263.197	500	500	— Grand Central 3 % 1855	15	15	15	15	15	175	178	183	180	168	169	169 50	172	168 50
266.555	500	500	Act. Ouest	38 50	38 50	38 50	38 50	38 50	1095	1103	1145	1222	1180	1180	1208	1225	1215
337.654	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	175	180	185	183	170	170	170 50	171	170 50
1121127	500	500	Obl. — 3 % nouv.	15	15	15	15	15	172 50	178	183	179	175	176	176	174 50	174
33.381	800	500	Act. Ouest-Algérien	25	25	25	25	25	620	625	685	685	640	640	670	667	667
184.500	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	455	460	474	469	458	460	462	464	464
— Réunion (Ch. de fer et Port de la)																	
150.294	500	500	Act. Sud de la France	15	13	15	15	15	270	232	270	335	343	340	338	338	338
49.797	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	425	437	458	460	453	457	455	459	459
241.408	500	500															
SOC. INDUSTR. FRANÇ.																	
(ACTIONS AU COMPTANT)																	
75.618	500	500	Docks et Entrep. Marseille	25	20	18	18	18	485	390	420	470	440	440	455	458	460
60.000	500	500	Entr. et Mag. Gén. de Paris	27 50	27 50	27 50	28 50	28 50	587 50	590	690	740	680	680	676	676	676
74.639	500	500	Eaux (Cie Gle des)	62	63	64 50	66 50	68	1950	2050	2400	2400	2130	2235	2235	2235	2295
134.111	250	250	Comp. Parisienne du Gaz	64	62 50	64 50	66	62	1082 50	1080	1125	1128	1255	1295	1312	1326	1320
201.889	n	n	— jouiss.	51 50	50	52	52 50	19 50	800	805	840	845	915	985	985	1015	1010
80.000	500	500	Cie Gle Transatlantique	20	15	15	18	15	345	324	365	362	315	308	315	325	330
120.000	500	500	Messageries Maritimes	25	25	30	27 50	25	617 50	660	715	690	620	630	635	645	645
16.897	500	500	Omnibus de Paris	40	40	45	55	65	1080	1280	1520	1935	1790	1800	1800	1800	1800
17.103	n	n	— jouiss.	15	15	20	30	40	502 50	683	930	1330	1270	1275	1260	1280	1260
58.502	500	500	Voitures à Paris	21 55	27 50	28 50	28 50	28 80	575	574	698	835	660	660	660	665	750
150.000	100	100	Cie Gle de Traction	100	100	100	100	100	100	100	100	100	117	116	112	108	108
70.560	100	100	Etabl. Decauville aîné	52 50	44	40	40	40	940	1040	1000	1030	1122	1120	1300	1226	1280
22.700	250	250	Malfidano (Mines de)	40	31 50	27 50	27 50	27 50	650	740	710	710	865	869	935	955	978
27.300	n	n	— jouiss.	40	31 50	27 50	27 50	27 50	650	740	710	710	865	869	935	955	978
125.000	100	100	Mines d'or et d'expl. (Cie Gle)	37 50	12	30	30	30	272 50	530	665	650	647	610	610	600	660
50.000	500	500	Métaux (Cie f. des)	25	25	25	25	12 50	630	590	426	560	620	620	650	625	625
40.000	500	500	Sels gemmes et Houilles de la Russie mérid.	25	25	25	25	12 50	8 75	143 75	147	125	112	110	107	109 50	108
600.000	500	500	Canal interoc. (Cie du enliq. Bons à lots 1889)	97 09	96 65	99 49	100 05	97 62	3272 50	3500	3255	3715	3553	3532	3605	3595	3607
510.009	400	105	Canal maritime de Suez	40 61	40 36	41 96	42 28	40 91	1330	1365	1280	1465	1340	1330	1340	1360	1365
390.599	500	500	— parts de fond.	25	25	12 50	12 50	12 50	585	537	445	474	495	504	515	530	525
100.000	n	n	Dynamite (Soc. Centr. de)	25	25	12 50	12 50	12 50	585	537	445	474	495	504	515	530	525
39.600	500	500	Téléphones (Soc. Ind. des)	9	9	6	12	15	190	265	269	274	279	286	298	310	310
60.000	300	300															
FONDS D'ÉTATS																	
ÉTRANGERS																	
525481.665	£	"	Angleterre 2 1/2 % (ch. fixe 15120)	2 75	2 75	2 75	2 75	2 75	107 65	113	112 80	112	111 60	112 50	112 25	112 25	112 27
190767.000	f. 1924	"	Argentine 5 % 1891	5	5	5	5	5	340	328	348	418	460	460	460	460	469
524306.200	f. 1924	"	Autriche 4 % or (ch. fixe 2 f. 50)	4	4	4	4	4	103 50	104 75	104 80	103	102 90	103 25	102 75	103 50	103 10
5.465.600	£	"	Bresil 4 1/2 % 1888	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	80	78 50	69 35	53	61	60 75	64 50	65	63 90
18.616.800	£	"	— 4 % 1889	4	4	4	4	4	76 25	73 75	66 35	52 75	59 90	60 50	63	62 30	62
59.720	ob. 1916	"	Bulgarie 5 % 1896	4	4	4	4	4	106 40	106 80	106 40	102 90	103 25	103 4	103 75	103 80	103 80
389433.000	f. 1932	"	Chine 4 % or 1895	4	4	4	4	4	97 50	84	81	94	89 25	89 50	91	90 5	96
700.000	ob. 1987	"	Congo lots 1888	98	98	98	98	98	98	98	98	98	98	98	98	98	98
35.000.000	f. 1914	"	Danemark 3 % 1894	3	3	3	3	3	98	98 50	99	99	97	96 25	96 50	96 50	96 50
160790.000	f. 1914	"	Egypte (Daira-Sanieh 4 %)	4	4	4	4	4	104 10	103 60	105 20	102 85	103 20	102 80	104 25	104 75	104 50
1399299000	f. 1941	"	— (Unifiée 7 %)	4	4	4	4	4	104 70	104 75	107	109	108 50	108	108 40	109 40	109 40
734839.500	f. 1941	"	— (Privilégiée 3 1/2 %)	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	102 70	103	102 30	104 20	105 60	106	105 60	105 60	105 60
1.179.700	ob. 1936	"	Espagne 4 % Extérieure	4	4	4	4	4	67 75	67 30	63 10	34	204	206	212	210	237
1.092.100	ob. 1910	"	Cuba 6 % 1886	6	6	6	6	6	371	372	312	129	178	174	180	182	200
39.784.145	f. 1939	"	— 5 % 1890	5	5	5	5	5	400	312	310	129	178	174	180	182	200
60.837	ob. 1922	"	Finlande 3 1/2 % 1889	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	617 50	530	470	489	474	450	435	415	415
266.390	ob. 1922	"	Haiti 5 % 1875	15	15	15	15	15	212 50	232	218	211	206	210	207 50	214 75	215
124500.000	f. 1922	"	Hellénique 4 % 1887	4	4	4	4	4	175	177	140	225	256	264 50	265 50	275	275
682000.000	f. 1922	"	— 2 1/2 % or 1898 gar.	4	4	4	4	4	101	102 65	106	101 60	103 65	102 25	101	102 25	102 75
803551388	ob. 1922	"	Hongrie 4 % or	4	4	4	4	4	104 60	105 60	106	104 70	103 65	102 25	101	102 25	102 75
86.530.500	f. 1965	"	Italie 5 % (4 fr. nets)	4 34	4	4	4	4	90 90	89 85	95 90	94 40	93 45	93 90	93 95	95	96 25
54.441.152	f. 1944	"	Norvège 3 % 1888	3	3	3	3	3	97 50	97	97	97	95	95	95	95	95
70.381.920	£	"	— 3 % 1894	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	100 75	105	104 50	102 90	102 50	102 50	104 50	104	104
455.210	ob. 1925	"	Portugal 3 %	1	1	1	1	1	26 20	26 95	23 60	18 25	24	23 55	23 95	26 90	26 80
27.632.000	f. 1955	"	— 4 % 1891 (Tabacs)	22 50	22 50	22 50	22 50	22 50	470	489	474	450	187	188	188	188	188
261742.000	f. 1923	"	Québec 3 % 1894	3	3	3	3	3	89 30	89	89	89	93 30	93 35	93 30	93 75	93 75
116787.500	f. 1939	"	Roumanie 4 % 1890	4	4	4	4	4	90 25	89 25	103 20	95 11	93 20	93 50	93 50	94 15	94
1																	

Tableau des Principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris (SUITE)

Nombre de titres	Val. nom.	Som. vers.	DÉSIGNATION DES VALEURS	DIVIDENDES ou INTÉRÊT distribués en					Cours de comp. comm. juillet				Cours de clôture des 5 dernières sem.					
				1893	1894	1895	1896	1897	1895	1896	1897	1898	19 jan.	26 jan.	2 févr.	9 févr.	16 févr.	
VALEURS ÉTRANGÈRES																		
200.000	500	500	B. I. R. P. des Pays-Autr.	14 fl.	16 fl.	14 fl.	12 fl.	8 fl.	600	536	520	488	517	531	533	549	543	
100.000	500	200	Banque hyp. d'Espagne...	15 p.	15 p.	15 p.	15 p.	15 p.	500	499	490	450	500	495	500	500	500	
200.000	500	200	Banque nat. du Mexique...	17 30	15 75	18 48	18 06	13 13	552 50	580	592	604	635	638	615	657	656	
500.000	500	250	Banque Ottomane...	17 50	20	15	12 50	12 50	725	572	574	585	548	556	565	576	580	
714.000	100	100	Robinson Banking Cy Ltd				10	6 25		153	108	74	91 50	103	121	119	110	
120.000	500	200	Crédit Foncier d'Autriche	37 50	37 50	37 50	37 50	37 50	1490	1266	1300	1300	1318					
130.000	500	125	Crédit Foncier Egyptien...	5	5	5	5 50	6	462 50	479	489	515	537 50	546	555	555	555	
100.000	500	250	Crédit Foncier de Hongrie	20	24	24	24	24	850		790	770		531				
95.000	»	»	Créd. Mob. Espagn. jouis.	2					62 50	60	45	38	67	76	85	87	95	
60.000	500	500	Act. Andalous	5		5			180	136	65	65	151	149	145	130	185	
275.335	500	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} série...	15	15	15	15	15	250	266	180	150	236	239 50	240	229	247	
99.337	500	500	— 2 ^e série...	15	15	15	15	15	248 75	255	176	145	246	240 50	238	226 50	239	
524.601	500	500	Act. Ch. Autrich.-Hongr.	28	33	28	31	28 50	937 50	775	775	782	771	771	770	717	775	
658.799	500	500	Obl. anc. — 3 % 1 ^{re} à 8 ^e émis.	15	15	15	15	15	472 50	475	478	475	477	474	475	473 75	473	
147.403	500	500	— 9 ^e émis.	15	15	15	15	15	461 25	467	469		468	466	468		467 75	
188.452	500	500	— 10 ^e émis.	15	15	15	15	15	455	459	467		450	452	453 75	453 50	453	
393.336	500	500	— nouv. — série A.	15	15	15	15	15	461 25	468	476		460	466 50	468	465 50	466	
118.250	500	500	Obl. Beyr.-Dam.-Haur. 3 %	15	15	15	15	15	300	304	295	286	217	261	214	207	205	
734.431	500	500	Act. Lombards	4	4	5	4	3	242 50	225	195	173	167	161	182	166	172	
3207617	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	365	364	386	389	379	380	380	379 50	380 50	
390.000	500	500	— série X.	15	15	15	15	15	362 50	360	382	385	383 25	384	381 75	384 50	386	
110.410	500	500	Act. Méridionaux	33	33	33 1	33 1	33 1	657 50	634	696	695	691	690	711	709	725	
91.359	104	104	Nitrates Railways C ^{ie} d	20	40	10	29 25	7 50	450	200	115	130	192	185	183	178	184	
490.000	500	500	Nord de l'Espagne						87 50	115	85	58	116	119	121	116	137	
509.329	500	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} série...	15	15	15	15	15	227 50	253	223	192	219	252	253	252 50	275	
247.940	500	500	— 2 ^e série...	15	15	15	15	15	207	240	205	172	237	237 25	240	265		
46.763	500	500	— 3 ^e série...	15	15	15	15	15	200	244	209	168	233	235	242	233	252	
47.122	500	500	— 4 ^e série...	15	15	15	15	15	195	239	207	168	230	229	229	229	245	
95.412	500	500	— 5 ^e série...	15	15	15	15	15	195	236	211	170	240	240	243	244 75	249	
198.376	500	500	Pampelune	15	15	15	15	15	225	248	215	173	230	232	231	230	246	
213.555	500	500	Barcelone	15	15	15	15	15	235	254	219	182	234	236	239	238	253	
234.424	500	500	Asturies 1 ^{re} hyp.	15	15	15	15	15	223 75	249	215	171	239	240	240	239 50	255	
94.595	500	500	— 2 ^e hyp.	15	15	15	15	15	197 50	235	202	164	236	235 50	234	233		
57.129	500	500	— 3 ^e hyp.	15	15	15	15	15	197 50	235	208	166	240	244	240	240	249	
100.000	500	400	Orientaux	25	16	16	16	16	517 50	483	490	435						
70.000	500	500	Act. Portugais						43 75	65	45	31	61			67	74	
319.385	500	500	Obl. Salonique-Constant.	7 50	15	15	15	15	320	280	270	278	269	277	288	292	290	
355.932	500	500	Act. Madrid à Saragosse						132 50	178	134	116	180	184	194	193	209	
1124118	500	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} hyp.	15	15	15	15	15	295	328	288	245	308	308 50	310	313	330	
139.239	500	500	— 2 ^e hyp.	15	15	15	15	15	285	325	280	231	297	297	298 75	303 50	324	
67.723	500	500	— 3 ^e hyp.	15	15	15	15	15	278 75	320	277	229	294	294	299	305	332	
112.823	500	500	Smyrne-Cassaba 4 % 94			20	20	20	440	418	422	432	410	414	435	426	418	
140.000	500	500	— 4 % 95			20	20	20		362	355	368	350	355	376	372	369	
95.816	500	500	Sud de l'Esp. 3 % 1 ^{re} hyp.	15	7 50				85	118	107	100	130	140			148	
50.000	500	500	Act. Wagons-Lits	17 50	20	30	30	32 50			605	765	74	750	755	775	770	
40.026	500	500	Comp. Madrilène du Gaz	17 50	7 50				150	143	100	71	113	113 50	129	131	136	
325.000	104	104	Rio-Tinto Cy Ltd.	17 60	10 05	27 65	47 70	50 30	400	610		680	871	901	934	981	1000	
52.000	500	500	Act. Charb. Usin. Sosnow.	20	30	40	37	37			855	1235	1422	1479	1530	1538	1519	
120.000	54	54	Lagunas Nitrate Cy.		9				142 50	76	65	28	32	32		30	29	
110.000	54	54	Lautaro Nitrate Cy.	10	18 30	12 20	12 20	3 65a	190	160	128	108	100	98	97	95	90	
200.000	200	200	Tabacs Ottomans	20	20 50	20 50	19	15	496 25	354	342	293	269	274	271	278	290	
40.000	500	500	Tabacs des Philippines	40	42 50	45 p.	45 p.	45 p.	670	685	600	445	540	535	560	560	625	
100.000	500	500	Tabacs du Portugal	12 10	11 40	11 85	14 55	15 26	535	580	555	500	585	585		618	618	

VALEURS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES SE TRAITANT AU COMPTANT

Nombre			Val.	Somm.	DÉSIGNATION DES VALEURS	COURS DE CLOTURE			Nombre	Val.	Somm.	DÉSIGNATION DES VALEURS	COURS DE CLOTURE		
de titres	nom	vers.	Derniers cours cotés	9 févr.		16 févr.	de titres	nom		vers.	Derniers cours cotés		9 févr.	16 févr.	
VALEURS FRANÇ. (act.)															
10.977	"	"	Midi jouiss.	766		765	112.000	500	500	Argentiens (Ch. de fer) 5 %	340				
15.791	"	"	Nord jouiss.	1669			56.700	500	500	Ethiopiens 3 %	299				
33.442	"	"	Ouest jouiss.	679	679 50	675	165.000	500	500	Santa-Fé (Ch. de fer) 5 %	169			165	
20.400	500	500	Tramways (Cie Gie Fse)	1087	1090	1080	40.839	500	500	Cie Gie Fse de Tramways 4 %	511	511		512	
6.000	500	500	Banque de la Guadeloupe	225			31.837	420	"	Créd. Fonc. Col. obl. 420f 5 %	249	245			
1.200	500	500	— de la Guyane	1250			12.580	350	"	— obl. de 350f.	208 75	208		208 75	
6.000	500	500	— de la Martinique	300			49.000	500	500	Soc. Fonc. Lyonn. 3 % nouv.	447	448		448	
6.000	500	500	— de la Réunion	530			31.850	500	500	Gaz et Eaux 4 %	515				
24.000	500	125	— de l'Indo-Chine	849			226.534	500	500	Cie Parisienne du Gaz 4 %	510	508 50		505 50	
100.000	100	100	Banq. spéc. de Val. Indust.		258	263	9.391	500	500	Acieries de France 4 %	505			505	
16.361	500	500	Gaz et Eaux	595			18.800	500	500	Atel. et Ch. de la Loire 4 %	510	510			
1.711	500	500	Gaz de Bordeaux	1960			6.554	450	450	Fives-Lille 6 % 1re et 2e émis.	475				
4.282	"	"	— jouiss.	1275			33.083	500	500	Métaux (Cie Fse) obl. hyp. 4 %	502			503	
26.000	500	500	Gaz (Cie centrale)	1450			89.313	500	500	Messageries Marit. 3 1/2 %	512	512		512	
12.000	500	500	Dombrowa (Houillères de)	1150		1190	117.411	500	500	Omnibus 4 %	508	508		508	
20.000	500	500	Agua-Tenid. (Mines de cuiv.)	98			32.514	500	500	Voitures à Paris 4 %	493				
40.000	500	500	Agua-Tenid. (Cie d')	434	436		287.490	500	500	Cie Transatlantique 3 %	380	383		380	
23.200	"	"	Carmaux (Mines de)	1460		1400	6.800	500	500	Jardin d'Acclimatation 5 %	520	519			
32.600	500	500	Laurium (Mines du)	610			5.160	300	300	Soc. Cie de Laiterie 5 %	612 50				
25.440	500	500	Le Nickel	435	412	430	32.124	600	600	Lits Militaires 4 %	613	613		613	
20.000	500	500	Acieries de France	1165	1105	1161	231.844	500	500	Suez 5 %	645	647		617	
10.000	500	500	Acieries de Longwy	1150		1145	69.217	500	500	— 3 % 1re série	494	489 50		492	
20.000	500	500	Atel. et Chant. de la Loire	845		850	218.207	500	500	— 2e série	489	489 50		489	
6.600	500	500	Ch. et Atel. de la Gironde	625		625									
14.000	500	500	Electro-Métallurgie (Sté Fe)	887 50	920	810									
24.000	500	500	Fives-Lille	565		562									
24.000	500	500	Forges et Ac. Nord et Est.	1410	1370	1420	36.660	500	500	Bahia 5 % 1888	425			425	
10.000	500	500	Acier. de la Marine	1670	1615	1765	29.373	500	500	Catamarca 6 % 1888	232	232 50			
20.000	500	500	Bateaux-Parisiens	800	772	810	57.780	500	500	Cordoba 7 % 1888	140	138		140	
25.000	500	500	Chargeurs-Réunis	1270		1250	49.232	500	500	Corrientes 6 % 1888	190				
10.000	500	500	Cie Havr.-Pén. de Nav. à V.	520			31.104	500	500	Espirito-Santo 5 % 1894	348	335		346	
5.000	500	500	Bénéd. de l'Abb. de Féc.	4900		1895	48.572	500	500	Mendoza 6 % 1888	185				
14.000	500	500	Entrepr. milit. et civ. (Cie Gie)	190 50											
9 022	500	500	Etablissements Duval	3800		3600									
20.000	500	500	Gr. Distill. Cusenier et Cie	900		910	37.280	500	500	VAL. ÉTRANG. (oblig.)					
25.000	500	500	Gr. Moulins de Corbeil	367 50	370					Obl. Charb. Mines et Usines de Sosnowice 5 %	504				
10.000	500	500	Lits Militaires	1635	1630	1625	50.448	500	500	Obl. Wag.-Lits 4 % 1re, 2e sér.	516 50	512		515	

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

N° 372. — 15^e volume. (8)

BUREAUX : 41, RUE MONSIGNY, PARIS

Samedi 25 février 1899.

COMPAGNIE INTERNATIONALE DES WAGONS-LITS

des Grands Express Européens
(Société Anonyme)

Tableau comparatif des Recettes nettes des Voitures

	1898	1899
1 ^{er} au 31 janvier ... Fr.	647.032	741.141
1 ^{er} au 10 février ... Fr.	246.803	268.660

Différence en faveur de 1899. 893.835 1.009.801

115,966 108

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Pour favoriser le Développement du Commerce
et de l'Industrie en France

Société Anonyme

CAPITAL : 120 MILLIONS DE FRANCS

Siège social, 54 et 56, rue de Provence, à Paris

Dépôts de fonds à intérêts en compte ou à
rémunération fixe. — Ordres de Bourse (France et Étran-
ger). — Souscriptions sans frais. — Vente aux guil-
lots de valeurs livrées immédiatement (Obligations
chemins de fer; Obligations à lots de la Ville de
Paris et du Crédit Foncier; Bons à lots de l'Expo-
sition de 1900, Bons Panama, etc.). — Escompte
Encaissement de coupons. — Mise en règle
titres. — Avances sur titres. — Escompte
Encaissement d'Effets de commerce. — Garde
titres. — Garantie contre le remboursement au
port et les risques de non-vérification des tirages.
Transports de fonds (France et Étranger). —
Virements de crédit circulaires. — Lettres de crédit.
Assurances. — Services de
correspondant, etc.

LOCATION DE COFFRES-FORTS

Compartiments depuis 5 fr. par mois; tarif dé-
terminé en proportion de la durée et de la dimen-
sion.

56 bureaux à Paris et dans la Banlieue; 252
agences en province; 1 agence à Londres; corres-
pondants sur toutes les places de France et de
l'étranger. 109

ROUMANIE

MINISTÈRE DES FINANCES

DIRECTION DE LA COMPTABILITÉ GÉNÉRALE

DETTE PUBLIQUE

Tableau des numéros des titres de la rente 4 %
amortissable de 1896, de l'emprunt de 90 mil-
lions de francs, sortis au tirage du 20 janvier-
février 1899.

Montant nominal : 413.500 fr.

124 titres à 500 fr.

283	541	1053	2057	2341	2455	2673
326	3500	3975	3988	3992	4308	4611
381	5219	5923	6170	6174	6416	6700
44	7274	7490	7795	7935	7958	8116
462	8668	9041	9736	9887	10065	10099
72	10433	10938	10952	11108	11286	11432
99	11623	11833	12151	12175	12177	12306
35	13162	13191	13200	13343	13503	13524
97	14371	14843	15002	15147	15961	16954
114	17218	17674	17880	18282	18389	18676
103	19028	19232	19238	19360	19615	19991
174	20757	20821	20915	21047	21052	21115
105	21682	21709	21723	21833	21922	21927
11	22189	22283	22401	22682	22687	22733
148	23398	23595	23636	23912	24208	24728
54	26382	26808	26926			

124 titres à 1.000 fr.

27526	27726	27755	28062	28986	29921	29334	29875
30014	30373	30498	30513	30907	31087	31121	31121
31129	31308	31411	31452	31470	31778	32091	32259
32348	32689	32833	32911	33025	33298	33552	33599
34225	34300	35269	35322	35934	36043	36083	36150
36198	36479	36725	37515	38233	38342	38388	38412
38458	38710	38760	38989	39034	39163	39187	39442
39660	39717	39728	39777	39788	40122	40409	40518
41262	41291	41551	41659	41894	41976	42235	42255
42258	42295	42608	42904	42941	43332	43779	43989
45447	45470	46060	46168	46219	46244	46401	46834
46938	46970	47000	47060	47190	47290	47299	47342
47571	47974	48454	48556	48652	48878	48923	49122
49441	49592	50202	50226	50253	50503	50539	50686
50823	50983	51555	51679	51957	52069	52075	52488
53137	53289	53318	53490				

49 titres à 2.500 fr.

54140	54327	54636	54774	54885	55340	55495	55517
55630	55711	55824	56145	56370	56502	56612	56803
57314	57485	57715	58237	58285	58410	58596	59165
59467	59927	60144	60185	60363	60403	60454	60843
60961	61130	61141	61773	61867	61920	62151	63233
63371	63492	63843	63892	64051	64265	64285	64402
64582							

21 titres à 5.000 fr.

65200	65470	65478	65528	65630	65646	65880	66082
66101	66257	66849	67706	67858	67925	68012	68138
68221	68382	68586	68798	69230			

Le paiement de ces titres, portant le coupon n° 7
du 1^{er} novembre 1899, ainsi que le coupon n° 6 du
1^{er} mai 1899, se fera à partir du 1^{er} mai 1899 :

En Roumanie, à la caisse centrale à Bucarest et
aux caisses générales dans les districts ;

A Berlin, aux maisons de banque Disconto-
Gesellschaft et S. Bleichröder ;

A Francfort-sur-Mein, à la maison de banque
M. A. de Rothschild et fils ;

A Paris, au Comptoir National d'Escompte de
Paris ;

A Bruxelles, à la Banque de Bruxelles et chez
MM. Balser et Cie ;

A Anvers, à la Banque Centrale Anversoise.

Tableau des numéros des titres de la rente 4 %
amortissable de 1896, de l'emprunt de 90 mil-
lions de francs, sortis aux tirages qui ont eu
lieu à partir du 20 janvier/1^{er} février 1896
jusqu'au 20 juillet/1^{er} août 1898 inclusive-
ment, et non présentés au remboursement
jusqu'au 20 janvier/1^{er} février 1899.

Titres à 500 fr.

419 a	440 a	515 a	523 a	731 a
804 a	882 a	1289 d	1403 a	1950 a
2053 b	3101 b	3797 a	4008 a	4336 a
4762 b	5212 a	5242 b	5419 d	5741 b
5869 b	6100 b	6353 a	6395 b	6556 a
6680 a	6722 a	6342 a	7236 b	7346 a
7353 b	7387 b	7832 a	7890 b	8046 a
8048 b	9479 b	9651 b	10096 b	10167 b
10218 a	10897 b	11628 a	11826 b	11856 b
11879 b	12426 d	12733 d	13772 b	13962 b
14078 d	15790 a	15896 b	16123 b	16194 b
16374 b	17140 b	18238 b	18312 b	19219 a
19381 b	19368 b	19466 a	19580 d	19609 b
20099 b	20108 b	20110 a	20121 b	20124 b
20154 a	20181 b	20229 b	20238 b	20281 d
20415 b	20513 b	20557 a	20575 a	20758 a
20816 b	20906 b	21083 b	21342 a	21364 a
21483 a	21498 b	21634 b	21636 b	21637 b
21801 b	21810 b	23162 b	23193 b	23375 a
23414 b	23913 a	23932 b	24035 a	24104 a
25150 a	25192 b	25348 b	25876 b	26337 a
26709 b				

Titres à 1.000 fr.

28111 b	28502 b	29007 a	29080 b	29185 a
29264 b	29894 d	30200 a	30307 a	30321 a

30365 b	30442 b	30521 a	30574 b	30677 a
31310 b	31465 b	31637 a	32042 a	32085 b
32680 a	32726 b	33158 a	33245 b	33389 a
33516 b	33838 a	34878 a	36116 a	36680 d
37568 b	38112 b	38209 b	38907 b	39944 b
40301 b	42662 b	42725 c	42950 a	43856 b
45093 a	46421 b	46548 b	46643 a	46814 b
46854 b	46896 b	46968 a	47041 b	47286 b
47591 b	47829 b	48196 b	48380 a	48597 b
48638 b	48780 b	48887 a	49215 b	49392 b
49722 a	49843 a	50558 a	50641 a	50792 b
51014 b	51246 d	51473 b	53301 b	53410 b
53411 b	53715 a	53838 a		

Titres à 2.500 fr.

54035 b	55168 d	55275 a	55419 a	55622 b
55660 b	55909 b	56301 a	56686 b	56721 a
56928 b	57816 b	58407 b	58909 b	60455 b
60564 d	60724 b	60761 a	60928 b	61724 b
61839 a	62416 a	62464 b	62619 a	62772 a
62821 b	62919 b	62924 b	63019 b	63049 d
63860 b	64226 b	64456 a		

Titres à 5.000 fr.

64896 b	65760 a	65832 a	65839 b	66892 b
67805 b	68019 b	68122 d	68309 b	68512 b
69021 a	69164 b			

DATES DE TIRAGE

a....	Février 1898	c....	Février 1897
b....	Avril 1898	d....	Avril 1897

110

COMPAGNIE PARISIENNE D'ÉCLAIRAGE ET DE CHAUFFAGE PAR LE GAZ

MM. les Actionnaires de la Compagnie sont
invités à se réunir en assemblée générale an-
nuelle le mardi 28 mars prochain, à 3 heures,
hôtel Continental (entrée rue Rouget-de-l'Isle,
n° 2).

Indépendamment des questions à l'ordre du
jour de sa séance, l'assemblée aura à délibé-
rer, en conformité des articles 29 et 37 des
statuts, sur des propositions relatives à la
vente de terrains dont le prix excède 100.000
francs.

Les actionnaires propriétaires de 40 ac-
tions qui voudront assister à cette assemblée
devront, conformément à l'article 33 des sta-
tuts, déposer leurs titres au porteur (coupon
d'avril 1899 détaché) au siège de la Société,
6, rue Condorcet (Service des Titres), du 20
courant au 18 mars inclusivement, de 10 h. à
2 h. très précises.

Les actions sorties aux tirages annuels ne
pourront être acceptées en dépôt. MM. les Ac-
tionnaires voudront bien, au préalable, les
échanger contre des titres de jouissance, qui
seront admis aux lieux et places des actions de
capital amorties.

Il sera délivré un récépissé des titres dé-
posés, en même temps qu'une carte d'admis-
sion à l'assemblée.

111

COMPAGNIE ALGÉRIENNE

SOCIÉTÉ ANONYME. — CAPITAL : QUINZE MILLIONS
entièrement versés.

MM. les Actionnaires de la Compagnie Algé-
rienne sont convoqués en assemblée ordinaire pour
le samedi 25 mars prochain, à 3 h. 1/4, 11, rue des
Capucines.

Aux termes de l'article 27 des statuts, l'assemblée
se compose de tous les actionnaires propriétaires
de dix actions au moins, soit nominatives, soit au
porteur.

Les propriétaires d'actions au porteur devront,

pour être en droit d'assister à l'assemblée générale, avoir déposé leurs titres *vingt jours* au moins avant l'époque fixée pour la réunion, pour les actions déposées au siège social; *vingt-cinq jours* avant l'époque fixée pour la réunion, pour les actions déposées aux caisses de la Compagnie : à Alger, Bône, Constantine, Marseille, Oran et Tunis. Les modèles de pouvoirs seront délivrés au siège social et aux caisses désignées ci-dessus. Il sera remis aux déposants, à Paris, une carte d'admission nominative et personnelle. 112

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
DE
CRÉDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL
Société anonyme au capital de 60 millions
FONDÉE EN 1859

Assemblée générale annuelle ordinaire
MM. les Actionnaires sont convoqués en assemblée générale annuelle ordinaire le *mardi 21 mars 1899*, à trois heures, salle de la Société des Agriculteurs de France, 8, rue d'Athènes, à Paris. Le Conseil d'administration a décidé qu'il proposerait à l'assemblée générale de fixer le dividende de l'exercice 1898 à **12 fr. 50** par action libérée de 125 fr., soit **12 fr.** nets d'impôt, sur lesquels un acompte de **5 fr.** a été mis en paiement en novembre dernier. 113

SOCIÉTÉ ANONYME
DES
**HAUTS-FOURNEAUX, MINES ET USINES
D'AUDUN-LE-TICHE**

Constituée par acte passé devant M^e Ferd. Detienne, notaire à Liège, le 14 janvier 1899, et publié au *Moniteur belge* le 28 janvier 1899.

Capital : 6 millions de francs
représenté par **12.000 actions de 500 francs**, entièrement libérées.

SIÈGE SOCIAL : LIÈGE

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Neef-Orban, président du Conseil d'administration de la Société anonyme des Acieries d'Angleur, président;
M. le comte H. de Meeus, industriel, administrateur du Crédit Général Liégeois;
M. Labriet, industriel à Longwy;
M. Meuffels, banquier et industriel à Liège;
M. Alf. Orban, industriel, administrateur de la Caisse Commerciale de Bruxelles;
M. P. van Hoegaerden, industriel, administrateur de la Caisse Commerciale de Bruxelles et du Crédit Anversois.

COMMISSAIRES

M. L. Castermans, ingénieur, directeur de la Caisse Commerciale de Bruxelles;
M. Ch. de Rossius d'Humain, ingénieur, administrateur de la Société anonyme des Acieries d'Angleur.

VENTE PAR SOUSCRIPTION PUBLIQUE

DE
2.400 Actions de 500 fr., entièrement libérées
PRIX : 750 FRANCS

PAYABLES	{ A la souscription.....	Fr. 50
	{ A la répartition, le 10 mars 1899	200
	{ Le 1 ^{er} avril 1899.....	500
		Fr. 750

Émission de 12.000 Obligations 4 0/0
créées par décision du Conseil d'administration en vertu de l'article 10 des statuts.

Ces obligations sont de **500 fr.**; elles rapportent **20 fr.** d'intérêt, payables par **10 fr.** semestriellement les 1^{er} mars et 1^{er} septembre de chaque année, et pour la première fois le 1^{er} septembre 1899. Elles seront remboursables au pair en vingt-sept années, par tirages au sort annuels, conformément au plan d'amortissement; le premier remboursement aura lieu le 1^{er} mars 1900. La Société s'interdit d'anticiper le remboursement avant dix ans.

PRIX : 482 fr. 50

PAYABLES	{ A la souscription.....	Fr. 32 50
	{ A la répartition, le 10 mars 1899	200 »
	{ Le 1 ^{er} avril 1899.....	250 »
		Fr. 482 50

La souscription aux actions est réservée par privilège aux souscripteurs des obligations à raison d'une action par cinq obligations.

La Souscription aux Actions et aux Obligations

sera ouverte

le Mercredi 1^{er} Mars 1899
de 10 à 3 heures

A Bruxelles : A la Caisse Commerciale de Bruxelles, 58, rue Royale;
A Liège : au Crédit Général Liégeois, 5, rue de l'Harmonie;
— chez MM. Meuffels-Neef et Cie, 33, rue l'Université;
A Anvers : au Crédit Anversois, 42, Courte-Rue de l'Hôpital;
A Charleroi : à la Caisse Commerciale de Bruxelles, 16, quai de Brabant.

On peut souscrire dès à présent par correspondance.

Si les souscriptions dépassent le nombre de titres émis, il y aura lieu à répartition. Les titres sur lesquels les versements exigibles ne seraient pas effectués aux époques fixées seront passibles d'un intérêt de retard au taux de 5 0/0 l'an à dater du premier jour fixé pour l'échéance de chaque terme et pourront être vendus à la Bourse de Bruxelles, sans mise en demeure, un mois après l'échéance du dernier terme, pour le compte et aux risques et périls des intéressés.

Les formalités nécessaires pour obtenir l'admission à la cote de la Bourse de Bruxelles seront remplies immédiatement.

Les statuts sont à la disposition des souscripteurs aux guichets des Etablissements émetteurs. 114

CHEMIN DE FER DE PARIS A ORLÉANS

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

MM. les Actionnaires de la Compagnie du chemin de fer de Paris à Orléans sont convoqués en assemblée générale pour le *mercredi 29 mars* prochain, à trois heures, dans l'hôtel de la Compagnie, 8, rue de Londres.

Pour assister à l'assemblée générale, tout actionnaire doit justifier de son droit par la présentation d'une carte d'admission.

Ont seuls droit à la carte d'admission les actionnaires porteurs ou titulaires de **40 actions** au moins. Les actions peuvent être nominatives ou au porteur, pourvu que, dans ce dernier cas, les titres au porteur aient été préalablement déposés au siège de la Société trois jours au moins avant la réunion.

Seront reçus comme donnant droit à la carte d'admission à l'assemblée générale les récépissés constatant les dépôts d'actions de la Compagnie faits, à quelque titre que ce soit, à la Banque de France et aux autres Etablissements de crédit désignés par le Conseil d'administration.

A partir du lundi 13 mars prochain, les bureaux du Service des Titres de la Compagnie, 8, rue de Londres, recevront le dépôt des titres au porteur et des récépissés de dépôt, et délivreront des cartes personnelles d'admission à MM. les Actionnaires ou à leurs fondés de pouvoir; ces derniers, qui devront être membres de l'assemblée, c'est-à-dire posséder au moins 40 actions, auront à déposer une procuration spéciale dont le modèle est, dès à présent, délivré dans les bureaux du Service des Titres.

Paris, le 27 janvier 1899.

Le Directeur de la Compagnie,
HEURTEAU.

CHEMIN DE FER DE PARIS A ORLÉANS

AMORTISSEMENT

Le vendredi 3 mars prochain, à 1 h 1/2, il sera procédé publiquement, dans une des salles de l'Administration, 8, rue de Londres, au tirage au sort

de différents titres amortissables au compte l'exercice 1899, savoir :

1^o 900 obligations 2 1/2 0/0, émission 1895, remboursables à 500 fr.;

2^o 258 obligations de l'ancienne Compagnie Chemin de fer de Paris à Orsay, dont :

212 de la 1^{re} série, remboursables à 500 fr.

46 de la 2^e série, remboursables à 1.250 fr.

Les obligations sorties au tirage seront remboursées dans les bureaux du Service des Titres :

A partir du 1^{er} avril pour les obligations 2 1/2 0/0

A partir du 1^{er} juillet pour les obligations d'Orsay 1^{re} série;

A partir du 1^{er} septembre pour les obligations d'Orsay 2^e série.

Le remboursement des obligations 2 1/2 0/0 pourra être effectué à Paris, dès le lendemain tirage, sous la déduction de l'impôt édicté par les lois du 21 juin 1875 et 26 décembre 1890, et d'une retenue calculée au taux d'escompte de la Banque de France.

Paris, le 10 février 1899.

Le Directeur de la Compagnie,
HEURTEAU.

CHEMIN DE FER DE PARIS A ORLÉANS

Échéance d'avril 1899

Le Directeur de la Compagnie a l'honneur de former MM. les Porteurs d'obligations que le montant des intérêts semestriels, soit pour les titres porteurs, soit pour les titres nominatifs, sera payé dans les bureaux de la Compagnie, à Paris, 8, rue de Londres, à partir du 1^{er} avril 1899, savoir :

Obligations 3 0/0 d'Orléans 1884..... 7 fr.

Obligations 2 1/2 0/0 d'Orléans 1895... 6 fr.

En raison des impôts établis par les lois du 29 juin 1872 et 26 décembre 1890, il sera retenu savoir :

1 ^o Pour les obligations 3 0/0 d'Orléans 1884	pa
au porteur.....	0.78 6.
nominatives.....	0.30 7.
2 ^o Pour les oblig. 2 1/2 0/0 d'Orléans 1895	
au porteur.....	0.697 5.
nominatives.....	0.25 6.

Le montant des intérêts, déduction faite des impôts, pourra être payé à Paris, à partir du 1^{er} mars prochain, sous une retenue calculée au taux d'escompte de la Banque de France.

Les titres qui auront usé de la faculté d'escompte ne pourront être présentés ni au transfert ni à la conversion avant le 1^{er} avril 1899.

Les intérêts seront payés dans toutes les gares et stations de la Compagnie d'Orléans ouvertes au service des titres, dans les gares principales des Compagnies de Paris-Lyon-Méditerranée, de l'Est et du Midi, ainsi qu'aux guichets de la Société Générale et de ses succursales, de la Compagnie Lyonnaise et de ses succursales, de la Société Générale de Crédit Industriel et Commercial et du Comptoir National d'Escompte de Paris et de ses succursales.

Les intérêts seront payés par ces Sociétés de crédit sans frais d'aucune sorte pour les porteurs de titres. Le paiement aura lieu dans un délai de 15 jours, au plus tard, à partir de la remise des titres auxdites Sociétés, qui ne pourront escompter les arrérages, ni les coupons qui leur seront déposés.

Paris, le 17 février 1899.

Le Directeur de la Compagnie,
HEURTEAU.

Nos lecteurs tireront grand profit de la lecture de la 602^e livraison de la **Grande Encyclopédie** parue la semaine dernière. Parmi les articles intéressants dans ce fascicule, nous citerons en effet : **Normands**, par M. A. Giry; **Nostalgie**, par M. Coustan; **Notaire**, par MM. A. Giry et F. J. Rodon; **Nourrice**, par MM. Potel et L. Sagot; **Nouveau-né**, par M. Potel; **Nouveau Testament**, par M. Vernes; **Nouvelle-Calédonie**, par M. Ch. Delavaud.

Envoi franco d'un spécimen de 16 pages contre toute demande affranchie adressée à la Société la **Grande Encyclopédie**, 61, rue de Rennequin, Paris. 11

IMPRIMERIE DE LA PRESSE
16, rue du Croissant, Paris. — Simart

Tableau des Principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris (SUITE)

DIVIDENDE ou INTERET distribué en			Cours de comp. comm. juillet				Cours de clôture des 5 dernières sem										
DÉSIGNATION DES VALEURS			1893	1894	1895	1896	1897	1895	1896	1897	1898	26 jan.	2 févr.	9 févr.	16 fév.	24 fév.	
CH. DE FER FRANÇAIS (ACT. ET OBL. AU COMPT.) (Suite)																	
91.529	n	n	Act. Orléans jouiss.	43 50	43 50	43 50	43 50	43 50	1125	1130	1250	1390	1325	1325	1350	1359	1346
3447131	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	475	482	487	482	475	473	475	473	471
1186100	500	500	— 3 % 1884	15	15	15	15	15	472 50	480	483	480	478	476	482	478	477 50
96.900	500	500	— 2 % 1895	15	15	15	12 50	12 50	442	456	443	428 50	428	428	430	430	430
263.187	500	500	Grand Central 3 % 1855	15	15	15	15	15	475	478	483	480	489	489	472	468 50	467 50
266.555	500	500	Act. Ouest	38 50	38 50	38 50	38 50	38 50	1095	1103	1145	1222	1180	1208	1225	1215	1215
3378654	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	475	480	485	483	470	470 50	471	470 50	469 25
1121127	500	500	— 3 % nouv.	15	15	15	15	15	472 50	478	483	479	476	476	474 50	474	474 25
33.381	800	500	Act. Ouest-Algérien	25	25	25	25	25	620	625	685	685	660	670	667	666	666
184.500	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	455	460	474	469	460	462	464	464	465
			Réunion (Ch. de fer et Port de la)	15	15	15	15	15	472 50	475	482	480	403 50	467	467	467	463 50
150.204	500	500	Act. Sud de la France	15	13	15	15	12	270	232	270	335	343	340	338	340	340
49.797	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	425	437	458	460	457	455	459	459	458
241.408	500	500															
SOC. INDUSTR. FRANÇ. (ACTIONS AU COMPTANT)																	
75.618	500	500	Docks et Entrep. Marseille	25	20	18	18	18	485	390	420	470	455	455	458	460	481
60.000	500	500	Entr. et Mag. Gén. de Paris	27 50	27 50	27 50	28 50	28 50	587 50	590	690	740	680	676	676	675	670
74.639	500	500	Eaux (Cie Gle des)	62	63	64 50	66 50	68	1050	1050	2050	2400	2235	2235	2235	2295	2285
134.111	250	250	Comp. Parisienne du Gaz	64	62	64 50	65	62	1082 50	1080	1125	1128	1295	1312	1326	1320	1300
201.889	n	n	— jouiss.	51 50	50	52	52 50	49 50	800	805	840	835	985	985	1015	1010	996
80.000	500	500	Cie Gle Transatlantique	20	15	15	18	15	345	324	365	362	308	315	325	330	345
120.000	500	500	Messageries Maritimes	25	25	30	27 50	25	617 50	660	715	690	630	635	645	645	640
16.897	500	500	Omnibus de Paris	40	40	45	55	65	1080	1280	1520	1935	1790	1800	1800	1800	1800
17.103	n	n	— jouiss.	15	15	20	30	40	502 50	683	930	1330	1275	1260	1280	1260	1265
58.502	500	500	Voitures à Paris	21 55	27 50	28 50	28 50	28 80	575	574	698	835	680	685	685	750	740
150.000	100	100	Cie Gle de Traction	121	112	108	110	108	117	112	108	117	112	108	110	108	102
70.500	100	100	Etabl. Decauville aîné	112	112	112	112	112	100	100	100	117	112	112	112	112	112
22.700	250	250	Malfidano (Mines de)	52 50	44	40	40	40	940	1040	1000	1030	1120	1300	1220	1280	1280
27.300	n	n	— jouiss.	40	31 50	27 50	27 50	27 50	650	740	710	710	889	955	955	978	980
125.000	100	100	Mines d'or et d'expl. (Cie Gle)	7	7	7	5 50	5 50	133 75	140	116	92	103	109	106	110	110
50.000	500	500	Métaux (Cie Gle des)	37 50	12	30	30	30	272 50	530	665	650	640	640	680	660	638
40.000	500	500	Sels gemmes et Houilles de la Russie mérid.	25	25	25	25	12 50	630	590	426	620	650	625	625	616	616
500.000	500	500	Canal interoc. (Cie du) en liq.	8 75	8 75	8 75	8 75	8 75	8 75	8 75	8 75	8 75	12 50	14 75	15	16	16
510.009	400	105	Bons à lots 1889	143 75	147	125	112	107	107	109 50	109	108	107	109 50	109	108	111
390.599	500	500	Canal maritime de Suez	97 09	96 65	99 49	100 05	97 62	3272 50	3500	3255	3715	3552	3605	3595	3607	3599
100.000	n	n	— parts de fond.	40 61	40 36	41 96	42 28	40 91	1330	1365	1280	1465	1330	1340	1360	1365	1335
39.600	500	500	Dynamite (Soc. Centr. de)	25	12 50	15	12 50	15	585	537	445	474	504	545	530	525	520
60.000	300	300	Téléphones (Soc. Ind. des)	9	6	12	15	15	190	265	269	279	286	298	310	310	310
FONDS D'ÉTATS ÉTRANGERS																	
525481.685	£	n	Angleterre 2 1/2 % (ch. fixe 15/10)	2 75	2 75	2 75	2 75	2 75	107 65	113	112 80	112	112 50	112 50	112 25	112 25	112 25
190767.000	f.	1924	Argentine 5 % 1891	5	5	5	5	5	340	428	448	448	103 25	102 75	103 50	103 10	103 90
524306.200	f.	"	Australie 4 % or (ch. fixe 2 f. 50)	4	4	4	4	4	103 50	104 75	104 80	103	60 75	64 50	65	63 95	63 95
5.465.600	£	n	Bresil 4 1/2 % 1888	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	80	78 50	69 35	53	60 75	64 50	65	63 95	63 95
18.646.800	£	n	— 4 % 1889	4	4	4	4	4	76 25	73 75	66 35	52 75	60 75	64 50	65	63 95	63 95
59.720	ob.	1916	Bulgarie 5 % 1896	4	4	4	4	4	97 50	84	81	94	89 50	91	90 5	90 5	90 5
189483.000	f.	1932	Chine 4 % or 1895	106 40	106 80	106 80	106 80	106 80	106 80	106 80	106 80	106 80	103 25	103 40	103 75	103 80	103 50
700.000	ob.	1937	Congo lots 1888	97 50	84	81	94	89 50	91	90 5	90 5	90 5	89 50	91	90 5	90 5	90 5
55.000.000	f.	"	Danemark 3 % 1894	3	3	3	3	3	98	98 50	99	99	96 25	96	96	96	96
160740.000	f.	"	Egypte (Daira-Sanieh 4 %)	4	4	4	4	4	104 10	103 60	105 20	102 80	102 80	104 25	104 75	104 50	104 50
1399299000	f.	1941	— (Unifiée 7 %)	4	4	4	4	4	104 70	104 75	107	109	108	108 40	109 40	109	108 90
734839.500	f.	"	— (Privilégiée 3 1/2 %)	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	102 70	103	102 30	101 2	106	105 60	105 60	105 40	105 35
1.179.700	ob.	1936	Espagne 4 % Extérieure	4	4	4	4	4	67 75	66 30	63 10	34	51 65	53 55	52 75	55 20	54 40
1.092.100	ob.	1940	Cuba 6 % 1886	6	6	6	6	6	440	371	372	157	206	212	210	237	232
39.784.145	f.	1949	— 5 % 1890	5	5	5	5	5	400	312	310	129	174	181	182	200	199
60.837	ob.	1922	Finlande 3 % 1889	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	617 50	371	372	218	210	207 50	214 75	215	215
266.390	ob.	1932	Haiti 5 % 1875	15	15	15	15	15	242 50	232	218	214	210	207 50	214 75	215	215
124500.000	f.	"	Hellénique 4 % 1887	4	4	4	4	4	175	177	140	225	261 50	265 50	275	275	275
682000.000	f.	"	— 2 1/2 % or 1898 gar.	4	4	4	4	4	104 60	105 60	106	101 60	101	101	101	101	101 60
803554388	li	"	Hongrie 4 % or	4	4	4	4	4	104 60	105 60	106	101 60	101	101	101	101	101 60
86.530.500	f.	1965	Italie 5 % (4 r. nets)	4 34	4	4	4	4	90 90	89 85	95 90	94 4	93 90	93 95	95	96 25	96 15
54.441.152	f.	1944	Norvège 3 % 1888	3	3	3	3	3	97 50	97 50	97	95	95	95 50	95	96 25	96 15
70.381.920	£	"	— 3 1/2 % 1894	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	100 75	105	104 50	104 50	102 50	102 50	104 50	104	104 25
455.240	ob.	1925	Portugal 3 %	1	1	1	1	1	26 20	26 95	23 60	18 25	23 55	23 95	26 90	26 85	26 90
27.632.000	f.	1955	— 4 % 1891 (Tabacs)	22 50	22 50	22 50	22 50	22 50	470	489	474	40	488	488	490	490	491
261742.000	f.	1923	Quebec 3 % 1894	4	4	4	4	4	89 30	92	93 50	93 71	93 15	93 15	91 50	92 55	93 40
116787.500	f.	1939	Roumanie 4 % 1 %														

Tableau des Principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris (SUITE)

Nombre de titres	Val. nom.	Som. vers.	DÉSIGNATION DES VALEURS	DIVIDENDE ou INTÉRÊT distribué en					Cours de comp. comm. juillet				Cours de clôture des 5 dernières sem.					
				1893	1894	1895	1896	1897	1895	1896	1897	1898	26 jan.	2 févr.	9 févr.	16 fév.	24 fév.	
VALEURS ÉTRANGÈRES																		
200.000	500	500	B. I. R. P. des Pays-Autr.	14 fl.	16 fl.	14 fl.	12 fl.	8 fl.	600	538	520	488	531	533	549	543	545	
100.000	500	200	Banque hyp. d'Espagne...	15 p.	15 p.	15 p.	15 p.	15 p.	500	499	490	450	495	500	500	500	503	
200.000	500	200	Banque nat. du Mexique...	17 30	15 75	18 48	18 06	13 13	552 50	580	592	604	638	645	657	656	648	
500.000	500	250	Banque Ottomane...	17 50	20	15	12 50	12 50	725	572	574	565	556	565	576	580	577	
744.000	100	100	Robinson Banking Cy Ltd				10	6 25	153	108	74	103	103	121	119	110	111	
120.000	500	200	Crédit Foncier d'Autriche	37 50	37 50	37 50	37 50	37 50	1490	1266	1300	1300					1322	
150.000	500	125	Crédit Foncier Egyptien	5	5	5	5 50	6	462 50	479	489	515	546	555	555	555	550	
100.000	500	250	Crédit Foncier de Hongrie	20	24	24	24	24	850		790	770	531					
95.000	»	»	Créd. Mob. Espagn. Jouis.	2					62 50	60	45	38	76	85	87	95	94	
60.000	500	500	Act. Andalous	5		5			160	136	65	65	149	145	130	185	175	
275.385	500	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} série.	15	15	15	15	15	250	266	180	150	239 50	240	229	247	247	
99.337	500	500	— 2 ^e série.	15	15	15	15	15	248 75	255	176	145	240 50	238	226 50	239	238 75	
524.601	500	500	Act. Ch. Autrich.-Hongr.	28	33	28	31	28 50	937 50	775	775	782	771	770	777	775	773	
658.799	500	500	Obl. anc. — 3 % 1 ^{re} à 8 ^e émis.	15	15	15	15	15	472 50	475	478	475	474	475	473 75	473	470	
147.403	500	500	— 9 ^e émis.	15	15	15	15	15	461 25	467	469	469	466	468	468	467 75	467 50	
188.452	500	500	— 10 ^e émis.	15	15	15	15	15	455	459	467	467	452	453 75	453 50	453	452	
393.336	500	500	— nouv. — série A.	15	15	15	15	15	461 25	468	476	476	466 50	468	465 50	466	466 75	
118.250	500	500	Obl. Beyr.-Dam.-Haur. 3 %	15	15	15	15	15	300	304	295	286	201	214	207	205	203	
734.431	500	500	Act. Lombards.	4	4	5	4	3	242 50	235	195	173	164	182	166	172	168	
320.617	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	365	364	386	389	380	380	379 50	380 50	380 50	
390.000	500	500	— — série X.	15	15	15	15	15	362 50	360	382	385	384	384 75	384 50	386	383 50	
410.410	500	500	Act. Méridionaux	33	33	33	33	33	657 50	634	696	695	690	711	709	725	724	
91.359	102	102	— Nitrates Railways Clid	20	40	10	29 25	7 50	450	200	115	130	185	180	178	184	184	
490.000	500	500	Obl. Nord de l'Espagne	15	15	15	15	15	227 50	253	223	192	252	253	252 50	275	268	
509.329	500	500	— 3 % 1 ^{re} série.	15	15	15	15	15	207	240	205	172	237 25	240	265	258	258	
247.940	500	500	— 2 ^e série.	15	15	15	15	15	200	244	209	168	235	242	230	252	255	
46.763	500	500	— 3 ^e série.	15	15	15	15	15	195	239	207	168	229	229	229	245	248	
47.122	500	500	— 4 ^e série.	15	15	15	15	15	195	236	211	170	240	243	244 75	249	255 50	
95.442	500	500	— 5 ^e série.	15	15	15	15	15	225	248	215	173	232	231	230	246	244	
198.376	500	500	Pampelune	15	15	15	15	15	235	254	219	182	236	239	238	253	255	
213.555	500	500	Barcelone	15	15	15	15	15	223 75	249	215	171	240	240	239 50	255	255	
234.424	500	500	Asturies 1 ^{re} hyp.	15	15	15	15	15	197 50	235	202	164	235 50	234	233	249	249	
94.595	500	500	— 2 ^e hyp.	15	15	15	15	15	197 50	235	208	166	244	240	240	249	252	
57.129	500	500	— 3 ^e hyp.	25	16	16	16	16	517 50	483	490	435			67	74	73	
100.000	500	400	Orientaux						43 75	65	45	31			292	290	289	
70.000	500	500	Act. Portugais	7 50	15	15	15	15	320	280	270	278	277	288	193	209	221	
319.385	500	500	Obl. Saloñique-Constant						132 50	178	134	116	184	194	315	330	326	
355.932	500	500	Act. Madrid a Saragosse	15	15	15	15	15	295	328	288	245	308 50	310	315	324	319	
1124.148	500	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} hyp.	15	15	15	15	15	285	325	280	231	297	298 75	305 50	321	319	
139.239	500	500	— 2 ^e hyp.	15	15	15	15	15	278 75	320	277	229	294	299	305	322	316	
67.723	500	500	— 3 ^e hyp.	15	15	15	15	15	440	418	422	432	414	435	426	418	420	
112.823	500	500	Smyrne-Cassaba 4 % 94	20	20	20	20	20	362	355	368	355	376	372	369	369	369	
140.000	500	500	— 4 % 95	15	7 50	30	30	32 50	85	118	107	100	140		148	140	140	
95.816	500	500	Sud de l'Esp. 3 % 1 ^{re} hyp.	17 50	20	30	30	32 50	605	785	750	750	755	775	770	769	769	
50.000	500	500	Act. Wagons-Lits	17 50	7 50	30	30	32 50	150	143	100	71	113 50	129	131	136	140	
40.026	500	500	Comp. Madrileña du Gaz	17 60	10 05	27 65	47 70	50 30	400	610		680	901	994	981	1000	1012	
325.000	102	102	Rio-Tinto Cy Ltd.	20	30	40	37	37		855	1235	1479	1530	1538	1519	1557		
52.000	500	500	Act. Charb. Usin. Sosnow.	9	9	9	9	9	142 50	76	65	28	32	30	29	29	29	
120.000	52	52	Lagunas Nitrate Cy	10	18 30	12 20	12 20	3 65a	190	160	128	108	98	97	95	90	95	
110.000	52	52	Lantaro Nitrate Cy	20	20 50	20 50	19	15	496 25	354	342	293	274	271	278	290	295	
200.000	200	200	Tabacs Ottomans	40	42 50p	45 p	45 p.	45 p.	670	685	600	445	565	560	560	625	625	
40.000	500	500	Tabacs des Philippines	12 10	11 40	11 85	14 55	15 26	535	580	555	500	585		618	618	610	
100.000	500	500	Tabacs du Portugal															

VALEURS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES SE TRAITANT AU COMPTANT

COURS DE CLOTURE				COURS DE CLOTURE			
Nombre de titres	Val. nom.	Somm. vers.	DÉSIGNATION DES VALEURS	Nombre de titres	Val. nom.	Somm. vers.	DÉSIGNATION DES VALEURS
VALEURS FRANÇ. (act.)				VALEURS FRANÇ. (obl.)			
10.977	»	»	Midi jouiss.	112.000	500	500	Argentins (Ch. de fer) 5 %
15.791	»	»	Nord jouiss.	56.700	500	500	Ethiopiens 3 %
33.445	»	»	Ouest jouiss.	165.000	500	500	Santa-Fé (Ch. de fer) 5 %
20.400	500	500	Tramways (Cie Gie Fie)	40.839	500	500	Cie Gie Fie de Tramways 4 %
6.000	500	500	Banque de la Guadeloupe	31.837	420	»	Créd. Fonc. Col. obl. 420f 5 %
1.200	500	500	— de la Guyane	12.580	350	»	— obl. de 350f
6.000	500	500	— de la Martinique	49.000	500	500	Soc. Fonc. Lyonn. 3 % nouv.
6.000	500	500	— de la Réunion	31.850	500	500	Gaz et Eaux 4 %
24.000	500	125	— de l'Indo-Chine	226.534	500	500	Cie Parisienne du Gaz 4 %
100.000	100	100	Banq. spéc. de Val. Indust.	9.391	500	500	Aciéries de France 4 %
16.364	500	500	Gaz et Eaux	18.800	500	500	Atel. et Ch. de la Loire 4 %
1.715	500	500	Gaz de Bordeaux	6.554	450	450	Fives-Lille 6 % 1 ^{re} et 2 ^e émis.
4.285	»	»	— jouiss.	33.083	500	500	Métaux (Cie Fie) obl. hyp. 4 %
26.000	500	500	Gaz (Cie centrale)	89.313	500	500	Messageries Marit. 3 %
12.000	500	500	Dombrowa (Houillères de)	117.414	500	500	Omnibus 4 %
20.000	500	500	Agua-Tenid. (Mines de cuiv.)	32.514	500	500	Voitures à Paris 4 %
23.200	»	»	Carmaux (Mines de)	287.490	500	500	Cie Transatlantique 3 %
32.600	500	500	Laurium (Mines du)	6.800	500	500	Jardin d'Acclimatation 5 %
25.440	500	500	Le Nickel	5.160	300	300	Soc. Gie de Laiterie 5 %
20.000	500	500	Aciéries de France	32.124	600	600	Lits Militaires 4 %
40.000	500	500	Aciéries de Longwy	231.844	500	500	Suez 5 %
20.000	500	500	Atel. et Chant. de la Loire	69.247	500	500	— 3 % 1 ^{re} série
6.600	500	500	Ch. et Atel. de la Gironde	218.207	500	500	— 2 ^e série
14.000	500	500	Electro-Métallurgie (Sté Fe)				
24.000	500	500	Fives-Lille				
24.000	500	500	Forges et Ac. Nord et Est				
40.000	500	500	Acier. de la Marine				
20.000	500	500	Bateaux-Parisiens				
25.000	500	500	Chargeurs-Réunis				
10.000	500	500	Cie Havr.-Pén. de Nav. & V.				
5.000	500	500	Bénéd. de l'Abb. de Féc.				
14.000	500	500	Entrepr. milit. et civ. (Cie Gie)				
9 023	500	500	Etablissements Duval				
20.000	500	500	Gr. Distill. Cusenier et Cie				
24.000	500	500	Gr Moulins de Corbeil				
10.000	500	500	Lits Militaires				

COURS DE CLOTURE				COURS DE CLOTURE			
Nombre de titres	Val. nom.	Somm. vers.	DÉSIGNATION DES VALEURS	Nombre de titres	Val. nom.	Somm. vers.	DÉSIGNATION DES VALEURS
VALEURS FRANÇ. (act.)				VALEURS FRANÇ. (obl.)			
10.977	»	»	Midi jouiss.	112.000	500	500	Argentins (Ch. de fer) 5 %
15.791	»	»	Nord jouiss.	56.700	500	500	Ethiopiens 3 %
33.445	»	»	Ouest jouiss.	165.000	500	500	Santa-Fé (Ch. de fer) 5 %
20.400	500	500	Tramways (Cie Gie Fie)	40.839	500	500	Cie Gie Fie de Tramways 4 %
6.000	500	500	Banque de la Guadeloupe	31.837	420	»	Créd. Fonc. Col. obl. 420f 5 %
1.200	500	500	— de la Guyane	12.580	350	»	— obl. de 350f
6.000	500	500	— de la Martinique	49.000	500	500	Soc. Fonc. Lyonn. 3 % nouv.
6.000	500	500	— de la Réunion	31.850	500	500	Gaz et Eaux 4 %
24.000	500	125	— de l'Indo-Chine	226.534	500	500	Cie Parisienne du Gaz 4 %
100.000	100	100	Banq. spéc. de Val. Indust.	9.391	500	500	Aciéries de France 4 %
16.364	500	500	Gaz et Eaux	18.800	500	500	Atel. et Ch. de la Loire 4 %
1.715	500	500	Gaz de Bordeaux	6.554	450	450	Fives-Lille 6 % 1 ^{re} et 2 ^e émis.
4.285	»	»	— jouiss.	33.083	500	500	Métaux (Cie Fie) obl. hyp. 4 %
26.000	500	500	Gaz (Cie centrale)	89.313	500	500	Messageries Marit. 3 %
12.000	500	500	Dombrowa (Houillères de)	117.414	500	500	Omnibus 4 %
20.000	500	500	Agua-Tenid. (Mines de cuiv.)	32.514	500	500	Voitures à Paris 4 %
23.200	»	»	Carmaux (Mines de)	287.490	500	500	Cie Transatlantique 3 %
32.600	500	500	Laurium (Mines du)	6.800	500	500	Jardin d'Acclimatation 5 %
25.440	500	500	Le Nickel	5.160	300	300	Soc. Gie de Laiterie 5 %
20.000	500	500	Aciéries de France	32.124	600	600	Lits Militaires 4 %
40.000	500	500	Aciéries de Longwy	231.844	500	500	Suez 5 %
20.000	500	500	Atel. et Chant. de la Loire	69.247	500	500	— 3 % 1 ^{re} série
6.600	500	500	Ch. et Atel. de la Gironde	218.207	500	500	— 2 ^e série
14.000	500	500	Electro-Métallurgie (Sté Fe)				
24.000	500	500	Fives-Lille				
24.000	500	500	Forges et Ac. Nord et Est				
40.000	500	500	Acier. de la Marine				
20.000	500	500	Bateaux-Parisiens				
25.000	500	500	Chargeurs-Réunis				
10.000	500	500	Cie Havr.-Pén. de Nav. & V.				
5.000	500	500	Bénéd. de l'Abb. de Féc.				
14.000	500	500	Entrepr. milit. et civ. (Cie Gie)				
9 023	500	500	Etablissements Duval				
20.000	500	500	Gr. Distill. Cusenier et Cie				
24.000	500	500	Gr Moulins de Corbeil				
10.000	500	500	Lits Militaires				

COURS DE CLOTURE				COURS DE CLOTURE			
Nombre de titres	Val. nom.	Somm. vers.	DÉSIGNATION DES VALEURS	Nombre de titres	Val. nom.	Somm. vers.	DÉSIGNATION DES VALEURS
VALEURS FRANÇ. (act.)				VALEURS FRANÇ. (obl.)			
10.977	»	»	Midi jouiss.	112.000	500	500	Argentins (Ch. de fer) 5 %
15.791	»	»	Nord jouiss.	56.700	500	500	Ethiopiens 3 %
33.445	»	»	Ouest jouiss.	165.000	500	500	Santa-Fé (Ch. de fer) 5 %
20.400	500	500	Tramways (Cie Gie Fie)	40.839	500	500	Cie Gie Fie de Tramways 4 %
6.000	500	500	Banque de la Guadeloupe	31.837	420	»	Créd. Fonc. Col. obl. 420f 5 %
1.200	500	500	— de la Guyane	12.580	350	»	— obl. de 350f
6.000	500	500	— de la Martinique	49.000	500	500	Soc. Fonc. Lyonn. 3 % nouv.
6.000	500	500	— de la Réunion	31.850	500	500	Gaz et Eaux 4 %
24.000	500	125	— de l'Indo-Chine	226.534	500	500	Cie Parisienne du Gaz 4 %
100.000	100	100	Banq. spéc. de Val. Indust.	9.391	500	500	Aciéries de France 4 %
16.364	500	500	Gaz et Eaux	18.800	500	500	Atel. et Ch. de la Loire 4 %
1.715	500	500	Gaz de Bordeaux	6.554	450	450	Fives-Lille 6 % 1 ^{re} et 2 ^e émis.
4.285	»	»	— jouiss.	33.083	500	500	Métaux (Cie Fie) obl. hyp. 4 %
26.000	500	500	Gaz (Cie centrale)	89.313	500	500	Messageries Marit. 3 %
12.000	500	500	Dombrowa (Houillères de)	117.414	500	500	Omnibus 4 %
20.000	500	500	Agua-Tenid. (Mines de cuiv.)	32.514	500	500	Voitures à Paris 4 %
23.200	»	»	Carmaux (Mines de)	287.490	500	500	Cie Transatlantique 3 %
32.600	500	500	Laurium (Mines du)	6.800	500	500	Jardin d'Acclimatation 5 %
25.440	500	500	Le Nickel	5.160	300	300	Soc. Gie de Laiterie 5 %
20.000	500	500	Aciéries de France	32.124	600	600	Lits Militaires 4 %
40.000	500	500	Aciéries de Longwy	231.844	500	500	Suez 5 %
20.000	500	500	Atel. et Chant. de la Loire	69.247	500	500	— 3 % 1 ^{re} série
6.600	500	500	Ch. et Atel. de la Gironde	218.207	500	500	— 2 ^e série
14.000	500	500	Electro-Métallurgie (Sté Fe)				
24.000	500	500	Fives-Lille				
24.000	500	500	Forges et Ac. Nord et Est				
40.000	500	500	Acier. de la Marine				
20.000	500	500	Bateaux-Parisiens				
25.000	500	500	Chargeurs-Réunis				
10.000	500	500	Cie Havr.-Pén. de Nav. & V.				
5.000	500	500	Bénéd. de l'Abb. de Féc.				
14.000	500	500	Entrepr. milit. et civ. (Cie Gie)				
9 023	500	500	Etablissements Duval				
20.000	500	500	Gr. Distill. Cusenier et Cie				
24.000	500	500	Gr Moulins de Corbeil				
10.000	500	500	Lits Militaires				

COURS DE CLOTURE				COURS DE CLOTURE			
Nombre de titres	Val. nom.	Somm. vers.	DÉSIGNATION DES VALEURS	Nombre de titres	Val. nom.	Somm. vers.	DÉSIGNATION DES VALEURS
VALEURS FRANÇ. (act.)				VALEURS FRANÇ. (obl.)			
10.977	»	»	Midi jouiss.	112.000	500	500	Argentins (Ch. de fer) 5 %
15.791	»	»	Nord jouiss.	56.700	500	500	Ethiopiens 3 %
33.445	»	»	Ouest jouiss.	165.000	500	500	Santa-Fé (Ch. de fer) 5 %
20.400	500	500	Tramways (Cie Gie Fie)	40.839	500	500	Cie Gie Fie de Tramways 4 %
6.000	500	500	Banque de la Guadeloupe	31.837	420	»	Créd. Fonc. Col. obl. 420f 5 %
1.200	500	500	— de la Guyane	12.580	350	»	— obl. de 350f
6.000	500	500	— de la Martinique	49.000	500	500	Soc. Fonc. Lyonn. 3 % nouv.
6.000	500	500	— de la Réunion	31.850	500	500	Gaz et Eaux 4 %
24.000	500	125	— de l'Indo-Chine	226.534	500	500	Cie Parisienne du Gaz 4 %
100.000	100	100	Banq. spéc. de Val. Indust.	9.391	500	500	Aciéries de France 4 %
16.364	500	500	Gaz et Eaux	18.800	500	500	Atel. et Ch. de la Loire 4 %
1.715	500	500	Gaz de Bordeaux	6.554	450	450	Fives-Lille 6 % 1 ^{re} et 2 ^e émis.
4.285	»	»	— jouiss.	33.083	500	500	Métaux (Cie Fie) obl. hyp. 4 %
26.000	500	500	Gaz (Cie centrale)	89.313	500	500	Messageries Marit. 3 %
12.000	500	500	Dombrowa (Houillères de)	117.414	500	500	Omnibus 4 %
20.000	500	500	Agua-Tenid. (Mines de cuiv.)	32.514	500	500	Voitures à Paris 4 %
23.200	»	»	Carmaux (Mines de)	287.490	500	500	Cie Transatlantique 3 %
32.600	500	500	Laurium (Mines du)	6.800	500	500	Jardin d'Acclimatation 5 %
25.440	500	500	Le Nickel	5.160	300	300	Soc. Gie de Laiterie 5 %
20.000	500	500	Aciéries de France	32.124	600	600	Lits Militaires 4 %
40.000	500	500	Aciéries de Longwy	231.844	500	500	Suez 5 %
20.000	500	500	Atel. et Chant. de la Loire	69.247	500	500	— 3 % 1 ^{re} série
6.600	500	500	Ch. et Atel. de la Gironde	218.207	500	500	— 2 ^e série
14.000	500	500	Electro-Métallurgie (Sté Fe)				
24.000	500	500	Fives-Lille				
24.000	500	500	Forges et Ac. Nord et Est				
40.000	500	500	Acier. de la Marine				
20.000	500	500	Bateaux-Parisiens				
25.000	500	500	Chargeurs-Réunis				
10.000	500	500	Cie Havr.-Pén. de Nav. & V.				
5.000	500	500	Bénéd. de l'Abb. de Féc.				
14.000	500	500	Entrepr. milit. et civ. (Cie Gie)				
9 023	500	500	Etablissements Duval				
20.000	500	500	Gr. Distill. Cusenier et Cie				
24.000	500	500	Gr Moulins de Corbeil				
10.000	500	500	Lits Militaires				

COURS DE CLOTURE				COURS DE CLOTURE			
Nombre de titres	Val. nom.	Somm. vers.	DÉSIGNATION DES VALEURS	Nombre de titres	Val. nom.	Somm. vers.	DÉSIGNATION DES VALEURS
VALEURS FRANÇ. (act.)				VALEURS FRANÇ. (obl.)			
10.977	»	»	Midi jouiss.	112.000	500	500	Argentins (Ch. de fer) 5 %
15.791	»	»	Nord jouiss.	56.700	500	500	Ethiopiens 3 %
33.445	»	»	Ouest jouiss.	165.000	500	500	Santa-Fé (Ch. de fer) 5 %
20.400	500	500	Tramways (Cie Gie Fie)	40.839	500	500	Cie Gie Fie de Tramways 4 %
6.000	500	500	Banque de la Guadeloupe	31.837	420	»	Créd. Fonc. Col. obl. 420f 5 %
1.200	500	500	— de la Guyane	12.580	350	»	— obl. de 350f
6.000	500	500	— de la Martinique	49.000	500	500	Soc. Fonc. Lyonn. 3 % nouv.
6.000	500	500	— de la Réunion	31.850	500	500	Gaz et Eaux 4 %
24.000	500	125	— de l'Indo-Chine	226.534	500		

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

N° 373. — 15^e volume. (9)

BUREAUX : 11, RUE MONSIGNY, PARIS

Vendredi 3 mars 1899.

COMPAGNIE PARISIENNE ÉCLAIRAGE et CHAUFFAGE par le GAZ

MOIS	RECETTES DE GAZ				DIFFÉRENCE			
	1899		1898		en 1899		Soit 0/0	
	fr.	c.	fr.	c.	fr.	c.		
Janvier...	9.148.129	26	9.093.615	53	+	54.513	73	0.54
								119

SOCIÉTÉ MÉTALLURGIQUE DE L'OURAL-VOLGA

Société anonyme au capital de 18.000.000 francs
Siège social : 80, rue Taitbout, Paris

AVIS AUX ACTIONNAIRES

L'Assemblée générale extraordinaire des actionnaires du 23 février 1899 ayant voté le capital social serait porté à 25 millions francs, par l'émission de 14.000 actions nouvelles de 500 francs, à souscrire en numéraire, qui seront assimilées aux anciennes, et le Conseil d'administration ayant décidé que les actions nouvelles seraient émises au prix de 515 francs et que 7.200 actions (soit une action nouvelle pour cinq anciennes) seraient mises à la disposition des actionnaires, MM. les Actionnaires sont informés que la souscription aux 7.200 actions nouvelles sur lesquelles ils ont un droit de préférence sera ouverte le 27 février et close le 13 mars 1899. Tous les actionnaires ont un droit à la souscription de ces 7.200 actions, dans la proportion des titres possédés par eux, en tenant pour base la proportion irréductible d'une action nouvelle pour cinq anciennes. Les propriétaires d'actions anciennes qui n'auraient pas un nombre suffisant de titres pour obtenir une action de la nouvelle émission pourront se réunir pour exercer leur droit.

Les demandes de souscription devront être accompagnées du versement de 515 francs par action nouvelle et du dépôt des titres anciens si seront revêtus d'une estampille indiquant qu'ils ont exercé leur droit. Les souscriptions et dépôts d'actions seront reçus :

Paris, à la Banque Internationale de Paris, 3 et 5, rue Saint-Georges;
au Comptoir National d'Escompte de Paris;
la Société Générale pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France.

Lyon, à la Société Lyonnaise de Dépôts, de Comptes Courants et de Crédit Industriel.

Nancy, à la Société Nancéienne de Crédit Industriel et de Dépôts.

Bruxelles, à la succursale de la Banque de Paris et des Pays-Bas;
à la Caisse Générale de Reports et de Dépôts.

Saint-Petersbourg, à la Banque Internationale de Commerce de Saint-Petersbourg;
à la Banque d'Escompte de Saint-Petersbourg.

Dans les départements et à l'étranger, aux succursales et agences des Établissements ci-dessus.

119

COMPAGNIE ALGÉRIENNE

Société anonyme. — Capital: 15 millions de francs entièrement versés.

Paris, 11, rue des Capucines
ALGER, BLIDAH, BONE, BOUGIE, CONSTANTINE, MARSEILLE, MOSTAGANEM, ORAN, SÉTIF, SIDI-BEL-ABBÈS, TUNIS.

COMPTES DE DÉPÔTS

Intérêts bonifiés aux déposants

A vue. 1 0/0
A sept jours de préavis 2 0/0

121

ÉTAT DE MINAS-GERAES

Emprunt 5 0/0 de 65 millions de fr. 1897

Conformément à l'article 4 du contrat d'emprunt, l'Etat de Minas-Geraes a racheté 1.956 obligations 5 0/0 représentant le nombre de titres à amortir pendant l'année 1898.

Ces 1.956 obligations portent les numéros suivants :

48.536 à 49.285
65.001 à 66.206

122

BANQUE IMPÉRIALE ROYALE PRIVILÉGIÉE DES PAYS-AUTRICHIENS

L'assemblée générale ordinaire de la Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens est fixée au 24 mars 1899, à 6 h. du soir, au siège social, Hohenstaufengasse, n° 3, à Vienne.

Nous rappelons que les titres doivent être déposés au plus tard le 10 mars 1899, à Paris, à la succursale de la Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens, 12, rue du 4-Septembre.

123

GRANDS MOULINS DE CORBEIL

(Anciens Établissements Darblay et Bérauger)

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 12 MILLIONS DE FR.

Siège social à Paris, rue du Louvre, n° 6

MM. les Actionnaires sont convoqués en assemblée générale ordinaire pour le samedi 18 mars 1899, à 10 h. 1/2 précises du matin, à Paris, cité Rougemont, 10, salle de la Société des Gens de Lettres (ancienne salle des Ingénieurs civils);

A l'effet de :

1^o Entendre la lecture du rapport du Conseil d'administration et de celui des Commissaires, sur les opérations de la Société pendant l'exercice 1898;
2^o Délibérer sur les comptes de cet exercice et sur le chiffre du dividende à distribuer;
3^o Nommer un Administrateur et les Commissaires annuels.

Par décision du Conseil, délibérant aux termes de l'article 24 des statuts et de l'article 4 de la loi du 2 août 1893, tout actionnaire, propriétaire ou porteur de 8 actions au moins, sera admis à cette assemblée, pourvu qu'il ait déposé ses titres, au plus tard le samedi 11 mars, soit au siège social, 6, rue du Louvre, à Paris, soit dans les bureaux des usines à Corbeil et au Havre, soit dans les caisses des Établissements ci-dessous :

Banque Internationale de Paris;
Comptoir National d'Escompte de Paris;
Crédit Algérien;
Crédit Lyonnais;
Société de Crédit Mobilier;
Société Générale pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France;
Société Générale de Crédit Industriel et Commercial;

MM. Périer, Mercet et Cie;
A Paris, dans leurs succursales et leurs agences de province.

Seront également reçus comme dépôts les récépissés de dépôt d'actions délivrés par tous les établissements de crédit ou maisons de banque agréés

par le Conseil d'administration et par tous les officiers ministériels.

Tout actionnaire peut se faire représenter par un autre actionnaire membre lui-même de l'Assemblée.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION.

124

COMPAGNIE RUSSO-BELGE d'Industries Verrières

SOCIÉTÉ ANONYME

Constituée par acte passé devant le notaire Van Halteren, le 2 février 1899, et publié aux annexes du *Moniteur belge*, le 15 février 1899, sous le n° 590.

Capital social : 1.500.000 fr.

représenté par 15.000 actions privilégiées de 100 fr., et 45.000 actions ordinaires sans désignation de valeur.

Siège social : à MANAGE (Belgique)

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Lazare de Poliakoff, ingénieur, administrateur de la Banque de Saint-Petersbourg et de l'Azoff, à Saint-Petersbourg, président;

M. Emile de Clercq, président du Conseil d'administration des Cristalleries de Manage, à Bruxelles, vice-président;

L. Louis Botte, administrateur-directeur des Cristalleries de Manage, à Manage, administrateur-délégué;

Colonel Michel Kolanowsky, ingénieur, administrateur de la Compagnie Russo-Belge des Produits céramiques Now, à Saint-Petersbourg, administrateur;

M. Basile Widder, maître de verreries à Saint-Petersbourg, administrateur;

M. Pierre-Henri Martens, notaire à Olsene, membre du Conseil supérieur d'agriculture de Belgique, administrateur;

M. Edmond Wolfearius-Baudoux, industriel à Bruxelles, administrateur.

COLLÈGE DES COMMISSAIRES

M. Edgard de Kartsoff, conseiller aulique, à Saint-Petersbourg;

M. Gustave Beuckers, avocat à la Cour d'appel, à Bruxelles.

VENTE PAR ÉMISSION PUBLIQUE

DE

6.000 Actions privilégiées de 100 fr.

PRIX D'ÉMISSION : 127 fr. 50

PAYABLES } A la souscription Fr. 50 »
 } A la répartition 77 50

LA SOUSCRIPTION SERA OUVERTE

Mardi 7 et Mercredi 8 Mars courant

A Bruxelles : chez MM. Cassard et Cie, agents de change, 40, place Ste-Catherine, et chez M. Anatole Finoulst, agent de change, 2, rue Belliard;

A Gand : chez M. Louis Tillieu, agent de change, 12, rue aux Vaches;

A Bruges : chez M. Edouard Loveruis, agent de change, 11, rue Flamande;

A Liège : chez M. N. Dupuis, agent de change, 17, rue des Dominicains;

A Namur : chez M. Georges Devaux, agent de change, 4, place de l'Ange;

A Charleroi : chez MM. Nicaise et Duchateau, agents de change, rue du Pont-de-Sambre;

Ainsi que chez tous les agents de change et banquiers du pays.

On souscrit dès à présent par correspondance. L'admission à la Cote officielle de la Bourse de Bruxelles sera demandée.

Si le nombre des titres souscrits dépasse celui des titres mis en émission, il y aura lieu à répartition.

125

Tableau des Principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris (SUITE)

Nombre de titres	Val. nom	Somme	DÉSIGNATION DES VALEURS	DIVIDENDE ou INTERÊT distribué en					Cours de comp. comm. juillet				Cours de clôture des 5 dernières sem					
				1893	1894	1895	1896	1897	1895	1896	1897	1898	2 févr.	9 févr.	16 fév.	24 fév.	2 mars	
CH. DE FER FRANÇAIS (ACT. ET OBL. AU COMPT.) (Suite)																		
91.529	n	n	Act. Orléans jouiss.	43 50	43 50	43 50	43 50	43 50	1125	1130	1250	1390	1325	1350	1359	1346	1345	
3447131	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	475	482	487	482	473	475	473	471	470	
1186100	500	500	— 3 % 1884	15	15	15	15	15	472 50	480	483	480	476	482	478	477 50	473 50	
96.900	500	500	— 2 1/2 % 1895	15	15	15	15	15	442	456	443	428	430	430	430	430	428	
263.147	500	500	Grand Central 3 % 1855	15	15	15	15	15	475	478	483	480	469 50	472	468 50	467 50	469	
266.555	500	500	Act. Ouest.	38 50	38 50	38 50	38 50	38 50	1095	1103	1145	1222	1208	1225	1215	1215	1215	
337.654	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	475	480	485	483	470 50	471	470 50	469 25	468 50	
1121477	500	500	— 3 % nouv.	15	15	15	15	15	472 50	478	483	479	476	474 50	474	474 25	473 50	
33.381	500	500	Act. Ouest-Algérien.	25	25	25	25	25	620	625	685	685	670	667	670	676	654	
184.500	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	455	460	474	469	462	462	464	465	461 50	
— Réunion (Ch. de fer et Port de la).																		
150.204	500	500	Act. Sud de la France.	15	13	13	13	13	472 50	475	482	480	467	467	467	463 50	465	
49.797	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	425	437	458	460	455	459	459	458	457	
241.408	500	500																
SOC. INDUSTR. FRANÇ. (ACTIONS AU COMPTANT)																		
75.618	500	500	Docks et Entrep. Marseille	25	20	18	18	18	485	390	420	470	455	458	460	481	467	
190767.000 f.	1924		Entr. et Mag. Gén. de Paris	27 50	27 50	27 50	28 50	28 50	587 50	590	690	740	676	676	675	670	680	
60.000	500	500	Eaux (Cie Gle des)	62	63	64 50	66 50	68	1950	2050	2400	2235	2235	2235	2235	2275		
74.639	500	500	Comp. Parisienne du Gaz.	64	62 50	64 50	65	62	1082 50	1080	1125	1128	1312	1326	1320	1300	1310	
134.111	250	250	— jouiss.	51 50	50	52	52 50	49 50	800	805	840	835	985	1015	1010	996	1015	
201.889	n	n	Cie Gle Transatlantique	20	15	15	18	15	345	324	365	362	315	325	330	345	340	
80.600	500	500	Messageries Maritimes	25	25	30	27 50	25	617 50	660	715	690	635	645	645	640	640 50	
120.000	500	500	Omnibus de Paris.	40	40	45	55	65	1080	1280	1520	1935	1800	1800	1800	1800	1790	
16.897	500	500	— jouiss.	15	15	20	30	40	502 50	683	930	1350	1260	1281	1260	1265	1280	
17.103	n	n	Voitures à Paris.	21 55	27 50	28 50	28 50	28 80	575	574	698	835	665	665	750	740	725	
58.502	500	500	Cie Gle de Traction				5	6				121	117	133	136	137	139	
150.000	100	100	Etabl. Decauville aîné									100	117	108	110	108	106	
70.560	100	100	Malfidano (Mines de)	52 50	44	40	40	40	940	1040	1000	1030	1300	1226	1280	1280	1260	
22.700	250	250	— jouiss.	40	31 50	27 50	27 50	27 50	650	740	710	710	985	955	978	980	970	
27.300	n	n	Mines d'or et d'expl. (Cie f ^{re})			7	7	5 50	133 75	140	116	92 50	109	109	106	110	108	
125.000	100	100	Métaux (Cie f ^{re} des)	37 50		12	30	30	272 50	530	665	650	640	680	660	668	670	
50.000	500	500	Sels gemmes et Houilles de la Russie mérid.	25	25	25	25	12 50	630	590	426	650	625	625	616	617		
40.000	500	500	Canal interoc. (Cie du enliq.						8 75				14 75	15	16	16	21 75	
600.000	500	500	— Bons à lots 1889						143 75	147	125	112	109 50	109	108	111	112	
510.009	400	105	Canal maritime de Suez.	97 09	96 65	99 49	100 05	97 62	3272 50	3500	3255	3715	3605	3595	3607	3599	3591	
390.599	500	500	— parts de fond.	40 61	40 36	41 96	42 28	40 91	1330	1365	1280	1465	1340	1360	1365	1335	1360	
100.000	n	n	Dynamite (Soc. Centr. de)		25	12 50	15	12 50	585	537	445	474	515	530	525	520	535	
39.600	500	500	Téléphones (Soc. Ind. des)		9	6	12	15	190	265	269	286	298	310	310	310	305	
60.000	300	300																
FONDS D'ETATS																		
ÉTRANGERS																		
525481.665 £	n	n	Angleterre 2 1/2 % (ch. fixe 15120)	2 75	2 75	2 75	2 75	2 75	107 65	113	112 80	112	112 25	112 25	112 25	110 30		
190767.000 f.	1924		Argentine 5 % 1891	5	5	5	5	5	340	428	448	448	469	469	469	469		
524306.200 f.	n	n	Autriche 4 % or (ch. fixe 2 f. 50)	4	4	4	4	4	103 50	104 75	104 80	103	102 75	103 50	103 10	103 90	103 50	
5.465.606 £	n	n	Bésil 4 % 1888	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	80	78 50	69 35	53	64 50	65	63 93	64 50		
48.616.800 £	n	n	— 4 % 1889	4	4	4	4	4	76 25	73 75	66 35	52 75	62	62 30	62	59 70	62	
59.720 ob.	1916		Bulgarie 5 % 1896										440	420	420	415		
489483.000 f.	1932		Chine 4 % or 1895						106 40	106 80	106 40	103 40	103 75	103 80	103 50	102 25		
700.000 ob.	1987		Congo lots 1888						97 50	84	81	94	91	90 50	83 50	83 50		
35.000.000 f.	n	n	Danemark 3 % 1894		3	3	3	3	98	98 50	99	99	96	96	96	95 75		
160790.000 f.	n	n	Egypte (Daira-Sanieh 4 %)	4	4	4	4	4	104 10	103 60	105 20	102 85	104 25	104 75	104 50	104 50	104	
1399299000 f.	1941		— (Unitée 7 %)	4	4	4	4	4	104 70	104 75	107	109	108 40	109 40	108 90	108 90	108 60	
734839.500 f.	n	n	— (Privilégiée 3 1/4 %)	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	102 70	103	102 30	104 25	105 60	105 60	105 40	105 85	105 20	
1.179.700 ob.	1936		Espagne 4 % Extérieure	4	4	4	4	4	67 75	65 30	63 10	34	53 55	52 75	55 20	55 40	55 30	
1.092.100 ob.	1940		Cuba 6 % 1886	6	6	6	6	6	440	371	372	157	212	210	237	232		
1.092.100 ob.	1940		— 5 % 1890	5	5	5	5	5	400	312	310	129	185	182	200	199	198	
39.784.145 f.	1949		Finlande 3 1/2 % 1889	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	617 50	617	617	613 50	613 50	615	620	622		
60.837 ob.	1922		Haiti 5 % 1875	15	15	15	15	15	242 50	232	218	214	207 50	214 75	215	215	218	
265.390 ob.	1962		Hellenique 4 % 1887	4	4	4	4	4	175	177	140	225	264 50	268 50	275	264		
124500.000 f.	n	n	— 2 1/2 % or 1898 gar.										101 60	101	100	100		
682000.000 f.	n	n	Hongrie 4 % or	4	4	4	4	4	104 60	105 60	106	104 70	101	102 25	102 75	101 60	102 40	
803554388 f.	n	n	Italie 5 % (4 fr. nets)	4 34	4	4	4	4	90 90	89 85	95 90	94 40	93 95	95	96 25	96 15	95 82	
86.530.500 f.	1965		Norvège 3 % 1888	3	3	3	3	3	97 50			97	95 50					
54.441.152 f.	1944		— 3 % 1891	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	100 75	105	104 50	104 50	104 50	104	104 25	103 60		
70.381.920 £	n	n	Portugal 3 %	1	1	1	1	1	26 20	26 95	23 60	18 25	23 95	26 90	26 85	26 90	27	
155.240 ob.	1925		— 1 1/2 % 1891 (Tabacs)	22 50	22 50	22 50	22 50	22 50	470	489	474	450	488	490	490	491	495	
27.632.000 f.	1955		Québec 3 % 1894		3	3	3	3	39 30	92	93 50	93 70	91 50	91 50	91 50	91 50	91 75	
261742.000 f.	1923		Roumanie 4 % 1890	4	4	4	4	4	90 25	89 25	103 20	95 10	93 75	93 80	92 55	93 40	93 25	
116787.500 f.	1939		— 4 % amort. 1894		4	4	4	4	89 40	89 40	90 25	95 50	94 15	94	91 50	91 50	94 15	
180000.000 f.	1958		— 4 % amort. 1898									93 30	93 60	93 75	93 75	91		
1																		

Tableau des Principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris (SUITE)

Nombre de titres	Val. nom.	Somme vers.	DÉSIGNATION DES VALEURS	DIVIDENDES ou INTERET distribué en					Cours de comp. comm. juillet				Cours de clôture des 5 dernières sem.				
				1893	1894	1895	1896	1897	1895	1896	1897	1898	2 févr.	9 févr.	16 fév.	21 fév.	2 mars
VALEURS ÉTRANGÈRES																	
200.000	500	500	B. I. R. P. des Pays-Autr.	14 fl.	16 fl.	14 fl.	12 fl.	8 fl.	600	536	520	488	533	519	513	545	537
100.000	500	200	Banque hyp. d'Espagne...	15 p.	15 p.	15 p.	15 p.	15 p.	500	499	490	450	500	500	500	503	505
200.000	500	200	Banque nat. du Mexique.	17 30	15 75	18 48	18 04	13 13	552 50	580	592	604	645	657	656	648	654
500.000	500	250	Banque Ottomane.	17 50	20	15	12 50	12 50	725	572	574	585	565	576	580	577	577
744.000	100	100	Robinson Banking Cy Ltd				10	6 25		153	108	74	121	119	110	111	120
120.000	500	200	Crédit Foncier d'Autriche	37 50	37 50	37 50	37 50	37 50	1190	1266	1309	1300				1322	
130.000	500	125	Crédit Foncier Egyptien.	5	5	5	5 50	6	162 50	179	189	515	555	555	555	550	550
100.000	500	250	Crédit Foncier de Hongrie	20	24	24	24	24	850		790	770					
95.000	"	"	Créd. Mob. Espagn. jouiss.	2					62 50	60	45	38	85	87	95	94	92
60.000	500	500	Act. Andalous.	5		5			160	136	65	65	145	130	135	175	172
275.345	500	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} série.	15	15	15	15	15	250	266	180	150	240	229	247	247	243
99.337	500	500	— 2 ^e série.	15	15	15	15	15	248 75	255	176	115	238	226 50	239	248 75	237
524.601	500	500	Act. Ch. Autrich.-Hongr.	28	33	23	31	28 50	937 50	775	775	782	770	777	775	773	771
658.799	500	500	Obl. anc. — 3 % 1 ^{re} à 2 ^e émis.	15	15	15	15	15	172 50	175	178	175	175	173 75	173	170	170
147.403	500	500	— 9 ^e émis.	15	15	15	15	15	161 25	167	169		168		167 75	167 50	
188.152	500	500	— 10 ^e émis.	15	15	15	15	15	155	159	167		153 75	153 50	153	152	151
93.336	500	500	— nouv. — série A.	15	15	15	15	15	161 25	168	176		168	165 50	163	166 75	162 50
118.250	500	500	Obl. Beyr.-Dam.-Haur. 3 %	15	15	15	15	15	300	304	295	286	214	207	205	203	203
734.431	500	500	Act. Lombards.	4	4	5	4	3	212 50	225	195	173	182	166	172	168	173
320.767	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	365	351	286	389	380	379 50	380 50	380 50	381
90.039	500	500	— série X.	15	15	15	15	15	362 50	360	382	385	384 75	384 50	386	383 50	386
110.416	500	500	Act. Méridionaux.	33	33	33 1	33 1	33 1	657 50	634	696	695	711	709	725	724	724
91.359	104	104	Nitrates Railways Ltd	20	40	10	29 25	7 50	150	200	115	130	181	178	184	181	180
49.100	500	500	Nord de l'Espagne.						87 50	115	85	58	121	116	137	141	145
509.329	500	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} série.	15	15	15	15	15	227 50	253	223	192	253	252 50	275	268	267
247.940	500	500	— 2 ^e série.	15	15	15	15	15	207	210	205	172	240		265	158	255 50
16.763	500	500	— 3 ^e série.	15	15	15	15	15	200	214	209	168	212	230	252	255	216
47.122	500	500	— 4 ^e série.	15	15	15	15	15	195	239	207	168	229	219	215	218	210
95.412	500	500	— 5 ^e série.	15	15	15	15	15	195	236	211	170	213	244 75	249	255 50	251
198.376	500	500	Pampelune.	15	15	15	15	15	225	218	215	173	231	230	245	244	245
213.555	500	500	Barcelone.	15	15	15	15	15	235	254	219	182	239	238	251	255	255
234.424	500	500	Asturies 1 ^{re} hyp.	15	15	15	15	15	223 75	219	215	171	210	230 50	255	255	253
94.595	500	500	— 2 ^e hyp.	15	15	15	15	15	197 50	235	202	164	234	233		240	248
57.129	500	500	— 3 ^e hyp.	15	15	15	15	15	197 50	235	208	166	240	240	249	253	250
100.000	500	400	Orientaux.	25	16	16	16	16	517 50	183	420	435					
70.000	500	500	Act. Portugais.						43 75	65	45	31		67	71	73	71
319.385	500	500	Obl. Salomon-Constant.	7 50	15	15	15	15	320	280	270	278	238	292	290	289	288
355.932	500	500	Act. Madrid à Saragosse.						132 50	178	131	116	194	193	209	221	221
124.118	500	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} hyp.	15	15	15	15	15	295	328	288	215	310	315	330	326	319 50
139.239	500	500	— 2 ^e hyp.	15	15	15	15	15	285	325	280	231	298 75	305 50	324	319	310 50
67.723	500	500	— 3 ^e hyp.	15	15	15	15	15	273 75	320	277	229	299	305	321	316	310
112.823	500	500	Smyrne-Cassaba 1 ^{re} 94			20	20	20	440	418	422	432	435	426	418	420	424
140.000	500	500	— 4 ^e 95			20	20	20		362	355	368	376	372	360	369	369
95.816	500	500	Sud de l'Esp. 3 % 1 ^{re} hyp.	15	7 50				85	118	107	100			118	140	
50.000	500	500	Act. Wagons-Lits.	17 50	20	30	30	32 50			405	765	755	775	770	769	770
40.026	500	500	Comp. Madrilène du Gaz.	17 50	7 50				150	143	100	71	129	131	136	140	141
325.000	104	104	Rio-Tinto Cy Ltd.	17 60	10 05	27 65	47 70	50 30	400	610		680	694	681	1000	1012	1005
52.000	500	500	Act. Charb. Usine Sosnow.	20	30	40	37	37			855	1235	1530	1738	1549	1557	1739
120.000	52	52	Lagunas Nitrate Cy.		9				142 50	76	65	28		30	29	29	
110.000	52	52	Lautaro Nitrate Cy.	10	18 30	12 20	12 20	3 65	190	160	128	108	97	95	93	95	92
200.000	200	200	Tabacs Ottomans.	20	20 50	20 50	19	15	496 25	354	342	293	271	278	293	295	301
40.000	500	500	Tabacs des Philippines.	40	42 50p	45 p.	45 p.	45 p.	670	685	600	445	560	560	625	625	615
100.000	500	500	Tabacs du Portugal.	12 10	11 40	11 85	14 55	15 26	535	580	555	500		618	618	610	605

VALEURS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES SE TRAITANT AU COMPTANT

Nombre de titres			Val. nom.	Somm. vers.	DÉSIGNATION DES VALEURS				COURS DE CLOTURE			Nombre de titres			Val. nom.	Somm. vers.	DÉSIGNATION DES VALEURS				COURS DE CLOTURE		
						Derniers cours cotés	24 fév.	2 mars											Derniers cours cotés	24 fév.	2 mars		
VALEURS FRANÇ. (act.)																							
10 97	"	"			Midi jouiss.	765	770	761	112.000	500	500	Argentins (Ch. de fer) 5 %	310					Argentiens 3 %	298				
15.791	"	"			Nord jouiss.	1680			56.700	500	500	Santa-Fé (Ch. de fer) 5 %	188	190	185			Cie Gle Fie de Tramways 1 %	512	512	509		
33.414	"	"			Ouest jouiss.	670	680	665	165.000	500	500	Créd. Fonc. Col. obl. 120 f 5 %	216	216	255			— obl. de 350 f.	229	210			
20.401	500	500			Tramways (Cie Gle Fie)	1070	1075	1080	10.839	500	500	Soc. Fonc. Lyonn. 3 % nouv.	417		445			Gaz et Eaux 4 %	510	507	509		
6.000	500	500			Banque de la Guadeloupe.	225			31.837	420	"	Cie Parisienne du Gaz 1 %	508	508	507			Acieries de France 4 %	505	505			
1.206	500	500			— de la Guyane.	1250			12.580	350	"	Atel. et Ch. de la Loire 4 %	511	500 50				Fives-Lille 6 % 1 ^{re} et 2 ^e émis	480				
6.000	500	500			— de la Martinique.	300			19.000	500	500	Métaux (Cie Fie) obl. hyp. 1 %	503 50		505			Messageries Marit. 3 1/2 %	512	512	513		
6.000	500	500			— de la Réunion.	530			31.850	500	500	Omnibus 4 %	508	508	508			Voitures à Paris 1 %	485		485		
24.000	500	125			— de l'Indo-Chine.	849			226.534	500	500	Cie Transatlantique 3 %	385	382	381			Jardin d'Acclimatation 5 %	520				
100.000	100	100			Banq. spéc. de Val. Indust.	264	264	264 50	9.391	500	500	Soc. Gle de Laiterie 5 %	612 50					Lits Militaires 4 %	613		612		
16.361	500	500			Gaz et Eaux.	600			18.800	500	500	Suez 5 %	641	643	641			— 3 % 1 ^{re} série.	490				
1.715	500	500			Gaz de Bordeaux.	1960			6.554	450	450	— 2 ^e série.	489	480				Bahia 5 % 1888.	425	425	430		
4.281	"	"			— jouiss.	1280			33.083	500	500	Catamarca 6 % 1888.	242	237				Cordoba 7 % 1888.	155	152	149		
26.000	500	500			Gaz (Cie centrale).	1505		1507	89.313	500	500	Corrientes 6 % 1888.	190	195				Espirito-Santo 5 % 1894.	355	355			
12.000	500	500			Dombrowa (Houillères de).	1140	1140	1175	117.414	500	500	Mendoza 6 % 1888.	200	190	206								
20.000	500	500			Agua-Tenid. (Mines de cuiv.)	98			32.514	500	500												
23.200	"	"			Carmaux (Mines de).	1470	1525	1550	287.490	500	500												
32.600	500	500			Laurium (Mines du).	617	621	620	6.800	500	500												
25.440	500	500			Le Nickel.	415		430	5.160	300	300												
20.000	500	500			Acieries de France.	1149	1160	1157	32.124	600	600												
10.000	500	500			Acieries de Longwy.	1150	1150	1150	234.844	500	500												
20.000	500	500			Atel. et Chant. de la Loire	820	815	820	69.217	500	500												
6.600	500	500			Ch. et Atel. de la Gironde.	615	630		218.207	500	500												
14.000	500	500			Electro-Metallurgie (Sté Fe)	923	840	920															
24.000	500	500			Fives-Lille.	570	570	575															
24.000	500	500			Forges et Ac. Nord et Est.	1410	1424		36.660	500	500												
10.000	500	500			Acier. de la Marine	1690	1685	1690	27.793	500	500												
20.000	500	500			Bateaux-Parisiens	825		822 50	67.785	500	500												
25.000	500	500			Chargeurs-Réunis.	1260	1250		49.232	500	500												
10.000	500	500			Cie Havr.-Fén. de Nav. à V.	520			34.104	500	500												
5.100	500	500			Bénéd. de l'Abb. de Féc.	4900	4900		48.372	500	500												
14.000	500	500			Entrepr. milit. et civ. (Cie Gle)	190 50																	
9 023	500	500			Etablissements Duval.	3300	3600																
20.000	500	500			Gr. Distill. Cusenier et Cie.	920	915	915															
24.000	500	500			Gr. Moulins de Corbeil.	390		397	37.280	500	500												
10.000	500	500			Lits Militaires	1565	1595		50.448	500	500												
VALEURS FRANÇ. (obl.)																							
Soc. de Sosnowice 5 %																							
Obl. Wag.-Lits 4 % 1 ^{re} , 2 ^e sér.																							

Éclairage Électrique de Saint-Petersbourg

SOCIÉTÉ ANONYME

Constituée à Bruxelles devant M^{rs} Van Halteren et De Doncker, notaires, le 28 mai 1897. Statuts publiés aux Annexes du *Moniteur belge* le 11 juin 1897, sous le n° 2388. Reconnue par Ukase de Sa Majesté l'Empereur, en date du 8 mai 1898.

Capital social : 6 millions de fr.

Divisé en **24.000** actions privilégiées de **250 fr.** chacune, entièrement libérées

SIÈGE SOCIAL : BRUXELLES

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Louis Biourge, censeur à la Banque Nationale, président des Sociétés anonymes Providence-Russe et Russo-Belge d'Entreprises Électriques, président ;

Son Excellence Dmitry Kniazew, chambellan de Sa Majesté l'Empereur de Russie, à Saint-Petersbourg, administrateur ;

M. N. Machkovtzeff, directeur de la Banque Russe du Commerce et de l'Industrie, à Saint-Petersbourg, administrateur ;

M. Alex. Goue, électricien, à Saint-Petersbourg, administrateur ;

M. Hubert de Creft, administrateur de la Compagnie Mutuelle Eau, Gaz, Électricité, à Liège, administrateur ;

M. Jules Julien, administrateur-directeur de la Société « l'Électrique » à Bruxelles, administrateur ;

M. Julien Dulait, administrateur-gérant de la Société anonyme « Électricité et Hydraulique », à Charleroi, administrateur.

VENTE PAR SOUSCRIPTION PUBLIQUE

DE

4.000 actions privilégiées de 250 fr.

Rapportant un premier dividende annuel de 6 0/0 et un super-dividende déterminé par la répartition statutaire des bénéfices sociaux (Art. 36).

Ces actions privilégiées sont amortissables au pair en 40 ans et remplacées au moment de leur remboursement par une action de jouissance, sans désignation de valeur, qui continue à percevoir le super-dividende.

PRIX D'ÉMISSION : 320 fr.

Payables : **70 fr.** à la souscription ; **250 fr.** à la répartition contre remise du titre définitif.

ÉMISSION

DE

10.000 obligations de 500 fr., 4 1/2 0/0

Faisant partie de l'emprunt de 15.000 obligations créées par décision du Conseil d'administration en date du 28 mai 1897, conformément à l'article 19 des statuts.

Ces obligations rapportent un intérêt de 4 1/2 0/0 l'an, payable semestriellement les 1^{er} février et 1^{er} août.

Elles sont remboursables au pair en 40 années.

PRIX D'ÉMISSION : 490 fr.

Payables : **90 fr.** à la souscription ; **400 fr.** à la répartition contre le titre définitif, muni du coupon n° 5, échéant le 1^{er} août 1899, attaché.

LA SOUSCRIPTION SERA OUVERTE**pour les deux catégories de titres :****les Mardi 7 et Mercredi 8 Mars 1899****de 10 à 4 heures**

A Bruxelles : à la Banque Auxiliaire de la Bourse, 54, rue Royale ;

— à la Compagnie Industrielle de Belgique, 17, rue Neuve ;

— à la Société Russo-Belge d'Entreprises Électriques, 37, rue Fossé-aux-Loups ;

A Charleroi : à la Banque Centrale de la Sambre.

On peut souscrire dès à présent par correspondance.

Si les demandes dépassent le nombre des titres offerts en souscription, il y aura lieu à répartition.

L'admission à la Cote officielle de la Bourse de Bruxelles sera demandée.

126

AU BON MARCHÉ

PARIS

Maison Aristide BOUCICAUT

PARIS

Lundi 6 Mars et jours suivants**EXPOSITION GÉNÉRALE**

Grande Mise en Vente de toutes les

NOUVEAUTÉS DE LA SAISON

Affaires considérables vendues très bon marché

**COMPAGNIE CENTRALE
D'ÉCLAIRAGE et de TRACTION**

SOCIÉTÉ ANONYME

Constituée par acte passé, le 7 octobre 1897, devant M^{rs} Edouard Van Halteren, notaire à Bruxelles, publié au *Moniteur belge* les 22 et 23 octobre 1897, et dont les statuts ont été modifiés par acte dudit notaire du 8 février 1899.

Capital social : 4.000.000

représenté par **20.000** actions privilégiées de **200 fr.** chacune.

Il a, en outre, été créé **20.000** actions ordinaires sans désignation de valeur.

Siège social à Bruxelles**Siège administratif à Paris**

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Charles Georgi, ingénieur à Paris, président ;
M. Henri Renard, propriétaire à Paris, administrateur ;

M. Maurice Gallet, à Paris, administrateur ;
M. André Thierry-Mieg, banquier à Paris, administrateur ;

M. Gérard Dufour, ingénieur à Bruxelles, administrateur.

COLLÈGE DES COMMISSAIRES

M. le comte E. de Meeus, à Liège ;
M. Sosthène Collet, à Paris ;
M. Adrien Caro, à Paris.

VENTE PAR ÉMISSION PUBLIQUE

DE

7.500 Actions privilégiées de 200 fr.Jouissance à partir du 1^{er} avril 1899**PRIX D'ÉMISSION : 230 FR.**

PAYABLES { A la souscription, Fr. 30
A la répartition, le 13 mars, 200

ET DE

2.000 Obligations de 500 fr. 4 0/0

Les coupons de 10 fr. sont payables semestriellement le 15 janvier et le 15 juillet.

PRIX D'ÉMISSION : 475 FR.

PAYABLES { A la souscription, Fr. 75
A la répartition, le 13 mars, 400

LES SOUSCRIPTIONS SONT REÇUES**le Lundi 6 Mars 1899****de 10 h. du matin à 5 h. de relevée,**

A Bruxelles : au Crédit National Industriel, 70, rue Royale ;

— chez MM. J. Brunner et Cie, 32, rue de la Loi ;

A Anvers : au Crédit National Industriel, 14, rue Kipdorp ;

A Liège : au Crédit National Industriel, 19, rue la Casquette,
Ainsi que chez les principaux banquiers et agents de change du pays et de l'étranger.

On peut souscrire dès à présent par correspondance.

L'admission à la cote aux Bourses de Bruxelles et de Paris sera demandée.

Si le nombre des titres souscrits dépasse ce des titres mis en vente, il y aura lieu à répartition.

COMPAGNIE GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE**Avis à MM. les porteurs d'obligations 3 0/0**

La Compagnie Générale Transatlantique informe MM. les porteurs d'obligations 3 0/0 :

1° Que le tirage au sort semestriel aura lieu, siège social, 6, rue Auber, en séance publique, mardi 14 mars prochain, à deux heures de l'après-midi ;

2° Que le remboursement des titres amortis sera effectué, au pair, à partir du 1^{er} avril.

Obligations Morelli 6 0/0 (Emission 1897)

Le tirage au sort des obligations Morelli 6 0/0 remboursées au 1^{er} avril prochain, aura lieu mardi 14 mars, au siège de la Compagnie Générale Transatlantique, 6, rue Auber, à deux heures de l'après-midi.

Bien des personnes supposent que l'ordre alphabétique que doit suivre une encyclopédie lui donne le caractère assez sec d'un dictionnaire et qu'un tel ouvrage constitue un recueil utile à consulter de temps à autre, mais offrant en somme peu d'intérêt à la lecture. C'est une grave erreur, et l'on s'en rendra compte en examinant une livraison quelconque de la *Grande Encyclopédie*. Dans 603^e, qui vient de paraître, nous trouvons les titres : *Nouvelle-Guinée, Nouvelle-Zélande, M. L. Marchand, Nouvelles-Hébrides*, par Ch. Delavaud, traité aux points de vue géographique, historique, politique et économique ; *Numidie*, par M. André Berthelot ; *Numismatique*, par M. E. Babelon ; *Nummulitique*, par M. E. Haur ; *Nuptialité*, par M. E. Levasseur ; *Novation*, par M. P.-F. Girard et E. Dramard ; *Novgorod*, par M. P. Lemosof ; *Noviciat*, par M. E.-H. Villet ; la biographie du célèbre acteur *Novelli* ; celle de *Nubar-Pacha*, mort tout récemment, etc.

Envoi franco d'un spécimen de 16 pages contre toute demande affranchie adressée à la Société la *Grande Encyclopédie*, 61, rue de Rennes, Paris.

IMPRIMERIE DE LA PRESSE

16, rue du Croissant, Paris. — Simart

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

N° 374 — 15^e volume. (10)

BUREAUX : 41, RUE MONSIGNY, PARIS

Vendredi 10 mars 1899.

ITALIE

DOCUMENTS STATISTIQUES : Les chiffres ci-dessous sont rectifiés au fur et à mesure de la publication des documents officiels :

Superficie du royaume..... 286.589 kil. carrés

Population (31 déc. 1890)..... 30.158.408 habitants

— (31 déc. 1897)..... 31.479.217 —

— par kil. carré..... 109 —

Armée. Pied de paix..... 14.438 officiers

— 211.151 soldats

— Pied de guerre..... 3.390.366 off. et sold.

Chemins de fer. Réseau total au 1^{er} jan. 98..... 15.613 kilomètres

— par 1.000 kil. carrés..... 54 —

— par million d'habitants..... 496 —

Télégraphes. Longueur des lignes..... 43.917 —

— des fils..... 160.406 —

Longueur des fils par million d'hab..... 5.095 —

Dépêches transmises en 1895-96..... 10.033.284 dépêches

BUDGET 1898-1899 (en Lire = 1 fr.)

Dette Consolidée au 31 décembre 1898..... 9.611 millions

Dettes diverses..... 3.272 —

Total de la Dette italienne..... 12.913 —

Moyenne de la dette par habitant..... 410 lire

Dépenses militaires totales..... 279 millions

— marine..... 106 —

Total guerre et marine..... 385 —

Moyenne par habitant..... 12 lire 23

Dépenses totales du budget..... 1.700 millions

Moyenne par habitant..... 54 lire

COMMERCE EXTÉRIEUR (en millions de francs)

	Imp.	Exp.		Imp.	Exp.		Imp.	Exp.
1837..	1.605	1.005	1891..	1.127	877	1895.....	1.187	1.033
1888..	1.175	892	1892..	1.173	958	1896.....	1.173	1.052
1889..	1.391	951	1893..	1.191	964	1897.....	1.192	1.093
1890..	1.320	896	1894..	1.095	1.026	1898.....	1.413	1.204

GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG

DOCUMENTS STATISTIQUES : Les chiffres ci-dessous sont rectifiés au fur et à mesure de la publication des documents officiels :

Superficie du Grand-Duché..... 2.587 kil. carrés

Population au 1^{er} décembre 1890..... 211.088 habitants

— au 1^{er} 1895..... 217.533 —

— par kilomètre carré en 1890..... 82 —

— 1895..... 84 —

Chemins de fer. Réseau total au 1^{er} janv. 98..... 435 kilomètres

— par 1.000 kil. carrés..... 168 —

— par million d'habitants..... 2.001 —

Télégraphes. Longueur des lignes..... 737 —

— des fils..... 1.858 —

— par million d'habit..... 8.539 —

Dépêches transmises en 1897..... 135.944 dépêches

BUDGET DE 1899 (en francs)

Dette publique du Grand-Duché..... 12.000.000 francs

Moyenne par habitant..... 55 fr. 15

Dépenses budgétaires totales..... 10.993.560 francs

Moyenne par habitant..... 50 fr. 55

COMMERCE EXTÉRIEUR

Le Grand-Duché fait partie de l'Union douanière Allemande

PORTUGAL

DOCUMENTS STATISTIQUES : Les chiffres ci-dessous sont rectifiés au fur et à mesure de la publication des documents officiels :

Superficie du royaume..... 92.167 kil. carré

Population totale en 1881..... 4.708.178 habitants

— en 190..... 5.049.729 —

— par kil. carré en 1881..... 51 —

— en 1890..... 55 —

Armée. Pied de paix..... 2.514 officiers

— 32.625 soldats

— Pied de guerre..... 4.762 chevaux

Chemins de fer. Réseau total au 1^{er} janv. 98..... 150.000 hommes

— par 1.000 kilomètres carrés..... 25 —

— par million d'habitants..... 467 —

Télégraphes. Longueur des lignes..... 7.245 —

— des fils..... 15.101 —

— par million d'hab..... 2.959 —

Dépêches transmises en 1894..... 1.326.414 dépêches

BUDGET DE 1899-1900 (en francs)

Dette publique en 1897..... 3.718.357.174 francs

— Moyenne par habitant..... 736 —

Dépenses militaires..... 33.449.517 —

Dépenses de la Marine..... 16.800.000 —

Total pour la Guerre et la Marine..... 50.249.517 —

Moyenne par habitant..... 9 fr. 95

Dépenses totales du Budget..... 201.948.058 francs

Moyenne par habitant..... 59 fr. 79

COMMERCE EXTÉRIEUR (en millions de francs)

	Imp.	Exp.		Imp.	Exp.		Imp.	Exp.
1887..	209.4	148.7	1891.....	221.2	149.8	1895.....	223.1	151.0
1888..	215.6	131.0	1892.....	172.4	137.7	1896.....	221.3	146.3
1889..	234.0	130.4	1893.....	214.4	129.8	1897.....	226.3	152.9
1890..	249.7	120.4	1894.....	199.7	133.9	1898 (11 m)	250.5	159.1

ROUMANIE

DOCUMENTS STATISTIQUES : Les chiffres ci-dessous sont rectifiés au fur et à mesure de la publication des documents officiels :

Superficie du royaume..... 131.020 kil. carrés

Population. Evaluation actuelle..... 5.417.249 habitants

— par kilomètre carré..... 41 —

Armée. Pied de paix..... 3.478 officiers

— 56.439 soldats

— Pied de guerre..... 12.675 chevaux

Chemins de fer. Rés. total au 1^{er} janv. 98..... 133.506 hommes

— par 1.000 kilomét. carrés..... 22 —

— par million d'habitants..... 534 —

Télégraphes. Longueur des lignes..... 6.903 kilom.

— des fils..... 13.593 —

— par million d'habitants..... 3.063 —

Nombre de dépêches expédiées en 1897..... 2.336.380 dépêches

BUDGET DE 1899-1900 (en francs)

Dette publique du royaume au 1^{er} avril 1898.. 1.224.849.525 francs

— Moyenne par habitant... 226 fr. 10

Dépenses militaires..... 45.930.325 —

— Moyenne par habitant... 8 fr. 48

Dépenses totales du budget..... 228.395.000 —

Moyenne par habitant... 42 fr. 16

COMMERCE EXTÉRIEUR (en millions de francs)

	Imp.	Exp.		Imp.	Exp.		Imp.	Exp.
1886..	296.4	255.5	1890.....	362.8	275.9	1894.....	422.1	294.1
1887..	314.6	265.7	1891.....	439.7	274.6	1895.....	304.5	265.0
1888..	310.4	256.7	1892.....	380.7	285.3	1896.....	337.9	324.1
1889..	367.9	274.1	1893.....	430.5	370.6	1897.....	355.8	224.2

RUSSIE

DOCUMENTS STATISTIQUES : Les chiffres ci-dessous sont rectifiés au fur et à mesure de la publication des documents officiels :

Superficie de la Russie d'Europe..... 1.889.062 kil. carrés

Population — (1897)..... 91.215.415 habitants

— moyenne par kil. carré..... 49 —

Superficie de la Pologne russe..... 127.319 kil. carrés

Population — (1897)..... 9.455.943 habitants

— moyenne par kil. carré..... 74 —

Armée. Pied de paix..... 36.000 officiers

— 860.000 s.-of. et sold.

Total de l'effectif de paix..... 896.000 combattants

139.966 chevaux

Pied de guerre (non compris l'armée territoriale et les troupes cosaques de défense nationale comprenant plus de 5 millions d'hommes)..... 63.000 officiers

3.440.000 s.-of. et sold.

Total de l'effectif de guerre..... 3.503.000 combattants

462.917 chevaux

Chemins de fer: Réseau total d'Europe au 1^{er} janv. 1898..... 37.712 kilomètres

— par 1.000 kil. carrés..... 7.4 —

— par million d'habitants..... 344 —

Télégraphes : Longueur des lignes..... 131.278 —

— Longueur des fils..... 270.512 —

— par million d'hab..... 2.609 —

Nombre total des dépêches en 1896..... 15.592.753 dépêches

BUDGET DE 1899 (en francs)

Dette publique de la Russie et de la Pologne Russe en 1899 :

Roubles-métal..... 3.062.117.000 r. métal

Roubles-crédit..... 3.016.614.000 r. papier

Total de la Dette publique en francs..... 16.290.112.312 francs

Moyenne par habitant..... 157 —

Dépenses du Ministère de la Guerre..... 863.444.560 francs

— Marine..... 221.506.666 —

Total de la Guerre et Marine..... 1.084.951.226 —

Moyenne par habitant..... 10.46

Dépenses totales du budget..... 4.191.287.056 francs

Moyenne par habitant..... 40 fr. 42

COMMERCE EXTÉRIEUR (en millions de francs)

	Imp.	Exp.		Imp.	Exp.		Imp.	Exp.
1886..	»	»	1890..	963.7	1596.7	1894.....	1302.8	1547.6
1887..	888.6	1501.0	1891..	870.1	1631.8	1895.....	1220.6	1581.2
1888..	888.1	1915.2	1892..	920.6	1029.0	1896.....	1310.7	1583.2
1889..	996.5	1791.9	1893..	1053.6	1349.0	1897.....	1356.0	1877.9

COMPAGNIE INTERNATIONALE DES WAGONS-LITS

Et des Grands Express Européens
(Société Anonyme)

État comparatif des Recettes nettes des Voitures		
	1898	1899
Du 1 ^{er} janv. au 10 fév. Fr.	893.835	1.009.801
Du 11 au 30 février.... Fr.	268.251	294.346
	1.162.086	1.304.147
Différence en faveur de 1899.	142.061	431

COMPAGNIE FRANÇAISE DES CHEMINS DE FER DE LA PROVINCE DE SANTA-FÉ		
Recettes brutes, pendant le mois de janvier 1899, du Réseau exploité par la Compagnie (1.311 kil.):		
661.296 fr. (ou \$ m/n 276.000)		
Contre : 702.555 fr. (ou \$ m/n 371.722)		
en janvier 1898.		132

TRAMWAYS DE LILLE		
Recettes du mois de février 1899....		
1898....	151.079 29	
Augmentation.... Fr.	144.820 48	
	6.758 81	
Recettes du 1 ^{er} janv. au 28 fév. 1899.		
1898.	350.922 49	
Augmentation.... Fr.	319.286 38	
	31.636 11	

COMPAGNIE DES TABACS DE PORTUGAL		
VENTES du 8 ^e Exercice (1 ^{er} Avril 1898 au 31 Mars 1899)		
	Kilogr.	Reis
Ventes du mois de février 1899 (y com- pris la recette prove- nant des droits d'im- portation directe)....	180.774	718 : 249 284
Ventes des mois an- térieurs.....	1.802.444	7.192 : 981 448
Total des ventes au 28 février 1899.....	1.983.218	7.851 : 230 732
Période corresp. du précédent exercice....	1.922.150	7.613 : 794 432
Différ. en faveur de l'exercice en cours....	61.068	237 : 436 300

ROUMANIE

MINISTÈRE DES FINANCES

DIRECTION DE LA COMPTABILITÉ GÉNÉRALE

DETTE PUBLIQUE

Tableau des numéros des titres de la rente 4 %
amortissable de 1898, de l'emprunt de 180 mil-
lions de francs, sortis au tirage du 20 janvier-
1^{er} février 1899.

Montant nominal : 368.500 fr.									
165 titres à 500 fr.									
1077	1513	1652	3160	3823	4945	6263	6398		
6633	7088	7246	8221	8803	10231	10826	11461		
12431	12998	14256	14539	14934	16020	16679	16799		
17034	18294	18675	19167	20012	21078	22563	23550		
23647	23737	24867	25136	25469	25582	25980	27155		
27805	28495	28725	29230	29322	31546	32027	32797		
33763	34531	36575	36811	37206	37807	38273	38464		

38541	38663	38681	39151	41721	41726	42131	49065
43173	44765	44935	45036	45224	45246	45582	46422
47222	47603	48039	48246	48408	48573	49834	49993
51049	51732	52495	53374	54820	54882	55792	56157
56700	57223	57825	58061	58194	58514	58949	59480
60161	61465	62698	63323	63366	63584	63690	64155
64419	64600	64687	64717	65370	66764	66822	67094
67098	67170	67220	67576	67586	67968	68083	68312
68338	68463	68673	68849	68874	68930	68976	69255
70297	70495	70507	71437	71865	71984	72167	72224
72460	72810	72817	72887	73165	73258	73660	73841
74809	75025	75078	75332	75778	75976	76451	76963
77135	77415	77645	78047	78783	79026	79091	79176
79258	80190	80245	80413	80800			

111 titres à 1.000 fr.							
325	979	1688	1770	2676	2777	3517	5152
5154	5234	5375	5780	5811	5949	5981	6210
6451	6677	8152	8244	8427	8549	9310	9758
10358	10351	11012	11150	11242	11655	11784	12048
12870	13327	13340	15732	16118	16448	16800	17276
17369	19170	19408	20505	20538	21007	22071	22916
23148	25078	25497	25556	25844	25893	26996	27354
27534	27818	28655	28710	28767	28833	28936	29150
29751	30267	30932	31016	32422	32737	32846	32985
33039	33116	33472	34434	36023	36180	36318	36403
37851	38576	38708	38766	39299	40082	40413	40969
42048	42077	42736	42748	42923	43480	43584	44118
44433	44533	45850	46342	47252	47874	47943	48138
48270	49893	50192	50913	51538	51740	52489	

44 titres à 2.500 fr.							
35	108	301	341	549	581	632	2396
2439	3310	3681	3699	3776	3827	3828	4614
5323	5352	5769	6116	6509	8230	8276	8908
8968	9165	10385	11740	11744	11856	13305	13309
13330	14137	14740	14824	15117	17447	18355	18555
18607	19686	20543	21334				

13 titres à 5.000 fr.							
173	727	1290	1595	1863	2082	2215	3396
3569	3623	4224	4456	5794			

Le paiement de ces titres, portant le coupon n° 3
du 1^{er} novembre 1899, ainsi que le paiement du cou-
pon n° 2 du 1^{er} mai 1899, se fera à partir du 1^{er} mai
1899 :

En Roumanie, à la caisse centrale à Bucarest et
aux caisses générales dans les districts ;
A Berlin, aux maisons de banque Disconto-
Gesellschaft et S. Bleichroeder ;
A Francfort-sur-Mein, à la maison de banque
M. A. de Rothschild et fils ;
A Paris, au Comptoir National d'Escompte de
Paris et à la Banque de Paris et des Pays-Bas ;
A Bruxelles, à la Banque de Bruxelles, à la
Banque de Paris et des Pays-Bas, à la Caisse
Commerciale de Bruxelles, et chez MM. Baiser
et Cie ;
A Anvers, à la Banque Centrale Anversoise.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

POUR FAVORISER LE DÉVELOPPEMENT DU COMMERCE
ET DE L'INDUSTRIE EN FRANCE

Dans sa séance du 28 février 1899, le Conseil
d'administration a fixé au samedi 25 mars l'as-
semblée générale annuelle des actionnaires, et dé-
cidé qu'il proposerait de fixer le solde à distribuer
pour l'exercice 1898, à 6 fr. 25 par action, ce qui,
avec la somme de 6 fr. 25 distribuée le 1^{er} octobre
dernier, porterait le dividende total de l'exercice
1898 à 12 fr. 50, dont il faut déduire 0 fr. 50 par
action, montant de l'impôt de 4 0/0 sur le revenu.

Dans sa même séance, le Conseil d'administra-
tion a décidé de convoquer les actionnaires en as-
semblée générale extraordinaire également pour le
samedi 25 mars.

En conséquence, les actionnaires sont convoqués
en assemblée générale ordinaire et extraordinaire,
aux termes des articles 39 et 46 des statuts, pour le
samedi 25 mars 1899, à quatre heures, au siège
de la Société, rue de Provence, 54.

1^o Ordre du jour de l'assemblée générale
ordinaire :
Lecture du compte rendu des opérations de la So-
ciété pendant l'exercice 1898 ; approbation, s'il y

a lieu, des comptes, et fixation du chiffre du
dividende ;
Renouvellement partiel du Conseil et du Comité
censure.

2^o Ordre du jour de l'assemblée générale
extraordinaire :

Transformation de la Société actuelle en So-
ciété anonyme libre dans les termes des lois du
juillet 1867 et du 1^{er} août 1893 ;

Modifications aux statuts ;
Prorogation de la durée de la Société ;
Nomination de commissaires.

Aux termes des articles 40 et 41 des statuts :
Tout titulaire de quarante actions est de
droit membre de l'assemblée générale. Nul ne peut
porter de pouvoir d'actionnaire s'il n'est lui-même
membre de l'assemblée générale. La forme
des pouvoirs est déterminée par le Conseil d'admi-
nistration (art. 40).

Les titres nominatifs donnent droit d'assis-
ter à l'assemblée générale, pourvu que les titres aient
été transférés plus de huit jours avant l'époque
fixée pour l'assemblée. Il est remis à chaque ac-
tionnaire une carte d'admission. Cette carte est ni-
mative et personnelle (art. 41).

La constitution de l'assemblée générale ex-
traordinaire exigeant la représentation du quart
des fonds sociaux, soit 60.000 actions, MM. les Ac-
tionnaires sont instamment priés d'assister à la réu-
nion ou de s'y faire représenter.

Les cartes d'admission pourront être retirées
10 heures à 3 heures, à partir du 13 mars, au
siège de la Société, rue de Provence, 54.

Le Directeur : LOUIS DORIZO

COMPAGNIE DES ÉTABLISSEMENTS LAZARE WEILLER

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 7.500.000

MM. les Actionnaires de la Compagnie
des Établissements Lazare Weiller, Société an-
onyme au capital de 7.500.000 fr., sont con-
voqués en assemblée générale extraordinaire le
jeudi 16 mars 1899, à 10 h. 1/2 du matin, au
siège social, 40, rue de Monceau, à Paris, à l'effet
de statuer sur une proposition d'augmentation du
capital social.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

CHEMIN DE FER DE PARIS A ORLÉANS

Le Conseil d'administration, dans sa séance
du 30 mars 1899, a décidé qu'il proposerait à l'as-
semblée générale des actionnaires de fixer à 58 fr. 50
le chiffre du revenu de chaque action pour l'exer-
cice 1898.

Paris, le 3 mars 1899.

Le Directeur de la Compagnie :
HEURTEAU.

COMPAGNIE GÉNÉRALE DES OMNIBUS DE PARIS

L'assemblée générale annuelle des actionnaires
prescrite par l'article 36 des statuts, aura lieu le
jeudi 30 mars 1899, à 3 heures de relevée, au
siège social, 4, rue Charras.

MM. les Actionnaires porteurs de 6 actions
moins, qui désirent assister à cette assemblée, de-
vront déposer leurs titres (avec leurs procurations
s'ils sont mandataires), au plus tard le 20 mars
1899, à 10 heures à 4 heures, au siège de la Compa-
gnie, rue Saint-Honoré, n° 155, où il leur sera remis
un récépissé et une carte d'admission.

ÉTABLISSEMENTS DUVAL

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires
ne pouvant avoir lieu le 6 mars 1899, à cause de
l'insuffisance des titres déposés, est remise à
mardi 22 mars, à 2 heures, au siège de la Compa-
gnie, rue Saint-Honoré, n° 155, où il leur sera remis
un récépissé et une carte d'admission.

BANQUE IMPÉRIALE ROYALE VILÉGIÉE DES PAYS-AUTRICHIENS

Les Actionnaires de la Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens sont convoqués en assemblée générale ordinaire annuelle le **vendredi 24 mars**, à 6 h. du soir, au siège social, Hohenstaufen, n° 3, à Vienne.

L'assemblée aura à délibérer sur les objets suivants :

Rapport du Gouverneur sur l'exercice écoulé ;
Rapport des Censeurs ;
Résolutions sur les résultats de l'exercice 1898 ;
Modification des statuts (§ 37) ;
Election de membres du Conseil d'administration (§§ 21, 22 et 24 des statuts) ;
Election des Censeurs et de leurs suppléants l'exercice 1899 (§ 38 des statuts) et fixation de leur des jetons de présence à leur attribuer des statuts).

Les Actionnaires propriétaires de 25 actions (§§ 42 et 43 des statuts) qui voudront assister à cette assemblée, sont priés de déposer leurs actions au plus tard le **10 mars** :

à Vienne, au siège social ;
à Prague, à la Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens, succursale de Prague ;
à Paris, à la Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens, succursale de Paris, 12, rue du 4-Septembre.

À Lyon, à la Société Lyonnaise de Dépôts, de chèques courants et de Crédit industriel ;
à Berlin, à la Deutsche Bank et à la Dresdner Bank ;

à Francfort-s-M., à la Deutsche Vereinsbank ;
à Stuttgart, à la Württembergische Vereinsbank.

Les cartes d'admission avec pouvoir au verso sont délivrées à MM. les Actionnaires en échange de leurs titres.

Les actions devront être accompagnées d'un bon et y être consignées par ordre numérique ; l'ordre devra contenir également le nom et l'adresse du déposant. Le dépôt des actions est fait par un reçu qui sera remis au déposant. Les actions seront délivrées, après l'assemblée générale, au porteur dudit reçu.

141

SOCIÉTÉ DES VOITURES AUTOMOBILES DES

ÉTABLISSEMENTS DECAUVILLE AINÉ
ANONYME, AU CAPITAL DE 1 MILLION
Siège social : 13, boulevard Malesherbes, Paris

MM. les Actionnaires sont informés qu'un dividende de 6 0/0 pour les huit mois d'exercice 1898 a été mis en distribution à raison de 3 fr. 76 net par action au porteur et 3 fr. 9933 net pour les actions nominatives, à partir du 10 mars courant, aux caisses de la Société Générale, 54, rue de Provence, à Paris, et dans ses succursales.

Le président du Conseil d'administration,
L.-W. RAVENEZ.

COMPAGNIE GÉNÉRALE FRANÇAISE DE TRAMWAYS

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 25 MILLIONS
Siège social à Paris, 60, r. de la Chaussée-d'Antin

Avis aux Actionnaires

MM. les Actionnaires de la Compagnie Générale Française de Tramways sont informés qu'en vertu des pouvoirs qui lui sont conférés par l'article 7 des statuts, le Conseil d'administration de la Société a, dans sa séance du 15 février 1899, décidé d'appeler l'appel du 2^e quart du capital nominal de 25 millions de francs des actions nouvelles (n° 20401 à 50000) par délibération de l'assemblée générale extraordinaire du 30 avril 1898.

Le versement de ce 2^e quart, soit 125 fr. par action nouvelle, sera reçu du 20 avril au 1^{er} mai 1899, aux caisses des Établissements de crédit ci-dessous désignés :

Comptoir National d'Escompte de Paris, 14, rue de la Bourse ;

Société Générale pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France, 54, rue de Provence ;

Société Générale de Crédit Industriel et Commercial, 66, rue de la Victoire.

Sur la présentation des certificats d'inscription provisoire, qui seront revêtus d'une estampille constatant ce versement.

Il est rappelé à MM. les Actionnaires qu'à défaut par eux d'effectuer le versement appelé dans le délai ci-dessus indiqué, ils seront passibles d'un intérêt de retard au taux de 6 0/0 l'an (art. 8 des statuts).

Paris, le 20 février 1899.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION.

143

COMPAGNIE LYONNAISE DE TRAMWAYS

SOCIÉTÉ ANONYME. — CAPITAL : 5 MILLIONS DE FR.
Siège social : 232, avenue des Ponts, Lyon (Monplaisir)

MM. les Actionnaires sont informés qu'en exécution de l'article 29 des statuts, l'assemblée générale annuelle se réunira à Lyon, au siège social, 232, avenue des Ponts, le **30 mars 1899**, à 3 heures de relevée, pour délibérer sur l'ordre du jour suivant :

1^o Rapport du Conseil d'administration sur l'exercice 1898 ;
2^o Rapport du Commissaire sur les comptes présentés ;
3^o Nomination du Commissaire ;
4^o Fixation du dividende ;
5^o Communications diverses.

Pour assister à l'assemblée, il faut, conformément à l'article 27 des statuts, posséder 10 actions et les déposer avant le **26 mars**, au plus tard, au siège social, à Lyon, ou au siège administratif, à Paris.

Les propriétaires d'actions nominatives seront inscrits d'office sur la liste des déposants.

144

COMPAGNIE NOUVELLE DES

TRAMWAYS DE ROUBAIX ET TOURCOING

SOCIÉTÉ ANONYME. — CAPITAL : 3 MILLIONS DE FR.
Siège social : Grande-Rue, 453, à Roubaix
Siège administratif : 3, rue Lafayette, à Paris

MM. les Actionnaires sont informés qu'en exécution de l'article 22 des statuts, l'assemblée générale annuelle se réunira au siège social, à Roubaix, Grande-Rue, 453, le **28 mars 1899**, à 10 heures du matin, pour délibérer sur l'ordre du jour suivant :

1^o Rapport du Conseil d'administration sur l'exercice 1898 ;
2^o Rapport du Commissaire sur les comptes présentés à l'assemblée ;
3^o Discussion et approbation des comptes, fixation du dividende ;
4^o Nomination des Commissaires ;
5^o Communications diverses.

Pour assister à l'assemblée, il faut, conformément aux statuts, posséder 5 actions au moins et les déposer, avant le **23 mars** au plus tard, au siège social, à Roubaix, au siège administratif, à Paris, ou au Crédit Lyonnais. En échange de ce dépôt, il sera délivré un récépissé et une carte d'entrée à l'assemblée.

Les propriétaires d'actions nominatives seront inscrits d'office sur la liste des déposants.

145

COMPAGNIE FRANÇAISE DES VOIES FERRÉES ÉCONOMIQUES

SOCIÉTÉ ANONYME. — CAPITAL : 5 MILLIONS DE FR.
Siège social : 3, rue Lafayette, à Paris

MM. les Actionnaires sont informés qu'en exécution de l'article 39 des statuts, l'assemblée générale annuelle se réunira au siège social, 3, rue Lafayette, le **31 mars 1899**, à 10 heures du matin, pour délibérer sur l'ordre du jour suivant :

1^o Rapport du Conseil d'administration sur l'exercice 1898 ;

2^o Rapport des Commissaires sur les comptes présentés à l'assemblée ;

3^o Discussion et approbation des comptes, fixation du dividende ;

4^o Nomination des Commissaires ;

5^o Communications diverses

Pour assister à l'assemblée, il faut, conformément aux statuts, posséder 10 actions et les déposer au siège social avant le **25 mars** au plus tard. En échange de ce dépôt, il sera délivré un récépissé et une carte d'entrée à l'assemblée.

Les propriétaires d'actions nominatives seront inscrits d'office sur la liste des déposants.

146

SOCIÉTÉ DES VOIES FERRÉES DU DAUPHINÉ

SOCIÉTÉ ANONYME. — CAPITAL : 3 MILLIONS DE FR.
Siège social : 8, avenue de la Gare, à Grenoble
Siège administratif : 3, rue Lafayette, à Paris

MM. les Actionnaires sont informés qu'en exécution de l'article 29 des statuts, l'assemblée générale annuelle se réunira à Grenoble, au Siège social, 8, avenue de la Gare, le **30 mars 1899**, à 10 heures du matin, pour délibérer sur l'ordre du jour suivant :

1^o Rapports du Conseil d'administration et du Commissaire sur l'exercice 1898 ;
2^o Discussion et approbation des comptes ;
3^o Nomination d'Administrateurs ;
4^o Nomination d'un Commissaire ;
5^o Fixation du dividende.

Pour assister à l'assemblée, il faut, conformément aux statuts, posséder 10 actions et les déposer, avant le **24 mars** au plus tard, au Crédit Lyonnais et à la Société Générale, à Grenoble, ou au siège administratif, à Paris, 3, rue Lafayette.

Les propriétaires d'actions nominatives seront inscrits d'office sur la liste des déposants.

147

BANQUE SPÉCIALE DES VALEURS INDUSTRIELLES

La Banque Spéciale des Valeurs Industrielles informe ses actionnaires qu'au cas où le projet de doublement de son capital serait voté par l'assemblée générale extraordinaire convoquée pour le 11 mars 1899, la souscription des actions nouvelles aurait lieu du 15 au 25 mars, au prix de 145 fr.

Conformément à l'article 7 des statuts, la souscription de ces nouveaux titres sera réservée, par préférence, aux propriétaires des actions anciennes pour les trois quarts et aux porteurs de parts de fondateur pour le quatrième quart.

Les porteurs d'anciens titres pourront donc souscrire autant de fois trois actions nouvelles qu'ils posséderont de fois quatre actions anciennes.

Les porteurs d'une part de fondateur pourront souscrire 12 actions et deux parts de fondateur donneront droit à la souscription de 25 actions.

Les titres anciens devront être déposés du 15 au 25 mars à la Banque Spéciale des Valeurs Industrielles, 25, rue Vivienne, à Paris, et les souscriptions auront lieu au moment du dépôt.

Un premier versement de 70 fr. par action sera effectué en même temps que la souscription. Le deuxième versement de 75 fr. par titre aura lieu le 20 avril.

148

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DES CHAUSSURES FRANÇAISES

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 3 MILLIONS DE FR.
divisé en 30.000 actions de 100 fr.

MM. les Actionnaires sont informés qu'un quatrième acompte trimestriel de 2 fr. 25 (2 fr. 11 net d'impôt) par action sera mis en paiement à partir du 15 mars 1899, aux caisses de la Banque Spéciale des Valeurs Industrielles, contre remise du coupon n° 4.

149

COURS OFFICIELS DE CLOTURE DES PRINCIPALES BOURSES ÉTRANGÈRES

BOURSE FINANCIÈRE DE BERLIN

VALEURS	1 ^{er} fév	8 fév	15 fév	23 fév	1 mar	8 mar
Fonds d'État						
Consol. Pruss. 3 0/0.....	92 80	93 »	93 30	92 90	93 »	92 70
Russol. Orient 4 0/0.....	54 40	52 40	54 80	54 80	54 50	55 10
Extérieure Espagnole.....	100 60	100 70	»	100 60	100 60	101 50
Hongrois.....	23 30	23 75	23 75	23 55	23 50	23 60
Turc IV.....	94 50	94 60	95 75	96 »	95 60	95 »
Italie 4 %.....	154 20	151 »	154 90	153 70	151 »	153 80
Chemins de fer						
Autrichiens.....	31 90	30 20	30 70	30 70	30 50	30 20
Lombards.....	143 90	145 00	»	143 90	»	142 10
Gothard.....	100 »	100 90	100 25	100 »	99 90	98 75
Nord-Est Suisse.....	82 70	83 40	83 70	83 40	82 75	82 25
Marienburg.....	408 25	409 30	419 40	410 »	422 25	409 75
Vars.-Vienne.....	225 70	227 50	230 »	231 90	232 10	230 10
Banques						
Crédit.....	201 90	203 20	203 »	202 30	199 50	198 90
Disconto.....	155 75	155 70	155 50	154 90	155 40	153 80
Darmstadt-Bank.....	171 40	170 25	170 »	167 40	167 25	165 60
Berl-Handels.....	167 25	167 »	167 70	166 80	165 75	164 80
Dresde-Bank.....	152 »	151 25	149 10	148 »	148 60	147 50
National-Bank.....	81 10	81 05	80 95	81 »	80 95	80 85
Change sur Paris 8 jours.....	20 40	20 41	20 39	20 40	20 40	20 40
— Londres —.....	169 30	169 30	»	168 45	168 25	168 05
— Vienne —.....	212 25	212 40	»	213 90	»	213 20
Petersbourg 3 mois.....	216 40	216 40	216 40	216 35	216 40	216 25
Roubles comptant.....	216 50	216 50	216 50	»	»	»
— fin courant.....	»	»	»	»	»	»

BOURSE FINANCIÈRE DE LONDRES

VALEURS	1 ^{er} fév	8 fév	15 fév	23 fév	1 mar	8 mar
Fonds d'État						
Consolidés anglais 2 3/4 0/0.....	111 12	111 12	111 37	111 25	110 75	110 44
Rupees 3 1/2 0/0.....	63 »	65 87	66 12	65 62	67 »	67 25
Brésil 4 0/0.....	63 »	62 75	61 75	60 50	62 »	61 45
Argentine 5 0/0.....	91 50	92 »	92 50	93 75	93 87	93 75
Mexicain 6 0/0.....	101 »	101 »	101 50	102 »	102 »	102 50
Turc I.....	47 50	48 »	47 75	47 62	47 50	47 50
— II.....	23 25	23 62	23 62	23 62	23 62	23 62
— IV.....	107 50	107 87	108 12	108 50	108 25	108 25
Égypte Unifiée.....	50 25	50 75	50 25	50 25	49 7	50 25
Gréc Monopole.....	93 25	93 50	94 87	95 06	94 68	94 25
Italie 4 0/0.....	103 »	103 »	103 »	103 50	102 50	102 50
Russe 4 0/0.....	23 50	25 25	27 25	27 »	26 75	26 50
Portugais 3 0/0.....	52 63	52 62	51 81	55 »	54 31	55 94
Espagne Ext. 4 0/0.....	160 »	160 »	160 »	160 »	160 »	160 »
Hongrois.....	101 50	101 50	102 »	102 »	102 »	102 »
Français 3 0/0.....	101 50	101 50	102 »	102 »	102 »	102 »
Divers						
Banque de Roumanie.....	7 50	7 50	7 50	7 50	7 50	7 50
Suez.....	142 »	143 »	144 »	140 75	142 »	142 »
Lombards.....	7 »	6 75	6 75	6 75	6 75	6 75
Banque Ottomane.....	12 12	13 50	13 06	13 »	12 93	12 87
Rio-Tinto.....	39 »	39 62	40 81	40 31	39 75	39 66
Brighton A.....	187 50	177 50	176 75	176 75	176 50	176 25
North Brit.....	91 50	91 75	91 75	91 50	91 50	91 0
Argent en barres.....	27 50	27 37	27 45	27 43	27 50	27 43
Change sur Paris.....	25 38	25 41	25 40	25 42	25 40	25 45
Escompte de la Banque.....	3 1/2	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »
Escompte hors banque.....	2 1/2	2 »	2 1/2	2 1/2	2 1/2	2 3/4

BOURSE FINANCIÈRE DE VIENNE

VALEURS	1 ^{er} fév	8 fév	15 fév	23 fév	1 mar	8 mar
Fonds d'État						
Autriche Rente Or.....	120 05	120 »	120 30	120 15	120 25	120 40
— Argent.....	101 35	101 30	101 30	101 15	101 05	101 »
— Papier.....	101 55	101 50	101 65	101 45	101 45	101 15
Hongrie Rente Or.....	119 75	119 80	119 80	119 85	119 80	119 85
— Rente Couronne.....	97 95	97 90	97 80	97 90	97 80	97 90
Chemins de fer						
Buachtherader-B.....	648 »	646 »	648 50	643 50	645 »	641 »
Lemberg-Czernowitz.....	295 »	293 50	294 »	294 50	293 50	293 »
Ferd.-Nord.....	3500 »	3490 »	3510 »	3475 »	3465 »	3430 »
Autriche Nord-West.....	245 50	245 »	244 50	243 50	244 50	244 50
Staatbahn.....	362 50	364 20	363 50	360 90	362 »	360 90
Lombards.....	70 70	68 70	67 60	67 50	66 70	66 50
Change sur Londres.....	120 45	120 40	120 40	120 40	120 40	120 50
— Paris.....	47 82	47 87	47 80	47 80	47 80	47 80
Napoléons d'or.....	9 55	9 50	9 56	9 55	9 55	9 55

BOURSES FINANCIÈRES DE MADRID & BARCELONE

VALEURS	1 ^{er} fév	8 fév	15 fév	23 fév	1 mar	8 mar
Madrid						
Deute Intérieure 4 0/0.....	68 25	68 50	68 90	70 25	69 75	70 50
— Extérieure 4 0/0.....	68 25	68 30	69 50	70 »	71 50	72 10
Amortissable 4 0/0.....	32 58	32 58	32 45	32 40	32 40	32 23
Change sur Londres 3 mois.....	28 62	29 30	28 65	28 25	28 90	27 80
— sur Paris 8 jours.....	»	»	»	»	»	»
Barcelone						
Deute Intérieure 4 0/0.....	68 25	68 50	68 90	70 25	69 75	70 50
— Extérieure 4 0/0.....	68 25	68 30	69 50	70 »	71 50	72 10
Amortissable 4 0/0.....	32 58	32 58	32 45	32 40	32 40	32 23
Change sur Londres 3 mois.....	28 62	29 30	28 65	28 25	28 90	27 80
— sur Paris 8 jours.....	»	»	»	»	»	»

BOURSES FINANCIÈRES DE BRUXELLES & D'ANVERS

VALEURS	1 ^{er} fév	8 fév	15 fév	23 fév	1 mar	8 mar
Rente belge 3 0/0.....	100 10	100 15	100 »	99 90	99 60	99 80
— 2 1/2 0/0.....	92 »	93 »	93 »	93 »	93 10	93 »
Banque de Belgique.....	»	»	»	»	»	»
— Nationale.....	2900 »	2900 »	2900 »	2905 »	2875 »	2850 »
Ch. de fer Anvers Rotterd.....	52 75	51 50	51 50	53 »	53 »	51 »
— Brux.-Lille-Calais.....	613 75	615 »	615 »	615 »	625 »	625 »
Congo (p. d. f.).....	5712 »	575 30	5700 »	5687 50	5775 »	5587 50
Change sur Amsterdam.....	208 20	208 25	208 35	208 15	208 25	208 35
— sur Berlin.....	123 37	123 40	123 52	123 55	123 55	123 32
— sur Londres.....	25 22	25 21	25 23	25 23	25 25	25 27
— sur Paris.....	103 15	100 15	100 15	100 15	100 11	100 15
Anvers						
Change sur Paris.....	100 15	100 17	100 16	100 16	100 18	100 17
— sur Berlin.....	123 25	123 50	123 52	123 55	123 55	123 65
— sur Londres.....	25 21	25 23	25 23	25 26	25 23	25 28

BOURSES FINANCIÈRES DE ROME ET DE GENÈS

VALEURS	1 ^{er} fév	8 fév	15 fév	23 fév	1 mar	8 mar
Rome						
Rente Italienne 4 0/0.....	101 10	101 41	102 55	103 10	103 12	102 85
Ch. de fer Méditerranée act.....	589 »	583 »	598 »	600 »	601 »	600 »
— Méridionale act.....	769 »	769 »	779 »	777 »	781 »	780 »
Banque Nationale act.....	1085 »	1043 »	1042 »	1070 »	1077 »	1075 »
— Générale.....	160 »	107 »	118 »	109 50	109 »	109 50
Comp. Nav. à vap. F. R.....	460 »	471 »	472 »	474 »	473 »	487 »
Banque Immobilière.....	»	»	»	»	»	»
Eau Marcia.....	1160 »	1150 »	1195 »	1227 »	1235 »	1300 »
Change sur la France.....	107 72	107 65	107 60	107 97	108 17	108 47
— sur Londres.....	27 11	27 11	27 09	27 19	27 23	27 35
— sur Berlin.....	132 70	132 60	132 80	133 25	133 50	133 90
Genès						
Rente Italienne 4 0/0.....	101 10	101 47	102 52	103 07	103 02	102 62
Chemins de fer Méridionaux.....	789 »	786 50	778 »	777 »	781 50	779 »
Change sur Paris.....	107 81	107 68	107 67	108 »	108 10	108 43
— sur Berlin.....	132 75	132 70	132 77	133 10	133 35	133 85

BOURSE FINANCIÈRE DE SAINT-PÉTERSBOURG

VALEURS	1 ^{er} fév	8 fév	15 fév	23 fév	1 mar	8 mar
Russe 4 % 94 (Papier).....	100 94	100 87	100 87	100 87	100 93	100 87
Banque de Commerce exté.....	438 50	443 »	445 50	445 »	441 »	438 »
— d'Esc. de St-Petersb.....	793 »	797 »	793 »	793 »	788 »	792 »
— Intern. de St-Petersb.....	582 »	583 »	580 »	575 »	573 »	570 »
Russe 4 1/2 % val. de Cr. f.....	152 »	152 »	152 »	152 »	152 »	152 »
Change sur Paris.....	37 30	37 25	37 20	37 22	37 22	37 15
— sur Londres.....	91 »	94 52	93 90	93 90	93 90	93 85
— sur Berlin.....	45 85	45 80	45 75	45 85	45 80	45 77

BOURSE FINANCIÈRE DE GENÈVE

VALEURS	1 ^{er} fév	8 fév	15 fév	23 fév	1 mar	8 mar
Geneve avec lots 3 %.....	109 25	108 50	108 25	108 10	108 20	105 75
Fédéral 1897 3 %.....	»	»	»	»	»	»
— 1889 3 1/2 %.....	102 »	101 50	102 50	102 50	102 »	101 75
— Ch. de fer 3 %.....	102 60	103 »	103 50	103 20	103 50	104 25
Italie 4 %.....	93 90	94 25	95 47	96 95	95 62	94 75
Change sur Paris.....	100 57	100 59	100 57	100 57	100 50	100 56
— Londres.....	25 31	25 34	25 32	25 33	25 34	25 36

BOURSE FINANCIÈRE DE CONSTANTINOPLE (Galata)

VALEURS	1 ^{er} fév	8 fév	15 fév	23 fév	1 mar	8 mar
Tabacs Ottomans..... L.	83 01	87 37	87 29	87 26	87 23	87 23
Pièce.....	25 32	26 04	26 00	26 00	26 05	25 20
Ottoman 4 0/0 3 ^e groupe.....	»	»	»	»	»	»
Parité à Paris..... Fr.	112 »	117 12	117 37	117 »	118 25	121 »
Chemins Ottomans.....	9 28	9 28	9 30	10 10	10 16	6 20
Crédit Ottoman..... L.	22 68	22 76	22 82	22 80	22 83	22 90
Change sur Paris 3 mois.....	111 00	110 30	110 10	110 10	110 11	110 10
— sur Londres 3 mois.....	»	»	»	»	»	»

BOURSE FINANCIÈRE DE NEW-YORK

	1 ^{er} fév.	8 fév.	15 fév.	23 fév.	1 mars	8 mars
États-Unis 4 0/0.....	112 ³ / ₄	112 ³ / ₄	112 ³ / ₄	112 ³ / ₄	112 ³ / ₄	112 ¹ / ₂
Atchison.....	23	21 ⁵ / ₈	22 ⁷ / ₈	23 ⁵ / ₈	22 ¹ / ₄	22
Canada Pacific.....	86 ¹ / ₂	85 ⁷ / ₈	89 ⁵ / ₈	90 ⁵ / ₈	89 ¹ / ₂	89 ⁵ / ₈
Central New-Jersey.....	102	100	103 ¹ / ₂	102 ¹ / ₂	107 ¹ / ₂	113
Central Pacific.....	51 ⁵ / ₈	51 ⁵ / ₈	52 ³ / ₄	53 ¹ / ₂	50 ⁵ / ₈	50
Milwaukee.....	128 ¹ / ₂	125 ¹ / ₂	126 ³ / ₄	130 ¹ / ₂	129 ¹ / ₂	128 ³ / ₈
Illinois Central.....	117 ¹ / ₂	115 ³ / ₄	115 ³ / ₄	117 ¹ / ₂	115 ¹ / ₂	115
Lake Shore.....	200 ¹ / ₂	200 ¹ / ₂	200 ¹ / ₂	200 ¹ / ₂	200 ¹ / ₂	210
Louisville et Nashville...	65 ¹ / ₂	64 ¹ / ₄	64 ³ / ₄	64 ¹ / ₂	64 ⁵ / ₈	64 ¹ / ₂
Érie.....	15 ¹ / ₄	14 ¹ / ₄	14 ¹ / ₂	14 ³ / ₄	14 ¹ / ₄	14 ³ / ₄
Érie II.....	"	"	"	"	"	"
New-York Central.....	133 ¹ / ₂	136 ³ / ₄	138 ¹ / ₂	137 ³ / ₄	136 ¹ / ₂	135 ¹ / ₂
New-York Ontario.....	"	"	"	"	"	"
Northern Pacific préf.....	80	78 ⁵ / ₈	79 ³ / ₄	79 ¹ / ₂	78 ¹ / ₄	78 ⁷ / ₈
Reading.....	23 ¹ / ₂	21 ¹ / ₂	22 ³ / ₄	22 ¹ / ₂	21 ¹ / ₂	21
Union Pacific.....	47 ¹ / ₂	46 ³ / ₄	46 ⁵ / ₈	48 ¹ / ₂	47 ¹ / ₂	46 ³ / ₈
Wabash-St-Louis préf.....	43 ¹ / ₂	22 ¹ / ₂	22 ³ / ₄	23 ¹ / ₂	21 ¹ / ₂	22
Change sur Londres.....	4.83	1.83 ¹ / ₄	4.84	1.84	1.84	1.83 ¹ / ₄
— Paris.....	5.21 ¹ / ₄	5.21 ¹ / ₄	5.20 ¹ / ₂	5.20 ³ / ₄	5.20 ⁵ / ₈	5.21 ¹ / ₄
Cable trans. sur Londres.....	1.85 ³ / ₄	1.85	1.80 ¹ / ₂	1.87	1.86 ¹ / ₂	1.86 ¹ / ₄
Cuivre.....	17 ¹ / ₂	17 ¹ / ₂	19 ¹ / ₂	19 ¹ / ₂	19 ¹ / ₂	18
Argent.....	59 ⁵ / ₈	59 ⁵ / ₈	59 ⁵ / ₈	59 ⁵ / ₈	59 ⁵ / ₈	59 ⁵ / ₈

MARCHÉ OFFICIEL DE PARIS

Tableau des Principales Valeurs Françaises et Etrangères négociées à la Bourse de Paris

Capital en millions	RENTES A PAYER	DÉSIGNATION DES VALEURS	DIVIDENDE ou INTÉRÊT distribué en					Cours de comp. comm. juillet				Cours de clôture des 5 dernières sem.					
			1893	1894	1895	1896	1897	1895	1896	1897	1898	9 fév.	16 fév.	24 fév.	2 mars	9 mars	
RENTES FRANÇAISES																	
15201	456.041.915	3 % Term. Compt.	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	101 65	100 85	103 80	102 70	102 80	102 97	102 95	103 15	103 12	
3887	116 599.860	3 % Amortissable Term. Compt.	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	100 50	99 90	101 60	101 ..	100 90	101 10	101 ..	101 70	101 10	
6790	237.638.399	3 1/2 % 1894 (anc. 4 1/2 %) Term. Compt.	4 50	3 50	3 50	3 50	3 50	107 60	104 50	107 ..	106 70	103 85	103 75	103 65	103 40	103 50	
25878	810.280.174	Tunis 3 % 1892 (gar. France, Cpt Annam et Tonkin 2 1/2 0/0 (gar. France) Term. Compt.	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	502 50	498 ..	505 ..	501 ..	498 ..	499 50	498 50	498 50	498 ..	
392.096	obl. de 500 fr.	Madagascar 2 1/2 % (gar. France) Term. Compt.	2 50	2 50	..	90 50	93 50	91 ..	86 ..	86 25	85 75	85 50	85 ..	
905.900	obl. de 100 fr.	Indo-Chine 3 1/2 0/0 Term. Compt.	460 ..	90 50	..	86 50	86 25	86 ..	86 50	
39.782	obl. de 500 fr.											455 ..	456 ..	456 ..	455 ..	462 ..	
110.000	500 350																
VILLE DE PARIS (COMPTANT)																	
471 242	500 500	1865 4 % ..	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	565 ..	580 ..	579 ..	562 ..	550 ..	547 50	550 ..	549 50	550 ..	
334.161	400 400	1869 3 % ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	432 50	439 ..	438 ..	430 ..	426 75	425 ..	429 ..	425 ..	429 ..	
1114280	400 400	1871 3 % ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	420 ..	428 ..	424 ..	420 ..	411 ..	409 ..	410 50	409 ..	409 ..	
..	100 100	1873 3 % ..	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	3	110 ..	108 75	109 ..	108 50	109 75	
461 547	500 500	1875 4 % ..	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	565 ..	584 ..	587 ..	576 ..	566 ..	567 75	567 50	566 ..	564 ..	
239.012	500 500	1876 4 % ..	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	565 ..	584 ..	587 ..	576 ..	568 ..	565 75	565 50	567 50	561 75	
588.235	400 265	1892 2 1/2 % ..	10 ..	10 ..	10 ..	10 ..	10 ..	382 50	386 ..	392 ..	390 ..	395 ..	395 75	392 25	394 ..	391 50	
..	100 66 15	1894-96 2 1/2 % ..	2 50	2 50	2 50	2 50	2 50	104 ..	104 75	103 75	103 25	103 25	
176 250	400 400	1894-96 2 1/2 %	395 75	396 ..	395 75	395 ..	395 75	
..	100 100	1898 2 %	100 ..	100 ..	100 ..	100 ..	100 ..	
689 672	500 500	1898 2 %	112 50	112 50	112 50	112 50	112 50	
..	100 100	1898 2 %	112 50	112 50	112 50	112 50	112 50	
162.115	400 400	Ville de Marseille 1877 3 %	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	410 ..	411 ..	412 ..	408 ..	405 ..	403 ..	406 ..	405 ..	404 ..	
OBLIGAT. FONCIÈRES (AU COMPTANT)																	
859.650	500 500	Communales 1879 2 60 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	502 50	504 ..	501 ..	500 ..	497 ..	497 50	498 50	496 50	489 ..	
1547548	500 500	Foncières 1879 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	500 ..	501 ..	503 ..	502 ..	503 ..	506 ..	506 ..	504 25	512 50	
864 747	500 500	Communales 1880 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	500 ..	502 ..	504 ..	502 ..	500 ..	506 ..	506 ..	504 25	498 ..	
1782552	500 500	Foncières 1883 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	467 50	465 ..	477 ..	472 ..	457 ..	460 ..	461 ..	457 ..	456 50	
987.447	500 500	1885 2 80 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	500 ..	500 ..	503 ..	502 ..	493 50	492 50	492 50	491 ..	483 ..	
..	100 100	1885 2 80 %	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	3	101 ..	101 50	101 ..	101 ..	100 50	
978 548	400 400	Communales 1891 3 %	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	396 25	399 ..	402 ..	401 ..	399 ..	401 50	401 75	400 ..	401 ..	
495 401	500 500	1892 3 % lib.	16 ..	16 ..	16 ..	16 ..	16 ..	507 50	506 ..	512 ..	506 ..	495 ..	496 ..	496 ..	495 ..	493 ..	
499 440	500 390	Foncières 1895 2 80 %	490 ..	482 ..	490 ..	494 ..	491 ..	491 50	491 50	490 ..	490 ..	
225 392	200 100	Bons de 100 fr. 1887	75 ..	69 ..	58 ..	57 ..	54 ..	55 ..	54 ..	55 ..	55 ..	
148.631	200 100	1888	72 50	60 ..	55 ..	53 50	52 ..	52 ..	52 ..	52 50	51 ..	
1096354	1000 500	Banque hypot. de France	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	585 ..	555 ..	610 ..	627 ..	612 ..	608 ..	610 ..	595 ..	600 ..	
185.212	500 500	1881	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	465 ..	465 ..	469 ..	465 ..	460 ..	461 75	461 ..	458 50	461 ..	
SOC. DE CRÉDIT FRANÇ. (ACTIONS A TERME)																	
182 530	1000 1000	Banque de France nom.	129 ..	117 70	107 29	119 79	113 54	3575 ..	3600 ..	3750 ..	3560 ..	3820 ..	3910 ..	3910 ..	3920 ..	3930 ..	
125 000	500 500	B. de Paris et des Pays-Bas	30 ..	35 ..	40 ..	45 ..	50 ..	822 50	850 ..	882 ..	855 ..	915 ..	980 ..	981 ..	988 ..	995 ..	
40 000	500 250	Banque Transatlantique	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	420 ..	405 ..	400 ..	440 ..	430 ..	429 ..	429 ..	425 ..	420 ..	
30 000	500 500	Compagnie Algérienne	27 50	30 ..	31 ..	32 ..	33 ..	515 ..	607 ..	680 ..	730 ..	800 ..	790 ..	799 ..	796 ..	796 ..	
200.000	500 500	Compt. Nat. d'Esc. de Paris	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	597 50	584 ..	577 ..	588 ..	605 ..	600 ..	592 ..	592 ..	600 ..	
16 000	500 250	Crédit Algérien	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	900	490 ..	498 ..	491 ..	498 ..	491 ..	
60 000	500 250	Créd. Fonc. et Agr. d'Alg.	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	417 ..	422 ..	460 ..	588 ..	490 ..	498 ..	491 ..	498 ..	491 ..	
341 000	500 500	Crédit Foncier de France	45 ..	44 ..	26 ..	26 ..	25 ..	900 ..	670 ..	690 ..	685 ..	757 ..	765 ..	757 ..	750 ..	735 ..	
120 000	500 125	Crédit Ind. et Comm.	14 58	12 50	12 50	12 29	12 50	560 ..	566 ..	595 ..	600 ..	617 ..	624 ..	627 50	630 ..	625 ..	
100 000	500 500	Crédit Lyonnais	30 ..	30 34	34 ..	34 ..	35 ..	822 50	780 ..	780 ..	847 ..	896 ..	896 ..	895 ..	890 ..	887 ..	
240 000	500 250	Société Générale	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	465 ..	509 ..	516 ..	530 ..	574 ..	576 ..	576 ..	584 ..	583 ..	
400 000	400 100	B. Franç. de l'Afrique du Sud	120 ..	80 ..	80 ..	80 ..	96 ..	94 ..	94 ..	91 ..	94 ..	
80 000	500 500	Banque Internat. de Paris	25 ..	30 ..	35 ..	35 ..	35 ..	572 50	633 ..	650 ..	565 ..	570 ..	570 ..	569 ..	565 ..	590 ..	
40 000	500 500	Banque Parisienne	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	430 ..	444 ..	447 ..	483 ..	493 ..	492 ..	491 ..	489 ..	482 ..	
40 000	500 500	Banque de l'Algérie	53 22	40 10	32 04	19 01	16 ..	735	910 ..	895 ..	886 ..	879 ..	885 ..	
CH. DE FER FRANÇAIS (ACT. ET OBL. AU COMPTANT)																	
58.748	600 500	Act. Bône-Guelma	30 ..	30 ..	30 ..	30 ..	30 ..	715 ..	730 ..	790 ..	790 ..	790 ..	790 ..	790 ..	789 ..	775 ..	
364.407	500 500	Obl. — 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	470 ..	473 ..	479 ..	473 ..	461 ..	459 ..	459 ..	457 ..	460 ..	
60 000	500 250	Act. Départementaux	17 50	17 50	17 50	17 50	17 50	445 ..	465 ..	683 ..	700 ..	705 ..	702 ..	708 ..	704 ..	729 ..	
65.307	500 500	Obl. — 3 % titres bleus	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	445 ..	451 ..	464 ..	465 ..	465 ..	461 ..	462 ..	462 ..	463 ..	
61 891	500 500	Obl. — 3 % titres rouges	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	447 50	452 ..	465 ..	465 ..	461 ..	462 ..	462 ..	460 ..	464 ..	
161 573	500 500	— Economiques 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	440 ..	449 ..	467 ..	465 ..	456 ..	459 ..	460 ..	460 ..	464 ..	
49.730	500 500	Act. Est-Algérien	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	612 50	650 ..	720 ..	725 ..	720 ..	720 ..	720 ..	725 ..	725 ..	
497.538	500 500	Obl. — 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	457 50	461 ..	472 ..	470 ..	458 ..	457 ..	454 25	457 ..	451 ..	
521.800	500 500	Act. Est.	35 50	35 50	35 50	35 50	35 50	960 ..	957 ..	1030 ..	1095 ..	1070 ..	1070 ..	1070 ..	1070 ..	1065 ..	
62 200	..	— de jouiss.	15 50	15 50	15 50	15 50	15 50	425	519 50	516 50	525 ..	520 ..	521 ..	
1986140	500 500	Obl. — 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	470 ..	474 ..	479 ..	476 ..	471 50	469 ..	468 50	470 ..	466 10	
185010	500 500	Obl. — 3 % nouv.	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	470 ..	476 ..	488 ..	480 ..	476 ..	472 ..	473 50	474 50	464 ..	
154 330	500 500	— Gr. Ceint. de Paris 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	477 50	476 ..	482 ..	477 ..	476 50	474 ..	473 ..	473 ..	473 ..	
800 000	500 500	Act. Lyon	55 ..	55 ..	55 ..	55 ..	56 ..	1485 ..	1557 ..	1740 ..	1916 ..	1927 ..	1930 ..	1942 ..	1942 ..	1940 ..	
213.885	500 500	Obl. — 3 % 1855	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	472 ..	472 ..	487 ..	481 ..	471 ..	471 ..	470 ..	469 ..	468 ..	
1409770	500 500	— 3 % fusion anc.	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	475 ..	482 ..	483 ..	477 ..	475 ..	475 ..	473 25	<		

Tableau des Principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris (SUITE)

Nombre de titres	Val. nom.	Som. vers.	DÉSIGNATION DES VALEURS	DIVIDENDE ou INTÉRÊT distribué en					Cours de comp. comm. juillet				Cours de clôture des 5 dernières sem					
				1893	1894	1895	1896	1897	1895	1896	1897	1898	9 févr.	16 févr.	24 févr.	2 mars	9 mars	
CH. DE FER FRANÇAIS (ACT. ET OBL. AU COMPT.) (Suite)																		
91.529	n	n	Act. Orléans jouiss.	43 50	43 50	43 50	43 50	43 50	1125	1130	1250	1390	1350	1359	1316	1345	1347	
3447131	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	475	482	487	482	475	473	471	470	469	
1186100	500	500	— 3 % 1884	15	15	15	15	15	472 50	480	483	480	482	478	477 50	473 50	471	
96.900	500	500	— 2 1/2 % 1895	15	15	15	15	12 50	442	456	443	430	430	430	428	430	430	
263.187	500	500	— Grand Central 3 % 1855	15	15	15	15	15	475	478	483	480	472	468 50	467 50	469	457	
266.555	500	500	Act. Ouest	38 50	38 50	38 50	38 50	38 50	1095	1103	1145	1222	1225	1215	1215	1215	1201	
8378654	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	475	480	485	483	471	470 50	469 25	468 50	463	
1121227	500	500	— 3 % nouv.	15	15	15	15	15	472 50	478	483	479	474 50	471	471 25	473 50	470	
33.381	600	500	Act. Ouest-Algérien	25	25	25	25	25	620	625	685	685	667	666	636	651	661	
184.500	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	455	460	474	469	464	465	461 50	451	451	
150.204	500	500	— Réunion (Ch. de fer et Port de la)	15	15	15	15	15	472 50	475	482	480	467	467	463 50	465	465	
49.797	500	500	Act. Sud de la France	15	13	15	15	12	270	232	270	335	338	340	340	340	366	
241.408	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	425	437	458	460	459	459	458	457	459	
SOC. INDUSTR. FRANÇ. (ACTIONS AU COMPTANT)																		
75.618	500	500	Docks et Entrep. Marseille	25	20	18	18	18	485	390	420	470	458	460	481	467	460	
60.000	500	500	Entr. et Mag. Gén. de Paris	27 50	27 50	27 50	28 50	28 50	587 50	590	690	740	676	675	670	680	675	
74.639	500	500	Eaux (Cie G ^e des)	62	63	64 50	66 50	68	1950	1950	2050	2400	2235	2295	2285	2275	2200	
134.111	250	250	Comp. Parisienne du Gaz	64	62 50	64 50	66	62	1082 50	1080	1125	1128	1326	1320	1300	1310	1275	
201.889	n	n	— jouiss.	51 50	50	52	52 50	49 50	800	805	840	835	1015	1010	996	1015	960	
80.600	500	500	Cie G ^e Transatlantique	20	15	15	18	15	345	321	365	362	325	330	345	340	335	
120.000	500	500	Messageries Maritimes	25	25	30	27 50	25	617 50	660	715	690	645	645	640	640 50	645	
16.897	500	500	Omnibus de Paris	40	40	45	55	65	1080	1280	1520	1935	1800	1800	1800	1790	1730	
17.403	n	n	— jouiss.	15	15	20	30	40	502 50	683	930	1350	1280	1260	1265	1280	1285	
58.502	500	500	Voitures à Paris	21 55	27 50	28 50	28 50	28 80	575	574	698	835	665	750	740	725	700	
150.000	100	100	Cie Gle de Traction	5	6	121	133	136	137	139	140	
70.560	100	100	Etabl. Decauville aîné	5	6	100	117	110	108	102	106	99	
22.700	250	250	Malfidano (Mines de)	52 50	44	40	40	40	940	1040	1000	1030	1226	1280	1280	1260	1220	
27.300	n	n	— jouiss.	40	31 50	27 50	27 50	27 50	650	740	710	710	955	978	980	970	975	
125.000	100	100	Mines d'or et d'expl. (Cie f ^{re})	7	7	5 50	133 75	140	116	92 50	106	110	110	108	115	
50.000	500	500	Métaux (Cie f ^{re} des)	37 50	..	12	30	30	272 50	530	665	650	680	680	668	670	685	
40.000	500	500	Sels gemmes et Houilles de la Russie mérid.	25	25	25	25	12 50	..	630	590	426	625	625	616	617	635	
600.000	500	500	Canal interoc. (Cie du) en liq.	8 75	15	16	18	21 75	17 50	
540.009	400	105	— Bons à lots 1889	143 75	147	125	112	109	108	111	112	112	
390.599	500	500	Canal maritime de Suez	97 09	96 65	99 49	100 05	97 62	3272 50	3500	3255	3715	3595	3607	3599	3591	3620	
100.000	n	n	— parts de fond.	40 61	40 36	41 96	42 28	40 91	1330	1365	1280	1465	1360	1365	1355	1360	1364	
39.600	500	500	Dynamite (Soc. Centr. de)	..	25	12 50	15	12 50	585	537	445	474	530	525	520	535	512	
60.000	300	300	Téléphones (Soc. Ind. des)	..	9	6	12	15	..	190	265	269	298	310	310	305	312	
FONDS D'ETATS ÉTRANGERS																		
525481.665 £	n	n	Angleterre 2 1/2 % (ch. fixe 15/10)	2 75	2 75	2 75	2 75	2 75	107 65	113	112 80	112	112 25	112 25	110 30	111 50	111 50	
190767.000 f.	1924	1924	Argentine 5 % 1891	5	5	5	5	5	340	428	448	448	469	469	469	469	469	
524306.200 f.	n	n	Autriche 4 % or (ch. fixe 2 f. 50)	4	4	4	4	4	103 50	104 75	104 80	103	103 50	103 10	103 90	103 50	103 75	
5.465.600 £	n	n	Bésil 4 1/2 % 1888	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	80	78 50	69 35	53	65	63 95	61 50	62 30	62 30	
18.646.800 £	n	n	— 4 % 1889	4	4	4	4	4	76 25	73 75	66 35	52 75	62 30	62	59 70	62	62 30	
59.720 ab	1916	1916	Bulgarie 5 % 1896	97 50	84	81	94	90 50	88 50	88 50	88 50	88 50	
389483.000 f.	1932	1932	Chine 4 % or 1895	106 40	106 80	106 80	103 75	103 80	103 50	102 25	102 05	102 05	
700.000 ab	1887	1887	Congo lots 1888	97 50	84	81	94	90 50	88 50	88 50	88 50	88 50	
35.000.000 f.	n	n	Danemark 3 % 1894	..	3	3	3	3	98	98 50	99	99	99	99	95 75	95 60	95 60	
160790.000 f.	n	n	Egypte (Daira-Sanieh 4 %)	4	4	4	4	4	104 10	103 60	105 20	102 85	104 75	104 50	104 50	104	104	
1399299000 f.	1941	1941	— (Unifiée 7 %)	4	4	4	4	4	104 70	104 75	107	109	109 40	109 10	108 60	108 60	108 60	
734839.500 f.	n	n	— (Privilegiée 3 1/2 %)	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	102 70	103	102 30	104 25	105 60	105 40	105 30	105	105	
..	n	n	Espagne 4 % Extérieure	4	4	4	4	4	67 75	63 30	63	63	52 75	55 20	55 40	55 30	57 00	
1.179.700 ab	1936	1936	Cuba 6 % 1886	6	6	6	6	6	440	371	372	157	210	237	232	232	230	
1.092.100 ab	1940	1940	— 5 % 1890	5	5	5	5	5	400	312	310	129	182	200	199	198	215	
39.784.145 f.	1949	1949	Finlande 3 1/2 % 1889	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	617 50	232	218	214	214 75	215	215	218	218	
60.837 ab	1922	1922	Haïti 5 % 1875	15	15	15	15	15	242 50	177	140	225	268 50	275	264	273 50	273 50	
266.390 ab	1902	1902	Hellénique 4 % 1887	4	4	4	4	4	175	177	140	225	268 50	275	264	273 50	273 50	
124500.000 f.	n	n	— 2 1/2 % or 1898 gar.	104 60	105 60	106	106	101 60	102 25	102 75	101 60	102 10	
582000.000 f.	n	n	Hongrie 4 % or	4	4	4	4	4	90 90	89 85	95 90	94 40	95	96 25	96 15	95 85	95 12	
8.355.43888 li	n	n	Italie 5 % (4 fr. nets)	4 34	4	4	4	4	97 50	97 50	97	97	97	97	97	97	97	
86.530.500 f.	1965	1965	Norvège 3 % 1888	3	3	3	3	3	100 75	105	104 50	104 50	104 50	104	104 25	103 6	103 50	
54.441.152 f.	1944	1944	— 3 1/2 % 1894	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	100 75	105	104 50	104 50	104 50	104	104 25	103 6	103 50	
70.381.920 £	n	n	Portugal 3 %	1	1	1	1	1	26 20	26 95	23 60	18 25	26 90	26 85	26 90	27	26 80	
455.240 ab	1925	1925	— 4 % 1891 (Tabacs)	22 50	22 50	22 50	22 50	22 50	470	489	474	450	490	490	491	495	495	
27.632.000 f.	1955	1955	Québec 3 % 1894	3	3	3	3	3	89 30	92	93 50	93 70	91 50	91	91	91 75	91 10	
261742.000 f.	1923	19																

Tableau des Principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris (SUITE)

			DIVIDENDE ou INTÉRÊT distribué en					Cours de comp. comm. juillet				Cours de clôture des 5 dernières sem.									
Nombre de titres	Val. nom.	Somm. vers.	DÉSIGNATION DES VALEURS					1893	1894	1895	1896	1897	1895	1896	1897	1898	9 févr.	16 fév.	21 fév.	2 mars	9 mars
VALEURS ÉTRANGÈRES																					
200.000	500	500	B. I. R. P. des Pays-Autr.	14 fl.	16 fl.	14 fl.	12 fl.	8 fl.	800	536	520	488	549	513	545	537	515				
100.000	500	200	Banque hyp. d'Espagne...	15 p.	15 p.	15 p.	15 p.	15 p.	500	499	490	450	500	500	503	505	515				
200.000	500	200	Banque nat. du Mexique...	17 30	15 75	18 48	18 06	13 13	552 50	580	592	604	657	656	618	654	646				
500.000	500	250	Banque Ottomane...	17 50	20	15	12 50	12 50	725	572	574	565	578	580	577	577	573				
744.000	100	100	Robinson Banking Cy Ltd	37 50	37 50	37 50	37 50	37 50	1490	1266	1300	1300	119	110	111	120	120				
120.000	500	200	Crédit Foncier d'Autriche	37 50	37 50	37 50	37 50	37 50	1490	1266	1300	1300	555	555	550	550	517				
130.000	500	125	Crédit Foncier Égyptien...	5	5	5	5 50	6	462 50	479	489	515	555	555	550	550	517				
100.000	500	250	Crédit Foncier de Hongrie	20	24	24	24	24	850	790	770	770	555	555	550	550	517				
95.000	»	»	Créd. Mob. Espagn. jouiss.	2	2	2	2	2	160	136	65	65	130	185	175	172	172				
60.000	500	500	Act. Andalous	5	5	5	5	5	250	266	180	150	229	247	247	213	251 50				
275.335	500	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} série.	15	15	15	15	15	248 75	255	176	145	226 50	239	238 75	237	244				
99.337	500	500	Obl. — 2 ^e série.	15	15	15	15	15	248 75	255	176	145	226 50	239	238 75	237	244				
524.601	500	500	Act. Ch. Autrich.-Hongr.	28	33	28	31	28 50	937 50	775	478	475	473 75	473	470	470	461				
658.799	500	500	Obl. anc. — 3 % 1 ^{re} à 8 ^{es} ém.	15	15	15	15	15	461 25	467	469	467	453 50	453	452	451	441				
147.403	500	500	Obl. — 9 ^e ém.	15	15	15	15	15	455	459	467	467	453 50	453	452	451	441				
188.452	500	500	Obl. — 10 ^e ém.	15	15	15	15	15	461 25	468	476	476	453 50	453	452	451	441				
393.336	500	500	— nouv. — série A.	15	15	15	15	15	300	304	295	286	207	205	203	203	203				
118.250	500	500	Obl. Beyr.-Dam.-Haur. 3 %	4	4	5	4	3	242 50	225	195	173	166	172	168	173	169				
734.431	500	500	Act. Lombards	15	15	15	15	15	365	364	386	389	379 50	380 50	380 50	381	350				
320.717	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	362 50	360	382	385	384 50	386	383 50	386	386				
390.000	500	500	Obl. — série X.	33	33	33	33	33	457 50	634	696	695	709	725	724	724	725				
410.410	500	500	Act. Méridionaux	30	33	33	33	33	450	200	115	130	178	184	184	180	155				
91.359	100	100	Nitrates Railways Cl ^d	20	40	10	29 25	7 50	87 50	115	85	58	116	137	144	145	155				
493.000	500	500	— Nord de l'Espagne	15	15	15	15	15	227 50	253	223	192	252 50	275	268	267	270				
609.329	500	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} série.	15	15	15	15	15	207	240	205	172	230	252	255	216	252 50				
247.940	500	500	Obl. — 2 ^e série.	15	15	15	15	15	200	244	209	168	229	245	248	210	252				
46.763	500	500	Obl. — 3 ^e série.	15	15	15	15	15	195	239	207	168	229	245	248	210	252				
47.122	500	500	Obl. — 4 ^e série.	15	15	15	15	15	195	239	207	168	229	245	248	210	252				
95.412	500	500	Obl. — 5 ^e série.	15	15	15	15	15	225	248	215	173	230	246	244	245	250				
198.376	500	500	Pampelune	15	15	15	15	15	235	254	219	182	238	253	255	253	256				
213.555	500	500	Barcelone	15	15	15	15	15	223 75	249	215	171	239 50	255	255	248	251				
234.424	500	500	Asturies 1 ^{re} hyp.	15	15	15	15	15	197 50	235	202	164	233	243	243	248	251				
94.595	500	500	— 2 ^e hyp.	15	15	15	15	15	197 50	235	202	164	233	243	243	248	251				
57.129	500	500	— 3 ^e hyp.	25	16	16	16	16	517 50	483	490	435	210	249	252	250	255				
100.000	500	400	Orientaux	25	16	16	16	16	43 75	65	45	31	67	74	73	71	71				
70.000	500	500	Act. Portugais	7 50	15	15	15	15	320	280	270	278	292	290	289	288	287				
319.385	500	500	Obl. Salomon-Constant	15	15	15	15	15	132 50	178	134	116	193	209	221	221	211				
355.932	500	500	Act. Madrid à Saragosse	15	15	15	15	15	295	323	288	245	315	330	326	319 50	326				
112.448	500	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} hyp.	15	15	15	15	15	285	325	280	234	305 50	324	319	310 50	315				
139.239	500	500	Obl. — 2 ^e hyp.	15	15	15	15	15	278 75	320	277	229	305	322	316	310	313 50				
67.723	500	500	Obl. — 3 ^e hyp.	15	15	15	15	15	240	418	422	432	426	418	420	424	420				
112.823	500	500	Smyrne-Cassaba 4 % 94	20	20	20	20	20	362	355	368	372	369	369	369	369	369				
140.000	500	500	— 4 % 95	15	7 50	20	20	20	85	118	107	100	100	118	110	110	110				
95.816	500	500	Sud de l'Esp. 3 % 1 ^{re} hyp.	15	20	30	30	32 50	605	705	605	705	715	770	769	770	770				
50.000	500	500	Act. Wagons-Lits	17 50	7 50	30	30	32 50	150	143	100	71	131	136	140	141	165				
40.026	500	500	Comp. Madrileña du Gaz	17 50	7 50	30	30	32 50	150	143	100	71	131	136	140	141	165				
325.000	100	100	Rio-Tinto Cy Ltd.	17 60	10 05	27 65	47 70	50 30	400	610	855	1235	1538	1549	1557	1739	1730				
52.000	500	500	Act. Charb. Usine Sosnow.	20	30	40	37	37	142 50	76	65	28	30	29	29	29	29				
120.000	50	50	Lagunas Nitrate Cy	10	18 30	12 20	12 20	3 65a	190	160	128	108	95	91	95	92	97				
110.000	50	50	Lantaro Nitrate Cy	20	20 50	20 50	19	15	496 25	354	342	293	278	293	293	301	298				
200.000	200	200	Tabacs Ottomans	40	42 50p	45 p	45 p	45 p	670	685	600	445	560	625	625	615	615				
40.000	500	500	Tabacs des Philippines...	12 10	11 40	11 85	14 55	15 26	535	580	555	500	618	618	610	635	615				
100.000	500	500	Tabacs du Portugal	12 10	11 40	11 85	14 55	15 26	535	580	555	500	618	618	610	635	615				

VALEURS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES SE TRAITANT AU COMPTANT

VALEURS FRANÇ. (act.)				COURS DE CLOTURE			VALEURS FRANÇ. (obl.)				COURS DE CLOTURE		
Nombre de titres	Val. nom.	Somm. vers.	DÉSIGNATION DES VALEURS	Derniers cours cotés	2 mars	9 mars	Nombre de titres	Val. nom.	Somm. vers.	DÉSIGNATION DES VALEURS	Derniers cours cotés	2 mars	9 mars
VALEURS FRANÇ. (act.)													
10.977	n	n	Midi jouiss.	761	761	...	112.000	500	500	Argentins (Ch. de fer) 5 %	310
15.791	n	n	Nord jouiss.	1680	56.700	500	500	Ethiopiens 3 %	207 50
33.445	n	n	Quest jouiss.	680	665	680	165.000	500	500	Santa-Fé (Ch. de fer) 5 %	180 25	185	...
20.400	500	500	Tramways (Cie G ^e F ^e)	1100	1080	1100	40.839	500	500	Cie G ^e F ^e de Tramways 1 %	508	509	500
6.000	500	500	Banque de la Guadeloupe	225	31.837	420	n	Créd. Fonc. Col. obl. 420f 5 %	260	255	256 50
1.200	500	500	— de la Guyane	1250	12.580	350	n	obl. de 350 f.	217 50	...	215
6.000	500	500	— de la Martinique	300	49.000	500	500	Soc. Fonc. Lyonn. 3 % nouv.	416	415	...
6.000	500	500	— de la Réunion	530	31.850	500	500	Gaz et Eaux 4 %	510	509	...
24.000	500	125	— de l'Indo-Chine	849	226.534	500	500	Cie Parisienne du Gaz 4 %	505	507	507 50
100.000	100	100	Banq. spéc. de Val. Indust.	265	261 50	265 50	9.391	500	500	Acieries de France 4 %	508 50	...	505
16.361	500	500	Gaz et Eaux	610	18.800	500	500	Atel. et Ch. de la Loire 4 %	505	...	508
1.715	500	500	Gaz de Bordeaux	1965	6.554	450	450	Fives-Lille 6 % 1 ^{re} et 2 ^e ém.	478
4.28	n	n	— jouiss.	1280	33.083	500	500	Métaux (Cie F ^e) obl. hyp. 4 %	504	505	504
26.000	500	500	Gaz (Cie centrale)	1520	1507	1530	89.313	500	500	Messageries Marit. 3 %	513	513	514
12.000	500	500	Dombrowa (Houillères de)	1160	1175	1155	117.414	500	500	Omibus 4 %	508	508	505
20.000	500	500	Aguas-Tenid. (Mines de cuiv.)	98	32.514	500	500	Voitures à Paris 4 %	488 50	485	488 50
32.600	n	n	Carmaux (Mines de)	1550	1550	1518	287.490	500	500	Cie Transatlantique 3 %	381	381	383 50
23.600	500	500	Laurium (Mines du)	620	620	620	6.800	500	500	Jardin d'Acclimatation 5 %	320
25.410	500	500	Le Nickel	420	430	450	5.160	300	300	Soc. G ^e de Laiterie 5 %	612 50
20.000	500	500	Acieries de France	1165	1157	1165	32.124	600	600	Lits Militaires 4 %	612	612	613
20.000	500	500	Acieries de Longwy	1160	1150	1150	231.844	500	500	Suez 5 %	635	611	640
6.800	500	500	Atel. et Chant. de la Loire	820	820	820	69.217	500	500	— 3 1 ^{re} série	475	...	475
14.000	500	500	Ch. et Atel. de la Gironde	620	218.207	500	500	— 2 ^e série	475
24.000	500	500	Electro-Métallurgie (Sté F ^e)	900	920	900
24.000	500	500	Fives-Lille	620	575	700
24.000	500	500	Forges et Ac. Nord et Est	1410	36.660	500	500	FONDS D'ÉTAT ÉTRAN.
10.000	500	500	Acier. de la Marine	1640	1690	...	29.373	500	500	Bahia 5 % 1888	430	430	435
20.000	500	500	Bateaux-Parisiens	801	822 50	820	67.780	500	500	Catamarca 6 % 1888	237
25.000	500	500	Chargeurs-Réunis	1260	1259	1260	49.232	500	500	Cordoba 7 % 1888	149	149	145
10.000	500	500	Cie Havr.-Pén. de Nav. à V	512	...	520	34.101	500	500	Corrientes 6 % 1888	205
5.000	500	500	Bénéd. de l'Abb. de Féc.	4900	48.572	500	500	Espirito-Santo 5 % 1891	350	...	350
14.000	500	500	Entrepr. milit. et civ. (Cie G ^e)	195	Mendoza 6 % 1888	203	206	206
9 025	500	500	Établissements Duval	3500	VAL. ÉTRANG. (oblig.)
20.000	500	500	Gr. Distill. Cusenier et Cie	915	915	915	37.280	500	500	Obl. Charb., Mines et Usines de Sosnowice 5 %	504	503 50	505
24.000	500	500	Gr. Moulins de Corbeil	103	397	397	Obl. Wag.-Lits 4 % 1 ^{re} , 2 ^e sér.	515	516	514
10.000	500	500	Lits Militaires	1620	...	1620	50.448	500	500

BIBLIOGRAPHIE

De Paris à Mexico par les Etats-Unis, par le baron Gostkowski; un vol. de 400 pages orné de gravures hors texte; chez P.-V. Stock, éditeur, Paris.

Au moment où, en France, toutes les classes de la société se préoccupent avec juste raison de questions coloniales et d'émigration, on lira avec le plus grand intérêt l'ouvrage du baron Gostkowski.

Ce ne sont pas seulement les simples impressions d'un voyageur qui foule pour la première fois une terre ignorée que l'auteur nous donne sur le Mexique, mais encore un rapport entre ce qu'il a connu et ce qu'il a retrouvé. C'est cette différence entre ce que fut le Mexique, hier, et ce qu'il est aujourd'hui que le baron Gostkowski, avec ce charme qui se dégage naturellement de sa plume, nous rend sensible, et, à ce point de vue, *De Paris à Mexico*, sans prétendre être une monographie politique et économique du Mexique, n'en est pas moins une œuvre synthétique d'un haut enseignement pour le colon, le capitaliste et l'historien.

150

Samuelle Servais, le dernier roman d'Albert Pinard que publie la Société libre d'Édition des Gens de Lettres, est une œuvre de conscience et de passion. Parmi les écrivains modernes qui étudient l'âme féminine, il en est peu qui aient pénétré plus avant que l'auteur de *Samuelle Servais* dans ses intimes replis, avec plus d'émotion et de sincérité. *Samuelle Servais* frappe à la tête et trouble le cœur, suggère des rêveries et tire des larmes; elle forme un intéressant ensemble avec *Madame X*, le *Cocheur Elienne* et *Pile d-Pont*, ces précédentes œuvres du rare écrivain auxquelles le public et la critique ont fait un accueil particulièrement favorable.

151

Nos lecteurs nous sauront gré de leur signaler, dans la 60^e livraison de la **Grande Encyclopédie**, qui vient de paraître, les articles : **Nutrition**, traité au point de vue physiologique et botanique, par MM. P. Langlois et L. Laloy; **Niâga**, l'un des six systèmes de la philosophie indienne, par M. A. Foucher; **Nymphe** (mythologie et anatomie), par MM. Hild et Dehierre; **Obésité**, sa symptomatologie, son étiologie, son traitement, par M. Laloy; **Obituaire**, par M. Prou; **Objectif** (philosophie et physique), par MM. Ruyssen et A. Joannis; **Observation** (philosophie), par M. G. Aillet; **Observatoire** (astronomie et météorologie) par MM. Léon Sagnet et Durand-Gréville; un bel historique de la célèbre famille O'Brien, par M. René Samuel, etc., etc.

Envoi franco d'un spécimen de 16 pages contre toute demande affranchie adressée à la Société de la **Grande Encyclopédie**, 61, rue de Rennes, Paris.

152

DICTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE UNIVERSEL ILLUSTRÉ

6 VOLUMES EN VENTE

Publié sous la direction de Camille Flammarion, contenant tous les mots de la langue française, et résumant l'ensemble des connaissances humaines à la fin du XIX^e siècle, illustré de 20.000 figures gravées sur cuivre.

Les six premiers volumes du **Dictionnaire encyclopédique universel** sont en vente. Ils renferment les lettres A-B-C-D-E-F-G-H-I-J-K-L-M-N.

Par ces tomes, on peut juger de l'importance de l'ouvrage et apprécier les services exceptionnels qu'il doit rendre à toutes les classes de la société.

L'extension considérable du domaine de la science dans notre siècle a bien donné lieu à de grandes encyclopédies; mais ces vastes ouvrages, aux développements très longs, peu à la portée de tous les lecteurs, et, il faut le dire, d'un prix onéreux, ne remplissent pas le but que les auteurs avaient poursuivi.

Le **Dictionnaire encyclopédique universel**, illustré, pare à ces inconvénients. Il contient des articles suffisamment étendus, d'une extrême simplicité, d'une clarté et d'une précision parfaites et qui donnent à tout le monde la facilité de se mettre promptement au courant des questions les plus di-

verses dans toutes les branches des connaissances humaines. Il a donc sa place toute marquée dans toutes les bibliothèques, même dans celles qui contiennent des encyclopédies plus importantes; tous, savants, hommes du monde, étudiants, industriels, négociants, artisans, etc., s'en serviront utilement soit pour apprendre, soit pour se remettre en mémoire toutes les matières qui les intéressent ou qu'ils sont appelés journellement à traiter.

Le **Dictionnaire encyclopédique universel**, illustré, formera environ 800 livraisons. Il paraît deux livraisons à 10 centimes par semaine et une série à 50 centimes (cinq livraisons sous couverture) chaque quinzaine.

On peut souscrire à l'ouvrage complet, reçu *franco*, à l'apparition de chaque série, en adressant de suite cinq francs et en continuant d'adresser la même somme chaque semestre à l'éditeur E. Flammarion, 26, rue Racine.

D'autres modes de souscription sont indiqués dans la Première Série, qui est adressée *franco* contre l'envoi de 50 centimes en timbres-poste.

Prix : chaque volume broché, 12 francs, *franco*.

Ernest Flammarion, éditeur, 26, rue Racine, Paris.

153

Chemin de fer d'Orléans. — Billets de famille, à prix réduits, de ou pour Paris, à l'occasion des **Vacances de Pâques**. — En vue de faciliter les déplacements pendant les vacances de Pâques, la Compagnie d'Orléans vient de soumettre à l'Administration supérieure la proposition d'émettre, du 25 mars au 3 avril, des billets d'aller et retour de famille en 1^{re}, 2^e et 3^e classes au départ de Paris, pour toute gare du réseau située à 300 kilomètres au moins et réciproquement, aux conditions suivantes :

Réduction de 50 0/0 sur le double du prix des billets simples pour chaque personne en sus de deux; autrement dit, le prix du billet de famille, aller et retour, s'obtenant en ajoutant au prix de quatre billets simples le prix d'un de ces billets pour chaque membre de la famille en plus de deux; l'itinéraire peut ne pas être le même à l'aller qu'au retour, et les domestiques ont la faculté de prendre place dans une autre classe de voiture ou même dans un autre train que la famille.

Arrêt facultatif dans toutes les gares du parcours.

Durée de validité d'un mois, non compris le jour du départ, sans que cette durée puisse dépasser le 30 avril.

154

Chemins de fer de Paris-Lyon-Méditerranée. — La Compagnie P.-L.-M. organise, avec le concours de l'Agence des Voyages Économiques, quatre excursions permettant de visiter (tous frais compris) :

La 1^{re} : **La Tunisie et l'Algérie**, du 2 au 29 mars. — Prix : 1^{re} cl., 1.050 fr.; 2^e cl., 925 fr. — Excursion facultative en Kabylie (supplément en 1^{re} cl., 130 fr.).

La 2^e : **L'Espagne, Gibraltar et le Maroc**, du 9 mars au 13 avril. — Prix : 1^{re} cl., 1.390 fr.; 2^e cl., 1.290 fr.

La 3^e : **L'Italie (Semaine-Sainte à Rome)**, du 23 mars au 18 avril. — Prix : 1^{re} cl., 900 fr.; 2^e cl., 810 fr.

La 4^e : **L'Italie (Fêtes de Pâques à Rome)**, du 26 mars au 8 avril. — Prix : 1^{re} cl., 495 fr.; 2^e cl., 420 fr. — Excursion facultative à Naples (supplément en 1^{re} cl., 175 fr.; en 2^e cl., 160 fr.).

S'adresser, pour renseignements et billets, aux bureaux de l'Agence des Voyages Économiques, 17, rue du Faubourg-Montmartre et 10, rue Auber, Paris.

155

Chemin de fer d'Orléans. — Recommandations en vue d'éviter, dans les transports par chemin de fer, les pertes de colis ou les retards dans leur livraison.

Beaucoup de personnes ont pris l'habitude d'inscrire, sur les colis-bagages ou autres qu'elles remettent au chemin de fer, leur adresse et le nom de la gare destinataire.

Cette précaution évite presque toujours les fausses directions avec leurs conséquences, c'est-à-dire les retards dans la livraison ou même la perte des colis. Aussi se généralise-t-elle de plus en plus.

Pour faciliter l'inscription de la gare destinataire à chaque nouveau voyage, la Compagnie d'Orléans met en vente, dans ses gares et stations, des carnets d'étiquettes gommées et des liasses de fiches, au prix de 5 centimes le carnet de 10 étiquettes ou a liasse de 10 fiches.

156

CRÉDIT FONCIER DE FRANCE

Situation au 31 janvier 1898

Actif	
Espèces en caisse et à la Banque de France.....	24 721.530
Effets et valeurs diverses.....	196.455.335
Trésor public.....	20.285.317
Avances sur dépôts de titres.....	18.255.00
Correspondants.....	5.923.751
Banque hypothéc. de France, en liquid.	10.412.923
Emprunteurs :	
Prêts hypothécaires.....	1.783.296.617
— communaux.....	1.356.847.789
Prêts réalisés avec les fonds provenant des Bons à lots.....	26.981.072
Prêts réalisés avec les fonds du capital social et des réserves.....	60.166.104
Semestres d'annuités échus, y compris le semestre au 31 janvier 1899.....	42.871.949
Obligations retirées de la circulation, soit par tirages spéciaux soit par rachats en Bourse (art. 63 et 87 des st):	
Obligations Foncières.....	123.159.994
Obligations Communales.....	115.559.583
Immeubles acquis par la Société à la suite d'expropriations.....	29.738.808
Hôtels et mobilier :	
Prix d'estimation des hôtels.....	12.933.709
Frais d'appropriation et mobilier.....	548.750
Divers.....	22.736.661
Intérêts acquis, mais non échus.....	9.216.158
Dépenses d'administration.....	353.081
Total.....	3.860.465.742

Passif	
Capital social.....	170.500.000
Réserve obligatoire.....	19.657.819
Provision pour l'amortissement des emprunts :	
Provision ordinaire.....	57.803.052
Provision extraordinaire.....	63.814.538
Réserves et provisions diverses :	
Réserves pour l'amortissement des immeubles du siège social.....	8.335.695
Réserves spéciales provenant de la Banque Hypothécaire.....	133.574
Réserve commune avec le Crédit Foncier et Agricole d'Algérie.....	1.134.270
Réserves sans affectation.....	1.027.252
Provision pour faire face à l'excédent des créances hypothécaires sur la valeur estimative des immeubles acquis par la Société.....	6.814.649
Provision pour créances douteuses.....	5.270.511
Dépôts en compte courant.....	70.150.884
Correspondants.....	31.754.535
Sous-Comptoir des Entrepreneurs.....	3.765.841
Versements différés :	
Sur Prêts hypothécaires.....	16.332.716
— communaux.....	117.896.603
Obligations Foncières :	
Montant au pair :	
Des obligations en circulation.....	2.174.010.300 »
Des obligations retirées de la circulation....	146.917.200 »
A déduire :	
Versements à recevoir des obligat.	1.289.900 »
Prime à amortir à recouvrer des emprunteurs.....	472.188.978 21
Obligations Communales :	
Montant au pair :	
Des obligations en circulation.....	1.343.402.400 »
Des obligations retirées de la circulation....	116.182.700 »
A déduire :	
Versements à recevoir des obligat.	» »
Prime à amortir à recouvrer des emprunteurs.....	131.504.717 60
Bons à lots en circulation.....	26.981.072 2
Obligations à rembourser et intérêts échus à payer.....	20.888.883 5
Semestres d'annuités reçus par anticipation.....	6.178.788 0
Divers.....	22.942.079 3
Intérêts dus, mais non échus.....	29.327.167 2
Profits et pertes :	
Reliquat de l'exercice 1898.....	3.515.504 4
Exercice 1899.....	1.010.879 3
Total.....	5.860.465.742 4

Certifié conforme aux écritures :

Le gouverneur,

157

LABEYRIE.

IMPRIMERIE DE LA PRESSE

16, rue du Croissant, Paris. — Simart

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

N° 375. — 15^e volume. (11)

BUREAUX : 44, RUE MONSIGNY, PARIS

Vendredi 17 mars 1899.

EMPRUNT RUSSE 4 0/0 OR (1889)

La Commission impériale d'amortissement a procédé, le 17 février/1^{er} mars 1899, au tirage des obligations de l'emprunt ci-dessus nommé.

Les obligations sorties à ce tirage sont remboursables à partir du 20 mai/1^{er} juin 1899 :

A Saint-Petersbourg, à la Banque de l'Etat; à Paris, à la Banque de Paris et des Pays-Bas, au Comptoir National d'Escompte, au Crédit Lyonnais, à la Société Générale pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France, à la Société Générale de Crédit Industriel et Commercial et chez MM. E. Hoskier et Co; à Berlin, chez MM. Mendelssohn et Co, à la Berliner Handels-Gesellschaft et chez MM. Robert Warshawer et Co; à Londres, chez MM. Baring frères et Co (Limited) et C. I. Hambro et Son; à Amsterdam, chez MM. Hope et Co et à la succursale de la Banque de Paris et des Pays-Bas; à New-York, chez MM. Baring Magoun et Co.

Numéros des obligations sorties au tirage :

A 3.125 roubles or			
975876 à 975900	984326 à 984350	992851 à 992875	
A 625 roubles or			
817401 à 817425	840011 à 840035	880351 à 880375	
897976 à 898000	848511 à 848535	914626 à 914650	
A 125 roubles or			
50601 à 50625	92401 à 92425	154926 à 154950	
156426 à 156450	179301 à 179325	185551 à 185575	
214601 à 214625	249451 à 249475	275426 à 275450	
337126 à 337150	339176 à 339200	38851 à 38875	
378901 à 378925	381401 à 381425	395201 à 395225	
400251 à 400275	431726 à 431750	448276 à 448300	
457751 à 457775	475326 à 475350	495901 à 495925	
500201 à 500225	516676 à 516700	538351 à 538375	
560701 à 560725	576826 à 576850	599001 à 599025	
591776 à 591800	610151 à 610175	630276 à 630300	
637801 à 637825	639776 à 639800	648276 à 648300	
681401 à 681425	682676 à 682700	691651 à 691675	
711901 à 711925	713151 à 713175	771101 à 771125	
783976 à 784000			

Les obligations sorties au tirage doivent être munies de tous les coupons échéant après le 20 mai/1^{er} juin 1899; dans le cas contraire, le montant des coupons manquants sera déduit du capital à rembourser.

Numéros des obligations de l'emprunt russe 4 0/0 or 1889, sorties aux tirages antérieurs et non présentées au remboursement à la date du 17 février/1^{er} mars 1899. A partir des termes désignés entre parenthèses, ces obligations ne portent plus d'intérêt.

A 3.125 roubles or
955176 à 955200 (19 novembre/1^{er} décembre 1895), 970501 à 970525 (19 novembre/1^{er} décembre 1895), 971601 à 971625 (19 novembre/1^{er} décembre 1895), 979550 (19 novembre/1^{er} décembre 1898).

A 625 roubles or
813001 à 813025 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 813526 à 813550 (20 mai/1^{er} juin 1896), 819801 à 819825 (19 novembre/1^{er} décembre 1897), 819881 à 819885 (20 mai/1^{er} juin 1898), 820951 à 820965 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 847266 à 847270 (20 mai/1^{er} juin 1892), 856931 à 856940 (20 mai/1^{er} juin 1894), 865001 à 865025 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 866656 à 866660 (20 mai/1^{er} juin 1897), 869081 à 869085 (20 mai/1^{er} juin 1894), 879256 à 879275 (19 novembre/1^{er} décembre 1897), 887836 à 887840 (20 mai/1^{er} juin 1895), 888751 à 888760 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 900401 à 900420 (19 novembre/1^{er} décembre 1896), 911796 à 911800 (20 mai/1^{er} juin 1896), 912776 à 912780

(19 novembre/1^{er} décembre 1896), 914146 à 914150 (20 mai/1^{er} juin 1898), 922526 à 922535 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 922550 à 923551 (19 novembre/1^{er} décembre 1898).

A 125 roubles or

2002 à 2008 (20 mai/1^{er} juin 1898), 20579 (20 mai/1^{er} juin 1895), 20702 à 20704 (20 mai/1^{er} juin 1898), 35347 (19 novembre/1^{er} décembre 1894), 39828 à 39850 (19 novembre/1^{er} décembre 1897), 4026 à 40050 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 43801 à 43803 (19 novembre/1^{er} décembre 1896), 52433 à 52435 (19 novembre/1^{er} décembre 1897), 52436 à 52447 (19 novembre/1^{er} décembre 1897), 59888 à 59890 (20 mai/1^{er} juin 1895), 66956 à 66957 (20 mai/1^{er} juin 1898), 69776 à 67026 à 67028 (20 mai/1^{er} juin 1898), 69781 à 69783 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 73983 (20 mai/1^{er} juin 1899), 76026 à 76027 (19 novembre/1^{er} décembre 1897), 77267 (20 mai/1^{er} juin 1894), 78376 à 78378 (1897), 77267 (20 mai/1^{er} juin 1894), 78376 à 78378 (1897), 78382 à 78386 (19 novembre/1^{er} décembre 1897), 89969 à 89975 (19 novembre/1^{er} décembre 1897), 98201 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 102620 à 102622 (20 mai/1^{er} juin 1895), 106401 à 106603 (19 novembre/1^{er} décembre 1896), 106606 à 106613 (19 novembre/1^{er} décembre 1896), 106624 (19 novembre/1^{er} décembre 1896), 107651 à 107675 (19 novembre/1^{er} décembre 1892), 108178 à 108180 (20 mai/1^{er} juin 1897), 108676 à 108700 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 109176 à 109200 (19 novembre/1^{er} décembre 1897), 110996 à 111000 (20 mai/1^{er} juin 1896), 113501 à 113508 (20 mai/1^{er} juin 1896), 117851 à 117875 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 119255 à 119256 (19 novembre/1^{er} décembre 1897), 119261 à 119265 (20 mai/1^{er} juin 1897), 127908 (19 novembre/1^{er} décembre 1897), 131457 à 131462 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 135576 à 135578 (20 mai/1^{er} juin 1898), 137760 à 137762 (19 novembre/1^{er} décembre 1897), 137769 (19 novembre/1^{er} décembre 1897), 138651 à 138664 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 138666 à 138668 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 152176 à 152191 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 152193 à 152200 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 158727 à 158729 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 158739 à 158741 (20 mai/1^{er} juin 1898), 159623 à 159624 (19 novembre/1^{er} décembre 1895), 162076 à 162086 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 162089 à 162100 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 162806 à 162815 (20 mai/1^{er} juin 1897), 171301 à 171325 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 175876 à 175900 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 178662 à 178669 (19 novembre/1^{er} décembre 1897), 184945 à 184949 (19 novembre/1^{er} décembre 1896), 188316 à 188317 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 188324 (19 novembre/1^{er} décembre 1895), 190431 à 190434 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 190436 à 190437 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 190676 à 190700 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 191187 à 191198 (19 novembre/1^{er} décembre 1897), 193402 (20 mai/1^{er} juin 1892), 199151 à 199175 (20 mai/1^{er} juin 1898), 209626 à 209642 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 209644 à 209650 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 210352 à 210359 (20 mai/1^{er} juin 1895), 210926 à 210927 (20 mai/1^{er} juin 1898), 212379 (20 mai/1^{er} juin 1895), 224601 à 224604 (20 mai/1^{er} juin 1895), 224612 à 224625 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 229798 (19 novembre/1^{er} décembre 1890), 232776 à 232800 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 232827 à 232864 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 239867 à 239874 (19 novembre/1^{er} décembre 1896), 240301 à 240318 (20 mai/1^{er} juin 1898), 243533 à 243537 (20 mai/1^{er} juin 1896), 244502 à 244503 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 244509 à 244518 (19 novembre/1^{er} décembre 1896), 254085 (19 novembre/1^{er} décembre 1892), 259277 (20 mai/1^{er} juin 1891), 259328 à 259342 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 259347 à 259348 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 264044 à 264047 (19 novembre/1^{er} décembre 1897), 265951 à 265956 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 265958 à 265965 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 265967 à 265975 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 267151 à 267155 (20 mai/1^{er} juin 1898), 267171 à 267175 (20 mai/1^{er} juin 1894), 288501 à 288506 (19 novembre/1^{er} décembre 1897), 288514 (20 mai/1^{er} juin 1897), 288804 à 288821 (19 novembre/1^{er} décembre 1893), 291906 à 291907 (19 novembre/1^{er} décembre 1893), 292876 à 292879 (19 novembre/1^{er} décembre 1893), 292881 à 292883 (19 novembre/1^{er} décembre 1893), 294467 (20 mai/1^{er} juin 1896), 301270 à 301271 (20 mai/1^{er} juin 1898), 304813 à 304816 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 304819 à 304820 (20 mai/1^{er} juin 1898), 316488 à 316490 (19 novembre/1^{er} décembre 1895), 316492 à 316498 (19 novembre/1^{er} décembre 1895), 318485 à 318492 (19 novembre/1^{er} décembre 1896), 321101 à 321125 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 324437 à 324442 (20 mai/1^{er} juin 1896), 332301 à 332325 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 332851 à 332875 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 342254 (20 mai/1^{er} juin 1890), 343218 (19 novembre/1^{er} décembre 1889), 349045 à 349048 (20 mai/1^{er} juin 1897), 361451 à 361452 (19 novembre/1^{er} décembre 1897), 364721 (19 novembre/1^{er} décembre 1895), 365601 à 365610 (19 novembre/1^{er} décembre 1895), 365615 à 365621 (19 novembre/1^{er} décembre 1895), 365623 à 365625 (19 novembre/1^{er} décembre 1895), 378052 à 378061 (20 mai/1^{er} juin 1898), 378069 à 378074 (20 mai/1^{er} juin 1898), 378801 à 378822 (19 novembre/1^{er} décembre 1896), 378828 à 378836 (19 novembre/1^{er} décembre 1896), 378842 à 378850 (19 novembre/1^{er} décembre 1897), 379978 à 379983 (19 novembre/1^{er} décembre 1897), 387727 à 387735 (19 novembre/1^{er} décembre 1894), 387736 (19 novembre/1^{er} décembre 1894), 404593 à 404595 (20 mai/1^{er} juin 1894), 406281 à 406285 (20 mai/1^{er} juin 1897), 408287 à 408288 (20 mai/1^{er} juin 1897), 408293 (19 novembre/1^{er} décembre 1894), 412552 à 412554 (19 novembre/1^{er} décembre 1894), 412561 à 412562 (19 novembre/1^{er} décembre 1897), 416281 à 416284 (19 novembre/1^{er} décembre 1897), 416289 à 416292 (20 mai/1^{er} juin 1895), 420561 (19 novembre/1^{er} décembre 1895), 428101 à 428102 (19 novembre/1^{er} décembre 1895), 435949 à 435950 (20 mai/1^{er} juin 1897), 439151 à 439163 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 439168 à 439175 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 440353 (20 mai/1^{er} juin 1894), 447028 (20 mai/1^{er} juin 1896), 448452 à 448469 (19 novembre/1^{er} décembre 1897), 448475 (19 novembre/1^{er} décembre 1897), 449783 à 449790 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 459308 à 459314 (20 mai/1^{er} juin 1898), 467701 à 467725 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 470901 (19 novembre/1^{er} décembre 1892), 472476 à 472500 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 472601 à 472604 (20 mai/1^{er} juin 1895), 474752 à 474757 (19 novembre/1^{er} décembre 1896), 475137 à 475139 (20 mai/1^{er} juin 1897), 475286 à 475289 (19 novembre/1^{er} décembre 1895), 481751 à 481760 (20 mai/1^{er} juin 1898), 482341 à 482345 (20 mai/1^{er} juin 1893), 489849 (20 mai/1^{er} juin 1894), 491969 à 491970 (19 novembre/1^{er} décembre 1896), 499476 à 499500 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 501479 à 501484 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 501496 (20 mai/1^{er} juin 1897), 508865 à 508866 (20 mai/1^{er} juin 1897), 508969 à 508970 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 508973 à 508974 (20 mai/1^{er} juin 1898), 509784 à 509795 (19 novembre/1^{er} décembre 1896), 509798 à 509800 (19 novembre/1^{er} décembre 1896), 519276 à 519292 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 519294 à 519300 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 519301 (19 novembre/1^{er} décembre 1897), 520226 à 520250 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 522045 à 522047 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 533126 à 533150 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 539094 à 539096 (19 novembre/1^{er} décembre 1896), 540314 à 540315 (19 novembre/1^{er} décembre 1894), 541707 à 541708 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 541721 à 541725 (20 mai/1^{er} juin 1898), 544081 à 544083 (19 novembre/1^{er} décembre 1897), 544095 à 544099 (20 mai/1^{er} juin 1897), 551507 à 551518 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 551525 (20 mai/1^{er} juin 1898), 556043 à 556048 (19 novembre/1^{er} décembre 1896), 562602 à 562605 (19 novembre/1^{er} décembre 1897), 562622 à 562623 (19 novembre/1^{er} décembre 1897), 564776 à 564800 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 565551 à 565575 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 567401 à 567404 (20 mai/1^{er} juin 1898), 568645 à 568687 (19 novembre/1^{er} décembre 1897), 568693 à 568696 (19 novembre/1^{er} décembre 1897), 573478 à 573490 (19 novembre/1^{er} décembre 1896), 578701 à 578725 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 588852 à 588860 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 588865 à 588867 (20 mai/1^{er} juin 1898), 594756 (19 novembre/1^{er} décembre 1894), 601820 (19 novembre/1^{er} décembre 1891), 603501 à 603525 (19 novembre/1^{er} décembre 1897), 605851 à 605860 (19 novembre/1^{er} décembre 1897), 605862 à 605874 (20 mai/1^{er} juin 1898), 611083 (19 novembre/1^{er} décembre 1893), 612601 à 612620 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 612621 à 612622 (20 mai/1^{er} juin 1898), 612626 à 612627 (19 novembre/1^{er} décembre 1896), 617346 (19 novembre/1^{er} décembre 1897), 627078 à 627079 (19 novembre/1^{er} décembre 1894), 627163 à 627168 (19 novembre/1^{er} décembre 1896), 627171 à 627172 (19 novembre/1^{er} décembre 1896), 639937 à 639950 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 640177 à 640193 (20 mai/1^{er} juin 1898),

644176 à 644180 644187 à 644200 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 650826 à 650839 666912 à 666921 (19 novembre/1^{er} décembre 1896), 674152 674156 674157 674160 à 674166 674168 à 674171 674174 674175 (20 mai/1^{er} juin 1896) 676476 à 676483 676486 6.6487 676489 à 676492 676494 à 676496 676499 676500 677.90 677891 (20 mai/1^{er} juin 1896), 681226 à 681250 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 684858 à 684869 (19 novembre/1^{er} décembre 1897), 686596 à 686600 (19 novembre/1^{er} décembre 1895), 697922 (19 novembre/1^{er} décembre 1896), 701526 à 701550 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 707810 (20 mai/1^{er} juin 1896), 713751 à 713753 713759 à 713773 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 716606 716.07 716621 à 716624 (20 mai/1^{er} juin 1898), 717201 à 717209 717213 à 717218 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 721833 à 721837 721839 721841 (19 novembre/1^{er} décembre 1897), 725044 à 725049 (20 mai/1^{er} juin 1896), 734991 (20 mai/1^{er} juin 1895), 737505 (20 mai/1^{er} juin 1894), 747513 747524 (19 novembre/1^{er} décembre 1895), 750509 à 750600 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 752876 à 752900 (20 mai/1^{er} juin 1898), 753626 à 753628 753636 (19 novembre/1^{er} décembre 1896), 753801 à 753806 (20 mai/1^{er} juin 1892), 757028 à 757043 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 767.42 767543 (20 mai/1^{er} juin 1891), 768016 768023 768024 (19 novembre/1^{er} décembre 1895), 771276 771277 771282 771298 à 771300 (20 mai/1^{er} juin 1897), 772514 à 772516 772518 772520 à 772525 (19 novembre/1^{er} décembre 1896), 778351 à 778375 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 778558 (19 novembre/1^{er} décembre 1895), 783130 783141 783142 783146 783149 783150 784477 à 784479 (19 novembre/1^{er} décembre 1897), 789197 à 789200 (20 mai/1^{er} juin 1894), 794022 (20 mai/1^{er} juin 1896), 801301 à 801310 801312 à 801321 801323 à 801325 (19 novembre/1^{er} décembre 1898).

EMPRUNT RUSSE 4 0/0 OR (DEUXIÈME ÉMISSION 1890)

La Commission impériale d'amortissement a procédé, le 17 février/1^{er} mars 1899, au tirage des obligations de l'emprunt ci-dessus nommé.

Les obligations sorties à ce tirage sont remboursables à partir du 20 mai/1^{er} juin 1899 :

A Saint-Petersbourg, à la Banque de l'Etat; à Paris, à la Banque de Paris et des Pays-Bas, au Comptoir National d'Escompte, au Crédit Lyonnais, à la Société Générale pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France, à la Société Générale de Crédit Industriel et Commercial et chez MM. E. Hoskier et C^o; à Berlin, chez MM. Mendelssohn et C^o; à Londres, chez MM. Baring frères et C^o (Limited) et C. I. Hambro et Son; à Amsterdam, chez MM. Hope et C^o et à la succursale de la Banque de Paris et des Pays-Bas; à New-York, chez MM. Baring Magoun et C^o.

Numéros des obligations sorties au tirage :

A 3.125 roubles or			
708676 à 708700			
A 625 roubles or			
267651 à 267675	271556 à 271575	291626 à 291650	
294926 294950	302726 302750	312501 312525	
333226 333250	337026 337050	379551 379575	
390501 390525	392526 392550	430776 430800	
464251 464275	473626 473650	494876 494900	
532851 532875	550551 550575	556801 556825	
576476 576500	604176 604200	612126 612150	
621251 621275	633476 633500	647901 647925	
A 125 roubles or			
2001 à 2025	47176 à 47200	54676 à 54700	
64301 64325	74026 74050	105776 105800	
111326 111350	115326 115350	169126 169150	
177551 177575	219326 219350		

Les obligations sorties au tirage doivent être munies de tous les coupons échéant après le 20

mai/1^{er} juin 1899; dans le cas contraire, le montant des coupons manquants sera déduit du capital à rembourser.

Numéros des obligations de l'emprunt russe 4 0/0 or, deuxième émission 1890, sorties aux tirages antérieurs et non présentées au remboursement à la date du 17 février/1^{er} mars 1899. A partir des termes désignés entre parenthèses, ces obligations ne portent plus d'intérêt.

A 3.125 roubles or

679101 à 679125 682426 à 682450 (19 novembre/1^{er} décembre 1897), 692501 à 692525 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 704076 à 704100 (19 novembre/1^{er} décembre 1896).

A 625 roubles or

257596 à 257600 (20 mai/1^{er} juin 1894), 270376 à 270400 274696 à 274700 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 285376 à 285385 285411 à 285425 (20 mai/1^{er} juin 1898), 290366 à 290370 (19 novembre/1^{er} décembre 1897), 311001 à 311015 (20 mai/1^{er} juin 1898), 318376 à 318385 (19 novembre/1^{er} décembre 1896), 324061 à 324065 (20 mai/1^{er} juin 1898), 325356 à 325360 (19 novembre/1^{er} décembre 1897), 328361 à 328370 (19 novembre/1^{er} décembre 1895), 332596 à 332600 335376 à 335400 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 338271 à 338275 339276 à 339300 346051 à 346055 346066 à 346075 (20 mai/1^{er} juin 1898), 348736 à 348745 (19 novembre/1^{er} décembre 1896), 349886 à 349890 (20 mai/1^{er} juin 1898), 351026 à 351050 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 355066 à 355075 (19 novembre/1^{er} décembre 1897), 356241 à 356245 (20 mai/1^{er} juin 1898), 370451 à 370460 370466 à 370470 (19 novembre/1^{er} décembre 1897), 391081 à 391095 (19 novembre/1^{er} décembre 1895), 394996 à 395000 (19 novembre/1^{er} décembre 1897), 399161 à 399165 (20 mai/1^{er} juin 1898), 414726 à 414730 (19 novembre/1^{er} décembre 1896), 419256 à 419275 433706 à 433710 433716 à 433720 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 442491 à 442495 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 450401 à 450415 (19 novembre/1^{er} décembre 1896), 482041 à 482050 (20 mai/1^{er} juin 1895), 501526 à 501530 (20 mai/1^{er} juin 1896), 501581 à 501590 501596 à 501600 (20 mai/1^{er} juin 1895), 507006 à 507000 (19 novembre/1^{er} décembre 1897), 515491 à 515495 (20 mai/1^{er} juin 1897), 530071 à 530075 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 534701 à 534705 534711 à 534720 (19 novembre/1^{er} décembre 1897), 541826 à 541835 (20 mai/1^{er} juin 1896), 546346 à 546350 (20 mai/1^{er} juin 1897), 548351 à 548355 548361 à 548375 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 548931 à 548935 548946 à 548950 (20 mai/1^{er} juin 1898), 553661 à 553665 553671 à 553675 (19 novembre/1^{er} décembre 1897), 560376 à 560380 (19 novembre/1^{er} décembre 1895), 569361 à 569365 (20 mai/1^{er} juin 1895), 571741 à 571740 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 572716 à 572720 (19 novembre/1^{er} décembre 1896), 582286 à 582295 (20 mai/1^{er} juin 1898), 582481 à 582495 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 593726 à 593730 (20 mai/1^{er} juin 1897), 598476 à 598480 (20 mai/1^{er} juin 1895), 598776 à 598790 (20 mai/1^{er} juin 1898), 602526 à 602545 (19 novembre/1^{er} décembre 1897), 602801 à 602825 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 604326 à 604330 (20 mai/1^{er} juin 1897), 604551 à 604555 610281 à 610285 (19 novembre/1^{er} décembre 1896), 614601 à 614625 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 615356 à 615365 (20 mai/1^{er} juin 1896), 624201 à 624205 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 635746 à 635750 (19 novembre/1^{er} décembre 1892), 647826 à 647850 (19 novembre/1^{er} décembre 1896), 649896 à 649900 (19 novembre/1^{er} décembre 1893), 665341 à 665345 (19 novembre/1^{er} décembre 1895), 665751 à 665755 (20 mai/1^{er} juin 1897).

A 125 roubles or

121 122 1726 1729 à 1731 1734 1735 1741 1742 (20 mai/1^{er} juin 1898), 4701 à 4711 4713 à 4722 4724 4726 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 11219 11220 (20 mai/1^{er} juin 1894), 11626 à 11650 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 11777 à 11787

(20 mai/1^{er} juin 1897), 11827 à 11836 11839 à 11850 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 16464 16468 (19 novembre/1^{er} décembre 1895), 17989 (20 mai/1^{er} juin 1895), 23664 23675 (20 mai/1^{er} juin 1896), 29713 à 29715 30625 (19 novembre/1^{er} décembre 1897), 37405 37407 (19 novembre/1^{er} décembre 1895), 45193 (20 mai/1^{er} juin 1892), 53679 53683 à 53693 (19 novembre/1^{er} décembre 1897), 58830 à 58839 58845 58846 (20 mai/1^{er} juin 1898), 59751 à 59775 60801 à 60804 60814 60825 (20 mai/1^{er} juin 1896), 69389 (19 novembre/1^{er} décembre 1895), 76157 76158 76162 76163 76165 à 76172 76174 76175 (20 mai/1^{er} juin 1898), 79180 79192 79197 (20 mai/1^{er} juin 1896), 81051 à 81072 (20 mai/1^{er} juin 1897), 81472 81473 (20 mai/1^{er} juin 1898), 85026 (20 mai/1^{er} juin 1896), 86177 à 86180 86188 à 86191 (19 novembre/1^{er} décembre 1897), 90976 à 90996 90998 à 91000 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 98602 à 98611 (20 mai/1^{er} juin 1891), 108168 à 108170 (20 mai/1^{er} juin 1896), 109039 (19 novembre/1^{er} décembre 1894), 109257 109262 109267 à 109269 (20 mai/1^{er} juin 1898), 109984 109985 (19 novembre/1^{er} décembre 1894), 122701 à 122705 122709 à 122714 122719 à 122721 (19 novembre/1^{er} décembre 1897), 122891 (20 mai/1^{er} juin 1891), 123326 à 123330 123525 128426 à 128428 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 129454 129455 129463 (19 novembre/1^{er} décembre 1896), 131727 à 131729 (20 mai/1^{er} juin 1892), 138377 138380 138381 138383 à 138388 143176 143186 143188 143192 à 143200 (19 novembre/1^{er} décembre 1897), 148751 148754 148755 148758 à 148763 148768 148772 à 148775 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 152539 153252 à 153255 (20 mai/1^{er} juin 1894), 156936 156937 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 157862 à 157864 157873 157874 (20 mai/1^{er} juin 1896), 159836 à 159838 (19 novembre/1^{er} décembre 1895), 161580 (20 mai/1^{er} juin 1893), 163203 163209 (19 novembre/1^{er} décembre 1894), 165272 à 165274 (20 mai/1^{er} juin 1893), 165814 à 165816 165819 (20 mai/1^{er} juin 1894), 169298 (20 mai/1^{er} juin 1892), 171174 176362 176676 176686 à 176689 176692 176693 176696 176700 (19 novembre/1^{er} décembre 1895), 178283 à 178290 178292 à 178300 (20 mai/1^{er} juin 1898), 181111 181122 à 181125 (20 mai/1^{er} juin 1896), 186794 (19 novembre/1^{er} décembre 1896), 186964 (19 novembre/1^{er} décembre 1894), 189933 189934 (19 novembre/1^{er} décembre 1897), 195051 à 195053 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 196851 (20 mai/1^{er} juin 1895), 198726 198736 à 198738 198740 198743 198745 198749 198750 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 198897 (19 novembre/1^{er} décembre 1897), 200905 200906 200911 (20 mai/1^{er} juin 1895), 205126 à 205150 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 207435 à 207488 207497 207499 (19 novembre/1^{er} décembre 1896), 208233 208235 (19 novembre/1^{er} décembre 1895), 208507 à 208510 208513 208524 208525 209776 209781 à 209784 209790 à 209792 209797 209799 209800 (20 mai/1^{er} juin 1897), 209883 209884 209896 à 209899 (20 mai/1^{er} juin 1895), 217554 à 217557 217560 217563 à 217567 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 219885 à 219888 (19 novembre/1^{er} décembre 1893), 223876 à 223878 223881 223882 223885 (19 novembre/1^{er} décembre 1897), 226251 226252 (20 mai/1^{er} juin 1897), 230503 230509 230510 (20 mai/1^{er} juin 1896), 231904 231905 231915 231921 231923 (19 novembre/1^{er} décembre 1896), 237153 (20 mai/1^{er} juin 1897), 237976 à 237993 237996 à 238000 (20 mai/1^{er} juin 1898), 241446 (20 mai/1^{er} juin 1897), 242761 242769 à 242771 (19 novembre/1^{er} décembre 1896), 243668 (19 novembre/1^{er} décembre 1890), 252427 252443 (19 novembre/1^{er} décembre 1896).

EMPRUNT RUSSE 4 0/0 OR (TROISIÈME ÉMISSION 1890)

La Commission impériale d'amortissement a procédé, le 17 février/1^{er} mars 1899, au tirage des obligations de l'emprunt ci-dessus nommé.

Les obligations sorties à ce tirage sont remboursées à partir du 20 mai/1^{er} juin 1899 :

A Saint-Petersbourg, à la Banque de l'Etat ; à Paris, chez MM. de Rothschild frères ; à Berlin, chez M. S. Bleichröder et à la Direction de la Disconto-Gesellschaft ; à Francfort-sur-Mein, chez M. M. A. von Rothschild et Söhne ; à Londres, chez MM. N. M. Rothschild et Sons.

Numéros des obligations sorties au tirage :

A 3.125 roubles or
3376 à 483400 577976 à 578000 580151 à 580175
A 625 roubles or
0826 à 340850 382701 à 382725 395851 à 395875
345276 à 395300 409876 à 409900

A 125 roubles or
1176 à 11200 12476 à 12500 20876 à 20400
5126 55150 92176 92200 109101 109125
776 11780 125976 126000 140526 140550
8826 148650 157051 157075 166726 166750
3226 186250 192051 192075 200276 200300
3301 21335 218776 218800 224851 224875
2126 272150 293426 293450

Les obligations sorties au tirage doivent être munies de tous les coupons échéant après le 20 mai/1^{er} juin 1899 ; dans le cas contraire, le montant des coupons manquants sera déduit du capital à rembourser.

Numéros des obligations de l'emprunt russe 4 0/0 or, troisième émission 1890, sorties aux tirages antérieurs et non présentées au remboursement à la date du 17 février/1^{er} mars 1899. A partir des termes désignés entre parenthèses, ces obligations ne portent plus d'intérêt.

A 3.125 roubles or
66101 à 466125 (19 novembre/1^{er} décembre 1896), 468326 à 468350 (19 novembre/1^{er} décembre 1897), 490001 à 490025 (20 mai/1^{er} juin 1898), 7926 à 527950 (20 mai/1^{er} juin 1896), 539276 à 9300 (20 mai/1^{er} juin 1898), 551501 à 551525 (20 mai/1^{er} juin 1894), 561651 à 561675 (19 novembre/1^{er} décembre 1896), 563751 à 563775 (20 mai/1^{er} juin 1897).

A 625 roubles or
304566 à 304570 (20 mai/1^{er} juin 1898), 307101 à 7125 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 307716 à 7725 (20 mai/1^{er} juin 1894), 309086 à 309095 (20 mai/1^{er} juin 1896), 313226 à 313250 (19 novembre/1^{er} décembre 1895), 313976 à 313980 (20 mai/1^{er} juin 1898), 31611 à 316625 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 3451 à 320475 (19 novembre/1^{er} décembre 1895), 3431 à 323450 (20 mai/1^{er} juin 1896), 329926 à 3235 (19 novembre/1^{er} décembre 1896), 336576 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 337026 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 337085 337041 à 337050 (20 mai/1^{er} juin 1895), 5861 à 345865 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 346266 à 346270 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 351176 à 351200 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 352386 à 352390 (19 novembre/1^{er} décembre 1896), 358951 à 358965 (19 novembre/1^{er} décembre 1897), 359006 à 359025 (20 mai/1^{er} juin 1898), 360296 à 360300 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 365526 à 365550 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 390371 à 390375 (20 mai/1^{er} juin 1894), 397346 397350 (20 mai/1^{er} juin 1898), 407501 à 407525 (20 mai/1^{er} juin 1898), 408121 à 408125 (20 mai/1^{er} juin 1891), 413056 à 413065 (19 novembre/1^{er} décembre 1896), 434026 à 434040 (19 novembre/1^{er} décembre 1897), 436676 à 436700 440023 à 4035 440046 à 440050 (19 novembre/1^{er} décembre 1898).

A 125 roubles or
308 1317 (19 novembre/1^{er} décembre 1897), 4753 4770 à 4772 (19 novembre/1^{er} décembre 1892), 7426 à 7450 (20 mai/1^{er} juin 1898), 25824 25825 (19 novembre/1^{er} décembre

1896), 26044 à 26047 26049 26050 (19 novembre/1^{er} décembre 1897), 30376 30377 30379 à 30382 30384 à 30400 30876 à 30881 30883 30884 à 30888 à 30900 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 35630 (20 mai/1^{er} juin 1895), 44696 (20 mai/1^{er} juin 1891), 46699 (19 novembre/1^{er} décembre 1897), 49738 à 49742 49745 à 49748 49750 (20 mai/1^{er} juin 1898), 50765 (20 mai/1^{er} juin 1896), 55655 à 55665 55669 (20 mai/1^{er} juin 1898), 59426 à 59436 59444 à 59446 (19 novembre/1^{er} décembre 1897), 72183 à 72197 (20 mai/1^{er} juin 1896), 72218 à 72224 (20 mai/1^{er} juin 1897), 82552 à 82575 (20 mai/1^{er} juin 1893), 85255 à 85258 85269 à 85272 (19 novembre/1^{er} décembre 1897), 87301 à 87325 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 90965 à 90968 (19 novembre/1^{er} décembre 1895), 93651 93654 à 93660 93663 à 93666 93670 à 93675 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 95726 à 95729 95734 95735 95737 95740 95741 95748 100079 à 100085 100087 100090 100094 100095 (20 mai/1^{er} juin 1898), 105176 à 105179 (20 mai/1^{er} juin 1896), 111826 à 111850 (19 novembre/1^{er} décembre 1897), 11496 à 115000 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 116620 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 119503 119504 119507 à 119511 119513 à 119515 (20 mai/1^{er} juin 1897), 123040 à 123043 (20 mai/1^{er} juin 1895), 125713 125714 (19 novembre/1^{er} décembre 1895), 129162 129163 129166 à 129171 (20 mai/1^{er} juin 1891), 131417 (19 novembre/1^{er} décembre 1896), 140238 à 140249 (20 mai/1^{er} juin 1892), 141476 à 141495 141499 141500 (20 mai/1^{er} juin 1898), 144501 à 144511 144514 144516 144517 144524 144525 146155 à 146165 149026 à 149050 (19 novembre/1^{er} décembre 1897), 149577 149581 à 149583 149585 149587 (20 mai/1^{er} juin 1897), 150126 à 150750 (19 novembre/1^{er} décembre 1897), 151363 à 151366 (19 novembre/1^{er} décembre 1895), 154495 (19 novembre/1^{er} décembre 1896), 15568 à 155575 (20 mai/1^{er} juin 1897), 157277 157278 157280 (19 novembre/1^{er} décembre 1894), 157900 (20 mai/1^{er} juin 1897), 158851 à 158854 (19 novembre/1^{er} décembre 1895), 161451 à 161454 161458 (20 mai/1^{er} juin 1897), 162521 à 162525 (19 novembre/1^{er} décembre 1894), 164153 à 164175 (19 novembre/1^{er} décembre 1897), 167134 à 167136 (20 mai/1^{er} juin 1894), 171752 à 171754 171761 171762 171768 (19 novembre/1^{er} décembre 1896), 173681 à 173683 173686 173687 173692 à 173695 173700 (20 mai/1^{er} juin 1897), 178805 à 178809 178821 à 178825 180376 à 180378 180384 à 180400 (20 mai/1^{er} juin 1898), 183697 à 183700 (20 mai/1^{er} juin 1897), 186151 à 186172 186174 186175 187251 à 187260 187263 à 187275 192726 à 192735 192737 192738 192741 à 192750 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 197894 197895 (19 novembre/1^{er} décembre 1895), 199708 199705 à 199707 199709 à 199725 (20 mai/1^{er} juin 1898), 202277 202280 202287 202288 202292 202630 à 202634 (20 mai/1^{er} juin 1897), 211521 (19 novembre/1^{er} décembre 1892), 211778 à 211780 211783 à 211785 211787 211789 (20 mai/1^{er} juin 1898), 213713 à 213717 213723 213724 (20 mai/1^{er} juin 1897), 214451 à 214475 214576 à 214587 216597 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 220185 à 220189 (20 mai/1^{er} juin 1897), 226426 226427 226433 (20 mai/1^{er} juin 1896), 239301 à 239304 239313 à 239315 239318 à 239321 239323 à 239325 (20 mai/1^{er} juin 1898), 239624 (19 novembre/1^{er} décembre 1896), 243401 243402 243408 à 243417 248576 à 248600 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 250551 (20 mai/1^{er} juin 1896), 252126 à 252132 (19 novembre/1^{er} décembre 1897), 252402 (20 mai/1^{er} juin 1894), 263615 à 263619 (20 mai/1^{er} juin 1892), 269551 à 269569 269572 269574 269575 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 274680 à 274700 (19 novembre/1^{er} décembre 1897), 276651 à 276655 (20 mai/1^{er} juin 1897), 276863 à 276875 (20 mai/1^{er} juin 1895), 230426 à 280431 (19 novembre/1^{er} décembre 1893), 285115 (19 novembre/1^{er} décembre 1894), 287001 à 287010 (19 novembre/1^{er} décembre 1896), 289801 289825 (19 novembre/1^{er} décembre 1892), 295880 295881 (20 mai/1^{er} juin 1892), 296779 296780 (19 novembre/1^{er} décembre 1897), 299611 299612 (20 mai/1^{er} juin 1897).

EMPRUNT RUSSE 4 0/0 OR (QUATRIÈME ÉMISSION 1890)

La Commission impériale d'amortissement a procédé, le 17 février/1^{er} mars 1899, au tirage des obligations de l'emprunt ci-dessus nommé.

Les obligations sorties à ce tirage sont remboursées à partir du 20 mai/1^{er} juin 1899 :

A Saint-Petersbourg, à la Banque de l'Etat ; à Paris, chez MM. de Rothschild frères ; à Berlin, chez M. S. Bleichröder et à la Direction de la Disconto-Gesellschaft ; à Francfort-sur-Mein, chez MM. M. A. von Rothschild et Söhne ; à Londres, chez MM. N. M. Rothschild et Sons.

Numéros des obligations sorties au tirage :

A 3.125 roubles or
65279 à 65303 77404 à 77428 79904 à 79928
A 625 roubles or
24529 à 24553 26604 à 26628 29604 à 29628
55179 à 55203
A 125 roubles or
6151 à 6175 14001 à 14025

Les obligations sorties au tirage doivent être munies de tous les coupons échéant après le 20 mai/1^{er} juin 1899 ; dans le cas contraire, le montant des coupons manquants sera déduit du capital à rembourser.

Numéros des obligations de l'emprunt russe 4 0/0 or, quatrième émission 1890, sorties aux tirages antérieurs et non présentées au remboursement à la date du 17 février/1^{er} mars 1899. A partir des termes désignés entre parenthèses, ces obligations ne portent plus d'intérêt.

A 625 roubles or
16629 à 16653 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 19974 à 19978 (19 novembre/1^{er} décembre 1892), 29919 à 29923 (20 mai/1^{er} juin 1897), 30209 à 30213 30224 à 30228 (20 mai/1^{er} juin 1898), 30629 à 30638 (20 mai/1^{er} juin 1898), 32679 à 32693 34579 à 34588 34594 à 34603 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 35854 à 35858 (19 novembre/1^{er} décembre 1897), 36054 à 36063 (19 novembre/1^{er} décembre 1896), 37554 à 37568 37574 à 37578 (19 novembre/1^{er} décembre 1893), 41734 à 41753 (20 mai/1^{er} juin 1894), 42549 à 42553 (19 novembre/1^{er} décembre 1896), 43049 à 43053 (19 novembre/1^{er} décembre 1894), 45759 à 45763 (20 mai/1^{er} juin 1894), 51504 à 51528 (19 novembre/1^{er} décembre 1898).

A 125 roubles or
38 à 50 (20 mai/1^{er} juin 1898), 899 900 (20 mai/1^{er} juin 1897), 1176 à 1182 (20 mai/1^{er} juin 1892), 1213 1222 1223 (19 novembre/1^{er} décembre 1896), 1862 1867 1868 1870 1871 1873 (19 novembre/1^{er} décembre 1897), 2304 2311 à 2313 2315 2316 2325 (20 mai/1^{er} juin 1897), 2737 (19 novembre/1^{er} décembre 1894), 7316 7321 à 7324 (20 mai/1^{er} juin 1897), 10652 à 10661 10672 à 10675 (20 mai/1^{er} juin 1898), 10751 à 10758 10762 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 10876 à 10885 10888 (19 novembre/1^{er} décembre 1897), 10960 à 10962 10969 à 10971 (19 novembre/1^{er} décembre 1892), 12076 12077 12080 12082 12084 12085 12095 à 12098 (19 novembre/1^{er} décembre 1897), 12226 (19 novembre/1^{er} décembre 1891), 13052 à 13056 13059 à 13063 13065 à 13068 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 13083 à 13087 13090 à 13092 (19 novembre/1^{er} décembre 1894), 13143 (19 novembre/1^{er} décembre 1895), 14476 à 14484 14487 à 14490 14493 à 14500 (19 novembre/1^{er} décembre 1898).

Chemin de fer du Nord. — Services directs entre Paris et la Hollande. — Trajet en 10 heures.

Départs de Paris à 8 h. 20 du matin, midi 40 et 11 h. du soir.

Départs d'Amsterdam à 8 h. 28 du matin, midi 20 et 6 h. 7 du soir.

Départs d'Utrecht à 9 h. 6 du matin, 1 h. 8 et 6 h. 46 du soir.

COURS OFFICIELS DE CLOTURE DES PRINCIPALES BOURSES ÉTRANGÈRES

BOURSE FINANCIÈRE DE BERLIN

VALEURS	8 fév.	15 fév.	23 fév.	1 mar.	8 mar.	15 mar.
Fonds d'Etat						
Consol. Pruss. 3 0/0.....	93 »	93 30	92 90	93 »	92 70	92 50
Russe Orient 4 0/0.....	»	»	»	»	»	»
Extérieure Espagnole.....	52 40	54 80	54 80	54 50	55 10	58 50
Hongrois.....	100 70	»	100 60	100 60	101 10	100 40
Turc IV.....	23 75	24 75	23 55	23 50	23 60	23 50
Italien 4 %.....	94 60	95 75	96 »	95 60	95 »	95 10
Chemins de fer						
Autrichiens.....	151 »	151 90	153 70	151 »	153 80	153 90
Lombards.....	30 20	30 70	30 70	30 50	30 20	29 80
Gothard.....	145 60	»	143 90	»	112 10	113 »
Nord-Est Suisse.....	100 90	100 25	100 »	99 90	98 75	100 60
Marienburg.....	83 40	83 70	83 40	82 75	82 25	82 20
Vars.-Vienne.....	409 30	419 40	410 »	422 25	409 75	415 75
Banques						
Crédit.....	227 50	230 »	231 90	232 10	230 10	230 90
Disconto.....	203 20	203 »	202 30	199 50	198 90	201 20
Darmstadt-Bank.....	155 70	155 50	154 90	155 40	153 80	153 40
Berl.-Handels.....	170 25	170 »	167 40	167 25	165 60	167 90
Dresde-Bank.....	167 »	167 70	166 80	165 75	164 80	165 50
National-Bank.....	151 25	149 10	148 »	148 60	147 50	148 60
Change sur Paris 8 jours.....	81 05	80 95	81 »	80 95	80 85	80 95
— Londres.....	20 41	20 39	20 40	20 40	20 40	20 40
— Vienne.....	169 30	»	168 45	168 25	168 05	169 25
Petersbourg 3 mois.....	212 40	»	213 90	»	213 20	213 »
Roubles comptant.....	216 40	216 40	216 35	216 40	216 25	216 30
— fin courant.....	216 50	216 50	»	»	»	»

BOURSE FINANCIÈRE DE LONDRES

VALEURS	8 fév.	15 fév.	23 fév.	1 mar.	8 mar.	15 mar.
Fonds d'Etat						
Consolidés anglais 2 3/4 0/0.....	111 12	111 37	111 25	110 75	110 44	110 62
Rupee 3 1/2 0/0.....	65 87	66 12	66 62	67 »	67 25	67 25
Brazil 4 0/0.....	62 75	61 75	60 50	62 »	61 25	63 »
Argentine 5 0/0.....	92 »	92 50	93 75	93 87	93 75	93 75
Mexicain 6 0/0.....	101 »	101 50	102 »	102 »	102 30	102 75
Turc I.....	48 »	47 75	47 62	47 50	47 50	46 75
— II.....	23 62	23 62	23 62	23 62	23 62	23 12
Egypte Unifiée.....	107 87	108 12	108 50	108 25	108 25	108 25
Grec Monopole.....	50 75	50 25	50 25	49 75	50 25	50 50
Italien 4 0/0.....	93 50	94 87	95 05	94 68	94 25	91 25
Russe 4 0/0.....	103 »	103 »	103 50	102 50	102 50	102 50
Portugais 3 0/0.....	25 25	27 25	27 »	26 75	26 50	26 93
Espagne Ext. 4 0/0.....	52 62	54 81	55 »	54 31	55 94	58 62
Hongrois.....	100 »	100 »	100 »	100 »	100 »	100 25
Français 3 0/0.....	101 50	102 »	102 »	102 »	102 »	102 »
Divers						
Banque de Roumanie.....	7 50	7 50	7 50	7 50	7 50	7 50
Suez.....	143 »	144 »	140 75	142 »	142 »	145 »
Lombards.....	6 75	6 75	6 75	6 75	6 75	6 50
Banque Ottomane.....	13 50	13 05	13 »	12 93	12 87	12 75
Rio-Tinto.....	39 62	40 81	40 31	39 75	39 56	39 87
Brighton A.....	177 50	176 75	176 75	176 50	176 25	178 75
North Brit.....	91 75	91 75	91 50	91 50	91 00	91 50
Argent en barres.....	27 37	27 45	27 43	27 50	27 43	27 50
Change sur Paris.....	25 41	25 40	25 42	25 40	25 45	25 42
Escompte de la Banque.....	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »
Escompte hors banque.....	2 »	2 12	2 12	2 12	2 37	2 43

BOURSE FINANCIÈRE DE VIENNE

VALEURS	8 fév.	15 fév.	23 fév.	1 mar.	8 mar.	15 mar.
Fonds d'Etat						
Autriche Rente Or.....	120 »	120 30	120 15	120 25	120 10	120 »
— Argent.....	101 30	101 30	101 15	101 05	101 »	100 80
— Papier.....	101 50	101 65	101 45	101 45	101 15	101 10
Hongrie Rente Or.....	119 80	119 80	119 85	119 80	119 85	119 60
— Rente Couronne.....	97 90	97 80	97 90	97 80	97 90	97 80
Chemins de fer						
Buschthader-B.....	646 »	648 50	643 50	645 »	641 »	647 »
Lemberg-Czernowitz.....	293 50	294 »	294 50	293 50	293 »	292 50
Ferd.-Nord.....	3490 »	3510 »	3475 »	3465 »	3430 »	3415 »
Autriche Nord-West.....	245 »	244 50	243 50	244 50	244 50	245 70
Staatsbahn.....	364 20	363 50	360 90	362 »	360 90	361 50
Lombards.....	68 70	67 60	67 50	66 70	66 50	63 50
Change sur Londres.....	120 40	120 40	120 40	120 40	120 50	120 50
— Paris.....	47 87	47 80	47 80	47 80	47 80	47 80
Napoléons d'or.....	9 56	9 56	9 55	9 55	9 55	9 55

BOURSES FINANCIÈRES DE MADRID & BARCELONE

VALEURS	8 fév.	15 fév.	23 fév.	1 mar.	8 mar.	15 mar.
Madrid						
Dette Intérieure 4 0/0.....	57 90	58 75	59 25	59 45	61 20	61 »
— Extérieure 4 0/0.....	68 50	69 90	70 25	69 75	70 50	71 »
Amortissable 4 0/0.....	68 30	69 50	70 »	71 50	72 10	74 10
Change sur Londres 3 mois.....	32 58	32 45	32 40	32 46	32 23	32 12
— sur Paris 8 jours.....	29 30	29 65	28 25	28 90	27 80	27 22
Barcelone						
Dette Intérieure 4 0/0.....	57 45	58 62	58 97	59 25	61 10	64 22
— Extérieure 4 0/0.....	68 25	69 35	70 10	»	70 75	73 50
Obligations Hyp. Cuba 6 0/0.....	56 »	57 85	62 75	58 50	61 85	67 05
— 5 0/0.....	48 »	48 65	53 75	50 50	56 15	59 »
Change sur Paris.....	30 10	29 25	28 75	29 »	28 20	27 15

BOURSES FINANCIÈRES DE BRUXELLES & D'ANVERS

VALEURS	8 fév.	15 fév.	23 fév.	1 mar.	8 mar.	15 mar.
Rente belge 3 0/0.....	100 15	100 »	99 90	99 60	99 80	99 70
— 2 1/2 0/0.....	93 »	93 »	93 »	93 10	93 »	92 25
Banque de Belgique.....	2900 »	2900 »	2905 »	2875 »	2850 »	2840 »
— Nationale.....	51 50	51 50	53 »	53 »	53 »	54 »
Ch. de fer Anvers Rotterd.....	615 »	615 »	615 »	625 »	625 »	620 »
— Brux.-Lille-Calais.....	5755 50	5700 »	5687 50	5775 »	5587 50	5500 »
— Congo (p. d. f.).....	208 25	208 35	208 15	208 25	208 35	208 20
Change sur Amsterdam.....	123 40	123 52	123 55	123 55	123 32	123 75
— sur Berlin.....	25 21	25 23	25 23	25 25	25 27	25 25
— sur Paris.....	100 15	100 15	100 15	100 11	100 15	100 15
Anvers						
Change sur Paris.....	100 17	100 16	100 16	100 13	100 17	100 20
— sur Berlin.....	123 50	123 45	123 45	123 55	123 65	123 60
— sur Londres.....	25 23	25 23	25 26	25 23	25 25	25 27

BOURSES FINANCIÈRES DE ROME ET DE GENES

VALEURS	8 fév.	15 fév.	23 fév.	1 mar.	8 mar.	15 mar.
Rome						
Rente Italienne 4 0/0.....	101 42	102 55	103 10	103 12	102 85	102 75
Ch. de fer Méditerranée act.....	586 »	598 »	600 »	604 »	609 »	618 »
— Méridionaux act.....	769 »	779 »	777 »	781 »	780 »	780 »
Banque Nationale act.....	1048 »	1042 »	1070 »	1077 »	1075 »	1081 »
— Générale.....	107 »	108 »	109 50	109 »	109 50	108 »
Comp. Nav. à vap. F. R.....	474 »	472 »	474 »	473 »	487 »	475 »
Banque Immobilière.....	1150 »	1195 »	1227 »	1285 »	1300 »	1302 »
Eau Marcia.....	107 65	107 60	107 97	108 17	108 47	107 97
Change sur la France.....	27 41	27 09	27 19	27 23	27 35	27 22
— sur Londres.....	132 60	132 80	133 25	133 50	133 90	133 45
Genes						
Rente Italienne 4 0/0.....	101 47	102 52	103 07	103 02	102 62	102 80
Chemin de fer Méridionaux.....	766 50	778 »	777 »	781 50	779 »	780 »
Change sur Paris.....	107 68	107 67	108 »	108 10	108 43	107 98
— sur Berlin.....	132 70	132 77	133 10	133 35	133 85	133 45

BOURSE FINANCIÈRE DE SAINT-PÉTERSBOURG

VALEURS	8 fév.	15 fév.	23 fév.	1 mar.	8 mar.	15 mar.
Russe 4 % 94 (Papier).....	100 87	100 87	100 87	100 87	100 87	100 87
Banque de Commerce exté.....	143 »	145 50	145 »	141 »	148 »	141 »
— d'Esc. de St-Petersb.....	797 »	796 »	786 »	778 »	762 »	736 »
— Intern. de St-Petersb.....	586 »	580 »	575 »	575 »	570 »	586 »
Russe 4 1/2 % val. de Cr. f.....	152 »	152 »	152 »	152 »	152 »	152 »
Change sur Paris.....	37 25	37 20	37 22	37 22	37 15	37 10
— sur Londres.....	94 52	93 90	93 90	93 90	93 85	93 90
— sur Berlin.....	45 82	45 75	45 85	45 80	45 77	45 82

BOURSE FINANCIÈRE DE GENÈVE

VALEURS	8 fév.	15 fév.	23 fév.	1 mar.	8 mar.	15 mar.
Geneve avec lots 3 %.....	106 50	106 25	106 10	106 25	105 75	106 »
Fédéral 1897 3 %.....	101 50	102 50	102 50	102 »	101 75	102 »
— 1889 3 1/2 %.....	103 »	103 50	103 25	103 50	104 25	104 »
— Ch. de fer 3 %.....	94 25	95 47	96 93	95 62	94 70	95 40
Italien 4 %.....	100 59	100 57	100 57	100 50	100 56	100 58
Change sur Paris.....	25 34	25 32	25 33	25 34	25 36	25 36
— Londres.....	»	»	»	»	»	»

BOURSE FINANCIÈRE DE CONSTANTINOPE (Galata)

VALEURS	8 fév.	15 fév.	23 fév.	1 mar.	8 mar.	15 mar.
Tabacs Ottomans.....L.	»	»	»	»	»	»
Piece.....	87 37	87 29	87 26	87 23	87 23	87 19
Ottoman 4 0/0 3e groupe.....	26 04	26 06	26 03	26 05	25 20	25 22
Parité à Paris.....Fr.	»	»	»	»	»	»
Chemins Ottomans.....	117 12	117 37	117 »	118 25	121 »	123 75
Crédit Ottoman.....L.	9 28	9 35	10 10	10 16	6 20	6 20
Change sur Paris 3 mois.....	22 76	22 82	22 85	22 83	22 90	22 87
— sur Londres 3 mois.....	110 30	110 15	110 10	110 12	110 10	110 12

BOURSE FINANCIÈRE DE NEW-YORK

	8 févr.	15 févr.	23 févr.	1 mars	8 mars	15 mars
États-Unis 4 0/0.....	112 ³ / ₄	112 ⁷ / ₈	112 ³ / ₄	112 ³ / ₄	112 ¹ / ₂	112 ³ / ₄
Atchison.....	21 ⁵ / ₈	22 ⁵ / ₈	23 ⁷ / ₈	22 ¹ / ₂	22 ¹ / ₂	20 ³ / ₄
Canada Pacific.....	85 ⁵ / ₈	89 ¹ / ₂	90 ⁵ / ₈	89 ⁵ / ₈	89 ⁵ / ₈	85 ⁵ / ₈
Central New-Jersey.....	100 ¹ / ₂	103 ¹ / ₂	109 ¹ / ₂	107 ¹ / ₂	113 ¹ / ₂	112 ¹ / ₂
Central Pacific.....	51 ⁵ / ₈	52 ⁵ / ₈	53 ⁵ / ₈	50 ⁵ / ₈	50 ⁵ / ₈	48 ⁵ / ₈
Milwaukee.....	125 ¹ / ₂	126 ¹ / ₂	130 ¹ / ₂	129 ¹ / ₂	128 ¹ / ₂	126 ¹ / ₂
Illinois Central.....	115 ³ / ₄	115 ¹ / ₂	117 ¹ / ₂	115 ¹ / ₂	115 ¹ / ₂	114 ¹ / ₂
Lake Shore.....	200 ¹ / ₂	200 ¹ / ₂	200 ¹ / ₂	200 ¹ / ₂	200 ¹ / ₂	200 ¹ / ₂
Louisville et Nashville.....	64 ³ / ₄	64 ³ / ₄	66 ³ / ₄	64 ³ / ₄	64 ³ / ₄	63 ³ / ₄
Erie.....	14 ³ / ₄	14 ³ / ₄	14 ³ / ₄	14 ³ / ₄	14 ³ / ₄	14 ³ / ₄
Erie II.....	»	»	»	»	»	»
New-York Central.....	136 ³ / ₄	138 ³ / ₄	137 ³ / ₄	136 ¹ / ₂	135 ¹ / ₂	131 ¹ / ₂
New-York Ontario.....	»	»	»	»	»	»
Northern Pacific préf.....	78 ⁵ / ₈	79 ³ / ₄	79 ³ / ₄	78 ³ / ₄	78 ⁷ / ₈	77 ³ / ₄
Reading.....	21 ¹ / ₂	22 ³ / ₄	22 ³ / ₄	21 ¹ / ₂	21 ¹ / ₂	23 ¹ / ₂
Union Pacific.....	46 ³ / ₄	46 ³ / ₄	48 ³ / ₄	47 ³ / ₄	46 ³ / ₄	43 ³ / ₄
Wabash St-Louis préf.....	22 ¹ / ₂	22 ¹ / ₂	23 ¹ / ₂	21 ¹ / ₂	22 ¹ / ₂	21 ¹ / ₂
Change sur Londres.....	4.83 ¹ / ₄	4.84 ¹ / ₄	4.84 ¹ / ₄	4.84 ¹ / ₄	1.83 ¹ / ₄	4.83 ¹ / ₄
— Paris.....	5.21 ¹ / ₄	5.20 ⁵ / ₈	5.20 ⁵ / ₈	5.20 ⁵ / ₈	5.21 ¹ / ₄	5.21 ¹ / ₄
Cable transferts sur Londres.....	1.86 ¹ / ₄	1.86 ¹ / ₂	1.87 ¹ / ₄	1.86 ¹ / ₄	1.86 ¹ / ₄	1.86 ¹ / ₄
Cuivre.....	17 ¹ / ₈	19 ¹ / ₈	19 ¹ / ₈	18 ¹ / ₈	18 ¹ / ₈	17 ¹ / ₈
Argent.....	59 ³ / ₄	59 ³ / ₄	59 ⁵ / ₈	59 ³ / ₄	59 ³ / ₄	59 ³ / ₄

Tableau des Principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris (SUITE)

			DIVIDENDE ou INTERET distribue en					Cours de comp. comm. juillet				Cours de clôture des 5 dernières sem									
Nombre de titres	Val. nom	Somm. vers.	DÉSIGNATION DES VALEURS					1893	1894	1895	1896	1897	1895	1896	1897	1898	16 fév.	21 fév.	2 mars	9 mars	16 mar
CH. DE FER FRANÇAIS (ACT. ET OBL. AU COMPT.) (Suite)																					
91.529	n	n	Act. Orléans jouiss.	43 50	43 50	43 50	43 50	43 50	1125	1130	1250	1390	1359	1346	1345	1347	1315				
1447131	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	475	482	487	482	473	471	470	469	467 50				
1186100	500	500	— 3 % 1884	15	15	15	15	15	472 50	480	483	480	478	477 50	473 50	471	471 50				
96.900	500	500	— 2 % 1895	15	15	15	15	15	442	456	443	430	430	430	428	430	430				
263.187	500	500	Grand Central 3 % 1855	15	15	15	15	15	475	478	483	480	468 50	467 50	469	47	466				
266.555	500	500	Act. Ouest	38 50	38 50	38 50	38 50	38 50	1095	1103	1145	1222	1215	1215	1215	1201	120				
337.684	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	475	480	485	483	470 50	469 25	468 50	465	466				
1121127	500	500	— 3 % nouv.	15	15	15	15	15	472 50	478	483	479	474	474 25	473 50	470	472 2				
33.381	800	500	Act. Ouest-Algérien	25	25	25	25	25	620	625	685	685	636	661	661	661	660				
184.500	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	455	460	474	469	464	465	461 50	451	449				
150.204	500	500	Réunion (Ch. de fer et Port de la)	15	15	15	15	15	472 50	475	482	480	463 50	465	465	465	457 50				
49.797	500	500	Act. Sud de la France	15	13	15	15	15	270	232	270	335	340	340	340	365	337				
241.408	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	425	437	458	460	459	458	457	459	452 50				
SOC. INDUSTR. FRANÇ. (ACTIONS AU COMPTANT)																					
75.618	500	500	Docks et Entrep. Marseille	25	20	18	18	18	485	390	420	470	460	481	467	466	465				
60.000	500	500	Entr. et Mag. Gén. de Paris	27 50	27 50	27 50	28 50	28 50	587 50	590	690	740	675	670	680	675	665				
74.639	500	500	Eaux (Cie Glé des)	62	63	64 50	66 50	68	1950	2050	2100	2295	2285	2275	2200	2204	2204				
134.111	250	250	Comp. Parisienne du Gaz	64	62	60 50	64 50	66	1082 50	1080	1125	1128	1320	1300	1310	1275	1265				
201.889	n	n	— jouiss.	51 50	50	52	52 50	49 50	800	805	840	835	1010	996	1015	960	930				
80.000	500	500	Cie Glé Transatlantique	20	15	15	18	15	345	324	365	362	330	345	340	335	331				
120.000	500	500	Messageries Maritimes	25	25	30	27 50	25	617 50	660	715	690	645	640	640 50	645	645				
16.897	500	500	Omnibus de Paris	40	40	45	55	65	1080	1280	1520	1935	1800	1800	1790	1780	1800				
17.103	n	n	— jouiss.	15	15	20	30	40	502 50	683	930	1350	1260	1265	1280	1285	1277 50				
58.502	500	500	Voitures à Paris	21 55	27 50	28 50	28 50	28 80	575	574	698	835	750	740	725	700	610				
150.000	100	100	Cie Glé de Traction	100	100	100	100	100	100	117	108	121	136	137	139	140	163				
70.500	100	100	Etabl. Decauville aîné	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100				
22.700	250	250	Malfidano (Mines de)	52 50	44	40	40	40	940	1040	1000	1030	1280	1280	1260	220	975				
27.300	n	n	— jouiss.	40	31 50	27 50	27 50	27 50	650	740	710	710	978	980	970	975	975				
125.000	100	100	Mines d'or et d'expl. (Cie fée)	40	31 50	27 50	27 50	27 50	650	740	710	710	978	980	970	975	975				
50.000	500	500	Metaux (Cie fée des)	37 50	12	30	30	30	272 50	530	665	650	660	668	670	665	662				
40.000	500	500	Sels gemmes et Houilles de la Russie mérid.	25	25	25	25	12 50	630	590	426	625	616	617	635	610	610				
600.000	500	500	Canal interoc. (Cie du) enliq.	100	100	100	100	100	8 75	8 75	100	100	16	16	21 75	17 50	19				
510.009	400	105	— Bons à lots 1889	100	100	100	100	100	143 75	147	125	112	108	111	112	112	112				
390.599	500	500	Canal maritime de Suez	97 09	96 65	99 49	100 05	97 62	3272 50	3500	3255	3715	3607	3599	3591	3620	3710				
100.000	n	n	— parts de fond.	40 61	40 36	41 96	42 28	40 91	1330	1365	1280	1465	1365	1335	1360	1363	1410				
39.600	500	500	Dynamite (Soc. Centr. de)	25	12 50	15	12 50	15	585	537	445	474	525	520	535	542	543				
60.000	300	300	Téléphones (Soc. Ind. des)	9	6	12	15	15	190	265	269	310	310	305	312	312	312				
FONDS D'ETATS ÉTRANGERS																					
525181.665 £	n	n	Angleterre 2 1/2 % (ch. fixe 15/10)	2 75	2 75	2 75	2 75	2 75	107 65	113	112 80	112	112 25	110 30	111 50	111 50	111 50				
190767.000 f.	1924	1924	Argentine 5 % 1891	5	5	5	5	5	340	428	448	469	469	469	469	469	469				
524306.200 f.	n	n	Autriche 4 % or (ch. fixe 2 f. 50)	4	4	4	4	4	103 50	104 75	104 80	103	103 10	103 90	103 50	103 75	103 50				
5.465.600 £	n	n	Bésil 4 1/2 % 1888	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	80	78 50	69 35	53	63 95	61 50	62	62 30	63 30				
18.616.800 £	n	n	— 4 % 1889	4	4	4	4	4	76 25	73 75	66 35	52 75	62	59 70	62	62	62 30				
59.720 ob.	1916	1916	Bulgarie 5 % 1896	4	4	4	4	4	106 40	106 80	106 40	103 80	103 50	102 25	102 05	102 60	102 60				
389183.000 f.	1932	1932	Chine 4 % or 1895	4	4	4	4	4	97 50	84	81	94	83 50	83 50	83 50	83 50	83 50				
700.000 ob.	1987	1987	Congo lots 1888	4	4	4	4	4	98	98 50	99	99	96	95 75	95 50	95 15	95 15				
35.000.000 f.	n	n	Danemark 3 % 1894	3	3	3	3	3	104 10	103 60	105 20	102 85	104 50	104 50	104	104	104 6				
160790.000 f.	n	n	Egypte (Daira-Sanieh 4 %)	4	4	4	4	4	104 70	104 75	107	109	109	108 90	108 60	108 60	108 60				
1399290000 f.	1941	1941	— (Unifiée 7 %)	4	4	4	4	4	104 70	104 75	107	109	109	108 90	108 60	108 60	108 60				
734839.500 f.	n	n	— (Privilégiée 3 1/2 %)	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	102 70	103	102 30	104 25	105 40	105 85	105 2	105	105				
1.179.700 ob.	1936	1936	Espagne 4 % Extérieure	4	4	4	4	4	67 75	67 30	63 10	34	55 20	54 40	53 30	52 0	269				
1.092.100 ob.	1940	1940	Cuba 6 % 1886	6	6	6	6	6	140	140	137	157	237	232	232	210	231				
89.784.145 f.	1949	1949	— 5 % 1890	5	5	5	5	5	400	312	310	129	200	199	198	215	231				
60.837 ob.	1922	1922	Finlande 3 1/2 % 1889	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	617 50	617 50	617 50	617 50	615	620	622	621 50	621 50				
266.390 ob.	1962	1962	Haïti 5 % 1875	15	15	15	15	15	242 50	232	218	214	215	215	218	218	216				
124500.000 f.	n	n	Hellénique 4 % 1887	4	4	4	4	4	175	177	140	225	275	264	273 50	273 50	273 50				
124500.000 f.	n	n	— 2 1/2 % or 1898 gar.	4	4	4	4	4	101 60	105 60	106	106	104 70	102 75	101 60	103	101 50				
822000.000 f.	n	n	Hongrie 4 % or 1895	4	4	4	4	4	90 90	89 85	95 90	94 40	96 25	96 15	95 82	95 42	95 40				
833554388 f.	n	n	Italie 5 % (4 fr. nets)	4 34	4	4	4	4	90 90	89 85	95 90	94 40	96 25	96 15</							

Tableau des Principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris (SUITE)

Nombre de titres	Val. nom.	Som. vers.	DÉSIGNATION DES VALEURS	DIVIDENDE ou INTRANT distribué en					Cours de comp. comm. juillet				Cours de clôture des 5 dernières sem				
				1893	1894	1895	1896	1897	1895	1896	1897	1898	16 fév.	24 fév.	2 mars	9 mars	16 mar
VALEURS ÉTRANGÈRES																	
200.000	500	500	B. I. R. P. des Pays-Autr.	14 fl.	16 fl.	14 fl.	12 fl.	8 fl.	600	536	520	488	543	545	537	535	535
100.000	500	200	Banque hyp. d'Espagne...	15 p.	15 p.	15 p.	15 p.	15 p.	500	499	490	450	500	503	505	515	532
200.000	500	200	Banque nat. du Mexique.	17 30	15 75	18 48	18 06	13 13	552 50	580	592	604	656	648	654	646	652
500.000	500	250	Banque Ottomane.	17 50	20	15	12 50	12 50	725	572	574	565	580	577	577	573	573
744.000	100	100	Robinson Banking Cy Ltd				10	6 25		153	108	74	110	111	120	120	116
120.000	500	200	Crédit Foncier d'Autriche	37 50	37 50	37 50	37 50	37 50	1490	1266	1300	1300		1322		1315	1325
130.000	500	125	Crédit Foncier Egyptien	5	5	5	5 50	6	162 50	479	489	515	555	550	550	547	540
100.000	500	250	Crédit Foncier de Hongrie	20	24	24	24	24	850		790	770					52
95.000	»	»	Créd. Mob. Espagn. jouiss.	2					62 50	60	45	38	95	94	92	96	115
60.000	500	500	Act. Andalous.	5		5			160	136	65	65	185	175	172	220	215
275.455	500	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} série.	15	15	15	15	15	250	236	180	150	247	247	243	251 50	261 75
99.337	500	500	— 2 ^e série.	15	15	15	15	15	248 75	255	176	145	239	248 75	237	244	250
524.601	500	500	Act. Ch. Autrich.-Hongr.	28	33	28	31	28 50	937 50	775	775	782	775	773	771	769	777
658.799	500	500	Obl. anc. — 3 % 1 ^{re} à 8 ^e émis.	15	15	15	15	15	472 50	475	478	475	473	470	470	461	459 75
147.403	500	500	— 9 ^e émis.	15	15	15	15	15	461 25	467	469		467 75	467 50		452	453
188.452	500	500	— 10 ^e émis.	15	15	15	15	15	455	459	467		453	452	451	441	441
393.336	500	500	— nouv. — série A.	15	15	15	15	15	461 25	468	476		466	466 75	462 50	455	451
118.250	500	500	Obl. Beyr.-Dam.-Haur. 3%	15	15	15	15	15	300	304	295	286	205	203	203	203	201
734.431	500	500	Act. Lombards.	4	4	5	4	3	242 50	225	195	173	172	168	173	169	170
3207617	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	365	364	386	389	380 50	380 50	381	380	380 50
390.000	500	500	— série X.	15	15	15	15	15	362 50	360	382	385	386	383 50	386	386	385 7
110.410	500	500	Act. Méridionaux.	33	33	33 1	33 1	33 1	657 50	634	696	695	725	724	724	725	720
91.359	100	100	— Nitrates Railways Cie	20	40	10	29 25		450	200	115	130	184	184	180	2	211
491.000	500	500	— Nord de l'Espagne.						87 50	115	85	58	137	141	145	155	186
809.329	500	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} série.	15	15	15	15	15	227 50	253	223	192	275	268	267	270	276
247.940	500	500	— 2 ^e série.	15	15	15	15	15	207	240	205	172	265	258	255 50	259	231
46.763	500	500	— 3 ^e série.	15	15	15	15	15	200	244	209	168	252	255	246	15 50	260
47.122	500	500	— 4 ^e série.	15	15	15	15	15	195	239	207	168	245	248	240	252	258
85.412	500	500	— 5 ^e série.	15	15	15	15	15	195	236	211	170	249	255 50	251	253	261
198.376	500	500	— Pampelune.	15	15	15	15	15	225	248	215	173	246	244	245	250	257
213.555	500	500	— Barcelone.	15	15	15	15	15	235	254	219	182	253	255	255	256	264
234.424	500	500	— Asturies 1 ^{re} hyp.	15	15	15	15	15	223 75	249	215	171	255	255	253	256	261
94.595	500	500	— 2 ^e hyp.	15	15	15	15	15	197 50	235	202	164	249	248	248	251	259
57.129	500	500	— 3 ^e hyp.	15	15	15	15	15	197 50	235	208	166	249	252	250	255	261
100.000	500	400	Orientaux	25	16	16	16	16	517 50	483	490	435					71
70.000	500	500	Act. Portugais.						43 75	65	45	31	74	73	74	71	71
319.385	500	500	Obl. Salon-que-Constant	7 50	15	15	15	15	320	280	270	278	290	289	288	287	284
355.932	500	500	Act. Madrid a Saragosse.						132 50	178	134	116	209	221	221	231	257
1124148	500	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} hyp.	15	15	15	15	15	295	328	288	245	330	326	319 50	326	328
139.239	500	500	— 2 ^e hyp.	15	15	15	15	15	285	325	280	231	324	319	310 50	315	320
67.723	500	500	— 3 ^e hyp.	15	15	15	15	15	278 75	320	277	229	322	316	310	313 50	318
112.823	500	500	— Smyrne-Cassaba 4 % 94			20	20	20	440	418	422	432	418	420	424	420	449
140.000	500	500	— 4 % 95			20	20	20		362	355	368	359	369	369	369	365
95.816	500	500	— Sud de l'Esp. 3 % 1 ^{re} hyp.	15	7 50				85	118	107	100	148	140			145
50.000	500	500	Act. Wagons-Lits.	17 50	20	30	30	32 50			605	765	770	769	770	770	785
40.026	500	500	Comp. Madrileña du Gaz.	17 50	7 50				150	143	100	71	136	140	141	165	190
325.000	100	100	Rio-Tinto Cy Ltd.	17 60	10 05	27 65	47 70	50 30	400	610		680	1000	1012	1015	994	1018
52.000	500	500	Act. Charb. Usine Sosnow.	20	30	40	37	37			855	1235	1519	1557	1739	1790	196
120.000	50	50	Lagunas Nitrate Cy		9				142 50	76	65	28	29	29			96
110.000	50	50	Lantaro Nitrate Cy	10	18 30	12 20	12 20	3 65a	190	160	128	108	90	95	92	97	95
200.000	200	200	Tabacs Ottomans.	20	20 50	20 50	19	15	496 25	354	342	293	290	295	304	298	294
40.000	500	500	Tabacs des Philippines.	40	42 50p	45 p	45 p	45 p	670	685	600	445	625	625	615		617
100.000	500	500	Tabacs du Portugal.	12 10	11 40	11 85	14 55	15 2a	535	580	555	500	618	610	605	615	621

VALEURS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES SE TRAITANT AU COMPTANT

Nombre			Val.	Som.	DÉSIGNATION DES VALEURS	COURS DE CLOTURE			Nombre	Val.	Som.	DÉSIGNATION DES VALEURS	COURS DE CLOTURE		
de titres	nom.	ten.				Derniers cours cotés	9 mars	16 mars					de titres	nom.	ten.
VALEURS FRANÇ. (act.)															
10.977	"	"	Midi jouiss.	763		761	112.000	500	500	Argentins (Ch. de fer) 5 %	310				
15.791	"	"	Nord jouiss.	1680			56.700	500	500	Ethiopiens 3 %	297 50				
33.441	"	"	Ouest jouiss.	670	680		65.000	500	500	Santa-Fé (Ch. de fer) 5 %	180			179 50	
20.400	500	500	Tramways (Cie Gle Fie)	1100	1100	1095	10.839	500	500	Cie Gle Fie de Tramways 4 %	5-9	500		508 50	
6.000	500	500	Banque de la Guadeloupe.	225			31.837	420	"	Créd. Fone. Col. obl. 420f 5 %	260	236 50		260	
1.200	500	500	— de la Guyane	1250			12.580	350	"	— obl. de 350 f	223	215		223	
6.000	500	500	— de la Martinique	300			19.000	500	500	Soc. Fone. Lyonn. 3 % nouv.	445				
6.000	500	500	— de la Réunion	530			31.850	500	500	Gaz et Eaux 4 %	505 50			510	
24.000	500	125	— de l'Indo-Chine	849			226.534	500	500	Cie Parisienne du Gaz 4 %	507	507 50		507	
100.000	100	10	Banq. spéc. de Val. Indust.	265	265 50	267	9.391	500	500	Acieries de France 4 %	508	505		508	
16.361	500	500	Gaz et Eaux	601			18.800	500	500	Atel. et Ch. de la Loire 4 %	506	506			
1.71	500	500	Gaz de Bordeaux	1975			6.554	450	450	Fives-Lille 6 % 1 ^{re} et 2 ^e émis	479 75				
4.28	"	"	— jouiss.	1280			33.083	500	500	Métaux (Cie Fie) obl. hyp. 4 %	503 25	504		503 25	
26.000	500	500	Gaz (Cie centrale)	1530	1530	1530	89.313	500	500	Messageries Marit. 3 1/2 %	514	514		514	
12.000	500	500	Dombrowa (Houillères de)	1170	1155	1170	17.414	500	500	Omnibus 4 %	508	505		508	
20.000	500	500	Aguas-Tenid. (Mines de cuiv.)	85			32.514	500	500	Voitures à Paris 4 %	488	488 50		486	
23.200	"	"	Carmaux (Mines de)	540	1518	1510	87.490	500	500	Cie Transatlantique 3 %	378 50	383 50		375 25	
32.600	500	500	Laurium (Mines du)	615	610	615	6.800	500	500	Jardin d'Acclimatation 5 %	520				
25.440	500	500	Le Nickel	442	450		5.160	300	300	Soc. Gle de Laiterie 5 %	609 25				
20.000	500	500	Acieries de France	1164	1165	1160	32.124	600	600	Lits Militaires 4 %	613	613			
40.000	500	500	Acieries de Longwy	1195	1150	1195	231.844	500	500	Suez 5 %	610	610		611	
20.000	500	500	Atel. et Chant. de la Loire	815	820		9.217	500	500	— 3 % 1 ^{re} série	175	475		175 25	
6.600	500	500	Ch. et Atel. de la Gironde	620		825	218.207	500	500	— 2 ^e série	473			473	
14.000	500	500	Electro-Metallurgie (Sté Fe)	830	900	850				FONDS D'ÉTAT ÉTRAN.					
24.000	500	500	Fives-Lille	650	700		36.660	500	500	Bahia 5 % 1888	433 50	435			
25.000	500	500	Forges et Ac. Nord et Est	1380		1380	29.373	500	500	Catamarca 6 % 1888	235				
10.000	500	500	Acier. de la Marine	1670		1674	27.789	500	500	Cordoba 7 % 1888	151 50	115		149	
20.000	500	500	Bateaux-Parisiens	810	820	800	19.232	500	500	Corrientes 6 % 1888	206				
25.000	500	500	Chargeur-Réunis	1260	1260		34.101	500	500	Espirito-Santo 5 % 1894	319	350			
10.000	500	500	Cie Havr.-Pén. de Nav. & V.	530	520	530	48.572	500	500	Mendoza 6 % 1888	200	206			
5.100	500	500	Bénédict. de l'Abb. de Féc.	4900		4895				VAL. ÉTRANG. (oblig.)					
11.000	500	500	Entrep. milit. et civ. (Cie Gle)	195						Obl. Charb. Mines et Usines					
9.023	500	500	Établissements Duval	3500						de Sosnowice 5 %	506	505			
20.000	500	500	Gr. Distill. Cusenier et Cie	915	915	910	37.280	500	500	Obl. Wag.-Lits 4 % 1 ^{re} , 2 ^e sér.	516	514		517	
24.000	500	500	Gr. Moulins de Corbeil	385	397										
10.000	500	500	Lits Militaires	1.00	1620	1690									

COMPAGNIE INTERNATIONALE DES WAGONS-LITS

des Grands Express Européens
(Société Anonyme)

at comparatif des Recettes nettes des Voitures
1898 1899

1^{er} janv. au 20 févr. Fr. 1.162.086 1.304.147
21 au 28 février... Fr. 219.376 257.248

1.381.462 1.561.395

férence en faveur de 1899. 179.933

160

COMPAGNIE ALGÉRIENNE

été anonyme. — Capital: 15 millions de francs
entièrement versés.

Paris, 11, rue des Capucines

ER, BLIDAH, BONE, BOUGIE, CONSTANTINE, MAR-
EILLE, MOSTAGANEM, ORAN, SÉTIF, SIDI-BEL-ABBÈS,
UNIS.

COMPTES DE DÉPÔTS

Intérêts bonifiés aux déposants

A vue. 1 0/0
A sept jours de préavis 2 0/0

GOVERNEMENT IMPÉRIAL DE RUSSIE

Emprunts Russes or 3 0/0 1891 et 1894
(2^e Emission)

(M. E. Hoskier et Co, banquiers à Paris, 39,
boulevard Haussmann, sont chargés par Son Ex-
cellence M. le Ministre des Finances de Russie
payer le coupon trimestriel d'intérêts échéant le
1^{er} avril 1899 sur les titres des Emprunts or 3 0/0
1891 et 1894, 2^e émission.

162

COMPAGNIE FRANCO-ALGÉRIENNE

ÉTÉ ANONYME. — CAPITAL SOCIAL: 30 MILLIONS

M. les Porteurs des obligations ci-dessous dé-
signées sont informés que les coupons desdites
obligations seront payés à Paris, à la Banque Pa-
risienne, 7, rue Chauchat, à partir du 1^{er} avril
1899, à raison de :

	N° du coupon	Au porteur	Au nominatif
Mostaganem-Tiaret.	27	6 f. 737	7 f. 20
Alzabab-Méchéria.	27	6 f. 742	7 f. 20
Thièzy-Mascara.	27	6 f. 741	7 f. 20
Méchéria-Ain-Sefra.	25	6 f. 742	7 f. 20

Société Générale Imp. Roy. Priv. du CRÉDIT FONCIER D'AUTRICHE

Assemblée générale

M. les Actionnaires sont prévenus que la 34^e
assemblée générale ordinaire aura lieu à Vienne,
dans les salles de l'hôtel du Crédit Foncier d'Au-
triche, Teinfaltstrasse, n° 8, le jeudi 27 avril pro-
chain, à dix heures du matin.

Les actionnaires porteurs de 50 actions au
moins pourront seuls, aux termes des statuts, faire
part de l'assemblée et aucun actionnaire ne peut
avoir plus de 10 voix.

Pour y être admis, ils doivent déposer leurs titres
dans les caisses de la succursale du Crédit Foncier
d'Autriche, place Vendôme, n° 16, avant le 27 mars.
Les objets présentés aux délibérations de l'as-
semblée générale seront :

Rapport du Gouverneur;
Rapport des Censeurs;
Approbation des comptes sociaux et décision
l'emploi à donner aux bénéfices (art. 61, 68 et

Modifications aux statuts;
Élections d'Administrateurs;
Élection d'un Censeur.

164

MUSÉE GRÉVIN

SOCIÉTÉ ANONYME. — CAPITAL: 1 MILLION DE FR.
Siège social: 10, boul. Montmartre, à Paris

MM. les Actionnaires de la Société anonyme du
Musée Grévin, propriétaires de 5 actions au moins,
sont convoqués en assemblée générale ordinaire le
mercredi 29 mars 1899, à 3 h. 1/2, au siège so-
cial.

ORDRE DU JOUR

1^{re} Lecture du rapport du Conseil d'adminis-
tration et de celui de MM. les Commissaires;
2^e Approbation des comptes et fixation du divi-
dende;
3^e Nomination des Commissaires.

MM. les Actionnaires sont priés de vouloir bien
déposer leurs titres, avant le 24 mars, au Crédit
Lyonnais, boulevard des Italiens, où il leur sera
délivré une carte pour l'assemblée. 165

COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER ANDALOUS

La Compagnie des Chemins de fer Andalous a
l'honneur d'informer les obligataires que le Tribu-
nal Suprême de Madrid, par arrêt du 28 janvier
1899, a décidé que le convenio présenté par elle à
ses créanciers ne rentrait pas dans la catégorie de
ceux autorisés par l'article 3 de la loi du 19 sep-
tembre 1896.

En conséquence, l'adhésion au projet de convenio
et l'estampillage des titres, auxquels avait été sub-
ordonné le paiement des coupons, cessent doréna-
vant d'être exigés.

Les coupons numéros :
34, 35, 36 et 37 Andalous 3 0/0 1^{re} série;
13, 14, 15, 16 et 17 Andalous 3 0/0 2^e série;
53, 54, 55 et 56 Séville-Xérès-Cadix, série rose;
53, 54, 55 et 56 — grise;
45, 46, 47 et 48 — jaune,
qui n'ont pas encore été encaissés, peuvent dès
maintenant être présentés :

A Madrid, à l'agence du Crédit Lyonnais;
A Barcelone, à la caisse du Credito Mercantil;
A Malaga, à la caisse centrale de la Compagnie.
Où il seront payés à raison de pesetas 7,50 pour
les obligations Chemins Andalous 1^{re} et 2^e séries
et de pesetas 5 pour les obligations Séville-Xérès-
Cadix, roses, grises et jaunes, sous déduction des
impôts espagnols.

Les porteurs qui préféreraient présenter leurs
coupons en France devront les déposer à la Banque
de Paris et des Pays-Bas, 3, rue d'Antin, à Paris.
Le paiement sera effectué à ladite Banque, cinq
jours après le dépôt des coupons, à raison de pe-
setas 7,20 par coupon pour les obligations Che-
mins Andalous 1^{re} et 2^e séries, et pesetas 4,80 net
par coupon pour les obligations Séville-Xérès-Cadix,
roses, grises et jaunes, les pesetas étant calculées
au change du jour du dépôt.

En même temps, il sera remis aux porteurs un
reçu (vale) pour la différence entre le montant net
du coupon payable en francs et la contre-valeur de
la somme en pesetas effectivement payée.

Les vales délivrés porteront la mention suivante :
« L'acceptation du présent vale n'entraîne pas
« novation non plus qu'aucun abandon des droits
« et hypothèques pouvant exister au profit du titre.
« Le règlement de ces vales se fera suivant accord
« ultérieur à intervenir entre la Compagnie et ses
« obligataires. »

Les vales précédemment émis et délivrés aux por-
teurs en conformité du convenio auront la même
valeur et les mêmes droits. Par suite, la mention
portée sur ces vales, ainsi que l'estampille apposée
sur les titres pour adhésion au convenio aujour-
d'hui annulé seront considérés comme nulles et
sans valeur. 166

CHEMINS DE FER DE L'EST-ALGÉRIEN

L'assemblée générale annuelle des actionnaires
est convoquée le mercredi 19 avril 1899, à 4 h. de
l'après-midi, 31, rue Pasquier.

MM. les Actionnaires porteurs de 10 actions au
moins devront déposer leurs titres, avant le 9 avril,
au siège social, 31, rue Pasquier, ou au Crédit In-
dustriel, 66, rue de la Victoire.

La Compagnie accepte comme valant titres les
récépissés de dépôts faits, à quelque titre que ce
soit, à la Banque de France, au Crédit Foncier, à

la Société Générale, au Crédit Lyonnais, au Crédit
Industriel et Commercial, au Comptoir National
d'Escompte, à la Banque de Paris et des Pays-Bas
et chez MM. Henrotte fils et Cie, banquiers, 20,
rue Chauchat. 167

COMPAGNIE FRANÇAISE POUR L'EXPLOITATION DES PROCÉDÉS THOMSON-HOUSTON

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 40 MILLIONS DE FR.

Le Conseil d'administration a l'honneur
d'informer MM. les Porteurs d'obligations
5 0/0 que le coupon d'intérêts semestriels
n° 6 échéant le 1^{er} avril prochain sera payé à
partir de cette date, sous déduction des im-
pôts établis par les lois de finances, soit net :

12 fr. pour les titres nominatifs;

11 fr. 47 pour les titres au porteur,

aux caisses :

De MM. Perier, Mercet et Cie, banquiers,
59, rue de Provence;

Du Comptoir National d'Escompte de Paris,
24, rue Bergère; de sa succursale, 2, place de
l'Opéra, et dans ses bureaux de quartier et
agences en province;

De MM. Cambefort, F. et C. Saint-Olive, 43,
rue de la République, à Lyon.

Le remboursement à 498 fr., impôts dé-
duits, des obligations désignées par le sort au
tirage qui a eu lieu le 10 mars, sera effectué
aux mêmes caisses, également à partir du
1^{er} avril prochain. 168

SOCIÉTÉ NOUVELLE

DES

ÉTABLISSEMENTS DECAUVILLE AINÉ

ANONYME, AU CAPITAL DE 7.050.000 FRANCS

Siège social: 13, boulevard Malesherbes, Paris

MM. les Actionnaires sont convoqués en
assemblée générale ordinaire annuelle pour
le jeudi 30 mars courant, à 2 h. 1/2 de l'après-
midi, 8, rue d'Athènes, à Paris, hôtel de la
Société des Agriculteurs de France.

ORDRE DU JOUR

Approbation des comptes de l'exercice 1898;

Nomination des Commissaires pour le pro-
chain exercice et fixation de leur rémunéra-
tion;

Fixation du montant des jetons de présence
du Conseil d'administration.

L'assemblée générale se compose de tous
les titulaires ou porteurs de 20 actions.

Les titulaires ou porteurs d'un nombre in-
férieur pourront se grouper pour atteindre ce
chiffre et se faire représenter par un manda-
taire.

Nul ne pourra se faire représenter que par
un mandataire membre lui-même de l'assem-
blée.

Le dépôt des actions pourra être effectué
jusqu'au 24 mars inclus :

1^o Au siège social, 13, boulevard Malesher-
bes, à Paris;

2^o Dans les caisses des principaux Etablis-
sements de crédit et banque;

3^o Dans les études des notaires.

Dans ces deux derniers cas, le simple récé-
pissé de ces dépôts, adressé avant le 24 mars
courant au siège social, tiendra lieu de dépôt
de titres en vue de l'assemblée.

Une carte d'admission sera délivrée à cha-
que déposant ayant rempli les conditions ci-
dessus indiquées.

Des formules de pouvoir sont tenues à la
disposition des actionnaires, 13, boulevard
Malesherbes, à Paris.

Le président du Conseil d'administration.

169

L.-W. RAVENEZ.

CHEMINS DE FER ANDALOUS et Séville-Xérès-Cadix

Le Comité de Défense convoque les obligataires à une réunion générale pour le **jeudi 23 courant**, 4 heures, Hôtel Continental. Ordre du jour : Compte rendu des négociations. Projet de *modus vivendi*. Les cartes d'entrée sont délivrées au Comité, 5, rue Gaillon, Paris.

170

DETTE AUTRICHIENNE

Rente 4 0/0 en or

Le coupon au 1^{er} avril 1899 sur la Rente Autrichienne 4 0/0 en or, sera payé à partir dudit jour, à la caisse de la Banque de Paris et des Pays-Bas, 3, rue d'Antin, à Paris.

171

GOVERNEMENT IMPÉRIAL DE RUSSIE

Emprunts { or 3 0/0 1891 et 1894
or 4 0/0 1894, 6^e émission

Le coupon trimestriel au 1^{er} avril 1899 sera payé, à partir de cette date, à la caisse de la Banque de Paris et des Pays-Bas, 3, rue d'Antin, à Paris.

172

BANQUE SPÉCIALE DES VALEURS INDUSTRIELLES

La Banque Spéciale des Valeurs Industrielles informe ses actionnaires que, conformément à l'autorisation accordée par l'assemblée générale extraordinaire du 11 mars 1899, le capital de la Société est porté à 20 millions de francs par l'émission de 100.000 actions de 100 fr., émises à 145 fr.

Les actions nouvelles seront soumises à toutes les dispositions statutaires. Elles seront assimilées aux anciennes actions et participeront avec celles-ci aux dividendes du second exercice, commencé le 1^{er} février 1899.

Elles n'auront pas droit au solde du dividende afférent à l'exercice 1898.

La souscription sera ouverte le 15 mars et close le 25 du même mois.

Conformément à l'article 7 des statuts, la souscription de ces nouvelles titres est réservée, par préférence, aux propriétaires des actions anciennes pour les trois quarts et aux porteurs de parts de fondateur pour le quatrième quart.

Par suite, les actionnaires auront le droit de souscrire trois actions nouvelles pour quatre anciennes. Les actionnaires propriétaires de moins de quatre actions, ou d'un nombre supérieur non multiple de quatre, pourront se grouper à l'effet d'utiliser pour leur souscription les fractions auxquelles ils auront droit. Les porteurs de parts de fondateurs auront le droit de souscrire douze actions nouvelles pour chaque part de fondateur; ils pourront se grouper pour utiliser de même les fractions auxquelles ils auront droit, à raison d'une demi-action par part de fondateur.

Dans tous les cas, il ne pourra jamais résulter de ces diverses opérations aucune souscription indivise.

Les titres anciens devront être déposés du 15 au 25 mars à la Banque Spéciale des Valeurs Industrielles, 25, rue Vivienne, à Paris, et les souscriptions auront lieu au moment du dépôt.

Il sera apposé sur ces titres une estampille indiquant que le droit de souscription a été exercé.

Un premier versement de 70 fr. par action devra être effectué en même temps que la souscription. Le deuxième versement de 75 fr. par titre aura lieu le 20 avril 1899.

Conformément aux usages et règlements des agents de change de Paris, et pendant les délais réglementaires qui commenceront à courir du jour de l'ouverture de la souscription, les actions de la Banque Spéciale des Valeurs Industrielles se négocieront sous deux rubriques distinctes, affectées, l'une aux actions revêtues de l'estampille indiquant que le droit de souscription a été exercé, l'autre aux actions non estampillées.

Par suite des nominations faites par l'assemblée,

le Conseil d'administration de la Banque Spéciale des Valeurs Industrielles se trouve aujourd'hui ainsi composé :

M. Paul Bernhard, ancien président de section au Tribunal de commerce de la Seine, chevalier de la Légion d'honneur, président;

M. Ancelot, membre de la Chambre de commerce de Paris, officier de la Légion d'honneur;

M. Buisson, directeur de la Société Le Travail, chevalier de la Légion d'honneur;

M. Charpentier, président du Conseil d'administration de la Société Générale des Chaussures françaises;

M. Jalla, industriel, chevalier de la Légion d'honneur.

173

BANQUE DE FRANCE

Emprunt hellénique 2 1/2 0/0 or 1898

La Banque de France prévient les porteurs de cet emprunt qu'elle reçoit dès à présent à ses guichets les dépôts des certificats provisoires à échanger contre des titres définitifs. Ce dépôt devra être effectué le 20 mars courant au plus tard, pour que les titres puissent être délivrés avant le 1^{er} avril 1899.

174

COMPAGNIE FRANÇAISE DE Moteurs à Gaz et Construct. mécan.

Les actionnaires sont invités à se présenter, à partir du 15 mars, au siège social, 155, r. Croix-Nivert, de 9 h. à midi, pour recevoir la somme de 10 fr. par action, soit 9 fr. 60 impôt déduit. (Décision de l'assemblée générale ordinaire du 4 février 1899.)

175

CONVOCAION DES ACTIONNAIRES

DU

CRÉDIT LYONNAIS

SOCIÉTÉ ANONYME. — CAPITAL : 200 MILLIONS

EN ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE

POUR

le Mardi 28 Mars 1899, à deux heures

Salle du Casino, 79, rue de la République

A LYON

Les actionnaires du Crédit Lyonnais sont convoqués à Lyon, salle du Casino, rue de la République, 79, en assemblée générale ordinaire pour le **mardi 28 mars 1899**, à deux heures.

L'assemblée générale est appelée à délibérer sur les comptes de l'exercice 1898, sur la fixation du dividende et sur les autres objets de sa compétence qui seront portés à l'ordre du jour.

Le Conseil d'administration proposera de fixer le dividende à 40 fr. par action.

Usant du droit qui lui est réservé par l'article 38 des statuts, le Conseil d'administration a résolu de réduire, par mesure générale, le délai de trois mois stipulé pour la possession des actions permettant de prendre part à l'assemblée générale du 28 mars 1899, et il a fixé ce délai à six jours.

En conséquence, pourront prendre part à cette assemblée tous les actionnaires dont les titres auront été transférés en leur nom ou déposés dans l'une des caisses désignées par la Société, jusqu'au **mardi 21 mars** inclusivement.

Ces dépôts peuvent être effectués aux caisses ci-après :

A Lyon, au siège social, palais du Commerce;
A Paris, au Crédit Lyonnais, 19, boulevard des Capucines;

En France, dans les sièges du Crédit Lyonnais;

A Genève, à l'agence du Crédit Lyonnais;

A Bruxelles, à l'agence du Crédit Lyonnais;

A Bâle, à la Banque Commerciale de Bâle et chez MM. de Speyr et Cie;

A Berne, à la Banque Cantonale de Berne et à la Banque Commerciale de Berne;

A Zurich, à la Société de Crédit Suisse.

176

A signaler dans la 605^e livraison de la **Grande Encyclopédie**, qui vient de paraître, un très intéressant article sur les **Obus**, écrit spécialement pour cette publication par un officier d'artillerie des plus autorisés et accompagné de figures explicatives dans le texte : une belle étude sur l'**Occultisme**, par M. André Berthelot, avec un exposé des théories actuelles par M. Marlet; la biographie

du philosophe Guillaume d'Occam, par M. Georges Lyon, maître de conférences à l'Ecole normale supérieure; celle du célèbre agitateur irlandais **O'Connell**, par M. René Samuel; enfin les arts **Océan, Océanie**, avec une jolie carte en couleur hors texte, par M. Ludovic Marchand, diplômé d'études supérieures de géographie.

Envoi franco d'un spécimen de 16 pages contre toute demande affranchie adressée à la Société la **Grande Encyclopédie**, 61, rue de Renouveau, Paris.

CHEMIN DE FER DE PARIS A ORLÉANS

AMORTISSEMENT

Le Directeur de la Compagnie a l'honneur d'informer MM. les Porteurs d'obligations 2 1/2 d'Orléans (émission de 1895) et de l'ancienne Compagnie d'Orsay (1^{re} et 2^e séries) que les tirages sortis du 3 mars courant ont désigné les titres après, savoir :

1^o Pour les obligations 2 1/2 0/0 (capital 500 remboursables à partir du 1^{er} avril 1899, les numéros suivants :

131001 à 131100	= 100	1402101 à 1402200	=
1331301	1331400	100	1433101 1433200
1334601	1334700	100	1474901 1475000
1339101	1339200	100	1478601 1478700
1362001	1362100	100	

2^o Pour les obligations d'Orsay, 1^{re} série (capital 500 fr.), remboursables à partir du 1^{er} septembre 1899, les 212 numéros suivants :

3	7	16	64	115	135	141
164	189	194	206	218	266	277
296	347	416	451	455	464	468
475	483	489	518	591	610	689
722	756	843	861	924	946	1037
1066	1082	1099	1123	1210	1228	1238
1249	1250	1279	1285	1343	1357	1456
1559	1579	1618	1621	1631	1659	1689
1740	1753	1770	1799	1812	1838	1844
1935	1994	2015	2030	2072	2089	2091
2116	2129	2130	2132	2164	2180	2273
2280	2283	2287	2320	2327	2373	2407
2458	2459	2485	2552	2575	2581	2592
2627	2640	2657	2664	2681	2716	2786
2841	2892	2916	2930	2973	3035	3071
3096	3149	3158	3330	3332	3383	3411
3499	3526	3529	3576	3578	3594	3619
3633	3657	3692	3729	3767	3840	3843
3847	3856	3863	3902	3991	4018	4057
4136	4185	4195	4210	4243	4242	4257
4462	4465	4485	4 01	4545	4578	4583
4622	4639	4683	4742	4763	4795	4819
4884	4910	4941	4182	5148	5164	5205
5236	5235	5347	5369	5404	5406	5407
5426	5430	5473	5475	5497	5499	5520
5558	5584	5585	5603	5632	5699	5783
5845	5854	5885	5902			

3^o Pour les obligations d'Orsay, 2^e série (capital 1.250 fr.), remboursables à partir du 1^{er} juin 1899, les 46 numéros suivants :

30	52	93	105	139	166	168
234	269	281	286	290	346	404
459	573	588	617	701	717	727
761	786	793	828	894	944	980
990	1010	1022	1053	1063	1075	1087
1141	1150	1155	1158	1160	1176	

Les obligations sorties à ces tirages seront remboursées aux époques susindiquées, sous déduction de la taxe établie par les lois de finances, et les bureaux de la Compagnie, 8, rue de Londres, à Paris.

Les obligations 2 1/2 0/0 1895 sont dès à présent remboursables sous une retenue calculée au 1^{er} d'escompte de la Banque de France.

Ces obligations seront également remboursées aux guichets de la Société Générale et de ses succursales, du Crédit Lyonnais et de ses succursales de la Société Générale de Crédit Industriel et Commercial et du Comptoir National d'Escompte de Paris et de ses succursales, sans frais d'autre sorte pour les porteurs de titres, mais sous déduction des impôts à leur charge. Le remboursement aura lieu dans un délai de huit jours au plus après la remise des titres, qui ne pourront être comptés par lesdites Sociétés.

Paris, le 3 mars 1899.

Le Directeur de la Compagnie
HEURTEAU.

178

Paris. — Imp. de la Presse, 16, rue du Croissant. — Sin

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

N° 376 — 15^e volume. (12)

BUREAUX : 41, RUE MONSIGNY, PARIS

Vendredi 24 mars 1899.

SERBIE

DOCUMENTS STATISTIQUES : Les chiffres ci-dessous sont rectifiés au fur et à mesure de la publication des documents officiels :

Superficie du royaume..... 38.303 kil. carrés

Population totale en 1890..... 2.161.961 habitants
— en 1898..... 2.384.205 —
— par kil. carré en 1890..... 44 —
— en 1898..... 49 —

Armée. Pied de paix..... 22.248 hommes
— Pied de guerre. **Total général**..... 353.366 —

Chemins de fer. Réseau total au 1^{er} jan. 98..... 570 kilomètres
— par 1.000 kil. carrés..... 11 —
— par million d'habitants..... 239 —

Télégraphes. Longueur des lignes (1897)..... 4.061 —
— des fils (1897)..... 8.106 —
— par million d'habitants..... 3.400 —

Nombre total des dépêches en 1897..... 137.870 dépêches

BUDGET DE 1899

Dette publique au 1^{er} janvier 1898..... 409.537.500 francs
Moyenne par habitant..... 171 —

Dépenses du Ministère de la Guerre..... 15.754.630 —
Moyenne par habitant..... 6.60 —

Total des dépenses budgétaires..... 68.822.563 —
Moyenne par habitant..... 28.85 —

COMMERCE EXTÉRIEUR (en millions de francs)

	Imp.	Exp.		Imp.	Exp.		Imp.	Exp.
1886.....	51.0	40.6	1890.....	38.0	45.8	1894.....	34.9	46.0
1887.....	36.4	36.1	1891.....	42.8	52.3	1895.....	28.2	43.4
1888.....	35.2	38.9	1892.....	37.1	46.5	1896.....	33.4	53.4
1889.....	34.8	39.1	1893.....	40.9	48.9	1897.....	45.3	55.9

SUÈDE

DOCUMENTS STATISTIQUES : Les chiffres ci-dessous sont rectifiés au fur et à mesure de la publication des documents officiels :

Superficie du royaume..... 450.574 kil. carrés

Population continentale en 1890..... 4.789.981 habitants
— en 1897..... 5.009.632 —
— par kil. carré en 1890..... 11 —
— en 1897..... 11 —

Armée. Pied de paix..... 1.946 officiers
— Pied de guerre. **Total général**..... 37.178 soldats
— 490.412 hommes

Chemins de fer. Réseau total au 1^{er} jan. 98..... 10.225 kilomètres
— par 1000 kil. carrés..... 22 —
— par million d'hab..... 2.041 —

Télégraphes. Long. des lignes..... 13.336 —
— des fils..... 41.189 —
— par million d'habitants..... 8.222 —

Nombre total des dépêches en 1896..... 2.275.717 dépêches

BUDGET DE 1899

Dette publique au 1^{er} janvier 1898..... 401.476.821 francs
Moyenne par habitant..... 80 fr. 14

Dépenses du Ministère de la Guerre..... 37.139.814 francs
— de la Marine..... 10.030.951 —
— extraordinaires, armée et flotte..... 42.601.015 —

Total de la Guerre et de la Marine..... 59.771.810 —
Moyenne par habitant..... 11 fr. 93

Total des dépenses budgétaires..... 172.730.200 francs
Moyenne par habitant..... 34 fr. 47

COMMERCE EXTÉRIEUR (en millions de francs) (y compris les métaux précieux)

	Imp.	Exp.		Imp.	Exp.		Imp.	Exp.
1885.....	472.6	342.3	1889.....	523.7	419.1	1893.....	462.1	456.0
1886.....	418.6	317.4	1890.....	523.9	423.1	1894.....	487.8	414.8
1887.....	413.3	312.9	1891.....	513.5	449.3	1895.....	478.2	432.5
1888.....	451.0	391.4	1892.....	500.5	457.4	1896.....	497.7	472.7

NORVÈGE

DOCUMENTS STATISTIQUES : Les chiffres ci-dessous sont rectifiés au fur et à mesure de la publication des documents officiels :

Superficie du royaume..... 322.304 kil. carrés

Population continentale en 1875..... 1.806.900 habitants
— en 1891..... 1.988.674 —
— par kilomètre carré en 1875..... 5.5 —
— en 1891..... 6 —

Armée. Pied de paix..... 1.700 officiers
— Pied de guerre. **Total général**..... 18.000 hommes
— 40.000 —

Chemins de fer. Réseau total au 1^{er} janv. 98..... 1.938 kilomètres
— par 1.000 kil. carrés..... 6 —
— par million d'habitants..... 973 —

Télégraphes. Longueur des lignes en 1897..... 10.691 —
— des fils..... 27.644 —
— par million d'habitants..... 13.890 —

Nombre total des dépêches en 1897..... 2.031.613 dépêches

BUDGET DE 1896-1897

Dette publique au 30 juin 1897..... 253.874.180 francs
Moyenne par habitant..... 127 fr. 66

Dépenses du Ministère de la Guerre..... 18.813.924 francs
— de la Marine..... 14.392.338 francs

Total de la Guerre et de la Marine..... 33.206.266 francs
Moyenne par habitant..... 16 fr. 69

Total des dépenses budgétaires..... 106.651.561 —
Moyenne par habitant..... 53 fr. 63

COMMERCE EXTÉRIEUR (en millions de francs)

	Imp.	Exp.		Imp.	Exp.		Imp.	Exp.
1885.....	202.3	141.6	1889.....	266.1	184.3	1893.....	284.2	189.0
1886.....	187.9	142.8	1890.....	289.9	182.1	1894.....	286.1	183.3
1887.....	185.8	143.1	1891.....	309.7	181.1	1895.....	308.8	190.7
1888.....	220.0	170.0	1892.....	277.8	175.7	1896.....	333.9	205.4

SUISSE

DOCUMENTS STATISTIQUES : Les chiffres ci-dessous sont rectifiés au fur et à mesure de la publication des documents officiels :

Superficie de la Confédération..... 41.346 kil. carrés

Population (fin 1896)..... 3.039.835 habitants
— (1^{er} décembre 1888)..... 2.917.754 —
— par kil. carré (1896)..... 73 —
— (1888)..... 71 —

Armée fédérale. Effectif en 1898 :

Pied de Guerre { Armée régulière..... 147.191 combattants
Landwehr..... 83.283 —
Landsturm..... 271.780 —

Total de l'effectif..... 502.254 —

Chemins de fer. Réseau total au 1^{er} jan. 98..... 3.616 kilomètres
— par 1.000 kil. carrés..... 87 —
— par million d'habitants..... 1.199 —

Télégraphes. Long. des lignes..... 7.102 —
— Long. des fils..... 20.649 —
— par million d'hab..... 6.791 —

Dépêches transmises en 1897..... 3.882.337 dépêches

BUDGET DE 1899 (en francs)

Dette publique de la Confédération en 1898..... 83.891.688 francs
Moyenne par habitant..... 27.59 —

Dépenses militaires totales..... 27.284.899 —
Moyenne par habitant..... 8.97 —

Total des dépenses budgétaires fédérales..... 98.620.000 —
Moyenne par habitant..... 32.44 —

COMMERCE EXTÉRIEUR (en millions de francs)

	Imp.	Exp.		Imp.	Exp.		Imp.	Exp.
1887.....	793.0	649.9	1891.....	932.2	671.9	1895.....	915.9	663.4
1888.....	777.5	652.1	1892.....	869.1	657.6	1896.....	993.9	688.1
1889.....	906.6	695.3	1893.....	827.5	646.5	1897.....	1034.1	693.2
1890.....	954.3	702.8	1894.....	825.9	621.2	1898.....	1055.8	723.5

TURQUIE

DOCUMENTS STATISTIQUES : Les chiffres ci-dessous sont rectifiés au fur et à mesure de la publication des documents officiels :

Superficie de la Turquie d'Europe..... 162.550 kil. carrés

Population continentale en 1883..... 5.305.946 habitants
— en 1897..... 5.812.300 —
— par kil. carré en 1883..... 26 —
— en 1896..... 34 —

Armée. Pied de paix..... 350.000 hommes
— Pied de guerre. **Total général**..... 900.000 —

Chemins de fer. Réseau total au 1^{er} jan. 98..... 2.042 kilomètres
— par 1.000 kilom. carré..... 12.5 —
— par million d'hab..... 351 —

Télégraphes. Long. des lignes (1892-93)..... 35.103 —
— des fils..... 51.366 —
— par million d'hab..... 9.353 —

Dépêches transmises en 1892-93..... 3.026.085 dépêches

BUDGET DE 1897-1898

Dette publique au 30 juin 1898..... 2.865.056.753 francs
Moyenne par habitant..... 116 fr. 77

Dépense militaires..... 150.102.245 francs
Moyenne par habitant..... 6 fr. 12

Total des dépenses budgétaires..... 424.797.924 francs
Moyenne par habitant..... 17 fr. 31

COMMERCE EXTÉRIEUR (en millions de francs)

	Imp.	Exp.		Imp.	Exp.		Imp.	Exp.
1886-1887.....	463.4	260.2	1889-1890.....	475.6	294.9	1892-1893.....	538.2	342.5
1887-1888.....	477.2	292.9	1890-1891.....	463.3	252.7	1893-1894.....	510.2	302.2
1888-1889.....	406.1	273.3	1891-1892.....	540.1	338.0	1894-1895.....	529.7	302.6

COMPAGNIE INTERNATIONALE DES WAGONS-LITS

Et des Grands Express Européens
(Société Anonyme)

État comparatif des Recettes nettes des Voitures	
1898	1899
Du 1 ^{er} janv. au 28 févr. Fr. 1.381.462 1.561.895	
Du 1 ^{er} au 10 mars..... Fr. 319.128 350.993	
	1.700.590 1.912.888
Différence en faveur de 1899. 211.798	
	179

COMPAGNIE NATIONALE D'ÉLECTRICITÉ

(Système Ferranti)

RECETTES COMPARÉES	
1898	1899
Février 1899..... Fr. 34.970 70	
— 1898..... Fr. 32.176 45	
Augmentation en 1899... Fr. 2.794 25	
2 premiers mois 1899..... Fr. 77.329 »	
— 1898..... Fr. 71.283 90	
Augmentation en 1899... Fr. 6.045 10	

130

ROUMANIE

MINISTÈRE DES FINANCES

DIRECTION DE LA COMPTABILITÉ GÉNÉRALE

DETTE PUBLIQUE

Tableau des numéros des titres de la rente 5 %
amortissable de 1881-1888, de l'emprunt de
436.525.000 fr., sortis au tirage du 1^{er}/13 fé-
vrier 1899.

Montant nominal : 2.407.000 fr.

1.684 titres à 500 fr.

72	1006	1699	1764	1920	2091	2240
2277	2286	2895	3064	3477	3631	3651
3997	4210	4215	4546	4664	4770	4779
4853	4954	4965	5051	7236	7611	7627
7967	8188	8431	8491	8791	9466	10266
10367	10373	10564	10608	10680	10862	10901
11001	11011	11252	11294	11698	12138	12311
12392	12753	12789	13300	13355	13411	13597
13634	13710	13802	14139	14156	14209	14249
14311	14340	14495	15064	15273	15437	15549
15767	16229	16288	16489	16790	16838	17121
17325	17566	17583	17638	17745	17788	17849
18301	18342	18427	18501	18820	18860	19212
19338	19408	19489	19594	19986	20210	20347
20557	20845	21159	21187	21732	21793	21959
22114	22130	22239	22365	22393	22539	22618
22550	22582	22447	23460	24113	24323	24501
24506	24511	24599	25009	25169	25486	25597
25676	25758	25850	25974	26004	26016	26323
26364	26576	26592	26819	26958	27050	27404
27740	28137	28402	28405	28645	28803	28833
28976	29068	29311	29496	29543	29599	29684
29720	29810	29971	30127	30357	30369	30634
30831	31174	31203	31353	31461	31467	31476
31550	31624	31648	32105	32191	32265	32423
32550	32580	32782	32822	33133	33272	33332
33514	33580	33758	33791	33946	34127	34190
34347	35168	35221	35613	35850	35898	36039
36368	36324	36927	37004	37101	37134	37369
37417	37660	37965	38055	38080	38225	38330
38387	38667	38692	38904	38951	39074	39674
40162	41859	42183	42254	42619	42906	43255
43487	43567	43754	43777	43992	44156	44160
44265	44514	44518	44557	44692	44768	44810
44861	44940	44944	44948	44952	44956	44960
44964	44968	44972	44976	44980	44984	44988
44992	44996	44999	45003	45007	45011	45015
45019	45023	45027	45031	45035	45039	45043
45047	45051	45055	45059	45063	45067	45071
45075	45079	45083	45087	45091	45095	45099
45103	45107	45111	45115	45119	45123	45127
45131	45135	45139	45143	45147	45151	45155
45159	45163	45167	45171	45175	45179	45183
45187	45191	45195	45199	45203	45207	45211
45215	45219	45223	45227	45231	45235	45239
45243	45247	45251	45255	45259	45263	45267
45271	45275	45279	45283	45287	45291	45295
45299	45303	45307	45311	45315	45319	45323
45327	45331	45335	45339	45343	45347	45351
45355	45359	45363	45367	45371	45375	45379
45383	45387	45391	45395	45399	45403	45407
45411	45415	45419	45423	45427	45431	45435
45439	45443	45447	45451	45455	45459	45463
45467	45471	45475	45479	45483	45487	45491
45495	45499	45503	45507	45511	45515	45519
45523	45527	45531	45535	45539	45543	45547
45551	45555	45559	45563	45567	45571	45575
45579	45583	45587	45591	45595	45599	45603
45607	45611	45615	45619	45623	45627	45631
45635	45639	45643	45647	45651	45655	45659
45663	45667	45671	45675	45679	45683	45687
45691	45695	45699	45703	45707	45711	45715
45719	45723	45727	45731	45735	45739	45743
45747	45751	45755	45759	45763	45767	45771
45775	45779	45783	45787	45791	45795	45799
45803	45807	45811	45815	45819	45823	45827
45831	45835	45839	45843	45847	45851	45855
45859	45863	45867	45871	45875	45879	45883
45887	45891	45895	45899	45903	45907	45911
45915	45919	45923	45927	45931	45935	45939
45943	45947	45951	45955	45959	45963	45967
45971	45975	45979	45983	45987	45991	45995
45999	46003	46007	46011	46015	46019	46023
46027	46031	46035	46039	46043	46047	46051
46055	46059	46063	46067	46071	46075	46079
46083	46087	46091	46095	46099	46103	46107
46111	46115	46119	46123	46127	46131	46135
46139	46143	46147	46151	46155	46159	46163
46167	46171	46175	46179	46183	46187	46191
46195	46199	46203	46207	46211	46215	46219
46223	46227	46231	46235	46239	46243	46247
46251	46255	46259	46263	46267	46271	46275
46279	46283	46287	46291	46295	46299	46303
46307	46311	46315	46319	46323	46327	46331
46335	46339	46343	46347	46351	46355	46359
46363	46367	46371	46375	46379	46383	46387
46391	46395	46399	46403	46407	46411	46415
46419	46423	46427	46431	46435	46439	46443
46447	46451	46455	46459	46463	46467	46471
46475	46479	46483	46487	46491	46495	46499
46503	46507	46511	46515	46519	46523	46527
46531	46535	46539	46543	46547	46551	46555
46559	46563	46567	46571	46575	46579	46583
46587	46591	46595	46599	46603	46607	46611
46615	46619	46623	46627	46631	46635	46639
46643	46647	46651	46655	46659	46663	46667
46671	46675	46679	46683	46687	46691	46695
46699	46703	46707	46711	46715	46719	46723
46727	46731	46735	46739	46743	46747	46751
46755	46759	46763	46767	46771	46775	46779
46783	46787	46791	46795	46799	46803	46807
46811	46815	46819	46823	46827	46831	46835
46839	46843	46847	46851	46855	46859	46863
46867	46871	46875	46879	46883	46887	46891
46895	46899	46903	46907	46911	46915	46919
46923	46927	46931	46935	46939	46943	46947
46951	46955	46959	46963	46967	46971	46975
46979	46983	46987	46991	46995	46999	47003
47007	47011	47015	47019	47023	47027	47031
47035	47039	47043	47047	47051	47055	47059
47063	47067	47071	47075	47079	47083	47087
47091	47095	47099	47103	47107	47111	47115
47119	47123	47127	47131	47135	47139	47143
47147	47151	47155	47159	47163	47167	47171
47175	47179	47183	47187	47191	47195	47199
47203	47207	47211	47215	47219	47223	47227
47231	47235	47239	47243	47247	47251	47255
47259	47263	47267	47271	47275	47279	47283
47287	47291	47295	47299	47303	47307	47311
47315	47319	47323	47327	47331	47335	47339
47343	47347	47351	47355	47359	47363	47367
47371	47375	47379	47383	47387	47391	47395
47399	47403	47407	47411	47415	47419	47423
47427	47431	47435	47439	47443	47447	47451
47455	47459	47463	47467	47471	47475	47479
47483	47487	47491	47495	47499	47503	47507
47511	47515	47519	47523	47527	47531	47535
47539	47543	47547	47551	47555	47559	47563
47567	47571	47575	47579	47583	47587	47591
47595	47599	47603	47607	47611	47615	47619
47623	47627	47631	47635	47639	47643	47647
47651	47655	47659	47663	47667	47671	47675
47679	47683	47687	47691	47695	47699	47703
47707	47711	47715	47719	47723	47727	47731
47735	47739	47743	47747	47751	47755	47759
47763	47767	47771	47775	47779	47783	47787
47791	47795	47799	47803	47807	47811	47815
47819	47823	47827	47831	47835	47839	47843
47847	47851	47855	47859	47863	47867	47871
47875	47879	47883	47887	47891	47895	47899
47903	47907	47911	47915	47919	47923	47927
47931	47935	47939	47943	47947	47951	47955
47959	47963	47967	47971	47975	47979	47983
47987	47991	47995	48000	48005	48010	48015
48020	48025	48030	48035	48040	48045	48050
48055	48060	48065	48070	48075	48080	48085
48090	48095	48100	48105	48110	48115	48120
48125	48130	48135	48140	48145	48150	48155
48160						

43	303897	304506	303908	304025	304230	304966
17	304667	304756	304872	304909	305001	305037
42	305330	305514	305777	305886	306146	306242
04	306752	306808	307031	307241	307559	307663
00	307905	308054	308240	308402	308870	309029
77	309324	309390	309417	309475	309826	309830
54	310052	310248	310394	310714	310738	310883
46	310948	311113	311124	311365	311391	311523
72	312402	312919	312 81	313109	313110	313168
87	313787	313877	313905	313934	314075	314369
89	314504	314513	314698	314714	314751	314850
20	315390	315397	315452	315692	315701	316051
34	316353	316383	316538	316817	316902	317074
67	317709	317733	317758	317801	318293	318619
65	318934	318906	319271	319320	319348	319350
29	319341	320110	320673	321126	321176	321304
91	321709	321960	322138	322269	322491	322876
119	323349	323736	323841	323908	324111	324226
369	324762	325455	325477	325976	326435	326741
86	326847	326872	327103	327337	327712	327861
93	328161	328200	328368	328388	328416	328424
307	328960	329051	329535	329843	329904	330015
276	330325	330497	330599	330739	331259	331567
135	332425	332892	332999	333338	333417	333706
121	334752	334930	335129	335708	336009	336357
331	337176	337346	337473	337721	338062	338215
417	338607	338831	340339	340575	341291	341401
718	342291	342628	342742	342918	343009	343328
488	343858	344087	344255	344470	344667	344963
303	345365	345554	345910	346082	347198	347582
344	348166	348310	348430	348732	348954	349374
440	349678	349713	350213	350358	350500	351001
223	351431	351871	352068	352180	352301	352511
350	352986	354143	354415	354735	355096	355107
256	355518	355645	355706	355825	355990	356080
287	356670	356810	356994			

289 titres à 5.000 fr.

440	40572	40647	40710	40918	41022	41095
390	41519	42074	42202	42283	42313	42348
849	43025	43951	44239	44966	45058	45439
665	46355	46620	46965	46984	47025	47368
756	47851	48016	48360	48520	48972	49137
620	50074	50162	50382	50866	50904	50966
268	51434	51705	51751	51874	51882	52017
198	52306	52406	52686	52752	53740	54036
151	54428	54691	54766	54883	54901	54993
248	55249	55903	55933	56023	56366	56692
823	57065	57481	57792	57822	57918	57962
258	58537	59028	59289	59494	59635	130609
756	130865	131080	131095	131343	131630	131644
689	131792	132460	132518	132705	133269	133677
725	133863	134176	134299	134581	136032	136063
548	136702	136836	136900	136939	137119	137450
477	137775	138253	138510	138556	137352	137454
506	217753	217794	218065	218234	218252	218362
576	218675	218742	218812	218907	218978	218988
200	219220	219292	219557	219692	219734	219750
600	219942	220039	220207	220734	220864	221401
477	221631	222004	222121	222165	222581	246269
031	247035	247087	248007	248329	248439	248694
828	248984	249101	249312	249348	249663	249773
938	249945	249972	250843	250978	270123	270159
592	270773	270831	270854	271707	272241	272294
370	272435	272575	272638	272641	272664	272684
782	272821	272888	272985	273144	273235	273314
339	273722	273881	273965	273991	274508	274642
830	274843	274880	274963	275139	275496	275644
059	275969	275977	276293	276341	276393	276724
810	276330	277031	277307	277171	277219	277247
201	277405	277601	277682	277758	277759	277844
888	278098	278111	278330	278647	278760	278957
988	279523	279663	279741	280074	280128	339096
131	339221	339222	339251	339286	339407	339909
050	346134	346207	346222	346240	346323	346406
568	346584	346712	346828	346930	346934	353259
435	353461	353539	353900	354002	357289	357612
633	357642	357653	357677	357685	357720	357725
745	357767	357826	357835	357880	357905	357915
729	358000					

6 titres à 20.000 fr.

0492	60627	60983	61203	61340	61376
------	-------	-------	-------	-------	-------

Le remboursement de ces titres, portant le coupon du 1^{er}/13 octobre 1899, ainsi que le paiement du coupon du 1^{er}/13 avril 1899, se fera à partir du 1^{er}/13 avril 1899 :

En Roumanie, à la caisse centrale à Bucarest et aux caisses générales dans les districts ;

A Berlin, aux maisons de banque Disconto-Gesellschaft et S. Bleichroeder ;

A Francfort-sur-Mein, à la maison de banque M. A. de Roth-child et fils ;

A Paris, à la Banque de Paris et des Pays-Bas.

Les coupons des titres sortis cesseront d'être payés.

Tableau des numéros des titres de la rente 5 % amortissable de 1881-1888, de l'emprunt de 436.525.000 fr., sortis aux tirages qui ont eu lieu à partir du 1^{er}/13 août 1881 jusqu'au 1^{er}/13 août 1898 inclusivement, et non présentés au remboursement jusqu'au 1^{er}/13 février 1899.

Titres à 500 fr.

2128 a	2168 b	2417 a	3970 b	4147 d
4229 y	4998 b	5036 a	5622 d	5625 c
6876 b	7050 b	7096 a	7284 b	7396 b
7418 b	7815 b	7904 b	8284 a	8727 f
9236 a	9631 i	9664 a	9769 a	9777 d
9820 k	9842 a	10214 b	10297 a	10529 f
10761 o	10895 t	11212 b	11552 b	12849 a
12976 d	13247 j	13744 b	14675 a	15436 c
15540 b	15771 c	16033 a	16533 a	16893 b
17211 a	17247 a	17557 a	18110 a	18139 a
18233 b	18281 l	18338 d	19471 a	19886 p
20447 a	20921 b	23222 b	23974 b	25349 b
25423 a	25526 b	25686 a	25680 a	26524 b
27437 a	27451 b	27794 b	28117 c	28503 a
28660 a	28701 d	28778 b	29129 b	29145 a
29150 a	29337 b	29797 d	30299 b	31225 z
31334 c	31523 d	31593 b	31782 b	31796 b
31881 b	32067 h	32126 b	32602 a	32799 a
33137 a	33458 b	33458 v	35204 z	36220 c
36281 g	36338 a	36471 a	36611 a	36694 b
37020 c	37065 d	37072 a	37135 b	37650 i
39318 a	39605 e	39684 a	61786 x	61886 d
61893 a	62025 r	63700 b	65098 a	65236 a
65458 d	65721 b	66002 v	66184 a	66400 b
66462 b	66821 c	66949 b	67189 b	67889 b
68603 a	68701 d	69219 b	69282 a	71216 b
71273 d	71404 e	71818 b	72989 a	73713 s
73800 b	74237 b	74531 v	75583 b	76038 b
76065 b	77019 d	77397 b	80000 a	80777 b
81149 a	82593 b	84267 b	84758 b	87094 a
87464 c	87582 b	89163 a	90598 b	91046 a
91646 a	92562 b	93903 c	94377 a	94387 a
94546 a	95191 f	95229 d	95251 c	95992 q
97748 i	98189 b	98555 u	98990 b	100349 h
100357 b	100893 k	101256 a	101445 b	101929 d
102490 a	102678 d	102870 b	103398 b	103886 b
104691 a	104948 a	105648 d	105902 b	107348 a
107654 a	107806 b	107800 d	108900 c	109340 a
109409 f	110477 b	111650 b	111760 d	111853 b
111946 d	112141 b	112472 a	113691 c	114575 b
115593 b	115906 q	115988 b	116723 b	117632 a
118451 s	118726 d	119126 b	119353 b	119602 c
119684 b	120298 t	120711 b	121609 c	121656 b
121978 b	124016 b	124972 b	125386 b	126343 a
126425 b	126454 d	128342 b	128461 b	129191 b
129328 c	130526 b	133459 a	134660 a	135115 b
135808 b	136540 b	136713 e	136827 a	136905 a
141336 d	142894 a	143123 b	144560 b	145261 b
145566 b	145875 a	146483 b	149301 s	149847 b
149899 b	151290 b	151964 b	152171 d	152773 b
152804 b	155317 a	155397 a	157000 c	157193 a
157449 b	157658 b	159856 d	160238 b	161034 b
161448 a	162491 b	162519 a	166589 b	171677 b
172370 a	172961 b	173017 a	173218 a	173559 d
173853 b	174522 e	174650 b	175698 a	177103 j
177158 a	178241 b	180305 d	181164 a	182072 j
182651 b	182653 d	182830 b	184196 b	185113 b
185234 b	185772 d	190084 b	190235 d	190560 b
191687 b	191700 h	195097 a	195690 d	196651 a
197047 b	198110 b	198672 a	199180 a	199984 a

Titres à 5.000 fr.

40465 f	40821 b	41689 b	42556 x	43529 b
43938 l	44015 b	44746 d	45319 b	47434 b
47464 a	49071 c	50709 b	52627 d	52644 a
52942 b	53154 a	53477 b	54583 d	54585 f
54880 b	55001 b	55452 b	55637 a	59146 e
132675 b	188098 b	217366 b	220291 b	220561 b
220728 b	248036 b	249433 a	270186 b	270560 b
271905 b	272436 b	272446 b	272691 a	272733 b
272975 c	273429 a	273885 a	273980 b	274305 b
275004 b	276321 a	277337 b	279326 b	279797 b
339382 b	346301 d	353312 a		

DATES DE TIRAGE

Février 1898..	a	Février 1891..	n
Avril 1898....	b	Avril 1889....	o
Février 1897..	c	Avril 1886....	p
Avril 1897....	d	Février 1885..	q
Février 1896..	e	Avril 1885....	r
Avril 1896....	f	Février 1884..	s
Février 1895..	g	Avril 1884....	t
Avril 1895....	h	Février 1883..	u
Février 1894..	i	Avril 1883....	v
Avril 1894....	j	Février 1882..	x
Février 1893..	k	Avril 1880....	y
Avril 1893....	l	Février 1888..	z
Avril 1892....	m		

181

Chemins de fer de l'Ouest. — Voyages à prix réduits. — Fêtes et Vacances de Pâques. — A l'occasion des Fêtes de Pâques, les coupons de retour des billets d'aller et retour (Grandes lignes, Stations balnéaires et Mont-Saint-Michel), délivrés au départ de Paris, à partir du samedi 25 mars, seront acceptés jusqu'au jeudi 13 avril inclus.

Les billets délivrés le 25 mars auront ainsi une durée de validité de 20 jours, cette facilité sera particulièrement appréciée par les familles des élèves des Lycées, Collèges et Institutions diverses.

CRÉDIT LYONNAIS

Le coupon n° 5, représentant un acompte de francs 17 50 sur le dividende de l'exercice 1898, sera payé à partir du 25 mars courant, comme suit :

Pour les actions nominatives..... Fr. 16 80
Pour les actions au porteur..... Fr. 16 12
(Impôts déduits)

Ce paiement aura lieu :

A Lyon, au siège social, palais du Commerce;
A Paris, au Crédit Lyonnais, 19, boulevard des Italiens;

En France, dans les sièges du Crédit Lyonnais;
A Genève, à l'agence du Crédit Lyonnais;
A Bruxelles, à l'agence du Crédit Lyonnais;
A Bâle, à la Banque Commerciale de Bâle et chez MM. de Speyr et Cie;

A Berne, à la Banque Cantonale de Berne et à la Banque Commerciale de Berne;

A Zurich, à la Société de Crédit Suisse.

183

BANQUE DE PARIS ET DES PAYS-BAS

SOCIÉTÉ ANONYME. — CAPITAL 62 MILLIONS 1/2

MM. les Actionnaires sont convoqués en Assemblée générale annuelle ordinaire, conformément aux dispositions de l'article 36 des statuts, pour le mardi 9 mai prochain, à 4 heures de relevée, au Siège social, 3, rue d'Antin.

L'Assemblée générale se compose de tous les actionnaires propriétaires de 20 actions au moins.

Ont droit d'assister à l'Assemblée du 9 mai :

1° Les propriétaires d'actions nominatives et les titulaires de certificats de dépôt dont les actions auront été inscrites ou déposées au plus tard le 29 avril;

2° Les propriétaires d'actions au porteur qui auront déposé, à cet effet, leurs titres au plus tard le 29 avril :

A Paris, au Siège social, 3, rue d'Antin;

A Bruxelles,

A Amsterdam,

A Genève,

où les cartes d'admission peuvent être dès à présent retirées.

Tout actionnaire membre de l'Assemblée a le droit de se faire représenter par un mandataire également membre de l'Assemblée, qui devra déposer ses pouvoirs au Siège social, au plus tard le 1^{er} mai.

Le Conseil d'administration proposera à l'Assemblée générale de fixer le dividende, pour l'exercice 1898, à 50 francs par action. Un acompte de 20 francs ayant déjà été distribué au mois de janvier dernier, le solde de 30 francs serait payé le 1^{er} juillet prochain.

Paris, le 14 mars 1899.

184

COMPAGNIE DES ÉTABLISSEMENTS LAZARE WEILLER

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 7.500.000 FR.

AVIS AUX ACTIONNAIRES

L'Assemblée générale extraordinaire des actionnaires, tenue le 16 mars 1899, a décidé de porter le capital social de 7.500.000 fr. à 15 millions de francs par la création de 15.000 actions nouvelles de 500 fr. chacune, qui sont émises au taux de 530 fr. payables comme suit :

En souscrivant..... Fr. 155

Le solde à la répartition, du 1^{er} au

10 mai 1899..... 375

Total égal... Fr. 530

Ces 15.000 actions nouvelles, pour l'exercice en cours, qui doit être clôturé le 30 juin prochain, auront droit, pour le temps couru depuis chaque versement jusqu'à la clôture de l'exercice, à un intérêt proportionnel au dividende qui serait distribué sur les actions anciennes.

A partir du 1^{er} juillet prochain, ces 15.000 actions seront complètement assimilées aux actions anciennes.

La souscription sera ouverte le 20 mars et close le 10 avril 1899.

Tous les actionnaires ont un droit de préférence

à la souscription de ces 15.000 actions à raison de une action nouvelle pour une action ancienne.

Les demandes dépassant cette proportion seront servies, pour l'excédent, dans la mesure du nombre d'actions nouvelles qui n'auraient pas été réclamées par les ayants-droit.

Les demandes de souscription devront être accompagnées du versement de 155 fr. par action nouvelle et du dépôt des titres anciens, sur lesquels l'exercice du droit de souscription sera constaté par une estampille.

Les souscriptions et dépôts d'actions seront reçus :

A Paris : A la Banque Internationale de Paris, 3 et 5, rue Saint-Georges;

Au Comptoir National d'Escompte de Paris, 14, rue Bergère;

A la Société Générale pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France, 54 et 56, rue de Provence.

Dans les départements et à l'étranger, aux succursales et agences des Etablissements ci-dessus.

A Lyon : Chez MM. Cambefort, F. et C. Saint-Olive, banquiers, 13, rue de la République;

A Angoulême : Chez MM. Durandean et Cie, banquiers;

A Genève : Chez MM. Duval et Cie, agents de change, 10, rue Diday.

185

COMPAGNIE DE CHEMINS DE FER DÉPARTEMENTAUX

Siège social : 5, rue Louis-le-Grand, Paris

AVIS

L'Assemblée générale, dans sa séance du samedi 18 mars 1899, a fixé à 20 francs par action le dividende de l'exercice 1898, sous déduction de l'acompte de 7 francs payé le 15 octobre 1898.

Ce dividende sera mis en paiement à partir du 15 avril prochain, aux prix suivants, nets d'impôts :

Titres nominatifs..... 12 fr. 20
Coupon n° 20 des Titres au porteur..... 11 fr. 50

A Paris :

Au Crédit Foncier de France;

Au Crédit Lyonnais;

A la Société Générale, 56, rue de Provence;

A la Banque Parisienne,

et dans les succursales de ces établissements à Paris et en province.

186

COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER ANDALOUS

MM. les Actionnaires sont convoqués extraordinairement en Assemblée générale pour le 8 avril 1899, à trois heures et demie de relevée, au Siège social, à Madrid, 12, paseo de Recoletos, à l'effet de statuer sur un arrangement provisoire intervenu avec le Comité de défense des obligataires de la Compagnie.

Les Actionnaires porteurs de 20 actions au moins, qui désireront faire partie de cette Assemblée, devront déposer leurs titres, dix jours avant la date fixée pour la réunion :

A Paris, à la Banque de Paris et des Pays-Bas, 3, rue d'Antin.

A Madrid, à la Banque Hypothécaire d'Espagne, paseo de Recoletos.

187

GOUVERNEMENT ARGENTIN

Emprunt 5 O/O 1884

L'intérêt trimestriel au 1^{er} avril 1899 sera payé à Paris, à partir dudit jour, à raison de :

Fr. 6 25

» 31 25 } net d'impôts, suivant les coupures.

» 156 25 }

contre remise du coupon n° 60, à la caisse de la Banque de Paris et des Pays-Bas, 3, rue d'Antin, à Paris.

188

SOCIÉTÉ ANONYME

POUR LE

Commerce et l'Industrie du Caoutchouc

Constituée à Bruxelles, devant M^e Ectors, notaire le 30 janvier 1899, et dont les statuts ont été publiés aux annexes du *Moniteur Belge*, le 20 janvier 1899.

Capital social : 1.000.000 de francs

Divisé en 10 000 actions privilégiées de 100 fr. chacune

Siège social : CUREGHEM-lez-BRUXELLE

CONSEIL D'ADMINISTRATION :

M. David Ganz, propriétaire à Francfort-sur-Mein
Président;

M. Emile Bastin, industriel, à Verviers;

M. Albert Engelke, industriel, à Cureghem

Bruxelles;

M. Maurice Ganz, industriel, à Saint-Gilles;

M. Léon Monniez, rentier, à Winxelle.

COLLÈGE DES COMMISSAIRES

M. Ladislav Paridant, ingénieur, à Bruxelles;

M. Auguste Ryckaert, propriétaire, à Bruxelles

VENTE PAR SOUSCRIPTION PUBLIQUE

DE 4.000 ACTIONS PRIVILÉGIÉES DE 100 FR.

rapportant un premier dividende annuel de 5 0 et un superdividende déterminé par la répartition statutaire des bénéfices sociaux (art 35).

PRIX D'ÉMISSION : 112 fr. 50

PAYABLES } A la souscription..... Fr. 37 5
 } A la répartition..... 75
 contre remise du titre définitif.

LA SOUSCRIPTION SERA OUVERTE

Les Samedi 25 et Lundi 27 Mars 1899

de 9 à 5 heures :

A Bruxelles : chez M. Jules Bickx, agent

change, 91, Marché-aux-Herbes, et chez M. Eu.

Ryckaert, 20, rue Antoine-Dansaert;

A Verviers : au Crédit Verviétois (Modéra et Cie)

On souscrit dès à présent par correspondance. Si les demandes dépassent le nombre des titres offerts en souscription, il y aura lieu à répartition.

L'admission à la Cote officielle de la Bourse de Bruxelles sera demandée.

189

SOCIÉTÉ MÉTALLURGIQUE DE L'OURAL-VOLGA

Société anonyme au capital de 18.000.000 francs

Siège social : 80, rue Taitbout, Paris

AVIS AUX ACTIONNAIRES

MM. les Actionnaires sont convoqués en Assemblée générale extraordinaire pour le vendre 31 mars, à quatre heures et demie, au Siège social, à l'effet de :

Vérifier et reconnaître la sincérité de la déclaration de souscription et de versement relative au quatorze mille actions nouvelles représentant l'augmentation du capital social décidée par l'Assemblée générale extraordinaire du 23 février dernière ladite déclaration faite par acte devant M^e Dufou notaire à Paris, du 21 mars 1899.

Par ce, rendre définitive cette augmentation et apporter aux statuts les modifications qui en sont la conséquence.

Tous les Actionnaires anciens et nouveaux ont le droit de prendre part à cette Assemblée, quel que soit le nombre d'actions possédées par chacun d'eux.

Les porteurs d'actions anciennes devront avoir déposé leurs titres au plus tard le 30 mars 1899

A Paris, à la Banque Internationale de Paris, rue Saint-Georges, 3 et 5.

A Saint-Petersbourg, aux caisses de la Banque Internationale de Commerce de Saint-Petersbourg, de la Banque d'Escompte de Saint-Petersbourg, et des cartes d'admission pourront être retirées.

190

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION.

MARCHÉ OFFICIEL DE PARIS

Tableau des Principales Valeurs Françaises et Etrangères négociées à la Bourse de Paris

RENTE A PAYER		DÉSIGNATION DES VALEURS	DIVIDENDE ou INTERET distribué en					Cours de comp. comm. juillet				Cours de clôture des 5 dernières sem.					
millions	France		1893	1894	1895	1896	1897	1895	1896	1897	1898	24 fév.	2 mars	9 mars	16 mars	23 mars	
RENTE FRANÇAISES																	
5201	156.041.915	3 %	3	3	3	3	3	101 65	100 85	103 80	102 70	102 95	103 15	103 12	102 35	102 3	
3847	116 599.86	3 % Amortissable	3		3	3	3	100 50	99 90	101 60	101	101 15	101 55	101 9	102 15	102 2	
6791	237.638.399	3 % 1894 (anc. 4 %)	4 50	3 50	3 50	3 50	3 50	107 60	104 50	107	106 70	103 85	103 67	103 80	103 70	103 6	
25878	810.280.174	Tunis 3 % 1892 (gar. France. Cpt)	15	15	15	15	15	502 50	498	505	501	498 50	498 50	498	498	498 5	
92.096	obl. de 500 fr.	Annam et Tonkin 2 1/2 0/0 (gar. France)				2 50	2 50		90 50	93 50	91	85 75	85 50	85	85	85	
39.782	obl. de 500 fr.	Madagascar 2 % (gar. France. Cpt)					2 50			460	90 50	86 25	86	86 50	86 5	86 4	
16.000	500 350	Indo-Chine 3 1/2 0/0.										456	455	462	476 50	474	
VILLE DE PARIS (COMPTANT)																	
171.242	500 500	1865 4 %	20	20	20	20	20	565	580	579	562	550	549 50	550	550	545 50	
134.161	100 100	1869 3 %	12	12	12	12	12	432 50	439	438	430	429	425	423	426	425	
114.280	100 100	1871 3 %	12	12	12	12	12	420	428	424	420	410 50	409	409	410	409	
	100 100	— 3 % quarts	3	3	3	3	3					109	108 50	109 75	109 7	108 10	
161.547	500 500	1875 4 %	20	20	20	20	20	565	584	587	576	567 50	566	564	565	562	
139.0 2	500 500	1876 4 %	20	20	20	20	20	565	584	587	576	568 50	567 50	561 75	564	563 75	
84.235	100 250	1892 2 %	10	10	10	10	10	382 50	386	392	390	392 25	394	391 50	392 25	394	
	100 250	— quarts	2 50	2 50	2 50	2 50	2 50					103 75	103 25	103 25	103 10	102 50	
176.250	100 100	1894-96 2 %										395 75	393	395 75	396	396 7	
	100 100	— quarts										100	100	100	100	100 25	
389.672	500 500	1898 2 %										112 50	112 50	112 50	112	112	
162.115	100 100	— quarts										406	405	404	403 50	405	
VILLE DE MARSEILLE 1877 3 %																	
OBLIGAT. FONCIÈRES (AU COMPTANT)																	
459.650	500 500	Communales 1879 2 60 %	15	15	15	15	13	502 50	504	501	500	498 50	496 50	489	490	491	
15.475.68	500 500	Foncières 1879 3 %	15	15	15	15	15	500	501	503	502	506	504 25	502 50	503	502	
164.747	500 500	Communales 1880 3 %	15	15	15	15	15	500	502	504	502	506	504 25	498	498	498	
178.252	500 500	Foncières 1883 3 %	15	15	15	15	15	467 50	465	477	472	461	457	456 50	458	456 75	
187.447	500 500	— 1885 2 80 %	15	15	15	15	15	500	500	503	502	492 50	491	488	490 75	488	
	100 100	— 5 ans	3	3	3	3	3					101	101	100 50	100	100 50	
178.548	100 100	Communales 1891 3 %	12	12	12	12	12	396 25	399	402	401	401 75	403	401	401 75	402	
195.401	500 500	— 1892 3 % lib.	16	16	16	16	16	507 50	506	512	506	496	495	493	493 25	493 50	
199.440	500 390	Foncières 1895 2 80 %			14	14	14	490	482	490	494	491 50	490	488 25	488	488	
225.392	200 100	Bons de 100 fr. 1887						75	69	58	57	54	55	55	55 25	50 75	
148.631	200 100	— 1888						72 50	60	55	53 50	52	52 50	51	51 75	50 75	
109.634	100 50	Banque hypot. de France	15	15	15	15	15	585	555	610	627	610	595	600	595	595	
185.212	500 500	— 1881	15	15	15	15	15	465	465	469	465	461	458 50	451	452	450 25	
SOC. DE CRÉDIT FRANÇ. (ACTIONS A TERME)																	
182.500	1000 1000	Banque de France nom.	129	117 70	107 29	119 79	113 54	575	3600	3750	3560	3920	3920	3920	4100	4025	
125.000	500 500	B. de Paris et des Pays-Bas	30	35	40	45	50	822 50	850	882	905	984	988	995	1019	1038	
40.000	500 250	Banque Transatlantique	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	420	405	400	440	429	425	420	425	425 50	
30.000	500 500	Compagnie Algérienne	27 50	30	31	32	33	545	607	680	730	799	798	798	609	604	
206.000	500 500	Compt. Nat. d'Esc. de Paris	25	25	25	25	25	597 50	584	577	588	592	592	600	609	604	
16.000	500 250	Crédit Algérien	27 50	27 50	27 50	27 50	30	900				491	498	491	490	490	
60.000	500 250	Créd. Fonc. et Agr. d'Alg.	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	417	422	460	588	491	498	491	490	490	
141.000	500 500	Crédit Foncier de France	45	44	26	26	25	900	670	690	485	757	750	755	763	758	
120.000	500 125	Crédit Ind. et Comm.	14 58	12 50	12 50	12 29	12 50	560	566	595	600	627 50	630	625	626	629	
100.000	500 500	Crédit Lyonnais	30	30	34	34	35	822 50	780	780	847	895	890	887	901	906	
240.000	500 250	Société Générale	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	495	509	516	530	576	584	583	582	578	
100.000	100 100	B. Franç. de l'Afr. du Sud						120	80	80	80	94	94	94	93	93	
80.000	500 500	Banque Internat. de Paris	25	30	35	35	35	572 50	633	650	565	569	565	590	595	595	
40.000	500 500	Banque Parissienne	25	25	25	25	25	430	444	447	483	491	489	482	485	480	
40.000	500 500	Banque de l'Algérie	53 22	40 10	32 04	19 01	16	735				886	879	885	930	915	
CH. DE FER FRANÇAIS (ACT. ET OBL. AU COMPTANT)																	
58.748	600 500	Act. Bône-Guelma	30	30	30	30	30	715	730	790	790	789	775	775	775	785	
164.407	500 500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	470	473	479	473	459	457	460	456	46	
60.000	500 250	Act. Départementaux	17 50	17 50	17 50	17 50	17 50	45	475	683	700	708	708	729	728	724	
65.307	500 500	Obl. — 3 % titres bleus	15	15	15	15	15	445	451	464	465	463	464 50	461 75	458	458	
61.891	500 500	— 3 % titres rouges	15	15	15	15	15	447 50	452	465	465	462	462	464	455	455	
161.573	500 500	— Economiques 3 %	15	15	15	15	15	440	449	467	465	460	460	464	455	455	
49.730	500 500	Act. Est-Algérien	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	612 50	650	720	725	720	720	725	735	750	
197.538	500 500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	457 50	461	472	470	454 25	457	451	454	451 50	
121.800	500 500	Act. Est.	35 50	35 50	35 50	35 50	35 50	960	957	1030	1095	1070	1070	1065	1060	1065	
62.200	500 500	— de jouiss.	15 50	15 50	15 50	15 50	15 50	425				525	520	521	525	525	
198.640	500 500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	470	474	479	476	468 50	470	460 50	467 75	466	
186.500	500 500	— 3 % nouv.	15	15	15	15	15	470	476	488	480	473 50	473 50	473	470 25	472 50	
154.330	500 500	— Gr. Ceint. de Paris 3 %	15	15	15	15	15	477 50	476	482	477	1942	1942	1940	1965	1942	
800.000	500 500	Act. Lyon	55	55	55	55	56	1485	1557	1740	1946	1946	171	175	171 50	171 75	
213.885	500 500	Obl. — 3 % 1855	15	15	15	15	15	472				471 50	169	168	168	166	
140.970	500 500	— 3 % fusion anc.	15	15	15	15	15	475	482	487	481	470	172	170 50	171 2	171	
191.698	500 500	— 3 % fusion nouv.	15	15	15	15	15	471 25	477	483	477	473 25	472	170 50	171 2	171	
72.098	500 500	— 2 %				12 50	12 50			455	440	427 75	427	428	427 7	427	
239.093	500 500	Act. Midi	50	50	50	50	50	1347 50	1318	1375	1482	1406	1403	1400	1405	1400	
258.547	500 500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	472 50	480	483	481	167	167 50	167	166 50	165	
341.251	500 500	— 3 % nouv.	15	15	15	15	15	470	476	482	480	476	473 50	469	472	470 50	
509.204	100 100	Act. Nord	64	62	62	62	64	1847 50	1834	1975	2197	2130	2130	2120	2125	2115	
106.444	500 500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15										

Tableau des Principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris (SUITE)

Nombre de titres	Val. nom.	Som. vers.	DÉSIGNATION DES VALEURS	DIVIDENDE ou INTÉRÊT distribué en					Cours de comp. comm. juillet				Cours de clôture des 5 dernières sem.					
				1893	1894	1895	1896	1897	1895	1896	1897	1898	24 fév.	2 mars	9 mars	16 mars	23 mars	
CH. DE FER FRANÇAIS																		
(ACT. ET OBL. AU COMPT.) (SUITE)																		
91.529	n	n	Act. Orléans jouiss.	43 50	43 50	43 50	43 50	43 50	1125	1130	1250	1390	1346	1345	1347	1345	1335	
3447434	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	475	482	487	482	471	470	469	467 50	466 25	
1186100	500	500	— 3 % 1884	15	15	15	15	15	472 50	480	483	480	477 50	473 50	471	471 50	472	
96.900	500	500	— 2 % 1895	15	15	15	15	15	442	456	443	430	428	430	430	430	430	
263.147	500	500	— Grand Central 3 % 1885	15	15	15	15	15	475	478	483	480	467 50	469	467	466	464 25	
266.555	500	500	Act. Ouest	38 50	38 50	38 50	38 50	38 50	1065	1103	1145	1222	1215	1215	1201	12 0	12 0	
337-684	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	475	480	485	483	469 25	468 50	466	466	466	
1121177	500	500	— 3 % nouv.	15	15	15	15	15	472 50	478	483	479	471 25	473 50	470	472 2	471	
33.381	800	500	Act. Ouest-Algérien	25	25	25	25	25	680	685	685	685	676	681	661	660	654	
184.500	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	455	460	474	469	465	461 50	451	449	450	
150.234	500	500	— Réunion (Ch. de fer et Port de la)	15	15	15	15	15	472 50	475	482	480	463 50	465	465	457 50	477	
49.797	500	500	Act. Sud de la France	15	13	15	15	15	270	232	270	335	340	340	366	337	330	
241.408	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	425	437	458	460	458	457	459	452 50	453	
SOC. INDUSTR. FRANÇ.																		
(ACTIONS AU COMPTANT)																		
75.618	500	500	Docks et Entrep. Marseille	25	20	18	18	18	485	390	420	470	481	467	466	465	464	
60.000	500	500	Entr. et Mag. Gén. de Paris	27 50	27 50	27 50	28 50	28 50	587 50	590	690	740	670	680	675	665	660	
74.639	500	500	Eaux (Cie Gie des)	62	63	64 50	66 50	68	1082 50	1080	1125	1128	1128	1130	1275	1265	1255	
134.111	250	250	Comp. Parisienne du Gaz	64	62 50	64 50	66	62	800	805	840	835	996	1015	960	960	945	
201.889	n	n	— jouiss.	51 50	50	52	52 50	49 50	800	805	840	835	996	1015	960	960	945	
80.000	500	500	Cie Gie Transatlantique	20	15	15	18	15	345	324	365	362	345	340	335	331	340	
120.000	500	500	Messageries Maritimes	25	25	30	27 50	25	617 50	660	715	690	640	640 50	645	645	640	
16.897	500	500	Omnibus de Paris	10	40	45	55	65	1080	1280	1520	1935	18 0	1790	1740	800	735	
17.103	n	n	— jouiss.	15	15	20	30	40	502 50	533	930	1350	1265	1280	1285	1277 50	1271	
58.502	500	500	Voitures à Paris	21 55	27 50	28 50	28 50	28 80	575	574	698	835	740	725	700	610	654	
150.000	100	100	Cie Gie de Traction	10	10	10	10	10	100	100	100	100	117	102	106	99	99	
70.500	100	100	Etabl. Decauville aîné	10	10	10	10	10	100	100	100	100	117	102	106	99	99	
22.700	250	250	Malfidano (Mines de)	52 50	44	40	40	40	940	1040	1000	1030	1280	1260	1220	1245	1245	
27.300	n	n	— jouiss.	40	31 50	27 50	27 50	27 50	650	740	710	710	980	970	975	975	975	
125.000	100	100	Mines d'ore et d'expl. (Cie des)	37 50	12	7	7	5 50	133 75	140	116	92 50	110	108	115	145	112	
50.000	500	500	Metaux (Cie des)	37 50	12	7	7	5 50	133 75	140	116	92 50	110	108	115	145	112	
40.000	500	500	Sels gemmes et Houilles de la Russie mérid.	25	25	25	25	12 50	875	630	590	426	616	647	635	610	634	
600.000	500	500	Canal interoc. (Cie du) en liq.	25	25	25	25	12 50	875	630	590	426	616	647	635	610	634	
510.000	400	400	Bons à lots 1889	25	25	25	25	12 50	875	630	590	426	616	647	635	610	634	
390.599	500	500	Canal maritime de Suez	97 09	96 65	99 49	100 05	97 62	3272 50	3500	3255	3715	3599	3591	3620	3710	3715	
100.000	n	n	— parts de fond.	40 61	40 36	41 96	42 28	40 91	1330	1365	1280	1465	1 35	1360	363	410	400	
39.600	500	500	Dynamite (Soc. Centr. de)	25	25	12 50	15	12 50	537	445	474	537	520	535	512	533	534	
60.000	300	300	Téléphones (Soc. Ind. des)	9	6	12	15	15	190	265	269	310	305	312	312	310	310	
FONDS D'ETATS																		
ÉTRANGERS																		
525181.665 £	n	n	Angleterre 2 1/2 % (ch. fixe 1890)	2 75	2 75	2 75	2 75	2 75	107 65	113	112 80	112	110 30	111 50	111 50	111 50	110 70	
190767.000 f.	1924	n	Argentine 5 % 1891	5	5	5	5	5	340	428	448	448	103 90	103 50	103 75	103 50	103 70	
524306.200 f.	n	n	Autriche 4 % or (ch. fixe 2 f. 50)	4	4	4	4	4	103 50	104 75	104 80	103	103 90	103 50	103 75	103 50	103 70	
5.465.600 £	n	n	Bresil 4 1/2 % 1888	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	80	78 50	69 35	53	61 50	62	63	64	64 40	
18.616.800 £	n	n	— 4 % 1889	4	4	4	4	4	76 25	73 75	66 35	52 75	59 70	62	63	63 3	63 75	
59.720 ob.	1916	n	Bulgarie 5 % 1896	4	4	4	4	4	106 40	106 80	106 40	106 40	103 50	102 25	102 05	102 05	103 50	
389183.000 f.	1932	n	Chine 4 % or 1895	4	4	4	4	4	106 40	106 80	106 40	106 40	103 50	102 25	102 05	102 05	103 50	
700.000 ob.	1987	n	Congo lots 1888	4	4	4	4	4	97 50	84	81	94	83 50	83 50	83 50	92	92	
35.000.000 f.	n	n	Danemark 3 % 1894	3	3	3	3	3	98	98 50	99	99	96	95 75	95 6	95 1	95	
160790.000 f.	n	n	Egypte (Daira-Sanieh 4 %)	4	4	4	4	4	104 10	103 60	105 20	102 85	104 50	104	104	104 6	105	
1399299000 f.	1941	n	— (Unifiée 7 %)	4	4	4	4	4	104 70	104 75	107	109	108 90	108 60	108 60	108 3	108 15	
734839.500 f.	n	n	— (Privilegiée 3 1/2 %)	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	102 70	103	102 30	104 2	105 85	105 2	105	105	104 80	
1.179.700 ob.	1936	n	Espagne 4 % Extérieure	4	4	4	4	4	87 75	67 30	63 10	34	5 40	55 30	57 0	59 4	59 17	
1.092.100 ob.	1940	n	Cuba 6 % 1886	6	6	6	6	6	440	371	372	157	232	232	230	269	266	
39.784.145 f.	1949	n	— 5 % 1890	5	5	5	5	5	400	312	310	129	199	198	213	231	232	
60.837 ob.	1922	n	Finlande 3 1/2 % 1889	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	617 50	617	617	617	620	622	621 50	621	621	
266.390 ob.	1982	n	Hellénique 4 % 1887	15	15	15	15	15	242 50	232	218	214	215	218	218	216	217	
124500.000 f.	n	n	— 2 1/2 % or 1898 gar.	4	4	4	4	4	175	177	140	225	264	273 50	275	275	275	
682000.000 f.	n	n	Hongrie 4 % or	4	4	4	4	4	104 60	105 60	106	104 70	101 60	102 40	103	101 50	103 25	
833554388 f.	n	n	Italie 5 % (4 fr. nets)	4 34	4	4	4	4	90 90	89 85	95 90	94 4	96 15	95 82	95 42	95 4	95 25	
86.530.500 f.	1965	n	Norvège 3 % 1888	3	3	3	3	3	97 50	97	97	97	95	95	95	91 95	91 95	
54.441.152 f.	1944	n	— 3 1/2 % 1894	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	100 75	105	104 50	104 50	104 25	103 6	103 50	102 9	102 25	
70.381.920 £	n	n	Portugal 3 %	1	1	1	1	1	26 20	26 95	23 60	18 25	26 90	27	26 80	27 6	27 10	
455.240 ob.	1925	n	— 4 % 1891 (Tabacs)	22 50	22 50	22 50	22 50	22 50	470	489	474	450	491	495	495	495	497	
27.632.000 f.	1955	n	Québec 3 % 1894	3	3	3	3	3	89 30	92	93 50	93 70	91 75	91 10	91	91	90 93	
261742.000 f.	1923	n	Roumanie 4 % 1890	4	4	4	4	4	90 25	89 25	133 20	95 10	93 40	93 25	91 10	93 84	93 90	
116787.500 f.	1939	n	— 4 % amort. 1894	4	4	4	4	4	89 40	89 40	90 25	95 50	91 50	94 15	93 84	93 90	93 90	
180000.000 f.	1958	n	— 4 % amort. 1898	4	4	4	4	4	89 40	89 40	90 25	95 50	91 50	94 15	93 84	93 90	93 90	
1 057.262 ob.	1951	n	Russie 4 % 1867-1869	4	4	4	4	4	101	102 65	103	102 35	103 80	102 10	102 2	102 75	102 70	

Tableau des Principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris (SUITE)

Nombre de titres	Val. nom.	Som. vers.	DÉSIGNATION DES VALEURS	DIVIDENDE ou INTÉRÊT distribué en					Cours de comp. comm. juillet				Cours de clôture des 5 dernières sem					
				1893	1894	1895	1896	1897	1895	1896	1897	1898	24 fév.	2 mars	9 mars	16 mars	23 mars	
VALEURS ÉTRANGÈRES																		
200.000	500	500	B. I. R. P. des Pays-Autr.	14 fl.	16 fl.	14 fl.	12 fl.	8 fl.	600	536	520	488	545	537	515	535	525	
100.000	500	200	Banque hyp. d'Espagne...	15 p.	15 p.	15 p.	15 p.	15 p.	500	499	490	450	503	505	515	512	515	
200.000	500	200	Banque nat. du Mexique...	17 30	15 75	18 48	18 06	13 13	552 50	580	592	604	618	654	616	652	618	
500.000	500	250	Banque Ottomane...	17 50	20	15	12 50	12 50	725	572	574	565	577	577	573	573	569	
744.000	100	100	Robinson Banking Cy Ltd	10	10	10	6 25	6 25	153	108	108	74	111	120	120	116	114	
120.000	500	200	Crédit Foncier d'Autriche	37 50	37 50	37 50	37 50	37 50	1490	1266	1300	1300	1322	1322	1315	1325	1325	
150.000	500	125	Crédit Foncier Egyptien...	5	5	5	5 50	6	462 50	479	489	515	550	550	547	540	545	
100.000	500	250	Crédit Foncier de Hongrie	20	24	24	24	24	850	790	770	770	770	770	770	770	770	
95.000	500	500	Créd. Mob. Espagn. jouis.	2	2	2	2	2	62 50	60	45	38	94	92	96	105	107	
60.000	500	500	Act. Andalous	15	15	15	15	15	250	266	180	150	217	213	251 50	260 75	252 50	
275.345	500	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} série.	15	15	15	15	15	248 75	255	176	145	247	213	251 50	260 75	252 50	
99.337	500	500	Obl. — 2 ^e série.	15	15	15	15	15	248 75	255	176	145	247	213	251 50	260 75	252 50	
524.601	500	500	Act. Ch. Autrich.-Hongr.	28	33	28	31	28 50	937 50	775	775	782	773	771	769	777	781	
658.799	500	500	Obl. anc. — 3 % 1 ^{re} à 8 ^e émis.	15	15	15	15	15	172 50	475	478	475	470	470	461	459 75	460	
147.403	500	500	Obl. — 9 ^e émis.	15	15	15	15	15	461 25	467	469	469	462 50	451	441	441	443	
188.452	500	500	Obl. — 10 ^e émis.	15	15	15	15	15	455	459	467	467	462 50	451	441	441	443	
393.336	500	500	— nouv. — série A.	15	15	15	15	15	461 25	468	476	476	462 50	451	441	441	443	
148.250	500	500	Obl. Beyr.-Dam.-Haur. 3%	15	15	15	15	15	300	304	295	286	203	203	203	201	200	
734.431	500	500	Act. Lombards...	4	4	5	4	3	212 50	225	195	173	168	173	169	170	163	
920.617	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	365	364	386	389	380 50	381	380	380 50	380 50	
990.000	500	500	Obl. — série X.	15	15	15	15	15	362 50	360	382	385	383 50	386	386	385 70	385	
410.410	500	500	Act. Méridionaux	33	33	33	33	33	657 50	634	696	695	724	724	725	720	714	
91.359	100	100	— Nitrates Railways C ^{ie}	20	40	10	29 25	7 50	87 50	115	85	58	144	144	145	155	186	
40.000	500	500	— Nord de l'Espagne	15	15	15	15	15	227 50	253	223	192	268	267	270	276	269 50	
609.329	500	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} série.	15	15	15	15	15	207	240	205	172	258	255 50	259	214	254	
247.940	500	500	Obl. — 2 ^e série.	15	15	15	15	15	207	240	205	172	258	255 50	259	214	254	
46.763	500	500	Obl. — 3 ^e série.	15	15	15	15	15	195	239	207	168	248	246	252 50	260	252	
47.122	500	500	Obl. — 4 ^e série.	15	15	15	15	15	195	239	207	168	248	246	252 50	260	252	
95.442	500	500	Obl. — 5 ^e série.	15	15	15	15	15	225	243	215	173	244	245	250	261	255	
198.376	500	500	— Pampelune	15	15	15	15	15	235	254	219	182	255	255	256	261	256	
243.557	500	500	— Barcelone	15	15	15	15	15	223 75	249	215	171	255	253	256	261	259	
234.424	500	500	— Asturies 1 ^{re} hyp.	15	15	15	15	15	197 50	235	202	164	249	248	251	249	243	
94.585	500	500	— 2 ^e hyp.	15	15	15	15	15	197 50	235	208	166	252	250	255	263	259 50	
57.129	500	500	— 3 ^e hyp.	15	15	15	15	15	517 50	483	490	435	73	74	71	71	71	
100.000	500	400	Orientaux	25	16	16	16	16	43 75	65	45	31	73	74	71	71	71	
70.000	500	500	Act. Portugais	7 50	15	15	15	15	320	280	270	278	289	288	257	284	284	
319.385	500	500	Obl. Salomon-Constant	15	15	15	15	15	132 50	178	134	116	221	221	231	257	250	
355.932	500	500	Act. Madrid à Saragosse	15	15	15	15	15	285	328	288	245	326	319 50	326	328	322	
124.418	500	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} hyp.	15	15	15	15	15	295	328	280	234	319	310 50	315	320	315	
139.239	500	500	Obl. — 2 ^e hyp.	15	15	15	15	15	285	325	280	234	319	310 50	315	320	315	
87.723	500	500	Obl. — 3 ^e hyp.	15	15	15	15	15	278 75	320	277	229	316	310	313 50	318	312 50	
112.823	500	500	— Smyrne-Cassaba 4 % 94	20	20	20	20	20	440	418	422	432	420	424	420	418	418	
140.000	500	500	— 4 % 95	20	20	20	20	20	362	355	368	369	369	369	369	365	364	
95.816	500	500	— Sud de l'Esp. 3 % 1 ^{re} hyp.	15	7 50	30	30	32 50	85	118	107	100	110	110	115	150	150	
50.000	500	500	Act. Wagons-Lits	17 50	20	30	30	32 50	605	765	765	769	770	770	770	785	830	
40.023	500	500	Comp. Madrilène du Gaz	17 50	7 50	30	30	32 50	150	143	100	71	140	141	165	190	175	
325.000	100	100	Rio-Tinto Cy Ltd.	17 60	10 05	27 65	47 70	50 30	610	610	610	610	1012	1012	994	1013	1011	
52.000	500	500	Act. Charb. Usine Sosnow.	20	30	40	40	37	855	1235	1557	1739	1790	1790	196	1945	1945	
120.000	50	50	Lagunas Nitrate Cy	10	9	12	12	3 65a	142 50	76	65	28	29	29	26	35	35	
110.000	50	50	Lautaro Nitrate Cy	20	18 30	12 20	12 20	3 65a	196 25	354	342	293	295	301	298	291	290	
200.000	200	200	Tabacs Ottomans	20	20 50	20 50	19	15	670	685	600	445	625	615	615	617	660	
40.000	500	500	Tabacs des Philippines	40	42 50p	45 p	45 p	45 p	535	580	555	500	610	605	615	621	622	
100.000	500	500	Tabacs du Portugal	12 10	11 40	11 85	14 55	15 26	535	580	555	500	610	605	615	621	622	

VALEURS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES SE TRAITANT AU COMPTANT

Nombre			Val.	Som.	DÉSIGNATION DES VALEURS	COURS DE CLOTURE			Nombre	Val.	Som.	DÉSIGNATION DES VALEURS	COURS DE CLOTURE		
de titres	nom	vers.				Derniers cours cotés	16mars	23mars					de titres	nom	vers.
VALEURS FRANÇ. (act.)															
10.977	»	»	Midi jouiss.	760	761	...	112.000	500	500	Argentins (Ch. de fer) 5 %	355	...	355		
15.791	»	»	Nord jouiss.	1680	56.700	500	500	Ethiopiens 2 %	298		
33.441	»	»	Ouest jouiss.	666	...	667	165.000	500	500	Santa-Fé (Ch. de fer) 5 %	175	179 50	172 50		
20.400	500	500	Tramways (Cie Gie Fse)	1140	1095	1140	40.839	500	500	Cie Gie Fse de Tramways 4 %	57 50	508 50	506		
6.000	500	500	Banque de la Guadeloupe	225	31.837	420	»	Créd. Fonc. Col. obl. 120f 5 %	263	260	260		
1.200	500	500	— de la Guyane	1250	12.580	350	»	— obl. de 350 f.	219	223	218		
6.000	500	500	— de la Martinique	300	19.000	500	500	Soc. Fone Lyonn. 3 % nouv.	445		
6.000	500	500	— de la Réunion	530	31.800	500	500	Gaz et Eaux 4 %	510	510	510		
24.000	500	125	— de l'Indo-Chine	349	28.534	500	500	Cie Parisienne du Gaz 4 %	507	507	507		
100.000	100	100	Banq. spec. de Val. Indust.	225	267	225	9.391	500	500	Acieries de France 4 %	505	508	...		
16.361	500	500	Gaz et Eaux	608	...	608	18.800	500	500	Atel. et Ch. de la Loire 4 %	510	...	507 50		
1.711	500	500	Gaz de Bordeaux	1965	1962	1962	6.551	450	450	Fives-Lille 6 % 1 ^{re} et 2 ^e émis	475	...	476		
4.28	»	»	— jouiss.	1250	...	1250	43.083	500	500	Métaux (Cie Fse) obl. hyp. 4 %	500	503 25	50		
26.000	500	500	Gaz (Cie centrale)	1530	1530	...	89.313	500	500	Messageries Marit. 3 %	507 50	508	505		
12.000	500	500	Dombrowa (Houillères de)	1151	1170	1160	17.411	500	500	Omnibus 4 %	485	486	486		
20.000	500	500	Aguas-Tenid. (Mines de cuiv.)	91	...	90	32.514	500	500	Cie Transatlantique 3 %	379	375 25	379		
23.200	»	»	Carmaux (Mines de)	660	1540	1640	28.490	500	500	Jardin d'Acclimatation 5 %	520		
32.600	500	500	Launium (Mines du)	620	615	...	6.800	500	500	Soc. Gie de Laiterie 5 %	609 25		
25.440	500	500	Le Nickel	435	...	430	5.160	300	300	Lits Militaires 4 %	613	...	613		
20.000	500	500	Acieries de France	1160	1160	...	32.424	600	600	Suez 5 %	613	611	613		
40.000	500	500	Acieries de Longwy	1195	1195	1195	231.844	500	500	— 3 % 1 ^{re} série	475	475 25	476		
20.000	500	500	Atel. et Chant. de la Loire	813	9.217	500	500	— 2 ^e série	476	473	476		
6.600	500	500	Ch. et Atel. de la Gironde	625	825	615	218.207	500	500	FONDS D'ÉTAT ÉTRAN.					
14.000	500	500	Electro-Métallurgie (Sté Fe)	805	850	815	36.660	500	500	Bahia 5 % 1888	433 50	...	435		
24.000	500	500	Fives-Lille	620	...	615	29.373	500	500	Catamarca 6 % 1888	235		
24.000	500	500	Forges et Ac. Nord et Est	1381	1380	1390	7.780	500	500	Cordoba 7 % 1888	147	149	145 50		
40.000	500	500	Acier. de la Marine	1675	1674	1682	19.232	500	500	Corrientes 6 % 1888	206		
20.000	500	500	Bateaux-Parisiens	805	800	...	34.101	500	500	Espirito-Santo 5 % 1894	355	...	355		
25.000	500	500	Chargeurs-Réunis	1269	...	1269	48.572	500	500	Mendoza 6 % 1888	200	...	200		
10.000	500	500	Cie Havr.-Pén. de Nav. à V.	539	530	...	VAL. ÉTRANG. (oblig.)								
5.000	500	500	Bénéd. de l'Abb. de Féc.	4895	4895	...	37.280	500	500	Obl. Charb., Mines et Usines		
14.000	500	500	Entrepr. milit. et civ. (Cie Gie)	195	50.448	500	500	de Sosnowice 5 %	510		
9 023	500	500	Etalissements Duval	3300	...	3280	Obl. Wag.-Lits 4 % 1 ^{re} , 2 ^e sér.								
20.000	500	500	Gr. Distill. Cusenier et Cie	915	910	...	513	...	517	...	515	...	515		
24.000	500	500	Gr Moulins de Corbell	385	...	385									
10.000	500	500	Lits Militaires	1620	1690	1620									

COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER DU NORD DE L'ESPAGNE

Le Conseil d'administration de la Compagnie a l'honneur d'informer MM. les Porteurs d'obligations qu'il sera payé, à partir du 1^{er} avril prochain :

1^{re} Sur les obligations (Nord de l'Espagne) :

1^{re} série. Le coupon n° 58, à raison de Réaux 28.50, soit..... Pesetas. **7 125**

2^e série. Le coupon n° 46, à raison de Réaux 28.50, soit..... Pesetas. **7 125**

2^e Sur les obligations (Asturies, Galice et Léon) :

1^{re} hypothèque. Le coupon n° 38, à raison de..... Pesetas. **7 125**

2^e hypothèque. Le coupon n° 32, à raison de..... Pesetas. **7 125**

3^e hypothèque. Le coupon n° 24, à raison de..... Pesetas. **7 50**

A Madrid..... A la gare du Nord et à la Société Générale de Crédit Mobilier Espagnol, 17, Paseo de Recoletos.

Les porteurs d'obligations qui préféreraient présenter leurs coupons à l'étranger pourront les toucher par l'intermédiaire des banquiers de leur choix.

Les porteurs qui présenteront leurs coupons en Espagne seront assujettis au paiement des impôts fixés par les dispositions légales.

Avis aux Obligataires

de la Compagnie des Chemins de fer du Nord de l'Espagne

Les Établissements financiers ci-après désignés ont l'honneur d'informer MM. les Porteurs d'obligations que, pour leur faciliter le recouvrement de leurs coupons, ils les recevront à leurs guichets et en escompteront le produit à présentation, sans aucuns frais ni charge, au cours moyen du change de la veille à Paris.

Pour l'échéance du 1^{er} avril, les porteurs pourront donc présenter leurs coupons à partir de cette date :

A Paris..... Au Crédit Mobilier Espagnol, 69, rue de la Victoire, et au Crédit Lyonnais.

A Lyon..... Au Crédit Lyonnais et à la Société Lyonnaise (Palais Saint-Pierre).

A Bruxelles. A la Succursale de la Banque de Paris et des Pays-Bas.

La Société Générale de Crédit Mobilier Espagnol rappelle à MM. les Obligataires qu'elle a fait auprès de la Compagnie du Nord de l'Espagne toutes réserves de droit relativement au recouvrement en pesetas de tous les coupons et remboursements d'obligations.

MM. les Porteurs d'obligations peuvent donc être assurés, en présentant leurs coupons ou obligations amortis aux guichets des Sociétés ci-dessus désignées, que leur perception en pesetas n'implique aucune déchéance de leurs droits éventuels, et qu'ils participeront à tout avantage, compensation ou arrangement qui pourraient être convenus au bénéfice des porteurs d'obligations de la Compagnie du Nord de l'Espagne, soit par voie amiable, soit autrement. 191

FRANCE-ALBUM

52^e Numéro — Amiens et Environs

Qui ne connaît aujourd'hui cette si curieuse publication dont le succès s'affirme davantage à chaque nouveau numéro.

France-Album, qui a la gloire d'être le prototype de si nombreux albums de gravures qui se sont multipliés à sa suite, reste pourtant le plus complet et le plus artistique de tous.

Nous recommandons vivement à nos lecteurs le 52^e Album consacré à l'arrondissement d'Amiens, qui paraît à cette heure, et nous les engageons à ne pas tarder à se procurer la collection entière de *France-Album*, dont la possession s'impose à tous : hommes d'études et de sciences, artistes, archéologues, voyageurs, baigneurs, touristes, qui y trouveront des documents de tous genres et très exacts concernant la géographie, la topographie, les vues monumentales ou pittoresques de notre France incomparable.

Le prix de l'Album de 52 pages avec notices et carte, 49 vues : 0 fr. 50 ;

La collection des 52 numéros parus, exceptionnellement : 22 francs.

S'adresser à la Direction de France-Album, 51, Cité des Fleurs, Paris. 192

BIBLIOGRAPHIE

Bien intéressante la 606^e livraison de la **Grande Encyclopédie**, qui vient de paraître. Nous y remarquons : une belle étude consacrée aux **Océans**, par M. André Berthelot; l'histoire du théâtre de l'**Odéon**, par M. Arthur Pougin; la monographie de la ville d'**Odessa**, par M. Lemosof; un magistral article sur l'**Œil** (anatomie, physiologie pathologie, etc.), par le docteur Pinel-Maisonneuve. Le même fascicule renferme un beau travail sur les **Officiers**, sur leur organisation actuelle, leur mode de recrutement, leur effectif, etc., en France et à l'étranger, écrit spécialement pour la **Grande Encyclopédie** par un spécialiste des plus autorisés.

Envoi franco d'un spécimen de 16 pages contre toute demande affranchie adressée à la Société de la **Grande Encyclopédie**, 61, rue de Rennes, Paris. 193

CRÉDIT LYONNAIS

SOCIÉTÉ ANONYME, CAPITAL : DEUX CENTS MILLIONS

Bilan au 31 Janvier 1899

Actif	
Espèces en caisse et dans les banques.	147.548.885 13
Portefeuille.....	660.997.840 36
Reports.....	116.945.322 75
Comptes courants.....	361.253.283 68
Avances sur garanties.....	125.606.197 88
Actions, Bons, Obligations, Rentes.....	8.565.543 36
Immeubles.....	30.000.000 »
Comptes d'ordre et divers.....	4.301.242 92
	Fr. 1.458.218.694 08
Passif	
Dépôts et Bons à vue.....	465.922.222 81
Comptes courants.....	533.514.082 42
Acceptations.....	143.740.367 94
Bons à échéance.....	29.541.931 82
Comptes d'ordre et divers.....	35.500.093 09
Réserves.....	40.000.000 »
Réserve extraordinaire.....	10.000.000 »
Capital entièrement versé.....	200.000.000 »
	Fr. 1.458.218.698 08
Certifié conforme aux écritures :	
Le Président du Conseil d'administration, Henri GERMAIN.	
Le Directeur général, A. MAZERAT. 191	

Voyage circulaire en Bretagne. — Billets d'Excursions délivrés toute l'année. — 1^{re} classe, 65 francs ; 2^e classe, 50 francs.

Les Compagnies de l'Ouest et d'Orléans délivrent, toute l'année, aux prix très réduits de 65 fr. en 1^{re} classe et 50 fr. en 2^e classe, des billets circulaires valables 30 jours, comprenant le tour de la presqu'île bretonne, savoir : Rennes, Saint-Malo, Dinard, Saint-Brieuc, Lannion, Morlaix, Roscoff, Brest, Quimper, Douarnenez, Pont-l'Abbé, Concarneau, Lorient, Auray, Quiberon, Vannes, Savenay, Le Croisic, Guérande, Saint-Nazaire, Pont-Château, Redon et Rennes.

Ces billets peuvent être prolongés trois fois d'une période de 10 jours, moyennant le paiement, pour chaque prolongation, d'un supplément de 10 0/0 du prix primitif.

Le voyageur partant d'un point quelconque des réseaux de l'Ouest et d'Orléans pour aller rejoindre cet itinéraire, peut obtenir, sur demande faite à la gare de départ, 4 jours au moins à l'avance, en même temps que son billet d'excursion, un billet de parcours complémentaire comportant une réduction de 40 0/0, sous condition d'un parcours minimum de 150 kilomètres ou payant comme pour 100 kilomètres.

La même réduction lui est accordée après l'accomplissement du voyage circulaire, soit pour revenir à son point de départ initial, soit pour se rendre sur tel autre point des deux réseaux qu'il a choisi. 195

CRÉDIT FONCIER DE FRANCE

Situation au 28 février 1899

Actif	
Espèces en caisse et à la Banque de France.....	4 019.691
Effets et valeurs diverses.....	209.280.960
Trésor public.....	18.000.000
Avances sur dépôts de titres.....	17.933.463
Correspondants.....	5.628.457
Banque hypothéc. de France, en liquid. Emprunteurs :	10.261.101
Prêts hypothécaires.....	1.789.245.241
— communaux.....	1.357.805.885
Prêts réalisés avec les fonds provenant des Bons à lots.....	27.070.415
Prêts réalisés avec les fonds du capital social et des réserves.....	60.145.835
Semestres d'annuités échus.....	33.517.514
Obligations retirées de la circulation, soit par tirages spéciaux soit par rachats en Bourse (art. 63 et 87 des st):	
Obligations Foncières.....	121.036.755
Obligations Communales.....	113.594.672
Immeubles acquis par la Société à la suite d'expropriations.....	29.749.460
Hôtels et mobilier :	
Prix d'estimation des hôtels.....	12.933.709
Frais d'appropriation et mobilier.....	548.750
Divers.....	25.513.297
Intérêts acquis, mais non échus.....	20.472.331
Dépenses d'administration.....	707.362
Total.....	3.857.464.910
Passif	
Capital social.....	170.500.000
Réserve obligatoire.....	19.657.849
Provision pour l'amortissement des emprunts :	
Provision ordinaire.....	58.118.720
Provision extraordinaire.....	64.206.938
Réserves et provisions diverses :	
Réserves pour l'amortissement des immeubles du siège social.....	8.365.812
Réserves spéciales provenant de la Banque Hypothécaire.....	133.574
Réserve commune avec le Crédit Foncier et Agricole d'Algérie.....	1.134.177
Réserves sans affectation.....	1.033.843
Provision pour faire face à l'excédent des créances hypothécaires sur la valeur estimative des immeubles acquis par la Société.....	6.814.649
Provision pour créances douteuses.....	5.288.714
Dépôts en compte courant.....	65.743.834
Correspondants.....	10.916.187
Sous-Comptoir des Entrepreneurs.....	3.765.844
Versements différés :	
Sur Prêts hypothécaires.....	19.419.853
— communaux.....	114.807.657
Obligations Foncières :	
Montant au pair :	
Des obligations en circulation.....	2.176.077.800 »
Des obligations retirées de la circulation.....	141.786.200 »
A déduire :	1.847.151.428
Versements à recevoir des obligataires.....	1.206.100 »
Prime à amortir à recouvrer des emprunteurs.....	472.506.471 39
Obligations Communales :	
Montant au pair :	
Des obligations en circulation.....	1.385.897.400 »
Des obligations retirées de la circulation.....	111.209.700 »
A déduire :	1.328.592.358
Versements à recevoir des obligataires.....	» »
Prime à amortir à recouvrer des emprunteurs.....	131.514.741 06
Bons à lots en circulation.....	27.070.415
Obligations à rembourser et intérêts échus à payer.....	14.335.319
Semestres d'annuités reçus par anticipation.....	6.527.608
Divers.....	39.330.391
Intérêts dus, mais non échus.....	38.967.075
Profits et pertes :	
Reliquat de l'exercice 1898.....	3.515.504
Exercice 1899.....	2.037.148
Total.....	3.857.464.910
Certifié conforme aux écritures :	
Le gouverneur, LABEYRIE. 196	

IMPRIMERIE DE LA PRESSE
16, rue du Croissant, Paris. — Simart

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

N° 377. — 15^e volume. (13)

BUREAUX : 11, RUE MONSIGNY, PARIS

Vendredi 31 mars 1899.

COMPAGNIE PARISIENNE D'ÉCLAIRAGE et de CHAUFFAGE par le GAZ

RECETTES DE GAZ				DIFFÉRENCE		Soit 0/0
1899	1898	en 1899				
fr.	c.	fr.	c.	fr.	c.	
7.380.252	27	7.563.386	27	183.134	»	2.48
16.528.381	53	16.667.031	80	138.650	27	0.83
						197

COMPAGNIE NATIONALE D'ÉLECTRICITÉ (Système Ferranti)

RECETTES COMPARÉES		
Janvier 1899.....	Fr.	34.970 70
— 1898.....	Fr.	32.176 45
Augmentation en 1899...	Fr.	2.794 25
Premiers mois 1899.....	Fr.	77.329 »
— 1898.....	Fr.	71.283 90
Augmentation en 1899...	Fr.	6.045 10

TRAMWAYS DE LILLE

Des du mois de février 1899....	151.079 29
— 1898....	144.320 48
Augmentation....	Fr. 6.758 81
Des du 1 ^{er} janv. au 28 fév. 1899.	350.922 49
— 1898.	319.286 38
Augmentation....	Fr. 31.636 11

ASSEMBLÉES GÉNÉRALES PROCHAINES

Avril, 5 h. — Banque nationale de l'Indus-
— 33, boulevard Haussmann.
Avril, 2 h. — Société Immobilière d'An-
— 19, rue Richer.
Avril, 3 h. 1/2. — Compagnie du Gaz et
— co-intéressée des Eaux de Tunis. — 12,
— iennne.
Avril, 2 h. — Banque spéciale des Valeurs
— trielles. — 19, rue Blanche.
Avril, 10 h. — Phosphates du Chéiff (en li-
— 23, Chanssée-d'Antin.
Avril, 3 h. — « Le Petit Journal ». — A
— l Continental.
Avril, 4 h. — Société des Nouveaux Quar-
— de Paris. — 13, rue Taibout.
Avril, 2 h. — Société Marseillaise. — A Mar-
—
Avril, 10 h., ord. et ext. — Houillères et Mi-
— tu Morvan. — 15, rue Duphot.
Avril. — Société minière et métallurgique
— Alpes Autrichiennes. — A Vienne.
Avril, 2 h. 1/2. — Gaz de Wazemmes. — A
—
Avril, 3 h. — L'Union-Maritime. — 33, rue
— ane.
Avril, 2 h. — Caisse générale d'Epargne et
— rredit. — 116, rue Lafayette.
Avril, 8 h., s. — Caisse mutuelle de Crédit
— laire et agricole. — 12, rue Duphot.
Avril, 1 h. 1/2. — Banque Romaine de Paris
— quidation). — 8, rue d'Athènes.
Avril, 2 h., ext. — Savonnerie du Lion. —
— oulevard Sébastopol.
Avril, 4 h. — Carrières et Briqueteries de
— reuil-sous-Bois (Etablissements Jacques
— aire). — 6, square de l'Opéra.
Avril, 3 h. — Société fermière de l'Hôtel
— inental. — 3, rue Castiglione.
Avril, 2 h. 1/2. — Chemins de fer Nogentais.
— rue Blanche.
Avril, 11 h. — Compagnie générale de
— tructions. — 19, rue Blanche.

8 avril, 3 h., ord. et ext. — Tramways
d'Amiens. — 10, rue de Londres.
8 avril, 3 h. 1/2. — Chemins de fer Andalous.
— A Madrid.
8 avril, 2 h. — Mines de fer des Nefzas. —
238, rue du Faubourg-Saint-Honoré.
8 avril, 2 h. — Compagnie Industrielle. — 94,
rue Saint-Lazare.
8 avril, 10 h. — L'« Echo de Paris ». — 2,
rue Taibout.
10 avril, 4 h. 1/2. L'Union Commerciale. —
104, rue de Richelieu.
10 avril, 10 h. — Société Torladès. — 83, bou-
levard Haussmann.
10 avril, 3 h. — Société de Régie des Reven-
nus affectés au service de la Dette publique
hellénique. — A Athènes.
10 avril, 2 h., ord. et ext. — Société de Pro-
duits Chimiques et d'Exploitations minières
de l'Algérie. — 10, rue de Chantilly.
11 avril, 3 h. — Salines de Sainte-Valdrée. —
6, rue Auber.
11 avril, 4 h., extr. — L'Anglo-Franco-Belge.
— 56, rue de Londres.
11 avril, 2 h. 1/2. — Gaz de Troyes. — 6, rue
Le Peletier.
11 avril, 3 h. — Société lyonnaise de Méca-
nique et d'Electricité. — 6, rue Le Peletier.
11 avril, 4 h. 1/2. — Société lyonnaise de
Constructions mécaniques et de Lumière
électrique. — 6, rue Le Peletier.
11 avril, 4 h. — Eaux de Barcelone. — 6, rue
Le Peletier.
11 avril, 11 h. — Chemins de fer de Mons à
Hautmont et de Saint-Ghislain. — A Bruxelles.
11 avril, 3 h., ord. et ext. — Ch. Mildé et fils
et C^o. — 60, rue Desrenaudes.
11 avril, 1 h. 1/2. — Chemins de fer de Ma-
mers à Saint-Calais. — Au Mans.
11 avril, 3 h., extr. — Société générale d'E-
tudes industrielles et de Travaux publics en
Chine. — 15, rue Richer.
11 avril, 3 h. — Société Bordelaise. — A Bor-
deaux.
11 avril, 2 h. — Le Conservateur. — 18, rue
Lafayette.
11 avril, 3 h. — Immobilière de Villepinte. —
25, rue de Maubeuge.
12 avril, 3 h. — Mines de Charbon minéral
de la Mayenne et de la Sarthe. — A Laval.
12 avril, 3 h. 1/2. — Tour Eiffel. — A la
Tour.
12 avril, 1 h. — Charbonnages du Nord du
Flénu. — A Bruxelles.
12 avril, 4 h., ord. et ext. — Compagnie Gé-
nérale des Lait purs. — 7, rue d'Aumale.
12 avril, 12 h. — La New-York. — A New-
York.
12 avril, 2 h. — Compagnie de Mozambique.
— A Lisbonne.
31 mars/12 avril, 10 h. — Mines de Dardesa. —
A Athènes.
12 avril, 3 h. — Société Lyonnaise des Eaux
et de l'Eclairage. — 19, boulevard des Italiens.
12 avril, 3 h. — Société du Bec Auer pour
l'Europe du Nord. — A Bruxelles.
12 avril, 11 h. — Banque de Crédit Foncier
Central d'Autriche. — A Vienne.
13 avril, 5 h. — Société des Habitations ou-
vrières de Passy-Auteuil. — 41, rue Claude-Lor-
rain.
13 avril, 2 h. — La Soie. — 155, rue Saint-De-
nis.
13 avril, 3 h. — La Confiance-Grêle. — 172, rue
de Rivoli.
13 avril, 1 h. 1/2, ord. et ext. — Société Ar-
doisière de l'Anjou. — A Angers.
14 avril, 3 h., ord. et ext. — Société Franco-
Russe. — 19, place de la Madeleine.
14 avril, 3 h. — Société française d'Incandes-
cence par le Gaz (système Auer). — 147, rue de
Courcelles.
14 avril, 3 h. 1/2, extr. — Chemin de fer Mé-
tropolitain de Paris. — 31, avenue de l'Opéra.
14 avril, 4 h. — Mines de Charbon de Puer-
tollano. — 37, rue Taibout.
15 avril, 3 h. 1/2, extr. — Société d'Etudes et
de Participations financières. — 1, rue de la
Bourse.

15 avril, 2 h. — Tramway électrique de Paris
à Romainville. — 24, boulevard des Capucines.
15 avril, 3 h., ord. et ext. — Société pour
l'Assainissement de la Ville de Naples. — A
Naples.
15 avril, 4 h., ord. et ext. — Tramways de
Saint-Maur-les-Fossés et Extensions. — 24,
boulevard des Capucines.
15 avril, 3 h. — Imprimerie Chaix. — 20, rue
Bergère.
15 avril, 4 h. — Tramway funiculaire de Bel-
leville. — 101, rue de Belleville.
15 avril, 3 h. — Ardoisières de la Renais-
sance d'Angers. — 69, rue de la Victoire.
15 avril, 3 h. — Société Poure et C^o. — A
Boulogne-sur-Mer.
15 avril, 3 h. — Société Centrale d'Electricité
et de Lampes à incandescence. — 10, rue
Taibout.
15 avril, 2 h., extr. — Société des Carbures
de Calcium. — 9, place des Vosges.
15 avril, 2 h., extr. — Mines d'Ario (en liquida-
tion). — A Bruxelles.
15 avril, 2 h. 1/2. — Société nouvelle des Eta-
blissements Decauville aîné. — 8, rue
d'Athènes.
15 avril, 8 h. 1/2, s. — Société des Marbres
Reconstitués Darnielli. — 116, boulevard Ri-
chard-Lenoir.
15 avril, 2 h. — Société nancéienne de Cré-
dit. — A Nancy.
15 avril, 11 h. — Compagnie industrielle de
Traction pour la France et l'étranger. — 28,
rue du Rocher.
15 avril, 3 h. — Compagnie centrale d'Eclai-
rage et de Transport de force par l'Electri-
cité. — 102, rue de Richelieu.
16 avril, 2 h. — Compagnie générale des Au-
tomobiles. — 32, faubourg Saint-Martin.
15 avril, 4 h. 1/2, ord. et ext. — Société pour
les Applications industrielles de l'Ozone. — 12,
rue Saint-Quentin.
4/16 avril. — Banque de Salonique. — A Sa-
lonique.

ROUMANIE

MINISTÈRE DES FINANCES

DIRECTION DE LA COMPTABILITÉ GÉNÉRALE

DETTE PUBLIQUE

Tableau des numéros des Obligations d'Etat
5 % C. F. R. (conversion Schuldverschreibungen),
sortis au tirage du 17 février/1^{er} mars 1899.

Montant nominal : 1.971.500 fr.

738 obligations à 500 fr.

47331	47332	47333	47334	47335	47336	47337	47338
47339	47340	47331	47532	47533	47534	47535	47536
47537	47538	47539	47540	47861	47862	47863	47864
47865	47866	47867	47868	47869	47870	48361	48362
48363	48364	48365	48366	48367	48368	48369	48370
48451	48452	48453	48454	48455	48456	48457	48458
48459	48460	80033	80042	80083	80131	80134	80194
80227	80229	80230	80248	80255	80273	80302	80314
80330	80342	80343	80378	80384	80409	80433	80439
80454	80473	80474	80481	80496	80503	80522	80556
80558	80565	80589	80612	80621	80639	80641	80646
80654	80659	80686	80687	80699	80719	80755	80758
80845	80857	80928	80933	80958	80963	80966	80982
81012	81043	81059	81093	81098	81099	81136	81144
81146	81161	81165	81173	81188	81271	81331	81357
81360	81362	81365	81369	81460	81484	81541	81556
81562	81596	81603	81674	81702	81719	81833	81849
81864	81886	81902	81999	82049	82061	82106	82119
82143	82175	82198	82215	82226	82229	82231	82258
82283	82308	82350	82379	82390	82497	82406	82431
82442	82469	82477	82497	82498	82507	82532	82542
82549	82599	82600	82606	82609	82614	82616	82681
82728	82731	82733	82759	82779	82789	82-01	82821
82841	82857	82858	82925	82-38	82976	83004	83048
83058	83069	83071	83099	83134	83181	83202	83293

83425 83439 83441 83449 83502 83549 83577 83608 55021 à 55025	55106 à 55110	55141 à 55145	9541 à 9550	9631 à 9640	9751
83613 83663 83687 83713 83719 83764 83765 83829 55241 55245	55621 55625	55676 55680	9851 9860	9881 9890	9991
83863 83880 83893 83926 83945 83971 84055 84090 55951 55955	55996 56000	56001 56005	10121 10130	10331 10340	10351
84099 84112 84118 84171 84176 84236 84266 84282 56136 56140	56256 56260	56301 56305	10521 10530	10641 10650	10741
84288 84329 84342 84383 84406 84438 84447 84470 56451 56455	56521 56525	56526 56530	12391 12400	12411 12420	13221
84536 8462 84583 84597 84644 84675 84686 84695 56726 56730	56786 56790	56796 56800	13241 13250	13491 13500	13751
84713 84721 84724 84761 84773 84798 84810 84844 56881 56885	56906 56910	57171 57175	13811 13820	14491 14500	14511
84851 84866 84893 84902 84905 84919 85017 85035 57461 57465	57506 57510	57886 57890	14611 14620	14681 14690	14911
85037 85050 85077 85097 85114 85147 85188 85246 58006 58010	58101 58105	58146 58150	14941 14950	14981 14990	15211
85286 85292 85306 85344 85370 85405 85413 85421 58181 58185	58486 58490	58561 58565	15991 16000	16011 16020	16681
85456 85461 85468 85515 85521 85528 85529 85530 58606 58610	58596 58700	58841 58845	16771 16780	16791 16800	16921
85531 85543 85544 85546 85614 85622 85641 85642 58996 59000	59296 59300	59576 59580	16941 16950	16951 16970	18091
85661 85702 85712 85714 85742 85744 85777 85793 59581 59585	59601 59605	59861 59865	18181 18190	18251 18260	18331
85817 85824 85838 85883 85933 85940 85958 85959 60041 60045	60096 60100	60396 60400	18501 18510	19301 19310	19321
85980 86017 86062 86065 86110 86114 86121 86148 60606 60610	60616 60620	60776 60780	19601 19610	19691 19700	19951
86151 86161 86199 86246 86249 86263 86309 86317 60961 60995	61121 61125	61161 61165	20021 20030	20401 20410	20481
86340 86363 86393 86405 86406 86430 86445 86466 61503 61510	61606 61610	61616 61620	20631 20640	20671 20680	20911
86495 86505 86510 86529 86532 86563 86577 86582 61631 61635	61751 61755	61841 61845	21231 21240	21321 21330	21591
86558 86582 86597 86720 86723 86731 86733 86762 62041 62045	62251 62255	62291 62295	21741 21750	21801 21810	22101
86759 86776 86791 86826 86829 86831 86832 86851 62346 62350	62536 62540	62541 62545	22741 22750	23151 23160	23221
86858 86864 86888 86909 86970 87079 87095 87098 62586 62590	62621 62625	63036 63040	23361 23370	23711 23720	23801
87130 87132 87183 87189 87190 87244 87248 87280 63051 63055	63066 63070	63111 63115	24271 24280	24691 24700	24871
87325 87326 87355 87369 87392 87402 87416 87420 63496 63500	63576 63580	63731 63735	25091 25100	25331 25340	25741
87426 87448 87451 87474 87531 87547 87550 87590 63751 63755	63841 63845	63916 63920	25991 26000	26011 26020	26441
87603 87603 87607 87688 87726 87734 87741 87754 63941 63945	64031 64035	64056 64060	26741 26750	27591 27600	27751
87757 87794 87808 87837 87838 87843 87870 87942 64206 64210	64321 64325	64386 64390	27781 27790	28101 28110	28391
87952 88020 88115 88116 88125 88201 88224 88225 64506 64510	64536 64540	64771 64775	28561 28570	28571 28580	28891
88255 88279 88294 88333 88444 88478 88479 88497 64776 64780	64871 64875	64946 64950	28991 29000	29121 29130	29221
88505 88532 88550 88554 88585 88613 88616 88619 65116 65120	65286 65290	65356 65360	29421 29430	29461 29470	29701
88620 88692 88705 88713 88760 88766 88769 88786 65456 65460	65611 65615	65686 65690	29981 29990	30161 30170	30411
88791 88804 88807 88814 88829 88842 88845 88886 65881 65885	66011 66015	66166 66170	30591 30600	30921 30930	31031
88896 88924 88931 88932 88942 88968 88977 89020 66321 66325	66401 66405	66596 66600	31371 31380	31781 31790	32011
89072 89083 89113 89114 89121 89149 89182 89197 66631 66635	66693 66700	66726 66730	32901 32910	33071 33080	33501
89203 89237 89307 89314 89325 89328 89412 89415 66831 66835	66981 66985	67076 67080	33681 33690	34281 34290	34621
89475 89534 89569 89577 89580 89582 89610 89651 67166 67170	67361 67365	67411 67415	34821 34830	34901 34910	35061
89655 89667 89686 89708 89719 89747 89761 89786 67511 67515	67631 67635	67726 67730	35191 35200	35541 35550	35551
89789 89817 89833 89845 89878 89906 89945 89953 67776 67780	68101 68105	68286 68290	35751 35760	35921 35930	36001
89973 89986 90084 90149 90177 90260 90326 90351 68326 68330	68416 68420	68521 68525	36451 36460	36861 36870	36971
90368 90490 90595 90631 90656 90669 90701 90729 68866 68870	68931 68935	69211 69215	37131 37140	37541 37550	37711
90737 90746 90754 90769 90796 90799 90824 90826 69231 69235	69351 69355	69456 69460	37781 37790	37881 37890	37891
90842 90882 90903 90933 90944 90953 90971 91077 69526 69530	69581 69585	69661 69665	37921 37930	38161 38170	38511
91140 91173 91186 91683 91220 91236 91237 91258 69631 69635	69796 69800	69956 69960	38711 38720	38941 38950	39001
91286 91288 91293 91320 91356 91369 91407 91442 70111 70115	70206 70210	70316 70320	39151 39160	39381 39390	39401
91445 91457 91464 91497 91511 91528 91546 91563 70421 70425	70491 70495	70636 70640	39651 39660	39701 39710	39821
91566 91601 91617 91653 91665 91669 91720 91735 70806 70810	70871 70875	70911 70915	39971 39980	40381 40390	40501
91760 91771 91787 91806 91822 91829 91860 91902 71031 71035	71146 71150	71196 71200	41001 41010	41091 41100	41111
91923 91933 91935 91978 91992 92057 92062 92085 71251 71255	71576 71580	71681 71685	41461 41470	41571 41580	41781
92102 92116 92146 92162 92185 92191 92195 92204 71706 71710	71776 71780	71806 71810	42131 42140	42161 42170	42241
92219 92224 92234 92236 92251 92291 92293 92307 72121 72125	72156 72160	72261 72265	42831 42840	43151 43160	43491
92323 92368 92393 92429 92482 92494 92505 92518 72661 72665	73056 73060	73101 73105	43961 43970	44461 44470	44531
92549 92581 92587 92612 92650 92674 92678 92680 73276 73280	73381 73385	73476 73480	44551 44560	44591 44600	44711
92699 92745 92749 92766 92771 92776 92790 92848 73676 73680	73701 73705	73861 73865	45021 45030	45141 45150	45271
92865 92881 92904 92933 92949 92979 93011 93056 73956 73960	73991 73995	73996 74000	46101 46110	46161 46170	46871
93065 93113 93120 93150 93154 93163 93166 93282 74086 74090	74226 74230	74296 74300	49041 49050	49121 49130	49301
93294 93306 93328 93369 93405 93430 93441 93467 74306 74310	74521 74525	74531 74535	49701 49710	49921 49930	
93523 93569 93585 93588 93594 93628 93673 93705 74651 74655	74831 74835	74841 74845			
93703 93778 93828 93838 93871 93883 93896 93950 74886 74890	75001 75005	75026 75030			
93937 93991 94011 94067 94076 94096 94110 94126 75046 75050	75066 75070	75436 75440			
94199 94204 94217 94239 94252 94253 94264 94265 75441 75445	75476 75480	75596 75600			
94291 94324 94339 94378 94389 94391 94401 94407 75716 75720	75866 75870	76401 76405			
94472 94488 94493 94515 94531 94541 94543 94569 76151 76155	76596 76600	77036 77040			
94683 94691 94704 94746 94748 94770 94824 94888 77406 77410	77496 77500	77746 77750			
94894 94912 94919 94933 94960 94987 94988 95003 77871 77875	78031 78035	78296 78300			
95013 95025 95038 95080 95095 95096 95120 95131 78396 78400	78611 78615	78721 78725			
95201 95217 95257 95296 95313 95317 95354 95376 78736 78740	78791 78795	78876 78880			
95383 95419 95456 95488 95514 95555 95556 95600 78906 78910	78951 78955	79061 79065			
95621 95624 95626 95630 95701 95740 95756 95812 79101 79105	79111 79115	79361 79365			
95816 95885 79391 79395 79471 79475 79541 79545	79731 79735				

247 obligations à 2.500 fr.

50531 à 50535	50641 à 50645	50771 à 50775
50896 50930	50931 50935	51046 51050
51136 51140	51306 51310	51406 51410
51426 51430	51506 51510	52081 52085
52146 52150	52176 52180	52201 52205
52556 52560	52621 52625	52686 52690
52856 52860	52931 52935	53136 53140
53181 53185	53321 53325	53326 53330
53386 53390	53396 53400	53456 53460
53461 53465	53466 53470	53481 53485
53996 54000	54001 54005	54126 54130
54161 54165	54256 54260	54531 54535
54716 54720	54896 54900	54956 54960

197 obligations à 5.000 fr.

231 à 240	501 à 510	1391 à 1400
1481 1490	2171 2180	3721 3730
4551 4560	5131 5140	5241 5250
5341 5350	5491 5500	5541 5550
5561 5570	5571 5580	5641 5650
5891 5900	5991 6000	6151 6160
6321 6330	6971 6980	7431 7440
7501 7510	7631 7640	7751 7760
7791 7800	7931 7940	8941 8950
9011 9020	9091 9100	9191 9200
9231 9240	9441 9450	9591 9600

Le paiement de ces obligations, portant le coupon n° 36 du 1^{er} décembre 1899, ainsi que le paiement du coupon n° 35 du 1^{er} juin 1899, se fera à partir du 1^{er} juin 1899 n. st. :

En Roumanie, à la caisse centrale à Bucarest et aux caisses générales dans les districts ;

A Berlin, aux maisons de banque Discowarths et S. Bleichröder ;

A Paris, à la Banque de Paris et des Pays-Bas.

Tableau des numéros des obligations d'Etat C. F. R. (conversion Schuldverschreibung) sorties aux tirages qui ont eu lieu à partir du premier tirage du 17 février/1^{er} mars 1898 jusqu'au 34^e tirage du 20 août/1^{er} septembre 1898 inclusivement, et non présentées pour remboursement jusqu'au 17 février/1^{er} mars 1899.

Obligations à 500 fr.

47219 b	47295 b	47297 b	47355 d	47371
47676 b	47703 a	47704 a	47809 j	48221
48398 a	48407 b	48705 a	80193 b	80371
80415 b	80524 a	80563 i	81031 b	81071
81217 b	81278 b	81317 b	81877 b	81981
82274 b	82404 b	82422 b	82770 b	82801
82846 b	82901 k	82910 f	83105 b	83181
83402 b	83465 a	83466 b	83486 b	83487

83490 b	83646 b	83684 a	83970 a
84259 b	84302 b	84526 d	84632 b
84867 a	84986 b	85088 b	85364 b
85470 a	85644 b	85878 b	85974 b
86119 b	86218 b	86275 b	86581 a
86880 b	86885 a	86958 a	87047 b
87284 b	87398 a	87423 a	87495 b
87749 a	87750 b	87752 b	87765 d
88080 b	88130 a	88244 d	88474 b
88576 a	88726 a	88907 b	88983 a
89124 a	89153 c	89187 b	89293 a
89336 p	89368 a	89479 b	89502 d
89820 d	89871 b	89905 d	89952 b
90023 c	90072 b	90212 b	90275 b
90558 b	90687 b	90727 b	90792 b
91207 b	91209 o	91401 b	91526 b
91545 a	91557 b	91961 b	92011 b
92187 d	92476 b	92477 b	92546 b
93075 f	93098 a	93208 h	93234 b
93656 b	93809 a	93960 d	94061 b
94161 f	94296 e	94509 a	94528 b
94633 a	94659 b	94662 b	94680 b
94812 b	94849 a	94868 b	94874 c
95128 a	95204 d	95580 b	95639 a
95657 b	95687 i		

Obligations à 2.500 fr.

50265 b	51211 à 51215 b	51251 à 51255 b
52140 a	53141 53145 b	53561 53565 b
53570 b	54156 54160 m	55046 55050 b
57435 a	57916 57920 b	59316 59350 b
61535 b	63371 63675 b	64296 64300 b
64600 b	64751 64755 b	64976 64980 b
65100 b	65531 65535 b	65986 65990 b
66090 a	66106 66110 a	67226 67230 c
67865 b	69241 69245 j	70081 70085 b
70935 a	71911 71915 b	72706 72710 b
73235 b	73866 73870 b	74981 74985 b
75275 a	75796 75800 b	75931 75935 b
76060 b	76321 76325 b	77606 77610 a
77850 b	77986 77990 b	78656 78660 o

Obligations à 5.000 fr.

5980 b	7011 à 7020 d	10001 à 10010 b
15410 b	18321 18330 b	31771 31780 b
33090 b	33771 33780 b	37031 37040 b
38900 b	49541 49550 a	

DATES DE TIRAGE

Mars 1898	i....	Mars 1894
Septembre 1898	j....	Mars 1893
Mars 1897	k....	Septembre 1893
Septembre 1897	l....	Mars 1892
Mars 1896	m....	Mars 1885
Septembre 1896	n....	Mars 1882
Mars 1895	o....	Septembre 1882
Septembre 1895	p....	Septembre 1892

COMPAGNIE DES
TRAIS DE FER MAGNÉTIQUE
DE MOKTA-EL-HADID

Les Actionnaires sont convoqués pour le 29 avril prochain, à trois heures, au siège social, 26, avenue de l'Opéra, en Assemblée générale, pour entendre et approuver, s'il y a lieu, les comptes de l'exercice 1898, nommer les administrateurs et les commissaires, le titulaire ou porteur de vingt actions est, si, membre de l'Assemblée, mais nul ne peut exercer le pouvoir d'actionnaire s'il n'est titulaire lui-même et membre de l'Assemblée. Les cartes d'admission seront délivrées dans les bureaux de la Compagnie, 26, avenue de l'Opéra. Les actionnaires qui auront fait, avant le 9 avril prochain (article 30 des statuts), le dépôt de leurs titres au porteur ou de leurs pouvoirs. Le conseil d'administration proposera à l'Assemblée générale de fixer le dividende de l'exercice 1898 pour les actions libérées de 400 fr., et pour les actions entièrement libérées. Les propositions sont approuvées, le solde à distribuer, soit 15 fr. par action nominative ou non libérée, et 14 fr. par action

au porteur, sera mis en paiement à partir du 1^{er} mai prochain, à la Société Générale pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France, 54, rue de Provence, à Paris, dans ses bureaux de quartier et dans toutes ses agences de province. 201

SOCIÉTÉ FRANÇAISE
D'ÉLECTRO-MÉTALLURGIE

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 7 MILLIONS DE FRANCS
14, rue de la Pépinière, à Paris

L'Assemblée générale extraordinaire, qui devait avoir lieu le 27 mars courant, n'ayant pu se réunir par suite de l'insuffisance du nombre d'actions déposées, MM. les Actionnaires de la Société française d'Electro-Metallurgie sont de nouveau convoqués en assemblée générale extraordinaire pour le jeudi 20 avril prochain, à 3 h. 1/2 de relevée, à la Société des Agriculteurs de France, rue d'Athènes, 8, à Paris.

ORDRE DU JOUR :

- 1^o Augmentation du capital social ;
- 2^o Rachat des parts de fondateurs ;
- 3^o Modifications aux statuts.

Pour assister à cette Assemblée, MM. les Actionnaires devront déposer leurs titres quinze jours à l'avance, soit jusqu'au mercredi 5 avril inclus, au siège social, rue de la Pépinière, 14, à la Banque française de l'Afrique du Sud, rue Boudreau, 9, ou dans toute autre caisse agréée par la Société.

Pour être constituée valablement, cette Assemblée générale extraordinaire doit représenter la moitié des actions. En raison de l'importance des résolutions soumises à cette Assemblée, MM. les Actionnaires sont instamment priés de déposer leurs titres et d'assister à cette séance, soit personnellement, soit par mandataire. Des formules de pouvoirs sont mises à leur disposition. 202

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION.

GRANDS MOULINS DE CORBEIL

(Anciens Établissements Darblay et Beranger)

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 12 MILLIONS DE FR.

Siège social à Paris, rue du Louvre, n° 6

L'Assemblée générale des actionnaires de la Société des Grands Moulins de Corbeil s'est tenue le 18 mars 1899, sous la présidence de M. Ch. Wallut, président du Conseil d'administration, et a approuvé à l'unanimité les comptes de l'exercice 1898. En conséquence, le solde des bénéfices de 1898, s'élevant à 1.660.765 fr. 74, sera réparti comme suit :

1 ^o Balance du solde débiteur du compte de Profits et Pertes au 31 décembre 1897... Fr.	177.276 59
dont à déduire : Solde de la réserve extraordinaire.....	29.329 84
	147.946 75
2 ^o Réserve légale (5 % sur 1.483.489 francs 15 c.).....	74.174 45
3 ^o Amortissement du compte Remboursement d'obligations (tirages de 1895-1896-1897 : 1.410 obligations)...	705.000 »
4 ^o Remboursement de 470 obligations sorties au tirage de 1898.....	235.000 »
5 ^o Dividende aux 24.000 actions (20 fr. par action).....	480.000 »
6 ^o Report à l'exercice 1899.....	18.644 54
Total égal..... Fr.	1.660.765 74

Le paiement du dividende de 20 fr. par action sera effectué, en une seule fois, le 1^{er} avril 1899, sous déduction des impôts établis par les lois de finance, à raison de 19 fr. 20 nets pour les titres nominatifs, sur présentation des certificats, et de 14 fr. 692 nets (droits de transmission de 1894, 1895, 1896, 1897, 1898 déduits) pour les titres au porteur, contre remise du coupon n° 15.

Le dividende est payable à Paris, aux caisses de la Société de Crédit Mobilier, 41, rue Caumartin, et en celles de MM. Perier, Mercet et Cie, 59, rue de Provence.

Cette assemblée a, en outre, élu M. Régis Vienne administrateur pour six années et MM. A. Magnin et L. Martin commissaires, à l'effet de présenter un rapport sur les comptes de l'exercice 1899. 203

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

POUR FAVORISER LE DÉVELOPPEMENT DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE EN FRANCE

MM. les Actionnaires sont prévenus qu'en vertu de la décision de l'Assemblée générale du 25 mars 1899, le complément du dividende de l'exercice 1898, fixé à 6 fr. 25 par action (soit, après déduction de l'impôt sur le revenu, 5 fr. 75 nets), sera payé, à partir du 1^{er} avril prochain, de dix heures à trois heures :

A Paris, à la caisse centrale de la Société, rue de Provence, 54, et dans les bureaux de quartier ; Dans les départements et à Londres, dans les agences de la Société ;

En Algérie et en Tunisie, aux caisses de la Compagnie Algérienne ;

A Bruxelles et à Anvers, dans les agences de la Société Française de Banque et de Dépôts ;

En Alsace-Lorraine, à Lausanne et à Francfort-sur-Mein, dans les agences de la Société Générale Alsacienne de Banque.

A l'étranger, le paiement se fera au change du jour.

Le Directeur : LOUIS DORIZON.

204

COMPAGNIE FRANÇAISE

DES VOIES FERRÉES ÉCONOMIQUES

SOCIÉTÉ ANONYME. — CAPITAL : 5 MILLIONS DE FR.

Siège social : 3, rue Lafayette, à Paris

MM. les Actionnaires sont informés que l'Assemblée générale annuelle, convoquée pour le 31 mars 1899, n'ayant pu se réunir à cause du nombre insuffisant des actions déposées, une nouvelle assemblée est convoquée, au siège social, 3, rue Lafayette, pour le samedi 29 avril 1899, à trois heures de relevée, pour délibérer sur l'ordre du jour suivant :

Cette assemblée délibérera valablement quel que soit le nombre des actionnaires présents et des actions représentées.

- 1^o Rapport du Conseil d'administration sur l'exercice 1898 ;
- 2^o Rapport des Commissaires sur les comptes présentés à l'Assemblée ;
- 3^o Discussion et approbation des comptes, fixation du dividende ;
- 4^o Nomination des Commissaires ;
- 5^o Communications diverses.

Pour assister à l'Assemblée, il faut, conformément aux statuts, posséder 10 actions et les déposer au siège social avant le 24 avril au plus tard. En échange de ce dépôt, il sera délivré un récépissé valant carte d'entrée à l'Assemblée.

Les propriétaires d'actions nominatives sont inscrits d'office sur la liste des déposants.

Le Conseil d'administration proposera à l'Assemblée un dividende de 40 fr. par action, et de 150 fr. par part de fondateur. 205

SOCIÉTÉ

DES VOIES FERRÉES DU DAUPHINÉ

SOCIÉTÉ ANONYME. — CAPITAL : 3 MILLIONS DE FR.

Siège social : 8, avenue de la Gare, à Grenoble

Siège administratif : 3, rue Lafayette, à Paris

MM. les Actionnaires sont informés que l'Assemblée générale annuelle, convoquée pour le 30 mars 1899, n'ayant pu se réunir à cause du nombre insuffisant des actions déposées, une nouvelle assemblée est convoquée, au siège social, à Grenoble, 8, avenue de la Gare, pour le 25 avril 1899, à dix heures du matin, pour délibérer sur l'ordre du jour suivant :

- 1^o Rapport du Conseil d'administration et du Commissaire sur l'exercice 1898 ;
- 2^o Discussion et approbation des comptes ;
- 3^o Nomination d'Administrateurs ;
- 4^o Nomination de Commissaires ;
- 5^o Fixation du dividende.

Cette assemblée délibérera valablement quel que soit le nombre des actionnaires présents et des actions représentées.

Pour assister à l'Assemblée, il faut, conformément

ment aux statuts, posséder 10 actions et les déposer au siège social, au siège administratif, au Crédit Lyonnais ou à la Société Générale, à Grenoble, avant le 20 avril au plus tard. En échange de ce dépôt, il sera délivré un récépissé valant carte d'entrée à l'assemblée.

Les propriétaires d'actions nominatives sont inscrits d'office sur la liste des déposants.

206

COMPAGNIE LYONNAISE DE TRAMWAYS

SOCIÉTÉ ANONYME. — CAPITAL : 5 MILLIONS DE FR.

Siège social : 232, avenue des Ponts, Lyon (Montplaisir)

MM. les Actionnaires sont informés que l'assemblée générale annuelle, convoquée pour le 30 mars 1899, n'ayant pu se réunir à cause du nombre insuffisant des actions déposées, une nouvelle assemblée est convoquée, au siège social, 232, avenue des Ponts, pour le 27 avril 1899, à trois heures de relevée, pour délibérer sur l'ordre du jour suivant :

- 1° Rapport du Conseil d'administration sur l'exercice 1898;
- 2° Rapport du Commissaire sur les comptes présentés;
- 3° Nomination de Commissaires;
- 4° Fixation du dividende;
- 5° Communications diverses.

Pour assister à l'assemblée, il faut, conformément à l'article 27 des statuts, posséder 10 actions et les déposer avant le 22 avril, au plus tard, au siège social, à Lyon, ou au siège administratif, à Paris, ou au Crédit Lyonnais.

Les propriétaires d'actions nominatives sont inscrits d'office sur la liste des déposants.

Le Conseil d'Administration proposera à l'assemblée un dividende de 30 fr. par action.

207

COMPAGNIE NOUVELLE

DES

TRAMWAYS DE ROUBAIX ET TOURCOING

SOCIÉTÉ ANONYME. — CAPITAL : 3 MILLIONS DE FR.

Siège social : Grande-Rue, 453, à Roubaix

Siège administratif : 3, rue Lafayette, à Paris

MM. les Actionnaires sont informés que l'assemblée générale annuelle, convoquée pour le 28 mars 1899, n'ayant pu avoir lieu à cause du nombre insuffisant des actions déposées, une nouvelle assemblée est convoquée, au siège social, Grande-Rue, 453, à Roubaix, pour le 20 avril 1899, à deux heures de relevée, pour délibérer sur l'ordre du jour suivant :

- 1° Rapport du Conseil d'administration sur l'exercice 1898;
- 2° Rapport du Commissaire sur les comptes présentés à l'assemblée;
- 3° Discussion et approbation des comptes, fixation du dividende;
- 4° Nomination de Commissaires;
- 5° Communications diverses.

Cette assemblée délibérera valablement quel que soit le nombre des actionnaires présents et des actions représentées.

Pour assister à l'assemblée, il faut, conformément aux statuts, posséder 5 actions au moins et les déposer avant le 15 avril, au plus tard, au siège social, à Roubaix; au siège administratif, à Paris, ou au Crédit Lyonnais. En échange de ce dépôt, il sera délivré un récépissé valant carte d'entrée à l'assemblée.

Les propriétaires d'actions nominatives sont inscrits d'office sur la liste des déposants.

208

Chemin de fer d'Orléans. — **Avis.** — Le Livret-Guide illustré de la Compagnie d'Orléans (Notices, Vues, Tarifs, Horaires) est mis en vente, au prix de 30 centimes :

- 1° A Paris, dans les bureaux de quartier et dans les gares d'Austerlitz, Luxembourg, Port-Royal et Denfert;
- 2° En province, dans les gares et principales stations.

209

COMPAGNIE PARISIENNE D'ÉCLAIRAGE ET DE CHAUFFAGE PAR LE GAZ

Le Conseil d'Administration a l'honneur d'informer MM. les Actionnaires que le dividende de l'exercice 1898 a été fixé à 62 fr. 50 par action de capital.

L'Assemblée générale ayant décidé qu'une somme de 13 fr. 50 par action serait réservée jusqu'à ce que le Conseil d'Etat ait prononcé sur le recours formé contre l'arrêté du 27 juin 1898 du Conseil de Préfecture de la Seine, il sera payé 36 fr. 50 par action de capital ou de jouissance à dater du 6 avril prochain, au siège de la Compagnie, 6, rue Condorcet, tous les jours non fériés, de 10 heures à 2 heures.

La somme nette à recevoir, déduction faite des impôts établis par les lois de finance, est fixée ainsi qu'il suit :

1° Actions nominatives de capital ou de jouissance.....	Fr. 35 040
2° Actions de capital au porteur.....	33 892
3° Actions de jouissance au porteur (numérotées de 1 à 201889).....	33 324
4° Actions de jouissance au porteur (à partir du n° 201890).....	34 034

Les porteurs de plus de vingt actions pourront déposer leurs titres ou leurs coupons, dès le 29 du courant, en échange d'un mandat de paiement à l'échéance du 6 avril prochain.

210

COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER DE MADRID A SARAGOSSE ET A ALICANTE

Conformément à l'article 35 des statuts, le Conseil d'administration a l'honneur de convoquer MM. les Actionnaires à l'Assemblée générale annuelle qui se réunira le dimanche, 28 mai 1899, à onze heures du matin, au siège social, à Madrid, Calle del Pacifico, n° 4.

D'après les dispositions de l'article 32 des statuts, ladite Assemblée se composera des cent cinquante Actionnaires qui réuniront le plus grand nombre d'actions, sans que ce nombre puisse être inférieur à cinquante actions pour chaque déposant. Ceux des Actionnaires qui, se trouvant dans ce cas, voudront faire partie de l'Assemblée, devront déposer leurs titres :

Soit à Madrid, dans la Caisse de la Compagnie, un mois avant la réunion, c'est-à-dire le 28 avril au plus tard;

Soit à Paris, avant le 25 avril, dans les bureaux du Comité, rue Chauchat, n° 20.

Lors de la remise de leurs titres, MM. les Actionnaires recevront un récépissé nominatif indiquant la date du dépôt.

Dans le cas où plusieurs Actionnaires seraient porteurs d'un même nombre d'actions, on suivra l'ordre d'inscription.

L'échange des actions Tarragone-Barcelone-France contre des actions Madrid-Saragosse-Alicante n'ayant pu encore être effectué, MM. les Porteurs d'actions Tarragone-Barcelone-France pourront déposer leurs titres, soit dans les caisses précitées, soit avant le 25 avril dans celle du Comité de la Compagnie à Barcelone. Chaque groupe de trois actions Tarragone-Barcelone-France représentera deux actions Madrid-Saragosse-Alicante.

211

COMPAGNIE D'AGUILAS

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 15 MILLIONS DE FR.

Siège social à Paris, 32, rue des Mathurins.

MM. les Actionnaires de la Compagnie d'Aguilas sont convoqués en assemblée générale ordinaire pour le **mardi 18 avril 1899**, à trois heures et demie de relevée, salle de la rue des Mathurins, n° 38, à Paris, à l'effet d'entendre le rapport du Conseil d'administration sur les opérations de la Société pendant l'exercice 1898, ainsi que le rapport des Commissaires, et de statuer sur les comptes dudit exercice.

Conformément aux articles 31 et 32 des statuts, l'assemblée générale se compose de tous les actionnaires possédant au moins 10 actions.

Aux termes de l'article 34 des statuts, tout actionnaire voulant participer à l'assemblée générale devra justifier du dépôt de ses actions dans les caisses de la Société Générale de Crédit Industriel et Commercial, 66, rue de la Victoire, à Paris, quinze jours au moins avant la réunion de l'assemblée.

TRAMWAYS ÉLECTRIQUES DE GAND

(SOCIÉTÉ ANONYME)

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires se réunira le **mardi 4 avril 1899**, à deux heures de relevée, au siège social, rue Charles-Quint, à Gand.

ORDRE DU JOUR

- 1° Rapports du Conseil d'administration et Collège des commissaires;
- 2° Examen et approbation du bilan et du compte de profits et pertes;
- 3° Ratification de la décharge donnée aux administrateurs et entrepreneurs statutaires des travaux de construction (art. 19 des statuts);
- 4° Nomination d'un administrateur et d'un commissaire, en remplacement d'un administrateur et d'un commissaire sortants et rééligibles;
- 5° Concessions nouvelles;
- 6° Tirage au sort des obligations et des actions à amortir.

Pour assister à l'assemblée, MM. les Actionnaires doivent se conformer à l'art. 30 des statuts. Les dépôts de titres seront reçus :

- A Gand, au siège social, 34, rue Charles-Quint;
- A Bruxelles, chez M. E.-L.-J. Empain, 10, rue de l'Enseignement.

COMPAGNIE RUSSE-FRANÇAISE

DE CHEMINS DE FER ET DE TRAMWAYS

(SOCIÉTÉ ANONYME)

Le Conseil d'administration a l'honneur d'informer MM. les Actionnaires que le dividende de l'exercice clôturé le 31 décembre 1898 sera payé à partir du 1^{er} avril prochain, par 5 fr. 50 les actions privilégiées, contre remise des coupons n° 3 et 4, et par 7 fr., contre remise des coupons n° 3 et 4 :

- a) A la Banque de Bruxelles, à Bruxelles;
- b) A la Banque de Paris et des Pays-Bas, à Paris;
- c) A la Banque E.-L.-J. Empain, à Bruxelles.

N. B. — Prière de présenter les deux coupons ensemble et sans les détacher l'un de l'autre.

Chemin de fer d'Orléans. — **Excursion** le sud-ouest de la France (du 3 au 10 avril) — Billets à prix réduits. — Visites de Bordaux, Biarritz, Pau, Lourdes, Toulouse.

Départ de Paris (gare d'Orléans) le 3 avril — Retour à Paris (gare d'Orléans) le 10 avril. D'accord avec la Société des Voyages Economiques, la Compagnie d'Orléans fera émettre qu'au 30 mars au soir, des billets d'excursion prenant :

- 1° Le transport en chemin de fer;
- 2° Les chambres, service et repas (vin compris);
- 3° Le transport en omnibus et en voitures;
- 4° Les entrées et visites des monuments;
- 5° Les soins des Guides-Conducteurs de l'excursion.

(Par les soins et sous la responsabilité de la Société des Voyages Economiques).

Prix de l'Excursion complète : 1^{re} classe, 200 fr. — 2^e classe, 190 fr. — Le nombre des places est limité.

Les Billets sont délivrés dans les bureaux de l'Agence des Voyages Economiques, 17, rue Faubourg-Montmartre, et 10, rue Auber, à Paris.

On peut se procurer des renseignements et prospectus détaillés :

A la gare d'Orléans (quai d'Austerlitz) et dans les bureaux succursales de la Compagnie.

MARCHÉ OFFICIEL DE PARIS

Tableau des Principales Valeurs Françaises et Etrangères négociées à la Bourse de Paris

RENTES A PAYER			DIVIDENDE ou INTERET distribué en					Cours de comp. comm. juillet				Cours de clôture des 5 dernières sem.				
Capital nom.	RENTES A PAYER	DÉSIGNATION DES VALEURS	1893	1894	1895	1896	1897	1895	1896	1897	1898	2 mars	9 mars	16 mars	23 mars	30 mars
Millions	France	RENTES FRANÇAISES														
15201	456.041.915	3 % Term. Compt.	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	101 65	100 85	103 80	102 70	103 15	103 12	102 35	102 35	102 22
3887	116.599.860	3 % Amortissable Term. Compt.	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	100 50	99 90	101 60	101 ..	101 55	101 55	101 30	101 30	101 32
6790	237.638.399	3 1/2 % 1894 (anc. 4 1/2 %) Term. Compt.	4 50	3 50	3 50	3 50	3 50	107 60	104 50	107 ..	106 70	103 40	103 50	103 45	103 42	103 70
25878	810.280.174	Tunis 3% 1892 (gar. France, Cpt)	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	502 50	498 ..	505 ..	501 ..	498 50	498 ..	498 ..	498 50	499 50
392.096	obl. de 500 fr.	Annam et Tonkin 2 1/2 0/0 (gar. France) Term.	2 50	2 50	..	90 50	93 50	91 ..	85 50	85 ..	85 ..	85 ..	85 20
905.900	obl. de 100 fr.	Madagascar 2 1/2 % (gar. France, Cpt)	2 50	..	460 ..	460 ..	90 50	86 ..	86 50	86 50	86 45	86 50
39.782	obl. de 500 fr.	Indo-Chine 3 1/2 0/0	455 ..	462 ..	476 50	474 ..	474 ..
110.000	500 350															
Nombre de titres	Val. nom.	Somm. vers.	VILLE DE PARIS (COMPTANT)													
471.242	500 500	500	1865 4 %	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	565 ..	580 ..	579 ..	562 ..	549 50	550 ..	550 ..	545 50
334.161	400 400	400	1869 3 %	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	432 50	439 ..	438 ..	430 ..	425 ..	423 ..	426 ..	424 ..
1114280	400 400	400	1871 3 %	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	420 ..	428 ..	424 ..	420 ..	409 ..	409 ..	410 ..	409 ..
100 100	100 100	100	— 3 % quarts	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	3	108 50	109 75	109 75	108 50	109 50
461.547	500 500	500	1875 4 %	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	565 ..	584 ..	587 ..	576 ..	566 ..	561 ..	565 ..	565 ..
239.012	500 500	500	1876 4 %	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	565 ..	584 ..	587 ..	576 ..	567 50	561 75	564 ..	563 75
588.235	400 265	265	1892 2 1/2 % quarts	10 ..	10 ..	10 ..	10 ..	10 ..	382 50	386 ..	392 ..	390 ..	393 ..	395 75	396 ..	396 75
100 66 15	100 66 15	66 15	1894-96 2 1/2 % quarts	2 50	2 50	2 50	2 50	2 50	398 ..	398 ..	398 ..	396 ..	396 75
176.250	400 400	400	1898 2 % quarts	100 ..	100 ..	100 ..	100 25	100 25
689.672	500 500	500	Ville de Marseille 1877 3 %	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	410 ..	411 ..	412 ..	408 ..	405 ..	404 ..	403 50	405 ..
162.115	400 400	400														
			OBLIGAT. FONCIÈRES (AU COMPTANT)													
859.650	500 500	500	Communes 1879 2 60 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	502 50	504 ..	501 ..	500 ..	496 50	489 ..	490 ..	491 ..
1547548	500 500	500	Foncières 1879 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	500 ..	501 ..	503 ..	502 ..	504 25	502 50	503 ..	502 ..
864.747	500 500	500	Communes 1880 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	500 ..	502 ..	504 ..	502 ..	504 25	498 ..	498 ..	498 ..
1782552	500 500	500	Foncières 1883 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	467 50	465 ..	477 ..	472 ..	457 ..	456 50	458 ..	456 75
987.447	500 500	500	— 1885 2 80 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	500 ..	500 ..	503 ..	502 ..	491 ..	488 ..	490 75	488 ..
100 100	100 100	100	— 5 ans	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	3	101 ..	100 50	100 ..	100 50	100 50
978.548	400 400	400	Communes 1891 3 %	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	396 25	399 ..	402 ..	401 ..	400 ..	401 ..	400 75	400 25
495.401	500 500	500	— 1892 3 % lib.	16 ..	16 ..	16 ..	16 ..	16 ..	507 50	506 ..	512 ..	506 ..	495 ..	493 ..	493 25	493 50
499.440	500 390	390	Foncières 1895 2 80 %	75 ..	69 ..	58 ..	57 ..	55 ..	55 ..	55 25	53 ..
225.392	200 100	100	Bons de 100 fr. 1887	72 50	60 ..	55 ..	53 50	52 50	51 ..	51 75	50 75
148.631	200 100	100	— 1888	585 ..	555 ..	610 ..	627 ..	595 ..	600 ..	595 ..	580 ..
1096354	1000 500	500	Banque hypot. de France	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	585 ..	555 ..	610 ..	627 ..	595 ..	600 ..	595 ..	580 ..
185.212	500 500	500	— 1881	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	465 ..	465 ..	469 ..	465 ..	458 50	451 ..	452 ..	448 ..
			SOC. DE CRÉDIT FRANÇ. (ACTIONS A TERME)													
182.500	1000 1000	1000	Banque de France nom.	129 ..	117 70	107 29	119 79	113 54	3575 ..	3600 ..	3750 ..	3560 ..	3920 ..	3980 ..	4100 ..	4025 ..
125.000	500 500	500	B. de Paris et des Pays-Bas	30 ..	35 ..	40 ..	45 ..	50 ..	822 50	850 ..	882 ..	855 ..	988 ..	995 ..	1019 ..	1008 ..
40.000	500 250	250	Banque Transatlantique	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	420 ..	405 ..	400 ..	440 ..	425 ..	420 ..	425 ..	423 50
30.000	500 500	500	Compagnie Algérienne	27 50	30 ..	31 ..	32 ..	33 ..	545 ..	607 ..	680 ..	780 ..	798 ..	798 ..	790 ..	790 ..
200.000	500 500	500	Comp. Nat. d'Esc. de Paris	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	567 50	584 ..	577 ..	588 ..	592 ..	600 ..	609 ..	604 ..
16.000	500 250	250	Crédit Algérien	27 50	27 50	27 50	27 50	30 ..	900	875 ..
60.000	500 250	250	Créd. Fonc. et Agr. d'Algér.	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	417 ..	422 ..	460 ..	588 ..	498 ..	491 ..	490 ..	490 ..
341.000	500 500	500	Crédit Foncier de France	45 ..	44 ..	26 ..	26 ..	25 ..	900 ..	670 ..	690 ..	690 ..	750 ..	755 ..	765 ..	752 ..
120.000	500 125	125	Crédit Ind. et Comm.	14 58	12 50	12 50	12 29	12 50	560 ..	566 ..	595 ..	600 ..	630 ..	625 ..	626 ..	629 ..
409.000	500 500	500	Crédit Lyonnais	30 ..	30 50	34 ..	34 ..	35 ..	822 50	780 ..	780 ..	847 ..	893 ..	887 ..	901 ..	896 ..
240.000	500 250	250	Société Générale	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	495 ..	509 ..	516 ..	530 ..	584 ..	583 ..	582 ..	578 ..
400.000	100 100	100	B. Franç. de l'Afr. du Sud	572 50	633 ..	650 ..	565 ..	565 ..	590 ..	595 ..	609 ..
80.000	500 500	500	Banque Internat. de Paris	25 ..	30 ..	35 ..	35 ..	35 ..	430 ..	444 ..	447 ..	483 ..	489 ..	482 ..	485 ..	483 ..
40.000	500 500	500	Banque Parisienne	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	735	879 ..	885 ..	930 ..	915 ..
40.000	500 500	500	Banque de l'Algérie	53 22	40 10	32 04	19 01	16
			CH. DE FER FRANÇAIS (ACT. ET OBL. AU COMPTANT)													
58.748	600 500	500	Act. Bône-Guelma	30 ..	30 ..	30 ..	30 ..	30 ..	715 ..	730 ..	790 ..	790 ..	789 ..	775 ..	775 ..	785 ..
364.407	500 500	500	Obl. — 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	470 ..	473 ..	479 ..	473 ..	457 ..	460 ..	456 ..	456 ..
60.000	500 250	250	Act. Départementaux	17 50	17 50	17 50	17 50	17 50	445 ..	451 ..	464 ..	465 ..	464 50	463 50	461 75	458 ..
65.307	500 500	500	Obl. — 3 % titres bleus	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	445 ..	451 ..	464 ..	465 ..	462 ..	464 ..	455 ..	455 ..
64.891	500 500	500	— 3 % titres rouges	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	440 ..	449 ..	467 ..	465 ..	460 ..	464 ..	455 ..	455 ..
161.573	500 500	500	— Economiques 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	440 ..	449 ..	467 ..	465 ..	460 ..	464 ..	455 ..	455 ..
49.730	500 500	500	Act. Est-Algérien	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	612 50	650 ..	720 ..	725 ..	725 ..	735 ..	750 ..	735 ..
497.538	500 500	500	Obl. — 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	457 50	461 ..	472 ..	470 ..	457 ..	454 ..	454 ..	451 50
521.800	500 500	500	Act. Est.	35 50	35 50	35 50	35 50	35 50	960 ..	957 ..	1030 ..	1095 ..	1070 ..	1065 ..	1060 ..	1065 ..
62.200	— de jouiss.	15 50	15 50	15 50	15 50	15 50	425	520 ..	521 ..	525 ..	525 ..
1986440	500 500	500	Obl. — 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	470 ..	473 ..	479 ..	476 ..	470 ..	466 50	467 75	466 ..
1865040	500 500	500	— 3 % nouv.	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	470 ..	476 ..	482 ..	480 ..	473 50	464 ..	464 ..	463 50
154.330	500 500	500	Gr. Ceint. de Paris 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	477 50	476 ..	482 ..	477 ..	473 ..	473 ..	470 25	472 50
800.000	500 500	500	Act. Lyon	55 ..	55 ..	55 ..	55 ..	55 ..	1485 ..	1557 ..	1740 ..	1946 ..	1942 ..	1940 ..	1965 ..	1942 ..
213.885	500 500	500	Obl. — 3 % 1855	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	472 ..	482 ..	487 ..	481 ..	469 ..	468 ..	468 ..	466 ..
1409770	500 500	500	— 3 % fusion anc.	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	475 ..	482 ..	483 ..	477 ..	472 ..	470 50	471 25	471 ..
1915698	500 500	500	— 3 % fusion nouv.	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	471 25	477 ..	477 ..	455 ..	440 ..	427 ..	428 ..	427 75
72.098	500 500	500	— 2 1/2 %	50 ..												

Tableau des Principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris (SUITE)

Nombre de titres	Val. nom.	Som. vers.	DÉSIGNATION DES VALEURS	DIVIDENDE ou INTÉRÊT distribué en					Cours de comp. comm. juillet				Cours de clôture des 5 dernières sem.					
				1893	1894	1895	1896	1897	1895	1896	1897	1898	2 mars	9 mars	16 mars	23 mars	30 mars	
CH. DE FER FRANÇAIS																		
(ACT. ET OBL. AU COMPT.) (Suite)																		
91.529	n	n	Act. Orléans jouiss.	43 50	43 50	43 50	43 50	43 50	1125	1130	1250	1300	1345	1347	1345	1335	1336	
3417131	500	500	Obl. — 4 %	15	15	15	15	15	475	482	487	482	470	469	467 50	466 25	466	
1186100	500	500	— 3 % 1884	15	15	15	15	15	472 50	480	483	480	473 50	471	471 50	472	473	
96.900	500	500	— 2 1/2 % 1895	15	15	15	15	15	442	456	443	428	430	430	430	430	427	
263.187	500	500	Grand Central 3 % 1855	15	15	15	15	15	475	478	483	480	469	467	466	464 25	465 50	
266.555	500	500	Act. Ouest	38 50	38 50	38 50	38 50	38 50	1095	1103	1145	1222	1215	1201	1200	1200	1190	
3378634	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	475	480	485	483	468 50	468	466	466	464	
1121427	500	500	— 3 % nouv.	15	15	15	15	15	472 50	478	483	479	473 50	470	472 25	471	469	
33.381	600	500	Act. Ouest-Algérien	25	25	25	25	25	620	625	685	685	661	661	660	651	660	
184.500	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	455	460	474	469	461 50	451	449	450	448	
— Réunion (Ch. de fer et																		
Port de la)																		
150.204	500	500	Act. Sud de la France	15	13	15	15	15	472 50	475	482	480	465	465	457 50	477 50	460	
49.797	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	425	437	458	460	457	459	452 50	453	450	
SOC. INDUST. FRANÇ.																		
(ACTIONS AU COMPTANT)																		
75.618	500	500	Docks et Entrep. Marseille	25	20	18	18	18	485	390	420	470	467	466	465	464	465	
60.000	500	500	Entr. et Mag. Gén. de Paris	27 50	27 50	27 50	28 50	28 50	587 50	590	690	740	680	675	665	660	660	
74.639	500	500	Eaux (Cie Gle des)	62	63	64 50	66 50	68	1950	2050	2400	2275	2200	2268	2268	2270	2270	
134.111	250	250	Comp. Parisienne du Gaz	64	62 50	64 50	65	62	1082 50	1080	1125	1128	1310	1275	1265	1255	1255	
201.889	n	n	— jouiss.	51 50	50	52	52 50	49 50	800	805	840	835	1015	960	960	945	935	
80.600	500	500	Cie Gle Transatlantique	20	15	15	18	15	345	324	365	362	340	335	334	340	335	
120.000	500	500	Messageries Maritimes	25	25	30	27 50	25	617 50	660	715	690	640 50	645	645	640	640	
16.897	500	500	Omnibus de Paris	40	40	45	55	65	1080	1280	1520	1935	1790	1780	1800	1785	1770	
17.103	n	n	— jouiss.	15	15	20	30	40	502 50	683	930	1350	1280	1285	1277 50	1271	1265	
58.502	500	500	Voitures à Paris	21 55	27 50	28 50	28 50	28 80	575	574	698	835	725	700	640	654	658	
150.000	100	100	Cie Gle de Traction				5	6			100	117	106	99	93	99	93	
70.560	100	100	Etabl. Decauville aîné	52 50	44	40	40	40	940	1040	1000	1030	1260	1220	1245	1249	1249	
22.700	250	250	Malfidano (Mines de)	40	31 50	27 50	27 50	27 50	650	740	710	740	970	975	975	975	975	
27.300	n	n	— jouiss.	52 50	44	40	40	40	940	1040	1000	1030	1260	1220	1245	1249	1249	
125.000	100	100	Mines d'or et d'expl. (Cie Gle)	40	31 50	27 50	27 50	27 50	650	740	710	740	970	975	975	975	975	
50.000	500	500	Métaux (Cie Gle des)	37 50	12	7	7	5 50	133 75	140	116	92 50	108	115	115	112	111	
40.000	500	500	Sels gemmes et Houilles	25	25	25	25	12 50	630	590	426	647	635	640	634	627	627	
600.000	500	500	de la Russie mérid.						8 75			21 75	17 50	19	19	19	19	
510.009	400	105	Canal interoc. (Cie du enliq.						143 75	147	125	112	112	112	112	117	112	
390.599	500	500	Bons à lots 1889	97 09	96 65	99 49	100 05	97 62	3272 50	3500	3255	3745	3591	3620	3710	3780	3780	
100.000	n	n	Canal maritime de Suez	40 61	40 36	41 96	42 28	40 91	1330	1365	1280	1465	1360	1363	1410	1400	1425	
39.600	500	500	— parts de fond.	25	12 50	15	12 50	15	585	537	445	474	535	512	533	534	532	
60.000	300	300	Dynamite (Soc. Centr. de)	9	6	12	15	15	190	265	269	305	312	312	310	305	305	
			Téléphones (Soc. Ind. des)															
FONDS D'ETATS																		
ÉTRANGERS																		
525481.665 £	n	n	Angleterre 2 1/2 % (ch. fixe 1890)	2 75	2 75	2 75	2 75	2 75	107 65	113	112 80	112	110 30	111 50	111 50	110 70	111 50	
190767.000 f.	1924		Argentine 5 % 1891	5	5	5	5	5	340	428	448	448	448	448	448	448	448	
524306.200 f.	n	n	Autriche 4 % or (ch. fixe 2 f. 50)	4	4	4	4	4	103 50	104 75	104 80	103	103 50	103 75	103 50	103 70	104	
5.465.606 £	n	n	Bresil 4 1/2 % 1888	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	80	78 50	69 35	53	64 50	64 50	64 50	64 40	63 70	
18.646.800 £	n	n	— 4 % 1889	4	4	4	4	4	76 25	73 75	66 35	52 75	62	62 30	63 30	63 75	63	
59.720 ob.	1916		Bulgarie 5 % 1896						5			440	415	427	425	425	425	
389483.000 f.	1932		Chine 4 % or 1895						97 50	84	81	94	83 50	85 50	91	92	92 50	
700.000 ob.	1987		Congo lots 1888						98	98 50	99	99	95 75	95 80	95 15	95	95	
35.000.000 f.	n	n	Danemark 3 % 1894	4	3	3	3	3	104 10	103 60	105 20	102 85	104	104	104 6	105	104 50	
160790.000 f.	n	n	Egypte (Daira-Sanieh 4 %)	4	4	4	4	4	104 70	104 75	107	109	108 60	108 30	108 1	108 80	108 80	
1399299000 f.	1941		— (Unifiée 7 %)	4	4	4	4	4	104 70	104 75	107	109	108 60	108 30	108 1	108 80	108 80	
734839.500 f.	n	n	— (Privilegiée 3 1/2 %)	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	102 70	103	102 30	104 25	105 20	105	105	104 80	104 40	
1.479.700 ob.	1936		Espagne 4 % Extérieure	4	4	4	4	4	67 75	65 30	63 10	34	55 30	57 02	59 47	60 20	60 20	
1.092.400 ob.	1940		Cuba 6 % 1886	6	6	6	6	6	440	371	372	157	232	250	269	266	282	
39.784.145 f.	1949		— 5 % 1890	5	5	5	5	5	400	312	310	129	198	215	231	232	247	
60.837 ob.	1922		Finlande 3 1/2 % 1889	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	617 50	632	618	622	621 50	621 50	621	621	621	
266.390 ob.	1962		Hellénique 4 % 1887	15	15	15	15	15	242 50	232	218	214	218	218	216	217	216	
124500.000 f.	n	n	— 2 1/2 % or 1898 gar.	4					175	177	140	225	264	273 50	275	272 50	272 50	
682000.000 f.	n	n	Hongrie 4 % or	4	4	4	4	4	104 60	105 60	106	104 70	102 40	103	101 50	103 25	102 50	
833554388 f.	n	n	Italie 5 % (fr. nets)	4 34	4	4	4	4	90 90	89 85	95 90	94 40	95 82	95 42	95 40	95 2	94 80	
86.530.500 f.	1965		Norvège 3 % 1888	3	3	3	3	3	97 50	97	97	97	97	97	91 95	91 95	91 95	
54.441.152 f.	1944		— 3 1/2 % 1894	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	100 75	105	104 50	104 50	103 60	103 50	102 90	102 25	104 25	
70.881.920 £	n	n	Portugal 3 %	1	1	1	1	1	26 20	26 95	23 60	18 25	27	26 80	27 61	27 10	27 22	
455.240 ob.	1925		— 4 1/2 % 1891 (Tabacs)	22 50	22 50	22 50	22 50	22 50	470	489	474	450	495	495	497	496	496	
27.632.000 f.	1955		Québec 3 % 1894	3	3	3	3	3	89 30	92	98 50	93 70	91 75	91 10	91	90 9	91 25	
261742.000 f.	1923		Roumanie 4 % 1890	4	4	4	4	4	90 25	89 25	103 20	95 10	93 25	93 10	93 5	93 70	93 70	
116787.500 f.	1939		— 4 % amort. 1894	4	4	4	4	4	89 40	89 40	90 25	95 50	94 15	93 80	92 90	93 91	93 70	
180000.000 f.	1953		— 4 % amort. 1898	4	4	4	4	4				93 30	94	93 70	93 71	93 70	93 70	
1 057.262 ob.	1951		Russie 4 % 1867-1869	4	4	4	4											

Tableau des Principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris (SUITE)

Nombre de titres	Val. nom.	Somme vot.	DÉSIGNATION DES VALEURS	DIVIDENDE ou INTERET distribué en					Cours de comp. comm. juillet				Cours de clôture des 5 dernières sem.					
				1893	1894	1895	1896	1897	1895	1896	1897	1898	2 mars	9 mars	16mars	23mars	30mars	
VALEURS ÉTRANGÈRES																		
200.000	500	500	B. I. R. P. des Pays-Autr.	14 fl.	16 fl.	14 fl.	12 fl.	8 fl.	600	536	520	488	537	535	535	509	509	
100.000	500	200	Banque hyp. d'Espagne...	15 p.	15 p.	15 p.	15 p.	15 p.	500	499	490	450	505	515	515	520	520	
200.000	500	200	Banque nat. du Mexique...	17 30	15 75	18 48	18 08	18 13	552 50	580	592	604	654	646	652	648	640	
500.000	500	250	Banque Ottomane...	17 50	20	15	12 50	12 50	725	572	574	565	577	573	573	569	568	
744.000	100	100	Robinson Banking Cy Ltd				10	6 25		153	108	74	120	120	116	114	110	
120.000	500	200	Crédit Foncier d'Autriche	37 50	37 50	37 50	37 50	37 50	1490	1266	1300	1300		1315	1325		1310	
150.000	500	125	Crédit Foncier Egyptien...	5	5	5	5 50	6	462 50	479	489	515	550	547	540	545	543	
100.000	500	250	Crédit Foncier de Hongrie	20	24	24	24	24	850		790	770		52				
95.000	500	500	Créd. Mob. Espagn. jouis.	2					62 50	60	45	38	92	96	105	107	114	
60.000	500	500	Act. Andalous	5		5			180	136	65	65	172	220	215	222	232	
275.385	500	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} série.	15	15	15	15	15	250	266	180	150	243	251 50	260 75	252 50	254	
99.337	500	500	— — 2 ^e série.	15	15	15	15	15	248 75	255	176	145	237	244	250	242 50	244	
524.601	500	500	Act. Ch. Autrich.-Hongr.	28	33	28	31	28 50	937 50	775	775	782	771	769	777	781	781	
658.799	500	500	Obl. anc. — 3 % 1 ^{re} à 3 ^e émis.	15	15	15	15	15	472 50	475	478	475	470	461	459 75	460	462	
147.403	500	500	— — 9 ^e émis.	15	15	15	15	15	461 25	467	469			452	453	451	450 50	
188.452	500	500	— — 10 ^e émis.	15	15	15	15	15	455	459	467		451	441	443	440	440 25	
393.336	500	500	— nouv. — série A.	15	15	15	15	15	461 25	468	476		462 50	455	451	449 75	448 50	
118.250	500	500	Obl. Reyr.-Dam.-Haur. 3%	15	15	15	15	15	300	304	295	286	263	203	201	200	195	
734.431	500	500	Act. Lombards	4	4	5	4	3	242 50	225	195	173	173	169	170	166	166	
320.617	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	365	364	386	389	381	380	380 50	380	380	
390.000	500	500	— — série X.	15	15	15	15	15	362 50	360	382	385	386	386	385 75	385	385 50	
410.410	500	500	Act. Méridionaux	33	33	33 1	33 1	33 1	657 50	634	696	695	724	725	720	714	710	
91.359	100	100	Nitrates Railways Ltd	20	40	10	29 25	7 50	450	200	115	130	180	217	211	229	230	
490.000	500	500	Nord de l'Espagne						87 50	115	85	58	145	155	186	167	177	
809.329	500	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} série.	15	15	15	15	15	227 50	253	223	192	267	270	276	269 50	273 25	
247.940	500	500	— 2 ^e série.	15	15	15	15	15	207	240	205	172	255 50	259	264	256	259	
46.763	500	500	— 3 ^e série.	15	15	15	15	15	200	244	209	168	246	252 50	260	252	255	
47.122	500	500	— 4 ^e série.	15	15	15	15	15	195	239	207	168	240	252	253	252	251 50	
95.412	500	500	— 5 ^e série.	15	15	15	15	15	195	236	211	170	251	253	261	255	256 50	
198.376	500	500	Pampelune	15	15	15	15	15	225	248	215	173	245	250	257	252	253 25	
213.555	500	500	Barcelone	15	15	15	15	15	235	254	219	182	255	256	262	256	262	
234.424	500	500	Asturies 1 ^{re} hyp.	15	15	15	15	15	223 75	249	215	171	253	256	264	259	262	
94.595	500	500	— 2 ^e hyp.	15	15	15	15	15	197 50	235	202	164	248	251	251	251	256	
57.129	500	500	— 3 ^e hyp.	15	15	15	15	15	197 50	235	208	166	250	255	263	259 50	259	
100.000	500	400	Orientaux	25	16	16	16	16	517 50	483	490	435						
70.000	500	500	Act. Portugais						43 75	65	45	31	74	71	71	71	72	
319.385	500	500	Obl. Salonique-Constant	7 50	15	15	15	15	320	280	270	278	288	287	284	284	285	
355.932	500	500	Act. Madrid à Saragosse						132 50	178	134	116	221	231	237	250	278	
1124448	500	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} hyp.	15	15	15	15	15	295	328	288	245	319 50	326	328	322	319	
139.239	500	500	— 2 ^e hyp.	15	15	15	15	15	285	325	280	231	310 50	315	320	315		
67.723	500	500	— 3 ^e hyp.	15	15	15	15	15	278 75	320	277	229	310	313 50	318	312 50	312	
112.823	500	500	Smyrne-Cassaba 4 % 94			20	20	20	440	418	422	432	424	420	418	418	420	
140.000	500	500	— 4 % 95			20	20	20	362	355	368	369	369	369	365	364	355	
95.816	500	500	Sud de l'Esp. 3 % 1 ^{re} hyp.	15	7 50				85	118	107	100			145	150	155	
50.000	500	500	Act. Wagons-Lits	17 50	20	30	30	32 50			605	765	770	770	785	830	822	
40.086	500	500	Comp. Madrileña du Gaz	17 50	7 50				150	143	100	71	141	165	190	175	180	
325.000	100	100	Rio-Tinto Cy Ltd.	17 60	10 05	27 65	47 70	50 30	400	610		680	1005	994	1018	1011	1019	
52.600	500	500	Act. Charb. Usin.-Sosnow.	20	30	40	37	37			855	1235	1739	1790	1965	1945	1915	
120.000	50	50	Lagunas Nitrate Cy		9				142 50	76	65	28			36	35	37	
110.000	50	50	Lautaro Nitrate Cy	10	18 30	12 20	12 20	3 65a	190	160	128	108	92	97	95	109		
200.000	200	200	Tabacs Ottomans	20	20 50	20 50	19	15	496 25	354	342	293	301	298	291	290	286	
40.000	500	500	Tabacs des Philippines	40	42 50p	45 p	45 p	45 p	670	685	600	445	615		617	600	615	
100.000	500	500	Tabacs du Portugal	12 10	11 40	11 85	14 55	15 28	535	580	555	500	605	615	621	622	620	

VALEURS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES SE TRAITANT AU COMPTANT

COURS DE CLOTURE				COURS DE CLOTURE			
Nombre	Val.	Somme.	DÉSIGNATION DES VALEURS	Nombre	Val.	Somme.	DÉSIGNATION DES VALEURS
de titres	nom.	tot.		de titres	nom.	tot.	
VALEURS FRANÇ. (act.)				VALEURS FRANÇ. (obl.)			
10.977	»	»	Midi jouiss.	112.000	500	500	Argentins (Ch. de fer) 5 %
15.791	»	»	Nord jouiss.	56.700	500	500	Ethiopiens 3 %
33.445	»	»	Ouest jouiss.	165.000	500	500	Santa-Fé (Ch. de fer) 5 %
20.406	500	500	Tramways (Cie Gl. Fm.)	40.839	500	500	Cie Gl. Fm. de Tramways 4 %
6.000	500	500	Banque de la Guadeloupe	31.837	420	»	Créd. Fonc. Col. obl. 420f 5 %
1.200	500	500	— de la Guyane	12.580	350	»	— obl. de 350 f.
6.000	500	500	— de la Martinique	49.000	500	500	Soc. Fonc. Lyonn. 3 % nouv.
6.000	500	500	— de la Réunion	31.850	500	500	Gaz et Eaux 4 %
24.000	500	125	— de l'Indo-Chine	226.534	500	500	Cie Parisienne du Gaz 4 %
100.000	100	100	Banq. spéc. de Val. Indust.	9.391	500	500	Acieries de France 4 %
16.361	500	500	Gaz et Eaux	18.800	500	500	Atel. et Ch. de la Loire 4 %
1.715	500	500	Gaz de Bordeaux	6.554	450	450	Fives-Lille 6 % 1 ^{re} et 2 ^e émis.
4.285	»	»	— jouiss.	33.083	500	500	Métaux (Cie Fm.) obl. hyp. 4 %
26.000	500	500	Gaz (Cie centrale)	89.313	500	500	Messageries Marit. 3 1/2 %
12.000	500	500	Dombrowa (Houillères de)	117.414	500	500	Omnibus 4 %
20.000	500	500	Agua-Tenid. (Mines de cuiv.)	32.514	500	500	Voitures à Paris 4 %
23.200	»	»	Carmaux (Mines de)	287.490	500	500	Cie Transatlantique 3 %
32.600	500	500	Laurium (Mines de)	6.800	500	500	Jardin d'Acclimatation 5 %
25.440	500	500	Le Nickel	5.160	300	300	Soc. Gl. de Laiterie 5 %
20.000	500	500	Acieries de France	32.124	600	600	Lits Militaires 4 %
40.000	500	500	Acieries de Longwy	231.844	500	500	Suez 5 %
20.000	500	500	Atel. et Chant. de la Loire	69.247	500	500	— 3 % 1 ^{re} série
6.600	500	500	Ch. et Atel. de la Gironde	218.207	500	500	— — 2 ^e série
14.000	500	500	Electro-Metallurgie (Sté F.)				
24.000	500	500	Fives-Lille				
24.000	500	500	Forges et Ac. Nord et Est	36.660	500	500	Bahia 5 % 1888
40.000	500	500	Acier. de la Marine	29.373	500	500	Catamarca 6 % 1888
20.000	500	500	Bateaux-Parisiens	27.780	500	500	Cordoba 7 % 1888
25.000	500	500	Chargeurs-Réunis	49.232	500	500	Corrientes 6 % 1888
10.000	500	500	Cie Havr.-Fen. de Nav. à V.	34.104	500	500	Espirito-Santo 5 % 1894
5.000	500	500	Bénéf. de l'Abb. de Féc.	48.572	500	500	Mendoza 6 % 1888
14.000	500	500	Entrepr. milit. et civ. (Cie Gl.)				
9.023	500	500	Etablissements Duval				
20.000	500	500	Gr. Distill. Cusenier et Cie	37.280	500	500	VAL. ÉTRANG. (oblig.)
24.000	500	500	Gr. Moulins de Corbell				Obl. Charb., Mines et Usines
10.000	500	500	Lits Militaires	50.448	500	500	de Sosnowice 5 %
							Obl. Wag.-Lits 4 % 1 ^{re} , 2 ^e sér.

COMPAGNIE DE MOZAMBIQUE

Avis aux Actionnaires au porteur

Selon un arrangement convenu à Lisbonne le 10 novembre 1898, la Compagnie de Mozambique a chargé le comité de Londres de procéder à une émission de 60.000 nouvelles actions de £ 1 chacune, qui seront offertes aux actionnaires proportionnellement au nombre d'actions qu'ils possèdent, à raison d'une action nouvelle pour chaque dix actions anciennes. Les fractions de moins de dix actions n'auront aucun droit de souscription aux nouvelles actions, et il ne sera pas émis de fractions d'actions.

Les nouvelles actions seront émises au prix de £ 2, payables comme suit :

Dix schillings (Fr. 12 65) à la souscription.
Dix schillings (Fr. 12 65) à la répartition.
Dix schillings (Fr. 12 65) le 25 juillet 1899.
Dix schillings (Fr. 12 65) le 25 octobre 1899.

Les actionnaires ont la faculté de tout payer au moment de la répartition.

Tout versement en retard subira un intérêt à raison de 7 0/0 l'an, et tout retard de plus de 30 jours entraînera la perte des actions, ainsi que toute perte d'argent pouvant résulter de la vente desdites actions par la Compagnie.

Tous les actionnaires d'actions au porteur qui désirent souscrire aux nouvelles actions aux conditions énoncées ci-dessus devront déposer leurs certificats d'actions, accompagnés de leurs nom et adresse avant le 10 avril 1899, au bureau de la Compagnie, à Londres, 13, Austin Friars, E. C., ou à la Banque de Paris et des Pays-Bas, 3, rue d'Antin, à Paris, ou au siège social de la Compagnie, 45, rue de Alecrin, à Lisbonne.

En échange de ce dépôt, il sera délivré une formule de souscription qui devra être remplie et remise avant le 10 avril 1899 à l'une des adresses précitées, accompagnée d'un chèque pour le paiement du premier versement à faire pour ladite souscription aux nouvelles actions.

Par ordre du Comité de Londres :

216 NORTON LAMBERT,
Secrétaire à Londres.

BILLETS HYPOTHÉC. DE L'ILE DE CUBA

Emissions 1886 (6 o/o) et 1890 (5 o/o)

Échéance du 1^{er} avril 1899

Conformément à la loi votée par les Cortès espagnoles le 26 juin 1898, le coupon échéant le 1^{er} avril 1899 sera payé en pesetas.

A Paris, le paiement se fera à la Banque de Paris et des Pays-Bas, 3, rue d'Antin, qui délivrera aux porteurs des chèques sur le Banco Hispano-Colonial, à Barcelone.

Les porteurs pourront, s'ils le préfèrent, recevoir en francs la contre-valeur des pesetas, au change qui sera fixé chaque jour.

217

SOCIÉTÉ ANONYME

DES

ATELIERS, FONDERIES ET CHANTIERS NAVALS

DE WIBORG

(Grand-Duché de Finlande, Russie)

Constituée par acte authentique passé devant M^{re} De Doncker, notaire à Bruxelles, le 20 décembre 1898, et publié aux annexes du *Moniteur Belge* du 29 décembre 1898, n^o 5036.

Capital : 2.800.000 fr.

représenté par 28.000 actions de 100 fr. chacune. Il n'a été créé ni parts de fondateur, ni actions de jouissance ou ordinaires.

SIÈGE SOCIAL : BRUXELLES

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Frédéric Modéra, banquier à Verviers, président;

M. Victor Bertaux, constructeur à Cureghem, administrateur-délégué;

M. Hjalmar Gallen, ingénieur à Wiborg, administrateur-directeur;

M. Constant Lejeune, banquier à Bruxelles, ad-

ministrateur-délégué de la Compagnie Générale Industrielle;

M. Georges Kerckx, avocat à Bruxelles;
M. Alfred Dedyn, à Paris, président de la Société des Verreries de Radom;

M. Alphonse Busschodts, à Bruxelles, ingénieur des Mines, des Arts et Manufactures et du Génie civil.

COMMISSAIRES

M. Oscar Lacroix, ingénieur à Bruxelles, juge au Tribunal de commerce;

M. Léon Dedyn, propriétaire à Verviers;
M. Masson, ingénieur des Mines, à Verviers;

M. le baron F. Del Marmol, ingénieur, à Enval.

VENTE PAR SOUSCRIPTION PUBLIQUE

DE

10.000 actions de 100 fr. chacune

ENTIÈREMENT LIBÉRÉES

PRIX : 132 fr. 50

PAYABLES { A la souscription..... Fr. 32 50
 { A la répartition, le 25 avril.. 100 »
Total..... Fr. 132 50

LA SOUSCRIPTION SERA OUVERTE
les Mercredi 5 et Jeudi 6 Avril 1899
de 10 à 3 heures

A Bruxelles : A la Société Française de Banque et de Dépôts, rue Royale, 60;

— A la Compagnie Générale Industrielle, rue des Deux-Eglises, 36;

A Anvers : A la Société Française de Banque et de Dépôts, place de Meir, 22;

A Verviers : Au Crédit Verviétois (Modéra et Cie).

On souscrit dès à présent par correspondance. Si les demandes dépassent le chiffre total des titres offerts en souscription, il y aura lieu à répartition.

L'admission à la Cote officielle de la Bourse de Bruxelles sera demandée.

Les statuts sont à la disposition des souscripteurs aux guichets des Etablissements émetteurs.

218

TRAMWAYS DE LILLE

SOCIÉTÉ ANONYME

Le Conseil d'administration porte à la connaissance de MM. les actionnaires que l'Assemblée générale ordinaire aura lieu, le jeudi 13 avril prochain, à 2 heures 1/2 de relevée, au siège social, 91, rue de l'Enseignement, à Bruxelles.

Ordre du jour :

1. Rapport du Conseil d'administration et du Collège des commissaires;
2. Bilan et compte de profits et pertes au 31 décembre 1898;
3. Nomination d'administrateurs;
4. Nomination de commissaires;
5. Tirage au sort d'obligations à amortir;
6. Tirage au sort d'actions à amortir;
7. Divers.

Pour assister à l'assemblée, MM. les actionnaires sont priés de se conformer à l'article 27 des statuts.

Les dépôts des actions sont reçus à la Banque E.-L.-J. Empain, 105, rue de l'Enseignement, à Bruxelles.

219

BIBLIOGRAPHIE

Tout Paris sous la Main

La fin de notre siècle aura réalisé un véritable miracle de typographie et de bon marché : le *Paris-Hachette* qui, pour 3 fr. 75, met en 1.600 pages sur trois colonnes Paris tout entier sous la main.

La première partie de cet *Annuaire Illustré* de Paris pour 1899 contient près de 3.000 rubriques sur les Pouvoirs Publics, les Services Administratifs, l'Enseignement, les Sciences, les Lettres, les Arts, le Commerce, l'Industrie.

La deuxième partie donne 140.000 adresses de l'Industrie et du Commerce parisiens.

La troisième partie, la nomenclature de toutes les Rues de Paris.

La quatrième partie, les Adresses Mondaines de toutes les notabilités parisiennes avec indication de leur jour de réception et de leur villégiature.

C'est quatre Annuaire en un seul.

Tous ceux qui, de près ou de loin, ont des relations avec Paris ou y sont appelés par des affaires, comprendront l'utilité d'un pareil livre qui réunit de si nombreux renseignements et offre, en outre, à ses acheteurs, un grand Plan complet de Paris et 10 bons pour 10 billets de théâtre, à prix réduit, pour une ou deux personnes.

L'édition de 1899 de *Paris-Hachette*, qui vient de paraître, est illustrée de 1.150 portraits et de nombreuses statistiques pittoresques reflétant le mouvement vivant de la grande capitale.

220

A signaler dans la 607^e livraison de la *Grande Encyclopédie*, qui vient de paraître, les articles : *Officiers de la Couronne*, par M. Prou; *Officiers ministériels*, par M. F. Girodon; *Officiers d'Académie*, par M. Georges Lyon; *Oiseau* (organisation, mœurs, distribution géographique, classification, etc.), par M. E. Trouessart.

Le même fascicule renferme la monographie du département de l'Oise, avec une belle carte en couleurs hors texte, par MM. André Berthelot et Ph. Glangeaud.

Envoi franco d'un spécimen de 16 pages contre toute demande affranchie adressée à la Société de la *Grande Encyclopédie*, 61, rue de Rennes, Paris.

221

Cent Ans de Lutte Sociale. — La Législation de l'Enfance, 1789-1898, par Jacques Bonzon, avocat à la Cour d'appel de Paris (2^e édition, revue et complétée). — Guillaumin et C^{ie}, éditeurs, 14, rue de Richelieu, Paris. — Prix : 3 fr. 50.

Cette nouvelle édition, remet au courant des lois nouvelles l'intéressant ouvrage publié en 1894 par M. Bonzon. Nous voyons successivement la situation de l'enfant dans la Famille, à l'Ecole et dans l'Atelier. Elle nous y apparaît sous un double aspect : théoriquement, par les lois de tous genres faites en son intérêt — pratiquement, avec les résultats plus ou moins heureux de ces lois, tels que les établissent les statistiques et les documents les plus récents. Enfin, l'auteur indique les réformes les plus urgentes en faveur de l'enfance.

Cet ouvrage a donc une double utilité : c'est un tableau destiné tout à la fois aux hommes d'étude et aux philanthropes. Il renseigne ceux-ci sur les armes que la loi leur fournit pour l'enfance et les œuvres qui la protègent. Il montre à ceux-là le chemin parcouru depuis la Révolution, et les bienfaits de la lutte sociale.

222

Chemins de fer de l'Ouest. — Excursion à prix très réduits de Paris à Londres, via Rouen, Dieppe et Newhaven.

Billets d'aller et retour valables pendant 14 jours, délivrés du mercredi 29 mars au lundi 2 avril 1899. — Prix des places : 1^{re} cl., 49 fr. 05; 2^e cl., 37 fr. 80; 3^e cl., 32 fr. 50.

Allez : Départ chaque jour (du 29 mars au 3 avril inclus) de la gare Saint-Lazare à 9 h. du soir. — Arrivée à Londres à 7 h. 40 du matin.

Retour : Dans un délai de 14 jours, à partir de la date d'émission des billets. — Départs de Londres : London Bridge, à 9 h. du soir; Victoria, à 8 h. 50 du soir. — Arrivée à Paris Saint-Lazare à 7 h. 15 du matin.

Les voyageurs porteurs de billets d'excursion de 1^{re} et de 2^e classes pourront effectuer leur voyage le jour moyennant les suppléments ci-après, payés à bord du paquebot : 1^{re} cl., 5 fr. 95; 2^e cl., 3 fr. 75.

223

Chemin de fer du Nord. — Services directs entre Paris et Bruxelles. — Trajet en 5 heures.

Départs de Paris à 8 h. 20 du matin, midi 40, 3 h. 50, 6 h. 20 et 11 h. du soir.

Départs de Bruxelles à 8 h. et 8 h. 57 du matin, 1 h. et 6 h. 4 du soir et minuit 15.

Wagon-salon et wagon-restaurant aux trains partant de Paris à 6 h. 20 du soir et de Bruxelles à 8 h. du matin.

Wagon-salon-restaurant aux trains partant de Paris à 8 h. 20 du matin et de Bruxelles à 6 h. 4 du soir.

224

IMPRIMERIE DE LA PRESSE

16, rue du Croissant, Paris. — Simart

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

N° 378. — 15^e volume. (14)

BUREAUX : 41, RUE MONSIGNY, PARIS

Vendredi 7 avril 1899.

COMPAGNIE INTERNATIONALE DES WAGONS-LITS Les Grands Express Européens (Société Anonyme)

comparatif des Recettes nettes des Voitures	1898	1899
1 ^{er} janv. au 10 mars. Fr.	1.700.590	1.912.388
au 20 mars..... Fr.	309.271	353.312
	2.009.861	2.265.700
Excédent en faveur de 1899.	255.839	225

COMPAGNIE FRANÇAISE DES CHEMINS DE FER DE LA PROVINCE DE SANTA-FÉ

Revenus brutes, pendant le mois de février 1899,
Réseau exploité par la Compagnie (1.311 kil.):
921.875 fr. (ou \$ m/n 405.000)
Dépenses : 631.894 fr. (ou \$ m/n 334.658)
Février 1898. 226

ÉVÉNEMENTS GÉNÉRAUX PROCHAINES

12 avril, 2 h. 1/2. — Chemins de fer Nogentais. — rue Blanche.
12 avril, 11 h. — Compagnie générale de constructions. — 19, rue Blanche.
12 avril, 3 h., ord. et extr. — Tramways de Paris. — 10, rue de Londres.
12 avril, 3 h. 1/2. — Chemins de fer Andalous. — Madrid.
12 avril, 2 h. — Mines de fer des Nefzas. — rue du Faubourg-Saint-Honoré.
12 avril, 2 h. — Compagnie Industrielle. — 94, rue Saint-Lazare.
12 avril, 10 h. — L'« Echo de Paris ». — 2, rue Taubout.
12 avril, 4 h. 1/2. L'Union Commerciale. — rue de Richelieu.
12 avril, 10 h. — Société Torladès. — 33, boulevard Haussmann.
12 avril, 3 h. — Société de Régie des Revenues affectées au service de la Dette publique niquie. — A Athènes.
12 avril, 2 h., ord. et extr. — Société de Produits Chimiques et d'Exploitations minières Algérie. — 10, rue de Chantilly.
12 avril, 3 h. — Salines de Sainte-Valdrée. — A Auber.
12 avril, 4 h., extr. — L'Anglo-Franco-Belge. — rue de Londres.
12 avril, 2 h. 1/2. — Gaz de Troyes. — 6, rue Taubout.
12 avril, 3 h. — Société lyonnaise de Mécatique et d'Electricité. — 6, rue Le Peletier.
12 avril, 4 h. 1/2. — Société lyonnaise de constructions mécaniques et de Lumière électrique. — 6, rue Le Peletier.
12 avril, 4 h. — Eaux de Barcelone. — 6, rue Taubout.
12 avril, 11 h. — Chemins de fer de Mons à Tournai et de Saint-Ghislain. — A Bruxelles.
12 avril, 3 h., ord. et extr. — Ch. Mildé et fils. — 60, rue Desrenaudes.
12 avril, 1 h. 1/2. — Chemins de fer de Maubeuge à Saint-Calais. — Au Mans.
12 avril, 3 h., extr. — Société générale d'Exploitations industrielles et de Travaux publics en Algérie. — 15, rue Richer.
12 avril, 3 h. — Société Bordelaise. — A Bordeaux.
12 avril, 2 h. — Le Conservateur. — 18, rue Taubout.
12 avril, 3 h. — Immobilière de Villepinte. — rue de Maubeuge.
12 avril, 2 h., extr. — Société industrielle de Maubeuge. — 10, rue de Chantilly.
12 avril, 3 h. — Mines de Charbon minéral de Mayenne et de la Sarthe. — A Laval.

12 avril, 3 h. 1/2. — Tour Eiffel. — A la Tour.
12 avril, 1 h. — Charbonnages du Nord du Flénu. — A Bruxelles.
12 avril, 4 h., ord. et extr. — Compagnie Générale des Laites purs. — 7, rue d'Aumale.
12 avril, 12 h. — La New-York. — A New-York.
12 avril, 2 h. — Compagnie de Mozambique. — A Lisbonne.
31 mars/12 avril, 10 h. — Mines de Dardesa. — A Athènes.
12 avril, 3 h. — Société Lyonnaise des Eaux et de l'Eclairage. — 19, boulevard des Italiens.
12 avril, 3 h. — Société du Bec Auer pour l'Europe du Nord. — A Bruxelles.
12 avril, 11 h. — Banque de Crédit Foncier Central d'Autriche. — A Vienne.
12 avril, 2 h. 1/2. — Nouveaux Ponts Réunis. — 8, rue de Port-Mahon.
12 avril, 3 h., extr. — Théâtre du Palais-Royal. — Au siège social.
12 avril, 10 h. — Pétroles de Grosnyi. — A Bruxelles.
13 avril, 5 h. — Société des Habitations ouvrières de Passy-Auteuil. — 41, rue Claude-Lorrain.
13 avril, 2 h. — La Soie. — 155, rue Saint-Denis.
13 avril, 3 h. — La Confiance-Grêle. — 172, rue de Rivoli.
13 avril, 1 h. 1/2, ord. et extr. — Société Ardoisière de l'Anjou. — A Angers.
13 avril, 2 h., extr. — Mines des Pyrénées. — 15, rue de Navarin.
13 avril, 5 h. 1/2. — Société Le Bulletin Médical. — Au siège social, 9, rue Jacob, Paris.
14 avril, 3 h., ord. et extr. — Société d'Etudes et de Construction d'Usines. — 72, rue Louis-Blanc.
14 avril, 3 h., ord. et extr. — Société Franco-Russe. — 19, place de la Madeleine.
14 avril, 3 h. — Société française d'Incandescence par le Gaz (système Auer). — 147, rue de Courcelles.
14 avril, 3 h. 1/2, extr. — Chemin de fer Métropolitain de Paris. — 31, avenue de l'Opéra.
14 avril, 4 h. — Mines de Charbon de Puertollano. — 37, rue Taubout.
14 avril, 2 h. 1/2. — Société de Cartonnerie. — 23, rue de la Chaussée-d'Antin.
15 avril, 3 h. 1/2, extr. — Société d'Etudes et de Participations financières. — 1, rue de la Bourse.
15 avril, 2 h. — Tramway électrique de Paris à Romainville. — 24, boulevard des Capucines.
15 avril, 3 h., ord. et extr. — Société pour l'Assainissement de la Ville de Naples. — A Naples.
15 avril, 4 h., ord. et extr. — Tramways de Saint-Maur-les-Fossés et Extensions. — 24, boulevard des Capucines.
15 avril, 3 h. — Imprimerie Chaix. — 20, rue Bergère.
15 avril, 4 h. — Tramway funiculaire de Belleville. — 101, rue de Belleville.
15 avril, 3 h. — Ardoisières de la Renaissance d'Angers. — 60, rue de la Victoire.
15 avril, 3 h. — Société Poure et Cie. — A Boulogne-sur-Mer.
15 avril, 3 h. — Société Centrale d'Electricité et de Lampes à incandescence. — 10, rue Taubout.
15 avril, 2 h., extr. — Société des Carburés de Calcium. — 9, place des Vosges.
15 avril, 2 h., extr. — Mines d'Ario (en liquidation). — A Bruxelles.
15 avril, 2 h. 1/2. — Société nouvelle des Etablissements Decauville aîné. — 8, rue d'Athènes.
15 avril, 8 h. 1/2, s. — Société des Marbres Reconstitués Darnielli. — 116, boulevard Richard-Lenoir.
15 avril, 2 h. — Société nancéienne de Crédit. — A Nancy.
15 avril, 11 h. — Compagnie industrielle de Traction pour la France et l'étranger. — 23, rue du Rocher.
15 avril, 4 h. — Société générale de Transbordements maritimes. — A Marseille.

15 avril, 3 h. — Compagnie centrale d'Eclairage et de Transport de force par l'Electricité. — 102, rue de Richelieu.
15 avril, 4 h. 1/2, ord. et extr. — Société pour les Applications industrielles de l'Ozone. — 12, rue Saint-Quentin.
15 avril, 2 h., ord. et extr. — Société d'Exploitation des Huiles de naphte de Bakou. — A Clichy.
15 avril, 5 h., extr. — A. Rochet et Cie. — A Elbeuf.
4/16 avril. — Banque de Salonique. — A Salonique.
16 avril, 2 h. — Compagnie générale des Automobiles. — 32, faubourg Saint-Martin.
5/17 avril, 2 h., extr. — Société Russe de l'Industrie houillère et métallurgique dans le Donetz (Makéevka). — A Saint-Petersbourg.
17 avril, 2 h. — Forges et Aciéries de la Kama. — A Lyon.
17 avril, 3 h. 1/2. — Mines de la Doubovaia Balka. — 6, rue Chauchat.
17 avril, 3 h. — Société Française des Bascules Automatiques. — 3, rue Laffitte.
17 avril, 9 h., extr. — Société d'Electricité. — A Douai.
17 avril, 3 h., ext. — Gisements Aurifères d'Itaalana. — 5, rue Rouget-de-l'Isle.
17 avril, 2 h., ord. et extr. — Omnibus et Tramways de Lyon. — A Lyon.
17 avril, 2 h. — Etablissements J. Voirin. — 15, rue Mayet.
18 avril, 4 h. 1/2. — L'Aigle-Incendie. — 44, rue de Châteaudun.
18 avril, 2 h., ord. et extr. — Eaux de Calais. — 113, boulevard Magenta.
18 avril, 2 h. — Compagnie Générale des Assurances Quotidiennes. — A Bruxelles.
18 avril, 10 h. — Compagnie Française de Réassurances. — 5, rue Grétry.
18 avril, 3 h. — Entrepôts et Magasins généraux de Paris. — 8, rue d'Athènes.
18 avril, 2 h. — Docks-Entrepôts du Havre. — 22, rue Drouot.
18 avril, 2 h. 1/2. — Société de Laval. — 48, rue de la Victoire.
18 avril, 3 h. 1/2. — Compagnie d'Aguilas. — 38, rue des Mathurins.
18 avril, 3 h. — Imprimerie de la Presse. — 16, rue du Croissant.
19 avril, 2 h., ord. et extr. — Compagnie Houillère de Bessèges. — A Nîmes.
19 avril, 4 h. — Est-Algérien. — 13, rue Pasquier.
19 avril, 4 h. — Tramways de Paris et du Département de la Seine. — 19, rue de Londres.
19 avril, 3 h. 1/2. — Compagnie Havraise péninsulaire de Navigation à vapeur. — 13, rue Grange-Batelière.
19 avril, 9 h. 1/2. — Fonderies et Ateliers de Construction de Fourchambault et La Pique. — 50, rue de Londres.
19 avril, 1 h. — Compagnie de Soufre et de Cuivre de Tharsis. — A Glasgow.
19 avril, 1 h. 1/2. — Mines et Fonderies de Zinc de la Vieille Montagne. — A Angleur.
20 avril, 1 h., extr. — Grands Bazaars et Nouvelles Galeries réunies. — 66, rue des Archives.
20 avril, 2 h. — Houillères de Saint-Etienne. — A Lyon.
20 avril, 3 h., extr. — Sucrerie d'Antilly. — 49, rue Laffitte.
20 avril, 2 h. — Société Française pour la Fabrication mécanique des Cornues à Gaz et de tous autres produits réfractaires. — A Ivry-sur-Seine.
20 avril, 3 h. 1/2, extr. — Société Française d'Electro-Metallurgie. — 8, rue d'Athènes.
20 avril, 3 h. — Maison Laferrière. — 28, rue Taubout.
20 avril, 4 h., ord. et extr. — Société de Sidi-Bou-Hadid. — 60, rue de la Chaussée-d'Antin.
20 avril, 3 h., ord. et extr. — Banque Nationale de Saint-Domingue. — 10, rue Auber.
20 avril, 2 h. — Tramways de Roubaix et Tourcoing. — A Roubaix.
20 avril, 8 h. soir. — La « Boucherie-Incendie » Société d'Assurances à primes fixes contre l'Incendie. — Au siège social, 37, rue Quincampoix, Paris.

20 avril, 3 h. — Société Générale des Sucreries et de la Raffinerie d'Egypte. — 102, rue de Richelieu.

20 avril, 4 h. 1/2. — Soleil-Incendie. — 44, rue de Châteaudun.

20 avril, 3 h. — Société des Voitures automobiles. — 3, rue Vignon.

21 avril, 10 h. 1/2. — Compagnie du Parc de Bercy. — 19, avenue de l'Opéra.

21 avril, 2 h., extr. — La Préservatrice-Accidents. — 8, rue Louis-le-Grand.

22 avril, 2 h. — Crédit Foncier de France. — 19, rue des Capucines.

22 avril, 2 h. — La Paternelle-Incendie. — 4, rue Ménars.

22 avril, 2 h. — Société de Divonne-les-Bains. — A Divonne-les-Bains.

22 avril, 11 h., extr. — Gaz de Port-Saïd. — 66, rue de la Chaussée d'Antin.

22 avril, 2 h. — Tramways du Raincy à Montfermeil. — 24, boulevard des Capucines.

22 avril, 2 h. — Compagnie de la Forcite. — 19, rue Blanche.

22 avril, 2 h., extr. — L'Espérance. — 10, rue Saint-Augustin.

22 avril, 10 h., extr. — Société de l'Afrique Equatoriale. — 54, rue des Petites-Ecuries.

COMPAGNIE NATIONALE D'ÉLECTRICITÉ (Système Ferranti)

Le coupon n° 19 des obligations est payable depuis le 1^{er} avril : au Comptoir National d'Escompte, à Paris, et dans ses agences en province, à raison de :

6 fr. 74 par titre au porteur ;
7 fr. 20 par titre nominatif.

227

GOVERNEMENT IMPÉRIAL DE CHINE

Emprunt Chinois 5 % Or 1898 de 112.500.000 Francs

Emis en vertu de l'Edit de S. M. l'Empereur de Chine, du 11 août 1898

Par dépêches officielles en date des 17 août et 1^{er} septembre 1898, le Tsong-li-Yamen (Ministère des Affaires Étrangères de l'Empire Chinois), a notifié aux Ministres de Belgique et de France à Pékin, l'Edit de Sa Majesté l'Empereur de Chine du 11 août 1898 sanctionnant les contrats du 26 juin 1898; relatifs à cet Emprunt et à l'exploitation de la ligne de Lu-Kou-Tschiao (près Pékin), à Hankéou.

Outre l'Obligation Générale du Gouvernement Impérial Chinois, cet Emprunt a une garantie spéciale en premier rang sur ladite ligne de Chemin de fer et ses produits. Aux termes du contrat du 26 juin 1898, l'exploitation de la ligne est donnée pour toute la durée de l'Emprunt à la Société d'Etude de Chemins de fer en Chine contractante. Cette Société retiendra sur les produits nets de l'exploitation la somme nécessaire pour assurer chaque semestre, et trois mois au moins avant l'échéance, le service de l'Emprunt.

Cet Emprunt est destiné exclusivement à l'établissement d'une ligne de Chemin de fer entre Lu-Kou-Tschiao (près Pékin) et la ville de Hankéou, dans la province du Houpeh.

Il est représenté par 225.000 Obligations de 500 francs OR

Ces Obligations rapportent un intérêt annuel de 25 francs

PAYABLES PAR SEMESTRE

les 1^{er} Mars et 1^{er} Septembre de chaque année.

Elles sont remboursables au pair en 20 années, par voie de tirages au sort, à partir de 1909.

Le premier tirage aura lieu le deuxième mardi de janvier 1909, et le premier remboursement le 1^{er} mars de la même année.

Les titres sont exemptés à tout jamais de tout impôt chinois, présent et à venir, ainsi que de tout autre prélèvement de la part de la Chine.

Le paiement des intérêts et le remboursement des titres sortis se feront à Paris et à Bruxelles.

Le Gouvernement Impérial Chinois s'interdit de procéder avant le 1^{er} septembre 1907 à une augmentation de l'amortissement, à un remboursement de la totalité de l'Emprunt ou à sa conversion.

1^{re} ÉMISSION

DE

133.000 Obligations de 500 fr. or

PRIX D'ÉMISSION : 96 fr. 50 0/0

ou 482 fr. 50 par obligation de 500 francs

Jouissance du 1^{er} mai 1899

payables comme suit, au gré des souscripteurs :

LIBÉRATION IMMÉDIATE

10 %⁰, soit Fr. 50 » en souscrivant ;
86 ½ %⁰, 432 50 à la répartition, du 27 au 30 avril 1899.

96 ½ %⁰, Fr. 482 50

LIBÉRATION ÉCHELONNÉE

10 %⁰, soit Fr. 50 » en souscrivant ;
26 ½ %⁰, 132 50 à la répartition, du 27 au 30 avril 1899 ;

30 %⁰, 150 » le 31 mai ;
30 %⁰, 150 » le 30 juin.

96 ½ %⁰, Fr. 482 50

Les souscripteurs qui emploieront le mode de libération échelonnée auront à ajouter, au montant des deux derniers termes, les intérêts à 5 0/0 depuis le 1^{er} mai jusqu'aux échéances de ces termes.

A défaut du paiement des termes échus, les souscripteurs sont passibles d'intérêts de retard au taux de 5 0/0 l'an, et leurs certificats pourront être vendus à la Bourse de Paris ou de Bruxelles, un mois après l'échéance du terme dû, sans mise en demeure, pour le compte et aux risques et périls des intéressés.

LA SOUSCRIPTION SERA OUVERTE

Le Mercredi 19 Avril 1899

A Paris :

A la Banque de Paris et des Pays-Bas, 3, rue d'Antin ;

A la Société Générale pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France, 54, rue de Provence et dans ses bureaux de quartier ;

Au Comptoir National d'Escompte de Paris, 14, rue Bergère, dans sa succursale et dans ses bureaux de quartier ;

A la Banque Internationale de Paris, 3, rue Saint-Georges ;

A la Banque Parisienne, 7, rue Chauchat ;

A la Banque Française de l'Afrique du Sud, 9, rue Boudreau.

Dans les départements : aux agences de ces diverses Sociétés.

La souscription sera ouverte également à Bruxelles, Amsterdam et Genève.

Les souscriptions sont reçues, dès à présent, par correspondance.

Les demandes sont soumises à une réduction éventuelle. Les souscriptions par liste ne sont pas admises.

Des certificats provisoires au porteur, munis du timbre français, seront, lors de la répartition, délivrés aux souscripteurs en échange de leurs récépissés de versement. Ces certificats auront un coupon spécial de 8 fr. 35 à l'échéance du 1^{er} septembre 1899.

Les titres définitifs, munis de coupons semestriels dont le premier sera à l'échéance du 1^{er} mars 1900, seront délivrés, sans conformité de numéros, à une date qui sera fixée ultérieurement.

Les formalités seront remplies pour l'admission à la Cote officielle des Bourses de Paris et de Bruxelles.

Déclaration faite au Timbre le 21 mars 1899.

228

Vient de paraître chez Guillaumin et Cie Richelieu, 14, Paris, la 6^e livraison du Dictionnaire du Commerce, de l'Industrie et de la Banque, publié sous la direction de MM. Guyot et Arthur Raffalovich.

Sommaire de la 6^e livraison :

Chanvre (suite), par M. G. Thomas. — peau du Capitaine, par M. H. Fromage. — Chapeaux, Chapellerie, par M. Jean Bal. — Charbon, par M. Gruner. — Charcuterie, M. Caillet. — Charleroi, par M. L. Straus. — Charpente en bois, en fer, par MM. L.-A. Barré. — Charte-partie, par M. R. Verneau. — Chaudière, Chaudronnerie, par M. A. Rubin. — Chaux, par M. G. Dumont. — Chemins de fer, par M. Ch. Gomel. — Bureau international des chemins de fer, par M. Numa Droz. — Chèque, par M. V. Saverot. — Droit fiscal, par M. L. S. Franque. — Cheveux, par M. Jules Wolf. — Cires, par M. G. Petitpont. — Chicago, par M. Moireau. — Chicorée, par MM. G. Dumont. — D^r J. Laumonier. — Chiffons, par M. E. Chod. — Chili, par M. A. Moireau. — Chine, par Ristelhueber. — Chloroforme, Chlorures, M. Adrian. — Chocolat, par M. G. Ménier. — Chômage, par M. Yves Guyot. — Christian, par M. Bellet. — Chypre, par M. A. Ravier. — Cidre, par MM. Lemarié et J. Desclozeaux. — Ciments, par MM. L.-A. et P. Barré. — Cinématographe, par M. J. Fleury-Hermagis. — Citron, par M. Yves Guyot. — Cires, Citrons, M. G. Dumont. — Classement des papiers, lettres, par M. Guyot-Daubés. — Clause à ordre, par M. Debray. — Clearing-House, ou Chambre de compensation, par M. P. Lepeltier. — Cloute, par M. Yves Guyot. — Clous, par M. J. Balu. — Coalition, par M. Dufourmantelle. — Cochinchine, par M. Lemire. — Cocons, par Joanny Pey. — Code de commerce, par M. Hayem. — Coke, par M. Gruner. — Cola ou Kola, par M. Dethan. — Colbertisme, par M. Yves Guyot. — Colis postaux, par M. Mabyre. — Collections, par M. Jean Balu. — Colombie, M. Laroussie. — Colombie britannique, par M. A. Ravier. — Colonies, par M. Paul Leroy-Béaulieu. — Colomes en fonte, par M. A. Rubin. — Cols, Gravates, par M. Julien Hayem. — Combustibles, par M. Gruner. — Comité consultatif des Arts et Manufactures, par M. L.-J. G. — Comité consultatif des Chemins de fer, M. Ch. Gomel. — Commerçant, par M. Boutin. — Commerce, par M. Yves Guyot. — Commission, Commissionnaire, par MM. Pector et H. taud. — Compagnies de navigation, par M. Ravier. — Compagnon, Compagnonnage, M. Marc Honnorat. — Compensation, par Emm. Vidal. — Compromis, par M. Picard. — Comptabilité, Comptable, Comptant, Comptable collectif, courant, en participation, par Léauté. — Compteur, par M. G. Dumont. — Concessions coloniales, par M. Max Havem. — Conciliation, par MM. Yves Guyot et Dufourmantelle. — Condition des soies, par M. Joat. — Conditionnement des laines, par Persoz.

Prix de la livraison : 3 fr. ; envoi franco col. mandat-poste.

L'ouvrage formera 2 volumes gr. in-8°. — Prix 50 fr. ; en souscription : 40 fr.

Bien intéressante la 608^e livraison de la Grande Encyclopédie, qui vient de paraître, si l'on juge par la variété des articles qu'elle renferme parmi lesquels nous signalerons : Oléron (île), par M. A. Guy, accompagné d'un paragraphe de M. Glasson sur les rôles d'Oléron ; Olfaction, M. J.-P. Langlois ; Oligocène, par M. Em. Hal. — Olim, par M. A. Lefas ; Olive et Olivier, MM. Hahn et Troude ; Olympie et Jeux Olympiques, par M. André Baudrillart, etc. De nombreuses illustrations accompagnent ces deux derniers articles.

Envoi franco d'un spécimen de 16 pages contre toute demande affranchie adressée à la Société la Grande Encyclopédie, 61, rue de Rennes, Paris.

Chemin de fer du Nord. — Services directs en Paris et la Hollande. — Trajet en 10 heures.

Départs de Paris à 8 h. 20 du matin, midi 40 11 h. du soir.

Départs d'Amsterdam à 8 h. 28 du matin, midi 6 h. 7 du soir.

Départs d'Utrecht à 9 h. 6 du matin, 1 h. 8 6 h. 46 du soir.

229

BANQUE HYPOTHECAIRE DE FRANCE
(EN LIQUIDATION)

Situation au 31 décembre 1898

ACTIF

Prêteurs :	
ts hypothécaires.....	86,159,394 46
ts communaux.....	829,975 56
restres d'annuités échus.....	1,456,386 15
s débiteurs.....	7,343,959 41
ts acquis, mais non échus.....	1,258,201 74
Total.....	97,047,917 32

PASSIF

Créditations en circulation :	
nant au pair. 144.051.500 »	
A déduire :	
me à amortir conformément au	
tableau d'amortissement porté	76,984,138 44
ur les titres.....	67,117,361 56
ision pour l'amortissement des	
prunts.....	7,427,250 01
ements différés sur prêts hypo-	
caires.....	5,450 »
gations à rembourser et inté-	
s échus à payer.....	215,911 54
restres d'annuités encaissés par	
icipation.....	68,605 30
rs créanciers.....	679,282 04
êts dus, mais non échus.....	781,452 27
it Foncier de France :	
n compte courant crédi-	
teur.....	10,728,639 87
A ajouter :	
néfices nets au	10,935,827 72
31 déc. 1898.....	207,187 85
Total.....	97,047,917 32

Certifié conforme aux écritures :

Le gouverneur du Crédit Foncier de France,
liquidateur de la Banque Hypothécaire,
LABEYRIE. 232

BANQUE DE L'INDO-CHINE

Bilan au 30 novembre 1898

Actif

Emplacements non appelés.....	Fr. 9.000.000 »
se (Paris et succursales).....	35.330.453 82
efeuille (Paris et succursales).....	20.076.275 34
aces sur nantissements.....	7.892.720 85
espond. divers (Paris et succursales).....	10.903.680 48
s généraux (Paris et succursales).....	498.552 30
s d'installation et frais de fabrication	
billets au porteur.....	425.110 32
iliers.....	181.720 20
teubles.....	942.435 50
	Fr. 65.250.953 51

Passif

Capital social.....	Fr. 12.000.000 »
ds de réserve statutaire.....	535.000 »
ds de prévoyance statutaire.....	616.896 67
ds de secours.....	120.000 »
ds de réserve supplémentaire.....	600.000 »
ortissement des frais d'installation et	
e fabrication des billets au porteur.....	425.110 32
ortissement du mobilier.....	181.720 20
erve immobilière.....	400.000 »
ets au porteur en circulation.....	22.087.324 30
ptes de dépôts.....	8.433.369 95
ts à payer.....	284.104 57
espondants divers (Paris et succurs.).....	18.557.208 99
êts et Commissions du semestre.....	625.922 26
idendes à payer.....	6.401 22
fts et Pertes :	
de du 2 ^e semestre 1897.....	3.426 »
du 1 ^{er} semestre 1898.....	374.469 03
	Fr. 65.250.953 51

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

POUR FAVORISER LE DÉVELOPPEMENT DU COMMERCE
ET DE L'INDUSTRIE EN FRANCE

Bilan au 28 février 1899

Actif

Caisse et banque.....	11.198.065 95
Portefeuille.....	221.590.836 51
Effets à l'encaissement.....	28.517.794 53
Reports.....	6.949.526 28
Coupons à encaisser.....	2.008.664 04
Rentes et actions, bons et obligations.....	55.056.799 22
Avances sur garanties.....	97.361.428 17
Participations industrielles et commer-	
ciales.....	2.532.848 39
Participations financières.....	61.462.943 30
Immeubles.....	4.772.187 76
Comptes de banque à l'étranger et	
comptes courants divers.....	137.934.306 78
Appels différés sur actions.....	60.000.000 »
Intér. sur actions (coupon au 1 ^{er} oct. 1898)	1.500.000 »
	723.935.400 96

Passif

Capital.....	120.000.000 »
Réserve statutaire.....	7.726.253 07
Réserve spéciale.....	6.000.000 »
Comptes de chèques.....	200.025.780 89
Dépôts à échéance fixe.....	117.668.000 »
Comptes à disponibilité.....	848.085 60
Effets à payer.....	58.997.208 54
Comptes de banque à l'étranger et	
comptes courants divers.....	208.758.240 75
Intérêts et dividendes.....	142.172 »
Solde du dernier exercice.....	146.933 63
Profits et pertes (frais généraux dé-	
duits)..... (1898).....	3.015.645 39
Dito..... (1899).....	607.080 09
	723.935.400 96

Effets en circulation, avec l'endos de la Société :

Administration centrale.....	37.116.000 »
Agences de province.....	58.488.412 48
Total.....	95.604.412 48

Certifié conforme aux écritures :

234

Le Directeur : LOUIS DORIZON.

Chemin de fer du Nord. — Paris à Londres, via Calais ou Boulogne. — Cinq services rapides quotidiens dans chaque sens. — Trajet en sept heures. — Traversée en une heure. — Tous les trains comportent des 2^e classes.

En outre, les trains de malle de nuit partant de Paris pour Londres et de Londres pour Paris à 9 h. du soir, et les trains de jour partant de Paris pour Londres à 3 h. 45 du soir et de Londres pour Paris à 2 h. 45 du soir, via Boulogne-Folkestone, prennent les voyageurs munis de billets de 3^e classe.

Départs de Paris. — Via Calais-Douvres : 9 h., 11 h. 50 du matin et 9 h. du soir.

Via Boulogne-Folkestone : 10 h. 30 du matin et 3 h. 45 du soir.

Départs de Londres. — Via Douvres-Calais : 9 h., 11 h. du matin et 9 h. du soir.

Via Folkestone-Boulogne : 10 h. du matin et 2 h. 45 du soir.

Services officiels de la poste (via Calais).

La gare de Paris-Nord, située au centre des affaires, est le point de départ de tous les grands express européens pour l'Angleterre, l'Allemagne, la Russie, la Belgique, la Hollande, l'Espagne, le Portugal, etc. 235

Chemin de fer d'Orléans. — Recommandations en vue d'éviter, dans les transports par chemin de fer, les pertes de colis ou les retards dans leur livraison.

Beaucoup de personnes ont pris l'habitude d'inscrire, sur les colis-bagages ou autres qu'elles remettent au chemin de fer, leur adresse et le nom de la gare destinataire.

Cette précaution évite presque toujours les fausses directions avec leurs conséquences, c'est-à-dire les retards dans la livraison ou même la perte des colis. Aussi se généralise-t-elle de plus en plus.

Pour faciliter l'inscription de la gare destinataire à chaque nouveau voyage, la Compagnie d'Orléans met en vente, dans ses gares et stations, des carnets d'étiquettes gommées et des liasses de fiches, au prix de 5 centimes le carnet de 10 étiquettes ou a liasse de 10 fiches. 236

18, RUE DES MATHURINS
PRÈS DE L'OPÉRA

LE HAMMAM
BAINS TURCO-ROMAINS

SUDATION
MASSAGE
LAVAGE
PISCINE
SALONS DE REPOS
SALON DE COIFFURE
PÉDICURE, BUFFET
HYDROTHERAPIE COMPLÈTE
SALLE DE GYMNASTIQUE.

BAIN DES DAMES 47, BRD HAUSSMANN

237

Compagnie Générale
TRANSATLANTIQUE
Paquebots-Poste Français

Services dans la MÉDITERRANÉE
desservant Alger, Oran, Tunis, Bône,
Philippeville, Malte et Souso.

Services hebdomadaires par steamers
rapides sur la ligne LE HAVRE-NEW-YORK

Services réguliers sur les ANTILLES, le
MEXIQUE, l'AMÉRIQUE CENTRALE, les GUYANES,
le VENEZUELA et le PACIFIQUE.

Services divers de cargo-boats entre
la FRANCE, l'ALGÉRIE, et l'ANGLETERRE.

BUREAUX à PARIS :

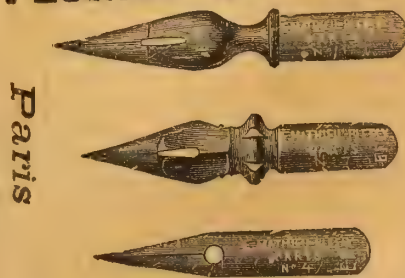
Service central : 6, rue Aubert;
Billets : 12, BRD des Capucines (Grand-Hôtel)
Passages : 6, Rue Aubert;
Frêt : 108, Faubourg Saint-Denis.

238

DEMANDEZ les ENCRE

ET LES

PLUMES NOUVELLES



Paris

Paris

E. MATHIEU-PLESSY

chez tous les Papetiers.

239

COURS OFFICIELS DE CLOTURE DES PRINCIPALES BOURSES ÉTRANGÈRES

BOURSE FINANCIÈRE DE BERLIN

VALEURS	1 mar	8 mar	15mar	22mar	29mar	5 avr.
Fonds d'État						
Consol. Pruss. 3 0/0.....	93 »	92 70	92 50	92 20	92 10	92 25
Russe Orient 4 0/0.....	»	»	»	100 20	»	»
Extérieure Espagnole.....	54 50	55 10	58 50	57 90	59 40	59 80
Hongrois.....	100 60	101 50	100 40	100 25	100 30	100 40
Turc IV.....	23 50	23 60	23 50	23 10	24 25	23 20
Italien 4 %.....	95 60	95 »	95 10	94 70	94 50	94 25
Chemins de fer						
Autrichiens.....	151 »	153 80	153 90	154 50	155 80	155 »
Lombards.....	30 50	30 20	29 80	29 20	28 60	28 40
Gothard.....	»	142 10	143 »	»	142 75	»
Nord-Est Suisse.....	99 90	98 75	100 60	99 40	99 50	97 50
Marienburg.....	82 75	82 25	82 20	81 75	81 10	81 90
Vars.-Vienne.....	422 25	409 75	415 75	415 75	417 90	»
Banques						
Crédit.....	232 10	230 10	230 90	230 »	231 40	231 60
Disconto.....	199 50	198 90	201 20	200 30	194 70	195 »
Darmstadt-Bank.....	155 40	153 80	153 40	153 75	153 75	150 70
Berl-Handels.....	167 25	165 60	167 90	160 75	161 10	163 10
Dresde-Bank.....	165 75	164 80	165 50	158 90	160 »	161 20
National-Bank.....	148 60	147 50	148 60	143 20	143 50	143 40
Change sur Paris 8 jours.....	80 95	80 85	80 95	80 95	80 90	80 95
— — — — — Londres —.....	20 40	20 40	20 40	20 40	20 40	20 40
— — — — — Vienne —.....	168 25	168 05	169 25	168 »	169 25	168 »
Petersbourg 3 mois.....	»	213 20	213 »	212 90	212 75	212 90
Roubles comptant.....	216 40	216 25	216 30	216 15	216 »	216 20
— fin courant.....	»	»	»	»	»	»

BOURSE FINANCIÈRE DE LONDRES

VALEURS	1 mar	8 mar	15mar	22mar	29mar	5 avr.
Fonds d'État						
Consolidés anglais 2 3/4 0/0.....	110 75	110 44	110 62	110 67	110 87	110 87
Rupee 3 1/2 0/0.....	67 »	67 25	67 25	67 12	67 25	67 25
Brazil 4 0/0.....	62 »	61 25	63 »	62 75	62 50	60 75
Argentine 5 0/0.....	93 87	93 75	93 75	93 25	94 »	94 25
Mexicain 6 0/0.....	102 »	102 50	102 75	102 50	102 75	101 50
Turc I.....	»	»	»	»	»	»
— II.....	47 50	47 50	46 75	46 25	46 25	46 25
— IV.....	23 56	23 56	23 12	22 67	22 68	22 55
Egypte Unifiée.....	108 25	108 25	108 25	107 75	108 »	108 25
Grec Monopole.....	49 75	50 25	50 50	51 »	50 50	50 50
Italien 4 0/0.....	94 68	94 25	94 25	93 87	94 »	93 62
Russe 4 0/0.....	102 50	102 50	102 50	102 50	102 50	101 50
Portugais 3 0/0.....	26 75	26 50	26 93	27 »	27 25	26 75
Espagne Ext. 4 0/0.....	54 31	55 94	58 62	57 75	59 87	59 12
Hongrois.....	100 »	100 »	100 25	100 25	100 25	100 25
Français 3 0/0.....	102 »	102 »	102 »	102 »	102 »	101 »
Divers						
Banque de Roumanie.....	7 50	7 50	7 50	7 75	7 75	7 75
Suez.....	142 »	142 »	145 »	147 »	147 »	148 »
Lombards.....	6 75	6 75	6 50	6 50	6 50	6 50
Banque Ottomane.....	12 93	12 87	12 75	12 67	12 62	12 50
Rio-Tinto.....	39 75	39 56	39 37	39 50	40 68	41 51
Brighton A.....	176 50	176 25	178 75	179 50	180 75	180 50
North Brit.....	91 50	91 10	91 50	91 25	91 50	90 25
Argent en barres.....	27 50	27 43	27 50	27 43	27 43	27 50
Change sur Paris.....	25 40	25 45	25 42	25 43	25 43	25 43
Escompte de la Banque.....	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »
Escompte hors banque.....	2 12	2 37	2 43	2 55	2 50	2 12

BOURSE FINANCIÈRE DE VIENNE

VALEURS	1 mar	8 mar	15mar	22mar	29mar	5 avr.
Fonds d'État						
Autriche Rente Or.....	120 25	120 10	120 »	120 15	120 35	120 20
— — — — — Argent.....	101 05	101 »	100 80	100 85	100 90	100 70
— — — — — Papier.....	101 45	101 15	101 10	101 »	101 05	100 95
Hongrie Rente Or.....	119 80	119 85	119 60	119 80	119 85	119 75
— Rente Couronne.....	97 80	97 90	97 80	97 70	97 55	97 25
Chemins de fer						
Buschthaler-B.....	645 »	641 »	647 »	643 »	650 »	646 »
Lemberg-Czernowitz.....	293 50	293 »	292 50	293 50	293 50	293 »
Ferd.-Nord.....	3465 »	3430 »	3415 »	3370 »	3390 »	3390 »
Autriche Nord-West.....	244 50	244 50	245 70	246 »	245 50	245 50
Staatsbahn.....	362 »	360 90	361 50	362 70	365 70	364 40
Lombards.....	66 70	66 50	65 50	64 20	63 »	61 20
Change sur Londres.....	120 40	120 50	120 50	120 50	120 50	120 50
— — — — — Paris.....	47 80	47 80	47 80	47 80	47 80	47 80
Napoléons d'or.....	9 55	9 55	9 55	9 55	9 56	9 56

BOURSES FINANCIÈRES DE MADRID & BARCELONE

VALEURS	1 mar	8 mar	15mar	22mar	29mar	5 avr.
Madrid						
Dette Intérieure 4 0/0.....	59 45	61 20	61 »	63 75	65 40	64 85
— — — — — Extérieure 4 0/0.....	69 75	70 50	71 »	72 20	72 50	71 »
Amortissable 4 0/0.....	71 50	72 10	71 10	73 30	74 »	73 55
Change sur Londres 3 mois.....	32 46	32 23	32 12	31 90	31 15	29 75
— — — — — sur Paris 8 jours.....	28 90	27 80	27 22	26 35	20 92	18 »
Barcelone						
Dette Intérieure 4 0/0.....	59 25	61 10	64 22	63 85	65 55	64 87
— — — — — Extérieure 4 0/0.....	»	70 75	73 50	73 50	73 50	»
Obligations Hyp. Cuba 6 0/0.....	58 50	61 85	67 05	67 50	67 25	66 25
— — — — — 5 0/0.....	50 50	56 15	59 »	59 15	58 65	58 15
Change sur Paris.....	29 »	28 20	27 15	27 »	21 »	19 »

BOURSES FINANCIÈRES DE BRUXELLES & D'ANVERS

VALEURS	1 mar	8 mar	15mar	22mar	29mar	5 avr.
Rente belge 3 0/0.....	99 60	99 80	99 70	99 70	99 47	99 30
— — — — — 2 1/2 0/0.....	93 10	93 »	92 25	92 50	92 50	93 »
Banque de Belgique.....	»	»	»	»	»	»
— Nationale.....	2875 »	2850 »	2840 »	2820 »	2780 »	2780 »
Ch. de fer Anvers-Rotterd.....	53 »	53 »	54 »	54 »	54 »	54 »
— — — — — Brux.-Lille-Calais.....	625 »	625 »	620 »	625 »	625 »	625 »
— — — — — Congo (p. d. f.).....	5775 »	5587 50	5500 »	5500 »	5725 »	5987 50
Change sur Amsterdam.....	208 25	208 35	208 20	208 70	208 25	208 30
— — — — — sur Berlin.....	123 55	123 32	123 75	123 82	123 80	123 77
— — — — — sur Londres.....	25 25	25 27	25 25	25 28	25 28	25 28
— — — — — sur Paris.....	100 11	100 15	100 15	100 18	100 21	100 25
Anvers						
Change sur Paris.....	100 13	100 17	100 20	100 23	100 27	100 27
— — — — — sur Berlin.....	123 55	123 65	123 60	123 75	123 80	123 65
— — — — — sur Londres.....	25 23	25 28	25 27	25 29	25 29	25 29

BOURSES FINANCIÈRES DE ROME ET DE GÈNES

VALEURS	1 mar	8 mar	15mar	22mar	29mar	5 avr.
Rome						
Rente Italienne 4 0/0.....	103 12	102 85	102 75	102 07	101 70	101 97
Ch. de fer Méditerranée act.....	604 »	609 »	618 »	593 »	595 »	593 »
— — — — — Méridionaux act.....	781 »	780 »	780 »	765 »	772 »	763 »
Banque Nationale act.....	1077 »	1075 »	1081 »	1025 »	1045 »	995 »
— Générale.....	109 »	199 50	108 »	101 »	103 »	100 »
Comp. Nav. à vap. F. R.....	473 »	487 »	475 »	472 »	479 50	481 »
Banque Immobilière.....	»	»	»	»	»	»
Eau Marcia.....	1285 »	1300 »	1302 »	1230 »	1250 »	1255 »
Change sur la France.....	108 17	108 47	107 97	107 60	107 72	107 82
— — — — — sur Londres.....	27 23	27 35	27 22	27 15	27 15	27 18
— — — — — sur Berlin.....	133 50	133 90	133 45	133 30	133 20	133 30
Gènes						
Rente Italienne 4 0/0.....	103 02	102 62	102 81	102 10	101 60	101 97
Chemin de fer Méridionaux.....	781 50	779 »	780 »	766 »	766 »	762 »
Change sur Paris.....	108 10	108 43	107 98	107 60	107 83	107 95
— — — — — sur Berlin.....	133 35	133 85	133 45	132 95	133 »	133 25

BOURSE FINANCIÈRE DE SAINT-PÉTERSBOURG

VALEURS	1 mar	8 mar	15mar	22mar	29mar	5 avr.
Russe 4 % 94 (Papier).....	100 93	100 87	100 62	100 61	100 43	100 43
Banque de Commerce exté.....	141 »	143 »	141 »	132 »	132 50	122 »
— d'Esc. de St-Petersb.....	778 »	762 »	736 »	736 »	735 »	725 »
— Intern. de St-Petersb.....	576 »	570 »	586 »	578 »	580 »	575 »
Russe 4 1/2 % val. de Cr. f.....	152 »	152 »	152 »	152 »	152 »	152 »
Change sur Paris.....	37 22	37 15	37 20	37 22	37 22	37 22
— — — — — sur Londres.....	93 90	93 85	93 90	93 83	93 95	93 90
— — — — — sur Berlin.....	45 80	45 77	45 82	45 80	45 80	45 80

BOURSE FINANCIÈRE DE GENÈVE

VALEURS	1 mar	8 mar	15mar	22mar	29mar	5 avr.
Geneve avec lots 3 %.....	106 25	105 75	106 »	105 50	105 75	102 40
Fédéral 1897 3 %.....	»	»	»	»	»	»
— 1889 3 1/2 %.....	102 »	101 75	102 »	101 75	101 75	102 25
— Ch. de fer 3 %.....	103 50	104 25	104 »	103 »	»	102 »
Italien 4 %.....	95 62	94 75	95 40	94 75	94 75	94 50
Change sur Paris.....	100 56	100 56	100 58	100 58	100 65	100 65
— — — — — Londres.....	25 34	25 34	25 36	25 37	25 38	25 40

BOURSE FINANCIÈRE DE CONSTANTINOPLE (Galata)

VALEURS	1 mar	8 mar	15mar	22mar	29mar	5 avr.
Tabacs Ottomans..... L.	»	»	»	»	»	»
Pièce.....	87 23	87 23	87 19	87 21	87 20	87 15
Ottoman 4 0/0 3 ^e groupe.....	26 05	25 20	25 22	25 02	25 01	24 36
Parité à Paris..... Fr.	»	»	»	»	»	»
Chemins Ottomans..... L.	118 25	121 »	123 75	120 62	119 12	118 »
Crédit Ottoman..... L.	10 16	6 20	6 20	6 20	6 20	6 20
Change sur Paris 3 mois.....	22 83	22 90	22 87	22 96	23 »	23 »
— — — — — sur Londres 3 mois.....	110 12	110 10	110 12	109 35	109 35	109 25

BOURSE FINANCIÈRE DE NEW-YORK

	1 mars	8 mars	15mars	22mars	29mars	5 avril
États-Unis 4 0/0.....	112 3/4	112 1/2	112 3/4	113	113 3/4	113 3/4
Atchison.....	22 1/2	22 1/2	20 3/8	20 3/4	21 1/2	21 3/4
Canada Pacific.....	89	89	85 5/8	85 3/4	86 3/4	86 3/4
Central New-Jersey.....	107 1/2	113	112 1/2	116 3/4	117	120
Central Pacific.....	50	50	48 3/4	50 3/4	52 1/4	51 1/4
Milwaukee.....	129	128	126 3/4	128 3/4	128 3/4	128 3/4
Illinois Central.....	115 1/2	115 1/2	114 3/4	114 1/2	117 1/2	116 1/2
Lake Shore.....	200	200	200	200	200	200
Louisville et Nasville.....	64 3/4	64 3/4	63 3/4	63 3/4	65 3/4	65 3/4
Erie.....	14 1/2	14 1/2	14 1/2	14 1/2	13 3/4	13 3/4
Erie II.....	»	»	»	»	»	»
New-York Central.....	136 3/4	135 3/4	131 3/4	135 3/4	142	141 3/4
New-York Ontario.....	»	»	»	»	»	»
Northern Pacific pref.....	78 3/4	78 3/4	77 3/4	78 3/4	79 3/4	78 3/4
Reading.....	21 3/4	21 3/4	23 3/4	24 3/4	24 3/4	24 3/4
Union Pacific.....	47 3/4	46 3/4	43 3/4	46 3/4	43 3/4	42 3/4
Wabach-St-Louis pref.....	21 3/4	22	21 3/4	21 3/4	23 3/4	24 3/4
Change sur Londres.....	4.84	1.83 1/2	4.83 1/2	1.83	4.84 1/2	4.84 1/2
— Paris.....	5.20 1/2	5.21 1/2	5.21 1/2	5.21 1/2	5.21 1/2	5.20 1/2
Cable transfers sur Londres.....	1.86 3/4	1.86 3/4	1.86	1.85 3/4	1.87	1.87
Cuivre.....	18	18	17 1/2	17 1/2	17 1/2	18 1/2
Argent.....	59 3/4	59 3/4	59	59	59 3/4	59 3/4

MARCHÉ OFFICIEL DE PARIS

Tableau des Principales Valeurs Françaises et Etrangères négociées à la Bourse de Paris

apla- som	RENTES A PAYER	DÉSIGNATION DES VALEURS	DIVIDENDE ou INTERET distribue en					Cours de comp. comm. juillet				Cours de clôture des 5 dernières sem.				
			1893	1894	1895	1896	1897	1895	1896	1897	1898	9 mars	16mars	23mars	30mars	6 avril
Millions	France	RENTES FRANÇAISES														
15201	456.041.915	3 %	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	101 65	100 85	103 80	102 70	103 12	102 35	102 35	102 22	102 ..
3887	116 599.861	3 % Amortissable	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	100 50	99 90	101 60	101 ..	101 10	101 30	101 30	101 32	101 85
6790	237.638.399	3 1/2 % 1894 (anc. 4 1/2 %)	4 50	3 50	3 50	3 50	3 50	107 60	104 50	107 ..	106 73	103 50	103 70	103 61	103 67	103 60
25878	810.280.174	Tunis 3 % 1892 (gar. France, Cpt. Annam et Tonkin 2 1/2 0/0)	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	502 50	498 ..	505 ..	501 ..	498 ..	498 ..	498 50	499 50	494 50
192.096	obl. de 500 fr.	Ann. et Tonkin 2 1/2 0/0 (gar. France)	2 50	2 50	..	90 50	93 50	91 ..	85 ..	85 ..	85 ..	85 20	85 20
305.900	obl. de 100 fr.	Madagascar 2 1/2 % (gar. France, Cpt. Indo-Chine 3 1/2 0/0)	2 50	2 50	..	460 ..	460 ..	460 ..	86 50	86 50	86 45	86 50	86 25
39.782	obl. de 500 fr.	Indo-Chine 3 1/2 0/0	462 ..	476 50	474 ..	474 ..	472 ..
110.000	500 350															
Nombre de titres	Val. nom.	Comm. vers.	VILLE DE PARIS (COMPTANT)													
171 242	500 500		1865 4 %	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	565 ..	580 ..	579 ..	562 ..	550 ..	550 ..	545 50	544 25	545 ..
334 161	400 400		1869 3 %	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	432 50	439 ..	438 ..	430 ..	423 ..	426 ..	425 ..	421 ..	429 ..
1114280	400 400		1871 3 %	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	420 ..	428 ..	424 ..	420 ..	409 ..	410 ..	409 ..	410 ..	411 ..
"	100 100		— 2 % quarts	3 ..	3 ..	3 ..	3	109 75	109 75	108 50	109 50	108 75
161 547	500 500		1875 4 %	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	565 ..	584 ..	587 ..	576 ..	564 ..	565 ..	562 ..	565 ..	568 ..
239 012	500 500		1876 4 %	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	565 ..	584 ..	587 ..	576 ..	564 ..	565 ..	563 75	566 ..	567 ..
888 235	400 265		1892 2 1/2 %	10 ..	10 ..	10 ..	10 ..	382 50	386 ..	392 ..	390 ..	391 50	392 25	394 ..	392 50	397 ..
"	100 66 25		— quarts	2 50	2 50	2 50	2 50	103 25	103 50	102 50	102 50	103 25
176 250	400 400		1894-96 2 1/2 %	395 75	396 ..	396 75	396 75	399 75
"	100 100		— quarts	100 ..	100 ..	100 25	100 25	100 ..
689 672	500 500		1898 2 %	450 ..	445 ..	442 ..	444 50	444 75
"	100 100		— quarts	112 50	112 ..	112 ..	111 50	112 ..
162 115	400 400		Ville de Marseille 1877 3 %	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	410 ..	411 ..	412 ..	408 ..	404 ..	403 50	405 ..	403 ..	404 75
			OBLIGAT. FONCIÈRES (AU COMPTANT)													
959 650	500 500		Communales 1879 2 60 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	502 50	504 ..	501 ..	500 ..	489 ..	490 ..	491 ..	489 ..	491 ..
15 47548	500 500		Foncières 1879 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	500 ..	501 ..	503 ..	502 ..	502 50	503 ..	502 ..	501 ..	503 ..
964 747	500 500		Communales 1880 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	500 ..	502 ..	504 ..	502 ..	498 ..	498 ..	498 ..	496 ..	496 ..
1782552	500 500		Foncières 1883 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	467 50	465 ..	477 ..	472 ..	456 50	458 ..	456 75	454 ..	454 75
987 447	500 500		— 1885 2 80 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	500 ..	500 ..	503 ..	502 ..	488 ..	490 75	488 ..	490 ..	482 ..
"	100 100		— 5 ans	3 ..	3 ..	3 ..	3	100 50	100 ..	100 50	100 50	100 50
978 548	400 400		Communales 1891 3 %	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	396 25	399 ..	402 ..	401 ..	401 ..	400 75	400 25	400 ..	394 ..
995 401	500 500		— 1892 3 % lib.	16 ..	16 ..	16 ..	16 ..	507 50	506 ..	512 ..	506 ..	493 ..	493 25	493 50	493 50	495 ..
999 440	500 390		Foncières 1895 2 80 %	14 ..	14 ..	490 ..	482 ..	490 ..	494 ..	490 ..	488 25	488 ..	488 ..	488 ..
225 392	200 100		Bons de 100 fr. 1887	75 ..	69 ..	58 ..	57 ..	55 ..	55 25	53 ..	53 ..	54 ..
148 631	200 100		— 1888	72 50	60 ..	55 ..	53 50	51 ..	51 75	50 75	50 25	50 50
1096354	1000 500		Banque hypot. de France	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	585 ..	555 ..	610 ..	627 ..	600 ..	595 ..	595 ..	580 ..	593 ..
185 212	500 500		— 1881	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	465 ..	465 ..	469 ..	465 ..	451 ..	452 ..	450 25	448 ..	451 ..
			SOC. DE CRÉDIT FRANÇ. (ACTIONS A TERME)													
182 530	1000 1000		Banque de France nom.	129 ..	117 70	107 29	119 79	113 54	3575 ..	3600 ..	3750 ..	3560 ..	3980 ..	4100 ..	4025 ..	3910 ..
125 000	500 500		B. de Paris et des Pays-Bas	30 ..	35 ..	40 ..	45 ..	50 ..	822 50	850 ..	882 ..	855 ..	995 ..	1019 ..	1008 ..	1024 ..
40 000	500 250		Banque Transatlantique	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	420 ..	405 ..	400 ..	440 ..	420 ..	425 ..	423 50	..
30 000	500 500		Compagnie Algérienne	27 50	30 ..	31 ..	32 ..	33 ..	545 ..	607 ..	680 ..	780 ..	798 ..	790 ..	790 ..	798 ..
200 000	500 500		Compt. Nat. d'Esc. de Paris	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	547 50	584 ..	577 ..	588 ..	600 ..	609 ..	604 ..	605 ..
16 000	500 250		Crédit Algérien	27 50	27 50	27 50	27 50	30 ..	900	875
60 000	500 250		Créd. Fonc. et Agr. d'Algérie	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	417 ..	422 ..	460 ..	588 ..	491 ..	490 ..	490 ..	495 ..
341 000	500 500		Crédit Foncier de France	45 ..	44 ..	26 ..	26 ..	25 ..	900 ..	670 ..	690 ..	485 ..	755 ..	765 ..	758 ..	752 ..
120 000	500 125		Crédit Ind. et Comm.	14 58	12 50	12 50	12 29	12 50	560 ..	566 ..	595 ..	600 ..	625 ..	626 ..	629 ..	630 ..
100 000	500 500		Crédit Lyonnais	30 ..	30 50	34 ..	34 ..	35 ..	822 50	780 ..	780 ..	847 ..	887 ..	901 ..	906 ..	895 ..
240 000	500 250		Société Générale	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	495 ..	509 ..	516 ..	530 ..	583 ..	582 ..	578 ..	581 ..
100 000	100 100		B. Franç. de l'Afr. du Sud	120 ..	80 ..	80 ..	94 ..	93 ..	93 ..	91 50	92 ..
80 000	500 500		Banque Internat. de Paris	25 ..	30 ..	35 ..	35 ..	35 ..	572 50	633 ..	650 ..	565 ..	590 ..	595 ..	595 ..	609 ..
40 000	500 500		Banque Parissienne	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	430 ..	444 ..	447 ..	483 ..	482 ..	485 ..	480 ..	483 ..
40 000	500 500		Banque de l'Algérie	53 22	40 10	32 04	19 01	16 ..	735	885 ..	930 ..	915 ..	885 ..	885 ..
			OH. DE FER FRANÇAIS (ACT. ET OBL. AU COMPTANT)													
58 748	600 500		Act. Bône-Guelma	30 ..	30 ..	30 ..	30 ..	30 ..	715 ..	730 ..	790 ..	790 ..	775 ..	775 ..	785 ..	774 ..
361 407	500 500		Obl. — 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	470 ..	473 ..	479 ..	473 ..	460 ..	456 ..	456 ..	456 ..
60 000	500 250		Act. Départementaux	17 50	17 50	17 50	17 50	17 50	45 ..	675 ..	683 ..	700 ..	729 ..	728 ..	728 ..	733 ..
65 307	500 500		Obl. — 3 % titres bleus	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	445 ..	451 ..	464 ..	465 ..	465 ..	464 ..	461 75	458 ..
61 891	500 500		— 3 % titres rouges	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	447 50	452 ..	465 ..	465 ..	465 ..	464 ..	455 ..	455 ..
161 573	500 500		— Economiques 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	440 ..	449 ..	467 ..	465 ..	465 ..	464 ..	455 ..	455 ..
49 730	500 500		Act. Est-Algérien	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	612 50	650 ..	720 ..	725 ..	725 ..	735 ..	750 ..	735 ..
497 538	500 500		Obl. — 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	457 50	481 ..	472 ..	470 ..	454 ..	454 ..	451 50	448 ..
521 800	500 500		Act. Est. — de jouiss.	35 50	35 50	35 50	35 50	35 50	960 ..	957 ..	1030 ..	1095 ..	1065 ..	1060 ..	1065 ..	1058 ..
62 200	" "		Obl. — 3 %	15 50	15 50	15 50	15 50	15 50	425	521 ..	525 ..	525 ..	521 ..
1986440	500 500		— 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	470 ..	474 ..	479 ..	476 ..	466 50	467 75	466 ..	465 75
1																

Tableau des Principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris (SUITE)

DÉSIGNATION DES VALEURS			DIVIDENDE ou INTÉRÊT distribué en					Cours de comp. comm. juillet				Cours de clôture des 5 dernières sem.					
Nombre de titres	Val. nom	Somme	1893	1894	1895	1896	1897	1895	1896	1897	1898	9 mars	16 mars	23 mars	30 mars	6 avril	
CH. DE FER FRANÇAIS (ACT. ET OBL. AU COMPT.) (Suite)																	
41.529	n	n	Act. Orléans jouiss.	43 50	43 50	43 50	43 50	43 50	1125	1130	1250	1390	1347	1345	1335	1336	1345
3447131	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	475	482	487	482	459	467 50	466 25	466	468
1186100	500	500	— 3 % 1884	45	15	15	15	15	472 50	480	483	480	471	471 50	472	473	464 25
96.900	500	500	— 2 % 1895	15	15	15	12 50	12 50	442	456	443	430	430	430	430	427	420 50
263.147	500	500	Grand Central 3 % 1855	15	15	15	15	15	475	478	483	480	467	466	464 25	465 50	464 50
266.555	500	500	Act. Ouest	38 50	38 50	38 50	38 50	38 50	1095	1103	1145	1222	1201	120	1190	1165	1165
337.654	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	475	480	485	483	466	466	466	464	466
112147	500	500	— 3 % nouv.	15	15	15	15	15	472 50	478	483	479	470	472 25	471	469	461
33.381	600	500	Act. Ouest-Algérien	25	25	25	25	25	620	625	685	685	661	660	654	660	660
184.500	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	455	460	474	469	451	449	450	448	449 25
150.204	500	500	— Réunion (Ch. de fer et	15	15	15	15	15	472 50	475	482	480	457 50	457 50	460	460	460
49.797	500	500	Port de la)	15	13	15	15	12	270	232	270	335	366	337	350	350	348
241.408	500	500	Act. Sud de la France	15	15	15	15	15	425	437	458	460	459	452 50	453	450	453 50
			Obl. — 3 %														
SOC. INDUSTR. FRANÇ. (ACTIONS AU COMPTANT)																	
75.618	500	500	Docks et Entrep. Marseille	25	20	18	18	18	485	390	420	470	466	465	464	465	460
60.000	500	500	Entr. et Mag. Gén. de Paris	27 50	27 50	27 50	28 50	28 50	587 50	590	690	740	675	665	660	660	660
74.639	500	500	Eaux (Cie Gle des)	62	63	64 50	66 50	68	1080	1080	1080	1080	1080	1080	1080	1080	1080
134.111	250	250	Comp. Parisienne du Gaz	64	62	64 50	66 50	62	1082 50	1080	1125	1128	1275	1265	1255	1255	1230
201.889	n	n	— jouiss.	51 50	50	52	52 50	49 50	800	805	840	835	960	960	945	935	912
80.000	500	500	Cie Gle Transatlantique	20	15	15	18	15	345	324	365	382	335	331	340	335	340
120.000	500	500	Messageries Maritimes	25	25	30	27 50	25	617 50	660	715	690	645	645	640	640	640
16.897	500	500	Omnibus de Paris	40	40	45	55	65	1080	1280	1520	1935	1730	1800	1785	1770	1761
17.103	n	n	— jouiss.	15	15	20	30	40	502 50	683	930	1350	1285	1277 50	1271	1265	1265
58.502	500	500	Voitures à Paris	21 55	27 50	28 50	28 50	28 80	575	574	698	835	700	610	654	558	635
150.000	100	100	Cie Gle de Traction									121	160	169	186	193	212
70.560	100	100	Etabl. Decauville aîné									100	117	99	93	95	96
22.700	250	250	Malfidano (Mines de)	52 50	44	40	40	40	940	1040	1000	1030	1220	1245	1249	1250	1250
27.300	n	n	— jouiss.	40	31 50	27 50	27 50	27 50	650	740	710	740	975	975	975	975	977
125.000	100	100	Mines d'or et d'expl. (Cie fse)			7	7	5	133 75	140	116	92 50	115	115	112	110	107
50.000	500	500	Metaux (Cie fse des)	37 50		12	30	30	272 50	530	665	650	665	662	655	646	645
40.000	500	500	Sels gemmes et Houilles														
600.000	500	500	de la Russie mérid.	25	25	25	25	12 50	630	590	426	635	640	634	627	619	619
510.009	400	105	Canal interoc. (Cie du enliq.						8 75			17 50	19	19	19	18	18 50
390.599	500	500	— Bons à lots 1889						143 75	147	125	112	112	112	117	112	112
100.000	n	n	— parts de fond.	97 09	96 65	99 49	100 05	97 62	3272 50	3500	3255	3715	3620	3710	3715	3780	3790
39.600	500	500	Dynamite (Soc. Centr. de)	40 61	40 36	41 96	42 28	40 91	1330	1365	1280	1465	1363	1410	1400	1425	1420
60.000	300	300	Téléphones (Soc. Ind. des)		25	12 50	15	12 50	585	537	445	474	542	533	534	532	562
					9	6	12	15	190	265	289	312	312	310	305	305	305
FONDS D'ETATS ÉTRANGERS																	
525481.665	n	n	Angleterre 2 1/2 % (ch. fixe 1510)	2 75	2 75	2 75	2 75	2 75	107 65	113	112 80	112	111 50	111 50	110 70	111 50	111 45
190767.000	f.	1924	Argentine 5 % 1891	5	5	5	5	5	340	428	448	448	103 75	103 75	103 70	104	104 95
524306.200	f.	n	Autriche 4 % or (ch. fixe 2 f. 50)	4	4	4	4	4	103 50	104 75	104 80	103	103 75	103 50	103 70	104	104 95
5.465.600	n	n	Bésil 4 1/2 % 1888	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	80	78 50	69 35	53			61 40	63 70	64
18.616.800	n	n	— 4 % 1889	4	4	4	4	4	76 25	73 75	66 35	52 75	62 30	63 30	63 75	63	61 25
59.720	ob	1916	Bulgarie 5 % 1896									42	42	42	42	42	42
389483.000	f.	1932	Chine 4 % or 1895			4	4	4		106 40	106 80	106 40	102 05	102 60	103 50	103 45	103 50
700.000	ob	1987	Congo lots 1888						97 50	84	81	81	88 50	91	92	92 50	93 75
35.000.000	f.	n	Danemark 3 % 1894		3	3	3	3	98	98 50	99	99	95 60	95 15	95	95	95
160790.000	f.	n	Egypte (Daira-Sanieh 4 %)	4	4	4	4	4	104 10	103 60	105 20	102 85	104	104 6	105	104 50	104 75
1399299000	f.	1941	— (Unifiée 7 %)	4	4	4	4	4	104 70	104 75	107	109	108 60	108 30	108 15	108 80	108 95
734839.500	f.	n	— (Privilegiée 3 1/2 %)	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	102 70	103	102 30	104 25	105	104 80	104 40	105 60	105 60
	n	n	Espagne 4 % Extérieure	4	4	4	4	4	67 75	65 40	63 10	34	57 02	59 46	59 17	60 20	59 90
1.179.700	ob	1936	— 5 % 1890	6	6	6	6	6	440	371	372	250	269	266	262	285	285
1.092.100	ob	1940	— 5 % 1890	5	5	5	5	5	400	312	310	129	215	231	232	247	305
39.784.145	f.	1949	Finlande 3 1/2 % 1889	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	617 50			621 50	621	621	621	617	617
60.887	ob	1922	Haiti 5 % 1875	15	15	15	15	15	242 50	232	218	214	218	216	216	216	215
266.390	ob	1962	Hellénique 4 % 1887	4					175	177	140	225	273 50	275	277	278 50	264
124500.000	f.	n	— 2 1/2 % or 1898 gar.									101 60					100 50
682000.000	f.	n	Hongrie 4 % or	4	4	4	4	4	104 60	105 60	106	104 70	103	101 50	103 25	102 50	103 20
8935543888	f.	n	Italie 5 % (4 fr. nets)	4 34	4	4	4	4	90 90	89 85	95 90	94 40	95 42	95 40	95 25	94 80	95 10
86.530.500	f.	1965	Norvège 3 % 1888	3	3	3	3	3	97 50			97	97	97	91 95	104 25	
54.441.152	f.	1944	— 3 1/2 % 1894	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	105 75	105	104 50	104 50	103 50	102 90	102 25	104 25	
70.381.920	n	n	Portugal 3 %	1	1	1	1	1	26 20	26 95	23 60	18 25	26 80	27 60	27 10	27 22	26 9
455.240	ob	1925	— 4 1/2 % 1891 (Tabacs)	22 50	22 50	22 50	22 50	22 50	470	489	474	450	495	495	497	496	483
27.632.000	f.	1955	Québec 3 % 1894		3	3	3	3	89 30	92	93 50	93 70	91 10	91	90 90	91 25	91 50
261742.000	f.	1923	Roumanie 4 % 1890	4	4	4	4	4	90 25	89 25	103 20	95 10	93 10		93 5	93 70	92 60
146787.500	f.	1939	— 4 % amort. 1894		4	4	4	4	89 40	89 40	90 25						

Tableau des Principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris (SUITE)

Nombre de titres	Val. nom.	Som. vers.	DÉSIGNATION DES VALEURS	DIVIDENDE ou INTÉRÊT distribué en					Cours de comp. comm. juillet				Cours de clôture des 5 dernières sem.					
				1893	1894	1895	1896	1897	1895	1896	1897	1898	9 mars	16mars	23mars	30mars	6 avril	
VALEURS ÉTRANGÈRES																		
200.000	500	500	B. I. R. P. des Pays-Autr.	14 fl.	16 fl.	14 fl.	12 fl.	8 fl.	600	536	520	488	535	525	509	505	505	
100.000	500	200	Banque hyp. d'Espagne...	15 p.	15 p.	15 p.	15 p.	15 p.	500	499	490	450	515	512	515	520	520	
200.000	500	200	Banque nat. du Mexique...	17 30	15 75	18 48	18 06	13 13	552 50	580	592	604	616	652	618	640	629	
500.000	500	250	Banque Ottomane.....	17 50	20	15	12 50	12 50	725	572	574	565	573	573	569	568	565	
744.000	100	100	Robinson Banking Cy Ltd				10	6 25	153	108	108	74	120	116	114	110	107	
120.000	500	200	Crédit Foncier d'Autriche	37 50	37 50	37 50	37 50	37 50	1490	1266	1300	1300	1315	1325	1310	1310	1310	
150.000	500	125	Crédit Foncier Egyptien...	5	5	5	5 50	6	462 50	479	489	515	517	510	515	543	544	
100.000	500	250	Crédit Foncier de Hongrie	20	24	24	24	24	850	850	790	770	770	770	770	770	770	
95.000	500	500	Créd. Mob. Espagn. jouiss.	2					62 50	60	45	38	96	105	107	114	117	
60.000	500	500	Act. Andalous.....	5					160	136	65	65	220	215	222	232	212	
275.385	500	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} série.	15	15	15	15	15	250	266	180	150	251 50	260 75	252 50	254	252	
99.337	500	500	Obl. — 2 ^e série.....	15	15	15	15	15	248 75	255	176	145	244	250	242 50	244	240	
324.601	500	500	Act. Ch. Autrich.-Hongr.	28	33	28	31	28 50	937 50	775	775	782	769	777	781	781	779	
558.799	500	500	Obl. anc. — 3 % 1 ^{re} à 8 ^{es} ém.	15	15	15	15	15	472 50	475	478	475	461	459 75	461	450 50	447 75	
147.403	500	500	Obl. — 9 ^e ém.	15	15	15	15	15	461 25	467	469	475	452	453	451	446 25	440 25	
188.452	500	500	Obl. — 10 ^e ém.	15	15	15	15	15	455	459	467	475	441	441	443	448 50	448	
393.336	500	500	Obl. — nouv. série A...	15	15	15	15	15	461 25	468	476	475	455	451	449 75	448 50	448	
118.250	500	500	Obl. Beyr.-Dam.-Haur. 3 %	15	15	15	15	15	300	304	295	286	203	201	200	195	260	
734.431	500	500	Act. Lombards.....	4	4	4	4	3	242 50	225	195	173	169	170	166	166	163	
320.617	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	365	364	386	389	380	380 50	380	380	380	
300.000	500	500	Obl. — série X.....	15	15	15	15	15	362 50	360	382	385	386	385 75	385	385 50	384	
110.410	500	500	Act. Méridionaux.....	33	33	33 1	33 1	33 1	657 50	634	696	695	725	720	714	710	706	
91.359	100	100	Nitrates Railways Cl ^{re}	20	40 10	29 25		7 50	450	200	115	130	2 7	211	229	230	230	
480.000	500	500	Obl. Nord de l'Espagne...	15	15	15	15	15	87 50	115	85	58	155	186	167	177	178	
509.329	500	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} série.	15	15	15	15	15	227 50	253	223	192	270	276	269 50	273 25	262	
247.940	500	500	Obl. — 2 ^e série.....	15	15	15	15	15	207	240	205	172	259	261	256	259	251 75	
46.763	500	500	Obl. — 3 ^e série.....	15	15	15	15	15	200	244	209	168	252 50	260	252	255	250	
47.122	500	500	Obl. — 4 ^e série.....	15	15	15	15	15	195	239	207	168	252	258	252	251 50	252	
95.412	500	500	Obl. — 5 ^e série.....	15	15	15	15	15	195	236	211	170	253	261	255	256 50	257	
198.376	500	500	Obl. — Pampelune.....	15	15	15	15	15	225	248	215	173	250	257	252	255	252	
213.555	500	500	Obl. — Barcelone.....	15	15	15	15	15	235	254	213	182	256	262	256	262	259	
234.424	500	500	Obl. — Asturies 1 ^{re} hyp.	15	15	15	15	15	223 75	249	215	171	256	263	259	262	259	
94.595	500	500	Obl. — 2 ^e hyp.	15	15	15	15	15	197 50	235	202	164	251	259	255	255	243	
57.129	500	500	Obl. — 3 ^e hyp.	15	15	15	15	15	197 50	235	208	166	255	260	259 50	259	260	
100.000	500	400	Orientaux.....	25	16	16	16	16	547 50	483	490	435	71	71	71	72	71 75	
70.000	500	500	Act. Portugais.....						43 75	65	45	31	71	71	71	72	71 75	
319.385	500	500	Obl. Salonique-Constant.	7 50	15	15	15	15	320	280	270	278	287	284	281	285	281	
355.932	500	500	Act. Madrid à Saragosse...						132 50	178	134	116	231	257	250	278	284	
124.448	500	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} hyp.	15	15	15	15	15	295	328	288	245	326	328	322	319	320 50	
139.239	500	500	Obl. — 2 ^e hyp.	15	15	15	15	15	285	325	280	231	315	320	315	315	315	
67.723	500	500	Obl. — 3 ^e hyp.	15	15	15	15	15	278 75	320	277	229	313 50	318	311 50	312	311	
12.823	500	500	Obl. — Smyrne-Cassaba 4 % 94			20	20	20	440	418	422	432	420	418	418	420	417	
140.000	500	500	Obl. — 4 % 95			20	20	20	362	355	368	369	365	364	364	355	362	
95.816	500	500	Obl. — Sud de l'Esp. 3 % 1 ^{re} hyp.	15	7 50				85	118	107	100	145	150	155	159 50	159 50	
50.000	500	500	Act. Wagons-Lits.....	17 50	20	30	30	32 50			605	765	770	785	830	822	815	
40.026	500	500	Comp. Madrilène du Gaz.	17 50	7 50				150	143	100	71	165	190	175	180	180	
325.000	100	100	Rio-Tinto Cy Ltd.	17 60	10 05	27 65	47 70	50 30	400	610		680	994	1018	1011	1019	1019	
52.000	500	500	Act. Charb. Usin. Sosnow.	20	30	40	37	37			855	1235	1790	1965	1945	1945	199 9	
120.000	50	50	Lagunas Nitrate Cy.....		9				142 50	76	65	28	36	35	37	38	38	
110.000	50	50	Laurito Nitrate Cy.....	10	18 30	12 20	12 20	3 65	190	160	128	108	97	95	109	109	109	
200.000	200	200	Tabacs Ottomans.....	20	20 50	20 50	19	15	496 25	354	342	293	298	294	290	286	281	
40.000	500	500	Tabacs des Philippines...	40	42 50 p	45 p	45 p.	45 p.	670	685	600	445	617	600	613	615	615	
100.000	500	500	Tabacs du Portugal.....	12 10	11 40	11 85	14 55	15 26	535	580	555	500	615	621	622	620	619	

VALEURS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES SE TRAITANT AU COMPTANT

COURS DE CLOTURE				COURS DE CLOTURE									
Nombre de titres	Val. nom.	Somm. vers.	DÉSIGNATION DES VALEURS	Derniers cours cotés	30mars	6 avril	Nombre de titres	Val. nom.	Somm. vers.	DÉSIGNATION DES VALEURS	Derniers cours cotés	30mars	6 avril
VALEURS FRANÇ. (act.)													
10.977	"	"	Midi jouiss.	764			112.000	500	500	Argentins (Ch. de fer) 5 %	356		
15.791	"	"	Nord jouiss.	1669	1649		56.700	500	500	Ethiopiens 3 %	297 50		
33.443	"	"	Ouest jouiss.	662	674		165.000	500	500	Santa-Fé (Ch. de fer) 5 %	181 50	177	178
20.400	500	500	Tramways (Cie Gle Fes)	1250	1248	1249 50	40.839	500	500	Cie Gle Fes de Tramways 4 %	513	505	505
6.000	500	500	Banque de la Guadeloupe	1250			31.837	420	"	Créd. Fonc. Col. obl. 120 f 5 %	257 50	260	252 50
1.200	500	500	— de la Guyane	1250			12.580	350	"	obl. de 350 f	216		
6.000	500	500	— de la Martinique	300			19.000	500	500	Soc. Fonc. Lyonn. 3 % nouv.	450	445	
6.000	500	500	— de la Réunion	530			31.850	500	500	Gaz et Eaux 4 %	504	510	504
24.000	500	125	— de l'Indo-Chine	860			26.534	500	500	Cie Parisienne du Gaz 4 %	513 50	506	506
100.000	100	100	Banq. spéc. de Val. Indust.	227	227	227	9.391	500	500	Acieries de France 4 %	508	507 50	
16.361	500	500	Gaz et Eaux	610			18.800	500	500	Atel. et Ch. de la Loire 4 %	507 50		
1.715	500	500	Gaz de Bordeaux	1917			6.554	450	450	Fives-Lille 6 % 1 ^{re} et 2 ^e ém.	485	480	485
4.281	"	"	— jouiss.	1210			33.083	500	500	Métaux (Cie Fes) obl. hyp. 4 %	500	509	495
26.000	500	500	Gaz (Cie centrale)	1530	1525	1192	89.313	500	500	Messageries Marit. 3 %	507	514	507
12.000	500	500	Dombrowa (Houillères de)	1140	1120	1110	117.414	500	500	Omnibus 4 %	507 50	506	506
20.000	500	500	Aguaes-Tenid. (Mines de cuiv.)	99	100	98	32.514	500	500	Voitures à Paris 4 %	484	435	
23.200	"	"	Carmaux (Mines de)	1525		1560	287.490	500	500	Cie Transatlantique 3 %	363 75		366
32.600	500	500	Laurium (Mines du)	805	610	610	6.800	500	500	Jardin d'Acclimatation 5 %	505		
25.440	500	500	Le Nickel	413	402	412	5.160	300	300	Soc. Gie de Laiterie 5 %	609 25		
20.000	500	500	Acieries de France	1140	1131		32.121	600	600	Lits Militaires 4 %	613	610 75	609 50
40.000	500	500	Acieries de Longwy	1190	1160	1190	231.844	500	500	Suez 5 %	621	615	627
20.000	500	500	Atel. et Chant. de la Loire	811		810	69.217	500	500	— 3 % 1 ^{re} série	476 50		
6.600	500	500	Ch. et Atel. de la Gironde	611			218.207	500	500	— 2 ^e série	476 50	476	
14.000	500	500	Electro-Metallurgie (Sté Fe)	780	810	780				FONDS D'ÉTAT ÉTRAN.			
24.000	500	500	Kives-Lille	605		608				Bahia 5 % 1888	435		435
24.000	500	500	Forges et Ac. Nord et Est	1399	1390	1390	36.660	500	500	Catamarca 6 % 1888	229		
40.000	500	500	Acier. de la Marine	1685		1690	29.373	500	500	Cordoba 7 % 1888	150 25	148 50	150
20.000	500	500	Bateaux-Parisiens	805	805	795	57.780	500	500	Corrientes 6 % 1888	197		196 50
25.000	500	500	Chargeurs-Réunis	1260	1269	1260	49.232	500	500	Espirito-Santo 5 % 1894	356		342
10.000	500	500	Cie Havr.-Pén. de Nav. à V.	545		545	31.101	500	500	Mendoza 6 % 1888	199		197
5.000	500	500	Bénéd. de l'Abb. de Fec.	4900			48.572	500	500	VAL. ÉTRANG. (oblig.)			
14.000	500	500	Entrepr. milit. et civ. (Cie Gle)	195						Obl. Charb. Mines et Usines de Sosnowice 5 %	512	510	
9.023	500	500	Etablissements Duval	3450	3325					Obl. Wag.-Lits 4 % 1 ^{re} , 2 ^e sér.	516	516	516
20.000	500	500	Gr. Distill. Cusenier et Cie	902	915	902	37.280	500	500				
24.000	500	500	Gr. Moulins de Corbeil	375									
10.000	500	500	Lits Militaires	1610			50.448	500	500				

C^{ie} INTERNATIONALE DES WAGONS-LITS ET DES GRANDS EXPRESS EUROPÉENS

Le Conseil d'administration a l'honneur de convoquer MM. les Actionnaires en assemblée générale ordinaire pour le **mardi 18 avril**, à une heure de relevée, au siège social, 29, rue Ducale, à Bruxelles.

ORDRE DU JOUR

- 1^o Rapport du Conseil d'administration et du Conseil de surveillance;
- 2^o Examen et, le cas échéant, approbation du bilan arrêté au 31 décembre 1898;
- 3^o Fixation du dividende;
- 4^o Nomination d'administrateurs et d'un commissaire.

Le Conseil d'administration convoque en outre MM. les Actionnaires en assemblée générale extraordinaire, qui sera tenue aussitôt après l'assemblée générale ordinaire, pour délibérer sur les objets portés à l'ordre du jour.

ORDRE DU JOUR

Augmentation du capital social pour satisfaire au développement de l'entreprise et modification de l'article 5 des statuts.

Pour assister à l'assemblée, MM. les Actionnaires, propriétaires de titres au porteur, devront se conformer à l'article 36 (ancien 40) des statuts, imprimé au verso des titres.

Le dépôt des actions devra se faire :

A Bruxelles : au siège social, 29, rue Ducale ; à la Société Générale pour favoriser l'Industrie nationale, 3, Montagne-du-Parc, et à la Caisse Générale de Reports et de Dépôts, 12, Marché-au-Bois ;
A Liège : chez MM. Nagelmackers et Fils et chez MM. Meuffels Neef et Cie, banquiers ;
A Londres : chez MM. Williams Deacon et Manchester and Salford Bank Limited, Charing Cross Branch, Cockspur street ;
A Cologne : chez MM. Sal Oppenheim Junior et Cie, banquiers ;

A Paris : au bureau de la Direction générale, 63, boulevard Haussmann, et à la Société Générale pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France, 54, rue de Provence.

220

BANQUE COMMERCIALE ET INDUSTRIELLE

SOCIÉTÉ ANONYME. — CAPITAL : 5 MILLIONS DE FRANCS entièrement versés.

Siège social : 8, rue Auber, Paris.

MM. les Actionnaires de la Banque Commerciale et Industrielle sont convoqués en assemblée générale ordinaire, conformément aux dispositions de l'article 40 des statuts, pour le **mardi 25 avril 1899**, à trois heures et demie de relevée, au siège social, 8, rue Auber, à Paris.

ORDRE DU JOUR

- Lecture des rapports du Conseil d'administration et des commissaires ;
Approbation des comptes et fixation du dividende de l'exercice 1898 ;
Nominations d'administrateurs ;
Nominations de commissaires.

NOTA. — Pour assister à cette assemblée, il faut être propriétaire de quinze actions au moins, déposées dans les caisses de la Banque Commerciale et Industrielle dans les cinq jours de la présente insertion, jours fériés non compris, soit au plus tard le 6 avril 1899.

223

COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER DU SUD DE LA FRANCE

L'assemblée générale annuelle des actionnaires est convoquée pour le **samedi 29 avril 1899**, à quatre heures de l'après-midi, au siège social de la Compagnie, rue de la Chaussée-d'Antin, 66, à Paris.

ORDRE DU JOUR

- 1^o Rapport du Conseil d'administration ;
- 2^o Rapport des Commissaires des comptes ;
- 3^o Approbation des comptes de l'exercice 1898 et fixation du dividende de cet exercice ;

4^o Approbation de deux conventions passées avec le département de la Côte-d'Or et concernant les lignes de Mornay à Champplitte et de Dijon à Saint-Seine ;

- 5^o Nomination d'administrateurs ;
- 6^o Nomination de commissaires.

Pour avoir le droit d'assister à cette réunion, MM. les Actionnaires porteurs de 10 actions au moins devront avoir déposé leurs titres au plus tard le **12 avril 1899** (art. 40 des statuts) :

A Paris : au Crédit Industriel et Commercial, 66, rue de la Victoire ; à la Société Marseillaise, 4, rue Auber ; au Comptoir National d'Escompte, 14, rue Bergère ;

A Marseille : à la Société Marseillaise, 63, rue de Paradis.

214

COMPAGNIE DES ENTREPÔTS ET MAGASINS GÉNÉRAUX DE PARIS

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 30 MILLIONS DE FR.

MM. les Actionnaires sont convoqués en assemblée générale ordinaire, conformément à l'article 13 des statuts, pour le **mardi 18 avril 1899**, à trois heures de l'après-midi, salle des Agriculteurs de France, rue d'Athènes, 8, à Paris.

L'assemblée se compose de tous les actionnaires, propriétaires de 20 actions au moins, qui auront fait le dépôt de leurs titres dans la caisse de la Compagnie.

Les dépôts seront reçus jusqu'au **13 avril 1899**, à l'Administration centrale, rue Croix-des-Petits-Champs, 11, où il sera remis aux déposants des cartes d'admission nominatives et personnelles.

212

COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER OTTOMAN JONCTION SALONIQUE-CONSTANTINOPLÉ

Les porteurs d'obligations de la Compagnie du Chemin de fer ottoman, Jonction Salonique-Constantinople, sont informés que le coupon n° 12, à l'échéance du 15 avril 1899, sera payé :

1^o A Paris, aux caisses de la Banque Impériale Ottomane et de la Banque de Paris et des Pays-Bas, à raison de 7 fr. 20 (impôt déduit) ;

2^o A Constantinople et dans les villes de l'empire ottoman où il existe des succursales de la Banque Impériale Ottomane, à raison de piastres 33 ;

3^o Dans les autres villes énumérées sur le titre, à raison de 7 fr. 50, calculés au cours du change à vue sur Paris.

213

COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER DU SUD DE LA FRANCE

Le coupon n° 23 des obligations sera mis en paiement à partir du 15 avril 1899, à raison de :

- Titres au porteur, 6 fr. 75 (impôts déduits) ;
Titres nominatifs, 7 fr. 20

A Paris : Au Crédit Industriel et Commercial, 66, rue de la Victoire ; à la Société Marseillaise, 4, rue Auber ; à la Société Générale, 54, rue de Provence ; au Comptoir National d'Escompte, 14, rue Bergère.

A Marseille : à la Société Marseillaise, 63, rue Paradis.

211

CRÉDIT FONCIER DE FRANCE

MM. les Actionnaires du Crédit Foncier de France sont convoqués en assemblée générale ordinaire, conformément à l'article 40 des statuts, pour le **samedi 22 avril**, à 2 heures, au siège de la Société, à Paris, rue des Capucines, 19.

Des lettres de convocation sont directement adressées aux deux cents plus forts actionnaires qui, aux termes de l'article 38 des statuts, composent l'assemblée générale.

Les cartes d'admission à l'assemblée générale seront délivrées au siège de la Société, à partir du 14 avril, de 10 heures à 2 heures.

210

BIBLIOGRAPHIE

La librairie L.-Henry May vient de faire paraître la **Chambre des députés (1898-1902)**, par M. Alphonse Bertrand, secrétaire-rédacteur du Sénat. Ce volume de 600 pages, d'un prix abordable, tous (4 fr.), renferme les biographies des 581 députés, avec préface et documents divers, tableau des modifications survenues dans la représentation des départements, liste des ministères qui se sont succédés, etc.

Écrit comme ses devanciers, la **Chambre de 1889**, la **Chambre de 1893**, le **Sénat de 1894**, le **Sénat de 1897**, en dehors de tout esprit de parti, d'après des documents puisés aux sources les plus sûres et en très grande partie d'après des notes autobiographiques, le livre de M. Alph. Bertrand apporte à l'histoire de l'époque contemporaine une contribution précieuse.

Plein de renseignements inédits, il donne un aperçu complet de la carrière de chaque représentant.

Il se recommande d'autant plus à l'attention que, sur 581 députés, il y a plus de 200 députés nouveaux, sans compter les nombreuses vacances auxquelles il a été pourvu au cours de la dernière législature.

N'ayant cessé depuis 1871 de suivre le mouvement politique de nos assemblées, M. Alph. Bertrand était plus que personne désigné pour cette suite de travaux qui porte la marque de la compétence parlementaire et administrative de l'auteur de *L'Organisation française*.

Société Française d'Éditions d'Art, 7 et 11, rue Saint-Benoît.

234

DICTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE UNIVERSEL ILLUSTRÉ

6 VOLUMES EN VENTE

Publié sous la direction de Camille Flammarion, contenant tous les mots de la langue française, et résumant l'ensemble des connaissances humaines à la fin du XIX^e siècle, illustré de 20.000 figures gravées sur cuivre.

Les six premiers volumes du **Dictionnaire encyclopédique universel** sont en vente. Ils renferment les lettres A-B-C-D-E-F-G-H-I-J-K-L-M-N.

Par ces tomes, on peut juger de l'importance de l'ouvrage et apprécier les services exceptionnels qu'il doit rendre à toutes les classes de la société.

L'extension considérable du domaine de la science dans notre siècle a bien donné lieu à de grandes encyclopédies ; mais ces vastes ouvrages, aux développements très longs, peu à la portée de tous les lecteurs, et, il faut le dire, d'un prix onéreux, ne remplissent pas le but que les auteurs avaient poursuivi.

Le **Dictionnaire encyclopédique universel**, illustré, pare à ces inconvénients. Il contient des articles suffisamment étendus, d'une extrême simplicité, d'une clarté et d'une précision parfaites et qui donnent à tout le monde la facilité de se mettre promptement au courant des questions les plus diverses dans toutes les branches des connaissances humaines. Il a donc sa place toute marquée dans toutes les bibliothèques, même dans celles qui contiennent des encyclopédies plus importantes ; tous, savants, hommes du monde, étudiants, industriels, négociants, artisans, etc., s'en serviront utilement soit pour apprendre, soit pour se remettre en mémoire toutes les matières qui les intéressent ou qu'ils sont appelés journellement à traiter.

Le **Dictionnaire encyclopédique universel**, illustré, formera environ 800 livraisons. Il paraît deux livraisons à 10 centimes par semaine et une série à 50 centimes (cinq livraisons sous couverture) chaque quinzaine.

On peut souscrire à l'ouvrage complet, reçu *franco*, à l'apparition de chaque série, en adressant de suite cinq francs et en continuant d'adresser la même somme chaque semestre à l'éditeur E. Flammarion, 26, rue Racine.

D'autres modes de souscription sont indiqués dans la Première Série, qui est adressée *franco* contre l'envoi de 50 centimes en timbres-poste.

Prix : chaque volume broché, 12 francs, *franco*. Ernest Flammarion, éditeur, 26, rue Racine, Paris.

235

Paris. — Imp. de la Presse, 16, rue du Croissant. — Simart.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

N° 379. — 15^e volume. (15)

BUREAUX : 11, RUE MONSIGNY, PARIS

Vendredi 14 avril 1899.

COMPAGNIE PARISIENNE

ÉCLAIRAGE ET DE CHAUFFAGE PAR LE GAZ

Rapport présenté par le Conseil d'administration à l'Assemblée générale annuelle du 28 mars 1899.

Messieurs,

Nous venons, en conformité de l'article 22 des statuts, vous rendre compte des résultats de notre exploitation pendant l'année 1898, soumettre à votre approbation les comptes de l'exercice écoulé, et vous proposer de fixer le chiffre du dividende. Pour vous permettre de comparer ces résultats avec ceux des exercices précédents, nous adopterons, dans l'exposé qui va suivre, le même ordre que dans le passé.

Nous commencerons par vous donner quelques renseignements généraux sur l'état de notre entreprise. Nous examinerons ensuite les Comptes de Premier Etablissement et d'Entretien.

CHAPITRE PREMIER

Considérations générales sur l'état de notre Industrie

Consommation de Gaz. — Le volume de gaz livré à la consommation dans Paris et dans les communes de la banlieue que nous éclairons est élevé, pendant l'année 1898, à 320.031.250 mètres cubes, en augmentation de 4.722.980 mètres cubes sur le volume émis en 1897.

Le volume de gaz le plus considérable livré jusqu'à présent avait été de 318.020.060 mètres cubes en 1896.

L'année 1898 est donc celle pendant laquelle, depuis l'origine de la Compagnie, la consommation a atteint le chiffre le plus élevé; ce résultat est dû à l'accroissement de la consommation de jour, c'est-à-dire aux progrès incessants faits par l'emploi du gaz pour le chauffage, les usages industriels et la force motrice.

En effet, cette consommation de jour, qui a lieu depuis l'heure de l'extinction des lanternes publiques jusqu'à celle de leur allumage le soir, a été de 104.854.900 mètres cubes, dépassant de 4.955.050 mètres cubes celle de l'année précédente. Elle représente 32,76 0/0, c'est-à-dire près du tiers de la consommation totale.

Recettes de gaz. — Les recettes de gaz se sont élevées en 1898 à la somme de 80.971.744 01 supérieures de 809.217 89

celles de 1897, qui avaient été de 80.162.526 12

Elles se répartissent ainsi qu'il suit entre les deux grandes divisions de notre périmètre :

Paris proprement dit	73.887.612 60
Banlieue, hors des fortifications	7.084.131 41
Total	80.971.744 01

Abonnés. — Le nombre des abonnés au 31 décembre 1898 était de 397.640 excédant de 26.073 celui des abonnés au 31 décembre de l'année précédente s'élevait à 371.567

Cette augmentation de 26.073 abonnés est supérieure à celle de l'année précédente, qui atteignait déjà 24.272 abonnés.

Elle est due à l'application d'une nouvelle mesure que nous vous avons signalée l'année dernière et qui appelle les inspecteurs de l'Eclairage à concourir, pour une part notable, au développement de notre clientèle dans les appartements déjà pourvus d'installations.

L'intervention de nos agents évite aux nouveaux locataires qui désirent utiliser ces installations tout dérangement ou perte de temps; elle les amène à contracter plus rapidement leurs abonnements et elle a eu pour résultat de diminuer la proportion des branchements improductifs.

Grâce à cette mesure utile à notre clientèle, le chiffre de 400.000 abonnés est aujourd'hui dépassé.

Eclairage public. — Les nombre de becs de

l'éclairage public en service au 31 décembre 1898 était :

Dans Paris de	80.733
Hors Paris de	12.600
Total	93.336

Le nombre de becs a diminué dans Paris de 2.864 et il a augmenté dans la banlieue de 212

Différence en moins 2.652

La diminution tient en partie à l'établissement de l'éclairage électrique dans certaines voies, mais surtout à la substitution des appareils à incandescence Auer, Denayrouze, Saint Paul, etc., aux anciens becs de 140 litres ou à récupération : ces derniers correspondent en effet à un nombre supérieur à celui que représentent les becs à incandescence.

Il existait au 31 Décembre 1898 : 2.107 brûleurs à incandescence Auer : 411 Denayrouze, 229 Saint-Paul.

Les voies qui entourent l'Opéra ont été dotées de ce nouvel éclairage par les soins de la Compagnie; la Ville de Paris l'a fait installer successivement, rue du Quatre-Septembre, rue de la Paix, boulevard Magenta, et dans un grand nombre de rues. Suivant les dispositions adoptées par le Service Municipal, il va être appliqué dans une large mesure et remplacera les appareils à récupération au croisement des rues importantes, sur les places et dans les voies de circulation active.

Cette transformation procure à la Ville de Paris une économie de consommation en même temps qu'elle améliore notablement l'éclairage de la voie publique.

De notre côté, dans le but de faire profiter nos abonnés des avantages de cet éclairage perfectionné, nous avons appliqué, depuis peu, plusieurs combinaisons destinées à propager l'emploi de ces mêmes becs chez tous ceux qui veulent éclairer brillamment les devantures de leurs boutiques et les terrasses de leurs cafés.

Au 31 Décembre 1898, nous avons fait placer 170 nouveaux appareils de cette nature, le nombre s'en est rapidement accru depuis cette époque.

Nous avons continué à assurer l'entretien des appareils publics munis du bec Auer; nous entretenons également, à titre d'essai, les autres appareils placés sur les voies qui entourent l'Opéra.

Conduites Montantes. — Depuis l'année 1863, la Compagnie installe gratuitement dans les maisons, des conduites montantes qui permettent aux locataires des divers étages de se procurer le gaz aussi économiquement que s'ils habitaient le rez-de-chaussée.

Vous vous rappelez qu'en exécution de la convention passée avec la Ville le 31 juillet 1894, nous nous sommes engagés à établir ces mêmes conduites dans les maisons, contenant des appartements d'un loyer inférieur à 500 francs, quand nous y trouvons un nombre suffisant de locataires disposés à faire usage du gaz.

Nous continuons d'ailleurs à en installer dans tous les immeubles dont les locataires, payant des loyers supérieurs à 500 francs nous assurent, par leur consommation, un produit rémunérateur.

Dans ces conditions, il a été établi, en 1898, 1.700 nouvelles conduites montantes : ce qui porte à 46.700 leur nombre total au 31 Décembre 1898.

Elles sont réparties dans 35.891 maisons et fournissent le gaz à 263.393 abonnés.

Ce nombre dépasse de 24.497 celui des mêmes abonnés au 31 Décembre 1897, qui était de 238.896, soit une augmentation de 10,25 %. Cette augmentation avait déjà été, en 1897, de 9,34 %.

L'amélioration est due à la diminution du nombre des branchements improductifs, à laquelle a largement contribué l'intervention de notre personnel signalée plus haut.

Aussi, à la fin de l'année 1898, la proportion des abonnés sur conduites montantes, par rapport à la totalité de nos abonnés, a-t-elle atteint 66,24 % représentant ainsi, très approximativement, les 2/3 de notre clientèle.

Notre attention est particulièrement appelée sur les moyens de développer encore cette clientèle.

Principaux résultats de l'exploitation. — Le tableau ci-après donne le relevé des quantités de gaz livrées annuellement à la consommation, du 1^{er} Janvier 1856 au 31 Décembre 1898.

Le même tableau fait également connaître les variations de consommation constatées chaque année, ainsi que les dividendes distribués.

ANNÉES	CONSOUMATIONS		AUGMENTATIONS		DIVIDENDES	
	ANNUELLES	» mc	ANNUELLES	» mc	ANNUELS	» fr.
1855	40.774.400	mc				
1856	47.335.475		6.561.075		40	»
1857	56.042.640		8.707.165		45	»
1858	62.159.300		6.116.660		50	»
1859	67.628.116		5.468.816		60	»
1860	75.518.922		7.890.806		70	»
1861	84.230.676		8.711.754		70	»
1862	93.076.220		8.845.544		85	»
1863	100.833.258		7.757.038		95	»
1864	109.610.003		8.776.745		105	»
1865	116.171.727		6.561.724		105	»
1866	122.334.605		6.162.878		110	»
1867	136.569.762 (Exposit.)		14.235.157		115	»
1868	138.797.811		2.228.049		120	»
1869	145.199.424		6.401.613		102	» (1)
1870	114.476.904 (en moins)	30.722.520			40	50 (2)
1871	87.481.346 (Id.)	26.995.558			32	50
1872	147.668.331 (en plus)	60.186.985			51	»
1873	154.397.118	6.728.787			52	50
1874	160.652.202	6.255.084			55	»
1875	175.938.244	15.286.042			60	»
1876	189.209.789	13.271.545			62	»
1877	191.197.228	1.987.439			62	»
1878	211.949.517 (Exposit.)	20.752.289			65	»
1879	218.813.875	6.864.358			65	50
1880	244.345.324	25.531.449			74	»
1881	260.926.769	16.581.445			78	50
1882	275.368.705	14.441.936			82	50
1883	283.864.400	8.495.695			78	»
1884	287.443.562	3.579.162			76	50
1885	286.463.999 (en moins)	979.563			75	»
1886	286.851.360 (en plus)	387.361			76	»
1887	290.774.540	3.923.180			76	»
1888	297.697.820	6.923.280			77	»
1889	312.258.070 (Exposit.)	14.560.250			78	»
1890	307.861.880 (en moins)	4.396.190			75	»
1891	311.929.550 (en plus)	4.067.670			74	50
1892	308.900.930 (en moins)	3.028.620			72	»
1893	303.496.850 (id.)	5.401.080			64	»
1894	300.823.710 (id.)	2.673.140			62	50
1895	311.023.400 (en plus)	10.199.690			64	50
1896	318.020.060 (id.)	6.996.660			65	»
1897	315.308.270 (en moins)	2.711.790			62	»
1898	320.031.250 (en plus)	4.722.980			62	50 (3)

(1) C'est en 1869 que la Compagnie a commencé à payer à la Ville une redevance sur les bénéfices de l'Exploitation.

(2) Les actions ont été dédoublées en 1870.

(3) En y comprenant 13 fr. 50, provisoirement réservés.

249 (A suivre)

EMPRUNT RUSSE 3 0/0 OR (1891)

La Commission impériale d'amortissement a procédé, le 20 mars/1^{er} avril 1899, au tirage des obligations de l'emprunt ci-dessus nommé.

Les obligations sorties à ce tirage sont remboursables à partir du 19 juin/1^{er} juillet 1899 :

A Saint-Petersbourg, à la Banque de l'Etat; à Paris, au Crédit Foncier de France, à la Banque de Paris et des Pays-Bas, au Crédit Lyonnais, à la Société Générale pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France, à la Société Générale de Crédit Industriel et Commercial, au Comptoir National d'Escompte de Paris et chez MM. E. Hoskier et Co; à Berlin, chez MM. Mendelssohn et Co et Robert Warschauer et Co; à Amsterdam, chez MM. Hope et Co et à la succursale de la Banque de Paris et des Pays-Bas; à Londres, chez MM. C. I. Hambro et Son; à Copenhague, à la Banque Privée de Copenhague; à New-York, chez MM. Baring Magoun et Co.

Numéros des obligations sorties au tirage :

A 3.125 roubles or

962701 à 962725 972101 à 972125

A 625 roubles or

920251 à 920275 925151 à 925175 945076 à 945100
952701 952725

A 125 roubles or

18126 à 18150	26351 à 26375	35551 à 35575
39126 39150	46476 46500	59926 59950
61751 61775	80051 80075	97101 97125
98751 98775	102251 102275	110551 110575
114176 114200	125301 125325	131851 131875
133501 133525	136751 136775	148101 148125
155351 155375	168451 168475	184401 184425
186876 186900	189351 189375	219351 219375
221301 221325	221726 221750	273951 273975
294801 294825	301751 301775	305776 305800
308151 308175	320401 320425	344326 344350
353526 353550	389326 389350	401776 401800
441126 441150	449476 449500	465376 465400
476401 476425	480551 480575	496051 496075
507601 507625	539376 539400	554126 554150
564576 564600	582776 582800	586601 586625
595576 595600	617526 617550	631376 631400
649276 649300	725976 726000	730451 730475
745051 745075	749276 749300	757026 757050
773876 773900	805601 805625	820476 820500
847176 847200	848401 848425	850601 850625
903451 903475	905926 905950	911001 911025

Les obligations sorties au tirage doivent être munies de tous les coupons échéant après le 19 juin/1^{er} juillet 1899 ; dans le cas contraire, le montant des coupons manquants sera déduit du capital à rembourser.

Numéros des obligations de l'emprunt russe 3 0/0 or 1891, sorties aux tirages antérieurs et non présentées au remboursement à la date du 20 mars/1^{er} avril 1899. A partir des termes désignés entre parenthèses, ces obligations ne portent plus d'intérêt.

A 3.125 roubles or

962751 à 962775 (20 décembre 1894/1^{er} janvier 1895), 971501 à 971525 (20 décembre 1895/1^{er} janvier 1896), 989801 à 989825 (20 décembre 1898/1^{er} janvier 1899).

A 625 roubles or

920601 à 920610 (20 décembre 1896/1^{er} janvier 1897), 921186 à 921195 (19 juin/1^{er} juillet 1896), 924326 à 924330 (19 juin/1^{er} juillet 1895), 925271 à 925275 (20 décembre 1896/1^{er} janvier 1897), 926101 à 926120 (19 juin/1^{er} juillet 1898), 927641 à 927645 (19 juin/1^{er} juillet 1894), 942866 à 942870 (19 juin/1^{er} juillet 1898), 948776 à 948780 953876 à 953880 (19 juin/1^{er} juillet 1897).

A 125 roubles or

12183 à 12186 12193 12194 12200 (19 juin/1^{er} juillet 1898), 14395 à 14399 (20 décembre 1896/1^{er} janvier 1897), 17384 à 17390 17393 à 17400 (19 juin/1^{er} juillet 1896), 20618 (20 décembre 1895/1^{er} janvier 1896), 20986 (20 décembre 1897/1^{er} janvier 1898), 21417 21418 21422 21423 23327 à 23329 (19 juin/1^{er} juillet 1895), 33745 33746 33750 (20 décembre 1896/1^{er} janvier 1897), 36391 à 36395 (20 décembre 1897/1^{er} janvier 1898), 38394 (19 juin/1^{er} juillet 1897), 38751 à 38775 (20 décembre 1895/1^{er} janvier 1896), 39410 39411 (19 juin/1^{er} juillet 1897), 43237 à 43240 43244 43249 43250 (20 décembre 1898/1^{er} janvier 1899), 43760 (19 juin/1^{er} juillet 1895), 45984 à 45992 45995 à 46000 (19 juin/1^{er} juillet 1898), 49733 49734 (20 décembre 1895/1^{er} janvier 1896), 57099 (20 décembre 1896/1^{er} janvier 1897), 58381 (19 juin/1^{er} juillet 1898), 59101 à 59125 71440 72354 à 72361 72368 (20 décembre 1898/1^{er} janvier 1899), 73534 (20 décembre 1895/1^{er} janvier 1896), 79316 79317 (19 juin/1^{er} juillet 1896), 86357 à 86359 (20 décembre 1897/1^{er} janvier 1898), 90564 à 90566 (19 juin/1^{er} juillet 1895), 90831 à 90839 90843 90848 à 90850 (20 décembre 1897/1^{er} janvier 1898), 98476 à 98479 98490 98491

98496 à 98499 (19 juin/1^{er} juillet 1898), 100965 100971 (20 décembre 1897/1^{er} janvier 1898), 105739 à 105750 (19 juin/1^{er} juillet 1898), 109397 à 109399 (19 juin/1^{er} juillet 1896), 109676 à 109700 (19 juin/1^{er} juillet 1898), 113151 à 113175 115826 à 115850 (20 décembre 1898/1^{er} janvier 1899), 119801 à 119806 119814 à 119818 (19 juin/1^{er} juillet 1898), 121086 121087 (20 décembre 1897/1^{er} janvier 1898), 124847 à 124850 (19 juin/1^{er} juillet 1895), 125352 à 125355 (20 décembre 1897/1^{er} janvier 1898), 125859 à 125873 125875 126401 126406 126408 126409 126416 126418 à 126425 127120 à 127125 (19 juin/1^{er} juillet 1898), 132131 à 132134 132136 à 132142 132144 à 132150 134302 134303 134306 à 134325 (20 décembre 1898/1^{er} janvier 1899), 135092 (19 juin/1^{er} juillet 1896), 135703 135704 135707 135712 à 135721 135724 138850 (20 décembre 1897/1^{er} janvier 1898), 141131 141132 141148 141149 (19 juin/1^{er} juillet 1898), 146082 à 146100 (20 décembre 1896/1^{er} janvier 1897), 156794 (19 juin/1^{er} juillet 1894), 157051 à 157075 (20 décembre 1898/1^{er} janvier 1899), 158539 158545 (19 juin/1^{er} juillet 1897), 161498 (20 décembre 1897/1^{er} janvier 1898), 174843 174845 174850 (19 juin/1^{er} juillet 1898), 179876 à 179900 (20 décembre 1898/1^{er} janvier 1899), 183901 (19 juin/1^{er} juillet 1897), 187477 à 187481 (20 décembre 1897/1^{er} janvier 1898), 189701 à 189703 (19 juin/1^{er} juillet 1897), 191640 (20 décembre 1897/1^{er} janvier 1898), 192126 à 192128 192132 (20 décembre 1898/1^{er} janvier 1894), 194201 à 194225 (20 décembre 1898/1^{er} janvier 1899), 200459 (20 décembre 1896/1^{er} janvier 1897), 211556 211557 (20 décembre 1894/1^{er} janvier 1895), 216551 à 216566 229051 229052 229056 à 229058 229060 à 229069 (19 juin/1^{er} juillet 1898), 230251 à 230271 230274 230275 (20 décembre 1898/1^{er} janvier 1899), 231725 (19 juin/1^{er} juillet 1898), 236477 236478 (19 juin/1^{er} juillet 1897), 243090 à 243092 (20 décembre 1894/1^{er} janvier 1895), 244401 à 244425 (20 décembre 1896/1^{er} janvier 1897), 245752 à 245756 245764 à 245771 245773 à 245775 (20 décembre 1898/1^{er} janvier 1899), 262922 262923 (19 juin/1^{er} juillet 1898), 263590 (20 décembre 1896/1^{er} janvier 1897), 278876 à 278883 (20 décembre 1898/1^{er} janvier 1899), 279603 à 279612 279623 279624 (19 juin/1^{er} juillet 1898), 279731 à 279736 279740 279745 (20 décembre 1897/1^{er} janvier 1898), 280505 280506 280522 280523 (19 juin/1^{er} juillet 1897), 281108 à 281110 281113 (20 décembre 1898/1^{er} janvier 1899), 283237 à 283245 (19 juin/1^{er} juillet 1898), 284215 à 284218 284220 (20 décembre 1898/1^{er} janvier 1899), 284330 284333 à 284335 284337 à 284343 (19 juin/1^{er} juillet 1898), 284568 à 284573 (20 décembre 1897/1^{er} janvier 1898), 294002 à 294004 294007 à 294010 294014 à 294024 317788 à 317800 321326 à 321350 322851 à 322865 322868 à 322875 (19 juin/1^{er} juillet 1898), 324782 324783 (20 décembre 1895/1^{er} janvier 1896), 328028 à 328050 331976 à 331978 331980 à 331984 331990 à 332000 (20 décembre 1898/1^{er} janvier 1899), 334008 à 334010 (19 juin/1^{er} juillet 1897), 335501 à 335519 335521 à 335523 (20 décembre 1898/1^{er} janvier 1899), 342426 à 342428 342444 342448 à 342450 (19 juin/1^{er} juillet 1898), 343933 343934 348987 à 348989 351257 (20 décembre 1896/1^{er} janvier 1897), 356301 à 356324 (20 décembre 1898/1^{er} janvier 1899), 559393 à 559395 (20 décembre 1897/1^{er} janvier 1898), 363489 363490 363492 363493 363495 à 363498 (19 juin/1^{er} juillet 1898), 364051 (19 juin/1^{er} juillet 1896), 364571 364572 (20 décembre 1894/1^{er} janvier 1895), 364656 à 364658 364665 à 246470 (20 décembre 1898/1^{er} janvier 1899), 365787 365788 (20 décembre 1897/1^{er} janvier 1898), 369501 à 369509 369511 369512 369518 à 369525 (20 décembre 1898/1^{er} janvier 1899), 376884 (19 juin/1^{er} juillet 1897), 377483 à 377494 (19 juin/1^{er} juillet 1898), 378038 378045 378046 (20 décembre 1897/1^{er} janvier 1898), 381464 à 381466 381472 à 381475 (20 décembre 1898/1^{er} janvier 1899), 386026 (19 juin/1^{er} juillet 1897), 386901 à 386920 (19 juin/1^{er} juillet 1896), 389401 à 389407 389425 393407 à 393410 395126 à 395143 395145 395146 395149 (20 décembre 1898/1^{er} janvier 1899), 396070 à 396073 (20 décembre 1896/1^{er} janvier 1897), 398683 398691 (19 juin/1^{er} juillet 1898), 400334 à 400341 (19 juin/1^{er} juillet 1894), 400881 à 400884 400890 (19 juin/1^{er} juillet 1898), 409174 (20 décembre 1898/1^{er} janvier 1899), 418595 424989 à 424999 (20 décembre 1897/1^{er} janvier 1898), 433302 à 433314 433320 à 433325 (19 juin/1^{er} juillet 1898), 433463 à 433465 433470 433472 433474 433475 (20 décembre 1898/1^{er} janvier 1899), 435434 435435 (19 juin/1^{er} juillet 1897), 436501 à 436525 440051 à 440057 440060 à 440062 440072 440073 440075 (20 décembre 1898/1^{er} janvier 1899), 446345 446346 (20 décembre 1897/1^{er} janvier 1898), 446944 à 446947 446949 (19 juin/1^{er} juillet 1895), 447202 (19 juin/1^{er} juillet 1897), 447460 (20 décembre 1896/1^{er} janvier 1897), 448803 448813 à 448816 459081 à 459084 (19 juin/1^{er} juillet 1898), 461760 461761 461770 (19 juin/1^{er} juillet 1897), 463279 à 463282 464437 468255 468275 (20 décembre 1897/1^{er} janvier 1898), 471139 (20 décembre 1896/1^{er} janvier 1897), 477424 477425 (19 juin/1^{er} juillet 1897), 482220 482221 (19 juin/1^{er} juillet 1895), 486281 486282 (19 juin/1^{er} juillet 1896), 492032 à 492035 (20 décembre 1896/1^{er} janvier 1897), 494120 à 494122 (20 décembre 1897/1^{er} janvier 1898), 495813 à 495825 (19 juin/1^{er} juillet 1898), 501721 à 501723 (20 décembre 1896/1^{er} janvier 1897), 501951 501954 à 501960 501962 à 501969 501975 (20 décembre 1898/1^{er} janvier 1899), 502585 502586 502589 à 502594 502662 à 502664 (19 juin/1^{er} juillet 1897), 504076 à 504077 504092 504093 504096 (20 décembre 1896/1^{er} janvier 1897), 504704 504705 (19 juin/1^{er} juillet 1895), 506514 à 506516 (19 juin/1^{er} juillet 1897), 506626 506631 506632 506643 506644 (20 décembre 1898/1^{er} janvier 1899), 508287 508298 (19 juin/1^{er} juillet 1897), 510226 à 510238 510240 à 510250 (20 décembre 1898/1^{er} janvier 1899), 513880 à 513887 513899 (20 décembre 1896/1^{er} janvier 1897), 525224 525225 (19 juin/1^{er} juillet 1897), 525230 525231 525235 à 525250 527903 à 527906 (20 décembre 1898/1^{er} janvier 1899), 530101a 530104 530111a 530113 530122a 530125 533001a 533025 536376a 536378 (20 décembre 1898/1^{er} janvier 1899), 548059 (19 juin/1^{er} juillet 1895), 551426 à 551434 551447 à 551450 552355 à 552369 552374 552375 (20 décembre 1898/1^{er} janvier 1899), 555058 555067 à 555072 (20 décembre 1896/1^{er} janvier 1897), 557778 557790 à 557793 (19 juin/1^{er} juillet 1897), 567781 à 567791 567797 à 567800 (19 juin/1^{er} juillet 1898), 575976 à 576000 581326 à 581338 581340 à 581350 (20 décembre 1898/1^{er} janvier 1899), 583462 583470 à 583475 (20 décembre 1896/1^{er} janvier 1897), 584928 à 584933 (20 décembre 1898/1^{er} janvier 1899), 590566 (19 juin/1^{er} juillet 1896), 601546 (20 décembre 1898/1^{er} janvier 1899), 625077 à 625094 625100 (19 juin/1^{er} juillet 1898), 626494 626497 626499 626500 (19 juin/1^{er} juillet 1896), 630201 à 630209 630937 (19 juin/1^{er} juillet 1897), 633223 642302 à 642304 (20 décembre 1897/1^{er} janvier 1898), 645076 à 645100 (20 décembre 1898/1^{er} janvier 1899), 664578 664594 (19 juin/1^{er} juillet 1897), 664810 664811 (19 juin/1^{er} juillet 1898), 667576 667580 à 667589 667591 à 667595 (20 décembre 1897/1^{er} janvier 1898), 668451 à 668475 674226 à 674228 674249 674250 (20 décembre 1898/1^{er} janvier 1899), 675454 à 675457 675475 (19 juin/1^{er} juillet 1895), 677328 677330 677331 677344 677346 à 677348 (19 juin/1^{er} juillet 1898), 677526 à 677539 (20 décembre 1898/1^{er} janvier 1899), 695585 695586 695589 à 695593 (19 juin/1^{er} juillet 1898), 697926 697931 à 697950 (20 décembre 1898/1^{er} janvier 1899), 702270 702271 702273 702274 (19 juin/1^{er} juillet 1897), 727226 à 727250 (20 décembre 1898/1^{er} janvier 1899), 732476 732480 à 732482 732485 à 732491 732493 à 732497 732500 733357 à 733364 (19 juin/1^{er} juillet 1898), 733907 à 733919 733924 (19 juin/1^{er} juillet 1895), 734051 (19 juin/1^{er} juillet 1893), 735431 (20 décembre 1896/1^{er} janvier 1897), 737242 à 737244 (20 décembre 1895/1^{er} janvier 1896), 739583 à 739586 (19 juin/1^{er} juillet 1894), 744821 (19 juin/1^{er} juillet 1897), 744903 744909 à 744911 744915 744916 (19 juin/1^{er} juillet 1896), 746921 à 746923 (20 décembre 1894/1^{er} janvier 1897), 746924 à 746926 (20 décembre 1894/1^{er} janvier 1897), 746927 à 746929 (20 décembre 1894/1^{er} janvier 1897), 746930 à 746932 (20 décembre 1894/1^{er} janvier 1897), 746933 à 746935 (20 décembre 1894/1^{er} janvier 1897), 746936 à 746938 (20 décembre 1894/1^{er} janvier 1897), 746939 à 746941 (20 décembre 1894/1^{er} janvier 1897), 746942 à 746944 (20 décembre 1894/1^{er} janvier 1897), 746945 à 746947 (20 décembre 1894/1^{er} janvier 1897), 746948 à 746950 (20 décembre 1894/1^{er} janvier 1897), 746951 à 746953 (20 décembre 1894/1^{er} janvier 1897), 746954 à 746956 (20 décembre 1894/1^{er} janvier 1897), 746957 à 746959 (20 décembre 1894/1^{er} janvier 1897), 746960 à 746962 (20 décembre 1894/1^{er} janvier 1897), 746963 à 746965 (20 décembre 1894/1^{er} janvier 1897), 746966 à 746968 (20 décembre 1894/1^{er} janvier 1897), 746969 à 746971 (20 décembre 1894/1^{er} janvier 1897), 746972 à 746974 (20 décembre 1894/1^{er} janvier 1897), 746975 à 746977 (20 décembre 1894/1^{er} janvier 1897), 746978 à 746980 (20 décembre 1894/1^{er} janvier 1897), 746981 à 746983 (20 décembre 1894/1^{er} janvier 1897), 746984 à 746986 (20 décembre 1894/1^{er} janvier 1897), 746987 à 746989 (20 décembre 1894/1^{er} janvier 1897), 746990 à 746992 (20 décembre 1894/1^{er} janvier 1897), 746993 à 746995 (20 décembre 1894/1^{er} janvier 1897), 746996 à 746998 (20 décembre 1894/1^{er} janvier 1897), 746999 à 747001 (20 décembre 1894/1^{er} janvier 1897), 747002 à 747004 (20 décembre 1894/1^{er} janvier 1897), 747005 à 747007 (20 décembre 1894/1^{er} janvier 1897), 747008 à 747010 (20 décembre 1894/1^{er} janvier 1897), 747011 à 747013 (20 décembre 1894/1^{er} janvier 1897), 747014 à 747016 (20 décembre 1894/1^{er} janvier 1897), 747017 à 747019 (20 décembre 1894/1^{er} janvier 1897), 747020 à 747022 (20 décembre 1894/1^{er} janvier 1897), 747023 à 747025 (20 décembre 1894/1^{er} janvier 1897), 747026 à 747028 (20 décembre 1894/1^{er} janvier 1897), 747029 à 747031 (20 décembre 1894/1^{er} janvier 1897), 747032 à 747034 (20 décembre 1894/1^{er} janvier 1897), 747035 à 747037 (20 décembre 1894/1^{er} janvier 1897), 747038 à 747040 (20 décembre 1894/1^{er} janvier 1897), 747041 à 747043 (20 décembre 1894/1^{er} janvier 1897), 747044 à 747046 (20 décembre 1894/1^{er} janvier 1897), 747047 à 747049 (20 décembre 1894/1^{er} janvier 1897), 747050 à 747052 (20 décembre 1894/1^{er} janvier 1897), 747053 à 747055 (20 décembre 1894/1^{er} janvier 1897), 747056 à 747058 (20 décembre 1894/1^{er} janvier 1897), 747059 à 747061 (20 décembre 1894/1^{er} janvier 1897), 747062 à 747064 (20 décembre 1894/1^{er} janvier 1897), 747065 à 747067 (20 décembre 1894/1^{er} janvier 1897), 747068 à 747070 (20 décembre 1894/1^{er} janvier 1897), 747071 à 747073 (20 décembre 1894/1^{er} janvier 1897), 747074 à 747076 (20 décembre 1894/1^{er} janvier 1897), 747077 à 747079 (20 décembre 1894/1^{er} janvier 1897), 747080 à 747082 (20 décembre 1894/1^{er} janvier 1897), 747083 à 747085 (20 décembre 1894/1^{er} janvier 1897), 747086 à 747088 (20 décembre 1894/1^{er} janvier 1897), 747089 à 747091 (20 décembre 1894/1^{er} janvier 1897), 747092 à 747094 (

1895), 749061 749002 (19 juin/1^{er} juillet 1895), 759276 à 759288 759282 à 759286 (20 décembre 1898/1^{er} janvier 1899), 773130. (19 juin/1^{er} juillet 1896), 773901 à 773904 775101 775116 à 775125 (19 juin/1^{er} juillet 1898), 777873 (19 juin/1^{er} juillet 1896), 796485 796486 (20 décembre 1897/1^{er} janvier 1898), 810935 à 810937 (20 décembre 1897/1^{er} janvier 1897), 816969 à 816975 819951 à 819959 à 819961 819970 819972 à 819975 à 823030 823043 à 823050 824601 à 824612 824625 824826 824827 824830 à 824838 824846 (20 décembre 1898/1^{er} janvier 1899), 844171 (19 juin/1^{er} juillet 1898), 844905 (19 juin/1^{er} juillet 1895), 846076 à 846100 (20 décembre 1898/1^{er} janvier 1899), 847246 à 847258 (19 juin/1^{er} juillet 1898), 847739 (19 juin/1^{er} juillet 1896), 848351 848370 à 848375 (20 décembre 1894/1^{er} janvier 1895), 848359 à 848861 848875 853451 à 853453 853465 à 853475 853486 (19 juin/1^{er} juillet 1898), 857518 857521 à 857525 (20 décembre 1895/1^{er} janvier 1896), 861133 (19 juin/1^{er} juillet 1898), 874877 à 874889 (20 décembre 1894/1^{er} janvier 1895), 876101 876112 (19 juin/1^{er} juillet 1898), 876278 876279 876290 876296 876297 (20 décembre 1898/1^{er} janvier 1898), 879312 (19 juin/1^{er} juillet 1898), 881613 881614 (20 décembre 1897/1^{er} janvier 1898), 884978 à 884982 (19 juin/1^{er} juillet 1897), 886671 (20 décembre 1895/1^{er} janvier 1896), 888651 à 888675 (20 décembre 1894/1^{er} janvier 1895), 894715 894717 894718 (19 juin/1^{er} juillet 1896), 896357 (20 décembre 1896/1^{er} janvier 1897).

PRUNT RUSSE 3 1/2 0/0 OR (1894)

Commission impériale d'amortissement autorisée, le 20 mars/1^{er} avril 1899, au tirage des obligations de l'emprunt ci-dessus nommé. Les obligations sorties à ce tirage sont remboursées à partir du 19 juin/1^{er} juillet 1899: à la Direction de la Disconto-Gesellschaft, chez MM. S. Bleichroder et Mendelssohn et Co; à la Direction de la Disconto-Gesellschaft, chez MM. S. Bleichroder et Mendelssohn et Co; à la Direction de la Disconto-Gesellschaft, chez MM. N. M. Rothschild et Sons; à la Direction de la Disconto-Gesellschaft, chez MM. de Rothschild frères; à la Direction de la Disconto-Gesellschaft, chez MM. M. A. von Rothschild et Co.

Numéros des obligations sorties au tirage:

A 3.125 roubles or			
688175	692326 à 692350	697901 à 697925	
706300	718751 718775	754676 754700	
786125			
A 625 roubles or			
312950	324651 à 324675	327576 à 327600	
344650	383551 383575	395651 395675	
397300	449476 449500	511076 511100	
519325	531276 531300	549226 549250	
552750	553651 553675	559951 559975	
598175	633776 633800	636201 636225	
647225			
A 125 roubles or			
25400	32001 à 32025	41951 à 41975	
91700	112701 112725	141351 141375	
169425	181051 181075	194051 194075	
264625	266151 266175	267376 267400	
273975	279876 279900		

Les obligations sorties au tirage doivent être payées de tous les coupons échéant après le 19 juin/1^{er} juillet 1899; dans le cas contraire, le montant des coupons manquants sera déduit du capital à rembourser.

Intérêts des obligations de l'emprunt russe 3 1/2 % quatrième émission 1890, sorties aux tirages antérieurs et non présentées au remboursement à la date du 20 mars/1^{er} avril 1899. A partir des termes désignés entre parenthèses, ces obligations ne portent plus d'intérêt.

A 3.125 roubles or
679001 à 679025 737676 à 737700 748651 à 748675
778701 à 778725 779076 à 779100 (20 décembre 1898/1^{er} janvier 1899).

A 625 roubles or
289901 à 289925 311101 à 311115 (20 décembre 1898/1^{er} janvier 1899), 311476 à 311480 311486 à 311490 (20 décembre 1897/1^{er} janvier 1898), 318651 à 318655 334251 à 334275 (19 juin/1^{er} juillet 1898), 356196 à 356200 (20 décembre 1898/1^{er} janvier 1899), 367586 à 367590 (19 juin/1^{er} juillet 1897), 377196 à 377200 (20 décembre 1897/1^{er} janvier 1895), 377331 à 377345 (19 juin/1^{er} juillet 1897), 386556 à 386560 (19 juin/1^{er} juillet 1896), 398571 à 398575 405361 à 405365 405371 à 405375 419551 à 419575 (20 décembre 1898/1^{er} janvier 1899), 427801 à 427825 (20 décembre 1897/1^{er} janvier 1898), 440771 à 450775 (19 juin/1^{er} juillet 1898), 465606 à 465625 471676 à 471695 (20 décembre 1898/1^{er} janvier 1899), 473026 à 473030 (19 juin/1^{er} juillet 1898), 477186 à 477195 (20 décembre 1895/1^{er} janvier 1896), 483601 à 483605 483616 à 483625 (20 décembre 1896/1^{er} janvier 1897), 484156 à 484160 498026 à 498050 (20 décembre 1898/1^{er} janvier 1899), 500651 à 500660 500671 à 500675 511051 à 511060 (19 juin/1^{er} juillet 1898), 513816 à 513825 (20 décembre 1897/1^{er} janvier 1898), 520916 à 520925 (19 juin/1^{er} juillet 1898), 523476 à 523480 523486 à 523490 (20 décembre 1897/1^{er} janvier 1898), 526426 à 526435 526441 à 526450 (20 décembre 1898/1^{er} janvier 1899), 545676 à 545695 (20 décembre 1897/1^{er} janvier 1898), 550711 à 550715 (19 juin/1^{er} juillet 1896), 551571 à 551575 (20 décembre 1897/1^{er} janvier 1898), 552971 à 552975 (20 décembre 1898/1^{er} janvier 1899), 555951 à 555955 (19 juin/1^{er} juillet 1897), 609551 à 609560 (19 juin/1^{er} juillet 1898), 631501 à 631505 631511 à 631520 (20 décembre 1898/1^{er} janvier 1899).

A 125 roubles or
4026 4027 4029 à 4043 4048 à 4050 10376 à 10400
15326 à 15350 (20 décembre 1898/1^{er} janvier 1899), 20276 à 20300 30301 à 30825 (19 juin/1^{er} juillet 1897), 35852 35863 35864 40026 à 40039 (20 décembre 1896/1^{er} janvier 1897), 48780 à 48782 48785 48786 48793 à 48796 (20 décembre 1898/1^{er} janvier 1899), 63151 à 63160 (19 juin/1^{er} juillet 1898), 82327 à 82338 82340 à 82347 82350 (20 décembre 1898/1^{er} janvier 1899), 89954 89972 93780 à 93789 (20 décembre 1896/1^{er} janvier 1897), 106001 à 106014 106017 à 106023 120926 à 120928 120935 à 120947 (20 décembre 1898/1^{er} janvier 1899), 127685 (19 juin/1^{er} juillet 1897), 129089 (19 juin/1^{er} juillet 1896), 135076 (20 décembre 1896/1^{er} janvier 1897), 137779 à 137781 137783 à 137786 137788 137789 137791 à 137800 (20 décembre 1898/1^{er} janvier 1899), 141526 à 141528 141539 à 141546 141549 141550 (19 juin/1^{er} juillet 1898), 148057 148058 148065 à 148069 148072 à 148075 (20 décembre 1898/1^{er} janvier 1899), 152681 à 152683 156702 156703 156709 à 156720 156725 (19 juin/1^{er} juillet 1898), 168354 à 168374 170402 170411 à 170423 170425 (20 décembre 1898/1^{er} janvier 1899), 174851 à 174854 178562 178573 178574 (20 décembre 1897/1^{er} janvier 1898), 179802 à 179810 (19 juin/1^{er} juillet 1896), 182951 à 182954 (19 juin/1^{er} juillet 1898), 187062 à 187064 (19 juin/1^{er} juillet 1897), 198027 198039 198042 198043 (19 juin/1^{er} juillet 1898), 201152 201156 201158 201159 201174 201175 (20 décembre 1898/1^{er} janvier 1899), 203232 203233 203237 203239 203241 à 203243 (19 juin/1^{er} juillet 1897), 203551 203559 203569 à 203575 (19 juin/1^{er} juillet 1898), 207296 210302 à 210304 (19 juin/1^{er} juillet 1897), 212021 213728 213729 213734 212735 213738 à 213743 218401 218402 218405 à 218410 218414 à 218422 (19 juin/1^{er} juillet 1898), 238433 à 238436 (19 juin/1^{er} juillet 1897), 240430 à 240438 (19 juin/1^{er} juillet 1898), 247579 à 247582 247589 247590 247592 247594 252451 à 252454 (19 juin/1^{er} juillet 1897), 256459 à 256468 (20 décembre 1897/1^{er} janvier 1898), 265319 à 265325 (19 juin/1^{er} juillet 1896), 265503 265524 265525 (20 décembre 1897/1^{er} janvier 1898), 268301 à 268308

268314 à 268325 (19 juin/1^{er} juillet 1898), 270276 270292 à 270298 (20 décembre 1898/1^{er} janvier 1899), 277026 à 277033 283126 à 283130 283137 à 283142 283144 à 283146 (19 juin/1^{er} juillet 1897).

250

ASSEMBLÉES GÉNÉRALES PROCHAINES

15 avril, 3 h. 1/2, extr. — Société d'Etudes et de Participations financières. — 1, rue de la Bourse.

15 avril, 2 h. — Tramway électrique de Paris à Romainville. — 24, boulevard des Capucines.

15 avril, 3 h., ord. et extr. — Société pour l'Assainissement de la Ville de Naples. — A Naples.

15 avril, 4 h., ord. et extr. — Tramways de Saint-Maur-les-Fossés et Extensions. — 24, boulevard des Capucines.

15 avril, 3 h. — Imprimerie Chaix. — 20, rue Bergère.

15 avril, 4 h. — Tramway funiculaire de Belleville. — 101, rue de Belleville.

15 avril, 3 h. — Ardoisières de la Renaissance d'Angers. — 60, rue de la Victoire.

15 avril, 3 h. — Société Poure et Cie. — A Boulogne-sur-Mer.

15 avril, 3 h. — Société Centrale d'Electricité et de Lampes à incandescence. — 10, rue Taitbout.

15 avril, 2 h., extr. — Société des Carburés de Calcium. — 9, place des Vosges.

15 avril, 2 h., extr. — Mines d'Ario (en liquidation). — A Bruxelles.

15 avril, 2 h. 1/2. — Société nouvelle des Etablissements Decauville aîné. — 8, rue d'Athènes.

15 avril, 8 h. 1/2, s. — Société des Marbres Reconstitués Darnelli. — 116, boulevard Richard-Lenoir.

15 avril, 2 h. — Société nancéienne de Crédit. — A Nancy.

15 avril, 11 h. — Compagnie industrielle de Traction pour la France et l'étranger. — 28, rue du Rocher.

15 avril, 4 h. — Société générale de Transbordements maritimes. — A Marseille.

15 avril, 3 h. — Compagnie centrale d'Eclairage et de Transport de force par l'Electricité. — 102, rue de Richelieu.

15 avril, 4 h. 1/2, ord. et extr. — Société pour les Applications industrielles de l'Ozone. — 12, rue Saint-Quentin.

15 avril, 2 h., ord. et extr. — Société d'Exploitation des Huiles de naphte de Bakou. — A Clichy.

15 avril, 5 h., extr. — A. Rochet et Cie. — A Elbeuf.

15 avril, 3 h. — Société anonyme « le Lait ». — 4, passage Saulnier.

15 avril, 3 h. — Usine Pulsford. — r. Taitbout. 4/16 avril. — Banque de Salonique. — A Salonique.

16 avril, 2 h. — Compagnie générale des Automobiles. — 32, faubourg Saint-Martin.

5/17 avril, 2 h., extr. — Société Russe de l'Industrie houillère et métallurgique dans le Donetz (Makéevka). — A Saint-Petersbourg.

17 avril, 2 h. — Forges et Aciéries de la Kama. — A Lyon.

17 avril, 3 h. 1/2. — Mines de la Doubouvaïa Balka. — 6, rue Chauchat.

17 avril, 3 h. — Société Française des Bascules Automatiques. — 3, rue Laflitte.

17 avril, 9 h., extr. — Société d'Electricité. — A Douai.

17 avril, 3 h., ext. — Gisements Aurifères d'Itolana. — 3, rue Rouget-de-l'Isle.

17 avril, 2 h., ord. et extr. — Omnibus et Tramways de Lyon. — A Lyon.

17 avril, 2 h. — Etablissements J. Voirin. — 15, rue Mayet.

17 avril, 2 h., extr. — Société générale de Prévoyance. — 235, boulevard Péreire.

18 avril, 4 h. 1/2. — L'Aigle-Incendie. — 44, rue de Châteaudun.

18 avril, 2 h., ord. et extr. — Eaux de Calais. — 113, boulevard Magenta.

18 avril, 2 h. — Compagnie Générale des Assurances Quotidiennes. — A Bruxelles.

18 avril, 10 h. — Compagnie Française de Réassurances. — 5, rue Grétry.

18 avril, 3 h. — Entrepôts et Magasins généraux de Paris. — 8, rue d'Athènes.
 18 avril, 2 h. — Docks-Entrepôts du Havre. — 22, rue Drouot.
 18 avril, 2 h. 1/2. — Société de Laval. — 48, rue de la Victoire.
 18 avril, 3 h. 1/2. — Compagnie d'Aguilas. — 38, rue des Mathurins.
 18 avril, 3 h. — Imprimerie de la Presse. — 16, rue du Croissant.
 18 avril, 5 h., const. — Compagnie Electrique Parisienne. — 21, avenue de l'Opéra.
 19 avril, 2 h., ord. et extr. — Compagnie Houillère de Bessèges. — A Nîmes.
 19 avril, 4 h. — Est-Algérien. — 13, rue Pasquier.
 19 avril, 4 h. — Tramways de Paris et du Département de la Seine. — 19, rue de Londres.
 19 avril, 3 h. 1/2. — Compagnie Havraise péninsulaire de Navigation à vapeur. — 13, rue Grange-Batelière.
 19 avril, 9 h. 1/2. — Fonderies et Ateliers de Construction de Fourchambault et La Pique. — 50, rue de Londres.
 19 avril, 1 h. — Compagnie de Soufre et de Cuivre de Tharsis. — A Glasgow.
 19 avril, 1 h. 1/2. — Mines et Fonderies de Zinc de la Vieille-Montagne. — A Angleur.
 19 avril, 10 h., extr. — Compagnie départementale des Eaux et Services municipaux. — 59, rue Legendre.
 20 avril, 1 h., extr. — Grands Bazar et Nouvelles Galeries réunis. — 66, rue des Archives.
 20 avril, 2 h. — Houillères de Saint-Etienne. — A Lyon.
 20 avril, 3 h., extr. — Sucrerie d'Antilly. — 49, rue Lafayette.
 20 avril, 2 h. — Société Française pour la Fabrication mécanique des Cornues à Gaz et de tous autres produits réfractaires. — A Ivry-sur-Seine.
 20 avril, 3 h. 1/2., extr. — Société Française d'Electro-Metallurgie. — 8, rue d'Athènes.
 20 avril, 3 h. — Maison Laferrrière. — 28, rue Taillibout.
 20 avril, 4 h., ord. et extr. — Société de Sidi-Bou-Hadid. — 60, rue de la Chaussée-d'Antin.
 20 avril, 3 h., ord. et extr. — Banque Nationale de Saint-Domingue. — 10, rue Auber.
 20 avril, 2 h. — Tramways de Roubaix et Tourcoing. — A Roubaix.
 20 avril, 8 h. soir. — La « Boucherie-Incendie » Société d'Assurances à primes fixes contre l'Incendie. — Au siège social, 37, rue Quincampoix, Paris.
 20 avril, 3 h. — Société Générale des Sucrieries et de la Raffinerie d'Egypte. — 102, rue de Richelieu.
 20 avril, 4 h. 1/2. — Soleil-Incendie. — 44, rue de Châteaudun.
 20 avril, 3 h. — Société des Voiturettes automobiles. — 3, rue Vignon.
 20 avril, 3 h. — L'« Autorité ». — 4 bis, rue du Bouloi.
 21 avril, 2 h., extr. — La Préservatrice-Accidents. — 8, rue Louis-le-Grand.
 21 avril, 10 h. 1/2. — Compagnie du Parc de Bercy. — 19, avenue de l'Opéra.
 22 avril, 2 h. — La Paternelle-Incendie. — 4, rue Ménars.
 22 avril, 2 h. — Société de Divonne-les-Bains. — A Divonne-les-Bains.
 22 avril, 11 h., extr. — Gaz de Port-Saïd. — 66, rue de la Chaussée-d'Antin.
 22 avril, 2 h. — Tramways du Raincy à Montfermeil. — 24, boulevard des Capucines.
 22 avril, 2 h. — Compagnie de la Forcité. — 19, rue Blanche.
 22 avril, 2 h., extr. — L'Espérance. — 10, rue Saint-Augustin.
 22 avril, 10 h., extr. — Société de l'Afrique équatoriale. — 54, rue des Petites-Ecuries.
 22 avril, 2 h. — Crédit Foncier de France. — 19, rue des Capucines.
 22 avril, 2 h. — Compagnie générale des Bateaux-Parisiens. — A Lyon.
 22 avril, 11 h. — Société Parisienne de Crédit, Régie du marché aux bestiaux. — 209, rue d'Albonnag.
 22 avril, 3 h. — Banque des Français. — 8, rue Saint-Augustin.
 23 avril, 1 h. — Société nouvelle des Moteurs à air comprimé (système L. Mckarski). — 9, rue de Cléchy.

23 avril, 2 h. — Divonne-les-Bains. — Au siège social.
 24 avril, 3 h. 1/2. — Placers hydrauliques de Junction City. — 19, rue Blanche.
 24 avril, 2 h. — Société l'Inexplosible. — 27, rue Drouot.
 24 avril, 4 h., ord. et extr. — Société des Gisements d'Eclance. — 17, rue Bleue.
 24 avril, 6 h., ext. — Société fermière d'Isigny. — 26, rue Montmartre.
 25 avril, 2 h. — Chevalières de Dour. — A Mons.
 25 avril, 2 h., ord. et extr. — Confiance-Vie. — 19, rue Blanche.
 13/25 avril, 4 h. 1/2, extr. — Hauts-Fourneaux, Forges et Aciéries en Russie (Aciéries Makeevka). — 56, rue de Provence.
 25 avril, 10 h. — Voies ferrées du Dauphiné. — A Grenoble.
 25 avril, 4 h. — Comptoir National d'Escompte de Paris. — 14, rue Bergère.
 25 avril, 3 h. — Palais de Glace des Champs-Élysées. — 6, rue Chauchat.
 25 avril, 4 h. — Chemins de fer d'intérêt local du département des Landes. — 54, boulevard Haussmann.
 25 avril, 3 h., ord. et extr. — Chemins de fer du Midi. — 54, boulevard Haussmann.
 25 avril, 3 h. 1/2. — Banque Commerciale et Industrielle. — 8, rue Auber.
 25 avril, 1 h. — Compagnie d'Assurances Générales Maritimes. — 87, rue de Richelieu.
 25 avril, 2 h. — Compagnie d'Assurances Générales contre l'Incendie et les Explosions. — 87, rue de Richelieu.

OFFICIERS MINISTÉRIELS

HOTEL Paris, r. Paul-Baudry, 8, av. sortie r. La Boétie. Conten. 815 m. env. M. à pr.: 300.000 fr. A adj. s. l'ench. ch. not. Paris, 2 mai 1899. M^e COTTENET, not., 25, boulevard Bonne-Nouvelle. 251

2 MAISONS 1^{re} r. de l'Yvette, 12. 2^e r. Belleville, 195. Rev. 1.165 et 1.620 f. M. à p. 18.000 et 12.000 f. Terr. r. Rigoles, 58. C^e 504^m. R. 400 f. M. à p. 3.000 f. Terr. r. Romainville, 51. C^e 431 m. M. à p. 4.000 f. Terr. sur Pré-St-Gervais, les Mossins. C^e 619^m. M. à p. 600 f. Terr. C^e 123^m s. le Pré-St-Gervais, les Thuilleries ou Cheminet. M. à p. 150 f. A adj. s. l'ench. ch. not. Paris, 25 avril. M. Kastler, not. 116, r. Faub.-Saint-Honoré. 252

COMPAGNIE FRANÇAISE DE MINES D'OR ET D'EXPLORATION

SOCIÉTÉ ANONYME

Capital : 12.500.000 fr., entièrement versés

L'assemblée générale du 25 mars 1899 a fixé le dividende de l'exercice 1898 à 5 fr. par action. Ce dividende est payable depuis le 7 avril dernier, sous déduction des impôts établis par les lois de finance.

En conséquence, il sera payé :

4 fr. 80 par action nominative (impôt sur le revenu déduit);
 4 fr. 57 par action au porteur, contre remise du coupon n° 4 (impôt sur le revenu et droits de transmission déduits), à Paris, au siège social, 20, rue Taillibout. 253

A signaler dans la 609^e livraison de la Grande Encyclopédie, qui vient de paraître, les articles : Onction (sacrement de l'Extrême-), par M. E.-H. Vollet; Opéra, par M. R. Brancour; Opéra-Comique et Opérette, par M. H. Quittard; Opium, traité au point de vue historique, sociologique, physiologique et thérapeutique par MM. Cabanès, Harlay et L. Saguet; Optimisme, par M. D. Parodi, etc. Le même fascicule renferme une belle étude historique et critique sur l'ancien poète allemand Opitz, due à la plume autorisée de M. H. Lichtenberger, professeur à la Faculté des Lettres de Nancy.

Envoi franco d'un spécimen de 16 pages contre toute demande affranchie adressée à la Société de la Grande Encyclopédie, 61, rue de Rennes, Paris. 254

COMPAGNIE FRANÇAISE POUR L'EXPLOITATION DES PROCÉDÉS THOMSON-HOUSTON

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 40 MILLIONS DE FRANCS

Avis de convocation

MM. les Actionnaires de la Compagnie Française pour l'Exploitation des Procédés Thomson-Houston, Société anonyme au capital de 40 millions de francs, dont le siège est à Paris, rue de Londres, n° 10, sont convoqués en Assemblée générale ordinaire pour le jeudi 4 mai 1899, à 3 heures et demie, en la salle du nouvel hôtel de la Société des Ingénieurs civils de France, rue Blanche, n° 49, Paris, à l'effet de :

Entendre et discuter le rapport du Conseil d'administration et celui des Commissaires sur les opérations de l'exercice clos au 31 décembre 1898; approuver, s'il y a lieu, ce comptes, et fixer le montant du dividende à répartir; nommer quatre administrateurs sortants, ainsi qu'un ou plusieurs commissaires pour faire un rapport sur les opérations de l'exercice 1899.

Nota. — Il est rappelé que MM. les Actionnaires propriétaires d'au moins 10 actions pourront seuls faire partie de l'Assemblée, et que tout actionnaire ayant droit d'y assister doit déposer ses titres huit jours au moins avant la réunion (art. 31 des statuts).

MM. Perier, Mercet et Cie, rue de Provence n° 59, à Paris, ont été désignés pour recevoir les dépôts des titres dont il s'agit. Ces dépôts devront être effectués d'ici le 25 avril au plus tard.

Paris, le 13 avril 1899.

255

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

COMPAGNIE DES LITS MILITAIRES

Société anonyme, capital : 5 millions de francs

Le mercredi 19 avril, à trois heures et demie, sera procédé, en séance publique, au siège social, 18, boulevard des Capucines, à Paris, au tirage de 2.144 obligations. 256

GOUVERNEMENT IMPÉRIAL DE CHINE

Emprunt Chinois 5% OR 1899

de 112.500.000 Francs

divisé en 225.000 Obligations de 500 Francs

Remboursable au pair en 20 années, à partir de 1900

Exempt à tout jamais de tout impôt Chinois présent ou à venir.

INTÉRÊT ANNUEL : 25 FR.

Payable par semestre : 1^{er} Mars, 1^{er} Septembre

Outre l'Obligation générale du G^e Impérial Chinois l'Emprunt, destiné exclusivement à l'établissement d'un Chemin de fer entre Lu-Kou-Tschiao (près Pékin) et Hankéou, a une garantie, en premier rang, sur ladite ligne et ses produits. La Société d'Etude des Chemins de fer en Chine, concessionnaire de l'exploitation, retiendra sur les produits nets, et trois mois au moins avant l'échéance, la somme nécessaire au service de l'Emprunt.

1^{re} EMISSION

133.000 Obligations de 500 Francs

JOUISSANCE 1^{er} MAI 1899

Prix d'Emission : Fr. 482,50

Payable 50 francs en souscrivant et 432 fr. 50 en répartition ou en termes échelonnés jusqu'au 30^e (suivant prospectus).

On souscrit le Mercredi 19 Avril 1899

ET DES AGENTS DE LA SOCIÉTÉ D'ÉTUDE

(A PARIS)
 BANQUE DE PARIS & DES PAYS-BAS;
 SOCIÉTÉ GÉNÉRALE;
 COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE;
 BANQUE INTERNATIONALE DE PARIS;
 BANQUE PARISIENNE;
 BANQUE FRANÇAISE DE L'AFRIQUE DU SUD.
 Et dans leurs Agences, en France.

MARCHÉ OFFICIEL DE PARIS

Tableau des Principales Valeurs Françaises et Etrangères négociées à la Bourse de Paris

Capital nom.	RENTES A PAYER	DÉSIGNATION DES VALEURS	DIVIDENDE ou INTÉRÊT distribué en					Cours de comp. comm. juillet				Cours de clôture des 5 dernières sem.				
			1893	1894	1895	1896	1897	1895	1896	1897	1898	16mars	23mars	30mars	6 avril	13avril
Billions	Francs	RENTES FRANÇAISES														
15201	456.041.915	3 %	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	101 65	100 85	103 80	102 70	102 35	102 35	102 22	102 ..	101 92
3887	116.599.860	3 % Amortissable	3	3 ..	3 ..	3 ..	100 50	99 90	101 60	101 ..	101 30	101 30	101 30	101 40	100 40
6790	237.638.399	3 1/2 % 1894 (anc. 4 1/2 %)	4 50	3 50	3 50	3 50	3 50	107 60	104 50	107 ..	106 70	103 70	103 60	103 67	103 60	103 62
25878	810.280.174	Tunis 3 % 1892 (gar. France, Cpt)	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	502 50	498 ..	505 ..	501 ..	498 ..	498 50	499 50	494 50	495 ..
392.096	obl. de 500 fr.	Annam et Tonkin 2 1/2 0/0	2 50	2 50	..	90 50	93 50	91 ..	85 ..	85 ..	85 20	85 20	85 ..
905.900	obl. de 100 fr.	(gar. France)	86 50	86 45	86 50	86 25	86 ..
39.782	obl. de 500 fr.	Madagascar 2 1/2 % (gar. France, Cpt)	2 50	460	472 ..	464 ..
110.000	500	Indo-Chine 3 1/2 0/0	476 50	471 ..	474
Nombre de titres	Val. nom.	Somme vers.	VILLE DE PARIS (COMPTANT)													
471.242	500	500	1865 4 %	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	565 ..	580 ..	579 ..	562 ..	550 ..	545 50	541 25	544 ..
334.161	400	400	1869 3 %	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	432 50	439 ..	438 ..	430 ..	426 ..	425 ..	424 ..	429 ..
1114280	400	400	1871 3 %	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	420 ..	428 ..	424 ..	420 ..	410 ..	409 ..	410 ..	411 ..
..	100	100	— 3 % quarts	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	3	109 75	108 50	109 50	108 75
461.547	500	500	1875 4 %	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	565 ..	584 ..	587 ..	576 ..	565 ..	562 ..	565 ..	563 ..
239.012	500	500	1876 4 %	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	565 ..	584 ..	587 ..	576 ..	564 ..	563 75	566 ..	567 ..
588.235	400	400	1892 2 1/2 %	10 ..	10 ..	10 ..	10 ..	10 ..	382 50	386 ..	392 ..	390 ..	392 25	394 ..	392 50	397 ..
..	100	100	— quarts	2 50	2 50	2 50	2 50	2 50	103 50	102 50	102 50	102 75
176.250	400	400	1894-96 2 1/2 %	10	398 ..	398 ..	396 ..	396 75	396 75	393 75
..	100	100	— quarts	2 50	100 ..	100 25	100 25	100 ..
389.672	500	500	1893 2 %	445 ..	443 ..	444 50	441 75
..	100	100	— quarts	112 ..	112 ..	111 50	112 ..
162.115	400	400	Ville de Marseille 1877 3 %	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	410 ..	411 ..	412 ..	408 ..	403 50	405 ..	403 ..	404 ..
OBLIGAT. FONCIÈRES (AU COMPTANT)																
359.650	500	500	Communales 1879 2 60 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	13 ..	502 50	504 ..	501 ..	500 ..	490 ..	491 ..	489 ..	491 ..
1547548	500	500	Foncières 1879 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	500 ..	501 ..	503 ..	502 ..	503 ..	502 ..	501 ..	503 ..
864.747	500	500	Communales 1880 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	500 ..	502 ..	504 ..	502 ..	498 ..	498 ..	496 ..	496 ..
1782552	500	500	Foncières 1883 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	467 50	465 ..	477 ..	472 ..	458 ..	456 75	454 ..	454 75
987.447	500	500	— 1885 2 80 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	500 ..	500 ..	503 ..	502 ..	490 75	488 ..	490 ..	482 ..
..	100	100	— 5 ans	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	3	100 ..	100 50	100 50	100 75
378.548	400	400	Communales 1891 3 %	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	398 25	399 ..	402 ..	401 ..	400 75	400 25	400 ..	394 ..
305.401	500	500	— 1892 3 % lib.	16 ..	16 ..	16 ..	16 ..	15 ..	507 50	506 ..	512 ..	506 ..	493 25	493 50	493 50	495 ..
299.440	500	390	Foncières 1895 2 80 %	14 ..	14 ..	14 ..	490 ..	482 ..	490 ..	494 ..	488 25	488 ..	488 ..	488 ..
225.392	200	100	Bons de 100 fr. 1887	75 ..	69 ..	58 ..	57 ..	55 25	55 ..	54 ..	53 ..
148.631	200	100	— 1888	72 50	60 ..	55 ..	53 50	51 75	50 75	50 25	50 50
1096354	1000	500	Banque hypot. de France	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	585 ..	555 ..	610 ..	627 ..	595 ..	595 ..	580 ..	593 ..
185.212	500	500	— 1881	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	465 ..	465 ..	469 ..	465 ..	452 ..	450 25	448 ..	448 50
SOC. DE CRÉDIT FRANÇ. (ACTIONS A TERME)																
182.500	1000	1000	Banque de France nom.	129 ..	117 70	107 29	119 79	113 54	3575 ..	3600 ..	3750 ..	3560 ..	4100 ..	4025 ..	3910 ..	4070 ..
125.000	500	500	B. de Paris et des Pays-Bas	30 ..	35 ..	40 ..	45 ..	50 ..	822 50	850 ..	882 ..	855 ..	1019 ..	1008 ..	1024 ..	1035 ..
40.000	500	250	Banque Transatlantique	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	420 ..	405 ..	400 ..	440 ..	425 ..	422 50	..	429 ..
30.000	500	500	Compagnie Algérienne	27 50	30 ..	31 ..	32 ..	33 ..	545 ..	607 ..	680 ..	780	790 ..	793 ..	798 ..
206.000	500	500	Compt. Nat. d'Esc. de Paris	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	597 50	584 ..	577 ..	588 ..	609 ..	604 ..	605 ..	605 ..
16.000	500	250	Credit Algérien	27 50	27 50	27 50	27 50	30 ..	900
60.000	500	250	Créd. Fonc. et Agr. d'Algér.	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	417 ..	422 ..	460 ..	588 ..	490 ..	490 ..	495 ..	495 ..
341.000	500	500	Credit Foncier de France	45 ..	44 ..	26 ..	26 ..	25 ..	900 ..	670 ..	690 ..	485 ..	765 ..	758 ..	752 ..	754 ..
120.000	500	125	Credit Ind. et Comm.	14 58	12 50	12 50	12 29	12 50	560 ..	566 ..	595 ..	600 ..	626 ..	629 ..	629 ..	630 ..
100.000	500	500	Credit Lyonnais	30 ..	30 50	34 ..	34 ..	35 ..	822 50	780 ..	780 ..	847 ..	901 ..	906 ..	895 ..	896 ..
240.000	500	250	Société Générale	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	495 ..	509 ..	516 ..	530 ..	582 ..	578 ..	581 ..	578 ..
100.000	100	100	B. Franc. de l'Afr. du Sud	120	80 ..	80 ..	93 ..	93 ..	91 50	92 ..
80.000	500	500	Banque Internat. de Paris	25 ..	30 ..	35 ..	35 ..	35 ..	572 50	633 ..	650 ..	565 ..	595 ..	595 ..	609 ..	612 ..
40.000	500	500	Banque Parisienne	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	430 ..	444 ..	447 ..	483 ..	485 ..	480 ..	483 ..	489 ..
40.000	500	500	Banque de l'Algérie	53 22	40 10	32 04	19 01	16 ..	735	930 ..	915 ..	885 ..	895 ..
CH. DE FER FRANÇAIS (ACT. ET OBL. AU COMPTANT)																
58.748	600	500	Act. Bône-Guelma	30 ..	30 ..	30 ..	30 ..	30 ..	715 ..	730 ..	790 ..	790 ..	775 ..	785 ..	774
361.407	500	500	Obl. — 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	470 ..	473 ..	479 ..	473 ..	466 ..	456 ..	456 ..	459 ..
60.000	500	250	Act. Départementaux	17 50	17 50	17 50	17 50	17 50	445 ..	475 ..	683 ..	700 ..	728 ..	728 ..	733 ..	729 ..
65.307	500	500	Obl. — 3 % titres bleus	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	445 ..	451 ..	464 ..	465 ..	461 75	458 ..	457 ..	448 ..
64.891	500	500	— 3 % titres rouges	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	447 50	452 ..	465 ..	465 ..	458 50	..	456 ..	449 75
161.573	500	500	— Economiques 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	440 ..	449 ..	467 ..	465 ..	455 ..	455 ..	459 ..	454 ..
49.730	500	500	Act. Est-Algérien	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	612 50	650 ..	730 ..	725 ..	735 ..	750 ..	735 ..	740 ..
497.538	500	500	Obl. — 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	457 50	461 ..	472 ..	470 ..	454 ..	451 50	448 ..	449 ..
521.800	500	500	Act. Est	35 50	35 50	35 50	35 50	35 50	960 ..	957 ..	1030 ..	1095 ..	1060 ..	1065 ..	1058 ..	1065 ..
62.200	— de jouiss.	15 50	15 50	15 50	15 50	15 50	425	525 ..	525 ..	522 ..	521 ..
1986440	500	..	Obl. — 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	470 ..	474 ..	479 ..	476 ..	467 75	466 ..	465 ..	465 ..
1865040	500	500	— 3 % nouv.	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	470 ..	476 ..	488 ..	480 ..	464 ..	463 50	462 ..	463 25
154.330	500	500	Gr. Ceint. de Paris 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	477 50	476 ..	482 ..	477 ..	470 25	472 50	467 ..	471 ..
800.000	500	500	Act. Lyon	55 ..	55 ..	55 ..	55 ..	55 ..	1485 ..	1557 ..	1740 ..	1946 ..	1965 ..	1942 ..	1945 ..	1953 ..
213.895	500	500	Obl. — 3 % 1855	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	472	471 50	471 75	467 25	464 ..
1409770	500	500	— 3 % fusion anc.	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	475 ..	482 ..	487 ..	481 ..	468 ..	466 ..	467 50	465 ..
2915698	500	500	— 3 % fusion nouv.	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	471 25	477 ..	483 ..	477 ..	471 25	471 ..	463 ..	462 50
72.098	500	500	— 2 1/2 %	12 50	12 50	12 50	455 ..	440 ..	427 75	427 ..	427 75	427 75
239.023	500	500	Act. Midi	50 ..	50 ..	50 ..	50 ..	50 ..	1347 50	1318 ..	1375 ..	1482 ..	1405 ..	1400 ..	1399 ..	1399 50
2549547	500	500	Obl. — 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	472 50	480 ..	483 ..	481 ..	466 50	465 ..	464 ..	463 ..
541.251																

Tableau des Principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris (SUITE)

DÉSIGNATION DES VALEURS			DIVIDENDE ou INTÉRÊT distribué en					Cours de comp. comm. juillet				Cours de clôture des 5 dernières sem.					
Nombre de titres	Val. nom.	Somme	1893	1894	1895	1896	1897	1895	1896	1897	1898	16mars	23mars	30mars	6 avril	13avril	
CH. DE FER FRANÇAIS																	
(ACT. ET OBL. AU COMPT.) (Suite)																	
91.529	n	n	Act. Orléans jouiss.	43 50	43 50	43 50	43 50	43 50	1125	1130	1250	1390	1345	1335	1336	1345	1300
344.751	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	475	482	487	482	467 50	466 25	466	468	465 50
118.610	500	500	— 3 % 1884	15	15	15	15	15	472 50	480	483	480	471 50	472	473	464 25	464
96.900	500	500	— 2 % 1895	15	15	15	15	15	442	442	456	443	430	430	427	420 50	421 50
263.147	500	500	— Grand Central 3 % 1855	15	15	15	15	15	475	478	483	480	466	464 25	465 50	454 50	464
266.555	500	500	Act. Ouest	38 50	38 50	38 50	38 50	38 50	1095	1103	1145	1222	1200	1200	1190	1165	1170
337.654	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	475	480	485	483	466	466	464	461	463
112.117	500	500	— 3 % nouv.	15	15	15	15	15	472 50	478	483	479	472 25	471	469	461	463
33.381	500	500	Act. Ouest-Algérien	25	25	25	25	25	620	625	685	685	660	654	660	666	665
184.500	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	455	460	474	469	449	450	448	449 25	450
150.201	500	500	— Réunion (Ch. de fer et Port de la)	15	15	15	15	15	472 50	475	482	480	457 50	477 50	460	456	456
49.797	500	500	Act. Sud de la France	15	13	15	15	12	270	232	270	335	337	350	350	348	346
241.408	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	425	437	458	460	452 50	453	450	453 50	451
SOC. INDUSTR. FRANÇ.																	
(ACTIONS AU COMPTANT)																	
75.618	500	500	Docks et Entrep. Marseille	25	20	18	18	18	485	390	420	470	465	461	465	460	460
60.000	500	500	Entr. et Mag. Gén. de Paris	27 50	27 50	27 50	28 50	28 50	587 50	590	690	740	685	660	660	660	665
74.639	500	500	Eaux (Cie Gle des)	62	63	64 50	66 50	68	1950	2050	2400	2263	2263	2255	2270	2240	2240
134.111	250	250	Comp. Parisienne du Gaz	64	62 50	64 50	66	62	1082 50	1080	1125	1128	1265	1255	1255	1230	1217
201.889	n	n	— jouiss.	51 50	50	52	52 50	49 50	800	805	840	835	960	945	935	912	916
80.000	500	500	Cie G. Transatlantique	20	15	15	18	15	345	324	365	362	331	340	335	340	335
120.000	500	500	Messageries Maritimes	25	25	30	27 50	25	617 50	660	715	690	645	640	640	640	645
16.897	500	500	Omnibus de Paris	40	40	45	55	65	1080	1280	1520	1935	1800	1785	1770	1761	1730
17.103	n	n	— jouiss.	15	15	20	30	40	502 50	683	930	1350	1277 50	1271	1265	1265	1240
58.502	500	500	Voitures à Paris	21 55	27 50	28 50	28 50	28 80	575	574	698	835	610	654	658	685	661
150.000	100	100	Cie Gle de Traction	40	40	40	40	40	940	1040	1000	117	121	163	186	193	198
70.500	100	100	Etabl. Decauville aîné	40	40	40	40	40	940	1040	1000	117	121	163	186	193	198
22.700	250	250	Malfidano (Mines de)	52 50	44	40	40	40	940	1040	1000	117	121	163	186	193	198
27.300	n	n	— jouiss.	40	31 50	27 50	27 50	27 50	650	740	710	710	975	975	975	977	1030
125.000	100	100	Mines d'or et d'expl. (Cie Gle)	40	31 50	27 50	27 50	27 50	650	740	710	710	975	975	975	977	1030
50.000	500	500	Metaux (Cie Gle des)	37 50	12	30	30	30	272 50	530	665	650	662	655	646	645	625
40.000	500	500	Sels gemmes et Houilles de la Russie mérid.	25	25	25	25	12 50	630	590	426	610	610	634	627	619	610
600.000	500	500	Canal interoc. (Cie du enliq.)	97 09	96 65	99 49	100 05	97 62	3272 50	3500	3255	3715	3710	3715	3780	3790	3782
510.000	100	105	— Bons à lots 1889	40 61	40 36	41 96	42 28	40 91	1330	1365	1280	1465	1410	1400	1425	1420	1430
390.599	500	500	Canal maritime de Suez	97 09	96 65	99 49	100 05	97 62	3272 50	3500	3255	3715	3710	3715	3780	3790	3782
100.000	n	n	— parts de fond.	40 61	40 36	41 96	42 28	40 91	1330	1365	1280	1465	1410	1400	1425	1420	1430
39.600	500	500	Dynamite (Soc. Centr. de)	25	25	12 50	15	12 50	585	537	445	474	534	534	532	562	550
60.000	300	300	Téléphones (Soc. Ind. des)	9	8	12	15	15	190	265	269	312	310	305	305	302	302
FONDS D'ETATS																	
ÉTRANGERS																	
525.181.665 £	n	n	Angleterre 2 1/2 % (ch. fixe 25/20)	2 75	2 75	2 75	2 75	2 75	107 65	113	112 80	112	111 50	110 70	111 50	111 45	110 40
190.767.000 f.	1924	1924	Argentine 5 % 1891	5	5	5	5	5	340	428	448	448	403	403	403	401 95	402
524.306.200 f.	n	n	Autriche 4 % or (ch. fixe 2 f. 50)	4	4	4	4	4	103 50	104 75	104 80	103	103 50	103 70	104	101 95	102
5.465.600 £	n	n	Bésil 4 % 1888	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	80	78 50	69 35	53	61 40	61 40	63 70	61	63 75
18.616.800 £	n	n	— 4 % 1889	4	4	4	4	4	76 25	73 75	66 35	52 75	63 30	63 75	63	61 25	62 15
59.720 ob.	1916	1916	Bulgarie 5 % 1896	4	4	4	4	4	97 50	84	81	94	90	92	92 50	93 75	91 50
389.183.000 f.	1932	1932	Chine 4 % or 1895	4	4	4	4	4	106 40	106 80	106 40	106 40	102 60	103 50	103 45	103 50	103 4
700.000 ob.	1987	1987	Congo lots 1888	4	4	4	4	4	97 50	84	81	94	90	92	92 50	93 75	91 50
35.000.000 f.	n	n	Danemark 3 % 1894	3	3	3	3	3	98	98 50	99	99	95 15	95	95	95	95 75
160.790.000 f.	n	n	Egypte (Daira-Sanieh 4 %)	4	4	4	4	4	104 40	103 60	105 20	102 85	104 60	105	104 50	104 75	103
139.929.000 f.	1941	1941	— (Unifiée 7 %)	4	4	4	4	4	104 70	104 75	107	109	108 30	108 15	108 80	108 95	109
734.839.500 f.	n	n	— (Privilégiée 3 1/2 %)	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	102 70	103	102 30	104 25	105	104 80	104 40	105 60	104 75
1.179.700 ob.	1936	1936	Espagne 4 % Extérieure	4	4	4	4	4	67 75	65 30	63 10	34	59 46	59 17	60 20	59 90	58 95
1.092.100 ob.	1940	1940	— 5 % 1890	6	6	6	6	6	440	371	372	157	269	266	282	285	276
39.784.145 f.	1949	1949	Finlande 3 1/2 % 1889	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	400	312	310	129	231	232	217	305	241
60.837 ob.	1922	1922	Haiti 5 % 1875	15	15	15	15	15	242 50	232	218	214	216	217	216	215	216
266.390 ob.	1932	1932	Hellénique 4 % 1887	4	4	4	4	4	175	177	140	225	215	217	272 50	264	266
124.500 ob.	n	n	— 2 1/2 % or 1898 gar.	4	4	4	4	4	104 60	105 60	106	101 60	101 50	103 25	102 50	103 20	103 25
382.000.000 f.	n	n	Hongrie 4 % or	4	4	4	4	4	90 90	89 85	95 90	94 40	95 40	95 25	94 80	95 10	94 87
83.355.438 f.	n	n	Italie 5 % (4 fr. nets)	4 34	4	4	4	4	97 50	97 50	97	97	91 95	91 95	91 95	91 95	91 95
86.530.500 f.	1965	1965	Norvège 3 % 1888	3	3	3	3	3	100 75	105	104 50	104 50	102 90	102 25	101 25	101	103 75
54.441.152 f.	1944	1944	— 3 % 1894	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	26 20	26 95	23 60	18 25	27 60	27 10	27 22	26 93	26 30
70.381.920 f.	n	n	Portugal 3 %	1	1	1	1	1	470	489	474	450	495	497	496	483	486
455.240 ob.	1925	1925	— 4 1/2 % 1891 (Tabacs)	22 50	22 50	22 50	22 50	22 50	89 30	92	93 50	93 70	91	90 90	91 25	91 50	90 60
27.632.000 f.	1955	1955	Québec 3 % 1894	4	4	4	4	4	90 25	89 25	103 20	95 10	93 50	93 70	92 60	94 10	94 10
261.742.000 f.	1923	1923	Roumanie 4 % 1890	4	4	4	4	4	89 40	89 40	90 25	93 30	93 70	93 90	94	93 50	93 60
116.787.500 f.	1939	1939	— 4 % amort. 1894	4	4	4	4	4	93 30	93 70	93 70						

Tableau des Principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris (SUITE)

Nombre de titres	Val. nom.	Som. vers.	DÉSIGNATION DES VALEURS	DIVIDENDE ou INTÉRÊT distribué en					Cours de comp. comm. juillet				Cours de clôture des 5 dernières sem.					
				1893	1894	1895	1896	1897	1895	1896	1897	1898	16mars	23mars	30mars	6 avril	13avril	
VALEURS ÉTRANGÈRES																		
200.000	500	500	B. I. R. P. des Pays-Autr.	14 d.	16 d.	14 d.	12 d.	8 d.	600	536	520	488	535	525	509	505	503	
100.000	500	200	Banque hyp. d'Espagne...	15 p.	15 p.	15 p.	15 p.	15 p.	500	499	490	450	532	515	520	520	510	
200.000	500	200	Banque nat. du Mexique...	17 30	15 75	18 48	18 06	13 13	552 50	580	592	604	652	648	640	629	637	
500.000	500	250	Banque Ottomane...	17 50	20	15	12 50	12 50	725	572	574	565	573	569	568	565	578	
744.000	100	100	Robinson Banking Cy Ltd				10	6 25	153	108	108	74	116	114	110	107	104	
120.000	500	200	Crédit Foncier d'Autriche	37 50	37 50	37 50	37 50	37 50	1490	1266	1300	1300	1325	1300	1310			
150.000	500	125	Crédit Foncier Egyptien...	5	5	5	5 50	6	462 50	479	489	515	540	515	543	544	510	
100.000	500	250	Crédit Foncier de Hongrie	20	24	24	24	24	850	770	790	770	82	82				
95.000	500	500	Créd. Mob. Espagn. jouis.	2					62 50	60	45	38	105	107	114	117	107	
60.000	500	500	Act. Andalous...	5			5		160	136	65	65	245	222	232	212	206	
275.385	500	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} série...	15	15	15	15	15	250	266	180	150	260 75	252 50	254	252	236 50	
99.337	500	500	— 2 ^e série...	15	15	15	15	15	248 75	255	176	145	250	242 50	241	240	227	
521.601	500	500	Act. Ch. Autrich.-Hongr.	28	33	28	31	28 50	937 50	775	775	782	777	781	781	779	782	
658.799	500	500	Obl. anc. — 3 % 1 ^{re} à 8 ^{es} émis.	15	15	15	15	15	472 50	475	478	475	459 75	460	462	457	458	
147.403	500	500	— 9 ^e émis...	15	15	15	15	15	461 25	467	469		453	451	450 50	447 75	446	
188.552	500	500	— 10 ^e émis...	15	15	15	15	15	455	459	467		441	443	440 25	440 25	440	
393.336	500	500	— nouv. — série A...	15	15	15	15	15	461 25	468	476		451	449 75	448 50	448	448	
118.250	500	300	Obl. Beyr.-Dam.-Haur. 3 %	15	15	15	15	15	300	304	295	286	201	200	195	200	238	
134.431	500	500	Act. Lombards...	4	4	5	4	3	242 50	225	195	173	170	166	166	163	166	
320.617	500	500	Obl. — 3 %...	15	15	15	15	15	365	364	386	389	380 50	380 50	380	380	379 50	
390.003	500	500	— série X...	15	15	15	15	15	362 50	360	382	385	385 75	385	385 50	384	377 50	
110.410	500	500	Act. Méridionaux...	33	33	33 L	33 L	33 L	657 50	634	696	695	720	714	710	706	701	
91.359	102	102	— Nitrates Railways Cl ^{re}	20	40 10	29 25		7 50	450	200	115	130	211	229	230	230	223	
490.000	500	500	— Nord de l'Espagne...						87 50	115	85	58	186	167	177	178	169	
609.329	500	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} série...	15	15	15	15	15	227 50	253	223	192	276	269 50	273 25	262	256	
247.940	500	500	— 2 ^e série...	15	15	15	15	15	207	240	205	172	264	256	259	251 75	244	
46.763	500	500	— 3 ^e série...	15	15	15	15	15	200	244	209	168	260	252	255	250	245	
47.122	500	500	— 4 ^e série...	15	15	15	15	15	195	239	207	168	258	252	251 50	252		
95.412	500	500	— 5 ^e série...	15	15	15	15	15	195	236	211	170	264	255	256 50	257	249	
198.376	500	500	— Pampelune...	15	15	15	15	15	225	248	215	173	257	252	253 25	252	245	
213.555	500	500	— Barcelone...	15	15	15	15	15	235	254	219	182	262	256	262	259	247	
234.424	500	500	— Asturies 1 ^{re} hyp.	15	15	15	15	15	223 75	249	215	171	263	259	262	259	247	
94.595	500	500	— 2 ^e hyp.	15	15	15	15	15	197 50	235	202	164	259	253	256	246		
57.129	500	500	— 3 ^e hyp.	15	15	15	15	15	197 50	235	208	166	260	259 50	259	260	245	
100.000	500	400	Orientaux...	25	16	16	16	16	517 50	483	490	435						
70.000	500	500	Act. Portugais...						43 75	65	45	31	71		72	71 75		
319.385	500	500	Obl. Salomon-Constant...	7 50	15	15	15	15	320	280	270	278	284	284	285	281	285	
355.932	500	500	Act. Madrid a Saragosse...						132 50	178	134	116	257	250	278	284	278	
112.448	500	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} hyp.	15	15	15	15	15	295	328	288	245	328	322	319	320 50	310	
139.239	500	500	— 2 ^e hyp.	15	15	15	15	15	285	325	280	231	320	315		315	302	
67.723	500	500	— 3 ^e hyp.	15	15	15	15	15	278 75	320	277	229	318	312 50	312	311	300	
112.823	500	500	— Smyrne-Cassaba 4 % 94			20	20	20	440	418	422	432	418	418	420	417	422	
140.000	500	500	— 4 % 95			20	20	20		362	355	368	365	364	355	362	363	
95.816	500	500	— Sud de l'Esp. 3 % 1 ^{re} hyp.	15	7 50				85	118	107	100	145	150	155	159 50	159 50	
50.000	500	500	Act. Wagons-Lits...	17 50	20	30	30	32 50		605	765	785	785	830	822	815	800	
40.026	500	500	Comp. Madrileña du Gaz...	17 50	7 50				150	143	100	71	190	175	180	180	170	
325.000	102	102	Rio-Tinto Cy Ltd...	17 60	10 05	27 65	47 70	50 30	400	610		680	1018	1011	1019	1054	1039	
52.000	500	500	Act. Charb. Usine Sosnow.	20	30	40	37	37		855	1235	1965	1945	1945	1919	1919	1885	
120.000	56	56	Lagunas Nitrate Cy...		9				142 50	76	65	28	36	35	37	38	38	
110.000	56	56	Lautaro Nitrate Cy...	40	18 30	42 20	42 20	3 65a	190	160	128	108	95	109				
200.000	200	200	Tabacs Ottomans...	20	20 50	20 50	19	15	496 25	354	242	293	291	290	286	281	284	
40.000	500	500	Tabacs des Philippines...	40	42 50p	45 p	45 p	45 p	670	685	600	445	617	600	615	615		
100.000	500	500	Tabacs du Portugal...	12 10	11 40	11 85	14 55	15 26	535	580	555	500	621	622	620	619	616	

VALEURS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES SE TRAITANT AU COMPTANT

Nombre			Val.	Som.	DÉSIGNATION DES VALEURS	COURS DE CLÔTURE			Nombre			Val.	Som.	DÉSIGNATION DES VALEURS	COURS DE CLÔTURE				
de titres	nom	vers.				Derniers cours cotés	6 avril	13 avril	de titres	nom	vers.				Derniers cours cotés	6 avril	13 avril		
VALEURS FRANÇ. (act.)																			
10.977	"	"	"	"	Midi jouiss.	750							112.000	500	500	Argentins (Ch. de fer) 5 %	356		
15.791	"	"	"	"	Nord jouiss.	1680							56.700	500	500	Ethiopiens 3 %	296		295
33.445	"	"	"	"	Quest. jouiss.	650			655				165.000	500	500	Santa-Fé (Ch. de fer) 5 %	176	178	176 50
20.400	500	500			Tramways (Cie G ^e F ^e)	1220	1249 50	1200					40.839	500	500	Cie G ^e F ^e de Tramways 4 %	505	505	505
6.000	500	500			Banque de la Guadeloupe	225							31.837	420	"	Créd. Fonc. Col. obl. 420 f 5 %	258 50	252 50	260
1.200	500	500			— de la Guyane	1250							12.580	350	"	— obl. de 350 f	219		220
6.000	500	500			— de la Martinique	300							49.000	500	500	Soc. Fonc. Lyonn. 3 % nouv.	446		416 50
6.000	500	500			— de la Réunion	530							31.850	500	500	Gaz et Eaux 4 %	503	504	
24.000	500	125			— de l'Indo-Chine	860							226.534	500	500	Cie Parisienne du Gaz 4 %	506	506	506
100.000	100	100			Banq. spéc. de Val. Indust.	227 50	227						9.391	500	500	Acieries de France 4 %	508		506
16.361	500	500			Gaz et Eaux	615							18.800	500	500	Atél. et Ch. de la Loire 4 %	503 25		
1.745	500	500			Gaz de Bordeaux	1940							6.554	450	450	Fives-Lille 6 % 1 ^{re} et 2 ^e émis.	485	485	488
4.285	"	"			— jouiss.	1210							33.083	500	500	Métaux (Cie F ^e) obl. hyp. 4 %	501	495	501
26.000	500	500			Gaz (Cie centrale)	1505	1192	1505					89.313	500	500	Messageries Marit. 3 1/2 %	507	507	507
12.000	500	500			Dombrowa (Houillères de)	1140	1110	1110					117.414	500	500	Omnibus 4 %	508	506	508
20.000	500	500			Aguaes-Tenid. (Mines de cuiv.)	88	98	93					32.514	500	500	Voitures à Paris 4 %	473 75		472 50
23.200	"	"			Carmaux (Mines de)	1540	1560	1520					287.490	500	500	Cie Transatlantique 3 %	365	366	365
32.600	500	500			Laurium (Mines du)	605	610	605					6.800	500	500	Jardin d'Acclimatation 5 %	505		
25.440	500	500			Le Nickel	415	412	412					5.160	300	300	Soc. G ^e de Laiterie 5 %	295		
20.000	500	500			Acieries de France	1130		1110					32.121	600	600	Lits Militaires 4 %	613	609 50	613
40.000	500	500			Acieries de Longwy	1190	1190	1190					231.844	500	500	Suez 5 %	622	627	
20.000	500	500			Atel. et Chant. de la Loire	800	810	800					69.247	500	500	— 3 % 1 ^{re} série	480		481 50
6.600	500	500			Ch. et Atél. de la Gironde	610		610					218.207	500	500	— 2 ^e série	480		480
14.000	500	500			Electro-Metallurgie (Sté F ^e)	760	780	768								FONDS D'ÉTAT ÉTRAN.			
24.000	500	500			Fives-Lille	625	608	620					36.660	500	500	Bahia 5 % 1888	435	435	
23.000	500	500			Forges et Ac. Nord et Est	1415	1390	1438					29.373	500	500	Catamarca 6 % 1888	215		
10.000	500	500			Acier. de la Marine	1740	1690	1750					67.780	500	500	Cordoba 7 % 1888	145	150	
20.000	500	500			Bateaux-Parisiens	812	795	800					49.232	500	500	Corrientes 6 % 1888	196 50	196 50	
25.000	500	500			Chargeurs-Réunis	1255	1260	1260					34.101	500	500	Espirito-Santo 5 % 1894	338	342	338
10.000	500	500			C ^e Havr.-Pén. de Nav. à V.	551	545	552					48.372	500	500	Mendoza 6 % 1888	197	197	193
5.000	500	500			Bénédict. de l'abb. de Féc.	5015		5050								VAL. ÉTRANG. (oblig.)			
14.000	500	500			Entrep. milit. et civ. (Cie G ^e)	195							37.280	500	500	Obl. Charb., Mines et Usines de Sosnowice 5 %	512		
9.023	500	500			Établissements Duval	3500		3495					50.448	500	500	Obl. Wag.-Lits 4 % 1 ^{re} , 2 ^e sér.	516	516	
20.000	500	500			Gr. Distill. Cusenier et Cie	900	902	902											
24.000	500	500			Gr. Moulins de Corbell.	355		354 50											
10.000	500	500			Lits Militaires	1610													

COMPAGNIE INTERNATIONALE DES WAGONS-LITS

Et des Grands Express Européens
(Société Anonyme)

État comparatif des Recettes nettes des Voitures			
	1898	1899	
Du 1 ^{er} janv. au 20 mars. Fr.	2.009.861	2.265.700	
Du 21 au 31 mars..... Fr.	313.608	368.629	
	2.323.469	2.634.329	
Différence en faveur de 1899.	310.860	258	

COMPAGNIE NATIONALE D'ÉLECTRICITÉ (Système Ferranti)

RECETTES COMPARÉES			
Mars 1899..... Fr.	32.783	10	
— 1898..... Fr.	31.452	80	
Augmentation en 1899... Fr.	1.330	30	
3 premiers mois 1899..... Fr.	110.112	10	
— 1898..... Fr.	102.736	70	
Augmentation en 1899... Fr.	7.375	40	

259

COMP^{ie} DES TABACS DE PORTUGAL

VENTES du 8^e Exercice
(1^{er} Avril 1898 au 31 Mars 1899)

	Kilogr.	Reis	
Ventes du mois de Mars 1899 (y compris la recette provenant des droits d'importation directe)....	189.123	749	\$ 517 653
Ventes des mois antérieurs.....	1.983.218	7.851	230 732
Total des ventes au 31 Mars 1899.....	2.172.341	8.600	748 385
Période corresp. du précédent exercice...	2.108.103	8.350	792 453
Différ. en faveur de l'exercice en cours...	64.238	249	955 932

260

TRAMWAYS DE LILLE

Recettes du mois de mars 1899 . . .	162.982	89
— — — 1898 . . .	152.742	51
Augmentation.... Fr.	10.240	38
Recettes du 1 ^{er} janv. au 31 mars 1899.	513.905	38
— — — 1898.	472.028	89
Augmentation.... Fr.	41.876	49

261

CIE GLE FRANÇAISE DE TRAMWAYS

SOCIÉTÉ ANONYME. — CAPITAL : 25 MILLIONS DE FR.
Siège social, 60, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris

Avis aux Actionnaires

Il est rappelé à MM. les Actionnaires de la Compagnie Générale Française de Tramways qu'en vertu des pouvoirs qui lui sont conférés par l'article 7 des statuts, le Conseil d'administration de la Société a, dans la séance du 15 février 1899, décidé de faire l'appel du deuxième quart du capital nominal de 500 fr. des actions nouvelles (n^{os} 20491 à 50000) créées par délibération de l'Assemblée générale extraordinaire du 30 avril 1898.

Le versement de ce deuxième quart, soit 125 fr. par action nouvelle, sera reçu, du 20 avril au 1^{er} mai 1899, aux caisses des Etablissements de crédit ci-après désignés :

Comptoir National d'Escompte de Paris, 14, rue Bergère;

Société Générale pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France, 54, rue de Provence;

Société Générale de Crédit Industriel et Commercial, 66, rue de la Victoire, sur la présentation des certificats d'inscription provisoire qui seront revêtus d'une estampille constatant ce versement.

Il est rappelé à MM. les Actionnaires qu'à défaut par eux d'effectuer le versement appelé dans le délai ci-dessus indiqué, ils seront passibles d'un intérêt de retard au taux de 6 0/0 l'an. (Art. 8 des statuts.)

Le Conseil d'administration.

262

RENTE FONCIÈRE

SOCIÉTÉ ANONYME. — CAPITAL : 20 MILLIONS DE FR.
12, rue Le Peletier, à Paris

MM. les Actionnaires de la Rente Foncière sont convoqués en assemblée générale ordinaire pour le vendredi 28 avril courant, à 3 h. 1/2 de l'après-midi.

La réunion aura lieu au Grand-Hôtel (salon du Zodiaque), 12, boulevard des Capucines, à Paris.

ORDRE DU JOUR :

- 1^o Rapport du Conseil d'administration;
- 2^o Rapport des Commissaires-censeurs;
- 3^o Approbation du bilan et des comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1898 et fixation du dividende;
- 4^o Nomination d'un administrateur;
- 5^o Nomination des Commissaires-censeurs pour l'exercice 1899.

Sont membres de l'assemblée, les actionnaires propriétaires de dix actions au moins entièrement libérées.

Les actionnaires propriétaires de moins de dix actions peuvent y être représentés conformément aux dispositions de l'article 4 de la loi du 1^{er} août 1893.

Les demandes d'inscription sur la liste des membres de l'assemblée et toutes justifications à l'appui devront être faites, au plus tard le 22 avril.

En conséquence, les propriétaires d'actions au porteur devront effectuer, au plus tard le 22 avril, soit au siège social, soit au Crédit Foncier de France, 19, rue des Capucines, à Paris (service des transferts), le dépôt desdites actions ou d'une pièce constatant que ces actions sont déposées dans un Etablissement financier connu.

De même, tout actionnaire chargé par d'autres actionnaires, propriétaires de moins de dix actions, de les représenter à l'assemblée devra également déposer, au plus tard le 22 avril, les pouvoirs de ses mandants.

Les titres nominatifs sont dispensés du dépôt. Les titulaires de dix actions nominatives ou plus, entièrement libérées, seront portés d'office sur la liste des membres de l'assemblée.

Le Président du Conseil d'administration,

263

ALBERT ELLISEN.

TRAMWAYS DE LILLE

SOCIÉTÉ ANONYME

Le Conseil d'administration porte à la connaissance de MM. les Actionnaires que l'assemblée générale ordinaire aura lieu le jeudi 13 avril courant, à deux heures et demie de relevée, au siège social, 91, rue de l'Enseignement, à Bruxelles.

ORDRE DU JOUR :

- 1^o Rapport du Conseil d'administration et du Collège des commissaires;
- 2^o Bilan et compte de profits et pertes au 31 décembre 1898;
- 3^o Nomination d'administrateurs;
- 4^o Nomination de commissaires;
- 5^o Tirage au sort d'obligations à amortir;
- 6^o Tirage au sort d'actions à amortir;
- 7^o Divers.

Pour assister à l'assemblée, MM. les Actionnaires sont priés de se conformer à l'article 27 des statuts. Les dépôts des actions seront reçus à la Banque E.-L.-J. Empain, 105, rue de l'Enseignement, à Bruxelles.

264

COMPAGNIE FRANÇAISE DES CABLES TÉLÉGRAPHIQUES

SOCIÉTÉ ANONYME, CAPITAL : 24 MILLIONS DE FRANCS
Siège social : avenue de l'Opéra, Paris.

MM. les Obligataires de la Compagnie Française des Câbles Télégraphiques sont informés qu'il sera procédé au 15^e tirage semestriel des obligations 5 0/0, 1^{re} série, et au 11^e tirage semestriel des obligations 4 0/0 (câble Australie-Nouvelle-Calédonie), le samedi 15 avril courant, à 3 heures, au siège social, à Paris, 38, avenue de l'Opéra.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION.

265

VILLE DE PARIS

SOUSCRIPTION PUBLIQUE ET QUOTIDIENNE
AUX

Obligations de l'Emprunt 1894-1899
de 400 fr. avec lots

Remboursables au plus tard en 75 ans
et rapportant 10 fr. d'intérêt par an.

Prix d'Émission : 398 fr.

PAYABLES EN SOUSCRIVANT

Coupons d'intérêt aux échéances des 1^{er} mai et 1^{er} novembre.

Une partie des obligations de l'emprunt est émise sous forme de petites coupures au prix de 100 fr. donnant droit au quart des avantages attribués aux obligations entières.

Les souscriptions sont reçues :

A l'Hôtel de Ville et dans les vingt mairies de Paris, aux caisses des trésoriers généraux et receveurs des finances dans les départements.

Chez MM. les Agents de change près la Bourse de Paris, au siège social; dans les agences ou bureaux du Crédit Lyonnais, de la Société Générale, du Comptoir National d'Escompte, du Crédit Industriel et Commercial.

Chacun des quatre tirages auxquels ces obligations participent comporte 161.500 fr. de lots comprenant :

1 lot de	100.000 fr.;
1 lot de	20.000 fr.;
2 lots de	10.000 fr.;
3 lots de	2.500 fr.;
14 lots de	1.000 fr.;

soit, pour l'année, 84 lots s'élevant à 646.000 fr.

COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS

SOCIÉTÉ ANONYME, CAPITAL : 100 MILLIONS DE FRANCS
(entièrement versés)

Siège social : 14, rue Bergère, à Paris.

Assemblée générale annuelle ordinaire

MM. les Actionnaires du Comptoir National d'Escompte de Paris sont convoqués en assemblée générale annuelle ordinaire, le mardi 25 avril 1899, à quatre heures de relevée, au siège social, rue Bergère, n^o 14.

ORDRE DU JOUR :

- Rapports du Conseil d'administration, de la Commission de contrôle et des Commissaires-comptes;
- Fixation du dividende;
- Nomination d'administrateurs;
- Nomination de deux membres de la Commission de contrôle;
- Nomination des Commissaires.

L'assemblée générale se compose de tous les actionnaires qui sont propriétaires, depuis six mois, d'au moins dix actions et qui se trouvent dans les conditions prévues par l'article 29 des statuts.

IMPRIMERIE DE LA PRESSE

16, rue du Croissant, Paris. — Simart

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

N° 380. — 15^e volume. (16)

BUREAUX : 11, RUE MONSIGNY, PARIS

Vendredi 21 avril 1899.

EMPRUNT RUSSE 4 0 0 OR (SIXIÈME ÉMISSION 1894)

La Commission impériale d'amortissement a procédé, le 20 mars/1^{er} avril 1899, au tirage des obligations de l'emprunt ci-dessus nommé.

Les obligations sorties à ce tirage sont remboursables à partir du 19 juin/1^{er} juillet 1899 :

A Saint-Petersbourg, Moscou, Riga, Kharkow, Odessa et Varsovie, aux comptoirs de la Banque de l'Etat; à Berlin, chez MM. Mendelssohn et Co; à Paris, à la Banque de Paris et des Pays-Bas, au Comptoir National d'Escompte, au Crédit Lyonnais, à la Banque Russe pour le commerce étranger et chez MM. Hottinguer et Co; à Londres, à la Banque Russe pour le commerce étranger; à Amsterdam, chez MM. Lippmann, Rothschild et Co; à New-York, chez MM. Baring Mann et Co.

Numéros des obligations sorties au tirage :

A 3.125 roubles or
9796 à 868000 882726 à 882750 907526 à 907550

A 625 roubles or
9351 à 490375 504451 à 504475 545451 à 545475
526 637550 653076 653100 653601 653625
451 676475 693601 693625 703076 703100
051 720075 726676 726700 742976 743000
026 746050 757926 757950 812526 812550
326 824350 836701 836725 849126 849150

A 125 roubles or
826 à 850 67476 à 67500 90101 à 90125
126 99150 119601 119625 157926 157950
001 159025 180351 180375 206651 206675
001 209325 222176 222200 332251 332275
026 364050 366026 366050 371826 371850
876 393900

Les obligations sorties au tirage doivent être munies de tous les coupons échéant après le 19 juin/1^{er} juillet 1899; dans le cas contraire, le montant des coupons manquants sera déduit du capital à rembourser.

Numéros des obligations de l'emprunt russe 4 0/0 (SIXIÈME ÉMISSION 1894, sorties aux tirages antérieurs et non présentées au remboursement à la date du 20 mars/1^{er} avril 1899. A partir des termes désignés entre parenthèses, ces obligations ne portent plus d'intérêt.

A 3.125 roubles or
64351 à 864375 (19 juin/1^{er} juillet 1896), 864676
64700 (20 décembre 1896/1^{er} janvier 1897),
951 à 864975 (19 juin/1^{er} juillet 1898), 883601 à
625 (19 juin/1^{er} juillet 1897), 886926 à 886950
décembre 1898/1^{er} janvier 1899).

A 625 roubles or
32676 à 432700 433151 à 433175 464676 à
700 466301 à 466325 (20 décembre 1898/
janvier 1899), 467501 à 467505 467511 à
415 (20 décembre 1895/1^{er} janvier 1896),
81 à 473500 (20 décembre 1897/1^{er} janv. 1898),
901 à 475520 (20 décembre 1894/1^{er} janvier
1899), 479076 à 479100 488381 à 488400 (19 juin/1^{er}
1898), 492356 à 492365 (20 décembre 1898/
janvier 1899), 511931 à 511950 (20 décembre
1^{er} janvier 1896), 512951 à 512975 (19 juin/
juillet 1898), 519686 à 519700 (20 décembre
1^{er} janvier 1898), 539241 à 539245 (20 décem-
bre 1898/1^{er} janvier 1899), 649851 à 649875 (20 dé-
cembre 1897/1^{er} janvier 1898), 666126 à 666150
01 à 674015 693226 à 693235 (20 décembre
1^{er} janvier 1899), 725651 à 725655 (20 dé-
cembre 1894/1^{er} janvier 1895), 748251 à 748255
06 à 748275 (20 décembre 1898/1^{er} janvier

1899), 797501 à 797520 (19 juin/1^{er} juillet 1898),
810076 à 810080 (19 juin/1^{er} juillet 1897), 841591 à
841600 (20 décembre 1897/1^{er} janvier 1898).

A 125 roubles or

804 (19 juin/1^{er} juillet 1896), 2739 (20 décembre
1896/1^{er} janvier 1897), 19812 19815 à 19817 19825
(19 juin/1^{er} juillet 1895), 25002 à 25012, (19 juin/
1^{er} juillet 1898), 30001 à 30003 30022 (20 décem-
bre 1898/1^{er} janvier 1899), 35063 35065 35066 35074
35075 (19 juin/1^{er} juillet 1898), 36876 à 36895 (20
décembre 1898/1^{er} janvier 1899), 54106 (20 dé-
cembre 1896/1^{er} janvier 1897), 56007 à 56009 (19
juin/1^{er} juillet 1898), 71353 71356 71357 (19 juin/
1^{er} juillet 1895), 74752 74755 74756 74758 74761
74773 à 74775 (20 décembre 1898/1^{er} janvier 1899),
87978 à 87981 (19 juin/1^{er} juillet 1897), 89951 à
89958 89969 89974 (20 décembre 1897/1^{er} janvier
1898), 98134 à 98137 (19 juin/1^{er} juillet 1897),
110891 à 110900 (20 décembre 1895/1^{er} janvier
1896), 113781 à 113786 113789 à 113797 113799
113800 (20 décembre 1898/1^{er} janvier 1899), 115310
(20 décembre 1897/1^{er} janvier 1898), 125801 à
125809 (19 juin/1^{er} juillet 1898), 132257 132260
132261 (20 décembre 1897/1^{er} janvier 1898), 136126
à 136150 (20 décembre 1895/1^{er} janvier 1896),
137276 à 137300 (20 décembre 1898/1^{er} janvier 1899),
137551 à 137575 (20 décembre 1894/1^{er} janvier 1895),
168209 168213 à 168215 (19 juin/1^{er} juillet 1898),
169015 (20 décembre 1896/1^{er} janvier 1897), 182076
à 182078 182081 182082 182084 à 182094 182099
182100 (19 juin/1^{er} juillet 1898), 183201 à 183204
183215 à 183225 (20 décembre 1898/1^{er} janvier
1899), 188502 à 188506 (19 juin/1^{er} juillet 1898),
222009 à 222013 222022 (20 décembre 1897/1^{er} jan-
vier 1898), 243129 à 243138 243148 243149 251977
251981 à 251984 251986 à 251993 (20 décembre
1898/1^{er} janvier 1899), 252501 252502 (19 juin/1^{er} juil-
let 1897), 258551 à 258553 258557 258565 258567
258568 282153 à 282157 (20 décembre 1898/1^{er} jan-
vier 1899), 283526 (20 décembre 1896/1^{er} janvier
1897), 299549 (19 juin/1^{er} juillet 1897), 304225
309976 309997 309998 (20 décembre 1895/1^{er} jan-
vier 1896), 317033 317034 336532 (20 décembre
1896/1^{er} janvier 1897), 340937 (20 décembre 1895/
1^{er} janvier 1896), 341751 à 341755 341759 à 341762
341764 à 341766 341769 (20 décembre 1898/1^{er} jan-
vier 1899), 348698 à 348700 (19 juin/1^{er} juillet
1897), 348877 348881 à 348884 (20 décembre 1897/
1^{er} janvier 1898), 352301 352306 à 352309 352311 à
352325 (20 décembre 1898/1^{er} janvier 1899), 358126
à 358128 358130 358131 358143 à 358150 (19 juin/
1^{er} juillet 1898), 366537 366538 366541 (19 juin/
1^{er} juillet 1897), 386751 à 386753 386760 386761
(20 décembre 1895/1^{er} janvier 1896).

EMPRUNT RUSSE 3 0/0 OR (DEUXIÈME ÉMISSION 1894)

La Commission impériale d'amortissement a procédé, le 19/31 mars 1899, au tirage des obligations de l'emprunt ci-dessus nommé.

Les obligations sorties à ce tirage sont remboursables à partir du 19 juin/1^{er} juillet 1899 :

A Saint-Petersbourg, à la Banque de l'Etat; à Berlin, chez MM. Mendelssohn et Co; à Paris, chez MM. E. Hoskier et Co, Hottinguer et Co, à la Banque de Paris et des Pays-Bas, au Crédit Lyonnais et au Comptoir National d'Escompte; à Amsterdam, chez MM. Lippmann, Rosenthal et Co; à Londres, à la Banque Russe pour le commerce étranger et aux succursales du Crédit Lyonnais et du Comptoir National d'Escompte de Paris; à Copenhague, à la Banque Privée de Copenhague; à New-York, chez MM. Baring Magoun et Co.

Numéros des obligations sorties au tirage :

A 625 roubles or

275001 à 275025 283201 à 283225 285251 à 285275
291926 291950 294751 294775 298001 298025
300976 301000 309026 309050 326901 326925
331301 331325

A 125 roubles or

226 à 250 28351 à 28375 36401 à 36425
37226 37250 57601 57625 114026 114050
115601 115625 126976 127000 129351 129375
132851 132875 147851 147875 193801 193825
195826 195850 224876 224900

Les obligations sorties au tirage doivent être munies de tous les coupons échéant après le 19 juin/1^{er} juillet 1899; dans le cas contraire, le montant des coupons manquants sera déduit du capital à rembourser.

Numéros des obligations de l'emprunt russe 3 0/0 or, deuxième émission 1894, sorties aux tirages antérieurs et non présentées au remboursement à la date du 19/31 mars 1899. A partir des termes désignés entre parenthèses, ces obligations ne portent plus d'intérêt.

A 625 roubles or

270326 à 270350 (19/31 décembre 1898), 270351 à 270355 273086 à 273095 (19 juin/1^{er} juillet 1897), 273191 à 273200 288376 à 288385 (19 juin/1^{er} juillet 1898), 310151 à 310175 312231 à 312240 323126 à 323135 323141 à 323145 (19/31 décembre 1898), 327171 à 327175 (19 juin/1^{er} juillet 1898)

A 125 roubles or

5576 à 5600 (19/31 décembre 1898), 6251 6252 6274 6275 6647 à 6650 (19/31 décembre 1897), 7847 à 7850 (19/31 décembre 1895), 10076 10094 (19 juin/1^{er} juillet 1897), 21653 21654 21659 à 21662 21668 à 21671 (19/31 décembre 1898), 29609 à 29617 (19/31 décembre 1897), 31001 à 31025 (19 juin/1^{er} juillet 1897), 34096 à 34100 (19 juin/1^{er} juillet 1896), 38426 à 38431 38442 38445 38446 (19 juin/1^{er} juillet 1898), 39183 à 39189 (19/31 décembre 1898), 41110 (19/31 décembre 1897), 47626 (19 juin/1^{er} juillet 1898), 73886 à 73892 (19/31 décembre 1897), 76361 à 76363 (19/31 décembre 1896), 88446 88447 97655 97656 97659 à 97661 97663 à 97665 (19 juin/1^{er} juillet 1898), 101988 à 102000 (19/31 décembre 1898), 107728 à 107730 107743 à 107750 (19 juin/1^{er} juillet 1898), 108234 108235 108250 113468 (19/31 décembre 1897), 114751 à 114753 114755 114757 114758 (19 juin/1^{er} juillet 1898), 114985 115000 (19 juin/1^{er} juillet 1897), 117490 à 117493 117496 117497 (19 juin/1^{er} juillet 1898), 119851 à 119854 119857 à 119870 119872 119873 119875 126962 à 126964 126968 126973 à 126975 (19/31 décembre 1898), 135702 à 135714 135721 à 135723 (19 juin/1^{er} juillet 1898), 143476 à 143500 (19/31 décembre 1898), 147501 à 147514 158747 à 158749 (19 juin/1^{er} juillet 1897), 161104 à 161107 161112 161113 161115 (19/31 décembre 1898), 162557 à 162561 (19/31 décembre 1897), 162817 162821 162822 172876 172882 172886 à 172889 (19/31 décembre 1898), 177795 177800 (19/31 décembre 1896), 179376 à 179379 179391 à 179398 (19/31 décembre 1898), 189651 à 189656 (19 juin/1^{er} juillet 1897), 190664 190667 à 190675 (19 juin/1^{er} juillet 1898), 197080 à 197086 197090 197100 (19/31 décembre 1898), 205401 à 205411 (19/31 décembre 1896), 206580 à 206583 206587 206589 (19/31 décembre 1897), 207044 à 207049 (19/31 décembre 1896), 208009 208010 218036 à 218040 218771 à 218775 (19 juin/1^{er} juillet 1895), 220528 à 220530 220532 à 220536 220542 à 220544 (19 juin/1^{er} juillet 1898), 221648 à 221650 233381 à 233400 (19/31 décembre 1897), 249801 à 249818 255026 à 255029 255031 à 255039 255042 255043 (19/31 décembre 1898), 262107 à 262109 262112 à 262114 262117 262118 262124 262125 (19 juin/1^{er} juillet 1898), 264301 à 264305 264308 (19/31 décembre 1897).

COMPAGNIE DU
CHEMIN DE FER MÉTROPOLITAIN
DE PARIS

**RAPPORT à l'Assemblée Générale extraor-
dinaire du 14 avril 1899.**

MESSIEURS,

Vous êtes réunis en Assemblée générale extraordinaire pour approuver les modifications à apporter aux statuts de notre Société, conformément à la décision ministérielle en date du 25 août 1898 adoptant un avis du Conseil d'Etat.

Vous avez sous les yeux des exemplaires du nouveau texte de nos statuts dont lecture va vous être donnée.

La modification principale consiste dans la suppression des parts bénéficiaires, suppression qui laisse aux actionnaires la totalité des produits nets de l'Exploitation, en dehors de l'allocation de 8 0/0 au Conseil d'administration.

Vous remarquerez également que la concession est apportée par les fondateurs sans aucune rémunération et nette de toutes charges. Ils ont tenu à ce que les vingt-cinq millions de votre capital social fussent employés intégralement à la construction et à l'équipement du réseau, sans que ce capital fût grevé, comme le permettraient la loi sur les Sociétés et la législation spéciale des chemins de fer, de frais antérieurs d'études, de formations du capital, etc., etc.

L'adoption par vous des statuts modifiés permettra aux pouvoirs publics de donner leur approbation définitive à la constitution de notre Société, et de substituer notre Compagnie à la Compagnie générale de Traction primitivement concessionnaire.

Nous avons l'assurance de M. le Ministre des Travaux publics que ces formalités seront remplies dans un court délai, aussitôt après votre Assemblée.

Quand notre Société sera définitivement constituée, un appel du deuxième quart du capital, soit 62 fr. 50 par action, sera fait par les soins du Conseil d'Administration, par application de l'article 9 des statuts. Nous vous rappelons qu'en vertu du même article, les actionnaires ont la faculté de libérer leurs actions par anticipation, mais seulement jusqu'au 31 décembre 1899, et de demander aussitôt la délivrance de titres au porteur.

L'appel de fonds est nécessaire à l'état d'avancement des travaux, dont il nous reste à vous dire quelques mots, en vous faisant connaître d'abord où en sont les travaux de la Ville et en vous rendant compte ensuite de l'état de nos études, de nos commandes et de nos projets.

Nous vous rappelons que le réseau actuellement en construction comprend :

1° Toute la ligne n° 1, de la porte de Vincennes à la porte Maillot, dont la longueur est de 10 k. 650 ;
2° Deux embranchements allant : l'un de l'Etoile à la porte Dauphine, de 1.700 mètres de longueur ; l'autre de l'Etoile au Trocadéro, de 1.600 mètres de longueur. Ces deux embranchements sont les amorces de lignes à construire ultérieurement.

Ce réseau de 14 kilomètres de longueur en nombre rond permettra de desservir l'Exposition par les deux portes des Champs-Élysées et du Trocadéro, et d'accéder au Bois de Boulogne par les stations de la porte Maillot et de la porte Dauphine.

C'est vers le commencement du mois de novembre que les travaux de la Ville ont été mis en pleine activité. Avant d'aborder la voie courante, on s'est attaqué tout d'abord aux stations ; celles-ci, en effet, en raison de leurs dimensions plus grandes, ne pouvaient être faites à l'aide de bouchers ; en commençant par elles, on a pu, sans perdre de temps, attendre le moment où ces engins, construits et montés, pourraient à leur tour être mis en œuvre.

Sur les 23 stations qui seront réparties le long du premier réseau, plusieurs sont aujourd'hui fort avancées ; ce sont les stations du Centre : gare de Lyon, Hôtel-de-Ville, Louvre, Palais-Royal, Tuileries, place de la Concorde, Champs-Élysées. Ces stations, à planchers métalliques, ont leurs maçonneries à peu près terminées et prêtes à recevoir les poutres de la couverture. Les stations voûtées sont moins avancées, mais les piédroits, en général, sont construits et la voûte est commencée pour un certain nombre d'entre elles. Une d'elles est pres-

que terminée, c'est celle de la place de la Nation. On peut, en la visitant, se rendre compte des proportions satisfaisantes et du bon aspect qu'offriront dans leur ensemble les stations du Métropolitain.

En ce qui concerne la voie courante, neuf bouchers sont aujourd'hui ou en marche, ou à la veille de fonctionner. Leur nombre sera incessamment porté à onze et on peut espérer que, grâce à la remarquable activité qui règne sur ces chantiers, où le travail de nuit succède sans interruption au travail de jour, la Ville sera en mesure, comme elle nous l'annonce, de nous livrer la ligne par fractions successives échelonnées du 1^{er} novembre de cette année au 1^{er} mars de l'année prochaine.

De notre côté, Messieurs, nous poussons aussi activement qu'il est en nous les études et les travaux de tout ce que la convention met à notre charge dans la construction du Métropolitain.

Nous avons confié à MM. Schneider et Cie (le Creusot) la construction de l'usine électrique et la fourniture des trois groupes électrogènes de 1.500 kilowatts chacun qui sont nécessaires pour l'exploitation de ce premier réseau. Un des groupes électrogènes fournira un courant continu, d'une tension de 600 volts, destiné à la région la plus voisine de l'usine ; les deux autres groupes seront à alternateurs triphasés et fourniront un courant d'une tension de 5.000 volts qui sera amené à une sous-station située place de l'Etoile. Là, huit transformateurs et trois commutateurs le transformeront en courant continu à la même tension que le courant continu directement produit à l'usine. MM. Schneider et Cie sont également chargés de la fourniture et de l'installation de ces appareils accessoires, ainsi que des deux groupes d'excitation destinés à la marche des alternateurs. La grande expérience de la maison Schneider et Cie, son savoir-faire, les moyens dont elle dispose nous sont un sûr garant que nous aurons dans notre usine électrique une installation de premier ordre.

Pour établir cette usine nous avons acquis, au n° 46 du quai de la Rapée, une importante étendue de terrain allant de ce quai jusqu'à la rue de Bercy. Ce terrain, d'une contenance de 7.228 mètres carrés, est assez vaste pour que nous ayons l'espérance de pouvoir y placer, non seulement les chaudières et machines nécessaires à l'exploitation du premier réseau, mais encore une grande partie de celles que réclamera l'exploitation de tout le réseau concédé.

Nous avons dû nous préoccuper également de l'établissement d'un atelier de réparations placé dans le voisinage de la ligne et raccordé d'une part avec elle, d'autre part avec le chemin de fer de Ceinture. Il est essentiel, en effet, de pouvoir recevoir directement et de pouvoir faire entrer sur notre voie le matériel roulant et les divers objets qui serviront à l'armement de la ligne et à son exploitation ; ces conditions seront satisfaites par l'installation de nos ateliers sur un terrain d'une contenance de 9.276 mètres carrés que nous avons acquis à côté de la gare de Charonne-Marchandises, avec laquelle un embranchement particulier nous mettra en communication. Nous avons acquis, en outre, de la Compagnie Parisienne du Gaz et de divers propriétaires, la bande de terrain nécessaire pour relier ces ateliers avec notre station de la porte de Vincennes. Nous n'aurons, pour y accéder, qu'à traverser deux rues, les rues de Lagny et Philidor, à travers lesquelles la Ville a bien voulu nous accorder l'autorisation de passage.

Nous avons commandé, à deux maisons de construction de matériel, la Société de Construction du Nord de la France et la Société Franco-Belge, 46 voitures motrices et 115 voitures d'attelage, dont 31 de première classe, 10 mixtes et 74 de seconde classe.

Nous nous sommes adressés à la Compagnie Générale de Traction pour nous fournir 46 équipements électriques, composés chacun de deux moteurs de 100 chevaux du type Westinghouse. Ce type de moteurs, dont l'emploi est extrêmement développé en Amérique, nous a paru celui qui convenait le mieux au Métropolitain. Nous nous sommes assurés que la Compagnie Générale de Traction nous fournira en temps voulu les équipements électriques dont il s'agit et qui sont en cours de fabrication dans l'usine du Havre.

Nous avons fait choix, pour nos rails de roulement, d'un type très fort pe ant 52 kilogrammes au mètre courant, avec 15 mètres de longueur de barres. Un pareil type, d'un poids supérieur à tout ce qui est pratiqué en France, nous assure une voie d'une stabilité parfaite, un entretien peu compliqué et une perte de voltage aussi réduite que possible. Ces

rails nous seront fournis par la Société des Forges de Trignac.

Nos traverses, qui seront en hêtre des Pyrénées créosoté à refus et au nombre d'environ 40.000, éclisses électriques et mécaniques, nos appareils changement de voie sont commandés.

Il en est de même des câbles nus qui amènent le courant de l'usine jusqu'à la ligne et les câbles isolés qui iront de l'usine à la sous-station de toile pour y amener le courant alternatif.

Comme nous comptons éclairer par l'électricité aussi bien le tunnel de voie courante que les stations, nous avons dû nous procurer les fils de vire destinés à cet éclairage. La commande 73.000 mètres de fils de divers calibres est faite.

Toutes ces fournitures ont été attribuées nous (à des conditions de prix qui ne dépassent nos prévisions), après avoir fait appel, dans ce genre, à un certain nombre de fournisseurs choisis parmi ceux qui nous paraissaient le mieux en mesure de nous assurer une fourniture en points satisfaisante.

La question si importante de l'accès des stations a été l'objet pour nous d'une étude minutieuse. Nous nous sommes mis d'accord sur tous les points avec le Service de la Direction des Travaux de la Ville et nous n'attendons plus que l'homologation de nos propositions par le Conseil municipal pour commencer les travaux.

Une de nos difficultés est à coup sûr le temps qui nous a été imparti pour étudier tous les détails d'une organisation forcément compliquée. Nous nous sommes mis d'accord sur tous les points avec le Service de la Direction des Travaux de la Ville et nous n'attendons plus que l'homologation de nos propositions par le Conseil municipal pour commencer les travaux.

En résumé, comme vous le voyez, l'élaboration de l'œuvre considérable que nous avons entreprise suit une marche normale et nous pouvons en être sans trop de préoccupations le moment où devra être terminée. Ce moment, sans doute dépend pas de nous, mais du plus ou moins de rapidité avec laquelle la Ville de Paris achèvera sa structure. Du moins pouvons-nous dire, partir du jour où, cette infrastructure achevée, la Ville nous livrera le tunnel, l'ouverture au service public n'exigera de nous que le temps strictement nécessaire pour armer la ligne et qu'aucun retard de notre fait ne viendra l'entraver.

ASSEMBLÉES GÉNÉRALES PROCHAINES

22 avril, 2 h. — La Paternelle-Incendie, rue Ménars.

22 avril, 2 h. — Société de Divonne-Bains. — A Divonne-les-Bains.

22 avril, 11 h., extr. — Gaz de Port-Saï, 66, rue de la Chaussée-d'Antin.

22 avril, 2 h. — Tramways du Rainy, Montfermeil. — 24, boulevard des Capucines.

22 avril, 2 h. — Compagnie de la Forci, 19, rue Blanche.

22 avril, 2 h., extr. — L'Espérance, — 1, Saint-Augustin.

22 avril, 10 h., extr. — Société de l'Al, équatoriale. — 54, rue des Petites-Ecuries.

22 avril, 2 h. — Crédit Foncier de France, 19, rue des Capucines.

22 avril, 2 h. — Compagnie générale, Bateaux-Parisiens. — A Lyon.

22 avril, 11 h. — Société Parisienne de dit, Régie du marché aux bestiaux. — 20, d'Allemagne.

22 avril, 3 h. — Banque des Français, rue Saint-Augustin.

22 avril, 4 h., const. — Compagnie Française de la Soie parisienne. — 10, rue Aubert.

23 avril, 1 h. — Société nouvelle des M, à air comprimé (système L. Mékarski). — de Clichy.

24 avril, 3 h. 1/2. — Placers hydraulique, Junction City. — 19, rue Blanche.

24 avril, 2 h. — Société l'Inexplosible, rue Drouot.

24 avril, 4 h., ord. et extr. — Société des ments d'Eclaire. — 17, rue Bleue.

24 avril, 6 h., extr. — Société fermière gny. — 26, rue Montmartre.

24 avril, 3 h., extr. — Société Française nière et Métallurgique en Serbie. — 4, la Michodière.

avril, 4 h., extr. — Houillères et Mines du van. — 15, rue Duphot.
 avril, 9 h. 1/2. — Mines des Bormettes. — Arseille.
 avril, 2 h. 1/2. — Ardoisières de Bacara. — rue Blanche.
 avril, 2 h. — Chevalières de Dour. — A. s.
 avril, 2 h., ord. et extr. — Confiance-Vie. — rue Blanche.
 25 avril, 4 h. 1/2, extr. — Hauts-Fourneaux, ges et Aciéries en Russie (Aciéries Maïka). — 56, rue de Provence.
 avril, 10 h. — Voies ferrées du Dauphiné. — Grenoble.
 avril, 4 h. — Comptoir National d'Espte de Paris. — 14, rue Bergère.
 avril, 3 h. — Palais de Glace des Champs-ées. — 6, rue Chauchat.
 avril, 4 h. — Chemins de fer d'intérêt l du département des Landes. — 54, boulevard Haussmann.
 avril, 3 h., ord. et extr. — Chemins de fer Midi. — 54, boulevard Haussmann.
 avril, 3 h. 1/2. — Banque Commerciale et industrielle. — 8, rue Auber.
 avril, 1 h. — Compagnie d'Assurances érales Maritimes. — 87, rue de Richelieu.
 avril, 2 h. — Compagnie d'Assurances érales contre l'Incendie et les Explosions. — 7, rue de Richelieu.
 avril, 2 h., ord. et extr. — Compagnie d'Assurances Générales sur la Vie des hommes. — 7, rue de Richelieu.
 avril, 1 h. 1/2. — Banque Romaine de Pa. — 8, rue d'Athènes.
 avril, 2 h. — Compagnie générale pour l'industrie en France et à l'étranger. — 28, rue du Rocher.
 avril, 1 h. — L'Union-Incendie. — 15, rue Banque.
 avril, 1 h. 1/2. — L'Union-Vie. — 15, rue Banque.
 avril, 2 h. 1/2. — Imprimerie Kugelman. — 4, rue Grange-Batelière.
 avril, 2 h. — Mines d'Azincourt et Fours à a du Nord. — A Douai.
 avril, 2 h. — Etablissements Malétra. — rue de Rivoli.
 avril, 1 h. 1/2. — Le Cobalt. — 140, rue de li.
 avril, 4 h. 1/2. — Société générale de sports maritimes à vapeur. — 6, rue Mé.
 avril, 3 h. — Chemins de fer Portugais de eira-Alta. — A Lisbonne.
 avril, 2 h. — Compagnie générale des mins de fer vicinaux. — 8, rue Auber.
 avril, 2 h. 1/2. — Chemin de fer du Péri-1. — 8, rue Auber.
 avril, 3 h., extr. — Banque de Londres et Mexique. — A Mexico.
 avril, 3 h. — Chemin de fer de Pau-Oloron-1éon et Tramways de Bayonne-Biarritz. — rue Auber.
 avril, 2 h. 1/2. — Compagnie générale de vaux d'Éclairage et de Force. — 23, rue de arline.
 avril, 2 h. 1/2. — Banque Ch. Noël et Cie. — rue du Faubourg-Poissonnière.
 avril, 3 h., extr. — Auto-Lux. — 90, rue de y.
 avril, 1 h. 1/2. — Raffinerie de Chantenay. — de la Bienfaisance.
 avril, 3 h. — Société pour la Sènilisation de des Bois et Matières fibreuses. — 28, Victor-Massé.
 avril, 2 h. — Gaz de Saint-Germain-en-e. — 160, boulevard Malesherbes.
 avril, 9 h. — Société Industrielle des Eta-ements Arbel. — 3, rue Vignon.
 avril, 4 h. — Forges de Douai. — 3, rue on.
 avril, 10 h. — Crédit Foncier d'Autriche. — Vienne.
 avril, 1 h. 1/2, ord et extr. — Tramways de tes. — 9, rue de Clichy.
 avril, 3 h. — Compagnie Lyonnaise de ways. — A Lyon.
 avril, 3 h. — Société des Pétroles et des ges artésiens. — 12, boulevard des Capu-1.
 avril, 3 h. — Salines, Houillères et Fabri-1s de Produits chimiques de Gouhemans. — rue de Téhéran.

27 avril, 3 h., ord. et extr. — Chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée. — 88, rue Saint-Lazare.
 27 avril, 3 h., extr. — Mines de plomb argen-1ifère du Rio-Corumber. — A Lyon.
 27 avril, 4 h. 1/2. — Société du Grand Hôtel. — Au siège social.
 27 avril, 2 h. — Compagnie Phospho-Guano. — 60, rue de Bondy.
 27 avril, 1 h. 1/2. — 'Phénix-Vie. — 33, rue Lafayette.
 27 avril, 2 h. 1/2. — Urbaine-Vie. — 8, rue Le Peletier.
 27 avril, 2 h. — Urbaine-Incendie. — 8, rue Le Peletier.
 27 avril, 3 h. — Compagnie générale fran-1caise de Tramways. — 60, rue de la Chaussée-d'Antin.
 27 avril, 3 h. — Société des Sources Saint-Louis, Vichy-Saint-Yorre. — 27, boulevard des Italiens.
 27 avril, 4 h. — Grande Brasserie du Sud-Est. — 58, rue de Provence.
 27 avril, 3 h. 1/2. — Chemins de fer Brési-liens. — 15, avenue Matignon.
 27 avril, 3 h. — Cartonneries Lourdelet-Mar-1icot. — A Aubervilliers.
 27 avril, 1 h. 1/2. — Compagnie Routière de France. — 6, rue Halévy.
 27 avril, 2 h. — Chemin de fer d'intérêt local de Toulouse à Boulogne sur-Gesse. — A Tou-louse.
 27 avril, 2 h. — Mines argentifères de Pont-péan. — A Rennes.
 27 avril, 3 h. — L'Office des Rentiers. — 104, rue Richelieu.
 27 avril, 4 h. — Société des Chaudières et Voitures à vapeur. — 56, rue de Provence.
 27 avril, 3 h. 1/2. — Société centrale des Briqueteries de Vaugirard.
 27 avril, 3 h. — Compagnie nationale de Tra-vaux d'Utilité publique et d'Assainissement. — 17, rue de Châteaudun.
 27 avril, 3 h. — L'Engrais organique. — 21, rue Saint-Marc.
 27 avril, 3 h. — Chaux hydrauliques et Ci-ments de l'Aube. — 19, rue Branche.
 27 avril, 4 h., extr. — Théâtre du Gymnase. — 28, boulevard Bonne-Nouvelle.
 27 avril, 3 h., extr. — Théâtre du Palais-Royal. — Au Théâtre.

COMPAGNIE PARISIENNE

D'ÉCLAIRAGE ET DE CHAUFFAGE PAR LE GAZ

Rapport présenté par le Conseil d'adminis-1tration à l'Assemblée générale annuelle du 28 mars 1899.

SUITE (*)

Puissance de fabrication. — Pendant l'année 1898, la puissance de fabrication de nos usines n'a reçu aucune extension. Notre matériel reste suffi-1sant pour le service de l'hiver prochain.

Canalisation. — Pendant l'année qui vient de s'écouler, notre réseau de conduites s'est accru de 16.801 m. 55 c. ainsi répartis :

Ville de Paris 58.024 m. 45 c.
 Banlieue, hors des fortifications.... 8.777 m. 10 c.
 Total égal..... 16.801 m. 55 c.

Ces conduites sont établies en exécution de nos traités ou quand le produit promet d'être suffisam-1ment rémunérateur.

Par suite, la longueur totale des conduites de gaz placées sous la voie publique, au 31 décembre 1898, s'est trouvée portée à 2.443.037 m. 03 c. se décomposant comme suit :

Ville de Paris.. 1.605.013 m. 57 c.
 Banlieue, hors des fortificat.. 838.023 m. 46 c.
 Total égal..... 2.443.037 m. 03 c.

CHAPITRE II

Comptes de Premier Etablissement

Comme en 1897, les dépenses de Premier Eta-1blissement ont été réduites, en 1898; nous n'en

(*) Voir L'Economiste Européen n° 379.

avons pas moins amélioré les conditions de l'Ex-1ploitation.

Les dépenses s'élèvent à.....Fr. 5.443.068 10 inférieures de..... 765.394 78 à celles constatées en 1897, qui attei-1gnaient 6.208.462 88

Si l'on retranche de part et d'autre le produit des ventes de terrains et les diminutions constatées sur l'inventaire du matériel affecté aux charrois, le solde n'atteint que 3.726.440 63 en 1898; il était de 4.955.804 60 en 1897.

Les diminutions portent : d'une part, sur les dé-1penses résultant des travaux exécutés dans les usines, où nous avons terminé l'établissement et la mise en service des appareils destinés à amélio-1rer le lavage du gaz et la manutention du coke; elles résultent, d'autre part, de la réduction des frais d'installation des conduites montantes, des branchements et des compteurs.

Le Bilan qui vous a été remis donne la réparti-1tion sommaire, par articles, de toutes les dépenses de Premier Etablissement.

Travaux dans les usines, ateliers et bureaux annexes de la Compagnie.

Usine de la Villette. — Achèvement de quatre appareils pour la condensation de l'ammoniaque. Travaux divers.....Fr. 34.364 76

Usine de Vaugirard. — Achève-1ment de deux appareils pour la con-1densation de l'ammoniaque, et de hangars d'étendage..... 18.569 53

Usine de Clichy. — Appareils élé-1vateurs de coke. Bascule de 25 ton-1nes au chantier à coke. Appropria-1tions diverses..... 37.606 40

Usine du Landy. — Installation de voies ferrées et travaux divers... 18.570 74
 Constructions dans les autres usi-1nes et ateliers..... 58.688 52

Canalisation. — La longueur des conduites nouvelles posées en 1898 a été de 16.801 m. 55. On a dû, en outre, augmenter le diamètre des conduites anciennes sur une longueur de 2.991 m. 65. L'ensemble de ces tra-1vaux a coûté..... 645.550 88

Conduites montantes. — Les travaux d'installation de ces condui-1tes ont donné lieu à une dépense de. 2.028.799 » inférieure de 202.054 fr. 96 c. à celle de 1897, qui avait été de 2.230.853 f. 96.

Cette différence provient du moi-1ndre nombre de conduites établies en 1898 qu'en 1897 (1.700 au lieu de 2.020).

Branchements et Compteurs. — Les frais d'établissement portés au compte « Branchements et Comp-1teurs en location » comprennent :

1° La valeur des branchements, ro-1binets et compteurs établis et mis en place dans l'année;

2° La valeur des fourneaux de cuisine prêtés gratuitement à tous les abonnés qui en font la demande.

Ces fourneaux, qui restent, bien entendu, notre propriété et continuent à faire partie de notre actif mobilier étaient au nombre de..... 291.339 au 31 décembre 1898.

Il en existait..... 266.967 le 31 décembre 1897.

Augmentation... 24.372

Les frais d'établissement portés à ce compte se sont élevés à 2.557.947 73 légèrement inférieurs aux frais d'éta-1blissement de 1897, qui avaient atteint le chiffre de 2.595.969 fr. 62 c.

Malgré cette diminution, nous avons obtenu en 1898 une augmentation su-1périeure de 1.801 abonnés à celle de 1897 (26.073 au lieu de 24.272). On peut en conclure une meilleure utili-1sation des branchements anciens et de ceux qui ont été nouvellement éta-1blis.

Matériel et outillage. — Augmen-1tation du matériel et de l'outillage du

Service des Travaux et de l'Exploitation.....	32,732 32
Frais d'établissement. — Dépenses immobilisées.....	10,238 22
A retrancher :	
1° Le produit des ventes de terrains provenant d'usines devenues inutiles au service de l'Exploitation, déduction faite des frais d'appropriation, de viabilité, etc..... fr. 1.714.369 45 c.	
2° La diminution du matériel affecté aux charrois... fr. 2.258 02 c.	
Total.... fr. 1.716.627 47 c.	

L'augmentation du compte de Premier Etablissement n'est ainsi que de..... fr. 3.726.440 63 c.
 En diminution de..... fr. 1.229.363 97
 sur le chiffre correspondant de 1897, qui atteignait..... fr. 4.955.804 60 c.

Ventes d'Immeubles. — Le solde du compte des Immeubles vendus en 1898 montant à la somme ci-dessus indiquée de..... fr. 1.714.369 45 c. se décompose comme suit :

Vente à divers particuliers :	
1° De sept parcelles, d'une surface totale de 3.693mq,143, dépendant de l'ancienne usine des Ternès..... fr. 1.678.561 37 c.	
2° De deux parcelles dépendant de l'ancienne usine de Belleville, et contenant ensemble 345mq,170. fr. 33.330 40	
3° De trois parcelles dépendant des terrains sis au Cornillon (Commune de Saint-Denis) d'une surface de 59mq,140..... fr. 6.347 »	
Produits divers..... fr. 4.859,46	
Total..... fr. 1.723.129 23 c.	

Si l'on retranche pour les frais d'appropriation, de viabilité et autres, une somme de..... fr. 8.759 78 on retrouve le chiffre précédemment indiqué..... fr. 1.714.369 45 c.

Le produit de ces ventes dépasse ainsi de..... fr. 474.390 45 celui des ventes effectuées en 1897, qui atteignait..... fr. 1.239.979 »

Au 31 décembre 1898, sur les 43.736mq,280 qui représentent la contenance totale de l'ancienne usine des Ternès, déduction faite de la surface des rues abandonnées à la Ville, il avait été vendu une superficie de 24.502mq,469, pour une somme de 8.864.316 fr. 82 c. Le prix moyen du mètre carré ressort ainsi à 361 fr. 77 c., au lieu de 345 fr. 40 c. l'année dernière.

La surface restant à vendre est de 19.233mq,811. Par suite de l'aliénation des deux parcelles mentionnées plus haut, il ne reste plus que 1.279mq,31 non vendus sur la totalité des terrains de l'ancienne Usine de Belleville.

Le prix moyen du mètre carré des terrains vendus y a atteint 85 fr. 24 c.

Nous avons à vous entretenir de deux cessions de terrains, d'une valeur supérieure à 100.000 francs chacune, pour lesquelles, conformément à l'article 37 des Statuts, vous aurez à prendre deux résolutions spéciales :

1° Nous sommes d'accord avec la Commune de Clichy pour lui vendre une surface de 3.367mq,31, dépendant de terrains séparés de l'usine par la rue des Chasses, et dont la portion à aliéner était louée à des maraichers.

La Commune, après entente avec nous, doit ouvrir des rues sur ces terrains et y construire des écoles. Les parcelles qui nous resteront réserveront de ces travaux une valeur plus grande, et celles qui ne seront pas utiles à l'Exploitation pourront être mises en vente avantageusement.

Le prix de vente à la Commune de Clichy est de 30 francs le mètre carré, et, à raison des échanges et des indemnités consenties, le montant total de la vente atteindra 121.917 fr. 89 c. ;

2° La Compagnie du Chemin de fer Métropolitain nous a demandé à acquérir, à Saint-Mandé, une parcelle de terrain, inutile à l'Exploitation, d'une surface de 1.247mq,11 et faisant partie du chantier

des gazomètres voisin du Chemin de fer de Ceinture, pour le prix à forfait de 116.000 francs.

Ce prix, qui comprend les indemnités pour travaux de clôture et autres, fait ressortir à 83fr.01c. le mètre carré.

Situation des Dépenses et des Ressources de premier Etablissement

Le montant des dépenses de Premier Etablissement, au 31 décembre 1898, était de..... Fr. 316.372.055 08	
On vient de voir que, pendant l'exercice 1898, il s'est augmenté de..... Fr. 3.726.440 63	
Par suite, le total, au 31 décembre 1898, s'est trouvé porté à..... Fr. 320.098.495 71	
En regard de ces dépenses le capital existant est :	
En actions, de..... Fr. 84.000.000 »	
En obligations, de..... Fr. 255.401.689 15 (1)	
Soit, en tout, de..... Fr. 339.401.689 15 c.	

Le montant des ressources excède donc celui des dépenses de Fr. 19.303.193 44
 Sur cette somme, il reste à verser..... Fr. 11.204.150 »

Amortissement. — Le capital est représenté par 336.000 Actions et 553.332 Obligations.

Jusqu'à ce jour il a été remboursé :

215.933 Actions	
et 298.087 Obligations	
de sorte qu'il reste à rembourser, d'ici à la fin de la concession :	
120.067 Actions	
et 255.245 Obligations	

CHAPITRE III

Comptes d'exploitation

Le détail donné ci-après des dépenses et des recettes de l'Exploitation est la reproduction textuelle de celui qui se trouve au verso du bilan.

Nous nous bornerons à vous en indiquer les résultats principaux.

DÉPENSES

1° FABRICATION. — MATIÈRES

Matières premières de distillation... Fr. 21.211.884 94	
Chauffage au coke, au goudron, etc..... 4.369.639 70	25.640.479 64
Gaz en magasin au 1 ^{er} janvier 1898.... 58.955 »	

2° SERVICE DES USINES

Personnel et main-d'œuvre..... 4.987.577 43	
Entretien : usines, fours et cornues, matériel et outillage, remplacement de générateurs, etc... 1.855.680 64	8.477.554 »
Frais accessoires de distillation..... 1.300.820 59	
Matières d'épuration et main-d'œuvre... 333.475 31	

3° SERVICE DE L'ÉCLAIRAGE ET DE LA CANALISATION

Personnel : ingénieurs, agents à traitement fixe..... 2.597.625 95	
Entretien des conduites..... 1.384.556 82	4.768.867 88
Entretien des conduites montantes.. 372.539 21	
Frais divers, amendes, timbres, impressions, etc..... 414.145 90	

(1) Le chiffre cité plus haut diffère de 1.350.000 » de celui porté au rapport de 1898.. 256.751.689 15

Cette diminution provient de l'annulation au dernier tirage, de 2.700 obligations du dernier emprunt, obligations destinées à la Réserve spéciale, qui n'a pas eu à faire le versement prévu de 100 francs par chaque obligation, soit : 5.350.000 francs.

C^{ie} INTERNATIONALE DES WAGONS-LIT ET DES GRANDS EXPRESS EUROPÉENS

L'assemblée générale extraordinaire du 18 av. n'ayant point été en nombre pour délibérer valablement, le Conseil d'administration a l'honneur de convoquer MM. les Actionnaires à une seconde assemblée qui sera tenue le 8 mai, à deux heures de relevée, au siège social, 29, rue Ducale, Bruxelles, pour délibérer, quel que soit le nombre d'actions représentées, sur les objets portés à l'ordre du jour.

ORDRE DU JOUR

Augmentation du capital social pour satisfaction au développement de l'entreprise et modification de l'article 5 des statuts.

Pour assister à l'assemblée, MM. les Actionnaires propriétaires de titres au porteur devront se conformer à l'article 36 (ancien 40) des statuts, imprimés au verso des titres.

Le dépôt des actions devra se faire :

A Bruxelles, au siège social, 29, rue Ducale ; la Société Générale pour favoriser l'Industrie nationale, 3, Montagne-du-Parc, et à la Caisse Générale de Reports et de Dépôts, 12, Marché-au-Bois ; A Liège, chez MM. Nagelmackers et Fils et chez MM. Meuffels Neef et Cie, banquiers ;

A Londres, chez MM. Williams Deacon et Manchester et Salford Bank Limited, Charing Cross Branch, Cockspur street ;

A Cologne, chez MM. Sal. Oppenheim junior & Co, banquiers ;

A Paris, au bureau de la Direction générale, boulevard Haussmann, et à la Société Générale pour favoriser le développement du Commerce de l'Industrie en France, 54, rue de Provence.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE

D'INCANDESCENCE PAR LE GAZ

(SYSTÈME AUER)

L'assemblée générale de la Société Française d'Incandescence par le Gaz (système Auer) a eu lieu au siège social, le vendredi 14 avril 1899.

Les comptes ont été approuvés. Le bénéfice de l'exercice 1898 montant à 1.879.018 fr. 71, a permis la distribution d'un dividende total de 55 » par action.

De nombreux amortissements ont été opérés, notamment : 50.000 fr. au compte brevets divers, 50.000 fr. au compte immeuble ; 100.000 fr. ont affectés au fonds de prévoyance porté à 600.000 fr. Enfin 263.215 fr. 01 sont venus augmenter le report nouveau porté ainsi à 800.000 fr. environ.

M. de Carnières a été élu administrateur en remplacement de M. Réalier-Dumas, décédé.

L'assemblée, en présence de ces excellents résultats, qui font si bien augurer de l'avenir de la Société, a adressé des félicitations à la Direction.

BANQUE RUSSE

POUR LE COMMERCE ÉTRANGER

L'assemblée générale des actionnaires, tenue le 3/15 avril à Saint-Petersbourg, a décidé la distribution pour l'exercice 1898 d'un dividende de 10 0/0, soit 25 roubles par action.

Ces 25 roubles sont dès maintenant payables à Saint-Petersbourg contre remise de 2 coupons n° 27.

Quant aux actionnaires qui ont déjà caissé le dividende préliminaire de 15 roubles mis à leur disposition depuis le mois de janvier, ils peuvent toucher le solde de 10 roubles contre remise du coupon rouge n° 27.

Chemin de fer du Nord. — Services directs en Paris et la Hollande. — Trajet en 10 heures.

Départs de Paris à 8 h. 20 du matin, midi 40, 11 h. du soir.

Départs d'Amsterdam à 8 h. 28 du matin, midi 6 h. 7 du soir.

Départs d'Utrecht à 9 h. 6 du matin, 1 h. 6 h. 46 du soir.

MARCHÉ OFFICIEL DE PARIS

Tableau des Principales Valeurs Françaises et Etrangères négociées à la Bourse de Paris

RENTES A PAYER		DÉSIGNATION DES VALEURS	DIVIDENDE ou INTERÊT distribué en					Cours de comp. comm. juillet				Cours de clôture des 5 dernières sem.				
Capital nom.	France		1893	1894	1895	1896	1897	1895	1896	1897	1898	23mars	30mars	6 avril	13avril	20avril
Millions																
15201	456.041.915	3 %	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	101 65	100 85	103 80	102 70	102 35	102 22	102 ..	101 92	102 ..
3887	116.599.860	3 % Amortissable	3	3 ..	3 ..	3 ..	100 50	99 90	101 60	101 ..	101 30	101 40	100 50	100 40	100 40
6790	237.638.399	3 1/2 % 1894 (anc. 4 1/2 %)	4 50	3 50	3 50	3 50	3 50	107 60	104 50	107 ..	106 70	103 69	103 67	103 60	103 62	103 62
25878	810.280.174	Tunis 3 % 1892 (gar. France, Cpt)	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	502 50	498 ..	505 ..	501 ..	498 50	499 50	491 50	495 ..	497 ..
392.096	obl. de 500 fr.	Annam et Tonkin 2 1/2 0/0	2 50	2 50	..	90 50	93 50	91 ..	85 ..	85 20	85 20	85 ..	85 50
905.900	obl. de 100 fr.	(gar. France)	2 50	2 50	460 ..	90 50	86 45	86 50	86 25	86 ..	87 ..
39.782	obl. de 500 fr.	Madagascar 2 1/2 % (gar. France, Cpt)	474 ..	474 ..	472 ..	464 ..	472 ..
110.000	500 350	Indo-Chine 3 1/2 0/0
Nombre de titres	Val. nom.															
471.242	500 500	1865 4 %	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	565 ..	580 ..	579 ..	562 ..	545 50	544 25	545 ..	544 ..	544 25
334.161	400 400	1869 3 %	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	432 50	439 ..	438 ..	430 ..	425 ..	424 ..	429 ..	424 50	423 ..
1114280	400 400	1871 3 %	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	420 ..	428 ..	424 ..	420 ..	409 ..	410 ..	411 ..	411 ..	410 50
100 100	100 100	— 3 % quarts	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	3	108 50	109 50	108 75	108 50	108 25
461.547	500 500	1875 4 %	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	565 ..	584 ..	587 ..	576 ..	562 ..	565 ..	568 ..	563 ..	563 ..
239.012	500 500	1876 4 %	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	565 ..	584 ..	587 ..	576 ..	563 75	566 ..	567 ..	565 ..	563 ..
588.235	400 265	1892 2 1/2 %	10 ..	10 ..	10 ..	10 ..	10 ..	382 50	386 ..	392 ..	390 ..	394 ..	392 50	397 ..	394 ..	394 ..
100 66 25	100 66 25	— quarts	2 50	2 50	2 50	2 50	2 50	102 50	102 50	103 25	102 75	102 75
176.250	400 400	1894-96 2 1/2 %	10	398 ..	398 ..	396 75	396 75	393 75	396 75	397 ..
100 100	100 100	— quarts	2 50	100 25	100 25	100 ..	100 25	100 25
889.672	500 500	1898 2 %	442 ..	444 50	444 75	443 ..	444 ..
100 100	100 100	— quarts	112 ..	111 50	112 ..	111 75	111 50
162.115	400 400	Ville de Marseille 1877 3 %	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	410 ..	411 ..	412 ..	408 ..	405 ..	403 ..	404 75	403 25	404 50
		OBLIGAT. FONCIÈRES (AU COMPTANT)														
859.650	500 500	Communales 1879 2 60 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	13 ..	502 50	504 ..	501 ..	500 ..	491 ..	489 ..	491 ..	490 ..	490 ..
1547548	500 500	Foncières 1879 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	500 ..	501 ..	503 ..	502 ..	502 ..	501 ..	503 ..	504 ..	504 50
864.747	500 500	Communales 1880 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	500 ..	502 ..	504 ..	502 ..	498 ..	496 ..	496 ..	496 ..	497 ..
1782552	500 500	Foncières 1883 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	467 50	465 ..	477 ..	472 ..	456 75	454 ..	454 75	456 75	455 50
987.447	500 500	1885 2 80 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	500 ..	500 ..	503 ..	502 ..	488 ..	490 ..	482 ..	482 25	482 ..
100 100	100 100	5 %	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	3	100 50	100 50	100 50	100 75	100 25
978.548	400 400	Communales 1891 3 %	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	396 25	399 ..	402 ..	401 ..	400 25	400 ..	394 ..	395 ..	394 25
195.401	500 500	1892 3 % lib.	16 ..	16 ..	16 ..	16 ..	15 ..	507 50	506 ..	512 ..	506 ..	493 50	493 50	495 ..	494 ..	494 ..
199.440	500 390	Foncières 1895 2 80 %	14 ..	14 ..	14 ..	490 ..	482 ..	490 ..	494 ..	488 ..	488 ..	488 ..	488 ..	487 ..
225.392	200 100	Bons de 100 fr. 1887	75 ..	69 ..	58 ..	57	53 ..	53 ..	53 ..
148.631	200 100	1888	72 50	80 ..	55 ..	53 50	50 75	50 25	50 50	50 50	50 75
1096354	1000 500	Banque hypot. de France	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	585 ..	555 ..	610 ..	627 ..	595 ..	580 ..	591 ..	580 ..	592 ..
185.212	500 500	1881	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	465 ..	465 ..	469 ..	465 ..	450 25	448 ..	451 ..	448 50	449 50
		SOC. DE CRÉDIT FRANÇ. (ACTIONS A TERME)														
182.500	1000 1000	Banque de France nom.	129 ..	117 70	107 29	119 79	113 54	3575 ..	3600 ..	3750 ..	3560 ..	4025 ..	3910 ..	4070 ..	4025 ..	4000 ..
125.000	500 500	B. de Paris et des Pays-Bas	30 ..	35 ..	40 ..	45 ..	50 ..	822 50	850 ..	882 ..	855 ..	1008 ..	1024 ..	1035 ..	1035 ..	1077 ..
40.000	500 250	Banque Transatlantique ..	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	420 ..	405 ..	400 ..	440 ..	429 50	429 50	429 50	429 ..	424 ..
30.000	500 500	Compagnie Algérienne	27 50	30 ..	31 ..	32 ..	33 ..	545 ..	607 ..	680 ..	780 ..	790 ..	795 ..	798 ..	798 ..	735 ..
206.000	500 500	Compt. Nat. d'Esc. de Paris	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	597 50	584 ..	577 ..	588 ..	604 ..	605 ..	605 ..	605 ..	614 ..
16.000	500 250	Crédit Algérien	27 50	27 50	27 50	27 50	30 ..	900	875
60.000	500 250	Créd. Fonc. et Agr. d'Algér	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	417 0	422 ..	460 ..	588 ..	490 ..	495 ..	495 ..	498
341.000	500 500	Crédit Foncier de France	45 ..	44 ..	26 ..	26 ..	25 ..	900 ..	670 ..	690 ..	485 ..	758 ..	752 ..	754 ..	745 ..	755 ..
120.000	500 125	Crédit Ind. et Comm.	14 58	12 50	12 50	12 29	12 50	560 ..	566 ..	595 ..	600 ..	629 ..	629 ..	630 ..	630 ..	633 ..
100.000	500 500	Crédit Lyonnais	30 ..	30 50	34 ..	34 ..	35 ..	822 50	780 ..	780 ..	847 ..	906 ..	895 ..	896 ..	892 ..	912 ..
240.000	500 250	Société Générale	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	495 ..	509 ..	516 ..	530 ..	578 ..	581 ..	578 ..	578 ..	579 ..
100.000	400 100	B. Franç. de l'Afric. du Sud	120 ..	80 ..	80 ..	93 ..	91 50	92 ..	92 ..	91 50	92 ..
80.000	500 500	Banque Internat. de Paris	25 ..	30 ..	35 ..	35 ..	35 ..	572 50	633 ..	650 ..	565 ..	595 ..	609 ..	612 ..	610 ..	636 ..
40.000	500 500	Banque Parisienne	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	430 ..	444 ..	447 ..	483 ..	480 ..	483 ..	485 ..	489 ..	496 ..
40.000	500 500	Banque de l'Algérie	53 22	40 10	32 04	19 01	16 ..	735	915 ..	885 ..	885 ..	895 ..	885 ..
		CH. DE FER FRANÇAIS (ACT. ET OBL. AU COMPTANT)														
58.748	600 500	Act. Bône-Guelma	30 ..	30 ..	30 ..	30 ..	30 ..	715 ..	730 ..	790 ..	790 ..	785 ..	774	755 ..	745 ..
364.407	500 500	Obl. — 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	470 ..	473 ..	479 ..	473 ..	456 ..	456 ..	459 ..	454 ..	458 ..
60.000	500 250	Act. Départementaux	17 50	17 50	17 50	17 50	17 50	345 ..	675 ..	683 ..	700 ..	728 ..	733 ..	733 ..	729
65.307	500 500	Obl. — 3 % titres bleus	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	445 ..	451 ..	464 ..	465 ..	458 ..	457 ..	448 ..	449 75	446 ..
61.891	500 500	— 3 % titres rouges	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	447 50	452 ..	465 ..	465 ..	456 ..	456 ..	450 ..	447 75	445 25
161.573	500 500	— Economiques 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	440 ..	449 ..	467 ..	465 ..	455 ..	459 ..	454 ..	454 ..	453 75
49.730	500 500	Act. Est-Algérien	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	612 50	650 ..	720 ..	725 ..	750 ..	735 ..	740 ..	735 ..	748 50
497.538	500 500	Obl. — 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	457 50	461 ..	472 ..	470 ..	451 50	448 ..	452 ..	449 ..	453 ..
521.800	500 500	Act. Est	35 50	35 50	35 50	35 50	35 50	960 ..	957 ..	1030 ..	1095 ..	1065 ..	1058 ..	1065 ..	1055 ..	1052 50
62.200	..	— de jouiss.	15 50	15 50	15 50	15 50	15 50	425	525 ..	522 ..	521 ..	525 ..	

Tableau des Principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris (SUITE)

DIVIDENDE ou INTÉRÂT distribué en			Cours de comp. comm. juillet				Cours de clôture des 5 dernières sem.										
1893	1894	1895	1896	1897	1895	1896	1897	1898	23mars	30mars	6 avril	13avril	20avril				
CH. DE FER FRANÇAIS (ACT. ET OBL. AU COMPT.) (Suite)																	
91.529	500	500	Act. Orléans jouiss.	43 50	43 50	43 50	43 50	43 50	1125	1130	1250	1390	1335	1336	1345	1300	1306
3447131	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	475	482	487	482	466 25	466	468	465 50	467
1186100	500	500	— 3 % 1884	15	15	15	15	15	472 50	480	483	480	472	473	464 25	464	463 50
96.900	500	500	— 2 1/2 % 1895	15	15	15	15	15	442	456	466	443	430	427	420 50	421 50	423
263.187	500	500	— Grand Central 3 % 1885	15	15	15	15	15	475	478	483	480	464 25	465 50	464 50	464	464 25
266.555	500	500	Act. Ouest	38 50	38 50	38 50	38 50	38 50	1095	1103	1145	1222	1200	1190	1165	1170	1180
3378654	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	475	480	485	483	466	464	466	463	465 25
1121427	500	500	— 3 % nouv.	15	15	15	15	15	472 50	478	483	479	471	469	461	463	463
33.384	600	500	Act. Ouest-Algérien	25	25	25	25	25	620	625	685	685	654	690	666	665	655
184.500	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	455	460	474	469	450	448	449 25	450	449
150.204	500	500	— Réunion (Ch. de fer et Port de la)	15	15	15	15	15	472 50	475	482	480	477 50	460	460	456	460
49.797	500	500	Act. Sud de la France	15	13	15	15	12	270	232	270	335	350	350	348	346	352
241.408	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	425	437	458	460	453	450	453 50	451	442
SOC. INDUSTR. FRANÇ. (ACTIONS AU COMPTANT)																	
75.618	500	500	Docks et Entrep. Marseille	25	20	18	18	18	485	390	420	470	464	465	460	460	460
60.000	500	500	Entr. et Mag. Gén. de Paris	27 50	27 50	27 50	28 50	28 50	587 50	590	690	740	660	660	660	665	650
74.639	500	500	Eaux (Cie Gle des)	62	63	64 50	66 50	68	1950	2050	2400	2400	2270	2270	2240	2240	2260
134.111	250	250	Comp. Parisienne du Gaz	64	62	60 50	64 50	65	1082 50	1080	1125	1128	1255	1255	1230	1217	1282
201.889	"	"	— jouiss.	51 50	50	52	52 50	49 50	800	805	840	835	945	935	912	916	950
80.000	500	500	Cie Gle Transatlantique	20	15	15	15	15	345	324	365	362	340	335	340	335	338
120.000	500	500	Messageries Maritimes	25	25	30	27 50	25	617 50	660	715	690	640	640	640	645	645
16.897	500	500	Omnibus de Paris	40	40	45	55	65	1080	1280	1520	1935	1785	1770	1761	1730	1700
17.103	"	"	— jouiss.	15	15	20	30	40	502 50	683	930	1350	1271	1265	1265	1210	1220
58.502	500	500	Voitures à Paris	21 55	27 50	28 50	28 50	28 80	575	574	698	835	654	658	645	661	667
150.000	100	100	Cie Gle de Traction	5	6	100	117	99	96	96	95	..
70.500	100	100	Etabl. Decauville aîné	1000	1030	1245	1249	1250	1290	1300
22.700	250	250	Malfidano (Mines de)	52 50	44	40	40	40	940	1040	1000	1030	740	975	977	1030	1010
27.300	"	"	— jouiss.	40	31 50	27 50	27 50	27 50	650	740	710	710	92 50	112	110	107	111
125.000	100	100	Mines d'or et d'expl. (Cie Gle)	7	7	5	133 75	140	116	116	112	110	107	103	111
50.000	500	500	Metaux (Cie Gle des)	37 50	..	12	30	30	272 50	530	665	650	655	646	645	625	635
40.000	500	500	Sels gemmes et Houilles de la Russie mérid.	25	25	25	25	12 50	..	630	590	426	634	627	619	610	585
600.000	500	500	Canal interoc. (Cie du enliq.)	8 75	18 50	19	..
510.009	400	105	— Bons à lots 1889	143 75	147	125	112	117	112	112	110	108
390.599	500	500	Canal maritime de Suez	97 09	96 65	99 49	100 05	97 62	3272 50	3500	3255	3715	3715	3780	3790	3782	3808
100.000	"	"	— parts de fond.	40 61	40 36	41 96	42 28	40 91	1330	1365	1280	1465	1400	1425	1420	1430	1427
39.600	500	500	Dynamite (Soc. Centr. de)	..	25	12 50	15	12 50	585	537	445	474	534	532	562	550	516
60.000	300	300	Téléphones (Soc. Ind. des)	..	9	6	12	15	..	190	265	269	310	305	305	302 50	305
FONDS D'ETATS																	
ÉTRANGERS																	
525481.665 £	"	"	Angleterre 2 1/2 % (ch. fixe 1890)	2 75	2 75	2 75	2 75	2 75	107 65	113	112 80	112	110 70	111 50	111 45	110 40	111 25
190767.000 f.	1924	"	Argentine 5 % 1891	5	5	5	5	5	340	428	448	448	103 70	104	101 95	102	102 25
524306.200 f.	"	"	Australie 4 % or (ch. fixe 2 f. 50)	4	4	4	4	4	103 50	104 75	104 80	103	61 40	63 70	64	63 75	62 35
5.465.600 £	"	"	Bésil 4 1/2 % 1888	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	80	78 50	69 35	53	61 40	63 70	64	63 75	62 35
18.646.800 £	"	"	— 4 % 1889	4	4	4	4	4	76 25	73 75	66 35	52 75	63 75	63	61 25	62 15	62 35
59.720 ab	1916	"	Bulgarie 5 % 1896	410	425	420	423	423	..
389483.000 f.	1932	"	Chine 4 % or 1895	4	4	4	..	106 40	106 80	106 40	103 50	103 45	103 50	103 45	103 25
700.000 ab	1987	"	Congo lots 1888	97 50	84	81	94	92	92 50	93 75	91 50	93 75
35.000.000 f.	"	"	Danemark 3 % 1894	..	3	3	3	3	98	98 50	99	99	95	95	95	95 75	95 05
160780.000 f.	"	"	Egypte (Daira-Sanieh 4 %)	4	4	4	4	4	104 10	103 60	105 20	102 85	105	104 50	104 75	105	103 25
1399299000 f.	1941	"	— (Unifiée 7 %)	4	4	4	4	4	104 70	104 75	107	109	108 15	108 80	108 95	109	109 20
734839.500 f.	"	"	— (Privilégiée 3 1/2 %)	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	102 70	103	102 30	104 25	104 80	104 40	105 60	104 75	102 85
..	"	"	Espagne 4 % Extérieure	4	4	4	4	4	67 75	66 30	63 10	34	59 17	60 20	59 95	58 95	59 90
1.179.700 ab	1936	"	Cuba 6 % 1886	6	6	6	6	6	440	371	372	157	266	282	285	276	282
1.092.100 ab	1940	"	— 5 % 1890	5	5	5	5	5	400	312	310	129	232	247	305	244	242
39.784.145 f.	1919	"	Finlande 3 1/2 % 1889	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	417 50	417	417	417	217	216	215	216	217
60.837 ab	1922	"	Haiti 5 % 1875	15	15	15	15	15	242 50	232	218	214	217	216	215	216	217
266.390 ab	1902	"	Hellénique 4 % 1887	4	175	177	140	225	275	272 50	264	266	270
124500.000 f.	"	"	— 2 1/2 % or 1898 gar.	101 60	..	100 50	99 50
1382000.000 f.	"	"	Hongrie 4 % or	4	4	4	4	4	104 60	105 60	106	104 70	103 25	102 50	103 20	103 25	103 35
8385543888 f.	"	"	Italie 5 % (4 fr. nets)	4 34	4	4	4	4	90 90	89 85	95 90	94 40	95 25	94 80	95 10	94 87	95 35
86.530.500 f.	1965	"	Norvège 3 % 1888	3	3	3	3	3	97 50	97	91 95
54.441.152 f.	1944	"	— 3 1/2 % 1894	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	100 75	105	104 50	104 50	102 25	104 25	104 25	103 75	103 75
70.381.920 ab	1925	"	Portugal 3 %	1	1	1	1	1	26 20	26 95	23 60	18 25	27 10	27 22	26 90	26 30	26 40
455.240 ab	1925	"	— 4 1/2 % 1891 (Tabacs)	22 50	22 50	22 50	22 50	22 50	470	489	474	450	497	496	483	486	487
27.632.000 f.	1955	"	Québec 3 % 1894	..	3	3	3	3	89 30	92	93 50	93 70	93 50	93 70	92 60	94 10	94
261742.000 f.	1023	"	Roumanie 4 % 1890	4	4	4	4	4	90 25	89 25	103 20	95 10	93 50	93 70	92 60	94 10	94
116787.500 f.	1939	"	— 4 % amort. 1894	..	4	4	4	4	89 40	89 40	90 25	95 50	93 90	94	93 55	93 60	94
180000																	

Tableau des Principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris (SUITE)

			DIVIDENDE ou INTÉRÊT distribué en					Cours de comp. comm. juillet				Cours de clôture des 5 dernières sem.									
Nombre de titres	Val. nom.	Somm. vers.	DÉSIGNATION DES VALEURS					1893	1894	1895	1896	1897	1895	1896	1897	1898	23mars	30mars	6 avril	13 avril	20 avril
VALEURS ÉTRANGÈRES																					
200.000	500	500	B. I. R. P. des Pays-Autr.	14 fl.	16 fl.	14 fl.	12 fl.	8 fl.	600	536	520	488	525	509	505	503	502				
100.000	500	200	Banque hyp. d'Espagne...	15 p.	15 p.	15 p.	15 p.	15 p.	500	499	490	450	515	520	520	510	515				
200.000	500	200	Banque nat. du Mexique...	17 30	15 75	18 48	18 06	13 13	552 50	580	592	604	648	610	629	637	633				
500.000	500	250	Banque Ottomane...	17 50	20	15	12 50	12 50	725	572	574	565	569	568	565	578	578				
744.000	100	100	Robinson Banking Cy Ltd				10	6 25	153	108	108	74	114	110	107	104	108				
120.000	500	200	Crédit Foncier d'Autriche	37 50	37 50	37 50	37 50	37 50	1490	1266	1300	1300		1310							
150.000	500	125	Crédit Foncier Egyptien...	5	5	5	5 50	6	462 50	479	489	515	515	543	544	540	540				
100.000	500	250	Crédit Foncier de Hongrie	20	24	24	24	24	850		790	770									
95.000	n	n	Créd. Mob. Espagn. jouis.	2					62 50	60	45	38	107	114	117	107	114				
80.000	500	500	Act. Andalous...	5		5			160	136	65	65	222	232	212	206	230				
275.385	500	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} série.	15	15	15	15	15	250	266	180	150	252 50	254	252	236 50	240				
99.337	500	500	Obl. — 2 ^e série.	15	15	15	15	15	248 75	255	176	145	242 50	241	240	227	235				
524.601	500	500	Act. Ch. Autrich.-Hongr.	28	33	28	31	28 50	937 50	775	775	782	781	781	779	782	774				
658.799	500	500	Obl. anc. — 3 % 1 ^{re} à 8 ^e émis.	15	15	15	15	15	472 50	475	478	475	461	462	457	458	459				
147.403	500	500	Obl. — 9 ^e émis.	15	15	15	15	15	461 25	467	469		451	450 50	447 75	446	447 75				
188.452	500	500	Obl. — 10 ^e émis.	15	15	15	15	15	455	459	467		443	440 25	440	443					
393.336	500	500	— nouv. — série A.	15	15	15	15	15	461 25	468	476		449 75	448 50	448	448	447				
118.250	500	500	Obl. Beyr.-Dam.-Haur. 3%	15	15	15	15	15	300	304	295	286	200	195	200	238	224				
734.431	500	500	Act. Lombards...	4	4	5	4	3	242 50	225	195	173	166	166	163	166	151				
3207617	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	365	364	386	389	380 50	380	380	379 50	379				
390.000	500	500	Obl. — série X.	15	15	15	15	15	362 50	360	382	385	385	385 50	384	377 50	375				
110.410	500	500	Act. Méridionaux...	33	33	33 1	33 1	33 1	657 50	634	696	695	714	710	706	701	706				
91.359	102	102	Nitrates Railways Ltd	20	40	10	29 25	7 50	450	200	115	130	229	230	230	223	215				
490.000	500	500	— Nord de l'Espagne...						87 50	115	85	58	167	177	178	169	195				
609.329	500	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} série.	15	15	15	15	15	227 50	253	223	192	269 50	273 25	262	256	265				
247.940	500	500	Obl. — 2 ^e série.	15	15	15	15	15	207	240	205	172	256	259	251 75	244	250				
46.763	500	500	Obl. — 3 ^e série.	15	15	15	15	15	200	244	209	168	252	255	250	245	250				
47.122	500	500	Obl. — 4 ^e série.	15	15	15	15	15	195	239	207	168	252	251 50	252		250				
95.442	500	500	Obl. — 5 ^e série.	15	15	15	15	15	195	236	211	170	255	256 50	257	249	251				
198.376	500	500	— Pampelune...	15	15	15	15	15	225	248	215	173	252	254 25	252	245	250				
213.555	500	500	— Barcelone...	15	15	15	15	15	235	254	213	182	256	262	259	247	251				
234.424	500	500	— Asturies 1 ^{re} hyp.	15	15	15	15	15	223 75	219	215	171	259	262	259	247	260				
94.595	500	500	— 2 ^e hyp.	15	15	15	15	15	197 50	235	202	164	253	256	246		244				
57.129	500	500	— 3 ^e hyp.	15	15	15	15	15	197 50	235	208	166	259 50	259	260	245	246				
100.000	500	400	Orientaux...	25	16	16	16	16	517 50	483	490	435					70				
70.000	500	500	Act. Portugais...						43 75	65	45	31	71	72	71 75						
319.385	500	500	Obl. Salonique-Constant.	7 50	15	15	15	15	320	280	270	278	284	285	281	285	275				
355.932	500	500	Act. Madrid à Saragosse...						132 50	178	134	116	250	278	284	278	233				
1121448	500	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} hyp.	15	15	15	15	15	295	328	288	245	322	319	320 50	310	346				
139.239	500	500	Obl. — 2 ^e hyp.	15	15	15	15	15	285	325	280	231	315		315	362					
87.723	500	500	Obl. — 3 ^e hyp.	15	15	15	15	15	278 75	320	277	229	312 50	312	311	300	307 50				
112.823	500	500	— Smyrne-Cassaba 4 % 1 ^{re}			20	20	20	440	418	422	432	418	420	417	422	422				
140.000	500	500	— 4 % 95			20	20	20		362	355	368	364	355	362	363	369				
95.816	500	500	— Sud de l'Esp. 3 % 1 ^{re} hyp.	15	7 50				85	118	107	100	150	155	159 50	150	150				
50.000	500	500	Act. Wagons-Lits...	17 50	20	30	30	32 50		605	765	830	822	815	800	815					
40.026	500	500	Comp. Madrileña du Gaz.	17 50	7 50				150	143	100	71	175	180	180	170	171				
325.000	102	102	Rio-Tinto Cy Ltd.	17 60	10 05	27 65	47 70	50 30	400	610		680	1011	1019	1054	1039	1164				
52.000	500	500	Act. Charb. Usine Sosnow.	20	30	40	37	37		855	1235	1945	1915	1919	1885	1878					
120.000	50	50	Lagunas Nitrate Cy...		9				142 50	76	65	28	35	37	38	38	35 50				
110.000	50	50	Lautaro Nitrate Cy...	10	18 30	12 20	12 20	3 65a	190	160	128	108	109				100				
200.000	200	200	Tabacs Ottomans...	20	20 50	20 50	19	15	496 25	354	342	293	290	286	281	284	285				
40.000	500	500	Tabacs des Philippines...	40	42 50p	45 p	45 p	45 p	670	685	600	445	600	615	615	601					
100.000	500	500	Tabacs du Portugal...	12 10	11 40	11 85	14 55	15 26	535	580	555	500	622	620	619	616	617				

VALEURS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES SE TRAITANT AU COMPTANT

COURS DE CLOTURE				COURS DE CLOTURE											
Nombre de titres	Val. nom.	Somm. vers.	DÉSIGNATION DES VALEURS	Derniers cours cotés	13 avril	20 avril	Nombre de titres	Val. nom.	Somm. vers.	DÉSIGNATION DES VALEURS	Derniers cours cotés	13 avril	20 avril		
VALEURS FRANÇ. (act.)								VALEURS FRANÇ. (obl.)							
10.977	»	»	Midi jouiss.	754	...	751	112.000	500	500	Argentins (Ch. de fer) 5 %	293	295	293		
15.791	»	»	Nord jouiss.	1680	...		56.700	500	500	Ethiopiens 3 %	203	295	293		
33.445	»	»	Ouest jouiss.	650	655	650	165.000	500	500	Santa-Fé (Ch. de fer) 5 %	176	176 50	175		
20.400	500	500	Tramways (Cie Gie Rse)	1230	1200	1230	40.839	500	500	Cie Gie Fse de Tramways 4 %	510	505	512		
6.000	500	500	Banque de la Guadeloupe.	225			31.837	420	»	Créd. Fonc. Col. obl. 420 5 %	256	260	256		
1.200	500	500	— de la Guyane	1250			12.580	350	»	— obl. de 350 f.	210	220	211		
6.000	500	500	— de la Martinique.	300			49.000	500	500	Soc. Fonc. Lyonn. 3 % nouv.	447	446 50	447		
6.000	500	500	— de la Réunion.	530			31.850	500	500	Gaz et Eaux 4 %	500		500		
24.000	500	125	— de l'Indo-Chine.	860			226.534	500	500	Cie Parisienne du Gaz 4 %	507	506	506		
100.000	100	100	Banq. spéc. de Val. Indust.	221 50		221 50	9.391	500	500	Acieries de France 4 %	508	506			
16.364	500	500	Gaz et Eaux.	610		615	18.800	500	500	Atel. et Ch. de la Loire 4 %	503 50				
1.715	500	500	Gaz de Bordeaux	1940			6.554	450	450	Fives-Lille 6 % 1 ^{re} et 2 ^e émis.	483	488			
4.285	»	»	— jouiss.	1230			33.083	500	500	Métaux (Cie Fse) obl. hyp. 4 %	502	501	504		
26.000	500	500	Gaz (Cie centrale)	1540	1505	1510	89.313	500	500	Messageries Marit. 3 1/2 %	507	507	507		
12.000	500	500	Dombrowa (Houillères de)	1102 50	1110	1110	117.414	500	500	Omnibus 4 %	508	508	508		
20.000	500	500	Agua-Otenid. (Mines de cuiv.)	90 25	93	91	32.514	500	500	Voitures à Paris 4 %	475	472 50	475		
23.200	»	»	Carmaux (Mines de)	1500	1520	1510	287.490	500	500	Cie Transatlantique 3 %	365	365	366		
32.600	500	500	Laurium (Mines du)	604	605	602	6.800	500	500	Jardin d'Acclimatation 5 %	515		518		
25.440	500	500	Le Nickel	410	412	414 50	5.160	300	300	Soc. Gie de Laiterie 5 %	295				
20.000	500	500	Acieries de France	1110	1110	1110	32.124	600	600	Lits Militaires 4 %	613	613	613		
40.000	500	500	Acieries de Longwy	1199	1190	1198	231.844	500	500	Suez 5 %	624				
20.000	500	500	Atel. et Chant. de la Loire	835	800	838	69.217	500	500	— 3 % 1 ^{re} série	481 50	481 50			
6.600	500	500	Ch. et Atel. de la Gironde	620	610	614	218.207	500	500	— 2 ^e série	482	480	482		
14.000	500	500	Electro-Metallurgie (Sté Fe)	766	768	769				FONDS D'ÉTAT ÉTRAN.					
24.000	500	500	Fives-Lille	600	620	600				Bahia 5 % 1888.	435		435		
24.000	500	500	Forges et Ac. Nord et Est.	1410	1438	1410	36.660	500	500	Catamarca 6 % 1888.	223				
40.000	500	500	Acier. de la Marine	1725	1750	1740	29.373	500	500	Cordoba 7 % 1888.	149		150		
20.000	500	500	Bateaux-Parisiens	810	800		27.780	500	500	Corrientes 6 % 1888.	192 50		191		
25.000	500	500	Chargeurs-Réunis	1250	1260	1250	49.232	500	500	Espirito-Santo 5 % 1894.	339 50	338	337		
10.000	500	500	Cie Havr.-Pén. de Nav. à V.	560	552	560	31.101	500	500	Mendoza 6 % 1888.	193	193			
5.000	500	500	Bénédict. de l'Abb. de Féc.	506 5	5050		48.572	500	500	VAL. ÉTRANG. (oblig.)					
14.000	500	500	Entrepr. milit. et civ. (Cie Gie)	200						Obl. Charb. Mines et Usines de Sosnowice 5 %					
9 023	500	500	Établissements Duval	3495	3495					Obl. Wag.-Lits 4 % 1 ^{re} , 2 ^e sér.	509		507		
20.000	500	500	Gr. Distill. Cusenier et Cie	900	902		37.280	500	500						
24.000	500	500	Gr. Moulins de Corbeil	350	354 50	345									
10.000	500	500	Lits Militaires	1610			50.448	500	500						

TRAMWAYS DE LILLE

Recettes du mois de mars 1899	162.982 89
— — — 1898	152.742 51
Augmentation.... Fr.	10.240 38
Recettes du 1 ^{er} janv. au 31 mars 1899.	513.905 88
— — — 1898.	472.028 89
Augmentation.... Fr.	41.876 49

275

COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER
DU NORD DE L'ESPAGNE

Le Conseil d'administration, en exécution de l'article 26 des statuts de la Compagnie, a l'honneur de convoquer MM. les Actionnaires en assemblée générale ordinaire qui se tiendra à Madrid, le 20 mai prochain, à trois heures de l'après-midi, 17, paseo de Recoletos.

L'assemblée aura pour objet l'examen des comptes de l'exercice 1898, leur approbation, s'il y a lieu, le remplacement des administrateurs dont les fonctions sont expirées et l'examen des questions qui lui seront soumises.

Ont le droit d'assister à cette assemblée les actionnaires qui possèdent cinquante actions au moins.

MM. les Actionnaires qui désirent faire partie de l'assemblée, devront déposer leurs titres quinze jours avant l'époque fixée pour sa réunion.

Ces dépôts pourront être faits :

A Madrid : à la Société Générale de Crédit Mobilier Espagnol, 17, paseo de Recoletos ;

A Barcelone : au Crédit Mercantile ;

A Paris : à la Société Générale de Crédit Mobilier Espagnol, 69, rue de la Victoire, ou au Crédit Lyonnais et dans ses succursales.

276

COMPAGNIE DES
AGENTS DE CHANGE DE PARIS

Chambre syndicale: rue Ménars, 6

ANNUAIRE 1899

des Valeurs admises à la Cote officielle de la Bourse de Paris

La Chambre syndicale des Agents de Change de Paris vient de faire paraître son Annuaire pour 1899 des valeurs admises à la Cote officielle.

Ce volume relié, de plus de 2.200 pages, contient les renseignements les plus complets sur chaque valeur, d'après les documents officiels, tels que :

Dates des lois autorisant les emprunts, conditions et montant des emprunts ; — Dates des lois de concessions et indication des réseaux des chemins de fer ; — Carte du réseau des principales grandes Compagnies de chemins de fer ; — Dates de la constitution des Sociétés et de leurs modifications, Objet, Durée, Siège social ; — Nombre de titres en circulation (Actions et Obligations) ; — Dates des tirages et des remboursements ; — Lieux et dates du paiement des coupons ; — Description littérale des titres ; — Noms des administrateurs ; — Montant des répartitions par exercice social depuis la fondation ; — Cours moyens par année, etc., etc.

Cet ouvrage, dont l'utilité s'est affirmée par le succès des quinze éditions précédentes (1880-1898), est indispensable à tous ceux qui s'occupent de valeurs mobilières à un titre quelconque, soit comme intermédiaires, soit pour leur propre compte.

Toute personne qui désirerait se procurer un ou plusieurs exemplaires de l'ouvrage est priée d'en faire la demande, accompagnée d'un mandat-poste ou d'un chèque, à la Chambre syndicale, rue Ménars, 6.

Prix, franco : Paris, 12 fr. ;
Départements, 14 fr. ;
Etranger, 15 fr.

277

OFFICIERS MINISTÉRIELS

45 ACT. Cercle MONACO M. à p. 3.800 f. par act. A adj. Et. W. BAZIN, not., 7, r. St-Florentin, le 29 avril 99, 2 h. 278

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
DES CHAUSSURES FRANÇAISES

Les actionnaires de la Société Générale des Chaussures françaises sont convoqués en assemblée générale ordinaire et extraordinaire pour le 28 avril, à deux heures de l'après-midi, salle de la Société des Ingénieurs civils de France, 19, rue Blanche, à Paris.

Les bénéfices nets, qui s'élèvent, pour le premier exercice, à 503.505 fr., représentent 16,78 0/0 du capital social et permettent la répartition d'un dividende de 11 fr. aux actions et 60 fr. aux parts de fondateur. Les réserves ordinaire et extraordinaire sont, en outre, dotées de 127.088 fr. 52.

Le Conseil d'administration, dans son rapport à l'assemblée générale, indique que toutes les exploitations dans lesquelles la Société est intéressée : Société des Chaussures Raoul, Cordonnerie du High-Life, Cordonnerie du Chat-Noir, maisons de vente acquises à Bordeaux, Toulouse et Marseille, sont en situation très prospère et, en prévision des nouveaux développements qu'il estime pouvoir être donnés aux affaires sociales, propose aux actionnaires de porter le capital de la Société à 4 millions 1/2, par la création de 15.000 actions nouvelles émises à 115 fr.

Ces actions seront, aux termes des statuts, réservées aux anciens actionnaires et porteurs de parts de fondateurs.

279

BANQUE SPÉCIALE
DES VALEURS INDUSTRIELLES

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 10 MILLIONS DE FR.
Siège social : 25, rue Vivienne, Paris.

Tous les actionnaires anciens et tous les souscripteurs nouveaux de la Banque Spéciale des Valeurs Industrielles, Société anonyme au capital de 10 millions de francs, ayant son siège à Paris, rue Vivienne, 25,

Sont convoqués en assemblée générale extraordinaire pour le 8 mai 1899, deux heures de l'après-midi, à Paris, rue Blanche, 19 (hôtel de la Société des Ingénieurs civils de France).

ORDRE DU JOUR

1^o Vérification et reconnaissance de la sincérité de la déclaration faite par le Conseil d'administration, suivant acte reçu par M^e Hocquet, notaire à Paris, le 15 avril 1899, de la souscription des 100.000 actions de 100 fr. chacune représentant l'augmentation de capital de 10 millions de francs autorisée par l'assemblée générale du 11 mars de ladite année 1899 et du premier versement sur chacune de ces actions.

Déclaration que ladite augmentation est définitivement réalisée et que le capital social, qui était de 10 millions de francs, est élevé à 20 millions de francs ;

2^o Modification, par suite de l'augmentation du capital, de la rédaction de l'article 5 des statuts et de tous autres articles qu'il y aurait lieu.

Les actionnaires anciens sont invités à déposer cinq jours au moins avant la réunion, au siège social à Paris, rue Vivienne, 25, soit leurs titres au porteur, soit les récépissés nominatifs constatant le dépôt de ces titres dans tous établissements de crédit ou maisons de banque.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION.

280

EMPRUNT NORVÉGIEN 3 0/0 1886

MM. les porteurs de titres de l'Emprunt norvégien 3 0/0 de 1886 sont informés que le coupon d'intérêt échéant le 1^{er} mai prochain, sera payé, à partir de cette date, chez MM. E. Hoskier et Cie, banquiers à Paris, 39, boulevard Haussmann.

281

COMPAGNIE DES
CHEMINS DE FER ANDALOUS

MM. les Porteurs d'obligations 3 0/0 1^{er} sont informés que le coupon n^o 38, venant échéance le 1^{er} mai prochain, sera, conformément au *modus vivendi* adopté, d'accord avec les créanciers de la Compagnie, par l'assemblée générale du 8 avril 1899, payé à partir de cette date :

A Madrid, à l'agence du Crédit Lyonnais ;
A Barcelone, à la caisse du Crédito Mercantil ;
A Malaga, à la caisse centrale de la Compagnie ;
A raison de pesetas 7 50, sous déduction des impôts espagnols.

Les porteurs qui préféreraient présenter leurs coupons en France devront les déposer à la Banque de Paris et des Pays-Bas, 3, rue d'Antin, Paris.

Le paiement sera effectué par ladite Banque, cinq jours après le dépôt des coupons, à raison de pesetas 7,20 net par coupon, calculées au change jour du dépôt. En même temps, il sera remis aux porteurs un reçu (valeur) pour la différence entre le montant du coupon payable en francs sous déduction des impôts (fr. 7,20) et la contre-valeur de pesetas 7,20 effectivement payées.

282

VENTE PAR SOUSCRIPTION
de 50.000 Actions de capital de 100 fr. nominativement libérées

DE LA

SOCIÉTÉ ANONYME des TRAMWAYS UN
DE BUCAREST

Prix : 107 fr. 50

PAYABLE { A la souscription..... Fr. 27
A la répartition..... 50
Le 25 mai 1899..... 30

Le titre définitif sera délivré lors du dernier paiement.

Émission de 4.000 Obligations 4 0/0
créées par décision du Conseil d'administration date du 11 avril 1899, en vertu de l'article 14 des statuts.

Ces obligations, de 500 fr. nominal, rapportent 20 fr. d'intérêt, payables semestriellement par 10 le 1^{er} mai et le 1^{er} novembre de chaque année, et, pour la première fois le 1^{er} novembre de l'année courante.

Les obligations sont remboursables au pair, seize années par tirages au sort annuels, d'après tableau d'amortissement. Les remboursements font le 1^{er} mai de chaque année, et la première fois le 1^{er} mai 1900.

La Société se réserve en tout temps le droit de remboursement anticipé, total ou partiel, des dites obligations.

Prix : 480 fr.

PAYABLE { A la souscription..... Fr. 2
A la répartition..... 2
Le 25 mai 1899..... 2

Le titre définitif sera délivré au dernier paiement.

La Souscription aux Actions et aux Obligations SERA OUVERTE

les Mardi 25 et Mercredi 26 Avril 1899

de 10 à 4 heures

à BRUXELLES, chez M. Josse ALLART
banquier, rue Guimard, 2

On peut souscrire dès à présent par correspondance.

Si la souscription dépasse le nombre d'actions ou d'obligations offertes en vente ou en émission, il sera effectué une répartition dans laquelle il sera pas tenu compte des fractions.

À défaut de paiement, les souscripteurs sont passibles d'un intérêt de retard au taux de 5 % l'an, et il pourra être procédé à la vente de leurs titres, sans mise en demeure, pour leur compte à leurs risques et périls, un mois après la date d'exigibilité du dernier versement.

L'admission à la Cote officielle de la Bourse de Bruxelles sera demandée.

283

Paris. — Imp. de la Presse, 16, rue du Croissant. — Sim

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

N° 381. — 15^e volume. (17)

BUREAUX : 11, RUE MONSIGNY, PARIS

Vendredi 28 avril 1899.

COMPAGNIE PARISIENNE D'ÉCLAIRAGE et de CHAUFFAGE par le GAZ

MOIS	RECETTES DE GAZ				DIFFÉRENCE		Soit 0/0
	1899	1898	1899	1898	1899	1898	
fr. c.	fr. c.	fr. c.	fr. c.	fr. c.	fr. c.	fr. c.	
1 ^{er} janv. au 31 mars	7.032.475 12	7.150.913 46	—	118.438 37	1.66		
1 ^{er} janv. au 31 mars	23.560.856 65	23.717.915 29	—	257.058 64	1.08		
					283		

COMPAGNIE INTERNATIONALE DES WAGONS-LITS

Et des Grands Express Européens
(Société Anonyme)

État comparatif des Recettes nettes des Voitures		1898	1899
1 ^{er} janv. au 31 mars	Fr. 2.323.469	2.634.329	
1 ^{er} janv. au 10 avril	Fr. 337.775	373.133	
	2.661.244	3.007.462	
Différence en faveur de 1899.		346.218	284

COMPAGNIE DES LITS MILITAIRES

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 5 MILLIONS DE FR.

Numéros des 2.144 obligations sorties au tirage du 19 avril et remboursables au siège social, 18, boulevard des Capucines, à Paris, à partir du 1^{er} mai 1899 :

2601 à 2700	5301 à 5400	8101 à 8200
9901 à 10000	10201 à 10300	13101 à 13200
1401 à 14700	14801 à 14900	16101 à 16200
16301 à 16300	18401 à 18444	21401 à 21500
22701 à 22800	23401 à 23500	24301 à 24400
24901 à 25000	25201 à 25300	27001 à 27100
27901 à 28000	33901 à 34000	34201 à 34300
35601 à 35700		

GOUVERNEMENT IMPÉRIAL DE RUSSIE

Lettres de Gage 3 1/2 0/0
de la Banque Foncière de la Noblesse

Le Crédit Lyonnais et MM. E. Hoskier et Cie, anquiers à Paris, 39, boulevard Haussmann, sont chargés par Son Excellence M. le Ministre des Finances de Russie d'effectuer le paiement du coupon des Lettres de Gage 3 1/2 0/0 de ladite Banque, échéant le 1/13 mai prochain.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DES CHEMINS DE FER ÉCONOMIQUES

Les porteurs d'obligations de la Société Générale des Chemins de fer économiques ont prévenus que le coupon n° 28 sera mis à paiement à partir du 1^{er} mai 1899, à raison de 6 fr. 733 pour les titres au porteur, et de fr. 20 pour les titres nominatifs.

Ce coupon sera payable au siège de la Société et aux guichets des Etablissements de Crédit ci-après :

Banque de Paris et des Pays-Bas ;
Crédit Industriel et Commercial ;
Crédit Lyonnais et ses agences dans les départements ;
Société Générale pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en

France et ses agences dans les départements ;
Société Bordelaise de Crédit Industriel et Commercial, à Bordeaux,
Ainsi que dans les gares de la Société où les obligations ont été achetées.

Les porteurs d'obligations sont également prévenus que le 14^e tirage de ces obligations aura lieu le 1^{er} mai, au siège social, 4, cité de Londres (13, rue de Londres), à Paris, à trois heures de relevée.

A ce tirage, il sera amorti 548 obligations qui seront remboursées, à partir du 1^{er} juillet prochain, à raison de 494 fr. 72, impôts déduits.

COMPAGNIE ALGÉRIENNE

Société anonyme. — Capital : 15 millions de francs entièrement versés.

Paris, 11, rue des Capucines
ALGER, BLIDAH, BONE, BOUGIE, CONSTANTINE, MARSEILLE, MOSTAGANEM, ORAN, SÉTIF, SIDI-BEL-ABBÉS, TUNIS.

COMPTES DE DÉPÔTS
Intérêts bonifiés aux déposants

A vue. 1 0/0
A sept jours de préavis 2 0/0

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ÉLECTRO-MÉTALLURGIE

SOCIÉTÉ ANONYME. — CAPITAL : 7 MILLIONS DE FR.
Siège social : 14, rue de la Pépinière, Paris

Assemblée générale extraordinaire
du 20 avril 1899

RAPPORT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Messieurs,

Nous vous avons réunis en assemblée générale extraordinaire, afin de soumettre à votre approbation le programme élaboré dans les derniers jours de sa vie par notre regretté président-directeur, M. Secrétan.

Ce programme préparait le couronnement de l'œuvre si rapidement conduite au succès par cet homme éminent et devient aujourd'hui, en quelque sorte, son testament industriel. Mais ne croyez pas cependant, Messieurs, qu'en vous demandant de l'adopter, nous n'obéissons qu'à un pieux respect pour les intentions dernières du fondateur de la Société. Rien n'est plus sage et plus prudent que les dispositions dont il avait arrêté, d'accord avec nous, l'ensemble et le détail, et qui ont pour objet :

1^o L'augmentation du capital par une émission de 16.000 actions ;

2^o L'annulation des parts de fondateurs.

L'augmentation du capital s'impose : le développement de notre jeune Société a été si rapide et si puissant, qu'elle fait éclater maintenant son cadre trop étroit. Les commandes affluent. Ainsi que nous vous l'exposons en vous présentant le bilan du dernier exercice, la fabrication, qui n'était que de 1.400 tonnes en 1895, de 1.600 en 1896, a passé en 1897 à 3.500 tonnes et, en 1898, à 5.500 tonnes. Et cette progression ne s'arrêtera pas là ; tous les jours nous sommes obligés de refuser des commandes, faute d'outillage suffisant pour les exécuter. Il est, certes, encourageant de penser qu'en moins de trois années notre Société a pris rang parmi les plus importants producteurs de cuivre industriel.

C'est, du reste, un spectacle merveilleux et qui force l'admiration des plus sceptiques, que celui de cette magnifique usine de Dives, créée par la volonté d'un homme alors battu par l'adversité, et qui, à force de travail, d'intelligence et d'énergie, est arrivé à rendre florissante et pratique une industrie dont les inventeurs eux-mêmes n'ont pu encore tirer parti dans sa patrie d'origine. Mais ce développement prestigieux ne pouvait se réaliser sans dépenses :

Vous savez que le capital, primitivement fixé à 2.500.000 fr., a été porté successivement à 3 millions 500.000 fr., puis à 5 millions et enfin à 7 millions de francs en 1895 et 1897. En y ajoutant les 4 millions de francs d'obligations, on arrive à un total disponible de 11 millions. Cette somme est insuffisante pour une industrie dont la matière première est le cuivre et qui en consomme par an près de 7 millions de kilogrammes.

Le prix relativement élevé de ce métal, la nécessité d'en avoir toujours un approvisionnement suffisant pour n'être pas pris au dépourvu par les retards que l'imprévu des transports par mer occasionne parfois dans les livraisons, le temps indispensable au dépôt électrolytique et aux diverses transformations mécaniques que le métal subit avant d'être livré aux acheteurs, l'obligation d'avoir toujours un certain stock disponible en magasin, enfin le crédit que nous devons faire à notre clientèle, tout cela exige un fonds de roulement considérable et auquel il est impossible de suffire avec un capital de 11 millions de francs, dont 8.500.000 ont été employés en constructions et immobilisations diverses.

Nous avons pu marcher cependant et faire nos approvisionnements aux époques les plus opportunes ; mais c'est en recourant dans une large mesure au crédit et à des concours dévoués que M. Secrétan avait su grouper autour de lui.

Un simple coup d'œil sur le bilan fait ressortir la situation que nous vous signalons. Vous jugerez certainement comme nous, Messieurs, qu'une Société comme la nôtre ne doit pas recourir trop largement au crédit et qu'il est sage de lui constituer des disponibilités qui lui permettent de fonctionner par ses propres forces, même dans les moments les plus difficiles.

Nous avons donc la certitude que vous reconnaîtrez unanimement la nécessité d'augmenter le capital. Quant au chiffre de cette augmentation, il se justifie aisément. Nous voulons accroître notre fonds de roulement de 5.000.000 de francs et consacrer 3.000.000 de francs à des installations nouvelles d'outillage, dont la création est de toute nécessité : faute de moyens d'action, nous n'avions pas encore abordé, en effet, la fourniture de laiton pour la guerre, qui donne lieu à un courant d'affaires très important auquel il ne nous est pas permis de rester étrangers.

Notre capital social sera donc de 15.000.000. Cette somme n'a rien d'exagéré, car notre chiffre d'affaires, qui en est déjà très proche, s'augmentera encore. La rémunération de ce capital nous paraît donc assurée dans l'avenir. Pour l'exercice actuel, bien qu'à l'heure présente il soit prématuré d'énoncer aucun chiffre, nous croyons pouvoir vous dire que les bénéfices acquis à ce jour et les affaires en cours nous permettent de compter, à moins de circonstances inattendues, sur des résultats en proportion avec l'importance du capital nouveau. En outre, la proposition que nous allons vous faire pour dégrever la Société de la charge que lui imposent les parts de fondateur, rendra aux actionnaires la disposition intégrale des bénéfices sociaux.

Nous trouvons, en effet, dans la prime très justifiée que la situation de notre Société nous permet de demander, les ressources nécessaires pour négocier l'annulation des parts de fondateur.

Vous savez, Messieurs, que, lors de la création de la Société Française d'Electro-Metallurgie, il avait été remis à la liquidation de la Elmore's French Co. 5.000 parts de fondateur avec 1.000 actions, 3.000 obligations et 225.000 francs, le tout destiné à payer l'usine de Dives et les brevets Elmore.

Ces parts de fondateur donnent droit à leurs porteurs non seulement à une participation dans les bénéfices, mais à une partie de l'actif social lors de la liquidation. Elles constituent à la fois une entrave aux amortissements, sans lesquels aucune industrie ne peut se consolider et un obstacle à la prolongation de la durée de la Société par les complications apportées au règlement de leur participation. Aussi, M. Secrétan se préoccupait des moyens de les racheter et il s'était estimé très heureux d'avoir pu éviter leur dispersion et négocier leur annulation éventuelle. Le prix est de 1.040.000 francs auquel il avait été amené après de longues négociations et la concession du droit de

souscrire des actions nouvelles pour une somme équivalente, ne lui paraissent pas payer trop cher les avantages résultant de la suppression de ces parts et la faculté rendue aux actionnaires de disposer librement des bénéfices acquis. Nous vous demandons de nous autoriser à réaliser ce projet en y affectant une partie du produit de la prime d'émission.

La souscription aux 16.000 actions nouvelles est d'ores et déjà garantie. Une opération de cette importance ne peut comporter aucun aléa et nous sommes heureux de vous informer qu'un groupe financier très puissant, à la tête duquel est la Banque Française de l'Afrique du Sud, garantit l'émission et prendra toutes les actions qui ne seraient pas souscrites. Le taux de l'émission est fixé à 625 francs. Nous croyons que la prospérité de la Société, le rendement de son dernier exercice, les promesses de l'exercice en cours, et aussi cette considération que les actions nouvelles participeront au bénéfice de l'exercice sur le même pied que les anciennes, justifient largement cette prime de 125 francs.

Dans nos conventions avec la Banque qui s'est chargée de l'émission, nous vous avons réservé un droit de préférence sur 10.000 actions, droit que vous pourrez exercer, d'abord d'une façon irréductible à raison de 5 actions nouvelles pour 7 anciennes, et ensuite proportionnellement à vos demandes. Nous pensons, Messieurs, que vous voudrez tous user de ce privilège.

La disparition de notre Directeur-Statutaire, l'augmentation du capital et l'annulation des parts de fondateur, auront pour conséquence la modification de quelques articles de nos Statuts. Nous allons vous donner connaissance détaillée de ces modifications; les plus importantes sont relatives à l'accroissement du nombre des Administrateurs, à la suppression de la Direction-Statutaire et à la répartition des bénéfices.

Votre Conseil se composait, jusqu'à ce jour, de sept membres au plus. L'accroissement du capital a nécessairement pour conséquence une représentation plus importante des intérêts engagés dans l'affaire.

Quant à la répartition des bénéfices, réglée à l'article 52 des Statuts, elle se trouve absolument modifiée par la disparition du directeur-statutaire et des parts de fondateur.

L'article 52 reproduisait en effet les termes du contrat passé avec la liquidation de la Elmore's French Co, déterminant les droits des parts de fondateur. Avec ces parts, tombent en même temps les dispositions dont elles avaient été la seule cause.

Par la nouvelle rédaction de l'article 52, vous resterez seuls maîtres de l'emploi de la totalité des bénéfices; mais nous ne doutons pas que vous ne soyez d'avis d'en consacrer, chaque année, une large part aux amortissements.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION.

PROJET DE RÉSOLUTIONS

1^{re} Résolution

Le capital de la Société sera augmenté de 8 millions de francs et porté à 15 millions, par la création de 16.000 actions nouvelles d'une valeur nominale de 500 francs.

Ces actions seront émises à 625 francs. Elles seront, aussitôt après leur création, assimilées aux actions anciennes, et auront les mêmes droits que ces dernières aux bénéfices de l'exercice en cours.

Les versements seront effectués par les souscripteurs dans l'ordre suivant:

1^o A la souscription, un quart, plus la prime, soit..... Fr. 250

2^o A la répartition, le 2^o quart, soit..... 125

3^o Les 3^o et 4^o quarts, le 15 juin 1899, soit..... 250

Un droit de priorité est réservé aux détenteurs d'actions anciennes pour la souscription nouvelle, jusqu'à concurrence de 10.000 actions.

Toutefois, ce droit ne sera irréductible que dans la proportion de 5 actions nouvelles pour 7 anciennes.

Tous pouvoirs sont donnés au Conseil d'administration pour toutes les opérations relatives à cette émission et aussi pour fixer et faire connaître aux porteurs d'actions anciennes le délai qui leur sera imparti pour l'exercice de leur droit de souscription par préférence à l'émission des nouvelles actions.

2^o Résolution

L'Assemblée générale extraordinaire ratifie la convention préparée par le Conseil en vue de libérer la Société des 5.000 parts de fondateur.

Elle autorise le Conseil à prendre toutes mesures nécessaires aux fins de réalisation de ladite convention et d'extinction des parts de fondateur.

3^o Résolution

Sont modifiés les articles 2, 8, 14, 16, 20, 22, 24, 28, 30, 39, 40, 41, 42, 46, 52, 54, 55 et 59 des Statuts.

Sont supprimés les articles 19 et 32 à 37.

Toutes ces résolutions ont été adoptées à l'unanimité.

A l'issue de la séance, le président a indiqué brièvement les résultats satisfaisants que les commandes reçues et les marchés conclus jusqu'au 31 mars, qui doivent être réalisés dans le courant de l'année, assurent actuellement à la Société.

COMPAGNIE PARISIENNE

D'ÉCLAIRAGE ET DE CHAUFFAGE PAR LE GAZ

Rapport présenté par le Conseil d'administration à l'Assemblée générale annuelle du 28 mars 1899.

SUITE (*)

CHAPITRE III

Comptes d'exploitation

Le détail donné ci-après des dépenses et des recettes de l'exploitation est la reproduction textuelle de celui qui se trouve au verso du bilan.

Nous nous bornerons à vous en indiquer les résultats principaux.

DÉPENSES

1^o FABRICATION. — MATIÈRES

Matières premières de distillation....	Fr. 21.211.884 94	
Chauffage au coke, au goudron, etc.....	4.369.639 70	25.640.479 64
Gaz en magasin au 1 ^{er} janvier 1898....	58.955 »	

2^o SERVICE DES USINES

Personnel et main-d'œuvre.....	4.987.577 43	
Entretien : usines, fours et cornues, matériel, outillage, remplacement de générateurs, etc..	1.855.680 64	8.477.554 »
Frais accessoires de distillation.....	1.300.820 59	
Matières d'épuration et main-d'œuvre....	333.475 34	

3^o SERVICE DE L'ÉCLAIRAGE ET DE LA CANALISATION

Personnel : ingénieurs, agents à traitement fixe.....	2.597.625 95	
Entretien des conduites.....	1.384.556 82	4.768.867 88
Entretien des conduites montantes.....	372.539 21	
Frais divers, amendes, timbres, impressions, etc.....	414.145 90	

4^o ADMINISTRATION CENTRALE

Conseil d'administration et Comité d'exécution.....	300.000 »	
Personnel.....	1.328.716 09	
Frais divers, frais de bureaux, de chauffage, etc.....	530.942 27	
Servitudes, accidents, secours, etc.....	241.270 78	
Contentieux, frais judiciaires.....	96.347 18	
Débiteurs de gaz insolubles.....	11.029 40	28.554.226 82
Loyers, assurances et entretien des bâtiments.....	259.886 62	
Emprunts Intérêts..	5.293.416 78	
— Amortissement.....	14.546.000 »	
Amortissement des actions.....	3.511.000 »	
Etudes et expériences	300.333 12	
Travaux divers.....	179.882 95	
Caisses des retraites et de prévoyance...	1.955.401 68	

5^o CHARGES MUNICIPALES

Redevance de 0 fr. 02 c. par mètre cube de gaz.....	5.442.581 94	
Location du sous-sol des rues.....	200.000 »	
Allumage, extinction et entretien des appareils d'éclairage public, déduction faite de la rémunération que paye la Ville de Paris par appareil et par jour	1.364.439 52	7.007.021 46

6^o CHARGES ENVERS L'ÉTAT

Subvention.....	6.000 »	
Impositions.....	948.751 65	1.081.984 45
Timbre de titres.....	127.232 80	
Total des dépenses de l'Exploitation.		75.530.134 25

PRODUITS

Produit de la vente du gaz....	Fr. 80.971.744 01	
Gaz restant en magasin au 31 décembre 1898.....	59.857 »	
Coke.....	14.563.814 31	
Goudrons.....	1.654.920 53	
Eaux ammoniacales.....	1.370.903 90	
Location de compteurs et de branchements, entretien des robinets.	2.129.916 80	
Briqueterie.....	57.527 28	
Intérêts et escomptes.....	977.667 46	
Total des produits de l'Exploitation.		101.786.351 29

En retranchant de ces produits le total des dépenses indiquées plus haut, la différence représente les bénéfices de 1898, qui sont ainsi de..... Fr. 26.256.217 04

A ajouter le solde de la liquidation de 1897, ci..... 224.308 30

Total..... 26.480.525 34

Si l'on réserve pour liquider les dépenses qui n'ont pas été soldées au 31 décembre 1898..... 280.525 34

il reste à répartir..... 26.200.000 »

Prélèvement de la Compagnie, conformément au traité du 7 février 1870..... 11.200.000 »

La différence est de..... 15.000.000 »

dont la moitié, soit 7.500.000 fr., doit être versée à titre de redevance à la Ville de Paris.

En conséquence, la somme revenant aux actionnaires se composera :

1^o Du prélèvement ci-dessus..... 11.200.000 »

2^o De la moitié des bénéfices partagés..... 7.500.000 »

3^o De la somme de 50.000 fr. portée au crédit des actionnaires, en conformité du vote de l'Assemblée générale du 23 mars 1875..... 50.000 »

4^o Du solde des bénéfices de 1897, non distribué au mois d'avril 1898 et reporté au crédit des actionnaires... 283.921 10

Total..... 19.033.921 10

A déduire : la somme à verser à la Réserve spéciale, à raison de 1 fr. par action, conformément au vote précité.. 336.000 »

Il a été payé, en octobre dernier, un acompte de 12 fr. 50 par action non amortie, soit 1.676.387 50

2.012.387 50

Il reste donc..... 17.021.533 60 appartenant aux actions, ce qui permettrait de distribuer un dividende de 62 fr. 50 par action de capital.

Mais, en exécution de l'arrêté du 27 juin 1898 du Conseil du Préfet de la Seine, dont nous vous entre-tiendrons tout à l'heure, et dont l'effet n'est pas suspendu par le recours formé en Conseil d'Etat, nous pouvons être appelés à verser à la Ville de Paris :

(*) Voir L'Economiste Européen n° 379, 380.

1° Pour les exercices
1895, 1896 et 1897..... 3.299.563 88
2° Pour l'exercice 1898 1.261.771 30

Total..... 4.561.335 18

De l'avis de nos conseils et en attendant la solution de notre recours, nous devons mettre en réserve cette somme de 4.561.335 fr. 18, pour qu'elle soit distribuée au moment où, comme nous n'en doutons pas, le Conseil d'Etat aura reconnu l'exactitude des comptes d'amortissement, tels qu'ils résultent de notre traité avec la Ville et ainsi qu'ils ont toujours été établis depuis l'origine de la Société.

Dans ces conditions, le reste disponible est de..... 12.460.198 42

qui permet de distribuer actuellement, par action, un dividende de..... 36 50
En y ajoutant celui de..... 12 50
payé aux actions non amorties en octobre 1898 et le dividende complémentaire, aujourd'hui réservé, de..... 13 50
Le dividende total, afférent à l'exercice 1898, sera, comme on l'a vu plus haut, pour les actions de capital, de..... 62 50

soit 0 fr. 50 de plus par action qu'en 1897.
Le solde à porter au crédit des actionnaires sera de 196.198 fr. 42. Il pourra être augmenté ultérieurement d'un nouveau solde de 25.335 fr. 18, afférent au dividende de 13 fr. 50 provisoirement réservé.
L'augmentation de dividende sera, comme il vient d'être dit, de 0 fr. 50.

En effet, grâce aux économies réalisées, à l'augmentation de la vente du gaz et aux bonnes conditions de vente obtenues pour la majeure partie de nos sous-produits, malgré des circonstances qui n'ont pas toujours été favorables, nous avons pu faire face presque entièrement à l'augmentation de dépenses résultant de l'accroissement des charges d'amortissement et de personnel.

L'importance du solde du bénéfice reporté au crédit des actionnaires en 1897, augmentant la part qui vous est réservée, permet de vous distribuer 0 fr. 50 supplémentaires qui vous sont proposés.

Justification de la liquidation de 1897

La somme réservée sur les bénéfices de 1897, tant tout partage avec la Ville, pour la liquidation des dépenses qui n'avaient pu être soldées au 31 décembre de la même année, était de Fr. 275.497 91
La liquidation au 31 décembre 1898 des comptes arriérés doit être établie comme suit :

DÉPENSES. — Pertes sur fournitures de gaz et charbon diverses..... Fr. 92.266 34
RECETTES. — Produit de vente d'objets réformés, dividendes prescrits..... 41.076 73
Excédent de dépenses..... 51.189 61
DIFFÉRENCE ajoutée aux bénéfices de 1898..... Fr. 224.308 30

Sous-Produits et Travaux mécaniques

Coke. — Le produit retiré du coke, en 1898, a été de..... Fr. 14.563.814 31
Supérieur de..... 2.080.003 29
celui de l'année 1897, qui avait été de..... Fr. 12.483.811 02

Cette augmentation résulte de l'élévation générale du prix des combustibles.
Toutefois, la douceur de la température a ralenti la vente à la clientèle bourgeoise en fin d'année et les stocks ont légèrement augmenté. La hausse des cours nous permettra de nous en défaire avantageusement.

Goudrons et Produits chimiques. — Comme nous vous l'annoncions l'année dernière, une baisse importante s'est produite en 1898 sur les prix de vente des sous-produits du goudron.
Par compensation, le cours des produits ammoniacaux a été en progression, de sorte que les résultats de la vente de ces deux catégories de sous-

produits sont, à peu de chose près, égaux à ceux de 1897.

Ils s'élèvent à..... Fr. 3.025.824 43

se décomposant comme suit :
Goudrons..... Fr. 1.454.920 53
Eaux ammoniacales..... Fr. 1.370.903 90

Total égal... Fr. 3.025.824 43

La valeur retirée de ces sous-produits en 1897 avait atteint... Fr. 3.037.739 24

La différence en moins est de. Fr. 11.914 81

Nous avons pris des mesures pour tirer un parti meilleur de certains sous-produits du goudron en les faisant concourir à l'amélioration du pouvoir éclairant du gaz, et nous avons tout lieu d'espérer que la valeur des produits ammoniacaux ne subira pas de dépréciation au courant de cette année.

Appareils de chauffage au gaz. — Le public continue à apprécier les services que lui rendent nos Magasins d'Exposition ; il y trouve tous les renseignements nécessaires pour utiliser le gaz avec économie par les procédés les plus nouveaux, qu'il s'agisse de l'éclairage et du chauffage, de la force motrice ou des usages industriels.

Le nombre des visiteurs s'est élevé, de 41.958 en 1897, à 43.302 en 1898.

Ces visiteurs ont commandé 6.029 appareils à gaz, soit à la Compagnie, soit aux constructeurs admis à exposer dans nos Magasins, et parmi ces commandes figurent particulièrement 2.213 appareils de cuisine pour divers usages et de toutes dimensions.

La faveur de notre clientèle se porte, en effet, de plus en plus vers ce mode d'emploi du gaz.

La cuisine au gaz n'est pas seulement appréciée par nos abonnés des appartements, qui, en dehors des appareils leur appartenant, faisaient usage, au 31 décembre dernier, de 291.339 fourneaux prêtés gratuitement par la Compagnie.

De grands établissements, les restaurants Fouquet, Tirebois, Drouant, Ritz-Hôtel, le Grand Hôtel, le Grand Hôtel Terminus de la gare Saint-Lazare, etc., ont adopté la cuisine au gaz, en totalité ou en partie.

Une grande rôtisserie double a été installée à l'Ecole Polytechnique ; son emploi a diminué de près de moitié la dépense en combustible précédemment constatée.

Les avantages de ce chauffage sont incontestables ; il réalise toutes les conditions désirables d'hygiène, de propreté et d'économie.

Nous avons réussi, d'autre part, à faire accepter l'emploi du gaz comme combustible par diverses industries à Paris et dans les communes suburbaines ; les résultats obtenus nous permettent d'espérer, dans cette voie, de nouveaux débouchés. L'emploi du gaz se justifie particulièrement dans une ville comme Paris, où la production des fumées vient d'être interdite à nouveau par la Préfecture de Police.

Machines à gaz. — L'usage des machines à gaz fait de constants progrès, et la consommation annuelle qu'elles nous procurent dépasse aujourd'hui 8.500.000 mètres cubes.

Il existait au 31 décembre 1898, à Paris et dans les Communes que nous éclairons, 2.796 moteurs, représentant environ 10.960 chevaux-vapeur.

C'est, pour l'année 1898, une augmentation de 289 moteurs, d'une force de 1.724 chevaux.

La moyenne a donc atteint, l'année dernière, près de 6 chevaux par machine, supérieure à la moyenne générale, qui n'était jusque-là que de 4 chevaux environ.

L'emploi de très puissantes machines à gaz pour l'éclairage à l'électricité de la Chambre des Députés explique cette augmentation en 1898.

Ces moteurs n'exigent ni approvisionnement de combustible, ni autorisation administrative. Ces avantages justifient leur succès, auquel contribue la diversité des modèles de toutes formes et de toutes dimensions mis à la disposition du public par un grand nombre de maisons de construction. Nous encourageons les efforts de ces constructeurs, tout en continuant à fabriquer nous-mêmes les machines nécessaires aux installations qui nous intéressent plus particulièrement.

Réserve spéciale

Cette réserve, dont la convenance avait été reconnue dès l'année 1869, a commencé à fonctionner

en vertu d'une décision de l'Assemblée générale des Actionnaires du 23 mars 1875.

Elle est formée au moyen d'un prélèvement annuel de un franc par action. On y a ajouté le montant des sommes versées par la Ville de Paris en 1888 et 1889 pour se libérer du prêt que nous lui avions fait en 1872.

Au 31 décembre 1898, la situation de la Réserve spéciale était la suivante :

Prélèvements annuels et montant des sommes versées par la Ville de Paris... Fr. 16.082.947 32
Intérêts cumulés..... 9.073.666 05

TOTAL... Fr. 25.156.613 37

Cette somme était représentée au 31 décembre 1898, par :

10.629 obligations de la Compagnie Parisienne du Gaz, 31.487 obligations 3 % des Chemins de fer de l'Est, du Midi, de l'Ouest, du Nord, de la Grande Ceinture, d'Orléans et de Paris-Lyon-Méditerranée, et 152.850 francs de Rentes françaises 3 % et 3 1/2 % ;

Le tout ayant coûté..... Fr. 23.907.979 70
avec un disponible de..... 1.249.233 67
provenant d'obligations sorties aux derniers tirages et dont il a été fait, depuis le 31 décembre 1898, emploi en valeurs de même nature.

Comme vous le savez, cette Réserve appartient exclusivement aux Actionnaires.

Institutions de Prévoyance

Les Institutions de Prévoyance fondées par la Compagnie dans l'intérêt de son personnel sont :

La Caisse de Prévoyance,
La Caisse des Retraites,
La Caisse d'Economie.

Caisse de Prévoyance. — Cette Caisse a pour but d'assurer les soins médicaux et pharmaceutiques aux Employés et Ouvriers malades et blessés, de leur allouer pendant leur maladie une indemnité égale à la moitié de leur traitement ou de leur salaire, de pourvoir gratuitement à leurs funérailles et de venir en aide aux veuves et aux enfants mineurs des Employés et des Ouvriers décédés.

Elle est alimentée par une retenue de 1 % sur les jetons de présence des Administrateurs, sur les appointements et les salaires, et par une subvention égale de la Compagnie.

Lorsque les ressources sont insuffisantes, l'excédent est supporté exclusivement par la Compagnie.

Les dépenses ont atteint, pendant l'année 1898, le chiffre de..... Fr. 544.032 46

Les recettes ont produit seulement. 414.420 58

suivant le détail ci-après :

Retenue de 1 % sur les appointements et salaires... Fr. 199.304 89
Subvention égale de la Compagnie..... 199.304 89
Recettes diverses..... 15.810 80

Total égal.... Fr. 414.420 58

Les dépenses ont donc excédé les

recettes de..... Fr. 129.611 88

Cette différence représente une charge considérable pour la Compagnie ; elle augmente depuis quelques années pour divers motifs, dont le principal est l'élévation des traitements et des salaires accordés successivement depuis 1890.

Outre les secours distribués sur les fonds de la Caisse de Prévoyance, la Compagnie accorde une allocation égale au complément de leur traitement ou de leur salaire aux Employés et Ouvriers malades, quand ils se recommandent par leur bon travail, l'ancienneté de leurs services, leurs charges de famille, etc.

Caisses des Retraites. — Il existe deux caisses des retraites : l'une pour les Ouvriers, l'autre pour les Employés.

La première a été fondée en exécution de la délibération que vous avez prise le 29 mars 1893.

La seconde a été créée en vertu d'une résolution de l'Assemblée générale du 26 mars 1859, modifiée par celles des 23 mars 1875 et 29 mars 1893.

Caisse des Retraites des Ouvriers. — En conformité de la délibération du 29 mars 1893, les pensions de retraites accordées jusqu'à présent ou à accorder d'ici au 31 décembre 1905 sont payées entièrement par l'Exploitation.

Le montant des sommes ainsi dépensées a atteint en 1898 93.552 fr. 45 ; sans aucune retenue sur les salaires des ouvriers.

Il faut y ajouter 34,898 fr. 36, représentant les secours annuels renouvelables, accordés aux ouvriers et aux veuves des ouvriers, qui ont dû quitter le service de la Compagnie avant la création de la Caisse des Retraites.

En vertu de la même délibération du 29 mars 1893, il est versé tous les ans, à la Caisse des Retraites des ouvriers une somme de 80.000 francs.

En outre, sur la somme de 600.000 francs, affecté à l'amélioration de la situation du personnel, à partir du 1^{er} janvier 1897, d'accord avec le Conseil municipal et l'Administration de la Ville de Paris, il a été effectué un prélèvement de 101.408 fr. 69.

Ce prélèvement, conséquence de votre délibération du 27 mars 1897, se compose : 1^o de l'annuité calculée pour faire face à l'augmentation des dépenses résultant du relèvement du taux des Retraites ouvrières : 2^o, du reste de 13.589 fr. 69 non employé en 1898.

En raison de ces versements, la réserve destinée à assurer le service des Retraites après 1905, s'élevait au 31 décembre à la somme de 814.484 fr. 86 représentée par :

212 Obligations de la Compagnie Parisienne du Gaz ;

267 Obligations 3 % des Chemins de fer du Nord, de l'Est et du Midi ;

et 12.636 francs de Rentes 3 % et 3 1/2 % ; le tout ayant coûté 643.013 francs, avec un solde en caisse de 171.471 fr. 86, dont il a été fait emploi depuis le 31 décembre 1898 en valeurs de même nature.

290

(A suivre.)

ASSEMBLÉES GÉNÉRALES PROCHAINES

28 avril, 3 h. — Anciens Etablissements Barrière. — 8, rue des Pyramides.

28 avril, 1 h. — Société de la Baule. — 5, rue La Boétie.

28 avril, 3 h. — L'Abeille-Incendie. — 57, rue Taitbout.

28 avril, 4 h. — L'Abeille-Grêle. — 57, rue Taitbout.

28 avril, 2 h. — Société franco-belge des Mines de Somorostro. — 4, rue Mogador prolongée.

28 avril, 3 h. — Docks et Entrepôts de Marseille. — 8, rue d'Athènes.

28 avril, 11 h., ord. et extr. — Le Nord-Vie. — 20, rue Le Peletier.

28 avril, 2 h. — La Mutuelle-Vie. — A Rouen.

28 avril, 8 h. 1/2 s. — La Diamantite. — 28, rue de Saint-Petersbourg.

28 avril, 2 h. — Société Générale Meulière. — A La Ferté-sous-Jouarre.

28 avril, 2 h. 1/2. — Compagnie Française du Bi-Métal. — 9, rue Dieu.

28 avril, 3 h. — Chemins de fer de l'Est. — 84, rue de Grenelle-Saint-Germain.

28 avril, 10 h. — Chemins de fer de l'Hérault. — 95, rue Taitbout.

28 avril, 3 h. — La Nationale-Incendie. — 13, rue de Grammont.

28 avril, 3 h. — Chemin de fer de Saint-Etienne, Firminy, Rive-de-Gier et extensions. — 3, rue Lafayette.

28 avril, 3 h. — Compagnie générale des Voitures pour le service des Chemins de fer. — 6, place Valois.

28 avril, 2 h. — Monts-de-Piété de Tunisie. — 9, rue Choron.

28 avril, 2 h., ord. et ext. — Société générale des Chaussures françaises. — 19, rue Blanche.

28 avril, 3 h. — Imprimerie centrale administrative de Colombes. — A Colombes.

28 avril, 1 h. 1/2. — Phénix-Incendie. — 33, rue Lafayette.

28 avril, 3 h. 1/2. — Rente Foncière. — 12, boulevard des Capucines.

28 avril, 9 h. 1/2. — Société des Voitures électriques (système Krieger). — 80, rue Taitbout.

28 avril, 4 h. — Monduit et Béchet. — 25, rue de Chazelles.

28 avril, 11 h. — Chemins de fer garantis des Colonies françaises. — 95, rue Taitbout.

29 avril, 10 h. 1/2. — Grands Domaines de France, d'Algérie et de Tunisie. — 31, rue du Pont-Neuf.

29 avril, 4 h., extr. — Journal des Rentes et Valeurs. — 5, rue de Provence.

29 avril, 3 h., extr. — Etablissements Schroder et de Constans. — 19, rue Blanche.

29 avril, 4 h. — Compagnie française du Linoleum et des Bannes inaltérables. — 21, boulevard Haussmann.

29 avril, 2 h. — Canal de Pierrelatte et extensions. — 2, rue de Constantinople.

29 avril, 10 h. — Société générale de la Ramie. — 22, rue Pigalle.

29 avril, 2 h. 1/2. — Confiance-Incendie. — 2, rue Favart.

29 avril, 3 h. — Société Vve Ch. Dècle et Cie. — 40, rue Condorcet.

29 avril, 1 h. — La Providence-Incendie. — 12, rue de Grammont.

29 avril, 2 h. — La Providence-Accidents. — 12, rue de Grammont.

29 avril, 2 h. 1/2. — La Providence-Vie. — 12, rue de Grammont.

29 avril, 2 h. 1/2. — Compagnie parisienne de Tramways intercommunaux. — 8, rue Auber.

29 avril, 3 h. — Tramways électriques de Boulogne-sur-Mer. — 8, rue Auber.

29 avril, 2 h. — Chemin de fer de la banlieue de Reims et extensions. — 8, rue Auber.

29 avril, 10 h. — Comptoir des Halles et Marchés. — 41, rue Saint-Honoré.

29 avril, 4 h. — Société nouvelle de Constructions. — 54, rue Saint-Lazare.

29 avril, 4 h. 1/2, ord. et extr. — L'Aigle-Vie. — 44, rue de Châteaudun.

29 avril, 2 h. — Forges et Chantiers de la Méditerranée. — 1, rue Vignon.

29 avril, 2 h. 1/2. — Compagnie du Chemin de fer sur route de Paris à Arpajon. — 68, rue Beauvenier.

29 avril, 3 h. 1/2. — Caisse générale des Familles (accidents). — 4, rue de la Paix.

29 avril, 2 h. — Caisse générale des Familles (vie). — 4, rue de la Paix.

29 avril, 2 h. 1/2. — Banque de Crédit français. — 14, rue de la Banque.

29 avril, 4 h. 1/2. — Compagnie commerciale du Transvaal et de Madagascar. — 19, rue de Choiseul.

29 avril, 3 h. — France-Incendie. — 14, rue de Grammont.

29 avril, 3 h. 1/2, ord. et extr. — France-Vie. — 14, rue de Grammont.

29 avril, 5 h. 1/2, const. — Société d'Exploitation des Sous-Produits Métallurgiques. — 59, rue de Provence.

29 avril, 3 h. — Compagnie des Voies ferrées économiques. — 3, rue Lafayette.

29 avril, 3 h. — Grande Compagnie des Télégraphes du Nord. — A Copenhague.

29 avril, 3 h. 1/4, ord. et extr. — Foncière-Vie. — 8, rue d'Athènes.

29 avril, 2 h. — Foncière-Incendie. — 8, rue d'Athènes.

29 avril, 2 h., ord. et extr. — Société des Alliances Cothias. — A Ivry-Port.

29 avril, 3 h. 1/2. — Compagnie générale française des Distributeurs automatiques. — 32, rue de Londres.

29 avril, 3 h. — Mines de Czeladz. — 66, rue de la Victoire.

29 avril, 2 h. 1/2. — Eaux de la Banlieue de Paris — A Suresnes.

29 avril, 3 h. — Minerais de fer magnétique de Mokta-el-Hadid. — 26, avenue de l'Opéra.

29 avril, 3 h. — Chemin de fer du Nord. — 19, rue Blanche.

29 avril, 3 h. — Compagnie générale des Voitures à Paris. — 4, rue Chartras.

29 avril, 11 h. — Compagnie générale madrilène d'Electricité. — A Madrid.

29 avril, 2 h. — Le Grand Crédit Parisien. — 20, boulevard Poissonnière.

29 avril, 10 h. 1/2. — Le Bon Génie. — 9, rue de la Douane.

29 avril, 2 h., ord. et extr. — Société de Traction électrique des Bateaux sur le canal d'Aire et de la Deule, avec extension jusqu'à l'Escaut. — A Douai.

29 avril, 11 h. — Chemins de fer de Mons à Hautmont et de Saint-Ghislain. — A Bruxelles.

29 avril, 5 h. — Fuente-Piedra. — 13, rue Lafayette.

29 avril, 3 h. — Petit Journal. — A l'Hôtel Continental.

29 avril, 2 h. — Société des Chaines en acier sans soudure. — 69, rue de la Victoire.

29 avril, 11 h. 1/2. — Débits de Paris. — 31, rue du Pont-Neuf.

29 avril, 10 h. — La Fluviale. — 8, rue d'Athènes.

29 avril, 3 h. — Café-Restaurant Américain — 4, boulevard des Capucines.

29 avril, 9 h. — Union internationale artistique. — A Vaucloueurs.

29 avril, 4 h. — Exploitation et traitement des Minerais. — 19, rue Duphot.

29 avril, 3 h. 1/2. — Terrains du Chemin de fer d'Arles à Saint-Louis. — 90, rue Richelieu.

30 avril, 11 h. — Caisse franco-néerlandaise de Cautionnements. — 2, rue Blanche.

30 avril, 1 h. — Verrerie Ouvrière. — 8, boulevard de Strasbourg.

1^{er} mai, 2 h., extr. — Société des Chemins de fer Algériens. — 14, rue d'Antin.

1^{er} mai, 2 h. — Société d'Etudes et d'Exploitations Forestières et Commerciales à Madagascar. — 8, rue Paul-Lelong.

1^{er} mai, 10 h. 1/2, ord. et extr. — Tramways électriques et Omnibus de Bordeaux. — 10, rue de Londres.

1^{er} mai, 2 h. 1/2, extr. — Tramways départementaux des Deux-Sèvres. — 19, rue Blanche.

2 mai, 2 h. — La Clémentine-Incendie. — 84, rue de Grenelle-Saint-Germain.

2 mai, 3 h. — Société agricole de Batah. — 51, rue Taitbout.

2 mai, 10 h. — Asphaltes de France. — 117, quai de Valmy.

2 mai, extr. — Consolidated Main Reef. — Johannesburg.

3 mai, 4 h., extr. — Compagnie électrique du Secteur de la Rive-Gauche de Paris. — 10, rue Danton.

3 mai, 2 h. 1/2, ord. et extr. — Société de Publicité Diurne et Nocturne. — 17, rue du Faubourg-Montmartre.

3 mai, 16 h. 1/2. — Etains de Kinta. — 62, rue Saint-Lazare.

3 mai, 3 h. — Société pour la fabrication des Munitions d'artillerie. — 1, boul. Malesherbes.

3 mai, 3 h. — Le Nord-Incendie. — A Lille.

3 mai, 4 h. — Compagnie Continentale Edison, 25, rue de Châteaudun.

3 mai, 2 h. — Union immobilière des Capitalistes, des Constructeurs et des Propriétaires fonciers. — 195, rue du Faubourg Saint-Denis.

4 mai, 3 h. 1/2. — Compagnie française pour l'exploitation des Procédés Thomson-Houston. — 19, rue Blanche.

4 mai, 5 h., extr. — Société française d'Accumulateurs électriques Faivre-Sellon-Volckmar. — 123, rue Legendre.

4 mai, 10 h. 1/2. — Etablissements Lazare Weiller. — 40, rue Monceau.

5 mai, 3 h. — Chemins de fer de Médina del Campo à Salamanca. — A Madrid.

5 mai, 4 h. — Compagnie Générale de Traction. — 8, rue d'Athènes.

5 mai, 2 h., extr. const. — Tramways de Rouen. — 10, rue de Londres.

5 mai, 2 h. — Briqueteries de Sablons. — A Bagneux.

5 mai, 3 h. — Eaux Minérales de la Bourboule. — 30, rue Saint-Georges.

5 mai, 3 h. 1/3. — Câble Fortin-Herrmann. — 27, rue Lafitte.

5 mai, extr. — Jubilee Gold Company Limited. — A Pietermaritzburg.

6 mai, 2 h. 1/2. — Société des Carrières de Pierres Lithographiques. — 123, rue Saint-Denis.

6 mai, 3 h. — Société Française de Pavage en Bois. — 9, rue Legendre.

6 mai, 2 h. — Banque transatlantique. — 6, rue Auber.

6 mai, 3 h. — Société Nouvelle des Charbonnages des Bouches-du-Rhône. — 55, rue de Châteaudun.

6 mai, 5 h. 1/2. — Société Immobilière des Grandes Carrières. — 52, rue Taitbout.

6 mai, 2 h. extr. — Société de l'Afrique française. — Au Grand-Hôtel.

A signaler dans la 611^e livraison de la Grande Encyclopédie, qui vient de paraître, l'article Oratorio, par M. R. Brancour ; une belle monographie des Orchidées, avec gravure, par M. Maurice Maindron ; une étude anatomique, physiologique et pathologique de l'Oreille, par MM. Ch. Debierre, P. Langlois et Pinel-Maisonnette ; l'histoire et la technique de l'Orfèvrerie, par MM. de Mély et Maglin ; accompagnés de belles illustrations, etc., etc.

Envoi franco d'un spécimen de 16 pages contre toute demande affranchie adressée à la Société de la Grande Encyclopédie, 61, rue de Rennes.

Paris.

MARCHÉ OFFICIEL DE PARIS

Tableau des Principales Valeurs Françaises et Etrangères négociées à la Bourse de Paris

Capital nom.	RENTES A PAYER	DÉSIGNATION DES VALEURS	DIVIDENDE ou INTÉRÊT distribué en					Cours de comp. comm. juillet				Cours de clôture des 5 dernières sem.				
			1893	1894	1895	1896	1897	1895	1896	1897	1898	30mars	6 avril	13avril	20avril	27avril
Millions	Francs															
RENTES FRANÇAISES																
15201	456.041.915	3 % Term. Compt.	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	101 65	100 85	103 80	102 70	102 22	102 ..	101 92	102 ..	101 90
3887	116.599.860	3 % Amortissable Term. Compt.	3	3 ..	3 ..	3 ..	100 50	99 90	101 60	101 ..	101 32	100 50	100 40	100 40	100 25
6790	237.638.399	3 1/4 % 1894 (anc. 4 1/4) Term. Compt.	4 50	3 50	3 50	3 50	3 50	107 60	104 50	107 ..	106 70	103 67	103 60	103 62	103 62	103 45
25878	810.280.174	Tunis 3% 1892 (gar. France, Cpt Annam et Tonkin 2 1/2 0/0 (gar. France) Term.	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	502 50	498 ..	505 ..	501 ..	499 50	494 50	495 ..	497 ..	494 ..
392.096	obl. de 500 fr.	Madagascar 2 1/2 % 1894 (gar. France, Cpt Indo-Chine 3 1/2 0/0)	2 50	2 50	..	90 50	93 50	91 ..	85 20	85 20	85 ..	85 50	..
905.900	obl. de 100 fr.		2 50	460 ..	90 50	86 50	86 25	86 ..	87
39.782	obl. de 500 fr.		474 ..	472 ..	464 ..	472 ..	471 ..
110.000	500 350	
VILLE DE PARIS (COMPTANT)																
471.242	500 500	1865 4 %	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	565 ..	580 ..	579 ..	562 ..	544 25	545 ..	544 ..	544 25	547 ..
334.161	400 400	1869 3 %	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	432 50	439 ..	438 ..	430 ..	421 ..	429 ..	424 50	423 ..	419 ..
1114280	400 400	1871 3 %	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	420 ..	428 ..	424 ..	420 ..	410 ..	411 ..	411 ..	410 50	409 ..
..	100 100	— 3 % quarts	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	3	109 50	108 75	108 50	108 25	107 50
461.547	500 500	1875 4 %	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	565 ..	584 ..	587 ..	576 ..	565 ..	568 ..	563 ..	553 ..	559 ..
239.012	500 500	1876 4 %	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	565 ..	584 ..	587 ..	576 ..	566 ..	567 ..	565 ..	553 ..	556 ..
588.235	400 265	1892 2 %	10 ..	10 ..	10 ..	10 ..	10 ..	382 50	386 ..	392 ..	390 ..	392 50	397 ..	394 ..	394 ..	394 ..
..	100 66 25	— quarts	2 50	2 50	2 50	2 50	2 50	102 50	103 25	102 75	102 75	102 75
176.250	400 400	1894-96 2 1/2 %	396 75	396 75	396 75	397 ..	397 ..
..	100 100	— quarts	100 25	100 ..	100 25	100 25	100 25
689.672	500 500	1898 2 %	444 50	444 75	443 ..	444 ..	442 25
..	100 100	— quarts	111 50	112 ..	111 75	111 50	111 ..
162.115	400 400	Ville de Marseille 1877 3 %	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	410 ..	411 ..	412 ..	408 ..	403 ..	404 75	403 25	404 50	404 25
OBLIGAT. FONCIÈRES (AU COMPTANT)																
859.650	500 500	Communales 1879 2 60 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	13 ..	502 50	504 ..	501 ..	500 ..	489 ..	491 ..	490 ..	490 ..	490 ..
1547548	500 500	Foncières 1879 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	500 ..	501 ..	503 ..	502 ..	501 ..	503 ..	504 ..	504 50	501 25
864.747	500 500	Communales 1880 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	500 ..	502 ..	504 ..	502 ..	496 ..	496 ..	496 ..	497 ..	498 ..
1782552	500 500	Foncières 1883 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	467 50	465 ..	477 ..	472 ..	454 ..	454 75	456 75	455 50	452 ..
987.447	500 500	— 1885 2 80 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	500 ..	500 ..	503 ..	502 ..	490 ..	482 ..	482 25	482 ..	480 25
..	100 100	— 5mes	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	3	100 50	100 50	100 75	100 25	100 75
978.548	400 400	Communales 1891 3 %	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	396 25	399 ..	402 ..	401 ..	400 ..	394 ..	395 ..	394 25	394 ..
495.401	500 500	— 1892 3 % lib.	16 ..	16 ..	16 ..	16 ..	15 ..	507 50	506 ..	512 ..	506 ..	493 50	495 ..	494 ..	494 ..	494 ..
499.440	500 390	Foncières 1895 2 80 %	14 ..	14 ..	14 ..	490 ..	482 ..	490 ..	494 ..	488 ..	488 ..	488 ..	487 ..	487 ..
225.392	200 100	Bons de 100 fr. 1887	75 ..	69 ..	58 ..	57 ..	53 ..	54 ..	53 ..	53 ..	54 ..
148.631	200 100	— 1888	72 50	60 ..	55 ..	53 50	50 25	50 50	50 50	50 75	51 ..
1096354	1000 530	Banque hypot. de France	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	585 ..	555 ..	610 ..	627 ..	580 ..	593 ..	590 ..	592 ..	592 ..
185.212	500 500	— 1881	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	465 ..	465 ..	469 ..	465 ..	448 ..	451 ..	448 50	449 50	450 ..
SOC. DE CRÉDIT FRANÇ. (ACTIONS A TERME)																
182.500	1000 1000	Banque de France nom.	129 ..	117 70	107 29	119 79	113 54	3575 ..	3600 ..	3750 ..	3560 ..	3910 ..	4070 ..	4025 ..	4000 ..	3995 ..
125.000	500 500	B. de Paris et des Pays-Bas	30 ..	35 ..	40 ..	45 ..	50 ..	822 50	850 ..	882 ..	855 ..	1024 ..	1035 ..	1035 ..	1077 ..	1115 ..
40.000	500 250	Banque Transatlantique	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	420 ..	405 ..	400 ..	440	429 50	429 ..	424 ..	427 ..
30.000	500 500	Compagnie Algérienne	27 50	30 ..	31 ..	32 ..	33 ..	545 ..	607 ..	680 ..	780 ..	795 ..	798 ..	798 ..	795
206.000	500 500	Compt. Nat. d'Esc. de Paris	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	397 50	584 ..	577 ..	588 ..	605 ..	605 ..	605 ..	614 ..	616 ..
16.000	500 250	Crédit Algérien	27 50	27 50	27 50	27 50	30 ..	900	875	495 ..
60.000	500 250	Créd. Fonc. et Agr. d'Algér	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	417 ..	422 ..	460 ..	588 ..	495 ..	495 ..	498	495 ..
341.000	500 500	Crédit Foncier de France	45 ..	44 ..	26 ..	26 ..	25 ..	900 ..	670 ..	690 ..	485 ..	752 ..	754 ..	745 ..	755 ..	740 ..
120.000	500 125	Crédit Ind. et Comm.	14 58	12 50	12 50	12 29	12 50	560 ..	566 ..	595 ..	600 ..	699 ..	630 ..	630 ..	633 ..	636 ..
100.000	500 500	Crédit Lyonnais	30 ..	30 50	34 ..	34 ..	35 ..	822 50	780 ..	780 ..	847 ..	805 ..	896 ..	892 ..	912 ..	933 ..
240.000	500 250	Société Générale	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	495 ..	509 ..	516 ..	530 ..	581 ..	578 ..	578 ..	579 ..	586 ..
400.000	100 100	B. Franç. de l'Afr. du Sud	120 ..	80 ..	80 ..	91 50	92 ..	91 50	92 ..	92 ..	98 ..
80.000	500 500	Banque Internat. de Paris	25 ..	30 ..	35 ..	35 ..	35 ..	572 50	633 ..	650 ..	665 ..	609 ..	612 ..	610 ..	636 ..	638 ..
40.000	500 500	Banque Parisienne	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	430 ..	444 ..	447 ..	483 ..	483 ..	485 ..	489 ..	496 ..	501 ..
40.000	500 500	Banque de l'Algérie	53 22	40 10	32 04	19 01	16 ..	735	885 ..	885 ..	895 ..	885
CH. DE FER FRANÇAIS (ACT. ET OBL. AU COMPTANT)																
58.748	600 500	Act. Bône-Guelma	30 ..	30 ..	30 ..	30 ..	30 ..	715 ..	730 ..	790 ..	790 ..	774	755 ..	745 ..	750 ..
364.407	500 500	Obl. — 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	470 ..	473 ..	479 ..	473 ..	456 ..	459 ..	454 ..	458 ..	462 ..
60.000	500 250	Act. Départementaux	17 50	17 50	17 50	17 50	17 50	445 ..	475 ..	683 ..	700 ..	733 ..	730 ..	729	719 ..
65.307	500 500	Obl. — 3 % titres bleus	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	445 ..	451 ..	464 ..	465 ..	457 ..	448 ..	449 75	446 ..	445 ..
64.891	500 500	— 3 % titres rouges	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	447 50	452 ..	465 ..	465 ..	456 ..	456 ..	457 ..	453 75	455 ..
161.573	500 500	— Economiques 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	440 ..	449 ..	467 ..	463 ..	459 ..	454 ..	454 ..	453 75	455 ..
49.730	500 500	Act. Est-Algérien	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	612 50	650 ..	720 ..	725 ..	735 ..	740 ..	735 ..	748 50	750 ..
497.538	500 500	Obl. — 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	457 50	461 ..	472 ..	470 ..	448 ..	452 ..	449 ..	453 ..	449 ..
521.800	500 500	Act. Est.	35 50	35 50	35 50	35 50	35 50	960 ..	957 ..	1030 ..	1095 ..	1058 ..	1065 ..	1055 ..	1052 50	1053 ..
62.200	..	— de jouiss.	15 50	15 50	15 50	15 50	15 50	425	522 ..	521 ..	525 ..	522
1986440	500 500	Obl. — 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	470 ..	474 ..	479 ..	476 ..	465 ..	465 75	465 ..	472 50	465 25
1885040	500 500	— 3 % nouv.	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	470 ..	476 ..	488 ..	480 ..	462 ..	463 25	460 50	463 25	461 50
154.380	500 500	— Gr. Ceint. de Paris 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	477 50	476 ..	482 ..	477 ..	467 ..	471 ..	464 ..	465 ..	464 ..
800.000	500 500	Act. Lyon	55 ..	55 ..	55 ..	55 ..	56 ..	1485 ..	1557 ..	1740 ..	1946 ..	1945 ..	1953 ..	1952 ..	1965 ..	1955 ..
213.885	500 500	Obl. — 3 % 1855	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	472	467 25	461 ..	464 ..	467 ..	465 ..
4409770	500 500	— 3 % fusion anc.	15													

Tableau des Principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris (SUITE)

DIVIDENDE ou INTÉRÊT distribué en			Cours de comp. comm. juillet				Cours de clôture des 5 dernières sem.										
			1893	1894	1895	1896	1897	1895	1896	1897	1898	30mars	6 avril	13avril	20avril	27avril	
CH. DE FER FRANÇAIS (ACT. ET OBL. AU COMPT.) (Suite)																	
91.529	n	n	Act. Orléans jouiss.	43 50	43 50	43 50	43 50	43 50	1125	1130	1250	1390	1336	1345	1360	1306	1300
3447131	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	475	482	487	482	466	468	465 50	467	465 50
1180100	500	500	— 3 % 1884	15	15	15	15	15	472 50	480	483	480	473	464 25	464	463 50	464
96.900	500	500	— 2 % 1895	15	15	15	15	15	442	456	443	427	427	420 50	421 50	423	421 50
263.187	500	500	Grand Central 3 % 1855	15	15	15	15	15	475	478	483	480	465 50	464 50	464	464 25	461 50
266.555	500	500	Act. Ouest	38 50	38 50	38 50	38 50	38 50	1095	1103	1145	1222	1190	1165	1170	1180	1165
337864	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	475	480	485	483	464	466	463	465 25	463
1121127	500	500	— 3 % nouv.	15	15	15	15	15	472 50	478	483	479	469	461	463	463	160 50
33.381	600	500	Act. Ouest-Algérien	25	25	25	25	25	625	685	685	685	630	660	665	655	655
184.500	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	455	460	474	469	448	449 25	450	449	443
150.204	500	500	Réunion (Ch. de fer et Port de la)	15	15	15	15	15	472 50	475	482	480	460	456	456	460	456
49.797	500	500	Act. Sud de la France	15	13	15	15	12	270	232	270	335	350	348	346	352	358
241.408	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	425	437	458	460	450	453 50	451	442	443
SOC. INDUSTR. FRANÇ. (ACTIONS AU COMPTANT)																	
75.618	500	500	Docks et Entrep. Marseille	25	20	18	18	18	485	390	420	470	465	460	460	460	460
190767.000	500	500	Entr. et Mag. Gén. de Paris	27 50	27 50	27 50	28 50	28 50	587 50	590	690	740	660	660	665	650	655
74.639	500	500	Eaux (Cie Glé des)	62	63	64 50	66 50	68	1950	2050	2400	2400	2270	2240	2240	2260	2210
134.111	250	250	Comp. Parisienne du Gaz	64	62 50	64 50	65	62	1082 50	1080	1125	1128	1255	1230	1217	1282	1257
201.889	n	n	— jouiss.	51 50	50	52	52 50	49 50	800	805	840	835	935	912	916	910	920
80.600	500	500	Cie Glé Transatlantique	20	15	15	18	15	345	324	365	362	335	340	335	338	332
120.000	500	500	Messageries Maritimes	25	25	30	27 50	25	617 50	660	715	690	640	640	645	620	620
16.897	500	500	Omnibus de Paris	40	40	45	55	65	1080	1280	1520	1935	1770	1761	1730	1700	1700
17.103	n	n	— jouiss.	15	15	20	30	40	502 50	683	930	1350	1265	1265	1210	1220	1205
58.502	500	500	Voitures à Paris	21 55	27 50	28 50	28 50	28 80	575	574	698	835	658	685	661	667	665
150.000	100	100	Cie Glé de Traction	15	15	15	15	15	121	193	121	193	212	198	198	188	208
70.500	100	100	Etabl. Decauville aîné	5	6	6	6	6	100	117	96	96	96	95	95	97	97
22.700	250	250	Malfidano (Mines de)	52 50	44	40	40	40	940	1040	1000	1030	1249	1250	1290	1300	1390
27.300	n	n	— jouiss.	40	31 50	27 50	27 50	27 50	650	740	710	740	975	977	1030	1010	1100
125.000	100	100	Mines d'or et d'expl. (Cie f. s.)	37 50	12	30	30	30	272 50	530	665	650	646	645	625	635	630
50.000	500	500	Métaux (Cie f. s. des)	25	25	25	25	12 50	630	590	426	627	619	610	585	590	590
40.000	500	500	Sels gemmes et Houilles de la Russie mérid.	25	25	25	25	12 50	8 75	147	125	112	112	18 50	19	16	16 50
600.000	500	500	Canal interoc. (Cie du enliq.)	97 09	96 85	99 49	100 05	97 62	143 75	147	125	112	112	112	110	108	108
510.009	400	105	— Bons à lots 1889	40 61	40 36	41 96	42 28	40 91	1330	1365	1280	1465	1425	1420	1430	1427	1439
390.599	500	500	Canal maritime de Suez	25	12 50	15	12 50	12 50	585	537	445	474	532	562	550	516	517
100.000	n	n	— parts de fond.	9	6	12	15	15	190	265	269	305	305	302 50	305	301	301
39.600	500	500	Dynamite (Soc. Centr. de)	25	12 50	15	12 50	12 50	585	537	445	474	532	562	550	516	517
60.000	300	300	Téléphones (Soc. Ind. des)	9	6	12	15	15	190	265	269	305	305	302 50	305	301	301
FONDS D'ETATS ÉTRANGERS																	
525481.665 £	n	n	Angleterre 2 1/2 % (ch. fixe 15120)	2 75	2 75	2 75	2 75	2 75	107 65	113	112 80	112	111 50	111 45	110 40	111 25	110 20
190767.000 f.	1924	1924	Argentine 5 % 1891	5	5	5	5	5	340	428	448	448	404	404	402	402	402
524306.200 f.	n	n	Autriche 4 % or (ch. fixe 2 f. 50)	4	4	4	4	4	103 50	104 75	104 80	103	104	101 95	102	102	102
5.465.606 £	n	n	Bésil 4 1/2 % 1888	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	80	78 50	69 35	53	63 70	64	63 75	65	65 30
18.616.800 £	n	n	— 4 % 1889	4	4	4	4	4	76 25	73 75	66 35	52 75	63	61 25	62 12	62 35	63 90
59.720 ob	1916	1916	Bulgarie 5 % 1896	4	4	4	4	4	106 40	106 80	106 40	103 45	103 50	103 4	103 25	102 70	102 70
389483.000 f.	1932	1932	Chine 4 % or 1895	4	4	4	4	4	97 50	84	81	94	92 50	93 75	91 50	93 75	92
700.000 ob	1987	1987	Congo lots 1888	4	3	3	3	3	98	98 50	99	99	95	95	95 75	95 05	95 05
35.000.000 f.	n	n	Danemark 3 % 1894	4	4	4	4	4	104 10	103 60	105 20	102 85	104 50	104 75	103	103 2	102 20
180760.000 f.	n	n	Egypte (Daira-Sanieh 4 %)	4	4	4	4	4	104 70	104 75	107	109	108 80	108 95	109	109 9	110
1399299000 f.	1941	1941	— (Unifiée 7 %)	4	4	4	4	4	102 70	103	102 30	104 25	104 40	105 60	104 7	102 85	103
734839.500 f.	n	n	— (Privilégiée 3 %)	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	67 75	67 30	63 10	34	60 20	59 9	58 9	59 9	59 25
1.179.700 ob	1936	1936	Espagne 4 % Extérieure	6	6	6	6	6	440	371	372	157	282	285	276	282	270
1.092.100 ob	1940	1940	Cuba 6 % 1886	5	5	5	5	5	400	312	310	129	247	305	241	242	242
39.784.145 f.	1949	1949	Finlande 3 1/2 % 1889	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	617 50	617	617	617	617	617	617	616	616
60.837 ob	1922	1922	Haiti 5 % 1875	15	15	15	15	15	242 50	232	218	214	216	215	216	217	218
266.390 ob	1962	1962	Hellénique 4 % 1887	4	4	4	4	4	175	177	140	225	272 50	264	266	270	270
124500.000 f.	n	n	— 2 1/2 % or 1898 gar.	4	4	4	4	4	101 60	105 60	106	104 70	102 50	103 20	103 35	103 25	103 25
382000.000 f.	n	n	Hongrie 4 % or	4 34	4	4	4	4	90 90	89 85	95 90	94 40	94 80	95 10	94 87	95 3	95 05
8035543888 f.	n	n	Italie 5 % (4 fr. nets)	4	4	4	4	4	104 60	105 60	106	104 70	102 50	103 20	103 35	103 25	103 25
65.000 ob	1928	1928	Minas Geraes (Etat de) 5 0 1897	4	4	4	4	4	25	25	25	25	25	25	25	25	25
86.530.500 f.	1965	1965	Norvège 3 % 1888	3	3	3	3	3	97 50	105	104 50	104 50	104 25	103 75	103 75	103 75	103 75
54.441.152 f.	1944	1944	— 3 1/2 % 1894	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	107 75	105	104 50	104 50	104 25	103 75	103 75	103 75	103 75
70.381.920 £	n	n	Portugal 3 %	1	1	1	1	1	25 20	26 95	23 60	18 25	27 22	26 9	26 30	26 40	26 10
455.240 ob	1925	1925	— 4 1/2 % 1891 (Tabacs)	22 50	22 50	22 50	22 50	22 50	470	489	474	450	496	483	486	487	486 75
27.632.000 f.	1955	1955	Québec 3 % 1894	3	3	3	3	3	89 30	92	93 50	93 70	91 2	91 50	90 60	91	91
261742.000 f.	1923	1923	Roumanie														

Tableau des Principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris (SUITE)

Nombre de titres	Val. nom.	Som. vers.	DÉSIGNATION DES VALEURS	DIVIDENDE ou INTÉRÊT distribué en					Cours de comp. comm. juillet				Cours de clôture des 5 dernières sem.					
				1893	1894	1895	1896	1897	1895	1896	1897	1898	30mars	6 avril	13 avril	20 avril	27 avril	
VALEURS ÉTRANGÈRES																		
200.000	500	500	B. I. R. P. des Pays-Autr.	14 fl.	16 fl.	14 fl.	12 fl.	8 fl.	800	536	520	488	509	505	503	502	500	
100.000	500	200	Banque hyp. d'Espagne...	15 p.	15 p.	15 p.	15 p.	15 p.	500	499	490	450	520	520	510	515	519	
200.000	500	200	Banque nat. du Mexique...	17 30	15 75	18 48	18 06	13 13	552 50	580	592	604	610	629	637	633	655	
500.000	500	250	Banque Ottomane...	17 50	20	15	12 50	12 50	725	572	574	565	568	565	578	578	580	
744.000	100	100	Robinson Banking Cy Ltd				10	6 25		153	108	74	110	107	104	108	112	
120.000	500	200	Crédit Foncier d'Autriche	37 50	37 50	37 50	37 50	37 50	1490	1266	1300	1300	1310				1317	
130.000	500	125	Crédit Foncier Egyptien...	5	5	5	5 50	5	462 50	479	489	515	543	544	540	540	539	
100.000	500	250	Crédit Foncier de Hongrie	20	24	24	24	24	850		790	770						
95.000	500	500	Créd. Mob. Espagn. jouiss.	2					62 50	60	45	38	114	117	107	114	107	
60.000	500	500	Act. Andalou...	5					160	136	65	65	232	212	206	230	212	
275.345	500	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} série.	15	15	15	15	15	250	266	180	150	254	252	236 50	240	239	
99.337	500	500	Obl. — 3 % 2 ^e série.	15	15	15	15	15	248 75	255	176	145	244	240	227	235	231	
524.601	500	500	Act. Ch. Autrich.-Hongr.	28	33	28	34	28 50	937 50	775	775	782	781	779	782	774	777	
658.799	500	500	Obl. anc. — 3 % 1 ^{re} à 8 ^e émis.	15	15	15	15	15	472 50	475	478	475	462	457	458	459	459	
147.403	500	500	Obl. — 9 ^e émis.	15	15	15	15	15	461 25	467	469		450 50	447 75	446	447 75	446 50	
188.452	500	500	Obl. — 10 ^e émis.	15	15	15	15	15	455	459	467		440 25	440 25	440	443	443 25	
393.336	500	500	Obl. — nouv. — série A.	15	15	15	15	15	461 25	468	476		448 50	448	448	447	448	
118.250	500	500	Obl. Beyr.-Dam.-Haur. 3%	15	15	15	15	15	300	304	295	286	495	360	380	379	379	
734.431	500	500	Act. Lombards...	4	4	5	4	3	242 50	225	195	173	166	163	166	151	152	
3207617	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	365	364	386	389	380	380	379	375	374	
390.000	500	500	Obl. — série X.	15	15	15	15	15	362 50	360	382	385	385 50	384	377 50	375	374	
110.410	500	500	Act. Méridionaux...	33	33	33 1.	33 1.	33 1.	657 50	634	696	695	710	706	701	706	705	
91.359	100	100	Nitrates Railways Clid	20	40	40	29 25	7 50	450	200	115	130	230	230	223	215	220	
491.000	500	500	Nord de l'Espagne...						87 50	115	85	58	177	178	169	195	183	
509.329	500	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} série.	15	15	15	15	15	227 50	253	223	192	273 25	262	256	265	267	
247.940	500	500	Obl. — 2 ^e série.	15	15	15	15	15	207	240	205	172	259	251 75	244	250	248	
46.763	500	500	Obl. — 3 ^e série.	15	15	15	15	15	200	244	209	168	255	250	245	250	250	
47.122	500	500	Obl. — 4 ^e série.	15	15	15	15	15	195	239	207	168	251 50	252		250		
95.412	500	500	Obl. — 5 ^e série.	15	15	15	15	15	195	236	211	170	256 50	257	249	251		
198.376	500	500	Obl. — Pampelune...	15	15	15	15	15	225	248	215	173	253 25	252	245	250	247	
213.555	500	500	Obl. — Barcelone...	15	15	15	15	15	235	254	219	182	262	259	247	254	255	
234.424	500	500	Obl. — Asturies 1 ^{re} hyp.	15	15	15	15	15	223 75	249	215	171	262	259	247	260	254	
94.595	500	500	Obl. — 2 ^e hyp.	15	15	15	15	15	197 50	235	202	164	256	246		244	243	
57.129	500	500	Obl. — 3 ^e hyp.	15	15	15	15	15	197 50	235	208	166	259	260	245	246		
100.000	500	400	Orientaux	25	16	16	16	16	517 50	483	490	435						
70.000	500	500	Act. Portugais						43 75	65	45	31	72	71 75		70	70	
319.385	500	500	Obl. Salonique-Constant.	7 50	15	15	15	15	320	280	270	278	285	281	285	275	276	
355.932	500	500	Act. Madrid à Saragosse...						132 50	178	134	116	278	284	278	283	274	
112418	500	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} hyp.	15	15	15	15	15	295	328	288	245	319	320 50	310	346	314	
139.239	500	500	Obl. — 2 ^e hyp.	15	15	15	15	15	285	325	280	231		315	302	305		
67.723	500	500	Obl. — 3 ^e hyp.	15	15	15	15	15	278 75	320	277	229	312	311	300	307 50	304	
112.823	500	500	Obl. — Smyrne-Cassaba 4 % 94			20	20	20	440	418	422	432	420	417	422	422	429	
140.000	500	500	Obl. — 4 % 95			20	20	20		362	355	368	355	362	363	369	365	
95.816	500	500	Obl. — Sud de l'Esp. 3 % 1 ^{re} hyp.	15	7 50				85	118	107	100	155	159 50	150	155		
50.000	500	500	Act. Wagons-Lits	17 50	20	30	30	32 50			605	765	822	815	800	815	804 50	
40.025	500	500	Comp. Madrilène du Gaz.	17 50	7 50				150	143	100	71	180	180	170	171	170	
325.000	100	100	Rio-Tinto Cy Ltd.	17 60	10 05	27 65	47 70	50 30	400	610		680	1019	1054	1059	1164	1199	
52.000	500	500	Act. Charb. Usine Sosnow.	20	30	40	37	37			855	1235	1915	1919	1885	1878	2035	
120.000	500	500	Lagunas Nitrate Cy		9				142 50	76	65	28	37	38		35 50		
110.000	500	500	Lautaro Nitrate Cy	10	18 30	12 20	12 20	3 65a	190	160	128	108				100	92	
200.000	200	200	Tabacs Ottomans	20	20 50	20 50	19	15	496 25	354	342	293	286	281	284	285	290	
40.000	500	500	Tabacs des Philippines	40	42 50p	45 p	45 p	45 p	670	685	600	445	615	615		601	610	
100.000	500	500	Tabacs du Portugal	12 10	11 40	11 35	14 55	15 26	535	580	555	500	620	619	616	617	613	

VALEURS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES SE TRAITANT AU COMPTANT

COURS DE CLOTURE				COURS DE CLOTURE											
Nombre de titres	Val. nom.	Somm. vers.	DÉSIGNATION DES VALEURS	Derniers cours cotés	20 avril	27 avril	Nombre de titres	Val. nom.	Somm. vers.	DÉSIGNATION DES VALEURS	Derniers cours cotés	20 avril	27 avril		
VALEURS FRANÇ. (act.)								VALEURS FRANÇ. (obl.)							
10.977	"	"	Midi jouiss.	750	751		112.000	500	500	Argentins (Ch. de fer) 5 %	294	293			
15.791	"	"	Nord jouiss.	1700		1695	56.700	500	500	Ethiopiens 3 %	173	175	173		
33.445	"	"	Ouest jouiss.	650	650		165.000	500	500	Santa-Fé (Ch. de fer) 5 %	511	512			
20.400	500	500	Tramways (Cie Gie Fco)	1220	1230	1220	40.839	500	500	Cie Gie Fco de Tramways 4 %	255	256			
6.000	500	500	Banque de la Guadeloupe	225			31.837	420	"	Créd. Fonc. Col. obl. 4 1/2 %	211	211			
1.200	500	500	— de la Guyane	1250			12.580	350	"	— obl. de 350 f.	449	447	449		
6.000	500	500	— de la Martinique	300			49.000	500	500	Soc. Fonc. Lyonn. 3 % nouv.	500	500	500		
6.000	500	500	— de la Réunion	530			31.850	500	500	Gaz et Eaux 4 %	507	506	508		
24.000	500	125	— de l'Indo-Chine	860			226.534	500	500	Cie Parisienne du Gaz 4 %	508				
100.000	100	100	Banq. spéc. de Val. Indust.	222	221 50	222	9.391	500	500	Acieries de France 4 %	507		507 50		
16.361	500	500	Gaz et Eaux	615	615		18.800	500	500	Atel. et Ch. de la Loire 4 %	490		498		
1.715	500	500	Gaz de Bordeaux	1940			6.554	450	450	Fives-Lille 6 % 1 ^{re} et 2 ^e émis.	500	504	501		
4.285	"	"	— jouiss.	1230		1210	33.083	500	500	Métaux (Cie Fco) obl. hyp. 4 %	505	507	506		
26.000	500	500	Gaz (Cie centrale)	1570	1510		89.313	500	500	Messageries Marit. 3 1/2 %	508	508	508		
12.000	500	500	Dombrowa (Houillères de)	1123	1110	1125	117.414	500	500	Omibus 4 %	475	475	475		
20.000	500	500	Agua-Tenid. (Mines de cuiv.)	93	91	92 50	32.514	500	500	Voitures à Paris 4 %	365	366	365		
23.200	"	"	Carmaux (Mines de)	1530	1510	1520	287.490	500	500	Cie Transatlantique 3 %	514 50	518			
32.600	500	500	Laurium (Mines du)	610	602	625	6.800	500	500	Jardin d'Acclimatation 5 %	295				
25.440	500	500	Le Nickel	410	414 50	410	5.160	300	300	Soc. Gie de Laiterie 5 %	613	613			
20.000	500	500	Acieries de France	1099 50	1110	1099	32.124	600	600	Lits Militaires 4 %	618		620		
40.000	500	500	Acieries de Longwy	1190	1198	1180	231.844	500	500	Suez 5 %	480				
20.000	500	500	Atel. et Chant. de la Loire	840	838	855	69.247	500	500	— 3 % 1 ^{re} série	477	482	476		
6.600	500	500	Ch. et Atel. de la Gironde	630	614		218.207	500	500	— 2 ^e série					
14.000	500	500	Electro-Metallurgie (Sté Fc)	795	769	792				FONDS D'ÉTAT ÉTRAN.					
24.000	500	500	Fives-Lille	600	600	598	36.660	500	500	Bahia 5 % 1888	435	435			
24.000	500	500	Forges et Ac. Nord et Est.	1420	1410	1420	29.373	500	500	Catamarca 6 % 1888	224				
40.000	500	500	Acier. de la Marine	1730	1740	1730	67.780	500	500	Cordoba 7 % 1888	150	150			
20.000	500	500	Bateaux-Parisiens	800		800	49.232	500	500	Corrientes 6 % 1888	191	191			
25.000	500	500	Chargeurs-Réunis	1280	1250	1259	34.104	500	500	Espirito-Santo 5 % 1894	337 50	337	337 50		
10.000	500	500	Cie Havr.-Pén. de Nav. & V.	570	560		48.572	500	500	Mendoza 6 % 1888	198		199		
5.000	500	500	Bénéd. de l'Abb. de Féc.	5190		5200				VAL. ÉTRANG. (oblig.)					
14.000	500	500	Entrepr. milit. et civ. (Cie Gie)	200						Obl. Charb., Mines et Usines de Rosnowice 3 %					
9.023	500	500	Etablissements Duval	3350						Obl. Wag.-Lits 4 % 1 ^{re} , 2 ^e sér.					
20.000	500	500	Gr. Distill. Cusenier et Cie	900			37.280	500	500		507 50	507	508		
24.000	500	500	Gr. Moulins de Corbell.	340	345	338									
10.000	500	500	Lits Militaires	1610		1610	50.448	500	500						

SOCIÉTÉ FRANÇAISE
D'ÉLECTRO-MÉTALLURGIE
 SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 7 MILLIONS DE FR.
Siège social : 14, rue de la Pépinière, Paris

ÉMISSION
 DE

16.000 Actions de 500 fr.

créées en vertu du vote de l'assemblée générale extraordinaire du 20 avril 1899, portant le capital de 7 à 15 millions de francs.

Ces actions sont émises au taux de 625 fr., payables comme suit :

250 fr., comprenant le premier quart et la prime, en souscrivant ;

125 » formant le second quart, à la répartition ;

250 » comprenant les troisième et quatrième quarts, le 15 juin 1899.

625 fr.

Les actions nouvelles auront droit, pour l'exercice courant, au même dividende que les actions anciennes.

Les actionnaires ont un droit de privilège sur la souscription de 10.000 de ces actions nouvelles, à raison de 5 actions nouvelles contre 7 anciennes, dans les proportions suivantes :

4 actions nouvelles pour 6 actions anciennes.

3	—	5	—
2	—	4	—
2	—	3	—
1	—	2	—

et ainsi de suite.

Ils ont, en outre, la faculté de souscrire conditionnellement pour le solde des 10.000 actions nouvelles sur lesquelles les actionnaires actuels n'auraient pas exercé leur droit préférentiel.

La répartition relative à cette seconde souscription sera faite au prorata des demandes.

La souscription sera ouverte du 1^{er} au 15 mai 1899 à la **Banque Française de l'Afrique du Sud**, 9, rue Boudreau, Paris.

Les propriétaires d'actions qui désirent prendre part à la souscription devront déposer à la Banque Française de l'Afrique du Sud leurs anciens titres, sur lesquels l'exercice du droit de souscription sera constaté par une estampille, et remettre en même temps le bulletin de souscription, accompagné du premier versement de 250 fr.

COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER DU SUD DE LA FRANCE

66, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris

Avis aux Actionnaires

Par suite de l'insuffisance du nombre des actions déposées dans les délais fixés par l'article 40 des statuts, l'assemblée générale convoquée pour le 29 avril courant ne pourra délibérer valablement. Une nouvelle assemblée sera convoquée ultérieurement.

COMPAGNIE FRANÇAISE

DES CABLES TÉLÉGRAPHIQUES

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 24 MILLIONS DE FR.
Siège social : 38, avenue de l'Opéra, Paris

MM. les Obligataires de la Compagnie Française des Câbles télégraphiques (Société civile des Obligataires de la Compagnie Française des Câbles télégraphiques, obligations 4 0/0, câble Australie-Nouvelle-Calédonie) sont informés que le coupon semestriel n° 11, échéant le 1^{er} mai 1899, sera mis en paiement, à partir de cette date, à raison de :

9 fr. 60 pour les obligations nominatives (impôts déduits) ;

9 fr. 104 pour les obligations au porteur (impôts déduits),

A Paris, aux caisses des Etablissements ci-après :

Banque de Paris et des Pays-Bas, 3, rue d'Antin ;

Banque Internationale de Paris, 3 et 5, rue Saint-Georges ;

Société Générale de Crédit Industriel et Commercial, 66, rue de la Victoire ;

Société Générale pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France, 54, rue de Provence.

Les 112 obligations dont les numéros suivent, sorties au tirage du 15 avril 1899, seront remboursées à partir du 1^{er} mai 1899, à raison de **498 fr. 75** (impôts déduits), aux caisses des Etablissements désignés ci-dessus.

125	236	248	405	970	1184
1201	1228	1242	1295	1472	1632
1634	1708	1719	1924	1964	2078
2087	2205	2404	2426	2468	2497
2576	2651	2698	2809	2818	3210
3211	3336	3367	3399	3425	3639
3755	3786	3821	3986	4013	4037
4121	4128	4177	4403	4412	4480
4492	4557	4578	4588	4601	4772
4957	5039	5063	5265	5354	5357
5537	5588	5603	5963	5968	5975
6299	6374	6431	6463	6482	6658
6761	7102	7105	7353	7457	7533
7619	7633	7811	7830	7876	7964
8010	8033	8040	8045	8050	8221
8365	8537	8559	8700	8981	9036
9132	9328	9341	9423	9538	9695
9741	9872	9933	9960	9990	10077
10216	10290	10305	10333		

294 LE CONSEIL D'ADMINISTRATION.

CHEMIN DE FER DE PARIS A ORLÉANS

Échéances de mai et de juillet 1899

Le Directeur de la Compagnie a l'honneur d'informer MM. les Porteurs d'obligations que le montant des intérêts semestriels, échéant le 1^{er} mai et le 1^{er} juillet 1899, soit pour les titres au porteur, soit pour les titres nominatifs, sera payé dans les bureaux de la Compagnie, à Paris, 8, rue de Londres, déduction faite des impôts établis par les lois des 29 juin 1872 et 26 décembre 1890, savoir :

	Montant des coupons	Impôts à déduire	Net à payer
1 ^{re} Échéance du 1 ^{er} mai : Obligations 4 % (Orsay 1 ^{re} série) au porteur.....	10. »	0.91	9.09
nominatives.....	10. »	0.40	9.60
2 ^{de} Échéance du 1 ^{er} juillet : Obligations 4 % Orléans (1848) au porteur.....	25. »	2.285	22.715
nominatives.....	25. »	1. »	24. »
Obligations 3 % Orléans au porteur.....	7.50	0.778	6.722
nominatives.....	7.50	0.30	7.20
Obligations 3 % Grand-Central au porteur....	7.50	0.778	6.722
nominatives..	7.50	0.30	7.20

Le montant, impôts déduits, des intérêts échéant le 1^{er} juillet, pourra être payé à Paris, à partir du 1^{er} mai prochain, sous une retenue calculée au taux d'escompte de la Banque de France.

Les titres qui auront usé de la faculté d'escompte ne pourront être présentés ni au transfert ni à la conversion avant le 1^{er} juillet 1899.

Les intérêts seront payés dans toutes les gares et stations de la Compagnie d'Orléans ouvertes au service des titres, dans les gares principales des Compagnies de Paris-Lyon-Méditerranée, de l'Est, de l'Ouest et du Midi, ainsi qu'aux guichets de la Société Générale et de ses succursales, du Crédit Lyonnais et de ses succursales, de la Société Générale de Crédit Industriel et Commercial et de ses succursales, et du Comptoir National d'Escompte de Paris et de ses succursales.

Les intérêts seront payés par ces Sociétés de crédit sans frais d'aucune sorte pour les porteurs de titres. Le paiement aura lieu dans un délai de huit jours, au plus tard, à partir de la remise des titres auxdites Sociétés, qui ne pourront escompter ni les arrérages ni les coupons qui leur seront déposés.

Paris, le 18 avril 1899.

Le Directeur de la Compagnie,
 HEURTEAU.

295

BANQUE INTERNATIONALE DE PARIS

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 40 MILLIONS DE FR.
Siège social : 3 et 5, rue Saint-Georges.

MM. les Actionnaires sont convoqués en assemblée générale annuelle ordinaire, conformément aux dispositions des articles 32 et 39 des statuts pour le lundi 15 mai prochain, à 3 h. 1/2 de relevé au siège social, 3 et 5, rue Saint-Georges.

Pour faire partie de cette assemblée, les actionnaires doivent être propriétaires d'au moins une action et déposer leurs titres dix jours au moins avant l'assemblée, c'est-à-dire le 5 mai au plus tard :

A Paris, dans les caisses de la Société ;
 A Londres, à The London Joint Stock Bank Limited, 6, Lothbury ;

A Bruxelles, à la succursale de la Banque de Paris et des Pays-Bas et à la Caisse Générale de Repôts et de Dépôts ;

A Genève, à la succursale de la Banque de Paris et des Pays-Bas.

Le Conseil d'administration a décidé de proposer à l'assemblée générale la répartition, pour l'exercice 1898, d'un dividende de **30 fr.** par action, lequel un acompte de 12 fr. 50 a été payé le 2 janvier dernier.

COMPAGNIE FRANÇAISE

DES CABLES TÉLÉGRAPHIQUES

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 24 MILLIONS DE FR.
Siège social : 38, avenue de l'Opéra, Paris

MM. les Obligataires de la Compagnie Française des Câbles télégraphiques sont informés que le coupon semestriel n° 16 des obligations 5 0/0, 1^{re} série, échéant le 1^{er} mai 1899, sera mis en paiement, à partir de cette date, à raison de :

12 fr. pour les obligations nominatives (impôts déduits) ;

11 fr. 543 pour les obligations au porteur (impôts déduits),

A Paris, aux caisses de la Banque Internationale de Paris, 3 et 5, rue Saint-Georges.

Les 79 obligations dont les numéros suivent, sorties au tirage du 15 avril 1899, seront remboursables à partir du 1^{er} mai 1899, à raison de **499 fr. 50** (impôts déduits), aux caisses désignées ci-dessus.

139	236	284	315	1367	14
1436	1567	1677	1686	1705	17
1884	2262	2481	2675	2771	28
3001	3284	3303	3472	3512	35
3721	4121	4336	4564	4688	47
5026	5111	5203	5328	5349	58
5583	5607	5805	5995	6226	66
6645	6677	6692	6733	6747	71
7594	7628	7646	7882	8146	81
8280	8510	8774	9149	9494	95
10322	10693	10701	10777	10909	109
10968	11279	11549	11588	11748	121
12376	12899	13114	13196	13413	137
14124					

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION.

297

Chemin de fer d'Orléans. — Fête de l'Ascension (11 mai 1899).

A l'occasion de la Fête de l'Ascension, la Compagnie d'Orléans rendra exceptionnellement valable pour le retour jusqu'aux derniers trains du mai 16 mai les billets aller et retour à prix réduits qui auront été délivrés, aux conditions de son Tarif spécial G. V. n° 2, du mardi 9 au lundi 15 mai inclus.

Ces billets conserveront la durée de validité déterminée par ledit Tarif lorsqu'elle expirera après le 16 mai.

IMPRIMERIE DE LA PRESSE

16, rue du Croissant, Paris. — Simart

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

N° 382. — 15^e volume. (18)

BUREAUX : 41, RUE MONSIGNY, PARIS

Vendredi 5 mai 1899.

COMPAGNIE INTERNATIONALE DES WAGONS-LITS

des Grands Express Européens
(Société Anonyme)

Comparatif des Recettes nettes des Voitures		
	1898	1899
1 ^{er} janv. au 10 avril. Fr.	2.661.244	3.007.462
11 au 20 avril..... Fr.	319.819	359.880
	2.981.063	3.367.342
France en faveur de 1899.	386.279	299

COMPAGNIE FRANÇAISE DES CHEMINS DE FER DE LA PROVINCE DE SANTA-FÉ

Revenues brutes, pendant le mois de mars 1899,
Réseau exploité par la Compagnie (1.311 kil.):
709.800 fr. (ou \$ m/n 312.000)
Réseau : 753.159 fr. (ou \$ m/n 403.406)
mars 1898.

300

COMPAGNIE ALGÉRIENNE

Société anonyme. — Capital: 15 millions de francs
entièrement versés.
Paris, 11, rue des Capucines

ALGER, BLIDAH, BONE, BOUGIE, CONSTANTINE, MAR-
SEILLE, MOSTAGANEM, ORAN, SÉTIF, SIDI-BEL-ABBÈS,
TUNIS.

COMPTES DE DÉPÔTS		
Intérêts bonifiés aux déposants		
A vue.		1 0/0
A sept jours de préavis		2 0/0

COMPAGNIE GÉNÉRALE DES EAUX

SOCIÉTÉ ANONYME — CAPITAL : 40 MILLIONS
52, rue d'Anjou, Paris

Avis aux Actionnaires
Conseil d'administration a l'honneur d'infor-
mer MM. les Actionnaires de la Compagnie Géné-
rale des Eaux qu'ils sont convoqués en Assemblée
générale ordinaire, pour entendre le rapport an-
nuel, approuver les comptes, fixer le dividende de
l'exercice 1898 (art. 39, 40 et 46 des statuts) et
autoriser une nouvelle émission d'obligations (art. 32
des statuts).
L'Assemblée aura lieu le lundi 29 mai 1899, à
18 heures, au siège social, à Paris, rue d'Anjou,
n° 52.
MM. les Actionnaires propriétaires de vingt ac-
tions au moins, nominatives ou au porteur, de
quelque nature qu'ils soient, peuvent seuls faire partie
de l'Assemblée (art. 38 des statuts).
MM. les actionnaires au porteur devront, pour
être admis à cette Assemblée, déposer leurs titres
au siège social, 52, rue d'Anjou, ou à Lyon, chez
M. Cambefort, F. et C. Saint-Olive, banquiers,
deux jours au moins avant l'Assemblée.
Une carte nominative et personnelle leur sera
remise.
Paris, le 22 avril 1899.

Le Directeur,
TALANDIER.

TA. — Le Conseil d'administration, dans sa
séance du 19 avril 1899, a décidé qu'il proposerait
à l'Assemblée générale de fixer à 71 francs par
action le dividende de l'exercice 1898.

302

COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER DU SUD DE LA FRANCE

SOCIÉTÉ ANONYME. — CAPITAL: 25.000.000 DE FRANCS
66, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris

L'Assemblée générale ordinaire, convoquée pour
le 29 avril 1899, n'ayant pu se réunir par suite de
l'insuffisance du nombre des titres déposés, une
nouvelle Assemblée ordinaire est convoquée pour
le mardi 30 mai 1899, à quatre heures de l'après-
midi, au siège social de la Compagnie.

Conformément à l'article 35 des Statuts, cette As-
semblée délibérera valablement, quel que soit le
nombre des actions représentées, sur les questions
mises à l'ordre du jour de la première convoca-
tion.

Pour avoir le droit d'assister à cette réunion,
MM. les Actionnaires, porteurs de 10 actions au
moins, devront avoir déposé leurs titres au plus
tard le 13 mai 1899.

A Paris: au Crédit Industriel et Commercial, 66,
rue de la Victoire; à la Société Marseillaise, 4, rue
Auber; au Comptoir National d'Escompte, 14, rue
Bergère;

A Marseille: à la Société Marseillaise, 63, rue
Paradis.

303

COMPAGNIE PARISIENNE D'ÉCLAIRAGE ET DE CHAUFFAGE PAR LE GAZ

Rapport présenté par le Conseil d'adminis-
tration à l'Assemblée générale annuelle du
28 mars 1899.

SUITE (*)

Caisse des Retraites des Employés. —
Conformément à votre délibération du 29 mars
1894, et sans prélever aucune retenue sur les
appointements des employés, l'Exploitation pour-
voit au paiement des pensions de retraites réglées
ou à régler jusqu'en 1905.

Le montant de ces pensions de retraite a été, en
1898, de 430.440 fr. 13.

Dans ce chiffre, ne sont pas compris les pensions
et secours renouvelables montant à 30.447 fr. 75 et
accordés à d'anciens employés et veuves des
employés qui ont dû quitter le service de la Com-
pagnie avant le 1^{er} janvier 1881, point de départ
primitivement assigné au fonctionnement de la
Caisse des Retraites.

La même délibération du 29 mars 1894 créait un
fonds de réserve destiné à continuer, après 1905,
le paiement des pensions de retraite accordées
jusqu'au 31 décembre 1905. Ce fonds se compose
du capital qui existera à cette époque et se sera
augmenté chaque année d'une somme de 858.300
francs et des intérêts cumulés des sommes anté-
rieurement versées.

Votre délibération du 27 mars 1897 y a ajouté
une annuité de 49.388 francs à prélever sur la
somme de 600.000 francs mentionnée plus haut.
Il y a été joint un reste de 1.659 fr. 64, non employé
en 1898.

Enfin, pour donner satisfaction à une nouvelle
demande du Conseil Municipal, nous avons consacré
une somme de 70.000 francs à améliorer la situation
des agents des services actif et sédentaire.

D'accord avec la Ville de Paris, cette mesure a
eu pour résultat de donner un effet rétroactif aux
augmentations de traitement accordées le 31 décem-
bre 1898 aux plus anciens agents dans chaque
grade, jugés dignes d'avancement et faisant partie
des services qui viennent d'être indiqués.

La somme prélevée pour faire face à l'augmen-
tation des pensions de retraite résultant de cette
distribution a été de 11.616 francs.

Le montant total des versements effectués en
1898 à la Caisse des Retraites des Employés s'est
élevé ainsi à 1.169.188 fr. 11.

Par suite, le fonds de réserve a été porté au
31 décembre 1898 à la somme de 8.480.021 fr. 52,
représentée par :

21 actions et 5.047 obligations de la Compagnie
Parisienne du Gaz;
2.706 obligations 3 % des Chemins de fer du
Nord, de l'Est et du Midi;
118.505 francs de Rentes 3 % et 3 1/2 %;
et 796.909 fr. 07 d'argent en caisse dont il a été
fait emploi depuis le 31 décembre 1898 en valeurs
de même nature.

Caisse d'Economie. — La Caisse d'Economie,
dont la création remonte au 1^{er} juillet 1876, a pour
objet de faciliter à nos employés et ouvriers, sans
fraîs ni perte de temps, le placement des écono-
mies qu'ils peuvent faire, chaque mois, sur leurs
traitements ou leurs salaires.

Depuis que cette Caisse a commencé à fonction-
ner, elle a ouvert 6.228 comptes et a reçu en
dépôt..... Fr. 3.255.023 19

Sur cette somme, il
a été remboursé à 5.231
déposants..... Fr. 2.050.807 04
et en titres, à 865
employés et ouvriers
dont les versements
dépasseaient 530 fr. Fr. 908.976 15
Total..... Fr. 2.959.783 19

De sorte qu'il restait en caisse au
31 décembre 1898..... 295.240 »

Ce dernier chiffre est inférieur de 3.172 fr. 39 à
celui de l'année 1897 à pareille date.

Bourses d'études. — La Compagnie accorde
des bourses, aux Ecoles d'Arts-et-Métiers et dans
les Ecoles Supérieures Municipales, aux enfants de
quelques agents dont elle allège ainsi les charges de
famille.

Un certain nombre de bourses sont allouées
aussi sur des fonds spéciaux provenant de legs dus
à la générosité de divers administrateurs et action-
naires ou de dons faits en leur mémoire.

Contestation avec la Ville de Paris au sujet de l'amortissement des actions de la Compagnie.

Nous vous avons rendu compte, lors de vos pré-
cédentes réunions, du différend soulevé entre la
Ville de Paris et la Compagnie au sujet de l'amor-
tissement de votre capital-actions.

Vous vous souvenez que ce différend porte sur
le mode d'établissement des comptes.

La Ville n'accepte de payer par moitié qu'une
somme annuelle de 987.457 fr. 41 et prétend laisser
à votre charge exclusive la totalité excédante de
l'amortissement des actions; ce qui aurait pour
conséquence, si cette prétention était admise, de
réduire à une somme de 16.783.250 fr. sa part
contributive dans le remboursement du capital-
actions de 84 millions, tandis que celle des action-
naires se trouverait portée à 67.216.750 fr.

La Compagnie, au contraire, soutient que la
cession à la Ville de la moitié de l'actif social en
fin de concession entraîne, pour cette dernière,
l'obligation de prendre à son compte la moitié du
remboursement des actions.

Le Conseil de Préfecture, à qui il appartenait de
juger la question en première instance, a rendu, le
27 juin dernier, un arrêté aux termes duquel la
Ville de Paris est admise, mais à partir du 1^{er} jan-
vier 1895 seulement, à faire introduire dans nos
comptes les modifications demandées par elle.

Nous avons formé recours contre cet arrêté de-
vant le Conseil d'Etat et déposé, à la date du
4 octobre 1898, un Mémoire auquel la Ville de
Paris a répondu le 17 février dernier. Son Mé-
moire ne contient aucun argument de nature à
diminuer la confiance que vous pouvez avoir dans
la bonté de votre cause.

Nous persistons à maintenir le sens donné in-
variablement au traité par ses propres auteurs tou-
tes les fois qu'ils ont eu à l'appliquer, et nous ne
doutons pas que l'examen des textes, rapprochés
de tout ce qui est de nature à déterminer la com-
mune intention des parties, n'amène la réformation
de l'arrêté du Conseil de Préfecture.

En attendant la décision du Conseil d'Etat, qui,
nous en sommes convaincus, donnera raison à la
juste défense de vos droits, vous devez différer la
distribution de la partie du dividende correspon-

(*) Voir L'Economiste Européen n° 379, 380, 381.

dant à la somme de 13 fr. 50, à réserver comme conséquence de l'arrêté du 27 juin 1898.

Nous vous avons expliqué précédemment en détail comment cette somme devait être calculée.

Une résolution spéciale va vous être proposée à ce sujet.

CHAPITRE IV

Renouvellement partiel du Conseil d'administration.

D'après les statuts, le Conseil d'administration se renouvelle chaque année par cinquième, suivant l'ordre d'ancienneté.

Les administrateurs sortants sont :

MM. Arnaud,
de Boislisle,
comte de Breteuil
et Laroche.

Ils sont rééligibles; vous aurez, Messieurs, à pourvoir à leur réélection ou à leur remplacement.

Nomination de la Commission de vérification des comptes.

La Commission que vous avez chargée de vérifier les comptes de 1898 se composait de :

MM. Croizette Desnoyers,
A. Luuyt,
le colonel Robert,
le baron Michel de Trétaigne,
Widmer.

Le colonel Robert est décédé avant d'avoir pris part aux opérations de votre Commission.

Le Conseil vous propose, d'accord avec la Commission, de le remplacer par M. de Catheu, ancien élève de l'Ecole Polytechnique, ancien ingénieur de la Compagnie du Chemin de fer du Nord, qui a des intérêts importants dans notre industrie, et n'est pas un inconnu pour vous, ayant plusieurs fois siégé au bureau dans vos précédentes réunions.

Elle vous propose également de réélire MM. Croizette Desnoyers, A. Luuyt, le baron de Trétaigne et Widmer.

Enfin, nous soumettons à votre approbation les résolutions suivantes :

PREMIÈRE RÉSOLUTION

Les comptes et inventaires de l'exercice 1898, tels qu'ils viennent d'être exposés et résumés, sont approuvés.

DEUXIÈME RÉSOLUTION

Le dividende de l'année 1898 est fixé à 62 fr. 50 pour les actions du capital. Un acompte de 12 fr. 50 leur a été payé en octobre dernier et une somme de 13 fr. 50 doit être mise en réserve au crédit des actions, jusqu'à ce que le Conseil d'Etat ait prononcé sur le recours formé contre l'arrêté du 27 juin 1898 du Conseil de Préfecture de la Seine.

En conséquence, il sera payé 36 fr. 50 par action de capital ou de jouissance, sous déduction de l'impôt, à dater du 6 avril prochain, au siège de la Compagnie, 6, rue Condorcet.

L'Assemblée générale donne tous pouvoirs au Conseil d'Administration, pour fixer la date et le mode de distribution aux actions des 13 fr. 50 réservés, sur la présentation des titres.

TROISIÈME RÉSOLUTION

L'Assemblée approuve la vente à la commune de Clichy d'un terrain sis Rue de Neuilly, à Clichy, au prix total de 121.917 fr. 89.

QUATRIÈME RÉSOLUTION

L'Assemblée approuve la vente à la Compagnie du Chemin de fer Métropolitain d'un terrain sis à Paris, Cours de Vincennes, au prix total de 116.000 francs.

Renouvellement partiel du Conseil d'Administration.

Renouvellement de la Commission de Vérification des Comptes.

Les Résolutions qui précèdent ont été approuvées par l'Assemblée.

MM. Arnaud, de Boislisle, Comte de Breteuil et Laroche, Administrateurs sortants, ont été réélus, à l'unanimité, membres du Conseil d'Administration.

A l'unanimité, MM. Croizette Desnoyers, A. Luuyt, le Baron Michel de Trétaigne et Widmer ont été réélus membres de la Commission de Vérification des Comptes et M. de Catheu a été nommé membre de cette Commission, en remplacement de M. le Colonel Robert, décédé.

RAPPORT

de la Commission de vérification des comptes, composée de :

MM. CROIZETTE DESNOYERS, rapporteur;
A. LUUYT,
le baron MICHEL DE TRÉTAIGNE
et WIDMER.

Messieurs,

Le 14 avril 1857, l'assemblée générale extraordinaire de la Compagnie Parisienne du Gaz, créée en 1856, a décidé qu'une Commission de cinq membres, prise dans son sein, serait déléguée, chaque année, avec le mandat spécial de vérifier les comptes qui doivent lui être soumis annuellement par le Conseil d'administration, et que la première vérification comprendrait les exercices de 1856 et de 1857.

La Compagnie a donc devancé de dix ans les prescriptions, puisque l'obligation de « charger un ou plusieurs commissaires de faire un rapport sur la situation de la Société, sur le bilan, sur les comptes présentés par les administrateurs » n'a été inscrite que dans l'article 32 de la loi du 24 juillet 1867.

Vous nous avez fait l'honneur, Messieurs, de nous confier la mission de vous présenter le rapport dont il s'agit pour l'exercice 1898; nous venons vous rendre compte de l'exécution de ce mandat.

BILAN

Le bilan d'une Société industrielle ou d'un commerçant étant le compte général de tout l'actif et de tout le passif, à une date déterminée, nous avons commencé par vérifier les nombreux articles figurant au bilan du 31 décembre 1898 et qui est divisé en deux parties : l'une concernant le compte de premier établissement, l'autre le compte d'exploitation.

1^o **Compte de premier établissement.** — Le compte de premier établissement est constitué par les valeurs immobilisées, comme les apports sociaux, les dépenses de construction des usines, les acquisitions d'immeubles, l'accroissement et l'augmentation de diamètre des canalisations, la construction et la pose des branchements ainsi que des compteurs.

Les dépenses de premier établissement de l'exercice 1898 sont inférieures à celles de 1897 et la diminution, qui atteint 1.229.363 fr. 97, provient en partie de réductions diverses s'élevant, notamment, à 569.088 fr. 98 sur l'article des constructions et à 202.054 fr. 94 sur le chapitre des conduites montantes; d'autre part, le solde du compte des immeubles vendus en 1898, qui dépasse de 474.390 fr. 43 celui de l'année 1897, est venu augmenter les ressources de premier établissement.

2^o **Compte d'exploitation.** — La seconde partie du bilan renferme les valeurs, non immobilisées, dépendant de l'exploitation et comprenant ce qui restait, au 31 décembre 1898, en matières fabriquées ou non fabriquées, en sommes reçues dans les caisses, en créances à recouvrer, en approvisionnements.

La totalité de ces valeurs s'élevait au 31 décembre 1898 à Fr. 84.653.822 93

Les mêmes éléments constitutifs de l'actif social au 31 décembre 1897 atteignaient seulement 81.110.975 71

Ce qui donne pour l'année 1898 une augmentation de Fr. 3.542.847 22

Cet accroissement provient, surtout, de l'élévation à 34.758.540 fr. 70 du montant total des valeurs en portefeuille au 31 décembre de l'année écoulée, tandis que la somme de ces valeurs ne dépassait pas 30.523.644 fr. 84 au 31 décembre 1897.

Nous avons constaté que les sommes attribuées au compte de premier établissement étaient exactement imputées, et un examen attentif nous a fait reconnaître que les chiffres des dépenses et des recettes, qui figuraient au bilan, étaient la reproduction fidèle des opérations régulièrement établies

par les nombreuses pièces justificatives, bien classées, de chaque dossier, ainsi que par les résultats inscrits, avec un soin méthodique, sur le Livre Journal et sur le Grand-Livre.

Caisse centrale

Le relevé des livres de la Caisse Centrale de Compagnie nous avait indiqué qu'une somme totale de 3.160.565 fr. 54 devait se trouver dans cette Caisse le jour de notre visite.

Le comptage des billets de banque, de l'or, la monnaie, nous a permis de signaler l'exactitude parfaite et l'ordre irréprochable qui règnent dans cette partie du service.

L'examen des mêmes livres nous a donné l'assurance que la somme qui restait, au 31 décembre 1898, dans la Caisse Centrale, était 2.365.590 fr. 81, chiffre différent de celui porté au bilan, parce que ce dernier comprend, en outre, le solde de toutes les caisses particulières des usines de la Compagnie.

Portefeuille

La vérification du Portefeuille nous a fait apprécier la prudence avec laquelle on choisit des valeurs, de premier ordre, facilement réalisables, destinées à utiliser, le plus fructueusement possible, les capitaux nécessaires à la marche de votre grande entreprise.

Caisse des Titres

La Caisse des Titres renfermait, au moment de notre vérification, 297.646 titres représentant un peu plus de 49 0/0 des titres émis et encore en circulation.

Un classement méthodique des dossiers et l'emploi de fiches et de répertoires permettent de procéder avec rapidité et précision aux opérations multiples des conversions, des mutations, des traits et des dépôts de titres.

La vérification de nombreux dossiers individuels renfermant chacun, soit des actions de capital, soit des actions de jouissance, soit des obligations nous a démontré l'accord parfait qui règne entre les indications placées sur les dossiers, sur les fiches, sur les registres matricules.

Visite d'Usine

Nous avons examiné enfin la comptabilité, matière et en argent, des magasins de l'usine La Villette, une des plus importantes de la Compagnie.

Caisse particulière de l'Usine. — Nous avons constaté une entière concordance entre les chiffres portés sur les livres et la somme de 1.802 fr. qui se trouvait, le jour de notre visite, dans la caisse particulière de l'usine.

Le 31 décembre 1898, cette caisse ne contenait d'après les écritures, que 1.729 fr. 12 c.

Comptabilité des Magasins

Des relevés opérés sur le livre des magasins La Villette nous ont donné les résultats suivants :

Le 31 décembre 1897, l'inventaire des marchandises en magasin s'élevait à.....	Fr. 268.888
Le total des entrées, en 1898, a été de.....	Fr. 763.930
Les réceptions, y compris les inventaires, ont donc atteint en 1898.....	Fr. 1.042.819
Le total des sorties, dans cette même année, a été de.....	Fr. 773.917
Le 31 décembre 1898, il restait des objets en magasin pour.....	Fr. 278.901

Les faibles écarts qui existent, soit entre la valeur des inventaires à la fin des deux années 1898 et 1897, soit entre les totaux des entrées des sorties dans l'exercice 1898; enfin les relevés mensuels des réceptions et des livraisons montrent avec quelle vigilante attention on procède par approvisionnements successifs, proportionnés à la consommation, afin d'éviter l'immobilisation de sommes assez fortes et les dégradations provenant d'un séjour trop prolongé dans les magasins. L'organisation si complète de la comptabilité en matière et en argent, des magasins de la Compagnie, permet d'opérer, d'ailleurs très facilement et très simplement, des approvisionnements et jours subordonnés aux besoins constatés. Les objets sont tous systématiquement rangés, par catégories, dans des cases désignées chacune

fiche portant à la fois les dates d'entrée et de sortie, les valeurs et les quantités de marchandises apportées, enlevées, restant disponibles.

Ces indications, précises et apparentes, renseignent immédiatement les gardes-magasins. Elles sont, de plus, ainsi que nous l'avons constaté, un grand nombre d'articles, rigoureusement réduites, dans le bureau de l'usine, sur le livre matricule, sur le Livre-journal, sur le Grand registre.

Une simple lecture, au magasin ou au bureau, met donc, à tout moment, de connaître très exactement ce qui existe dans chaque catégorie, rien n'est plus simple ni plus facile que de compléter les objets soumis, d'autre part par ces inscriptions, à un contrôle inéluctable et permanent.

Fonctionnement de l'Usine

Dans l'usine de La Villette, non seulement on exploite les charbons en quantités considérables, mais en outre on y construit les cornues et une partie des ouvrages métalliques des usines; on y traite également les produits ammoniacaux, on y entretient enfin des quantités considérables de coke qui ont atteint, en 1898, le chiffre de 54 tonnes.

Nous retrouvons d'ailleurs dans le personnel stable et dirigeant de cette usine les mêmes éléments que nous avons rencontrés dans les usines centrales du siège social. Chacun est affecté à ses fonctions, et si pénétré de l'état de la comptabilité, que les vérifications de votre Commission, Messieurs, ne paraissent jamais assez prolongées.

Nous pensons que cette constatation formera, pour M. le Président, pour M. l'Administrateur délégué, pour M. le Directeur, pour tous les Chefs de service, un complément aux remerciements que nous leur adressons à l'occasion du concours qu'ils ont bien voulu nous donner.

Nous exprimons, d'autre part, les très vifs regrets que nous cause la mort de notre collègue, le Colonel Robert, enlevé en quelques jours, à deux mois environ, à sa famille déjà si ébranlée par le décès, dans une colonie lointaine, d'un officier de grand avenir.

CONCLUSIONS

En résumé, nous vous proposons, Messieurs, d'approuver les comptes qui vous sont présentés et de considérer comme légitimement acquis les bénéfices de l'exercice 1898 établis par le bilan et les annexes dans le Rapport du Conseil d'Administration.

304

COMPAGNIE INTERNATIONALE DES WAGONS-LITS

ET DES

GRANDS EXPRESS EUROPÉENS

(SLEEPING-CARS)

SOCIÉTÉ ANONYME À BRUXELLES

Assemblée générale ordinaire du 18 avril 1899

PROCES-VERBAL DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

MESSIEURS,

Conformément aux prescriptions de nos statuts, nous avons l'honneur de vous rendre compte des opérations de notre 22^e exercice, clos le 31 décembre dernier.

Avant d'aborder l'examen détaillé de notre bilan, nous devons vous faire connaître l'heureux résultat de la souscription des 20.000 actions nouvelles émises en suite de votre décision du 19 avril 1898.

L'opération nous a laissés, comme prime d'émission, et après déduction de tous frais, une somme de 3.059.904 fr. 91 c., que nous avons portée au compte de profits et pertes, et qui a été tout entière employée en augmentation des amortissements.

Vous reconnaîtrez avec nous, Messieurs, que le succès de cette émission est une nouvelle preuve du crédit dont jouit notre Société.

La situation de la Compagnie au 31 décembre 1898 se résume comme suit :

ACTIF

	Avant l'amortissement.	Après l'amortissement.
Immobilisé..... Fr.	49.685.452 17	45.560.264 19
Réalisable.....	34.310.425 82	34.975.708 89
ENSEMBLE... Fr.	83.995.877 99	80.535.973 08

PASSIF

DE LA SOCIÉTÉ ENVERS ELLE-MÊME :	
Actions..... Fr.	35.000.000 »
Fonds de réserve statutaire.....	1.434.885 61
Réserve extraordinaire.....	525.960 78
EXIGIBLE :	
Créancier divers.....	11.022.424 62
PAYABLE A TERME :	
Obligations.....	28.630.000 »
Cautionnements en titres.....	693.700 »
BÉNÉFICES A RÉPARTIR.....	3.229.002 05
	Fr. 80.535.973 08

Actif immobilisé

L'actif immobilisé se décompose comme suit :

Matériel en service. — Ce poste, qui s'élevait à 36.449.376 fr. 65 c., a été ramené à 35.172.377 fr. 47 c., par un amortissement de 1.276.999 fr. 18 c.

Il comprend :

496 voitures et 80 fourgons figurant au bilan de l'exercice précédent ;
50 voitures et 18 fourgons livrés à l'exploitation en 1898.

Nous avons retiré du service une voiture hors d'usage ; le nombre de véhicules en exploitation au 31 décembre dernier était donc de 545 voitures et 98 fourgons.

Matériel en construction. — Ce compte s'élève à 9.575.825 fr. 14 c., et comprend 128 voitures et 5 fourgons en construction au 31 décembre dernier.

Mobilier. — *Installation des agences.* — *Frais préliminaires de la Compagnie.* — *Concessions et traités nouveaux.* — Ces quatre postes continuent à figurer pour un franc dans nos livres.

Les sommes déboursées en 1898 pour achat de mobilier, installation d'agences, etc., bien que représentant une valeur assez importante, ont été portées au compte des frais généraux de l'exercice.

Commissions et escompte sur le placement d'actions et d'obligations. — Ce poste a été ramené à un franc par l'amortissement de 1.925.085 fr. 64 c.

Quoique l'amortissement de ce compte fût jusqu'ici réglé sur le remboursement de nos obligations, nous avons profité du bénéfice extraordinaire résultant de l'émission de nos actions pour amortir complètement, cette année, nos frais d'émission d'actions et d'obligations.

Immeubles de Saint-Ouen. — *Ateliers d'Irun et de Rome.* — Par un amortissement de 695.060 fr. 81 c. sur les immeubles de Saint-Ouen et de 159.056 fr. 76 c. sur les ateliers d'Irun et de Rome, nous avons ramené à un franc la valeur de chacun de ces postes.

Ces immeubles et ces ateliers ont cependant conservé toute leur valeur, et il n'est pas sans intérêt de constater que les terrains ne sauraient être estimés à moins de 350.000 fr.

Linge en service. — Ce poste s'élevait, au 31 décembre dernier, à 498.761 fr. 86 c.; il a été réduit à 48.804 fr. 68 c. par un amortissement de 10 0/0. La valeur du linge usé et mis hors d'usage s'est élevée à 138.8-8 fr. 98 c., et a été portée à la charge des frais d'exploitation de l'exercice.

L'inventaire du linge, au 31 décembre dernier, s'élève à 750.732 fr. 50 c.; il figure dans nos livres pour 448.804 fr. 68 c., soit environ 58 0/0 de sa valeur. L'amortissement que nous faisons sur ce poste est donc très largement suffisant.

Hôtel et buffet de Bordeaux. — Ce compte s'est élevé de 360.774 fr. 34 c. à 382.368 fr. 31 c. par suite de complément d'installation. Il a été ramené à 363.249 fr. 90 c. par un amortissement de 5 0/0.

Les bénéfices de l'exploitation de l'hôtel et du buffet ont répondu à nos prévisions; ils se sont élevés, pour l'exercice dernier, à 49.296 fr. 09 c., figurant dans les recettes hors trafic.

Actif réalisable

Travaux en cours et compte spécial de réfection du matériel. — Nous avons éteint entièrement le compte spécial de réfection du matériel par un amortissement de 294.911 fr. 38 c.

La somme de 243.523 fr. 73 c. figurant à notre bilan ne représente donc plus que la moitié de nos travaux en cours.

Paievements anticipés. — Ce compte s'élève à 247.191 fr. 45 c., et comprend des paiements se rapportant à des exercices futurs.

Débiteurs divers. — Ce poste s'élevait, au 31 décembre dernier, à 7.468.661 fr. 23 c.; il a été réduit à 7.423.855 fr. 68 c. par l'amortissement de diverses créances douteuses.

Notre principal débiteur est la Compagnie des Grands Hôtels, à qui nous avons avancé en compte courant les fonds nécessaires à ses opérations.

Cautionnements et consignations versés par la Compagnie. — Les sommes déposées en consignation et les cautionnements remis aux Administrations de chemins de fer s'élèvent à 291.841 fr. 08 c.

Banquiers et fonds en caisse. — Les fonds déposés chez nos banquiers et dans les caisses de nos diverses succursales s'élevaient à 2.083.187 fr. 43 c.

Valeurs en portefeuille. — Notre portefeuille se compose des valeurs suivantes :

22.965 actions privilégiées de 500 fr. chacune, de la Compagnie Internationale des Grands Hôtels, figurant dans nos livres pour..... Fr.	11.478.735 »
4.000 actions ordinaires de 500 fr. chacune, de la même Compagnie, pour la somme de.....	562.896 48
56.887 actions de 100 fr. chacune, de la Compagnie Générale de Construction, pour la somme de.....	5.615.098 78
399 actions de 500 fr. chacune, de la Compagnie des Freins Soulerin, pour la somme de.....	94.729 82
15 parts de fondateur de la même Compagnie.....	1 »
400 actions de 100 fr. chacune, libérées d'un quart, de la Société Immobilière du Trocadéro et de Passy	10.000 »
Participation dans l'exploitation des voitures-restaurants à l'étranger	751.562 50
	Fr. 18.513.023 58

Nous vous donnons plus loin des renseignements généraux sur la marche des Sociétés dont nous avons des titres en portefeuille.

Billets de chemins de fer et billets de séjour à l'Exposition de 1900. — Ce compte s'élève à 2.070.452 fr. 57 c. et se divise comme suit :

Billets de chemins de fer..... Fr.	120.452 57
Billets de séjour à l'Exposition de Paris de 1900.....	1.950.000 »
	Fr. 2.070.452 57

Moyennant la prise ferme d'un certain nombre de billets de séjour à l'Exposition de Paris à des conditions très avantageuses, nous avons obtenu de la Société Immobilière du Trocadéro et de Passy le droit exclusif de représenter cette Société pour le placement de ses billets émis ou à émettre.

La Société Immobilière du Trocadéro et de Passy construit, à la porte même de l'Exposition, de vastes immeubles aménagés en hôtels avec tout le confort moderne et destinés à loger, pendant la durée de l'Exposition, les voyageurs qui auront adhéré aux conditions de séjour à Paris fixées par la Société.

Etant donnée l'affluence des visiteurs qui se rendront à l'Exposition de Paris de 1900, nous n'avons aucune inquiétude pour le placement des billets de la Société du Trocadéro, et les bénéfices importants qui en résulteront pour nous sous la forme de commissions ressortiront seulement dans les bilans des exercices de 1899 et de 1900.

Caisse de dépôt des titres de cautionnements. — La valeur nominale des titres déposés dans nos caisses à titre de cautionnement est de 693.700 fr.; elle figure également au passif du bilan.

Magasin d'approvisionnements. — Ce poste se décompose comme suit :

Marchandises en magasins à Saint-Ouen, Irun, Rome et dans les Divisions... Fr.	1.243.267 67
Pièces de rechange.....	1.357.951 80
Vins et liqueurs.....	801.713 90
	Fr. 3.403.933 37

(A suivre.)

BANQUE DE L'INDO-CHINE

Le Conseil d'administration a l'honneur de prévenir MM. les Actionnaires qu'ils sont convoqués conformément à l'article 46 des statuts, pour le 17 mai prochain, à quatre heures, au siège social à Paris, 34, rue Laflitte, en Assemblée générale ordinaire, à l'effet de statuer sur les comptes de l'exercice 1898 et de délibérer sur la fixation du dividende et les questions à l'ordre du jour.

306

COMPAGNIE GÉNÉRALE INDUSTRIELLE

(SOCIÉTÉ ANONYME)

Constituée par acte passé devant M^e M.-A.-L. de Doncker, notaire à Bruxelles, le 4 mars 1899, et publié aux annexes du *Moniteur belge* du 18 mars, sous le n^o 10:2.

Capital : 1.500.000 fr.

représenté par 15.000 actions de 100 fr. chacune. Il a été créé, en outre, 15.000 actions de jouissance, sans détermination de valeur.

SIÈGE SOCIAL : BRUXELLES

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Frédéric Modéra, banquier à Verviers, président;

M. Constant Lejeune, banquier à Bruxelles, vice-président, administrateur-délégué;

M. A. Simonis, industriel à Verviers, administrateur;

M. A. Dedyne, propriétaire à Paris, président des Sociétés des Mines de Dobra, Verreries de Radom, etc., administrateur;

M. A. Busschodts, ingénieur des Arts et Manufactures, des Mines, etc., administrateur;

M. G. Kerckx, avocat à Bruxelles, administrateur des Ateliers, Fonderies et Chantiers navals de Wiborg, administrateur;

M. le baron F. del Marmol, industriel à Ensival, administrateur.

COMMISSAIRES

M. F. Cornesse, avocat, professeur à l'Université de Liège;

M. G. du Roy de Blicquy, ingénieur à Bruxelles;

M. le comte de Hemricourt, propriétaire à Aye (Luxembourg).

VENTE PAR SOUSCRIPTION PUBLIQUE de 4.000 Actions de 100 fr. chacune
Prix : 137 fr. 50

payables à la répartition, le 23 mai 1899.

ÉMISSION

de 3.000 Obligations 4 1/2 0/0 créées par décision du Conseil d'administration, en vertu de l'article 19 des statuts.

Ces obligations sont de 500 fr.; elles rapportent 22 fr. 50 d'intérêt, payables par 11 fr. 25 semestriellement les 1^{er} mai et 1^{er} novembre de chaque année.

Elles sont remboursables au pair en 30 années, par tirages au sort annuels, conformément au tableau d'amortissement. Le premier remboursement aura lieu le 1^{er} mai 1901.

Prix : 472 fr. 50

payables à la répartition, le 23 mai 1899.

La Souscription aux Actions et Obligations SERA OUVERTE

les Mardi et Mercredi 16 et 17 Mai 1899

de 10 à 3 heures

A Bruxelles, au siège de la Compagnie Générale Industrielle, 86, rue des Deux-Eglises;

A Verviers, au Crédit Verviétois, Modéra et Cie.

On peut souscrire dès à présent par correspondance.

Les formalités pour l'obtention de l'admission à la cote officielle seront remplies.

Les statuts de la Société sont à la disposition de MM. les Souscripteurs aux Etablissements émetteurs.

307

BANQUE FRANÇAISE DE L'AFRIQUE DU SUD

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 40 MILLIONS DE FR.
Siège social : 9, rue Boudreau, Paris.

MM. les Actionnaires sont convoqués en assemblée générale ordinaire pour le mercredi 24 mai 1899, à trois heures de l'après-midi, en l'Hôtel de la Société des Agriculteurs de France, 8, rue d'Athènes, à Paris.

ORDRE DU JOUR

1. Rapport du Conseil d'administration;
2. Rapport de MM. les Commissaires des comptes;
3. Approbation des comptes de l'exercice 1898 et fixation du dividende;
4. Nomination d'un Administrateur;
5. Nomination des Commissaires pour l'exercice 1899.

L'assemblée générale se compose de tous les titulaires ou porteurs de 40 actions au moins. Toutefois, les porteurs d'un nombre inférieur peuvent se grouper pour atteindre ce chiffre et se faire représenter par un mandataire.

Nul ne peut se faire représenter que par un mandataire membre lui-même de l'assemblée.

Conformément à l'article 33 des statuts, le Conseil d'administration a décidé que le dépôt des actions pourra être effectué jusqu'au 17 mai inclus:

- 1^o Au siège social, 9, rue Boudreau;
- 2^o Dans les caisses des principaux établissements de crédit.

Le simple récépissé de ces dépôts d'actions nouvelles adressé jusqu'au 17 mai, au siège social, tiendra lieu de dépôt de titres en vue de l'assemblée.

Une carte d'admission sera délivrée à chaque déposant d'au moins 40 actions.

308

COMPAGNIE DES ÉTABLISSEMENTS LAZARE WEILLER

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 7.500.000 fr.

Tous les Actionnaires et Souscripteurs d'actions nouvelles de la Compagnie des Etablissements Lazare Weiller ont été convoqués en Assemblée générale extraordinaire le jeudi 4 mai 1899, à dix heures et demie du matin, au siège social, 40, rue de Monceau, conformément à l'article 43 des statuts, à l'effet de reconnaître la sincérité de la déclaration de souscription des 15.000 actions nouvelles, représentant l'augmentation du capital social décidée par l'Assemblée générale extraordinaire du 16 mars 1899, et du versement de 155 francs sur chaque action, ladite déclaration faite par acte devant M^e Dufour, notaire à Paris, le 21 avril 1899, en conséquence ils ont rendu définitive cette augmentation et modifié dans ce sens l'article 6 des statuts.

Les porteurs d'actions anciennes avaient déposé leurs titres en vue de cette Assemblée.

A Paris :

Au siège social, 40, rue de Monceau;

A la Banque Internationale de Paris, 3 et 5, rue Saint-Georges;

Au Comptoir National d'Escompte de Paris, rue Bergère, 16;

A la Société Générale, 54 et 56, rue de Provence.

A Lyon :

Chez MM. Cambefort et Saint-Olive.

A Angoulême :

Chez MM. Durandean et C^e.

309

Chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée. — Fêtes de l'Ascension et de la Pentecôte.

Les coupons de retour des billets d'aller et retour délivrés :

1^o A partir du 9 mai, seront valables jusqu'aux derniers trains de la journée du 16 mai, à l'occasion de la fête de l'Ascension;

2^o A partir du 19 mai, seront valables jusqu'aux derniers trains de la journée du 25 mai, à l'occasion de la fête de la Pentecôte.

310

L'Application du Système collectiviste, Lucien Deslinières, avec préface de Jean Jaurès (Librairie de la *Revue socialiste*, 78, passage Choiseul, Paris.) Un fort volume de plus de pages grand in-8^e. Prix : 6 fr.

L'ouvrage de M. Deslinières est l'exposé le plus complet de l'organisation collectiviste qui ait paru jusqu'à ce jour. L'auteur, laissant de côté la théorie pure, se préoccupe exclusivement des questions pratiques. Il démontre que le collectivisme, de diminuer la production agricole et industrielle comme on l'en a accusé, arriverait dès son début à la tripler; qu'au lieu de restreindre la liberté individuelle, il l'étendrait et la rendrait plus effective. Enfin, il décrit dans tous ses détails le fonctionnement de la société collectiviste et appuie sur ce point des indications à la fois neuves et intéressantes. Ce livre doit être lu par toutes les personnes désireuses de se faire une idée précise du collectivisme, dont on ne connaît généralement que des formules assez vagues.

ASSEMBLÉES GÉNÉRALES PROCHAINES

7 mai, 10 h., ord. et extr. — Société Française des Cartonnages. — 44, rue du Poteau.

8 mai, 3 h., ord. et extr. — Société du H^o Décor. — 172, quai de Jemmapes.

8 mai, 10 h. 1/2. — Compagnie Royale Aulienne de Mines. — A Bruxelles.

8 mai, 4 h., extr. — Mine de Kéramos, 23, rue de la Chaussée-d'Antin.

8 mai, 2 h. — Tramways à vapeur de chinchine. — 24, rue Saint-Lazare.

8 mai, 2 h., extr. — Banque Spéciale des leurs Industrielles. — 19, rue Blanche.

8 mai, 2 h. — Bénédicte de Fécamp. — boulevard Haussmann.

8 mai, 4 h. — La Capitalisation. — 5, Louis-le-Grand.

8 mai, 5 h. — Société des Chaux et Ciments de Berry-au-Bac. — 166, rue Montmartre.

8 mai, 10 h. — Société pour l'Acquisition l'Exploitation d'Immeubles en tous Pays.

56, rue de Londres.

8 mai, 10 h. — Société industrielle et commerciale des Allumettes en Russie. — Bruxelles.

9 mai, 2 h. 1/2. — Chemins de fer Région des Bouches-du-Rhône. — 2, rue de Constantinople.

9 mai, 1 h. — Mutuelle Immobilière du Mans (incendie). — Au Mans.

9 mai, 2 h. — Hauts-Fourneaux de Beuge. — A Valenciennes.

9 mai, 4 h. — Banque de Paris et des Pays Bas. — 3, rue d'Antin.

9 mai, 2 h. — Société Générale de Transports de liquides. — 43, rue de Provence.

9 mai, 2 h. — Salines et Mines de l'Alta, 20, boulevard des Capucines.

9 mai, 2 h. — Lecuyer et C^e. — A Saint-Germain.

9 mai, 3 h., extr. — Société française de rage et de Recherches minières. — 19, Blanche.

10 mai, 10 h., extr. — Le Phoenix Autrichien. — A Vienne.

10 mai, 2 h. 1/2, extr. — Société parisienne d'impressions. — 49, boulevard Montparnasse.

10 mai, 4 h. — Charbonnages hongrois de Kany. — A Budapest.

10 mai, 4 h. — Société Métallurgiques et nière des Cévennes. — 56, rue de Londres.

10 mai, 2 h. — Mines de Saint-Cierge-la-Serre. — 56, rue de Londres.

10 mai. — Banque Nationale du Mexique A Mexico.

10 mai, 2 h. — Chemins de fer Economiques du Nord. — A Anzin.

10 mai, 4 h. 1/2. — Soleil-Vie. — 44, rue Châteaudun.

10 mai, 3 h. — Hélios. — 32, rue de Belfort.

10 mai, 3 h. 1/2. — Transports Electriques l'Exposition. — 3 et 5, rue Saint-Georges.

10 mai, 4 h. — Filature Rouennaise. — 1, des Mathurins.

12 mai, 2 h. — Union et Phénix Espagne A Madrid.

12 mai, 10 h. 1/2. — Société Immobilière Trocadéro et de Passy. — 5, boulevard Capucines.

MARCHÉ OFFICIEL DE PARIS

Tableau des Principales Valeurs Françaises et Etrangères négociées à la Bourse de Paris

Capital nom.	RENTES A PAYER	DÉSIGNATION DES VALEURS	DIVIDENDE ou INTÉRÊT distribué en					Cours de comp. comm. juillet				Cours de clôture des 5 dernières sem.				
			1893	1894	1895	1896	1897	1895	1896	1897	1898	6 avril	13 avril	20 avril	27 avril	1 mai
Millions	Francs	RENTES FRANÇAISES														
15201	456.041.915	3 %	3	3	3	3	3	101 65	100 85	103 80	102 70	102 ..	101 92	102 ..	101 90	102 17
3887	116 599.860	3 % Amortissable	3		3	3	3	100 50	99 90	101 60	101 ..	100 50	100 40	100 40	100 25	102 05
6790	237.638.399	3 1/2 % 1894 (anc. 4 1/2 %)	4 50	3 50	3 50	3 50	3 50	107 60	104 50	107 ..	106 70	103 60	103 62	103 62	103 45	102 80
25878	810.280.174	Tunis 3 % 1892 (gar. France, Cpt Annam et Tonkin 2 1/2 0/0 (gar. France)	15	15	15	15	15	502 50	498 ..	505 ..	501 ..	494 50	495 ..	497 ..	494 ..	495 ..
392.096	obl. de 500 fr.	Madagascar 2 1/2 % (gar. France, Cpt Indo-Chine 3 1/2 0/0)				2 50	2 50		90 50	93 50	91 ..	85 20	85 ..	85 50		84 55
905.900	obl. de 100 fr.									460 ..	90 50	86 25	86 ..	87 ..		85 75
39.782	obl. de 500 fr.														471 ..	469 ..
110.000	500 350															
VILLE DE PARIS (COMPTANT)																
471.242	500 500	1865 4 %	20	20	20	20	20	565 ..	580 ..	579 ..	562 ..	545 ..	544 ..	544 25	547 ..	555 ..
1547548	500 500	1869 3 %	12	12	12	12	12	432 50	439 ..	438 ..	430 ..	429 ..	424 50	423 ..	419 ..	420 ..
334.161	400 400	1871 3 %	12	12	12	12	12	420 ..	428 ..	424 ..	420 ..	411 ..	411 ..	410 50	409 ..	409 ..
1114280	400 400	1873 3 % quarts	3	3	3	3	3					108 75	108 50	108 25	107 50	108 ..
461.547	500 500	1875 4 %	20	20	20	20	20	565 ..	584 ..	587 ..	576 ..	568 ..	563 ..	563 ..	559 ..	564 ..
239.012	500 500	1876 4 %	20	20	20	20	20	565 ..	584 ..	587 ..	576 ..	567 ..	563 ..	563 ..	559 ..	560 ..
588.235	400 265	1892 2 1/2 %	10	10	10	10	10	382 50	386 ..	392 ..	390 ..	397 ..	391 ..	394 ..	394 ..	394 ..
176.250	400 400	1894-96 2 1/2 % quarts	2 50	2 50	2 50	2 50	2 50			398 ..	398 ..	103 25	102 75	102 75	102 75	103 ..
689.672	500 500	1898 2 % quarts										100 ..	100 25	100 25	100 25	100 25
162.115	400 400	Ville de Marseille 1877 3 %	12	12	12	12	12	410 ..	411 ..	412 ..	408 ..	404 75	403 25	401 50	404 25	403 25
OBLIGAT. FONCIÈRES (AU COMPTANT)																
859.650	500 500	Communales 1879 2 60 %	15	15	15	15	13	502 50	504 ..	501 ..	500 ..	491 ..	490 ..	490 ..	490 ..	490 ..
1547548	500 500	Foncières 1879 3 %	15	15	15	15	15	500 ..	501 ..	503 ..	502 ..	503 ..	504 ..	504 50	501 25	502 ..
864.747	500 500	Communales 1880 3 %	15	15	15	15	15	500 ..	502 ..	504 ..	502 ..	496 ..	496 ..	497 ..	498 ..	496 50
1782552	500 500	Foncières 1883 3 %	15	15	15	15	15	467 50	465 ..	477 ..	472 ..	454 75	456 75	455 50	452 ..	452 50
987.447	500 500	1885 2 80 %	15	15	15	15	15	500 ..	500 ..	503 ..	502 ..	100 50	100 75	100 25	100 75	100 50
978.548	400 400	Communales 1891 3 %	12	12	12	12	12	396 25	399 ..	402 ..	401 ..	394 ..	395 ..	394 25	394 ..	394 25
395.401	500 500	1892 3 % lib.	16	16	16	16	15	507 50	506 ..	512 ..	506 ..	495 ..	494 ..	494 ..	494 ..	494 ..
199.440	500 390	Foncières 1895 2 80 %			14	14	14	490 ..	482 ..	490 ..	494 ..	488 ..	488 ..	487 ..	487 ..	487 ..
225.392	200 100	Bons de 100 fr. 1887						75 ..	69 ..	58 ..	57 ..	54 ..	53 ..	53 ..	54 ..	53 25
148.631	200 100	1888						72 50	60 ..	55 ..	53 50	50 50	50 50	50 75	51 ..	51 ..
1096354	1000 500	Banque hypot. de France	15	15	15	15	15	585 ..	555 ..	610 ..	627 ..	593 ..	590 ..	592 ..	592 ..	590 ..
185.212	500 500	1881	15	15	15	15	15	465 ..	465 ..	469 ..	465 ..	451 ..	448 50	449 50	450 ..	448 25
SOC. DE CRÉDIT FRANÇ. (ACTIONS A TERME)																
182.530	1000 1000	Banque de France nom.	129	117 70	107 29	119 79	113 54	3575 ..	3600 ..	3750 ..	3560 ..	4070 ..	4025 ..	4000 ..	3995 ..	4072 ..
125.000	500 500	B. de Paris et des Pays-Bas ..	30	35	40	45	50	822 50	850 ..	882 ..	882 ..	955 ..	1035 ..	1035 ..	1077 ..	1135 ..
40.000	500 250	Banque Transatlantique	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	420 ..	405 ..	400 ..	440 ..	429 50	429 ..	424 ..	427 ..	428 ..
30.000	500 500	Compagnie Algérienne	27 50	30 ..	31 ..	32 ..	33 ..	545 ..	607 ..	680 ..	680 ..	780 ..	798 ..	795 ..	795 ..	790 ..
206.000	500 500	Compt. Nat. d'Esc. de Paris ..	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	597 50	584 ..	577 ..	588 ..	605 ..	605 ..	614 ..	616 ..	623 ..
16.000	500 250	Crédit Algérien	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	900 ..								
60.000	500 250	Créd. Fonc. et Agr. d'Algér ..	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	417 ..	422 ..	460 ..	588 ..	495 ..	498 ..		495 ..	495 ..
341.000	500 500	Crédit Foncier de France	45 ..	44 ..	26 ..	26 ..	25 ..	900 ..	670 ..	690 ..	485 ..	754 ..	745 ..	755 ..	740 ..	739 ..
120.000	500 125	Crédit Ind. et Comm.	14 58	12 50	12 50	12 29	12 50	560 ..	566 ..	595 ..	600 ..	630 ..	630 ..	633 ..	636 ..	640 ..
409.000	500 500	Crédit Lyonnais	30 ..	30 50	34 ..	34 ..	35 ..	822 50	780 ..	780 ..	847 ..	896 ..	892 ..	912 ..	933 ..	155 ..
240.000	500 250	Société Générale	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	495 ..	509 ..	516 ..	530 ..	578 ..	578 ..	579 ..	586 ..	585 ..
400.000	100 100	B. Franç. de l'Afr. du Sud						120 ..	80 ..	80 ..	92 ..	92 ..	91 50	92 ..	98 ..	97 ..
80.000	500 500	Banque Internat. de Paris	25 ..	30 ..	35 ..	35 ..	35 ..	572 50	633 ..	650 ..	565 ..	612 ..	610 ..	636 ..	638 ..	660 ..
40.000	500 500	Banque Parisienne	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	130 ..	444 ..	447 ..	483 ..	485 ..	489 ..	495 ..	501 ..	509 50
40.000	500 500	Banque de l'Algérie	53 22	40 10	32 04	19 01	16 ..	735 ..				885 ..	895 ..	885 ..		885 ..
CH. DE FER FRANÇAIS (ACT. ET OBL. AU COMPTANT)																
58.748	600 500	Act. Bône-Guelma	10 ..	30 ..	30 ..	30 ..	30 ..	715 ..	730 ..	780 ..	790 ..		755 ..	745 ..	750 ..	742 ..
364.407	500 500	Obl. — 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	470 ..	473 ..	479 ..	473 ..	459 ..	454 ..	458 ..	462 ..	456 ..
60.000	500 250	Act. Départementaux	17 50	17 50	17 50	17 50	17 50	445 ..	675 ..	683 ..	700 ..	730 ..	729 ..	719 ..	715 ..	715 ..
65.307	500 500	Obl. — 3 % titres bleus	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	445 ..	451 ..	464 ..	465 ..	448 ..	449 75	446 ..	445 ..	449 ..
64.891	500 500	Obl. — 3 % titres rouges	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	447 50	452 ..	465 ..	465 ..	450 ..	447 75	445 25	445 ..	451 75
161.573	500 500	— Economiques 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	440 ..	449 ..	467 ..	465 ..	454 ..	454 ..	453 75	455 ..	451 ..
49.730	500 500	Act. Est-Algérien	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	612 50	650 ..	720 ..	725 ..	740 ..	735 ..	748 50	750 ..	745 ..
497.538	500 500	Obl. — 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	457 50	461 ..	472 ..	470 ..	452 ..	449 ..	453 ..	449 ..	450 ..
521.800	500 500	Act. Est	35 50	35 50	35 50	35 50	35 50	960 ..	957 ..	1030 ..	1095 ..	1065 ..	1055 ..	1052 50	1053 ..	1045 ..
62.200	..	— de jouiss.	15 50	15 50	15 50	15 50	15 50	125 ..				521 ..	525 ..	522 ..	522 ..	515 50
1086440	500 500	Obl. — 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	470 ..	474 ..	479 ..	476 ..	465 75	465 ..	472 50	465 25	465 ..
1865010	500 500	— 3 % nouv.	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	470 ..	476 ..	488 ..	480 ..	463 25	460 50	463 25	461 50	463 25
154.390	500 500	— Gr. Ceint. de Paris 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	477 50	476 ..	482 ..	477 ..	471 ..	464 ..	465 ..	464 ..	462 ..
800.000	500 500	Act. Lyon	55 ..	55 ..	55 ..	55 ..	56 ..	1485 ..	1557 ..	1740 ..	1946 ..	1953 ..	1952 ..	1965 ..	1955 ..	1960 ..
213.885	500 500	Obl. — 3 % 1855	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	472 ..				464 ..	464 ..	467 ..	465 ..	466 ..
1409770	500 500	— 3 % fusion anc.	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	475 ..	482 ..	487 ..	481 ..	467 50	465 ..	467 ..	465 ..	466 ..
4915698	500 500	— 3 % fusion nouv.	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	471 25	477 ..	483 ..	477 ..	462 50	461 ..	462 ..	459 50	462 ..
72.098	500 500	— 2 1/2 %				12 50	12 50			455 ..	440 ..	428 ..	427 75	427 ..	426 ..	427 50
329.023	500 500	Act. Midi	50 ..	50 ..	50 ..	50 ..	50 ..	1347 50	1318 ..	1375 ..	1382 ..	1392 50	1400 ..</			

Tableau des Principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris (SUITE)

			DIVIDENDE ou INTERET distribué en					Cours de comp. comm. juillet				Cours de clôture des 5 dernières sem.					
Nombre de titres	Val. nom.	Somme vers.						1895	1896	1897	1898	6 avril	13 avril	20 avril	27 avril	4 mai	
CH. DE FER FRANÇAIS																	
(ACT. ET OBL. AU COMPT.) (Suite)																	
91.529	n	n	Act. Orléans jouiss.	43 50	43 50	43 50	43 50	43 50	1125	1130	1250	1390	1345	1300	1306	1300	1290
3447431	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	475	482	487	482	468	465 50	467	465 50	467
186100	500	500	— 3 % 1884	15	15	15	15	15	472 50	480	483	480	464 25	464	463 50	464	465
96.900	500	500	— 2 % 1895	15	15	15	15	15	442	456	443	443	420 50	421 50	423	421 50	422 75
263.187	500	500	Grand Central 3 % 1855	15	15	15	15	15	475	478	483	480	464 50	464	464 25	461 50	463 75
337.684	500	500	Act. Ouest	38 50	38 50	38 50	38 50	38 50	1095	1103	1145	1222	1165	1170	1180	1165	1160
112147	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	475	480	485	483	466	463	465 25	463	465
112147	500	500	— 3 % nouv.	15	15	15	15	15	472 50	478	483	479	461	463	463	460 50	462 50
33.381	500	500	Act. Ouest-Algérien	25	25	25	25	25	820	625	685	685	660	665	655	655	655
184.500	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	455	460	474	469	449 25	450	449	443	448
— Réunion (Ch. de fer et Port de la)																	
150.294	500	500	Act. Sud de la France	15	15	15	15	15	472 50	475	482	480		456	460		460
49.797	500	500	Obl. — 3 %	15	13	15	15	12	270	232	270	335	348	346	352	358	350
241.408	500	500		15	15	15	15	15	425	437	458	460	453 50	451	442	443	444
SOC. INDUSTR. FRANÇ.																	
(ACTIONS AU COMPTANT)																	
75.618	500	500	Docks et Entrep. Marseille	25	20	18	18	18	485	390	420	470	460	460	460	460	460
190767.000	500	500	Entrep. et Mag. Gén. de Paris	27 50	27 50	27 50	28 50	28 50	587 50	590	690	740	660	665	650	655	655
74.639	500	500	Eaux (Cie Gle des)	62	63	64 50	66 50	68		1950	2050	2400	2240	2240	2260	2210	2210
134.111	250	250	Comp. Parisienne du Gaz	64	62 50	64 50	66	62	1082 50	1080	1125	1128	1230	1217	1232	1257	1260
201.889	n	n	— jouiss.	51 50	50	52	52 50	49 50	800	805	840	835	912	916	930	920	930
80.600	500	500	Cie Gle Transatlantique	20	15	15	18	15	345	324	365	362	340	335	338	332	330
120.000	500	500	Messageries Maritimes	25	25	30	27 50	25	617 50	660	715	690	640	645		620	590
16.897	500	500	Omnibus de Paris	40	40	45	55	65	1080	1280	1520	1935	1761	1730	1700		1690
17.103	n	n	— jouiss.	15	15	20	30	40	502 50	683	930	1350	1265	1210	1220	1205	1215
58.502	500	500	Voitures à Paris	21 55	27 50	28 50	28 50	28 80	575	574	698	835	835	661	667	665	669
153.000	100	100	Cie Gle de Traction				5	6				121	212	198	198	205	216
70.500	100	100	Etabl. Decauville aîné									100	117	96	95		111
22.700	250	250	Maifidano (Mines de)	52 50	44	40	40	40	940	1040	1000	1030	1250	1290	1300	1390	1500
27.300	n	n	— jouiss.	40	31 50	27 50	27 50	27 50	650	740	710	740	977	1030	1010	1100	
125.000	100	100	Mines d'or et d'expl. (Cie Gle)			7	7	5	133 75	140	116	92 50	107	103	111	117	115
50.000	500	500	Metaux (Cie Gle des)	37 50		12	30	30	272 50	530	665	650	645	625	635	630	600
40.000	500	500	Sels gemmes et Houilles de la Russie mérid.	25	25	25	25	12 50		630	590	426	619	610	585	590	535
600.000	500	500	Canal interoc. (Cie du enliq. Bons à lots 1889)						8 75				18 50	19		16 50	16 50
510.000	400	405	— parts de fond.	97 09	96 65	99 49	100 05	97 62	143 75	147	125	112	112	110	108	108	110
390.599	500	500	Canal maritime de Suez	40 61	40 36	41 96	42 28	40 91	1330	1365	1280	1465	1420	1430	1427	1439	1435
100.000	n	n	Dynamite (Soc. Centr. de)		25	12 50	15	12 50	585	537	445	474	562	550	516	517	536
39.600	500	500	Téléphones (Soc. Ind. des)		9	6	12	15		190	265	269	305	302 50	305	301	303
60.000	300	300															
FONDS D'ETATS																	
ETRANGERS																	
525181.665 £	n	n	Angleterre 2 % (ch. fixe 15/16)	2 75	2 75	2 75	2 75	2 75	107 65	113	112 80	112	111 45	110 40	111 25	110 20	110
190767.000 f.	1924		Argentine 5 % 1891	5	5	5	5	5	340	428		448					
524306.200 f.	n	n	Autriche 4 % or (ch. fixe 2 f. 50)	4	4	4	4	4	103 50	104 75	104 80	103	101 90	102	102	102	101 50
5.465.600 £	n	n	Bresil 4 % 1888	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	80	78 50	69 35	53	64	63 75		65 30	67
18.616.800 £	n	n	— 4 % 1889	4	4	4	4	4	76 25	73 75	66 35	52 75	61 25	62 15	62 35	63 90	66
59.720 ab	1916		Bulgarie 5 % 1896									410	420	423		423	420
389183.000 f.	1932		Chine 4 % or 1895			4	4	4		106 40	106 80	106 40	103 50	103 4	103 25	102 70	103
700.000 ab	1907		Congo lots 1888						97 50	84	81	94	93 75	91 50	93 75	92	92
35.000.000 f.	n	n	Danemark 3 % 1894		3	3	3	3	98	98 50	99	99	95	95 75	95 75	95 75	94
160700.000 f.	n	n	Egypte (Daira-Sanieh 4 %)	4	4	4	4	4	104 10	103 60	105 20	102 85	104 75	105	103 2	102 20	102 50
399299000 f.	1941		— (Unifiée 7 %)	4	4	4	4	4	104 70	104 75	107	109	108 95	109	109 9	110	109 40
734839.500 f.	n	n	— (Privilégiée 3 %)	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	102 70	103	102 30	104 25	105 60	104 7	102 85	103	103 20
1.179.700 ab	1936		Espagne 4 % Extérieure	4	4	4	4	4	67 75	67 30	63 10	34	59 90	58 90	59 90	59 25	61 20
1.092.100 ab	1940		— 5 % 1890	6	6	6	6	6	440	371	372	157	285	276	282	270	277
39.784.145 f.	1949		Finlande 3 % 1889	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	400	312	310	129	305	241	242		247
60.847 ab	1922		Haïti 5 % 1875	15	15	15	15	15	242 50	232	218	214	215	216	217	218	218 25
268.390 ab	1962		Hellénique 4 % 1887	4					175	177	140	225	264	266	270		263
124500.000 f.	n	n	— 2 % or 1898 gar.									101 60	100 50	99 50		99	
82000.000 f.	n	n	Hongrie 4 % or	4	4	4	4	4	104 60	105 60	106	104 70	103 20	103 25	103 35	103 25	103 25
80355388 f.	n	n	Italie 5 % (4 fr. nets)	4 34	4	4	4	4	90 90	89 85	95 90	94 40	95 10	94 87	95 3	95 05	95 70
67.000 ab	1928		Minas Geraes (Etat de) 5 0/0 1897					25								367	367
89530.500 f.	1965		Norvège 3 % 1888	3	3	3	3	3	97 50			97					
54.441.152 f.	1944		— 3 % 1894	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	100 75	105	104 50	104 50		103 75		99 50	100
70.381.920 f.	n	n	Portugal 3 %	1	1	1	1	1	26 20	26 95	23 60	18 25	26 9	26 30	26 40	26 10	27 25
455.240 ab	1920		— 4 % 1891 (Tabacs)	22 50	22 50	22 50	22 50	22 50	470	489	474	450	483	486	487	486 7	487
27.632.000 f.	1951		Québec 3 % 1894		3	3	3	3	89 30	92	93 50	93 70	91 50	90 60		96	90
261742.000 f.	1924		Roumanie 4 % 1890	4	4	4	4	4	90 25	89 25	103 20	95 10	92 60	94 10	94	92 75	94 50
116787.500 f.	1929		— 4 % amort. 1894		4	4	4	4	89 40	89 40	90 25	95 50	93 55	93 60	94	94 20	94
150000.000 f.	1958		— 4 % amort. 1898									93 30	93 80	94	94 40	94 50	94 40
1.657.262 ab	1954		Russie 4 % 1867-1869	4	4	4	4	4	101	102							

Tableau des Principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris (SUITE)

Nombre de titres	Val. nom.	Som. vers.	DÉSIGNATION DES VALEURS	DIVIDENDE ou INTÉRÊT distribué en					Cours de comp. comm. juillet				Cours de clôture des 5 dernières sem.					
				1893	1894	1895	1896	1897	1895	1896	1897	1898	6 avril	13 avril	20 avril	27 avril	4 mai	
VALEURS ÉTRANGÈRES																		
200.000	500	500	B. I. R. P. des Pays-Autr.	14 fl.	16 fl.	14 fl.	12 fl.	8 fl.	600	536	520	488	505	503	502	500	518	
100.000	500	200	Banque hyp. d'Espagne...	15 p.	15 p.	15 p.	15 p.	15 p.	500	499	490	450	520	510	515	519	519	
200.000	500	200	Banque nat. du Mexique...	17 30	15 75	18 48	18 06	13 13	552 50	580	592	604	629	637	633	655	615	
500.000	500	250	Banque Ottomane...	17 50	20	15	12 50	12 50	725	572	574	565	565	578	578	580	601	
744.000	100	100	Robinson Banking Cy Ltd				10	6 25		153	108	74	107	104	108	112	103	
120.000	500	200	Crédit Foncier d'Autriche	37 50	37 50	37 50	37 50	37 50	1490	1266	1300	1300				1317	1315	
190.000	500	125	Crédit Foncier Egyptien...	5	5	5	5 50	8	462 50	479	489	515	544	540	540	539	539	
100.000	500	250	Crédit Foncier de Hongrie	20	24	24	24	24	850		790	770						
95.000	500	500	Créd. Mob. Espagn. jouiss.	2					62 50	60	45	38	117	107	114	107	110	
60.000	500	500	Act. Andalous...	5		5			160	136	65	65	212	206	230	212	231	
275.345	500	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} série...	15	15	15	15	15	250	266	180	150	252	236 50	240	239	240	
99.337	500	500	— — 2 ^e série...	15	15	15	15	15	248 75	255	176	145	240	227	235	231	227	
521.601	500	500	Act. Ch. Autrich.-Hongr...	28	33	28	31	28 50	937 50	775	775	782	779	782	774	777	776	
658.799	500	500	Obl. anc. — 3 % 1 ^{re} à 8 ^{es} émis.	15	15	15	15	15	472 50	475	478	475	457	458	459	459	455	
137.403	500	500	— — 9 ^e émis.	15	15	15	15	15	461 25	467	469		447 75	446	447 75	446 50	445	
188.452	500	500	— — 10 ^e émis.	15	15	15	15	15	455	459	467		440 25	440	443	443 25	435 25	
393.336	500	500	— nouv. — série A...	15	15	15	15	15	461 25	468	476		448	448	447	448	446	
118.250	500	500	Obl. Beyr.-Dam.-Haur. 3 %	15	15	15	15	15	300	304	295	286	360	338	324	325	329	
134.431	500	500	Act. Lombards...	4	4	5	4	3	242 50	225	195	173	163	166	151	152	150	
320.761	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	385	364	386	389	380	379 50	379	376	365	
990.000	500	500	— — série X...	15	15	15	15	15	382 50	360	382	385	384	377 50	375	374	352	
110.410	500	500	Act. Méridionaux...	33	33	33 1	33 1	33 1	657 50	634	696	695	706	701	706	705	722	
91.359	100	100	Nitrates Railways Ltd	20	40	10	29 25	7 50	450	200	115	130	230	223	215	220	210	
490.000	500	500	Nord de l'Espagne...						87 50	115	85	58	178	169	195	183	189	
609.329	500	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} série...	15	15	15	15	15	227 50	253	223	192	262	256	265	267	263	
247.940	500	500	— 2 ^e série...	15	15	15	15	15	207	240	205	172	251 75	244	250	248	244	
46.763	500	500	— 3 ^e série...	15	15	15	15	15	200	244	209	168	250	245	250	250	245	
47.122	500	500	— 4 ^e série...	15	15	15	15	15	195	239	207	168	252		250		245	
95.412	500	500	— 5 ^e série...	15	15	15	15	15	195	236	211	170	257	249	251		249	
198.376	500	500	— Pampelune...	15	15	15	15	15	225	248	215	173	252	245	250	247	245	
213.555	500	500	— Barcelone...	15	15	15	15	15	235	234	219	182	259	247	251	255	253 50	
234.424	500	500	— Asturies 1 ^{re} hyp.	15	15	15	15	15	223 75	249	215	171	259	247	260	254	255	
94.595	500	500	— 2 ^e hyp.	15	15	15	15	15	197 50	235	202	164	245		244	213	240	
57.129	500	500	— 3 ^e hyp.	15	15	15	15	15	197 50	235	208	166	260	245	246		242	
100.000	500	400	Orientaux...	25	10	16	16	16	517 50	483	490	435						
70.000	500	500	Act. Portugais...						43 75	65	45	31	71 75		70	70	67 50	
319.385	500	500	Obl. Salonique-Constant...	7 50	15	15	15	15	320	280	270	278	281	285	275	276	280	
355.932	500	500	Act. Madrid à Saragosse...						132 50	178	134	116	284	278	283	274	276	
124.448	500	300	Obl. — 3 % 1 ^{re} hyp.	15	15	15	15	15	295	328	288	245	320 50	310	346	314	315	
139.239	500	500	— 2 ^e hyp.	15	15	15	15	15	285	325	280	231	315	312		305	305	
67.723	500	500	— 3 ^e hyp.	15	15	15	15	15	278 75	320	277	229	311	300	307 50	304	305	
112.823	500	500	— Smyrne-Cassaba 4 % 94			20	20	20	440	418	422	432	417	422	422	429	429	
140.000	500	500	— 4 % 95			20	20	20		362	355	368	362	363	369	365	370	
95.816	500	500	— Sud de l'Esp. 3 % 1 ^{re} hyp.	15	7 50				85	118	107	100	159 50	159 50	150	155	160	
50.000	500	500	Act. Wagons-Lits...	17 50	20	30	30	32 50			605	765	815	800	815	804 50	810	
40.028	500	500	Comp. Madrileño du Gaz...	17 50	7 50				150	143	100	71	180	170	171	170	165	
325.000	100	100	Rio-Tinto Cy Ltd...	17 60	10 05	27 65	47 70	50 30	400	610		680	1054	1059	1164	1199	1267	
52.000	500	500	Act. Charb. Usin. Sosnow...	20	30	40	37	37			855	1235	1919	1885	1878	2035	2265	
120.000	500	500	Lagunas Nitrate Cy...		9				142 50	76	65	28	38	38	35 50			
110.000	500	500	Lautaro Nitrate Cy...	10	18 30	12 20	12 20	3 65a	190	160	128	108			100	92		
200.000	200	200	Tabacs Ottomans...	20	20 50	20 50	19	15	496 25	354	342	293	281	284	285	290	293	
40.000	500	500	Tabacs des Philippines...	40	42 50p	45 p	45 p	45 p	670	685	600	445	615		601	610	730	
100.000	500	500	Tabacs du Portugal...	12 10	11 40	11 85	14 55	15 26	535	580	555	500	619	616	617	613	625	

VALEURS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES SE TRAITANT AU COMPTANT

NOMBRE			VAL.	SOMM.	DÉSIGNATION DES VALEURS	COURS DE CLOTURE			NOMBRE	VAL.	SOMM.	DÉSIGNATION DES VALEURS	COURS DE CLOTURE		
de titres	nom.	vers.				Derniers cours cotés	27 avril	4 mai					de titres	nom.	vers.
VALEURS FRANÇ. (act.)															
10.977	n	n	Midl. jouiss.	755					112.000	500	500	Argentins (Ch. de fer) 5 %			
15.791	n	n	Nord jouiss.	1680	1695	1680			56.700	500	500	Ethiopiens 3 %	285		
33.445	n	n	Quest. jouiss.	569					165.000	500	500	Santa-Fé (Ch. de fer) 5 %	173	173	173
20.400	500	500	Tramways (Cie G ^o F ^o)	1265	1220	1280			40.839	500	500	Cie G ^o F ^o de Tramways 4 %	512		512
6.000	500	500	Banque de la Guadeloupe	225					31.837	420	n	Créd. Fonc. Col. obl. 420 f. 5 %	255		
1.200	500	500	— de la Guyane	1250					12.580	350	n	— obl. de 350 f.	213		
6.000	500	500	— de la Martinique	300					49.000	500	500	Soc. Fonc. Lyonn. 3 % nouv.	448	449	
6.000	500	500	— de la Réunion	530					31.850	500	500	Gaz et Eaux 4 %	512 50	500	503
24.000	500	125	— de l'Indo-Chine	860					226.534	500	500	Cie Parisienne du Gaz 4 %	510	508	508
100.000	100	100	Banq. spéc. de Val. Indust.	223	222	223			9.391	500	500	Acieries de France 4 %	506 25		
16.361	500	500	Gaz et Eaux	615					18.800	500	500	Atel. et Ch. de la Loire 4 %	500	507 50	498
1.745	500	500	Gaz de Bordeaux	1910					6.554	450	450	Fives-Lille 6 % 1 ^{re} et 2 ^e émis	485	498	485
4.285	n	n	— jouiss.	1240	1240				33.083	500	500	Métaux (Cie F ^o) obl. hyp. 4 %	490	501	497
26.000	500	500	Gaz (Cie centrale)	1570		1570			89.313	500	500	Messageries Marit. 3 1/4 %	503 50	506	5 3 50
12.000	500	500	Dombrowa (Houillères de)	1160	1125	1165			17.414	500	500	Omibus 4 %	506 50	508	506
20.000	500	500	Agnas-Tenid. (Mines de cuiv.)	90	92 50	86			32.514	500	500	Voitures à Paris 4 %	472 50	475	474 75
23.200	n	n	Carmaux (Mines de)	1510	1520				287.490	500	500	Cie Transatlantique 3 %	361 50	365	360
32.600	500	500	Laurium (Mines du)	640	625	630			6.800	500	500	Jardin d'Acclimatation 5 %	515		507
25.440	500	500	Le Nickel	409	410				5.160	300	300	Soc. G ^o de Laiterie 5 %	296		
20.000	500	500	Acieries de France	1095	1099	1095			32.124	600	600	Lits Militaires 4 %	610		613
40.000	500	500	Acieries de Longwy	1185	1180	1192			231.844	500	500	Suez 5 %	619 50	620	615
20.000	500	500	Atel. et Chant. de la Loire	860	855	850			69.247	500	500	— 3 % 1 ^{re} série	477		480
6.800	500	500	Ch. et Atel. de la Gironde	635					218.207	500	500	— 2 ^e série	475	476	476
15.000	500	500	Electro-Metallurgie (Sté F ^e)	775	792	780						FONDS D'ÉTAT ÉTRAN.			
24.000	500	500	Fives-Lille	600	598	597 50			36.660	500	500	Bahia 5 % 1888	435 25		
23.000	500	500	Forges et Ac. Nord et Est	1425	1420	1425			29.373	500	500	Catamarca 6 % 1888	223		222
10.000	500	500	Acier. de la Marine	1740	1730	1750			97.780	500	500	Cordoba 7 % 1888	146 50		
20.000	500	500	Bateaux-Parisiens	797	800	780			49.232	500	500	Corrientes 6 % 1888	191 50		189 50
25.000	500	500	Chargeurs-Réunis	1250	1250	1250			34.104	500	500	Espirito-Santo 5 % 1894	338	337 50	337 50
10.000	500	500	Cie Havr.-Pén. de Nav. à V.	519					48.572	500	500	Mendoza 6 % 1888	193	199	
5.000	500	500	Bénéd. de l'Abb. de Féc.	5200	5200	5200						VAL. ÉTRANG. (oblig.)			
14.000	500	500	Entrepr. milit. et civ. (Cie G ^o)	200					37.280	500	500	Obl. Charb.-Mines et Usines de Sosnowice 5 %	506	508	506
9 023	500	500	Établissements Duval	3400					50.448	500	500	Obl. Wag.-Lits 4 % 1 ^{re} , 2 ^e sér.	506	508	506
20.000	500	500	Gr. Distill. Cusenier et Cie	880											
24.000	500	500	Gr. Moulins de Corbeil	335	333	335									
10.000	500	500	Lits Militaires	1610	1610	1610									

SOUSCRIPTION PUBLIQUE

11.000 Obligations hypothécaires 4 0/0

DE 500 FRANCS

OU DE 187 ROUBLES 50 COPECKS

Jouissance du 19 avril/1^{er} mai 1899

de la

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE, CHARBONNIÈRE
ET MÉTALLURGIQUE

du Bassin d'Ouspensk

AU CAPITAL DE 4.500.000 ROUBLES

représenté par 12.000 actions de 376 roubles
entièrement libérées.Les statuts ont été sanctionnés par S. M. l'Em-
pereur de Russie le 10/22 mars 1896 et mo-
difiés le 13/25 février 1898.Siège social : OUSPENSK (près de Lougansk)
district de Slaviansk, gouvernement
d'Ekaterinoslaw.La Société a été autorisée, par décision de Son
Exc. le Ministre des Finances de Russie, à émet-
tre, en conformité de l'article 18 des statuts, des
obligations à concurrence d'un capital nominal de
5.500.000 fr. ou 2.062.500 roubles, divisé en 11.000
obligations de 500 fr. ou de 187 roubles 50 copecks
chacune.Ces obligations portent intérêt à 4 0/0 l'an, soit
pour chaque obligation un intérêt de 20 fr. ou
7 roubles 50 copecks, sous déduction de la taxe
actuelle de 5 0/0 sur le revenu des valeurs mobi-
lières; ces intérêts sont payables par semestre, le
19 avril/1^{er} mai et le 20 octobre/1^{er} novembre de
chaque année, en Belgique par 19 fr., en Russie
en roubles.La Société d'Ouspensk prend à sa charge toute
augmentation éventuelle de l'impôt russe.Le remboursement des obligations s'effectuera
au pair de 500 fr. ou de 187 roubles 50 copecks,
par voie de tirages au sort qui auront lieu une fois
l'an, le 20 décembre/1^{er} janvier, à partir de 1900.Les obligations sorties aux tirages seront rem-
boursées le 19 avril/1^{er} mai suivant et cesseront de
porter intérêt à partir du jour fixé pour le rem-
boursement du capital de ces obligations.L'amortissement se fera en 37 années, à dater du
19 avril/1^{er} mai 1899; toutefois, la Société se ré-
serve le droit d'anticiper le remboursement de tout
ou partie de son emprunt.Le paiement régulier des intérêts et le rembour-
sement des obligations seront garantis, conformé-
ment à l'article 21 des statuts, et de préférence à
toute autre dette, par :

a) Tous les revenus de la Société;

b) Le fonds de réserve;

c) La totalité de l'avoir mobilier et immobilier
de la Société, tant acquis qu'à acquérir.A cet effet, il est pris une inscription hypothé-
caire de premier rang sur tous les immeubles de
la Société, à concurrence du montant total des
obligations émises.L'administration de la Société prend en même
temps l'engagement d'informer immédiatement le
Ministre des Finances de toute nouvelle acquisition
d'immeubles, afin qu'il soit pris hypothèque sur
ces immeubles au profit des obligataires.

PRIX D'ÉMISSION : 460 FR.

PAYABLES	En souscrivant..... Fr.	60 »
	A la répartition, le 17 mai 1899	
	contre remise d'un certificat	
	provisoire.....	400 »

Ensemble..... Fr. 460 »

Si les demandes dépassent 11.000 titres, il y aura
lieu à réduction.Les obligations définitives seront délivrées, à
partir du 15 juillet prochain, en échange des certi-
ficats provisoires qui seront remis à la répartition.
Le paiement des coupons et le remboursement
des obligations amorties auront lieu aux guichets
des Etablissements désignés ci-dessous.Les formalités seront remplies pour l'admission
à la cote officielle de la Bourse de Bruxelles.

La Souscription publique sera ouverte

le Mercredi 10 Mai 1899

de 9 h. du matin à 3 h. de relevée

A Bruxelles, à la Société Générale pour favoriser
l'Industrie nationale;
A Anvers, à la Banque d'Anvers;
A Bruges, à la Banque de la Flandre Occidentale;
A Charleroi, à la Banque Centrale de la Sambre;
A Courtrai, à la Banque de Courtrai;
A Ypres, à la succursale de la Banque de Courtrai;
A Gand, à la Banque de Gand;
A Liège, à la Banque Générale de Liège, à la Ban-
que d'Escompte et de Comptes courants;
A Louvain, à la Banque Centrale de la Dyle;
A Malines, à la succursale de la Banque Centrale
de la Dyle;
A Mons, à la Banque du Hainaut;
A La Louvière, à la succursale de la Banque du
Hainaut;
A Namur, à la Banque Centrale de Namur;
A Tournai, à la Banque Centrale Tournaisienne;
A Verviers, chez MM. Modéra et Cie, à la Banque
de Verviers;
A Dison, à la succursale de la Banque de Verviers.

Les souscripteurs devront se servir des bulletins
de souscription qui sont à leur disposition aux
Etablissements désignés.On peut souscrire dès à présent par correspon-
dance.

312

COMPAGNIE BELGE

DES

CHEMINS DE FER RÉUNIS

SOCIÉTÉ ANONYME

Actions de priorité. — 5^e tirageListe des actions de priorité sorties au tirage du
28 mars 1899, remboursables par 500 fr. (coupons
15 et 16 attachés) à partir du 1^{er} juin 1899, et rem-
placées (conformément au § 6 de l'article 43 des
statuts) par des actions de jouissance ayant droit
au deuxième dividende prévu à ce même article :A Bruxelles, chez M. E.-L.-J. Empain, 105, rue
de l'Enseignement;A Liège, chez MM. de Mélotte, de Noidans et Cie
(Banque Dubois), rue de l'Université, 39 :

17	52	180	1099	1215	2045	2182	2709
2716	3309	3727	4490	4805	5569	5614	5653
5818	6140	6446	7193	7880	8669	9196	9303
9732	10376	10523	10720	10753	10921	10987	11876
11905	12120	12779	12877	12975	13005	13283	13529
14756	14798	15109	15318	15384	16089	16110	16182
16376	17146	17448	17451	17525	17983	17987	18727
18783	18989	19603	19610	19633	20363	20652	21171
21485	21715	21736	21761	21815	22379	22853	23701
24056	24291	24333	24491	24536	24981	25018	25263
25643	25841	26359	26362	27387	27414	27621	27727
27733	27846						

Liste récapitulative des numéros sortis antérieu-
rement et non encore présentés au remboursement :

78	169	996	1067	1604	2131	3395	4982
5026	5595	8363	10797	11039	11945		

Obligations série A. — 7^e tirageListe des obligations série A, sorties au tirage
du 23 mars 1899 et remboursables par 500 fr. à
partir du 1^{er} juin 1899 (coupon n° 30 attaché) :A Bruxelles, chez M. E.-L.-J. Empain, 105, rue
de l'Enseignement;A Liège, chez MM. de Mélotte, de Noidans et Cie
(Banque Dubois), rue de l'Université, 39 :

66	472	600	605	630	634	717	837
916	955	1050	1067	1362	1443	1555	1651
1678	1725	1763	1849	1916	1967	2073	2261
2299	2450	2493	3109	3133	3158	3445	3563
3624	3643	3674	3675	3769	3820	3890	3902
3923	3951	3989	4018	4019	4051	4205	4322
4406	4516	4703	4736	4959	4974	5460	5536
5542	5602	5665	5997	6004	6176	6211	6216
6386	6400	6411	6785	6815	6872	7008	7015
7090	7152	7205	7268	7322	7727	7733	7830
7862	7901	7902	7914	8210	8305	8383	8449
8514	8667	8819	8859	8921	8925	8981	9008
9014	9093	9100	9170	9284	9426	9640	9544

9685	9723	9789	7792	9827	9831	9862	9894
9935	9968	9976	10150	10183	10229	10254	10292
10311	10343	10362	10368	10398	10442	10495	10662
10724	10841	10865	10905	10936	10991	11022	11025
11035	11448	11503	11870	11899	12009	12690	12154
12101	12222	12287	12312	12335	12358	12378	12381
12382	12391	12393	12510	12578	12598	12659	12672
12734	12744	12761	12773	12876	12901	12912	12992
13012	13182	13248	13318	13427	13442	13496	13651
13674	13720	13736	13864	13893	13955	14053	14086
14146	14313	14318	14321	14577	14624	14643	14687
14759	14763	14955					

Liste récapitulative des numéros sortis antérieu-
rement et non encore présentés au remboursement :

598	790	1677	1865	1972	1995	2072	2156
2158	2624	2733	2855	2876	2886	2892	2995
3058	3342	3690	3838	3911	4189	4446	4535
4606	4621	4868	4939	4962	5041	5120	5137
5294	5337	5490	5998	6093	6224	6510	6543
6552	6621	6629	6634	6786	6789	7115	7203
7282	7367	7477	7742	7748	7838	7880	8082
8178	8260	8324	8665	8692	8834	8973	9111
9150	9247	9315	9934	10166	10168	10184	10189
10428	10440	10498	10593	10637	10661	10749	10751
10851	10935	11270	11281	11309	11419	11447	11507
11715	11733	11796	11926	12251	12262	13411	13572
13844	14027	14420	14779				

Obligations série B. — 4^e tirageListe des obligations sorties au tirage du 28 mars
1899 et remboursables par 125 fr., plus un pro-
rata d'intérêt de 1 fr. 50, à partir du 1^{er} juin
1899 (coupon n° 8 attaché) :A Bruxelles, chez M. E.-L.-J. Empain, 105, rue
de l'Enseignement;A Liège, chez MM. de Mélotte, de Noidans et Cie
(Banque Dubois), rue de l'Université, 39 :

19	39	81	168	179	311	407	432	605	622
788	863	1103	1113	1190	1331	1418	1456	1575	1615
1635	1983	2072	2081	2106	2445	2468	2502	2685	2838
2980	3300	3362	3417	3562	3572	3721	3879	3927	4213
4392	4465	4509	4862	4996	5073	5155	5242	5445	5517
5698	5796	5800							

Liste récapitulative des numéros sortis antérieu-
rement et non encore présentés au remboursement :

245	266	318	652	843	1114	1148	1328	1366	1483
1624	1709	1925	2055	2336	2396	2415	2436	2648	2783
2915	3005	3274	3374	3629	3630	4313	4408	4412	4436
4569	4606	4628	4807	4964	5057	5114	5753	5802	5989

313

Société de l'Industrie Minière de Zyrianowsk

(ALTAÏ DU SUD)

Le Conseil d'administration de la Société de
l'Industrie Minière de Zyrianowsk (Altaï du Sud)
à l'honneur d'inviter MM. les Actionnaires à l'As-
semblée générale ordinaire qui aura lieu à Moscou,
le 12/24 mai 1899, à deux heures de l'après-midi,
dans le local du siège social, 5, Milioutinsky pé-
réoulok.

ORDRE DU JOUR :

1^o Examen du rapport de l'Administration; ap-
probation du compte rendu et du bilan de l'exercice
écoulé (1898) et répartition des bénéfices;2^o Examen et approbation des devis des dépenses
et du plan d'opérations de l'année courante (1899);3^o Nomination de Directeurs en remplacement des
Directeurs sortants, du candidat et de membres de
la Commission de revision;4^o Diverses autres questions sur les affaires de
la Société.Conformément au § 57 des Statuts de la Société,
pour obtenir le droit d'assister à l'Assemblée gé-
nérale et d'y voter, MM. les Actionnaires sont tenus
de déposer entre les mains du Conseil d'adminis-
tration, au plus tard le 28 avril/10 mai 1899, leurs
actions ou les quittances établissant que ces ac-
tions sont déposées ou laissées en gage dans un des
Etablissements de crédit fonctionnant en Russie ou
à l'Agence de Paris de la Banque Russe pour le
Commerce étranger, 7, rue du Helder.

314

IMPRIMERIE DE LA PRESSE

16, rue du Croissant, Paris. — Simart

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

N° 383. — 15^e volume. (19)

BUREAUX : 11, RUE MONSIGNY, PARIS

Samedi 13 mai 1899.

COMP^{te} DES TABACS DE PORTUGAL

VENTES du 9^e Exercice

(1^{er} Avril 1899 au 31 Mars 1900)

	Kilogr.	Reis
Ventes du mois	—	—
Avril 1899 (y compris la recette provenant des droits d'importation directe)....	181.456	722 : 609 834
Total des ventes au	—	—
Avril 1899.....	181.456	722 : 609 834
Période corresp. du	—	—
cédent exercice...	173.067	686 : 376 791
Différent en faveur de	—	—
exercice en cours...	8.389	36 : 233 043

TRAMWAYS DE LILLE

Ventes du mois d'avril 1899.....	192.335 46
— — — 1898.....	173.862 42
Augmentation.... Fr.	18.473 04
Ventes du 1 ^{er} janv. au 30 avril 1899.	706.240 84
— — — 1898.	645.891 31
Augmentation.... Fr.	60.349 53

TRAMWAYS ÉLECTRIQUES DE GAND

Ventes du mois de mars 1899.....	45.204 50
— — — 1898.....	22.385 25
Augmentation.... Fr.	22.819 25
Ventes du 1 ^{er} janv. au 31 mars 1899.	108.877 40
— — — 1898.	67.508 95
Augmentation.....	41.368 45

CANAL DE SUEZ

MM. les actionnaires sont convoqués en assemblée générale ordinaire pour le mardi 27 mai prochain, à deux heures et demie près, 84, rue de Grenelle-Saint-Germain. Pour assister ou se faire représenter à l'Assemblée, les actionnaires propriétaires d'au moins vingt-cinq actions de capital ou de jouissance doivent, au plus tard cinq jours avant la réunion, justifier, rue Chartras, 9, à Paris, du dépôt de leurs titres, soit à Paris, soit à la caisse centrale, soit au Caire dans le bureau de l'agence supérieure, en province ou à l'étranger, dans les Etablissements et maisons de banque ci-après désignés : Crédit Lyonnais, Comptoir National d'Escompte, Société Générale, Crédit Industriel et Commercial, Société Marseillaise de Crédit Industriel et Commercial, MM. Adam et C^o, à Boulogne-sur-Mer; Dubouche et Saint-Olive, à Lyon; Castelnau, à Montpellier; Duvette, à Amiens; Ducloux et C^o, à Angoulême; Rogier, Riquelme, Meunier et C^o, à Orléans; Rothschild, Sons, à Londres; J. Diodati et C^o à Genève. Les actionnaires peuvent également déposer, sans donner droit d'admission à l'Assemblée, des récépissés constatant un dépôt d'actions de capital ou de jouissance dans les Etablissements ci-après : Banque de France, Société des Agents de change de Paris; Cré-

dit Lyonnais, Comptoir National d'Escompte, Société Générale, Crédit Foncier de France, Crédit Industriel et Commercial, Société Marseillaise de Crédit Industriel et Commercial.

Chaque actionnaire présent à l'ouverture de la séance recevra une médaille en argent qui pourra être échangée contre sa valeur.

318

COMPAGNIE FRANCO-ALGÉRIENNE

SOCIÉTÉ ANONYME

Capital social : 30.000.000 de francs

Le conseil d'administration de la Compagnie a l'honneur d'informer MM. les actionnaires que, conformément à l'article 31 des statuts, il les convoque pour le 23 mai courant, en assemblée générale extraordinaire, laquelle se tiendra dans une des salles de la Société des ingénieurs civils, rue Blanche, 19, à Paris, à onze heures du matin.

ORDRE DU JOUR

1^o Déclarations de MM. les commissaires au Concordat sur la situation sociale, la gestion et les comptes de la Compagnie depuis le concordat et la reprise de l'exploitation;

2^o Modification, proposée par le conseil, à l'article 43 des statuts.

Les actions doivent être déposées au siège social de la Compagnie, 6, rue Pigalle, cinq jours avant le 23 mai.

Il est rappelé qu'aux termes de l'article 37 de la loi du 1^{er} août 1893, MM. les actionnaires possédant un nombre d'actions inférieur à 25 peuvent se réunir pour former ce nombre et se faire représenter par l'un d'eux.

319

MINES DE MALFIDANO

SOCIÉTÉ ANONYME

Capital social : 12.500.000 francs

MM. les actionnaires sont convoqués en assemblée générale ordinaire pour le samedi 27 mai courant, à trois heures de l'après-midi, à l'hôtel Continental (entrée rue Rouget-de-l'Isle), à Paris. Cette assemblée délibérera sur les objets portés à l'ordre du jour et notamment sur l'approbation des comptes de l'exercice 1898-1899 et la fixation du dividende de cet exercice.

Il sera procédé, dans cette séance, au tirage au sort de 1.960 actions, qui seront amorties et remboursées au pair de 250 francs.

Les porteurs de 40 actions et au-dessus doivent, pour assister à l'assemblée générale, déposer leurs titres, au siège social, 13, boulevard Haussmann, cinq jours au moins avant l'époque fixée pour la réunion.

Les récépissés des Banques et autres établissements financiers agréés par le conseil seront admis comme dépôt.

320

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

POUR FAVORISER LE DÉVELOPPEMENT DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE EN FRANCE

Rapport du Conseil d'administration à l'Assemblée générale ordinaire des Actionnaires du 25 mars 1899.

Messieurs,

Nous venons, conformément aux prescriptions de nos statuts, vous présenter les comptes de l'exercice 1898 et les soumettre à votre approbation.

COMPTES GÉNÉRAUX

CAISSE

Mouvement général de la Caisse en 1898 :

Administration centrale, bureaux de quartier et agences de province..... 23.330.518.725 24
Mouvement moyen par jour (1)..... 77.768.395 75

PORTEFEUILLE

Nombre d'effets Sommes

Mouvement général :

Administration centrale, bureaux de quartier et agences de province... 29.348.869 11.868.067.044 13
Mouvement moyen par jour... 97.830 39.560.223 48

EFFETS REMIS A L'ENCAISSEMENT PAR LES CLIENTS

Nombre d'effets Sommes

Total des remises :

Administration centrale, bureaux de quartier et agences de province... 2.555.118 760.692.157 39
Moyenne des remises par jour... 8.517 2.535.640 52

SOLDE DU PORTEFEUILLE AU 31 DÉCEMBRE 1898

Effets sur Paris..... Fr. 57.436.590 77
— la province..... 156.512.129 61
— l'étranger..... 12.625.608 62
Fr. 226.574.329 »

ENCAISSEMENT DE COUPONS

Montant des coupons encaissés :

Administration centrale, bureaux de quartier et agences de province..... Fr. 359.619.136 33
Mouvement moyen par trimestre..... 89.904.784 08

ORDRES DE BOURSE

Ordres de Bourse au comptant, exécutés en 1898 :

Ordres Sommes

Administration centrale, bureaux de quartier et agences de province... 366.749 1.530.640.116 24
Mouvement moyen par jour... 1.222 5.102.133 72

COMPTES DE DÉPÔTS

COMPTES A DISPONIBILITÉ

Le mouvement général de ces comptes a été, en 1898, de..... Fr. 132.190.451 68
soit un mouvement par jour de 440.634 83

Le solde, au 31 décembre 1898 est de..... Fr. 1.198.223 08
réparti entre 296 titulaires de comptes.

COMPTES DE CHÈQUES

Solde de ces comptes au 31 décembre 1898 :

Comptes Sommes

Administration centrale, bureaux de quartier et agences de province... 79.946 189.058.997 89

Le solde des comptes de chèques au 28 février 1899 est, tant à Paris que dans les agences, de..... Fr. 200.025.780 89

Le nombre des comptes de chèques s'est augmenté, en 1898, de 5.642 comptes.
Mouvement général des comptes de chèques en 1898 :

Administration centrale, bureaux de quartier et agences de province..... Fr. 2.953.538.428 09
Mouvement moyen par jour 9.861.794 76

(1) Les mouvements moyens sont calculés sur 300 jours non fériés.

DÉPÔTS À ÉCHÉANCE FIXE

Dépôts en cours au 31 décembre 1898.....	Fr. 116.582.000 »
Dépôt en cours au 31 décembre 1897.....	111.462.900 »
Augmentation en 1898 de...	5.119.900 »
Le solde du compte, au 28 février 1899 est de.....	Fr. 117.668.000 »

Nous avons, comme l'année dernière, la satisfaction de vous présenter tous nos comptes en augmentation sensible. Nous vous signalons, en particulier, le mouvement général de la caisse, qui les résume et qui présente une augmentation de près de trois milliards, puis celui du portefeuille commercial, auquel nous nous attachons plus particulièrement et où nous constatons une augmentation de 1 milliard 371 millions; ces deux postes réalisent ainsi, dans l'exercice 1898, une progression sensiblement égale à celle qu'ils avaient acquise dans l'exercice 1897.

Notre portefeuille commercial représente aujourd'hui un mouvement moyen de 40 millions par jour.

Quant aux ordres de Bourse, ils sont en augmentation de plus de 200 millions.

Ces chiffres montrent combien est constant et régulier le développement de nos opérations.

Nous vous avons, l'an dernier, entretenus de la situation de nos comptes de dépôts.

Vous trouverez, dans le rapport qui vous sera lu en Assemblée extraordinaire, l'exposé des raisons qui nous amènent à vous proposer la transformation de notre Société en Société anonyme régie par les lois de 1867 et 1893, et parmi lesquelles figure, en première ligne, la suppression de la limite, fixée par nos statuts actuels, au montant de nos dépôts.

Nous avons, dans le cours de l'exercice, ouvert 3 agences :

Laon, Lavelanet, Lons-le-Saunier;
Erigé en agences les bureaux de Vannes, de Vervins et de Cannes;
Créé à Paris 2 bureaux de quartier :
120, rue de Provence; 15, boulevard Magenta;
Créé dans la banlieue 2 bureaux :
Issy-les-Moulineaux, Le Raincy;
Et en province, 13 bureaux rattachés :
Bar-sur-Seine, Caudry, Châteaurenard, Doué-la-Fontaine, Falaise, Grasse, Guise, Hirson, Jarnac, Jussey, Saint-Pons, Saint-Remy-en-Provence, Tournus.

Ces créations ont porté le nombre de nos sièges fixes à 272, dont 41 à Paris, 9 dans la banlieue, 222 dans les départements, plus 33 bureaux fonctionnant une ou deux fois par semaine dans certaines localités.

Un assez grand nombre d'agences sont aujourd'hui pourvues de coffres-forts pour la location; ce service donne de bons résultats en province ainsi qu'à notre siège central.

Notre réseau, qui a été très étendu dans ces dernières années, et dont les frais d'établissement sont amortis, donne à votre Société une force importante dont elle trouve l'utilisation non seulement dans le domaine des emplois de fonds, mais aussi dans celui des émissions et des placements.

Aussi, bien que sous l'influence de causes extérieures économiques et politiques le marché de Paris n'ait vu se réaliser, au cours de l'exercice 1898, aucune opération financière très importante, nos services de Bourse se sont largement développés, et la Société Générale a pu traiter une série d'affaires intéressantes, grâce à son crédit auprès de la clientèle de placements et des entreprises qui font appel au public par son intermédiaire.

En dehors de placements suivis faits pour des Compagnies de Chemins de fer ou de navigation, pour le Crédit Foncier, pour la Ville de Paris, nous sommes intervenus dans l'émission d'obligations 3 1/2 0/0 et dans l'emprunt de conversion du Crédit Foncier Egyptien, dans l'emprunt Hellénique garanti 2 1/2 0/0, dans l'emprunt Roumain 4 0/0.

Nous avons donné notre concours à la réalisation d'un emprunt de 16.000 obligations 4 0/0 de la Société des Forges de Denain et Anzin. Nous avons émis un certain nombre d'obligations municipales ou départementales : Ville de Châtelleraul, Département du Gard, Ville de Compiègne, Ville de Caudry.

Nous pourrions ajouter, à cette énumération, les nombreuses entreprises locales avec lesquelles nos agences nous mettent en contact, et qui ont eu

recours à nos guichets pour leur constitution ou le classement de leurs titres.

Nous avons participé à la fondation de la Société Française des Télégraphes, qui a affirmé les lignes de la Compagnie des Câbles Télégraphiques, et qui a procuré à celle-ci les ressources nécessaires à la bonne exploitation de son réseau.

Nous n'anticipons pas sur le rapport de l'an prochain en vous signalant le concours très large apporté par la Société Générale au résultat de l'emprunt Indo-Chinois 3 1/2 0/0, car si l'émission a eu lieu au commencement de cet exercice, les engagements ont été contractés par les émetteurs dès le mois de décembre.

Notre attention a été appelée, au début de l'année dernière, par le Gouvernement, sur l'intérêt que présenterait la création, à Anvers, d'une agence d'un établissement de crédit français; après enquête, nous avons reconnu nous-mêmes la possibilité d'installer utilement nos services sur cette place; d'autre part, notre clientèle, obéissant à des considérations que nous n'avons pas à apprécier ici, nous portait à nous assurer une représentation directe à Bruxelles dernier.

Dans ces conditions, et renonçant, par un sentiment de haute convenance envers le très honorable Etablissement belge dont la raison sociale se distingue à peine de la nôtre, à installer des agences directes, nous avons, avec le concours de quelques actionnaires et amis, fondé la Société Française de Banque et de Dépôts, au capital de 6 millions de francs (actuellement libéré des trois quarts), qui a son siège administratif à Paris et qui possède deux succursales, l'une à Bruxelles, l'autre à Anvers, installées dans les conditions les plus propres à remplir leur objet.

Elles sont pourvues de services de garde de titres et de location de coffres-forts.

Cette création, qui nous a valu les remerciements du Ministère du Commerce et de l'Industrie, a porté les meilleurs fruits, et bien que la durée des importants travaux d'installation ait apporté un retard appréciable au fonctionnement complet de ces deux sièges, nous sommes heureux de vous informer qu'ils ont réalisé déjà, pour leur premier exercice, des bénéfices sérieux qui montrent le mérite de notre fondation.

Notre autre filiale, plus ancienne, la Société Générale Alsacienne de Banque, dont les attaches administratives avec nous s'étaient relâchées il y a quelques années et dans laquelle nous avons repris notre influence, va voir se rouvrir l'ère des dividendes. Son capital est virtuellement reconstitué; sa clientèle et ses opérations se sont accrues cette année et ses actions se négocient de nouveau au-dessus du pair. Nous envisageons avec confiance l'avenir de cette Société.

La caisse de prévoyance que nous avons constituée, depuis plus d'un an, fonctionne avec une parfaite régularité et nous donne toute satisfaction. Nos employés, dont le nombre croît avec celui de nos sièges et avec nos affaires, y trouvent un précieux encouragement et s'attachent de plus en plus à cette institution.

Nous avons, bien entendu, cette année comme les précédentes, ajouté à nos frais généraux une allocation destinée à améliorer la situation de la caisse et à faciliter l'accroissement plus rapide des comptes individuels de notre personnel.

Notre portefeuille de titres, qui figure au bilan sous le titre de Rentes et Actions, Bons et Obligations, présente un solde un peu supérieur à celui de l'an dernier, mais nous espérons en diminuer l'importance dans le cours de l'année 1899, au début de laquelle il s'est manifesté une hausse sensible de toutes les valeurs.

Nous vous avons déjà expliqué, à plusieurs reprises, que ce portefeuille se composait de deux parties : la deuxième, qui ne comprend que des valeurs non cotées ou qui sont l'objet de négociations rares, laisserait évidemment des moins-values si elle était l'objet d'une réalisation rapide, mais la réserve spéciale de 6 millions, que nous avons établie en face de cette partie de notre actif, reste suffisante pour couvrir les dépréciations que comporterait la liquidation immédiate de ces valeurs.

Quant à la première partie, qui est de beaucoup la plus importante, on peut la diviser en trois sections :

Une première renfermant les valeurs admises par la Banque au bénéfice des avances et qui constituent de véritables disponibilités s'inscrivant en face de nos exiguïtés, dans les termes de nos statuts.

C^{ie} INTERNATIONALE DES WAGONS-LIT

ET DES

GRANDS EXPRESS EUROPÉENS

RAPPORT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

SUIITE (*)

PASSIF

Capital. — Notre capital-actions s'est élevé 25 millions de fr. à 35 millions par l'émission 20.000 actions nouvelles.

Le nombre de nos obligations n'est plus que 57.260, représentant un capital de 28.630.000. Nous avons procédé, dans le courant de l'exercice dernier, au remboursement et à la conversion nos obligations 4 1/2 0/0.

Quoique la Compagnie ne se soit pas réservée le droit de rembourser par anticipation ses obligations 5 0/0, elle a néanmoins offert, aux porteurs de ces titres, le remboursement ou la conversion leur bonifiant une prime.

Plusieurs obligataires ont répondu à notre appel et il ne reste plus au 31 décembre dernier que 2.832 titres 5 0/0 en circulation.

Les autres obligations émises rapportent 4 3 1/2 0/0.

Créanciers divers. — Ce compte s'élève à la somme de 11.716.124 fr. 62 et se décompose comme suit :

Cautionnements en titres.....	Fr. 693.700
— en espèces.....	517.977
Coupons d'obligations échéant en 1899.....	263.163
Coupons non réclamés.....	107.172
Obligations sorties et non présentées au remboursement.....	276.500
Banquiers.....	533.750
Effets à payer.....	5.059.347
Comptes courants et divers.....	4.264.513
	Fr. 11.716.124

Nous vous avons convoqués en Assemblée générale extraordinaire pour vous proposer une émission d'actions qui procurera les capitaux nécessaires pour liquider ce compte et pour satisfaire de nouvelles commandes de matériel.

Fonds de réserve statutaire. — Il s'élevait, 31 décembre dernier, à 1.434.885 fr. 63 c. et se majoré de 322.900 fr. 20 c., si vous approuvez répartition des bénéfices telle que nous l'avons établie.

Réserve extraordinaire. — Elle s'élevait, 31 décembre dernier, à 525.960 fr. 78 c. Nous vous proposons plus loin d'augmenter ce compte d'une nouvelle somme de 133.201 fr. 65 c.

Compte de profits et pertes. — Le bénéfice réalisé pendant le dernier exercice a atteint la somme de..... Fr. 5.177.996 à laquelle il faut ajouter :

1° Les intérêts et bénéfices réalisés sur les titres en portefeuille....	438.061
2° Les intérêts divers.....	813.439
3° La prime sur l'émission d'actions.....	3.059.904
TOTAL.....	Fr. 9.489.402

dont il faut déduire la rémunération accordée aux Commissaires par l'Assemblée générale, soit..... Fr. 14.267

RESTE..... Fr. 9.475.134

De ce chiffre, il faut déduire :

Pour frais extraordinaires, patentes, droits de timbres, tantième aux employés.....	438.101 81
Pour déficit de la Caisse de secours.....	12.317 36
Pour intérêt sur obligations.....	1.235.808 81
Pour prélèvement pour la constitution d'une caisse de prévoyance en faveur du personnel.....	100.000 »
Pour remboursement de 2.654 obligations.....	1.327.000 »
Pour amortissements divers.....	3.132.904 91
ENSEMBLE.....	Fr. 6.246.130

Il reste donc un bénéfice net de..... Fr. 3.229.002

(*) Voir L'Economiste Européen n° 382.

conformément aux statuts, devra être réparti comme suit :

0/0 à la réserve.....	322.900 20
0/0 à l'Administration et à la action.....	322.900 20
0/0 aux Actionnaires.....	2.583.201 65
	3.229.002 05

Le bénéfice permettrait la répartition de 36 fr. 90 c. à titre, soit un dividende de 7,38 0/0. Nous vous proposons de porter à la réserve extraordinaire la somme de 133.201 fr. 65 c.; il restera ainsi une somme de 2.450.000 francs à distribuer, soit un dividende de 35 francs, sur lequel 12 fr. 50 c. ont été payés à titre d'acompte le 1^{er} janvier dernier. Le montant de nos amortissements (y compris réserves) s'élèvera à 4.916.006 fr. 76 c. contre 4.668 fr. 23 c. en 1897. Il est vrai de dire que le montant de nos amortissements de 1898 est la prime sur l'émission d'actions de 59.904 fr. 91 c.

Nos divers services continuent à se développer rapidement; en effet, le nombre de jours-voitures s'est élevé à 123.354 contre 108.301 en 1897, une augmentation considérable de 15.053 jours-voitures.

La répartition s'est fait comme suit :

	1898	1897
Services ordinaires.....	55.360	51.423
Restaurants.....	42.469	37.920
Trains de luxe.....	25.525	18.958
	123.354	108.301

Notre dépense d'exploitation a été de 5.160.050 fr. c. contre 4.505.847 fr. 52 c., soit une augmentation de 654.203 fr. 43 c.

Notre recette nette sur les voitures a été de 55.090 fr. 32 c. contre 8.694.711 fr. 17 c., soit une augmentation de 860.379 fr. 15.

Les recettes hors trafic se sont élevées à 1.957 fr. 55 c. en augmentation de 109.143 fr. 40 c. en 1897.

Enfin, notre bénéfice sur l'Exploitation a été de 77.996 fr. 92, dépassant de 315.319 fr. 12 c., de 6,50 0/0 celui de l'exercice 1897.

Comme nous vous le disions plus haut, nous vous devons présenter les observations faites sur les Compagnies dont nous avons les cartes en portefeuille :

Société des Freins Soulerin. — L'extension que nous avons signalée l'année dernière dans les affaires de cette petite Société n'a fait que s'accroître depuis cette époque et le chiffre de ses commandes a presque doublé pendant l'exercice 1898. Ses appareils ont été adoptés en particulier par la Compagnie Générale des Omnibus de Paris pour son matériel à traction mécanique, et, en dehors des applications courantes, elle a obtenu ou est en voie d'obtenir des fournitures pour de très importants travaux. Selon toute probabilité, l'Assemblée générale, qui doit avoir lieu au mois de mai, décidera la répartition d'un dividende pour l'exercice 1898, l'exercice 1899 s'annonce dès maintenant sous d'auspices encore meilleurs.

Compagnie Générale de Construction. — Les bénéfices que nous avons fondés sur cette entreprise ont commencé à se réaliser.

L'importance des travaux exécutés pendant l'exercice 1898 est de 8.326.410 francs et son carnet de commandes s'élève à ce jour à près de 17 millions et demi de travaux rémunérateurs, à exécuter dans un délai de dix-huit mois environ.

Les bénéfices de l'exercice 1898, déduction faite des charges financières sont de... Fr. 578.272 37

Le déficit des exercices précédents ont été de..... 231.987 09

Le compte de profits et pertes se solde par un bénéfice net de... Fr. 346.285 28

La permis à l'Assemblée de décider la distribution d'un dividende de 5 0/0 représentant pour les actions de 211.935 francs. Cette somme figurera dans les bénéfices de l'exercice 1899.

La Compagnie Générale de Construction vient de convertir ses anciennes obligations 4 1/2 0/0 en un nouvel emprunt 4 0/0, opération qui, tout en réduisant les charges de son passif, va lui permettre de nous rembourser nos avances.

Les actions de la Compagnie Générale de Construction ont atteint sur le Marché de Paris un cours qui fait ressortir pour nous, par rapport aux cours de nos livres, une plus-value dépassant un million.

Compagnie Internationale des Grands Hôtels.

— Le succès de cette Société s'accroît de plus en plus, et son importance toujours croissante confirme pleinement les prévisions que nous vous exposons dans nos précédents rapports.

La Compagnie des Hôtels a clôturé son cinquième exercice en octobre dernier et distribué un dividende de 30 francs par action privilégiée et de 8 francs par action ordinaire; nous sommes donc ainsi rémunérés à un taux d'environ 6 0/0 des sommes pour lesquelles figurent, dans nos livres, les titres de cette Société.

En vertu de son contrat avec la Société du Quarnero, propriétaire d'un vaste territoire sur la côte de l'Adriatique appelé à juste titre la Riviera autrichienne, la Compagnie des Grands Hôtels exploite pour le compte de cette Société, les hôtels et les établissements d'Abbazia qui sont la propriété des chemins de fer du Sud de l'Autriche.

Tout récemment encore, elle achevait de construire le nouveau Riviera Palace de Monte-Carlo et elle inaugurera au mois de juillet prochain le « Royal Palace » hôtel d'Ostende.

La Société des Hôtels a récemment élevé son capital de six à quinze millions par la création de 18.000 (dix-huit mille) actions privilégiées de 500 francs chacune, que nous avons souscrites au pair.

Les progrès de la Compagnie Internationale des Grands Hôtels ne feront que s'accroître et nous avons intérêt à nous unir à elle de plus en plus intimement.

Comme vous le voyez, Messieurs, nos deux filiales, la Compagnie Générale de Construction de Saint-Denis et la Compagnie Internationale des Grands Hôtels ont franchi maintenant l'ère des difficultés et sont entrées dans une période de fructueux développement qui leur permettra, non seulement de s'acquitter envers nous, mais aussi de rémunérer le concours financier que nous avons dû leur prêter à leurs débuts.

Mais, comme nous l'avons déjà dit, quelque importante que soit pour notre Compagnie cette nouvelle perspective de bénéfices pécuniaires, c'est un résultat d'un intérêt secondaire en comparaison du profit que nous tirons de l'existence de ces deux entreprises, au point de vue du développement de notre propre exploitation.

En ce qui concerne la Compagnie générale de Construction, c'est elle qui, par ces temps d'engorgement des usines de toute l'Europe coïncidant avec nos besoins croissants et urgents de matériel, nous a permis de tenir nos engagements et d'ouvrir les nouveaux services dont nous avions demandé et obtenu la concession. Quel aurait été notre embarras si, grâce aux efforts dévoués de cette Compagnie de Saint-Denis, qui est nôtre, nous n'avions pu du moins subvenir au plus pressé! Sans la Compagnie générale de Construction, il faut l'avouer, nous aurions pu continuer l'exploitation courante, mais le grand développement de notre entreprise aurait subi un temps d'arrêt, peut-être un recul.

La Compagnie des Grands Hôtels n'est pas pour nous un auxiliaire moins précieux.

En créant successivement sur les divers points, où le touriste est attiré, des établissements de premier ordre qui, d'un seul coup, s'imposent à la prédilection de la clientèle de luxe, elle travaille avec nous à cette multiplication du voyageur riche qui est notre œuvre propre.

Elle a, de plus, été pour nous le plus puissant agent de publicité.

Enfin, notre filiale a contribué à resserrer les excellents rapports que nous avons avec les administrations de chemins de fer. Il n'est pas malaisé de comprendre l'intérêt direct et considérable qu'ont les chemins de fer à voir créer sur les principaux points de leurs réseaux des établissements de grand confort. La création d'hôtels a été souvent liée à la conclusion de nos contrats de chemins de fer. Tel a été le cas, par exemple, pour l'hôtel de Lisbonne, dont la création nous a assuré un contrat de trente-six ans avec la Compagnie royale Portugaise. Les chemins de fer montrent un grand empressement à nous voir aborder ce genre d'entreprises, et de même que la Compagnie Française du Midi nous a confié pour dix-huit ans le buffet et l'hôtel terminus de Bordeaux, de même, celle du Paris-Lyon-Méditerranée vient de nous concéder, pour quinze ans, l'exploitation du buffet de Lyon liée à la fondation d'un hôtel terminus.

Nous devons maintenant, Messieurs, vous faire connaître en détail, suivant notre coutume, les dé-

veloppements donnés à nos services, dans le cours du dernier exercice, pour la conclusion de traités nouveaux et la prolongation des traités existants.

Nous vous avons rendu compte, lors de votre dernière Assemblée, de l'important traité que nous avons signé pour trente ans avec l'Administration des Chemins de fer de l'Etat belge, et en vertu duquel des voitures-salons de notre Compagnie doivent être substituées aux voitures de première classe de l'Etat sur les lignes de son réseau.

Cette organisation devait entrer en vigueur le 1^{er} janvier dernier. Malgré tous nos efforts, nous ne sommes pas parvenus à faire terminer pour cette époque le matériel commandé par nous aux diverses usines d'Europe. Par suite de l'engorgement des ateliers, tous les constructeurs se sont trouvés en retard, et nous ne pourrions pas inaugurer les premiers services avant le mois de mai. Tout fait prévoir que le nouveau système nous donnera de beaux résultats.

Nous avons renouvelé, comme nous vous l'avions annoncé, le contrat qui réglait nos relations avec la Compagnie des chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée. Ce renouvellement a eu lieu dans les conditions les plus satisfaisantes et confirme notre privilège sur cet important réseau jusqu'à la fin de 1912, c'est-à-dire pour quatorze années.

Un traité non moins considérable a été renouvelé par nous au mois de juillet dernier avec la Compagnie du chemin de fer du Nord français pour douze années, expirant le 31 décembre 1909.

Grâce à ces deux contrats, le trafic de luxe entre l'Angleterre et le littoral méditerranéen sur les lignes françaises nous est garanti pour un laps de temps qui nous laisse toute faculté de le développer encore et de nous en assurer la conservation dans l'avenir.

Comme conséquence de notre traité général de vingt années avec les chemins de fer wurtembergeois, nous avons conclu avec plusieurs administrations allemandes un contrat nouveau sans limitation de durée pour la ligne de Berlin à Stuttgart.

Un contrat semblable a été créé, entre Stuttgart et Ritschenhausen, un service de wagon-restaurent dont nous négocions actuellement l'extension jusqu'à Berlin.

Des contrats pour l'exploitation de wagons-restaurants, entre Flessingue et Bâle, ont été signés sur les mêmes bases que notre traité général de vingt ans avec les chemins de fer néerlandais et nous avons été assez heureux pour obtenir l'adhésion à ce contrat, pour une durée indéfinie, des chemins de fer prussiens et des autres administrations allemandes intéressées.

Un nouveau traité de quinze ans avec les chemins de fer Orientaux nous a assuré le trafic des wagons-lits, salons et restaurants dans la Turquie d'Europe.

Bien que le traité constitutif du train de luxe Orient-Express eût encore quelques années de durée, nous avons fait valoir aux administrations combien il serait intéressant de profiter immédiatement des résultats de l'expérience acquise pour composer avec un nouveau matériel complètement perfectionné ce train reliant Paris à Constantinople. Nous avons la satisfaction de pouvoir vous dire que les chemins de fer ont accepté notre proposition et qu'ils viennent de se déclarer unanimement d'accord pour donner à l'exploitation de notre train une nouvelle durée de quinze ans, consacrant ainsi de la manière la plus significative les mérites de notre exploitation.

En Espagne, nous avons renouvelé le traité conclu en 1894, avec la Compagnie du chemin de fer Tarragone-Barcelone et France ainsi que notre traité avec la Compagnie du Nord de l'Espagne, concernant nos voitures ordinaires, qui devait expirer le 1^{er} octobre 1899.

Un service de wagon-restaurent a été établi par contrat entre Calais et Bâle.

En Suisse, la Compagnie du chemin de fer central nous a donné son adhésion au traité de quinze ans que nous avons conclu l'an dernier avec le chemin de fer du Saint-Gothard pour l'exploitation du service de restaurant « Bâle-Milan ».

Lors de votre dernière réunion, nous vous annoncions que nous venions de recevoir communication de l'acte contenant les bases principales d'un contrat général arrêté d'un commun accord avec la direction des chemins de fer de l'Etat russe. Ce traité est aujourd'hui un fait accompli.

Tous nos anciens services de voitures-lits et wagons-restaurants sur le réseau russe sont main-

tendus pour une durée de douze ans à partir du 1^{er} mai 1899 et nous avons acquis le droit d'en établir de nouveaux à notre gré dans tous les trains où il existe un trafic suffisant.

Notre grand train de luxe, le Nord-Express, est également maintenu pour la même durée de douze ans et il est convenu qu'aussitôt que possible, sa circulation sera multipliée. Tous nos efforts tendent d'ailleurs à développer les progrès de ce train, appelé à un si grand avenir. Il est dès à présent certain par suite des négociations avec les administrations russes et allemandes que, déjà quotidien entre Ostende et Berlin et *vice versa*, il circulera à très bref délai trois fois par semaine dans les deux sens entre Paris et Pétersbourg et détachera une fois par semaine, un rameau de Berlin à Varsovie, gagnant ainsi sans cesse du terrain dans la direction de l'Europe Orientale.

Notre contrat avec l'Etat russe ne se borne pas à confirmer et à développer l'importance du Nord-Express, il consacre le principe de l'institution de nouveaux trains de luxe que notre Compagnie aura le droit d'établir partout où les voitures-lits isolées auront donné certains résultats déterminés attestant l'existence d'un trafic suffisant. En conséquence, nous avons fait circuler des cet hiver une fois par semaine le Pétersbourg-Vienne-Nice express.

Enfin, comme nous vous l'annoncions l'an dernier, la circulation d'un train de luxe transsibérien de notre Compagnie nous a été accordée pour une période d'essai qui, en cas de succès, sera prolongée jusqu'à l'expiration du contrat général. Les premiers résultats ont été tels que nous n'avons qu'un embarras, qui est de subvenir avec un matériel provisoire aux besoins de ce nouveau service jusqu'à l'achèvement du matériel définitif et spécial que nous avons mis à l'étude dès la signature des bases préliminaires.

Quelque importante que soit cette prise de possession du continent asiatique, ce n'est pas un moindre résultat que nous avons obtenu en concluant, au mois d'août dernier, un contrat d'essai pour l'exploitation exclusive des wagons-lits, wagons-restaurants et wagons-bars sur le réseau des chemins de fer du Gouvernement égyptien. Nous venons d'inaugurer ce service, qui fonctionnera tout d'abord l'hiver entre Le Caire et Luxor et l'été entre Alexandrie et Le Caire.

Ce ne sont que les débuts d'un immense développement. En effet, notre entreprise ne possédait jusqu'ici qu'un service de restaurant entre Alger et Oran d'un intérêt tout local et peu susceptible d'extension. C'est pourquoi nous avons considéré comme très utile le pouvoir, en saisissant le moment opportun, conquérir cette tête de ligne des embouchures du Nil qui nous conduira probablement un jour d'une extrémité à l'autre du continent africain.

Ainsi donc, nous n'exagérons pas lorsque nous disions l'an dernier qu'ayant atteint les extrémités de l'Europe nous étions prêts à nous élancer au delà. Ce grand pas en avant dans des régions nouvelles, le voilà fait dans les deux sens. A quelques mois d'intervalle nous avons pris pied en Asie et en Afrique; il ne dépend que de nous de nous y affermir et de nous y étendre; les efforts pour y parvenir seront faits, vous n'en doutez pas, et vous pouvez dès à présent envisager sans témérité, mais non pas sans orgueil, que dans quelques années les voitures de la Compagnie des Wagons-Lits rayonneront de Gibraltar à Vladivostok et Pékin et d'Alexandrie au Cap de Bonne-Espérance.

Indépendamment de ces contrats, nos anciens services continuent à donner les résultats les plus satisfaisants.

Les trains de luxe se développent sans cesse. Nous avons déjà parlé de l'Orient-Express et du Nord-Express. L'Ostende-Vienne ne leur cède en rien.

En hiver, les Méditerranée-Express ont circulé, tous les jours entre Paris et San Remo et trois fois par semaine entre Calais et San Remo; le Calais-Rome-Express deux fois par semaine entre Calais et Rome et une fois par semaine jusqu'à Naples; le Vienne-Nice-Express tous les jours entre Vienne et le littoral et une fois par semaine entre Pétersbourg-Varsovie et la Méditerranée.

Pendant l'été, le succès de Calais-Engadine-Express s'est maintenu et nous avons mis en circulation un nouveau train de luxe le « Luchon-Express » qui a bien réussi.

Nous cherchons à développer le Sud-Express en obtenant des chemins de fer espagnols sa continuation jusqu'à Séville et Cadix. Les municipalités

se montrent disposées à encourager ce projet par des subventions.

Enfin, le Nord-Sud Brenner-Express quotidien entre Berlin et Vérone circule trois fois par semaine entre Vérone et Milan, une fois par semaine entre Milan et Naples et deux fois par semaine entre Vérone et Venise. Tous nos efforts tendent à développer la circulation de ce train en l'étendant vers le sud de l'Italie.

Telle est la situation excellente de notre affaire au moment où se prépare l'Exposition universelle de 1900, qui va faire de Paris le rendez-vous du monde entier.

Afin d'en profiter le plus largement possible, nous avons multiplié nos commandes de matériel et négocié l'organisation de services de luxe supplémentaires.

L'Exposition ne nous apportera pas d'ailleurs seulement un surcroît de bénéfices, elle sera en outre pour nous une excellente occasion de publicité et de propagande.

En effet, l'on y verra notre matériel exposé dans les diverses sections allemandes, autrichiennes, belges, françaises, etc. Nous exposons, de plus, notre train transsibérien, qui, partant de la gare de Moscou construite dans la section russe, aboutira à la gare de Pékin édifiée sur les terrains de la section chinoise; sur un côté du train se déroulera un panorama des sites de l'Asie russe dont le mouvement donnera aux visiteurs l'illusion d'un véritable voyage en Sibérie.

Nos services ordinaires restaurants et voitures-lits continuent à progresser normalement et nous avons ouvert en 1898 les services suivants :

Voitures-lits

Berlin-Stuttgart. — Bucarest-Turn-Severin. — Le Caire-Luxor. — Constantinople-Budapest. — Constantinople-Dedeagatch. — Florence-Vintimille. — Paris-Chambéry. — Paris-Lyon. — Paris-Saint-Malo. — Vienne-Ala. — Vienne-Trieste. — Vienne-Venise.

Restaurants

Barcelone-Port-Bou. — Budapest-Arab (buffet). — Budapest-Fiume (buffet). — Flessingue-Dortmund. — Paris-Angers. — Stuttgart-Ritschenhausen. — Tzaribrod-Hermanli. — Vienne-Innsbruck.

Les recettes des trois premiers mois de l'exercice 1899 présentent une augmentation de 310.860 francs sur la période correspondante de l'exercice précédent, soit plus de 3.400 francs par jour.

La prospérité croissante de notre Compagnie nous a fait penser que le moment était arrivé de créer, en faveur de nos fonctionnaires et employés, un fonds de prévoyance où le Conseil puisera pour récompenser les longs services d'agents dévoués parvenus à l'âge de la retraite. C'est dans ce but que nous avons prélevé sur les bénéfices et mis en réserve une somme de 100.000 francs.

Après vous être prononcés sur l'adoption du bilan, vous aurez, Messieurs, à fixer le taux du dividende, sur lequel il a été payé, le 1^{er} janvier dernier, un acompte de 12 fr. 50 c.

Vous aurez ensuite à procéder à l'élection de deux Administrateurs en remplacement de M. le vicomte de Ségur-Lamoignon et de M. le chevalier de Klaudy, et d'un commissaire en remplacement de M. Delloye Orban.

Ces Messieurs, dont le mandat vient à expiration, sont immédiatement rééligibles.

Vous voudrez bien, enfin, fixer les émoluments à payer à MM. les commissaires pour l'exercice 1898.

RAPPORT DES COMMISSAIRES

Messieurs.

Nous avons l'honneur de vous faire rapport sur l'exercice de notre surveillance pendant l'année sociale 1898.

Les vérifications d'écritures auxquelles nous nous sommes livrés, nous ont démontré que le bilan est en parfaite concordance avec les livres de la Compagnie.

Nous avons contrôlé les feuilles d'inventaires dressés par les agents locaux et contresignés par les fonctionnaires de la Comptabilité et du Contrôle.

Nous avons eu l'occasion de constater que notre Comptabilité continue à être tenue avec ordre, méthode et régularité; qu'elle permet de suivre promptement et avec exactitude la marche des multiples services de la Compagnie.

Le Bilan et le compte de Profits et Pertes accusent un bénéfice d'exploitation de 5.177.996 fr. 92, en majoration de 315.319 fr. 12 sur l'exercice pré-

cédent. Nous sommes heureux de constater, avec votre Conseil d'administration, la progression constante de ces résultats; l'importance croissante des amortissements et des sommes portées aux divers fonds de réserve ordinaire et extraordinaire. Ces prélèvements, qui fortifient encore la situation de notre Société, s'élèvent, pour l'exercice 1898, 4.916.006 fr. 76.

Nous nous associons à la pensée qui a inspiré le Conseil d'administration en affectant une somme de 100.000 francs à la constitution d'une Caisse de prévoyance en faveur du personnel de la Compagnie.

En conséquence, nous avons l'honneur, Messieurs, de vous proposer l'adoption du Bilan et du compte de Profits et Pertes qui vous sont présentés par le Conseil d'administration.

RESOLUTIONS

Prises par l'Assemblée générale du 18 avril 1899

1^o Le Bilan et le compte de Profits et Pertes sont approuvés tels qu'ils ont été dressés par l'Administration et les Commissaires.

2^o Le dividende est fixé à 35 fr. par action. L'acompte de 12 fr. 50 ayant été payé le 1^{er} janvier dernier, le solde, soit 22 fr. 50, sera payé le 1^{er} juillet prochain.

3^o M. le vicomte de Ségur-Lamoignon et M. le chevalier de Klaudy, administrateurs, et M. Delloye-Orban, commissaire, sont réélus.

4^o Les émoluments des Commissaires pour l'exercice 1898 sont fixés, pour chacun d'eux, 5.000 francs.

ASSEMBLÉES GÉNÉRALES PROCHAINES

13 mai, 1 h. 1/2. — Chemin de fer de Charleroi à la frontière de France. — A Charleroi.

13 mai, 5 h. — Société Electrogénique. 19, rue de Lisbonne.

13 mai, 4 h. — Mines de Sunium. — 31, faubourg Poissonnière.

13 mai, 2 h. — Le Patrimoine-vie. — 55, rue de la Chaussée-d'Antin.

13 mai, 3 h., ord. et extr. — Le Patrimoine-accident. — 55, rue de la Chaussée-d'Antin.

15 mai, ord. et extr. — Compania Huancha de Bolivia. — A Valparaiso.

15 mai, 2 h. — Mines de Villeboeuf. — 56, rue Jacob.

15 mai, 2 h. — Société des Anciens Etablissements Panhard et Levassor. — 19, avenue d'Ivry.

15 mai, 3 h. 1/2. — Banque internationale de Paris. — 3, et 5, rue Saint-Georges.

15 mai, 3 h. — Société d'Electricité et d'Automobiles Mors. — 48, rue du Théâtre.

15 mai, 2 h. 1/2, ord. et extr. — Tramways du Département du Nord. — A Lille.

16 mai, 2 h. — Mines de Houille de Courrières. — A Douai.

16 mai 3 h. — La Stéarinerie Française. — Saint-Denis.

17 mai, 2 h. — Compagnie Electrique Edison de Saint-Etienne. — A Saint-Etienne.

17 mai, 11 h. — Mines et Fonderies de Plon et de zinc de Stolberg et de Westphalie. — A Aix-la-Chapelle.

17 mai, 3 h. — Compagnie des Eaux-Vanne. — 52, rue d'Anjou.

17 mai, 3 h. — Banque hypothécaire d'Espagne. — A Madrid.

17 mai, 3 h. 1/2. — Mines, Fonderies et Fonderies d'Alais. — 7, rue Blanche.

17 mai, 4 h. — Banque de l'Indo-Chine. — 34, rue Lafayette.

18 mai, 3 h. — Société Gaz et Eaux. — 1, rue de la Chaussée-d'Antin.

18 mai, 2 h. — Compagnie Française de Chauffage pour l'Electricité. — 53, rue de Châteaudun.

19 mai, 4 h. — Compagnie Générale de Voyages Populaires à l'Exposition de 1900. — 12, rue de Beaune.

20 mai, 10 h., ord. et extr. — Société générale des Assurances Industrielles et Agricoles. — 8, rue d'Athènes.

20 mai, 3 h. — Chemins de fer du Nord de l'Espagne. — A Madrid.

20 mai, 2 h. — Société Cotonnière Russe Française. — 60, rue de la Victoire.

MARCHÉ OFFICIEL DE PARIS

Tableau des Principales Valeurs Françaises et Etrangères négociées à la Bourse de Paris

Capital nom.	RENTES A PAYER	DÉSIGNATION DES VALEURS	DIVIDENDE ou INTÉRÊT distribué en				Cours de comp. comm. juillet				Cours de clôture des 5 dernières sem.					
			1893	1894	1895	1896	1897	1895	1896	1897	1898	13avril	20avril	27avril	4 mai	12 mai
Millions	France	RENTES FRANÇAISES														
15201	456.041.915	3 %	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	101 65	100 85	103 80	102 70	101 92	102 ..	101 90	102 17	102 50
3887	116 599.860	3 % Amortissable	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	100 50	99 90	101 60	101 ..	100 46	100 40	100 25	100 85	100 85
6790	237.638.399	3 % 1894 (anc. 4 %)	4 50	3 50	3 50	3 50	3 50	107 60	104 50	107 ..	106 70	103 62	103 62	103 45	102 80	102 87
25878	810.280.174	Tunis 3 % 1892 (gar. France, Cpt. Annam et Tonkin 2 1/2 0/0 (gar. France)	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	502 50	498 ..	505 ..	501 ..	495 ..	497 ..	494 ..	495 ..	491 ..
392.096	est. de 500 fr.	Madagascar 2 % 1892 (gar. France, Cpt. Indo-Chine 3 1/2 0/0	10 ..	10 ..	10 ..	10 ..	10 ..	90 50	93 50	91 ..	85 ..	85 50	85 ..	84 55	85 ..	85 ..
305.900	est. de 100 fr.	Indo-Chine 3 1/2 0/0	10 ..	10 ..	10 ..	10 ..	10 ..	460 ..	460 ..	460 ..	460 ..	86 ..	87 ..	87 ..	85 75	85 ..
39.782	est. de 500 fr.	Indo-Chine 3 1/2 0/0	10 ..	10 ..	10 ..	10 ..	10 ..	464 ..	464 ..	464 ..	464 ..	464 ..	472 ..	471 ..	469 ..	466 ..
110.000	500 350	Indo-Chine 3 1/2 0/0	10 ..	10 ..	10 ..	10 ..	10 ..	464 ..	464 ..	464 ..	464 ..	464 ..	472 ..	471 ..	469 ..	466 ..
de litres	nom.	VILLE DE PARIS (COMPTANT)														
471.242	500 500	1865 4 %	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	565 ..	580 ..	579 ..	562 ..	544 ..	544 25	547 ..	555 ..	551 ..
334.161	400 400	1869 3 %	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	432 50	439 ..	438 ..	430 ..	424 50	423 ..	419 ..	420 ..	419 ..
1114280	400 400	1871 3 %	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	420 ..	428 ..	424 ..	420 ..	411 ..	410 50	409 ..	409 ..	409 50
100 100	100 100	— 3 % quarts	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	108 50	108 25	107 50	107 50	108 50	108 25	107 50	108 ..	109 75
461.547	500 500	1875 4 %	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	565 ..	584 ..	587 ..	576 ..	563 ..	553 ..	559 ..	564 ..	559 ..
239.012	500 500	1876 4 %	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	565 ..	584 ..	587 ..	576 ..	565 ..	553 ..	556 ..	560 ..	562 ..
588.235	400 265	1892 2 %	10 ..	10 ..	10 ..	10 ..	10 ..	382 50	386 ..	392 ..	390 ..	394 ..	394 ..	394 ..	394 ..	393 75
100 66 25	100 66 25	— quarts	2 50	2 50	2 50	2 50	2 50	398 ..	398 ..	398 ..	398 ..	102 75	102 75	102 75	103 ..	103 75
176.250	400 400	1894-95 2 1/2 %	10 ..	10 ..	10 ..	10 ..	10 ..	398 ..	398 ..	398 ..	398 ..	396 75	397 ..	397 ..	397 ..	394 ..
100 100	100 100	— quarts	10 ..	10 ..	10 ..	10 ..	10 ..	398 ..	398 ..	398 ..	398 ..	100 25	100 25	100 25	100 25	99 ..
689.672	500 500	1898 2 %	10 ..	10 ..	10 ..	10 ..	10 ..	443 ..	444 ..	444 ..	443 ..	441 75	441 50	442 25	441 ..	443 ..
100 100	100 100	— quarts	10 ..	10 ..	10 ..	10 ..	10 ..	443 ..	444 ..	444 ..	443 ..	441 75	441 50	442 25	441 ..	443 ..
162.115	400 400	Ville de Marseille 1877 3 %	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	410 ..	411 ..	412 ..	408 ..	403 25	404 50	404 25	403 25	403 ..
		OBLIGAT. FONCIÈRES (AU COMPTANT)														
859.650	500 500	Communales 1879 2 60 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	13 ..	502 50	504 ..	501 ..	500 ..	490 ..	490 ..	490 ..	490 ..	490 ..
1547548	500 500	Foncières 1879 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	500 ..	501 ..	503 ..	502 ..	504 ..	504 50	501 25	502 ..	495 25
864.747	500 500	Communales 1880 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	500 ..	502 ..	504 ..	502 ..	496 ..	497 ..	498 ..	496 50	496 50
1782552	500 500	Foncières 1883 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	467 50	465 ..	477 ..	472 ..	456 75	455 50	452 ..	452 50	455 ..
987.447	500 500	— 1885 2 80 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	500 ..	500 ..	503 ..	502 ..	482 25	482 ..	480 25	480 ..	479 ..
100 100	100 100	— 5mes	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	100 75	100 75	100 75	100 75	100 75	100 25	100 75	100 50	101 ..
978.548	400 400	Communales 1891 3 %	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	396 25	399 ..	402 ..	401 ..	395 ..	394 25	394 ..	394 25	394 ..
495.401	500 500	— 1892 3 % lib.	16 ..	16 ..	16 ..	16 ..	15 ..	507 50	506 ..	512 ..	506 ..	494 ..	494 ..	494 ..	494 ..	491 ..
499.440	500 390	Foncières 1895 2 80 %	14 ..	14 ..	14 ..	14 ..	14 ..	490 ..	482 ..	490 ..	494 ..	488 ..	487 ..	487 ..	487 ..	487 ..
225.392	200 100	Bons de 100 fr. 1887	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	75 ..	69 ..	58 ..	57 ..	53 ..	53 ..	54 ..	53 25	54 ..
148.631	200 100	— 1888	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	72 50	60 ..	55 ..	53 50	50 50	50 75	51 ..	51 ..	50 75
1096354	1000 500	Banque hypot. de France	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	585 ..	555 ..	610 ..	627 ..	590 ..	592 ..	592 ..	589 ..	584 50
185.212	500 500	— 1881	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	465 ..	465 ..	469 ..	465 ..	448 50	449 50	450 ..	448 25	450 ..
		SOC. DE CRÉDIT FRANÇ. (ACTIONS A TERME)														
182.520	1000 1000	Banque de France nom.	129 ..	117 70	107 29	119 79	113 54	3575 ..	3600 ..	3750 ..	3560 ..	4025 ..	4000 ..	3995 ..	4072 ..	4020 ..
125.000	500 500	B. de Paris et des Pays-Bas	30 ..	35 ..	40 ..	45 ..	50 ..	822 50	850 ..	882 ..	935 ..	1035 ..	1077 ..	1115 ..	1135 ..	1135 ..
40.000	500 250	Banque Transatlantique	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	420 ..	405 ..	400 ..	440 ..	429 ..	424 ..	427 ..	428 ..	429 ..
30.000	500 500	Compagnie Algérienne	27 50	30 ..	31 ..	32 ..	33 ..	545 ..	607 ..	680 ..	780 ..	798 ..	795 ..	790 ..	790 ..	790 ..
200.000	500 500	Comp. Nat. d'Esc. de Paris	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	597 50	584 ..	577 ..	588 ..	605 ..	614 ..	616 ..	623 ..	621 ..
16.000	500 250	Crédit Algérien	27 50	27 50	27 50	27 50	30 ..	900 ..	900 ..	900 ..	900 ..	900 ..	900 ..	900 ..	900 ..	900 ..
60.000	500 250	Créd. Fonc. et Agr. d'Algérie	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	417 ..	422 ..	460 ..	588 ..	498 ..	498 ..	495 ..	495 ..	500 ..
341.000	500 500	Crédit Foncier de France	45 ..	44 ..	26 ..	26 ..	25 ..	900 ..	670 ..	690 ..	485 ..	745 ..	745 ..	740 ..	739 ..	735 ..
120.000	500 125	Crédit Ind. et Comm.	14 58	12 50	12 50	12 29	12 50	560 ..	566 ..	595 ..	600 ..	630 ..	633 ..	636 ..	610 ..	634 ..
200.000	500 500	Crédit Lyonnais	30 ..	30 50	34 ..	34 ..	35 ..	822 50	780 ..	780 ..	847 ..	892 ..	912 ..	933 ..	955 ..	958 ..
240.000	500 250	Société Générale	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	495 ..	509 ..	516 ..	530 ..	578 ..	579 ..	586 ..	585 ..	587 ..
400.000	100 100	B. Franc. de l'Afrique du Sud	25 ..	30 ..	35 ..	35 ..	35 ..	572 50	633 ..	650 ..	565 ..	610 ..	636 ..	638 ..	660 ..	668 ..
80.000	500 500	Banque Internat. de Paris	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	430 ..	444 ..	447 ..	483 ..	489 ..	493 ..	501 ..	509 50	500 ..
40.000	500 500	Banque Parisienne	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	430 ..	444 ..	447 ..	483 ..	489 ..	493 ..	501 ..	509 50	500 ..
40.000	500 500	Banque de l'Algérie	53 22	40 10	32 04	19 01	16 ..	735 ..	735 ..	735 ..	735 ..	895 ..	885 ..	885 ..	885 ..	887 50
		CH. DE FER FRANÇAIS (ACT. ET OBL. AU COMPTANT)														
58.748	500 500	Act. Bône-Guelma	30 ..	30 ..	30 ..	30 ..	30 ..	715 ..	730 ..	790 ..	790 ..	755 ..	745 ..	750 ..	742 ..	750 ..
364.407	500 500	Obl. — 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	470 ..	473 ..	479 ..	473 ..	454 ..	458 ..	462 ..	456 ..	457 ..
60.000	500 250	Act. Départementaux	17 50	17 50	17 50	17 50	17 50	445 ..	451 ..	464 ..	465 ..	449 75	446 ..	445 ..	449 ..	451 ..
65.307	500 500	Obl. — 3 % titres bleus	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	445 ..	451 ..	464 ..	465 ..	449 75	446 ..	445 ..	449 ..	451 ..
64.891	500 500	Obl. — 3 % titres rouges	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	447 50	452 ..	465 ..	465 ..	454 ..	453 75	455 ..	451 ..	446 50
161.573	500 500	— Economiques 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	440 ..	449 ..	467 ..	463 ..	454 ..	453 75	455 ..	451 ..	446 50
49.730	500 500	Act. Est-Algérien	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	612 50	650 ..	720 ..	725 ..	735 ..	745 50	750 ..	745 ..	456 ..
497.538	500 500	Obl. — 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	457 50	461 ..	472 ..	470 ..					

Tableau des Principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris (SUITE)

Nombre de titres			Val. nom.	Somme. rers.	DÉSIGNATION DES VALEURS	DIVIDENDE ou INTÉRÊT distribué en					Cours de comp. comm. juillet				Cours de clôture des 5 dernières sem.				
						1893	1894	1895	1896	1897	1895	1896	1897	1898	13avril	20avril	27avril	4 mai	12 mai
CH. DE FER FRANÇAIS																			
(ACT. ET OBL. AU COMPT.) (Suite)																			
91.529	n	n	Act. Orléans jouiss.	500	500	43 50	43 50	43 50	43 50	43 50	1125	1130	1250	1390	1300	1306	1300	1290	1286
3447134	500	500	Obl. — 3 %	500	500	15	15	15	15	15	475	482	487	488	465 50	467	465 50	467	470
1186100	500	500	— 3 % 1884	500	500	15	15	15	15	15	472 50	480	483	480	464	463 50	464	465	468
96.900	500	500	— 2 % 1895	500	500	15	15	15	15	15	442	442	456	443	421 50	423	421 50	422 75	423
263.187	500	500	— Grand Central 3 % 1855	500	500	15	15	15	15	15	475	478	483	480	464	464 25	461 50	463 75	465 50
266.555	500	500	Act. Ouest	500	500	38 50	38 50	38 50	38 50	38 50	1025	1103	1145	1222	1170	1180	1165	1160	1160
3378654	500	500	Obl. — 3 %	500	500	15	15	15	15	15	475	480	485	483	463	465 25	463	465	468
1121127	500	500	— 3 % nouv.	500	500	15	15	15	15	15	472 50	478	483	479	463	463	460 50	462 50	464
33.381	600	500	Act. Ouest-Algérien	500	500	25	25	25	25	25	680	625	685	685	665	655	655	655	650
184.500	500	500	Obl. — 3 %	500	500	15	15	15	15	15	455	460	474	469	450	449	448	448	448
— Réunion (Ch. de fer et Port de la)																			
150.204	500	500	Act. Sud de la France	500	500	15	15	15	15	15	472 50	475	482	480	456	460	460	460	457
149.797	500	500	Obl. — 3 %	500	500	15	13	15	15	15	425	437	458	460	451	442	443	444	453
241.408	500	500																	
SOC. INDUSTR. FRANÇ.																			
(ACTIONS AU COMPTANT)																			
75.618	500	500	Docks et Entrep. Marseille	500	500	25	20	18	18	18	485	390	420	470	460	460	460	460	442
60.000	500	500	Entrep. et Mag. Gén. de Paris	500	500	27 50	27 50	27 50	28 50	28 50	587 50	590	690	740	665	650	655	651	651
74.639	500	500	Eaux (Cie Glé. des)	500	500	62	63	64 50	66 50	68	1950	2050	2050	2400	2240	2260	2240	2250	2250
134.111	250	250	Comp. Parisienne du Gaz	250	250	64	62	60 50	64 50	65	1082 50	1080	1125	1128	1217	1232	1257	1260	1255
201.889	n	n	— jouiss.	500	500	51 50	50	52	52 50	49 50	800	805	840	835	916	930	920	930	920
80.600	500	500	Cie Glé Transatlantique	500	500	20	15	15	18	15	345	324	365	362	335	338	332	330	312
120.000	500	500	Messageries Maritimes	500	500	25	25	30	27 50	25	617 50	660	715	690	645	645	620	590	620
16.897	500	500	Omnibus de Paris	500	500	40	40	45	55	65	1080	1280	1520	1935	1730	1700	1690	1705	1705
17.103	n	n	— jouiss.	500	500	15	15	20	30	40	502 50	683	930	1350	1210	1220	1205	1245	1245
53.502	500	500	Voitures à Paris	500	500	21 55	27 50	28 50	28 50	28 80	575	574	698	835	661	667	665	669	655
150.000	100	100	Cie Glé de Traction	500	500									121	198	198	206	216	243
70.500	100	100	Etabl. Decauville aîné	500	500				5	6			100	117	95	97	111	110	110
22.700	250	250	Maifidano (Mines de)	500	500	52 50	44	40	40	40	940	1040	1000	1030	1290	1300	1390	1500	1450
27.300	n	n	— jouiss.	500	500	40	31 50	27 50	27 50	27 50	650	740	710	740	1030	1010	1100	1180	1180
125.000	100	100	Mines d'or et d'expl. (Cie f. des)	500	500			7	7	5	133 75	140	116	92 50	103	111	117	115	119
50.000	500	500	Sels gemmes et Houilles de la Russie mérid.	500	500	37 50		12	30	30	272 50	530	665	650	625	635	630	600	600
40.000	500	500	Canal interoc. (Cie du enl.)	500	500	25	25	25	25	12 50		630	590	426	610	585	590	535	631
600.000	500	500	Bons à lots 1889	500	500						8 75				19	16 50	16 50		
510.009	400	105	Canal maritime de Suez	500	500	97 09	96 85	99 49	100 05	97 62	3272 50	3500	3255	3715	3782	3808	3824	3820	3822
390.599	n	n	— parts de fond.	500	500	40 61	40 36	41 96	42 28	40 91	1330	1365	1280	1465	1430	1427	1439	1435	1435
100.000	500	500	Dynamite (Soc. Centr. de)	500	500		25	12 50	15	12 50	585	537	445	474	550	546	547	536	538
39.600	300	300	Téléphones (Soc. Ind. des)	500	500		9	6	12	15	190	265	269	302 50	305	301	303	311	311
60.000	300	300																	
FONDS D'ETATS ÉTRANGERS																			
525481.665	n	n	Angleterre 2 % (ch. fixe 1890)	1924	1924	2 75	2 75	2 75	2 75	2 75	107 65	113	112 80	112	110 40	111 25	110 20	110	110 30
190767.000	1924	1924	Argentine 5 % 1891	1924	1924	5	5	5	5	5	340	428	448	448	102	102 25	102	101 50	101 73
524306.200	n	n	Autriche 4 % or (ch. fixe 2 f. 50)	1924	1924	4	4	4	4	4	103 50	104 75	104 80	103	102	102 25	102	101 50	101 73
5.465.606	n	n	Bésil 4 % 1888	1924	1924	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	80	78 50	69 35	53	63 75	62 15	62 35	63 90	67
18.646.800	n	n	— 4 % 1889	1924	1924	4	4	4	4	4	76 25	73 75	66 35	52 75	62 15	62 35	63 90	66	66 45
59.720	1916	1916	Bulgarie 5 % 1896	1916	1916									40	423	423	423	420	423
389483.000	f.	1932	Chine 4 % or 1895	1932	1932						106 40	106 80	106 80	106 40	103 40	103 25	102 70	103	103
700.000	1987	1987	Congo lots 1888	1987	1987						84	81	94	91 50	93 75	92	92	91 50	91 50
85.000.000	f.	f.	Danemark 3 % 1894	1987	1987	4	3	3	3	3	98	98 50	99	99	95 75	95 05	94	94	95
160790.000	f.	f.	Egypte (Daira-Sanieh 4 %)	1941	1941	4	4	4	4	4	104 10	103 60	105 20	102 85	105	103 25	102 20	102 50	102 50
1399299000	f.	1941	— (Unifiée 7 %)	1941	1941	4	4	4	4	4	104 70	104 75	107	109	109	109 90	110	109 40	107 50
734839.500	f.	n	— (Privilegiée 3 % %)	1941	1941	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	102 70	103	102 30	104 25	104 75	102 85	103	103 20	102 65
1.179.700	1936	1936	Espagne 4 % Extérieure	1936	1936	4	4	4	4	4	67 75	65 30	63 10	34	58 95	59 96	59 25	60 20	60 53
1.092.100	1940	1940	Cuba 6 % 1886	1940	1940	6	6	6	6	6	440	371	372	157	276	282	270	277	276
39.784.145	1949	1949	— 5 % 1890	1949	1949	5	5	5	5	5	400	312	310	129	244	242	237	237	238
60.837	1922	1922	Finlande 3 % 1889	1922	1922	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	617 50	50	218	214	216	217	218	218 25	218 25
266.390	1982	1982	Haiti 5 % 1875	1982	1982	15	15	15	15	15	242 50	232	218	214	216	217	218	218 25	218 25
124500.000	f.	n	Hellénique 4 % 1887	1982	1982	4					175	177	140	225	266	270	266	266	266
82000.000	f.	n	— 2 % or 1898 gar.	1982	1982									101 60	99 50	99	99	99	99
8035543888	li	n	Hongrie 4 % or	1982	1982	4	4	4	4	4	104 60	105 60	106	104 70	103 25	103 35	103 25	103 25	103
65.000	1928	1928	Italie 5 % (4 fr. nets)	1928	1928	4 34	4	4	4	4	90 80	89 85	95 90	94 40	94 87	95 35	95 05	95 70	96 50
86.530.500	f.	1965	Minas Geraes (Etat de) 5 0/0 1897	1965	1965						25				367	367	367	367	369
51.411.152	f.	1944	Norvège 3 % 1888	1944	1944	3	3	3											

Tableau des Principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris (SUITE)

Nombre de titres	Val. nom.	Som. vers.	DÉSIGNATION DES VALEURS	DIVIDENDE ou INTÉRÊT distribué en					Cours de comp. comm. juillet				Cours de clôture des 5 dernières sem.					
				1893	1894	1895	1896	1897	1895	1896	1897	1898	13 avril	20 avril	27 avril	4 mai	12 mai	
VALEURS ÉTRANGÈRES																		
200.000	500	500	B. I. R. P. des Pays-Autr.	14 d.	16 d.	14 d.	12 d.	8 d.	500	536	520	488	503	502	500	518	529	
100.000	500	200	Banque hyp. d'Espagne...	15 p.	15 p.	15 p.	15 p.	15 p.	500	499	490	450	510	515	519	519	540	
200.000	500	200	Banque nat. du Mexique.	17 30	15 75	18 48	18 06	13 13	552 50	580	592	604	637	633	655	645	654	
500.000	500	250	Banque Ottomane.	17 50	20	15	12 50	12 50	725	572	574	565	573	578	580	601	601	
734.000	100	100	Robinson Banking Cy Ltd				10	6 25	153	108	108	74	104	108	112	103	113	
420.000	500	200	Crédit Foncier d'Autriche	37 50	37 50	37 50	37 50	37 50	1490	1266	1300	1300			1317	1315		
130.000	500	125	Crédit Foncier Egyptien	5	5	5	5 50	6	452 50	479	489	515	540	540	539	539	535	
100.000	500	250	Crédit Foncier de Hongrie	20	24	24	24	24	850		790	770						
95.000	500	500	Créd. Mob. Espagn. jouis.	2					62 50	50	45	38	107	114	107	110	116	
80.000	500	500	Act. Andalous	5					160	136	65	65	206	230	212	231	275	
275.385	500	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} série.	15	15	15	15	15	250	266	180	150	236 50	240	239	240	246	
99.337	500	500	Obl. — 2 ^e série.	15	15	15	15	15	243 75	255	176	145	227	235	231	227	238	
524.601	500	500	Act. Ch. Autrich.-Hongr.	28	33	28	31	28 50	937 50	775	775	782	782	774	777	776	775	
658.799	500	500	Obl. anc. — 3 % 1 ^{re} à 8 ^{es} émis.	15	15	15	15	15	472 50	475	475	475	446	447 75	446 50	445	455	
117.403	500	500	Obl. — 9 ^e émis.	15	15	15	15	15	461 25	467	469		446	447	448	446	448	
488.452	500	500	Obl. — 10 ^e émis.	15	15	15	15	15	465	459	467		440	443	443 25	435 25	438	
393.336	500	500	Obl. — nouv. — série A.	15	15	15	15	15	481 25	468	476		448	447	448	446	448	
118.250	500	500	Obl. Beyr.-Dam.-Haur. 3 %	15	15	15	15	15	300	304	295	286	238	224	225	229	225	
234.431	500	500	Act. Lombards	4	4	5	4	3	242 50	225	195	173	166	151	152	150	150	
320.617	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	365	361	386	389	379 50	379	376	365	364	
390.000	500	500	Obl. — série X.	15	15	15	15	15	362 50	360	382	385	377 50	375	374	352	364	
110.410	500	500	Act. Méridionaux	33	33	33 1	33 1	33 1	657 50	634	696	695	701	706	705	722	728	
91.359	100	100	Nitrates Railways Clid	20	40 10	29 25		7 50	450	200	115	130	223	215	220	210	242	
90.000	500	500	Nord de l'Espagne						87 50	115	85	58	169	195	183	189	220	
809.329	500	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} série.	15	15	15	15	15	227 50	253	223	192	256	265	267	263	268 50	
247.940	500	500	Obl. — 2 ^e série.	15	15	15	15	15	207	240	205	172	244	250	248	241	250	
46.763	500	500	Obl. — 3 ^e série.	15	15	15	15	15	200	244	209	168	245	250	245	245	254	
47.122	500	500	Obl. — 4 ^e série.	15	15	15	15	15	195	239	207	168	250		245	255		
95.412	500	500	Obl. — 5 ^e série.	15	15	15	15	15	195	236	211	170	249	251	249	245	258	
198.376	500	500	Pampelune.	15	15	15	15	15	225	248	215	173	245	250	247	245	250	
213.555	500	500	Barcelone.	15	15	15	15	15	235	254	219	182	217	254	255	253 50	262	
234.424	500	500	Asturies 1 ^{re} hyp.	15	15	15	15	15	223 75	249	215	171	247	260	254	255	260	
94.595	500	500	Obl. — 2 ^e hyp.	15	15	15	15	15	197 50	235	202	164	244	243	240	240	246	
57.129	500	500	Obl. — 3 ^e hyp.	15	15	15	15	15	197 50	235	208	166	245	246	242	242	243 50	
100.000	500	400	Orientaux	25	16	16	16	16	517 50	483	490	435						
70.000	500	500	Act. Portugais						43 75	65	45	31		70	70	67 50	70	
319.385	500	500	Obl. Salonique-Constant.	7 50	15	15	15	15	320	280	270	278	285	275	276	280	277	
355.932	500	500	Act. Madrid à Saragosse.						132 50	178	134	116	278	283	274	276	285	
1124.148	500	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} hyp.	15	15	15	15	15	205	328	288	245	310	346	314	315	314 50	
139.239	500	500	Obl. — 2 ^e hyp.	15	15	15	15	15	285	325	280	231	302	305	305	305	307 50	
67.723	500	500	Obl. — 3 ^e hyp.	15	15	15	15	15	278 75	320	277	229	300	307 50	304	305	305	
112.823	500	500	Smyrne-Cassaba 4 % 94			20	20	20	440	418	422	432	422	422	420	429	432	
140.000	500	500	Obl. — 4 % 95			20	20	20	362	355	368	363	369	365	370	370		
95.816	500	500	Sud de l'Esp. 3 % 1 ^{re} hyp.	15	7 50				85	118	107	100	159 50	150	155	160	150	
50.000	500	500	Act. Wagons-Lits	17 50	20	30	30	32 50			605	765	800	815	804 50	810	815	
40.026	500	500	Comp. Madrilène du Gaz.	17 50	7 50				150	143	100	71	170	171	170	165	172	
325.000	100	100	Rio-Tinto Cy Ltd.	17 60	10 05	27 65	47 70	50 30	400	610		680	1059	1164	1199	1267	1214	
52.000	500	500	Act. Charb. Usine Sosnow.	20	30	40	37	37			855	1235	1885	1878	2035	2265	2220	
120.000	50	50	Lagunas Nitrate Cy		9				142 50	76	65	28	38	35 50				
110.000	50	50	Lautaro Nitrate Cy	10	18 30	12 20	12 20	3 65 a	190	160	128	108		100	92		100	
200.000	200	200	Tabacs Ottomans.	20	20 50	20 50	19	15	496 25	354	342	293	284	285	290	293	292	
40.000	500	500	Tabacs des Philippines.	40	42 50 p	45 p	45 p.	45 p.	670	685	600	445		601	610	730	717	
100.000	500	500	Tabacs du Portugal.	12 10	11 40	11 85	14 55	15 26	535	580	555	500	616	617	613	625	635	

VALEURS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES SE TRAITANT AU COMPTANT

COURS DE CLOTURE				COURS DE CLOTURE									
Nombre de titres	Val. nom.	Somm. vers.	DÉSIGNATION DES VALEURS	Derniers cours cotés	4 mai	12 mai	Nombre de titres	Val. nom.	Somm. vers.	DÉSIGNATION DES VALEURS	Derniers cours cotés	4 mai	12 mai
VALEURS FRANÇ. (act.)													
10.977	»	»	Midi jouiss.	755		751	112.000	500	500	Argentins (Ch. de fer) 5 %	293		
15.791	»	»	Nord jouiss.	1680	1680	1680	56.700	500	500	Ethiopiens 3 %	172	173	174
33.445	»	»	Ouest jouiss.	620		625	165.000	500	500	Santa-Fé (Ch. de fer) 5 %	514	512	513
20.400	500	500	Tramways (Cie G ^e F ^e)	1338	1280	1335	40.839	500	500	Cie G ^e F ^e de Tramways 4 %	256		
6.000	500	500	Banque de la Guadeloupe.	225			31.837	420	»	Créd. Fonc. Col. obl. 4 1/2 %	211		
1.200	500	500	— de la Guyane	1250			12.580	360	»	— obl. de 350 f.	416		413
6.000	500	500	— de la Martinique	300			49.000	500	500	Soc. Fonc. Lyonn. 3 % nouv.	501	503	502
6.000	500	500	— de la Réunion	530			31.850	500	500	Gaz et Eaux 4 %	508	508	508
24.000	500	125	— de l'Indo-Chine.	860			226.534	500	500	Cie Parisienne du Gaz 4 %	509		
100.000	100	100	Banq. spéc. de Val. Indust.	214	223	224	9.391	500	500	Acieries de France 4 %	500	498	500
16.361	500	300	Gaz et Eaux.	614			18.800	500	500	Atel. et Ch. de la Loire 4 %	489	485	485
1.745	500	500	Gaz de Bordeaux	1920			6.554	450	450	Fives-Lille 6 % 1 ^{re} et 2 ^e ém. s.	497	497	497
4.281	»	»	— jouiss.	240			33.083	500	500	Métaux (Cie F ^e) obl. hyp. 4 %	497	497	497
26.000	500	500	Gaz (Cie centrale).	630 50	1570	1660	89.313	500	500	Messageries Marit. 3 1/2 %	501	503 50	504
12.000	500	500	Dombrowa (Houillères de).	1175	1165	1175	117.414	500	500	Omnibus 4 %	506 50	506	506 50
20.000	500	500	Aguas-Tenid. (Mines de cuiv.)	89 50	86	89	32.514	500	500	Voitures à Paris 4 %	475 50	474 75	473
23.200	»	»	Carmaux (Mines de).	1476		1470	287.490	500	500	Cie Transatlantique 3 %	507	507	507
32.600	500	500	Laurium (Mines du).	679 50	630	660	6.800	500	500	Jardin d'Acclimatation 5 %	295		296
25.440	500	500	Le Nickel.	410			5.160	300	300	Soc. G ^e de Laiterie 5 %	607	613	605
20.000	500	500	Acieries de France.	1094	1095	1085	32.121	600	600	Lits Militaires 4 %	619 50	615	619
40.000	500	500	Acieries de Longwy	1206	1192	1200	231.844	500	500	Suez 5 %	478	480	476
20.000	500	500	Atel. et Chant. de la Loire	858	850		69.217	500	500	— 3 % 1 ^{re} série	478	476	476
6.600	500	500	Ch. et Atel. de la Gironde.	65		665	218.207	500	500	— 2 ^e série			
14.000	500	500	Electro-Métallurgie (Sté F ^e)	502	780	702				FONDS D'ÉTAT ÉTRAN.			
24.000	500	500	Fives-Lille.	592	597 50	590	36.660	500	500	Bahia 5 % 1888.	445		
24.000	500	500	Forges et Ac. Nord et Est.	1425	1425	1425	29.373	500	500	Catamarca 6 % 1888.	222	222	
10.000	500	500	Acier. de la Marine	1750	1750	1769	97.780	500	500	Cordoba 7 % 1888.	146 50		148
20.000	500	500	Eaux-Parisiens	780	780		49.232	500	500	Corrientes 6 % 1888.	149 50	149 50	
25.000	500	500	Chargeurs-Réunis	1250	1250	1155	41.104	500	500	Espirito-Santo 5 % 1894.	337	337 50	337
10.000	500	500	Ch. Havr.-Pén. de Nav. à V.	5 5			48.372	500	500	Mendoza 6 % 1888.	192		
5.000	500	500	Bénédict. de l'Abb. de Féc.	5270	5200	5150				VAL. ÉTRANG. (oblig.)			
14.000	500	500	Ensepr. milit. et civ. (Cie G ^e)	195			37.980	500	500	Obl. Charb., Mines et Usines de Sosnowice 5 %	506	506	506
9 023	500	500	Établissements Duval.	3400			50.448	500	500	Obl. Wag.-Lits 4 % 1 ^{re} , 2 ^e sér.			
20.000	500	500	Gr. Distill. Cusenier et Cie.	89									
24.000	500	500	Gr. Moulins de Corbell.	335	335								
10.000	500	500	Lits Militaires	1600	1610								

COMPAGNIE BELGE
DES CHEMINS DE FER RÉUNIS
SOCIÉTÉ ANONYME

Actions de priorité. — 5^e tirage

Liste des actions de priorité sorties au tirage du 28 mars 1899, remboursables par 500 fr. (coupons 15 et 16 attachés) à partir du 1^{er} juin 1899, et remplacées (conformément au § 6 de l'article 43 des statuts) par des actions de jouissance ayant droit au deuxième dividende prévu à ce même article :

A Bruxelles, chez M. E.-L.-J. Empain, 105, rue de l'Enseignement ;

A Liège, chez MM. de Mélotte, de Noidans et Cie (Banque Dubois), rue de l'Université, 39 :

17	52	180	1099	1215	2045	2182	2709
2716	3309	3727	4490	4805	5569	5614	5653
5818	6140	6446	7193	7880	8669	9196	9303
9732	10376	10523	10720	10753	10921	10987	11876
11905	12120	12779	12877	12975	13005	13283	13529
14756	14798	15109	15318	15384	16089	16110	16182
16376	17146	17448	17451	17525	17983	17987	18727
18783	18989	19603	19610	19633	20563	20652	21171
21485	21715	21736	21761	21815	22379	22853	23701
24056	24291	24333	24491	24536	24981	25018	25263
25643	25841	26359	26362	27387	27414	27621	27727
27783	27846						

Liste récapitulative des numéros sortis antérieurement et non encore présentés au remboursement :

78	169	996	1067	1604	2131	3395	4982
5026	5595	8363	10797	11039	11945		

323

NITRATE RAILWAYS COMPANY
LIMITED

Le Conseil de la Nitrate Railways Company Limited a l'honneur d'aviser MM. les Actionnaires que l'Assemblée générale du 2 mai 1899 a fixé le dividende de l'exercice 1898 à 5 0/0 (moins l'impôt-tax) pour les actions ordinaires privilégiées converties ; ce dividende sera payable contre remise du coupon n° 5, à partir du 10 mai prochain.

A Londres : à la Banque de Tarapaca et Londres ;

A Paris : chez MM. Neufilze et C^e ;

A Bruxelles : chez M. E.-L.-J. Empain.

Le dividende net d'impôts sera payable par :

12 fr. 18 par titre d'unité ;

60 fr. 90 par titre de cinq actions ;

121 fr. 80 par titre de dix actions.

324

CHEMINS DE FER A VOIE ÉTROITE
DE
ST-ÉTIENNE, FIRMINY, RIVE-DE-GIER
ET EXTENSIONS

SOCIÉTÉ ANONYME.—CAPITAL SIX MILLIONS DE FRANCS
Siège social : 3, rue Lafayette, à Paris

MM. les Actionnaires sont informés que l'Assemblée générale annuelle, convoquée pour le 28 avril 1899, n'ayant pu se réunir à cause du nombre insuffisant des actions déposées, une nouvelle assemblée est convoquée, au siège social, 3, rue Lafayette, le 30 mai 1899, à quatre heures de relevée, pour délibérer sur l'ordre du jour suivant :

1^o Rapport du Conseil d'administration sur l'exercice 1898 ;

2^o Rapport des commissaires sur les comptes présentés à l'assemblée ;

3^o Discussion et approbation des comptes, fixation du dividende ;

4^o Nomination d'administrateurs ;

5^o Nomination des commissaires ;

6^o Communications du Conseil d'administration.

Pour assister à l'assemblée il faut, conformément à l'art. 47 des statuts, posséder dix actions et les déposer au siège social avant le 25 mai au plus tard. En échange de ce dépôt, il sera délivré un récépissé et une carte d'entrée à l'assemblée.

Les propriétaires d'actions nominatives sont inscrits d'office sur la liste des déposants.

Les actionnaires ne possédant pas un nombre d'actions suffisant, peuvent se grouper conformément à la loi du 1^{er} août 1893.

325

COMPAGNIE RUSSE-FRANÇAISE
DE
CHEMINS DE FER ET DE TRAMWAYS
SOCIÉTÉ ANONYME

Troisième tirage, 22 mars 1899

50 obligations sorties au 3^e tirage, le 22 mars 1899.

Ces titres sont remboursables par 500 fr., à partir du 15 octobre 1899, coupon n° 7 attaché :

A Bruxelles : à la banque E.-L.-J. Empain, 105, rue de l'Enseignement ; à la Banque de Bruxelles, 56, rue Royale ; à la Banque de Paris et des Pays-Bas, 1 et 3, rue du Gentilhomme ;

310	362	573	582	916	1004	1045	1267	1296	1381
1528	1648	2515	2785	2789	2918	2983	2996	3309	3516
3752	4036	4082	4286	4370	4410	4458	4539	4556	4645
4761	4857	5047	5168	5221	5316	5336	5465	5472	5501
5586	5814	5887	6426	6471	6585	6647	6724	6759	6929

Liste récapitulative des numéros sortis antérieurement et non encore présentés au remboursement :

201	248	266	1615	1734	1746	1972	2004	2069	2127
2177	2220	2511	3492	8648	3745	3929	4312	4341	4546
4780	4994	5087	5129	5475	5903	6030	6659	6829	

326

COMPAGNIE GÉNÉRALE DES OMNIBUS
DE PARIS

Assemblée générale du 30 mars 1899

EXTRAIT DU

RAPPORT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Messieurs,

Nous venons de vous rendre compte des résultats de l'exercice 1898.

Les recettes brutes du trafic accusent, comparativement à l'exercice précédent, une augmentation de 1.452.496 fr. 34. Parallèlement à cet accroissement de recettes brutes, nous constatons, dans nos dépenses, une augmentation notable provenant en grande partie du développement de nos services.

Vous vous rappelez que, l'année dernière, nous avons inscrit dans les dépenses 1.195.000 fr. dont a été créditée le compte Provisions pour affaires litigieuses. En même temps nous inscrivions, pour la part revenant à la Ville de Paris, en conformité du traité de 1860, une somme de 988.195 fr. 58. Nous vous proposons, cette année, de porter en bloc au compte Provisions pour affaires litigieuses une somme de 1.355.000 fr. qui figure au Résumé du compte d'exploitation après les prélèvements nécessaires à l'amortissement des obligations et des actions. Ce chiffre comprend la part de la Ville de Paris dans les bénéfices de l'exercice. Nous avons pensé qu'il n'y avait pas lieu de déterminer le montant de cette part, les bases sur lesquelles nous aurions pu l'établir étant, quant à présent, incertaines. En effet, le mode de calcul employé par la Compagnie a été modifié par un jugement du Tribunal civil de la Seine du 28 juillet 1898, et ce jugement a été frappé d'appel. Nous avons donc estimé préférable de rester provisoirement dans l'indivision. Pour le même motif, nous n'avons pas cru devoir verser à la Ville de Paris la somme de 988.195 fr. 58 que notre ancien mode de comptabilité fait ressortir pour sa part dans les bénéfices de l'exercice 1897 ; cette somme est également comprise dans le compte Provisions pour affaires litigieuses.

Vous savez, Messieurs, que, d'après une décision ministérielle du 22 septembre 1890, la concession Loubat prendrait fin le 7 août 1905. Nous vous proposons d'instituer un fonds d'amortissement relatif à cette concession et d'y porter une somme de 500.000 fr. Il s'agit, d'ailleurs, d'une inscription qui, dans notre pensée, pourra être ultérieurement modifiée, si, comme nous l'avons demandé à l'administration, le terme de la concession Loubat est reporté au 31 mai 1910.

Finalement, nous vous proposons la distribution d'un dividende de 65 fr., égal à celui de l'année dernière.

En regard de ce chiffre, nous croyons devoir placer les charges qui nous sont imposées par l'Etat et la Ville de Paris. L'ensemble de ces charges s'est élevé, pour 1898, à la somme de 5.241.106 fr. 31, représentant 154 fr. 15 par action, dont 41 fr. 96 pour l'Etat et 112 fr. 19 pour la Ville.

Pendant le dernier exercice, nous avons mis en exploitation la ligne de tramways Gare du Nord-Gare d'Orléans, nous avons prolongé jusqu'à l'Hôtel de Ville la ligne Passy-Louvre, et nous avons reporté à la gare du Nord le terminus de la ligne du boulevard de Vaugirard, qui avait été fixé provisoirement à la gare de l'Est.

Ces opérations avaient été retardées par l'accomplissement de formalités administratives.

Nous avons substitué la traction mécanique à la traction animale sur la ligne de tramways Port d'Ivry-les Halles.

Enfin, d'après un programme en cours de réalisation, le nombre des courses journalières va se trouver augmenté d'une façon considérable.

Nous vous avons exposé, l'année dernière, qu nous avions sollicité de M. le Ministre des Travaux publics l'autorisation d'émettre un emprunt de 25 millions pour l'application de la traction mécanique sur un certain nombre de nos lignes de tramways. L'autorisation nous a été accordée jusqu'à concurrence de 20 millions, et nous avons commencé l'émission d'une série d'obligation 3 1/2 0/0.

Les travaux en vue de développer la traction air comprimé sur la partie Ouest de notre réseau et d'appliquer la traction électrique sur quelques lignes de l'Est, se poursuivent d'une façon satisfaisante, et nous comptons exploiter ces lignes avec la traction mécanique dans les derniers mois de l'année courante.

Comme vous le savez, Messieurs, un litige est pendant depuis fort longtemps entre la Ville de Paris et notre Compagnie, au sujet du partage de bénéfices prévu par l'article 3 du traité de 1860. La Ville conteste les comptes de presque tous les exercices depuis 1878. Le Tribunal civil de la Seine a rendu, le 28 juillet 1898, un jugement concernant les exercices 1878 à 1885 inclusivement. Cette décision nous donne gain de cause sur certains points, mais écarte nos prétentions sur certains autres ; nous avons fait appel et nous espérons qu'un arrêt interviendra bientôt. Une autre difficulté a surgi au sujet de la concession Loubat. Vous connaissez les conventions intervenues entre la Compagnie des Omnibus et M. Loubat à l'origine de notre Société. A la date du 24 octobre 1891, M. Loubat fils a fait abandon de tous ses droits à la Ville de Paris, qui élève aujourd'hui des contestations relativement à l'établissement des comptes, et qui vient de nous assigner devant le Tribunal de Commerce de la Seine.

De plus, ainsi que nous vous le faisons prévoir dans notre dernière réunion, nous nous sommes vu dans la nécessité d'engager contre la Ville de Paris une action en dommages-intérêts pour le préjudice causé par les lignes du funiculaire de Belleville, de Romainville-Place de la République et du Petit-Ivry-les Halles. Il nous semble, en effet, inadmissible, tant au point de vue du droit qu'au point de vue de l'équité, qu'on puisse, sans encourir de responsabilité, susciter sans cesse des concurrences à notre Compagnie, en la laissant soumise aux lourdes charges résultant de ses traités.

Dans le compte rendu présenté à la dernière assemblée, nous vous avons signalé le zèle et le dévouement avec lesquels nos agents de tous ordres remplissaient leurs fonctions. Nous avons la satisfaction de confirmer ce témoignage. A tous les degrés de la hiérarchie, le personnel s'acquitte de ses devoirs avec une conscience et une ponctualité digne d'éloges.

Nous avons, au cours de l'année 1898, majoré les salaires des contrôleurs et ceux des employés de dépôt. Ces mesures obtiendront, nous en avons l'assurance, votre approbation unanime.

Le fonctionnement de nos institutions de prévoyance ne laisse rien à désirer. Le nombre de adhérents aux Sociétés de secours mutuels s'est élevé de 8.161 à 8.688 et l'avoir en caisse, qui était au 28 février 1898, de 98.303 fr. 20, atteignait 122.616 fr. 70 au 28 février dernier. La situation morale des Sociétés est aussi satisfaisante que leur situation matérielle.

Après la lecture des rapports et un échange d'observations, les résolutions proposées par le Conseil d'administration ont été adoptées à l'unanimité.

327

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

N° 384 — 15^e volume. (20)

BUREAUX : 41, RUE MONSIGNY, PARIS

Vendredi 19 mai 1899.

ROUMANIE

MINISTÈRE DES FINANCES

DIRECTION DE LA COMPTABILITÉ GÉNÉRALE

DETTE PUBLIQUE

Tableau des numéros des titres de la rente 4 % amortissable de 1890; de l'emprunt de 274 millions 375.000 fr., sortis au tirage du 20 mars-avril 1899.

Montant nominal : 2.100.000 fr.

636 titres à 500 fr.

56	59	230	338	349	404	1072
1224	1387	1416	1603	1659	1881	2007
2043	2081	2272	2305	2753	2870	3026
3063	3164	3250	3378	3416	3470	3554
3637	3829	3893	3956	3966	4704	4788
5204	5280	5293	5337	5393	5409	5464
5476	5482	5545	5786	5825	5827	6045
6103	6141	6527	6644	6751	6805	6968
6988	7132	7175	7329	7824	7949	8025
8039	8052	8068	8158	8230	8482	8490
8518	8886	9140	9186	9239	9273	9388
9499	9517	9527	9729	9816	9831	10118
10606	10682	10697	10901	10987	11083	11195
1221	11434	11695	11714	12258	12341	12373
2378	12434	12486	12900	12153	13186	13237
3242	13315	13468	14158	14336	14578	14779
5084	15138	15166	15179	15222	15252	15272
5301	15397	15464	15610	15673	15742	15969
6082	16113	16299	16503	16631	16637	16776
7235	17318	17584	17602	17676	17790	17885
8066	18144	18236	18284	18334	18877	19004
9020	19090	19152	19174	19557	19710	19752
20054	20207	20230	20261	20266	20667	20827
21031	21125	21413	21497	21508	21639	21644
21888	22112	22259	22331	22610	22656	22667
22706	22850	22897	22914	23056	23145	23225
23416	23685	23821	23901	24419	24592	24658
24722	24756	24854	25204	25284	25309	25393
25422	25463	25510	25563	25595	25684	25765
25808	25859	26340	26665	26745	26777	26841
26868	26878	26945	26990	27135	27144	27162
27357	27482	27670	27843	27856	28049	28198
28308	28732	28813	28880	29024	29504	29604
29625	29809	29940	29944	29978	30107	30398
30403	30408	30425	30798	30866	31275	31284
31749	31856	31878	31910	31975	32065	32108
32249	32336	32362	32470	32547	32929	33002
33012	33119	33203	33242	33425	33454	33758
33774	33970	34016	34036	34598	34647	34868
35086	35157	35198	35367	35404	35474	35787
35789	35859	35924	35941	36115	36156	36273
36350	36364	36505	36776	37057	37358	37595
37597	37622	37856	38352	38379	38546	38590
38623	38640	38972	39065	39245	39313	39399
39549	39686	39775	39921	40018	40100	40157
40391	40466	40601	40633	40857	41347	41435
41492	41528	41571	41649	41713	41913	42005
42077	42292	42402	42430	42522	42595	42696
42817	42862	43146	43148	43577	43605	43895
43989	44218	44373	44382	44396	44989	45004
45089	45189	45416	45612	45720	45785	46066
46394	46428	46459	46773	46864	46928	47363
47449	47660	47919	47946	48061	48065	48156
48489	48600	48671	48674	48826	48998	49050
49146	49177	49450	49543	49603	49630	49678
49737	49972	49990	50108	50114	50130	50192
50492	50673	50679	50812	50932	51056	51204
51540	51612	51651	51659	51679	51912	51959
51966	51977	52340	52399	52445	52511	52696
52911	53011	53036	53078	53238	53278	53284
53289	53314	53642	53666	53942	54123	54310
54328	54350	54628	54773	54820	55045	55303
55389	55708	55877	56113	56064	56215	56272
56275	56305	56337	56394	56515	56559	56661

56944	56953	57315	57359	57360	57458	57505
57696	57857	57890	58068	58355	58500	58782
58821	58922	58947	58958	59673	59781	59899
60100	60214	60222	60556	60593	60915	60968
61011	61014	61257	61276	61314	61353	61730
61912	61997	62116	62250	62444	62455	62930
62956	63076	63471	63484	63592	63640	63775
63882	64110	64129	64284	64394	64427	64505
64704	64829	65198	65368	6 386	65433	65502
65602	65903	66053	63133	66385	66507	66581
66829	66887	66940	66978	67051	67064	67289
67533	67628	67949	67973	68238	68419	68485
68547	68770	68916	69000	69055	69174	69225
69443	69545	69610	69717	69752	69758	69962
69983	70019	70049	70081	70154	70258	70272
70359	70617	70868	70888	71041	71249	71409
71546	71672	71776	71851	72007	72024	72389
72542	72596	72847	72864	73011	73053	73101
73232	73393	74047	74075	74111	74252	74256
74384	74581	74626	74703	74928	75137	75110
75285	75311	75362	75443	75614	75667	75776
75957	76047	76210	76293	76346	76378	76731
76746	76783	77070	77502	77608	77646	77756
77763	77853	77889	78064	78184	78685	78747
77928	79065	79582	80089	80127	80145	80282
80387	80741	80799	81234	81506	81607	81634
81818	81919	82057	82160	82180	82249	

636 titres à 1.000 fr.

82330	82694	82892	83013	83596	83758	83797
83815	83967	84064	84141	84201	84216	84335
84407	84538	84710	84828	84865	85313	85725
85929	86007	86157	86206	86211	86275	86281
86318	86326	86377	86683	86766	86800	86805
86891	86938	87039	87248	87293	87388	87392
87540	87592	87677	87696	87830	87894	88096
88308	88470	88503	88506	88876	88897	88957
89100	89140	89156	89637	89689	89919	90073
90193	90247	90328	90355	90368	90451	90733
90807	90928	91028	91098	91115	91132	91196
91198	91210	91427	91609	91627	91720	91753
91832	91836	91844	91850	92162	92200	92231
92671	93062	93401	93421	93675	93685	93760
93770	94109	94202	94245	94352	94513	94688
94884	94981	95002	95030	95122	95293	95349
95468	95582	95793	95805	95807	95816	95869
96180	96574	96715	96908	97137	97269	97290
97327	97352	97393	97556	97558	97876	98146
98153	98280	98311	99049	99292	99408	99534
99678	99858	99963	99989	100029	100215	100275
100287	100319	100356	100371	100444	100534	100604
100811	100868	101038	101101	101312	101347	101598
101709	101748	101963	102220	102283	102368	102428
103267	103514	103541	103644	103956	104206	104210
104330	104333	104345	104553	104848	104872	104941
104981	105225	105343	105445	105845	105900	105961
106024	106274	106486	106520	106718	106722	106776
106918	106932	107169	107413	107561	108057	108178
108465	108472	108480	108694	108765	108866	109146
109242	109286	109382	109388	109472	109536	109628
109799	109944	109972	110039	110087	110345	110633
110652	110709	110807	110943	110970	111022	111332
111606	111785	111957	111975	112053	112164	112214
112455	112458	112479	112485	112493	112498	112941
112942	113037	113239	113288	113394	113599	113611
113656	113888	113983	114126	114155	114183	114345
114474	114788	114904	114950	115013	115015	115312
115461	115541	115601	115939	116059	116092	116103
116494	116571	116826	117224	117757	117782	117820
118022	118092	118184	118209	118397	118403	118520
118553	118934	118962	119224	119397	119415	119469
119766	119788	119884	120087	120561	121223	121241
121261	121543	121854	121999	122075	122109	122135
122365	122385	122606	122732	122825	122859	123040
123422	123634	123780	123799	123848	123931	124043
124213	124267	124344	124570	125030	125146	125153
125210	125339	125887	125903	126010	126046	126076
126319	126349	126503	126663	126716	126732	126734

254 titres à 2.500 fr.

164864	165167	165201	165228	165492	165535	165619
165644	165759	165982	166001	166045	166047	166233
166241	166259	166348	166563	166762	166862	167029
167074	167116	167505	167582	167618	167875	168003
168018	168155	168276	168633	168692	168945	169019
169041	169076	169132	169324	169593	169640	169885
169949	169982	170034	170172	170518	170528	170652
170721	170901	170911	171001	171028	171038	171169
171240	171245	171369	171394	171566	171663	172015
172189	172222	172372	172393	172406	172568	172594
172613	172714	173130	173383	173496	173805	173826
174032	174118	174210	174292	174492	174560	174768
175046	175211	175216	175240	175381	175440	175519
175538	175634	175751	175757	175832	175983	176021
176070	176154	176226	176257	176338	176339	176393
176406	176918	176959	176971	177149	177262	177279
177331	177343	177722	177784	178162	178810	178955
179016	179077	179201	179474	179706	179785	179847
179929	179945	180025	180352	180651	180924	181054
181322	181561	181672	181754	181845	182239	182479
182498	182633	182640	182722	182743	182868	182927
182984	183013	183176	183208	183303	183453	183566
183721	183805	183809	183821	184242	184441	184652
184775	184799	184814	185312	185469	185503	185644
185650	185778	185953	186046	186270	186324	186369
186712	186813	187081	187196	187390	187490	187564
188024	188092	188096	188268	188362	188701	188834
188836	188880	188965	189377	189557	189578	189760
189924	189983	190196	190220	190312	191416	191609
191678	192124	192353	192386	192487	192684	192688
192800	192312	192930	192959	192967	193002	193018
193075	193441	193444	193506	193876	193906	193935
193980	193982	194097	194238	194295	194534	194653
194698	194963	195036	195080	195175	195179	195918

195982 196159 196281 196313 196477 196563 196647
196734 196872 197164 197169 197199 197275 197368
197424 197537

104 titres à 5.000 fr.

197700 197850 197960 198135 198169 198203 198497
198521 198503 199144 199230 199441 199444 199465
199472 199523 199528 199782 199809 199858 200230
200297 200429 200489 200731 200992 201108 201343
201400 201473 201476 201495 201656 201829 201989
202011 202206 202280 202329 202399 202529 202788
202810 203056 203376 203452 203537 203545 203570
203643 203759 203812 203848 203870 204055 204164
204341 204379 204462 204641 204716 205401 205452
205463 205560 205689 205768 205826 205902 205919
206170 206214 206308 206502 206567 206659 206692
206904 206986 206998 207317 207332 207537 207538
207708 207815 207805 208903 208940 208989 209064
209132 209326 209698 209991 210049 210074 210464
210564 210927 211103 211155 211189 211236

Le paiement de ces titres, portant le coupon n° 18 du 1^{er} janvier 1900, ainsi que le paiement du coupon n° 17 du 1^{er} juillet 1899, se fera à partir du 1^{er} juillet 1899 ;

En Roumanie, à la caisse centrale à Bucarest et aux caisses générales dans les districts ;

A Berlin, aux maisons de banque Disconto-Gesellschaft et S. Bleichröder ;

A Francfort-sur-Mein, à la maison de banque M. A. de Rothschild et fils ;

A Paris, à la Banque de Paris et des Pays-Bas.

Tableau des numéros des titres de la rente 4 % amortissable de 1890, de l'emprunt de 274 millions 375.000 fr., sortis aux tirages qui ont eu lieu à partir du premier tirage du 20 mars—1^{er} avril 1891 jusqu'au 19 septembre—1^{er} octobre 1898 inclusivement, et non présentés au remboursement jusqu'au 20 mars—1^{er} avril 1899.

Titres à 500 fr.

1295 m 1325 e 1448 o 1777 o 2348 o
3316 l 3720 n 3860 n 4030 m 4330 n
4712 d 5002 n 5250 n 5432 m 5720 o
6053 o 6306 o 6466 n 6704 o 8589 o
8753 o 9490 m 9617 o 9941 o 11380 m
12095 n 13119 o 13779 o 15427 o 16209 n
16871 n 18056 m 18083 m 18553 k 19296 n
19559 j 19641 n 19977 l 20360 o 20895 m
21486 o 21790 l 22608 o 22690 l 22707 l
23193 o 23239 n 23463 o 23498 m 23608 m
24959 o 24772 m 25206 n 26222 o 26651 n
26752 n 26771 n 27597 o 28696 o 29242 k
30849 o 31571 m 32755 o 33238 n 33401 o
34162 l 34888 n 35472 o 35489 o 35673 n
36482 n 36960 l 36968 o 38139 o 39744 o
40816 o 42096 o 43497 n 43743 n 44429 n
44811 n 46481 o 47030 o 47278 o 47441 o
48035 o 48981 j 49634 o 50187 o 50754 m
51045 m 51579 o 51758 o 54008 l 54009 o
56182 n 56376 n 57299 k 57707 h 57793 o
58431 o 58795 o 59342 o 59693 g 59932 o
60882 n 60946 o 61692 o 62238 n 62430 n
64495 o 66618 n 67313 m 67323 o 68258 n
69361 n 70201 n 72090 n 72583 o 72597 o
72647 k 73445 m 73534 o 73543 a 73780 o
73929 o 74421 n 74481 m 74714 o 74741 o
75013 n 75712 o 77246 n 77258 o 77378 m
77992 o 78906 o 79549 m 79888 o 80720 o
80808 n 81182 n 81668 n 81851 o 81869 n
82143 o

Titres à 1.000 fr.

83329 n 83603 o 83740 o 83871 m 83918 o
83921 n 84044 n 84180 m 84951 o 85495 m
85578 k 85795 n 87111 o 87495 o 87688 l
88006 g 89782 m 90027 o 90232 o 90345 m
92342 m 93546 o 93745 m 95401 o 96768 o
97261 o 97303 o 100201 m 105591 m 106776 o
101919 o 102011 o 102883 o 103736 o 104299 o
104344 n 106344 o 107547 n 107672 o 108731 n
108777 o 108817 n 109448 o 110531 n 111314 o
111687 o 111768 o 112123 o 112845 o 113978 o

113224 j 113474 m 115513 n 115518 l 117685 n
117702 o 118424 o 118488 j 119163 n 120161 n
122590 o 124106 n 124921 o 125245 m 127426 n
129012 o 129374 o 129860 o 130623 n 131112 n
132451 o 132625 o 134913 n 135572 o 135678 n
135957 o 138350 n 138915 o 139109 o 139839 m
140406 o 140598 n 140915 m 140952 n 142348 o
142355 o 143042 o 143697 n 143839 o 144286 n
144955 o 145619 o 146914 o 147217 m 147375 k
148680 n 149324 o 154911 o 155298 m 156727 n
156975 n 158153 o 158521 o 158590 o 158999 n
160143 m 162009 d 162724 m 163189 o 163323 n
163716 n

Titres à 2.500 fr.

166487 l 170553 o 171155 n 173546 o 175136 o
176708 o 178829 n 180446 n 181937 o 185628 o
187054 o 188646 j 189916 o 192666 o 196896 l
197179 o

Titres à 5.000 fr.

197942 o 198469 o 198945 n 201787 o 203313 o
203316 o 204997 o 205218 o 206895 o 207504 n
209267 o

DATES DE TIRAGE

a.... Octobre 1891 i.... Octobre 1895
b.... Avril 1892 j.... Avril 1896
c.... Octobre 1892 k.... Octobre 1896
d.... Avril 1893 l.... Avril 1897
e.... Octobre 1893 m.... Octobre 1897
f.... Avril 1894 n.... Avril 1898
g.... Octobre 1894 o.... Octobre 1898
h.... Avril 1895

ROUMANIE**MINISTÈRE DES FINANCES**

DIRECTION DE LA COMPTABILITÉ GÉNÉRALE

DETTE PUBLIQUE

Tableau des numéros des titres de la rente 4 % amortissable de 1891, de l'emprunt de 45 millions de francs, sortis au tirage du 20 mars—1^{er} avril 1899.

Montant nominal : 262.000 fr.

73 titres à 500 fr.

77 79 126 212 644 939 1103 1124
1168 1289 1470 1605 1620 1691 1802 1862
1868 1888 3178 3928 3963 4370 4551 4718
4765 5380 5459 5548 5829 6008 6094 6453
6537 6622 6804 7141 7214 7443 7811 7839
7990 8062 8190 8634 8754 8863 9073 9325
9361 9307 9610 10367 10385 10435 10530 10692
10718 10831 10891 10971 11585 11639 11656 11884
11955 11979 12210 12341 12488 12683 12701 12795
13097

78 titres à 1.000 fr.

13596 13651 13805 14153 14236 14490 14759 14814
15048 15065 15077 15309 15530 15664 15688 15708
15901 15946 16268 16472 16562 16721 16979 17083
17151 17174 17347 17374 17882 17963 17979 18005
18097 18115 18448 19554 20048 20197 20236 20909
21248 21279 21571 21724 21762 21859 21919 21991
22667 23086 23104 23193 23254 23226 23473 23830
23998 24222 24592 24692 24950 25097 25120 25151
25415 25617 25624 25650 25791 25814 25905 26062
26169 26219 26255 26376 26504 26908

31 titres à 2.500 fr.

27142 27204 27243 27670 27698 27911 28000 28327
28509 28547 28895 28930 29188 29192 29568 29644
29839 29840 29847 30040 30745 30756 30759 30775
31243 31252 31348 31677 31956 32213 32226

14 titres à 5.000 fr.

32697 32788 32897 32905 33065 33373 33461 33559
33687 33689 34132 34245 34382 34603

Le paiement de ces titres, portant le coupon n° 18 du 1^{er} janvier 1900, ainsi que le paiement du coupon n° 17 du 1^{er} juillet 1899, se fera à partir du 1^{er} juillet 1899 ;

En Roumanie, à la caisse centrale à Bucarest et aux caisses générales dans les districts ;

A Berlin, aux maisons de banque Disconto-Gesellschaft et S. Bleichröder ;

A Francfort-sur-Mein, à la maison de banque M. A. de Rothschild et fils ;

A Paris, à la Banque de Paris et des Pays-Bas.

Tableau des numéros des titres de la rente 4 % amortissable de 1891, de l'emprunt de 45 millions de francs, sortis aux tirages qui ont eu lieu à partir du premier tirage du 20 mars—1^{er} avril 1891 jusqu'au 19 septembre—1^{er} octobre 1898 inclusivement, et non présentés au remboursement jusqu'au 20 mars—1^{er} avril 1899.

Titres à 500 fr.

246 j 2088 j 2330 i 2352 j 2512
3046 j 3089 g 3090 j 3247 j 3796
3802 j 3914 h 3918 h 5041 i 6913
7050 j 7185 j 9394 i 9473 i 9493
9569 j 9612 f 10656 h 10860 j 11128
11162 h 11351 f 11386 i 11453 i 11645
11707 j 11805 i 12017 a 12189 j 12199
12207 g 12556 j

Titres à 1.000 fr.

13720 j 14005 h 14904 j 15197 j 15536
16740 h 16877 j 16925 i 17023 j 17044
17366 i 17518 j 19449 i 20514 i 20861
22519 j 22737 j 23323 h 24536 i 24578
24615 i 24622 h 24975 i 25358 h 25419
25490 j 26023 j

Titres à 2.500 fr.

27070 j 27919 i 29949 j 30733 h 31476
31514 j 31936 j 31960 j

Titres à 5.000 fr.

32784 i

DATES DE TIRAGE :

a... Avril 1894 f... Octobre 1896
b... Octobre 1894 g... Avril 1897
c... Avril 1895 h... Octobre 1897
d... Octobre 1895 i... Avril 1898
e... Avril 1896 j... Octobre 1898

328

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

POUR FAVORISER LE DÉVELOPPEMENT DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE EN FRANCE

Rapport du Conseil d'administration à l'Assemblée générale ordinaire des Actionnaires du 25 mars 1899.

SUITE (*)

Une deuxième section comprend des valeurs non bancables, mais cotées et d'une négociation courante ; elle est aussi facilement réalisable que la précédente.

Enfin, la troisième comprend aussi des valeurs cotées et négociables, mais d'une négociation moins courante et dont la réalisation comporterait quelques délais. Tous ces titres sont évalués aux cours du 31 décembre qui, cette année particulièrement, ont été très dépréciés.

Nous vous entretenons, dans chaque rapport, des anciennes affaires contentieuses dont nous poursuivons la liquidation.

L'une d'elles ne comporte pas d'explications nouvelles, c'est celle de Grotta-Calda, qui a été l'objet d'une transaction dont nous vous avons parlé dans notre précédent rapport. La transaction s'exécute, les versements se font exactement et nous espérons ne plus avoir à vous entretenir à nouveau de cette affaire.

Quant à la liquidation de notre créance dans la participation « Guano », nous étions encore, il y a un an, dans la période de production des mémoires des parties engagées devant le Tribunal arbitral de Lausanne ; aujourd'hui, cette période est close, les mémoires ont été fournis depuis le 31 octobre et le Tribunal paraît être en possession de tous les documents dont il a besoin pour statuer.

(*) Voir L'Economiste Européen n° 383.

Nous espérons une solution prochaine, mais le conseil, en vertu même des termes de sa constitution, est maître absolu de sa procédure et il ne peut pas de nous de hâter cette solution. Le Port du Callao conserve son activité. Depuis l'arrivée de M. de Piérola à la présidence de la République péruvienne, l'ordre règne au Pérou, les affaires reprennent un peu et les recettes du port augmentent naturellement. Notre exploitation n'est encore de longue durée, nous avons à entretenir le matériel en bon état et, cette année, nous avons fait des réfections importantes. Les recettes du port ont, bien entendu, couvert ces dépenses; elles ont fait face à l'annuité d'amortissement et laissé, en outre, un excédent qui figure dans notre compte « Profits et Pertes ». Nous continuons à être très satisfaits de notre gérant au Callao, M. Fosse, qui est chargé d'une gestion laborieuse et qui s'en acquitte avec beaucoup d'habileté.

Compte de profits et pertes et répartition des bénéfices

Les produits de l'exercice 1898 sont	
à déduire :	
Impôts (non compris celui de 4 0/0	
des revenus des actions 1.285.607 46	
Frais généraux.....	3.524.996 85
	4.810.604 31
Il reste net.....	Fr. 3.015.646 39
A cette somme, il faut ajouter le reliquat	
du dernier exercice.....	146.933 63
Total à répartir. Fr.	3.162.580 02

Nous avons reçu, au mois d'octobre dernier, un acompte de 6 fr. 25 par action, représentant l'intérêt pour six mois, du capital versé, soit 1.500.000 »

Nous vous proposons de distribuer, à partir du 1^{er} avril prochain, le complément de l'intérêt à 5 0/0 du capital versé, soit 6 fr. 25 par action, moins l'impôt de 4 0/0 sur le revenu de l'exercice (0 fr. 50 c. par action)..... 1.500.000 »

Il reste à reporter à l'exercice nouveau... 162.580 02

Total égal à la somme à répartir. Fr. 3.162.580 02

Nous avons commencé, il y a quatre ans, à préparer sur nos bénéfices une somme annuelle pour servir, indépendamment de toutes les provisions sociales que peut comporter l'examen rigoureux de nos affaires en cours, un compte de provision pour risques divers, qu'il nous paraissait nécessaire d'établir tant que nous n'aurions pu obtenir règlement des affaires litigieuses anciennes que nous vous avons rappelées; cette année, nous nous en sommes encore augmenté ce compte de provision, en sorte qu'en réalité nos bénéfices, grâce au développement constant de nos affaires, arrivent à représenter une somme supérieure à l'intérêt de 5 0/0 du capital versé de nos actions.

Cependant, nous ne croyons pas devoir proposer la distribution de cet excédent de bénéfices, tant que le Tribunal de Lausanne n'aura pas réglé notre affaire de la participation Guano, mais cet excédent existe et nous devons vous le signaler au moment où nous allons vous demander l'autorisation d'augmenter le capital social de notre Société pour maintenir en rapport avec l'importance de nos opérations.

Il importe, en effet, que nous ayons la conviction que le capital nouveau à appeler ne viendra pas grever l'intérêt des actions anciennes; ce capital nouveau produira lui-même, d'ailleurs, des bénéfices, et la Société tout entière, aussi bien qu'avant l'augmentation du capital social, ne pourra que profiter de l'accroissement d'importance de cette opération apportée à nos affaires, dont le développement et la productivité acquise justifient une extension de nos moyens d'action.

Nous ne voulons pas terminer ce rapport sans adresser à notre personnel si dévoué des remerciements auxquels vous voudrez vous associer. Les administrateurs de la Société Générale vont sans cesse en augmentant et nécessitent, de la part de vos collaborateurs, un travail de plus en plus assidu, un mouvement de plus en plus grand qui ne nous fait que mieux défaut.

Nous avons, Messieurs, à pourvoir au renouvellement du Conseil et du Comité de censure. MM. le baron Hély d'Oissel, Bartholoni et Gaudin, administrateurs, sont arrivés au terme de leur mandat; nous vous proposons leur réélection.

MM. les Censeurs proposent celle de M. le baron Chaudruc de Crazannes, arrivé au terme de son mandat.

RAPPORT du Comité des Censeurs, présenté par M. Welche, l'un d'eux

Messieurs,

Chaque année, le Comité de Censure doit, aux termes de vos statuts, vérifier les comptes de l'année précédente et présenter son rapport à l'Assemblée générale, après l'avoir préalablement communiqué au Conseil d'administration. Mais, outre cette vérification de l'ensemble des opérations de l'année, les censeurs, dans des réunions mensuelles, examinent la régularité des livres et des opérations diverses de la Société et chaque Censeur, à tour de rôle, assiste à la vérification, faite tous les mois, de la caisse et des titres déposés. Nous avons toujours constaté, dans ces diverses opérations, la plus grande régularité dans chacun des services que nous avons contrôlés.

Malgré la pénurie des grandes affaires, qui a été la note dominante de l'année 1898, l'accroissement des opérations a été général, et le tableau qui vous est présenté par le rapport du Conseil est satisfaisant et marque la confiance que le public accorde à votre Société.

Pour faire ressortir cet accroissement, il nous suffira de vous soumettre, sur chacun des articles qui composent le compte présenté par le Conseil d'administration, les résultats de l'année 1897 en regard de ceux obtenus en 1898; cette comparaison vous montrera clairement les progrès réalisés dans la présente année, et constatera en même temps la régularité du développement des affaires de la Société.

Les comptes généraux, représentant le mouvement de la Caisse en 1897, s'élevaient à.....Fr. 20.490.463.651 24

soit, par jour.....63.301.562 17

En 1898, le mouvement général de la Caisse donne un chiffre de.....23.330.518.725 24

soit, par jour.....77.768.395 75

ce qui fait ressortir un accroissement de.....2.840.050.074 »

pour l'année 1898.

Le Portefeuille, en 1897, s'élevait :
Nombre d'effets : 27.154.800,

représentant la somme de.....10.497.027.126 64

En 1898, le nombre d'effets est de 29.348.869, pour une somme de.....11.868.067.044 13

ce qui donne en plus, pour 1898, 2.194.069 effets et une somme de.....1.371.039.917 49

Les effets remis à l'encaissement par les clients se sont élevés, en 1897, au nombre de.....2.407.083

et à la somme de.....684.191.228 90

En 1898, leur nombre a été de.....2.555.118

s'élevant en somme à.....760.692.157 39

ce qui donne en plus, pour 1898, 148.035 »

effets, pour.....76.500.928 49

Le solde du Portefeuille, au 31 décembre 1897, s'élevait à Fr. 218.967.707 26

en 1898, au 31 décembre, il atteignait.....226.574.339 »

soit en plus, pour 1898.....7.606.621 74

Les encaissements de coupons, pour 1897, s'élevaient à Fr. 333.053.547 18

ils ont atteint, en 1898.....359.619.136 33

augmentation, en 1898.....26.565.589 15

Les ordres de Bourse ont passé de.....Fr. 1.320.738.913 05

en 1897, au total de.....1.350.610.116 24

en 1898, donnant un excédent de.....209.901.203 19

Seuls les comptes de dépôts à disponibilité ont fléchi; mais vous savez que ces comptes sont sans importance dans nos opérations et qu'aucun intérêt ne leur est plus servi.

Le mouvement de ces comptes en 1897 était de.....Fr. 147.824.272 92

il est descendu, en 1898, à.....132.190.451 68

Les comptes de chèques passent : de 74.304 comptes, au 31 décembre 1897, pour la somme de.....Fr. 175.936.384 66

à 79.946 comptes, au 31 décembre 1898, représentant.....189.058.997 89

Augmentation pour 1898, 5.642 comptes, représentant.....13.122.613 23

Le mouvement de ces comptes a atteint, en 1898, par jour.....9.861.794 76

donnant pour l'année.....2.958.538.428 09

Les dépôts à échéance fixe, étaient au 31 décembre 1897 de.....111.462.900

ils s'élevaient, au 31 décembre 1898, à.....116.582.800

donnant, pour 1898, une augmentation de.....5.119.900

Le solde, au 28 février 1899, est de.....117.668.000

Vous le voyez, les résultats obtenus cette année sont satisfaisants; ils démontrent la marche progressivement ascendante de la Société et justifient l'augmentation des créations de bureaux en province où le commerçant et le capitaliste n'aiment pas à se déplacer pour faire leurs affaires, mais demandent qu'on leur offre le plus près possible d'eux les moyens de trouver les ressources dont ils ont besoin.

Le compte de Profits et Pertes s'établit de la manière suivante :

Les produits de l'exercice 1898	
son de.....	Fr. 7.826.250 70
A déduire de cette somme le montant	
des impôts (non compris celui de 4 0/0	
sur le revenu des actions.....	Fr. 1.285.607 46
Et les frais généraux.....	3.524.996 85
	4.810.604 31
	Fr. 3.015.646 39

A cette somme, il faut ajouter le reliquat du dernier exercice.....Fr. 146.933 63

Total à répartir.....3.162.580 02

Un acompte de 6 fr. 25 c. a été payé au mois d'octobre dernier, il représente.....Fr. 1.500.000 »

Le Conseil propose de distribuer, à partir du 1^{er} avril prochain, le complément de l'intérêt à 5 0/0 du capital versé, soit 6 fr. 25 c. par action, moins l'impôt de 4 0/0 sur le revenu de l'exercice (0 fr. 50 c. par action).....Fr. 1.500.000 »

et de reporter à l'exercice suivant...162.580 02

Total égal à la somme à répartir...3.162.580 02

Nous estimons qu'il y a lieu d'accueillir cette proposition.

Dans notre rapport de l'an dernier, nous vous faisons observer que nos dépôts approchaient du maximum qui nous est imposé par les Statuts et que le jour était proche où il y aurait lieu d'aviser à maintenir le développement de nos affaires, intimement lié à celui de nos comptes, et à transformer la Société Générale en une Société libre sous l'empire de la loi du 24 juillet 1867. Ce jour est arrivé et votre Conseil vous propose la transformation de la Société en conformité de la loi du 24 juillet 1867 et une augmentation de votre capital. Le Conseil d'Etat, en effet, après avoir encore, le 13 août 1870, autorisé une modification des Statuts de la Société Générale sous le régime existant lors de sa création, a adopté une jurisprudence nouvelle et soumis à la loi de 1867 toutes les Sociétés créées avant la promulgation de cette loi et qui entendaient modifier leur actif primitif de constitution. Il nous est donc nécessaire aujourd'hui, sous peine d'enrayer la marche croissante de votre Société, de la transformer en Société libre, et c'est pour cela que vous êtes convoqués, après votre Assemblée ordinaire, en Assemblée extraordinaire pour examiner les modifications qu'il est indispensable d'apporter aux Statuts, pour changer la forme de notre organisation actuelle.

La Société Générale a, cette année encore, augmenté le nombre de ses agences pour répondre au désir des clients, désir dont nous vous parlions tout à l'heure, de trouver aussi près d'eux qu'il est possible la banque qui doit faciliter leurs opérations. Elle a créé trois agences dans les départements, érigé en agences les bureaux de Vannes, de Vervins et de Cannes, ouvert treize bureaux rattachés, créé à Paris deux bureaux de quartier et dans la banlieue deux bureaux nouveaux.

Grâce à ces créations, nous possédons 255 agences ou bureaux dans les départements et 50 dans Paris et la banlieue. De plus, nous sommes sollicités par les clients de créer encore soit des agences, soit des bureaux nouveaux.

La Société Générale alsacienne de Banque, avec laquelle nous avons resserré des liens qui avaient semblé se détendre ces dernières années, a repris

un nouvel essor et marche d'une manière satisfaisante.

Le service des coffres-forts a été également développé en France, et, outre ceux établis à notre siège, à Paris, et dont plus des deux tiers sont loués pour l'année, nous comptons dans les départements près de soixante agences ayant à la disposition de nos clients ce même service dont l'usage s'impose à ceux qui en ont éprouvé l'utilité et qui tend à se généraliser dans tous les centres ayant une certaine importance.

Le portefeuille de titres, compris au bilan sous l'appellation de « Rentes et Actions, Bons et Obligations », se divise en deux parties : l'une consacrée à des valeurs anciennes et de négociation difficile, a, en face d'elle, une provision de six millions dont l'importance semble très suffisante pour couvrir la dépréciation qui peut atteindre ces titres. L'autre partie comprend : soit des valeurs bancaires, susceptibles d'être déposées à la Banque de France, soit des valeurs cotées et d'une négociation courante mais dont la réalisation demanderait un certain délai : ces titres sont cotés aux cours du 31 décembre, qui n'ont pas été les plus favorables de l'année.

Il nous reste à jeter un coup d'œil sur les affaires anciennes : l'affaire de Grotta-Calda a été l'objet d'une transaction qui s'accomplit régulièrement et nous espérons ne plus avoir à revenir sur ce sujet.

La liquidation de la créance dans la participation Guano suit le cours d'une procédure longue et ne semble pas avoir avancé depuis l'an dernier. Il faut reconnaître que des volumes d'explications ont été fournis par les diverses et nombreuses parties en cause : les éminents magistrats chargés de prononcer la sentence arbitrale sont aujourd'hui en possession de toutes les pièces du dossier ; ils sont entièrement les maîtres de la procédure ; nous espérons qu'ils hâteront la solution de cette affaire.

Les recettes du Port de Callao sont en progression depuis l'avènement de M. Pierola à la présidence de la République Péruvienne ; une portion des sommes perçues a été employée à faire d'utiles réfections dans le port ; le reste a couvert l'annuité de l'amortissement prévu pour cette affaire et laissé un boni qui figure dans les profits et pertes.

Le Comité de Censure s'associe à l'hommage rendu au zèle et au dévouement de notre personnel à tous les degrés.

M. le baron Chaudruc de Crazannes, l'un des Censeurs, est arrivé au terme de son mandat ; nous prions l'Assemblée de vouloir bien le lui renouveler pour trois années.

RESOLUTIONS

de l'Assemblée générale ordinaire

1

Conformément à la proposition du Conseil d'administration, l'Assemblée générale approuve les comptes de l'exercice 1898 et fixe le dividende à 12 fr. 50 c. par action, moins l'impôt de 4 0/0 sur le revenu (50 centimes par action).

En conséquence, à partir du 1^{er} avril 1899, il sera distribué aux actionnaires 6 fr. 25 c. par action soit, après déduction de l'impôt sur le revenu, 5 fr. 75 c. nets) qui, joints à la distribution de 6 fr. 25 c. faite le 1^{er} octobre 1898, complètent la somme de 12 fr. 50 c. par action.

11

Conformément aux articles 18, 19 et 31 des statuts, et à la décision de l'Assemblée générale du 2 août 1864, l'Assemblée a pris les résolutions suivantes :

Elle a réélu :

Administrateurs pour cinq ans :

MM. le baron Hély d'Oissel :

Bartholoni ;

Gaudet ;

Et Censeur pour 3 ans :

M. le baron Chaudruc de Crazannes.

Les feuilles signées au commencement de la séance constatant que 165 actionnaires représentant — par eux-mêmes ou comme fondés de pouvoirs — 835 actions — 82.269 actions donnant droit à 627 voix, ont pris part à l'Assemblée générale.

RAPPORT

du Conseil d'Administration à l'Assemblée générale extraordinaire du 25 mars 1899

Messieurs,

Nous vous signalions l'année dernière en vous faisant part de l'augmentation de nos comptes de chèques, que nous approchions de la limite fixée par nos statuts et que nous avions à nous préoccuper des mesures à prendre pour parer à cette situation ; car il ne nous paraissait pas possible de refuser, à un moment donné, soit les comptes nouveaux qui pourraient nous être apportés, soit l'augmentation des dépôts de nos anciens clients.

Plusieurs fois, pendant l'année 1898, le montant des comptes de chèques, est arrivé tout près de la limite statutaire ; au 31 décembre, nous n'avions plus qu'une marge d'environ 19 millions, encore faut-il remarquer que cette date du 31 décembre est toujours celle qui comporte le plus de retrais d'argent et où, par conséquent, nos comptes de chèques s'élèvent au chiffre le moins considérable.

Depuis ce moment, en effet, le montant des dépôts à vue s'est sensiblement relevé et nous ne pouvons retarder plus longtemps la mesure à prendre.

La situation est presque la même en ce qui concerne nos dépôts à échéance fixe, qui ont passé, pendant le cours de 1898, de 111 à 116 millions.

Pour quelles raisons le Conseil de la Société Générale a-t-il attendu jusqu'à la dernière heure pour proposer la modification de son organisation ? Nous devons à cet égard une explication à nos actionnaires :

La Société a été fondée en 1864, et autorisée par un décret du 4 mai 1864, avec des statuts approuvés par le Conseil d'Etat. Un deuxième décret, également rendu après avis du Conseil d'Etat, a approuvé, le 25 août 1867, certaines modifications de statuts.

Mais, au même moment, paraissait la loi du 24 juillet 1867 sur les Sociétés, loi qui donnait aux Sociétés anonymes le droit de se constituer et de fonctionner comme Sociétés libres sans avoir recours à une autorisation.

Pendant quelques années encore, les Sociétés qui existaient antérieurement à la loi de 1867 et qui, par conséquent, avaient été fondées sous le régime de l'autorisation gouvernementale, continuèrent à s'adresser au Gouvernement pour obtenir des modifications de statuts et, plusieurs fois, ces modifications furent accordées.

C'est ainsi qu'un troisième décret, en date du 13 août 1870, rendu en Conseil d'Etat, vint encore sanctionner une modification des statuts de la Société Générale.

Mais, depuis lors, le Conseil d'Etat a adopté une jurisprudence nouvelle.

Toutes les fois qu'une Société s'est adressée au Gouvernement pour demander une autorisation, le Conseil d'Etat a émis l'avis qu'il n'y avait pas lieu de l'accorder, puisque la Société ayant, par la loi de 1867, la faculté de se transformer en Société libre, n'avait qu'à user de cette faculté pour pouvoir prendre telle mesure qu'elle jugerait à propos.

En agissant ainsi, le Conseil d'Etat voulait dégager la responsabilité du Gouvernement.

Presque toutes les Sociétés anciennes arrivèrent ainsi à se transformer successivement, et la Société Générale est aujourd'hui la seule de son genre qui se trouve sous le régime de l'autorisation.

Votre Conseil a cru devoir conserver cette situation aussi longtemps que cela lui a paru possible ; il considérait, en effet, que cette stabilité dans son organisation primitive, cette fidélité à des statuts, peut-être un peu restrictifs, que le Conseil d'Etat avait établis lui-même, étaient de nature à augmenter le crédit de la Société, à justifier la confiance des actionnaires et des clients et à manifester des principes de sagesse et de prudence, qui ont toujours été sa règle de conduite.

Nous ne devons plus hésiter maintenant ; nous ne pouvons pas vous engager à arrêter l'essor de nos affaires et des dépôts que nous apportent la confiance de notre clientèle. Nous sommes obligés de vous proposer un certain nombre de modifications aux statuts, et, comme nous savons que ces modifications ne seraient pas autorisées, que le Gouvernement et le Conseil d'Etat nous inviteraient eux-mêmes à nous transformer en Société libre, nous vous demandons de prendre les devants et de provoquer immédiatement cette transformation, qui est d'ailleurs de droit aux termes de la loi.

C'est dans ce but que nous vous avons convoqués en Assemblée générale extraordinaire.

Nous devons ajouter que nous avons cherché à respecter les bases anciennes de nos statuts. Notre organisation a donné de bons résultats ; nous voulons y rester fidèles dans la mesure du possible ; nous ne vous soumettons que les modifications qui nous paraissent indispensables.

Plusieurs de ces modifications sont de pure forme et ne comportent pas d'explications détaillées ; nous ne ferons donc que les énumérer ; nous arrêtons seulement à celles qui méritent des observations.

Article premier. — Le nouvel article se borne à énoncer la transformation en Société libre ; il remplace l'ancien article qui disparaît.

Article 2. — Les modifications apportées aux divers paragraphes de cet article sont les suivantes :

Paragraphe premier. — Suppression des derniers mots de l'ancien paragraphe : *sans que le total des capitaux consacrés à cet objet puisse excéder la moitié du capital social.*

Cette limitation n'a pas la même importance que celles qui se trouvent dans les paragraphes suivants et qui nous obligent à transformer la Société, mais elle est sans intérêt et nous vous en demandons la suppression.

Addition du mot : *financières*, qui complète la définition de l'objet social.

Paragraphe 2. — Nous proposons d'ajouter à la troisième ligne ces mots : *à tous particuliers*, et à l'avant-dernière ligne les mots : *ou des métaux précieux.*

C'est une lacune des premiers statuts que nous voulons combler.

Les paragraphes 3 et 4 resteraient sans changement.

Paragraphe 5. — Ce paragraphe contient aussi une limitation qui ne paraît pas utile, et nous vous proposons de supprimer les mots qui le terminent : *et dont le montant ne pourra dépasser le capital social.*

Paragraphe 6. — Ajouter aux affaires françaises qui y sont énumérées les mots : *ou étrangères.*

Paragraphe 7. — Suppression des mots : *d'or et d'argent.*

329

(A suivre.)

ASSEMBLÉES GÉNÉRALES PROCHAINES

23 mai, 3 h., ord. et extr. — Nouvelle Revue — 28, rue de Richelieu.

24 mai, 3 h. — Mines de Sériphos et de Spilazeza. — 3, rue Mogador.

24 mai, 4 h. — Hauts-Fourneaux, Forges et Acieries de Denain et d'Anzin. — 4, rue Mogador prolongée.

25 mai, 3 h., ord. et extr. — Gaz de Périgueux — 38, boulevard Haussmann.

25 mai, 3 h. 1/2. — Gaz de Bucharest. — 3, boulevard Haussmann.

25 mai, 3 h. — L'Indo-Chinoise. — A Haiphong (Tonkin).

13/25 mai, 2 h., ord. et extr. — Société d'Industrie houillère de la Russie méridionale — A Saint-Petersbourg.

25 mai, 3 h. — Compagnie Française de Mines et Usines d'Escombrera-Bleyberg. — 37, rue Taitbout.

25 mai 2 h. 1/2. — Compagnie des Forges de Châtillon, Commentry et Neuves-Maisons. — 19, rue de la Rochefoucauld.

26 mai. — Crédit Foncier de Santa-Fé. — A Santa-Fé.

26 mai, 3 h. 1/2. — Crédit Foncier Franco-Canadien.

27 mai, 10 h. — Société Autrichienne Hongroise privilégiée des Chemins de fer d'Etat. — A Vienne.

27 mai, 2 h. 1/2. — Mines de la Grand'Combe — 13, rue Saint-Lazare.

28 mai, 11 h. — Madrid à Saragosse et Alicante. — A Madrid.

29 mai, 3 h. — Banque nationale d'Haïti. — 49, rue Taitbout.

29 mai, 10 h. — L'Ouest-vie. — 20, rue Grandmont.

30 mai, 3 h. — Mines de Rar-el-Maden. — 50, rue de Provence.

30 mai, 2 h. — Compagnie générale espagnole de Tramways. — A Madrid.

22 juin, 3 h. — Companhia de Mossamedes. — A Lisbonne.

MARCHÉ OFFICIEL DE PARIS

Tableau des Principales Valeurs Françaises et Etrangères négociées à la Bourse de Paris

Capital nom.	RENTES A PAYER	DÉSIGNATION DES VALEURS	DIVIDENDE ou INTÉRÊT distribué en					Cours de comp. comm. juillet				Cours de clôture des 5 dernières sem.					
			1893	1894	1895	1896	1897	1895	1896	1897	1898	20 avril	27 avril	1 mai	12 mai	18 mai	
RENTES FRANÇAISES																	
15201	456.041.915	3 % Term. Compt.	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	101 65	100 85	103 80	102 70	102 ..	101 90	102 17	102 50	102 45	
3887	116 599 86	3 % Amortissable Term. Compt.	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	100 50	99 90	101 60	101 ..	100 40	100 25	100 05	100 85	100 80	
6790	237.638.399	3 % 1894 (anc. 4 1/2) Term. Compt.	4 50	3 50	3 50	3 50	3 50	107 60	104 50	107 ..	106 70	103 62	103 45	102 80	102 87	102 8	
25878	810.280.174	Tunis 3% 1892 (gar. France, Cpt Annam et Tonkin 2 1/2 0/0 (gar. France) Term. Compt.	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	502 50	498 ..	505 ..	501 ..	497 ..	494 ..	495 ..	491 ..	496 ..	
392.096	obl. de 500 fr.	Madagascar 2 1/2 % France Cpt Indo-Chine 3 1/2 0/0.	2 50	2 50	..	90 50	93 50	91 ..	85 50	..	84 55	85 ..	85 ..	
905.900	obl. de 100 fr.	2 50	2 50	460 ..	90 50	87	85 75	83 ..	85 ..	
39.782	obl. de 500 fr.	472 ..	471 ..	469 ..	466 ..	466 ..	
110.000	500 350	
VILLE DE PARIS (COMPTANT)																	
471.242	500 500	1865 4 %	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	565 ..	580 ..	579 ..	562 ..	544 25	547 ..	555 ..	551 ..	553 ..	
334.161	400 400	1869 3 %	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	432 50	439 ..	438 ..	430 ..	423 ..	419 ..	420 ..	419 ..	418 50	
1114280	400 400	1871 3 %	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	420 ..	428 ..	424 ..	420 ..	410 50	409 ..	409 ..	409 50	411 ..	
..	100 100	— 3 % quarts	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	3	108 25	107 50	108 ..	109 75	109 ..	
461.547	500 500	1875 4 %	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	565 ..	584 ..	587 ..	576 ..	553 ..	559 ..	564 ..	559 ..	555 50	
239.012	500 500	1876 4 %	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	565 ..	584 ..	587 ..	576 ..	553 ..	556 ..	560 ..	562 ..	557 ..	
584.235	400 265	1892 2 %	10 ..	10 ..	10 ..	10 ..	10 ..	382 50	386 ..	392 ..	390 ..	394 ..	394 ..	394 ..	393 75	392 75	
..	100 66 25	— quarts	2 50	2 50	2 50	2 50	2 50	102 75	102 75	103 ..	103 75	103 ..	
176.250	400 400	1894-96 2 1/2 %	397 ..	397 ..	397 ..	394 ..	393 75	
..	100 100	— quarts	100 25	100 25	100 25	99 ..	99 50	
389.672	500 500	1898 2 %	444 ..	442 25	441 ..	443 ..	442 ..	
..	100 100	— quarts	111 50	111 ..	110 5	111 50	111 25	
162.115	400 400	Ville de Marseille 1877 3 %	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	410 ..	411 ..	412 ..	408 ..	404 50	404 25	403 25	403 ..	402 ..	
OBLIGAT. FONCIÈRES (AU COMPTANT)																	
859.650	500 500	Communales 1879 2 60 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	13 ..	502 50	504 ..	501 ..	500 ..	490 ..	490 ..	490 ..	490 ..	490 ..	
1547548	500 500	Foncières 1879 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	500 ..	501 ..	503 ..	502 ..	504 50	501 25	502 ..	495 25	497 50	
864.747	500 500	Communales 1880 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	500 ..	502 ..	504 ..	502 ..	497 ..	498 ..	496 50	496 50	496 ..	
1782552	500 500	Foncières 1883 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	467 50	465 ..	477 ..	472 ..	455 50	452 ..	452 50	453 ..	455 ..	
987.447	500 500	— 1885 2 80 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	500 ..	500 ..	503 ..	502 ..	482 ..	480 25	480 ..	479 ..	479 ..	
..	100 100	— 5 ans	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	3	100 25	100 75	100 50	101 ..	100 ..	
978.548	400 400	Communales 1891 3 %	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	396 25	399 ..	402 ..	401 ..	394 25	394 ..	394 25	394 ..	394 ..	
395.401	500 500	— 1892 3 % lib.	16 ..	16 ..	16 ..	16 ..	16 ..	507 50	506 ..	512 ..	506 ..	494 ..	494 ..	494 ..	494 ..	493 75	
799.440	500 390	Foncières 1895 2 80 %	14 ..	14 ..	14 ..	490 ..	482 ..	490 ..	494 ..	487 ..	487 ..	487 ..	487 ..	485 ..	
325.392	250 100	Bons de 100 fr. 1887	75 ..	69 ..	58 ..	57 ..	53 ..	54 ..	53 25	54 ..	53 50	
148.631	200 100	— 1888	72 50	60 ..	55 ..	53 50	50 75	51 ..	51 ..	50 75	50 50	
1096354	1000 500	Banque hypot. de France	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	585 ..	555 ..	610 ..	627 ..	592 ..	592 ..	589 ..	584 50	573 ..	
185.212	500 500	— 1881	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	465 ..	405 ..	469 ..	465 ..	449 50	450 ..	448 25	450 ..	450 ..	
SOC. DE CRÉDIT FRANÇ. (ACTIONS À TERME)																	
182.500	1000 1000	Banque de France nom.	129 ..	117 70	107 29	119 79	113 54	3575 ..	3600 ..	3750 ..	3560 ..	4000 ..	3995 ..	4072 ..	4020 ..	4140 ..	
125.000	500 500	B. de Paris et des Pays-Bas	30 ..	35 ..	40 ..	45 ..	50 ..	822 50	850 ..	882 ..	850 ..	935 ..	935 ..	935 ..	935 ..	935 ..	
40.000	500 250	Banque Transatlantique	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	420 ..	405 ..	400 ..	400 ..	424 ..	427 ..	428 ..	429 ..	428 ..	
30.000	500 500	Compagnie Algérienne	27 50	30 ..	31 ..	32 ..	33 ..	545 ..	607 ..	680 ..	730 ..	735 ..	735 ..	790 ..	790 ..	790 ..	
200.000	500 500	Compt. Nat. d'Esc. de Paris	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	597 50	584 ..	577 ..	588 ..	614 ..	616 ..	623 ..	621 ..	621 ..	
16.000	500 250	Crédit Algérien	27 50	27 50	27 50	27 50	30 ..	900	
60.000	500 250	Créd. Fonc. et Agr. d'Algér	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	417 ..	422 ..	460 ..	588	495 ..	495 ..	500 ..	496 ..	
341.000	500 500	Crédit Foncier de France	45 ..	44 ..	26 ..	26 ..	25 ..	900 ..	670 ..	690 ..	485 ..	755 ..	740 ..	739 ..	735 ..	745 ..	
120.000	500 125	Crédit Ind. et Comm.	14 58	12 50	12 50	12 29	12 50	560 ..	566 ..	595 ..	600 ..	633 ..	636 ..	610 ..	634 ..	634 ..	
700.000	500 500	Crédit Lyonnais	30 ..	30 50	34 ..	34 ..	35 ..	822 50	780 ..	780 ..	847 ..	912 ..	933 ..	955 ..	958 ..	966 ..	
240.000	500 250	Société Générale	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	495 ..	509 ..	516 ..	530 ..	579 ..	586 ..	585 ..	587 ..	615 ..	
400.000	100 100	B. Franç. de l'Afr. du Sud	120 ..	80 ..	80 ..	92 ..	98 ..	97 ..	105 ..	105 ..	105 ..	
80.000	500 500	Banque Internat. de Paris	25 ..	30 ..	35 ..	35 ..	35 ..	572 50	633 ..	650 ..	665 ..	636 ..	638 ..	660 ..	668 ..	670 ..	
40.000	500 500	Banque Parissienne	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	430 ..	444 ..	447 ..	483 ..	495 ..	501 ..	509 50	500 ..	500 ..	
40.000	500 500	Banque de l'Algérie	53 22	40 10	32 04	19 01	16 ..	735	885	885 ..	887 50	..	
CH. DE FER FRANÇAIS (ACT. ET OBL. AU COMPTANT)																	
58.748	600 500	Act. Bône-Guelma	30 ..	30 ..	30 ..	30 ..	30 ..	715 ..	730 ..	790 ..	790 ..	745 ..	750 ..	742 ..	750 ..	745 ..	
364.407	500 500	Obl. — 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	470 ..	473 ..	479 ..	473 ..	458 ..	462 ..	456 ..	457 ..	459 ..	
60.000	500 250	Act. Départementaux	17 50	17 50	17 50	17 50	17 50	45 ..	675 ..	683 ..	700	719 ..	715 ..	713	
65.307	500 500	Obl. — 3 % titres bleus	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	445 ..	451 ..	464 ..	465 ..	446 ..	445 ..	449 ..	451 ..	450 ..	
64.891	500 500	— 3 % titres rouges	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	447 50	452 ..	465 ..	465 ..	445 25	455 ..	451 75	451 ..	450 ..	
161.573	500 500	— Economiques 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	440 ..	449 ..	467 ..	465 ..	453 75	455 ..	451 ..	446 50	446 ..	
49.730	500 500	Act. Est-Algérien	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	612 50	650 ..	720 ..	725 ..	748 50	750 ..	745 ..	756 ..	735 ..	
197.538	500 500	Obl. — 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	457 50	461 ..	472 ..	470 ..	453 ..	449 ..	450 ..	450 25	451 ..	
521.800	500 500	Act. Est.	35 50	35 50	35 50	35 50	35 50	960 ..	957 ..	1030 ..	1095 ..	1062 50	1053 ..	1045 ..	1030 ..	1030 ..	
62.200	..	— de jouiss.	15 50	15 50	15 50	15 50	15 50	425	522 ..	522 ..	515 50	505 ..	500 ..	
1986440	500 500	Obl. — 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	470 ..	474 ..	479 ..	476 ..	472 50	465 25	465 ..	469 25	470 75	
1865040	500 500	— 3 % nouv.	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	470 ..	476 ..	488 ..	480 ..	463 25	461 50	462	
154.330	500 500	— Gr. Ceint. de Paris 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	477 50	476 ..	482 ..	477 ..	465 ..	464 ..	462	
800.000	500 500	Act. Lyon	55 ..	55 ..	55 ..	55 ..	56 ..	1485 ..	1557 ..	1740 ..	1946 ..	1965 ..	1955 ..	1960 ..	1920 ..	1911 ..	
213.835	500 500	Obl. — 3 % 1855	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	472	167 ..	463	467 ..	
4409770	500 500	— 3 % fusion anc.	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	475 ..	482 ..	487 ..	481 ..	467 ..	465 ..	466 ..	468 ..	470 ..	
1915698	500 500	— 3 % fusion nouv.	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	471 25	477 ..								

Tableau des Principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris (SUITE)

Nombre de titres	Val. nom.	Somme vers.	DÉSIGNATION DES VALEURS	DIVIDENDE ou INTÉRÊT distribué en					Cours de comp. comm. juillet				Cours de clôture des 5 dernières sem.				
				1893	1894	1895	1896	1897	1895	1896	1897	1898	20 avril	27 avril	4 mai	12 mai	18 mai
CH. DE FER FRANÇAIS																	
(ACT. ET OBL. AU COMPT.) (Suite)																	
91.529	n	n	Act. Orléans jouiss.	43 50	43 50	43 50	43 50	43 50	1125	1130	1250	1390	1306	1300	1290	1286	1299
3447131	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	475	482	487	482	467	465 50	467	470	470 50
1186100	500	500	— 3 % 1884	15	15	15	15	15	472 50	480	483	480	463 50	464	465	468	466 50
96.900	500	500	— 2 1/2 % 1895	15	15	15	15	15	442	456	463	443	423	421 50	422 75	423	423
263.197	500	500	— Grand Central 3 % 1855	15	15	15	15	15	475	478	483	480	464 25	461 50	463 75	465 50	467 50
266.555	500	500	Act. Ouest	38 50	38 50	38 50	38 50	38 50	1095	1103	1145	1222	1180	1165	1160	1160	1153
337.654	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	475	480	485	483	465 25	463	465	468	470
1121127	500	500	— 3 % nouv.	15	15	15	15	15	472 50	478	483	479	463	460 50	462 50	464	466 50
33.381	600	500	Act. Ouest-Algérien	25	25	25	25	25	620	625	685	685	655	655	655	650	645
184.500	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	455	460	474	469	449	443	448	448	450
			— Réunion (Ch. de fer et Port de la)	15	15	15	15	15	472 50	475	482	480	460	455	460	457 50	457
150.204	500	500	Act. Sud de la France	15	13	15	15	15	270	232	270	335	352	358	350	350	356
49.797	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	425	437	458	460	442	443	444	453	450
241.408	500	500															
SOC. INDUSTR. FRANÇ.																	
(ACTIONS AU COMPTANT)																	
75.618	500	500	Docks et Entrep. Marseille	25	20	18	18	18	485	390	420	470	460	460	460	442	445
60.000	500	500	Entr. et Mag. Gén. de Paris	27 50	27 50	27 50	28 50	28 50	587 50	590	690	740	650	655	655	651	655
74.639	500	500	Eaux (Cie Gle des)	62	63	64 50	66 50	68	1950	2050	2050	2400	2260	2240	2240	2250	2240
134.111	250	250	Comp. Parisienne du Gaz.	64	62 50	64 50	65	62	1082 50	1080	1125	1128	1282	1257	1260	1250	1290
201.889	n	n	— jouiss.	51 50	50	52	52 50	49 50	800	805	840	835	950	920	930	920	930
80.600	500	500	Cie Gle Transatlantique	20	15	15	18	15	345	324	365	382	338	332	330	312	335
120.000	500	500	Messageries Maritimes	25	25	30	27 50	25	617 50	660	715	690	620	620	590	620	600
16.897	500	500	Omnibus de Paris	40	40	45	55	65	1080	1280	1520	1935	1700	1690	1705	1710	1710
17.103	n	n	— jouiss.	15	15	20	30	40	502 50	683	930	1350	1220	1205	1245	1245	1270
53.502	500	500	Voitures à Paris	21 55	27 50	28 50	28 50	28 80	575	574	698	835	667	665	669	655	645
150.000	100	100	Cie Gle de Traction	12	12	12	12	12	100	100	100	117	117	117	111	110	124
70.500	100	100	Etabl. Decauville aîné	12	12	12	12	12	100	100	100	117	117	117	111	110	124
22.700	250	250	Malfidano (Mines de)	52 50	44	40	40	40	940	1040	1000	1030	1300	1390	1500	1450	1440
27.300	n	n	— jouiss.	40	31 50	27 50	27 50	27 50	650	740	710	740	1010	1100	1180	1170	1170
125.000	100	100	Mines d'or et d'expl. (Cie Gle)	40	31 50	27 50	27 50	27 50	650	740	710	740	1010	1100	1180	1170	1170
50.000	500	500	Métaux (Cie Gle des)	37 50	12	30	30	30	272 50	530	665	650	635	630	600	600	590
			Sels gemmes et Houilles de la Russie mérid.	25	25	25	25	12 50	630	590	426	585	590	535	631	595	595
40.000	500	500	Canal interoc. (Cie du enliq.)	97 09	96 65	99 49	100 05	97 62	3272 50	3500	3255	3715	3809	3824	3820	3822	3785
600.000	500	500	— Bons à lots 1889	40 61	40 36	41 96	42 28	40 91	1330	1365	1280	1465	1427	1439	1435	1435	1425
510.009	400	105	Canal maritime de Suez.	25	25	12 50	15	12 50	585	537	445	474	516	517	536	538	550
390.599	500	500	— parts de fond.	9	6	12	15	15	190	265	269	303	301	303	311	320	320
100.000	n	n	Dynamite (Soc. Centr. de)	9	6	12	15	15	190	265	269	303	301	303	311	320	320
39.600	500	500	Téléphones (Soc. Ind. des)	9	6	12	15	15	190	265	269	303	301	303	311	320	320
60.000	300	300															
FONDS D'ETATS																	
ÉTRANGERS																	
525481.665 £	n	n	Angleterre 2 1/2 % (ch. fixe 15/16)	2 75	2 75	2 75	2 75	2 75	107 65	113	112 80	112	111 25	110 20	110	110 30	110 75
190767.000 f.	1924	1924	Argentine 5 % 1891	5	5	5	5	5	340	428	448	448	102 25	102	101 50	101 75	101 55
524306.200 f.	n	n	Autriche 4 % or (ch. fixe 2 f. 50)	4	4	4	4	4	103 50	104 75	104 80	103	102 25	102	101 50	101 75	101 55
5.465.600 £	n	n	Bésil 4 1/2 % 1888	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	80	78 50	69 35	53	65 30	67	67	67	69 50
18.646.800 £	n	n	— 4 % 1889	4	4	4	4	4	76 25	73 75	66 35	52 75	62 35	63 90	66	66 45	67 90
59.720 ab	1916	1916	Bulgarie 5 % 1896	4	4	4	4	4	106 40	106 80	106 40	103 25	102 70	103	103	103 20	103 20
389183.000 f.	1932	1932	Chine 4 % or 1895	4	4	4	4	4	97 50	84	81	94	93 75	92	92	91 50	91
700.000 ab	1987	1987	Congo lots 1888	4	4	4	4	4	98	98 50	99	99	95 05	94	94	95	95
35.000.000 f.	n	n	Danemark 3 % 1894	4	4	4	4	4	104 10	103 60	105 20	102 85	102 20	102 50	102 50	102 70	102 70
160790.000 f.	n	n	Egypte (Daira-Sanieh 4 %)	4	4	4	4	4	104 70	104 75	107	109	109 90	110	109 40	107 50	107 30
1399299000 f.	1941	1941	— (Unifiée 7 %)	4	4	4	4	4	102 70	103	102 30	104 25	102 85	103	103 20	102 65	102 90
734839.500 f.	n	n	— (Privilégiée 3 1/2 %)	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	67 75	65 30	63 10	34	59 90	59 25	60 20	60 55	61 10
			Espagne 4 % Extérieure	4	4	4	4	4	371	372	371	282	270	270	276	276	276
1.179.700 ab	1936	1936	Cuba 6 % 1886	5	5	5	5	5	440	371	372	157	282	270	277	276	276
1.092.100 ab	1940	1940	— 5 % 1890	5	5	5	5	5	400	312	310	129	242	237	237	237	237
39.784.115 f.	1940	1940	Finlande 3 1/2 % 1889	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	617 50	232	218	214	217	218	218 25	218	218
60.837 ab	1922	1922	Haiti 5 % 1875	15	15	15	15	15	242 50	232	218	214	217	218	218 25	218	218
266.390 ab	1962	1962	Hellénique 4 % 1887	4	4	4	4	4	175	177	140	225	270	266	266	266	266
124500.000 f.	n	n	— 2 1/2 % or 1898 gar.	4	4	4	4	4	104 60	105 60	106	104 70	103 35	103 25	103	103	102 60
282000.000 f.	n	n	Hongrie 4 % or	4	4	4	4	4	90 90	89 85	95 90	94	93 35	95 05	95 70	96 50	96 20
8035543888 f.	n	n	Italie 5 % (4 fr. nets)	4 34	4 34	4 34	4 34	4 34	97 50	97	97	97	99	99	99	99	99
65.000 ab	1928	1928	Minas Geraes (Etat de) 5 0/8 1897	3	3	3	3	3	100 75	105	104 50	104 50	99 50	100	99 50	100	100
86.530.500 f.	1965	1965	Norvege 3 % 1888	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	26 20	26 95	23 60	18 25	26 40	26 10	27 25	27 50	27 75
54.441.152 f.	1944	1944	— 3 1/2 % 1894	1	1	1	1	1	470	489	474	450	487	486 75	487	486	492
70.381.920 £	n	n	Portugal 3 %	22 50	22 50	22 50	22 50	22 50	89 30	92	95 50	93 70	96	90	90	91	91
455.240 ab	1925	1925	— 4 1/2 % 1														

Tableau des Principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris (SUITE)

Nombre de titres	Val. nom.	Som. vers.	DÉSIGNATION DES VALEURS	DIVIDENDE ou INTÉRÊT distribué en					Cours de comp. comm. juillet				Cours de clôture des 5 dernières sem.				
				1893	1894	1895	1896	1897	1895	1896	1897	1898	20 avril	27 avril	1 mai	12 mai	18 mai
VALEURS ÉTRANGÈRES																	
200.000	500	500	B. I. R. P. des Pays-Autr.	14 fl.	16 fl.	14 fl.	12 fl.	8 fl.	600	536	520	488	502	500	518	529	524
100.000	500	200	Banque hyp. d'Espagne...	15 p.	15 p.	15 p.	15 p.	15 p.	500	499	490	450	515	519	519	510	536
200.000	500	200	Banque nat. du Mexique.	17 30	15 75	18 48	18 06	13 13	552 50	580	592	604	633	655	615	654	665
500.000	500	250	Banque Ottomane...	17 50	20	15	12 50	12 50	725	572	574	565	578	580	601	601	600
744.000	100	100	Robinson Banking Cy Ld	10	10	10	6 25	153	153	108	74	108	112	112	103	113	109
120.000	500	200	Crédit Foncier d'Autriche	37 50	37 50	37 50	37 50	37 50	1490	1266	1300	1300	1317	1315	1315	1315	1315
150.000	500	125	Crédit Foncier Egyptien..	5	5	5	5 50	6	462 50	479	489	515	540	539	539	535	549
100.000	500	250	Crédit Foncier de Hongrie	20	24	24	24	24	850	790	790	770	770	770	770	770	770
95.000	»	»	Créd. Mob. Espagn. jouis.	2	2	2	2	2	62 50	60	45	38	114	107	110	116	152
60.000	500	500	Act. Andalous.	5	5	5	5	5	160	136	136	136	230	212	231	275	283
275.385	500	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} série.	15	15	15	15	15	250	266	180	150	240	239	240	246	235
99.337	500	500	Obl. — 2 ^e série.	15	15	15	15	15	248 75	255	176	145	235	231	227	238	235
524.601	500	500	Act. Ch. Autrich.-Hongr.	28	33	28	31	28 50	937 50	775	775	782	774	777	776	775	775
658.799	500	500	Obl. anc. — 3 % 1 ^{re} à 8 ^{ème} émis.	15	15	15	15	15	472 50	475	478	475	459	459	455	455	460
147.403	500	500	Obl. — 9 ^e émis.	15	15	15	15	15	461 25	467	469	469	447 75	446 50	445	447	447
188.452	500	500	Obl. — 10 ^e émis.	15	15	15	15	15	455	459	467	467	443	443 25	435 25	438	440
393.336	500	500	Obl. — nouv. — série A.	15	15	15	15	15	461 25	468	476	476	447	448	446	448	453 50
118.250	500	500	Obl. Beyr.-Dam.-Haur. 3 %	15	15	15	15	15	300	304	295	286	224	225	229	225	220
734.431	500	500	Act. Lombards.	4	4	5	4	3	242 50	225	195	173	151	152	150	150	156
3207617	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	385	384	386	389	379	376	385	384	357
390.000	500	500	Obl. — série X.	15	15	15	15	15	362 50	360	382	385	375	374	352	364	352
110.410	500	500	Act. Méridionaux	33	33	33 L	33 L	33 L	657 50	634	696	695	708	705	722	728	722
91.359	100	100	Nitrates Railways Cl ^{de}	20	40	10	29 25	7 50	450	200	115	130	215	220	210	242	245
490.000	500	500	Nord de l'Espagne	15	15	15	15	15	87 50	115	85	58	195	183	189	220	221
609.329	500	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} série.	15	15	15	15	15	227 50	253	223	192	265	267	263	268 50	265
247.940	500	500	Obl. — 2 ^e série.	15	15	15	15	15	207	240	205	172	250	243	244	250	255
46.763	500	500	Obl. — 3 ^e série.	15	15	15	15	15	200	244	209	168	250	250	245	254	257
47.122	500	500	Obl. — 4 ^e série.	15	15	15	15	15	195	239	207	168	250	245	245	255	258
95.412	500	500	Obl. — 5 ^e série.	15	15	15	15	15	195	236	211	170	251	249	249	258	258
198.376	500	500	Pampelune.	15	15	15	15	15	225	248	215	173	250	247	245	250	250
213.555	500	500	Barcelone.	15	15	15	15	15	235	254	219	182	251	255	253 50	262	258
234.424	500	500	Asturies 1 ^{re} hyp.	15	15	15	15	15	223 75	249	215	171	260	254	255	260	259
94.595	500	500	Obl. — 2 ^e hyp.	15	15	15	15	15	197 50	235	202	164	244	243	240	246	249
57.129	500	500	Obl. — 3 ^e hyp.	15	15	15	15	15	197 50	235	208	166	246	242	242 50	249	249
100.000	500	400	Orientaux	25	16	16	16	16	517 50	483	490	435	443	443	443	443	443
70.000	500	500	Act. Portugais	7 50	15	15	15	15	43 75	65	45	31	70	70	67 50	70	74
319.385	500	500	Obl. Salonique-Constant	15	15	15	15	15	320	280	270	278	275	276	280	277	278
355.932	500	500	Act. Madrid à Saragosse	15	15	15	15	15	132 50	178	134	116	283	274	276	285	292
1124118	500	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} hyp.	15	15	15	15	15	295	328	288	245	316	314	315	311 50	315
139.239	500	500	Obl. — 2 ^e hyp.	15	15	15	15	15	285	325	280	234	305	305	307 50	304 50	315
67.723	500	500	Obl. — 3 ^e hyp.	15	15	15	15	15	278 75	320	277	229	307 50	304	305	305	308
112.823	500	500	Smyrne-Cassaba 4 % 94	20	20	20	20	20	440	418	422	432	422	429	429	432	429
140.000	500	500	Obl. — 4 % 95	20	20	20	20	20	362	355	368	369	365	370	370	370	379
95.816	500	500	Sud de l'Esp. 3 % 1 ^{re} hyp.	15	7 50	30	30	30	85	118	107	100	150	155	160	150	150
50.000	500	500	Act. Wagons-Lits	17 50	20	30	30	32 50	605	765	815	804 50	810	815	815	790	790
40.026	500	500	Comp. Madrilène du Gaz.	17 50	7 50	30	30	32 50	150	143	100	71	174	170	165	172	176
325.000	100	100	Rio-Tinto Cy Ld.	17 60	10 05	27 65	47 70	50 30	400	610	680	1164	1199	1267	1214	1250	1250
52.000	500	500	Act. Charb. Usine Sosnow.	20	30	40	37	37	855	1235	1878	2035	2265	2265	2265	2265	2265
120.000	50	50	Lagunas Nitrate Cy	10	19	30	12 20	3 65a	142 50	76	65	28	35 50	35	35	35	35
110.000	50	50	Lautaro Nitrate Cy	10	19	30	12 20	3 65a	142 50	76	65	28	35 50	35	35	35	35
200.000	200	200	Tabacs Ottomans	20	20 50	20 50	19	15	496 25	354	342	293	285	290	293	292	297
40.000	500	500	Tabacs des Philippines.	40	42 50p	45 p	45 p	45 p	670	685	600	445	601	610	730	717	701
100.000	500	500	Tabacs du Portugal.	12 10	11 40	11 85	14 55	15 26	535	580	555	500	617	613	625	635	640

VALEURS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES SE TRAITANT AU COMPTANT

DÉSIGNATION DES VALEURS				COURS DE CLOTURE			DÉSIGNATION DES VALEURS				COURS DE CLOTURE		
Nombre de titres	Val. nom.	Somm. vers.		Derniers cours cotés	12 mai	18 mai	Nombre de titres	Val. nom.	Somm. vers.		Derniers cours cotés	12 mai	18 mai
VALEURS FRANÇ. (act.)													
10.977	n	n	Midi jouiss.	752	751	...	112.000	500	500	Argentins (Ch. de fer) 5 %
15.791	n	n	Nord jouiss.	1700	1680	...	56.700	500	500	Ethiopiens 3 %	293
33.442	n	n	Ouest jouiss.	626	625	...	165.000	500	500	Santa-Fé (Ch. de fer) 5 %	173	174	173 25
80.400	500	500	Tramways (Cie G ^e F ^e)	1340	1335	1320	40.839	500	500	Cie G ^e F ^e de Tramways 4 %	512	513	512
8.000	500	500	Banque de la Guadeloupe	225	31.837	420	n	Créd. Fonc. Col. obl. 420f5	256	...	255
1.200	500	500	— de la Guyane	1250	12.580	360	n	obl. de 350f	216	...	222
6.000	500	500	— de la Martinique	300	49.000	500	500	Soc. Fonc. Lyonn. 3 % nouv.	443	413	443
8.000	500	500	— de la Réunion	530	31.850	500	500	Gaz et Eaux 4 %	500	502	...
24.000	500	125	— de l'Indo-Chine	860	226.534	500	500	Cie Parisienne du Gaz 4 %	512	508	512
100.000	100	100	Banq. spéc. de Val. Indust.	244 50	224	...	9.391	500	500	Acieries de France 4 %	506 25
16.361	500	500	Gaz et Eaux	614	18.800	500	500	Atel. et Ch. de la Loire 4 %	500	500	503
1.715	500	500	Gaz de Bordeaux	1925	1920	...	6.554	450	450	Fives-Lille 6 % 1 ^{re} et 2 ^e émis.	488 50	485	488 50
4.282	n	n	— jouiss.	1250	1210	...	33.083	500	500	Métaux (Cie F ^e) obl. hyp. 4 %	500	497	500
26.000	500	500	Gaz (Cie centrale)	1640	1660	1650	89.313	500	500	Messageries Marit. 3 1/2 %	501	504	503
12.000	500	500	Dombrowa (Houillères de)	1160	1175	1160	117.414	500	500	Omnibus 4 %	510	506 50	512 50
20.000	500	500	Aguas-Tenid. (Mines de cuiv.)	89	89	...	32.514	500	500	Voitures à Paris 4 %	473	473	473
23.200	n	n	Carmaux (Mines de)	1470	1470	...	287.490	500	500	Cie Transatlantique 3 %	360	360	360
32.600	500	500	Laurium (Mines du)	660	660	660	6.800	500	500	Jardin d'Acclimatation 5 %	510	507	510
25.440	500	500	Le Nickel	410	5.160	300	300	Soc. G ^e de Laiterie 5 %	296	296	296
20.000	500	500	Acieries de France	1085	1085	1094	32.121	600	600	Lits Militaires 4 %	606	605	...
40.000	500	500	Acieries de Longwy	1228	1200	1265	231.844	500	500	Suez 5 %	616 50	619	618
20.000	500	500	Atel. et Chant. de la Loire	845	...	835	69.217	500	500	— 3 % 1 ^{re} série	477 50	...	477 50
8.800	500	500	Ch. et Atel. de la Gironde	679	665	672	218.207	500	500	— 2 ^e série	476	476	...
14.000	500	500	Electro-Métallurgie (Sté F ^e)	696	702	696	FONDS D'ÉTAT ÉTRAN.
24.000	500	500	Fives-Lille	610	590	...	36.660	500	500	Bahia 5 % 1888.	460	...	460
24.000	500	500	Forges et Ac. Nord et Est.	1422	1425	1424	29.373	500	500	Catamarca 6 % 1888.	222
40.000	500	500	Acier. de la Marine	1770	1769	1770	67.780	500	500	Cordoba 7 % 1888.	152	148	...
20.000	500	500	Bateaux-Parisiens	780	...	785	49.232	500	500	Corrientes 6 % 1888.	194
25.000	500	500	Chargeurs-Réunis	1250	1255	1285	31.101	500	500	Espirito-Santo 5 % 1894.	339	337	340
10.000	500	500	C ^e Havre-Pén. de Nav. à V.	565	48.572	500	500	Mendoza 6 % 1888.	192
5.000	500	500	Bénéd. de l'Abb. de Féc.	5150	5150	VAL. ÉTRANG. (oblig.)
14.000	500	500	Entrepr. milit. et civ. (Cie G ^e)	195	37.780	500	500	Obl. Charb., Mines et Usines de Sosnowice 5 %
9.023	500	500	Etablissements Duval	3400	50.448	500	500	Obl. Wag.-Lits 4 % 1 ^{re} , 2 ^e sér.	505	506	506 50
20.000	500	500	Gr. Distill. Cusenier et Cie	890	...	890
24.000	500	500	Gr. Moulins de Corbeil	335	...	355
10.000	500	500	Lits Militaires	1600

COMPAGNIE INTERNATIONALE DES WAGONS-LITS

Et des Grands Express Européens
(Société Anonyme)

Etat comparatif des Recettes nettes des Voitures			
	1898	1899	
Du 1 ^{er} janv. au 20 avril.	Fr. 2.981.063	3.367.342	
Du 21 au 30 avril.....	Fr. 326.357	353.108	
	3.307.420	3.720.450	
Différence en faveur de 1899.	413.030	330	

COMPAGNIE NATIONALE D'ÉLECTRICITÉ (Système Ferranti)

RECETTES DE L'EXPLOITATION			
Avril 1899.....	Fr.	27.211 05	
— 1898.....	Fr.	21.065 05	
Augmentation en 1899...	Fr.	3.146 »	
4 premiers mois 1899.....	Fr.	137.323 15	
— 1898.....	Fr.	126.801 75	
Augmentation en 1899...	Fr.	10.521 40	

331

SOCIÉTÉ DU GAZ GÉNÉRAL DE PARIS

HUGON ET COMPAGNIE

GAZ PORTATIF ET GAZ COURANT

MM. les Actionnaires de la Société du Gaz général de Paris (Hugon et Cie) sont convoqués en Assemblée générale ordinaire, au siège de l'Administration, 5, rue d'Hauteville, le 29 mai 1899, à 1 heure de l'après-midi, pour recevoir les comptes de l'exercice 1898 et délibérer sur les propositions qui seront faites à l'Assemblée.

Pour être admis à l'Assemblée générale, il faut être propriétaire de dix actions au moins.

Les actions doivent être déposées au moins cinq jours à l'avance au secrétariat de la Société, où il sera donné récépissé qui vaudra lettre d'admission.

332

COMPAGNIE GÉNÉRALE DES EAUX POUR L'ÉTRANGER

SOCIÉTÉ ANONYME — CAPITAL : 40 MILLIONS

Siège social : rue d'Anjou, 52, Paris.

Avis aux Actionnaires

Le Conseil d'Administration a l'honneur d'informer MM. les Actionnaires qu'ils sont convoqués en Assemblée générale ordinaire : pour entendre le rapport annuel, approuver les comptes de l'exercice 1898 et fixer le dividende (Art. 39, 40 et 46 des statuts).

L'Assemblée générale aura lieu le lundi 5 juin 1899, à trois heures, au Siège social, à Paris, rue d'Anjou, 52.

MM. les Actionnaires propriétaires de vingt actions au moins, nominatives ou au porteur, peuvent seuls faire partie de l'Assemblée (Art. 38 des statuts).

MM. les Actionnaires propriétaires des titres au porteur devront, pour y être admis, déposer leurs titres au Siège social, rue d'Anjou, n° 52, ou à Lyon, chez MM. Cambefort, F. et C. Saint-Olive, banquiers, avant le 21 mai, c'est-à-dire quinze jours au moins avant l'Assemblée.

Une carte nominative et personnelle leur sera délivrée.

Le Directeur,
A. TALANDIER.

Nota. — Le Conseil d'Administration, dans sa séance du 26 avril 1899, a décidé qu'il proposerait à l'Assemblée générale de fixer à treize francs cinquante centimes par action le dividende de l'exercice 1898.

333

COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER DU NORD DE L'ESPAGNE

Le Conseil d'administration de la Compagnie a l'honneur d'informer MM. les Actionnaires que, le nombre d'actions déposées en vue de l'Assemblée générale convoquée pour le 20 du mois courant, n'atteignant pas le quorum fixé par l'article 27 des statuts, l'Assemblée en question est remise à une date qui sera ultérieurement fixée.

334

COMPAGNIE FRANCO-ALGÉRIENNE

SOCIÉTÉ ANONYME. — CAPITAL 30.000.000 DE FRANCS

MM. les Actionnaires sont convoqués en Assemblée générale ordinaire annuelle pour le mercredi 31 mai 1899, à quatre heures de l'après-midi, en l'hôtel de la Société des Ingénieurs Civils, 19, rue Blanche, à Paris.

Les actions doivent être déposées au siège social, 6, rue Pigalle, cinq jours avant l'Assemblée. Les dépôts d'actions, opérés en vue de l'Assemblée extraordinaire du 23 mai, sont valables pour cette Assemblée ordinaire.

335

C^{IE} GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE

Avis à MM. les Actionnaires

MM. les Actionnaires de la Compagnie Générale Transatlantique sont convoqués en Assemblée générale ordinaire, aux termes des articles contenus dans les titres IV et VI des statuts, pour le mercredi 31 mai courant, à deux heures de l'après-midi, au Siège social, rue Auber, 6, à l'effet :

1° De délibérer sur les comptes de l'exercice 1898 qui leur seront soumis et de fixer le dividende à répartir;

2° De procéder à la réélection des Administrateurs sortants ou à leur remplacement et de nommer les Commissaires des comptes pour l'exercice 1899.

Peuvent faire partie de l'Assemblée générale, les Actionnaires porteurs de vingt actions au moins et ceux qui se trouvent dans les conditions de la loi du 1^{er} août 1898 (Art. 4).

Les dépôts sont reçus :

A la Compagnie Générale Transatlantique; à la Banque Transatlantique, 6, rue Auber; au Crédit Lyonnais; à la Société Générale; au Crédit Industriel et Commercial et dans toutes les Agences et Succursales de ces Sociétés.

Pour être valable, le dépôt des actions devra être effectué, au plus tard, huit jours avant la réunion, soit jusqu'au 22 mai inclusivement.

Il sera remis à chaque actionnaire, contre le dépôt de ses actions, une carte nominative et personnelle, indiquant le nombre d'actions qu'il possède et le nombre de voix auxquelles il a droit.

Le Président de la Compagnie Générale Transatlantique :

EUGÈNE PEREIRE.

336

COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER ANDALOUS

MM. les Actionnaires sont convoqués, conformément à l'art. 31 des statuts, pour le mardi 6 juin 1899, à trois heures et demie de relevée, au siège social, à Madrid, 12, paseo de Recoletos, en assemblée générale ordinaire, à l'effet d'entendre le compte rendu de l'exercice 1898 et de procéder à la nomination d'administrateurs.

Les actionnaires porteurs de 20 actions au moins qui désireront faire partie de cette assemblée devront déposer leurs titres dix jours avant la date fixée pour la réunion, soit au plus tard jusqu'au 26 mai inclus :

A Madrid, à la Banque Hypothécaire d'Espagne, 12, paseo de Recoletos;

A Paris, à la Banque de Paris et des Pays-Bas, 3, rue d'Antin.

337

GOVERNEMENT IMPÉRIAL DE RUSSIE

Emprunts Russes or 4 0/0 1889 et 1890
(2^e Emission)

MM. E. Hôskier et C^e, banquiers à Paris, boulevard Haussmann, sont chargés par Son Excellence M. le Ministre des Finances de Russie de payer le coupon trimestriel d'intérêts échéant 1^{er} juin prochain desdits Emprunts.

338

SOCIÉTÉ METALLURGIQUE

l'Oural-Volga

35.625 Obligations 4 % de 500 Francs

Remboursables au pair en 39 ans, par tirages semestriels. Garanties, jusqu'en 1906, contre toute Conversion ou Remboursement.

Intérêt annuel : 20 Fr.

PAYABLE PAR SEMESTRES : 15 AVRIL, 15 OCTOBRE

Capital et Intérêts NETS D'IMPÔTS présents et futurs

Prix d'Emission : Fr. 482,50

JOUISSANCE 15 AVRIL 1899

PAYABLE		TOTAL	
En souscrivant.....	Fr. 50 »		
A la répartition, du 1 ^{er} au 7 juin 1899.	100 »		
Du 1 ^{er} au 7 juillet 1899.....	150 »		Fr. 482,50
Du 1 ^{er} au 7 août 1899.....	182,50		

L'Obligation libérée à la répartition sera délivrée à Fr. 480.

Le placement ressort à plus de Fr. 4,16 % NET D'IMPÔTS non compris la prime de remboursement.

On souscrit le Jeudi 25 Mai 1899

ET DES AUJOURD'HUI PAR CORRESPONDANCE

à PARIS, BANQUE INTERNATIONALE, 3 et 5, rue Saint-Georges

à LILLE..... au CRÉDIT DU NORD.

à MARSEILLE..... à la SOCIÉTÉ MARSEILLAISE.

au HAVRE..... au CRÉDIT HAVRAIS.

à NANCY..... à la S^{ociété} NANCÉIENNE DE CRÉDIT INDUSTRIEL ET DE DÉP.

La cote officielle sera demandée.

339

Compagnie Internationale des Wagons-Lits. La période d'été, qui commence le 15 mai sur réseau de la Compagnie P.-L.-M., va amener à elle la reprise des services de luxe de la Compagnie des Wagons-Lits.

Des voitures-restaurant circuleront, à partir de cette date, entre Paris et Dijon, dans les rapides du jour, direction de Lausanne, et vice versa. Départ de Paris P.-L.-M., à 9 h. 05 matin; arrivée à Dijon, à 1 h. 41 soir (Lausanne, à 8 h. 26). Retour : Départ de Lausanne à 11 h. 40, de Dijon à 7 h. 29 soir; arrivée à Paris à 11 h. 59.

Le service de voitures-restaurant par les rapides du jour, entre Paris et Marseille, continue également en été.

D'autre part, des « sleeping-cars » circuleront à partir du 15 mai, entre Paris et Genève, et vice versa : Départ de Paris P.-L.-M., à 7 h. 25 soir; arrivée à Genève, à 6 h. 03 matin et, dans l'autre sens; départ de Genève, à 7 h. 50 soir; arrivée à Paris, à 7 h. 17 matin.

Entre Paris et Lausanne il y aura également « sleeping-cars » au train rapide partant de Paris à 9 h. 10 du soir et arrivant à Lausanne à 8 h. 10 matin et, dans l'autre sens, au rapide quittant Lausanne à 8 h. 45 soir; arrivée à Paris, le lendemain matin, à 8 h. 45.

Le service quotidien de « sleeping-cars » vers Littoral par les rapides de nuit entre Paris-Marseille sera prolongé, pendant cette période d'été, de Marseille jusqu'à Vintimille, et vice versa. Les services de luxe de cet été sur les réseaux seront très prochainement annoncés à nos lecteurs.

Chemins de fer de Paris-Lyon-Méditerranée. Billets directs de Paris à Royat et à Vichy, voie la plus courte et la plus rapide pour se rendre de Paris à Royat est la voie Nevers-Clermont-Ferrand.

Prix : De Paris à Royat, 1^{re} cl., 47 fr. 80; 2^e cl., 32 fr. 30; 3^e cl., 21 fr. 10. — De Paris à Vichy, 1^{re} cl., 41 fr.; 2^e cl., 27 fr. 70; 3^e cl., 18 fr. 10.

IMPRIMERIE DE LA PRESSE

16, rue du Croissant, Paris. — Simart

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

N° 385. — 15^e volume. (21)

BUREAUX : 41, RUE MONSIGNY, PARIS

Vendredi 26 mai 1899.

COMPAGNIE ALGÉRIENNE

Société anonyme. — Capital: 15 millions de francs entièrement versés.

Paris, 11, rue des Capucines

ALGER, BLIDAH, BONE, BOUGIE, CONSTANTINE, MARSEILLE, MOSTAGANEM, ORAN, SÉTIF, SIDI-BEL-ABBÈS, TUNIS.

COMPTES DE DÉPÔTS

Intérêts bonifiés aux déposants

A vue. 1 0/0

A sept jours de préavis. 2 0/0

BON. DE CAISSE

A 5 ans. 3 1/2 0/0

RUSSIE

OBLIGATIONS CONSOLIDÉES 4 0/0 DES CHEMINS DE FER RUSSES (6^e Emission) (Émission 1880)

Tirage du 1^{er}/13 mai 1899

A 625 roubles métalliques

533001 à 533050	571101 à 571150	587901 à 587950
618201 à 618250	672051 à 672100	677951 à 678000
694851 à 694900	697201 à 697250	699901 à 699950
740051 à 740100	750801 à 750850	751101 à 751150
761701 à 761750	805201 à 805250	805801 à 805850
807951 à 808000	817901 à 817950	854851 à 854900
857701 à 857750	860651 à 860700	865251 à 865300
890401 à 890450	898401 à 898450	918051 à 918100
978951 à 979000	985201 à 985250	1001301 à 1001350
1002701 à 1002750	1011101 à 1011150	1016501 à 1016550
1026451 à 1026500	1031901 à 1031950	1032451 à 1032500
1043051 à 1043100	1058301 à 1058350	1058401 à 1058450
1058501 à 1058550	1068451 à 1068500	1070601 à 1070650
1075551 à 1075600	1091051 à 1091100	1092051 à 1092100
1097251 à 1097300	1120501 à 1120550	1138651 à 1138700
1152501 à 1152550	1152601 à 1152650	1163751 à 1163800
1174551 à 1174565		

A 125 roubles métalliques

11701 à 11750	16501 à 16550	39151 à 39200
44201 à 44250	83601 à 83650	90651 à 90700
95301 à 95350	104801 à 104850	112801 à 112850
152351 à 152400	157301 à 157350	157901 à 157950
162501 à 162550	187851 à 187900	192051 à 192100
193401 à 193450	202001 à 202050	210001 à 210050
213951 à 214000	238101 à 238150	239201 à 239250
275851 à 275900	281001 à 281050	289551 à 289600
292451 à 292500	295351 à 295400	309301 à 309350
320451 à 320500	330901 à 330950	343151 à 343200
371851 à 371900	380951 à 381000	409351 à 409400
453001 à 453050	454851 à 454900	480651 à 480700
510851 à 510868		

Remboursement à partir du 1^{er}/13 novembre 1899 :

A Saint-Petersbourg, à la Banque de l'Etat; à Paris, au Comptoir National d'Escompte; à Londres, à la Banque Russe pour le Commerce étranger; à Berlin, à la Direction de la Disconto-Gesellschaft, chez MM. Mendelssohn et Co, Robert Warschauer et Co et S. Bleichröder; à Hambourg, chez MM. Behrens U. Soehne; à Amsterdam, chez MM. Lippmann, Rosenthal et Co; à Francfort-sur-Mein, chez MM. M. A. von Rothschild u. Soehne et Gebrüder Sulzbach.

Les obligations sorties au tirage doivent être munies de tous les coupons échéant après le 1^{er}/13 novembre 1899; dans le cas contraire, le montant des coupons manquants sera déduit du capital à rembourser.

Numéros des titres restant à rembourser sur les tirages antérieurs :

(A partir des termes désignés entre parenthèses, ces obligations ne portent plus intérêt.)

A 625 roubles métalliques

515676 à 515680 (1889),	517161 à 517165 (1891),	517181 à 517185 (1891),
517185 à 517196 (1896),	517716 à 517725 (1897),	520101 à 520110 (1897),
520110 à 520116 (1897),	520116 à 520120 (1897),	520146 à 520150 (1897),
520291 à 520295 (1894),	526201 à 526205 (1895),	526211 à 526215 (1897),
527651 à 527655 (1895),	530306 à 530310 (1897),	530321 à 530335 (1898),
536161 à 536170 (1898),	536181 à 536185 (1895),	537031 à 537035 (1898),
540666 à 540670 (1897),	540901 à 540905 (1897),	542991 à 542995 (1893),
543951 à 543960 (1893),	543966 à 543970 (1897),	543970 à 543981 (1898),
543981 à 543985 (1898),	543996 à 544000 (1897),	545571 à 545575 (1894),
545575 à 545580 (1894),	545580 à 545585 (1894),	545585 à 545590 (1894),

545690 (1898),	546876 à 546880 (1898),	551181 à 551185 (1895),
553626 à 553630 (1893),	554031 à 554035 (1898),	554046 à 554050 (1889),
554911 à 554950 (1898),	555186 à 555190 (1894),	557406 à 557410 (1890),
559781 à 559785 (1889),	561586 à 561590 (1892),	563896 à 563900 (1895),
564241 à 564245 (1893),	568956 à 568960 (1894),	568971 à 568975 (1894),
568991 à 568995 (1894),	569991 à 569995 (1892),	579581 à 579590 (1890),
580071 à 580075 (1892),	586806 à 586810 (1891),	599341 à 599345 (1894),
600091 à 600095 (1890),	600181 à 600185 (1897),	605801 à 605850 (1898),
612436 à 612440 (1892),	613411 à 613415 (1894),	613426 à 613430 (1894),
613441 à 613445 (1898),	618326 à 618330 (1897),	620851 à 620855 (1896),
620875 à 620880 (1896),	620896 à 620900 (1896),	621321 à 621330 (1894),
622351 à 622355 (1896),	622366 à 622370 (1896),	622501 à 622510 (1896),
622521 à 622530 (1896),	622536 à 622540 (1897),	622551 à 622555 (1897),
622561 à 622565 (1897),	622576 à 622580 (1897),	622596 à 622600 (1891),
622616 à 622620 (1891),	624296 à 624300 (1891),	625616 à 625620 (1894),
630151 à 630155 (1895),	630161 à 630170 (1895),	630176 à 630180 (1895),
630186 à 630190 (1897),	634946 à 634950 (1888),	635011 à 635015 (1895),
635026 à 635030 (1894),	641871 à 641875 (1898),	641891 à 641900 (1898),
644856 à 644860 (1890),	646411 à 646415 (1895),	650431 à 650435 (1894),
652511 à 652515 (1893),	658741 à 658745 (1888),	662771 à 662775 (1894),
666476 à 666480 (1896),	679106 à 679110 (1891),	679116 à 679120 (1897),
685736 à 685740 (1896),	685750 à 685755 (1896),	687811 à 687820 (1898),
687841 à 687850 (1898),	690056 à 690060 (1898),	690071 à 690080 (1897),
690176 à 690180 (1893),	691926 à 691930 (1896),	700701 à 700750 (1895),
701096 à 701100 (1893),	711991 à 711995 (1896),	715706 à 715735 (1898),
718846 à 718850 (1897),	719751 à 719760 (1898),	719786 à 719790 (1896),
720191 à 720195 (1891),	726176 à 726180 (1898),	728931 à 728935 (1895),
728946 à 728950 (1896),	733301 à 733315 (1893),	733331 à 733335 (1898),
736561 à 736565 (1892),	753336 à 753340 (1891),	753611 à 753615 (1895),
756531 à 756545 (1896),	759966 à 759975 (1898),	759986 à 759990 (1894),
760741 à 760745 (1893),	775101 à 775105 (1895),	775121 à 775130 (1898),
775141 à 775150 (1898),	783281 à 783285 (1895),	785601 à 785610 (1896),
791056 à 791060 (1896),	791066 à 791070 (1898),	791081 à 791085 (1898),
791091 à 791095 (1898),	791271 à 791280 (1898),	791286 à 791290 (1895),
791291 à 791295 (1898),	792826 à 792830 (1898),	792841 à 792850 (1896),
796061 à 796065 (1898),	796081 à 796090 (1897),	796096 à 796100 (1897),
796951 à 796960 (1898),	796971 à 796980 (1898),	796986 à 796990 (1894),
796996 à 797000 (1898),	798476 à 798480 (1895),	798676 à 798680 (1896),
800496 à 800500 (1895),	800981 à 800985 (1896),	802971 à 802975 (1893),
805706 à 805710 (1891),	816066 à 816070 (1898),	816081 à 816085 (1897),
818346 à 818350 (1894),	833501 à 833515 (1895),	833546 à 833550 (1898),
836721 à 836730 (1897),	836736 à 836740 (1898),	836751 à 836755 (1898),
836766 à 836770 (1898),	856171 à 856185 (1895),	856196 à 856200 (1897),
859880 à 859891 (1898),	859895 (1898),	870251 à 870255 (1889),
871801 à 871805 (1897),	872331 à 872335 (1896),	876661 à 876670 (1897),
879291 à 879295 (1893),	882401 à 882405 (1896),	882856 à 882860 (1898),
882880 à 882886 (1898),	882896 à 882900 (1898),	897401 à 897410 (1897),
897421 à 897425 (1897),	897441 à 897445 (1897),	897966 à 897970 (1897),
897981 à 897985 (1898),	900206 à 900210 (1896),	912096 à 912100 (1898),
912761 à 912765 (1896),	926341 à 926350 (1896),	933421 à 933430 (1894),
933441 à 933450 (1894),	941126 à 941130 (1897),	941146 à 941150 (1897),
942221 à 942225 (1897),	942231 à 942235 (1897),	942246 à 942250 (1897),
946701 à 946725 (1895),	958206 à 958210 (1898),	958221 à 958230 (1898),
958236 à 958240 (1898),	964981 à 964985 (1898),	964996 à 965000 (1899),
970531 à 970535 (1892),	985856 à 985860 (1898),	985881 à 985885 (1897),
986281 à 986285 (1895),	989361 à 989365 (1897),	989371 à 989375 (1898),
989381 à 989385 (1897),	990260 (1895),	994051 à 994060 (1898),
994066 à 994070 (1897),	994091 à 994095 (1898),	995866 à 995870 (1897),
100336 à 100340 (1895),	1005186 à 1005190 (1895),	1005196 à 1005200 (1895),
1005361 à 1005370 (1895),	1005381 à 1005385 (1895),	

COMPAGNIE INTERNATIONALE DES WAGONS-LITS

Et des Grands Express Européens
(Société Anonyme)

État comparatif des Recettes nettes des Voitures
1898 1899

Du 1 ^{er} janv. au 30 avril. Fr.	3.307.420	3.720.450
Du 1 ^{er} au 10 mai. Fr.	266.914	312.817
	3.574.334	4.033.267

Différence en faveur de 1899. 458.933

343

CRÉDIT ALGÉRIEN

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 8 MILLIONS FR.
10, place Vendôme, à Paris

MM. les Actionnaires sont convoqués en Assemblée générale ordinaire, pour le jeudi 15 juin, à dix heures et demie du matin, 10, place Vendôme, Paris.

Ordre du jour :

Lecture du rapport du Conseil d'Administration et de celui du commissaire;
Approbation des comptes de l'exercice 1898;
Fixation du dividende;
Nomination d'administrateurs et du commissaire annuel.

Pour faire partie de l'Assemblée, il faut être propriétaire de 10 actions au moins et en avoir fait dépôt, le 9 juin au plus tard, 10, place Vendôme, Paris, ou 6, rue Clauzel, Alger.

Les récépissés de dépôt dans les Banques ou Sociétés de crédit sont admis comme représentant les titres.

344

COMPAGNIE ALGÉRIENNE

SOCIÉTÉ ANONYME. — CAPITAL : QUINZE MILLIONS
entièrement versés

Le complément du dividende de l'exercice 1898 sera payable à partir du 1^{er} juin 1899, à raison de : 21 fr. 60 (impôts déduits) aux actions nominatives, sur présentation des titres;

20 fr. 72 (impôts déduits) aux actions au porteur, contre remise du coupon n° 42.

Ce dividende est payable aux caisses de la Compagnie, à Paris, Alger, Bizerte, Blidah, Bone, Bougie, Constantine, Marseille, Mostaganem, Oran, Sétif, Sfax, Sidi-bel-Abbès et Tunis.

345

GOUVERNEMENT ARGENTIN

Emprunt 6 0/0 1881

L'intérêt semestriel au 1^{er} juin 1899 sera payé à Paris, à partir dudit jour, à raison de :

15 » } net d'impôts, suivant les coupures.
75 » }
375 » }

Contre remise du coupon n° 36, à la caisse de la Banque de Paris et des Pays-Bas, 3, rue d'Antin, Paris.

346

(1895), 1003161 à 1006165 (1895), 1009351 à 1009365 (1897), 1013661 à 10136 5 1013691 à 1013700 (1898), 1017001 à 1017005 1017021 à 1017025 1017031 à 1017035 1017046 à 1017050 (1897), 1021361 à 1021365 (1892), 1023881 à 1023885 (1890), 1027661 à 1027665 (1892), 1027696 à 1027700 (1895), 1030721 à 1030725 (1891), 1031366 à 1031370 (1895), 1032906 à 1032910 (1890), 1036688 à 1036690 (1895), 1040156 à 1040195 (1898), 1042086 à 1042090 (1893), 1042311 à 1042315 (1895), 1042366 à 1042369 (1890), 1043721 à 1043725 1043746 à 1043750 (1897), 1043793 à 1043800 (1898), 1044576 à 1044595 (1898), 104465 1104465 1044671 à 1044685 (1896), 1046496 à 1046500 149126 à 1049130 1049146 à 1049150 (1898), 1051181 à 1051485 (1891), 1057961 à 1057965 1057996 à 1058010 1060251 à 1060275 1060276 à 1060285 1060291 à 1060295 (1895), 1060106 à 1060296 (1897), 1060951 à 1060960 1061171 à 1061175 (1886), 1061656 à 1061660 (1891), 1070481 à 1070485 (1894), 1075901 à 1075905 1077326 à 1077330 (1893), 1077856 à 1077860 1077881 à 1077895 (1897), 1081611 à 1081615 (1895), 1033131 à 1083135 1084676 à 1084680 (1893), 1085941 à 1085945 1087896 à 1087900 1090251 à 1090255 1090261 à 1090265 1090271 à 1090275 1090296 à 1090300 (1892), 1092451 à 1092955 1092966 à 1092980 (1898), 1095351 à 1095355 1095361 à 1095370 (1893), 1104116 à 1104120 (1897), 1105751 à 1105755 (1892), 1109006 à 1109010 1109016 à 1109025 1109046 à 1109050 (1898), 1119711 à 1119715 (1895), 1122531 à 1122535 (1898), 1132951 à 1132955 1132966 à 1132970 (1894), 1133401 à 1133450 (1898), 1134551 à 1134555 1134586 à 1134590 1134596 à 1134600 (1897), 1135201 à 1136205 1136216 à 1136220 1136231 à 1136235 (1898), 1143516 à 1143520 1143531 à 1143535 1144096 à 1144100 (1897), 1145165 à 1145175 1145186 à 1145200 (1898), 1153151 à 1153155 1153171 à 1153195 1157926 à 1157930 1157931 à 1157945 (1896), 1157421 à 1157425 (1895), 1160121 à 1160125 1160131 à 1160135 (1898), 1161716 à 1161720 1161726 à 1161730 (1897), 1162176 à 1162180 (1892), 1167901 à 1167905 (1896), 1171266 à 1171270 1171286 à 1171290 (1894), 1173951 à 1173960 1173981 à 1173985 1173991 à 1173995 (1898), 1174156 à 1174160 (1890), 1179551 à 1179555 1179566 à 1179570 1179576 à 1179580 1179596 à 1179600 (1898), 1181181 à 1181435 (1895), 1185161 à 1185165 1185196 à 1185200 (1897), 1187806 à 1187825 (1898), 1190106 à 1190110 (1895), 1190931 à 1190935 1190941 à 1190945 1190951 à 1190955 1190961 à 1190965 1190971 à 1190975 1190981 à 1190985 1190991 à 1190995 1191001 à 1191005 1191011 à 1191015 1191021 à 1191025 1191031 à 1191035 1191041 à 1191045 1191051 à 1191055 1191061 à 1191065 1191071 à 1191075 1191081 à 1191085 1191091 à 1191095 1191101 à 1191105 1191111 à 1191115 1191121 à 1191125 1191131 à 1191135 1191141 à 1191145 1191151 à 1191155 1191161 à 1191165 1191171 à 1191175 1191181 à 1191185 1191191 à 1191195 1191201 à 1191205 1191211 à 1191215 1191221 à 1191225 1191231 à 1191235 1191241 à 1191245 1191251 à 1191255 1191261 à 1191265 1191271 à 1191275 1191281 à 1191285 1191291 à 1191295 1191301 à 1191305 1191311 à 1191315 1191321 à 1191325 1191331 à 1191335 1191341 à 1191345 1191351 à 1191355 1191361 à 1191365 1191371 à 1191375 1191381 à 1191385 1191391 à 1191395 1191401 à 1191405 1191411 à 1191415 1191421 à 1191425 1191431 à 1191435 1191441 à 1191445 1191451 à 1191455 1191461 à 1191465 1191471 à 1191475 1191481 à 1191485 1191491 à 1191495 1191501 à 1191505 1191511 à 1191515 1191521 à 1191525 1191531 à 1191535 1191541 à 1191545 1191551 à 1191555 1191561 à 1191565 1191571 à 1191575 1191581 à 1191585 1191591 à 1191595 1191601 à 1191605 1191611 à 1191615 1191621 à 1191625 1191631 à 1191635 1191641 à 1191645 1191651 à 1191655 1191661 à 1191665 1191671 à 1191675 1191681 à 1191685 1191691 à 1191695 1191701 à 1191705 1191711 à 1191715 1191721 à 1191725 1191731 à 1191735 1191741 à 1191745 1191751 à 1191755 1191761 à 1191765 1191771 à 1191775 1191781 à 1191785 1191791 à 1191795 1191801 à 1191805 1191811 à 1191815 1191821 à 1191825 1191831 à 1191835 1191841 à 1191845 1191851 à 1191855 1191861 à 1191865 1191871 à 1191875 1191881 à 1191885 1191891 à 1191895 1191901 à 1191905 1191911 à 1191915 1191921 à 1191925 1191931 à 1191935 1191941 à 1191945 1191951 à 1191955 1191961 à 1191965 1191971 à 1191975 1191981 à 1191985 1191991 à 1191995 1192001 à 1192005 1192011 à 1192015 1192021 à 1192025 1192031 à 1192035 1192041 à 1192045 1192051 à 1192055 1192061 à 1192065 1192071 à 1192075 1192081 à 11920

1951	1956	1957	1959	1961	1976	1978	1980	1982	166322	(1895),	169883	169884	169889	(1891),	171851	336559	336598	336598	336599	(1893),	336599	336599	
1935	1994	1995	1998	(1899),	3308	3387	(1894),	3406	171856	171859	171862	171865	171867	171869	171895	336559	336561	336564	336567	336570	336573	336573	
3423	3427	3428	3436	3441	3443	3445	3447	3449	171872	171877	171879	171882	171884	171891	171895	336574	336580	336585	336589	339157	339159	339160	
(1897),	7490	(1894),	8813	8816	8826	8880	8842	8844	171896	(1898),	172290	172291	(1886),	178903	178910	339162	339164	339165	339179	339181	339183	339186	
(1893),	9051	9053	9075	9076	9082	9094	9097		178913	178915	178918	178940	178945	178948	(1895),	339192	339193	339196	339198	339200	(1898),	341761	
9100	(1897),	12351	12377	12382	(1893),	14945	14947		182502	182503	182519	182530	(1893),	183203	183224	341770	341795	(1893),	343110	(1884),	343661	343668	
(1889),	15501	15503	15508	15510	15511	15524			184992	184998	(1892),	188734	(1891),	189808	189809	343679	343687	343697	344108	344125	(1898),	345611	
15526	15529	15531	15533	15535	15536	15539			189818	189819	189823	189827	189844	189846	(1895),	345636	345650	(1892),	347956	347981	(1890),	348650	
15546	15549	15550	(1898),	15852	15855	15865			190665	190668	190681	(1890),	191281	193290	(1891),	348657	348659	348660	348669	348670	348672	348673	
15876	(1895),	16325	16328	16340	16342	16346			194701	194710	194712	194713	194720	194735	194740	348674	348677	348680	348681	348683	348685	348686	
(1893),	16701	16716	16740	16741	(1892),	18657	18658		194749	(1898),	197091	197096	197098	(1889),	198922	348687	(1898),	349353	349359	349363	349365	349367	
18662	18670	18673	18678	18686	18693	18696	18698		198923	(1886),	200655	200663	(1881),	201403	201406	349367	349371	349372	349387	349394	349396	349396	
(1897),	35691	35693	35707	35712	35633	35634	35635		201408	201411	201412	201414	201415	201438	(1892),	349397	(1895),	349547	349548	(1892),	349625	349627	349627
35648	35650	(1896),	37508	37516	(1884),	38201	38210		204157	204161	(1889),	207401	207402	207406	207410	352862	352864	352865	352868	352870	352876	352876	
38212	38217	38221	38229	38230	38233	38234	38238		207412	207416	207417	207423	207426	207430	207435	352878	352884	352885	352890	352892	352896	352898	
38240	38241	38242	38247	(1892),	39352	39353	39355		207436	207438	207442	(1898),	208252	208255	208256	352899	352902	352903	352905	352914	352915	352915	
39359	39362	39363	39365	39367	39369	39371	39372		208276	208278	208280	(1895),	210052	210060	210065	352923	352925	352939	352940	35			

388650 (1896), 390824 (1882), 391704 391705 391707
391720 391749 (1894), 393719 (1890), 395392 (1891),
396151 396152 396164 396168 à 396171 396174 à
396176 396180 396184 396187 396188 396191 396193
396196 396199 396200 397752 à 397754 397760 à
397764 397767 à 397769 397771 à 397774 397776
397777 397779 397780 397783 à 397785 397791 397797
397799 397800 399651 399652 399656 à 399659 399662
399665 399669 399672 399680 399684 399690
399692 399695 à 399697 (1898), 403542 403549 403550
1891), 404422 404430 404435 404450 (1892), 405552
05553 405562 405565 405566 405570 405571 405574
05574 405575 405577 405579 405581 405585 405591
05594 405600 (1896), 405901 à 405904 405906 à
405918 405915 405919 405924 à 405928 405932 à
405935 405942 à 405945 (1898), 407308 407348 (1887),
18451 à 408458 408460 408461 408464 à 408467
18472 408475 à 408482 408489 408500 (1898), 408754
8786 408792 à 408795 (1894), 409783 409785 409794
889), 411718 411723 (1890), 412351 412352 412355 à
12360 412362 à 412372 412375 à 412386 412390
898), 415610 415614 415622 415623 415626 415627
5631 (1893), 419316 419320 419321 419341 à 419345
9347 à 419349 (1897), 422516 à 422518 (1891),
4055 424061 424080 424090 424093 (1895), 427455
7458 427460 427461 427464 427465 427473 427475
7484 à 427487 (1896), 42-001 428004 428009 à
8012 428014 à 428019 42-023 à 428026 428028
8029 428033 à 428041 428043 428044 (1898),
8252 à 429256 429260 429268 à 429272 (1897),
725 430745 (1892), 432002 432003 432031 432044
888), 432152 432155 432156 432159 à 432162 432165
2166 432171 432173 432175 432179 432182 432189
2190 432193 432194 432197 (1898), 432259 432260
2277 432282 432132 (1891), 436301 436302 436308
126310 436312 436313 436323 436324 à 436328
436331 436332 436334 à 436338 à 436341 436350 (1898),
1859 (1891), 437910 437918 437922 (1889), 440107
1128 440129 440143 440661 440680 à 440682 440687
988 (1894), 441458 à 441484 441489 à 441491
495 à 441497 (1897), 444724 à 444729 444736
44738 (1885), 447339 447340 (1888), 448084 (1889),
516 449520 à 449522 (1894), 449896 à 449898
900 (1896), 450954 450955 450963 à 450971 450978
450980 450983 450985 450993 450994 450997
999 461000 (1897), 454713 à 454717 454733 454734
737 454742 454746 (1895), 455153 à 455155 455162
163 455174 455175 455183 à 455185 (1896), 457601
303 457604 457608 457611 à 457617 457619 à
325 457627 à 457631 457634 457635 457639
345 à 457650 (1898), 464389 (1892), 465051 à
465 465063 465064 (1889), 467558 à 467560
465 467571 467579 à 467581 467783 467785
467 467588 467596 467597 467600 (1895), 468170
1), 471201 471204 471205 471207 à 471211 471215
16 471218 471219 471225 à 471230 471236 à
98 471246 (1898), 472755 à 472765 472768 à
75 (1897), 474503 474504 474512 474520 474534
36 474541 (1896), 475456 475957 475959 475960
62 475965 à 475974 475976 475978 475980 475982
83 475987 475989 475993 475995 475997 à 476000
4), 477552 477561 477562 477566 477567 477572
85 (1895), 477751 477758 à 477760 477773 477790
58 478559 478585 478597 (1894), 478967 478974 à
79 478981 478983 478987 (1895), 479256 479261
3269 479271 à 479278 479280 à 479283 479285
79 (1894), 480702 480704 à 480705 480711 480714
15 480719 480722 480735 480738 480740 480744
40746 480748 à 480750 (1897), 483166 483173
12 483186 483197 (1894), 483397 (1890), 485708
3 485721 485722 485743 485745 485746 485750
1), 488218 488229 488248 (1893), 488702 488729
0 (1890), 490381 (1883), 490442 (1889), 492256 à
5 492273 492280 492298 (1894), 495001 495008
012 495016 à 495018 495020 à 495022 495025 à
7 495031 à 495034 495036 à 495039 495041
8 à 495045 495047 (1888), 496455 à 496457
0 496467 496468 496474 496477 496478 496498
498161 498176 498187 498192 (1892), 500915
1 500922 500926 à 500928 (1891), 501254 501261
269 501287 501299 (1893), 502601 502607 502625
1 502650 (1894), 503479 (1884), 508552 (1896),
1 à 503905 503907 503914 503933 503934

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

POUR FAVORISER LE DÉVELOPPEMENT DU COMMERCE
ET DE L'INDUSTRIE EN FRANCE

SUITE ET FIN (*)

Paragraphe 8. — Supprimer dans l'ancien paragraphe les mots : *jusqu'à concurrence d'une fois et demie le capital et les réserves.*

C'est la modification la plus essentielle, celle même qui nécessite notre transformation.

En outre, dans le même paragraphe, nous vous demandons d'ajouter à l'énumération des valeurs disponibles qui doivent former la contre partie des dépôts, les mots : *les espèces, qui avaient été omis et, en outre, de remplacer les mots : valeurs de portefeuille escomptables, par ceux-ci qui sont évidemment plus explicites : par des effets de commerce à 2 signatures et à 90 jours.*

Nous avons, en outre, ajouté les mots : *ou sans intérêt*, après ceux qui visent l'intérêt à servir aux comptes. Il faut, en effet, prévoir le cas où il y aurait lieu de supprimer toute espèce d'intérêt pour ces sortes de comptes, ainsi que cela se fait en Angleterre.

Les paragraphes 9 et 10 sans changement.

Paragraphe 11. — Nous vous proposons l'insertion d'un paragraphe nouveau qui se trouve dans les statuts de toutes les Sociétés et qui a pour objet de prévoir les omissions qui auraient pu se produire.

Articles 3 et 4. — Sans changement.

Article 5. — La modification a pour objet de faire courir les cinquante années de la Société du 1^{er} janvier 1899 au lieu de la date de l'homologation des anciens statuts.

Article 6. — Cet article comporte une modification très importante, mais que nous croyons indispensable. Il suffit, en effet, de comparer le capital social des différentes Sociétés financières et le total de leur bilan avec le capital de la Société Générale et le montant de ses opérations, pour constater que cette dernière se trouverait dans une situation d'infériorité qui serait de nature à porter atteinte à son développement.

Cette augmentation de capital que nous vous demandons de laisser à notre appréciation ne doit pas d'ailleurs préoccuper nos anciens actionnaires.

Comme nous vous l'avons expliqué dans le rapport précédent, le capital nouveau, quand il sera appelé, produira lui-même ses fruits, et, d'ailleurs, nos opérations actuelles nous permettent de compter sur des bénéfices suffisants pour rémunérer ce capital aussi bien que l'ancien.

Si nous vous demandons de nous laisser maîtres de procéder nous-mêmes à cette augmentation de capital, c'est qu'il y a une question d'opportunité qu'un Conseil permanent peut seul apprécier, et que les formalités d'une Assemblée extraordinaire pourraient faire perdre le bénéfice d'une occasion favorable.

Quant aux taux et aux conditions de cette augmentation de capital, il importe que le Conseil puisse les fixer en tenant compte des réserves qui proviennent des anciens actionnaires et aussi de la situation de la Société.

Nous nous empressons d'ajouter que le Conseil entend réserver un certain droit de préférence aux anciens actionnaires pour la souscription aux nouvelles actions.

Article 7. — Par suite de la modification de l'article précédent, il est nécessaire de substituer aux mots : *un 2/10 millièmes*, ces mots : *une part proportionnelle.*

Article 8. — L'ancien article 8, qui se référait à des actions libérées d'un quart, doit être remanié et mis en rapport avec les actions actuelles de la Société qui sont libérées de moitié.

Articles 9 et 10. — Sans changement.

Article 11. — La modification proposée n'a d'autre but que de donner plus de facilités pour les signatures.

Articles 12, 13, 14, 15, 16 et 17. — Sans changement.

Article 18. — D'après les anciens statuts, le Conseil se composait de quinze membres et, en réalité, il a souvent été moins nombreux, ce qui n'avait aucun inconvénient. — La nouvelle rédaction propose un minimum de 8 et conserve le chiffre de 15 comme maximum.

Article 19. — La seule modification de cet article est la suppression du tirage au sort pour les premiers administrateurs sortants. Cette disposition n'a plus de raison d'être.

Article 20. — L'ancien article 20 n'a plus de raison d'être, nous vous proposons de le supprimer, et pour ne pas changer la correspondance des anciens et des nouveaux articles et en faciliter la comparaison, nous vous proposons un nouvel article 20 qui reproduit une disposition déjà existante.

Article 21. — Sans changement.

Article 22. — Addition, en exécution de la loi de 1867, des mots : *et frappés d'un timbre indiquant leur inalienabilité.*

Article 23. — Nous vous proposons de donner au Conseil la faculté d'avoir un ou deux vice-présidents pour le cas où il y aurait intérêt à le faire.

Article 24. — Nous vous proposons d'abord de remplacer le futur qui se trouve dans le premier paragraphe par le présent, comme dans tous les autres articles.

Puis nous vous proposons de donner aux administrateurs absents la possibilité de voter par procuration dans certains cas déterminés et importants; cette modification nous paraît justifiée lorsqu'il s'agit de questions graves où la responsabilité du Conseil est engagée et où l'absence d'un membre malade ou empêché pourrait déplacer la majorité.

Article 25. — La modification n'a d'autre objet que de faciliter les signatures.

Articles 26, 27 et 28. — Sans changement.

Article 29. — La rédaction de l'ancien article est changée, mais le fond reste exactement le même.

Article 30. — L'ancien article 30 n'a plus de raison d'être; quant au nouveau, il ne fait que reproduire une disposition qui se trouve dans un autre article et qui pourrait, par conséquent, être supprimé; mais cette répétition a l'avantage de maintenir l'ancien numérotage des articles et de faciliter leur rapprochement.

Article 31. — Remplacement du futur par le présent.

Article 32. — Sans changement.

Article 33. — Cet article est nouveau et remplace un article devenu inutile; il a pour objet de répondre à une prescription de la loi, mais nous estimons que dans la pratique vos censeurs, qui assistent à toutes les séances des Comités et du Conseil, doivent être appelés à remplir le rôle de commissaire prévu par la loi.

Articles 34, 35, 36, 37 et 38. — Sans changement, sauf la substitution du présent au futur à l'article 34, car nous avons maintenu intactes les dispositions relatives aux attributions propres du directeur. Nous avons eu, maintes fois, l'occasion d'en apprécier l'utilité et nous vous proposons de les conserver.

Article 39. — Suppression de la disposition transitoire laissant au Conseil le soin de fixer la première Assemblée. Cette disposition n'a plus de raison d'être.

Article 40. — Nous vous proposons d'attribuer aux actionnaires, conformément à la loi, la faculté de se réunir pour atteindre le quorum nécessaire pour assister à l'Assemblée générale.

Article 41. — Les anciens statuts permettaient le dépôt des actions au porteur, huit jours avant l'Assemblée générale; pour nous conformer à la loi, nous vous proposons d'exiger quinze jours au lieu de huit.

De même, les transferts des actions nominatives devront être opérés quinze jours avant l'Assemblée générale.

Article 42. — Nous avons dû modifier le nombre des actions qui doivent être représentées à l'Assemblée générale. Conformément à la loi, nous vous proposons d'indiquer que les actions présentes ou représentées devront réunir le quart du capital social.

Articles 43, 44 et 45. — Sans changement.

Article 46. — Nous avons dû modifier le quorum des Assemblées générales appelées à se prononcer sur les modifications de statuts, pour nous conformer à la loi.

(*) Voir L'Economiste Européen n° 383, 384.

En outre, la loi n'ayant pas prévu, pour ces Assemblées, une deuxième convocation valable sans quorum, nous avons cherché à donner une facilité pour réunir le quorum nécessaire en cas de deuxième réunion; cette facilité a été admise précédemment.

Article 47. — Sans modification.

Article 48. — La modification a pour objet d'assimiler l'actionnaire, mandataire d'autres actionnaires, à celui qui n'est titulaire que de ses actions.

Article 49. — L'ancien article avait omis de parler du rapport des censeurs ou commissaires; nous réparons cet oubli.

Article 50. — Nous vous proposons de réduire à dix le nombre des actionnaires pour réclamer un vote au scrutin.

Nous vous proposons, en même temps, de supprimer la limitation du nombre de voix dont peut disposer un même actionnaire. Il nous paraît injuste de ne pas tenir compte de la totalité des actions qu'un même actionnaire peut posséder ou être chargé de représenter.

Articles 51 et 52. — Sans changement.

Article 53. — Nous vous demandons d'étendre les facultés de signatures pour la délivrance des copies ou extraits des procès-verbaux des délibérations.

Article 54. — Nous nous sommes bornés à ajouter l'état semestriel de la situation active et passive qui est prescrit par la loi.

Article 55. — Sans changement.

Article 56. — Nous nous bornons à modifier les prélèvements à faire sur les bénéfices pour nous conformer au texte de la loi et prescrire d'abord : Le prélèvement de 5 0/0 pour la réserve;

Puis celui de 5 0/0 du capital versé sur les actions.

En outre, lorsqu'il y a lieu de faire une répartition de bénéfices au Conseil d'administration, nous vous proposons d'assimiler les censeurs aux administrateurs.

Articles 57 et 58. — Sans changement.

Article 59. — Les anciens statuts parlaient d'un dividende de 25 francs parce qu'ils supposaient que les actions seraient entièrement libérées; il y a lieu de remplacer le dividende de 25 francs par celui de 5 0/0 du capital versé.

Articles 60, 61, 62 et 63. — Sans changement, sauf la suppression, à l'article 63, du mot : *Impérial*.

Article 64. — C'est un article nouveau que nous vous proposons d'ajouter, mais qui ne fait que reproduire dans nos statuts les prescriptions légales.

Comme vous le voyez, Messieurs, si les modifications que nous vous proposons sont assez nombreuses, la plupart sont de pure forme et elles ne modifient pas sensiblement notre organisation actuelle; nous les soumettons avec confiance à votre approbation.

RÉSOLUTIONS de l'Assemblée générale extraordinaire

I

L'Assemblée générale, vu la loi du 24 juillet 1867 et celle du 1^{er} août 1893 sur les Sociétés, et notamment l'article 46 § 2 de la loi du 24 juillet 1867;

Vu l'article 46 des statuts;

Conformément aux propositions du Conseil d'administration;

Décide qu'il y a lieu de transformer la Société actuelle en Société anonyme libre, dans les termes de la loi du 24 juillet 1867 et de la loi du 1^{er} août 1893, et donne tous pouvoirs au Conseil d'administration en la personne, soit de son président, soit de son vice-président, — soit de l'un de ses membres, assisté du directeur, pour poursuivre auprès du Gouvernement l'autorisation nécessaire à cet effet.

II

L'Assemblée générale approuve la modification des statuts de la Société conformément au texte dont la teneur suit, qui ne deviendra définitif qu'à partir du jour de l'obtention du décret du Gouvernement autorisant la transformation de la Société actuelle en Société anonyme libre, et par le seul fait de la promulgation du décret d'autorisation.

III

L'Assemblée décide que le Conseil d'administration actuel et les censeurs actuels resteront en fonctions après la transformation de la Société, et confirme, en tant que de besoin, la nomination comme administrateurs de la Société anonyme

libre, de MM. Bartholoni, le Bègue, Blount, Brodin, Buron, Dejardin-Verkinder, Gaudet, Hély d'Oissel, de Lassus Saint-Geniès, Lefèvre-Pontalis, de Sainte-Anne et Wagner, composant aujourd'hui le Conseil d'administration de la Société actuelle; ainsi que la nomination de MM. Chaudruc de Crazannes, Thirria et Velche, comme censeurs.

Chacun d'eux continuera à exercer ses fonctions pendant le temps pour lequel il est actuellement nommé.

IV

L'Assemblée générale nomme MM. Chaudruc de Crazannes, Thirria et Velche, commissaires pour l'exercice 1899.

V

Pour les publications, tous pouvoirs sont donnés au porteur des pièces.

Toutes ces résolutions ont été votées à l'unanimité.

Les feuilles de présence signées au commencement de la séance constatent que 15 actionnaires représentant — par eux-mêmes ou comme fondés de pouvoirs de 830 actionnaires — 82.102 actions donnant droit à 627 voix, ont pris part à l'Assemblée générale.

348

ASSEMBLÉES GÉNÉRALES PROCHAINES

27 mai, 3 h. — Société Foncière Lyonnaise. — 19, boulevard des Italiens.

15/27 mai, 3 h. — Canal de Corinthe. — Athènes.

27 mai, 3 h. 1/2. — Compagnie Financière et Commerciale du Pacifique. — 66, chaussée d'Antin.

27 mai, 10 h. — Chemins Autrichiens. — A Vienne.

29 mai, 2 h. — Rente Foncière. — Au Grand-Hôtel.

29 mai, 1 h. — Gaz Général de Paris (Hugon et C^{ie}). — 5, rue d'Hauteville.

29 mai, 5 h. — Société Française de Banque et de Dépôts. — 56, rue de Provence.

29 mai, 3 h. 1/2. — Compagnie du Boléo. — 56, rue de Provence.

29 mai, 4 h. — Crédit Foncier et Agricole d'Algérie. — 19, rue des Capucines.

29 mai, 3 h. — Compagnie Madrilène du Gaz. — A Madrid.

29 mai, 10 h. — Sud de l'Autriche. — A Vienne.

29 mai, 3 h. — Compagnie Générale des Eaux. — 52, rue d'Anjou.

29 mai, 3 h. — Banque nationale d'Haïti. — A Aix-la-Chapelle.

30 mai, 3 h. — Crédit Foncier Colonial. — 8, rue d'Athènes.

30 mai, 4 h. — Saint-Etienne, Firminy, Rivede-Gier. — 3, rue Lafayette.

30 mai, 2 h. 1/2. — Usines du Rhône. — A Lyon.

30 mai, 3 h. — Messageries Maritimes. — 8, rue d'Athènes.

30 mai, 4 h. — Sud de la France. — 66, chaussée d'Antin.

30 mai, 2 h. — Foncière-Transports. — 2, rue Rouget-de-l'Isle.

31 mai, 11 h. — Crédit Mobilier Espagnol. — A Madrid.

31 mai, 2 h. — Compagnie Générale Transatlantique. — 6, rue Auber.

31 mai, 3 h. — Gaz de Marseille. — 19, boulevard des Italiens.

31 mai, 4 h. — Aguas-Tenidas. — 18, boulevard Montmartre.

31 mai, 4 h. — Compagnie Franco-Algérienne. — 19, rue Blanche.

COMPAGNIE BELGE

DE NAVIGATION ET DE COMMERCE INTERNATIONAL

Société anonyme établie à Anvers, constituée par-devant M^{re} Van Halteren, notaire à Bruxelles, le 12 avril 1899. (Annexes du *Moniteur* : 28 avril 1899). Capital social 1.000.000 de francs, divisé en 10.000 actions privilégiées de 100 francs chacune. Il a été créé en outre 5.000 actions ordinaires sans désignation de valeur.

CONSEIL D'ADMINISTRATION :

MM. Ed. Briots, industriel, à Bruxelles; Eug. Cambier, adm.-dél. des *Acieries de Charleroi*, à Charleroi; J. Divoire, adm.-dél. de la Société *L'Industrie* de Louvain, à Bruxelles; H. Liekens, ingénieur, à Bruxelles; J. Maroquin, adm.-dél.

des *Briquettes de Houille du Nord*, à Marchiennes-Est; Rodolphe Meny (de la firme R. Meny & C^{ie}, affrèteurs), à Ostende, adm.-dél.; F. Rolan directeur des *Charbonnages de Boubier*, à Châtelet Ch. Van Imschoot (de la firme R. Meny et C^{ie}), Ostende, adm.-dél.

COMMISSAIRES :

MM. Alf. Dewynter, avocat, à Bruges; Os. He moortel, armateur-importateur, à Ostende.

La Société a pour objet l'exploitation des transports maritimes et le commerce international, est à remarquer que les compagnies étrangères transports par mer, alors qu'elles exploitent des conditions souvent coûteuses, par suite de vitesse développée, distribuent des dividendes variant entre 6 et 25 0/0, moyenne qu'il sera aisé de dépasser, vu qu'en 1898 des petits armements bages ont distribué des dividendes entre 15 et 30 0/0. Quant à la question du commerce extérieur, elle déjà trouvée son application au Congo, nul doute que notre initiative agissant soit en Afrique, s'ailleurs, ne donne des résultats équivalents à ce de nos exploitations coloniales.

VENTE PAR SOUSCRIPTION PUBLIQUE

de 5,000 actions privilégiées de 100 rapportant un 1^{er} dividende privilégié annuel 5 0/0 et un 2^e dividende (article 27 des statuts).

Prix : 125 francs

PAYABLES { A la souscription Fr.
A la répartition

LA SOUSCRIPTION SERA OUVERTE
les Mardi 30 et Mercredi 31 Mai
de 9 à 6 heures

A Bruxelles : chez M. Emile Léonard, agent change, rue du Cirque, 17; chez MM. Dub Wauters et C^{ie}, agents de change, rue Sainte-dule, 6; à Anvers : à la Banque d'Epargne et Crédit, rue de l'Empereur, 45; à Ostende : M. Van Wynendaele, fonds publics, rue de la pelle; à Charleroi : chez M. Duchâteau, agent change, rue du Pont, 2; à Bruges : chez M. Ed. verius, rue Flamande, 11; à Namur : chez M. Pirard, au Comptoir d'Escompte et de Change; rue Godefroid; à Liège : chez M. E. Léonard, rue d'Anvers; à Mons : chez M. Achille Uri agent de change, rue de la Houssière, 13; à Tnai : chez M. V. Hebbelincx, fonds publics, des Fosses, 18; à Gand, chez M. Ch. Declercq den Bos, fonds publics, place d'Armes, 17; à vain : chez M. J. Theunis, agent de change, rue la Librairie, 3.

On souscrit dès à présent par correspondance l'admission à la Cote officielle de la Bourse Bruxelles sera demandée.

Si le nombre des titres souscrits dépasse des titres mis en vente, il y aura lieu à répartition.

COMPAGNIE

DU CHEMIN DE FER OTTOMAN

Jonction Salonique-Constantinople

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE

MM. les Actionnaires sont convoqués en Assemblée générale, le 10 juin 1899, à 10 heures du matin au Siège de la Compagnie, 1, rue Misk, à Constantinople.

Ordre du jour :

Rapport du Conseil d'administration;
Rapport des commissaires;
Approbation des comptes de l'exercice 1898;
Réélection de deux administrateurs sortants;
Nomination d'un administrateur;
Election des commissaires.

Aux termes de l'article 25 des statuts, tout actionnaire qui possède, soit à titre de propriétaire, à titre de mandataire, 50 actions, est de membre de l'Assemblée.

Le dépôt des titres devra être effectué avant 2 juin, au plus tard, à la Banque Impériale mané, à Constantinople, ou à l'Agence de cette ciété, à Paris, 7, rue Meyerbeer.

La Banque Impériale Ottomane délivrera, actionnaires, des cartes d'admission pour l'Assemblée générale et tiendra des formules de pour à la disposition de ceux d'entre eux qui seront empêchés d'y assister.

350

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

MARCHÉ OFFICIEL DE PARIS

Tableau des Principales Valeurs Françaises et Etrangères négociées à la Bourse de Paris

Capital nom.	RENTES A PAYER	DÉSIGNATION DES VALEURS	DIVIDENDE ou INTÉRÊT distribué en					Cours de comp. comm. juillet				Cours de clôture des 5 dernières sem.					
			1893	1894	1895	1896	1897	1895	1896	1897	1898	27 avril	1 mai	12 mai	18 mai	25 mai	
RENTES FRANÇAISES																	
15201	556.041.915	3 % Term. Compt.	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	101 65	100 85	103 80	102 70	101 90	102 17	102 50	102 45	102 4	102 4
3887	116 599.86	3 % Amortissable Term. Compt.	3	3 ..	3 ..	3 ..	100 50	99 90	101 60	101 ..	100 25	100 05	100 85	100 50	100 50	100 50
6790	237.638.399	3 1/2 % 1894 (anc. 4 1/2) Term. Compt.	4 50	3 50	3 50	3 50	3 50	107 60	104 50	107 ..	106 75	103 45	102 80	102 80	102 80	102 80	102 80
25878	810.280.174	Tunis 3 % 1892 (gar. France, Cpt Annam et Tonkin 2 1/2 0/0 (gar. France) Term. Compt.	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	502 50	498 ..	505 ..	501 ..	494 ..	495 ..	491 ..	496 ..	497 ..	497 ..
392.096	obl. de 500 fr	Madagascar 2 1/2 % (gar. France, Cpt Indo-Chine 3 1/2 0/0 Term. Compt.	2 50	2 50	..	90 50	93 50	91	84 55	85 ..	85 ..	85 ..	85 ..
395.300	obl. de 100 fr	2 50	2 50	..	460 ..	460 ..	460 ..	471 ..	160 ..	166 ..	166 ..	166 ..	166 ..
39.782	obl. de 500 fr
110.000	500 35
VILLE DE PARIS (COMPTANT)																	
171.242	500 50	1865 4 % ..	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	565 ..	580 ..	579 ..	562 ..	547 ..	555 ..	551 ..	553 ..	555 ..	555 ..
334.161	400 40	1869 3 % ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	432 50	439 ..	438 ..	430 ..	419 ..	420 ..	419 ..	418 50	419 ..	419 ..
1114280	400 40	1871 3 % ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	420 ..	428 ..	424 ..	420 ..	409 ..	409 ..	409 50	411 ..	410 ..	410 ..
101	100 10	— 3 % quarts ..	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	3	107 50	108 ..	109 75	109 ..	11 ..	11 ..
161.547	500 50	1875 4 % ..	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	565 ..	584 ..	587 ..	576 ..	569 ..	564 ..	559 ..	555 50	557 ..	557 ..
239.02	500 50	1876 4 % ..	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	565 ..	584 ..	587 ..	576 ..	556 ..	560 ..	562 ..	557 ..	557 ..	557 ..
588.235	100 4 0	1892 2 1/2 % ..	10 ..	10 ..	10 ..	10 ..	10 ..	382 50	386 ..	392 ..	390 ..	394 ..	394 ..	393 75	392 75	388 ..	388 ..
176.250	100 66 25	1894-96 2 1/2 % ..	2 50	2 50	2 50	2 50	2 50	102 75	103 ..	103 75	103 ..	184 ..	184 ..
176.250	100 10	— quarts	398 ..	398 ..	397 ..	397 ..	391 ..	393 75	393 50	393 50
589.672	500 50	1898 2 %	100 25	100 25	99 ..	99 50	99 5	99 5
162.115	100 10	— quarts	442 25	441 ..	443 ..	442 ..	441 ..	441 ..
162.115	400 40	Ville de Marseille 1877 3 %	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	410 ..	411 ..	412 ..	408 ..	404 25	403 25	403 ..	402 ..	402 50	402 50
OBLIGAT. FONCIÈRES (AU COMPTANT)																	
359.650	500 50	Communales 1879 2 60 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	13 ..	502 50	504 ..	501 ..	500 ..	490 ..	490 ..	490 ..	490 ..	490 ..	490 ..
1547548	500 50	Foncières 1879 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	500 ..	501 ..	503 ..	502 ..	501 25	502 ..	495 25	497 50	496 ..	496 ..
364.747	500 50	Communales 1880 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	500 ..	502 ..	504 ..	502 ..	498 ..	496 50	496 50	496 ..	497 75	497 75
1782552	500 50	Foncières 1883 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	467 50	465 ..	477 ..	472 ..	452 ..	452 50	453 ..	455 ..	453 75	453 75
387.447	500 50	Foncières 1885 2 80 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	500 ..	500 ..	503 ..	502 ..	480 25	480 ..	479 ..	479 ..	479 ..	479 ..
378.548	400 40	— 5 ans ..	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	3	100 75	100 50	101 ..	100 ..	100 ..	100 ..
395.401	500 50	Communales 1891 3 %	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	396 25	399 ..	402 ..	401 ..	394 ..	394 25	394 ..	394 ..	394 75	394 75
499.440	500 50	— 1892 3 % lib.	16 ..	16 ..	16 ..	16 ..	15 ..	507 50	506 ..	512 ..	506 ..	494 ..	494 ..	494 ..	493 75	494 ..	494 ..
225.392	200 10	Foncières 1895 2 80 %	14 ..	14 ..	14 ..	490 ..	482 ..	490 ..	487 ..	487 ..	487 ..	487 ..	485 ..	485 ..	485 ..
148.631	200 10	Bons de 100 fr. 1887	75 ..	69 ..	58 ..	57 ..	54 ..	53 25	54 ..	53 50	54 ..	54 ..
1096254	1000 50	— 1888	72 50	60 ..	55 ..	53 50	51 ..	51 ..	50 75	50 50	51 ..	51 ..
185.212	500 50	Banque hypot. de France 1881	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	585 ..	555 ..	610 ..	627 ..	592 ..	589 ..	584 50	573 ..	583 ..	583 ..
185.212	500 50	— 1884 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	465 ..	465 ..	469 ..	465 ..	450 ..	448 25	450 ..	449 ..	449 ..	449 ..
SOC. DE CRÉDIT FRANÇ. (ACTIONS A TERME)																	
182.530	1000 100	Banque de France nom.	129 ..	117 70	107 29	119 79	113 54	875 ..	860 ..	875 ..	860 ..	895 ..	895 ..	895 ..	895 ..	895 ..	895 ..
125.000	500 50	B. de Paris et des Pays-Bas	30 ..	35 ..	40 ..	45 ..	50 ..	822 50	850 ..	882 ..	855 ..	882 ..	882 ..	882 ..	882 ..	882 ..	882 ..
40.000	500 25	Banque Transatlantique	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	420 ..	405 ..	400 ..	440 ..	427 ..	428 ..	429 ..	428 ..	428 ..	428 ..
30.000	500 50	Compagnie Algérienne	27 50	30 ..	31 ..	32 ..	33 ..	545 ..	607 ..	680 ..	730 ..	790 ..	790 ..	790 ..	790 ..	785 ..	785 ..
206.000	500 50	Compt. Nat. d'Esc. de Paris	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	567 50	584 ..	577 ..	588 ..	616 ..	623 ..	621 ..	621 ..	621 ..	621 ..
16.000	500 25	Crédit Algérien	27 50	27 50	27 50	27 50	30 ..	900
60.000	500 25	Créd. Fonc. et Agr. d'Algér	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	417 ..	422 ..	460 ..	588 ..	495 ..	495 ..	500 ..	496 ..	500 ..	500 ..
341.000	500 50	Crédit Foncier de France	45 ..	44 ..	26 ..	26 ..	25 ..	900 ..	670 ..	690 ..	485 ..	740 ..	739 ..	735 ..	745 ..	736 ..	736 ..
120.000	500 125	Crédit Ind. et Comm.	14 58	12 50	12 50	12 29	12 50	560 ..	566 ..	595 ..	600 ..	636 ..	640 ..	634 ..	634 ..	634 ..	634 ..
400.000	500 50	Crédit Lyonnais	30 ..	30 50	34 ..	34 ..	35 ..	822 50	780 ..	780 ..	847 ..	933 ..	955 ..	958 ..	966 ..	962 ..	962 ..
240.000	500 25	Société Générale	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	495 ..	509 ..	516 ..	530 ..	586 ..	585 ..	587 ..	6 ..	600 ..	600 ..
80.000	100 10	B. Franç. de l'Afr. du Sud	120 ..	80 ..	80 ..	98 ..	97 ..	105 ..	105 ..	105 ..	105 ..	105 ..
80.000	500 50	Banque Internat. de Paris	25 ..	30 ..	35 ..	35 ..	35 ..	572 50	633 ..	650 ..	565 ..	638 ..	660 ..	668 ..	670 ..	665 ..	665 ..
40.000	500 50	Banque Parisienne	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	430 ..	444 ..	447 ..	483 ..	501 ..	509 50	500 ..	500 ..	498 ..	498 ..
40.000	500 50	Banque de l'Algérie	53 22	40 10	32 04	19 01	16 ..	735	885 ..	887 50
CH. DE FER FRANÇAIS (ACT. ET OBL. AU COMPTANT)																	
58.748	600 50	Act. Bône-Guelma	30 ..	30 ..	30 ..	30 ..	30 ..	715 ..	730 ..	790 ..	790 ..	750 ..	742 ..	750 ..	745 ..	745 ..	745 ..
364.407	500 50	Obl. — 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	470 ..	473 ..	479 ..	473 ..	462 ..	456 ..	457 ..	459 ..	459 ..	459 ..
60.000	500 25	Act. Départementaux	17 50	17 50	17 50	17 50	17 50	445 ..	475 ..	465 ..	463 ..	700 ..	719 ..	715 ..	713 ..	710 ..	710 ..
65.307	500 50	Obl. — 3 % titres bleus	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	445 ..	451 ..	464 ..	465 ..	445 ..	449 ..	451 ..	450 ..	446 ..	446 ..
61.891	500 50	— 3 % titres rouges	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	440 ..	449 ..	467 ..	465 ..	445 ..	445 ..	446 50	446 ..	445 ..	445 ..
161.573	500 50	— Economiques 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	440 ..	449 ..	467 ..	465 ..	445 ..	445 ..	446 50	446 ..	445 ..	445 ..
49.730	500 50	Act. Est-Algérien	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	612 50	650 ..	720 ..	725 ..	750 ..	745 ..	756 ..	735 ..	726 ..	726 ..
497.538	500 50	Obl. — 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	457 50	461 ..	472 ..	470 ..	449 ..	450 ..	450 25	451 ..	451 ..	451 ..
521.800	500 50	Act. Est.	35 50	35 50	35 50	35 50	35 50	957 ..	957 ..	1030 ..	1095 ..	1053 ..	1045 ..	1030 ..	1030 ..	1026 ..	1026 ..
62.200	..	— de jouiss.	15 50	15 50	15 50	15 50	15 50	425	522 ..	515 50	505 ..	500 ..	500 ..	500 ..
1986440	500 50	Obl. — 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	470 ..	474 ..	479 ..	476 ..	465 25	465 ..	469 25	470 75	469 50	469 50
1885040	500 50	— 3 % nouv.	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	470 ..	476 ..	488 ..	480 ..	461 50	460 25	465 ..	466 ..	464 25	464 25
154.330	500 50	— Gr. Ceint. de Paris 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	477 50	476 ..	482 ..	477 ..	464 ..	462
800.000	500 50	Act. Lyon	55 ..	55 ..	55 ..	55 ..	56 ..	1485 ..	1557 ..	1740 ..	1946 ..	1955 ..	1				

Tableau des Principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris (SUITE)

Nombre de titres	Val. nom.	Somme vers.	DÉSIGNATION DES VALEURS	DIVIDENDE ou INTÉRÊT distribué en					Cours de comp. comm. juillet				Cours de clôture des 5 dernières sem.					
				1893	1894	1895	1896	1897	1895	1896	1897	1898	27 avril	4 mai	12 mai	18 mai	25 mai	
CH. DE FER FRANÇAIS																		
(ACT. ET OBL. AU COMPT.) (Suite)																		
91.529	n	n	Act. Orléans jouiss.	43 50	43 50	43 50	43 50	43 50	1125	1130	1250	1390	1300	1290	1286	1299	1295	
3447131	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	475	482	487	482	465 50	467	470	470 50	467	
1186100	500	500	— 3 % 1884	15	15	15	15	15	472 50	480	483	480	464	465	468	466 50	465 75	
96.900	500	500	— 2 % 1895	15	15	15	15	15	442	456	443	443	421 50	422 75	423	423	422 50	
263.137	500	500	— Grand Central 3 % 1855	15	15	15	15	15	475	478	483	480	461 50	463 75	465 50	467 50	469	
266.555	500	500	Act. Ouest.	38 50	38 50	38 50	38 50	38 50	1095	1103	1145	1222	1165	1160	1160	1163	1150	
337.654	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	475	480	485	483	463	465	468	470	465 25	
1121477	500	500	— 3 % nouv.	15	15	15	15	15	472 50	478	483	479	460 50	462 50	464	466 50	462	
33.381	500	500	Act. Ouest-Algérien.	25	25	25	25	25	620	625	685	685	655	655	650	645	650	
184.500	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	455	460	474	469	443	443	448	450	450	
— Réunion (Ch. de fer et Port de la)																		
150.201	500	500	Act. Sud de la France.	15	15	15	15	15	472 50	475	482	480	460	457 50	457	457	455	
49.797	500	500	Obl. — 3 %	15	13	15	15	15	270	232	270	335	358	350	350	356	352	
241.408	500	500		15	15	15	15	15	425	437	458	460	443	444	453	450	449	
SOC. INDUSTR. FRANÇ.																		
(ACTIONS AU COMPTANT)																		
75.618	500	500	Docks et Entrep. Marseille	25	20	18	18	18	485	390	420	470	460	460	442	445	450	
60.000	500	500	Entr. et Mag. Gén. de Paris	27 50	27 50	27 50	28 50	28 50	587 50	590	690	740	655	651	655	650	650	
74.639	500	500	Eaux (Cie Glé des)	62	63	64 50	66 50	68	1950	2050	2400	2210	2210	2210	2240	2240	2230	
134.111	250	250	Comp. Parisienne du Gaz.	64	62 50	64 50	65	62	1082 50	1080	1125	1128	1257	1260	1250	1290	1305	
201.889	n	n	— jouiss.	51 50	50	52	52 50	49 50	800	805	840	835	920	930	920	930	950	
80.000	500	500	Cie Glé Transatlantique	20	15	15	18	15	345	324	365	362	332	330	312	335	335	
120.000	500	500	Messageries Maritimes	25	25	30	27 50	25	617 50	660	715	690	620	620	620	600	600	
16.897	500	500	Omnibus de Paris.	40	40	45	55	65	1080	1280	1520	1935	1690	1705	1710	1749	1749	
17.103	n	n	— jouiss.	15	15	20	30	40	502 50	683	930	1350	1205	1215	1215	1270	1270	
58.502	500	500	Voitures à Paris.	21 55	27 50	28 50	28 50	28 50	575	574	698	835	665	669	655	645	625	
150.000	100	100	Cie Glé de Traction.	5	6	940	...	100	117	97	111	110	121	114	
70.500	100	100	Etabl. Decauville aîné.	
22.700	250	250	Malfidano (Mines de).	52 50	44	40	40	40	940	1040	1000	1030	1390	1560	1450	1440	1445	
27.300	n	n	— jouiss.	40	31 50	27 50	27 50	27 50	650	740	710	710	1100	1180	1170	1150	1150	
135.000	100	100	Mines d'or et d'expl. (Cie fée)	133 75	140	116	92 50	117	115	119	119	120	
50.000	500	500	Metaux (Cie fée des)	37 50	...	12	30	30	272 50	530	665	650	630	600	600	590	580	
40.000	500	500	Sels gemmes et Houilles de la Russie mérid.	25	25	25	25	12 50	...	630	590	426	590	535	631	595	570	
600.000	500	500	Canal interoc. (Cie du) en liq.	8 75	16 50	16 50	...	20	18	
540.009	400	105	— Bons à lots 1889	113 75	147	125	112	108	110	110	112	111	
390.599	500	500	Canal maritime de Suez.	97 09	96 85	99 49	100 05	97 62	3272 50	3500	3255	3715	3824	3820	3822	3785	3715	
100.000	n	n	— parts de fond.	40 61	40 36	41 96	42 28	40 91	1330	1365	1280	1465	1439	1435	1435	1425	1417	
39.600	500	500	Dynamite (Soc. Centr. de)	...	25	12 50	15	12 50	585	537	445	474	517	536	538	550	545	
60.000	300	300	Téléphones (Soc. Ind. des)	...	9	6	12	15	...	190	265	269	301	303	315	320	316	
FONDS D'ETATS ÉTRANGERS																		
525481.665 £	n	n	Angleterre 2 1/2 % (ch. fixe 1890)	2 75	2 75	2 75	2 75	2 75	107 65	113	112 80	112	110 20	110	110 30	110 75	110	
190767.000 f.	1924	n	Argentine 5 % 1891	5	5	5	5	5	340	428	...	448	102	101 50	101 75	101 55	101 50	
524306.200 f.	n	n	Autriche 4 % or (ch. fixe 2 f. 50)	4	4	4	4	4	103 50	104 75	104 80	103	102	101 50	101 75	101 55	101 50	
5.465.600 £	n	n	Bésil 4 1/2 % 1888	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	80	78 50	69 35	53	65 30	67	67	69 50	63 75	
18.646.800 £	n	n	— 4 % 1889	4	4	4	4	4	78 25	73 75	66 35	52 75	63 90	66	66 45	67 90	67 75	
59.720 ob.	1916	n	Bulgarie 5 % 1896	440	423	420	423	427	425	
389183.000 f.	1932	n	Chine 4 % or 1895	4	4	4	...	106 40	106 80	102 70	102	92	91 50	91	90 50	
700.000 ob.	1987	n	Congo lots 1888	97 50	84	81	94	92	92	91 50	91	90 50	
35.000.000 f.	n	n	Danemark 3 % 1894	...	3	3	3	3	98	98 50	99	99	99	94	95	95	95 1/2	
180790.000 f.	n	n	Egypte (Daira-Sanieh 4 %)	4	4	4	4	4	104 10	103 60	105 20	102 85	102 20	102 50	102 50	102 7	102 75	
1399299000 f.	1941	n	— (Unifiée 7 %)	4	4	4	4	4	104 70	104 75	107	109	110	109 40	107 50	107 30	106 35	
734839.500 f.	n	n	— (Privilegiée 3 1/2 %)	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	102 70	103	102 30	101 25	103	103 20	102 65	102 90	102 50	
1.179.700 ob.	1936	n	Espagne 4 % Extérieure	4	4	4	4	4	67 75	67 30	63 10	34	59 25	69 20	69 85	64 10	64 07	
1.092.100 ob.	1940	n	Cuba 6 % 1886	6	6	6	6	6	440	371	372	157	270	277	276	276	294	
39.784.145 f.	1939	n	— 5 % 1890	5	5	5	5	5	400	312	310	129	...	237	238	237	257	
60.837 ob.	1922	n	Finlande 3 1/2 % 1889	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	647 50	615	
266.890 ob.	1962	n	Haïti 5 % 1875	15	15	15	15	15	242 50	232	218	214	218	218 25	
124500 ob.	n	n	Hellénique 4 % 1887	4	175	177	140	225	...	265	
382000.000 f.	n	n	— 2 1/2 % or 1898 gar.	101 60	99	
803564398 f.	n	n	Hongrie 4 % or	4	4	4	4	4	104 60	105 60	106	104 70	103 25	103	102 60	102 50	102 50	
65.000 ob.	1928	n	Italie 5 % (4 fr. nets)	4 34	4	4	4	4	90 90	89 85	95 90	94 40	95 03	95 70	96 50	96 20	96	
86.630.000 f.	1965	n	Minas Geraes (Etat de) 5 1/2 % 1897	367	367	369	371	378	
54.441.162 f.	1944	n	Norvège 3 % 1888	3	3	3	3	3	97 50	97	...	91	
70.381.020 f.	n	n	— 3 1/2 % 1894	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	100 75	105	104 50	104 50	99 50	100	99 80	100	100	
455.210 ob.	1925	n	Portugal 3 %	1	1	1	1	1	26 20	26 95	23 60	18 25	26 10	27 25	27 50	27 75	27 70	
27.632.000 f.	1957	n	— 4 1/2 % 1891 (Tabacs)	22 50	22 50	22 50	22 50	22 50	470	489	474	450	486 75	487	486	482	492	
261742.000 f.	1923	n	Québec 3 % 1894	...	3	3	3	3	89 80	92	93 50	93 70	96	90	90	91	91 25	
110787.500 f.	1939	n	Roumanie 4 % 1890	4	4	4	4	4	90 25	89 25	103 20	95 10	92 75	91 50	94 50	95	95	
180000.000 f.	1953	n	— 4 % amort. 1894	4														

Tableau des Principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris (SUITE)

Nombre de titres	Val. nom.	Som. v.	DÉSIGNATION DES VALEURS	DIVISION ou INTÉRÊT distribuée en					Cours de comp. comm. juillet				Cours de clôture des 5 dernières sem.					
				1893	1894	1895	1896	1897	1895	1896	1897	1898	27 avril	1 mai	12 mai	18 mai	25 ma	
VALEURS ÉTRANGÈRES																		
300.000	500	500	B. I. R. P. des Pays-Autr.	14 fl.	16 fl.	14 fl.	12 fl.	8 fl.	600	536	520	488	500	518	529	524	523	
100.000	500	200	Banque hyp. d'Espagne...	15 p.	15 p.	15 p.	15 p.	15 p.	500	499	490	450	519	519	510	536	533	
200.000	500	200	Banque nat. du Mexique.	17 30	15 75	18 48	18 00	13 13	552	580	592	604	655	615	651	665	660	
500.000	500	250	Banque Ottomane.	17 50	20	15	12 50	12 50	725	572	574	565	580	601	601	600	593	
714.000	100	100	Robinson Banking Cy Ltd				10	6 25		153	108	74	112	103	113	109	108	
180.000	500	200	Crédit Foncier d'Autriche	37 50	37 50	37 50	37 50	37 50	1490	1266	1300	1300	1317	1315				
150.000	300	125	Crédit Foncier Egyptien.	5	5	5	5 50	6	462 50	479	489	515	539	539	535	519	532	
100.000	500	250	Crédit Foncier de Hongrie	20	24	24	24	24	380		790	770						
95.000	»	»	Créd. Mob. Espagn. jouis.	2					62 50	60	45	38	107	110	116	152	141	
60.000	500	500	Act. Andalous.	5		5			160	136	65	65	212	231	275	283	280	
275.345	500	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} série.	15	15	15	15	15	250	266	180	150	239	210	216	235	233	
99.337	500	500	— 2 ^e série.	15	15	15	15	15	248 75	255	176	115	231	227	238	235	233 50	
524.601	500	500	Act. Ch. Autrich.-Hongr.	28	33	28	31	28 50	937 50	775	775	782	777	776	775	775	771	
658.799	500	500	Obl. auc. — 3 % 1 ^{re} à 8 ^{es} émis.	15	15	15	15	15	472 50	475	478	475	459	455	455	460	458	
117.403	500	500	— 9 ^e émis.	15	15	15	15	15	461 25	467	469		416 50	445		417	418	
188.452	500	500	— 10 ^e émis.	15	15	15	15	15	455	459	467		413 25	435 25	438	440	439 50	
303.336	500	500	— nouv. — série A.	15	15	15	15	15	461 25	468	476		418	416	418	453 50	452 50	
118.250	500	500	Obl. Beyr.-Dam.-Haur. 3 %	15	15	15	15	15	300	304	295	286	225	229	225	220	220	
734.431	500	500	Act. Lombards.	4	4	5	4	3	242 50	225	195	173	152	150	150	156	152	
3207617	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	385	364	388	389	376	365	364	357	361	
300.000	500	500	— série X.	15	15	15	15	15	362 50	360	382	385	374	352	364	352	357	
110.110	500	500	Act. Méridionaux	33	33	33 1.	33 1.	33 1.	657 50	634	696	695	705	722	728	722	719	
91.359	100	100	— Nitrates Railways Ltd	20	40 10	29 25		7 50	450	200	115	130	220	210	242	245	235	
490.000	500	500	— Nord de l'Espagne						37 50	115	85	58	183	189	220	221	230	
309.329	500	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} série.	15	15	15	15	15	227 50	253	223	192	267	263	268 50	265	263	
217.910	500	500	— 2 ^e série.	15	15	15	15	15	207	240	205	172	248	241	250	255	248	
48.763	500	500	— 3 ^e série.	15	15	15	15	15	200	244	209	168	250	245	254	257	253	
47.122	500	500	— 4 ^e série.	15	15	15	15	15	195	239	207	168		245	255		250	
95.412	500	500	— 5 ^e série.	15	15	15	15	15	195	236	211	170		249	258	258	253	
198.376	500	500	— Pampelune.	15	15	15	15	15	225	248	215	173	247	245	250	250	248	
213.555	500	500	— Barcelone.	15	15	15	15	15	235	254	219	182	255	253 50	262	258	255	
231.424	500	500	— Asturies 1 ^{re} hyp.	15	15	15	15	15	223 75	249	215	171	254	255	260	259	261	
24.595	500	500	— 2 ^e hyp.	15	15	15	15	15	197 50	235	202	164	213	210	243		245	
57.129	500	500	— 3 ^e hyp.	15	15	15	15	15	197 50	235	208	166		212	243 50	249	245 25	
100.000	500	400	Orientaux	25	16	16	16	16	517 50	483	490	435					460	
70.000	500	300	Act. Portugais.						43 75	85	45	31	70	67 50	70	74	94	
319.385	500	500	Obl. Salonique-Constant	7 50	15	15	15	15	320	280	270	278	276	280	277	274	277	
355.932	500	500	Act. Madrid à Saragosse.						132 50	178	134	116	271	276	285	292	289	
1124118	500	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} hyp.	15	15	15	15	15	295	328	288	245	314	315	311 50	315	312	
139.239	500	500	— 2 ^e hyp.	15	15	15	15	15	285	325	280	231	305	305	307 50	304 50	303	
67.723	500	500	— 3 ^e hyp.	15	15	15	15	15	278 75	320	277	229	304	305	305	303	302 50	
112.823	500	500	— Smyrne-Cassaba 4 % 94			20	20	20	440	418	422	432	429	429	432	429	432	
140.000	500	500	— 4 % 95			20	20	20		362	355	368	365	370	370	379	376	
95.816	500	500	— Sud de l'Esp. 3 % 1 ^{re} hyp.	15	7 50				85	118	107	100	155	160	150	150		
50.000	500	500	Act. Wagons-Lits.	17 50	20	30	30	32 50		605	765	804 50	810	815	790	797		
40.028	500	500	Comp. Madrileña du Gaz.	17 50	7 50				150	143	100	71	170	165	172	176	172	
325.000	100	100	Rio-Tinto Cy Ltd.	17 60	10 05	27 65	47 70	50 30	400	610		680	1199	1267	1244	1250	1244	
52.000	500	500	Act. Charb. Usin. Sosnow.	20	30	40	37	37		855	1235	2035	2265		2.20	2.50	2510	
120.000	50	50	Lagunas Nitrate Cy.		9				142 50	76	65	28				35	34	
110.000	50	50	Lautaro Nitrate Cy.	10	18 30	12 20	12 20	3 65a	190	180	126	92			100	100		
200.000	200	200	Tabacs Ottomans.	20	20 50	20 50	19	15	496 25	354	342	293	290	293	292	297	304	
40.000	500	500	Tabacs des Philippines.	40	42 50p	45 p	45 p.	45 p.	670	685	600	445	610	730	717	701	710	
100.000	500	500	Tabacs du Portugal.	12 10	11 40	11 85	14 55	15 26	535	580	555	500	613	625	635	640	650	

VALEURS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES SE TRAITANT AU COMPTANT

Nombre			COURS DE CLOTURE			Nombre			COURS DE CLOTURE		
de titres	nom	vers.	DÉSIGNATION DES VALEURS			de titres	nom	vers.	DÉSIGNATION DES VALEURS		
			Derniers cours cotés	18 mai	25 mai				Derniers cours cotés	18 mai	25 mai
VALEURS FRANÇ. (act.)											
10.977	»	»	Midi jouiss.	760		112.000	500	500	Argentins (Ch. de fer) 5 %		
15.791	»	»	Nord jouiss.	1700		56.700	500	500	Ethiopiens 3 %	265	268
33.445	»	»	Ouest jouiss.	645		165.000	500	500	Santa-Fé (Ch. de fer) 5 %	172	173 25
20.400	500	500	Tramways (Cie Gie Res.)	1180	1320	40.839	500	500	Cie Gie Fie de Tramways 4 %	515	512 511
6.000	500	500	Banque de la Guadeloupe	225		31.837	420	»	Créd. Fonc. Col. obl. 4 1/2 %	255	255
1.200	500	500	— de la Guyane	1250		12.580	350	»	— obl. de 850 f.	212	222
6.000	500	500	— de la Martinique	300		49.000	500	500	Soc. Fonc. Lyonn. 3 % nouv.	443	441 442
6.000	500	500	— de la Réunion	530		31.850	500	500	Gaz et Eaux 4 %	501	
24.000	500	125	— de l'Indo-Chine	860		226.534	500	500	Cie Parisienne du Gaz 4 %	511	512 510
100.000	100	100	Banq. spec. de Val. Indust.	244 50	225	9.391	500	500	Acieries de France 4 %	508	503 50
16.301	500	500	Gaz et Eaux	614	614	18.800	500	500	Atel. et Ch. de la Loire 4 %	513	503 503
1.715	500	500	Gaz de Bordeaux	1925		6.554	460	460	Fives-Lille 6 % 1re et 2e émis	483 50	488 50 481
4.287	»	»	— jouiss.	1260		33.083	500	500	Métaux (Cie Fie) obl. hyp. 4 %	490	500 500
26.000	500	500	Gaz (Cie centrale)	1620	1650	89.313	500	500	Messageries Marit. 3 1/2 %	502 50	503 502
12.000	500	500	Dombrowa (Houillères de)	1170	1160	117.414	500	500	Omnibus 4 %	510	512 50 511
20.000	500	500	Aguaes-Tenid. (Mines de cuiv.)	85		32.514	500	500	Voitures à Paris 4 %	474 50	473 473
23.200	»	»	Carmaux (Mines de)	1470		287.490	500	500	Cie Transatlantique 3 %	360	360 360
32.600	500	500	Laurium (Mines de)	658 50	660	6.800	500	500	Jardin d'Acclimatation 5 %	514	510
25.440	500	500	Le Nickel	410	410	5.160	300	300	Soc. Gie de Laiterie 5 %	296	296 300
20.000	500	500	Acieries de France	1070	1094	32.121	600	600	Lits Militaires 4 %	605	
40.000	500	500	Acieries de Longwy	1300	1265	231.844	500	500	Suez 5 %	619	618 622
20.000	500	500	Atel. et Chant. de la Loire	810	835	69.217	500	500	— 3 % 1re série	477 50	477 50
6.600	500	500	Ch. et Atel. de la Gironde	672	672	218.207	500	500	— 2e série	474	474
14.000	500	500	Electro-Metallurgie (Sté Fe)	700	696						
21.000	500	500	Fives-Lille	610	608						
20.000	500	500	Forges et Ac. Nord et Est.	1420	1424	36.660	500	500	FONDS D'ÉTAT ÉTRAN.		
10.000	500	500	Acier. de la Marine	1770	1770	29.373	300	500	Bahia 5 % 1888	415	410
20.000	500	500	Bateaux-Parisiens	780	785 778	97.780	500	500	Catamarca 5 % 1888	224	
25.000	500	500	Chargeurs-Réunis	1240	1285	49.232	500	500	Cordoba 6 % 1888	152	
10.000	500	500	Cie Havr.-Fen. de Nav. à V.	542		31.104	500	500	Corrientes 6 % 1888	191	
5.000	500	500	Bénéd. de l'Abb. de Péc.	5150		48.572	500	500	Espirito-Santo 5 % 1894	315	340 341 50
11.000	500	500	Entrepr. milit. et civ. (Cie Gie)	195					Mendoza 6 % 1888	196	
9.023	500	500	Etablissements Duval	3350							
20.000	500	500	Gr. Distill. Cusenier et Cie	890	890 890	37.980	500	500	VAL. ÉTRANG. (oblig.)		
24.000	500	500	Gr. Moulins de Corbeil	335	355	50.448	500	500	Obl. Charb., Mines et Usines de Sosnowice 5 %		
10.000	500	500	Lits Militaires	1600					Obl. Wag.-Lits 4 % 1re, 2e sér.	507	506 50 508

OFFICIERS MINISTÉRIELS

TERRAIN, boul. Pasteur, angle rue Armorique. Cce 716 m. M. à p. 105.000 f. A adj. s. 1 ench., Ch. not., 30 mai. S'adr. à M. Verhaeche, arch., 16, r. des Sts-Pères, et à M^e Kastler, not., 116, Fg St-Honoré. 351

PROPR d'angle compr. 2 Maisons. 1^{re} rue de l'Université, 149, et Malar, 13; 2^e r. Malar, 15, Cc: 380 m. Rev. br. 18.756 f. M. à p. 180.000 f. A adj. s. 1 ench., ch. not., le 30 mai. S'adr. aux not. M^e Delapalme, 8, r. Villersexel et Lanquest, 92, b. Haussmann, dép. ench. 352

MAISON Paris, 7, pass. Pecquay (r. Rambuteau) Cc 300 m. env. Rev. 10.527 fr. M. à p. 125.000 fr. A adj. s. 1 ench. ch. not. Paris, 30 mai 99. M^e Lanquest, notaire, 92, boulevard Haussmann. 353

MAISON r. Buzelin, 9 (18^e arr.). Cc: 355 m. R. b. 9.330. M. à p. 100.000 f. A adj. s. 1 ench. ch. not. 30 mai. S'adr. à M^e Péronne, not., 18, rue Pépinière. 354

SOCIÉTÉ FINANCIÈRE

DE

TRANSPORTS ET D'ENTREPRISES INDUSTRIELLES

SOCIÉTÉ ANONYME

Constituée par acte passé devant M^e Maurice-Auguste-Léon de Doncker, notaire à Bruxelles, le 21 février 1898 et publié au *Moniteur belge* le 2 mars 1898.

Capital social : 15 millions de fr.

divisé en 20.000 actions de 500 fr. entièrement libérées, et 10.000 actions de 500 fr. libérées de 25 0/0.

SIÈGE SOCIAL : BRUXELLES

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Victor Fris, membre de la Chambre des Représentants, président de la Société nationale des Chemins de fer vicinaux, à Malines;
M. Josse Allard, banquier à Bruxelles;
M. Jacques Cassel, banquier à Bruxelles;
M. Léon Cassel, banquier à Bruxelles;
M. Constantin de Burlet, directeur général de la Société nationale des Chemins de fer vicinaux, à Baulers;
M. le baron Ch. del Marmol, président de la Banque Liégeoise, à Liège;
M. Albert Ellissen, administrateur-délégué de la Compagnie continentale du Gaz, à Paris;
M. Samuel Kocherthaler, directeur de la « Gesellschaft für Elektrische Unternehmungen », à Berlin;
M. Isidore Loewe, directeur de la Société anonyme Ludw. Loewe et Cie, à Berlin;
M. Woldemar Muller, conseiller supérieur des finances en retraite, directeur de la « Dresdner Bank », à Berlin;
M. Joseph Nauheim, administrateur de la British Thomson-Houston Company, à Londres;
M. le docteur Arthur Salomonsohn, associé de la Direction de la « Disconto Gesellschaft », à Berlin.

VENTE PAR SOUSCRIPTION PUBLIQUE
de 10.000 actions de 500 francs

entièrement libérées, au porteur.

Ces actions sont émises au prix de 680 fr.

PAYABLES	En souscrivant.....	Fr. 80
	A la répartition.....	600

Fr. 680

contre délivrance du titre définitif, avec les coupons n° 1 de l'exercice courant et suivants attachés.

Dans le cas où les demandes dépasseraient le nombre de titres mis en souscription, elles seront soumises à répartition, sans délivrance de fractions.

A défaut de paiement, les souscripteurs seront passibles d'un intérêt de retard au taux de 5 0/0 l'an, et leurs titres pourront être vendus, sans mise en demeure, un mois après la répartition, pour le compte et aux risques et périls des retardataires.

LA SOUSCRIPTION SERA OUVERTE

le Jeudi 25 Mai 1899

DE 10 A 4 HEURES

A Bruxelles, chez MM. Cassel et Cie, 56a, rue du Marais;
M. Josse Allard, 2, rue Guimard;
M. J. Matthieu et Fils, 46, rue Royale;
A Liège, à la Banque Liégeoise, 36, rue de l'Université;
A Anvers, chez MM. Paul Mayer et Cie, 19bis, rue Hochstetters.

L'admission à la Cote officielle de la Bourse de Bruxelles sera demandée. 355

COMPAGNIE GÉNÉRALE

DES

TRAMWAYS D'ANVERS

(SOCIÉTÉ ANONYME)

Constituée par acte passé par-devant M^e F.-A. Gheysens, notaire à Anvers, et M^e Ed. van Halteren, notaire à Bruxelles, le 24 avril 1899, et publié aux annexes du *Moniteur belge* les 8-9 mai 1899.

SIÈGE SOCIAL : ANVERS

Capital social : 10 millions de francs

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Henri Vanderlinden, président du Conseil d'administration des Tramways du Sud, président;
M. Firmin Lambeau, agent de change à Bruxelles, vice-président;
M. Charles Charlier, administrateur-délégué de la Compagnie Mutuelle de Tramways, administrateur-délégué;
M. Martial Chapel, administrateur des Tramways Anversois, administrateur;
M. Auguste Delbeke, administrateur des Tramways Nationaux, administrateur;
M. Frédéric Delvaux, avocat, administrateur;
M. Charles Dupuich, administrateur des Tramways Bruxellois, administrateur;
M. Henri-Jacques Engels, directeur de Compagnies d'assurances, administrateur;
M. Frédéric Jacobs fils, receveur particulier, administrateur;
M. Désiré Maas, président du Conseil d'administration des Tramways Maritimes d'Anvers, administrateur;
M. Edouard Thys, banquier, administrateur.

VENTE PAR SOUSCRIPTION PUBLIQUE
DE

50.000 Actions de capital de 100 francs nominal entièrement libérées.

LA SOUSCRIPTION SERA OUVERTE

les Lundi 29 et Mardi 30 Mai 1899

de 10 heures à midi et de 3 à 5 heures.

A Bruxelles, à la Compagnie Mutuelle de Tramways, 31, rue du Marais;
A Anvers, à la Banque d'Anvers;
à la Banque Centrale Anversoise;
au Crédit Anversois;
à la Banque de Crédit commercial;
à la Banque de Commerce;
à la Société d'Escompte et de Crédit;
à la Banque Joseph J. Le Grelle;
chez MM. de Lhoneux-Linon et Cie;
chez M. L. de Terwangne;
chez MM. Ph. Cardon et Cie;
chez MM. E. Nathan et Cie.

On peut souscrire dès à présent par correspondance.

Les souscriptions par listes ne seront pas admises.

Si les demandes dépassent le nombre des titres mis en souscription, il y aura lieu à répartition, pour laquelle les émetteurs conservent leur entière liberté; dans ce cas, les versements non utilisés seront appliqués à la libération des titres attribués. L'admission à la Cote officielle des Bourses d'Anvers et de Bruxelles sera demandée. 356

COMPAGNIE FRANÇAISE

DES

MINES DU LAURIUM

SOCIÉTÉ ANONYME, AU CAPITAL DE 16.800.000 FRANCS
Siège Social : 27, Rue Laffitte à Paris

Avis aux Actionnaires

MM. les Actionnaires sont convoqués en Assemblée générale ordinaire pour le samedi 24 juin 1899, à trois heures, à la salle de la Société de Gens de Lettres, 10, cité Rougemont, à Paris, l'effet d'entendre les rapports du Conseil d'Administration et des Commissaires sur les comptes de l'exercice 1898; les approuver s'il y a lieu, fixer le dividende à distribuer et procéder à la réélection ou à la nomination de deux Administrateurs si tant et à celle du ou des Commissaires chargés de vérifier les comptes de l'exercice 1899.

Pour assister ou se faire représenter à l'Assemblée, les Actionnaires propriétaires de vingt actions au moins, devront avoir justifié, quinze jours avant la réunion, du dépôt de leurs titres dans l'un des Etablissements suivants :

A Paris : Compagnie Française des Mines Laurium, 27, rue Laffitte; Comptoir National d'Escompte de Paris; Crédit Lyonnais; Crédit industriel et commercial; Société Générale; MM. R. tand, Deschamps et Co, 66, Chaussée-d'Antin;
A Lyon : Société Lyonnaise;
A Marseille : Société Marseillaise;
A Athènes : Chez M. F. J.-B. Serpieri.

(Ou dans l'une des Agences des Etablissements indiqués ci-dessus.)

Les propriétaires d'un nombre d'actions inférieur à vingt, pour être admis à l'Assemblée, pourront se réunir pour former le nombre nécessaire et faire représenter par l'un d'eux.

Les certificats de dépôt d'action émanant des Sociétés de Crédit, Maison de Banque et Offices ministériels seront assimilés aux titres déposés en vue de l'Assemblée et en tiendront lieu. 35

COMPAGNIE FRANÇAISE

DES

MINES DE CUIVRE D'AGUAS-TENID

(ESPAGNE)

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 2.000.000 DE FRANCS

Conformément à l'article 41 des statuts, nous, les actionnaires sont convoqués par le Conseil d'administration en assemblée générale ordinaire pour le mercredi 31 mai courant, à quatre heures de relevée, au siège sociale boulevard de la Madeleine, 18, à Paris.

ORDRE DU JOUR :

- 1^{er} Rapport du conseil d'administration l'exercice 1898;
- 2^o Rapport des commissaires sur les comptes présentés à l'assemblée;
- 3^o Approbation des comptes et emploi des disponibilités;
- 4^o Nomination des administrateurs;
- 5^o Nomination des commissaires pour l'an 1899.

Tout titulaire ou porteur de vingt actions est droit membre de l'assemblée; les propriétaires d'actions au porteur devront déposer leurs titres dans les caisses désignées à cet effet huit jours avant la date de l'assemblée et les propriétaires d'actions nominatives bien que n'étant astreints à aucun dépôt doivent être inscrits dans les registres de la Société cinq jours au moins avant la réunion.

Les cartes d'admission sont délivrées au siège social, tous les jours non fériés, de deux à quatre heures, sur la production d'une pièce établissant que le dépôt des titres qui y donne droit a été effectué, soit au siège social de la Société, boulevard Montmartre, 18, soit :

A la Banque de France;
Au Crédit National d'Escompte de Paris;
Au Crédit Lyonnais;
A la Société Générale;
A la Société Marseillaise de Crédit industriel commercial et de dépôts;
A la Banque Internationale de Paris.

IMPRIMERIE DE LA PRESSE

16, rue du Croissant, Paris. — Simart

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

N° 386. — 15^e volume. (22)

BUREAUX : 11, RUE MONSIGNY, PARIS

Vendredi 2 juin 1899.

COMPAGNIE PARISIENNE D'ÉCLAIRAGE et de CHAUFFAGE par le GAZ

MOIS	RECETTES DE GAZ		DIFFÉRENCE	
	1899	1898	en 1899	Soit 0/0
	fr. c.	fr. c.	fr. c.	fr. c.
Avril.....	6.153.079 87	6.078.468 17	+ 79.611 70	1.31
4 pr. mois	29.718.936 52	29.866.413 46	- 177.476 94	0.59
				359

COMPAGNIE INTERNATIONALE DES WAGONS-LITS Et des Grands Express Européens (Société Anonyme)

État comparatif des Recettes nettes des Voitures		1898	1899
Du 1 ^{er} janv. au 10 mai :	Fr.	3.574.334	4.033.267
Du 11 au 20 mai.....	Fr.	257.861	313.523
		3.832.195	4.346.790
Différence en faveur de 1899.		514.595	360

COMPAGNIE FRANCO-ALGÉRIENNE SOCIÉTÉ ANONYME. — CAPITAL 30.000.000 DE FRANCS

Le Conseil d'administration a l'honneur de prévenir MM. les Actionnaires que l'Assemblée générale annuelle, convoquée pour le 31 mai, n'a pu délibérer faute d'un nombre suffisant d'actions présentes ou représentées.

Ils sont à nouveau convoqués pour le samedi 17 juin 1899, à deux heures et demie de l'après-midi, en l'hôtel de la Société des Ingénieurs Civils, 19, rue Blanche, à Paris.

Les actions doivent être déposées au siège social, 6, rue Pigalle, cinq jours avant l'Assemblée. Les dépôts d'actions, opérés en vue de l'Assemblée du 31 mai, seront valables pour l'Assemblée du 17 juin.

Pour le Conseil d'administration :
Le Président,
B. MOREL-THIBAUT.

361

COMPAGNIE PARISIENNE D'ÉCLAIRAGE ET DE CHAUFFAGE PAR LE GAZ

Le Conseil d'administration a l'honneur d'informer MM. les Obligataires que les intérêts du 1^{er} semestre 1899, soit 10 fr. par obligation, seront payés à partir du 1^{er} juillet prochain, tous les jours non fériés, de 10 h. à 3 h., au siège de la Compagnie, rue Condorcet, n° 6.

La somme nette à recevoir, déduction faite des impôts établis par les lois de finance, est fixée ainsi qu'il suit :

Obligations nominatives, 9 fr. 60
do au porteur, 9 fr. 09

Les porteurs de 20 obligations au moins pourront déposer leurs titres dès le 1^{er} juin, en échange d'un mandat à l'échéance du 1^{er} juillet prochain.

Les coupons ci-dessus désignés pourront être payés, à dater du 1^{er} juin 1899, sous déduction de l'escompte calculé au taux de la Banque de France (sauf pour les titres grevés d'usufruit ou inscrits aux noms d'incapables), mais les titres auxquels appartenaient les coupons ainsi escomptés ne pourront plus être présentés au transfert ou à la conversion avant le 1^{er} juillet suivant.

362

BANQUE IMPÉRIALE OTTOMANE

MM. les Actionnaires de la Banque Impériale Ottomane sont prévenus que, conformément à l'art. 29 des statuts, la 36^e assemblée générale annuelle aura lieu le mercredi 28 juin, à Londres, Winchester House, Old Broad Street, E. C., à une heure de l'après-midi, pour recevoir communication du rapport du comité sur les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1898, fixer le dividende et remplacer les membres sortants du comité.

Aux termes de l'article 27 des statuts, l'assemblée générale se compose des actionnaires possédant au moins 30 actions, lesquelles devront être déposées, au plus tard, dix jours avant le 28 juin : A Paris, à l'agence de la Banque, 7, rue Meyerbeer ;

A Londres, à l'agence de la Banque, 26, Throgmorton Street, E. C. ;

A Constantinople, au siège de la Banque, Ou dans les autres succursales de la Banque.

363

COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER DE BONE-GUELMA ET PROLONGEMENTS

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 30 MILLIONS DE FR.

Le Conseil d'administration a l'honneur de prévenir MM. les Actionnaires qu'ils sont convoqués en assemblée générale annuelle ordinaire pour le jeudi 15 juin 1899, à 3 heures, au siège social, 7, rue d'Astorg, à Paris.

Aux termes de l'article 31 des statuts, l'assemblée générale se compose de tous les actionnaires possédant au moins 5 actions.

Les titres doivent être déposés, au plus tard, trois jours avant la date fixée pour la réunion, et il sera remis aux déposants des cartes d'admission à l'Assemblée.

Seront reçus comme donnant aussi droit à la carte d'admission à l'Assemblée générale les récépissés constatant les dépôts d'actions de la Compagnie faits, à quelque titre que ce soit, à la Banque de France ou autres établissements acceptés par le Conseil d'administration.

Il sera délivré des formules de pouvoirs aux actionnaires qui en feront la demande.

Nul ne peut se faire représenter que par un mandataire membre de l'Assemblée.

364

SOCIÉTÉ MINIÈRE ET MÉTALLURGIQUE VOLGA-VICHÉRA

L'assemblée générale a eu lieu à Moscou le 2/14 mars dernier et le Conseil y a rendu compte du premier exercice qui a été clos le 30 septembre 1898. Cet exercice comprend exceptionnellement quinze mois, la constitution de la Société datant du 30 juin/12 juillet 1897.

Les divers éléments composant l'affaire sont : Sur la Vichéra, à l'Oural :

L'usine de Koutime, qui, avec les mines, les forêts, les hauts fourneaux et le chemin de fer lui appartenant, est en exploitation régulière depuis plusieurs années.

Les mines, forêts et hauts-fourneaux, de la Vichéra, dont la Société a organisé l'aménagement en vue de créer, à Vijaïka, un second centre, et, ultérieurement, au Violce, un troisième centre de production de fonte.

Sur la Volga, près de Kazan :

Le domaine de Paratof, sur lequel se construisent les usines dans laquelle la fonte produite sur la Vichéra sera transformée en acier Martin, et élaborée pour être vendue sous forme de tôles, larges plats, etc.

Usine de Koutime et dépendances

Les mines, forêts et hauts fourneaux qui, avec le chemin de fer de 35 verstes (37 kilomètres), reliant les hauts fourneaux à la rivière Vichéra et toutes leurs dépendances, existences et approvisionne-

ments compris, appartenant à la Société dite de l'Usine de Koutime, ont été régulièrement transférés à la Société Volga-Vichéra, par acte notarié en date du 2/14 mars 1898.

Depuis ce transfert, la jouissance de la mine Alexandrovsky, qui alimente actuellement les hauts fourneaux de Koutime, a été contestée à la Société, par suite de difficultés pendantes depuis longtemps entre le fondateur de la Société de Koutime, M. Ernst Spies, et quelques-uns des anciens propriétaires de la mine.

Cette contestation avait, temporairement, privé la société de cette mine ; mais la propriété vient d'en être définitivement assurée à la société moyennant le paiement aux propriétaires d'une somme de 120.000 roubles crédit.

La société, pour se couvrir, a assigné M. Ernst Spies en remboursement des dommages subis, et cela en vertu de la garantie formellement donnée par lui dans l'acte de cession de ses droits sur la mine en question.

Malgré les difficultés ainsi créées à l'exploitation régulière des hauts fourneaux de Koutime pendant cet exercice, cette usine a donné un produit net de 215 662 r. 39.

Ce résultat, il est bon de le faire remarquer, ne correspond pas à la production d'une année entière de douze mois ; en effet, bien que les hauts fourneaux aient travaillé pour le compte de la Société Volga-Vichéra du 1^{er} avril 1897 au 30 septembre 1898, soit pendant une période de dix-huit mois, la réalisation des fontes produites pendant cette période n'a porté que sur la production qui se trouvait entreposée au port, sur la Vichéra, lors de l'ouverture de la navigation 1898, en mai dernier.

La partie non réalisée est venue grossir les stocks de fonte existant en fin d'exercice, stocks dont la valeur a été portée au bilan au prix de revient, soit pour la somme de 410.826 r. 18.

La réalisation de ces fontes a eu lieu, depuis le 30 septembre, dans des conditions satisfaisantes, dont profitera l'exercice en cours.

D'autre part, il est encore à noter que le prix de revient de la fonte de Koutime a été affecté, au cours de l'exercice, par l'augmentation du prix du charbon de bois. Cette augmentation résultant de la mauvaise répartition des fours à carboniser au moment de la prise de possession par la Société, disparaîtra par la réorganisation, entreprise dès l'année dernière, des ateliers de carbonisation, aux emplacements commandés par la distribution des coupes forestières.

On est donc en droit d'espérer, pour l'exercice courant, un résultat meilleur et plus en rapport avec la qualité exceptionnelle des fontes de Koutime, réputées comme les meilleures de toute la Russie.

Mines, forêts et hauts fourneaux de la Vichéra

Les gîtes de fer, dont la reconnaissance et l'aménagement ont été poursuivis pendant les deux étés 1897 et 1898, présentent des concentrations minérales moins abondantes qu'on ne l'avait espéré.

L'exploitation devra donc être organisée et menée, simultanément, dans les trois ou quatre mines à la fois, pour obtenir la production annuelle voulue en minerai.

De là un certain retard dans la mise en production de l'affaire, et une augmentation des dépenses prévues à l'origine.

Des exploitations régulières sont déjà organisées, et en pleine activité, à Verkni-Tchouvalsk, à Nijni-Tchouvalsk et à Choudia, dans la partie haute du bassin de la Vichéra et de ses affluents, la Violce et la Choudia.

Les forêts de la Vichéra appartiennent toutes à l'État. Il en concède la jouissance aux industriels qui lui demandent de les délimiter à leur profit, en vue des usines qu'ils s'engagent à construire.

Les délimitations, auxquelles a déjà procédé et procède encore, pour le compte de la Société, l'Administration des Forêts, nous assurent déjà, tout le long de la rivière Vichéra prise sans lacune, de Tchouvalsk à Vijaïka, soit sur une longueur de près de 200 verstes, une surface forestière d'un seul

tenant capable de fournir annuellement 130.000 sagènes cubes de bois (1).

L'usine à fonte de Vijaïka, établie au point le plus facilement accessible du domaine de la Société dans l'Oural, à 30 verstes de la ville de Tcherdine, comprend, en même temps que toutes les installations nécessaires pour trois hauts fourneaux, un atelier et des magasins généraux pour l'ensemble des services de la Société, dont les exploitations s'étendent tout le long de la Vichéra.

Le matériel et les machines soufflantes sont à pied d'œuvre, et deux hauts fourneaux sont en pleine construction.

La production de ces hauts fourneaux marchant ensemble, sera d'environ 30.000 tonnes de fonte par an.

Le troisième haut fourneau, dont la place est réservée dans les bâtiments actuellement construits, ne sera établi que lorsque son alimentation économique en minerai et en charbon de bois sera assurée. Il pourra porter à 45.000 tonnes de fonte environ la production annuelle de l'usine de Vijaïka.

Usines de la Volga

Les Usines de dénaturation de la Volga sont en construction à 34 verstes de Kazan, au point où le chemin de fer de Moscou à Kazan traverse la Volga.

Un embranchement de 3 verstes et demie, construit par nous, relie les usines au chemin de fer.

Le terrain, vendu par la Couronne à la Société, a une surface de 994 déciatines (2) en bordure sur le port du service de la navigation.

Un dragage a relié à ce port et à la Volga le lac compris dans le domaine; ce lac a été, par là, transformé en bassin intérieur appartenant aux usines, qui sont ainsi en situation d'organiser très économiquement, sur les rives en partie submersibles de ce bassin, un chantier de construction de bateaux.

La position choisie sur la Volga, qui amène économiquement le naphte de Bakou, entre la Kama, rivière par laquelle descendent toutes les fontes de l'Oural, et Nijni-Novgorod, le grand marché par lequel pénètrent dans la Russie centrale tous les produits métallurgiques de l'Oural, assure à ces usines toute facilité pour recevoir, dans des conditions exceptionnelles, les matières premières, en même temps que pour écouler les produits fabriqués, tant en Russie, par la Volga et le chemin de fer de Moscou-Kazan, qu'en Asie par le Transsibérien et la Caspienne.

L'aciérie, en construction, a été étudiée pour produire exclusivement tout d'abord des tôles et des larges plats qui manquent sur le marché russe.

Les laminoirs ont été commandés pour produire les tôles les plus grandes qui se fabriquent actuellement, et pourront, dans dix-huit mois environ, livrer annuellement 60.000 tonnes de produits finis.

Le bilan, qui donne le détail, par chapitre, des sommes employées jusqu'au 30 septembre, montre que l'ensemble des acquisitions faites, les installations, travaux, approvisionnements divers et exploitations à l'Oural, n'ont pu se faire qu'en immobilisant, sous des formes diverses, et dans un temps relativement court, des sommes très considérables.

Les travaux, constructions et dépenses à faire sur la Vichéra, pendant l'exercice en cours comprennent, avec l'exploitation de l'usine de Koutime :

La poursuite de la reconnaissance de tous les gîtes miniers connus et à trouver dans la région; L'aménagement des mines de Tchouvalsk et de Choudia;

L'aménagement du domaine forestier; L'achèvement des hauts-fourneaux de Vijaïka;

L'organisation des voies et du matériel de transport.

Résolutions de l'Assemblée

L'Assemblée générale, à l'unanimité, approuvant le rapport du Conseil d'Administration, et acceptant ses propositions, prend les résolutions suivantes :

I

L'Assemblée approuve le compte de l'exercice 1897-98, présentant un solde de 40.819 r. 57, et décide :

(1) 1 Sagène-cube = 343 pieds-cubes = 9 stères 712 décimètres cubes.

(2) 1 déciatine = 2.400 sagènes carrées = 1 hectare 092.

cide d'appliquer ce solde à l'amortissement des immeubles de l'usine de Koutime.

II

L'Assemblée approuve le budget des dépenses pour l'exercice 1899, montant à :

2.400.000 r. pour les usines de la Vichéra, pour la continuation des constructions et de l'exploitation courante, y compris 685.000 r. pour l'usine de Koutime.

3.000.000 de roubles pour les usines de la Volga, dont 440.000 roubles pour l'achat d'un lot de terrain d'environ 994 déciatines sur le domaine de Paratof, dans le gouvernement de Kazan, désigné par ordonnance souveraine, pour la vente par la Couronne, au noble héréditaire Théodore Ephimovitch Kleist.

L'Assemblée exprime à M. T.-E. Kleist les remerciements de la Société pour l'acquisition du terrain susdit.

III

L'Assemblée donne pouvoir au Conseil de nommer, en remplacement des deux administrateurs délégués, dont la démission est acceptée, un directeur-gérant ne faisant pas partie du Conseil, et de lui donner tous les pouvoirs que le Conseil jugera nécessaires.

L'Assemblée fixe à 14.000 roubles par an les honoraires du directeur-gérant.

IV

L'Assemblée fixe au 1^{er}/13 juin 1899 la date du versement du quatrième et dernier quart restant à appeler sur les actions.

V

L'Assemblée invite le Conseil à soumettre à une prochaine Assemblée générale extraordinaire ses propositions au sujet de la réalisation de celle des combinaisons actuellement à l'étude qui se montrera la plus avantageuse.

VI

Sur la proposition du président, qui demande à l'Assemblée de procéder à la nomination de la Commission de revision, conformément au paragraphe 43 des statuts.

A l'unanimité, l'Assemblée nomme membres de la Commission de revision : MM. H. Wogau, E. Armand et L. Gloukoff, avec une allocation de 1.000 roubles par an à chacun, et candidat M. A. Lou-treuil.

Bilan au 30 septembre 1898

ACTIF

Dépenses de constitution à amortir :	
Dépense totale.....	141.753 04
A déduire : Versement supplémentaire de 1 r. 875 par action, ...	93.750 »
	48.003 04
Concessions minières et forestières à répartir.....	1.403.208 43
Mines et usines de la Vichéra :	
Recherches minières.....	40.011 16
Mines :	
Etablissement.....	195.975 57
Approvisionnement.....	117.511 91
Hauts fourneaux en construction :	
Viols : routes et forêts.....	24.790 49
Vijaïka :	
Usine en construction.....	893.957 66
Matériaux et approvisionnements :	
Hauts fourneaux en exploitation :	
Usine de Koutime :	
Etablissement :	
Usine et dépendances.....	1.212.784 57
Matériel de navigation.....	372.053 88
Exploitation :	
Stock de fonte au prix de revient.....	410.826 18
Approvisionnements pour l'usine :	
Approvisionnements pour le service de la navigation.....	1.316 58
Approvisionnements généraux :	
matériel, farines et fourrages.....	246.798 56
Usines de la Volga :	
Acierie de Paratof :	
Etablissement.....	1.104.475 26
Matériaux et approvisionnements	

(I) N. B. — Depuis le 1^{er} octobre 1898, la totalité du stock de fonte a été vendue dans de bonnes conditions, l'exercice en cours en profitera.

divers.....	341.721 12
Mobilier : Siège social.....	3.793 54
Souscripteurs d'actions.....	1.551.987 50
Disponibilités :	
Banques.....	260.173 12
Caisses.....	68.675 90
Débiteurs :	
Effets à recevoir.....	814.436 32
Débiteurs divers.....	250.201 38
Total.....	10.240.519 39

PASSIF

Capital : 50.000 actions de 187 roubles crédit 50 chacune.....	9.375.000 »
Créditeurs divers :	
Banques.....	3.724 03
Créditeurs divers.....	820.975 79
Profits et pertes.....	40.819 57
Total.....	10.240.519 39

365

ROUMANIE

MINISTÈRE DES FINANCES

DIRECTION DE LA COMPTABILITÉ GÉNÉRALE

DETTE PUBLIQUE

Tableau des numéros des titres de la rente 5 0/0 amortissable de 1892, de l'emprunt de 75 millions de francs, sortis au tirage du 20 mars—1^{er} avril 1899.

Montant nominal : 332.000 fr.

254 titres à 500 fr.

9566	9731	10168	10362	10587	10645	11278	11399
11812	12120	12284	12315	12362	12644	12925	12930
13045	13507	14227	14581	15002	15082	15400	15485
15884	16011	16049	16523	16736	18213	18238	18495
18601	18666	19055	19143	19217	19337	20071	20098
20483	20997	21276	21362	21617	21794	22494	22947
23054	23435	23594	23300	23736	24338	24218	24336
24432	24516	24549	25067	25556	25566	25748	25767
26226	26307	27357	28034	28305	28333	28361	28470
28637	28639	28744	28753	29073	29097	29178	29307
29494	29564	29605	29624	29640	29695	29758	29805
30029	30498	30576	30983	31210	31213	31328	31583
31731	32102	32368	32484	32594	32774	32776	33160
33628	33725	34105	34111	34224	34236	34261	34498
34536	35339	35523	35881	36277	36425	36608	36623
37029	37072	37125	37273	37299	37648	37850	37851
38138	38212	38428	38930	39503	39537	39659	39723
40078	40139	40292	40432	41053	41160	41290	41521
41535	41610	41653	41697	41831	41850	41873	42827
42400	42408	42429	42517	42695	42735	43227	43329
43438	43872	44122	44438	44535	45035	45067	45122
45401	45843	46161	46333	46382	46526	46643	46778
46967	47117	47622	47867	48012	48016	48843	49080
49913	49925	50546	50585	50748	51355	51672	51755
51907	52263	52314	52512	53288	53619	53888	53939
54002	54054	54150	54487	54904	54956	55063	55160
55211	55313	55632	55751	55781	55792	56083	56236
56305	56367	56595	56618	56677	56820	57042	57310
57470	57552	58857	59034	59347	59446	59771	59829
60339	60483	60870	60895	60935	61499	62031	62500
62391	62856	64027	64859	65547	65720	65805	65985
66001	66288	66943	66984	67206	67299		

41 titres à 5.000 fr.

27	291	334	1177	1279	1396	1536	1671
1699	1735	1783	1807	1860	2661	2742	2779
2890	3477	3644	3736	3926	4618	4632	4714
5062	5604	5685	5760	5779	5815	5888	5961
6124	6962	7016	7372	7573	7792	7910	8519
8823							

Le paiement de ces titres, portant le coupon n° 15 du 1^{er} janvier 1900, ainsi que le paiement du coupon n° 14 du 1^{er} juillet 1899, se fera à partir du 1^{er} juillet 1899 :

En Roumanie, à la caisse centrale à Bucarest et aux caisses générales dans les districts; A Berlin, aux maisons de banque Disconto-Gesellschaft et S. Bleichroeder;

A Francfort-sur-Mein, à la maison de banque
M. A. de Rothschild et fils;
A Paris, à la Banque de Paris et des Pays-Bas.

Tableau des numéros des titres de la rente 5 %
amortissable de 1892, de l'emprunt de 75 mil-
lions de francs, sortis aux tirages qui ont eu
lieu à partir du premier tirage du 19 septem-
bre—1^{er} octobre 1892 jusqu'au 19 septembre—
1^{er} octobre 1898 inclusivement, et non pré-
sentés au remboursement jusqu'au 20 mars—
1^{er} avril 1899.

Titres à 500 fr.

9844 i	9846 j	9863 j	10132 h	10427 g
0697 h	10698 i	10994 i	12338 j	13042 j
3067 i	13370 f	14078 j	14266 b	14629 j
5014 j	15520 i	15748 h	17313 j	17919 j
8663 j	18082 j	19176 j	19959 j	19976 j
20249 j	20808 j	21225 i	22522 j	23176 h
23187 j	23572 j	24309 j	24793 j	24909 j
25261 j	25671 j	25794 j	27606 h	28919 i
28952 j	29186 j	29600 i	30163 h	30536 j
31849 j	32462 j	33396 j	33822 g	34607 j
34826 j	35259 j	37511 j	37893 j	38104 i
38036 j	38273 j	40263 i	40409 j	41859 j
42092 i	42454 h	42455 h	43580 j	43585 i
43697 j	43712 h	43983 j	44711 j	45082 j
45086 j	45912 i	45994 i	46159 j	46655 j
47039 j	47328 j	47495 j	47734 i	49364 i
49503 j	49632 j	50192 i	51846 i	52207 i
52408 j	52842 j	52888 i	53548 i	53692 i
54030 h	54331 i	54666 j	54679 j	54856 j
55232 j	55554 i	55629 i	55637 i	55822 i
55888 j	56323 j	56567 j	57088 j	57266 j
57493 j	57596 j	57730 g	58197 j	58259 j
58401 i	58630 j	59049 j	59071 i	59091 h
59194 j	60125 j	60588 j	60785 h	60790 j
61759 j	61797 j	61948 i	62988 j	62998 j
63204 j	63451 j	63565 j	63573 j	65258 j
65921 j	66005 j	66261 j	67282 i	67296 j

Titres à 5.000 fr.

271 i	330 j	362 j	395 i	897 i
3174 i	3487 j	3675 i	3726 j	4573 i
6183 i	7038 j	8976 j		

DATES DE TIRAGE

a.... Avril 1894	f.... Octobre 1896
b.... Octobre 1894	g.... Avril 1897
c.... Avril 1895	h.... Octobre 1897
d.... Octobre 1895	i.... Avril 1898
e.... Avril 1896	j.... Octobre 1898

ROUMANIE

MINISTÈRE DES FINANCES

DIRECTION DE LA COMPTABILITÉ GÉNÉRALE

DETTE PUBLIQUE

Tableau des numéros des titres de la rente 5 %
amortissable de 1893, de l'emprunt de 50 mil-
lions de francs, sortis au tirage du 20 mars—
1^{er} avril 1899.

Montant nominal : 210.000 fr.

170 titres à 500 fr.

6048	6641	6697	6858	7139	7246	7419	7493
7704	7807	7917	7967	8092	8339	8531	8738
8887	9225	9613	9719	9763	10311	10380	10396
10573	10667	10888	11091	12151	12183	12305	12836
13544	13660	13958	14001	14182	14198	14287	14308
14885	15273	15554	16117	16340	16400	16510	16853
18669	16934	17252	17988	18510	19189	19232	19612
19721	19950	20079	20684	22351	22387	22448	22571
22719	22972	23549	24052	24108	24642	24717	25091
25195	25258	25420	25480	26444	26578	26994	26997
27205	27309	27359	27653	27861	28123	28694	28719
29098	29080	29092	29161	29168	29513	29592	29836
30139	30305	30361	30987	31250	31291	31783	31909
32099	32445	32624	32643	32666	33325	33812	34402
35092	35501	35531	35539	36004	36005	36041	36195
36199	36387	36449	36534	36610	36615	36760	36901

37053	37082	37288	37340	37837	37889	37917	37971
38069	38385	38421	39132	39316	39393	39742	39931
40136	40196	40288	40369	40522	40969	41009	41017
41434	41509	41739	41788	41972	42192	42453	42682
42992	43246	43795	44205	44642	44810	45248	45368
45710	45905						

25 titres à 5.000 fr.

305	650	762	894	1222	1368	1516	1531
1856	1980	2275	2368	2752	2822	3012	3213
4228	4296	4399	4491	4754	5201	5294	5700
5818							

Le paiement de ces titres, portant le coupon n° 14
du 1^{er} janvier 1900, ainsi que le coupon n° 13 du
1^{er} juillet 1899, se fera à partir du 1^{er} juillet 1899 :

En Roumanie, à la caisse centrale à Bucarest et
aux caisses générales dans les districts ;
A Berlin, aux maisons de banque Disconto-
Gesellschaft et S. Bleichröder ;
A Francfort-sur-Mein, à la maison de banque
M. A. de Rothschild et fils ;
A Paris, à la Banque de Paris et des Pays-Bas.

Tableau des numéros des titres de la rente 5 %
amortissable de 1893, de l'emprunt de 50 mil-
lions de francs, sortis aux tirages qui ont eu
lieu à partir du premier tirage du 20 mars/
1^{er} avril 1894 jusqu'au 19 septembre/1^{er} octobre
1898 inclusivement, et non présentés au rem-
boursement jusqu'au 20 mars/1^{er} avril 1899.

Titres à 500 fr.

7151 g	7674 g	8001 g	9186 e	10332 g
11771 f	12271 f	12442 g	12640 g	12652 g
12766 f	12815 f	12896 f	13614 g	13721 e
13800 f	15104 g	15440 f	15753 f	15758 d
15845 f	16402 f	16499 g	16 94 g	17245 g
17309 f	18028 f	18269 e	18393 g	18554 g
19201 g	19240 g	19301 f	19507 g	19508 f
19619 g	19657 g	20399 e	21485 g	21628 e
21701 f	21847 g	21861 g	21925 g	22063 g
22005 g	22124 g	22600 g	22762 f	22928 f
23438 f	23966 g	24020 e	24712 f	24755 e
24769 f	24800 g	24916 f	24939 g	25413 a
25533 g	25740 g	26312 f	26785 f	26887 g
28440 f	28467 f	28782 g	28990 g	29507 g
29800 g	29864 g	30106 f	30545 e	30916 f
31119 f	31125 g	31278 g	31796 g	31990 g
32311 f	32556 g	33292 e	33283 f	33511 g
33514 f	33695 g	34308 f	34333 f	34759 g
34781 e	34921 f	35019 g	36169 g	36827 e
37239 e	37267 f	37371 e	37380 e	38000 f
39478 g	39562 g	39758 g	40117 g	40247 g
40587 e	41692 g	41726 g	42232 f	42254 g
42695 f	42964 g	43108 f	43903 f	44115 g
45711 e	45989 e			

Titres à 5.000 fr.

561 f	1422 g	2565 g	2630 g	3019 f
3417 g	3514 g	4990 g	5798 g	

DATES DE TIRAGE

a.... Octobre 1895	e.... Octobre 1897
b.... Avril 1896	f.... Avril 1898
c.... Octobre 1896	g.... Octobre 1898
d.... Avril 1897	

363

ASSEMBLÉES GÉNÉRALES PROCHAINES

2 juin, 3 h. 1/2. — Compagnie nouvelle des
Ciments portland du Boulonnais. — 2 bis, rue
du Havre.

2 juin, 11 h., extr. — Banque Générale de
Madrid (en liquidation). — A Madrid.

3 juin, 3 h. — Société Electro-Chimique
Française. — 23, rue Baffault.

3 juin, 2 h. — Voitures électriques de Paris.
— 9, rue Boudreau.

3 juin, 3 h. 1/2. — Chantiers et Ateliers de la
Gironde. — 62, rue de Provence.

3 juin, 3 h. 1/2. — Compagnie des Salines du
Midi. — 84, rue de la Victoire.

5 juin, 3 h. — Eaux pour l'Etranger. — 52,
rue d'Anjou.

5 juin, 2 h. 1/2. — Société des Deux Cirques.
— 6, rue de Crussol.

6 juin, 2 h., extr. — Société d'Exploitation de
Tabacs (en liquidation). — 110, faubourg Poisson-
nière.

6 juin, 3 h. — Compagnie coloniale de Mada-
gascar. — 2, place de l'Opéra.

6 juin, 2 h. 1/2. — Canal de Suez. — 84, rue
Grenelle-Saint-Germain.

6 juin, 3 h. — Chemin de fer d'Epervay à
Romilly. — 7, rue Chauchat.

6 juin. — Banque Nationale du Mexique. —
A Mexico.

6 juin, 3 h. 1/2. — Chemins de fer Andalous.
— A Madrid.

6 juin, 3 h. — Jardin Zoologique d'Acclima-
tation du Bois de Boulogne. — Au siège social.

8 juin, 3 h. — Société Française des Char-
bonnages du Tonkin. — 8, rue d'Athènes.

8 juin, 3 h. — Société de Réassurances con-
tre l'incendie. — 60, rue de Provence.

8 juin, 3 h. 1/2. ord. et extr. — Compagnie de
Port-Saint-Louis-du-Rhône. — 41, rue Gau-
martin.

8 juin 3 h. — Compagnie Péninsulaire et
Française. — A Neuilly.

9 juin, 10 h. — Chemins de fer de l'Ouest-
Algérien. — 1, rue de la Tour-des-Dames.

28 mai/9 juin, 2 h. — Société d'Industrie
Houillère de la Russie méridionale. — A Saint-
Petersbourg.

TRAMWAYS DE LILLE

Tirages du 13 avril 1899

144 ACTIONS									
690	789	794	1017	1300	2205	2249	2331		
2891	2923	3127	4403	4536	4775	4837	5096		
5097	5561	5819	58 3	6360	6571	6843	7127		
7496	7544	7554	8417	8460	9451	9822	9395		
10011	10345	10392	10708	10898	11682	11699	11737		
11952	12039	12040	12403	12486	12609	12753	12963		
13032	13778	15512	15858	16273	16938	17067	17306		
17556	17983	18017	18240	18290	20118	20294	20588		
20676	22127	22271	22463	22586	23065	23581	24610		
24706	24777	24908	24936	26288	26345	26850	27152		
27736	28214	29357	29517	29706	29774	30263	31103		
32007	32930	32931	33010	33119	34592	34680	35194		
36072	36268	36442	36725	37151	37205	37417	37813		
37981	38017	38315	38604	39111	39011	39270	39679		
39887	39920	40333	40428	41001	41917	42843	43297		
44566	44715	44719	45480	45660	45986	46008	46160		
46306	46835	46453	46644	46783	47162	47302	47308		
48613	48745	49040	49102	49687	49773	49904	49937		

Remboursement depuis le 15 avril 1899.

234 OBLIGATIONS									
69	94	120	193	355	384	444	450		
526	540	553	556	613	724	908	929		
960	1024	1027	1108	1154	1167	1249	1319		
1338	1364	1448	1457	1461	1470	1498	1518		
1511	1550	1587	1590	1599	1612	1659	1763		
1809	1910	2053	2073	2085	2200	2207	2217		
2233	2354	2369	2446	2552	2264	2504	2642		
2658	2677	2774	2857	2876	2949	2950	2956		
2978	3040	3078	3087	3126	3168	3189	3220		
3279	3339	3376	3387	3415	3447	3448	3462		
3536	3631	3647	3678	3747	3815	3946	3949		
3968	3996	4000	4025	4055	4108	4150	4264		
4313	4361	4416	4529	4712	4731	4854	4860		
4919	4931	4989	5008	5041	5045	5073	5131		
5136	5138	5158	5164	5196	5297	5332	5407		
5412	5488	5533	5642	5688	5717	5719	5819		
5832	5843	5855	5873	5909	5915	6062	6082		
6084	6202	6326	6333	6345	6357	6362	6372		
6422	6429	6466	6517	6605	6628	6636	6652		
6790	6810	6814	6884	6902	6937	6944	6958		
6982	6984	6999	7029	7040	7054	7107	7114		
7128	7169	7249	7270	7347	7484	7537	7547		
7551	7566	7582	7597	7620	7696	7742	7764		
7778	7799	7828	7940	7941	8064	8120	8191		
8193	8210	8223	8240	8241	8263	8274	8309		
8312	8791	8792	8852	8865	8867	8894	8951		
8982	8995	9001	9066	9099	9108	9122	9166		
9183	9191	9280	9337	9340	9420	9470	9578		
9587	9716	9744	9754	9770	9773	9866	9922		
9994	9997								

COMPAGNIE FRANÇAISE DES CABLES TÉLÉGRAPHIQUES

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 24 MILLIONS DE FR.
Siège social : 38, avenue de l'Opéra, Paris

MM. les Actionnaires de la Compagnie Française des Câbles Télégraphiques sont convoqués en assemblée générale ordinaire pour le jeudi 29 juin 1899, à 3 h. 1/2, au siège social, 38, avenue de l'Opéra, à Paris.

ORDRE DU JOUR

- 1^o Approbation des comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1898;
- 2^o Nomination d'Administrateurs;
- 3^o Nomination des Commissaires pour l'exercice 1899.

Conformément à l'article 29 des statuts, ont droit de prendre part à l'assemblée tous les actionnaires possédant 20 actions au moins.

Les titres devront être déposés dix jours au moins avant l'assemblée, c'est-à-dire le 18 juin au plus tard :

- A la Banque de Paris et des Pays-Bas, 3, rue d'Antin;
- A la Banque Internationale de Paris, 3 et 5, rue Saint-Georges;
- Au Comptoir National d'Escompte de Paris, 14, rue Bergère;
- A la Société Générale de Crédit Industriel et Commercial, 66, rue de la Victoire;
- A la Société Générale pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France, 54, rue de Provence.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION.

363

COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER DU NORD DE L'ESPAGNE

Le Conseil d'administration de cette Compagnie a l'honneur d'informer MM. les Actionnaires que le nombre d'actions suffisant n'ayant pas été déposé dans le délai fixé par les statuts, l'assemblée générale ordinaire, convoquée pour le 20 mai, aura lieu à Madrid le 4 juillet prochain, à 3 h. de l'après-midi, 17, paseo de Recoletos.

Conformément aux dispositions des statuts, les actionnaires présents à cette seconde assemblée délibéreront valablement, quels que soient leur nombre et celui des actions qu'ils représentent, sur les questions mises à l'ordre du jour de la première réunion.

MM. les Actionnaires qui désirent assister à l'assemblée devront déposer leurs titres dix jours avant la date fixée pour la réunion.

Les dépôts seront reçus tous les jours non fériés, jusqu'au 24 juin inclus, de 10 h. du matin à 3 h. de l'après-midi :

A Madrid, dans les bureaux de la Société Générale de Crédit Mobilier Espagnol, 17, paseo de Recoletos;

A Barcelone, au Crédit Mercantil, et

A Paris, à la succursale du Crédit Mobilier Espagnol, 69, rue de la Victoire, ainsi qu'au Crédit Lyonnais et dans ses succursales.

369

COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER DU NORD DE L'ESPAGNE

Le Conseil d'administration de la Compagnie des chemins de fer du Nord de l'Espagne a l'honneur d'informer MM. les Actionnaires qu'ils sont convoqués en assemblée générale extraordinaire pour le 4 juillet prochain, à 4 h. 1/2 de relevée, au siège social, à Madrid, 17, paseo de Recoletos.

Cette assemblée aura pour objet l'examen et l'approbation, s'il y a lieu, d'un projet de proposition de convenio avec les porteurs d'obligations payables à l'étranger.

Conformément aux prescriptions des statuts, l'assemblée doit se composer des actionnaires possédant au moins 50 actions.

Les actionnaires qui désirent faire partie de l'assemblée devront déposer leurs titres quinze jours au moins avant la date fixée pour la réunion de l'assemblée :

A Madrid, au Crédit Mobilier Espagnol, 17, paseo de Recoletos;

A Barcelone, au Crédit Mercantil;

A Paris, à la succursale de la Société Générale de Crédit Mobilier Espagnol, 69, rue de la Victoire, ainsi qu'au Crédit Lyonnais et dans ses succursales.

370

MINES DE MALFIDANO

SOCIÉTÉ ANONYME

Capital social : 12.500.000 francs

1^o Dividende de l'exercice 1898-1899

Par décision de l'assemblée générale du 27 mai 1899, le dividende de l'exercice 1898-1899 est fixé à 50 fr. par action de capital et à 37 fr. 50 par action de jouissance.

Un acompte de 12 fr. 50 ayant été payé en novembre 1898, le solde est payable comme suit, à partir du 1^{er} juin courant, au siège du Crédit Industriel et Commercial, 66, rue de la Victoire, à Paris, et dans ses succursales, de 9 heures à 4 heures :

Par action de capital nominative... 36 fr. »
Par action de capital au porteur, sur remise du coupon n° 10..... 34 90
Par action de jouissance nominative 36 »
Par action de jouissance au porteur, sur remise du coupon n° 5..... 34 50
Ces chiffres sont établis déduction faite des impôts.

2^o Tirage d'actions à amortir

Les 1.960 actions suivantes, sorties au tirage du 27 mai 1899, seront remboursées à 250 fr. l'une et échangées contre des actions de jouissance, au siège du Crédit Industriel et Commercial, 66, rue de la Victoire, à Paris, et dans ses succursales, à partir du 1^{er} juillet 1899 :

1 à 20 20	81 à 100 20	501 à 520 20
561 580 20	681 700 20	1421 1440 20
1521 1540 20	2181 2200 20	2301 2320 20
2741 2760 20	2821 2840 20	2961 2980 20
3381 3400 20	3421 3440 20	3801 3820 20
4061 4080 20	4261 4280 20	4361 4380 20
6081 6100 20	6141 6160 20	6601 6620 20
7801 7820 20	7621 7640 20	7761 7780 20
7941 7960 20	8361 8380 20	8561 8580 20
8621 8640 20	8921 8940 20	9041 9060 20
9581 9600 20	9681 9700 20	9801 9820 20
10381 10700 20	10941 10960 20	11001 11020 20
11321 11340 20	11501 11520 20	11701 11720 20
11841 11860 20	12141 12160 20	12661 12680 20
12681 12700 20	12961 12980 20	13061 13080 20
13241 13260 20	13261 13280 20	13921 13940 20
14241 14260 20	14781 14800 20	14921 14940 20
14961 14980 20	15081 15100 20	15261 15280 20
15701 15720 20	15801 15820 20	15861 15880 20
16301 16320 20	17221 17240 20	17321 17340 20
17641 17660 20	17821 17840 20	18161 18180 20
18281 18300 20	18841 18860 20	19141 19160 20
19261 19280 20	19461 19480 20	19801 19820 20
20061 20080 20	20721 20740 20	20821 20840 20
21361 21380 20	21461 21480 20	21981 22000 20
22361 22380 20	22341 22360 20	22441 22460 20
22641 22660 20	23101 23120 20	23221 23240 20
23241 23260 20	23261 23280 20	23581 23600 20
23981 24000 20	24081 24100 20	24201 24220 20
24661 24680 20	24781 24800 20	25381 25400 20
25661 25680 20	25741 25760 20	26141 26160 20
26621 26640 20	26701 26720 20	26981 27000 20
27021 27040 20	27441 27460 20	

371

CRÉDIT MOBILIER

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 30.000.000 DE FR.

MM. les Actionnaires sont convoqués en Assemblée générale ordinaire, à l'hôtel des Ingénieurs Civils, 19, rue Blanche, à Paris, pour le samedi 17 juin, à 10 heures du matin.

MM. les Actionnaires, propriétaires d'au moins vingt actions, qui désirent prendre part à cette Assemblée, doivent déposer leurs titres, au plus tard le lundi 12 juin, aux caisses du Crédit Mobilier, 41, rue Caumartin, aux agences du Crédit Lyonnais, ou à celles de la Société Générale pour favoriser le développement du commerce et de l'industrie en France.

Seront considérés comme dépôts faits en vue de l'Assemblée, les certificats délivrés par les Sociétés de crédit et les officiers ministériels.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION.

372

VIENT DE PARAÎTRE

L'ANNUAIRE GÉNÉRAL

DES

Sociétés Françaises par Actions

ET DES

PRINCIPALES SOCIÉTÉS ÉTRANGÈRES

(Cotées et non cotées)

8, rue de la Chaussée-d'Antin, PARIS

ÉDITION 1899

L'édition de 1899 contient les renseignements complets sur plus de 6.000 sociétés françaises et près de 1.000 sociétés étrangères.

Elle renseigne sur le capital social; le nombre, la valeur ou la cote des actions, obligations ou parts; la durée de la société; les noms des administrateurs; l'objet de la société; la répartition des bénéfices; les dividendes distribués, etc., etc.

Elle donne la liste de tous les banquiers et agents de change de Paris et de province; elle renseigne sur toutes les sociétés dissoutes, en faillite ou en liquidation depuis dix ans; elle contient la liste officielle des valeurs étrangères abonnées au timbre français, et celle des valeurs émises ou introduites sur le marché de Paris en 1898.

L'Annuaire des Sociétés est indispensable aux sociétés, aux financiers, notaires, capitalistes, banquiers, agents d'affaires, officiers ministériels, etc., etc.

Prix : 25 francs

Adresser les demandes directement à l'Administration, 8, rue de la Chaussée-d'Antin, à Paris.

373

Chemins de fer de Paris-Lyon-Méditerranée. — Relations directes entre Paris et l'Italie (via Mont Cenis). — Billets d'aller et retour de Paris à Turin, à Milan, à Gènes et à Venise (via Dijon, Mâcon, Aix-les-Bains, Modane).

Prix des billets :

Turin.....	1 ^{re} cl., 148 fr. 50;	2 ^e cl., 106 fr. 75
Milan.....	» 166 90;	» 119 45
Gènes.....	» 169 45;	» 120 80
Venise.....	» 221 15;	» 157 35

Validité : 30 jours.

Ces billets sont délivrés toute l'année à la gare de Paris P.-L.-M. et dans les bureaux succursales.

La validité des billets d'aller et retour Paris-Turin est portée gratuitement à 60 jours, lorsque les voyageurs justifient avoir pris à Turin un billet de voyage circulaire intérieur italien.

D'autre part, la durée de validité des billets d'aller et retour Paris-Turin peut être prolongée d'une période unique de 15 jours, moyennant le paiement d'un supplément de 14 fr. 85 en 1^{re} classe et de 10 fr. 70 en 2^e classe.

Arrêts facultatifs à toutes les gares du parcours. — Franchise de 30 kilos de bagages sur le parcours P.-L.-M.

374

MARCHÉ OFFICIEL DE PARIS

Tableau des Principales Valeurs Françaises et Etrangères négociées à la Bourse de Paris

Capital nom.	RENTES A PAYER	DÉSIGNATION DES VALEURS	DIVIDENDE ou INTERÊT distribué en					Cours de comp. comm. juillet				Cours de clôture des 5 dernières sem.					
			1893	1894	1895	1896	1897	1895	1896	1897	1898	1 mai	12 mai	18 mai	25 mai	1er juin	
RENTES FRANÇAISES																	
15201	456.041.915	3 %	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	101 65	100 85	103 80	102 70	102 17	102 05	102 25	102 30	102 40	102 22
3887	116.599.860	3 % Amortissable	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	100 50	99 90	101 60	101 ..	100 60	100 60	100 60	100 60	100 60	100 55
6790	237.638.399	3 1/2 % 1894 (anc. 4 1/2)	4 50	3 50	3 50	3 50	3 50	107 60	104 50	107 ..	106 70	102 80	102 87	102 87	102 87	102 87	102 90
25878	810.280.174	Tunis 3 % 1892 (gar. France, Cpt Annam et Tonkin 2 1/2 0/0)	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	502 50	498 ..	505 ..	501 ..	495 ..	494 ..	496 ..	497 ..	495 50	495 50
392.096	obl. de 500 fr.	Ann. et Tonkin 2 1/2 0/0 (gar. France)	2 50	2 50	..	90 50	93 50	91 ..	84 55	85 ..	85 ..	85 ..	84 ..	84 25
905.900	obl. de 100 fr.	Madagascar 2 1/2 % (gar. France, Cpt Indo-Chine 3 1/2 0/0)	2 50	460	90 50	85 75	85 ..	85 ..	84 ..	84 25
39.782	obl. de 500 fr.	Indo-Chine 3 1/2 0/0	469 ..	466 ..	466 ..	466 ..	466 ..	466 ..
110.000	500 350
VILLE DE PARIS (COMPTANT)																	
471.242	500 500	1865 4 %	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	565 ..	580 ..	579 ..	562 ..	555 ..	551 ..	553 ..	555 ..	553 ..	553 ..
334.161	400 400	1869 3 %	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	432 50	439 ..	438 ..	430 ..	420 ..	419 ..	418 50	419 ..	421 ..	421 ..
1114280	400 400	1871 3 %	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	420 ..	428 ..	424 ..	420 ..	409 ..	409 50	411 ..	410 ..	410 ..	410 50
100 100	100 100	— 3 % quarts	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	3	108 ..	109 75	109 ..	110 ..	109 75	109 75
461.547	500 500	1875 4 %	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	565 ..	584 ..	587 ..	576 ..	564 ..	559 ..	555 50	557 ..	556 50	556 50
239.012	500 500	1876 4 %	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	565 ..	584 ..	587 ..	576 ..	560 ..	562 ..	557 ..	557 ..	555 25	555 25
588.235	400 400	1892 2 1/2 %	10 ..	10 ..	10 ..	10 ..	10 ..	382 50	386 ..	392 ..	390 ..	394 ..	393 75	392 75	388 ..	392 ..	392 ..
100 66 23	100 66 23	— quarts	2 50	2 50	2 50	2 50	2 50	103 ..	103 75	103 ..	104 ..	104 50	104 50
176.250	400 400	1894-96 2 1/2 %	398 ..	398 ..	397 ..	393 75	393 50	394 ..
100 100	100 100	— quarts	100 25	99 ..	99 50	99 50	99 ..	99 ..
689.672	500 500	1898 2 %	441 ..	443 ..	442 ..	441 ..	440 ..	440 ..
100 100	100 100	— quarts	110 50	111 50	111 25	111 25	111 25	111 25
162.115	400 400	Ville de Marseille 1877 3 %	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	410 ..	411 ..	412 ..	408 ..	403 25	403 ..	402 ..	402 50	402 ..	402 ..
OBLIGAT. FONCIÈRES (AU COMPTANT)																	
859.650	500 500	Communales 1879 2 60 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	13 ..	502 50	504 ..	501 ..	500 ..	490 ..	490 ..	490 ..	490 ..	490 ..	490 ..
1547548	500 500	Foncières 1879 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	500 ..	501 ..	503 ..	502 ..	502 ..	496 50	496 50	496 ..	497 50	498 ..
864.747	500 500	Communales 1880 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	500 ..	502 ..	504 ..	502 ..	496 50	496 50	496 ..	497 75	497 ..	497 ..
1782552	500 500	Foncières 1883 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	467 50	465 ..	477 ..	472 ..	452 50	456 ..	455 ..	453 75	454 ..	454 ..
987.447	500 500	— 1885 2 80 %	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	500 ..	503 ..	502 ..	502 ..	480 ..	479 ..	479 ..	479 ..	479 ..	479 ..
100 100	100 100	— 5 mes	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	3	100 50	101 ..	100 ..	100 ..	100 50	100 50
978.548	400 400	Communales 1891 3 %	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	396 25	399 ..	402 ..	401 ..	394 25	394 ..	394 ..	394 75	395 ..	395 ..
405.401	500 500	— 1892 3 % lib.	16 ..	16 ..	16 ..	16 ..	15 ..	507 50	506 ..	512 ..	506 ..	494 ..	491 ..	493 75	494 ..	494 ..	494 ..
499.440	500 500	Foncières 1895 2 80 %	14 ..	14 ..	14 ..	490 ..	482 ..	490 ..	494 ..	487 ..	487 ..	485 ..	485 ..	485 ..	485 ..
225.392	200 100	Bons de 100 fr. 1887	75 ..	69 ..	58 ..	57 ..	53 25	54 ..	53 50	54 ..	54 ..	54 ..
148.631	200 100	— 1888	72 50	60 ..	55 ..	53 50	51 ..	50 75	50 50	51 ..	51 ..	51 ..
1096354	1000 500	Banque hypot. de France	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	585 ..	555 ..	610 ..	627 ..	589 ..	584 50	573 ..	583 ..	580 ..	580 ..
185.212	500 500	— 1881	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	465 ..	465 ..	469 ..	465 ..	448 25	450 ..	450 ..	449 ..	447 25	447 25
SOC. DE CRÉDIT FRANÇ. (ACTIONS A TERME)																	
182.500	1000 1000	Banque de France nom.	129 ..	117 70	107 29	119 79	113 54	3575 ..	3600 ..	3750 ..	3560 ..	4072 ..	4020 ..	4040 ..	4005 ..	4025 ..	4025 ..
125.000	500 500	B. de Paris et des Pays-Bas	30 ..	35 ..	40 ..	45 ..	50 ..	822 50	850 ..	882 ..	855 ..	1135 ..	1135 ..	1146 ..	1140 ..	1130 ..	1130 ..
40 000	500 250	Banque Transatlantique	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	420 ..	405 ..	400 ..	440 ..	428 ..	429 ..	428 ..	428 ..	429 ..	429 ..
30 000	500 500	Compagnie Algérienne	27 50	30 ..	31 ..	32 ..	33 ..	545 ..	607 ..	680 ..	780 ..	790 ..	790 ..	790 ..	785 ..	785 50	785 50
206 000	500 500	Compt. Nat. d'Esc. de Paris	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	597 50	584 ..	577 ..	588 ..	623 ..	621 ..	621 ..	621 ..	619 ..	619 ..
16 000	500 250	Credit Algérien	27 50	27 50	27 50	27 50	30 ..	900
60 000	500 250	Créd. Fonc. et Agr. d'Algér	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	417 ..	422 ..	460 ..	588 ..	495 ..	500 ..	496 ..	500 ..	503 ..	503 ..
341 000	500 500	Credit Foncier de France	45 ..	44 ..	26 ..	26 ..	25 ..	900 ..	670 ..	690 ..	485 ..	739 ..	735 ..	745 ..	736 ..	745 ..	745 ..
120 000	500 125	Credit Ind. et Comm.	14 58	12 50	12 50	12 29	12 50	560 ..	566 ..	595 ..	600 ..	640 ..	634 ..	634 ..	634 ..	635 ..	635 ..
400 000	500 500	Credit Lyonnais	30 ..	30 50	34 ..	34 ..	35 ..	822 50	780 ..	780 ..	847 ..	955 ..	958 ..	966 ..	962 ..	964 ..	964 ..
240 000	500 250	Société Générale	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	495 ..	509 ..	516 ..	530 ..	585 ..	587 ..	605 ..	600 ..	602 ..	602 ..
400 000	100 100	B. Franc. de l'Afr. du Sud	120 ..	80 ..	80 ..	80 ..	97 ..	105 ..	103 ..	105 ..	105 ..	105 ..
80 000	500 500	Banque Internat. de Paris	25 ..	30 ..	35 ..	35 ..	35 ..	572 50	633 ..	650 ..	565 ..	660 ..	668 ..	670 ..	665 ..	661 ..	661 ..
40 000	500 500	Banque Parisienne	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	430 ..	444 ..	447 ..	483 ..	509 50	500 ..	500 ..	498 ..	503 ..	503 ..
40 000	500 500	Banque de l'Algérie	53 22	40 10	32 04	19 01	16 ..	735	885 ..	887 50
CH. DE FER FRANÇAIS (ACT. ET OBL. AU COMPTANT)																	
58.748	600 500	Act. Bône-Guelma	30 ..	30 ..	30 ..	30 ..	30 ..	715 ..	730 ..	790 ..	790 ..	742 ..	750 ..	745 ..	745 ..	740 ..	740 ..
364.407	500 500	Obl. — 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	470 ..	473 ..	479 ..	473 ..	456 ..	457 ..	459 ..	459 ..	455 50	455 50
60 000	500 250	Act. Départementaux	17 50	17 50	17 50	17 50	17 50	645 ..	675 ..	683 ..	700 ..	715 ..	713	710
65.307	500 500	Obl. — 3 % titres bleus	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	445 ..	451 ..	464 ..	465 ..	449 ..	451 ..	450 ..	446 ..	452 ..	452 ..
61.891	500 500	— 3 % titres rouges	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	440 ..	449 ..	467 ..	465 ..	451 ..	446 50	446 ..	446 ..	443 50	443 50
161.573	500 500	— Economiques 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	440 ..	449 ..	467 ..	465 ..	451 ..	446 50	446 ..	446 ..	443 50	443 50
49.730	500 500	Act. Est-Algérien	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	612 50	650 ..	720 ..	725 ..	745 ..	756 ..	735 ..	726 ..	726 ..	726 ..
497.538	500 500	Obl. — 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	457 50	461 ..	472 ..	470 ..	450 ..	450 25	451 ..	451 ..	452 ..	452 ..
521.800	500 500	Act. Est	35 50	35 50	35 50	35 50	35 50	960 ..	957 ..	1030 ..	1095 ..	1045 ..	1030 ..	1030 ..	1026 ..	1025 ..	1025 ..
62.200	500 500	— de jouiss.	15 50	15 50	15 50	15 50	15 50	425	515 50	505 ..	500 ..	500
1986440	500 500	Obl. — 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	470 ..	474 ..	479 ..	476 ..	465 ..	469 25	470 75	469 50	469 ..	469 ..
1865040	500 500	— 3 % nouv.	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	470 ..	476 ..	488 ..	480 ..	460 25	465 ..	466 ..	464 25	466 25	466 25

Tableau des Principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris (SUITE)

SOMME			DIVIDENDE ou INTÉRÊT distribué en					Cours de comp. comm. juillet				Cours de clôture des 5 dernières sem					
de titres	Val. nom.	Somme vers.	1893	1894	1895	1896	1897	1895	1896	1897	1898	4 mai	12 mai	18 mai	25 mai	1er juin	
CH. DE FER FRANÇAIS (ACT. ET OBL. AU COMPT.) (Suite)																	
91.529	n	n	Act. Orléans jouiss.	43 50	43 50	43 50	43 50	43 50	1125	1130	1250	1390	1290	1286	1299	1295	1287
3447131	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	475	482	487	482	467	470	470	467	468 50
1186100	500	500	— 3 % 1884	15	15	15	15	15	472 50	480	483	480	465	468	466 50	465 75	465 50
96.900	500	500	— 2 % 1895	15	15	15	15	15	442	456	443	422 75	423	423	422 50	421 50	421 50
263.187	500	500	— Grand Central 3 % 1885	15	15	15	15	15	475	478	483	480	463 75	465 50	467 50	469	464
266.555	500	500	Act. Ouest	38 50	38 50	38 50	38 50	38 50	1095	1103	1145	1222	1160	1160	1153	1150	1150
3378654	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	475	480	485	483	465	468	470	465 25	466
1121477	500	500	— 3 % nouv.	15	15	15	15	15	472 50	478	483	479	462 50	464	466 50	462	461
33.381	600	500	Act. Ouest-Algérien	25	25	25	25	25	620	625	685	685	655	650	645	650	650
184.500	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	455	460	474	469	443	448	450	450	445 25
			— Réunion (Ch. de fer et Port de la)	15	15	15	15	15	472 50	475	482	480	460	457 50	457	455	453 50
150.201	500	500	Act. Sud de la France	15	13	15	15	15	270	232	270	335	350	350	356	352	350
49.797	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	425	437	458	460	444	453	450	449	442 50
241.408	500	500															
SOC. INDUSTR. FRANÇ. (ACTIONS AU COMPTANT)																	
75.618	500	500	Docks et Entrep. Marseille	25	20	18	18	18	485	390	420	470	460	442	445	450	410 50
60.000	500	500	Entr. et Mag. Gén. de Paris	27 50	27 50	27 50	28 50	28 50	587 50	590	690	740	651	655	650	640	640
74.639	500	500	Eaux (Cie Gle des)	62	63	64 50	66 50	68	1950	2050	2400	2240	2240	2240	2230	2230	2230
134.111	250	250	Comp. Parisienne du Gaz	64	62 50	64 50	65	62	1082 50	1080	1125	1128	1260	1250	1290	1305	1325
201.889	n	n	— jouiss.	51 50	50	52	52 50	49 50	800	805	840	835	930	920	930	950	955
80.600	500	500	Cie Gle Transatlantique	20	15	15	18	15	345	324	365	382	330	312	335	335	333
120.000	500	500	Messageries Maritimes	25	25	30	27 50	25	617 50	660	715	690	590	620	600	600	595
16.897	500	500	Omnibus de Paris	40	40	45	55	65	1080	1280	1520	1935	1690	1705	1710	1749	1749
17.103	n	n	— jouiss.	15	15	20	30	40	502 50	683	930	1350	1245	1245	1270	1280	1280
58.502	500	500	Voitures à Paris	21 55	27 50	28 50	28 50	28 80	575	574	698	835	669	655	645	625	625
150.000	100	100	Cie Gle de Traction	100	100	100	100	100	100	100	100	100	121	216	243	262	294
70.560	100	100	Etabl. Decauville aîné	100	100	100	100	100	100	100	100	100	111	110	110	114	120
22.700	250	250	Malfidano (Mines de)	52 50	44	40	40	40	940	1040	1000	1030	1500	1450	1440	1445	1455
27.300	n	n	— jouiss.	40	31 50	27 50	27 50	27 50	650	740	710	710	1180	1170	1170	1150	1185
125.000	100	100	Mines d'or et d'expl. (Cie Gle)	100	100	100	100	100	100	100	100	100	115	119	119	120	120
50.000	500	500	Métaux (Cie Gle des)	37 50	12	30	30	30	272 50	530	665	650	600	600	590	580	605
40.000	500	500	Sels gemmes et Houilles de la Russie mérid.	25	25	25	25	12 50	630	590	426	535	631	595	570	605	605
600.000	500	500	Canal interoc. (Cie du) en liq.	100	100	100	100	100	8 75	100	100	100	16 50	20	13	13	13
510.009	400	105	— Bons à lots 1889	100	100	100	100	100	143 75	147	125	112	110	110	112	111	111
390.599	500	500	Canal maritime de Suez	97 09	96 85	99 49	100 05	97 62	3272 50	3500	3255	3715	3820	3822	3785	3715	3720
100.000	n	n	— parts de fond.	40 61	40 36	41 96	42 28	40 91	1330	1365	1280	1465	1435	1435	1425	1417	1410
39.600	500	500	Dynamite (Soc. Centr. de)	25	12 50	15	12 50	15	585	537	445	474	536	538	550	545	543
60.000	300	300	Téléphones (Soc. Ind. des)	9	6	12	15	15	190	265	269	303	316	320	316	320	320
FONDS D'ETATS ÉTRANGERS																	
525481.665 £	n	n	Angleterre 2 1/2 % (ch. fixe 1890)	2 75	2 75	2 75	2 75	2 75	107 65	113	112 80	112	110	110 30	110 75	110	102 30
190767.000 f.	1924	1924	Argentine 5 % 1891	5	5	5	5	5	340	428	448	448	448	448	448	448	448
524306.200 f.	n	n	Autriche 4 % or (ch. fixe 2 f. 50)	4	4	4	4	4	103 50	104 75	104 80	103	101 50	101 75	101 55	101 50	102 30
5.465.606 £	n	n	Bresil 4 % 1888	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	80	78 50	69 35	53	67	67	69 50	63 75	68 25
18.646.800 £	n	n	— 4 % 1889	4	4	4	4	4	76 25	73 75	66 35	52 75	66	66 45	67 90	67 75	67 20
59.720 ob.	1916	1916	Bulgarie 5 % 1896	4	4	4	4	4	5	423	420	423	427	427	425	427	427
389483.000 f.	1932	1932	Chine 4 % or 1895	100	100	100	100	100	106 40	106 80	106 40	103	103	103	103 20	103 50	103 60
700.000 ob.	1987	1987	Congo lots 1888	100	100	100	100	100	97 50	84	81	94	92	91	90	90	91
35.000.000 f.	n	n	Danemark 3 % 1894	3	3	3	3	3	98	98 50	99	99	94	95	95	95 1	92 25
160750.000 f.	n	n	Egypte (Daira-Sanieh 4 %)	4	4	4	4	4	104 10	103 60	102 50	102 85	102 50	102 50	102 7	102 75	102 75
1399299000 f.	1941	1941	— (Unifiée 7 %)	4	4	4	4	4	104 70	104 75	107	109	109 40	107 50	107 30	106 35	105 90
734839.500 f.	n	n	— (Privilégiée 3 1/2 %)	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	102 70	103	102 30	104 25	103 20	102 65	102 90	102 50	102 80
1.179.700 ob.	1936	1936	Espagne 4 % Extérieure	6	6	6	6	6	67 75	67 80	63 10	34	60 20	60 55	61 10	64 67	65 65
1.092.100 ob.	1940	1940	Cuba 6 % 1886	5	5	5	5	5	440	371	372	157	277	276	276	294	277
39.784.145 f.	1949	1949	— 5 % 1890	5	5	5	5	5	400	312	310	129	237	238	237	257	236
60.837 ob.	1922	1922	Finlande 3 1/2 % 1889	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	617 50	617	615	615	615	615	615	615	615
266.390 ob.	1962	1962	Hellénique 4 % 1887	4	4	4	4	4	175	177	140	225	266	266	266	266	266
124500.000 f.	n	n	— 2 1/2 % or 1898 gar.	4	4	4	4	4	104 60	105 60	106	104 70	103 25	103	102 60	102 50	98 50
382000.000 f.	n	n	Hongrie 4 % or	4	4	4	4	4	104 60	105 60	106	104 70	103 25	103	102 60	102 50	102 50
803554388 f.	n	n	Italie 5 % (4 fr. nets)	4 34	4 34	4 34	4 34	4 34	90 90	89 85	95 90	94 40	95 70	96 50	96 20	96 50	96 45
65.000 ob.	1928	1928	Minas Geraes (Etat de) 50 0 1897	25	25	25	25	25	97 50	97	97	97	367	369	371	378	381
86.530.500 f.	1965	1965	Norvege 3 % 1888	3	3	3	3	3	97 50	97	97	97	91	91	91	91	98 05
54.441.152 f.	1944	1944	— 3 1/2 % 1894	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	100 75	105	104 50	104 50	100	99 80	100	100	100
70.331.020 £	n	n	Portugal 3 %	1	1	1	1	1	26 20	28 95	23 60	18 25	27 25	27 50	27 75	27 75	27 25
455.240 ob.	1925	1925	— 4 1/2 % 1891 (Tabacs)	22 50	22 50	22 50	22 50	22 50	470	489	474	450	487	486	492	492	493
27.633.000 f.	1955	1955	Québec 3 % 1894	4	4	4	4	4	89 30	92	93 50	93 70	90	90	91	91 25	

Tableau des Principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris (SUITE)

Nombre de titres	Val. nom.	Som. vers.	DÉSIGNATION DES VALEURS	DIVIDENDE ou INTÉRÊT distribué en					Cours de comp. comm. juillet				Cours de clôture des 5 dernières sem.				
				1893	1894	1895	1896	1897	1895	1896	1897	1898	4 mai	12 mai	18 mai	25 mai	1er juin
VALEURS ÉTRANGÈRES																	
200.000	500	500	B. I. R. P. des Pays-Autr.	14 fl.	16 fl.	14 fl.	12 fl.	8 fl.	600	536	520	488	518	529	524	523	510
100.000	500	200	Banque hyp. d'Espagne...	15 p.	15 p.	15 p.	15 p.	15 p.	500	499	490	450	519	510	536	533	531
200.000	500	200	Banque nat. du Mexique.	17 30	15 75	18 48	18 06	13 13	552 50	530	592	604	645	654	665	660	665
500.000	500	250	Banque Ottomane.....	17 50	20	15	12 50	12 50	725	572	574	565	601	6	600	593	595
744.000	100	100	Robinson Banking Cy Ltd				10	6 25	153	108	108	74	103	1	109	108	108
120.000	500	200	Crédit Foncier d'Autriche	37 50	37 50	37 50	37 50	37 50	1490	1266	1300	1300	1315				1302
150.000	500	125	Crédit Foncier Egyptien	5	5	5	5 50	6	462 50	479	489	515	539	5	519	532	537
100.000	500	250	Crédit Foncier de Hongrie	20	24	24	24	24	850		790	770					
95.000	n	n	Créd. Mob. Espagn. jouis.	2					62 50	60	45	38	110	116	152	141	139
60.000	500	500	Act. Andalou.	5		5			160	136	65	65	231	275	283	280	318
275.385	500	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} série.	15	15	15	15	15	250	266	180	150	240	246	235	233	236
99.337	500	500	— 2 ^e série.	15	15	15	15	15	248 75	255	176	145	227	238	235	233 50	235
524.601	500	500	Act. Ch. Autrich.-Hongr.	28	33	28	31	28 50	937 50	775	775	782	776	775	775	774	
658.799	500	500	Obl. anc. — 3 % 1 ^{re} à 8 ^e émis.	15	15	15	15	15	472 50	475	478	475	455	455	460	458	455 50
147.403	500	500	— 9 ^e émis.	15	15	15	15	15	461 25	467	469		445		447	448	447
188.452	500	500	— 10 ^e émis.	15	15	15	15	15	455	459	467		435 25	438	440	439 50	435
393.336	500	500	— nouv. — série A.	15	15	15	15	15	461 25	468	476		446	448	453 50	452 50	447
118.250	500	500	Obl. Beyr.-Dam.-Haur. 3 %	15	15	15	15	15	300	304	295	286	229	225	220	220	225
734.431	500	500	Act. Lombards.....	4	4	5	4	3	242 50	225	195	173	150	150	156	152	150
3207617	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	365	364	386	389	365	364	357	361	360
390.000	500	500	— série X.	15	15	15	15	15	362 50	360	382	385	352	364	352	357	356
110.410	500	500	Act. Méridionaux	33	33	33 1.	33 1.	33 1.	657 50	634	696	695	722	728	722	719	725
91.359	100	100	Nitrates Railways C ^{ie} Ltd	20	40	10	29 25	7 50	450	200	115	130	210	242	215	235	200
490.000	500	500	Nord de l'Espagne						87 50	115	85	58	189	220	221	230	227
609.329	500	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} série.	15	15	15	15	15	227 50	253	223	192	263	268 50	265	263	260
217.940	500	500	— 2 ^e série.	15	15	15	15	15	207	240	205	172	241	250	255	248	
46.763	500	500	— 3 ^e série.	15	15	15	15	15	200	244	209	168	245	254	257	253	254
47.122	500	500	— 4 ^e série.	15	15	15	15	15	195	239	207	168	245	255		250	
95.442	500	500	— 5 ^e série.	15	15	15	15	15	195	236	211	170	249	258	258	253	252 50
198.376	500	500	Pampelune.....	15	15	15	15	15	225	248	215	173	245	250	250	248	249
213.555	500	500	Barcelone.....	15	15	15	15	15	235	254	219	182	253 50	262	258	255	255
234.424	500	500	Asturies 1 ^{re} hyp.	15	15	15	15	15	223 75	249	215	171	255	260	259	261	255
94.595	500	500	— 2 ^e hyp.	15	15	15	15	15	197 50	235	202	164	240	246		245	215
57.129	500	500	— 3 ^e hyp.	15	15	15	15	15	197 50	235	208	166	242	243 50	219	245 25	245
100.000	500	400	Orientaux.....	25	16	16	16	16	517 50	483	490	435			460		
70.000	500	500	Act. Portugais						43 75	65	45	31	67 50	70	74	94	83
319.385	500	500	Obl. Salonique-Constant.	7 50	15	15	15	15	320	280	270	278	280	277	278	277	278
355.932	500	500	Act. Madrid à Saragosse..						132 50	178	134	116	276	285	292	289	284
1124443	500	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} hyp.	15	15	15	15	15	295	328	288	245	315	314 50	315	312	317
139.239	500	500	— 2 ^e hyp.	15	15	15	15	15	285	325	280	234	305	307 50	304 50	303	308
67.723	500	500	— 3 ^e hyp.	15	15	15	15	15	278 75	320	277	229	305	305	308	302 50	305
112.823	500	500	Smyrne-Cassaba 4 % 94			20	20	20	440	418	422	432	429	432	429	432	424
140.000	500	500	— 4 % 95			20	20	20		362	355	368	370	370	379	376	373
95.846	500	500	Sud de l'Esp. 3 % 1 ^{re} hyp.	15	7 50				85	118	107	100	160	150	150		149
50.000	500	500	Act. Wagons-Lits	17 50	20	30	30	32 50		605	765	810	815	790	797	793	
40.026	500	500	Comp. Madrileña du Gaz.	17 50	7 50				150	143	100	71	165	172	176	172	176
325.000	100	100	Rio-Tinto Cy Ltd.	17 60	10 05	27 65	47 70	50 30	400	610		680	1267	1214	1250	1214	1182
52.000	500	500	Act. Charb. Usin. Sosnow.	20	30	40	37	37		855	1235	1235	2265	2220	2250	2510	2790
120.000	50	50	Lagunas Nitrate Cy.		9				142 50	76	65	28			35	34	
110.000	50	50	Lautaro Nitrate Cy.	10	18 30	12 20	12 20	3 65a	190	160	128	108		160	100		
200.000	200	200	Tabacs Ottomans.	20	20 50	20 50	19	15	496 25	354	342	293	293	292	297	304	316
40.000	500	500	Tabacs des Philippines.	40	42 50p	45 p	45 p.	45 p.	670	685	600	445	730	717	701	710	665
100.000	500	500	Tabacs du Portugal.	12 10	11 40	11 85	14 55	15 26	535	580	555	500	625	635	640	650	650

VALEURS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES SE TRAITANT AU COMPTANT

COURS DE CLOTURE				COURS DE CLOTURE									
Nombre de titres	Val. nom.	Somm. vers.	DÉSIGNATION DES VALEURS	Derniers cours cotés	25 mai	1er juin	Nombre de titres	Val. nom.	Somm. vers.	DÉSIGNATION DES VALEURS	Derniers cours cotés	25 mai	1er juin
VALEURS FRANÇ. (act.)													
10.977	n	n	Midi jouiss.	765			112.000	500	500	Argentins (Ch. de fer) 5 %			
15.791	n	n	Nord jouiss.	1710	1700		56.700	500	500	Ethiopiens 3 %	275	268	
33.445	n	n	Ouest jouiss.	610	610	6 0	165.000	500	500	Santa-Fé (Ch. de fer) 5 %	174		179
20.400	500	500	Tramways (Cie Cie Fse)	1270	1280	1250	40.839	500	500	Cie Cie Fse de Tramways 4 %	514	514	
6.000	500	500	Banque de la Guadeloupe.	300			31.837	420	n	Créd. Fonc. Col. obl. 420 f. 5 %	250		254
1.200	500	500	— de la Guyane.	1250			12.580	350	n	— obl. de 350 f.	210		
6.000	500	500	— de la Martinique.	300			49.000	500	500	Soc. Fonc. Lyonn. 3 % nouv.	445	412	
6.000	500	500	— de la Réunion.	530			31.850	500	500	Gaz et Eaux 4 %	503 50	500	501
24.000	500	125	— de l'Indo-Chine.	860			26.534	500	500	Cie Parisienne du Gaz 4 %	511	510	510
100.000	100	100	Banq. spéc. de Val. Indust.	2 5	225	227	9.391	500	500	Acieries de France 4 %	508	506 50	507
16.361	500	500	Gaz et Eaux.	614	614		18.800	500	500	Atel. et Ch. de la Loire 4 %	503	503	
1.715	500	500	Gaz de Bordeaux.	1925			6.554	450	450	Fives-Lille 6 % 1re et 2e émis.	480	481	485
4.285	n	n	— jouiss.	1260			33.083	500	500	Métaux (Cie Fse) obl. hyp. 4 %	494 50	500	498 50
26.000	500	500	Gaz (Cie centrale).	1612	1600	1604	89.313	500	500	Messageries Marit. 3 %	501	502	502
12.000	500	500	Dombrowa (Houillères de).	1150	1170		117.414	500	500	Omnibus 4 %	513	511	512
20.000	500	500	Agua-Tenid. (Mines de cuiv.)	85			32.514	500	500	Voitures à Paris 4 %	472 75	473	472 50
23.200	n	n	Carmaux (Mines de).	1140		1155	287.490	500	500	Cie Transatlantique 3 %	360	360	360
32.800	500	500	Laurium (Mines de).	650		680	6.800	500	500	Jardin d'Acclimatation 5 %	540		510
25.440	500	500	Le Nickel.	409	410	409	5.160	300	300	Soc. Cie de Laiterie 5 %	300	300	
20.000	500	500	Acieries de France.	1015	1075	1005	32.124	600	600	Lits Militaires 4 %	605		605
40.000	500	500	Acieries de Longwy.	1280	1300	1280	231.844	500	500	Suez 5 %	617	622	617 75
20.000	500	500	Atel. et Chant. de la Loire	835	810	832	69.217	500	500	— 3 % 1re série	475 50		
6.600	500	500	Ch. et Atel. de la Gironde.	705	675	705	218.207	500	500	— 2e série	474	474	472 75
14.000	500	500	Electro-Metallurgie (Sté Fe)	709	710	708							
24.000	500	500	Fives-Lille.	607	608	610							
24.000	500	500	Forges et Ac. Nord et Est.	1415	1424								
10.000	500	500	Agier. de la Marine	1750			36.660	500	500	FONDS D'ÉTAT ÉTRAN.			
20.000	500	500	Bateaux-Parisiens	772	778	770	29.373	500	500	Bahia 5 % 1888.	460		225
25.000	500	500	Chargeurs-Réunis.	1227		1230	27.780	500	500	Catamarca 6 % 1888.	224		
10.000	500	500	Cie Havr.-Pén. de Nav. & V.	542		545	49.232	500	500	Cordoba 7 % 1888.	150		
5.000	500	500	Bénéd. de l'Abb. de Féc.	5130		5140	31.104	500	500	Corrientes 6 % 1888.	194		
14.000	500	500	Entrepr. milit. et civ. (Cie Cie)	495			48.572	500	500	Espirito-Santo 5 % 1894.	307	341 50	
9 023	500	500	Etablissements Duval.	3350						Mendoza 6 % 1888.	192 50		195
20.000	500	500	Gr. Distill. Cusenier et Cie.	880	890								
24.000	500	500	Gr. Moulins de Corbeil.	333									
10.000	500	500	Lits Militaires	1600									
							37.980	500	500	VAL. ÉTRANG. (oblig.)			
							50.448	500	500	Obl. Charb., Mines et Usines de Sosnowice 5 %	505 50	508	506
										Obl. Wag.-Lits 4 % 1re, 2e sér.			

VENTE PAR SOUSCRIPTION PUBLIQUE
DE
5.000 ACTIONS
DE LA
SOCIÉTÉ MÉTALLURGIQUE DE TAGANROG
à Taganrog (Russie)

Le capital est porté de 3.750.000 roubles or (15 millions de francs) à 5 millions de roubles or (20 millions de francs), conformément à l'autorisation de S. E. M. le Ministre des Finances, publiée dans le Recueil des lois et ordonnances gouvernementales de l'Empire russe à la date du 16/28 mars 1899, n° 32.

Ces 5.000 actions, d'une valeur nominale de 250 roubles or ou 1.000 fr., sont offertes en souscription au prix de **1.500 fr.**

Un premier versement de 500 fr. est exigible à la souscription et un second versement de 1.000 fr. à la répartition.

Un droit de préférence est réservé aux actionnaires de la Société Métallurgique de Taganrog, chaque actionnaire ayant droit à une action par trois actions qu'il possède.

Pour user de ce droit, les porteurs d'actions devront présenter leurs titres aux guichets des Banques désignées plus bas.

Les actions disponibles après l'exercice de ce droit de préférence seront réparties, au prorata de leurs demandes, à tous les souscripteurs, qu'ils soient ou non actionnaires.

LA SOUSCRIPTION SERA OUVERTE
le Lundi 5 Juin 1899

A Bruxelles, à la Banque de Paris et des Pays-Bas, succursale de Bruxelles;

A Anvers, à la Banque d'Anvers;

A Liège, à la Banque Liégeoise;
au Crédit Général Liégeois;
chez MM. Nagelmackers et Fils.

NOTICE

La Société Métallurgique de Taganrog est entrée dans sa période de production normale par la mise à feu de son fourneau n° 2, qui a eu lieu en mars dernier.

En avril, malgré les fêtes de Pâques, qui occasionnent un ralentissement dans la fabrication, on a produit 7.100 tonnes de fonte et 6.600 tonnes de lingots d'acier, qui ont été laminés sous diverses formes.

La production mensuelle de fonte atteindra dans quelque temps 8.000 à 9.000 tonnes.

Trois fours Martin et une aciérie Bessemer-Thomas de trois cornues sont en activité et transforment cette fonte en lingots.

Les lingots sont transformés en produits finis par un blooming, un gros train, un petit train, deux trains à tôles, un train à larges plats, une presse à forger, un martelage et une usine à tubes, qui sont tous en activité à l'heure actuelle.

A ces moyens de production viendront s'ajouter un train moyen et un train à bandages actuellement en montage.

Les usines de Taganrog ont donc une grande variété de fabrication, permettant l'écoulement facile de la production.

Celle-ci pourra, du reste, être facilement augmentée dans l'avenir par la seule installation d'un troisième fourneau, car les moyens de transformation de l'usine sont largement suffisants pour absorber la production de trois à quatre hauts-fourneaux.

Les usines sont abondamment pourvues de commandes et les besoins considérables des produits sidérurgiques en Russie et la politique économique du Gouvernement permettent d'envisager l'avenir avec confiance.

La Société Métallurgique de Taganrog s'est assurée sa consommation de minerais par les concessions qu'elle a prises en Crimée, dans le Donetz et à Krivoi-Rog.

Le Conseil d'administration de la Société se compose de :

ADMINISTRATEURS EFFECTIFS

M. le conseiller titulaire Nicolas-Karlowitch de Fligué, à Saint-Petersbourg, président du Conseil;
M. A. d'Adadouff, à Saint-Petersbourg;
M. Léon de Gnoinsky, à Saint-Petersbourg;
M. le comte Paul de Hemptinne, à Gand;
M. Gustave de Trascenster, à Ougrée.

ADMINISTRATEURS SUPPLÉANTS

M. Frédéric Braconier, sénateur, à Liège;
M. Ernest Nagelmackers, sénateur, à Liège.

COMMISSAIRES

M. Constant Foti, à Taganrog;
M. Paul Schmidt, avocat, à Liège;
M. Ph. de Lexhy, à Grâce-Berleur;
M. N. Domogatsky, à Saint-Petersbourg.

DIRECTEUR-GÉRANT

M. Jules Herpeignies, à Taganrog.

Société Métallurgique de Taganrog :
Le Conseil d'administration.

Société anonyme d'Ougrée, à Ougrée

Société anonyme des Forges et Tôleries Liégeoises,
à Jupille

MM. les Actionnaires de la Société anonyme d'Ougrée, à Ougrée, et de la Société anonyme des Forges et Tôleries Liégeoises, à Jupille, qui désiraient prendre part à la souscription annoncée de 5.000 actions de la Société Métallurgique de Taganrog (Russie), en profitant des avantages réservés à ces Sociétés en leur qualité d'actionnaires de la Société Métallurgique de Taganrog, doivent adresser leur souscription respectivement à la Direction des susdites Sociétés avant le 2 juin 1899.

375

SOCIÉTÉ ANONYME

DES

TOLÉRIES D'ANVERS

Constituée par acte passé devant le notaire Ectors, le 26 avril 1899, et publié aux annexes du *Moniteur belge* les 14, 15 et 16 mai 1899, sous le numéro 2368.

Capital social : 1.750.000 fr.

représenté par 17.500 actions privilégiées de 100 fr. et 17.500 actions ordinaires sans désignation de valeur.

Siège social : 138, rue Royale, à Bruxelles

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Paul Vekemans, notaire, à Anvers;
M. Pierre Melchior, industriel, à Lille;
M. Armand Lepère, administrateur du Chemin de fer d'Eclloo-Bruges;
M. Paul Simon, industriel, à Péruwelz;
M. Arthur Joveneau, industriel, à Tournai;
M. Alexandre Vandeveld, industriel, à Couillet;
M. Emile Dubreucq, administrateur-délégué des Aciéries d'Anvers, à Bruxelles;
M. Aimé Hutt, agent de change, à Bruxelles.

VENTE PAR ÉMISSION PUBLIQUE

DE

6.000 Actions privilégiées de 100 fr.

PRIX D'ÉMISSION : 125 FR.

PAYABLES { A la souscription Fr. 50
A la répartition 75

ET DE

1.500 Obligations 4 1/2 0/0

PRIX D'ÉMISSION : 480 FR. NET

PAYABLES { A la souscription Fr. 80
A la répartition 400

Ces obligations, de 500 fr. nominal, rapportent 22 fr. 50 d'intérêt, payables les 1^{er} mai et 1^{er} novembre de chaque année par coupon de 11 fr. 25, et la première fois le 1^{er} novembre 1899.

LA SOUSCRIPTION SERA OUVERTE

les Mardi 6 et Mercredi 7 Juin 1899

A Bruxelles, à la Compagnie Nationale Financière, 138, rue Royale;

A Tournai et à Péruwelz, chez M. F. Decooman, agent de change,

Ainsi que chez tous les banquiers et agents de change du pays.

On souscrit dès à présent par correspondance. L'admission à la Cote officielle de la Bourse de Bruxelles sera demandée.

Si le nombre des titres souscrits dépasse celui des titres mis en émission, il y aura lieu à répartition.

376

SOCIÉTÉ ANONYME DES ACIÉRIE DE FRANCE

CAPITAL SOCIAL : 10 MILLIONS

Siège social : 29, quai de Grenelle, à Paris

MM. les Actionnaires sont convoqués, conformément aux articles 12, 18, 24 et suiv. des statuts, en assemblée générale extraordinaire, le mardi 20 juin 1899, à 2 h. 1/2, salle de la Société des Agriculteurs de France, 8, rue d'Athènes, à Paris.

ORDRE DU JOUR

Augmentation de capital. Emission de obligations 4 0/0 jusqu'à concurrence de 4 millions de francs.

Les actionnaires dont les titres sont au teur doivent, conformément à l'article 26 des statuts, pour avoir le droit d'assister à l'assemblée générale, être propriétaires de moins 10 actions, qu'ils devront déposer aux bureaux de la Société à Paris, Isberg et Aubin, ou présenter au siège social le certificat de dépôt de leurs actions dans un grands Etablissements de crédit.

Les porteurs d'un nombre inférieur de titres devront, conformément à la loi du août 1893, se grouper pour former le chiffre de 10 et se faire représenter par l'un d'eux dans les conditions ci-dessus déterminées.

Un jeton de présence de 3 fr. sera alloué à chacune des actions présentes ou représentées à l'assemblée.

C^{IE} GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE

Avis à MM. les Actionnaires

Le Conseil d'administration a l'honneur d'informer MM. les Actionnaires que l'assemblée générale ordinaire, convoquée pour le mercredi 31 mai, peut avoir lieu à cette date par suite de l'insuffisance du nombre des actions déposées dans les délais fixés par les statuts.

Une nouvelle assemblée générale ordinaire, convoquée pour le jeudi 29 juin, à trois heures l'après-midi, au siège social de la Compagnie, rue Auber, à Paris, à l'effet :

1^o De délibérer sur les comptes de l'exercice 1898 qui leur seront soumis et de fixer le dividende à répartir;

2^o De procéder à la réélection des Administrateurs sortants ou à leur remplacement et de nommer les Commissaires des comptes pour l'exercice 1899.

Aux termes des statuts, les membres présents à cette assemblée délibéreront valablement, quel que soit le nombre d'actions représentées, sur les conditions à l'ordre du jour.

Les actionnaires porteurs de vingt actions ou moins et ceux qui se trouvent dans les conditions de la loi du 1^{er} août 1893 (art. 14) peuvent faire partie de l'assemblée générale.

Les dépôts sont reçus :

1^o A Paris, dans les bureaux de la Compagnie, dans ceux de la Banque Transatlantique, 6, rue Auber;

2^o Dans les départements, dans les agences de la Compagnie, dans celles de la Banque Transatlantique et dans les succursales du Crédit Lyonnais de la Société Générale et de la Société de Crédit Industriel et Commercial.

Pour être valable, le dépôt des actions devra être effectué, au plus tard, trois jours avant la réunion jusqu'au 25 juin inclusivement.

Il sera remis à chaque actionnaire, contre dépôt de ses actions, une carte nominative et sonnelle, indiquant le nombre d'actions qu'il possède et le nombre de voix auxquelles il a droit.

Les actions déposées et les pouvoirs délivrés par l'assemblée du 31 mai seront valables jusqu'au 29 juin.

Paris, le 27 mai 1899.

Le Président de la Compagnie Générale Transatlantique :

378

EUGÈNE PEREIRE.

IMPRIMERIE DE LA PRESSE

16, rue du Croissant, Paris. — Simart

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

N° 387 — 15^e volume. (23)

BUREAUX : 41, RUE MONSIGNY, PARIS

Vendredi 9 juin 1899.

COMPAGNIE FRANÇAISE DES CHEMINS DE FER DE LA PROVINCE DE SANTA-FÉ

Nettes brutes, pendant le mois d'avril 1899,
le Réseau exploité par la Compagnie (1.311 kil.) :
827.640 fr. (ou \$ m/n 389.000)
Nettes : 694.212 fr. (ou \$ m/n 370.444)
1^{er} avril 1898.

379

SOCIÉTÉ ANONYME DES TRAMWAYS NAPOLITAINS

Avis aux Actionnaires

Souscription à 6.000 Actions de capital nouvelles
500 francs, remboursables à 600 francs, et à
10 Obligations de 500 francs 4 0/0, réservée
uniquement aux porteurs d'actions anciennes de
cette Société.
Le droit exclusif à la souscription est réservé
en préférence aux porteurs d'actions actuelles de
capital, de jouissance et de dividende.
Tout porteur de deux actions anciennes, de
quelque nature qu'elles soient (quatre coupures
de dividende, même sans concordance de
noms, comptant pour une action entière), a le
droit de souscrire irréductiblement une action de
capital et une obligation nouvelles au prix de
120 francs sans délivrance de fraction.
En outre, le droit de souscrire supplémen-
tairement, au même prix, aux actions et obligations
non disponibles après exercice du droit de pré-
férence; il devra, à cet effet, opérer sa souscrip-
tion dans le délai indiqué ci-dessous. La réparti-
tion des titres disponibles se fera exclusivement
entre les actionnaires ayant usé de ce droit de
souscription supplémentaire.

Le prix de 1.020 francs ci-dessus est payable :

	Pour les souscriptions irréductibles :	Pour les souscriptions subjectes à réduction :
--	--	---

• A la souscription.. Fr.	300	50
• Le 1 ^{er} juillet 1889, à la répartition	320	570
• Du 1 ^{er} juillet au 1 ^{er} oc- tobre 1899 avec bonification d'intérêts à 4 0/0 à partir du 1 ^{er} juillet 1899.....	400	400
Ensemble..... Fr.	1 020	1 020

Le dépôt des actions anciennes, donnant droit de
souscription et les versements à l'appui se font :

du 5 au 21 juin inclus

à BRUXELLES, à la Banque de Bruxelles, rue
Nationale, 56, et à la Banque de Paris et des Pays-
Bas, rue du Gentilhomme, 1.

380

COMPAGNIE ROYALE DES CHEMINS DE FER PORTUGAIS

Assemblée générale des Obligataires

L'assemblée générale des obligataires est convo-
quée pour le 10 juillet 1899, à 4 heures, rue d'A-
ntennes, n° 8, à Paris.

ORDRE DU JOUR

Présentation du rapport du Comité de Paris.

Pour assister à cette assemblée, les obligataires
possédant au moins 25 obligations privilégiées
doivent déposer leurs titres à l'un des
établissements suivants :

à la Banque de Paris et des Pays-Bas, Comptoir
National d'Escompte de Paris, Crédit Industriel et
Commercial, Crédit Lyonnais et Société Générale
pour favoriser le développement du Commerce et
de l'Industrie en France.

381

SOCIÉTÉ ANONYME DES ACIÉRIES DE FRANCE

CAPITAL SOCIAL : 10 MILLIONS

Siège social : 29, quai de Grenelle, à Paris

MM. les Actionnaires sont convoqués, con-
formément aux articles 12, 18, 24 et suivants
des statuts, en assemblée générale extraordi-
naire, le mardi 20 juin 1899, à 2 h. 1/2, à la
salle de la Société des Agriculteurs de France,
8, rue d'Athènes, à Paris.

ORDRE DU JOUR

Augmentation de capital. Emission d'obli-
gations 4 0/0 jusqu'à concurrence de 4 mil-
lions de francs.

Les actionnaires dont les titres sont au por-
teur doivent, conformément à l'article 26 des
statuts, pour avoir le droit d'assister à l'as-
semblée générale, être propriétaires d'au
moins 10 actions, qu'ils devront déposer au
plus tard le 16 juin dans les bureaux de la
Société à Paris, Isbergues et Aubin, ou pré-
senter au siège social, dans le délai ci-dessus,
ce certificat de dépôt de leurs actions dans
un des grands Etablissements de crédit.

Les porteurs d'un nombre inférieur d'ac-
tions pourront, conformément à la loi du 1^{er}
août 1893, se grouper pour former le chiffre
de 10 et se faire représenter par l'un d'eux
dans les conditions ci-dessus déterminées.

Un jeton de présence de 3 fr. sera alloué à
chacune des actions présentes ou représen-
tées à l'assemblée.

382

BANQUE DE L'INDO-CHINE

PRIVILÉGIÉE PAR DÉCRETS DES 21 JANVIER 1875
ET 20 FÉVRIER 1888

Assemblée générale des Actionnaires du 17 mai 1899

RAPPORT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

MESSIEURS,

Conformément aux prescriptions des articles 42
et 43 de nos statuts, nous vous réunissons aujour-
d'hui en assemblée générale ordinaire, pour vous
soumettre les comptes de l'exercice 1898 et vous
prier de fixer le dividende à distribuer.

Après amortissement de quelques créances dou-
teuses, des frais de fabrication de billets de banque
en 1897, s'élevant à 28.402 fr. 75, du coût de notre
installation et du mobilier de l'agence de Bangkok,
dont le total a été de 64.059 fr. 60, les bénéfices du
premier semestre de l'année 1898 se sont élevés à
374.469 fr. 03.

Suivant les articles 35 et 36 des statuts, nous en
avons effectué la répartition comme suit :

Fr. 15.000 » au fonds de réserve statutaire, 1/2 0/0 du capital versé ;	
90.000 » aux actionnaires, première répartition de 3 0/0 pour le semestre ;	
26.946 90 au fonds de prévoyance sta- tutaire, 10 0/0 de l'excédent ;	
26.946 90 au Conseil d'administration, 10 0/0 de l'excédent ;	
215.575 23 aux actionnaires, 80 0/0 de l'excédent.	

Total Fr. 374.469 03 somme égale.

Il vous revenait donc, Messieurs, Fr. 305.575 23
auxquels s'ajoutaient..... 3.426 »
(reliquat reporté du deuxième semestre
1897.)

Total..... Fr. 309.001 23

Le 2 janvier dernier, nous vous avons effectué
un versement de 12 fr. 50 par action, lequel absor-

bait 800.000 fr. sur cette somme, laissant un reli-
quat disponible de 9.001 fr. 23, reporté au deuxième
semestre de l'exercice.

Pendant cette seconde période, le chiffre des
bénéfices a atteint 442.163 fr. 86, dont nous avons
dédit 72.390 fr. 55, représentant le montant des
frais d'installation et le coût du mobilier de notre
nouvelle agence de Shanghai.

Il restait donc 369.773 fr. 31, dont la répartition
doit, aux termes des statuts, être faite de la façon
suivante :

Fr. 15.000 » au fonds de réserve statutaire, 1/2 0/0 du capital versé ;	
90.000 » aux actionnaires, première répartition de 3 0/0 pour le semestre ;	
26.477 33 au fonds de prévoyance sta- tutaire, 10 0/0 de l'excédent ;	
26.477 33 au Conseil d'administration, 10 0/0 de l'excédent ;	
211.818 65 aux actionnaires, 80 0/0 de l'excédent.	

Total Fr. 369.773 31 somme égale.

Nous avons donc à vous distribuer Fr. 301.818 65
auxquels s'ajoutent..... 9.001 23
(reliquat reporté du premier semestre).

Total..... Fr. 310.819 88

Nous vous proposons, Messieurs, de fixer à 12 fr. 50
par action le dividende de la deuxième partie de
l'exercice, ce qui fait 300.000 francs pour les 24.000
actions composant le Fonds Social. Le solde de
10.819 fr. 88 serait reporté au premier semestre
1899.

Le paiement de ce dividende aurait lieu après
l'approbation du Ministre des Colonies, exigée par
l'article 36 des statuts.

Si vous approuvez les comptes et les propositions
que nous avons l'honneur de vous soumettre, le
dividende total de l'année 1898 aura été de 25 francs
comme celui des deux années précédentes.

Suivant notre usage constant, nous avons amorti
au fur et à mesure les frais de création des nouvelles
Agences.

Le compte « Frais d'installation et de fabrication
de billets de banque » s'est élevé de 425.110 fr. 32
au 31 décembre 1897, à 472.335 fr. 49 au 31 dé-
cembre 1898 en regard d'une réserve équivalente.

Le compte « Mobiliers », qui, au 31 décembre
1897, figurait sur nos livres pour 155.453 fr. 90,
s'est élevé au 31 décembre 1898, à 206.835 fr. 53, in-
tégralement amortis.

Succursale de Saïgon. — Agence de Pnom- Penh (Cambodge).

Le chiffre d'affaires de notre Succursale de Saïgon
a dépassé de 1 million et demi de francs environ
celui de l'année précédente, qui avait été en pro-
gression très marquée. Il est pour 1898 de
115.964.625 fr. 30 contre 114.296.132 fr. 05 en 1897.
Les escomptes présentent une augmentation de
6 millions de francs, les avances, de 3 millions de
francs. Les opérations avec la Chine se sont égale-
ment développées. Par contre, nous constatons une
diminution dans nos affaires avec Java, avec Sin-
gapore, en raison du manque de poisson salé pro-
venant du Cambodge, et avec Manille, par suite de
la guerre qui a désolé les Philippines.

La récolte des riz a été très satisfaisante. L'ex-
portation de cette denrée s'est élevée à 624.622
tonnes. En 1897, elle n'avait pas dépassé 537.637
tonnes et en 1896, 431.277 tonnes. Il y a là, vous
le voyez, Messieurs, un accroissement continu de
la production agricole de notre Colonie de Cochin-
chine.

Les exportations se sont chiffrées :

Pour la France et les Colonies fran- çaises par.....	142.000 tonnes.
— l'Europe.....	20.000 —
— la Chine.....	260.000 —
— Singapour et les Détroits.....	23.000 —
— les Indes Néerlandaises.....	44.000 —
et — le Japon.....	124.000 —

C'est la première fois que la demande du Japon,
qui est cependant un pays producteur de riz, a été
aussi importante. Les opérations auxquelles cette
demande a donné naissance ont été très avanta-
geuses pour notre Succursale. Son courant d'affaires

avec la Métropole tend aussi à s'accroître d'une façon satisfaisante. Les taxes nouvelles établies par décret en date du 29 décembre dernier et promulguées en Indo-Chine au commencement de cette année, n'arrêteront pas cet essor, nous l'espérons du moins. Si elles consacrent un léger relèvement des droits de sortie sur les riz blancs, elles apportent, par contre, un dégrèvement appréciable pour les paddys et pour les riz cargo destinés aux usines françaises qui complètent leur préparation. L'exportation pour la Métropole ne risque donc pas d'être entravée de ce chef. D'autre part, la diminution de taxe sur les riz travaillés à destination de l'étranger, alors qu'au contraire les riz bruts ou paddys sont frappés de droits plus élevés, assure aux usines établies en Cochinchine un important aliment d'affaires. La nouvelle législation a donc concilié d'une façon très heureuse l'intérêt des usiniers français avec celui des rizeries établies dans notre Colonie. Enfin, l'unification des taxes pour toute l'Indo-Chine et la fixation d'un seul droit pour tous pays autres que la France et les Colonies françaises ont apporté une simplification utile au régime douanier assez compliqué auquel était soumis, jusqu'à présent, notre empire Indo-Chinois. Il serait à désirer que de nouvelles modifications ne fussent plus apportées à l'état de choses actuellement établi, car le commerce a surtout besoin de stabilité.

Si au chiffre de 624.622 tonnes de riz l'on ajoute une sortie de 71.209 tonnes de farine et de 43.534 tonnes de brisures de riz, l'on constate que la principale production de notre colonie a donné lieu à une exportation d'environ 740.000 tonnes.

Les importations totales de l'année 1898, numéraire non compris, ont atteint le chiffre de 55 millions de francs et les exportations celui de 108 millions de francs, présentant une augmentation d'environ 17 millions sur les chiffres de l'année précédente. Ce grand mouvement d'affaires a nécessité un approvisionnement important de numéraire pour la Cochinchine; il a été introduit, dans le cours de l'année, une somme de 12.528.444 piastres se décomposant en 8.224.491 piastres mexicaines et 4.303.953 piastres françaises de commerce.

Les envois reçus par notre Succursale de Saïgon figurent dans ce montant pour \$ 5.250.000. Il est sorti de Cochinchine \$ 4.783.943 consistant presque exclusivement en piastres mexicaines. Bien que la récolte actuelle soit très belle, et de nature à donner lieu à un chiffre d'affaires considérable, nous ne pensons pas qu'il y ait à prévoir des envois d'espèces importants de notre part pour l'année courante.

Les opérations de notre Agence de Pnom-Penh accusent une décroissance d'environ 1.200.000 fr., qui se répartit un peu sur toutes les branches.

Leur montant s'abaisse de 8.411.424 francs à 7.233.124 fr. 60, chiffre à peu près égal à celui de l'année 1896.

Les escomptes, les avances et les remises sur Saïgon sont en diminution, en raison de la pêche médiocre du poisson, l'eau des lacs s'étant maintenant à un niveau trop élevé.

La récolte du coton a également été plus faible que celle de l'année précédente; celle des riz a été évaluée à environ 178.000 tonnes.

383

(A suivre.)

ROUMANIE

MINISTÈRE DES FINANCES

DIRECTION DE LA COMPTABILITÉ GÉNÉRALE

DETTE PUBLIQUE

Tableau des numéros des titres de la rente 4 % amortissable de 1894, de l'emprunt de 120 millions de francs, sortis au tirage du 20 mars 1^{er} avril 1899.

Montant nominal : 597.000 fr.

181 titres à 500 fr.

100	350	481	485	927	1991	2070	2372
2611	2933	3004	3038	3114	3455	3698	4118
4554	4982	5184	5197	5328	5410	5700	5765
6128	6131	6777	6805	6850	6915	7190	7708
8128	8197	8378	8475	8673	8681	8687	8707
9489	9504	10377	10417	10612	10627	10956	11038
11332	11629	11803	12253	12520	12580	12613	12837
13195	13816	14137	14276	14319	14450	14474	14595

15129	15452	15674	15691	15754	15842	16128	16155
16232	16244	16457	16490	16624	16893	16961	17164
17302	17467	17642	17709	17888	18064	18068	18082
18105	18329	18409	18618	19392	19443	19632	19689
19979	20028	20273	20337	20756	20877	20918	21065
22600	22706	22813	23016	23145	23197	23442	23471
23923	23952	24012	24078	24102	24207	24297	24330
24612	24616	24617	24927	25151	25323	25340	25885
25967	26024	26123	26147	26359	26531	26789	26904
26930	27183	27221	27425	27506	27594	27768	27904
28131	28160	28452	28460	28833	29137	29143	29309
29338	29360	29696	29731	29934	30090	30373	30483
30788	30926	31121	32008	32175	32214	32695	33145
33564	33632	33634	33652	33693	33884	33886	34256
34727	35367	35415	35607	35871			

179 titres à 1.000 fr.

36159	36451	37218	37490	37708	37963	38464	38613
38651	38659	38676	38897	38989	39158	39169	39626
39935	40585	40781	41009	41164	41559	41613	41789
41900	41980	41987	42576	43107	43464	43507	43512
43587	43620	43734	43772	43935	44216	44649	44765
44806	44869	45226	45646	45778	45837	45948	45959
46054	46111	46211	46415	46595	46646	47177	47535
47653	48123	48251	48350	48433	48520	48586	48685
48931	49032	49513	49612	49651	49775	49810	49922
50318	50503	51266	51392	51575	52087	52549	53052
53293	53308	53309	53536	54070	54500	54583	54626
54877	54879	55108	55124	55277	55464	55737	55810
56174	56304	56748	57182	57197	57459	57464	57583
57705	57726	57806	57992	58013	58274	58307	58428
58657	58904	59216	59331	59539	59551	59595	59634
59677	59924	60051	60172	60358	60454	60648	60773
60832	61052	61104	61154	61212	61357	61716	61762
61808	61840	61851	61900	61919	62119	62713	63092
63350	63339	63945	63974	64005	64671	65005	65328
65764	66422	66600	66705	66947	67314	67385	67808
67996	68261	68293	68863	69020	69221	69371	69390
69533	69582	69937	70047	70156	70200	70222	70490
70594	71656	71867					

71 titres à 2.500 fr.

72235	72430	72617	72677	72678	72774	72793	72810
73458	73574	73627	73761	73904	74458	74593	74618
74854	74972	75212	75241	75696	76048	76141	76188
76386	76810	76814	77023	77143	77345	77354	77386
77590	77709	78039	78076	78099	78449	78650	78987
79009	79077	79211	79566	79740	79761	80016	80349
80454	80842	81307	81432	81872	82497	82653	82999
83297	83676	83857	84015	84413	84448	84476	84549
84912	85236	85691	86073	86198	86200	86225	

30 titres à 5.000 fr.

86515	86745	86807	86923	87001	87430	87821	87895
87979	88063	88207	88241	88535	88685	89176	89314
89367	89468	89553	89626	90174	90212	90488	90763
91274	91642	91745	91817	91994	92094		

Le paiement de ces titres, portant le coupon n° 11 du 1^{er} janvier 1900, ainsi que le paiement du coupon n° 10 du 1^{er} juillet 1899, se fera à partir du 1^{er} juillet 1899.

En Roumanie, à la caisse centrale à Bucarest et aux caisses générales dans les districts;

A Berlin, aux maisons de banque Disconto-Gesellschaft et S. Bleichroeder;

A Francfort-sur-Mein, à la maison de banque M. A. de Rothschild et fils;

A Paris, à la Banque de Paris et des Pays-Bas.

Tableau des numéros des titres de la rente 4 % amortissable de 1894, de l'emprunt de 120 millions de francs, sortis aux tirages qui ont eu lieu à partir du premier tirage du 20 mars/1^{er} avril 1895 jusqu'au 19 septembre/1^{er} octobre 1898 inclusivement, et non présentés au remboursement jusqu'au 20 mars 1^{er} avril 1899.

Titres à 500 fr.

520 b	988 b	2017 a	2101 a	2234 b
2413 a	2846 a	2948 c	4254 b	4509 b
4514 a	4684 f	4843 b	463 g	5175 b
5834 a	5835 d	5876 a	5915 b	5969 b
6997 a	6555 b	6615 a	7806 b	7827 d
8440 b	8523 d	8927 b	9114 b	9310 d

Titres à 1.000 fr.

36061 b	36479 a	36947 a	37625 b	38038 b
39358 b	39867 b	40023 a	40643 e	41119 b
41209 b	41340 d	41392 b	42138 b	43907 b
44386 b	44973 b	45304 a	45405 a	45646 b
46901 a	46932 b	47259 a	48124 b	4869 b
48882 b	49293 b	49299 a	49419 b	5070 b
50364 a	52022 a	52182 a	52378 b	5298 b
53237 b	53281 a	55098 d	55346 b	55933 b
56312 c	56460 b	56463 b	56546 a	5700 b
57224 b	57232 b	57893 b	58004 d	58139 b
58238 b	58710 b	58830 b	59318 d	60277 b
60459 b	60597 a	60858 d	61899 d	62211 b
62362 c	63039 b	63242 b	63259 b	6338 b
63753 a	64595 b	65691 b	65893 a	65900 b
65920 b	66086 b	67645 a	67791 b	6798 b
68207 d	68883 b	69137 a	69248 a	69533 b
70113 b	70182 b	70614 b	70675 b	

Titres à 2.500 fr.

72420 b	72813 a	73216 b	73811 a	7396 b
76954 a	78127 b	80166 c	80389 b	80748 b
80675 a	81102 a	81277 a	81469 a	81711 b
81836 b	81994 b	82163 b	82442 b	8328 b
83988 a	84393 b	85669 b	86046 b	

Titres à 5.000 fr.

87049 b	87452 b	88491 b	88797 a	90544 b
90607 b	90742 b	91169 a		

DATES DE TIRAGE

a.... Avril 1898	e.... Avril 1896
b.... Octobre 1898	f.... Octobre 1896
c.... Avril 1897	g.... Avril 1895
d.... Octobre 1897	

BANQUE DE PARIS ET DES PAYS-BAS

Rapport présenté par le Conseil d'administration dans l'Assemblée générale ordinaire du 9 mai 1899.

Messieurs,

Nous venons, conformément à l'article 24 des Statuts, vous faire connaître la situation de la Société et vous soumettre les comptes du dernier Exercice.

Bien que les circonstances n'aient pas toujours été favorables, car l'année 1898 a été troublée point de vue de la politique extérieure comme point de vue économique et financier, nous avons lieu d'être satisfaits des résultats obtenus.

Ces résultats nous permettent de vous proposer le même dividende que l'année dernière, tout reportant à l'Exercice suivant une somme relativement élevée et en faisant, conformément à la pratique toujours approuvée par vous, des amortissements qui nous permettent d'envisager avec calme toutes les chances de l'avenir.

Les grandes opérations d'émission ont été rares mais nous avons trouvé à nous intéresser dans un certain nombre d'affaires internationales, dont une partie est déjà liquidée avec succès. D'autre part le relèvement notable et général en Europe de l'escompte et le renchérissement du prix des ports, qui s'est fait sentir surtout dans les derniers mois de l'année, nous ont permis, en développant davantage nos opérations courantes, de rendre plus lucratif l'emploi temporaire des capitaux disponibles.

Vous trouverez dans le rapport de MM. les commissaires tous les chiffres qui peuvent vous intéresser.

er, et, afin de ne pas fatiguer votre attention, nous bornerons, comme d'habitude, à vous en dire la marche générale de nos affaires.

Enjointement avec les principaux établissements de crédit et banquiers de notre place, nous avons participé, comme garants, à la réalisation de la portion réservée à la France de l'emprunt hellénique 2 1/2 0/0 garanti solidairement la France, la Russie et l'Angleterre. Notre Société a pris une part active à la préparation de cet emprunt.

Associés avec un grand établissement de la capitale, nous avons contracté l'emprunt finlandais 3 1/2 0/0 de 20 millions de couronnes. Ces opérations sont terminées.

Nous avons également pris part à l'émission de l'emprunt Roumain 4 0/0 amortissable de millions de francs affecté principalement à la version des titres de la rente 5 0/0 amortissable 1882 à 1888. La liquidation de cette affaire est prochaine.

Nous avons participé à la création de la Société Franco-Suisse pour l'Industrie Electrique, dont les titres se négocient sur la place de Genève et ont trouvé en Suisse le plus favorable accueil. Cette Société, constituée dans le second semestre de 1898, sous le patronage des grands Etablissements Suisses et avec le concours d'éminents ingénieurs et constructeurs, est à la fois d'ordre industriel et financier et s'occupera de toutes les entreprises à base d'électricité.

Parmi les opérations principales dans lesquelles nous sommes intéressés, nous citerons encore les suivantes :

Augmentation du capital de l'Omniun Lyonnais Chemins de fer et de Tramways;

Conversion des obligations 4 0/0 du Crédit Foncier Egyptien;

Constitution de la Société Générale Française Télégraphes, au capital de 10 millions de francs dont l'objet est l'extension à donner, dans un intérêt national, aux réseaux télégraphiques sous-marins français;

Emission des actions nouvelles de la Compagnie Mozambique;

Augmentation du capital de la Société de Crédit Foncier du Royaume de Hongrie.

Nous vous disions, l'année dernière, que nous avons participé à la fondation de la Société Minière et Métallurgique Volga-Vichéra, et nous ne cessons d'entretenir des espérances que faisait naître cette affaire. Ces espérances n'ont été qu'en partie déçues; la dépréciation brusque des actions est expliquée par les raisons exposées dans le rapport.

Le Conseil d'administration lu à l'Assemblée générale du 2/4 mars dernier et approuvé à l'unanimité par elle.

De nouvelles ressources sont nécessaires pour réaliser en son entier le programme primitif. Le Conseil d'administration de la Société s'occupe de rechercher les voies et moyens les plus avantageux pour se les procurer. Nous estimons qu'il réussira et que bientôt cette affaire justifiera les espérances de ses fondateurs. C'est dans cette pensée que nous avons conservé toutes les actions que nous avons prises à l'origine de la Société.

Nous avons vu avec satisfaction la cessation des hostilités entre l'Espagne et les Etats-Unis; la paix ne pourra qu'être très favorable à nos rapports avec ces deux pays et aux intérêts que nous avons déjà.

Dès que les relations amicales entre la France et l'Italie ont été resserrées par un traité qui honore également les deux nations, nous nous sommes pressés de renouer avec nos voisins des rapports datant de longues années, mais qui avaient momentanément interrompus.

Le président des Etats-Unis du Brésil, avec qui nous avons eu l'honneur de nous entretenir pendant son séjour en France, est, depuis quelques mois seulement, au pouvoir; ce court laps de temps a suffi pour introduire dans l'administration des réformes économiques qui font bien augurer l'avenir de cette riche contrée où nous avons des intérêts.

Nous avons, d'accord avec les gouvernements français et belge, avec leur appui et de concert avec les grands établissements de Paris et Bruxelles, poursuivi la marche de la Société d'étude de chemins de fer en Chine, pensant ainsi servir les intérêts de l'industrie des deux pays.

Il nous a récemment nous avons émis, avec nos participants dans cette affaire et pour le compte du gouvernement impérial chinois, un emprunt dont le produit est destiné à la construction du

grand chemin de fer d'Hankéou à Pékin. Vous vous réjouirez avec nous du succès très justifié de cette émission.

La Société des Chemins de fer économiques qui occupait, à titre de locataire, l'immeuble que nous possédons rue d'Antin, n° 7, étant arrivée à fin de bail, nous sommes rentrés en possession de ces locaux. En même temps, nous avons profité de l'occasion qui nous était offerte d'acquérir l'immeuble situé rue Louis-le-Grand n° 8, lequel est adossé au n° 7 de la rue d'Antin, en sorte que votre Société dispose actuellement de ces deux immeubles, qu'elle se propose de remplacer par des constructions nouvelles, aménagées en vue de l'extension de nos services et d'une installation plus en rapport avec l'importance de nos affaires.

L'activité n'a pas été moins grande dans nos succursales qu'au siège central.

Notre succursale de Bruxelles a profité, dans une large mesure, du développement qu'a pris le marché de cette place; elle s'est intéressée dans les grandes affaires qui se sont traitées en Belgique; notamment :

Dans l'émission d'actions de la Société générale belge d'entreprises électriques; la conversion des Emprunts de la Ville d'Ostende; les Emprunts de l'Etat Indépendant du Congo et de la Ville de Vienne (Autriche); l'émission des obligations de la Société Métallurgique de Tagerrog.

La succursale d'Amsterdam a participé à plusieurs affaires spéciales à la place; à l'émission des obligations 3 1/2 0/0 de l'Illinois Central; à celle des actions de la Société des Pétroles de Moeara Enim.

La succursale de Genève a pris une part dans le Syndicat constitué pour garantir l'émission d'un emprunt de 15,000,000 de francs 3 1/2 0/0 de la ville de Zurich; dans la nouvelle émission de 9,000,000 de francs en obligations 4 0/0 de la Banque pour entreprises électriques à Zurich; enfin, elle a ouvert ses guichets pour l'émission d'une première série de l'emprunt de 60,000,000 de francs à 3 1/2 0/0 de la Compagnie du Jura-Simplon garanti par la Confédération.

Ainsi que nous l'avons dit plus haut, les indications que vous trouverez dans le rapport de Messieurs les commissaires nous dispensant de passer en revue les différents chapitres de notre bilan, nous arrivons au compte de profits et pertes.

Notre bénéfice brut s'élève à 9,769,003 fr. 37 c.; en 1897, il était de 9,618,676 fr. 83 c.

Les commissions ont donné 2,124,697 fr. 39 c., dont 1,360,000 francs environ proviennent de nos opérations courantes de banque. En 1897, ce compte avait produit 1,228,192 fr. 05 c.

Les intérêts et bénéfices du portefeuille.....Fr. 3,756,880 60
et les reports.....858,928 45

donnent un total de.....Fr. 4,615,809 05

en augmentation de 1,419,690 fr. 54 c. sur l'exercice précédent.

Le bénéfice sur le compte Fonds publics est en diminution de 2,640,427 fr. 33 c. sur 1897; cette diminution s'explique par les amortissements que nous avons cru devoir pratiquer sur certaines valeurs.

Nous vous rappelons, d'ailleurs, que l'exercice précédent avait bénéficié, en grande partie, de la plus-value acquise par les obligations des Chemins de fer Argentins, dont la liquidation est terminée. Cette année, malgré une hausse notable, nous avons laissé figurer au même prix qu'en 1897 les Obligations de la Compagnie française des Chemins de fer de la province de Santa-Fé, pour le règlement desquelles les négociations qui se poursuivent avec le gouvernement argentin n'ont pas encore abouti.

Nos succursales, qui n'avaient apporté, en 1897, au compte général de Profits et Pertes, que 711,025 fr. 51 c., ont donné cette année un bénéfice net de 1,312,414 fr. 39 c.

Ces chiffres démontrent combien a été fructueuse l'activité de nos Directeurs, dont nous sommes heureux de reconnaître le concours dévoué. Nous adressons en même temps nos remerciements aux membres des Comités consultatifs.

Nous avons dit plus haut que le bénéfice brut était de.....9,769,003 37
Les frais généraux s'élèvent à....1,617,661 63

Le bénéfice de l'exercice est de....8,151,341 74

Il permet de distribuer un dividende de 50 fr. par action en laissant disponible une somme de 1,554,119 fr. 52 c. qui, ajoutée au solde reporté de l'exercice 1897, formera un total de 7 millions

948,359 fr. 03 c. à reporter au crédit du compte de profits et pertes pour l'exercice 1899, si vous approuvez les comptes que nous avons l'honneur de vous soumettre.

C'est en nous inspirant des idées de prudente prévoyance auxquelles vous avez toujours donné votre adhésion, que nous avons encore augmenté, cette année, ce report à nouveau qui, sous la forme la plus disponible, constitue un supplément de réserve destiné à parer aux éventualités de l'avenir.

L'ensemble des réserves s'élève maintenant à 26,198,359 fr. 03 c. Elles représentent environ 42 0/0 de notre capital social.

Comme par le passé, nous avons trouvé dans tout le personnel un concours actif et dévoué.

M. E. Dutilleul, réélu administrateur dans l'Assemblée générale du 9 mai 1898, arrive à l'expiration de son mandat.

Aux termes de l'article 20 des Statuts, les Administrateurs sortants sont toujours rééligibles.

Vous avez également à nommer un censeur par suite de l'expiration du mandat de M. Choppin de Janvry, censeur sortant et rééligible.

Après la lecture du rapport de MM. les commissaires, nous soumettrons à votre approbation les résolutions dont le texte vous a été remis à votre entrée dans cette salle.

Résolutions votées par l'Assemblée générale ordinaire du 9 mai 1899

PREMIERE RESOLUTION

L'Assemblée générale, à l'unanimité, Approuve dans toutes leurs parties le Rapport et les Comptes de l'exercice 1898, tels qu'ils sont présentés par le Conseil d'administration, et fixe à 50 francs par action le montant du dividende pour cet exercice.

Un acompte de 20 francs sur le dividende ayant été payé le 1^{er} janvier dernier, le solde, soit 30 francs par action, sera payé à partir du 1^{er} juillet 1899, sous déduction des impôts établis par les lois de finances.

DEUXIEME RESOLUTION

L'Assemblée générale, à l'unanimité, réélit : M. E. Dutilleul, administrateur.

TROISIEME RESOLUTION

L'Assemblée générale, à l'unanimité, réélit : M. Choppin de Janvry, censeur.

QUATRIEME RESOLUTION

L'Assemblée générale, à l'unanimité, nomme : M. Timmerman et M. Levot, commissaires chargés de faire un Rapport à la prochaine assemblée générale ordinaire sur la situation de la Société, sur le Bilan et sur les Comptes présentés par les Administrateurs pour l'exercice 1899, avec faculté, pour chacun des deux commissaires, d'accomplir seul le mandat ci-dessus, en cas d'empêchement de son collègue pour une cause quelconque.

Et fixe à deux mille francs pour chacun d'eux l'indemnité annuelle du ou des commissaires.

385

ASSEMBLÉES GÉNÉRALES PROCHAINES

10 juin, 4 h., extr. — L'Eclairage électrique. — 27, rue de Rome.

10 juin, 4 h. — Compagnie foncière de France. — 19, rue des Capucines.

10 juin, 4 h. — Chemin de fer ottoman Jonction Salonique-Constantinople. — A Constantinople.

10 juin, 3 h. 1/2, extr. — Société française d'Electro-Metallurgie. — 8, rue d'Athènes.

12 juin, 4 h. 1/2. — Compagnie des Wagons-Bars. — 35, rue Joubert.

12 juin, 3 h. 1/2. — Compagnie française d'Entreprises militaires et civiles (Etablissements A. Godillot et Helbronner réunis). — 19, rue Blanche.

13 juin, 3 h. — Société Générale pour l'Industrie en Russie. — 53, rue de Châteaudun.

13 juin, 4 h., ord. et extr. — Compagnie Française du Chemin de fer du Nord-Ouest Argentin. — 60, rue de la Victoire.

14 juin, 4 h., ord. et extr. — Société Foncière de Tunisie. — 6, rue Auber.

14 juin, 3 h. — Régie générale des Chemins de fer. — 66, rue Basse-du-Rempart.

15 juin, 2 h., extr. — Société Ardoisière de l'Anjou. — A Angers.

15 juin, 5 h. — Société minière et métallurgique de Penarroya. — 12, place Vendôme.

15 juin, 2 h. — Compagnie française des Chemins de fer à Voie étroite. — 60, rue de Provence.

15 juin, 10 h. 1/2. — Crédit Algérien. — 10, place Vendôme.

15 juin, 3 h. 1/2. — Société générale d'Algérie. — 9, rue Thérèse.

17 juin, 2 h. 1/2. — Société des Forces motrices du Rhône. — A Lyon.

17 juin, 10 h. — Société de Pavages et des Asphaltes de Paris. — 8, rue des Capucines.

17 juin, 2 h. 1/2. — Compagnie Franco-Algérienne. — 19, rue Blanche.

17 juin, 10 h. — Crédit Mobilier. — 19, rue Blanche.

17 juin, 2 h. — Chemins de fer de Dakar à Saint-Louis. — 19, rue Cambacérès.

19 juin, 10 h. — Aciéries, Hauts-Fourneaux et Forges de Trignac. — 13, boulevard Haussmann.

19 juin, 11 h. — Chemins de fer de Madrid à Cacerès et au Portugal. — A Madrid.

19 juin, 4 h. — Société Versaillaise de Tramways électriques et de Distribution d'énergie. — A Versailles.

19 juin, 2 h. 1/2. — Compagnie des Chemins de fer du Nord-Est. — 8, rue d'Athènes.

20 juin, 4 h. — Compagnie française de Tramways (Indo-Chine). — 10, cité Rougemont.

20 juin, 2 h. 1/2. extr. — Aciéries de France. — 8, rue d'Athènes.

OFFICIERS MINISTÉRIELS

10 actions Société Oswald et Cie, adj. étude M^e ROBIN, not., 5, r. du Louvre, 15 juin 99 1 h., en 10 lots. Mise à prix, chacune 150 francs.

386

CRÉDIT FONCIER ET AGRICOLE D'ALGÉRIE

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 30 MILLIONS

L'Assemblée générale des Actionnaires a fixé à 12 fr. 50 (impôt à la charge des Actionnaires) le dividende de l'exercice 1898.

Un acompte de 5 fr. ayant été mis en distribution le 2 janvier dernier, le complément, soit 7 fr. nets, sera payé à partir du 1^{er} juillet prochain :

A Paris : à la succursale, 4, rue de Mogador ; au Crédit Foncier de France, 19, rue des Capucines ;

A Marseille : à la succursale, 43, rue Grignan ;

En Algérie et Tunisie : à Alger, Bône, Constantine, Oran, Philippeville et Tunis.

387

COMPAGNIE FRANÇAISE DES MÉTAUX

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 25 MILLIONS

Siège social : 10, rue Volney.

Le Conseil d'administration a l'honneur d'informer MM. les Actionnaires qu'ils sont convoqués en Assemblée générale, le vendredi 30 juin 1899, à 3 heures de relevée, à la salle des Agriculteurs de France, 8, rue d'Athènes, pour recevoir communication d'une opération faite sur les Cuivres par les anciens Président et Vice-Président de la Société, et prendre toute résolution et délibération.

Le dépôt des Actions doit être effectué quinze jours avant la date fixée pour la réunion, à la Société Générale de Crédit Industriel et Commercial, 66, rue de la Victoire, ou dans ses bureaux de quartier.

L'Assemblée générale se compose de tous les Actionnaires propriétaires de vingt actions au moins.

Tous propriétaires d'un nombre d'actions inférieur à 20 (vingt) pourront se réunir pour former des groupes d'au moins vingt actions.

388

COMPAGNIE FRANÇAISE

DES

MINES DE CUIVRE D'AGUAS-TENIDAS (ESPAGNE)

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 2.000.000 DE FRANCS

Conformément à l'article 42 des statuts, MM. les Actionnaires sont convoqués par le Conseil d'administration en assemblée générale ordinaire pour le samedi 24 juin courant, à 3 h. 1/2 de relevée, au siège social, boulevard Montmartre, 18, à Paris.

ORDRE DU JOUR :

1^o Cession éventuelle ou définitive de la totalité de l'actif de la Société ;

2^o Au cas de vote de cette cession, dissolution anticipée et conditionnelle de la Société ;

3^o Nomination conditionnelle ou définitive d'un ou plusieurs liquidateurs chargés notamment de réaliser la cession.

Tout actionnaire, quel que soit le nombre d'actions dont il serait porteur ou titulaire, est de droit membre de l'assemblée. Les propriétaires d'actions au porteur devront déposer leurs titres dans les caisses désignées à cet effet, huit jours au moins avant la date de l'assemblée, et les propriétaires d'actions nominatives, bien que n'étant astreints à aucun dépôt, doivent être inscrits sur les registres de la Société cinq jours au moins avant la réunion.

Les cartes d'admission sont délivrées au siège social, tous les jours non fériés, de deux à quatre heures, sur la production d'une pièce établissant que le dépôt des titres qui y donne droit a été effectué, soit au siège social de la Société, boulevard Montmartre, 18, soit :

A la Banque de France ;
Au Crédit National d'Escompte de Paris ;
Au Crédit Lyonnais ;
A la Société Générale ;
A la Société Marseillaise de Crédit Industriel et Commercial et de Dépôts ;
A la Banque Internationale de Paris.

AVIS

En raison de l'importance des questions portées à l'ordre du jour, le Conseil d'administration prie instamment MM. les Actionnaires de déposer leurs titres et d'assister à cette assemblée.

389

LA COLONIALE PORTUGAISE

SOCIÉTÉ ANONYME FRANCO-BELGE

Constituée par-devant M^{es} Fiocco et Cols, notaires à Anvers, le 9 mars 1899 (*Moniteur belge* du 30 mars 1899, n^o 1335).

Capital : 2 millions de francs

représenté par 20.000 actions de capital de 100 fr. chacune. Il a été créé, en outre, 80.000 parts de fondateur.

Siège social à ANVERS

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. J.-J. Brassine, lieutenant-général en retraite, administrateur du chemin de fer du Congo, à Bruxelles ;

M. C. Chovau, vice-président de la Chambre de Commerce, section des tabacs, à Anvers ;

M. H. Ferrollet, agent de la Régie des Tabacs ottomans, à Marseille ;

M. Eug. Meeus, industriel, administrateur de la Compagnie du Congo pour le Commerce et l'Industrie, à Anvers ;

M. Em. Richald, industriel, à Bruxelles.

VENTE PAR SOUSCRIPTION PUBLIQUE

DE

6.000 actions de capital de 100 fr.

chacune, entièrement libérées, avec une part de fondateur pour chaque action.

PRIX : 225 FR.

PAYABLES : A la souscription, Fr. 50
A la répartition, 175

LA SOUSCRIPTION SERA OUVERTE les 15 et 16 Juin 1899

A Bruxelles, à la Caisse de Crédit et d'Escompte, 10, place de Louvain (provisoirement 26, rue des Comédiens) ;

Et chez M. Ed. Moselli, agent de change, 20, rue Grétry.

Si les demandes dépassent le chiffre total de titres offerts, il y aura lieu à répartition, pour laquelle les émetteurs conservent leur entière liberté dans ce cas, les versements non utilisés seront appliqués à la libération des titres attribués.

L'admission à la Cote officielle des Bourses de Bruxelles et d'Anvers sera demandée.

Les statuts sont à la disposition des souscripteurs aux guichets des Etablissements émetteurs.

L'article 35 des statuts attribue aux actions, capital un premier dividende de 5 0/0, et, après les prélèvements statutaires, la moitié du solde titre de deuxième dividende. L'autre moitié constitue le dividende des parts de fondateur.

390

SOCIÉTÉ ANONYME

BRIQUETERIES ET CÉRAMIQUE LIÉGEOISES

AU CAPITAL DE 1 MILLION DE FRANCS réparti entre 10.000 actions privilégiées de 100 fr. chacune. Il a été créé, en outre, 10.000 actions ordinaires sans désignation de valeur.

Siège social à ANS (Liège)

VENTE PAR ÉMISSION PUBLIQUE

DE

4.000 actions privilégiées de 100 fr. chacune

PRIX D'ÉMISSION : 130 FR.

payables comme suit :

30 fr. en souscrivant ;
100 fr. contre remise des titres après la répartition.

LA SOUSCRIPTION SERA OUVERTE

LES

Lundi 12, Mardi 13 et Mercredi 14 Juin 1899

A Liège : A l'Union du Crédit, place Saint-Jean ; Et à la banque Nagelmackers et Fil rue des Dominicains ;

A Bruxelles, à la Compagnie générale des Céramiques d'Architecture, 4, quai à la Houille.

On peut également souscrire chez tous les agents de change et banquiers.

On peut souscrire dès à présent par correspondance.

Les formalités seront remplies pour l'admission à la Cote officielle de la Bourse de Bruxelles.

Si le nombre des titres souscrits dépasse celui des titres mis en émission, il y aura lieu à répartition.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Nicolas Navaux, industriel à Verviers, président ;

M. Léon Lamort, membre du Conseil supérieur du Commerce et de l'Industrie, administrateur délégué ;

M. Paul Hankar, architecte, président du Conseil d'administration de la Société anonyme Terra-Cotta et Briqueteries de Bruxelles ;

M. Camille Brouhon, industriel à Seraing ;

M. Edouard Drèze, avocat à Liège ;

M. Hippolyte de Wit, administrateur-directeur de la Compagnie générale des Céramiques d'Architecture ;

M. Paul Jaspas, architecte à Liège ;

M. Hector Brouhon, ingénieur chef de service aux Hauts Fourneaux, Usines et Charbonnages de Sclessin.

COLLÈGE DES COMMISSAIRES

MM. Albert de Wilde, administrateur de la Compagnie générale des Céramiques d'Architecture ;

M. V. Bodart, avocat à Liège ;

M. Sylvain Gouverneur, directeur des Charbonnages de Ans (Liège).

391

MARCHÉ OFFICIEL DE PARIS

Tableau des Principales Valeurs Françaises et Etrangères négociées à la Bourse de Paris

Capital nom.	RENTES A PAYER	DÉSIGNATION DES VALEURS	DIVIDENDE ou INTÉRÊT distribué en					Cours de comp. comm. juillet				Cours de clôture des 5 dernières sem.				
			1893	1894	1895	1896	1897	1895	1896	1897	1898	12 mai	18 mai	25 mai	1 ^{er} juin	8 juin
Millions	Francs	RENTES FRANÇAISES														
15201	456.041.915	3 % Term. Compt.	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	101 65	100 85	103 80	102 70	102 50	102 25	102 30	102 40	102 10
3887	116 599.861	3 % Amortissable Term. Compt.	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	100 50	99 90	101 60	101 ..	100 85	100 60	100 80	100 50	100 50
6790	237.638.399	3 % 1894 (anc. 4 1/4) Term. Compt.	4 50	3 50	3 50	3 50	3 50	107 60	104 50	107 ..	106 70	102 87	102 87	102 87	102 90	102 67
5878	810.280.174	Tunis 3% 1892 (gar. France, Cpt Annam et Tonkin 2 1/2 0/0 (gar. France) Term.	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	502 50	498 ..	505 ..	501 ..	491 ..	496 ..	497 ..	495 50	496 ..
392.096	obl. de 500 fr.	Madagascar 2% 1892 (gar. France, Cpt Indo-Chine 3 1/2 0/0 Term.	2 50	2 50	..	90 50	93 50	91 ..	85 ..	85 ..	85 ..	81 ..	84 2
905.900	obl. de 100 fr.	2 50	2 50	460 ..	90 50	85 ..	85 ..	85 ..	81 25	85 ..
39.782	obl. de 500 fr.	466 ..	466 ..	466 ..	466 ..	463 ..
110.000	500 350
VILLE DE PARIS (COMPTANT)																
171.242	500 500	1865 4 %	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	565 ..	580 ..	579 ..	562 ..	551 ..	553 ..	553 ..	553 ..	554 ..
334.161	400 400	1869 3 %	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	432 50	439 ..	438 ..	430 ..	419 ..	418 50	419 ..	421 ..	420 50
1114280	400 400	1871 3 %	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	420 ..	428 ..	424 ..	420 ..	409 50	411 ..	410 ..	410 50	410 25
..	100 100	3 % quarts	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	3	409 75	409 75	409 75	409 75	409 2
161.547	500 500	1875 4 %	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	565 ..	584 ..	587 ..	576 ..	559 ..	555 50	557 ..	550 50	553 ..
239.012	500 500	1876 4 %	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	565 ..	584 ..	587 ..	576 ..	559 ..	557 ..	557 ..	555 25	555 ..
588.235	400 400	1892 2 %	10 ..	10 ..	10 ..	10 ..	10 ..	382 50	386 ..	392 ..	390 ..	393 75	392 75	388 ..	399 ..	388 ..
..	100 66 25	quarts	2 50	2 50	2 50	2 50	2 50	103 75	103 ..	104 ..	104 50	100 ..
176.250	400 400	1894-96 2 %	398 ..	398 ..	391 ..	393 75	393 50	394 ..	393 ..
..	100 100	quarts	2 50	93 ..	99 50	99 50	99 ..	99 ..
689.672	500 500	1898 2 %	443 ..	442 ..	441 ..	440 ..	440 ..
..	100 100	quarts	111 50	111 25	111 25	111 25	110 50
162.115	400 400	Ville de Marseille 1877 3 %	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	410 ..	411 ..	412 ..	408 ..	403 ..	402 ..	402 ..	402 ..	403 ..
OBLIGAT. FONCIÈRES (AU COMPTANT)																
859.650	500 500	Communes 1879 2 60 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	13 ..	502 50	504 ..	501 ..	500 ..	490 ..	490 ..	490 ..	490 ..	490 ..
1547548	500 500	Foncières 1879 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	500 ..	501 ..	503 ..	502 ..	495 25	497 50	496 ..	493 ..	496 ..
864.747	500 500	Communes 1880 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	500 ..	502 ..	504 ..	502 ..	496 50	496 ..	497 75	497 ..	495 ..
1782552	500 500	Foncières 1883 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	467 50	465 ..	477 ..	472 ..	455 ..	455 ..	453 75	451 ..	452 ..
987.447	500 500	— 1885 2 80 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	500 ..	500 ..	503 ..	502 ..	479 ..	479 ..	479 ..	479 ..	479 ..
..	100 100	5 ans	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	3	101 ..	100 ..	100 ..	100 50	100 ..
978.548	400 400	Communes 1891 3 %	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	396 25	399 ..	402 ..	401 ..	394 ..	394 ..	394 75	395 ..	394 ..
395.401	500 500	— 1892 3 % lib.	16 ..	16 ..	16 ..	16 ..	15 ..	507 50	506 ..	512 ..	506 ..	494 ..	493 75	494 ..	494 ..	494 ..
499.440	500 500	Foncières 1895 2 80 %	14 ..	14 ..	14 ..	490 ..	482 ..	490 ..	491 ..	487 ..	485 ..	485 ..	485 ..	479 ..
225.392	200 100	Bons de 100 fr. 1887	75 ..	69 ..	58 ..	57 ..	54 ..	53 50	54 ..	54 ..	54 ..
148.631	200 100	— 1888	72 50	60 ..	55 ..	53 50	50 75	50 50	51 ..	51 ..	50 ..
1096354	1000 500	Banque hypot. de France	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	585 ..	555 ..	610 ..	627 ..	581 50	573 ..	583 ..	580 ..	580 ..
185.212	500 500	— 1881	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	465 ..	465 ..	469 ..	465 ..	450 ..	450 ..	449 ..	447 25	449 ..
SOC. DE CRÉDIT FRANÇ. (ACTIONS A TERME)																
182.530	1000 1000	Banque de France nom.	129 ..	117 70	107 29	119 79	113 54	3575 ..	3600 ..	3750 ..	3560 ..	4020 ..	4040 ..	4005 ..	4025 ..	4040 ..
125.000	500 500	B. de Paris et des Pays-Bas	30 ..	35 ..	40 ..	45 ..	50 ..	822 50	850 ..	882 ..	895 ..	1135 ..	1146 ..	1140 ..	1130 ..	1125 ..
40.000	500 250	Banque Transatlantique	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	420 ..	405 ..	400 ..	440 ..	429 ..	428 ..	428 ..	422 ..	425 ..
30.000	500 500	Compagnie Algérienne	27 50	30 ..	31 ..	32 ..	33 ..	545 ..	607 ..	680 ..	730 ..	790 ..	790 ..	785 ..	785 50	760 ..
200.000	500 500	Compt. Nat. d'Esc. de Paris	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	597 50	584 ..	577 ..	588 ..	621 ..	621 ..	621 ..	619 ..	621 ..
16.000	500 250	Crédit Algérien	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	900
60.000	500 250	Créd. Fonc. et Agr. d'Algér	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	417 ..	422 ..	460 ..	588 ..	500 ..	496 ..	500 ..	503 ..	498 ..
341.000	500 500	Crédit Foncier de France	45 ..	44 ..	26 ..	26 ..	25 ..	900 ..	670 ..	690 ..	485 ..	735 ..	745 ..	730 ..	745 ..	740 ..
120.000	500 120	Crédit Ind. et Comm.	14 58	12 50	12 50	12 29	12 50	560 ..	566 ..	595 ..	600 ..	634 ..	634 ..	634 ..	635 ..	634 ..
400.000	500 500	Crédit Lyonnais	30 ..	30 50	34 ..	34 ..	35 ..	822 50	780 ..	780 ..	847 ..	958 ..	966 ..	962 ..	964 ..	970 ..
240.000	500 250	Société Générale	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	495 ..	509 ..	516 ..	530 ..	587 ..	605 ..	601 ..	602 ..	613 ..
100.000	100 100	B. Franç. de l'Afr. du Sud	120 ..	80 ..	80 ..	105 ..	105 ..	105 ..	105 ..	105 ..	99 ..
80.000	500 500	Banque Internat. de Paris	25 ..	30 ..	35 ..	35 ..	35 ..	572 50	633 ..	650 ..	565 ..	668 ..	670 ..	665 ..	661 ..	645 ..
40.000	500 500	Banque Parisienne	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	430 ..	444 ..	447 ..	483 ..	500 ..	500 ..	498 ..	503 ..	500 ..
40.000	500 500	Banque de l'Algérie	53 22	40 10	32 04	19 01	16 ..	735	887 50	825 ..
CH. DE FER FRANÇAIS (ACT. ET OBL. AU COMPTANT)																
58.748	800 500	Act. Bône-Guelma	30 ..	30 ..	30 ..	30 ..	30 ..	715 ..	730 ..	790 ..	790 ..	750 ..	745 ..	745 ..	740 ..	755 ..
364.407	500 500	Obl. — 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	470 ..	473 ..	479 ..	473 ..	457 ..	459 ..	459 ..	455 50	453 50
60.000	500 250	Act. Départementaux	17 50	17 50	17 50	17 50	17 50	445 ..	475 ..	683 ..	700 ..	713 ..	710 ..	710 ..	705 ..	705 ..
65.307	500 500	Obl. — 3 % titres bleus	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	445 ..	451 ..	464 ..	465 ..	451 ..	450 ..	446 ..	452 ..	449 ..
64.891	500 500	— 3 % titres rouges	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	447 50	452 ..	465 ..	465 ..	451 ..	450 ..	446 ..	443 50	443 ..
161.573	500 500	— Economiques 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	440 ..	449 ..	467 ..	465 ..	446 50	446 ..	446 ..	446 ..	446 ..
49.730	500 500	Act. Est-Algérien	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	612 50	650 ..	720 ..	725 ..	758 ..	735 ..	726 ..	726 ..	725 ..
197.538	500 500	Obl. — 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	457 50	461 ..	472 ..	470 ..	450 25	451 ..	451 ..	452 ..	449 ..
521.800	500 500	Act. Est	35 50	35 50	35 50	35 50	35 50	960 ..	957 ..	1030 ..	1095 ..	1130 ..	1030 ..	1026 ..	1025 ..	1015 ..
62.300	..	— de jouiss.	15 50	15 50	15 50	15 50	15 50	425	505 ..	500 ..	500	493 ..
1986440	500 500	Obl. — 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	470 ..	474 ..	479 ..	476 ..	469 25	470 75	469 50	469 ..	468 ..
1805010	500 500	— 3 % nouv.	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	470 ..	476 ..	488 ..	480 ..	465 ..	466 ..	464 25	465 25	465 25
154.330	500 500	— Gr. Ceint. de Paris 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	477 50	476 ..	482 ..	477 ..	465 ..	466 ..	466 ..	466 75	..
800.000	500 500	Act. Lyon	55 ..	55 ..	55 ..	55 ..	55 ..	1185 ..	1557 ..	1740 ..	1946 ..	1920 ..	1911 ..	1912 ..	1920 ..	1906 ..
213.845	500 500	Obl. — 3 % 1855	15 ..	15 ..</												

Tableau des Principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris (SUITE)

			DIVIDENDE ou INTÉRÊT distribué en					Cours de comp. comm. juillet				Cours de clôture des 5 dernières sem.					
Nombre de titres	Val. nom.	Somm. vers.						1895	1896	1897	1898	12 mai	18 mai	25 mai	1 ^{er} juin	8 juin	
CH. DE FER FRANÇAIS (ACT. ET OBL. AU COMPT.) (Suite)																	
91.529	n	n	Act. Orléans jouiss.	43 50	43 50	43 50	43 50	43 50	1125	1130	1250	1390	1286	1299	1295	1287	1275
347131	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	475	482	487	482	470	470	467	468 50	468 75
1186100	500	500	— 3 % 1884	15	15	15	15	15	472 50	480	483	480	468	466 50	465 75	465 50	464 25
96.900	500	500	— 2 1/2 % 1895	15	15	15	15	15	442	446	456	443	423	423	422 50	421 50	420
263.187	500	500	— Grand Central 3 % 1855	15	15	15	15	15	475	478	483	480	465 50	467 50	469	464	464 50
266.555	500	500	Act. Ouest	38 50	38 50	38 50	38 50	38 50	1095	1103	1145	1222	1160	1153	1150	1150	1160
3378654	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	475	480	485	483	468	470	465 25	466	466 50
112127	500	500	— 3 % nouv.	15	15	15	15	15	472 50	478	483	479	464	466 50	462	464	464
33.381	600	500	Act. Ouest-Algérien	25	25	25	25	25	620	625	685	685	650	645	650	650	659
184.500	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	455	460	474	469	448	450	450	445 25	447
			— Réunion (Ch. de fer et Port de la)	15	15	15	15	15	472 50	475	482	480	457 50	457	455	453 50	456
150.204	500	500	Act. Sud de la France	15	13	15	15	12	270	232	270	335	350	356	352	350	343
49.797	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	425	437	458	460	453	450	449	442 50	443 75
241.408	500	500															
SOC. INDUSTR. FRANÇ. (ACTIONS AU COMPTANT)																	
75.618	500	500	Docks et Entrep. Marseille	25	20	18	18	18	485	390	420	470	442	445	450	440 50	445
60.000	500	500	Entr. et Mag. Gén. de Paris	27 50	27 50	27 50	28 50	28 50	587 50	590	690	740	651	655	650	640	610
74.639	500	500	Eaux (Cie Gle des)	62	63	64 50	66 50	68	1950	2050	2400	2400	2250	2240	2230	2230	2170
134.111	250	250	Comp. Parisienne du Gaz	64	62 50	64 50	65	62	1082 50	1080	1125	1128	1125	1120	1105	1125	1130
201.889	n	n	— jouiss.	51 50	50	52	52 50	49 50	800	805	840	835	820	830	850	855	842
80.600	500	500	Cie Gle Transatlantique	20	15	15	18	15	345	324	365	362	312	335	335	333	334
120.000	500	500	Messageries Maritimes	25	25	30	27 50	25	617 50	660	715	690	620	600	600	595	575
16.897	500	500	Omnibus de Paris	40	40	45	55	65	1080	1280	1520	1935	1705	1710	1749	1800	1800
17.103	n	n	— jouiss.	15	15	20	30	40	502 50	683	930	1350	1245	1270	1280	1280	1280
58.502	500	500	Voitures à Paris	21 55	27 50	28 50	28 50	28 80	575	574	698	835	655	645	625	626	626
150.000	100	100	Cie Gle de Traction	52 50	44	40	40	40	940	1040	1000	1030	1450	1440	1445	1455	1455
70.560	100	100	Etabl. Decauville aîné	40	31 50	27 50	27 50	27 50	650	740	710	740	1180	1170	1150	1185	1148
22.700	250	250	Malfidano (Mines de)	40	31 50	27 50	27 50	27 50	650	740	710	740	1180	1170	1150	1185	1148
27.300	n	n	— jouiss.	40	31 50	27 50	27 50	27 50	650	740	710	740	1180	1170	1150	1185	1148
125.000	100	100	Mines d'or et d'expl. (Cie fse)	40	31 50	27 50	27 50	27 50	650	740	710	740	1180	1170	1150	1185	1148
50.000	500	500	Métaux (Cie fse des)	37 50	12	30	30	30	272 50	530	665	650	600	590	580	605	601
			Sels gemmes et Houilles de la Russie mérid.	25	25	25	25	12 50	630	590	426	631	595	570	605	590	590
40.000	500	500	Canal interoc. (Cie du en liq.)	97 09	96 65	99 49	100 05	97 62	3272 50	3500	3255	3715	3822	3785	3715	3720	3670
600.000	500	500	Bons à lots 1889	40 61	40 36	41 96	42 28	40 91	1330	1365	1280	1465	1435	1425	1417	1410	1410
510.009	400	105	Canal maritime de Suez	25	25	12 50	15	12 50	585	537	445	474	538	550	515	513	536
390.599	500	500	— parts de fond.	25	25	12 50	15	12 50	585	537	445	474	538	550	515	513	536
100.000	n	n	Dynamite (Soc. Centr. de)	25	25	12 50	15	12 50	585	537	445	474	538	550	515	513	536
39.600	500	500	Téléphones (Soc. Ind. des)	25	25	12 50	15	12 50	585	537	445	474	538	550	515	513	536
60.000	300	300															
Capital ou Nombre de titres			FONDS D'ETATS ÉTRANGERS														
525481.665 £	n	n	Angleterre 2 1/2 % (ch. fixe 15/16)	2 75	2 75	2 75	2 75	2 75	107 65	113	112 80	112	110 30	110 75	110	109	109
190767.000 f.	1924	1924	Argentine 5 % 1891	5	5	5	5	5	340	428	448	448	401	401	401	401	401
524306.200 fl.	n	n	Autriche 4 % or (ch. fixe 2 f. 50)	4	4	4	4	4	103 50	104 75	104 80	103	101 75	101 55	101 50	102 30	102 50
5.465.606 £	n	n	Bresil 4 1/2 % 1888	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	80	78 50	69 35	53	67	69 50	67 75	68 25	67 85
18.646.800 £	n	n	— 4 % 1889	4	4	4	4	4	76 25	73 75	66 35	52 75	66 45	67 90	67 75	67 20	67 50
59.720 ab	1916	1916	Bulgarie 5 % 1896	4	4	4	4	4	106 40	106 80	103 40	103	103 20	103 50	103 60	103 60	103 60
389183.000 f.	1932	1932	Chine 4 % or 1895	4	4	4	4	4	97 50	84	81	94	91 50	91 50	91	90	90
700.000 ab	1887	1887	Congo lots 1888	3	3	3	3	3	98	98 50	99	99	95	95	95	92 25	92 25
35.000.000 f.	n	n	Danemark 3 % 1894	4	4	4	4	4	104 10	103 60	105 20	102 85	102 50	102 7	102 75	102 75	102 55
160790.000 f.	n	n	Egypte (Daira-Sanieh 4 %)	4	4	4	4	4	104 70	104 75	107	109	107 50	107 30	106 35	105 90	105 25
1399229000 f.	1941	1941	— (Unifiée 7 %)	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	102 70	103	102 30	104 25	102 65	102 50	102 50	102 80	102 80
734839.500 f.	n	n	— (Privilegiée 3 1/2 %)	4	4	4	4	4	67 75	67 30	63 10	34	60 55	61 10	61 07	65 65	65 35
1.179.700 ab	1936	1936	Espagne 4 % Extérieure	5	5	5	5	5	440	371	372	157	276	276	294	277	278
1.092.400 ab	1940	1940	Cuba 6 % 1886	5	5	5	5	5	400	312	310	129	238	237	236	245	245
39.784.445 f.	1919	1919	Finlande 3 1/2 % 1889	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	617 50	232	218	214	214	214	214	214	214
60.837 ab	1922	1922	Haiti 5 % 1875	15	15	15	15	15	242 50	175	177	140	140	140	140	140	140
266.390 ab	1962	1962	Hellénique 4 % 1887	4	4	4	4	4	175	177	140	140	140	140	140	140	140
124500.000 f.	n	n	— 2 1/2 % or 1898 gar.	4	4	4	4	4	104 80	105 60	106	104 70	103	102 60	102 50	102 50	104
382000.000 f.	n	n	Hongrie 4 % or	4	4	4	4	4	90 90	89 85	95 90	94 40	96 50	96 20	96	96 45	96 25
80355.13888 fl.	n	n	Italie 5 % (4 fr. nets)	4 34	4	4	4	4	102 35	103 75	102 35	102 90	102 10	102 85	102 70	102 75	101 40
65.000 ab	1928	1928	Minas Geraes (Etat de) 5 1/2 % 1897	3	3	3	3	3	97 50	97	97	91	91	91	91	91	91
80.530.500 f.	1965	1965	Norvège 3 % 1888	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	100 75	105	104 50	104 50	99 80	100	100	100	100
54.441.152 f.	1944	1944	— 3 1/2 % 1894	1	1	1	1	1	26 20	26 95	23 60	18 25	27 50	27 75	27 75	27 25	27 25
70.381.920 £	n	n	Portugal 3 %	22 50	22 50	22 50	22 50	22 50	470	489	474	450	486	492	493	490 50	490 50
455.240 ab	1925	1925	— 4 1/2 % 1891 (Tabacs)	3	3	3	3	3	89 30	92	93 50	93 70	90	91	91 25	81 50</	

Tableau des Principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris (SUITE)

			DIVIDENDE ou INTÉRÊT distribué en					Cours de comp. comm. juillet				Cours de clôture des 5 dernières sem.									
Nombre de titres	Val. nom.	Somm. vers.	DÉSIGNATION DES VALEURS					1893	1894	1895	1896	1897	1895	1896	1897	1898	12 mai	18 mai	25 mai	1er juin	8 juin
VALEURS ÉTRANGÈRES																					
200.000	500	500	B. I. R. P. des Pays-Autr.	14 fl.	16 fl.	14 fl.	12 fl.	8 fl.	600	536	520	488	529	524	523	510	510				
100.000	500	200	Banque hyp. d'Espagne...	15 p.	15 p.	15 p.	15 p.	15 p.	500	499	490	450	540	536	533	531	530				
200.000	500	200	Banque nat. du Mexique...	17 30	15 75	18 48	18 06	13 13	552 50	580	592	604	654	665	660	665	665				
500.000	500	250	Banque Ottomane...	17 50	20	15	12 50	12 50	725	572	574	585	601	600	593	595	589				
744.000	100	100	Robinson Banking Cy Ltd				10	6 25	153	108	74	113	109	108		1302	1315				
120.000	500	200	Crédit Foncier d'Autriche	37 50	37 50	37 50	37 50	37 50	1490	1266	1300	1300	535	549	532	537	538				
130.000	500	125	Crédit Foncier Egyptien...	5	5	5	5 50	6	462 50	479	489	515	535	549	532	537	538				
100.000	500	250	Crédit Foncier de Hongrie	20	24	24	24	24	850	790	770	770	775	775	774	774	775				
95.000	n	n	Créd. Mob. Espagn. jouis.	2					62 50	60	45	38	116	152	141	139	127				
60.000	100	500	Act. Andalous...	5		5			160	136	65	65	275	283	280	318	303				
275.385	500	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} série...	15	15	15	15	15	250	268	180	150	246	235	233	236	231				
99.337	100	500	Obl. — 2 ^e série...	15	15	15	15	15	248 75	255	176	145	238	235	233 50	235					
524.601	500	500	Act. Ch. Autrich.-Hongr...	28	33	28	31	28 50	937 50	775	775	782	775	775	774	774	775				
658.799	500	500	Obl. anc. — 3 % 1 ^{re} à 8 ^e émis.	15	15	15	15	15	472 50	475	478	475	455	460	458	455 50	454				
147.403	500	500	Obl. — 9 ^e émis.	15	15	15	15	15	461 25	467	469		447	448	447	447	446				
188.452	500	500	Obl. — 10 ^e émis.	15	15	15	15	15	455	459	467		438	440	439 50	435	433				
393.336	500	500	— nouv. — série A...	15	15	15	15	15	461 25	468	476		448	453 50	452 50	447	443 50				
118.250	500	500	Obl. Beyr.-Dam.-Haur. 3%	15	15	15	15	15	300	304	295	286	225	220	220	225	230				
731.431	500	500	Act. Lombards...	4	4	5	4	3	242 50	225	195	173	150	156	152	150	150				
320.767	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	365	364	386	389	364	357	361	360	362				
690.000	500	500	Obl. — série X.	15	15	15	15	15	362 50	360	382	385	364	352	357	356	358				
110.410	500	500	Act. Méridionaux...	33	33	33 1	33 1	33 1	657 50	634	696	695	728	722	719	723	727				
91.359	100	100	Nitrates Railways Ltd	20	40	10	29 25	7 50	450	200	115	130	242	245	235	200	196				
490.000	500	500	— Nord de l'Espagne...						87 50	115	85	58	268 50	265	263	260	258				
609.329	500	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} série...	15	15	15	15	15	227 50	253	223	192	250	255	248	245	245				
247.910	500	500	Obl. — 2 ^e série...	15	15	15	15	15	207	240	205	172	250	255	253	254	244				
46.763	500	500	Obl. — 3 ^e série...	15	15	15	15	15	200	244	209	168	254	257	253	254	244				
47.122	500	500	Obl. — 4 ^e série...	15	15	15	15	15	195	239	207	168	255	257	253	252 50					
95.412	500	500	Obl. — 5 ^e série...	15	15	15	15	15	195	236	211	170	258	258	253	252 50					
198.376	500	500	— Pampelune...	15	15	15	15	15	225	248	215	173	250	250	248	249	242 50				
213.555	500	500	— Barcelone...	15	15	15	15	15	235	254	219	182	262	258	255	255	242				
234.424	500	500	— Asturies 1 ^{re} hyp.	15	15	15	15	15	223 75	249	215	171	260	259	261	255	248 50				
94.595	500	500	— 2 ^e hyp.	15	15	15	15	15	197 50	235	202	164	246	245	245	245	237				
57.129	500	500	— 3 ^e hyp.	15	15	15	15	15	197 50	235	208	166	245 50	249	245 25	245	242				
100.000	500	400	Orientaux...	25	16	16	16	16	517 50	483	490	435	435	435	435	435	435				
70.000	500	500	Act. Portugais...						43 75	65	45	31	70	74	94	88	85				
319.385	500	500	Obl. Salonique-Constant.	7 50	15	15	15	15	320	280	270	278	277	273	277	278	278				
355.932	500	500	Act. Madrid à Saragosse...						132 50	178	134	116	285	292	289	284	263				
1124148	500	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} hyp.	15	15	15	15	15	295	328	288	245	314 50	315	312	317	319				
139.239	500	500	Obl. — 2 ^e hyp.	15	15	15	15	15	285	325	280	231	307 50	304 50	303	308	305				
67.723	500	500	Obl. — 3 ^e hyp.	15	15	15	15	15	278 75	320	277	229	305	308	302 50	305	306				
112.823	500	500	— Smyrne-Cassaba 4 % 94			20	20	20	440	418	422	432	432	429	432	424	428				
140.000	500	500	— 4 % 95			20	20	20	362	355	368	370	379	376	375	375	375				
95.816	500	500	— Sud de l'Esp. 3 % 1 ^{re} hyp.	15	7 50	30	30	32 50	85	118	107	100	150	150	149	149	140				
50.000	500	500	Act. Wagons-Lits...	17 50	20	30	30	32 50	150	143	100	71	172	176	172	176	160				
40.026	500	500	Comp. Madrileña du Gaz.	17 50	7 50				400	610		680	1214	1250	1244	1182	1142				
325.000	100	100	Rio-Tinto Cy Ltd...	17 60	10 05	27 65	47 70	50 30	400	610		855	1235	1250	1250	1290	2675				
52.000	500	500	Act. Charb. Usin. Sosnow.	20	30	40	37	37	142 50	76	85	23	35	35	34		100				
120.000	50	50	Lagunas Nitrate Cy...	10	18 30	12 20	12 20	3 65a	190	160	128	108	100	100			100				
110.000	50	50	Lautaro Nitrate Cy...	20	20 50	20 50	19	15	496 25	354	342	293	292	297	304	316	312				
200.000	200	200	Tabacs Ottomans...	40	42 50p	45 p	45 p	45 p	670	685	600	445	717	701	710	665	678				
40.000	500	500	Tabacs des Philippines...	12 10	11 40	11 85	14 55	15 26	535	580	555	500	635	640	650	650	647				
100.000	500	500	Tabacs du Portugal...																		

VALEURS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES SE TRAITANT AU COMPTANT

COURS DE CLOTURE				COURS DE CLOTURE									
Nombre de titres	Val. nom.	Somm. vers.	DÉSIGNATION DES VALEURS	Derniers cours cotés	1er juin	8 juin	Nombre de titres	Val. nom.	Somm. vers.	DÉSIGNATION DES VALEURS	Derniers cours cotés	1er juin	8 juin
VALEURS FRANÇ. (act.)													
10.977	n	n	Midi jouiss.	765			112.000	500	500	Argentins (Ch. de fer) 5 %	280		279
15.791	n	n	Nord jouiss.	1710		1710	56.700	500	500	Ethiopiens 3 %	180	179	178
33.445	n	n	Ouest jouiss.	610	6 0	630	165.000	500	500	Santa-Fé (Ch. de fer) 5 %	515		515
20.400	500	500	Tramways (Cie Gie Fco)	1230	1250	1250	40.839	500	500	Cie Gie Fco de Tramways 4 %	260	254	265
6.000	500	500	Banque de la Guadeloupe	300			31.837	420	n	Créd. Fonc. Col. obl. 200 f. 5 %	217		225
1.200	500	500	— de la Guyane	1250			12.580	350	n	— obl. de 350 f.	445		445
6.000	500	500	— de la Martinique	300			49.000	500	500	Soc. Fonc. Lyonn. 3 % nouv.	500	501	500
6.000	500	500	— de la Réunion	530			31.850	500	500	Gaz et Eaux 4 %	510	510	510
24.000	500	125	— de l'Indo-Chine	860			226.534	500	500	Cie Parisienne du Gaz 4 %	508	507	507
100.000	100	100	Banq. spéc. de Val. Indust.	245 50	227	225 50	9.391	500	500	Acieries de France 4 %	501		504
16.361	500	500	Gaz et Eaux	614			18.800	500	500	Atel. et Ch. de la Loire 4 %	484	485	481
1.715	500	500	Gaz de Bordeaux	1925			6.554	450	450	Fives-Lille 6 % 1re et 2e émis.	500	498 50	498 25
4.285	n	n	— jouiss.	1260			33.083	500	500	Métaux (Cie Fco) obl. hyp. 4 %	502	502	504
26.000	500	500	Gaz (Cie centrale)	1619	1601	1620	89.318	500	500	Messageries Marit. 3 1/4 %	512 50	512	510 25
12.000	500	500	Dombrowa (Houillères de)	1140			117.414	500	500	Omnibus 4 %	472 50	472 50	
20.000	500	500	Agua-Tenid. (Mines de cuiv.)	73		73	32.514	500	500	Voitures à Paris 4 %	360		360
23.200	n	n	Carmaux (Mines de)	1140	1155	1140	287.490	500	500	Cie Transatlantique 3 %	505	510	
32.600	500	500	Laurium (Mines du)	640	680	650	6.800	500	500	Jardin d'Acclimatation 5 %	300		
25.440	500	500	Lé Nickel	400	409		5.160	300	300	Soc. Gie de Laiterie 5 %	612	605	
20.000	500	500	Acieries de France	1080	1005	1070	32.121	600	600	Lits Militaires 4 %	617	617 75	616
40.000	500	500	Acieries de Longwy	1280	1280	1285	231.844	500	500	Suez 5 %	474		477 50
20.000	500	500	Atel. et Chant. de la Loire	825	832	825	69.247	500	500	— 3 % 1re série	475	472 75	476 50
6.600	500	500	Ch. et Atel. de la Gironde	705	705	695	218.207	500	500	— 2e série			
14.000	500	500	Electro-Métallurgie (Sté Fe)	703	708	704							
24.000	500	500	Fives-Lille	605	610	600							
24.000	500	500	Forges et Ac. Nord et Est	1395			36.660	500	500	FONDS D'ÉTAT ÉTRAN.			
40.000	500	500	Acier. de la Marine	1720			29.373	500	500	Bahia 5 % 1888	460		450
20.000	500	500	Bateaux-Parisiens	770	770	775	67.780	500	500	Catamarca 6 % 1888	224	225	224
25.000	500	500	Chargeurs-Réunis	1225	1230		49.232	500	500	Cordoba 7 % 1888	152		152
10.000	500	500	Ch. Havr.-Pén. de Nav. à V.	540	545	540	31.104	500	500	Corrientes 6 % 1888	151 50		155 50
5.000	500	500	Bénéd. de l'Abb. de Féc.	5150	5140		48.572	500	500	Espirito-Santo 5 % 1894	355		350
14.000	500	500	Entrepr. milit. et civ. (Cie Gie)	195						Mendoza 6 % 1888	191 50	195	190
9 023	500	500	Etablissements Duval	3300		3340							
20.000	500	500	Gr. Distill. Cusenier et Cie	880						VAL. ÉTRANG. (oblig.)			
24.000	500	500	Gr. Moulins de Corbeil	330		325	37.980	500	500	Obl. Charb., Mines et Usines de Sosnowice 5 %			
10.000	500	500	Lits Militaires	1600			50.448	500	500	Obl. Wag.-Lits 4 % 1re, 2e sér.	505	506	

HAUTS-FOURNEAUX DE BIÉLAÏA (Donetz)

SOCIÉTÉ ANONYME

Constituée par acte passé devant M^r Van Halteren, notaire à Bruxelles, le 29 avril 1899, et publié au *Moniteur belge* du 19 mai 1899.

Capital social : 10 millions de fr.
représenté par 40.000 actions privilégiées de 250 francs.

Il a, en outre, été créé 28.000 actions ordinaires sans désignation de valeur nominale.

SIÈGE SOCIAL : BRUXELLES

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Eug. Carez, président du Conseil d'administration de la Société des Mines de fer de Skalevka, à Bruxelles, président ;

M. C. de Mscichowski, administrateur de la Banque de Commerce de Saint-Petersbourg et de l'Azoff, à Saint-Petersbourg, administrateur ;

M. Léon Van Keerberghen, agent de change, à Bruxelles, administrateur ;

M. Edouard Guillaume, directeur-gérant des Hauts-Fourneaux du Sud de Châtelineau, à Châtelineau, administrateur ;

M. Victor Lahon, ingénieur civil, à Bruxelles, administrateur ;

M. H. Hage Orban de Xivry, président du Conseil d'administration des Charbonnages de Biélaïa, à Courtrai, administrateur ;

M. Gérard Dufour, administrateur des Hauts-Fourneaux, Forges et Aciéries de Malaga, à Bruxelles, administrateur.

VENTE PAR SOUSCRIPTION PUBLIQUE

DE

10.000 actions privilégiées
d'une valeur nominale de 250 fr. chacune
entièrement libérées, au porteur

Prix : 260 francs

PAYABLES	En souscrivant, contre remise d'un récépissé de versement	35 »
	Le solde à la répartition, qui aura lieu du 1 ^{er} au 15 juillet	225 »

Ensemble, Fr. 260 »

Les titres définitifs seront remis lors du dernier versement.

Un droit de préférence dans la souscription de ces actions des Hauts-Fourneaux de Biélaïa (Donetz) est réservé, dans la proportion de quarante pour cent, aux porteurs d'actions des Charbonnages de Biélaïa, à raison du nombre de titres possédés par eux.

Les porteurs d'actions des Charbonnages de Biélaïa, qui voudraient user de ce droit de préférence, devront déposer leurs titres à l'appui de leur souscription ; les titres déposés seront restitués à la répartition.

LA SOUSCRIPTION SERA OUVERTE le 14 juin 1899 et close le même jour

A Bruxelles : à la Banque de Commerce de Saint-Petersbourg et de l'Azoff, 26, rue des Paroissiens.

Autorisée par Son Excellence le Ministre des Finances de Russie à ouvrir ses guichets pour la présente émission.

On peut souscrire dès à présent par correspondance

L'admission à la Cote de la Bourse de Bruxelles sera demandée.

Si les demandes dépassent le nombre de titres offerts en émission, il y aura lieu à répartition sans délivrance de fraction.

A défaut de paiement, à l'échéance du montant des titres souscrits, les souscripteurs seront passibles d'un intérêt de retard de 6 0/0 l'an et leurs titres pourront être vendus, sans mise en demeure, un mois après la répartition, pour le compte et aux risques et périls des retardataires.

392

COMPAGNIE RUSSO-BELGE LA MÉTALLURGIQUE DU NORD ANCIENNES USINES TILLMANN'S SOCIÉTÉ ANONYME

Constituée par acte passé devant M^r Van Halteren, notaire à Bruxelles, en date du 6 mai 1898 publié aux annexes du *Moniteur belge*, relatifs aux actes de Sociétés du 22 mai 1898 et acte de modification auxdits statuts, reçu par ledit notaire le 30 mars 1899, publié aux annexes du *Moniteur belge* du 16 avril 1899.

CAPITAL SOCIAL : 4.000.000 DE FRANCS
ou 1.000.000 DE ROUBLES-OR

Représenté par 40.000 actions de 100 francs ou 25 roubles-or chacune.

Il a été créé, en outre, 1.000 parts de fondateurs.

La Société a été reconnue en Russie par ukase de S. M. l'Empereur en date du 24 décembre 1898.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Ewald Tillmanns, industriel, à Saint-Petersbourg, président ;

M. Albert Stevens, président de la Société anonyme des Forges et Aciéries d'Ekaterinoslaw, vice-président ;

M. Alexis Goriainoff, directeur général des usines de Briansk, à Ekaterinoslaw, administrateur ;

M. Arthur Bron, administrateur de la Société anonyme des Forges et Aciéries d'Ekaterinoslaw, administrateur ;

M. Jules de Borckgrave, membre de la Chambre des représentants, administrateur ;

M. Ferdinand Feldhaus, administrateur-délégué de la Société anonyme des Forges et Aciéries de Bruges, administrateur ;

M. Hans Schonekerl, industriel, à Saint-Petersbourg, administrateur ;

M. Eugène Cavois, administrateur de la Société anonyme des Hauts Fourneaux et Mines d'Orel, à Saint-Petersbourg, administrateur.

COLLÈGE DES COMMISSAIRES

M. le baron Léon Béthune, membre de la Chambre des représentants, à Alost ;

M. Georges Schereschewsky, banquier, à Saint-Petersbourg ;

M. Bernard Cools, administrateur de la Compagnie auxiliaire industrielle, à Bruxelles.

VENTE PAR ÉMISSION PUBLIQUE

DE

4.000 Obligations de 500 francs

Rapportant 4 1/2 0/0 d'intérêts l'an

Payables par 11 fr. 25 nets de tous impôts en Russie, les 1^{er} juin et 1^{er} décembre de chaque année, remboursables en 30 années, conformément au tableau d'amortissement mentionné au verso du titre.

Prix d'émission : 487 fr. 50

PAYABLES	A la souscription	87 50
	A la répartition	400 »

4.000 actions au porteur de 100 fr. chacune
ou 25 roubles-or

Donnant droit aux avantages stipulés
à l'article 36 des statuts

Au prix de : 117 fr. 50

PAYABLES	A la souscription	17 50
	A la répartition	100 »

LA SOUSCRIPTION SERA OUVERTE les Lundi 12 et Mardi 13 Juin 1899

de 10 heures du matin à 3 heures de relevée

A Bruxelles : à la Banque auxiliaire de la Bourse, 54, rue Royale ; à la Compagnie auxiliaire industrielle, 42, rue du Fossé-aux-Loups, ainsi que chez tous les banquiers et agents de change de province, ou des bulletins de souscription sont à la disposition des intéressés.

On peut souscrire dès à présent par correspondance.

Si les demandes dépassent le chiffre des titres offerts en souscription, il y aura lieu à répartition.

L'admission à la cote officielle de la Bourse de Bruxelles sera demandée.

393

SOUSCRIPTION PUBLIQUE

6.500 obligations hypothécaires 4 1/2 0/0
de 500 fr., ou de 187 roubles 50 copecks
(jouissance du 1/13 juillet 1899)

DE LA

SOCIÉTÉ BELGO-RUSSE POUR LA FABRICATION DES GLACES

(Ancienne firme Th. de Béklemichief)

au capital de 6.500.000 fr.

représenté par 13.000 actions de 500 fr.
entièrement libérées

Constituée par ukase de S. M. l'Empereur de Russie
en avril 1896.

**Siège social : Moscou. — Office à Bruxelles
13, rue Ducale.**

PRIX D'ÉMISSION : 487 FR. 50

PAYABLE :

En souscrivant	Fr. 50
----------------	--------

A la répartition, le 30 juin 1899, contre
remise de certificats provisoires à
échanger ultérieurement contre les titres
définitifs, coupon au 1/13 janvier
1900 attaché

Ensemble, Fr. 487 50

Le paiement des coupons et le remboursement
des obligations sorties auront lieu à Bruxelles,
à la Banque de Bruxelles, rue Royale, 56.

Les souscriptions seront reçues, pour compte de la Société, le

Mercredi 14 Juin 1899

de 10 heures du matin à 4 heures de relevée

En RUSSIE, en roubles :

A Moscou, au siège social.

En BELGIQUE, en francs :

A Bruxelles, à la Banque de Bruxelles, rue
Royale, 56 ;

A Anvers, chez MM. A. de Lhoneux, Linon et
Cie ; chez MM. Paul Mayer et Cie ;

A Liège, chez MM. Nagelmackers et Fils ; chez
M. Jules Frésart ;

A Namur et à Verviers, chez MM. A. de Lhoneux,
Linon et Cie ;

A Huy, chez MM. G. de Lhoneux et Cie ;

A Tournai, chez MM. J. Houtart et Cie.

On peut souscrire dès à présent par correspondance.

Dans le cas où les demandes dépasseraient le
nombre de titres mis en souscription, elles seront
soumises à répartition, sans délivrance de fractions.

A défaut de paiement, les souscripteurs sont passibles d'un intérêt de retard au taux de 5 0/0 l'an et leurs titres pourront être vendus, sans mise en demeure, un mois après la date d'exigibilité du dernier versement, pour le compte et aux risques et périls des retardataires.

L'admission à la Cote officielle des Bourses de Bruxelles et de Moscou sera demandée.

394

AVIS

La Banque Russe pour le Commerce étranger (agence de Paris), 7, rue du Helder, a l'honneur d'informer MM. les Actionnaires de la Société de l'Industrie minière de Zyrianoïsk (Altai du Sud, Russie) qu'elle est chargée de payer le dividende de 3 0/0 mis en distribution par cette Société pour l'exercice 1898, sous déduction des impôts français de transmission et sur le revenu y afférents.

Les actionnaires peuvent donc, dès maintenant, encaisser ce dividende aux guichets de la Banque Russe pour le Commerce étranger, 7, rue du Helder, Paris, à raison de 13 fr. 50 nets par action, contre remise du coupon n° 1.

395

IMPRIMERIE DE LA PRESSE

16, rue du Croissant, Paris. — Simart

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

N° 388. — 15^e volume. (24)

BUREAUX : 41, RUE MONSIGNY, PARIS

Vendredi 16 juin 1899.

COMPAGNIE INTERNATIONALE DES WAGONS-LITS

Et des Grands Express Européens
(Société Anonyme)

État comparatif des Recettes nettes des Voitures		
	1898	1899
du 1 ^{er} janv. au 20 mai..	Fr. 3.882.195	4.846.790
du 21 au 31 mai.....	Fr. 289.116	343.398
	4.121.311	4.690.188
Différence en faveur de 1899.	568.877	396

COMP^{ie} DES TABACS DE PORTUGAL

VENTES du 9^e Exercice
(1^{er} Avril 1899 au 31 Mars 1900)

	Kilogr.	Reis
Ventes du mois de Mai 1899 (y compris la recette provenant des droits d'importation directe)....	178.527	708 : 990 590
Ventes du mois antérieur.....	181.456	722 : 609 894
Total des ventes au 31 Mai 1899.....	359.983	1.431 : 600 424
Période corresp. du précédent exercice...	343.278	1.360 : 958 425
Différ. en faveur de l'exercice en cours...	16.705	70 : 641 999

COMPAGNIE NATIONALE D'ÉLECTRICITÉ

(Système Ferranti)

RECETTES DE L'EXPLOITATION

Mai 1899.....	Fr. 21.760 35
— 1898.....	Fr. 22.263 40
Augmentation en 1899...	Fr. 2.496 95
5 premiers mois 1899.....	Fr. 162.083 50
— — 1898.....	Fr. 149.065 15
Augmentation en 1899...	Fr. 13.018 35

CANAL DE SUEZ

Assemblée du 6 juin 1899

Extrait du Rapport du Conseil d'Administration
(Le rapport entier est envoyé à toute personne qui le demande à la Compagnie, rue Chartras, 9, à Paris.)

Les recettes de l'année 1898 se sont élevées à près de 88 millions, dépassant celles de tous les exercices précédents, et en augmentation de plus de 12 millions sur 1897. Les résultats des premiers mois de l'exercice en cours sont de nature à confirmer nos espérances de nouvelles plus-values.

Il est juste que la plus large part de l'augmentation des recettes vienne accroître le dividende, mais il importe aussi que la Compagnie profite des bonnes années pour fortifier ses réserves et dotations spéciales. Nous avons donc mis à la charge de l'exercice 1898 un prélèvement de 2.851.744 fr. 16, qui a été réparti entre le fonds de constructions nouvelles et les fonds de renouvellement et d'amortissement du matériel, l'exercice 1897 ayant été affranchi de toute participation à cette catégorie de charges, et nous vous pro-

posons de prélever sur l'excédent une allocation de 2.171.790 fr. 22 pour la réserve statutaire.

Le bénéfice net sera ramené à 46.618.028 fr. 17 et sa répartition donnera, augmentée de l'intérêt de 25 fr., un revenu net de 100 francs par action.

3.503 navires, jaugeant net 9.238.603 tonnes, ont transité. La navigation de nuit, à l'aide de la lumière électrique, a été affectuée par 94 0/0 du total.

La ligne entière du canal, la rade et le chenal de Port-Saïd ont été entretenus en bon état de navigabilité. L'élargissement du canal, de 22 à 37 mètres, a été terminé; par suite, la Compagnie a pu licencier un assez grand nombre d'ouvriers, ce qu'elle a effectué sans soulever de réclamations.

Il y a lieu de signaler divers travaux entrepris en vue d'améliorer la jetée ouest de Port-Saïd, entre le quai François-Joseph et l'emplacement où doit être élevé le monument de Ferdinand de Lesseps, qui est assez avancé pour que nous puissions l'inaugurer le 17 novembre prochain, trentième anniversaire de l'ouverture du canal. L'utilité a été reconnue de construire dans l'avant-port, s'enracinant au chantier des Blocs, un môle de 400 mètres destiné à protéger contre les vents d'est la partie nord du port.

En 1898, les Compagnies clientes du canal ont fait transiter 61 unités nouvelles, assurant de nouveaux services et augmentant ceux existants. Parmi les événements d'ordre économique qui se sont déroulés en Orient, il n'en est pas de plus important que l'action des nations européennes en Chine. D'autre part, l'Indo-Chine, l'Inde anglaise, le Japon et sa nouvelle colonie de Formose, la côte orientale d'Afrique poussent avec activité la construction de leurs chemins de fer. Le canal est appelé à bénéficier de ces faits.

Votre Conseil a été cruellement frappé, depuis notre dernière réunion, par la perte de MM. Th. Desbrière, Ad. Peghous et le baron A. de Caters. Nous avons pourvu provisoirement à ces trois vacances en choisissant MM. le baron A.-C. de Courcel, le vicomte E. Melchior de Vogüé et Plate, dont nous vous demandons de confirmer les pouvoirs. Nous avons également à vous soumettre la réélection de quatre membres du Conseil, dont le mandat est expiré : MM. C. Jonnart, H. Boucard, R. Guichard et lord Rathmore.

L'assemblée a approuvé, à l'unanimité, toutes les résolutions présentées par le Conseil d'administration.

COMPAGNIE NOUVELLE DES

CIMENTS PORTLAND DU BOULONNAIS

RAPPORT

présenté par le Conseil d'Administration dans l'Assemblée générale ordinaire du 2 juin 1899.

Messieurs,

Nous venons, comme nous le prescrivait nos Statuts, vous rendre compte des résultats de nos opérations au cours du dernier Exercice.

Notre production a pris, en 1898, un développement qu'elle n'avait pas encore atteint. Le tonnage de la vente a suivi cette progression satisfaisante; aussi, malgré la cherté des combustibles de toute nature, et l'influence d'anciens marchés peu rémunérateurs sur notre prix moyen, nos bénéfices, sans s'élever encore au chiffre important que leur assignent nos prévisions pour l'Exercice en cours, ont-ils dépassé notablement ceux des années précédentes.

La douceur exceptionnelle de l'hiver a heureusement permis à notre extraction, à notre fabrication et à nos expéditions de rester actives pendant les mois où nous devons ordinairement nous résigner à les voir ralenties. D'autre part la mise en service de délayeurs supplémentaires pour le traitement des matières premières, et l'extension des récentes améliorations apportées par notre Directeur aux procédés de séchage des pâtes, ont facilité l'accroissement du rendement de l'Usine sans que nous ayons, jusqu'à présent, reconnu la nécessité de recourir à la construction toujours difficile, lente et coûteuse de nouveaux fours.

Un accident — tout fortuit — d'une certaine importance, survenu en mai 1895 à l'une des grandes machines motrices de nos moulins — la rupture d'un arbre de couche — aurait pu compromettre gravement notre bonne marche, précisément à l'époque où les commandes affluent et où le stock tend à diminuer, mais les mesures prises pour assurer le prompt remplacement de la pièce brisée ont réduit au minimum de perte les conséquences de l'arrêt partiel des meules, et l'ensemble de notre fabrication ne s'en est pas sérieusement ressenti.

Nous avons eu, pour les besoins de notre exploitation, à acquérir, à proximité de l'usine, quelques parcelles de terrain. Cet achat s'est effectué dans des conditions favorables et à un prix modéré.

Les vastes travaux attendus avec impatience par l'industrie, et actuellement en cours d'exécution, ont profondément modifié et modifieront encore le marché des Ciments portland. Il nous eût été, par suite, possible, et il nous serait plus que jamais facile aujourd'hui, de livrer aux grands chantiers de l'intérieur notre production tout entière. Cependant le souvenir d'une période moins prospère et l'intérêt que nous avons à nous assurer de durables débouchés pour l'avenir, nous ont déterminés à ne pas sacrifier complètement notre clientèle d'exportation avec laquelle nous avons conservé un certain courant d'affaires.

Le chiffre des bénéfices de 1898 nous a semblé permettre d'en affecter une partie importante au compte « Amortissements divers » tout en vous proposant de fixer à 20 francs par action le dividende de l'année. Cette répartition, qui nous a paru prudente et rationnelle, laissera encore disponible un reliquat que nous vous demanderons de reporter à nouveau au profit de l'Exercice en cours, conformément aux habitudes de sage prévoyance dont il ne convient jamais de se départir même en face de brillantes perspectives.

Votre Conseil, au cours de l'année écoulée, a décidé de s'adjoindre un nouveau membre et a provisoirement nommé administrateur de la Compagnie, conformément aux dispositions de l'article 21 de nos Statuts, M. Roger Dutilleul, qui, précédemment attaché au Bureau d'études d'un Etablissement financier, possède d'utiles connaissances en matière économique et commerciale. Nous vous proposerons de ratifier cette nomination.

En terminant cet exposé, nous nous plaignons à constater que nos Chefs de service et notre personnel n'ont pas cessé de se montrer dévoués aux intérêts de notre Société.

COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER DE MADRID A SARAGOSSE & A ALICANTE

MM. les Porteurs d'obligations de la Compagnie sont informés que le paiement des coupons, échéant le 1^{er} juillet 1899, aura lieu :

Pour les obligations Saragosse, à raison de 7 fr. 15, nets d'impôts, contre remise du coupon n° 83;

Pour les Cordoue-Séville, à raison de 7 fr. 30, nets d'impôts, contre remise du coupon n° 82.

Ces paiements seront effectués à partir dudit jour :

A Paris, chez MM. de Rothschild frères, rue Laffitte, n° 23;

A Lyon, chez MM. Cambefort, F. et C. Saint-Olive, et chez MM. V. Morin-Pons et Cie;

A Londres, chez MM. N. M. Rothschild et fils;

A Bruxelles, chez M. L. Lambert;

A Genève, chez MM. Bonna et Cie.

Les bénéfices de l'Exercice se sont élevés à la somme de.....	Fr. 252.653 20
Sur ces bénéfices nous avons résolu de prélever, pour amortissements divers, la somme de.....	Fr. 40.000 »
Il reste pour bénéfices nets.....	Fr. 212.653 20
Sur lesquels il y a lieu de prélever, conformément à l'article 46 des Statuts, 5 0/0 à titre de réserve légale, soit.....	Fr. 10.632 66
Il reste donc la somme de.....	Fr. 202.020 54
à laquelle il convient d'ajouter celle de 164.935 fr. 75 c., provenant du report de l'année 1897.....	Fr. 164.935 75
Ensemble.....	Fr. 366.956 29

Le Conseil vous propose :

1° De distribuer, pour l'Exercice 1898, aux actionnaires, un dividende de 20 francs (vingt francs) par action, soit la somme de.....	Fr. 200.000 »
2° De reporter à nouveau le solde non distribué s'élevant à.....	Fr. 166.956 29

M. Ernest Dutilleul, administrateur, arrive cette année à l'expiration de son mandat; nous vous rappelons qu'aux termes de l'article 21 des Statuts les Administrateurs sortants sont rééligibles.

Nous soumettrons à votre approbation, après lecture du rapport de MM. les Commissaires, les résolutions dont le texte vient de vous être remis.

Bilan au 31 décembre 1898

ACTIF	
Espèces en caisse.....	Fr. 45.019 78
Effets en portefeuille.....	93.807 06
Comptes débiteurs :	
Administrations des Ponts et Chaussées et de la Marine.....	103.671 69
Ministère de la Guerre.....	3.324 »
Compagnie du Chemin de fer du Nord.....	3.218 79
Banque de Paris et des Pays-Bas.....	296.319 35
Débiteurs divers.....	162.974 50
Cautionnements d'adjudications et marché pour le compte de l'Etat.....	19.800 »
Marchandises et approvisionnements suivant inventaire.....	443.861 18
Immeubles et constructions industriels.....	3.877.804 16
Matériel.....	801.348 30
Avances à recouvrer (droits payés à l'Enregistrement à retenir aux actionnaires).....	7.913 01
	Fr. 5.859.061 82

PASSIF	
Capital social (10.000 actions de 500 fr.).....	Fr. 5.000.000 »
Effets à payer.....	43.846 15
Comptes créditeurs.....	65.204 56
Réserve statutaire.....	147.422 16
Amortissements divers.....	60.000 »
Fonds de prévoyance.....	125.000 »
Profits et Pertes :	
Report de l'exercice 1897.....	164.935 75
Exercice 1898.....	252.653 20
	Fr. 5.859.061 82

Rapport du Commissaire

Messieurs,

J'ai l'honneur de vous rendre compte de l'exécution du mandat que vous m'avez confié.

J'ai fait la vérification des écritures et j'ai constaté qu'elles étaient tenues régulièrement. Les soldes indiqués dans les livres ont été trouvés en parfaite concordance avec les sommes figurant au Bilan et au compte de Profits et Pertes arrêtés au 31 décembre 1898.

Je vous propose, en conséquence, Messieurs, d'approuver les comptes tels qu'ils vous sont présentés par le Conseil d'administration.

Paris le 13 mai 1899.

Le Commissaire.
F. ARBELOT.

RÉSOLUTIONS

votées par l'Assemblée générale ordinaire du 2 juin 1899

Extrait du procès-verbal

Après la lecture du rapport présenté par le Conseil d'administration et du rapport du Commissaire, les propositions à l'ordre du jour sont mises aux voix et adoptées.

PREMIÈRE RÉSOLUTION

L'Assemblée générale, à l'unanimité :
Approuve dans toutes leurs parties le rapport et les comptes de l'exercice 1898, tels qu'ils sont présentés par le Conseil d'administration.

Décide :

- 1° De distribuer, pour l'exercice 1898, un dividende de 20 francs par action; ce dividende sera payé à partir du 10 juillet prochain, à la Banque de Paris et des Pays-Bas, sous déduction des impôts établis par les lois de finances;
- 2° De reporter à nouveau le solde créditeur du compte de profits et pertes, soit la somme de 166.956 fr. 29 c.

DEUXIÈME RÉSOLUTION

L'Assemblée générale, à l'unanimité, réélit :
M. Ernest Dutilleul, administrateur.

TROISIÈME RÉSOLUTION

L'Assemblée générale, à l'unanimité :
Ratifie la délibération par laquelle le Conseil d'administration, en conformité de l'article 21 des statuts, a nommé :
M. Roger Dutilleul, administrateur.

QUATRIÈME RÉSOLUTION

L'Assemblée générale, à l'unanimité, nomme :
M. F. Arbelot et M. G. Chavanne, Commissaires chargés de faire un rapport à la prochaine Assemblée générale ordinaire sur la situation de la Société, sur le bilan et sur les comptes présentés par les administrateurs pour l'exercice 1899, avec faculté pour chacun des deux commissaires d'accomplir seul le mandat ci-dessus, en cas d'empêchement de son collègue pour une cause quelconque, et fixe à 1.000 francs l'indemnité totale qui leur est allouée.

461

BANQUE DE L'INDO-CHINE

PRIVILÉGIÉE PAR DÉCRETS DES 21 JANVIER 1875 ET 20 FÉVRIER 1888

SUITE ET FIN (1)

Enfin un élément appréciable d'affaires a également fait défaut à notre Agence; nous voulons parler de la vente des barres d'argent qui s'écoulaient principalement dans les provinces de Baitanabang et d'Angkor; ces ventes ont presque complètement cessé; les barres d'argent tendent de plus en plus à être remplacées par les piastres, et même par nos billets, qui commencent à être facilement acceptés par les indigènes de ces provinces. La situation de notre Agence du Cambodge reste satisfaisante, et ses perspectives d'avenir sont encourageantes.

Succursale de Haiphong.

Agences d'Hanoi et de Tourane.

Nos établissements du Tonkin et de l'Annam ont conservé l'activité que nous avions constatée l'année précédente. Leur chiffre d'affaires a été de 44.967.456 fr. 70 en 1898 contre 45.229.302 fr. 65 en 1897.

La Succursale de Haiphong figure dans ce montant pour..... Fr. 27.212.359 35
L'Agence d'Hanoi, pour..... 13.008.698 »
L'Agence de Tourane, pour..... 4.746.399 35
La diminution de 2 millions et demi que nous constatons dans les opérations locales doit être attribuée, en majeure partie, aux restrictions apportées dans le compte local du papier chinois, en raison des mécomptes que nous avions éprouvés l'année précédente.

Nos affaires avec la Chine et avec la Métropole ont été actives. L'augmentation des tirages sur France a été la conséquence de l'accroissement des importations. Pendant le premier semestre, les transactions ont été nombreuses. De fortes demandes de riz se sont produites à destination du Japon et

(Voir L'Economiste Européen n° 387.

de la Chine, mais, malgré des récoltes assez satisfaisantes, les exportations n'ont pas continué pendant le second semestre. Les statistiques de la dernière moitié de l'année n'ont pas encore paru. Pendant la première partie, les exportations ont atteint le chiffre de 9.163.662 fr., dans lequel les envois de riz figurent pour 6.133.271 fr. Les importations se sont élevées à 21.565.603 fr., dont 9.342.935 fr. de provenance française. Les tissus venant de la Métropole sont compris dans ce chiffre pour 1.338.975 fr.; ceux d'origine étrangère pour 910 000 fr.

Par contre, l'introduction des cotons filés a atteint le chiffre de 3.763.675 fr.; elle consiste presque exclusivement en produits étrangers, contre lesquels ne peuvent lutter les cotons filés français malgré la protection élevée dont ils jouissent. Cet état de choses a heureusement attiré l'attention de nos industriels. Ils ont compris que le seul moyen de faire une concurrence fructueuse aux filés de Bombay était de créer au Tonkin même une filature importante et bien outillée, qui, à la faveur d'un main-d'œuvre peu onéreuse, serait assurée d'écouler ses produits dans des conditions avantageuses. C'est ainsi qu'a été décidée l'installation, à Haiphong, de la Société Cotonnière Indo-Chinoise dans le Conseil d'administration de laquelle figurent les noms les plus honorablement connus en France dans ce genre d'industrie. Nous avons vu avec une réelle satisfaction la constitution de cette affaire, qui, sagement conduite, doit, à brève échéance, donner d'heureux résultats.

L'exportation des charbons du Tonkin est en progression marquée. La production de la Société des Charbonnages a atteint 200.000 tonnes, et les demandes de la Chine absorberaient des quantités de beaucoup supérieures.

A Hanoi, toutes les branches de nos opérations sont en augmentation, à l'exception des escomptes locaux, dont la diminution provient de la réserve observée par notre agence vis-à-vis de sa clientèle chinoise. Les prêts sur récoltes, que nous avons inaugurés tout récemment, n'ont encore atteint qu'un montant de \$ 150.000 environ, répartis en un millier de prêts. Ces opérations sont susceptibles d'une grande extension, et la modicité de la moyenne des prêts démontre que même les plus petits cultivateurs peuvent trouver auprès de notre Banque un appui assuré dans les conditions les moins onéreuses possibles. Les premiers travaux d'irrigation viennent d'être entrepris dans la province d'Hanoi et dans la région de Kep. Les conséquences s'en feront déjà sentir pour la prochaine récolte. Nous espérons que cet exemple sera suivi, et que de nouvelles étendues de terres ainsi fertilisées ne tarderont pas à accroître dans une notable proportion la production des riz au Tonkin et assureront un courant régulier d'exportation.

En Annam, les récoltes ont été médiocres, et le pays ne s'est pas encore complètement relevé de la disette qui l'avait éprouvée l'année précédente; nous pouvons cependant vous signaler une certaine progression dans les exportations des soies à destination de Singapore, et l'heureuse réussite, maintenant assurée, de la culture du thé, dont quelques envois en France se sont déjà effectués. Le pays si riche et si intéressant qu'est l'Annam exige bien peu d'efforts pour sortir de la torpeur où il a si longtemps végété. Les perspectives pour l'avenir sont donc rassurantes. La mainmise par l'Administration française sur les impôts directs qui jusqu'ici étaient sous le contrôle du Gouvernement annamite, la reconstitution prochaine de la Société des Houillères de Tourane, la création de docks et d'appontements à l'île de l'Observatoire, sont autant d'éléments dont notre agence recueillera les bénéfices.

Les encaisses de nos trois établissements du Tonkin se sont maintenues à des chiffres fort élevés. Elles ont égalé, pendant la plus grande partie de l'année, le montant de la circulation fiduciaire, elles l'ont même parfois dépassé.

Les introductions de numéraire en Annam et au Tonkin ont atteint, pendant le premier semestre, \$ 4.607.000, les sorties n'ont été que de \$ 1.312.000.

La mission que, de concert avec les grands Etablissements de crédit de Paris, nous avons envoyée l'année dernière en Indo-Chine, pour procéder à l'étude des lignes de chemin de fer projetées, avait conclu à la possibilité de la construction immédiate d'un premier réseau d'environ 70 kilomètres, tant au Tonkin qu'en Annam et en Cochinchine.

Le groupe que nous avions formé était donc tout disposé, ainsi que nous l'avons déclaré au Gouvernement, à constituer une Société qui, sur la garan-

de l'Indo-Chine, entreprendrait la construction immédiate de ce premier réseau, à condition qu'elle soit autorisée par une loi, et gagée par les ressources du budget de l'Indo-Chine, dont l'unification la récente paraissait présenter une garantie suffisante.

Cette proposition avait été primitivement adoptée par le Gouverneur général; mais, dès son arrivée en France, a prévalu l'idée d'un plan plus vaste comportant la construction directe, par le Gouvernement général de l'Indo-Chine, d'un ensemble de lignes au moyen d'un emprunt de 200 millions de francs dont l'autorisation était demandée au Parlement. Ce projet, appuyé par le Gouverneur, a été sanctionné par la loi du 25 décembre 1898. De concert avec les Etablissements de crédit qui avaient opéré à la mission d'études, nous avons signé le 1^{er} décembre, avec le Gouverneur général, un contrat relatif à l'émission d'une première quantité de 500 obligations 3 1/2 0/0 du Gouvernement général de l'Indo-Chine, qu'un décret en date de la même date venait d'autoriser.

Vous savez, Messieurs, avec quelle faveur a été accueilli, dans les premiers jours de l'année courante, ce premier appel direct fait au crédit par l'Indo-Chine française.

La loi du 25 décembre 1898 prévoit la construction, sur territoire chinois, de la ligne de Loakay Yunnan-Sen par une Compagnie concessionnaire, laquelle serait accordée une garantie d'intérêts de 5 millions de francs par an, la métropole pouvant s'élever à 3 millions de francs. Avant son départ pour rejoindre son poste, M. Doumer a vivement insisté auprès de nous pour qu'une nouvelle mission fût envoyée dans le but de procéder aux études de cette ligne, et notamment de reconnaître si le montant de la garantie stipulée était suffisant pour gager les dépenses de construction. Empressés, comme ils l'ont toujours été, de prêter leur concours à une œuvre que le Gouvernement considérait comme étant d'un réel intérêt national, les Etablissements de crédit qui avaient constitué la première mission et quelques-unes des principales maisons de construction de Chine ont consenti à se joindre à nous pour entreprendre ces études longues et difficiles qui se poursuivent en ce moment même.

Agence de Hong-Kong

Le montant des opérations de notre Agence de Hongkong, qui, en 1897, avait été de 82.855.903 fr. 05, est élevé, en 1898, à 90.277.771 fr. 80. Les avances sont en augmentation de 1 million de francs, les encaissements pour compte des Succursales de Saïgon et d'Haiphong, de 12 millions et demi. Par contre, il y a une diminution de 1 million dans les remises et de 5 millions dans les tirages sur l'Europe. Les affaires de change avec les Indes ont été actives, favorisées par la cherté de l'argent qui s'est maintenue dans ce dernier pays pendant le premier semestre. Ces opérations consistent surtout en achats de traites fournies sur Bombay, Calcutta, Kurrachee, Rangoon et Mandalay, par les raffineries de Hong-Kong, et par les maisons parsiennes faisant le commerce des soies avec l'Inde. La contre-partie en est effectuée par des transferts télégraphiques vers les importateurs de fils de coton et d'opium indiens. Le second semestre a été moins actif, en raison de la situation politique en Chine et de la tension dans les rapports internationaux, qui, coïncidant avec une hausse de l'escompte à Paris et à Londres, a paralysé les affaires, celle des soies notamment, pendant quelques mois. Les opérations de notre Agence avec l'Europe devaient forcément se ressentir de cet état de choses. Quoiqu'il en soit, nous sommes satisfaits des résultats donnés par notre siège de Hong-Kong.

Agence de Bangkok (Siam)

Notre Agence de Bangkok n'est pas encore sortie de la période difficile des débuts. Son chiffre d'affaires a été de 19.333.930 fr. 25; il avait été de 12.652.013 fr. 10 pour les dix mois de l'année 1897 pendant lesquels notre Agence a fonctionné. Nous sommes moins bien placés à Bangkok que les Banques anglaises établies dans ce pays avant nous. Les relations commerciales entre l'Indo-Chine et le Siam sont insignifiantes, et le commerce français n'est pour ainsi dire pas représenté dans ce dernier pays.

Il est logique, dans ces conditions, que les affaires avec l'Europe, traitées par des maisons anglaises ou allemandes, nous échappent en grande partie. Aussi, les opérations de notre Agence consistent-elles principalement en achats de remises sur Hong-Kong et Singapore, effectués aux mai-

sons chinoises dont beaucoup sont aux mains de protégés français. La récolte des riz a été d'environ 12 millions de piculs dont 9 millions ou 575.000 tonnes ont été exportés. Le Siam est incontestablement un pays d'une grande fertilité, à condition que les pluies normales ne fassent pas défaut. Des terrains immenses y restent en friche, faute d'eau. Il s'est formé tout récemment une Compagnie Siamoise d'irrigation qui a déjà creusé une certaine étendue de canaux fertilisant ainsi de vastes régions. Il faut donc s'attendre à un prochain et important développement de la production du riz.

Pendant le cours du deuxième semestre, nous avons eu la satisfaction de constater une augmentation des escomptes et des avances. La Banque de France ayant terminé, vers la fin de l'année, l'impression des billets que nous lui ayons demandés de vouloir bien fabriquer pour notre Agence de Bangkok, nous nous trouverons cette année-ci, nous l'espérons du moins, dans des conditions plus favorables pour l'exploitation de notre établissement au Siam, malgré les difficultés que nous y rencontrons. Pour l'année qui vient de s'écouler, nous avons, du reste, déjà pu constater une certaine amélioration, car le second semestre de l'exercice a pu se liquider sans perte.

Agence de Shanghai

Notre nouvelle Agence de Shanghai ouverte le 5 juillet dernier a traité pendant les six mois de son exercice un chiffre d'affaires important; il s'est élevé, en effet, à 71.602.113 fr. 70.

Les avances figurent dans ce montant pour 16 millions environ, les remises sur l'Europe pour 20 millions, les remises sur diverses places pour 6 millions 1/2, les tirages sur l'Europe pour 21 millions 1/2, les tirages sur diverses places pour 5 millions.

Malheureusement, les résultats obtenus n'ont pas été en rapport avec ce mouvement considérable, et nous avons eu à enregistrer une perte.

Elle est due principalement aux différences de changes dans les opérations sur l'Europe, les Indes et San-Francisco. Nous ne nous étions pas dissimulé, nous vous l'avons déclaré dans notre rapport de l'année dernière, les difficultés qui nous attendaient à Shanghai. La vive concurrence qui s'y déploie, la présence de nombreux et puissants établissements de Banque étrangers, installés en Chine depuis longtemps, et chargés de services financiers importants pour le compte du Gouvernement ou du fait d'emprunts, les facilités que ces établissements accordent au commerce chinois et que n'autorisent pas au même degré les limites étroites des statuts d'une Banque d'Emission, rendaient bien difficile la tâche qui nous était imposée; vous n'ignorez pas, en effet, que notre installation à Shanghai n'a pas été spontanée. Il n'entre pas dans notre pensée, nous n'avons pas besoin de vous le dire, de nous dérober à la tâche que nous avons assumée, mais dont nous reconnaissons cependant toute la difficulté.

Le commerce de Shanghai se chiffre annuellement par plus de 1 milliard de francs pour l'importation et l'exportation réunies. Il y a là des éléments d'affaires considérables dont nous tâcherons de tirer parti.

Succursale de Pondichéry

Les opérations de notre Succursale de l'Inde ont atteint à peu de chose près le même chiffre que l'année précédente, 16.620.322 fr. 50 en 1898, contre 17.189.035 fr. 20 en 1897. Les avances locales et les escomptes présentent une légère augmentation, mais nous constatons une diminution d'un million et demi environ dans les diverses remises. Les récoltes de riz ayant été abondantes dans le nord de l'Inde, il n'y a pas eu, à destination de Pondichéry, d'exportation de riz provenant de Pondichéry. Aucun envoi d'arachides n'a également été effectué vers Marseille. En dehors de quelques affaires avec la Réunion, les affaires d'exportation de notre Colonie ont consisté presque exclusivement dans l'expédition des toiles bleues dites « guinées »; elle a atteint 6.000 balles environ. Quelques-unes de ces toiles ont été dirigées sur Madagascar.

Une nouvelle filature a été créée l'année dernière à Pondichéry: l'Anglo-French Textile Company; ainsi que son nom l'indique, cette filature a été constituée avec des capitaux français et anglais. En raison de l'honorabilité et de la compétence des personnes qui la dirigent, cette industrie a devant elle des perspectives favorables.

Ainsi que le faisait remarquer récemment M. le Consul général de France à Calcutta, nos établissements français, dans l'Inde, se trouvent dans

une position précaire; enclos dans les possessions britanniques, encerclés d'un cordon de douanes, dépourvus de l'outillage économique indispensable, ils n'ont devant eux qu'un moyen d'action extrêmement restreint. Leur commerce consistait principalement, il y a quelques années, dans l'exportation des arachides vers Marseille; mais, peu à peu, la production de cette graine a diminué, au point de suffire à peine à la consommation locale.

Succursale de Nouméa

Un relèvement sensible s'est manifesté dans nos affaires en Nouvelle-Calédonie. De 19.272.014 fr. 68 en 1897, elles se sont élevées, l'année dernière à 24.030.341 fr. 64, dépassant ainsi d'un million et demi environ le chiffre de 1896.

Cette augmentation est due uniquement à la reprise qui s'est produite, surtout dans le second semestre, sur les affaires minières, et qui paraît devoir non seulement se continuer, mais s'accroître encore. Les exportations de nickel se sont élevées, en 1898, à 74.613 tonnes, celles de chrome à 7.712 tonnes, celles de cobalt à 2.373 tonnes. L'année précédente, les envois de nickel ne se chiffraient que par 57.633 tonnes. Il y a donc, de ce chef, une augmentation considérable, et les demandes qui se produisent actuellement permettent d'espérer un mouvement commercial important pour notre colonie du Pacifique. En dehors du nickel, du chrome et du cobalt, l'on vient tout récemment de commencer d'une façon sérieuse l'exploitation des mines de cuivre situées dans le nord de l'île. Il a déjà été extrait quelques milliers de tonnes de minerai de cuivre, et les premiers envois effectués en Australie ont donné des résultats très satisfaisants, car une teneur élevée du minerai a été reconnue. C'est donc, sans parler du plomb argentifère dont la présence a été également constatée, mais dont on ignore encore les conditions d'exploitabilité, un nouvel élément de richesse pour la Nouvelle-Calédonie, si heureusement située, si fertile, et dont le climat favorable permet le travail européen. La culture du café, qui est également en bonne voie, est destinée à développer la colonisation européenne, surtout si, en compensation de l'application du tarif général des Douanes, l'on pouvait obtenir, par l'abolition du demi-droit actuellement existant, le dégrèvement complet des cafés de provenance calédonienne à leur entrée en France.

Les affaires de notre Succursale de Nouméa ont donc été actives tant au point de vue des escomptes locaux que des opérations avec la France, et nous avons eu la satisfaction de constater, outre un accroissement appréciable de la circulation fiduciaire, une augmentation des dépôts et du nombre des déposants.

Le mouvement total des importations a été, pour 1898, de 9.752.808 francs, en augmentation d'un million sur l'année précédente. Les entrées de provenance française figurent dans ce chiffre pour 5.069.921 francs.

Les sorties se sont élevées à 6.626.768 francs, dont un peu plus de moitié à destination de France.

La décision prise par M. le Ministre de la Guerre de recourir exclusivement, à l'avenir, aux conserves de viande de fabrication métropolitaine est malheureusement de nature à diminuer sensiblement le chiffre des exportations. Cette décision, si elle était maintenue, porterait un coup mortel à l'élevage en Nouvelle-Calédonie. Nous voulons espérer que la mesure prise n'est pas définitive, car l'on trouvera bien certainement le moyen d'exercer en Nouvelle-Calédonie une surveillance aussi sérieuse et efficace que dans la Métropole sur la fabrication des conserves de viande destinées à l'alimentation de nos soldats. Une industrie intéressante et établie en Nouvelle-Calédonie au prix de grands sacrifices, est intéressée au même degré que l'élevage à ce que cette prohibition absolue ne soit pas maintenue.

En résumé, le total général des affaires traitées par nos Succursales et Agences, en 1898, a été de 390.049.636 fr. 49, et nous ne comprenons dans ce chiffre que les affaires productives, à l'exclusion des opérations de caisse, de trésorerie et de dépôts et de celles traitées par notre Siège de Paris qui ne fait que centraliser le mouvement des Succursales et Agences. En déduisant le chiffre d'affaires traité par notre nouvelle Agence de Shanghai, nous avons encore un excédent de dix-huit millions et demi sur l'année 1897.

Le mouvement général des comptes courants a été de 94.294.406 fr. 78, en augmentation de près de 20 millions sur l'année précédente.

Le montant minimum des dépôts a été de 5 millions 892.000 fr., au 30 juin; le maximum de 9.498.000 fr., au 31 octobre. Les chiffres respectifs de 1897 avaient été de 4.497.000 et de 9.672.000 fr.

Le mouvement général des caisses a été :

Pour les entrées de numéraire. Fr. 213.178.645 63

Pour les entrées de billets..... 138.081.317 15

Soit au total... Fr. 351.259.962 81

Pour les sorties de numéraire. Fr. 209.843.374 29

Pour les sorties de billets..... 129.000.012 05

Soit au total... Fr. 338.843.386 34

La moyenne de la circulation des billets au porteur a été d'environ 25 millions de francs; le chiffre le moins élevé a été de 22.088.000 fr. au 30 novembre; au 30 avril, la circulation s'est élevée à 28.706.000 fr., chiffre le plus élevé qu'elle ait encore atteint.

M. J. Gay, nommé tout récemment président de la Compagnie des Chemins de fer de l'Ouest, et désirant se consacrer entièrement à cette tâche importante, nous a exprimé le vif regret qu'il éprouvait de se trouver dans l'obligation de résigner les fonctions d'administrateur de notre Banque qu'il occupait depuis douze années.

Nous n'avons pas besoin de vous dire, Messieurs, combien nous a été pénible la pensée de nous séparer d'un collègue dont la haute valeur personnelle, l'expérience consommée, la sagacité reconnue de tous nous ont été, en maintes circonstances, d'un si utile appui. Mais nous avons dû nous incliner devant les sérieuses considérations que faisait valoir M. Gay.

Nous avons eu tout récemment la douleur de perdre M. Jules Enders, administrateur du Crédit Lyonnais, et qui faisait partie de notre Banque depuis le commencement de 1896. Pendant ces trois années, nous avons apprécié surtout la droiture de caractère et la solidité de jugement par lesquelles il se distinguait plus particulièrement. Sa mort a laissé parmi nous de bien vifs regrets que vous parlerez certainement. Nous avons désigné, pour le remplacer, M. Léon Masson, administrateur du Crédit Lyonnais, dont la haute compétence en matière financière vous est bien connue et dont le concours nous sera précieux. M. Masson serait nommé administrateur pour deux ans. Nous soumettons avec confiance ce choix à votre approbation.

Le sort désigne cette année MM. Demachy et Henrotte comme administrateurs sortants. Leur réélection pour une période de cinq années, que nous vous proposons, forme une des questions sur lesquelles vous êtes appelés à délibérer.

RÉSOLUTIONS

1^{re} L'Assemblée approuve les comptes des deux semestres de l'exercice 1898, tels qu'ils sont présentés par le Conseil d'administration.

Elle fixe à 25 fr. par action (sur lesquels 12 fr. 50 ont déjà été payés, à titre d'acompte, le 2 janvier dernier) le chiffre du dividende annuel, et décide de reporter à l'exercice 1899 le reliquat disponible de 10.819 fr. 88 c.

Cette résolution est adoptée à l'unanimité;

2^e L'Assemblée ratifie la nomination de M. Léon Masson comme administrateur pour deux ans.

Cette résolution est adoptée à l'unanimité;

3^e L'Assemblée renouvelle pour une période de cinq années les pouvoirs de MM. Demachy et Henrotte, administrateurs sortants.

Cette résolution est adoptée à l'unanimité.

402

ASSEMBLÉES GÉNÉRALES PROCHAINES

17 juin, 2 h. 1/2. — Société des Forces motrices du Rhône. — A Lyon.

17 juin, 10 h. — Société de Pavages et des Asphaltes de Paris. — 8, rue des Capucines.

17 juin, 2 h. 1/2. — Compagnie Franco-Algérienne. — 19, rue Blanche.

17 juin, 10 h. — Crédit Mobilier. — 19, rue Blanche.

17 juin, 2 h. — Chemins de fer de Dakar à Saint Louis. — 19, rue Cambacérès.

19 juin, 10 h. — Aciéries, Hauts-Fourneaux et Forges de Trignac. — 13, boulevard Haussmann.

19 juin, 11 h. — Chemins de fer de Madrid à Cacerès et au Portugal. — A Madrid.

19 juin, 2 h. 1/2. — Compagnie des Chemins de fer du Nord. — 8, rue d'Athènes.

20 juin, 4 h. — Compagnie française de Tramways (Indo-Chine). — 10, cité Rougemont.

20 juin, 2 h. 1/2, extr. — Aciéries de France. — 8, rue d'Athènes.

21 juin, 2 h. — La Union et le Phénix Espagnol. — A Madrid.

21 juin, 3 h. — Compagnie Générale d'Immeubles. — 6, place de la Madeleine.

22 juin, 3 h. — Companhia de Mossamedés. — A Lisbonne.

22 juin, 10 h. 1/2. — Cote de la Bourse et de la Banque et le Messenger de la Bourse réunis — 19, rue Notre-Dame-des-Victoires.

22 juin, 11 h. — Banque des fonds publics et de valeurs industrielles. — 1 et 3, place de la Bourse.

22 juin, 2 h. 1/2. — Société d'Electro-Chimie. — 19, rue Blanche.

22 juin, 4 h. 1/2. — Compagnie française de Matériel de Chemins de fer. — 19, rue Blanche.

22 juin, 10 h. — Chemins de fer de la Drôme. — A Valence.

24 juin, 4 h. — Compagnie de Touage et Transports de la Seine, de Conflans à la mer. — 39, rue de Châteaudun.

24 juin, 3 h. 1/2. — Mines de Cuivre d'Agua-Tenidas. — 18, boulevard Montmartre.

24 juin, 3 h. — Compagnie française des Mines du Laurium. — 10, cité Rougemont.

12/24 juin, 3 h. — Société hellénique du Canal de Corinthe. — A Athènes.

COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER

SUD DE LA FRANCE

RAPPORT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION à l'Assemblée générale ordinaire du 30 mai 1899

MESSIEURS,

Nous avons l'honneur de vous soumettre le compte rendu des opérations de la Compagnie pendant l'année 1898.

CONSTRUCTION

A. — Réseau d'intérêt général

Nous avons terminé, dans le premier trimestre 1898, les parachèvements des lignes de Draguignan à Grasse, de Grasse à Manda, de Nice à Puget-Théniers et de Digne à Saint-André, dont la réception définitive n'était pas encore prononcée. Cette réception, demandée par nous dès la fin des travaux, a eu lieu les 26, 28 et 29 octobre, et le procès-verbal qui la constate a été homologué par décision ministérielle du 25 mars 1899.

Le compte d'établissement de la ligne de Meyrargues à Grasse présente, au 31 décembre 1898, une diminution de 210.641 fr. 28 c. Les travaux de l'année ont cependant occasionné une dépense de 46.284 fr. 75 c.; mais les réductions, provenant de la rentrée en approvisionnement de la quatrième file de rails supprimée entre Draguignan et Grasse et du report à un compte spécial de divers travaux complémentaires précédemment compris dans le compte de construction, se sont élevées à 256.926 fr. 3 c.; de sorte qu'en définitive le compte d'établissement a subi une diminution de 210.641 fr. 28 c.

De même, la légère augmentation de 3.149 fr. 39 c. constatée au compte d'établissement du réseau des Alpes provient de la différence entre les dépenses de l'année, qui se sont élevées à 160.351 fr. 14 c., et les réductions, dues aux mêmes causes, qui ont été de 157.201 fr. 75 c.

Il ne reste plus actuellement à faire que des dépenses peu importantes pour la construction, ajournée jusqu'à présent, de quelques abris que la situation actuelle du trafic rend plus utiles et dont la décision ministérielle prononçant la réception définitive des lignes a prescrit l'exécution.

Aux termes de l'article 6 de la convention du 1^{er} décembre 1894, c'est à l'Etat qu'incombe maintenant la construction de la section de Saint-André à Puget-Théniers. Cette ligne, classée en 1897 au nombre des lignes à construire sur les ressources du budget de l'Etat, avait été dotée, en 1898, d'un crédit peu important qui avait seulement permis de reprendre les études d'exécution. Une somme d'un million environ, a été allouée sur l'exercice 1899 et nous espérons que des crédits plus élevés, ouverts sur les exercices suivants, permettront de donner une plus grande impulsion aux travaux.

Les divers travaux militaires admis au bénéfice de la garantie par la convention du 1^{er} décembre 1894 et dont les projets étaient approuvés sont terminés. Ils ont été reçus dans le cours de l'année 1898 et ont occasionné, pour cette année, une dépense nette de 282.502 fr. 11 c.

Il ne reste plus en suspens que quelques projets d'alimentation et d'extension de voies, momentanément ajournés par l'Administration.

Le supplément de matériel roulant dont l'Administration avait autorisé l'imputation en dépenses au compte des travaux complémentaires a été complètement livré au cours de l'exercice 1898.

La dépense faite tant pour ce supplément de matériel que pour divers autres travaux complémentaires autorisés par décrets en Conseil d'Etat s'élève, au 31 décembre 1898, à un total de 433.244 fr. 17 c.

B. — Réseau d'intérêt local

I. — Lignes d'Hyères à Saint-Raphaël et de Cogolin à Saint-Tropez

Le compte d'établissement de la ligne d'Hyères à Saint-Raphaël ne présente, pour l'année 1898, qu'une augmentation peu importante de 14.964 fr. 33 c., provenant en partie des travaux neufs d'enrochements faits aux ponts des étangs de Villepey et en partie des dépenses complémentaires de matériel roulant que nous avons entreprises d'accord avec le département du Var.

Les inondations de l'automne dernier, qui ont éprouvé la région du littoral et ont emporté les ponts des routes départementales avoisinant le chemin de fer n'ont pas épargné notre ligne, qui a été coupée en plusieurs endroits. Deux petits ponts ont eu leurs tabliers métalliques enlevés. La circulation a été rétablie dans le plus bref délai possible et nous avons entrepris l'étude des modifications qu'il pourrait être utile de faire subir aux débouchés de certains ouvrages en vue d'assurer, dans des circonstances exceptionnelles de ce genre, un plus facile et plus rapide écoulement des eaux. Les projets sont actuellement soumis à l'Administration.

II. — Ligne de Toulon à Hyères

Conformément aux engagements pris, nous avons exécuté et soumis au département du Var les études du nouveau tracé de la ligne de Toulon à Hyères. Nous avons également étudié différentes variantes qui nous ont été demandées.

Le Conseil général du département du Var vient, dans la session d'avril, d'approuver les résultats de l'enquête d'utilité publique à laquelle il a été procédé au commencement de l'année 1899, et le dossier va être incessamment transmis à l'Administration supérieure.

III. — Réseau de la Côte-d'Or

La section insignifiante de 2 kilomètres 5 environ, qui restait à entreprendre dans la Côte-d'Or et dont l'exécution avait été retardée par un pourvoi de divers habitants de Mornay contre la décision ministérielle approuvant le tracé, a été terminée et reçue au cours de l'exercice écoulé.

Les dépenses imputables au compte d'établissement se sont élevées en 1898, pour les deux réseaux, à un chiffre net total de 76.839 fr. 89 c., dont 1.468 fr. 82 c. pour le premier réseau et de 75.371 fr. 07 c. pour le second.

Le traité de rétrocession du réseau de la Côte-d'Or, en date du 28 août 1888, prévoyait, dans les conditions du cahier des charges annexé, le prolongement éventuel sur 8 kil. 400 de la ligne de Dijon à Mornay jusqu'à Champlitte, station du chemin de fer de l'Est, dans le département de la Haute-Saône. Un traité de rétrocession avait été, à cet effet, signé avec le département de la Côte-d'Or lors de la dernière session d'août du Conseil général et le dossier, à la suite des enquêtes réglementaires, avait été soumis à l'instruction administrative; le Conseil d'Etat n'a pas admis le maintien du taux de garantie fixé à 4 fr. 65 c. 0/0 pour la concession précédente; il a demandé que ce taux fût réduit au maximum à 4 0/0. Nous avons cru pouvoir consentir cette concession, mais à la condition que le nouveau taux de garantie fût réduit à 3 fr. 95 c. 0/0, comme pour la ligne de Dijon à Saint-Seine dont nous vous entretenons plus loin, ne s'appliquerait qu'à la dépense peu aléatoire des stations, du téléphone, de l'outillage et du matériel roulant, le département se chargeant du surplus des travaux. Le capital à déboursé par la Compagnie se trouvera, de la sorte, ramené de 450.000 fr. à 175.000 fr. au maximum. Un traité de rétrocession sur ces nouvelles bases a été signé le 1^{er} mai courant. Nous le soumettons à votre ratification.

403

(A suivre.)

MARCHÉ OFFICIEL DE PARIS

Tableau des Principales Valeurs Françaises et Etrangères négociées à la Bourse de Paris

Capital nom.	RENTES A PAYER	DÉSIGNATION DES VALEURS	DIVIDENDE ou INTERET distribué en					Cours de comp. comm. juillet				Cours de clôture des 5 dernières sem.				
			1893	1894	1895	1896	1897	1895	1896	1897	1898	18 mai	25 mai	1er juin	8 juin	15 juin
Millions	France	RENTES FRANÇAISES														
15201	456.041.915	3 % Term. Compt.	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	101 65	100 85	103 80	102 70	102 45	102 40	102 22	102 10	102 22
3887	116 599.86	3 % Amortissable Term. Compt.	3	3 ..	3 ..	3 ..	100 50	99 90	101 60	101 ..	100 80	100 50	100 40	100 30	100 55
6790	237.638.399	3 % 1894 (anc. 4 %) Term. Compt.	4 50	3 50	3 50	3 50	3 50	107 60	104 50	107 ..	106 70	102 60	102 80	102 65	102 40	102 60
35878	810.280.174	Tunis 3% 1892 (gar. France, Cpt)	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	502 50	498 ..	505 ..	501 ..	496 ..	497 ..	495 50	496 ..	495 ..
392.096	obl. de 500 fr.	Annam et Tonkin 2 1/2 0/0 (gar. France) Term.	2 50	2 50	..	90 50	93 50	91 ..	85 ..	85 ..	84 ..	84 25	84 25
905.900	obl. de 100 fr.	Madagascar 2% 1892 (gar. France, Cpt)	2 50	460 ..	90 50	85 ..	85 ..	84 25	85 ..	85 ..
39.782	obl. de 500 fr.	Indo-Chine 3 1/2 0/0	466 ..	466 ..	466 ..	463 ..	465 ..
110.000	500 350															
Nombre de titres	Val. nom	Somme vers														
471.242	500 500	1865 4 %	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	565 ..	580 ..	579 ..	562 ..	553 ..	555 ..	553 ..	554 ..	553 ..
334.161	400 400	1869 3 %	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	432 50	439 ..	438 ..	430 ..	418 50	419 ..	421 ..	420 50	422 75
1114280	400 400	1871 3 %	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	420 ..	428 ..	424 ..	420 ..	411 ..	410 ..	410 50	410 25	412 50
..	100 100	3 % quarts	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	3	109 ..	110 ..	109 75	109 25	109 50
161.547	500 500	1875 4 %	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	565 ..	584 ..	587 ..	576 ..	555 50	557 ..	556 50	556 ..	553 25
239.012	500 500	1876 4 %	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..	565 ..	584 ..	587 ..	576 ..	557 ..	557 ..	555 25	555 ..	555 ..
588.235	400 400	1892 2 %	10 ..	10 ..	10 ..	10 ..	10 ..	382 50	386 ..	392 ..	390 ..	392 75	388 ..	390 ..	383 ..	398 50
..	100 100	quarts	2 50	2 50	2 50	2 50	2 50	103 ..	104 ..	104 50	100 ..	106 25
176.250	400 400	1894-96 2 1/2 %	10	398 ..	398 ..	393 75	393 50	394 ..	393 ..	393 ..
..	100 100	quarts	2 50	99 50	99 50	99 ..	99 ..	99 ..
689.672	500 500	1898 2 %	442 ..	441 ..	440 ..	440 ..	439 ..
..	100 100	quarts	111 25	111 25	111 25	110 50	110 ..
162.115	400 400	Ville de Marseille 1877 3 %	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	410 ..	411 ..	412 ..	408 ..	402 ..	402 50	402 ..	403 ..	405 ..
		OBLIGAT. FONCIÈRES (AU COMPTANT)														
859.650	500 500	Communales 1879 2 60 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	13 ..	502 50	504 ..	501 ..	500 ..	490 ..	490 ..	490 ..	490 ..	490 ..
1547548	500 500	Foncières 1879 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	500 ..	501 ..	503 ..	502 ..	497 50	496 ..	498 ..	496 ..	498 ..
864.747	500 500	Communales 1880 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	500 ..	502 ..	504 ..	502 ..	496 ..	497 75	497 ..	495 ..	497 ..
1782552	500 500	Foncières 1883 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	467 50	465 ..	477 ..	472 ..	455 ..	453 75	454 ..	452 ..	460 ..
987.447	500 500	1885 2 80 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	500 ..	500 ..	503 ..	502 ..	479 ..	479 ..	479 ..	479 ..	480 ..
..	100 100	5me	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	3	100 ..	100 ..	100 50	100 ..	100 ..
978.548	400 400	Communales 1891 3 %	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	396 25	399 ..	402 ..	401 ..	394 ..	394 75	395 ..	394 ..	395 ..
495.401	500 500	1892 3 % lib.	16 ..	16 ..	16 ..	16 ..	15 ..	507 50	506 ..	512 ..	506 ..	493 75	494 ..	494 ..	494 ..	494 ..
499.440	500 500	Foncières 1895 2 80 %	14 ..	14 ..	14 ..	490 ..	482 ..	490 ..	494 ..	485 ..	485 ..	485 ..	479 ..	479 ..
225.392	200 100	Bons de 100 fr. 1887	75 ..	69 ..	58 ..	57 ..	53 50	54 ..	54 ..	54 ..	54 ..
148.631	200 100	1888	72 50	60 ..	55 ..	53 50	50 50	51 ..	51 ..	50 ..	50 ..
1096354	1000 500	Banque hypot. de France	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	585 ..	555 ..	610 ..	627 ..	573 ..	583 ..	580 ..	580 ..	576 ..
185.212	500 500	1881	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	465 ..	465 ..	469 ..	465 ..	450 ..	449 ..	447 25	449 ..	449 ..
		SOC. DE CRÉDIT FRANÇ. (ACTIONS A TERME)														
182.500	1000 1000	Banque de France nom.	129 ..	117 70	107 29	119 79	113 54	3575 ..	3600 ..	3750 ..	3560 ..	4040 ..	4005 ..	4025 ..	4040 ..	4035 ..
125.000	500 500	B. de Paris et des Pays-Bas	30 ..	35 ..	40 ..	45 ..	50 ..	822 50	850 ..	882 ..	955 ..	1146 ..	1140 ..	1130 ..	1125 ..	1111 ..
40.000	500 250	Banque Transatlantique	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	420 ..	405 ..	400 ..	440 ..	428 ..	428 ..	423 ..	425 ..	442 ..
30.000	500 500	Compagnie Algérienne	27 50	30 ..	31 ..	32 ..	33 ..	545 ..	607 ..	680 ..	780 ..	790 ..	785 ..	785 50	760 ..	790 ..
206.000	500 500	Compt. Nat. d'Esc. de Paris	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	597 50	584 ..	577 ..	588 ..	621 ..	621 ..	619 ..	620 ..	618 ..
16.000	500 250	Crédit Algérien	27 50	27 50	27 50	27 50	30 ..	900
60.000	500 250	Créd. Fonc. et Agr. d'Algér	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	417 ..	422 ..	460 ..	588 ..	496 ..	500 ..	500 ..	498 ..	495 ..
341.000	500 500	Crédit Foncier de France	45 ..	44 ..	26 ..	26 ..	25 ..	900 ..	670 ..	690 ..	485 ..	745 ..	736 ..	745 ..	740 ..	735 ..
120.000	500 125	Crédit Ind. et Comm.	14 58	12 50	12 50	12 29	12 50	560 ..	566 ..	595 ..	600 ..	634 ..	634 ..	635 ..	634 ..	634 ..
100.000	500 500	Crédit Lyonnais	30 ..	30 50	34 ..	34 ..	35 ..	822 50	780 ..	780 ..	847 ..	966 ..	962 ..	964 ..	970 ..	969 ..
240.000	500 250	Société Générale	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	495 ..	509 ..	516 ..	530 ..	605 ..	600 ..	602 ..	603 ..	603 ..
100.000	100 100	B. Franç. de l'Afric. du Sud	120 ..	80 ..	80 ..	80 ..	106 ..	105 ..	105 ..	99 ..	96 ..
80.000	500 500	Banque Internat. de Paris	25 ..	30 ..	35 ..	35 ..	35 ..	572 50	633 ..	650 ..	565 ..	600 ..	605 ..	601 ..	605 ..	650 ..
40.000	500 500	Banque Parissienne	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	430 ..	444 ..	447 ..	483 ..	500 ..	498 ..	503 ..	500 ..	503 ..
40.000	500 500	Banque de l'Algérie	53 22	40 10	32 04	19 01	16 ..	735	825
		CH. DE FER FRANÇAIS (ACT. ET OBL. AU COMPTANT)														
58.748	800 500	Act. Bône-Guelma	30 ..	30 ..	30 ..	30 ..	30 ..	715 ..	730 ..	790 ..	790 ..	745 ..	745 ..	740 ..	755 ..	750 ..
364.407	500 500	Obl. 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	470 ..	473 ..	479 ..	473 ..	459 ..	459 ..	455 50	453 50	452 50
60.000	500 250	Act. Départementaux	17 50	17 50	17 50	17 50	17 50	445 ..	451 ..	464 ..	465 ..	450 ..	446 ..	452 ..	450 ..	445 ..
65.307	500 500	Obl. 3 % titres bleus	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	447 50	452 ..	465 ..	465 ..	450 ..	450 ..	452 ..	449 ..	445 ..
61.891	500 500	3 % titres rouges	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	440 ..	449 ..	467 ..	465 ..	446 ..	446 ..	443 50	443 ..	441 ..
161.573	500 500	Economiques 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	457 50	461 ..	472 ..	470 ..	451 ..	451 ..	452 ..	449 ..	449 50
49.730	500 500	Act. Est-Algérien	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	612 50	650 ..	720 ..	725 ..	735 ..	726 ..	726 ..	725 ..	730 ..
497.538	500 500	Obl. 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	457 50	461 ..	472 ..	470 ..	451 ..	451 ..	452 ..	449 ..	449 50
521.800	500 500	Act. Est.	35 50	35 50	35 50	35 50	35 50	960 ..	957 ..	1030 ..	1095 ..	1030 ..	1026 ..	1025 ..	1015 ..	1020 ..
62.200	..	de jouiss.	15 50	15 50	15 50	15 50	15 50	125	493 ..	186 ..
1986440	500 500	Obl. 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	470 ..	474 ..	4						

Tableau des Principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris (SUITE)

Nombre de titres	Val. nom.	Somme vers.	DÉSIGNATION DES VALEURS	DIVIDENDE ou INTERET distribué en					Cours de comp. comm. juillet				Cours de clôture des 5 dernières sem.					
				1893	1894	1895	1896	1897	1895	1896	1897	1898	18 mai	25 mai	1er juin	8 juin	15 juin	
CH. DE FER FRANÇAIS (ACT. ET OBL. AU COMPT.) (Suite)																		
91.529	n	n	Act. Orléans jouiss.	43 50	43 50	43 50	43 50	43 50	1125	1130	1250	1390	1299	1295	1287	1275	1277	
3447131	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	475	482	487	482	470	467	468	468	468	
1186100	500	500	Obl. — 3 % 1884	15	15	15	15	15	472	480	483	480	466	465	465	464	464	
96.900	500	500	Obl. — 2 1/2 % 1895	15	15	15	15	15	442	456	443	443	423	422	421	420	416	
263.187	500	500	Grand Central 3 % 1855	15	15	15	15	15	475	478	483	480	467	469	464	464	465	
266.555	500	500	Act. Ouest	38 50	38 50	38 50	38 50	38 50	1095	1103	1145	1222	1153	1150	1150	1160	1155	
337854	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	475	480	485	483	470	465	465	466	467	
112117	500	500	Obl. — 3 % nouv.	15	15	15	15	15	472	478	483	479	466	462	464	464	465	
33.381	600	500	Act. Ouest-Algérien	25	25	25	25	25	620	625	685	685	645	650	650	659	650	
184.500	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	455	460	474	469	450	450	445	447	446	
— Réunion (Ch. de fer et Port de la)																		
150.204	500	500	Act. Sud de la France	15	15	15	15	15	472	475	482	480	457	455	453	456	454	
49.797	500	500	Obl. — 3 %	15	13	15	15	12	270	232	270	335	356	352	330	343	342	
241.408	500	500		15	15	15	15	15	425	437	458	460	450	449	442	443	444	
SOC. INDUSTR. FRANÇ. (ACTIONS AU COMPTANT)																		
75.618	500	500	Docks et Entrep. Marseille	25	20	18	18	18	485	390	420	470	445	450	440	445	440	
60.000	500	500	Entr. et Mag. Gén. de Paris	27 50	27 50	27 50	28 50	28 50	587	590	690	740	655	650	640	610	636	
74.639	500	500	Eaux (Cie Glé des)	62	63	64	65	66	1050	1050	2050	2400	2240	2230	2210	2170	2205	
134.111	250	250	Comp. Parisienne du Gaz	64	62	60	64	65	1082	1080	1125	1128	1290	1305	1325	1300	1295	
201.889	n	n	— jouiss.	51 50	50	52	52	50	800	805	840	835	930	930	955	942	938	
80.600	500	500	Cie Glé Transatlantique	20	15	15	18	15	345	324	365	362	335	335	343	334	335	
120.000	500	500	Messageries Maritimes	25	25	30	27 50	25	617	660	715	690	600	600	595	575	610	
16.897	500	500	Omnibus de Paris	40	40	45	55	65	1080	1280	1520	1935	1710	1749	1800	1800	1790	
17.103	n	n	— jouiss.	15	15	20	30	40	502	563	630	1330	1270	1280	1280	1280	1285	
58.502	500	500	Voitures à Paris	21 55	27 50	28 50	28 50	28 80	575	574	698	835	645	625	626	635	635	
150.000	100	100	Cie Glé de Traction	121	121	121	121	121	121	121	121	121	121	121	121	121	121	
70.500	100	100	Établ. Decauville aîné	52 50	44	40	40	40	940	1040	1000	1030	1140	1145	1145	1145	1160	
22.700	250	250	Malfidano (Mines de)	40	31	27	27	27	650	740	710	710	1170	1150	1185	1148	1160	
27.300	n	n	— jouiss.	40	31	27	27	27	550	740	710	710	1170	1150	1185	1148	1160	
125.000	100	100	Mines d'or et d'expl. (Cie f ^{re})	37 50	12	30	30	30	272	530	665	650	590	580	605	601	598	
50.000	500	500	Métaux (Cie f ^{re} des)	25	25	25	25	12 50	630	590	426	595	570	605	590	590	599	
40.000	500	500	Sels gemmes et Houilles de la Russie mérid.	25	25	25	25	12 50	875	147	125	112	112	111	111	111	108	
600.000	500	500	Canal interoc. (Cie du) enliq.	97 09	96 65	99 49	100 05	97 62	3272	3500	3255	3715	3735	3715	3720	3670	3663	
510.009	400	105	— Bons à lots 1889	40 61	40 36	41 96	42 28	40 91	1330	1365	1280	1465	1425	1417	1410	1410	1401	
390.599	500	500	Canal maritime de Suez	25	12 50	15	12 50	15	585	537	445	474	550	545	513	536	537	
100.000	n	n	— parts de fond.	9	6	12	15	15	190	265	265	269	320	316	320	316	315	
39.600	500	500	Dynamite (Soc. Centr. de)															
60.000	300	300	Téléphones (Soc. Ind. des)		9	6	12	15										
FONDS D'ETATS ÉTRANGERS																		
525481.665	£	n	Angleterre 2 1/2 % (ch. fixe 1890)	2 75	2 75	2 75	2 75	2 75	107 65	113	112	112	110 75	110	110	109 60	109 90	
190767.000	f.	1924	Argentine 5 % 1891	5	5	5	5	5	340	428	448	448	448	448	448	448	473	
524306.200	f.	n	Autriche 4 % or (ch. fixe 2 f. 50)	4	4	4	4	4	103 50	104 75	104 80	103	101 55	101 50	102 30	102 50	102 15	
5.465.600	£	n	Bésil 4 1/2 % 1888	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	80	78 50	69 35	53	69 50	68 75	68 25	67 85	66 65	
18.646.800	£	n	— 4 % 1889	4	4	4	4	4	76 25	73 75	66 35	52 75	67 90	67 75	67 20	67 50	66 10	
59.720	ob	1916	Bulgarie 5 % 1896	4	4	4	4	4	5	40	427	425	427	427	427	430	430	
389123.000	f.	1932	Chine 4 % or 1895	106	106	106	106	106	106	106	106	106	106	106	106	106	106	
700.000	ob	1987	Congo lots 1888	97 50	84	81	81	81	97 50	84	81	91	91	90	90	90	85	
35.000.000	f.	n	Danemark 3 % 1894	98	98	98	98	98	98	98	99	99	95	95	95	94	94	
16070.000	f.	n	Egypte (Daira-Sanieh 4 %)	104	104	104	104	104	104	103	105	102	102	102	102	102	102	
1399299000	f.	1941	— (Unifiée 7 %)	104	104	104	104	104	104	104	105	102	102	102	102	102	102	
734839.500	f.	n	— (Privilegiée 3 1/2 %)	102	102	102	102	102	102	103	102	104	102	102	102	102	102	
1.179.700	ob	1936	Espagne 4 % Extérieure	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	102 70	103	102	104	102	102	102	102	102	
1.092.100	ob	1940	Cuba 6 % 1886	6	6	6	6	6	440	371	372	157	276	294	277	278	283	
1.092.100	ob	1940	— 5 % 1890	5	5	5	5	5	400	312	310	129	237	257	236	245	250	
39.784.145	f.	1949	Finlande 3 1/2 % 1889	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	617 50	232	218	214	214	214	214	214	214	
60.837	ob	1922	Haiti 5 % 1875	15	15	15	15	15	175	177	140	225	225	225	225	225	225	
266.390	ob	1962	Hellénique 4 % 1887	4	4	4	4	4	101	102	103	102	102	102	102	102	102	
124500.000	f.	n	— 2 1/2 % or 1898 gar.	4	4	4	4	4	101	102	103	102	102	102	102	102	102	
382000.000	f.	n	Hongrie 4 % or	4	4	4	4	4	104 60	105 60	106	104 70	102 60	102 50	102 50	104	104	
8035513888	li	n	Italie 5 % (4 fr. nets)	4 34	4	4	4	4	90 90	89 85	95 90	94 40	96 20	96	96 45	96 25	96 40	
65.000	ob	1928	Minas Geraes (Etat de) 5 0/0 1897	3	3	3	3	3	97 50	105	104	104	104	104	104	104	104	
86.530.500	f.	1966	Norvege 3 % 1888	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	100 75	105	104	104	104	104	104	104	104	
54.441.152	f.	1944	— 3 1/2 % 1894	1	1	1	1	1	26 20	26 65	23 60	18 25	27 75	27 75	27 25	27 25	27 10	
70.381.920	£	n	Portugal 3 %	22 50	22 50	22 50	22 50	22 50	470	489	474	450	492	492	493	490	490	
455.240	ob	1925	— 4 1/2 % 1891 (Tabacs)	3	3	3	3	3	89 30	92	93	93	91	91	91	91	91	
27.632.000	f.	1955	Québec 3 % 1894	4	4	4	4	4	90 25	89 25	93 20	95 10	94 50	95	95	95	95	
261742.000	f.	1923	Roumanie 4 % 1890	4	4	4	4	4	89 40	89 40	90 25	95 50	95 25	95 25	94 60	94 60	94 20	
116787.500	f.	1939	— 4 % amort. 1894	4	4	4	4	4	93 30	93	93	93						

Tableau des Principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris (SUITE)

Nombre de titres	Val. nom.	Somm. valeur.	DÉSIGNATION DES VALEURS	DIVIDENDE ou INTÉRÊT distribué en					Cours de comp. comm. juillet				Cours de clôture des 5 dernières sem.					
				1893	1894	1895	1896	1897	1895	1896	1897	1898	18 mai	25 mai	1er juin	8 juin	15 juin	
VALEURS ÉTRANGÈRES																		
200.000	500	500	B. I. R. P. des Pays-Autr.	14 fl.	16 fl.	14 fl.	12 fl.	8 fl.	600	536	520	488	524	523	510	510	507	
100.000	500	200	Banque hyp. d'Espagne...	15 p.	15 p.	15 p.	15 p.	15 p.	500	499	490	450	536	533	531	530	525	
200.000	500	200	Banque nat. du Mexique.	17 30	15 75	18 48	18 06	13 13	552 50	580	592	604	605	660	665	665	665	
500.000	500	250	Banque Ottomane.....	17 50	20	15	12 50	12 50	725	572	574	565	600	593	595	589	581	
744.000	100	100	Robinson Banking Cy Ltd				10	6 25	153	108	108	74	109	108	108	103	101	
120.000	500	200	Crédit Foncier d'Autriche	37 50	37 50	37 50	37 50	37 50	1490	1266	1300	1300			1302	1315		
150.000	500	125	Crédit Foncier Egyptien...	5	5	5	5 50	6	162 50	479	489	515	519	532	537	538	537	
100.000	500	250	Crédit Foncier de Hongrie	20	24	24	24	24	850		790	770				526		
95.000	"	"	Créd. Mob. Espagn. jouiss.	2					62 50	60	45	38	152	141	139	127	125	
60.000	500	500	Act. Andalous.....	5		5			180	136	85	65	283	280	318	303	297	
275.385	500	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} série.	15	15	15	15	15	250	266	180	150	235	233	236	231	228	
99.337	500	500	— — 2 ^e série.	15	15	15	15	15	248 75	255	176	145	235	233 50	235		226	
524.601	500	500	Act. Ch. Autrich.-Hongr...	28	33	28	31	28 50	937 50	775	775	782	775	774		775	770	
658.799	500	500	Obl. anc. — 3 % 1 ^{re} à 8 ^e émis.	15	15	15	15	15	172 50	475	478	475	460	458	455 50	454	451 75	
147.403	500	500	— — 9 ^e émis.	15	15	15	15	15	161 25	467	469		447	448	447	446	441	
188.452	500	500	— — 10 ^e émis.	15	15	15	15	15	155	459	467		440	439 50	435	433	431	
393.336	500	500	— nouv. — série A.	15	15	15	15	15	161 25	468	476		453 50	452 50	447	443 50	443	
118.250	500	500	Obl. Beyr.-Dam.-Haur. 3%	15	15	15	15	15	300	304	295	286	220	220	225	230	213	
734.431	500	500	Act. Lombards.....	4	4	5	4	3	242 50	225	195	173	156	152	150	150	155	
3207617	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	365	364	386	389	357	361	360	362	367	
990.000	500	500	— — série X.	15	15	15	15	15	362 50	360	382	385	352	357	356	358	364	
110.410	500	500	Act. Méridionaux	33	33	33 L	33 L	33 L	637 50	634	696	695	722	719	725	727	727	
91.359	100	100	Nitrates Railways Ltd	20	40	10	29 25	7 50	150	200	115	130	215	235	200	196	190	
490.000	500	500	— Nord de l'Espagne.						87 50	115	85	58	221	230	227	216	209	
609.329	500	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} série.	15	15	15	15	15	227 50	253	223	192	265	263	260	258	251	
247.940	500	500	— — 2 ^e série.	15	15	15	15	15	207	240	205	172	255	248		245	240	
46.763	500	500	— — 3 ^e série.	15	15	15	15	15	200	244	209	168	257	253	254	244	244	
47.122	500	500	— — 4 ^e série.	15	15	15	15	15	195	239	207	168		250		244	239	
95.412	500	500	— — 5 ^e série.	15	15	15	15	15	195	236	211	170	258	253	252 50		212	
198.376	500	500	— Pampelune.	15	15	15	15	15	225	248	215	173	50	218	219	212 50	240	
213.555	500	500	— Barcelone.	15	15	15	15	15	235	254	219	182	258	255	255	212	249	
234.424	500	500	— Asturies 1 ^{re} hyp.	15	15	15	15	15	223 75	249	215	171	259	261	255	218 50	246	
94.595	500	500	— — 2 ^e hyp.	15	15	15	15	15	197 50	235	202	164		245	215	237	235	
57.129	500	500	— — 3 ^e hyp.	15	15	15	15	15	197 50	235	208	166	219	245 25	245	242	240	
100.000	500	400	Orientaux	25	16	16	16	16	517 50	483	490	435		460				
70.000	500	500	Act. Portugais						43 75	65	45	31	74	94	83	85		
319.385	500	500	Obl. Salomon-Constant.	7 50	15	15	15	15	320	280	270	278	273	277	278	278	276	
355.932	500	500	Act. Madrid à Saragosse.						132 50	178	134	116	292	289	284	263	259	
1124148	500	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} hyp.	15	15	15	15	15	295	328	288	245	315	312	317	319	319	
139.239	500	500	— — 2 ^e hyp.	15	15	15	15	15	285	325	280	231	354 50	303	308	305	305 50	
87.723	500	500	— — 3 ^e hyp.	15	15	15	15	15	278 75	320	277	229	308	302 50	305	306	305	
112.823	500	500	Smyrne-Cassaba 4 % 94			20	20	20	440	418	422	432	429	432	424	423	428	
140.000	500	500	— — 4 % 95			20	20	20		362	355	368	379	376	373	371	377	
95.816	500	500	Sud de l'Esp. 3 % 1 ^{re} hyp.	15	7 50				85	118	107	100	100	150		149	145	
50.000	500	500	Act. Wagons-Lits.	17 50	20	30	30	32 50			605	765	790	797	793	812	815	
40.026	500	500	Comp. Madrileño du Gaz.	17 50	7 50				150	143	100	71	176	172	176	160		
325.000	100	100	Rio-Tinto Cy Ltd.	17 60	10 05	27 65	47 70	50 30	400	610		680	1250	1244	1182	1142	1150	
52.000	500	500	Act. Charb. Usin. Sosnow.	20	30	40	37	37			855	1235	250	2510	2790	2675	2815	
120.000	50	50	Lagunas Nitrate Cy.		9				142 50	76	65	28	35	34			33	
110.000	50	50	Lautaro Nitrate Cy.	10	18 30	12 20	12 20	3 65a	190	160	128	108	100			100		
200.000	200	200	Tabacs Ottomans.	20	20 50	20 50	19	15	496 25	354	342	293	297	304	316	312	308	
40.000	500	500	Tabacs des Philippines.	40	42 50p	45 p	45 p	45 p	670	685	600	445	701	710	665	678	685	
100.000	500	500	Tabacs du Portugal.	12 10	11 40	11 85	14 55	15 26	535	580	555	500	640	650	650	647	652	

VALEURS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES SE TRAITANT AU COMPTANT

COURS DE CLÔTURE				COURS DE CLÔTURE									
Nombre de titres	Val. nom.	Somm. valeur.	DÉSIGNATION DES VALEURS	Derniers cours cotés	8 juin	15 juin	Nombre de titres	Val. nom.	Somm. valeur.	DÉSIGNATION DES VALEURS	Derniers cours cotés	8 juin	15 juin
VALEURS FRANÇ. (act.)													
10.977	m	»	Midi jouiss.	765		760	112.000	500	500	Argentins (Ch. de fer) 5 %			
15.791	m	»	Nord jouiss.	1720	1710	1710	56.700	500	500	Ethiopiens 3 %	277	279	270
33.445	m	»	Ouest jouiss.	630	630	630	165.000	500	500	Santa-Fé (Ch. de fer) 5 %	178	175	175
20.400	500	500	Tramways (Cie G ^e F ^e s)	1270	1250	1255	40.839	500	500	C ^{ie} G ^e F ^e de Tramways 1 %	514	515	
6.000	500	500	Banque de la Guadeloupe.	300			31.837	420	»	Créd. Fonc. Col. obl. 420 f 5 %	260	265	
1.200	500	500	— de la Guyane.	1250			12.580	350	»	— obl. de 350 f	210	225	
6.000	500	500	— de la Martinique.	300			19.000	500	500	Soc. Fonc. Lyonn. 3 % nouv.	443		443
6.000	500	500	— de la Réunion.	530			31.850	500	500	Gaz et Eaux 4 %	502	500	501 50
24.000	500	125	— de l'Indo-Chine.	860			226.534	500	500	C ^{ie} Parisienne du Gaz 4 %	510	510	511 75
100.000	100	100	Banq. spéc. de Val. Indust.	225 50	225 50	226	9.391	500	500	Acieries de France 4 %	507	507	
16.361	500	500	Gaz et Eaux.	610			18.800	500	500	Atel. et Ch. de la Loire 4 %	505	504	504
1.711	500	500	Gaz de Bordeaux.	1925			6.554	450	450	Fives-Lille 6 % 1 ^{re} et 2 ^e émis	481	481	480
4.281	m	»	— jouiss.	1260			33.083	500	500	Métaux (C ^{ie} F ^e s) obl. hyp. 4 %	499	498 25	499
26.000	500	500	Gaz (C ^{ie} centrale)	1610	1620	1620	89.313	500	500	Messageries Marit. 3 %	500 50	504	501 50
12.000	500	500	Dombrowa (Houillères de).	1150			117.414	500	500	Omnibus 4 %	514	510 25	511
20.000	500	500	Aguaes-Tenid. (Mines de cuiv.)	71	73	71	32.514	500	500	Voitures à Paris 4 %	470		468 50
23.200	m	»	Carmaux (Mines de).	1100	1140	1100	287.490	500	500	C ^{ie} Transatlantique 3 %	359 50	360	359
32.600	500	500	Laurium (Mines du).	615	650	615	6.800	500	500	Jardin d'Acclimatation 5 %	510		
25.430	500	500	Lé Nickel.	398			5.160	300	300	Soc. G ^e de Laiterie 5 %	300		
20.000	500	500	Acieries de France.	1050	1070		32.124	600	600	Lits Militaires 4 %	609 50		607
40.000	500	500	Acieries de Longwy.	1275	1285	1275	231.844	500	500	Suez 5 %	616	616	615
20.000	500	500	Atel. et Chant. de la Loire	820	825	820	69.217	500	500	— 3 % 1 ^{re} série	480	475 50	
6.800	500	500	Ch. et Atel. de la Gironde.	695	695	694	218.207	500	500	— 2 ^e série.	478	476 50	
14.000	500	500	Electro-Métallurgie (Sté F ^e)	704	704	663							
24.000	500	500	Fives-Lille.	595	600	59 50							
24.000	500	500	Forges et Ac. Nord et Est.	1395		1390	36.660	500	500	FONDS D'ÉTAT ÉTRAN.			
40.000	500	500	Acier. de la Marine	1700			29.373	500	500	Bahia 5 % 1888.	460	450	456
20.000	500	500	Bateaux-Parisiens	761	775	765	67.780	500	500	Catamarca 6 % 1888.	224	224	
25.000	500	500	Chargeurs-Réunis	1200		1200	49.232	500	500	Cordoba 7 % 1888.	149	152	149
10.000	500	500	Ch. Havr.-Pén. de Nav. à V.	535	510		34.101	500	500	Corrientes 6 % 1888.	183	183 50	
5.000	500	500	Bénéd. de l'Abb. de Féc.	5145			48.572	500	500	Espirito-Santo 5 % 1894.	366	350	358
14.000	500	500	Entrepr. milit. et civ. (C ^{ie} G ^e)	195						Mendoza 6 % 1888.	183	190	189 50
9 023	500	500	Etalissements Duval	3350	3340	3350							
20.000	500	500	Gr. Distill. Cusenier et C ^{ie}	890		900	37.280	500	500	VAL. ÉTRANG. (oblig.)			
24.000	500	500	Gr. Moulins de Corbeil.	320	325					Obl. Charb., Mines et Usines			
10.000	500	500	Lits Militaires	1550		1550	50.448	500	500	de Sosnowice 5 %			
										Obl. Wag.-Lits 4 % 1 ^{re} , 2 ^e sér.	506		505

COMPAGNIE FRANÇAISE POUR L'EXPLOITATION DES PROCÉDÉS THOMSON-HOUSTON

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 40 MILLIONS DE FR.
Siège social : 10, rue de Londres, Paris

AVIS AUX ACTIONNAIRES

Le Conseil d'administration a l'honneur d'informer MM. les Actionnaires que, conformément à la décision prise par l'assemblée générale ordinaire du 4 mai 1899, le dividende de l'exercice 1898 a été fixé à 50 fr. par action sur les actions nos 1 à 50000.

Deux acomptes de chacun 12 fr. 50, soit ensemble 25 fr., ayant été distribués : le premier le 1^{er} juillet 1898 et le second le 16 janvier dernier, le solde de 25 fr. sera payable à partir du 1^{er} juillet prochain, contre remise du coupon n° 6, à raison de :

24 fr., net d'impôts, par action nominative;
23 fr. 44, net d'impôts, par action au porteur.

En outre, et dans le but d'unifier toutes les actions de la Compagnie, le Conseil d'administration a décidé, dans sa séance du 1^{er} juin, qu'un acompte sur les bénéfices de l'exercice 1899 sera mis en paiement à cette même date du 1^{er} juillet prochain.

Cet acompte représentera le montant des intérêts à 5 0/0 sur le capital versé, du 1^{er} janvier au 30 juin 1899, soit :

12 fr. 50 par action ancienne;
8 fr. 59 par action nouvelle.

Déduction faite des impôts établis par les lois de finances, le montant net de cet acompte sera payable, contre remise du coupon n° 7, à raison de :

1^o Pour les actions anciennes nos 1 à 50000 :
12 fr. par action nominative;
11 fr. 26 par action au porteur.

2^o Pour les actions nouvelles nos 50001 à 80000 :

8 fr. 25 par action nominative;
7 fr. 63 par action au porteur.

Le paiement de ces diverses sommes aura lieu aux caisses de MM. Perier, Mercet et Cie, banquiers, 59, rue de Provence, à Paris.

Par suite, à partir du 1^{er} juillet prochain, toutes les actions de la Compagnie, nos 1 à 80000, seront entièrement assimilées.

Paris, le 14 juin 1899.

404

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION.

GOVERNEMENT IMPÉRIAL DE RUSSIE

Emprunts } or 3 0/0 1891 et 1894
or 4 0/0 1894, 6^e émission

Le coupon trimestriel au 1^{er} juillet 1899 sera payé, à partir de cette date, à la caisse de la Banque de Paris et des Pays-Bas, 3, rue d'Antin, à Paris.

A partir de la même date et à la même caisse, les obligations sorties au tirage seront remboursées à raison de :

Fr. 500
» 2.500 } net d'impôts, suivant les coupures.
» 12.500 }

405

GOVERNEMENT IMPÉRIAL OTTOMAN

EMPRUNT 4 0/0 1894

L'intérêt semestriel au 1^{er} juillet 1899, sera payé à partir dudit jour, à raison de :

Fr. 10 », contre remise du coupon n° 11, aux caisses de la Banque de Paris et des Pays-Bas, 3, rue d'Antin, et de la Banque Internationale de Paris, 3 et 5, rue Saint-Georges, à Paris.

A partir de la même date, et aux mêmes caisses, les 171 obligations sorties au tirage fait le 1^{er} juin 1899, et dont les numéros ont été publiés dans le Journal officiel du 6 juin, seront remboursées à raison de 500 francs.

406

COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER DE BONE-GUELMA ET PROLONGEMENTS

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 30 MILLIONS DE FR.

Le Conseil d'administration a l'honneur d'informer MM. les Actionnaires que, par suite de l'insuffisance du nombre des actions déposées pour l'Assemblée générale qui avait été fixée au 15 juin 1899, ils sont convoqués de nouveau en Assemblée générale ordinaire, pour le samedi 1^{er} juillet 1899, à trois heures de l'après-midi, au Siège social, à Paris, rue d'Astorg, n° 7.

Conformément à l'article 32 des Statuts, les délibérations de cette Assemblée seront valables quelle que soit la portion du capital représentée par les actionnaires présents.

Les actionnaires, porteurs de cinq actions, font seuls partie de l'Assemblée; ils doivent, pour assister à l'Assemblée générale, déposer leurs titres nominatifs ou au porteur, au Siège social, au plus tard, trois jours avant la réunion.

Seront reçus, comme donnant droit à la carte d'admission à l'Assemblée générale, les récépissés constatant les dépôts, soit à la Banque de France, soit à tout autre Etablissement accepté par le Conseil d'administration.

Les cartes d'admission délivrées, ainsi que les pouvoirs donnés pour l'Assemblée du 15 juin, seront valables pour la nouvelle réunion. 407

Avis financier

COMPAGNIE FRANÇAISE DES MÉTAUX

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 25 MILLIONS DE FR.

Siège social : 10, rue Volney, Paris

Le Conseil d'administration a l'honneur d'informer MM. les Actionnaires qu'ils sont convoqués en assemblée générale le vendredi 30 juin 1899, à 3 h. de relevée, à la salle des Agriculteurs de France, 8, rue d'Athènes, pour recevoir communication d'une opération faite sur les cuivres par les anciens président et vice-président de la Société et prendre toute résolution et délibération.

Le dépôt des actions doit être effectué à la Société Générale de Crédit Industriel et Commercial, 66, rue de la Victoire, ou dans ses bureaux de quartier.

Le délai pour ce dépôt est prolongé jusqu'au 27 juin inclusivement. 408

COMPAGNIE RUSSE-FRANÇAISE

DE

CHEMINS DE FER ET DE TRAMWAYS

(SOCIÉTÉ ANONYME)

Les actionnaires de la Société anonyme Compagnie Russe-Française de Chemins de fer et de Tramways sont priés d'assister à l'assemblée générale extraordinaire qui aura lieu le jeudi 22 juin 1899, à 2 heures 1/2 de relevée, au siège social, rue des Cultes, 7, à Bruxelles.

ORDRE DU JOUR

Augmentation du capital social.

Pour assister à l'assemblée, MM. les actionnaires sont priés, conformément à l'article 33 des statuts, de déposer leurs titres au moins cinq jours avant la date ci-dessus.

Les dépôts des titres sont reçus :

A Bruxelles, à la Banque E.-L.-J. Empain, rue de l'Enseignement, 105. 409

COMPTOIR GÉNÉRAL DE CRÉDIT

17, rue du Pont-Neuf, 17

Le Comptoir général de Crédit (Emile Benoist et Cie), 17, rue du Pont-Neuf, paie actuellement le coupon de 7 fr. 50 (net d'impôt) sur les actions de la Société Australienne d'Incandescence par le Gaz (Système Auer). 410

VENTE PAR SOUSCRIPTION PUBLIQUE

DE

20.000 actions de capital de 100

DU

TRUST MÉTALLURGIQUE BELGE-FRANÇAIS

(SOCIÉTÉ ANONYME)

La Société LA MÉTALLURGIQUE met en vente par souscription publique

20.000 actions de capital de 100 fr.

PRIX : 110 FR.

PAYABLES { A la souscription Fr.
A la répartition, le 29 juin

LA SOUSCRIPTION SERA OUVERTE

LES

20 et 21 Juin 1899

de 10 h. du matin à 3 h. de relevée

A Bruxelles : A la Caisse Commerciale de Bruxelles, rue Royale, 58;

— A la Caisse Générale de Reports et Dépôts, Marché-au-Bois, 14;

A Charleroi : A la Caisse Commerciale de Bruxelles, quai de Brabant, 16.

Les statuts sont à la disposition des souscripteurs aux guichets des Etablissements ci-dessus.

On peut souscrire dès à présent par correspondance.

Si les demandes dépassent le chiffre des titres offerts en souscription, il y aura lieu à répartition.

L'admission à la Cote officielle de la Bourse de Bruxelles sera demandée. 411

BANQUE DE PARIS ET DES PAYS-BAS

SOCIÉTÉ ANONYME

Capital 62 millions 1/2 de francs

L'Assemblée générale du 9 mai dernier a fixé le montant du dividende pour l'exercice 1898 à 50 fr. par action, sur lesquels un acompte de 20 fr. a été payé le 1^{er} janvier dernier, et a décidé qu'il solde, soit 30 francs, serait payé à partir du 1^{er} juillet, sous déduction des impôts établis par les lois de finance.

En conséquence, la somme de 30 francs formant le complément du dividende sera payée, à partir du 1^{er} juillet 1899, en :

Fr. 28.80 par action nominative (impôt sur le revenu déduit);

Fr. 27.95 par action au porteur, contre remise du coupon n° 54 (impôt sur le revenu et droits de transmission déduits);

A Paris, au siège social, 3, rue d'Antin;

Et au change du jour sur Paris;

A Bruxelles, à Amsterdam et à Genève : aux succursales de la Banque de Paris et des Pays-Bas. 412

Compagnie des Chemins de fer Portugais

DE LA BEIRA-ALTA

MM. les Obligataires de la Compagnie des Chemins de fer Portugais de la Beira-Alta sont priés de se présenter au siège social, à Paris, sur le coupon n° 20, 1 franc comme quatrième acompte.

Le paiement s'effectuera sur présentation du coupon, qui sera revêtu de l'estampille suivante : « Payé 1 franc ».

Suivant décision de la Chambre syndicale des Agents de Change, à partir de la même date mentionnée ci-dessus, la cote officielle sera remplacée par la suivante :

« Ex-coupon n° 20, estampillé de 4 fr. 50 ».

L'estampillage et le paiement se feront :

A Paris : au Comptoir National d'Escompte, rue Bergère, 14;

A Lisbonne : au siège de la Compagnie, Victor-Cordon, 1;

A Londres : chez MM. Morton Chaplin et Princes Street, 6, E. C. 413

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

IMPRIMERIE DE LA PRESSE

16, rue du Croissant, Paris. -- Simart

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

N° 389 — 15^e volume. (25)

BUREAUX : 11, RUE MONSIEUR, PARIS

Vendredi 23 juin 1899.

COMPAGNIE INTERNATIONALE DES WAGONS-LITS

(Société Anonyme)

Comparatif des Recettes nettes des Voitures		1898	1899
1 ^{er} janv. au 31 mai..	Fr.	4.121.311	4.690.188
1 ^{er} au 10 juin.....	Fr.	223.729	257.628
		4.345.040	4.947.816
Différence en faveur de 1899.		602.776	411

TRAMWAYS ÉLECTRIQUES DE GAND

Recettes du mois de mai 1899.....	Fr.	59.322 80
— — — — — 18-8.....		27.024 25
Augmentation.....	Fr.	32.298 55
Recettes du 1 ^{er} janv. au 31 mai 1899.		217.807 75
— — — — — 1898.		119.779 95
Augmentation.....		98.027 80

TRAMWAYS DE KISCHINEV

Recettes du mois de mai 1899.....	Fr.	32.409 42
— — — — — 1898.....		22.870 99
Augmentation....	Fr.	10.038 43
Recettes du 1 ^{er} janvier au 31 mai 18 9		138.957 28
— — — — — 1898		89.626 10
Augmentation....	Fr.	49.331 18

Le roulement est calculé au change fixe de 2 fr. 70.

TRAMWAYS DE LILLE

Recettes du mois de mai 1899.....	Fr.	198.056 96
— — — — — 1898.....		189.876 38
Augmentation....	Fr.	8.280 58
Recettes du 1 ^{er} janv. au 31 mai 1899.		904.297 81
— — — — — 1898.		835.717 69
Augmentation....	Fr.	68.580 11

BANQUE INTERNATIONALE DE PARIS

ÉTÉ ANONYME. — CAPITAL: 40.000.000 DE FRANCS

MM. les Actionnaires de la Banque Internationale de Paris sont informés qu'ils pourront toucher, à partir du 1^{er} juillet prochain, le solde du dividende de 15 francs voté par l'Assemblée générale du 15 1899, pour l'exercice 1898.

Le solde, qui est de 17 fr. 50 sera payable contre remise du coupon n° 20, sous déduction des impôts d'après les lois de finances, soit à raison de : et 16 fr. 80 pour les actions nominatives ; et 16 fr. 195 pour les actions au porteur.

Savoir :
Paris : Au siège social, 3 et 5, rue Saint-Georges.

Et au change du jour sur Paris :
Londres : A The London Joint Stock Bank, Limited, Lothbury Office ;

Bruxelles : A la succursale de la Banque de Paris et des Pays-Bas et à la Caisse Générale de Dépôts et de Réserve ;
Genève : A la succursale de la Banque de Paris et des Pays-Bas.

COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER DU NORD DE L'ESPAGNE

Le Conseil d'administration de la Compagnie a l'honneur d'informer MM. les Porteurs d'obligations qu'il sera payé, à partir du 1^{er} juillet prochain :

1^{re} Sur les obligations (Nord de l'Espagne) :
3^e série. Le coupon n° 32, à raison de Réaux 28.50, soit..... Pesetas 7 125
4^e série. Le coupon n° 23, à raison de Réaux 28.50, soit..... Pesetas 7 125
5^e série. Le coupon n° 22, à raison de P. 7 50

2^{re} Sur les obligations Priorité-Barcelone :
Le coupon n° 33, à raison de Réaux 28.50, soit..... Pesetas 7 125

3^{re} Sur les obligations Spéciales-Pampelune :
Le coupon n° 43, à raison de Réaux 28.50, soit..... Pesetas 7 125

4^{re} Sur les obligations Ségovie à Medina del Campo :
Le coupon n° 29, à raison de... Pesetas 7 50

A Madrid..... A la gare du Nord et à la Société Générale de Crédit Mobilier Espagnol, 17, Paseo de Recoletos.

Les porteurs d'obligations qui préféreraient présenter leurs coupons à l'étranger pourront les toucher par l'intermédiaire des banquiers de leur choix.

Les porteurs qui présenteront leurs coupons en Espagne seront assujettis au paiement des impôts fixés par les dispositions légales.

Avis aux Obligataires

de la Compagnie des Chemins de fer du Nord de l'Espagne

Les Établissements financiers ci-après désignés ont l'honneur d'informer MM. les Porteurs d'obligations que, pour leur faciliter le recouvrement de leurs coupons, ils les recevront à leurs guichets et en escompteront le produit à présentation, sans aucuns frais ni charge, au cours moyen du change de la veille à Paris.

Pour l'échéance du 1^{er} juillet, les porteurs pourront donc présenter leurs coupons à partir de cette date :

A Paris..... Au Crédit Mobilier Espagnol, 69, rue de la Victoire, et au Crédit Lyonnais ;

A Lyon..... Au Crédit Lyonnais et à la Société Lyonnaise (Palais Saint-Pierre) ;

A Bruxelles. A la Succursale de la Banque de Paris et des Pays-Bas.

La Société Générale de Crédit Mobilier Espagnol rappelle à MM. les Obligataires qu'elle a fait auprès de la Compagnie du Nord de l'Espagne toutes réserves de droit relativement au recouvrement en pesetas de tous les coupons et remboursements d'obligations.

MM. les Porteurs d'obligations peuvent donc être assurés, en présentant leurs coupons ou obligations amortis aux guichets des Sociétés ci-dessus désignées, que leur perception en pesetas n'implique aucune déchéance de leurs droits éventuels, et qu'ils participeront à tout avantage, compensation ou arrangement qui pourraient être convenus au bénéfice des porteurs d'obligations de la Compagnie du Nord de l'Espagne, soit par voie amiable, soit autrement.

Avis aux Porteurs d'Obligations de l'Est de l'Espagne

MM. les Porteurs d'obligations de l'Est de l'Espagne sont informés que le coupon n° 25 des obligations de 1^{re} hypothèque de l'Est de l'Espagne, estampillées, leur sera payé à raison de Fr. 7 25 à partir du 1^{er} juillet prochain :

A Paris..... Au Crédit Mobilier Espagnol, 69, rue de la Victoire ;

A Lyon..... A la Société Lyonnaise.

COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER DU SUD DE LA FRANCE

RAPPORT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION
à l'Assemblée générale ordinaire
du 30 mai 1899

(SUITE ET FIN.)

Nous vous avons dit l'année dernière que nous avions passé, avec le département, une convention, en vue de l'exécution d'un tronçon de 37 kilomètres entre Dijon et Saint-Seine-l'Abbaye, amorce de la section qui devra relier le chef-lieu du département au groupe actuel de nos lignes de Châtillon à Aignay-le-Duc et Baigneux-les-Juifs, et ajouter, par conséquent, à la valeur de ce groupe, le bénéfice de la liaison à une tête de ligne de l'importance de Dijon. L'Administration supérieure, sauf quelques modifications de forme peu importantes, a donné son acquiescement à cette convention, qui met à la charge du département la plus grande partie de la dépense. Les travaux au compte de la Compagnie sont limités aux stations, au téléphone, à l'outillage et au matériel roulant et n'entraîneront qu'une dépense évaluée à 560.000 francs.

Nous avons signé, le 22 avril dernier, le traité de rétrocession de cette ligne, ainsi que le cahier des charges y afférent. Nous les soumettons à votre ratification.

EXPLOITATION

A. — Réseau d'intérêt général (300 kilom.)

Les recettes de l'exercice 1898 se sont élevées (impôts déduits) au chiffre total de 1.637.3 fr. 43 c., y compris l'indemnité spéciale de 50.000 francs prévue par l'article 4 de la convention du 1^{er} décembre 1894, correspondant à une moyenne kilométrique annuelle de 3.547 fr. 60 c.; au lieu de 3.572 fr. 11 c. en 1897.

Les recettes provenant du trafic proprement dit, abstraction faite de l'indemnité spéciale susvisée, sont quelque peu inférieures aux recettes correspondantes de l'exercice 1897 ; le second et le troisième trimestre, par suite de récoltes locales insuffisantes, n'ont pas répondu aux espérances que le premier trimestre avait fait concevoir ; mais il n'y a là qu'un accident et nous entrevoyons de sérieux motifs d'accroissement de trafic par le développement des industries qui sont en voie d'installation dans la vallée du Var et par l'effet de nouveaux tarifs déjà homologués ou soumis actuellement à l'homologation ministérielle.

Nos dépenses d'exploitation, pendant la durée du même exercice, ont atteint le chiffre de 1.191.264 fr. 31 c., en augmentation insignifiante de 10.673 fr. 14 c. sur le chiffre des dépenses de l'année précédente, non compris les dépenses de réfections extraordinaires qui, sous réserve de l'autorisation du Ministère des Travaux publics ou conformément aux décisions déjà intervenues, doivent être portées, selon le cas, au débit du fonds spécial constitué à cet effet, en exécution de l'article 3 de la convention du 1^{er} décembre 1894, ou au débit du fonds de réserve supplémentaire de l'exploitation.

Les dépenses de cette nature se sont élevées pour l'exercice 1898 à 170.367 fr. 49 c., soit 116.942 fr. 31 c. pour renouvellements des voies, 5.213 fr. 76 c. au titre des dépenses extraordinaires du service de la traction et 48.211 fr. 39 c. pour réfections extraordinaires à la suite des orages des deux années précédentes. La liquidation définitive en sera faite lorsque l'Administration aura statué sur nos demandes déjà présentées ou que nous allons lui adresser à fin d'autorisation d'imputation sur le fonds de réserve spécial créé en vertu de l'article 3 de la convention du 1^{er} décembre 1894.

Les dépenses d'exploitation de l'exercice 1898 se répartissent ainsi qu'il suit :

1^{re} Frais généraux et services centraux (part proportionnelle aux lignes en exploitation..... Fr. 83.907 80

(*) Voir L'Economiste Européen n° 388.

2 ^e Frais de contrôle de l'Etat, abonnement au timbre, contributions, etc. (part proportionnelle aux lignes en exploitation).....	148.193 46
3 ^e Exploitation proprement dite.....	291.909 84
4 ^e Matériel et traction.....	426.321 55
5 ^e Voie et bâtiments.....	235.931 56

Ensemble..... Fr. 1.191.264 31

Chacune des divisions précédentes, se rapportant aux services techniques, se subdivise de la manière suivante :

Exploitation proprement dite

Service central à Nice..... Fr.	61.064 01
Service des gares.....	197.594 22
Service des trains.....	33.251 61
Total.....	291.909 84

Matériel et traction

Service central à Draguignan Fr.	20.560 85
Appointements du personnel.....	126.531 33
Frais de traction.....	174.356 52
Alimentation, graissage, éclairage, nettoyage des machines.....	19.772 33
Dépenses diverses.....	802 07
Entretien et réparation du matériel.....	84.298 45
Total.....	426.321 55

Voie et bâtiments :

Service central à Draguignan..... Fr.	28.941 36
Surveillance et entretien de la voie et des bâtiments.....	206.990 26
Total..... Fr.	235.931 56

Le nombre de kilomètres parcourus par nos trains en 1898 a été de 703.490, un peu inférieur à celui de l'année précédente grâce à une meilleure utilisation du matériel et comme conséquence aussi d'un trafic aussi légèrement inférieur; si l'on compare ce chiffre à celui de la dépense on constate que le kilomètre de train est revenu à 1 fr. 693 chiffre voisin de celui de 1 fr. 661 réalisé en 1897, savoir :

Frais généraux et services centraux..... Fr.	0.126
Frais de contrôle de l'Etat, abonnement au timbre, contributions, etc.....	0.211
Exploitation proprement dite.....	0.415
Matériel et traction.....	0.606
Voie et bâtiments.....	0.335
Somme égale.....	1.693

La progression du trafic s'est manifestée très sensible pendant les premiers mois de l'année courante. Les trains d'excursions inaugurés en 1896 donnent chaque année des résultats de plus en plus satisfaisants.

B. — Réseau d'intérêt local du Var

1. — Ligne d'Hyères à Saint-Raphaël (83 kilomètres)

Les recettes (impôts déduits) afférentes à cette ligne, pour l'exercice 1898, se sont élevées à 340.676 fr. 06 c. représentant une moyenne kilométrique annuelle de 4.114 fr. 68 c.

La moyenne kilométrique de l'année 1897 était de 4.051 fr. 02 c.

Les dépenses d'exploitation se sont élevées pendant la même année 1898 à 365.827 fr. 24 c., soit 4.418 fr. 45 c. par kilomètre contre 4.417 fr. 79 c. en 1897.

La recette kilométrique de l'année 1898 dépasse de 63 fr. 65 c. celle de 1897; elle eût été notablement supérieure si les inondations de l'automne dernier n'avaient interrompu notre exploitation pendant la première quinzaine d'octobre et n'avaient occasionné une perte de recettes qui n'est pas moindre de 15 ou 20.000 francs. La dépense est à peu près exactement la même qu'en 1897. Si nous espérons réaliser encore dans l'avenir quelques économies sur certains points, nous avons aussi à prévoir sur cette ligne des dépenses de renouvellement des voies dont l'imputation est venue pour la première fois en 1897 peser assez sérieusement sur le budget de l'exploitation. Nous devons également compter parmi les motifs d'augmentation des dépenses un quatrième train justifié par le développement du trafic et qui a été promis au départe-

ment du Var lors de la signature de la transaction intervenue l'an dernier entre ce département et la Compagnie. Ce quatrième train a été inauguré au mois de juin de l'exercice écoulé. Nous signalons enfin les inondations exceptionnelles qui, à l'automne, ont pendant quinze jours interrompu la circulation de nos trains et coupé la ligne en quatre points différents. Ces divers motifs expliquent surabondamment que les dépenses n'aient pu être diminuées par rapport aux dépenses de 1897.

Nous vous avons indiqué, l'année dernière, qu'à l'occasion des inondations dont nous venons de parler, des instances avaient été engagées contre la Compagnie par des propriétaires qui prétendent lui faire supporter la responsabilité des dommages que les eaux leur ont fait éprouver. Ces affaires sont encore pendantes devant le Conseil de Préfecture du Var.

Les dépenses d'exploitation se répartissent ainsi qu'il suit :

Frais généraux et services centraux Fr.	26.444 01
Frais de contrôle de l'Etat, abonnement au timbre, contributions, assurances, etc.....	34.647 65
Gares et trains.....	77.997 90
Matériel et traction.....	129.080 63
Voie et bâtiments.....	97.707 65
Total..... Fr.	365.827 24

Le nombre des kilomètres parcourus par les trains sur cette ligne en 1898 a été de 238.315, supérieur de 25.000 au nombre réalisé l'année précédente, à cause de la mise en circulation du quatrième train pendant les six derniers mois de l'exercice écoulé; et, malgré les causes spéciales d'augmentation que nous vous avons signalées en ce qui touche les dépenses d'exploitation, le prix de 1 fr. 799 par kilomètre-train en 1897 est descendu à 1 fr. 602 en 1898.

II. — Ligne de Cogolin à Saint-Tropez (9 kil. 260)

Les recettes (impôts déduits) effectuées sur cette ligne pendant l'année 1898 se sont élevées à 45.636 fr. 44 c., représentant une moyenne kilométrique annuelle de 4.928 fr. 45 c., au lieu de 4.987 fr. 16 c. en 1897.

Les dépenses d'exploitation, qui étaient en 1897 de 45.194 fr. 66 c., se sont élevées en 1898 à..... Fr. 50.699 51

se décomposant comme suit :

Frais généraux et services centraux..... Fr.	3.605 86
Frais de contrôle de l'Etat, abonnement au timbre, contributions, assurances, etc.....	1.777 80
Gares et trains.....	14.955 55
Matériel et traction.....	24.389 40
Voie et bâtiments.....	5.970 90
Total..... Fr.	50.699 51

Les résultats de l'exploitation se résument pour l'exercice 1898, comparés à l'année précédente, en une diminution des recettes de 544 fr. 66 c., et une augmentation de dépenses de 5.504 fr. 85 c. Ces différences sont dues aux causes déjà indiquées pour la ligne d'Hyères à Saint-Raphaël : suppression ou diminution du trafic pendant la première quinzaine d'octobre — augmentation du nombre des trains (quatre trains journaliers) nécessitée par la mise en service du quatrième train sur la ligne principale, toutes causes qui, sur une ligne de 10 kilomètres, prennent aussitôt une importance relative beaucoup plus considérable que sur une ligne de 80 kilomètres.

Le nombre des kilomètres parcourus par les trains en 1898 sur la ligne de Cogolin à Saint-Tropez a été de 41.330 correspondant à une dépense de 1 fr. 226 par kilomètre-train au lieu de 1 fr. 438 en 1897.

Cette diminution s'explique par le fait que, surtout sur une ligne aussi courte, la dépense ne varie pas proportionnellement au nombre de kilomètre-trains.

C. — Réseau de la Côte-d'Or (210 kilomètres)

Les recettes de l'exercice 1898 se sont élevées au chiffre total de 503.434 fr. 64 c. (impôts déduits), correspondant à une moyenne kilométrique annuelle de 2.407 fr. 58 c. La même moyenne pour l'exercice précédent était de 2.411 fr. 68.

Les dépenses d'exploitation se sont élevées pendant l'exercice 1898 à 646.352 fr. 10 c., soit à 3.091 fr. 11 c., par kilomètre de ligne, dépense supérieure de 90 fr. 46 c., à celle de 1897.

Cette augmentation tient à diverses causes : dépenses supplémentaires occasionnées par l'exploitation du raccordement de Semur et qui vont faire l'objet d'un règlement spécial avec le département — accroissement normal des dépenses de renouvellements des traverses, etc...

Ces dépenses se répartissent ainsi qu'il suit :

	1 ^{er} réseau	2 ^e réseau	
Frais généraux et services centraux..... Fr.	41.820 70	29.831 90	11.988
Frais de contrôle de l'Etat, impôts, assurances, etc.....	52.765 30	41.289 97	11.475
Service de l'exploitation.....	170.169 87	132.682 17	37.487
Matér. et traction.....	238.577 59	169.634 38	68.943
Voie et bâtiments.....	143.018 64	105.250 20	37.768
Totaux.....	646.352 10	478.688 62	167.663
			646.352 10

Le nombre des kilomètres parcourus par les trains sur les diverses lignes de ce réseau a été de 464.452 en 1898, ce qui correspond à un prix de 1 fr. 392 par kilomètre-train au lieu de 1 fr. 313 en 1897; augmentation qui tient aux motifs déjà indiqués plus haut et aussi à ce que par un meilleur aménagement des trains et une meilleure utilisation du matériel le nombre des kilomètres-train diminué de près de 20/0 bien que le nombre de kilomètres exploités soit augmenté de 10/0.

Des tableaux annexés au présent rapport donnent pour toutes les lignes le détail des recettes.

Situation financière

La situation financière de la Compagnie vous a été exposée d'une façon détaillée par vos Commissaires, dans leur rapport, analysant le bilan au 31 décembre 1898 et vous fournissent des explications sur les principaux chapitres de l'actif et du passif. Nous n'aurons à y ajouter que quelques observations.

Il n'a été procédé, en 1898, à aucune émission d'obligations. Le département du Var s'étant libéré vis-à-vis de nous de la presque totalité de sa dette, les ressources qui nous ont été ainsi fournies nous ont permis, après avoir complètement remboursé l'avance temporaire qui nous avait été faite par les banquiers, de mettre en distribution, conformément à la décision que vous avez prise dans votre dernière Assemblée générale, les dividendes d'exercices 1895, 1896 et 1897, dont le paiement avait dû être ajourné jusqu'à la solution des difficultés pendantes.

Ces ressources nous ont permis également de continuer, sans emprunt nouveau, les travaux en cours. Mais en prévision de la construction prochaine de la ligne d'Hyères à Toulon, nous avons dû nous préoccuper, dès maintenant, des voies et moyens nécessaires à l'exécution de ce projet. Nous avons, en conséquence, adressé à M. le Ministre des travaux publics, à la fin du mois de décembre dernier, une demande d'émission d'obligations pour une somme de 1.331.925 francs.

Cette somme, jointe à celle d'environ 1.256.000 francs qui nous reste à émettre sur l'autorisation ministérielle précédente en date du 31 août 1897, nous mettra à même, le moment venu, d'exécuter les travaux de construction de cette importante section qui doit, croyons-nous, apporter de très sérieux éléments de trafic à notre ligne du littoral.

Le fonds d'amortissement des actions, qui figurait au dernier bilan pour 94.184 fr. 75 c., a été employé, conformément à l'article 53 de nos statuts au rachat sur le marché de 285 actions dont l'annulation a porté à 488 le nombre total de nos actions amorties au 31 décembre 1898. L'annuité de 34.000 fr., inscrite au débit du compte de liquidation de l'exercice 1898, va être employée dans les mêmes conditions.

Le fonds de réserve spécial d'exploitation créé pour le réseau d'intérêt général, en exécution de l'article 3 de la convention du 1^{er} décembre 1894, présentait au 31 décembre 1897 un solde créditeur de..... Fr. 62.384 11

Ce solde s'est accru de l'annuité afférente à 1898, soit..... 74.961 00

ce qui donne au 31 décembre 1898, un total de..... Fr. 137.345 11

la réserve d'exploitation supplémentaire, qui est de 336.002 fr. 20 c., a été portée, par suite de rectification d'écritures, à... Fr. 138.722 69. L'ensemble de ces deux réserves présente ainsi une disponibilité totale de... 276.068 44. Cette somme est destinée à faire face aux dépenses déjà engagées pour lesquelles les demandes d'imputation ont été ou vont être prochainement adressées à l'Administration supérieure.

Les imputations, que nous ferons conformément aux décisions ministérielles y relatives, absorberont semblablement la presque totalité des provisions faites.

Le compte de liquidation de 1898 fait ressortir, produit net de cet exercice à 589.607 fr. 55 c., l'action faite de toutes charges et après prélèvement :

De l'annuité afférente à l'amortissement des obligations ;

De la somme attribuée au fonds de réserve spécial d'exploitation en exécution de la convention du 1^{er} décembre 1894.

Le produit net de 589.607 fr. 55 c. comprend une somme de 31.471 fr. 12 provenant des intérêts dus par le département du Var, pour l'année 1898, en vertu de la transaction du 5 février 1893.

D'autre part, par application de cette même transaction, la garantie due pour 1898 en ce qui concerne la ligne d'Hyères à Saint-Raphaël a été déduite, pour la première fois, au maximum de 1.000 francs au lieu de 530.774 fr. 12, chiffre qui aurait donné la convention antérieure.

Le solde reporté de l'exercice précédent s'élevait à... 140.607 12.

Y ajoutant le produit de 1898, soit... 589.607 55.

On obtient un total disponible de... Fr. 730.214 67.

Si nous vous proposons de répartir de la façon suivante :

Réserve légale (5 0/0 sur 589.607 55) 29 480 38

Dividende de 1898 : 12 fr. par action, sur 49.512 actions non amorties... 594.144 »

A reporter à nouveau... 106.590 29

Total.... Fr. 730.214 67

Nous aurions eu cette année à vous demander le renouvellement des pouvoirs de M. Joseph Gay, et le mandat, par suite du roulement établi, vait expirer en 1899; mais, appelé récemment à la présidence du Conseil d'administration de la Compagnie des chemins de fer de l'Ouest, il s'est vu obligé, à son très grand regret, de nous remettre sa démission, pour se consacrer entièrement à ses nouvelles fonctions.

Tout en comprenant les motifs qui ne permettent pas à M. Gay de conserver ses fonctions dans notre Compagnie, nous avons tous éprouvé plus vifs regrets de le voir obligé de se séparer de nous. M. Gay nous avait donné, dans les circonstances les plus difficiles, le précieux concours de sa haute autorité et de sa grande expérience.

Nous n'avons pas besoin, d'ailleurs, de vous rappeler, Messieurs, les éminents services qu'il a rendus à notre Compagnie; vous l'avez vu à l'œuvre nous avons la certitude que vous vous associez nous pour lui adresser le témoignage de notre vive reconnaissance.

M. Hippolyte Suquet, qui depuis longtemps déjà laboure à nos travaux, a bien voulu assumer la tâche de présider notre Conseil et, pour occuper la place devenue vacante par le départ de M. Gay, nous avons fait choix, conformément à l'article 20 de nos statuts, de M. René Picard qui, tout récemment encore, remplissait à la Compagnie de Paris-Lyon-Méditerranée les hautes fonctions de chef d'exploitation. La collaboration de M. Picard nous paraît précieuse et c'est avec confiance que nous soumettons ce choix à votre ratification.

Vous aurez enfin, Messieurs, à nommer les Commissaires chargés, conformément à la loi du 1^{er} juillet 1867, de vérifier les comptes de 1899 et d'en faire leurs émoluments.

PREMIÈRE RÉSOLUTION

L'Assemblée Générale, après avoir entendu le rapport des Commissaires, approuve le bilan, les comptes et le rapport qui lui sont présentés par le Conseil d'Administration.

En conséquence, elle fixe à 12 francs par action (impôts non déduits) le dividende afférent à l'exercice 1898; ce dividende sera mis en paiement, sous déduction des impôts établis par les lois de finances, le 15 juillet prochain.

DEUXIÈME RÉSOLUTION

L'Assemblée Générale, conformément à l'art. 12 des Statuts, approuve :

1^o Le traité de rétrocession et le cahier des charges y annexé signés les 22 et 26 août 1893 entre la Compagnie et le Préfet de la Côte-d'Or et concernant l'exploitation, l'entretien et une partie des travaux et fournitures de premier établissement de la ligne de tramway de Dijon à Saint-Seine-l'Abbaye;

2^o Le traité de rétrocession signé les 25 avril et 1^{er} mai 1899 entre la Compagnie et le Préfet de la Côte-d'Or et concernant l'exploitation, l'entretien et une partie des travaux et fournitures de premier établissement de la ligne de tramway de Mornay à Champplitte.

TROISIÈME RÉSOLUTION

L'Assemblée Générale ratifie la nomination faite à titre provisoire par le Conseil d'Administration, conformément à l'article 20 des Statuts, et nomme administrateur pour cinq ans, en remplacement de M. Joseph Gay; M. René Picard, ancien chef de l'exploitation de la Compagnie Paris-Lyon-Méditerranée, actuellement Conseil de la même Compagnie.

QUATRIÈME RÉSOLUTION

L'Assemblée Générale, en conformité des articles 30 et 32 des Statuts, nomme Commissaires pour l'exercice 1899, MM. Brueyre et Loubéry qui acceptent, et fixe à 1.500 francs la rétribution allouée à chacun d'eux. Ils pourront exercer leur mandat ensemble ou séparément, chacun pouvant agir seul dans le cas où l'un d'eux viendrait à manquer ou être empêché.

420

ASSEMBLÉES GÉNÉRALES PROCHAINES

24 juin, 3 h. 1/2. — Mines de Cuivre d'Agua-Tenidas. — 18, boulevard Montmartre.

24 juin, 3 h. — Compagnie française des Mines du Laurium. — 10, cité Rougement.

24 juin, 4 h. — Compagnie d'Eclairage Denayrouze. — 2, rue Hippolyte-Lebas.

24 juin, 2 h., extr. — Société commerciale d'Automobiles. — 77 bis, avenue de la Grande-Armée.

12/21 juin, 3 h. — Société hellénique du Canal de Corinthe. — A Athènes.

26 juin, 4 h. — Compagnie électrique du Secteur de la Rive gauche de Paris. — 124, boulevard Saint-Germain.

27 juin, 11 h. — De Zuid Afrikaansche Fabrieken Voor Ontplofbare Stoflen Beperkt. — A Pretoria.

27 juin, 2 h. — Compagnie française de Madagascar. — 14, rue de Milan.

28 juin, 3 h. — Etablissements français des Mines d'or de l'Uruguay. — 19, rue Blanche.

28 juin, 3 h. 1/2. — Mines de fer d'Ain-Oudrer. — 63, rue de Provence.

28 juin, 3 h. 1/2. — Chemins de fer de la province de Santa-Fé. — 66, rue de la Chaussée-d'Antin.

28 juin, 2 h. — Banque Générale de Madrid (en liquidation). — A Madrid.

28 juin, 4 h. — Sels Gemmes et Houilles de la Russie Méridionale. — 5, rue La Boétie.

28 juin, 1 h. — Banque Impériale Ottomane. — A Londres.

28 juin, 3 h. — Compagnie Madrilène d'Eclairage et de Chauffage par le Gaz. — A Madrid.

28 juin, 11 h. — Société Immobilière d'Algérie. — 72, boulevard Haussmann.

28 juin, 11 h. — Crédit Mobilier Espagnol. — A Madrid.

29 juin, 4 h. — Société ottomane des Chemins de fer de Beyrouth-Damas-Hauran et Biredjik sur l'Euphrate. — 8, rue d'Athènes.

29 juin, 3 h. 1/2. — Compagnie française de Chemins de fer Vénézuéliens. — 15, avenue Matignon.

29 juin, 3 h. 1/2. — Compagnie française des Câbles télégraphiques. — 38, avenue de l'Opéra.

29 juin, 3 h. — Compagnie générale Transatlantique. — 6, rue Auber.

29 juin, 1 h. 1/2. — Compagnie française des Eaux. — Au Grand-Hôtel.

29 juin, 2 h. — Société Franco-Portugaise des Eaux. — Au Grand-Hôtel.

29 juin, 4 h. — Société générale française de Télégraphes. — 38, avenue de l'Opéra.

30 juin, 1 h. — Compagnie du Zambèze. — A Lisbonne.

30 juin, 2 h. 1/2. — Compagnie du Port de Bizerte. — 78, rue d'Anjou.

30 juin, 3 h. — Banque Petitjean et Cie. — 12, rue Montmartre.

30 juin, 3 h. — Chemins de fer de Porto-Rico. — A Madrid.

30 juin, 3 h., extr. — Tramway électrique de Paris à Romainville. — 24, boulevard des Capucines.

30 juin, 4 h. — Société d'Héraclée. — 21, rue de Londres.

30 juin, 3 h. — Compagnie française des Métaux. — 8, rue d'Athènes.

OFFICIERS MINISTÉRIELS

VILLE DE PARIS

A adj. sr 1 ench. Ch. des Not. de Paris, 4 juillet 99 **3 TERRAINS**

1^o **RUE MONTMARTRE** et r. Léon Cladel (angle). Surf. 230 m. 80 env. Mise à prix, 1.300 fr. le m.

2^o **RUE RÉAUMUR** et rue Notre-Dame-des-Victoires (angle). Surface 487 m. 10 environ. Mise à prix, 1.500 fr. le mètre.

3^o **RUE RÉAUMUR** entre la r. Montmartre et la r. N.-D.-des-Victoires. Surface 337 mètres env. Mise à prix, 1.300 fr. le m.

S'adr. aux not. : M^{re} Delorme, 11, r. Auber, et Mahot de la Quérantonais, 14, r. des Pyramides, dép. de l'ench.

421

Les Paysans et la Question paysanne en France dans le dernier quart du XVIII^e siècle, par N. Karéïew, professeur d'histoire à l'Université de Saint-Petersbourg; traduit du russe par Mlle Woynarowska, licenciée ès sciences sociales. — 1899. Paris. V. Giard et E. Brière, éditeurs. Un vol. in-8. Prix : 12 fr.

De même que la question ouvrière domine le XIX^e siècle, le siècle des ouvriers, comme a dit Gladstone, de même la question paysanne a été le problème fondamental, non résolu, de l'ancien régime finissant. Et cependant, dans les grands travaux consacrés par MM. Bonnemère, du Cellier, Darrest de la Chavanne, Doniol, Leymarie à l'histoire des classes rurales en France, le XVIII^e siècle est la période la moins étudiée. Le présent ouvrage est particulièrement consacré à la question paysanne dans le dernier quart du XVIII^e siècle, de 1774 à 1793, bien qu'en traits saillants l'auteur ait montré, en s'appuyant sur les travaux antérieurs, l'évolution de la condition des terres et des paysans. Toute cette histoire était jusqu'ici encore enfouie dans nos archives, sauf de rares pièces publiées depuis une vingtaine d'années. M. Karéïew n'a pas seulement consulté tous les travaux écrits sur cette question (on en pourra juger par son excellente bibliographie générale, qui ne contient pas moins de 27 pages de petit texte), il ne s'est même pas contenté des sources imprimées de nos bibliothèques, il a compulsé nos « archives nationales », la section des manuscrits à la Bibliothèque Nationale et un certain nombre de collections particulières.

L'ouvrage est divisé en sept parties respectivement consacrées : aux relations des seigneurs et des paysans; de la bourgeoisie et des paysans; de l'État et des paysans; à la situation générale des paysans avant la Révolution; à la question paysanne; aux projets et essais de réformes; aux élections aux États généraux et aux cahiers de 1789 sur la question; à la solution donnée à la question paysanne.

Il est impossible de donner dans ces quelques lignes même un aperçu de l'importance de la question étudiée, de l'abondance et de la sûreté des documents mis en œuvre, de la solidité et de l'originalité des vues de l'auteur. Nous renverrons simplement au bel élogé qui a été fait de l'édition russe de ce livre à l'Académie des Sciences morales et politiques, et aux remarquables articles qu'y a consacré Alfred Maury dans le *Journal des Savants*.

422

Vient de paraître, chez FIRMIN-DIDOT et C^{ie}, 56, rue Jacob, Paris :

La Vie américaine : Ranches, Fermes et Usines, par Paul de Rousiers.

423

COURS OFFICIELS DE CLOTURE DES PRINCIPALES BOURSES ÉTRANGÈRES

BOURSE FINANCIÈRE DE BERLIN

VALEURS	1 ^{er} mai	24 mai	31 mai	7 juin	14 juin	21 juin
Fonds d'Etat						
Consol. Pruss. 3 0/0.....	92 20	92 10	91 90	91 80	90 »	89 60
Russe Orient 4 0/0.....	»	»	»	»	»	»
Extérieure Espagnole.....	62 »	63 10	63 80	64 90	64 10	62 90
Hongrois.....	100 30	100 30	100 30	100 2	100 10	99 60
Turc IV.....	23 3	23 13	23 10	23 30	23 »	22 95
Italian 4 %.....	15 50	95 50	95 1	95 30	95 25	94 80
Chemins de fer						
Autrichiens.....	155 50	153 4	152 0	153 2	152 10	151 50
Lombards.....	26 2	26 6	25 90	29 80	31 »	30 10
Gotha.....	147 25	146 70	146 70	»	138 90	145 »
Nord-Est Suisse.....	102 »	101 75	102 20	101 25	100 9	100 80
Marienburg.....	85 »	87 »	85 90	85 »	84 10	84 2
Vars-Vienne.....	138 7	139 »	138 75	138 25	»	»
Banques						
Crédit.....	223 6	23 5	223 90	22 7	221 »	221 50
Disconto.....	198 90	198 60	197 40	198 90	196 90	196 »
Darmstadt-Bank.....	»	»	1 1 80	»	151 »	150 50
Berl-Haendels.....	174 »	172 75	172 50	173 40	169 50	168 40
Dresde-Bank.....	165 37	164 50	164 10	165 80	163 »	162 »
National-Bank.....	147 3	147 30	146 40	148 50	146 80	145 20
Change sur Paris 8 jours.....	81 10	81 10	81 10	81 10	81 10	81 10
— Londres.....	20 13	20 13	20 13	20 13	20 13	20 13
— Vienne.....	168 40	169 50	169 50	168 50	169 45	168 25
Petersbourg 3 mois.....	213 0	213 6	213 8	214 »	213 20	213 2
Roubles comptant.....	216 7	216 85	216 90	216 90	216 35	216 10
— fin courant.....	»	»	»	»	»	»

BOURSE FINANCIÈRE DE LONDRES

VALEURS	17 mai	24 mai	31 mai	7 juin	14 juin	21 juin
Fonds d'Etat						
Consolidés anglais 2 3/4 0/0.....	110 31	110 25	110 06	108 62	108 81	107 87
Rupée 3 1/2 0/0.....	67 12	67 12	66 87	66 7	66 12	65 50
Bresil 4 0/0.....	66 8	67 »	66 8	67 10	66 2	63 25
Argentine 5 0/0.....	91 37	94 12	94 25	94 2	94 5	94 50
Mexicain 6 0/0.....	104 »	103 62	103 5	103 »	102 2	115 50
Turc I.....	»	»	»	»	»	»
— II.....	17 50	16 15	16 75	17 »	16 87	5 75
— IV.....	23 12	23 »	23 »	23 12	23 »	22 50
Egypte Unifiée.....	67 »	105 75	105 62	105 6	105 37	5 37
Grec Monopole.....	50 50	50 7	50 50	50 »	50 5	50 50
Italian 4 0/0.....	95 12	95 »	95 »	95 12	95 12	94 50
Russe 4 0/0.....	13 »	13 »	13 »	13 25	13 25	102 »
Portugais 3 0/0.....	27 »	27 25	27 »	27 »	6 8	25 75
Espagne Ext. 4 0/0.....	62 37	61 56	64 75	63 81	61 7	61 37
Hongrois.....	101 »	101 »	101 25	102 25	101 5	100 75
Français 3 0/0.....	101 50	101 75	101 5	101 »	0 »	101 »
Divers						
Banque de Roumanie.....	7 7	7 75	7 7	8 »	8 »	8 »
Suez.....	151 »	118 »	118 »	118 »	118 »	144 »
Lombards.....	6 »	6 »	6 »	5 7	6 2	6 »
Banque Ottomane.....	14 »	13 62	13 7	13 69	13 5	12 50
Rio-Tinto.....	49 »	48 58	48 62	48 8	48 12	43 »
Brighton A.....	182 25	181 75	181 »	180 75	81 »	179 75
North Brit.....	10 »	90 »	90 »	89 50	89 2	88 75
Argent en barres.....	28 66	28 1	28 66	27 69	28 68	27 83
Change sur Paris.....	20 42	25 12	25 42	25 42	25 41	25 41
Escompte de la Banque.....	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »
Escompte hors banque.....	2 12	2 3	2 50	2 25	2 06	2 18

BOURSE FINANCIÈRE DE VIENNE

VALEURS	1 ^{er} mai	24 mai	31 mai	7 juin	14 juin	21 juin
Fonds d'Etat						
Autriche Rente Or.....	119 60	20 »	120 10	120 »	119 55	119 50
— Argent.....	100 50	100 5	100 30	100 50	100 40	100 05
— Papier.....	101 05	101 »	100 70	100 80	100 80	100 20
Hongrie Rente Or.....	119 45	118 50	119 0	119 10	119 3	119 15
— Rente Couronne.....	97 »	97 1	97 »	97 »	97 »	96 05
Chemins de fer						
Buschthader-B.....	637 »	138 »	37 »	29 »	24 »	03 »
Lombard-Czernowitz.....	288 50	290 »	284 »	289 »	28 »	285 »
Ferd.-Nord.....	3400 »	340 »	345 »	345 »	355 »	»
Autriche Nord-West.....	250 5	250 »	245 50	250 »	24 »	246 50
Staatsbahn.....	301 2	35 60	37 »	39 2	57 »	10 40
Lombards.....	37 50	55 »	54 20	57 »	59 20	65 20
Change sur Londres.....	120 50	120 50	120 52	120 50	120 5	120 45
— Paris.....	17 82	17 80	17 82	17 8	17 82	17 82
Napoleons d'or.....	9 55	9 55	9 55	9 55	9 55	9 50

BOURSES FINANCIÈRES DE MADRID & BARCELONE

VALEURS	17 mai	24 mai	31 mai	7 juin	14 juin	21 juin
Madrid						
Dettes Intérieures 4 0/0.....	62 60	62 75	62 20	61 »	62 10	62 »
— Extérieures 4 0/0.....	63 »	68 90	68 »	68 90	68 25	68 25
Amortissable 4 0/0.....	71 90	70 10	69 7	68 26	70 10	69 25
Change sur Londres 3 mois.....	39 1	30 »	30 68	30 21	30 6	31 66
— sur Paris 8 jours.....	19 25	19 62	22 »	20 7	21 3	21 85
Barcelone						
Dettes Intérieures 4 0/0.....	62 57	62 8	62 5	61 02	62 6	61 55
— Extérieures 4 0/0.....	»	»	»	68 »	»	»
Obligations Hyp. Cuba 6 0/0.....	69 50	69 »	68 2	67 50	68 4	70 65
— 5 0/0.....	57 70	59 50	59 2	58 60	59 »	60 56
Change sur Paris.....	19 20	19 50	22 50	22 50	21 90	22 75

BOURSES FINANCIÈRES DE BRUXELLES & D'ANVERS

VALEURS	17 mai	24 mai	31 mai	7 juin	14 juin	21 juin
Rente belge 3 0/0.....	99 15	99 15	98 9	98 75	98 2	98 »
— 2 1/2 0/0.....	89 50	89 50	89 75	89 »	89 50	89 75
Banque de Belgique.....						
— Nationale.....	2802 50	2802 5	2802 50	2820 »	830 »	2830 »
Ch. de fer Anvers Rotterdam.....						
— Brux.-Lille-Calais.....	50 50	52 »	54 »	54 »	52 »	50 50
— Congo (p. d. f.).....	800 »	5800 »	5712 50	575 »	561 »	5775 »
Change sur Amsterdam.....						
— sur Berlin.....	208 22	208 3	08 15	07 85	207 90	07 70
— sur Londres.....	23 55	123 47	123 52	123 52	123 5	23 12
— sur Paris.....	25 26	25 26	25 26	25 27	25 24	25 22
Anvers						
Change sur Paris.....	100 22	100 25	100 25	100 28	100 20	100 17
— sur Berlin.....	123 10	123 35	123 4	123 45	123 3	23 30
— sur Londres.....	25 25	25 26	25 27	25 27	25 24	25 24

BOURSES FINANCIÈRES DE ROME ET DE GENES

VALEURS	17 mai	24 mai	31 mai	7 juin	14 juin	21 juin
Rome						
Rente Italienne 4 0/0.....	102 47	102 3	102 45	102 9	102 8	102 67
Ch. de fer Méditerranée act.....	601 »	601 »	601 »	606 »	605 »	600 »
— Meridionale act.....	775 50	774 »	774 »	783 10	8 »	780 »
Banque Nationale act.....						
— Générale.....	966 »	960 »	950 »	1011 »	10 2	995 »
Comp. Nav. à vap. F. R.....	100 50	101 5	101 »	101 50	101 »	101 »
Banque Immobilière.....	434 »	174 »	480 »	514 »	12 »	117 50
Eau Marcia.....	1220 »	1220 »	1225 »	1230 »	1240 »	1240 »
Change sur la France.....	106 85	106 92	107 26	107 12	107 05	107 35
— sur Londres.....	26 93	26 93	27 03	26 98	27 »	27 05
— sur Berlin.....	111 65	131 75	132 2	131 95	131 »	132 10
Genes						
Rente Italienne 4 0/0.....	102 47	102 40	102 7	102 92	102 8	102 0
Chemins de fer Meridionaux.....	774 »	771 50	781 »	781 50	779 »	779 »
Change sur Paris.....	106 95	106 92	107 27	107 11	107 1	107 42
— sur Berlin.....	131 75	131 83	132 25	132 »	132 »	132 45

BOURSE FINANCIÈRE DE SAINT-PETERSBOURG

VALEURS	17 mai	24 mai	31 mai	7 juin	14 juin	21 juin
Russe 4 % 91 (papier).....						
100 12	100 12	100 31	100 2	100 30	100 31	100 12
Banque de Commerce exté.....						
— d'Esc. de St-Petersb.....	712 »	712 »	710 »	710 »	703 »	704 »
— Intern. de St-Petersb.....	548 »	550 »	545 »	53 »	538 »	539 »
Russe 4 % val. de Cr. f.....						
152 »	152 »	152 »	152 »	152 »	152 »	152 »
Change sur Paris.....	37 15	37 10	37 10	37 10	37 3	37 27
— sur Londres.....	94 40	93 75	93 70	93 7	94 0	94 »
— sur Berlin.....	15 70	15 70	15 67	15 7	15 8	15 80

BOURSE FINANCIÈRE DE GENEVE

VALEURS	17 mai	24 mai	31 mai	7 juin	14 juin	21 juin
Geneve avec lots 3 %.....						
103 0	103 75	103 50	103 »	104 2	104 50	104 50
Fédéral 1890 3 1/2 %.....						
98 50	98 50	98 50	98 50	98 50	98 50	98 50
— 1889 3 1/2 %.....	102 »	101 »	100 50	101 »	100 50	100 37
— Ch. de fer 3 %.....	99 50	98 70	99 30	99 50	99 »	99 40
Italian 4 %.....						
96 30	96 30	96 02	95 25	96 7	96 05	96 05
Change sur Paris.....						
100 60	100 58	100 6	100 58	100 5	100 51	100 51
— Londres.....	25 3	25 3	25 34	25 35	25 34	25 31

BOURSE FINANCIÈRE DE CONSTANTINOPLE (Galata)

VALEURS	17 mai	24 mai	31 mai	7 juin	14 juin	21 juin
Tabacs Ottomans..... L.....						
87 15	87 16	87 14	87 14	87 17	87 16	87 16
Piece Ottoman 4 0/0 3e groupe.....						
25 24	25 18	25 15	25 21	25 1	25 06	25 06
Parité à Paris..... Fr.....						
134 12	130 25	132 2	130 7	127 7	25 75	25 75
Chemins Ottomans..... L.....						
61 6	61 6	61 6	61 6	61 6	61 6	61 6
Credit Ottoman..... L.....						
22 97	22 98	23 »	23 »	22 9	22 98	22 98
Change sur Paris 3 mois.....						
109 30	109 25	109 22	109 2	109 2	109 22	109 22
— sur Londres 3 mois.....						

BOURSE FINANCIÈRE DE NEW-YORK

	17 mai	24 mai	31 mai	7 juin	14 juin	21 juin
États-Unis 4 0/0.....	113 $\frac{1}{2}$	113 $\frac{1}{2}$	113 $\frac{1}{2}$	113 $\frac{1}{2}$	113 $\frac{3}{4}$	113 $\frac{3}{4}$
Atchafson.....	18 $\frac{3}{8}$	17 $\frac{3}{4}$	17 $\frac{3}{4}$	18 $\frac{1}{2}$	17 $\frac{1}{2}$	17 $\frac{1}{2}$
Canada Pacific.....	98 $\frac{3}{8}$	98 $\frac{1}{4}$	99 $\frac{1}{4}$	98 $\frac{7}{8}$	99 $\frac{1}{2}$	99 $\frac{1}{2}$
Central New-Jersey.....	112 $\frac{1}{2}$	111 $\frac{1}{2}$	111 $\frac{1}{2}$	116	116 $\frac{1}{4}$	116 $\frac{1}{2}$
Central Pacific.....	53 $\frac{1}{4}$	52 $\frac{1}{2}$	51 $\frac{1}{2}$	51 $\frac{1}{2}$	51 $\frac{1}{2}$	50 $\frac{1}{2}$
Milwaukee.....	124 $\frac{1}{4}$	121 $\frac{1}{4}$	122 $\frac{1}{4}$	123 $\frac{1}{4}$	126 $\frac{1}{2}$	126 $\frac{1}{2}$
Illinois Central.....	114 $\frac{1}{2}$	112 $\frac{1}{2}$	111 $\frac{1}{2}$	113 $\frac{1}{2}$	112 $\frac{1}{2}$	112 $\frac{1}{2}$
Lake Shore.....	198	202	203	203	206 $\frac{1}{2}$	206 $\frac{1}{2}$
Louisville et Nashville.....	65	65	64	67	67 $\frac{1}{4}$	66 $\frac{1}{2}$
Brie.....	12 $\frac{1}{2}$	12 $\frac{1}{2}$	12 $\frac{1}{2}$	12 $\frac{1}{2}$	12 $\frac{1}{2}$	12 $\frac{1}{2}$
New-York Central.....	131 $\frac{1}{2}$	130 $\frac{1}{2}$	129 $\frac{1}{2}$	130 $\frac{1}{2}$	131 $\frac{1}{2}$	131 $\frac{1}{2}$
Northern Pacific préf.....	77	75 $\frac{1}{2}$	75 $\frac{1}{2}$	76 $\frac{1}{2}$	75 $\frac{1}{2}$	74 $\frac{1}{2}$
Reichsbank.....	19 $\frac{1}{2}$	19 $\frac{1}{2}$	19 $\frac{1}{2}$	20 $\frac{1}{2}$	20 $\frac{1}{2}$	20 $\frac{1}{2}$
Union Pacific.....	43 $\frac{1}{2}$	41 $\frac{1}{2}$	41 $\frac{1}{2}$	41 $\frac{1}{2}$	41 $\frac{1}{2}$	39 $\frac{1}{2}$
Wabash-St-Louis préf.....	21 $\frac{1}{2}$	19 $\frac{1}{2}$	19 $\frac{1}{2}$	20 $\frac{1}{2}$	20 $\frac{1}{2}$	20 $\frac{1}{2}$
Change sur Londres.....	1.85 $\frac{1}{2}$	1.85 $\frac{1}{2}$	1.85 $\frac{1}{2}$	1.88 $\frac{1}{2}$	1.85 $\frac{1}{2}$	1.85 $\frac{1}{2}$
— sur Paris.....	1.19 $\frac{1}{2}$	1.19 $\frac{1}{2}$	1.18 $\frac{1}{2}$	1.15 $\frac{1}{2}$	1.18 $\frac{1}{2}$	1.18 $\frac{1}{2}$
à la London sur Londres.....	1.88	1.88	1.88 $\frac{1}{2}$	1.85 $\frac{1}{2}$	1.88 $\frac{1}{2}$	1.88 $\frac{1}{2}$
Change sur Paris.....	18 $\frac{1}{2}$	18 $\frac{1}{2}$	18 $\frac{1}{2}$	18 $\frac{1}{2}$	18 $\frac{1}{2}$	17 $\frac{1}{2}$
à la London sur Londres.....	61 $\frac{1}{2}$	61 $\frac{1}{2}$	61 $\frac{1}{2}$	60 $\frac{1}{2}$	60 $\frac{1}{2}$	60 $\frac{1}{2}$

MARCHÉ OFFICIEL DE PARIS

Tableau des Principales Valeurs Françaises et Etrangères négociées à la Bourse de Paris

cote nom	RENTE A PAYER	DÉSIGNATION DES VALEURS	DIVIDENDE ou INTÉRÊT distribué en					Cours de comp. comm. mille				Cours de clôture des 5 dernières sées					
			1893	1894	1895	1896	1897	1895	1896	1897	1898	25 mai	1er juin	8 juin	15 juin	22 juin	
RENTES FRANÇAISES																	
15201	456.041.915	3 % Term. Compt.	3	3	3	3	3	101 65	100 85	103 80	102 70	102 40	102 22	102 10	102 22	101 35	
3847	116.599.86	3 % Amortissable Term. Compt.	3		3	3	3	100 50	99 90	101 60	101	100 50	100 55	100 50	100 50	100 75	
6790	237.638.395	3 1/2 % 1894 (anc. 4 1/2 %) Term. Compt.	4 50	3 50	3 50	3 50	3 50	107 60	104 50	107	106 70	102 80	102 65	102 40	102 60	102 35	
25878	810.280.174	Tunis 3 % 1892 (gar. France. Cpt. Annam et Tonkin 2 1/2 0/0 (gar. France) Term. Compt.	15	15	15	15	15	502 50	498	505	501	497	495 50	496	495	494	
92.096	obl. de 500 fr																
105.900	obl. de 100 fr																
39.782	obl. de 50 fr																
110.000	500 35	Madagascar 2 1/2 % France. Cpt. Indo-Chine 3 1/2 0/0.															
VILLE DE PARIS (COMPTANT)																	
171.242	500 500	1865 4 %	20	20	20	20	20	565	580	579	562	555	553	554	553	547	
134.161	500 500	1869 3 %	12	12	12	12	12	132 50	139	138	130	119	119	119	119	120	
1114280	500 500	1871 3 %	12	12	12	12	12	120	128	124	120	110	110	110	110	111	
101.101	500 500	1873 3 %	12	12	12	12	12	120	128	124	120	110	110	110	110	111	
161.547	500 500	1875 4 %	20	20	20	20	20	565	584	587	576	557	557	555	553	551	
339.02	500 500	1876 4 %	20	20	20	20	20	565	584	587	576	557	557	555	553	551	
188.235	500 500	1892 2 1/2 %	10	10	10	10	10	382 50	386	392	390	388	388	388	388	388	
176.250	500 500	1894-96 2 1/2 %	2 50	2 50	2 50	2 50	2 50			398	398	393 50	394	393	393	393	
189.672	500 500	1898 2 %										111 25	111 25	111 25	111	110	
162.115	500 500	1898 2 %										111 25	111 25	111 25	111	110	
OBLIGAT. FONCIÈRES (AU COMPTANT)																	
459.650	500 500	Communales 1879 2 60 %	15	15	15	15	13	502 50	504	501	500	490	490	490	490	490	
1517548	500 500	Foncières 1879 3 %	15	15	15	15	15	500	501	503	502	496	495	495	495	495	
464.747	500 500	Communales 1880 3 %	15	15	15	15	15	500	502	504	502	497 75	497	495	495	495	
1782552	500 500	Foncières 1883 3 %	15	15	15	15	15	500	502	504	502	497 75	497	495	495	495	
187.447	500 500	Foncières 1885 3 %	15	15	15	15	15	500	502	504	502	497 75	497	495	495	495	
178.548	500 500	Communales 1891 3 %	12	12	12	12	12	396 25	399	402	401	391 75	395	394	395	393	
495.401	500 500	Foncières 1892 3 % lib.	15	15	15	15	15	500	502	504	502	497 75	497	495	495	495	
499.440	500 500	Foncières 1895 2 80 %	15	15	15	15	15	500	502	504	502	497 75	497	495	495	495	
225.292	500 500	Bons de 100 fr. 1887.						75	69	58	57	51	51	50	50	50	
118.631	500 500	Bons de 100 fr. 1888.						75	69	58	57	51	51	50	50	50	
1096254	500 500	Banque hypot. de France 1881	15	15	15	15	15	585	555	610	627	583	580	580	576	578	
185.212	500 500	Banque hypot. de France 1881	15	15	15	15	15	585	555	610	627	583	580	580	576	578	
100. DE CRÉDIT FRANÇ. (ACTIONS A TERME)																	
182.500	1000 1000	Banque de France nom.	129	117 70	107 29	119 79	113 54	575	560	3750	3560	1005	1025	1040	1035	1040	
25.000	500 500	B. de Paris et des Pays-Bas	30	35	40	45	50	322 50	350	382	395	140	1130	125	111	980	
40.000	500 500	Banque Transatlantique	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	120	105	400	140	128	129	125	111	980	
30.000	500 500	Compagnie Algérienne	27 50	30	31	32	33	345	307	680	780	785	785 50	760	790	790	
206.000	500 500	Compt. Nat. d'Esc. de Paris	25	25	25	25	25	397 50	384	577	388	621	619	620	618	612	
16.000	500 500	Credit Algérien	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	300	300	900	900	500	500	498	495	495	
60.000	500 500	Créd. Fonc. et Agr. d'Alger	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	117	122	460	588	500	500	498	495	495	
41.000	500 500	Credit Foncier de France	45	44	26	26	25	300	300	690	690	736	745	710	730	725	
120.000	500 500	Credit Ind. et Comm.	14 50	12 50	12 50	12 29	12 50	560	566	595	600	634	635	631	634	633	
100.000	500 500	Credit Lyonnais	30	30 50	34	34	35	422 50	780	847	847	962	964	910	910	919	
240.000	500 500	Société Générale	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	495	509	516	540	601	602	603	603	600	
30.000	100 100	B. Franç. de l'Afr. du Sud						120	80	80	80	105	105	99	96	91	
80.000	500 500	Banque Internat. de Paris	25	30	35	35	35	372 50	433	650	565	665	661	645	650	610	
40.000	500 500	Banque Parisienne	25	25	25	25	25	130	144	447	483	498	503	500	503	505	
40.000	500 500	Banque de l'Algérie	53 22	40 10	32 04	19 01	16	735						825			
CH. DE FER FRANÇAIS (ACT. ET OBL. AU COMPTANT)																	
58.748	500 500	Act. Bône-Guelma	30	30	30	30	30	715	730	490	790	745	740	755	750		
64.407	500 500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	170	173	479	473	459	455 50	453 50	452 50		
60.000	500 500	Act. Départementaux	17 50	17 50	17 50	17 50	17 50	45	675	683	700	710	701	704	698 50		
65.307	500 500	Obl. — 3 % titres bleus	15	15	15	15	15	145	151	464	465	446	452	449	445	441	
64.891	500 500	Obl. — 3 % titres rouges	15	15	15	15	15	147 50	152	465	465	440	452	449	445	441	
161.573	500 500	— Economiques 3 %	15	15	15	15	15	140	149	467	467	445	452	449	445	441	
49.730	500 500	Act. Est-Algérien	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	557 50	561	720	725	726	726	725	730	720 50	
49.538	500 500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	160	167	472	470	451	452	449	449 50	447 25	
621.800	500 500	Act. Est.	35 50	35 50	35 50	35 50	35 50	1030	957	1030	1095	1025	1025	1015	1020	1015	
62.200	500 500	— de jouiss.	15 50	15 50	15 50	15 50	15 50	125	125	470	470	469 50	469	468	465 50	461	
1086430	500 500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	170	174	479	476	459	455 50	453 50	452 50		
1965010	500 500	Obl. — 3 % nouv.	15	15	15	15	15	170	176	488	480	461 25	460 25	455 25	463 50	463 50	
154.330	500 500	— Gr. Ceint. de Paris 3 %	15	15	15	15	15	177 50	176	482	477	468	468	467 50	465 50	463 50	
800.000	500 500	Act. Lyon	55	55	55	55	55	1485	1557	1740	1946	1912	1920	1906	1903	832	
214.855	500 500	Obl. — 3 % 1855	15	15	15	15	15	172	182	487	481	468	468	467 50	465 50	463 50	
1109770	500 500	Obl. — 3 % fusion anc.	15	15	15	15	15	175	182	487	481	468	468	467 50	465 50	463 50	
1109698	500 500	Obl. — 3 % fusion nouv.	15	15	15	15	15	171 25	177	483	477	468	468	467 50	465 50	463 50	
72.098	500 500	Obl. — 2 1/2 %						155	155	455	455	440	440	437	437	430	
229.023	500 500	Act. Midi	50	50	50	50	50	1317 50	1318	1375	1482	1481	1465 2	1466	1465 5	1465 50	
256747	500 500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	172 50	180	483	481	465 2	466	465 5	464 50	463 50	
511.251	500 500	Obl. — 3 % nouv.	15	15	15	15	15	170	176	482	480	462 50	461	460 50	460 50	460 50	
509.209	500 500	Act. Nord	64	62	62	62	64	1847 50	1834	1975	2197	2170	2172	2175	2170	165	
506442	500 500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	187 50	189	494	494	472	471 50	471 50	471 50	472 2	
132.345	500 500	Obl. — 3 % nouv.	15	15	15	15	15	187 50	189	494	494	472	471 50	471 50	471 50	472 2	
29.166	500 500	Obl. — 2 1/2 % j. avril et oct.						177 50	175	480	480	461	461	461 25	461 25		

Tableau des Principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris (SUITE)

			DIVIDENDE ou INTÉRÊT distribué en					Cours de comp. comm. juillet				Cours de clôture des 5 dernières sem.									
Nombre de titres	Val. nom.	Somm. vers.						1893	1894	1895	1896	1897	1895	1896	1897	1898	25 mai	1 ^{er} juin	8 juin	15 juin	22 juin
CH. DE FER FRANÇAIS (ACT. ET OBL. AU COMPT.) (Suite)																					
91.529	»	»	Act. Orléans jouiss.	43 50	43 50	43 50	43 50	43 50	1125	1130	1250	1390	1295	1287	1275	1277	1275	1275	1275	1275	1275
3447131	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	475	482	487	482	467	468 50	468 75	468	468 50	468 50	468 50	468 50	468 50
1186100	500	500	— 3 % 1884	15	15	15	15	15	472 50	480	483	480	465 75	465 50	464 25	464	463 50	463 50	463 50	463 50	463 50
96.900	500	500	— 2 % 1895	15	15	15	15	15	442	456	443	442	422 50	421 50	420	416	421	421	421	421	421
263.187	500	500	Grand Central 3 % 1855	15	15	15	15	15	475	478	483	480	469	464	464 50	465 50	464	464	464	464	464
266.555	500	500	Act. Ouest	38 50	38 50	38 50	38 50	38 50	1095	1103	1145	1222	1150	1150	1160	1155	1146	1146	1146	1146	1146
337.654	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	475	480	485	483	465 25	466	466 50	467	466 25	466 25	466 25	466 25	466 25
1121127	500	500	— 3 % nouv.	15	15	15	15	15	472 50	478	483	479	462	461	464	465	463	463	463	463	463
33.381	600	500	Act. Ouest-Algérien	25	25	25	25	25	620	625	685	685	650	650	659	650	650	650	650	650	650
184.500	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	455	460	474	469	450	445 25	447	446	447	446	447	447	447
— Réunion (Ch. de fer et Port de la)																					
150.204	500	500	Act. Sud de la France	15	15	15	15	15	472 50	475	482	480	455	453 50	456	454 50	454 50	454 50	454 50	454 50	454 50
49.797	500	500	Obl. — 3 %	15	13	15	15	15	425	437	458	460	449	442 50	443 75	444	437	437	437	437	437
241.408	500	500		15	15	15	15	15													
SOC. INDUSTR. FRANÇ. (ACTIONS AU COMPTANT)																					
75.618	500	500	Docks et Entrep. Marseille	25	20	18	18	18	485	390	420	470	450	440 50	445	440	440	440	440	440	440
60.000	500	500	Entr. et Mag. Gén. de Paris	27 50	27 50	27 50	28 50	28 50	587 50	590	690	740	650	640	610	606	621	621	621	621	621
74.639	500	500	Eaux (Cie Glé des)	62	63	64 50	66 50	68	1950	2050	2400	2230	2230	2230	2170	2205	2185	2185	2185	2185	2185
134.111	250	250	Comp. Parisienne du Gaz	64	62	60 50	65	62	1082 50	1080	1125	1128	1305	1325	1300	1295	1265	1265	1265	1265	1265
201.889	»	»	— jouiss.	51 50	50	52	52 50	49 50	800	805	840	835	950	955	942	938	926	926	926	926	926
80.600	500	500	Cie Glé Transatlantique	20	15	15	18	15	345	324	365	362	335	333	334	335	335	335	335	335	335
120.000	500	500	Messageries Maritimes	25	25	30	27 50	25	617 50	660	715	690	600	595	575	600	591	591	591	591	591
16.897	500	500	Omnibus de Paris	40	40	45	55	65	1080	1280	1520	1935	1749	1800	1790	1800	1800	1800	1800	1800	1800
17.103	»	»	— jouiss.	15	15	20	30	40	502 50	683	930	1350	1280	1280	1280	1275	1275	1275	1275	1275	1275
58.502	500	500	Voitures à Paris	21 55	27 50	28 50	28 50	28 80	575	574	698	835	625	625	626	635	635	635	635	635	635
150.000	100	100	Cie Glé de Traction	52 50	44	40	40	6	940	1040	1000	1030	1145	1145	1135	1175	1175	1175	1175	1175	1175
70.560	100	100	Etabl. Decauville aîné	52 50	44	40	40	6	940	1040	1000	1030	1145	1145	1135	1175	1175	1175	1175	1175	1175
22.700	250	250	Malfidano (Mines de)	40	31 50	27 50	27 50	27 50	650	740	710	710	1150	1185	1148	1160	1160	1160	1160	1160	1160
27.300	»	»	— jouiss.	40	31 50	27 50	27 50	27 50	650	740	710	710	1150	1185	1148	1160	1160	1160	1160	1160	1160
125.000	100	100	Mines d'or et d'expl. (Cie f ^{re})	37 50	12	7	7	5 50	133 75	140	116	92 50	120	120	120	106	106	106	106	106	106
50.000	500	500	Metaux (Cie f ^{re} des)	37 50	12	7	7	30	272 50	530	665	650	583	605	601	598	570	570	570	570	570
40.000	500	500	Sels gemmes et Houilles de la Russie mérid.	25	25	25	25	12 50	630	590	426	570	605	590	590	578	578	578	578	578	578
600.000	500	500	Canal interoc. (Cie du enliq.)	97 09	96 65	99 49	100 05	97 62	3272 50	3500	3255	3715	3715	3720	3670	3663	3635	3635	3635	3635	3635
510.009	400	105	— Bons à lots 1889	40 61	40 36	41 96	42 28	40 91	1330	1365	1280	1465	1417	1410	1410	1401	1400	1400	1400	1400	1400
390.599	500	500	Canal maritime de Suez	97 09	96 65	99 49	100 05	97 62	3272 50	3500	3255	3715	3715	3720	3670	3663	3635	3635	3635	3635	3635
100.000	»	»	— parts de fond.	40 61	40 36	41 96	42 28	40 91	1330	1365	1280	1465	1417	1410	1410	1401	1400	1400	1400	1400	1400
39.600	500	500	Dynamite (Soc. Centr. de)	25	12 50	15	12 50	12 50	585	537	445	474	515	513	536	537	527	527	527	527	527
60.000	300	300	Téléphones (Soc. Ind. des)	9	6	12	15	15	190	265	269	316	320	316	315	315	315	315	315	315	315
FONDS D'ÉTATS ÉTRANGERS																					
525.181.665 £	1924	»	Angleterre 2 1/2 % (ch. fixe 1890)	2 75	2 75	2 75	2 75	2 75	107 65	113	112 80	112	110	109 10	109 90	108 30	108 30	108 30	108 30	108 30	108 30
190.767.000 f.	1924	»	Argentine 5 % 1891	5	5	5	5	5	340	428	448	448	401 50	402 30	402 50	402 15	401 90	401 90	401 90	401 90	401 90
52.436.200 d.	»	»	Autriche 4 % or (ch. fixe 2 f. 50)	4	4	4	4	4	103 50	104 75	104 80	103	101 50	102 30	102 50	102 15	101 90	101 90	101 90	101 90	101 90
5.465.600 £	»	»	Bésil 4 1/2 % 1888	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	80	78 50	69 35	53	63 75	63 25	67 85	66 60	64 50	64 50	64 50	64 50	64 50
18.646.800 £	»	»	— 4 % 1889	4	4	4	4	4	76 25	73 75	66 35	52 75	67 75	67 20	67 50	66 13	64 50	64 50	64 50	64 50	64 50
59.720 ab	1916	»	Bulgarie 5 % 1896	3	3	3	3	3	97 50	84	81	94	90 50	91	90	88 50	88 5	88 5	88 5	88 5	88 5
389.183.000 f.	1932	»	Chine 4 % or 1895	4	4	4	4	4	106 40	106 80	106 40	103 50	103 60	103 60	103 60	103 60	103 60	103 60	103 60	103 60	103 60
700.000 ab	1887	»	Congo lots 1888	3	3	3	3	3	98	98 50	99	99	95 4	92 25	94 10	94 10	94 10	94 10	94 10	94 10	94 10
35.000.000 f.	»	»	Danemark 3 % 1894	4	4	4	4	4	104 10	103 60	105 20	102 85	102 75	102 75	102 75	102 75	102 75	102 75	102 75	102 75	102 75
160.750.000 f.	»	»	Egypte (Daira-Sanieh 4 %)	4	4	4	4	4	104 70	104 75	107	109	106 35	105 00	105 25	105 30	106 10	106 10	106 10	106 10	106 10
1399.290.000 f.	1941	»	— (Unifiée 7 %)	4	4	4	4	4	102 70	103	102 30	104 25	102 50	102 80	102 80	102 80	102 80	102 80	102 80	102 80	102 80
73.4839.500 f.	»	»	— (Privilégiée 3 1/2 %)	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	67 75	67 30	63 10	34	61 67	65 65	65 35	66 15	62 05	62 05	62 05	62 05	62 05
1.179.700 ab	1936	»	Espagne 4 % Extérieure	4	4	4	4	4	440	371	372	372	294	277	278	283	281	281	281	281	281
1.092.100 ab	1940	»	Cuba 6 % 1886	5	5	5	5	5	400	312	310	129	257	236	245	250	243	243	243	243	243
1.092.100 ab	1940	»	— 5 % 1890	5	5	5	5	5													

Tableau des Principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris (SUITE)

			DIVIDENDE ou INTÉRÊT distribué en					Cours de comp. comm. juillet				Cours de clôture des 5 dernières sem.									
Nombre de titres	Val. nom.	Somm. vers.	DÉSIGNATION DES VALEURS					1893	1894	1895	1896	1897	1895	1896	1897	1898	25 mai	1 ^{er} juin	8 juin	15 juin	22 juin
VALEURS ÉTRANGÈRES																					
300.000	500	500	B. I. R. P. des Pays-Autr.	14 fl.	16 fl.	14 fl.	12 fl.	8 fl.	600	536	520	488	523	510	510	507	500				
100.000	500	200	Banque hyp. d'Espagne...	15 p.	15 p.	15 p.	15 p.	15 p.	500	499	490	450	533	531	530	525	505				
200.000	500	200	Banque nat. du Mexique...	17 30	15 75	18 48	18 06	13 55	550	580	592	604	660	665	665	665	662				
500.000	500	250	Banque Ottomane...	17 50	20	15	12 50	12 50	725	572	574	565	593	595	589	581	560				
744.000	100	100	Robinson Banking Cy Ltd	10	10	10	10	6 25	153	108	108	74	108	108	103	101	85				
120.000	500	200	Crédit Foncier d'Autriche	37 50	37 50	37 50	37 50	37 50	1490	1266	1300	1300	1302	1302	1315	1307	1297				
130.000	500	125	Crédit Foncier Egyptien...	5	5	5	5	5	468 50	479	489	515	532	537	538	537	532				
100.000	500	250	Crédit Foncier de Hongrie	20	24	24	24	24	850	790	790	770	770	770	770	770	770				
95.000	»	»	Créd. Mob. Espagn. jouiss.	2	2	2	2	2	62 50	60	45	38	141	139	127	125	100				
60.000	100	500	Act. Andalous...	5	5	5	5	5	160	136	65	65	280	318	303	297	224				
275.385	100	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} série.	15	15	15	15	15	250	266	180	150	233	236	231	228	223				
99.337	100	500	— 2 ^e série.	15	15	15	15	15	243 75	255	176	145	233 50	235	235	223	227				
524.601	500	500	Act. Ch. Autrich.-Hongr.	28	33	28	31	28 50	937 50	775	775	782	774	774	775	770	747				
658.799	500	500	Obl. anc. — 3 % 1 ^{re} à 8 ^{es} émis.	15	15	15	15	15	472 50	475	478	475	418	417	416	411	439				
147.403	500	500	— 9 ^e émis.	15	15	15	15	15	461 25	467	469	469	439 50	435	433	431	431				
188.452	500	500	— 10 ^e émis.	15	15	15	15	15	455	459	467	467	452 50	447	443 50	443	438				
393.336	500	500	— nouv. — série A.	15	15	15	15	15	461 25	468	476	476	420	425	430	213	210				
118.250	500	500	Obl. Beyr.-Dam.-Haur. 3%	15	15	15	15	15	300	304	295	286	152	150	150	155	153				
734.431	500	500	Act. Lombards...	4	4	4	4	4	365	364	386	389	361	360	362	367	364				
3207617	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	362 50	360	382	385	357	356	358	364	360				
990.000	500	500	— série X.	15	15	15	15	15	657 50	634	696	695	719	725	727	727	728				
110.410	500	500	Act. Méridionaux...	33	33	33	33	33	115	115	115	130	235	200	196	190	189 50				
91.359	104	104	— Nitrates Railways Clid	20	40	10	29 25	7 50	87 50	115	85	58	230	227	216	209	175				
490.000	500	500	— Nord de l'Espagne...	15	15	15	15	15	227 50	253	223	192	263	260	258	251	247				
609.329	500	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} série.	15	15	15	15	15	207	240	205	172	248	245	245	240	240				
217.940	500	500	— 2 ^e série.	15	15	15	15	15	200	244	209	168	253	254	244	243	237				
46.763	500	500	— 3 ^e série.	15	15	15	15	15	195	239	207	168	250	244	243	239	230				
47.122	500	500	— 4 ^e série.	15	15	15	15	15	195	236	211	170	253	252 50	242	240	236				
95.412	500	500	— 5 ^e série.	15	15	15	15	15	225	248	215	173	248	249	242 50	240	235				
198.376	500	500	— Pampelune...	15	15	15	15	15	235	254	213	182	255	255	242	249	246 50				
213.555	500	500	— Barcelone...	15	15	15	15	15	223 75	249	215	171	261	255	248 50	246	246				
234.424	500	500	— Asturies 1 ^{re} hyp.	15	15	15	15	15	197 50	235	202	164	245	245	237	233	229 50				
94.595	500	500	— 2 ^e hyp.	15	15	15	15	15	197 50	235	208	166	245 25	245	242	240	232				
57.129	500	500	— 3 ^e hyp.	25	16	16	16	16	517 50	483	490	435	400	394	385	377	374				
100.000	500	400	Orientaux...	15	15	15	15	15	43 75	65	45	31	94	83	85	85	85				
70.000	500	500	Act. Portugais...	7 50	15	15	15	15	320	280	270	278	277	278	278	276	272				
319.385	500	500	Obl. Salonique-Constant.	15	15	15	15	15	132 50	178	134	116	289	284	263	249	220				
355.932	500	500	Act. Madrid à Saragosse...	15	15	15	15	15	295	328	288	245	312	317	319	319	313				
1124148	500	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} hyp.	15	15	15	15	15	285	325	280	231	303	308	305	305 50	307				
139.239	500	500	— 2 ^e hyp.	15	15	15	15	15	278 75	320	277	229	302 50	305	306	305	305				
67.723	500	500	— 3 ^e hyp.	15	15	15	15	15	440	418	422	432	432	424	423	428	435				
112.823	500	500	— Smyrne-Cassaba 4 % 94	20	20	20	20	20	362	355	368	376	376	375	375	377	374				
140.000	500	500	— 4 % 95	15	7 50	30	30	32 50	85	118	107	100	149	140	145	145	135				
95.815	500	500	— Sud de l'Esp. 3 % 1 ^{re} hyp.	17 50	20	30	30	32 50	150	143	100	71	172	176	160	145	145				
50.000	500	500	Act. Wagons-Lits...	17 50	7 50	7 50	7 50	7 50	150	143	100	71	172	176	160	145	145				
40.026	500	500	Comp. Madrilène du Gaz.	17 60	10 05	27 65	47 70	50 30	400	400	855	1235	2510	2790	2675	2815	2650				
325.000	104	104	Rio-Tinto Cy Ltd...	20	30	40	37	37	76	76	65	28	34	34	33	33	33				
52.000	500	500	Act. Charb. Usin. Sosnow.	10	9	9	9	9	142 50	190	160	128	108	108	100	98	98				
120.000	54	54	Lagunas Nitrate Cy...	20	18 30	12 20	12 20	3 65a	496 25	354	342	293	304	316	312	308	304				
110.000	54	54	Lat. Taro Nitrate Cy...	40	20	50	20	19	15	670	685	600	445	710	665	678	685				
200.000	200	200	Tabacs Ottomans...	12 10	11 40	11 85	14 55	15 26	535	580	555	500	650	650	647	652	649				
40.000	500	500	Tabacs des Philippines...																		
100.000	500	500	Tabacs du Portugal...																		

VALEURS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES SE TRAITANT AU COMPTANT

COURS DE CLOTURE							COURS DE CLOTURE						
Nombre de titres	Val. nom.	Somm. vers.	DÉSIGNATION DES VALEURS	Derniers cours cotés	15 juin	22 juin	Nombre de titres	Val. nom.	Somm. vers.	DÉSIGNATION DES VALEURS	Derniers cours cotés	15 juin	22 juin
VALEURS FRANÇ. (act.)							VALEURS FRANÇ. (obl.)						
10.977	»	»	Midi jouiss.	760	760	760	112.000	500	500	Argentins (Ch. de fer) 5 %	270	270	270
15.791	»	»	Nord jouiss.	1700	1710	1710	56.700	500	500	Ethiopiens 3 %	173 50	175	170
33.445	»	»	Ouest jouiss.	630	630	630	165.000	500	500	Santa-Fé (Ch. de fer) 5 %	513	513	512
20.400	500	500	Tramways (Cie Gl ^e Fie)	1240	1255	1245	40.839	500	500	Cie Gl ^e Fie de Tramways 4 %	255	255	253
6.000	500	500	Banque de la Guadeloupe	300	300	300	31.837	420	»	Créd. Fonc. Col. obl. 420f 5 %	215	215	215
1.200	500	500	— de la Guyane	1250	1250	1250	12.580	350	»	— obl. de 350f.	441	443	443
6.000	500	500	— de la Martinique	300	300	300	49.000	500	500	Soc. Fonc. Lyonn. 3 % nouv.	502	501 50	502
6.000	500	500	— de la Réunion	530	530	530	31.850	500	500	Gaz et Eaux 4 %	509	511 75	510
24.000	500	125	— de l'Indo-Chine	860	860	860	226.534	500	500	Cie Parisienne du Gaz 4 %	507	507	507
100.000	100	100	Banq. spéc. de Val. Indust.	224	226	223	9.391	500	500	Acieries de France 4 %	500	504	500
16.361	500	500	Gaz et Eaux	600	600	600	18.800	500	500	Atel. et Ch. de la Loire 4 %	490	489	486
1.715	500	500	Gaz de Bordeaux	1262	1262	1262	6.554	450	450	Fives-Lille 6 % 1 ^{re} et 2 ^e émis.	510	499	500
4.283	»	»	— jouiss.	1615	1620	1610	33.083	500	500	Métaux (Cie Fie) obl. hyp. 4 %	501	501 50	501
26.000	500	500	Gaz (Cie centrale)	1120	1120	1105	89.313	500	500	Messageries Marit. 3 3/4 %	511 50	511	511 50
12.000	500	500	Dombrowa (Houillères de)	71	71	71	117.414	500	500	Omnibus 4 %	165	165	165
20.000	500	500	Agua-Tenid. (Mines de cuiv.)	1401	1400	1400	32.514	500	500	Voitures à Paris 4 %	357 75	359	357
23.200	»	»	Carmaux (Mines de)	610	615	615	287.490	500	500	Cie Transatlantique 3 %	510	510	505
32.600	500	500	Laurium (Mines du)	395	395	395	6.800	500	500	Jardin d'Acclimatation 5 %	300	300	300
25.440	500	500	Lé Nickel	1027	1027	1027	5.160	300	300	Soc. Gl ^e de Laiterie 5 %	610	607	605
20.000	500	500	Acieries de France	1280	1275	1275	32.121	600	600	Lits Militaires 4 %	613	615	612 50
40.000	500	500	Acieries de Longwy	820	820	820	231.844	500	500	Suez 5 %	476	476	472 50
20.000	500	500	Atel. et Chant. de la Loire	675	684	675	69.217	500	500	— 3 % 1 ^{re} série	476	476	472
6.800	500	500	Ch. et Atel. de la Gironde	670	663	670	218.207	500	500	— 2 ^e série	476	476	472
14.000	500	500	Electro-Métallurgie (Sté Fie)	580	580	575							
24.000	500	500	Fives-Lille	1380	1390	1390							
24.000	500	500	Forges et Ac. Nord et Est	1690	1690	1690	36.660	500	500	Bahia 5 % 1888	456	456	455
40.000	500	500	Acier. de la Marine	740	765	745	29.373	500	500	Catamarca 6 % 1888	224	224	224
20.000	500	500	Bateaux-Parisiens	1200	1200	1200	97.780	500	500	Cordoba 7 % 1888	150	149	149
25.000	500	500	Chargeurs-Réunis	520	520	520	49.232	500	500	Corrientes 6 % 1888	133	133	133
10.000	500	500	Cie Havr.-Fén. de Nav. à V.	5145	5145	5145	34.101	500	500	Espirito-Santo 5 % 1894	362	358	358
5.000	500	500	Bénéd. de l'Abb. de Féc.	198	198	198	48.572	500	500	Mendoza 6 % 1888	187	189 50	185
14.000	500	500	Entrepr. milit. et civ. (Cie Gl ^e)	3350	3350	3350							
9.023	500	500	Etablissements Duval	885 50	900	890							
20.000	500	500	Gr. Distill. Cusenier et Cie	305	305	305	37.280	500	500	VAL. ÉTRANG. (oblig.)			
24.000	500	500	Gr. Moulins de Corbell	1550	1550	1550				Obl. Charb., Mines et Usines			
10.000	500	500	Lits Militaires				50.448	500	500	de Sosnowice 5 %	505	505	505 75
										Obl. Wag.-Lits 4 % 1 ^{re} , 2 ^e sér			

SOCIÉTÉ
DES

VOIES FERRÉES DU DAUPHINÉ

SOCIÉTÉ ANONYME. — CAPITAL : 3.000.000 DE FRANCS

Siège social : 8, avenue de la Gare, à Grenoble
Siège administratif : 3, rue Lafayette, à Paris

Le Conseil d'administration a l'honneur d'informer les Actionnaires que le coupon n° 11, formant le solde du dividende de l'exercice 1893, sera mis en paiement, à partir du 1^{er} juillet 1899, à raison de 8 fr. 85, impôts déduits, pour les titres au porteur, et à raison de 9 fr. 60, impôts déduits, pour les titres nominatifs.

Le paiement sera effectué à Grenoble, Lyon et Paris, aux caisses du Crédit Lyonnais et aux caisses de la Société Générale pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France.

Le coupon n° 7 des obligations de la Société, échéant le 1^{er} juillet 1899, sera payé à la même date et aux mêmes caisses, à raison de 6 fr. 75.

421

CHEMINS DE FER A VOIE ÉTROITE

DE

ST-ÉTIENNE, FIRMINY, RIVE-DE-GIER
ET EXTENSIONS

SOCIÉTÉ ANONYME. — CAPITAL : 6.000.000 DE FRANCS

Siège social : 3, rue Lafayette, à Paris

Le Conseil d'administration a l'honneur d'informer les Actionnaires que le coupon n° 26, formant le solde du dividende de l'exercice 1898, sera payé, à partir du 1^{er} juillet prochain, à raison de : 14 fr. 40 (impôts déduits) pour les titres nominatifs, et à raison de 13 fr. 55 (impôts déduits) pour les titres au porteur.

Ces paiements s'effectueront à la Caisse sociale, 3, rue Lafayette, à Paris; à la Caisse de l'exploitation, à Saint-Etienne, place Bellevue, et au Crédit Lyonnais à Paris et en province.

425

COMPAGNIE LYONNAISE DE TRAMWAYS

SOCIÉTÉ ANONYME. — CAPITAL : 5.000.000 DE FRANCS

Siège social : 232, avenue des Ponts, Lyon
(Montplaisir)

Le Conseil d'administration a l'honneur d'informer MM. les Actionnaires que, conformément aux décisions de l'Assemblée générale, le coupon n° 12, formant le solde du dividende de l'exercice 1898, sera payé à partir du 1^{er} juillet 1899, aux porteurs des actions de la Compagnie, numérotées de 1 à 8000, à raison de :

14 fr. 40, par action nominative (impôts déduits);
13 fr. 40 par action au porteur (impôts déduits).

Au Crédit Lyonnais, à Paris, et dans toutes ses succursales en province et à l'étranger.

426

GOUVERNEMENT IMPÉRIAL DE RUSSIE

Emprunts Russes or 3 0/0 1891 et 1894
(2^e Emission)

MM. E. Hoskier et Co, banquiers à Paris, 39, boulevard Haussmann, sont chargés par Son Excellence M. le Ministre des Finances de Russie de payer le coupon trimestriel d'intérêts échéant le 1^{er} juillet prochain desdits Emprunts.

427

GOUVERNEMENT ARGENTIN

Emprunt 5 0/0 1884

L'intérêt semestriel au 1^{er} juillet 1899 sera payé à Paris, à partir dudit jour, à raison de :

Fr. 6 52 }
» 31 25 } net d'impôts, suivant les coupures.
» 156 25 }

contre remise du coupon n° 61, à la caisse de la Banque de Paris et des Pays-Bas, 3, rue d'Antin, à Paris.

428

C^{ie} INTERNATIONALE DES WAGONS-LITS
ET DES
GRANDS EXPRESS EUROPÉENS

L'Assemblée générale des actionnaires ayant fixé à 35 fr. le dividende à payer pour l'exercice 1898, et un acompte de 12 fr. 50 ayant été payé le 1^{er} janvier dernier, MM. les Actionnaires sont informés que le solde du dividende, soit 22 fr. 50, leur sera payé sur présentation du coupon n° 36, à partir du 1^{er} juillet prochain.

Ce paiement aura lieu :

A Bruxelles, à la Société Générale pour favoriser l'Industrie nationale, 3, Montagne-du-Parc, et à la Caisse Générale de Reports et de Dépôts, 12, Marché-au-Bois;

A Liège, chez MM. Nagelmackers et Fils et chez MM. Meuffels Neef et Cie, banquiers;

A Anvers, à la Société Française de Banque et de Dépôts, 22, place de Meir;

A Cologne, chez MM. Sal. Oppenheim Junior et Cie, banquiers;

A Paris, au bureau de la Direction générale, 63, boulevard Haussmann, et à la Société Générale pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France, 5, rue de Provence;

A Londres, chez MM. Williams Deacon et Manchester et Salford Bank Limited, Charing Cross Branch, Cockspur street;

A Amsterdam, chez MM. Wertheim et Gompertz, banquiers.

429

COMPAGNIE NOUVELLE DES TRAMWAYS
DE

ROUBAIX ET TOURCOING

SOCIÉTÉ ANONYME — CAPITAL : 3.000.000 DE FRANCS

Siège social : Grande-Rue, 453, à Roubaix

Siège administratif : 3, rue Lafayette, à Paris

MM. les Actionnaires sont informés que le solde du dividende de l'exercice 1898 sera payé, conformément aux décisions de l'Assemblée générale, à partir du 1^{er} juillet 1899, à raison de :

1 fr. 0 par action nominative (impôts déduits);

18 fr. 10 par action au porteur (impôts déduits), contre remise du coupon n° 9;

Au Crédit Lyonnais, à Roubaix, à Paris et dans toutes ses Agences.

430

COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER
DE

BONE-GUELMA ET PROLONGEMENTS

Le coupon n° 44 des obligations sera payé le 1^{er} août 1899, au siège social, 7, rue d'Astorg, à Paris, ou aux bureaux de l'Exploitation du chemin de fer, à Bone :

Par obligation nominative, 7 fr. 20;

Par obligation au porteur, 6 fr. 737.

Le paiement de ce coupon pourra avoir lieu au siège de la Compagnie, à partir du 1^{er} juillet 1899, sous une retenue de 4 0/0.

431

COMPAGNIE GÉNÉRALE DES OMNIBUS
DE PARIS

A partir du 1^{er} juillet 1899, il sera payé au siège de la Compagnie, rue Saint-Honoré, 155, de 10 h. à 3 h. 1/2, 40 fr. par action pour solde du dividende de l'exercice 1893, moins les impôts, soit net à recevoir :

36 fr. 54 par action au porteur;

36 fr. 15 par action de jouissance au porteur;

38 fr. 40 par action nominative et de jouissance nominative.

L'intérêt semestriel des obligations échéant le 1^{er} juillet 1899, sera payé dans les mêmes bureaux à raison de :

9 fr. 60 par obligation 4 0/0 nominative;

9 fr. 08 par obligation 4 0/0 au porteur;

8 fr. 40 par obligation 3 1/2 0/0 nominative;

7 fr. 90 par obligation 3 1/2 0/0 au porteur.

432

COMPAGNIE ROYALE
DES

CHEMINS DE FER PORTUGAIS

Le Conseil d'administration a l'honneur d'informer MM. les Obligataires que le coupon n° 1^{er} semestre 1899, échéant le 1^{er} juillet prochain, des obligations privilégiées de 1^{er} rang, sera mis en paiement, à partir dudit jour, aux guichets des Etablissements de crédit habituels, sous déduction des impôts français, à raison de :

7 fr. 10 par obligation privilégiée de 1^{er} rang 3 0/0, contre remise du coupon n° 11;9 fr. 47 par obligation privilégiée de 1^{er} rang 4 0/0, contre remise du coupon n° 11.

433

COMPAGNIE FRANCO-ALGÉRIENNE

SOCIÉTÉ ANONYME. — CAPITAL SOCIAL : 30 MILLIONS

Échéance du 1^{er} juillet 1899

MM. les Porteurs d'obligations concordataires et de créances assimilées (portion A) sont informés qu'à partir du 1^{er} juillet 1899 il sera procédé, au siège de la Compagnie, 6, rue Pigalle, à Paris, au paiement du coupon échéant à cette date.

Le paiement aura lieu contre remise du coupon n° 19, à raison de :

1 fr. 14 par titre au porteur (impôts déduits);
1 fr. 20 par titre nominatif (impôts déduits).

434

COMPAGNIE FRANCO-ALGÉRIENNE

SOCIÉTÉ ANONYME. — CAPITAL SOCIAL : 30 MILLIONS

Échéance du 1^{er} juillet 1899

MM. les Porteurs d'obligations concordataires et de créances assimilées de la portion B sont informés qu'à partir du 1^{er} juillet 1899 il sera procédé, au siège de la Compagnie, 6, rue Pigalle, à Paris, au paiement du coupon n° 1.

Le paiement aura lieu contre remise du coupon n° 1, à raison de :

2 fr. 09 par titre au porteur (impôt 4 0/0 déduit);
2 fr. 09 par titre nominatif (impôt 4 0/0 déduit).

435

COMPAGNIE FRANÇAISE
DES

MINES DE CUIVRE D'AGUAS-TENIDAS

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 2 MILLIONS

Siège social : 18, boulevard Montmartre, Paris

Le Conseil d'administration a l'honneur d'informer MM. les Actionnaires que, par suite de l'insuffisance du nombre d'actions déposées pour l'Assemblée générale qui avait été fixée au 24 juillet courant, ils seront convoqués de nouveau en Assemblée générale extraordinaire pour la deuxième quinzaine de juillet prochain.

436

COMPAGNIE FRANÇAISE

DES VOIES FERRÉES ÉCONOMIQUES

SOCIÉTÉ ANONYME. — CAPITAL 5 MILLIONS DE FRANCS

Siège social : 3, rue Lafayette, à Paris

MM. les Actionnaires sont informés que le solde du dividende de l'exercice 1898 sera payé, conformément aux décisions de l'Assemblée générale, à partir du 1^{er} juillet 1899, à raison de :

21 fr. par action nominative (impôts déduits);

22 fr. 80 par action au porteur (impôts déduits), contre remise du coupon n° 16.

Le dividende attribué aux parts de fondateur pour le même exercice sera payé à la même époque, à raison de 149 fr. 70 (impôts déduits), contre remise du coupon n° 6.

Ces paiements seront effectués : au Crédit Lyonnais, à Paris, et dans ses succursales en province et à l'étranger.

437

IMPRIMERIE DE LA PRESSE

16, rue du Croissant, Paris. — Simart

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

N° 390 — 15^e volume. (26)

BUREAUX : 41, RUE MONSIGNY, PARIS

Vendredi 30 juin 1899.

OBLIGATIONS 4 0/0

DU

CHEMIN DE FER DVINSK-VITEBSK

La Commission impériale d'amortissement a scellé le 1^{er} 13 juin 1899 au tirage des obligations de l'emprunt ci-dessus nommé.
Les obligations sorties à ce tirage sont remboursées à partir du 23 septembre/5 octobre 1899 : Saint-Petersbourg, à la Banque de l'Etat; Londres et Paris, à la Banque Russe pour le Commerce étranger; à Berlin, chez MM. Menlssohn et C^o; à Amsterdam, chez MM. Lippmann, Rosenthal et C^o.

Numéros des obligations sorties au tirage :

A 20 livres sterling

265 à 7272	25833 à 25840	27281 à 27288
617 27624	28753 28760	29545 29552
1273 30280	30297 30304	31905 31912
921 31928	32249 32256	32377 32384
249 32456	32505 32512	32721 32728
209 33216	33281 33288	33305 33312
609 33616	33761 33768	33807 33814
921 33928	34105 34112	34225 34232
609 34616	34761 34768	35303 35310
417 35424	35473 35480	35609 35616
921 35928	36025 36032	36457 36464
721 36728	38177 38184	39041 39048
1233 39240	39337 39344	39585 39592
801 39808	40465 40472	40873 40880
305 41312	42369 42376	43377 43384
1065 44072	44161 44168	44241 44248
249 44256	44257 44264	44929 44936
105 45112	45721 45728	46081 46088
441 46248	46769 46776	47193 47200
825 47832	49705 49712	50001 50008
877 50384	52121 52128	53097 53104
1217 53224	53993 54000	54361 54368
569 54576	60081 60088	60297 60304
3297 65304	72345 72352	80361 80368
417 80424	80489 80496	80817 80824
529 81536	81569 81576	81849 81856
537 82544	83105 83112	84497 84504
5169 85176	85953 85960	86017 86024
3209 86216	86313 86320	86369 86376
5713 86720	87033 87040	87233 87240
7345 87352	87473 87480	88545 88552
585 90592	90953 90960	91169 91176
1297 91304	91553 91560	91649 91656
1785 91792	91809 91816	91985 91992
1177 101184	102233 102240	102513 102520
3289 103296		

Les obligations sorties au tirage doivent être annulées de tous les coupons échéant après le 23 septembre/5 octobre 1899; dans le cas contraire, le montant des coupons manquants sera déduit du capital à rembourser.

Numéros des obligations à 4 0/0 du chemin de fer Dvinsk-Vitebsk, sorties aux tirages antérieurs et non présentées au remboursement à la date du 1^{er} 13 juin 1899. A partir du 23 septembre/5 octobre des années désignées entre parenthèses, ces obligations ne portent plus intérêt :

A 20 livres sterling

25 à 32 4097 à 4104 5762 à 5767 6417 à 6423
966, 6473 à 6480 (1898), 8849 à 8856 (1895), 9841
9848 9448 à 9952 (1896), 10609 à 10614 (1895),
866 à 10871 (1896), 11473 à 11480 11561 à 11568
769 à 15776 (1895), 19665 à 19672 22008 32729 à
736 (1898), 32913 à 32920 (1897), 32957 à 32964
821 à 33528 33529 à 33536 (1898), 34809 à 34815
397, 35943 à 36000 (1898), 38992 (1897), 48377 à
884 48737 à 48789 48741 à 48744 (1898), 74257 à
289 (1896), 74953 à 74960 (1895), 75399 (1898),
249 à 77252 (1897), 80177 à 80184 80762 à 80768
793 à 80800 (1898), 80837 82113 à 82117 (1897),
466 à 82472 82931 à 82936 85471 85472 (1898), 86705

à 86712 (1897), 86729 à 86736 86777 à 86784 (1898), 86857 à 86864 (1897), 87491 87492 87496 (1898), 87945 à 87952 (1897), 87969 à 87976 (1898), 89762 à 89768 (1895), 97513 à 97520 98121 à 98128 99625 à 99628 99632 (1898), 100961 à 100963 (1895), 101501 à 101504 (1898), 102039 102040 (1895), 102305 à 102308 (1898), 103152 104793 à 104796 (1895), 106185 à 106192 (1898), 106193 à 106200 (1895), 111393 à 111400 (1898), 134016 (1895), 134985 à 134992 (1897), 135905 à 135912 (1895), 137953 à 137960 (1896), 140297 à 140300 140379 à 140384 (1895).

433

COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER

DE

PARIS A ORLÉANS

Assemblée générale annuelle des actionnaires du 29 mars 1899

RAPPORT

PRÉSENTÉ AU NOM DE LA COMMISSION SPÉCIALE CHARGÉE DE L'EXAMEN DES COMPTES DE L'EXERCICE 1898.

Messieurs,

Vous nous avez fait l'honneur de nous confier la mission de vérifier les comptes de l'exercice 1897, avant de leur donner votre approbation définitive. Nous venons, en conséquence, vous soumettre le résultat de travaux auxquels nous nous sommes livrés depuis notre dernière assemblée générale; nous résumons ci-après les différentes opérations financières de la Compagnie pendant l'exercice et sa situation au 31 décembre 1897.

§ 1^{er}

Compte de premier établissement. Situation financière

RECETTES

Les recettes de toute nature, antérieures au 1^{er} janvier 1897, s'élevaient au chiffre de..... 2.188.015.205 98

Il a été émis, pendant l'année 49.328 obligations de la série D 2 1/2 0/0, ayant produit la somme de..... 22.327.372 05

Total des recettes au 31 décembre 1897..... 2.210.342.578 03

DÉPENSES

Anciennes concessions

Les dépenses de premier établissement sur les lignes représentant les anciennes concessions, s'élevaient, au 1^{er} janvier 1897, au chiffre de..... 1.352.710.583 73

Mais il faut en déduire le solde des rectifications prescrites par les arrêtés ministériels en date des 13 août 1896 et 10 juin 1897, soit une somme de..... 149.917 57

Reste..... 1.352.560.666 16

Les dépenses de l'exercice ont été de..... 3.318.074 71

Le total des dépenses sur les anciennes concessions est de.... 1.355.878.740 87

Lignes cédées par l'Etat et lignes neuves

Il avait été dépensé sur ces lignes, antérieurement au 1^{er} janvier 1897, une somme de..... 530.818.876 56

à laquelle il faut ajouter le solde des rectifications opérées pour conformer les écritures de la Compagnie aux prescriptions des arrêtés ministériels précités..... 3.599.657 21

De plus, il a été avancé à l'Etat..... 5.005.000 »

En outre, le montant des travaux exécutés par la Compagnie, tant pour son compte que pour celui de l'Etat, a été de 15.992.355 40

Total..... 20.997.355 40 534.418.533 77

De ce chiffre, il faut déduire l'excédent des recettes sur les dépenses d'exploitation des lignes exploitées au compte de premier établissement..... 4.338.582 01

Il reste à ajouter 16.658.773 39

Le total des dépenses est de.... 551.077.307 16

Matériel roulant et outillage

Le compte du matériel roulant et de l'outillage commun à l'ensemble du réseau s'élevait, au 1^{er} janvier 897, à la somme de.... 250.959.276 30

Les dépenses faites pendant l'année, après déduction du produit du matériel dépecé et vendu ainsi que quelques rentrées, ont été de..... 351.660 91

Total des dépenses de ce compte 251.310.937 21

Récapitulation

Les recettes de premier établissement se sont élevées au chiffre de..... 2.210.342.578 03

Les dépenses ont été sur :

1^{re} Les anciennes concessions..... 1.355.878.740 87

2^{re} Les lignes cédées par l'Etat et les lignes neuves 551.077.307 16

3^{re} Le matériel roulant et l'outillage..... 251.310.937 21

Ensemble..... 2.158.266.985 24

Le solde créditeur est de..... 59.075.592 79

somme de laquelle il faut déduire les comptes divers dont le solde débiteur est de..... 14.882.155 11

Le solde créditeur général est de 37.193.437 68

Représenté, suivant procès-verbaux dressés par le Conseil d'administration, par :

Espèces en caisse..... 1.341.871 16

Valeurs en portefeuille..... 35.851.566 52

Total..... 37.193.437 68

§ II

Compte d'exploitation

Décompte de la garantie de l'Etat

Le produit net du réseau principal a été de..... 99.707.350 21

L'annuité représentant l'excédent du produit net des lignes cédées par la Compagnie sur celui des lignes reçues de l'Etat est de..... 2.923.787 19

Le produit net des lignes neuves rattachées au compte de la garantie est de..... 1.463.791 25

Le produit net est de..... 104.094.928 65

Dont il faut déduire pour charges des différents emprunts, intérêts, amortissement, timbre, frais du service des titres..... 69.903.572 75

Le produit net de toutes charges est de..... 34.191.355 90

inférieur de 47.814 fr. 10 à celui garanti par l'Etat.

En effet, aux termes des conventions de 1883, la somme garantie aux actionnaires s'établit ainsi :

Intérêt et amortissement des actions..... 9.639.170 »

Prélèvement fixe

en vertu de la convention du 28 juin 1883 (art. 14, § 4)..... 24.600.000 »

Ensemble..... 34.239.170 »

L'Etat doit donc, à titre de garantie, la différence, soit..... 47.814 10

Fixation du dividende

Au minimum de 56 francs, garanti par l'Etat, soit..... 33.100.000 »

vous avez décidé d'ajouter par

prélèvement sur le produit du domaine privé et des réserves, une somme de..... 1.500.000 »

Le total à répartir était donc de..... 35.000.000 » qui ont été distribués à raison de 58 fr. 56 par action.

Réserve exceptionnelle

Cette réserve était, au 1^{er} janvier 1897, de..... 37.689.402 23

Il y a lieu d'y ajouter pendant l'année :

1^{re} Le capital des rentes viagères éteintes et la revision de l'inventaire..... 139.132 99

2^e Le reliquat du revenu des réserves, après déduction de quelques dépenses..... 440.887 51

Soit un total de..... 500.621 40

38.279.422 63

dont il faut déduire, pour rectifications oronnées par les arrêtés ministériels des 13 août 1896 et 10 juin 1897, une somme de..... 688.361 19

Le rapport de la réserve exceptionnelle n'est plus, au 31 décembre 1897, que de..... 37.591.061 44

Les chiffres que nous venons d'avoir l'honneur de vous soumettre sont en tous points conformes à ceux qui vous ont été présentés par le Conseil d'administration, lors de notre dernière assemblée générale. De nombreuses vérifications vous ont mis à même de constater que, comme toujours, les écritures de la Compagnie sont tenues avec une parfaite régularité. Vous vous joindrez à nous pour témoigner notre satisfaction aux chefs de l'important service de la comptabilité ; nous les remercions aussi de l'empressement avec lequel ils nous ont toujours donné les explications qui pouvaient nous être utiles.

Nous avons l'honneur de vous proposer de vouloir bien donner votre approbation définitive aux comptes de l'exercice 1897.

Résolution relative à l'approbation des comptes de l'exercice 1897

Conformément aux conclusions de la Commission de vérification développées dans son rapport, les comptes de l'exercice 1897 sont et demeurent approuvés.

Vote de remerciements à la Commission

L'assemblée générale vote, à l'unanimité, des remerciements à MM. les Membres de la Commission de vérification.

RAPPORT

PRÉSENTÉ PAR LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Messieurs,

Vous êtes réunis en assemblée générale, conformément à nos statuts, pour entendre le rapport du Conseil d'administration sur les opérations de l'année 1898.

Nous suivons dans notre compte rendu l'ordre habituel en vous présentant successivement notre situation financière et les opérations du compte de premier établissement, puis les résultats de l'exploitation, le décompte de la garantie de l'Etat et, enfin, nos propositions pour la fixation du dividende.

CHAPITRE PREMIER

Situation financière. — Compte de premier établissement

Le capital réalisé en 1898, pour faire face aux travaux complémentaires sur les anciennes concessions, à la construction des lignes neuves et à l'augmentation du matériel, s'est élevé à 32 millions 297.301 fr. 53.

Il a été constitué par la négociation de 52.679 obligations 2 1/2 0/0 de la série D, en cours d'émission, au prix moyen de 444 fr. 38.

Depuis 1890, époque à laquelle nous avons adopté pour nos obligations ce nouveau type, les prix moyens auxquels nous les avons négociées, déduction faite des frais de confection des titres et de l'intérêt acquis au moment de la vente, ont été :

En 1895.....	420 fr. 89
1896.....	441 40
1897.....	452 43
1898.....	444 38

Les titres remboursés en 1898, conformément aux tableaux d'amortissement, ont été au nombre de 42.073, savoir :

4.024 actions pour un capital de..... 2.012.000 »
et 37.049 obligations pour un capital de..... 19.145.250 »

Ensemble..... 21.157.250 »

Deux arrêtés ministériels, en date du 17 février 1898, ont réglé le compte d'exploitation et de garantie d'intérêt en 1891, ainsi que le compte d'établissement au 31 décembre 1891. Ces arrêtés contenant des dispositions auxquelles nous n'avons pas adhéré, nous avons déferé, sur certains points, les décisions de l'Administration à la juridiction contentieuse ; mais, comme précédemment, en attendant la solution à intervenir, nous avons mis nos écritures en concordance avec ces décisions.

Notre situation financière, au 31 décembre 1898, se résume ainsi :

Comptes de premier établissement

§ 1^{er}

RECETTES

Montant du fonds social..... 300.000.000 »
Capital des emprunts 4 0/0, savoir :

Premier emprunt de 8.888 obligations..... 9.999.000 »

Deuxième emprunt de 18.333 obligations..... 9.999.750 »

Ensemble..... 19.998.750 »

Capital de l'emprunt 3 0/0, savoir :

Série n° 1 à 17 :

4.000.000 obligations..... 1.207.403.263 90

Série A, B et C :

1.250.000 obligations..... 517.884.574 50

Ensemble..... 1.725.287.838 40

Capital de l'emprunt 2 1/2 0/0 :

Série D de 250.000 obligations..... 76.460.815 89

Produit de 172.679 titres..... 76.127.150 56

Valeur de réalisation des obligations du Grand Central 3 0/0 attribuées à la Compagnie, d'après le décret du 11 avril 1857..... 2.793.000 »

Valeur des obligations d'Orsay (première série)..... 1.200.000 »

Produit de la négociation des obligations de la Compagnie de Lyon représentant la part afférente à la Compagnie d'Orléans dans la concession du Chemin de fer du Bourbonnais..... 23.160.889 69

Reliquat disponible des annuités reçues de l'Etat à titre de subventions..... 15.284.836 95

Reliquat des comptes de garantie d'intérêt liquidés au 31 décembre 1898..... 2.323.708 07

Total général des recettes..... 2.242.659.969 56

§ II

DÉPENSES

1^{re} Anciennes concessions

Les dépenses de premier établissement afférentes aux anciennes concessions étaient, à la fin de l'année 1897, de..... 1.355.878.740 87

Il y a lieu de déduire le solde des rectifications prescrites par les arrêtés ministériels en date du 17 février 1893 qui régissent les comptes de 1891, soit..... 1.258.239 03

Reste..... 1.354.620.501 84

Les opérations de l'année 1898 font ressortir une augmentation de dépenses de..... 23.188.632 33

Le capital affecté à l'ensemble des lignes des anciennes concessions est ainsi, au 31 décembre 1898, de..... 1.377.809.134 17

2^e Lignes cédées par l'Etat et lignes neuves

Ce réseau comprend l'ensemble des lignes concédées à titre définitif ou éventuel par les articles 2, 3 et 4 de la convention du 28 juin 1883 et par l'article 1^{er} de la convention du 17 juin 1892. La Compagnie n'y contribue que pour une somme

déterminée, et fournit, en outre, à titre d'avances remboursables, les capitaux nécessaires au paiement des travaux exécutés par l'Etat ou pour compte par la Compagnie.

Les sommes dépensées ou avancées à dix titres s'élevaient, au 31 décembre 1897, à..... 551.077.307

A cette somme, il y a lieu d'ajouter le solde des rectifications opérées pour conformer nos écritures aux prescriptions des arrêtés ministériels précités, soit.... 2.639.044

Ensemble..... 553.716.351

Les dépenses effectuées pendant l'exercice 1898 se résument ainsi :

Avances faites à l'Etat pour la construction et l'achèvement des lignes qu'il termine directement..... 4.700.000 »

Travaux exécutés par la Compagnie pour son compte et celui de l'Etat, y compris le service des intérêts, les frais de personnel et les frais généraux..... 21.104.657 99

Ensemble..... 25.804.657 99

dont il y a lieu de déduire l'excédent des recettes sur les dépenses des lignes exploitées au compte de premier établissement..... 4.884.3 69 05

Reste..... 20.920.348

La somme totale dépensée pour les lignes cédées par l'Etat et pour les lignes neuves est ainsi de..... 574.636.706

Cette somme a reçu les affectations suivantes :

Remboursement de l'ancienne dette de garantie montant à..... 209.670.402

Contribution aux dépenses de construction ou de superstructure..... 76.480.780

Dépenses mises à la charge de la Compagnie (non compris le matériel roulant)..... 130.001.943

Avances remboursables en annuités par l'Etat..... 158.483.570

Total égal..... 574.636.706

3^e Compte général de matériel roulant et outillage

Dans ce compte figurent les dépenses faites pour la construction du matériel roulant, ainsi que la valeur des wagons à ballast et les dépenses de mobilier et d'outillage des ateliers et magasins généraux établis sur divers points de notre réseau.

Les dépenses sont réparties entre les différents groupes de lignes au prorata du parcours kilométrique des trains ayant circulé sur chacun d'eux pendant l'année.

Matériel roulant. — La dépense du matériel roulant, au 31 décembre 1897, était de..... 243.539.408 65

Les sommes dépensées pendant l'année 1898, déduction faite de la valeur du matériel dépecé, sont de.... 2.040.946 66

Le total des dépenses de construction du matériel roulant, au 31 décembre 1898, est donc de..... 245.580.365 31

Mobilier et outillage des ateliers et magasins généraux. — Le total des dépenses de mobilier et d'outillage des ateliers et magasins généraux, au 31 décembre 1897, était de..... 5.686.528 56

Les dépenses faites pendant l'année s'élèvent à..... 10.011 95

Ensemble..... 5.696.540

Matériel du service de la voie.

— La valeur des wagons à ballast

loyés pour les travaux de la	
état, à la fin de l'exercice	
de.....	2.085.000 »
fait en déduire	
leur des wa-	
s dépensés en	
.....	94.600 »
Reste.....	1.990.400 »
total général des dépenses de	
matériel roulant et outillage.....	253.267.305 82
RÉSUMÉ GÉNÉRAL	
des recettes du compte de premier établissement	
de.....	2.242.639.969 56
des dépenses s'élèvent, savoir :	
matériel roulant.....	1.377.809.134 17
matériel roulant	
Etat et lignes	
.....	574.636.700 58
matériel roulant	
outillage.....	253.267.305 82
Ensemble ..	2.205.713.140 57
le solde créditeur est de.....	36.926.828 99
D'autre part, les comptes di-	
rs présentant un solde crédi-	
re de.....	96.492 37
le solde général est de.....	37.023.321 36
le solde, d'accord avec la balance générale des	
titures au 28 février 1899, était représenté de la	
nière suivante :	
Espèces en caisse.....	1.137.882 33
Valeurs en portefeuille.....	35.885.439 03
Total égal.....	37.023.321 36

§ 111

Travaux exécutés en 1898

1^{re} Lignes en exploitation

Nous avons poursuivi, au cours de l'année 1898, les opérations précédemment entreprises dans le but de perfectionner notre exploitation et d'assurer la sécurité.

Le remplacement des rails en fer par des rails d'acier a été effectué sur une longueur de 74 kilomètres (73 kilomètres sur les voies principales, 1 kilomètre sur les voies accessoires). Il ne s'agit plus, sur l'ensemble du réseau, que 5,4 0/0 de rails en fer dans les voies principales.

La substitution des rails à double champignon aux rails Vignole a été opérée sur une longueur de 25 kilomètres. Au 1^{er} janvier 1899, la longueur des voies principales, en rails Vignole, n'était plus que de 609 kilomètres, soit 6,7 0/0 environ du développement total de ces voies.

L'emploi du rail renforcé s'est étendu, en 1898, à 91 kilomètres, dont 88 kilomètres sur la ligne d'Orléans à Bordeaux. La longueur totale renforcée de cette ligne est actuellement de 1.046 kilomètres et sur l'ensemble du réseau de 1.107 kilomètres.

Il a été ajouté une septième traverse par rail de 5 m. 50, sur une longueur totale de 8 kilomètres, dans les parties de lignes où la circulation est la plus active ou qui sont tracées en courbes à très faible rayon.

Treize nouveaux postes d'enclenchements, comprenant 212 leviers, ont été mis en service pendant l'année 1898.

Le Block-system a été étendu aux sections de Montargis à Savenay, de Montoir à Saint-Nazaire, de Vierzon-Forges à Marmagne. Il va être appliqué incessamment aux sections de Tours à Orléans, de Coutras à Libourne et de Savenay à Montoir.

Les applications du téléphone se multiplient rapidement, tant pour assurer les correspondances entre les gares sur les lignes à faible trafic que pour assurer à l'exploitation, que pour permettre des communications faciles entre les différents postes d'une grande gare ou encore entre les postes de cantonnement consécutifs.

L'éclairage électrique a été étendu aux gares de Montargis, de Tours, de Saint-Pierre-des-Corps à une partie des voies de la gare d'Ivry. La Compagnie a, d'autre part, passé des marchés pour la fourniture de lumière pour l'éclairage électrique de certaines stations d'importance secondaire, et la dépense d'une usine spéciale n'eût pas été justifiée.

En vue d'améliorer la marche des trains sur notre ligne de Nantes à Saint-Nazaire et au Croi-

sic, nous avons entrepris la pose d'une deuxième voie entre Savenay et Montoir, sur une longueur de 17 kilomètres, ce qui assurera la continuité de l'exploitation à double voie entre Paris et Saint-Nazaire, sauf dans la traversée de Nantes. Les travaux sont poussés activement et nous pensons que cette deuxième voie pourra être livrée à l'exploitation lors de l'ouverture du prochain service d'été.

Nous avons ouvert à l'exploitation la gare des marchandises du Chevaleret, située sur la grande ligne de Paris à Orléans entre les stations d'Orléans-Ceinture et de Vitry. Cette gare, établie en face de l'agglomération industrielle d'Ivry, et reliée par des voies ferrées à la Seine, est appelée à un important trafic, tant local que d'échange. Elle sera complétée prochainement par l'établissement d'une gare à voyageurs, dont le projet vient d'être approuvé par décision ministérielle du 16 mars courant.

L'hôtel de Vic-sur-Cère, dont vous entretenait notre dernier rapport, a pu être ouvert au mois de juin dernier. Cet hôtel et celui du Lioran ont attiré durant la belle saison de nombreux touristes vers notre région d'Auvergne, et les aménagements complémentaires que nous y exécutons en ce moment contribueront certainement à développer encore ce courant de voyageurs déjà si considérable.

Les travaux du prolongement de la ligne d'Orléans au quai d'Orsay se poursuivent activement et sont attaqués sur presque toute la longueur du tracé; un seul tronçon, long de 500 mètres environ, qui va du pont Saint-Michel à l'Institut, n'a pu être commencé jusqu'à ce jour en raison des retards apportés à la déviation du collecteur situé sous les quais de la rive gauche. Cette déviation paraît devoir être terminée dans le courant d'avril et nos mesures sont prises pour que l'installation de notre propre chantier suive immédiatement.

Les fondations de la nouvelle gare du quai d'Orsay sont à peu près terminées et l'on a commencé le montage de l'ossature métallique des bâtiments. Les pierres de taille destinées aux façades de l'édifice ont été préparées à l'avance; leur mise en œuvre commencera dans le courant du mois de mai. La quantité de travail restant à exécuter est considérable, mais nous ne négligeons rien pour activer la marche des travaux, et nous ferons tout ce qui sera en notre pouvoir pour que la nouvelle gare soit livrée à l'exploitation au printemps de 1900.

Nous nous sommes préoccupés d'assurer, dans les meilleures conditions possibles, l'exploitation de ce prolongement en majeure partie souterrain; après un examen approfondi, et après avoir fait étudier sur place, par plusieurs de nos ingénieurs, les installations de traction électrique qui fonctionnent déjà en Amérique, nous avons décidé d'appliquer ce mode de traction entre notre gare actuelle du quai d'Austerlitz et la nouvelle gare du quai d'Orsay. Les difficultés de ventilation se trouveront ainsi complètement résolues, et nous avons toute confiance que les dispositions que nous avons adoptées répondront pleinement à tous les besoins de notre service.

Ainsi que nous le faisons prévoir l'an dernier, la section de Thiviers à Hautefort et au Burg, d'une longueur de 54 kilomètres, et figurant au nombre des concessions énumérées dans l'article 3 de la convention du 28 juin 1883, a pu être ouverte à l'exploitation le 15 octobre 1898.

Au 31 décembre dernier, les lignes de l'article 3 de la convention de 1883, livrées à l'exploitation, représentaient ainsi un développement total de 1.717 kilomètres.

2^e Lignes en construction ou à construire

Le groupe des lignes non encore exploitées qui nous ont été concédées par les conventions du 28 juin 1883 et du 17 juin 1892, comprend trente lignes, d'une longueur totale de 1.242 kilomètres, pour lesquelles les travaux sont engagés sur 507 kilomètres (lignes d'Hautefort à Sarlat, de Sarlat à Gourdon, de La Sauve à Eymet, d'Argenton à La Châtre, de Saint-Eloi à Saint-Gervais, de Laqueuille au Mont-Dore, de Confolens à la ligne de Civray au Blanc, de Felletin à Ussel, de Saint-Aignan à Blois et du Blanc à Argent).

La plate-forme de la section de Hautefort à Sarlat et des lignes de Laqueuille au Mont-Dore et de La Sauve à Eymet, dont l'Etat a exécuté l'infrastructure, nous a été livrée dans le cours de l'année. Les travaux de superstructure ont été poussés activement et nous pensons que ces lignes pourront être ouvertes à l'exploitation aux dates ci-après :

En juin 1899 : Laqueuille au Mont-Dore;

En octobre 1899 : Hautefort à Sarlat;

La Sauve à Eymet.

Deux lois, en date du 15 avril 1888, ont déclaré d'utilité publique les lignes de Bussière-Galanti à Saint-Yrieix et de Bort à Neussargues et ont rendu définitive leur concession, que notre Compagnie avait acceptée précédemment à titre éventuel.

Dans l'ensemble des lignes à construire, les lignes à voie étroite figurent pour une longueur de 434 kilomètres. Les travaux sont engagés sur 224 kilomètres (lignes de Saint-Aignan à Blois et du Blanc à Argent). Celle de Saint-Aignan à Blois, dont l'exécution a été confiée à la Société des Tramways de Loir-et-Cher, est très avancée et nous pensons qu'elle pourra être ouverte à l'exploitation dans le courant du mois de mai prochain.

L'administration supérieure a approuvé la convention conclue avec la Société de construction des Batignolles pour la construction et l'exploitation des lignes d'Uzerche à Tulle, de Seilhac à Treignac et de Tulle à Argentat. Ces lignes vont entrer à leur tour dans la période d'exécution.

3^e Matériel roulant

A la fin de l'exercice 1898, l'effectif de notre matériel, déduction faite des machines, voitures et wagons réformés, se composait comme suit :

1^{er} Matériel des lignes à voie normale :

741 locomotives à voyageurs et mixtes;

553 locomotives à marchandises;

83 locomotives de gare;

1.253 tenders;

3.742 salons et voitures à voyageurs;

27.890 fourgons et wagons divers.

Dans ces nombres ne sont pas compris les 33 voitures et les 826 wagons à ballast spécialement affectés au service de la voie.

Comparé au précédent, cet effectif présente une augmentation :

de 14 voitures à voyageurs,

et de 198 fourgons et wagons divers.

2^o Matériel des lignes à voie étroite :

4 locomotives tenders;

12 voitures à voyageurs;

25 fourgons et wagons divers.

Nous avons en construction :

53 locomotives;

45 tenders;

5 voitures de 1^{re} classe à couloir et à intercircularité;

6 voitures de 1^{re} classe à couloir partiel;

14 voitures de 2^e classe à couloir partiel;

14 voitures mixtes de 1^{re} et 2^e classes;

10 voitures de 2^e classe;

200 voitures de 3^e classe;

20 fourgons à bagages;

63 wagons plates-formes;

60 wagons couverts à marchandises.

Le frein continu est appliqué à 853 locomotives et à 5.008 véhicules; 481 autres véhicules ont la conduite seule du frein continu; 5.563 voitures et wagons sont munis des appareils ou de la conduite du signal avertisseur; 2.929 voitures de toutes classes sont munies de glaces dormantes dans les cloisons séparatives des compartiments et 1.333 voitures, qui étaient munies d'un seul bouton d'appel sur la cloison, ont été pourvues d'un deuxième bouton.

Les sommes imputées pendant l'année au compte de premier établissement, à raison du matériel livré ou modifié, s'élèvent à 2.235.877 fr. 42.

439

(A suivre.)

ASSEMBLÉES GÉNÉRALES PROCHAINES

1^{er} juillet, 2 h. — Agence Havas. — 10, cité Rougemont.

19 juin/1^{er} juillet, 5 h. extr. — Société russe de l'Industrie houillère et métallurgique dans le Donetz (Makeevka). — A Saint-Petersbourg.

1^{er} juillet, 3 h. — Chemins de fer de Bône-Guelma et Prolongements. — 7, rue d'Alger.

3 juillet, 2 h. 1/2. — Tramways de l'Est Parisien. — 24, boulevard des Capucines.

3 juillet, 3 h., ord. et extr. — L'Afrique du Nord et du Sud. — A la Bourse du Commerce de Paris.

3 juillet, 3 h., const. — Compagnie du Congo Occidentale. — 19, rue Blanche.

4 juillet, 10 h., extr. — Compagnie Coloniale de l'Ogoué N'Gouni (Congo Français). — 4, rue Le Peletier.

4 juillet, 2 h. — Chemin de fer de Lyon à la Croix Rousse. — A Lyon.
 4 juillet, 4 h. — Compagnie Française de Tramways (Indo-Chine). — 10, cité Rougemont.
 4 juillet, 3 h., ord. et extr. — Chemin de fer du Nord de l'Espagne. — A Madrid.
 7 juillet, 3 h., extr. — Société Industrielle et Financière de l'Amérique du Sud. — 10, rue Sainte-Anne.
 8 juillet, 3 h. — Plâtrières du Bassin de Paris. — 8, rue d'Athènes.
 8 juillet, 2 h., extr. — Journal des Sports. — 4, rue du Faubourg-Montmartre.
 10 juillet, 12 h. — Canal de Jonction de la Sambre à l'Oise. — 22, rue Drouot.
 10 juillet, 12 h. — Compagnie Royale des Chemins de fer Portugais. — A Lisbonne.

COMPAGNIE PARISIENNE D'ÉCLAIRAGE et de CHAUFFAGE par le GAZ

MOIS	RECETTES DE GAZ		DIFFÉRENCE	
	1899	1898	en 1899	Soit
	fr. c.	fr. c.	fr. c.	0/0
Mai.....	5.775.900 40	5.635.710 96	+ 140.189 44	2.49
5 pr. mois	35.494.836 92	35.532.124 42	— 37.287 50	0.10
				440

COMPAGNIE ALGÉRIENNE

Société anonyme. — Capital: 15 millions de francs entièrement versés.
 Paris, 11, rue des Capucines

ALGER, BLIDAH, BONE, BOUGIE, CONSTANTINE, MARSEILLE, MOSTAGANEM, ORAN, SÉTIF, SIDI-BEL-ABBÈS, TUNIS.

COMPTE DE DÉPÔTS

Intérêts bonifiés aux déposants

A vue.....	1 0/0
A sept jours de préavis.....	2 0/0
BONS DE CAISSE	
A 5 ans.....	3 1/2 0/0

441

TRAMWAYS ÉLECTRIQUES DE GAND

Recettes du mois de mai 1899.....	59.322 80
— — — 1898.....	27.028 25
Augmentation..... Fr.	32.294 55
Recettes du 1 ^{er} janv. au 31 mai 1899.....	217.807 75
— — — 1898.....	119.779 95
Augmentation.....	98.027 80

442

TRAMWAYS DE LILLE

Recettes du mois de mai 1899.....	198.056 96
— — — 1898.....	189.826 38
Augmentation.... Fr.	8.230 58
Recettes du 1 ^{er} janv. au 31 mai 1899.....	904.297 80
— — — 1898.....	835.717 69
Augmentation.... Fr.	68.580 11

443

TRAMWAYS DE KISCHINEW

Recettes du mois de mai 1899..... Fr.	32.409 42
— — — 1898.....	22.870 99
Augmentation.... Fr.	10.038 43
Recettes du 1 ^{er} janvier au 31 mai 1899.....	138.975 28
— — — 1898.....	89.626 10
Augmentation.... Fr.	49.349 18
Le rouble est calculé au change fixe de 2 fr. 70.	

444

CRÉDIT MOBILIER

SOCIÉTÉ ANONYME. — CAPITAL : 30 MILLIONS DE FR.

L'assemblée générale ordinaire du Crédit Mobilier s'est tenue le 17 juin 1899, sous la présidence de M. E. de Richebourg, M. Wallut, président du Conseil d'administration, n'ayant pu assister à la réunion, par raison de santé.

Le rapport du Conseil explique que, par suite de la cession de Porto-Rico aux États-Unis, une combinaison est intervenue avec un groupe ayant de grandes relations en Amérique.

Le Crédit Mobilier a cédé à ce groupe un certain nombre d'actions et d'obligations de la Compagnie des Chemins de fer de Porto-Rico, opération qui a eu le double avantage de permettre au Crédit Mobilier de rembourser tout son passif envers les tiers et de s'adjoindre des concours de nature à consolider la part importante qui lui reste encore dans cette entreprise.

Le rapport passe en revue les autres affaires dans lesquelles le Crédit Mobilier est intéressé, notamment le Chemin de fer du Rhône, Port-Saint-Louis-du-Rhône, etc.

L'assemblée a approuvé les comptes de l'exercice 1898 par 990 voix contre 74.

MM. Charles Wallut et Raymond Le Brun, administrateurs sortants, ont été réélus pour une période de six ans.

L'assemblée a réélu MM. de Sèze et de Sainte-Marie commissaires des comptes.

445

SOCIÉTÉ ANONYME

DES CHEMINS DE FER ÉCONOMIQUES DU NORD

Capital social : 12 millions de francs

MM. les Actionnaires sont priés de se réunir en assemblée générale le 10 juillet 1899, à 2 heures du soir, au siège social, à Anzin.

ORDRE DU JOUR

1^{re} Autorisation à donner au Conseil d'administration à l'effet de poursuivre la transformation du réseau des tramways à vapeur de Valenciennes en tramways électriques;

2^e Approbation des traités directs ou des règles pour la construction et l'armement de la ligne de Portel à Bonningues.

Le dépôt des actions prescrit par l'article 34 des statuts doit être effectué, cinq jours au moins avant la réunion, au siège social, à Anzin; au siège administratif, rue Auber, n° 8, à Paris, ou chez M. E.-L.-J. Empain, banquier, à Bruxelles.

446

BIBLIOGRAPHIE

Bien avant que le czar eût décidé de réunir une conférence pour le désarmement, une revue francobelge, l'*Humanité Nouvelle*, et une revue italienne, la *Vita Internazionale*, avaient eu l'idée d'interroger sur la Guerre et le Militarisme les personnalités les plus en vue du monde scientifique et littéraire. L'enquête a duré un an, et aujourd'hui l'*Humanité Nouvelle* publie les 138 réponses en un volume spécial, de 280 pages de texte compact, accompagné de deux dessins hors texte, spirituelles réponses d'un peintre et d'un sculpteur.

Ces lettres, pleines d'arguments ou pour ou contre la guerre et le militarisme, valent d'être lues et méditées. Les délégués à la Conférence devraient s'en inspirer, car elles reflètent l'opinion du public, car elles émanent de philosophes, d'hommes de sciences ou de lettres les plus connus. Des noms! Il faudrait tout citer et nous ne le pouvons.

Cette « Enquête sur la guerre et le militarisme » est véritablement unique, car jusqu'ici nul ne l'avait faite aussi complète en interrogeant des personnes aussi compétentes.

Tout le monde voudra lire l'*Humanité Nouvelle* qui contient cette enquête, tant à cause de l'intérêt qu'elle présente que de la gravité du sujet et de l'importance des opinions exprimées.

Des tableaux très clairs terminent ce volume, et d'un coup d'œil on voit comment se partagent les opinions. Qu'on nous permette d'ajouter encore que toutes les nationalités ont pris part à cette enquête, ce qui ajoute à l'attrait de ce volume dont nous ne saurions trop conseiller la lecture.

Vient de paraître : L'édition 1899 du Répertoire des Sociétés par Actions fonctionnant en Belgique et des principales Sociétés étrangères, suivi d'une étude de loi sur les Sociétés par Actions, par LIÉVIN COPPIN. — Trois notices sur les Sociétés.

Sommaire de chaque Société :

Objet, concessions, traités, siège social, siège administratif, durée, capital, administration, conseil de surveillance, assemblée générale ordinaire, année sociale, inventaire général, délégation, dividende, amortissement, titre de participation, obligations, émissions, parts bénéficiaires et fondateur, répartition des bénéfices, amortissement, rachat ou remboursement, réserves statutaires, fonds de prévoyances, intérêts, dividende, actions de jouissance, ainsi que les résultats des derniers exercices.

Ce volume contient, en outre : les lois de 1886 et 1886 sur les Sociétés, la loi de 1898 sur les Unions professionnelles, la loi Russe sur les Sociétés anonymes, ainsi que le Règlement des Bourses de Bruxelles et d'Anvers.

En vente au bureau du journal l'*Economiste Belge*, 34, rue Pléinckx, Bruxelles, au prix de 10 francs.

Les Octrois municipaux. — *Fondement économique; Organisation administrative et financière; Jurisprudence*, par ELIE TURQUEY, rédacteur au Ministère des Finances (Direction générale des Contributions indirectes), licencié en droit. — 1899. Paris, V. Giard et E. Brière, éditeurs. — Un volume in-8°. Prix : 7 fr.

En présence des difficultés qu'ont rencontrées jusqu'ici les municipalités pour l'application des dispositions nouvelles introduites dans la législation des octrois par la loi du 29 décembre 1897, il a paru nécessaire de les éclairer sur l'étendue de l'obligation qui leur a été imposée relativement à la réduction des taxes perçues à leur profit sur les boîtes hygiéniques et de les guider dans le choix des taxes de remplacement mises à leur disposition par le législateur pour combler le déficit créé dans les budgets.

Tel est le but de l'ouvrage de M. Turquey, et nous signalons tout particulièrement à nos lecteurs l'auteur, dans la première partie de cet ouvrage, partant de ce principe qu'on ne saurait enlever d'un trait de plume une source de revenus aussi importante que celle qui vient alimenter chaque fois les taxes perçues sous forme d'octroi, met en relief les inconvénients de ces sortes de taxes et, d'autre part, leurs avantages, pour conclure que, loin de supprimer cet instrument de perception, il vaudrait mieux en corriger les imperfections.

La seconde partie expose quels sont, au point de vue de l'établissement des taxes, les attributions respectives des Assemblées municipales et du Pouvoir central, les divers modes d'administration, l'octroi, les règles qui président à la comptabilité des deniers communaux, le contentieux, les règles de compétence et de procédure, et se termine par les deux modèles que les municipalités sont tentées d'adopter, suivant le cas, pour l'établissement de leur règlement d'octroi.

La troisième partie enfin présente, judicieusement groupées sous chaque sujet litigieux, toutes les décisions rendues par le Conseil d'Etat, la Cour de cassation et les autres Cours et Tribunaux.

Cette partie de l'ouvrage équivaut donc à un recueil de Sirey ou de Dalloz; il offre même sur l'avantage de fournir à l'intéressé, condensées dans quelques lignes, toutes les décisions judiciaires qu'il se trouvent dispersées dans les nombreux volumes de ces recueils.

Chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée. — Fête nationale du 14 juillet.

A l'occasion de la Fête nationale, les coupons de retour des billets d'aller et retour, délivrés à partir du 7 juillet 1899, seront tous valables jusqu'aux derniers trains de la journée du 18 juillet.

Chemins de fer de Paris-Lyon-Méditerranée. Billets directs de Paris à Royat et à Vichy. La voie la plus courte et la plus rapide pour se rendre de Paris à Royat est la voie Nevers-Clermont-Ferrand.

Prix : De Paris à Royat, 1^{re} cl., 47 fr. 80; 2^e cl., 32 fr. 30; 3^e cl., 21 fr. 10. — De Paris à Vichy, 1^{re} cl., 41 fr.; 2^e cl., 27 fr. 70; 3^e cl., 18 fr. 10.

450

MARCHÉ OFFICIEL DE PARIS

Tableau des Principales Valeurs Françaises et Etrangères négociées à la Bourse de Paris

Capital nom.	RENTES A PAYER	DÉSIGNATION DES VALEURS	DIVIDENDE ou INTÉRÊT distribué en					Cours de comp. comm. juillet				Cours de clôture des 5 dernières sem.				
			1893	1894	1895	1896	1897	1895	1896	1897	1898	1er juin	8 juin	15 juin	22 juin	29 juin
Millions	Francs	RENTES FRANÇAISES														
15201	456.041.915	3 %	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	101 65	100 85	103 80	102 70	102 22	102 10	102 22	101 35	100 85
3887	116.599.860	3 % Amortissable	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	100 50	99 90	101 60	101 ..	100 55	100 50	100 50	100 75	100 75
6790	237.638.399	3 % 1894 (anc. 4 1/2)	4 50	3 50	3 50	3 50	3 50	107 60	104 50	107 ..	106 70	102 90	102 67	102 82	102 50	102 50
35878	810.280.174	Tunis 3% 1892 (gar. France, Cpt. Annam et Tonkin 2 1/2 0/0 (gar. France)	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	502 50	498 ..	505 ..	501 ..	495 50	496 ..	495 ..	494 ..	493 ..
392.096	obl. de 500 fr.	Madagascar 2% 1892 (gar. France, Cpt. Indo-Chine 3 1/2 0/0	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	90 50	93 50	91 ..	84 ..	84 25	84 25	84 ..	84 ..	84 ..
905.300	obl. de 100 fr.	39.782 obl. de 500 fr.	10 ..	10 ..	10 ..	10 ..	10 ..	382 50	388 ..	392 ..	390 ..	399 ..	398 ..	398 50	394 75	397 50
110.000	500 350	1892 2 1/2 %	2 50	2 50	2 50	2 50	2 50	398 ..	398 ..	398 ..	398 ..	394 ..	393 ..	393 ..	393 50	392 ..
		1894-96 2 1/2 %	10 ..	10 ..	10 ..	10 ..	10 ..	398 ..	398 ..	398 ..	398 ..	394 ..	393 ..	393 ..	393 50	392 ..
		1898 2 %	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	410 ..	411 ..	412 ..	408 ..	402 ..	403 ..	405 ..	405 ..	402 50
		Ville de Marseille 1877 3 %	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	410 ..	411 ..	412 ..	408 ..	402 ..	403 ..	405 ..	405 ..	402 50
OBLIGAT. FONCIÈRES (AU COMPTANT)																
859.650	500 500	Communales 1879 2 60 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	13 ..	502 50	504 ..	501 ..	500 ..	490 ..	490 ..	490 ..	490 ..	490 ..
1547548	500 500	Foncières 1879 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	500 ..	501 ..	503 ..	502 ..	498 ..	496 ..	498 ..	496 ..	496 ..
864.747	500 500	Communales 1880 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	500 ..	502 ..	504 ..	502 ..	497 ..	495 ..	497 ..	495 ..	495 ..
1782552	500 500	Foncières 1883 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	467 50	465 ..	477 ..	472 ..	461 ..	452 ..	460 ..	451 50	452 50
987.447	500 500	1885 2 80 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	500 ..	500 ..	503 ..	502 ..	479 ..	479 ..	480 ..	479 ..	479 ..
	100 100	5 ans	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	3 ..	500 ..	500 ..	503 ..	502 ..	479 ..	479 ..	480 ..	479 ..	479 ..
978.548	400 400	Communales 1891 3 %	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	12 ..	596 25	399 ..	402 ..	401 ..	395 ..	394 ..	395 ..	393 ..	393 ..
195.401	500 500	1892 3 % lib.	16 ..	16 ..	16 ..	16 ..	15 ..	507 50	506 ..	512 ..	506 ..	491 ..	491 ..	491 ..	491 ..	491 ..
199.440	500 500	Foncières 1895 2 80 %	14 ..	14 ..	14 ..	14 ..	14 ..	480 ..	482 ..	490 ..	494 ..	485 ..	479 ..	479 ..	479 ..	479 ..
225.392	200 100	Bons de 100 fr. 1887	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	75 ..	69 ..	58 ..	57 ..	54 ..	54 ..	54 ..	53 ..	53 50
148.631	200 100	1888	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	72 50	60 ..	55 ..	53 50	51 ..	50 ..	50 ..	51 ..	51 ..
1096354	1000 500	Banque hypot. de France	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	585 ..	555 ..	610 ..	627 ..	580 ..	576 ..	578 ..	575 ..	575 ..
185.212	500 500	1881	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	465 ..	465 ..	469 ..	465 ..	447 25	449 ..	449 ..	447 ..	446 ..
SOC. DE CRÉDIT FRANÇ. (ACTIONS A TERME)																
182.500	1000 1000	Banque de France nom.	129 ..	117 70	107 29	119 79	113 54	3575 ..	3600 ..	3750 ..	3560 ..	4025 ..	4040 ..	4035 ..	4040 ..	3980 ..
125.000	500 500	B. de Paris et des Pays-Bas	30 ..	35 ..	40 ..	45 ..	50 ..	822 50	850 ..	882 ..	955 ..	1130 ..	1125 ..	1115 ..	1080 ..	1088 ..
40.000	500 250	Banque Transatlantique	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	420 ..	405 ..	400 ..	440 ..	429 ..	425 ..	442 ..	442 ..	440 ..
30.000	500 500	Compagnie Algérienne	27 50	30 ..	31 ..	32 ..	33 ..	545 ..	607 ..	680 ..	780 ..	785 50	760 ..	790 ..	790 ..	785 ..
200.000	500 500	Compt. Nat. d'Esc. de Paris	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	597 50	584 ..	577 ..	588 ..	619 ..	620 ..	618 ..	612 ..	610 ..
16.000	500 250	Crédit Algérien	27 50	27 50	27 50	27 50	30 ..	900 ..	900 ..	900 ..	888 ..	500 ..	498 ..	495 ..	495 ..	495 ..
60.000	500 250	Créd. Fonc. et Agr. d'Algér	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	417 ..	422 ..	460 ..	588 ..	500 ..	498 ..	495 ..	495 ..	495 ..
341.000	500 500	Crédit Foncier de France	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	900 ..	670 ..	690 ..	485 ..	745 ..	710 ..	735 ..	725 ..	719 ..
420.000	500 125	Crédit Ind. et Comm.	14 58	12 50	12 50	12 29	12 50	560 ..	566 ..	595 ..	600 ..	635 ..	631 ..	634 ..	633 ..	633 ..
400.000	500 500	Crédit Lyonnais	30 ..	30 50	34 ..	34 ..	35 ..	822 50	780 ..	780 ..	847 ..	964 ..	970 ..	969 ..	919 ..	951 ..
240.000	500 250	Société Générale	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	495 ..	509 ..	516 ..	530 ..	602 ..	603 ..	603 ..	600 ..	601 ..
100.000	100 100	B. Franç. de l'Afrique du Sud	25 ..	30 ..	35 ..	35 ..	35 ..	572 50	633 ..	650 ..	565 ..	661 ..	645 ..	650 ..	619 ..	620 ..
80.000	500 500	Banque Internat. de Paris	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	25 ..	430 ..	444 ..	447 ..	483 ..	503 ..	500 ..	503 ..	505 ..	500 ..
40.000	500 500	Banque Paribas	53 22	40 10	32 04	19 01	16 ..	735 ..	735 ..	735 ..	735 ..	735 ..	735 ..	735 ..	735 ..	735 ..
40.000	500 500	Banque de l'Algérie	53 22	40 10	32 04	19 01	16 ..	735 ..	735 ..	735 ..	735 ..	735 ..	735 ..	735 ..	735 ..	735 ..
CH. DE FER FRANÇAIS (ACT. ET OBL. AU COMPTANT)																
58.748	600 500	Act. Bône-Guelma	30 ..	30 ..	30 ..	30 ..	30 ..	715 ..	730 ..	790 ..	790 ..	740 ..	755 ..	750 ..	745 ..	745 ..
364.407	500 500	Obl. — 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	470 ..	473 ..	479 ..	473 ..	465 50	453 50	452 50	448 ..	448 ..
60.000	500 250	Act. Départementaux	17 50	17 50	17 50	17 50	17 50	445 ..	465 ..	483 ..	700 ..	705 ..	704 ..	698 50	700 ..	700 ..
65.307	500 500	Obl. — 3 % titres bleus	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	445 ..	451 ..	464 ..	465 ..	452 ..	450 ..	445 ..	444 ..	444 ..
64.891	500 500	Obl. — 3 % titres rouges	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	447 50	452 ..	465 ..	465 ..	452 ..	449 ..	445 ..	441 ..	443 ..
161.573	500 500	— Economiques 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	440 ..	449 ..	467 ..	465 ..	443 50	443 ..	441 ..	439 ..	437 ..
49.730	500 500	Act. Est-Algérien	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	612 50	650 ..	720 ..	725 ..	726 ..	725 ..	730 ..	720 50	725 ..
497.538	500 500	Obl. — 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	457 50	461 ..	472 ..	470 ..	452 ..	449 ..	449 50	447 25	448 ..
521.800	500 500	Act. Est	35 50	35 50	35 50	35 50	35 50	960 ..	957 ..	1030 ..	1005 ..	1025 ..	1015 ..	1020 ..	1015 ..	1013 ..
62.200	500 500	Obl. — de jouiss.	15 50	15 50	15 50	15 50	15 50	425 ..	425 ..	425 ..	425 ..	425 ..	425 ..	425 ..	425 ..	425 ..
1986440	500 500	Obl. — 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	470 ..	474 ..	479 ..	476 ..	469 ..	468 ..	463 50	461 ..	460 50
1865010	500 500	Obl. — 3 % nouv.	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	470 ..	476 ..	488 ..	480 ..	466 25	465 25	463 50	463 50	462 50
154.330	500 500	— Gr. Ceint. de Paris 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	477 50	476 ..	482 ..	477 ..	466 75	466 75	466 75	466 75	466 75
800.000	500 500	Act. Lyon	55 ..	55 ..	55 ..	55 ..	56 ..	1485 ..	1557 ..	1740 ..	1946 ..	1920 ..	1906 ..	1903 ..	1882 ..	1872 ..
213.885	500 500	Obl. — 3 % 1855	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	472 ..	472 ..	472 ..	472 ..	464 50	463 ..	461 50	462 ..	460 ..
1409770	500 500	Obl. — 3 % fusion anc.	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	475 ..	482 ..	487 ..	481 ..	468 ..	467 50	466 50	465 50	466 25
1915628	500 500	Obl. — 3 % fusion nouv.	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	471 25	477 ..	483 ..	477 ..	463 ..	463 50	462 50	461 50	462 ..
72.098	500 500	Obl. — 2 1/2 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	455 ..	455 ..	455 ..	455 ..	421 75	421 ..	421 75	421 75	421 ..
239.023	500 500	Act. Midi	50 ..	50 ..	50 ..	50 ..	50 ..	1317 50	1318 ..	1375 ..	1482 ..	1390 ..	1377 ..	1383 ..	1360 ..	1382 ..
2597547	500 500	Obl. — 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	472 50	480 ..	483 ..	481 ..	466 ..	466 ..	466 50	465 ..	464 ..
541.251	500 500	Obl. — 3 % nouv.	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	470 ..	476 ..	482 ..	480 ..	464 ..	465 50	464 50	463 50	462 ..
509.209	400 400	Act. Nord	64 ..	62 ..	62 ..	62 ..	64 ..	1847 50	1834 ..	1975 ..	2197 ..	2172 ..	2175 ..	2170 ..	2165 ..	2162 ..
3068442	500 500	Obl. — 3 %	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	15 ..	487 50	489 ..	494 ..	499 ..	471 50	474 75	472 25	472 25	472 50
432.345	500 500	Obl. — 3 % nouv.	15 ..	15 ..	15 ..</											

Tableau des Principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris (SUITE)

Nombre de titres	Val. nom.	Somme	DÉSIGNATION DES VALEURS	DIVIDENDES ou INTÉRÊT distribués en					Cours de comp. comm. juillet			Cours de clôture des 5 dernières sem.						
				1893	1894	1895	1896	1897	1895	1896	1897	1898	1 ^{er} juin	8 juin	15 juin	22 juin	29 juin	
CH. DE FER FRANÇAIS																		
(ACT. ET OBL. AU COMPT.) (Suite)																		
91.529	n	n	Act. Orléans jouiss.	43 50	43 50	43 50	43 50	43 50	1125	1130	1250	1390	1287	1275	1277	1275	1270	
3447131	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	475	482	487	482	468 50	468 75	468	468 50	468 50	
1186100	500	500	— 3 % 1884	15	15	15	15	15	472 50	480	483	480	465 50	464 25	464	463 50	463	
96.990	500	500	— 2 1/2 % 1895	15	15	15	15	15	442	456	456	443	421 50	420	416	421	420	
263.147	500	500	— Grand Central 3 % 1885	15	15	15	15	15	475	478	483	480	464	461 50	465 50	464	462	
266.535	500	500	Act. Ouest	38 50	38 50	38 50	38 50	38 50	1095	1103	1145	1222	1150	1160	1155	1146	1135	
337.654	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	475	480	485	483	466	466 50	467	466 25	466	
11211-7	500	500	— 3 % nouv.	15	15	15	15	15	472 50	478	483	479	461	464	465	463	463	
33.381	500	500	Act. Ouest-Algérien	25	25	25	25	25	620	625	685	685	650	659	650	650	657	
184.500	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	455	460	474	469	445 25	447	446	447	447	
— Réunion (Ch. de fer et Port de la)																		
150.234	500	500	Act. Sud de la France	15	13	15	15	15	472 50	475	482	480	453 50	456	454 50	454	455	
49.797	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	425	437	458	460	442 50	443 75	444	437	443	
241.408	500	500																
SOC. INDUSTR. FRANÇ.																		
(ACTIONS AU COMPTANT)																		
75.615	500	500	Docks et Entrep. Marseille	25	20	18	18	18	485	390	420	470	440 50	445	440	440	441	
60.000	500	500	Entr. et Mag. Gén. de Paris	27 50	27 50	27 50	28 50	28 50	587 50	590	690	740	640	610	636	621	620	
74.639	500	500	Eaux (Cie Gle des)	62	63	64 50	66 50	68	1050	1050	1050	1050	2400	2230	2205	2185	2210	
134.111	250	250	Comp. Parisienne du Gaz	64	62 50	64 50	65	62	1082 50	1080	1125	1128	1325	1300	1295	1265	119	
201.889	n	n	— jouiss.	51 50	50	52	52 50	49 50	800	805	840	835	955	942	938	926	840	
80.000	500	500	Cie Gle Transatlantique	20	15	15	18	15	345	324	365	362	343	334	335	335	332 50	
120.000	500	500	Messageries Maritimes	25	25	30	27 50	25	617 50	660	715	690	595	575	610	591	575	
16.897	500	500	Omnibus de Paris	40	40	45	55	65	1080	1280	1520	1935	1800	1790	1800	1800	7.0	
17.103	n	n	— jouiss.	15	15	20	30	40	502 50	683	930	1330	1280	1280	1285	1275	1240	
58.502	500	500	Voitures à Paris	21 55	27 50	28 50	28 50	28 80	575	574	698	835	835	826	835	835	825	
150.000	100	100	Cie Gle de Traction	15	15	15	15	15	100	117	120	118	111	111	111	111	112	
70.560	100	100	Etabl. Decauville aîné	15	15	15	15	15	100	117	120	118	111	111	111	111	112	
22.700	250	250	Maifidano (Mines de)	52 50	44	40	40	40	940	1040	1000	1080	1455	1350	1375	1345	1310	
27.300	n	n	— jouiss.	40	31 50	27 50	27 50	27 50	650	740	710	710	1185	1148	1160	1160	1041	
125.000	100	100	Mines d'or et d'expl. (Cie Gle)	37 50	12	30	30	30	133 75	140	116	92 50	120	120	120	106	105	
50.000	500	500	Metaux (Cie Gle des)	12	12	12	12	12	272 50	300	300	300	665	650	601	598	567	
40.000	500	500	Sels gemmes et Houilles de la Russie mérid.	25	25	25	25	12 50	630	590	426	605	590	599	578	553	533	
600.000	500	500	Canal interoc. (Cie du enlig.)	15	15	15	15	15	8 75	143 75	147	125	112	111	111	108	106	
510.000	400	400	— Bons à lots 1889	15	15	15	15	15	143 75	147	125	112	111	111	111	108	106	
390.599	500	500	Canal maritime de Suez	97 09	96 65	99 49	100 05	97 62	3272 50	3500	3555	3715	3720	3670	3663	3635	3610	
100.000	n	n	— parts de fond.	40 61	40 36	41 96	42 28	40 91	1330	1365	1280	1465	1410	1410	1401	1400	1400	
39.600	500	500	Dynamite (Soc. Centr. de)	25	25	12 50	15	15	585	537	445	474	513	536	537	527	516	
60.000	300	300	Téléphones (Soc. Ind. des)	9	6	12	15	15	190	265	269	320	316	315	315	310	310	
FONDS D'ETATS ÉTRANGERS																		
525.181.665	£	£	Angleterre 2 1/2 % (ch. fixe 1/2 %)	2 75	2 75	2 75	2 75	2 75	107 65	113	112 80	112	109 80	109 90	108 30	108 30	108 80	
190767.000	f.	1924	Argentine 5 % 1891	5	5	5	5	5	340	328	348	348	473	473	473	473	473	
524306.2000	f.	n	Australie 5 % or (ch. fixe 2 f. 50)	4	4	4	4	4	103 50	104 75	104 80	103	102 30	102 50	102 15	101 90	102	
5.465.600	£	n	Bresil 4 1/2 % 1888	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	80	78 50	69 35	53	68 25	67 85	66 65	64 50	67 70	
18.646.800	£	n	— 4 % 1889	4	4	4	4	4	76 25	73 75	66 35	52 75	67 20	67 50	66 15	64 50	63 75	
59.720	ab	1916	Bulgarie 5 % 1896	4	4	4	4	4	106 40	106 80	106 40	103 60	103 60	103 60	103 60	103 60	103 60	
389.183.000	f.	1932	Chine 4 % or 1895	4	4	4	4	4	97 50	84	81	94	91	90	88 50	88 50	87 50	
700.000	ab	1987	Congo lots 1888	4	4	4	4	4	97 50	84	81	94	91	90	88 50	88 50	87 50	
35.000.000	f.	n	Danemark 3 % 1894	3	3	3	3	3	98	98 50	99	99	92 25	92 25	91 10	91	91 75	
18070.000	f.	n	Egypte (Daira-Sanieh 4 %)	4	4	4	4	4	104 10	103 60	105 20	102 85	102 75	102 75	102 70	101 3	101 50	
1399299000	f.	1941	— (Unitée 7 %)	4	4	4	4	4	104 70	104 75	107	109	105 90	105 25	105 35	106 10	105 75	
734839.500	f.	n	— (Privilégiée 3 1/2 %)	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	102 70	103	102 30	104 25	102 30	102 30	102	102 05	102 50	
1.179.700	ab	1930	Espagne 4 % Extérieure	4	4	4	4	4	67 75	67 30	63 10	34	65 65	65 35	66 15	62 05	62 30	
1.092.100	ab	1940	— 5 % 1890	6	6	6	6	6	440	371	372	157	277	278	283	281	281	
39.784.145	£	1949	Finlande 3 1/2 % 1889	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	400	312	310	129	236	245	250	241	240	
60.837	ab	1922	Haiti 5 % 1875	15	15	15	15	15	212 50	232	218	214	230	228	228	216	216	
265.390	ab	1962	Hellénique 4 % 1887	4	4	4	4	4	175	177	140	225	257	257	255	263	263	
124500.000	f.	n	— 2 1/2 % or 1898 gar.	4	4	4	4	4	101	102 65	103	102 35	102	101 75	101	100 50	100 50	
382000.000	f.	n	Hongrie 4 % or	4	4	4	4	4	104 60	105 60	106	104 70	102 50	104	104	91 80	103 50	
803554388	£	1928	Italie 5 % (4 fr. nets)	4 34	4	4	4	4	90 90	89 85	95 90	94 40	96 45	96 25	96 40	95 75	95 50	
65.000	ab	1928	Minas Geraes (Etat de) 5 1/2 % 1897	4	4	4	4	4	25	103	103	103	381	385	381	380	380	
86.530.500	f.	1969	Norvege 3 1/2 % 1888	3	3	3	3	3	97 50	97	97	97	98 05	92	91	91	91	
54.441.152	f.	1944	— 3 1/2 % 1894	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	100 75	105	104 50	104 50	100	100	100	100	100	
70.381.920	£	n	Portugal 3 %	1	1	1	1	1	26 20	28 95	23 60	18 25	27 25	27 25	27 10	25 80	26 50	
455.240	ab	1925	— 4 1/2 % 1891 (Tabacs)	22 50	22 50	22 50	22 50	22 50	470	489	474	450	493	490 50	490 50	490	490	
27.632.000	f.	1915	Québec 3 % 1894	3	3	3	3	3	89 30	92	93 50	93 70	88 50	88 75	88 25	88	88	
261712.000	f.	1923	Roumanie 4 % 1890	4	4	4	4	4	90 25	89 25	103 20	95 10	95 20	96 20	95 75	93 30	94 45	
116787.500	f.	1939	— 4 % amort. 1894	4	4	4	4	4	89 40	89 40	90 25	95 50	94 60	94 65	94 20	95 15	93 25	
180000.000	f.																	

Tableau des Principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris (SUITE)

			DIVIDENDE ou INTÉRÊT distribué en					Cours de comp. comm. juillet				Cours de clôture des 5 dernières sem.					
Nombre de titres	Val. nom.	Somm. vers.	DÉSIGNATION DES VALEURS	1893	1894	1895	1896	1897	1895	1896	1897	1898	1er juin	8 juin	15 juin	22 juin	29 juin
VALEURS ÉTRANGÈRES																	
200.000	500	500	B. I. R. P. des Pays-Autr.	14 d.	16 d.	14 d.	12 d.	8 d.	600	536	520	488	510	510	507	500	501 50
100.000	500	200	Banque hyp. d'Espagne...	15 p.	15 p.	15 p.	15 p.	15 p.	500	499	490	450	511	530	525	505	510
200.000	500	200	Banque nat. du Mexique.	17 30	15 75	18 48	18 06	13 13	552 50	580	592	604	665	665	665	662	670
500.000	500	250	Banque Ottomane...	17 50	20	15	12 50	12 50	725	572	574	565	595	589	581	566	565
744.000	100	100	Robinson Banking Cy Ltd				10	6 25	153	108	108	74	108	103	101	85	90
120.000	500	200	Crédit Foncier d'Autriche	37 50	37 50	37 50	37 50	37 50	1490	1266	1300	1300	1302	1315	1297	1300	1300
190.000	500	125	Crédit Foncier Egyptien	5	5	5	5 50	6	462 50	479	489	515	537	538	537	532	531
100.000	500	250	Crédit Foncier de Hongrie	20	24	24	24	24	850	790	790	770	770	770	770	770	770
95.000	»	»	Créd. Mob. Espagn. jouiss.	2					62 50	60	45	38	139	127	125	100	100
60.000	500	500	Act. Andalous	15		5			160	136	65	65	318	303	297	221	241
275.345	500	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} série.	15	15	15	15	15	250	266	180	150	236	231	228	223	227
99.337	500	500	Obl. — 2 ^e série.	15	15	15	15	15	248 75	256	176	115	235		223	227	227
524.601	500	500	Act. Ch. Autrich.-Hongr.	28	33	28	31	28 50	937 50	775	775	782	775	775	770	717	715
658.799	500	500	Obl. anc. — 3 % 1 ^{re} à 8 ^{em} is.	15	15	15	15	15	472 50	475	478	475	447	446	441	439	437 50
147.403	500	500	Obl. — 9 ^{em} is.	15	15	15	15	15	461 25	467	469		417	416	411	411	430 50
188.452	500	500	Obl. — 10 ^{em} is.	15	15	15	15	15	455	459	467		415	413	411	411	431 50
393.336	500	500	Obl. nouv. — série A.	15	15	15	15	15	461 25	468	476		417	413 50	413	438	431 50
118.250	500	500	Obl. Beyr.-Dam.-Haur. 3 %	15	15	15	15	15	300	304	295	286	225	230	213	210	210
734.431	500	500	Act. Lombards	4	4	5	4	3	212 50	225	195	173	150	150	155	153	157
3207617	500	500	Obl. — 3 %	15	15	15	15	15	365	364	386	389	460	362	367	361	365
390.000	500	500	Obl. — série X.	15	15	15	15	15	362 50	360	382	385	356	358	364	360	360
410.410	500	500	Act. Méridionaux	23	33	33 1	33 1	33 1	657 50	684	696	695	725	727	727	728	723
91.359	104	104	Nitrates Railways Ltd	20	40 10	29 25		7 50	450	200	115	130	200	196	190	189 50	
490.000	500	500	Nord de l'Espagne						87 50	115	85	58	227	216	209	175	178
509.329	500	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} série.	15	15	15	15	15	227 50	258	223	192	260	258	251	247	216
247.940	500	500	Obl. — 2 ^e série.	15	15	15	15	15	207	240	205	172	215	210	210		
46.763	500	500	Obl. — 3 ^e série.	15	15	15	15	15	200	244	209	168	254	244	244	237	244
47.122	500	500	Obl. — 4 ^e série.	15	15	15	15	15	195	239	209	168	244	239	230	235	
35.412	500	500	Obl. — 5 ^e série.	15	15	15	15	15	195	236	211	170	252 50	242	240	236	233
198.376	500	500	Pampelune...	15	15	15	15	15	225	248	215	173	249	242 50	240	235	240 75
213.555	500	500	Barcelone...	15	15	15	15	15	235	251	219	182	255	248 50	246	246	243
834.424	500	500	Asturies 1 ^{re} hyp.	15	15	15	15	15	197 50	235	202	164	245	237	233	229 50	230
94.515	500	500	— 2 ^e hyp.	15	15	15	15	15	197 50	235	208	166	245	242	240	232	231
57.129	500	500	— 3 ^e hyp.	25	15	16	16	16	517 50	483	490	435					80
100.000	500	400	Orientaux						43 75	65	45	31	83	85			80
70.000	500	500	Act. Portugais	7 50	15	15	15	15	320	280	270	278	278	278	276	272	271
49.385	500	500	Obl. Salon-que-Constant.						132 50	178	134	116	284	263	2 9	220	219
355.982	500	500	Act. Madrid à Saragosse.	15	15	15	15	15	285	328	288	245	317	319	319	313	315
1124148	500	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} hyp.	15	15	15	15	15	285	328	288	245	317	319	319	313	315
139.230	500	500	Obl. — 2 ^e hyp.	15	15	15	15	15	278 75	320	277	229	305	306	305	305	
67.723	500	500	Obl. — 3 ^e hyp.	15	15	15	15	15	440	418	422	432	424	423	418	413	428
112.823	500	500	Smyrne-Cassaba 1 % 94			20	20	20	362	355	368	373	373	377	374	372	
140.000	500	500	— 4 % 95			20	20	20	85	118	107	100	149	140	145	135	135
95.815	500	500	Sud de l'Esp. 3 % 1 ^{re} hyp.	15	7 50				605	785	795	795	812	815	815	815	815
50.083	500	500	Act. Wagons-Lits	17 50	20	30	30	32 50	150	143	100	71	176	160	145	145	140
40.026	500	500	Comp. Madrileño du Gaz.	17 50	7 50				680	1182	680	1182	1142	1150	1188	1144	
325.000	104	104	Rio-Tinto Cy Ltd.	17 60	10 05	27 65	47 70	50 30	100	610	855	1235	2790	2675	2815	2650	2755
52.000	500	500	Act. Charb. Usin. Sosnow.	30	30	40	37	37	142 50	76	65	28			33		23
120.000	50	50	Laguas Nitrate Cy	10	9	18 30	12 20	12 20	3 65	190	160	128	108		100		98
110.000	50	50	Lautaro Nitrate Cy	20	20	20 50	20 50	19	496 25	354	342	293	316	312	308	301	302
200.000	200	200	Tabacs Ottomans.	20	20 50	45 p	45 p	45 p	670	685	600	445	635	678	685	668	655
40.000	500	500	Tabacs des Philippines	40	42 50	45 p	45 p	45 p	535	580	555	500	650	647	652	649	645
100.000	500	500	Tabacs du Portugal	12 40	11 40	11 85	14 55	15 26									

VALEURS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES SE TRAITANT AU COMPTANT

COURS DE CLOTURE				COURS DE CLOTURE			
Nombre	Val.	Somm.	DÉSIGNATION DES VALEURS	Nombre	Val.	Somm.	DÉSIGNATION DES VALEURS
de titres	nom	vers.		de titres	nom	vers.	
VALEURS FRANÇ. (act.)				VALEURS FRANÇ. (obl.)			
10.977	"	"	Midi jouiss.	760			Argentins (Ch. de fer) 5 %
15.791	"	"	Nord jouiss.	1690			Ethiopiens 3 %
33.44	"	"	Ouest jouiss.	630	630	629 50	Santa-Fé (Ch. de fer) 5 %
20.401	500	500	Tramways (Cie G ^{le} F ^{re})	1220	1245		Cie G ^{le} F ^{re} de Tramways 1 %
6.001	500	500	Banque de la Guadeloupe	300			Créd. Fonc. Col. obl. 2005 %
1.201	500	500	— de la Guyane	1250			— obl. de 350 f.
6.001	500	500	— de la Martinique	300			Soc. Fonc. Lyonn. 3 % nouv.
6.001	500	500	— de la Réunion	530			Gaz et Eaux 4 %
24.001	500	125	— de l'Indo-Chine	860			Cie Parisienne du Gaz 4 %
100.000	100	100	Banq. spéc. de Val. Indust.	124 50	223	126	Acieries de France 4 %
46.361	500	500	Gaz et Eaux	100	600	6 0	Atel. et Ch. de la Loire 4 %
1.711	500	500	Gaz de Bordeaux	1925			Fives-Lille 5 % 1 ^{re} et 2 ^e ames
4.28	"	"	— jouiss.	1202			Métaux (Cie F ^{re}) obl. hyp. 4 %
26.001	500	500	Gaz (Cie centrale)	1560	1610	1550	Messageries Marit. 3 1/4 %
12.001	500	500	Dombrowa (Houillères de)	109	1105		Omnibus 4 %
20.001	500	500	Aguas-Tenid. (Mines de cuiv.)	71	71		Voitures à Paris 4 %
23.201	"	"	Carmaux (Mines de)	1100	1100		Cie Transatlantique 3 %
32.601	500	500	Laurium (Mines du)	625	615	625	Jardin d'Acclimatation 5 %
25.441	500	500	Lé Nickel	395			Soc. G ^{le} de Laiterie 5 %
20.001	500	500	Acieries de France	1010		1010	Lits Militaires 4 %
40.001	500	500	Acieries de Longwy	1280		1280	Suez 5 %
20.001	500	500	Atel. et Chant. de la Loire	820		795	— 3 % 1 ^{re} série
6.601	500	500	Ch. et Atel. de la Gironde	670	675	685	— 2 ^e série
14.001	500	500	Electro-Métallurgie (Sté F ^{re})	673	670	674	
24.001	500	500	Fives-Lille	590	590	582	
24.001	500	500	Forges et Ac. Nord et Est	380			
40.001	500	500	Acier. de la Marine	690			
20.001	500	500	Bateau x-Parisiens	730	715	730	
25.001	500	500	Chargeur x-Réunis	12 2		1212	
10.001	500	500	Cie Havr.-Pén. de Nav. à V.	540		531	
5.001	500	500	Bénédict. de l'Abb. de Fec.	5115			
14.001	500	500	Entrepr. milit. et civ. (Cie G ^{le})	193			
9.022	500	500	Etablissements Duval	4300			
20.001	500	500	Gr. Distill. Cusenier et Cie	80	890		
24.001	500	500	Gr. Moulins de Corbell.	340		331	
10.001	500	500	Lits Militaires	1550			
112.000	500	500		112.000	500	500	
56.700	500	500		56.700	500	500	
165.000	500	500		165.000	500	500	
40.839	500	500		40.839	500	500	
31.897	420	"		31.897	420	"	
12.580	350	"		12.580	350	"	
49.000	500	500		49.000	500	500	
31.800	500	500		31.800	500	500	
26.534	500	500		26.534	500	500	
9.391	500	500		9.391	500	500	
18.800	500	500		18.800	500	500	
6.551	450	450		6.551	450	450	
33.083	500	500		33.083	500	500	
89.313	500	500		89.313	500	500	
17.414	500	500		17.414	500	500	
32.514	500	500		32.514	500	500	
27.490	500	500		27.490	500	500	
6.800	500	500		6.800	500	500	
5.160	300	300		5.160	300	300	
32.124	600	600		32.124	600	600	
231.844	500	500		231.844	500	500	
69.247	500	500		69.247	500	500	
218.207	500	500		218.207	500	500	
36.660	500	500		36.660	500	500	
29.373	500	500		29.373	500	500	
67.780	500	500		67.780	500	500	
49.232	500	500		49.232	500	500	
34.101	500	500		34.101	500	500	
48.572	500	500		48.572	500	500	
				FONDS D'ÉTAT ÉTRAN.			
				Bahia 5 % 1888			
				Catamarca 6 % 1888			
				Cordoba 7 % 1888			
				Corrientes 6 % 1888			
				Espírito-Santo 5 % 1894			
				Mendoza 6 % 1888			
				VAL. ÉTRANG. (oblig.)			
				Obl. Charb., Mines et Usines			
				de Sosnowice 5 %			
				Obl. Wag.-Lits 4 % 1 ^{re} , 2 ^e sér.			

GRANDS MOULINS DE CORBEIL

(Anciens Établissements Darblay et Béranger)

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 12 MILLIONS DE FR.

Siège social à Paris, rue du Louvre, n° 6

MM. les Porteurs d'obligations de la Société sont informés que le coupon n° 21 des obligations de ladite Société leur sera payé, à partir du 1^{er} juillet 1899, sous déduction des impôts établis par les lois de finances, soit à raison de 10 fr. 30 pour les obligations au porteur, contre remise du coupon n° 21, et de 10 fr. 80 pour les obligations nominatives, sur présentation des certificats, dans les caisses des Établissements ci-dessous :

Banque Internationale de Paris ;
Comptoir National d'Escompte de Paris ;
Crédit Algérien ;
Société de Crédit Mobilier ;
Société Générale de Crédit Industriel et Commercial ;
MM. Périer, Mercet et Cie,
A Paris, dans leurs succursales et leurs agences de province.

452

C^{IE} FRANÇ^{SE} DES MINES DU LAURIUM

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 16.300.000 FR.

L'assemblée générale ayant fixé à 30 fr. par action le dividende de l'exercice 1898, le coupon n° 43 sera payé, à partir du 1^{er} juillet prochain, pour solde de l'exercice 1898, à raison de 15 fr. brut, soit, net d'impôts :

14 fr. 40 par action nominative, et
13 fr. 715 par action au porteur.

Les parts de fondateur recevront, par titre de 1/240^e de part primitive, à partir du 1^{er} juillet, pour l'exercice 1898, net d'impôts : 3 fr. 97.

Le paiement aura lieu :

A Paris, au Comptoir National d'Escompte ;
au Crédit Industriel et Commercial ;
au Crédit Lyonnais ;
à la Société Générale ;
à la Société Marseillaise, 4, rue Auber ;
chez MM. Rostand, Deschars et Cie,
66, rue de la Chaussée-d'Antin ;

A Lyon, à la Société Lyonnaise ;

A Marseille, à la Société Marseillaise,

Ou dans l'une des agences des Établissements qui précèdent.

453

C^{IE} DU CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

Améliorations dans le service des trains sur les lignes de Paris à Bordeaux et de Paris à Nantes et au Croisic.

A partir du 1^{er} juillet, la durée du trajet entre Paris et Bordeaux, qui est actuellement de près de 8 heures avec le train rapide de jour, sera abaissée à 7 h. 5 dans un sens et à 6 h. 59 dans l'autre ; elle descendra même à 6 h. 42 avec le train de luxe Sud-Express. La distance étant de 578 kilomètres, cela fait, y compris le stationnement aux quatre arrêts intermédiaires d'Orléans, Tours, Poitiers et Angoulême, une vitesse commerciale de 86,5 kilomètres à l'heure, qui n'a pas encore été atteinte sur le continent pour des parcours de cette longueur.

Les voyageurs de 2^e et de 3^e classe bénéficieront d'améliorations analogues. Ils auront à leur disposition entre Paris et Bordeaux trois express par jour dans un sens et deux dans l'autre, dont certains ne mettront que 8 h. 30 et 8 h. 45 au lieu de 9 h. 38 et 9 h. 54.

Sur la ligne de Paris à Nantes et au Croisic, il va être créé un nouveau train rapide de jour qui ne mettra entre Paris et Nantes que 5 h. 23 au lieu de 7 h. 20 et entre Paris et Le Croisic que 7 h. 30 au lieu de 10 h. 45. Les express à trois classes seront eux-mêmes considérablement accélérés, ce qui permettra de réduire les anciennes durées de trajet indiquées ci-dessus à 6 h. 41 pour Nantes et 9 h. 42 pour Le Croisic.

Ajoutons que les voyageurs trouveront dans ces trains, sans aucun supplément de prix, de confortables voitures de 1^{re} et de 2^e classe à couloir et w.-c.-toilette.

454

CHEMINS DE FER DE L'EST-ALGÉRIEN

Obligations. — Coupon n° 42

Obligations nominatives... 7 fr. 20

Obligations au porteur... 6 74

(Impôts déduits)

Payable le 15 juillet 1899 :

A Paris, à la Société Générale de Crédit Industriel et Commercial, 66, rue de la Victoire ;

En Algérie, chez les correspondants habituels de la Compagnie.

455

HAUTS-FOURNEAUX
FORGES ET ACIÉRIES DE MALAGA

(Ancienne Ferreria Heredia)

(SOCIÉTÉ ANONYME)

Constituée par acte passé devant M^e Van Halteren, notaire à Bruxelles, le 10 mai 1899, et publié au *Moniteur belge* le 26 mai 1899.

Capital social : 3.500.000 fr.

représenté par 35.000 actions de 100 fr.

Il a, en outre, été créé 4.000 parts de fondateur sans désignation de valeur.

Siège social à Marchienne-au-Pont.

Siège administratif et d'exploitation à Malaga.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Amour Sottiaux, industriel à Bracquegnies, président ;

M. Joseph Brunner, banquier à Bruxelles, administrateur ;

M. Emile Bonehill, maître de forges à Marchienne-au-Pont, administrateur ;

M. Thomas Heredia, propriétaire à Malaga, administrateur ;

M. Jorge Loring y Heredia, député, ingénieur à Madrid, administrateur ;

M. Gérard Dufour, ingénieur à Bruxelles, administrateur.

VENTE PAR SOUSCRIPTION PUBLIQUE

DE

10.000 actions d'une valeur nominale de 100 fr. entièrement libérées, au porteur,

Prix : 125 fr.

PAYABLES	En souscrivant, contre remise d'un récépissé de versement	25 »
	Le solde à la répartition, qui aura lieu du 15 au 20 juillet.	100 »
	Ensemble.... Fr.	125 »

ET DE

2.000 obligations 4 1/2 0/0

PRIX D'ÉMISSION : 480 FR. NET

PAYABLES	En souscrivant.....	80 »
	Le solde à la répartition....	400 »
	Ensemble.... Fr.	480 »

Ces obligations de 500 fr. nominal rapportent 22 fr. 50 d'intérêts, payables les 1^{er} juin et 1^{er} décembre de chaque année, par coupon de 11 fr. 25, et pour la première fois le 1^{er} décembre 1899.

LA SOUSCRIPTION SERA OUVERTE

LE

Mercredi 5 Juillet 1899

de 10 h. du matin à 4 h. de relevée

A BRUXELLES, chez MM. J. Brunner et C^{ie},

32, rue de la Loi, ainsi que chez les principaux banquiers et agents de change du pays.

On peut souscrire dès à présent par correspondance.

Si les demandes dépassent le chiffre des titres offerts en souscription, il y aura lieu à répartition. L'admission à la Cote officielle de la Bourse de Bruxelles sera demandée.

456

DEMANDEZ les ENCRE

ET LES

PLUMES NOUVELLES



Paris



Paris



E. MATHIEU-PLESSY

chez tous les Papetiers.

457

18, RUE DES MATHURINS

PRÈS DE L'OPÉRA



LE HAMMAM
BAINS TURCO-ROMAINS
SUDATION
MASSAGE
LAVAGE
PISCINE
SALONS DE REPOS
SALON DE COIFFURE
PÉDICURE, BUFFET
HYDROTHERAPIE COMPLÈTE
SALLE DE GYMNASTIQUE.

BAIN DES DAMES 47, BR^D HAUSSMANN

458



Compagnie Générale

TRANSATLANTIQUE

Paquebots-Poste Français

Services dans la MÉDITERRANÉE desservant Alger, Oran, Tunis, Bône, Philippeville, Malte et Souso.

Services hebdomadaires par steamer rapides sur la ligne LE HAVRE-NEW-YORK.

Services réguliers sur les ANTILLES, le MEXIQUE, l'AMÉRIQUE CENTRALE, les GUYANES, le VENEZUELA et le PACIFIQUE.

Services divers de cargo-boats entre la FRANCE, l'ALGÉRIE, et l'ANGLETERRE.

BUREAUX À PARIS :

Service central : 6, rue Auber ;

Billets (12, B^D des Capucines (Grand-Métro)

du Passages 6, Rue Auber ;

Frêt : 108, Faubourg Saint-Denis.

459

IMPRIMERIE DE LA PRESSE

16, rue du Croissant, Paris. — Simart

ÉDITION VERTE
DE
L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN
Rédacteur en Chef: EDMOND THÉRY

QUINZIÈME VOLUME

N^{os} 365^{bis} à 390^{bis} (du 6 Janvier au 30 Juin 1899 inclusivement). Premier semestre 1899

TABLE ALPHABÉTIQUE

Des Matières contenues dans le Supplément Hebdomadaire des Mines d'Or
(ÉDITION VERTE)

QUESTIONS DU JOUR

Année financière au Sud de l'Afrique, p. 40.
Beers Consolidated Mines Ltd (De), p. 49.

Bénéfices :

Bénéfices de février, p. 82.
Bénéfices de mars, p. 115.
Bénéfices d'avril, p. 162.
Bénéfices de mai, p. 189.

Bewaarplaatsen (Les), p. 42.
Bourse de Paris (Mines d'or à la), p. 2.
British South Africa Co (Chartered), p. 138.
Chambre des Mines (Rapport de la), p. 58, 139, 170, 204.
Champs d'or de Minas Geraes, p. 108.
Deep levels (Nouveaux), p. 74.
Dynamite (Monopole de la), p. 196.
East Rand Proprietary Mines, p. 3.
Entreprises Sud-Africaines en 1898, p. 25.
Exploration Cy Ltd, p. 99.
Franco-African Exploration and Investment Cy Ltd, p. 2.
Geldenhuis Deep Ltd, p. 34.
Geldenhuis Estate and Gold Mining Cy, p. 130.
Goertz and Cy Ltd (Société A.), p. 114, 123, 130, 139, 178.
Langlaagte Deep, p. 114.
Lettre de Johannesburg, p. 4, 9, 17, 25, 33, 41, 49, 57, 65, 73, 81, 89, 97, 105, 113, 121, 129, 137, 145, 153, 161, 169, 177, 187, 195, 203.
May Consolidated Gold Mining, p. 154.
Mines de diamants dans la Nouvelle-Galles-du-Sud, p. 98.
Mines d'or et d'exploration (Compagnie française des), p. 82.
Mines d'or et les débouchés offerts aux machines minières, p. 99.
Mines indiennes, p. 82.
Mines dans les Philippines, p. 130.
Mines rhodésiennes, p. 27, 50, 91.
Mines Sud-Africaines (Coup d'œil rétrospectif sur les), p. 43.
Mines Sud-Africaines (Progrès des), p. 74.
Mines du Witwatersrand (Dividende des), p. 35.
Mozambique (Compagnie de), p. 43, 100.
Rand Mines, p. 90, 122.
Rand Victor a Mines, p. 11.
Réformes au Transvaal, p. 147, 154.
Rendement du Witwatersrand, p. 9, 49, 81, 113, 145, 187.
Rendements de janvier, p. 58.
Rhodesia (Or dans la), p. 162, 170, 189, 196, 204.

Robinson Central Deep, p. 11, 43.
Robinson Gold, p. 106.
Simmer and Jack, p. 91.
Situation dans l'Afrique du Sud, p. 4, 10, 18, 25, 33, 42, 50, 57, 65, 73, 82, 89, 98, 105, 113, 121, 130, 137, 145, 153, 161, 169, 177, 188, 195, 203.
Transvaal en 1898, p. 66.

LES MINES D'OR AUSTRALIENNES

Alluvion dans l'Australie occidentale (Or d'), p. 36.
Argent en Australie, p. 12.
Australian Broken Hill Consols, p. 132.
Australie occidentale (Observations sur l'), p. 21.
Australie occidentale (Développements miniers dans l'), p. 68.
Australie occidentale (Aperçu sur l'), p. 123.
Broken Hill Proprietary, p. 84.
Chambre des Mines de l'Australie occidentale, p. 165.
Cuivre de l'Australie (Exportations de), p. 36.
Découverte d'or (Nouvelle), p. 44.
Dividendes des mines australiennes, p. 11.
Etats-Unis (Australie occidentale et les), p. 5.
Exploitation minière dans la Colonie de Victoria, p. 44.
Exposition minière à Coolgardie, p. 101.
Great Boulder Proprietary, p. 157.
Hampton Plains Estate, p. 116.
Impressions d'un mineur, p. 121.

Industrie minière :

Industrie minière dans la Nouvelle-Galles du Sud, p. 108.
Industrie minière dans la Nouvelle-Galles du Sud et dans le Queensland, p. 76.
Industrie minière dans la Nouvelle-Zélande, p. 36, 100.
Industrie minière dans la Tasmanie, p. 60.
Législation minière dans l'Australie occidentale, p. 27.

Mines:

Mines australiennes, p. 20, 92, 171, 180, 190.
Mines australiennes en 1898, p. 115.
Mines de l'Australie occidentale en 1898, p. 11, 148, 197.
Mines de l'Australie occidentale (Actions des), p. 132.
Mines de diamants dans l'Australie occidentale, p. 92.
Mines de la Nouvelle-Galles du Sud, p. 28, 59.
Mines de la Nouvelle-Zélande, p. 5, 28, 44, 76.
Mines Ouest-Australiennes (Actions des), p. 124.
Mines d'or de Victoria, p. 100.

Mount Morgan Go'd Mining, p. 84.
Notes minières d'Australie, p. 5, 12, 21, 28, 36, 45, 52, 60, 69, 76, 84, 92, 101, 109, 117, 124, 133, 140, 149, 157, 165, 172, 181, 191, 198, 207.
Nouvelles d'Australie, p. 75.

Or :

Or de l'Australie (Exportations d'), p. 5, 44, 92, 140, 164, 172, 191, 206.
Or de l'Australie occidentale (Exportations d'), p. 5, 116.
Or de la Nouvelle-Galles du Sud (Exportations d'), p. 76.
Or de la Nouvelle-Zélande (Exportations d'), p. 12, 84, 115, 140, 191.
Or de Tasmanie (Exportations d'), p. 92, 165.

Production :

Production. Voir *Rendements*.
Production d'or Australasienne, p. 35.
Production d'or de la Tasmanie, p. 172.

Progrès de l'Australie occidentale mois par mois, p. 156.

Rendements :

Rendements de l'Australie, p. 20, 59, 68, 92, 140, 164.
Rendements de l'Australie en 1899, p. 180.
Rendements de l'Australie occidentale, p. 44, 52, 75, 83, 132, 181, 198, 206.
Rendements de la Nouvelle-Galles du Sud, p. 12, 51, 84, 116, 148, 191.
Rendements du Queensland, p. 12, 44, 164, 191, 206.
Rendements de Victoria, p. 12, 51, 68, 84, 133, 139, 165, 172, 206.

Valeurs australiennes à Londres, p. 156.

Waihi Gold Mining, p. 116.

White Feather Main Reef, p. 109.

REVUE DE LA PRESSE DE JOHANNESBURG

Afrique du Sud-Ouest, p. 192.
Agitation politique, p. 6.
Agriculture (Exposition d'), p. 173.
Anglais au Transvaal, p. 29.
Bicyclettes (Taxe sur les), p. 60.
Boissons alcooliques, p. 173.
Budget de 1899, p. 84.

Charbon :

Charbon (Production du), p. 117.
Charbon à Natal (Commerce du), p. 29.
Charbon dans la Colonie du Cap, p. 199.

Commerce du Transvaal, p. 133.
Conférence de Bloemfontein, p. 192.
Coût de la vie à Johannesburg, p. 60.
Découvertes de diamants (Nouvelles), p. 207.
Découvertes de riches filons, p. 165.
Dette du Transvaal, p. 101.
Dividendes des Compagnies sud-africaines, p. 53.
Dynamite (Monopole de la), p. 6.
École des mines, p. 192.
Fouage en commun des puits dans les mines d'extrême deep, p. 93.
Franchise, p. 173.
Impôt de guerre au Transvaal, p. 207.
Industrielle (Situation), p. 134.
Johannesburg Pioneer, p. 69.
Krüger (Di-cours de M.), p. 125.
Krüger (Promesse de M.), p. 125.
Liqueurs (Commerce des), p. 165, 182.

Liqueurs fortes et le clergé au Sud de l'Afrique, p. 199.
Main-d'œuvre au Transvaal, p. 207.
Mashonoland (Avenir du), p. 29.
Meetings, p. 181.
Monopoles, p. 69.
Négociations, p. 117.
Netherlands Railway Cy (Trafic de la), p. 37.
Nigel Deep, p. 102.
Or (Exportations d'), p. 6, 14, 22, 29, 46, 52, 61, 70, 78, 84, 93, 102, 110, 118, 125, 134, 141, 150, 158, 173, 192, 199, 208.
Peste bubonique, p. 85.
Pétition (La), p. 133.
Pétition (Nouvelle), p. 150.
Pluies en 1898 (Chute des), p. 37.
Population blanche du Transvaal, p. 141.
Production du Rand (Valeur de la), p. 52, 157.
Production du Transvaal en 1898, p. 165.
Prosperité (Retour de la), p. 117.
Randfontein, p. 69.
Recettes publiques de Johannesburg, p. 37, 110, 141.
Revenus publics, p. 14, 69, 78.
Relevés mensuels, p. 13, 45, 77, 109, 149, 181.
Rendements de la Rhodesia, p. 22, 102.
Situation au Transvaal, p. 6, 21.
Situation politique, p. 119.
Taxes sur l'industrie aurifère, p. 22.
Transports dans la Rhodesia, p. 199.
Transports au Sud de l'Afrique, p. 199, 207.
Transvaal Mining Estate, p. 6.
Village Main Reef, p. 69.
Village Main Reef (Meeting de la), p. 158.

REVUE DE LA PRESSE ANGLAISE

Affinage de l'or (Concurrence pour l'), p. 71.
Argent. Voir *Or*.
Bantjes Deep Mines, p. 86.
Barberton (District de), p. 103.
Bechuanaland Railway (Emission du), p. 159.
Bewaarplaatsen (Question des), p. 166.
Buffelsdoorn, p. 110.
Chambre des mines de la République Sud-Africaine, p. 118.
Chambre des Mines de Salisbury, p. 102.

Charbon :

Charbon dans l'Afrique du Sud, p. 46.
Charbon dans le Rand (Consommation du), p. 86.
Charbon (Nouvelle découverte de), p. 94.
Charbon (Problème du), p. 166.

Chartered :

Chartered (Nouvelle émission de la), p. 15.
Chartered (Hausse de la), p. 38.
Chartered (Nouvelles propriétés de la), p. 51.
Chartered (Assemblée générale de la), p. 118.

Chemins de fer rhodésiens, p. 182.
Claims minières en loterie, p. 159, 200.
Commerce dans l'Afrique du Sud, p. 193.
Commerce illicite de l'or dans la Rhodesia, p. 142.
Compagnies (Nouvelles), p. 29, 78, 94.
Conférence de Bloemfontein, p. 192.
Cuivre. Voir *Mines*.
Deep levels, p. 14, 61, 62, 78, 94, 110, 158, 182.
Deep levels à 8.000 pieds, p. 200.
« Développements » dans les mines, p. 142.

Diamants :

Diamants (Marché des), p. 30.
Diamants au Sud de l'Afrique (Découvertes de), p. 86.
Diamants à Pretoria (Mines de), p. 134.
Diamants au Cap (Mines de), p. 135.

Dividendes (Nouvelles Compagnies à), p. 14.
 Dynamite (Rachat de la concession de), p. 46, 53.
 Dynamite du Sud de l'Afrique, p. 94.
 East-Rand et ses filiales, p. 118.
 Eau (Question de l'), p. 61, 102, 141, 167.
 Emigration dans l'Afrique du Sud, p. 54.
 Geduld Limited, p. 142.
 Industrie minière sud africaine, p. 14.
 Leyds interviewa (Docteur), p. 209.
 Lippert (Appréciation de M.), p. 200.
 Liqueurs au Sud de l'Afrique (Trafic des), p. 182.
 Main-d'œuvre et le Charbon dans la Rhodésie, p. 183.
 Maisons sud africaines (Grandes), p. 173.
 Marché des Valeurs minières, p. 38, 208.
 Minéraux de la Rhodésie, p. 102.
 Modderfontein (Filiale de la New), p. 183.

Mines :

Mines d'affleurement, p. 110.
 Mines de diamants au Transvaal, p. 183.
 Mines du Rand, p. 174.
 Mines du Sud de l'Afrique en 1898, p. 6.
 Mines Sud-Africaines, p. 29, 70.
 Mines de cuivre au Sud de l'Afrique, p. 7.
 Mines d'or à 8.000 pieds, p. 183.
 Mines d'or de la Rhodésie, p. 30, 38, 46, 78, 118, 201.
 Mines rhodésiennes (Teneur des), p. 150.

Miniers dans le Rand (Nouveaux terrains), p. 94.
 Mozambique, p. 38.
 Or du Rand, p. 150.
 Or et de l'argent (Production de l'), p. 70.

Randfontein :

Randfontein, p. 110.
 Randfontein (Augmentation de capital de la), p. 86.
 Randfontein (Groupe), p. 158.
 Rand Mines, p. 71, 110.
 Reitz et l'industrie minière (M.), p. 126.

Rendements :

Rendement (Déclarations de), p. 22.
 Rendements, p. 46.
 Rendements du Witwatersrand, p. 22, 125, 182.
 Rendements de mars du Rand, p. 126.
 Rendements d'avril, p. 208.
 Rendements de mai, p. 200.
 Rendements probables de juin, p. 209.
 Rendements des Mines rhodésiennes, p. 54, 62, 111, 126, 142, 158.

Rhodésia, p. 15.
 Sanitaire au Sud de l'Afrique (Etat), p. 61.
 Situation actuelle (Appréciation sur la), p. 174.
 Transvaal il y a 30 ans, p. 85.

Valeurs :

Valeurs rhodésiennes à Londres (Marché des), p. 134.
 Valeurs rhodésiennes (Cote des), p. 150.
 Valeurs Sud-Africaines (Placements en), p. 200.

Valeurs d'or au Transvaal, p. 46, 54.

INFORMATIONS DIVERSES

Anglo-French Exploration, p. 127, 159.
 Apex Mines, p. 159.
 Assemblées générales, p. 23, 47, 87, 143.
 Barnato Consolidated Mines, p. 31.
 Barnato (Groupe), p. 79.
 Barrett Gold Mining, p. 183.

Bendigo Goldfields, p. 111.
 Broken Hill Proprietary Block 10 Cy Ld, p. 7.
 Bultfontein (New), p. 183.
 Central Nigel Deep Mines, p. 55.
 Champs d'or du Klondyke, p. 31.
 Colombie Britannique (Industrie minière dans la), p. 175.
 Dawson City (Incendie de), p. 193.
 Dividendes des Compagnies minières, p. 86, 201.
 Durban Roodeport Deep, p. 167.
 Durban Roodeport Gold Mining, p. 167.
 Enterprise Gold Mining and Estate Cy, p. 126.
 Exportation Sud-Africaine, p. 167.
 Exposition universelle de 1900 (Mines d'or du Transvaal à l'), p. 135.
 Frank Smith Diamond, p. 201.
 Fusion de Compagnies minières, p. 79.
 Geldenhuis Estate and Gold Mining Cy Ld, p. 103.
 George Goch, p. 47.
 Ginsberg Gold Mining, p. 86.
 Glen Deep, p. 39.
 Glynn's Lydenburg, p. 71.
 Guyane anglaise (Industrie aurifère dans la), p. 183, 201, 209.
 Heriot (New), p. 111.
 Huanchaca de Bolivia (Compania), p. 119.
 Johannesburg Pioneer, p. 63.
 Jubilee, p. 71.
 Kamsferdam, p. 181.
 Kimberley Diamond Mining, p. 159.
 Klerksdorp Proprietary Mine Ld, p. 15.
 Knights Deep, p. 63.
 Lancaster West, p. 47, 135.
 Lancaster Gold Mining, p. 135.
 Langlaagte Deep, p. 47, 135.
 London Paris financial and Mining Corporation Ld, p. 15.
 London and South African Exploration, p. 159.
 Marievale Nigel, p. 71.
 Meyer and Charlton Gold, p. 31, 87, 111, 119, 151.

Mines :

Mines de cuivre et de plomb en 1898, p. 7.
 Mines de la Guyane Anglaise, p. 30, 62, 95, 127.
 Mines Indiennes en 1898, p. 7.
 Mines Indiennes, p. 95, 151.
 Mines de diamants en Chine, p. 175.
 Mines d'or dans l'Argentine, p. 39.
 Mines d'or de la Colombie Britannique, p. 31.
 Mines d'or de Sibérie, p. 39.
 Mines Sud-Africaines (Bénéfices des), p. 23, 54.

Nigel Gold Mining, p. 143.
 Oceana Development, p. 111.
 Or au Klondyke, p. 175.
 Or du Sud de l'Afrique (Exportations d'), p. 39, 71, 95, 135.
 Otto's Kopje Diamond, p. 183.
 Peste aux Indes, p. 63.
 Primrose Gold Mining, p. 79.
 Princes Estate, p. 62, 159.
 Rand Mines, p. 55, 86, 103.
 Rand Victoria, p. 54, 87.

Rendements :

Rendement du Klondyke, p. 151.
 Rendement de la Rhodésie, p. 87.
 Rendements des mines indiennes, p. 7, 62, 119, 183, 193.

Rhodésia Goldfields Ld, p. 103.
 Rietfontein (New), p. 47.
 Robinson Central Deep, p. 15, 31.
 Robinson Deep, p. 143.
 Robinson Gold, p. 31, 62, 103.
 Sibérie occidentale (Or dans la), p. 31.

Simmer and Jack Proprietary, p. 31, 55, 87.
South West Africa Company, p. 39.
Transvaal Consolidated Mines, p. 183.
Transvaal Estates and Development Company, p. 39.
Van Ryn, p. 95.
Village Main Reef, p. 209.
West Roodeport Deep, p. 47.
Witwatersrand Gold Mining Company, p. 79.
Worcester Exploration and Gold Mining, p. 159.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'or
de LONDRES, p. 7, 15, 23, 31, 39, 47, 55, 63, 71, 79,
87, 95, 103, 111, 119, 127, 135, 143, 151, 159, 167, 175,
184, 193, 201, 209.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'or
de PARIS, p. 8, 16, 24, 32, 40, 48, 56, 64, 72, 80, 88,
96, 104, 112, 120, 128, 136, 144, 152, 160, 168, 176,
184, 194, 202, 210.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
Six mois... 18 fr.

Adresse télégraphique : Éconopéen-Paris

Paraissant le Vendredi avec un Supplément

Rédacteur en chef : **Edmond THÉRY**

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points 2.50
Réclames en 8 points 4.
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'émission.

TÉLÉPHONE N° 246 -61

N° 365 bis. — 15^e volume. (1)

BUREAUX : 11, RUE MONSIGNY, PARIS

Vendredi 6 Janvier 1899.

QUESTIONS DU JOUR

LETTRE DE JOHANNESBURG

(De notre Correspondant particulier)

Johannesburg, 10 décembre 1898.

Etat du Marche. — La Situation de place à Johannesburg — Nouvelles des Mines. — La Cote de la semaine. — Les dernières tendances.

La semaine qui vient de s'écouler est une des plus lourdes que nous ayons observée depuis longtemps et les transactions ont été des plus restreintes.

A Londres, les valeurs favorites ont été recherchées, mais ce fait n'a pas eu grande importance ici, car le nombre des titres est toujours aussi limité. Les valeurs moyennes ne payant pas de dividendes, ou de pure spéculation, restent très lourdes. La *Randfontein*, qui était la valeur favorite et donnait toujours lieu à quelques transactions, a perdu beaucoup de vitalité, peut-être parce qu'une grande partie de titres flottants ont été retirés du Marché.

Les *Wit Deeps* ont été, à un certain moment, très offerts et presque invendables. Le rapport, publié le 8 courant, paraît avoir alarmé une certaine partie du public et les actions ont fléchi à 29/9. A ce cours, des acheteurs se sont présentés, qui ont relevé les cours : on cote actuellement 30/ et 30/6 et les vendeurs montrent moins de tendance à peser sur les cours. Nous ne pouvons dire que nous considérons le rapport d'une façon défavorable quand nous tenons compte de ce fait que sur 285 claims appartenant à la *Witwatersrand Deep Company*, 9 claims seulement ont été ouverts.

La *Transvaal Mining Estates* est encore négligée ; le titre est naturellement abandonné, car de lourds sacrifices ont été faits par quelques-uns de nos porteurs locaux, et la baisse a affecté plusieurs petits capitalistes qui avaient acheté dans les hauts prix, croyant s'intéresser à une valeur de tout premier ordre.

French Rand. — La production d'or a été excellente et montre une amélioration considérable sur le mois dernier, mais le résultat a eu peu ou pas d'effet sur les actions qui restent presque sans changement.

Glen Deep. — La capacité de cette Compagnie comme productrice de dividende peut être comparée favorablement avec celle de la *Rose Deep* et d'autres bonnes deep levels. On croit à une prochaine avance.

Plusieurs dividendes seront bientôt annoncés en plus des 40 0/0 déclarés par la *Village Main Reef*. La *Rand Mines* distribuera 100 0/0, tandis qu'on attend 50 0/0 de la *Jumpers* et 40 0/0 de la *Rose Deep*.

L'état du marché monétaire, en Europe, est à peine assez facile en ce moment pour encourager la spéculation sur les mines d'or. Nous attendons cependant une reprise après la fin de l'année, car les titres donnant

des dividendes sont entre bonnes mains et attirent l'attention des Marchés européens.

Cours

	le plus bas de la semaine	le plus haut sh. d.	3 déc. 1898 sh. d.	10 déc. 1898 sh. d.
Bantjes	21/9	22/3	22/6	21/9
Benoni	22/9	23/3	23/6	22/9
Bonanza	85/.	86/6	86/.	86/6
B. S. A. Cy (Chartered)....	56/6	59/.	58/6	56/6
Consol. Main Reef.....	29/3	31/.	30/.	29/3
East Rand	118/6	121/.	118/.	120/.
French Rand.....	32/.	33/6	32/.	32/3
Glen Deep.....	64/.	65/.	63/.	65/.
Knights Central.....	31/9	33/.	32/6	32/3
May.....	66/.	68/.	68/.	68/.
Randfontein.....	42/6	43/9	43/.	42/6
Rose Deep.....	157/.	161/.	160/.	161/.
Salisbury.....	43/.	45/.	45/xr.	45/.
Simmer East.....	57/.	58/6	57/6	57/.
Village Main Reef.....	144/.	155/.	145/.	155/.
Vogelstruis Consolid. Deep.	17/.	17/9	17/6	17/.
Witwatersrand Deep.....	29/9	32/3	32/.	30/3

La Situation dans l'Afrique du Sud

On continue à s'occuper de l'incident qui s'est produit à Johannesburg au moment de Noël. Voici quelle serait la version officielle :

Un policeman, Anglais de naissance, fut appelé pour arrêter un sujet anglais, nommé Edgar, qui, en état d'ivresse, provoquait du désordre. L'individu s'étant barricadé dans sa chambre, le constable enfonça la porte ; mais, reçu à coups de bâton sur la tête, il se servit de son revolver et tua son adversaire. Arrêté sous l'inculpation de meurtre, l'agent fut relâché ensuite sous caution.

Devant le mécontentement des résidents anglais, on supprima le bénéfice de la caution, et l'agent fut réincarcéré. Néanmoins, un grand nombre d'Anglais crurent devoir convoquer un meeting et porter au vice-consul britannique une pétition demandant justice et l'intervention de l'Angleterre afin de mettre fin à une situation qualifiée d'intenable. Le vice-consul accepta avec plaisir de se conformer à leur demande et d'adresser à son Gouvernement le document dont le secrétaire de la Ligue sud-africaine lui avait donné lecture. A la suite de ces manifestations, il y a eu quelques rixes, où l'intervention de la police montée a été nécessaire et où quatre arrestations ont été faites.

On se refuse, généralement, à donner une importance à cet incident. On ne croit pas que l'Angleterre puisse y trouver matière à conflit, pas plus que dans la question des Capeboys (métis noirs de la colonie du Cap) qui avaient refusé de se soumettre à la loi transvaalienne sur les « pass » des noirs auxquels ils sont assimilés. Néanmoins, il faut dire que la presse anglaise a été, en la circonstance, sévère.

En tout cas le Gouvernement a commencé une enquête et le rapport de la Commission officielle qui en avait été chargée lui sera bientôt remis.

En attendant, le président Krüger, interviewé par

plusieurs journaux, a déclaré qu'il était en excellentes relations avec le Gouvernement anglais; ce qui n'empêche pas la population afrikander de toute l'Afrique du Sud de suivre le développement des événements avec la plus vive émotion.

Au sujet du président Krüger, une dépêche récemment parvenue mentionne qu'il est en ce moment très sérieusement malade. Il serait atteint de la maladie de Bright.

M'péfu, le chef révolté des Magatos, qui avait passé la frontière transvaalienne, a été arrêté par la police du Matabeleland et envoyé à Bulavayo.

Von Veldtheim, qui avait, il y a quelques mois, tué M. Wolf-Joël, le financier bien connu, et avait été expulsé du Transvaal, est rentré dans ce pays par la frontière portugaise. Il a été arrêté et conduit à Barberton, en prison, où il attend de passer en jugement. Il dit qu'il est dépourvu de ressources et espère que le Gouvernement de Pretoria lui fournira quelque argent lui permettant de gagner un pays éloigné.

M. Cecil Rhodes s'est embarqué ces jours derniers au Cap, pour l'Angleterre, d'où il repartira pour l'Egypte et le Soudan, dans le but de prendre des mesures définitives pour la construction d'un chemin de fer transcontinental.

Le Dr Jameson décline toute candidature à l'un des nombreux sièges vacants à la Chambre du Cap.

LES MINES D'OR A LA BOURSE DE PARIS

Voici un tableau des cours des entreprises Sud-Africaines cotées à Paris, au 31 décembre 1898, comparés aux cours du 31 décembre 1897 :

	Cours au 31 décemb. 1897	Cours au 31 décemb. 1898	Différentiel au 31 décemb. 1898
	(En francs)		
Buffelsdoorn Estate.....	17 25	10 25	- 7 »
Champ d'Or.....	42 »	47 »	+ 5 »
Chartered.....	80 »	82 75	+ 2 75
Consolidated Goldfields..	147 »	133 50	- 13 50
De Beers.....	731 50	630 50	- 101 »
Durban Roodepoort Deep	99 »	91 »	- 8 »
East Rand Proprietary..	133 50	166 50	+ 33 »
Ferreira.....	604 »	633 »	+ 29 »
Fraser River.....	13 »	8 »	- 5 »
Geldenhuis Estate.....	113 »	204 50	+ 91 50
Kleinfontein New.....	68 50	70 »	+ 1 50
Langlaagte Estates.....	104 »	93 »	- 11 »
Marieval Nigel.....	13 25	12 »	- 1 25
Mozambique.....	48 50	47 25	- 1 25
Oceana.....	25 »	19 »	- 6 »
Randfontein Estates.....	54 25	54 »	- 0 25
Robinson Gold.....	212 »	220 »	+ 8 »
Robinson Randfontein..	38 50	28 50	- 10 »
Sheba.....	65 25	35 »	- 30 25
Simmer and Jack.....	103 »	150 50	+ 47 50
Transvaal Consolidated..	39 »	31 25	- 7 75
Transvaal Goldfields.....	50 »	45 50	- 4 50

En dehors des titres susmentionnés, on a vu figurer à la cote, au cours de l'année 1898, quelques valeurs déjà connues à Londres, mais qui, jusqu'alors, ne s'étaient pas traitées sur notre marché. En voici l'énumération :

	Cours d'introduction	Cours au 31 déc. 98	Différences
	(En francs)		
French Rand.....	47 »	39 50	- 7 50
Lancaster.....	69 »	72 75	+ 3 75
May Consolidated.....	93 »	107 »	+ 14 »
Rand Mines.....	865 »	865 »	»
Village Main Reef.....	193 »	202 50	+ 9 50
Wemmer.....	250 »	302 »	+ 52 »
Windsor.....	77 50	85 50	+ 8 »

A part la *De Beers*, ce sont les grandes valeurs qui, seules, ont profité.

The Franco-African Exploration and Investment Co^y (LIMITED)

Dans l'*Economiste Européen* du 16 décembre, nous avons publié le rapport et le bilan au 30 septembre 1898 que les administrateurs de la *Franco-African Exploration and Investment* devaient communiquer aux actionnaires de cette Société réunis en assemblée générale ordinaire le 16 décembre. Il nous reste maintenant à rendre compte de cette assemblée, qui s'est tenue sous la présidence de M. William Hillel Berlandina, président du Conseil d'administration.

Après la lecture de convocation par le secrétaire, M. W. Cecil Stronge, le Président a pris la parole et a fait les déclarations suivantes :

« Messieurs,

Je crois qu'il est inutile que je revienne sur les chiffres du bilan que vous avez entre les mains, chiffres qui sont extrêmement clairs et qui parlent d'eux-mêmes. Ce n'est pas trop s'avancer que de dire qu'ils sont satisfaisants. Cependant, et bien que le « portefeuille-valeurs à Londres » ait accusé une plus-value assez importante, il n'a pas été tenu compte de cette circonstance dans le bilan. De même, et bien que nous soyons maintenant persuadés de la valeur réelle de notre propriété de Roodepoort, nous ne l'avons encore fait figurer dans les comptes que pour ce qu'elle nous a coûté, et pas plus. Vous serez certainement de notre avis que c'est là une méthode très prudente adoptée pour l'évaluation de cette propriété, et nous n'en éprouverons que plus de plaisir lorsque nous aurons à accuser les résultats définitifs des ventes auxquelles nous aurons pu procéder.

A ce sujet, vous voudrez bien remarquer que les premières ventes à option des terrains (stands) de Roodepoort ont causé un grand désappointement et ont été effectuées bien au-dessous des évaluations de M. Richard Currie, de Johannesburg. Mais les directeurs, considérant que ces ventes ne représentaient pas la valeur intrinsèque des terrains, les ont suspendues, ne voulant pas sacrifier 53 « stands » au prix misérable de 74 liv. st. par « stand ». Depuis, ils ont pu en réaliser 5 à raison de 150 liv. st. par « stand ».

Maintenant, Messieurs, vous admettez que quand un homme d'une autorité aussi indiscutable que M. Richard Currie évalue des terrains à raison de 225 liv. sterling par « stand », on ne peut admettre qu'une erreur de 66 0/0 se soit glissée dans ses évaluations. D'où vient donc cette dépréciation entre l'évaluation première et les résultats ? Simplement de ce que les affaires à Johannesburg ont été en général, cette année, de mal en pis, et que la misère est maintenant extrême. Par suite, les terrains et propriétés ont souffert, plus que les actions de mines d'or, pour la raison que la plupart de ces dernières sont entre les mains des capitalistes européens. Et la dépréciation de ces terrains et de ces propriétés, aussi bien ceux situés à Johannesburg qu'aux environs, est évaluée, pour les derniers dix huit mois, entre 50 et 70 0/0.

Dans ces circonstances, vous direz que l'on n'aurait dû rien tenter au sujet des terrains de Roodepoort. C'est vrai; cependant, il était de notre devoir de renseigner nos actionnaires sur la valeur des propriétés de la Société, même au moyen de ventes forcées.

Maintenant nous attendrons, et patiemment, que le marché des propriétés se rétablisse et, personnellement, je crois, Messieurs, que si nous savons attendre suffisamment, nous finirons par revenir, pour les terrains de Roodepoort, aux évaluations faites à l'origine par M. Currie. Il y a là, tous les éléments d'une ville magnifique. D'un côté, le chemin de fer; de l'autre, les campements miniers et les locations faites par plusieurs Compagnies minières importantes qui emploient des milliers d'hommes, et qui, au moment voulu, tireront, de cette ville, leurs approvisionnements, leur outillage, les vêtements nécessaires, etc.

Les autres terrains de la Société ont augmenté en valeur, simplement parce que l'on sait qu'ils renferment la continuation de reefs aurifères bien définis. Dans quelques-uns de ces terrains, la Société a des intérêts considérables, et on s'en occupera vraisemblablement sous peu, c'est-à-dire au cours de la nouvelle année.

Les titres détenus en portefeuille donnent des dividendes qui représentent, sur les prix d'achat, de beaux rendements. Ils ont augmenté en valeur, notamment, les actions de la *Wemmer*, de la *Village Main Reef* et de la *Geldenhuis Estates*. La Société détient encore quelques autres titres: des actions *Van Ryn*, *Sheba*, *New African* et *Trust Français* qui ont causé un certain désappointement. Toutefois je ne crois pas que l'on doive concevoir à leur sujet aucune crainte, attendu que ce ne sont pas là des non-valeurs, mais bien des entreprises très connues, et qui doivent faire leur chemin vraisemblablement d'ici peu.

En résumé, et à prendre les choses comme elles sont actuellement, nous avons fait des progrès, bien que j'aie le regret de dire que les actions de notre Société sont au-dessous du pair. Sur ce point, il me semble que nos actionnaires français se montrent craintifs. Une personnalité de Paris a été assez bonne pour insister à diverses reprises sur l'avantage qu'il y aurait à créer un marché de nos actions. Vos administrateurs ne partagent pas cette manière de voir; cependant, personnellement, je considère qu'il est désavantageux, pour nos petits actionnaires, qu'il n'existe pas un marché pour leurs titres. C'est pourquoi j'estime que, plus tard, on pourra remédier à cet état de choses, d'autant plus que la valeur intrinsèque des actions de notre Société augmente de jour en jour.

Une condition est nécessaire pour permettre à nos actions de progresser en raison de leur propre mérite: c'est un peu plus de patience de la part de nos associés de Paris et une union constante entre eux. A ce sujet, j'ai le regret de mentionner que quelques-uns m'ont écrit pour m'informer de leur intention de provoquer une nouvelle assemblée, attendu que les progrès réalisés par nous, notre bilan, tout en général, ne leur donnaient pas satisfaction.

C'est avec peine, que je vois l'esprit qui anime ces actionnaires; néanmoins, je tiens à dire qu'ils seront des mieux accueillis à l'assemblée qu'ils projettent, et en vue de laquelle nous sommes disposés à leur accorder toutes les facilités possibles. J'espère cependant qu'ils y viendront avec la branche d'olivier en main, et je fais ici un appel, un appel direct, à la masse des actionnaires français que les opposants sollicitent, en les priant de réserver leur vote si on le leur demande pour fomentier des querelles ou des scissions. Si nos actionnaires français ont, momentanément, perdu courage parce qu'ils n'ont encore vu venir aucun dividende, qu'ils ne se laissent pas aller à la discorde et qu'ils se souviennent du vieil adage: Qu'il ne convient pas de changer son cheval borgne pour un aveugle.

Quant aux actionnaires anglais, ils sont entièrement avec nous. Ils nous ont accordé toute leur confiance, et savent attendre patiemment. Je crois fermement aussi que la masse de nos actionnaires étrangers nous est fidèle. Aussi, imbus de cette idée, vos Directeurs résisteront-ils aux efforts de toute minorité qui voudrait faire naître la discorde. Un désir nous anime: c'est de faire de la *Franco-African Exploration* une Société à dividendes, et je garantis que nous y arriverons.

Je vous remercie, messieurs, de l'attention que vous avez bien voulu m'accorder, et je vous propose la résolution suivante: « Le rapport du Conseil et le bilan sont approuvés et adoptés. »

M. Loftus Fitzwygram. — J'appuie la résolution proposée.

Le Président. — Voici les termes de la susdite résolution: « Le rapport des Directeurs et le bilan arrêté au 30 septembre 1898, soumis à l'assemblée générale, sont approuvés et adoptés ». Que ceux qui sont d'avis de voter cette résolution le fassent comme d'ordinaire. Que ceux qui y sont opposés se prononcent.

La résolution est adoptée à l'unanimité.

L'assemblée a encore à se prononcer sur la réélection, comme administrateur, de *M. William M. Koch*.

M. L. Fitzwygram. — C'est avec grand plaisir que j'appuie cette résolution. Vous connaissez tous la haute réputation de *M. Koch*, mais nous, ses collègues, nous sommes vraiment les seuls qui sachions les soins extrêmes qu'il a apportés à la gestion de nos affaires.

Le Président. — Vous voudrez donc bien me témoigner votre approbation. Que ceux qui y sont opposés se prononcent.

La seconde proposition est adoptée à l'unanimité.

Il existe une troisième résolution: « *MM. Broads, Paterson and Co* sont renommés secrétaires de la Compagnie avec une rémunération de 30 guinées pour vérifier les livres de la Compagnie et les comptes qui seront établis à la date du 30 septembre 1898. »

M. A. Cohen. — J'ai grande satisfaction à proposer cette résolution.

M. Kaulla. — C'est avec le plus grand plaisir que je l'appuie.

Le Président. — Voici ceux qui sont en faveur. Quelqu'un veut-il s'y opposer? Non. En ce cas, la résolution est adoptée à l'unanimité, et la séance est terminée.

M. Cohen. — Permettez-moi de proposer un vote de remerciements aux administrateurs et au président. Je suis tout à fait d'accord avec les déclarations qu'il vient de faire, et je me contente d'espérer que les perspectives qu'il envisage se réaliseront.

Le Président. — Je vous suis vraiment obligé et j'espère simplement pour ma part que, l'année prochaine, nous aurons à proclamer un dividende avant l'assemblée — ce qui est très possible.

EAST RAND PROPRIETARY MINES

Nous avons donné, il y a huit jours, dans nos *Informations diverses*, un résumé du rapport communiqué aux actionnaires de l'*East Rand Proprietary*, à l'assemblée générale des actionnaires qui a eu lieu le 30 novembre. Nous croyons devoir compléter aujourd'hui ce résumé.

Tout d'abord, voici le bilan de l'*East Rand Proprietary* en fin d'exercice, soit au 30 avril 1898 :

BILAN AU 30 AVRIL 1898

<i>Passif</i>		Liv. st.	
Capital : 750.000 actions de 1 liv. st.	750.000	0	0
Obligations 6 0/0	500.000	0	0
Dettes diverses	38.317	14	9
Salaires en suspens	395	9	10
Compte dividende (25 0/0 sur 109.156 actions Angelo)	27.289	0	0
Profits et pertes	54.207	9	1
	1.370.209	13	8
<i>Actif</i>			
Propriété	304.860	12	3
Bâtiments et mobilier	46.117	0	0
Machinerie, réservoirs, etc.	56.577	11	7
Développements miniers	511	18	4
Plantations et clôtures	4.931	10	5
Animaux, voitures, etc.	1.548	19	10
Magasin	30.663	15	10
Portefeuille : au prix coûtant	400.266	18	11
New Comet..... 92.909 actions			
Angelo..... 109.156 —			
Driefontein..... 110.000 —			
Agnes Munro..... 62.494 —			
Cinderella..... 78.417 —			
New Blue Sky..... 105.100 —			
Obligation Chambre des Mines : 1.			
Espèces en caisse	77.163	17	11
Débiteurs	420.278	8	7
New Comet..... Liv. st. 178.142	14	0	
Angelo..... 2.635	13	5	
Driefontein..... 78.813	4	8	
Agnes Munro..... 70.466	10	7	
Cinderella..... 26.716	8	9	
New Blue Sky..... 58.107	5	8	
Divers..... 13.396	11	6	
Dividende Angelo : 25 0/0 sur 109.156 actions	27.289	0	0
	1.370.209	13	8

COMPTES DE PROFITS ET PERTES

Débit		
Intérêt des obligations.....	22,627	0 0
Frais généraux.....	13,585	17 4
Frais de Londres et de Paris.....	5,449	15 1
Compte de dépréciation.....	4,490	19 11
Balance.....	54,207	9 1
	100,361	1 5
Crédit		
Report du dernier exercice.....	58,424	15 5
Intérêts sur avances.....	24,467	17 9
Prime sur 3.675 actions de réserve.....	12,968	18 3
— sur 55.935 liv. st. d'obligations...	1,802	18 0
Revenu foncier, divers.....	2,696	12 0
	100,361	1 5

Au sujet de ses *Compagnies subsidiaires*, le rapport de l'*East Rand* contient quelques observations :

A la *Driefontein*, le moulin a commencé à broyer en avril : les résultats des premières semaines sont encourageants. La valeur du south reef est estimée à 16,9 dwts sur 36 pouces. La tonne doit donner 40 sh. avec 22 sh. 6 d. de frais et 17 sh. 6 d. de bénéfices. (Ces résultats annoncés comme hypothèse à la date de ce rapport ont été dépassés depuis.) La force du moulin de 110 pilons correspond à un broyage de 15.000 tonnes par mois, et la Compagnie doit distribuer normalement un dividende annuel de 50 0/0. Cette répartition deviendra plus considérable quand le nombre de pilons sera augmenté.

La réserve de minerai s'élève à 251.899 tonnes, quantité suffisante pour alimenter le moulin de 110 bocards pendant un an et demi.

Le reef est bien défini et d'une largeur assez grande pour que le développement s'effectue à des prix peu élevés et avec une rapidité extrême.

En ce qui regarde l'*Angelo*, la teneur se maintient à une proportion élevée. Les opérations de l'exercice se sont traduites par un bénéfice de 159.000 liv. st., avec le moulin de 60 pilons loué à la *New Comet*. Lorsque la Compagnie broiera avec les 110 pilons qu'elle possède, ses bénéfices augmenteront en proportion. Un premier dividende de 25 0/0 a été déclaré.

Le minerai en vue sur le south reef s'élève à 210.305 tonnes d'une valeur de 18,2 dwts sur 50 pouces; cette valeur correspond à un rendement de 60 sh. pour 22 sh. 6 d. de dépenses.

Les travaux ont été repris sur le north reef, en vue de pousser le puits à une profondeur suffisante pour relier ces travaux avec ceux qui sont exécutés sur le south reef. On espère avant peu envoyer au moulin une quantité assez considérable de minerai du north reef.

Le trait le plus caractéristique des travaux effectués à la *New Comet* durant l'exercice est le développement qui a été poussé activement sur le south reef; il en est résulté une augmentation très notable du minerai en réserve et un accroissement correspondant de la valeur minière de la propriété.

La Compagnie n'a disposé que d'une force de broyage de 40 pilons, attendu qu'elle avait loué à l'*Angelo* les 60 autres bocards de son moulin.

La teneur du minerai s'est élevée à 12,08 dwts, d'une valeur de 43 sh. 8 d. Le bénéfice total a été de 54.755 liv. st. 19 sh. 5 d. ou de 17 sh. 9,20 d. par tonne; et les dettes ont été réduites de 187.586 liv. st. à 161.157 liv. st. Quand le moulin de 100 pilons sera en plein travail, les bénéfices augmenteront proportionnellement.

A l'époque du rapport, la Compagnie négociait une émission d'obligations destinée à consolider sa dette et à permettre la distribution de dividendes réguliers.

Quant à l'*Agnes Munro*, la *Cinderella* et la *New Blue Sky*, à l'exception des galeries foncées au deuxième niveau de l'*Agnes Munro* dans le but de la relier avec le *Cason Block* dont les essais sont très encourageants, elles sont restées en état, aucun travail n'ayant été exécuté dans ces propriétés durant l'exercice.

Au cours de l'année, le Conseil d'administration de l'*East Rand* s'est appliqué à pourvoir les Compagnies subsidiaires de la machinerie et de l'outillage les plus parfaits. Les fonds nécessaires à cet effet ont été fournis par l'émission d'obligations convertibles en actions à un prix avantageux, dans le cas de l'*Angelo* et de la *Driefontein*. Le profit réalisable sur cette option, au cours actuel, permet d'envisager dès maintenant les obligations comme remboursées par leur échange contre des actions. En raison de certains délais qui ont retardé le commencement des broyages, la *Driefontein* a dépassé de 100.000 liv. st. la somme que lui avaient procurée ses obligations. Mais afin de ne pas reculer à une date lointaine la distribution de dividendes, des négociations ont été entamées dans le but de reporter, sur une période de trois ans, avec six paiements semestriels, le remboursement de cette dette supplémentaire.

La Compagnie aura encore à pourvoir ses subsidiaires d'usines pour le traitement des slimes; les fonds nécessaires à cet égard seront fournis dans des conditions analogues à celles qui ont été exposées ci-dessus.

La Compagnie de l'*East Rand Proprietary* s'est attachée, dit le rapport, à développer progressivement sa vaste propriété et à mettre au fur et à mesure ses filiales en état d'opérer une répartition. Les résultats de cette sage politique commencent à apparaître. L'*Angelo* a déjà distribué un dividende de 25 0/0; elle sera sans doute en mesure, avant la fin de l'année 1898, d'effectuer une répartition analogue. Il en sera de même pour la *Driefontein* et la *Comet*. C'est alors que l'*East Rand* pourra, à son tour, déclarer son premier dividende (1).

Le Conseil déclare enfin que les travaux effectués dans les derniers temps du côté de l'*Agnes Munro* et du *Cason Block* sont assez encourageants et assez précis pour autoriser la création d'une nouvelle filiale dans cette partie de la propriété. Il reconnaît aussi les précieux services que le Comité européen a rendus à la Compagnie dans toutes les transactions relatives à l'*East Rand* et à ses filiales.

Après la communication du rapport, le président de l'assemblée, M. A. Dalrymple, a donné des explications sur la marche de la Société et de ses subsidiaires. Nous relevons, dans ces explications, le passage suivant :

A votre dernière assemblée, tenue le 26 janvier dernier, nous vous avons demandé d'autoriser une émission d'obligations qui devait libérer votre Compagnie de toute gêne financière et lui permettre de faire honneur à ses obligations futures. Les obligations offertes aux actionnaires ont été réclamées en grande partie. Les autres ont été vendues sur le marché libre avec une prime de 2 1/2 à 7 0/0. La situation financière de la Compagnie est donc satisfaisante. En vous référant au bilan, vous observerez que la dette obligataire est compensée par les espèces et marchandises ajoutées aux sommes dues par les subsidiaires. Comme trois des filiales sont entrées heureusement dans la période de broyage, les sommes qu'elles devaient ont été remboursées, ce qui a permis à la Compagnie de consacrer ses ressources financières à l'ouverture de la section est de votre propriété et j'espère que le développement prouvera que les Compagnies de la section ouest sont égales en valeur à leurs voisines.

« La solidité de notre situation financière réside dans les bons résultats des subsidiaires. Lorsque la *Driefontein* a commencé ses broyages, le Conseil proposait d'emprunter une somme de 100.000 liv. st. pour une période de trois années, afin de rembourser ses dettes et de pourvoir aux dépenses supplémentaires de capital. Les perspectives d'avenir de la Compagnie ont paru si encourageantes que cette transaction a été rapidement conclue, de sorte que la *Driefontein* a remboursé à l'*East Rand* sa dette de 85.000 liv. st. à l'exception de 25.000 liv. st. que votre Conseil a préféré conserver à titre de placement.

« Dans le cas de la *Comet*, les résultats encourageants obtenus dans les broyages lui ont permis d'émettre 175.000 liv. sterling d'obligations qui ont été garanties par notre Compagnie, et ces obligations ont été si favorisées par le public que

(1) Depuis l'assemblée de l'*East Rand Proprietary*, la *New Comet* a proclamé un dividende de 12 1/2 0/0 et la *Driefontein* un dividende de 25 0/0.

notre Conseil a pu vendre sa part de 98.684 liv. st. avec une prime moyenne d'environ 104 liv. st., dans le but de se procurer des ressources importantes pour le développement de la section est.

« La situation financière peut se résumer de la manière suivante : La section ouest de la propriété a, en fait, remboursé toutes les avances qui lui avaient été consenties et votre Conseil est maintenant libre de consacrer toute son activité et toutes ses ressources à la mise en valeur de la section est. Lorsque ce plan aura été réalisé, l'*East Rand* se trouvera être le principal actionnaire de toutes les Compagnies subsidiaires, obtenant ainsi une part proportionnelle des dividendes ou avantages qui reviendront à tous les porteurs de titres.

« Quant à la grande étendue des *deep level* que nous possédons, votre Conseil étudie des projets relatifs à leur mise en valeur et, quel que soit le projet adopté, il ne pourra qu'être favorable aux intérêts de la Compagnie. En dehors de sa forte balance en espèces, il reste encore à l'*East Rand* une réserve de 100.000 liv. st. d'obligations que le Conseil est autorisé à émettre à son gré, et dont la vente produirait aujourd'hui 130.000 liv. st.; mais cette émission ne sera effectuée que si les intérêts de la Compagnie l'exigent. Si j'ai parlé assez longuement de la situation financière, c'est qu'elle a causé autrefois une certaine tension de rapports entre votre Conseil et une certaine section d'actionnaires. Si nous méritons à cette époque quelque reproche pour avoir voulu faire plus que ne le permettaient nos ressources, l'expérience nous a instruits et nous avons résolu de procéder à l'avenir avec la plus grande prudence, afin d'éviter la répétition possible de ces critiques. Je suis heureux de vous informer que notre programme actuel n'a pas seulement reçu l'approbation de nos collègues en France, mais que plusieurs d'entre eux, parmi lesquels je puis mentionner M. Siegfried, que nous avons eu le plaisir de recevoir ici, ont examiné personnellement et approuvé sans réserve le plan financier qui a été établi par votre Conseil. »

Il va sans dire que ces explications ont reçu un très bon accueil de la part des actionnaires.

LES MINES D'OR AUSTRALIENNES

L'Australie Occidentale et les Etats-Unis. — L'Australie Occidentale, dit le *Financial News*, se fournit aux Etats-Unis des tuyaux qui lui sont nécessaires pour l'adduction des eaux. Or, dit notre confrère anglais, lorsque nous avons souscrit les emprunts de ce pays, nous pensions retirer, au point de vue commercial, un profit des sacrifices consentis. Mais, jusqu'à présent, les espérances que l'on concevait se sont envolées. Naturellement sir John Forrest dira que c'est dans l'intérêt même des porteurs de titres de l'Australie Occidentale si le matériel nécessaire au grand projet de l'eau est acheté sur le marché qui donne les conditions les plus favorables. Toutefois, dit notre confrère anglais, rien ne prouve qu'un marché qui n'offre pas de réciprocité soit le plus avantageux, car il faut naturellement prendre tout en considération.

Les Mines de la Nouvelle-Zélande. — Le *Financial News* publie un tableau comparatif des cours, en livres sterling, pratiqués à Londres sur les principales mines de la Nouvelle-Zélande pendant l'année 1898 :

	Cours du 3 janv. 1898	Cours pendant l'année		Cours du 30 déc. 1898
		Plus haut	Plus bas	
Consolidated Goldfields	2 5/8	2 3/4	1 3/16	1 3/8
Hauraki	6/	7/	2/6	3/
Kapanga	4/	4/9	1/	1/9
Kauri Freehold	1 1/16	1 5/8	1/8	9/
Komata Reefs	8/6	9/3	2/	2/9
Taitapu	1 1/16	1 1/8	1/16	2/
Waihi	4 5/8	4 15/16	3 3/4	4 13/16
Waitekauri	1 5/8	2 3/8	7/8	1 1/2

Comme on le voit, la *Waihi* a continué à se bien maintenir, tandis que les autres Compagnies ont causé, au point de vue minier, du désappointement. Non seulement les lois minières ont écarté les capitaux

de la colonie, mais encore les propriétés que l'on a prises en mains ont prouvé qu'elles étaient de basse teneur. Ajoutons qu'en 1898 on n'a eu à enregistrer aucune découverte qui puisse être comparée à celle de l'*Hauraki* qui, il y a quelques années, avait tellement contribué à attirer l'attention du public sur les mines de la Nouvelle-Zélande.

Les Exportations d'Or de l'Australie occidentale.

— On télégraphie de Perth, au dernier moment, que les exportations d'or, pendant le mois de décembre, ont atteint 95.316 onces, d'une valeur de 362.200 liv. st. contre 72.400 onces en décembre 1897. L'exportation totale, pour l'année 1898, s'élève donc à 1.050.183 onces, d'une valeur de 3.991.000 liv. st. contre 674.989 onces, (2.571.000 liv. st.) en 1897, et 3.493 onces (13.300 liv. st.) en 1888. Le montant total de l'or exporté de l'Australie occidentale jusqu'en fin d'année 1898, atteint 2 millions 692 296 onces, soit 10.238.703 liv. st. La valeur de l'or exporté au cours des deux dernières années atteint 6.500.000 liv. st.

Pendant l'année 1893, les revenus de l'Australie occidentale se sont établis à 2.605.000 liv. st.

Les Exportations d'Or de l'Australie. — Le paquebot *Australia* de la « Peninsular and Oriental Company » et qui a appareillé à Albany le 25 décembre, a pris, à son bord, 25.349 liv. st. d'or. L'or expédié d'Australie, en 1893, représente une valeur de 12.020.000 livres sterling, qui ne diffère pas beaucoup de celle que représentaient les expéditions de 1897.

Notes minières d'Australie

Day-Dawn Block and Wyndham. — Pendant la quinzaine, close le 24 décembre, on a broyé 1.330 tonnes de minerai qui ont produit 3.496 onces d'or, d'une valeur de 8.200 livres sterling. Dépenses de quinzaine, 2.450 liv. st. Bénéfices de toutes provenances, 5.750 liv. st.

La vente de l'or apporté par le paquebot *Duke of Norfolk* a été réalisé pour 13.206 liv. st. 4 sh. 2 d.

Lady Loch Gold Mine. — Un cablogramme reçu de la mine annonce le broyage de 105 tonnes de minerai qui ont produit un rendement de 102 onces d'or.

Great Boulder Main Reef. — On a reçu à Londres un chargement d'or provenant des broyages et s'élevant à une valeur de 16.000 liv. st.

Alladin's Lamp Mine. — Le broyage de quatre semaines a porté sur 200 tonnes de minerai qui ont produit un rendement de 248 onces d'or d'une valeur de 1.650 liv. st. On a expédié 6 tonnes de concentrés contenant 100 onces d'or et une tonne de minerai riche contenant 90 onces. Total : 438 onces d'or.

Gem of Cue Gold Mine. — Le broyage de 266 tonnes de minerai a produit un rendement de 202 onces d'or.

North Boulder Mine. — Le broyage de 808 tonnes de minerai a produit un rendement de 826 onces d'or.

Glenrock Consolidated Mine. — Pendant le mois de décembre on a broyé 215 tonnes de minerai dont on a obtenu un rendement de 184 onces d'or.

Burbank's Birthday Gift. — On a broyé pendant le mois de décembre 920 tonnes de minerai, qui ont produit un rendement de 1.200 onces d'or, et 680 tonnes de résidus ont donné par la cyanuration un rendement de 245 onces d'or. Total : 1.445 onces.

Waihi Silverton Mine. — Le broyage de 750 tonnes de minerai a produit un rendement d'une valeur de 1.078 liv. st.

Carlyle Consolidated Gold Mine. — On annonce la déclaration du troisième dividende trimestriel de 1 1/2 d. par action, moins l'impôt sur le revenu, qui sera payé à tous les actionnaires figurant sur les livres de la Compagnie au 15 janvier courant.

Day Dawn P.-C. Mine. — L'or apporté par le paquebot *Duke of Norfolk* a été vendu pour 3.491 liv. st. 12 sh. 7 d.

Catherwood (25 Mile Coolgardie). — Dépêche de l'Ingénieur-Conseil : « Nous avons toute l'eau nécessaire pour un moulin de 10 pilons. »

Field's Find. — Dépêche reçue de l'Agent à Perth : « 500 tonnes de minerai ont donné après broyage, et à la

fonte, 390 onces d'or. On n'a pas encore procédé à des essais sur les tailings. »

Brilliant Gold Mining Company, Limited. — On annonce la déclaration d'un dividende de 6 pence et d'un bonus de 3 pence par action payables le 14 janvier à tous les actionnaires figurant sur les livres de la Compagnie au 30 courant.

Victory (Charters Towers). — Le broyage de 133 tonnes de minerai a produit un rendement de 337 onces d'or, d'une valeur de 1.100 liv. st. Production totale du mois : 266 tonnes broyées, pour un rendement de 606 onces d'or. Valeur approximative : 2.050 liv. st.

Mount Charlotte Gold Mine. — Le broyage de 420 tonnes de minerai a produit un rendement de 198 onces 12 dwts d'or.

REVUE DE LA PRESSE DE JOHANNESBURG DE LA SEMAINE

L'Agitation Politique. — Les principaux journaux africanders de la colonie du Cap et de l'Etat d'Orange critiquent vivement l'agitation factice qui a été créée à Johannesburg, et plusieurs journaux montrent combien les agents diplomatiques et consulaires de l'Angleterre ont violé les règles de l'étiquette.

Le président Krüger, interviewé par plusieurs journaux, a déclaré qu'il était en excellentes relations avec le Gouvernement anglais; cependant la population africander de toute l'Afrique du Sud suit le développement des événements avec la plus vive émotion.

La Situation au Transvaal. — La valeur totale des marchandises importées au Transvaal, pendant le mois de novembre, a été de 925.000 liv. st. La valeur totale des marchandises, importées depuis le 1^{er} janvier jusqu'au 30 novembre, a été de 9 millions et demi de liv. st., contre 12 millions et demi pour la même période de l'année précédente.

Le *Standard de Johannesburg* annonce que, pendant cette année, les 43 mines d'or du Transvaal, qui payent des dividendes, ont distribué près de cinq millions de liv. st. de dividende.

Huit Sociétés minières ou financières ont distribué un million et demi de liv. st.

L'industrie houillère a produit des bénéfices d'environ 68.000 liv. st.

Le Monopole de la Dynamite. — Du *Star* du 10 décembre :

« Notre correspondant de Pretoria nous informe que le Gouvernement soumettra au Raad une proposition concernant la modification de certains articles du contrat de la Dynamite. C'est la Compagnie qui a fait cette proposition : elle offre de réduire le prix de la dynamite à 70 sh. par caisse et celui de la gélatine à 90 sh., à la condition que le Gouvernement n'exproprie pas la fabrique en 1903 — époque de l'expiration du contrat — et qu'il étendra ce contrat à 15 nouvelles années.

« Bien entendu, tant que régnera M. Krüger, le Gouvernement n'expropriera pas la Compagnie et ne résiliera pas son contrat; la proposition se résume donc ainsi : prorogez notre contrat pendant 15 années et nous vendrons la dynamite à 70 sh.; la gélatine à 90 shillings. »

La Transvaal Mining Estate. — La récente baisse des actions de la *Transvaal Mining Estate*, dit le *Star*, a donné lieu à de fortes spéculations et provoqué des bruits défavorables sur la situation des mines. Une enquête faite sur les lieux a démenti les bruits d'après lesquels la qualité du minerai aurait souffert une dépréciation et permis de déclarer mal fondées toutes les craintes de cette nature.

En fait, le Clewer mine se développe mieux que jamais et les travaux sur différents points de l'exploitation sont si avancés que l'on parle de la création de deux nouvelles Compagnies.

En présence de ces faits, il reste peu de doutes sur l'avenir de la Société.

Les Exportations d'or. — Voici, d'après le *South African Mining Journal*, le tableau des exportations d'or de la semaine, du 3 au 10 décembre :

Banques	Onces	Valeur
		Liv. st.
National Bank.....	43.005 25	157 650
Standard Bank.....	23.148 50	79.540
Natal Bank.....	7.970 50	29.970
A. B. Corporation Bank.....	5.233 25	17.519
Robinson Bank.....	4.558 50	17.000
Banque Franç. Afrique du Sud.	1.638 ..	6.142
Total.....	84.554 ..	307.821

REVUE DE LA PRESSE ANGLAISE DE LA SEMAINE

Les Mines du Sud de l'Afrique en 1898. — Le *Financial Times* dit que le verdict lancé sur l'année 1898 par les courtiers et les spéculateurs est qu'elle a été mauvaise pour le marché minier. Toutefois, fait observer notre confrère, le public ne se place pas au même point de vue.

Tout d'abord, l'année a été marquée par un arrêt dans l'épuration qui suit toujours un « boom », et les progrès considérables réalisés par le Rand ont pu être mis à profit par ceux-là qui procèdent à des études suivies sur les affaires Sud-Africaines. Ces derniers, il faut le reconnaître, ont eu tout loisir pour acheter les valeurs des entreprises dont l'avenir se dessinait nettement. En fait, l'avance prise en 1898 par le Transvaal dans la production de l'or, ne pouvait manquer d'attirer l'attention. En 1897, le Transvaal avait produit 11.476.260 liv. st. Son rendement, cette année, dépassera vraisemblablement 16.000.000 de liv. st.. Naturellement ces résultats n'ont pas grisé les gens comme en 1895, mais, néanmoins, ils ont convaincu les plus incrédules.

Les progrès de 1898 sont dus, en grande partie, à l'entrée en ligne des *deep levels* et aux économies réalisées par les Compagnies, économies qui se chiffrent par une diminution dans les frais d'extraction. Il y a là, en comparant avec les prix de 1895, une réduction de 5 shillings par tonne.

Voici un tableau comparatif, en *livres sterling*, des cours pratiqués sur les principales valeurs, le 31 décembre 1898 et le 31 décembre 1897.

	Cours au 31 décembre		Différence en plus ou en moins pour l'année	Cours pendant l'année	
	1897	1898		Plus haut	Plus bas
Barn. Consols	2 7/32	1 7/8	— 11/32	2 1/2	1 1/4
Chartered....	3 1/32	3 1/4	+ 7/32	3 7/16	2 3/16
City and Sub.	6 3/16	5 9/16	— 5/8	6 5/8	4 15/16
Crown Reef..	12 3/8	14 1/2	+2 1/8	15 1/4	11 1/4
De Beers....	28 3/4	26 15/16	— 13/16	30 3/4	23 1/4
East Rand...	5 11/32	6 1/2	+1 5/32	6 1/2	3 9/16
Gelden. Deep.	7 ..	11 ..	+4 ..	11 ..	6 ..
Gelden. Estate	4 3/8	8 1/8	+3 3/4	8 9/16	4 1/8
Gold Fields...	5 3/8	5 7/32	— 5/32	5 1/2	3 3/8
Henry Nourse	9 11/16	9 5/8	— 1/16	10 7/8	8 3/8
Johnnies....	2 3/32	1 5/16	— 25/32	2 3/16	15/16
Knight.....	4 7/16	4 7/8	+ 7/16	5 ..	2 11/16
Langlaagte...	4 1/8	3 13/16	— 5/16	4 1/4	2 3/4
Modder.....	3 1/4	6 3/4	+3 1/2	7 ..	3 1/8
Primrose....	4 5/8	4 3/8	— 1/4	4 13/16	3 1/16
Randfontein..	2 1/8	2 3/16	+ 1/16	2 7/16	1 1/4
Rand Mines..	34 11/16	34 1/16	— 5/8	35 ..	25 1/8
Robinson....	8 1/4	9 1/8	+ 7/8	9 1/4	7 1/4
Sheba.....	2 17/32	1 7/16	— 1 3/32	2 5/8	1 5/16
Simmer.....	3 15/16	5 3/16	+1 1/4	5 5/16	2 9/16
Wemmer.....	9 1/4	12 5/8	+3 3/8	12 7/8	8 ..
Wolhuter....	6 9/16	4 3/4	— 1 13/16	6 13/16	4 1/2

Ce qu'il y a eu à regretter, en 1898, c'est le peu d'es-

poir que l'industrie minière a dû conserver dans les intentions du Gouvernement Transvaalien à son égard. Heureusement qu'elle a su trouver elle-même une compensation dans les économies dont il a été parlé plus haut.

Les Mines de Cuivre au Sud de l'Afrique. — Le *Standard and Digger's News*, de Londres, fait remarquer que, dans ces derniers mois, on a prêté beaucoup d'attention aux actions des entreprises cuprifères en général. Aussi pense-t-il, qu'il est intéressant de jeter un coup d'œil sur les pays où l'on peut espérer trouver ce métal.

Dernièrement, et ainsi que nous le mentionnions nous-mêmes il y a quinze jours, on a beaucoup parlé à Londres de la découverte de mines de cuivre au Transvaal, et il semble certain que les prospections auxquelles on procède dans le district de Damaraland donneront de bons résultats. Au reste, la *Cape Copper Company* a déjà prouvé l'existence de grands dépôts de ce métal dans le Namaqualand, et on peut croire que des dépôts similaires seront trouvés dans le Damaraland, pays qui touche immédiatement la partie nord du Namaqualand.

Jusqu'à présent, on ne s'était presque exclusivement occupé que des districts d'Otavi, de Tsumep et d'Anwap, bien que l'on eût trouvé des traces de cuivre dans les autres régions. Les résultats que l'on y a déjà obtenus sont, décidément, encourageants. En fait, la conformation géologique du pays indique bien qu'il contient des minéraux. Dans plusieurs districts, on a déjà découvert de l'or. Et parmi les trois districts mentionnés plus haut, il semble que celui qui promet le plus est celui de Tsumep où on a trouvé un filon d'une épaisseur considérable. Toutefois, à Otavi, du minerai a été découvert en grandes quantités, et on a trouvé que les veines se prolongeaient sur une distance de plus de 600 pieds. A Anwap, les explorations auxquelles on a procédé n'ont pas été couvertes d'autant de succès. Cependant, les facilités de transport augmentant, il y a là, pour l'avenir, de bonnes espérances à concevoir.

En résumé, et à en juger par les rapports que l'on possède déjà, la *South West Africa Company* paraît, dit le *Standard and Digger's News*, appelée à contribuer, dans un délai rapproché et pour une large part, à la production générale du cuivre.

INFORMATIONS DIVERSES

Les Mines de cuivre et de plomb en 1898. — Voici un tableau comparatif, en livres sterling, des cours pratiqués à Londres, en 1898, sur les principales mines de cuivre et de plomb :

	Cours au 30 janvier 1898	Cours pendant l'année		Cours au 30 décembre 1898
		le plus haut	le plus bas	
Alamillos	1 3/4	1 1/2	5/8	7/8
Anaconda	5 1/16	6 1/2	4 1/8	6 1/2
Cape Copper	4 1/3	5 15/16	3 15/16	5
Copiapó	2	2 13/16	1 7/8	2 5/8
Fortuna	7/8	1 3/8	5/8	1 1/8
Libiola	2 1/8	3 1/8	1 3/4	2
Linarès	7 1/4	9	6 1/2	8
Mason and Barry ..	3	4	1 7/8	3 3/16
Mount Lyell	14 3/8	15	5 7/8	6 1/2
Mount Lyell North ..	3 1/2	4 3/8	1 3/8	3
Namaqua	2 5/16	3 5/16	2 1/4	3 3/16
Rio-Tinto	25 3/16	31 13/16	24 5/16	31 13/16
Tharsis	6 5/8	7 5/8	6 1/8	7 3/8
Utah	2	4 9/16	1	4 9/16

Broken Hill Proprietary Block 10 Company, Limited. — Le rapport du Conseil d'administration de cette Compagnie, pour le semestre clos le 30 septembre, accuse un bénéfice net de 40.209 liv. st., plus 15.089 reportées de l'exercice précédent.

La Compagnie a payé deux dividendes qui ont absorbé 20.000 liv. st., et on a porté au crédit du compte dépréciation une somme de 5.867 liv. st., ce qui laisse un solde à reporter de 28.431 liv. st.

Les Rendements des Mines Indiennes. — Les rendements des principales mines indiennes, depuis le mois de juillet, se sont établis de la manière suivante :

Compagnies	Juillet	Août	Sept.	Oct.	Nov.
(En onces)					
Champion Reefs....	11.950	11.990	12.020	12.265	12.270
Coromandel	545	551	566	490	564
Mysore	13.032	13.001	13.006	13.011	13.013
Mysore Reefs	191	202	166	140	126
Mysore West and Mysore Wynaad..	447	453	455	460	401
Nine Reefs	357	215	204	262	274
Nundydroog	3.358	3.373	3.398	3.434	3.440
Ooregum	4.407	4.427	4.502	4.561	4.580

Les Mines Indiennes en 1898. — Voici un tableau comparatif des cours en livres sterling pratiqués à Londres en 1898 sur les principales mines indiennes :

	Cours au 3 janv. 1898	Cours pendant l'année		Cours au 30 déc. 1898
		le plus haut	le plus bas	
Balaghât	10/6	18/-	4/-	16/6
Champion Reef	5 1/8	5 1/2	4 7/16	4 15/16
Coromandel	3 1/2	3 9/16	1 1/2	1 9/16
Mysore	5 1/4	5 5/8	4 7/8	5 1/8
Nundydroog	4 3/8	4 1/2	3 3/8	3 11/16
Ooregum	3 1/16	3 7/8	2 5/8	3 5/8
— Preferred	3 9/16	4 1/4	3 3/8	4 1/8
Road Block	7/8	1 1/4	3/4	1 1/16

Revue Hebdomadaire du Marché des Mines d'Or E LONDRES

Londres, le 5 janvier 1899.

L'allure générale du Marché des actions de mines d'or n'a pas été très active. L'annonce de l'émission de 625.000 actions nouvelles de la *Chartered* a d'abord produit une mauvaise impression mais la place a su bientôt se dégager de ce fait et la tendance est restée simplement calme. La spéculation paraît être bien disposée, mais elle attend, pour s'engager à nouveau, que les circonstances s'y prêtent.

**** Valeurs de Terrains et d'Exploration.** — La *Chartered* passe de 3 5/16 à 3 1/32.

Le Conseil d'administration de cette Compagnie a décidé d'émettre immédiatement 625.000 actions nouvelles, soit la moitié du capital actions restant en réserve. Le prix de l'émission est fixé à 2 liv. st. 2 sh. par action, payable en entier à l'allotment. Les actions nouvelles seront offertes aux actionnaires actuels ; elles seront attribuées au *pro rata* des actions anciennes déjà possédées, soit à raison d'une action nouvelle pour six actions anciennes. Les porteurs de titres possédant moins de six actions auront le droit de souscrire à une action nouvelle.

L'allotment des titres sera annoncé, aussitôt que possible, aux souscripteurs par une lettre les informant du nombre d'actions qu'ils pourront réclamer et de la date à laquelle le paiement devra être effectué.

Les actionnaires peuvent souscrire à un nombre d'actions plus élevé que celui auquel donnent droit leurs actions anciennes ; ils devront en ce cas rédiger leur demande de souscription d'après une formule spéciale qui leur sera envoyée à cet effet.

Les livres de transferts de la Compagnie seront fermés du 5 au 18 janvier inclusivement, et les transferts ne seront plus reçus pendant cette période.

Les détenteurs de titres au porteur qui désirent souscrire à cette émission devront déposer ou adresser, sous pli recommandé, leurs titres aux bureaux de la

Compagnie, 13, George Street, Mansion House, Londres E. C., avant le 11 janvier 1899.

La *Consolidated Goldfields* est à 5 7/32 au lieu de 5 1/4.

La *Transvaal Goldfields* reste à 1 3/4.

**** District du Witwatersrand. — L'East Rand** est à 6 3/8 au lieu de 6 11/32.

L'Angelo se retrouve à 7 1/16. D'après le bilan de l'exercice terminé au 31 mai, il y a une balance en espèces disponible de 10.970 liv. st., et l'on pense que cette somme ajoutée aux profits mensuels permettra de régler les dernières dépenses relatives à l'installation de 110 piliers et de déclarer un dividende à la fin de l'exercice.

La *New Comet* est à 3 5/16.

La *City and Suburban* est à 5 1/2, au lieu de 5 9/16. La *New Heriot* reste à 7 ./. ; la *Modderfontein* à 6 3/4 ; la *Henry Nourse*, à 9 5/8 ; la *Langlaagte*, à 3 13/16 ; la *Jumpers*, à 5 1/2.

La *Simmer and Jack* passe de 5 3/16 à 5 1/16 ; la *Jubilee* reste à 5 1/4 ; la *Worcester* à 2 3/4 ; la *Crown Reef* à 14 1/2.

La *Wemmer* est à 12 5/8.

La *Geldenhuis Estate* se tient à 8 1/16 ; la *Randfontein*, à 2 3/32 ; la *Wothuter*, à 4 13/16.

La *Robinson* est à 9 1/16 au lieu de 9 1/8. La *Village Main Reef* reste à 7 7/8 ; la *New Primrose*, à 4 9/16.

**** Compagnies de deep levels. — La Geldenhuis Deep** passe de 10 7/8 à 11 1/8.

La *Rand Mines* est à 34, au lieu de 34 1/8.

La *Rose Deep* reste à 9 ./. ; la *Glen Deep*, à 3 5/8 ; la *Robinson Deep* à 9 7/8.

La *Nourse Deep* se tient à 5 7/8 ; la *Crown Deep*, à 13 3/4 ; la *Jumpers Deep* à 5 ./. ; la *Ferreira Deep*, à 6 ./. .

**** District de Klerksdorp. — La Buffelsdoorn Estate** reste à 7/0.

**** District de Lydenburg. — La Transvaal Gold Mining Estate** est à 1 3/4, au lieu de 21/32.

**** District de Heidelberg. — La Nigel** se retrouve à 2 5/8 après 2 1/2.

**** District de De Kaap. — La Sheba** reste à 1 13/32, au lieu de 1 7/16.

Londres, 5 janvier, 6 heures soir.
(Par téléphone.)

Après la clôture, le marché reste calme.

Revue Hebdomadaire du Marché des Mines d'Or DE PARIS

Paris, le 5 janvier 1899.

La tendance du marché minier a été, cette semaine, plutôt irrégulière. L'argent, en liquidation, a été abondant mais un peu cher. Il s'en est suivi un peu d'hésitation. Puis quelques réalisations se sont produites, motivées surtout, par la tendance qu'affectait le marché des valeurs internationales. Il faut ajouter que l'annonce de la nouvelle émission d'actions à laquelle procède la *British South Africa Cy (Chartered)* a aussi pesé sur l'ensemble.

Nous venons de parler de la liquidation. Voici les reports qui ont été pratiqués :

Buffelsdoorn Estates, 5 centimes ; *Champ d'Or*, 25 centimes ; *Chartered*, 40 et 60 centimes ; *Consolidated Goldfields*, 75 centimes et 1 franc ; *De Beers*, 3 francs et 5 francs ; *Durban Roodepoort Deep*, 45 centimes ; *East Rand Proprietary*, 75 centimes et 1 fr. 25 ; *Ferreira*, 3 francs et 4 francs ; *French Rand*, 20 centimes ; *Geldenhuis*, 70 centimes et 1 fr. 70 ; *New-Kleinfontein*, 30 et 50 centimes ; *Lancaster*, 15 et 30 centimes ; *Langlaagte Estates*, 50 centimes de dépôt et 25 centimes

de report ; *Marievale Nigel*, 5 et 10 centimes ; *May Consolidated*, le pair et 25 centimes ; *Mozambique*, 25 et 30 centimes ; *Mossamedès*, 5 centimes ; *Oceana*, 15 centimes ; *Randfontein Estates*, 30 centimes ; *Rand Mines*, 4 et 5 francs ; *Robinson*, 1 fr. 25 et 1 fr. 50 ; *Robinson Randfontein*, 15 centimes ; *Sheba*, 20 centimes ; *Simmer and Jack*, 40 centimes et 1 franc ; *Transvaal Consolidated*, 15 et 20 centimes ; *Village Main Reef*, 60 centimes et 1 franc ; *Wemmer*, 1 fr. 50 et 1 fr. 70.

La *Chartered*, qui restait à 85 fr. 50, revient à 77 fr. 75, sur l'annonce dont nous parlons plus haut. Dans la notice qu'il adresse à ses actionnaires au sujet de cette opération, le Conseil d'administration rappelle que le rendement de l'or dans la Rhodesia, pour le mois de novembre dernier, a été de 5.228 onces pour quatre mines seulement. Il y a tout lieu de croire, ajoute-t-il, que, pendant le cours de la présente année, bon nombre d'autres mines commenceront à produire, et les administrateurs estiment que, pendant l'année 1899, la production totale augmentera d'une manière considérable.

A la dernière assemblée générale, on avait émis l'avis que le moment était venu pour la Compagnie de prendre une part plus active dans le développement des mines dans lesquelles elle a un intérêt commun avec les propriétaires des claims miniers. En vue de mettre ce projet à exécution, le Conseil, sur la recommandation de M. John Hays Hammond, premier ingénieur-conseil de la Compagnie, avait désigné M. E. H. Garthwaite, ingénieur de grand mérite et de très haute réputation, comme « ingénieur des mines résident », en Rhodesia. M. Garthwaite est déjà arrivé à Bulawayo. Il aura sous ses ordres un personnel compétent et fera des rapports d'inspection sur les diverses mines au sujet desquelles il est nécessaire d'avoir de temps en temps des informations précises.

Le Conseil a reçu récemment de nombreuses demandes de Compagnies minières, à l'effet de les aider à obtenir les sommes importantes nécessaires pour le complet développement et la mise en valeur effective de leurs mines. Dans certains cas, la *Chartered* a déjà consenti des avances dans ce but. Mais il serait désirable que la Compagnie, sur l'avis de son ingénieur-conseil, pût mettre à la disposition des nouvelles Sociétés de plus grandes facilités que celles dont elle dispose à présent.

La *Langlaagte Estate* clôture à 95 fr. 50, contre 98 francs ; *Consolidated Goldfields*, 133 fr. 50, sans changement ; *East Rand*, 163 fr., en avance de 1 fr. 50 ; *Durban Roodepoort Deep*, 88 fr. 50, en recul de 2 fr. 50.

La *Rand Mines* fléchit de 7 fr., à 861 fr. ; *New Kleinfontein*, 70 fr. 50, contre 73 fr. ; *Robinson Randfontein*, 29 fr. ; *Randfontein Estates*, 54 fr. ; *Simmer and Jack*, 127 fr. 50, en moins-value de 3 fr.

La *Village Main Reef* est revenue de 204 fr. à 200 fr. ; *Robinson Gold*, 229 fr. 50, sans changement appréciable ; *Ferreira*, 630 fr., perdant 3 fr. ; *Buffelsdoorn Estate*, 10 fr. 50 ; *Wemmer*, 306 fr., en avance de 5 fr. ; *Sheba*, 36 fr. 50 ; *Champ d'Or*, 48 fr. 75 ; *Mossamedès*, 8 fr. 75 ; *Mozambique*, très soutenue à 48 fr. ; *Oceana*, 18 fr. 50 ; *Fraser River*, 7 fr.

La *Windsor* est en hausse à 87 francs, gagnant 4 francs. Rappelons que les bénéfices de cette Compagnie, qui dépassaient 3.200 liv. st. par mois avec la batterie de 40 piliers, vont subir une augmentation sensible par le fait de la mise en marche de 10 piliers additionnels. Un premier dividende de 5 francs vient d'être déclaré comme on sait ; il est encore attaché aux titres ; mais dès maintenant on peut calculer que le dividende de 1899 atteindra 12 fr. 50.

La *Eerste Fabrieken Distillery* reste au même cours de 19 francs ; *Dynamite du Transvaal*, 79 fr. 50 ; *Victor Gold*, 22 fr. 50 ; *Rebecca* 4 fr. ; *De Lamar*, 5 fr. 75.

Sur des réalisations assez importantes, la *De Beers* est revenue de 787 fr. 50 à 672 fr., reperdant plus que son avance de la semaine dernière.

Le Propriétaire-Gérant : JULES MONTEL.

Paris. — Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant. — Simart.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
 France & Algérie : Un an... 25 fr.
 Six mois... 14 fr.
 Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
 Six mois... 18 fr.

Adresse télégraphique : Éconopéen-Paris

Paraissant le Vendredi avec un Supplément

Rédacteur en chef : Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
 Annonces en 7 points 2.50
 Réclames en 8 points 4
 Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
 et réclames d'émission.

TÉLÉPHONE N° 246-61

N° 366 bis. — 15^e volume. (2)

BUREAUX : 11, RUE MONSIGNY, PARIS

Vendredi 13 Janvier 1899.

QUESTIONS DU JOUR

LE RENDEMENT DU WITWATERSRAND en Décembre 1898

Le rendement du Witwatersrand s'est élevé, pendant le mois de décembre 1898, à 419.504 onces, représentant 13.048 kilogrammes, et ayant une valeur approximative de 38.174.864 fr.

La production de novembre 1898 avait été de 393.310 onces ou 12.233 kilogrammes, ayant une valeur de 35.791.210 fr.

Voici la comparaison du rendement de décembre 1898 avec celui du même mois des années antérieures :

Années	Onces	Kilogs	Francs
1887.....	8.454	163	769.587
1888.....	26.784	833	2.437.344
1889.....	39.050	1.214	3.553.550
1890.....	50.322	1.566	4.582.032
1891.....	80.323	2.498	7.809.393
1892.....	117.748	3.662	10.715.068
1893.....	146.357	4.552	13.318.487
1894.....	182.104	5.664	16.571.464
1895.....	178.428	5.549	16.236.918
1896.....	206.518	6.423	18.793.138
1897.....	310.712	9.664	28.374.782
1898.....	419.504	13.048	38.174.864

Le rendement des autres districts du Transvaal s'est élevé à 21.170 onces, ce qui porte le rendement total du Transvaal à 440.674 onces.

Le rendement total du Witwatersrand pour l'année 1898 entière est de 4.295.602 onces contre 3.034.674 onces en 1897.

LETTRE DE JOHANNESBURG

(De notre Correspondant particulier)

Johannesburg, 17 décembre 1898.

Etat du Marché. — La Situation de place à Johannesburg. — Nouvelles des Mines. — La Cote de la semaine. — Les dernières tendances.

Après être resté pendant plusieurs semaines dans un état léthargique, notre marché a montré, ces jours-ci, une certaine animation. La petite reprise d'affaires doit être attribuée à la longue et satisfaisante liste de dividendes annoncés. Quelques-unes de nos valeurs moyennes ont attiré plus fortement l'attention et, pendant un ou deux jours, des quantités assez importantes de titres ont été absorbées.

Les *Chartered*, qui étaient lourds et délaissés ont bénéficié d'une réelle animation et enregistré un fort courant d'affaires; le plus haut prix a été atteint hier, les arbitragistes ont payé 64/ et revendu à Londres 65. Cette marge aurait paru précédemment dangereuse, mais aujourd'hui, nos spéculateurs de Londres sont préparés à accepter des risques qui étaient presque inconnus autrefois.

La *May Consolidated* a été demandée, pendant la semaine, et a touché le cours de 74/6, où elle est restée aujourd'hui.

La mine est dans une bonne situation et des achats faits récemment paraissent être de placement.

Ily a eu quelques transactions en le *Wit Deep*. A un certain moment, les négociations se sont faites ici à 28/6, tandis qu'à Londres on cotait 26/3, lundi dernier, alors que les résultats de l'assemblée tenue ici ne pouvaient être connus en Europe. Bien que les perspectives de la mine soient favorables, les acheteurs ne doivent pas compter sur une hausse rapide des actions, à moins de manipulations du marché.

Les *Randfontein* n'ont pas eu de fluctuations importantes : ces titres semblent être négligés, sauf pour une certaine partie de nos petits *jobbers*, qui travaillent pour 3 d. par action. Les *Glen Deep*, *Simmer East* et *Knights Central* sont demandés en quantités importantes; les perspectives concernant ces titres restent favorables. Les *Simmer East* ont déjà enregistré une hausse sensible pendant cette semaine.

Le fait saillant des derniers jours a été la hausse de l'*East Rand* et de ses subsidiaires. La valeur mère est particulièrement demandée, car on a confiance dans de plus hauts prix, confiance qui paraît être justifiée par la hausse des filiales, qui bénéficient de progrès évidents.

Consolidated Main Reef. — Cette valeur cote 33/3, mais à ce prix les gros porteurs ne paraissent pas disposés à abandonner leurs actions.

Les avis de Londres sont favorables; les demandes continuent à se porter sur les actions à dividendes; les valeurs de spéculation sont, par contre, peu recherchées. Les informations reçues par le dernier courrier sont encourageantes. Elles nous montrent que les perspectives, en ce qui concerne le groupe sud-africain, sont très favorables; l'attention a été cependant un peu détournée en faveur du marché américain.

Les opérateurs ont ici bon espoir pour la tendance future du marché: ils se montrent peu disposés à se défaire de leurs titres, sauf dans quelques cas isolés et quand les circonstances les y obligent.

Cours

	le plus bas de la semaine	le plus haut	10 déc. 1898	17 déc. 1898
	sh. d.	sh. d.	sh. d.	sh. d.
Bantjes	21/.	21/9	21/9	21/9
Benoni	21/.	23/.	22/9	23/.
Bonanza	87/.	88/6	86/6	87/6
B. S. A. Cy (Chartered)....	58/.	64/.	56/6	62/6
Consol. Main Reef.....	29/6	31/.	29/3	31/3
East Rand	121/9	126/.	120/.	125/6
French Rand.....	32/.	33/6	32/3	33/.
Glen Deep.....	63/9	65/.	65/.	63/9
Knights Central.....	32/.	34/.	32/3	33/.
May	68/.	75/.	68/.	74/6
Randfontein.....	42/3	43/6	42/6	43/.
Rose Deep.....	162/6	166/.	161/.	164/.
Salisbury	44/.	46/.	45/.	45/.
Simmer East.....	56/9	60/.	57/.	60/.
Village Main Reef.....	155/.	160/.	155/.	155/.
Vogelstruis Consolid. Deep.	16/3	17/3	17/.	16/6
Witwatersrand Deep.....	28/6	30/.	30/3	30/6

La Situation dans l'Afrique du Sud

On annonce de Pretoria que les importations britanniques ont diminué d'une manière considérable, en comparaison des dernières importations de l'Amérique du Nord, de l'Allemagne, de la France, et de la Belgique. Les journaux anglais du sud de l'Afrique s'alarment de cet état de choses.

L'Agent britannique à Pretoria a refusé, pour diverses raisons, de transmettre à la Reine la pétition que des sujets anglais de Johannesburg avaient signée à la suite des incidents récents qui se sont passés dans cette ville.

M. Leyds, ministre de la République Sud-Africaine, est parti pour le Cap. Il se rend à Pretoria pour faire à son Gouvernement son rapport sur la mission dont il avait été chargé en Europe. Il rentrera à son poste, à Bruxelles, vers le 15 mars.

On se montre fort mécontent, à Johannesburg, de la « taxe de guerre » votée dernièrement par le Parlement, d'autant plus qu'il suffit que le Gouvernement transvaalien provoque un différend avec un roi nègre quelconque pour que le « collecteur » des taxes agisse. Il faut ajouter aussi que la Commission des douanes vient de découvrir que ses tarifs n'étaient pas assez élevés et qu'elle va demander, le mois prochain, au Volksraad, de les augmenter.

On annonce que le Gouvernement transvaalien prend les mesures nécessaires pour l'organisation d'une école supérieure des mines.

On télégraphie de Johannesburg que la Compagnie de Dynamite offre une diminution de 5 shillings par caisse, aussi longtemps que la consommation annuelle ne descendra pas au-dessous de 250.000 caisses, à condition que son traité soit prorogé de quinze années. Elle vendrait donc la dynamite 70 shillings la caisse. Mais s'il n'y avait pas de monopole, la dynamite ne coûterait que 50 shillings. Le contrat de la Compagnie a encore dix années à courir. La réduction de 5 sh. sur 250.000 caisses par an pendant dix ans lui coûterait 625.000 liv. st. et pendant les quinze années de la prolongation qu'elle demande, 937.000 liv. st. Mais pendant ces quinze années de prorogation, les mines lui paieraient un tribut de 3.750.000 liv. st., soit 93.750.000 francs.

Ces chiffres suffisent pour démontrer que l'abolition du monopole s'impose.

On télégraphie de Bulawayo que le mécontentement des colons de la Rhodesia est très vif. Les règlements miniers surtout font l'objet de réclamations énergiques. Les charges qui pèsent sur les entreprises minières sont excessives et atteignent jusqu'à 50 0/0. Le *Times* de Bulawayo et d'autres journaux anglais de la contrée se font l'organe de ces plaintes et demandent une réforme de la loi sur les mines en prenant pour modèle la loi transvaalienne.

On avise de Pretoria, à la date du 10 janvier, que le Gouvernement transvaalien a entamé des négociations avec l'agent britannique, concernant l'extradition de M'péfu, le chef rebelle des Cafres, qui s'est réfugié dans la Rhodesia où il a été arrêté et conduit à Bulawayo. Il paraît que les autorités de la Rhodesia imposent certaines conditions à l'extradition de M'péfu. L'Etat libre d'Orange et le Transvaal ont refusé, il y a trois ans, de conclure avec la *Chartered Company* des traités d'extradition ou tous autres traités, de sorte que cette dernière ne se trouve placée sous aucune obligation légale de livrer M'péfu entre les mains du Gouvernement du Transvaal. Personne, à Pretoria, ne désire beaucoup que M'péfu soit extradé.

L'Année financière au Sud de l'Afrique

Conformément à l'habitude qu'il a prise chaque année, le *Standard and Digger's News*, de Londres, dresse une liste des principales Compagnies sud-africaines

qui ont été créées en 1897. Cette liste n'est pas très importante, nombre de ces Compagnies étant simplement des reconstitutions de Sociétés. La liste des nouvelles Compagnies créées en 1897 atteignait un capital de 6.027.607 liv. st., ce qui donne, pour l'année qui vient de prendre fin, une augmentation sensible sur la précédente.

Nouvelles Compagnies

	Liv. st.
Africa Trust	150.000
African Fish Oil Syndicat	100.000
African Oil Mills	100.000
Bowen Jones and Co	50.000
British Agents in Africa	30.000
City Offices, Johannesburg	30.000
Durban Brewery Syndicate	30.000
Empire Theatre, Johannesburg	115.000
Ferreira Deep	900.000
A. Goerz and Co	1.015.000
Gwanda Railway Syndicate	25.000
Gwolo Railway Syndicate	25.000
A. Hargreaves and Co	10.000
Klerksdorp Gold Mining and Diamond Co	400.000
Klipkop Copper Syndicate	2.400
Kromfontein Coal and Coke	50.000
Langlaagte Recovery Works	12.500
Leicester Diamond Mines	500.000
Leydsdorp and Pietersburg Estates	75.000
Marriott and Parker	75.000
Mashonaland Consolidated Development	400.000
Mozambique Consolidated Mines	425.000
New Afrikander Gold Mines	250.000
Nigel Extension	80.000
North Sheba Gold and Estates	300.000
Ottos Kopje	500.000
Penhalonga Proprietary Mines	275.000
Pigge Peak Development	200.000
Rand Matabele Explorations	250.000
Rezend	150.000
Rhodesia Central Mining and Developing	100.000
Rhodesia Mines	500.000
Royal Sheba	150.000
South African Express Syndicate	5.000
Salisbury Land and Minerals	150.000
South African and Transvaal Advertising	1.000
South Goldenhuis Deep	400.000
South Rose Deep	600.000
Stuttaford and Company	350.100
Transvaal Diamond Mines	50.000
United Reefs (Sheba)	100.000
West Nicholson Gold Mining	300.000
Woodstock (Transvaal) Gold Mines	200.000
Zululand Syndicate	30.000
Total	9.561.000

Il y a là 42 Compagnies, dont 15 ont un capital supérieur à 250.000 liv. st. En 1897, on comptait 73 Compagnies, dont six seulement avaient un capital de ce montant. Aussi une comparaison entre les deux années établit-elle une incontestable reprise des affaires en 1898.

Si des nouvelles Compagnies créées on passe aux anciennes, qui ont eu occasion de faire appel au crédit, on trouve l'énumération suivante :

Emissions effectuées par les anciennes Compagnies

	Montants Liv. st.
African City Properties Trust, oblig. 5 0/0	100.000
Angelo, 7.143 actions à 5 liv. st. 10 s. 3 d.	39.376
British South African, actions à 2 liv. st.	500.000
Castle Mail Packets, actions de préfér. 4 1/2 0/0 ..	240.900
— 36.000 actions de 4 liv. st.	144.000
East Rand, obligations 6 0/0	600.000
Eerste Fabrieken Hatherley Distillery, actions ...	60.000
Glen Deep, 50.622 actions à 3 1/4 0/0	164.521
Glencairn Main Reef, obligations 6 0/0	140.000
Henderson's Transvaal Estates, oblig. 6 0/0	250.000
Johannesburg Waterworks, oblig. 5 0/0	250.000
Knight's Deep, oblig. 5 1/2 0/0	400.000
Lancaster Gold Mining, oblig. 6 0/0	180.000
Monastery Diamond, 205.000 actions de 5 shill...	51.250
New Bultfontein, oblig. 6 0/0	50.000
New Comet, oblig. 6 0/0	175.000
New Kleinfontein, oblig. 6 0/0	100.000

A reporter 3.444.147

<i>Report</i>	3.444.147
Nigel Deep, actions.....	200.000
Nigel Gold, oblig. 6 0/0.....	60.000
Nourse Deep, 75.066 actions à 6 1/2 0/0.....	487.929
Pigg's Peak, oblig. 7 0/0.....	50.000
Roodpoort Central Deep, oblig. 6 0/0.....	150.000
Rose Deep, 25.000 actions à 6 1/4 0/0.....	156.250
Sheba Queen, actions de préférence.....	120.000
Simmer and Jack East, oblig. 5 1/2 0/0.....	500.000
Treasury Gold Mines, oblig. 6 0/0.....	54.000
Vogelstruis Consolidated Deep, oblig. 6 0/0.....	122.500
Vogelstruis Estate and Gold, oblig. 6 0/0.....	100.000
Witwatersrand Deep, oblig. 5 1/2 0/0.....	100.000
Total.....	5.544.826

La récapitulation s'établit alors ainsi :

Emissions effectuées par les anciennes Compagnies

	En 1898	En 1897
	(En livres sterling)	
Banques et Sociétés financières....	rien	302.355
Chemins de fer.....	rien	3.285.000
Mines.....	4.250.826	4.762.500
Compagnies de navigation.....	384.000	330.000
British South Africa (Chartered)...	500.000	1.000.000
Divers.....	410.000	625.000
	5.544.826	10.254.855

Si on prend en considération que la colonie du Cap a émis un emprunt 3 0/0 de 1.250.000 liv. st.; que la ville du Cap a demandé 100.000 liv. st. en obligations 3 1/2 0/0, et que le Gouvernement de Natal a émis 1.000.000 de liv. st. en obligations 3 0/0, on trouve, pour 1898, un total de 7.894.826 liv. st. A remarquer qu'en 1897, ni la colonie du Cap, ni celle de Natal, ni la ville du Cap n'avaient fait d'émission.

ROBINSON CENTRAL DEEP

Cette Compagnie, de formation récente, possède 46 claims environ, situés immédiatement au sud de la *Robinson*. C'est un *deep level* de première série, d'une énorme valeur. Le capital est de 500.000 liv. st., sur lequel 100.000 actions restent en réserve. Les fonds en caisse sont suffisants pour monter un moulin de 100 pilons, et pour arriver jusqu'à la période des broyages qui commencera dans deux ans au maximum.

Les actions de cette entreprise sont actuellement au cours de 3 liv. st. Or la mine, qui a une durée minimum de huit ans, pourra, au moyen de son exploitation, rembourser son capital et donner, par an, un dividende net de 18 0/0. En d'autres termes, tout acheteur à 3 liv. st. recevrait en huit ans le remboursement de son prix d'achat et, en outre, un revenu net de 18 0/0.

Comme il est naturel de capitaliser à 9 0/0 une valeur de cette qualité, égale à la *Robinson*, le prix normal de l'action *Robinson Central Deep* devrait atteindre 6 livres sterling.

Rand Victoria Mines

Dans l'*Economiste Européen* du 11 novembre, nous avons publié une petite étude sur cette entreprise. Faisons aujourd'hui remarquer que cette énorme Compagnie, qui comprend 955 claims au Sud de la *Simmer and Jack* dont on a remarqué la hausse récente, est, au cours actuel de 2 liv. st. 1/4 environ, une valeur des plus avantageuses. Son capital est de 750.000 liv. st., sur lequel 120.000 actions de 1 liv. st. restent à la souche, et son fonds de roulement monte à plus de 400.000 liv. st. Elle a donc des ressources assez amples pour suffire à l'installation que comporte l'étendue de ses propriétés.

Au prix actuel, la valeur de ses claims ressort à 1.200 liv. st. environ et s'abaissera à 400 liv. st. après la conclusion de certaines transactions en cours. A noter que le claim des Compagnies avoisinantes se

capitalise entre 10.000 et 20.000 liv. st. On voit quelle marge de hausse existe pour la *Rand Victoria*.

Les broyages commenceront dans deux ans et demi environ, mais si on attend les résultats pour s'intéresser à ce titre, on devra vraisemblablement le payer huit ou dix fois plus cher qu'aujourd'hui. C'est ce qui s'est passé pour les *deep levels* de la première série que le public français a négligés longtemps et qu'il achète actuellement, et avec raison d'ailleurs, à des prix très élevés. Il en sera de même des *deeps* de la deuxième série, — parmi lesquels la *Rand Victoria* apparaît comme un des meilleurs, — à moins que, dès maintenant, on ne commence à s'intéresser sérieusement à ces valeurs.

LES MINES D'OR AUSTRALIENNES

Les Dividendes des Mines Australiennes. — Le *Statist*, de Londres, donne le tableau suivant des dividendes proclamés, pendant l'année 1898, par les Compagnies minières anglaises en exploitation dans l'Australie occidentale.

Compagnies	Nombre et montants des dividendes par action	Montant total proclamé
		Liv. st.
Associated G. M. of W. A...	2 de 2 shillings	89.815
Australia United.....	1 de 1 shilling	4.500
Burbank's Birthday Gift...	1 de 1 sh. — 1 de 1 1/2 sh.	18.750
East Murchison United....	2 de 1 sh.	15.000
Golden Horseshoe.....	1 de 15 shillings	75.000
Great Boulder Main Reef..	2 de 6 pence	12.000
Great Boulder Proprietary..	5 de 6 pence	200.000
Hannan's Brownhill.....	1 de 7 1/2 shillings	31.875
Ivanhoe Gold.....	1 de 5 shillings	50.000
Lake View Consols.....	1 de 10 sh. — 1 de 5 sh.	187.500
Lady Shenton.....	4 de 1 sh.	32.000
Peak Hill.....	1 de 8 pence — 8 de 1 sh.	30.667
Queensland Menzies.....	4 de 6 pence	13.200
White Feather Main Reef..	1 de 1 sh. — 1 de 6 pence	10.552
Total.....		770.829

Ce montant de 770.829 liv. st. provient de 14 Compagnies. En 1897, on ne comptait que 12 entreprises minières qui avaient procédé à des répartitions dont le total ne dépassait pas 475.150 liv. st.

Dans cette liste ne figurent plus la *North Boulder*, la *Premier* et la *Robinson*. Par contre, les nouvelles Compagnies à rendement sont : la *Australia United*, la *Golden Horseshoe*, la *Great Boulder Main Reef* et la *White Feather Main Reef*.

L'augmentation d'une année à l'autre est satisfaisante, et elle aurait été plus importante si plusieurs Sociétés n'avaient pas prélevé, sur leurs bénéfices, les sommes nécessaires à leur équipement. C'est ce qui a, du reste, empêché nombre d'autres entreprises de venir s'inscrire aussi sur la liste des Sociétés donnant des dividendes.

Si on procède maintenant à une récapitulation, on trouve que les champs d'or d'East Coolgardie (Kalgoorlie) ont distribué, à eux seuls, 646.190 liv. st., soit environ 84 0/0 du total susmentionné. Ceux du North Coolgardie ont donné 45.200 liv. st.; ceux de Peak Hill, 30.667 liv. st. Quant aux autres districts, ils ont réparti, chacun, un peu moins que 20.000 liv. st.

Les Mines de l'Australie Occidentale en 1898.

— Le *Financial Times* fait remarquer qu'en 1898, l'épuration dans les mines de l'Australie occidentale a été plus grande que dans aucun autre groupe minier. Il en est quelques-unes qui ont donné la preuve qu'elles compteraient un jour parmi les plus grandes du monde, et ceux qui se sont donné la peine de se convaincre de leur mérite en entrant dans ces entreprises avant la hausse qui s'est produite sur leurs actions, doivent se féliciter. Malheureusement, beaucoup de Compagnies sur lesquelles on avait fondé tout d'abord de grandes espérances, n'ont pas réussi.

Pendant l'année, on s'est mieux rendu compte de la nature irrégulière des dépôts d'or dans les champs du Hannan's. Dans les autres parties de l'Australie occidentale, on trouve des Sociétés qui ont continué à travailler dans de bonnes conditions et, à côté, nombre d'affaires qui ont périclité. Néanmoins, les bonnes mines n'en ont pas moins fait classer l'Australie occidentale parmi les bons pays producteurs d'or, et la production de cette contrée, pour 1898, devra dépasser un million d'onces, alors qu'elle ne s'élevait qu'à 674.993 onces en 1897. La valeur du rendement total de l'année qui vient de finir s'établira donc à 4.000.000 liv. st., contre 3 millions l'année précédente.

Quoiqu'il en soit, l'Australie occidentale produit actuellement beaucoup plus que les autres colonies australiennes. Elle a donné, pour les onze premiers mois de 1898, 954.803 onces, contre 822.700 pour le Queensland et 739.914 pour Victoria. Les dividendes payés en 1898, par les entreprises minières de ce pays, se chiffrent par 802.388 liv. st., montant supérieur de 300.000 liv. st. aux répartitions de 1897. Il n'est pas tenu compte ici des réparations faites par les Sociétés financières et les Compagnies d'exploration qui, vraisemblablement, porteront ce chiffre à 1.250.000 liv. st., en comprenant, dans ce total, les 240.000 liv. st. distribuées par la *London and Globe Corporation*, mais qui ne proviennent qu'en partie seulement de profits réalisés en Australie occidentale.

Voici un tableau qui montre les plus importantes fluctuations signalées dans les cours des valeurs de l'Australie occidentale pendant l'année 1898 :

	Cours au 31 décembre		Hausse ou baisse	Cours faits en 1897	
	1897	1898		Plus haut	Plus bas
Associated.....	4 1/2	6 5/8	+2 1/8	6 5/8	2 1/4
Golden Hors.....	8 9/16	18 1/16	+9 1/2	18 1/16	5 1/2
Great Boulder..	25/.	22/3	- 2/9	25/6	16/.
Great Persever.	4 7/16	4 5/16	- 1/8	4 9/16	2 1/8
Hampton Plains	1 5/16	11/32	-31/32	1 7/16	3/8
Han. Brownhill.	6 13/16	7 9/16	+ 3/4	9 3/16	6 3/8
Ivanhoe.....	6 3/8	6 11/16	+ 5/16	8 1/16	4 1/4
Kalgurli.....	6 13/16	6 13/16	»	8 1/4	4 1/3
Lake View Cons.	11 3/16	9 5/8	-1 9/16	11 7/8	7 3/8
North Kalgurli.	2 1/8	11/16	-1 7/16	2 1/4	7/16
South Kalgurli.	3 5/16	1 11/16	-1 5/8	3 3/8	1 1/8
W. A. Goldfields	2 1/4	15/16	-1 5/16	2 1/2	7/8

L'événement important de l'année a été l'ouverture du Chemin de fer jusqu'à Menzies, et on ne peut que regretter que les autres lignes projetées n'aient pas encore été construites. Au cours de l'année aussi, le Parlement de l'Australie occidentale a rendu un grand service aux Compagnies minières en votant la loi minière, qui abolit la dualité qui existait entre les Compagnies proprement dites et les mineurs d'alluvions et qui a permis une meilleure concentration de la main-d'œuvre et autorisé la fusion des baux. Il est vrai que le Parlement a causé un certain désappointement en ce qu'il a augmenté les tarifs de transports sur les lignes des champs d'or, et voté une autre loi forçant les Sociétés installées dans la colonie à avoir un registre local sur lequel elles doivent inscrire les noms de ses actionnaires même si ceux-ci sont en nombre infini-simal.

Les Exportations d'or de la Nouvelle-Zélande.

Pendant le mois de décembre, il a été exporté, de la Nouvelle-Zélande, 30.743 onces d'or, d'une valeur de 121.068 livres sterling, contre 10.465 onces, ou 38.024 livres sterling en décembre 1897.

Pendant l'année 1898, il a été expédié, de la Nouvelle-Zélande, un montant total de 280.176 onces d'or, représentant une valeur de 1.080.691 livres sterling. En 1897, les importations totales s'étaient élevées à 251.645 onces d'or, d'une valeur de 980.204 livres sterling.

Les Rendements des Nouvelles-Galles du Sud.

On télégraphie, de Sydney, que le rendement d'or des

Nouvelles-Galles du Sud pour l'année 1898 s'élève à 341.722 onces, représentant une valeur de 1.249.242 livres sterling, soit une augmentation de 49.505 onces, ou 160.829 livres sterling sur l'année précédente. Le Ministère des Mines considère ce rendement comme très satisfaisant, d'autant plus que la plupart des champs d'or ont eu à souffrir de la sécheresse, et, qu'au cours de l'année, aucune nouvelle importante découverte n'a été faite. En résumé, le susdit rendement est la preuve des progrès constants et palpables accomplis par l'industrie minière de ce pays.

Les Rendements du Queensland. — Pendant le mois de décembre, la production d'or du Queensland s'est élevée à 94.100 onces d'or. Par suite, la production totale, pour l'année, s'établit à 918.100 onces, soit une augmentation de 110.200 onces sur 1897.

La production se décompose ainsi : Charters Towers, 74.000 tonnes, production, 51.100 onces ; Croydon, 3.000 tonnes, 3.400 onces ; Gympie, 18.600 tonnes, 12.200 onces ; Mount Morgan, 18.100 tonnes, 13.500 onces ; autres champs d'or, 9.100 tonnes, 8.700 onces, alluvions, 5.200 onces. Le total pour l'année atteint 918.100 onces, soit une augmentation, sur 1897, de 110.300 onces.

Les appels de versements et les dividendes effectués au cours du mois dernier s'établissent de la manière suivante : Charters Towers, appels, 3.300 liv. st. ; dividendes, 23.400 liv. st. ; Croydon, appels, 500 liv. st. ; dividendes, 1.500 liv. st. ; Gympie, appels, 12.600 liv. st. ; dividendes, 9.500 liv. st. ; Eidsvold, appels, 400 liv. st. ; dividendes, 4.400 liv. st. ; Mount Morgan, pas d'appels : dividendes, 29.200 liv. st.

Les Rendements de Victoria. — La production aurifère de la colonie de Victoria (Australie) pendant l'année écoulée a été de 837.258 onces, soit une augmentation de 24.492 onces sur 1897.

L'Argent en Australie. — Parlant des Nouvelles-Galles du Sud, le *Mining Journal Railway and Commercial Gazette*, de Londres, dit que ce n'est pas seulement dans la *Broken Hill* et dans les *Barrier Ranges* que l'on trouve l'argent métal : à Boorook, dans le district de la Nouvelle-Angleterre, et à Sunny-Corner, près de Bathurst, il existe, en effet, des mines argentifères importantes.

Le métal blanc, en ces endroits, se mêle, généralement, au plomb et au cuivre, et on estime qu'il existe là en quantité beaucoup plus considérable qu'on ne le suppose généralement. C'est au moins ce que semblent indiquer les recherches auxquelles on se livre au sujet de l'or et des autres métaux.

Une des découvertes les plus récentes qui ait été faite a eu lieu dans la vallée de Burragorang, à une distance de 60 à 70 milles de Sydney, distance que l'on peut parcourir, en partie, en chemin de fer. C'est un des sites les plus beaux du pays. Deux mines ont été tout nouvellement ouvertes par une Société locale dans lesquelles on a recoupé un filon ayant trois pieds d'épaisseur. On a prélevé sur ce filon deux tonnes de minerai qui, après traitement, ont accusé une teneur de 46 onces d'argent à la tonne. Sur d'autres points, on a procédé à des recherches et on a extrait 12 tonnes de minerai contenant 45 0/0 de plomb et donnant, de plus, à la tonne, 135 onces d'argent et 3 dwts d'or à la tonne. A un autre endroit, 10 tonnes ont donné à peu près le même résultat.

On a effectué aussi des recherches dans le voisinage et les résultats en seront communiqués plus tard. Toutefois, il y a eu peu de fait encore, et il conviendrait de prospecter tout le reste du pays, où l'or existe sûrement. Malheureusement les travaux à faire présentent des difficultés, vu la nature sauvage du pays. Cependant il faut mentionner que l'on a trouvé de l'or d'alluvion dans les torrents qui descendent des montagnes.

Notes minières d'Australie

Red Hill (Australie Occidentale). Le broyage de 96 tonnes de minerai a produit un rendement de 276 onces d'or. Une dépêche ajoute que dans le puits du bail Saint-Mildred, on a recoupé du minerai riche.

Sons of Gwalia Mines. Pendant le mois de décembre, on a broyé 1.350 tonnes de minerai qui ont produit un rendement de 1.300 onces d'or.

New Queen. On a traité par la cyanuration 1.100 tonnes qui ont produit, en or, une valeur de 825 liv. st.

Great Boulder Main Reef. Une dépêche du Directeur mentionne que le broyage de 250 tonnes a produit 616 onces d'or. Il a été expédié aux fondeurs 38 tonnes contenant 258 onces.

Brownhill Central. Dépêche du Directeur de la mine : « Pendant la quinzaine, il a été extrait 25 tonnes de minerai qui donnent, à l'essai, une teneur de 3 onces à la tonne. Le stock du minerai de basse teneur atteint 500 tonnes. On pense qu'au broyage il donnera 12 dwts à la tonne. »

Menzies Consolidated. Depuis le dernier rendement, le moulin a broyé 380 tonnes de minerai de 2.240 livres chaque. Le rendement, après la fonte, s'est élevé à 271 onces. Les fêtes de Noël ont occasionné un arrêt dans les travaux.

Menzies Waterworks. Une dépêche de Menzies donne avis que, pendant le mois de décembre, la Compagnie a vendu pour 390 liv. st. d'eau. Ses dépenses se sont élevées à 58 livres sterling. Les bénéfices s'établiraient donc approximativement à 332 liv. st.

Norseman. Voici le détail du dix-septième rendement de cette mine. Pendant le mois de décembre, on a travaillé pendant 29 jours et on a obtenu 1.150 onces d'or, d'une valeur approximative de 4.100 liv. st. Il avait été broyé 920 tonnes. Par suite, la moyenne du rendement s'établit à 1 once 5 dwts par tonne. Les dépenses, y compris celles de développements, s'élevant à 2.000 liv. st., les bénéfices s'établissent à 2.100 livres sterling. Dans les dépenses figurent 950 liv. st. affrètements au matériel. Des avis reçus en dernière heure, il ressort que le moulin de 20 pilons va être mis en travail à brève échéance.

Mount Yagahong Exploration. Le broyage de 590 tonnes de minerai a produit un rendement de 756 onces d'or.

Menzies Alpha Leases. — On a broyé un total de 50 tonnes de minerai qui ont produit un rendement de 100 onces d'or, d'une valeur de 350 liv. st. La valeur des résidus est évaluée à 11 1/2 dwts par tonne.

White Feather Main Reef. Il a été broyé 780 tonnes de minerai, qui ont produit un rendement de 809 onces d'or.

Hannan's Oroya Mine. Pendant le mois de décembre, il a été broyé 1.977 tonnes, qui ont produit un rendement de 487 onces d'or.

Great Boulder Proprietary. Production du mois de décembre : batterie *Great Boulder* : broyé 1.540 tonnes, qui ont produit 3.077 onces ; batterie *Great Boulder n° 1* : broyé 79 tonnes, qui ont produit 115 onces. Soit, au total, 3.192 onces. Une dépêche de la mine annonce l'expédition, par le paquebot *Australia*, de 3.752 onces d'or, d'une valeur de 15.400 liv. st.

Associated Gold Mines of Western Australia. On a découvert, sur les propriétés de la *Hannan's Oroya*, à 200 pieds de profondeur, un bloc de minerai d'une teneur de 3 onces d'or à la tonne.

Brilliant Gold Mine. Le broyage de 2.200 tonnes de minerai a produit un rendement de 3.800 onces d'or.

Golden Horseshoe Mine. Production du mois de décembre : broyé 1.326 tonnes ; rendement, 2.783 onces ; cyanuration, 695 tonnes ; rendement, 1.537 onces ; concentrés, 15 tonnes ; rendement, 210 onces.

REVUE DE LA PRESSE DE JOHANNESBURG DE LA SEMAINE

Le Rendement de novembre. — Voici comment le *Star*, du 17 décembre, analyse le rendement de novembre :

Pour la seconde fois de l'année, le rendement mensuel est en diminution. En février, mois court, ce fait s'était produit, mais une augmentation n'avait cessé de se manifester depuis lors. En février, le rendement du Witwatersrand avait été inférieur à 300.000 onces ;

en octobre, il avait dépassé 400.000 ; en novembre, il ne s'est trouvé inférieur que de 7.481 onces à ce dernier chiffre.

Il était évident, il y a un mois, qu'à moins de fortes pluies, ce résultat était inévitable. De plus, une différence d'un jour de travail dans un mois est devenu un facteur considérable depuis que le rendement a atteint de pareils chiffres.

Tout étant considéré, le résultat de novembre doit être accepté comme une surprise agréable, car on comptait sur une diminution de 20.000 onces. Le résultat est d'autant plus satisfaisant que les nouvelles Compagnies, la *New Unified* et la *Roodepoort West* ne concourent que pour 2.475 onces au résultat total.

Voici le résultat de rendement par les moyens de productions :

	Octobre		Novembre	
	Onces	dwts	Onces	dwts
Moulins.....	253.320	9	247.050	18
Concentrés.....	11.265	12	12.311	13
Tailings.....	126.741	16	125.162	12
Slimes.....	9.115	6	8.326	12
Banques.....	327	17	459	3
Total....	400.791	0	393.310	18

Les faits saillants à constater dans le rendement des deep levels sont une diminution de 2.000 onces pour la *Crown Deep*, 500 onces pour la *Jumpers Deep* ; une augmentation de 1.860 onces pour la *Nourse Deep*. La *Robinson Deep* a augmenté sa production de 571 onces : voici les détails pour ces Compagnies :

	Octobre	Novembre
	Onces	Onces
Rose Deep.....	17.378	17.158
Geldenhuis Deep.....	14.703	14.224
Crown Deep.....	14.316	12.211
Jumpers Deep.....	8.741	8.044
Nourse Deep.....	4.693	6.553
Glen Deep.....	5.988	6.005
Durban Roodepoort Deep.....	5.358	5.401
Total du groupe Rand Mines..	71.177	69.596
Robinson Deep.....	10.786	11.387
Total des deep levels...	81.963	80.983

Les difficultés de la main-d'œuvre et la sécheresse ont amené quelques modifications dans la liste des douze principales Compagnies productrices. La *New-Primrose* a été enlevée de la douzième place par la *City and Suburban*. La *Simmer and Jack* est de beaucoup la première ; la *Robinson* vient ensuite avec une production inférieure de 2.428 onces.

Il n'y a aucun changement jusqu'à la cinquième place qui était occupée par la *Crown Deep* en octobre, compagnie qui est rejetée au neuvième rang. La *Geldenhuis Estate* est cinquième au lieu de huitième ; la *Ferreira* passe du septième rang au sixième. Voici, d'ailleurs, la liste :

	Octobre	Novembre
	Onces	Onces
Simmer and Jack.....	20.417	20.687
Robinson.....	17.658	18.359
Rose Deep.....	17.378	17.158
Geldenhuis Deep.....	14.703	14.224
Geldenhuis Estate.....	12.493	12.842
Ferreira.....	12.560	12.568
Village Main Reef.....	12.635	12.427
Langlaagte Estate.....	12.009	12.328
Crown Deep.....	14.316	12.211
Crown Reef.....	11.872	12.036
Robinson Deep (City).....	10.786	11.387
New Primrose.....	10.440	10.615
Total.....	167.267	166.842

L'addition de deux nouvelles Compagnies à la liste des mines productrices en porte le nombre à 67 au lieu de 65. On attend une forte augmentation du rendement en décembre.

Les Revenus publics. — Le *Star* constate que les recettes publiques payées en novembre au commissaire minier de Johannesburg ne sont pas rassurantes pour ceux qui désirent une reprise commerciale. En voici le détail :

	Novembre	
	1898	1897
	(En liv. st.)	
Douanes.....	40.201	47.502
Rentes.....	90	50
Inspection des machines.....	73	55
Droit de transfert.....	8.522	3.295
— de vente.....	312	296
Licences.....	926	1.458
Taxe personnelle.....	786	278
— sur les routes.....	197	69
— sur les chemins de fer.....	393	139
Amendes.....	2.825	3.677
Taxes des huttes cafrés.....	728	1.036
Intérêts.....	22	»
Recettes diverses.....	»	172
Licences de prospection.....	562	540
— des mineurs.....	156	139
Recettes spéciales.....	103	40
Licences de stands.....	1.436	928
Taxe sur les chiens.....	1	2
Droits de marché.....	»	471
Bewaarplaatsen.....	8	8
Fonds de pensions.....	81	30
	57.429	60.193

Les Exportations d'or. — Voici, d'après le *South African Mining Journal*, le tableau des exportations d'or de la semaine, du 10 au 17 décembre :

Banques	Onces	Valeur
		Liv. st.
National Bank.....	36.346 75	125.160
Standard Bank.....	30.277 50	108.550
Natal Bank.....	26.462 ..	92.636
A. B. Corporation Bank.....	20.064 75	68.459
Robinson Bank.....	14.176 25	50.230
Banque Franç. Afrique du Sud.....	4.883 25	14 859
Total.....	131.716 50	459.954

REVUE DE LA PRESSE ANGLAISE DE LA SEMAINE

Les Nouvelles Compagnies à Dividendes. — Le *Standard and Diggers' News*, de Londres, fait remarquer qu'au cours de l'année 1898, douze nouvelles Compagnies minières ont apparu sur la liste des entreprises distribuant des dividendes. En voici l'énumération :

Compagnies	Répartitions en pour cent	Total des répartitions
		Liv. st.
Block « B ».....	7 ½	41.250
Crown Deep.....	50	150.000
Driefontein.....	25	68.750
Lancaster.....	10	28.275
New Comet.....	12 ½	28.125
Rietfontein « A ».....	22 ½	71.435
Rose Deep.....	40	170.000
Rand Mines.....	100	332.708
Salisbury.....	10	10.000
Village Main Reef.....	60	146.726
Windsor.....	20	20.000
Witwatersrand.....	30	97.500
Ensemble.....		1.164.769

Par contre, il y a eu à signaler une diminution dans les répartitions de dividendes des Compagnies de terrains, des Sociétés financières, etc.; toutefois, nombre de ces Sociétés ont coutume de ne proclamer leurs répartitions qu'après plusieurs mois écoulés.

Les Deep Levels. — Le *Standard and Digger's News*, de Londres, fait remarquer que le rendement des *deep levels* s'est élevé, pour novembre, à 99.998 onces, contre 106.426 onces en octobre, ainsi qu'il ressort du tableau suivant, qui contient le nom des maisons ou des Compagnies sous le contrôle desquelles se trouvent les *deep levels*.

Compagnies	Noms des Maisons ou Compagnies qui les contrôlent	Production en onces	
		Octobre	Novemb.
Bonanza.....	Eckstein.....	8.450	2.250
French Rand.....	French.....	3.372	4.368
Crown Deep.....	Rand Mines.....	14.317	12.211
Durban Roodep.D.....	—	5.358	5.401
Geldenhuis Deep.....	—	14.704	14.223
Glen Deep.....	—	5.988	6.005
Jumpers Deep.....	—	8.742	8.045
Nourse Deep.....	—	4.693	6.553
Rose Deep.....	—	17.379	17.157
Robinson Deep.....	Cons. Goldfields.....	10 787	11.358
Village Main Reef.....	Eckstein.....	12.636	12.427
		106.426	99.998

Il convient maintenant d'examiner le rendement de ces entreprises depuis le commencement de l'année 1898 :

Mois	Nombre de Compagnies en exploitation	Rendement total	Pilons en travail
		En onces	
Janvier.....	6	51.524	580
Février.....	6	48.375	590
Mars.....	7	59.060	697
Avril.....	7	63.353	705
Mai.....	8	73.297	757
Juin.....	8	74.633	785
Juillet.....	9	81.332	850
Août.....	9	90.602	931
Septembre.....	10	97.603	1.017
Octobre.....	11	106.426	1.134
Novembre.....	11	99.998	1.152
		847.203	

Pendant les onze premiers mois de 1898, la production des *deep levels* atteint un million d'onces à environ 153.000 onces près. Il faudra, maintenant, tenir compte de la production du mois de décembre, mois pendant lequel la *Robinson Deep*, par exemple, a augmenté sa puissance de broyage. Naturellement, en fait d'entreprises minières, il n'y a pas là matière à sentiment, dit le *Standard and Digger's News*, mais comme il serait pourtant agréable d'entendre le Président de la Chambre des Mines du Witwatersrand s'exprimer ainsi lors de la prochaine assemblée générale :

« Pendant l'année 1898, la production d'or des mines transvaaliennes s'élève au total de 4 1/2 millions d'onces, provenant de l'exploitation de 75 mines, dont 11 mines *deep levels*, — entreprises dont on se gaussait il y a cinq ans à peine, — qui, à elles seules, ont donné un million d'onces, soit 22 0/0 de la production totale! Et encore, faut-il prendre en considération, que sur ces 11 mines, 6 seulement étaient en exploitation en janvier et février 1898; on en comptait 7 en mars et avril; 8 en mai et juin; et 9 en juillet et août! D'autre part, si on établit une comparaison pour les derniers mois de 1898, on trouve que la production des *deep levels* est égale, pour septembre à 25 0/0 de la production du Witwatersrand et pour octobre, à 26 1/2 pour cent! »

L'Industrie Minière Sud-Africaine. — Un des événements les plus favorables qui se soient produits au cours des douze derniers mois, dit le *Mining Journal, Railway and Commercial Gazette*, c'est le progrès considérable réalisé par l'industrie minière du Rand. La situation, cependant, n'est pas encore aussi bonne qu'elle devrait l'être, vu les immenses ressources du Witwatersrand, et on ne peut que regretter que la législation réactionnaire du Gouvernement boer ait apporté

des entraves à une évolution des plus intéressantes, c'est-à-dire au traitement des minerais de basse teneur.

Il y a, malheureusement, peu à espérer pour les Compagnies qui détiennent des propriétés pauvres, tant que M. Krüger n'aura pas accordé aux mines les réformes nécessaires avec lesquelles il les a tant bernées. Une réduction de 10 shillings par caisse de dynamite est une concession si petite, qu'elle peut à peine profiter aux grandes Compagnies, et qu'elle ne réduit pas les frais d'exploitation suffisamment pour permettre aux mines à basse teneur de recommencer leurs opérations.

Poursuivant sa tactique qui consiste à retirer, d'une main, ce qu'il donne de l'autre, M. Krüger, tout en accordant une concession sur le prix de la dynamite, l'a accompagnée d'une proposition tendant à frapper d'un impôt la production d'or des mines payant des dividendes. Cette proposition a, naturellement, produit une impression défavorable aussi bien à Johannesburg qu'en Europe, et elle laisse bien voir que le Président est décidément opposé à l'avenir de l'industrie minière. Heureusement, cette industrie a travaillé, en 1898, en dépit de toutes les entraves, de telle manière qu'elle occupe maintenant la première place dans le monde, et les progrès réalisés par elle ont bien impressionné les capitalistes européens qui, déjà depuis longtemps, s'étaient intéressés à elles et lui avaient confié leurs capitaux. A l'heure actuelle, nombre d'entreprises distribuent des dividendes; beaucoup d'autres promettent de bons rendements dans un avenir peu éloigné, et c'est ce qui explique que le marché des mines d'or ait été, en fin d'année, si actif.

La Nouvelle Emission de la Chartered. — Parlant de la nouvelle émission de 625.000 actions de 2 liv. st. 10 sh., à laquelle procède la *British South Africa Company (Chartered)*, le *Statist* de Londres dit qu'en dépit des critiques formulées par quelques-uns, il approuve cette opération.

Il est vrai qu'au mois d'avril, lorsqu'il fut procédé à l'émission, au prix de 2 liv. st., de 250.000 nouvelles actions, le Conseil d'administration de la Compagnie avait déclaré que le produit de cette émission suffirait jusqu'à ce que les recettes pussent balancer les dépenses. Toutefois, il est compréhensible que le Conseil ait cherché à augmenter ses ressources, afin de poursuivre le développement du pays, puisque les ressources actuelles de la Compagnie ne lui permettraient pas de le faire comme il convient.

Au fond, le moment est des mieux choisis, attendu que l'on a maintenant la certitude qu'il existe des filons aurifères dans la Rhodesia. En un mot, la *Chartered*, au lieu de laisser aux capitalistes le soin de fournir les fonds nécessaires au développement de certaines propriétés, préfère agir elle-même. C'est ce qu'ont fait, du reste, quelques grandes entreprises du Rand qui soutiennent les Sociétés jusqu'à ce qu'elles aient atteint la période de production.

Jusqu'à présent, l'industrie minière dans la Rhodesia a tourné dans un cercle vicieux. Les Compagnies de développement disaient bien qu'elles pouvaient arriver à produire, mais qu'il fallait des capitaux; et les capitalistes, de leur côté, répondaient: Prouvez d'abord que vous pouvez produire et nous vous viendrons en aide. Il appartenait donc à la *Chartered* de faire cesser cet état de choses, de même que c'est à elle qu'incombe la tâche de continuer le chemin de fer du Cap à Bulawayo jusqu'à sa jonction avec les chemins de fer égyptiens.

La Rhodesia. — Le *Mining Journal, Railway and Commercial Gazette* fait remarquer que l'année qui vient de prendre fin a encore donné peu d'indications au sujet de la richesse aurifère de la Rhodesia. Il faut admettre, toutefois, que nombre de personnes se prononcent favorablement sur ce point et pensent que ce pays renferme de l'or en assez grande quantité pour que l'industrie minière donne, là aussi, des résultats

satisfaisants. Naturellement ces appréciations sont basées sur des déductions plus ou moins plausibles, et on conservera encore des doutes tant que les facilités de transport, par exemple, n'auront pas rendu les travaux possibles sur toute l'étendue du territoire.

Parlant, lui aussi, de la Rhodesia, le *South Africa*, de Londres, analyse un discours prononcé par le capitaine A. Lawley, au banquet annuel de la *Bulawayo Caledonian Society*. Dans ce discours, l'honorable M. A. Lawley a parlé des immenses ressources minières de la Rhodesia et des progrès que l'on réaliserait dans ce pays au cours des années qui vont venir.

INFORMATIONS DIVERSES

Robinson Central Deep. — Le *Statist* calcule que cette mine a une durée probable de huit ans avec une batterie de 100 pilons, non compris le filon principal. Si l'on estime les bénéfices à 30 shillings par tonne les actions vaudraient à présent 3 liv. st. 1/8, et en les estimant à 2.10.0 liv. st. par tonne, les actions vaudraient 5 liv. st. en supposant le capital émis de 450.000 actions.

Klerksdorp Proprietary Mine, Limited. — L'assemblée générale des actionnaires de cette Compagnie a eu lieu récemment à Johannesburg, sous la présidence de M. A. Hart.

Le Président explique que depuis le 23 mai dernier, alors que le Conseil décida de réduire à un peu plus de 2.000 claims la propriété de la Compagnie, les difficultés énumérées dans la circulaire émise à cette époque n'ont pu être applanies. Ainsi le Conseil ne peut-il recommander la reprise des travaux.

Afin d'employer utilement les capitaux de la Société, les administrateurs ont pris un intérêt d'une certaine importance dans la *Aurora West United* qui est sur le point d'entrer dans la période des rendements. Le Conseil a acheté un groupe de 109 claims situés au sud de la *Aurora West United*.

London Paris financial and Mining Corporation, Limited. — L'assemblée générale des actionnaires de cette Compagnie a eu lieu dernièrement à Londres, sous la présidence de l'honorable H.-A. Lawrence.

Suivant l'estimation du président et après avoir déduit 20.000 liv. st. pour la dépréciation des stocks depuis le 30 septembre, la Compagnie vaut par son portefeuille et intérêts, aux cours actuels, 350.000 liv. st.; cela donnerait aux actions de la Compagnie une valeur de 14 shillings. Le Conseil propose donc une réduction du capital.

La Compagnie a été fondée sous les auspices de M. M. Barnato, sur l'aide desquels la Compagnie croyait pouvoir compter; mais il n'en est pas ainsi. Le Conseil propose de changer totalement la ligne de conduite d'après laquelle sont régies les affaires de la Compagnie. Depuis déjà quelques temps la Compagnie n'est plus purement une entreprise sud-africaine.

D'après le Conseil d'administration, le seul moyen de remettre l'affaire sur des bases solides serait, tout d'abord, de réduire le capital de la Compagnie, autant que le permettra la valeur de l'actif, et ensuite de se désintéresser en grande partie des affaires sud-africaines, par la réalisation de la majeure partie des valeurs de cette catégorie.

L'assemblée, sur la proposition de M. J.-W. Sully et l'assentiment du Conseil, nomme un Comité qui aidera les administrateurs à vérifier l'évaluation de l'actif de la Compagnie.

Revue Hebdomadaire du Marché des Mines d'Or DE LONDRES

Londres, le 12 janvier 1899

La liquidation de mi-janvier s'est effectuée sans incident et dans des conditions de report assez faciles: les taux ont été de 6 à 8 0/0 environ. La *De Beers* cote 9 d. Les mines rhodésiennes de 7 à 8 0/0. *East Rand* de 6 à 8 0/0. *Goldfields* de 6 à 10. Les affaires en liquidation prochaine ont été peu actives, cependant les deep levels sont favorisés.

Depuis la liquidation, la tendance a été favorablement impressionnée par la publication des rendements de décembre. Le nouveau record obtenu a déterminé de nombreuses demandes.

***** Valeurs de Terrains et d'Exploration.** — La *Chartered* passe de 3 1/32 à 3 1/16.

La *Consolidated Goldfields* est à 5 1/2 au lieu de 5 7/32.

La *Transvaal Goldfields* reste à 1 3/4.

**** District du Witwatersrand. — L'East Rand** est à 6 3/4 au lieu de 6 3/8.

L'*Angelo* se retrouve à 7 1/4.

Cette Compagnie, avec 60 pilons, a réalisé pendant l'année un bénéfice de 159.960 liv. st. ou de 39 sh. 6 d. par tonne broyée. Récemment, le nombre de pilons a été augmenté et les 110 pilons de la nouvelle batterie seront prochainement en activité. De ce fait, les bénéfices vont être sensiblement augmentés. On peut estimer à 165.000 tonnes la quantité de minerai qui sera broyée.

La *New Comet* est à 3 11/32.

Les broyages de l'année passée ont été effectués avec 40 pilons, laissant un bénéfice mensuel d'environ 4.500 livres sterling a été effectuée, permettant le remboursement de la dette. La conversion de ces obligations en actions à 70 sh. aura pour effet de porter le capital total de la Compagnie à 275 000 liv. st.

La *City and Suburban* est à 5 11/16, au lieu de 5 1/2. La *New Heriot* reste à 7 ./.; la *Modderfontein* à 7 7/8; la *Henry Nourse*, à 9 1/2; la *Langlaagte*, à 4 ./.; la *Jumpers*, à 5 1/2. Le rendement de cette Compagnie a été de 8.089 onces en décembre.

La *Simmer and Jack* passe de 5 1/16 à 5 1/4; la *Jubilee* reste à 5 3/8; sa production en décembre a été de 6.107 onces; la *Worcester* est à 2 3/4, avec une production de 2.59 onces; la *Crown Reef* à 14 1/2, avec une production de 8.235 onces.

La *Wemmer* est à 12 7/8, avec une production de 6.208 onces.

La *Geldenhuis Estate* se tient à 8 1/16; la *Randfontein*, à 2 5/32; la *Wolhuter*, à 4 3/4.

La *Robinson* est à 9 1/4 au lieu de 9 1/16. La *Village Main Reef* reste à 8 ./.; la *New Primrose*, à 4 3/4.

**** Compagnies de deep levels. — La Geldenhuis Deep** passe de 11 1/16 à 11 1/8. Les bénéfices de décembre sont de 27.950 liv. st., contre 24.850 liv. st. en novembre. Ce chiffre n'avait pas été encore obtenu.

La *Rand Mines* est à 34 3/4, au lieu de 34.

La *Rose Deep* reste à 9 1/8. Les bénéfices de décembre se sont élevés à 37.000 liv. st.; ils sont en augmentation de 6.700 liv. st. sur ceux de novembre; la *Glen Deep* est à 3 15/16; la *Robinson Deep* à 10 ./..

La *Nourse Deep* se tient à 5 7/8. Les bénéfices de décembre se sont élevés à 7.700 liv. st.; ils sont en augmentation de 1.300 liv. st. sur ceux de novembre. La *Crown Deep* est à 14 ./.; la *Jumpers Deep* à 5 ./.; la *Ferreira Deep*, à 5 7/8.

La *Rand Victoria* se retrouve à 2 1/4.

La *Robinson Central deep* se traite à 3 1/8.

**** District de Klerksdorp. — La Buffelsdoorn Estate** reste à 7/0.

**** District de Lydenburg. — La Transvaal Gold Mining Estate** est à 1 3/4, comme la semaine dernière.

**** District de Heidelberg. — La Nigel** se retrouve à 3 ./.. après 2 5/8.

**** District de De Kaap. — La Sheba** reste à 1 13/32, comme la semaine dernière.

Londres, 12 janvier, 6 heures soir.
(Par téléphone.)

Après la clôture, le marché reste ferme.

Revue Hebdomadaire du Marché des Mines d'Or DE PARIS

Paris, le 12 janvier 1899.

La tendance du Marché minier s'est considérablement raffermie ces derniers jours. On se montre aussi beaucoup plus actif. Il est vrai que l'annonce du ren-

dement de décembre nous a servi de stimulant. On se trouve maintenant, pour toute l'année 1898, en présence d'un rendement total de 4.555.009 onces d'or. En 1897, le rendement total ne s'était établi qu'à 3.034.674 onces, d'où, d'une année à l'autre, une augmentation de 1.520.335 onces.

Mais les rendements n'ont pas, seuls, exercé une influence sur les dispositions de notre public. On remarque aussi, en effet, les répartitions de dividendes effectuées au cours de l'année qui vient de prendre fin. A ce sujet, il est intéressant de constater qu'en 1898 il a été distribué par quarante Compagnies — sur soixante-cinq mines en exploitation — 4.891.811 liv. st., soit 122.295.295 fr., contre 2.712.180 liv. st. (67.004.500 fr.) en 1897, et 1.489.382 liv. st. (37.234.500 fr.) en 1896. La proportion du dividende, par rapport à la production, s'établit ainsi: 33 pour cent pour 1898, 25,13 pour cent pour 1897, et 18,56 pour cent pour 1896.

La *Chartered*, que nous laissons à 77 fr. 75, reste à 77 fr. 25. L'émission des actions nouvelles de cette Compagnie était prévue depuis longtemps. On fait de plus observer qu'elle se justifie par le fait qu'elle doit s'appliquer à des dépenses productives. Les porteurs d'actions *Chartered* savent, du reste, qu'ils ont en mains des titres de spéculation et il est logique, de leur part, d'aider une entreprise qui leur plait peut-être par les risques mêmes qu'elle présente. L'avenir dira s'ils ont raison, mais rien n'autorise à être pessimiste sur le sort d'une Compagnie qui peut invoquer à son actif les grands travaux effectués dans la Rhodesia.

La *Langlaagte Estate* s'inscrit à 99 fr., en avance de 3 fr. 50; *Consolidated Goldfields*, 141 fr., en plus-value de 7 fr. 50; *East Rand*, 171 fr.; *Durban Roodepoort Deep*, 95 fr. 75, contre 88 fr. 50.

La *Rand Mines* remonte de 861 fr. à 883 fr.; *New Kleinfontein* cote 71 fr. 25, contre 70 fr. 50; *Robinson Randfontein*, 28 fr. 25; *Randfontein Estates*, 54 fr. 25, presque sans changement; *Simmer and Jack*, soutenue à 126 fr.; *May Consolidated*, 112 fr.

La *Village Main Reef* gagne 5 fr. à 205 fr.; *Robinson Gold*, 233 fr., en plus-value de 3 fr. 50; *Ferreira*, 639 fr., contre 630 fr.; *Buffelsdoorn Estate*, 10 fr., est délaissée; *Wemmer*, 340 fr. 50, en avance de 4 fr. 50; *Sheba*, 36 fr.; *Champ d'Or*, 48 fr. 50; *Mossamedès*, 8 francs 25; *Mozambique*, 52 fr. en reprise de 4 fr., et demandée; *Oceana*, 20 fr. 25; *Fraser River*, 7 fr.

La *Lancaster* est recherchée à 74 fr. 50, ex-coupon de 2 fr. 12 nets. Cette valeur avait été un peu délaissée dans ces derniers temps. Disons que cette mine travaillait jusqu'ici avec 60 pilons; ce nombre va être porté incessamment à 100 pilons. Une dépêche de Johannesburg annonce même que 10 des nouveaux pilons ont déjà commencé à fonctionner depuis le 2 janvier. Les 30 autres suivront de quinzaine en quinzaine par série de 10. De sorte qu'à fin février, la *Lancaster* aura sa batterie complète en pleine activité. Il est à prévoir que les rendements de la mine subiront de ce chef une augmentation considérable.

La *Windsor*, qui va bientôt détacher son dividende de 5 francs, est demandée à 86 fr. 50. Avec les améliorations apportées à la batterie de cette entreprise, batterie qui, sous peu, va fonctionner avec 50 pilons, au lieu de 40, les bénéfices mensuels, qui étaient de 3.200 liv. st. en moyenne, vont probablement dépasser 4.000 liv. st., ce qui permettrait la distribution d'un dividende de 12 fr. 50 pour 1899. Comme la mine a une très longue durée, les actions devront se capitaliser à 10 0/0 au plus, ce qui justifierait, pour ces titres, un cours beaucoup plus élevé que le cours actuel.

La *Eerste Fabrieken Distillery* est à 19 fr. *Dynamite du Transvaal*, 79 fr.; *Victor Gold*, 27 fr., en plus-value de 4 fr. 50; *Rebecca*, 3 fr. 50; *De Lamar*, 6 francs.

La *De Beers* est en importante reprise, à 684 fr. 50, soit en bénéfice de 12 fr. 50 pour la semaine.

Le Propriétaire-Gérant : JULES MONTEL.

Paris. Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant. — Simart.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
— Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
— Six mois... 18 fr.

Adresse télégraphique : Éconopéen-Paris

Paraissant le Vendredi avec un Supplément

Rédacteur en chef : Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points 2.50
Réclames en 8 points 4
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'émission.

TÉLÉPHONE N° 246 -61

N° 367 bis. — 15^e volume. (3)

BUREAU : 11, RUE MONSIGNY, PARIS

Vendredi 20 Janvier 1899.

QUESTIONS DU JOUR

LETTRE DE JOHANNESBURG

(De notre Correspondant particulier)

Johannesburg, 24 décembre 1898.

Etat du Marché. — La Situation de place à Johannesburg — Nouvelles des Mines. — La Cote de la semaine. — Les dernières tendances.

La semaine clôture lourde et inactive en vue de l'approche des jours de fête et nous ne pouvons pas dire qu'un volume important d'affaires ait eu lieu depuis notre dernière lettre.

Les avis d'Europe sont toujours encourageants, mais il semble qu'il y ait une certaine hésitation de la part des opérateurs qui attendent les événements de Paris. Le marché américain reste aussi très actif à Londres; il absorbe encore une forte partie de l'attention aux dépens des valeurs sud africaines. Quelques-unes de nos Institutions financières paraissent avoir diminué les facilités faites à leurs clients, car les dépôts à la fin de l'année sont considérablement inférieurs à ceux détenus il y a quelque temps. De telles mesures de la part des banques ont naturellement contribué à retenir la spéculation.

Le fait saillant de la semaine a été la hausse soudaine des *Vogelstruis Consolidated Deep*. Ce titre était délaissé mercredi à 15/6 avec à peine un acheteur sur le marché. Jeudi matin, un cours de 20/ fut reçu de Londres et les demandes se produisirent nombreuses à 19/9. Les affaires faites l'ont été principalement pour compte de l'arbitrage.

La hausse est attribuée à la nouvelle que le *south reef* a été recoupé dans l'un des puits: elle a été connue à Londres avant d'être publiée ici. Les demandes, qui étaient nombreuses, paraissent avoir été servies, et les actions sont redevenues calmes à 18/0.

Anglian Mining and Finance Company. — L'assemblée générale annuelle de cette Compagnie a eu lieu le 20 courant et le rapport soumis aux actionnaires a été peu satisfaisant. Les pertes nettes subies par la Compagnie pendant l'année dépassent 7.000 liv. st. et cela ne représente pas la situation exacte, tous les bénéfices sur les placements ou autres opérations ayant été aussi absorbés. Le fait le plus défavorable paraît avoir été les opérations traitées à Londres relativement à des affaires en Nouvelle-Zélande, au Mexique ou ailleurs. Le résultat en a été la possession de placements irréalisables auxquels il est difficile d'attribuer aujourd'hui une valeur nominale.

Nous sommes heureux de dire que les débats de l'assemblée ont ramené les administrateurs dans une meilleure voie et, suivant les recommandations des actionnaires, ils ont envoyé des instructions à Londres, non seulement pour arrêter toutes les affaires en dehors de l'Afrique du Sud, mais aussi pour liquider, aussitôt que possible, les opérations de cette nature. Avant l'assemblée, les actions valaient 11/0 avec un marché faible; elles sont tombées immédiatement à 9/., prix auquel nous ne croyons pas que des transac-

tions aient été faites. Ces valeurs ont reçu depuis quelque appui: elles cotent 9/ et 9/6; au premier de ces prix, quelques demandes se produisent de la part des détenteurs actuels qui considèrent le cours assez bon pour faire une moyenne.

Nous avons examiné soigneusement le bilan de la Compagnie et nous sommes amenés à cette conclusion que la valeur espérée de l'actif réalisable peut être estimée de 13/ à 14/ par action, tandis que la valeur spéculative, en prenant en compte les placements en Nouvelle-Zélande et ailleurs, s'élève à 18/ avec certaines possibilités.

Nous sommes certains qu'après l'assemblée qui a eu lieu, les administrateurs montreront une grande prudence et confineront pour l'avenir leurs placements à l'Afrique du Sud, qui serait un champ assez vaste et assez important pour les opérations de la Compagnie.

Nous apprenons que les administrateurs ont démissionné et qu'une assemblée sera convoquée pour le 16 mars, afin de réélire un nouveau Conseil. Cela donnera le temps pour recevoir les pouvoirs de Londres. Actuellement, les administrateurs détiennent la plupart des voix et il est plus que probable que le nouveau Conseil ne comprendra pas beaucoup de noms nouveaux. On annonce que le nombre des membres sera réduit à cinq.

Nous ne croyons pas qu'aux cours actuels il faille sacrifier les titres de cette Compagnie.

Pendant ces derniers jours, quelques Compagnies ont déclaré de nouveaux dividendes en plus de ceux que nous avons déjà signalés. Nous pensons que les actionnaires européens ne peuvent que conclure que nos mines de première catégorie travaillent actuellement d'une façon économique, et que leurs directions les ont mises sur une base saine.

Nous regrettons de ne rien avoir de plus intéressant à dire et nous espérons que la nouvelle année ramènera l'activité sur notre marché.

Cours

	le plus bas de la semaine	le plus haut	17 déc. 1898	24 déc. 1898
	sh. d.	sh. d.	sh. d.	sh. d.
Bantjes	20/9	21/6	21/9	20/9
Benoni	23/	23/6	23/	23/
Bonanza	85/6	66/6	87/6	86/
B. S. A. Cy (Chartered)....	61/9	63/6	62/6	62/
Consol. Main Reef	30/	31/	31/3	30/3
East Rand	122/	125/6	125/6	122/6
French Rand	31/3	32/	33/	31/6
Glen Deep	63/	65/	63/9	64/
Knights Central	22/	33/6	33/	32/6
May	73/	74/	74/6	73/6
Randfontein	40/9	43/	43/	40/9
Rose Deep	167/6	172/6	164/	170/6
Salisbury	43/	46/	45/	43/
Simmer East	58/6	59/6	60/	58/6
Village Main Reef	154/	155/	155/	155/
Vogelstruis Consolid. Deep.	15/6	19/9	16/6	18/
Witwatersrand Deep	28/9	30/	30/6	29/

La Situation dans l'Afrique du Sud

Les dépêches reçues dans les premiers jours de cette semaine laissent pressentir que quelque chose d'anormal se passait à Johannesburg. Depuis, des renseignements sont parvenus. Mais comme les télégrammes sont en ce moment soumis à la censure au Transvaal, il convient de faire des réserves sur ce qui se dit.

Quoi qu'il en soit, il paraît que samedi dernier, à la sortie d'un meeting tenu par des anglophiles, une rixe s'est produite. On s'est battu à coups de chaises et de bancs. Deux Anglais auraient été arrêtés et une enquête serait ouverte pour savoir à qui incombe la responsabilité de cette échauffourée. On dit que dans les sphères gouvernementales de Prétoria on envisage avec calme la situation, et on ajoute que dans les milieux financiers et commerciaux, on se montre partisan du calme. Il faut, maintenant, attendre des renseignements plus explicites.

On télégraphie que dans la partie occidentale de la Rhodesia il règne une certaine inquiétude. Une troupe de volontaires armés, au service de la *Chartered*, ayant attaqué un dépôt de marchandises appartenant à des Indiens sujets anglais, le *Onsland de Capetown*, principal organe du parti afrikander, fait remarquer qu'au moindre incident de police qui se produit au Transvaal, les journaux du parti de M. Cecil Rhodes se répandent en discussions sévères et en critiques, tandis que ces feuilles ne font même pas mention des troubles dont la Rhodesia est actuellement le théâtre.

Au sujet de M. Cecil Rhodes, le *Daily Chronicle*, de Londres, se demande pourquoi il revient en Angleterre. Et parlant du chemin de fer qui, d'après le plan de M. Rhodes, doit joindre Bulawayo au lac Tanganyika, notre confrère dit qu'il ne peut prendre que deux routes. Par Fort-Salisbury, Tété et le lac Nyassa, il devra traverser les territoires portugais du Zambèze. Par Barouma ou Zombo, il devra, pour rejoindre Abercorn, au sud du lac Tanganyika, traverser la région à peu près inconnue où est mort Livingstone. Dans les deux cas, c'est une traite d'environ 2.000 kilomètres. Ni l'une ni l'autre route n'ont même été explorées. Quant au commerce, il sera immuablement attiré vers la mer, tant par le chemin de fer de Delagoa que par celui, qui est à moitié fini, de Beira.

Sir Alfred Milner, haut commissaire britannique dans le sud de l'Afrique, repartira le 28 janvier pour le Cap. On se souvient que sir Alfred Milner quitta hâtivement le Cap aussitôt que l'affaire de Fachoda fut réglée et que l'on attribuait son retour en Angleterre au désir qu'aurait eu le Gouvernement anglais de le consulter sur certaines questions égyptiennes.

Une dépêche de Capetown annonce que les importations du Cap pendant l'année dernière se sont élevées à la somme de 16.682.438 liv. st., contre 17.997.789 liv. st. pendant l'exercice précédent, et les exportations à 25.318.701 liv. st., contre 21.666.210 liv. st. Plusieurs millions dans le total des exportations sont représentés par de l'or, des diamants et autres produits de la colonie.

Rand Victoria Mines

Dans l'*Economiste Européen* des 11 novembre 1898 et 13 janvier courant, nous avons déjà parlé de cette entreprise, dont les actions, introduites dans ces derniers temps sur le marché de Londres, viennent de faire récemment l'objet, dans cette ville, d'une liquidation spéciale. Cette circonstance nous amène à parler de nouveau de cette Compagnie qui tient, pour ainsi dire, la tête d'un groupe de Sociétés encore peu connues du public, mais auxquelles l'avenir est réservé.

Si on remonte dans l'histoire du Witwatersrand, on trouve que, tout d'abord, les mines d'affleurement seules ont été connues, et ce sont ces mines que l'on considérait comme étant de grande valeur. Quelques

années plus tard, prenait naissance la théorie des *deep levels*, à la suite des recherches auxquelles on avait procédé et qui attestaient que les mines d'affleurement, en s'enfonçant dans le sol, passaient sous les propriétés voisines. Il devait suffire, alors, de creuser, sur ces propriétés, des puits plus profonds pour retrouver la formation aurifère. Ce n'est que lentement que cette théorie fit son chemin. On se heurta à l'ignorance, aux préjugés, à la méfiance, d'ailleurs, naturelle, que le public capitaliste a, en principe, pour tout ce qui ne repose pas sur des bases tangibles et indiscutables. Néanmoins, bientôt les faits se précisèrent. La *Rand Mines* constituait des filiales, et les premiers travaux entrepris donnaient de bons résultats.

Ces résultats encouragèrent le public, qui accorda à ces nouvelles entreprises un peu plus de confiance. Mais c'est seulement lorsque les *deep levels* furent entrés dans la période de production que tous les doutes disparurent et, aujourd'hui, on compte comme *deep levels* de première rangée : la *Bonanza*, la *Crown Deep*, la *Durban Roodepoort Deep*, la *Geldenhuis Deep*, la *Glen Deep*, la *Jumpers Deep*, la *Nourse Deep*, la *Robinson Deep*, la *Rose Deep*, la *Village Main Reef*.

Ces Compagnies, qui sont entrées dans la période de production c'est-à-dire dans la phase industrielle, sont appelées à réaliser encore de grands progrès. Mais il est, en dehors d'elles, d'autres entreprises qui ouvriront, pour l'industrie minière, une troisième période : ce sont les *deep levels* de second rang.

On désigne sous ce nom les propriétés situées immédiatement au sud des Compagnies *deep levels* ordinaires ou de premier rang. Leur valeur, d'une manière générale, est indiscutable, car elles renferment le filon à une profondeur de 3.000 à 4.000 pieds et la possibilité pratique de les exploiter n'est mise en doute par aucun de ceux qui connaissent les éléments de la technique minière. Cependant, le public les ignore et les actions de ces Compagnies restent à des cours bas. Il est donc intéressant d'attirer l'attention générale sur ce groupe de mines dans lequel figure, au premier rang, la *Rand Victoria Mines*, dont les titres ont été l'objet de transactions très suivies à Londres.

Rappelons que cette Compagnie possède une propriété minière de 955 claims *deep levels* de deuxième rang situés au sud de la *Simmer and Jack*, immédiatement au-dessous des propriétés de la *South Rose Deep* et de la *South Geldenhuis Deep* qui ont donné lieu récemment à la constitution de nouvelles Sociétés. D'après la distance de l'affleurement, on prévoit que le filon sera recoupé à une profondeur d'environ 4.000 pieds, soit à une profondeur un peu supérieure à celle du sondage Bezuidenville de 2.251 pieds.

La Compagnie a été formée en 1895 avec un capital de 750.000 actions de 1 liv. st. ainsi réparties :

	Actions
Vendeurs.....	429.261
Capital d'exploitation.....	200.749
En réserve.....	120.000
	750.000

Le capital d'exploitation a été garanti et souscrit par les vendeurs (*Consolidated Goldfields*, *Simmer and Jack*, etc.), à raison de 2 liv. st. par action. Le fonds de roulement que pourra se procurer la Compagnie représentera donc environ 400.000 liv. st. L'émission des actions de réserve, si elle est pratiquée au cours de 3 liv. st., comme il est assez probable, peut fournir une somme nouvelle de 360.000 liv. st. La Compagnie peut donc compter sur un fonds de roulement de 760.000 livres sterling.

Jusqu'à présent, il n'a pas encore été foncé de puits sur la propriété. Les Directeurs attendent que les sondages et les travaux de développement pratiqués en ce moment sur les propriétés *South Rose Deep* et *South Geldenhuis Deep* leur aient fourni des indications suffisantes sur la localisation des filons.

Pour exploiter la propriété, il sera nécessaire de foncer deux puits verticaux à une profondeur de 4.000

piers et d'établir des travers-bancs sur la couche aurifère, ainsi que des galeries intermédiaires.

L'équipement d'une propriété aussi vaste devra comprendre au moins 200 piliers du modèle lourd et un matériel de cyanuration correspondant. On peut évaluer le coût de cette installation de la manière suivante :

	Liv. st.
2 puits de 4.000 piers = 8.000 piers à 20 liv. st. par puer en moyenne	160.000
Batterie de 20 piliers, bâtiments compris	210.000
Installation électrique	25.000
Usines de cyanuration	52.000
Réservoirs	7.000
Développement	125.000
Dépenses imprévues	21.000
	600.000

Ainsi qu'on le voit, les sommes fournies par le capital d'exploitation ainsi que par le vente des actions de réserve paraissent devoir suffire à couvrir les dépenses de développement et d'équipement.

Il serait un peu prématuré de chercher à établir, dès maintenant, quels seront les bénéfices probables de l'entreprise. Ses perspectives d'avenir reposent sur la justesse du principe à peu près établi au Transvaal de la continuité des gisements aurifères en profondeur. Et il n'est pas inutile de rappeler que jusqu'ici aucun deep level n'a donné, à ce point de vue, de déception. Comme la *Simmer and Jack* qui possède la propriété d'affleurement est d'une valeur indiscutable, on peut légitimement espérer que la *Rand Victoria Mines* donnera de bons résultats.

DE BEERS CONSOLIDATED MINES, LIMITED

Nous avons sous les yeux le rapport présenté par le Conseil d'administration de la *De Beers Consolidated Mines, Ltd.*, à l'assemblée générale des actionnaires qui a eu lieu le 19 décembre dernier.

Le bilan de la Société, au 30 juin 1898, s'établit comme suit :

	ACTIF	Liv. st.	sh.	d.
<i>Compte Claims</i> : Suivant bilan au 30 juin 1897 : 7.700.959 liv. st. 19 s. 2 d. ; moins : Fonds d'amortissement des obligations et dettes hypothécaires, suivant bilan au 30 juin 1897, porté désormais en déduction des claims et de l'autre actif, aux termes de l'arrangement conclu avec les gouverneurs à vie, 1.274.518 liv. st. 15 s. 4 d., dont il faut déduire la somme affectée à l'amortissement des dépenses de premier établissement (prêts et autres travaux), soit 21.963 liv. st. 19 s. 3 d. Au total 1.252.551 livres sterling 16 s. 1 d.		6.448.408	3	1
<i>Ferres et Domaines</i> : Domaine de Wessington, y compris la mine Premier		459.839	6	2
D° Domaine et village de Kenilworth		101.217	14	2
D° Autres propriétés territoriales et intérêts miniers		134.604	7	11
<i>Placements en actions</i>		478.101	15	7
<i>Bureaux, Cités ouvrières et Terrains à bâtir</i>		52.473	3	7
<i>Ameublements de bureaux</i> — Kimberley et Londres		4.510	0	0
<i>Puits et autres travaux permanents</i> : 181.506 liv. st. 4 s. 6 d. A déduire : Fraction du fonds d'amortissement des obligations et dettes hypothécaires et transfert du compte de profits et pertes. Au total : 81.506 liv. st. 4 s. 6 d.		100.000	0	0
<i>Matériel et outillage</i> , 372.460 l. st. 14 s. 9 d. moins : Transfert du compte de profits et pertes (72.460 liv. st. 14 s. 9 d.)		300.000	0	0
<i>Mine Premier (Wessington)</i> : Bâtiments et travaux permanents		39.518	1	0
D° Matériel et outillage		123.051	7	2
<i>Bétail</i>		28.878	18	10
<i>Bois, combustible et autres approvisionnements de mines</i>		141.772	17	11
A reporter		8.415.375	15	5

<i>Report</i>	8.412.375	15	5
<i>Mineral bleu sur carreaux</i> : Mines Kimberley et De Beers, 2.892.908 loads à 1/6.	216.968	2	0
D° Mine Premier (Wessington) 727.039 à 1/.	36.351	19	0
<i>Comptes débiteurs</i>	57.729	14	6
<i>Placements de réserve</i> : 1.178.000 liv. st. de Consolidés au prix de revient	1.179.556	16	7
<i>Diamants en mains</i>	178.379	11	0
<i>Effets à recevoir</i>	190.000	0	0
<i>Espèces chez les banquiers et en caisse, à Kimberley et à Londres</i>	197.260	16	4
	10.468.622	14	10

PASSIF

<i>Capital</i> : Nominal : 3.950.000 liv. st. ; moins : actions non émises, 1.045 liv. st.	3.948.955	0	0
<i>Obligations 1^{re} hypothèque 5 0/0 De Beers</i> : Suivant le bilan au 30 juin 1897 : 3.283.020 liv. st. ; moins : amortissement pendant l'année, à ce jour, 116.700 liv. st.	3.166.320	0	0
<i>Obligations Bultfontein 4 1/2 0/0 De Beers</i> : Suivant le bilan au 30 juin 1897 : 289.080 liv. st. ; moins : amortissement pendant l'année, à ce jour, 15.300 liv. st.	273.780	0	0
<i>Réserve</i> : Fonds de réserve placé en Consolidés suivant bilan au 30 juin 1897	1.148.133	12	7
D° Intérêts replacés pendant l'exercice	31.423	4	0
D° Fonds d'assurance	100.000	0	0
D° Passif ajourné suivant entente avec des Compagnies à bail	70.117	13	1
<i>Créanciers</i>	81.656	15	3
<i>Obligations et dettes amorties, mais non payées</i>	17.370	2	0
<i>Dividendes non réclamés et divers</i>	10.349	0	10
<i>Réserves pour coupons d'obligations, etc., accumulées à ce jour</i>	82.238	0	6
<i>Dividende semestriel, déclaré le 30 juin 1898</i>	789.791	0	0
<i>Solde non affecté, suivant le compte de profits et pertes</i>	748.448	6	7
<i>Nota.</i> — Sur cette somme, les Gouverneurs à vie ont le droit de prélever 103.206 liv. sterl. 8 s., aux termes du chapitre 94 des statuts de la Compagnie et de leur arrangement avec la Compagnie. Cette somme représente le quart de 412.825 liv. st. 11 s. 10 d. qui se décomposent comme suit : Solde du compte de profits et pertes, 1.834.449 liv. st. 7 s. 10 d. ; moins : 36 0/0 du capital émis, 1.421.623 liv. st. 16 s.			
<i>Effets à payer sans escompte.</i> — Payés depuis, à leur échéance : 350.600 liv. st.			
	10.468.622	14	10

Passons, maintenant, au *Compte de Profits et Pertes*.

	COMPTÉ DE PROFITS ET PERTES	Liv. st.	sh.	d.
<i>Avoir</i> :				
Compte diamants		3.647.874	13	11
Dividendes et intérêts sur placements et loyers		22.242	7	3
Intérêts sur placements imputés suivant arrangement avec les gouverneurs à vie, suivant le rapport des administrateurs		31.036	0	10
Recettes diverses		542	14	7
Frais de transfert perçus par le bureau de Londres		2.832	12	6
		3.704.528	9	1
<i>Doit</i> :				
Frais d'extract. : Mines De Beers et Kimberley — de carreau		745.928	15	0
Mineral bleu sur carreaux au 30 juin 1897, 3.082.599 loads à 1 sh. 6 d.		231.194	18	6
Moins : Mineral bleu sur carreaux au 30 juin 1898, 2.892.908 loads à 1 sh. 6 d.		216.968	2	0
		14.226	16	6
Frais de ménage : Mine Premier (Wessington)		79.747	5	1
Frais de carreau : Mine Premier (Wessington)		41.388	11	0
		121.135	16	1
<i>A déduire</i> :				
Mineral bleu sur carreaux au 30 juin 1898 : 729.439 loads				
A reporter		1.111.789	9	11

Report	1.111.789	9	11
à 1 sh.; moins : minéral bleu sur carreaux au 30 juin 1897, 271.777 loads à 1 sh..	22.763	2	0
	98.372	14	1
Location de claims et frais divers : Mines Bultfontein et Dutoitspan.....	54.423	3	1
Frais généraux.....	102.580	7	5
Dépenses faites sur les propriétés foncières.	21.033	10	7
Intérêt du capital des Compagnies à bail...	96.392	10	0
— des dettes et obligations hypothécaires	177.226	14	6
Dépréciation : outillage et matériel, bureaux, terrains à bâtir, etc.....	76.260	11	8
Amortissements : des dettes hypothécaires De Beers, 116 700 liv. st.; des obligations Bultfontein-De Beers, 15.800 liv. st.....	132.000	0	0
Balance reportée.....	1.834.449	7	10
	3.704.528	9	1
Balance reportée.....	1.834.449	7	10
Balance non effectuée, suivant bilan au 30 juin 1897.....	683.047	17	11
Moins : Rémunération aux gouver- neurs à vie.....	158.003	15	2
	525.044	2	9
	2.559.493	10	7
Au fonds de Réserve : intérêts remplacés pen- dant l'année.....	31.423	4	0
Dividende du deuxième semestre 1897, 20 %	789.791	0	0
— premier semestre 1898, 20 %	789.791	0	0
Balance non effectuée reportée au bilan....	748.478	6	7
	2.359.493	10	7

Des comptes ci dessus il ressort que la vente des diamants, pendant l'exercice, a produit 3.647.874 liv. st. 13 sh. 4 d. Les dépenses s'étant élevées à 1.870.079 liv. st. 1 sh. 3 d., les profits industriels ont atteint 1.777.795 liv. st. 12 sh. 4 d., qui, augmentés des intérêts sur placements et des recettes diverses, donnent un total de 3.704.528 liv. st. 9 sh. 5 d. Par suite, le montant des bénéfices s'établit à 1.834.449 liv. st. 7 sh. 10 d.

Pour l'exercice précédent, les ventes de diamants s'étaient élevées, en chiffres ronds, à 3.722.000 liv. st., d'où une diminution pour le dernier exercice, de 75.000 livres sterling environ. Par contre, les revenus divers ont augmenté de 35.000 liv. st., de sorte que la diminution, pour l'exercice 1897-1898, se trouve réduite à 40.000 liv. st. environ. Quand aux dépenses, elles sont, cette année, en augmentation de 181.000 liv. st. Par suite, le produit net a diminué d'un exercice à l'autre de 221.000 liv. st., ce qui représente environ 7 shillings par action.

En dépit de cette diminution, il a été distribué deux dividendes semestriels de 20 shillings chaque, et un acompte de même somme, soit 20 shillings également pour le semestre au 31 décembre 1898. A noter que, pour ce semestre, les profits s'élèvent à 924.000 liv. st., contre 987.000 liv. st. pendant le semestre correspondant de 1897.

D'après le rapport, il a été constaté un rétrécissement de la mine *De Beers* égal à la superficie de 10 claims de 33 pieds de côté. Quant au rendement des propriétés, il a donné les moyennes suivantes :

Le rendement moyen par load des mines *De Beers* et *Kimberley* a été de 0.80 carat, et la valeur moyenne du carat s'est établie à 26 sh. 6,2. Valeur moyenne du load des dites mines, 21 sh. 2,1. Pour la mine *Premier (Wesselton)*, le rendement moyen, par load, a été de 0.27 carat. Valeur moyenne du load, 5 sh. 8, 2; valeur moyenne du carat, 20 sh. 9,3.

Au 30 juin 1897, le fonds de réserve de la Compagnie, placé en *Consolidés Anglais*, s'élevait à 1 million 148.133 liv. st. 12 sh. 7 d. En raison des remplois d'intérêts effectués au cours de l'exercice 1897-1898, ce fonds de réserve est passé, au 30 juin 1898, à 1 million 179.556 liv. st. 16 sh. 7 d., avec une valeur nominale de 1.178.000 liv. st. D'autre part, et au cours de ce même exercice, la Compagnie a employé une somme de 106.250 liv. st. 2 sh. 6 d., à l'achat de 125.000 livres sterling, capital nominal, d'obligations 5 0/0 de la

Compagnie des Chemins de fer du Mashonaland, et à l'achat de 12.500 liv. st., capital nominal, d'actions de cette même Compagnie.

Le rapport rappelle l'arrangement intervenu au mois de mai 1898 avec les Gouverneurs à vie de la Compagnie, et aux termes duquel les fonds affectés chaque année à l'amortissement de la dette-obligations de la Compagnie et à celui des obligations Bultfontein, devront être prélevés, chaque année, sur les bénéfices. D'autre part, et d'après ce même arrangement, il a été entendu que le revenu annuel des placements constituant le fonds de réserve serait porté au compte « Recettes » et compris dans le bénéfice total auquel participent les Gouverneurs à vie. En ce qui concerne l'affectation des fonds d'amortissement dont il vient d'être parlé, il a été stipulé de ne plus les porter, comme par le passé, à un compte « Réserves d'amortissement », mais d'en débiter désormais le « Compte de Profits et Pertes », en déduction du bénéfice annuel, et d'amortir les comptes « Claims, Puits et Outillage » d'une somme correspondante, et ce, dans la mesure que comporteront les circonstances. Il a été aussi convenu d'éliminer, dans le bilan de la Compagnie, le chapitre « Réserve pour fonds d'amortissement » s'élevant à 1.274.518 liv. st. 15 sh. 4 d., en le déduisant du total du compte « Claims ».

Les actionnaires ont approuvé, à l'assemblée générale du 19 décembre, les comptes qui leur étaient présentés, et l'arrangement intervenu au mois de mai avec les Gouverneurs à vie, arrangement que les administrateurs estiment comme un acte très généreux de la part des Gouverneurs, et très satisfaisant pour les actionnaires. Ils ont aussi ratifié la nomination, comme gouverneur à vie, de M. Julius Wernher, de la maison Wernher, Beit and Co, en remplacement de M. F. S. P. Philipson-Stow, démissionnaire.

Ajoutons que le rapport fait remarquer que, pendant l'exercice 1897-1898, le prix obtenu pour les diamants présente une légère diminution par rapport à l'exercice précédent, mais que le Conseil d'administration espère obtenir un prix plus élevé à l'expiration du marché en cours avec le Syndicat. D'autre part, le *Standard and Digger's News*, de Londres, a reçu une dépêche de Johannesburg, d'après laquelle les difficultés d'exploitation augmenteraient dans la mine « Kimberley », à ce point que cette partie de la propriété de la *De Beers* ne pourrait plus produire de diamants que pendant un nombre d'années assez limité.

En prévision de cette éventualité, on s'occupe activement de procéder au développement des autres mines de la Compagnie. De plus, il y a à prendre en considération que la mine « Wesselton » peut, dès à présent, faire face à tout déficit qui pourrait se produire dans l'autre mine.

LÈS MINES D'OR AUSTRALIENNES

Les Mines Australiennes. — La *British Australasian* a reçu une dépêche de Perth, datée du 14 janvier, qui mentionne que, la veille, la *London and Hamburg Gold Recovery Company* avait invité une nombreuse société, dont faisait partie M. H. B. Lefroy, ministre des Mines, ainsi que les principaux Directeurs et représentants miniers résidant dans le district de Kalgoorlie, à visiter les propriétés de la *Hannan's Brown-hill*. La mine ainsi que toutes les machines furent inspectées par les visiteurs, qui s'accordèrent à se montrer très satisfaits des méthodes de développement adoptées, ainsi que du soin avec lequel on avait établi le matériel pour le traitement du minéral. Au banquet qui a suivi, M. Lefroy a déclaré que le Gouvernement s'attacherait à continuer les travaux relativement à l'établissement de chemins de fer dans les pays miniers, autant qu'il le faudrait et que les finances de la colonie le permettraient.

Les Rendements de l'Australie. — Voici les rendements, pour décembre, des principales mines d'or

australienne. Ces rendements sont rapprochés de ceux des mois d'octobre et novembre :

Compagnies	Oct.	Nov.	Déc.
	(En onces)		
Aladdin	266	338	438
Associated Gold Mines.....	3.998	8.980	»
Bayley's United	573	331	819
Brilliant.....	2.400	3.300	3.800
— Block	580	271	589
— et Saint Georges.....	3.279	3.845	»
British Broken Hill (argent).....	44.226	42.084	70.044
Broken Hill (argent).....	381.386	321.401	711.446
— (or).....	1.507	2.735	981
Burbank's Birthday.....	1.523	1.371	1.445
Consolidated Goldfields of N.Z.....	*8.300	*3.450	*6.175
Day Dawn Block.....	2.816	4.083	4.808
— P. G.....	542	*2.678	395
East Murchison United.....	2.269	»	1.345
Gibraltar Consolidated.....	»	1.200	1.161
Golconda.....	440	860	524
Golden Horseshoe.....	8.739	8.957	4.530
Great Boulder.....	6.493	7.234	6.945
— Main Reef.....	1.250	870	874
— Perseverance.....	1.431	1.177	»
Hannan's Brownhill.....	6.950	7.000	»
— Oroya.....	787	771	487
Hauraki.....	434	404	404
Howell's Consolidated.....	763	950	879
Ivanhoe.....	6.481	6.019	7.543
Komala Reefs.....	*1.300	*1.325	*1.700
Lady Shenton.....	2.007	2.345	»
Lake View Consolidated.....	8.037	8.087	7.011
Mount Lyell (argent).....	66.715	64.092	48.827
— (or).....	2.189	2.434	1.792
— Malcom.....	648	660	1.165
— Morgan.....	13.607	16.191	12.729
— Yakahong.....	551	861	1.095
Myalls United.....	1.026	1.039	1.002
New Queen.....	549	584	699
— Zealand Crown.....	*5.194	*5.682	*4.106
— Talisman.....	*3.738	*4.041	*2.691
Norseman.....	880	1.024	1.150
North Boulder.....	997	1.383	826
Peak Hill.....	2.696	2.245	»
Premier.....	431	600	557
Queenstand Menzies.....	606	545	561
Sons of Gwalia.....	1.650	1.190	1.370
Victoria Association.....	1.000	1.285	601
Victory (G. T.).....	574	515	961
Waihi.....	*21.612	*24.123	*29.178
— Silverton Extended.....	»	*950	*1.078
Waitekauri.....	*6.036	*6.075	*7.001
White Feather Main Reef.....	795	687	809

Pour certaines mines, comme pour la *British Broken Hill* et la *Broken Hill*, les rendements comprennent les résultats d'un huitaine ou d'une quinzaine complémentaire. Quant aux chiffres précédés d'une astérisque, ils doivent être lus non en onces, mais bien en livres sterling.

Une Observation sur l'Australie Occidentale. — La lourdeur qui avait si fortement impressionné, il y a quelque temps, le groupe des entreprises de l'Australie Occidentale avait, dit le *Mining Journal, Railway and Commercial Gazette*, laissé croire qu'une amélioration ne pouvait de nouveau se produire avant un certain temps. En fait, on ne s'occupe plus, depuis quelque temps, que des principales mines, de celles qui n'ont cessé de travailler avec succès. A tout bien considérer, on ne peut avancer que le peu d'intérêt que l'on porte en ce moment aux valeurs de l'Australie occidentale soit chose extraordinaire. Au contraire, il était facile de prévoir ce qui se passe. On avait tellement vanté et, si maladroitement, un certain nombre d'entreprises, on avait voulu établir de telles comparaisons avec les autres mines du monde les plus prospères, que le résultat ne s'est pas fait pas attendre. Beaucoup de Sociétés au capital exagéré ont été entraînées dans la voie de la liquidation, circonstance qui a rendu le public sceptique à l'égard de tous les champs de l'Australie occidentale.

En résumé, le zèle maladroit des promoteurs d'affaires a nui beaucoup, et, d'autre part, le langage de la presse

coloniale même, n'a pas été sans porter atteinte à la prospérité de l'Etat. Et les récriminations qui s'élèvent, dans les journaux de la colonie, au sujet des petites sommes qu'envoient à Londres, annuellement, les Sociétés qui sont parvenues à la période de rendement, exaspèrent les capitalistes anglais et portent un véritable préjudice à l'industrie minière. On peut cependant espérer que tout sera bientôt mieux réglé, que le marché australien redeviendra prospère, et que l'on pourra de nouveau lancer des entreprises nouvelles, pourvu qu'on le fasse avec sagesse, et que les erreurs que l'on a signalées dans le passé ne se renouvellent pas.

Notes minières d'Australie

Waitekauri. Pour le mois qui a pris fin avant les fêtes de Noël, le rendement s'établit ainsi : 2 403 tonnes, ayant donné une production d'une valeur de 7.091 liv. st.

Waihi. On annonce, au 31 décembre, un rendement complémentaire qui porte sur 1.889 tonnes, qui ont produit une valeur de 3.893 liv. st. L'or qui est resté sur les plaques de zinc est évalué, en fin d'année, à 4.400 liv. st.

New Zealand Talisman. Dépêche des agents de la Compagnie à Auckland : « Le moulin a travaillé pendant 17 jours. On a broyé 585 tonnes de minerai, qui ont produit une valeur de 2.691 liv. st. Pendant les fêtes de Noël, le moulin a été arrêté. »

New Zealand Crown. Dépêche relatant le rendement de décembre : « Pendant le mois, il a été extrait 2 142 tonnes de minerai. On a broyé 2.152 tonnes, qui ont produit 4.176 liv. sterling. Le minerai, à l'essai, a donné une moyenne de 2 liv. st. 6 sh. 6 d. Ce rendement n'embrasse que trois semaines seulement, à cause des fêtes de Noël. »

Hannan's Brownhill Mine. On annonce la déclaration d'un dividende intérimaire de 7 1/2 shillings par action, payable à tous les actionnaires qui figureront sur les livres de la Compagnie à la date du 26 janvier.

East Murchison United. Il a été broyé 780 tonnes de minerai, qui ont donné un rendement de 870 onces; 675 tonnes provenant de la mine Donegal ont donné 670 onces.

Hannan's Reward. Il a été broyé 97 tonnes, qui ont produit un rendement de 180 onces d'or. La situation du mois de décembre s'établit ainsi : dépenses, 1.240 liv. st., inclus les travaux de développement; impôts, 1.785 liv. st.

Great Boulder Proprietary. Une dépêche du Directeur de la mine annonce que le paquebot « Arcadia » est parti le 8 janvier pour l'Angleterre avec un chargement de 3.192 onces d'or, d'une valeur de 13.000 liv. st., à destination de la Compagnie.

Brilliant Block. Le broyage de deux semaines a porté sur 279 tonnes de quartz, qui ont produit 589 onces d'or, y compris le métal provenant du nettoyage des plaques de cuivre. Les bénéfices s'élèvent à 988 liv. st. Le moulin a été arrêté pour permettre de réparer les machines. La valeur approximative du rendement est de 2.000 liv. st.

Gibraltar Consolidated. Broyages pour décembre : 1.675 tonnes, inclus 560 tonnes de minerai de basse teneur. Rendement, 979 onces d'or; concentrés, 182 onces d'or; 30 moulin ont travaillé pendant 24 jours.

Lady Margaret. Dépêche de Kalgoorlie : « Le lavage de 175 tonnes a produit 115 onces; un essai sur les tailings a donné 7 dwts à la tonne. »

Mount Morgan. Il a été traité à la cyanuration 17.452 tonnes; rendement, 12.729 onces d'or.

Victory. Il a été produit 120 tonnes, qui ont donné 355 onces; valeur approximative, 1.150 liv. st.

REVUE DE LA PRESSE DE JOHANNESBURG DE LA SEMAINE

La Situation. — Plusieurs journaux locaux anglais sont alarmés de constater une diminution du commerce de leur nation dans le sud-africain, en comparaison avec les dernières importations de l'Amérique du Nord, de l'Allemagne, de la France et de la Belgique.

Le *Standard*, de Johannesburg, dit que la position des manufacturiers anglais dans le sud-africain est sérieusement attaquée. Le fait que 43 Compagnies mi-

nières du Transvaal ont payé près de 5 millions de dividendes à leurs actionnaires, étrangers pour la plupart, tandis que 260.000 livres à peine étaient versées au Trésor, est l'objet de tous les commentaires et justifie parfaitement la taxe nouvelle créée sur le bénéfice de l'extraction de l'or.

On a aussi beaucoup remarqué que le produit des mines de diamants de Beers s'est élevé, pendant la dernière année financière, à 3.500.000 liv. st., alors que le Gouvernement du Cap recevait la bagatelle de 2.500 liv. st. pour droits d'extraction.

Le Gouvernement du Transvaal a décidé de prendre des mesures nécessaires pour organiser une école supérieure des mines.

Les Taxes sur l'Industrie Aurifère. — Les statistiques officielles montrent que, depuis le 1^{er} janvier 1888 jusqu'au mois d'octobre de l'année dernière, les taxes transvaaliennes sur l'industrie aurifère, licences de prospecteurs et de mineurs, concessions de mynpachts, ont constitué pour l'Etat et les propriétaires de fermes aurifères un revenu total d'environ 3.500.000 livres sterling.

La valeur de l'or extrait, pendant cette même période, s'élevant à 71.000 liv. st., il revient au Gouvernement et aux propriétaires mineurs de 4 0/0 de l'or extrait dans le pays.

La Production de la Rhodesia. — Le *Star* publie les appréciations suivantes :

Bien que le rendement mensuel du Charterland soit insignifiant, il est bien certain que les mines d'or de ce pays, comme celles des autres pays, doivent avoir un commencement. Pendant le mois de novembre, 100 pilons ont fonctionné pendant 27 jours et broyé 9.233 tonnes ayant produit une valeur de 19.228 liv. st., égale à 41.05 sh. par tonne broyée. Quatre Compagnies ont contribué à fournir ce résultat : la *Geelong*, dans le district de Gwanda; la *Selukwe*, la *Dunraven* et la *Bonsor*, dans le district de Selukwe.

La *Geelong*, avec 20 pilons, a broyé 2.148 tonnes et produit 4.129 liv. st., soit 38 sh. 5 d. par tonne, le travail de chaque pilon étant de 4 tonnes par jour. Le coût de production a été de 21 sh. 7 d. par tonne.

La *Selukwe* a broyé avec 20 pilons 1.865 tonnes, qui ont produit 4.629 liv. st. ou 49 sh. 8 d. par tonne; le travail par pilon a été de 3.23 tonnes par jour.

La *Dunraven* a broyé 1.920 tonnes avec 20 pilons et a produit 4.333 liv. st. ou 45 sh. 1 d. par tonne; le travail par jour a été de 3.49 tonnes. Les frais d'exploitation se sont élevés à 19 sh. 11 d. par tonne.

La *Bonsor* a broyé 3.300 tonnes avec 40 pilons et produit 6.137 liv. st. ou 37 sh. 2 d. par tonne. Le travail de chaque pilon a été 3.19 tonnes par jour. Les frais d'exploitation sont de 22 sh. 9 d. par tonne.

Les résultats de septembre ont été de 2.346 onces; ceux d'octobre, de 3.913 onces; ceux de novembre, de 5.566 onces. On voit que l'extraction au moulin est excellente, que les frais d'exploitation sont modérés et les bénéfices satisfaisants.

Le travail des pilons n'a pas été bien fort; mais il augmentera probablement et les mines s'équiperont mieux.

Les Exportations d'or. — Voici, d'après le *South African Mining Journal*, le tableau des exportations d'or de la semaine, du 17 au 24 décembre :

Banques	Onces	Valeur
		Liv. st.
National Bank.....	19 082 25	68.300
Standard Bank.....	12.883 ..	45.750
Natal Bank.....	6.453 ..	21.728
A. B. Corporation Bank ..	4.926 75	18 245
Robinson Bank.....	2.824 75	10.800
Banque Franç. Afrique du Sud.	1.126 ..	4.220
Total.....	47.300 75	169.043

REVUE DE LA PRESSE ANGLAISE

DE LA SEMAINE

Les Rendements du Witwatersrand. — Le *Mining Journal*, *Railway and Commercial Gazette*, de Londres, commente le rendement pour décembre des mines du Witwatersrand, qui a soulevé un grand enthousiasme parmi les actionnaires des mines d'or de l'Afrique du Sud, et la leçon qui en ressort doit être comprise de ceux qui détiennent des titres que l'on peut considérer comme de toute sécurité.

Pour notre confrère anglais, ces titres comprennent les actions des Compagnies d'affleurement qui payent régulièrement d'importants dividendes, qui vont en s'améliorant continuellement et qui ont, devant elles, de longues années à vivre. Il va de soi qu'il convient aussi de classer, dans la même catégorie, les titres des Compagnies deep levels, aussi bien de celles qui ont déjà donné des preuves de leur importance que de celles que l'on peut dès à présent leur opposer comme rivales.

La production de décembre, dit le *Mining Journal*, s'est élevée, pour le Rand, à 419.504 onces, contre 393.310 onces pour novembre, et 310.712 onces pour le mois correspondant de 1897. Ainsi donc, l'augmentation totale de 1898 sur l'année précédente, dépasse largement un million d'onces, chiffre qui, à première vue, paraît à peine croyable. D'où provient cette augmentation? Non pas tant des nouvelles Compagnies qui sont entrées dans la période de production, que des anciennes entreprises qui ont considérablement augmenté leurs moyens d'action. Pour le mois dernier, par exemple, les augmentations de ces dernières Compagnies sont nombreuses et quelques-unes considérables. La *Bonanza*, par exemple, a produit 8.437 onces, contre 2.250 onces en novembre. Il est vrai que pendant ce dernier mois, elle avait dû, en raison du manque d'eau, arrêter ses broyages, de sorte que la production de décembre est, en quelque sorte, normale seulement. Mais la *Crown Deep* a produit 3.000 onces de plus, la *Rose Deep*, 2.000, la *Geldenhuis Deep*, 500.

A bien regarder, et à l'exception de la *Robinson* qui a accusé une plus-value de profits importants, les mines d'affleurement n'ont pas été autant favorisées que les deep levels; néanmoins, les résultats restent encourageants, puisqu'ils laissent pressentir de nouveaux progrès et non des reculs. Et il fallait une telle circonstance pour donner une nouvelle activité au marché minier qui, en dépit des prévisions auxquelles on se livrait depuis si longtemps déjà, était retombé au calme. Il est vrai que les questions de politique étrangère avaient été un obstacle, dit en substance notre confrère. En tout cas, à l'heure actuelle, on ne prend plus en considération que les rendements de décembre pour s'occuper de nouveau, et surtout des deep levels. Cela durera-t-il longtemps? C'est ce qu'il est impossible de préciser. Nous sommes peut-être au début d'un nouveau boom ou seulement à une période de transition. Cela dépendra beaucoup des événements, car jusqu'à présent, le public se refuse à prendre en seule considération les progrès et la prospérité de l'industrie minière. Il est même inutile de chercher à le pousser vers cet état d'esprit, ce qui n'empêche pas que l'exploitation de l'or, au sud de l'Afrique, constitue une industrie puissante qui accomplit de grandes choses en dépit des incidents qui peuvent se produire et des difficultés qu'elle rencontre sur son chemin.

Les Déclarations de Rendement. — Le *Standard and Digger's News*, de Londres, rapporte que, récemment, une proposition a été déposée à la Chambre des Mines de Johannesburg par M. E. Boucher, tendant à ce que les déclarations de rendement des Compagnies sud-africaines soient désormais établies sur de nouvelles bases, c'est-à-dire qu'elles soient faites en onces d'or fin. Le Comité exécutif n'y a pas donné suite pour

le moment, et il ne semble pas que l'on puisse blâmer cette résolution.

En effet, en dépit de toutes les explications qui pourraient être fournies à l'avance, on serait en droit d'appréhender que la diminution de plusieurs milliers d'onces qu'amènerait la modification proposée, ne fut la cause d'un certain trouble. Que l'on prenne, comme exemple, les rendements de novembre.

Pendant ce mois, la production du Rand a atteint 393.311 onces; mais l'équivalent en *or fin* de cette production ne serait que de 332 336 onces, soit une réduction de 15 1/2 0/0. Une si importante réduction se produisant tout à coup ne serait peut-être pas comprise de la plupart des porteurs d'actions de mines. Naturellement, ceux qui ont une certaine connaissance technique comprendraient vite la situation, mais ceux-là ne sont pas les plus nombreux.

Il y aurait vraisemblablement un moyen de satisfaire tout le monde: il suffirait, en effet, de déclarer désormais les rendements non plus en onces, mais en livres sterling, qui représenteraient alors la valeur de ces rendements. La transition serait moins brusque que celle qui consisterait à revenir de la déclaration en métal brut à celle en *or fin*. Bien plus, en adoptant ce système, les chiffres parleraient mieux d'eux-mêmes, et une comparaison pourrait peut-être être rendue plus facile avec les autres mines du monde. Il est vrai que, d'autre part, on pourrait déclarer en même temps et l'*or brut* et la valeur qu'il représente en livres sterling. A moins d'objections qu'il est difficile d'entrevoir pour le moment, c'est peut-être ce dernier système que la Chambre des Mines de Johannesburg devrait adopter de préférence.

INFORMATIONS DIVERSES

Les Bénéfices des Mines Sud-Africaines. — Nous publions ci-dessous un tableau des profits réalisés par les principales Compagnies Sud-Africaines pendant les mois de novembre et décembre 1898. Pour rendre la comparaison plus saisissante, nous reproduisons, aussi, les bénéfices accusés en novembre et décembre 1897 :

Compagnies	Nov. 1897	Déc. 1897	Nov. 1898	Déc. 1898
(En livres sterling)				
Angelo	13.141	12.591	13.912	16.211
Barrett	900	1.400	1.050	1.400
Bonanza	15.509	18.272	130	21.773
City and Suburban	22.364	21.658	18.156	21.376
Comet	6.510	4.838	4.176	5.531
Consolid. Main Reef	"	"	3.395	3.130
Croesus	"	"	"	1.350
Crown Deep	18.220	20.882	14.500	20.550
Crown Reef	25.094	22.763	23.450	23.203
Driefontein	"	"	10.398	12.839
Durban Road. Deep	"	"	5.722	3.008
Ferreira	31.148	30.870	28.845	"
Geldenhuis Estate	16.585	15.900	28.754	29.170
Geldenhuis Deep	11.853	14.983	24.850	27.950
Ginsberg	6.500	3.705	6.422	6.138
Glencairn	10.097	10.645	8.712	7.100
Glen Deep	"	"	9.150	11.050
Glynn's Lydenburg	2.362	2.079	5.966	"
Henry Nourse	16.475	16.150	15.507	15.373
Jumpers	7.372	7.149	9.010	9.000
Jumpers Deep	"	"	8.300	11.850
Lancaster	"	"	6.000	6.150
May Consolidated	4.110	6.002	13.213	14.565
Meyer and Charlton	5.175	5.345	6.801	7.019
New Heriot	12.574	10.466	9.202	11.907
New Kleinfontein	5.125	5.676	6.513	5.514
New Primrose	15.417	14.161	16.143	18.100
New Unified	"	"	1.494	1.750
Nourse Deep	"	5.216	6.300	7.700
Princess Estate	2.958	2.614	1.761	1.624

(En livres sterling)

Rietfontein A.	11.940	11.766	4.661	3.430
Robinson	36.907	42.205	44.176	51.000
Robinson Deep	"	"	18.401	18.019
Rooodepoort United	7.379	7.545	2.060	4.790
Rose Deep	16.658	16.939	30.300	37.000
Salisbury	1.223	2.661	"	"
Simmer and Jack	"	"	30.737	30.465
Transvaal G. M. Est.	"	12.305	"	"
Treasury	5.196	6.124	7.619	7.890
Van Ryn	1.223	3.005	5.030	"
Village Main Reef	"	"	24.900	26.400
Wemmer	12.435	12.214	13.185	12.833
West Rand Mines	"	"	1.511	"
Windsor	"	"	2.742	3.127
Witwat. (Knight's)	2.318	2.027	3.434	4.008
Wolhuter	10.817	10.681	6.347	6.295
Worcester	5.078	4.593	6.043	"

Ce tableau est incomplet, forcément. D'une part, il est certaines Compagnies qui ne déduisent pas immédiatement de leurs profits les dépenses relatives au développement de leurs propriétés. D'autres ne procèdent qu'à des publications de profits intermittentes. Néanmoins, les chiffres ci-dessus sont bons à consulter, et on peut en tirer une indication.

Assemblées Générales. — Voici la liste des assemblées générales d'actionnaires qui sont annoncées jusqu'à ce jour :

Compagnies	Dates des Assemblées	Nature de l'Assemblée	Endroits de réunions
Driefontein Consolid.	25 janv.	Extraordin.	Johannesburg
Angelo Gold Mines	25 —	—	—
Jubilee	31 —	Annuelle	Maritzburg
City and Suburban	14 fév.	—	—
Robinson Deep	14 —	Extraordin.	Johannesburg
New Heriot	15 —	Annuelle	Maritzburg
Robinson	27 —	—	Johannesburg
Witwatersr. (Knight's)	28 —	—	—
Geldenhuis Estate	1 ^{er} mars	—	—
Lancaster West	10 —	—	—
Crown Deep	14 —	—	—
Rose Deep	14 —	—	—
Geldenhuis Deep	14 —	—	—
Ferreira	14 —	—	—
—	14 —	Extraordin.	—
Lancaster	17 —	—	—
Rand Mines	28 —	—	—
Klerksdorp Expl. Land and Estate	28 —	—	—

Revue Hebdomadaire du Marché des Mines d'Or DE LONDRES

Londres, le 19 janvier 1899

Notre Marché a fait preuve, cette semaine, d'une très grande activité. Les acheteurs ont été favorablement impressionnés par les derniers rendements et les proclamations de dividendes. Les bruits de troubles à Johannesburg ne les ont nullement impressionnés. Il faut ajouter que le Marché de Paris nous a donné un fort appui.

**** Valeurs de Terrains et d'Exploration.** — La *Chartered* passe de 3 1/16 à 3 1/8.

La *Consolidated Goldfields* est à 6 7/16 au lieu de 5 1/2.

La *Transvaal Goldfields* reste à 1 7/8.

**** District du Witwatersrand.** — L'*East Rand* est à 7 3/16 au lieu de 6 3/4.

L'*Angelo* se retrouve à 7 13/16.

La *New Comet* est à 3 1/2.

La *City and Suburban* est à 5 13/16. La production de décembre a été de 11.715 onces au lieu de 10.615 en

novembre. La *New Heriot* reste à 7 1/8; la *Modderfontein* à 7 5/8; la *Henry Nourse* à 9 1/2. La production de décembre a été de 8.416 onces; celle de novembre avait été de 8.420. La *Langlaagte* se retrouve à 3 15/16; la *Jumpers* à 5 5/8.

La *Simmer and Jack* se tient à 5 3/8. La production de décembre a été de 20.728 onces, contre 20.697 en novembre. La *Jubilee* reste à 5 7/8. Le rendement de décembre s'est élevé à 2.877 onces; celui de novembre avait été de 2.103 onces.

La *Worcester* est à 2 7/8, au lieu de 2 3/4; la *Crown Reef* à 14 3/8, au lieu de 14 1/2. La production de décembre s'est élevée à 12.079 onces; celle de novembre avait été de 11.944 onces.

La *Wemmer* est à 12 3/4; la *Geldenhuis Estate* reste à 8 5/16, au lieu de 8 1/16. La *Randfontein* passe de 2 5/32 à 2 3/8.

La *Robinson* passe de 9 1/4 à 9 3/8. La production de décembre a été de 22.823 onces; celle de novembre, de 21.482 onces.

La *Village Main Reef* est à 8 3/8. La production, qui était de 12.307 onces en novembre, s'est élevée, en décembre, à 13.328 onces.

La *New Primrose* reste à 4 3/4.

**** Compagnies de deep levels. —** La *Geldenhuis Deep* passe de 11 1/8 à 11 3/8. Les bénéfices de décembre sont de 27.950 liv. st., au lieu de 24.800 liv. st. en novembre.

La *Rand Mines* est à 36 5/8, au lieu de 34 3/4.

La *Rose Deep* reste à 9 1/2, au lieu de 9 1/8.

La *Glen Deep* est à 4 liv. st. 3/16. Cette valeur a sensiblement progressé depuis le commencement du mois. Elle se tenait alors, en effet, aux environs de 3 7/16. Sa production, pour le mois de décembre, n'accuse pas une augmentation importante sur celle de novembre, mais ses profits sont en plus-value de 2.000 liv. st. sur le mois précédent. Cette plus-value provient uniquement d'une réduction de frais d'exploitation, qui sont tombés à 18 1/2 shillings par tonne, au lieu de 25 shillings précédemment. Il faut observer qu'avec un matériel de broyage renforcé, la *Glen Deep* pourrait obtenir un profit égal à celui que réalise la *Rose Deep*. C'est ce que le rendement de décembre confirme, du reste, en tous points. Pendant ce mois, il a été broyé en effet, 9.050 tonnes, qui ont donné un bénéfice de 11.050 liv. st., équivalant à 24 1/2 shillings par tonne, contre 22 sh. 1 pour la *Rose Deep*.

La *Robinson Deep* à 10 1/3. Les bénéfices de décembre ont atteint 18.019 liv. contre 18.401 en novembre. La *Nourse Deep* se tient à 2 1/16.

La *Rand Victoria* se retrouve à 2 13/16.

La *Robinson Central deep* se traite à 3 3/8.

**** District de Klerksdorp. —** La *Buffelsdoorn Estate* reste à 7/6.

**** District de Lydenburg. —** La *Transvaal Gold Mining Estate* est à 1 13/16, au lieu de 1 3/4.

**** District de Heidelberg. —** La *Nigel* se retrouve à 2 15/16 après 3 ./..

**** District de De Kaap. —** La *Sheba* reste à 1 11/16 au lieu de 1 13/32.

Londres, 19 janvier, 6 heures soir.
(Par téléphone.)

Après la clôture, le marché reste soutenu.

Revue Hebdomadaire du Marché des Mines d'Or DE PARIS

Paris, le 19 janvier 1899.

C'est encore d'une très bonne semaine dont nous avons à rendre compte, semaine qui s'est distinguée non seulement par une nouvelle et importante progression des cours, mais encore par des échanges considérables. On a acheté un peu de tout, aussi bien « ferme »

qu'« à primes ». Toutefois, au dernier moment, on ne reste pas tout à fait aux plus hauts cours faits, par suite de réalisations, et d'une lourdeur relative que l'on signale sur le marché des Valeurs Internationales.

La *Chartered*, qui clôturait à 77 fr. 25, s'inscrit à 78 fr. 75. *Geldenhuis Estate*, 200 francs. Ce titre a détaché, le 13 courant, un coupon de 9 fr. 43.

La *Langlaagte Estate* est à 98 fr., contre 99 fr. Le rendement de décembre, de cette mine, est en légère diminution de 75 onces sur novembre. *Consolidated Goldfields* très animée et en plus-value de 24 fr. pour la semaine, à 165 fr. *East Rand*, également en forte avance, à 182 fr. 50, contre 171 fr. *Durban Roodepoort Deep*, 96 fr., sans changement appréciable.

La *Rand Mines* a passé de 882 fr. à 936 fr., pour clôturer à 931 fr.; *New Kleinfontein*, 70 fr., contre 71 fr. 25; *Robinson Randfontein*, 32 fr., en plus-value de 3 fr. 75; *Randfontein Estates*, 60 fr. 25, contre 54 fr. 25; *Simmer and Jack*, 137 fr. 50, gagnant 11 fr. 50; *May Consolidated*, 115 fr., contre 112 fr.

La *Village Main Reef* s'inscrit à 213 fr., contre 205 fr. Le rendement de décembre, de cette mine, est supérieur de 1.021 onces à celui de novembre, et ses bénéfices, pendant le même mois, ont dépassé de 1.500 liv. st. ceux du mois précédent. *Robinson Gold*, 238 fr. 50, contre 233 fr. C'est sous peu que l'on va détacher, sur ce titre, le dernier dividende annoncé de 9 shillings. Le rendement de décembre, de cette Compagnie, est en plus-value de 1.341 onces sur celui du mois précédent, et ses bénéfices se sont élevés à 51.000 liv. st., soit une augmentation de 7.000 liv. st., en chiffres ronds, sur le mois de novembre. L'assemblée générale des actionnaires de cette Compagnie est convoquée pour le 27 février, à Johannesburg.

La *Buffelsdoorn Estate* est toujours délaissée. Elle reste à 10 fr.; *Wemmer*, 326 fr., contre 310 fr. 50; *Champ d'Or*, 48 fr. 50; *Mossamèlès*, 8 fr. 75; *Oceana*, 20 fr. 50, contre 20 fr. 25; *Mozambique*, 55 fr. On annonce que les recettes de cette dernière Compagnie, pour le mois de septembre dernier, se sont élevées à 13.426 liv. st., et les dépenses à 14.022 liv. st. En outre, il a été employé une somme de 3.834 liv. st. pour les travaux publics. Les recettes des douanes ont atteint 4.43 liv. st.

La *Lancaster* est très ferme, à 76 fr. Le rendement de cette mine, pour décembre a laissé un bénéfice de 6.150 liv. st., en augmentation de 150 liv. st. sur novembre. On peut prévoir que les résultats de janvier seront encore plus satisfaisants, attendu que le nombre de pions a été augmenté de 10 depuis le 2 janvier, et que les 30 autres suivront de quinzaine en quinzaine. Fin février, la batterie de cette mine comprendra donc 100 pions, et on peut s'attendre, à partir de ce moment, à des profits mensuels de 10 à 12.000 liv. st., ce qui permettrait la répartition d'un dividende de 10 francs environ par action.

La *Windsor*, qui restait à 86 fr. 50, a passé à 90 fr. La production de décembre de cette mine s'est élevée à 2.059 onces, contre 1.871 onces en novembre; les bénéfices ont atteint 3.127 liv. st., en augmentation de 345 liv. st. sur le mois précédent. Rappelons que c'est à la fin de ce mois que l'action de la *Windsor* détache un coupon de 5 fr., et ajoutons que, prochainement, les bénéfices mensuels de cette Compagnie pourront s'élever au moins à 4.000 liv. st., soit 48.000 liv. st. par an. pour un capital représenté par 100.000 actions.

La *Ferreira* clôture à 614 francs, ex-dividende de 36 fr. 48; *Sheba*, 43 fr.; *French Rand*, 48 fr. 50; *Transvaal Consolidated*, 32 fr. 25; *Transvaal Goldfields*, 46 fr.

La *Eerste Fabrieken Distillery* est à 21 fr. 25; *Dynamite du Transvaal* 81 fr. en bénéfice de 2 fr.; *Victor Gold*, 24 fr.; *Rebecca*, 3 fr. 50; *De Lamar*, 5 fr. 75. Les bénéfices pour décembre de cette dernière Compagnie s'élèvent à 1.014 liv. st., contre 2.439 pour novembre.

La *De Beers* monte de 684 fr. 50 à 703 fr.

Le Propriétaire-Gérant : JULES MONTEL.

Paris. Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant. — Simart.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
 Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
 Six mois... 18 fr.

Adresse télégraphique : **Éconopéen-Paris**

Paraissant le Vendredi avec un Supplément

Rédacteur en chef : **Edmond THÉRY**

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
 Annonces en 7 points 2.50
 Réclames en 8 points 4 »

Ce tarif ne s'applique pas aux annonces et réclames d'émission.

TELEPHONE N° 246 -61

N° 368 bis. — 15^e volume. (4)

BUREAUX : 11, RUE MONSIGNY, PARIS

Vendredi 27 Janvier 1899.

QUESTIONS DU JOUR

LETTE DE JOHANNESBURG

(De notre Corresp ant particulier)

Johannesburg, 31 décembre 1898.

Etat du Marché. — La Situation de place à Johannesburg — Nouvelles des Mines. — La Cote de la semaine. — Les dernières tendances.

Les fêtes de fin d'année et les courses de chevaux ont surtout occupé notre public pendant la semaine qui vient de prendre fin. Mais, bien que le volume d'affaires traitées n'ait pas montré un développement sensible, on a constaté un mouvement soutenu de progression dont les meilleures valeurs demandées pour le marché de Londres ont bénéficié. A quelques exceptions près, les valeurs de pure spéculation ont été négligées; mais nous constatons avec plaisir qu'il y a des indices de reprise générale et d'un retour d'activité; bien des Sociétés délaissées jusqu'à présent attirent l'attention, et si la fermeté actuelle se maintient, notre place va devenir aussi bonne pour les titres ne donnant pas encore de dividendes que pour ceux de première catégorie.

Nous n'avons rien de très favorable à dire de l'année qui finit; elle s'achève cependant sous de bien meilleures perspectives, et nous croyons que le mouvement actuel ne sera pas un faux départ comme nous avons eu trop souvent l'occasion de le constater.

Les *Glen Deep* sont très demandées et des paquets importants de ces titres ont été pris pour Londres, où le prix est aujourd'hui de 71/3 au lieu de 70/; ici. Ces titres sont maintenant rares sur notre place, et comme les nouvelles de la mine sont bonnes, on s'attend à de plus hauts cours.

Les *May* ont été très favorisés et les cours, qui étaient de 73/ à la fin de la semaine dernière, ont progressé à 80/.. La mine est en bonne situation et l'on prévoit une nouvelle hausse car les actions sont demandées par les capitaux de placement.

L'*East Rand*, ainsi que ses subsidiaires, notamment l'*Angelo* et la *Driefontein*, sont recherchées.

Les *Wit deep* ont progressé brusquement, ce matin, à 33/6, sur un avis officiel de la mine annonçant que le filon a été recoupé à une profondeur de 589 pieds dans le puits de sonde, et les essais ont donné 42 dwts 3 gr. sur une épaisseur de 18 pouces. Ce fait est considéré comme très encourageant; les actions ont été fort recherchées, mais la quantité offerte étant peu considérable, les transactions ont été restreintes.

La *Rose Deep* a été très recherchée et les cours ont progressé à 10 liv. Les demandes sont faites par les capitaux de placement.

Les *Simmer West*, *South Rose Deep*, *Knight Central* ont eu un marché fort actif, tandis que les *French*

Rand, *Randfontein*, *Consolidated Main Reef* et autres valeurs populaires ont été négligées.

Cours

	le plus bas de la semaine	le plus haut	24 déc. 1898	31 déc. 1898
	sh. d.	sh. d.	sh. d.	sh. d.
Bantjes	20/9	21/6	20/9	21/6
Benoni	23/3	25/.	23/.	25/.
Bonanza	84/.	85/.	86/.	84/6
B. S. A. Cy (Chartered)	62/.	65/5	62/.	63/6
Consol. Main Reef	30/.	31/6	30/3	31/6
East Rand	122/.	129/.	122/6	129/.
French Rand	31/.	32/6	31/6	32/6
Glen Deep	64/6	70/6	64/.	70/6
Knights Central	32/3	33/9	32/6	33/9
May	73/.	80/.	73/6	80/.
Randfontein	41/.	42/9	40/9	42/6
Rose Deep	170/.	180/.	170/6	180/.
Salisbury	44/.	45/.	43/.	45/.
Simmer East	58/6	60/6	58/6	60/6
Village Main Reef	153/6	157/6	155/.	157/.
Vogelstruis Consol. Deep	18/.	18/9	18/.	18/3
Witwatersrand Deep	29/.	33/6	29/.	32/9

La Situation dans l'Afrique du Sud

Nous avons parlé, il y a huit jours, des troubles qui avaient eu lieu le 14 janvier à Johannesburg. A la sortie d'un meeting tenu par des anglophiles, une rixe s'était produite.

Le Gouvernement Transvaalien, après avoir procédé à une enquête sommaire, a mis en cause la Ligue impériale Sud-Africaine, qui avait organisé le meeting en question, et les secrétaires de ladite Ligue ont comparu devant le tribunal de Johannesburg qui a remis l'affaire à huitaine. Le vice-consul d'Angleterre à Johannesburg, cité comme témoin, ne s'est pas présenté. Le ministère public en a référé au procureur général à Pretoria qui lui a répondu qu'il ne croyait pas qu'il y eût aucune difficulté à la comparution du vice-consul comme témoin, celui-ci ne jouissant de l'immunité que dans les limites de ses fonctions comme vice-consul et non pas lorsqu'il se mêlait de politique. Le procureur a ajouté qu'il porterait à la connaissance du Gouvernement le refus de comparaître. L'affaire en est là pour le moment, mais on continue à l'envisager avec calme.

Le 31 janvier, aura lieu, à Johannesburg une Conférence où seront discutées les mesures à prendre pour s'opposer à la diffusion de la peste bubonique, dans le Sud-Africain.

Le Transvaal a pris l'initiative de cette Conférence, à laquelle prendront part : l'Etat libre d'Orange, l'Etat du Natal, le Mozambique et le Cap.

Les députés du Transvaal et de l'Etat libre examineront, au cours de la conférence, la question de l'unification des Constitutions pour les deux pays. Chaque pays se fera représenter à la Conférence par le premier juge, deux membres du Volksraad et un membre du pouvoir exécutif.

Le bruit court à Johannesburg d'un arrangement

prochain et amical de l'indemnité demandée par le Transvaal à la suite du « raid » du docteur Jameson.

A Londres, M. Cecil Rhodes continue ses pourparlers avec les chefs du département Sud-Africain.

Il est question dans les milieux financiers de Londres de l'émission prochaine d'un emprunt du Cap. L'emprunt serait de 4 à 4 millions et demi de livres sterling 3 0/0, émis au pair.

On télégraphie de Pretoria que le Gouvernement transvaalien a décidé d'abandonner, pour le moment, les négociations en vue de l'emprunt qu'il se proposait de contracter.

Les Entreprises Sud-Africaines en 1898

S'il fallait chercher une explication aux progrès réalisés dans ces derniers temps sur le marché des valeurs sud-africaines, on n'aurait qu'à invoquer et les rendements des mines transvaaliennes et les dividendes qu'elles ont distribués en 1898. Il est encore pourtant des gens, dit en substance le *Financial News*, qui prétendent que pour extraire de la terre la valeur en or d'un souverain, il faut en dépenser deux. Seulement ceux-là oublient que les sommes dépensées en vue de l'extraction du métal précieux ne sont pas perdues. Elles ne font que changer de mains en passant de la poche des capitalistes à celles des travailleurs, des fabricants de machines, des fournisseurs de bois, etc. D'un autre côté, chaque once d'or obtenue vient s'ajouter au stock d'or déjà détenu un peu partout, et on ne peut nier que, par ce fait, la richesse du monde n'augmente considérablement. Même si les mines travaillaient à perte, dit notre confrère, leur production, tout en n'étant pas rémunératrice pour les capitalistes qui s'intéresseraient à elles, n'en devrait pas moins entrer en ligne de compte.

A la vérité, les mines du Sud de l'Afrique sont loin d'être dans une telle situation. Les dividendes qu'elles ont distribués, joints aux répartitions auxquelles ont procédé les diverses Compagnies qui se rattachent à l'industrie minière, ont atteint, en 1898, 9.609.631 liv. sterling, soit une augmentation de 3.150.000 liv. st. sur 1897. Et si on compte les dividendes payés au cours des sept dernières années, on arrive à établir qu'ils atteignent le montant total de 39.000.000 de liv. st.!

L'augmentation, pour 1898, porte sur presque toutes les entreprises. Dans celles qui font exception, on remarque la *Sheba Mine*; encore, pour cette dernière, la diminution des rendements est-elle due à des causes tout à fait spéciales. Quant aux trois mines de diamants, elles ont distribué les mêmes sommes qu'en 1897. La *De Beers* a payé 1.579.582 liv. st., soit 40 0/0; la *Jagersfontein* a donné 120.000 liv. st., ou 12 0/0; et la *Consolidated Bullfontein*, 54.112 liv. st., ce qui représente 7 1/2 0/0.

Les mines de cuivre et de charbon ont, en 1898, réparti plus que précédemment. La *Cape Copper* et la *Namaqua* ont, en effet, payé un excédent de 2 1/2 pour cent. Et il n'est pas sans intérêt de mentionner ici que les dividendes des mines de cuivre, qui ne s'élevaient qu'à 48.750 liv. st. en 1894, ont passé à 200.000 livres sterling en 1898.

Les Sociétés financières et de terrains, telles que la *Consolidated Goldfields*, la *Rand Mines*, la *Consolidated Deep Levels*, l'*Anglo-French Exploration*, ont fait mieux que précédemment, en raison des dividendes répartis par les Compagnies minières dans lesquelles elles possèdent des intérêts. Et si on passe aux seules mines du Rand, on trouve qu'elles ont distribué 4.814.260 liv. st. en 1898, alors qu'elles n'avaient payé que 794.764 liv. st. en 1892.

En comparant le susdit chiffre de 4.814.260 liv. st. à celui accusé en 1897, on constate que, d'une année à l'autre, il y a une augmentation de 2 millions de livres sterling, et ce fait seul aurait justifié, sur les actions de ces Compagnies, une hausse encore plus importante que celle qui s'est produite. Il est vrai qu'une partie de

cette plus-value provient des mines *deep levels* qui ont distribué 947.595 liv. st. en 1898, contre 240.000 liv. st. en 1897 et rien en 1896. Et justement, parmi ces dernières entreprises, que l'on prenne en considération que les progrès les plus remarquables ont été réalisés par la *Rose Deep*, qui n'avait rien donné auparavant, et qui a réparti, l'année dernière, 170.000 liv. st., soit 40 pour cent.

La *Village Main Reef* s'est aussi fait remarquer. Elle n'avait encore rien donné, et elle a distribué 60 0/0 en 1898. De son côté, la *Geldenhuis Deep* a payé 75 0/0, contre 30 0/0 en 1897. Et parmi les autres entreprises qui ont augmenté leurs dividendes, il faut citer notamment la *Bonanza*, la *Crown Reef*, la *Geldenhuis Estate*, la *Driefontein*, la *Glencairn*, la *Jumpers*, la *May Consolidated*, la *Robinson*, la *Simmer and Jack* et la *Wemmer*.

En résumé, les dividendes payés en 1898 par les mines d'or du Rand sont en plus-value de 72 6/0 sur l'année précédente qui, elle-même, accusait, sur 1896, une augmentation de 96 0/0. De tels résultats se passent de commentaires.

En se plaçant à un autre point de vue, on trouve qu'en 1892, les dividendes payés par les mines sud-africaines représentaient 18.5 0/0 de leur rendement brut. Cette proportion passait, en 1897, à 26.4 0/0 et à 31.8 0/0 en 1898. Ainsi donc, l'année dernière, un tiers environ de la production brute des mines est allé aux actionnaires sous forme de dividendes.

Si on étudie la production actuelle des mines d'or sud-africaines, on reconnaît qu'elle s'élève à environ 10 dwts d'or fin à la tonne, alors que les frais d'exploitation ne représentent que 6 ou 7 dwts. Rappelons ici qu'en 1892 la teneur d'or, à la tonne, n'était que de 2 liv. st. 3 sh. 5 d.; qu'elle a passé à 2 liv. st. 9 sh. 2 d. en 1894, pour revenir à 1 liv. st. 19 sh. 2 d. en 1896, et se relever à 2 liv. st. 1 sh. 2 d. en 1898. A noter qu'en 1893 et 1894, l'augmentation provenait des tailings que l'on avait traités en grandes quantités et qu'en 1896 la diminution était justement la conséquence du manque de tailings. Quant aux chiffres indiqués pour 1898, s'ils sont plus bas que ceux de 1892 et 1894, il n'y a pas à s'en étonner, attendu qu'ils prouvent que la réduction dans les frais d'exploitation a permis aux Compagnies de s'occuper un peu moins des « reefs » riches qui traversent leurs propriétés et de broyer plus de minerais provenant des filons à basse teneur. C'est le cas qui s'est présenté dans la section centrale du Rand, où on traite aussi bien maintenant le « main reef » que le « south reef », alors qu'auparavant on ne travaillait exclusivement, pour ainsi dire, que le « south reef ».

Nous avons parlé plus haut de la réduction dans les frais d'exploitation. Notons qu'ils s'élevaient, en 1894, à 1 liv. st. 13 sh. 10 d. par tonne et qu'ils ne sont plus, en 1898, que de 1 liv. st. 8 sh. Et encore, dans cette dernière évaluation, doit-on comprendre les frais de premier établissement.

Bref, en 1898, les bénéfices nets, par tonne, ont atteint 13 sh. 2 d., montant qui établit un « record » pour les sept dernières années. Ajoutons que, d'après les statistiques dressées on peut dire, en prenant la production du mois de décembre comme base, que le Rand, actuellement, broie 8.600.000 tonnes par an, ce qui représente annuellement un rendement de 17.850.000 livres sterling. Il ne faudra donc pas s'étonner si, en 1899, il arrive à produire, au total, une valeur de 20 millions de livres sterling.

Pour compléter ce qui précède, nous allons examiner, en dehors des Compagnies à dividendes, la situation de l'industrie minière tout entière. Pour premier point, nous prenons la production de 1898, comparée à celle de 1897 :

Production	1897		1898	
	—		—	
Pilons en marche en décembre.	4.260		5.260	
Tonnes broyées pendant l'année	5.325.000		7.330.000	
Valeur de l'or produit en liv. st.	10.584.000		15.100.000	

Passons maintenant à la valeur des rendements et aux frais d'exploitation depuis 1890 :

Valeur du minerai et frais d'exploitation		
Années	Valeur	Frais
	sh. d.	sh. d.
1890.....	46 8	40 4
1891.....	40 6	32 5
1892.....	43 8	35 6
1893.....	46 10	36 11
1894.....	49 3	38 10
1895.....	45 4	32 10
1896.....	39 2	31 7
1897.....	39 9	29 6
1898.....	41 2	28 5

Ainsi, la valeur du rendement, d'une année à l'autre, de 1897 à 1898, a augmenté de 1 sh. 5 d., tandis que les frais ont diminué de 1 sh. 1 d. Quant à la comparaison des Compagnies en exploitation, elle donne les résultats suivants depuis l'année 1890 :

Période	Nombre de Compag. broyant	Nombre de piliers en marche en novemb. de chaque année		Moyenne des tonnes broyées par pylon et par jour
		Total	par Comp.	
1890....	43	1.155	27	164 2 36
1891....	49	1.485	30	298 2.86
1892....	56	2.004	36	313 3.21
1893....	51	2.195	42	313 3.65
1894....	46	2.265	43	334 3.72
1895....	43	2.870	67	332 4.14
1896....	45	3.170	69	309 4.40
1897....	58	4.115	71	330 4.53
1898....	66	5.260	80	329 4.74

Faisons observer qu'il ne s'agit, ici, que des Compagnies aurifères du Rand. Ajoutons, enfin, que l'année 1898 a été particulièrement celle des *deep levels*. En 1897, ces mines ne représentaient que 6 0/0 de la production totale, et leur teneur s'élevait en moyenne à 39 sh. 5 d. par tonne broyée. En 1898, leur contribution au rendement a été de 20 0/0 et leur teneur moyenne de 45 sh. 3 d. par tonne broyée. Voici les chiffres qui ne comprennent pas la *Bonanza* :

	1897	1898
Compagnies.....	4	9
Tonnes broyées.....	327.000	1.315.000
Valeur de la production....	645.000	2.975.000

Un fait à constater, c'est que la teneur moyenne des *deep levels* en 1898 a été plus élevée que celle des mines d'affleurement depuis plusieurs années, et cette circonstance a eu sa répercussion dans la répartition des dividendes. Près de 750.000 liv. st., soit environ 19 1/2 0/0 de la répartition totale, ont été fournies par les mines *deep levels*, alors que ces dernières ont participé au rendement dans la proportion de 20 0/0. Ce résultat est d'autant plus remarquable que plusieurs de ces Compagnies ont broyé seulement pendant quelques mois et n'ont pas eu le temps matériel de procéder à une répartition.

LES MINES RHODÉSIENNES

Le rendement total des mines rhodésiennes, pour le mois de décembre 1898, annoncé par la Chambre des Mines de la Rhodésie, s'élève à 6.258 onces. Il se décompose comme suit :

Mines	Production		
	En octob.	En nov.	En déc.
	(En onces)		
Bonsor.....	Rien	1.670	1.825
Dunraven.....	1.175	1.180	1.187
Geelong.....	1.010	1.101	1.112
Selukwe.....	1.258	1.277	1.273
Divers (provenant probable- ment des tailings).....	470	328	861
	3.913	5.566	6.258

La Chambre des Mines ne donne pas d'autres détails, dit le *Standard and Digger's News*, de Londres, et c'est regrettable. L'augmentation, en grande partie du moins, provient des « divers », et il serait intéressant de savoir ce que l'on comprend sous cette dénomination : c'est-à-dire s'il faut entendre l'évaluation des tailings non encore travaillés ou des essais auxquels on a procédé, ou des nouveaux petits travaux auxquels on s'est livré.

En tout cas, le rendement de décembre de 6.258 onces n'a causé aucune émotion sur le Marché. On pourrait même dire qu'il a quelque peu découragé, car il ne sert pas d'indication pour l'avenir. La *Bonsor* a bien produit un peu plus de 100 onces qu'en novembre, mais c'est tout. Et jusqu'à ce que les Compagnies qui travaillent actuellement aient mis en place leur matériel à cyanuration qui leur permettra de traiter les tailings, ou jusqu'à ce qu'elles aient augmenté leurs batteries, ou encore jusqu'à ce qu'elles aient atteint des dépôts plus riches, etc., on ne peut raisonnablement compter sur une grande augmentation dans la production.

Tous les arrangements à prendre pour en arriver là demanderont quelque temps, mais tout se produira peut-être en même temps. Il se peut, par exemple, que d'ici un mois ou deux, une amélioration soudaine soit à signaler, comme il se peut aussi que cette amélioration n'ait lieu que graduellement et alors, avant qu'on n'ait à la constater, il peut s'écouler un temps plus ou moins long.

Tout porte à croire, néanmoins, que le rendement de janvier sera plus élevé que celui de décembre, et que le mois de février, bien que ne comptant que 28 jours, accusera aussi, sur janvier, une nouvelle augmentation. Cela permettra d'atteindre le mois de mars, époque à laquelle de nouvelles Compagnies peuvent venir figurer dans la liste des mines productrices.

Mais comment la *Bonsor*, avec 40 piliers, a-t-elle pu ne broyer que 3.300 tonnes pendant le premier mois, et 3.600 seulement pendant le second ? C'est ce que se demande le *Standard and Digger's News*. En effet, la *Comet* et la *Ginsberg*, deux mines transvaaliennes qui, elles aussi, n'occupent que 40 piliers, ont rarement broyé moins de 5.000 tonnes par mois. Et comment la *Selukwe*, la *Geelong* et la *Dunraven*, avec 20 piliers chacune, n'ont-elles broyé qu'une moyenne de 2.000 tonnes ? A en juger d'après ce que l'on sait des entreprises du Transvaal, il ne semble pas qu'elles aient donné tout ce dont elles sont réellement capables.

On peut croire que si les entreprises de la Rhodésie ont besoin de nouveaux capitaux pour augmenter leur puissance de production, elles les trouveront au moyen d'obligations remboursables, ce qui vaudra mieux que de lancer de nouvelles actions sur le Marché et d'augmenter ainsi le capital social. L'émission d'obligations serait préférable à tout, dit notre confrère anglais, parce qu'elle constituerait une charge qui ne viendrait que frapper les bénéfices successifs de la Société, qu'elle offrirait, en outre, une occasion de placement avantageux pour nombre de gens qui ne prendraient pas des actions, et, qu'enfin, elle permettrait aux premiers actionnaires qui, au fond, y ont un droit légitime, de participer à tous les profits que peuvent réserver les Compagnies auxquelles ils ont cru devoir s'intéresser dès le début.

LES MINES D'OR AUSTRALIENNES

La Législation minière dans l'Australie Occidentale. — Tous ceux qui, à quelque degré que ce soit, ont des intérêts dans la marche des Compagnies minières de l'Australie Occidentale, dit le *Mining Journal*, *Railway and Commercial Gazette*, de Londres, applaudiront à l'idée qui a amené la Chambre des Mines de l'Australie Occidentale à déléguer une députation auprès de M. E. H. Wittenoom, agent général de la colonie.

En la circonstance, cette députation agissait non seulement pour le compte de la Chambre des Mines même, mais aussi pour le compte des Compagnies minières et des actionnaires qui ont engagé leurs capitaux dans ces entreprises. Son but était : protester contre la loi dernièrement adoptée, et qui force les Compagnies anglaises ayant leur siège à Londres, à tenir dans la colonie même un registre sur lequel seront mentionnés les noms des actionnaires.

Cette loi ridicule et inutile n'a soulevé que de l'indignation dans le Royaume-Uni, et on s'accorde à dire qu'elle revêt un caractère de méfiance dont peuvent s'offenser et l'industrie minière et la colonie elle-même.

A quelle nécessité répond ce registre ? C'est ce qu'il est difficile de dire, d'autant plus qu'il ne pourra être tenu que difficilement à jour. En tout cas, il constitue une nouvelle entrave qui contribuera à empêcher l'afflux des capitaux dans la colonie qu'on laissera languir et qui périlitera, alors que les autres pays continueront à prospérer.

Quel accueil sera, en définitive, réservé à la protestation de la Chambre des Mines de l'Australie Occidentale ? On ne sait, et on ne peut qu'espérer, M. Wittenoom ayant promis d'agir pour le mieux en la circonstance.

Les Mines de la Nouvelle-Galles du Sud. — On ne sait pas assez, dit le *Mining Journal*, *Railway and Commercial Gazette*, que dans le district de Broken-Hill, en dehors des mines d'argent si connues, il existe de grandes étendues de pays hautement minéralisées. On trouve, en effet, l'étain, le platine, le plomb, l'or, l'argent, le zinc, etc., mais on ne les travaille pas encore assez, en raison des distances, de la sécheresse du climat et du manque d'eau. Néanmoins, depuis quelque temps, plusieurs mines qui avaient été abandonnées ont été rouvertes. C'est ainsi que la *Little Broken Hill Mine* travaille maintenant, et que les propriétaires ont, récemment, extrait 30 tonnes de minerai oxydé, qu'ils ont vendu avantageusement à la *Broken Hill Proprietary Company*. D'autre part, dans la *Diamond Jubilee Copper Mine*, les minerais obtenus ont donné, en moyenne, 10 0/0 de cuivre et environ 10 dwts d'or à la tonne. En outre, la *Silver Peaks Mine*, qui est située à 4 milles au nord de la *Broken Hill*, a été louée, et les avis que l'on en reçoit sont très bons. Enfin, on a recommencé à travailler sur les mines d'*Allendale* et de *Mount Robe Lead*, qui sont à 30 milles au nord de la *Broken Hill Proprietary Mine*.

Dans les champs de Parkes, les mines d'or, après avoir, pendant plusieurs mois, été dans une sorte de léthargie, font de nouveau parler d'elles. La *Bushman's Hill Company* a obtenu un secours du Gouvernement qui lui permettra de creuser un puits, afin de se rendre compte de la teneur des reefs à la profondeur de 1.500 pieds. A la *Kohinoor Mine*, le puits a atteint une profondeur de 460 pieds, et le minerai a un tel aspect, que cette Compagnie n'a pas hésité à acheter encore 10 acres de terrains voisins, situés sur la ligne du filon. De 1.770 tonnes de minerai extraites de cette mine, on a retiré 1.300 onces d'or franc. Quant à la *Phoenix Mine*, dénommée anciennement *Haslehurst Proprietary*, elle est maintenant la propriété de MM. Mackey and Co, qui s'en occupent activement. Il y a là une grande quantité de minerai qui, au broyage, donne entre 2 et 3 onces à la tonne. Le dernier broyage a porté sur 140 tonnes qui contenaient 315 onces d'or franc et de riches concentrés.

A Sydney, on n'a pas été peu surpris, dans ces derniers temps, des nouvelles apportées et qui se rapportent à la *Gallymont Mine*, près de Corcoar, et qui appartient à la *Gallymont Gold Fields*, de Londres. Cette entreprise a été créée, il y a quelques années, par MM. Marks et Eissler, et elle avait, comme objet, l'exploitation de certains baux situés dans l'ancien champ d'or de Galley Swamp. M. Marks en était le directeur général et M. Eissler, l'ingénieur-directeur. C'est ce même M. Eissler qui, auparavant, était essayeur

à la Monnaie des Etats-Unis, à San-Francisco, et qui a publié un livre sur la « Métallurgie de l'or ». M. Eissler procéda à l'ouverture de la mine et, avec 1.500 tonnes, obtint, au moyen d'une petite batterie, des résultats très satisfaisants. Aussitôt, on mit en place une batterie de 40 pilons ainsi que tout un matériel qui avait coûté très cher. Mais le premier broyage opéré quelques semaines après, avec les nouvelles machines, fut si décourageant, que la mine fut fermée immédiatement.

M. Marks a attribué ces mauvais résultats aux machinations de certains individus qui, pour arriver à déprécier la propriété et en obtenir ensuite l'affermage à bon marché, étaient parvenus à faire des mélanges dans le minerai. De son côté, le Directeur de la mine, qui a démissionné depuis, prétend que ce qui est arrivé dépend simplement de la pauvreté du minerai. Quoi qu'il en soit, chacun se demande pourquoi M. Eissler a négligé de procéder, à l'avance, à de nombreux essais. Mais comme on a beaucoup de sympathie pour ce dernier, on espère que, désormais, en triant habilement le minerai avant de l'envoyer à la batterie, on obtiendra de meilleurs rendements qui justifieront les anciennes appréciations de M. Eissler.

Les Mines dans la Nouvelle-Zélande. — On télégraphie de Wellington que le Gouverneur de la Colonie et la Comtesse de Ranfurly, accompagnés de leur fils, de lord Northland, premier ministre, et de plusieurs autres personnes, sont partis visiter le district de Reefton, et qu'ils inspectent en ce moment plusieurs propriétés dont la *Progress Mine*.

Notes minières d'Australie

Mount Magnet Gold Mine. Le broyage de 77 tonnes de minerai a produit un rendement de 97 onces d'or.

New Queen. Dépêche du 14 janvier : « Résultats du broyage pendant la dernière quinzaine : 180 tonnes broyées ; rendement, 213 onces d'or. »

Westralia and East Extension. On a broyé, pendant les quatre semaines qui ont pris fin le 14 janvier, 940 tonnes de minerai qui ont produit un rendement de 300 onces d'or ; 20 pilons ont travaillé pendant 274 heures.

Wentworth Gold Fields Proprietary. Rendement des cinq dernières semaines : 1.123 onces d'or, d'une valeur approximative de 4.210 liv. st. ; décomposition de ce rendement : 780 tonnes de minerai broyé ont donné 809 onces ; on a, de plus, traité 2 tonnes de minerai spécial qui contenaient 314 onces d'or.

Komata Reefs. Dépêche du 16 janvier. « Le lavage de 280 tonnes a produit une valeur de 1.100 liv. st. Les dépenses totales du mois atteignent environ 750 livres st. Les fêtes de Noël ont interrompu la marche du moulin ainsi que les travaux dans la mine. »

Victoria Gold Mining Association. Le broyage de 380 tonnes de minerai a produit un rendement de 523 onces d'or.

Victory (Charters Towers). Une dépêche annonce la découverte, au niveau de 860 pieds, d'un nouveau filon d'un pied de large et qui accuse une teneur moyenne.

Sons of Gwalia Mines. Une dépêche de la mine donne les détails suivants sur les opérations effectuées pendant le mois de novembre : « Le broyage de 1.350 tonnes de minerai a produit un rendement de 1.370 onces d'or. Les bénéfices sont évalués à 3.600 liv. st., et la teneur des résidus à 5 dwts par tonne. »

North Boulder Mine. Le broyage de 627 tonnes de minerai a produit un rendement de 14.505 onces d'or, non compris les résidus.

Bayley's United Mine. On annonce de Coolgardie l'envoi, par le paquebot Orotava, parti d'Albany le 15 courant, de 820 onces d'or, d'une valeur de 2.813 liv. st.

Great Boulder Proprietary Mine. Pendant la quinzaine qui a pris fin le 16 janvier, la batterie de la *Great Boulder Mine* a broyé 1.830 tonnes de minerai qui ont produit un rendement de 3.228 onces. La *Great Boulder n° 1* a donné, pour 290 tonnes, 408 onces. Soit, au total, 2.110 tonnes pour 3.636 onces d'or.

Associated Gold Mines of Western Australia. Dépêche

du 16 janvier : « Il a été broyé 2.250 tonnes de minerai qui ont donné 2.000 onces d'or. Les travaux ont été interrompus par les jours de fête. Il a été expédié 3.000 tonnes qui contenaient 10.000 onces d'or. »

Brilliant and Saint-George United. Dépêche de Charters Towers, du 16 janvier. « Nous avons broyé, pendant six semaines, 3.436 tonnes de quartz, qui ont produit 5.259 onces d'or, d'une valeur approximative de 18.150 liv. st. On a déclaré un dividende de 1 shilling qui a été mis en paiement le 23 janvier. »

Hannan's Brownhill. Pendant le mois de décembre, il a été traité 3.060 tonnes qui ont produit 7.100 onces d'or. Dépenses du mois, y compris celles sur le compte capital, 9.000 liv. st. Recettes du mois, environ 28.000 liv. st.

REVUE DE LA PRESSE DE JOHANNESBURG DE LA SEMAINE

Les Anglais au Transvaal. — A cause des fêtes de Noël, les journaux du Transvaal, reçus cette semaine, sont assez dépourvus d'intérêt. Ils constatent, cependant, que ces fêtes ont été l'occasion d'une manifestation des sujets anglais qui ont décidé d'envoyer une pétition à Sa Majesté pour lui exposer qu'ils se trouvent sans défense et la prier de donner des ordres pour se voir soutenus. Cette manifestation a été provoquée par le meurtre d'un Anglais par un policeman transvaalien. La démonstration qui s'est produite paraît avoir été hors de proportion avec le fait qui l'a provoquée.

L'Avenir minier du Mashonaland. — Le *Rhodesian Times* analyse ainsi une conférence faite sur ce sujet à l'Exposition de Grahamstown, par M. C. T. Roberts, l'une des principales autorités minières du Mashonaland.

Une inspection de 33.504 claims jalonnés dans l'est de la Rhodesia a permis à M. Roberts de se faire une opinion sur la valeur moyenne de ces claims. « 20 0/0 de ces claims, dit-il, peuvent être considérés comme incontestablement bons et pouvant fournir des exploitations excellentes. Cela donnerait une étendue latérale de 190 milles. Etant donné la loi minière de la Rhodesia qui donne des droits sur la profondeur, cela indiquerait une propriété bien plus importante que pour une chaîne de claims pareille dans le Transvaal. »

« Le reef peut être considéré comme ayant une moyenne de deux pieds d'épaisseur et pour le travailler sur une profondeur de 100 pieds par an, il faudrait 9.000 pilons. Cela nécessiterait une dépense de 30 à 40 millions de livres sterling. »

M. Roberts, se basant sur les résultats de son inspection sur 62 milles latéraux de reef, prend la valeur moyenne du minerai à 1 once par tonne. Il y a toute raison de croire qu'en dehors de l'étendue jalonnée, il y a une importante étendue aurifère.

Les conditions affectant l'industrie minière : main-d'œuvre, alimentation, chemins de fer, questions administratives, ont été également traitées par M. Roberts, et la conclusion est que, pendant plusieurs années, il sera impossible, sauf des cas exceptionnels, d'exploiter les mines de la Rhodesia au-dessus d'un rendement de 8 à 10 dwts.

Le Commerce du Charbon à Natal. — Le rapport de la Commission sur le commerce du charbon, dit le *Star*, quoique n'étant pas encore publié, est assez connu pour qu'on puisse l'indiquer.

Il est très favorable à cette industrie et si les recommandations de la Commission sont suivies d'effet, ce sera pour le plus grand bénéfice du développement des mines de charbon.

La Commission demande que tous les accaparements indépendants de main-d'œuvre soient interdits et punis; que les licences données par le Gouvernement aux Compagnies les autorisent à employer leurs propres agents pour le recrutement de la main-d'œuvre, à condition

que ces agents soient de bonne foi et que la main-d'œuvre ainsi recrutée ne serve qu'à la Compagnie.

Elle demande encore que le Gouvernement étudie le plus tôt possible la question de l'enregistrement des indigènes.

De plus, elle demande que le Gouvernement abandonne le bénéfice fait sur la vente des explosifs et livre ces derniers aux mines à prix coûtant; enfin que le coût des chemins de fer pour le transport des charbons soit réduit à 10 0/0.

Les Exportations d'or. — Voici, d'après le *South African Mining Journal*, le tableau des exportations d'or de la semaine, du 24 au 31 décembre :

Banques	Onces	Valeur
		Liv. st.
National Bank.....	32 908 11	117.900
Standard Bank.....	29 310 62	106.610
Natal Bank.....	9 545 ..	35.060
A. B. Corporation Bank.....	5 016 ..	17 126
Robinson Bank.....	5 785 70	22.100
Total.....	82 565 43	298.796

REVUE DE LA PRESSE ANGLAISE DE LA SEMAINE

Les Mines Sud-Africaines. — Le *Financial Times* publie sur les Compagnies minières du sud de l'Afrique une étude d'ensemble intéressante.

Il fait remarquer, notamment, que l'annonce de l'émission de 625.000 nouvelles actions de la *Chartered* a enrayé la tendance qui commençait à se manifester sur les mines de la Rhodesia. Notre confrère anglais s'en étonne, et il fait remarquer : 1° Que les nouvelles actions ont été offertes aux actionnaires à 15 shillings au-dessous des cours du Marché ; 2° que la nouvelle émission a été faite en vue de soutenir les Compagnies minières rhodésiennes qui ont besoin de capitaux pour leur exploitation. Aussi dit-il que si, avant cette émission, les mines rhodésiennes offraient un certain attrait à la spéculation, cet attrait est devenu beaucoup plus fort maintenant. Malheureusement, jusqu'à présent, les renseignements manquent un peu sur ces entreprises. Néanmoins, dès que l'on saura que certaines d'entre elles ont reçu un appui, appui qui témoignera de la valeur même des propriétés qu'elles détiennent, on ne peut, sur le Marché même, manquer de relater l'événement. Il est certain que ce qui gêne en ce moment les entreprises de la Rhodesia, c'est leur capital qui est un peu lourd, et il ne leur suffira pas de posséder quelques pilons de plus pour, d'ici un certain temps au moins, obtenir des résultats satisfaisants. Aussi est-on en droit de croire que l'on va se montrer, momentanément, un peu circonspect au sujet de ces Compagnies. On procédera vraisemblablement à des éliminations ; on assistera à des fusions de Sociétés ; mais ceux qui achètent en ce moment des actions de mines rhodésiennes peuvent, en prenant ces observations en considération, espérer, après quelques mois d'attente, recueillir des profits très appréciables.

En ce qui a trait aux autres Compagnies minières sud-africaines, le *Financial Times*, après en avoir examiné un certain nombre, dit que, lorsque le rendement d'une action d'une Entreprise du Witwatersrand s'élève à 12 0/0 ou plus, on peut entrevoir, dans un avenir plus ou moins prochain, des bénéfices appréciables, pourvu que la durée de la mine soit évaluée au moins à dix ans.

Les Nouvelles Compagnies sud-africaines. — Cette gigantesque entreprise, dit le *Standard and Diggers News* de Londres, qui se dénomme la *Rand Victoria Mines*, qui est située immédiatement au sud de la *Simmer and Jack* et qui est contrôlée par la *Consolidated Goldfields*, est sur le point de lancer une

Compagnie filiale et de disposer de certaines parties de ses propriétés en faveur de la *South Geldenhuis Deep* et de la *South Rose Deep*.

La *Rand Victoria*, ajoute notre confrère, a un capital de 750.000 liv. st. Sur ce montant, 429.261 actions de une livre sterling ont été attribuées aux vendeurs, et 200.739 actions ont été souscrites à 2 liv. st. pour servir au capital d'exploitation. La superficie de ses propriétés dans le Rand dépasse 900 claims, et il y a là un bloc de terrains aurifères d'une incontestable valeur.

A l'heure actuelle, la Compagnie se propose de créer une nouvelle Compagnie qui prendra le nom de *Rand Victoria East*, au capital de 500.000 liv. st., qui aura pour objet d'acquérir de la Compagnie mère 272 claims et de se rendre possesseur aussi du mynpacht *George Meyer* qui est voisin. Le capital d'exploitation de la nouvelle Société sera de 100.000 actions dont la souscription à 2 liv. st. a déjà été garantie. D'autre part, la *Rand Victoria Mines* a l'intention de rétrocéder 44.8 claims à la *South Geldenhuis Deep*, moyennant remise de 45.000 actions, et d'échanger avec la *South Rose Deep* 16.8 autres claims contre 15.8 claims appartenant à cette dernière Compagnie, qui payerait à la *Rand Victoria* une différence en espèces s'élevant à 2.500 liv. st. par claim.

Il resterait encore à la *Rand Victoria Mines* 400 claims. Elle détiendrait en outre, en caisse, 400.000 livres sterling, et posséderait 45.000 actions *South Geldenhuis Deep*, et 142.000 actions de la nouvelle Compagnie, la *Rand Victoria East*, ce qui veut dire qu'elle se trouverait à la tête d'un montant total de 1.000.000 de livres sterling environ.

Les Mines d'or de la Rhodesia. — Le rendement des mines d'or de la Rhodesia pour novembre, que l'on connaissait déjà en bloc, s'établit ainsi, d'après le *South Africa*, de Londres :

Compagnies	Tonnes broyées	Pilons en travail	Jours de travail	Rendement en onces	Valeur de la pro- duction
	(2.000 liv. à la tonne)			Onc. dwt.	Liv. st.
Dist. de Gwanda :					
Geelong M. Cy.	2.148	20	26.87	1.101 0	4.129
Dist. de Selukwe :					
Selukwe Gold M. Cy . . .	1.865	20	28.85	1.277 12	4.629
Dunrav. Gold M. Cy . . .	1.920	20	27.50	1.179 13	4.333
Bonsor Gold M. Cy . . .	3.300	40	25.87	1.670 18	6.137
Total pour le Ma- tabelleland	9.233	»	»	5.229 3	19.228

Il faut ajouter, aux chiffres ci-dessus, la production de la *Premier Tati Monarch Reef Co*, qui a traité à la cyanuration 1.680 tonnes qui ont donné 337 onces 10 dwts, d'une valeur de 900 liv. st. Par suite, la production totale de novembre s'est élevée à 5.566 onces 13 dwts, d'une valeur de 20.128 liv. st.

Rappelons que la production totale d'octobre s'établissait à 3.913 onces, et celle de septembre à 2.346 onces 10 dwts.

Ajoutons que, d'après les dépêches reçues de Bulawayo, le rendement total de décembre a atteint 6.258 onces.

Le Marché des Diamants. — Le *South Africa*, de Londres, dit qu'un des résultats les plus remarquables de la guerre hispano-américaine a été une augmentation considérable des demandes de diamants. La joie patriotique éprouvée par les Américains s'est traduite de différentes façons, mais surtout par le désir des femmes de se parer davantage encore de pierres précieuses. Leur patriotisme ressort des rubis, des diamants dont elles ornent leurs têtes de toutes façons. Et, au cours de ces dernières semaines, elles en ont tellement acheté, que les prix ont augmenté d'environ 20 0/0.

Cette circonstance a amené la *Compagnie De Beers*

à élever forcément ses prix de vente au Syndicat qui, vraisemblablement, aura à payer 15 et même peut-être 20 0/0 plus cher qu'auparavant. Et comme les stocks que détiennent en mains la *De Beers* et le Syndicat sont des plus réduits, le prix des diamants doit s'élever d'ici peu de temps. Il faut aussi prendre en considération que toute la production du premier trimestre de l'année en cours a été déjà vendue dans les conditions qui viennent d'être dites, et il est à croire que le Syndicat devra encore payer des prix plus élevés. Vraisemblablement, on sera fixé sous peu à ce sujet. En attendant, il n'apparaît pas que les demandes dussent diminuer pour le moment. Il faudrait, au contraire, croire qu'elles augmenteraient encore. Quant à la concurrence, la *De Beers* ne doit pas la craindre. Les besoins de diamants sont si grands dans le monde, qu'ils suffiraient pour absorber la production d'une autre *De Beers* si on la découvrait aux environs de Pretoria, comme on a semblé le laisser entrevoir.

INFORMATIONS DIVERSES

Les Mines de la Guyane anglaise. — Le steamer de la marine royale *Esk* a appareillé à Georgetown le 22 décembre, prenant un montant d'or de 155.660 doll. 46. Voici les rendements d'or relevés par le Ministère des Mines pour les semaines qui ont pris fin aux dates ci-dessous :

Districts	17 décembre	24 décembre
	Onc. dwts gr.	Onc. dwts gr.
Barama	238 15 19	416 14 16
Barima	499 6 11	830 18 15
Cuyuni	1.604 11 19	1.256 2 0
Essequibo	451 18 16	1.177 16 21
Groete Creek	17 10 5	59 10 5
Mazaruni	18 6 4	—
Potaro	751 4 0	1.544 10 18
Puruni	622 1 13	464 18 0
Total	4.203 14 15	5.733 1 3

Les exportations d'or, du 1^{er} janvier au 31 décembre 1898, se sont élevées à 111.852 onces 5 dwts 17 gr., d'une valeur de 1.959.800 doll., contre 122.702 onces 3 dwts 14 gr., d'une valeur de 2.156.255 doll. en 1897; soit une diminution, pour 1898, de 10.849 onces 17 dwts 21 gr., ou 196.455 dollars.

Voici comment s'établissent les rendements pour 1897 et 1898 :

Mois	1897	1898
	Onc. dwts gr.	Onc. dwts gr.
Janvier	5.023 17 15	5.895 18 8
Février	7.080 14 16	6.226 14 20
Mars	10.622 5 20	9.350 7 22
Avril	10.461 7 1	8.777 13 21
Mai	11.942 8 0	11.113 14 8
Juin	10.221 5 5	8.789 6 2
Juillet	11.902 2 0	9.789 7 21
Août	9.392 14 17	9.841 3 22
Septembre	11.599 10 20	9.357 15 10
Octobre	9.462 11 12	11.528 9 10
Novembre	10.419 17 8	8.647 4 0
Décembre	14.545 18 11	13.627 17 12
	122.744 13 5	113.070 13 12
Diminution	» » »	9.673 19 17

Pour les divers districts, les rendements, en 1898, s'élèvent aux chiffres suivants :

Districts	Onc. dwts gr.
Potaro	30.844 6 0
Cuyuni	24.187 7 16
Essequibo	22.853 18 0
Barima	14.683 5 3
Puruni	9.466 16 6
Barama	6.716 12 5
Mazaruni	2.762 12 21
Groete Creek	1.495 12 17
Demerara	60 2 16
Total	113.070 13 12

Les Mines d'or de la Colombie Britannique. — L'assemblée législative de la Colombie Britannique a voté, le 18 courant, en troisième lecture, une loi d'après laquelle les étrangers ne peuvent acquérir aucun droit sur les mines de la Colombie. Par suite, une grande consternation règne à Seattle et dans les villes voisines américaines. De nombreuses pétitions sont envoyées à Washington, demandant que les Anglais, dans les mines américaines, obtiennent des privilèges équivalents à ceux dont jouissent les Américains au Canada.

L'Or dans la Sibirie Occidentale. — On annonce que dans la Sibirie Occidentale, l'industrie de l'or, à laquelle on s'était livrée dès 1849, et qui, pendant de nombreuses années, avait été très lucrative, que l'industrie de l'or, disons-nous, ne compte plus. Les riches dépôts sont épuisés et en dépit des soins que l'on apporte, leurs rendements sont, maintenant, insignifiants. Aussi les propriétaires de mines ont-ils abandonné tous travaux. Leur place a été prise par des petits entrepreneurs qui trouvent que, pour eux, l'industrie de l'or leur procure encore le moyen de doubler les gages qu'ils payent à leurs ouvriers.

Les Champs d'or du Klondyke. — On télégraphie de New-York, le 21 janvier, que les avis reçus de Dawson, et datés du 21 décembre, représentent la situation de cette ville comme déplorable. Les malades sont en grand nombre, et les six hôpitaux sont remplis. La misère est très grande. La police montée a dépensé trente mille dollars en secours aux indigents et à ceux qui souffrent.

On a signalé de nouvelles découvertes de champs d'or, mais les chercheurs d'or n'ont éprouvé que du désappointement.

Un télégramme de San Francisco mentionne que l'on vient de recevoir avis, du Klondyke, que le White Pass and Yukon Railway vient de terminer la ligne qui va de Skagway au sommet de la White Pass. La Compagnie s'occupe activement de pousser la voie jusqu'à Fort Selkirk, situé à une distance de 320 milles de Skagway.

Contrairement à ce que l'on pouvait espérer, le Gouvernement ne paraît pas disposé à réduire l'impôt d'or dans le Yukon. Il restera donc fixé comme antérieurement, à 10 0/0 sur la production brute. Toutefois, le montant exempt d'impôt sera porté à 5.000 dollars par claim et par an.

Robinson Gold et Robinson Central Deep. — Une assemblée générale extraordinaire de la *Robinson Gold Mining Company* a confirmé une convention provisoire conclue avec la *Robinson Central Deep*, pour la cession à cette dernière de 6 1/5 claims situés à l'extrémité de la propriété de la *Robinson*, en échange de 45.089 actions de 1 liv. st., entièrement libérées de la *Robinson Central Deep*; avec le droit de souscrire à raison de 2 liv. st. par action, pour 15.030 actions nouvelles pour la création d'un fonds de roulement. La *Robinson Central Deep* sera composée d'un block de 15.58 claims, plus de 15.93 claims provenant de la *Crown Deep*, 7.92 claims de la *Rand Mines* et 6.198 claims de la *Robinson*; soit 45.61 claims au total. La Compagnie disposera d'un capital de 400.000 liv. st., dont 200.000 liv. st. constitueront le fonds de roulement. Le fonçage des puits a commencé en octobre; on a atteint la profondeur de 112 pieds. On compte atteindre le reef, à la profondeur de 1.560 pieds, dans le premier trimestre de 1900.

Simmer and Jack Proprietary. — Une assemblée générale extraordinaire de la *Simmer and Jack Proprietary* a eu lieu le 23 décembre pour modifier la date de l'expiration de l'année financière et la reporter du 31 décembre au 30 juin. Le président, M. Birkenruth, a expliqué qu'un dividende pour l'année échéant le 31 décembre ne représenterait pas absolument la distribution des bénéfices pour une année entière d'exploitation. Il a, en outre, déclaré, relativement aux opérations du dernier trimestre, que l'on a broyé avec 275 pilons et qu'il a été décidé d'augmenter la batterie de 40 pilons. Les bénéfices du trimestre atteindront environ 93.000 livres sterling. La moyenne des frais est de 19 sh. 7.7 d. La proposition a été adoptée.

Meyer and Charlton Gold. — L'assemblée annuelle des actionnaires de cette Société aura lieu le 28 février, à Johannesburg. Un dividende de 35 0/0 (8 fr. 75 par action) a été déclaré pour la période de six mois finissant au 31 décembre 1898. Les actionnaires enregistrés recevront leurs chèques de dividendes vers la fin de ce mois. Les propriétaires d'actions au porteur recevront paiement du dividende en échange du

coupon n° 5 après le 1^{er} février prochain, soit aux bureaux de la Compagnie, à Londres, soit à l'agence de Berlin, soit au siège social, à Johannesburg.

Meyer and Charlton Gold Mining Compagnie, Limited. — Avis est donné aux actionnaires de cette Compagnie que l'assemblée générale aura lieu à Johannesburg, le 28 février 1899.

Les détenteurs d'actions au porteur désirant prendre part au vote, devront déposer leurs titres soit au siège social, à Johannesburg, ou à Londres, 20, Bishopsgate Street, Within E. C.; à Berlin, 9, Behrenstrasse, W., ou à Paris, 11, rue Laffitte, au moins 30 jours avant la date de l'assemblée.

Un dividende de 30 0/0 (soit 7 shillings par action) a été déclaré, pour les six mois, au 31 décembre 1898.

Les détenteurs d'actions au porteur recevront paiement de ce dividende sur présentation du coupon n° 5, aux adresses mentionnées ci-dessus, à partir du 1^{er} février.

Barnato Consolidated Mines. — Cette Compagnie, que la hausse de ces derniers temps ne semble pas avoir touchée, est au capital nominal de 1.102.500 livres sterling.

Le portefeuille de la Compagnie se compose de 300.000 *Ferreira Deep* qui, au cours actuel, représente 2.400.000 de liv. sterling; 36.000 *Jumpers Deep* dont on pourrait disposer pour 180.000 liv. st. et tout le capital actions de la *Chimes Mines Limited*. Cette Compagnie possède 510 claims traversés par le filon de la *Modderfontein* et qui, évalués à 1.300 liv. st. par claim, donnent une valeur totale de 650.000 liv. st. Ces trois montants forment à eux seuls au bilan, un total de 2.780.000 liv. st.

La Compagnie possède encore sur le Rand 1.534 claims: 1.600 acres de terrain sur la ferme *Witkop*, dans le district de Potchefstroom; 6.625 actions du *Delagoa Bay Land syndicate*; 67.337 actions de *Lyndum Gold Mine* et 1.5.000 actions de la *Rand Central Gold Mines*.

Revue Hebdomadaire du Marché des Mines d'Or DE LONDRES

Londres, le 26 janvier 1899

Le marché n'a pas cessé de montrer des tendances très favorables et la hausse n'a pas subi le moindre arrêt. Le mouvement eût même été plus important encore s'il n'avait fallu absorber les réalisations des bénéfices de certains acheteurs parisiens.

La liquidation s'est faite avec des reports un peu plus chers; mais cette circonstance n'a nullement impressionné le public.

La majorité des mines a payé 8 à 10 0/0: *East Rand* et *Randfontein*, 12 0/0; *Goldfields*, 15 0/0, puis 9 à 10 0/0; *Rand Mines*, 9 à 11 0/0; *De Beers*, 1 sh. 6 pence à 2 sh. 6 pence; *Chartered*, 13 0/0, puis 4 et 6 pence; *Deep Levels*, 10 0/0.

**** Valeurs de Terrains et d'Exploration.** — La *Chartered* passe de 3 1/8 à 3 21/32.

La *Consolidated Goldfields* est à 7 1/2 au lieu de 6 7/16.

La *Transvaal Goldfields* reste à 1 7/8.

**** District du Witwatersrand.** — L'*East Rand* est à 7 1/2, au lieu de 7 3/16. L'*Angelo* se retrouve à 8 ./.; la *New Comet* à 3 5/8.

La *City and Suburban* est à 6 1/2, au lieu de 5 13/16. L'assemblée générale de cette Compagnie aura lieu le 14 février.

La *New Heriot* reste à 7 7/8. L'assemblée générale de cette Compagnie est convoquée pour le 15 février, à Pietermaritzburg.

La *Modderfontein* passe de 7 5/8 à 9 1/8. On annonce que la batterie de 60 pilons est de nouveau en activité.

La *Henry Nourse* reste à 9 1/2; la *Langlaagte* à 4 1/16; la *Jumpers* à 6 1/2.

La *Simmer and Jack* passe de 5 3/8 à 6 ./. La *Jubilee* reste à 6 ./. L'assemblée générale de cette Compagnie aura lieu à Maritzburg, le 31 courant.

La *Worcester* se ti nt à 2 7/8; la *Crown Reef* à

14 5/8; la *Wemmer* à 12 5/8; la *Geldenhuis Estate* à 8 ./.; la *Randfontein* passe de 2 3/8 à 2 7/8. On annonce que cette Compagnie vient de recouper deux filons nouveaux, mais on attend des détails sur l'importance de cette découverte.

La *Robinson* est à 10 1/8 au lieu de 9 3/8. La *Village Main Reef* se retrouve à 8 3/4.

La *New Primrose* se tient à 5 7/16.

*** **Compagnies de deep levels.** — La *Geldenhuis Deep* passe de 11 3/8 à 11 1/2.

La *Rand Mines* est à 38 3/8, au lieu de 36 5/8.

La *Rose Deep* reste à 9 3/4. Les bénéfices de décembre ont été en augmentation de 6.700 liv. st.

La *Glen Deep* est à 4 7/8. Le bénéfice de décembre est en augmentation de 2.000 liv. st.

La *Robinson Deep* se retrouve à 13 1/4; la *Nourse Deep*, à 6 1/2.

La *Rand Victoria* est à 2 15/16. La propriété de cette Compagnie vient d'être l'objet de transactions avantageuses.

La *Robinson Central Deep* se traite à 3 3/4.

*** **District de Klerksdorp.** — La *Buffelsdoorn Estate* reste à 8/9.

*** **District de Lydenburg.** — La *Transvaal Gold Mining Estate* est à 2 3/8, au lieu de 1 13/16.

*** **District de Heidelberg.** — La *Nigel* se retrouve à 2 ./. après 2 13/16.

*** **District de De Kaap.** — La *Sheba* reste à 1 9/16 au lieu de 1 11/16. La force de broyage, qui est de 80 pilons, va être portée à 120.

Londres, 26 janvier, 6 heures soir.
(Par téléphone.)

Après la clôture, le marché reste irrégulier.

Revue Hebdomadaire du Marché des Mines d'Or DE PARIS

Paris, le 26 janvier 1899.

La lourdeur relative qui s'était produite il y a huit jours au dernier moment, a fait place à un nouvel et important mouvement en avant, mouvement que quelques-uns ont trouvé un peu rapide. C'est pourquoi nous avons eu, au cours de la semaine qui prend fin, à enregistrer nombre de réalisations, mais ces réalisations ont été absorbées facilement. Londres a pris ce qui se présentait et, d'un autre côté, on a constaté qu'il se formait, ici, une nouvelle couche d'acheteurs.

La *Chartered* s'inscrit en hausse à 94 fr. 75, après même 98 fr. On a dit que M. Cecil Rhodes avait réalisé l'objectif de son voyage à Londres, qui consiste à assurer les fonds nécessaires à la jonction de la ligne du Soudan au Cap. D'autre part, l'émission des 625.000 actions nouvelles a été amplement couverte. *Geldenhuis Estate*, 195 fr. 50, contre 200 fr.

La *Langlaagte Estate*, que nous laissions à 98 fr., clôture à 99 fr. 50. *Consolidated Goldfields*, de nouveau très animée et très ferme. On la retrouve à 191 fr. 50, en plus-value, pour la semaine, de 26 fr. 50; *East Rand*, 191 fr., gagnant 8 fr. 50. La mise en valeur des *deep levels* de cette Compagnie est à l'étude. Il serait, dit-on, question de vendre ces terrains aux filiales en exploitation. Quoi qu'il en soit, la Compagnie paraît s'occuper activement en vue d'utiliser ses « deep levels ». *Durban Roodepoort Deep*, 107 fr., en bénéfice de 11 francs.

La *Rand Mines*, qui restait à 931 fr., monte à 980 fr., et reste à 969 fr. Les bénéfices des filiales de cette Compagnie se sont élevés, en décembre, à 119.108 livres sterling, contre 99.122 liv. st. en novembre. La part revenant à la *Rand Mines* sur les profits de décembre dépasse 60.000 liv. st. *New Kleinfontein*, 73 fr., contre 70 fr.; *Robinson Randfontein*, 38 fr., en plus-value de 6 fr.; *Randfontein Estates*, 73 fr., en avance de

13 fr. 75. Les agents de cette Compagnie ont télégraphié que l'on avait découvert un troisième filon à cinquante pieds du deuxième filon, donnant à l'essai 7 dwts par tonne. On a également découvert, au moyen d'un sondage, un quatrième filon d'une largeur de 6 pieds, donnant à l'essai 12 dwts d'or fin par tonne sur toute la largeur.

La *Simmer and Jack* a passé de 137 fr. 50 à 151 fr. L'assemblée générale des actionnaires de cette Compagnie, qui vient d'avoir lieu, a décidé que l'exercice financier serait clos le 30 juin au lieu du 31 décembre; *May Consolidated*, 113 fr. 50, contre 115 fr.

La *Village Main Reef* gagne 9 fr. 50 à 221 fr. 50. *Ferreira*, 609 fr. L'assemblée des actionnaires de cette Compagnie aura lieu le 14 mars, à Johannesburg. *Robinson Gold*, 256 fr., contre 238 fr. 50. *Buffelsdoorn*, 16 fr. 50. Dans le rapport de la *Buffelsdoorn* pour novembre, le Directeur de la mine prévoyait, pour le début de l'année en cours, une amélioration de la main-d'œuvre.

La *Wemmer* est à 320 fr., contre 326 fr.; *Champ d'Or*, 45 fr. 50; *Mossamedès*, 11 fr. 50; *Oceana*, 29 fr. 50, en avance de 9 fr.; *Mozambique*, 56 fr. 50, contre 55 fr., après même 58 fr.

La *Lancaster* est à 76 fr. 50, demandée en prévision de l'augmentation prochaine de sa production et de ses bénéfices, à la suite de la mise en marche de 40 pilons supplémentaires dont 10 déjà en activité depuis le commencement du mois. Les 30 autres suivront par séries de 19.

La *Windsor* est excessivement ferme à 90 fr. 50. Ce cours s'entend toujours avec le dividende de 5 francs, proclamé antérieurement, et qui va être détaché ces jours prochains. D'après les dernières nouvelles de la mine, l'appareil à air comprimé qui doit actionner les perforatrices est en cours de montage et on pense qu'il pourra fonctionner le mois prochain. La mise en train de perforatrices aura une grande importance pour l'exploitation de cette Compagnie. Elle permettra, en effet, de creuser rapidement des puits de communication entre les différents niveaux, ce qui établira dans la mine une ventilation qui, jusqu'ici, est défectueuse. Il en résulte que les fumées produites par la dynamite, fumées qui sont très toxiques, obligent d'attendre plusieurs heures après l'explosion avant de pouvoir redescendre dans les galeries.

Les perforatrices activeront également le travail de développement, et lorsque celui-ci sera suffisamment avancé, le Conseil se propose d'ajouter 20 nouveaux pilons à la batterie; elle en compte 50 depuis le 1^{er} janvier et elle n'en avait que 40 auparavant. Le même courrier nous apprend qu'au fond du puits actuel, du côté Est, on constate une amélioration très sensible dans la teneur du minerai.

La *Sheba* est à 41 fr. 50. En attendant l'augmentation du capital, on annonce que le matériel à cyanuration des boues est en fonctionnement et donne de bons résultats. D'après l'*African Review*, la diminution du rendement mensuel ne peut être imputable à l'Administration, qui ignorait complètement la situation de la mine. Le minerai riche étant épuisé, le Conseil fait examiner la mine pour rechercher s'il serait nécessaire d'augmenter le nombre des pilons. L'ancien directeur de l'*East Rand* a été, comme on sait, nommé directeur général de la Compagnie.

La *French Rand* cote 51 fr. 50, en avance de 3 fr.; *Transvaal Consolidated*, 35 fr. 25, également en bénéfice de 3 fr.; *Transvaal Goldfields*, 53 fr., gagnant 7 fr. pour la semaine.

La *Eerste Fabrieken Distillery* clôture à 26 fr. 25; *Dynamite du Transvaal*, 88 fr. 50, contre 81; *Victor Gold*, 26 fr.; *Rebecca*, 3 fr. 25; *De Lamar*, 6 fr. 25.

La *De Beers*, qui avait été poussée de 703 fr. à 749 francs, revient à 717 fr., pour rester à 724 fr. On dit qu'un désaccord existe entre le Syndicat des diamants et la Compagnie.

Le Propriétaire-Gérant : JULES MONTEL.

Paris. — Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant. — Simart.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
Six mois... 18 fr.

Adresse télégraphique : Éconopéen-Paris

Paraissant le Vendredi avec un Supplément

Rédacteur en chef : Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres

Annonces en 7 points 2.50

Réclames en 8 points 4 »

Ce tarif ne s'applique pas aux annonces et réclames d'émission.

TÉLÉPHONE N° 246 -61

N° 369 bis. — 15^e volume. (5)

BUREAUX : 11, RUE MONSIGNY, PARIS

Vendredi 3 Février 1899.

QUESTIONS DU JOUR

LETTE DE JOHANNESBURG

(De notre Correspondant particulier)

Johannesburg, 7 janvier 1899.

Etat du Marche. — La Situation de place à Johannesburg — Nouvelles des Mines. — La Cote de la semaine. — Les dernières tendances.

La nouvelle année a débuté avec des tendances meilleures : pendant la semaine écoulée, nous avons constaté une hausse des cours et une activité que nous n'avions pas remarquées depuis longtemps sur ce marché. Les valeurs chères n'ont pas reçu autant d'attention que celles cotées à des prix moyens, telles que les deep levels, mais elles ont été demandées quand même et les petites valeurs ont paru revenir à la vie.

Nous devons constater, toutefois, que ce mouvement a subi un brusque arrêt dû aux mauvaises nouvelles reçues de Paris : on a prétendu que cette place se trouvait presque en état de panique.

Pendant la plus grande partie de la séance d'hier, les affaires ont été nulles et les prix ont perdu une forte portion de leur avance; le marché a été presque déserté et c'est avec la plus grande difficulté qu'on a pu exécuter quelques ordres. Une heure avant la clôture, un revirement complet s'est produit : une forte animation s'est manifestée; ce fait a été provoqué par les cablogrammes de Londres annonçant une reprise. Au commencement de la séance de ce jour, on a constaté une nouvelle activité, et les demandes se sont produites sur des valeurs qui avaient été complètement négligées la veille. Les *Mays* ont progressé à 83/9; les *Kinght Deep* ont été demandés à 57/; la hausse est générale.

Les *Knicht Central* sont grands favoris, car l'on compte que le reef sera recoupé dans le puits pendant le mois actuel.

Les *Rand Collieries* ont attiré l'attention; ce titre, négligé jusqu'ici, est devenu populaire. On ne le considère plus comme une valeur carbonifère, mais comme une valeur aurifère, car on suppose que son terrain renferme le *deep* du main reef. Nous apprenons que des sondages vont être faits prochainement. La surface de la propriété est importante, les *mynpachts* et les autres droits donneront une forte étendue minière à la Compagnie.

D'après les renseignements que nous avons recueillis, cette affaire a été favorablement accueillie par plusieurs journaux miniers de Londres; des demandes se sont produites en conséquence dans cette ville et il est possible qu'un marché y fût bientôt établi pour ces titres. Bien qu'il soit impossible d'évaluer actuellement la valeur intrinsèque de la propriété de la *Rand Collieries*, il semble qu'aux cours actuels l'achat des actions ne soit pas une mauvaise spéculation.

L'*East Rand Coal and Gold* progresse : les raisons de ce fait sont les mêmes que nous venons de donner pour la *Rand Collieries*.

Les *Clydesdales* enregistrent une bonne avance sans avoir donné lieu à beaucoup d'affaires. Leur marché

est très restreint; il a suffi de quelques demandes pour porter les cours à 25/6. Le charbonnage est en bonne voie et les ordres d'achat ont été envoyés sur le bruit que cette Compagnie va conclure ces jours-ci avec la *Rand Mines* un contrat pour la fourniture complète du charbon.

On a coté les *Coal Trusts*, qui n'avaient pas figurés depuis longtemps à la cote; le cours de 19/6 a été pratiqué sans beaucoup d'appuis.

Les quatre claims appartenant à la *Stanley Developing Syndicate* dans le *Schweitzer's township* qui ont donné lieu à un si long litige, ont été enfin vendus à la *Ferreira Deep* pour la somme de 65.000 liv. st. Le terrain est reconnu comme très riche, et les claims auraient valu beaucoup plus si le nombre des propriétaires avait été plus grand; telle qu'elle est, l'opération doit être considérée comme une bonne affaire pour la *Ferreira Deep*.

L'allure du marché est en ce moment excellente; avec un fort rendement en perspective, on peut envisager des cours plus élevés.

Cours

	le plus bas de la semaine	le plus haut	31 déc. 1898	7 janv. 1899
	sh. d.	sh. d.	sh. d.	sh. d.
Bantjes	21/9	22/9	21/6	22/.
Benoni	23/6	24/9	25/.	24/3
Bonanza	84/.	85/.	84/6	84/.
B. S. A. Cy (Chartered)....	59/.	64/6	63/6	60/.
Consol. Main Reef.....	30/9	32/.	31/6	31/6
East Rand	126/3	130/.	129/.	129/.
French Rand	30/9	34/3	32/6	32/9
Glen Deep.....	69/6	72/.	70/6	72/.
Knights Central.....	33/9	36/.	33/9	35/.
May.....	78/.	83/9	80/.	83/9
Randfontein.....	40/6	42/3	42/6	41/3
Rose Deep.....	168 ex-d.	175 ex-d.	180/.	168 ex-d.
Salisbury.....	43 ex-d.	44/6 ex-d.	45 ex-d.	46 ex-d.
Simmer East.....	60/3	62/.	60/6	61/6
Village Main Reef.....	157/.	157/.	157/.	157/.
Vogelstruis Consolid. Deep.	17/9	18/9	18/3	18/.
Witwatersrand Deep	33/.	36/3	32/9	34/.

La Situation dans l'Afrique du Sud

De nouveau, dans ces derniers jours, on s'est occupé de la santé de M. Krüger, président de la République du Sud de l'Afrique. A ce sujet, le *Daily Graphic* a fait les réflexions suivantes :

« Le correspondant londonien d'un journal du Nord annonce que le président Krüger est tombé gravement malade et que, si l'on en croit l'opinion des médecins, il n'a plus que quelques mois à vivre. Cette information nous laisse quelque peu sceptique, attendu que M. Krüger a pris la parole la semaine dernière au banquet donné en l'honneur du général Joubert. Certainement, si le Président du Transvaal mourait, la situation changerait considérablement, mais il n'est pas certain que nous aurions à nous féliciter de ce changement. »

On a beaucoup reparlé du projet de M. Cecil Rhodes

relatif au chemin de fer de l'Afrique Australe. Ce projet aurait été modifié, M. Cecil Rhodes ayant abandonné l'idée de le pousser jusqu'au lac Tanganyika. Il ne s'agirait plus que du prolongement de Bulawayo jusqu'au Zambèze, en un point encore à déterminer.

D'après certains journaux anglais parus à la fin de la semaine dernière, le Gouvernement anglais avait approuvé ce projet et consenti à donner une garantie de 2 1/2 0/0 pour un capital de 2 millions de livres sterling. Or, il semble, jusqu'à présent au moins, que l'on a été un peu vite en parlant de cette approbation ou, du moins, de l'appui financier du Gouvernement anglais. C'est ce qui ressortirait de déclarations récentes faites par M. Cecil Rhodes. Néanmoins, tout porte à croire que M. Cecil Rhodes réussira dans les pourparlers qu'il a engagés à Londres à ce sujet. Ajoutons que nos confrères d'Outre-Manche annoncent la prochaine arrivée à Paris de M. Cecil Rhodes. Il a dû partir hier soir de Londres. Il restera trois jours dans notre ville et se rendra ensuite au Caire pour discuter, dit-on, avec lord Cromer, les conditions d'établissement d'une ligne télégraphique transafricaine du Sobat à Alexandrie.

Les délégués des divers Etats et colonies de l'Afrique du Sud vont se réunir à Pretoria, dans le but de s'entendre sur les mesures de précautions à prendre contre la peste bubonique.

A partir du 1^{er} février, les Indous établis dans les villes transvaaliennes devaient se conformer à la loi qui les oblige à habiter dans les quartiers spéciaux dits « Locations ».

Cette mesure, contre laquelle les journaux impérialistes anglais ont protesté est, dit-on, d'autant plus légitime qu'elle a fait l'objet entre l'Angleterre et le Transvaal d'un arbitrage qui a donné gain de cause à ce dernier, et que M. Chamberlain a formellement reconnu en 1895. Il est à noter, fait-on encore observer, que presque toutes les colonies anglaises agissent de même avec les Indous qui, quoique sujets britanniques, se voient même interdire tout commerce dans la Rhodesia. Néanmoins, le Gouvernement transvaalien semble avoir différé l'application de la loi.

Le *Times*, dans une dépêche de Johannesburg, a dit, vendredi dernier, qu'au meeting annuel de la Chambre des Mines de Johannesburg, le Président a fait un historique rétrospectif de l'industrie minière du Transvaal au cours de l'année dernière. Il a déclaré que la taxe de 5 0/0 n'était pas nécessaire. Les revenus du pays, bien administrés, devraient couvrir les dépenses sans qu'on ait recours à de nouvelles taxes. Il s'est aussi élevé contre les changements continuels apportés dans les lois transvaaliennes, et il considère que ces changements doivent être attribués au fait que les banquiers européens n'ont pas voulu consentir un emprunt au Gouvernement du Transvaal.

On écrit de Johannesburg qu'en 1898, les recettes seules de cette ville, se sont élevées à 737.365 livres sterling, contre 896.044 liv. st. en 1897. Il faut se rappeler que les recettes de cette ville, en 1896, avaient atteint 1.154.000 livres sterling.

On télégraphie également de Johannesburg, à la date du 30 janvier, que de fortes pluies viennent de tomber dans le district du Rand. Il faut mentionner ici que, dans ces derniers temps, on semblait de nouveau appréhender une certaine période de sécheresse qui aurait gêné certaines entreprises. Mais, en raison de ce qui vient d'avoir lieu, toutes les craintes de manque d'eau pour l'industrie minière ont disparu.

Geldenhuis Deep Limited

On s'est occupé à Paris, dans ces derniers jours, de la *Geldenhuis Deep, Limited*.

Cette entreprise fait partie du groupe de la *Rand Mines*. Elle a été constituée en janvier 1893. Elle comprend 211 claims, situés, pour la plupart, sur le prolongement de la *Geldenhuis Estate*, de la *Stanhope* et

de la *Geldenhuis Main Reef*. Sa propriété est bornée : à l'est, par la *Simmer and Jack* et à l'ouest, par la *Jumpers Deep*.

Son capital nominal est de 350.000 liv. st., divisé en 350.000 actions de 1 liv. st., dont 300.000 seulement ont été émises. En 1894, la Compagnie a émis 160.000 liv. st. d'obligations 5 1/2 0/0 remboursables au pair en dix ans, au moyen de tirages annuels. Le premier tirage a eu lieu le 1^{er} janvier 1898 et le second, le 1^{er} janvier dernier, de sorte que cette dette se trouve réduite, actuellement, à 128.000 liv. st. En dehors des sommes nécessaires au service des intérêts et de l'amortissement desdites obligations, les bénéfices réalisés par la Compagnie sont disponibles et peuvent être répartis.

L'exploitation de la *Geldenhuis Deep* a été, au début, assez agitée. Lorsqu'elle a commencé — c'était en 1895 — cette Compagnie se trouvait être la première entreprise *deep level* importante qui commençât à broyer, et l'on attachait par suite, aux résultats qu'elle devait obtenir, une importance considérable. C'est qu'à cette époque, une grande partie du public, pour ne pas dire la presque totalité, ne se rendait pas compte de la valeur industrielle des *deep levels*. On voulait des preuves, c'est-à-dire des rendements et des bénéfices. De là l'intérêt qui s'attachait aux premiers broyages de la *Geldenhuis Deep*, broyages qui devaient servir d'enseignement pour les mines à niveau bas.

Les premiers rendements de cette entreprise laissèrent à désirer. Nous avons, dans l'*Economiste Européen*, au cours du premier semestre de l'année 1896, relaté les difficultés contre lesquelles la *Geldenhuis Deep* eut à lutter. Le minerai était d'une teneur simplement normale, et la Compagnie exploitait dans des conditions tout à fait nouvelles. L'expérience acquise par les autres entreprises minières du Rand, elle ne la possédait pas encore, et elle devait, avant d'obtenir une moyenne ordinaire de production et de bénéfices, résoudre elle-même certains problèmes. L'abatage et l'extraction proprement dite revenaient à des prix trop élevés, et l'on broyait aussi trop de roche stérile. Il fallait donc réduire les frais et procéder à un triage du minerai sérieux. Les Directeurs se mirent à l'œuvre, mais ils eurent encore à lutter contre le manque de main-d'œuvre. Néanmoins, le succès a fini par couronner leurs efforts, et les actionnaires ont pu recevoir, comme dividendes, 30 0/0 en 1897 et 75 0/0 en 1898.

Les progrès de l'exploitation, ainsi que l'augmentation de la puissance de broyage, se sont traduits par une augmentation sensible des bénéfices, augmentation qui ressort des tableaux ci-dessous.

	Par tonne broyée			Déchet du triage
	Recettes	Dépenses	Bénéfices	
	sh. d.	sh. d.	sh. d.	0/0
1896.....	27 4	25 0	2 4	»
1897.....	36 5	22 9	12 8	9.74
1 ^{er} trimestre 1898	38 6	21 0	17 5	12 »
2 ^e —	39 4	19 11	19 5	13.842
3 ^e —	40 7	19 11	20 7	14.45

	Bénéfices	
	Nombre de pions	d'exploitation
1 ^{er} trimestre 1898.....	176	57,285 11 2
2 ^e — 1898.....	190	69,518 13 4
3 ^e — 1898.....	190	76,825 4 10
4 ^e — 1898.....	200	79,450 0 0 environ
		288,079 9 4

Ce qu'il faut bien considérer, c'est que l'augmentation des profits n'est pas due à une cause passagère, mais qu'elle est la conséquence des améliorations constantes apportées dans la méthode d'exploitation de la mine. Quant à la teneur du filon, elle est très régulière et on peut l'estimer à environ 11 dwts, sur lesquels 14 grains restent dans les résidus, de sorte que le rendement industriel représente à peu près 87 0/0 de la valeur accusée par les essais.

La mine est exploitée au moyen de deux puits dont l'un, le puits « Est », est à 1.050 pieds de profondeur,

et l'autre, le puits « Ouest », à 1.400 pieds. Dans le puits « Est », la plupart des galeries sont creusées du côté de la propriété *Simmer and Jack* et dans le puits « Ouest », le développement n'a pas dépassé la moitié de la distance qui sépare le puits de la limite ouest de la mine. Si l'on tient compte des bons résultats donnés par la *Treasury* et la *Geldenhuis Estate*, il apparaît comme probable que la partie de la propriété qui n'est pas encore ouverte donnera un rendement encore plus élevé que celui qui a été obtenu jusqu'ici.

Il y a trois filons dans la mine : le « main reef », le « leader » et le « south reef ». C'est le « leader » qui fournit le meilleur minerai, ainsi que le « south reef leader », petit filon qui suit le « south reef ». Cependant, dans les sections extrêmes, le caractère des gisements se modifie assez sensiblement. D'une manière générale, la largeur des chantiers est de 6 pieds, et l'inclinaison des filons est de 27 degrés, en moyenne.

Actuellement, la réserve de minerai représente à peu près 750.000 tonnes. Cette quantité assure pendant plus de deux ans les besoins de la batterie de 200 pilons.

En résumé, et grâce à la régularité de sa formation aurifère et aux méthodes appliquées par ses administrateurs, la *Geldenhuis Deep* est une entreprise d'avenir.

Comme on l'a vu plus haut, les bénéfices de l'exploitation se sont élevés approximativement à 79.450 liv. st. pour le dernier trimestre de 1898, seule période pendant laquelle les 200 pilons de la batterie ont fonctionné. D'après cette donnée, et dans les conditions actuelles de frais et de rendement, les bénéfices bruts de l'année ressortiraient à 317.800 liv. st. Si on déduit de ce chiffre 21.232 liv. st. pour l'intérêt et le rachat des obligations, on obtient un bénéfice net annuel de 296.568 liv. st., représentant plus de 95 0/0 (49 sh.) du capital émis de 300.000 liv. st. ou plus de 80 0/0 (16 sh.) du capital nominal de 350.000 liv. st.

Si, d'autre part, on prend pour base de raisonnement le chiffre de bénéfices déclaré en décembre, troisième mois d'activité des 200 pilons, et qui s'élève à 27.950 liv. st., on trouve un bénéfice net d'exploitation qui ressort à 105 0/0 (21 sh.) sur le capital émis de 300.000 liv. st. ou à 90 0/0 (18 sh.) sur le capital nominal de 350.000 liv. st.

Disons qu'il est à croire que le rendement actuel est susceptible encore d'être légèrement amélioré. Depuis un an, la mine est en progrès constant et, tant au point de vue de la réduction de la dépense que du traitement aurifère, on peut espérer que les résultats actuels tendront encore à être dépassés. Ajoutons que la mine est presque intacte et que l'on estime à un dixième seulement la partie de la propriété qui a été exploitée jusqu'ici.

LES

DIVIDENDES DES MINES DU WITWATERSRAND

Le *Standard and Digger's News*, de Londres, donne un tableau intéressant des sommes distribuées comme dividendes au cours de ces dernières années par les mines du Witwatersrand, et que nous reproduisons, au moins dans ses grandes lignes :

Dividendes distribués (En livres sterling)

	1895	1896	1897	1898
Angelo	»	»	68.424	68.424
Block B (act. ordin.)	»	»	»	41.250
— (act. préf.)	5.700	6.600	6.600	6.600
Bonanza	»	»	150.000	200.000
Champ d'Or	21.060	»	»	19.743
City and Suburban.	63.750	68.000	204.000	204.000
Crown Deep	»	»	»	150.000
Crown Reef	90.000	132.000	204.000	288.000
Driefontein	»	»	»	68.750
Durban Roodepoort	75.000	56.250	100.000	100.000
Ferreira	103.500	171.000	270.000	405.000
Geldenhuis Deep...	»	»	90.000	225.000
Geldenhuis Estate..	60.000	25.000	90.000	295.000
Geldenhuis M. R...	30.000	»	15.000	»

	1895	1896	1897	1898
Ginsberg	»	»	40.000	64.000
Glencairn	61.875	»	»	125.000
Henry Nourse	»	37.500	156.250	156.250
Johannesb. Pioneer.	10.500	73.500	105.000	131.250
Jubilee	45.000	30.000	40.000	50.000
Jumpers	50.000	30.000	25.000	115.000
Launceston	»	»	»	28.275
Langlaagte Estate..	235.000	141.000	141.000	141.000
May Consolidated ..	82.500	27.500	»	41.250
Meyer and Charlton	42.039	17.000	42.500	51.000
New Comet	»	»	»	28.125
New Chimes	55.000	5.000	»	»
New Heriot	118.952	95.085	111.864	111.864
New Kleinfontein..	22.125	»	»	23.125
New Primrose	140.000	»	150.000	165.000
Nigel	32.000	»	»	»
Orion	32.000	»	»	»
Porges Randfontein	43.750	»	48.750	48.750
Princess Estate.....	»	»	16.500	»
Rietfontein A	»	»	»	71.435
Robinson	302.000	357.500	385.000	660.000
Roodepoort United..	70.000	37.500	60.000	60.000
Rose Deep	»	»	»	170.000
Rand Mines	»	»	»	337.136
Salisbury	»	»	»	10.000
Simmer and Jack..	25.000	»	»	164.500
Stanhope	13.600	1.700	5.100	3.400
Treasury	»	»	»	81.000
Van Ryn	32.000	»	»	»
Village Main Reef..	»	»	»	146.726
Wemmer	110.000	47.500	80.000	120.000
Windsor	»	»	»	20.000
Witwatersrand	»	»	»	97.500
Wolhuter	»	»	86.000	150.500
Worcester	46.861	52.347	42.477	43.074

On arrive alors aux totaux suivants :

Pour 1895	2.119.412 liv. st.
Pour 1896	1.430.982 —
Pour 1897	2.795.965 —
Pour 1898	5.082.499 —

A noter que pour la *New Primrose*, il avait été déclaré, au mois d'avril 1897, 20 0/0 de dividende qui s'appliquaient à l'exercice 1896 :

A ce qui précède, on peut ajouter le montant des dividendes suivants répartis en 1894.

Block B, actions de préférence, 5.693 liv. st.; *Champ d'Or*, 26.500 liv. st.; *City and Suburban*, 21.250 liv. st.; *Crown Reef*, 60.000 liv. st.; *Durban Roodepoort*, 75.000 liv. st.; *Ferreira*, 89.500 liv. st.; *Geldenhuis Estate*, 57.500 liv. st.; *Glencairn*, 28.125 livres sterling; *Jubilee*, 126.000 liv. st.; *Jumpers*, 45.000 liv. st.; *Langlaagte Estate*, 211.500 liv. st.; *Meyer and Charlton*, 42.869 liv. st.; *New Chimes*, 45.000 liv. st.; *New Heriot*, 34.000 liv. st.; *New Kleinfontein*, 13.750 liv. st.; *New Primrose*, 99.648 liv. st.; *Nigel*, 80.000 liv. st.; *Orion*, 31.500 liv. st.; *Robinson*, 247.000 liv. st.; *Roodepoort United*, 26.000 liv. st.; *Simmer and Jack*, 42.900 liv. st.; *Stanhope*, 34.000 livres sterling; *Treasury*, 8.000 liv. st.; *Wolhuter*, 13.000 liv. st.; *Worcester*, 63.503 liv. st. Soit, au total, 1.444.338 liv. st.

LES MINES D'OR AUSTRALIENNES

La Production d'Or australasienne. — Le *Mining journal*, *Railway and Commercial Gazette* avait avancé, il y a quelque temps, que l'année 1898 permettrait aux mines d'or australasiennes, de précéder les Etats-Unis dans la production de l'or dans le monde entier. Sa prophétie s'est réalisée, dit-il, et bien que l'on ne soit pas encore fixé sur les chiffres exacts du rendement des entreprises américaines, on peut dire, dès maintenant, que l'Australie, occupe la seconde place sur la liste de production de l'or, attendu que les montants auxquels elle est parvenue dépassent considérablement les totaux d'évaluation auxquels s'était arrêté le directeur de la Monnaie américaine.

Il n'y a pas, dit en substance notre confrère, à s'enorgueillir trop des prévisions faites il y a quelques mois; toutefois il est agréable d'avoir à constater que l'industrie minière, dans la colonie, fait des progrès constants, et que les ressources de la colonie devraient attirer davantage l'attention des capitalistes.

En n'évaluant, pour l'année, la production de la Tasmanie et de l'Australie méridionale qu'au même montant obtenu en 1897, attendu que, sur ce point, on n'est pas encore exactement fixé, on arrive aux chiffres suivants :

	Production en		
	1896	1897	1898
Victoria.....	805.087	812.766	837.258
Queensland.....	649.335	807.928	918.000
Nouvelle-Galles du Sud....	296.072	292.217	341.722
Nouvelle-Zélande.....	263.624	251.645	280.176
Australie Occidentale.....	231.265	674.994	1.049.000
Tasmanie.....	62.591	77.131	77.131
Australie Méridionale.....	29.004	33.900	33.900
Totaux.....	2.378.098	2.950.581	3.537.187

Ainsi, en deux ans, la production a augmenté de plus de 1.150.000 onces, ce qui représente 33 0/0. A remarquer qu'en 1897, les conditions atmosphériques avaient occasionné une diminution légère dans les rendements de la Nouvelle-Galles du Sud et de la Nouvelle-Zélande, mais que les circonstances se sont complètement modifiées en 1898. D'autre part, l'Australie Occidentale a justifié les espérances que l'on avait conçues à son sujet, et son rendement s'est établi à plus de 130.000 onces au-dessus de celui du Queensland qui, de son côté, a devancé Victoria. En ce qui regarde cette dernière colonie, le peu de progrès qu'elle a réalisés ne veut pas dire qu'en 1899 il ne lui sera pas facile d'arriver à une production d'un million d'onces. Quant à l'Australie Occidentale, on est fondé à croire que son avance, cette année, se chiffrera par 400.000 ou 500.000 onces.

Au sujet de la Nouvelle-Galles du Sud, il faut considérer que si, l'année dernière, de nouvelles découvertes de champs d'or ont été faites par contre les travaux ont été entravés par la sécheresse. Aussi le Ministère des mines de cette colonie considère-t-il les résultats obtenus comme très satisfaisants. En tous cas, l'augmentation sur 1897, se chiffre par 49.500 onces, et bien que la production de 1898 soit de 18.443 onces inférieure à celle de 1895, il n'en est pas moins vrai que ce chiffre n'a pas été constaté souvent depuis 1873.

Bref, les colonies australasiennes, au point de vue de l'extraction de l'or, n'ont pas beaucoup laissé à désirer en 1898. Elles ont contribué, pour une large part, à l'augmentation de la production totale du métal jaune dans le monde, et les résultats qu'elles ont donnés constituent un « record » dans les annales de l'industrie minière. Si l'on compte que le Transvaal accuse une plus-value de 1.520.535 onces, et que les Etats-Unis et le Canada donneront, de leur côté, plus de 500.000 onces de plus qu'en 1897, on arrive, d'une année à l'autre, à une augmentation totale, pour ces trois pays, de 2.600.000 onces en chiffres ronds. En évaluant la plus-value du monde entier entre 2.800.000 et 3.000.000 d'onces, on arrivera, pour toute l'année, à une production générale de 53.750.000 liv. st., contre 47.500.000 liv. st., pour 1897, 40.000.000 de liv. st. en 1895, 24 millions de liv. st. en 1890, et 22.000.000 de liv. st. en 1888.

L'Industrie Minière dans la Nouvelle-Zélande.

Le correspondant d'Auckland du *Mining Journal*, *Railway and Commercial Gazette* écrit à ce journal, à la date du 24 décembre, que si l'industrie minière, dans cette colonie, ne fait pas d'aussi rapides progrès qu'on aurait pu l'espérer, elle ne s'en montre pas moins sous un aspect des plus encourageant. Toutefois les résultats obtenus ne proviennent pas du traitement de minerai plus riche qu'auparavant, mais bien de l'augmentation de la puissance des broyages et des méthodes appliquées pour le traitement de l'or.

Quelques mines nouvelles sont venues s'ajouter sur la liste des entreprises productrices, mais il est bon de noter que la fameuse *Waihi Mine*, à elle seule, fournit près de la moitié du métal produit.

En totalisant les rendements de toute l'année provenant des différents centres miniers, on trouve que le district d'Ohinemuri mérite plus qu'une mention spéciale. Sans encore tenir compte du mois de décembre, on arrive à constater que les sept mines à rendement de ce district ont déjà donné, en 1898, 420.690 liv. st. 6 sh. 9 d., soit une augmentation de 126.393 liv. st. sur 1897 pour le même district, et 27.094 liv. st. 16 sh. 5 d. de plus que le montant total de la production des autres centres miniers en 1897.

En 1898, la *Waihi Mine* a produit, en métal, une valeur de 242.425 liv. st. 9 sh. 6 d., contre 133.654 liv. st. 17 sh. 8 d. l'année précédente. La *Waitekauri* est aussi en plus-value : elle a donné pour 64.052 liv. st. 6 sh. d'or, contre 51.870 liv. st. 11 sh. 9 d. l'année précédente. De son côté, la *New Zealand Crown* a été aussi favorisée, mais dans une proportion moindre : sa production a atteint 47.848 liv. st. 6 sh. en 1898, contre 43.433 liv. st. en 1897. Et on conserve l'espérance que l'avenir sera beaucoup plus satisfaisant, la mine ayant un très bon aspect, et son exploitation se faisant d'une façon très économique.

Toujours sans tenir compte des résultats de décembre, on compte, pour la *New Zealand Talisman*, 24.508 liv. st. 13 sh. 4 d.; pour la *Komata Reefs*, 16.381 liv. st. 7 sh., 11 d.; pour la *Woodstock*, 15.284 liv. st.; pour la *Waihi Silverton*, 11.650 livres sterling.

En résumé, la situation s'améliore graduellement, moins vite qu'on ne le croyait il y a deux ans, au moment du « boom », mais offrant quand même un caractère très encourageant. Cela continuera ainsi vraisemblablement, mais il peut se produire aussi un fait nouveau quelconque, comme la découverte de minerai plus riche, et, alors, l'amélioration s'accroîtra de suite.

L'Or d'alluvion dans l'Australie Occidentale.

Une dépêche datée de Perth, 27 janvier, mentionne que nombre de mineurs d'alluvion se sont dirigés vers les propriétés de la *Black Flag* et de la *Paddington*, où de splendides découvertes d'or ont été signalées.

Les Exportations de Cuivre de l'Australie. — On télégraphie d'Adelaïde, à la date du 27 janvier, que, d'après un rapport récemment publié, l'exportation totale du cuivre de l'Australie méridionale représente, depuis que cette industrie a commencé à fonctionner dans ce pays, une valeur de 23 millions de livres sterling. Dans ce montant, les mines de *Walleroo* et de *Monta* figurent pour 9.250.000 liv. st.

Notes minières d'Australie

Gallymont Goldfields Mine. Un broyage d'essai de 715 tonnes de minerai, provenant du puits sud, a produit un rendement de 197 onces d'or. Les concentrés ont donné 53 onces. Dans le puits ouest, 573 tonnes ont produit un rendement de 109 onces d'or, et les concentrés 12 onces. Le nettoyage des plaques a donné 240 onces d'or.

Day Dawn Block and Wyndham Mine. Pendant les trois semaines qui ont pris fin le 21 courant, il a été broyé 1.800 tonnes de minerai qui ont produit 833 onces d'or d'une valeur approximative de 3.000 liv. st. La cyanuration de 2.016 tonnes de résidu a donné un rendement d'une valeur de 1.650 liv. st. Les dépenses ont atteint 3.150 liv. st. La valeur de l'or en transit atteint 22.500 liv. st.

Burbank's Birthday Gift. Une dépêche du Directeur de la mine mentionne qu'au niveau de 150 pieds, le filon, qui a 9 pieds de large, donne, à l'analyse, une teneur de 2 onces d'or à tonne.

Bonnie Dundee Gold Mines. Le broyage de 176 tonnes de minerai, provenant du filon Victoria, a donné un rendement de 128 onces d'or d'une valeur approximative de 450 liv. st.

Associated Gold Mines of Western Australia. Dépêche du 23 janvier : « A 150 pieds du puits, on a recoupé une grande quantité de minerai riche. »

Great Boulder Main Reef. Dépêche du 23 janvier : « Le traitement des tailings a donné 1.100 onces d'or. »

Hannan's Oroya. Dépêche du 23 janvier : « Dans le puits principal Oroya, on a recoupé, à la profondeur de 90 pieds, du minerai oxydé. Le filon a une épaisseur de 10 pieds, et il donne à l'essai 12 dwts à la tonne, ce qui est un rendement « payant ».

Kathleen Crown. Au niveau de 300 pieds, on a recoupé le reef n° 1. On a trouvé là du minerai portant des traces d'or, ainsi que plusieurs veines. La découverte n'est pas payante, mais les développements auxquels on a procédé ne sont pas encore suffisants pour que l'on puisse lui donner une valeur réelle.

Mount Lyell Mining and Railway. On télégraphie de Melbourne que du 15 décembre au 11 janvier inclusivement, on a traité 12.118 tonnes. Sur ce montant, 11.194 tonnes avaient donné à l'essai, avant traitement : cuivre, 2.95 pour cent ; argent, 2.58 onces à la tonne ; or, 0.108 onces à la tonne. Les autres 924 tonnes avaient accusé, également avant traitement : cuivre, 4.38 0/0 ; argent, 12.10 onces à la tonne ; or, 0.08 onces à la tonne. Pendant la même période, les « convertisseurs » ont produit 249 tonnes de métal qui se décomposent ainsi : cuivre, 247 tonnes ; argent, 25.881 onces ; or, 1.054 onces.

Queensland Menzies Mines. Le broyage de 230 tonnes de minerai a produit un rendement de 642 onces d'or, soit une teneur moyenne de 2 onces 15 dwts 19 grains par tonne.

Mount Morgan Gold Mining Co. On annonce la déclaration d'un dividende de 7 pence par action payable le 1^{er} février. Le paiement de ce dividende absorbera 29.166 liv. st. 13 sh. 4 d. Les livres ont été fermés le 25 courant.

Aladdin's Lamp Mine. Le broyage de 505 tonnes de minerai a produit un rendement de 502 onces d'or, et une tonne de minerai riche a produit 60 onces. Total, 562 onces d'or.

Waitekauri Extended Mine. Un cablogramme de la Mine annonce que le broyage de 640 tonnes de minerai a produit un rendement d'une valeur de 793 liv. st. La batterie a dû être arrêtée faute d'eau.

REVUE DE LA PRESSE DE JOHANNESBURG DE LA SEMAINE

Les Recettes publiques de Johannesburg. — Le *Star* félicite les fonctionnaires du bureau financier du Commissariat minier de Johannesburg pour la rapidité avec laquelle ils ont publié la statistique des recettes publiques perçues dans leur ressort, en décembre dernier, et pendant toute l'année 1898.

En décembre, les recettes perçues à Johannesburg se sont élevées à 58.463 liv. st., soit une diminution de près de 4.000 liv. st. Pour le dernier trimestre de l'année, la diminution a été de 10.584 liv. st. Les recettes totales de l'année se sont élevées à 737.305 liv. st. au lieu de 896.044 en 1897, soit une diminution de 896.040 liv. st.

Voici le détail pour décembre :

	Décembre	
	1898	1897
	(En liv. st.)	
Douanes.....	45.501	51.630
Rente foncière.....	123	62
Inspection des machines.....	143	55
Droit de transfert.....	1.749	4.469
— de vente.....	352	67
Licences.....	592	804
Taxe personnelle.....	617	186
— sur les routes.....	154	46
— sur les chemins de fer..	308	93
Amendes.....	2.937	2.472
Taxes sur les huttes cafres..	233	»
Intérêts.....	1.989	»
Droits d'entrepôts.....	136	»
Recettes diverses.....	359	209
Licences de prospection.....	513	505
— des mineurs.....	190	116
Recettes spéciales.....	30	12
Licences de stands.....	2.445	978
Taxe sur les chiens.....	13	»
Droits de marché.....	»	471
Bewaarplaatsen.....	8	8
Fonds de pensions.....	61	20
	58.463	62.211

Recettes annuelles

	1898	1897
	(En liv. st.)	
Douanes.....	479.127	599.939
Rente foncière.....	2.573	1.823
Inspection des machines.....	956	1.524
Droit de transfert.....	48.906	47.092
— de vente.....	5.405	7.650
Licences.....	76.919	82.843
Taxe personnelle.....	8.094	8.203
— sur les routes.....	2.027	2.054
— sur les chemins de fer..	4.046	4.103
— de passe.....	»	5.885
Amendes.....	28.720	50.425
Taxe sur les huttes cafres...	962	1.158
Intérêts.....	3.001	990
Recettes diverses.....	2.004	2.967
Licences de prospection.....	21.776	21.440
— des mineurs.....	13.747	11.845
Recettes spéciales.....	1.979	2.690
Licences de stands.....	33.472	34.505
Taxe sur les chiens.....	200	212
Droits de marché.....	431	5.732
Bewaarplaatsen.....	999	981
Fonds de pensions.....	1.002	979
Stands de machines.....	237	216
Droits d'école.....	»	82
— de préf. sur les stands	900	600
— d'entrepôt.....	396	»
Papier.....	6	»
Dépôts.....	8	»
Total.....	737.305	896.044

Le Trafic de la Netherlands Railway Cy. — Les journaux de Johannesburg publient le tableau suivant du tonnage du trafic de la *Netherlands Railway Cy* pendant les onze premiers mois de 1898 comparés à la période correspondante de 1897 :

1898	Via		Via	Via	Total
—	Vereeni- ging	Orange —	Volksrust	Ressano Garcia	— Tonnes
Janvier.....	11.229	1.406	12.818	10.287	35.740
Février.....	6.836	2.107	9.512	10.918	29.873
Mars.....	12.210	2.104	13.732	15.459	43.505
Avril.....	10.655	2.427	10.427	13.356	36.865
Mai.....	9.118	2.397	11.300	10.899	33.714
Juin.....	8.979	1.757	10.516	14.069	35.321
Juillet.....	7.390	1.731	8.481	13.381	30.973
Août.....	7.440	1.148	12.242	12.072	32.902
Septembre.....	13.549	3.807	9.346	13.659	40.361
Octobre.....	10.895	3.308	15.923	9.727	39.853
Novembre.....	10.771	1.451	10.260	13.423	35.905
Total	109.072	23.643	124.557	137.240	394.512

1897	Via		Via	Via	Total
—	Vereeni- ging	Orange —	Volksrust	Ressano Garcia	— Tonnes
Janvier.....	21.052	3.494	19.960	14.321	55.333
Février.....	17.508	3.896	21.102	16.131	54.741
Mars.....	20.827	4.281	20.869	17.600	59.226
Avril.....	16.853	3.941	14.419	18.723	49.995
Mai.....	16.954	4.004	12.072	18.817	47.843
Juin.....	15.326	4.115	9.951	11.952	37.237
Juillet.....	16.562	2.888	10.127	20.643	47.332
Août.....	16.353	5.254	8.498	13.217	38.068
Septembre.....	16.123	»	8.933	10.853	35.909
Octobre.....	(a) 12.900	»	11.469	20.724	45.093
Novembre.....	(a) 11.170	»	10.612	10.075	31.857
Décembre.....	(a) 11.542	»	10.867	12.814	25.223

La Chute des Pluies en 1898. — D'après les statistiques météorologiques que reproduit le *Star*, la hauteur d'eau a été la suivante en 1898 et en 1897 :

	1898	1897
	(En pouces)	
Joubert Park.....	28.99	28.93
Doornfontein.....	28.53	27.82

(a) Non compris le bétail vivant.

En 1898 il a plu pendant 86 jours et, en 1897, pendant 80.

D'autre part, voici le résultat des observations mensuelles faites à Rietfontein :

	Jours de pluie	Hauteur d'eau
		Pouces
Janvier.....	9	6.21
Février.....	10	4.22
Mars.....	13	3.39
Avril.....	3	.41
Mai.....	4	1.10
Juin.....	»	»
Juillet.....	»	»
Août.....	1	.42
Septembre.....	2	.43
Octobre.....	6	.68
Novembre.....	9	2.69
Décembre.....	11	2.55
	68	21.80

La moyenne des neuf dernières années a été de 28.09 pouces; la plus grande chute de pluie a été constatée en 1891 avec 40.85 pouces et la plus petite en 1889 avec 19.85.

REVUE DE LA PRESSE ANGLAISE DE LA SEMAINE

Le Marché des Valeurs minières. — Un examen attentif des dividendes répartis par les mines sud-africaines, la progression des rendements et les perspectives d'avenir de ces entreprises, dit le *Financial News*, font que des demandes se produisent de plus en plus nombreuses, non seulement sur les actions des Compagnies à dividendes, mais encore sur les titres de toutes celles qui figurent à la cote. Et bien que tous les écrivains financiers n'aient pas encore constaté le fait, il ne s'ensuit pas moins que les mines sud-africaines sont passées du domaine de la spéculation dans le clan des industries sérieuses et qui reposent sur des bases solides. Il est de fait que des affaires qui, en sept ans, ont distribué sous forme de dividendes, quelque chose comme 39 millions de livres sterling, que ces affaires, dit notre confrère anglais, sont dignes d'attirer l'attention et d'imposer silence à ceux qui prétendent toujours qu'une mine est quelque chose comme un monstre ou un mystère.

A la vérité, le public n'est pas resté dupe des opinions émises par les détracteurs des mines d'or, et, depuis longtemps déjà, il a reconnu qu'il y avait, pour lui, un grand avantage à s'intéresser aux entreprises minières du sud de l'Afrique. Aussi n'est-il pas surprenant que chaque jour apporte de nouveaux ordres d'achat, que les bénéfices réalisés sur certaines valeurs soient employés en placement sur des affaires nouvelles et, qu'enfin, l'importance des transactions se trouve considérablement augmentée.

La Mozambique. — Le développement de la Rhodesia, dit le *South Africa*, de Londres, est non seulement profitable à ce pays, mais encore à toutes les contrées situées sur la côte. On n'a, pour s'en rendre compte, qu'à se reporter aux progrès réalisés par le commerce à Beira.

En 1897, par exemple, les importations se sont élevées à 587.203 liv. st., contre 295.106 liv. st. en 1896, et les exportations à 31.775 liv. st., contre 17.913 liv. st. l'année précédente. Une telle progression prouve que la *Compagnie de Mozambique* a grandement bénéficié, sous le rapport de ses recettes douanières, qui, en fait, ont atteint 66.175 liv. st. en 1897, contre 42.162 liv. st. en 1896. En cinq années, depuis 1892, le commerce des ports contrôlés par la *Compagnie de Mozambique* s'est élevé de 48.180 liv. st. à 888.880 liv. st.

D'autre part, fait observer notre confrère, il ne faut pas perdre de vue que la *Compagnie de Mozambique* exerce, sur les territoires qu'elle détient, des droits souverains, et ceux qui voudront jeter un coup d'œil sur le dernier bilan publié par cette entreprise, constateront que ses revenus proviennent : des douanes, de la poste, de l'income-tax, des droits de timbre et de capitation, etc. Et ces droits divers, qui ne se chiffraient que par 38.444 liv. st. en 1893, ont atteint, en 1897, 136.061 liv. st. Bref, le revenu total de la Compagnie, depuis cinq ans, s'est élevé à 359.692 liv. st. Cette remarquable progression dans les revenus annuels ne fera qu'augmenter au cours des années prochaines, et ce n'est pas trop s'avancer que dire que, d'ici peu, les revenus de la *Mozambique* se chiffreront, annuellement, par 250.000 liv. st.

Les territoires de la Compagnie non développés encore, ont aussi une grande et incontestable valeur. Les terrains à bâtir à Beira, par exemple, sont évalués à 266.000 liv. st., et bien que ce montant représente 50 0/0 du capital de la Compagnie, il ne comporte aucune exagération. D'autre part, la situation financière de l'entreprise est excellente. La *Compagnie de Mozambique* avait en mains, au 31 décembre, 131.500 livres sterling espèces, et son actif, composé de titres immédiatement et facilement réalisables, était énorme.

Il est très heureux, dit encore en substance notre confrère, que le dissident qui s'était élevé il y a deux mois avec le Comité de Paris, dissident qui pouvait entraver les affaires de la Société, ait fin pris et cela dans des conditions tout à fait équitables. Certainement l'arrangement intervenu, ainsi que la répartition récente d'un dividende, ont profité aux actions dont la hausse doit encore s'affirmer jusqu'au cours de 4 liv. st., cours auquel ces titres seront encore bon marché et offriront un placement avantageux.

La Hausse de la Chartered. — Le *Standard and Diggers News*, de Londres, revenant sur le mouvement de hausse qui s'est si subitement dessiné à Londres, le 19 janvier après Bourse, dans la rue, sur les actions de la *Chartered*, dit qu'il n'était pas occasionné par la mise en circulation de bruits particuliers, mais qu'il était simplement la conséquence d'une opération qui s'était traitée au courant de la journée.

Cette opération consistait en un achat à prime de 20.000 actions de cette Compagnie. L'acheteur a payé 5/16 de livre sterling pour fin mars. Comme le cours de la *Chartered* était de 3 3/16 plutôt offert le 19 janvier, qu'il y avait, à partir de ce jour-là, cinq liquidations à passer jusqu'à fin mars et que le report, à chaque liquidation peut être évalué à 3 pence, soit, pour cinq liquidations, 1/16 de livre, le cours « ferme » de la *Chartered*, fin mars, s'établissait à 3 1/4. En payant pour son « option » 5/16, l'acheteur se procurait 20.000 actions à 3 9/16 fin mars, dont 5/16, ce qui n'était pas un prix exagéré si on prend en considération que, dès le 20 janvier au matin, la *Chartered* était demandée par milliers, à 3 3/8.

Mais une prime de 5/16 sur 20.000 titres représente une perte de 6.250 liv. st., dans le cas où elle devrait être abandonnée. Pour courir un tel risque, il faut croire que celui qui a acheté cette prime savait quelque chose. En tout cas, fait observer notre confrère anglais, il devait savoir ce qu'il faisait.

Les Mines rhodésiennes. — On discute beaucoup en ce moment, dit le *Mining Journal*, *Railway and Commercial Gazette*, de Londres, au sujet des mines d'or de la Rhodesia, et des conditions dans lesquelles elles peuvent être exploitées.

Il semble tout d'abord que, jusqu'à présent au moins, la Compagnie n'exerce pas partout de même façon les droits qu'elle se réserve d'après les contrats de concession, c'est-à-dire que les exemptions ou réductions temporaires de ces droits ne sont pas égales sur tout le territoire.

Les exemptions qui sont consenties semblent se rap-

procher de celles accordées, dans certains cas, par les Gouvernements coloniaux pour les obligations de travail à remplir, et elles font entrer en ligne de compte tout ce qui se rapporte à la constitution de l'entreprise, notamment le capital auquel elle a été constituée. Quant aux réductions des droits de pourcentage qui doivent lui être payés, la *Chartered* les accorde en tenant compte : 1° du capital dépensé et des développements effectués sur les propriétés ; 2° du montant du capital nécessaire à l'exploitation, et le prix auquel, par l'émission d'actions, on peut obtenir ce capital. Chacune de ces raisons semble être pesée à sa juste valeur. De même, on s'assure si le cédant de la propriété n'a pas été excessif dans ses prétentions.

Il est certain que la clause primitive d'abandonner à la *Chartered* 50 0/0 de la production d'or constituerait une charge très lourde pour les entreprises minières. Mais les exemptions consenties généralement, sinon universellement, par la *British South Africa* prouvent bien qu'elle a reconnu elle-même, comme vérité fondamentale, qu'il ne fallait pas entraver une industrie intéressante comme celle de l'or. Certainement, en principe, les règlements établis pour la Rhodesia veulent bien signifier que tout le monde doit y être traité sur le même pied, et que des cas spéciaux ne doivent pas être pris en considération. Néanmoins, si on passe en revue la situation des entreprises qui se sont créées dans la Rhodesia, on est amené à croire que d'ici quelque temps, la *Chartered* ne changera rien aux mesures qu'elle a adoptées actuellement, et qui se rapportent au pourcentage qu'elle a à recevoir des mines.

INFORMATIONS DIVERSES

Glen Deep. — Cette mine est fort éloignée d'avoir sa production normale. La Compagnie broie seulement avec 60 pilons, mais 140 pilons nouveaux sont commandés et doivent fonctionner à la fin de cette année. Comme la Rose Deep, comme la Geldenhuis Deep, la Glen Deep va réaliser des progrès très considérables qui modifieront du tout au tout sa valeur intrinsèque.

Déjà les résultats de décembre accusent sur ceux de novembre une amélioration tout à fait marquée, alors que le nombre de pilons n'a pas varié. Voici les chiffres :

	Novembre	Décembre
Pilons	60	60
Tonnes broyées.....	8.600	9.050
Onces.....	6.065	6.505
Valeur..... Par tonne.	50 sh.	51 sh. 6
Dépenses.....	28 sh. 9	27 sh.
Bénéfice.....	21 sh. 3	24 sh. 6
Bénéfice total..... Liv. st.	9.150	11.050

Ainsi, le rendement a augmenté de 1 sh. 6 d. et les dépenses ont diminué de 3 d. dans l'intervalle d'un mois. Ce n'est point là un fait accidentel. Comme tous les deep levels, la Glen Deep, dont les broyages ont commencé seulement en septembre, va gagner graduellement pendant les mois qui vont suivre de production et de bénéfices.

Depuis septembre, le rendement s'est amélioré de mois en mois, comme le montrent les chiffres suivants :

	Rendement
	sh. d.
Septembre	34 31
Octobre	43 69
Novembre	50 0
Décembre	51 6

La Glen Deep a un minerai riche et, lorsqu'elle sera en pleine activité, son rendement sera très certainement supérieur à celui de la Rose Deep. D'autre part, les dépenses de la mine sont provisoirement élevées. Dans la Geldenhuis Deep et dans la Rose Deep les frais s'élèvent environ à 20 sh. 6 d. Or, la Glen Deep est dans des conditions d'exploitation à peu près semblables et elle aura une force de broyage égale. Il est donc à peu près certain que sa dépense sera réduite au niveau de ses voisines. Selon nous, grâce à l'augmentation de la recette et à la diminution des frais, les bénéfices seront très probablement supérieurs à 30 sh. par tonne broyée.

Avec 200 pilons, force de broyage future de la Glen Deep,

le chiffre annuel des profits s'établira de la manière suivante :

200 pilons broieront 5 tonnes par jours pendant vingt-huit jours, soit 28.000 tonnes.

A 30 sh., 28.000 tonnes rapporteront un bénéfice de 42.000 livres sterling par mois ou de 504.000 liv. st. par an.

Le capital total est de 600.000 actions. Chaque action recevrait donc un dividende de 16 sh. ou de 80 0/0.

Or, la durée de la mine est de dix ans. La retenue de l'amortissement opérée, la valeur de l'action capitalisée à 6 0/0, doit se fixer plus tard à plus de 9 livres sterling, ou de 225 fr., alors que le cours actuel est seulement de 130 fr.

Les Exportations d'or du Sud de l'Afrique. — On câble du Cap que le paquebot *Norman* a appareillé pour l'Angleterre emportant, en or, une valeur de 316.605 liv. st.

Les Mines d'or de Sibérie. — D'après le *Financial Times*, dépêche de Saint-Petersbourg, la Banque Russo-Chinoise aurait l'intention d'acheter toutes les mines d'or situées en Sibérie.

Les Mines d'or dans l'Argentine. — Le *Financial News* rapporte que les capitalistes anglais s'occupent activement des moyens à adopter pour arriver au développement des mines d'or dans la République Argentine. Des ingénieurs sont arrivés dans ce pays dans le but d'y représenter des Syndicats anglais importants.

South West Africa Company. — On annonce de bonne source que des gisements cuprifères considérables viennent d'être découverts sur le territoire de la *South West Africa Company*.

Transvaal Estates and Development Company, Limited. — Cette Compagnie, qui vient d'absorber les *Goldfields of Lydenburg*, a plus de 250.000 liv. st. en espèces placées soit à Johannesburg, soit en hypothèques. La superficie couverte par ses propriétés est de 1.200.000 acres environ situés dans toutes les parties du Transvaal. La plupart des districts dans lesquels se trouvent les fermes de la Compagnie peuvent être facilement développés, grâce aux chemins de fer qui prennent tous les jours plus d'extension et qui, passant à proximité de la plupart de ses claims, traversent même deux de ses fermes. On a découvert sur les fermes situées dans les districts de Rustenburg et de Zoutspanberg quelques dépôts de minerai de cuivre.

Revue Hebdomadaire du Marché des Mines d'Or DE LONDRES

Londres, le 2 février 1899

L'allure générale du Marché est restée très ferme et très active pendant toute la semaine. Comme on a pu le constater bien des fois, la hausse attire la hausse et au fur et à mesure que les cours progressent la clientèle d'acheteurs s'élargit. Il est bon de constater que les réalisations de bénéfices n'ont nullement entravé le mouvement.

**** Valeurs de Terrains et d'Exploration.** — La *Chartered* passe de 3 21/32 à 3 5/8.

La *Consolidated Goldfields* est à 8 5/8 au lieu de 7 1/2.

La *Transvaal Goldfields* reste à 2 1/4.

**** District du Witwatersrand.** — L'*East Rand* est à 8 5/16. On paraît compter déjà la plus-value qui doit résulter pour cette Compagnie de la mise en valeur des propriétés deep levels. Il s'agit des terrains situés au sud de l'*Angelo*, de la *New Comet* et de la *Driefontein*; au lieu de les exploiter comme des propriétés distinctes, on aurait décidé de les vendre aux Compagnies d'affleurement.

L'*Angelo* se retrouve à 8 ./. ; la *New Comet*, à 3 1/2.

La *City and Suburban* passe de 6 1/2 à 6 1/4. La *New Heriot* reste à 7 1/2 ; la *Modderfontein*, à 8 7/8. Le développement a donné d'excellents résultats.

La *Henry Nourse* se tient à 9 1/2 ; la *Langlaagte* à 4 3/16 ; la *Jumpers* à 6 1/4.

La *Simmer and Jack* passe de 6 ./. à 6 1/8. Le

bénéfice mensuel est de 35.000 liv. st.; on estime qu'il augmentera à cause de la mise en marche de 40 piliers nouveaux et de l'élévation du rendement.

La *Jubilee* reste à 6 1/4; la *Worcester* à 3 1/8; la *Crown Reef* à 14 5/8; la *Wemmer* à 12 3/8; la *Geldenhuis Estate* à 7 13/16; la *Randfontein* à 3 9/16. Le dernier mouvement dont cette valeur a bénéficié a été provoqué par la découverte de nouveaux filons.

La *Robinson* passe de 10 1/8 à 10 7/8.

La *Village Main Reef* se tient à 9 ./.; la *New Primrose* à 5 5/16.

On sait que cette Compagnie a l'affleurement de la *Rose Deep*.

*** **Compagnies de deep levels.** — La *Geldenhuis Deep* passe de 11 1/2 à 12 ./..

La *Rand Mines* est à 41 7/8, au lieu de 38 3/8.

La *Rose Deep* reste à 10 1/4. En décembre, les bénéfices ont augmenté de 6.700 liv. st.

La *Glen Deep* est à 5 1/16. On paraît attendre beaucoup de l'augmentation du nombre de piliers.

La *Robinson Deep* passe de 13 1/4 à 13 1/4. La batterie en activité sera bientôt de 120 piliers, au lieu de 80; elle sera ensuite portée à 200.

La *Nourse Deep* est à 7 ./.. La *Rand Victoria* reste à 3 ./.. La *Robinson Central Deep* se traite à 4 ./..

*** **District de Klerksdorp.** — La *Buffelsdoorn Estate* reste à 3/4.

*** **District de Lydenburg.** — La *Transvaal Gold Mining Estate* est à 2 3/8, comme la semaine dernière.

*** **District de Heidelberg.** — La *Nigel* se retrouve à 3 1/4 après 2 ./..

*** **District de De Kaap.** — La *Sheba* reste à 1 3/4 au lieu de 1 9/16.

Londres, 2 février, 6 heures soir.
(Par téléphone.)

Après la clôture, le marché reste soutenu.

Revue Hebdomadaire du Marché des Mines d'Or DE PARIS

Paris, le 2 février 1899.

Dans ces derniers jours, le *Marché des Mines d'or* a été plus actif que jamais et les cours ont pris, partout, une nouvelle avance. Depuis, quelques allègements ont eu lieu, mais ils ont passé inaperçus. Quant à la liquidation, elle s'est effectuée très favorablement. Les capitaux n'ont pas manqué, et si l'argent a été tenu un peu cher, il n'a pas, quand même, affiché de prétentions exorbitantes. Voici, au reste, les cours de reports cotés :

Buffelsdoorn Estate, 10 et 15 centimes; *Champ d'Or*, 25 centimes; *Chartered*, 45 et 75 centimes; *Goldfields*, 1 fr. et 1 fr. 50; *De Beers*, 3 fr. 50 et 5 fr.; *Durban Roodepoort deep*, 50 centimes; *East Rand*, 1 fr. et 1 fr. 75; *Ferreira*, 2 fr. 75 et 5 fr.; *French Rand*, 25 centimes; *Geldenhuis*, 90 centimes et 1 fr. 50; *Kleinfontein*, 35 et 45 centimes; *May Consolidated*, 50 centimes et 1 fr. de bénéfice; *Mozambique*, 30 et 50 centimes; *Mossamedès*, 5 et 10 centimes; *Oceana*, 15 et 20 centimes; *Randfontein Estates*, 25 et 50 centimes; *Rand Mines*, 5 et 8 fr.; *Robinson Gold*, 1 fr. 25 et 1 fr. 50; *Robinson Randfontein*, 20 et 30 centimes; *Sheba*, 10 et 30 centimes; *Simmer and Jack*, 75 centimes et 1 fr.; *Transvaal Consolidated*, 20 et 25 centimes; *Transvaal Goldfields*, 25 et 35 centimes; *Village Main Reef*, 25 centimes et le pair; *Wemmer*, 1 fr. 35 et 1 fr. 55; *Western Kleinfontein*, 10 centimes.

La *Chartered*, qui restait à 94 fr. 75, clôture à 96 francs; *Geldenhuis Estate*, 190 francs contre 195 fr. 50.

La *Langlaagte Estate*, que nous laissons à 98 francs, passe à 107 francs; *Consolidated Goldfields*, 223 francs, en plus-value de 31 fr. 50 pour la semaine. On dit à

Londres que cette Compagnie, pour permettre l'introduction sur la place de Paris, des actions de la *Robinson Deep*, aurait rétrocédé 25.000 actions de cette dernière Compagnie au prix de 12 1/2 liv. st. par action, à un puissant syndicat français. Elle donnerait, en outre, à ce syndicat, un droit d'option jusqu'au 5 juin prochain, sur 12.500 autres actions, au prix de 15 liv. st., et une autre option sur encore 12.500 titres, au cours de 17 1/2 liv. st., valable jusqu'à une date qui n'aurait pas encore été fixée. *East Rand*, 213 fr. 50, contre 191 fr. On dit que cette Compagnie donnera, en mars prochain, un premier dividende que l'on évalue, dès maintenant, à 10 shillings.

La *Rand Mines*, qui clôturait à 969 fr., a monté à 1.072 fr. Le Conseil d'administration de cette Compagnie aurait décidé, en principe, la division de ces titres. On donnerait, pour une action actuelle, quatre actions nouvelles. Une assemblée générale aura lieu le 23 mars, pour adopter, s'il y a lieu, cette mesure. *New Kleinfontein*, 77 fr., contre 73 fr.; *Robinson Randfontein*, 39 fr. 50, gagnant 1 fr. 50; *Randfontein Estates*, 91 fr., contre 73 fr.; sur la création, par cette Compagnie, de six nouvelles Sociétés, au capital de 550.000 livres sterling chacune. Sur ce capital, la *Robinson Randfontein* reçoit, de chaque Société nouvelle, 400.000 liv. st., en actions de 1 liv. st.

La *Simmer and Jack* a passé de 151 fr. à 157 fr. *May Consolidated*, 122 fr. 50, contre 113 fr. 50; *Village Main Reef*, 230 fr., en avance de 8 fr. 50.

Les actionnaires sont avisés qu'un dividende de 40 0/0 par action sera mis en paiement le 10 courant aux caisses du Crédit Lyonnais, contre remise du coupon n° 1, à raison de 7 sh. 10 1/2 nets par action, calculés au change du jour. *Robinson Gold*, 277 fr., contre 256 fr. Les Directeurs de cette Compagnie ont décidé d'augmenter de 60 piliers la batterie de cette mine. En raison de cette augmentation de ses broyages, la *Robinson Gold* semble devoir être à même de fixer sa répartition future à 18 et même à 200/0. Le dividende, pour l'année dernière, avait été de 16 0/0.

La *Buffelsdoorn Estate*, a monté de 16 fr. 50 à 22 francs. Des dépêches sont arrivées de Johannesburg mentionnant qu'un riche filon venait d'être recoupé dans la mine. Les perspectives seraient, dit-on, des plus favorables. *Wemmer*, 315 fr., contre 320 fr.; *Champ d'Or*, 56 fr.; *Mossamedès*, 13 fr. 75; *Oceana*, 32 fr.; *Mozambique*, très demandée, à 67 fr. 25.

La *Lancaster* a été très active. Elle s'inscrit à 85 fr., en bénéfice de 8 fr. 50 sur jeudi dernier.

La *Windsor Gold* est très ferme à 89 75. Avis est donné aux porteurs d'actions de cette Compagnie, qu'ils recevront paiement du dividende n° 1 à partir du samedi 4 février, à raison de 20 0/0, ou de 3 sh 10 pence par action, déduction faite de l'impôt français de 4 0/0. Ce paiement aura lieu aux caisses de la *Banque Française de l'Afrique du Sud*, et les coupons devront être déposés pendant quatre jours francs pour la vérification.

La *Sheba* clôture à 46 fr., *French Rand*, 58 fr. contre 51 50; *Transvaal Consolidated*, 38 fr. 50, contre 35 francs 25; *Transvaal Goldfields*,

On a introduit ces derniers jours, sur le marché de Paris, les actions de la *Geldenhuis Deep*, qui se traitent, présentement, à 294 fr.

La *Eerste Fabrieken Distillery* est à 24 francs. On semble croire que cette Compagnie ne distribuera pas de dividende cette année. Son exploitation se poursuit dans des conditions difficiles, en raison de la loi qui interdit la vente d'alcool aux indigènes. *Dynamite du Transvaal*, 98 fr. 75, contre 88 fr. 50; *Victor Gold*, 26 fr. 50; *Rebecca*, 5 francs; *De Lamar*, 7 fr.

La *De Beers*, a été poussée de 724 fr. à 769 fr. L'accord se serait fait, dit-on, avec le syndicat des diamants auquel la Compagnie aurait vendu sa production dans des conditions beaucoup plus favorables que l'année dernière.

Le Propriétaire-Gérant : JULES MONTEL.

Paris. Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant. — Simart.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
Six mois... 18 fr.

Adresse télégraphique : Éconopéen-Paris

Paraissant le Vendredi avec un Supplément

Rédacteur en chef : Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points 2.50
Réclames en 8 points 4 »
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'émission.

TÉLÉPHONE N° 246 -61

N° 370 bis. — 15^e volume. (6)

BUREAUX : 11, RUE MONSIGNY, PARIS

Vendredi 10 Février 1899.

QUESTIONS DU JOUR

LETTRE DE JOHANNESBURG

(De notre Correspondant particulier)

Johannesburg, 14 janvier 1899.

Etat du Marche. — La Situation de place à Johannesburg — Nouvelles des Mines. — La Cote de la semaine. — Les dernières tendances.

La semaine dernière a été active pour le marché de Johannesburg; la reprise qui s'est produite nous a rappelé les bonnes journées qui ont précédé les périodes suivies d'affaires. Les nouvelles de Londres ont été très encourageantes, et de fortes quantités de titres ont été prises sur notre place, ce qui montre qu'en dépit des questions politiques, on a foi dans la richesse et la permanence des champs d'or.

Notre Marché est fort sensible et subit très rapidement l'influence du dehors; il faut, dès lors, s'attendre à de légers tassements comme ceux que nous avons éprouvés à deux reprises différentes pendant cette semaine. Le plus sérieux a eu lieu hier sur le bruit que quelques mines étaient obligées d'arrêter leurs travaux à cause du manque d'eau; la réaction s'est accentuée quand on a appris que le service du câble était interrompu à cause de la tempête sévissant sur les côtes britanniques.

Les premières dépêches reçues aujourd'hui ayant annoncé un Marché ferme, une amélioration s'est produite et nous restons sur de très bonnes tendances.

Les spéculateurs paraissent, toutefois, désireux de réaliser leurs bénéfices.

On s'est beaucoup occupé ces jours-ci des valeurs moyennes et de spéculation : bien des titres négligés ont donné lieu à des transactions actives. Les deep levels de prix modérés sont particulièrement en faveur : on pense que leur hausse n'est qu'une question de temps, et nous croyons que jamais époque n'a été mieux choisie pour entrer dans ces titres. Dans les années antérieures, bien des actions de deep levels ont pu être obtenues à moitié ou au tiers des prix existant; des « tips » étaient donnés pour acheter des titres après lesquels tout le monde courait, mais bientôt ces valeurs passèrent de mode et les joueurs durent fréquemment accepter moitié ou moins que les prix payés pour se débarrasser de leurs positions. Mais à cette époque, les Compagnies n'étaient pas dirigées comme elles le sont aujourd'hui : elles étaient certainement surcapitalisées; aucune provision n'avait été faite pour l'exploitation, et les quelques millions de livres destinées à l'ouverture de la mine étaient dépensés avant que la surface ait été touchée. Le résultat a été des liquidations ou des reconstitutions et, par suite, les actionnaires ont éprouvé des déceptions.

D'autre part, aujourd'hui, comme nous l'avons déjà fait remarquer, des prix plus élevés doivent être payés, mais nous avons des propriétés dont les mérites sont

certain; les Compagnies sont bien dirigées, elles sont financées de façon satisfaisante, ont un capital important d'exploitation et l'on sait que ce capital serait encore augmenté si on en exprimait la nécessité. En faisant ces remarques, nous pensons aux propriétés ayant un avenir comme, celles de la *Glen Deep*, de la *Knights Central*, de la *Simmer East*, de la *Knights Central*, de la *Simmer West* et bien d'autres deep levels.

Chartered. — Beaucoup de gêne a été causée par la *Chartered* en rendant si difficile, pour les actionnaires transvaaliens, l'obtention des droits sur leurs actions dans le temps prescrit. Le titre, par suite, fait preuve de faiblesse. La question a été portée devant le Comité du Stock Exchange qui s'est mis en communication avec Londres à ce sujet, mais il est difficile de dire si les arrangements qui seront pris satisferont tous les porteurs.

Comme nous l'avons dit la semaine dernière, la *Clydesdale Cy* a passé un contrat important avec le *Rand Mines* pour la fourniture du charbon : il s'agit assure-t-on, de 19.000 tonnes par mois, ce qui suffira à employer la Compagnie pendant longtemps et assurera de bons bénéfices aux actionnaires.

Les *Rand Collieries* ont été bien tenues : elles sont cotées maintenant à Londres.

Les *Coal Trusts* qui paraissaient devenir actifs, restent de nouveau négligés.

Les *Knights Central* ont encore attiré l'attention. Les fluctuations ont été rapides et Londres a acheté. On a appris qu'un paquet de 60.000 titres environ a été acheté ici par un groupe de financiers; on ignore à quel prix, mais le fait montre qu'on garde confiance dans l'avenir de la Société.

La question la plus sérieuse que nous ayons maintenant en face de nous, c'est le manque d'eau; si les pluies ne tombent bientôt, plusieurs batteries devront cesser leurs travaux.

Cours

	le plus bas de la semaine	le plus haut	7 janv. 1898	14 janv. 1899
	sh. d.	sh. d.	sh. d.	sh. d.
Bantjes	21/9	24/3	22/.	23/.
Benoni	23/.	24/3	24/3	23/9
Bonanza	84/.	84/6	84/.	84/6
B. S. A. Cy (Chartered)....	57/.	61/.	60/.	61/.
Consol. Main Reef.....	30/6	36/6	31/6	36/6
East Rand	127/.	135/.	129/.	135/.
French Rand.....	32/9	35/3	32/9	35/.
Glen Deep.....	72/.	75/6	72/.	72/.
Knights Central.....	35/9	44/6	35/.	43/3
May.....	81/.	83/6	83/9	84/.
Randfontein.....	40/9	43/.	41/3	42/9
Rose Deep.....	167/.	176/.	168 ex-d.	175/.
Salisbury.....	44/6	45/6	46 ex-d.	45/.
Simmer East.....	61/.	65/6	61/6	64/.
Village Main Reef.....	148/.	153/.	157/.	153/.
Vogelstruis Consolid. Deep.	18/.	21/3	18/.	20/3
Witwatersrand Deep	33/6	36/.	34/.	36/3

La Situation dans l'Afrique du Sud

M. Cecil Rhodes n'est pas venu à Paris, comme on l'avait dit tout d'abord. Il s'est rendu à Bruxelles pour conférer sur le passage, à travers le Congo belge, du chemin de fer qu'il projette. Il est parti ensuite pour Vienne. De là, il se rend en Egypte. Les uns prétendent qu'il a accompli la mission qu'il avait en vue, mais les autres assurent que rien n'est encore décidé.

Depuis son retour au Transvaal, le docteur Leyds a eu de fréquentes entrevues avec le président Krüger et le Pouvoir exécutif. Le Président s'est, paraît-il, montré très satisfait du succès que le docteur Leyds a remporté dans la mission qu'il a remplie en Europe, où il reviendra dans un mois.

Plus que jamais il a été question, ces derniers jours, d'un Emprunt du Transvaal. On avait même annoncé que MM. Rothschild and Sons, de Londres, avaient fait des offres fermes. Cette maison a, depuis, démenti le fait, et le *Financial News*, de son côté, a avancé que des négociations avaient été entamées avec la maison Montagu, de Londres, et MM. Wertheim et Gompertz, d'Amsterdam, pour la conclusion dudit emprunt. On a ajouté que les négociations étaient avancées, et que lesdites maisons étaient, d'ores et déjà, disposées à prendre, « ferme », un million de livres sterling, avec option pour le solde de l'emprunt, solde se montant à 1.500.000 livres sterling.

A la date du 2 février, le « Journal Officiel » de Pretoria a annoncé que, jusqu'au 15 avril prochain, on recevrait, aux bureaux du Secrétariat d'Etat, les offres qui seraient faites en vue de l'achat ou de l'affermage du droit de sous-mine dans les « bewaarplaatsen », des machines, des droits de canalisation, concessions urbaines, etc., tels qu'ils ont été mentionnés dans une résolution du premier Volksraad datée du 2 décembre 1898. Pour tout droit de sous-mine, on demande une enchère distincte, fixant la localité et la superficie du terrain. Le Gouvernement n'est pas obligé d'accepter l'enchère la plus élevée, ni aucune autre.

On estime à plusieurs millions de livres sterling la valeur des « bewaarplaatsen » dont il s'agit.

A la date du 3 février, on a télégraphié de Pretoria que les recettes publiées pendant le mois de décembre se sont élevées à 909.000 liv. st., contre 495.000 liv. st. pendant le mois de décembre 1897.

La valeur des marchandises importées au Transvaal en 1898 s'est élevée à 265 millions de francs et les droits de douane perçus se sont chiffrés par 25 millions de francs, représentant une moyenne de moins de 10 0/0 de la valeur.

Le commerce par mer avec le Transvaal tend de plus en plus à prendre la voie de Lourenço-Marquês, au détriment des ports anglais de Natal et du Cap, qui ont moins de transit que Delagoa-Bay.

L'exportation de l'or pendant le dernier exercice a dépassé 425 millions de francs.

La balance du Trésor à la fin de 1898 se soldait par un boni de 416.000 liv. st., soit plus de 10 millions de francs, ou 1.250.000 francs de plus que l'excédent du précédent exercice.

A la date du 2 février, la Conférence entre les délégués du Transvaal et ceux de l'Etat Libre d'Orange a commencé. Cette Conférence a pour objet d'établir, sur une seule et même base, la constitution des deux Républiques.

Au sujet de la construction de chemins de fer au Transvaal, le consul général de Belgique à Pretoria écrit, dans un rapport dont on donne des extraits, que la première Chambre du Volksraad a résolu dernièrement de faire un appel aux entrepreneurs pour la construction et l'exploitation des lignes de chemins de fer Belfast-Lydenburg et Pretoria-Rustenburg.

Le cahier des charges et les conditions relatives à ces adjudications seront publiés très prochainement. Les soumissionnaires auront à fournir le capital néces-

saire, et il est probable que l'Etat acceptera, selon l'usage, celui qui offrira les meilleures conditions.

Bien que les projets dont il s'agit aient encore besoin d'être sérieusement étudiés, on peut cependant déjà assurer que les ingénieurs fourniront les plans dans un délai de quatre à cinq mois; ce ne sera guère qu'alors qu'on pourra présenter des soumissions en connaissance de cause.

LES BEWAARPLAATSEN

Nous avons parlé plus haut, dans la *Situation dans l'Afrique du Sud*, de la mesure que venait de prendre le Gouvernement du Transvaal, et qui a trait à la vente ou à l'affermage des droits de sous-mine dans les « bewaarplaatsen ». Rappelons, ici, les noms des Compagnies qui possèdent des « bewaarplaatsen », avec le nombre de claims détenus et leur situation par rapport à la ligne d'affleurement.

Une première catégorie comprend les Compagnies qui, alors que M. Joubert était ministre des Mines, ont obtenu la conversion de leur « bewaarplaatsen » en claims miniers. Une seule d'entre elles, la *Jumpers*, a vendu les siens à la *Jumpers Deep*; les autres n'en ont pas disposé et se voient encore disputer le droit de le faire.

Noms des Compagnies	Nombre de claims bewaarplaatsen	Distance de l'affleurement (En pieds)
Jumpers.....	23	2.500
Henry Nourse.....	26	1.000
Pioneer.....	26	4.000
Crown Reef.....	45	4.000
Langlaagte Royal.....	44	3.000
Langlaagte United.....	9	3.300
Total.....	173	

La seconde catégorie comprend les mines possédant des « claims bewaarplaatsen » au sujet desquels aucune décision n'est encore intervenue. Ce sont les suivantes :

Noms des Compagnies	Nombre de claims bewaarplaatsen	Distance de l'affleurement (En pieds)
Tribute (Mint).....	16	2.700
Wemmer.....	11	4.000
Jumpers.....	29	3.300
Henry Nourse.....	16	3.600
Crown Reef.....	5	4.000
Langlaagte Royal.....	5	3.000
Ferreira.....	6	2.700
.....	18	6.000
Knights.....	78	9.000
Wolhuter.....	15	2.000
Meyer and Charlton.....	8	2.700
.....	7	1.500
Worcester.....	6	2.600
George Goch.....	26	3.000
Salisbury.....	4	5.500
.....	4	2.000
Block B.....	72	2.000
Croesus.....	18	3.300
Langlaagte Star.....	23	3.500
Total.....	366	

Ce qui se passe en ce moment permet à certains de nos confrères anglais de se livrer à des réflexions désobligeantes. En premier lieu, il convenait, disent-ils, d'avoir quelques égards pour les Compagnies qui détiennent les « bewaarplaatsen », car ce n'est que grâce à leurs travaux d'affleurement que l'on est arrivé à se rendre compte que ces terrains avaient une valeur minière. D'autre part, il semble plus qu'exorbitant que le Gouvernement ne se considère pas comme obligé d'accepter l'enchère la plus élevée. C'est dire qu'il a le droit de déclarer adjudicataire qui il voudra, et pour le prix qu'il voudra. Quels sont ceux qui tireront profit d'une telle manière d'agir? C'est ce que l'on se demande à Londres, en ajoutant que ce ne sont ni les pauvres boërs du Transvaal, ni les uitlanders.

ROBINSON CENTRAL DEEP

Dans le numéro 366 bis l'*Economiste Européen* du 13 janvier, nous avons parlé de la *Robinson Central Deep*. Aux renseignements que nous avons alors fournis, nous croyons devoir ajouter les suivants :

La *Robinson Central Deep*, comme nous l'avons dit précédemment, est de formation récente. Son capital est de 500.000 liv. st. divisé en 500.000 actions de 1 liv. st. Sur ces 500.000 actions, 100.000 restent en réserve, les autres 400.000 ayant été remises aux vendeurs et ayant aussi servi à former le capital de premier établissement.

La Compagnie détient 45 1/2 claims, formés par la réunion des propriétés suivantes : 15 claims deep levels qui appartenaient à la *Tribute*, dénommée aussi *Mint*; 6 claims qui faisaient partie des propriétés de la *Rand Mines*; 6.16 claims provenant de la *Robinson*, et 18 claims qui ont été détachés de la *Crown Deep*.

La Compagnie, aussitôt formée, a commencé ses opérations de fonçage. Un grand puits à cinq compartiments a été ouvert sur la propriété. Quant aux travaux de surface et aux constructions, ils avancent rapidement. La mine sera exploitée au moyen d'une batterie de 100 pilons; mais, au début, 60 seulement seront mis en activité.

On estime que, sans compter le « Main Reef », les 45 claims de la *Robinson Central Deep* doivent contenir 1.200.000 tonnes de minerai en chiffres ronds. Or, d'après les données que fournit la Compagnie d'affleurement, chaque tonne de minerai laisserait un bénéfice de 2 1/2 liv. st. Sur cette base, les 1.200.000 tonnes de la *Robinson Central Deep* donneraient un bénéfice total représentant un revenu net de 18 0/0 par an, après amortissement du capital placé à raison de 3 liv. st. par action.

L'amortissement doit être calculé sur une période de huit ans correspondant à la durée minima de la mine, sur la base de 100 pilons.

COMPAGNIE DE MOZAMBIQUE

Dès le début de cette semaine, on s'est beaucoup occupé, aussi bien à Londres qu'à Paris, des actions de la *Compagnie de Mozambique*, qui ont progressé sensiblement.

Ce mouvement de hausse trouve son explication dans les arrangements qui sont intervenus lundi dernier entre des groupes financiers importants et les Comités de la Compagnie.

Ces arrangements, croyons-nous savoir, assureront à la *Compagnie de Mozambique* le concours d'un des premiers Etablissements de crédit de notre place ainsi que celui de la *Compagnie Internationale de Commerce et d'Industrie*, à Bruxelles, à la tête de laquelle est le colonel Thys, le grand promoteur des affaires coloniales au Congo.

UN COUP D'ŒIL RÉTROSPECTIF

Un de nos confrères de Londres, le *South Africa*, vient de se livrer à une étude des plus intéressantes. Il passe en effet en revue les fluctuations diverses qu'ont subies, depuis 1889, les actions des entreprises minières du Sud de l'Afrique.

Nous ne pouvons, à notre regret, suivre notre confrère dans tous ses développements; néanmoins, le tableau restreint que nous donnons servira, quand même, de renseignement utile. Naturellement, nous ne prenons en considération que les principales entreprises. D'autre part, les cours que nous donnons sont, pour l'année 1889, les plus hauts qui aient été pratiqués, et, pour les années 1896, 1897 et 1898, les

cours faits à la première Bourse du mois d'octobre. Pour 1899, les prix sont ceux du 2 février dernier :

	En livres sterling				
	1889	1896	1897	1898	2 février 1899
Angelo.....	»	4 1/4	5 3/16	6 3/16	8
— Deep....	»	»	»	3 1/4	3 5/8
Apex.....	»	7 1/4	6 7/8	4 1/8	6 1/4
Barnato Consol.	»	2 9/16	2 7/16	2 1/8	2 5/8
Bonanza.....	»	3 1/16	4 1/2	4 3/4	4 3/8
Chartered.....	»	3 1/32	3 15/16	3 1/8	3 5/8
City & Suburb..	16 1/2	4 3/4	5 15/16	6 3/16	6 1/4
Comet.....	»	2 3/8	2 7/8	3 3/16	3 1/2
Cons. Deep Level	»	5 1/4	4 3/16	3 1/8	3 3/8
Cons. Goldfields	»	12 1/16	5 7/16	4 7/8	8 5/8
Crown Deep...	»	12 1/4	13 7/8	14 3/4	14 3/8
Crown Reef....	10 1/2	10 7/8	12 1/2	14 1/8	14 5/8
De Beers.....	»	29 3/8	28 3/4	24 5/8	30 3/16
Driefontein....	»	2 5/8	3 5/8	4 1/4	5 3/4
Durban Roodep.	11	6 5/8	6 3/4	5 7/8	6 1/2
Durb. Rood. D.	»	4 1/4	3 9/16	4 1/8	4 3/8
East Rand.....	»	6 9/16	4 11/16	6 1/8	8 5/16
Ferreira.....	25 3/4	19 1/2	20 1/2	24 1/2	25 1/2
Geldenhuis Deep	»	5 1/4	6 3/8	9 1/2	12
— Estate....	4 7/8	3 7/8	4 11/16	8 1/8	7 13/16
Griqualand W..	»	8 1/8	8 3/8	7 5/8	8 1/8
Henry Nourse..	12 1/2	6 5/8	9 1/4	9 15/16	9 1/2
Heriot (New)...	10 1/4	9	8 5/16	7 1/2	7 1/2
Jagersfontein..	»	9 1/4	8 7/8	8 5/16	12 7/8
Johan. Cons. In.	»	3 5/16	2 3/16	1 5/16	2 1/16
— Pioneer..	»	9	9 3/4	10 1/4	12 1/2
Jubilee.....	10 1/2	9	7 1/4	10 3/4	6 1/4
Jumpers.....	20 3/8	6 1/8	5 1/16	5 3/8	6 1/4
— Deep....	»	»	5 1/4	5 3/8	5 3/4
Knights Deep..	»	2 1/4	1 3/4	2 5/8	3 9/16
Kleinfontein...	»	3 1/16	2 5/8	3	3
Langlaagte Est.	7 1/4	5 1/8	4 1/8	3 1/4	4 1/8
— Block B..	2 9/16	1 1/2	1 1/4	1	1 3/8
Lond. & S.A. Ex.	»	15 1/2	14	12 1/2	12
Main Reef.....	4 1/4	1 3/8	1 1/16	1 5/8	2 1/4
Matabele Reefs.	»	4 3/8	4 1/4	7	8 3/8
May Consolidat.	2 3/8	2 9/16	2 1/16	3 3/8	4 11/16
Meyer & Charlt.	14	5 1/2	5 1/8	4 3/4	6
Modderfontein..	1 15/16	6 1/8	3 5/8	6 3/4	8 7/8
New African...	»	3	2 1/8	1 5/8	2 1/2
New Primrose..	»	5 1/8	4 3/16	4 11/16	5 5/16
New Rietfontein	»	3 1/8	2 5/16	1 9/16	1 3/4
Nigel.....	5 1/2	2 15/16	2 7/16	2 1/2	3 1/4
— Deep....	»	1 1/2	11/16	1 1/16	2 1/4
Nourse Deep...	»	5	6	6 1/4	7
Princess Estate.	»	2 5/8	2 5/8	1 13/16	2 3/16
Randfontein...	2 1/2	2 3/4	2 5/16	1 15/16	3 9/16
Rand Mines...	»	28 3/4	31 3/16	33 3/8	41 3/4
Robinson.....	6 3/4	8 5/8	7 7/8	8 7/8	10 7/8
— Bank....	»	5 1/2	4 3/4	3 1/4	5
— Deep....	»	9	9	10	13 1/4
Roodep. United.	4 1/2	4 3/4	4 1/2	4 1/16	5 1/4
Rose Deep.....	»	5	4 7/8	8 5/16	10 1/4
Salisbury.....	3 5/8	3 7/8	2 15/16	4 3/16	3 1/16
Simmer East...	»	»	»	3 1/16	3 3/4
— Wt....	»	»	»	3 9/16	4 3/4
— & Jack...	11 3/4	6 1/4	3 3/4	4 1/2	6 1/8
S. A. G. Trust..	»	7 9/16	5 3/8	4 1/8	7 1/2
Transv. G. M. E.	»	7 7/16	4 3/4	3 3/16	2 3/16
Treasury.....	»	2 1/4	3 3/8	4 1/8	4 15/16
Van Ryn.....	1 7/8	4 1/8	2 1/8	1 15/16	3 1/2
Village Main R.	»	6	5 1/4	7 1/4	9
Wemmer.....	16	8 1/2	8 7/8	10 3/4	12 1/4
Windsor.....	»	»	»	3 1/16	3 3/8
Witw. Knights.	4	3 1/2	4 15/16	4 1/2	6 1/4
Wolhuter.....	5 3/8	6 1/4	6 5/16	6	5 5/8
Worcester.....	20	4 1/2	2 1/2	3 1/8	3 1/8

A remarquer que, pour trois Compagnies, des circonstances particulières se sont produites.

La *Jagersfontein* a divisé, en janvier 1895, ses actions de 10 liv. st. nominal en deux actions de 5 liv. st. nominal. Les cours les plus hauts que les anciens titres avaient atteints précédemment s'établissaient ainsi : en 1891, 15 3/4 liv. st.; en 1891, 6 3/8 liv. st.; en 1892, 8 5/8 liv. st.; en 1893, 21 9/16 liv. st.; en 1894, 46 15/16 livres sterling, et le 2 janvier 1895, toujours avant la division, 17 3/8 liv. st.

Pour la *Wolhuter*, une modification a été apportée dans la constitution de la Société en novembre 1895. A la date du 7 de ce mois, les actionnaires, réunis en as-

semblée générale extraordinaire, votait la liquidation de la Compagnie, constituée en 1887 à Kimberley et jusqu'alors existante comme Société coloniale, et sa reconstitution, d'accord avec les lois du Transvaal, comme Société anonyme à responsabilité limitée. Les actions anciennes ont été alors échangées contre les nouvelles, titre pour titre. Enfin, la *City and Suburban*, en juillet 1895, en procédant à une augmentation de capital qui lui a servi à l'achat de terrains qu'elle détenait jusqu'alors à bail, a échangé ses actions anciennes à raison de quatre actions nouvelles pour une action ancienne.

LES MINES D'OR AUSTRALIENNES

Les Exportations d'Or d'Australie. — On annonce de Melbourne que le paquebot « Himalaya » a appareillé avec un chargement de 367.000 liv. st. d'or. Cette expédition porte à plus d'un million de livres sterling la valeur de l'or expédié, dans ces derniers temps, d'Australie aux Indes.

Les exportations de l'Australie Occidentale, pendant le mois de janvier, ont atteint 110.090 onces, représentant une valeur de 418.342 liv. st. Pendant le mois de janvier 1898, il n'avait été exporté que 93.395 onces d'or, d'une valeur de 355.000 liv. st.

Pendant le même mois de janvier, on a exporté, de la Nouvelle-Zélande, 33.249 onces d'or, d'une valeur de 130.207 liv. st., contre 25.763 onces (102.766 liv. st.) en janvier 1898.

Une Nouvelle Découverte d'Or. — On télégraphie de Perth (Australie Occidentale) à la *British Australasian*, à Londres, qu'une découverte fantastique d'or d'alluvion vient d'être faite à Nullagine. Une pépite a été trouvée qui pèse 404 onces.

La Production d'or de l'Australie Occidentale. — La production d'or de l'Australie Occidentale s'est élevée, en janvier, à 110.090 onces. Voici un tableau qui accuse, mois par mois, les rendements de cette colonie, depuis janvier 1896 :

	1896	1897	1898	1899
	(En onces)			
Janvier	16.350	40.834	93.395	110.090
Février	17.922	32.526	53.739	»
Mars	13.084	40.296	75.380	»
Avril	16.772	39.660	84.083	»
Mai	22.263	59.111	83.346	»
Juin	27.933	53.348	80.749	»
Juillet	16.528	48.811	76.980	»
Août	29.517	65.129	89.395	»
Septembre	35.301	75.776	89.179	»
Octobre	27.331	71.690	116.824	»
Novembre	30.871	75.845	111.793	»
Décembre	29.653	72.412	95.316	»
Totaux	281.263	674.988	1.050.179	110.090

Bien que le mois de janvier 1899 soit inférieur aux mois d'octobre et de novembre 1898, il est encore supérieur de 4.774 onces au mois de décembre dernier, et de 16.695 onces au mois de janvier 1898.

L'Exploitation Minière dans la Colonie de Victoria. — On a, dans cette colonie, réalisé depuis quel que temps de grands progrès dans l'extraction du quartz aurifère. Les méthodes appliquées pour l'abattre, le monter à la surface de la mine et le broyer, ont été considérablement réduites, et il est probable que dans aucune autre partie du monde on n'est arrivé à réaliser des économies aussi importantes que dans la Colonie de Victoria.

Les rapports semestriels de plusieurs Compagnies, rapports publiés récemment, donnent, à ce sujet, d'intéressants détails, et montrent ce que l'on peut arriver à obtenir au moyen d'une direction pratique et économe.

C'est ainsi que l'on peut considérer, comme riche, un rendement légèrement supérieur à 3 onces à la tonne.

Pendant le dernier semestre, la *Central Ellesmere* a broyé 6.900 tonnes, qui ont produit 911 onces 1 dwt, soit une moyenne de 2 dwts 15 grains à la tonne. Ce rendement a donné, aux conditions dans lesquelles s'effectuent maintenant les travaux, un profit net de 1.030 liv. st. 17 sh. 1 d. Le prix de traitement, par tonne, n'a été que de 6 sh. 9 pence, contre 7 sh. 0 3/4 pence l'année précédente. A la *Thomas United*, on a traité 4.147 tonnes, et bien que la teneur ait été inférieure à 2 dwts à la tonne, le bénéfice, pour le semestre, a atteint 510 liv. st. Il faut ajouter que cette dernière entreprise est en possession d'un bon matériel de lavage et de broyage, et qu'elle a foncé son puits jusqu'à la profondeur de 130 pieds, sans faire d'appel de fonds.

A la *Stewart's Extended*, les résultats obtenus sont encore plus remarquables. Cette Compagnie n'a pas de batterie et elle est, par suite, dans l'obligation de charrier son minerai et de payer pour le faire broyer. Or, sa moyenne ne s'est élevée qu'à 2 dwts 7.2 grains à la tonne, et sur une production totale de 219 onces 19 dwts 11 grains, provenant de 2778 tonnes, elle a retiré 34 liv. st. 3 sh. 7 d. de bénéfices. Il faut se rappeler que la *Stewart's Extended* a déclaré, en décembre, un dividende qui a absorbé 300 liv. st., et que, pour le semestre précédent, sa moyenne avait été au-dessous de 2 dwts à la tonne, puisqu'elle avait traité 4.881 tonnes, qui n'avaient donné que 476 1/2 onces. Il convient de dire encore que cette entreprise a, jusqu'à présent, payé neuf dividendes au moyen des bénéfices réalisés sur des rendements qui s'établissaient sensiblement au-dessous de 3 dwts à la tonne.

Si on prend en considération, dit le *Mining Journal*, *Railway and Commercial Gazette*, que les moulins en usage ne sont pas des derniers modèles, on peut admettre que les autres minerais de basse teneur qui existent dans la colonie de Victoria pourront, en étant traités d'une même manière économique, contribuer à permettre à cette colonie de reprendre une des premières places sur la liste des pays producteurs d'or.

Les Rendements du Queensland. — Les rendements d'or du Queensland, pendant le mois de janvier, s'établissent ainsi. Nous les comparons à ceux de décembre :

Districts	Décembre		Janvier	
	Tonnes traitées	Onces	Tonnes traitées	Onces
Charters Towers...	74.000	51.100	65.200	33.800
Gympie	18.600	12.200	2.000	2.000
Croydon	3.000	3.400	1.900	2.100
Mount Morgan	18.100	13.500	16.300	11.600
Divers	9.100	8.700	5.000	3.500
Alluvions	»	5.200	»	1.700
Total		94.100		54.700

Les appels de versements et les dividendes effectués pendant le même mois se décomposent de la manière suivante :

Districts	Décembre		Janvier	
	Appels	Dividendes	Appels	Dividendes
	(Livres sterling)			
Charters Towers....	3.300	23.400	4.900	17.300
Croydon	500	1.500	4.400	1.600
Gympie	12.600	9.500	10.400	»
Eidsvold	400	4.400	200	1.200
Mount Morgan	»	29.200	»	29.200

Comme on le voit, sous divers rapports, le mois de janvier a été moins favorable que le précédent.

Les Mines d'Or de la Nouvelle-Zélande. — L'*Economist* de Londres a publié, sur les mines d'or de la Nouvelle-Zélande, une suite d'articles dans lesquels il

a passé en revue les champs d'or de *Coromandel*, *Thames* et *Upper Thames*, situés dans l'île septentrionale; ceux de *West Coast* et *Otago* dans l'île du sud, et examiné la situation des 87 mines existant actuellement dans ces contrées. Ses conclusions sont que si le marché des actions des mines de la Nouvelle-Zélande est actuellement très déprécié, c'est en raison des conditions dans lesquelles se trouvent la plupart des entreprises qui ne laissent que peu d'espoir. Toutefois, dit-il, il existe certaines Compagnies dont on peut s'occuper, soit au point de vue du placement, soit au point de vue de la spéculation. Et les avis qu'il donne sont les suivants :

La *Waihi* est une grande mine. Ses actions valent mieux que les cours actuels, et elles peuvent être mises en portefeuille.

La *Progress* et la *Waitekauri* sont bonnes. On peut entrer dans ces deux entreprises et espérer des cours beaucoup plus élevés.

La *New Zealand Crown* est en bon état, mais son capital est trop important, de sorte qu'il est peu probable que ses actions s'élèvent au-dessus du pair.

La *Consolidated Gold Fields of New Zealand* ne vaut pas plus que 2 liv. st. pour le moment.

La *New Zealand Talisman*, la *Woodstock* et la *Waihi Grand Junction* sont favorables pour la spéculation.

La *Waitekauri Extended*, la *Inkerman Combined*, la *Royal-Oak*, la *Kauri Freeholds* et la *Tararu Creek* sont plus spéculatives que les précédentes, mais elles ont toutes des chances d'avenir.

Notes minières d'Australie

Mount Magnet Gold Mines. Le broyage de 105 tonnes de minerai, provenant de la concession Gambier, a produit 108 onces d'or.

Nine Reefs Gold Mines. Pendant le mois de janvier on a broyé 830 tonnes de minerai qui ont produit, par l'amalgamation, 223 onces d'or et, par la cyanuration, 83 onces. Au total, 306 onces d'or.

Menzies Consolidated Mines. Un cablogramme de la mine annonce que le broyage de 735 tonnes de minerai a produit un rendement de 447 onces d'or.

Broken Hill Proprietary Block 10. Le Conseil d'administration vient de déclarer un dividende de 2 shillings par action, payable le 22 février.

Waitekauri Gold Mining Company, Limited. Cette Compagnie vient de mettre en paiement, à partir du 9 courant, un dividende de 1 shilling par action libérée, et de 3 pence par action libérée seulement de 5 shillings.

Brilliant Gold Mines. Une dépêche du Directeur de la mine annonce que le broyage de 2.600 tonnes de minerai a donné un rendement de 2.400 onces d'or.

North Boulder Gold Mines. — Pendant le mois de janvier il a été broyé 467 tonnes de minerai, qui ont produit un rendement de 454 onces d'or.

Hannan's Croesus Gold Mines. Pendant le mois de janvier, on a broyé, avec 5 pilons, 208 tonnes de minerai. Rendement : 185 onces d'or.

Great Boulder Proprietary. Pour la quinzaine qui a pris fin le 30 janvier, la production s'établit ainsi : Batterie « Great Boulder », broyé 1.833 tonnes; rendement, 3.111 onces. Batterie « Great Boulder n° 1 » : broyage, 224 tonnes; rendement, 266 onces. Total, 3.377 onces, provenant de 2.057 tonnes.

Day Dawn P. C. Mines. Pendant le mois de janvier on a traité, par la cyanuration, 2.040 tonnes de résidus, qui ont donné un rendement d'une valeur de 1.635 liv. st. Les frais se sont élevés à 3.000 livres sterling.

Burbank's Birthday Gift. Pendant les trois semaines qui ont pris fin le 29 janvier, il a été broyé 690 tonnes de minerai, qui ont donné un rendement de 900 onces d'or, non compris les résidus. La cyanuration de 620 tonnes a produit 197 onces d'or.

Gem of Cue Gold Mine. Un cablogramme du Directeur mentionne que le broyage de 317 tonnes de minerai a produit un rendement de 233 onces d'or.

Kathleen Crown Gold Mines. Sur le filon n° 1, on a recoupé une veine aurifère qui laisse concevoir de bonnes

espérances. On n'a encore découvert aucun minerai « payant », mais les développements ne sont pas encore assez avancés pour que l'on puisse juger de la valeur même du minerai.

Lady Shenton Gold Mine. Une dépêche parvenue du Siège social de la Compagnie, à Perth, annonce qu'un dividende de 1 shilling par action a été mis en paiement à partir du 7 février.

REVUE DE LA PRESSE DE JOHANNESBURG DE LA SEMAINE

Le Rendement de décembre. — L'année se termine, écrit le *Star*, par un record pour l'année. Le rendement de décembre paraît encore plus merveilleux quand on le compare à n'importe quelle période de l'histoire du Rand.

L'augmentation en décembre, pour le Rand seul, est de 26.193 onces. Les autres districts ont également enregistré une augmentation de près d'un millier d'onces. Le rendement total de l'année a atteint 4.555.021 onces, soit une augmentation de 40 0/0 sur les chiffres de 1897. Voici ces résultats comparés :

	Onces
1897	3.289.720
1898	4.555.021

soit une différence de 1.265.301 onces qui se divise comme suit :

	Onces
Rand	1.260.930
Autres districts	4.371

La production mensuelle de l'année a été de 4 millions 555.621 onces; le Rand y a contribué pour 4 millions 295.603 et les autres districts pour 259.413 onces.

Voici comment se divise la production pour les deux derniers mois :

	Novembre		Décembre	
	Onces	dwts	Onces	dwts
Moulins	247.050	18	263.377	11
Concentrés	12.311	13	11.205	13
Tailings	125.162	12	135.724	14
Slimes	8.326	12	8.804	4
Banques	459	3	392	4
Total	393.310	18	419.504	6

Si la valeur de la production de novembre, telle qu'elle est donnée par la Chambre des Mines, est prise pour base pour évaluer le rendement de décembre, ce rendement doit représenter environ 1.486.900 liv. st.

La production des deep levels, sauf la *Village Main Reef*, la *Bonanza* et la *French Rand*, montre une augmentation de 4.420 onces pour le groupe de la *Rand Mines*, soit une plus-value de 6 1/2 0/0. La diminution de la *Robinson Deep* ramène la progression à 4.187 onces, ce qui donne une augmentation totale de 5 0/0 par rapport à novembre. Si l'on tient compte du rendement de la *Village Main Reef* : 13.401 onces; de la *Bonanza* : 6.186 onces; de la *French Rand* : 4.976 onces; soit, en tout, 24.563 onces, le chiffre de la production des deep levels atteint 109.733 onces ou 26 0/0 de la production du Rand. Ce développement est dû aux augmentations de la *Rose Deep* et de la *Crown Deep* : elle provient de ce fait que du meilleur minerai a été broyé et que la *Crown Deep* a mis en mouvement 20 pilons nouveaux.

Voici les résultats comparés des deux mois :

	Novembre		Décembre	
	Onces	Onces	Onces	Onces
Rose Deep	17.158	19.043		
Crown Deep	12.211	15.118		
Geldenhuis Deep	14.224	14.763		
Nourse Deep	6.553	7.092		
Jumpers Deep	8.044	7.089		
Glen Deep	6.005	5.504		
Durban Roodepoort Deep	5.401	5.407		
Total du groupe Rand Mines ..	69.596	74.016		
Robinson Deep	11.387	11.154		
Total des deep levels	80.983	85.170		

Parmi les douze Compagnies en tête de la liste des productrices, la *Simmer and Jack*, avec ses 275 pilons, contribue à une nouvelle augmentation; mais le fait le plus remarquable est la progression de 1.885 onces enregistrée par la *Rose Deep*, qui atteint le total de 19.043 onces, inférieur de 1.635 onces seulement à celui de la *Simmer*. La *Crown Deep*, avec 20 pilons de plus, atteint une augmentation de 2.937 onces de 1.500 tonnes de plus traitées. La *Geldenhuis Deep* a une augmentation de 539 onces et perd, cependant, une place; la *Village* et la *Ferreira* changent de rang, bien que leur rendement à toutes deux progresse. La *Geldenhuis Estate* passe du 5^e au 8^e rang de la liste, et la *Langlaagte* devient 9^e, avec une diminution de 75 onces. La *Crown Reef* reste 10^e. La *City and Suburban* a une augmentation de 1.401 onces et reste à l'avant-dernière place; la dernière échoit à la *Robinson Deep*. La *New Primrose* ne figure plus sur la liste. On remarquera qu'à l'exception de la *Langlaagte Estate* et de la *Robinson Deep* l'augmentation est générale: aucune Compagnie produisant moins de 11.000 onces n'a la chance de venir dans la liste. La production totale des douze Compagnies est de 174.989 onces, soit une augmentation de 8.147 onces par rapport à novembre.

Voici la liste :

	Novembre	Décembre
	Onces	Onces
Simmer and Jack.....	20.687	20.728
Rose Deep.....	17.158	17.053
Robinson.....	18.359	18.822
Crown Deep.....	12.211	15.118
Geldenhuis Deep.....	14.224	14.763
Village Main Reef.....	12.427	13.401
Ferreira.....	12.568	13.007
Geldenhuis Estate.....	12.842	12.905
Langlaagte Estate.....	12.828	12.253
Crown Reef.....	12.036	12.079
City and Suburban.....	"	11.716
Robinson Deep (City).....	11.387	11.154
New Primrose.....	10.615	"
Total.....	166.842	174.989

Les Exportations d'or. — Voici, d'après le *South African Mining Journal*, le tableau des exportations d'or de la semaine, du 7 au 14 janvier :

Banques	Onces	Valeur
		Liv. st.
Standard.....	61.679 35	222.985
National.....	50.110 14	179.260
Natal.....	20.748 17	74.080
Robinson.....	14.998 89	53.450
Banque de l'Afrique.....	7.584 50	27.060
A. B. Corporation Bank.....	6.984 25	23.684
Total.....	162.105 30	580.519

REVUE DE LA PRESSE ANGLAISE DE LA SEMAINE

Le Rachat de la Concession de Dynamite. — Le *South Africa*, de Londres, rapporte qu'à une réunion de la Chambre des Mines de Johannesburg, qui a eu lieu le 3 courant, on a décidé de garantir au Gouvernement un emprunt de 600.000 liv. st. à 5 0/0, pour le rachat de la concession de la *Compagnie de Dynamite*. L'emprunt servirait à payer, aux détenteurs du monopole, les indemnités légitimes auxquelles ils peuvent avoir droit. En outre, la Chambre des Mines demande qu'un droit d'importation de 10 shillings soit établi jusqu'à ce que ledit emprunt soit amorti.

Les Rendements de 1899. — Nous allons connaître sous peu, dit le *Standard and Digger's News*, de Londres, les rendements pour le premier mois de l'année en cours. Pour le moment, le marché de Londres s'en oc-

cupe peu, il paraît avoir bien d'autres choses à faire que de s'arrêter à un tel détail. Toutefois, l'opinion générale est que pour le Witwatersrand seul, le total de la production dépassera celle de décembre qui s'élevait, comme on sait, à 419.504 onces.

Le Charbon dans l'Afrique du Sud. — Une importante découverte vient d'être faite, dit le *Standard and Digger's News* de Londres. Il s'agit de nouvelles mines de charbon situées tout près de la ville de Aliwal North, dans la colonie du Cap, et qui peuvent avoir une importance considérable non seulement au point de vue métallurgique, mais encore au point de vue général de la Colonie. Ces nouvelles mines auraient une superficie de dix milles carrés, ainsi qu'il aurait été prouvé au moyen des puits creusés et des fonçages auxquels on a procédé. Comme le minerai de fer existe dans le district, on pourrait, grâce au coke que le charbon des susdites mines fournirait, construire des hauts-fourneaux dans lesquels on traiterait le minerai de fer.

Cette découverte a d'autant plus de valeur que les autres dépôts carbonifères connus jusqu'à présent, sont situés à une distance de 100 milles environ. Les nouvelles mines sont éloignées du chemin de fer de 16 milles seulement, mais on songe à établir une nouvelle voie qui, passant dans leur voisinage immédiat, les desservirait.

Les Voleurs d'or au Transvaal. — Une dépêche est arrivée ces derniers jours, annonçant que le cadavre de M. Elliott, secrétaire de M. E. Birkenruth, de la *Consolidated Gold Fields*, venait d'être trouvé non loin des chantiers de la *Village*. Une balle lui avait traversé le cœur. La dépêche ajoutait que ce meurtre avait été commis par des gens qui font le métier d'acheter l'or volé dans les mines, et qui voulaient se venger des dépositions qu'avait faites fréquemment, à leur sujet, le malheureux secrétaire de M. E. Birkenruth.

A ce sujet, le *South Africa*, de Londres, dit que cette fin tragique d'un homme qui ne pensait qu'à faire son devoir en défendant les entreprises minières contre les industriels qui se livrent au trafic illicite de l'or, est des plus regrettables, d'autant plus qu'elle plonge dans le deuil une des familles de la colonie les plus connues et les plus respectables, celle de M. Elliott aîné, le directeur général des *Cape Government Railways*.

Chaque année, ajoute notre confrère, la Chambre des mines avait demandé à M. Krüger de lui accorder son aide pour mettre un terme au mal que faisaient aux entreprises minières les marchands d'or. Mais la réponse obtenue avait toujours été négative et, quelquefois même, elle consistait en un éclat de rire. Cependant, la Commission industrielle nommée par M. Krüger avait elle-même dénoncé des faits sérieux, et elle avait demandé qu'il fût nommé un Comité mi-partie désigné par le Gouvernement et mi-partie par les Compagnies minières, pour contrôler ces faits. Mais M. Krüger se mit alors en rage, en déclarant que lui seul devait être le maître.

Or, il y a quelques mois, la presse transvaalienne — même les organes gouvernementaux — était pleine de réclamations contre le Gouvernement qui, disait-on, et en cachette du Ministre de la police, avait donné, à certains amis, des permissions spéciales les autorisant à acheter, illicitement, l'or provenant du Rand. Ne serait-ce pas un de ces amis, muni de permis émanant de M. Krüger, qui a tué M. Elliott? Il est vrai, conclut notre confrère, que la vie, à Pretoria, est considérée comme peu de chose..., quand il s'agit, naturellement, d'un uitlander comme Grey, Edgar, ou Elliott.

Les Mines Rhodésiennes. — Le *Standard and Digger's News*, de Londres, rappelle qu'il a été le premier à dire que l'année 1899, pour la Rhodesia, serait une année prospère. En 1889, disait-il à ce propos

à la date du 6 janvier, le Rand ne produisait que 81.000 livres sterling d'or, et, en 1898, il a produit pour 16 millions de livres sterling! Il en sera de même un jour pour la Rhodesia, ainsi que l'a dit récemment le Président d'une entreprise rhodésienne aux actionnaires réunis en assemblée générale. En attendant, et en se basant sur les rendements actuels, la production des mines de la Rhodesia doit atteindre, cette année, 250.000 liv. st., et, à la fin du siècle, elle sera sept fois plus importante.

Il faut se reporter, dit notre confrère, à ce qu'a dit M. Cecil Rhodes : à savoir que toute la contrée est hautement minéralisée. On ne sait pas jusqu'à quel point, personne n'ayant encore eu le temps de s'en assurer exactement. Mais on ne peut douter de la sincérité de M. Rhodes, et quand il parle, il sait ce dont il parle. Il a une situation qui le met à l'abri de tout soupçon. En admettant même que la Rhodesia disparaisse du jour au lendemain, M. Rhodes n'en resterait pas moins millionnaire. Et s'il aspire après le succès de la Rhodesia, ce n'est pas pour défendre sa bourse, mais pour l'amour de l'art.

Il faut bien dire aussi que M. Rhodes n'est pas la seule autorité à invoquer, puisque le pays est sillonné de travaux effectués par les anciens. D'autre part, la Rhodesia est quelque chose comme huit fois aussi grande que tout le Royaume-Uni. Elle est, sous le contrôle de la *Chartered*, dirigée par des hommes qui ont une réputation à sauvegarder. Aussi, peut-on raisonnablement admettre que ces hommes se mettent jamais en position d'être traités d'aventuriers, d'imposteurs ou d'ignorants? C'est pourquoi notre confrère anglais préconise l'achat d'actions des mines rhodésiennes, de la *Selukwe*, de la *Bonsor*, de la *Dunraven*, de la *Geelong*, de la *West Nicholson*, etc., actions qui sont encore à des cours bas.

INFORMATIONS DIVERSES

Assemblées Générales. — Voici les dates des assemblées générales auxquelles sont convoqués les actionnaires des entreprises sud-africaines ci-après désignées :

Compagnies	Date de l'assemblée	Nature de l'assemblée	Lieu où se tiendra l'assemblée
City and Suburban...	14 fév.	Annuelle	Maritzburg
Robinson Deep.....	14 —	Extraordin.	Johannesburg
New Heriot.....	15 —	Annuelle	Maritzburg
Horsham Monitor.....	27 —	—	Johannesburg
Robinson.....	27 —	—	—
Meyer and Charlton.....	28 —	—	—
Witwatersr. (Knight's).....	28 —	—	—
Geldenhuis Estate.....	1 ^{er} mars	—	—
Chimes Exploration.....	3 —	Reconstitut.	—
Lancaster West.....	10 —	Annuelle	—
West Rand Mines.....	14 —	—	—
Crown Deep.....	14 —	—	—
Rose Deep.....	14 —	—	—
Geldenhuis Deep.....	14 —	—	—
Ferreira.....	14 —	—	—
—	14 —	Extraordin.	—
West Rand Mines.....	14 —	Reconstitut.	—
Transvaal Cons. Land and Expl.....	15 —	Annuelle	Pretoria
Durban-Roodepoort Dp.....	16 —	—	Johannesburg
Lancaster.....	17 —	—	—
Rand Mines.....	23 —	—	—
Western Kleinfontein.....	28 —	—	—
French Western Nigel.....	28 —	—	—
Klerksdorp Expl. Land and Estate.....	28 —	—	—
Paar Central.....	28 —	—	—

George Goch. — Cette Compagnie commencera sous peu à broyer son minerai de haute teneur.

New Rietfontein. — La *New Rietfontein* a repris ses broyages.

Langlaagte Deep et Lancaster West. — On annonce que ces deux Compagnies vont commencer leurs broyages, la première en mars et la seconde en avril.

West Roodepoort Deep. — On annonce que cette entreprise sera constituée sous peu et que l'on travaillera de nouveau activement.

Revue Hebdomadaire du Marché des Mines d'Or DE LONDRES

Londres, le 9 février 1899

L'attention du Marché a été retenue, cette semaine, par la liquidation de mi-février.

Les taux des reports ont été plus élevés que ceux de la dernière liquidation : les crédits faibles ont dû payer jusqu'à 15 0/0 et ces taux ont jeté un certain trouble parmi les petits spéculateurs.

Pour les crédits moyens, l'argent a été abondant et plus facile : on a coté de 8 à 10 0/0 en moyenne pour les valeurs Sud-Africaines ; les valeurs Barnato se sont reportées à 6 et 8 0/0 ; l'*East Rand* a fait 8 et 12 0/0 ; le *Rand Mines*, 8 et 12 0/0 ; la *Chartered*, 3 et 5 d. ; les valeurs australiennes, 9 et 11 0/0.

En dépit de ces prétentions de capitaux, la tendance générale s'est maintenue favorable et les cours n'ont pas subi de dépréciation sensible.

**** Valeurs de Terrains et d'Exploration.** — La *Chartered* passe de 3 5/8 à 3 21/32.

La *Consolidated Goldfields* est à 8 11/16 au lieu de 8 5/8.

La *Transvaal Goldfields* reste à 2 3/8.

**** District du Witwatersrand.** — L'*East Rand* est à 8 1/4, au lieu de 8 5/16. L'*Angelo* reste à 8 1/8. On a broyé, pendant le mois de janvier, 12.335 tonnes, qui ont produit 5.722 onces. La cyanuration de 9.959 tonnes de résidus a produit 3.391 onces. Total : 9.113 onces d'or, contre 8.383 onces en décembre.

La *New Comet* se tient à 3 11/16. On a broyé pendant le mois de janvier, 11.052 tonnes qui ont produit un rendement de 3.093 onces d'or. La cyanuration de 9.356 tonnes de résidus a produit 2.060 onces. Total, 5.153 onces d'or.

La *City and Suburban* passe de 6 1/4 à 6 5/16. Les bénéfices de cette Compagnie ont sensiblement augmenté pendant les quatre derniers mois.

La *New Heriot* reste à 7 3/8. Les bénéfices de cette Compagnie ont été de 11.907 liv. st. en décembre, contre 9.200 liv. st. en novembre. L'augmentation vient en grande partie du traitement des slimes et de la valeur des résidus.

La *Modderfontein* est à 8 7/8 ; la *Henry Nourse*, à 9 1/2 ; la *Langlaagte*, à 4 1/4.

La *Simmer and Jack* passe de 6 1/8 à 6 3/8. On croit qu'un dividende de 10 sh. sera déclaré cette année.

La *Jubilee* se tient à 6 3/8 ; la *Worcester* à 3 ./.; la *Jumpers*, à 6 7/16.

On a broyé pendant le mois de janvier 11.200 tonnes de minerai qui ont produit un rendement de 4.239 onces d'or. La cyanuration des concentrés a produit 510 onces et les résidus ont donné 1.357 onces. Total, 6.106 onces d'or. Bénéfices : 8.650 liv. st. En décembre, le rendement total était de 6.107 onces et les bénéfices de 9.000 liv. st.

La *Crown Reef* passe de 14 5/8 à 15 1/4 ; la *Wemmer* est à 12 1/4 ; la *Geldenhuis Estate* à 8 3/16 ; la *Randfontein* à 3 5/8.

La *Robinson* est à 11 ./., au lieu de 10 7/8, la *Village Main Reef* se tient à 9 1/4 ; la *New Primrose* à 5 3/8.

La *Durban Roodepoort* reste à 6 1/2.

Le broyage, pendant le mois de janvier, de 10.135 tonnes de minerai a produit un rendement de 4.960

onces d'or. Le traitement de 6.845 tonnes de résidus a produit 1.736 onces; total 6.696 onces, contre 6.733 en décembre.

***** Compagnies de deep levels.** — La *Geldenhuis Deep* passe de 12 ./.. à 11 7/8.

La *Rand Mines* est à 44 11/16, au lieu de 41 7/8.

La *Rose Deep* reste à 10.

La *Glen Deep* est à 4 15/16.

La *Robinson Deep* passe de 13 1/4 à 13 3/8. Cette Compagnie possède 213 claims situés sur le prolongement des propriétés Robinson, Ferreira et Worcester. Ces trois propriétés sont situées dans la partie la plus riche du Rand.

La *Nourse Deep* est à 7 ./.. La *Rand Victoria* reste à 2 7/8, et *Robinson Central Deep*, à 4 ./..

L'agence de la *Nigel Deep* a reçu une dépêche de Johannesburg annonçant que le broyage de la mine a commencé le 10 février et que dix nouveaux pilons seront mis en marche d'ici à quelques jours.

***** District de Klerksdorp.** — La *Buffelsdoorn Estate* reste à 3/9.

***** District de Lydenburg.** — La *Transvaal Gold Mining Estate* est à 2 1/4 au lieu de 2 3/8.

***** District de Heidelberg.** — La *Nigel* se retrouve à 3 1/2 après 3 1/4.

***** District de De Kaap.** — La *Sheba* reste à 1 41/16 au lieu de 1 3/4.

Londres, 9 février, 6 heures soir.
(Par téléphone.)

Après la clôture, le marché reste ferme.

Revue Hebdomadaire du Marché des Mines d'Or DE PARIS

Paris, le 9 février 1899.

Le Marché de Paris a attendu cette semaine, avec une certaine impatience, les nouvelles relatives à la liquidation de mi-février, à Londres. Ces nouvelles n'ont causé aucune surprise. On savait par avance, que l'argent serait cher au Stock-Exchange, et, au fond, il est compréhensible que les capitaux soient un peu exigeants pour les reports de valeurs qui ont procuré à leurs détenteurs, depuis quelques semaines, de si importants bénéfices. C'est pourquoi, ici, les dispositions en faveur des Mines d'or ne se sont pas modifiées.

Cependant, dans ces derniers jours, il semble que les intermédiaires aient cherché à alléger un grand nombre de positions. A tout bien considérer, ces allègements sont salutaires, et ils n'ont, du reste, que bien peu influencé la cote. Ce qu'il faut, avant tout, en effet, c'est un marché sain. Et lorsqu'on aura consolidé les cours acquis depuis le commencement de l'année, on n'en sera que mieux placé pour profiter, encore davantage, de tout ce qui se produira de favorable dans le Witwatersrand.

La *Chartered*, qui restait à 96 fr., finit à 93 25. La dernière émission de 625.000 actions, à laquelle cette Compagnie a procédé dernièrement, aurait été couverte par des souscriptions dépassant 2 millions d'actions. En prévision du retour de M. Cecil Rhodes au Cap, l'assemblée générale a été fixée provisoirement en mars. *Geldenhuis Estate*, 196 50, contre 190 francs.

La *Langlaagte Estate*, que nous laissons à 107 fr., se maintient à ce cours; *Consolidated Goldfields*, 219, contre 223 fr. On mande de Johannesburg que la maison Eckstein, d'accord avec la *Consolidated Goldfields*, vient de fonder trois nouvelles Compagnies minières sous la dénomination de : *City and Suburban Deep*, *South City and Suburban*, et *South Wolhuter*. D'autre part, la *Consolidated Goldfields* annonce qu'elle a rappelé son directeur de Johannesburg, afin d'assister le secrétaire de la Compagnie à Londres, dont les fonctions ont considérablement augmenté au cours de ces

derniers temps. *East Rand*, 209 fr., perdant 4 fr. 50; le président de cette Compagnie, M. W. Dalrymple, vient d'être élu vice-président de la Chambre des Mines, ainsi que M. Brakhan, de la maison A. Goerz et Compagnie.

La *Rand Mines*, qui était montée à 1.072 fr., s'inscrit à 1.117 fr. On mande de Johannesburg que cette Compagnie a acheté à la *Pioneer Company* 36 claims deep levels. Elle a donné en paiement des actions *South Rand Company*, représentant, en espèces, une somme de 250.000 liv. st. *New Kleinfontein*, 79 fr. 50, contre 77 fr.; *Robinson Randfontein*, 38 fr. 50, contre 39 fr. 50; *Randfontein Estates*, presque sans changement, mais ferme à 91 fr. 50.

La *Simmer and Jack*, qui restait à 157 fr., clôture à 161 fr. Cette Compagnie, vraisemblablement, distribuera, cette année, un dividende de 12 fr. 50; elle va augmenter sa force de broyage et les bénéfices, qui sont actuellement de 35.000 liv. st., pourront être portés à 50.000 liv. st. Ajoutons que la Compagnie possède un portefeuille important ainsi composé : 237.000 actions *South Geldenhuis Deep*, 160.037 actions *South Rose Deep*, 133.681 actions *Rand Victoria Mines*. On peut estimer la valeur de ce portefeuille à 2 millions de livres.

La *May Consolidated* cote 125 fr., contre 122 fr. 50; *Village Main Reef*, 236 fr., contre 230 fr. Cette Compagnie est, dit-on, sur le point d'installer 60 pilons nouveaux qui fonctionneraient au mois d'août prochain. *Robinson Gold*, 268 fr. 50.

La *Buffelsdoorn Estate*, qui restait à 22 fr., cote 19 fr. 75. Les journaux ont confirmé, ces derniers jours, qu'un nouveau reef avait été trouvé sur un autre point de la propriété, et que, par suite, les perspectives de la mine sont envisagées beaucoup plus favorablement; *Wemmer*, 312 fr., contre 315 fr.; *Champ d'Or*, 56 fr. 50; *Mossamedès*, 14 fr. 50; *Oceana*, 36 fr. 50; *Mozambique*, très active et en avance de 11 fr. 25, à 78 fr. 50, bien que ne restant pas à ses plus hauts cours. Au sujet de cette Compagnie, nous nous reportons à la note que nous publions dans les premières pages de ce numéro.

La *Lancaster* a passé de 85 fr. à 88 fr. Depuis le commencement de ce mois, cette Compagnie travaille avec 80 pilons, au lieu de 70 en janvier et 60 en décembre. Il faut donc s'attendre, à partir de février, à une augmentation de la production, ainsi que des bénéfices. Sa batterie marchera sous peu avec 100 pilons qui sont déjà montés.

La *Windsor*, qui clôturait à 87 75, a détaché, le 4 courant, un coupon de 3 sh. 10 pence net. Elle reste à 84 fr. 50 ex-coupon, en attendant les augmentations de bénéfices que lui vaudra l'accroissement de la puissance de sa batterie.

La *Sheba* est à 44 fr. 50, contre 46 fr. Cette Compagnie a broyé pendant le mois de janvier 9.975 tonnes de minerai, qui ont produit un rendement de 1.979 onces d'or. Le traitement de 6.940 tonnes de résidus a produit 1.508 onces; 101 tonnes de concentrés ont donné 656 onces et les produits divers 68 onces. Total : 4.211 onces d'or. *French Rand*, 55 fr. Les actionnaires de cette dernière Compagnie sont convoqués en assemblées générales ordinaire et extraordinaire, pour le 21 mars prochain. *Transvaal Consolidated*, 38 fr. 50, sans changement; *Transvaal Goldfields*, 65 fr. 50.

La *Geldenhuis Deep* finit à 293 fr. 50, contre 294 fr. Le coupon n° 3 de ces actions, de 9 shillings, a été payé le 4 février, mais ces titres ont été introduits sur notre marché avec ce coupon détaché.

La *Eerste Fabrieken Distillery* est à 20 fr. *Dynamite du Transvaal*, 94 fr., contre 98 fr. 75; *Victor Gold*, 26 fr. 25; *Rebecca*, 5 fr.; *De Lamar*, 6 fr. 75.

La *De Beers*, qui était montée à 769 fr., est revenue à 758 fr. On dit que cette Compagnie a vendu la production de diamants de ses mines à un prix supérieur de 36 0/0 à celui qu'elle avait obtenu l'année dernière.

Le Propriétaire-Gérant : JULES MONTELL.

Paris. Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant. — Simart.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
Six mois... 18 fr.

Adresse télégraphique : Éconopéen-Paris

Paraissant le Vendredi avec un Supplément

Rédacteur en chef : Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points 2,50
Réclames en 8 points 4
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'émission.

TÉLÉPHONE N° 246-61

N° 371 bis. — 15^e volume. (7)

BUREAUX : 11, RUE MONSIGNY, PARIS

Vendredi 17 Février 1899.

QUESTIONS DU JOUR

LE RENDEMENT DU WITWATERSRAND

en Janvier 1899

Le rendement du Witwatersrand s'est élevé, pendant le mois de janvier 1899, à 410.145 onces, représentant 12.757 kilogrammes, et ayant une valeur approximative de 37.323.195 fr.

La production de décembre 1898 avait été de 419.504 onces ou 13.048 kilogrammes, ayant une valeur de 38.174.864 fr.

Voici la comparaison du rendement de janvier 1899 avec celui du même mois des années antérieures :

Années	Onces	Kilogs	Francs
1888.....	7.328	227	666.848
1889.....	25.566	793	2.321.046
1890.....	35.907	1.088	3.185.637
1891.....	58.205	1.654	4.841.655
1892.....	84.560	2.630	7.694.960
1893.....	108.374	3.370	9.862.034
1894.....	149.814	4.659	13.633.074
1895.....	177.463	5.519	16.149.133
1896.....	148.178	4.608	13.484.198
1897.....	209.832	6.526	19.094.712
1898.....	313.826	9.761	28.558.166
1899.....	410.145	12.757	37.323.195

Le rendement des autres districts du Transvaal s'est élevé à 20.865 onces, ce qui porte le rendement total du Transvaal à 431.010 onces.

LETTE DE JOHANNESBURG

(De notre Correspondant particulier)

Johannesburg, 21 janvier 1899.

Etat du Marché. — La Situation de place à Johannesburg — Nouvelles des Mines. — La Cote de la semaine. — Les dernières tendances.

La hausse que nous constatons dans notre dernière lettre s'est maintenue presque sans interruption; il semble que nous entrons dans une bonne période d'affaires, et chaque jour la force de notre Marché augmente tandis que les transactions se développent. Les avis que nous recevons d'Europe sont tous encourageants, et nous font espérer une période très prochaine de hausse.

Pendant la semaine, nous avons eu quelques fortes pluies qui ont aidé naturellement l'industrie, aussi n'entendons-nous plus parler de la fermeture possible de quelques mines.

La hausse n'a presque pas souffert d'exception : on suit généralement, ici, les avis de Londres : quand une dépêche annonce une avance, les demandes se précipitent pour se calmer ensuite; on sait que pour conserver notre Marché dans une situation favorable, il est

indispensable de le maintenir au-dessous ou à égalité des cours de Londres.

La *Knights Central* a bénéficié d'une hausse considérable avec des affaires importantes; on prétend que le titre manquera.

La *Randfontein*, qui est restée si longtemps inactive, vient de bénéficier d'une hausse sensible attribuée au bruit qu'un syndicat de financiers vient de se former en Angleterre pour travailler ce titre, avec le consentement de M. J. B. Robinson. Il faut ajouter que ce mouvement a été aidé par le fait qu'un autre filon a été recoupé dans la propriété.

La *Roodepoort Central* a été grande favorite. Les affaires ont été importantes et l'on pense que le cours actuel de 54/6 sera bientôt dépassé largement; le succès de la *Geldenhuis Estate*, de la *May*, de la *Lancaster* et autres valeurs dirigées par le même groupe a inspiré confiance au marché. On ne doit pas oublier que ce groupe a des ramifications en Allemagne, où l'on a l'habitude de conserver les titres jusqu'à ce que des bénéfices substantiels puissent être réalisés.

La *Simmer East* et la *Knights Deep* ont progressé, et l'on annonce que ces deux titres vont être introduits, dans une ou deux semaines, sur le marché de Paris.

La *Knights* et la *Klipriver* ont été demandées par des financiers locaux.

Les petites valeurs ont été également demandées. Des ventes importantes de *Vogel Deep* ont été faites; mais le prix ne s'est pas beaucoup modifié.

La *Wit Deep*, la *French Rand*, la *Consolidated Main Reef* ont été largement traitées et leurs cours ont progressé. La *Bantjes* a également attiré l'attention, mais n'a pas avancé aussi rapidement, bien qu'on sache que des travaux importants soient faits dans la mine, qui avait été un peu négligée jusqu'ici.

Les Coal trusts et les autres valeurs de charbonnages ont peu attiré l'attention, et les changements de prix sont insignifiants.

Bien des spéculateurs, qui manquaient de confiance, sont maintenant rassurés sur le mouvement de hausse, et leurs demandes contribuent à augmenter l'animation.

Cours

	le plus bas	le plus haut	14 janv. 1898	21 janv. 1899
	de la semaine			
	sh. d.	sh. d.	sh. d.	sh. d.
Bantjes	25/3	26/3	23/.	26/9
Benoni	26/.	29/3	23/9	29/.
Bonanza	84/.	87/.	84/6	87/.
B. S. A. Cy (Chartered)...	61/.	67/.	61/.	67/.
Consol. Main Reef.....	36/6	41/.	36/6	41/.
East Rand	137/6	148/6	135/.	147/6
French Rand	35/9	39/.	35/.	39/6
Glen Deep	78/3	87/6	72/.	87/6
Knights Central	44/3	53/6	43/3	53/.
May	84/.	87/.	84/.	87/.
Randfontein	44/3	54/.	42/9	54/.
Rose Deep	175/.	179/.	175/.	179/.
Salisbury	44/.	47/.	45/.	47/.
Simmer East	64/6	75/.	64/.	73/.
Village Main Reef	151/.	160/.	153/.	160/.
Vogelstruis Consol. Deep.	20/3	21/9	20/3	21/.
Witwatersrand Deep	36/6	40/6	36/3	40/6

La Situation dans l'Afrique du Sud

On a, dans ces derniers jours, éprouvé une émotion assez vive à Middelburg, ville située entre Pretoria et la frontière de la Mozambique. Un marchand indien venant de Bombay, et débarqué à Lourenço Marqués, était arrivé il y a près de quinze jours à Middelburg. Dès son arrivée, il tomba malade, et on le considéra comme atteint de la peste bubonique.

Cette nouvelle a rencontré tout d'abord beaucoup d'incrédulités, mais des médecins spécialistes n'en furent pas moins envoyés immédiatement à Middelburg. En même temps, les journaux conseillaient de prendre de sévères mesures pour empêcher la propagation du mal dans le sud de l'Afrique.

A la vérité, on n'est pas encore fixé à ce sujet. Toutefois les fonctionnaires du service de santé du Cap et du Transvaal ont examiné le cas signalé, et ont notifié au Gouvernement du Transvaal l'apparition d'un cas suspect. Le Gouvernement a pris des précautions en attendant le diagnostic définitif, et a lancé une proclamation qui a paru dans la *Gazette Officielle* de Pretoria. En vertu de cette proclamation, il est défendu aux coolies indiens de pénétrer sur le territoire du Transvaal. Les coolies habitant déjà le Transvaal ne pourront abandonner le lieu de leur résidence sans l'autorisation écrite du Secrétaire d'Etat. L'Etat libre d'Orange a publié une proclamation analogue, et les Gouvernements du Natal, du Cap et du Mozambique ont été invités à agir de même.

La Chambre des Mines a offert au Gouvernement transvaalien de lui avancer une somme d'un demi-million de livres sterling à 4 0/0 pour lui permettre de supprimer le monopole de la dynamite. Le président Krüger est favorable à cette proposition. A ce sujet, un journal de Johannesburg avait publié une nouvelle suivant laquelle une dépêche aurait été remise au Gouvernement transvaalien, dépêche dans laquelle M. Chamberlain agissait, disait-il, la question de la dynamite. Cette nouvelle serait dépourvue de fondement.

Le Gouvernement de Pretoria dit qu'il ne peut accepter les conseils de l'étranger dans des questions d'intérêt purement national.

Le *Volksstem*, de Pretoria, a publié une lettre signée par cinq Afrikanders, déplorant que la *Chartered* n'ait pas tenu ses promesses, que l'on ne puisse trouver du travail à Bulawayo, et que la plus profonde misère règne parmi la population blanche. Chaque jour, dit cette lettre, bien des gens abandonnent le pays, et les magasins se ferment. Les auteurs de la lettre détournent les habitants de l'Etat libre du Transvaal de s'établir dans la Rhodesia.

A la Chambre des Communes, à Londres, M. Balfour a déclaré, ces derniers jours, qu'aucune décision n'avait été prise par le Gouvernement au sujet de la garantie qui lui a été demandée pour le chemin de fer transafricain.

Le *Saturday Review*, de Londres, revient sur le sujet que M. Cecil Rhodes vient de faire récemment à Bruxelles. Il paraît qu'au déjeuner donné en l'honneur du Napoléon du Cap par le roi des Belges, était aussi invité le major Thys, qui a accompli au Congo une œuvre coloniale comparable à celle de M. Rhodes lui-même dans l'Afrique australe. Les deux colosses de l'Afrique se jalourent un peu. Aussi, ni l'un ni l'autre, ne voulait parler la langue de l'autre.

On plaça donc, entre M. Rhodes et M. Thys, un convive qui, outre le rôle d'interprète, jouait un peu celui des Etats-tampons dans la diplomatie. M. Cecil Rhodes espérait que M. Thys lui rendrait visite. Il lui fit donc, avec une royale bienveillance, passer en anglais, par son voisin, l'avis qu'il était descendu à certain hôtel. « C'est un très bon hôtel », répondit simplement, en français, M. Thys. Le roi Léopold fit, dit-on, de son mieux pour briser la glace, mais il ne semble pas avoir réussi à opérer un réel rapprochement.

Si rien n'est encore décidé à Londres, au sujet du

chemin de fer de Bulawayo au Caire, il n'en est pas ainsi du télégraphe transafricain.

C'est l'*African Transcontinental Telegraph Company*, dont M. Cecil Rhodes est le fondateur et le principal actionnaire, qui a entrepris la pose des 4.384 kilomètres de fils télégraphiques destinés à relier Salisbury, capitale de la Rhodesia, à Fashoda, point jusqu'auquel l'Egypte poussera sa ligne. Ainsi sera complété le système télégraphique entre le Cap et la Méditerranée.

A l'heure actuelle, la ligne est déjà achevée et exploitée entre Salisbury et Karonga. Un télégramme lancé dernièrement de Karonga est arrivé au Cap en trois heures.

La ligne entière, entre le Cap et Alexandrie, aura un développement total de 10.500 kilomètres, se décomposant comme suit : 1.400 kilomètres pour la section du Cap à Mafeking ; 3.363 kilomètres pour celle de l'Egypte prolongée jusque Fashoda ; et 5.634 kilomètres pour la partie incombant à la *Chartered Company*, sur son territoire, et à la *Transcontinental Company*.

Les stations principales au nord de Salisbury seront Tete, dans le Zambèze ; Biantyre, capitale du Nyassaland ; Karonga, à l'extrémité septentrionale du lac Nyassa ; Abercorn, au sud du Tanganika ; Pamilo, à la rive occidentale du lac, près de son extrémité méridionale ; Towa, terminus de la ligne télégraphique Nyangwe-Boma ; Uvira, près de l'extrémité septentrionale du Tanganika ; Fort-George, à la rive nord-ouest du lac Albert-Edouard ; deux stations non encore fixées au sud et au nord du lac Albert, puis Lado, Abu-Kuba et Sobat sur le Nil.

Des embranchements seront construits de Uvira (lac Tanganika à Munza (lac Victoria Nyanza) ; de Fort-George (lac Albert-Edouard) aux stations de l'Uganda ; de Fort-George aux Stanley-Falls.

On croit que la ligne sera complètement terminée dans trois ans. La section entre Karonga et Abercorn est en construction et celle reliant Abercorn à Pamilo a été étudiée.

La Situation des Mines Rhodésiennes

Le *Statist*, de Londres, étudie la situation actuelle des quatre mines rhodésiennes qui broient régulièrement en ce moment, et il donne, sur la production de ces mines, les détails suivants.

Tout d'abord, il compare leur production pendant les trois derniers mois :

	Total				
	Nov.	Déc.	Janv.	Onces	Moyenne par tonne
	(En onces)				dwts
Bonsor.....	1.670	1.825	1.944	5.439	10.15
Dunraven.....	1.180	1.187	1.191	3.558	12.26
Geelong.....	1.101	1.112	1.071	3.284	10.14
Selukwe.....	1.277	1.273	1.396	3.946	14.19
	5.228	5.397	5.602	16.227	11.37

Puis il arrive à une étude particulière de chacune de ces Compagnies, que nous reproduisons ci-dessous :

BONSOR. — Cette Compagnie a été formée en décembre 1897. Son capital, de 220.000 liv. st., est représenté par 220.000 actions de 1 liv. st., toutes émises. Elle possède 142 claims et sa production, au cours des trois derniers mois, a été la suivante :

	Pilons en travail	Tonnes broyées	Moulin		Eva-luation des tailings par tonne	Cours des actions à la fin de chaque mois
			Onces	Moyenne par tonne		
				dwts	dwts	
Nov. 1898.	40	3.309	1.670	10.12	"	1 1/8
Déc. 1898.	40	3.600	1.825	10.14	4 3/4	1 3/8
Janv. 1899	40	3.813	1.944	10.19	"	1 11/16

Cette Compagnie va travailler, maintenant, avec 50 pilons. Son rendement de janvier a été obtenu avec 40 pilons seulement. En plus, cette année, elle posséderait un matériel à cyanuration.

En tablant sur une batterie de 50 pilons, cette Compagnie arriverait à broyer 55.000 tonnes par an. Si on tient compte d'une teneur de minerai de 10 dwts à la tonne, si on évalue la demi-once d'or à 1 liv. st. 16 sh., — la moyenne de la valeur de l'or est de 3 liv. st. 12 sh. l'once, — et si on tient compte de 24 shillings à la tonne, comme frais d'exploitation, on obtient, par tonne broyée, un bénéfice net de 12 shillings. Si on prend de plus en considération que 70 0/0 du minerai traité peut, à la cyanuration, donner encore 8 shillings par tonne, on arrive à un total de bénéfices de 48.000 livres sterling, soit l'équivalent d'un dividende de 20 0/0.

DUNRAVEN. — Société enregistrée en décembre 1897, au capital de 200.000 liv. st. divisé en 200.000 actions de 1 liv. st., sur lesquelles 180.000 ont été émises. Elle détient 75 claims dans le district de Selukwe. Ses broyages, depuis trois mois, s'établissent ainsi :

	Pilons en travail	Moulin		Moyenne par tonne	Eva-luation des tailings par tonne	Cours des actions à la fin de chaque mois
		Tonnes broyées	Onces			
				dwts	dwts	
Nov. 1898.	20	1.920	1.180	12.29	»	1 1/8
Déc. 1898.	20	1.938	1.187	12.25	3	1 1/16
Janv. 1899	20	1.946	1.191	12.24	»	1 ./.

Le moulin de cette Compagnie ne comporte que 20 pilons. Quant au matériel de cyanuration, on s'occupe à le mettre en place. Incidemment, il convient de dire que la batterie pourra atteindre 60 pilons mais, pour le moment, on semble se contenter de la puissance actuelle du moulin.

Sur la base de 20 pilons, et si le minerai continue à accuser la même teneur, c'est-à-dire 12 dwts — et même un peu plus — à la tonne, plus 4 shillings de profits supplémentaires que peut donner la cyanuration, on arrivera, après déduction de 23 shillings par tonne pour les dépenses d'exploitation, à réaliser un bénéfice de 24 shillings par tonne ce qui, pour 24.000 tonnes broyées annuellement, produirait un montant suffisant pour un dividende de 16 0/0.

GEELONG. — Compagnie enregistrée en janvier 1897, au capital de 250.000 liv. st., divisé en 250.000 actions de 1 liv. st., sur lesquelles, 200.000 ont été émises. Elle détient 110 claims dans le district de Gwanda. La situation, pendant les trois derniers mois, ressort du tableau ci-dessous :

	Pilons en travail	Moulin		Moyenne par tonne	Eva-luation des tailings par tonne	Cours des actions à la fin de chaque mois
		Tonnes broyées	Onces			
				dwts	dwts	
Nov. 1898.	20	2.148	1.101	10.20	6 1/2	2 5/8
Déc. 1898.	20	2.192	1.112	10.14	»	2 15/16
Janv. 1899	20	2.132	1.071	10.04	»	2 15/16

Les tonnes sont comptées pour 2.000 livres anglaises, et les dépenses d'exploitation ont été, en novembre, de 21 sh. 7 d. par tonne, et de 21 sh. 3 pence en décembre. En septembre, elles s'étaient élevées à 27 shillings, et en octobre, à 24 shillings.

Lorsque cette Compagnie aura sa batterie portée à 40 pilons — il n'y en a que 20 pour le moment — et lorsqu'elle possèdera son matériel à cyanuration, on peut espérer la voir traiter 55.000 tonnes par an.

Bien que depuis la mise en place de son moulin cette mine n'ait broyé que du minerai de basse teneur

laissé par les anciens, la valeur de ses rendements a encore été supérieure à 10 dwts à la tonne. On espère, pour l'avenir, en des résultats meilleurs. Mais même en prenant, comme base, 10 dwts à la tonne, on compte obtenir, du moulin seul, un profit net de 14 shillings par tonne. En ajoutant à ce chiffre 10 shillings par tonne à provenir de la cyanuration, on obtient, en tout, 24 shillings par tonne, ce qui suffirait pour un dividende de plus de 30 0/0. Une augmentation dans la teneur du minerai améliorerait considérablement ces résultats. Avec 12 1/2 dwts à la tonne, les bénéfices, en effet, représenteraient approximativement, un dividende de 45 0/0. Et, au sujet de cette Compagnie, il ne faut pas oublier que, lors de l'assemblée générale des actionnaires, le Président a déclaré que, d'après les développements auxquels on avait procédé, le moulin pouvait déjà compter sur vingt années de broyages assurés. Le reef est, en effet, très puissant, et bien que ce qui est déjà en vue soit important, il n'est encore développé qu'en partie seulement.

SELUKWE GOLD MINING COMPANY. — Cette Compagnie a été enregistrée en février 1896, au capital nominal de 300.000 liv. st., divisé en 300.000 actions de 1 liv. st., sur lesquelles 250.000 seulement ont été émises. Elle détient 120 claims sur le « Tebekwe ». Voici ses broyages pendant les trois derniers mois :

	Pilons en travail	Moulin		Moyenne par tonne	Eva-luation des tailings par tonne	Cours des actions à la fin de chaque mois
		Tonnes broyées	Onces			
				dwts	dwts	
Nov. 1898.	20	1.865	1.277	13.74	5 1/3	1 1/16
Déc. 1898.	20	1.832	1.273	13.88	5.1	1 1/2
Janv. 1899	20	1.861	1.393	15. »	5.1	1 7/16

La *Selukwe* a travaillé, jusqu'à présent, avec 20 pilons, mais elle a pris ses arrangements pour posséder 20 autres pilons et un matériel à cyanuration. C'est elle, parmi les quatre Compagnies en travail actuellement, qui traite le minerai le plus riche, minerai qui donne une moyenne de plus de 14 dwts à la tonne. Pendant le mois de janvier, et avec les plaques seules, elle a même obtenu 15 dwts. En comptant les frais d'exploitation à 24 shillings par tonne, elle atteindrait un bénéfice de 26 shillings fourni seulement par les plaques. Le traitement au cyanure devant donner encore 8 shillings par tonne, le résultat total atteindrait 34 shillings par tonne. Par suite, 50.000 tonnes broyées par un moulin de 40 pilons représenterait 34 0/0 de dividende sur le capital émis, soit sur 250.000 liv. st. En conséquence, les perspectives d'avenir de cette entreprise justifieraient, pour ses actions entièrement libérées, des cours supérieurs à ceux pratiqués actuellement (1 1/2 liv. st. environ). A noter, il est vrai, que le reef n'est pas très large, et qu'il convient de le développer.

LES MINES D'OR AUSTRALIENNES

La Production de Victoria. — La production de la colonie de Victoria a atteint, en janvier, 51.378 onces, soit une augmentation de 7.618 onces sur le mois correspondant de l'année dernière.

La Production minière de la Nouvelle-Galles du Sud. — Le Ministère des Mines de la Nouvelle-Galles du Sud mentionne que la production minière de la colonie a atteint, en 1898, un montant de 4.860.937 livres sterling, contre 4.685.274 liv. st. en 1897, d'où une augmentation de 175.663 liv. st. La production de l'argent métal a augmenté de 5.816 liv. st.; celle de l'or, de 155.917 liv. st.; celle du fer, de 41.791 liv. st., et celle du charbon, de 41.791 liv. st. Par contre, celle du cui-

vre a diminué de 19.794 liv. st.; celle de l'étain, de 10.088 liv. st.

Les Rendements de l'Australie Occidentale. — On possède maintenant les détails relatifs aux rendements de l'Australie Occidentale pour le mois de novembre :

Champs d'or	Tonnes traitées	Production	
		totale en onces	moyenne en dwts
Coolgardie.....	8.546 1/2	7.188	16.7
East Coolgardie.....	29.484 1/2	51.793	35.1
N.-E. Coolgardie.....	7.689 3/4	8.545	22.2
Broad Arrow.....	3.297 2/3	2.540 1/2	15.4
North Coolgardie.....	3.226 1/4	4.072 1/4	25.2
Mount Margaret.....	3.573	4.219	23.3
Yilgarn.....	2.184	1.265 2/3	11.5
Dundas.....	3.733 1/2	4.333 1/4	23.2
Murchison.....	7.001 1/2	6.364 1/2	18.1
East Murchison.....	3.531 1/4	4.424 1/2	25.0
Peak Hill.....	1/2	2 1/2	»
Yalgoo.....	300	149	9.9
Pilbarra.....	646	1.537	47.5
	73.214 1/4	96.384 3/4	26.3

L'amalgamation a donné les résultats suivants :

Champs d'or	Tonnes broyées	Production	
		totale en onces	moyenne en dwts
Coolgardie.....	8.546 1/2	6.092 3/4	14.2
East Coolgardie.....	22.569 1/4	27.865	24.6
N.-E. Coolgardie.....	7.689 3/4	8.213 1/4	21.3
Broad Arrow.....	3.297 2/3	2.175 3/4	13.1
North Coolgardie.....	3.226 1/4	3.828 1/2	23.7
Mount Margaret.....	3.573	4.219	23.6
Yilgarn.....	2.184	965 2/3	8.8
Dundas.....	3.733 1/2	4.231 1/2	22.6
Murchison.....	7.001 1/2	5.670	16.1
East Murchison.....	3.531 1/4	4.232 3/4	23.9
Peak Hill.....	1/2	2 1/2	»
Yalgoo.....	300	149	9.9
Pilbarra.....	646	1.537	47.5
	66.299 1/4	69.182 3/4	20.8

La cyanuration des tailings a donné :

Champs d'or	Tonnes traitées	Résultats	
		en onces	moyenne en dwts
Coolgardie.....	1.730 3/4	534	6.1
East Coolgardie.....	11.341	7.773 1/2	13.7
(minerai)	6.195	10.104 1/2	32.6
N.-E. Coolgardie.....	699	331 3/4	9.4
Broad Arrow.....	356	364 3/4	20.4
North Coolgardie.....	220	30 1/2	2.7
Yilgarn.....	700	300	8.5
Dundas.....	432	101 3/4	4.7
Murchison.....	1.305	655	10.0
	22.978 3/4	20.195 3/4	17.5

Le solde provient de concentrés, de pyrites, etc.

Rappelons que les rendements, depuis le commencement de l'année 1898 ont été les suivants : Janvier, 64.958 1/2 onces; février, 60.680 1/2 onces; mars, 70.547 1/4 onces; avril, 68.214 3/4 onces; mai, 68.360 onces; juin, 71.771 onces; juillet, 72.078 1/4 onces; août, 87.456 3/4 onces; septembre, 100.346 onces; octobre, 98.378 1/4 onces; novembre, 96.384 3/4 onces; total, pour 11 mois, 859.176 onces.

La valeur de la production de novembre a atteint 375.900 livres sterling.

Notes minières d'Australie

Associated Gold Mines of Western Australia. On a broyé, pendant la dernière quinzaine, 1.800 tonnes de minerai qui ont produit un rendement de 1.669 onces d'or. A 136 pieds de profondeur dans le puits Judd, le filon a 13 pieds de large et donne à l'analyse 2 onces 10 dwts d'or à la tonne.

Bailey's United Mines. Le broyage, pendant le mois de

janvier, de 579 tonnes de minerai, a produit un rendement de 518 onces d'or. La cyanuration de 1.528 tonnes de résidus a donné 414 onces d'or. Total, 932 onces d'or, d'une valeur de 3.315 liv. st.

Brilliant Block Gold Mine. Le broyage de 816 tonnes de minerai a produit un rendement de 204 onces d'or, d'une valeur approximative de 700 liv. st.

British Broken Hill Proprietary. On a traité pendant le mois de janvier 9.016 tonnes de minerai brut qui ont produit 1.586 tonnes de concentrés, contenant approximativement 952 tonnes de plomb et 42.822 onces d'argent.

Brownhill Central Mine. Le broyage de 139 tonnes de minerai a produit 293 onces d'or.

Golden Horseshoe Mines. Les batteries ont broyé, pendant le mois de janvier, 2.705 tonnes de minerai qui ont produit un rendement de 6.214 onces d'or; la cyanuration de 1.108 tonnes de résidus a donné 2.306 onces; concentrés 50 tonnes, contenant 480 onces d'or. Total, 9.000 onces d'or.

Hannan's Oroya Gold Mines. Le broyage, pendant le mois de janvier, de 1.902 tonnes de minerai a produit 633 onces d'or.

Hauraki Gold Mine. On a broyé, pendant 4 semaines, 200 tonnes de minerai qui ont produit un rendement de 431 onces d'or, d'une valeur de 1.270 liv. st.

Kargoortie Mount and Ivon King. Le broyage de 385 tonnes de minerai, provenant du niveau de 300 pieds, a produit un rendement de 255 onces d'or.

Lady Margaret Mines. Le broyage de 300 tonnes de minerai a produit un rendement de 163 onces d'or. Le minerai devant servir aux broyages suivants sera probablement de meilleure qualité.

Londonderry Gold Mines. Un cablogramme de la mine annonce qu'on a broyé pendant les mois de novembre et décembre 313 tonnes de minerai, qui ont produit un rendement de 153 onces d'or. Le broyage, pendant le mois de janvier, de 200 tonnes de minerai, a produit un rendement de 82 onces d'or.

Mount Jackson Gold Mines. Le broyage de 295 tonnes de minerai a produit un rendement de 224 onces 7 dwts d'or. La teneur des résidus est évaluée à 9 dwts 19 grains par tonne.

Mount Morgan Mines. La cyanuration de 15.667 tonnes de minerai a produit un rendement de 10.542 onces d'or.

Sons of Givalia Gold Mine. On a broyé pendant le mois de janvier 1.740 tonnes de minerai qui ont produit un rendement de 1.710 onces d'or.

Victory (Charters Towers) Gold Mine. Le broyage de 125 tonnes de minerai a produit un rendement de 326 onces d'or d'une valeur de 1.106 liv. st.

Waihi Silverton Gold Mine. Un cablogramme du Directeur à la mine annonce que le broyage de 1.100 tonnes de minerai a produit un rendement d'une valeur de 1.502 liv. st.

Waitekauri Gold Minerai. Le broyage de 2.986 tonnes de minerai pendant une période de 35 jours, a produit un rendement d'une valeur de 8.731 liv. st.

Victoria (Charters Towers) Gold Mining Company, Limited. Un cablogramme du Directeur mentionne que le broyage de 255 tonnes de minerai a produit un rendement de 340 onces d'or.

New Options. Dépêche du Directeur : « Sur le bail « Crescent », 200 tonnes ont produit 33 onces; « Victory », 56 onces pour 100 tonnes; « Little Gun », 49 onces pour 50 tonnes; « Big Glun », 30 onces pour 18 tonnes.

REVUE DE LA PRESSE DE JOHANNESBURG DE LA SEMAINE

La Valeur de la Production du Rand. — Le *Star*, analysant la production des mines du Rand en décembre dernier, constate que, pendant ce mois, 5.395 pilons ont broyé 706.932 tonnes dans le Rand et produit 1.492.739 liv. st. d'or. Voici le détail de cette production :

	Onces	dwts	Valeurs
Moulins.....	263.377	11	969.285
Concentrés.....	11.205	13	37.809
Tailings.....	135.724	14	454.001
Slimes.....	8.804	4	30.269
Banques.....	392	3	1.375
Total.....	419.504	6	1.492.739

Voici maintenant la valeur du rendement de chaque Compagnie :

Compagnies	Valeur totale Liv. st.	Valeur du rendement par tonne traitée s.
1. Simmer and Jack.....	71.831	34.94
2. Robinson	69.506	78.04
3. Rose Deep.....	68.528	46.82
4. Crown Deep.....	54.141	43.30
5. Geldenhuis Deep.....	51.955	44.98
6. Ferreira.....	48.056	84.99
7. Village Main Reef.....	47.591	68.37
8. Geldenhuis Estate.....	45.620	48.65
9. City and Suburban.....	44.128	46.45
10. Crown Reef.....	43.743	54.03
11. Langlaagte Estate.....	40.865	32.66
12. New Primrose.....	38.848	33.14
13. Robinson Deep.....	37.413	58.13
14. Angelo.....	31.332	53.50
15. Jumpers Deep.....	30.585	44.18
16. Driefontein Consolidated.....	30.338	40.39
17. Bonanza	30.012	101.46
18. May Consolidated.....	29.799	43.00
19. Henry Nourse.....	29.518	56.93
20. Nourse Deep.....	25.392	45.76
21. Durban Roodepoort.....	24.853	47.91
22. New Heriot.....	23.157	51.43
23. Wemmer	23.110	66.58
24. Jumpers	22.600	36.16
25. Glen Deep.....	22.530	49.78
26. Wolhuter.....	22.073	32.98
27. South Randfontein.....	20.986	51.99
28. Witwatersrand.....	20.697	32.27
29. Glencairn.....	20.470	26.75
30. Durban Roodepoort Deep.....	19.925	47.58
31. New Kleinfontein.....	19.798	27.13
32. New Comet.....	19.169	34.26
33. Lancaster.....	19.006	43.79
34. French Rand.....	18.468	43.02
35. Van Ryn.....	16.922	28.37
36. Treasury.....	16.089	41.25
37. Porges Randfontein.....	15.520	39.19
38. Meyer and Charlton.....	15.494	32.57
39. Champ d'Or.....	15.175	46.05
40. United Main Reef.....	14.400	46.19
41. Nigel.....	14.090	63.91
42. Rietfontein A.....	13.552	34.38
43. Consolidated Main Reef.....	12.927	40.42
44. Ginsberg.....	12.364	44.20
45. Johannesburg Pioneer.....	11.996	81.05
46. Block B Langlaagte Est.....	10.799	21.69
47. Jubilee.....	10.459	36.30
48. Robinson Randfontein.....	10.458	29.90
49. Princess Estate.....	10.350	29.18
50. George Goch.....	10.350	23.71
51. Worcester.....	10.027	40.17
52. Salisbury.....	9.764	35.15
53. York.....	9.570	35.34
54. Paarl Central.....	8.734	26.86
55. Windsor.....	7.601	32.34
56. New Unified.....	7.145	28.78
57. New Cresus.....	6.923	19.70
58. Langlaagte Star.....	6.788	23.29
59. North Randfontein.....	6.738	22.51
60. West Rand Mines.....	6.597	25.85
61. New Modderfontein.....	6.172	59.66
62. Balmoral.....	5.947	23.94
63. New Spes Bona.....	5.505	24.43
64. Roodepoort.....	3.557	21.38
65. West Rand Central.....	3.136	27.12
66. Grey's Mynpacht.....	3.037	11.90
67. Geldenhuis Main Reef.....	2.149	33.13
68. Roodepoort West.....	1.885	23.41
69. New Transvaal Chemical.....	644	"
Banques.....	1.375	"
Total.....	1.492.739	"

Les Exportations d'or. — Voici, d'après le *South African Mining Journal*, le tableau des exportations d'or de la semaine, du 4 au 21 janvier :

Banques	Onces	Valeur Liv. st.
National.....	28.893 31	95.900
Standard.....	23.926 49	84.770
Robinson.....	9.860 49	34.070
A. B. Corporation Bank.....	8.186 66	26.514
Banque de l'Afrique.....	5.230 00	19.122
Natal.....	1.983 75	7.475
Total.....	78.070 70	267.851

Les Dividendes des Compagnies sud-africaines. — Le *Star* publie le tableau suivant des dividendes totaux déclarés pendant les quatre dernières années :

	1898	1897	1896	1895
(En livres sterling)				
Comp. du Rand..	3.637.159	2.792.117	1.425.982	2.093.416
Autres C ^{ies} aurif.				
du Transvaal..	148.345	223.000	204.750	71.500
Comp. diamantif.	1.006.183	1.795.974	1.963.387	1.514.370
— cuprifères.	200.800	178.833	107.474	67.500
Charbonnages...	70.400	72.900	108.710	112.993
Comp. financières	1.803.212	1.153.235	2.410.686	2.217.576
— diverses...	144.165	210.181	1.072.628	1.176.385
Divers petits dividendes	15.000	20.000	35.000	42.500
Totaux.....	7.825.264	6.446.240	7.328.617	7.296.245

Après avoir fait remarquer que les chiffres de 1898 sont encore incomplets, notre confrère fait observer que le fait principal indiqué par ce tableau est le record obtenu par le Rand.

Ces Compagnies ont déjà déclaré, dit-il, pour 1898, près de 3.650.000 liv. st. de dividendes, et ces résultats seront dépassés.

Les autres Compagnies aurifères du Transvaal ont enregistré une diminution à cause de la *Sheba*. Le total des Compagnies diamantifères atteindra probablement celui de 1897 dès que la *De Beers* aura déclaré son dividende.

On prévoit qu'avec les dividendes qui ne sont pas encore déclarés, le total de 1898 atteindra 8.933.000 livres sterling. Sur ce total, 4.600.000 liv. st. proviendront des mines du Rand. Voici comment les prévisions se comparent sur les résultats de 1897 :

	1897	1898
(En liv. st.)		
Compagnies du Rand.....	2.792.117	4.634.767
Autres Comp. aurifères du Transvaal.....	223.000	152.345
Compagnies diamantifères	1.795.974	1.795.974
— cuprifères	178.833	200.800
Charbonnages.....	72.900	75.550
Compagnies financières	1.153.235	1.875.712
— diverses.....	210.181	183.065
Divers petits dividendes	20.000	15.000
	6.446.240	8.933.317

REVUE DE LA PRESSE ANGLAISE DE LA SEMAINE

Le Rachat du Monopole de la Dynamite. — Au sujet de ce rachat éventuel, dont nous avons parlé déjà il y a huit jours, le *Standard and Digger's News*, de Londres, donne les détails suivants :

La *Compagnie de la Dynamite* avait, récemment, proposé au Gouvernement de voir son monopole retiré à la fin du contrat existant actuellement, et ce moyennant compensations, ou de proroger ses droits pendant quinze nouvelles années, ce qui rendait impossible, à l'avenir, le retrait du monopole. Or, comme contrepartie, à cette proposition, la Chambre des Mines de Johannesburg, a fait au Gouvernement, l'offre suivante :

Si le Gouvernement retire dès maintenant le monopole à la Compagnie, il aura à lui payer une indemnité légitime, que la Chambre des Mines évalue à 600.000 livres sterling. Cette somme, elle propose de l'avancer au Gouvernement contre une garantie à définir. Par suite, le commerce de la dynamite sera rendu libre, mais chaque caisse de cet explosif sera frappée, à l'importation, d'un impôt de 10 shillings, qui entrera dans les caisses du Gouvernement. De plus, un droit temporaire de 10 shillings par boîte également, sera perçu, qui sera affecté au paiement de l'intérêt et à l'amortissement de l'emprunt consenti de 600.000 liv. st. Dès que cet emprunt sera entièrement amorti, ce

dernier droit cessera d'être perçu, d'ici cinq ans au plus.

La Chambre des Mines ajoute que la consommation de la dynamite est actuellement de 300.000 caisses, avec des perspectives d'augmentation dans l'avenir. Présentement, le Gouvernement ne reçoit, par caisse, qu'une demi-couronne (2 shill. 1/2), tandis qu'avec le projet élaboré, son revenu annuel atteindrait 150.000 livres sterling, et il deviendrait, en outre, le propriétaire de la manufacture.

Lessusdites 600.000 liv. st., ajoute-t-on, sont garanties par MM. Eckstein, la *Consolidated Goldfields*, MM. Neumann, Barnato frères, la *Robinson Banking Company*, M. Goerz, et la *Albu's Finance Corporation*.

La Chambre des Mines déclare aussi que le projet ne comporte aucun aléa. Lorsque le monopole sera annulé, le prix de la caisse s'établira à 3 liv. st., y compris un montant de 1 liv. st. afférent aux impôts sus-mentionnés, et lorsque l'emprunt de 600.000 liv. st. sera amorti, la caisse ne coûtera plus que 2 livres sterling 10 shilling, au lieu de 3 liv. st. 15 sh., prix actuel.

Les Rendements des Mines Rhodésiennes. — Voici, d'après le rapport officiel auquel se reporte le *South Africa*, de Londres, comment s'est établi, pour décembre, le rendement des mines Rhodésiennes qui travaillent régulièrement en ce moment :

Districts et Compagnies	Tonnes broyées de 2.000 liv. angl.	Jours de broyage	Pro- duction d'or Onc. dwts	Valeur de la production Liv. st.
<i>District de Gwanda :</i>				
Geelong Gold M. Cy.	2.192	28.29	1.109 10	3.994
<i>District de Selukwe :</i>				
Selukwe Gold Mining	1.832	28.81	1.273 12	4.617
Dunraven Gold M. ...	1.938	27.66	1.187 10	4.364
Bonsor Gold Mining.	3.600	28.08	1.825 12	6.709
Divers	»	»	166 0	602
Total pour le Matabeleland	9.562		5.562 4	20.286
<i>Tati Concessions :</i>				
Premier Tati Monarch Reef Co : tonnes traitées	1.282	»	696 15	1.800
Total	10.844		6.258 19	22.086

Jusqu'en fin décembre, la production totale s'établit ainsi :

	Onces
De 1890 à 1898	7.169
Septembre 1898	2.346
Octobre 1898	3.913
Novembre 1898	5.567
Décembre 1898	6.259
Ensemble	25.254

En janvier 1899, on trouve que la *Selukwe* a broyé 1.861 tonnes de minerai, qui ont produit 1.396 onces d'or. La teneur des résidus est estimée à 5.1 dwts à la tonne. La *Dunraven* a broyé 1.946 tonnes ; rendement, 1.491 onces d'or. La *Geelong* a broyé 2.132 tonnes, qui ont produit 1.071 onces ; et la *Bonsor*, avec 3.813 tonnes, a donné 1.944 onces d'or. Quant à la *Premier Tati Monarch*, elle a traité, par le cyanure, 2.000 tonnes de tailings ; rendement : 582 onces de métal précieux.

Les Voleurs d'Or au Transvaal. — Sous ce titre, nous avons publié, il y a huit jours, un récit emprunté au *South-Africa* de Londres, et qui se rapportait à la mort de M. Elliott, secrétaire de M. E. Birkenruth, de la *Consolidated Gold Fields*. Cette mort semblait le résultat d'un crime commis par quelqu'un des gens qui pratiquent, au Transvaal, le commerce de l'achat de l'or volé dans les mines.

Or, le même *South-Africa* publie cette fois des ren-

seignements desquels il résulterait que la mort de M. Elliott est due, non à un assassinat, mais à un suicide. Le défunt aurait écrit, avant de mourir, une lettre dans laquelle il stipulait qu'il mettait fin à ses jours parce qu'il avait été déçu dans ses espérances, et qu'il n'avait pas vu récompenser, comme il l'espérait, les services qu'il avait rendus, en tous temps, à la *Consolidated Gold Fields Company*.

Les directeurs de cette Compagnie, à Londres, interrogés à ce sujet, ont dit, en substance, qu'il était vrai que M. Elliott avait rendu à la Compagnie des services très appréciables, mais qu'il lui en avait toujours été largement tenu compte. Récemment encore, les émoluments de M. Elliott avaient été de nouveau augmentés, en dehors de certains avantages qui lui avaient été faits d'autre part. Notre confrère anglais ajoute que des renseignements nouveaux confirment pleinement les dires des directeurs de la Compagnie à Londres, et que M. Elliott n'était pas justifié de se plaindre, comme il l'a fait, dans la lettre écrite par lui avant de mourir.

L'Emigration dans l'Afrique du Sud. — Le *South-Africa*, de Londres, fait observer que, d'après les rapports officiels, 1.753 personnes seulement sont parties, en janvier, du Royaume-Uni pour se rendre au Cap et à Natal. Pendant le mois de janvier 1898, on avait compté 2.147 départs.

Les Nouvelles propriétés de la Chartered. — Il est intéressant, dit le *South Africa*, de Londres, de relever l'annonce qui est faite que la *Chartered Company* vient de se rendre propriétaire du pays de l'Awemba. Il s'agit là d'une énorme étendue de territoire, d'une superficie de 10.000 milles carrés, sur lesquels peu d'hommes blancs aient, jusqu'à présent, pu pénétrer. Cette région est encore peu connue. Elle est située au sud du plateau de Tanganyika et de Nyassa, et au nord de Bulawayo dont elle est éloignée de quinze ou seize cents milles environ.

Ce pays est occupé par une race d'indigènes bien supérieurs, au point de vue physique, à ceux du Matabeleland. On a prétendu qu'ils ne permettaient pas aux blancs de franchir leur frontière, mais ces dires sont, en principe, peu admissibles, attendu qu'on les représente comme très hospitaliers pour les voyageurs. Ce qui semble exact, c'est que le chef de ces tribus, M'Wamba, est mort récemment, et que, pour des raisons inconnues, les blancs ne peuvent pénétrer dans le pays tant que le corps du défunt n'aura pas reçu de sépulture. Or, le corps doit être conservé un an, et ce n'est qu'au bout de ce temps que la cérémonie a lieu, au cours de laquelle le bourreau et un certain nombre de femmes doivent être sacrifiés.

Tout le pays est bas et marécageux et, par suite, très insalubre pour des Européens. Les indigènes font un commerce d'ivoire très suivi, à Zanzibar, avec les Arabes qui, pour empêcher la concurrence étrangère, leur ont persuadé qu'il suffisait qu'un blanc pût voir leur roi pour que ce dernier mourût. Une circonstance curieuse est venue confirmer cette croyance. Il y a longtemps déjà, un officier belge vint rendre visite à l'ancien roi, qui mourut presque subitement après son départ. Il va de soi que les Arabes mirent ce fait à profit. Dernièrement, un corps de troupes de la *Chartered* pénétra dans le pays, jusqu'au palais du roi, qui se montra furieux et lui accorda deux jours pour quitter le village, tout en lui donnant les vivres nécessaires.

Bref, le pays d'Awemba paraît, au moins pour le moment, présenter peu d'attraits pour une population blanche, en raison des fièvres qui y règnent et de la réputation qu'on lui a faite.

INFORMATIONS DIVERSES

Les Bénéfices des Mines Sud-Africaines. — Comme de coutume, nous publions ci-dessous notre tableau des profits réalisés par les principales Compagnies Sud-Africaines

pendant les mois de décembre 1898 et janvier 1899. Pour établir la comparaison, nous reproduisons aussi, les bénéfices accusés en décembre 1897 et en janvier 1898 :

Compagnies	Déc. 1897	Janv. 1898	Déc. 1898	Janv. 1899
(En livres sterling)				
Angelo.....	12.591	12.636	16.211	"
Barrett.....	1.400	900	1.400	900
Bonanza.....	18.272	18.430	21.773	21.023
City and Suburban	21.658	18.553	21.376	"
Comet.....	4.838	4.814	5.531	"
Consolid. Main Reef	"	"	3.130	2.811
Croesus.....	"	"	1.350	1.307
Crown Deep.....	20.882	17.026	20.550	19.550
Crown Reef.....	22.763	22.379	23.203	23.711
Driefontein.....	"	"	12.839	"
Durban Road. Deep	"	"	3.008	4.035
Ferreira.....	30.870	27.775	"	"
Geldenhuis Estate..	15.900	17.477	29.170	29.463
Geldenhuis Deep...	14.982	17.686	27.950	25.600
Ginsberg.....	3.705	4.384	6.138	5.958
Glencairn.....	10.645	11.107	7.044	5.157
Glen Deep.....	"	"	11.050	8.350
Glyan's Lydenburg.	2.079	2.076	963	"
Henry Nourse.....	16.150	14.571	15.373	15.501
Jumpers.....	7.149	6.157	9.002	8.650
Jumpers Deep.....	"	"	11.850	11.100
Lancaster.....	"	"	6.150	6.528
May Consolidated..	6.002	8.217	14.565	"
Meyer and Charlton.	5.345	5.348	7.019	7.811
New Heriot.....	10.466	10.029	11.907	9.435
New Kleinfontein..	5.676	5.441	5.514	7.540
New Primrose.....	14.161	12.462	18.128	18.189
New Unified.....	"	"	1.748	1.450
Nourse Deep.....	5.216	7.710	7.700	8.750
Princess Estate....	2.614	2.002	1.624	"
Rietfontein A.....	11.766	11.145	3.430	5.075
Robinson.....	42.205	36.532	50.798	42.000
Robinson Deep.....	"	"	18.019	18.025
Roodepoort United..	7.545	7.239	4.790	6.240
Rose Deep.....	16.939	15.936	37.000	32.000
Salisbury.....	2.661	3.179	"	"
Simmer and Jack...	"	"	30.465	32.070
Transvaal G. M. Est.	12.305	10.138	"	"
Treasury.....	6.124	5.575	7.890	8.113
Van Ryn.....	3.005	3.518	5.700	"
Village Main Reef..	"	"	26.400	23.400
Wemmer.....	12.214	13.190	12.833	"
West Rand Mines..	"	1.374	"	"
Windsor.....	"	3.422	3.127	3.133
Witwat. (Knight's)..	2.027	3.075	4.008	"
Wolhuter.....	10.681	10.823	6.295	2.666
Worcester.....	4.593	5.033	"	"

Faisons remarquer, comme précédemment, que ce tableau est forcément incomplet. Certaines Compagnies n'ont pas encore fait les publications nécessaires; et on en trouve qui ne déduisent pas, de leurs bénéfices, les dépenses se rapportant au développement de leurs propriétés. D'autres, enfin, ne procèdent qu'à des publications intermittentes de profits. Toutefois, les chiffres fournis sont toujours une indication des plus intéressante.

Rand Mines. — Deux nouvelles filiales, la *Langlaagte Deep* et la *Ferreira Deep* vont entrer dans la période de production le mois prochain, de sorte qu'à partir du mois de mars, la *Rand Mines* aura 10 Compagnies subsidiaires broyant, avec 1.500 pilons, environ 220.000 tonnes de minerai par mois, soit près de 40 0/0 du tonnage total traité actuellement par l'ensemble des mines d'affleurement. Si on admet un bénéfice moyen de 15 sh. seulement par tonne, les 10 filiales de la *Rand Mines* devront produire d'ici peu un profit mensuel de 165.000 liv. st., soit 1.980.000 liv. st. par an. En outre, il reste à la *Rand Mines* de vastes terrains « deep levels » non encore constitués en Compagnies.

Rand Victoria. — La *Rand Victoria* vient de céder à une Compagnie filiale dénommée la *Rand Victoria East*, 272 claims. La nouvelle Compagnie est au capital nominal de 500.000 liv. st. et son fonds de roulement, formé par souscription de 100.000 actions de 2 liv. st. chacune, s'élève à 200.000 livres sterling. La *Rand Victoria* est en pourparlers pour la cession à la *South Geldenhuis Deep* de 41.8 claims; elle a aussi l'intention de céder quelques claims à la *South Rose Deep*, afin de redresser ses frontières. Ces deux dernières Compagnies sont deux « deep levels » de la première rangée, situés immédiatement au nord de la *Rand Victoria*.

Central Nigel Deep Mines. — Il y a quelque temps, les travaux avaient été suspendus sur cette propriété afin d'attendre les résultats que donneraient les développements de la *Nigel Deep*, dont la propriété est contiguë. Ceux-ci ayant été des plus satisfaisants, les travaux de développement vont être immédiatement repris sur la *Central Nigel Deep*.

Les trois puits qui avaient atteint des profondeurs respectives de 630 pieds, 820 pieds et 608 pieds vont être continués. On espère recouper le filon à 1.500 pieds dans le premier puits.

La *Central Nigel Deep* a un capital émis de 200.000 liv. st. et possède 545 claims situés en profondeur de la *Nigel* qui obtient en ce moment d'excellents résultats.

Simmer and Jack. — Le dividende de cette Compagnie sera probablement de 12 fr. 50 cette année. La force du broyage va être augmentée et les bénéfices qui sont actuellement de 35.000 liv. st. pourront être portés à 50.000 liv. st. Ajoutons que la Compagnie possède un portefeuille important ainsi composé de :

237.000 actions *South Geldenhuis Deep*; 160.037 actions *South Rose Deep*; 133.681 actions *Rand Victoria Mines*. On peut estimer la valeur de ce portefeuille à 2 millions de livres.

Révue Hebdomadaire du Marché des Mines d'Or DE LONDRES

Londres, le 16 février 1899

Après une semaine active, le marché reste hésitant et assez lourd. Des efforts ont été faits pour provoquer l'allégement des positions faibles et la tendance à la réalisation s'est accentuée aujourd'hui à cause des craintes relatives à la liquidation de fin de mois et des informations diverses venues du Transvaal.

En lisant les cours, il importe de remarquer qu'il y a eu, cette semaine, beaucoup de détachements de coupons.

**** Valeurs de Terrains et d'Exploration.** — La *Chartered* passe de 3 21/32 à 3 43/32. On annonce que les souscriptions reçues par la Compagnie pour l'émission des 625.000 actions nouvelles porte sur 2 millions d'actions.

La *Consolidated Goldfields* est à 7 27/32 au lieu de 8 1/16.

La *Transvaal Goldfields* reste à 2 3/8.

**** District du Witwatersrand.** — L'*East Rand* est à 7 3/4, au lieu de 8 1/4. L'*Angelo* reste à 8 1/8. Le rendement de janvier a atteint 9.113 onces, au lieu de 8.383 en décembre. La *New Comet* est à 3 9/16.

La *City and Suburban* passe de 6 5/16 à 6 1/2. La *New Heriot* reste à 7 ./. La *Modderfontein* est à 8 7/8; la *Henry Nourse*, à 8 7/8.

La *Langlaagte* se retrouve à 4 1/8; la *Simmer and Jack* à 6 3/8. La *Jubilee* à 6 1/2, au lieu de 6 3/8; la *Worcester* à 3 5/16, au lieu de 3 ./.; la *Jumpers*, à 5 7/8, au lieu de 6 7/16.

La *Crown Reef* est à 14 7/8. En janvier, la production a été de 8.251 onces, contre 8.235 en décembre.

La *Wemmer* est à 12 1/8; la *Geldenhuis Estate* à 7 5/8; la *Randfontein* à 3 9/32.

La *Robinson* passe de 11 ./. à 10 1/4. Les bénéfices de janvier ont été de 42.000 liv. st., contre 51.000 liv. st. en décembre. La production était inférieure d'environ 3.000 onces.

La *Village Main Reef* se tient à 8 1/2, au lieu de 9 1/4; la *New Primrose* à 5 1/8.

La *Durban Roodepoort* reste à 6 1/4. La production de janvier a été de 6.696 onces, contre 6.733 en décembre.

La *Treasury* est à 5 ./. Les bénéfices de janvier sont de 8.113 liv. st., contre 7.890 liv. st. en décembre.

**** Compagnies de deep levels.** — La *Geldenhuis Deep* passe de 11 7/8 à 11 1/8. Les bénéfices de janvier sont de 25.600 liv. st., contre 27.950 liv. st. en décembre et 24.850 liv. st. en novembre.

La *Rand Mines* passe de 44 11/16 à 43 ./. On annonce que la Compagnie vient d'acheter 36 claims

deep level à la *Pioneer* contre 42.000 actions *South Rand* estimées 250.000 liv. st.

La *Rose Deep* est à 9 1/4. Les bénéfices de janvier sont de 32.000 liv. st., inférieurs sensiblement à ceux de décembre, mais encore au-dessus de ceux de novembre. La Compagnie, assure-t-on, augmentera bientôt sa force de broyage.

La *Robinson Deep* passe de 13 3/8 à 13 1/8.

La *Nourse Deep* est à 6 3/4; la *Rand Victoria* reste à 3 1/4. La Compagnie vient de céder 400 claims à la *Rand Mines Deep*, grande Compagnie nouvellement formée, et il lui reste 300 claims environ, étendue qui suffit aux besoins d'une grande exploitation.

La *Robinson Central Deep* est à 3 3/4.

La production de janvier a été de 2.682 onces, contre 2.685 en décembre.

**** District de Klerksdorp. —** La *Buffelsdoorn Estate* reste à 12/0.

**** District de Lydenburg. —** La *Transvaal Gold Mining Estate* est à 2 3/16 au lieu de 2 1/4.

**** District de Heidelberg. —** La *Nigel* se retrouve à 3 7/16 après 3 1/2.

**** District de De Kaap. —** La *Sheba* reste à 1 5/8 au lieu de 1 11/16.

Londres, 16 février, 6 heures soir.
(Par téléphone.)

Après la clôture, le marché reste faible.

Revue Hebdomadaire du Marché des Mines d'Or DE PARIS

Paris, le 16 février 1899.

Les allègements que nous signalions il y a huit jours ont continué cette semaine. Comme nous le laissions pressentir, on s'est rendu compte qu'un arrêt dans la hausse des valeurs sud-africaines, était devenu nécessaire. En effet, on ne peut monter toujours sans prendre un moment de repos, et il doit forcément arriver un instant où nombre d'acheteurs désirent assurer leurs bénéfices, et où les intermédiaires se montrent plus circonspects.

Nous avons donc assisté, cette semaine, à un certain tassement des cours, tassement qui s'effectue sans apporter de perturbation sur le marché. Il convient maintenant de voir quelles seront les indications que nous servira la liquidation de fin février de Londres qui commence mardi prochain.

La *Chartered*, que nous laissions à 93 fr. 25, revient à 88 fr. Nous nous reportons, au sujet de cette Compagnie, aux renseignements que nous publions plus haut sur les mines de la Rhodesia. *Geldenhuis Estate*, 190 francs, contre 196 fr. 50. Son rendement de janvier est en augmentation de 97 onces sur décembre, et ses bénéfices à 29.469 liv. st., en plus-value de 270 liv. st. sur ceux du mois précédent.

La *Langlaagte Estate* clôture à 102 fr. 50, contre 107 francs. Son rendement de janvier est en diminution de 499 onces sur celui de décembre. *Consolidated Goldfields*, 199 fr., reperdant 20 fr.

En dehors des trois Compagnies nouvelles qu'elle vient de fonder, et dont nous parlions il y a huit jours, cette Société, dit-on, aurait pris des arrangements en vue de la création d'une Compagnie au capital de un million de livres sterling, qui aurait pour objet la fusion des intérêts de deux groupes propriétaires de claims « deep levels ». *East Rand*, 198 fr. 50, en recul de 10 fr. 50.

La *Rand Mines* a détaché, avant-hier, son dividende, sur la base de 24 fr. 20 nets. Elle s'inscrit à 1.056 fr., ex-dividende. Nous la laissions, jeudi dernier, à 1.117 francs. *New-Kleinfontein*, 78 fr., contre 79 fr. 50. Le rendement de janvier, de cette mine, dépasse de 544 onces celui de décembre. *Robinson Randfontein*, 37 fr., contre 38 fr. 50; *Randfontein Estates*, 85 fr., en moins-

value de 6 fr. 50. Le bruit court que cette Société va encore créer 14 filiales, ce qui portera à 20 le nombre des Compagnies subsidiaires nouvellement constituées par elle.

La *Simmer and Jack*, qui clôturait à 161 francs, se maintient bien à 159 fr. 50. *May Consolidated*, 115, contre 125 francs la semaine dernière; *Village Main Reef*, 215 francs, ex-dividende de 9 fr. 86 détaché mercredi. Ces actions restaient, il y a huit jours, à 236 francs. *Robinson Gold*, 260 francs, contre 268 fr. 50. Son rendement de janvier est en diminution de 4.050 onces sur décembre, et ses bénéfices, à 42.000 liv. st., sont inférieurs de 9.000 liv. st. à ceux du mois précédent. *New Primrose*, 132 francs, ex-dividende de 7 fr. 20.

La *Buffelsdoorn Estate* perd 2 fr. à 17 50; *Wemmer*, 312 fr., les Directeurs de cette Compagnie annoncent qu'ils viennent d'augmenter de dix pilons la force de broyage de la mine. Cette entreprise aurait vendu 10.000 actions de la *Village Deep*, qu'elle avait en portefeuille. *Champ d'Or*, 59 fr. 50; *Mossamedès*, 13 fr.; *Océana*, 33 fr.; *Mozambique*, 70 fr. On dit que l'émission des 60.000 actions, constituant le solde de la dernière augmentation de capital décidée par cette Compagnie, aurait lieu prochainement au prix de 2 liv. st. par action. Les porteurs actuels d'actions de la *Mozambique* auront le droit de souscrire une action nouvelle par dix actions anciennes.

La *Lancaster* est à 81 fr. Le dividende de 2 shillings a été détaché des actions nominatives, à Londres, le 10 courant. Par suite de la mise en marche des 10 pilons additionnels, la production de la mine s'est élevée à 5.627 onces, contre 5.439 en décembre. Elle va actionner successivement 20 pilons de plus qui sont déjà montés, ce qui portera la batterie en marche à 100 pilons. *Sheba*, 40 fr., contre 44 50. *East Rand*, 198 50. On donne avis aux porteurs d'obligations 60/0 de cette Compagnie qu'ils devront déposer leurs titres au plus tard le 27 courant afin qu'ils puissent être convertis en actions ordinaires, à raison de 20 actions par 100 livres sterling capital nominal d'obligations.

La *Windsor* est ferme, au comptant, à 84 fr. 50. La production de janvier s'est élevée à 2.113 onces, contre 2.059 onces en décembre. Les bénéfices sont à peu près les mêmes. Les dernières nouvelles de la mine mentionnent que la machine à comprimer l'air, qui doit actionner les perforatrices, n'est pas encore montée par suite de retard dans la livraison de certaines pièces. C'est seulement quand cet appareil sera en place qu'on pourra pousser les travaux de développement dans des parties de la mine meilleures que celles qui passent actuellement sous les pilons. *French Rand*, 50 fr. 50, contre 55 fr. *Transvaal Consolidated*, 52 fr., en plus-value de 13 fr. 50, bien que clôturant beaucoup au-dessous de ses plus hauts cours de la semaine. *Transvaal Goldfields*, 60 fr., contre 65 fr. 50.

La *Geldenhuis Deep* est à 285 fr., en moins-value de 8 fr. 50.

La *Eerste Fabrieken Distillery* clôture à 22 fr. *Dynamite du Transvaal*, 82 fr. 50, contre 94 fr.; *Victor Gold*, en recul à 20 fr. 50. Cette Compagnie vient d'interrompre le paiement de ses dividendes, par suite d'une baisse considérable dans la teneur du minerai. La Compagnie serait en déficit de 10.000 dollars. *Rebecca*, 4 fr. 75; *De Lamar*, 6 fr. 75. Production de janvier: broyé 5.178 tonnes ayant produit 40.225 dollars; dépenses, 33.885 dollars. Valeur approximative du minerai expédié aux fondeurs, 1.200 dollars. Divers 60 dollars. Total, 41.485 dollars. Bénéfice évalué à 7.600 dollars.

La *De Beers* est lourde à 747 fr., en recul de 22 fr. Les actionnaires sont informés que le dividende de 20 shillings par action, déclaré le 31 décembre dernier, sera mis en paiement, à partir du 17 février courant, contre remise du coupon n° 21, à Londres, aux guichets de la Compagnie.

Le Propriétaire-Gérant: JULES MONTEL.

Paris. Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant. — Simart.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS
à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
— Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
— Six mois... 18 fr.

Adresse télégraphique : Éconopéen-Paris

Paraissant le Vendredi avec un Supplément
Rédacteur en chef : Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :
France : 0 fr. 50; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS
Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points 2.50
Réclames en 8 points 4 »
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'émission.

TÉLÉPHONE N° 246 -61

N° 372 bis. — 15^e volume. (8)

BUREAUX : 11, RUE MONSIGNY, PARIS

Samedi 25 Février 1899.

QUESTIONS DU JOUR

LETTRE DE JOHANNESBURG

(De notre Correspondant particulier)

Johannesburg, 28 janvier 1899.

Etat du Marché. — La Situation de place à Johannesburg — Nouvelles des Mines. — La Cote de la semaine. — Les dernières tendances.

Veillez nous excuser si nous écourtons aujourd'hui notre lettre, mais l'importance énorme des transactions effectuées cette semaine au Stock-Exchange a fortement gêné le travail ordinaire. Il nous suffit de vous dire que nous avons constaté la plus grande animation et bien qu'il y ait en ce moment certains indices d'arrêt dans le mouvement, le volume des affaires traitées a été des plus forts.

Le boom sur les valeurs dépréciées, qui a eu lieu mercredi, jeudi et vendredi, a beaucoup diminué aujourd'hui; nous en sommes heureux, car une continuation de ce mouvement serait un désastre, non seulement pour cette place, mais pour les habitants des colonies minières qui spéculent sur ces titres.

En somme, nous pensons que le Marché est parfaitement préparé pour une reprise de la hausse sur les valeurs de prix moyens et sur les titres cotés haut. Il y aura, sans doute, plusieurs tassements, mais ils ne doivent pas effrayer les porteurs de bonnes valeurs.

Nous ne pouvons que renouveler nos conseils d'abstention au sujet des valeurs dépréciées, quelle que soit les tentations offertes par les bénéfices à recueillir. Quand la baisse inévitable se produit sur ces titres, le porteur reste plusieurs années avec un papier sans valeur.

Les négociations qui viennent d'aboutir entre le Gouvernement et les Compagnies *Salisbury* et *Jubilee*, négociations qui font acquiescer à ces Sociétés les droits d'eau, les concessions de warf et autres, leur ont donné une nouvelle vie. Le résultat a été naturellement une avance nouvelle des prix.

Nous terminons en nous excusant encore de la brièveté de cette lettre et nous répétons que la hausse paraît devoir continuer.

Cours

	le plus bas de la semaine	le plus haut	21 janv. 1899	28 janv. 1899
	sh. d.	sh. d.	sh. d.	sh. d.
Bantjes	27/6	36/6	26/9	33/.
Benoni	30/.	35/6	29/.	33/.
Bonanza	87/.	90/.	87/.	88/6
B. S. A. Cy (Chartered)	70/.	76/.	67/.	72/6
Consol. Main Reef	43/.	52/.	41/.	44/6
East Rand	147/6	152/6	147/6	151/.
French Rand	40/.	45/6	39/6	40/.
Glen Deep	88/.	96/.	87/6	93/.
Knights Central	54/.	59/.	53/.	58/6
May	87/.	89/.	87/.	87/.
Randfontein	55/.	61/.	54/.	60/.
Rose Deep	180/.	185/.	179/.	185/.
Salisbury	48/.	68/.	47/.	66/.

Cours

	le plus bas de la semaine	le plus haut	21 janv. 1899	28 janv. 1899
	sh. d.	sh. d.	sh. d.	sh. d.
Simmer East	71/.	78/.	73/.	73/.
Village Main Reef	180/.	185/.	160/.	182/6
Vogelstruis Consolid. Deep	21/6	27/3	21/.	25/.
Witwatersrand Deep	41/.	48/9	40/6	46/9
Bantjes Deep	12/.	21/.	11/6	19/3
Rand Collieries	11/.	30/.	11/.	23/6

La Situation dans l'Afrique du Sud

La mort du président Félix Faure a causé, au Transvaal, une profonde émotion. Le président Krüger s'est rendu, en personne, chez M. Aubert, consul de France, et lui a exprimé sa profonde sympathie pour la nation française et la famille de M. Félix Faure. Le docteur Leyds est également venu faire visite au Consul.

Le Volksraad de Pretoria a levé sa séance à l'arrivée de la nouvelle. En outre, le président Krüger a télégraphié à madame Faure :

« C'est avec une grande douleur que je viens d'apprendre la triste nouvelle du décès de votre mari et je vous donne l'assurance de ma sympathie la plus sincère.

« Avec la perte irréparable qui vous a si subitement frappée, que Dieu vous accorde de la force et des consolations dans ces temps d'épreuves.

KRUGER. »

Enfin, la colonie française de Johannesburg a fait célébrer, le 23 février, un service solennel à la mémoire du défunt Président.

Les règlements particuliers de la taxe de 5 0/0 sur les bénéfices nets, prélevée sur les exploitations minières du Transvaal, ont paru dans la *Gazette officielle* et sont en vigueur à dater du moment de cette publication. Les usines métallurgiques et la fabrique de chlore auront également à payer 5 0/0 si elles ont l'intention d'extraire l'or des poussières de minerai.

A la suite du cas suspect de maladie suivie de mort, qui s'est déclaré à Middelburg, le Gouvernement transvaalien a lancé une proclamation interdisant aux hommes de couleur venant d'Asie, de Maurice ou de Madagascar, l'accès de la République sans une autorisation du Secrétaire d'Etat.

Quelques personnes de Johannesburg ayant présenté au télégraphe une dépêche contenant la nouvelle de l'apparition de la peste bubonique à Johannesburg, le Gouvernement a saisi l'attorney d'Etat de cet incident.

Pendant le mois de décembre dernier, le total des dépôts dans les Caisses d'épargne postales du Transvaal a atteint, comme nombre, 2.654, et, comme montant, 30.824 liv. st., contre 2.297 dépôts et 26.782 liv. st. en décembre 1897. Le nombre des retraits a atteint le chiffre de 1.171, représentant 25.505 liv. st., contre 1.094 retraits et 23.147 liv. st. pendant le mois correspondant de l'année précédente. Comme toujours, c'est la ville de Johannesburg qui vient à la tête de la liste

des dépôts avec le nombre de 1.302, pour 14.495 liv. st. et 593 retraits pour 13.019 liv. st. Pretoria vient ensuite, avec 497 dépôts (6.612 liv. st.) et 213 retraits (4.403 livres sterling).

On annonce que de nouveaux dépôts de charbon ont été trouvés sur la ferme Cypherfontein, à 15 milles à l'ouest de Johannesburg, près des propriétés de la *Randfontein*.

Les exportations du Cap, pour l'année 1898, sont évaluées à 16.682.438 liv. st., contre 17.997.789 liv. st. pour l'année 1897. Les exportations s'établissent ainsi : Produits du sol, 4.151.144; diamants, 4.566.897; or, 1.539.442; marchandises importées et réexportées, 310.930; numéraire, 995.288 liv. st. Total, 25.318.701 liv. st., contre 21.660.210 liv. st. On constate une augmentation de tous les articles. Marchandises entrées à destination du Transvaal 3.130.075, autres territoires 544.713 liv. st., contre 4.357.547 liv. st. et 417.102 respectivement.

Le Rapport de la Chambre des Mines

Le rapport de la Commission exécutive de la Chambre des Mines de la République Sud-Africaine, pour l'année qui a pris fin le 31 décembre dernier, vient de parvenir en Europe, et il contient des renseignements qui ne peuvent manquer d'intéresser les détenteurs d'actions des entreprises minières du Transvaal.

S'il est une question qui a toujours causé de l'appréhension aux Compagnies minières, c'est bien celle de la main-d'œuvre indigène. Toutefois, à ce sujet, le rapport de la Chambre des Mines mentionne qu'au cours de l'exercice dernier une amélioration sensible s'est produite. Il n'en aurait pas été ainsi, du reste, que les travaux des mines n'auraient pas pu prendre l'extension qu'il a été si facile de constater.

A la fin de l'année précédente, le nombre des indigènes employés dans les mines s'élevait à 70.000. Ce nombre s'est accru de 18.000 pendant les onze premiers mois de 1898, mais, cependant, en dépit des soins pris et des résultats obtenus, on peut évaluer à 12.000 environ les travailleurs qui pourraient être encore utilisés dans les mines qui ont besoin d'un total de 100.000 indigènes.

Pour arriver à se procurer le nombre nécessaire d'indigènes, on a dû aller jusque sur la côte est. C'est là où, désormais, on semble devoir facilement trouver les travailleurs nécessaires, les autres parties du sud de l'Afrique ayant donné tout ce qu'elles pouvaient, comme les districts du nord du Transvaal, la colonie du Cap, Natal, le Zululand, le Bechuanaland et le Basutoland, voire même, du moins en partie, la Rhodesia. On a bien étudié aussi les avantages que l'on pourrait retirer de l'emploi d'Indiens, de Chinois et d'Italiens, mais les résultats obtenus n'ont pas été assez satisfaisants pour que l'on ne renonce pas aux idées émises à ce sujet.

En ce qui regarde la « loi des passes », la Commission persiste à dire que la plupart des difficultés auxquelles on se heurte présentement disparaîtraient avec la création d'un Comité local, composé des représentants officiels des intérêts miniers et commerciaux du pays. Il est vrai que le Volksraad est opposé à ce projet, et qu'il a rejeté le mémoire que lui avait adressé, à ce sujet, la Chambre des Mines. Quant à la loi sur les liqueurs, elle a été étudiée très attentivement par la Commission qui estime qu'il en est, pour elle, comme pour la « loi des passes ». C'est-à-dire que son bon fonctionnement dépend de la création d'un Comité mixte local, qui aurait sa police spéciale.

Le rapport parle aussi de la dynamite et de son prix de vente au Transvaal, prix qui continue à dépasser considérablement celui que les Compagnies minières auraient à payer si elles importaient elles-mêmes les explosifs dont elles ont besoin. La comparaison entre les charges qui pèsent, de ce fait, sur la *De Beers Com-*

pany et les Compagnies minières du Rand s'établit ainsi :

A la manufacture de Modderfontein, la Compagnie de la Dynamite vend l'explosif à raison de 75 shillings la caisse. Sur ces 75 shillings, elle abandonne au Gouvernement transvaalien 2 shillings 6 pence. Or, la *De Beers* paye 50 shillings la caisse, y compris 12 shillings 6 pence qui constituent le droit à payer au Gouvernement du Cap. Ainsi, le prix net obtenu par la *Compagnie Nobel*, à Kimberley ne s'élève qu'à 37 shillings 6 pence par caisse, tandis que le prix net encaissé dans le Rand par le *South African Explosives Company* atteint 72 shillings 6 pence par caisse!

La taxe sur les bénéfices réalisés par les entreprises minières transvaaliennes, taxe imposée en novembre dernier, a valu une protestation de la part de la Chambre des Mines. Le rapport qu'elle a élaboré à ce sujet fait ressortir que cette taxe n'aurait pas soulevé d'objection si elle avait fait partie d'un programme général de réformes d'impôts, ou s'il avait été démontré que la situation financière du Trésor nécessitait des revenus plus importants que par le passé.

Le rapport de la Chambre des Mines traite encore diverses autres questions : les vols d'or, le fret sur l'or, les patentes, les règlements miniers, etc., et il prouve que, pendant l'année 1898, la Chambre ne s'est désintéressée de rien.

Au susdit rapport est joint un état de la situation financière de la Chambre des Mines, état qui mentionne, qu'en 1898, les recettes diverses se sont élevées à 14.141 liv. st., et les dépenses à 11.947 liv. st., inclus 2.000 liv. st. pour rachat de dette obligataire. L'excédent des revenus ordinaires de l'exercice sur les dépenses — non compris les 2.000 liv. st. dont il vient d'être parlé — est donc de 4.194 liv. st. Une somme de 3.000 liv. st. est en dépôt fixe à la Banque, et contre ce dépôt, la Chambre s'est fait consentir une avance de 1.556 liv. st., à valoir sur ses frais en vue de l'Exposition de Paris de 1900. Ces frais nécessiteront encore, en fin d'année, un débours de 1.022 liv. st. L'appel de 25 0/0, qui a été fait, servira à rembourser ladite avance, et laissera le compte de l'Exposition en bonne situation pour le moment.

LES RENDEMENTS DE JANVIER

Ainsi que nous l'avons publié il y a huit jours, le rendement de janvier du Witwatersrand ne s'est élevé qu'à 410.145 onces, contre 419.504 onces pour décembre, soit une diminution de 9.359 onces. Les autres districts ont produit 20.865 onces, ce qui fait un rendement total, pour toutes les mines du Transvaal, de 431.010 onces.

D'après les avis reçus, la diminution, d'un mois à l'autre, est imputable au manque d'eau. Les mines du Witwatersrand qui ont le plus souffert sont : la *Robinson* (diminution, 3.051 onces); la *Rose Deep* (1.739 onces); la *Wolhuter* (1.596 onces); la *York* (1.654 onces); la *Crown Deep* (1.660 onces); la *Balmoral* (877 onces); la *Langlaagte Estate* (499 onces); la *Glen Deep* (467 onces); et la *Glencairn* (356 onces). Par contre, la *Simmer and Jack* est en augmentation de 1.276 onces; le *Champ d'Or*, de 1.304 onces; l'*Angelo*, de 730 onces; la *City and Suburban*, de 932 onces; la *May Consolidated*, de 587 onces; la *New Kleinfontein*, de 544 onces; la *Princess Estate*, de 322 onces, et la *Robinson Deep*, de 547 onces.

Parmi les mines situées dans les autres districts du Transvaal on trouve, comme principales augmentations : la *Sheba*, avec 359 onces; la *Barrett*, avec 139 onces et la *Moodies*, avec 100 onces. Et comme principales diminutions : la *Glynn's Lydenburg*, avec 1.743 onces; la *Transvaal Gold M. E.*, avec 329 onces.

Comme le font remarquer les journaux anglais, on n'a pas attaché d'importance à cette légère diminution dans la production. Au reste, le total de décembre, qui établissait un record pour toute l'année 1898 sera, selon

toute apparence, considérablement dépassé en 1899. En effet, plusieurs Compagnies nouvelles vont entrer en exploitation : en mars, la *Langlaagte Deep* ; en avril, la *Lancaster West* ; en juin, la *Ferreira Deep*. Ces trois entreprises broieront avec 100 pilons. D'autre part, la *Roo-depoort Central Deep* commencera à travailler, en avril, avec 40 pilons, auxquels viendront s'adjoindre, plus tard, 40 autres pilons. Puis viendront les 80 pilons nouveaux de la *Robinson Deep* ; enfin, on compte que la *Simmer East* et la *Knights Deep* commenceront leurs broyages avant la fin de l'année.

Beaucoup de Compagnies d'affleurement augmenteront la puissance de leurs batteries. La *Simmer and Jack* mettra en place 40 pilons nouveaux ; la *Robinson*, 20 pilons ; la *Consolidated Main Reef*, 40 pilons. La *Glen Deep*, la *Rose Deep* et la *Jumpers Deep* augmenteront également aussi leur matériel au cours de l'année qui vient de commencer.

Compagnies	Pilons en marche		Compagnies	Pilons en marche	
	En janv. 1892	Actuelle-ment		En janv. 1892	Actuelle-ment
Angelo.....	»	90	Meyer & Charlt.	10	80
Balmoral.....	»	35	Modderfontein	»	30
Bonanza.....	»	40	Nigel.....	25	30
Champ d'Or....	»	50	Nourse Deep..	»	90
City & Suburb.	50	160	Paarl Central..	»	60
Comet.....	»	90	Porges Randf.	»	60
Consol. M. R..	30	40	Primrose.....	55	160
Crown Deep..	»	180	Princess Estate	30	50
Crown Reef...	90	120	Randfontein N.	»	45
Driefontein...	»	110	Rietfontein...	20	50
Durban Road..	55	80	— A..	»	60
Durb. Road. D.	»	60	Robinson.....	60	140
Ferreira.....	40	80	— Deep..	»	90
Geldenhuis D..	»	200	— Randf.	»	55
— Estate.....	50	120	Roo-dep. Gold..	»	40
— M. R.....	20	30	— U. M. R.	20	70
George Goch..	30	60	Rose Deep.....	»	200
Ginsberg.....	»	40	Salisbury.....	20	50
Glencairn.....	40	110	Simmer & Jack	100	275
Glen Deep.....	»	60	South Randf...	»	60
Henry Nourse.	15	80	Spes Bona.....	»	40
Heriot.....	»	70	Stanhope.....	20	»
Johan. Pioneer	15	30	Treasury.....	10	50
Jubilee.....	15	50	Van Ryn.....	40	80
Jumpers.....	50	100	Village Main R.	10	100
— Deep..	»	100	Wemmer.....	30	50
Kleinfontein...	»	120	West Rand M.	»	50
Lancaster.....	»	60	Windsor.....	»	50
Langl. Block B	60	80	Witw. Knights	»	120
— Estate.....	60	200	Wolhuter.....	20	100
— Star.....	»	45	Worcester.....	20	40
Luipaards Vlei	»	»	York.....	»	40
May Consolid.	70	100			

En dehors de ce qui vient d'être dit, il faut considérer, notamment, qu'en 1900, les Compagnies *deep levels* feront de nouveaux progrès : que l'on aura à compter avec la mise en valeur des propriétés appartenant à l'*East Rand* et dont elle n'a pas encore disposé. Il y aura aussi, comme nouveau facteur, la mise en exploitation des terrains situés à l'est et à l'ouest du Rand, ainsi que l'entrée en scène du groupe *Randfontein*.

Ce ne sont là que les affaires principales en vue, affaires qui augmenteront encore le chiffre du rendement total du Transvaal. C'est pourquoi la production, au cours des années à venir, ne peut manquer de s'élever graduellement et considérablement.

LES MINES D'OR AUSTRALIENNES

Les Mines dans la Nouvelle-Galles du Sud. — Le *Mining Journal*, *Railway and Commercial Gazette*, publie une correspondance de Sydney, datée du 10 janvier dernier, dans laquelle il est dit que le rapport sur la production d'or, pendant l'année 1898, a déjà été préparé, et qu'il accuse, sur l'année antérieure, une progression très satisfaisante.

Du 1^{er} janvier 1898 au 30 novembre, on a obtenu 285.929 1/2 onces, d'une valeur de 1.039.485 liv. st., et, pour le mois de décembre, le rendement s'est élevé à 33.732 onces, d'une valeur de 141.513 liv. st. A ces montants, il conviendrait encore d'ajouter 17.061 onces, soit 68.244 liv. st. d'or extrait dans la Nouvelle-Galles du Sud, mais envoyé en traitement à la Monnaie de Victoria. La production totale, pour l'année, s'élèverait donc à 341.722 1/2 onces, soit 1.249.242 liv. st., ce qui témoigne d'une augmentation de 49.505 1/2 onces, ou 160.829 liv. st. en 1897.

Au cours de l'année, aucune découverte importante n'ayant été faite, la plus-value obtenue ne doit être considérée que comme provenant d'une amélioration appréciable dans la teneur des champs d'or, bien que le manque d'eau, occasionné par la sécheresse, ait, un peu partout, considérablement entravé les travaux. Il est vrai, que, par contre, le matériel dont on se sert maintenant, n'a pas été sans contribuer aux résultats obtenus et, selon le Ministre des Mines, il exercera encore, à l'avenir, une influence sur la production annuelle.

Les Rendements de l'Australie. — Voici les rendements, pour janvier, des principales mines d'or australiennes. Ces rendements sont rapprochés de ceux des mois de novembre et décembre :

Compagnies	Nov.	Déc.	Janv.
	(En onces)		
Aladdin.....	338	438	562
Associated Gold Mines.....	8.980	4.930	1.669
Bayley's United.....	331	819	932
Brilliant.....	3.300	3.809	2.400
— Block.....	271	589	204
— et Saint-Georges.....	3.845	5.259	»
British Broken Hill (argent).....	42.084	70.044	42.822
Broken Hill (argent).....	321.451	711.446	314.303
— (or).....	2.735	981	269
Burbank's Birthday.....	1.371	1.445	1.097
Consolidated Goldfields of N.Z.	*3.450	*6.175	»
Day Dawn Block.....	4.083	4.808	833
— P. C.....	*2.678	395	*1.365
East Murchison United.....	2.229	1.540	1.360
Gibraltar Consolidated.....	1.200	1.161	»
Golconda.....	860	524	885
Golden Horseshoe.....	8.957	4.530	9.000
Great Boulder.....	7.234	6.945	7.013
— Main Reef.....	870	874	1.100
— Perseverance.....	1.177	1.153	932
Hannan's Brownhill.....	7.200	7.800	»
— Oroya.....	771	487	633
Hauraki.....	404	404	431
Howell's Consolidated.....	950	879	416
Ivanhoe.....	6.019	7.543	7.298
Komata Reefs.....	*1.325	*1.700	*1.500
Lady Shenton.....	2.345	2.500	»
Lake View Consolidated.....	8.087	7.011	8.042
Mount Lyell (argent).....	64.092	48.827	25.881
— (or).....	2.434	1.792	1.054
— Malcom.....	660	1.165	1.040
— Morgan.....	16.191	12.729	10.542
— Yakahong.....	861	1.095	»
Myalls United.....	1.039	1.002	758
New Queen.....	584	699	562
— Zealand Crown.....	*5.632	*4.176	»
— Talisman.....	*4.041	*2.691	»
Norseman.....	1.024	1.150	710
North Boulder.....	1.383	826	859
Peak Hill.....	»	2.245	2.638
Premier.....	600	557	605
Queensland Menzies.....	545	561	642
Sons of Gwalia.....	1.190	1.370	1.760
Victoria Association.....	1.285	1.204	340
Victory (C. T.).....	515	961	326
Waihi.....	*24.123	*29.178	*24.256
— Silvertown Extended.....	*950	*1.073	*2.217
Waitekauri.....	*6.075	*7.091	*8.731
White Feather Main Reef...	687	809	827

Cette fois il n'y a que l'*Aladdin* dont le rendement comprenne les résultats d'une huitième complémentaire. Quant aux chiffres précédés d'une astérisque, ils doivent être lus non en onces, mais bien en livres sterling.

L'Industrie minière dans la Colonie de Victoria.

Les nouvelles parvenues de Melbourne à la *British Australasian*, de Londres, mentionnent que l'on s'occupe activement, dans la colonie, de développer les filons à grande profondeur. M. Foster, le ministre des mines, lorsqu'il présida la cérémonie de la mise en marche des machines de la *Victorian Gold Estates* (Société lancée à Londres par la *London and Globe Finance corporation*), eut l'occasion de visiter les propriétés de la *Havillah*, de la *Charlotte Plains* et de la *Junction*, propriétés qui contiennent des filons à basse profondeur. Accompagné de plusieurs membres du bureau géologique dépendant du Ministère, M. Foster a poussé jusqu'à 20 milles au nord, pour définir les endroits sur lesquels le Gouvernement devait faire procéder à des fonçages spéciaux, afin de parvenir à bien définir l'emplacement des filons profonds qui peuvent exister dans tous les environs.

Le Ministre se déclara très satisfait de tous les travaux auxquels il avait été déjà procédé jusqu'à présent. C'est ainsi qu'au puits de la *Havillah* on a déjà atteint la profondeur de 150 pieds; à la *Junction*, on est à 94 pieds.

M. Foster a déclaré que les fonçages déjà effectués avaient prouvé que les filons *Berry*, *Majorca* et *Loddon* traversaient les propriétés de la *Charlotte* et de la *Junction*. Il a ensuite choisi les emplacements nécessaires aux opérations de fonçage décidées par le Gouvernement, à 8 milles au nord de la *Junction*, sur la propriété acquise, en supplément, par la *West Australian Goldfields*. Dans une conversation particulière, M. Foster a prédit un grand avenir à tout le groupe minier de la colonie, et les représentants miniers du Gouvernement, qui sont sur les lieux mêmes, partagent son opinion.

L'Industrie minière dans la Tasmanie.

L'agent général de la Tasmanie a été avisé par le Gouvernement que les principaux minéraux exportés de Tasmanie pendant le mois de décembre 1898 s'établissent comme suit : minerai de cuivre, 184 tonnes; valeur : 2.096 liv. st.; cuivre passé à la fonte, 408 1/2 tonnes, valeur 32.708 liv. st.; or, 3.586 onces, valeur 13.334 liv. st.; minerai argentifère, 1.035 tonnes, valeur 13.178 liv. st.; étain, 182 1/2 tonnes, valeur 15.079 liv. st.

Notes minières d'Australie

Bonnie Dundee Gold Mines. On a broyé 135 tonnes de minerai, qui ont produit un rendement de 230 onces d'or, d'une valeur approximative de 750 liv. st.

Bayley's United Mines. La cyanuration de 394 tonnes de résidus a produit un rendement de 341 onces d'or, d'une valeur totale de 1.104 liv. st.

Hannan's Brownhill Mines. Le traitement de 3.530 tonnes de minerai a produit un rendement de 7.361 onces d'or. Les dépenses du mois sont estimées à 11.000 liv. st. Les bénéfices nets sont de 30.000 liv. st.

Mount Magnet Gold Mines. Le broyage de 99 tonnes de minerai a produit un rendement de 104 onces d'or.

Victoria Gold Mining Association, Limited. Le broyage de 290 tonnes de minerai a produit un rendement de 404 onces d'or. On annonce la déclaration d'un dividende de 6 pence par action payable le 7 mars.

Waihi Gold Mining Co., Limited. On annonce la déclaration d'un dividende trimestriel de 2 shillings par action, payable le 1^{er} mars.

Consolidated Goldfields of New Zealand, Limited. On a broyé, pendant le mois de janvier, 3.400 tonnes de minerai, qui ont donné un rendement d'une valeur de 5.500 liv. st.

Les dépenses ont été de 3.100 liv. st. et les bénéfices de 2.400 liv. st.

North Boulder Gold Mines. Le broyage de 395 tonnes de minerai a produit 456 onces d'or.

Westralia and East Extension. Un cablogramme reçu de la mine annonce que pendant les quatre semaines closes le 11 février, la batterie de 30 pilons a broyé 912 tonnes qui ont produit un rendement de 294 onces d'or.

Mount Lyell Mining and Railway. Les analyses faites

pendant la semaine close le 15 février ont donné, en moyenne, 7 1/2 0/0 de cuivre, 12 1/2 onces d'argent et 1 1/2 dwt d'or.

Kapanga Gold Mines. Le broyage, pendant le mois de janvier, de 63 tonnes de minerai, a produit un rendement de 89 onces d'or d'une valeur de 257 liv. st.

Robinson (Australie Occidentale). Les bénéfices réalisés pendant le mois de janvier, déduction faite des frais de développement, sont estimés à 126 liv. st.

Queensland Menzies Gold Mines. Un cablogramme de la mine annonce que le broyage de 247 tonnes de minerai a produit un rendement de 659 onces d'or.

Mount Malcolm Proprietary. La nouvelle batterie de 20 pilons a broyé 832 tonnes de minerai qui ont produit un rendement de 462 onces d'or. On estime que les plaques ont absorbé au moins 250 onces d'or.

REVUE DE LA PRESSE DE JOHANNESBURG DE LA SEMAINE

Taxe sur les bicyclettes. — Le *Staatscourant* du 25 janvier a publié la nouvelle réglementation relative aux bicyclettes à Johannesburg et approuvée par le Gouvernement. D'après cette réglementation, le droit à payer est de dix shillings par an et par machine. On compte que le revenu à attendre de cette source s'élèvera à 3.500 liv. st. en 1899.

Le Coût de la vie à Johannesburg. — Le *Star* du 28 janvier commence la publication d'une série d'études sur l'élévation du coût de la vie au Transvaal, et dont le but est de démontrer que la cause de cette situation se trouve dans la mauvaise politique économique suivie par le Gouvernement.

Les tableaux que notre confrère publie et les commentaires dont il les accompagne, tendent à montrer, en effet, que l'élévation des prix tient uniquement aux charges fiscales pesant sur les produits, et à l'exagération des frais de transport.

En ce qui concerne le régime fiscal, les griefs les plus sérieux, dit notre confrère, ne viennent pas du montant des droits ordinaires, qui s'élèvent, en moyenne, à 7 1/2 0/0 *ad valorem* pour les articles d'alimentation, mais du nombre des droits spéciaux imposés et des changements fréquents et subits dans les tarifs douaniers.

Les marchands ne feraient pas d'objection sérieuse aux droits douaniers si des concessions raisonnables leur étaient faites sur d'autres points. Mais il n'en est pas ainsi : les marchands sont, au contraire, perpétuellement frappés par des concessions, des droits spéciaux et des tarifs différentiels des chemins de fer, qui finissent par tomber sur les épaules du consommateur.

Par suite de cette politique, étant donnée l'incertitude dans laquelle elles se trouvent sur l'avenir, les maisons de gros doivent réserver une marge de bénéfices suffisante pour se garantir contre toute perte. En dépit de leurs précautions, elles subissent encore des préjudices.

Au moment de l'enquête de la Commission industrielle, il y a eu unanimité de la part des apologistes du Gouvernement pour dire qu'une cause de l'élévation des frais d'exploitation des mines, était l'exagération des salaires payés par les Compagnies. Cette raison ne saurait plus être invoquée.

Si l'on cherche ce qui constitue un bon salaire, le calcul ne peut être basé sur la dépense mensuelle d'un homme seul; il faut rechercher les dépenses de l'homme marié.

Or, à Johannesburg, les deux principales sources de dépenses d'un intérieur sont le loyer et les frais d'instruction. Le loyer a diminué notablement depuis que les constructions se sont développées et que la population a diminué; en ce qui concerne l'éducation, non seulement les frais en sont élevés pour la population pauvre, mais la qualité de l'instruction reçue est mauvaise.

A la diminution des loyers il faut opposer l'élévation des prix des marchandises nécessaires pour la vie. Et pour montrer la situation faite aux habitants de Johannesburg, on ne peut mieux faire que de dresser le tableau suivant des principaux produits d'épicerie et des charges supportées par eux :

	Coût en Angleterre	Coût à Johannesb.	Transport en ch. de fer par 100 liv.	Droit au Transvaal
	s. d.	s. d.	s. d.	
Farine, par 98 liv.....	7 6	15 6	5 9	7 ½ % ad val.
Blé, par liv.....	5 6.6	11 9	3 10	—
Farineux, par 100 liv...	3 1.5	9 0	3 10	—
				Par 100 liv.
Sucre de Natal.....	15 6	23 3	3 1	3 s. 6 d.
— de Maurice.....	11 6	23 6	5 9	—
Thé de Natal, par liv...	6 6	7 ½	3 1	5 s.
— importé, par liv...	11	1 8	7 8	—
Café de Rio, par cwt...	26 à 33	40 à 45 s.	5 9	7 ½ %
Riz, par cwt.....	7 6	23 4	5 9	—
Lait condensé, par caisse	16 0	24 6	7 8	—
Saumon, par 12 liv....	4 7	7 6	7 8	—
Viande conservée, p. 12 l.	4 6 ½	7 9	7 8	—
		Par liv.		
Fromage, par cwt.....	52 0	8	7 8	—
Beurre australien, p. liv.	10	1 3	7 8	—
Lard, par cwt.....	63 0	9	7 8	—
Biscuits, par cwt.....	63 0	11	7 8	—
		P. 50 liv.		Par 100 liv.
Savon, par cwt.....	12 9	13 1	5 9	5 s.
		P. boîte		
Bougies, par 12 liv....	2 7	9 9	5 9	7 ½ %
		Par liv.		
Farine d'avoine, par cwt	14 9	4 ½	5 9	—
				Par 100 liv.
Confitures, par douz....	4 0	11 9	7 8	40 s.
Fruits conservés, p. douz.	6 9	17 0	7 8	7 ½ %

Ce tableau montre l'importance qu'ont pour les prix les tarifs du Transvaal et les frais de transport des chemins de fer. Sur une commande pour laquelle l'acheteur paye 52 sh. 2 d., le marchand obtient 5 sh. 11 d. de bénéfice et avec ce bénéfice il doit pourvoir à tous ses frais; pour transporter ces marchandises, la Compagnie des chemins de fer reçoit 8 sh. 4 3/4 d., et les droits de douane font parvenir à l'Etat, sur les mêmes marchandises 11 sh. 4 3/4 d., soit près du double du bénéfice brut du détaillant.

Les Exportations d'or. — Voici, d'après le *South African Mining Journal*, le tableau des exportations d'or de la semaine, du 4 au 28 janvier :

Banques	Onces	Valeur Liv. st.
National.....	29.649 69	107 290
Standard.....	21.983 74	78.453
A. B. Corporation Bank.....	7.543 57	23.482
Natal.....	6.945 70	25.115
Banque de l'Afrique.....	3.587 74	12.461
Robinson.....	4.427 54	16.700
Total.....	74.187 98	262.501

REVUE DE LA PRESSE ANGLAISE

DE LA SEMAINE

L'Etat sanitaire au Sud de l'Afrique. — D'après le *South Africa*, de Londres, il semble que l'on se soit ému trop vite du bruit mis en circulation, et d'après lequel la peste bubonique aurait fait son apparition au sud de l'Afrique. Ce bruit avait tout d'abord pris naissance à la fin du mois de décembre. On avait alors dit que des cas avaient signalés à Delagoa-Bay. Des démentis officiels suivirent mais, trois semaines après,

une dépêche reçue de Lourenço Marquês, à la date du 18 janvier, parlait, mais en termes vagues, de décès qui offraient les apparences de cas suspects. Les victimes étant des Indiens, de suite on attribua leur mort à la peste bubonique. Pourtant, et dès le lendemain, un cablogramme mentionnait que le Gouverneur général de la colonie avait déclaré aux Consuls étrangers réunis extraordinairement, qu'aucun cas de peste n'avait été signalé.

Aucune nouvelle alerte ne se produisit jusqu'au 10 février. A cette date, des dépêches, venues de Cape-Town et de Pretoria, annoncèrent qu'un Indien, arrivé récemment de Bombay *via* Delagoa, était mort à Middelburg, atteint, croyait-on, de la peste bubonique. Ces jours derniers, deux nouveaux décès étaient signalés à Kaapmuiden et à Barberton. Toutefois, dit notre confrère anglais, rien ne justifie l'assertion que ces morts soient dues à la peste. On dit que les symptômes relevés sont suspects, qu'ils ressemblent à ceux de la peste, et c'est tout. Même dans le cas signalé à Kaapmuiden, l'examen, auquel il a été procédé *post mortem*, n'a pas convaincu les médecins que l'on se trouvait en présence de la peste. D'autre part, ce que l'on sait du cas de Middelburg semble fournir une preuve évidente que, là, il ne pouvait être question de la peste indienne. La victime avait quitté Bombay cinq semaines avant son arrivée à Middelburg, et avait subi, à Delagoa-Bay, une quarantaine de trois semaines. Certainement la période d'incubation de la peste n'est pas toujours la même, mais, en moyenne, elle s'établit au-dessous de six jours, et on ne connaît pas un cas qui se soit déclaré après douze jours. Or, l'Indien en question ne tomba malade qu'après son arrivée à Middelburg, et il mourut après avoir été isolé pendant trois jours.

La question serait donc la suivante : ou l'Indien aurait-il donc été atteint? Vraisemblablement, pas en Afrique. Mais, alors, il aurait contracté le germe de sa maladie dans l'Inde, et comment cette maladie ne se serait-elle pas déclarée plus tôt? La seule réponse, donc, que l'on puisse faire, jusqu'à présent, c'est que la maladie dont il est mort n'était pas celle dont on a parlé, mais simplement la petite vérole, comme on l'avait pensé tout d'abord.

Maintenant, il faut bien considérer que toutes les précautions ont été prises partout pour isoler les cas suspects, et il est bon d'apprendre que le Gouvernement du Transvaal est préparé à agir avec la dernière énergie. Il n'y aurait donc pas lieu de se préoccuper d'une chose qui n'a pu que servir les intérêts des bais-siers. Il faut ajouter, en outre, que les nouvelles reçues ces jours-ci de Johannesburg sont des plus tranquillissantes et confirment ce qui précède. Une nouvelle agence télégraphique dit qu'il n'y a rien de fondé dans les craintes que l'on a manifestées, et que l'opinion des médecins spécialistes est que Johannesburg, en raison de son altitude élevée, n'aurait, en tous cas, rien à craindre.

Une Appréciation sur les Deep levels. — Le *Standard and Digger's News* publie une dépêche de Johannesburg mentionnant que le professeur Agassiz, le savant américain si connu, a procédé à des études dans les puits des Compagnies deep levels du Rand. Il est arrivé à cette conclusion qu'il y a là des quantités d'or à retirer, et pendant longtemps. Il conseille la fusion des nouveaux deep levels par groupe de quatre, avec des puits communs.

La Question de l'Eau au Transvaal. — De fortes pluies sont tombées dans le Transvaal vers le milieu du mois de janvier, dit le *Standard and Digger's News*, de Londres, et la question de l'eau ne semble pas devoir causer de préoccupations, puisque, au moins d'après les évaluations, on possède maintenant du liquide pour une moyenne de sept mois.

Toutes les mines situées dans le voisinage de Johannesburg sont, à ce point de vue, en bonne situation. La *City and Suburban* a, devant elle, pour dix mois d'eau et même plus. Un récent orage a récemment élevé le

niveau de l'eau de 21 pouces, ce qui représente, pour tout le territoire, un immense volume.

La *Robinson* et la *Ferreira* sont desservies ensemble par un réservoir commun qui reçoit tout ce qui est drainé dans la partie ouest de Johannesburg, et on calcule qu'il y a assez d'eau pour ces deux Compagnies jusqu'à la fin de l'année en cours.

La *Johannesburg Pioneer* construit un nouveau réservoir à l'ouest de celui qui existe déjà. Il sera plus grand. Il dépassera les besoins de la mine, qui a l'intention, par suite, de vendre de l'eau aux autres Compagnies, qui pourront en avoir besoin. L'année dernière, par exemple, peu s'en est fallu que la *Bonanza* ne profitât de cette facilité. Tous bénéfices qui proviendront de cette vente d'eau, fourniront déjà un bénéfice raisonnable aux actions de la *Johannesburg Pioneer*, dont le capital est minime.

On estime que les pluies récentes ont fourni à la *Jumpers* toute l'eau nécessaire pendant deux mois. La *Henry Nourse*, de son côté, a un approvisionnement complémentaire d'un mois.

Les Rendements de la Rhodesia. — Le rendement de la Rhodesia, dit le *Standard and Diggers News* de Londres, s'est élevé, pour le mois de janvier, à 6.370 onces, contre 6.258 en décembre. Il semble plutôt pauvre. On croyait, cependant, que le *Bonsor* aurait donné de meilleurs résultats, par suite de la mise en marche de 10 nouveaux pilons; mais cette mise en marche n'a pas encore eu lieu. D'autre part, on croyait que la *West Nicholson* allait commencer à travailler en janvier, ce qui n'a pas encore eu lieu. Rappelons que la production de janvier, comparée à celle des deux mois précédents, s'établit comme suit :

	Novembre 1898	Décembre 1898	Janvier 1899
Bonsor.....	1.670	1.825	1.944
Dunraven.....	1.180	1.187	1.191
Geelong.....	1.101	1.112	1.071
Selukwe.....	1.277	1.273	1.396
Divers.....	338	861	768
	5.566	6.258	6.370

En ce qui concerne les « divers », on s'était demandé si ce chapitre ne se rapportait pas à des tailings non encore traités. Mais il semble établi nettement maintenant, que cette production spéciale provient de broyages isolés ou de broyages d'essai effectués dans diverses parties du pays.

Les chiffres accusés à ce chapitre, augmenteront vraisemblablement beaucoup, au cours des mois à venir, et s'ils ne contribuent pas à une augmentation immédiate des bénéfices des Compagnies, au moins ils sont d'un symptôme favorable, et font concevoir, pour l'avenir, des espérances sérieuses.

Les Nouveaux Deep Levels. — Les journaux anglais avaient annoncé, récemment, la création de trois nouvelles Compagnies deep levels : 1^o la *City Deep*, composée de 240 claims, de 70 claims du bloc *Bezuiden*, au-dessous de la *Meyer and Charlton* et de la *Wolhuter*, 6 claims de la *Klipriversberg Estate* et 72 claims de la *City and Suburban Deep*; 2^o la *South City and Suburban*, composée de 230 claims de la *Klipriversberg Estate*; 3^o la *South Wolhuter*, composée de 336 claims dont 76 claims de la *City and Suburban Deep* et 260 claims de la *Klipriversberg Estate*.

Or, le *Standard and Diggers News*, mentionne que le projet primitif a été réformé. Ce n'est pas trois, mais bien six Compagnies nouvelles qui vont être créées, à savoir : la *City Deep*, la *Wolhuter Deep*, la *Klipriversberg Deep*, la *Suburban Deep*, la *South City* et la *South Wolhuter*.

INFORMATIONS DIVERSES

Rendements des Mines Indiennes. — Voici le rendement des mines d'or indiennes pendant les cinq derniers mois :

Compagnies	Rendements en onces				
	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.
Balaghat.....	»	»	»	414	471
Champion Reefs....	12.020	12.265	12.270	12.343	12.798
Coromandel.....	566	490	364	330	253
Goldfields of Mysore.	198	141	»	»	»
Mysore.....	13.006	13.011	13.013	13.025	13.029
Mysore Reefs.....	166	140	126	126	78
Mysore West and Mysore Wynaad..	455	460	401	296	250
Nine Reefs.....	204	262	274	»	308
Nundydroog.....	3.398	3.434	3.440	3.536	3.537
Ooregum.....	4.502	4.561	4.580	4.634	4.638

L'Industrie de l'or dans la Guyane anglaise. — Le steamer *Eden*, qui a appareillé le 18 du mois dernier à Georgetown, a pris à bord 632 onces 17 dwts 11 gr. d'or, d'une valeur de 10.901 doll. 07. Voici les chiffres de production relevés par le Ministère des Mines pour les semaines qui ont pris fin aux dates ci-après :

Districts	21 janvier	28 janvier
	Onc. dwts gr.	Onc. dwts gr.
Barama.....	2 14 0	9 17 14
Barima.....	92 3 8	253 19 13
Cuyuni.....	108 15 8	231 12 11
Demerara.....	0 18 10	—
Essequibo.....	189 4 16	401 3 8
Groete Creek.....	9 0 12	5 17 8
Mazaruni.....	—	—
Potaro.....	547 10 0	142 16 11
Puruni.....	75 18 0	253 16 0
Total....	1.098 4 6	1.299 2 17
Semaines correspondantes en 1898....	1.185 18 13	2.236 5 12
Diminution.....	87 14 7	1.037 2 19

L'exportation d'or, du 1^{er} au 30 janvier 1899, s'établit ainsi :

	Onces dwts gr.	Valeur en dollars
1898.....	3.789 0 4	65.844 62
1899.....	4.429 16 16	77.435 49
Différence....	640 16 12	11.590 87

en faveur du mois de janvier 1899.

Princess Estate. — Cette Compagnie se propose d'émettre 60.000 liv. st. d'obligations 6 0/0 convertibles en actions à 3 liv. st. Le produit de cette émission servira à couvrir des dépenses de capital déjà effectuées, à ériger de nouveaux pilons et à fonder un nouveau puits. On sait que la mine deep level, la *Roodespoort Central Deep*, obtint de bons résultats dans son développement. Il est donc permis d'espérer que la *Princess* trouvera du minerai d'une plus haute teneur dans ses niveaux inférieurs.

Robinson Gold Mining. — Voici un extrait du rapport publié par les directeurs de la *Robinson Gold Mining*, sur l'exploitation de la mine pendant le mois de décembre.

Production d'or

Minerai : Pilon en activité.....	140
Temps net du travail.....	29 jours 1/4
Minerai broyé.....	17.832 tonnes
Or récolté du minerai.....	12.217 ozs. 9 dwts
Concentrates et tailings :	
Or récolté par le procédé de chlorination.....	921 ozs. 1 dwts
Or récolté par le cyanide.....	4.071 ozs. 2 dwts
Or extrait des concentrates achetés.....	4.000 ozs. 18 dwts
Or provenant des slimes (récolté par la Rand Central C. R. C° Ld).....	1.612 ozs. 0 dwts
Total.....	22.822 ozs. 10 dwts

Dépenses		Coût par tonne	
Coût des travaux	Liv. st.	Liv. st.	
Mine (entretien compris)	8.845 13 8	0 9 11	054
Broyage (entretien des ateliers compris)	3.106 18 0	0 3 5	815
Entretien général	310 9 1	0 0 4	178
Frais généraux	1.299 15 10	0 1 5	494
	13.562 16 7	0 15 2	541
Dépenses pour le développement de la mine	1.698 1 2	0 1 10	854
	15.260 17 9	0 17 1	395
Traitement des concentrates et tailings par les procédés de chlorination et cyanide	3.721 0 11		
Coût des concentrates	14.505 4 11		
	33.487 3 7		
Bénéfices du mois	50.798 3 4		
	84.285 6 11		

Recettes

Or provenant du broyage 12.217 onces 9 dwts.	44.720 4 4
Or provenant des tailings	15.114 4 2
Or provenant des concentrates de la Compagnie Robinson et des concentrates achetés	20.497 12 4
Slimes livrées pour traitement : 6.940 tonnes..	1.868 19 7
Recettes diverses	2.084 6 6
	84.285 6 11

Les dépenses pour la construction du vieux moulin et extension des travaux par les procédés cyanide s'élevaient à 3.190 liv. st. 11 sh. 4 d.

Un dividende n° 17 de 9 0/0 (9 sh. par action) a été déclaré le 8 décembre et sera payable, le 6 février, aux bureaux des Compagnies, à Londres et à Johannesburg, aux actionnaires inscrits sur les registres de la Compagnie le 31 décembre 1898.

La onzième assemblée générale des actionnaires aura lieu le 27 février, à midi, à la City Chambers, à Johannesburg.

Pour le mois de janvier, et d'après les dépêches reçues, les résultats sont les suivants :

Les 140 pilons ont broyé 17.005 tonnes de minerai.

La production d'or a été de 19.112 onces, dont :

11.147 provenant du broyage.

4.957 provenant du traitement des tailings et des concentrates de la Compagnie.

2.426 provenant des slimes.

18.530

De plus, la Compagnie a acheté et traité des concentrates qui ont produit :

1.242 onces, ce qui porte le montant total à :

19.772 onces.

Bénéfices nets : 42.000 liv. st., déduction faite des dépenses à compte capital.

La Peste aux Indes — On télégraphie de Bombay : « Une panique occasionnée par la peste s'est produite dans les mines du Kolar sud. Deux mille cinq cents coolies ont abandonné le travail.

« Le *Champion Reef* ainsi que les mines du *Mysore* souffrent de la pénurie de la main-d'œuvre et l'on redoute un arrêt complet des travaux. Jusqu'ici on a constaté soixante cas suivis de quarante-cinq décès. »

Knights Deep. — Cette Compagnie possède le prolongement de la section ouest de la *Witwatersrand* et de la *Glencairn*.

Dans le puits « Connor » qui est situé au-dessous de la *Witwatersrand*, le « main reef » a été recoupé à 1.206 1/2 pieds de profondeur. Le filon se présentait bien et les travaux d'ouverture étaient commencés, lorsqu'une infiltration d'eau très abondante s'est produite dans le puits. La crue était si rapide que l'eau montait de 6 pouces par minute, et bientôt l'on fut contraint d'abandonner temporairement les travaux. Il paraît qu'on ne s'explique pas la cause de cette subite inondation et s'il faut en croire les géologues, la présence de l'eau en cet endroit serait sans justification, car elle est en désaccord avec la connaissance que l'on a de la région. Cependant l'eau est là, et elle y restera sans doute encore six à huit mois, délai qui sera nécessaire pour assécher le puits. Cette circonstance est cependant sans portée au point de vue de l'exploitation ; elle a pour seul inconvénient de retarder un peu les travaux d'ouverture.

Ce qui est certain, c'est que le développement effectué avant l'inondation a permis de constater que le filon était d'une bonne largeur, régulier et les essais pratiqués établissent indiscutablement sa valeur industrielle.

Le puits « Robertson », situé au-dessous de la *Glencairn*, a recoupé le « main reef » à 1.113 pieds. Trois niveaux ont été établis à 971, 1.005 et 1.214 1/2 pieds. Une faille a déplacé la formation et ce fait a causé d'abord de grandes inquiétudes. Mais il a plutôt un résultat heureux, celui d'augmenter considérablement la quantité de minerai contenue dans la mine. Le filon est assez large et d'une bonne teneur, moins élevé cependant que dans le puits « Connor ». Les essais donnent des résultats irréguliers, mais leur ensemble est satisfaisant. En ce moment, on pousse des galeries du côté de la *Glen Deep* et l'on constate que, dans cette direction, les filons sont plus réguliers comme masse et comme richesse. On pense que les broyages commenceront dans douze mois avec 80 pilons.

Johannesburg Pioneer. — Cette Compagnie déclare un dividende de 100 0/0 sur le trimestre finissant le 31 mars.

On sait aussi que la *Pioneer* a vendu 36 claims deep level à la *Rand Mines* pour 42.000 actions *South Rand*. Il est probable que ces actions seront prochainement distribuées aux porteurs de *Pioneer*, qui recevront 2 actions *South Rand* pour chaque action qu'ils détiennent dans leur Compagnie.

Revue Hebdomadaire du Marché des Mines d'Or DE LONDRES

Londres, le 24 février 1899

La liquidation s'est effectuée dans des conditions plus favorables. On avait constaté, pour le règlement de mi-février, des dégagements nombreux ; ces ventes ont eu pour effet d'assainir considérablement la place et, en fin de mois, on a trouvé une situation assez saine.

Les reports ont été assez modérés ; leur moyenne s'est maintenue, en effet, de 8 à 10 0/0.

Depuis le règlement de fin février, les tendances se maintiennent favorables et les acheteurs paraissent être toujours très disposés.

***** Valeurs de Terrains et d'Exploration.** — La *Chartered* passe de 3 13/32 à 3 1/2. Cette Compagnie vient d'acquiescer le territoire Awemba situé à environ 1.500 milles au nord de Bulawayo.

La *Consolidated Goldfields* est à 8 9/32 au lieu de 7 27/32.

La *Transvaal Goldfields* reste à 2 3/8.

***** District du Witwatersrand.** — L'*East Rand* est à 7 15/16, au lieu de 7 3/4. L'*Angelo* se retrouve à 8 3/8 et la *New Comet* à 3 3/4.

La *City and Suburban* reste à 6 1/2. La production de janvier a atteint 12.648 onces, contre 11.716 en décembre. La *New Heriot* est à 7 ./. , ex-dividende ; la *Modderfontein* à 11 1/2. Les essais de la *Van Ryn* ont une signification favorable à la *Modderfontein*.

La *Henry Nourse* est à 9 ./. . Cette Compagnie a eu, en janvier, un rendement de 8.463 onces, au lieu de 8.416 en décembre.

La *Langlaagte* se retrouve à 4 1/16. Sa production de janvier a été de 11.755 onces, contre 12.254 en décembre.

La *Simmer and Jack* est à 6 7/16. Les filiales de cette Compagnie sont toutes des propriétés deep level.

De la *Knights Deep* à l'est, à la *Jupiter* à l'ouest, elles forment un bloc compact. La *Knights Deep* est un deep level de première rangée, et les autres propriétés sont de deuxième rangée. Toutes ces mines sont dans la période de fonçage ou de développement.

La *Jubilee* passe de 6 1/2 à 6 5/8 ; la *Worcester* reste à 3 1/8 ; la *Jumpers*, à 5 7/8.

La *Crown Reef* passe de 14 7/8 à 15 1/8 ; la *Wemmer*, de 12 1/8 à 12 1/2. La production de cette Compagnie a atteint en janvier 6.088 onces, au lieu de 6.208 en décembre. La Compagnie se propose d'installer 10 nouveaux pilons et d'agrandir son matériel de cyanuration et de slimes. Le coût de ces travaux est estimé à 40.000 liv. st., mais la Compagnie a vendu 10.000 actions *Village Deep* à 6 liv. st.

La *Geldenhuys Estate* se tient à 7 3/4 ; la *Randfontein* est à 3 7/16.

La *Robinson* passe de 10 1/4 à 10 9/16.

La *Village Main Reef* reste à 8 13/16; la *New Primrose* est à 5 3/16; la *Durban Roodepoort* à 6 1/4. La *Treasury* clôture à 5 1/8.

**** Compagnies de deep levels.** — La *Geldenhuis Deep* conserve son cours de 11 1/8.

La *Rand Mines* est à 43 1/8 ex-dividende au lieu de 43 ./..

La *Rose Deep* est à 9 3/4 au lieu de 9 1/4. Les bénéfices du dernier trimestre de 1888 ont été de 98.219 livres sterling.

La *Robinson Deep* est à 13 5/8. Cette mine n'atteindra pas avant plusieurs mois sa production définitive; elle ne met actuellement en marche que 90 pilons sur sa batterie de 120 pilons, mais sa force de broyage future doit être de 200 pilons.

La *Nourse Deep* reste à 6 7/8; la *Rand Victoria* côte 3 3/8 et la *Robinson Central Deep*, 4 liv. st.

**** District de Klerksdorp.** — La *Buffelsdoorn Estate* reste à 13/6.

**** District de Lydenburg.** — La *Transvaal Gold Mining Estate* est à 2 3/8 au lieu de 2 3/16.

**** District de Heidelberg.** — La *Nigel* se retrouve à 3 7/8 après 3 7/16.

**** District de De Kaap.** — La *Sheba* reste à 1 5/8. La production de cette Compagnie a été, en janvier, de 4.241 onces, au lieu de 4.570 en décembre.

Londres, 24 février, 6 heures soir.
(Par téléphone.)

Après la clôture, le marché reste faible.

Revue Hebdomadaire du Marché des Mines d'Or DE PARIS

Paris, le 24 février 1899.

En prévision de la liquidation de fin février à Londres, — liquidation qui a eu lieu le 21 courant, — notre Marché minier a affecté, tout d'abord, une tendance indécise et plutôt lourde. La facilité avec laquelle les réglemens se sont effectués chez nos voisins a, depuis, modifié notre attitude, et nous restons très soutenus, — bien qu'un peu irréguliers.

Cependant, nous aussi, nous avons à compter avec la liquidation de fin février; mais, jusqu'à présent au moins, elle ne paraît devoir offrir rien de bien particulier. La position de place ne paraît nullement chargée, grâce aux allègements auxquels on n'a cessé de procéder pendant le mois. Aussi les reports semblent-ils devoir être faciles, entre 4 1/2 et 5 0/0 environ. De divers côtés on aurait déjà pris, à ce sujet, certaines précautions de sorte qu'on est en droit de croire que tout se passera sans incident, et qu'aussitôt après les réglemens les échanges redeviendront très actifs.

La *Chartered*, qui était revenue à 88 fr., reprend à 91 fr. A Londres, on s'est occupé de cette valeur dans ces derniers jours, sur la nouvelle, mise de nouveau en circulation, que M. Cecil Rhodes tenait en réserve de bonnes nouvelles pour l'assemblée générale qui aura lieu prochainement. On semble croire, en outre, que le Gouvernement anglais a décidé d'accorder, à M. Cecil Rhodes, les garanties qu'il a demandées pour les chemins de fer. *Geldenhuis Estate*, 193 fr. 50, contre 199 fr.

La *Langlaagte Estate*, que nous laissions à 103 fr. 50, est calme à 99 fr; *Consolidated Goldfields*, en hausse à 210 fr. 50, contre 199 fr. *East Rand*, 203 fr. 50, en avance de 5 fr.

La *Rand Mines*, qui restait à 1.056 fr., ex-dividende, finit à 1.090 fr. Comme on le fait ressortir, l'actif que possède cette Compagnie représente plus que la valeur de ses actions. Pour l'année 1899, on croit qu'elle sera à même de répartir un dividende de 200 0/0, soit 50 fr., mais ce n'est que dans deux ou trois ans qu'elle donnera son rendement normal. *New Kleinfontein*,

83 fr., contre 78 fr. Ses bénéfices de janvier se sont élevés à 7.540 liv. st., en augmentation de 2.026 liv. st. *Robinson Randfontein*, 34 fr. 50, contre 37 fr.; *Randfontein Estates*, 87 fr. en bénéfice de 2 fr. On parle de la prochaine arrivée en Europe de son président, M. J. B. Robinson, qui viendrait prendre des arrangements relatifs à la constitution des 14 filiales nouvelles dont nous parlions la semaine dernière.

La *Simmer and Jack*, qui clôturait à 159 fr. 50, finit à 161 fr.; *May Consolidated*, 117 fr. 50, contre 115 francs; *Village Main Reef*, 225 fr. 50, en plus-value de 10 fr. 50; *Buffelsdoorn Estate*, 18 fr., contre 17 fr. 50. L'assemblée des actionnaires de cette Compagnie sera tenue à Johannesburg, le 5 avril prochain, à l'effet de confirmer la résolution prise de reconstituer la Compagnie. Le capital actuel s'élève à 550.000 liv. st.; il sera réduit à 137.500 liv. st. et les actionnaires recevront une nouvelle action contre quatre anciennes. En outre, 412.500 nouvelles actions seront offertes aux actionnaires au pair; la dette actuelle de la *Buffelsdoorn* s'élève à 370.000 liv. st., mais, par suite de la reconstitution de la Compagnie, cette dette sera complètement éteinte; il restera même un surplus de 50.000 liv. st. pour permettre à la Compagnie de continuer son exploitation.

La *Robinson Gold* a passé de 260 fr. à 267 fr.; *New Primrose*, 136 fr., contre 132 fr. Grâce aux bons résultats de la « section Est », la durée de la mine peut être évaluée à une vingtaine d'années. D'un autre côté, un arrangement passé avec la *Waterworks Company* lui assure, désormais, toute l'eau nécessaire. Enfin, le traitement des « slimes », qui doit bientôt commencer, permettra de réaliser un bénéfice supplémentaire de 2.000 liv. st. par mois. On estime que la répartition future de cette Compagnie pourra s'élever à 75 ou 80 pour cent. *Wemmer*, 319 fr., contre 312 fr. Le bénéfice de janvier de cette Compagnie a atteint 12.493 liv. st., soit une diminution de 587 liv. st. sur celui de décembre. Le Conseil d'administration a résolu d'ériger une batterie additionnelle de 10 pilons, un matériel pour les slimes et un matériel additionnel de cyanuration, dont les devis s'élèvent environ à 40.000 liv. st. La Compagnie ayant disposé de 10.000 actions *Village Deep* à 6 liv. st., cette dépense n'affectera en rien le service régulier des dividendes.

Le *Champ d'Or* reste à 63 fr.; *Mossamedès*, 14 fr. 75, contre 13 fr.; *Oceana*, 34 fr.; *Mozambique*, 72 fr.; *Lancaster*, 86 fr. 50, contre 81 fr. D'après une nouvelle évaluation faite par l'ingénieur, la mine renfermerait, par claim, 17.100 tonnes du *Botha Reef*, et 12.200 tonnes du *West Battery Reef*. Avec 100 pilons, l'exploitation, d'après ces données, durerait plus de 40 ans. On peut donc s'attendre à ce que la Compagnie, ultérieurement, augmente encore sa force de broyage. Rappelons qu'elle va mettre prochainement en marche 20 nouveaux pilons, qui porteront sa batterie à 80 pilons.

La *Sheba* s'inscrit à 40 fr. 25. *Geldenhuis Deep*, 286 francs, contre 285 fr. Le rapport trimestriel, au 31 décembre, accuse un bénéfice de 79.581 liv. st., correspondant à une répartition annuelle de 90 0/0, ou de 22 50. *Windsor*, 82 fr. 50 au comptant. Il faut encore accorder quelques semaines à cette Compagnie pour lui permettre de compléter ses installations et de monter les perforatrices à l'aide desquelles elle pourra exécuter des travaux de développement indispensables pour atteindre les meilleures parties de la mine. *French Rand*, 51 fr., contre 50 fr. 50; *Transvaal Consolidated*, 56 50; *Transvaal Goldfields*, 61 fr., contre 60 fr.

La *Eerste Fabrieken Distillery* clôture à 21 fr. 50; *Dynamite du Transvaal*, 86 fr., contre 82 fr. 50; *Victor Gold*, 21 fr., contre 20 50; *Rebecca*, 4 fr. 50; *De Lamar*, 6 fr. 50.

La *De Beers*, qui avait reculé la semaine dernière à 747 fr., a détaché, le 17 courant, son coupon de 24 fr. 32 nets, et clôture à 720 fr. 50, ex-coupon.

Le Propriétaire-Gérant : JULES MONTEL.

Paris. Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant. — Simart.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
— Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
— Six mois... 18 fr.

Paraissant le Vendredi avec un Supplément

Rédacteur en chef : Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50 ; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points 2.50
Réclames en 8 points 4
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'émission.

Adresse télégraphique : Econopéen-Paris

TÉLÉPHONE N° 246-61

N° 373 bis. — 15^e volume. (9)

BUREAUX : 11, RUE MONSIGNY, PARIS

Vendredi 3 Mars 1899.

QUESTIONS DU JOUR

LETTRE DE JOHANNESBURG

(De notre Correspondant particulier)

Johannesburg, 4 février 1899.

Etat du Marché. — La Situation de place à Johannesburg — Nouvelles des Mines. — La Cote de la semaine. — Les dernières tendances.

L'activité sans précédent qui s'est manifestée ici pendant toute la semaine dernière s'est maintenue jusqu'à hier. Un léger tassement s'est alors produit sur les indications de Londres, à cause de la liquidation prochaine de cette place, qui commence le 7 courant.

D'après les renseignements que nous avons pu recueillir, nous considérons que la position de place est vaine et que le marché est prêt pour une nouvelle hausse des bonnes valeurs.

Les prix fort élevés atteints par les *Kliprivenberg* et *City Deep* pendant la semaine, soit respectivement 10 liv. st. et 9 liv. st., ne sont pas, pensons-nous, les derniers prix que ces titres toucheront; nous ne serions pas surpris de les voir cotés à 15 liv. st. et 13 liv. st.

Les valeurs sur lesquelles l'attention peut se porter plus spécialement aujourd'hui sont : les *Main Reef*, *French Rand*, *Wit Deep*, *Vogel Deep*. De bons gisements ont été découverts dans ces deux dernières Compagnies et le marché peut se servir de cette circonstance.

La hausse des *Bantjes* est due, nous dit-on, à l'intention que le directeur aurait de lancer des filiales.

Des opérations importantes ont été faites ces jours-ci; nous signalons surtout la vente de 191/2 claims au sud de la *Robinson Deep*, qui a été réalisée à Londres pour l'énorme somme de 67.000 liv. st.

La *Driefontein Deep* a été constituée à Londres. La propriété de cette Compagnie est un bloc de 256 claims voisins del *Angelo Deep*. Nous ne savons pas exactement quel est le capital d'exploitation, mais les claims ont été vendus pour 256 000 actions d'une livre chacune.

Nous ne pouvons que vous répéter ce que nous vous avons déjà dit: à savoir que les bonnes tendances nous paraissent devoir se maintenir pendant au moins un nouveau couple de mois.

Cours

	le plus bas de la semaine	le plus haut de la semaine	28 janv. 1899	4 fév. 1899
	sh. d.	sh. d.	sh. d.	sh. d.
Bantjes	33/.	41/6	33/.	40/.
Benoni	33/.	38/6	33/.	37/6
Bonanza	88/6	91/6	88/6	91/6
B. S. A. Cy (Chartered)	69/6	74/.	72/6	70/.
Consol. Main Reef	44/.	53/9	44/8	52/6
East Rand	151/.	174/6	151/.	166/6
French Rand	39/6	47/6	40/.	44/.
Glen Deep	94/.	100/6	93/.	98/.
Knights Central	58/.	60/.	58/6	58/6
May	87/6	98/.	87/.	94/.
Randfontein	60/6	72/9	60/.	69/.
Rose Deep	183/.	190/.	185/.	183/.

Cours

	le plus bas de la semaine	le plus haut de la semaine	28 janv. 1899	4 fév. 1899
	sh. d.	sh. d.	sh. d.	sh. d.
Salisbury	59/6	62/.	66/.	62/.
Simmer East	74/.	78/6	73/.	76/.
Village Main Reef	182/6	190/.	182/6	185/.
Vogelstruis Consolid. Deep	24/6	30/6	25/.	29/9
Witwatersrand Deep	46/6	53/6	44/9	50/6
Bantjes Deep	20/.	22/6	19/3	21/3
Rand Collieries	21/.	22/9	23/6	21/6

La Situation dans l'Afrique du Sud

Il semble décidément que les craintes que l'on avait conçues relativement à l'apparition de la peste bubonique au Sud de l'Afrique, étaient chimériques. Aucune preuve n'existerait de ce fléau. Comme on l'a signalé précédemment, il y a bien eu à signaler la mort de trois Indiens; toutefois ces décès seraient dus à des causes non encore déterminées, mais qui n'ont aucun rapport avec la peste. Ce qui est certain, c'est que les Indiens que l'on avait mis en quarantaine dès que des cas suspects furent signalés, se portent tous bien.

Il semblerait donc que l'on a, avec intention, exagéré les nouvelles reçues de Middelburg et de Kaapmuiden, et on se demande s'il n'y a pas eu là un prétexte, pour le Gouvernement du Transvaal, pour en finir avec la question des Indiens. On sait que ledit Gouvernement a toujours vu d'un mauvais œil l'arrivée, au sud de l'Afrique, de ces Asiatiques qui sont sujets anglais. Or, les nouvelles mises en circulation au sujet de la peste, ont permis au Gouvernement de la République Sud-Africaine de prendre des mesures sévères, contre lesquelles l'Angleterre ne peut s'élever cette fois, et qui ont abouti à l'interdiction du territoire aux hommes de couleur venant d'Asie.

Cela n'empêche pas que l'idée de la peste survit encore au sud de l'Afrique. C'est ainsi qu'une grande agitation règne, en ce moment à Port-Elisabeth, par suite de la mise en circulation de la nouvelle qu'un steamer, ayant à bord mille Indiens et qui s'est vu refuser l'entrée du port de Delagoa, se dirige vers les ports de la colonie du Cap. Les habitants de Port-Elisabeth ont télégraphié au premier Ministre, pour lui demander de s'opposer au débarquement des Asiatiques. A tout bien considérer, les craintes que l'on conçoit sont salutaires. Elles prouvent que l'on veille, et que toutes les précautions sont prises contre la terrible maladie.

Une importante réunion, à laquelle ont pris part beaucoup de membres du Volksraad, a eu lieu ces jours derniers à Pretoria. On y a discuté la situation alarmante de quarante-cinq familles d'Afrikaners qui restent à Bulawayo sans moyens d'existence. Il n'y a pas de travail dans la Rhodesia, et la misère règne de plus en plus parmi les classes inférieures. On fait des quêtes afin de donner à ces malheureux les moyens de regagner le Transvaal.

Le Ministre de l'église hollandaise à Capetown qui,

L'année dernière, avait prononcé un discours très remarquable à l'occasion du couronnement de la reine des Pays-Bas, est accusé par le docteur Harris, secrétaire de la Compagnie à charte, de conduite déloyale à l'égard de la reine Victoria. Ce Ministre déclare, par l'organe du *Times* du Cap, que ses paroles se sont bornées aux déclarations suivantes :

Que les Afrikanders, par leur religion et leur langue étaient plus portés à sympathiser avec les Hollandais qu'avec les Anglais, mais que cependant ils restaient loyalement sous le drapeau britannique, bien que son prestige ait quelque peu souffert, à la suite des événements récents. Tel est le devoir de tout bon Afrikander.

Telle est la conclusion de la lettre du révérend Stoyler, qui a pour but d'empêcher la discorde avec le Transvaal, discorde qu'un certain parti voudrait, paraît-il, faire éclater. Cette lettre a produit une certaine impression.

Au fond, la question des Afrikanders est à l'ordre du jour au Cap. C'est ainsi que le retour de Londres de sir A. Milner, haut-commissaire britannique et ami de M. Chamberlain, a provoqué une recrudescence des sentiments anti-impérialistes d'une grande partie de la population de la colonie, qui est d'origine boer et hollandaise, c'est-à-dire des Afrikanders. Il vient même de se former une ligue, sous le nom d'Union nationale, qui a pour objet de lutter contre la campagne impérialiste, et se propose de boycotter tout ce qui est anglais, jusqu'à ce qu'elle ait obtenu satisfaction. Son programme exige la renonciation complète de l'Angleterre à ses injustifiables prétentions de suzeraineté sur le Transvaal, le retrait des troupes anglaises qui se trouvent à proximité des frontières de cette République, et un règlement, par voie d'arbitrage, des contestations qui portent sur la convention de Londres de 1884.

LE TRANSVAAL EN 1898

Nous avons, il y a huit jours, analysé le rapport de la Commission exécutive de la Chambre des Mines de la République Sud-Africaine pour l'année 1898. Or, il nous paraît intéressant de mettre sous les yeux de nos lecteurs les parties essentielles du discours prononcé par un de nos compatriotes, M. Rouliot, président de la Chambre des Mines, à l'assemblée générale qui a été tenue le 26 janvier, et qui a reçu communication du rapport dont nous venons de parler plus haut :

Les résultats de l'année dernière doivent nous donner toute satisfaction, a dit M. Rouliot, car ils ont permis à ce pays de s'élever au premier rang des pays producteurs d'or du monde entier.

Le rendement pour le district du Witwatersrand s'est élevé à 4.295.609 onces d'or, d'une valeur de 15.141.376 liv. st., tandis que les autres districts n'ont produit à eux tous que 259.413 onces, d'une valeur de 902.759 liv. st., ce qui porte la production totale d'or pour le Transvaal au chiffre énorme de 4.555.052 onces, représentant 16.144.135 liv. st. La production totale du monde entier a été de 14.000.000 d'onces d'or fin ou de 37.000.000 de liv. st. Le Transvaal a donc contribué à la production totale dans une proportion de 28 0/0.

L'augmentation que nous constatons dans la production du Witwatersrand constitue un nouveau record : elle se chiffre par 1.264.931 onces ou par 4.557.760 liv. st.

Les moulins figurent dans cette production pour 68,5 0/0 ; les concentrés et les sous-produits pour 0,6 0/0 ; les boues pour 29,4 0/0 et les « slimes » pour 6,2 0/0. Enfin, les banques, pour 3 0/0. Si nous comparons ces chiffres avec les chiffres correspondants de l'année 1897, nous trouvons que les moulins ont broyé 37,7 0/0 de plus, et que la valeur de l'or obtenu marque une augmentation de 40 6 0/0 qu'il faut attribuer à une qualité d'or supérieure. Les usines de cyanuration ont traité 39,2 0/0 de plus de boues, et la plus-value réalisée en raison de cette circonstance, s'est élevée de 41,8 0/0. Pour les concentrés et les sous-produits, les tonnages sont, comme toujours, incomplets, mais la valeur de l'or s'est augmentée de 5,6 0/0. Cette augmentation est faible, si on la compare à celle des autres sources ; toutefois, nous ne devons pas perdre de vue que les nouvelles Compagnies productrices n'usent pas encore des mêmes systèmes que les anciennes Compagnies,

et que la plupart d'entre elles confondent, dans leur total, les quantités d'or provenant des concentrés et des boues.

Les « slimes » entrent en ligne de compte pour la première fois, et elles apportent un contingent de 6,2 0/0 à l'augmentation totale. On a mis en travail pour les « slimes », au cours de l'année 1898, un grand nombre de machines. On en met encore de nouvelles en place, et elles ne tarderont pas à fournir, elles aussi, leur part. Toutefois, les méthodes pour les « slimes » ne sont encore que dans l'enfance et, bien que les résultats obtenus jusqu'à présent aient été favorables, il est permis de croire qu'ils donneront, à l'avenir, des bénéfices complémentaires importants aux Compagnies qui les utiliseront.

L'or déclaré par l'intermédiaire des banques et provenant de diverses sources est également en progrès sur l'année dernière, mais il n'entre que pour 3 0/0 dans l'augmentation totale.

En résumé, la production d'or, pour l'année 1898, s'élève à 41,5 0/0 de plus qu'en 1897, et ceci grâce au plus grand nombre de Compagnies productrices, à la meilleure qualité du minerai broyé, et au perfectionnement des méthodes appliquées au traitement des minerais et des boues.

Dans le district du Witwatersrand, 77 Compagnies ont produit en 1898, tandis qu'en 1897 leur nombre ne s'élevait qu'à 69. La moyenne mensuelle du nombre des Compagnies productrices a été de 63,5, broyant avec une moyenne totale de 4.765 pilons, contre une moyenne de 51 Compagnies avec 3.567 pilons en 1897. Nous avons donc eu au cours de l'année qui vient de s'écouler, une moyenne, pendant douze mois, de 1.198 pilons de plus qu'en 1897. D'autre part, le broyage s'est établi, en moyenne, à 4,68 tonnes par jour et par pilon en 1898, tandis qu'il était, en 1897, de 4,53 tonnes.

Le minerai extrait a atteint 8.965.960 tonnes, dont il y a lieu de déduire, approximativement, 18,2 0/0, soit 1.634.514 tonnes qui représentent le minerai rejeté comme stérile. Ces opérations de triage se sont généralisées et, dans certains cas, le pourcentage de roche stérile rejeté s'est élevé jusqu'à 40 0/0. Le triage est devenu nécessaire à la suite de l'introduction de perforatrices à air comprimé que l'on a adoptées pour suppléer au manque de bras. Ces perforatrices ont, en effet, le défaut d'abattre au-dessus et au-dessous du filon une notable portion de roche qui ne donnerait rien au broyage ; il est donc infiniment plus économique de la trier que de la soumettre au traitement du moulin et à la cyanuration.

Le minerai broyé a atteint 7.331.416 tonnes, chiffre supérieur de 2.006.091 tonnes à celui de 1897. Le rendement, qui était, en 1897, de 11.397 dwts ou de 39 sh. 9 d. par tonne, a été, en 1898, de 11.718 dwts ou de 41 sh. 4 d. par tonne, en un mot, d'une valeur supérieure à 1 sh. 7 d. par tonne. Et si on ne fait pas entrer en ligne de compte les rendements qui ne sont pas accompagnés du tonnage, on trouve que la teneur s'élève à 40 sh. 11,1 d. par tonne broyée, contre 39 sh. 7,2 d. en 1897. Cette augmentation provient des méthodes plus efficaces adoptées dans le triage, de la disparition des mines qui ne broyaient que du minerai de basse teneur, du rendement complémentaire provenant du traitement des « slimes », traitement qui a produit, l'année dernière, 78.887 onces d'or, représentant une valeur de 282.220 liv. st., soit une augmentation de 0 sh. 9,2 d. par tonne broyée, et, enfin, des nouvelles Compagnies productrices qui sont situées, pour la plupart, dans la partie la plus riche du Rand.

La raison principale de l'augmentation dans la production totale du Witwatersrand réside dans les rendements des mines de second rang, communément dénommées : *deep levels*. Au cours de l'année dernière, cinq nouvelles Compagnies *deep levels* ont commencé leurs opérations, ce qui a porté le nombre des Compagnies de cette catégorie au chiffre de 11 ; mais la moyenne pour ces Compagnies et pour toute l'année, ressort à 8,6 Compagnies qui ont broyé avec 844 pilons, chaque pilon broyant 4,81 tonnes par jour, tandis que la moyenne pour toutes les Compagnies en général est de 4,68 tonnes. Le tonnage broyé des *deep levels* a été de 1.403.455 tonnes, et le rendement s'est établi à 916.194 onces d'une valeur de 3.376.497 liv. st., ce qui représente une proportion de 22,3 0/0 dans la production totale. Dans la production totale des *slimes*, les *deep levels* entrent pour 33,30 0/0 ce qui prouve que ce traitement est plus répandu dans les *deep levels* que dans les Compagnies d'affleurement. Le rendement des *deep levels* a été de 48 sh. 1,4 d. par tonne, tandis que la moyenne générale a été de 41 sh. 4 d.

Les chiffres qu'ont fournis les Compagnies des autres districts sont quelquefois incomplets. La moyenne, ici, a été de 9,7 Compagnies broyant avec 335 pilons ; 494.753 tonnes ont été broyées rendant 136.440 onces d'une valeur de 501.397 liv. st. ; les sous-produits et les concentrés ont fourni 13.007 onces d'une valeur de 50.264 liv. st. ; les boues ont rendu 94.527 onces, ce qui représente 296.892 liv. st. ; les *slimes*, 5.239 onces, d'une valeur de 18.747 liv. st. ; les banques et autres sources, 10.168 onces, d'une valeur de 35.457 liv. st. Soit un total de 259.413 onces d'une valeur de 902.769 liv. st. ou 33 sh.

4,1 d. par tonne. La part de ces districts ressort donc à 5,6 0/0 de la production totale du Transvaal.

Pour évaluer les frais d'exploitation, dit M. Rouliot, je continuerai à suivre la méthode sévère qui consiste à déduire les dividendes de la production totale, et à considérer la différence comme représentant les frais généraux. Je constate donc que, tandis qu'en 1897 les frais ressortaient à 29 sh. 6,7 d. par tonne, ils n'ont été, en 1898, que de 28 sh. 1,4 d., soit une diminution de 1 sh. 5,3 d. par tonne provenant des économies réalisées dans l'exploitation. En réalité, les progrès accomplis sont encore plus importants, car, dans la moyenne, entrent les deep levels dont les frais d'exploitation sont, en réalité, de 34 sh. 6,1 d., ce qui augmente de beaucoup ladite moyenne. Cette plus grande dépense des deep levels provient de ce qu'elles ont à rembourser les dettes contractées, et à compléter leur matériel d'exploitation sur les bénéfices de la mine. En appliquant le même procédé aux districts extérieurs, je trouve que les dépenses d'exploitation s'élèvent pour eux à 30 sh. 2,6 d. par tonne.

Le montant total des dividendes distribués par 40 Compagnies, sur les 77 qui ont contribué au rendement du Witwatersrand pour 1898, a été de 4.834.160 liv. st., c'est-à-dire 2.120.580 liv. st. de plus que l'année précédente, ce qui représente 31 93 0/0 de la production totale, tandis qu'en 1897 la proportion n'était que de 25 64 0/0. Les dividendes ressortent à 13 sh. 2,2 d. par tonne broyée, soit presque 3 sh. de plus qu'en 1897. Les deep levels apportent pour leur part 955.000 liv. st. ou 19 75 0/0 du total des dividendes payés, soit 13 sh. 7,3 d. par tonne broyée. Les dividendes des districts extérieurs, que je ne puis donner qu'approximativement, s'élèvent à environ 152.345 liv. st. Comme je l'ai dit, les dividendes déclarés en 1898 par les Compagnies minières du district du Witwatersrand ont été de 4.834.160 liv. st.; ils ont été gagnés par 40 Compagnies dont le capital, évalué au cours du Marché du 31 décembre 1898, représente une somme de 55.477.000 liv. st. Les intérêts servis aux actionnaires ressortent donc à 8,7 0/0, ce qui peut être considéré comme une preuve de la solidité de l'industrie minière au sud de l'Afrique; toutefois, on ne peut pas dire que ces intérêts soient excessifs. Ils n'en sont pas moins très satisfaisants et pour les Compagnies elles-mêmes, et pour leurs actionnaires; et si, avec l'aide du Gouvernement, on pouvait arriver à la réduction des frais d'exploitation, nombre de mines, qui sont encore improductives, viendraient, à bref délai, figurer sur la liste des Compagnies à dividende et augmenteraient encore l'avance que nous avons déjà prise sur les autres pays du monde qui, eux aussi, produisent de l'or.

M. Rouliot a abordé, naturellement, la question de la main-d'œuvre indigène, et il dit que malgré les demandes toujours croissantes, en raison de la mise en exploitation de nombreuses mines nouvelles, le manque de bras ne s'est pas trop fait sentir. Ce résultat est dû, en partie, à l'emploi des machines perforatrices. Néanmoins, on emploie, actuellement, 88 500 indigènes, soit 20.000 de plus que l'année précédente et, cependant, on en aurait encore besoin de 12.000 pour subvenir à tous les besoins.

La prime que payent les Compagnies pour obtenir la main-d'œuvre nécessaire est énorme. Dans certains cas, elle représente entre 9 pence et 1 shilling par tonne broyée. Il y aurait là beaucoup à économiser si l'importation des indigènes était mieux organisée. En principe, les indigènes et les chefs des pays voisins auraient tout intérêt à ce que les engagements fussent faits par un groupe autorisé et reconnu par la Chambre des Mines, attendu que, pour le moment, ceux qui engagent les noirs les trompent sur les gages qu'ils obtiendront des Compagnies; d'où des réclamations lors de l'arrivée à la mine.

La main-d'œuvre a aussi à lutter contre l'ivrognerie. Mais il suffirait, pour tout remettre en ordre, que la loi sur les liqueurs fût mieux appliquée. De fait si, dans certaines parties du Rand, l'ivrognerie est moins fréquente, c'est que, justement, ces parties sont sous la surveillance de la police.

En ce qui regarde la « loi de l'or », M. Rouliot mentionne qu'elle a été soumise à certains amendements pendant la dernière session, et il parle de l'impôt de 2 1/2 0/0 sur le revenu brut des mynpachts, ainsi que de celui de 5 0/0 sur les bénéfices nets des Compagnies travaillant dans des terrains autres que les mynpachts.

A la taxe sur la production brute des mynpachts, la Chambre des Mines n'a pas fait d'opposition, attendu

que cette disposition était dans la loi primitive, et les Compagnies qui détenaient ces terrains devaient être préparées à la voir appliquée un jour ou l'autre. Par contre, la Chambre a formulé une protestation contre la taxe sur les bénéfices, « d'abord, dit M. Rouliot, en raison de la façon brusque dont elle a été établie, et ensuite parce que nous estimons que la taxe, en elle-même, n'était ni nécessaire ni juste. Nous pensons qu'elle n'était pas nécessaire parce qu'il nous semble qu'un pays comme celui-ci, avec la population qu'il a, pourrait facilement faire marcher ses affaires avec un budget de 3 millions et demi, et nous sommes convaincus qu'en contrôlant convenablement les dépenses, en évitant un déplorable gaspillage des fonds publics, le revenu de l'Etat devrait être plus que suffisant pour tous les besoins. Nous trouvons la taxe injuste, parce que l'industrie minière, qui contribue pour la plus grande part dans les revenus de l'Etat, se voit sans cesse imposer de nouvelles charges, au moment même où les rapports officiels recommandent le dégrèvement des mines. »

La question de la dynamite est largement traitée. M. Rouliot fait une comparaison entre le prix que paye, à Kimberley, la *De Beers Company* (50 shillings par caisse, sur lesquels le Gouvernement du Cap prélève un droit de 12 sh. 6 d.), et celui de 75 shillings que fait payer, au Transvaal, la même Compagnie qui, avant d'avoir obtenu le monopole, offrait aux mines le même explosif à 40 shillings la caisse.

Une proposition, dit M. Rouliot, vient d'être faite au Gouvernement par la Compagnie de la Dynamite, et elle doit être soumise au Raad à la session qui va s'ouvrir. Aux termes de cette proposition, le prix devra être réduit à 70 sh. tant que la consommation annuelle ne sera pas inférieure à 250.000 caisses et que le Gouvernement ne réclamera pas sa part de 5 sh. par caisse. Cette offre est conçue dans de tels termes, que son acceptation signifierait que le Gouvernement est décidé à abandonner l'idée de retirer la concession, et que la validité de son contrat vis-à-vis de la Compagnie des Explosifs peut être contestée. En effet, aux termes du contrat du 24 mai 1894, il est simplement dit que le monopole est accordé aux concessionnaires pour une période de quinze années, à l'expiration desquelles il sera loisible au Gouvernement de permettre à d'autres fabriques de s'établir et de faire concurrence à la Compagnie actuelle, ou bien de prélever un droit d'importation; mais il n'est pas question de l'acquisition par l'Etat de la fabrique de la Compagnie privilégiée. Maintenant, on propose au Gouvernement, à l'expiration des quinze ans, ou de prendre les fabriques — que la Compagnie actuelle a encore, par préférence, le droit de racheter, ou de louer à des tiers, — ou de ne rien dénoncer et, alors, le monopole est tacitement reconnu pour une autre période de quinze années. A-t-on jamais eu connaissance d'une proposition aussi extraordinaire? Jusqu'à ce jour la Compagnie concessionnaire du monopole a établi sa comptabilité de telle sorte que des sommes considérables ont été mises en réserve pour amortir ses frais d'installation avant l'expiration de son monopole; de la sorte, elle a réalisé des bénéfices nets sur lesquels le Gouvernement était en droit de prélever une part qu'il n'a pas touchée. En supposant que sa proposition actuelle fût acceptée, cette réserve serait immédiatement disponible, sans que le Gouvernement eût à réclamer sa part, car les bâtiments et l'outillage deviendraient la propriété du Gouvernement à l'expiration du contrat, ou bien la concession serait étendue pour une période si longue, qu'une telle réserve n'aurait aucune justification. En résumé, les offres de la Compagnie se résument à ceci: en échange d'un grand avantage, elle ne consent qu'à une réduction de 5 sh. sur le prix d'un article qu'elle vend 100 0/0 plus cher qu'à Kimberley. Cette générosité ne lui coûterait donc guère, car sur le droit de 10 sh. par caisse qu'elle paye à MM. Lippert, Lewis et Marks, 2 sh. sont déjà à déduire, et il est à présumer que les 8 autres shillings ne seraient pas payés, au cas où elle se verrait accorder une extension de son monopole.

Je ne vois donc pas, ajoute M. Rouliot, quels avantages l'Etat et l'industrie minière pourraient tirer d'une telle proposition et je ne comprends pas pourquoi on se hâterait de mettre en discussion, maintenant, la prolongation pour quinze ans d'un contrat qui, en admettant qu'il soit valide, a encore dix années de vigueur. Si le Gouvernement et le Volksraad ont réellement l'intention de venir en aide à l'industrie, ils ont le moyen de le faire avec le présent contrat et en même temps, ils peuvent assurer un revenu à l'Etat. J'espère que les membres du Raad ne perdront pas cela de vue, lorsque cette inique proposition sera soumise à leur délibération.

L'honorable président de la Chambre des Mines aborde aussi la question économique dont on s'est plaint à Johannesburg et il fait ressortir que tout le mal vient du « parasitisme » et des attaques constantes auxquelles on se livre contre le capital. C'est, dit-il, la bataille du parti de l'alcool et des monopoles que l'on est en train de livrer contre l'industrie. La même tactique a été employée jadis, quand on a accordé le monopole de la dynamite, et on veut arriver à empêcher tout rapprochement entre le Gouvernement et l'industrie. C'est une campagne que mènent certains individus désireux d'entretenir l'agitation dans l'espoir de s'assurer à eux-mêmes quelque avantage au détriment du bien général. Ce qui n'empêche pas, dit en terminant M. Rouliot, qu'en dépit de toutes les difficultés, l'industrie minière a fait son chemin; qu'on ne peut douter ni de sa puissance, ni de son avenir; que les Compagnies doivent être fières de leurs succès et que, si l'on encourage leurs efforts, elles pourront, avec la collaboration des chefs de l'Etat, placer le Transvaal encore plus haut parmi les autres nations du globe.

LES MINES D'OR AUSTRALIENNES

La Production de l'Australie. — On a, maintenant, dit l'*Economist* de Londres, quelques détails sur la production d'or de l'Australie en 1898. Les voici, comparés à ceux se rapportant à la production de 1897 :

Colonies	1897	1898
	(En onces)	
Victoria	812.766	837.258
Nouvelle-Galles du Sud	292.217	341.722
Queensland	808.000	918.000
Australie occidentale	674.989	1.050.133
Total pour les quatre colonies.	2.587.972	3.147.163

En évaluant la production des trois colonies de la Nouvelle-Zélande, de la Tasmanie et de l'Australie méridionale à 350.000 onces (en 1897, elle avait atteint 322.700 onces), le total de la production de l'Australie s'élèverait, pour 1899, à près de 3.500.000 onces, contre 2.900.000 onces en 1897, et 2.378.000 onces en 1896. Si on admet, pour l'once, le prix, après la fonte, de 3 liv. st. 16 shillings, moyenne ressortant des opérations effectuées aux monnaies de Melbourne et de Sydney, on arrive, pour les trois dernières années, à une valeur de 9.036.000 liv. st. pour 1896, 11.020.000 liv. st. pour 1897, et 13.300.000 liv. st. pour 1898. A remarquer que si quelques modifications sont à apporter aux chiffres ci-dessus, ce ne pourra être que dans le sens de l'augmentation.

Au cours des deux dernières années, il est sorti des deux Hôtels de Monnaie ci-dessus, en pièces frappées ou en lingots d'or :

	1897	1898
	(Livres sterling)	
Monnaie de Melbourne	5.344.014	5.815.610
— de Sydney	2.632.448	2.618.205
	8.006.462	8.433.815

Près de 5 millions de liv. st. d'or ont été expédiés directement sans passer par les Hôtels de Monnaie.

A Perth, la nouvelle Monnaie commencera vraisemblablement bientôt ses opérations. Le besoin d'un Hôtel de Monnaies, dans l'Australie occidentale est évident, attendu qu'il en coûte double fret pour expédier d'abord le métal à Melbourne, afin de l'y faire frapper, et, ensuite l'embarquer. A Brisbane, il n'est pas besoin d'Hôtel. Tout l'or du Queensland provient du Nord, et il en coûterait autant pour l'envoyer à Brisbane qu'à Sydney. Il en est de même pour la Nouvelle-Zélande, attendu que les champs d'or d'Otago sont distants de près d'un millier de milles de ceux situés sur le Thames, et que les frais d'expédition

seraient les mêmes que ceux que l'on a à supporter pour les envois à Sydney et à Melbourne.

Les quatre principaux ports de l'Australie ont exporté en or, en 1897 et en 1898 :

	1897	1898
	(Livres sterling)	
Melbourne	5.760.026	3.258.149
Sydney	4.792.000	6.773.947
Adelaide	2.253.584	371.500
Albony	1.329.767	1.632.476
	12.114.327	12.036.072

Il faut remarquer que la moitié des envois de Sydney provient d'expéditions faites par chemin de fer de Melbourne, et qui étaient destinées à San Francisco.

Au total de 12 millions de livres mentionné ci-dessus, il faut ajouter l'or brut expédié du Queensland et de la Nouvelle-Zélande. Les chiffres manquent encore, mais on peut évaluer les expéditions totales de la colonie à 13.500.000 liv. st., contre 13.000.000 liv. st. en 1897. Ainsi, en deux ans, la colonie aura versé dans le monde 26.500.000 liv. st., sur lesquelles 24.400.000 liv. st. proviennent de la production courante, et le reste des stocks possédés par les banques.

En voyant ces résultats, on est en droit d'espérer beaucoup de la production d'or de l'Australie, et il paraît hors de doute que l'année 1899 ne soit encore meilleure que 1898. Mais, ajoute l'*Economist* de Londres, les capitalistes ont toujours à passer au crible les affaires qui leur sont proposées surtout lorsque, comme dans la colonie de Victoria, le Gouvernement s'écarte de son devoir en faisant tout pour favoriser l'introduction, dans le pays, des capitaux anglais. Pas plus dans la colonie de Victoria que dans une autre, l'industrie minière n'a besoin de la protection gouvernementale que pour des objets nettement définis.

La Production d'or de Victoria. — Pendant l'année 1898, la production d'or de Victoria s'est établie de la manière suivante. Nous la rapprochons de celle de 1897 :

	1897	1898
	(En onces)	
Janvier	27.676	43.760
Février	49.667	61.851
Mars	83.443	69.143
Avril	71.437	65.395
Mai	66.604	63.772
Juin	60.641	78.795
Juillet	81.055	64.423
Août	66.493	82.099
Septembre	68.052	70.605
Octobre	74.278	74.278
Novembre	70.177	65.793
Décembre	93.242	97.344

Rappelons que, de l'année 1851 à l'année 1893, la colonie de Victoria a produit 58.772.555 onces. En 1894, elle a donné 716.954 onces; en 1895, 740.086 onces; en 1896, 805.087 onces; en 1897, 812.766 onces, et, en 1898, 837.258 onces. Soit au total, depuis 1851, 62.684.706 onces.

En évaluant l'once à 4 liv. st., on obtient un total de 250.738.824 liv. st.

Quant aux dividendes répartis par les Compagnies par actions ils représentent : pour 1894, 459.721 liv. st. 10 sh.; pour 1895, 438.507 liv. st.; pour 1896, 519.695 livres sterling 8 sh.; pour 1897, 537.094 liv. st. 7 sh.; et pour les neuf premiers mois de 1898, 471.482 liv. st. 1 shilling.

Les Développements miniers dans l'Australie Occidentale. — La *British Australasian*, à Londres, a reçu de Perth une dépêche d'après laquelle on aurait recoupé, dans les bails *Augusta*, qui font partie des propriétés de la *Menzies Golden Company*, du minerai donnant 8 onces à la tonne. Cette découverte prouverait, qu'en profondeur, le minerai augmente au point de vue de la teneur.

Notes minières d'Australie

Day Dawn Block and Wyndham. On a broyé pendant les quatre semaines qui ont pris fin le 18 courant, 2.700 tonnes de minerai qui ont produit un rendement de 1.211 onces d'or d'une valeur approximative de 4.250 liv. st. La cyanuration de 2.457 tonnes de résidus a produit un rendement d'une valeur de 1.600 liv. st. Bénéfices, 1.500 liv. st. Il y a encore en ce moment en travail pour 29.000 liv. st. d'or.

Bayley's United Mines. Un cablogramme de la direction, à Coalgardie, annonce le départ d'Albany du paquebot « Oriental », avec un chargement de 370 onces d'or d'une valeur de 4.419 liv. st. Une autre dépêche annonce que des pluies sont tombées et qu'il y a 250.000 gallons d'eau dans le réservoir de Fords Hill.

Great Boulder n° 1 Mines. L'amalgamation de 33 tonnes de minerai a produit un rendement de 334 dwts d'or. La concentration donne 3 dwts par tonne.

Sons of Gwalia Gold Mines. On a broyé pendant le mois de janvier 1.740 tonnes de minerai qui ont produit un rendement de 1.760 onces d'or. Un télégramme de la mine annonce qu'à 200 pieds de profondeur, le filon a de 3 à 4 pieds de large et une valeur moyenne de 1 once 19 dwts 12 gr. d'or à la tonne. A 300 pieds, le filon accuse une largeur de 6 pieds et une teneur de 3 onces 10 dwts à la tonne.

Bellevue Proprietary Gold Mines. Le broyage de 630 tonnes de minerai a produit un rendement de 364 onces d'or.

Victory (Charters Towers). Un cablogramme de la mine annonce que le broyage de 117 tonnes de minerai a produit un rendement de 278 onces d'or d'une valeur approximative de 930 liv. st.

Eaglehawk Consolidated Mines. Un cablogramme du 21 courant vient d'être reçu d'après lequel le broyage de 310 tonnes de minerai a produit un rendement de 83 onces d'or. La cyanuration a donné 10 onces d'or. Total : 123 onces d'or.

North Boulder Gold Mines. Un cablogramme de la mine annonce qu'à 200 pieds de profondeur, le filon a 11 pieds de large et a une bonne teneur.

Zeehan Montana Mines. Un câble de Habart annonce l'expédition de 95 tonnes de minerai de plomb argentifère contenant environ 61 tonnes, 15 dwts de plomb et 8.075 onces d'argent.

Waihi Gold Mining Company. Les détenteurs d'actions au porteur de cette Compagnie ont reçu avis, ces derniers jours, que le dividende n° 24 était mis en paiement, à partir du 1^{er} mars, sur présentation du coupon n° 14, aux bureaux de la Compagnie, à Londres. Les coupons doivent être laissés pendant trois jours pleins pour la vérification.

Lady Shenton Gold Mines. On a broyé, du 23 janvier au 18 février, 750 tonnes de minerai qui ont produit un rendement de 1.500 onces d'or. La teneur des résidus est estimée à 13 dwts par tonne.

Mount Lyell Mining and Railway. On annonce la déclaration d'un dividende de 2 sh. 6 pence par action payable le 5 avril. Les dernières analyses ont donné une teneur moyenne de 6.7 0/0 de cuivre, 4.7 onces d'argent et 2 1/2 dwts d'or.

Melbourne Democrat Mines. Le broyage de 279 tonnes de minerai a produit un rendement de 129 onces d'or.

Chaffers Gold Mines. Un câble de la mine annonce que la troisième veine aurifère a été traversée. La largeur totale est de 40 pieds. Les meilleures analyses donnent 3 dwts à la tonne. Le fonçement des puits continue.

Central and West Boulder Mines. Le broyage de 400 tonnes de minerai a produit un rendement de 437 onces 4 dwts d'or. — 16 tonnes de concentrés ont donné 31 dwts par tonne. La teneur des résidus est évaluée à 3 dwts par tonne. La teneur moyenne totale est de 23 dwts par tonne.

à l'établissement de fabriques de savon, d'allumettes, et de carbure de calcium.

La Chambre de Commerce, poursuit notre confrère, a raison de protester, car de telles concessions gênent non seulement le libre cours du commerce, mais imposent des charges à toute la communauté, cela au bénéfice de quelques bénéficiaires des monopoles. Le succès de ces combinaisons dépend, en effet, des contributions perpétuelles et forcées, imposées à tous les habitants de l'Etat.

La concession de la dynamite est un exemple excellent de ce fait, avec cette différence, qu'en ce cas, l'industrie minière est principalement lésée. Dans le cas des concessions de savon et d'allumettes, tout individu a à payer quotidiennement sa contribution.

Les Revenus de l'Etat. — Les revenus de l'Etat se sont élevés, en décembre 1898, à 909.857 liv. st., contre 495.462 liv. st. en décembre 1897. Les dépenses ont été de 1.056.244 liv. st., au lieu de 696.189 liv. st.

Le solde créditeur du Trésor était, à la même date, de 416.038 liv. st., au lieu de 364.802 liv. st. au 31 décembre 1897.

La Johannesburg Pioneer. — Le *Star* constate que la fin de cette petite mine est prochaine. D'après le rapport du contrôleur lu à la dernière assemblée, il y a encore 12.000 tonnes de minerai dans la mine et 12.000 sur le carreau. Le tonnage de la mine peut être considéré comme mésestimé; il sera certainement augmenté du minerai qui sera trouvé dans d'anciens gisements. Il est donc probable que la mine ne sera pas complètement épuisée avant le mois de juin; il restera alors le minerai sur le carreau, on atteindra ainsi la fin de l'année avant que le minerai du main reef et du south reef soit épuisé.

Pendant le dernier semestre, 18.000 tonnes traitées ont produit 98.532 liv. st.; le rendement a été de 5 liv. st. 9 sh. 5 d. par tonne. Le coût de production a été de 1 liv. st. 3 sh. 6 d.; le bénéfice net a donc été de 4 liv. st. 5 sh. 11 d. Le bénéfice du dernier semestre a été d'environ 400 0/0 du capital. Bien que la fin de la mine approche, il est probable que cette excellente moyenne sera maintenue jusqu'au bout.

La Village Main Reef. — Les préparatifs pour l'augmentation des pilons, dit le *Star*, ont commencé et plusieurs parties de la batterie ont été reçues. Les excavations pour les fondations des 60 nouveaux pilons ont été faites; le travail est poussé avec activité et l'on croit que dans huit mois tout sera terminé.

La Randfontein. — La *Randfontein Estates*, dit le *Star*, vient de former six nouvelles filiales :

The East Randfontein Gold Mining Company, Limited;

The West Randfontein Gold Mining Company, Limited;

The Stubbs Randfontein Gold Mining Company, Limited;

The Ferguson Randfontein Gold Mining Company, Limited;

The Johnstone Randfontein Gold Mining Company, Limited;

The Van Hulsteyn Randfontein Gold Mining Company, Limited.

Chacune de ces Compagnies a un capital de 550.000 livres sterling, en action d'une livre. Sur ce total, la *Randfontein* doit recevoir 400.000 actions libérées, comme vendeur. Le solde, soit 150.000 titres, est mis de côté pour le fonds de roulement.

Les mynpachts et blocs de claims, qui ont formé ces six Compagnies, sont compris dans la partie la plus riche de la propriété de la *Randfontein*.

Une nouvelle promotion de 7 filiales est prochaine; elle se fera dans les mêmes conditions.

REVUE DE LA PRESSE DE JOHANNESBURG
DE LA SEMAINE

Les Monopoles. — La Chambre de Commerce de Johannesburg, dit le *Star*, vient de voter une résolution affirmant de nouveau son opposition à toutes les concessions, contrats industriels ou monopoles, qui tendent à gêner le libre cours du commerce. Elle s'est principalement prononcée contre les récents contrats relatifs

Les Exportations d'or. — Voici, d'après le *South African Mining Journal*, le tableau des exportations d'or de la semaine, du 28 janvier au 7 février :

Banques	Onces	Valeur Liv. st.
National.....	18.105 33	64 310
Standard.....	15.665 80	57.100
Natal.....	7.205 40	26.650
Banque de l'Afrique.....	3.529 68	13.236
A. B. Corporation Bank.....	5.418 00	18.549
Robinson.....	3.133 75	11.770
Total.....	53.057 96	191.615

REVUE DE LA PRESSE ANGLAISE DE LA SEMAINE

Les Mines Sud-Africaines. — Le *Standard and Digger's News* passe en revue le rendement, pour décembre des principales mines sud-africaines et donne, à leur sujet, les renseignements suivants :

Compagnies	Pilons en travail	Béné- fices	Valeur à la tonne	Coût par tonne	Bénéfices par tonne
	—	—	—	—	—
Angelo.....	90	16.211	52 4	25 8	27 8
Balmoral.....	35	*901	124 0	27 7	*3 7
Bonanza.....	40	21.773	1 6	27 10	73 8
City and Suburb.....	160	21.376	47 0	24 7	22 5
Crown Deep.....	180	20.550	43 4	26 6	16 10
— Reef.....	120	23.203	54 0½	25 4½	28 8
Driefontein.....	110	12.840	40 4	23 3	17 1
Geldenhuis Deep.....	200	27.950	45 0	20 10	24 2
— Estate.....	120	29.169	48 8	17 7	31 1
George Goch.....	61	20	23 10	23 9½	0 1½
Ginsberg.....	40	6.139	44 2	22 3	21 11
Glencairn.....	110	7.045	26 9	17 7	9 2
Glen Deep.....	60	11.050	49 10	25 5	24 5
Henry Nourse.....	80	15.373	56 11	27 3½	29 7½
Jumpers.....	100	9.003	36 2	21 9	14 5
— Deep.....	100	11.850	44 2	27 1	17 1
May Consolidat.....	100	14.565	43 1	22 1	21 0
Meyer & Charlton.....	80	7.019	32 8	17 11	14 9
New Comet.....	90	5.532	33 11½	24 1	9 10½
— Primrose.....	160	18.128	33 2	18 9	14 5
Nourse Deep.....	90	7.703	45 9½	31 11	13 10
New Kleinfont.....	120	5.514	27 6	20 0	7 6½
Rietfontein A.....	60	3.430	34 6	27 9½	6 8½
Robinson.....	140	50.738	0 0	17 1	0 0
Roodiep. United.....	70	4.800	46 7	31 2	15 5
Rose Deep.....	200	37.000	46 10	21 7	25 3
Treasury.....	50	7.890	41 3	21 0	20 3
Wemmer.....	50	12.834	65 1	28 1	37 0
Wolhuter.....	100	6.259	33 7	24 3	9 4
Windsor.....	50	3.127	32 8	19 4	13 4

Les chiffres marqués d'une astérisque indiquent qu'il y a perte, et, pour la *Robinson Gold*, dans le coût par tonne, ne sont pas comprises les dépenses de la cyanuration.

Du tableau ci dessus, il ressort que les plus importants bénéfices ont été obtenus par la *Robinson Gold*, avec 59.793 liv. st. Vient ensuite la *Rose Deep*, avec 37.000 liv. st.; la *Geldenhuis Estate*, avec 29.169 liv. st.; la *Geldenhuis Deep*, avec 27.950 liv. st.; la *Crown Reef*, avec 23.203 liv. st.; la *Bonanza*, avec 21.773 liv. st.; la *City and Suburban*, avec 21.376 liv. st.; la *Crown Deep*, avec 20.530 liv. st. Soit huit Compagnies dont les profits ont dépassé 20.000 liv. st. Vraisemblablement, il y aurait à classer, parmi ces Compagnies, la *Simmer and Jack*, la *Ferreira* et aussi la *Langlaagte Estate*; mais les deux premières de ces Compagnies ne publient que des rapports trimestriels, et, d'autre part, la direction de la *Langlaagte Estate* préfère laisser s'écouler l'année entière avant d'informer ses actionnaires des résultats obtenus. Quoi qu'il en soit, on peut dire que l'on se trouve en présence de onze Compagnies dont les bénéfices mensuels dépassent 20.000 liv. st., chiffre qui ne peut être approché par

aucune autre entreprise aurifère, dans quelque partie du monde que ce soit.

Les bénéfices de la *Robinson*, en décembre, ont été les plus élevés qu'elle ait jamais faits. Ils dépassent de 8.600 liv. st. ceux de décembre 1897 qui avaient, il est vrai, été obtenus avec seulement 120 pilons. La *Rose Deep*, avec ses 37.000 liv. st., a dépassé l'ancienne moyenne de la *Robinson*, qui s'établissait à 35.000 liv. st. Si quelqu'un avait prédit, il y a quelque temps, que la *Rose Deep* dépasserait la *Crown Deep*, on l'aurait traité de prophète téméraire. Pourtant, pour le second semestre de 1898, la situation de ces deux Compagnies s'établit comme suit :

Rose Deep			Crown Deep		
Pilons en travail	Bénéf. Liv. st.		Pilons en travail	Bénéf. Liv. st.	
Juillet.....	135	20.400	Juillet.....	160	19.150
Août.....	172	28.500	Août.....	180	23.350
Septembre.....	200	30.650	Septembre.....	160	21.400
Octobre.....	200	31.100	Octobre.....	180	18.250
Novembre.....	200	30.300	Novembre.....	160	14.500
Décembre.....	200	39.000	Décembre.....	180	20.550
Total....	177.950		Total....	117.200	

Ainsi, en six mois, la *Rose Deep* a gagné 60.750 liv. st. de plus que la *Crown Deep*. Il est vrai que sa moyenne de broyage a été de 184 pilons, tandis que celle de la *Crown Deep* n'a été que de 170.

Au sujet de la *Treasury*, le *Standard and Digger's News* dit que peu d'entreprises peuvent montrer des bénéfices aussi réguliers que ceux de cette Compagnie qui ne varient, chaque mois, que de quelques livres. La *Wolhuter* ne donne toujours pas de bons résultats, mais il est probable qu'une amélioration va se produire. Quant à la *Rietfontein A*, avec ses 3.430 liv. st. de profits, pour 7.860 tonnes broyées, elle est loin des bénéfices accusés les mois précédents, ce qui démontre combien le « Du Preez reef » est irrégulier.

La Production de l'or et de l'argent. — Le *Mining Journal Railway and Commercial Gazette*, de Londres, donne les tableaux suivants relatifs à la production de l'or et de l'argent dans le monde :

Or			
(En onces fin)			
	En 1898	En 1897	En 1896
Afrique.....	3.904.721	2.818.493	2.150.106
Australasie.....	3.254.443	2.690.278	2.185.872
Russie.....	1.300.000	1.124.511	1.041.794
Etats-Unis.....	3.182.242	2.774.935	2.568.132
Autres pays.....	2.450.000	2.075.495	1.874.171
Total en onces.	14.091.406	11.483.712	9.820.075
Valeur totale....	59.857.470	48.780.511	41.713.715

Argent			
Périodes quinquennales	Moyenne de la production	Valeur moyenne	Cours moyen de l'argent
	Onces	Liv. st.	Pence
1851-55.....	6.873.064	29.195.400	61 1/8
1856-60.....	6.548.755	27.817.800	61 5/8
1861-65.....	5.816.941	24.709.200	61 1/4
1866-70.....	6.132.295	26.048.764	60 5/8
1871-75.....	5.605.303	23.810.206	59 ./.
1876-80.....	5.269.811	22.885.102	52 3/4
1881-85.....	4.913.550	20.871.777	50 5/8
1886-90.....	5.320.834	22.601.764	44 5/8
1891-95.....	7.862.103	33.396.663	35 7/8
Années	Production par année	Valeur par année	
1896.....	9.820.075	41.713.715	30 3/4
1897.....	11.483.712	48.780.511	27 5/8
1898.....	14.091.406	59.857.407	27 ./.

Comme on le voit, c'est encore l'Afrique qui, en 1898, tient le premier rang dans la production de l'or. Elle

l'occupait déjà l'année précédente, mais avec une avance peu sensible. Il n'en est pas de même cette fois, et il est à croire qu'en 1899 la différence sera encore plus importante.

La Concurrence pour l'Affinage de l'Or. — On sait, dit le *South Africa*, de Londres, que la totalité de l'or produit par le Witwatersrand passait anciennement par les mains de quelques maisons de la Cité. Or, depuis quelque temps, on a remarqué que certaines quantités de métal, au lieu de venir à Londres pour être affinées, étaient dirigées sur Paris. Cette circonstance était due à ce fait qu'une Société française avait offert des conditions meilleures que celles fixées à Londres. Aussi, pour empêcher qu'il en soit encore ainsi à l'avenir, les maisons anglaises ont-elles résolu de diminuer considérablement leurs frais d'affinage, qui se trouvent maintenant ramenée de 4 d. à 2 3/4 l'once. D'autre part, d'importantes modifications ont été apportées dans le coût du fret, et on compte que ces réformes auront pour effet de contrecarrer les opérations des maisons rivales étrangères.

La Rand Mines. — Le *Financial Times*, dans ces derniers jours, ayant dit que la division des actions de la *Rand Mines* était en contravention avec la loi transvaalienne, le *Financial News* s'élève contre cette assertion, et il ajoute que cette proposition de division sera soumise à l'assemblée générale des actionnaires qui aura lieu le 23 mars prochain.

INFORMATIONS DIVERSES

Exportation Sud-Africaine. — Le paquebot *Moor* de la Union Line est parti ces jours derniers pour l'Angleterre avec un chargement de 317.784 liv. st. d'or.

Marievale Nigel. — L'assemblée générale extraordinaire, tenue le 14 janvier, a décidé de réduire le capital de la Compagnie de 300.000 liv. st. à 120.000 liv. st., en convertissant les 250.000 actions émises en 100.000 actions nouvelles entièrement libérées et les 50.000 actions non émises en 20.000 actions nouvelles qui seront gardées en réserve; elle a également ratifié une convention passée avec MM. Neumann et Cie, qui a pour objet d'étendre les opérations de la Compagnie.

D'après les bases du projet adopté, les actionnaires recevront 1 action nouvelle par chaque 2 1/2 actions anciennes possédées. Toute personne possédant, par suite de cet échange, plusieurs certificats fractionnels d'une valeur nominale de 1 liv. st. pourront les échanger contre une nouvelle action de 1 liv. st. entièrement libérée. Les détenteurs d'actions au porteur devront déposer leurs actions aux Bureaux de la Compagnie à Londres, en mentionnant sur la liste de dépôt s'ils désirent, en échange, des actions nominatives ou au porteur.

Les livres des transferts seront fermés à partir du 28 février 1899.

Jubilee Company Limited. — L'assemblée générale de cette Compagnie vient d'avoir lieu à Johannesburg, sous la présidence de M. C. G. Levy.

Pour la première fois depuis que le capital de la Compagnie a été porté à 50.000 liv. st., on a payé 100 0/0 de dividende, plus 600 0/0 en actions de la *Village Main Reef*, et il reste encore 14.945 liv. st. de bénéfices, dont 13.840 liv. st. proviennent de la vente de certains claims.

La mine *Jubilee* a encore environ huit années de vie. La ferme *Klipriversberg* possédée conjointement avec la *Salisbury Company* a encore augmenté de valeur et, étant donné l'intérêt que l'on porte aux deep-levels, il est probable que la vente de cette propriété permettra la distribution de nouveaux bénéfices aux actionnaires.

Glynn's Lydenburg. — Cette Compagnie déclare un dividende de 10 0/0 ou de 2 fr. 50 par action, payable aux actionnaires inscrits le 8 mars 1899.

Les livres des transferts seront clos du 9 au 15 mars inclusivement.

Revue Hebdomadaire du Marché des Mines d'Or DE LONDRES

Londres, le 2 mars 1899.

L'activité qui s'était manifestée depuis quelque temps sur le Marché des mines d'or s'est graduellement ralentie, mais la tendance n'a pas cessé d'être favorable et l'on considère comme un fait heureux que l'agitation soit moins forte.

Le Marché paraît se préparer à la liquidation de minars qui commencera le 7 courant et qu'on attend avec curiosité.

**** Valeurs de Terrains et d'Exploration.** — La *Chartered* passe de 3 1/2 à 3 5/8.

La *Consolidated Goldfields* est à 8 1/16 au lieu de 8 9/32.

La *Transvaal Goldfields* reste à 2 9/16.

**** District du Witwatersrand.** — L'*East Rand* est à 7 29/32, au lieu de 7 15/16. L'*Angelo* se retrouve à 8 3/8; la *New Comet* à 3 5/8; la *Driefontein* à 5 3/4.

Ces trois Compagnies viennent de tenir une assemblée spéciale, qui avait pour objet de modifier les statuts de manière à permettre aux détenteurs d'actions au porteur de se faire représenter aux assemblées, sans être dans l'obligation de déposer leur titres pendant une période de trois à quatre semaines. Cette modification des statuts demandée par les actionnaires français a été adoptée. Désormais, tout détenteur d'actions au porteur, désirant voter à une assemblée générale, pourra se faire délivrer, sur présentation de ses titres, à l'agent de la Compagnie, un certificat qui l'autorisera à assister lui-même à l'assemblée, ou à déléguer une autre personne pour le représenter.

La *City and Suburban* reste à 6 7/16.

La *New Heriot* est à 8 7/8; la *Modderfontein*, à 11 1/4.

La *Henry Nourse* est à 8 7/8. La durée de la mine est augmentée grâce au traitement de minerai plus faible, rendu possible par l'agrandissement de la batterie.

La *Langlaagte* est à 4 ./. .

La *Simmer and Jack* reste à 6 1/4.

La *Jubilee* passe de 6 5/8 à 6 3/4.

On sait que la Compagnie possède avec la *Salisbury* un bloc de claims deep level dans la ferme *Klipriversberg*. Une demande avait été faite pour obtenir des droits miniers sur ces terrains. Or, on annonce que les licences demandées viennent d'être accordées sur une partie de la propriété plus grande qu'on ne l'avait espéré. La *Jubilee* et la *Salisbury* se trouvent ainsi posséder 34 claims deep level. Si on évalue ces claims au chiffre bas de 5.000 liv. st., on trouve que l'actif des deux Compagnies reçoit une plus-value totale de 155.000 liv. st.

La *Worcester* est à 3 1/8; la *Jumpers*, à 5 3/4.

La *Crown Reef* passe de 15 1/8 à 15 1/8. La *Wemmer* se retrouve à 13 ./.; la *Geldenhuis Estate*, à 7 5/8; la *Randfontein*, à 3 1/2.

La *Robinson* est à 10 1/2, au lieu de 10 9/16.

Les réservoirs de cette mine sont amplement pourvus d'eau, de telle sorte que, par la plus grande sécheresse, le moulin ne serait pas arrêté d'ici à la fin de l'année.

Le Conseil d'administration étudie en ce moment l'installation de 60 nouveaux piliers.

La *Village Main Reef* reste à 8 11/16; la *New Primrose*, à 5 ./.; la *Durban Roodepoort*, à 6 1/4.

**** Compagnies de deep levels.** — La *Geldenhuis Deep* se tient à 11 1/8.

La *Rand Mines* est à 42 5/8, au lieu de 43 1/8.

La *Robinson Deep* reste à 13 5/8. Située au-dessous de la *Ferreira Deep* et de la *Robinson*, la *Robinson Deep* comprend 213 claims. La Compagnie exploite actuellement avec 90 piliers, mais elle aura 200 piliers assez prochainement et il est probable du reste que cette force de broyage sera encore augmentée.

La *Rose Deep* est à 9 3/8; la *Nourse Deep* à 6 5/8.
La *Rand Victoria* se retrouve à 3 5/16 et la *Robinson Central Deep* à 3 7/8.

*** District de *Klerksdorp*. — La *Buffelsdoorn Estate* reste à 10/0.

*** District de *Lydenburg*. — La *Transvaal Gold Mining Estate* est à 2 9/16 au lieu de 2 3/8.

*** District de *Heidelberg*. — La *Nigel* se retrouve à 3 11/16 après 3 7/8.

*** District de *De Kaap*. — La *Sheba* reste à 11/16.

M. W.-T. Pope, l'ancien directeur de l'*East Rand*, qui vient de prendre en mains la direction de cette Compagnie, a dressé, à la suite de sa visite d'inspection de la mine et de tout son matériel d'exploitation, un rapport qui vient d'être adressé aux actionnaires, en conformité d'une décision prise par le Conseil d'administration. M. Pope y déclare que la Compagnie possède de grandes réserves de minerai prêt à abattre, d'une teneur assez faible en apparence, mais qui peut être minée à peu de frais et donner des bénéfices, à condition de traiter le minerai par grandes quantités. C'est dans ce but qu'il propose de porter immédiatement l'effectif de la batterie à 200 pilons, et de prévoir, dès maintenant, une acquisition ultérieure de 100 pilons supplémentaires.

Londres, 2 mars, 6 heures soir.
(Par téléphone.)

Après la clôture, le marché reste lourd.

Revue Hebdomadaire du Marché des Mines d'Or DE PARIS

Paris, le 2 mars 1899.

La liquidation de fin février n'a été signalée par aucune difficulté, mais l'argent s'est montré exigeant après avoir semblé se tenir aux environs de 5 à 5 1/4 pour cent. Par suite, un certain nombre d'acheteurs ont cru devoir s'alléger à nouveau, mais ces ventes, absorbées par Londres, n'ont pas pesé sur le Marché. Néanmoins, on reste un peu moins actif, et on attend de savoir dans quelles conditions va s'effectuer la liquidation de Londres, de mi-mars, qui commence le 7 courant.

Voici, comme de coutume, les reports cotés dans la dernière liquidation :

Buffelsdoorn Estate, pair et 20 centimes report; *Champ d'Or*, 30 centimes; *Chartered*, 60 et 70 centimes; *Golefields*, 1 fr. et 1 fr. 50; *De Beers*, 4 fr. et 5 fr. 50; *Durban Roodeport Deep*, 50 centimes; *East Rand*, 1 fr. et 1 fr. 50; *Ferreira*, 3 fr. 50 et 4 fr. 50; *French Rand*, 25 centimes; *Geldenhuis*, 1 fr.; *Geldenhuis Deep*, 1 fr. 25; *New Kleinfontein*, 40 et 60 centimes; *Lancaster*, 45 centimes; *Langlaagte Estate*, 50 centimes; *Marievale Nigel*, 5 centimes; *May Consolidated*, 60 centimes; *Mozambique*, 40 et 60 centimes; *Mossamédès*, 5 et 10 centimes; *Oceana*, 15 et 20 centimes; *New Primrose*, 65 centimes; *Randfontein Estates*, 50 centimes; *Rand Mines*, 5 fr. 50 et 6 fr. 50; *Robinson Gold*, 1 fr. 40; *Robinson Randfontein*, 20 et 25 centimes; *Sheba*, 20 centimes; *Simmer and Jack*, 80 centimes et 1 fr. 50; *Transvaal Consolidated*, 25 et 35 centimes; *Transvaal Goldfields*, 25 et 35 centimes; *Village*, 1 fr. 10 et 1 fr. 30; *Wemmer*, 1 fr. et 2 fr.; *Western Kleinfontein*, 10 et 15 centimes.

La *Chartered*, qui restait à 91 fr., finit à 95 fr., sur l'arrivée de M. Cecil Rhodes à Berlin. On attend l'avis de convocation des actionnaires, en vue de l'assemblée générale qui doit se tenir pendant le mois en cours. *Geldenhuis Estate*, 195 fr. 50, contre 193 fr. 50 la semaine dernière.

La *Langlaagte Estate*, qui finissait à 99 fr., reste à 100 fr.; *Consolidated Goldfields*, 205 fr., contre 210 50; *East Rand*, 202 fr.

La *Rand Mines*, que nous laissons à 1.090 fr., revient à 1.080; *New Kleinfontein*, 85 fr., contre 83 fr. L'assemblée des actionnaires de cette Compagnie sera tenue à Johannesburg le 29 mars. *Robinson Randfontein*, 37 fr., contre 34 fr. 50; *Randfontein Estates*, 90 fr. 75, gagnant 3 fr. 75.

La *Simmer and Jack*, qui clôturait à 161 francs, s'échange au même cours; *May Consolidated*, 115 50, contre 117 50; *Village Main Reef*, 217 50, en recul de 8 francs; *Buffelsdoorn Estate*, 15 fr., contre 18 fr.

La *Robinson Gold*, qui était passée à 267 fr., perd 1 fr. 50, à 265 50. Rappelons que cette Compagnie va faire construire 60 nouveaux pilons, avec le produit de la vente qu'elle a effectuée précédemment de 60.000 actions *Robinson Central Deep*. On croit qu'avec les 200 pilons dont se composera alors sa batterie elle pourra distribuer, par an, un dividende de 1 liv. st. 1/2. *New Primrose*, 133 fr. 50, contre 136 fr. *Wemmer*, 328 francs, en bénéfice de 9 fr.

La *Durban Roodepoort Deep* est à 108 fr. 50. La valeur de la production du 1^{er} octobre au 31 décembre 1898 a été de 59.250 liv. st. Les frais ont absorbé 49.908 livres sterling et les bénéfices se sont élevés à 9.611 livres sterling. La valeur par tonne a donc été de 46 sh. 10, les frais de 39 sh. 3 et le profit de 7 sh. 6. Pour la période allant du 1^{er} juillet au 30 septembre 1898, la valeur de la production avait été de 37.367 livres sterling, soit 43 sh. 6 par tonne. En déduisant les frais, 33.837 liv. st., soit 39 sh. 5 d. par tonne, il était resté un bénéfice de 3.625 liv. st., soit 4 sh. 1 d. par tonne. Mais, de ce bénéfice de 4 sh. 1 d. il y avait à retirer l'intérêt des obligations qui représentait 5 sh. 1 d. par tonne, de sorte que les broyages dudit trimestre s'étaient soldés par une perte de 861 liv. st., soit 1 sh. par tonne.

Champ d'Or, 61 fr.; *Mossamédès*, 16 fr.; *Oceana*, 33 francs 75; *Mozambique*, 73 fr. 25.

Sheba, 43 fr. 25, contre 40 fr. 25; *French Rand*, 51 fr. 50. Du premier rapport trimestriel publié par cette Compagnie, il ressort que, pendant les trois derniers mois de 1898, les bénéfices de l'entreprise se sont élevés à 5.569 livres sterling.

La *Lancaster* est bien tenue à 85 fr. 50. Cette Compagnie mettra en marche, ce mois-ci, 20 pilons de plus, ce qui portera sa batterie à 100 pilons. On croit que sa puissance de broyage sera, par la suite, portée à 150, sinon à 200 pilons. *Geldenhuis Deep*, 281 fr. Aux renseignements sommaires que nous avons donnés il y a huit jours, ajoutons les suivants : pendant le dernier trimestre de 1898, la valeur de la production s'est élevée à 154.348 liv. st., contre 151.046 liv. st. pour le trimestre précédent. Les frais se sont élevés à 74.767 liv. st., contre 71.221 liv. st., et les bénéfices à 79.581 liv. st., contre 76.826 liv. st. Les frais par tonne ont passé, du 3^e au 4^e trimestre, de 19 sh. 11 d. à 20 sh. 5 d.; par contre le bénéfice, par tonne, a monté de 20 sh. 7 d. à 21 sh. 3 d. Le rendement en or est passé à 9 dwts 969 par tonne, contre 9 dwts pendant le trimestre précédent.

Au comptant, la *Windsor* reste demandée à 81 fr. 50. Aussitôt que l'installation de l'appareil à air comprimé sera terminée, on pourra mettre en œuvre les machines perforatrices qui permettront de pousser les travaux de développement dans les parties de la mine où le minerai est plus riche. *Transvaal Goldfields*, 58 fr., contre 61 fr. *Transvaal Consolidated Land*, 55 francs. Ce titre a été, dans ces derniers temps très demandé pour Johannesburg, sur l'annonce que la Compagnie va entreprendre des travaux de sondage sur une de ses fermes situées à proximité de la *Modderfontein Extension*.

La *Eerste Fabrieken Distillery* s'échange à 23 fr. 50; *Dynamite du Transvaal*, 86 fr. sans changement; *Victor Gold*, 20 fr.; *Rebecca*, 4 fr.; *De Lamar*, 6 fr. 50.

La *De Beers*, qui clôturait à 720 fr. 50, vendredi dernier, est plus lourde, à 705 francs.

Le Propriétaire-Gérant : JULES MONTEL.

Paris. Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant. — Simart.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
— Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
— Six mois... 18 fr.

Paraissant le Vendredi avec un Supplément

Rédacteur en chef : **Edmond THÉRY**

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points 2.50
Réclames en 8 points 4
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'émission.

Adresse télégraphique : **Éconopéen-Paris**

TELEPHONE N° 246 -61

N° 374 bis. — 15^e volume. (10) || BUREAUX : 41, RUE MONSIGNY, PARIS || Vendredi 10 Mars 1899.

QUESTIONS DU JOUR

LETTRE DE JOHANNESBURG

(De notre Correspondant particulier)

Johannesburg, 11 février 1899.

Etat du Marché. — La Situation de place à Johannesburg — Nouvelles des Mines. — La Cote de la semaine. — Les dernières tendances.

Pendant la semaine qui vient de s'écouler, les affaires ont été très lourdes, bien que l'effervescence ne soit pas aussi forte que lors de notre dernière lettre.

En fait, le Marché a subi, pendant les deux jours précédents, un léger tassement, qui peut être attribué au grand nombre des achats de mauvaises valeurs effectuées ici et à l'importance des opérations à terme venues à échéance. Il y a eu aussi une disposition à dépasser les cours de Londres et le résultat naturel de cette tendance a été un recul.

On peut considérer la situation de place comme saine, bien que nous croyions que le moment est venu de montrer plus de prudence dans le choix des valeurs. Le marché des valeurs douteuses, qui avait été si animé, s'est trouvé dans la stagnation pendant toute la semaine et il est difficile d'effectuer une affaire en petites valeurs.

De vives fluctuations se sont produites sur les *Bantjes Deep* et les *Rand Collieries*. Nous craignons que de fortes pertes aient été éprouvées sur ces titres. Nous ne pensons pas qu'il soit sage de se faire une moyenne aux cours actuels. En même temps, nous ne pouvons conseiller aux capitaux de placement — et nous ne l'avons jamais fait — de se porter sur ces titres; nous pensons, cependant, que la dernière de ces valeurs peut voir des cours plus élevés.

Parmi les petites valeurs, nous pensons que la *Ryan Nigel* peut attirer l'attention. L'actif espèce de cette Compagnie s'élève, actuellement, à 9/ environ par action et l'un des claims est adjacent au puits n° 10 de la *Nigel*, qui se trouve dans un des terrains les plus riches du district.

La hausse extraordinaire de la *Vogel Deep* est due à la découverte d'un gisement de minerai de trois pieds en moyenne d'épaisseur et dont les essais, assure-t-on, ont été excellents. Quelques-uns ont porté sur 30 dwts. Quoi qu'il en soit, le titre a été très demandé et s'est maintenu très bien pendant les séances d'hésitations.

On nous assure que la hausse des *Klipriversberg* et des *City Deep* n'est pas épuisée. Les titres sont à un prix qui écartent bien des acheteurs, mais les propriétés sont pleines de promesses.

Cours

	le plus bas	le plus haut	4 fév. 1899	11 fév. 1899
	de la semaine		—	—
	sh. d.	sh. d.	sh. d.	sh. d.
Bantjes	39/.	42/.	40/.	40/.
Benoni	36/.	40/.	37/6	36/6
Bonanza	94/.	97/6	91/6	96/.
B. S. A. Cy (Chartered)....	70/.	72/6	70/.	72/.
Consol. Main Reef.....	52/6	59/.	52/6	57/.

Cours

	le plus bas	le plus haut	4 fév. 1899	11 fév. 1899
	de la semaine		—	—
	sh. d.	sh. d.	sh. d.	sh. d.
East Rand	165/.	173/6	166/6	168/.
French Rand.....	43/.	46/9	44/.	43/.
Glen Deep.....	92/6	100/6	98/.	94/.
Knights Central.....	57/.	71/.	58/6	67/.
May.....	93/.	97/.	94/.	94/.
Randfontein.....	59/9	74/6	69/.	70/.
Rose Deep.....	185/.	188/.	183/.	188/.
Salisbury.....	57/.	61/.	62/.	61/.
Simmer East.....	83/.	89/.	76/.	86/.
Village Main Reef.....	167/6	170/.	165/.	170/.
Vogelstruis Consolid. Deep.	33/.	43/9	29/9	42/6
Witwatersrand Deep.....	50/.	54/6	50/6	57/6
Bantjes Deep.....	17/3	21/.	21/3	18/.
Rand Collieries.....	19/6	21/3	21/6	19/6

La Situation dans l'Afrique du Sud

On ne parle décidément plus de la peste bubonique au sud de l'Afrique, et il semble bien que les craintes émises à son sujet ont été exagérées, dans le but que nous définissons il y a huit jours, à savoir : d'arriver à interdire aux Indiens le territoire du Transvaal, sans froisser certaines susceptibilités.

Au point de vue de la politique, on est calme. Il faut dire, cependant, que les discours de M. Sauer, membre du Gouvernement du Cap, et de M. Hofmeyer, le leader bien connu du parti afrikander, pendant le dîner qui a eu lieu récemment à Caledon, dans la Colonie du Cap, ont fait une impression excellente dans la République boer, car ils ont montré le désir du Gouvernement du Cap de résister à l'action du parti ultra-impérialiste.

Il a été déclaré nettement que le parti afrikander, dans la colonie du Cap, considère l'indépendance de la République sud-africaine comme un point très important de son programme.

On a encore beaucoup parlé, ces derniers jours, du fameux emprunt transvaalien. A ce sujet, on mande de Johannesburg, que les négociations entamées entre le Gouvernement transvaalien et la maison Hope and Co ont été définitivement rompues. On ajoute que la *Netherland Railways* va rembourser très prochainement les deux millions de livres qu'elle avait empruntées au Gouvernement transvaalien. D'autre part, et s'il faut en croire le *Financial News*, de Londres, la *Consolidated Goldfields* et la maison Wernher Beit and Co se préparent à faire une offre au Gouvernement de la République Sud-Africaine, en échange de plusieurs concessions en faveur de l'industrie minière, notamment de concessions en ce qui regarde le monopole de la dynamite.

Ajoutons que l'on a prétendu, ces jours derniers, que le Gouvernement transvaalien aurait accepté l'offre, faite par la Chambre des Mines de Johannesburg, d'acheter la concession de la Dynamite. Ce fait, que les avis par courrier ne faisaient pas encore prévoir, signifierait que le Gouvernement du Transvaal entretient décidément d'excellentes relations avec les chefs de l'industrie minière.

LES NOUVEAUX DEEP LEVELS

Dans l'*Economiste Européen* du 25 février (édition verte), nous avons annoncé, d'après le *Standard and Digger's News*, de Londres, la formation de six nouvelles Compagnies *deep levels*, et non pas de trois, comme il avait été dit tout d'abord. Ces Compagnies devaient prendre le nom de : *City Deep*, *Wolhuter Deep*, *Klipriversberg Deep*, *Suburban Deep*, *South City* et *South Wolhuter*. Voici, sur ces entreprises, quelques renseignements succincts :

CITY DEEP

La *City Deep* a un capital autorisé de 600.000 liv. st., dont 380.000 sont cédées aux vendeurs, 70.000 souscrites à 3 liv. st. pour le fonds de roulement, et 150.000 gardées à la souche. La Compagnie possède 190 claims.

SOUTH CITY

La *South City* a un capital autorisé de 540.000 liv. st., dont 90.000 sont réservées pour le capital d'exploitation, 130.000 gardées à la souche et 320.000 cédées aux vendeurs. La propriété est de 150 claims, dont 20 ont été achetés aux Compagnies *Salisbury* et *Jubilee*.

SOUTH WOLHUTER

Cette Compagnie a un capital autorisé de 600.000 livres sterling, dont 320.000 sont cédées aux vendeurs, 90.000 souscrites à 2 liv. st. 1/2 pour le capital d'exploitation et 190.000 gardées en réserve. La propriété est de 190 claims.

KRIPRIVERSBERG DEEP

La *Klipriversberg Deep* a un capital autorisé de 500.000 liv. st., dont 300.000 sont cédées aux vendeurs, 75.000 souscrites à 2 liv. st. pour le fonds de roulement et 125.000 gardées en réserve. La propriété est de 230 claims.

SUBURBAN DEEP

La *Suburban Deep* a un capital autorisé de 500.000 livres sterling, dont 320.000 sont cédées aux vendeurs, 55.000 réservées pour le capital d'exploitation et 125.000 gardées à la souche. La propriété doit être agrandie par l'achat de 50 claims nouveaux et le capital augmenté en proportion.

WOLHUTER DEEP

Cette Compagnie a un capital autorisé de 520.000 livres sterling, dont 300.000 sont cédées aux vendeurs, 93.000 garanties à 2 liv. st. pour le capital d'exploitation, et 27.000 gardées en réserve.

La *Klipriversberg Estate*, qui vend la plus grande partie de ces propriétés, reçoit en paiement :

76.014 actions *South City*;
84.768 actions *South Wolhuter*;
300.000 actions *Klipriversberg Deep*;
environ 300.000 actions *Suburban Deep*.

D'autre part, elle garantit l'émission du capital d'exploitation de la *South City*, pour 19.004 liv. st., et de la *South Wolhuter*, pour 31.230 liv. st.; en outre, elle souscrit à 75.000 actions *Klipriversberg Deep* à 2 liv. st., et 55.000 *Suburban Deep* au même prix.

La *Suburban Deep* reçoit 124.661 actions *South City* et 69.420 actions *South Wolhuter*, et elle garantit la souscription de 31.165 actions *South City* et de 31.218 actions *South Wolhuter* à 2 liv. st. 1/2.

Les Progrès des Mines Sud-Africaines

Le *Standard and Digger's News*, de Londres, publie sur les entreprises du Witwatersrand, un article dans lequel, tout d'abord, il établit une comparaison entre les bénéfices réalisés pendant le second semestre de 1898 et ceux obtenus au cours de la période correspondante de 1897. Voici les tableaux qu'il fournit. A prendre

en considération que les actions de la *City and Suburban* sont au nominal de 4 liv. st. (100 francs), comme celles de la *Treasury*, et que les actions de la *Robinson Gold* et de la *Simmer and Jack* sont au nominal de 5 liv. st. (125 francs) :

Bénéfices du dernier semestre de 1897 (En livres sterling)

Compagnies	Juillet	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Angelo.....	12.069	12.903	12.750	12.463	12.140	12.591
Bonanza...	19.667	21.908	19.619	18.451	15.510	18.272
City & Sub.	22.947	22.717	22.806	22.459	22.365	21.658
Crown Deep	"	4.741	9.695	17.250	18.220	20.882
— Reef.	23.159	20.534	22.958	20.523	25.094	22.764
Ferreira...	28.205	29.036	30.838	30.242	31.146	30.870
Gelden. Est.	15.630	16.210	15.577	16.200	16.586	15.900
— M. R.	1.720	2.094	2.151	2.268	1.436	3
— Deep	15.250	13.674	11.119	11.174	11.853	14.982
George Goch	1.293	1.590	162	492	"	63
Ginsberg...	7.500	7.270	7.500	7.500	6.500	3.705
Glencairn...	"	7.845	8.507	9.300	10.097	10.600
Henry Nour.	17.137	16.975	16.589	17.614	16.475	16.150
Jumpers....	5.286	5.100	6.295	7.150	7.370	7.150
May Consol.	"	160	155	920	4.110	6.002
Meyer & Ch.	4.477	4.843	5.463	5.280	5.175	5.345
New Comet.	3.525	3.875	4.456	6.350	5.510	4.838
— Heriot.	11.341	10.947	11.024	10.548	12.575	10.467
— Kleinf.	5.097	5.565	5.603	5.729	5.125	5.676
— Primr.	14.400	14.650	15.233	16.200	15.417	14.250
Nourse Deep	"	"	"	"	"	5.200
Princess E.	2.000	2.164	2.664	3.265	2.958	2.600
Rietfont. A.	"	10.366	11.472	11.020	11.940	11.767
Rose Deep..	"	"	"	5.092	16.658	16.000
Robinson..	36.013	35.380	35.000	35.520	37.000	42.205
Sim. & Jack.	3.048	4.540	4.560	4.712	"	"
Treasury...	5.022	5.224	5.787	5.641	5.196	6.124
Unit. Rood.	8.550	7.490	7.150	7.305	7.375	7.545
Van Ryn...	510	231	"	735	"	3.000
Wemmer...	11.637	14.125	13.204	13.894	12.435	12.215
Wit Knights	4.437	3.132	4.734	4.122	"	2.027
Wolhuter..	10.388	10.297	11.555	12.641	10.817	10.681
Worcester..	"	4.845	4.541	4.354	5.078	4.593

Bénéfices du dernier semestre de 1898 (En livres sterling)

Compagnies	Juillet	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Angelo....	13.509	14.316	13.690	12.188	13.912	16.211
Bonanza...	20.969	20.441	20.648	21.170	130	21.773
City & Sub.	18.230	17.640	15.368	16.047	18.157	21.376
Crown Deep	19.150	23.350	21.400	18.250	14.500	20.550
— Reef.	21.980	22.910	21.588	23.703	23.450	23.208
Driefontein.	11.203	14.314	11.949	11.817	10.398	12.840
Durb. Deep.	"	2.200	2.024	4.438	5.722	4.035
Ferreira...	24.102	27.481	26.441	27.559	28.845	"
Gelden. Est.	22.675	24.324	26.905	27.240	28.750	29.169
— Deep	25.100	25.600	26.905	26.550	24.850	27.950
Ginsberg...	6.302	6.628	6.352	6.290	6.423	6.139
Glencairn...	9.639	9.236	9.421	8.774	8.713	7.045
Glen Deep..	"	"	3.700	6.900	9.150	11.050
Henry Nour.	17.426	16.736	15.027	15.308	15.507	15.373
Jumpers....	9.585	9.250	9.000	9.120	9.000	9.003
— Deep	7.950	7.750	7.350	10.400	8.300	11.850
Lancaster..	5.014	5.500	6.000	5.900	6.000	6.528
May Consol.	"	"	"	12.017	13.213	14.565
Meyer & Ch.	6.071	6.187	6.461	6.683	6.802	7.019
New Comet.	4.011	4.481	4.068	4.666	4.176	5.532
— Heriot.	7.848	8.448	8.851	9.519	9.200	9.435
— Kleinf.	7.005	5.947	7.013	7.056	5.514	7.540
— Primr.	17.004	17.089	16.055	16.375	16.144	18.128
Nourse Deep	5.500	5.300	5.200	2.200	6.300	7.700
Rietfont. A.	7.263	7.286	7.004	7.042	4.661	3.430
Rose Deep..	20.400	28.500	30.650	31.100	30.300	37.000
Robinson..	40.539	42.500	42.338	41.500	44.000	50.793
Treasury...	6.689	7.990	7.631	7.654	7.620	7.890
Unit. Rood.	5.538	4.850	5.490	4.950	2.060	4.800
Village M.R.	22.300	22.000	24.500	25.000	24.900	26.400
Wemmer...	13.445	12.948	13.465	13.949	13.185	12.834
Wit Knights	8.575	9.129	9.422	9.503	3.435	3.425
Wolhuter..	8.016	8.050	6.672	6.197	3.347	6.259
Windsor...	3.204	3.305	3.841	3.115	2.472	3.127

Quelques observations sont à présenter. L'*Angelo*, par exemple, dont les bénéfices s'étaient maintenus, pendant le dernier semestre de 1897, à un peu plus de 12.000 livres sterling, a réalisé d'assez importants progrès en décembre dernier. A remarquer qu'en raison

du manque de main-d'œuvre, cette Compagnie n'avait pu travailler, jusqu'en novembre dernier, qu'avec 80 pilons, au lieu de 110, et que ce n'est en décembre que 10 autres pilons purent être mis en action. Quant au groupe de l'*East Rand*, il a été gêné par le manque d'eau, mais ces difficultés semblent écartées maintenant.

Pour la *Bonanza*, le meilleur mois a été celui de décembre 1898. Il est vrai que le mois de novembre n'avait pour ainsi dire rien donné. Mais, en ce mois, et par suite du manque d'eau, le moulin n'avait pu travailler que pendant sept jours.

Une Compagnie qui a laissé à désirer pendant le dernier semestre de 1898, c'est la *City and Suburban*, dont les profits — sauf en décembre — n'ont varié qu'entre 15.000 et 18.000 liv. st. environ, alors que pendant la même période de 1897, ils s'établissaient de 21.500 liv. st. environ à près de 23.000 liv. st. Pendant le mois de janvier, elle s'est reprise sensiblement, puisqu'elle a accusé, comme profits, 25 324 liv. st.

La *Crown Deep* a été un peu irrégulière, au contraire de la *Crown Reef*. Quant à la *Driefontein*, elle conserve bien son niveau de bénéfices. Au mois d'août même, elle avait accusé une augmentation assez importante. De son côté, la *Durban Deep*, en raison de ses lourdes dépenses d'exploitation, n'a pas donné ce que l'on attendait d'elle, mais on espère beaucoup mieux pour cette année.

La *Ferreira*, l'année dernière, ne s'est pas distinguée parmi les grandes entreprises minières; par contre, la *Geldenhuis Estate* et la *Geldenhuis Deep* ont fait des progrès remarquables, et il y a comme un sentiment d'émulation entre ces deux Compagnies. Tantôt c'est la *Geldenhuis Deep* qui l'emporte, et tantôt la *Geldenhuis Estate*. Naturellement, il faut prendre en considération que la *Geldenhuis Estate* a travaillé avec 120 pilons et broyé 18.000 tonnes, tandis que la *Geldenhuis Deep* a employé entre 190 et 200 pilons et a broyé 24 000, 25.000 et même 26.000 tonnes par mois. Et si on jette un coup d'œil sur l'année entière, on trouve que la *Geldenhuis Estate* a réalisé cinq fois la plus grosse somme de profits, et la *Geldenhuis Deep* sept fois. Cependant, en septembre dernier, la *Geldenhuis Estate* a pris l'avance et elle paraît vouloir la conserver.

La *Ginsberg* a eu des résultats réguliers. Cette Compagnie va travailler, en 1899, avec une batterie plus forte; aussi peut-on espérer qu'elle donnera des rendements et des bénéfices plus importants, en proportion même de cette augmentation dans sa puissance de broyage.

La *Glencairn* est dans une situation satisfaisante. Malheureusement, avec la question de la main-d'œuvre toujours en suspens, il n'est pas probable qu'elle puisse, pour le moment, utiliser plus de 50 pilons. Quant à la *Jumpers Deep*, malgré ses charges, elle a fait de beaux profits dans les derniers six mois de 1898.

Depuis que son moulin a été remis en marche (son interruption dans le broyage provenait du manque d'eau), la *May Consolidated* a réalisé, comme bénéfices mensuels, 12.017 liv. st., 13.213 liv. st. et 14.565 liv. st. De son côté, depuis le mois de mars, la *Meyer and Charlton* n'a cessé de faire des progrès et le mois de décembre a été le meilleur que l'on ait eu à enregistrer depuis plusieurs années et depuis que la batterie, renforcée, a été mise au travail.

La *New Primrose* a beaucoup gagné d'une année à l'autre. Dans le second semestre de 1897, elle gagnait, par mois, entre 14.500 et 15.500 liv. st., et pendant les six derniers mois de 1898, ses bénéfices, qui avaient été de 16.055 liv. st. au plus bas, ont progressé, en décembre, à 18.128 liv. st. Lorsque son installation pour le traitement des boues sera achevée, on peut s'attendre à ce que ses profits mensuels dépassent 20.000 liv. st.

La diminution de la *Rietfontein* (A) est importante. Il y a un an, cette entreprise réalisait 11.000 liv. st. de profits par mois, et même 12.000 liv. st.; mais, en 1898, pendant les mois de juillet, août, septembre et octobre, elle est tombée à près de 7.000 liv. st., en novembre, à

4.661 liv. st., et en décembre, à 3.430 liv. st. Bien plus, ces derniers résultats ont été obtenus avec une augmentation de sa puissance de broyage...

Les résultats de la *Rose Deep* comptent parmi les plus remarquables. En septembre, elle a dépassé, pour ses bénéfices, le chiffre de 30.000 liv. st., et en décembre, elle a atteint 37.000 liv. st. Quant à la *Robinson*, elle gagnait, mensuellement, 35.000 liv. st. dans les premiers mois du second semestre de 1897, 37.000 liv. st. et 42.205 liv. st. pendant les mois de novembre et décembre de la même année, entre 35.000 et 37.500 liv. st. pendant le premier semestre de 1898 et elle accuse, pour le second semestre, tout d'abord, 40.000 liv. st. et 42.500 livres sterling, et bondit, pendant le dernier mois, à 50.000 liv. st., un véritable triomphe. Il est vrai que ces derniers bénéfices ont été réalisés avec 140 pilons, au lieu de 120.

Bref, et en résumé, les progrès accomplis sont énormes. Presque partout, il y a des augmentations à signaler, en regard desquelles les rares diminutions que l'on peut relever ne comptent pas.

LES MINES D'OR AUSTRALIENNES

Nouvelles d'Australie. — Le *Financial News*, de Londres, publiait, ces derniers jours, une correspondance de Coolgardie, datée du 19 janvier, dans laquelle il était parlé des développements auxquels on procédait dans la *Great Boulder*. On a foncé jusqu'à 600 pieds, et le filon, à cette profondeur, s'annonce comme riche et d'une valeur de 95 shillings à la tonne, ce qui laisserait un bénéfice de 65 shillings par tonne. En tenant compte des développements effectués jusqu'à 300 pieds et des fonçages opérés jusqu'à 600 pieds, on peut évaluer la durée de la mine à quinze ans. Et si la mine a un si bon aspect à 600 pieds, dit notre confrère, pourquoi n'en serait-il pas de même à 1.000 pieds? Quoi qu'il en soit, la *Great Boulder* est une bonne mine et les actionnaires doivent conserver les titres qu'ils détiennent.

Mais si l'on ne compte, dans tout le monde, qu'une petite quantité de mines plus puissantes que la *Great Boulder*, il existe, dans d'autres centres, des mines qui sont presque aussi riches: *Lady Shenton*, par exemple, et la *Queensland Menzies Gold Mine*. La première a broyé, depuis 1895, 13.909 tonnes, qui ont donné 44.435 onces, et elle a, sur le carreau, 10.000 tonnes de tailings splendides. Elle a réparti de grosses sommes comme dividendes. De son côté, la *Queensland Menzies Gold Mine*, qui a été enregistrée seulement en 1895, a pu, avec une batterie de 10 pilons, broyer 6.387 tonnes de minerai qui ont donné 22.786 onces d'or, et elle a distribué, en dividendes, plus de 35.000 liv. st. Il ne faut pas oublier que ces deux Compagnies ont à compter avec des difficultés de transport et d'eau, plus grandes que celles dont ont à souffrir les mines de Kalgoorlie.

Dans les environs de Menzies, il existe encore quelques autres entreprises intéressantes, mais les travaux de développement n'ont pu être poussés comme il convenait, à cause du manque d'eau. Il y a le champ d'or de *Mount Malcolm*, avec son groupe de la *Sons of Gwalia*; celui de *Murrin-Murrin*, avec la *Malcolm Proprietary Mine*; celui de Lawlers, avec la fameuse *East Murchison United Mine*. Toutes ces mines, depuis qu'elles ont commencé à broyer, ont obtenu plus de 1 once à la tonne. Enfin, au nord, on trouve aussi la *Peak Hill*, aussi riche en alluvions qu'en reefs. Beaucoup de capitalistes de Londres s'occupent déjà de cette dernière contrée et, cette année, de gros capitaux y seront dépensés en travaux de développement.

La Production d'or de l'Australie Occidentale. — Les rendements d'or de l'Australie Occidentale se sont élevés, pendant le mois de février, à 100.565 onces,

contre 53.739 onces pour la période correspondante de 1898. Toutefois il faut considérer que, l'année dernière, le mois de février avait été particulièrement défavorable, comparé aux autres onze mois.

Voici les rendements, mois par mois, depuis l'année 1896 :

	1896	1897	1898	1899
	(En onces)			
Janvier	16.350	40.384	93.395	110.090
Février	17.922	32.524	53.739	100.565
Mars	13.084	40.296	75.380	»
Avril	16.772	39.660	84.083	»
Mai	22.263	59.111	83.346	»
Juin	27.933	53.348	80.749	»
Juillet	16.528	48.811	76.980	»
Août	29.517	65.129	89.395	»
Septembre	35.301	75.776	89.179	»
Octobre	27.331	71.690	116.824	»
Novembre	30.871	75.845	111.793	»
Décembre	29.653	72.412	95.316	»
Totaux	233.525	674.988	1.050.179	210.655

Si le mois de février est inférieur à janvier et aux mois d'octobre et de novembre 1898, il n'en est pas moins favorable, car il faut tenir compte qu'il est le mois le plus court de l'année.

L'Industrie minière dans la Nouvelle-Galles du Sud et dans le Queensland. — Le *Mining Journal*, *Railway and Commercial Gazette*, de Londres, fait remarquer que les dividendes payés en 1898 par les diverses Sociétés australiennes ont atteint le montant de 4.116.510 liv. st. Sur cette somme, 2.674.407 liv. st. proviennent des Compagnies minières. Voici le détail que donne notre confrère anglais :

	Compagnies minières	Autres Sociétés	Totaux
	(Livres sterling)		
Nouvelle-Galles du Sud	474.704	876.987	1.351.691
Victoria	570.880	310.507	881.387
Queensland	780.688	64.770	845.458
Australie Occidentale	565.292	25.100	590.392
Tasmanie	266.843	38.345	305.208
Australie Méridionale	16.000	126.374	142.374

Ces chiffres démontrent l'importance prise dans ces pays par l'industrie minière, qui a distribué 1.232.304 livres st. de plus que toutes les autres entreprises ensemble, et, dans le tableau, la Nouvelle-Galles du Sud fait bonne figure.

Aussi bien dans cette colonie que dans le Queensland, les mines d'opales sont énergiquement travaillées. On s'occupe activement, dans ces deux colonies, sur les champs de White Cliffs et ceux d'Opaltown. Tout récemment, deux mineurs allemands qui avaient réalisé une fortune avec leurs claims, situés à Opaltown, les ont rétrocédés à MM. Shirlington et Greenwood qui, tout de suite, reprirent le travail. Ils n'avaient pas creusé plus de quelques pieds qu'ils se trouvèrent en présence d'une masse de blocs de gems les plus gros qui aient jamais été trouvés sur la propriété. Cette masse mesure 15 pieds de longueur et 15 pouces d'épaisseur. On en a déjà offert 12.000 liv. st., mais cette offre a été repoussée. En 1897, les ventes d'opales provenant de la *White Cliff* et de la *Wilcannia* s'étaient élevées à 75.000 liv. st., et elles étaient passées à 120.000 liv. st. en 1898.

Tout dernièrement, à Burragorand, tout près de Camden, on a découvert des mines d'argent qui s'annoncent bien. On a déjà extrait une grande quantité de minerai, et on en a expédié, pour le traitement, à la *Illawarra Smelting Works*. Les frais de voiturage et de chemins de fer occasionnent ici de grands frais, et on espère que, bientôt, une fonderie s'élèvera dans le district.

Pendant l'année 1898, le total de l'or produit dans les colonies australasiennes, s'est élevé à 3.485.000 onces, soit une valeur supérieure à 14 millions de livres sterling, et une augmentation de 584.317 onces sur

l'année 1897. Toutes les colonies ont réalisé de grands progrès, à part la Tasmanie. Il est vrai que, pour cette dernière, ses exportations de cuivre, de plomb et d'étain compensent la diminution de son rendement aurifère. A noter que, dans la Nouvelle-Galles-du-Sud, l'industrie de l'or s'est trouvée désorganisée pendant près de trois mois, à cause de la sécheresse, ce qui n'empêche pas l'augmentation de la production d'être encore sensible.

Deux chimistes australiens viennent de découvrir un nouvel explosif du nom de « Kallenite », dont la puissance dépasserait celle de la dynamite. Son prix de revient serait peu élevé, sa base reposant sur des produits naturels australiens. Il ne produirait pas de fumée, ce que les mineurs apprécieraient beaucoup pour leurs travaux dans les tunnels et les galeries.

Les Mines de la Nouvelle-Zélande. — Le correspondant à Auckland du *Mining Journal*, *Railway and Commercial Gazette*, lui écrit que l'intérêt que l'on porte en ce moment à l'industrie minière de cette colonie ne provient pas des résultats généraux obtenus, attendu que l'on ne compte que quelques mines à qui on puisse accorder, jusqu'à présent, un réel crédit, et que l'on serait osé en prétendant que les champs d'or sont entrés dans la période des dividendes. Heureusement que l'on peut avancer, par contre, que, partout, on fait preuve d'énergie, d'initiative, et que l'on s'ingénie à appliquer au traitement du minerai les derniers procédés connus. Certainement on ne procède pas, ici, par sauts et par bonds suivis, immédiatement, d'une brusque diminution dans les rendements, mais on fait des progrès lents et constants qui sont représentés, chaque mois, par des augmentations de milliers de livres.

Il serait beau de voir un certain nombre de mines dans la même situation que la *Waihi*, la *Talisman*, la *Waitekauri* et la *Crown*, mais il ne faut pas compter sur un résultat un peu remarquable d'ici quelque temps. On trouve beaucoup d'entreprises qui ont vu le jour dans un but de spéculation, pour lesquelles de gros capitaux ont été souscrits, et qui s'entourent maintenant de silence. Elles n'ont, jusqu'à ce jour, réalisé aucun travail sérieux de développement et, pourtant, le capital s'est trouvé dépensé, à ce point qu'il a fallu procéder à une reconstitution de l'affaire. Certainement les mines d'or sont des affaires délicates, et qui demandent beaucoup de prudence, en raison des difficultés qu'elles offrent; mais, en principe, et à en juger par les entreprises, qui ont déjà réussi, les actionnaires devraient toujours compter obtenir, au bout de quelques années, des résultats rémunérateurs. Quant aux quatre Compagnies : *Waihi*, *Talisman*, *Crown* et *Waitekauri*, elles sont dans une situation particulière. La *Waihi* continue à distribuer des dividendes réguliers, et il est à croire que les trois autres Compagnies feront bientôt de même. Il est regrettable qu'il n'y en ait pas d'autres à indiquer pour le moment, mais on peut espérer aussi dans la *Kauri Freehold Gold Estates*. Il lui faut cependant le temps, de mettre en place son matériel, et de procéder aux travaux de développement nécessaires.

Les Exportations d'or. — On télégraphie de Wellington (Nouvelle-Galles-du-Sud), que l'exportation aurifère a atteint, pendant le mois de février, 21.729 onces, d'une valeur de 81.984 liv. st., contre 22.278 onces, ou 78.372 liv. st. en février 1898.

Notes minières d'Australie

Hannan's Croesus Gold Mines. On annonce de la mine que le broyage de 180 tonnes de minerai a produit un rendement de 202 onces.

New Options Mines. Résultats de février : Mine « Crescent », 400 tonnes broyées ont produit 17 onces; Mine « Victory », 66 tonnes ont donné 18 1/2 onces; Mine « Monarch », 63 tonnes ont produit 64 onces d'or.

Brilliant Gold Mines. Il a été broyé 2.300 tonnes de minerai qui ont produit un rendement de 2.450 onces d'or.

Day Dawn P. C. Mines. La cyanuration de 3.600 tonnes de résidus a donné un rendement représentant une valeur approximative de 2.379 liv. st. Les dépenses ont atteint 825 liv. st., et les frais généraux 1.675 liv. st.

Burbank's Birthday Gift. Pendant le mois de février, il a été broyé 870 tonnes de minerai qui ont produit 1.150 onces d'or. Dans ce rendement ne sont pas compris les résidus qui ont donné, à la cyanuration, 186 onces d'or.

Australasian Mines. Une dépêche de la mine mentionne que le broyage de 79 tonnes de minerai a donné un rendement de 216 onces d'or, d'une valeur de 780 liv. st. Les bénéfices s'élèvent à 500 liv. st.

Great Boulder Proprietary. Le Directeur de la mine a donné avis que la « Western Australasian Bank » venait d'expédier à la Compagnie par le steamer « Oriental », 3.255 onces d'or, d'une valeur de 13.400 liv. st.

Nine Reefs Gold Mine. L'amalgamation de 850 tonnes de minerai a produit 209 onces d'or. La cyanuration a donné 107 onces. Total pour le mois de février, 316 onces.

North Boulder Mines. Pendant le mois de février, il a été broyé 467 tonnes de minerai, qui ont produit 599 onces d'or.

Mount Charlotte Gold Mines. Un cablogramme de la mine annonce que le broyage de 350 tonnes de minerai a produit un rendement de 151 onces 14 dwts.

Aladdin's Lamp. Le broyage de quatre semaines a produit 455 onces d'or, d'une valeur approximative de 1.750 liv. st. Ce broyage se décompose ainsi : 237 tonnes de minerai broyé ont donné 145 onces ; 6 tonnes de concentrés ont été expédiées. On estime qu'elles contiennent 310 onces. Le Directeur mentionne que les progrès constatés pendant le mois de décembre continuent.

Australia United. Pendant le mois de février, il a été broyé 390 tonnes qui ont produit 702 onces d'or. Jusqu'à cette date, il a été traité en tout 3.358 tonnes ; rendement total, 7.534 onces, soit une moyenne de 2.24 onces à la tonne.

Brilliant and Saint-George United. A l'assemblée générale des actionnaires qui a eu lieu le 22 février, à Charters Towers, il a été décidé que le capital de la Société ne serait pas augmenté.

Britannia. Pendant le mois de février, il a été broyé 330 tonnes, qui ont produit 233 onces d'or. Jusqu'à cette date, la Compagnie a traité 5.830 tonnes ; rendement total, 5.003 onces, soit une moyenne, par tonne, de 0.858 onces.

Central and West Boulder. On a commencé le broyage de 1.000 tonnes. On estime la teneur du minerai à 1 once à la tonne.

Fields Find. L'ingénieur-conseil de cette mine a déposé son rapport. Il évalue le minerai en vue à 6.900 tonnes, d'une valeur de 1 once à la tonne. Il ne prévoit aucune inondation dans le puits principal qui a atteint la profondeur de 190 pieds. Les dépenses de la mine seront couvertes avec une production de 10 dwts à la tonne.

Gem of Cue. On a décidé la construction de 5 nouveaux pilons, ce qui portera la puissance de la batterie à 15 pilons.

New Queen. Les résultats du broyage pour la dernière quinzaine se chiffrent par 326 onces provenant de 495 tonnes. Il a été traité 500 tonnes à la cyanuration. Elles ont produit une valeur de 280 livres sterling.

REVUE DE LA PRESSE DE JOHANNESBURG DE LA SEMAINE

Le Rendement de Janvier. — Le *Star* analyse comme suit le rendement de janvier :

On ne pouvait s'attendre à voir dépasser les résultats de décembre. On sait, en effet, que les premiers jours de l'année appartiennent à la saison sèche et que plusieurs mines diminuant leurs travaux à cause du manque d'eau, les pilons en fonctionnement sont moins nombreux.

La diminution, par rapport à décembre, a été de 2.20/0 ; si l'on tient compte des faits que nous venons de signaler et des difficultés éprouvées dans la fourniture de la main-d'œuvre, ce résultat doit être considéré comme satisfaisant.

Le tableau suivant de la production montre que la diminution a été supportée principalement par le Rand :

	Onces
Rand :	
Décembre.....	449.504
Janvier.....	410.146
Autres districts :	
Décembre.....	21.170
Janvier.....	20.865

Les résultats donnés par les différents procédés de traitement montrent que tous ces procédés, sauf le traitement des *slimes*, ont subi une diminution.

Voici le détail pour le Rand :

	Décembre	Janvier
	Onces dwts	Onces dwts
Moulins.....	263.377 11	287.835 4
Concentrés.....	11.205 13	10.811 9
Tailings.....	135.724 14	131.892 6
Slimes.....	8.804 4	9.175 18
Banques.....	392 4	431 0
Total.....	419.504 6	410.145 17

La valeur de la production de décembre, d'après la Chambre des Mines, ayant été, pour le Rand, de 1.492.739 liv. st. et pour tout le Transvaal de 1.565.124 liv. st., on peut évaluer la production totale de janvier à 1.530.000 liv. st. environ.

Les résultats des *deep levels*, y compris la *Village Main Reef* pour 13.406 onces, la *Bonanza* pour 8.236, et la *French Rand* pour 4.571, ont atteint 109.961 onces ou près de 27 0/0 de la production totale, cela en dépit des fortes diminutions de la *Rose Deep* et de la *Crown Deep*.

Quatre des mines du groupe de la *Rand Mines* sont en diminution et trois en augmentation : la *Robinson Deep* a eu un meilleur résultat. Voici le détail du rendement de ces mines :

	Décembre	Janvier
	Onces	Onces
Rose Deep.....	19.043	17.334
Geldenhuis Deep.....	14.763	14.434
Crown Deep.....	15.118	13.460
Jumpers.....	7.089	8.256
Nourse Deep.....	7.092	7.294
Glen Deep.....	5.504	6.038
Durban Deep.....	5.407	5.261
Groupe de la Rand Mines.....	74.016	72.047
Robinson Deep.....	11.151	11.701
	85.170	83.748

Les noms des douze principales Compagnies productrices sont les mêmes en décembre qu'en janvier : il n'y a eu que de légers changements dans leur ordre de placement. Bien qu'il y ait eu six augmentations et six diminutions, le total de ces douze Compagnies montre une baisse de 2.635 onces par rapport à décembre, soit 1 1/2 0/0 du total.

La *Simmer and Jack* a bénéficié d'une nouvelle augmentation de 1.276 onces, ce qui porte son rendement total à 22.004 onces, ce qui est de beaucoup un record pour une seule Compagnie : ajoutons qu'en janvier, la *Simmer and Jack* a eu 2 jours 1/4 de travail de plus qu'en décembre et 280 pilons ont fonctionné au lieu de 275.

La *Robinson* occupe la seconde place avec une production de 17.344 onces : avec 20 pilons ajoutés à ceux fonctionnant en décembre et 73 tonnes broyées en plus, le rendement a été inférieur de 878 onces.

La *Rose Deep* avec un rendement de 17.304 onces a subi une diminution de 1.749 onces et est revenue à la troisième place dans la liste des douze principales Compagnies productrices.

La *Geldenhuis Deep*, tout en prenant la place de la *Crown Deep* sur cette liste, a subi une diminution de 329 onces. La *Crown Deep* a produit 13.460 onces au lieu de 15.118 en décembre.

Le sixième rang est occupé par la *Village Main Reef*

qui a produit 13.406 onces au lieu de 13.401. Elle a eu 100 pilons en fonctionnement et son rendement par tonne a été de 18,8 dwts.

La *Ferreira* est au septième rang avec 13.165 onces, soit une augmentation de 158: cet accroissement est dû au rendement des *slimes* obtenu pour la première fois et qui a été de 1.854 onces.

Les autres Compagnies ne nécessitent pas de remarques. Voici, d'ailleurs, la liste des douze principales productrices :

	Décembre	Janvier
	Onces	Onces
1 Simmer and Jack.....	20.728	22.004
2 Robinson	18.822	17.844
3 Rose Deep	19.053	17.304
4 Geldenhuis Deep.....	14.763	14.434
5 Crown Deep	15.118	13.460
6 Village Main Reef.....	13.401	13.406
7 Ferreira.....	13.007	13.165
8 Geldenhuis Estate.....	12.905	13.003
9 City and Suburban	11.716	12.648
10 Crown Reef.....	12.079	12.130
11 Langlaagte Estate.....	12.253	11.755
12 Robinson Deep.....	11.154	11.701
Totaux	174.989	172.354

On ne remarque pas de Compagnie nouvelle dans les rendements de janvier : au contraire, la *Modderfontein*, qui avait eu une production de 1.637 onces en décembre, n'a rien donné cette fois; le nombre des Compagnies productrices est donc ramené de 69 à 68.

Les Revenus de l'Etat. — Les journaux de Johannesburg constatent que les revenus de l'Etat payés au bureau du Commissaire minier du district de Johannesburg ont atteint, en janvier, 116.709 liv. st., ce qui représente une augmentation de 58.246 liv. st. sur décembre et de 12.918 liv. st. sur janvier 1898. Cette augmentation est due aux chapitres des licences d'affaires, des droits de transfert, des droits d'importation. Voici le détail :

	Janvier	
	1899	1898
	(En liv. st.)	
Douanes.....	42.008	40.182
Rente foncière.....	425	408
Inspection des machines.....	81	144
Droit de transfert.....	6.620	1.931
— de vente.....	1.232	580
Licences.....	44.534	38.448
Taxe personnelle.....	1.312	850
— sur les routes.....	329	212
— sur les chemins de fer..	656	425
Amendes.....	2.160	2.748
Mynpachts.....	»	113
Stands de machines.....	63	67
Recettes diverses.....	104	108
Licences de prospection.....	4.853	4.661
— des mineurs.....	3.985	4.033
Licences de stands.....	7.796	7.938
Taxe sur les chiens.....	30	32
Droits de marché.....	»	431
Bewaarplaatsen.....	379	386
Fonds de pensions.....	134	86
	116.709	103.791

Les Exportations d'or. — Voici, d'après le *South African Mining Journal*, le tableau des exportations d'or de la semaine, du 7 au 14 février :

Banques	Onces	Valeur
		Liv. st.
Standard.....	43.080 88	157.500
National.....	24.025 49	85.910
Natal.....	17.622 60	64.605
Banque de l'Afrique.....	7.433 80	25.046
Robinson.....	7.276 77	26.800
A. B. Corporation Bank.....	3.740 00	12.115
Total.....	103.179 54	372.026

REVUE DE LA PRESSE ANGLAISE DE LA SEMAINE

Les Nouvelles Compagnies Sud-Africaines. — Le *Standard and Diggers' News*, de Londres, mentionne les nouvelles entreprises sud-africaines enregistrées à Pretoria pendant le mois de janvier dernier :

Compagnies	Capital
	Liv. st.
East Randfontein Gold Mining Cy Ltd.....	550.000
West Randfontein Gol Mining Company Limited	550.000
Stubbs Randfontein Gold Mining Company Ltd..	550.000
Ferguson Randfontein Gold Mining Cy Ltd.....	550.000
Johnstone Randfontein Gold Mining Cy Ltd.....	550.000
Van Hulsteyn Randfontein Gold Mining Cy Ltd..	550.000
Makua Concessions, Limited.....	1.050
Lloyd and Lloyd, Limited.....	450.000
New Goch Gold Mines, Limited.....	108.333
Rand Victoria East, Limited.....	500.000
Nigel Proprietary Mines, Limited.....	65.000
South Village Deep, Limited.....	150.000
Booyesen Estates, Limited.....	40.000

Soit, au total, 13 Compagnies, pour un capital de 4.614.383 livres sterling!

Les Deep Levels. — Le *Financial Times* parle des développements accomplis dans la section centrale du Rand et dit que, dans cette partie du Witwatersrand, il n'est pas une Compagnie deep level qui n'ait, aussitôt après avoir commencé ses broyages, réalisé de beaux bénéfices et vu ses actions cotées aux hauts prix. La *Crown Deep*, la *Bonanza*, la *Robinson Deep*, la *Village Main Reef*, la *Nourse Deep*, la *Jumpers Deep*, la *Geldenhuis Deep*, la *Rose Deep* et la *Glen Deep*, n'ont cependant pas atteint leur plein développement, ce qui ne les empêche pas d'obtenir de grands profits. Toutes ces entreprises, qui font partie des *deep levels* de premier rang, ont servi à établir, au moyen de leurs puits et de leurs fonçages, que les mines de deuxième rang renfermaient aussi des couches du *main reef* en puissance et en richesse égales. Et si on se reporte à une carte de cette partie du Transvaal, on remarque que la *Knight's Deep*, la *Witwatersrand Deep*, la *South Rose Deep*, la *Simmer East*, la *Simmer West*, la *South Geldenhuis Deep* et la *Jupiter* ne sont pas plus éloignées de l'affleurement du *main reef* que le fonçage de Bezuidenville, qui a rencontré ce même *main reef* à une profondeur verticale de 3.251 pieds.

D'où provient donc ce grand écart qui existe entre les prix des actions des premières Compagnies deep levels et ceux des actions des dernières? Les unes ont, il est vrai, commencé leurs opérations de broyage, mais les autres seront dans la même situation d'ici six mois ou un an. Que l'on compare les cours de la *Crown Deep*, de la *Robinson Deep*, de la *Geldenhuis Deep* et de la *Nourse Deep* avec ceux de la *Witwatersrand Deep*, de la *Simmer East*, de la *Simmer West*, de la *South Rose Deep*, de la *Knight's Deep*, de la *Knight's Central* et de la *Jupiter*, qui sont aussi bien situées, et on verra que les premières valent le double et quelquefois le triple des secondes. Et comme il n'y a pas eu une erreur de commise dans la section centrale, on peut dire que, d'ici quelques mois, les différences actuelles disparaîtront, c'est-à-dire que les mines qui n'ont pas encore commencé leur exploitation rattrapent celles dont les broyages ont commencé.

Les Mines de la Rhodesia. — Le *Statist* vient de réunir en brochure une suite d'études sur les Mines d'or de la Rhodesia.

De cette brochure, il ressort qu'une centaine de Compagnies ont été déjà constituées pour la mise en valeur de terrains situés sur le territoire de la *Chartered*. A la date du 24 janvier dernier, la valeur, sur le Marché,

des actions de 47 de ces Compagnies, atteignait 275 millions de francs. Ce chiffre montre qu'il existe de ce côté un mouvement important.

Il importe, cependant, de faire observer que presque toutes ces Compagnies ont pour objet d'exécuter des travaux de prospection et d'exploration. Il y a seulement quatre Compagnies produisant régulièrement. Ce sont : la *Bonsor*, la *Dunraven*, la *Geelong* et la *Selukwe*. Leur production depuis novembre a été la suivante :

	Nov.	Déc.	Janv.	Par tonne
	onces	onces	onces	dwts
Bonsor.....	1.670	1.825	1.944	10.15
Dunraven.....	1.180	1.187	1.191	12.26
Geelong.....	1.101	1.112	1.071	10.14
Selukwe.....	1.277	1.273	1.336	14.19
	5.228	5.397	5.602	11.37

Ces chiffres ne comprennent pas le rendement des *tailings*, ces derniers n'étant pas encore traités. Quant aux frais de travail, ils varient pour le moment entre 20 et 25 sh. Toute analyse plus sérieuse étant réservée, il y a apparence que les mines en question sont dignes d'attention.

Cependant il importe de bien mentionner qu'il est tout à fait impossible d'assimiler les mines de la Rhodésie à celles du Witwatersrand. Dans le district du Transvaal, on exploite une formation de conglomérats qui s'étend sur une longueur de plusieurs lieues et dont la richesse aurifère est d'une uniformité merveilleuse. C'est ce fait qui donne aux mines du Rand un caractère d'extrême sécurité. Mais, dans la Rhodésie, les filons sont généralement compris dans une formation quartzeuse, et ils ne présentent pas au point de vue de la régularité et de la teneur, la même garantie que ceux du Rand. L'existence de gisements aurifères considérables dans la Rhodésie est un fait certainement établi, et les vestiges de mines anciennes que l'on trouve de tous côtés, montrent que ce pays a été l'objet d'une exploitation importante dans l'antiquité. Ce qu'il importe toutefois de savoir, c'est si les mines de la Rhodésie peuvent constituer des entreprises industrielles, donner un rendement régulier, et rémunérer de grands capitaux. L'expérience seule permettra de répondre à cette question. C'est la spéculation qui donne aux pays neufs la première impulsion, et c'est l'industrie qui les développe et les enrichit. Actuellement, la Rhodésie traverse la première phase, celle de la spéculation. Il faut espérer qu'elle la traversera heureusement et qu'elle entrera bientôt dans la période industrielle.

INFORMATIONS DIVERSES

Le Groupe Barnato. — On mande de Johannesburg, que les rapports soumis aux assemblées générales des Compagnies minières appartenant au groupe Barnato font ressortir un bénéfice de 184.120 liv. st. pour la *Primrose* qui a distribué, l'année dernière, un dividende de 55 0/0; la *Ginsberg* a réalisé un bénéfice de 72.933 liv. st. et a distribué deux dividendes de 20 0/0 chacun; enfin la *Glencairn* a réalisé un bénéfice de 115.407 liv. st. sur lequel une somme de 75.000 livres sterling a été d'abord distribuée en dividende puis, plus tard, une somme de 50.000 liv. st., ce qui fait une somme totale de 125.000 liv. st. distribuée en dividende par cette dernière Compagnie, ou 25 0/0. Les perspectives, pour ces trois Compagnies, sont des plus favorables.

Witwatersrand Gold Mining Company. — Cette Compagnie convoque ses actionnaires en assemblée générale extraordinaire pour le 11 avril prochain à Johannesburg, afin de lui soumettre une proposition d'augmentation du capital de la Compagnie à 352.183 liv. st. par la création de 27.183 nouvelles actions qui seront offertes aux actionnaires au prix de 6 liv. st. par action.

Fusion de Compagnies minières. — Deux circulaires émanant de la *Goldfields of Mashonaland* donnent des détails sur les négociations entamées entre cette Compagnie et la

« *Bechuanaland Exploration Company* ». Il en résulte que la « *Bechuanaland* » formera une nouvelle Compagnie avec un capital de 110.000 liv. st. pour acquérir les propriétés de la « *Goldfields of Mashonaland*. »

Primrose Gold Mining Company Limited. — L'assemblée générale des actionnaires de cette Compagnie vient d'avoir lieu à Johannesburg. Les bénéfices réalisés pendant l'exercice clos le 31 décembre ont été de 184.120 liv. st. Ajoutée aux 142.382 liv. st. reportées de l'exercice précédent, cette somme formait un capital disponible de 376.502 liv. st., dont il a été disposé comme suit : dividendes 16 et 17, 165.000 livres sterling; dépréciation, 40.746 liv. st.; bonus, 1.650 liv. st. Il reste à reporter une somme de 169.106 liv. st. au crédit de l'exercice en cours. La réserve en minéral est aujourd'hui de 381.472 tonnes, soit une augmentation de 14.000 tonnes sur le total de l'année précédente. On procède à la construction d'une usine pour le traitement des boues, ce qui augmentera considérablement les bénéfices.

Revue Hebdomadaire du Marché des Mines d'Or DE LONDRES

Londres, le 9 mars 1899.

Pendant la plus grande partie de la semaine, la tendance générale a été fort calme; on attendait la liquidation de mi-mars et l'on craignait des difficultés de report. Or, cette opération s'est effectuée dans de bonnes conditions.

L'argent a été facile et les taux de report ont varié généralement entre 8 et 10 0/0; dans quelques cas exceptionnels seulement, on a payé 10 à 12 0/0.

Pour la *Chartered*, on a payé 3 d. à 4 d.; pour la *Goldfields* environ 1 sh., ainsi que pour la *Randfontein* et l'*East Rand*.

Depuis la liquidation, les tendances se sont améliorées, et la forte hausse de la *Crown Reef* a influencé l'ensemble des cours.

**** Valeurs de Terrains et d'Exploration.** — La *Chartered* passe de 3 5/8 à 3 17/32.

La *Consolidated Goldfields* est à 8 1/2 au lieu de 8 1/16. Le bruit a couru que cette Compagnie aurait vendu une partie de ses actions *Simmer and Jack*: on le croit sans fondement.

La *Transvaal Goldfields* reste à 2 3/8.

**** District du Witwatersrand.** — L'*East Rand* passe de 7 15/16 à 8 1/4. L'exploitation des filiales accuse un progrès régulier: sans que le nombre des pilons en marche ait changé, la progression augmente depuis trois mois. L'*Angelo* se tient à 8 ./.; la *New Comet* à 3 3/4.

La *City and Suburban* est à 6 9/16 au lieu de 6 7/16.

La *New Heriot* est à 7 1/4. Le bénéfice de 1898 a été de 111.363 liv. st. et le dividende de l'année de 100 0/0, absorbant 111.864 liv. st.; on s'occupe actuellement du traitement des slimes.

La *Modderfontein* se tient à 11 3/8; la *Henry Nourse* à 9 ./.; la *Langlaagte* est à 4 ./.. La *Simmer and Jack* reste à 6 3/8. La production se développe d'une façon très soutenue.

La *Jubilee* est à 6 7/8. Son rendement de février a atteint 2.681 onces, contre 2.829 en janvier.

La *Worcester* est à 3 1/8; la *Jumpers*, à 6 1/4.

La *Crown Reef* passe de 15 1/8 à 17 1/4. Cette hausse est due, en partie, aux bénéfices de février, qui se chiffrent par 24.848 liv. st., contre 23.741 liv. st. le mois précédent. On dit aussi que cette Compagnie aurait refusé 600.000 liv. st. en espèces pour les 51 claims « deep level » qui lui appartiennent, ce qui représenterait 12.000 liv. st. le claim. En dehors de ces claims deep level, la *Crown Reef* possède 51 claims « bewaarplaatsen », dont l'adjudication est annoncée pour le 15 avril et qu'elle doit obtenir dans de bonnes conditions.

La *Wemmer* est à 13 ./.. Le rendement de février a été de 6.039 onces, contre 6.088 en janvier.

La *Geldenhuis Estate*, dont le rendement de février

a été de 11.770 onces, au lieu de 13.003 en janvier, est à 8 ./..

La *Randfontein* reste à 3 19/32.

La *Robinson* passe de 10 1/2 à 10 3/4. En février, sa production a été de 18.734 onces, contre 19.772 en janvier; ses bénéfices ont été de 41.500 liv. st. au lieu de 42.000.

La *Village Main Reef* reste à 8 5/8; la *New Primrose*, à 5 ./.; la *Durban Roodepoort*, à 6 5/8.

**** Compagnies de deep levels.** — La *Geldenhuis Deep* est à 11 ./.. au lieu de 11 1/8.

La *Rand Mines* passe de 42 5/8 à 43 1/4.

La *Robinson Deep* reste à 13 1/4.

La *Rose Deep* est à 9 3/4 au lieu de 9 3/8; la *Nourse Deep* à 6 3/4 au lieu de 6 5/8.

La *Rand Victoria* se retrouve à 3 5/16 et la *Robinson Central Deep* à 3 7/8.

**** District de Klerksdorp.** — La *Buffelsdoorn Estate* reste à 12/6.

**** District de Lydenburg.** — La *Transvaal Gold Mining Estate* est à 2 7/16 au lieu de 2 9/16. Son rendement de février a été de 6.042 onces, au lieu de 6.562 en janvier.

**** District de Heidelberg.** — La *Nigel* se retrouve à 3 3/4 après 3 11/16.

**** District de De Kaap.** — La *Sheba* reste à 21/32.

Londres, 9 mars, 6 heures soir.
(Par téléphone.)

Après la clôture, le marché reste lourd.

Revue Hebdomadaire du Marché des Mines d'Or DE PARIS

Paris, le 9 mars 1899.

La liquidation de Londres de mi-mars, que l'on attendait ici avec curiosité, s'est effectuée dans des conditions très satisfaisantes. La tenue de notre place s'en est ressentie, et nous avons eu quelques séances des plus intéressantes. A l'heure actuelle, cependant, on se calme un peu, et le Marché se montre moins actif, quoique toujours bien disposé au fond.

Une dépêche, qui vient d'arriver de Pretoria, mentionne qu'hier matin, les propositions faites au Gouvernement par la *Compagnie de la Dynamite*, à propos de la diminution du prix de la dynamite, ont été présentées au Volksraad pour être discutées. La *Compagnie de la Dynamite* offre une réduction du prix des explosifs, à condition que son contrat sera renouvelé à son expiration, ou bien que ses manufactures seront acquises par le Gouvernement. L'avocat du Gouvernement a lu un long document étudiant à fond la situation légale de la Compagnie. Il conclut en disant qu'il n'y a pas lieu de résilier le contrat avec la Compagnie. La conclusion est que le Gouvernement doit accepter les réductions proposées et prendre à son compte les manufactures à l'expiration du contrat avec la Compagnie qui durera encore dix ans.

La *Chartered*, qui clôturait jeudi dernier à 95 fr., reste à 92 fr. 50. *Geldenhuis Estate*, 204 fr., contre 195 francs 50. Les bénéfices de cette Compagnie, pour les neuf derniers mois de l'exercice 1898, se sont élevés à 225.171 liv. st. Le développement de la mine expose 950.000 tonnes de minerai, c'est-à-dire une réserve suffisante pour alimenter la batterie durant cinq années. On annonce que la nouvelle installation à cyanuration pour le traitement des boues va entrer ces jours-ci en fonctionnement. Elle pourra traiter 9.000 tonnes par mois.

La *Langlaagte Estate*, finit à 100 fr. 50, contre 100 francs; *Consolidated Goldfields*, 217 fr., contre 205 fr.; *East Rand*, 210 fr. 50 en plus-value de 8 fr. 50. La situation de ses filiales est toujours très favorable.

La *Rand Mines*, qui restait à 1.080 fr., a repris à 1.103 fr. *New Kleinfontein*, 84 fr. La Compagnie n'aura bientôt plus de dépenses de capital à déduire de ses bénéfices, et si elle met en marche les 20 pilons supplémentaires dont elle dispose, sa répartition pourra se fixer facilement à 11 fr. 25 ou 12 fr. 50 par action. *Robinson Randfontein*, 43 fr., contre 37 fr.; *Randfontein Estates*, 92 fr.

La *Simmer and Jack*, qui clôturait à 161 fr., conserve ce cours. *May Consolidated*, 118 fr. 50, contre 115 fr. 50.

La *Village Main Reef* cote 222 fr. 50, contre 217 50. Cette Compagnie traite actuellement presque exclusivement le south reef. Sa batterie est de 100 pilons, et elle va être portée à 160. Elle devrait même être de 185 pilons, qui pourraient traiter 285.000 tonnes de minerai par an. Avec une batterie plus puissante, le bénéfice moyen diminuera, car il faudra traiter du minerai du « main reef ». Néanmoins, le produit total pourra atteindre 438.000 liv. st. par an, ce qui représente 1400/0 au total, 2.000 0/0 pendant la durée de la mine. De plus, il faut tenir compte de son portefeuille. *Buffelsdoorn Estate*, 15 fr. Par suite de la combinaison adoptée pour la reconstitution de la Société, le porteur de quatre anciennes actions recevra, en remplacement, une action nouvelle, avec le droit d'en souscrire trois autres à 1 liv. st. Ajoutons que l'émission des nouvelles actions est garantie.

Robinson Gold, 273 fr., contre 265 fr. 50. Les bénéfices de cette Compagnie, en 1898, se sont élevés à 432.821 liv. st., soit en augmentation de 23.890 liv. st. sur l'année précédente. Les réserves de minerai atteignent 761.000 tonnes. Comme nous l'avons dit précédemment, la Compagnie veut augmenter de 60 pilons sa puissance de broyage et, pour couvrir cette dépense, elle vendra une partie des actions de la *Robinson Central Deep* qu'elle possède. On prévoit, pour l'année en cours, un dividende de 18 shillings par action et, pour l'année prochaine, un dividende de 22 shillings. On compte, de plus, que la Compagnie reprendra le premier rang sur la liste des mines productrices du Rand. Ajoutons que, depuis qu'elle a été constituée, la *Robinson Gold* a broyé 1.125.863 tonnes de minerai, qui ont produit 1.282.876 onces d'or, d'une valeur de 4.901.804 livres st. La Compagnie possède encore 102 claims qui sont intacts.

La *New Primrose* clôture à 133 fr. Cette Compagnie accuse depuis plusieurs mois un progrès marqué. Les bénéfices, qui étaient antérieurement de 13 000 liv. st. à 15.000 liv. st., se chiffrent aujourd'hui à 18.000 liv. st. Avec le traitement des slimes qui commencera prochainement, le profit brut s'élèvera bientôt à 20.000 liv. st. Abstraction faite du progrès qui peut résulter encore de l'enrichissement du minerai, ce bénéfice permettra sans doute à la Compagnie de distribuer 60 à 65 0/0 du dividende. *Wemmer* 330 fr., contre 328 fr. *Durban Roodepoort Deep*, presque sans changement, à 108 fr. *Sheba* 42 fr. 50, contre 43 fr. 25. Le rendement de cette mine, pour le mois de février, s'est élevé à 5.150 onces d'or, contre 4.211 onces le mois précédent. *French Rand* 52 fr., contre 51 fr. 50.

La *Lancaster* se tient bien entre 85 et 86 fr.

Geldenhuis Deep, 280 fr. contre 281 fr. Au comptant, on échange la *Windsor* à 79 fr. 50. *Transvaal Goldfields*, 61 fr. contre 58 fr.; *Transvaal Consolidated Land*, 54 fr. 50.

Le *Champ d'Or* s'inscrit à 64 fr. 50; *Mozambique*, 73 fr. 50 contre 73 fr. 25; *Mossamedès*, 16 fr. 25; *Oceana*, 33 francs.

La *Eerste Fabrieken Distillery* clôture à 23 fr. 75; *Dynamite du Transvaal*, 88 fr., gagnant 2 fr.; *Victor Gold*, 20 fr. 25 contre 20 fr.; *Rebecca*, 4 fr. 50; *De Lamar*, 6 fr. 75.

La *De Beers*, qui avait fléchi à 705 fr., remonte de 3 francs, à 708 francs.

Le Propriétaire-Gérant : JULES MONTEL.

Paris. Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant. — Simart.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
— Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
— Six mois... 18 fr.

Adresse télégraphique : Éconopéen-Paris

Paraissant le Vendredi avec un Supplément

Rédacteur en chef : Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50 ; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres

Annonces en 7 points 2.50

Réclames en 8 points 4 »

Ce tarif ne s'applique pas aux annonces et réclames d'émission.

TÉLÉPHONE N° 246 -61

N° 375 bis. — 15^e volume. (41)

BUREAUX : 11, RUE MONSIGNY, PARIS

Vendredi 17 Mars 1899.

QUESTIONS DU JOUR

LE RENDEMENT DU WITWATERSRAND

en Février 1899

Le rendement du Witwatersrand s'est élevé, pendant le mois de février 1899, à 404.335 onces, représentant 12.576 kilogrammes, et ayant une valeur approximative de 36.794.485 fr.

La production de janvier 1899 avait été de 410.145 onces ou 12.757 kilogrammes, ayant une valeur de 37.323.195 fr.

Voici la comparaison du rendement de février 1899 avec celui du même mois des années antérieures :

Années	Onces	Kilogs	Francs
1888.....	12.180	378	1.108.380
1889.....	22.457	698	2.043.587
1890.....	36.887	1.147	3.356.717
1891.....	50.079	1.557	4.557.189
1892.....	86.649	2.695	7.885.059
1893.....	93.252	2.900	8.485.932
1894.....	151.870	4.723	13.820.170
1895.....	169.295	5.625	15.405.845
1896.....	167.018	5.194	15.198.638
1897.....	211.000	6.562	19.201.000
1898.....	297.975	9.267	27.115.725
1899.....	404.435	12.576	36.794.485

Le rendement des autres districts du Transvaal s'est élevé à 20.831 onces, ce qui porte le rendement total du Transvaal à 425.166 onces, contre 431.010 onces en janvier. C'est le meilleur rendement obtenu jusque-là, si l'on considère que le mois de février ne compte que 28 jours.

LETTRE DE JOHANNESBURG

(De notre Correspondant particulier)

Johannesburg, 18 février 1899.

Etat du Marche. — La Situation de place à Johannesburg — Nouvelles des Mines. — La Cote de la semaine. — Les dernières tendances.

Quelque intense qu'elle soit, l'excitation de ces derniers jours n'a pas été d'une nature favorable, et la baisse commencée lundi s'est presque transformée, hier, en panique ; il en est résulté la chute de l'un de nos plus importants jobbers.

Nous avons des raisons de croire que les choses pourront s'arranger et que bien peu de personnes souffriront de cet événement ; mais l'influence exercée sur le marché a été mauvaise, car les engagements de la personne en question étaient fort importants.

Les causes du malaise actuel sont nombreuses : la croyance en Europe que la prochaine liquidation sera très difficile et dans quelques cas impossible, en a été

le commencement. Ensuite, quelques-unes de nos banques ont commencé à exercer une pression sur ceux de leurs clients auxquels ils avaient avancé de l'argent contre des scriptions, et les marges de garantie ont été considérablement étendues.

En tenant compte de tout cela, on peut aisément comprendre que la mort soudaine du président Félix Faure ait impressionné notre public, ignorant des suites que cet événement pourrait avoir dans l'état actuel de la France.

Donc, indépendamment du mauvais état du marché en lui-même, les divers facteurs ont exercé une fâcheuse influence ici et en Europe, et hier, entre trois et cinq heures, il s'est produit sur notre marché comme une panique. Nous sommes heureux de constater qu'à l'heure actuelle, les cours ont bien repris.

Mais il faut un réel courage moral pour acheter sur un marché tel que celui que nous avons eu. Ceux qui ont pu le faire ont réalisé de beaux bénéfices pour leur intrépidité.

Nous sommes convaincus qu'à moins d'événement imprévu, le marché doit s'améliorer considérablement et bien que nous ne puissions indiquer exactement les valeurs à acheter, nous croyons que tout ce qui n'est pas titre déprécié doit voir de plus hauts cours.

On nous informe qu'un grand nombre de nouvelles Compagnies deep level (13 croyons-nous) sont sur le point d'être constituées. Cela se fera selon la manière aujourd'hui coutumière, c'est-à-dire qu'il ne sera pas offert d'actions au public. Tout le premier capital d'exploitation sera garanti par les vendeurs, et quand le reef aura été recoupé, les actions en réserve auront atteint un niveau assez fort pour fournir rapidement le capital nécessaire pour compléter les travaux. Nous essaierons de vous informer plus exactement la semaine prochaine.

Nous terminons en répétant que la confiance paraît être revenue et que les opérateurs prudents peuvent encore s'attendre à réaliser des bénéfices.

Cours

	le plus bas de la semaine	le plus haut	11 fév. 1899	18 fév. 1899
	sh. d.	sh. d.	sh. d.	sh. d.
Bantjes	35/.	40/6	40/.	29/6
Benoni	30/.	36/.	36/6	32/.
Bonanza	89/.	90/.	96/.	90/.
B. S. A. Cy (Chartered)....	65/.	70/.	72/.	69/.
Consol. Main Reef.....	47/6	56/6	57/.	53/3
East Rand	150/.	165/.	168/.	159/.
French Rand.....	36/6	42/6	43/.	38/6
Glen Deep.....	86/.	92/.	94/.	90/.
Knights Central.....	57/.	66/.	67/.	60/.
May.....	90/.	93/.	94/.	92/.
Randfontein.....	62/6	69/6	70/.	68/.
Rose Deep.....	180/.	187/6	188/.	182/6
Salisbury.....	59/.	61/6	61/.	60/.
Simmer East.....	74/.	82/.	85/.	80/.
Village Main Reef.....	160/.	165/.	170/.	165/.
Vogelstruis Consolid. Deep.	33/6	41/9	42/6	38/4
Witwatersrand Deep	41/9	50/.	57/6	46/.
Bantjes Deep.....	12/.	16/6	18/.	13/.
Rand Collieries.....	12/.	18/.	19/6	14/3

La Situation dans l'Afrique du Sud

C'en est fini de la peste bubonique. Aucun cas nouveau n'ayant été constaté, les coolies indiens pourront circuler maintenant librement dans le Transvaal.

Le Volksraad a approuvé la proposition du Gouvernement de supprimer tous les droits de douanes sur les tabacs du Sud africain. Ces droits, quoique faibles, étaient un sujet de plaintes de la part de la colonie du Cap contre le Transvaal.

Le Gouvernement a accepté, sous certaines conditions imposées par lui, le remboursement immédiat d'une avance de deux millions de livres sterling qu'il a faite à la *Compagnie Néerlandaise de Chemins de fer*, lors de la construction de la ligne ferrée. Cette somme portera à plus de huit millions sterling la fortune possédée par la République sud-africaine, soit en espèces disponibles, soit en valeurs immédiatement réalisables.

Cette situation brillante, fait-on observer, répond suffisamment aux bruits tendancieux relatifs aux besoins d'argent du Transvaal qui, loin de solliciter vainement un emprunt, a reçu, au contraire, de nombreuses offres de prêteurs, qu'il n'acceptera éventuellement, quoi que l'on veuille croire, que dans des buts déterminés pour lesquels il ne désire pas toucher à ses réserves.

Comme nous l'avons dit brièvement il y a huit jours, les propositions faites au Gouvernement transvaalien par la Compagnie de la dynamite, à propos de la diminution du prix de la dynamite, ont été présentées au Volksraad pour être discutées.

La Compagnie de la dynamite offre une réduction du prix des explosifs, à condition que son contrat soit renouvelé à son expiration, ou bien que ses manufactures soient acquises par le Gouvernement.

L'avocat du Gouvernement a lu un long document examinant à fond la situation légale de la Compagnie. Il a conclu en disant qu'il n'y avait pas lieu de résilier le contrat avec la Compagnie. Toutefois la fin de la discussion a été ajournée, le Gouvernement ayant annoncé que des négociations étaient engagées avec la Compagnie de fabrication de dynamite, afin d'obtenir de nouvelles conditions plus avantageuses.

Ces nouvelles conditions seraient les suivantes : la clause du renouvellement du contrat a été abandonnée ; la Compagnie offre de réduire le prix de la dynamite à 70 shillings et celui de la gélatine à 90 shillings, à condition que le Gouvernement renonce à la perception d'une taxe de 5 shillings par caisse et à son droit de taxer le capital de la Compagnie. Au dernier moment on annonce que le Volksraad a rejeté les propositions de la *Dynamite Company*. Le Gouvernement a reçu mission d'agir conformément aux résolutions de 1897, qui l'autorisent à prendre telles mesures qu'il jugera nécessaires.

Le Volksraad a approuvé en principe l'établissement d'une université au Transvaal, et la clause du projet de budget relative à la nomination de représentants diplomatiques du Transvaal en Europe.

Le Gouvernement est d'accord avec le docteur Leyds pour envoyer des consuls à Rome, Saint-Petersbourg et Washington, et des agents consulaires dans plusieurs ports européens.

Le *Standard*, de Johannesburg, s'étant montré favorable à l'abrogation, par le Gouvernement, de la loi qui défend à plusieurs réformateurs de rentrer au Transvaal, les journaux hollandais ont critiqué vigoureusement cette proposition qui, en réalité, était faite en faveur de M. Léonard, lequel s'était enfui du Sud africain lorsque le docteur Jameson fut fait prisonnier.

LES BÉNÉFICES DE FÉVRIER

Nous publions ci-dessous, comme de coutume, les bénéfices réalisés, le mois dernier, par les Compagnies

minières sud-africaines. Nous rapprochons ces chiffres de ceux des deux mois précédents et du mois correspondant de 1898.

Compagnies	Févr. 1898	Déc. 1898	Janv. 1899	Févr. 1899
(En livres sterling)				
Angelo.....	13.803	16.211	17.516	"
Barrett.....	900	1.400	900	700
Bonanza.....	18.545	21.773	21.023	20.524
City and Suburban	15.450	21.376	25.324	"
Comet.....	4.812	5.531	5.358	"
Consolid. Main Reef	"	3.130	2.811	2.185
Croesus.....	"	1.350	1.307	262
Crown Deep.....	9.086	20.550	19.550	23.550
Crown Reef.....	19.536	23.203	23.711	24.848
Driefontein.....	"	12.839	11.975	"
Durban Rood. Deep	"	3.008	4.035	4.637
Ferreira.....	27.320	"	"	"
Geldenhuis Estate..	18.825	29.170	29.460	"
Geldenhuis Deep...	18.414	27.950	25.600	25.800
Ginsberg.....	3.191	6.138	5.958	7.430
Glencairn.....	10.239	7.044	5.157	8.183
Glen Deep.....	"	11.050	8.350	"
Glyn's Lydenburg..	1.302	963	7.555	"
Henry Nourse.....	16.482	15.373	15.501	15.511
Jumpers.....	7.151	9.002	8.650	7.250
Jumpers Deep.....	"	11.850	11.100	9.900
Lancaster.....	"	6.150	6.528	7.040
May Consolidated..	11.768	14.565	16.047	"
Meyer and Charlton	5.893	7.019	7.811	7.036
New Heriot.....	9.641	11.907	9.435	9.473
New Kleinfontein...	4.905	5.514	7.540	"
New Primrose.....	11.634	18.128	18.189	18.523
New Unified.....	"	1.748	1.450	"
Nourse Deep.....	5.604	7.700	8.750	8.200
Princess Estate.....	1.859	1.624	2.600	"
Rietfontein A.....	9.681	3.430	5.075	5.497
Robinson.....	35.367	50.798	42.000	41.500
Robinson Deep.....	"	18.019	18.025	12.990
Rodepoort United..	6.679	4.790	6.240	6.280
Rose Deep.....	12.932	37.000	32.000	26.280
Salisbury.....	3.179	"	"	"
Simmer and Jack...	"	30.465	32.070	32.063
Transvaal G. M. Est.	"	"	"	"
Treasury.....	6.462	7.890	8.113	8.237
Van Ryn.....	1.440	5.700	5.160	"
Village Main Reef..	8.621	26.400	28.400	25.800
Wemmer.....	12.560	12.833	12.493	"
West Rand Mines..	1.609	"	"	"
Windsor.....	3.021	3.127	3.133	"
Witwat. (Knight's)..	5.830	4.008	"	"
Wolhuter.....	9.027	6.295	2.666	"
Worcester.....	4.690	"	"	"

Nous devons faire remarquer que ce tableau est incomplet. Tout d'abord, toutes les Compagnies n'ont pas publié leurs avis mensuels, et il en est quelques-unes, comme la *Ferreira*, par exemple, qui ne procèdent à une communication de leurs bénéfices que tous les trimestres. Enfin, il est des Sociétés qui ne déduisent pas immédiatement, de leurs profits, les dépenses se rapportant au développement de leurs propriétés. Quoi qu'il en soit, les chiffres fournis n'en restent pas moins une indication intéressante.

Compagnie Française de Mines d'Or et d'Exploration

Les actionnaires de la *Compagnie Française de Mines d'Or et d'Exploration* se réuniront en assemblée générale annuelle le 25 courant, pour recevoir communication des comptes de l'exercice 1898.

Les résultats de cet exercice sont attestés par les chiffres qui suivent :

Intérêts, commissions et reports.....	498.120 46
Bénéfices sur portefeuille.....	594.092 65
Produits totaux.....	1.092.213 11
A déduire :	
Frais généraux.....	395.549 57
Bénéfices nets.....	696.663 54

La diminution, sur l'année précédente, est de 39.248.

fr. 26. Quant au bilan, au 31 décembre 1898, il s'établit ainsi :

Actif	
Espèces en caisse et à la Banque de France.	146.293 72
Fonds disponibles dans les Banques et à l'étranger.	421.669 80
Reports à Paris et à l'étranger.	4.359.583 55
Comptes débiteurs.	1.237.263 91
Agence de Johannesburg.	1.479.364 60
Portefeuille titres.	6.378.006 55
Participations diverses.	1.836.251 80
Comptes d'ordre.	52.819 14
Total de l'actif.	Fr. 15.911.253 07
Passif	
Capital social.	Fr. 12.500.000 »
Réserve légale.	156.085 55
Réserve statutaire.	312.171 10
Dividendes non réclamés sur nos actions.	9.149 75
Liquidations à Paris et à l'étranger.	530.045 10
Comptes créditeurs.	1.657.410 98
Profits et pertes reportés de l'exercice 1897.	49.727 05
Profits et pertes, bénéfices nets de l'exercice 1898.	693.633 54
Total du passif.	Fr. 15.911.253 07

Le Conseil d'administration n'a pas encore fixé le dividende qui sera proposé aux intéressés. Rappelons que pour l'exercice 1897 il avait été de 5 fr. 50, contre 7 francs en 1896.

LES MINES INDIENNES

Pendant le mois de février 1899, le rendement des mines de Mysore (Indes) s'est élevé à 33.898 onces, accusant une diminution de 1.462 onces sur la production du mois précédent, mais une augmentation de 833 onces sur celle du mois correspondant de 1898. Aucun rendement n'a été accusé par la *Goldfields of Mysore*, ni par la *Mysore Reefs*.

La production des Indes, depuis l'année 1894, s'établit de la façon suivante :

	1894	1895	1896	1897	1898	1899
(En onces)						
Janvier...	17.026	19.358	22.986	29.912	34.576	35.360
Février...	15.803	19.672	26.968	30.420	33.060	33.898
Mars...	16.080	20.257	26.171	30.807	32.986	»
Avril...	15.551	20.399	26.866	31.425	32.780	»
Mai...	16.543	20.797	26.840	32.092	38.471	»
Juin...	15.459	20.839	25.751	32.008	35.290	»
Juillet...	18.271	19.280	26.112	32.276	34.667	»
Août...	19.073	20.704	26.739	33.085	34.464	»
Septembre...	18.911	21.502	27.439	33.271	34.515	»
Octobre...	19.119	21.350	28.161	34.864	34.764	»
Novembre...	18.825	22.545	28.559	34.454	34.468	»
Décembre...	19.068	22.652	29.279	35.158	35.106	»
Totaux..	209.729	249.355	321.878	389.779	415.147	69.258

Pour chaque mine le rendement, pour les cinq derniers mois, se chiffre comme suit :

Compagnies	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.	Févr.
(En onces)					
Mysore.....	13.011	13.013	13.025	13.029	12.171
Champion Reefs...	12.265	12.270	12.343	12.798	12.310
Ooregum.....	4.561	4.580	4.634	4.638	4.692
Nundydroog.....	3.434	3.440	3.536	3.537	3.537
Coromandel.....	490	364	330	253	220
Mysore West and Mysore Wynaad..	460	401	402	250	250
Nine Reefs.....	262	274	296	306	316

A ce qui précède, ajoutons que la *Balaghât* a produit, en février, 402 onces, contre 471 onces en janvier et 414 en décembre; que la *Mysore Reefs* avait donné 166 onces en septembre 1898; 140 en octobre; 126 en novembre; 126 en décembre et 78 en janvier. Comme nous l'avons dit plus haut, aucun avis n'a été donné pour février. D'autre part, la *Goldfields of Mysore* avait produit 198 onces en septembre 1898 et 141 onces en octobre.

LES MINES D'OR AUSTRALIENNES

Les Rendements de l'Australie Occidentale. — On possède maintenant le détail du rendement de décembre pour l'Australie Occidentale, rendement qui s'est établi au montant de 86.450 1/4 onces. En voici l'analyse :

Champs d'or	Tonnes broyées	Production	
		totale en onces	moyenne en dwts
Coolgardie.....	10.752	7.406 1/6	13.8
East Coolgardie.....	21.835 3/4	23.812 3/4	21.9
N.-E. Coolgardie.....	6.555 1/4	6.880	20.9
Broad Arrow.....	3.413 1/2	2.633 1/2	12.5
North Coolgardie.....	3.640	4.721 3/4	25.9
Mount Margaret.....	3.032 1/2	5.327 1/2	35.1
Yilgarn.....	1.930	582	6.0
Dundas.....	3.439 1/2	3.961	23.0
Murchison.....	6.583	4.444	13.5
East Murchison.....	2.955	2.721	18.4
Yalgoo.....	1.167	655	11.2
Peak Hill.....	721	2.251 1/2	62.4
Pilbarra.....	433	1.034 1/2	47.7
	66.457 1/2	65.510 2/3	20.0

Traitement des tailings par la cyanuration

Champs d'or	Tonnes traitées	Résultats	
		en onces	moyenne en dwts
Coolgardie.....	2.931 3/4	883 1/3	6.0
East Coolgardie.....	19.350	6.268 3/4	13.4
— (minéral)	5.309	9.052	34.1
N.-E. Coolgardie.....	255	117 1/4	9.2
North Coolgardie.....	790	401 1/2	10.2
Yilgarn.....	800	365 1/2	9.1
Dundas.....	434	116 1/2	5.3
Murchison.....	3.254	1.141 3/4	7.0
	23.123 3/4	18.346 1/2	15.8

Production de toutes sources

Champs d'or	Tonnes traitées	Production	
		totale en onces	moyenne en dwts
Coolgardie.....	10.752	8.374	15.6
East Coolgardie.....	27.182 3/4	39.619 1/2	29.2
N.-E. Coolgardie.....	6.555 1/4	7.067 1/4	21.5
Broad Arrow.....	3.413 1/2	2.633 1/2	12.5
North Coolgardie.....	3.640	5.158 1/4	28.3
Mount Margaret.....	3.032 1/2	5.327 1/2	35.1
Yilgarn.....	1.930	1.024	10.6
Dundas.....	3.439 1/2	4.091	23.7
Murchison.....	6.583	6.087 1/4	18.4
East Murchison.....	2.955	2.847	19.5
Yalgoo.....	1.167	655	11.2
Peak Hill.....	721	2.251 1/2	62.4
Pilbarra.....	433	1.274 1/2	58.8
	71.804 1/3	86.450 1/4	24.8

En résumé, la décomposition du rendement de décembre s'établit ainsi :

	Tonnes	Onces	Moyenne en dwts
Amalgamation.....	66.457	66.510	20.0
Cyanuration (tailings).	17.814	9.294	10.4
— (minerais)	5.309	9.052	34.1
A la fonte.....	38	258	135.8
Alluvions.....	»	240	»
Concentrés.....	»	25	»
Divers.....	»	1.071	»
	89.623	86.450	24.08

Et en calculant l'once à 3 liv. st. 18 sh., on arrive à un total de 337.156 liv. st.

Rappelons que les rendements, pour les onze autres mois de 1898, ont été les suivants : janvier, 64.958 onces; février, 60.680 onces; mars, 70.547 onces; avril, 68.215 onces; mai, 68.360 onces; juin, 71.771

onces; juillet, 72.078 onces; août, 87.457 onces; septembre, 100.346 onces; octobre, 98.378 onces; novembre, 96.385 onces. Total pour l'année, 955.561 onces. Les expéditions d'or, pour décembre, ont atteint 95.316 1/2 onces.

Les Exportations d'or de la Nouvelle-Zélande.

— Les exportations d'or de la Nouvelle-Zélande, pendant le mois de février, ont atteint 21.729 onces, d'une valeur de 81.984 liv. st. contre 22.278 onces, ou 78.372 liv. sterling en février 1898.

La Production de la Nouvelle-Galles du Sud.

— La production d'or de cette colonie s'est élevée, en février dernier, à 21.119 onces. Si on la compare à celle du mois de février 1898, on trouve qu'elle est en petite diminution. Toutefois, on estime que cette diminution sera compensée par la production de mars.

La Production de Victoria. — La production d'or de Victoria, pour les deux premiers mois de l'année 1899, s'élève à 110.695 onces, soit une augmentation de 5.084 onces sur les mois de janvier et février 1898.

Mount Morgan Gold Mining Company, Limited (Queensland). — Cette Compagnie, fait observer le *Financial Times*, de Londres, semble vouloir établir un record. Elle a distribué, en dividendes, près de 5 millions de livres sterling, exactement 4.875.000 livres sterling, depuis l'année 1886 jusqu'à la fin de 1896, et alors que son capital est de 1 million de livres sterling. Le total des dividendes déclarés jusqu'à ce jour atteint 5.687.500 liv. st., ce qui représente 5 liv. st. 11 sh. 9 d. par action de 1 liv. st. Il serait intéressant de savoir combien d'actionnaires ont été assez avisés pour se mettre à même de participer à toutes les répartitions de bénéfices effectuées depuis la création de la Compagnie.

Broken Hill Proprietary. — Le télégraphe nous a donné, ces derniers jours, un résumé du rapport de cette Compagnie pour le semestre qui a pris fin le 30 novembre. Il est peut-être intéressant de mentionner que, depuis l'année 1885, date à laquelle cette Compagnie a commencé son exploitation, elle a produit: 367.970 tonnes de plomb; 4.043 tonnes de cuivre; 41.999 onces d'or, et 96.340.383 onces d'argent. Les dividendes payés jusqu'à ce jour atteignent le montant total de 6.760.000 liv. st., sans compter un « bonus » de 88.000 liv. st.

Notes minières d'Australie

Golden Horse Shoe Mine. Le broyage de 2.710 tonnes de minerai a donné un rendement de 6.188 onces d'or. La cyanuration des résidus a produit 2.416 onces; d'autre part, 25 tonnes de concentrés contenaient 325 onces. Au total, 8.929 onces d'or.

Norseman Gold Mine. Pendant le mois de février, le broyage de 1.900 tonnes de minerai a produit un rendement de 680 onces, représentant une valeur approximative de 2.200 liv. st. Les dépenses se sont élevées à 2.350 liv. st.

Ivanhoe Gold Mine. La production de cette mine, pendant le mois de février, a atteint 5.063 onces provenant de 4.164 tonnes; 300 tonnes de minerai pauvre contenaient 188 onces d'or. La cyanuration, de son côté, a donné 1.994 onces; soit un total de 7.245 onces d'or.

New South Wales Goldfields. Le broyage de 413 tonnes de minerai a donné un rendement de 403 onces d'or.

Mount Morgan Mines. Pendant le mois de février, le traitement de 14.477 tonnes de minerai a produit un rendement de 12.094 onces d'or.

Woodstock (Nouvelle-Zélande). Le broyage de février a porté sur 1.295 tonnes de minerai qui ont produit un rendement d'une valeur de 1.885 liv. st.

Frederick The Great Mines. « Un cablogramme de la mine annonce que le broyage de 141 tonnes de minerai a

donné 20 onces d'or. Le broyage des tributaires a produit 60 onces d'or. »

Lindsay's Consolidated Mines. Le broyage de 70 tonnes de minerai a produit un rendement de 38 onces d'or. Le broyage de 169 tonnes de tributaires a donné 120 onces d'or.

Day Dawn Block and Wyndham. Cette Compagnie annonce la déclaration d'un dividende intérimaire de 6 pence par action, qui sera mis en paiement le 28 mars.

Waitekauri Gold Mine. Pendant le mois de février, il a été broyé 1.969 tonnes de minerai qui ont donné un rendement d'une valeur de 6.018 liv. st.

Menzies Lady Scherry Mine. Le broyage de 26 tonnes de minerai a donné un rendement de 62 onces 2 dwts 12 grains, soit une moyenne de 2 onces 7 dwts 19 gr. à la tonne.

Lady Evelyn Mine. Pendant la dernière semaine, il a été broyé 84 tonnes de minerai dont on a extrait 72 onces d'or.

Field's Find Mine. Le broyage de 477 tonnes de minerai a produit un rendement de 372 onces d'or. On n'a pas encore analysé les résidus.

Golden Gate Mine. Le broyage de 521 tonnes de minerai a produit un rendement de 1.233 onces d'or.

King Solomon's Mine. On a broyé, pendant le mois de février, 240 tonnes de minerai, qui ont produit un rendement de 230 onces d'or.

Great Boulder Perseverance. Pendant le mois de février il a été broyé 1.350 tonnes de minerai, qui ont produit un rendement de 1.397 onces d'or, d'une valeur approximative de 6.000 liv. st.

Hannan's Reward Mine. Le broyage de 77 tonnes de minerai a produit un rendement de 119 onces d'or. Dépenses: 960 liv. st.; recettes: 742 liv. st.

Londonderry Gold Mine. Pendant le mois de février on a broyé 350 tonnes de minerai, qui ont produit 175 onces d'or.

REVUE DE LA PRESSE DE JOHANNESBURG DE LA SEMAINE

Les Exportations d'or. — Voici, d'après le *South African Mining Journal*, le tableau des exportations d'or de la semaine, du 14 au 21 février :

Banques	Onces	Valeur Liv. st.
National.....	39.151 37	141.014
Standard.....	36.542 40	126.165
A. B. Corporation Bank.....	18.534 10	63.054
Robinson.....	14.759 70	49.025
Natal.....	4.567 70	16.135
Banque de l'Afrique.....	2.537 90	9.517
Total.....	116.093 17	404.910

Le Budget de 1899. — Les journaux de Johannesburg nous donnent les évaluations budgétaires pour 1899, telles qu'elles ont été soumises au premier Read :

	Recettes		
	Eva- luation 1898	Recettes 1898	Eva- luation 1899
(Livres sterling)			
Douanes.....	1.300.000	1.036.994	1.100.000
Taxe foncière.....	15.080	17.024	15.632
Droits d'examen (courant).. (arriéré).....	22.864 5.539	20.409 4.967	23.878 7.179
Droits de transport.....	200.000	125.439	150.000
Droits de ventes.....	12.000	10.659	12.000
Licences.....	164.160	174.383	190.000
Droits de timbre.....	300.000	285.382	290.000
Licences de prospection....	400.000	321.651	400.000
Capitation (courant)..... (arriéré).....	17.500 4.050	16.435 3.058	19.025 3.483
Taxe sur les routes (courant) (arriéré).....	16.195 2.615	12.091 2.863	14.532 2.481
A reporter.....	2.460.003	2.061.353	2.228.210

Report.....	2.460.003	2.061.853	2.228.210
Taxe de ch. de fer (courant).....	12.570	10.255	11.957
— (arriéré).....	2.585	2.234	2.273
Taxe sur les huttes (cour.).....	—	—	54.863
— (arriéré).....	—	—	24.157
Taxe des indigènes (cour.).....	114.812	110.182	71.298
— (arriéré).....	—	—	70.577
Amendes.....	93.440	90.713	90.000
Licences de mineurs.....	72.822	67.992	73.000
Vente de munitions.....	21.930	22.852	23.000
Droits de marché.....	7.490	2.178	1.443
Droits divers.....	2.615	1.736	1.639
Intérêts sur les titres divers.....	253.178	254.991	297.138
Recettes spéciales.....	9.274	14.757	7.504
Recettes diverses.....	16.049	19.097	18.139
Vente de propriétés du Gouvernement.....	12.570	64.551	203.777
Postes.....	137.550	126.577	135.750
Télégraphes.....	90.000	79.753	84.000
Instruction.....	6.100	6.337	6.590
Propriétés.....	1.294	898	901
Licences de machines.....	835	898	901
Licences de stands.....	67.406	60.004	66.621
Vente de droits de township.....	8.274	1.764	50.000
Licence de prospections.....	1.055	1.096	1.045
Métaux.....	1.055	1.096	1.045
Taxe sur fonds de pensions.....	2.594	2.682	2.936
Taxes sur les chiens.....	2.901	7.197	7.500
Caisse d'épargne.....	6.000	5.855	10.000
Inspections de machines.....	6.342	7.611	10.000
Excise.....	50	—	—
Taxe de guerre.....	1.060	1.221	50.000
Concessions industrielles.....	5.460	28.221	5.335
Concessions aurifères.....	20.604	27.148	26.036
Vente d'explosifs.....	158.973	158.973	—
Droits sur vente de dynamite.....	75.000	64.369	31.250
Imprimerie.....	8.000	7.755	7.500
Droits sur métaux.....	6.172	3.342	4.216
Bénéfices act. C ^{ie} Ch. de fer.....	750.000	668.951	675.000
Taxe sur l'or 5 0/0.....	—	—	200.000
Licences prosp. pierres pr.....	—	—	750
Enregistrem. de pierres pr.....	—	—	100
Exportation de pierres préc.....	—	—	200
Recettes du Zwaziland.....	—	—	32.000
	4.434.928	3.983.560	4.589.755

Dépenses

	Eva- uation 1898	Dépenses 1898	Eva- uation 1899
(Livres sterling)			
Législation.....	37.100	43.562	43.635
Exécutif.....	14.400	15.000	15.350
Secrétaire d'Etat.....	20.300	21.123	21.218
Etabliss. du Gouvernement.....	4.110	4.165	4.215
Monnaie.....	948	1.068	1.068
Commissaire du Gouvern.....	6.300	9.275	9.650
Surv. des indigènes.....	15.800	15.170	15.380
Trésor.....	7.450	8.450	8.525
Direction du Timbre.....	1.571	1.571	1.771
Départem. du Timbre.....	8.400	8.400	9.098
— de vérification.....	8.400	8.400	8.550
Chef des services.....	6.148	8.848	9.098
Enregistrement des contrats.....	8.075	8.075	8.125
— des brevets.....	1.598	1.598	1.623
Surveillance.....	7.750	7.750	8.275
Douanes.....	43.220	46.525	46.925
Postes.....	59.327	68.918	69.532
Télégraphes.....	96.559	98.038	98.613
Justice.....	34.698	36.669	37.194
Travaux publics.....	24.969	27.663	27.988
Guerre.....	55.863	76.684	76.769
Instruction publique.....	33.309	37.731	37.806
Imprimerie.....	23.637	29.016	30.446
Landdrosts.....	71.410	87.405	87.434
Commissaires civils.....	4.118	4.468	4.818
Monnaie.....	102.845	112.017	108.892
Landdrosts spéciaux.....	27.656	33.863	34.213
Eglises.....	225	225	225
Service médical.....	10.114	10.533	10.668
Police.....	292.628	313.572	324.060
Prisons.....	56.866	62.894	64.357
Salaires totaux.....	1.082.197	1.080.382	1.216.394
Dépenses pour 1898.....	1.080.382		

Services publics

	Evaluat. 1898	Dépenses 1898	Evaluations de l'exécutif pour 1899	de la Commis. pour 1899
(En livres sterling)				
Pensions.....	4.809	4.391	5.393	5.393
Coût perception de revenus.....	21.475	22.962	18.070	21.550
Justice.....	53.945	60.343	61.220	58.723
Education.....	229.651	202.831	229.910	218.410
Hôpitaux.....	73.900	88.951	86.000	86.000
Police.....	30.500	21.921	30.500	30.500
Prisons.....	70.000	59.041	70.000	70.000
Revenus.....	18.000	16.031	15.000	15.000
Transports.....	34.000	35.504	35.300	35.300
Postes.....	73.464	53.179	72.805	72.970
Télégraphes.....	126.000	92.022	115.500	104.200
Travaux publics.....	683.280	535.502	670.856	698.030
Douane perçue par Comp. ch. de fer.....	350.000	316.426	300.000	300.000
Services divers.....	134.489	148.873	140.379	137.579
Licences.....	213.000	178.203	175.000	201.903
Intérêt.....	150.593	151.146	157.518	157.518
Emprunts rembours.....	5.300	5.510	5.550	5.550
Indigènes.....	750	437	1.157	1.157
Guerre.....	311.978	357.225	224.677	265.297
Achat de propriétés.....	40.000	140.309	40.000	90.000
Dépenses spéciales.....	123.777	211.910	181.792	171.940
Dépenses du Swazie-land.....	58.225	148.961	80.000	80.000
Chemins de fer.....	101.660	39.403	309.207	297.422
Total des services.....	2.908.799	2.891.091	3.025.816	3.154.541
Dépenses totales.....	3.990.997	3.971.473	4.226.093	4.370.936
Montant des salaires.....				1.216.394
Montant de divers services.....				2.985.613
Emprunts à faire en dehors du Trésor.....				110.000
Dépense totale évaluée.....				4.312.007

La Peste bubonique. — Le *Star* du 18 février donne des renseignements très rassurants sur le cas isolé de peste bubonique qui aurait été signalé. En réalité, le cas n'a pas été prouvé, mais il a créé une vive inquiétude. Le Gouvernement et le Conseil municipal ont fait tous les efforts pour appliquer les mesures nécessaires : tout a été mis en œuvre pour écarter le danger.

REVUE DE LA PRESSE ANGLAISE
DE LA SEMAINE

Le Transvaal il y a 30 ans. — Le *South Africa*, de Londres, publie sur le Transvaal des souvenirs véritablement intéressants. Il rappelle ce qu'était, dans ce pays, la situation monétaire en 1868. A cette époque, le Dr Otto, qui était le premier magistrat civil de Potchefstroom, abandonna ses fonctions, parce qu'on lui avait réduit ses émoluments de 75 liv. st. par an. Son traitement se trouvait alors ramené à 225 liv. st.-papier, mais qui ne représentaient que 15 liv. st. en or, en comptant 15 liv. st.-papier pour 1 souverain-or, somme qui avait été payée, il y avait une semaine à peine, comme change. De sorte, qu'en réalité, le traitement du premier magistrat civil de Potchefstroom n'était que 15 liv. st. par an!

Notre confrère anglais dit encore que son correspondant a pu se procurer les premiers exemplaires du premier journal qui ait été imprimé au Transvaal et qui s'était dénommé, un peu pompeusement : *The Transvaal Argus and Weekly Gazette of the South African Republic*. Ce journal porte la date du 8 mai 1866, et il parle d'une émission de 12 000 liv. st. en papier-monnaie, émission comportant, pour moitié, des coupures de 1 liv. st. et, pour l'autre moitié, des coupures de 5 shillings et de 2 sh. 1/2, le tout fait pour suppléer au manque de monnaie courante. Pour rem-

bourser cette émission, le Gouvernement devait mettre en adjudication 245 de ses meilleures fermes...

En dehors de ce qui précède, le *South Africa* rappelle que le prospectus de la première mine d'or sud-africaine a été lancé le 21 août 1866. Les directeurs étaient : MM. J. R. Lys, W. Munro, A. Brodrick et P. J. Marais. Le capital était modeste : il avait été fixé à 10.000 liv. st., et la Société avait pour but : l'exploitation de toutes mines, la fonte du cuivre, de l'étain, et de tous les minerais situés dans les propriétés du Gouvernement ou dans toutes autres propriétés...

L'Augmentation de capital de la Randfontein.

On a parlé, dans ces derniers jours, d'une augmentation de capital de la *Randfontein Estates Gold*. Divers bruits ont été mis en circulation au sujet de l'émission des nouvelles actions dont il était question, mais le *Financial Times* se croit en mesure de donner les renseignements officiels suivants :

Un Conseil a été tenu vendredi dernier à Johannesburg, et il a décidé de proposer une augmentation du capital de la Société, qui serait portée de 2 millions de livres sterling à 3 millions. Sur le million de nouvelles actions de 1 liv. st. nominal, 500.000 seulement seraient émises et offertes aux anciens actionnaires au prix de 3 liv. st. Cette émission serait, de plus, garantie à ce prix par un puissant syndicat qui en compensation de cette garantie, aurait, pendant un an, une option sur 400.000 autres actions, mais au prix de 4 liv. st. Le solde, soit 100.000 actions, resterait à la souche.

Le but de cette augmentation de capital est de donner à la *Randfontein Estates* les ressources qui lui sont nécessaires pour fournir le capital d'exploitation aux nouvelles Compagnies qu'elles se proposent de créer. Toutefois, cette annonce a jeté un certain froid sur le Marché, fait observer notre confrère anglais, qui s'en étonne du reste en faisant remarquer : 1° que lorsque la *Chartered* a procédé, elle aussi, à des augmentations de capital, il y a bien eu à enregistrer quelques mouvements divers, mais que tout s'est terminé, quand même par une hausse sur ses actions ; 2° que la *Consolidated Goldfields* et d'autres Sociétés ont, elles aussi, demandé des fonds pour le développement de leurs opérations, et que l'on ne s'en est pas ému. D'autre part, il faut remarquer que l'émission future a été garantie au cours de 3 liv. st., et que ceux qui ont accordé cette garantie n'ont, semble-t-il, comme rémunération du sacrifice qu'ils peuvent être obligés de faire, qu'une option de 4 liv. st. On est donc en droit de conclure de ce fait que ceux-là qui ont fait cette opération croient plus à la hausse des titres de la *Randfontein* qu'à la baisse.

La Consommation du charbon dans le Rand.

Le rapport annuel de l'Ingénieur des Mines du Gouvernement transvaalien mentionne, qu'en 1897, la consommation de charbon par les Mines du Witwatersrand atteignait 2.59 sh. par tonne de minerai broyé, contre 3.36 sh. en 1896. Cette diminution était la plus importante qu'il y ait eu à constater dans les industries dépendant des mines, exception faite de ce qui a trait à l'alimentation. Aussi, pendant la période susdite, les Compagnies houillères ont-elles fortement laissé à désirer, comme situation, à part une ou deux, et l'extraction à laquelle elles se sont livrées a-t-elle été faite aux dépens du capital même.

Les Découvertes de Diamants au Sud de l'Afrique.

— Le *South Africa*, de Londres, mentionne que des nouveaux et importants dépôts diamantifères ont été découverts sur le territoire de Secoceni, à environ 50 milles de Lydenburg.

Bantjes Deep Mines. — Le *Statist*, de Londres, rappelle que cette Compagnie a été formée en 1896 au capital de 400.000 liv. st. entièrement émis ; 100.000 actions ont été souscrites pour former le fond de roulement.

Les actions de la Compagnie ont touché, dernièrement, 22 sh. 6 d. Les propriétés de la Compagnie sont situées en partie sur l'inclinaison du filon de la *Vogels-irius Consolidated Deep* (évaluée sur le marché à 13.000 livres sterling par claim) mais principalement sur l'inclinaison de la *Bantjes*, une Compagnie d'affleurement mais dont les terrains s'étendent suffisamment au sud du filon pour qu'elle puisse être considérée comme une Compagnie de « Deep level ». La *Bantjes Deep* a surveillé avec intérêt le résultat des travaux et explorations des Compagnies travaillant au-dessus d'elle. Les claims de la Compagnie sont évalués à 1.000 liv. st. chaque, soit 300 liv. st. seulement de moins que la plus ancienne Compagnie exploitant le niveau supérieur.

INFORMATIONS DIVERSES

Les Dividendes des Compagnies minières. — Ci-dessous une liste des dividendes déclarés depuis le commencement de l'année par diverses Compagnies minières et d'exploration. Dans cette liste ne figurent pas les Compagnies sud africaines :

	Montant du dividende	Date de déclaration	Date de paiement
Alamillos (plomb) action de 2 liv. st.....	6 pence	3 mars	18 mars
Alaska Mexican.....	4 1/2 pence	25 janv.	28 janv.
Alaska Treadwell, action de 5 liv. st.....	1 1/2 sh.	d°	d°
Brilliant Gold.....	6 pence	d°	7 févr.
—.....	6 pence	22 févr.	7 mars
Brilliant and St-George, action de 10 sh.....	1 sh.	17 janv.	23 janv.
Brilliant and St-George..	1 sh.	12 févr.	22 févr.
Broken Hill Propr. Block 10, action de 10 liv. st.	2 sh.	3 févr.	22 févr.
Burbank's Birthday.....	6 pence	25 janv.	9 févr.
—.....	6 pence	6 mars	—
Fortuna (plomb), action de 2 liv. st.....	3 pence	3 mars	18 mars
Frontino et Bolivia.....	1 1/2 sh.	7 mars	18 mars
Great Boulder Propr., ac- tion de 2 sh.....	6 pence	26 janv.	15 févr.
Hannan's Brownhill.....	7 1/2 sh.	12 janv.	—
Lady Shenton.....	1 sh.	28 janv.	7 févr.
Lillie Gold (Cripple Creek)	3 1/2 pence	14 janv.	1 ^{er} févr.
—.....	2 1/2 pence	15 févr.	1 ^{er} mars
Linarès (plomb), action de 3 liv. st.....	12 1/2 sh.	3 mars	18 mars
Mines and Banking.....	2 1/2 %	2 mars	8 mars
Mines Investment.....	1 sh.	2 mars	—
Mount Lyell (cuivre), ac- tion de 3 liv. st.....	2 1/2 sh.	24 févr.	5 avril
Mount-Morgan.....	7 pence	31 janv.	1 ^{er} févr.
—.....	7 pence	27 févr.	1 ^{er} mars
Mysore Gold, act. de 10 sh.	5 1/2 sh.	21 févr.	14 mars
Nundydroog.....	1 1/2 sh.	25 févr.	25 mars
Victoria G. M. Assoc. ...	6 pence	20 févr.	7 mars
Waihi.....	2 sh.	16 févr.	1 ^{er} mars
Waitekauri.....	1 sh.	2 févr.	9 févr.
West Austr. Goldfields...	5 %	20 févr.	15 mars
White Feather M. R. ...	6 pence	6 mars	—

Rand Mines. — L'assemblée générale de cette Compagnie, convoquée pour le 23 mars, sera appelée à se prononcer sur la division des actions. Un journal anglais a prétendu que cette division était contraire aux lois du Transvaal. En réponse, le Comité de Londres de la Compagnie déclare que, de l'avis de ses conseils, la mesure est parfaitement légale, attendu qu'elle n'a pas pour résultat d'augmenter ou de diminuer le capital ; elle change simplement la forme des actions. La division sera probablement demandée en quarts, c'est-à-dire qu'on échangerait une action actuelle de 1 liv. st. contre quatre coupures de 5 sh. chacune.

Ginsberg Gold Mining Company. — L'assemblée générale des actionnaires de cette Compagnie vient d'avoir lieu à Johannesburg. Les bénéfices réalisés pendant l'exercice clos le 31 décembre, ont été de 70.933 liv. st. sur lesquelles on a distribué deux dividendes de 20 0/0 chaque. Il restait alors à répartir 32.719 liv. st. On en déduit du compte d'aménage-

ment des mines, etc., 11.077 liv. st. Depuis le 1^{er} février 1899, 10 nouveaux piliers ont été mis en marche.

Assemblées Générales. — Voici une liste des assemblées générales annoncées et qui doivent se tenir dans ces temps prochains :

Compagnies	Date de l'assemblée	Nature de l'assemblée	Lieu ou se tiendra l'assemblée
French Rand Gold.....	21 mars	Annuelle	Johannesburg
Nat. Bank of Z. A. R....	22 —	—	Pretoria
Rand Mines.....	23 —	—	Johannesburg
Lancaster West.....	24 —	—	—
Roodep. Central Deep..	24 —	—	—
Western Kleinfontein..	28 —	—	—
French Western Nigel.	28 —	—	—
Klerksdorp Expl. Land and Estate.....	28 —	—	—
Paarl Central.....	28 —	—	—
New Kleinfontein.....	29 —	—	—
Buffelsdoorn Estate....	5 avril	—	—
—	5 —	Reconstitut.	—
Witwatersr. (Knight's).	11 —	Augm. cap.	—
Hatherley Distillery...	12 —	Annuelle	Pretoria
A. Goerz and Co.....	28 —	—	Johannesburg
Jubilee.....	5 mai	Extraordin.	Maritzburg
Salisbury.....	5 —	—	—
Treasury Gold Mines..	17 —	Annuelle	Johannesburg

Simmer and Jack. — Le rapport du dernier trimestre de l'année 1898 contient les remarques générales suivantes :

On n'a pas fait figurer, dans le rendement des comptes, le prix de revient du traitement des boues, non plus que les résultats de ce traitement.

Dans le dernier rapport trimestriel, le Conseil avisait les actionnaires que par suite de la vente de leurs claims du Sud, la Compagnie avait acquis un intérêt important dans les Compagnies *South Geldenhuis Deep* et *South Rose Deep*.

Depuis lors, on a très activement poussé les opérations sur ces deux propriétés.

Voici le détail des travaux exécutés dans les puits depuis qu'ils ont passé dans les mains des Compagnies respectives :

South Geldenhuis Deep, Limited.

	Commencé	Profond.	Creusé depuis	Prof. totale
		Pieds	Pieds	Pieds
Puits Rand Victoria.	22 juill 98	715	938	1 653
Puits Rhodes.....	1 ^{er} août 98	559	350	909

South Rose Deep Limited.

Puits Ruld.....	23 août 98	602	724	1 326
Puits Clément.....	»	2 092	»	2 392

Dans le puits Clément, on a rencontré le filon à 2.290 pieds. Il avait une largeur moyenne de 14 pouces, et accusait à l'analyse 15 dwts 20 gr. d'or à la tonne. On poursuit activement les travaux de développement.

Quant aux progrès de l'exploitation en 1898 de la *Simmer and Jack* même, ils se résument dans les chiffres suivants :

	Production	Val. par tonne
	Onces	Dwts
1 ^{er} trimestre.....	30.678	7.688
2 ^e —	46.183	8.928
3 ^e —	55.318	9.613
4 ^e —	61.834	10.010

	Bénéfices	Reven. divers	Totaux
	Liv. st. sh. d.	Liv. st. sh. d.	Liv. st. sh. d.
1 ^{er} trimestre....	23.329 18 6	3.101 12 1	26.431 10 7
2 ^e —	52.174 9 7	2.484 4 1	54.658 13 8
3 ^e —	73.833 15 11	2.738 5 8	76.572 1 7
4 ^e —	87.818 14 2	4.610 3 2	92.428 17 4
Total.....	237.156 18 2	12.934 5 0	250.091 3 2

Si on déduit de ce total 3.559 liv. st. 16 sh. 8 d. de dépenses qui étaient restées en suspens, divers crédits, etc., on trouve qu'il reste 246.531 liv. st. 6 sh. 6 d. Et comme un dividende intérimaire payé le 31 décembre dernier a absorbé 164.500 livres sterling, le solde du compte de « Profits et Pertes », à cette date, se chiffre par 82.031 liv. st. 6 sh. 6 d.

Rand Victoria Mines. — La situation de cette entreprise est aujourd'hui la suivante : Le capital est de 630.000 liv. st. et il existe un solde en espèces de 400.000 liv. st. La propriété comprenait, à l'origine, 900 claims au sud de la *Simmer and Jack*. Sur ce nombre, 45 claims ont été vendus à la *South Geldenhuis Deep*, pour 45.000 actions, dont la valeur, au Marché, est d'environ 146.000 liv. st. ; 142 claims ont été vendus à la *Rand Victoria East*, pour 142.400 actions, évaluées aujourd'hui 313.000 liv. st. ; 400 claims ont été vendus à la *Rand Mines Deep*, pour 163.000 actions, estimées à 326.000 liv. st. Il reste à la Compagnie environ 300 claims.

Production aurifère de la Rhodesia. — La *Rhodesia* a donné pour le mois de février un rendement de 6.423 onces, contre 6.370 onces en janvier 1899 ; 6.258 onces en décembre 1898 ; 5.556 onces en novembre et 3.913 onces en octobre.

Les résultats donnés par les quatre Compagnies rhodésiennes en exploitation sont très satisfaisants, si l'on tient compte de la diminution des jours de broyage. La *Bonsor* a exploité pendant 25 jours, la *Dunraven* pendant 27 jours. La production par tonne accuse une amélioration sensible dans le cas de la *Geelong*. La *Bonsor* et la *Dunraven* donnent aussi un rendement légèrement plus élevé. La *Selukwe* a produit 14 dwts en février contre 15 en janvier, mais il est probable que cette diminution se retrouvera dans les tailings. Il ne faut pas oublier, en effet, que le traitement de la cyanuration augmentera la production de ces mines. Le rendement déclaré est celui des batteries. On trouvera ci-dessous les chiffres de la production obtenue depuis quatre mois par les Compagnies en question.

Meyer and Charlton Mining Co. — Par suite de l'acquisition de 7 claims appartenant à la *Wolhuter*, le capital de la Compagnie va être porté de 85.000 liv. st. à 100.000 liv. st. au moyen de l'émission de 15.000 nouvelles actions de 1 liv. st., qui seront offertes aux actionnaires à raison de 5 liv. st. 15.0 par action. L'émission a été garantie au prix de 5 liv. st. 10.0 par action.

Revue Hebdomadaire du Marché des Mines d'Or DE LONDRES

Londres, le 16 mars 1899

Les dispositions du public sont toujours favorables, mais l'élévation, obtenue par certains cours, détermine des réalisations de bénéfices et l'allure générale reste ainsi assez indécise.

Le ton est donc calme, mais sans faiblesse, et l'on estime que toute dépréciation de la cote donnerait lieu à des demandes nouvelles.

On espère toujours que les pourparlers engagés entre le Gouvernement du Transvaal et les chefs de l'industrie minière aboutiront. C'est en prévision de ce fait que l'on commence à se porter sur les grandes valeurs sud-africaines.

**** Valeurs de Terrains et d'Exploration.** — La *Chartered* passe de 3 17/32 à 3 5/8.

La *Consolidated Goldfields* est à 8 1/4 au lieu de 8 1/2.

La *Transvaal Goldfields* reste à 2 1/4.

**** District du Witwatersrand.** — L'*East Rand* passe de 8 1/4 à 8 1/32. L'*Angelo* est à 8 ./. Le rendement de février s'est élevé à 8.434 onces, au lieu de 9.113 onces en janvier.

La *New Comet* se tient à 3 13/16.

La *City and Suburban* reste à 6 3/8.

L'assemblée générale des actionnaires de cette Compagnie vient d'avoir lieu à Maritzburg.

La Compagnie avait au crédit du comptes Profits et Pertes, au commencement de l'exercice, 44.143 liv. st. Deux dividendes de 7 1/2 0/0 chaque ont été payés et on a pu préserver, à la fin de l'exercice une somme de 56.465 liv. st.

La réserve de minerai a été augmentée de 90.000 tonnes.

La Compagnie a dû surmonter deux obstacles importants ; tout d'abord la rareté de la main-d'œuvre et ensuite l'abus des liqueurs fortes parmi ses ouvriers.

La largeur moyenne du filon développé a été de 42 pouces et la teneur de 35 dwts par tonne.

La *New Heriot* est à 7 3/8; la *Modderfontein* à 10 5/8; la *Henry Nourse* à 9 1/4. En février, la production a été de 8.099 onces; elle avait été de 8.463 onces en janvier.

La *Langlaagte* reste à 4 ./.; la *Simmer and Jack* à 6 4/4.

On sait que cette Compagnie a vendu ses claims du sud à deux Compagnies, la *South Geldenhuis Deep* et la *South Rose Deep*. Le développement de ces deux propriétés se poursuit activement.

La *Jubilee* est à 7 1/8.

Le rapport de 1898 lu à l'assemblée fait connaître que les recettes brutes de la campagne ont été de 11.223 liv. st., les frais d'exploitation et frais généraux se sont élevés à 67.113 liv. st. On a retenu pour la dépréciation du matériel 6.754 liv. st., et la balance reportée au crédit du compte d'exploitation a été de 39.355 liv. st. Le compte profits et pertes qui comprend le solde de l'exercice dernier, 36.025 liv. st., et le bénéfice résultant de la vente de claims, accuse, après déduction d'une somme de 50.000 liv. st. payée en dividendes, une balance de 40.953 liv. st. reportée sur l'exercice suivant.

La *Worcester* est à 3 1/8; la *Jumpers* à 6 1/4. Le remplacement du montage de 10 piliers de la batterie demandera encore deux mois environ.

La *Crown Reef* est à 19 ./.. Cette Compagnie déclare un dividende de 50 0/0 pour le premier trimestre de l'année 1899, contre 50 0/0 pour le dernier semestre de 1898.

La *Wemmer* est à 13 ./.; la *Geldenhuis Estate* reste à 8 5/8; la *Randfontein* passe de 3 19/32 à 3 13/32.

La *Robinson* est à 11 ./.. au lieu de 10 3/4.

La *Village Main Reef* reste à 8 11/16; la *New Primrose*, à 4 15/16; la *Durban Roodepoort*, à 6 3/4.

*** **Compagnies de deep levels.** — La *Geldenhuis Deep* est à 11 ./.. comme la semaine dernière.

La *Rand Mines* passe de 43 1/4 à 42 1/2.

La *Robinson Deep* est à 13 ./.. au lieu de 12 1/4.

La *Rose Deep* est à 9 5/8 au lieu de 9 3/4.

La *Rand Victoria* se retrouve à 3 1/4 et la *Robinson Central Deep* à 3 5/8.

*** **District de Klerksdorp.** — La *Buffelsdoorn Estate* reste à 11/0.

*** **District de Lydenburg.** — La *Transvaal Gold Mining Estate* est à 2 3/8 au lieu de 2 7/16.

*** **District de Heidelberg.** — La *Nigel* se retrouve à 3 1/2 après 3 3/4.

*** **District de De Kaap.** — La *Sheba* reste à 1 5/8.

Londres, 16 mars, 6 heures soir.

(Par téléphone.)

Après la clôture, le marché reste faible.

Revue Hebdomadaire du Marché des Mines d'Or DE PARIS

Paris, le 16 mars 1899.

La tenue du Marché minier a été très satisfaisante cette semaine, bien que l'on ne reste pas, partout, aux plus hauts cours faits, et, pendant certaines journées, les affaires ont été excessivement actives. On s'est beaucoup entretenu de la probabilité d'un rapprochement entre le Gouvernement du Transvaal et les chefs de l'industrie minière. Il est à souhaiter que ce rapprochement s'opère. On a prétendu, ces derniers jours, que les négociations entamées avaient été rompues; mais on assure, dans certains milieux en général bien informés, que les nouvelles répandues sont dénuées de tout fondement et que les pourparlers suivent leurs cours.

La *Chartered*, que nous laissions à 92 fr. 50, gagne 3 francs, à 95 fr. 50. On dit qu'un arrangement aurait

été conclu entre M. Rhodes et le Gouvernement allemand pour la construction d'une section télégraphique du Cap au Caire dans l'Est africain. D'autre part, la *Disconto Gesellschaft* entrerait dans une combinaison pour la construction du chemin de fer du Tanganyika, à la condition que le Gouvernement allemand accorde des garanties. M. Rhodes est d'avis que si le Gouvernement allemand accorde ces garanties, le Gouvernement britannique sera obligé de donner la sienne pour le reste du chemin de fer. *Geldenhuis Estate*, 218 fr. 50, contre 204 fr. *Ferreira*, 609 francs.

La *Langlaagte Estate* clôture à 97 fr. 75, ex-dividende de 3 fr. 50, contre 100 fr. 50. Ce dividende qui a trait aux six mois finissant le 31 décembre 1898, est payable à Londres, depuis le 13 courant, en échange du coupon n° 13. *Consolidated Goldfields*, 214 fr. 50, contre 217 fr. *East Rand*, 208 fr. 50.

La *Rand Mines*, qui avait précédemment repris à 1.103 fr., perd 5 fr., à 1.098 fr.; *New Kleinfontein*, 82 fr. 50, contre 84 fr. *Robinson Randfontein*, 39 fr. 50; *Randfontein Estate*, 88 fr. 75.

La *Simmer and Jack*, que nous laissions à 161 fr., clôture à 159 fr. 50; *May Consolidated*, 122 fr., contre 118 fr. 50. *Village Main Reef*, 223 fr. 50, en bénéfice de 1 fr.; *Buffelsdoorn Estate*, 16 fr. 50.

La *Robinson Gold*, qui clôturait à 273 fr., s'inscrit à 280 fr.; *New Primrose*, 128 fr. 50, contre 133 fr. *Wemmer*, 327 fr.; *Durban Roodepoort Deep*, 106 fr. 50, contre 108 fr.; *Sheba*, 43 fr., contre 43 fr. 25; *French Rand*, 50 francs 50.

La *Lancaster* est ferme, à 86 fr. La production de cette mine a atteint, en février, 6.154 onces, contre 5.627 onces le mois précédent. D'un mois à l'autre, les bénéfices ont passé de 6.528 liv. st. à 7.040 liv. st. Cette amélioration est due à l'augmentation du nombre des piliers en marche qui a été, le mois dernier, de 80, contre 70 en janvier. Ce mois-ci, on doit mettre encore en marche 20 autres nouveaux piliers. *Geldenhuis Deep*, 282 fr., contre 280 fr.

Au comptant, la *Windsor* est demandée à 80 fr. Son rendement, pour février, a été de 1.906 onces, contre 2.113 onces en janvier. Les bénéfices se sont chiffrés par 3 017 liv. st., contre 3.133 liv. st., mais le mois de février n'ayant que 28 jours, ces résultats sont satisfaisants. *Transvaal Goldfields*, 58 fr., contre 61 fr.; *Transvaal Consolidated Land*, 50 fr. 25, contre 54 fr. 50.

Le *Champ d'Or* finit à 61 fr. 50; *Mossamédès*, 71 fr. 75; *Marievale Nigel*, 12 fr. L'assemblée générale extraordinaire, tenue le 14 janvier, a décidé de réduire le capital de la Compagnie de 300.000 liv. st. à 120.000, en convertissant les 250.000 actions émises, en 100.000 actions nouvelles entièrement libérées, et les 50.000 actions non émises en 20.000 actions nouvelles qui seront gardées en réserve; elle a également ratifié une convention passée avec MM. Neumann et Cie, qui a pour objet d'étendre les opérations de la Compagnie.

La *Mozambique* s'échange à 71 fr. 75. Une assemblée générale extraordinaire est convoquée à Lisbonne, pour le 12 avril prochain, afin d'examiner un projet d'émission d'actions nouvelles et de procéder à la nomination définitive des administrateurs et des membres du Conseil fiscal. Les actions au porteur doivent être déposées, avant le 27 mars, à Lisbonne, au siège social. A Paris, au siège du Comité, 7, rue Lafayette, et à la *Banque de Paris et des Pays-Bas*. A Londres, 13, Austinfriars. *Oceana*, 31 fr. 50.

La *Eerste Fabrieken Distillery* finit à 22 fr. 25; *Dynamite du Transvaal*, 87 fr., contre 88 fr.; *Victor Gold*, 25 fr.; *Rebecca*, 5 fr.; *De Lamar*, 7 fr. 25, contre 6 fr. 75. Pendant le mois de février il a été broyé 4.520 tonnes, ayant produit 34.150 dol. Il a été dépensé 30.505 dollars et les recettes totales ont été de 36.570 dol.; d'où un bénéfice net de 6.065 dol.

La *De Beers* s'inscrit à 717 fr. 50, en avance de 9 fr. 50.

Le Propriétaire-Gérant : JULES MONTEL.

Paris. Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant. — Simart.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
Six mois... 18 fr.

Adresse télégraphique : Éconopéen-Paris

Paraissant le Vendredi avec un Supplément

Rédacteur en chef : Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points 2.50
Réclames en 8 points 4
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'émission.

TELEPHONE N° 246 -61

N° 376 bis. — 15^e volume. (12) BUREAUX : 11, RUE MONSIGNY, PARIS Vendredi 24 Mars 1899.

QUESTIONS DU JOUR

LETTRE DE JOHANNESBURG

(De notre Correspondant particulier)

Johannesburg, 25 février 1899.

Etat du Marché. — La Situation de place à Johannesburg — Nouvelles des Mines. — La Cote de la semaine. — Les dernières tendances.

La liquidation de quinzaine et les funérailles de M. Félix Faure ont attiré, la semaine dernière, l'attention du Marché, et la valeur des affaires a diminué beaucoup d'importance. En dépit de ces faits, nous estimons que la situation est favorable, et nous ne serions pas surpris de voir les prix se relever encore après la liquidation française, qui commencera mardi prochain.

La hausse des valeurs locales, telles que la *Main-Reef*, la *Vogel-deep*, la *French-Rand*, etc., a été arrêtée par la faillite du *Jobber* dont je vous ai parlé la semaine dernière. Les engagements de celui-ci étaient considérables et une grande quantité de titres vendus par lui à Londres, qui sont actuellement en route, devront être absorbés avant que l'on puisse espérer en une reprise.

La hausse de la *Wit deep* est due à la nouvelle que le reef a été enfin recoupé, bien que nous ne soyons pas encore en mesure en ce moment de vérifier l'exactitude du fait.

Toutes les mines du voisinage de la *Modderfontein* ont haussé considérablement, surtout la *Klipfontein*, à Tunis, la propriété à laquelle passe, assure-t-on, le reef *Modderfontein*. Nous considérons cette nouvelle comme douteuse.

Les formations de Compagnies, auxquelles nous faisons allusion la semaine dernière, ont été exposées dans les journaux quotidiens; cela nous dispense d'en parler davantage. Une autre Compagnie qui doit être bientôt mise sur le marché est la *Driefontein Deep*. Elle a le patronage de MM. Neumann, Mosenthal, Kitzinger, etc., etc. Comme un certain nombre de titres ont été accordés à l'Afrique du Sud, nous aurons un nouveau Marché avec ces valeurs, ce qui est un fait satisfaisant.

On nous dit que les experts de la *Goldfields* ont tracé la *Randfontein reef* à travers la ferme *Middelvel*; des sondages sont effectués en ce moment pour le trouver. Si ces sondages aboutissent, le titre montera rapidement.

Les fluctuations de la *Knights Central* ont été considérables : on prétend que le reef recoupé n'est pas aussi satisfaisant qu'on l'avait désiré. Néanmoins, en prenant en considération le voisinage du terrain, nous pensons que la mine doit être bien considérée et que les prix actuels sont favorables.

La *Simmer East* paraît être bon marché, ainsi que la *Knights deep*. La *Bantjes* se trouve dans le même cas : les demandes de ce dernier titre ont été maintenues et il semble établi que deux Compagnies seront formées sur sa propriété.

En prenant tout en considération, nous sommes

satisfaits de la tenue générale du Marché et nous espérons pouvoir vous signaler une amélioration importante la semaine prochaine.

Cours

	le plus bas de la semaine	le plus haut de la semaine	18 fév. 1899	25 fév. 1899
	sh. d.	sh. d.	sh. d.	sh. d.
Bantjes	39/6	44 3	29/6	43/.
Benoni	32/6	35/6	32/.	34/.
Bonanza	90/.	92/6	90/.	91/.
B. S. A. Cy (Chartered)....	69/.	71/6	69/.	69/.
Consol. Main Reef.....	52/6	55/3	53/3	53/.
East Rand	165/.	172/6	159/.	166/.
French Rand.....	39/.	43/6	38/6	42/3
Glen Deep.....	92/.	96/.	90/.	94/.
Knights Central.....	62/.	67/6	60/.	65/6
May.....	90/.	93/.	92/.	93/.
Randfontein.....	67/.	70/3	68/.	69/.
Rose Deep.....	187/6	187/6	182/6	187/6
Salisbury.....	62/.	65/.	60/.	62/.
Simmer East.....	83/.	86/6	80/.	84/3
Village Main Reef.....	167/6	175/.	165/.	172/6
Vogelstruis Consolid. Deep.	40/.	44/.	38/.	41/6
Witwatersrand Deep.....	48/.	56/6	46/3	53/6
Bantjes Deep.....	14/.	16/.	14/.	14/9
Rand Collieries.....	14/6	20/6	14/3	17/6

La Situation dans l'Afrique du Sud

Comme nous l'avions dit il y a huit jours, le Volksraad de Pretoria, par 15 voix contre 13, a autorisé le Gouvernement à agir conformément aux résolutions de 1897 qui l'autorisent à prendre telles mesures qu'il jugera nécessaire à l'égard de la Compagnie de la dynamite, après avoir consulté les autorités légales. Il n'y a donc plus, maintenant, qu'à attendre.

Le même Volksraad vient de se séparer. Au cours de la cérémonie de la clôture de la session, le président Krüger a dit qu'il avait l'intention de présenter, en mai, au Volksraad, la nomination d'un haut expert financier européen chargé de contrôler les finances de l'Etat. Cet expert, quoique n'étant pas membre du Conseil exécutif, aura voix consultative et droit de vote.

Il est toujours fort question d'une entente entre les chefs de l'industrie minière du Witwatersrand et le Gouvernement transvaalien. A ce sujet, il n'est pas sans intérêt de mentionner les incidents qui viennent de se produire.

A la date du 18 courant, on télégraphiait de Pretoria que le président Krüger, au cours d'une visite à Heidelberg, petite ville située au sud-est de Johannesburg, avait prononcé un discours devant une nombreuse assemblée de Transvaaliens venus des districts voisins pour saluer le Président.

Il a fait, en cette circonstance, plusieurs déclarations importantes que le public a accueillies très favorablement.

M. Krüger a déclaré en premier lieu qu'il avait décidé, ainsi que nous l'avons dit plus haut, de faire venir au Transvaal un expert financier qui jouit en Europe d'une haute réputation et qui serait chargé

d'établir, sur une base solide, les finances du Transvaal. A la session du mois de mai prochain, le Gouvernement demandera au Volksraad d'approuver cette mesure. Cet expert financier serait responsable devant le Volksraad et aurait le droit de voter au Conseil exécutif sur toutes les questions financières.

En ce qui concerne l'industrie de la dynamite, le Gouvernement essaiera de trancher cette question, pendant depuis longtemps, d'une manière aussi satisfaisante que possible dans toutes les circonstances et pour les deux parties. Le Gouvernement proposera à la Compagnie de la Dynamite de prendre à son compte les manufactures à l'expiration du contrat actuellement en vigueur, ou même avant cette date, afin d'avoir sous son contrôle direct la fabrication des explosifs.

Pour ce qui est du droit de vente des sous-sols miniers, le Volksraad a autorisé le Gouvernement à céder ces droits au plus offrant, mais le Gouvernement serait très partisan de donner la préférence aux Compagnies possédant des terrains miniers avoisinants, tout en tenant compte des intérêts de ceux qui possèdent la surface même du sol (*bewaarplaatsen*). Le Gouvernement demandera instamment au Volksraad de se ranger à son opinion sur ce sujet. Enfin, le Président a déclaré qu'à son avis le temps était venu d'être plus libéral en ce qui concerne la naturalisation.

Il proposerait que tout étranger établi au Transvaal reçoive sa naturalisation après deux ans de résidence et avoir prêté serment de fidélité; il aurait dès lors le droit d'élire les magistrats locaux et les membres du second Volksraad; après deux autres années, il deviendrait lui-même éligible au second Volksraad et, après cinq autres années, il aurait le droit complet de citoyen. Ses enfants auraient également le droit de citoyen complet.

Dans la législation actuelle, il faut quatorze ans à un étranger pour devenir citoyen jouissant de tous les droits. D'après le projet du président Krüger, il ne faudrait plus que neuf ans.

Ce discours a excité le plus vif intérêt et a été favorablement interprété ici. Depuis, M. Chamberlain a fait, à la Chambre des Communes, à Londres, sur la situation au Transvaal, et en réponse à une question qui lui était posée, les déclarations suivantes :

Il est vrai qu'après le raid de Jameson, le président Krüger fit certaines promesses dont aucune n'a été tenue jusqu'à présent et que les griefs ont plutôt augmenté que diminué.

Rien n'a été fait, relativement à l'instruction, pour les habitants de langue anglaise, ni au sujet du monopole de la dynamite et de la franchise.

Il est exact que nous avons aujourd'hui quelque chose qui ressemble à une disposition à tenir compte des griefs des uitlanders; mais, autant que je puis en juger, ces promesses sont illusoires. Je ne crois pas que les modifications relatives à la franchise aient la moindre valeur. Je ne vois pas non plus qu'on avance vers la découverte du remède aux autres griefs.

Donner à la population de Johannesburg une vraie municipalité serait un moyen facile d'y remédier sans léser les indigènes et sans déroger à la dignité du Gouvernement du Transvaal; mais je suis assuré qu'il n'y a aucune chance pour que cette concession soit accordée.

Qu'allons-nous faire? Une intervention ne serait justifiée que dans le cas d'une infraction à la convention de Londres ou au droit international. Mais les faits dont il s'agit ne sont pas considérés comme une infraction à la convention.

Etant donnée notre position prépondérante dans l'Afrique du Sud, nous ne pouvons que faire des propositions amicales au Gouvernement du Transvaal dans l'intérêt de la paix sud-africaine. Nous l'avons fait à l'époque du raid de Jameson; mais il n'est rien survenu depuis lors qui me conduise à croire que de semblables propositions puissent jamais aboutir et, dans ces conditions, je crois qu'il ne serait pas digne d'en faire.

Tant que le présent état de choses continuera, il constituera un danger réel. Nous surveillons les choses avec le plus grand soin et nous avons toute confiance dans le tact et la discrétion de sir Alfred Milner.

M. Chamberlain dit en terminant qu'il ne pense pas qu'aucun des incidents qui se sont produits justifie une action violente.

Ces paroles ont été très commentées aussi bien à

Londres qu'à Paris. Elles prouvent que l'entente que l'on espère n'est pas encore un fait accompli. Il est vrai que de telles questions demandent, pour être résolues, un certain temps.

Au sujet des projets de M. Cecil Rhodes, on dit que les négociations entamées par lui, à Berlin, avec M. de Bülow, le sous-secrétaire d'Etat, M. de Richthofen, et le directeur de la section coloniale, M. de Buchka, ont dû tourner très favorablement. Elles auraient porté, non seulement sur la grande ligne ferrée du Caire au Cap par les territoires allemands, mais aussi sur deux chemins de fer dans l'Afrique occidentale allemande. Toutefois, aucune décision ferme n'aurait été prise.

M. Cecil Rhodes aurait, en la circonstance, laissé entendre qu'il avait déjà la concession de la voie ferrée à travers le Congo, mais qu'il préférerait la route traversant l'Afrique allemande, qui est plus courte, et que l'Administration allemande lui inspirait une grande confiance.

Cette proposition a ému la colonie du Cap, qui reproche à M. Cecil Rhodes de méconnaître des engagements pris antérieurement. Le journal *Onsland*, de Capetown, écrit à ce sujet :

Lorsque la construction du chemin de fer du Bechuanaland fut discutée au Parlement du Cap, le Gouvernement anglais et M. Cecil Rhodes affirmèrent qu'on n'autoriserait la construction d'aucune ligne pouvant faire concurrence à la première.

Si, maintenant, M. Cecil Rhodes propose de construire une ligne allant de Bulawayo à la côte occidentale de l'Afrique, en traversant le territoire allemand ou portugais, il oublie la promesse en vertu de laquelle le chemin de fer du Bechuanaland, appartenant à la colonie du Cap, ne doit pas avoir de concurrent.

L'*Onsland* ajoute qu'il faut, par tous les moyens possibles, empêcher M. Cecil Rhodes d'avoir la majorité aux élections parlementaires du Cap, car cette majorité négligerait les intérêts du chemin de fer du Bechuanaland.

RAND MINES

Les actionnaires de la *Rand Mines* étaient convoqués en assemblée générale pour le 23 courant, à Johannesburg. A l'heure où nous écrivons, le télégraphe ne nous a pas transmis les résultats de la délibération qui a dû être intéressante. Toutefois, et sur certaines questions, elle n'a pu émettre qu'un avis provisoire, avis qui devra être soumis à une assemblée générale extraordinaire convoquée spécialement.

En tous cas, et comme il a été question, dans ces derniers temps, et de la division des actions, et de la consolidation des droits qu'ont, sur les bénéfices de l'entreprise, les premiers détenteurs des propriétés détenues aujourd'hui par la *Rand Mines*, nous croyons devoir, dès maintenant, publier quelques renseignements.

La *Rand Mines* a été créée dans des circonstances plutôt difficiles. C'était encore le moment où le public ne croyait pas aux *deep levels*, et où la confiance de nombre d'hommes du métier était limitée, pour ne pas dire plus. Aussi les fondateurs de la *Rand Mines*, c'est-à-dire la maison H. Eckstein, crurent-ils bon, pour attirer ce même public et pour lui prouver en même temps quelle était leur force de conviction dans l'avenir de l'entreprise, de renoncer à tout bénéfice immédiat sur la rétrocession de leurs propriétés à la nouvelle Société, de les céder au prix coûtant, et de se borner à se voir rémunérés après sa réussite. Ils acceptèrent donc purement et simplement une part de 25 0/0 dans les profits futurs, et à une condition encore, c'est que cette part ne leur serait attribuée qu'après le remboursement du capital aux actionnaires.

Or, aujourd'hui, le crédit de la *Rand Mines* est assuré, grâce à la persévérance de ses fondateurs, et l'exploitation des *deep levels* a donné de si bons résultats, que la *Rand Mines* vient de pouvoir faire une première répartition de 100 0/0 à ses actionnaires.

Mais cette répartition de 100 0/0 a précisément pour

effet de rembourser aux actionnaires le montant de leur souscription et, par suite, la maison Eckstein peut désormais exercer le droit de 25 0/0 qu'elle possède sur les répartitions futures de la Société.

Or, dans la convention passée à l'origine entre la Maison H. Ekstein et la Rand Mines, il est dit que lorsque les actionnaires auront reçu en espèces une somme égale à celle qu'ils ont versée eux-mêmes à la Compagnie, il sera délivré aux vendeurs des certificats dont le nombre ne pourra être supérieur à mille et dont chacun représentera une part proportionnelle de leurs droits. D'autre part, on sait qu'un grand nombre d'actionnaires français a formulé le désir que les actions actuelles de la Rand Mines fussent fractionnées. L'utilité de cette mesure est qu'elle permettrait aux portefeuilles modestes de s'intéresser à cette entreprise. Le Comité de Paris a transmis la demande qui lui avait été adressée au Comité de Londres, et, hier, les actionnaires réunis à Johannesburg ont dû étudier la question.

Mais l'existence de deux titres différents — certificats de vendeurs et actions ordinaires —, ne serait-elle pas un inconvénient et ne conviendrait-il pas de consolider le droit de la maison H. Eckstein en lui attribuant, pour ce même droit, des actions ordinaires. D'autant plus que la Compagnie peut être dans la nécessité d'augmenter son capital un jour ou l'autre, pour acquérir des propriétés nouvelles ou pour élargir le cercle de ses opérations.

Et, dans le cas où le capital serait augmenté, et si la convention actuelle restait en vigueur, les fondateurs conserveraient le droit de prélever 25 0/0 sur les répartitions totales, sans qu'il y ait lieu de distinguer entre les bénéfices provenant de leur apport et ceux qui auraient été réalisés par l'emploi de fonds nouveaux fournis par le public.

Bien plus, il faut observer que le capital total de 400.000 actions n'est pas entièrement émis puisque 337.436 actions sont seulement en circulation. Or, s'il était possible d'obtenir que la maison Eckstein acceptât de consolider son droit aux répartitions sur la base de la portion de capital actuellement émise et non sur celle du capital total, cette solution serait très avantageuse pour les actionnaires, car, avec la consolidation après l'émission totale des 400.000 actions, il faudrait remettre à la maison Eckstein 133.333 titres, tandis que sur la base du capital actuellement émis, il lui reviendrait seulement 112.378 titres.

En résumé, les questions qui se posent pour la Rand Mines sont des plus intéressantes pour les associés, et il ne reste plus maintenant qu'à connaître l'avis préalable qu'ils auront pu formuler à ce sujet.

LES MINES RHODESIENNES

Dans notre précédent numéro du 17 mars, nous avons indiqué que la production des mines de la Rhodesia, pendant le mois de février, s'était élevée à 6.423 onces. Cette production se décompose de la manière suivante. Nous la rapprochons de celle des trois mois antérieurs :

	Nov. 1898	Déc. 1898	Janv. 1899	Févr. 1899
	(En onces)			
Bonsor.....	1.670	1.825	1.944	1.702
Dunraven.....	1.180	1.187	1.191	1.180
Geelong.....	"	1.112	1.071	1.063
Selukwe.....	"	1.273	1.396	1.353
Sources diverses...	2.717	862	768	1.125
	5.567	6.259	6.370	6.423

En septembre et en octobre 1898, la production totale s'était élevée, respectivement, à 2.346 onces et à 3.913 onces.

Comme le fait remarquer le *Standard and Digger's News*, de Londres, combien ces chiffres sont modestes, si on les compare à ceux du Witwatersrand, et ils ne sont pas sans causer une certaine désillusion. Néanmoins, on a paru s'intéresser vivement, dans des der-

niers temps, à la *Selukwe*, non pas, comme il avait été dit tout d'abord, parce que cette Compagnie avait eu, le mois dernier, un rendement très favorable, — le télégraphe nous a appris, depuis, combien peu exact était ce renseignement — mais bien parce qu'il avait été parlé de la découverte d'un nouveau reef, ou de quelque chose d'approchant. On ne savait encore rien de positif, ce qui n'a pas empêché que, dans les milieux ordinairement bien informés, on a dit que la découverte était exacte et qu'elle était de grande importance. L'avenir dira si, oui ou non, il en est ainsi.

A ce qui précède ajoutons que la *Bonsor*, qui travaille actuellement avec 40 pilons, doit installer 10 autres pilons et un matériel de cyanuration. Sur la *Dunraven*, qui ne possède que 20 pilons, un matériel de cyanuration doit être également érigé. Quant à la *Selukwe*, qui travaille aussi avec 20 pilons, elle doit en installer 20 autres et mettre en place un matériel de cyanuration correspondant à la batterie complète de 40 pilons.

On a dit, dans ces derniers temps, qu'une autre mine, la *West Nicholson*, venait de commencer à travailler avec 10 pilons. Cette nouvelle ne paraît pas encore confirmée.

SIMMER AND JACK

Dans nos *Informations diverses* nous avons, il y a huit jours, donné un résumé du rapport de cette Compagnie pour le dernier trimestre de 1898, ainsi qu'un aperçu des progrès réalisés par cette entreprise au cours de l'année dernière. Ajoutons, aujourd'hui, que la situation financière de la *Simmer and Jack*, au 31 décembre, est, approximativement, la suivante :

ACTIF		Liv. sterl.	
Propriété, 1.283 morgen et 609 claims.....	3.106.428	6	11
Bâtiments, machinerie, matériel, puits, etc.	878.027	3	2
Service d'eau.....	70.624	8	9
Plantations.....	1.435	11	10
Marchandises, matières premières, etc.....	83.996	15	11
Excédent du développement.....	220.189	5	3
Débiteurs divers.....	90.458	14	8
Licences et primes d'assurance.....	1.764	2	9
Actions et obligations d'autres Compagnies.	1.390.536	17	3
Or en transit.....	33.824	8	1
Tailings en magasin.....	1.984	0	3
Espèces en caisse.....	146.691	8	9
	6.025.961	3	7
PASSIF			
Capital autorisé, 1.000.000 d'actions de 5 liv. sterling, soit 5.000.000 de liv. st., moins 60.000 actions non émises, soit 940.000 actions de 5 liv. st.....	4.700.000	0	0
Balance d'obligations 5 1/2 0/0.....	293.600	0	0
Créanciers divers, intérêt d'obligations compris, dividende n° 1 de 3 sh. 6 d. par action payable le 31 décembre 1898.....	164.500	0	0
Compte réserve.....	736.031	1	2
Divers.....	25.008	2	5
Balance au crédit au 31 décembre 1898, dette éventuelle au 31 décembre 1898 sur le portefeuille.....	106.822	0	0
	6.025.961	3	7

Nous avons dit, précédemment, que les bénéfices de la Compagnie, en 1898, s'étaient élevés à 92.428 liv. st. 17 sh. 4 pence. Ils se décomposent de la manière suivante :

Recettes		Liv. st.	
40.609 onces 91 d'or provenant du broyage de 123.540 tonnes.....	151.951	1	4
19.955 onces 47 d'or, produit de la cyanuration de 84.170 tonnes de résidus.....	56.213	12	10
458.681 onces d'or de diverses sources.....	1.582	1	10
Loyers, recettes de la Elandsfontein.....	4.610	3	2
Total.....	214.356	19	2
Dépenses			
Fais généraux, développements, broyages, cyanuration, etc.....	121.928	1	10
Bénéfices.....	92.428	17	4
Somme égale.....	214.356	19	2

On a déduit du compte capital, 46.913 liv. st. 3 sh. 9 d., y compris 30.000 liv. st. représentant les frais d'installation de l'usine pour le traitement des boues.

Comme renseignements complémentaires on peut ajouter que, pendant le dernier trimestre de 1898, le fonçage des puits, des galeries et des travers-bancs, représente un développement de 4.760 1/2 pieds. On a développé, pendant ce même laps de temps, 95.210 tonnes. Comme le nombre de tonnes broyées a été de 123.540, on a dû prendre sur les réserves 28.330 tonnes. Les pilons ont marché pendant 83 jours, 23 heures, 50 minutes. La production totale représente un rendement moyen de 10 01 dwts d'or à la tonne.

Et si on résume les opérations de la Compagnie pendant les deux derniers trimestres de 1898, on arrive aux chiffres suivants :

Trimestres prenant fin	Bénéfices	Recettes loyers, etc.	Bénéfice total
(Livres sterling)			
Au 30 septembre..	73.833 15 11	2.738 5 8	76.572 1 7
Au 31 décembre..	87.818 14 2	4.610 3 2	92.428 17 4
	161.652 10 1	7.348 8 10	169.000 18 11

Ajoutons que, pendant le trimestre qui a pris fin le 30 septembre 1898, il avait été broyé 115.090 tonnes qui avaient donné 55.318 onces d'or, et que, pendant le dernier trimestre de l'année, il a été broyé 125.540 tonnes, qui ont donné 61.834 onces, soit, pour le second semestre de l'année dernière : tonnes broyées, 238.630 tonnes ; rendement, 117.152 onces d'or.

LES MINES D'OR AUSTRALIENNES

Les Mines Australiennes. — L'Exposition minière de Coolgardie a dû s'ouvrir mardi dernier, en présence du Gouverneur et du Premier Ministre de la colonie.

En dehors de cette cérémonie, sir John Forrest se propose d'aller visiter les champs d'or de l'est et du nord.

Le Gouverneur, accompagné de plusieurs personnes, parmi lesquelles M. Darlington Simpson, partira le 28 courant pour les champs d'or de Murchison. Là, il se propose d'inspecter minutieusement les remarquables dépôts aurifères de *Peak Hill*.

On annonce qu'un filon a été découvert à une grande profondeur, dans la propriété de la *Hannan's Proprietary*.

Dans la *Mount Yagahong Company*, on a foncé jusqu'à une profondeur de 180 pieds, sur le reef Abbotts n° 2, dont l'épaisseur et la teneur sont toujours égales.

Les Mines de diamants dans l'Australie Occidentale. — On écrit, de Perth, que l'on prête beaucoup d'attention aux développements auxquels on procède dans le nord-ouest de la colonie, surtout en ce qui regarde les mines de diamants. A Nullagine, qui est l'endroit où le *Lady Forrest Syndicate* vient d'obtenir une concession de 320 acres, un autre syndicat s'est rendu aussi acquéreur de 800 acres de terrains miniers. Tous ces terrains sont situés dans la région d'où proviennent les diamants découverts antérieurement. Les pierres que l'on trouve semblent être de bonne qualité, et on se livre à d'actives recherches.

Les Exportations de Tasmanie. — L'Agent général de Tasmanie a été avisé par son Gouvernement que le montant de l'or exporté de la colonie pendant le mois de janvier dernier s'est élevé à 5.627 onces, représentant une valeur de 21.971 liv. st. On a expédié aussi : 401 tonnes de cuivre en barres, représentant 33.070 livres sterling ; 197 1/2 tonnes de minerai de cuivre, d'une valeur de 2.937 liv. st. ; 1.197 tonnes de minerai argentifère, évaluées 14.489 liv. st. ; et 135 1/2 tonnes d'étain d'une valeur de 13.805 liv. st.

Les Rendements de l'Australie. — Voici les rendements, pour février, des principales mines d'or australiennes. Nous les rapprochons de ceux des mois de décembre et janvier :

Compagnies	Déc.	Janv.	Févr.
(En onces)			
Aladdin	438	562	»
Associated Gold Mines	4.930	1.669	2.000
Bayley's United	819	518	341
Brilliant	3.800	2.400	»
— Block	589	204	»
— et Saint-Georges	5.259	»	»
British Broken Hill (argent)	70.044	42.822	»
Broken Hill (argent)	711.446	314.303	»
— (or)	981	269	»
Burbank's Birthday	1.445	1.097	1.336
Consolidated Goldfields of N.Z.	*6.175	»	»
Day Dawn Block	4.808	833	»
— P. C.	395	*1.365	»
East Murchison United	1.540	1.360	1.590
Gibraltar Consolidated	1.161	»	»
Golconda	524	885	810
Golden Horseshoe	4.530	9.000	8.929
Great Boulder	6.945	7.013	6.482
— Main Reef	874	1.100	486
— Perseverance	1.153	932	1.497
Hannan's Brownhill	7.800	7.360	7.100
— Oroya	487	633	847
Hauraki	404	431	»
Howell's Consolidated	879	416	»
Ivanhoe	7.543	7.298	7.245
Komata Reefs	*1.700	*1.500	»
Lady Shenton	»	2.500	1.500
Lake View Consolidated	7.011	8.042	8.127
Mount Lyell (argent)	48.827	25.881	»
— (or)	1.792	1.054	»
— Malcom	1.165	462	538
— Morgan	12.729	10.542	»
— Yakahong	1.295	315	330
Myalls United	1.000	758	»
New Queen	699	562	»
— Zealand Crown	*4.176	»	»
— Talisman	*2.691	»	»
Norseman	1.150	710	680
North Boulder	826	959	1.055
Peak Hill	2.245	2.638	»
Premier	557	605	700
Queensland Menzies	561	642	659
Sons of Gwalia	1.370	1.760	1.300
Victoria Association	1.204	340	»
Victory (C. T.)	961	326	»
Waihi	*29.178	*24.256	»
— Silverton Extended	*1.078	*2.217	»
Waitekauri	*7.091	*8.731	»
White Feather Main Reef	809	827	963

Nous faisons remarquer, comme de coutume, que les chiffres précédés d'une astérisque doivent être lus non onces, mais bien en livres sterling. D'autre part, certaines Compagnies n'ont pas encore fait parvenir leurs rendements mensuels.

Les Exportations d'or d'Australie. — On avise, de Melbourne, que le steamer « Oceana » a embarqué 125.000 liv. st. en or pour l'Inde.

Notes minières d'Australie

Great Boulder Proprietary. Le broyage de 1.918 tonnes de minerai a produit un rendement de 2.975 onces d'or.

Victoria Gold Mining (Charters Towers). Le broyage de 285 tonnes de minerai a donné 362 onces d'or.

Westralia and East Extension. Au cours des quatre dernières semaines, qui ont pris fin le 12 mars, il a été broyé 966 tonnes de minerai qui ont produit un rendement de 330 onces d'or.

Brilliant and Saint-George United. Il a été broyé 2.645 tonnes de minerai qui ont donné un rendement de 3.246 onces d'or, d'une valeur approximative de 11.250 liv. st. Cette Compagnie annonce la répartition d'un dividende de 1 shilling par action qui a été mis en paiement le 22 courant.

Lake George Mines. Pendant le mois de février il a été broyé 5.420 tonnes de minerai qui ont produit un rendement

de 370 onces d'or, 14.712 onces d'argent et 86.93 tonnes de cuivre.

East Murchison United. Il a été broyé pendant le mois de février 1.370 tonnes de minerai qui ont produit 1.590 onces d'or. Les recettes se sont élevées à 5.100 liv. st., et les dépenses à 2.700 liv. st. La Direction vient de déclarer un dividende intérimaire de 1 shilling par action, payable, sous déduction de l'« Income-Tax », à partir du 8 avril, à tous les actionnaires inscrits sur les livres de la Société jusqu'au 27 mars.

Waiki Gold Mines. Le broyage de 7.152 tonnes de minerai a produit un rendement d'une valeur de 22.076 liv. st.

Golden Pah (Hauraki). Il a été broyé 5 tonnes de minerai qui ont donné un rendement de 35 onces d'or, d'une valeur de 100 liv. st.

Komata Reefs Mines. Il a été broyé 400 tonnes de minerai qui ont produit un rendement d'une valeur de 1.140 liv. st.

New Queen Gold Mines. On câble, de Charters Towers, que le broyage de cette Compagnie, pendant la dernière quinzaine, a porté sur 500 tonnes de minerai qui ont produit un rendement de 273 onces d'or. La cyanuration des résidus a donné un rendement d'une valeur de 360 liv. st.

New Zealand Crown Mine. Pendant le mois de février, il a été broyé 2.624 tonnes de minerai qui ont donné un rendement représentant une valeur de 4.900 liv. st.

Wentworth Goldfields Proprietary. Le broyage de 520 tonnes de minerai a donné un rendement de 161 onces d'or. Il a été expédié 15 tonnes de concentrés contenant 140 onces, et deux tonnes de minerai riche d'une teneur de 120 onces d'or.

Golden Horse Shoe Gold Mining. Cette Compagnie a déclaré un dividende de 15 shillings par action pour la période qui a pris fin le 28 février.

Melbourne Democrat Gold Mining. Le broyage de 364 tonnes de minerai a donné un rendement de 161 onces d'or.

Great Boulder Proprietary. Pendant la quinzaine qui a pris fin le 13 mars, il a été broyé 1.918 tonnes de minerai qui ont donné 2.975 onces d'or.

REVUE DE LA PRESSE DE JOHANNESBURG DE LA SEMAINE

Les Exportations d'or. — Voici, d'après le *South African Mining Journal*, le tableau des exportations d'or de la semaine, du 21 au 28 février :

Banques	Onces	Valeur Liv. st.
Standard.....	31.091 59	110.290
National.....	29.923 48	108.200
Banque de l'Afrique.....	9.056 ..	32.624
Natal.....	5.625 8	20.995
A. B. Corporation Bank.....	6.087 74	20.826
Robinson.....	4.630 15	17.550
Total.....	86.414 76	310.485

Fonçage en commun des puits dans les mines d'extrême de p. — Le *South African Mining Journal* publie une étude de M. Aganiz, ingénieur minier d'une grande compétence, sur la possibilité de la coopération dans le fonçage des puits des mines d'extrême deep.

M. Aganiz vient de visiter le Rand et il a été frappé de ce fait, que les puits y étaient beaucoup trop nombreux. Il a fait part de ses impressions à une assemblée d'ingénieurs. Pourquoi, a-t-il demandé, deux puits seraient-ils nécessaires pour chacune de deux mines voisines, telles, par exemple, que la Glen Deep et la Knight's Deep ou la Simmer East et la Knight's Central ? A l'époque où chacune de ces deux Compagnies fut créée, deux puits étaient sans doute nécessaires ; mais quelles économies on eût pu réaliser en constituant les quatre Compagnies simultanément et en les faisant travailler en coopération ! Sans récriminer sur le passé, on s'est dit qu'il fallait recourir à la méthode coopérative pour exploiter l'immense quantité de terrains deep levels qu'il reste à mettre en valeur, et qu'en

bien des cas, il y aurait lieu de se servir des puits existants, quitte à redresser quelques frontières de propriétés, lorsqu'il le faudrait.

Les partisans de l'exploitation en commun admettent, *a priori*, que la surface idéale pour une Compagnie est de 6.000 pieds dans le sens de la direction des couches et de 2.000 pieds perpendiculairement à cette direction.

On grouperait quatre Compagnies propriétaires de surfaces égales. Le *South African Mining Journal* les désigne sous le nom de Smith Deep et Jones Deep pour celles qui se trouvent le plus près de l'affleurement, et sous le nom de South Smith et South Jones pour celles qui sont le plus loin au Nord.

Au lieu d'avoir chacune deux puits, la Smith Deep et la Jones Deep fonceront un seul puits à cinq compartiments, au centre de leur propriété. Un puits à cinq compartiments sera ensuite foncé à leurs frais communs sur la limite des deux Compagnies. Aussitôt que le reef aura été atteint, chaque Compagnie tracera une galerie mettant son puits en communication avec le puits commun et ce dernier sera continué suivant l'inclinaison du reef. En supposant que le fonçage d'un puits à cinq compartiments coûte 120.000 liv. st., ce qui est une évaluation plutôt faible, chacune des deux Compagnies aura économisé les frais d'un demi-puits, soit 60.000 livres sterling.

Mais ce n'est pas tout. La South Smith et la South Jones supporteront une partie proportionnelle des dépenses, car elles auront plus tard l'usage de ces puits, qu'elles n'auront qu'à continuer sur l'inclinaison du reef jusqu'à leurs frontières Sud. Aussitôt que les niveaux auront été percés à droite et à gauche du puits principal, deux puits de trois compartiments seront foncés avec toute la rapidité possible, verticalement, au milieu de chacune des propriétés « Souths ».

Les wagonnets circuleront mécaniquement entre les puits du centre des propriétés et le puits principal qui aura, sur ces cinq compartiments, deux compartiments réservés aux Deeps et deux compartiments réservés aux Souths. De la même façon, les puits subsidiaires à trois compartiments, auront, à partir du premier niveau, un compartiment réservé aux Deeps et un autre aux Souths. Il restera dans tous ces puits un compartiment pour les pompes, les échelles, etc.

Le chevalement sera disposé de telle sorte qu'après le hissage, le minerai provenant des différentes mines tombe sur des tables de triage leur appartenant respectivement. Les frais de hissage seront supportés proportionnellement par les quatre Compagnies. On pourrait également leur donner une batterie commune.

Des ingénieurs, séduits par cette théorie nouvelle, se sont livrés à des calculs. Il en résulte que les dépenses ainsi épargnées sous le régime de la coopération de quatre mines, en prenant pour base les tarifs actuels, s'élèveraient à 600.000 liv. st., soit 150.000 liv. st. par Compagnie. Est-il nécessaire de faire remarquer que cette dernière somme représente ou dépasse le capital nominal de plusieurs Compagnies du Rand possédant des propriétés beaucoup plus petites et renfermant par conséquent beaucoup moins de minerai aurifère, telles que la Crown Reef, la Ferreira, la Henry Nourse, la New Heriot, la Johannesburg Pioneer, la Jubilee, la Jumpers, la Meyer and Charlton et la Salisbury ?

De plus, le jour où les quatre mines de la coopération seront épuisées, leurs travaux effectués pourront encore leur constituer un apport assez sérieux dans la formation des Compagnies qui viendront s'installer à leur Sud et qui n'auront qu'à prolonger le puits principal sur le reef, du Nord au Sud de leur propriété, sans avoir à chercher à reconnaître la position du reef.

Enfin, chacune des quatre Compagnies bénéficiera d'un équipement meilleur et d'un outillage plus perfectionné. Elles pourront ensemble obtenir les marchandises à meilleur compte et mieux répartir la main-d'œuvre suivant leurs besoins.

L'exploitation en coopération n'est pas sans avoir des inconvénients qui font naître dans l'esprit certaines

objections. On voit bien comment les choses se passeront lorsque les quatre Compagnies coopératrices seront contrôlées par un même groupe de financiers; on le conçoit moins aisément si les quatre Compagnies ont des intérêts séparés et indépendants. Cette objection, qui mérite qu'on s'y arrête, ne paraît cependant pas de nature à faire rejeter le principe de l'exploitation en commun. On peut croire, en effet, qu'une sage administration aura vite raison des difficultés qui ne manqueront pas de surgir au début de la pratique.

REVUE DE LA PRESSE ANGLAISE DE LA SEMAINE

Les Mines deep levels. — Le *Standard and Diggers News* de Londres, fait remarquer que, pendant le mois de février, huit des principales mines deep level du Rand ont contribué, dans une proportion de près de 18 0/0, à la production totale du district du Witwatersrand pendant ce même mois. En voici l'énumération :

Compagnies	Rendement en onces		Bénéfices en livres sterling	
	Janv.	Fév.	Janv.	Fév.
Crown Deep.....	11.656	12.353	19.550	23.550
Durban Roodepoort Deep.....	4.621	4.668	4.035	4.637
Geldenhuis Deep.....	12.064	11.954	25.600	25.810
Glen Deep.....	5.137	5.988	8.350	10.200
Jumpers Deep.....	7.233	6.876	11.100	9.900
Nourse Deep.....	6.236	5.921	8.750	8.200
Robinson Deep.....	11.701	10.008	18.025	12.990
Rose Deep.....	14.845	13.149	32.000	26.280
	73.499	70.917	127.410	121.557

Il y a, comme on peut le constater, et d'un mois à l'autre, une diminution dans le rendement et une réduction dans les bénéfices. Toutefois, la *Crown Deep* accuse une augmentation de 4.000 liv. st. et la *Glen Deep*, une plus-value de près de 2.000 liv. st.

Notre confrère ajoute que, dans la section ouest du Rand, l'activité ne se dément pas sur les deep levels. Il en est là comme dans les autres parties du Rand.

Il dit encore que les broyages, à la *Langlaagte Deep*, doivent commencer à bref délai; que les bénéfices de la *Rose Deep* ont atteint, en 1898, 261.493 liv. st.; et que les broyages, à la *Ferreira Deep*, commenceront en juin. Pour l'instant, on n'installe que 100 pilons, mais on a tout préparé pour la mise en place de 100 autres pilons, dès que la mine aura développé la quantité de minerai nécessaire. Quant à l'*Angelo Deep*, en dépit de tout ce qui a été dit jusqu'à présent, elle n'aurait pas encore recoupé le reef. La sonde a, toutefois, atteint la profondeur de 3.000 pieds et le reef doit maintenant être recoupé d'un moment à l'autre.

Nouvelle Découverte de Charbon. — Une dépêche de Cape-Town, dit le *South Africa*, de Londres, mentionne que l'on a découvert des gisements d'excellent charbon dans l'île de Imyack, dans la baie de Delagoa. La découverte serait inappréciable au point de vue maritime, et elle est appelée à révolutionner le commerce de la côte Est de l'Afrique. Cette nouvelle est confirmée par un télégramme de Pretoria qui dit que les renseignements se rapportant à des dépôts de bon charbon sont exacts.

Les Nouveaux Terrains Miniers dans le Rand. — Le *Statist*, de Londres, rappelle qu'à la date du 1^{er} novembre dernier, le *Staatscourant*, journal officiel de la République Sud-Africaine avait dit qu'il entrerait dans les intentions du Gouvernement de proclamer, comme terrains miniers, les « fermes » d'Ormonde, de Booyesen's Estate, de Vierfontein, de Klip Riviersberg et de Mosifontein, qui renferment des « deep level ». La loi exige que la publication soit faite trois

mois à l'avance, et il faut encore qu'un mois s'écoule après la proclamation, avant que les terrains puissent être jalonnés. Or, d'après les journaux parus récemment à Johannesburg, le Gouvernement a l'intention de mettre ces « fermes » en loterie, le 31 mars courant. Cette manière remplacera avantageusement l'ancienne méthode, qui n'était qu'un « rush » sauvage, et tout le monde aura les mêmes chances. Chaque résident, âgé de plus de dix-huit ans, a droit de participer au tirage, pourvu qu'il ait, d'avance, acquitté les taxes. Il semble que le maximum de claims que pourra détenir un même individu ne dépassera pas le nombre de 12.

Les nouvelles Entreprises au Sud de l'Afrique. — Le *Standard and Digger's News*, de Londres, fait remarquer que, pendant la dernière quinzaine de février, les bureaux de l'Enregistrement, à Pretoria, ne sont pas restés sans occupation. Voici les diverses entreprises qui, en effet, se sont formées pendant ce laps de temps :

Noms des Compagnies	Capital en livres st.
Russel Destructor Co, Limited.....	2.000
Natal Marble Quarries, Limited.....	60.000
Fresh and Frozen Food Co, Limited....	1.700
John Jack, Limited.....	50.000
Klippoortje Syndicate, Limited.....	5.000
Ermelo Railway Co, Limited.....	300.000
East Prop. Deep, Limited.....	3.000
Rand Mines Deep, Limited.....	1.000.000
City Deep, Limited.....	600.000
South City, Limited.....	600.000
Wolhuter Deep, Limited.....	520.000
South Wolhuter Deep, Limited.....	600.000
South Angelo Deep, Limited.....	600.000
Lace Diamond Mines, Limited.....	250.000

Soit un total de 4.591.700 liv. st. pour 14 Sociétés.

La Dynamite au Sud de l'Afrique. — Le *Mining Journal Railway and Commercial Gazette* fait remarquer que les nouvelles parvenues dans ces derniers temps ont fortifié la confiance que l'on a dans les entreprises transvaaliennes et profité aussi à celles qui sont situées dans les pays voisins. Quant à l'attention que le Gouvernement boer prête au monopole de la dynamite, et quant aux propositions qui lui sont faites et qui se rapportent à une diminution dans les prix des explosifs, elles laissent espérer que les Compagnies minières seront à même de réduire, de nouveau, leurs frais d'exploitation, circonstance qui tournera, naturellement, à l'avantage des actionnaires.

Notre confrère, toutefois, se tient sur une certaine réserve au sujet des intentions que l'on prête au Gouvernement du Transvaal, et il se demande si, cette fois, M. Krüger aura une attitude plus sérieuse que celle qu'il a affectée anciennement en traitant diverses autres questions importantes. Il est vrai, dit-il, que les actionnaires européens sont tellement satisfaits des progrès réalisés par l'industrie minière du Rand, qu'ils attachent moins d'importance qu'anciennement à une réduction dans les prix de vente de la dynamite. Cependant cette question ne doit pas être perdue de vue, car si le Gouvernement transvaalien adoptait un moyen qui aboutisse à une diminution dans le prix des explosifs, il y aurait à signaler un mouvement énorme dans l'industrie minière du Rand.

En dépit des obstacles, les mines ont réalisé, jusqu'à présent, d'immenses progrès, et, par leurs rendements, elles ont fait, du Transvaal, le premier pays du monde, au point de vue de la production de l'or. Mais ceci n'a été accompli que par un nombre restreint de Compagnie qui, pour arriver à payer des dividendes, ont dû s'appliquer à augmenter leur puissance de broyage. Quant aux autres entreprises qui ne détiennent que du minerai de basse teneur, elles n'ont encore profité que peu des progrès accomplis, mais elles seraient des premières à bénéficier du bon marché de la dynamite. Bien plus, ce même bon marché amènerait ces entreprises à procéder à des développements considérables qui fe-

raient affluer dans le Transvaal des quantités de capitaux nouveaux.

En résumé, la diminution de la dynamite rendrait l'industrie minière du Transvaal plus prospère, permettrait aux vieilles Compagnies d'augmenter les dividendes, et à celles dont la marche est entravée par les monopoles, de commencer à rembourser une partie des capitaux qui leur ont été confiés.

INFORMATIONS DIVERSES

Les Mines d'or dans la Guyane anglaise. — Le steamer *Solent*, qui a appareillé à Georgetown le 15 du mois dernier, a emporté 3.093 onces 3 dwts 11 gr. d'or, d'une valeur de 55.315 doll. 99.

Voici les rendements relevés par le Ministère des Mines pour les semaines qui ont pris fin les 11 et 18 février :

Districts	11 février	18 février
	Onc. dwts gr.	Onc. dwts gr.
Barama	78 6 11	—
Barima	417 13 10	256 16 16
Cuyuni	438 9 0	484 18 16
Demerara	0 8 0	—
Essequibo	19 6 10	320 16 19
Groete Creek	20 8 5	12 3 8
Mazaruni	—	247 3 4
Potaro	121 15 12	793 17 13
Puruni	203 19 0	365 13 13
Total....	1.300 6 0	2.481 9 17

Les semaines correspondantes de 1898 avaient donné 1.207 onces 9 dwts 20 gr., et 1.462 onces 10 dwts 22 gr.

Les exportations d'or, du 1^{er} janvier au 27 février 1899, se sont élevées à 10.373 onces 0 dwts 10 gr., pour une valeur de 184.054 dol. 31, contre 10.931 onces 10 dwts 9 gr., ou 188.848 dollars 99, pendant la période correspondante de 1898. D'où une diminution de 558 onces 9 dwts 23 gr., ou 4.794 dol. 68.

Mines d'or Indiennes. — Voici le rendement, en onces, des mines d'or indiennes pendant les cinq derniers mois :

Compagnies	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.	Févr.
	(En onces)				
Balaghat	"	"	414	471	402
Champion Reefs....	12.265	12.270	12.343	12.798	12.310
Coromandel	490	364	330	253	220
Goldfields of Mysore	141	"	"	"	"
Mysore	13.011	13.013	13.025	13.029	12.171
Mysore Reefs	140	126	126	78	"
Mysore West and					
Mysore Wynaad..	460	401	"	250	250
Nine Reefs	262	274	296	306	316
Nundydroog	3.434	3.440	3.536	3.537	3.537
Ooregum	4.561	4.580	4.634	4.638	4.692

Les Exportations d'or du Sud de l'Afrique. — Les exportations d'or du Cap, pendant le mois de février, se sont élevées à 1.476.821 liv. st.

London-Paris Financial and Mining Corporation, Limited. — Les actionnaires de cette Compagnie viennent de se réunir à Londres en assemblée générale extraordinaire, sous la présidence de M. H. A. Lawrence.

Le Président a déclaré que, vu l'état actuel du marché, le capital de la Compagnie était trop élevé en comparaison de la valeur des titres en portefeuille. Le Conseil d'administration propose donc de réduire le capital de la Compagnie à 375.000 liv. st. Cette diminution sera faite au moyen d'une réduction de 5 sh. par action. Les actions actuelles ne représentent donc plus que 15 sh.

La conversion se fera au moyen de l'échange de 4 de ces actions réduites, représentant une valeur nominale de 60 sh. en 3 nouvelles actions de 20 sh. chaque.

Les actionnaires recevront donc 3 nouvelles actions par chaque 4 actions anciennes.

La Compagnie a de plus l'intention de se désintéresser, dans une certaine mesure, des valeurs qu'elle détenait jusqu'à présent, et qui, pour la plupart, n'appartenaient qu'à un groupe, et ce, afin de pouvoir entreprendre de nouvelles opérations qui, bien que ne promettant pas d'aussi brillants

résultats, ne font pas non plus courir aux fonds des actionnaires des risques aussi considérables.

La résolution a été votée à une forte majorité.

Van Ryn. — Il résulte d'une circulaire publiée par cette Compagnie que les actions de réserve laissées sous option ont été vendues. Une partie de la somme ainsi obtenue a été employée au remboursement de la dette obligataire de 80.000 livres sterling. Les bénéfices de la Compagnie sont donc disponibles et ils pourront désormais être répartis immédiatement aux actionnaires.

La circulaire fait également observer que les développements récents effectués dans la mine donnent des résultats très satisfaisants. Dans les niveaux inférieurs, le main reef tend à augmenter en dimension et en valeur. Quant aux petits filons ou leaders qui ont été récemment découverts, ils continuent à accuser une richesse supérieure à la moyenne de la mine. On constate donc une amélioration générale, et il résulte de ce fait que la durée de la mine sera beaucoup plus longue qu'on ne l'avait prévu. A de certains endroits, les trois filons fournissent du minerai rémunérateur. Or, dans les calculs antérieurs, l'ingénieur-conseil, M. Denny, ne faisait entrer en compte qu'un filon.

Le main reef leader, ouvert dans la section est, donne une valeur moyenne à l'essai de 17 dwts, sur une largeur de 46 pouces, chiffres qui permettent d'obtenir un rendement industriel de 44 sh. et un bénéfice net de 20 à 24 sh. par tonne. Le main reef varie en richesse de 11 à 16 dwts par tonne sur une longueur de 30 pouces dans la section est, et donne 14 dwts sur 30 pouces dans la section centrale.

Ces résultats permettent d'espérer que le rendement du minerai broyé s'améliorera très sensiblement. Dès que l'installation de la surface sera complétée, il deviendra possible de rejeter une proportion convenable de roche stérile. On espère que 40 pilons supplémentaires seront mis en marche au mois d'avril prochain. La force de broyage serait ainsi de 120 pilons, mais plus tard 40 autres pilons seront, au fur et à mesure, mis en activité. Il faut ajouter qu'on doit ériger aussi un matériel pour le traitement des slimes et qu'il en résultera, d'après les estimations, une augmentation de 1.700 liv. st. dans les bénéfices mensuels.

Selon l'opinion de M. George Albu, les bénéfices mensuels de la Compagnie s'élèveront dans six mois à 15.000 liv. st. Avec un capital de 400.000 liv. st., ces bénéfices permettraient de distribuer un dividende annuel de 40 à 45 0/0.

Revue Hebdomadaire du Marché des Mines d'Or DE LONDRES

Londres, le 23 mars 1899

Sans avoir été très active, la tendance générale du Marché a fait preuve de fermeté et la clôture s'est faite avec des dispositions favorables.

Les acheteurs sont bien influencés en ce moment par les informations relatives à une entente entre le Gouvernement du Transvaal et les représentants de l'industrie : on a toujours confiance dans une heureuse solution.

**** Valeurs de Terrains et d'Exploration.** — La *Chartered* reste à 3 5/8.

La *Consolidated Goldfields* est à 8 7/16 au lieu de 8 1/4.

La *Transvaal Goldfields* reste à 2 1/8.

**** District du Witwatersrand.** — L'*East Rand* passe de 8 1/32 à 8 3/32. L'*Angelo* est à 7 15/16 ; la *New Comet*, à 3 11/16. La production de février s'est élevée à 4.892 onces, contre 5.513 onces en janvier.

La *City and Suburban* reste à 6 3/8. Sa production, en février, a été de 10.095 onces : elle avait été de 12.648 onces en janvier.

La *New Heriot* est à 7 7/16 ; la *Modderfontein*, à 11 1/8. En février, la production a été de 5.028 onces.

La *Henry Nourse* se tient à 9 1/2.

La *Langlaagte* reste à 3 15/16. La production, en février, a été de 11.258 onces, contre 11.755 onces en janvier.

La *Simmer and Jack* passe de 6 1/4 à 6 3/4. En février, la production a atteint 20.495 onces, contre 22.004 onces en janvier.

La *Jubilee* est à 7 1/4. La *Worcester* reste à 3 1/4 ;

la *Jumpers*, à 6 3/4. En février, sa production a été de 5.611 onces, contre 6.106 onces en janvier.

La *Crown Reef* se tient à 18 3/4. La *Randfontein* est à 3 7/16; la *Wemmer* se retrouve à 13 ./.; sa production s'est élevée à 6.037 onces en février contre 6.088 en janvier.

La *Geldenhuis Estate* se tient à 8 1/2.

La *Robinson* reste à 11 ./. En février, sa production a été de 18.734 onces, contre 19.772 en janvier.

La *Village Main Reef* reste à 9 1/8; la *New Primrose* à 5 1/16; la *Durban Roodepoort* à 6 3/4.

**** Compagnies de deep levels.** — La *Geldenhuis Deep* est à 10 7/8 au lieu de 11 ./..

La *Rand Mines* passe de 42 1/2 à 43 1/4.

La *Robinson Deep* est à 13 ./.; sa production en février s'est élevée à 10.068 onces, contre 11.701 en janvier.

La *Rose Deep* est à 9 13/16.

La *Rand Victoria* se retrouve à 3 1/16; la *Robinson Central Deep* à 3 5/8.

La *South Rose Deep* émet 300.000 liv. st. d'obligations dans les conditions suivantes :

Les obligations rapportent 6 0/0 d'intérêt et sont remboursables au pair en vingt tirages annuels, à partir du 1^{er} octobre 1903, mais la Compagnie se réserve le droit de les rembourser à 105 liv. st., après le 1^{er} octobre 1901, avec préavis de six mois. Les obligations peuvent être converties en actions jusqu'au 30 septembre 1901, à raison de 28 actions pour 100 liv. sterling d'obligations, soit approximativement au prix de 3 liv. st 10 sh. par actions. La garantie des obligations consiste dans une première hypothèque prise sur l'actif et la propriété des Compagnies.

La *South Rose Deep* a un capital de 600.000 actions dont 514.300 sont émises et 85.700 en réserve. Sa propriété est de 265 claims, dont 103 cédés par la *Simmer and Jack* et 102 par la *Simmer East*.

**** District de Klerksdorp.** — La *Buffelsdoorn Estate* reste à 12/6.

**** District de Lydenburg.** — La *Transvaal Gold Mining Estate* est à 2 5/16 au lieu de 2 3/8. La production de février a été de 6.942 onces au lieu de 6.562 en janvier.

**** District de Heidelberg.** — La *Nigel* se retrouve à 3 1/2. La production de février a été de 4.226 onces contre 4.210 en janvier.

**** District de De Kaap.** — La *Sheba* reste à 1 9/16. La production de février s'est élevée à 5.150 onces; celle de janvier avait été de 4.211 onces.

Londres, 23 mars, 6 heures soir.
(Par téléphone.)

Après la clôture, le marché reste ferme.

Revue Hebdomadaire du Marché des Mines d'Or DE PARIS

Paris, le 23 mars 1899.

Le marché minier de Paris s'est tenu, cette semaine, sur l'expectative et a même affecté un peu de lourdeur. La liquidation de Londres, de fin de mars, approche, et on veut savoir si elle ne donnera pas quelques indications spéciales. D'autre part, les vacances de Pâques sont peu éloignées, et tous les marchés, pendant quelques jours, vont être quelque peu inactifs. Néanmoins, d'ici là nous aurons à passer par notre liquidation mensuelle, et les échanges peuvent, quand même, s'animer de nouveau surtout si des nouvelles arrivent du Transvaal.

Au sujet de ce pays on est déjà fixé sur les conditions dans lesquelles sera perçue la taxe nouvelle de 5 0/0 sur les bénéfices des Compagnies minières, taxe votée précédemment par le Volksraad. D'après la pu-

blication officielle qui a été faite, ladite taxe ne doit frapper que les bénéfices obtenus après l'amortissement du capital d'exploitation et la retenue des frais d'entretien. C'est donc, en fait, sur bénéfices distribuables, sur les dividendes, en un mot, que le nouvel impôt doit être perçu. En réalité, la charge nouvelle n'est pas considérable, puisque sur 100 millions de francs elle ne représentera que 5 millions de francs.

La *Chartered*, qui finissait à 95 fr. 50, clôture à 94 fr. *Geldenhuis Estate*, 215 fr. 50, en moins-value de 3 fr. *Ferreira*, 607 fr. contre 600 fr. Le bénéfice du dernier exercice de cette Compagnie s'est élevé à 362.135 liv. st.

La *Langlaagte Estate* est à 94 fr., en recul de 3 fr. 75; *Consolidated Goldfields*, 214 fr. 50, sans changement; *Rand Mines*, 1.092 fr., en moins-value de 6 fr.; *New Kleinfontein*, bien tenue à 83 fr. L'assemblée générale des actionnaires de cette Compagnie aura lieu le 29 courant à Johannesburg. *Robinson Randfontein*, 37 fr. 75; *Randfontein Estates*, 86 fr., contre 88 fr. 75. En raison de la mise en souscription d'actions nouvelles de cette Compagnie, souscription réservée par préférence aux actionnaires anciens et qui aura lieu du 1^{er} au 8 avril prochain, le groupe des Banquiers en valeurs à terme de Paris rappelle que les acheteurs qui voudront souscrire devront lever leurs titres en liquidation de fin de mars. Les négociations en liquidation de fin de mars, à l'échéance de fin avril, se feront droit épuisé.

Pour les opérations à primes faites à l'échéance de fin avril et des mois suivants, il sera déduit, le 31 mars, le montant du droit de souscription, lequel sera déterminé par les opérations de reports.

La *Simmer and Jack*, qui restait à 161 fr., revient à 157 fr.; *May Consolidated*, en hausse de 11 fr. à 133 francs; *Village Main Reef*, également recherchée, et en plus-value de 9 fr. 50, à 233 fr. *Buffelsdoorn Estate*, 15 fr., contre 16 fr. 50.

La *Robinson Gold*, que nous laissions à 280 fr. est sans variation appréciable, à 279 50; *New Primrose*, 130 fr. contre 128 50; à l'assemblée du 2 mars, le président a déclaré que le filon perdu avait été retrouvé au delà de la faille qui le coupait et que, par suite, la durée de la mine pouvait être évaluée à vingt ans. *Wemmer*, 332 fr., en plus-value de 5 fr.; *Durban Roodepoort Deep*, 102 fr. 50, perdant 4 fr.; *Sheba*, 39 fr. 25; *French Rand*, 49 fr. 75. On croit que le dividende qui sera prochainement déclaré sera de 4 shillings par action.

La *Lancaster* progresse de 86 fr. à 89 fr. 50; *Geldenhuis Deep*, 278 fr. 50, contre 282 fr. *Windsor*, 81 fr., au comptant. *Transvaal Goldfields*, 56 fr., en recul de 2 francs; *Transvaal Consolidated Land*, 53 fr. 25, regagnant 3 francs.

Le *Champ d'Or* reste au même cours de 61 fr. 50; *Mossamedès*, 15 fr.; *Marievale Nigel*, 12 fr. *Mozambique*, très active, est en bénéfice de 6 fr., à 77 fr. 75. Comme nous l'avons annoncé il y a huit jours, les actionnaires de cette Compagnie sont convoqués en assemblée générale pour le 12 avril prochain. Ils auront à se prononcer sur de nouvelles propositions relatives à l'augmentation du capital voté en novembre.

On sait que deux émissions de 60.000 actions chacune devaient être offertes aux anciens actionnaires. D'après le nouvel arrangement, une seule sera faite à 2 liv. st. par action, au prorata. Les 60.000 autres actions seraient remises au nouveau Syndicat belge. Le commandant Thys serait proposé comme Président des Comités réunis, au lieu de M. Bartissol.

La *Eerste Fabrieken Distillery* reste à 23 fr.; *Dynamite du Transvaal*, 79 fr., en réaction de 8 fr., en raison de l'incertitude qui règne sur les intentions du Gouvernement transvaalien; *Victor Gold*, 24 fr., contre 25 francs; *Rebecca*, 6 fr.; *De Lamar*, 6 fr. 75.

Les actions de la *De Beers* sont un peu moins bien tenues, à 712 fr., perdant 5 fr. 50.

Le Propriétaire-Gérant : JULES MONTEL.

Paris. Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant. — Simart.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
Six mois... 18 fr.

Adresse télégraphique : Éconopéen-Paris

Paraissant le Vendredi avec un Supplément

Rédacteur en chef : Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points 2.50
Réclames en 8 points 4 »
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'émission.

TÉLÉPHONE N° 246 -61

N° 377 bis. — 15^e volume. (43) || BUREAUX : 11, RUE MONSIGNY, PARIS || Vendredi 31 Mars 1899.

QUESTIONS DU JOUR

LETTRE DE JOHANNESBURG

(De notre Correspondant particulier)

Johannesburg, 4 mars 1899.

Etat du Marché. — La Situation de place à Johannesburg — Nouvelles des Mines. — La Cote de la semaine. — Les dernières tendances.

Nous avons le regret de ne pouvoir vous signaler une amélioration du Marché. La dépression générale est difficile à expliquer en dehors des réalisations qui se sont produites dans les Bourses continentales. Le public a, ici, confiance dans l'avenir immédiat du Marché, et nous pensons qu'il y a trop de nouvelles Compagnies à constituer pour que l'ensemble ne soit pas soutenu. En même temps, nous ne serions pas surpris de voir la lourdeur se maintenir jusqu'à mardi, c'est-à-dire jusqu'à la fin du règlement de Londres.

Nous sommes en mesure de vous donner, cette semaine, des renseignements sur les sous-Compagnies de la *Klipriversberg Estate*.

The South City Deep. Sa surface est de 150 claims dont la *Klipriversberg Estate* fournit 49. Le capital nominal est de 540.000 liv. st. et divisé comme suit :

Propriété.....	320.000
Fonds de roulement.....	90.000
Réserve.....	130.000
Liv. st.	540.000

La *Klipriversberg Estates* recevra 77.617 actions avec droit de souscription à 21.830 à 50/..

South Wolhuter Limited. — Surface : 192 claims, dont 56 1/2 fournis par la *Klipriversberg Estate*. Le capital nominal est de 600.000 liv. st., divisées comme suit :

Propriété.....	380.000
Fonds de roulement.....	70.000 (1)
Réserve.....	150.000
Liv. st.	600.000

La *Klipriversberg Estates* recevra 64.768 actions avec le droit de souscription à 15.615 à 50/..

Klip Deep Limited. — Surface : 230 claims appartenant à la *Klipriversberg Estate Company*. Le capital nominal est de 500.000 liv. st., divisées comme suit :

Propriété.....	300.000
Fonds de roulement.....	70.000 (1)
Réserve.....	125.000
Liv. st.	500.000

La *Klipriversberg Estates Company* recevra donc :

Pour la propriété : 548.027 actions.
Pour le fonds de roulement : 50.010 à souscrire à 50/..
— 75.000 — 40/.

Sans entrer dans d'autres détails, cela montre quelle

(1) A souscrire à 50/..

magnifique propriété est la *Klipriversberg Estates*; le prix actuel varie de 12 liv. st. à 13 liv. st.

Nous arrivons maintenant aux formations faites par la *City and Suburban Deep*, dont les Compagnies suivantes sont les principales :

South City Limited. — Surface : 150 claims, dont 60 fournis par la *City and Suburban Deep*. Le capital nominal est de 540.000 liv. st., divisées comme suit :

Propriété.....	320.000
Fonds de roulement.....	90.000 (1)
Réserve.....	130.000
Liv. st.	540.000

La *City and Suburban Deep* recevra donc 127.291 titres et pour le fonds de roulement 35.800.

South Wolhuter. — Surface : 192 claims renfermant le reste de la propriété détenue sous concession par la *City and Suburban*, équivalente à 88 1/2 claims. Le capital de cette Compagnie est de 600.000 liv. st. divisées comme suit :

Propriété.....	380.000
Fonds de roulement.....	70.000 (1)
Réserve.....	150.000
Liv. st.	600.000

La *City and Suburban* recevra 169.470 actions avec le droit de souscrire à 31.218 autres à 50/..

Les titres de la *City Deep* valent, en ce moment, 10 liv. st. environ.

Salisbury G. M. Co. — Cette Compagnie a vendu un mynpacht à la *City and Suburban Deep* pour 40.000 actions de la dernière Compagnie, avec le droit de souscrire à 10.000 actions du fonds de roulement, au prix garanti de 50/». Vous ne devez pas perdre de vue le fait que, lorsque nous mentionnons le prix de 50/» comme prix d'émission des actions pour le fonds de roulement, il est sous-entendu que ces actions sont complètement garanties à ce prix par les vendeurs, et il est raisonnable de supposer qu'avec un Marché favorable, on obtiendra des cours supérieurs.

Une autre entreprise fort importante, bien qu'encore en enfance, est le *Witwatersrand G. M. Co*. Le nouveau projet présenté à l'assemblée du 2 courant, et qui sera sûrement ratifié, doit amener une plus-value des titres. La nouvelle émission de 22.917 actions sera offerte au public à 6 liv. st. par titre, dans la proportion d'une action pour 12 actuelles. Les autres 22.917 titres sont garantis à 7 liv. st. à option valable pendant douze mois.

La Compagnie est dans une bonne situation, mais les bénéfices actuels ne sont nullement en rapport avec la valeur de la propriété; on peut s'attendre à voir réaliser l'année prochaine, à pareille date, des bénéfices de 25.000 liv. st. par mois. Le long morceau de terrain en forme de T appartenant à la Compagnie doit être cédé à quelque deep voisin, à un prix élevé. Nous vous tiendrons au courant de ce fait.

Pour revenir à l'état du Marché, nous ne pouvons que vous répéter que nous avons confiance dans l'ave-

(1) A souscrire à 50/..

nir, bien que la tendance puisse être calme pendant une semaine ou deux.

	Cours			
	le plus bas de la semaine	le plus haut de la semaine	25 fév. 1899	4 mars 1899
	sh. d.	sh. d.	sh. d.	sh. d.
Bantjes	43/9	50/.	43/.	45/6
Benoni	30/6	34/6	34/.	32/6
Bonanza	90/.	93/6	91/.	90/.
B. S. A. Cy (Chartered)....	69/.	74/6	69/.	70/6
Consol. Main Reef.....	49/6	54/.	53/.	52/6
East Rand	160/.	170/.	166/.	165/.
French Rand.....	42/.	46/6	42/3	43/.
Glen Deep.....	88/.	93/6	94/.	91/.
Knights Central.....	62/.	67/6	65/6	65/.
May	90/.	91/.	93/.	91/.
Randfontein.....	68/.	72/6	69/.	71/.
Rose Deep.....	185/.	187/6	187/6	185/.
Salisbury.....	60/.	64/.	62/.	60/.
Simmer East.....	79/.	85/9	84/3	81/6
Village Main Reef.....	8.15/.	8.10/.	172/6	8.7/6
Vogelstruis Consolid. Deep.	37/9	42/.	41/6	41/.
Witwatersrand Deep.....	54/.	63/.	53/6	56/6
Bantjes Deep.....	13/6	15/6	14/9	13/6
Rand Collieries.....	16/.	17/6	17/6	16/6

La Situation dans l'Afrique du Sud

Le dernier discours de M. Chamberlain à la Chambre des Communes a produit une grande impression. En le commentant, le *Volksstem* de Pretoria dit que si le Gouvernement anglais partage les vues de M. Chamberlain, cela veut dire que le Cabinet de Londres ne veut nullement résoudre d'une façon amicale la question du Sud africain.

D'après une dépêche de Capetown au *Volksstem*, s'il y avait une guerre avec l'Angleterre, les Afrikanders de la colonie du Cap porteraient secours à leurs frères transvaaliens.

Quant au président Krüger, il a confirmé, devant les électeurs de Rustenburg, les promesses qu'il avait déjà faites à Heidelberg, et qui n'avaient pas empêché M. Chamberlain de prononcer aussitôt après le discours dont il vient d'être parlé.

Le président Krüger a déclaré, à ce sujet, que le langage de M. Chamberlain avait vraisemblablement été mal traduit et interprété, sans quoi il lui serait impossible de le comprendre. Après le raid de Jameson, il n'avait jamais, en effet, pris l'engagement de ne pas punir les chefs et les instigateurs. Quant aux écoles, les Uitlanders ont les leurs organisées sur le Rand par une loi du Volksraad, et pour ce qui concerne les promesses qu'il a faites, il ne négligera rien pour les faire voter par le Parlement.

Le ton modéré du président a produit la meilleure impression. On l'oppose aux paroles de M. Chamberlain qui, de l'aveu même de nombre d'Anglais du Rand, dit-on, n'aurait pas pu parler autrement s'il avait voulu empêcher le président Krüger de persister dans ses promesses et dans son attitude conciliante.

Il convient toutefois de noter que, d'après une dépêche de Johannesburg reçue par le *Times*, une pétition recouverte de 21.000 signatures de sujets britanniques a été adressée à la reine Victoria, par l'intermédiaire du Consul anglais à Pretoria. La pétition expose les nombreux griefs et les nombreuses humiliations dont se plaignent les signataires de cette pétition qui demandent à la Souveraine une prompt intervention pour mettre fin à cet état de choses, car la situation est devenue intolérable. Cette pétition est semblable à celle que le Consul anglais avait déjà refusé de recevoir.

LES MINES DE DIAMANTS

dans la Nouvelle Galles du Sud

Le *Globe* disait, dernièrement, que l'on s'occupait beaucoup, maintenant, de la *Australian Diamond Fields*, dont les propriétés sont voisines de celles de la *Inverell Diamond Fields, Limited*. Cette mine, disait-il, est excessivement riche, et les derniers rapports mentionnent qu'une partie de 100 loads contenait plus de 2.000 carats de diamants, que les pierres étaient d'excellente qualité, et que quelques-unes avaient donné jusqu'à 2 liv. st. 10 sh. par carat. Cette entreprise, ajoutait notre confrère, est donc une sérieuse concurrence pour les autres Compagnies de diamants. Son capital n'est que de 100.000 liv. st., et il y a tout lieu de croire qu'un dividende sera déclaré à bref délai.

A cela le *Financial News*, de Londres, répond qu'à lire ce qui précède on pourrait croire, tout d'abord, qu'une nouvelle *De Beers* a été découverte dans la Nouvelle-Galles du Sud. Malheureusement, et après un examen attentif des faits, rien n'indique que la situation minière de cette colonie se trouve accrue par une découverte aussi importante que celle qu'on laisse entrevoir. La *Australian Diamond Fields, Limited*, qui a un Conseil d'administration composé de deux membres, a été formée pour acquérir 80 acres de terrains supposés diamantifères, et situés dans la Nouvelle-Galles du Sud. Son capital est bien de 100.000 liv. st., mais il est difficile de savoir quelle partie de ce capital a été émise et de quelle manière elle a été souscrite. D'autre part, il n'est pas aisé de connaître où sont situés exactement les 80 acres de terrains possédés par la Société. L'Annuaire du Stock-Exchange leur assigne, comme emplacement, le comté de Mayo, alors que l'on dit maintenant qu'ils touchent les propriétés de la *Inverell Diamond Company*, qui sont dans les comtés de Hardinge et de Murchison.

Mais, en admettant même que la *Australian Diamond* soit voisine de la *Inverell*, le *Financial News* se montre sceptique et admet difficilement que cette Compagnie soit la mine de Golconde préconisée par le *Globe*. Si on table sur la valeur de 2 liv. st. 10 sh. par carat pour quelques pierres, pour établir celle de 100 loads, notre confrère anglais dit que le record battu par les mines de diamants d'Australie a quelque chose de miraculeux. De tels résultats ne sont même pas obtenus par la *Inverell* pour laquelle le président, M. Margowski, d'après ses communications à l'assemblée des actionnaires de février 1897, espérait un rendement de 6 carats par « load » et une valeur moyenne de 6 sh. par carat. Il est vrai que, dans un moment d'exaltation, le même M. Margowski avait dit que les diamants de l'*Inverell* « étaient de même qualité que les anciens diamants du Brésil, c'est-à-dire supérieurs à ceux du Cap ». Mais si les résultats financiers doivent être pris quelque peu en considération, on en arrive à conclure que les faits ont répondu ironiquement à cette assertion, et que la nature a oublié de semer dans la terre de la colonie un nombre suffisant de ces pierres précieuses qui devaient éclipser celles obtenues dans les propriétés de la *De Beers*.

Le *Financial News* ajoute qu'au mois d'octobre il avançait qu'il n'existait pas une colonie, dans tout le groupe australasien, dans laquelle des diamants n'aient pas été trouvés. On en a découvert dans la colonie de Victoria, dans le Queensland, dans la Nouvelle-Zélande, dans la Nouvelle-Galles du Sud et dans l'Australie occidentale; mais il n'y a pas d'indication que ni la qualité ni la quantité des pierres trouvées aient pu correspondre à une exploitation fructueuse. Pourtant, l'année dernière, on parla d'une importante découverte qui venait d'être faite à Nullagine (Australie occidentale), et, de tous côtés, on afflua dans cette partie des champs d'or de Pilbarra. Depuis, rien de particulier n'a été signalé. Toutefois, dans le rapport annuel de

M. G. A. Watt, surveillant géologique de la Nouvelle-Galles du Sud (colonie dans laquelle semblent se trouver les propriétés de la *Australian Diamond Fields, Limited*) les mines de diamants sont passées en revue, et il y est dit que la basse valeur commerciale des pierres découvertes dans cette colonie, de même que les dépenses que l'on a à vaincre pour les tailler, vu leur dureté, sont des faits qui parlent contre la réussite des mines de diamants dans ce pays. Et M. Watt, fait observer notre confrère anglais, appartient, cela va sans dire, au monde officiel de la colonie, ce qui veut dire qu'il serait plutôt disposé à bien parler qu'à médire des industries locales.

Enfin, dit le *Financial News*, en 1897, la production totale de diamants de la Nouvelle-Galles du Sud s'est élevée à 8.489 carats d'une valeur de 3.000 liv. st. On peut donc s'étonner que la *Australian Diamond Fields, Limited*, ait pu obtenir de 100 loads, un quart de l'entière production de 1897, et que ce rendement ait compris des pierres donnant 2 liv. st. 10 sh. par carat, alors que la moyenne par carat, en 1897, s'établissait, pour toute la colonie, à 7 shillings ou à 1 ou 2 farthings près.

LES MINES D'OR

et les débouchés offerts aux Machines minières

« La Sibérie orientale abonde en gisements aurifères, dit le *Moniteur Officiel du Commerce*. Beaucoup de concessions ont été accordées dans ces derniers temps et de nouveaux Syndicats allemands, belges, français et autres se forment tous les jours. Des 44.061 kilos d'or extraits de Sibérie, 25.000 au moins venaient de la Sibérie orientale. Tout récemment, M. W. Sabaschnikoff, l'une des plus importantes personnalités de l'industrie aurifère dans ces régions, a fait, en compagnie d'un ingénieur français, M. Edouard David Levat, une étude approfondie des gisements sibériens. Le livre de M. Levat, *L'Or en Sibérie orientale*, abonde, à ce sujet, en renseignements précieux. On y constate que les filons les plus riches sont ceux du district de Blagowaschtschensk, mais que dans tout le district l'or est exploité d'une façon encore très primitive. D'après M. Levat, le produit des mines pourrait être accru énormément par l'emploi de machines modernes.

On sait du reste, que l'or est exploité sur un grand nombre de points du vaste territoire sibérien. Il y a environ 550 mines en exploitation, et quelques-unes ont un rendement considérable. Le Domaine impérial de Nertchinsk (District transbaïkal) a produit, en 1896, 149 pouds d'or non purifié, d'une valeur de 7.500.000 fr. La « Compagnie d'or de Lena, Olekminsk » a produit 161 pouds, d'une valeur de 8.050.000 fr., et la Compagnie des rives du Vitima à Olekminsk, 169 pouds en 1896, tandis que la « Compagnie du Haut-Amour (Irkoutsk) a fourni, la même année, 6.750.000 fr. d'or.

Il n'y a pas seulement de l'or en Sibérie. L'argent, le plomb et le cuivre, le charbon et le fer ont été découverts en grandes quantités le long du Transsibérien. Ainsi les gisements houillers de Kuznezsk, dans le Gouvernement de Tomsk constituent une excellente ressource pour la Sibérie occidentale; ils n'ont pas moins de 27.000 mille carrés de superficie, et renferment les mines extraordinairement riches de Koltschouginsk. On y trouve aussi d'énormes couches d'anthracite. La Sibérie occidentale et les steppes comptent également d'autres bassins houillers, dont les plus productifs sont ceux de Karagandinsk et de Kautcheku. Des mesures sont prises pour commencer l'exploitation de ces divers dépôts, et le Gouvernement a déjà fourni les fonds nécessaires. Il est clair que ce développement industriel provoquera une grande demande de machines et matériaux de toute nature.

Le 8 septembre 1898, le Gouvernement russe a déclaré exemptes de tout droit, jusqu'au 1^{er} janvier 1909, et sur toutes les frontières de l'Empire, les machines et pièces de machines, destinées à l'exploitation des mines.

Très probablement, cette mesure du Gouvernement provoquera l'établissement de nombreux dépôts de machines minières et accessoires, surtout dans les provinces de Jenessei, d'Irkoutsk, de Sakoutsk et les régions du Transbaïkal, de l'Amour et des côtes.

Si l'on réfléchit que le Transvaal importe annuellement, en machines du même genre, pour plus de 10 millions de dollars, on comprendra jusqu'à quel point peut s'élever plus tard ce commerce avec la Sibérie. En 1896, les mines du Transvaal, avec tout leur outillage perfectionné, ont donné 41.000.000 de dollars d'or. Pendant la même année, le produit de la Sibérie, en dépit d'une exploitation très primitive et d'un manque complet de moyens de transport, s'est élevé à 21 millions de dollars, c'est-à-dire à plus de la moitié du total fourni par les gisements sud-africains. Ces chiffres ont leur éloquence.

Exploration Company Ltd

L'assemblée annuelle de cette Compagnie a eu lieu le 24 mars à Londres, et les détails fournis par les comptes révèlent la situation excellente où se trouve la Société. Pour emprunter les paroles du président, M. H. Mosenthal, « jamais la position de la Compagnie n'a été plus solide; jamais ses chances d'avenir n'ont paru plus encourageantes ».

L'exercice clos le 31 décembre 1898 a permis de distribuer un dividende de 12 1/2 0/0 et de reporter à nouveau une somme de 42.882 liv. st., soit le double de ce qui avait été reporté l'année précédente.

Les placements divers, formant le gros de l'actif, atteignent un total de 1.314.577 liv. st. Ils se subdivisent de la manière suivante :

	Liv. st.
Comptes miniers.....	877.731
Traction et tramways électriques.....	219.583
Obligations industrielles.....	217.263

Il n'y a rien de particulier à dire sur la dernière de ces trois rubriques, qui représente un placement de première sécurité.

Sur la première — comptes miniers — on doit remarquer qu'elle est composée, en majeure partie, par un fort intérêt dans la mine de cuivre *Anaconda*, dont les titres ont été l'objet récemment d'une hausse aussi rapide que justifiée, — et par des intérêts de tout premier ordre dans les meilleures mines du Transvaal. La Compagnie possède également des participations importantes dans certaines mines de la Nouvelle-Zélande qui s'annoncent de la façon la plus encourageante.

Quant aux entreprises de traction et de tramways électriques, il suffit de dire que les deux principaux intérêts de la Compagnie sont constitués par des titres du *London Central Railway*, dont l'exploitation va commencer dans les conditions les plus favorables, et de la *Compagnie Générale de Traction* sur la situation prospère de laquelle il n'est pas besoin de s'étendre. Ses titres, qui valent présentement 190 francs pour l'action et 175 fr. pour la part de fondateur sont portés dans le bilan de l'*Exploration*, au prix coûtant. La plus-value sur le portefeuille de la Compagnie, aussi bien pour les valeurs minières que pour les valeurs industrielles, est très considérable.

La Société attend de gros bénéfices d'une entreprise américaine de force hydraulique appliquée comme force motrice, entreprise dans laquelle elle est fortement intéressée.

L'actif se complète d'une somme de 156.300 liv. st. représentant des immeubles, d'un total de 358.183 liv. st. correspondant à des prêts sur garantie de tout repos, et d'une somme en espèces de 56.023 liv. st.

Le passif est constitué essentiellement par le capital de 1.100.000 liv. st., par la réserve, 400.348 liv. st., et par la balance créditrice de profits et pertes s'élevant à 184.614 liv. st.

Le compte profits et pertes n'appelle aucune obser-

vation spéciale. Il est bon simplement de remarquer que, à un chiffre de 199.116 liv. st. de profits bruts, correspond une dépense totale de seulement 36.261 livres st., de sorte qu'il y a lieu de féliciter la Société sur la façon économique dont elle est gérée et qui fait honneur à ses administrateurs-gérants, MM. Lukach et Bayliss.

Quant aux bénéfices en perspective pour l'exercice courant, on ne peut mieux faire que de citer le passage suivant des déclarations du Président: « Les bénéfices continuent pour la présente année et, si nous n'avions pas toujours les mêmes objections contre les répartitions intérimaires, nous pourrions déjà déclarer aujourd'hui un dividende très satisfaisant. »

Compagnie de Mozambique

En conformité de l'arrangement établi à Lisbonne le 10 novembre 1898, la *Compagnie de Mozambique* a chargé le Comité de Londres à procéder à une émission de 60.000 nouvelles actions de 1 liv. st. chacune réservées aux actionnaires à raison d'une action nouvelle par chaque dix actions anciennes.

Le prix d'émission est de 2 liv. Toutes les formalités de souscription pour les actionnaires français seront centralisées, jusqu'au 10 avril, à Paris, à la *Banque de Paris et des Pays-Bas*, 3, rue d'Antin.

LES MINES D'OR AUSTRALIENNES

Les Mines d'or de Victoria. — Le *Mining Journal*, de Londres, établit de la manière suivante les rendements de la colonie de Victoria pendant le mois de janvier. Dans le tableau ci-après, sont indiqués : la production d'or, la moyenne à la tonne, et le montant des dividendes répartis par quelques-uns des principaux champs d'or :

Champs d'or	Tonnes broyées	Production d'or		Divi- dendes £
		Onces	Moyenne par tonne	
Stalwell.....	»	831 5	»	772
Ballarat.....	11.907	4.212 7	7.1	600
Pitfield et Rokewood...	»	3.738 15	»	4.334
Creswick et Clunes....	»	3.337 19*	»	6.400
Chiltern et Rutherglen..	»	2.227 1*	»	»
Wood's Pt. et Gaffney's Creek.....	607	136 7	4.5	»
Castlemaine et Fryer's Creek.....	1.313	997 17	15.2	2.400
Maldon.....	2.083	1.251 13	12.0	3.600
Glen Wills, Cassilis, etc.	1.173	590 0	10.1	600
Walhalla.....	3 514	3.548 12	20.2	6.840
Matlock.....	1.210	762 10	12.6	600
Maryborough et Caris- brook.....	»	1.913 11*	»	1.200
Saint-Arnaud.....	1.450	926 2	12.8	1.800
Bendigo.....	33.410	11.597 3	6.9	13.000

Les chiffres marqués d'une *astérisque* indiquent que la production provient de mines d'alluvions.

Le total de la production de janvier ayant atteint 51.378 onces, c'est une augmentation de 7.618 onces sur la période correspondante de janvier 1898. Voici maintenant comment s'établit la production pendant les 25 derniers mois écoulés :

	1897	1898 (En onces)	1899
Janvier.....	27.676	43.760	51.378
Février.....	49.667	61.851	»
Mars.....	83.443	69.143	»
Avril.....	71.437	65.395	»
Mai.....	66.604	63.772	»
Juin.....	60.641	78.795	»
Juillet.....	81.055	64.423	»
Août.....	66.493	82.099	»
Septembre.....	68.052	70.605	»
Octobre.....	74.278	74.278	»
Novembre.....	70.177	65.793	»
Décembre.....	93.242	97.344	»

Si, maintenant, on veut se rendre compte de la production totale de la colonie de Victoria, il faut se reporter au détail ci-après :

Périodes	Production en onces
De 1851 à 1893.....	58.772.555
En 1894.....	716.954
— 1895.....	740.086
— 1896.....	805.087
— 1897.....	812.766
— 1898.....	837.258
— 1899 (un mois).....	51.878
Total.....	62.736.084

En prenant 4 liv. st. comme valeur de l'once, on obtient une somme de 250.944.336 liv. st.

Quant aux dividendes répartis par les Compagnies, ils ont atteint 459.721 liv. st. 10 sh. en 1894; 438.507 liv. sterling en 1895; 519.695 liv. st. 8 sh. en 1896; 537.091 livres sterling 7 sh. en 1897 et 615.634 liv. s. 6 sh. en 1898.

L'Industrie minière dans la Nouvelle-Zélande.

Le *Mining Journal Railway and Commercial Gazette* de Londres, fait observer, dans sa correspondance d'Auckland, que l'industrie minière, dans la Nouvelle-Zélande, fait des progrès remarquables, et que les résultats d'ensemble sont des plus encourageants. De nouvelles mines sont entrées dans la période d'exploitation et la progression constatée dans la production d'or est due, non seulement à l'augmentation de la puissance de broyage, mais aussi à l'adoption du broyage avec l'eau qui a remplacé le broyage à sec.

Sans entrer dans tous les détails que donne notre confrère anglais sur les diverses mines de la colonie, on peut dire que la quantité d'or exportée de la Nouvelle-Zélande, depuis le mois d'avril 1857 jusqu'au 31 décembre 1898, s'élève à un total de 13.845.727 onces, d'une valeur de 54.453.325 liv. st. Et pendant le dernier trimestre de 1898, les exportations ont porté sur 77.502 onces d'or, d'une valeur de 299.142 liv. st.

Une comparaison peut s'établir ici entre le chiffre des exportations en 1897 et 1898.

En 1897, le montant avait atteint 251.645 onces, représentant une valeur de 980.205 liv. st. et, en 1898, 280.175 onces, soit 1.080.691 liv. st. Les différents champs d'or qui ont contribué à la production de 1898 sont : Auckland, 527.786 liv. st. (soit environ la moitié); Marlborough, 3.003 liv. st.; Nelson, 6.882 liv. st.; West Coast, 319.789 liv. st.; Otago, 223.231 liv. st.

Pendant le mois de janvier, le rendement a atteint 54.705 liv. st. 46 sh. 3 pence. Il se décompose ainsi :

Compagnies	Tonnes	Rendement en liv. st.
Waihi Gold Mining Company...	8.538	24.256
New Zealand Talisman.....	851	3.833
New Zealand Crown.....	2.664	5.592
Komata Reefs.....	440	1.550
Woodstock.....	1.220	1.638
Waitekauri.....	2.986	8.731
Waihi Silverton.....	1.100	1.502
Waitekauri Extended.....	640	792
Total.....		47.894

District de Thames

Compagnies	Tonnes	Liv. st.
Kuranui Caledonian.....	16	169 17 11
May Queen (filiales).....	42	232 2 0
Moanatairi.....	150	214 10 8
Tararu Creek Company.....	1.200	1.670 0 0
Tailings.....	400	157 0 0
Waitotahi.....	75	339 0 0
May Queen Hauraki.....	»	46 10 9
Divers.....	200	275 0 0
Broyages divers.....	»	162 8 6
Total.....		4.036 17 10

District de Coromandel
Compagnies

	Liv. st.
Hauraki.....	1.258 7 9
Tokatea Consols.....	89 2 6
Kapanga.....	254 2 0
Royal Oak.....	759 0 6
Royal Oak.....	287 17 8
Mariposa.....	125 7 0
Divers.....	
Total.....	2.774 18 5

Au total, la production s'est élevée en janvier, comme il a été dit plus haut, à 54.705 liv. st. 16 sh. 3 pence, contre 38.636 liv. st. pendant la période correspondante de 1897, soit une augmentation de 16.069 liv. st. 16 sh. 3 pence.

L'Exposition Minière à Coolgardie. — Un cablogramme de Perth, adressé à la *British Australasian*, mentionne que l'ouverture de l'Exposition minière de Coolgardie a eu lieu, le 21 mars, au milieu d'un grand enthousiasme. Les représentants des principaux organes de la presse locale y assistaient, et M. Mac Eacharn, maire de Melbourne, était présent. Le premier Ministre de la colonie, qui a pris part à la cérémonie, a affirmé que le projet des eaux pour les champs d'or était en bonne voie, et qu'il aboutirait à bref délai.

L'Exposition est encore incomplète, mais les exposants ne cessent d'arriver. Il y a un déploiement magnifique des produits forestiers et agricoles de la colonie, et la collection des minéraux exposés est la plus belle que l'on ait jamais vue en Australie. Dans la section des machines, le nombre des modèles est restreint, mais on en attend d'autres.

A la *Great Boulder Main Reef Company*, le matériel à sulphure marche bien, et son succès est assuré.

Notes minières d'Australie

Great Boulder Main Reef. L'assemblée générale des actionnaires de cette Compagnie vient d'avoir lieu à Londres sous la présidence de M. W. Marden. La Compagnie possède une encaisse disponible de 14.400 liv. st. On a payé, sur cette somme, deux dividendes de 5 0/0 chaque, absorbant, ensemble, 12.000 liv. st. On a développé 2.020 pieds de puits, galeries, etc., 8.509 tonnes qui ont produit 14.589 onces d'une valeur de 5.700 liv. st., et les bénéfices nets ont été de 21.282 liv. st. 15 sh. 7 d. Bien que la mine soit improductive en ce moment, le Président ne doute pas qu'il y ait, on puisse recommencer à payer les dividendes trimestriels de 5 0/0.

Bonnie Dundee Gold Mines. Le broyage de 120 tonnes de minerai a produit un rendement de 390 onces d'or. On a également broyé 88 tonnes de minerai qui ont produit 106 onces d'or. Total, 496 onces d'or d'une valeur de 1.700 livres sterling.

Lady Evelyn Gold. Le broyage de 130 tonnes de minerai a produit un rendement de 119 onces d'or, non compris les résidus.

North Boulder Mines. Le broyage de 458 tonnes de minerai a produit un rendement de 466 onces d'or. A l'analyse, 53 tonnes de résidus ont donné 1 dwt par tonne. La vente de la production d'or de la première quinzaine de janvier a réalisé 2.079 liv. st. 10 sh. 3 d.

Gullewa Gold Mines, Limited. Une assemblée générale extraordinaire des actionnaires de cette Compagnie vient d'avoir lieu à Londres sous la présidence de M. C. J. Ford, dans le but d'étudier les résolutions tendant à la fusion de la Compagnie avec la *Phoenix Gold Mines, Limited* et certaines autres Sociétés. La Nouvelle Compagnie provenant de cette fusion a déjà été enregistrée avec un capital de 750.000 liv. st. divisé en 1.500.000 actions de 10 shillings, dont 300.000 resteront à la souche pour les besoins futurs. Le fonds de roulement de 40.000 liv. st. est garanti, de sorte que le succès de la Compagnie est assuré. Les actionnaires de la *Gullewa Company* recevront 2 actions de 10 sh. de la nouvelle Compagnie pour chaque action de 1 liv. st. de l'ancienne Compagnie. Les nouvelles actions seront créditées de 8 shillings. Le solde sera payable à raison de 3 pence par action à la souscription, 9 pence à la répartition et le reste selon les besoins de la Compagnie. Les actionnaires, après

les explications qui leur ont été fournies par M. Parck-Smith, ont voté, à l'unanimité, l'adoption des résolutions proposées.

Sons of Gwalia Mines. On a broyé pendant le mois de février 1.250 tonnes de minerai, qui ont produit un rendement de 1.320 onces d'or. Bénéfices 3.700 liv. st.

Mount Lyell Mining and Railway. On a traité, du 9 février au 8 mars, 14.567 tonnes de minerai dont 12.999 donnaient à l'analyse avant traitement, 2.87 0/0 de cuivre; 4.89 onces d'argent par tonnes et 0.111 onces d'or par tonne; 1.568 tonnes donnaient, avant traitement, 3.75 0/0 de cuivre; 15.31 onces d'argent par tonne et 0.047 onces d'or par tonne.

Les convertisseurs ont produit 405 tonnes de minerai de cuivre contenant 400 tonnes de cuivre; 57.237 onces d'argent et 1.739 onces d'or.

Hannan's Brownhill. On a broyé pendant le mois de février 3.535 tonnes de minerai qui ont produit un rendement de 7.100 onces d'or. Total des dépenses 9.000 liv. st. Total de recettes 29.000. Les batteries vont être augmentées et pourront traiter 800 tonnes de plus par mois. Le coût de ces travaux sera de 7.000 liv. st. On annonce la déclaration d'un dividende de 7 sh. 6 pence par action payable le 1^{er} mai à tous les actionnaires figurant sur les livres de la Compagnie à la date du 18 avril.

Londonderry Gold Mines. On a broyé pendant la première quinzaine de Mars, 240 tonnes de minerai dont on a obtenu un rendement de 207 onces d'or.

Brock's Goldfields of the Northern Territories of Australia Limited. Les actionnaires de cette Compagnie réunis en assemblée générale confirment les résolutions déjà passées ayant trait à la mise en liquidation et à la reconstitution de la Compagnie sous le nom de *Brock's Goldfields of the Northern Territories of South Australia, Limited*.

Ivanhoe Gold Corporation. On annonce la déclaration du premier dividende intermédiaire trimestriel de 5 sh. par action pour l'année en cours. Ce dividende est payable le 20 avril prochain.

Golden Link Consolidated. Un télégramme du Directeur à la mine annonce que les veines aurifères recoupées dernièrement ne forment qu'un filon. On a atteint une profondeur totale de 682 pieds.

Zeehan Montana Mines. On annonce l'expédition de 95 tonnes de minerai de plomb argentifère, contenant environ 61 tonnes 15 cwt de plomb et 8.075 onces d'argent.

Mount Zeehan (Tasmanie) Silver. On annonce l'expédition de 90 tonnes de minerai de plomb argentifère contenant environ 63 tonnes de plomb et 8.100 onces d'argent.

REVUE DE LA PRESSE DE JOHANNESBURG
DE LA SEMAINE

La Dette du Transvaal. — Le *Standard and Dig-ger's News* de Johannesburg analyse comme suit la dette du Transvaal :

La seule dette directe est celle contractée vis-à-vis du Gouvernement anglais; elle est inférieure à 200.000 livres sterling. L'emprunt Rotschild est aussi une dette directe, mais il est compris dans celle de la Netherlands Cy.

La dette indirecte de l'Etat est la suivante :

	Liv. st.
Netherlands Railway.....	7.597.083
Prétoria et Pietersburg.....	600.000
Ligne de Barberton.....	350.000
— Ermelo.....	500.000
— Selati.....	1.500.000
	10.497.083

A l'exception de la ligne de Selati, le total de cette dette est absolument sûr et comme les lignes rapportent des bénéfices, elles peuvent liquider leurs propres engagements. Elles ont, de plus, un actif en matériel supérieur aux émissions d'obligations. La ligne de Selati fera probablement subir une perte d'un million de livres au pays, mais quand elle sera réorganisée, les riches territoires qu'elle ouvrira donneront des bénéfices qui compenseront les anciennes pertes.

La Nigel Deep. — Du *Star* : Les broyages ont commencé en février pour cette propriété. Le moulin a fonctionné pendant vingt-neuf jours et dix-sept heures, mais on ne peut faire fonds sur les résultats d'un premier mois. On considère les envois de slimes et de sable comme satisfaisants; il n'est pas besoin, cependant, de dire qu'on ne peut encore baser sur eux une appréciation. La roche broyée s'est élevée à 1.275 tonnes : l'usine de cyanuration n'a pas encore eu sa totalité de sable; il en a été fourni 975 tonnes, et il en a envoyé 500 environ. Sur les 282 tonnes de slimes, 231 seulement ont été traitées. Par conséquent, étant donné l'insuffisance des slimes et des sables, étant donné la brièveté du mois de février, on a jugé bon de ne pas publier de rendement pour ce mois et de reporter à mars les résultats obtenus.

De plus, par suite de quelques difficultés dans la fourniture de l'eau aux Spitzkasten, une certaine quantité de concentrés est venue dans les sables, nécessitant, pour ces derniers, un plus long traitement. Il a fallu faire face à cette situation. On sait, d'ailleurs, que des difficultés imprévues se produisent au début de toute mise en train, ce qui demande un certain temps pour y remédier.

La *Nigel Deep* est en bonne situation et elle paraît pouvoir compter sur de bons résultats en mars.

Le Rendement des mines de Rhodesia. — La *Rhodesia Times* publie le résultat du rendement des mines de Rhodesia en janvier 1899. Voici ces résultats :

Bonsor G. M. C.	1.944 onces
Tebekwe, G. M. C.	1.396 —
Dunraven, G. M. C.	1.191 —
Geelong, G. M. C.	1.071 —
Monarch (Tati)	582 —
Glendarra	139 —
Total	6.323 onces

Voici les résultats des mois précédents :

Septembre 1898	2.346 onces
Octobre —	3.913 —
Novembre —	5.566 —
Décembre —	6.258 —
Janvier 1899	6.323 —

Le même journal nous informe qu'à la *Glendarra* la batterie d'essai a fonctionné en janvier : les divers gisements de la propriété ont été essayés; le main reef a donné 12 dwts en moyenne sur les plaques; 339 tonnes ont été portées au moulin venant de toutes les parties de la mine, et le rendement a donné 139 onces; on assure que les tailings donnent, à l'essai, 16 dwts.

Les Exportations d'or. — Voici, d'après le *South African Mining Journal*, le tableau des exportations d'or de la semaine, du 28 février au 7 mars :

Banques	Onces	Valeur Liv. st.
Standard	22.123 1/2	79.550
National	17.614	62.160
Natal	10.820	39.658
A. B. Corporation Bank	4.480	15.044
Banque de l'Afrique	3.411 1/2	12.347
Robinson	2.961 3/4	11.256
Total	61.440 3/4	220.015

REVUE DE LA PRESSE ANGLAISE DE LA SEMAINE

La Chambre des Mines de Salisbury. — Si la Chambre des Mines de la République sud-africaine est une organisation aussi puissante que connue, il ne s'ensuit pas, dit le *Financial Times*, que la Rhodesia soit négligée par sa Chambre des Mines de Salisbury. Certainement cette institution est petite encore, mais

elle n'en est pas moins utile. Comme la Chambre de Johannesburg, elle publie chaque mois des rapports mentionnant les travaux accomplis et ceux en cours, et le dernier de ces rapports est surtout intéressant à lire en ce qu'il traite la question de la main-d'œuvre et qu'il parle des travaux du bureau qui s'en occupe spécialement.

Le nombre d'indigènes qui a passé par ce bureau en novembre, décembre et janvier derniers, s'élève, respectivement, à 471, 77 et 612. Pendant le mois de décembre, il y a donc eu une décroissance considérable, mais, pendant le mois de janvier, l'augmentation signalée a fourni une compensation. Il y a lieu d'espérer que cette augmentation continuera. Pendant ces mois, les indigènes enregistrés provenaient, en grande partie, des districts de Salisbury, Notoko et Charter, ainsi que des pays de Sipolilo et de Kanyamba; quelques-uns venaient aussi du nord de la Rhodesia et de Gazaland. On en attend incessamment d'Angona et, d'autre part, on signale de nouvelles troupes en route venant des districts de Salisbury, de Marandellas, de Charter, ainsi que du Zambèze.

En ce qui regarde les tarifs du chemin de fer de Beira, le Comité exécutif de la Chambre des Mines ne les trouve pas satisfaisants et une pétition sera adressée au Secrétaire d'Etat des colonies. Toutefois, cette pétition ne partira pas avant que l'on ait reçu le rapport des deux envoyés qui étaient partis antérieurement pour Londres pour s'occuper déjà du même objet. Elle demandera au Gouvernement impérial d'envoyer un expert sur les lieux mêmes pour procéder à une enquête et se rendre compte des charges iniques que le chemin de fer de Beira impose à tout le pays. Dans le cas où le Gouvernement se refuserait à cette enquête, les pétitionnaires lui demanderont qu'il s'emploie à apporter un adoucissement à l'état de choses existant. Le Comité exécutif espère que d'ici peu on sera en possession du rapport des deux délégués envoyés à Londres, et qu'il sera intéressant de voir quel effet aura la pétition.

La question du blé a aussi attiré l'attention du Comité exécutif de la Chambre des Mines. On voudrait obtenir des renseignements sur la production probable du blé dans chaque district, car on craint que, comme la saison des pluies est très avancée, il n'y ait manque de blé dans le pays. En tout cas, la récolte est si pauvre dans certains districts qu'elle suffira à peine aux besoins des indigènes mêmes; à plus forte raison on ne pourra compter sur des exportations. C'est pourquoi, si les rapports généraux fournis sont défavorables, on s'occupera de faire le nécessaire pour importer des grains. Par ce qui précède, ajoute le *Financial Times*, on peut voir que la Chambre des Mines de Salisbury fait de bonnes choses et travaille dans l'intérêt du pays.

Les Minéraux de la Rhodesia. — La collection de minéraux provenant de la Rhodesia et qui figurent à l'Exposition de Grahamstown, a été, dit le *Standard and Diggers' News*, de Londres, soumise à la Chambre des Mines de Johannesburg. Elle consiste en deux tonnes environ de quartz provenant, principalement, des mines d'or de la Rhodesia.

L'Eau au Sud de l'Afrique. — A la « Philosophical Society » de Cape-Town, on a lu récemment, dit le *Standard and Diggers' News*, de Londres, un rapport de M. H. R. Saunders sur les forages pour l'eau effectués dans la colonie. Dans ce rapport, il est dit qu'il existe, dans la colonie du Cap, peu de districts où on ne se trouve pas, en fonçant à 200 pieds, en présence de nappes d'eau considérables pouvant donner un minimum de 10.000 gallons (un gallon = 4 1/2 litres) par tuyau mesurant un diamètre de 3 pouces. Dans les endroits favorables, on pourrait même, avec des tuyaux plus puissants, obtenir 50.000 gallons par jour. Pendant les six ans qu'il a passés à faire des études pour le compte du Gouvernement, il a toujours trouvé de l'eau en fonçant

dans la glaise, dans l'argile schisteuse, etc.; mais, à de grandes profondeurs, ses efforts étaient plutôt vains.

L'année dernière, il a été fait 367 forages. Dans 325, il a trouvé de l'eau et, en 258 cas, la quantité obtenue dépassait 1.000 gallons par jour. Les dépenses consenties par le Gouvernement pour ces expériences se sont élevées, chaque année, à 180.000 liv. st.

Le District de Barberton. — Le *Standard and Dig-ger's News*, de Londres, mentionne que, suivant le rapport de la Chambre de Commerce et des Mines de De Kaap, sur la production d'or en 1896, il ressort que pour le district, il y a eu, en 1898, une diminution de 22.995 onces sur 1897, et de 24.084 onces sur 1898, qui était, du reste, l'année la plus favorable que l'on ait relevée depuis la découverte de l'or. Toutefois, la production provenant de sources autres que la *Sheba*, qui n'a donné que 63.415 onces, contre 82.074 onces en 1897, a établi un record. La *Barretts* a aussi bien travaillé que l'année précédente, et la *United Ivy* a produit 2.028 onces de plus. On compte que l'année 1899 établira, sur tout, un record.

INFORMATIONS DIVERSES

Rand Mines. — L'assemblée générale de cette Compagnie a été tenue le 23 mars. D'après le compte rendu résumé, télégraphié aux bureaux de Londres, le rapport et les comptes révèlent une situation très satisfaisante. Les bénéfices de l'année ont été de 545.492 liv. st., et après le paiement du dividende de 100 0/0, il a été reporté au crédit du compte Profits et Pertes 1.903.093 liv. st. Les actionnaires ont approuvé le rapport et les comptes, et ils ont voté à l'unanimité une résolution qui invite les Directeurs à examiner immédiatement, s'il est désirable d'augmenter le capital afin de permettre la division des actions et la consolidation des droits des fondateurs aux répartitions par l'attribution d'actions ordinaires.

Robinson Gold Mining Company, Limited. — L'assemblée générale des actionnaires de cette Compagnie vient d'avoir lieu à Johannesburg sous la présidence de M. J. Eckstein. Les seuls changements à signaler dans la propriété de la Compagnie sont la vente de six de ses claims à la *Robinson Central Deep* pour lesquels la *Robinson Gold* a reçu 45.089 actions de la *Robinson Deep* et la souscription aux 15.000 actions formant le fonds de roulement de la nouvelle Compagnie. Il a été payé aux actionnaires, jusqu'à cette date, 96 0/0 du capital, soit 2.630.937 liv. st. La production totale de l'exercice a été de 127.378 onces d'or d'une valeur de 468.110 liv. st. et le traitement des résidus a donné 57.156 onces d'une valeur de 211.092 liv. st. L'érection de la nouvelle batterie de 140 pilons et la construction du réservoir ont absorbé 4.211 liv. st. qui ont été prises sur les bénéfices. Il y a eu au bas mot 761.000 tonnes de minerai en vue, et vu cette quantité considérable de minerai disponible, le Conseil a décidé d'ajouter 60 nouveaux pilons à la batterie et d'élargir l'issue de cyanuration. Le coût de ces travaux sera défrayé par la vente d'une partie des actions en portefeuille de la *Robinson Central Deep* et n'empêchera pas le paiement régulier des dividendes. Ces 60 nouveaux pilons seront prêts au mois de novembre. Il y avait encore au mois de janvier 102 claims n'ayant pas encore été exploités.

Rhodesia Goldfields Limited. — L'assemblée générale annuelle des actionnaires de cette Compagnie vient d'avoir lieu à Londres. Les bénéfices réalisés pendant l'exercice ont été de 18.351 liv. st. qui, ajoutés à 13.771 liv. st. reportées de l'exercice précédent, laissent, déduction faite du paiement de l'intérêt préférentiel, 26.122 liv. st.

Le Conseil d'administration propose la distribution d'un dividende de 7 1/2 0/0 et le report de 6.997 liv. st.

Le président complimente les actionnaires sur leur patience enfin rétribuée par suite de l'amélioration des conditions générales dans la Rhodesia. On est dès à présent certain de pouvoir exploiter à profit les filons aurifères de ce pays. Son opinion fondée sur ses observations personnelles faites au cours de son voyage dans le pays lui font espérer, pour la colonie, un brillant avenir.

Il y a 150.000 milles de filons déjà tracés et, quand bien même il n'y aurait que 10 0/0 de ces claims de bons, l'étendue de ces filons aurifères serait dix fois plus grande que celle des filons du Rand.

Le développement des voies ferrées a amené celui des villes de Johannesburg, de Bulawayo, de Port-Elizabeth et Durban ainsi que de tout le pays en général, et les perspectives sont des plus encourageantes. Le Président déclare qu'il y a un projet de fusion avec une Compagnie ayant environ 1.000 claims.

Le rapport et le bilan sont adoptés et le dividende est confirmé par l'assemblée.

Geldenhuis Estate and Gold Mining Company, Limited. — Le Conseil d'administration ayant décidé qu'à l'avenir l'exercice financier serait clos le 31 décembre de chaque année, vient de publier son rapport pour une période de 9 mois.

La Compagnie a réalisé un bénéfice mensuel de 25.010 liv. sterling en moyenné, soit un total de 225.170 liv. st.

Revue Hebdomadaire du Marché des Mines d'Or DE LONDRES

Londres, le 30 mars 1899

La liquidation de fin mars s'est effectuée dans des conditions assez favorables : les reports ont été un peu élevés, mais ce fait n'a nullement surpris le public et les positions à prorroger n'avaient pas beaucoup d'importance. L'approche des vacances de Pâques a déterminé, en effet, des dégagements assez nombreux.

Les taux des reports ont été, en moyenne, de 8 à 10 0/0 pour les actions sud-africaines et australiennes; ils ont été de 3 1/2 d. pour la *Chartered*; de 9 d. pour la *Goldfields*; de 7 à 9 d. pour les deep levels.

On n'a prêté aucune attention aux nouvelles politiques du Transvaal.

Le Stock-Exchange ferme aujourd'hui pour ne rouvrir que mardi prochain.

**** Valeurs de Terrains et d'Exploration.** — La *Chartered* reste à 3 3/4. L'assemblée générale des actionnaires aura lieu prochainement.

La *Consolidated Goldfields* est à 8 5/16 au lieu de 8 7/16.

La *Transvaal Goldfields* reste à 2 1/8.

**** District du Witwatersrand.** — L'*East Rand* passe de 8 3/32 à 8 1/16. L'*Angelo*, qui a détaché un dividende de 25 0/0, est à 7 9/16, et la *New Comet*, qui a détaché un dividende de 12 1/2 0/0, à 3 5/8.

A propos de l'*East Rand*, il n'est plus question de vendre aux filiales les terrains deep levels qui font suite à leurs propriétés; d'après un nouveau projet, l'*East Rand* formerait des Compagnies séparées pour l'exploitation de ces deep levels.

Le Conseil d'administration de l'*East Rand*, à Johannesburg, a récemment décidé que la clôture de l'exercice se ferait désormais à la fin de mai, au lieu de la fin d'avril.

La *City and Suburban* reste à 6 3/8.

La *New Heriot* est à 7 3/8. Cette Compagnie déclare un dividende de 25 0/0 payable aux actionnaires inscrits le 29 courant.

La *Modderfontein* reste à 40 1/2; la *Henry Nourse*, à 9 7/8.

La *Langlaagte* reste à 3 13/16. Cette Compagnie a détaché un dividende de 15 0/0.

La *Simmer and Jack* passe de 6 3/4 à 6 1/8.

La *Jubilee* est à 7 5/8 et la *Salisbury* à 3 1/4. Ces deux Compagnies tiennent des assemblées spéciales à Pietermaritzburg, le 5 mai. Les Directeurs dtmandent à être autorisés à vendre ou à disposer de la propriété et des droits miniers Klipriversberg que les deux Compagnies possèdent en commun, et aussi à souscrire au fonds de roulement d'une nouvelle Compagnie à qui l'on se propose de vendre le mynpacht.

La *Worcester* est à 3 3/8; la *Jumpers*, à 6 15/16.

La *Crown Reef* se tient à 18 1/4; la *Randfontein* est à 3 7/16.

Une assemblée spéciale, tenue le 17 courant, a autorisé les Directeurs à porter le capital à 3.000.000 de livres sterling en créant 1.000.000 d'actions nouvelles, dont 500.000 seront offertes aux actionnaires au prorata,

soit à raison de une action nouvelle pour quatre actions anciennes, le 31 courant. Le prix d'émission est fixé à 3 liv. st., payable à la souscription et l'émission a été garantie à ce prix; les garants recevront comme rémunération le droit de réclamer 400.000 actions nouvelles à 4 liv. st. Les livres de transfert seront clos du 1^{er} au 8 avril 1899.

La *Wemmer* se retrouve à 13 ./.; la *Geldenhuis Estate* à 8 1/2.

La *Robinson* passe de 11 ./. à 10 15/16.

D'après les renseignements donnés à l'assemblée générale sur l'exercice clos le 31 décembre dernier, les opérations de l'année, déduction faite d'une dépense de 42.113 liv. st. en matériel, ont laissé un bénéfice net de 442.821 liv. st. La Compagnie a déclaré deux dividendes de 7 et 9 0/0, s'élevant ensemble à 440.000 liv. st. La répartition est supérieure de 27.000 liv. st. à celle de l'année précédente. Le total des dividendes distribués par la Compagnie est de 96 0/0 ou 2.630.937 liv. st.

La *Village Main Reef* reste à 9 1/8; la *New Primrose* à 5 ./.; la *Durban Roodepoort* à 6 7/16.

**** Compagnies de deep levels. —** La *Geldenhuis Deep* est au même cours de 11 ./..

La *Rand Mines* passe de 43 1/4 à 42 1/16. L'assemblée générale de cette Compagnie a été tenue le 23 mars. Les bénéfices de l'année ont été de 545.492 liv. st. et après le paiement du dividende de 100 0/0, il a été reporté au crédit du compte profits et pertes 1 million 903.093 liv. st. Les actionnaires ont approuvé le rapport et les comptes, et ils ont voté à l'unanimité une résolution qui invite les directeurs à examiner immédiatement s'il est désirable d'augmenter le capital afin de permettre la division des actions et la consolidation des droits de fondateurs aux répartitions par l'attribution d'actions ordinaires.

La *Robinson Deep* est à 12 3/4; la *Rose Deep*, à 10 1/16; la *Rand Victoria*, à 3 3/16; la *Robinson Central Deep*, à 3 3/4.

La *Crown Deep* se retrouve à 15 ./..

La *Ferreira Deep* est à 7 1/8. Les travaux d'installation se poursuivent et il est probable que la batterie de 100 pilons fonctionnera en juin. Des mesures ont été prises pour l'installation de 100 autres pilons. La mine a trois filons: un south reef très large de 3 pieds, un leader de 18 pouces à 3 pieds et un main reef qui mesure jusqu'à 25 pieds; sa contenance est donc très considérable. En estimant à 100 0/0 le dividende futur de la mine, on reste certainement très au-dessous de la réalité.

**** District de Klerksdorp. —** La *Buffelsdoorn Estate* reste à 9/6.

**** District de Lydenburg. —** La *Transvaal Gold Mining Estate* est à 2 5/16 comme la semaine dernière.

**** District de Heidelberg. —** La *Nigel* se retrouve à 3 1/2.

**** District de De Kaap. —** La *Sheba* reste à 1 9/16 comme la semaine dernière.

Londres, 30 mars, 6 heures soir.
(Par téléphone.)

Après la clôture, le marché reste ferme.

Revue Hebdomadaire du Marché des Mines d'Or DE PARIS

Paris, le 30 mars 1899.

Le marché des mines d'or a été irrégulier dans ces derniers jours. Le manque d'affaires à Londres, manque d'affaires dû à l'approche des jours de fêtes qui, pendant quatre jours, vont laisser le *Stock-Exchange* fermé, nous a un peu nui. D'autre part, nous avions ici à compter avec la liquidation de fin

de mois, et on se préoccupait de ce que seraient les reports.

A l'heure actuelle, il ne paraît pas que les taux demandés par les capitaux reporteurs seront exorbitants. D'un autre côté, il ne semble pas que la position de place soit chargée. Aussi est-il permis de croire que les règlements de fin de mois se passeront sans incidents, et qu'il nous sera permis d'attendre avec la plus grande tranquillité le retour des vacances de Pâques.

La liquidation de fin mars a commencé, aujourd'hui, par la « réponse des primes ». On a plutôt cherché à peser sur les cours pour faire abandonner le plus de primes possible. C'est un indice favorable qui prouve que les acheteurs de ferme prévoient, pour le mois d'avril, des séances favorables.

La *Chartered*, qui finissait à 94 fr., reste à 94 fr. 75. L'assemblée générale des actionnaires de cette Compagnie aura lieu prochainement. On ajoute qu'elle sera plutôt une réunion politique qu'une réunion financière. En tout cas, il semble certain que M. Cecil Rhodes y fera connaître le résultat de sa mission à Berlin. *Geldenhuis Estate*, 212 fr., contre 215 fr. 50.

Ferreira, 600 fr., contre 607 fr.

La *Langlaagte Estate* s'inscrit à 95 fr., contre 94 fr.; *Consolidated Goldfields*, 208 fr., contre 214 fr. 50; *Rand Mines*, en moins-value de 18 fr., à 1.074 fr. *New Kleinfontein*, 80 fr. 50, contre 83 fr. *Robinson Randfontein*, 38 fr. 75; *Randfontein Estates*, 86 fr. 75, en petite avance. On annonce officiellement que M. John Hays Hammond a accepté la position d'ingénieur consultant de la *Randfontein Estates Gold Mining Company, Limited*, ainsi que de ses Compagnies filiales, pour une période de trois ans. M. Hammond partira pour l'Afrique du Sud par le prochain bateau et il s'est déjà assuré le concours d'un certain nombre d'hommes compétents pour mettre à découvert et développer les propriétés des Compagnies formées dernièrement sur la *Randfontein Estates*. Tous les efforts seront faits pour pousser le développement des filons récemment découverts et mettre toutes les Compagnies en état de payer des dividendes le plus tôt possible.

La *Simmer and Jack*, dont la situation est de plus en plus intéressante, est demandée à 158 fr. 50; *May Consolidated*, très recherchée, à 139 fr. 50, gagnant 6 fr. 50; *Village Main Reef*, également bien tenue, à 229 fr.; *Lancaster*, 97 fr. 25, en plus-value de 7 fr. 75. On pouvait, aujourd'hui, se faire reporter cette valeur au pair.

La *Robinson Gold* finit à 275 fr. 50, en moins-value de 4 fr.; *Buffelsdoorn Estate*, 12 fr. 75; *New Primrose*, 130 fr. mais délaissée. Cette Compagnie vient de recevoir du Gouvernement du Transvaal des lettres lui reconnaissant la propriété, en « mynpacht », d'une partie de la ferme « Elandsfontein numéro 1 » *Wemmer*, 328 fr., en recul de 4 fr.; *Durban Roodepoort Deep*, 97 fr., contre 102 fr. 50; *Sheba*, 39 fr.; *French Rand*, 48 fr. 50, contre 49 fr. 75.

La *Geldenhuis Deep*, qui restait, il y a huit jours, à 278 fr. 50, s'échange, au dernier moment, à 279 fr.; *Windsor*, ferme au comptant, à 81 fr.; *Transvaal Goldfields*, 55 fr., contre 56 fr.; *Transvaal Consolidated Land*, 51 fr. 50, en moins-value de 1 fr. 75.

Le *Champ d'Or* est sans variation appréciable, à 61 fr.; *Mossamedès*, 15 fr. 25; *Marievale Nigel*, 12 fr.; *Mozambique*, 73 fr. Nous nous reportons, au sujet de cette Compagnie, à la note que nous publions plus haut.

La *Eerste Fabrieken Distillery* s'échange à 24 fr. 25, en avance de 1 fr. 25; *Dynamite du Transvaal*, en plus-value de 9 fr., à 88 fr. On prétend, de certains côtés, que la question du monopole de la dynamite au Transvaal sera résolue avant un an. *Victor Gold*, 23 francs, contre 24 fr.; *Rebecca*, 6 fr. 50; *De Lamar*, 6 fr. 25.

Les actions de la *De Beers* ont été agitées. Elles ne restent pourtant pas à leurs plus bas cours, tout en perdant, pour la semaine, 10 fr., à 702 fr.

Le Propriétaire-Gérant : JULES MONTEL.

Paris. Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant. — Simart.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
Six mois... 18 fr.

Paraissant le Vendredi avec un Supplément

Rédacteur en chef : Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50 ; Étranger : 0 fr. 60

Adresse télégraphique : Éconopéen-Paris

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points 2.50
Réclames en 8 points 4 »
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'émission.

TÉLÉPHONE N° 246-61

N° 378 bis. — 15^e volume. (14)

BUREAUX : 11, RUE MONSIGNY, PARIS

Vendredi 7 Avril 1899.

QUESTIONS DU JOUR

LETTRE DE JOHANNESBURG

(De notre Correspondant particulier)

Johannesburg, 11 mars 1899.

Etat du Marché. — La Situation de place à Johannesburg — Nouvelles des Mines. — La Cote de la semaine. — Les dernières tendances.

La semaine dernière a été caractérisée par l'extrême lourdeur des valeurs courantes et une désaffection générale des transactions. La liquidation d'achats à terme a été grandement causée de ce fait autant que l'arrivée de Londres et, par conséquent, la livraison d'un grand nombre d'actions *Main Reef* et *Vogel Deep*.

Ce fait se produisant sur un marché déjà faible a, naturellement, empiré la situation. Une autre cause de trouble s'est trouvée dans la rareté de l'argent disponible pour les besoins du Marché et pour les envois de titres en Europe. Il est certain que les Banques manquent de fonds dans ce but, et nous sommes effrayés de ce fait qu'en dépit de l'apparence satisfaisante des Bourses européennes, on ne puisse s'attendre à trouver de l'activité tant que les espèces que l'on dit naturellement en route soient arrivées à destination et que les sommes importantes immobilisées par les Banques soient redevenues disponibles.

Nous ne voudrions pas que vous puissiez croire qu'on s'attend à une réaction, mais on ne doit pas prévoir une grande activité dans les valeurs locales jusqu'à ce que la situation financière soit devenue plus claire.

L'augmentation projetée du capital de la *Randfontein* a produit, bien une mauvaise impression sur le Marché, non pas à cause de l'émission en elle-même, mais à cause des primes énormes et arbitraires que les administrateurs pouvaient s'arroger. Cependant, le plan doit avoir été élaboré en Angleterre et, comme le prix à Londres ne paraît pas avoir été affecté, une reprise s'est produite ici et l'on a recommencé à acheter.

Il n'y a pas l'ombre d'un doute, étant donnée la composition du Conseil d'administration, que le projet sera adopté sans discussion et que la convocation d'une assemblée générale ne doit être considérée que comme une pure formalité.

Nous considérons le Marché comme sain et nous ne nous attendons pas à constater une nervosité particulière. En ce qui concerne les transactions futures, nous attirons votre attention, parmi les valeurs d'un prix modéré, sur la *Knights Central* et la *Roodepoort Central Deep*.

Cours

	le plus bas de la semaine	le plus haut	4 mars 1899	11 mars 1899
	sh. d.	sh. d.	sh. d.	sh. d.
Bantjes	43/.	48/.	45/6	47/9
Bantjes Deep	12/6	14/9	13/6	13/.
Benoni	31/.	33/.	32/6	33/.
Bonanza	90/.	93/.	90/.	92/6

Cours

	le plus bas de la semaine	le plus haut	4 mars 1899	11 mars 1899
	sh. d.	sh. d.	sh. d.	sh. d.
B. S. A. Cy (Chartered)....	68/.	73/.	70/6	73/.
Consol. Main Reef.....	49/.	52/6	52/6	49/9
East Rand	162/6	170/.	165/.	169/.
French Rand.....	41/.	43/6	43/.	42/3
Glen Deep.....	90/.	94/.	91/.	92/6
Knights Central.....	63/.	69/.	65/.	67/.
Rand Collieries.....	14/9	17/6	16/6	16/6
Randfontein.....	68/9	74/3	71/.	71/6
Roodepoort Deep.....	56/.	59/6	58/.	59/6
Simmer East.....	79/.	84/.	81/6	82/6
Vogelstruis Consolid. Deep.	37/.	40/.	41/.	38/6
Witwatersrand Deep	56/.	58/.	56/6	57/3

La Situation dans l'Afrique du Sud

Nous avons parlé, il y a huit jours, de la pétition recouverte de plusieurs milliers de signatures que les résidents anglais au Transvaal avaient adressée à l'agent britannique à Pretoria, pour demander à la Reine d'appuyer leurs griefs. Le *Times* reproduit, à ce sujet, le câble suivant reçu par le *Standard and Dig-ger's News* :

Johannesburg, 29 mars.

La pétition qu'on a l'intention de présenter à la Reine, et qui a obtenu cinquante mille signatures de résidents, n'est en aucune façon appuyée par des commerçants ou des propriétaires de Johannesburg, qui déplorent toute espèce d'agitation, comme étant préjudiciable au commerce et aux intérêts généraux de la République.

Les signatures de la pétition ont été recueillies, pour la plupart, par des agents salariés, et elles ne sauraient inspirer aucune confiance.

Nous laissons à nos confrères anglais la responsabilité de leurs dires.

Le président Krüger a visité samedi dernier Johannesburg ; il a reçu des habitants un accueil très cordial.

Il a expliqué sa politique future au sujet de la question de la dynamite et des droits de sous-mines sur les « *bewaarplaatsen* ». Il a exposé aussi l'état des finances, qui a été applaudi fréquemment. Puis le Président a parlé des uitlanders et a déclaré que, si la population uitlander voulait consciencieusement collaborer avec les Boers, ces derniers seraient heureux de les adopter comme concitoyens. « Mais, a-t-il ajouté, à peine avais-je fait jadis toutes sortes de promesses relativement à la franchise, qu'une pétition était envoyée en Angleterre, et que d'autres actions du même genre excitaient la défiance des anciens citoyens de vieille date ; je ne crois pas que la population de Johannesburg se soit montrée favorable à cette pétition.

« J'étais tout disposé, a dit encore le Président, à satisfaire les désirs des uitlanders ; mais, au moment précis où je faisais, au Volksraad, des propositions dans ce sens, une partie de la communauté des uitlanders rendait inutiles ces efforts en occasionnant des troubles. »

Le président Krüger, répondant aux adresses qu'il

ont été présentées, a dit qu'il proposerait au Volksraad de réduire à cinq ans le temps de séjour exigé pour l'obtention de la franchise, et que, plus tard, une nouvelle réduction pourrait avoir lieu ; mais, a-t-il ajouté, la « bigamie politique » doit être interdite : pour devenir « burghers », il faudra que les étrangers renoncent à leur nationalité.

Le partj de M. Cecil Rhodes a subi, au Cap, un échec aux élections supplémentaires de Stellenbosch, ce qui semble indiquer qu'il n'aura pas la majorité aux élections générales prochaines.

Robinson Gold Mines, Limited

Dans l'*Economiste Européen* du 31 mars, nous avons donné, dans les *Informations diverses*, un court résumé du Rapport présenté aux actionnaires à l'assemblée générale du 27 février. Nous complétons, aujourd'hui, cette information en donnant ci-dessous des extraits dudit Rapport, ainsi que des extraits du discours prononcé par le Président.

Voici un résumé du *Bilan* au 31 décembre 1898 :

Actif		Liv. st.	
Propriété et matériel	2.816.004	8	5
Machines, matériel, constructions, etc...	209.818	7	4
Compte de développement	36.270	18	6
Travaux permanents comprenant le nouveau réservoir Robinson-Ferreira	24.736	8	0
Provision en magasin	13.382	19	11
Concentrés, débiteurs divers et portefeuille-titres	22.324	19	9
Espèces dans les Banques	83.000	5	6
Or en transit	153.700	»	»
	3.359.238	7	5
Passif			
Capital (550.000 actions de 5 liv. st.	2.750.000	0	0
Créanciers divers	11.547	0	0
Dividende n° 17, 9 0/0 (9 sh. par action)	247.500	19	0
<i>Comptes de Profits et Pertes :</i>			
Solde de 1897	364.255	6	2
A ajouter :			
Bénéf. du 1 ^{er} sem. 1898 ...	227.681	18	8
— 2 ^e — ...	218.784	18	4
	810.722	3	2
A déduire :			
Dividende n° 16 (7 sh. par action). 192.500 liv. st...			
Dividende n° 17 (9 sh. par action), gratifications, commission, dépréciation, etc.	460.531	14	9
Balance reportée à l'année suivante...	350.190	8	5
	350.190	8	5
	3.359.238	7	5

Le rapport du Directeur contient le tableau suivant des recettes et des frais d'exploitation :

Dépenses et recettes		Liv. sterl.	
La recette provenant du minéral de la mine même se monte à	679.203	7	5
Recettes d'autres sources, notamment de slimes vendus, loyers, intérêt, bénéfice sur concentrés achetés, etc.	37.049	16	8
		716.253	4 1
A déduire :			
Frais d'exploitation ordinaires	231.318	14	0
Reconstruction d'une partie du moulin, addition de 20 nouveaux pilons, agrandissement de l'usine de cyanuration, achèvement du réservoir Robinson-Ferreira, etc.	42.113	4	11
		273.431	18 11
		442.821	5 2

Le Directeur ajoute ensuite :

Non seulement, en 1898, nous avons affecté aux dépenses extraordinaires de premier établissement 32.678 liv. st. 17 sh. 5 pence de plus qu'en 1897, mais le bénéfice net de l'année considérée dépasse de 23 889 liv. st. 17 sh. 5 d. le bénéfice net le plus élevé que nous ayons réalisé depuis la création de la Compagnie. Cela tient à plusieurs causes :

1° Nous avons broyé 3.600 tonnes de plus qu'en 1897.

2° En procédant à un triage plus rigoureux, nous avons amélioré de 9.03 grains la teneur moyenne du minéral.

3° Le rendement (non compris les slimes) s'est élevé de 84.6 en 1897 à 86.6 en 1898.

4° Les frais d'exploitation ordinaires ont été réduits de 27 sh. 5.2408 d. en 1897 à 25 sh. 1.7199 d. en 1898.

Grâce à ces trois derniers facteurs, le bénéfice par tonne dépasse de 5 sh. 4.4 d. celui que nous avons réalisé en 1897.

Les recettes « d'autres sources » ont subi une légère diminution s'élevant à 593 liv. st. 13 sh. Le gain provenant du traitement des slimes a augmenté, mais celui dû à l'usine de chloruration, aux loyers, etc., a diminué, et, en somme, la recette totale a subi la réduction qui vient d'être mentionnée.

En examinant de plus près les frais d'exploitation, on remarque que, quoique nous ayons éliminé par triage 93.381 tonnes de roche stérile équivalant à 32.7 0/0 du minéral abattu dans la mine, une réduction de 1 sh. 2 d. par tonne broyée a été effectuée sur les frais totaux de minage, développement compris.

Les frais de broyage se montent à 1.2 d. de plus que l'année précédente. Ce fait est amplement justifié par la dépense entraînée par le travail supplémentaire du triage à la surface et par l'achat d'eau en octobre et novembre. Toutes ces dépenses sont, en effet, imputées au compte Broyage. Il faut se rappeler aussi que nous avons une batterie de 42 *Frue Vanners*, produisant des concentrés pour l'usine de chloruration, et dont les frais de marche et d'entretien sont compris dans le broyage.

Les dépenses de traitement secondaire sont également en augmentation de 1.7 d., mais, par contre, la proportion de tailings soumis à ce traitement a progressé de 5.3 d. et l'entretien de l'usine de chloruration a donné lieu à des frais auxquels nous n'avions pas eu à faire face dans les années précédentes. En somme, le traitement au cyanure a coûté 5.2 d. de moins par tonne que dans l'année précédente.

Le chapitre : Additions ordinaires à l'outillage, est en diminution de 12.441 liv. st. par rapport à 1897.

Dans le courant de l'année, il n'a pas été fait de travaux de fonçage ni dans le puits ouest, ni dans le puits est. Les autres travaux de développement se sont poursuivis comme suit : Galeries, 6.728 pieds ; petit puits de ventilation et puits ascendants, 4.180 pieds ; travers-bancs, 2.669 pieds. Au total, 12 977 pieds, moyennant une dépense totale de 31.254 liv. st. 1 sh. 9 d. ou 2 liv. st. 8 sh. 2 d. par pied, au lieu de 2 livres sterling 15 sh. 9 d. par pied en 1897.

Le minéral en vue à la fin de 1897 a été de 495.621 tonnes. Mais, comme nous avons constaté, en mesurant exactement le minéral abattu et envoyé au moulin dans l'exercice précédent aussi bien qu'en 1898, que nous avons toujours évalué à un chiffre trop faible le tonnage en vue, nous avons adopté cette année une nouvelle méthode en calculant l'épaisseur du minéral envoyé au moulin, et en estimant le minéral « en vue » sur cette base. Une évaluation modérée établie d'après cette méthode, montre que les réserves de minéral, non compris le main reef, s'élèvent à 761.129 tonnes. Ce tonnage est en augmentation de 265.508 tonnes sur l'estimation de l'année dernière.

Le petit tableau suivant indique l'emplacement de ce minéral en vue :

	Tonnes	Tonnes
<i>Main Reef Leader :</i>	—	—
Mine Ouest.....	156.591	414.194
Mine Est.....	257.603	
<i>South Reef :</i>		
Mine Ouest.....	152.415	346.985
Mine Est.....	194.520	
Total.....		761.129

Voici encore un tableau qui donne les proportions et les emplacements des reefs qui ont fourni le minéral nécessaire pour alimenter le moulin pendant l'année :

Main Reef Leader			South Reef et South Reef	
Tonnes	Tonnes	Tonnes	Tonnes	Tonnes
111.303	64.687		175.990	
		Et Main Reef	8.010	
			184.000	

Les chiffres ci-dessus, dit le Directeur, montrent que nous avons broyé 4.35 0/0 de main reef, 35 16.0/0 de south reef et 60.49 0/0 de main reef leader; les mines Est et Ouest y ont contribué pour des parts à peu près égales.

Les frais de minage, y compris la dépense pour développement, calculée sur la base de la tonne extraite, sont de 9 sh. 10.6311 d.; mais, par suite de l'élimination par triage de 33.67 0/0 de roche stérile, ils figurent dans les comptes pour 14 sh. 10.837 d. par tonne broyée, au lieu de 16 sh. 0.6752 d. en 1897.

En présence de la difficulté du recrutement suffisant de main-d'œuvre indigène et de l'incertitude de pourvoir à nos besoins dans l'avenir, nous avons monté dans les chantiers d'abatage un certain nombre de perforatrices mécaniques de 2 1/4 pouces, et le résultat en est que nous dépendons désormais moins de la main-d'œuvre cafre pour l'abatage du minerai, sans que les frais de minage en soient augmentés. En poursuivant cette ligne de conduite, nous pourrions presque certainement parer à toute pénurie de main-d'œuvre qui résulterait de l'extension de nos travaux.

Pendant l'exercice 1898, il a été éliminé 52.917 tonnes de roche stérile sur la table de triage. En y ajoutant 40.464 tonnes triées sous terre, on obtient un total de 93.381 tonnes, soit 33 67 0/0 du minerai abattu. La valeur moyenne de la roche stérile éliminée dépasse d'une fraction 1 dwt par tonne. Les frais par tonne broyée, tant pour le triage à la surface que pour le premier broyage, s'élèvent à 6.802 d., au lieu de 4.9445 d. l'année précédente.

En ce qui regarde le broyage, voici ce que mentionne le rapport :

Le rendement par pilon et par jour a été de 4.351 tonnes et a dépassé d'une fraction celui de 1897.

Les 20 nouveaux pilons ajoutés à l'extrémité Nord du moulin ont été mis en marche le 1^{er} septembre dernier, et peu après 20 des 40 anciens pilons ont été arrêtés en vue de leur reconstruction. Un mois plus tard, les 20 anciens pilons restants ont été arrêtés également et nous avons pu terminer les travaux de renouvellement pour le commencement de décembre, époque où les 140 pilons ont tous été mis en marche. Le remaniement et le renouvellement d'une partie de la ligne d'arbres de transmission, en vue du nouveau service, plus fatigant, ont nécessité des travaux considérables, mais que nous avons pu mener à bonne fin, sans causer de chômage appréciable au moulin ni de diminution dans la bonne production moyenne d'or de l'année entière.

Une canalisation de 16 pouces de diamètre a été posée pour ramener dans les bâches du moulin l'eau de trop-plein des *Spitzluten* de l'usine pour le traitement des slimes. Par ce moyen, les pertes d'eau sont notablement réduites et nous avons pu éviter beaucoup de chômages sérieux du moulin au moment où l'alimentation menaçait de devenir insuffisante.

Les frais de broyage peuvent se passer de commentaires. L'usine entière est en très bon état d'entretien, ce qui nous a permis de marcher pendant 347 jours et demi sur les 365 jours de l'année. Les 17 jours et demi restants ont été employés à nettoyer les plaques et à réparer les pilons.

L'usine de cyanuration a été renforcée dans le courant de l'année et a maintenant la puissance que demande le travail qu'elle est appelée à accomplir. Le tonnage broyé que l'on y a envoyé a dépassé de 5.3 0/0 celui de 1897, et le rendement effectif s'est élevé de 72.1 en 1897 à 77.2 0/0 en 1898. Nous avons adopté le procédé de précipitation Beatty, et c'est grâce à l'emploi de cette méthode et aux soins exercés dans la manœuvre des appareils, que nous sommes en mesure de présenter une si notable amélioration de résultats. Le bénéfice donné par cette usine ne s'élève pas à moins de 133.958 livres sterling 9 sh. 6 d.

Sans entrer dans tous les détails que donne le rapport, ajoutons que les détails de l'exploitation se résument ainsi :

Tonnage broyé	184.000 tonnes
Tailings et concentrés recueillis pour être soumis au traitement	131.916 —
Proportion pour cent du tonnage broyé	71.673 0/0
Teneur en or fin	46.563 onces
Récupération d'or fin	35.956 —
Proportion pour cent d'or fin extrait	77.220 0/0
Valeur totale du rendement	Liv. st. 151.566 9 sh. 11 d.

Enfin, l'effectif du personnel a été, pendant l'année, le suivant : Européens, 251; indigènes, 2.050.

Après la lecture du rapport, le président du conseil, M. F. Eckstein, a prononcé un discours dans lequel il s'est d'abord excusé d'avoir convoqué l'assemblée plus tôt qu'il n'avait été convenu l'année précédente. Il

espère pourtant que les actionnaires seront d'autant plus disposés à lui pardonner qu'il a à leur faire connaître, pour l'exercice écoulé, d'excellents résultats.

Je vous rappellerai que nous vous avons convoqués au mois de décembre dernier en assemblée générale extraordinaire, afin de ratifier la cession de six claims de votre propriété à la Compagnie nouvellement formée sous le nom de Robinson Central Deep. La vente de ces claims a eu lieu depuis : nous avons reçu en échange 45.089 actions entièrement libérées de la Robinson Central Deep et nous avons, en outre, fait usage de notre droit de souscription à 15.030 actions, constituant le fonds de roulement de ladite Compagnie. Un compte rendu imprimé de l'assemblée extraordinaire dont je viens de parler a été envoyé à chaque actionnaire figurant sur les registres de la Compagnie. Ainsi que je vous l'ai fait remarquer à l'époque, cette opération a été avantageuse pour vous, car le terrain en question avait une forme incommode pour être exploitée par nous, et, grâce à sa situation, il a été évalué à un taux plus élevé que la moyenne des claims de la Robinson Central Deep. Aucune autre modification n'a été apportée à votre propriété au cours de l'exercice écoulé.

En proposant maintenant l'adoption du bilan et du compte de profits et pertes de cette Compagnie pour l'année 1898, j'ai le plaisir de pouvoir vous annoncer que la progression continue des bénéfices annuels s'est poursuivie sans interruption et que le bénéfice net de l'exercice qui vient de finir dépasse de 23.889 liv. st. 17 sh. 5 d. celui de tout exercice antérieur. Nous avons déclaré en 1898 des dividendes pour une somme de 440.000 liv. st., savoir : 7 0/0 en juin et 9 0/0 en décembre; ce dividende est en excédent de 27.500 liv. st. sur la plus forte distribution faite dans un exercice antérieur quelconque. Le montant total payé aux actionnaires jusqu'à ce jour s'élève à 96 0/0 de notre capital ou 2.630.937 liv. st. 10 sh. Si nous avons pu déclarer un dividende plus élevé en 1898, cela tient à plusieurs raisons : légère amélioration de la teneur du minerai (grâce à un triage plus rigoureux), augmentation de l'extraction totale et réduction des frais d'exploitation.

En examinant les comptes, vous remarquerez que, fidèles au principe observé pendant les exercices antérieurs, nous avons imputé 15.886 liv. st. 2 sh. 11 d. pour dépréciation; l'actif, tel qu'il figure maintenant sur vos livres, a une valeur bien réelle. Le compte recettes vous montre que le moulin a produit 128.378 24 onces d'or brut d'une valeur de 464.110 liv. st. 16 sh. et que le traitement secondaire, non compris les slimes, a produit 57.156 27 onces, d'une valeur de 211.024 liv. st. 12 sh. 4 d. Le rendement total a donc été de 73 sh. 9.9 d. par tonne de minerai broyé, non compris les slimes; c'est une augmentation d'environ 3 sh. par rapport au rendement de l'année précédente. D'autre part, les frais d'exploitation ont été de 25 sh. 1.7 d., au lieu de 27 sh. 5.2 d. et accusent donc une diminution de 2 sh. 3.5 d.

Le Président entre ensuite dans les détails relatifs aux modifications apportées à la batterie au cours de l'année, au nouveau traité passé avec la *Rand Central Reduction Company*, et il dit qu'en présence du tonnage considérable de minerai en réserve, le Conseil d'administration a résolu d'ajouter 60 pilons du type lourd à l'effectif du moulin. Ces pilons seront prêts vers novembre, de sorte que la Compagnie aura, pendant un ou peut-être deux mois de l'année courante, le bénéfice du renforcement de l'usine de broyage. L'usine de cyanuration sera renforcée proportionnellement et les installations de surface du puits incliné n° 2 seront modifiées de façon qu'on y puisse faire du triage. Les frais qu'entraîneront ces installations seront entièrement couverts par la vente d'une partie des actions de la *Robinson Central Deep* que la Compagnie détient. De cette façon, le paiement régulier des dividendes ne sera pas affecté.

Et, au sujet des bénéfices à réaliser à nouveau par la *Robinson Gold Mine*, le Président a dit :

Pour autant que je puis le prévoir dès maintenant, les actionnaires de notre Compagnie peuvent s'attendre, pour l'exercice en cours, à un dividende plus fort que le précédent. A moins d'événement imprévu, je pense que nous pourrions payer, cette année, 18 sh. de dividende par action et, l'année prochaine, 22 sh. Il est certes toujours hasardeux de faire des prédictions, mais, depuis que la Compagnie existe, elle a toujours travaillé si régulièrement, que je n'hésite pas à m'y risquer. Dès que les 200 pilons seront en marche, je crois que la Compagnie regagnera le premier rang parmi les entreprises productives du Rand, rang qu'elle a perdu depuis quelques mois, par suite des résultats magnifiques obtenus par la *Simmer and Jack*.

Le Président a dit encore que les actionnaires apprendront certainement avec plaisir que la Compagnie a débuté, en 1887, avec 133 1/2 claims, et qu'elle a broyé depuis 1.125.863 tonnes de minerai dont le rendement, tant par le moulin que par le traitement à la cyanuration et les concentrés, s'est chiffré par 1.282.867 onces d'or brut, d'une valeur en espèces de 4.901.804 livres sterling 7 sh. 1 d. Pendant cette période, il a été creusé et foncé 130.066 pieds; et cependant, au 1^{er} janvier, il restait encore 102 claims complètement intacts. Il convient toutefois, à ce propos, de rappeler que la partie «est» de la mine est moins riche en or que la partie «ouest», et que le Conseil d'administration se propose d'augmenter, pendant l'année à venir, la proportion de minerai provenant de cette section.

La mine, au cours de l'exercice, a plus ou moins souffert de la pénurie de la main d'œuvre; mais ses ingénieurs ont réussi, grâce à l'emploi de petites perforatrices d'abatage mécaniques, à assurer toujours l'alimentation du moulin. En étendant, dans la mesure du possible, l'application du principe du remplacement de la main d'œuvre indigène par des machines, la Compagnie a le ferme espoir de pouvoir continuer à alimenter toujours intégralement le moulin même agrandi.

Le Président a terminé en annonçant que les perspectives de la mine étaient aussi favorables que jamais et qu'une grande part du succès de ses opérations revenait à la gestion de la Compagnie à laquelle il a, avec le plus grand plaisir, rendu publiquement hommage.

LES CHAMPS D'OR DE MINAS-GERAËS

La production totale d'or de l'Etat de Minas-Geraës, dit le *Mining Journal, Railway and Commercial Gazette*, de Londres, est évaluée, pour la période écoulée entre l'année 1700 et l'année 1820, à 1.404.965 livres «troy», ce qui donne une moyenne de 140 496 onces par an. De 1820 à 1860, la production s'est chiffrée par 171.000 livres «troy», soit 51.300 onces par an, et de 1860 à 1888 à 60.000 kilos, ou 67.000 onces par an. Depuis 1888, elle a dû sûrement augmenter, bien que les documents officiels ne fournissent pas d'indication précise. En tout cas, voici quelques détails intéressants sur les principales entreprises minières de ce pays :

La *Morro Velho Mine (St. John del Rey, Company)*, après de nombreuses difficultés, est sortie d'embarras. Elle travaille maintenant avec 100 pilons, qui fonctionnent jour et nuit. Elle donne, chaque mois, pour 24.000 livres st. d'or, et a produit, en 1897, un total de 51.401 onces. Le capital de cette Compagnie est de 611.935 liv. sterling.

La *Ouro-Preto Gold Mining Company*, avec un capital de 136.820 liv. st., a extrait, en 1897, 19.378 onces d'or. Plusieurs autres entreprises ont été récemment créées, parmi lesquelles on trouve : la *S. Bento Company*; la *Carrapato Company*, avec un capital de 375.000 liv. st.; et la *Faria Company*, avec un capital de 50.000 liv. st. Lorsque toutes ces entreprises seront en plein travail, leur production actuelle, évaluée à 108.000 onces, sera presque doublée.

C'est à deux heures et demie de cheval de Bello Horizonte, au milieu d'une chaîne de montagnes escarpées et dans un endroit pittoresque, que se trouve la mine de Morro Velho, ou mieux, la *St. John del Rey Gold Mine*, la plus importante des entreprises sud-américaines. La station de chemin de fer qui dessert la mine est celle de Honorio Ricalvo, du Central Railway et elle est distante de 4 à 5 milles. Mais de Bello Horizonte à Honorio Ricalvo, il y a, par chemin de fer, un voyage de plus de 4 heures, en raison des immenses détours que fait la ligne. Anciennement, la mine ne se servait que de machines hydrauliques, mais l'installation des 100 pilons actuels et du matériel perfectionné qu'elle possède maintenant a exigé l'emploi de la vapeur et de l'électricité.

Sous la direction énergique de M. Chalmers, cette

mine est un modèle, sous tous les aspects. Les ateliers, en particulier, sont aussi bien aménagés que possible. Toutes les réparations se font sur les lieux mêmes et même une partie du matériel y est exécutée, de sorte que la Compagnie économise ainsi d'importants droits d'entrée, et de fortes dépenses de transport. Il y a quelque temps, la mine fut inondée, et le travail dû être arrêté; mais cette difficulté n'existe plus, et la batterie travaille maintenant jour et nuit. Le dividende, pour l'année dernière, a été de 2 1/2 0/0; il est, pour cette année, de 5 0/0, et on peut entrevoir de plus grands profits.

Sous le Gouvernement colonial, tout l'or trouvé par des mineurs devait être porté à la «Cada da Fundição» où on le fondait en barres; l'Etat prélevait comme droits, sur cet or, un cinquième. Cette législation ne fut pas toujours appliquée, puisqu'on voit l'Etat de Minas, au commencement du dix-huitième siècle, acquitter un droit fixe de 12.000 onces par an. Ce droit fut porté ensuite à 38.400 onces, mais il fut alors difficile de l'acquitter. De 1735 à 1751, un impôt de capitation vint frapper tous ceux qui étaient directement ou indirectement intéressés dans l'exploitation des mines d'or. Cet impôt produisit, pendant les seize ans qu'il fut appliqué, 6.612 livres d'or, soit plus de 3 millions de livres sterling; mais il était si impopulaire, qu'on l'abandonna en 1751.

En dehors des Compagnies de mines d'or mentionnées plus haut, on trouve encore, dans l'Etat de Minas-Geraës, un grand nombre de petites entreprises qui travaillent avec 10 ou 15 pilons mus par l'eau. Les tailings de ces mines sont rejetés ou vendus à des voisins plus puissants qui les traitent par la cyanuration. Ces propriétés sont, en général, développées en vue de les rétrocéder, éventuellement, à une Société. En ce moment, les mines ont à payer à l'Etat un droit d'exportation de 5 0/0, et le frêt sur le Central Railway est élevé, puisqu'il est fixé à 2 0/0 de la valeur de l'or transporté.

LES MINES D'OR AUSTRALIENNES

L'Industrie minière dans la Nouvelle-Galles du Sud. — Le *Mining Journal, Railway and Commercial Gazette*, dans sa correspondance de Sydney, datée du 21 février, mentionne que dans la plupart des districts de la colonie, la sécheresse retarde considérablement les opérations minières. A Uralla, la *Brown's Paddock Gold Mines* est dans l'impossibilité de reprendre ses travaux en raison du manque d'eau. Cette Compagnie tire l'eau d'un marais voisin qui est, présentement, complètement à sec, et il faudra 6 pouces de pluies pour la mettre à même de reprendre ses travaux. D'autre part, la *New England Gold Sluicing Company* est, momentanément, dans l'impossibilité de travailler, et à la *Cunningham Creek*, près de Murrumburrah, 400 mineurs d'alluvions ne peuvent pas procéder au lavage des boues qu'ils ont rassemblées. Jamais l'eau n'a manqué dans de telles proportions.

Les mineurs de Murrumburrah ont adressé une pétition au Gouvernement pour lui demander de leur réserver 5 milles de terrains qui longent la Cunningham Creek. Entre Murrumburrah et Cumbramurrs, des quantités d'or «payant» ont été trouvées, mais les mineurs ne peuvent rien faire en ce moment en cet endroit, attendu que les propriétaires des propriétés dont il s'agit réclament des indemnités excessives. Les vieux mineurs disent qu'il y a là du travail pour 1.000 hommes.

D'après des dépêches reçues ces derniers jours, il paraît que des pluies sont tombées enfin dans les districts de la Nouvelle-Galles du Sud qui avaient le plus souffert de la sécheresse jusqu'à présent. Il faut considérer que ce pays mesure 300 milles de longueur et qu'il comprend le Riverina, c'est-à-dire une des parties les plus riches d'Australie en temps ordinaire. On espère que la pluie aura aussi tombé dans la colonie de Queensland,

dans celle de Victoria et dans l'Australie Méridionale, qu'elle aura mis fin à la sécheresse qui régnait là aussi, et que l'on aura une bonne saison.

White Feather Main Reef. — Cette Compagnie vient de publier une circulaire résumant le rapport du Directeur de la mine pour les 16 mois qui ont pris fin le 31 janvier. De ce document, il appert qu'en raison des économies pratiquées et de la découverte d'importants dépôts de minerai « payant », la situation de l'entreprise, au cours de la période mentionnée, s'est grandement modifiée. Les travaux de développement ont été poursuivis activement, mais ils ont donné des résultats variables. C'est ainsi qu'en des endroits le minerai a été recoupé là où on comptait le trouver, tandis qu'en certaines autres places, on a longtemps creusé à travers des terrains stériles. Le résultat général des travaux effectués a été de fournir des indications sur la richesse en profondeur, et les prévisions du Directeur sur les découvertes que l'on devait faire au niveau de 200 pieds, se sont trouvées réalisées depuis, et ont été communiquées par câble. Les difficultés avec lesquelles on a à compter dans l'exploitation de la propriété proviennent de la dureté du quartz et des dépenses élevées qu'il faut faire pour explorer la mine, vu l'irrégularité des reefs et les distances considérables parfoi qui séparent les dépôts de minerai payant.

Notes minières d'Australie

Day Dawn Block and Wyndham Gold Mining Company. Cette Compagnie a vendu à MM. Johnson Matthey and Co, pour 22.616 liv. st. 14 sh. 11 d. d'or, qui a été expédié par le steamer Jumna. La Compagnie vient d'envoyer, par la poste, les chèques représentant le dividende intérimaire de 6 pence par action.

Zeehan Montana Mine, Limited. Cette Compagnie vient de déclarer un nouveau dividende. Ce dividende, de 6 pence par action, a été mis en paiement le 29 mars. Les administrateurs annoncent qu'ils viennent d'acquiescer pour 5.000 liv. st. comptant une propriété voisine de celle de la Compagnie, d'une superficie de 200 acres, avec tout l'outillage, machines, etc. Afin d'éviter d'avoir recours, pour le versement du prix d'achat, à une augmentation du capital ou à une émission d'obligations, les administrateurs ont décidé de réduire, pendant quelque temps, les distributions de dividendes et de payer cette nouvelle propriété sur les bénéfices réalisés.

Gem of Cue Gold Mines. Le broyage de 409 tonnes de minerai a produit un rendement de 322 onces d'or.

White Feather Main Reef. On annonce la déclaration d'un troisième dividende intérimaire : ce qui porte à 2 sh. par action le montant des dividendes payés depuis le mois d'octobre dernier.

New Queen Gold Mines. Il a été broyé 510 tonnes de minerai qui ont donné un rendement de 300 onces d'or. La cyanuration de 185 tonnes a produit pour 160 liv. st. d'or.

Brilliant Gold Mining Company. Cette Compagnie a annoncé la répartition d'un dividende de 2 sh. 6 d. par action, qui a été mis en paiement le 5 avril.

Hannan's North Mines. Le broyage de 66 tonnes de minerai a produit un rendement de 170 onces d'or. La teneur des résidus est évaluée à 5 dwts par tonne. Dans le puits principal, on a atteint la profondeur de 382 pieds. On compte recouper le filon 20 pieds plus bas.

Aladdin's Lamp Mines. En quatre semaines, il a été broyé 498 tonnes de minerai qui ont donné un rendement de 175 onces d'or. On a aussi retiré 360 onces de 9 tonnes de concentrés ; soit, au total, 535 onces d'or, d'une valeur approximative de 2.020 liv. st.

Victoria (Charters Towers). Le broyage de 300 tonnes de minerai a produit un rendement de 430 onces d'or.

Kalgorli Gold. Le Directeur de la mine, en confirmation d'une dépêche datée du 13 mars, télégraphie qu'au niveau de 400 pieds, le minerai prélevé sur 4 pieds, a donné, à l'essai, 5 onces à la tonne ; sur les trois pieds suivants, les essais ont accusé une teneur de 3 dwts à la tonne ; et 2 autres pieds ont donné 4 onces à la tonne.

Victoria and Queen Mines. Un cablogramme du Directeur à la mine annonce que le broyage de 590 tonnes de minerai a produit un rendement de 410 onces d'or d'une valeur approximative de 1.350 liv. st.

REVUE DE LA PRESSE DE JOHANNESBURG DE LA SEMAINE

La Production de février. — Le *Star* analyse comme suit la production de février :

On s'attendait à une diminution de rendement, mais on ne croyait pas qu'elle serait si peu importante : les résultats, en effet, ont été les suivants pour les deux premiers mois de l'année :

	Onces	
Rand :		
Janvier	410.145	
Février	404.335	
Autres districts :		
Janvier	20.865	
Février	20.831	
Totaux :		
	Onces	dwts
Janvier	413.518	16
Février	425.166	14
	838.685	10

On voit que la diminution a été supportée presque complètement par le Rand. En ce qui concerne les modes de traitement, ce sont les tailings et les concentrés qui ont enregistré une diminution :

En voici le détail :

	Janvier		Février	
	Onces	dwts	Onces	dwts
Moulins	257.835	4	256.826	1
Concentrés	10.811	9	10.859	10
Tailings	131.892	6	129.764	9
Slimes	9.175	18	6.332	13
Banques	431	0	552	13
Totaux	410.145	17	404.335	11

Les rendements des deeps levels, y compris la *Village Main Reef*, 11.834 onces ; *Bonanza*, 11.834 ; *French Rand*, 4.269 onces, s'élève à 105.066 liv. st. et est inférieure de 4.895 liv. st. à celle de janvier, ou 4.4 0/0. Voici, en onces, les résultats comparatifs de ces mines pour les deux mois :

	Janvier	Février
	Onces	Onces
Rose Deep	17.304	15.426
Geldenhuis Deep	14.434	14.169
Crown Deep	13.460	14.175
Jumpers Deep	8.256	7.871
Nourse Deep	7.294	6.981
Glen Deep	6.038	6.956
Durban Deep	5.261	5.333
Groupe de la Rand Mines	72.047	70.911
Robinson Deep	11.701	10.007
	83.748	80.918

Il y a de nombreux changements dans la liste des douze principales Compagnies productrices. La production de ces Compagnies atteint 161.491 onces ou 10.863 onces de moins qu'en janvier, soit 6.29 0/0.

Voici cette liste :

	Janvier	Février
	Onces	Onces
1 Simmer and Jack	22.004	20.495
2 Robinson	17.344	17.070
3 Rose Deep	17.304	15.426
4 Crown Deep	13.460	14.175
5 Geldenhuis Deep	14.434	14.169
6 Ferreira	13.165	12.379
7 Crown Reef	12.130	12.162
8 Village Main Reef	13.406	11.834
9 Geldenhuis Estate	13.003	11.769
10 Langlaagte Estate	11.755	11.257
11 New Primrose	"	10.660
12 City and Suburban	12.648	10.095
Robinson Deep	11.701	"
Totaux	172.354	161.491

Les nouvelles Compagnies ayant contribué au rendement de février sont :

	Onces
Aurora West.....	2.166
New Rietfontein.....	1.917
Total.....	4.083

L'Aurora West a eu 40 pilons en mouvement et la New Rietfontein, 50. En plus de ces Compagnies, des mines qui avaient dû suspendre leurs travaux à cause du manque d'eau, ont eu un rendement. La *Balmoral*, qui n'avait travaillé que pendant 14 jours en janvier, a enregistré une augmentation de 1.058 ozs. La *Geldenhuis Main Reef* a travaillé pendant tout le mois au lieu de 6 jours en janvier : son augmentation a été de 1.043 ozs. La *New Modderfontein* a produit 5.082 ozs; elle n'avait pas fonctionné en janvier, etc. En somme, 61 Compagnies ont contribué au rendement au lieu de 67 en janvier. En mars, on aura les rendements de la *Langlaagte Deep* et de la *Nigel Deep*.

Les Recettes publiques de Johannesburg. — Les recettes publiques payées au Commissaire minier de Johannesburg en février se sont élevées, dit le *Star*, à 71.982 liv. st., au lieu de 61.599 liv. st. pendant le mois correspondant de 1898, soit une augmentation de 10.383 liv. st. De sorte que la reprise des affaires a eu une influence excellente sur les recettes de l'Etat.

Voici le détail de ces recettes :

	Février	
	1899	1898
	(En liv. st.)	
Douanes.....	40.638	33.153
Rente foncière.....	155	357
Inspection des machines.....	100	40
Droit de transfert.....	5.419	5.505
— de vente.....	1.009	481
Licences.....	10.378	13.375
Taxe personnelle.....	3.031	920
— sur les routes.....	758	230
— sur les chemins de fer.....	1.515	460
Amendes.....	2.941	2.223
Mynpachts.....	598	»
Intérêts.....	4	»
Recettes spéciales.....	164	748
— diverses.....	824	136
Licences de prospection.....	594	658
— des mineurs.....	523	165
Licences de stands.....	2.922	2.980
Taxe sur les chiens.....	58	59
Bewaarplaatsen.....	8	8
Fonds de pensions.....	333	94
Droits de marché.....	3.020	2.865
Total.....	71.982	61.599

Les Exportations d'or. — Voici, d'après le *South African Mining Journal*, le tableau des exportations d'or de la semaine, du 7 au 14 mars :

Banques	Onces	Valeur Liv. st.
Standard.....	44.190 1/4	158.610
National.....	22.930 1/4	81.638
Natal.....	10.966	40.270
A. B. Corporation Bank.....	8.554	28.400
Banque de l'Afrique.....	7.722 3/4	27.700
Robinson.....	4.600 3/4	16.860
Total.....	98.964	353.478

REVUE DE LA PRESSE ANGLAISE DE LA SEMAINE

Mines d'affleurement et deep levels. — Le correspondant à Johannesburg du *Statist*, de Londres, fait remarquer que le rendement des deep levels du Rand, en 1898, a excité le plus vif intérêt. On sait qu'il a contribué pour une proportion de 20 0/0 dans la pro-

duction totale du Witwatersrand, et il a fait faire un pas à la question que l'on se pose, à savoir : si les reefs, en profondeur, maintiennent leur teneur ou si les deep levels, en tant que minerais, sont plus riches ou plus pauvres que les mines d'affleurement. Or, le tableau suivant est, sur ce point, intéressant à consulter :

Mines d'affleurement	Teneur à la tonne sh. d.	Deep levels correspondants	Teneur à la tonne sh. d.
Crown Reef.....	52 1	Crown Deep.....	41 0
Bonanza.....	104 9		
Pioneer.....	103 5		
Robinson.....	81 6		
Salisbury.....	33 5	Village Main Reef..	61 10
Jubilee.....	35 3		
City & Suburban..	45 6		
Henry Nourse.....	62 5	Nourse Deep.....	43 0
Heriot.....	45 4		
Heriot.....	45 4		
Jumpers.....	36 0	Jumpers Deep.....	44 4
Geldenhuis Estate..	44 9	Geldenhuis Deep...	42 8
Primrose.....	32 7		
May.....	40 0	Rose Deep.....	43 4
May.....	40 0		
Glencairn.....	29 7	Glen Deep.....	43 4
Robinson.....	81 6		
Ferreira.....	82 11		
Worcester.....	41 0		
Wemmer.....	61 6	Robinson Deep.....	63 0
Moyenne.....	52 0		46 0

Il est vraiment agréable, dit notre confrère anglais, d'avoir à constater qu'en 1898, les deep levels ont donné, à la tonne, 46 shillings, contre 52 shillings pour les mines d'affleurement. Certainement il y a, parfois, de gros écarts à constater, mais il faut observer qu'ils sont rares, et que la démonstration entre les mines d'affleurement et les deep levels n'est pas complète, attendu que des améliorations ne peuvent manquer de se produire au fur et à mesure que la production des dernières augmentera.

Randfontein et Buffelsdoorn. — L'*African Review* dit que la nomination de M. Hammond comme ingénieur de la *Randfontein* signifie que les plus grandes maisons financières du Rand vont être intéressées dans les diverses Compagnies Randfontein.

En ce qui regarde la *Buffelsdoorn Estates*, le même journal dit que la récente découverte d'un nouveau filon dans la mine sera d'une grande importance pour les actionnaires. Il conseille de garder ce titre, car, si le filon était reconnu rémunérateur, la face des choses changerait du tout au tout.

Rand Mines. — Le *Standard and Digger's News*, de Londres, mentionne que, d'après les comptes rendus télégraphiques de la dernière assemblée générale des actionnaires de la *Rand Mines*, le portefeuille de la Compagnie se décompose ainsi :

	Actions
Glen Deep.....	277.720
Rose Deep.....	154.232
Geldenhuis Deep.....	122.558
Simmer West.....	9.771
Jumpers Deep.....	266.741
Nourse Deep.....	318.513
Wolhuter.....	40.330
Ferreira Deep.....	478.908
Crown Deep.....	232.860
Langlaagte Deep.....	629.900

Cette liste ne comprend que les principales valeurs. En ajoutant encore d'autres intérêts moins importants, qu'elle possède, la *Rand Mines* détiendrait, en portefeuille, 2.366.767 titres.

Au sujet des titres ci-dessus, notre confrère anglais fait observer que la *Jumpers Deep* paiera un dividende de 25 0/0 en septembre prochain, et que la *Ferreira Deep* commencera ses broyages en juin.

Le Rendement de la Rhodesia. — Quel est celui qui, le premier, pourra dire quel sera, en mars, le rendement de la Rhodesia, ou quel est celui dont les prévisions se rapprocheront le plus de la vérité ? C'est ce que demande le *Standard and Digger's News*, de Londres. Il semblerait, à première vue, dit notre confrère anglais, que ce rendement doive dépasser 7.000 onces. En effet, le mois de février n'avait donné que 6.423 onces, mais février est le mois qui compte le moins de jours, et, pendant ce mois, la *Bonsor* n'a broyé que pendant que vingt-cinq jours, la *Dunraven* pendant vingt-sept, la *Geelong* seulement pendant vingt-six; par contre, la *Selukwe* a travaillé pendant les vingt-huit jours pleins. En mars, toutes ces mines ont dû broyer pendant trente jours, mais quelques-unes d'entre elles peuvent néanmoins avoir laissé à désirer. Par contre, la *Geelong* doit accuser une augmentation, attendu qu'elle doit en avoir fini avec le minerai réfractaire dont parlait le Président à la dernière assemblée. Toutefois, en admettant une augmentation de 2 dwts par tonne, et en tablant sur un broyage de 1.900 tonnes, on n'obtiendrait qu'une plus-value de 190 onces. Il est vrai qu'il faudra tenir compte du rendement de la *West Nicholson* qui, cependant, ne travaille qu'avec 10 pilons. Mais, en résumé, et sauf la *West Nicholson*, il apparaît que la Rhodesia dépassera difficilement, en mars, le chiffre de 7.000 onces.

INFORMATIONS DIVERSES

Bendigo Goldfields, Limited. — Les actionnaires de cette Compagnie réunis en assemblée générale extraordinaire ont voté à l'unanimité la mise en liquidation de la Compagnie et sa fusion avec une nouvelle Compagnie devant également englober d'autres Sociétés du même district. La nouvelle Compagnie, qui sera appelée « *Bendigo Corporation Ltd* », aura un capital de 200.000 liv. st., divisé en 400.000 actions de 10 shillings, émises libérées de 18 sh. 6 d.

Les actionnaires recevront pour leur part d'intérêt dans la nouvelle combinaison 72.000 actions de 10 sh.

Meyer and Charlton Mines. — Afin de pourvoir au paiement de 10.000 liv. st. représentant le prix d'achat de 8 claims cédés par la *Wolhuter*, le capital de la *Meyer and Charlton* va être porté à 100.000 liv. st. au moyen de l'émission de 15.000 nouvelles actions de 1 liv. st. Ces actions seront offertes aux actionnaires à 5 liv. 15 sh. par action, et à raison de 1 nouvelle action par chaque 6 actions anciennes.

La *General Mining and Finance Corporation* et *MM. A. Goerz and Co* ont garanti l'émission à 5 liv. st. 10 sh. par action. Cette garantie produirait 82.500 liv. st. et les 22.500 liv. sterling restant pour parfaire la somme de 105.000 liv. st. due à la *Wolhuter* seraient prises sur les fonds disponibles de la Compagnie.

Océana Development, Co, Ltd. — L'assemblée générale des actionnaires de cette Compagnie vient d'avoir lieu à Londres, sous la présidence de M. C. A. V. Conybeane.

Le Président analysant les différents chapitres au bilan fait remarquer que tandis que l'année dernière l'exercice laissait une perte de 3.550 liv. st. il y a, cette année, un bénéfice de 4.345 liv. st. Néanmoins le total des pertes subies les années précédentes, étant de 14.601 liv. st., il est impossible de songer à distribuer un dividende. Le bénéfice sera porté en déduction des pertes antérieures. Le développement progressif du pays où sont situées les propriétés de la Compagnie permettra bientôt de rayer toutes les pertes précédentes. Les propriétés de Zevenfontein seront assurément, dans l'avenir, une source de bénéfices. Déjà, pendant l'exercice en revue, on a réalisé un bénéfice net de 50 liv. st. Depuis la clôture des comptes, des améliorations considérables ont été faites et de nouveaux marchés ont été ouverts. Le Président assure les actionnaires qu'il n'y a à envisager, pour le moment, aucune possibilité d'un appel de fonds, à moins qu'une affaire avantageuse ne soit proposée à la Compagnie. Le bilan et les comptes sont adoptés. Les deux Directeurs sortants sont réélus.

New Heriot Gold Mining Co. — On annonce la déclaration d'un dividende de 25 0/0 payable à tous les actionnaires figurant sur les livres de la Compagnie au 29 courant.

L'assemblée générale des actionnaires de cette Compagnie vient d'avoir lieu à Johannesburg. Le Président dit que malgré une plus petite production, la Compagnie a pu distribuer 100 0/0 de dividendes pendant l'exercice. Il y a dans la mine 11.175 tonnes de plus, en vue, que l'année précédente, et on a broyé 5.355 de moins. La réserve de minerai a été augmentée de 37.545 tonnes. La rareté de la main-d'œuvre a rendu nécessaire l'usage des perforateurs mécaniques, ce qui revient beaucoup plus cher. L'eau qui, à un moment, avait fait défaut est maintenant en grande abondance.

Revue Hebdomadaire du Marché des Mines d'Or DE LONDRES

Londres, le 6 avril 1899

Nous n'avons pas de modifications bien sensibles à constater dans les cours : cela s'explique facilement, car nous avons eu quatre jours de chômage et, depuis la réouverture, les tendances ont été peu actives.

On attend, du reste, la publication des rendements de mars, et la spéculation se réserve jusqu'à ce qu'elle connaisse les résultats de l'exploitation des mines pendant ce mois.

**** Valeurs de Terrains et d'Exploration.** — La *Chartered* reste à 3 13/16.

La *Consolidated Goldfields* est à 8 1/4 au lieu de 8 5/16.

La *Transvaal Goldfields* reste à 2 1/8.

**** District du Witwatersrand.** — L'*East Rand* passe de 8 1/16 à 7 15/16. L'*Angelo* se retrouve à 7 9/16; la *New Comet*, 3 9/16.

La *City and Suburban* se tient à 65/16.

Les comptes de l'année finissant le 31 décembre 1898 donnaient les détails suivants :

On a traité 218.116 tonnes qui ont produit 130 688 onces d'or brut, égales à 113.451 onces d'or fin. La recette de l'exploitation a été de 482.047 liv. st.; la recette totale, après l'addition de sommes diverses, de 486.916 livres sterling.

La dépense totale a été de 273.124 liv. st. Les bénéfices de l'année s'élèvent donc à 213.792 liv. st., dont 204.000 liv. st. ont été distribués en dividende et la balance reportée sur l'exercice suivant.

La *Modderfontein* se tient à 10 3/4; la *Henry Nourse* à 9 3/4; la *Langlaagte* à 3 13/16.

La *New Heriot* est à 7 3/8. En 1898, la dépense s'est élevée à 130.492 liv. st. Le bénéfice de l'exploitation a été de 110.672 liv. st., et le bénéfice total, comprenant les recettes diverses, de 111.363 liv. st.

En comprenant les sommes suivantes : balance de l'année précédente, 42.703 liv. st.; dividendes périmés, 409 liv. st., on trouve que la Compagnie disposait d'une somme totale de 154.475 liv. st.

On a retenu pour la dépréciation 7.295 liv. st. et payé 111.864 liv. st. de dividendes.

La *Simmer and Jack* se retrouve à 6 3/16; la *Jubilee* à 7 5/8; la *Worcester* à 3 3/8.

La *Jumpers* passe de 6 15/16 à 6 7/8.

La *Crown Reef* est à 18 3/4.

La hausse récente est due au fait que la Compagnie possède 71 claims *bewaarplatsen* dont l'acquisition doit augmenter beaucoup la valeur de son actif. Un claim *bewaarplatsen* étant plus petit d'un tiers qu'un claim minier, les 71 claims représentent environ 48 claims aurifères. La *Crown Reef* possède aussi 43 1/4 claims miniers au-dessous de la *Crown Deep* et 8 claims à l'est de ses *bewaarplatsen*. Après l'acquisition de ces derniers, elle disposera donc de 100 claims deep level.

La *Randfontein* reste à 3 5/16; la *Wemmer* à 13 1/4; la *Geldenhuis Estate* à 8 9/16.

La *Robinson* passe de 10 15/16 à 11 ../. La recette totale en 1898 a été de 716.253 liv. st., la dépense de 227.343 liv. st., le bénéfice de 441.821 liv. st., dépassant

de 23.889 liv. st. le plus élevé qu'on ait obtenu. Le progrès sur 1897 est dû à quatre causes : 1° On a broyé 3.600 tonnes de plus; 2° grâce au triage, on a élevé la teneur de 9,03 grains; 3° on a extrait 86,6 0/0, contre 84,6 0/0 de l'or contenu dans chaque tonne de minerai; 4° on a réduit les frais de travail ordinaires de 27 sh. 5 à 25 sh. 1 d. par tonne. La Compagnie a 140 pions en activité depuis décembre. En novembre prochain, elle aura 200 pions.

La *Village Main Reef* reste à 9 3/16; la *New Primrose* à 5 1/16; la *Durban Roodepoort* à 6 1/2.

**** Compagnies de deep levels.** — La *Geldenhuis Deep* reste à 10 7/8.

La *Rand Mines* passe de 42 1/16 à 42 3/8.

D'après le résumé télégraphique de la dernière assemblée générale, le portefeuille de la Compagnie est composé des valeurs suivantes :

Glen Deep, 277.720 actions; *Rose Deep*, 154.232 actions; *Geldenhuis Deep*, 122.558; *Simmer West*, 9.771 actions; *Jumpers Deep*, 266.741 actions; *Nourse Deep*, 318.513 actions; *Wolhuter*, 40.330 actions; *Ferreira Deep*, 478.908 actions; *Crown Deep*, 232.860 actions; *Langlaagte Deep*, 629.900 actions.

En comprenant d'autres intérêts moins importants, le portefeuille est de 2.366.767 actions. Les bénéfices de l'année ont été de 545.493 liv. st. et la balance reportée au crédit du compte profits et pertes, de 4.903.094 liv. st.

La *Crown Deep* est à 15 ./.; la *Jumpers Deep*, à 5 3/8; la *Nourse Deep*, à 6 3/8; la *Robinson Deep* à 12 5/8; la *Rose Deep*, à 10 3/8; la *Ferreira Deep*, à 7 3/8.

La *Rand Victoria*, dont les travaux vont commencer très prochainement, est à 3 1/8; la *Robinson Central Deep* reste à 3 5/8.

**** District de Klerksdorp.** — La *Buffelsdoorn Estate* reste à 10/..

**** District de Lydenburg.** — La *Transvaal Gold Mining Estate* est à 2 5/16 comme la semaine dernière.

**** District de Heidelberg.** — La *Nigel* se retrouve à 3 1/2.

**** District de De Kaap.** — La *Sheba* reste à 1 9/16 comme la semaine dernière.

Londres, 6 avril, 6 heures soir.
(Par téléphone.)

Après la clôture, le marché reste calme.

Revue Hebdomadaire du Marché des Mines d'Or DE PARIS

Paris, le 6 avril 1899.

Bien que Londres ait été fermé vendredi et samedi dernier, notre Marché minier, pendant ces deux jours, s'est montré très actif et très ferme, en dépit de reports assez élevés. Depuis, il a fait preuve d'un peu d'hésitation. Il est vrai que la faiblesse de la *De Beers*, sur laquelle des réalisations nombreuses se sont produites, a un peu pesé sur tout l'ensemble. Néanmoins, et tous comptes faits, nous continuons à témoigner des dispositions très satisfaisantes.

Voici, comme de coutume, les reports cotés en liquidation :

Bechuanaland Exploration, 12 et 18 centimes; *Chartered*, 50 et 70 centimes; *Buffelsdoorn Estate*, pair et 5 centimes; *Champ d'Or*, 30 et 40 centimes; *Consolidated Goldfields*, 1 fr. 15 et 1 fr. 25; *De Beers*, 3 fr. 50 et 4 fr. 50; *Durban Roodepoort Deep*, 47 1/2 centimes; *East Rand*, 1 fr. 15 et 1 fr. 25; *Ferreira*, 3 fr. et 3 francs 50; *French Rand*, 25 centimes; *Geldenhuis Deep*, 1 fr. 50 et 2 fr.; *Geldenhuis Estate* 1 fr., et 1 franc 50; *New Kleinfontein*, 40 et 50 centimes; *Lan-*

caster, 45 et 55 centimes; *Langlaagte Estates*, 50 et 60 centimes; *Marieval Nigel*, 5 centimes; *May Consolidated*, 65 et 75 centimes; *Mossamedès*, pair et 7 1/2 centimes; *Mozambique*, 1 fr. et 1 fr. 25 de bénéfice; *Oceana Consolidated*, 15 centimes; *New Prinrose*, pair et 35 centimes; *Randfontein Estates*, 65 centimes et 1 fr. de bénéfice; *Rand Mines*, 5 fr. et 8 fr.; *Robinson Gold*, 1 fr. 50; *Robinson Randfontein*, 20 et 25 centimes; *Sheba*, 20 et 25 centimes; *Simmer and Jack* 75 centimes et 1 fr.; *Transvaal Consolidated*, 25 et 35 centimes; *Transvaal Goldfields*, 10 et 25 centimes; *Village Main Reef*, 1 fr. 20 et 1 fr. 50; *Wemmer*, 1 franc 40 et 2 fr.; *Western Kleinfontein*, 15 centimes.

Comme on peut le remarquer, il a été coté du déport sur la *Randfontein* et la *Mozambique*, en raison du droit de souscription sur les nouvelles actions que ces Compagnies émettent.

La *Chartered*, qui restait à 94 75, clôture à 99 fr. 75. Le correspondant du *Daily Telegraph*, à Londres, dit que les négociations relatives au chemin de fer du Cap au Caire, soumis par M. Cecil Rhodes pendant son séjour à Berlin, sont sur le point d'aboutir. Le *Financial Times* dit, de son côté, que M. Cecil Rhodes n'a pas encore obtenu la garantie qu'il désire pour son chemin de fer. *Geldenhuis Estate*, 217 fr. 50, contre 212 fr.

La *Ferreira*, que nous laissons à 600 fr., finit en avance de 5 fr., à 605 fr. *Consolidated Goldfields*, 209 fr. 50, contre 208 fr. *Rand Mines*, 1.077 fr., gagnant 3 fr. On annonce qu'une des filiales de cette Compagnie, la *Langlaagte Deep*, va être introduite samedi sur notre marché, au comptant. Cette dernière Compagnie détient 184 claims, et a une réserve de 100.000 actions. *New Kleinfontein*, 81 fr. 75, contre 80 fr. 50; *Robinson Randfontein*, 39 fr.; *Randfontein Estates*, 83 fr. 50, contre 86 fr. 75; les acheteurs, à l'heure actuelle, n'ayant aucun droit à la souscription aux nouvelles actions.

La *Simmer and Jack*, qui restait demandée à 158 50, passe à 159 fr. 50; *May Consolidated*, 143 fr., contre 139 fr. 50; *Village Main Reef*, 236 fr.; *Lancaster*, très bien tenue, et en hausse à 104 fr. Cette mine, en exploitation depuis plus d'un an, se développe rapidement. Outre son capital-actions, elle a en circulation 180.000 livres sterling d'obligations 6 0/0, qui ont été émises en août 1898. Elles sont remboursables à partir de janvier 1902, mais elles peuvent être converties en actions d'ici là aux prix de 3 liv. st. jusqu'en 1899; de 3 1/4 livres sterling jusqu'en 1900, et de 3 1/2 liv. st. jusqu'en 1901.

La *Robinson Gold* est à 278 fr. 50, en avance de 3 fr.; *Buffelsdoorn Estate*, 14 fr. 75; *New Primrose*, 133 fr., gagnant 3 fr.; *Wemmer*, 341 fr., en plus-value de 13 fr.; *Durban Roodepoort Deep*, 100 fr., contre 97 fr.; *Sheba*, 41 fr., en bénéfice de 2 fr.; *French Rand*, 49 fr. 25, contre 48 fr. 50. Cette Compagnie a pour 200.000 liv. st. d'obligations 6 0/0 remboursables après 1901 et pouvant être converties en actions au prix de 2 liv. st. et ce jusqu'au 31 décembre 1899.

La *Geldenhuis Deep*, que nous laissons à 279 fr., finit à 278 fr. 50; *Windsor*, en hausse de 3 fr., à 84 fr.; *Transvaal Goldfields*, 57 fr. 50, contre 55 fr.; *Transvaal Consolidated Land*, 52 fr., contre 51 fr. 50.

Le *Champ d'Or* clôture à 63 fr. 75, en plus-value de 2 fr. 75; *Mossamedès*, 16 fr., contre 15 fr. 25; *Marieval Nigel*, 14 fr., contre 12 fr.; *Mozambique*, sans changement, à 73 fr.

La *Eerste Fabrieken Distillery* est presque sans variation à 24 fr. 75; *Dynamite du Transvaal*, 86 fr., en recul de 2 fr. *Victor Gold*, 23 fr. 50, contre 23 fr.; *Rebecca*, 8 fr.; *De Lamar*, 6 fr. 75.

Les actions de la *De Beers* ont eu à souffrir, comme nous l'avons dit plus haut, d'allègements de positions. On a prétendu que des reports avaient été dénoncés fin mars. Toutefois, ces titres ne clôturent pas tout à fait à leurs plus bas cours. Ils finissent à 691 fr. en moins-value, cependant, de 11 fr. pour la semaine.

Le Propriétaire-Gérant : JULES MONTEL.

Paris. — Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant. — Simart.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
 France & Algérie : Un an... 25 fr.
 — Six mois... 14 fr.
 Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
 — Six mois... 18 fr.

Paraissant le Vendredi avec un Supplément
 Rédacteur en chef : Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :
 France : 0 fr. 50; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
 Annonces en 7 points 2.50
 Réclames en 8 points 4 »

Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
 et réclames d'émission.

TÉLÉPHONE N° 246-61

Adresse télégraphique : Éconopéen-Paris

N° 379 bis. — 15^e volume. (15) || BUREAUX : 11, RUE MONSIGNY, PARIS || Vendredi 14 Avril 1899.

QUESTIONS DU JOUR

LE RENDEMENT DU WITWATERSRAND

en Mars 1899

Le rendement du Witwatersrand s'est élevé, pendant le mois de mars 1899, à 441.578 onces, représentant 13.734 kilogrammes, et ayant une valeur approximative de 40.183.598 fr.

La production de février 1899 avait été de 404.335 onces ou 12.576 kilogrammes, ayant une valeur de 36.794.985 fr.

Voici la comparaison du rendement de mars 1899 avec celui du même mois des années antérieures :

Années	Onces	Kilogs	Francs
1888.....	11.976	372	1.089.816
1889.....	27.919	868	2.540.629
1890.....	37.780	1.175	3.437.980
1891.....	52.949	1.646	4.818.359
1892.....	93.245	2.900	8.485.295
1893.....	111.474	3.467	10.144.134
1894.....	165.372	5.143	15.048.852
1895.....	184.945	5.752	16.829.995
1896.....	173.952	5.410	15.829.632
1897.....	232.066	7.218	21.118.006
1898.....	325.907	10.136	29.657.587
1899.....	441.578	13.734	40.183.598

Le rendement des autres districts du Transvaal s'est élevé à 22.458 onces, ce qui porte le rendement total du Transvaal à 464.036 onces, contre 425.166 onces en février. C'est le plus fort rendement qui ait été obtenu jusqu'à présent, et il justifie toutes les prévisions que l'on peut émettre encore sur l'avenir du pays.

LETTRE DE JOHANNESBURG

(De notre Correspondant particulier)

Johannesburg, 18 mars 1899.

Etat du Marché. — La Situation de place à Johannesburg — Nouvelles des Mines. — La Cote de la semaine. — Les dernières tendances.

Plusieurs correspondants nous ont écrit ou câblé, la semaine dernière, pour nous demander les raisons de la baisse continue du Marché. Il nous a été quelque peu difficile de leur répondre; d'après les renseignements que nous avons pu recueillir, il ne paraît pas douteux que la dépression soit due entièrement à des liquidations qu'il a fallu effectuer ici autant qu'en Europe.

D'énormes paquets de *Main Reef* et de *Vogel Deep* ont été jetés sur le marché; de plus, nos baissiers ont profité de la tendance faible pour peser lourdement sur les cours. Il ne faut pas oublier, non plus, qu'une période de dix-neuf jours entre deux liquidations pro-

voque toujours de la faiblesse; enfin, l'approche des fêtes de Pâques détermina une diminution des échanges.

Nous nous plaisons, cependant, à constater que la situation est meilleure aujourd'hui que précédemment, et qu'une reprise se manifeste.

La *Knights Central*, qui avait baissé hier matin à 61/3, s'est raffermie à 68/0 sur la nouvelle que le filon a été enfin recoupé. Vous remarquerez qu'à la seule exception de la *Witwatersrand Company*, tous les titres cotés haut ont progressé, ce qui prouve l'état sain du marché. En ce qui concerne la *Witwatersrand Company*, nous pensons que la dépression est purement artificielle, en raison des excellentes perspectives données par cette Société. Nous pensons que l'assemblée du 11 avril, appelée à approuver le nouveau plan de la Compagnie, sera suivie d'un vif commencement de reprise.

La *Knights Central* a bénéficié du mouvement que nous avons fait prévoir. Nous appelons aujourd'hui l'attention que le seul titre de valeur moyenne qui n'ait pas été affecté par la baisse est le *Roodepoort Central deep*, qui s'est maintenu ferme pendant toute la semaine.

Cours

	le plus bas de la semaine	le plus haut	11 mars 1899	18 mars 1899
	sh. d.	sh. d.	sh. d.	sh. d.
Bantjes	43/9	46/.	47/9	45/6
Bantjes Deep.....	11/6	13/.	13/.	12/3
Benoni.....	30/.	32/.	33/.	31/.
Bonanza	92/.	93/6	92/6	93/6
B. S. A. Cy (Chartered)....	70/.	74/.	73/.	72/6
Consol. Main Reef.....	44/3	48/.	49/9	47/9
East Rand	161/.	166/.	169/.	165/.
French Rand.....	39/9	41/6	42/3	40/.
Glen Deep.....	88/.	92/.	92/6	90/6
Knights Central.....	61/3	68/.	67/.	67/3
Rand Collieries.....	14/.	16/.	16/6	14/6
Randfontein.....	67/9	71/.	71/6	68/3
Roodepoort Deep.....	57/6	58/6	59/6	58/.
Simmer East.....	78/.	82/.	82/6	80/.
Vogelstruis Consolid. Deep.	34/6	37/6	38/6	36/9
Witwatersrand Deep.....	53/9	56/6	57/3	56/.

La Situation dans l'Afrique du Sud

On annonce de Johannesburg que la pétition adressée à la Reine d'Angleterre, dont il a été tant parlé dans ces dernières semaines, et qui serait décidément recouverte de 25.000 signatures de sujets anglais, a été envoyée à M. Chamberlain par l'intermédiaire du Haut Commissaire du Cap.

D'autre part, on apprend également de Johannesburg qu'un certain nombre d'uitlanders recueillent des signatures pour un mémoire dans lequel ils déclarent qu'ils n'ont aucun sujet d'être mécontents et ne demandent nullement une intervention étrangère en leur faveur.

En réponse à une lettre adressée par le Président de la Chambre des Mines de Johannesburg et quelques autres particuliers à M. Reitz, secrétaire d'Etat au Transvaal, M. Reitz explique que les réformes demandées par les principaux uitlanders du Witwatersrand semblent en parfaite harmonie avec les intentions du

Gouvernement transvaalien et qu'une agitation n'a pas la moindre raison d'être si l'industrie minière se propose de soutenir le Gouvernement.

« Etant donné que les personnages nommés plus haut ont déclaré expressément ne point s'intéresser à la question des franchises, le président Krüger a parfaitement le droit, dit M. Reitz, de régler cette question directement avec la nation sans permettre aucune intervention étrangère. »

M. Reitz fait ressortir ce fait que les représentants du Gouvernement chargés d'exécuter les réformes éventuelles ne demandent aux uitlanders que de la bonne foi et leur appui moral.

On télégraphie de Pretoria qu'à la suite de la récente conférence fédérale des délégués de l'Etat libre d'Orange et du Transvaal, les propositions suivantes ont été formulées :

Etablissement d'une organisation combinée d'enseignement supérieur des universités.

Etablissement d'une cour d'appel commune pour les deux pays.

La monnaie transvaalienne aura cours légal dans l'Etat libre qui partagera avec le Transvaal le droit de contrôle de la frappe monétaire.

Les citoyens de chaque Etat jouiront des droits de citoyen complets dans les deux pays.

L'usage de la langue hollandaise sera maintenu dans les deux Etats.

Les deux Etats auront des armements semblables.

Le général Joubert, dans un discours prononcé à Wakkerstrom, a déclaré que l'armée du Transvaal ne prendrait jamais l'offensive, car elle n'était pas composée de soldats de profession, mais qu'elle était prête à lutter jusqu'à la dernière extrémité, si le pays était attaqué par des ennemis extérieurs ou intérieurs.

On dit que M. Cecil Rhodes, sentant que le Gouvernement anglais n'accordera pas la garantie d'intérêts pour le chemin de fer qu'il voulait pousser d'un seul coup jusqu'au Tanganyika, est en train de changer ses batteries.

Il annonce donc son intention de ne mettre en construction pour le moment que deux tronçons : l'un de Boulouwayo jusqu'au Zambèze, évidemment par Fort-Salisbury ; l'autre qu'il désigne trop vaguement comme devant aller vers le sud-est, mais dont on devine la direction et l'objectif.

M. Cecil Rhodes croit que le Gouvernement accordera sa garantie au projet nouveau.

D'autre part la *Gazette nationale*, la *Post* et la *Germania*, de Berlin, déclarent, de source officieuse, prématurées ou inexactes les affirmations des journaux anglais sur le succès de M. Cecil Rhodes à Berlin ; elles sont prématurées en ce qui concerne les négociations financières, qui suivent leur cours, mais qui sont loin d'avoir abouti ; elles sont inexactes en ce que le Gouvernement allemand n'a pas l'intention actuellement de fournir une garantie d'intérêt pour les chemins de fer dans l'Afrique orientale allemande.

A. GOERTZ AND Co Limited

On a introduit samedi dernier, sur le Marché de Paris, au comptant et à terme, les actions de la Société A. Goertz and Co, qui se négociaient déjà sur la place de Londres. Tout d'abord traitées à 68 fr. 50, ces titres sont maintenant demandés aux environs de 71 fr. à terme et de 72 fr. au comptant.

L'origine de cette Société remonte à un syndicat qui fut formé en 1888, c'est-à-dire peu de temps après la découverte des champs d'or du Witwatersrand, et qui fut constitué en 1893 en Société anonyme, au capital de 160 000 liv. st. La moyenne des dividendes distribués par cette Société, de 1893 à 1896, a été de 23 0/0 l'an.

En 1897, la Société fut transformée en Compagnie transvaalienne, avec un capital de 1 million de livres sterling divisé en actions de 1 liv. st. En outre de ces

titres il fut créé 15.000 actions de fondateur qui ont droit à un cinquième des bénéfices annuels après paiement aux actions d'un dividende de 10 0/0.

Les actions ordinaires ont été réparties de la façon suivante : 640.000 titres ont été remis à l'ancienne Société, en représentation de son apport, qui comprenait, en dehors du fonds de commerce et des claims miniers, un portefeuille-titres pris en compte seulement pour 387.499 liv. st., bien que représentant, au cours du jour de la cession, un montant de 524.505 liv. st. D'autre part, 360.000 actions furent achetées par un Syndicat, avec une prime de 5 shillings, soit à 1 liv. st. 5 sh. Cette prime, soit 90.000 liv. st. a été portée par la Société à un compte de réserve spéciale. Ajoutons que sur ces 360.000 actions 160.000 sont entièrement libérées et 200.000 libérées de 5 shillings seulement.

Depuis sa création, la Compagnie actuelle a pris part à d'importantes affaires et elle détient un nombre plus ou moins considérable d'actions des Compagnies suivantes, dont la plupart sont bien connues de nos lecteurs : *City and Suburban Deep* ; *Consolidated Deep Level* ; *Geldenhuis Estate* ; *Elandsfontein n° 1* ; *Gedul Proprietary Mines* ; *Klerksdorp Exploration* ; *Klipri-versberg Estate* ; *Lancaster* ; *Lancaster West* ; *May Consolidated* ; *Meyer and Charlton* ; *Princess Estate* ; *Rand Central Electric Works* ; *Rand Central Ore Reduction* ; *Roodepoort Central Deep* ; *Roodepoort United Main Reef* ; *Netherlands South African Railway* ; *Transvaal Consolidated Coal Mines*.

En dehors des valeurs susdites, la A. Goertz and Co, Limited, possède de nombreux claims miniers, non encore exploités, et qui donnent les plus grandes espérances. Au fur et à mesure qu'ils auront été prospectés et que leurs perspectives d'avenir seront sûrement établies, la Société constituera des Compagnies qui les mettront en valeur.

Nous devons rappeler ici que c'est la Société A. Goertz and Co qui a introduit sur le Marché de Paris les actions de la *Lancaster* et celles de la *May Consolidated*. Introduites à 74 fr., les actions de la *Lancaster* valent présentement, 102 fr. environ ; quant à celles de la *May Consolidated*, traitées au début à 94 fr., elles sont, maintenant, aux environs de 140 fr.

Le Conseil d'administration se compose ainsi :

Lord Battersea, président ;

MM. Adolf Goertz, à Londres, administrateur délégué ; Amandas Brakhan, administrateur délégué, à Johannesburg ; Comte Jean d'Ayguessives, à Paris ; Auguste Barsdorff, à Londres, de la maison A. Barsdorff and Co ; Otto Braunfels, à Francfort-sur-Mein, de la maison Jacob S. H. Stern ; Arthur Gwinner, à Berlin, de la Deutsche Bank ; Henry Pryor Powell, à Londres, de la maison Cateswath and Powell ; Max Steinthal, à Berlin, de la Deutsche Bank ; Max Winterfeld, à Berlin, de la Berliner Handelsgesellschaft.

Ajoutons que cette Société a son siège social à Johannesburg, avec succursales à Londres, Paris et Berlin. Et pour montrer en quelle estime elle est tenue dans les grands milieux financiers de notre place, disons que l'introduction de ses actions à Paris s'est effectuée avec le concours de la *Banque de Paris et des Pays-Bas*.

LANGLAAGTE DEEP

Les actions de la *Langlaagte Deep* ont été introduites samedi dernier sur le Marché de Paris au comptant. Elles se sont négociées, dès le premier moment, à 80 francs, et elles se traitent maintenant aux environs de 85 francs.

Les propriétés de cette Compagnie comprennent 184 claims miniers, qui sont situés au sud de la *Langlaagte Estate*. La mine a pour voisines, à l'ouest, la *Langlaagte Royal* et, à l'est, la *Crown Deep*. C'est un deep level de première rangée. La Compagnie est une filiale de la *Rand Mines* qui possédait, au 31 décembre dernier, la plus grande partie de ses actions ; elle est donc entre les mains d'une puissante Institution financière, et,

comme les autres mines de ce groupe, elle est appelée à bénéficier de facilités particulières, au point de vue de la main-d'œuvre, de la fourniture d'eau et des autres facteurs importants de l'exploitation, grâce à l'organisation créée par la *Rand Mines* dans l'intérêt de ses filiales.

Le capital émis est de 650.000 actions, en dehors d'une réserve de 100.000 actions destinée à solder le reliquat des dépenses d'installation de la Compagnie.

La *Langlaagte Deep* est entrée en exploitation dans les premiers jours de mars, avec 60 pilons. La batterie sera graduellement portée, non pas seulement à 200 pilons, comme on l'avait dit tout d'abord, mais à 250, car le principe d'exploitation dans le Rand est aujourd'hui d'installer une force de broyage équivalant à 1 1/3 pilon par claim aurifère. Cette proportion permet d'obtenir le maximum de bénéfices dans le minimum de temps d'exploitation. Sur cette base, la propriété est exploitée généralement en dix-huit ans.

Ainsi donc, la *Langlaagte Deep* a devant elle une longue période de progrès. Quant à son développement, il est très avancé, puisqu'on estime à 700.000 tonnes les réserves de minerai prêt à l'abatage. Reste à connaître la valeur de ce minerai. Or, d'après les essais pratiqués sur 15.700 pieds de galeries, la moyenne des chiffres s'établit ainsi : Teneur, 15 dwts, sur une largeur de 23.4 pouces. Cette teneur correspondrait à un rendement industriel de 11 dwts environ, d'une valeur de 40 shillings par tonne.

A remarquer que les frais d'exploitation seront, vraisemblablement, les mêmes que ceux de la *Rose Deep* et de la *Geldenhuis Deep*. Ils s'établiront donc à 21 shillings et laisseront un bénéfice de 19 shillings par tonne broyée. Toutefois, ce n'est là qu'une estimation basée sur les conditions actuelles de l'exploitation, et il y lieu d'observer qu'elle est extrêmement modérée, car elle ne tient pas compte d'un fait général indiscutable, à savoir : que l'industrie du Rand tend, d'une manière continue, à diminuer ses frais de travail.

En tout cas, avec une batterie ne comptant même que 200 pilons, la *Langlaagte Deep* arriverait à broyer 350.000 tonnes par an, ce qui laisserait un bénéfice annuel de 330.000 liv. st. La répartition aux actions se fixerait donc, approximativement, à 45 0/0 par an, soit à 9 shillings, ou 11 fr. 25.

Le Conseil d'administration de la Compagnie se compose de MM. F. Eckstein, président; H. A. Rogers, C. S. Goldmann; A. T. Schmitz; J. P. Fitzpatrick; W. A. Rogers, suppléant; J. G. Hamilton, suppléant.

Le siège social est à Johannesburg, et les bureaux, à Londres, 120, Bishopsgate Street, Within, E. C.

La Banque Française de l'Afrique du Sud a été agréée par l'Administration de l'Enregistrement comme représentant responsable pour l'abonnement au timbre de 650.000 actions, nos 1 à 650000, de cette Compagnie.

LES BÉNÉFICES DE MARS

En même temps que les rendements de mars, nous parvenons les chiffres des bénéfices réalisés pendant le même mois par les principales Compagnies minières du Witwatersrand. Vu la date du mois, ces renseignements sont toutefois encore bien incomplets, mais instructifs quand même :

Compagnies	Déc. 1898	Janv. 1899	Févr. 1899	Mars 1899
	(En livres sterling)			
Angelo	16.211	17.516	15.753	"
Barrett	1.400	900	700	"
Bonanza	21.778	21.023	20.524	20.868
City and Suburban	21.376	25.324	17.715	"
Comet	5.531	5.358	"	"
Consolid. Main Reef	3.130	2.811	2.185	"
Crown Deep	20.550	19.550	23.550	20.200
Crown Reef	23.203	23.711	24.848	26.587
Driefontein	12.839	11.975	8.932	"
Durban Road. Deep	3.008	4.035	4.637	4.636
Ferreira	"	"	"	"

	(En livres sterling)			
Geldenhuis Estate..	29.170	29.461	27.165	"
Geldenhuis Deep...	27.950	25.601	25.800	27.100
Ginsberg	6.138	5.958	7.430	7.280
Glencairn	7.044	5.157	8.183	9.204
Glen Deep	11.050	8.350	10.200	10.100
Glynn's Lydenburg.	963	7.555	3.384	"
Henry Nourse	15.373	15.501	15.511	"
Jumpers	9.002	8.650	7.250	"
Jumpers Deep	11.850	11.100	9.900	10.750
Lancaster	6.150	6.528	7.040	8.589
May Consolidated..	14.565	16.047	16.206	16.583
Meyer and Charlton.	7.019	7.811	7.036	7.286
New Heriot	11.907	9.435	9.473	"
New Kleinfontein..	5.514	7.540	7.790	"
New Primrose	18.128	18.189	18.523	17.241
New Unified	1.748	1.450	1.300	"
Nourse Deep	7.700	8.750	8.200	7.400
Princess Estate	1.624	2.600	2.287	2.855
Rietfontein A.	3.430	5.075	5.497	4.807
Robinson	50.798	42.000	41.500	42.000
Robinson Deep	18.019	18.025	12.940	"
Roodpoort United..	4.790	6.240	6.280	5.180
Rose Deep	37.000	32.000	26.280	31.100
Salisbury	"	2.884	"	"
Simmer and Jack...	30.465	32.070	32.063	33.454
Treasury	7.890	8.113	8.287	"
Van Ryn	5.700	5.160	4.570	"
Village Main Reef..	26.410	24.400	25.300	22.600
Wemmer	12.833	12.493	13.164	"
Windsor	3.127	3.133	3.017	"
Witwat. (Knight's)..	4.008	3.425	186	5.250
Wolhuter	6.295	2.666	4.428	"
Worcester	4.514	"	"	"

Nous ferons encore observer, comme de coutume, que toutes les Compagnies ne procèdent pas à des communications mensuelles. Quelques-unes, comme la *Ferreira*, n'indiquent leurs résultats que trimestriellement. D'autre part, il en est d'autres qui ne déduisent pas immédiatement de leurs profits les dépenses se rapportant au développement de leurs propriétés.

LES MINES D'OR AUSTRALIENNES

Les Exportations d'or de la Nouvelle-Zélande. — Les exportations d'or de la Nouvelle-Zélande se sont élevées, pendant le mois de mars, à 36.843 onces, représentant une valeur de 143.821 liv. st., contre 24.467 onces, soit 94.851 liv. st. en mars 1898.

Les Mines Australiennes en 1898. — La Chambre des Mines de l'Australie Occidentale vient de publier un rapport qui embrasse les opérations effectuées par les Compagnies minières de cette colonie non seulement l'année dernière, mais encore pendant la période écoulée depuis le 1^{er} janvier 1899 jusqu'au 28 février. De ce rapport, nous ne prendrons que les chiffres fournis pour 1898 et qui donnent une idée des progrès réalisés en 1898, par l'industrie minière de ce pays.

Tout d'abord nous trouvons que la quantité d'or exporté l'année dernière accuse une augmentation de 55 1/2 pour cent sur l'année précédente, ce qui ne peut être considéré que comme un résultat satisfaisant. Les chiffres s'établissent ainsi :

Années	Quantité d'or exporté	Valeur
	En onces	Liv. st.
1898	1.050.184	3.990.698
1897	674.994	2.564.977
Diff. en faveur de 1898.	375.190	1.425.721

Dans ce montant sont compris tous les résultats obtenus aussi bien par les Compagnies anglaises que par les entreprises locales. Et si on veut arriver à des chiffres encore plus précis, il convient d'observer que, dans le montant accusé pour 1898, figurent 13.614 onces qui devraient revenir à l'exercice 1897. Par suite, et en

effectuant cette petite rectification, on arrive aux constatations suivantes :

	1898	1897	Différences pour 1898
	(En onces)		En onces
Exportation d'or.....	1.036.570	638.608	+ 347.962
Résultats obtenus par les Compagnies an- glaises.....	709.666	527.374	+ 182.282
Proportion des Com- pagnies anglaises sur l'ensemble de la production sur la colonie.....	68.5 %	76.6 %	- 8.1 %

A première vue, il semble que la diminution que nous venons de signaler dans la production des Compagnies anglaises soit un indice défavorable. Toutefois, il faut remarquer qu'elle n'est due qu'à une augmentation de la quantité d'or produite par les entreprises locales et, notamment, au traitement des dépôts d'alluvions à Kanowna. A noter que le nombre de Compagnies à rendement s'est élevé, en 1898, à 157, contre 162 l'année précédente.

En ce qui regarde les dividendes répartis, l'année 1898 accuse, sur les exercices précédents, une avance des plus satisfaisantes. Le montant distribué s'est élevé, en effet, à 770.829 liv. st., contre 475.170 liv. st. en 1897, soit une augmentation, d'une année à l'autre, de 295.679 liv. st. Cette augmentation aurait encore été plus importante, si nombre de Conseils d'administration de Compagnies n'avaient pas imputé au compte de « profits et pertes » des charges qui revenaient au compte capital.

Il est intéressant de constater que les sommes absorbées par les dividendes, en 1898, représentent une valeur de 1 liv. st. 1 sh. 8 d. par once d'or extrait, contre 18 sh. 2 d. l'année précédente, ce qui constitue un résultat très satisfaisant. Quant aux progrès réalisés par l'industrie minière, ils portent surtout sur deux points : tout d'abord, sur les travaux de développement et, ensuite, sur les frais d'exploitation. En résumé, l'année 1898 s'est fait remarquer par des progrès constants dans l'exploitation minière et dans les méthodes appliquées au broyage.

Le Rendement de la Nouvelle-Galles du Sud. —

Le rendement de la Nouvelle-Galles du Sud, pour mars, s'est élevé à 37.486 onces, soit une augmentation de 16.193 onces sur le mois de février. Pendant le dernier trimestre, le rendement s'est élevé à 100.153 onces, en plus-value de 17.623 onces sur la période correspondante de l'année précédente. Le Ministre des mines considère ces résultats comme très satisfaisants, eu égard à cette circonstance que beaucoup de champs d'or ont eu, pendant plusieurs mois, à compter avec le manque d'eau. Il espère que les difficultés causées par la sécheresse seront remplacées à bref échéance par une recrudescence de production dans toutes les mines de la colonie.

Les Exportations d'or de l'Australie Occidentale. —

Les exportations d'or de l'Australie Occidentale, pendant le mois de mars, se sont élevées à 106.098 onces, d'une valeur de 403.174 liv. st., contre 75.380 onces en mars 1898.

On télégraphie de Perth que le gouverneur de l'Australie Occidentale, sir Gerard Smith est parti pour visiter les champs d'or de la colonie. Sa visite commencera par Peakhill. Il est accompagné de M. Darlington Simpson, et de M. Schlapp, l'expert de la *Broken Hill*.

Waihi Gold Mining Company. — Les administrateurs de cette florissante Compagnie, dit le *Mining Journal Railway and Commercial Gazette*, viennent de publier le rapport du Directeur de la mine pour l'année dernière et qui vient de leur parvenir plus tôt que de coutume. Ce rapport a dû être d'une lecture

intéressante pour les actionnaires pendant les fêtes de Pâques et leur a certainement permis de passer joyeusement les vacances. La mine, en effet, apparaît comme splendide et pleine de promesses, et il y a lieu d'entrevoir, pour elle, de nombreuses années de prospérité.

En proportion, les rendements, l'année dernière, ont accusé, comme valeur, une diminution; mais, bien qu'il ait été traité le double de quantité de minerai, on a à relever une importante réduction dans les frais d'exploitation, de sorte que les résultats définitifs ont accusé une forte plus-value. En effet, il a été traité en tout 77.929 tonnes de minerai, sur lesquelles 77.408 tonnes ont été traitées à sec et 521 tonnes à l'eau. Le résultat a donné une valeur de 252.137 liv. st., ce qui représente 3 liv. st. 4 sh. 8 d. à la tonne. En outre, il a été vendu 147 liv. st. de concentrés, d'où un résultat total de 252.285 liv. st., alors qu'en 1897 on n'avait obtenu que 143.088 liv. st. 15 sh. Le coût total d'exploitation, en dehors des dépenses ordinaires, s'est élevé à 1 liv. st. 5 sh. 5.59 d. à la tonne, contre 1 liv. st. 4 sh. 8.78 d. en 1897, soit une réduction de 3 sh. 3.19 d. par tonne. En deux ans, la direction a réalisé une réduction totale de 6 sh. 2.39 d. par tonne.

Ajoutons que c'est depuis le mois de mars de l'année dernière que cette Compagnie travaille avec 100 pilons et que les résultats qu'elle a obtenus ressortent du tableau suivant :

Années	Tonnes traitées	Or obtenu	Bénéfices	Capital de la Compagnie
			(En livres sterling)	
1894.....	24.864	83.023	43.546	150.000
1895.....	33.670	120.335	63.092	160.000
1896.....	34.410	137.344	76.644	160.000
1897.....	40.764	143.962	82.322	320.000
1898.....	77.929	252.285	152.285	320.000

C'est en septembre 1897 que le capital de la Compagnie a été porté à 320.000 liv. st.

Depuis 1894, la Compagnie a payé, comme dividendes : 20 0/0 en 1894; 40 0/0 en 1895; 40 0/0 en 1896; 40 0/0 en 1897, sur l'ancien capital. Pour 1898, il a déjà été payé 40 0/0, et les comptes de la Compagnie, pour le dernier exercice, peuvent s'établir comme suit :

	Liv. st.
Production.....	252.285
Moins : Frais d'exploitation, extraction et broyage, à raison de 1 liv. st. 1 sh. 6 pence par tonne, soit sur 77.929 tonnes.....	83.773
	168.512
Moins : frais généraux à Auckland et à Londres. Ils s'étaient élevés à 11.634 liv. st. en 1897.....	16.227
	152.285
A déduire : dividende de 40 0/0 déjà payé.....	128.000
Solde.....	24.285

Auquel il faut ajouter le report de l'année précédente, soit 20.162 liv. st. Le dividende total pourrait donc atteindre 50 0/0.

Hampton Plains Estate. — Les actionnaires de cette Compagnie apprendront certainement avec plaisir, fait observer le *Mining Journal, Railway and Commercial Gazette*, que la direction a invité M. Ernest Lidgley à visiter ses propriétés et à les étudier pendant cinq mois, en vue de définir la meilleure méthode à appliquer pour l'exploitation des alluvions et en vue également de découvrir les reefs d'où proviennent les alluvions trouvés jusqu'à ce jour. On ne doit pas ignorer que M. Lidgley est un expert distingué de Victoria et qu'il vint, il y a quelques mois, en Angleterre, pour faire connaître aux capitalistes anglais la richesse de la colonie. Il semble donc que les directeurs de la *Hampton Plains Estate* ont été bien avisés en s'assurant l'aide de M. Lidgley. Cela, certes, ne veut pas dire que l'honorable expert va changer du tout la situation de la Compagnie, comme il serait tant nécessaire; mais

ses études serviront, néanmoins, à définir la valeur exacte et les perspectives d'avenir de la propriété. La *Hampton Plains Estate* ne pouvait pas faire un meilleur choix que M. Lidgely, attendu qu'il a une grande expérience dans la matière, et que mieux que personne il pourra définir les rapports qui existent entre les dépôts d'alluvions et les reefs aurifères.

Notes minières d'Australie

Komata Reefs. Les Directeurs télégraphient que le traitement de 340 tonnes a donné 650 liv. st. Au niveau n° 4, on a avancé, pendant le mois, de 99 pieds.

Premier. Le Secrétaire de cette Compagnie a télégraphié, à la date du 7 avril, qu'il a été traité, pendant le mois de mars, 1.100 tonnes qui contenaient 600 onces d'or.

Sherlaw's. Dépêche de M. G.-Z. Sherlaw: « Le résultat, au 31 mars, s'élève à 310 onces, qui ont été extraites de 675 tonnes. Le grattage des plaques a donné 227 onces. »

Norseman. Le Directeur télégraphie que le moulin a travaillé pendant 27 jours. Il a été broyé 2.888 tonnes qui ont produit 1.028 onces, d'une valeur approximative de 3.300 liv. st. Les dépenses se sont élevées à 3.100 liv. st. Ce mauvais rendement paraît être occasionnel. On compte sur de meilleurs rendements pour l'avenir.

Brilliant and Saint-George United. Dépêche de Charters Towers, du 7 avril: « Pendant le mois, il a été broyé 2.560 tonnes de quartz qui ont produit 2.996 onces d'or, d'une valeur de 10.350 liv. st. Il a été déclaré un dividende de 1 shilling qui est payable le 22 courant. »

Golden Horseshoe. Résultats du broyage de 20 pilons et de l'usine à cyanuration. Le moulin a travaillé pendant 30 jours. Il a été broyé 2.684 tonnes qui ont produit, à la fonte, 6.510 onces d'or. Les tailings ont donné, pour 1.440 tonnes traitées, 1.845 onces d'or. 25 tonnes de concentrés ont accusé, à l'essai, une teneur de 14 onces à la tonne. La quantité totale de l'or obtenu, y compris les concentrés, atteint 8.705 onces.

Great Boulder Perseverance. Rendement pour mars: 1.003 onces, pour 1.375 tonnes; 500 tonnes de tailings ont donné 120 onces. Valeur approximative du rendement, 4.500 livres sterling.

South Kalgurli Mines. A la profondeur de 300 pieds, et près de la frontière « Perseverance », le filon donne, à l'analyse, 24 dwts à la tonne.

Lake View Consols. A la profondeur de 300 pieds, une veine de 7 pieds de large a accusé, à l'analyse, une teneur de 20 onces à tonne. On a extrait 500 tonnes qui vont être expédiées. On estime la teneur moyenne à 10 onces à la tonne.

Day Dawn P. C. Gold Mining Company. D'après le rapport des administrateurs, les opérations de l'année dernière ont donné un bénéfice de 1.386 liv. st., qui, jointes aux 12.644 livres sterling reportées de l'exercice précédent, permettent de reporter au crédit de l'exercice en cours un montant de 14.300 livres sterling.

Australasian Gold Trust and New Zealand Pioneers. Résultats du broyage pour mars de la *Golden Blocks Mine*: 67 tonnes ont été broyées, qui ont produit 248 onces d'or.

Waihi Silvertown. Résultats du broyage pour mars: 32 pilons ont broyé 1.000 tonnes qui ont donné un rendement d'une valeur de 1.521 liv. st. 10 sh. Le rendement de février s'établissait ainsi: 975 tonnes avaient produit 1.282 liv. st. De fortes pluies tombent en ce moment.

Gibraltar. Dépêche du Directeur général de la mine: « Pendant le mois de mars, il a été broyé 2.575 tonnes, qui ont produit 750 onces. Les concentrés ont donné 220 onces, et les tailings 77 onces. Les 40 pilons ont travaillé pendant 26 jours. »

Mount Lyell. L'assemblée générale aura lieu à Melbourne le 26 mai.

Tararu Creek. L'extraction de 23 jours à porté sur 1.355 tonnes, qui ont produit une valeur de 1.240 liv. st. d'or. On estime à 400 liv. st. ce qui reste dans les cuves.

Mount Charlotte Mines. Le Directeur à la mine mande par câble que le broyage de 550 tonnes de minerai a produit un rendement de 113 onces 14 dwts d'or.

North Boulder Mines. La production d'or de la dernière quinzaine de janvier a été vendue et a réalisé une somme de 1.865 liv. st. 17 sh. 8 d., soit une moyenne de 4 liv. st. 2 sh. 1 d. par once.

Waihi Silvertown Mines. Le Directeur à la mine annonce

que le filon a été recoupé près des limites de la propriété et donne, sur une largeur de 1 pied 6 pouces, 6 liv. st. 10 sh. à la tonne.

REVUE DE LA PRESSE DE JOHANNESBURG DE LA SEMAINE

Les Négociations. — Bien des bruits circulent, dit le *Star* du 18 mars, au sujet des négociations que l'on croit se poursuivre entre le Gouvernement et les principaux représentants de l'industrie minière.

Nous souhaitons sincèrement que ces bruits soient basés sur de sérieux fondements. Ils prouveraient que le Gouvernement a reconnu combien sage était l'avis que nous lui donnions ces jours-ci, d'après lequel la situation actuelle n'a aucun élément de permanence et ne peut conduire qu'à un désastre, si elle se prolonge.

On n'a aucune information sur les bases des négociations.

Si elles ne concernent que des questions affectant les intérêts de l'industrie, il n'y a aucune raison pour qu'elles se poursuivent en secret entre le Gouvernement et les représentants accrédités des intérêts en jeu. Tout arrangement en ce sens sera bon, mais la question générale de l'incapacité politique de l'uitlander restera, et tant que cette question ne sera pas réglée, on n'aura pas la paix dans la République.

Si les négociations actuelles embrassent le conflit dans toute son étendue, le public doit demander à être mis dans la confiance du Gouvernement. Chacun reconnaîtra la nécessité d'agir au début avec précaution, et chacun sera prêt à attendre avec patience le moment où les négociations seront publiques.

Mais avant l'accord définitif, accord qui affectera les intérêts de toute la population uitlander, il faut que tout le peuple puisse donner, soit dans des meetings, soit par l'organe de représentants régulièrement constitués, son opinion et ses vues.

Le Retour de la Prospérité. — Après trois ans de dépression, dit le *Star* du 18 mars, après une longue attente, après bien des déceptions, la prospérité a visité de nouveau le Rand.

La reprise du Marché, qui a commencé au milieu de janvier, peut avoir été rendue possible par l'amélioration de la situation internationale, mais elle a été basée, dès le début, sur de solides fondements et elle n'est pas la conséquence d'une folie momentanée de la spéculation.

Pendant les trois années où le capitaliste européen s'est éloigné du Marché de l'Afrique du Sud, Johannesburg n'est pas resté inactif. Le développement des mines s'est poursuivi sans arrêt et, pendant ces trois années, la production d'or du Rand a plus que doublé.

Le succès des deep levels a été prouvé en dehors de tout doute et les perspectives sur l'industrie du Rand sont plus brillantes aujourd'hui qu'elles n'ont jamais été.

Tout indique que nous entrons dans une période de rapide développement, de rendements croissants, d'augmentation de population.

A un certain moment, on a pu croire que Johannesburg n'était qu'une ville temporaire appelée à disparaître avec les reefs; il est certain maintenant que dans cent ans ce sera une grande cité, car l'industrie minière se développera dans une proportion incroyable et la population uitlander du Rand s'accroîtra, tandis que les Boers ne seront plus qu'une minorité insignifiante.

La Production du Charbon. — Le *Star* reproduit les statistiques officielles publiées sur la production du charbon pendant le dernier trimestre de l'année 1893.

Pendant ce dernier trimestre, 26 mines ont produit 491.580 tonnes représentant une valeur de 164.541 livres sterling à la sortie de la mine, soit 6 69 sh. par tonne.

Voici le détail de cette production :

District	Nombre de Mines	Production		Valeur par tonne s.
		Tonnes	Liv. st.	
Boksburg	9	320.180	98.465	6.15
Heidelberg	5	67.440	35.954	10.66
Middelburg	9	90.800	26.394	5.81
Lydenburg	1	8.238	1.986	4.70
Klerksdorp et Pretoria	2	4.922	1.792	7.28
Total	26	491.580	164.541	6.69

La proportion des quantités vendues se divise comme suit :

District	Gaillerterie	Tête de moineau	Résidus
		(En tonnes)	
Boksburg	272.822	41.318	6.040
Heidelberg	59.862	7.578	»
Middelburg	71.724	18.460	616
Lydenburg	6.804	1.434	»
Klerksdorp et Pretoria	4.282	640	»
	<u>415.494</u>	<u>69.430</u>	<u>6.656</u>

District	Valeur p ^r tonne		Valeur p ^r tonne	
	Liv. st.	Sh.	Liv. st.	Sh.
Boksburg	88.406	6.48	9.454	4.58
Heidelberg	33.966	11.35	1.988	5.26
Middelburg	22.148	6.18	4.215	4.57
Lydenburg	1.722	5.06	214	2.98
Klerksdorp et Pretoria	1.630	7.61	162	5.06
	147.872	7.12	16.033	4.62

La production des six dernières années a été la suivante :

Années	Tonnes	Valeur au puits		Valeur p ^r tonne
		Liv. st.	Sh.	
1893	548.534	257.454	9.39	
1894	791.358	359.694	9.09	
1895	1.133.466	516.215	9.11	
1896	1.437.297	612.561	8.52	
1897	1.600.212	612.668	7.66	
1898	1.907.808	668.346	7.01	

Les Exportations d'or. — Voici, d'après le *South African Mining Journal*, le tableau des exportations d'or de la semaine, du 14 au 21 mars :

Banques	Onces	Valeur Liv. st.
Standard	51.838	183.954
National	38.185	137.855
Robinson	15.880	54.035
A. B. Corporation Bank	7.375	24.773
Natal	7.032	24.757
Banque de l'Afrique	4.682	16.300
Total	124.992	441.674

La *National Bank* a exporté mardi dernier à Hambourg, via Durban, 11.879 onces d'or indigène. Cela donne une exportation totale par les Banques de Johannesburg, pour la semaine, de 136.871 onces, évaluée à 486.774 liv. st.

REVUE DE LA PRESSE ANGLAISE DE LA SEMAINE

Chambre des Mines de la République Sud-Africaine. — Le rapport de cette Chambre pour l'année 1898, dit le *Statist*, de Londres, est un document volumineux qui comprend près de 500 pages. On s'est déjà occupé des parties principales de ce document, mais il

est toujours intéressant de rappeler que la valeur totale de l'or produit par le Transvaal en 1898 s'élève à 16 millions 44.135 liv. st., dont 10.518.937 liv. st. provenant du broyage ; 539.363 liv. st. des concentrés et de leurs sous-produits ; 4.623.666 liv. st. des tailings, et 300.967 livres st. des boues. L'année 1898, ajoute notre confrère, a été, en fait, la première année du traitement des boues.

L'Assemblée générale de la Chartered. — Aucune date n'a encore été fixée, dit le *South Africa*, de Londres, pour l'assemblée générale de la *Chartered*, et il est peu probable que la réunion ait lieu ce mois-ci. Le secrétaire et le Conseil sont maintenant en grand travail pour préparer les rapports qui seront envoyés aux actionnaires. Ces rapports seront, cette fois, extrêmement volumineux et dépasseront en importance tous ceux qui ont été publiés jusqu'à présent.

En outre du rapport ordinaire et des comptes des Directeurs, il y aura un rapport spécial, qui comprendra plus de 300 pages et qui contiendra toutes les informations générales aussi bien au point de vue des affaires politiques en général que des développements du pays. Ces documents revêtiront la forme d'un Livre Bleu de Gouvernement, et non seulement sera communiqué à l'assemblée, mais encore sera publié annuellement.

L'East Rand et ses Filiales. — Le *Standard and Digger's News*, de Londres, dit que M. G. W. Higgins, de la *East Rand Proprietary*, et représentant de M. George Farrar, est parti de Johannesburg le 3 courant pour Londres. Ce départ est motivé par les arrangements à intervenir pour la constitution des nouvelles filiales de l'East Rand.

Il aurait été décidé convenu qu'il serait créé une nouvelle Compagnie qui absorberait la *Agnès Munro*, la *Cason Block* et une portion des claims deep levels de la *Cinderella*. Sa propriété comprendrait, en tout, 234 claims, et son capital serait de 450.000 ou de 500.000 liv. st.

On avait aussi parlé de la reconstitution de l'*Angelo*, de la *Comet* et de la *Driefontein*, mais rien n'est encore bien arrêté à ce sujet. Il semble que les Directeurs de Londres sont opposés au projet élaboré tout d'abord et qui tendait à ce que ces Compagnies devinssent propriétaires des deep levels situés au sud de leurs propriétés. D'autre part, le Conseil d'administration de Johannesburg voudrait qu'il fût formé deux nouvelles Compagnies, qui seraient dénommées la *Driefontein Deep*, avec 179 claims et l'*Angelo Comet Deep*, avec 186 claims. Chacune de ces deux Compagnie serait dotée d'une batterie de 200 pilons.

Les Mines Rhodésiennes. — Le *Financial Times* constatait, ces jours derniers, que le marché des valeurs rhodésiennes semblait présenter, pour le moment, plus d'intérêt que celui des valeurs du Witwatersrand, communément appelées, à Londres, « Kaffirs ». Ce serait pourtant à tort, dit-il, que les spéculateurs attacheraient une grande importance à l'engouement du moment. Il y a, en effet, peut-être beaucoup de chances de gain à acheter des valeurs rhodésiennes lorsque leur marché est actif, mais comme plusieurs d'entre elles ont déjà réalisé une hausse importante, il y a aussi à appréhender des cours plus bas. Au contraire, les « kaffirs », à peu d'exceptions près, se tiennent plus bas que dans la première partie du mois de février, et comme elles se sont tenues longtemps stationnaires à ces mêmes cours, on peut les considérer comme pouvant prendre une nouvelle avance dans un délai plus ou moins rapproché.

Il n'est pas dans notre idée, dit en substance notre confrère anglais, de prôner une certaine catégorie de valeurs au détriment d'une autre catégorie, mais nous n'en devons pas moins guider nos lecteurs. Nous ne voulons donc pas contrarier la spéculation sur les valeurs rhodésiennes, d'autant plus que nous reconnais-

sons qu'il en existe quelques-unes qui sont capables d'une nouvelle plus-value. Toutefois, nous devons mentionner qu'en s'occupant des « kaffirs » et en procédant à un choix judicieux, les spéculateurs marchent sur un terrain plus solide. Du côté des valeurs rhodésiennes, on paraît trop vouloir profiter de la moindre information qui parvient pour repasser au public, et à de hauts cours, les titres que l'on détient. Au contraire, en ce qui regarde les « kaffirs », le public achète toujours sans attendre les résultats obtenus, parce qu'il sait que dans tout le groupe des Compagnies en exploitation, il existe du minerai « payant ».

En fait, on connaît peu de chose des mines rhodésiennes, à part les rendements. Quelques vagues renseignements sont fournis de temps en temps, ou lorsque paraît le rapport des Directeurs mentionnant le nombre de tonnes développées et donnant un aperçu général de la valeur de la mine. Mais, quelque encourageants que soient ces renseignements pour le moment, il ne faut pas perdre de vue que des dépôts de quartz aurifère ne peuvent être comparés à des « formations » comme celles qui existent dans le Rand. Certainement, il doit y avoir de bonnes propriétés dans la Rhodesia ; mais si elles veulent attirer à elles les capitaux, il leur faudra donner de fréquents rapports sur leur développement, comme il est fait pour les mines indiennes et australiennes. En tout cas, et toutes choses prises en considération, on peut admettre plus facilement un capital de 500.000 liv. st. pour une entreprise du Rand, qu'un capital de 200.000 liv. st. pour une mine de la Rhodesia.

INFORMATIONS DIVERSES

Les Rendements des Mines indiennes. — Les rendements des mines indiennes, pendant le mois de mars, se sont élevés à 30.312 onces, soit une diminution de 2.674 onces sur le mois correspondant de 1898. La production en onces, depuis le commencement de l'année 1894, s'établit ainsi :

	1894	1895	1896	1897	1898	1899
	(En onces)					
Janvier...	17.026	19.672	29.986	29.912	34.576	35.360
Février...	15.803	19.358	27.418	30.420	33.060	33.898
Mars.....	16.080	20.257	26.171	30.807	32.986	30.312
Avril.....	15.551	20.399	26.866	31.425	32.780	»
Mai.....	16.543	20.797	26.840	32.100	38.471	»
Juin.....	15.459	20.139	25.751	32.008	35.290	»
Juillet.....	18.271	19.280	26.119	32.276	34.667	»
Août.....	19.073	20.704	26.739	31.085	34.464	»
Septembre	18.911	21.502	27.439	32.771	34.515	»
Octobre...	19.119	22.301	28.161	34.864	34.764	»
Novembre	18.825	22.545	28.559	34.454	34.468	»
Décembre.	19.068	22.652	29.281	35.158	35.106	»

Totaux.. 209.729 250.306 321.880 389.779 415.147 99.570

Pour les divers districts, on trouve la décomposition suivante pour le mois de mars, comparé avec les quatre mois précédents :

Compagnies	Nov.	Déc.	Janv.	Févr.	Mars
	(En onces)				
Mysore.....	13.013	13.025	13.029	12.171	8.176
Champion Reefs....	12.270	12.343	12.798	12.310	12.499
Ooregum.....	4.580	4.634	4.638	4.692	4.699
Nundydroog.....	3.440	3.536	3.537	3.537	3.528
Balaghat.....	»	414	471	402	477
Mysore West and					
Mysore Wynaad..	401	402	250	250	364
Nine Reefs.....	274	296	306	316	327
Coromandel.....	364	330	253	220	130
Mysore Reefs.....	126	126	78	»	112
Goldfields of Mysore	»	»	»	»	»

Compania Huanchaca de Bolivia. — L'Agence de Paris reçoit du Conseil d'administration de Valparaiso le télégramme suivant :

La production du mois de mars a été de :

	Onces
Barres d'argent	64.000
Minerais.....	158.000
Produits de la fonte	208.500
Total.....	430.500

Valeur estimée : 42.750 liv. st.

La mine a produit 55.000 mares de minerais.

Meyer and Charlton Gold Mines. — L'assemblée générale des actionnaires de cette Compagnie vient d'avoir lieu à Johannesburg, sous la présidence de M. G. Albu. Les bénéfices réalisés ont été de 75.102 liv. st., contre 60.179 liv. st. en 1897. Au 31 décembre 1898, les fonds disponibles surpassaient les dettes de 13.297 liv. st., et à fin février, après paiement du dernier dividende de 29.750 liv. st., il y avait plus de 30.000 livres sterling en espèces de disponibles. Pendant les dix dernières années la Compagnie a payé 400 0/0 sur son capital en dividende, soit 80 shillings par action. Les dépenses de capital ont été pendant l'exercice de 7.777 liv. st.

Il y a maintenant 269.633 tonnes de minerai en vue, dont 31.764 tonnes provenant des travaux exécutés pendant l'exercice. Les négociations (qui ont dûment abouti) avec la Wolluter pour l'acquisition de certains claims, permettront à la Meyer et Charlton de cesser le fonçage du puits sur le block Gerkim pour atteindre le deep level. On estime la quantité de minerai contenu dans le mynpacht à 127.400 tonnes du filon sud, 213.575 tonnes du leader du filon principal et 287.955 tonnes du filon principal.

Revue Hebdomadaire du Marché des Mines d'Or DE LONDRES

Londres, le 13 avril 1899

La liquidation de mi-avril s'est effectuée sans trop de difficultés. Les taux des reports ont été, cependant, un peu plus élevés que pour le règlement précédent, surtout pour les valeurs rhodésiennes.

Les *Goldfields* et les *East Rand* ont payé 9 0/0 ; la *Chartered*, 3 d. ; pour les mines sud-africaines, la moyenne a été de 7 à 9 0/0 et pour les mines australiennes de 8 à 9 0/0.

Au lendemain de la liquidation, la tendance a été hésitante, malgré les bons rendements de mars ; la situation s'est améliorée depuis, à cause des nouvelles relatives aux pourparlers entre le Gouvernement du Transvaal et les représentants de l'industrie minière.

**** Valeurs de Terrains et d'Exploration.** — La *Chartered* reste à 3 25/32.

La *Consolidated Goldfields* est à 8 ./. au lieu de 8 1/4.

La *Transvaal Goldfields* reste à 2 1/8.

**** District du Witwatersrand.** — L'*East Rand* est à 7 19/32 au lieu de 7 15/16. L'*Angelo* est à 7 7/16. En mars, le broyage de 12.692 tonnes de minerai a produit un rendement de 6.556 onces. La cyanuration de 10.096 tonnes de résidus a donné 3.488 onces. Total 10.044 onces d'or.

La *New Comet* reste à 3 9/16. En mars, le broyage de 11.723 tonnes de minerai a produit un rendement de 3.459 onces d'or. La cyanuration de 9.828 tonnes de résidus a donné 2.417 onces. Total, 5.571 onces d'or.

La *City and Suburban* passe de 6 5/16 à 6 3/16.

La *Modderfontein* se tient à 10 1/2 ; la *Henry Nourse* à 9 1/2 ; la *New Heriot* à 7 1/4 ; la *Langlaagte* à 3 3/4 ; la *Simmer and Jack* est à 6 3/16. Les résultats du mois de mars ont été les suivants : broyé, 45.090 tonnes ; obtenu 14.656 onces du moulin, 6.611 onces des résidus par cyanuration, 450 onces des boues, 340 onces de divers. Bénéfices du mois 33.454 liv. st.

La *Jubilee* passe de 7 5/8 à 7 1/2 : en mars le broyage de 6.046 tonnes de minerai a produit un rendement de 1.910 onces. La cyanuration des résidus a donné 938 onces. Total 2.848 onces d'or.

La *Jumpers* passe de 6 7/8 à 6 1/2.

La *Crown Reef* est à 18 3/4. Voici les résultats de la production du mois de mars : le broyage de 18.160 tonnes de minerai a donné 8.490 onces d'or ; la cyanuration des résidus a produit 4.987 onces et les boues 616 onces. Total : 13.793 onces. Bénéfice 26.587 liv. st.

La *Randfontein* se retrouve à 3 5/32 et la *Wemmer* à 13 1/4. En mars, le broyage de 7.142 tonnes de minerai a donné 4.580 onces d'or. La cyanuration de 4.625 tonnes de résidus a donné 930 onces ; 200 tonnes de concentrés contiennent 950 onces. Total : 6.460 onces d'or.

La *Geldenhuis Estate* se tient à 8 3/4. Voici les résultats de la production du mois de mars : le broyage de 19.110 tonnes de minerai a produit un rendement de 7.438 onces d'or. La cyanuration des concentrés a donné 1.354 onces ; les résidus 3.455 onces et les boues 586 onces ; divers, 78 onces. Total : 12.911 onces d'or.

La *Robinson* passe de 11 ./. à 10 7/8. En mars, le broyage de 18.313 tonnes de minerai a produit 11.703 onces d'or ; les concentrés contenaient 923 onces ; les résidus, 3.805 onces, et les boues, 4.430 onces ; concentrés achetés, 3.068 onces. Total : 20.929 onces. Bénéfices : 42.000 liv. st.

La *Village Main Reef* reste à 9 3/16 ; la *New Primrose* à 4 15/16 ; la *Durban Roodepoort* à 6 3/8.

**** Compagnies de deep levels.** — La *Geldenhuis Deep* reste à 10 3/4.

La production du mois de mars a été la suivante : le broyage de 26.400 tonnes a donné un rendement de 8.871 onces d'or ; 19.520 tonnes de sables et de concentrés ont produit 3.521 onces ; 6.767 tonnes de boues, 533 onces. Total : 12.930 onces d'or fin. Bénéfices : 27.400 liv. st.

La *Crown Deep* est à 14 3/4 ; en mars, le broyage de 26.450 tonnes de minerai a donné 7.302 onces ; la cyanuration de 21.042 tonnes de sables et concentrés a donné 4.683 onces ; 5.080 tonnes de boues ont produit 542 onces. Total : 12.327 onces d'or fin. Bénéfices : 20.200 liv. st.

La *Nourse Deep* est à 6 1/4. En mars, le broyage de 12.025 tonnes de minerai a donné 3.911 onces ; la cyanuration de 8.750 tonnes de sables et concentrés a produit 2.592 onces et 3.165 tonnes de boues ont donné 230 onces. Total : 6.333 onces d'or fin.

**** District de Klerksdorp.** — La *Buffelsdoorn Estate* reste à 9/6.

**** District de Lydenburg.** — La *Transvaal Gold Mining Estate* est à 2 1/4 au lieu de 2 5/16. En mars, le broyage de 11.619 tonnes de minerai a donné 3.593 onces. La cyanuration de 7.428 tonnes de résidus a produit 1.597 onces ; 6.905 tonnes de boues ont donné 1.327 onces ; divers, 20 onces. Total : 6.537 onces d'or fin. Valeur : 27.014 liv. st.

**** District de Heidelberg.** — La *Nigel* se retrouve à 3 1/2.

**** District de De Kaap.** — La *Sheba* reste à 1 9/16 comme la semaine dernière.

Londres, 13 avril, 6 heures soir.
(Par téléphone.)

Après la clôture, le marché reste calme.

Revue Hebdomadaire du Marché des Mines d'Or DE PARIS

Paris, le 13 avril 1899.

Depuis notre dernière *Revue Hebdomadaire*, un tassement s'est produit sur notre marché minier, en raison de l'hésitation qui se manifestait à Londres. Cependant, au dernier moment, on constate que les demandes reviennent. Aussi les cours sont-ils très fermement tenus.

Voici qu'on reparle de nouveau des négociations entre le Gouvernement du Transvaal et les représen-

tants de l'industrie. A la dernière heure, on annonce qu'elles auraient été reprises. D'un autre côté, on mande de Johannesburg que le Gouvernement transvaalien aurait refusé d'autoriser une réunion d'uitlanders, qui avait été organisée par un Comité spécial pour samedi. On croit, pourtant, que des concessions seront faites à ce sujet.

Samedi dernier, on a introduit, sur notre Marché, au comptant et à terme, les actions de la *Société A. Goerz and Co*, dont nous parlons plus haut dans nos « Questions du Jour ». Ces titres finissent en avance sur leurs cours d'introduction, à terme à 71 fr. et, au comptant, à 73 fr. Le même jour, on a commencé à traiter aussi les actions de la *Langlaagte Deep* qui clôturent en bénéfice à 85 fr. Au sujet de cette valeur, nous renvoyons nos lecteurs à l'article que nous lui consacrons également plus haut.

La *Chartered*, qui finissait à 99 fr. 75, s'inscrit à 100 francs 50. Cette Compagnie a mis en adjudication, jusqu'au 18 courant, la fourniture de 250 milles de voie ferrée à écartement normal. *Geldenhuis Estate*, 223 fr., contre 217 fr. 50. On annonce que les travaux de sondage dans la partie « nord » de la propriété, arrêtés l'automne dernier, seront repris.

La *Ferreira*, que nous laissons à 605 fr., est revenue à 598 fr. A l'assemblée des actionnaires, qui a eu lieu le 14 mars à Johannesburg, il a été déclaré qu'en 1898 l'extraction de l'or avait été de 92 0/0, contre 84 0/0 en 1897. Les bénéfices se sont élevés à 362.135 livres sterling, contre 306.767 fr. en 1897. La taxe sur la production obligera la Compagnie à payer annuellement une somme de 13.000 liv. st. *Consolidated Goldfields*, 207 fr. 50, contre 209 fr. 50 ; *Rand Mines*, 1.059 francs, en moins-value de 18 fr. ; *New Kleinfontein*, 82 fr., contre 81 fr. 75 ; *Robinson Randfontein*, 37 fr. 50 ; *Randfontein Estates*, 81 fr. 25.

La *Simmer and Jack*, qui finissait à 159 50, s'inscrit, au dernier moment, à 158 fr. 50. On croit que l'exercice en cours permettra de distribuer un dividende de 12 fr. 50 ; *May Consolidated*, 140 fr. 50, contre 143 fr. ; *Village Main Reef*, 235 fr. ; *Lancaster*, 103 fr., contre 104 francs.

La *Robinson Gold* a perdu 1 fr. à 277 fr. 50 ; *Buffelsdoorn Estate*, 14 fr. 50, contre 14 fr. 75 ; *New Primrose*, 130 fr. ; le rendement de mars de cette mine s'est bien maintenu, mais ses bénéfices sont en diminution de 1.282 liv. st. sur le mois précédent. *Wemmer*, 340 fr., contre 341 fr. ; *Durban Roodepoort Deep*, 95 fr., contre 100 fr. On dit qu'une partie des actions de cette Compagnie, qui sont encore à la souche, au nombre de 48.980, vont être offertes aux actionnaires en vue de la conversion des obligations. *Sheba*, 39 fr. 75, contre 41 francs ; *French Rand*, 50 fr. 50.

La *Geldenhuis Deep* est à 277 fr. 90. Son rendement de mars est inférieur de 1.239 onces à celui de février, mais ses bénéfices sont en augmentation de 1.300 liv. st. sur le mois précédent. *Windsor*, 85 fr. au comptant, contre 84 fr. ; *Transvaal Goldfields*, 54 fr., en réaction de 3 fr. 50 ; *Transvaal Consolidated Land*, 51 fr., contre 52 fr.

Le *Champ d'Or* finit à 63 fr. 50, contre 63 fr. 75 ; *Mossamedès*, 15 fr. 50 ; *Marievale Nigel*, 14 fr. ; *Mozambique*, 73 fr. 25.

La *Eerste Fabrieken Distillery* s'inscrit à 23 fr. 50 ; *Dynamite du Transvaal*, 85 fr., contre 86 fr. On prétend, d'après des dépêches reçues de Johannesburg, qu'un arrangement serait prochainement conclu entre le Gouvernement transvaalien et cette Compagnie qui serait disposée à réduire de beaucoup son prix de vente. *Victor Gold* 22 fr. 50 ; *Rebecca*, 6 fr. 75 ; *De La-mar*, 6 fr. 25.

Les actions de la *De Beers*, bien qu'en petite reprise à 6-5, restent plutôt indécises. Sur cette mine on fait courir divers bruits que l'on ne peut, du reste, bien préciser. Ce qui est évident c'est que, dans ces derniers temps, le Cap a beaucoup vendu ce titre.

Le Propriétaire-Gérant : JULES MONTEL.

Paris. Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant. — Simart.

SUPPLEMENT DE L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS
à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
Six mois... 18 fr.

Paraissant le Vendredi avec un Supplément
Rédacteur en chef : **Edmond THÉRY**
PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :
France : 0 fr. 50; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS
Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points 2.50
Réclames en 8 points 4 »
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'émission.

Adresse télégraphique : **Éconopéen-Paris**

TELEPHONE N° 246 -61

N° 380 bis. — 15^e volume. (16) || BUREAUX : 41, RUE MONSIGNY, PARIS || Vendredi 21 Avril 1899.

QUESTIONS DU JOUR

LETTRE DE JOHANNESBURG

(De notre Correspondant particulier)

Johannesburg, 25 mars 1899.

Etat du Marché. — La Situation de place à Johannesburg — Nouvelles des Mines. — La Cote de la semaine. — Les dernières tendances.

Nous ne nous sommes pas trompés dans les considérations émises, la semaine dernière, sur la tendance immédiate de notre Marché.

Les affaires ont été fort restreintes et les cours sont restés lourds : les variations de prix ont été nominales, et nous sommes certains que la liquidation de fin avril nous rendra de l'activité.

Etant donné l'approche des vacances de Pâques, on ne doit pas s'attendre à ce que les spéculateurs soient disposés à s'employer. Il n'y a rien de mauvais dans la situation du Marché, nous en sommes sûrs, et cela est prouvé par ce fait qu'il est excessivement difficile d'opérer aux prix courants, soit pour acheter, soit pour vendre.

Il y a peu ou pas de nouvelles minières. L'assemblée de la *Roodepoort Central Deep* a eu lieu hier dans des conditions très satisfaisantes. La mine a été très bien équipée pour 220.000 liv. st., ce qui est une somme excessivement raisonnable pour une *deep level*. Quand les opérations commenceront, c'est-à-dire au mois de mai, la Compagnie aura environ 70.000 liv. st. à sa disposition.

La qualité du minerai est très bonne : la moyenne du rendement est de 22 dwts. Le reef, il est vrai, est assez étroit, mais, en même temps, le travail de développement est complet pour les besoins futurs et le montant du minerai en vue dépasse 105.000 tonnes.

Nous attirons votre attention sur la *Bantjes*. Après un examen attentif des perspectives de la *Witwatersrand Company*, nous ne pouvons que répéter notre précédente assertion, à savoir que c'est une des meilleures Compagnies du Rand et qu'elle a devant elle un brillant avenir.

Les *Knight Central* doivent aussi être observées et pourront progresser dès que le Marché aura retrouvé son animation.

Les petites valeurs sont faibles comme toujours quand les affaires sont restreintes.

Cours

	le plus bas de la semaine	le plus haut	18 mars 1899	25 mars 1899
	sh. d.	sh. d.	sh. d.	sh. d.
Bantjes	45/.	47/.	45/6	46/6
Bantjes Deep	12/6	14/.	12/3	13/6
Benoni	30/6	32/.	31/.	31/3
Bonanza	92/.	94/.	93/6	93/6
B. S. A. Cy (Chartered)....	70/.	74/.	72/6	72/6

Cours

	le plus bas de la semaine	le plus haut	18 mars 1899	25 mars 1899
	sh. d.	sh. d.	sh. d.	sh. d.
Consol. Main Reef	47/9	50/.	47/9	48/9
East Rand	161/.	166/.	165/.	162/6
French Rand	39/6	41/3	40/.	40/6
Glencairn	50/.	53/.	50/.	52/6
Knights Central	65/6	67/6	67/3	66/3
Knights Deep	80/.	84/.	80/.	84/.
May Consol.	100/.	107/6	98/.	107/6
Modderfont. Extension ...	59/.	60/6	.. /.	60/.
Randfontein	67/3	69/.	68/3	68/9
Roodepoort Deep	57/6	59/6	58/.	58/6
Simmer East	79/.	82/6	80/.	81/6
Village Main Reefs	175/.	182/.	175/.	180/.
Vogelstruis Consolid. Deep.	36/.	37/6	36/9	36/3
Witwatersrand	135/.	140/.	135/.	138/.
Witwatersrand Deep	54/.	55/6	56/.	55/.

La Situation dans l'Afrique du Sud

On s'est encore beaucoup occupé, dans ces derniers jours, des projets de M. Cecil Rhodes, relatifs au chemin de fer transafricain. On a tout d'abord prétendu que le Gouvernement anglais avait, décidément, refusé sa garantie; mais des déclarations faites à la Chambre des Communes, à Londres, par le Chancelier de l'Échiquier, il ressort que le Gouvernement anglais étudie encore en ce moment les propositions qui lui ont été faites. En attendant, M. Cecil Rhodes paraît décidé à se passer de la garantie gouvernementale et, par la circulaire ci-après, datée du 8 avril, il s'est adressé aux Compagnies rhodésiennes intéressées à l'extension de la ligne au nord de Bulawayo :

Cher Monsieur,

Je suis chargé de vous informer que, selon toutes probabilités, on ne peut compter sur l'aide du Gouvernement pour poursuivre le chemin de fer du Cap au Caire au nord de Bulawayo et que M. Rhodes est maintenant décidé à continuer lui-même la ligne, s'il peut obtenir des subventions de la part des diverses Compagnies de mines d'or et d'exploration qui seront appelées à bénéficier du passage du chemin de fer près de leurs concessions. Je suis en état de vous annoncer que M. Rhodes a déjà reçu, de la part d'un certain nombre de ces Compagnies, la promesse qu'elles verseraient chacune une somme de 250.000 fr., soit en titres, soit en espèces.

En échange, M. Rhodes s'engage :

1° A ce que le chemin de fer soit construit ;

2° A obtenir une concession en faveur des Compagnies qui subventionneront son œuvre. Cette concession consistera à ce que pour chaque souscription de 250 francs, une Compagnie aura le droit de faire transporter, à partir de Vrybourg, tête de ligne du chemin de fer du Bechuanaland, 500 tonnes de marchandises, à raison de 20 centimes la tonne par mille anglais, au lieu du prix habituel de 45 centimes. Cela équivaudra à une économie en gros de 87.500 francs pour chaque 500 tonnes transportées, par exemple, de Wrybourg à Gwelo.

M. Cecil Rhodes, à défaut du système que je viens de vous

ndiquer, vous propose l'adoption du système suivant, qui serait à la fois avantageux et pour vous et pour lui :

Au lieu de verser une subvention de 250.000 fr., chaque Compagnie pourrait parfaitement souscrire pour 500.000 de titres du nouveau chemin de fer, chaque titre étant de 2.500 francs et portant intérêt à 3 0/0. En échange M. Cecil Rhodes prendrait exactement le même engagement que je vous ai mentionné dans le paragraphe 2, qui se trouve ci-dessus.

Il peut, d'ailleurs, être intéressant de savoir que la Wil-loughby's Consolidated Company Limited a déjà pris l'engagement ferme de souscrire pour 500.000 fr. de titres aux conditions énumérées plus haut.

Je serais heureux de vous voir et de vous donner tous les détails et toutes les explications dont vous pourriez avoir besoin et, si vous le désirez, je pourrai aussi faire en sorte que vous vous rencontriez un jour quelconque de la semaine prochaine avec M. Rhodes dans ce bureau.

M. Rhodes est tout à fait convaincu qu'il peut se reposer sur vous du soin de faire de votre mieux pour lui obtenir soit une subvention, soit une souscription de titres de la part des Compagnies avec lesquelles vous pouvez être en relations et qui seraient appelées à bénéficier du chemin de fer projeté.

Croyez-moi, cher Monsieur, bien sincèrement à vous.

J. F. JONES,
Secrétaire. »

Pendant ce temps, les adversaires du grand financier lui font, au Cap, une guerre acharnée, et gagnent des sièges dans la prochaine assemblée. Antérieurement, à Vrybourg, on avait inscrit sur les registres du vote une partie de la milice du Cap, alors en campagne. Les élections, en faveur de M. Rhodes, furent annulées et on les recommença. Le jour du vote, les amis de M. Rhodes formèrent des trains spéciaux pour mener à Vrybourg les miliciens alors licenciés. M. Sauer, commissaire aux chemins de fer, refusa de laisser partir les trains. Il a été, pour ce fait, vivement pris à partie par les rhodésiens. Des meetings ont lieu au Cap. Mais les élections sont terminées. Deux adversaires de M. Rhodes ont été élus à Vrybourg au lieu de deux de ses partisans, et M. Cecil Rhodes, en définitive, possède cinq sièges de moins dans la prochaine assemblée. C'est la consolidation du ministère actuel et l'écroulement, semble-t-il, des espoirs maintes fois manifestés par les « progressistes » de voir bientôt M. Cecil Rhodes remplacé à la tête des affaires.

Nous avons parlé, il y a huit jours, de la réponse que M. Reitz, secrétaire d'Etat au Transvaal, avait faite à une lettre qui lui avait été adressée précédemment par le Président de la Chambre des Mines de Johannesburg. Ce dernier, à son tour, a répondu à M. Reitz en lui disant qu'il répudiait l'agitation par la voie de la presse, agitation qui est de nature à nuire considérablement aux intérêts de toutes les classes de la population. Il s'est déclaré disposé à inviter les représentants de l'industrie minière à adopter les propositions qui pouvaient amener une solution satisfaisante et définitive des questions pendantes. Cette déclaration semble avoir porté ses fruits. En effet, une dépêche de Pretoria du 18 avril nous apprend que le secrétaire d'Etat s'est rendu aux demandes des chefs de l'industrie minière, et les invite à venir à Pretoria pour discuter amicalement avec lui.

Le journal officiel de la République Sud-Africaine a publié, vendredi dernier, la prorogation, jusqu'au 29 avril, du terme assigné à la réception des soumissions au droit minier des « bewaarplaatsen » et des « waterrights. » La raison de ce nouveau délai est le ferme désir qu'a le Gouvernement de bien étudier cette question si complexe et si grosse de conséquences, avant de prendre une décision définitive et conforme à la justice. Toutefois, il ne faudrait pas y voir une dérogation au principe du droit de préférence admis par le Gouvernement en faveur des propriétaires des surfaces.

On fait remarquer, que l'un des effets de la loi d'impôt sur les bénéfices des Compagnies, a pour effet d'obliger celles-ci à adopter l'année calendaire pour le règlement de leurs comptes. Tous les exercices en cours seront par conséquent clos le 31 décembre 1899, et les comptes repartiront du 1^{er} janvier 1900.

RAND MINES, Limited

Nous avons déjà rendu compte brièvement, dans notre numéro du 31 mars, de l'assemblée générale de cette Compagnie, qui avait eu lieu le 23 mars à Johannesburg. Nous nous réservons de revenir sur le rapport qui a été présenté à ce moment aux actionnaires. En attendant, nous croyons devoir faire observer que cette Compagnie, la plus importante de celles à laquelle s'intéresse la maison Eckstein, peut donner une idée de la puissance minière du Witwatersrand.

Naturellement, en ce qui regarde une telle entreprise, on ne peut entrer dans tous les détails, d'autant plus qu'elle n'a pas encore disposé de tous les claims qu'elle détient; néanmoins, on peut jeter sur elle un coup d'œil d'ensemble, le cours auquel sont déjà parvenues ses actions paraissant à beaucoup comme étant encore inférieur à leur valeur intrinsèque.

Au cours de l'année dernière, trois Compagnies, faisant partie de celles qu'elle a créées, sont entrées dans la période de production. Tout d'abord, figure la *Glen Deep*, dont les résultats sont des plus satisfaisants; puis la *Jumpers Deep*, qui réalise continuellement de nouveaux progrès; enfin la *Durban Deep*. Malheureusement cette dernière a eu à compter avec des difficultés provenant du manque de main-d'œuvre. Quant aux nouvelles créations, elles ont compris la *Village Deep* et la *Robinson Central*.

Les claims rétrocédés par la *Rand Mines* se sont élevés à 136, se décomposant ainsi :

	Nombre de claims
Vendu à la <i>Village Deep</i>	22
— <i>Village Main Reef</i>	26
— <i>Robinson Central Deep</i>	8
— <i>Ferreira Deep</i>	80
	136

Les bénéfices qui résultent de ces cessions peuvent s'établir en prenant comme base de calcul les cours auxquels se tiennent les titres reçus par la *Rand Mines* en représentation de ses ventes :

Noms des Compagnies	Nombre d'actions approxi- matives	Cours liv. st.	Valeur en liv. st.
<i>Village Deep</i>	41.035	6	246.210
<i>Village Main Reef</i> ..	50.192	9	451.728
<i>Robinson Central</i> ..	47.373	4	189.492
<i>Ferreira Deep</i>	442.808	7	3.099.656
Total			3.987.086

En dehors de ces bénéfices, il faut tenir compte de ceux que laissent les titres de ces mêmes entreprises auxquels la *Rand Mines* a souscrit, et dont le produit devait servir à leurs travaux. Ces derniers profits peuvent être évalués ainsi :

	Liv. st.
En ce qui regarde la <i>Village Main Reef</i> ..	54.712
— <i>Village Deep</i>	4.767
— <i>Robinson Central</i> ..	31.582
— <i>Ferreira Deep</i>	210.000
Total	301.061

Ce qui veut dire que 136 claims ont produit, à la *Rand Mines*, un total de 4.288.147 liv. st., ce qui représente 31.500 liv. st. par claim.

Si on admet que ces claims sont considérés comme devant être classés parmi les meilleurs des claims du Rand, leur prix de vente n'est pas exagéré. Toutefois il est bon de se rappeler qu'ils n'ont coûté, il y a six ans, que 48.667 liv. st., somme relativement minime. Il s'ensuit que le montant réalisé par la vente desdits claims représente 88 fois leur prix d'achat. On trouve, dans l'histoire minière, peu d'exemples de profits aussi beaux. A noter, qu'à l'origine, les claims de la *Rand Mines* lui ont coûté, en moyenne, 350 liv. st. chaque !

Les parts d'intérêt que possède cette Compagnie dans les entreprises minières peuvent s'évaluer ainsi :

Compagnies	Nombre d'actions possédées par la Rand Mines		Proportion des intérêts de la Rand Mines dans chaque Compagnie en 1898
	En 1897	En 1898	
Glen Deep.....	251.791	277.720	46.28 %
Rose.....	143.720	154.232	65.76
Geldenhuis Deep.....	122.558	122.558	40.85
Simmer West.....	9.771	9.771	3.25
Jumpers Deep.....	270.741	266.741	61.10
Nourse Deep.....	268.382	318.513	70.78
Wolhuter.....	40.330	40.330	18.75
Crown Deep.....	232.860	232.860	77.62
Langlaagte Deep.....	628.700	629.900	96.90
South Rand.....	215.500	215.500	71.83
Paarl Central.....	199.763	189.763	47.44
Durban Deep.....	59.000	59.000	20.27
Village Main Reef.....	»	50.192	13.68
Village Deep.....	»	54.713	14.49
Robinson Central.....	»	63.164	15.79

Dans ces chiffres, ne sont pas comprises certaines participations de moindre importance que la *Rand Mines* a dans diverses autres entreprises. Quant aux bénéfices réalisés par la Compagnie en 1898, ils atteignent le montant de 545.492 liv. st. 16 sh. 2 d., provenant presque exclusivement des dividendes des entreprises filiales. On sait que sur ce montant, 337.136 livres sterling ont été prélevées pour répartir aux actionnaires un dividende de 100 0/0.

Un détail à noter. Pendant l'année 1898, la *Rand Mines* a émis 4.426 de ses propres actions dont 2.010 à 32 liv. st. et 2.416 à 32 liv. st. 10, ce qui porte le montant de ses titres en circulation à 337.136. Ces émissions ont été faites dans le but d'acheter encore des actions de la *Rose Deep* et de la *Glen Deep*.

A. GOERZ AND C^o Limited

Nous avons annoncé, il y a huit jours, que les actions de la *Société A. Goerz and C^o* venaient d'être introduites sur le marché de Paris. L'accueil réservé à ces titres a été des plus favorables, et c'est surtout au comptant qu'ils ont été le plus demandés.

Aujourd'hui nous apprenons que les actionnaires de cette Société sont convoqués en assemblée générale pour la fin de ce mois, probablement le 28 avril, à l'effet de recevoir communication du rapport et des comptes afférents au premier exercice de la Société, et nous croyons savoir que les résultats obtenus au 31 décembre 1898 permettent, après les prélèvements saluaires et la mise à la réserve d'une somme de 20.000 liv. st., de répartir aux actionnaires, pour l'exercice écoulé, un dividende de 80 0 sur le nouveau capital d'un million de liv. st. Par suite, chaque action de 1 liv. st. entièrement libérée recevra 2 francs. Naturellement les actions introduites récemment sur notre marché ont droit à ce dividende.

Nous croyons, en outre, être à même de dire qu'à l'actif du bilan établi au 31 décembre 1898 on trouve diverses valeurs composant le portefeuille de la Société, et qui sont inscrites pour un montant de 626.336 livres sterling. L'évaluation de ces titres a été faite soit au prix d'achat, soit à celui du marché selon qu'il était le plus bas. Et comme la majeure partie de ces titres ont acquis, depuis la date du bilan une plus-value très importante, il s'ensuit que la valeur du portefeuille de la Société A. Goerz and C^o se trouve, actuellement, considérablement augmentée.

A titre de renseignements citons les prix pratiqués actuellement sur celles de ces valeurs qui se négocient à Paris.

Très demandées, les *May Consolidated* et les *Lancaster* qui au 31 décembre 1898 valaient, respectivement, 103 fr. et 73 fr., cotent maintenant, 150 fr. et

112 fr. Nous les avons laissées, la semaine dernière à 140 fr. et 102 fr.

Voici quelques renseignements sur quelques autres mines dans lesquelles la Société Goerz et Cie est intéressée :

Lancaster West Gold Mining Co. — Cette Société possède 144 claims voisins de ceux de la *Lancaster*. Le capital de cette Compagnie est de 131.250 liv. st. Elle émettra, prochainement des obligations. On estime la durée de la mine à 25 ou 30 ans, en travaillant avec 100 pilons.

Roodepoort Central Deep. — A la fin de décembre, 94.000 tonnes de minerai avaient été mises à découvert. La récente émission de 150.000 liv. st. d'obligations a largement pourvu la Compagnie des ressources pour l'exploitation. 50 pilons sont prêts à travailler.

Princess Estate. — La durée de la mine est estimée à 25 ans ; on estime le bénéfice mensuel à 2.500 liv. st., suffisant pour payer annuellement un dividende de 10 0/0. On espère cependant mieux et, pour permettre d'ouvrir plusieurs points d'attaque, la Compagnie va émettre 60.000 liv. st. d'obligations.

Geldenhuis. — Les bénéfices mensuels de cette Compagnie qui, pendant les deux années finissant en mars 1897 ont été, en moyenne, de 16.000 liv. st. par mois, ont augmenté, jusqu'en mars 1898, dans la proportion de 25.000 liv. st. par mois.

Les bénéfices actuels — 29.000 liv. st. par mois — sont suffisants pour distribuer un dividende de 160 0/0 par an.

Le dernier dividende mis en distribution a été de 150 0/0 l'an.

May Consolidated. — Les bénéfices mensuels de cette Compagnie qui, pendant les deux ou trois dernières années, étaient de 2.000 à 3.000 liv. st. par mois, sont, actuellement, de 16.000 liv. st. par mois (400.000 francs).

Lancaster Gold. — Cette Compagnie n'a commencé à broyer qu'en novembre 1897 et, cependant, elle a pu distribuer 10 0/0 pour l'an passé.

On estime la durée de la mine à cinquante ans, en travaillant avec 100 pilons.

Nous avons parlé, il y a huit jours, de nombreux claims miniers que détenait la Société. Ces claims, au nombre de plus de 800, sont portés au bilan pour 280.000 liv. st. seulement. Or, en les évaluant à un prix des plus modérés, on obtiendrait déjà, pour eux, une valeur à peu près égale à tout le capital social de la Société.

Tout nous porte à croire qu'à l'assemblée générale les communications qui seront faites aux actionnaires produiront une excellente impression et confirmeront l'opinion que l'on a déjà sur cette Société, à savoir : que par la situation que ses chefs occupent à Johannesburg, par le choix judicieux des affaires qu'elle patronne et qu'elle peut encore patronner, la *A. Goerz and C^o* constitue un des meilleurs « trusts » de mines sud-africains auquel on puisse s'intéresser.

LES MINES D'OR AUSTRALIENNES

Un aperçu sur l'Australie occidentale. — L'honorable M. E. H. Wittenoom, agent général de l'Australie Occidentale, à Londres, a fait, ces jours derniers, une très intéressante conférence devant la Chambre de Commerce britannique de Paris, réunie à un dîner au restaurant Cardinal. Certains détails donnés par le conférencier sur cette possession peu connue de la Couronne britannique, dans laquelle il est né et où il a été ministre des mines, des travaux publics et de l'instruction publique, offrent un intérêt spécial.

L'Australie Occidentale est surtout connue comme le pays des mines d'or, le pays qui contient Coolgardie et Kalgoorlie. La magie de la mine d'or a bien un peu

perdu de son attraction en ces derniers temps, mais, d'après les chiffres officiels cités par l'agent général, il y a lieu quand même d'avoir confiance dans les mines ouest-australiennes. La *Great Boulder Proprietary*, entre autres, a donné, en 1897, 84.402 onces d'or provenant de 41.043 tonnes de minerai, et a payé un dividende égal à 155 0/0 de la valeur nominale des actions. La *Ivanhoe* a produit 40.000 onces extraites de 27.110 tonnes de minerai. La *Golden Horse Shoe*, qui est bien connue à Paris où presque toutes les actions sont placées, a donné 22.084 onces pour 9.300 tonnes de minerai, et payé 30 shillings de dividende par action de 1 liv. st. Les actions qui sont d'une valeur nominale de 1 liv. st. en valent maintenant 28.

Le montant des dividendes payés par les mines les plus importantes s'établit comme suit pour 1898 :

	Liv. st.
Great Boulder.....	200.000
Lake View Consols.....	187.500
Associated Gold Mines.....	89.815
Golden Horseshoe.....	75.000
Ivanhoe.....	50.000
Lady Shenton.....	32.000
Hannan's B. Hill.....	31.875
Peak Hill.....	30.667

Toutefois, il n'y a pas que les mines d'or qui peuvent intéresser les Français dans l'Australie Occidentale. Le pays produit beaucoup de vin d'excellente qualité, mais il y manque des vigneron expérimentés pour y introduire les méthodes qui ont si bien servi à l'industrie vinicole française et qui ont fait sa réputation universelle. L'honorable M. Wittenoom nous apprend que la colonie offre des occasions splendides pour des vigneron français d'expérience, qui connaissent bien la fabrication des vins rouges et blancs, genre bordeaux, et qui pourraient organiser des caves où ils centraliseraient la production des petits vigneron. Dans les circonstances actuelles, l'industrie vinicole manque d'extension, et ses produits sont consommés dans la colonie même. Le conférencier nous apprend aussi que la colonie offre des chances splendides pour les émigrants désirant s'adonner à l'agriculture sur une grande échelle, et que les émigrants de cette catégorie, possédant un petit capital de 3.000 à 5.000 francs peuvent s'y créer en peu de temps une très belle situation.

Le public aura l'occasion, en 1900, de juger des produits de la colonie, car l'Australie Occidentale est la seule des possessions anglaises de l'Australie qui sera représentée à l'Exposition universelle de Paris.

Les Actions des Mines Ouest-Australiennes. — Le *Financial Times*, de Londres, fait remarquer que la fermeté des valeurs ouest-australiennes ressort des tableaux qui viennent d'être reproduits par la *Australian Trading World*. Ce journal a pris, comme exemple de l'état du marché, douze des principales mines : la *Lake View Consols*, la *Great Boulder*, la *Ivanhoe*, la *Hannan's Brownhill*, la *Kalgurli*, la *Great Boulder Perseverance*, la *Hainault*, la *Brookman's Boulder*, la *Lake View South*, la *Lady Shenton*, la *North Kalgurli* et la *Burbank's Birthday*. Or, on trouve que ces mines, dont le capital s'élève à 2.890.000 liv. st., avaient sur le marché de Londres, à la date du 11 janvier 1898, une valeur de 10.209.787 liv. st., qui a passé maintenant à 11.938.437 liv. st., montant le plus élevé qui ait été atteint jusqu'à présent et qui représente, sur la valeur nominale des titres des Compagnies, valeur représentée par le coefficient de 100, une proportion de 413.09, contre 285.75 l'année dernière.

Cette augmentation est d'autant plus remarquable que, sur quatre des mines énumérées plus haut, il y a à constater en 1899, sur leur valeur de janvier 1898, une diminution de 687.500 liv. st. Il est vrai que cette diminution est largement compensée par l'augmentation réalisée par les huit autres entreprises, augmentation qui atteint le chiffre de 2.446.150 liv. st. Et dans ces mines, on n'a pas compris la *Golden Horse Shoe*, ni une ou deux autres qui, si elles avaient figuré sur la liste dressée, auraient considérablement encore modifié les chiffres fournis.

Quoi qu'il en soit, pour les douze mines dont il s'agit, voici les comparaisons que l'on peut faire, étant donné que le capital nominal de ces mines, qui atteint 2 millions 890.000 liv. st. est représenté par le coefficient de 100 :

	Liv. st.	Coeffic.
Capital nominal des douze mines désignées plus haut.....	2.890.000	100.00
Valeur des titres sur le Marché aux dates ci-dessous :		
11 janvier 1898.....	10.209.787	353.27
8 mars —.....	8.625.987	293.47
12 avril —.....	8.258.437	285.76
9 mai —.....	7.751.562	268.22
7 juin —.....	8.756.562	302.99
11 juillet —.....	8.341.562	288.63
9 août —.....	8.411.249	291.04
12 sept. —.....	10.025.000	346.81
10 oct. —.....	9.399.686	325.24
8 nov. —.....	8.534.999	295.32
12 déc. —.....	8.604.687	297.74

D'où, pour 1898, une moyenne de 304.86 0/0, soit un coefficient de 304.86 0/0.

Or, pour 1899, on trouve :

	Liv. st.	Coeff. %
Valeur des titres sur le Marché aux dates ci-dessous :		
10 janvier.....	9.144.687	316.42
10 avril.....	11.938.437	413.09

C'est bien l'augmentation signalée plus haut, et on reconnaîtra qu'elle est remarquable.

Notes minières d'Australie

Hannan's Virginia Mine. On a broyé, pendant le mois de mars, 306 tonnes de minerai, qui ont produit un rendement de 60 onces d'or.

New Queen Gold Mine. Le broyage de 520 tonnes de minerai a produit un rendement de 305 onces d'or. La cyanuration des résidus a donné 300 liv. st.

New Zealand Crown Mines. Le broyage, pendant le mois de mars, de 2.730 tonnes a produit un rendement d'une valeur de 5.652 liv. st.

Hannan's Brownhill. Le broyage de 3.685 tonnes de minerai a produit un rendement de 7.488 onces d'or. Total des recettes : 39.000 liv. st. ; dépenses : 11.000 liv. st. Les administrateurs ont déclaré, le 22 mars, un second dividende intérimaire de 7 sh. 6 d. par action, payable le 1^{er} mai.

East Murchison. On a broyé, pendant le mois de mars, 1.450 tonnes de minerai pour un rendement de 1.650 onces. Total des recettes : 6.400 liv. st. ; dépenses : 2.900 liv. st.

Bellevue Proprietary Mine. Le broyage de 970 tonnes de minerai a produit un rendement de 525 onces d'or.

Menzies Golden Mines. Mine Augusta : Le broyage de 68 tonnes de minerai a donné un rendement de 69 onces d'or. Mine Barnicoat : Le broyage de 43 tonnes a donné 20 onces d'or.

Queensland Menzies Mines. Le broyage de 340 tonnes de minerai a produit un rendement de 1.041 onces d'or.

North Boulder. Dépêche reçue de l'agent de la Compagnie : « Il a été traité par la cyanuration 1.085 tonnes qui ont donné environ 620 onces d'or. »

Westralian and East Extension. Pendant les quatre semaines qui ont pris fin le 9 avril, 30 pilons, qui ont travaillé pendant 325 heures, ont broyé 1.490 tonnes qui ont donné, à la fonte, 653 onces d'or.

Lady Charlotte. Le nouveau moulin de 10 pilons est maintenant en travail. C'est le premier ministre de l'Australie occidentale qui l'a mis en mouvement le 13 courant.

Great Boulder Proprietary. Rendement pour la quinzaine qui a pris fin le 10 avril : A la propre batterie de la *Great Boulder Mine* (30 pilons), il a été broyé 1.884 tonnes qui ont produit 3.038 onces d'or. La *Western Australian Bank* a expédié le 2 avril, par le steamer « *Victoria* », 2.910 onces d'or d'une valeur approximative de 12.000 liv. st.

Victoria (Charters Towers). Dépêche du 12 avril : « 300 tonnes broyées ont donné 500 onces d'or. Un dividende de 6 pence par action a été déclaré, qui sera mis en paiement le 8 mai. »

REVUE DE LA PRESSE DE JOHANNESBURG DE LA SEMAINE

Le Discours de M. Krüger. — Le fait saillant de la semaine, dit le *Star* du 25 mars, est le discours prononcé à Heidelberg par le Président. M. Krüger a indiqué des réformes qui présentent un intérêt spécial pour l'industrie minière et la prospérité de l'Etat. On a proposé, a dit le Président, de nommer un financier d'Etat, dont la charge consisterait à régler les finances du pays. Dans ce but, M. Joubert a été envoyé en Angleterre pour étudier les questions financières. Un tel fonctionnaire aurait une action dirigeante sur le Conseil exécutif.

En ce qui concerne la dynamite, le Président a proposé d'exproprier la manufacture aussitôt que possible et de faire fabriquer cet article par l'Etat, ce qui permettrait de le livrer à meilleur marché aux mines.

Quant aux bewaarplaatsen, il propose de les vendre, et son intention est que les mines dans le voisinage immédiat aient un droit de préférence.

Venant à la question de franchise, le Président a dit que son intention serait de réduire de 14 à 10 ans la période nécessaire pour que les étrangers obtiennent les pleins droits de Burghers. Deux ans de résidence leur permettraient de se faire naturaliser et de voter pour le second Raad; deux nouvelles années les rendraient éligibles à cette Assemblée. Après une nouvelle période de dix ans, ils pourraient avoir tous les droits d'un Burgher, pourvu que les deux tiers des Burghers du district y consentissent. Il a été proposé de réduire cette dernière période dans les proportions indiquées. Les nouveaux Burghers, cependant, ne pourraient pas voter pour l'élection à la présidence, cette nomination restant entièrement du ressort des anciens Burghers.

L'annonce de ces concessions, bien que s'éloignant considérablement des réformes que les uitlanders attendaient, ont été favorablement accueillies et considérées comme un pas fait dans la bonne voie : elles viennent, en effet, du bon vouloir du Président et non d'une pression.

Les Exportations d'or. — Voici, d'après le *South African Mining Journal*, le tableau des exportations d'or de la semaine, du 21 au 27 mars :

Banques	Onces	Valeur Liv. st.
Standard.....	23.071.11	79.881
National.....	11.855	43.150
A. B. Corporation Bank....	8.580	29.169
Natal.....	7.774.50	29.045
Robinson.....	5.497.66	20.750
Banque de l'Afrique.....	2.387.96	8.500
Total.....	58.116.23	210.495

Les Promesses de M. Krüger. — Le *Natal Witness* parle ainsi des réformes promises par M. Krüger :

« Si nous en croyons le président Krüger, il a promis d'appuyer des réformes relatives à la franchise des uitlanders et à l'industrie minière. Il ne faut malheureusement pas compter toujours sur ses paroles. Il a déjà fait d'importantes promesses qui n'ont pas été tenues.

« Qu'il y ait eu ou non un ultimatum, l'opinion générale dans les centres financiers ou politiques du Transvaal, c'est que le Président n'a agi que contraint et forcé. Le discours de Heidelberg n'est considéré que de cette façon, bien qu'en estime prudent de ne pas ajouter trop confiance dans les promesses de M. Krüger, cela d'autant plus qu'il leur faut la sanction du Volksraad.

« Il n'est pas impossible, cependant, que le brillant succès de M. Rhodes à Berlin ait eu quelque influence sur le « volte-face » du Président, car ce succès a dé-

truit toutes les espérances qu'il pouvait avoir dans l'appui de l'Allemagne contre l'influence anglaise.

« Quant aux réformes annoncées, si elles aboutissent, elles seront d'une nature radicale. »

REVUE DE LA PRESSE ANGLAISE DE LA SEMAINE

Les Rendements du Witwatersrand. — Le *Standard and Digger's News*, de Londres, après avoir fait ressortir l'importance du rendement total du Witwatersrand pendant le mois de mars, examine la situation de divers groupes transvaaliens.

Tout d'abord il prend les trois bonnes Compagnies, comme il dit, et constate que leurs rendements et leurs bénéfices, pendant le premier trimestre de 1898, ressortent du tableau suivant :

Compagnies	Or produit en onces	Bénéfices en liv. sterl.
Robinson	59.435	125.500
Simmer and Jack.....	64.556	97.587
Village Main Reef.....	37.503	76.800

Pendant le même temps, les rendements des Compagnies du « groupe Barnato » se sont établis ainsi :

	Janvier	Février	Mars
	(En onces)		
New Primrose	10.717	10.660	10.670
Glencairn	5.565	6.478	7.082
Ginsberg	3.179	3.464	3.574
Rietfontein « A »	4.265	4.133	4.181
Roodepoort	881	851	840
New United	1.906	1.767	1.853
New Spes Bona	1.468	1.146	1.396
New Rietfontein Estate..	»	1.777	2.503
Aurora	»	2.165	2.822

A noter que le moulin de la *New Spes Bona* n'a fonctionné, en février, que pendant vingt jours.

De son côté, le groupe *Robinson* accuse, pour la même période, les résultats suivants :

	Janvier	Février	Mars
	(En onces)		
Langlaagte Estate	11.755	11.258	12.008
Langlaagte Block « B » ..	3.533	3.044	3.184
Langlaagte Star	2.006	1.811	2.225
Porges Randfontein	4.718	4.257	4.701
South Randfontein	6.107	6.026	6.008
Robinson Randfontein	3.357	3.283	3.585

Les Compagnies filiales de l'*East Rand* sont également intéressantes à passer en revue. Voici leurs rendements, toujours pour les trois premiers mois de l'année en cours :

	Janvier	Février	Mars
Angelo	9.113	8.434	10.014
Driefontein	8.251	7.210	7.774
New Comet	5.513	4.892	5.571

Enfin les filiales de la *Rand Mines* ont obtenu, pendant le premier trimestre de 1899, les résultats comme détaillés ci-dessous :

	Production d'or	Evaluation des bénéfices
	Onces	Liv. st.
Glen Deep	20.562	28.650
Rose Deep	50.239	89.380
Geldenhuis Deep	43.468	78.500
Jumpers Deep	24.676	31.750
Nourse Deep	21.843	24.350
Crown Deep	42.080	63.300
Durban Roodepoort Deep	16.310	13.308

En résumé, très bons résultats, dépassant les espérances que l'on pouvait concevoir.

A noter que la *Langlaagte Deep* a donné, en mars, son premier broyage qui, du reste, ne peut servir d'in-

dication. Elle a travaillé avec 400 pilons, et broyé 12.712 tonnes qui ont produit 4.475 onces. Ce rendement est bas, dit le *Standard and Digger's News*, mais le prochain sera, certainement, bien meilleur.

Les Rendements de Mars du Rand.—Il n'a pas été besoin que M. Krüger tienne ses promesses, dit le *South Africa*, de Londres, pour que le Rand dépasse, en mars, son dernier record. Pendant ce mois, en effet, la production du Witwatersrand accuse, sur le mois de mars 1898, une augmentation comparable à celle qui avait été déjà signalée entre 1897 et 1898.

Naturellement, il faut tenir compte que les chiffres de rendement publiés pour le Transvaal comprennent, depuis le commencement de 1898, le rendement des autres districts; mais il importe peu, d'autant plus que ce rendement des autres districts, qui s'établissait à 21.736 onces sur un total de 347.643 onces pour le Transvaal entier, n'a accusé, le mois dernier, qu'une augmentation de 700 onces, alors que le Rand contribuait, en mars, au rendement global de 464.036 onces, pour un montant de 441.578 onces, soit une augmentation de 115.671 onces sur le mois de mars 1898.

Les chefs de l'industrie minière de Johannesburg ont raison de se féliciter de tels résultats, et on comprend que lord Loch, dans son discours lors de l'assemblée de la *Standard Bank*, ait, à l'aide des statistiques, parlé de la part qui revenait à l'industrie minière dans la prospérité du Sud de l'Afrique. Si on se reporte, en effet, aux exportations des ports du Cap et de Natal pendant l'année 1898, on trouve qu'elles ont atteint une valeur de 27.520.722 liv. st., montant qui comprend 16 millions de livres sterling d'or exporté par les mines aurifères du Transvaal. Sous le rapport de l'exportation d'or, c'est une augmentation, pour l'année, de 4.500.000 liv. st. Et, remarque curieuse à faire, c'est que, pendant ce temps, les besoins des habitants du Transvaal, aussi bien les burghers que les uitlanders, ont diminué considérablement, ainsi qu'en témoigne la statistique des importations, qui n'accuse, pour 1898, que 10.632.895 liv. st., contre 13.563.827 liv. st. en 1897.

A quoi attribuer ce phénomène? Tout d'abord, on peut dire qu'il est imputable aux importations importantes qui avaient été faites en prévision des besoins futurs; mais on peut avancer aussi que c'est la politique réactionnaire du Gouvernement qui en est la cause car, en même temps que cette politique faisait, partout, diminuer la confiance, elle empêchait les mines à teneur basse d'entrer dans la période de production.

Quoi qu'il en soit, et ainsi que lord Loch l'a dit, le Transvaal est, maintenant, le plus grand producteur d'or du monde et, depuis que l'industrie est née dans ce pays, on a extrait du sol l'énorme montant de 23 millions d'onces d'or, qui représentent, au moins, 80 millions de livres sterling.

Les Rendements de la Rhodesia.—Les rendements de la Rhodesia pour mars sont bons au point de vue de la qualité, dit le *Standard and Digger's News* de Londres, mais il semble que l'on espérait mieux encore.

En ce qui regarde la *Bonsor*, on attend depuis longtemps les 10 nouveaux pilons supplémentaires. On devait les avoir en janvier; mais le mois de mars a passé, et la Compagnie ne travaille toujours qu'avec 40 pilons. D'autre part, le mois dernier, cette mine a eu à lutter contre le manque de main-d'œuvre, et c'est ainsi que le moulin, pendant ce mois, n'a pu travailler que pendant 21 jours, alors qu'en février il avait fonctionné pendant 25 jours. En résumé, le rendement de la *Bonsor* n'a atteint que 1.354 onces, provenant du broyage de 2.654 tonnes, contre 1.702 onces (3.337 tonnes) le mois précédent.

La *Dunraven*, avec 1.180 onces, a donné le même rendement qu'en février. Quant à la *Geelong*, elle en a vraisemblablement fini avec son minerai pauvre et

broie maintenant du minerai de plus haute teneur. Elle a produit 1.264 onces, provenant de 2.095 tonnes, contre 1.063 onces en février, provenant de 1.867 tonnes. Sa teneur actuelle s'établit à 12,05 dwts à la tonne, contre 11,38 dwts le mois précédent.

Le rendement de la *Geelong* est le meilleur qui ait été obtenu depuis son début qui date de septembre 1898. Elle a broyé 2.260 tonnes qui ont produit 1.416 onces. Elle aussi doit avoir à peu près épuisé son minerai de teneur relativement basse.

La *Selukwe* est la mine qui s'est distinguée particulièrement. Elle a donné 1.460 onces, provenant de 1.820 tonnes. Ce rendement est « payant ». En janvier, cette mine avait broyé 1 861 tonnes, qui avaient produit 1.396 onces. Toutefois, fait observer notre confrère anglais, ce rendement est moins favorable qu'il n'apparaît au premier abord, parce qu'il semblerait résulter d'un nettoyage des plaques qui, comme on sait, absorbent toujours au début de leur fonctionnement, une certaine quantité d'or. Il n'en n'est pas moins vrai que, depuis six mois, la mine a donné 8.017 onces pour 11.100 tonnes broyées, bien qu'elle n'ait pas encore traité ses tailings qui semblent devoir contenir 5 dwts. Il y aurait donc à tenir compte d'un rendement complémentaire de 2.775 onces environ, dont il y aurait à déduire le coût du traitement. On peut donc s'attendre à de bons bénéfices, qui pourraient laisser espérer une répartition de 10 0/0 sur le capital de 250.000 liv. st., et cela en dehors du report à nouveau.

A ajouter à ce qui précède que la *Geelong* et la *Bonsor* ont déclaré, la semaine dernière: la première, un dividende sur le taux de 15 0/0 par an, et la seconde, un dividende de 1 shilling, ce qui correspond à 10 0/0 par an. De son côté, la *Forbes Rhodesia Syndicate* a déclaré un dividende de 2 shillings par actions.

M. Reitz et l'Industrie minière.— Dans la *Situation dans l'Afrique du Sud*, parue dans notre numéro du 14 courant, nous avons parlé de la réponse que M. Reitz, secrétaire d'Etat au Transvaal, avait faite à une lettre qui lui avait été adressée par le Président de la Chambre des Mines de Johannesburg. A ce sujet, le *Mining Journal Railway and Commercial Gazette* fait observer que, d'après le câble reçu, cette réponse n'attire pas de remarque spéciale. M. Reitz a, en effet, renouvelé les promesses qu'avait faites M. Krüger dans les différents discours prononcés par lui récemment et qui ont tellement attiré l'attention aussi bien à Londres qu'au Sud de l'Afrique.

Au fond, dit notre confrère, dans les paroles du Secrétaire d'Etat, on n'a trouvé matière ni à grande satisfaction, ni même à encouragement. Aussi a-t-il eu une répercussion quelque peu défavorable sur le Marché. Et s'il est des gens qu'il a complètement satisfaits, ce sont les baissiers. En résumé, si on lit entre les lignes de la réponse en question, on arrive à trouver que ni le Président de la République Sud-Africaine, ni le Gouvernement transvaalien, ni M. Reitz lui-même ne semblent animés du désir de la conciliation. Il y aurait plutôt, en eux, comme une nuance de menace. Heureusement, on peut espérer qu'en dépit de tout, tout se terminera pour le mieux. La mauvaise humeur n'aura qu'un temps, et toutes les promesses finiront, d'une manière ou de l'autre, par aboutir.

INFORMATIONS DIVERSES

The Enterprise Gold Mining and Estate Company.— Il s'est formé à Londres, le 6 mars dernier, une Société *The Enterprise Gold Mining and Estate Company* pour acquérir des vendeurs: 26 fermes, 156.000 acres et 640 concessions de mines d'or à Rhodesia, Matebele et Mashonaland ainsi que 6 lots de terrains bien situés dans la ville de Salisbury.

Cette Compagnie a été formée au capital de 200.000

actions de 1 liv. st., dont 90.000 aux vendeurs et 35.000 tenues en réserve, il a été offert au public 75.000 actions qui ont été souscrites; les actions sont cotées au Stock-Exchange de Londres et sont traitées un peu au-dessus du pair. Le *Financial News* et le *Financial Times*, en date des 29 mars et 6 avril, annoncent que l'*Enterprise Company* vient de télégraphier de Londres à ses agents, de charger M. C. T. Roberts, ingénieur des mines de Rhodesia, lequel a fait des rapports très favorables sur plusieurs des 640 claims de la Compagnie, de développer les claims les plus réputés « Enterprise », « New-Thum » et « Giant Blocks »; ces travaux seront faits par contrat et on espère qu'ils seront suffisamment avancés pour permettre la formation de Compagnies subsidiaires avant la fin de l'année courante.

En nous reportant au *Financial News*, nous voyons que, ces jours derniers, notre confrère anglais a constaté que des échanges avaient déjà lieu sur le marché de Londres, en actions de la *Enterprise Gold Mining and Estate Company*. En raison du succès obtenu lors de l'émission, et eu égard au caractère sérieux de l'entreprise, la prime de 1/16 à 3/16, qui s'est établie sur ces titres est considérée, par lui, comme modeste. Les propriétés détenues par la *Enterprise Company*, dit-il, sont immenses, et lui ont été cédées par MM. Weil, les entrepreneurs-négociants sud-africains si connus. Ces Messieurs ont accepté, pour la plus grande partie de leur vente, des actions entièrement libérées de la nouvelle Société. Il n'y a pas de doute que la *Enterprise Company* sera à même de donner de bons résultats.

Les Mines d'or dans la Guyane anglaise. — Voici les rendements relevés par le Ministère des Mines de la Guyane anglaise pour les semaines qui ont pris fin aux dates ci-après :

Districts	25 février	4 mars
	Onc. dwts gr.	Onc. dwts gr.
Barama	56 15 3	199 18 16
Barima	208 16 16	238 9 19
Cuyuni	179 16 21	387 18 21
Demerara	—	5 4 0
Essequibo	398 14 0	446 15 8
Groete Creek	22 2 1	21 8 12
Mazaruni	—	—
Potaro	127 1 18	719 10 10
Puruni	292 0 16	83 18 10
Total....	1.285 7 3	2.103 3 14
Rendement des semaines correspondantes de 1898.....	1.443 2 18	2.315 0 0
Diminution.....	157 15 15	211 16 10

D'autre part, on annonce que le steamer « Esk », qui a appareillé le 16 mars de Georgetown, a pris à bord 4.394 onces d'or, d'une valeur de 79.605 doll. 65. Voici les rendements fournis par le Ministère des Mines pour les semaines qui ont pris fin aux dates ci-après :

Districts	11 mars	18 mars	25 mars
	Onc. dwts gr.	Onc. dwts gr.	Onc. dwts gr.
Barama	11 2 3	195 18 0	63 4 16
Barima	216 12 20	466 2 16	271 2 21
Cuyuni	305 13 16	377 8 16	491 4 16
Demerara	»	»	»
Essequibo	371 16 4	585 8 2	416 4 11
Groete Creek	»	31 16 16	8 15 13
Mazaruni	»	»	»
Potaro	738 7 9	543 18 21	470 13 13
Puruni	368 7 3	81 8 5	340 0 11
Total....	2.011 19 7	2.282 1 4	2.061 6 5
Semaine correspondante de 1898....	2.349 13 3	2.025 5 6	1.119 17 0
Diminutions.....	337 14 6	»	941 9 5
Augmentat....	»	256 15 22	»

Exportations depuis le 1^{er} janvier jusqu'au 27 mars :

	Onces dwts gr.	Dollars
1899.....	18.793 3 6	335.234 40
1898.....	18.841 14 21	327.063 11
Diminution	48 11 17	Augm. 8.171 29

Anglo-French Exploration Company, Limited. — Le rapport du Conseil d'administration, pour l'exercice clos le 31 décembre, accuse un solde créditeur au compte de profits et pertes de 180.084 liv. st., y compris 36.195 liv. st. reportées de l'exercice précédent. Les administrateurs ont décidé de replacer au fonds de réserve la somme de 50.000 liv. st. qui en avait été déduite pendant l'exercice précédent. Les actions préférentielles ayant reçu leur dividende de 6 0/0, le Conseil propose le paiement d'un dividende de 20 0/0, soit 4 sh. par action. Le paiement de ce dividende permettra de distribuer, suivant les statuts, aux parts de fondateur, 46 liv. st. 13 sh. 4 d. par part; il restera à reporter une somme de 37.684 liv. st. Les biens, portefeuille et espèces en main de la Compagnie excédaient au 31 mars le capital émis et les dettes de la Compagnie de 600.000 liv. st., dont 250.000 liv. st. sont au crédit du compte de réserve.

Revue Hebdomadaire du Marché des Mines d'Or DE LONDRES

Londres, le 20 avril 1899

L'incertitude où l'on est au sujet des négociations poursuivies entre le Gouvernement du Transvaal et les chefs de l'industrie minière a provoqué, pendant quelques jours, un peu d'hésitation sur le marché des actions de mines d'or.

Depuis deux jours, la tendance s'est améliorée et les transactions paraissent être beaucoup plus actives. La situation de l'industrie minière est assez favorable pour expliquer un retour d'animation.

**** Valeurs de Terrains et d'Exploration.** — La *Chartered* est à 3 29/32. Il est difficile de déterminer ce qu'il y a d'exact dans les bruits mis en circulation au sujet des négociations menées par M. Cecil Rhodes pour le chemin de fer du Caire au Cap; on craint que le Gouvernement anglais refuse sa garantie financière. M. Rhodes vient d'adresser, en effet, une lettre aux Compagnies rhodésiennes intéressées à l'extension de la ligne au nord de Bulawayo, pour solliciter leur concours pécuniaire, en échange de concessions de tarif. La *Consolidated Goldfields* est à 8 3/16, au lieu de 8 ./. .

La *Transvaal Goldfields* reste à 2 1/4. Les directeurs proposent un dividende de 10 0/0 sur l'exercice 1898.

**** District du Witwatersrand.** — L'*East Rand* est à 7 31/32 au lieu de 7 19/32.

L'*Angelo* et la *New Comet* restent soutenus à 7 3/4 et à 3 9/16, en raison de leurs bons rendements de mars.

La *City and Suburban* est à 6 1/4. Les bénéfices de cette Compagnie, en mars, ont été de 23.319 liv. st. contre 17.715 liv. st. en février.

La *Modderfontein* est à 11 1/8; la *Henry Nourse* à 9 1/2; la *New Heriot* à 7 3/8; la *Langlaagte* à 8 1/16; la *Simmer and Jack* à 6 1/4. 40 pilons nouveaux doivent être installés; comme le rendement moyen de la mine n'a pas encore été obtenu, le progrès restant à réaliser paraît être considérable. Cette Compagnie a de forts intérêts dans la *South Geldenhuis Deep*, la *South Rose Deep* et la *Rand Victoria Mines*.

La *Jubilee* passe de 7 1/2 à 7 1/4. La *Jumpers* est à 6 3/4, au lieu de 6 7/8.

La *Crown Reef* est à 19 ./. . Les bénéfices de mars, qui se sont élevés à 26.587 liv. st., sont en sensible augmentation. On espère aussi voir résoudre favorablement la question des *bewaarplaatsen*.

La *Randfontein* passe de 3 5/32 à 3 11/16; la *Wemmer* est à 13 3/8; la *Geldenhuis Estate* à 8 11/16.

La *Robinson* est à 11 ./. , comme la semaine dernière. La *Village Main Reef* reste à 9 1/16; la *New Primrose* à 5 1/8; la *Durban Roodepoort* à 6 3/8.

**** Compagnies de deep levels.** — La *Geldenhuis Deep* reste à 10 3/4.

Les bénéfices totaux de l'année dernière ont été de 283.210 liv. st. et les dividendes déclarés de 75 0/0, soit

de 225.000 liv. st. Par rapport à 1898, le rendement moyen est en augmentation d'environ 1 dwt et les frais en diminution de 3 sh. 5 d. La moyenne des pilons en marche a été, pour l'année, de 89 pilons, mais dans les derniers mois, la batterie complète de 100 pilons a été en activité. Pour cette raison, et toutes conditions égales, les bénéfices de 1899 seront sans doute en augmentation.

La *Crown Deep* est à 14 3/4; la *Nourse Deep*, à 6 1/2; la *Glen Deep*, à 4 7/8; la *Rose Deep*, à 10 7/8; la *Robinson Deep*, à 12 3/8; la *Jumpers Deep*, à 5 1/4.

*** Valeurs rhodésiennes. — La *Consolidated Exploration and Development* est à 2 3/16. La *Goldfields of Matabeleland* est à 1 1/8. La *Mashonaland Agency* à 3 ./. , la *Matabele Gold Reef* à 4 3/4, la *Rhodesia Goldfields* à 1 3/4, la *Rhodesia Limited* à 1 5/16, la *V. V. Gwanda Syndicate* à 1 3/4, la *White's Consolidated* à 1 1/4. Toutes ces Compagnies possèdent d'immenses territoires dont une petite partie seulement a une valeur démontrée; mais elles présentent en raison même de la grandeur et de la diversité de leurs propriétés une garantie suffisante en même temps qu'une chance de plus-value.

*** District de Klerksdorp. — La *Buffelsdoorn Estate* reste à 9/6.

*** District de Lydenburg. — La *Transvaal Gold Mining Estate* est à 2 ./. au lieu de 2 1/4.

*** District de Heidelberg. — La *Nigel* se retrouve à 3 7/8.

*** District de De Kaap. — La *Sheba* reste à 1 1/2 au lieu de 1 9/16.

Londres, 20 avril, 6 heures soir.
(Par téléphone.)

Après la clôture, le marché reste lourd.

Revue Hebdomadaire du Marché des Mines d'Or DE PARIS

Paris, le 20 avril 1899.

Pendant les premiers jours de la semaine qui vient de prendre fin, le marché minier a encore été lourd; toutefois, au cours des deux dernières séances, la tendance s'est modifiée sensiblement. On a constaté beaucoup plus d'animation que précédemment, et les demandes que l'on signalait déjà il y a huit jours ont été plus suivies. On ne reste pourtant pas tout à fait aux plus hauts cours, mais l'attitude du marché de Londres n'en reste pas moins un grand encouragement pour notre place.

La *Chartered*, qui finissait à 100 fr. 50, a été mouvementée sur différents bruits mis en circulation et qui ont été démentis, du reste, immédiatement. Elle clôture à 102 fr. 50. Le Comité du Stock-Exchange, de Londres, a admis à la Cote Officielle les 625.000 nouvelles actions de cette Compagnie. Ajoutons que les directeurs de la *Charterland Goldfields Co* annoncent officiellement qu'ils ont décidé de créer la *Wanderer (Selukwe) Gold Mines Limited Co*, au capital de 300.000 livres sterling représenté par autant d'actions de une livre sterling libérées; cette dernière Compagnie doit remettre 180.000 de ces actions à la *Charterland Goldfields Co*, qui payera à la *Chartered* les intérêts, en vertu de la loi sur l'or, ainsi que le montant dû aux premiers prospecteurs.

Les 120.000 actions restantes constitueront le capital de premier établissement de la *Wanderer (Selukwe) Gold Mines*, moins 10.000, qui seront portées au fonds de réserve. Sur les 110.000 actions émises actuellement, la *Chartered* a souscrit elle-même 36.666 actions, et l'émission des 73.334 actions restantes a été garantie par un Syndicat. *Geldenhuis Estate*, 220 fr., contre 223 fr. Sa production, pour mars, dépasse de 1.131 onces celle de février, avec un bénéfice de 28.980

liv. sterl., soit une augmentation de 815 liv. st. sur le mois précédent.

La *Ferreira*, qui était revenue à 598 francs, regagne 9 fr., à 607 fr.; la *Consolidated Goldfields*, 210 fr., en plus-value de 2 fr. 50; *Rand Mines*, 1.077 fr., en bénéfice, pour la semaine, de 18 fr.; *New Kleinfontein*, 79 francs, contre 82 fr.; *Robinson Randfontein*, 41 fr.; *Randfontein Estates*, 85 fr. 75. Cette Compagnie annonce officiellement que l'émission de 500.000 actions nouvelles de 3 liv. st. a été complètement couverte. Les actionnaires ont souscrit plus des cinq sixièmes du total de l'émission, ne laissant ainsi qu'un très infime nombre d'actions aux garants de l'émission.

La *Simmer and Jack*, qui restait à 158 fr. 50, a passé à 161 fr. Son rendement de mars accuse une augmentation sur février de 1.562 onces. Ses bénéfices se sont élevés, pendant ce mois, à 33.454 liv. st., soit une plus-value, d'un mois à l'autre, de 1.390 liv. st. *May Consolidated*, 144 fr. 50, contre 140 fr. 50; *Village Main Reef*, 233 fr., contre 235 fr.; *Lancaster*, très ferme à 109 fr. Le rendement de mars de cette dernière Compagnie est en plus-value de 1.393 onces et ses bénéfices, à 8.589 liv. st., en augmentation de 1.549 liv. st. Cette Compagnie annonce l'émission de 30.000 actions nouvelles à 3 1/2 liv. st.

La *Robinson Gold* clôture à 278 fr., contre 277 fr. 50; *Buffelsdoorn Estate*, 10 fr. contre 14 fr. 50. L'assemblée des actionnaires du 12 courant a ratifié le projet de reconstitution de cette Société. Les actionnaires recevront une action nouvelle pour quatre anciennes, et auront le droit de souscrire trois actions nouvelles par quatre anciennes. *New Primrose*, 130 fr.; *Wemmer*, au même cours de 340 fr.; *Durban Roodeport Deep*, 99 fr., en bénéfice de 4 fr.; *Sheba*, 39 fr.; *French Rand*, 50 fr.

La *Langlaagte Deep* est demandée au comptant, à 85 fr. 50. Le premier rendement de cette mine, avec 100 pilons, vient d'être publié. Il a donné 4.475 onces d'or brut, ou 3.946 onces d'or fin. Toutefois, comme d'ordinaire, les plaques neuves ont absorbé une grande quantité de métal précieux. *Geldenhuis Deep*, 277 fr., contre 277 fr. 50. *Windsor*, 84 fr. au comptant; *Transvaal Goldfields*, 57 fr. La Compagnie vient de déclarer, pour 1898, un dividende de 10 0/0. Une somme de 3.000 liv. st. a été portée à la réserve qui s'élève, par suite, à 40.000 liv. st. Il est reporté à nouveau 127.024 livres sterling. *Transvaal Consolidated Land*, 52 fr., contre 51 fr.

Le *Champ d'Or* reste à 63 fr. 50; *Mossamédès*, 15 fr. 25; *Marievale Nigel*, 14 fr.; *Mozambique*, 75 fr. L'assemblée générale extraordinaire qui s'est tenue récemment à Lisbonne, a confirmé les arrangements conclus antérieurement à Bruxelles. Conformément à ces arrangements, la *Compagnie Internationale pour le Commerce et l'Industrie* à Bruxelles acquiert un intérêt important dans la Compagnie de Mozambique. Le colonel Thys, M. Delcommune, de Bruxelles, et M. L. Villars, de la *Banque de Paris et des Pays-Bas* sont élus administrateurs de la Compagnie. Le colonel Thys siégera au Comité de Londres.

La *Eerste Fabrieken Distillery* s'inscrit à 22 fr.; *Dynamite du Transvaal*, sans changement, à 85 fr.; *Victor Gold*, 22 fr. 50; *Rebecca*, 6 fr. 25; *De Lamar*, 6 fr. 75.

Cette dernière Compagnie a déclaré un dividende de 6 pence par action pour l'exercice qui a pris fin le 31 mars. Le rendement de mars de cette Compagnie représente une valeur de 44.185 dol. et laisse, pour le mois, un bénéfice de 3.940 dol. Au cours de l'exercice qui vient de prendre fin, les expéditions de minerai ont laissé un profit de 4.448 dollars.

La *De Beers* est en reprise importante à 718 francs, contre 695 fr. la semaine dernière, soit en bénéfice de 23 fr. sur la clôture de jeudi dernier.

Les actions *A. Goerz and Co* sont très demandées: elles montent à 73 fr. 50 à terme et à 76 au comptant.

Le Propriétaire-Gérant : JULES MONTEL.

Paris. Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant. — Simart.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
 France & Algérie : Un an... 25 fr.
 — Six mois... 14 fr.
 Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
 — Six mois... 18 fr.

Paraissant le Vendredi avec un Supplément

Rédacteur en chef : Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50; Étranger : 0 fr. 60

Adresse télégraphique : Econopéen-Paris

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
 Annonces en 7 points 2.50
 Réclames en 8 points 4
 Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
 et réclames d'émission.

TÉLÉPHONE N° 246 -61

N° 381 bis. — 15^e volume. (17)

BUREAUX : 11, RUE MONSIGNY, PARIS

Vendredi 28 Avril 1899.

QUESTIONS DU JOUR

LETTRE DE JOHANNESBURG

(De notre Correspondant particulier)

Johannesburg, 1^{er} avril 1899.

Etat du Marché. — La Situation de place à Johannesburg — Nouvelles des Mines. — La Cote de la semaine. — Les dernières tendances.

Nous craignons que notre lettre ne vous paraisse que bien peu intéressante; mais nous sommes dans une période de fêtes et nous avons si peu de choses à vous dire que nous ne vous écririons pas si nous n'avions l'habitude de vous faire parvenir une communication hebdomadaire.

Les capitalistes ont montré peu d'empressement à entreprendre de nouvelles affaires, à la veille des fêtes; d'autre part, les banques ont exercé une pression sur ceux qui spéculent sur les traites afin de les amener à réduire leurs comptes avant la fin du trimestre. Tout cela a causé une certaine dépression. Les ventes forcées ont été nombreuses; dans quelques-unes, les titres ont subi une dépréciation sérieuse. En ce moment, la situation paraît meilleure, et comme la tendance de Londres s'est également relevée, on s'attend à une certaine reprise bien qu'il n'y ait rien à prévoir de sensationnel au point de vue de la hausse.

Il est curieux de constater que les valeurs lourdes n'ont pas cessé de monter pendant cette période d'hésitation. La *Jubilee* et la *May* se sont fait surtout remarquer à ce point de vue, et ces titres deviennent difficiles à trouver ici.

Nous attirons l'attention sur les *Simmer East* et nous pensons que, parmi les valeurs populaires, les *Main Reef* et les *Bantjes* sont intéressantes à observer pour le moment.

Les *Vogel Deep* paraissent aussi avoir été dépréciées outre mesure; elles devraient reprendre, bien que cette amélioration ne puisse se produire dans de très fortes proportions.

Le discours prononcé ici, aujourd'hui, par le Président, bien que n'étant qu'une répétition des paroles prononcées à Heidelberg et à Rustenburg, a été considéré comme une sorte de confirmation des déclarations anciennes et l'impression a été bonne.

Nous ne savons qui cherche à brouiller les cartes, mais il est certain que la pétition dont on a tant parlé la semaine dernière n'a été signée par aucune personne ayant une situation. On dit beaucoup de choses au sujet de la façon dont les signatures ont été obtenues, et nous sommes sûrs que lorsque ces faits seront connus en Angleterre, l'impression produite par ce document se trouvera complètement détruite.

D'après nos informations particulières nous sommes

convaincus qu'une période de calme politique serait suivie, sur le Marché, d'un vif mouvement en avant.

Cours

	le plus bas de la semaine	le plus haut	25 mars 1899	30 mars 1899
	sh. d.	sh. d.	sh. d.	sh. d.
Bantjes	44 3	46/.	45/6	46/.
Bantjes Deep.....	12/3	13/9	12/3	12/9
Benoni.....	30/.	31/.	31/.	30/6
Bonanza.....	93/.	94/.	93/6	93/6
B. S. A. Cy (Chartered)....	71/.	73 6	72/6	73/6
Consol. Main Reef.....	48 9	48/6	47/9	47/6
East Rand.....	157/6	164/.	165/.	162/.
French Rand.....	38/.	40/.	40/.	39/.
Knights Central.....	62/6	64/6	67/3	63/9
Knights Deep.....	82/6	85/.	80/.	83/9
May Consol.....	100/.	107/6	98/.	106/.
Randfontein.....	67/.	69/6	68/3	69/.
Rooodepoort Deep.....	58/.	57/6	58/.	59/.
Simmer East.....	78/6	80/6	80/.	80/6
Vogelstruis Consolid. Deep.	33/6	36/3	36/9	36/.
Witwatersrand.....	137/.	140/.	135/.	139/.
Witwatersrand Deep.....	55/6	55/9	56/.	55/6

La Situation dans l'Afrique du Sud

On a télégraphié de Johannesburg, ces jours derniers, que la réponse du président Krüger à l'adresse que lui avait remise la Chambre des Mines lors de son récent voyage a été lue dans une séance de cette Chambre.

Dans cette réponse, le président Krüger remercie la Chambre, mais il proteste contre l'assertion que l'industrie minière souffrirait d'un déni de droit; il ajoute qu'il ne s'agit que de simples difficultés.

A rapprocher de ces paroles le petit discours prononcé par M. Rouliot, président de la susdite Chambre, au banquet annuel de la *Metallurgical Society*. « La situation actuelle du Transvaal, a-t-il dit en substance, n'a pas été créée par les capitalistes, ni par le monde des affaires qui veut systématiquement ignorer les choses de la politique. C'est le Gouvernement lui-même qui l'a faite inconsciemment en confondant la politique avec le régime économique du pays. Ce que l'industrie minière réclame avant tout, c'est la paix entre toutes les fractions de la communauté, et lorsque le Gouvernement voudra l'établir, il pourra compter sur l'industrie pour l'y aider. »

La pétition des Anglais de Johannesburg dont il a été déjà tant parlé, et qui, exposant leurs griefs au Gouvernement de la reine, a été transmise par l'agent britannique au Transvaal à M. Chamberlain, est très connue dans le public. Le *Standard and Digger's News*, de Johannesburg, a offert de verser 100 liv. st. à l'hôpital si l'on peut lui démontrer que plus du quart des signatures est authentique. Le même journal affirme que 75 0/0 des 21.000 signatures produites sont fausses et improvisées. D'autre part, on télégraphie de Pretoria que des milliers d'uitlanders signent en ce

moment une pétition adressée au Gouvernement du Transvaal, dans laquelle il est dit qu'aucune intervention d'une puissance étrangère et spécialement du Gouvernement anglais n'est nécessaire pour précipiter le rapprochement qui se dessine entre les afrikanders et les uitlanders; qu'il est, en outre, complètement faux, comme il a été allégué dans la récente pétition présentée à la Reine d'Angleterre, qu'il n'y ait pas de sécurité pour les personnes et les propriétés dans le Transvaal.

On s'est peu préoccupé, à Pretoria, des récentes déclarations de M. Balfour à la Chambre des communes, faisant valoir les raisons de l'augmentation des garnisons anglaises dans l'Afrique australe tout autour du Transvaal, car la complète victoire du parti afrikander dans les élections qui viennent d'avoir lieu pour le Parlement du Cap, rend tout à fait improbable une guerre d'agression contre les Etats boers. A ce sujet, mentionnons que, pour la seconde fois, l'attention de la Chambre des communes a été appelée sur l'augmentation des dits armements.

De la réponse de M. Chamberlain, il y a à noter le passage suivant :

Quand nos voisins, a-t-il dit, quelque amicales que puissent être nos relations avec eux, augmentent leurs préparatifs militaires, nous sommes forcés d'accroître les nôtres; or, c'est un fait, contre lequel nous ne portons pas plainte, que le Transvaal a récemment augmenté dans des proportions énormes ses forces offensives et défensives.

Dans ces conditions, nos forces défensives, que nous jugeons suffisantes, sont devenues actuellement insuffisantes: c'est la seule raison de l'augmentation pour laquelle le Gouvernement doit insister tant qu'il sera responsable de la paix dans l'Afrique du Sud.

Dans ces derniers jours, une dépêche est parvenue de Johannesburg au *Daily Mail*, de Londres, reproduite par le *Times*, annonçant que M. Monypenny, directeur du *Star* de Johannesburg, a été assailli, samedi dernier, dans son bureau, par deux Hollandais, à la suite d'un article qu'il avait publié dans son journal. On dit qu'une grande indignation règne, de ce fait, dans les cercles anglais.

Un décret a paru ces jours derniers au journal de la République sud-africaine, mentionnant qu'à partir du 1^{er} juillet les individus d'origine indienne devront habiter les quartiers désignés sur les licences qui leur seront délivrées. Il n'est admis d'exception qu'en faveur de ceux exerçant le métier de colporteur et qui doivent se trouver munis d'une licence spéciale mentionnant cette qualité.

Le Gouvernement de Pretoria vient de décider de reculer le délai pour l'ouverture des soumissions aux Bewaarplaatsen au 13 mai prochain, afin de permettre au Volksraad de révoquer sa décision prise antérieurement qui ordonnait la vente aux enchères publiques de la propriété des Bewaarplaatsen.

On se rappelle que le président Krüger, désireux de donner une nouvelle preuve de ses sentiments conciliants envers l'industrie, avait promis le rappel de cette mesure, afin de donner aux Sociétés minières, détenant la propriété superficielle des terrains en question, la possibilité d'acquérir, par des arrangements particuliers, les droits de propriété du sous-sol.

LES MINES DANS LES PHILIPPINES

Le *Courrier des Etats-Unis* mentionne que l'on signale, des îles Philippines, l'arrivée précipitée d'un certain nombre de mineurs californiens, qui croyaient rencontrer dans les belles montagnes de l'île de Luçon un nouvel Alaska ou tout au moins quelques riches gisements de charbon. Devant l'état troublé du pays, ils ont dû rebrousser chemin.

Il est vrai qu'on a trouvé de l'or dans le sable de tous les fleuves des Philippines. Ces alluvions sont exploitées par les insulaires au nord de l'île de Mindanao et principalement dans les provinces de Surigao et de Misamis. On y trouve même, comme à Ceylan, de pe-

tits rubis et d'autres pierres précieuses. Les moyens d'exploitation sont des plus simples. Les chercheurs d'or creusent un puits, en retirent l'eau au moyen de récipients ingénieusement façonnés avec des feuilles de palmier; ils broient le quartz qu'ils rencontrent au moyen d'une meule tournée par un buffle et, finalement, en retirent les parties brillantes.

Autrefois, l'exploitation de ces alluvions avait donné jusqu'à mille onces par an; aujourd'hui, il n'en est plus ainsi, et c'est à peine si après quelques journées de travail un Philippin parvient à échanger un sac de riz contre quelques paillettes rencontrées à grand peine. Il y a lieu de croire que les travaux aurifères ont commencé dans l'archipel bien avant l'arrivée des Espagnols. On en trouve la preuve dans les petits blocs de quartz qu'on rencontre dans les sables des embouchures des fleuves et sur lesquels adhèrent encore quelques paillettes d'or. Les naturels ayant réduit de gros blocs de quartz aurifères en petits fragments, auraient abandonné ces derniers après en avoir retiré les parties précieuses.

Le cuivre, en poussière et en bloc, se trouve à peu près partout, mais les principaux gisements se rencontrent dans la chaîne centrale de Luçon, entre Cagayan, et Ilocos. Il est travaillé par les sauvages Igorotes dans des cavernes cylindriques ayant trois mètres de largeur; le sol est recouvert de terre glaise, et les fourneaux où fond le métal sont actionnés par de curieux soufflets en bambou. Il y existe des filons de galène, quelques sources de pétrole et des minerais de fer.

Société A. Goerz et C^{ie}

Les actions A. Goerz et C^{ie} continuent leur marche en avant; nous les laissons, très demandées, à £5 50.

Cette hausse est due, principalement, à la connaissance qu'on a que la Société a conservé de gros intérêts dans la *Geduld*, Société formée pour exploiter des claims possédés par la *Société A. Goerz et C^{ie}*; celle-ci s'est, en outre, réservé 10 0/0 des actions que sa filiale pourra obtenir des subsidiaires qu'elle créera.

On nous dit que les actions de la *Geduld* qui, la semaine dernière, valaient 3 liv. st., à Londres, y sont demandées, actuellement, à 4 liv. st.

Comme la maison Wernher Beit, la *Société A. Goerz et C^{ie}* est un « trust » de valeurs sud-africaines. Elle doit trouver, principalement, son bénéfice dans la création de Sociétés minières pour l'exploitation de ses claims ou d'autres, et dans les intérêts qu'elle prend dans diverses autres Sociétés. Sa grande expérience des affaires minières au Transvaal lui permet de choisir ces dernières à bon escient.

La *Société A. Goerz et C^{ie}* a donc un champ d'opérations aussi vaste qu'il doit être productif et c'est ce que le public comprend. Parmi les valeurs qu'elle a en portefeuille, notons :

	Cours à Londres	
	31 janvier 1899	20 avril 1899
(En livres sterling)		
La Roodepoort Central Deep..	2 3/4	3 1/16
La Lancaster West.....	2 5/8	3 1/4
La May Consolidated.....	4 3/8	5 3/4
La Geldenhuis Estate.....	7 7/8	8 3/4
La Meyer and Charlton.....	6	6 3/4
La Princess Estate.....	1 15/16	2 1/4
La Lancaster.....	4 3/16	3 3/16

On voit, par ce tableau, la plus-value notable acquise par ces titres depuis le commencement de l'année.

Geldenhuis Estate and Gold Mining Company

Ainsi que le Conseil d'administration de cette Compagnie l'a déclaré dans son rapport daté du 8 février et communiqué aux actionnaires réunis en assemblée générale annuelle, la *Geldenhuis Estate* a pris la réso-

lution de clore, désormais, son exercice social au 31 décembre, au lieu du 31 mars, comme cela se pratiquait jusqu'à présent. C'est pourquoi le bilan et le compte de « Profits et Pertes », le rapport de l'Ingénieur-conseil, les relevés statistiques, etc., fournis aux intéressés, n'ont compris, cette fois, que les neuf mois qui ont pris fin au 31 décembre dernier.

Le bilan de la Compagnie s'établit, à cette date, de la manière suivante :

<i>Actif</i>		Liv. st. sh. d.	
Propriété (Mynpacht, terrains et claims).....	108.395	7	0
Constructions, matériel, mobilier, etc.....	223.761	19	2
Débiteurs divers et assurances.....	2.368	8	0
Portefeuille-titres :			
Rand Mutual Assurance Co (actions).....	660	0	0
Rand Native Labour Association (actions)...	522	0	0
Provisions en magasin.....	6.434	15	1
Or en transit.....	37.728	0	0
En espèces : à la Standard Bank de Londres, à la mine, au bureau.....	24.520	18	2
	409.391	7	5
<i>Passif</i>		Liv. st. sh. d.	
Capital.....	200.000	0	0
Créanciers divers.....	7.686	17	4
Comptes des salaires des indigènes.....	1.433	14	0
Dividende n° 14.....	75.000	0	0
Profits et pertes.....	125.270	16	1
	409.391	7	5

Le compte de « Profits et Pertes » est divisé en deux parties. Le compte n° 1 accuse les bénéfices réalisés sur les opérations minières proprement dites, pendant les neuf mois écoulés du 1^{er} avril au 31 décembre 1898. Quant au compte n° 2, il comprend toutes les dépenses et recettes n'ayant pas directement trait aux opérations minières :

COMPTE DES PROFITS ET PERTES N° 1 POUR L'EXERCICE
AU 31 DÉCEMBRE 1898

<i>Débit</i>		Liv. st. sh. d.	
Frais d'exploitation :			
Travaux miniers.....	53.633	14	9
Élevage au jour et épuisement.....	3.566	2	1
Triage, concassage et transport.....	5.141	6	8
Développement.....	10.411	18	0
Broyage.....	13.600	17	7
Cyanuration des concentrés.....	2.114	8	2
Cyanuration des tailings.....	13.709	17	7
Approvisionnement d'eau.....	4.142	0	11
Entretien.....	37.974	19	8
Frais généraux.....	4.585	2	6
Traitement des slimes.....	5.295	18	0
	144.176	5	11
Balance à reporter au compte n° 2.....	225.170	12	1
	369.346	18	0

<i>Crédit</i>		Liv. st. sh. d.	
Compte de l'or :			
Moulin.....	218.496	18	11
Cyanuration.....	119.418	17	4
Slimes.....	80.251	15	8
Sables noirs.....	196	9	11
Résidus de la batterie.....	228	16	4
Concentrés de la batterie.....	754	19	10
	369.346	18	0

COMPTE DES PROFITS ET PERTES N° 2, POUR L'EXERCICE AYANT
PRIS FIN LE 31 DÉCEMBRE 1898

<i>Débit</i>		Liv. st. sh. d.	
Indemnité des commissaires des comptes.....	210	0	0
Bonis.....	1.750	0	0
Bonis (extraordinaires).....	970	0	0
Commission des administrateurs (conformément aux statuts).....	1.500	0	0
Propriété domaniale.....	1.546	4	4
Dividende n° 13.....	120.000	0	0
— n° 14.....	75.000	0	1
Dépréciation.....	38.924	9	0
	239.900	13	5
Solde au bilan.....	125.270	16	1
	365.171	9	6

Crédit

Solde au 31 mars 1898.....	139.558	10	0
Solde du compte n° 1.....	225.170	12	1
Escompte et intérêts.....	375	11	11
Droits sur « warrants ».....	66	15	6
	365.171	9	6

Pendant les neuf mois que comprend l'exercice, le moulin de 120 pilons a fonctionné pendant 264 jours et 21 heures, et broyé 159.696 tonnes de minerai de 2.000 livres, soit, en moyenne, 5 02 tonnes par pilon et par journée de 24 heures. L'accroissement de la puissance de broyage de la mine sur celle dont elle disposait l'année précédente, provient de ce que 80 pilons ont été munis de nouveaux mortiers du type lourd. D'ailleurs, peu à peu, l'effectif total des pilons du moulin sera transformé de la même façon.

Pour les neuf mois de l'exercice 1898, la Compagnie a distribué, d'une part, 60 0/0, dividende déclaré le 8 septembre 1898, et 37 1/2 0/0, dividende déclaré le 14 décembre. Les dividendes payés par la Compagnie, depuis sa fondation, se répartissent de la manière suivante. Les dates indiquées sont celles auxquelles devaient être « enregistrés » les actionnaires :

N°		1 ^{er} mai 1888.....		Liv. st.	
1	5 %	31 déc. 1891.....	4.000		
2	15 %	30 sept. 1892.....	18.000		
3	10 %	31 mars 1893.....	17.500		
4	10 %	30 sept. 1893.....	17.500		
5	15 %	11 avril 1894.....	26.250		
6	20 %	15 oct. 1894.....	37.500		
7	10 %	10 juill. 1895.....	20.000		
8	30 %	15 oct. 1896.....	60.000		
9	12 1/2 %	15 oct. 1896.....	25.000		
10	15 %	15 avril 1897.....	30.000		
11	30 %	15 oct. 1897.....	60.000		
12	50 %	31 mars 1898.....	100.000		
13	60 %	28 sept. 1898.....	120.000		
14	37 1/2 %	31 déc. 1898.....	75.000		
			610.750		

Sans entrer dans tous les détails techniques fournis par le Directeur, nous dirons que le personnel employé par la Compagnie a présenté en moyenne, en 1898, les effectifs suivants : Européens, 121; indigènes, 1.581.

Des explications données par le Président du Conseil d'administration, il ressort que la période de neuf mois, qui a pris fin le 31 décembre dernier, a donné de bons résultats, et que l'avenir de la Compagnie est très encourageant. Jamais la mine n'a été dans une situation meilleure.

L'exercice précédent avait été exceptionnellement favorable au point de vue des dividendes, et cependant le Conseil d'administration a pu déclarer pour une période de neuf mois seulement des répartitions beaucoup plus importantes encore, et tout fait prévoir que le chiffre atteint en 1898 sera encore dépassé car la situation de la mine est très belle, et les dépenses de premier établissement n'existent plus que pour mémoire, bien qu'il y ait toujours des travaux en cours :

Pour les neuf mois que nous considérons aujourd'hui, a dit le Président, les bénéfices réalisés sur les opérations de minage effectives ont été de 225.170 liv. st. en chiffre rond. Nous avons payé 195.000 liv. st. de dividendes et 42.880 liv. st. pour dépenses de premier établissement. En y ajoutant les sommes dépensées en rémunération aux administrateurs, gratifications au directeur et au personnel, émoluments des vérificateurs des comptes, etc., on trouve un total qui dépasse d'environ 10.000 liv. st. les bénéfices : c'est ce qui explique le solde débiteur dont il est question dans le rapport, sous la rubrique « questions financières ». Votre Conseil a cru pouvoir payer le dividende entier à la fin de l'année et atteindre un chiffre si considérable de dépenses de premier établissement, au risque de dépasser le solde en espèces disponible à l'époque.

Les rapports de votre Directeur et de votre ingénieur-conseil exposent d'une façon si complète toutes les opérations de votre Compagnie, que tout actionnaire est à même de se rendre compte de ce que nous faisons et des résultats que nous donne le traitement du minerai. Des tableaux très intéressants sont annexés au rapport, ainsi qu'un plan de votre mine, montrant du premier coup d'œil le minerai développé et la

partie non développée de la mine. Le détail le plus agréable est que, par suite de l'élargissement du reef aux niveaux inférieurs, on constate une large moyenne générale de minerai broyable de 7 1/2 pieds pour la mine entière, de sorte que les réserves de minerai disponibles pour l'abatage au 31 décembre dernier s'élevaient à 950.000 tonnes en chiffre rond; en prenant le minerai broyé l'année dernière pour base, ce tonnage suffirait pour alimenter le moulin pendant quatre ans et demi. Votre ingénieur-conseil estime que la mine contient un million et demi de tonnes.

Le traitement des slimes a donné de très heureux résultats; le rendement a été de 85 0/0 et, bien que l'installation de cette usine ait entraîné de grosses dépenses, les bénéfices réalisés dans ces neuf mois ont pleinement justifié notre décision. Les travaux d'agrandissement de cette usine seront terminés en mars et, à partir de ce moment, nous pouvons nous attendre à une augmentation des bénéfices de ce chef.

Relativement à l'année précédente, l'augmentation du rendement par tonne a été de 1.726 dwts d'or fin et celle de la valeur par tonne de 7 sh. 3.077 d. D'autre part, il y a eu une diminution de 1 sh. 2 d. par tonne dans les frais d'exploitation, qui comprennent les frais occasionnés par le traitement des slimes. La dépense totale d'exploitation a été de 18 sh. 0.675 d. par tonne, correspondant à une diminution totale de près de 2 sh. par tonne.

Comme d'ordinaire, votre Conseil a largement pourvu à la dépréciation du matériel, des machines, etc.; une somme de 38.524 liv. st. 9 sh. 1 d. a été affectée à ce chapitre.

Toutes vos machines sont en excellent état et ont été bien entretenues pendant la période considérée. Votre Directeur munit le moulin d'un type plus lourd de boîte à mortier, pour pilons de 1.250 livres, et plus tard le moulin entier sera aménagé de cette façon.

Jusqu'à présent, nos opérations de prospection pour d'autres reefs n'ont pas donné de résultats satisfaisants, mais nous avons fait établir un plan géologique complet de la propriété — vous avez ce plan sous les yeux — et les travaux de sondage seront repris sous peu sous la direction de M. A.-R. Savoyer. A ce propos, je dirai un mot de défense en faveur de nos ingénieurs et du type de machines employé dans ces champs aurifères. Je crois savoir que le Président d'une autre Compagnie, qui a présidé hier une assemblée, s'est livré à des critiques de l'outillage employé au Transvaal. Il se peut que dans un ou deux points particuliers, il y ait lieu à des améliorations; mais j'ai la certitude que nous dépassons toutes les autres régions aurifères du monde dans les progrès rapides que nous faisons au point de vue de l'amélioration des machines qui conviennent à notre industrie.

Le Président a ajouté qu'il regrettait beaucoup d'avoir été privé des services de M. Lewis Evans, qui avait été attaché à la Compagnie en qualité d'ingénieur-conseil pendant un laps de temps considérable et, après avoir attiré l'attention des actionnaires sur les grands services rendus à la Compagnie par le Directeur, l'Ingénieur-conseil et par le personnel en général; après avoir demandé, en raison des résultats favorables obtenus, qu'il soit alloué une gratification de 2.000 liv. st. au Directeur et au personnel, il a terminé en rappelant ce que l'Ingénieur-conseil de la Compagnie disait dans son rapport, à savoir: que la situation et les perspectives d'avenir de la Compagnie n'ont jamais été meilleures qu'aujourd'hui.

LES MINES D'OR AUSTRALIENNES

Australian Broken Hill Consols (Limited). — On reparle beaucoup de cette mine en ce moment. Cette entreprise, au capital de 600.000 liv. st., divisé en autant d'actions d'une livre sterling, existe depuis 12 ans. Ses travaux de développement ont duré quatre ans; et après ses quatre premiers mois d'exploitation, elle consignait pour 100.000 liv. st. d'argent à la maison Rothschild, de Londres.

Elle a donné, en mars et en juin 1891, deux dividendes de 1 shilling chaque et ses actions ont alors monté à 3 liv. st. La mine n'a pas de filon; du reste, presque aucune mine d'argent en Australie n'en a. Le métal précieux se trouve dans des poches d'une grande richesse. Ainsi, dans le minerai consigné en 1892 à MM. de Rothschild, se trouvait un bloc pesant une tonne dont la teneur en argent était de 90 0/0, le plus grand et le plus riche bloc d'argent que l'on ait jamais trouvé. Pourtant, soit par la mauvaise administration

de la mine, soit pour d'autres raisons, on n'a plus, depuis, découvert de poches riches, mais seulement du minerai relativement pauvre; de ce fait, la mine est tombée en discrédit. Cependant, d'après les derniers avis, on a réussi à découvrir de nouveau quelques gisements très riches; un cablogramme arrivé il y a environ 15 jours, a annoncé qu'il a été vendu 15 tonnes de minerai ferrugineux pour 1.500 liv. st! Si ces découvertes continuent, les actions qui valent actuellement 8 shillings pourront, dit-on à Londres, revoir facilement des cours bien supérieurs. La Compagnie a des sommes assez considérables en mains qui suffiront amplement à payer les frais d'exploitation dans l'avenir. La Compagnie possède, en outre, une réserve considérable de minerai à teneur argentifère pauvre, mais que l'on pourra tout de même rendre profitable si les nouvelles méthodes d'extraction réussissent. Dans ses bureaux, la Compagnie possède de jolis échantillons de ses minerais.

Les Rendements de l'Australie Occidentale. — Voici comment s'établissent, mois par mois, les rendements de l'Australie Occidentale, depuis le début de l'année 1897:

	1897		1898		1899	
	Product. en Tonnes onces		Product. en Tonnes onces		Product. en Tonnes onces	
Janvier	11.265	28.099	41.208	49.876	65.538	67.731
Février	11.967	24.561	39.765	42.819	65.492	62.818
Mars.....	14.063	31.502	43.233	52.870	79.270	76.796
Avril.....	14.452	31.957	40.153	48.001	»	»
Mai.....	19.550	42.766	42.849	48.354	»	»
Juin.....	23.856	42.069	47.123	52.096	»	»
Juillet.....	24.277	38.711	44.891	49.085	»	»
Août.....	26.214	45.390	55.170	61.643	»	»
Septembre..	31.033	51.860	57.288	67.246	»	»
Octobre....	33.719	51.892	62.922	71.848	»	»
Novembre..	34.841	48.795	62.396	70.015	»	»
Décembre..	36.465	51.166	61.703	60.193	»	»

Ainsi que l'on peut s'en rendre compte, la production actuelle est plus du double de celle de 1897. Toutefois, il y a à remarquer que la moyenne obtenue est sensiblement inférieure, puisqu'en 1897 on obtenait plus de 2 onces à la tonne, et que l'on obtient maintenant un peu moins d'une once. Il est vrai que, par contre, les progrès accomplis permettent maintenant de traiter du minerai de plus basse teneur, qui est quand même « payant ».

Les Actions des Mines de l'Australie Occidentale. — Notre confrère de Londres, *The Economist*, publie une nouvelle étude sur les mines de l'Australie Occidentale. Si l'on compte, dans cette colonie, nombre d'entreprises sans valeur, par contre, il en est qui offrent un caractère attrayant pour la spéculation, ainsi qu'il ressort du tableau ci-dessous:

	Capital émis	Prix des actions à la fin de 1898	Cours de la semaine dernière	Plus- value	Montant du capital aux cours pratiques
	Liv. st.	Liv. st.	Liv. st.	Liv. st.	Liv. st.
Associated Gold.....	450.000	6 3/16	7 1/2	1 15/16	3.375.000
Golden Horseshoe.....	100.000	17 1/2	34 ./.	16 1/2	3.400.000
Great Bould. Pers.....	175.000	4 3/16	7 3/4	3 9/16	1.356.000
Great Bould. Propriet... Hannan's	160.000	22/6	29/.	6/6	2.320.000
Brownhill.....	110.000	7 9/16	9 1/8	1 9/16	1.004.000
Ivanhoe.....	1.000.000	6 11/16	11 ./.	4 5/16	2.200.000
Kalgurli....	110.000	6 7/8	8 5/8	1 3/4	949.000
Lady Shent.....	160.000	2 3/8	2 1/2 ex-d.	1/8	400.000
Lake View Consols...	250.000	9 11/16	17 1/4	7 9/16	4.312.000
S. of Gwalia	300.000	7 1/8	3 3/8	1 1/2	1.012.000
	2.815.000				20.328.000

A noter que les actions de la *Great Boulder Proprietary*

sont au nominal de 2 shillings, et celles de l'*Ivanhoe* au nominal de 5 liv. st.

L'*Economist* fait remarquer que le « boom » des valeurs de l'Australie Occidentale de ces derniers temps n'a réellement porté que sur les titres ci-dessus, et il ajoute que peu de mines du Rand ont progressé autant, bien que les bénéfices répartis par elles soient actuellement plus importants que ceux du groupe westaustralien.

La Production d'or de Victoria. — On télégraphie de Melbourne que la production d'or de Victoria, pendant les trois derniers mois, s'est élevée à 184.908 onces, en augmentation de 10.154 onces.

Notes minières d'Australie

Robinson Gold Mine (Australie Occidentale). Les recettes du mois de mars se sont élevées à 931 liv. st. et les dépenses à 860 liv. st. Bénéfices 71 liv. st.

Melbourne Democrat Mines. Le broyage de 330 tonnes de minerai a produit un rendement de 174 onces d'or.

Mount Magnet Gold Mines. On annonce le broyage de 100 tonnes de minerai qui ont produit un rendement de 76 onces d'or.

Frederick The Great Mines. Un cablogramme annonce que le broyage de 316 tonnes de minerai a produit un rendement de 84 onces d'or. La cyanuration des résidus a donné 19 onces et les tributaires, 23 onces. Total : 75 onces d'or.

Bellevue Proprietary Mines. Un broyage d'essai de 64 tonnes de minerai a donné un rendement de 61 onces d'or.

North Boulder Mines. La cyanuration de 1.035 tonnes de résidus a donné un rendement de 710 onces d'or. Une autre dépêche annonce que le broyage de 471 tonnes de minerai a produit un rendement de 503 onces d'or.

New Zealand Talisman. On a broyé, en vingt-trois jours, 900 tonnes de minerai qui ont produit un rendement d'une valeur de 3.609 liv. st.

Mount Lyell Mining and Railway. Du 9 mars au 5 avril, on a traité 18.689 tonnes de minerai dont 17.081 tonnes ont donné à l'analyse, avant traitement, 3.200/0 de cuivre, 2.70 onces d'argent par tonne et 0.101 once d'or par tonne. Les 1.608 tonnes restantes donnent à l'analyse 3.440/0 de cuivre 10 58 onces d'argent par tonne et 0.045 onces d'or par tonne. Les convertisseurs ont traité pendant cette même période 455 tonnes de minerai de cuivre contenant 450 tonnes de cuivre, 46.255 onces d'argent et 1.707 onces d'or.

King Solomon's Mines. Le broyage de 591 tonnes de minerai a produit un rendement de 336 onces d'or, soit pour le mois de mars un broyage total de 785 onces produisant un rendement de 904 onces d'or.

Western Australian Smelting. L'amalgame de 28 tonnes de minerai de plomb, 113 tonnes de concentrés et 380 tonnes de minerai aurifère, a produit 49 tonnes de minerai mixte contenant 963 onces d'or et 956 onces d'argent.

On a traité pendant la semaine close le 20 courant, 23 tonnes de minerai de plomb, 110 tonnes de concentrés et 385 tonnes de minerai aurifère. Le traitement a donné 41 tonnes de minerai amalgamé contenant 883 onces d'or et 775 onces d'argent.

Lake View Consols Mines. Une dépêche de la mine annonce que 1.000 tonnes de minerai riche sont prêtes à être expédiées. A la profondeur de 423 pieds, le filon donne 7 dwits à la tonne.

Victory (Charters Towers). Le broyage de 402 tonnes de minerai a produit un rendement de 875 onces d'or d'une valeur de 3.000 liv. st.

White Feather Reward Claims. Un câble reçu de la mine annonce que les broyages ont commencé mardi. On estime le produit hebdomadaire à 230 liv. st.

Great Boulder Proprietary. Un câble du Directeur à la mine annonce l'envoi, par le paquebot « India », de 3.038 onces d'or d'une valeur de 12.500 liv. st.

Hannan's Star Mines. — Le Directeur à la mine estime qu'à la fin d'avril on aura broyé 700 tonnes de minerai et que l'on pourra maintenir cette quantité tous les mois. Un broyage partiel de 175 tonnes a donné un rendement de 146 onces d'or. L'analyse accuse une extraction de 75 0/0.

Waihi Gold. Le broyage, pour les 24 jours qui ont pris fin le 1^{er} avril a porté sur 7.635 tonnes. Valeur du rendement, 22.095 liv. st.

Mount Morgan (Queensland). Résultats pour mars : chloruration, 10.519 tonnes. Rendement, 13.618 onces.

REVUE DE LA PRESSE DE JOHANNESBURG DE LA SEMAINE

La Pétition. — Le *Star* parle ainsi de la pétition envoyée à la Reine :

La pétition a été signée par 21.684 sujets britanniques résidant au Witwatersrand ; elle a été remise à M. Conyngham Greene, agent anglais à Pretoria, pour être transmise au Haut-Commissaire.

La pétition a été envoyée par M. Greene à Cape-Town, selon la voie ordinaire, et il reste à voir quelle décision prendra le Haut-Commissaire au sujet de ce document, qu'il doit avoir maintenant reçu.

L'histoire de l'échec de la dernière pétition est dans la mémoire de tous, mais les circonstances, dans le cas actuel, sont bien différentes.

Les organisateurs de la pétition actuelle ont remarquablement réussi à éviter toute publication prématurée. Si l'on considère le nombre des signatures, on doit constater que le mouvement a été conduit avec une habileté extraordinaire, et il est difficile de voir comment Son Excellence, qui est le gardien responsable des droits des sujets britanniques, pourra ignorer la prière d'une aussi grande quantité de clients.

Le sens général de la pétition est que, dans sa lettre et plus encore dans son esprit, la convention a été violée de cent manières différentes. Les sujets britanniques au Transvaal et toute la population uitlander, dont les droits, comme ceux des sujets britanniques, sont garantis par l'article 14, ont été mis dans un état absolu d'infériorité, ce que la convention devait rendre impossible.

C'est contre ce fait que la pétition, écrite dans un langage modéré, proteste : elle demande une enquête et cette enquête le Haut-Commissaire pas plus que le Gouvernement impérial ne peuvent la refuser.

La présentation de cette pétition est une réponse aux déclarations du Président, qui a montré le public du Rand satisfait de la situation existante.

Le Commerce du Transvaal. — Les journaux de Johannesburg analysent le rapport annuel de la Chambre de Commerce. Nous y trouvons un tableau de la valeur des importations et des exportations déclarées aux douanes du Cap, de Natal et de Delagoa-Bay en 1898 et en 1897 :

	Importations	
	1897	1898
	(En livres sterling)	
Colonie du Cap.....	17.851.839	16.536.328
Natal.....	6.001.969	5.359.114
Lour. Marques.....	»	2.522.013
	23.853.808	24.417.455
	Exportations	
	1897	1898
	(En livres sterling)	
Colonie du Cap.....	19.176.061	24.112.483
Natal.....	727.294	1.004.064
Lour. Marques.....	»	16.800
	19.903.355	25.133.347

Les principaux articles d'exportation du Cap en 1898 ont été : minerai de cuivre, 262.830 liv. st. ; diamants, 4.566.897 liv. st. ; plumes, 748.565 liv. st. ; or brut, 15.394.442 liv. st. ; angora, 647.548 liv. st. ; peaux, 199.543 liv. st. ; fourrures, 348.935 liv. st. ; vins, 20.903 liv. st. ; laines, 1.766.740 liv. st.

Les principaux articles d'exportation de Natal ont été : laines, 565.479 liv. st. ; peaux, 160.176 liv. st. ; angora, 36.545 liv. st. ; charbon, 124.523 liv. st. ; sucre, 17.801 liv. st.

Le rapport conclut en montrant que la situation commerciale ne s'est nullement améliorée au Trans-

en 1898 et il attribue ce fait aux difficultés que l'industrie minière a continué de subir pour son développement.

La Situation industrielle. — Etant donné, écrit le *Star*, que l'industrie minière est liée aux conditions politiques et économiques du pays et que ces conditions sont très peu satisfaisantes, il est heureux de constater que l'industrie minière continue de progresser et de se développer, ce qui serait impossible dans le cas de toute autre entreprise minière dirigée dans toute autre partie du monde et dans des circonstances semblables.

L'explication de ce fait n'est pas, comme les apologistes du Gouvernement le prétendent, que les préjudices signalés n'existent pas ou sont exagérés. En réalité, l'industrie se développe malgré ces préjudices; cela parce que le Witwatersrand contient les plus riches mines d'or du monde; parce que l'accumulation des préjudices a montré la nécessité d'effectuer des économies, de trouver des moyens et des méthodes de lutte; de diriger les entreprises avec habileté, de trouver des méthodes scientifiques meilleures. Si les conditions politiques étaient aussi libérales que les conditions industrielles, l'industrie minière du Witwatersrand progresserait deux fois plus rapidement. Avec les conditions actuelles, il n'y aurait pas d'autre industrie qui pourrait vivre.

La preuve en est dans l'état languissant des mines de Kaap, Klerksdorp, Smitsdorp, Zoutpansberg, Malmani et des autres districts qui ne sont pas plus avancés aujourd'hui qu'il y a dix ans.

Les Exportations d'or. — Voici, d'après le *South African Mining Journal*, le tableau des exportations d'or de la semaine, du 27 mars au 3 avril :

Banques	Onces	Valeur Liv. st.
Standard.....	29.373.74	104.450
National.....	26.911	97.800
— via Delagoa.....	19.106	71.250
A. B. Corporation Bank....	9.875	33.237
Natal.....	7.319	26.790
Robinson.....	2.842.21	10.900
Banque de l'Afrique.....	2.122.69	7.950
Total.....	97.549.64	352.377

REVUE DE LA PRESSE ANGLAISE DE LA SEMAINE

Les Mines de Diamants à Pretoria. — Le *Standard and Digger's News*, de Londres, publie une correspondance de M. Leo Weinthal, directeur des *Pretoria News*, qui contient d'intéressants renseignements sur les nouvelles mines de diamants récemment découvertes dans le district de Pretoria.

Ce n'est que depuis six mois que l'on a prospecté activement les terrains diamantifères en question, et on peut se faire, maintenant, une idée exacte de leur étendue et de leur formation géologique qui diffère de celle des grandes mines du Grignaland West, de la Colonie du Cap et de l'Etat Libre d'Orange. Sans suivre notre confrère dans tous les détails techniques qu'il donne, nous allons analyser les notes qu'il fournit sur les différentes fermes actuellement en travail et qu'il divise en trois sections : section du sud; section centrale, et section du nord.

Dans la section du sud, on compte trois fermes :

1° *La Schullers Diamond Mines, Limited.* — Cette Compagnie est au capital de 400.000 liv. st. Les résultats des lavages opérés à la surface et des développements, accusent 15.000 carats depuis un an. Les perspectives sont très belles. Le puits principal a atteint la profondeur de 450 pieds. Le forage a prouvé que la « terre bleue » existait jusqu'à 650 pieds;

2° *La Transvaal Diamond Mines, Limited*, au capital de 50.000 liv. st. Cette mine est située à une demi-heure de la Schullers. En cinq mois, et avec une seule petite machine rotative, on a obtenu environ 10.000 carats, d'une valeur de 17 sh. 6 d. le carat. On annonce la découverte récente d'un dépôt, et on est en train de creuser un puits;

3° *La Kaalfontein*, qui touche à la Schullers. Des diamants de bonne qualité ont été trouvés à la surface par les Boers propriétaires des terrains et ce, après de fortes pluies. La propriété vient d'être vendue, et on ajoute que les actions de cette Compagnie seront lancées à Paris par des financiers anglo-allemands.

Dans la section centrale, on trouve :

1° *La Elandsfontein South.* — Les droits miniers sont détenus par M. Werner Jahn, de Johannesburg, qui a activement prospecté la propriété et qui a trouvé de bons diamants valant de 15 à 50 sh. par carat;

2° *La Leuwstaken.* — Les droits miniers appartiennent aussi à M. Werner Jahn. Cette ferme donne de splendides espérances. On a trouvé de beaux grenats et de nombreux diamants, mais jusqu'à présent on n'a, ici, que bien peu travaillé;

3° *La Bynestpoort.* — La *Bynestpoort D. M. Syndicate* prospecte activement cette ferme. Par semaine, le lavage lui procure 200 carats. On n'emploie, pour les travaux, qu'une petite machine. Il y a en mains, pour l'instant, 1.500 carats, d'une valeur moyenne de 27 sh. 6 d. par carat, inclus une demi-douzaine de pierres de haute valeur;

4° *La Elandshoek West.* — Environ quinze beaux diamants ont été découverts; on n'a encore travaillé qu'avec des tamis à main. On n'a, jusqu'à présent, que peu prospecté.

5° *La Franspoort.* — Cette propriété, qui appartient à l'ancien trésorier général Boshoff, est exploitée par un syndicat de Johannesburg. Les découvertes ne datent que du mois dernier.

6° *La Kameelfontein (South).* — Cette Compagnie se forme en ce moment.

7° *La Derdepoort.* — C'est un Syndicat qui se forme à Johannesburg, qui travaillera cette propriété.

Dans la section nord, on compte :

1° *La Tweefontein.* — Sur cette ferme, on a découvert tout à fait par hasard, il y a quelques semaines, un beau dépôt. On avait creusé des tranchées pour y ensevelir des animaux morts de la peste et il s'est trouvé que cette terre était diamantifère. Les premiers broyages, qui ont porté seulement sur quelques loads, ont donné 10 diamants de bonne qualité. Cette ferme est entre les mains d'un Syndicat de Pretoria.

2° *La Rooideplaats.* — Cette ferme appartient à Pretorius, membre du second Raad. Une pierre pesant 2 1/2 carats a été trouvée récemment par un cafre. Une autre pierre de 20 carats avait été trouvée il y a dix ans et vendue comme un bel échantillon de cristal par le propriétaire boer. La propriété a été affermée par le Rand Syndicate et elle peut devenir une concurrente sérieuse pour la *De Beers*.

Notre confrère anglais ajoute que chaque semaine de nouvelles découvertes ont lieu et on arrive à croire que tout le pays voisin de Pretoria deviendra, sinon le plus important, au moins un des champs diamantifères les plus importants du monde.

Le Marché des Valeurs Rhodésiennes à Londres.

— Le *South Africa*, de Londres, fait remarquer que, pendant ces derniers temps, les affaires en valeurs rhodésiennes ont été très larges à Londres. On a beaucoup traité la *Bonsor*, la *Dunraven*, la *Geelong*, la *West Nicholson*, la *Matabele Sheba*, la *Globe and Phoenix* et la *Rhodesia Limited*, en dépit des efforts tentés par les détracteurs de la Rhodesia. M. Cecil Rhodes, dit notre confrère, compte des ennemis qui font de leur mieux pour prouver qu'un désastre est inévitable. On a mené

grand bruit autour d'un refus du Gouvernement britannique au sujet de la garantie d'intérêt à donner sur les titres à émettre pour la construction du nouveau chemin de fer. Le fait peut être exact; mais avec le Gouvernement ou sans le Gouvernement, les mesures paraissent avoir été prises pour terminer la ligne jusqu'à Givelo et l'embranchement jusqu'à Gwanda. Un gros capital a déjà été garanti par les Compagnies minières, et ce capital est sûr, attendu que les trois principales d'entre elles, l'année dernière, n'ont pas payé moins de 70.000 livres sterling pour le transport de leurs machines depuis le point terminus de la ligne, à Bulawayo, jusqu'à leurs propriétés. Si un chemin de fer avait existé, elles n'auraient eu à déboursier, au plus, que 15.000 liv. st.

Les Mines de diamants au Cap. — On télégraphie de Kimberley au *South Africa*, de Londres, que le *Diamond Fields Advertiser* annonce, d'après des rapports reçus, que l'on a découvert, dans le district, une mine de diamants véritablement extraordinaire. Cette mine, dit-on, comprendrait 3 000 claims, et elle éclipserait les mines de De Beers et de Wesselton.

INFORMATIONS DIVERSES

Les Mines d'or du Transvaal à l'Exposition universelle de 1900. — On sait que la Chambre des Mines de la République Sud-Africaine a été autorisée par le Gouvernement du Transvaal à organiser une exposition spéciale de l'industrie minière à l'Exposition universelle de 1900. M. Jacques Siegfried, président du Conseil d'administration de la *Banque Française de l'Afrique du Sud*, avait été choisi par la Chambre des Mines comme représentant en France du Comité constitué par elle en vue de cette exposition.

Nous sommes heureux d'annoncer aujourd'hui que M. J.-G. Bousquet, inspecteur des Mines du Gouvernement de la République Sud-Africaine à Johannesburg, a été délégué à Paris par la Chambre des Mines afin de diriger l'installation des bâtiments mis à la disposition de la Chambre par le Gouvernement du Transvaal et d'organiser dans les mêmes locaux une exposition souterraine.

Le Gouvernement de la République Sud-Africaine a accordé à M. J.-G. Bousquet un congé de deux années afin de lui permettre d'accepter le poste qui lui était offert par la Chambre des Mines. Cette mesure gracieuse montre l'intérêt que le Gouvernement porte à l'exposition de l'industrie minière, et elle témoigne aussi de l'accord qui règne entre le Gouvernement et la Chambre au sujet de cette entreprise.

M. J.-G. Bousquet, qui a pris possession de son poste, a son bureau à la *Banque Française de l'Afrique du Sud*. La tâche qu'il a entreprise est particulièrement intéressante, et, certainement, l'exposition souterraine à laquelle il va donner ses soins sera une œuvre instructive et pittoresque, destinée au plus grand succès.

Lancaster Gold Mining Company, Limited. — La circulaire ci-dessous vient d'être envoyée aux actionnaires de cette Compagnie : « Le Conseil d'administration, en vertu des pouvoirs qui lui ont été conférés par suite de la résolution votée par les actionnaires, lors de l'assemblée générale extraordinaire du 30 août dernier, a décidé d'émettre 30.000 nouvelles actions, afin d'obtenir les fonds nécessaires au fonçage et à l'équipement d'un troisième puits de deep level sur les filons Botha. Ce puits sera situé vers le centre de la propriété et permettra à la Compagnie de mettre à jour une quantité suffisante de minerai pour justifier, plus tard, l'installation de pilons additionnels. Cette augmentation de l'effectif des batteries de la Compagnie se recommande par la durée probable de la propriété. Ces nouvelles actions sont offertes aux actionnaires au prix de 3 liv. st. 10 sh. par action, à raison de 5 actions nouvelles par chaque 50 actions anciennes. Les fractions ne seront pas reconnues. MM. Goerz and Co, Limited, ont garanti l'émission à 3 liv. st. 10 sh. par action, moyennant 2 1/2 0/0 de commission sur le produit total de l'émission. Le paiement de ces actions s'effectuera au comptant avec la souscription. »

Les titulaires d'actions nominatives, qui seront inscrits sur les livres de la Compagnie à la date du 1^{er} mai, ont droit à cette souscription. Quant aux détenteurs d'actions au porteur, ils ont jusqu'au 8 mai pour adresser leurs demandes.

Langlaagte Deep. — Les indications fournies par les premiers broyages sont satisfaisantes. L'absorption des plaques n'a pas permis, comme il était prévu, d'obtenir un rendement industriel, mais la valeur à l'essai du minerai broyé s'est élevée à 10 dwts 12 gr. Dans des conditions normales, le Directeur estime, même en abaissant le taux de l'extraction au chiffre très bas de 80 0/0, que le bénéfice aurait été de 2.900 liv. st. Ajoutons que la Compagnie n'a traité qu'une partie de ses tailings. L'érection de 100 nouveaux pilons doit être poursuivie avec activité.

Lancaster West Gold Mining Co. — Avis est donné aux actionnaires de cette Compagnie qu'une assemblée générale aura lieu à Johannesburg, le 31 mai 1899, dans le but d'obtenir leur consentement avec telles modifications qu'ils jugeront utiles au projet d'émission de 195.000 liv. st. d'obligations portant intérêt à 6 0/0. Ces obligations seront amorties avec prime de 8 0/0, au moyen de 18 tirages annuels à partir du mois de janvier 1902. Les « Trustees » auront cependant le droit de demander une augmentation de 50 0/0 du montant de la prime, après le 9^e tirage. Les porteurs d'obligations pourront, à partir du 1^{er} août 1899, convertir leurs obligations contre des actions entièrement libérées de la Compagnie, à raison de une action de 1 liv. st. par chaque 3 liv. st. 10 sh. Ces obligations seront offertes aux actionnaires à partir du 31 mai 1899, à raison de 105 0/0, payable comptant, et de 20 liv. st. d'obligations par chaque 20 actions ordinaires. Les fractions ne sont pas admises.

Exportation Sud Africaine. — On mande du Cap que la valeur de l'or exporté de la Colonie pendant le mois de mars est de 1.635.209 liv. st.

Revue Hebdomadaire du Marché des Mines d'Or DE LONDRES

Londres, le 27 avril 1899

La liquidation de fin avril s'est effectuée dans de bonnes conditions : les reports ont valu 8 0/0 en moyenne, ce qui est au-dessous du taux précédemment atteint. La modération des reports doit être moins attribuée à l'abondance de l'argent qu'à la diminution des positions.

Depuis le règlement de fin de mois, les tendances restent fermes et les dispositions assez actives.

**** Valeurs de Terrains et d'Exploration.** — La *Chartered* est à 4 3/16.

Une assemblée générale extraordinaire de la *Chartered* sera tenue au Cannon Street Hotel, le mardi 2 mai. Cette assemblée a pour objet de permettre à M. Rhodes d'exposer aux actionnaires, avant son départ pour l'Afrique du Sud, sa politique future, et de leur faire connaître l'avenir réservé à la Compagnie au point de vue des chemins de fer et des autres affaires qui la concernent.

La *Consolidated Goldfields* est à 8 ./., au lieu de 8 3/16.

La *Transvaal Goldfields* reste à 2 1/8.

**** District du Witwatersrand.** — L'*East Rand* est à 7 11/16 au lieu de 7 31/32.

L'*Angelo* et la *New Comet* restent à 7 3/16 et à 3 1/2.

La *City and Suburban* passe de 6 1/4 à 6 3/16.

La *Modderfontein* est à 11 1/2.

On dit qu'il est question de former une Compagnie deep level au moyen de 260 claims pris au sud-ouest du mynpacht. On affirme aussi que la *Modderfontein* augmenterait considérablement sa batterie. Actuellement, la Compagnie a 60 pilons en activité, mais en raison des résultats favorables qui ont été obtenus récemment, elle porterait sa batterie à 200 pilons. Le capital nominal est, comme on sait, de 1.000.000 de livres sterling en actions de 4 liv. st., dont 949.620 liv. st. sont émises.

La *Henry Nourse* reste à 9 3/8; la *New Heriot* à 7 5/16; la *Langlaagte* à 3 5/8; la *Simmer and Jack* à 6 1/4. On espère qu'avec les 40 nouveaux pilons qui vont être installés, le rendement moyen de la mine sera sensiblement augmenté.

La *Jubilee* passe de 7 1/4 à 7 1/8. L'assemblée des actionnaires de cette Société aura lieu à Pietermaritzburg le 5 mai.

La *Jumpers* passe de 6 7/8 à 6 3/4.

La *Crown Reef* est à 18 3/4.

La *Randfontein* est à 3 3/8 au lieu de 3 11/16; on annonce que l'émission des 500.000 actions nouvelles a été souscrite par les actionnaires dans la proportion de cinq sixièmes; l'autre sixième a été pris par la garantie.

La *Wemmer* est à 13 3/8; la *Geldenhuis Estate* à 8 5/8; la *Robinson*, à 10 7/8.

La *Village Main Reef* est à 9 1/16; la *New Primrose* à 5 1/8; la *Durban Roodepoort* à 6 3/8.

*** **Compagnies de deep levels.** — La *Geldenhuis Deep* reste à 10 3/4, comme la semaine dernière.

La *Rand Mines* se tient à 41 3/4.

La *Ferreira Deep* se retrouve à 7 3/8. Cette Compagnie ne doit entrer en exploitation que le 1^{er} juin. Cependant, on la considère comme ayant un brillant avenir. Au centre de la *Ferreira*, de la *Wemmer*, de la *Robinson Gold* et de la *Robinson Deep*, c'est-à-dire dans une situation des plus favorables, elle semble devoir répondre aux espérances que l'on a fondées sur sa production. Le développement de la mine est assez avancé et on croit qu'au 1^{er} juin elle disposera d'une forte réserve au début de son exploitation. La batterie de 100 pilons sera portée à 160 pilons.

La *Crown Deep* est à 14 3/4; la *Nourse Deep*, à 6 1/4; la *Rose Deep*, à 11 1/8; la *Robinson Deep*, à 12 1/8; la *Jumpers Deep*, à 5 1/4; la *Glen Deep*, à 4 13/16.

*** **Valeurs rhodésiennes.** — La *Consolidated Exploration and Development* est à 2 1/8. La *Goldfields of Matabeleland* est à 1 1/8. La *Mashonaland Agency* à 3 ./. , la *Matabele Gold Reef* à 4 3/4, la *Rhodesia Goldfields* à 1 7/8, la *Rhodesia Limited* à 1 5/16, la *V. V. Gwanda Syndicate* à 1 3/4, la *White's Consolidated* à 1 1/8.

Parmi les Compagnies en exploitation, la *Bonsor* est à 3 11/16; la *Globe and Phoenix* à 5 1/16; la *Geelong* à 4 5/8; la *Selukwe* à 2 13/16.

*** **District de Klerksdorp.** — La *Buffelsdoorn Estate* reste à 9/6.

*** **District de Lydenburg.** — La *Transvaal Gold Mining Estate* est à 2 1/16 au lieu de 2 ./. .

*** **District de Heidelberg.** — La *Nigel* est à 3 13/16 au lieu de 3 7/8.

*** **District de De Kaap.** — La *Sheba* reste à 1 17/32.

Londres, 27 avril, 6 heures soir.
(Par téléphone.)

Après la clôture, le marché reste calme.

Revue Hebdomadaire du Marché des Mines d'Or DE PARIS

Paris, le 27 avril 1899.

Le Marché des mines d'or à Paris a une tenue un peu plus régulière. Il est du reste compréhensible qu'à l'approche de la liquidation quelques réalisations se soient produites. Au point de vue de l'activité, quelques valeurs, principalement, se sont fait remarquer, de celles que l'on considère comme des valeurs de placement, tandis que sur les titres à caractère spéculatif, on s'est montré plus réservé.

La nouvelle, mise en circulation, que M. Cecil Rhodes avait trouvé les capitaux qui lui sont nécessaires pour l'établissement de son chemin de fer du Cap au Caire a profité à la *Chartered*, qui a passé de 102 fr. 50 à 108 fr. L'assemblée générale des actionnaires aura lieu le 2 mai. M. Cecil Rhodes doit y faire des communications importantes. *Geldenhuis Estate*, plus lourde, à 216 fr. 50, contre 223 fr. *Ferreira*, 602 fr.

La *Consolidated Goldfields* et l'*East Rand* ont eu, au dernier moment, à supporter des ventes de Londres. Elles clôturent, la première à 203 fr. 50, contre 210 fr. et la seconde à 195 fr. 50. *Rand Mines*, 1.059 francs, contre 1.077 fr. *New Kleinfontein*, 77 fr. *Robinson Randfontein*, 46 fr., contre 41 fr.; *Randfontein Estates*, 87 fr. 25.

La *Simmer and Jack*, qui était passée à 161 fr., finit à 158 fr. Les bénéfices de mars de cette Compagnie étaient remarquables et les plus élevés qu'elle ait encore réalisés. Mais on espère qu'avec les 40 pilons nouveaux qui vont être installés, le rendement sera encore sensiblement augmenté.

May Consolidated, en nouveau progrès, à 150 fr. 50, après même 152 fr. 50, contre 144 francs 50. On annonce que les actionnaires de cette Compagnie vont avoir à autoriser l'augmentation du capital de la Société, qui serait porté à 290.000 liv. st., par la création de 15.000 nouvelles actions, dont 12.750 seront offertes aux actionnaires, au prix de 4 liv. st. 15 sh. Le solde de 2.250 actions sera placé à la réserve. Cette augmentation de capital serait devenue nécessaire pour couvrir les dépenses de matériel que la mine a dû faire pour se mettre à même d'étendre, comme il convenait, ses opérations. *Village Main Reef*, 228 fr. 50, contre 233 fr.; *Lancaster*, 108 fr. Cette Compagnie, usant de l'autorisation qui lui a été donnée antérieurement, offre aux actionnaires actuels, au prix de 3 liv. st. 10 sh., 30.000 actions nouvelles. La souscription a été garantie par la Société A. Goerz et Cie. Le délai de la souscription, pour les détenteurs de titres au porteur, a été fixé au 8 mai. Les acheteurs en liquidation de fin avril à Paris pourront donc user de leur droit de souscription, s'ils prennent livraison de leurs titres.

La *Robinson Gold* est à 273 fr. *Buffelsdoorn Estate*, 9 fr. 25. La souscription aux actions nouvelles de cette Compagnie aura lieu jusqu'au 10 mai, à Londres. *Wemmer*, au même cours de 340 fr.; *New Primrose*, 130 fr.; *Durban Roodepoort Deep*, 97 fr.; *Sheba*, 38 fr. 50; *French Rand*, 48 fr.

La *Langlaagte Deep* a été l'objet de demandes suivies et finit à 83 fr. Bien que l'absorption des plaques et des solutions n'ait pas encore permis — comme cela était prévu d'ailleurs — d'obtenir immédiatement un rendement industriel, l'essai du minerai broyé a donné une teneur de 10 dwts 12 gr. Le Directeur de la *Langlaagte Deep* estime qu'en abaissant le taux de l'extraction à 80 0/0, en conditions normales, le bénéfice serait de 2.900 liv. st. La Compagnie n'a encore traité qu'une partie de ses tailings. Le montage de 100 nouveaux pilons doit se poursuivre avec activité, de sorte que la *Langlaagte Deep*, malgré une exploitation tardive, paraît appelée à rejoindre bientôt les autres filiales de la *Rand Mines*.

La *Geldenhuis Deep* s'échange à 275 fr.; *Transvaal Goldfields*, 53 fr.; *Transvaal Consolidated Land*, 49 francs; *Windsor*, 83 fr. La cinquième assemblée générale annuelle des actionnaires de cette Compagnie aura lieu le 18 mai prochain, à Johannesburg. Les détenteurs d'actions au porteur qui désireraient être représentés à cette assemblée devront déposer leurs titres à la Banque Française de l'Afrique du Sud.

Le *Champ d'Or* est à 62 fr. 75; *Mossamedès*, 15 fr.; *Marievale Nigel*, 14 fr.; *Mozambique*, 73 fr., contre 75 fr.

La *Eerste Fabrieken Distillery* clôture à 23 fr.; *Dynamite du Transvaal*, 86 fr. 75; *Victor Gold*, 23 fr.; *Rebecca*, 8 fr. 50; *De Lamar*, 7 fr. 50.

La *De Beers*, qui avait repris à 718 fr., gagne encore 9 fr., à 727 fr.

Les actions A. Goerz et Co ont été l'objet d'échanges suivis et de demandes nombreuses qui les ont portées de 73 fr. 50 à terme à 85 fr. 50, et de 76 fr. au comptant à 88 fr. Au sujet de cette Société, nous nous reportons à l'article que nous publions sur elle plus haut.

Le Propriétaire-Gérant : JULES MONTEL.

Paris. Imprim. de la Presse, 16, rue du Croissant. — Simart.

SUPPLEMENT DE L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
Six mois... 18 fr.

Adresse télégraphique : Econopéen-Paris

Paraissant le Vendredi avec un Supplément

Rédacteur en chef : Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points 2.50
Réclames en 8 points 4 »
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'émission.

TÉLÉPHONE N° 246 -61

N° 382 bis. — 15^e volume. (18)

BUREAUX : 11, RUE MONSIGNY, PARIS

Vendredi 5 Mai 1899.

QUESTIONS DU JOUR

LETTRE DE JOHANNESBURG

(De notre Correspondant particulier)

Johannesburg, 8 avril 1899.

Etat du Marché. — La Situation de place à Johannesburg — Nouvelles des Mines. — La Cote de la semaine. — Les dernières tendances.

La semaine écoulée a été fort désappointante : nous ne nous attendions pas au fort mouvement en avant que l'on annonçait au lendemain des fêtes de Pâques, mais nous ne pouvions certainement prévoir la complète stagnation qui s'est produite ici autant qu'en Europe.

D'après ce que nous avons pu constater, il n'y a pas eu, à proprement parler, de Marché à Londres, depuis quinze jours, et la liquidation, qui commencera le 12 courant, montrera le peu d'étendue des positions prises.

Nous ne pouvons rien prophétiser quant à l'avenir immédiat du Marché. Il y a un sentiment de malaise à l'étranger, à cause des négociations qui se poursuivent entre les capitalistes et le Gouvernement. L'avis général est que le plan proposé par ceux qui ont signé le document est difficilement réalisable dans sa forme actuelle.

Le résultat de la pétition, dont nous vous avons parlé la semaine dernière, est également d'avoir contribué à entretenir l'hésitation qui pèse sur notre Marché et qui détruit la confiance dans l'avenir immédiat.

La petite hausse de l'*Alexandra Estates* paraît terminée : le titre est revenu à 7/8. Il a été fait une découverte de filon dans la Sterkfontein, propriété voisine, et l'on a prétendu de divers côtés que les essais étaient satisfaisants. Dans la Wildespruit, ferme encore plus à l'ouest, un gisement d'or a été également trouvé, et le fait que toutes les découvertes sont en ligne droite, dans la direction de l'*Alexandra Estates*, a déterminé des achats basés sur l'espoir que ces reefs se trouveront aussi dans cette propriété. Il y a longtemps, d'ailleurs, qu'aucun travail n'y a été fait, et je ne crois pas qu'on ait parlé d'en faire.

Le rendement montrera une forte augmentation sur tous les records précédents. Nous ne serions pas surpris de voir un accroissement de 30.000 onces. Quelques résultats sont tout à fait remarquables. La *Witwatersrand* et la *Rose Deep* montrent chacune une progression de 2.000 onces ; la *Langlaagte Deep* paraît pour la première fois sur la liste avec un premier broyage de 4.000 onces, ce qui est très satisfaisant.

Au moment de terminer cette lettre, j'apprends que la tendance s'est améliorée à Londres ; espérons que cette nouvelle est l'avant-courrier d'une reprise générale.

Cours

	le plus bas de la semaine	le plus haut	30 mars 1899	8 avril 1899
	sh. d.	sh. d.	sh. d.	sh. d.
Bantjes	42/.	45/6	46/.	42/.
Bantjes Deep	12/.	13/.	12/9	12/.
Benoni	28/6	30/9	30/6	28/6
Bonanza	93/6	96/.	93/6	95/.
B. S. A. Cy (Chartered)	72/6	74/6	73/6	74/6
Consol. Main Reef	45/9	47/6	47/6	45/9
East Rand	155/.	162/.	162/.	155/.
French Rand	39/6	42/.	39/.	39/.
Knights Central	63/6	67/.	63/9	63/6
Knights Deep	83/.	85/.	83/9	83/.
May Consol	110/.	114/.	106/.	110/.
Randfontein	63/6	68/.	69/.	63/3
Roodepoort Central Deep ..	59/.	60/6	59/.	59/.
Simmer East	78/.	82/6	80/6	78/.
Vogelstruis Consolid. Deep ..	33/.	36/.	36/.	33/6
Witwatersrand	136/.	140/.	139/.	136/.
Witwatersrand Deep	52/.	54/9	55/6	52/.

La Situation dans l'Afrique du Sud

Beaucoup de nouvelles, au cours de ces jours derniers. Tout d'abord, à la fin de la semaine dernière, des bruits ont couru tendant à faire croire à une rupture subite des négociations en cours entre le Gouvernement du Transvaal et les chefs de l'industrie minière. Ces bruits ont été immédiatement démentis, et la note suivante a même été publiée par l'*Agence Havas* :

La légation de la République sud-africaine nous informe que son Gouvernement proteste contre les informations tendancieuses qui représentent comme menaçants ses rapports avec l'industrie minière.

La République sud-africaine est fermement décidée à poursuivre à l'égard de l'industrie une politique de bonne foi et de coopération dont aucune manœuvre ne pourra la faire dévier.

Par contre, on a signalé, de Johannesburg, que des meetings avaient été tenus par les employés de diverses Compagnies minières comme la *Comet*, la *Wolhuter*, la *Village Main Reef*, la *Heriot*, la *Glen Deep*, la *Nourse Deep*, la *Jumpers*. Dans ces meetings, on a approuvé les termes de la pétition adressée récemment à la reine Victoria, et l'on a nommé des délégués chargés de travailler à obtenir, pour les Uitlanders, le droit de prendre part aux élections.

Cette agitation a, paraît-il, provoqué des contre-manifestations très nettes de la part de la population industrielle bien décidée à ne pas laisser troubler la marche de ses intérêts.

L'ancien Président de la Chambre des Mines, M. Hay, a, par exemple, adressé un appel auquel on a répondu en masse pour protester contre les manœuvres auxquelles on se livrait. Mais à Londres, en réponse à une question qui lui était posée au sujet de la pétition dont nous avons parlé plus haut, M. Chamberlain, ministre des Colonies, a dit, à la Chambre des Communes :

Le haut Commissaire du Gouvernement britannique au Cap a reçu et transmis au Gouvernement de Sa Majesté une pétition.

tion de 21.000 sujets anglais au Transvaal qui se plaignent des exactions, des traitements injustes dont ils sont victimes, et particulièrement de leur exclusion du droit de franchise. J'ignore s'il y a des précédents à une semblable pétition, mais j'ignore aussi s'il y a des précédents à un semblable état de choses qui nous a conduits là où nous sommes aujourd'hui. J'ajoute, qu'en conséquence, il ne saurait, selon moi, y avoir le moindre doute sur la légitimité d'une pareille pétition, étant donné la situation dans laquelle ce pays-ci se trouve vis-à-vis de la République sud-africaine.

Et comme un membre lui demandait s'il avait pris des mesures pour s'assurer de l'authenticité des signatures qui figurent sur cette pétition, M. Chamberlain a répondu que le haut Commissaire du Gouvernement avait soigneusement examiné la pétition et avait déclaré qu'on pouvait croire à l'authenticité.

C'est lundi dernier que le président Krüger a procédé à l'ouverture de la session du Volksraad. A cette occasion, il a prononcé une allocution où il n'est nullement question de l'agitation qui règne actuellement dans un petit groupe d'Uitlanders du Witwatersrand :

J'espère, a dit le Président, pouvoir aussitôt que possible, au cours de cette session, attirer votre attention sur certaines propositions qui m'ont été faites relativement à la franchise, aux Bewaarplaatsen et à la fabrication de la dynamite.

De ce côté, on a fait de sérieux efforts et des négociations sont entamées dans le but de nommer une Commission financière compétente. Pour ce qui est du Transvaal, le commerce a considérablement augmenté pendant le premier trimestre de l'année courante.

Le Président a fait remarquer ensuite dans son discours que les relations du Transvaal avec les puissances étrangères sont parfaitement amicales. La correspondance diplomatique entre le Transvaal et le Gouvernement britannique, relative à la position internationale réciproque des deux pays, n'est pas encore terminée, mais le Président croit fermement qu'on arrivera bientôt à une solution satisfaisante.

Le chemin de fer des Netherlands ayant décidé de rembourser à l'Etat 2 millions de livres, il ne sera pas contracté d'emprunt pendant un certain temps. Pendant l'année précédente, l'industrie minière a fait de grands progrès; elle a gagné, en 1898, 16.240.630 liv. st., soit 4.586.905 liv. st. de plus que l'année précédente. La production de l'or au Transvaal est de 28 1/2 0/0 de celle du monde entier; elle est supérieure à celle de tout autre pays.

Le Président a félicité le docteur Leyds de ses travaux en Europe comme ministre plénipotentiaire. Il a ajouté que la peste bovine, qui avait détruit 746.500 têtes de bétail, a disparu maintenant.

Les journaux anglais se sont montrés un peu déçus des déclarations faites par M. Krüger. Il est vrai que, depuis, une dépêche de Pretoria, datée du 2 mai, annonce que le Président a exprimé son intention de déposer d'ici quelques jours, à la tribune de Volksraad, ses propositions dans la question de la franchise et des bewaarplaatsen. Comme le Volksraad a manifesté une tendance progressiste en remplaçant ses président et vice-président conservateurs par des hommes politiques d'opinions plus avancées, on croit généralement que le Parlement fera bon accueil aux propositions de M. Krüger.

On a reçu avis, hier matin, que M. Roulliot, président de la Chambre des Mines du Transvaal, s'était, sur invitation du Gouvernement, rendu mercredi à Pretoria. Il s'est entretenu avec le Président sur les questions politiques pendantes. Le Président Krüger l'a écouté avec attention, et lui a annoncé que les propositions de réformes seraient soumises la semaine prochaine au Parlement. Le secrétaire d'Etat estime que l'entrevue a été satisfaisante.

British South Africa Cy (Chartered)

Mercredi a eu lieu, à Londres, l'assemblée tant attendue de la *British South Africa Company (Chartered)*

C'est le duc d'Abercorn qui présidait. Les assistants étaient en foule.

Dès que la séance a été ouverte, la parole a été donnée à M. Cecil Rhodes qui a prononcé un long discours dont ci-dessous une analyse :

Je désire, Messieurs, a déclaré en commençant M. Cecil Rhodes, donner aux actionnaires de la Compagnie toutes les informations dont je dispose, sans leur dire quoi que ce soit qui pourrait leur inspirer une confiance exagérée et encourager une spéculation excessive sur les titres de la Compagnie. Lors de notre dernière réunion, j'ai annoncé qu'il faudrait un délai de quinze mois pour que nos recettes et nos dépenses puissent se balancer exactement. Je me suis trompé dans mes prévisions, car ce ne sera pas avant deux ans d'ici que ce fait sera accompli. Nous avons eu, en effet, à faire face à des frais considérables, et je n'en veux pour exemple que l'obligation où nous sommes d'avoir sur pied 12.000 hommes de troupes blanches pour faire la police sur les territoires immenses dont nous avons la responsabilité.

Les revenus de la Compagnie vont, d'ailleurs, sans cesse en augmentant. Pour le dernier mois, à Bulawayo, les recettes se sont élevées à 8.000 liv. st., contre 10.000 liv. st. pour l'exercice précédent tout entier. Dans chaque branche, les revenus augmentent dans la même proportion.

En ce qui regarde l'avenir que présentent les territoires de la *Chartered*, il faut, a déclaré M. Cecil Rhodes, distinguer trois choses : la nature du sol, les mines et les chemins de fer.

Pour ce qui est du sol, M. Cecil Rhodes affirme qu'il est d'une prodigieuse fertilité, mais, selon lui, sa véritable richesse réside dans ses minerais, et il n'en veut pour preuve que le nombre incroyable de demandes de concession, qui, de toutes parts, arrivent à la Compagnie.

Le 30 septembre dernier, dit-il, nous avons enregistré trente mille demandes de concession. Je vous rappelle qu'aucune demande de concession ne saurait être faite si le quartz ne contenait pas d'or, parce que le concessionnaire est soumis à certaines obligations. Il doit creuser des puits, faire des fouilles, et s'il ne travaille pas, il est passible d'une amende. Personne, en conséquence, ne serait assez sot pour faire enregistrer d'avance une concession, s'il ne s'était assuré au préalable que le quartz contient bien de l'or.

Le pays est, il est vrai, couvert d'anciens travaux dont quelques-uns remontent aux Romains et aux Phéniciens, mais ces travaux ne sont, en quelque sorte, que des travaux d'approche. Les anciens ont simplement découvert les mines, mais ne paraissent pas y avoir touché.

Je désire, maintenant, vous entretenir, à titre d'indication, de quelques-unes des Compagnies qui sont en plein rendement. J'en prends cinq d'entre elles, dont quatre disposent déjà de batteries. Ces cinq Compagnies représentent 560 claims, et leur valeur intrinsèque, si on les capitalise, s'élève à 115.000.000 de francs. Voici, par exemple, la *Setuoke* dont le capital d'émission était de 6.875.000 fr. Il vaut aujourd'hui 32.500.000 fr. Voici la *Bonsor*, dont le capital d'émission était de 5.500.000 fr. Il vaut aujourd'hui 19.500.000 fr. Voici encore la *Geelong*, dont le capital initial était de 6 millions 250.000 fr. Sa valeur actuelle est de 32.500.000. Voici enfin la *Globe and Phoenix*, dont le capital d'émission était de 4.375.000 fr. Il vaut aujourd'hui 14.875.000 fr. Et ce n'est pas la spéculation qui a fait monter les actions de ces Compagnies, car leurs rendements d'or broyé sont d'environ 22 grammes par tonne.

Après avoir cité ces quelques chiffres, M. Cecil Rhodes passe à l'étude de deux questions qui lui tiennent particulièrement à cœur : la question des câbles télégraphiques et celle des chemins de fer qui sont appelés à passer sur les territoires de la *Chartered*. En ce qui concerne la première de ces deux questions, M. Cecil Rhodes confirme qu'il a signé un arrangement avec le Gouvernement impérial allemand au sujet de la traversée des territoires allemands par les câbles télégraphiques. Il ajoute que c'est à la bienveillance de l'Empereur d'Allemagne qu'il a dû de pouvoir conclure cet arrangement, après trois jours seulement de discussion.

En ce qui regarde la question des chemins de fer, une ligne existe déjà qui va du Cap à Bulawayo et qui est garantie par la *Chartered*. Une autre, qui n'est pas garantie, va jusqu'à Umtali. Mais d'autres lignes sont encore en construction.

J'avais pensé, dit M. Rhodes, que, depuis Bulawayo jus-

qu'à la limite des territoires de la *Chartered*, le chemin de fer projeté pourrait obtenir la garantie du Gouvernement anglais. Je ne croyais pas trop demander, puisque le chemin de fer de l'Ouganda a été construit aux frais de l'empire britannique; mais le Gouvernement a reculé devant la nécessité de soumettre une semblable convention à la Chambre des Communes.

Toutefois M. Cecil Rhodes n'a pas renoncé à son projet et il s'est adressé, alors, directement aux Compagnies minières, leur demandant leur appui pour la continuation du chemin de fer sud-africain. Dans l'*Economiste Européen* du 21 avril, nous avons publié la lettre envoyée à ce sujet à toutes les Compagnies qui, ainsi que le confirme M. Cecil Rhodes, ont souscrit environ 450.000 liv. st. pour continuer la ligne à 250 kilomètres au nord de Bulawayo.

Il reste encore, néanmoins, 1.200 kilomètres de ligne à construire, qui coûteront 3 millions de livres sterling. Mais comme cette dépense se répartit sur quatre ou cinq ans, les Directeurs de la *Chartered* ont décidé de demander aux actionnaires de leur accorder une somme de 600.000 liv. st. pendant cinq ans de suite, pour laquelle somme, il leur sera alloué un intérêt de 4 0/0 par an. M. Cecil Rhodes a annoncé que M. Beit lui avait déjà fait pour 500.000 livres sterling d'offres et que lui-même était prêt à verser 200.000 liv. st. dans l'entreprise.

Je ne réclame aucun remerciement, a ajouté M. Cecil Rhodes, parce que, en échange de mon argent, j'aurai la satisfaction de continuer le chemin de fer. C'est tout ce que je veux. J'aurais désiré verser plus encore, mais, pendant les dernières années, je me suis occupé de politique, et les économies et la politique ce sont deux choses qui ne vont pas ensemble.

M. Cecil Rhodes a ajouté que la Cité, elle aussi, lui avait offert une somme de 500.000 liv. st. dans le cas où ses actionnaires se refuseraient à souscrire les titres qu'il leur offre. C'est donc, a-t-il fait remarquer, une somme de 1.200.000 liv. st. dont il dispose avant toute souscription publique. Cela ne l'empêche pas d'être convaincu, a-t-il déclaré en terminant, que l'assemblée ne saurait lui refuser son appui, et il l'adjure de se montrer unanime à lui accorder son approbation.

Des applaudissements répétés ont accueilli cette péroraison, et l'assemblée, consultée, a décidé à l'unanimité qu'elle approuvait les plans que M. Cecil Rhodes venait de lui soumettre.

Ajoutons que les journaux anglais de mercredi matin se sont montrés, en général, sévères pour M. Cecil Rhodes et les efforts tentés par lui en vue de trouver de l'argent pour la réalisation de ses plans.

Société A. Goerz et C^{ie}

Dans notre numéro du 28 avril, nous avons, dans une note spéciale, indiqué un certain nombre de valeurs que cette Société a en portefeuille et cité la *Lancaster*. Par suite d'une erreur d'impression, on a pu lire : *Lancaster*, cours au 31 janvier 1899, 4 3/16 liv. st.; cours au 20 avril, 3 3/16 liv. st., alors que le cours au 31 janvier devait être inscrit 3 3/16, et celui au 20 avril, 4 3/16. Nos lecteurs, certainement, auront rectifié d'eux-mêmes. D'ailleurs, nous faisons remarquer que les titres détenus par la *Société A. Goerz et C^{ie}* avaient acquis, depuis le commencement de l'année, une plus-value notable.

Chambre des Mines de la République Sud-Africaine

Voici un extrait du rapport du Comité exécutif lu à l'assemblée de la Chambre des Mines du 16 mars 1899 :

Depuis la dernière assemblée, les dépenses ont été de 1.249 liv. st. 19 sh. 41 d., et les recettes de 226 liv. st. 1 sh. 6 d., le solde créditeur du compte courant étant de 6.765 liv. st. 18 sh. Le dépôt fixe de 7.000 liv. st. n'a pas changé.

La *Rand Native Labour Association* déclare avoir

fourni 3.164 indigènes aux mines en février. La diminution de 517 indigènes sur le chiffre de janvier est due à l'insuffisance du contingent fourni par la côte Est; mais, d'après les informations les plus récentes, il y a lieu d'espérer une amélioration prochaine de ce côté. Le nombre des indigènes fournis par les districts du Nord continue à augmenter d'une manière satisfaisante, et les autres sources d'approvisionnement donnent leur appoint régulier.

Les statistiques fournies à notre Chambre, par les Compagnies minières, sur la main-d'œuvre indigène en janvier, donnent les chiffres suivants :

Nombre d'indigènes embauchés.....	13.382
— congédiés.....	5.897
Nombre des déserteurs.....	4.738
— d'indigènes travaillant actuellement.	89.276
— manquant pour compléter les équipes	13.432

La comparaison de ces chiffres avec ceux de décembre donne les résultats suivants :

Augmentation du nombre d'indigènes employés..	649
— congédiés.	93
— embauchés	1.198
— déserteurs.	10
— manquant	
pour compléter les équipes.....	605

Relativement à la peste bubonique, le docteur Hornebrook, avec lequel la Chambre s'était entendue, a quitté Bombay pour Johannesburg, le 22 du mois précédent; il apporte des médicaments et du sérum. Si, du reste, il est possible de combattre l'épidémie dans le cas où elle se déclarerait dans la République Sud-Africaine, en prenant les mesures dont l'efficacité est reconnue aux Indes, nous sommes heureux de constater qu'il n'est remarqué en ce moment aucun cas de la maladie, dans ce pays ou dans toute autre partie de l'Afrique du Sud. Sur la demande du Comité, la Société médicale du Transvaal a eu l'obligeance d'envoyer un extrait du rapport du chirurgien-major Lyons I. M. S. et du capitaine-chirurgien Childe, secrétaire du Comité de recherches sur l'épidémie. Cet extrait a été imprimé en brochure et adressé aux Compagnies.

Le Comité a fait l'acquisition d'une précieuse collection de prospectus, comptes rendus et coupures de journaux ayant trait à des Compagnies minières du Witwatersrand. Ces documents remontent à 1888 et la collection sera complétée au fur et à mesure.

La Compagnie Sud-Africaine des Explosifs avait proposé de consentir une réduction de 5 sh. par caisse sur les explosifs, si, d'autre part, on garantissait que, dans le cas où le monopole ne serait pas repris à l'expiration du contrat, il serait renouvelé pour une nouvelle période de quinze années faisant suite à la période de ce contrat. Cette proposition a été présentée au Volksraad, le mercredi 8 février, par le Gouvernement, qui a exprimé une opinion favorable au projet. En même temps, le rapport du Procureur général concluant à l'impossibilité pour le Gouvernement d'annuler la concession, était présentée au Volksraad. Le jeudi 9 février, le débat a été ajourné à la semaine suivante, et l'on pense que, dans l'intervalle, de nouvelles propositions seront faites.

La production annuelle de la République Sud-Africaine, déclarée pour le mois de février, a été de 425.166 onces; dans ce chiffre, le Witwatersrand est compris pour 404.335 onces 11 dwts et les autres districts pour 20.831 onces 3 dwts.

LES MINES D'OR AUSTRALIENNES

La Production d'or de Victoria. — Dans notre dernier numéro, nous mentionnions quel avait été, en mars dernier, le rendement d'or de la Colonie de Victoria. En attendant les détails se rapportant à ce rendement, voici ceux apportés par un des derniers courriers, et qui ont trait à la production de février.

Dans le tableau suivant, ne sont mentionnés que les principaux champs d'or de la colonie :

Champs d'or	Minerai traité	Production d'or		Dividendes	
		totale	partonne	distribués	
	Tonnes	Onces dwts	Dwts	Liv. st.	sh.
Stalwell.....	»	1.035	9	»	1.350 10
Ballarat.....	15.936	4.998	4	6.3	2.100 0
Pitfield et Rokewood	»	3.869	11	»	4.291 0
Creswick et Clunes.	»	3.399	12*	»	2.500 0
Chiltern et Rutherglen.....	»	2.729	1*	»	»
Woods Pt. et Gaffney's Creek.....	797	118	10	3.0	2.000 0
Castlemaine et Fryer's Creek....	1.353	920	15	13.6	1.800 0
Maldon.....	2.942	1.988	3	13.5	2.400 0
Glen Wills, Cassilis.	1.004	724	6	14.4	»
Walhalla.....	3.071	3.518	8	22.9	6.240 0
Matlock.....	1.328	857	16	12.9	533 7
Maryborough et Carisbrook.....	»	2.328	16*	»	1.200 0
Saint-Arnaud.....	1.983	1.215	8	12.3	»
Bendigo.....	37.470	13.098	18	7.0	11.325 17

Les chiffres marqués d'une astérique indiquent que la production provient de mines d'alluvions. De plus, au sujet de Bendigo il convient de faire remarquer que 13.290 onces 2 dwts ont été achetées par les banques.

La production totale, pour le mois de février, s'était élevée à 59.317 onces. Le mois de mars ayant donné 74.313 onces, la production du premier trimestre de 1899 atteint le montant de 185.008 onces, soit une augmentation de 10.254 onces sur la période correspondante de 1898. Au reste voici, mois par mois, comment s'établit, en onces, le rendement de Victoria depuis le commencement de l'année 1897 :

	1897	1898	1899
Janvier.....	27.676	43.760	51.378
Février.....	49.667	61.851	59.317
Mars.....	83.443	69.143	74.313
Avril.....	71.437	65.395	»
Mai.....	66.604	63.772	»
Juin.....	60.641	78.795	»
Juillet.....	81.055	64.423	»
Août.....	66.493	82.099	»
Septembre.....	68.052	70.605	»
Octobre.....	74.278	74.278	»
Novembre.....	70.178	65.793	»
Décembre.....	93.242	97.344	»

Jusqu'à ce jour la colonie de Victoria a produit 62.869.714 onces d'or, ainsi qu'il ressort de l'état suivant :

	Production en onces
De 1851 à 1893.....	58.772.555
En 1894.....	716.954
1895.....	740.086
1896.....	805.087
1897.....	812.766
1898.....	837.258
1899 (trois mois).....	185.008
Total.....	62.869.714

soit, à 4 liv. st. l'once, un montant de 251.181.604 liv. sterling.

Voici les dividendes répartis par les Compagnies au cours des cinq dernières années :

	Liv. st.	sh.
1894.....	459.721	19
1895.....	433.507	0
1896.....	519.695	8
1897.....	537.094	7
1898.....	615.634	6

ce qui donne un montant de 2.570.652 liv. st. 11 sh.

Exportations Australiennes. — On mande de Melbourne que le paquebot « Australia » est parti pour les Indes avec un chargement de 40.000 liv. st. d'or.

Le total des exportations aurifères de l'Australie,

pour le mois d'avril, a été de 116.466 onces d'une valeur de 442.570 liv. st., contre 84.083 onces en avril 1898.

La Production d'or de l'Australie. — Voici un tableau comparatif de la production d'or des mines australiennes pendant le premier trimestre de 1899 :

	Janvier	Février	Mars	Total
	(En onces)			
Nouvelle-Galles du Sud.	41.548	21.119	37.486	100.153
Victoria.....	51.378	59.319	74.313	185.008
Australie-Occidentale....	110.090	100.565	106.098	316.753
Queensland.....	54.700	64.500	86.400	205.600
Tasmanie.....	5.627	5.386	—	11.013
Nouvelle-Zélande.....	33.249	21.729	36.843	91.821

On remarquera que la production de mars de la Tasmanie n'est pas encore parvenue. De même, l'Australie Méridionale manque, mais pour les trois mois. Au reste, le chiffre de la production en 1898 de cette dernière colonie n'a pas encore été non plus communiqué officiellement.

Comme point de comparaison, rappelons la production de ces pays en 1897 et 1898 :

	Production	
	En 1897	En 1898
	(En onces)	
Nouvelle-Galles du Sud....	292.217	341.722
Victoria.....	812.766	837.258
Australie-Occidentale.....	674.994	1.050.179
Queensland.....	807.928	918.100
Tasmanie.....	60.646	48.913
Nouvelle-Zélande.....	251.645	280.176

Comme on le voit, l'Australie-Occidentale a progressé considérablement l'année dernière. Par contre, la Tasmanie accuse une diminution sensible.

Notons, pour mémoire, qu'en 1897, l'Australie Méridionale avait produit 33.900 onces.

Les Exportations d'Or et d'Argent de la Nouvelle-Zélande. — Voici un tableau des exportations de métaux précieux de la Nouvelle-Zélande, pour les années qui ont pris fin les 31 décembre 1897 et 1898 :

	1897	1898
Or :		
En onces.....	251.645	280.175
Valeur en livres sterling.	980.204	1.080.691
Argent :		
En onces.....	183.892	293.851
Valeur en livres sterling.	20.872	33.107

L'augmentation, pour 1898, s'établit comme suit : pour l'or, 28.530 onces, ou 11.340/0, soit 100.487 liv. st. ou 10.25 0/0. Pour l'argent, 109.959 onces, ou 59.80 0/0, soit 12.235 liv. st. ou 58 62 0/0.

Notes minières d'Australie

Brilliant Gold Mining. On annonce la déclaration d'un dividende de 4 sh. par action payable le 8 mai prochain à tous les actionnaires figurant sur les livres de la Compagnie au 26 courant.

Victoria Gold Mining Company, Limited. Un cablegramme de Charters Towers annonce que le broyage de 285 tonnes de minerai a produit un rendement de 426 onces d'or.

Great Boulder Junction Reef. Le Directeur de la mine télégraphie que l'on a trouvé des traces d'or pendant les opérations de fonçage actuellement en cours.

Craven's Caledonia Mine. On mande par cable, de Charters Towers, que le broyage de 450 tonnes de minerai a produit un rendement de 720 onces d'or. Un dividende de 3 pence par action mis en paiement dès le 28 avril a été déclaré.

New Queen Mine. Un cable du Directeur à la mine annonce que le broyage du 375 tonnes de minerai a produit un rendement de 326 onces d'or. La cyanuration des résidus a donné un rendement d'une valeur de 450 liv. st.

Hannan's Main Reef. Le puits a atteint 435 pieds de profondeur, et le minerai donne à l'analyse 3 dwts par tonne.

On compte sur une amélioration sensible à 500 pieds de profondeur.

Lake View Consols, Limited. Les livres et registres de transferts de la Compagnie ont été fermés du 25 au 29 avril pour la préparation des warrants se rapportant au paiement du second dividende pour l'année en cours, dividende qui, fixé à 5 shillings, est payable le 8 mai.

Hannan's Block 45. On mande de la mine qu'à 400 pieds de profondeur dans le travers-banc Est, la galerie a été prolongée de 22 pieds et a maintenant atteint 84 pieds.

Aladdin's Lamp Mines. On a broyé pendant quatre semaines 550 tonnes de minerai qui ont produit un rendement de 231 onces d'or. Le traitement de 9 tonnes de concentrés a donné 244 onces. Total, 475 onces d'une valeur de 1.800 liv. st.

Great Boulder Proprietary. On a broyé pendant la quinzaine close le 29 avril : Great Boulder : 1.876 tonnes, rendement 2.862 onces; Great Boulder n° 1 Battery : 194 tonnes, rendement 174 onces. Total : 3.036 onces d'or.

Rainbow and Peabody. Le puits Peabody a atteint 800 pieds de profondeur et le filon accuse une largeur moyenne de 21 pouces avec une teneur de 2 onces d'or à la tonne.

Chaffers Gold Mine. Un câble de la mine annonce que pendant la dernière quinzaine, on a foncé le puits de 12 pieds et boisé 50 pieds. La profondeur totale est aujourd'hui de 490 pieds.

Lady Margaret Mine. Le broyage de 260 tonnes de résidus a produit un rendement de 100 onces d'or, non compris les résidus.

REVUE DE LA PRESSE DE JOHANNESBURG DE LA SEMAINE

La Population blanche du Transvaal. — Le *Staats Almanak* pour 1899 publie des renseignements sur la population blanche du Transvaal et le *Star* en tire les considérations suivantes :

Les *burghers*, électeurs des premier et second Raad, se répartissent comme suit, d'après les dernières statistiques des fieldcornets :

Hommes de 18 à 34 ans.....	45.696
— de 34 à 50 ans.....	9.050
— au-dessous de 18 et au-dessus de 50 ans.....	4.533
	<u>29.279</u>

Ce chiffre comprend tous les hommes et non, comme on le suppose souvent, les chefs de famille seulement. En supposant cependant que dans le recensement de 29.279 hommes, on ne comprenne que ceux au-dessus de 16 ans, il est permis d'évaluer à 39.038 la population du sexe masculin totale. Si l'on estime que la population du sexe féminin est aussi importante, on arrive à un total général de 78.076 pour la population boer.

Voici comment le document officiel établit le recensement de tous les blancs de l'Etat :

Sexe masculin	466.400
— féminin.....	122.350
	<u>288.750</u>

En déduisant de ce chiffre le total de la population boer.....	78.076
On obtient un total de	<u>210.674</u>

chiffre de la population uitlander.

Les uitlanders forment donc 73 0/0 de la population totale du Transvaal et les Boers, 27 0/0.

En ne basant nos calculs que sur les chiffres de la population mâle, nous avons :

Blancs du sexe masculin.....	466.400
Boers.....	39.038
Reste un total de Uitlanders du sexe masculin de.....	<u>427.362</u>

soit 77 0/0 de la population mâle blanche totale.

Les Recettes publiques de Johannesburg. — Les journaux du Transvaal constatent qu'en mars, les recettes du Gouvernement, pour le district de Johannesburg, se sont élevées à 72.883 liv. st. au lieu de 64.009 liv. st. pendant la période correspondante de 1898, soit une augmentation de 8.874.

Pour le premier trimestre, le total est de 261.575 livres sterling, soit une augmentation de 32.175 liv. st. sur les chiffres de la même période de 1898. Voici les détails des résultats du mois de mars :

	Mars	
	1899	1898
(En liv. st.)		
Douanes.....	52.448	46.485
Inspection des machines.....	44	75
Droit de transfert.....	7.162	»
Rente foncière.....	100	267
Droit de vente.....	470	933
Licences.....	2.812	3.595
Taxe personnelle.....	1.880	886
— sur les routes.....	471	221
— sur les chemins de fer..	940	443
Amendes.....	2.718	3.011
Mynpachts.....	119	»
Recettes spéciales.....	137	»
— diverses.....	146	181
Licences de prospection.....	611	2.158
— des mineurs.....	308	321
Licences de stands.....	2.253	2.428
Taxe sur les chiens.....	12	26
Bewaarplaatsen.....	13	33
Fonds de pensions.....	252	90
	<u>72.883</u>	<u>64.009</u>
Timbres vendus.....	3.134	2.824

Voici les résultats du premier trimestre :

	1898	1897
(En liv. st.)		
Douanes.....	135.094	119.821
Rente foncière.....	681	1.033
Inspection des machines.....	225	260
Droit de transfert.....	19.202	10.286
— de vente.....	2.713	1.996
Licences.....	57.725	55.419
Taxe personnelle.....	6.223	2.656
— sur les routes.....	1.558	665
— sur les chemins de fer..	3.111	1.328
Taxe sur les huttes cafrés...	121	»
Amendes.....	7.820	7.883
Licences des mineurs.....	4.816	4.520
Licences de prospection.....	6.059	7.478
Licences de stands.....	12.972	13.347
Stands de machines.....	64	67
Taxe sur les chiens.....	102	»
Recettes diverses.....	161	425
Intérêts.....	4	»
Revenu des concessions.....	602	»
Droits de marché.....	»	431
Recettes spéciales.....	301	»
—	909	748
Bewaarplaatsen.....	401	427
Fonds de pensions.....	700	271
	<u>261.575</u>	<u>229.400</u>

Les Exportations d'or. — Voici, d'après le *South African Mining Journal*, le tableau des exportations d'or de la semaine, du 3 au 10 avril :

Banques	Onces	Valeur Liv. st.
Standard.....	20.242.19	75.800
National.....	7.887.51	28.000
A. B. Corporation Bank....	3.158	12.005
Natal.....	3.021.90	11.420
Banque de l'Afrique.....	2.429.97	9.100
Total.....	<u>36.739.57</u>	<u>136.325</u>

REVUE DE LA PRESSE ANGLAISE DE LA SEMAINE

L'Eau pour les mines. — On annonce que l'on vient de découvrir une rivière souterraine dans le voi-

sinage de Boksburg. Cette rivière passe à travers un marais et coule ensuite sous le sol. On prétend que la quantité d'eau de cette rivière est suffisante pour toutes les batteries des mines dépendant de l'*East Rand* qui n'aurait plus besoin, alors, de recourir, pour leur approvisionnement, à d'autres Compagnies. Si le fait est vrai, il serait d'une valeur inestimable pour toutes les mines dans la partie « Est » du Rand.

Les « Développements » dans les mines. — De grosses sommes, dit le *Standard and Digger's News* de Londres, ont été dépensées par les Compagnies du Rand pour procéder à des développements importants. Si l'on se reporte aux déclarations faites récemment par les Présidents de diverses entreprises minières transvaaliennes, on constate que leurs réserves de minerai sont en avance de cinq ou six ans sur les besoins du moulin. Notre confrère de Londres se demande si ces développements correspondent à une bonne politique financière. Pour répondre à cette question, il fournit le tableau suivant :

Compagnies	Tonnes développées	Pilons	Années en avance sur le moulin	Valeur du développement	
				Liv. st.	Shill.
Rose Deep..	972.000	200	2.86	242.037	5.00
Geldenh. D.	735.000	20	2.45	124.245	3.88
Nourse D...	430.000	100	2.87	247.312	11.5
Jumpers D.	650.000	100	4.3	237.392	7.30
Crown Deep	588.600	200	1.8	294.751	10.0
Ferreira....	729.436	80	5.5	91.327	2.5
Geldenh. E.	948.872	120	4.74	"	"

Il faut noter qu'à la *Geldenhuis Estate*, les frais applicables au développement sont portés sur le compte de profits et pertes; par suite, le bilan n'en fait pas mention.

Or, si on prend, par exemple, la *Ferreira*, dit notre confrère, on voit qu'elle est en avance de 5 1/2 années sur son moulin. Si son développement n'était que d'un an en avance sur son moulin, elle n'aurait dépensé que 20.000 liv. st., au lieu de 92.000 liv. st., et n'aurait pas, par suite, 72.000 liv. st. (80 0/0 de son capital) improductives.

Pour la *Geldenhuis Estate*, un raisonnement analogue est à faire. Le broyage annuel de cette mine porte sur 200 000 tonnes, qui représentent, à 2 sh. 6 d. à la tonne, 25.000 liv. st. On peut donc compter que cette Compagnie a 100.000 liv. st. improductives, et l'intérêt, sur ce montant, pourrait s'élever à 10.000 liv. st. par an.

A la *Rose Deep*, à la *Geldenhuis Deep* et à la *Nourse Deep*, la réserve de minerai est très raisonnable. Néanmoins, si le développement dans ces mines n'avait pas dépassé de plus d'un an le broyage, la *Rose Deep* aurait économisé, comme capital rémunérateur, 85.000 liv. st., la *Geldenhuis Deep* 51.000 liv. st. et la *Nourse Deep* 86.250 liv. st. En résumé, il semble que l'on aurait pu réduire facilement, dans chaque mine, le capital improductif.

Le Commerce illicite de l'or dans la Rhodesia.

— Un des faits qui attirent, en ce moment, particulièrement l'attention de la Chambre des Mines de la Rhodesia, dit le *Mining Journal Railway and Commercial Gazette* de Londres, est le commerce illicite de l'or obtenu de dépôts d'alluvions par les indigènes, et cédé par eux à des commerçants résidant sur le territoire portugais. Ces commerçants se servent, en général, et comme intermédiaires, de domestiques qui vont, pour compte de leurs maîtres, dans les pays où l'on trouve le métal jaune, et qui en reviennent porteurs de quantités d'or plus ou moins importantes. Ne payant aucune licence commerciale et se trouvant, par suite, excessivement bien placés pour trafiquer, ces commerçants peuvent défier toute concurrence et, de ce fait, réalisent d'importants bénéfices.

On prétend que la quantité d'or qui sort de cette façon de la Rhodesia est assez considérable pour qu'il

soit pris des mesures spéciales, et c'est le caractère que ces mesures doivent revêtir que la Chambre des Mines examine en ce moment. Au nombre de ces mesures, il en est une qui tend à détacher une partie de la police du pays qui poursuivrait les ventes illicites d'or, et qui empêcherait les marchés de métal tenus présentement à des endroits déterminés par les indigènes. Toutefois, on s'accorde à reconnaître que des mineurs blancs ne pourraient pas travailler avec profit l'or des alluvions recueilli par les indigènes, et, de plus, la Compagnie à charte n'est pas encore en situation de sacrifier au profit des blancs, les intérêts des noirs. Tant que la population blanche ne sera pas plus dense dans le pays, il sera difficile de faire autre chose que temporiser avec les indigènes. Il n'en sera pas de même lorsqu'elle y sera solidement établie. Pour le moment, on ne peut que s'arrêter à des mesures provisoires pour assurer le contrôle de l'or qui sort du territoire.

Les Rendements de la Rhodesia. — Le *South Africa*, de Londres, publie le détail officiel de la production des mines de la Rhodesia pendant le mois de février :

Districts et Compagnies	Tonnes broyées (2.000 liv. à la tonne)	Jours de travail	Production d'or	Valeur de la Production
			Onc. dwts	Liv. st.
Gvanda :				
Geelond Gold Mg Cy..	1.867	26.04	1.063 0	3.827
Selukwe :				
Selukwe Gold Mg Cy.	1.932	28.44	1.853 6	4.906
Dunraven Gold Mg Cy	1.918	27.40	1.180 8	4.338
Bonsor Gold Mg Cy..	3.337	25.20	1.702 16	6.258
Divers	"	"	196 18	714
Tot. p ^r le Matabeleland.	9.054		5.496 8	20.043
Mashonaland :				
Glendara	339	"	139 0	504
Tati Concessions :				
Premier Tati Monarch Reef Co.....	1.951	"	788 10	2.655
Total	11.344	"	6.423 18	23.202

Pour mars, ainsi que le fait observer le *Standard and Digger's News*, les rendements se sont élevés aux chiffres suivants :

Bonsor, 1.354 onces, diminution sur février, 348 onces; *Dunraven*, 1.180 onces, sans changement; *Geelong*, 1.264 onces, en augmentation de 201 onces; *Selukwe*, 1.460 onces, contre 1.353 onces; autres sources, 1.356 onces, en augmentation de 231 onces. Soit, au total, 6.614 onces.

En résumé, la production de la Rhodesia s'établit ainsi :

	En onces		En onces
Septembre 1898..	2.346	A reporter....	18.085
Octobre 1898...	3.913	Janvier 1899....	6.370
Novembre 1898..	5.567	Février 1899....	6.423
Décembre 1898..	6.259	Mars 1899.....	6.614
	18.085		37.492

De 1890 à 1898, il avait été extrait 7.169 onces. De sorte que, de 1890 jusqu'au mois de mars 1899, les mines de la Rhodesia ont produit, en tout, 44.661 onces.

Geduld Limited. — Au sujet de cette Compagnie dans laquelle la *Société A. Goerz et Co* a conservé de gros intérêts comme nous le disions, il y a huit jours, le *South Africa*, de Londres, donne les renseignements suivants :

La *Geduld Company* a un capital de 400.000 liv. st. divisé en 400.000 actions de 1 liv. st., sur lesquelles 325.000 seulement ont été émises. Le solde de 75.000 actions a été mis en réserve.

Trois forages ont recoupé le reef, et les essais obtenus varient entre 17 dwts sur une épaisseur de 15 pouces, et 5 onces sur 10 pouces. Le reef est plat et ne

présente aucune difficulté qui mérite d'être relevée. On creuse actuellement, et avec toute l'activité possible, deux puits.

La *Geduld Company* a une superficie de 2.481 claims, et son intention est de créer six ou sept Sociétés filiales. Comme, d'après les cours pratiqués sur le marché, le capital de la *Geduld Company* a une valeur actuelle de 1.400.000 liv. st., chaque claim qu'elle détient se capitalise à un montant de 570 liv. st. A Londres, on considère qu'une valeur de 570 liv. st. par claim est ridiculement bon marché, surtout pour une entreprise qui se range dans la première classe des Compagnies minières du Rand.

INFORMATIONS DIVERSES

Assemblées Générales. — Voici les dates auxquelles se tiendront les assemblées générales convoquées dans ces derniers temps :

Compagnies	Dates	Nature de l'assemblée	Lieu où se tiendra l'assemblée
New Territories (B.S.A.)			
Exploring	8 mai	Annuelle	Londres
Nourse Deep	9 —	Extraordin.	Johannesburg
South East Rand Deep	12 —	Annuelle	—
Johannesburg Estate	15 —	—	—
Treasury Gold Mines	17 —	—	—
Globe and Phoenix	17 —	—	Londres
Wemmer	18 —	Extraordin.	Johannesburg
Windsor	18 —	Annuelle	—
New Jagerfontein	23 —	—	Kimberley
Pretoria Waterworks	31 —	—	Pretoria
Lancaster West	31 —	Emis. d'obl.	Johannesburg
May Consolidated	1 juin	Extraordin.	—
Crown Reef	6 —	Annuelle	—
New Modderfontein	26 juillet	—	—

Nigel Gold Mining Co., Limited. — Avis est donné aux porteurs d'obligations de cette Compagnie qu'un dividende ayant été déclaré sur les actions ordinaires, les demandes de conversion d'obligations en actions nouvelles ne pourront être prises en considération qu'autant qu'elles seront faites avant le 1^{er} juin 1899, ledit dividende étant payable à tous les actionnaires qui figureront sur les livres de la Compagnie au 29 juin 1899.

Robinson Deep Limited. — Un dividende intérimaire de cinq shillings (5/-) par action, payable aux actionnaires enregistrés sur les livres de la Compagnie au 15 avril 1899, a été déclaré par le Conseil d'administration. Les livres de transferts de la Compagnie ont été fermés du 17 au 22 avril 1899, ces deux jours inclus. Le dividende sera payé aux actionnaires enregistrés à Londres, par warrants adressés au bureau de Londres le 1^{er} mai 1899, et aux actionnaires enregistrés dans l'Afrique du Sud, par warrants adressés au siège social de la Compagnie à Johannesburg, à la même date. Les détenteurs de titres au porteur sont informés que le dividende leur sera payé sur présentation du coupon n° 1 soit :

Aux bureaux de l'*African Banking Corporation Limited* :
A Johannesburg ;
43, Threadneedle St, London, E.-C. ;
19, boulevard des Italiens, Paris.

Les coupons devront être déposés, pour examen, à l'une des trois adresses indiquées ci-dessus, au moins quatre jours francs avant la date du paiement. Les coupons pourront être déposés en vue du paiement du 1^{er} mai 1899. Le paiement des coupons sera effectué en France sous déduction de l'impôt de 4 0/0 sur le revenu.

Revue Hebdomadaire du Marché des Mines d'Or DE LONDRES

Londres, le 4 mai 1899

La tendance du Marché des mines d'or est très faible. C'est la conséquence de la campagne menée par la presse anglaise contre le Gouvernement du Transvaal. Les bruits les plus défavorables ont couru sur l'état

des rapports existant entre les deux pays, et si nous en croyons, cependant, les nouvelles venues de Johannesburg, le Gouvernement boer est fort bien disposé vis-à-vis de l'industrie minière.

Il faut donc espérer que l'on ne tardera pas à envisager ici la situation avec plus de sang-froid et que le Marché retrouvera son calme.

**** Valeurs de Terrains et d'Exploration.** — La *Chartered* est à 3 23/32. Le Marché s'est montré un peu déçu des déclarations faites par M. Rhodes à l'assemblée générale.

La *Consolidated Goldfields* est à 7 5/32, au lieu de 8 ./..

La *Transvaal Goldfields* reste à 2 1/8.

Le rapport de l'année finissant le 31 décembre 1898 donne les détails suivants :

Les bénéfices nets ont été de 32.743 liv. st. 9 sh. 7 d. Le solde de l'année dernière étant de 127.781 liv. st. 8 sh. 5 d., le total au crédit du compte Profits et Pertes est de 160.524 liv. st. 18 sh. Les Directeurs croient qu'il est de l'intérêt de la Compagnie de consacrer seulement les bénéfices de l'année au paiement du dividende. Ils proposent donc de porter 1.500 liv. st. au fonds de réserve, afin de porter ce compte à 40.000 liv. st., de fixer le dividende à 10 0/0, soit à 2 sh. par action, et de reporter à nouveau le solde de 127.024 liv. st. 18 sh.

La Compagnie est intéressée dans la *Windsor*, la *West Rand Mines*, l'*East Roodepoort Deep*, la *Transvaal and Delagoa Bay Collieries*, la *Transvaal and Delagoa Bay Investment*, la *Pretoria Tramway Company* ; elle possède aussi des fermes et des claims miniers.

**** District du Witwatersrand.** — L'*East Rand* passe de 7 31/32 à 6 5/8. Il ne semble pas que le projet de mise en valeur des deep levels soit encore bien défini.

L'*Angelo* se traite à 6 3/4 ; la *New Comet* à 3 1/8.

La *City and Suburban* est à 5 7/8 au lieu de 6 3/16.

La *Modderfontein* est à 10 1/16.

La *Henry Nourse* reste à 8 7/8 ; la *New Heriot* à 7 ./. ; la *Langlaagte* à 3 1/2 ; la *Simmer and Jack* à 5 7/8.

La *Ferreira* se tient à 23 3/4. Dans un discours sur les résultats de l'année 1898, le Président de cette Compagnie a dit à l'assemblée que la réserve de minerai dépasse de 290.849 tonnes celle de l'année précédente ; elle s'élève à 729.436 tonnes, chiffre qui représente une avance de cinq ans et demi sur les besoins de l'exploitation. L'importance de la réserve aura aussi bientôt pour effet de diminuer les frais.

Si, d'autre part, on considère les travaux de surface, on voit que de ce côté il n'y a plus à effectuer de lourdes dépenses. Il reste encore à payer les frais d'installation pour le traitement des slimes et d'autres frais relatifs à la fourniture d'une pompe d'épuisement et d'une machine auxiliaire, à la construction d'une salle pour les mineurs, à l'installation de la lumière électrique, etc. Ces dépenses se répartiront sur l'année sans influer sensiblement sur les bénéfices mensuels.

Les frais de travail ont été, l'année dernière, de 29 sh. 1 d., contre 31 sh. 8 d. en 1897. Si l'on tient compte du traitement des slimes, pratiqué pour la première fois, la réduction réelle des frais est de 4 sh. 1 d. par tonne.

La *Jubilee* reste à 6 3/4 ; la *Jumpers* à 6 1/8, au lieu de 6 3/4. La *Crown Reef* est à 18 1/2 ; la *Randfontein* à 3 1/32 ; la *Wemmer* à 12 7/8 ; la *Geldenhuis Estate* à 8 5/16.

La *Robinson* est à 10 5/8, au lieu de 10 7/8.

La *Village Main Reef* se retrouve à 8 5/8 ; la *New Primrose*, à 4 5/8 ; la *Durban Roodepoort*, à 6 1/8.

**** Compagnies de deep levels.** — La *Geldenhuis Deep* reste à 10 1/2, au lieu de 10 3/4.

La *Rand Mines* passe de 41 3/4 à 39 3/16.

La *Ferreira Deep* se retrouve à 7 ./. ; la *Crown Deep* à 13 3/4 ; la *Nourse Deep*, à 5 3/8 ; la *Rose Deep*, à 10 1/4 ; la *Robinson Deep*, à 10 3/4 ; la *Jumpers Deep*, à 4 3/4 ; la *Glen Deep*, à 4 1/8.

La *Durban Roodepoort Deep* est à 3 3/8. Cette Compagnie a maintenant acquitté ses dettes. On sait que

son filon est très étroit. La réserve comprend 226.000 tonnes donnant à l'essai 28 dwts sur 31 pouces au 4^e niveau et 30 dwts sur 8 pouces au second niveau. Comme on rejette au triage 50 0/0 de déchet, les frais de travail sont assez élevés. En janvier et février, il ont été de 36 sh. 10 d. pour une recette de 47 sh. 8 1/4. Dans le but de diminuer la dépense d'exploitation, il est question de porter la force de broyage de 60 à 100 pilons.

Valeurs rhodésiennes. — La *Consolidated Exploration and Development* est à 2 1/8. La *Goldfields of Matabeleland* est à 1 1/8. La *Mashonaland Agency* à 3 1/8, la *Matabele Gold Reef* à 4 3/4, la *Rhodesia Goldfields* à 1 7/8, la *Rhodesia Limited* à 1 3/8, la *V. V. Gwanda Syndicate* à 2 1/16, la *White's Consolidated* à 1 1/8.

Parmi les Compagnies en exploitation, la *Bonsor* est à 3 1/2; la *Globe and Phoenix* à 5 1/8; la *Geelong* à 4 5/8; la *Selukwe* à 2 13/16.

District de Klerksdorp. — La *Buffelsdoorn Estate* reste à 9/6.

District de Lydenburg. — La *Transvaal Gold Mining Estate* est à 1 7/8 au lieu de 2 1/16.

District de Heidelberg. — La *Nigel* est à 3 1/2 au lieu de 3 13/16.

District de De Kaap. — La *Sheba* reste à 1 3/8.

Londres, 4 mai, 6 heures soir.
(Par téléphone.)

Après la clôture, le marché reste lourd.

Revue Hebdomadaire du Marché des Mines d'Or DE PARIS

Paris, le 4 mai 1899.

Notre Marché, cette semaine, a été considérablement mouvementé, en raison des dépêches contradictoires publiées sur la situation politique au Transvaal. Au fond, ces dépêches ne nous ont causé que peu d'émotion, car, ici, on s'attache surtout à la marche proprement dite de l'industrie minière et aux progrès que réalisent, au fur et à mesure, les Compagnies de mines d'or. Mais, malheureusement, nous avons eu aussi à compter avec la pression que Londres a paru vouloir exercer sur notre place, au moyen de ventes continues, et cette pression a fini par avoir raison de notre résistance.

Nous avons donc dû, en fin de compte, reculer nous aussi. Et de toutes les Bourses qui se sont succédé depuis notre dernière *Revue Hebdomadaire*, c'est, sans contredit, celle qui vient de prendre fin qui a laissé le plus à désirer. Cependant, nous ne restons pas tout à fait aux plus bas cours pratiqués et on en est, au dernier moment, à se demander si nous ne sommes pas arrivés à l'extrême limite de la réaction.

A bien considérer que les valeurs qui, en la circonstance, ont été le plus touchées, sont celles qui revêtent plutôt un caractère de spéculation. Quant à celles que l'on considère comme valeurs de placement, elles ont, elles aussi, payé leur tribut à la faiblesse, mais dans des proportions moindres. En tout cas, il semble bien avéré que les portefeuilles, qui détiennent les bonnes valeurs, n'ont pas songé à s'alléger et, qu'au contraire, beaucoup ont profité de la réaction qui vient de survenir si inopinément. Une seule valeur est restée, pour ainsi dire, indemne, en dépit de l'avance importante prise par elle dans ces derniers temps : nous voulons parler de l'action de la *Société A. Goerz et Co*, qui reste très ferme à 83 fr. à terme et à 89 fr. au comptant.

La liquidation de fin avril s'est passée sans incident. Sur plusieurs valeurs, les reports ont bien varié entre 7 1/2 et 8 0/0 l'an environ, mais, sur quelques-unes, on a fait des taux bien inférieurs. Au reste, comme de coutume, voici les reports cotés le 1^{er} courant :

Chartered, 60 et 80 centimes; *Buffelsdoorn Estate*, pair; *Champ d'Or*, 50 centimes; *Consolidated Goldfields*, 1 fr. et 1 fr. 50; *De Beers*, 4 fr. et 4 fr. 50; *Durban Roodepoort Deep*, 45 centimes; *East Rand*, 1 fr. 25; *Ferreira Gold*, 3 fr. et 3 fr. 50; *Fraser River*, 5 cent.; *French Rand*, 25 centimes; *French South African Development*, 10 et 15 centimes; *Geldenhuis Deep*, 1 fr. 50 et 2 fr.; *Geldenhuis Estate*, 1 fr. et 1 fr. 50; *A. Goerz et Co*, 25 centimes; *Henderson Transvaal*, 20 et 25 centimes; *New Kleinfontein*, 40 et 50 centimes; *Lancaster*, 25 centimes et 1 fr. de déport, en raison du droit à la souscription aux actions nouvelles que l'on peut exercer encore jusqu'au 8 courant; *Langlaate Estates*, 50 centimes; *Mariévale Nigel*, pair et 5 centimes déport; *May Consolidated*, 65 et 80 centimes; *Mossamédès*, 5 centimes; *Mozambique*, 35 et 45 centimes; *Oceana*, 15 centimes; *Primrose*, 50 centimes; *Randfontein Estates*, 40 et 50 centimes; *Rand Mines*, 6 fr. et 9 fr.; *Robinson Gold*, 1 fr. 50; *Robinson Randfontein*, 25 centimes; *Sheba*, 25 centimes; *Simmer and Jack*, 80 centimes et 1 fr. 25; *Transvaal Consolidated*, 25 et 35 centimes; *Transvaal Goldfields*, 10 et 25 centimes; *Village Main Reef*, 1 fr. 20 et 1 fr. 50; *Wemmer*, 1 fr. 70; *Western Kleinfontein*, 20 centimes.

La *Chartered*, qui était montée à 108 francs, ne s'inscrit plus qu'à 96 fr. 50; *Consolidated Goldfields*, 189 fr. 50, contre 203 fr. 50; *East Rand*, 174 francs, en recul de 21 fr. 50; *Rand Mines*, 1.000 fr., contre 1.059 francs, après 985 fr. au plus bas.

La *Geldenhuis Estate*, qui restait à 216 fr. 50, finit à 211 fr.; *Ferreira*, en hausse de 2 francs à 604 fr. *New Kleinfontein*, 73 fr. 25, contre 77 fr.; *Robinson Randfontein*, 40 fr., contre 46 fr.; *Randfontein Estates*, 76 francs.

La *Simmer and Jack* est revenue de 158 fr. à 147 fr. *May Consolidated*, plus lourde à 138 fr. 50. L'émission des 15.000 nouvelles actions dont nous avons parlé il y huit jours, a été garantie par la *Société A. Goerz et Co*. Les nouveaux titres seront réservés, jusqu'à concurrence de 13.750, aux actionnaires actuels, au prix de 4 3/4 liv. st., et à raison d'une action nouvelle pour 20 actions anciennes. Le solde de 1.250 actions restera à la disposition du Conseil d'administration. *Village Main Reef*, 220 fr., contre 228 fr. 50. *Lancaster*, 97 fr. 50.

La *Robinson Gold*, que nous laissions à 273 fr., clôture à 270 fr. 50. *Buffelsdoorn Estate*, action nouvelle, 28 fr. 75; *Wemmer*, délaissée; *New Primrose*, de même; *Durban Roodepoort Deep*, 85 francs, contre 97 fr.; *Sheba*, 37 fr.; *French Rand*, 45 fr., contre 48 fr.

La *Langlaagte Deep*, qui ne se traite qu'au comptant, continue à être l'objet de demandes suivies. Elle s'inscrit à 85 fr., en plus-value de 2 fr. *Geldenhuis Deep*, 256 fr.; *Transvaal Consolidated Land*, 40 fr.; *Windsor*, au même cours de 83 fr.

Le *Champ d'Or* reste à 61 fr. : la durée de cette mine a été évaluée à cinq ans; *Mossamédès*, 14 fr. 50; *Mariévale Nigel*, sans changement à 14 fr.; *Mozambique*, 70 fr. 25.

La *Eerste Fabrieken Distillery* s'échange à 20 fr. 75; *Dynamite du Transvaal*, 81 fr. 50, contre 86 fr. 75. On annonce que le Conseil d'administration de cette Compagnie a décidé de proposer à la prochaine assemblée qui se tiendra à Pretoria fin juin, la répartition d'un dividende égal à celui de l'année dernière, soit 4 shillings par action. Outre les 90.000 liv. st. qu'absorbera ce dividende, les diverses réserves seront augmentées d'ensemble 140 000 liv. st., et une somme de 36.000 liv. st. sera reportée à nouveau. Le total des bénéfices de l'exercice écoulé se chiffre, par conséquent, par 266.000 liv. st. *Victor Gold*, 22 fr. 50; *Rebecca*, 8 fr. 50; *De Lamar*, 8 fr. 50.

La *De Beers* a été de nouveau demandée, et bien que ne restant pas à son plus haut cours, elle gagne 20 fr., à 747 fr.

Le Propriétaire-Gérant : JULES MONTEL.

Paris. Imprim. de la Presse, 16, rue du Croissant. — Simart.

SUPPLEMENT DE

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
Six mois... 18 fr.

Paraissant le Vendredi avec un Supplément

Rédacteur en chef : Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres

Annonces en 7 points 2.50

Réclames en 8 points 4 »

Ce tarif ne s'applique pas aux annonces et réclames d'émission.

TÉLÉPHONE N° 246 -61

Adresse télégraphique : Éconopéen-Paris

N° 383 bis. — 15^e volume. (19)

BUREAUX : 11, RUE MONSIGNY, PARIS

Samedi 13 Mai 1899.

QUESTIONS DU JOUR

LE RENDEMENT DU WITWATERSRAND

en Avril 1899

Le rendement du Witwatersrand s'est élevé, pendant le mois d'avril 1899, à 439.110 onces, représentant 13.658 kilogrammes, et ayant une valeur approximative de 39.959.010 fr.

La production de mars 1899 avait été de 441.578 onces ou 13.734 kilogrammes, ayant une valeur de 40.183.598 fr.

Voici la comparaison du rendement d'avril 1899 avec celui du même mois des années antérieures :

Années	Onces	Kilogs	Francs
1888.....	14.146	439	1.287.286
1889.....	27.029	840	2.459.639
1890.....	38.697	1.203	3.521.427
1891.....	56.372	1.753	5.129.852
1892.....	95.562	2.972	8.696.142
1893.....	112.053	3.485	10.196.823
1894.....	168.745	5.248	15.355.795
1895.....	186.323	5.795	16.955.393
1896.....	176.006	5.496	16.080.246
1897.....	235.698	7.331	21.448.518
1898.....	335.125	10.423	30.496.375
1899.....	439.110	13.658	39.959.010

Le rendement des autres districts du Transvaal s'est élevé à 21.238 onces, ce qui porte le rendement total du Transvaal à 460.348 onces, contre 464.036 onces en mars.

LETTRE DE JOHANNESBURG

(De notre Correspondant particulier)

Johannesburg, 15 avril 1899.

Etat du Marché. — La Situation de place à Johannesburg — Nouvelles des Mines. — La Cote de la semaine. — Les dernières tendances.

Il nous serait impossible d'écrire cette lettre sans nous occuper de la question politique.

De vagues rumeurs ont été mises en circulation pendant cette semaine, et nous avons entendu de nouveau les vieilles informations dénuées de sens commun qui se sont répandues à différentes intervalles depuis le commencement de 1896. Ceux qui raisonnent avec calme n'attachent pas la moindre importance à toutes les histoires que l'on raconte, mais, malheureusement, il y a un grand nombre de personnes qui ne raisonnent pas, qui se laissent entraîner par les excitations du moment, et qui agissent en conséquence.

Le résultat a été une série de ventes inconsidérées

ici et en Europe; le sens commun paraît, en effet, faire autant prime en Europe qu'ici.

Il y a depuis quelque temps une forte spéculation à la baisse sur les valeurs sud-africaines, et quand la reprise constatée mercredi soir s'est accentuée dans la matinée de jeudi, nos baissiers locaux ont perdu la tête : non seulement ils se sont rachetés, mais ont voulu se rattraper à la hausse; ils ont été pris ainsi des deux côtés à la fois.

Le public s'est préoccupé du marché pendant cette semaine. La grande majorité des spéculateurs du dehors attendent de meilleures conditions politiques pour s'engager à nouveau.

Nous ne pouvons pas dire pendant combien de temps cette situation durera. Un changement peut s'opérer brusquement et nous trouvons qu'il y a une forte quantité de valeurs moyennes qui se trouvent maintenant cotées à très bon marché et qui sont par conséquent bonnes à prendre. Nous ne pouvons rien conseiller pour la liquidation prochaine, car il est impossible de prévoir un avenir immédiat; mais si les capitalistes sont disposés à garder leurs titres, nous attirons l'attention sur la *Bantjes*, *Randfontein*, *Knights Central*, *Simmer East*, *Roodepoort Central Deep*, *French Rand* et peut-être la *Vogel Deep*.

Nous ne pouvons terminer cette lettre sans insister sur les remarquables rendements de mars qui dépassent toute attente. Avec une situation aussi florissante de l'industrie, avec un ample approvisionnement d'eau assuré pour le mois prochain, il est absurde de constater une dépression comme celle que nous signalons. Nous laissons à votre bon sens de dire si cette dépression est due à des éléments naturels ou artificiels.

Cours

	le plus bas de la semaine	le plus haut	8 avril 1899	15 avril 1899
	sh. d.	sh. d.	sh. d.	sh. d.
Bantjes	35/9	40/6	42/	36/9
Bantjes Deep.....	9/	10/6	12/	9/6
Benoni	25/	27/	28/6	26/
Bonanza	95/	96/	95/	95/
B. S. A. Cy (Chartered)...	72/6	77/6	74/6	75/9
Consol. Main Reef.....	39/9	44/6	45/9	42/9
East Rand	147/	152/6	155/	150/6
French Rand	36/6	40/	39/	37/6
Knights Central.....	55/	61/	63/6	55/6
May Consol	103/	108/	110/	107/6
Randfontein.....	59/6	63/6	63/3	61/9
Roodepoort Central Deep..	55/6	58/6	59/	56/6
Simmer East.....	73/	77/6	78/	74/
Vogelstruis Consolid. Deep.	27/6	30/6	33/6	29/
Witwatersrand.....	125/6	132/6	136/	129/
Witwatersrand Deep	48/	50/	52/	48/6

La Situation dans l'Afrique du Sud

On peut dire que, dans ces derniers jours, on a répandu les bruits les plus extravagants au sujet du Transvaal. Nous allons les relater avec la plus grande

impartialité, et les rapprocher des nouvelles parvenues de divers côtés.

Tout d'abord un journal hebdomadaire anglais avait prétendu que le Gouvernement britannique avait, par l'intermédiaire du Gouverneur du Cap, envoyé au Gouvernement du Transvaal une dépêche rédigée en termes énergiques, lui demandant de remplir ses obligations envers la Reine à laquelle revient le soin d'assurer l'ordre et la paix dans la République Sud-Africaine. Cette dépêche aurait été un ultimatum; mais on l'a démenti au Ministère des colonies, à Londres. Toutefois la question de la suzeraineté a été mise de nouveau sur le tapis et, à ce sujet, on a écrit de Londres que ce à quoi les Boers s'appliquent en ce moment avec une singulière ardeur, c'est à démontrer que la convention de Londres a aboli la suprématie de l'Angleterre sur le Transvaal, sauf en ce qui concerne les relations étrangères.

Or, les partisans de l'agitation contre la suzeraineté britannique viennent de recevoir un témoignage qu'ils considèrent comme des plus importants en leur faveur; c'est celui du Révérend M. Faure qui, en 1853, servit d'interprète à la députation des Boers qui vint négocier avec le Gouvernement anglais. Dans une lettre adressée, en mars 1898, à M. Chamberlain, M. Faure donne un compte rendu de ce qui s'est passé à la Conférence de 1853. Selon lui, les délégués boers attachaient la plus grande importance à la question de la suzeraineté, alors que les Anglais semblaient en faire peu de cas.

M. Faure affirme que sir Hercules Robinson déclara alors que la suzeraineté ne signifiait rien du tout, que, même sans qu'elle fût reconnue ou établie, le Gouvernement anglais ne permettrait jamais au Transvaal de conclure de traité que le Gouvernement de la Reine n'approuverait pas et que, par conséquent, il ne voyait pas pourquoi, sur ce point, on ne donnerait pas satisfaction au sentiment des Boers.

Quand à lord Derby, toujours d'après M. Faure, il aurait exprimé une opinion semblable et aurait ajouté que s'il n'insérait pas dans la convention un article abolissant explicitement la suzeraineté de la Reine, c'est parce qu'il ne voulait pas fournir une arme à l'opposition d'alors. Telle est la thèse de M. Faure, et il a publié dans les journaux du Cap copie de sa lettre à M. Chamberlain, lettre restée sans réponse jusqu'à présent, croyait-on. On se trompait.

En effet, en avril 1898, sir Robert Herbert, qui était sous-secrétaire d'Etat aux colonies en 1853, c'est-à-dire au moment où les Délégués du Transvaal étaient à Londres, avait répondu à M. Faure. Mais, par une erreur inexplicable, sa lettre est restée un an dans les cartons du Gouvernement du Cap et n'a jamais été communiquée à M. Faure. Ce n'est que ces jours derniers, seulement, que le gouverneur du Cap, sir Alfred Milner, l'a donnée aux journaux du Cap. Sir Robert dit que, tout en demandant la revision de la Convention de Pretoria, les Délégués du Transvaal n'ont pas demandé l'abolition de la suzeraineté de la Reine; mais il reconnaît que les Délégués ont demandé que le Transvaal, au lieu d'être sous la suzeraineté de l'Angleterre, fût placé sous celle de deux puissances.

Quant à sir Hercules Robinson, sir Robert Herbert dit qu'il était tellement convaincu de la résolution de l'Angleterre de rester maîtresse du Transvaal, qu'il ne jugeait pas nécessaire de le déclarer de nouveau, et pour ce qui est de lord Derby, comme il savait que l'abolition de la suzeraineté par un article de traité serait considérée comme un abandon du droit de l'Angleterre de contrôler les relations extérieures du Transvaal, il répondit aux Délégués des Boers qu'il ne pouvait accepter leur proposition d'une suzeraineté à deux. Finalement, sir Robert Herbert dit que la Convention de Londres englobe la Convention de Pretoria, tout en donnant au Transvaal des pouvoirs plus étendus d'administration intérieure.

Mais M. Faure a, cependant, pour lui le témoignage du seul délégué anglais à la Conférence de Londres survivant, M. Evelyn Ashley.

M. Evelyn Ashley a, en effet, confirmé les déclarations du révérend Faure relatives à l'abrogation de la suzeraineté anglaise sur le Transvaal. « Je crains bien, aurait-il dit à ce sujet, que les affirmations de M. Faure ne soient parfaitement exactes. Dans la Convention de 1884, il n'existe rien concernant la suzeraineté, car la clause afférente en a été rayée. » Actuellement, le Transvaal peut négocier avec un pays étranger, et ce n'est que lorsque les négociations sont terminées que le consentement de la Reine est nécessaire. M. Ashley en conclut que, si la Convention de Londres contenait un article constatant la suzeraineté britannique, les négociations entre le Transvaal et une puissance étrangère ne pourraient être conduites que par le Consul du Gouvernement britannique.

Tout cela est intéressant au point de vue historique; mais il est une chose qui paraît certaine, c'est que le Gouvernement anglais se considère comme puissance suzeraine du Transvaal et qu'il semble vouloir faire respecter ses droits et l'interprétation qu'il donne lui-même à la Convention de Londres.

Ajoutons que la presse allemande condamne l'agitation qui se poursuit, dans certains milieux anglais, contre le Transvaal. Elle déclare se refuser à faire le jeu des Anglais dans leurs tentatives contre l'indépendance du Transvaal. « Il ne peut que nous être agréable, déclarent les *Nouvelles de Hambourg*, de voir les Anglais pousser les choses à bout dans l'Afrique du Sud, où ils ne manqueront pas, le cas échéant, de se faire battre à plate couture, comme à l'ordinaire, et ils n'augmenteront pas les sympathies qu'on peut avoir pour eux. »

Il n'y a pas, du reste, que la presse allemande qui s'élève contre l'attitude de l'Angleterre. Le *Manchester Guardian*, dans un *leading* article, a protesté, lui aussi, contre les tentatives auxquelles on se livre contre l'indépendance du Transvaal.

La correspondance échangée entre les Gouvernements de la Grande-Bretagne et du Transvaal au sujet de la question de la dynamite a été communiquée au Volksraad de Pretoria.

Une communication de M. Chamberlain, datée du 13 janvier, dit que la concession de la dynamite est une violation de la convention de Londres.

La réponse du Gouvernement de la République porte la date du 9 mars; elle allègue que la concession a été faite de bonne foi, qu'elle ne constitue pas une violation de l'article 14 de la convention et que le Gouvernement du Transvaal a le droit de se faire une opinion quand il s'agit des intérêts de la République. La réponse ajoute qu'il est impossible d'amender la concession, comme le demande M. Chamberlain, sans porter atteinte aux arrangements conclus avec les autres puissances.

Le professeur Renault de Paris, le professeur Ehrenberg, de Göttingue, le professeur Wistatte, de Londres, ont exprimé sur cette question leur opinion, qui est parfaitement en harmonie avec la thèse soutenue par le Gouvernement du Transvaal.

Il n'est pas sans intérêt de dire qu'à l'ouverture de l'exposition agricole de Johannesburg, qui vient d'avoir lieu, le général Joubert a dit que Johannesburg contribuait évidemment dans une large mesure aux progrès du pays. Il a exprimé l'espoir que la population s'unirait pour former un pays indépendant, et il a souhaité qu'elle témoignât au Gouvernement du respect et de la confiance.

On a annoncé que le Gouvernement du Transvaal avait reçu une adresse signée de 9.000 résidents français, allemands, hollandais, américains, etc., à Johannesburg, dans laquelle ils protestent contre la récente pétition des sujets anglais. Cette nouvelle adresse dément les griefs exposés par les 21.000 Anglais et dit que la population entière a foi dans le Gouvernement, qui s'efforce d'accomplir les réformes nécessaires. Faisons observer que cette adresse est, à son tour, et comme la pétition des 21.000 Anglais, vivement critiquée, mais, cette fois, par les adversaires du Gouvernement du

Transvaal. On dit qu'elle comprend, pour la presque totalité, des signatures de burghers.

Un cablogramme nous a appris que la ligne de Beïra-Salisbury venait d'être inaugurée. Le premier train qui est entré en gare de Salisbury était décoré des mots « Bulawayo-Caire ».

Au dernier moment, on annonce que la situation, à Johannesburg, s'est beaucoup améliorée et qu'on espère une solution satisfaisante de la question de la dynamite. On parle d'une entrevue entre le président Krüger et sir Alfred Milner, gouverneur du Cap et haut-commissaire du Gouvernement britannique dans l'Afrique australe. Cette entrevue aurait lieu à Blémfontein, dans l'Etat libre d'Orange. On l'interprète comme le signe évident d'une grande détente dans les relations entre l'Angleterre et le Transvaal.

LES RÉFORMES AU TRANSVAAL

Les événements de ces derniers temps ont tellement attiré l'attention sur les revendications de l'industrie minière au Transvaal et sur la question de naturalisation pour les Uitlanders, qu'il n'est pas sans intérêt de se reporter aux documents officiels qui mettent les choses au point.

Ces documents sont au nombre de deux : le premier est une adresse présentée par la Chambre des Mines de Johannesburg au Secrétaire d'Etat de la République Sud-Africaine, et le second un memorandum élaboré par les représentants des Uitlanders.

Dans l'adresse émanant de la Chambre des Mines, et qui est signée par MM. G. Rouliot, E. Birkenruth, J. M. Pierce, A. Brakhan, H. F. E. Pistorius, W. Dalrymple et J. G. Hamilton, il est longuement parlé des pourparlers entamés dès le mois de janvier par M. E. Lippert, au nom du Gouvernement transvaalien, avec MM. A. Brakhan, Birkenruth et G. Rouliot qui est notre compatriote et qui occupe la présidence de la Chambre des Mines de Johannesburg. Sur ces pourparlers préliminaires, nous n'appuierons pas, d'autant plus qu'ils n'ont abouti qu'à un échange préalable de vues, et nous arriverons de suite aux incidents qui se sont produits au mois de mars dernier.

A la date du 18 mars, M. Lippert pria MM. Brakhan, Birkenruth, Rouliot, Pierce, Pistorius et Fitzpatrick, de se réunir pour recevoir communication des propositions définitives élaborées par le Gouvernement transvaalien, et se rapportant aux revendications exposées par la Chambre des Mines. Ces propositions furent câblées aux grandes maisons sud-africaines de Londres, qui répondirent qu'elles croyaient préférable d'attendre l'arrivée à Londres du Dr Leyds, pour étudier plus à fond chacune des questions pendantes. Mais le président Krüger ayant répondu qu'il était mieux d'échanger des vues sur place, une réunion eut lieu à Londres le 16 mars, et les résolutions votées par cette réunion furent immédiatement télégraphiées à Johannesburg.

C'est alors que le Gouvernement transvaalien notifia que les différentes questions à résoudre devaient être considérées comme se tenant toutes. Les représentants de la Chambre des Mines s'inclinèrent devant cette décision et formulèrent une déclaration que nous analysons ci-dessous, et qui exprimait leur avis sur les différentes questions en suspens.

En ce qui regardait les « *bewaarplaatsen* », il fut dit que les Compagnies minières intéressées dans la question proposaient que la valeur de leurs droits miniers fut établie par expert, en ayant égard à ce principe : que cette valeur irait en décroissant, au fur et à mesure que les claims s'éloigneraient de la surface. De plus, les propriétaires de surface devaient avoir, par préférence, le droit d'acquérir les susdits droits miniers aux prix qui auraient été fixés.

La proposition faite par le Gouvernement de nommer un délégué financier qui aurait un droit de contrôle dans l'Etat et assurerait l'assiette des impôts fut con-

sidérée, par la Chambre des Mines, comme un acte de bonne volonté à son égard. La même Chambre, à cette occasion, émit l'avis que ce financier devait être choisi sur la recommandation d'une maison de premier ordre et tout à fait indépendante, comme la maison Rothschild, de Londres.

Parlant de la dynamite, la Chambre des Mines a déclaré ne pouvoir accepter le principe d'un monopole quelconque en faveur de quelques individus ou de quelques Sociétés. La dynamite, dit-elle dans son exposé, est un fardeau que l'on demande à l'industrie minière de continuer à supporter, si on veut arriver à l'amélioration des conditions générales d'existence qui pèsent sur les Uitlanders. Or, la différence entre le prix auquel les explosifs pourraient être importés et celui que les mines sont obligées de payer, représente plus de 600.000 liv. st. par an, en ne se servant, comme base, que de la consommation actuelle, consommation qui, dans un avenir très prochain, ne pourra qu'augmenter considérablement. Mais pour que l'industrie consente à supporter une telle charge en vue d'obtenir du Gouvernement des réformes profitables à l'ensemble de la population des Uitlanders, encore faudrait-il qu'elle fût consultée et, d'autre part, il conviendrait aussi de savoir comment les Uitlanders apprécieraient les mesures que l'on doit prendre en leur faveur, mesures qui ne sont obtenables qu'au prix de gros sacrifices de la part de l'industrie minière.

Toutefois, la Chambre des Mines se déclarait prête à recommander les plus lourds sacrifices en vue d'arriver à une solution, mais à la condition qu'il ne serait accordé aucune extension du monopole existant, et que les termes du contrat seraient rigoureusement observés. De plus, la Compagnie des Explosifs devait réduire le prix de la caisse de dynamite à 70 shillings, et payer au Gouvernement l'ancien droit de 5 shillings par caisse et la part sur les bénéfices à laquelle il a droit. Enfin, il devait être entendu qu'en expiration de contrat, le Gouvernement devait prendre la fabrique au prix qui serait fixé par les experts, sans aucune compensation ni indemnité.

Naturellement les délégués de la Chambre des Mines, dans leur exposé, ont abordé la question de franchise et ont fait remarquer que le programme du Gouvernement pour la naturalisation ne tenait pas assez compte du temps de résidence écoulé; que la période exigée pour l'obtention de ce droit était de sept ans; que ceux qui pourraient l'acquérir ne pourraient prendre part à l'élection du président; que le serment qu'on exigeait des Uitlanders devrait être prêté sept ans avant l'obtention des droits de burgher; que la nouvelle loi devrait être publiée pendant une année et recevoir, avant d'entrer en vigueur, l'assentiment des deux tiers des burghers de la République. Or, ce programme, ont-ils ajouté, devrait tout d'abord, et avant que la Chambre des Mines ne se prononçât à son sujet, être soumis à la communauté des étrangers, puisqu'il s'agit de leurs droits, de leur liberté et de leurs privilèges.

De leur côté, les représentants des Uitlanders ont parlé, et le memorandum qu'ils ont envoyé à MM. Rouliot, Birkenruth, Brakhan, Pierce et Pistorius, mentionne qu'après s'être livrés à une enquête sérieuse, leur opinion est qu'il serait tout à fait inutile de faire part à la population uitlander des propositions du Gouvernement relativement à la franchise. Cette opinion serait basée sur ce fait que, dans ces propositions, il n'était tenu aucun compte du temps de résidence écoulé; que la condition formulée par le Gouvernement que la nouvelle loi devait recevoir l'approbation des deux tiers des burghers équivalait à un échec, attendu que lors de la dernière élection présidentielle qui, pourtant, a été disputée, moins des deux tiers des burghers ont usé de leur droit de vote; que la forme du serment serait humiliante et inutile, etc; qu'enfin, il vaudrait mieux proposer au présent Volksraad d'annuler purement et simplement toute la législation relative à la franchise depuis 1894.

Ajoutons que le memorandum dont il s'agit a été signé par MM. J. Percy, Fitzpatrick, H. C. Hull, W.

Dalrymple, W. A. Martin, R. Stone, Thos. Mac Kenzie, J. G. Hamilton, C. H. Spencer, T. J. Britten, H. R. Skinner, J. C. Lucas, G. Rouliot, E. Birkenruth, J. M. Pierce, A. Brakhan et H. F. E. Pistorius.

Il convient de dire encore que les délégués de la Chambre des Mines ont, dans leur exposé, parlé de l'agitation de presse que l'on signalait déjà alors. Cette agitation ne leur paraissait pas être le résultat d'une action concertée; aussi se sont-ils contentés d'émettre, à ce sujet, l'opinion qu'un accord entre le Gouvernement et l'industrie minière serait de nature à faire cesser toute campagne. Enfin les délégués ont déclaré que, quoi qu'il puisse arriver, et en dehors des revendications légitimes que la communauté ou une partie de la communauté croirait devoir émettre dans l'intérêt général, ils resteraient toujours disposés à décourager publiquement ou à répudier toute organisation politique tendant à semer la discorde entre les divers éléments formant la population de la République Sud-Africaine.

De tout ce qui précède, il ressort bien que la Chambre des Mines s'est constamment maintenue sur le terrain économique, et que le rôle qu'elle prétend jouer au Transvaal est tout de pacification.

LES MINES D'OR AUSTRALIENNES

Les Mines de l'Australie occidentale. — Le *Financial News*, de Londres, a publié, le 2 mai, un supplément très intéressant sur les entreprises minières de l'Australie occidentale.

Une question, dit notre confrère, revient périodiquement à l'esprit des capitalistes : quelle est la durée la plus longue des mines de l'Australie occidentale ? Il est à peine besoin de dire qu'il est impossible de répondre, d'une manière précise, à cette question. Cependant, les perspectives, au point de vue minier, ne le cèdent en rien à celles des autres colonies. Il est bon au reste de se souvenir que, dans les premiers temps, on en rencontrait beaucoup qui déclaraient qu'en profondeur, les mines de Hannan's ne devaient compter sur rien, et il se trouve que, présentement à 600 pieds, c'est-à-dire au niveau le plus bas que l'on atteint jusqu'à présent, les reefs sont plutôt plus riches qu'à la surface.

A l'heure actuelle, plusieurs Compagnies ont du minerai en vue suffisant pour le broyage pendant trois ou quatre ans, et ce minerai, au point de vue de la teneur n'en n'a pas d'égal dans aucune autre partie du monde. Et, en ce qui regarde la durée des mines de l'Australie occidentale, il faut se rappeler qu'à Bendigo, comme à Victoria, les mines ont travaillé avec bénéfice jusqu'à une profondeur de 3.700 pieds. Est-ce à dire que les mines de Bendigo soient épuisées ? Cela n'apparaît pas puisque, selon toute évidence, les reefs qui ont fait la réputation de Bendigo se continuent, d'après les estimations faites, à plus de 2.000 pieds au-dessous de la plus grande profondeur que l'on ait atteinte jusqu'ici, c'est-à-dire jusqu'à 6.000 pieds. S'il n'en était pas ainsi dans la colonie de Victoria, — et les personnes compétentes sont, par extraordinaire, d'accord sur ce point, — pour quelle raison la nature aurait-elle, pour les derniers champs d'or australiens découverts, plus avare que pour leurs devanciers.

Ce qui est certain c'est que, de tous côtés, dans l'Australie Occidentale, des batteries sont érigées. On ne compte, en effet, pas moins de 195 Compagnies en travail, dont les batteries varient, en principe, entre 5 et 50 pilons, sans tenir compte des nouvelles installations auxquelles on procède. Quelques-unes, même, sont déjà pourvues d'un matériel à cyanuration, comme la *Associated Gold Mines*, la *Bank of England*, la *Burley's United*, la *Burbank's Birthday Gift*, la *Golden Bar*, la *Golden Horseshoe*, la *Great Boulder Main Reef*, la *Great Boulder Perseverance*, la *Hannan's Brownhill*, la *Hannan's Star*, la *Lake View Consols*, la *Menzies Crusæ*, la *Mount Benson Extended*, la *Murchison New Chum*, etc.

Quoiqu'il en soit, d'incontestables progrès ont été réalisés depuis 1891, et à partir de cette date jusqu'au 31 mars 1899, la colonie a pu exporter plus de 3 millions d'onces d'or, représentant une valeur de 11 millions de livres sterling. Mais il est bon de faire remarquer que, sur ce montant de 11 millions de livres sterling, 3 millions et demi, tout au plus, proviennent des années antérieures à 1897. Au reste, voici le tableau auquel on peut se reporter pour se rendre compte des progrès réalisés par l'industrie minière de l'Australie Occidentale :

Années	Exportations d'or en onces
1891.....	30.311
1892.....	59.548
1893.....	110.891
1894.....	207.131
1895.....	231.512
1896.....	281.263
1897.....	674.993
1898.....	1.050.179
1899 (3 mois).....	316.753

Et si on veut suivre la marche des mines de l'Australie occidentale, trimestre par trimestre, on n'a qu'à se reporter aux chiffres ci-après :

Années	Trimestres			
	1 ^{er}	2 ^e	3 ^e	4 ^e
	(En onces)			
1891.....	3.087	8.899	9.513	9.312
1892.....	9.310	16.971	17.492	15.775
1893.....	16.177	23.121	25.236	46.330
1894.....	35.368	40.450	62.846	68.467
1895.....	53.815	54.465	62.108	61.124
1896.....	45.387	66.972	61.076	87.858
1897.....	113.207	152.120	185.716	223.950
1898.....	222.514	243.178	255.554	323.933
1899.....	316.753	"	"	"

Enfin, et comme il faut savoir se borner, reproduisons la production des champs d'or de l'Australie Occidentale jusqu'à la fin des deux dernières années de 1897 et 1898 :

Districts ou champs d'or	Production totale		
	Jusqu'à la fin de		Jusqu'à ce jour
	1897	1898	
	(En onces)		
District de Hannan's.....	435.808	819.430	992.762
— Coolgardie.....	131.986	191.467	202.272
Champ d'or de Murchison..	139.797	177.435	183.010
District de Menzies.....	72.306	117.740	133.773
Ch. d'or de Mount-Margaret.	15.233	48.168	59.307
— d'East-Murchison..	21.822	45.113	52.271
District de White-Feather..	23.342	35.778	39.133
— de 25-Mile.....	18.418	25.777	28.456
Champ d'or de Norseman..	6.410	16.765	20.578
— de Peak-Hill...	2.021	16.015	24.078
— de Pilbara.....	16.165	16.582	16.582
— d'Yalgoo.....	9.626	10.879	11.740
District de Broad Arrow..	930	8.840	8.875
— de Black-Flag.....	4.388	4.660	4.731
Dunnsville.....	"	4.185	4.185
District de 90-Mile.....	3.496	3.596	3.596
Champ d'or de Yilgarn.....	"	2.845	3.965
Red-Hill.....	"	2.207	2.835
District de Bardoc.....	1.270	1.408	1.633
— de 45-Mile.....	"	1.061	1.820
— de Kurnalpi.....	1.113	1.399	1.417
Total.....	905.889	1.551.350	1.798.019

Faisons observer que, dans le dernier tableau, les Compagnies anglaises seules figurent. En tout cas, on peut se rendre compte, par les chiffres produits, que depuis le commencement de 1898, de grands progrès ont été réalisés, notamment dans le district de Hannan's qui, d'une année à l'autre, a presque doublé sa production.

La Production de la Nouvelle-Galles du Sud. — D'après les statistiques officielles, le rendement pour

la Nouvelle-Galles du Sud pendant le mois d'avril, s'est élevé à 31.894 onces, accusant une augmentation de 19.003 onces sur le mois d'avril 1898. Pour les quatre premiers mois de l'année en cours, la production a atteint 129.682 onces, soit un excédent de 34.260 onces sur la période correspondante de l'année dernière.

Notes minières d'Australie

Ivanhoe South Extended. Le Conseil d'administration vient de décider d'appeler 6 d. par action. Ce nouvel appel sera payable le 10 mai.

Tararui Creek Mines. Le broyage de 1.275 tonnes a produit un rendement d'une valeur de 1.205 liv. st.

Gem of Cue Mines. On a broyé, pendant le mois d'avril, 427 tonnes de minerai pour un rendement de 300 onces d'or.

Mount Magnet Mines. Le broyage de 87 tonnes de minerai a donné un rendement de 93 onces d'or.

Central and West Boulder. Le broyage, pendant le mois d'avril, de 1.230 tonnes de minerai a produit un rendement de 1.317 onces 3 dwts d'or; 41 tonnes de concentrés ont produit 20 dwts par tonne, et les résidus 3 dwts.

Lady Charlotte Mines. Un broyage d'essai de 252 tonnes de minerai a produit un rendement de 332 onces d'or d'une valeur de 1.200 liv. st.

United Australian Exploration. Le broyage de 338 tonnes de minerai provenant de la mine de Wayalong a produit un rendement de 648 onces d'or. Les concentrés, contiennent 90 onces.

White Feather Main Reefs. Production du mois d'avril : On a broyé 952 tonnes qui ont produit 888 onces d'or. La cyanuration de 1.032 tonnes de résidus a donné 221 onces. Total : 1.109 onces.

Menzies Crusoe Mines. Production du mois d'avril : On a broyé 500 tonnes de minerai pour un rendement de 423 onces d'or. La cyanuration de 1.000 tonnes de résidus a produit un rendement d'une valeur de 1.727 liv. st.

Howley (Northern Territories). Le broyage de 450 tonnes de quartz a produit un rendement de 222 onces d'or.

Hannan's Star Gold Mines. Le broyage, pendant le mois d'avril, de 431 tonnes de minerai a produit un rendement de 480 onces d'or; 62 tonnes ont été traitées et ont donné 139 onces. Total : 619 onces.

Eaglehawk. Dépêche de la mine datée du 2 mai : « 300 tonnes broyées ont produit 79 onces d'or. »

New Victoria Consols. Le broyage de 1.100 tonnes de minerai a produit un rendement de 612 onces d'or.

Great Boulder Perseverance. Le broyage de 1.705 tonnes de minerai a produit un rendement de 1.527 onces d'or; 405 tonnes de résidus ont donné 101 onces.

Royal Oak of Hauraki. Un broyage d'essai de 74 tonnes de minerai choisi a produit un rendement de 455 onces d'or, d'une valeur approximative de 1.150 liv. st.

British Broken Hill Proprietary. Le traitement de 7.805 tonnes de minerai brut a produit 1.350 tonnes de concentrés contenant 864 tonnes de plomb et 39.150 onces d'argent.

Menzies Consolidated. Le broyage de 637 tonnes de minerai a donné un rendement de 382 onces d'or.

Day Dawn P. C. La cyanuration de 4.020 tonnes de résidus a produit un rendement d'une valeur de 3.424 liv. st. Frais : 2.260 liv. st.

Great Boulder Main Reef. Le broyage de 1.200 tonnes de minerai a produit un rendement de 1.600 onces d'or.

REVUE DE LA PRESSE DE JOHANNESBURG DE LA SEMAINE

La Situation politique. — En signant la pétition, écrit le *Star* du 15 avril, un grand nombre de personnes ont montré qu'elles désespèrent de voir accomplir un progrès et qu'elles n'attendent aucune concession de la part des Boers, sans l'aide du Gouvernement impérial.

En attendant, toutefois, les représentants de l'industrie minière ont tenté de se mettre en communication avec les autorités du Transvaal pour obtenir une amélioration de la situation actuelle par des méthodes plus

douces, par un appel à la raison et à la justice des Boers, mais ces méthodes sont difficilement comprises ici.

Quand le public connut l'ouverture des négociations, les représentants de l'industrie minière reçurent l'appui de tout l'élément modéré de la population. Il semble qu'entre les deux méthodes en présence : l'ouverture des négociations et l'appel du Gouvernement impérial, il y ait une divergence absolue et une incompatibilité complète. Mais cette divergence et cette incompatibilité ne sont qu'apparentes; bientôt les deux méthodes se confondront et les politiques en conflit se réconcilieront. Dans quelques semaines, en effet, on verra si l'on peut espérer quelques concessions au moyen des négociations. Si le Gouvernement est assez sage pour céder, nous oublierons la pétition et personne ne se réjouira plus que nous de cette solution; si le Gouvernement persiste dans son attitude intransigeante, toute l'opinion modérée se tournera du côté des pétitionnaires, et ce document, quand il arrivera en Angleterre, ne sera pas seulement le cri de 21.000 sujets britanniques, mais de toute la population uitlander.

Le Rendement de Mars. — Voici comment le *Star* analyse le rendement de mars :

Le rendement de mars n'est pas seulement un record dans l'histoire de la production du Witwatersrand, mais aussi un record dans la progression mensuelle. Par rapport à février, la production de 464.036 onces déclarée aujourd'hui, représente une augmentation de 38.870 onces ou 9,1 0/0. Le record précédent était celui de décembre 1899, qui s'était élevé à 419.504 onces.

S'il n'y avait pas eu une diminution dans le rendement de quelques Compagnies, fortes productrices, le résultat actuel aurait dépassé de 40.000 onces celui de février.

Telle qu'elle est, l'augmentation provient : pour 37.243 onces du Rand et pour 1.627 onces des autres districts. Les seules Compagnies nouvelles productrices sont la *Langlaagte Deep* avec 4.475 onces et la *Nigel Deep*, avec 3.038 onces.

Les statistiques relatives aux diverses sortes de traitement montrent que l'augmentation s'est également répartie. Voici ces résultats :

	Février	Mars
	Onces dwts	Onces dwts
Moulins.....	256.826 1	279.936 19
Concentrés.....	10.859 10	12.936 16
Tailings.....	129.764 9	140.432 10
Slimes.....	6.332 18	7.543 4
Banques.....	552 13	678 15
Totaux.....	404.335 11	441.578 4

Les deep levels montrent, bien entendu, une avance sensible : mais leur augmentation n'est anormale que du fait de la *Langlaagte Deep*. En comprenant la *Village Main Reef*, 12.264 onces; la *Bonanza*, 8.354; la *French Rand*, 5.266, le total des deep levels est de 114.272 onces, contre 105.066 en février. Leur rendement représente les 23 0/0 de la production totale du Rand. En voici le détail :

	Février	Mars
	Onces	Onces
Rose Deep.....	15.426	17.512
Geldenhuis Deep.....	14.169	14.865
Crown Deep.....	14.175	14.451
Jumpers Deep.....	7.871	8.549
Nourse Deep.....	6.981	7.568
Glen Deep.....	6.956	7.536
Durban.....	5.333	5.716
Langlaagte.....	»	4.475
Groupe de la Rand Mines.....	70.911	80.672
Robinson Deep.....	10.007	6.716
	80.918	88.388

La diminution du mouvement de la *Robinson Deep* est due à ce fait, que le puits n° 1 a été fermé pendant quinze jours pour de nouvelles installations.

Il y a plusieurs changements dans la liste des douze premières Compagnies productrices. Les trois premières restent dans le même ordre. Ensuite la *Crown Deep* change de place avec la *Geldenhuis Deep*; la *Ferreira* perd trois rangs; la *Geldenhuis Estate* en gagne deux; la *City and Suburban*, quatre et la *Village* recule du 8^e rang au 10^e. Quoi qu'il en soit, à deux exceptions près, toutes ces Compagnies enregistrent une augmentation de production.

Voici, d'ailleurs, cette liste :

	Janvier	Février
	Onces	Onces
1 Simmer and Jack.....	20.495	22.057
2 Robinson.....	17.070	17.861
3 Rose Deep.....	15.426	17.512
4 Geldenhuis Deep.....	14.169	14.865
5 Crown Deep.....	14.175	14.451
6 Crown Reef.....	12.162	13.792
7 Geldenhuis Estate.....	11.769	12.910
8 City and Suburban.....	10.095	12.727
9 Ferreira.....	12.379	12.333
10 Village Main Reef.....	11.834	12.264
11 Langlaagte Estate.....	11.257	12.008
12 New Primrose.....	10.660	10.671
Totaux.....	161.491	173.451

En plus des Compagnies mentionnées ci-dessus, des augmentations importantes doivent être signalées :

Aurora West, 657 ozs.; *French Rand*, 997 ozs.; *Glencairn*, 605 ozs.; *Jumpers*, 537 ozs.; *May*, 389 ozs.; *Cræsus*, 519 ozs.; *New Rietfontein*, 716 ozs.; *Salisbury*, 636 ozs.; *Witwatersrand*, 1.231 ozs.; *Lancaster*, 1.393 ozs., etc., etc.

73 Compagnies ont contribué à la production de mars contre 71 en février.

Nouvelle Pétition. — Le *Volksstem* annonce qu'une pétition nouvelle se couvre de signatures: elle est dirigée contre la dernière pétition des Uitlanders; elle déclare que ces signataires sont parfaitement satisfaits de l'état de choses existant et ne réclament aucun aide du dehors.

Les Exportations d'or. — Voici, d'après le *South African Mining Journal*, le tableau des exportations d'or de la semaine, du 10 au 17 avril :

Banques	Onces	Valeur Liv. st.
Standard.....	71.384.14	252.590
National:		
vers Londres.....	49.290.52	177.810
vers Hambourg.....	16.067.74	60.810
Robinson.....	17.496.08	60.630
Natal.....	16.869.75	60.520
A. B. Corporation Bank....	11.225.97	41.323
Banque de l'Afrique.....	7.216.86	24.350
Total.....	189.551.06	678.033

REVUE DE LA PRESSE ANGLAISE DE LA SEMAINE

L'Or du Rand. — Le *Daily News*, de Londres, a publié récemment un article sur l'or du Rand qui semble, dit le *South Africa*, avoir été écrit spécialement pour ceux qui croient encore qu'au Transvaal, les pépites d'or se ramassent avec des pelles.

L'auteur de l'article prend, pour ainsi dire, son lecteur par la main et l'initie progressivement aux mystères des deep levels. Ce qu'il dit est déjà connu, dit le *South Africa*; pourtant, il est une ou deux remarques à retenir. C'est ainsi que ce qui a trait aux choses qui touchent le travail dans les mines est bon à relever.

Sur le Rand, les blancs ne se livrent pas à de durs travaux manuels. Ils remplissent l'office d'habiles machines; ils sont des mécaniciens, des ajusteurs, etc., mais ils ne manient pas plus le pic que la pelle. Ce dernier travail est l'apanage des ouvriers noirs. Les

ajusteurs et les charpentiers gagnaient, il y a quelque temps, entre 5 liv. st. 10 sh. et 6 liv. st. par semaine; les mineurs obtenaient de 15 sh. à 1 liv. st. pour neuf heures d'ouvrage, et le moindre travail que l'on demandait aux hommes de race blanche, se payait de 8 à 10 shillings par jour. Enfin, les chauffeurs recevaient 11 sh. pour douze heures de travail.

De tels chiffres devaient mettre l'eau à la bouche d'ouvriers anglais et, cependant il faut dire que malgré tout, on n'a pas toujours eu, au Transvaal, des gens compétents; c'est ainsi que, lorsque l'on a voulu se servir des forets pneumatiques, la difficulté a été de trouver des ouvriers sachant s'en servir.

En ce qui a rapport aux dépenses nécessaires à la vie, il n'y a pas trop à se plaindre. Un homme seul, par exemple, gagnant de 20 à 25 liv. st. par mois, peut prendre tous ses repas, aux mines, dans une « pension » qui ne lui demandera que 6 liv. st. par mois. Il aura à ajouter, pour sa chambre, 10 sh. Un homme marié payera 2 liv. st. 15 sh. pour une gentille petite maison composée de quatre chambres, et s'il veut avoir chez lui la lumière électrique, il n'aura à déboursier qu'un supplément de 5 sh. En un mot, la vie, sur le Rand, n'est pas chère, si on la compare aux gages que l'on obtient. Il n'y a que les dépenses de luxe qui soient excessives, comme la boisson; mais un homme sobre peut facilement mettre de côté une bonne somme d'argent, et c'est ce que beaucoup font sans aucune difficulté. D'autre part, il ne faudrait pas trop s'apitoyer sur le sort des noirs. Ils travaillent neuf heures, et leurs salaires, fixés par la Chambre des Mines, varient entre 40 et 50 sh. par mois.

Dans la plupart des grandes Compagnies, les blancs ont des cabinets de lecture, des lieux de réunions, des associations de cricket, etc., bref, toutes sortes de délassements qui ne sont pas sans apporter avec eux quelque instruction. Il existe des sports athlétiques, des concerts où on fume, des bals; et les Compagnies ne se refusent pas à donner leurs souscriptions à toutes ces créations différentes qui ont l'avantage de maintenir les hommes ensemble, et de les faire s'écarter des cantines de bas étage qui sont la plaie du Rand.

La Cote des Valeurs Rhodésiennes. — La cote des valeurs rhodésiennes s'allonge rapidement, fait observer le *Standard and Digger's News*, de Londres. La liste que publie le *Financial News* comprenait, à la date du 29 avril, 39 Compagnies, contre 34, chiffre qui était déjà en augmentation sur celui publié quelque temps auparavant.

Les Compagnies nouvelles sont : l'*Anterior*, la *Little Wanderer*, la *Matoko*, la *North Charterland* et la *Rice Hamilton*.

Où est située la *Matoko*, fait observer notre confrère? C'est ce qu'on ne dit pas. Cette Compagnie ne figure pas sur l'annuaire des Compagnies rhodésiennes publié par le *Statist* et, sur le marché, on l'ignore généralement. Certainement, il y en a qui s'en occupent; mais, reste à savoir qui ce peut être.

La Teneur des Mines Rhodésiennes. — Les journaux anglais reviennent, à l'envi, sur le discours prononcé par M. Cecil Rhodes à l'assemblée générale des actionnaires de la *British South Africa Company (Chartered)* qui a eu lieu le 2 courant. Le *Standard and Digger's News*, de Londres, dit, en substance, à ce sujet :

Abordant la situation minière dans la Rhodesia, M. Rhodes s'est appliqué à effacer le désappointement qu'avait fait naître l'état des recettes et des dépenses de la Compagnie, en traçant un beau tableau des résultats déjà acquis par les Compagnies minières actuellement en exploitation. Il n'a pu, cependant, que citer quatre Compagnies, mais il a eu soin d'ajouter que, d'après les cours pratiqués sur le marché, ces quatre Compagnies représentaient un capital de 4 1/2 millions de liv. st. C'était déjà connu avant que M. Rhodes ne parlât, et on sait que rien ne signifie

moins qu'une évaluation faite d'après les fluctuations de Bourse. Néanmoins, il faut reconnaître que M. Rhodes a été plus précis lorsqu'il a parlé de la moyenne des rendements des mines rhodésiennes en pennyweights. Brièvement, il a exposé que la moyenne des broyages, sans compter la cyanuration que l'on peut évaluer, a-t-il dit, à 4 pennyweights à la tonne, atteignait dans la Rhodesia, 14 1/2 pennyweights à la tonne, alors que la moyenne de production, dans le Rand, avec la cyanuration, n'atteignait que 9 1/2 pennyweights.

Tout cela est très bien sur le papier, dit notre confrère et, tout d'abord, se présente sous une bonne forme pour la Rhodesia et sous une mauvaise pour le Rand. Mais il ne faut cependant pas perdre de vue que, dans le Rand, des choses extraordinaires ont été accomplies, des dividendes magnifiques ont été distribués, et des fortunes immenses ont été réalisées avec ces seuls 9 1/2 pennyweights. Bien plus, ces 9 1/2 pennyweights n'ont-ils pas créé les financiers qui, plus tard, ont fourni des capitaux à la Rhodesia?

Mais tout cela mis à part, il faut regretter que M. Rhodes n'ait pas poussé plus loin sa citation des pennyweights. Car, si pour récupérer 14 1/2 pennyweights, il faut en dépenser 15 1/2, que signifie tout ce qui a été dit? Et chose curieuse, cinq jours avant le discours de M. Rhodes, est apparu, édité dans les bureaux de la *Chartered* même, un volume écrit par M. C. T. Roberts, président de la Chambre des Mines de Salisbury, et dans lequel il est dit que les frais d'extraction, dans la Rhodesia, sont doubles de ceux du Transvaal, et qu'il en sera encore de même pendant quelques années.

Le même M. C. T. Roberts dit encore qu'il n'est pas une Compagnie, dans le Mashonaland, qui possède l'argent nécessaire ou à son exploitation ou au développement de ses terrains. Aussi notre confrère se pose-t-il la question suivante : quelle est alors la situation exacte du pays?

INFORMATIONS DIVERSES

Mines indiennes. — Voici le rendement, mois par mois, des mines indiennes, du mois de novembre 1898 au mois de mars 1899 :

Compagnies	Nov.	Déc.	Janv.	Févr.	Mars
	(En onces)				
Balaghat.....	»	414	471	402	477
Champion Reefs....	12.270	12.343	12.798	12.310	12.499
Coromandel.....	364	330	253	220	130
Mysore.....	13.013	13.025	13.029	12.171	8.176
Mysore Reefs.....	126	126	78	»	112
Mysore West and Mysore Wynaad..	401	296	250	250	364
Nine Reefs.....	274	»	306	316	327
Nundydroog.....	3.440	3.536	3.537	3.537	3.528
Ooregum.....	4.580	4.634	4.638	4.692	4.699

La diminution de la *Mysore* est due à la peste qui, pendant le mois de mars, a compliqué la question de la main-d'œuvre indigène.

Meyer and Charlton Gold Mining Company, Limited. — Selon avis reçu dernièrement, les actionnaires de cette Compagnie, réunis le 19 avril en assemblée générale extraordinaire à Johannesburg, ont voté l'augmentation du capital social qui sera porté de 85.000 liv. st. à 100.000 liv. st. par la création de 15.000 actions nouvelles de 1 liv. st. chaque. Ces actions sont créées pour acheter à la *Wolhuter Gold Mines, Limited*, un bloc d'environ 8 claims, connu sous le nom de « Perkins Block » et situé entre le mynpacht de la Compagnie et ses claims deep levels. La teneur du minerai de ce bloc sera, il y a tout lieu de le croire, égale à la teneur moyenne du bloc supérieur ou mynpacht, et les administrateurs n'ont aucune hésitation à exprimer leur conviction que de très beaux bénéfices en seront retirés.

Le prix de l'acquisition à payer à la *Wolhuter Gold Mines, Limited*, est de 105.000 liv. st. en espèces. Le Conseil, après avoir donné à ce sujet toute son attention, avait jugé que le meilleur moyen de se procurer la plus grande partie

des fonds requis était d'augmenter le capital de la Compagnie de 15.000 actions, et c'est cette augmentation de capital qui vient d'être sanctionnée par les actionnaires réunis en assemblée générale extraordinaire. La *General Mining and Finance Corporation, Limited*, et MM. A. Goers and Company, Limited, ont offert à la Compagnie d'acheter les 15.000 actions en question à 5 liv. st. 10 par action, et cette offre a été acceptée. La vente de ces actions procurera 82.500 liv. st. et la balance, soit 22.500 liv. st., nécessaire pour le paiement des nouveaux claims, sera prise sur les fonds que la Compagnie a en mains actuellement. En adoptant cette ligne de conduite, il n'y a pas de nécessité pour les actionnaires d'abandonner les dividendes semestriels ordinaires.

Pour donner suite au projet adopté à l'assemblée, 14.166 actions (ce nombre afin d'éviter des fractions) des 15.000 actions susdites ont été offertes à tous les actionnaires enregistrés au 19 avril pendant une période de quatorze jours comptée à partir du 19 avril, au prix de 5 liv. st. 15 par action, dans la proportion d'une action par six actions anciennes, aucune fraction ne devant être prise en considération. Le prix des nouvelles actions étant payable à Johannesburg, on a dû ajouter 1 sh. par action au prix de souscription de 5 liv. st. 15 sh. pour faire face aux dépenses de change.

Le Rendement du Klondyke. — On annonce de Victoria (Colombie britannique) que le contrôleur de la White Pass et la Direction du Yukon Railway estiment que le rendement du Klondyke s'élève entre 40 et 50 millions de dollars.

On ajoute qu'une importante Société vient d'être fondée par des capitalistes canadiens et new-yorkais pour établir, à l'Exposition universelle de Paris en 1900, un spectacle dominant au monde entier le moyen de voir comment se travaillent les mines, la vie que mène le mineur au Klondyke, et cela, sous la direction de mineurs envoyés spécialement à Paris.

On construira la principale rue de Dawson-City, bordée de ses maisons et magasins, pour donner une idée exacte de la réalité. Il y aura également des villages indiens, des équipages de chiens, etc., plus un panorama mouvant d'un système nouveau auquel travaille activement M. Thomas A. Edison. Un traité vient d'être signé avec la *Canadian Bank of Commerce* pour exposer aux yeux du public une somme de 5 millions de dollars en poudre d'or et pépites.

Revue Hebdomadaire du Marché des Mines d'Or DE LONDRES

Londres, le 12 mai 1899

Nous avons constaté, au début de la semaine, un temps d'arrêt dans la campagne de baisse dirigée contre les valeurs du Transvaal. Dans la suite, les nouvelles politiques venues de Pretoria se sont améliorées et comme elles ont été accompagnées d'ordres d'achats pour le compte de Johannesburg, notre place n'a pas tardé à modifier complètement son orientation.

Timides d'abord, les rachats se sont bientôt accentués et nous restons, aujourd'hui, en pleine reprise, après trois séances très actives.

**** Valeurs de Terrains et d'Exploration.** — La *Chartered* est à 3 25/32. Le Marché s'est montré plus calme sur cette valeur.

La *Consolidated Goldfields* est à 7 7/8, au lieu de 7 5/32.

La *Transvaal Goldfields* reste à 2 1/8.

**** District du Witwatersrand.** — L'*East Rand* passe de 6 5/8 à 7 5/8. L'*Angelo* est à 7 15/16. Le rendement d'avril s'est élevé à 10.567 onces, contre 10.044 en mars.

La *New Comet* à 3 1/2. Son rendement a été de 5.571 onces.

La *City and Suburban* est à 6 1/8 au lieu de 5 7/8.

La *Modderfontein* se tient à 11 5/8, contre 10 1/16.

La *Henry Nourse* se tient à 9 1/4; la *New Heriot* à 7 1/2; la *Langlaagte* à 3 1/2; la *Simmer and Jack* à 65/16.

La *Ferreira* passe de 23 3/4 à 24 1/2. La *Jubilee* est à 7 1/8; la *Jumpers* à 6 5/8; la *Crown Reef* à 18 1/4, ex-coupon; la *Randfontein* à 3 11/32, après 3 1/32.

On trouve la *Worcester* à 3 ./. Cette Compagnie déclare un dividende de 15 0/0 par action, payable à tous les actionnaires inscrits le 3 mai.

La *Geldenhuis Estate* se tient à 8 9/16; la *Wemmer* à 13 1/4 au lieu de 12 7/8; et la *Robinson* à 10 13/16, au lieu de 10 5/8. Son rendement d'avril a été de 21.037 tonnes, contre 20.929 en mars.

La *Village Main Reef* se retrouve à 9 3/16; la *New Primrose* est à 4 15/16. D'après les déclarations faites à l'assemblée générale des actionnaires, la recette totale de l'année dernière a été de 424.548 liv. st. 6 sh. 9 d. La batterie a produit 248.276 liv. st. 13 sh. 9 d. et la cyanuration 172.057 liv. st. 10 sh. 7 d. La production par tonne a été de 9.077 dwts, ou de 32 sh. 282, les frais de 18 sh. 280 et les bénéfices de 14.002 sh. par tonne broyée.

La Compagnie a broyé pendant l'année 263.024 tonnes avec la dépense suivante : Développement, 2.575 shillings; extraction, 7.263 sh.; pompe et hissage, 1.890 shillings; transport, 1.386 sh.; broyage, 2.092 sh.; cyanuration, 2.304 sh.; frais généraux, 0.770 sh., soit une dépense totale de 18 sh. 280 par tonne broyée. Le chiffre des frais aurait été plus réduit encore, si des difficultés n'avaient pas été éprouvées pendant les trois derniers mois de l'année.

La *Durban Roodepoort* est à 6 3/8.

**** Compagnies de deep levels.** — La *Geldenhuis Deep* est à 10 5/8, au lieu de 10 1/2. Sa production en avril a été de 14.350 onces, contre 14.865 en mars.

La *Rand Mines* passe de 39 3/16 à 42 ./.

La *Ferreira Deep* est à 24 1/2; la *Crown Deep* à 13 3/4; la *Nourse Deep*, à 5 7/8; la *Rose Deep*, à 11 1/4; la *Robinson Deep*, à 12 ./., ex-coupon; la *Jumpers Deep*, à 5 1/8. Le rendement d'avril a été de 7.761 onces, contre 8.549 en mars. La *Glen Deep*, est à 4 13/16 avec un rendement de 8.102 onces, contre 7.536 en mars.

La *Durban Roodepoort Deep* est à 3 1/8.

**** Valeurs rhodésiennes.** — La *Mashonaland Agency* est à 2 11/16, la *Rhodesia Goldfields* à 1 13/16, la *Rhodesia Limited*, à 1 1/4, la *V. V. Gwanda Syndicate* à 2 1/16, la *White's Consolidated* à 1 1/8.

Parmi les Compagnies en exploitation, la *Bonsor* est à 3 ./.; la *Globe and Phoenix* à 5 1/8; la *Geelong* à 4 7/16; la *Selukwe* à 2 1/2; la *Dunraven* à 1 3/8.

**** District de Klerksdorp.** — La *Buffelsdoorn (New)* reste à 1 1/8.

**** District de Lydenburg.** — La *Transvaal Gold Mining Estate* est à 2 ./., au lieu de 1 7/8.

**** District de Heidelberg.** — La *Nigel* est à 3 11/16 au lieu de 3 1/2.

**** District de De Kaap.** — La *Sheba* reste à 1 3/8.

Londres, 12 mai, 6 heures soir.
(Par téléphone.)

Après la clôture, le marché reste faible.

Revue Hebdomadaire du Marché des Mines d'Or DE PARIS

Paris, le 12 mai 1899.

Ainsi qu'on l'espérait jeudi dernier, la réaction des valeurs minières ne s'est pas accentuée. Tout d'abord, nous avons eu un temps d'arrêt, puis on s'est repris doucement. Et comme, plus tard, les nouvelles relatives au Transvaal sont devenues plus satisfaisantes, on a remonté sur toutes les valeurs, pour ainsi dire, et, dans certains cas, considérablement même.

Toutefois, de toutes les nouvelles mises en circulation, aucune n'est encore précise. Il semble même qu'au sujet de l'entrevue de Blomfontein, entre le président Krüger et sir Alfred Milner, gouverneur du Cap — entrevue dont nous parlons plus haut, à la fin de notre « Situation dans l'Afrique du Sud » — rien n'ait encore été absolument décidé.

La *Chartered* n'a pas beaucoup varié; elle finissait à

96 fr. 50, et elle clôture à 98 fr. 50. Cette Compagnie vient d'inviter ses actionnaires à souscrire à une émission de 3.125.000 liv. st. d'obligations, effectuée pour le compte de la *Bechuanaland Railway Company*, et faisant partie d'une émission totale de 4.250.000 liv. st. Ces obligations, garanties par la *Chartered*, ont été émises au pair. Elles rapportent 4 0/0 d'intérêt par an et seront remboursées au pair d'ici le 1^{er} mai 1949; la Compagnie a le droit de les rembourser à toute époque au prix de 107 0/0, moyennant un préavis de six mois. Ajoutons que les porteurs auront la faculté, avant la date du 15 mai 1901, de convertir leurs obligations en actions de la *Chartered*, à raison d'une action *Chartered* pour 5 liv. st. d'obligations.

La *Consolidated Goldfields*, qui finissait à 189 fr. 50, a repris à 206 fr. On croit que cette Compagnie va déclarer un dividende de 5 shillings par action. On dit aussi qu'elle aurait terminé une affaire très importante. *East Rand*, 195 fr., contre 174 fr.; *Rand Mines*, 1.080 francs. Nous la laissons, jeudi dernier, à 1.000 fr.

La *Geldenhuis Estate*, qui finissait à 211 fr., clôture à 218 fr. 50. Les bénéfices du premier trimestre ont atteint 85.500 liv. st. On s'attend à des bénéfices mensuels de 30.000 liv. st., par suite de la mise en marche de la deuxième usine pour le traitement des slimes. La *Ferreira*, qui n'avait pas souffert de la réaction s'inscrit à 628 fr., contre 604 fr. la semaine dernière; *New Kleinfontein*, 77 fr. 50, contre 73 fr. 25. On croit que l'exercice entier donnera un profit total d'environ 80.000 liv. st. *Robinson Randfontein*, 48 fr., contre 40 fr.; *Randfontein Estates*, 87 fr.

La *Simmer and Jack*, qui était revenue à 147 fr., reste à 160 fr. La *May Consolidated*, qui avait fléchi à 138 fr. 50 jeudi dernier, remonte à 147 fr. 50, après même 149 fr. Son rendement, pour le mois d'avril, s'est élevé à 9.585 onces, contre 9.608 onces en mars. Ses bénéfices ont atteint 16.856 liv. st., contre 16.583 liv. st. le mois précédent. *Village Main Reef*, 233 fr. 50, contre 220 fr.; *Lancaster*, en avance de 6 fr. 50, à 104 fr. Le rapport de cette Compagnie, pour l'exercice qui a pris fin le 31 décembre, démontre que cette entreprise s'améliore graduellement.

La *Robinson Gold* se retrouve à 274 fr., contre 273 fr.; on dit que la durée de la mine, avec 200 piliers, est estimée à 15 ans, avec des dividendes annuels de 20 sh. *Buffelsdoorn Estate*, action nouvelle, 27 fr. Le nouveau filon aurait une teneur de 40 dwts sur une largeur de 3 à 9 pieds. Il se développe bien. La Compagnie possède 100.000 tonnes de slimes, d'une teneur de plus de 4 dwts à la tonne. L'augmentation du capital permettra, dit-on, d'améliorer l'exploitation; *Wemmer*, 336 francs; *New Primrose*, 128 fr.; *Durban Roodepoort Deep*, 96 fr., contre 85 fr.; *Sheba*, 39 fr.; *French Rand*, 48 fr. 50.

La *Langlaagte Deep* est excessivement ferme au comptant, à 85 fr. *Geldenhuis Deep*, 273 fr., contre 256 fr.; *Transvaal Consolidated Land*, 53 fr., contre 40 fr.; *Windsor*, 83 fr.

Le *Champ d'Or* clôture à 63 fr.; *Mossamédès*, 15 francs 25; *Marievale Nigel*, au même cours de 14 fr.; *Mozambique*, demandée, à 73 fr. 50.

La *Eerste Fabrieken Distillery* finit à 22 fr.; *Dynamite du Transvaal*, 84 fr., contre 84 fr. 50; *Victor Gold*, 22 fr. 50; *Rebecca*, 8 fr. 25; *De Lamar*, 6 fr. 75.

La *De Beers*, que nous laissons à 747 fr., est en nouveau progrès à 766 fr. Cette Compagnie a proposé à la *London and South Africa Exploration* d'acquiescer ses actions au prix de 16 liv. st., payables en espèces ou en obligations *De Beers* 4 1/2 0/0. Une semblable proposition a été faite à la *Kimberley Diamond Mining Co*, dont les actions seraient prises à raison de 1 liv. st. par action. Les actionnaires de ces deux dernières Compagnies se réuniront le 24 courant, à Londres, en assemblées générales extraordinaires, pour se prononcer sur les propositions dont il vient d'être parlé.

Le Propriétaire-Gérant: JULES MONTEL.

Paris. Imprim. de la Presse, 16, rue du Croissant. — Simart.

SUPPLEMENT DE L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS
à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
— Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
— Six mois... 18 fr.

Paraissant le Vendredi avec un Supplément
Rédacteur en chef : Edmond THÉRY
PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :
France : 0 fr. 50; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS
Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points 2.50
Reclames en 8 points 4 »
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'émission.
TÉLÉPHONE N° 246-61

Adresse télégraphique : **Éconopéen-Paris**
N° 384 bis. — 15^e volume. (20) || **BUREAUX : 41, RUE MONSIGNY, PARIS** || **Vendredi 19 Mai 1899.**

QUESTIONS DU JOUR

LETTRE DE JOHANNESBURG (De notre Correspondant particulier)

Johannesburg, 22 avril 1899.

Etat du Marché. — La Situation de place à Johannesburg — Nouvelles des Mines. — La Cote de la semaine. — Les dernières tendances.

La hausse qui a commencé mardi dernier paraît n'avoir été qu'un feu de paille et la fermeté qui a prévalu jusqu'à jeudi a complètement disparu aujourd'hui, nous laissant exactement dans la situation où nous étions lors de notre dernière lettre.

Les meetings d'ouvriers d'une ou deux mines ont été câblés à Londres et le résultat en a été de faire perdre une fois de plus confiance; les spéculateurs qui avaient compté sur un marché meilleur ont dû abandonner cet espoir. Il est clair que cette situation ne peut durer. D'après ce que nous sommes amenés à croire, la plupart des directeurs des principales Compagnies ont pris des mesures pour prévenir la tenue d'autres meetings et ceux qui ont déjà eu lieu ne paraissent avoir reçu aucun appui dans les grands centres financiers. Cela indiquerait une prompte cessation de l'agitation actuelle et nous croyons sincèrement qu'il en sera ainsi. Le Marché reprendra alors et avec l'argent aussi bon marché qu'il l'est actuellement, on peut s'attendre à une forte reprise d'affaires.

Il n'y a rien de particulier à vous signaler. Les seules valeurs qui se maintiennent sont celles des Compagnies à dividendes. Des titres tels que les *French Rand* et les *Witwatersrand* eux-mêmes sont en baisse.

Nous espérons pouvoir vous donner des informations plus satisfaisantes dans notre prochaine lettre.

Cours

	le plus bas de la semaine	le plus haut	15 avril 1899	22 avril 1899
	sh. d.	sh. d.	sh. d.	sh. d.
Bantjes	36 9	40/8	36/9	38/6
Bantjes Deep.....	9/.	11/3	9/6	9/6
Benoni.....	25/.	27/.	26/.	26/.
Bonanza.....	95/.	99/.	95/.	97/.
B. S. A. Cy (Chartered)....	73/.	77/.	75/9	74/.
Consol. Main Reef.....	42/.	45/6	42/9	42/6
East Rand.....	146/.	156/6	150/6	151/6
French Rand.....	37/.	40/.	37/6	37/9
Knights Central.....	55/.	58/6	55/6	56/.
May Consol.....	107/6	110/.	107/6	107/.
Randfontein.....	62/.	66/6	61/9	62/3
Roodepoort Central Deep..	56/.	60/.	56/6	58/.
Simmer East.....	73/6	80/.	74/.	75/.
Vogelstruis Consolid. Deep.	29/.	32/6	29/.	29/3
Witwatersrand.....	125/.	133/.	129/.	125/.
Witwatersrand Deep.....	48/6	52/6	48/6	48/6

La Situation dans l'Afrique du Sud

Après plusieurs jours passés sans nouvelles autres que celles ayant trait à l'entrevue probable de sir Alfred Milner, gouverneur du Cap, avec le président Krüger, entrevue dont on commençait à parler la semaine dernière et que nous laissions pressentir, des dépêches sont arrivées nous entretenant de graves événements. Sept personnes ont été arrêtées mardi à Johannesburg. Transportées à Pretoria par train spécial, elles ont été écrouées à la prison où le représentant de l'Angleterre est aussitôt allé les voir. Voici leurs noms : Micholds, Patterson, Tramlett, Ellis, Mitchel, Pool et Fries. Tous, à l'exception du dernier qui est Danois, sont des sujets britanniques. Ils déclarent presque tous avoir servi dans l'armée anglaise et posséder des grades militaires. Micholds et Patterson déclarent être capitaines.

Les sept personnes arrêtées seraient, a-t-on dit, aux gages de la Société connue sous le nom de « Ligue Sud-Africaine ». Elles auraient organisé un complot contre le Gouvernement transvaalien, et déjà enrôlé, dit-on, 2.000 hommes qui devaient venir du Cap. L'arrestation serait due à un détective qui avait su se faire enrôler.

L'examen préliminaire de leur cause a commencé immédiatement. On prétend que le Gouvernement a en sa possession des renseignements prouvant qu'une autre conspiration se trame. La nouvelle de ces arrestations a causé une grande sensation parmi la population afrikander de la colonie du Cap, qui aurait, à ce sujet, manifesté une vive sympathie à l'égard du Transvaal. On s'explique maintenant pourquoi le Gouvernement transvaalien avait, ces jours derniers, envoyé un détachement d'artillerie prendre possession du nouveau fort de Johannesburg qui domine superbement cette ville.

Il faut espérer que cet incident hâtera plutôt qu'il ne retardera l'entrevue entre le président Krüger et sir Alfred Milner, chacune de ces deux hautes personnalités ayant accepté l'invitation qui leur avait été adressée par le Président de l'Etat Libre d'Orange. C'est la ville de Bloemfontein qui paraît, décidément, désignée comme lieu de rendez-vous.

Reste à savoir s'il n'y a pas, dans tout ce qui se dit, de l'exagération. C'est au moins l'opinion des journaux anglais. Le *Times* a dit, à ce sujet, que l'impression qui se dégage des télégrammes reçus de Pretoria est que l'affaire doit avoir des proportions beaucoup moindres. Le Gouvernement du Transvaal, représenté par le président Krüger, n'a fait en somme que de découvrir la pie au nid. Ce journal ajoute : Il est plus qu'étrange que tous les détails soient parvenus de source boër. Le Gouvernement anglais n'en a reçu avis que tardivement. Quant aux maisons sud africaines, elles étaient tout à fait ignorantes du mouvement politique qui se préparait au Transvaal. Les noms des personnes arrêtées sont tous inconnus. L'affaire, dit le *Times*, est bien grotesque et devait avoir pour effet de discréditer la *Ligue Sud-Africaine* dont M. Rhodes est président.

Hier matin, les journaux anglais ont annoncé que M. Chamberlain avait envoyé des dépêches à Sir Alfred Milner au sujet des demandes qu'il doit faire au président Krüger, lors de la conférence qui doit avoir lieu entre ces deux personnages; le ministre anglais des colonies demande : 1° la franchise des Uitlanders; 2° l'établissement de cours de justice au Transvaal et 3° l'abolition de la concession de la dynamite. Ces demandes sont faites sur un ton péremptoire.

LES RÉFORMES AU TRANSVAAL

Dans le dernier numéro de l'*Economiste Européen*, nous avons publié, sous ce titre, un article dans lequel nous avons analysé l'adresse présentée par la Chambre des mines de Johannesburg au secrétaire d'Etat de la République Sud Africaine, et le mémorandum élaboré par les représentants des Uitlanders.

En réponse, M. F. W. Reitz, secrétaire d'Etat, a fait parvenir une lettre, datée du 8 avril, à MM. G. Rouliot, H. Pistorius, E. Birkenruth, A. Brakhan et J. M. Pierce, représentants de l'industrie minière, dans laquelle, à son tour, il fait l'historique des pourparlers engagés par l'intermédiaire de M. Lippert. Cet historique tend à bien faire ressortir que M. Lippert, en se proposant comme médiateur, a agi de son propre mouvement, mais qu'il a trouvé M. F. W. Reitz et le docteur Leyds disposés à accueillir favorablement ses projets, le Gouvernement du Transvaal ayant toujours cherché à faire disparaître tous les sujets de trouble et de discorde.

Abordant les desiderata de la Chambre des Mines, le secrétaire d'Etat dit, sur la question des *bewaarplaatsen* :

En ce qui concerne les *bewaarplaatsen*, nous avons exprimé l'opinion que les droits aux sous-sols des *bewaarplaatsen*, *waterrights* et emplacements d'usines, devraient être évalués séparément, d'après une base équitable, par le Gouvernement et le propriétaire de la surface. Dans le cas où cette évaluation ne pourrait être faite à l'amiable, on pourrait faire fixer la valeur des droits, à dire d'experts, le propriétaire de la surface gardant son droit de préférence sur tout autre acquéreur. Je vois, dans votre lettre, que vous préférez à cette manière de faire un autre mode d'évaluation. C'est là une formalité que l'on pourra trancher lorsque l'évaluation sera décidée et des arbitres la résoudront mieux que je ne saurais le faire. C'est pourquoi je n'insiste pas sur cette question.

Passant à la nomination d'un Conseiller des finances, M. F.-W. Reitz est heureux de voir que la Chambre des Mines s'en montre partisan. Toutefois, il s'étonne de la remarque sur l'opportunité de consulter pour cela lord Rothschild ou tout autre financier. Le Gouvernement, en effet, n'a nullement l'intention d'assimiler les finances de l'Etat à un capital ordinaire. Il est parfaitement possible, sans en passer par une telle consultation, de trouver, pour remplir la charge de financier d'Etat, un titulaire dont personne ne contestera la valeur. En tous cas, le Gouvernement voudrait que ce financier d'Etat ait droit à un siège au Conseil exécutif, et il voudrait aussi avoir un Commissaire des comptes ayant une position indépendante, et responsable devant le Volksraad seulement.

Au sujet de la dynamite, le Secrétaire d'Etat constate que la Chambre des Mines partage l'avis du Président. « Je dois même ajouter, dit-il, qu'en exprimant son « désir de racheter le monopole de la dynamite dans « un délai aussi rapproché que possible, Son Honneur « va plus loin que vous. Il est entendu que si l'expro- « priation a lieu à l'expiration de la concession actuelle, « elle se fera sans indemnité aucune, ni compen- « sation. »

Pour ce qui est de la « Franchise », M. F.-W. Reitz s'exprime ainsi :

Je comprends parfaitement que vous ne puissiez pas prendre à ce sujet la responsabilité de vous prononcer au nom de la population étrangère. Nous désirions simplement connaître vos opinions personnelles d'hommes influents, et j'estime que

vous nous avez fait une réponse très correcte en nous disant que la question ne vous intéressait pas personnellement et que vous vouliez laisser au public le soin de se prononcer. Lorsqu'il a discuté publiquement la question de l'extension de la franchise, non seulement à Heidelberg, mais encore à Rustenburg et à Johannesburg, le président Krüger a montré qu'il partageait vos idées.

L'honorable Secrétaire d'Etat fait aussi allusion aux propositions d'emprunt qui lui avaient été adressées par la Chambre des Mines par l'intermédiaire de M. Lippert, et de l'engagement pris par écrit par la même Chambre de s'abstenir de toute manifestation hostile au Gouvernement. « Nous avons pensé, dit-il, qu'il « n'était ni nécessaire, ni convenable pour nous d'exa- « miner ces propositions. De votre côté, vous avez jugé « utile de consulter vos correspondants étrangers ; « mais, avant qu'il vous ait été possible de nous donner « réponse, S. H. le Président avait déjà exposé la poli- « tique qu'il se propose de suivre, dans des réunions « publiques, à Heidelberg, à Rustenburg et enfin à « Johannesburg même. »

M. F.-W. Reitz continue en regrettant que les négociations engagées n'aient pas été toujours confidentielles et tenues secrètes, et que la lettre de la Chambre des Mines ait été communiquée à la presse. Il s'en est suivi, de la part de certains journaux, des commentaires qui étaient inutiles. Le Gouvernement transvaalien pense cependant que les indiscretions commises n'ont pu provenir que d'un subordonné de la Chambre des Mines, mais il ne peut s'empêcher de regretter que les publications qui ont eu lieu n'aient pas été dénoncées par la Chambre des Mines elle-même comme un grave abus de confiance. « Je regretterais vivement, ajoute-t-il, que des procédés maladroits et inopportuns nous « empêchassent d'arriver à un arrangement définitif, « alors qu'il n'existe entre nous aucun désaccord vrai- « ment important, et j'espère que vous ne repousserez à « pas à la légère la main que l'on vous tend avec les in- « tentions les meilleures et une absolue bonne foi. » Enfin il termine en disant qu'après les indiscretions signalées, il n'existe plus aucune raison de tenir secrète la correspondance échangée. C'est pourquoi il a livré à son tour à la presse la réponse que nous venons d'analyser.

May Consolidated Gold Mining Company, Ltd

A l'assemblée générale annuelle des actionnaires de la *May Consolidated Gold Mining Company, Limited*, il a été rendu compte de l'exercice qui a pris fin le 31 décembre 1898. Du rapport parvenu dernièrement, nous croyons devoir extraire ce qui suit :

A cette date, le bilan de la Compagnie s'établit comme suit :

Actif	Livres sterling
Propriété.....	179,201 10 6
Puits principal incliné et puits « May ».....	12,139 0 0
Réservoir, digues et service des eaux.....	20,869 14 2
Constructions.....	14,856 0 0
Compte du matériel.....	29,738 19 8
Usines pour le traitement du minerai.....	48,500 10 0
Mobilier, etc.....	845 0 0
Assurances, licences, etc.....	565 18 9
Approvisionnements en magasin.....	6,431 16 6
Débiteurs divers.....	553 5 1
Agents à Londres.....	396 9 10
Portefeuille-titres : obligations de la Chambre des Mines, 100 liv. st.; 69 actions de la Rand Mutual Assurance Co, de 10 liv. st. chacune, dont 5 liv. st. versées.....	445 0 0
Rand Central Ore Reduction, Limited, somme payée depuis l'établissement du bilan.....	7,392 14 4
Or en transit ou en main.....	9,557 5 6
Espèces à la mine et à la Banque Nationale de la République Sud-Africaine, à Johannesburg.....	11,482 6 0
Compte des dividendes.....	253 14 8
	<hr/> 342,229 5 0 <hr/>

Passif

Capital.....	275.000	0	0
Comptes créditeurs.....	8.162	19	11
Salaires des indigènes en suspens.....	517	9	3
Dividendes non encore payés.....	253	14	8
Dividende n° 5 (15 0/0) déclaré le 15 décembre 1898.....	41.250	0	0
Profits et pertes.....	18.045	1	2
	243.229	5	0

Quant au « Compte de Profits et Pertes », nous le résumons ci-dessous :

COMPTE DE PROFITS ET PERTES N° 1

Crédit

Livres-sterling

Or provenant de la batterie.....	153.328	13	6
Or provenant de l'usine de cyanuration.....	64.385	5	6
	217.713	19	0

Débit

Frais d'exploitation.....	136.260	15	5
Balance reportée au compte n° 2.....	81.453	3	7
	217.713	19	0

COMPTE DE PROFITS ET PERTES N° 2

Crédit

Balance au 31 décembre 1897, £ 8.483 2 8, moins £ 105, indemnité des commissaires des comptes.....	8.378	2	8
Loyers perçus, intérêts et commissions, frais de transfert (bureau de Londres).....	1.280	10	0
Bénéfices indiqués par compte n° 1.....	81.453	3	7
	91.111	16	3

Débit

Amortissement de la dépréciation.....	31.816	15	1
Dividende n° 5 (15 0/0) déclaré le 15 décembre 1898.....	41.250	0	0
Solde à reporter à nouveau.....	18.045	1	2
	91.111	16	3

A noter que les bénéfices du mois de décembre 1898 sont soumis à la taxe imposée par le Gouvernement sud-africain.

Sans nous arrêter aux rapports des administrateurs et de l'ingénieur-directeur de la Compagnie, nous allons nous reporter aux déclarations faites par le Président, qui résumant ces documents, et qui contiennent des appréciations des plus intéressantes sur la situation actuelle de la Compagnie et sur ses perspectives d'avenir.

Malgré le manque d'eau qui nous a obligés à suspendre les opérations du moulin pendant quatre mois, a dit le Président, je crois que les rapports et comptes qui vous sont soumis aujourd'hui seront considérés comme satisfaisants par le plus grand nombre des actionnaires de cette Compagnie. Vos profits pour les huit mois pendant lesquels vous avez broyé, s'élèvent à 81.453 liv. st. 3 sh. 7 d., contre 23.483 liv. st. 9 sh. 10 d. pour les douze mois de 1897; le profit par tonne a été de 15 sh. 2.232 d., contre 3 sh. 7.023 d., et les profits mensuels atteignent une moyenne de 10.181 liv. st. 12 sh. 11 d., contre 1.975 liv. st. en 1897. Remarquez que nous avons eu à lutter contre de très grandes difficultés, notamment contre l'irrégularité du service des eaux et la nature boueuse de ces eaux, en même temps que nous avons eu à subir de ce fait de très lourdes charges pendant les derniers mois de l'année. Je considère donc que les actionnaires, tenant compte de ces difficultés, se trouveront satisfaits des résultats de l'exercice écoulé et auront confiance dans l'avenir de la mine. Les progrès que nous avons déjà réalisés et qui ont eu des effets si heureux sur les profits mensuels, ne tarderont pas à se compléter par l'achèvement de l'usine des slimes actuellement très avancée, et par l'usine de triage qui sera bientôt aussi terminée. En examinant le bilan et le compte de profits et pertes que vous avez entre les mains, vous remarquerez que le bénéfice total pour l'année a été de 81.453 liv. st. 3 sh. 7 d., contre 23.688 liv. st. 9 sh. 10 d. gagnés en 1897, tout en tenant compte que ces chiffres ne représentent que le résultat de l'exploitation de huit mois. Les frais d'exploitation ont été de 25 sh. 3 d., contre 28 sh. 1 d. en 1897 et le profit par tonne broyée a été de 15 sh. 2.32 d., contre 3 sh. 7.023 d. en 1897. Or, il y a lieu de noter que 196.066 onnes ont été ajoutées à la réserve de minerai, et que les

frais de minage et d'extraction de ce minerai sont compris dans le prix de revient que je viens de vous donner.

Sur les profits, un dividende de 15 0/0 a été payé et a absorbé 41.250 liv. st.; nous avons prélevé pour l'amortissement du matériel et la dépréciation, 31.816 liv. st. 15 sh. 1 d. et 18.043 liv. st. 1 sh. 2 d. ont été portées au crédit de l'exercice suivant. Au 30 avril 1898, nous avions en espèces et lingots d'or la somme de 21.987 liv. st. 10 sh. 9 d. représentant le travail des quatre mois précédents et, lorsque nous avons été obligés de fermer la batterie, le 10 mai, cette somme s'était encore augmentée des profits des dix premiers jours de mai, ainsi que du rendement des sables noirs accumulés. Cette somme aurait pu également servir à distribuer un dividende; mais, pendant les mois d'inactivité, nous avons eu à supporter de grands frais: vos directeurs ont, en effet, trouvé qu'en raison des difficultés de recrutement de la main-d'œuvre indigène et des dépenses qu'il entraîne, il était préférable de retenir les boys à la mine; outre cela, ils ont saisi l'occasion de réparer la batterie et l'usine de cyanuration qui avaient fonctionné sans interruption depuis le commencement; ces travaux nous ont obligés à garder un personnel assez important, quoique réduit dans la mesure du possible. Nous avons employé nos indigènes à concasser le minerai, à avancer les travaux de développement et à creuser un réservoir. En raison de l'infirmité du compresseur, par suite du manque d'eau pour les chaudières, les travaux de développement ont été pour ainsi dire insignifiants.

Tous ces frais ont considérablement réduit l'avance que nous avions en caisse et, lorsque nous avons repris les travaux, en septembre, nous avons dépensé, très utilement, d'ailleurs, notre dépôt en banque de 7.742 liv. st., ainsi que nos fonds disponibles. Je ne vous donne ce détail que pour expliquer le peu d'importance du dividende que nous avons distribué au cours de cette année.

Le frais d'exploitation pour les huit mois de travail ressortent à 25 sh. 5 d. par tonne, contre 25 sh. 5 d. et 28 sh. 1 d. en 1896 et 1897 respectivement. Bien qu'inférieurs à ceux de l'année précédente, ces frais se sont trouvés augmentés par l'achat de l'eau. De plus, 196.000 tonnes de minerai, actuellement à la réserve, ont été abattues et extraites sur cette moyenne. Or, vous savez que le prix du développement est de 2 sh. 6 d. par tonne, et l'eau nous a coûté jusqu'à 1 sh. 6 d. par tonne. Les frais de minage se sont trouvés augmentés des frais de concassage auquel nous avons employé les indigènes pendant l'arrêt du moulin. C'est ce qui fait que le prix en est si élevé. Lorsque ce minerai a été broyé, la compensation s'est établie.

Si nous comparons nos frais d'exploitation avec ceux des autres Compagnies, il est juste de ne pas perdre de vue ces considérations importantes. J'ai tout lieu de penser que les frais diminueront sensiblement au cours de l'exercice courant.

Le rendement par tonne a été de 7.780 dwts au moulin, de 4 dwts à l'usine de cyanuration, soit en tout 11.78 dwts. En 1897, ce rendement avait été de 8.982 dwts: il s'est donc amélioré de 2.80 dwts en 1898. Cette augmentation de la teneur est le résultat d'un certain progrès réalisé dans le minage, progrès qui consiste à envoyer au moulin une moyenne de minerai provenant de différentes parties de la mine.

Le chiffre le plus satisfaisant du rapport est celui du minerai en vue, prêt à être abattu, qui s'élève à 256.547 tonnes, sur lesquelles 162.557 proviennent du north reef et 93.996 du main reef. Sur ce nombre, 196.066 tonnes ont été ajoutées à la réserve. Bien que cette quantité représente une grande réserve de minerai, vos administrateurs n'ont pas l'intention d'arrêter les travaux de développement; ils s'efforceront, au contraire, de les continuer de façon à garder, mois par mois, la même avance sur le moulin.

Plus importante encore est la valeur de cette réserve: elle est de 23.17 dwts sur une largeur d'abatage de 36.85 pouces; ces chiffres sont le résultat d'essais très sérieux, et je n'hésite pas à vous les garantir.

Depuis que j'ai l'honneur de présider les assemblées annuelles de la May Consolidated Company, j'ai toujours exprimé ma foi dans la valeur du main reef. Je ne puis m'empêcher encore d'insister sur ce fait que les travaux de développement ont établi: votre main reef, grâce à sa largeur, donne, aux essais, des résultats aussi intéressants que le north reef qui, pendant longtemps, a passé pour le seul reef payant de votre mine. Or, il est de toute importance que vous fassiez cette constatation, à savoir: que l'existence d'un main reef payant, double la durée de votre mine, qui a été jusqu'ici calculée d'après le north reef seulement. Cette payabilité du main reef ressort clairement de la pièce annexe qui vous a été distribuée. Vous y verrez que, sur une largeur de plus de trois pieds, les essais ont donné 23.9 dwts, ce qui est un rendement égal au north reef sur la même largeur. Dans ces conditions, et en tenant compte de l'augmentation de notre outillage mécanique, votre confiance dans l'avenir de la Compagnie ne peut manquer de s'affirmer.

Le Président parle ensuite de la résolution prise au sujet de l'établissement définitif du matériel pour le traitement des slimes (boues) et de l'installation presque achevée, à l'heure actuelle, d'un matériel perfectionné pour le triage du minerai, triage qui avait été fait jusqu'ici d'une façon un peu primitive, en raison du peu d'espace dont disposait la Compagnie. Puis il ajoute :

Comme le manque d'eau a été la cause de grandes pertes au cours de l'exercice écoulé, il est naturel que je vous rende compte des mesures que nous avons prises pour y remédier dans l'avenir. Pendant les quatre mois que votre batterie a été condamnée à l'inaction, nous avons construit un nouveau réservoir d'une capacité de 11 millions de gallons; de plus; en nettoyant et en creusant notre ancien réservoir nous avons porté sa capacité de 15 millions de gallons à 30 millions de gallons. Ces deux réservoirs contiennent actuellement de l'eau pour cinq mois, en admettant qu'il ne pleuve pas; et nous avons pris des arrangements pour nous assurer, en outre, un service d'eau régulier, dans le cas où nous serions assez malheureux pour en être privés malgré nos précautions. Ces mesures suffiront pour le présent. Vos Administrateurs n'en continueront pas moins à rechercher les moyens de s'assurer un service permanent, soit par eux-mêmes, soit en commun avec les Directeurs des mines voisines, et il est possible qu'à nous tous nous arrivions à mettre sur pied quelque projet d'intérêt général qui écarterait à tout jamais les inconvénients de la sécheresse. C'est, en effet, une question vitale non seulement pour votre mine, mais pour l'industrie tout entière.

La main d'œuvre a été, somme toute, assez satisfaisante; cependant, le trafic des alcools nous a occasionné de lourdes pertes: la main-d'œuvre, en effet, n'en donne pas pour son argent, et les choses seront ainsi tant qu'on n'aura pas pris toutes les mesures pour empêcher la vente des boissons alcoolisées.

Si vous jetez les yeux sur le registre des actionnaires que vous avez devant vous, vous remarquerez que la plupart des détenteurs des actions de la May sont des Français. Votre Conseil a donc jugé qu'il était intéressant d'introduire vos actions à la Bourse de Paris, et c'est, à l'heure actuelle, un fait accompli. Les actions au porteur sont maintenant émises, et je sais qu'elles sont beaucoup demandées. Votre Conseil a décidé de cesser la publication des rapports mensuels à partir du commencement de cette année; vous ne recevrez donc plus que des rapports trimestriels. Vous serez ainsi mis au courant des progrès de la mine plus exactement.

Pour me résumer, je puis vous féliciter, Messieurs, sur la position de votre Compagnie; malgré ses nombreuses vicissitudes, et si vous voulez bien jeter les yeux en arrière et comparer les progrès réalisés par vous à ceux réalisés par vos voisins, vous vous rendrez compte que le moment est venu de récolter le fruit du travail et de l'intelligence qui ont été déployés dans votre mine. L'exploitation d'une mine ne va jamais sans de grandes vicissitudes. Les mines deep levels qui jouissent d'une installation plus moderne, exploitent les reefs connus par les travaux des Compagnies d'affleurement; elles profitent de l'expérience de celles-ci et, dans ces conditions, elles exploitent avec certitude; mais lorsque les Compagnies d'affleurement ont été fondées, tous les progrès étaient à réaliser, et il en résultait des dépenses qu'il fallait prélever sur les profits; de plus, lorsqu'on développait le minerai, on ne savait jamais si l'on en trouverait à un mètre plus loin. Félicitons-nous donc d'avoir pu parer à toutes ces difficultés et d'avoir dépassé les prévisions les plus optimistes. Avoir amené les profits d'une moyenne de 6.600 livres sterling par mois, chiffre de 1893, au chiffre que nous déclarons le mois dernier et qui représente une avance mensuelle de 10.000 liv. st., est un résultat dont on a droit d'être fier. Cependant, nous ne devons pas nous en contenter. Grâce au développement de votre excellent minerai, grâce à une certaine réduction dans les frais d'exploitation, au fonctionnement de votre usine des slimes, à votre installation de triage, vous verrez à bref délai s'augmenter ces profits. Je ne suis donc pas trop optimiste et je ne fais qu'émettre une opinion basée sur des faits certains, en disant que, quel que soit le président de votre Compagnie l'an prochain, je sais d'avance qu'il aura à vous présenter une situation plus belle que celle qu'il m'a été donné de vous présenter. Aujourd'hui je rends hommage à votre ingénieur-conseil, au directeur général, et à tous ceux qui ont aidé la May Consolidated à s'assurer cette position enviable.

L'assemblée des actionnaires a naturellement approuvé les comptes qui lui étaient soumis, et réélu, comme administrateurs, MM. A. Goerz et A. Brakhan, et comme commissaires des comptes, MM. Geo Hess et F. W. Diamond.

LES MINES D'OR AUSTRALIENNES

Les Progrès de l'Australie occidentale mois par mois. — Dans le nouveau supplément qu'il consacre, cette semaine, aux mines d'or australiennes, le *Financial News* fait remarquer que les exportations de l'Australie occidentale n'ont été, en avril, que de 254 onces inférieures à celles d'octobre 1898, mois qui établissait un record. Elles ont été, d'autre part, supérieures de 10.472 onces à celles du mois précédent et de 32.487 onces à celles d'avril 1898. Les progrès réalisés mois par mois, depuis 1895, ressortent du tableau ci-dessous :

	1895	1896	1897	1898	1899
	(En onces)				
Janvier	18.687	16.350	40.385	93.395	110.099
Février	15.509	17.922	32.526	53.739	100.564
Mars	19.619	11.085	40.216	75.380	106.098
Avril	19.128	16.772	39.660	84.083	116.570
Mai	19.208	22.266	59.112	83.346	»
Juin	16.129	27.934	53.348	80.749	»
Juillet	20.175	16.258	48.811	76.980	»
Août	23.688	29.517	65.129	89.395	»
Septembre ..	18.245	35.303	71.776	89.179	»
Octobre	27.726	27.312	75.690	116.824	»
Novembre ..	15.508	30.874	75.845	111.793	»
Décembre ..	17.890	29.653	72.412	95.316	»
Total, ...	231.512	281.265	674.993	1.050.179	433.321

Pendant le mois dernier, les mines anglaises ont obtenu le plus haut chiffre atteint jusqu'à présent, soit 81.744 onces, provenant de 65.292 tonnes, ce qui représente une moyenne de 1 1/4 once d'or à la tonne. En voici le détail :

Districts ou Champs d'or	Tonnes broyées	Production d'or
		(En onces)
Hannan's	38.396	54.422
Menzies	4.834	5.554
Peak Hill	1.800	5.425
Coolgardie	6.033	4.711
Mount Margaret	4.516	3.544
East Murchison	2.474	2.236
Murchison	959	1.337
White Feather	900	1.200
Norseman	2.888	1.023
25-Mile	1.100	600
Yalgoo	518	505
Red Hill	»	406
Yilgarn	480	404
45-Mile	280	226
Black Flag	83	71
Broad Arrow	31	35
Total	65.292	81.744

Comme on le voit, *Hannan's* seul figure, dans ce montant, pour 54.422 onces, ce qui représente une moyenne à la tonne se rapprochant plus de 1 1/2 once que de la moyenne générale de 1 1/4 once.

Les Valeurs australiennes à Londres. — Au cours de ces derniers temps, certaines valeurs australiennes ont pris, sur le Marché de Londres, une avance considérable. Toutefois les affaires, en général, ont été depuis un peu plus d'une semaine, moins actives que précédemment. Comme le fait observer le *Mining Journal, Railway and Commercial Gazette*, cela tient à deux circonstances. Tout d'abord, il y a eu à compter avec la liquidation de mi-mai; et, d'autre part, on a absorbé, jusqu'à présent, tant de marchandise, qu'il n'y a plus place, momentanément, pour de nouveaux achats.

Toutefois, un événement sensationnel s'est produit. Il s'agit de la hausse des actions de la *Golden Horse Shae* qui, en huit jours, n'a pas gagné moins de 8 liv. st., à 48. C'était son cours de vendredi dernier. Et, comme le dit le *Mining Journal*, deux points seulement séparaient alors ce titre du prix qui lui avait été assigné depuis longtemps. Cette hausse de 8 livres s'est

faite graduellement. Le mardi, on montait au cours de 42, sur la rumeur que de bonnes nouvelles allaient arriver. Le lendemain, on passait à 44 1/2, sur une dépêche annonçant que le minerai recoupé dans les niveaux bas donnait 20 onces d'or à la tonne. Cette dépêche exerça encore, les jours suivants, une influence sur le marché; mais comme les titres de cette mine ne sont maintenant qu'entre quelques mains il faut, dit en substance notre confrère anglais, attendre maintenant que le marché reprenne son assiette avant de se faire une nouvelle opinion sur les cours que l'on peut entrevoir à nouveau.

Une autre valeur qui a participé au mouvement de la *Golden Horse Shæ* est la *Chaffers*. Le 10 mai, en clôture, elle cotait 15 sh. 9 d.; mais le jour suivant elle montait à 31 sh. 6 d., — soit, d'un jour à l'autre, une hausse de plus de cent pour cent — sur le bruit que le filon de la *Golden Horse Shæ* avait été recoupé sur sa propriété. Ces hauts cours ont été encore, et de beaucoup, dépassés ces jours derniers. Certainement, il se peut fort bien, dit à ce sujet le *Mining Journal*, que le filon recoupé vienne de la *Golden Horse Shæ*; mais il serait peut-être un peu imprudent de croire que ce filon soit le même que celui qui a procuré à cette dernière Compagnie ses riches rendements. Maintenant, il ne reste qu'à attendre les renseignements qui ne peuvent manquer de parvenir prochainement.

Les Exportations d'or de la Nouvelle-Zélande. — Les exportations d'or de la Nouvelle-Zélande pendant le mois d'avril dernier se sont élevées à 33.343 onces, représentant une valeur de 130.509 liv. st. Pendant le mois correspondant de 1893, il avait été exporté 15.220 onces d'or, d'une valeur de 56.948 liv. st. C'est donc une augmentation de 18.123 onces, ou 73.561 liv. st.

Great Boulder Proprietary. — Une dépêche arrivée le 9 mai de la mine mentionne que les prochains broyages ne donneront pas plus que 25 pennyweights à la tonne. La teneur du minerai diminue. Pour le moment on broie encore le meilleur. Plusieurs dépôts sont épuisés.

Le Secrétaire de la Compagnie, en communiquant cette dépêche, dit qu'elle contrastait tellement avec les rapports reçus précédemment, que le Conseil d'administration n'a pas voulu la rendre publique sans avoir procédé à une enquête. Mais la confirmation lui étant parvenue, il s'empresse de faire part de la nouvelle aux actionnaires.

Notes minières d'Australie

Associated Gold Mines of Western Australia. Un câble de la mine annonce que dans le travers-banc situé à 200 pieds de profondeur, on a recoupé un filon donnant à l'analyse 15 dwts d'or à la tonne. La largeur est de 10 pieds.

Progress Mines of New Zealand. On annonce la déclaration d'un dividende de 7 1/2 0/0 qui a été mis en paiement le 15 mai.

Australasian Gold Mines. Un télégramme de Gympie annonce que le broyage de 92 tonnes de minerai a produit un rendement de 393 onces d'or. Valeur : 1.450 liv. st. Bénéfices : 1.200 liv. st.

Komata Reefs Mines. Le broyage de 340 tonnes de minerai a donné un rendement d'une valeur de 650 liv. st.

Victory (Charters Towers). Le broyage de 144 tonnes de minerai a produit un rendement de 449 onces d'or d'une valeur approximative de 1.500 liv. st.

Norseman Gold Mines. Les batteries ont broyé, en 25 jours, 2.600 tonnes de minerai pour un rendement de 1.010 onces d'une valeur approximative de 3.000 liv. st.

Sherlaw's Gold Mines. Le broyage de 390 tonnes de minerai a produit un rendement de 174 onces d'or.

Associated Gold Mines of Western Australia. Le traitement, pendant le mois d'avril, de 4.360 tonnes de minerai a produit un rendement de 7.000 onces d'or.

Hannan's Brownhill Mines. On a broyé, pendant le mois d'avril, un total de 3.564 tonnes de minerai pour un rende-

ment de 7.329 onces d'or. Total des recettes : 29.000 liv. st. Total des dépenses : 11.000 liv. st.

Brilliant Central Gold Mines. Le Conseil d'administration vient d'appeler 3 d. par action, payables à Charters Towers, du 10 août au 5 septembre.

Lady Shenton Gold Mines. Résultat des opérations du mois d'avril : On a broyé en 565 heures 1.000 tonnes de minerai pour un rendement de 1.717 onces d'or. La teneur des résidus est évaluée à 8 dwts par tonne.

North Star (Australie Occidentale). Le broyage de 168 tonnes a produit 186 onces d'or. La teneur des résidus est évaluée à 6 dwts par tonne.

Brilliant and Saint-George. Le broyage, pendant le mois d'avril, de 2.664 tonnes de minerai a donné un rendement de 2.949 onces d'or. Valeur approximative : 10.200 liv. st. On annonce la déclaration d'un dividende de 1 sh. par action, payable le 23 courant. Les warrants pour ce dividende arriveront à Londres vers le 5 juillet.

Great Boulder Proprietary. Le broyage de 1.850 tonnes de minerai a produit un rendement de 2.912 onces d'or.

Broken Hill Proprietary Block 10. On annonce la déclaration d'un dividende de 3 shillings par action payable le 25 mai prochain.

REVUE DE LA PRESSE DE JOHANNESBURG DE LA SEMAINE

La Valeur de la Production. — Nous empruntons au *Star* le tableau suivant établi d'après les rendements de mars et la valeur de la production des Compagnies. On constatera que la valeur totale de 1 million 537.564 liv. st. a été obtenue de 772.295 tonnes traitées, ce qui fait une production moyenne de 39.81 sh. par tonne.

Compagnies	Valeur totale Liv. st.	Valeur par tonne s.
1. Simmer and Jack.....	76.915	34.11
2. Robinson	65.463	71.49
3. Rose Deep.....	63.548	42.36
4. Geldenhuis Deep.....	54.059	40.95
5. Crown Deep.....	51.511	38.94
6. Crown Reef.....	48.700	53.63
7. City and Suburban.....	47.492	45.74
8. Geldenhuis Estate.....	45.697	47.82
9. Ferreira.....	44.756	77.82
10. Village Main Reef.....	44.474	58.78
11. Langlaagte Estate.....	31.651	28.83
12. New Primrose.....	33.139	33.64
13. Angelo.....	37.053	58.38
14. May Consolidated.....	32.314	39.54
15. Jumpers Deep.....	31.731	42.29
16. Henry Nourse.....	30.491	56.83
17. Bonanza	21.826	99.83
18. Driefontein Consolidated..	27.961	40.00
19. Robinson Deep.....	27.128	40.21
20. Glen Deep.....	26.802	41.87
21. Nourse Deep.....	26.463	44.01
22. Lancaster	26.421	40.52
23. Glencairn.....	24.843	31.99
24. Durban Roodepoort.....	24.432	48.50
25. Wemmer	24.115	67.53
26. New Kleinfontein.....	22.975	31.67
27. Witwatersrand.....	22.860	28.57
28. Jumpers.....	22.230	38.32
29. Wolhuter.....	21.701	31.45
30. Durban Roodepoort Deep..	21.635	49.15
31. New Comet	20.785	35.46
32. South Randfontein.....	20.240	48.15
33. New Heriot.....	20.198	44.34
34. French Rand.....	19.175	40.91
35. Champ d'Or.....	18.050	52.54
36. Treasury.....	17.224	40.52
37. Langlaagte Deep.....	16.510	25.97
38. Meyer and Charlton.....	16.118	33.34
39. Van Ryn.....	15.848	26.16
40. Porges Randfontein.....	15.687	37.89
41. New Goch.....	15.100	32.87
42. United Main Reef.....	14.950	46.63
43. Rietfontein A.....	14.757	35.60
44. Nigel.....	14.556	69.89
45. Ginsberg.....	13.184	44.27
A reporter.....	1.303.621	"

Report.....	1.353.621	»
46. Princess Estate.....	12.745	36.83
47. Worcester.....	12.412	54.45
48. Johannesburg Pioneer....	12.294	75.63
49. Consolidated Main Reef....	12.255	38.70
50. Robinson Randfontein....	11.957	33.92
51. Nigel Deep.....	10.711	53.77
52. Block B Langlaagte.....	10.478	20.54
53. Jubilee.....	10.235	33.85
54. Aurora West.....	10.067	32.71
55. New Modderfontein.....	10.029	40.49
56. Salisbury.....	9.586	32.05
57. New Croesus.....	9.324	23.22
58. New Rietfontein.....	9.161	35.41
59. York.....	8.500	31.94
60. Paarl Central.....	8.387	30.84
61. Langlaagte Star.....	7.465	25.52
62. Windsor.....	7.396	31.39
63. New Unified.....	6.846	29.19
64. West Rand Mines.....	6.403	24.37
65. Geldenhuis Main Reef....	5.187	31.53
66. New Spes Bona.....	4.730	20.65
67. West Rand Central.....	4.242	34.57
68. Balmoral.....	3.801	16.61
69. Stanhope.....	3.555	31.39
70. Roodepoort.....	3.085	18.10
71. Grey's Mynpacht.....	1.916	9.66
72. Roodepoort West.....	1.697	19.96
Total.....	1.537.564	»

Ce tableau permet d'établir la classification suivante du degré de la production :

1 Compagnie a produit plus de 90 s. par tonne et moins de 100 s.	
3 — 70 s. — 80 s.	
2 — 60 s. — 70 s.	
7 — 50 s. — 60 s.	
19 — 40 s. — 50 s.	
26 — 30 s. — 40 s.	
10 — 20 s. — 30 s.	
3 — 15 s. — 20 s.	

Enfin une seule Compagnie a produit moins de 10 shillings : c'est la *Grey's Mynpacht*.

Le Meeting de la Village Main Reef. — Le *Star* donne les renseignements suivants sur le meeting de la *Village Main Reef* :

L'autorisation nécessaire pour tenir un meeting monstre à Market Square, dit notre confrère, afin de donner de la publicité aux opinions de la population sur la question de la franchise et les autres questions sujettes à des négociations ayant été refusée, un meeting d'ouvriers a été tenu dans la Recreation hall de la *Village Main Reef*.

Il y avait une nombreuse assistance, et quelques discours très caractéristiques ont été entendus, qui montrent que la masse des mineurs est frappée par l'importance et l'urgence de la situation. Il n'y avait à la réunion ni magnats des mines, ni directeurs, ni agents importants.

Les ouvriers ont discuté la position avec calme et sans passion ; ils se sont occupés des rapports entre le travail et le capital, de la nécessité d'un appel au premier souverain pour obtenir un appui efficace dans les termes de la pétition qui a reçu dernièrement 21.000 signatures, et qui a été envoyée à Sa Majesté.

Les Exportations d'or. — Voici, d'après le *South African Mining Journal*, le tableau des exportations d'or de la semaine, du 17 au 24 avril :

Banques	Onces	Valeur Liv. st.
National.....	18.851.82	64.100
Standard.....	17.156.59	61.676
A. B. Corporation Bank....	15.415.21	58.470
Natal.....	8.944.40	32.780
Robinson.....	5.813.62	20.550
Banque de l'Afrique.....	2.006.37	7.500
Total.....	68.188.01	245.076

REVUE DE LA PRESSE ANGLAISE DE LA SEMAINE

Les Deep levels. — Le *Standard and Diggers News*, de Londres, établit une comparaison entre les bénéfices d'avril des Compagnies deep levels, et ceux de mars :

	Mars	Avril
	(Livres sterling)	
Crown Deep.....	20.200	17.500
Durban Roodepoort Deep...	4.636	6.260
Geldenhuis Deep.....	27.100	27.000
Glen Deep.....	10.100	12.500
Jumpers Deep.....	10.750	7.750
Langlaagte Deep.....	»	1.100
Nourse Deep.....	7.400	7.200
Rose Deep.....	17.508	18.121

En mars, la *Langlaagte Deep* avait eu à enregistrer une perte de 2.850 liv. st. Les progrès qu'elle a réalisés sont donc sensibles.

Le même journal publie un état du rendement des Compagnies deep levels, depuis le commencement de l'année 1898 jusqu'à fin mars :

Mois	Nombre de Compagnies	Rendement total	Nombre de piliers en travail
		Onces	
Janvier 1898.....	6	51.524	580
Février.....	6	48.375	590
Mars.....	7	59.060	697
Avril.....	7	64.353	705
Mai.....	8	73.297	757
Juin.....	8	74.633	785
Juillet.....	9	81.332	850
Août.....	9	90.602	931
Septembre.....	10	97.603	1.017
Octobre.....	11	106.426	1.134
Novembre.....	11	99.998	1.152
Décembre.....	11	113.990	1.180
Janvier 1899.....	11	110.599	1.185
Février.....	11	104.852	1.230
Mars.....	13	117.283	1.360

Les deux nouvelles Compagnies apparues en mars sont la *Langlaagte Deep* et la *Nigel Deep*.

Le Groupe Randfontein. — Au début de la semaine dernière, dit le *Standard and Digger's News* de Londres, tout le « Groupe Randfontein » a été impressionné et animé sur le bruit que le rapport de M. John Hays Hammond sur les diverses propriétés de ce groupe était très favorable. Toutefois, fait remarquer notre confrère anglais, les achats que l'on a signalés n'ont pu être effectués que pour le compte de gens mal renseignés, car il est matériellement impossible que les rumeurs mises en circulation soient exactes.

Il faut se souvenir, en effet, que M. John Hays Hammond a été nommé, tout récemment, ingénieur-conseil des propriétés du « groupe Randfontein » et qu'il s'est embarqué pour l'Afrique du Sud il y a un mois environ. A l'heure actuelle il serait donc rendu sur les lieux, mais il n'aurait pas encore pu procéder à un examen détaillé des propriétés, faire sur elles un rapport, et télégraphier ses conclusions. Ce qui peut être vraisemblable, c'est qu'il a rapidement passé sur deux ou trois mines et qu'il a câblé l'impression favorable qu'elles lui avaient produite. Cela n'empêche pas de dire que les rapports de M. Hammond seront vivement appréciés du monde des affaires, attendu qu'il a une réputation des mieux assises.

Le Rendement de la Rhodesia. — Le rendement des mines rhodésiennes, pour le mois d'avril, ne s'est élevé qu'à 5.755 onces, contre 6.614 onces en mars.

L'Emission du Bechuanaland Railway. — Maintenant que l'on connaît tous les détails relatifs à l'émission des obligations du *Bechuanaland Railway*, dit la *Westminster Gazette*, de Londres, on peut constater que les déclarations faites par M. Cecil Rhodes se trouvent modifiées sur un ou deux points.

Tout d'abord, il avait dit que la susdite émission serait de 3 millions de livres sterling, et elle est, réellement, de 3.125.000 liv. st. Il est vrai que cette addition de 125.000 liv. st., qui suffirait à former le capital de nombre de Sociétés ordinaires, tient peu de place dans les finances de la *Chartered*, qui compte, elle, par millions. D'autre part, M. Cecil Rhodes avait dit que certaines Compagnies minières avaient souscrit quelque chose comme un demi-million de livres sterling pour la section de la ligne qui les intéresse particulièrement. Elles devaient recevoir, pour leur participation, un intérêt de 3 0/0 l'an. On pouvait se demander pourquoi elles se contentaient de 3 0/0, alors que l'on donnait, pour l'émission, 4 0/0. Mais il apparaît qu'en dehors de cet intérêt, il est accordé aux mines certaines diminutions de taux de trafic, diminutions qui vont en proportion de leurs souscriptions.

Les Claims miniers mis en loterie. — Nous avons parlé, précédemment, du projet adopté par le Gouvernement du Transvaal de mettre en loterie des nouvelles fermes reconnues aurifères. Le *Standard and Digger's News* de Londres dit à ce sujet que le *Staatscourant*, journal officiel du Transvaal, a publié les règlements relatifs à la mise en loterie des fermes ci-après :

District de Johannesburg : *Mooifontein*, n° 14 ; *Vierfontein*, n° 130 ; *Ormonde*, n° 7 ; *Booyen's Estate*, n° 355 ; une partie de *Klipriversberg*, n° 222 ; une autre partie, n° 222. District de Boksburg : une partie de *Modderfontein*, n° 112 ; une autre partie, n° 112 ; *Koppiesfontein*, n° 181 ; *Witkopje*, n° 87. District de Krugersdorp : *Diepkloof*, n° 61 ; *Hartbeestfontein*, n° 22 et une partie de *Klipspruit*, n° 58.

En ce qui regarde le règlement de cette loterie, faisons remarquer qu'il comprend de nombreux articles mentionnant, en substance, que tout résident dans un district quelconque de la République, et qui a payé ses impôts personnels pour l'année en cours, peut participer dans une partie ou dans la totalité des loteries décidées, à charge par lui de produire, ou au bureau du commissaire des mines, ou au landroost de son district, le reçu du paiement de ses impôts. Un petit droit fixe de 1 shilling sera perçu pour chaque déclaration faite. Ceux à qui seront attribués des lots de terrains devront immédiatement acquitter les droits de licence et de surveillance. Les terrains dont on n'aura pas pris possession retourneront au Gouvernement qui aura le droit d'en disposer à l'encan. Tous les reçus ou certificats quelconques à l'appui des demandes devront être déposés jusqu'au 17 mai courant.

INFORMATIONS DIVERSES

Princess Estate and Gold Mining Co. — Les actionnaires de cette Compagnie, réunis en assemblée générale extraordinaire, ont approuvé l'émission de 60.000 liv. st. d'obligations 6 0/0. Cette émission a pour but de pourvoir aux dépenses à provenir du compte de capital et qui, jusqu'à présent, ont été prélevées sur les bénéfices réalisés par la Compagnie. Ces obligations pourront être converties en actions ordinaires à partir du 1^{er} juin prochain jusqu'au 31 mai 1901 à raison de 3 liv. st. d'obligations contre une action de 1 liv. st. Le capital de la Compagnie qui est en ce moment de 165.000 liv. st. sera porté à 200.000 liv. st., et les administrateurs auront le droit de disposer des 15.000 actions qui resteront après la conversion des obligations, au mieux des intérêts de la Compagnie.

Kimberley Diamond Mining. — Le rapport des administrateurs pour l'exercice clos le 31 décembre 1898, accuse un bénéfice net de 2.606 liv. st. qui, ajouté au report de l'exer-

cice précédent, donne un total disponible de 3.761 liv. st. On propose la distribution d'un dividende de 6 d. par action, et on reportera 1.294 liv. st. au crédit de l'exercice en cours.

London and South African Exploration, Ltd. — Le rapport des administrateurs pour l'exercice clos le 31 décembre 1898 accuse un bénéfice net de 84.875 liv. st. dont 65.000 liv. st. ont été distribuées aux actionnaires. On reporte 31.366 liv. st. au crédit de l'exercice en cours.

Worcester Exploration and Gold Mining Co., Ltd. — On annonce la déclaration d'un dividende de 15 0/0 payable à tous les actionnaires figurant sur les livres de la Compagnie à la date du 3 mai.

Anglo French. — L'assemblée des actionnaires a eu lieu dernièrement à Londres, sous la présidence de M. Mocatta. Le Président a déclaré que le bénéfice de l'exercice a été très satisfaisant. La valeur du portefeuille progresse. La réserve sera augmentée de 50.000 liv. st. à 250.000 liv. st. Un dividende de 20 0/0 est déclaré et 37.684 liv. st. portées à la réserve. La Compagnie a reçu en 1898, 22.500 liv. st. de dividendes. La valeur de l'actif, y compris la réserve, dépasse le passif de 600.000 liv. st. Depuis le 1^{er} janvier, cette valeur s'est encore accrue de 300.000 liv. st. Déjà 95.000 liv. st. de bénéfice ont été réalisées pour 1899. Le Président et M. Farrar ont exprimé l'espoir d'une entente avec le Gouvernement du Transvaal. Ils ont parlé longuement des propriétés minières de l'est du Rand et de celles situées dans la Rhodesia.

Apex Mines, Limited. — Avis est donné aux actionnaires de cette Compagnie qu'un câble de Johannesburg annonce que le Conseil d'administration a décidé de porter le capital de la Compagnie de 125.000 liv. st. à 150.000 liv. st. au moyen de l'émission de 25.000 nouvelles actions.

Ces actions sont offertes à tous les actionnaires figurant sur les livres de la Compagnie au 6 avril, à raison de une nouvelle action par 5 actions anciennes et au prix de 5 liv. sterling par action.

Les livres de transferts seront fermés du 6 au 10 avril, et aussitôt que la liste des transferts aura été reçue à Johannesburg, c'est-à-dire vers le 29 avril, une circulaire et un bulletin de souscription seront envoyés à chaque actionnaire ayant droit de participer à la nouvelle émission.

Revue Hebdomadaire du Marché des Mines d'Or DE LONDRES

Londres, le 18 mai 1899

Le Marché a été assez défavorablement impressionné ces jours-ci par les nouvelles politiques du Transvaal ; on a cru à une accentuation du conflit avec l'Angleterre, et les offres ont pesé lourdement sur les cours.

On ne s'attendait donc pas à constater aujourd'hui une amélioration aussi rapide que celle qui vient de se produire. Mais on a appris, au cours de la séance, que le Gouvernement transvaalien venait de déposer devant le Raad un projet ramenant le droit de vote à 5 ans de résidence et l'éligibilité à 9 ans, au lieu de 14.

En outre le Volksraad a autorisé le Gouvernement à disposer des droits miniers des bewaarplaatsen en faveur des Compagnies qui détiennent déjà les droits de surface.

Ces concessions montrent que le Gouvernement transvaalien est animé de dispositions favorables et les demandes ont repris.

**** Valeurs de Terrains et d'Exploration.** — La *Chartered* est à 3 5/8, au lieu de 3 25/32.

La *Consolidated Goldfields* reste à 7 15/16, au lieu de 7 7/8.

La *Transvaal Goldfields* se tient à 2 1/8.

**** District du Witwatersrand.** — L'*East Rand* passe de 7 5/8 à 7 1/2. L'*Angelo* est à 7 7/8, au lieu de 7 15/16 ; la *New Comet* à 3 3/8, au lieu de 3 1/2.

La *City and Suburban* est à 6 ./. , après 6 1/8. En avril, sa production a été de 12.755 onces, contre 12.629 en mars.

La *Modderfontein* se tient à 12 7/8, au lieu de 11 5/8.

La *Henry Nourse* est à 9 1/8; la *New Heriot* à 7 7/16. La durée de la mine est assez longue; l'inclinaison très rapide et le volume de ses filons lui donne une grande quantité de minerai. Sa contenance par claim est de 50.000 à 60.000 tonnes, chiffre double de la moyenne ordinaire. La Compagnie consommant environ 2 claims par an, on peut estimer sa durée à près de quinze années.

La *Langlaagte* est à 3 5/8; la *Simmer and Jack* à 6 1/2. En avril, la production a été de 22.596 onces contre 22.057 en mars.

La *Ferreira* se tient à 24 3/4; la *Jubilee* est à 7 1/8; le rendement d'avril a été de 2.588 onces contre 2.848 en mars.

La *Jumpers* est à 6 1/4; la *Crown Reef* à 18 1/4; la *Randfontein* à 3 3/8.

La *Worcester* passe de 3 ./ à 3 3/8. La production d'avril a été de 2.834 onces contre 2.872 en mars.

La *Geldenhuis Estate* reste à 8 9/16. La *Wemmer* est à 43 1/8. En avril, les bénéfices ont été de 14.170 liv., au lieu de 14.209 liv. en mars.

La *Robinson* passe de 10 13/16 à 10 13/16.

La *Village Main Reef* reste à 9 3/16; la *Durban Roodepoort* à 6 3/8.

***** Compagnies de deep levels.** — La *Geldenhuis Deep* passe de 10 5/8 à 11 ./.. Ses bénéfices d'avril ont été de 27.000 liv., contre 27.400 en mars.

La *Rand Mines* reste à 42 ./.

La *Ferreira Deep* est à 7 1/4; la *Crown Deep* est à 13 1/2 : le bénéfice d'avril a été de 17.500 liv., au lieu de 20.200 en mars.

La *Nourse Deep* est à 5 3/4; la *Rose Deep*, à 11 ./.; la *Robinson Deep*, à 11 3/4; la *Glen Deep*, à 4 3/4.

La *Durban Roodepoort Deep* est à 3 3/4.

***** Valeurs rhodésiennes.** — La *Mashonaland Agency* est à 2 3/4, la *Rhodesia Goldfields* à 1 13/16, la *Rhodesia Limited* à 15/16, la *V. V. Gwanda Syndicate* à 1 15/16, la *White's Consolidated* à 1 1/16.

Parmi les Compagnies en exploitation, la *Bonsor* est à 3 3/16; la *Globe and Phoenix* à 4 7/8; la *Geelong* à 4 3/8; la *Selukwe* à 2 9/16; la *Dunraven* à 1 3/8.

***** District de Klerksdorp.** — La *Buffelsdoorn (New)* reste à 2/6.

***** District de Lydenburg.** — La *Transvaal Gold Mining Estate* est à 2 ./., comme la semaine dernière.

***** District de Heidelberg.** — La *Nigel* est à 3 9/16 au lieu de 3 11/16.

***** District de De Kaap.** — La *Sheba* reste à 1 11/16.

Londres, 18 mai, 6 heures soir.
(Par téléphone.)

Après la clôture, le marché reste ferme.

Revue Hebdomadaire du Marché des Mines d'Or DE PARIS

Paris, le 18 mai 1899.

Les nouvelles qui nous sont parvenues du Transvaal cette semaine nous ont surpris, mais elles ne nous ont pas fait perdre notre sang-froid. Comme on l'a fait remarquer très justement dès la première heure, le complot ou soi-disant complot annoncé, n'a été pris au sérieux nulle part, et il ne peut être que l'œuvre de quelques fauteurs de désordres comme il en existe partout et surtout dans un pays neuf, pour ainsi dire. D'ailleurs les coupables arrêtés sont des inconnus, et il ne conviendrait pas d'insinuer qu'ils ont été poussés par les chefs de l'industrie minière. Ces derniers ne pensent, en effet, qu'à se mettre d'accord avec le Gouvernement pour améliorer davantage encore la situation

des Compagnies minières, et ils n'iraient pas gêner leur cause par des actes imprudents et même fautifs.

Ce qui est bien certain, s'est que notre Marché s'est montré, en la circonstance, aussi calme que précédemment. Quelques spéculateurs ont bien cru devoir vendre; mais ils ont trouvé immédiatement, devant eux, des acheteurs résolus et paraissant n'avoir qu'un objectif : ramasser meilleur marché des titres qu'ils ne pourront, selon toute apparence, obtenir que très cher lorsque la solution définitive des questions pendantes sera intervenue.

Cette solution approche certainement. Ce matin, les dépêches de Pretoria annonçaient que les arrangements pour la conférence entre le Président Krüger et Sir Milner, étaient presque complets, et que les réformes proposées par le Gouvernement seraient probablement soumises aujourd'hui aux Raads. Dans ces réformes, serait comprise l'abolition du monopole de la dynamite au Transvaal.

En résumé, après une ou deux séances un peu incertaines, le marché minier de Paris se tient bien et il compte recevoir, sous peu, la récompense de son calme et de sa confiance.

La *Chartered* est lourde, à 94 fr., contre 93 fr. 50. *Goldfields*, moins bien également, à 201 fr. 50, contre 206 fr.; *Rand Mines*, 1.065 fr., ayant reperdu une partie de sa reprise de la semaine dernière; *East Rand*, 190 fr.

La *Geldenhuis Estate*, qui clôturait à 218 fr. 50, finit à 216 fr. *Geldenhuis Deep*, très ferme, et en bénéfice de 3 fr. 50, à 276 fr. 50. Cette Compagnie réalise des progrès constants, et il faut encore en attendre de nouveaux, maintenant que la batterie de 100 pilons fonctionne régulièrement. *Ferreira*, bien tenue, à 628 fr.; *New Kleinfontein*, 75 fr., contre 77 fr. 50.

La *Robinson Randfontein* s'inscrit à 47 fr.; *Randfontein Estates*, 84 fr. 50. *Simmer and Jack*, très active et très bien disposée à 164 fr. La production de cette mine, en avril, a atteint 22.596 onces, chiffre le plus important qu'elle ait obtenu jusqu'à ce jour. Cependant, ses bénéfices, à 31.933 liv. st. sont en diminution de 1.521 liv. st. sur mars. *May Consolidated*, 114 fr. 50. L'augmentation de ses bénéfices, en avril, doit provenir de la plus riche teneur du minerai, attendu qu'il a été broyé 392 tonnes de moins que le mois précédent. *Village Main Reef*, 235 fr., contre 233 fr. 50. *Lancaster*, soutenue à 100 fr. 50.

La *Robinson Gold* se retrouve à 274 fr. 50, contre 274 fr. *Buffelsdoorn Estate*, action nouvelle, 27 fr. *Wemmer*, 333 fr.; *New Primrose*, 128 fr. nominal; *Durban Roodepoort Deep*, 95 fr., contre 96 fr.; *Sheba*, 37 fr.; *French Rand*, 46 fr. 50. Le bénéfice qu'obtient cette Compagnie est peu important, vu ses dépenses, et il ne faut pas oublier que ses dettes lui absorbent, par an, 41.000 liv. st. Il serait donc nécessaire de trouver une combinaison pour augmenter la puissance de broyage et liquider la dette.

La *Langlaagte Deep* finit à 83 fr.; *Transvaal Consolidated Land*, 53 fr. 25, contre 53 fr.; *Windsor*, 84 fr. au comptant. Les bénéfices de cette dernière Compagnie dépassent toujours 3.000 liv. st. par mois et, vu son petit capital, ils représentent 9 à 10 fr. par an et par action. *Champ d'Or*, 62 fr. 75.

Un mouvement en avant s'est dessiné sur la *Mossamedès*, qui passe à 20 fr. 25; on parle d'arrangements à intervenir pour tirer parti des ressources commerciales du pays, circonstance que favoriserait la traversée du chemin de fer du Cap au Caire; *Marievale Nigel*, 14 fr.; *Mozambique*, 72 fr., contre 73 fr. 50; *Eerste Fabrieken Distillery*, 25 fr.; *Dynamite du Transvaal*, plus lourde à 77 fr., sur les bruits qui circulent au sujet du rachat de son monopole; *Victor Gold*, 25 fr.; *Rebecca*, 7 fr. 75; *De Lamar*, 7 fr. 50.

La *De Beers*, qui avait progressé à 766 fr., cote 760 francs. Actions *Goerz et Company*, très bien tenues à 85 fr. 25.

Le Propriétaire-Gérant : JULES MONTEL.

Paris. Imprim. de la Presse, 16, rue de Croissanc. — Smart.

SUPPLEMENT DE L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
— Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
— Six mois... 18 fr.

Paraissant le Vendredi avec un Supplément

Rédacteur en chef : Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points 2.50
Réclames en 8 points 4 »
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'émission.

Adresse télégraphique : Éconopéen-Paris

TELEPHONE N° 246-61

N° 385 bis. — 15^e volume. (21)

BUREAUX : 11, RUE MONSIGNY, PARIS

Vendredi 26 Mai 1899.

QUESTIONS DU JOUR

LETTRE DE JOHANNESBURG

(De notre Correspondant particulier)

Johannesburg, 29 avril 1899.

Etat du Marché. — La Situation de place à Johannesburg — Nouvelles des Mines. — La Cote de la semaine. — Les dernières tendances.

La hausse momentanée qui s'est produite dans la première partie de la semaine, provenait plutôt, comme la plupart des grandes maisons l'avaient prévu, des liquidations de positions des baissiers européens. Aussi, après les paiements qui ont eu lieu jeudi, les cours fléchirent de nouveau et ils sont, maintenant, à leur plus bas niveau. Nous sommes heureux de dire que la plupart de nos clients ont su profiter du mouvement subit en avant qui s'était produit pour s'alléger de leurs titres, qu'ils auraient pu reprendre aujourd'hui dans de meilleures conditions. Il est difficile de dire, cependant, si le moment d'agir ainsi est arrivé, car nous nous trouvons toujours en présence des difficultés politiques dans lesquelles s'agit notre communauté.

C'est la politique qui fait, maintenant, au grand détriment des affaires, le sujet principal de toutes les conversations auxquelles on se laisse aller follement. Aussi, est-il certain que le Marché ne pourra se remettre tant que les agitateurs n'en auront pas fini avec leurs agissements ou tant que les questions pendantes n'auront pas été réglées sur une base solide. Naturellement, il est impossible de dire comment et quand tout cela se terminera. Cela peut durer plusieurs mois, comme prendre fin d'un moment à l'autre.

En ce qui regarde les mines, nous n'avons rien de bien spécial à vous dire. Le reef, découvert dans la *Knight's Central*, semble être mince et d'une teneur très pauvre, ce qui fait que l'on se montre très circonspect sur les perspectives à provenir de cette découverte. Il peut se faire, cependant, que tout tourne bien, comme cela s'est produit, du reste, dans les mines voisines, mais le présent n'en cause pas moins du désappointement.

Pour revenir de nouveau à ce qui a trait au Stock-Exchange, nous avons à peine besoin de vous dire que le volume des transactions contractées jour par jour a été si peu important qu'il nous est absolument impossible de vous écrire, à leur sujet, quoique ce soit d'intéressant.

Cours

	le plus bas de la semaine	le plus haut	22 avril 1899	29 avril 1899
	sh. d.	sh. d.	sh. d.	sh. d.
Bantjes	35/6	38/9	38/6	36/.
Bantjes Deep	9/.	11/.	9/6	9/3
Benoni	24/6	25/6	26/.	24/6
Bonanza	97/.	100/.	97/.	98/.
B. S. A. Cy (Chartered)....	74/.	84/.	74/.	80/.

Cours

	le plus bas de la semaine	le plus haut	22 avril 1899	29 avril 1899
	sh. d.	sh. d.	sh. d.	sh. d.
Consol. Main Reef.....	40/3	43/3	42/6	41/.
East Rand	146/9	154/6	151/6	147/6
French Rand.....	35/.	38/9	37/9	35/6
Knights Central.....	47/.	56/6	56/.	48/6
May Consol.....	107/6	117/6	107/.	115/.
Randfontein.....	62/6	67/6	62/3	63/6
Rooodepoort Central Deep..	58/.	61/9	58/.	59/.
Simmer East.....	71/.	76/6	75/.	72/.
Vogelstruis Consolid. Deep.	27/9	31/.	29/3	28/6
Witwatersrand.....	123/.	131/6	125/.	125/.
Witwatersrand Deep.....	47/.	51/.	48/6	48/.

La Situation dans l'Afrique du Sud

L'entrevue entre sir Alfred Milner et le président Krüger a été fixée au 31 mai. Le haut commissaire du Cap partira, lundi prochain, pour Bloemfontein, où il est attendu mardi dans l'après-midi. Son Excellence, qui sera accompagnée d'une suite nombreuse, doit avoir, mercredi prochain, sa première entrevue avec le président Krüger. Le haut commissaire sera considéré comme étant l'hôte de l'Etat libre d'Orange.

Questionné à la Chambre des Communes, à Londres, M. Chamberlain s'est exprimé ainsi sur cette entrevue :

« Le but de la Conférence est de discuter la situation en vue d'arriver à un arrangement que le Gouvernement puisse accepter et recommander aux Uitlanders comme une concession raisonnable à leurs justes revendications. M. Krüger s'est déclaré prêt à discuter toutes les propositions de nature à amener un accord entre l'Angleterre et le Transvaal et à assurer la paix dans le Sud de l'Afrique, pourvu, toutefois, qu'il ne soit point porté atteinte à l'indépendance de la République. »

Une dépêche de Pretoria, arrivée lundi soir, mentionne que le procureur général affirme que les pièces qu'il a entre les mains établissent la gravité du complot de Johannesburg. La conspiration avait bien pour but de s'emparer du fort de Johannesburg et de tenir la ville pendant un certain temps. Il faut rapprocher de cette information la déclaration faite, la semaine dernière, par M. Chamberlain à la Chambre des Communes :

« Je n'ai, a dit l'honorable Ministre des colonies, aucune autre information sur ce qui s'est passé, sinon que le président Krüger a lui-même déclaré à M. Conyngham Greene, notre agent à Pretoria, qu'il ne souffrirait pas, qu'en aucun cas, l'incident vint troubler les relations amicales que l'Angleterre entretient avec la République Sud-Africaine. Qu'il me soit permis de dire, en outre, que le Président de la Ligue Sud-Africaine a publiquement répudié, au nom de la Ligue, toute connexité directe ou indirecte avec les embauchages de personnes qui ont pu être faits dans un Etat ou une colonie quelconque.

On peut donc considérer l'incident comme internationalement clos.

Mardi, 23 mai, a commencé devant le premier Raad la discussion des propositions du président, relativement à la « franchise ».

« C'est au peuple, dit le président, qu'il appartient de décider la question; mais au préalable, le Gouvernement veut savoir si le Raad approuve la publication des amendements à la loi électorale. Il compte sur le Raad pour les expliquer à la population et les lui faire adopter. »

A la suite des conseils urgents du président Krüger, le Volksraad a résolu d'autoriser le Gouvernement à publier les nouvelles propositions relatives à la franchise, afin que les citoyens puissent donner à leurs représentants parlementaires des instructions pour les votes de la prochaine session. En ce qui concerne cette question, il semble que les citoyens du Transvaal ne sont pas tous partisans de l'extension de la franchise, mais on pense qu'ils accèderont au désir du président Krüger.

Les propositions du Gouvernement relatives aux « bewaarplaatsen » et autres droits miniers seront discutées dès que le Volksraad aura reçu les rapports sur ces différentes questions.

Les Bénéfices d'Avril

Nous recevons, en même temps que les rendements particuliers d'avril, les chiffres des bénéfices réalisés pendant ce même mois par les principales Compagnies minières du Witwatersrand. Nous les publions dans le tableau ci-dessous, en mettant en regard les profits des trois mois antérieurs :

Compagnies	Janv. 1899	Févr. 1899	Mars 1899	Avril 1899
	(En livres sterling)			
Angelo	17.516	15.753	»	23.709
Barrett	900	700	1.100	1.000
Bonanza	21.023	20.524	20.868	20.105
City and Suburban	25.324	17.715	23.319	23.333
Comet	5.358	6.462	7.118	7.037
Consolid. Main Reef	2.811	2.185	3.170	2.111
Crown Deep	19.550	23.550	20.200	17.500
Crown Reef	23.711	24.848	26.587	25.284
Driefontein	11.975	8.932	9.441	12.763
Durban-Rood. Deep	4.035	4.637	4.836	6.260
Ferreira	»	»	26.187	25.115
Geldenhuis Estate	29.461	27.165	28.980	27.308
Geldenhuis Deep	25.600	25.800	27.100	27.000
Ginsberg	5.958	7.430	7.280	7.950
Glencairn	5.157	8.183	9.204	6.625
Glen Deep	8.350	10.200	10.100	12.500
Glynn's Lydenburg	7.555	3.384	5.255	»
Henry Nourse	15.501	15.511	15.335	15.671
Jumpers	8.650	7.250	7.942	5.170
Jumpers Deep	11.100	9.900	10.750	7.750
Lancaster	6.528	7.040	8.589	7.005
May Consolidated	16.047	16.206	16.583	16.856
Meyer and Charlton	7.811	7.036	7.286	8.310
New Heriot	9.435	9.473	9.188	9.572
New Kleinfontein	7.540	7.790	8.677	8.000
New Primrose	18.189	18.523	17.241	15.907
New United	1.450	1.300	801	400
Nourse Deep	8.750	8.200	7.400	7.200
Princess Estate	2.600	2.287	2.855	2.797
Rietfontein A.	5.075	5.497	4.807	2.869
Robinson	42.000	41.500	42.000	42.000
Robinson Deep	18.025	12.900	»	»
Roodepoort United	6.240	6.280	5.180	7.013
Rose Deep	32.000	26.280	31.100	32.900
Salisbury	2.884	555	»	»
Simmer and Jack	32.070	32.063	33.454	31.933
Treasury	8.113	8.237	8.610	9.138
Van Ryn	5.160	4.570	4.500	»
Village Main Reef	24.400	25.300	22.600	30.400
Wemmer	12.493	13.164	14.209	14.170
Windsor	3.133	3.017	3.150	3.135
Witwat. (Knight's)	3.425	186	5.250	5.000
Wolhuter	2.666	4.428	4.797	5.594
Worcester	»	4.379	6.200	»

Ce tableau n'est pas complet pour les raisons déjà exposées précédemment. Toutes les Compagnies ne

procèdent pas, en effet, à des communications mensuelles régulières. Néanmoins, on peut voir que quelques Compagnies se sont particulièrement distinguées, telles : la *Rose Deep*, la *Glen Deep*, la *Durban Roodepoort Deep*, la *Meyer and Charlton* et la *Village Main Reef*. Par contre, il y a des diminutions plus ou moins sensibles sur la *Crown Deep*, la *Crown Reef*, la *Geldenhuis Estate*, la *Jumpers Deep*, la *New Primrose* et la *Simmer and Jack*.

L'OR DANS LA RHODESIA

Le *Financial News*, de Londres a, récemment, publié un supplément dans lequel il retrace le passé et définit l'avenir des territoires qui représentent aujourd'hui le domaine de la *British South Africa Company* (*Chartered*). Nous n'allons pas suivre notre confrère dans tous les détails qu'il donne sur ces pays en se reportant au texte de la Bible, ainsi que sur l'or qu'on en retirait dans les temps anciens; néanmoins, nous devons dire qu'il semble bien que c'est la présence d'importants dépôts aurifères qui a été, de tous temps, un stimulant pour tous ceux qui ont pénétré dans cette partie de l'Afrique visitée même par les Pères de la Compagnie de Jésus, après que les Portugais au quinzième siècle, se fussent établis sur la côte sud-est. On doit à ces Pères des cartes de la Rhodesia très précises — cartes déposées au Vatican — et des renseignements très complets contenus dans des mémoires possédés par l'Académie Royale des Sciences, de Lisbonne. C'est même, l'un d'eux, le père Manoel Barreto, qui a dit que le royaume de Manica, n'était qu'une mine d'or, et que tout le Mokaranga était rempli de métal précieux. Il a de plus, à ce sujet, donné des renseignements sur les méthodes que l'on employait pour travailler l'or. On préférerait, alors, le métal que l'on trouvait dans les rivières à celui que l'on trouvait dans les mines. Néanmoins, des puits furent creusés et, au moyen d'échelles, on procéda à des travaux qui furent ensuite interrompus, l'eau étant venue à manquer.

Il apparaît bien que les Portugais seuls connaissaient l'existence de ces dépôts aurifères. Et ils surent si bien garder leur secret que, lorsque les Hollandais vinrent au Cap tout désireux qu'ils étaient d'atteindre des El Dorados, il ne leur vint jamais à l'idée d'envoyer des expéditions dans la Rhodesia.

Longtemps après, et à une époque peu éloignée de la nôtre, la Rhodesia devint la conquête des Zoulous. La partie du pays occupée par eux est le Matabeleland qui eut pour roi le fameux Lo Bengula, né en 1831, qui succéda à son père Umzilegazi. Lo Bengula était d'une nature sanguinaire. Il entretenait chez son peuple l'idée continuelle du massacre, mais il n'était pas l'ennemi des blancs. M. Selous en a donné un exemple. Il fut longtemps l'hôte du roi dont il eueurt pourtant la disgrâce après avoir tué un hippopotame, animal dont le roi avait expressément défendu la destruction.

Depuis longtemps, Lo Bengula avait été sollicité par des blancs qui désiraient obtenir l'autorisation d'exploiter les dépôts d'or de la Rhodesia. Constamment il avait refusé. Comme M. Krüger, il craignait que l'exploitation des mines n'amènât un grand afflux de population blanche et qu'il s'ensuivit des dissensions dans sa tribu. Cependant, Thomas Baines, un ami de Lo Bengula, obtint une concession pour le Matabeleland, dont il ne put tirer aucun parti jusqu'au 30 mai 1888. C'est à ce moment que des négociations eurent lieu, négociations conduites en sous-main par M. Cecil Rhodes, et qui aboutirent à une concession de tous dépôts de métaux et minerais. Elle fut donnée à MM. Charles Dunell Rudd, de Kimberley, Rochfort Maguire, de Londres, et Francis Robert Thomson, de Kimberley, moyennant le paiement de 100 liv. st. par mois et la remise, avec leurs cartouches, de 1.000 fusils se chargeant par la culasse, et d'un canon. Cette concession se confondit plus tard avec une concession de terrains: des modifications à ces concessions intervinrent, qui

finir par aboutir à l'obtention d'une charte royale à la *British South Africa Company* qui, maintenant, occupe, dans le Centre et au Sud de l'Afrique, une situation analogue à celle de la Compagnie des Indes Orientales dans l'Hindoustan.

Lo Bengula eut bientôt lieu de regretter les arrangements acceptés par lui. Les blancs envahirent le pays, des difficultés naquirent et, après la guerre qui éclata en 1893, ils soulevèrent la contrée.

Pendant les deux ou trois années qui suivirent, les colons réalisèrent de grands progrès aussi bien au point de vue de l'agriculture qu'au point de vue minier. On prospecta de tous côtés, et on pénétra dans des endroits qui n'avaient jamais été foulés, jusqu'alors, par le pied d'un homme blanc. Ces prospections eurent pour résultat de démontrer que les ressources aurifères de la Rhodesia étaient considérables et que, pour en tirer parti, il suffirait d'introduire dans le pays des machines modernes. Mais, comme on ne pensait pas alors à voir, avant longtemps, Bulawayo relié au Cap par le chemin de fer, on se contenta, en attendant le moment où le chemin de fer put amener les machines nécessaires, de procéder à quelques travaux très simples sur les reefs qui semblaient être les meilleurs.

On arriva ainsi à l'année 1896, dans laquelle eut lieu la grande révolte des Matabélés dont on vint à bout. Depuis, des mesures ont été prises pour que pareil fait ne se renouvelât pas, et ainsi que M. Cecil Rhodes l'a dit récemment lors de l'assemblée générale des actionnaires de la *Chartered*, le Gouvernement anglais s'est préoccupé de la question. Il a demandé que les troupes de la *Chartered* fussent maintenues en force suffisante pour parer à tout événement. Les dépenses supplémentaires qui en résulteraient s'élèveraient à 7 1/2 millions de francs par an, et M. Rhodes estime que cette dépense est inutile pour le moment. Néanmoins, le Ministère des colonies anglais semble déterminé à obtenir satisfaction sur ce point.

Après les événements de 1896, les travaux miniers furent repris. Le chemin de fer fut porté rapidement jusqu'à Bulawayo d'un côté, et jusqu'à Salisbury de l'autre. Aussi, dans les mois qui suivirent, un certain nombre de Compagnies minières purent-elles procéder à l'installation de leur matériel et au broyage de leur minéral. Le *Financial News* fait remarquer, à ce sujet, qu'il y a lieu de noter que non seulement on est arrivé à des résultats mensuels importants, mais encore à produire avec de bons bénéfices. Voici qui condamne les opinions formulées par des personnes comme le colonel Blake, qui ne connaissent pas le pays qu'ils se sont, du reste, contentés de traverser à la hâte. Il est vrai que, pour le moment, les travaux se trouvent concentrés dans le Matabeleland; mais la raison en est que l'on a poursuivi trop hâtivement la construction du chemin de fer jusqu'à Bulawayo pour que l'on ait pu, en même temps, procéder à des prospections et à des développements suffisants. De son côté, le Mashonaland a souffert, dans une certaine proportion, du temps qu'a pris l'établissement d'une voie ferrée entre Umtali et Salisbury, mais on peut maintenant croire que les Entreprises minières du Mashonaland se montreront bientôt aussi actives que celles du Matabeleland.

D'après le rapport du Commissaire en chef des Mines, il existait au 31 août dernier, dans le Mashonaland, 33.504 claims miniers. On ne peut naturellement prétendre que tous ces claims soient « payants », mais le chiffre fourni n'en indique pas moins qu'il existe là les bases d'une industrie importante. Jusqu'à présent les dépenses ont été très fortes, mais grâce au chemin de fer qui va maintenant jusqu'à Salisbury, on va pouvoir remédier à cet état de choses. On se rendra compte de ces dépenses en prenant en considération qu'un pied cube de bois de sapin, qui coûtait à Johannesburg, 3 sh. 6 pence, revenait, à Salisbury, à plus de 14 shillings!

Les perspectives d'avenir des mines rhodésiennes apparaissent comme des plus favorables. M. Rhodes,

cependant, et ainsi qu'il l'a déclaré dernièrement, s'est toujours montré circonspect dans ses appréciations sur les ressources aurifères de la Rhodesia. Mais, fait observer le *Financial News*, maintenant que la *Geelong*, la *Bonsor*, la *Dunraven*, etc., produisent de l'or avec de beaux bénéfices, il sera amené à dire que la Rhodesia peut devenir, au point de vue de la production de l'or, un des plus importants pays du monde.

Pour se rendre compte des travaux miniers déjà effectués dans la Rhodesia, il faut se reporter au tableau suivant; il indique le nombre de pieds creusés ou percés dans les divers champs d'or du pays:

Districts	Pour l'année qui a pris fin le 31 mars 1898	Total jusqu'au 31 mars 1898
(En pieds)		
Bulawayo.....	22.000	80.000
Gwelo.....	9.500	50.000
Manica.....	2.883	59.207
Victoria.....	1.350	12.899
Salisbury.....	114	17.862
Mazoe.....	80	12.065
Umtali.....	60	10.520
Lo Maghonda.....	»	8.208
Total.....	35.987	250.761

Pendant les dix-huit mois qui ont pris fin le 30 septembre 1898, les revenus payés aux Commissaires des Mines se sont établis comme suit:

Districts	Pour l'année qui a pris fin le 31 mars 1898	Pour le semestre qui a pris fin le 30 sept. 1898
Liv. st. sh. d.		
Bulawayo.....	16.423 0 0	6.628 5 7
Gwelo.....	6.075 14 0	3.705 11 0
Hartley.....	712 2 3	2.209 2 4
Lo Maghonda.....	498 12 0	1.162 9 2
Manica.....	1.242 13 5	» 0 0
Umtali.....	»	335 0 0
Mazoe.....	279 6 0	296 19 8
Salisbury.....	784 9 4	1.352 0 10
Victoria.....	411 9 6	29 3 0
Bureau principal.....	48 11 6	17 13 0
Total.....	26.475 18 0	15.736 4 7

Comme nous analysons le travail du *Financial Times* plus au point de vue des entreprises rhodésiennes qu'au point de vue de la *British South Africa (Chartered)*, nous passons sous silence les statistiques diverses que publie notre confrère et qui ont trait au commerce et au trafic de la Rhodesia, pour en arriver à la liste des Compagnies diverses fonctionnant ou appelées à fonctionner dans la Rhodesia:

Abercorn Reef. Cette propriété, sur laquelle la *Rhodesia Exploration and Development Company* a un droit d'option, est située à 60 milles environ de Salisbury, avec laquelle elle est reliée.

Africa Trust Consolidated and General Exploration Company, Limited. Enregistrée le 15 avril 1898. Capital 150.000 liv. st. pouvant être porté à 200.000 liv. st. Jusqu'à présent il n'a été émis que 91.000 actions de 1 liv. st. Cette Compagnie, en dehors de ses propriétés dans le Transvaal, a aussi des intérêts dans la Rhodesia.

Alice Proprietary Mines. Enregistrée le 23 mars 1899. Capital 110.000 liv. st. en 110.000 actions de 1 liv. st. sur lesquelles 85.000 ont été émises et délivrées: à la *Goldfields of Mashonaland*, à raison de 1 action pour 6 actions anciennes; à la *Goldfields of Mazoe*, à raison de 1 action pour 2 actions libérées; son capital d'exploitation est de 25.000 liv. sterling; elle a en réserve 25.000 actions. Ses propriétés comprennent: 395 claims y compris les mines *Alice* et *Vesuvius*, district de Mazoe; 160 claims ne se touchant pas tous, mais peu éloignés les uns des autres; enfin, 235 autres claims dans le Mashonaland.

Andrew's Rhodesia Syndicate, Limited. Enregistrée le 20 août 1897. Capital représenté par 40.000 actions de 1 liv. sterling sur lesquelles 20.000 ont été émises.

Anglo-French Matabeleland Company. Enregistrée le 15 janvier 1898. Capital 110.000 actions de 1 liv. st., sur les-

quelles 75.423 actions ont été émises. Ces 75.423 actions comprennent les 25.141 émises en décembre 1898, à 30 sh. Ses propriétés comprennent 34 fermes, — 358.332 acres de terrains situés dans divers districts; 356 claims dont 295 dans le district de Belingwe et qui contiendraient 19 claims différents.

Anterior (Matabele) Gold Mines. Enregistrée le 2 mars 1896. Capital 120.000 liv. st. en actions de 1 liv. st., toutes émises. La propriété comprend 95 claims dans le district de Gwanda, à environ 70 milles sud-sud-est de Bulawayo.

Associated Rhodesian Gold Estates. Enregistrée le 10 février 1897. Cette Société est le résultat de la fusion de la *Bambesi Gold Reefs* avec la *Matabele Ancients* et la *Jumpers Reefs*. Son capital, de 100.000 liv. st., est divisé en 200 000 actions de 10 sh. sur lesquelles il a été émis, le 31 octobre 1898, 51.184 actions entièrement libérées et 24.271 actions libérées de 7 shillings.

Austen (Gwelo) Développement Syndicate. Enregistrée le 2 février 1899. Capital : 50.000 actions de 1 livre sterling.

Austro Rhodesian Développement Company. Enregistrée le 20 février 1899. Capital : 250.000 actions de 1 livre sterling, sur lesquelles 150.000 entièrement libérées ont été remises aux cédants de la propriété; 30.000 ont été souscrites au pair par les directeurs et leurs amis; le solde de 70.000 actions est tenu en réserve. La propriété comprend : plus de 1.000 claims situés dans le Matabeleland, districts de Selukwe, Inseza, Belingwe, Rembesi, Gwanda, Bulawayo, Mavin et Sinanombi; 181 2/3 terrains à bâtir (stands) à Bulawayo et trois à Gwelo; quatre droits fermiers dans les rayons aurifères de Inseza et Belingwe; cinq droits de fermes boisées de 3.000 morgen chaque (1 morgen = 85 ares 65), situées entre les fleuves Inseza et Gwei, et une ferme de 3.000 morgen dans le district de Filabusi.

Bankwaketzi Concession Company. Enregistrée le 27 juin 1895. Capital autorisé : 80.000 actions de 1 livre sterling, dont 46.007 ont été émises au pair et 10.000 ont été vendues libérées de 10 shillings. La propriété consiste en un droit de location de 800 milles carrés de terrains miniers situés dans le pays de Bathoen (Bechuanaland).

Bartissol Gold Mining Company. Enregistrée en avril 1899. Capital : 160.000 actions de 1 liv. st. sur lesquelles 110.000 ont été remises aux vendeurs dont 10.000 contre espèces; 40.000 serviront aux dépenses d'exploitation et 10.000 seront gardées en réserve. Propriété : 50 claims situés dans le Manica.

Beatrice (Rhodesia) Company. Enregistrée le 27 janvier 1899. Capital autorisé : 200.000 actions de 1 liv. st., sur lesquelles 40 000 n'ont pas encore été émises.

Bechuanaland Exploration Company. Enregistrée le 25 avril 1888. Capital autorisé : 400.000 liv. st. en actions de 1 livre, toutes émises et entièrement libérées. Propriété : 167.000 acres de terrains, dont partie dans les districts de Bulawayo, Selukwe, Gwanda, Makukupene, Inseza, Sinanombi, Sebakwe, Victoria, et dans le pays de Khama; enfin onze terrains à bâtir (stands) à Bulawayo.

Le manque de place nous force aujourd'hui à nous arrêter ici. Nous continuerons cette nomenclature dans notre prochain numéro.

(A suivre.)

LES MINES D'OR AUSTRALIENNES

Les Rendements de Queensland. — Voici les rendements d'or de Queensland, pour le mois d'avril, comparés à ceux de mars :

Districts	Mars		Avril	
	Tonnes traitées	Onces	Tonnes traitées	Onces
Charters Towers...	65.200	39.500	78.300	41.400
Croydon.....	7.100	12.300	7.700	5.300
Gympie.....	13.000	9.800	6.100	5.000
Mount Morgan.....	17.800	15.900	16.600	11.700
Divers.....	8.400	6.800	7.900	7.500
Alluvions.....	"	2.100	"	1.760
Total.....		86.400		72.100

Comme on le voit, il y a une diminution, pour avril, de 14.300 onces sur le mois précédent.

Les appels de fonds et les dividendes répartis s'établissent ainsi :

Districts	Mars		Avril	
	Appels	Dividendes	Appels	Dividendes
	(Livres sterling)			
Charters Towers.....	3.800	29.800	2.600	24.300
Croydon.....	"	2.000	700	3.400
Eidsvold.....	400	1.200	400	"
Gympie.....	11.200	4.600	9.800	5.000

Mount Morgan, de son côté, n'a fait aucun appel de versement, et a réparti, comme dividendes, 29.200 liv. sterling, contre 9.200 liv. st. en mars.

Rendements des Mines Australiennes. — Voici, depuis le commencement de l'année, le rendement des principales mines australiennes. Cette production est établie en onces. Toutefois, les chiffres précédés d'une astérisque doivent se lire en livres sterling :

Compagnies	Janv.	Févr.	Mars	Avril
Aladdin.....	562	455	535	475
Associated Gold Mines..	1.669	4.266	8.350	6.200
Brilliant.....	2.400	2.450	2.750	2.600
— et St-Georges..	3.309	3.216	2.996	2.949
Brit. Broken Hill (arg.)..	42.822	40.516	42.195	39.150
Broken Hill (argent)....	314.303	240.063	335.785	390.052
— (or).....	269	2.598	683	452
Burbank's Birthday.....	1.097	1.336	1.453	1.345
Centr. and West Boulder	"	437	1.168	1.317
Cons. Goldfields of N. Z..	*5.500	*7.205	"	*6.724
Day Dawn Block.....	833	1.211	1.651	1.745
— P. C.	*1.365	*2.379	*3.251	*3.424
East Murchison United..	1.360	1.590	1.650	1.730
Gibraltar Consolidated..	"	788	1.047	725
Golconda.....	885	810	794	658
Golden Horseshoe.....	9.000	8.929	8.705	8.759
Great Boulder.....	7.013	6.482	5.885	6.074
— Main Reef..	1.100	486	"	1.600
— Persever..	932	1.497	1.123	"
Hannan's Brownhill....	7.360	7.100	7.488	7.239
Hauraki.....	431	401	413	439
Howell's Consolidated..	416	695	904	598
Ivanhoe.....	7.298	7.245	7.337	8.145
Kalg. Mint et Iron King.	255	"	"	"
Komata Reefs.....	*1.500	*1.140	*650	*650
Lady Shenton.....	2.505	1.500	3.513	1.717
Lake View.....	8.042	8.127	8.519	14.768
Menzies Consolidated...	447	528	548	382
— Crusoe.....	198	498	430	423
Mount Lyell (argent)...	55.912	57.287	46.255	50.885
— (or).....	1.984	1.739	1.707	1.731
— Malcolm.....	464	538	876	1.000
— Morgan.....	10.542	12.094	13.618	10.977
— Usher.....	562	832	913	758
New Queen.....	562	627	878	637
— Zealand Crown...	*5.592	*4.900	*5.652	"
— Talisman..	*3.833	*3.584	*3.300	*3.609
Norseman.....	710	680	1.028	1.010
North Boulder.....	959	1.054	913	1.123
Peak Hill.....	2.638	"	"	5.425
Premier.....	605	700	300	600
Queensland Menzies...	642	659	766	1.041
Sherlaw's Gold Mine...	350	465	537	174
Sons of Gwalia.....	1.760	1.320	1.931	1.629
Victoria and Queen.....	400	525	410	315
Victoria Association...	744	"	509	426
Victory (C. T.).....	326	646	792	1.324
Waihi.....	*24.256	*22.076	*22.095	*22.779
— Silverton Ext....	*2.217	*1.282	*1.522	*1.414
Waitekauri.....	*8.731	*6.018	*5.629	*5.178
White Feather M. R....	827	1.230	1.200	1.109
Woodstock.....	*1.638	*2.220	"	*1.196

La différence la plus notable porte sur la *Lake View* qui, en avril, accuse une augmentation de 6.249 onces. Quant à la *Golden Horse Shoe*, sa production se maintient aux environs des chiffres accusés depuis janvier. Rappelons que, pendant le mois de décembre, cette Compagnie n'avait produit que 4.530 onces d'or.

Exportation Australienne. — On mande de Melbourne que le paquebot *Australasian* est parti pour le Cap avec un chargement de 100.000 liv. st. d'or.

Production Aurifère Australienne. — Le rendement total de la colonie de Victoria, pendant les quatre premiers mois de l'année, a été de 249.876 onces d'or, soit une augmentation de 9.727 onces sur le rendement de l'année dernière, pendant la même période.

Les Exportations de la Tasmanie. — L'agent général de la Tasmanie a reçu avis de son Gouvernement que les exportations de minéraux, pendant le mois de mars, s'étaient élevées, pour cette colonie, aux chiffres suivants : minerai de cuivre, 169 tonnes, représentant une valeur de 2.558 liv. st.; cuivre affiné, 560 tonnes, valeur 46.081 liv. st.; minerai argentifère, 1.592 tonnes, valeur 19.371 liv. st.; étain, 193 tonnes, valeur 20.892 liv. st.; bismuth, 6 tonnes de minerai, d'une valeur de 900 liv. st.; or, 4.864 onces, valeur 18.498 liv. st.

Le total des exportations, pendant le mois, a atteint 108.847 liv. st., contre 65.272 liv. st. pendant le mois correspondant de l'année dernière. Les exportations de minerais divers, pendant les trois mois qui ont pris fin le 31 mars, se sont élevées à 301.961 liv. st., contre 199.484 liv. st. pendant la période correspondante de 1898.

La Chambre des Mines de l'Australie occidentale. — La première assemblée annuelle des membres de la Chambre des Mines de l'Australie occidentale vient d'avoir lieu, sous la présidence de M. James Judd. Après avoir brièvement relaté les travaux accomplis en faveur des entreprises minières de la colonie, le Président a demandé l'adoption du rapport présenté. Cette motion, appuyée par M. R. V. Barrow, a été adoptée à l'unanimité.

Des comptes intermédiaires ont ensuite été communiqués et approuvés. Puis le Président, appuyé par M. Lapage, a proposé d'envoyer à l'agent général une communication spéciale pour lui demander d'appeler l'attention du Gouvernement sur les difficultés que rencontraient les champs d'or du centre dans leurs rapports, par chemin de fer, avec les bords de la mer, et de demander que, aussi bien dans l'intérêt des Compagnies minières que de la colonie, il fût remédié à l'état de choses existant.

Notes minières d'Australie

Londonderry Mines. Le broyage, pendant le mois de mars, de 520 tonnes de minerai a produit un rendement de 294 onces d'or. Pendant le mois d'avril le broyage de 550 tonnes de minerai a produit un rendement de 451 onces d'or.

Waiki Gold Mining Co. Le dividende trimestriel de 2 shillings par action sera payé le 1^{er} juin. Les livres et registres de la Compagnie seront fermes du 22 au 31 mai exclusivement.

Brownhill Central Mines. Le broyage de 330 tonnes de minerai a produit un rendement de 283 onces d'or.

Westralia and East Extension. Pendant les quatre semaines closes le 7 mai, la batterie de 30 pilons, travaillant 363 heures, a broyé 1.780 tonnes de minerai pour un rendement de 468 onces d'or.

Hannan's Virginia. Pendant le mois d'avril, la batterie a travaillé 15 jours et a broyé 253 tonnes de minerai pour un rendement de 20 onces d'or.

Mount Lyell Copper and Gold Mining Co. On a traité du 6 avril au 3 mai, 16.825 tonnes de minerai, dont 15.584 tonnes donnaient à l'analyse, avant traitement, 3.03 0/0 de cuivre, 2.45 onces d'argent par tonne et 0.09 onces d'or par tonne; 1.241 tonnes donnaient dans les mêmes conditions : 5.66 0/0 de cuivre, 10.09 onces d'argent par tonne et 0.048 onces par tonne. Les convertisseurs ont produit, pendant cette même période, 526 tonnes de cuivre, 50.885 onces d'argent et 1.731 onces d'or.

New Australian Broken Hill Consols. Un cablogramme du Directeur de la mine annonce que l'analyse de 11 cwts de minerai riche a donné 5.000 onces d'argent par tonne.

Day Dawn Block and Wyndham. Résultat des opérations des quatre semaines au 13 courant : « Le broyage de 2.710 tonnes de minerai a produit 1.620 onces d'or d'une valeur de 5.650 liv. st. La cyanuration de 2.772 tonnes de résidus a donné un rendement d'une valeur de 1.900 liv. st. Valeur totale du rendement : 7.550 liv. st. »

New Zealand Talisman. Le broyage, pendant 22 jours de travail, de 788 tonnes de minerai a produit un rendement d'une valeur de 3.338 liv. st.

Touranna of Wertern Australia. La nouvelle batterie a broyé 70 tonnes de minerai pour un rendement de 164 onces d'or.

Rainbow and Peabody Mines. Un broyage d'essai de 10 tonnes de minerai a produit un rendement de 19 onces 11 dwts d'or.

Hannan's Oroya. Une dépêche annonce que dans la partie sud de cette mine on a, dans le nouveau puits, recoupé à la profondeur de 112 pieds un filon qui donne, à l'essai, une teneur de 5 onces à la tonne.

Menzies Golden Rhine. Dépêche reçue le 18 mai : « Augusta : broyage, 77 tonnes; rendement, 112 onces ».

REVUE DE LA PRESSE DE JOHANNESBURG DE LA SEMAINE

Découvertes de riches filons. — Le *South African Mining Journal*, de Johannesburg, annonce qu'un Syndicat vient de se former pour acquérir 57 « fermes » situées dans les districts de Caroline et d'Ermelo. Des sondages effectués récemment avaient accusé la présence de reefs d'une teneur exceptionnelle. En certains endroits, les essais auraient donné jusqu'à 86 onces d'or à la tonne. Il convient, naturellement, d'attendre la confirmation de semblables nouvelles.

La Production du Transvaal en 1898. — Le rapport de l'Ingénieur d'Etat des mines qui vient de paraître dans le *Staatscourant* de Pretoria constate que la production totale du Transvaal, en 1898, s'est élevée à 16.240.630 liv. st., et s'est répartie comme suit :

	Liv. st.
Witwatersrand.....	15.135.909
Heidelberg.....	148.441
Schoonspruit.....	205.413
De Kaap.....	307.966
Swazieland.....	23.895
Zoutpansberg.....	4.422
Pilgrims' Rest.....	406.647
Sundry.....	2.987
	16.240.630

Le nombre de tonnes de minerai extrait, dans le Rand seul, s'est élevé à 8.327.699 tonnes, soit une augmentation de 6.513.833 tonnes sur l'année précédente. Il a été traité 7.308.413 tonnes, sur lesquelles 7.275.224 tonnes ont passé par les moulins; il a été traité, par la cyanuration, 33.189 tonnes. La moyenne de broyage a été de 4.630 tonnes par vingt-quatre heures. La valeur de l'or produit par les moulins représente 10.078.193 livres sterling, soit une moyenne de 27 sh. 71 par tonne broyée. Les traitements secondaires du minerai ont donné 5.057.716 liv. st. ou 13 sh. 71 par tonne broyée, soit, au total, 41 sh. 42 par tonne. La moyenne des blancs employés dans les mines a été de 8.131 individus, et celle des indigènes, de 65.944. Dans les moulins ont travaillé 1.723 blancs et 7.410 indigènes. Enfin, la totalité des gens occupés de tous côtés par les mines du Transvaal se chiffre par 10.701 blancs et 82.105 indigènes, soit une augmentation de 1.171 blancs et de 12.878 indigènes sur l'année précédente.

L'analyse des traitements divers par procédés chimiques est complète. Elle démontre que les opérations secondaires auxquelles a été soumise le minerai ont donné les résultats suivants :

	Liv. st.
Witwatersrand.....	5.057.716
Heidelberg.....	69.634
Schoonspruit.....	126.020
De Kaap.....	114.376
Swazieland.....	16.696
Pilgrims' Rest.....	183.956
	5.568.398

Pour obtenir ce résultat, on a traité 5.447.839 tonnes

qui donnaient, à l'essai, une teneur de 21 sh. 53 à la tonne, mais qui n'ont réellement produit que 16 sh. 19. Enfin, la production d'or totale du Transvaal, depuis 1891, s'établit ainsi :

	Liv. st.
1884.....	10.096
1885.....	6.010
1886.....	34.710
1887.....	169.401
1888.....	967.416
1889.....	1.490.568
1890.....	1.869.645
1891.....	2.924.305
1892.....	4.541.071
1893.....	5.480.498
1894.....	7.667.152
1895.....	8.569.555
1896.....	8.603.821
1897.....	11.653.725
1898.....	16.240.630

A remarquer que le rapport officiel de l'Ingénieur des Mines ne remonte, pour la production générale, que jusqu'à l'année 1891.

Le Commerce des Liqueurs. — Tous les Directeurs de mines situées dans le district East Rand, dit le *Star* de Johannesburg, sont désolés des proportions énormes que prend le commerce illicite des liqueurs. Il ne se passe pas un jour sans que le poison soit vendu ouvertement.

Un reporter de notre confrère de Johannesburg a rencontré, entre la *Geldenhuis Deep* et la *Simmer and Jack*, un chariot trainé par dix bœufs et entouré d'une centaine de Cafres à qui les liqueurs étaient vendues presque au grand jour. Quelques blancs vinrent à passer, mais cette circonstance n'empêcha pas les ventes de continuer sur une large échelle. A une distance d'environ 100 yards, le reporter du *Star* constata qu'en un rien de temps cent bouteilles avaient été débitées. Et ceci se passait sur la route de Germiston, qui est très fréquentée. Comme remarque à faire, c'est qu'un monceau de bouteilles cassées indique toujours l'endroit où une vente illicite de liqueurs a eu lieu.

REVUE DE LA PRESSE ANGLAISE DE LA SEMAINE

La Question des Bewaarplaatsen. — Le journal anglais *The African Review* traite de cette question dont on a tant parlé dans ces derniers temps et qui, pour beaucoup, apparaît comme réglée, à en juger par la plus-value que les titres de certaines Compagnies, comme la *Crown Reef*, ont acquise récemment.

Beaucoup de choses ayant été dites au sujet des bewaarplaatsen, il convient de se reporter au discours prononcé, le 20 avril dernier, par M. Georges Rouliot, à la Chambre des Mines de Johannesburg dont il est le président.

Avant de clore cette séance, a dit en substance M. Rouliot, je crois devoir définir où en est la question des bewaarplaatsen, les phases diverses qu'elle vient de traverser et aussi pourquoi, au cours de la semaine dernière, des circulaires ont été adressées à toutes les Compagnies minières par la Chambre des Mines.

Quelque temps auparavant, une note était parue dans le *Staatscourant*, invitant ceux qui voudraient soumissionner pour les droits de sous-sol des bewaarplaatsen, à déposer leurs soumissions pour le 15 avril. Or, depuis cet avis, le président Krüger, en trois circonstances, avait déclaré qu'il voulait que ces droits fussent réglés d'une certaine façon, c'est-à-dire qu'il entendait qu'un droit de préférence fût accordé aux Compagnies qui détenaient la surface, et cela à des conditions aussi équitables que modérées. Ces déclarations ne se conciliant pas, à première vue, avec l'avis publié, M. Rouliot se rendit à Pretoria et conversa avec le Secrétaire et avec le Procureur d'Etat qui lui

dirent qu'il fallait compter sur les paroles prononcées par le Président, et qu'ils avaient jugé inutile d'annuler l'avis publié, parce qu'il venait à expiration. Le Secrétaire d'Etat, notamment, lui déclara : « Vous pouvez vous reposer sur les promesses du Président ; c'est un homme honorable, qui réfléchit à ce qu'il dit et qui y donnera suite. Vous n'avez donc pas à vous préoccuper de l'avis publié. En tout cas, ne soumissionnez pas et informez-moi, simplement, que vous ne soumissionnez pas parce que vous vous reposez sur les promesses du Président. Votre position n'aura rien à souffrir de cela. »

M. Rouliot rapporta ces paroles à une réunion du Comité exécutif et le Secrétaire d'Etat les confirma, le lendemain, à un membre du Pouvoir exécutif. C'est à la suite de cela qu'une circulaire fut envoyée aux Compagnies minières. Des réunions de ces Compagnies eurent lieu dans lesquelles on se mit d'accord sur ce point. C'est alors que la Chambre des Mines adressa une lettre au Secrétaire d'Etat dans laquelle elle stipulait que, se reposant sur les promesses faites par le Président, les Compagnies considéraient comme inutiles de soumissionner. Le Secrétaire d'Etat télégraphia alors à diverses reprises à M. Rouliot pour lui dire qu'après avoir vu le Président, lui, secrétaire d'Etat, devait déclarer que l'opinion qu'il avait émise était la sienne propre, qu'elle ne coïncidait pas avec celle du Président qui restait partisan des soumissions, mais que, sur les conseils de M. Reitz, le délai pour soumissionner était reporté au 29 avril.

M. Rouliot repartit alors pour Pretoria. Il vit de nouveau le Secrétaire d'Etat et lui demanda si c'était bien là la décision définitive du Gouvernement, car il fallait, en ce cas, aviser immédiatement les Compagnies minières. Le Secrétaire d'Etat répondit que telle était bien la décision définitive du Gouvernement. Il restait alors aux Compagnies à soumissionner. Naturellement, M. Rouliot ne s'explique pas les motifs qui ont guidé le Gouvernement à exiger cette formalité ; mais, autant qu'il lui est permis de le croire, le Président fera honneur à sa parole. Comme il l'a dit, il doit donner les bewaarplaatsen aux détenteurs de la surface, à des conditions aussi équitables que modérées et, probablement, en demandant aux Compagnies de soumissionner, il a voulu se rendre compte de la valeur que les Compagnies elles-mêmes attachaient aux propriétés dont il était question. M. Rouliot a ajouté que, selon lui, les soumissions étaient inutiles et qu'il n'y avait qu'à se fier aux déclarations faites. Néanmoins, la situation est ainsi et si, personnellement, il est prêt à conseiller de ne pas soumissionner, d'un autre côté il se rend compte de la position délicate dans laquelle se trouvent les Directeurs des Compagnies qui ont, eux, à compter avec leurs actionnaires. C'est pourquoi, en définitive, M. Rouliot a, au nom de la Chambre des Mines, invité les Compagnies à soumissionner dans les meilleures conditions possibles, en tenant compte de tout : du minerai à extraire, des dépenses à faire pour l'exploitation, etc., de façon à laisser derrière elle tous compétiteurs, mais en maintenant le droit de préférence au sous-sol que la loi leur réservait anciennement et sur lequel elles comptaient encore lorsqu'en 1891 elles ont obéi aux prescriptions gouvernementales en acceptant les modifications introduites alors dans les règlements des claims de bewaarplaatsen.

L'assemblée, après avoir écouté les explications de M. Rouliot, s'est séparée simplement. Il est à croire, dit notre confrère anglais, que les Compagnies ont, depuis, adressé leurs soumissions. La solution de la question doit donc venir du Pouvoir exécutif. On l'attend.

Le Problème du Charbon. — Le *South Africa*, de Londres, vient, après le *Star* de Johannesburg, d'aborder cette question à l'occasion d'un incendie qui s'est déclaré dans la *Springs Collieries*, incendie qui peut amener la désaffectation de cette propriété.

Les personnes qui ont l'habitude de tabler sur les statistiques, dit-il, sont amenées à penser que d'ici un an ou deux il se produira une raréfaction du combus-

tible et il faudrait que les consommateurs, dès maintenant, aient connaissance de ce fait pour aviser à la situation qui leur sera faite. On n'ignore pas que les houillères situées à l'est du Rand, et qui, depuis plusieurs années, ont poussé activement leur production, sont bien près d'être épuisées; à ce point que la durée de l'une des plus importantes de ces Compagnies ne paraît pas devoir dépasser onze ans, de l'aveu même de ses propriétaires, et avec un rendement de 20.000 tonnes par mois. Mais comme la production, dans cette mine, a été récemment portée à 30.000 tonnes par mois et qu'on veut même qu'elle atteigne 45.000 tonnes, il s'ensuit que la durée de la mine sera de beaucoup écourtée. Une autre Compagnie importante a accepté des propositions qui lui étaient faites de Middelburg, et ce afin d'arriver à une fusion, par crainte de se voir bientôt obligée d'arrêter ses travaux à l'est du Rand. D'autres charbonnages, sur la base actuelle de leur production, semblent devoir être épuisés d'ici trois à cinq ans, et ils ne peuvent espérer, pour prolonger leur existence, qu'en une ou deux nouvelles concessions situées dans leur voisinage.

Si on rapproche de ces faits cette circonstance que la consommation du combustible va doubler, sinon même tripler, on arrive à cette conclusion que les besoins actuels exigent la découverte de nouveaux et importants dépôts de charbon. On n'ignore certainement pas que les charbonnages de Middelburg sont inépuisables, mais la distance qui les sépare de Johannesburg — 142 milles — fait que les mines ne peuvent compter sur eux pour satisfaire à leurs demandes, à moins qu'une réduction importante du fret par chemin de fer ne soit consentie. Malheureusement, l'organisation du *Netherlands Railway* ne permet pas d'espérer en des réductions considérables de tarif.

Toutefois, les grandes quantités de charbon qui, de l'avis de tous ceux qui ont procédé à des sondages, existent sur la ferme « Syferfontein », doivent être une consolation pour tous ceux qui s'intéressent à l'industrie aurifère du Rand. Ici, en effet, au bon marché du transport vient se joindre l'assurance que pendant une très longue période, on n'aura pas à craindre un manque de combustible.

La Question de l'Eau. — Le *Standard and Digger's News*, de Londres, dit que quand la malle qui est arrivée à Londres le 11 mai est partie de Johannesburg, on procédait à des fonçages au nord de la ferme « Kleinfontein », afin de définir, avec soin, les limites de dépôts de dolomites. On considérait ce travail comme étant le préliminaire du projet pour l'eau que les Compagnies minières attendent avec une telle impatience. Or, un câble daté du 17 mai de Johannesburg vient de parvenir à notre confrère anglais mentionnant que l'approvisionnement d'eau aux mines du Rand vient d'être concédé à une Compagnie au capital de 400.000 livres sterling. L'idée consiste à amener l'eau des dépôts de dolomites jusqu'à un réservoir central. On construirait un réservoir à Olifantsvlei, qui pourrait contenir 500.000 gallons, et on établirait, en outre, une pompe allant de Boksburg à la Paarl Central, et capable de fournir jusqu'à 8 millions de gallons d'eau par jour.

INFORMATIONS DIVERSES

Durban Roodepoort Deep. — Le rapport des administrateurs, pour l'exercice clos le 31 décembre 1898, accuse un bénéfice net de 8.741 liv. st. pour les six derniers mois de l'exercice, les broyages n'ayant commencé que le 7 juillet, avec 30 pilons, puis, ensuite, avec 60 pilons.

Déduction a été faite de 8.363 liv. st. pour intérêts dus. Suivant la résolution passée le 16 mars 1898, le compte Profits et Pertes a été clos le 31 décembre 1898 en replaçant 61.500 liv. st. au crédit du compte d'exploitation et 16.621 livres sterling, représentant les dépenses au siège social, ont été réparties sur les comptes de construction et de développement. Un montant de 10.161 liv. st., représentant des dépenses au siège social jusqu'au 30 juin 1898, a été également réparti sur les deux comptes mentionnés ci-dessus.

Durban Roodepoort Gold Mining. — L'assemblée générale des actionnaires de cette Compagnie vient d'avoir lieu à Londres. Les bénéfices réalisés pendant l'exercice ont été de 137.858 liv. st. Pendant le premier trimestre de l'année en cours on a pu porter à 25 0/0 le montant du dividende distribué, et tout semble indiquer que les bénéfices permettront d'agir pareillement à l'avenir.

Exportation Sud-Africaine. — On mande du Cap que le paquebot *Tantallon Castle* est parti pour l'Europe avec un chargement de 619.411 liv. st.

Revue Hebdomadaire du Marché des Mines d'Or DE LONDRES

Londres, le 25 mai 1899

Depuis notre dernière revue, le Marché minier anglais a peu travaillé. Les trois jours de fête de la Pentecôte, commencés vendredi soir, se sont prolongés, pour nombre de spéculateurs, jusqu'à mercredi matin, de sorte que les échanges ont été restreints.

Ce manque d'affaires a nui au Marché qui, de plus, a témoigné de la mauvaise humeur à la réception des dépêches de Prétoria relatant l'accueil que le Volksraad avait fait aux propositions de M. Krüger relatives à la « franchise ». On a pu croire que cette remise de la discussion à la prochaine session du Parlement, équivalait à une fin de non-recevoir. Or, on a été beaucoup trop vite dans les appréciations pessimistes.

En effet, les propositions du Gouvernement relatives à la naturalisation ont été vigoureusement défendues par le président Krüger. Le Parlement les a acceptées en principe, et a engagé le Gouvernement à les publier conformément à la loi constitutionnelle, qui exige, pour toute modification sur la législation relative à l'indigénat, une consultation nationale dans une forme qui rappelle le *referendum*. Le Parlement suivra les indications du pays et votera dans la prochaine session une loi nouvelle d'après les indications qu'il recevra du pays, qui lui-même suivra, très vraisemblablement, les conseils du président Krüger, et se prononcera en faveur d'une réduction du séjour exigé.

Quant aux propositions relatives aux *bewaarplaatsen* et autres questions minières, elles seront votées aussitôt que les Commissions spéciales auront terminé leurs rapports sur ces points. Tout fait donc prévoir que les promesses du président Krüger seront pleinement ratifiées par le Parlement boer.

Ces dernières nouvelles, parvenues hier matin après une séance aussi défavorable que l'avait été celle de mercredi, ont un peu rasséné le Marché. Malheureusement c'est samedi que commence notre liquidation de fin de mois, et cette liquidation peut encore nous valoir des réalisations anticipées.

**** Valeurs de Terrains et d'Exploration.** — La *Chartered* est à 3 17/32, au lieu de 3 5/8, et la *Consolidated Goldfields* reste à 7 27/32, contre 7 15/16.

La *Transvaal Goldfields* finit à 2 liv. st.

**** District du Witwatersrand.** — L'*East Rand*, qui finissait à 7 1/2, s'inscrit à 7 9/32. L'*Angelo* est au même cours de 7 7/8, et la *New Comet* à 3 3/8, sans changement.

La *City and Suburban* se tient à 6; *Modderfontein*, ferme, à 12 3/8. Toutefois, nous avons vu des cours plus hauts sur l'annonce que cette Compagnie allait créer une filiale. *Henry Nourse*, 9 ./.; *New Heriot*, 7 1/4.

La *Langlaagte* finit à 3 11/16; la *Simmer and Jack* à 6 7/16; *Ferreira* 24 1/4; *Jubilee* 7 1/8, sans variation; *Jumpers*, 6 3/8, contre 6 1/4; cette mine est une des rares Compagnies qui exploitent trois filons à la fois. Son chantier d'abatage a une largeur totale de 12 pieds. Grâce à cette circonstance, sa durée sera prolongée d'au moins sept années. D'autre part, elle possède des claims *bewaarplaatsen* et *waterrights* vendus

à la *Jumpers Deep* pour un nombre total de 65.850 actions de cette Compagnie, et, aussi, deux claims deep levels.

La *Crown Reef* ne s'est pas ressentie des mouvements qui ont été signalés sur la plupart des autres valeurs. Elle clôture à 18 1/4; *Randfontein*, 3 3/16.

La *Worcester* se retrouve à 3 1/8; la *Geldenhuis Estate*, à 8 7/16, et la *Wemmer*, à 13 ./..

La *Robinson Gold* finit à 10 3/4, au lieu de 10 13/16.

La *Village Main Reef* est très soutenue et en bonne tendance à 9 3/8; *Durban Roodepoort*, 6 3/8.

**** Compagnies de deep levels.** — La *Geldenhuis Deep* est recherchée à 11 1/2. *Rand Mines*, mouvementée, et finissant à 41 5/8.

La *Ferreira Deep* est à 7 1/4; la *Crown Deep* à 13 1/2; la *Nourse Deep*, à 5 7/8.

On retrouve la *Rose Deep*, à 11 ./.. et la *Robinson Deep*, à 11 3/4; *Glen Deep*, 4 5/8.

La *Durban Roodepoort Deep* clôture à 3 5/8.

**** Valeurs rhodésiennes.** — La *Mashonaland Agency* est à 2 13 16. Le rapport annuel de cette Compagnie, qui vient d'être publié, est très encourageant. La *Rhodesia Goldfields* clôture à 1 13/16; la *Rhodesia Limited* à 1 1/4; la *V. V. Gwanda Syndicate* à 1 15/16, et la *White's Consolidated* à 15/16.

On s'occupe toujours activement des entreprises en exploitation: la *Bonsor*, 3 11/16; *Globe and Phoenix*, 4 3/4; *Geelong*, 4 3/8; *Selukwe*, 2 5/8; *Dunraven*, 1 5/16.

**** District de Klerksdorp.** — La *Buffelsdoorn (New)* se retrouve à 1 1/32.

**** District de Lydenburg.** — La *Transvaal Gold Mining Estate*, que nous laissons à 2 liv. st., reste ainsi.

**** District de Heidelberg.** — La *Nigel* a conservé son même cours de 3 9/16.

**** District de De Kaap.** — La *Sheba* se retrouve à 1 5/16.

Londres, 25 mai, 6 heures soir.

(Par téléphone.)

Après la clôture, le marché est calme.

Revue Hebdomadaire du Marché des Mines d'Or DE PARIS

Paris, le 25 mai 1899.

Nous mentionnions, il y a huit jours, combien notre Marché minier se tenait bien, et quelle confiance il affectait. Cette confiance, dans les séances de vendredi et de samedi, lui a fait faire encore un pas en avant; mais, dès mardi, il se heurtait à la mauvaise volonté de Londres. Il s'en est suivi des allègements de positions qui nous ont ramenés sensiblement au-dessous des plus hauts cours faits, mais qui n'ont eu, sur le vrai public, aucun effet.

Au fond, nous restons donc toujours bien disposés et dans l'attente de nouvelles favorables. On est persuadé, chez nous, qu'il sortira quelque chose de favorable de l'entrevue de Bloemfontein, entre le président Krüger et le Haut Commissaire de la Reine dans l'Afrique du Sud.

Quant à la question de « franchise », nous la considérons comme une question purement politique, et il semble qu'elle finira par recevoir une solution satisfaisante. Une dépêche est arrivée, en effet, ce matin, disant que le général Joubert, vice-président de la République Sud Africaine, vient d'exposer ses vues sur la situation politique, à un rédacteur du *Star*. Il a commencé par formuler des doutes sur l'authenticité de la pétition récemment signée par les Uitlanders. Il a déclaré que, selon lui, les Uitlanders auraient dû faire appel, non pas au Gouvernement anglais, ni au Gouvernement transvaalien, mais aux *Burghers* de la République. Une pétition semblable pour obtenir des

réformes, il la signerait lui-même; car, lui aussi, désirerait un Gouvernement meilleur. Le général Joubert ne voit, en tout cas, pas de motif plausible pour que la guerre éclate entre l'Angleterre et le Transvaal.

Il a ensuite expliqué au rédacteur du *Star* un système de franchise auquel il travaille depuis dix ans. D'après ce système, l'Uitlander qui vient se fixer au Transvaal devrait prêter serment de fidélité à la République et, au bout de trois ou quatre ans, il serait en droit de réclamer le droit de cité complet. Quant au serment actuellement en usage, et d'après lequel l'aspirant citoyen doit déclarer qu'il cesse d'être Anglais, Français ou Allemand, le général Joubert le considère comme étant le résultat d'une grande étroitesse d'esprit, et comme étant destiné à blesser la dignité d'un grand nombre de gens.

En résumé, il apparaît bien que de tous côtés, on désire arriver à un arrangement. Au reste, le *Volksraad*, en invitant par 15 voix, contre 9 le président Krüger à élaborer un projet pour la naturalisation, est loin d'avoir fait acte d'hostilité contre les Uitlanders.

La *Chartered*, que nous laissons à 94 fr., s'inscrit à 92 fr.: on annonce que cette Compagnie va commencer immédiatement la construction du chemin de fer de Bulawayo à Gwelo. *Consolidated Goldfields*, 199 fr., contre 211 fr. 50; *East Rand*, 186 fr. 50. Quant à la *Rand Mines* qui s'était inscrite, un moment, au-dessus de 1.100 fr., elle reste à 1.064 francs, contre 1.065 fr. la semaine dernière.

La *Geldenhuis Estate*, qui clôturait à 216 fr., reste à 215 fr.; *Geldenhuis Deep*, très demandée et finissant à 292 fr. 50, contre 276 fr. 50, après même 306 fr. au plus haut. On estime la durée de la mine à 25 ans minimum; et, eu égard aux bénéfices mensuels qu'elle réalise actuellement, on trouve que cette Compagnie peut largement, dès maintenant, distribuer 25 fr. de dividende. *Ferreira*, 618 fr.; *New Kleinfontein*, 78 fr. Cette dernière Compagnie a réalisé de grands progrès par le perfectionnement du triage.

La *Robinson Randfontein* reste à 42 fr. 50; *Randfontein Estates*, 81 fr. 75 contre 84 fr. 50; *Simmer and Jack*, sans changement, à 164 fr.; *May Consolidated*, bien tenue à 144 50; *Village*, en progrès à 241 fr., gagnant 6 fr.; *Lancaster*, demandée, à 99 fr. 25.

La *Robinson Gold* se retrouve à 274 fr.; *Buffelsdoorn Estate*, action nouvelle, 27 fr.; *Wemmer*, 332 fr.; *New Primrose*, 125 fr.; *Durban Roodepoort Deep*, au même cours de 95 fr.; *Sheba*, 35 fr. 75; *French Rand*, 46 fr. 50.

La *Langlaagte Deep* clôture à 94 francs. Le rendement obtenu par cette Compagnie en avril dernier est considéré comme excellent. La recette moyenne a été légèrement supérieure à 8 dwts d'or fin, chiffre très satisfaisant. Malgré l'élévation de frais, qui est inséparable des premiers broyages, la Compagnie a réalisé pendant le mois un bénéfice de 1.100 liv. st. La dépense sera sensiblement réduite d'ici quelques mois; d'autre part, la batterie doit être augmentée de 100 pilons, de sorte que la mine a devant elle une certaine marge de progrès. *Transvaal Consolidated Land*, en avance, à 58 fr. 25, contre 53 fr. 25; *Windsor*, 84 fr. au comptant; *Champ d'Or*, 61 francs.

La *Mossamedès*, qui était passée à 20 fr. 25, finit à 20 fr.; *Marievale Nigel*, 14 fr.; *Mozambique*, 70 fr. 25, contre 72 fr.; *Eerste Fabrieken Distillery*, 20 fr.; *Dynamite du Transvaal*, presque sans variation, à 77 fr. 50; *Victor Gold*, 24 fr.; *Rebecca*, 8 fr.; *De Lamar*, 7 fr. 50.

La *De Beers*, qui avait reculé à 760 fr., fléchit encore à 748 fr. *Actions Goerz et Co*, 83 fr. ex-coupon. Les actionnaires au porteur de cette Compagnie sont informés que le coupon n° 1 (80/0), attaché à leurs titres, est payable depuis le 19 mai. Tous les coupons présentés à la *Banque de Paris et des Pays-Bas*, aussi bien que ceux présentés aux agences de la Compagnie, seront payés sous déduction des impôts français, soit net 1 fr. 92 1/2 par action.

Le Propriétaire-Gérant: JULES MONTEL.

Paris. Imprim. de la Presse, 16, rue du Croissant. — Simart.

SUPPLEMENT DE L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
Six mois... 18 fr.

Adresse télégraphique : Éconopéen-Paris

Paraissant le Vendredi avec un Supplément

Rédacteur en chef : Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50 ; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points 2.50
Réclames en 8 points 4
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'émission.

TÉLÉPHONE N° 246-61

N° 386 bis. — 15^e volume. (22) || BUREAUX : 41, RUE MONSIGNY, PARIS || Vendredi 2 Juin 1899.

QUESTIONS DU JOUR

LETTE DE JOHANNESBURG

(De notre Correspondant particulier)

Johannesburg, 6 mai 1899.

Etat du Marché. — La Situation de place à Johannesburg — Nouvelles des Mines. — La Cote de la semaine. — Les dernières tendances.

J'ai le plaisir de pouvoir constater une amélioration sensible dans les tendances. Nous avons eu sept jours d'excitation exceptionnelle et nous avons vécu dans une atmosphère chargée de rumeurs et de bruits extraordinaires.

Dans la rue, on colportait les informations les plus sensationnelles, puisées comme toujours, aux meilleures sources. Dans tous ces bruits il n'y avait pas un mot de vrai, mais ils servaient à augmenter l'anxiété générale.

Le marché a naturellement baissé, d'accord avec ces bruits, et bien que nos *dealers* n'aient pas été aussi frappés par la panique que ceux de Londres, ils n'en ont pas moins vendu, sans arrêt, pendant les séances de mercredi et de jeudi.

On nous assure aujourd'hui, et nous croyons que cette information a des bases sérieuses, que la question politique est en voie de recevoir une solution honorable et permanente. Les négociations concernant les petits détails seront peut-être prolongées, mais nous pensons que les plus forts obstacles ont été surmontés.

Nous souhaitons donc de voir mettre un terme à la longue période d'instabilité et de trouble dont nous avons souffert.

Il n'y a aucune nouvelle minière.

	Cours			
	le plus bas de la semaine	le plus haut	29 avril 1899	6 mai 1899
	sh. d.	sh. d.	sh. d.	sh. d.
Bantjes	31/9	35/.	36/.	33/.
Bantjes Deep	8/6	9/6	9/3	9/.
Benoni	20/.	24/.	24/6	22/6
Bonanza	80/.	86/6	98/.	82/6
B. S. A. Cy (Chartered)	73/.	78/.	80/.	75/.
Consol. Main Reef	36/.	40/6	41/.	37/9
East Rand	131/.	145/.	147/6	135/.
French Rand	30/6	34/.	35/6	32/6
Knights Central	40/.	47/6	48/6	42/6
May Consol	107/.	115/.	115/.	108/.
Randfontein	58/.	62/9	63/6	61/3
Rodepoort Central Deep	57/.	59/.	59/.	58/.
Simmer East	64/.	71/.	72/.	67/6
Vogelstruis Consolid. Deep	24/6	29/.	28/6	27/.
Witwatersrand	112/6	122/6	125/.	117/.
Witwatersrand Deep	42/.	47/6	48/.	44/6

La Situation dans l'Afrique du Sud

Sir Alfred Milner, gouverneur du Cap et haut commissaire du Gouvernement britannique dans l'Afrique du Sud, a quitté le Cap le 29 mai, à huit heures et demie du matin pour se rendre à Bloemfontein. De son côté, le président Krüger est parti de Pretoria le 30 mai. Avant son départ, il a déclaré au Raad qu'il était prêt à discuter, sans parti pris, toutes les propositions de sir A. Milner, mais qu'il défendra jusqu'au bout l'indépendance du Transvaal.

Au sujet de ces propositions, on a prétendu à Londres que le Gouvernement anglais avait envoyé à sir Alfred Milner, le haut commissaire de la Reine au Cap, des instructions formelles et précises au sujet de sa rencontre avec le président Krüger. Sir Alfred Milner, dit-on, a reçu un mandat très limité, et, afin de pourvoir à toute éventualité, le Colonial Office se tient en relations télégraphiques presque continuelles avec le Cap.

On assure que la présence du docteur Leyds en Europe, en sa qualité de représentant du Gouvernement du Transvaal, doit être une des questions parmi celles à discuter entre le président Krüger et sir Alfred Milner. D'après M. Chamberlain, le Gouvernement du Transvaal ne peut avoir aucun représentant diplomatique, les relations étrangères de la République étant entre les mains du Gouvernement britannique. Le rappel du docteur Leyds serait exigé par sir Alfred Milner.

Le bruit s'est répandu que le Président de l'Etat Libre d'Orange avait conseillé au président Krüger de céder sur la question de suffrage, et que faute de cette concession, l'Etat Libre n'appuierait pas le Transvaal contre l'Angleterre. Depuis, on a déclaré ce bruit sans fondement.

D'autre part, dans les cercles politiques allemands, on continue à être convaincu que le président Krüger s'est rendu à Bloemfontein avec la ferme intention d'introduire des réformes et d'arriver à un arrangement satisfaisant avec l'Angleterre. Etant donné qu'une campagne dans le Sud-Africain serait pour l'Angleterre une affaire infiniment sérieuse, coûteuse et risquée, on admet également à Berlin que sir A. Milner a reçu des instructions très pacifiques et que la situation dans le Sud-Africain, tout en restant plus ou moins indécise pendant quelque temps encore, n'aboutira pas à un conflit armé.

Ajoutons, à ce qui précède, qu'à la date du 28 mai, le Raad de Pretoria avait tenu une séance secrète, dans laquelle il avait discuté le programme de la Conférence de Bloemfontein. Une note est parue à la suite, disant que, depuis le 1^{er} janvier 1899, soixante-quatre nouvelles Compagnies et Syndicats, ayant la plupart pour objet l'industrie des mines d'or, ont été enregistrés à Pretoria. Le capital nominal global de ces Sociétés s'élève à plus de 15 millions sterling, soit 375 millions de francs, et la valeur de leurs actions sur le Marché, est, en général, au-dessus du pair. Cette constatation démontrerait, ajoute-t-on, combien peu

sont fondées les affirmations de ceux qui prétendent qu'il n'y a pas, au Transvaal, de sécurité pour la propriété.

On télégraphie de Johannesburg que l'agent de la Chambre britannique de Pretoria a fait savoir au Président de la Ligne des Uitlanders que la pétition de ces derniers est étudiée avec soin par le Gouvernement anglais. L'agent a déclaré aux pétitionnaires qu'il est en sympathie avec eux, et que le Gouvernement anglais désire voir se produire un changement profond dans la situation. Il a ajouté qu'il ne pouvait en dire plus long pendant la délibération de la Conférence de Bloemfontein, mais il espère que les questions seront abordées, dans cette Conférence, dans un esprit de conciliation. Le Transvaal semble désirer sincèrement d'arriver à une entente avec les Uitlanders.

La réponse de la Chambre britannique a été accueillie avec joie. D'un autre côté, on avise de Pretoria que le Secrétaire d'Etat, interviewé par un journaliste, a déclaré que la situation politique s'est grandement améliorée au Transvaal.

A Bloemfontein, la Conférence a lieu au bureau central du chemin de fer. Les adresses de bienvenue expriment l'espoir qu'une entente sera possible entre sir Alfred Milner et le président Krüger.

On annonce que le général Joubert, vice-président de la République Sud-Africaine est allé mercredi à Pietersburg, pour procéder à l'inauguration du nouveau chemin de fer qui relie cette ville à Pretoria.

Chambre des Mines de la République Sud-Africaine

Voici un extrait du rapport du Comité exécutif lu à l'assemblée de la Chambre des Mines du 20 avril 1899 :

L'Association de la main-d'œuvre indigène du Rand déclare avoir fourni aux mines 3.161 travailleurs indigènes pendant le mois de mars. Ce nombre est sensiblement le même que celui de février, mais on prévoit que la fourniture de main-d'œuvre augmentera de tous côtés pendant le mois courant. Les statistiques fournies à notre Chambre par les Compagnies minières sur la main-d'œuvre indigène en février, donnent les chiffres suivants :

Nombre total d'indigènes embauchés.....	13.166
— — — congédiés.....	6.009
— des déserteurs.....	3.926
— des indigènes travaillant actuellement	93.788
— manquant pour compléter les équipes.	13.355

La comparaison de ces chiffres avec ceux de janvier donne les résultats suivants :

Augmentation du nombre d'indigènes employés.	4.512
— — — congédiés.	412
— — — embauchés.	418
Diminution du nombre d'indigènes déserteurs..	812
— — — manquant pour compléter les équipes.....	77

Le Comité a été informé par le Directeur de la Compagnie du chemin de fer de Pretoria-Pietersburg que des arrangements avaient été pris pour le transport des indigènes de Pietersburg à Pietpotgietersrust et que les trains correspondront avec ceux qui quittent Pretoria à 7 h. 30 et Pietpotgietersrust à 5 h. 30 du matin, de façon à assurer un service régulier de Pietersburg au Rand.

L'inspecteur (*curateur*) des indigènes a informé la Chambre que l'article 33 des règlements avait été modifié par le Gouvernement général de la province de Mozambique dans le sens indiqué par le texte suivant :

« No 120. — Attendu qu'il est stipulé dans les règlements en vigueur sur le recrutement des indigènes de cette province, que les agents doivent payer une amende de 9.000 r-is-or pour chaque travailleur qui, ayant pris le train pour franchir la frontière, n'aurait pas été conduit devant le curateur à Johannesburg ou devant ses représentants dans les autres districts du

Transvaal; et attendu qu'il arrive fréquemment d'autre part que des indigènes désertent en cours de route, sans que les agents recruteurs puissent les en empêcher;

« Je juge utile de décider qu'à l'avenir les agents recruteurs seront exonérés de cette amende lorsqu'ils auront établi, avec preuves à l'appui, devant le curateur, qu'ils ne sont pas responsables de la disparition des indigènes. »

Le Directeur général des affaires indigènes de la colonie du Cap a envoyé un certain nombre d'exemplaires de la proclamation n° 101 de 1899 promulguant les règlements relatifs au recrutement, sur les territoires transkeiens, des ouvriers indigènes destinés à être employés en dehors du pays. Le Comité espère que ces règlements feront disparaître les abus du recrutement sur ces territoires, et qu'ils permettront d'obtenir une main-d'œuvre plus abondante dans ce pays.

Des copies de cette proclamation ont été envoyées aux Compagnies minières.

Au sujet de la peste bubonique, le docteur Hornebrook a avisé la Chambre qu'il a inspecté les différents ports en descendant depuis Mombassa et, après un examen approfondi, a reconnu que les précautions prises étaient suffisantes.

En chaque endroit il a indiqué aux autorités locales les mesures supplémentaires qu'il jugeait utile de prendre en cas de nécessité. Votre Comité lui a témoigné son approbation. Le docteur Hornebrook se trouve actuellement au Natal, en communication avec les autorités de Pietermaritzburg et il espère être rendu à Johannesburg le 20 courant.

La production d'or de la République Sud Africaine déclarée, pour le mois de mars a été de 464.036 onces, dont 441.578 onces 4 dwts, pour le Witwatersrand et 22.458 onces 2 dwts, pour les autres districts.

L'OR DANS LA RHODESIA

II

Nous continuons, ci-dessous, la nomenclature des entreprises rhodésiennes, commencée dans l'*Economiste Européen*, n° 385 bis, édition verte :

Bechuanaland Trading Exploration. Enregistrée le 20 janvier 1891. Capital : 130.000 liv. st., divisé en 100.000 actions ordinaires de 1 liv. st. et 30.000 actions différées de 10 shillings, et les 30.000 actions différées de 1 liv. st., entièrement libérées. Les comptes sont arrêtés au 31 mars de chaque année. Il a été distribué, comme dividendes : 15 0/0 pour 1896 ; 25 0/0 pour 1896 ; 20 0/0 pour 1897. L'année 1898 a laissé une perte de 2.720 liv. st.

Belingwe Gold Reefs. Capital : 150.000 liv. st.

Bembest District Gold Claims, Limited. Enregistrée le 29 août 1895. Capital : 100.000 liv. st. ; capital émis le 31 août 1898 : 49 841 liv. st. La propriété consiste en 320 bons claims, sur lesquels se trouvent des travaux exécutés par les anciens.

Bonsor Gold Mining Company, Limited. Enregistrée le 10 décembre 1897. Capital : 220.000 liv. st. entièrement émis. La Compagnie a distribué, en avril dernier, un dividende de 1 shilling par action. La propriété consiste en 142 claims situés dans le district de Selukwe.

British Lomagunda Development Company, Limited. Enregistrée le 22 août 1895. Capital : 75.000 liv. st. ; capital émis : 50.000 liv. st. Propriété : 205 claims situés dans le district de Lomagunda.

British South Africa Company (Chartered). La *British South Africa Company (Chartered)* a été reconnue légalement par une charte royale du Gouvernement anglais, en octobre 1889. Son siège à Londres est 15, Saint Swithin's-Lane. — Ses administrateurs sont le duc d'Abercorn, président ; le comte Grey, vice-président ; lord Gifford, R. Maguire, Right Hon. C. J. Rhodes, sir S. Shippard ; directeur, M. H. Wilson-Fox ; secrétaire, M. J. F. Jones.

Le capital autorisé de la *Chartered* est de 5.000.000 d'actions de 1 liv. st., dont 625.000 ne sont pas encore émises.

Voici le détail des actions qui ont été successivement créées :

Capital original. 1.000.000 actions.			
Novembre 1893.	1.000.000	—	remises à l'United Conces. Co.
Juillet 1895.	500.000	—	émises au prorata à 3 l. st. 10 s.
Novembre 1896.	500.000	—	2 liv. st.
Janvier 1897.	100.000	—	2 liv. st.
Avril 1898.	250.000	—	2 liv. st.
Janvier 1899.	625.000	—	2 liv. st. 10 s.
Non émises	625.000	—	

Total 5.000.000 actions.

La Compagnie a émis, en outre, 1.250.000 liv. st. d'obligations rapportant un intérêt de 5 0/0, payable le 1^{er} février et le 1^{er} août. Ces obligations peuvent être remboursées avec préavis de six mois, à 105 0/0; elles seront reprises au plus tard le 1^{er} août 1920.

Le territoire de la Compagnie couvre une superficie de 750.000 milles carrés; il comprend la région de l'Afrique du Sud, qui est située immédiatement au nord du Bechuanaland anglais, au nord et à l'ouest de la République Sud-Africaine et à l'ouest des colonies portugaises; il comprend aussi des pays situés au nord de la rivière du Zambèze, appelés Northern-Rhodesia ou Rhodesia du Nord, et bornés par cette rivière, par le protectorat British Central Africa, et par l'Etat Libre du Congo. La Charterred est intéressée déjà dans deux cents Compagnies minières et autres qui possèdent des propriétés sur les territoires relevant de son administration.

British West Charterland, Limited. Enregistrée le 21 août 1895. Capital autorisé : 400.000 liv. st.; 350.000 actions de 1 liv. st. ont été émises entièrement libérées. La propriété consiste en droits miniers sur 75.000 milles carrés situés dans le N'Gamiland.

Bulawayo Consolidated Goldfields, Limited. Enregistrée le 3 septembre 1895. Capital : 50.000 liv. st. Emis : 155.112 livres st. Propriété : 830 claims divisés ainsi : 380 à Bulawayo et dans le Bamboué; 150 à Bulawayo et à Balla-Balla; 10 dans le district de Gwanda; 140 dans les districts de Belingwe et d'Inseza.

Bulawayo Estate and Trust Company, Limited. Enregistrée le 18 mars 1895. Capital : 25.000 liv. st. en actions de 1 liv. st., sur lesquelles 10.150 ont été émises. La propriété consiste : 1° en fermes comprenant 247.351 acres de terrains situés dans les districts d'Umtali, de Bulawayo et d'Inseza; 2° en 10.000 acres de concessions houillères situées dans la Rhodesia méridionale; 3° en 24 terrains à bâtir (stands), dont 20 à Bulawayo, 2 à Gwelo et 2 à Umtali.

Bulawayo Exploration Company, Limited. Enregistrée le 4 octobre 1897. Capital : 100.000 liv. st. Propriété : 320 claims.

Bulawayo Gold Reefs Development, Limited. Formée en 1895; reconstituée en mai 1897. Capital : 70.000 liv. st. en 560.000 actions de 2 sh. 6 pence. Il n'a encore été émis que 183.93 actions. La propriété consiste en 110 claims situés dans le district de Umsingwane.

Bulawayo Market and Offices Company, Limited. Enregistrée le 23 juillet 1897. Capital : 135.000 liv. st. en actions de 1 liv. st. émises entièrement. Un dividende intérimaire au taux de 4 0/0 l'an a été déclaré en avril dernier. La propriété consiste en concessions de marchés, en terrains à bâtir (stands) et en bureaux à Commonage et à Bulawayo.

Bulawayo Syndicate, Limited. Enregistrée le 16 novembre 1898. Capital : 400.000 liv. st., sur lequel un montant de 190.000 liv. st. environ a été émis. Propriété : fermages, 457.060 acres de terrains à Gwelo, près de Bulawayo; environ 1.020 claims; 7 terrains à bâtir (stands), dont 3 à Bulawayo et 4 à Victoria.

Bulawayo Town-Stands Syndicate, Limited. Capital : 50.000 liv. st. en actions de 1 liv. st. Il a été émis 10.000 actions considérées comme entièrement libérées, et 39.477 contre paiement de 1 liv. st. La propriété comprend : 23 terrains à bâtir (stands) à Bulawayo et dans le voisinage, et 1 à Francistown.

Central Panhalanga Gold Mining Company. Enregistrée le 9 février 1895. Capital : 130.000 liv. st. en actions de 1 liv. st., sur lesquelles il a été émis 75.000 titres entièrement libérés, et 30.000 libérés de 7 sh. 6 pence. Propriété : 65 claims sur le reef Panhalanga, Manicaland.

Charterland Goldfields, Limited. Enregistrée le 15 janvier 1895. Capital : 500.000 liv. st., sur lequel 350.000 liv. st. ont été émises en actions de 1 liv. st. Propriété : fermes, environ 437.000 acres de terrains, tous situés dans le Matabeleland, à l'exception du bloc Inyanga, de 200.000 acres, situé dans le district d'Umtali. La Compagnie possède, en outre, une demi-part dans un autre bloc de 27 fermes. Elle détient, en outre, 6 terrains à bâtir (stands) à Bulawayo, 4 à Gwelo, 1 à Victoria; de plus, 4 stands dans les environs de ces villes.

Chicago-Gaika Development Company, Limited. Enregistrée le 29 octobre 1897. Capital : 200.000 liv. st., sur lequel 200.000 liv. st. ont été émises en actions entièrement libérées. La propriété consiste en 437 claims dans le district de Sebakwe, près de la Globe and Phoenix Mine.

Christmas Reef (Rhodesia) Development Company, Limited. Enregistrée le 13 septembre 1895. Capital : 100.000 livres sterling, sur lesquelles 8.535 liv. st. ont été émises. La propriété, de 20 claims, à l'origine, en comprend maintenant 310 situés loin au sud-est de Bulawayo, aux environs du district de Tuli.

Clark's Consolidated, Limited. Enregistrée le 11 avril 1895. Capital : 240.000 liv. st., dont 225.000 liv. st. émises. Propriété : claims, approximativement 2.700 à 2.800, principalement dans le Matabeleland. Fermes : 5 dans le district de Gwanda, chacune ayant une superficie d'environ 60.000 acres; de plus, 100.000 acres de terrains dans le district de Umtali; 6.000 acres de terrains contenant des lits de chaux et situés à 12 milles environ de Bulawayo; un autre terrain d'un mille sur quatre milles, sur la rivière Zusumbi, à environ 40 milles de Bulawayo.

Clyde and Tyne South African Syndicate, Limited. Enregistrée le 10 avril 1895. Capital : 50.000 liv. st. en actions de 1 liv. st., sur lesquelles 2.000 ont été émises entièrement libérées. La Compagnie a aussi émis, en janvier 1899, 3.000 livres sterling d'obligations. Propriété : 10 fermes; de plus, 800 claims, situés un tiers environ dans le district d'Umtali, un tiers dans celui d'Abercorn et le reste dans les districts de Mazoe et d'Umtali.

Colenbrander's Matabeleland Development Company, Limited. Enregistrée le 31 mai 1895. Capital : 280.000 liv. st. en actions de 1 liv. st. émises entièrement libérées jusqu'à concurrence de 29.250. Propriété : fermes, 153.000 acres; claims, 1.790; 27 terrains à bâtir (stands), etc.

Confidence Reef Gold Mining Company, Limited. Enregistrée le 23 février 1899. Capital : 120.000 actions de 1 liv. st. Fonds d'exploitation : 30.000 actions. En réserve : 20.000 actions. Fondée pour développer et exploiter 55 claims sur le reef Confidence, dans le district de Belingwe, et qui appartenaient précédemment au *Bulawayo Syndicate*.

Consolidated Belingwe Development Company, Limited. Enregistrée le 13 mars 1895. Capital : 200.000 actions de 1 liv. st., sur lesquelles 116.207 ont été émises entièrement libérées. Propriété : 909 claims miniers et 16 fermes dans le district de Belingwe.

Consolidated Exploration and Development (Rhodesia) Company, Limited. Enregistrée le 2 avril 1898. Capital : 300.000 liv. st. en actions de 1 liv. st.; 200.000 actions de 1 liv. st., entièrement libérées, ont été remises aux vendeurs; 50.000 ont été émises à 1 liv. st., pour fournir le capital d'exploitation. Propriété : 1.370 claims, tous dans le Matabeleland; 4 fermes et demie; 113 411 acres de terrains (Grafton Block); 11 terrains à bâtir (stands); concessions de houillères.

Crescens (Matabele) Mines and Land Company, Limited. Enregistrée le 15 mars 1895. Le capital a été porté à 100.000 liv. st., en actions de 1 liv. st. Propriétés : 400.600 acres de terrains dans le Matabeleland, représentant 62 fermes.

Criterion Development Company, Limited. Enregistrée à Bulawayo. Capital : 35.000 liv. st., divisé en actions de 1 liv. st., émises et entièrement libérées. Propriété : 40 claims (150 pieds sur 400 pieds), à environ huit milles au sud de Bulawayo, dans le district de Bulawayo. Il existe sur la propriété des travaux anciens.

Davies' Group. Ce groupe comprend : le *Davie's Matabele Syndicate, Limited*, enregistré le 4 novembre 1894. Capital, 1.000 liv. st. (50 actions émises); le *Davie's Selukwe Syndicate, Limited*, enregistré le 11 avril 1895. Capital : 8.000 livres sterling, en actions de 1 liv. st., toutes émises et entièrement libérées; le *Davie's Bulawayo Syndicate, Limited*, enregistré le 29 août 1895. Capital : 20.000 liv. st. Il a été émis 4.152 actions de 1 liv. st., entièrement libérées; 5.000 actions libérées de 15 shillings. Ces trois Compagnies possèdent, respectivement, 60, 20 et 363 claims situés, presque tous, dans le district de Selukwe.

(A suivre).

LES MINES D'OR AUSTRALIENNES

Les Mines australiennes. — Notre confrère de Londres, *The Economist*, publie sur l'Australie une étude dans laquelle il fait ressortir les progrès que ne cesse de réaliser cette colonie. Au sujet de l'or, il fait

remarquer que la production de ce métal ne fait qu'augmenter, ainsi qu'il ressort du tableau suivant, dans lequel sont relatés les rendements pendant le premier trimestre de l'année en cours, comparés à ceux obtenus pendant les trois premiers mois de 1898 :

	Année	
	1898	1899
	(En onces)	
Victoria.....	174.754	184.908
Queensland.....	194.090	205.542
Nouvelle-Galles du Sud....	82.530	100.153
Australie-Occidentale.....	222.514	316.751
Total.....	673.888	807.354

L'augmentation, d'une année à l'autre, est de 133.466 onces. D'autre part, le rendement de la Nouvelle-Zélande, pendant la même période, et ainsi que l'établissement les dépêches reçues, est en augmentation de 20.000 onces. Enfin, on évalue à 1.500.000 onces la production, pour toute l'année 1899, de l'Australie Occidentale.

Les expéditions d'or sont également en avance. A la date du 28 avril, on comptait qu'il avait été expédié de Melbourne, de Sidney, d'Adélaïde et d'Albany, pour 3.952.904 liv. st., contre 3.850.680 liv. st. en 1898. A ces chiffres, il faudrait ajouter les expéditions faites directement par les ports du Queensland et de la Nouvelle-Zélande, dont le montant n'est pas connu.

Les expéditions de « souverains » de Sydney à San Francisco se sont montées, cette année, à 1.002.000 livres sterling, contre 1.500.000 liv. st. pendant la même période de l'année dernière. Le montant total d'or expédié aux Indes depuis la clôture des comptes de décembre, atteint 1.654.574 liv. st. y compris 1 million 583.000 en souverains. En outre, un nouveau débouché est ouvert maintenant, c'est Cape-Town, où la *Union Bank of Australia* a expédié, de Sydney, 100.000 souverains. D'après une note parue dans le *Star* de Johannesburg, du 9 mars, la destination extrême de cet envoi était Johannesburg, où il semble que l'on manque de souverains.

L'Australie expédie donc maintenant de ses propres « souverains » non seulement où elle en envoyait anciennement, mais aussi d'après les ordres qu'elle reçoit de Londres, à San Francisco, Calcutta, Bombay et Cape Town. Et quand la Monnaie de Perth sera ouverte et qu'on ne sera plus forcé d'expédier des quantités d'or brut d'Albany à Londres, les expéditions de souverains australiens augmenteront, sans aucun doute, considérablement.

Les Rendements d'or de Victoria. — Le rendement total de Victoria, pendant le mois de mars, s'est élevé à 74.213 onces, se décomposant ainsi :

	Onces
Or reçu pendant le mois à la Monnaie.....	84.234
Moins :	
Diminution pendant le mois du stock détenu par les banques.....	10.021
Total, comme ci-dessus.....	74.213

Pendant les trois premiers mois de 1898, la production a atteint 184.908 onces, soit une augmentation de 10.154 onces sur la période correspondante de 1898. Ci-dessous la production au cours des 27 derniers mois :

	1897	1898	1899
	(En onces)		
Janvier.....	27.676	43.760	51.378
Février.....	49.667	61.851	59.317
Mars.....	83.443	69.143	74.213
Avril.....	71.437	65.395	»
Mai.....	66.604	63.772	»
Juin.....	60.641	78.795	»
Juillet.....	81.055	64.423	»
Août.....	66.493	82.099	»
Septembre.....	68.052	70.605	»
Octobre.....	74.278	74.278	»
Novembre.....	70.178	65.792	»
Décembre.....	93.242	97.344	»

Dans le tableau suivant, on trouve la quantité de minerai traitée pendant le mois de mars par quelques-uns des principaux champs d'or, le chiffre de la production, la moyenne de teneur par tonne, et les dividendes répartis :

Champs d'or	Minerai traité Tonnes	Production d'or		Dividendes	
		totale	partonne	distribués	
		Onces dwts	Dwts	Liv. st. sh.	
Stalwell.....	»	938 0	»	120 0	
Ballarat.....	17.852	5.269 2	5.9	1.100 0	
Pitfield et Rokewood	»	4.211 13	»	5.053 18	
Creswick et Clunes	»	4.660 18	»	2.500 0	
Chiltern et Rutherglen.....	»	3.768 4	»	4.000 0	
Wood's Pt. et Gaffney's Creek.....	301	135 4	0.9	»	»
Castlemaine et Fryer's Creek.....	»	1.528 11	»	2.400 0	
Maldon.....	3.791	3.979 11	20.0	5.400 0	
Glen Wills, Cassilis.	688	672 7	19.5	»	»
Walhalla.....	2.679	3.336 9	24.9	6.240 0	
Matlock.....	1.350	847 5	12.6	1.733 7	
Maryborough et Carisbrook.....	»	2.297 10	»	2.250 0	
Saint-Arnaud.....	1.469	1.217 19	16.6	1.800 0	
Bendigo.....	35.754	13.851 4	7.7	13.014 17	

La production de Creswick et de Clunes, ainsi que de Chiltern et de Rutherglen, provient d'alluvions. Pour Bendigo, il faut noter que les banques ont acheté, en outre, 14.494 onces 1 dwt.

Rappelons que la production de Victoria, depuis l'année 1851, s'établit comme suit :

	Onces
De 1851 à 1893.....	58.772.555
En 1894.....	716.954
1895.....	740.086
1896.....	805.087
1897.....	812.766
1898.....	837.257
1899 (3 premiers mois).....	184.908
Total.....	62.869.613

A raison de 4 liv. st. l'once : 251.478,452 liv. st.

Pendant les cinq dernières années, les Compagnies publiques ont réparti comme dividendes :

	Liv. st. sh.
1894.....	459.721 10
1895.....	438.507 0
1896.....	519.695 8
1897.....	537.094 7
1898.....	615.634 6

On voit que, depuis 1895, l'augmentation a été constante, et que l'année 1898 a considérablement dépassé les précédentes.

Les Expéditions d'or d'Australie. — On télégraphie de Melbourne que le steamer *Rome* a appareillé emportant 55.000 liv. st. d'or à destination de Londres et 117.873 liv. st. pour Colombo.

La Production d'or de la Tasmanie. — On télégraphie de Hobart (Tasmanie) que la production d'or de cette colonie, pour le premier trimestre de 1899, s'élève à 18.000 onces, soit une augmentation de 9.000 onces.

Notes minières d'Australie

Brownhill Extended Mines. On a recoupé le filon au niveau de 200 pieds. Le minerai est riche et donne à l'analyse sur 3 pieds de large, 10 dwts d'or.

New Queen Gold Mines. On a broyé, pendant la dernière quinzaine, 360 tonnes de minerai, pour un rendement de 280 onces d'or. La cyanuration des résidus a donné un rendement d'une valeur de 340 liv. st.

Broken Hill Proprietary Block 10. Un cablogramme de la mine annonce qu'on a rencontré, à 818 pieds de profon-

deur, un block de minerai donnant à l'analyse 26 onces d'argent, 16 0/0 de plomb et 27 0/0 de zinc.

Eaglehawk Consolidated Mines. Le broyage de 230 tonnes de minerai a produit un rendement de 102 onces d'or, et la cyanuration des résidus a donné 55 onces d'or. Total : 157 onces d'or.

Bonnie Dundee Mines. — Le broyage de 232 tonnes de minerai a produit un rendement de 315 onces d'or d'une valeur de 1.100 liv. st.

New Broken Hill Consols. Un cablogramme de la mine annonce qu'aux niveaux 2 et 5 le minerai est très riche, surtout dans ce dernier, où il vaut 400 liv. st. par tonne.

Associated Gold Mines of West Australia. On annonce la déclaration d'un dividende intérimaire de 2 sh. par action, payable à tous les actionnaires figurant sur les livres de la Compagnie au 31 mai.

Mount Usher Gold Mines. Un cablogramme du Directeur à la mine annonce qu'on a broyé 215 tonnes de minerai pendant la dernière quinzaine.

North Boulder Mines. Le broyage de 380 tonnes de minerai a produit un rendement de 422 onces d'or. La production aurifère de la quinzaine close le 15 mai a réalisé 1.922 liv. sterling 8 dwts 1 d.

New Zealand Crown. On a broyé, pendant 25 jours, 2.681 tonnes de minerai, pour une valeur de 6.007 liv. st.; dépense du mois : 3.920 liv. st.

Great Boulder Proprietary. Pendant la quinzaine close le 22 mai, on a broyé, à la mine Great Boulder, 1.846 tonnes de minerai pour un rendement de 2.785 onces d'or; à la batterie n° 1, 240 tonnes pour 189 onces. Total : 2.036 tonnes pour 2.969 onces d'or.

Victory (Charters Towers). Le broyage de 144 tonnes de minerai a produit un rendement de 427 onces d'or d'une valeur approximative de 1.400 liv. st.

Victoria Gold Mining Association. On a broyé, en 3 semaines, 410 tonnes de minerai pour un rendement de 532 onces d'or.

Menzies Lady Sherry. Le bureau de Londres vient d'être avisé qu'un broyage d'essai de 16 tonnes de minerai a produit un rendement de 40 onces.

Gladiator Mines. Le broyage de 60 tonnes de minerai a produit un rendement de 39 1/2 onces d'or.

Bunyip Gold Mines. On a broyé, depuis le 1^{er} janvier, 715 tonnes de minerai pour un rendement de 888 onces d'or qui ont produit 3.300 liv. st.

Whangamata Gold Corporation. On annonce que les broyages vont commencer à la fin du mois. Les développements auxquels il a été récemment procédé sont encourageants.

REVUE DE LA PRESSE DE JOHANNESBURG DE LA SEMAINE

Les Franchises. — Tous les sujets de contestations entre le Gouvernement et les uitlanders, écrit le *Star*, se réduisent de jour en jour pour être ramenés à ce seul fait : le refus de toute franchise. Toutes les questions secondaires sont effacées par celle-là. D'un bout à l'autre du Rand, la demande d'un statut convenable fait par ces hommes qui — quelle que soit leur nationalité — ont par leur industrie, leurs entreprises et leur travail fait ce pays, devient de plus en plus précise et définie.

Les séries de réunions qui se sont produites pendant la semaine dernière dans les mines situées à l'est du reef et les demandes formulées à ces meetings ont provoqué ailleurs un mouvement semblable : des demandes pareilles ont été faites sur un ton modéré et respectueux dans les mines situées à l'ouest du Rand.

Un meeting nouveau vient d'avoir lieu dans le district de Roodepoort, où ont été représentées les mines du Bantjes et du Banket, et toutes les résolutions proposées y ont été acceptées à l'unanimité.

Toutes les déclarations faites à ces assemblées montrent qu'on ne cherche pas à faire du Transvaal une province britannique; mais tout le monde veut que les affaires du pays soient confiées aux habitants de ce pays et non à une minorité.

Telle est la question, toute la question; il n'y en a pas d'autre dans l'esprit des ouvriers, employés ou mineurs prenant part aux réunions; la concession des franchises est le seul fait qui les intéresse.

Les Boissons alcooliques. — Les journaux du Transvaal reproduisent la statistique suivante des infractions commises sur toute l'étendue de la République à la loi sur les boissons alcooliques, en 1898. Cette statistique provient du rapport annuel des commissaires de police et ne concerne que les infractions concernant les tribunaux de simple police :

	Arrestations		Nombre de jugements	Amendes payées	
	Blancs	Indig.			
Barberton.....	10	19	18	358	0 0
Boksburg.....	121	156	207	1.818	10 0
Belfast.....	1	"	1	"	" "
Carolina.....	3	13	16	48	0 0
Ermelo.....	17	4	21	35	0 0
Florida.....	54	90	90	203	10 0
Heidelberg.....	58	47	63	961	0 0
Johannesburg.....	40	308	281	346	0 0
Kaapsche Hoop....	"	3	3	0	10 0
Krugerdsdorp.....	45	111	122	639	10 0
Klerksdorp.....	29	48	68	270	0 0
Lydenburg.....	4	1	4	75	0 0
Middelburg.....	7	17	17	160	0 0
Machadodorp.....	2	2	4	"	" "
Nylstroom.....	2	24	12	14	0 0
Pretoria.....	37	80	100	151	10 0
Potchefstroom.....	23	5	23	258	0 0
P. P. Rust.....	2	"	2	75	0 0
Pietersburg.....	3	1	10	225	0 0
Pilgrimsrust.....	"	9	9	40	0 0
Rustenburg.....	1	7	7	"	" "
Standerton.....	5	6	11	75	0 0
Utrecht.....	2	2	1	"	" "
Volskrust.....	21	12	33	18	0 0
Wolmaransstad....	"	5	3	2	10 0
Total.....	487	970	1.126	5.774	0 0

L'Exposition d'Agriculture. — On doit reconnaître, écrit le *Star* du 6 mai, que l'exposition d'agriculture, inaugurée hier par le général Joubert a été mal nommée. Il est certain, en effet, que le commerce et l'industrie y sont mieux représentés que l'agriculture. Les différentes expositions attestent d'une façon manifeste les progrès accomplis dans l'industrie et les manufactures et ne démontrent pas l'importance des ressources agricoles du pays. Il est même désappointant de constater aussi peu de progrès dans les cultures agricoles, qui sont, a dit le général, la richesse du pays.

Cette exposition a cependant le mérite de nous montrer la nature et la qualité des produits que l'on peut attendre de l'Afrique du Sud : elle devrait avoir pour conséquence de faire développer ces cultures.

Les Exportations d'or. — Voici, d'après le *South African Mining Journal*, le tableau des exportations d'or de la semaine, du 30 avril au 6 mai :

Banques	Onces	Valeur Liv. st.
Standard.....	14.325.22	51.790
National.....	14.279.26	50.465
A. B. Corporation Bank....	8.074.19	30.585
Natal.....	6.442...	23.320
Banque de l'Afrique.....	5.886.79	21.900
Robinson.....	1.267.47	4.800
Total.....	50.274.93	182.860

REVUE DE LA PRESSE ANGLAISE DE LA SEMAINE

Les Grandes Maisons Sud-Africaines. — Le *Standard and Digger's News*, de Londres, commence une série d'articles sur les Maisons qui ont de puissants

intérêts dans le Sud de l'Afrique. Il commence par la Maison H. Eckstein and Company (ou plutôt la Maison Wernher, Beit and Company, comme on la désigne plus communément à Londres), la plus intéressée, dit-il, dans cette industrie minière qui a produit l'année dernière 15 millions de livres sterling d'or, et qui a distribué en dividendes cinq millions de livres sterling; ce qui veut dire que sur les 15 millions de livres sterling obtenus, 10 millions ont été dépensés en frais divers d'extraction, et 5 millions sont restés comme bénéfice net. D'où cette proportion, pour les profits, de 33 0/0 sur la production.

Ci-dessous la liste des Compagnies minières du Rand, mises sous le contrôle de la Maison H. Eckstein and Company (représentée à Londres par MM. Wernher Beit and Company), ou dans lesquelles cette Société a des intérêts :

Compagnies	Capital nominal	Cours du marché au 15 mars	Valeur du capital aux cours du marché
(Livres sterling)			
1. Bantjes.....	435.000	2 1/4	978.750
2. Bonanza A.....	200.000	4 1/4	850.000
3. City and Suburb. A.....	1.360.000	6 1/2	2.210.000
4. Crown Reef A.....	120.000	15	1.800.000
5. Ferreira A.....	90.000	24	2.160.000
6. Ferreira Deep.....	900.000	7	6.300.000
7. French Rand A.....	560.000	2	1.120.000
8. Jumpers A.....	100.000	6	600.000
9. Henry Nourse A.....	125.000	9	1.125.000
10. Molderf. Extension.....	325.000	3 3/4	1.218.000
11. New Heriot A.....	112.000	7	784.000
12. New Modderfont. A (actions de 1 £).....	950.000	12	2.850.000
13. Nigel A.....	200.000	4	800.000
14. Paarl Central A.....	400.000	1	400.000
15. Robinson A (actions de 5 £).....	2.750.000	11	6.050.000
16. Robinson Central Deep.....	400.000	4	1.600.000
17. Village Deep.....	486.169	6	2.917.014
18. Village Main Reef A.....	400.000	9	3.600.000
19. Witwatersrand Deep.....	357.900	2 1/2	879.750
20. Witwatersrand A.....	325.000	7	2.275.000
Filiales de la Rand Mines:			
21. Crown Deep A.....	300.000	14	4.200.000
22. Durban Deep A.....	291.000	4 1/4	1.236.000
23. Geldenhuis Deep A.....	300.000	11	3.300.000
24. Glen Deep A.....	600.000	5	3.000.000
25. Jumpers Deep A.....	525.000	6	3.150.000
26. Langlaagte Deep A.....	650.000	3 1/2	2.275.000
27. Nourse Deep A.....	450.000	7	3.150.000
28. Rose Deep A.....	425.000	10	4.250.000
29. South Nourse.....	540.000	B 2 1/2	1.350.000
30. South City.....	540.000	B 2	1.080.000
31. South Wolluter.....	600.000	B 2	1.200.000
32. Klip Deep.....	600.000	B 2	1.000.000
			69.709.264

Notons que les Compagnies marquées d'un A sont en production, et que les cours marqués de la lettre B sont approximatifs.

Aux chiffres qui précèdent, il faut ajouter les montants suivants d'obligations : 200.000 liv. st. *French Rand*; 100.000 liv. st. *Witwatersrand Deep*; 200.000 livres sterling, *Durban Deep*; 144.000 liv. st., *Geldenhuis Deep*. Ensemble, 644.000 liv. st. D'où un total de 70.353.264 liv. st.

On a dit souvent, dit notre confrère, que la Maison H. Eckstein and Company s'intéressait aux meilleures affaires du Rand. Cela ne fait aucun doute, et il n'y a qu'à passer en revue la liste des Compagnies dénommées plus haut. La *Bantjes* est la mine la plus pauvre de la liste, ce qui ne l'empêchera pas de donner de bons résultats. La *Bonanza* est la mine du Rand dont la teneur est la plus élevée; la *Crown Reef* est une des Compagnies qui distribuent les plus gros dividendes; la *Ferreira* tiendrait la tête de ces Compagnies, si elle n'avait pas à compter avec la *Pioneer*.

La *Ferreira Deep* n'est pas encore entrée dans la période des dividendes, mais elle en approche. La *Modderfontein* est une entreprise puissante; la position de

la *Village Deep* et de la *Robinson Central Deep* garantit, pour ces mines, de beaux dividendes; il est vrai que la date à laquelle elles produiront n'est pas encore proche. Quant aux filiales de la *Rand Mines*, elles sont huit qui produisent, et parmi ces huit, la *Rose Deep*, la *Geldenhuis Deep* et la *Glen Deep* sont à classer au premier rang, mais trois autres sont à bien placer aussi : la *Crown Deep*, la *Jumpers Deep* et la *Nourse Deep*, etc.

Notre confrère fait observer que les cours qui ont été pris comme point de comparaison sont, pour quelques mines, sensiblement inférieures aux cours actuels. Il faut citer, entre autres, la *Crown Reef*.

Les Mines du Rand. — D'un tableau que publie le *South Africa* de Londres, nous croyons devoir extraire ce qui suit : c'est le nombre de pilons en travail actuellement dans les principales mines du Rand, comparé à celui qui existait en 1892 :

Compagnies	Pilons en marche		Compagnies	Pilons en marche	
	1892	1899		1892	1899
Angelo.....	»	100	Meyer and Charlton.....	30	80
Balmoral.....	»	45	Modderfontein.....	»	60
Bonanza.....	»	40	Nigel.....	25	30
Champ d'Or.....	»	60	Nourse Deep.....	»	90
City and Suburban.....	50	160	Paarl Central.....	»	45
Com t.....	»	90	Porges Randfontein.....	»	60
Consol. Main Reef.....	30	40	Primrose.....	55	160
Crown Deep.....	»	200	Princess Estate.....	30	50
Crown Reef.....	90	120	Randfontein North.....	»	45
Driefontein.....	»	110	Rietfontein.....	20	50
Durban Rood-poot.....	55	80	Rietfontein A.....	»	60
Durban Rood. Deep.....	»	60	Robinson.....	60	140
Ferreira.....	40	80	Robinson Deep.....	»	100
Geldenhuis Deep.....	»	200	Robinson Randfont.....	»	60
Geldenhuis Estate.....	50	120	Rodepoort Gold.....	»	40
Gelden. Main Reef.....	20	30	Rodep't Unit. M. R.....	20	70
George Goch.....	30	60	Rose Dep.....	»	200
Ginsberg.....	»	50	Salisbury.....	20	50
Glencairn.....	40	110	Stimmer and Jack.....	100	280
Glen Deep.....	»	100	South Randfontein.....	»	60
Henry Nourse.....	15	80	Spes Bona.....	»	40
Heriot.....	»	70	Stanhope.....	20	25
Johannesb. Pioneer.....	15	30	Treasury.....	10	60
Jubilee.....	15	50	Van Ryn.....	40	80
Jumpers.....	50	100	Village Main Reef.....	10	100
Jumpers Deep.....	»	100	Wemmer.....	30	50
Kleinfontein.....	»	110	West Rand Mines.....	»	50
Lancaster.....	»	100	Windsor.....	»	50
Langlaagte Block B.....	60	80	Witwat. (Knights).....	»	120
Langlaagte Estate.....	60	200	Wolluter.....	20	100
Langlaagte Star.....	»	50	Worcester.....	20	40
May Consolidated.....	70	100	York.....	»	40

On peut se rendre compte, par la comparaison ci-dessus, de l'importance prise par les Champs d'or sud-africains, importance qui s'est traduite par une augmentation considérable et de la production et des dividendes distribués.

Une Appréciation sur la situation actuelle. — Par-lant des récents incidents, le *Financial Times*, de Londres, dit que, même une guerre entre l'Angleterre et le Transvaal ne serait, en aucune façon, désastreuse pour les porteurs de valeurs minières transvaaliennes. Un tel événement pourrait naturellement occasionner une dépréciation temporaire sur les cours de leurs titres et, alors, si ces mêmes porteurs pensaient devoir vendre, à des cours bas, les valeurs qu'ils détiennent, ils se sacrifieraient au profit des maisons qui contrôlent les entreprises dans lesquelles ils ont des intérêts.

Quant à ceux qui ne sont pas encore actionnaires, la situation, pour eux, est différente. Pour engager une opération en valeurs du Witwatersrand, il n'est pas absolument nécessaire d'être assuré que le règlement des questions pendantes ne subira aucun retard. Comme nous l'avons fait remarquer déjà, dit notre confrère, si l'incertitude se prolonge, les cours peu-

vent s'alourdir. Mais comme il est permis de croire qu'une modification tout à fait satisfaisante peut se produire d'un instant à l'autre, modification qui serait des plus profitable à ceux qui auraient pris des engagements, on peut dire aux capitalistes que les différences à payer n'effraient pas : achetez, dès maintenant, et choisissez dans la liste des bonnes valeurs sud-africaines celles qui paraissent offrir le plus d'avantages; ou si un titre que vous convoitez vous paraît un peu élevé pour le moment, ramassez-le dès qu'il se produira, sur lui, une petite baisse. Ceux qui agiront ainsi ont beaucoup plus de profits à espérer que ceux qui, trop prudents, attendent, avant de se décider, que toute crainte de troubles ait disparu.

INFORMATIONS DIVERSES

L'Or au Klondyke. — On télégraphie de Seattle, à la date du 16 mai, que l'on évalue la production d'or du Klondyke, pendant cette saison, à 20 millions de dollars. Le *Midnight Sun* ajoute qu'elle se répartira comme suit pour les diverses parties du pays : Eldorado, 5.500.000 dollars; Bonanza, 5 millions de dollars; Hunter, 3 millions de dollars; Dominion, 3.500.000 dollars; Gold Run, 3.000.000 dollars; Sulphur, 500.000 dollars; Quartz, 250.000 dollars; Eureka, 250.000 dollars; pour le reste, y compris Stewards, 1 million de dollars.

L'Industrie minière dans la Colombie britannique. — Le rapport annuel du Ministre des mines de la Colombie britannique, qui vient d'être publié, mentionne que le rendement total des minéraux s'est monté, dans cette colonie, en 1898, à 10.306.811 dollars. La production d'or a atteint 142 28 onces; celle d'argent, 4.292.011 onces; celle du plomb, à 31.644.559 livres anglaises; celle du cuivre, à 7.271.678 livres anglaises; enfin celle du charbon, à 1.135.865 tonnes.

Les développements les plus importants ont eu lieu dans le district de Rossland. Les mines de ce district ont produit 37.343 onces d'or et 5.232.011 livres de cuivre; la production du cuivre accuse une augmentation de plus de 200 0/0 sur la production de l'année précédente. Le rendement minier de la Colombie britannique, pour 1898, est le plus important qui ait été obtenu jusqu'à présent. Le tonnage du minerai extrait des mines d'or et de cuivre a passé de 68.804 tonnes en 1897, à 111.232 tonnes en 1898.

Les Mines de Diamants en Chine. — On annonce de Saint-Petersbourg, d'après des dépêches reçues de Chifu que les mines de diamants situées dans le district de Ichau, dans la province de Shantung et qui, jusqu'à ce jour, avaient été la propriété de Chinois, viennent d'être achetées par une maison allemande. Les pierres trouvées dans cette mine servent aux vitriers et aux tailleurs de diamants.

Revue Hebdomadaire du Marché des Mines d'Or DE LONDRES

Londres, le 1^{er} juin 1899

La liquidation de fin mai n'a donné lieu à aucun incident. Les taux de reports ont été plutôt inférieurs à ceux pratiqués antérieurement. On a fait couramment 70/0 en moyenne, et sur certaines valeurs, comme la *Consolidated Goldfields* et la *Rand Mines*, on a pu se faire reporter jusqu'à 4 0/0.

Aujourd'hui des dépêches sont arrivées, d'après lesquelles on se serait entendu hier, à Bloemfontein, sur le programme de la Conférence. Malheureusement, on craint que les renseignements ne subissent, ces jours-ci, quelques retards, un des deux câbles qui nous relient au Cap étant rompu en ce moment. Quant aux impressions du Marché, elles restent très bonnes, et on est persuadé que quelque chose de très favorable sortira des pourparlers engagés entre Sir Alfred Milner et le président Krüger.

Les échanges ont été assez calmes cette semaine. Mercredi, le Derby a tenu éloigné des affaires nombre des habitués du Stock-Exchange, et samedi notre Bourse sera close. Dans ces conditions, et en présence de ce qui se passe présentement au sud de l'Afrique, on se tient sur une certaine expectative.

**** Valeurs de Terrains et d'Exploration.** — La *Chartered* est à 3 17/32. La Compagnie annonce que les travaux du chemin de fer de Bulawayo à Gwelo vont être commencés de suite. Les journaux font remarquer, à cette occasion, que le Chancelier de l'Echiquier n'a pas encore publié le rapport dans lequel il avait promis de faire connaître les motifs de son refus d'accepter les propositions de M. Rhodes relatives à la garantie d'intérêts demandée pour ledit chemin de fer; la ligne sera, sans doute, presque terminée avant que le rapport ait vu le jour.

La *Consolidated Goldfields* est à 7 15/16 au lieu de 7 27/32. La *Transvaal Goldfields* reste à 2 liv. st.

**** District du Witwatersrand.** — L'*East Rand*, passe de 7 9/32 à 7 13/32; l'*Angelo* reste à 7 15/16; la *New Comet* à 3 5/16.

La *City and Suburban* se tient à 6 ./.; la *Modderfontein* à 12 5/8; la *Henry Nourse* à 9 ./.; la *New Heirot* à 7 1/4. On évalue à quinze ans la durée de la mine et l'on croit que le dividende d'une livre est assuré, si même il n'est pas dépassé dans l'avenir.

La *Langlaagte* reste à 3 11/16; la *Simmer and Jack* passe de 6 7/16 à 6 9/16; la *Jubilee*, de 7 1/8 à 6 7/8; la *Jumpers* reste à 6 3/8.

La *Crown Reef* est à 18 1/4; la *Randfontein*, à 3 7/32.

A peine arrivé à Johannesburg, M. J. Hays-Hammond, l'ingénieur des *Consolidated Goldfields*, qui a accepté de faire un rapport sur la situation et l'avenir de la *Randfontein* et de ses filiales, a été interviewé par les journalistes locaux auxquels il s'est contenté de répondre qu'il ne ferait connaître son opinion qu'après un examen approfondi des propriétés.

La *Worcester* se retrouve à 3 1/8.

La *Geldenhuis Estate* se tient à 8 9/16; la *Robinson*, à 11 ./.; la *Wemmer*, à 13 1/8. On estime encore la durée de cette mine à 8 ans avec 50 pilons. Deux filons sont exploités, dont l'épaisseur d'abatage est au total de six pieds.

La *Village Main Reef* progresse à 10 ./.. La *Durban Roodepoort* reste à 6 1/2.

La *Van Ryn* est à 3 5/8.

On rapporte que le développement de cette propriété donne de bons résultats, notamment celui du Main Reef dans la section centrale et des Main Reef Leaders dans la section est. Le Main Reef a une tendance accentuée à augmenter de volume en profondeur. Au-dessous du sixième niveau le filon se divise en deux portions dont la partie supérieure a de 24 à 30 pouces de largeur et renferme du minerai très rémunérateur. Au moyen des descendries que l'on a commencé à établir sur le septième niveau, on a constaté que le filon donnait à l'essai une teneur de 12 à 39 dwts. Sur le sixième niveau, dans la section centrale, la largeur est de 30 pouces et la teneur de 15 dwts. Dans la section est, les leaders, séparés par des couches de grès, ont 5 à 6 pieds de largeur et donnent des essais très satisfaisants.

On pense donc que la mise en marche de nouveaux pilons permettra d'obtenir bientôt d'excellents résultats. Depuis le 3 mai, 35 nouveaux pilons ont été ajoutés, ce qui porte à 115 le nombre des pilons en activité, mais on se propose de faire fonctionner 45 autres pilons, dès que l'organisation de la mine sera complète et la main-d'œuvre indigène plus abondante. Ces pilons sont déjà installés.

**** Compagnies de deep levels.** — La *Geldenhuis Deep* est à 11 5/8. La *Rand Mines* se retrouve à 42.

La *Ferreira Deep* est à 7 1/4; la *Crown Deep* à 13 3/4; la *Nourse Deep*, à 6 ./..

On retrouve la *Rose Deep*, à 10 7/8. et la *Robinson Deep*, à 12 3/8; *Glen Deep*, 4 5/8.

La *Durban Roodepoort Deep* clôture à 3 1/2.

**** Valeurs rhodésiennes.** — La *Mashonaland Agency* est à 2 11/16. La *Rhodesia Goldfields* reste à 1 3/4.

Une dépêche de la *Bonsor* annonce que la main-d'œuvre étant devenue plus abondante, le moulin

marche maintenant avec son effectif complet de 50 pilons; cette valeur cote 3 5/8. Aucun changement à signaler sur la *Dunraven* à 1 5/16 et la *Geelong* à 4 5/16. La *Selukwe* est en avance à 2 7/8, sur une dépêche annonçant que les 20 pilons supplémentaires pour la mine Tebeque, débarqués à Port-Elizabeth au commencement d'avril, sont attendus d'un jour à l'autre sur la propriété. La *Globe and Phoenix* se tient entre 4 11/16 et 4 13/16.

*** District de Klerksdorp. — La *Buffelsdoorn* (*New*) se retrouve à 1 ./..

*** District de Lydenburg. — La *Transvaal Gold Mining Estate*, que nous laissions à 2 liv. st., reste à 1 15/16.

*** District de Heidelberg. — La *Nigel* est à 3 5/8.

*** District de De Kaap. — La *Sheba* se retrouve à 4 11/32.

Londres, 1^{er} juin, 6 heures soir.
(Par téléphone.)

Après la clôture, le marché est calme.

Revue Hebdomadaire du Marché des Mines d'Or DE PARIS

Paris, le 1^{er} juin 1899.

Le marché des Mines d'or a passé, cette semaine, par diverses alternatives de lourdeur et de fermeté. Au dernier moment, c'est la fermeté qui l'emporte. On reste ici, absolument persuadé que l'entrevue de Bloemfontein aboutira à une entente satisfaisante, même au point de vue politique. Quant aux concessions qu'obtiendra l'industrie minière du Gouvernement transvaalien, elles ne font aucun doute, et elles amélioreront encore considérablement la situation des Compagnies de Mines d'or qui, dès à présent déjà, est des plus florissantes.

On semblait concevoir des appréhensions au sujet de la liquidation de fin mai. Mais la facilité avec laquelle elle s'est effectuée prouve bien que la position de place est saine, et que les achats auxquels on a procédé depuis quelque temps étaient des achats de portefeuille et non de spéculation. L'argent n'a donc pas affiché, pour les règlements, des prétentions exorbitantes ainsi qu'en témoigne la liste suivante des reports cotés :

Bechuanaland Exploration, 15 centimes; *Chartered*, 50 et 70 centimes; *Champ d'Or*, 35 centimes; *Consolidated Goldfields*, 1 fr. 25; *De Beers*, 3 fr. 50 et 5 fr.; *Durban Roodepoort Deep*, 40 et 45 centimes; *East Rand*, 1 fr. et 1 fr. 25; *Ferreira*, 3 fr. 50 et 4 fr.; *French Rand*, 22 1/2 centimes; *French South African Development*, 10 et 20 centimes; *Geldenhuis Deep*, 1 fr. 45; *Geldenhuis Estate*, 1 fr. 20; actions *A. Goertz et Company*, 30 centimes; *Handerson's Transvaal*, 15 centimes; *New Kleinfontein*, 40 centimes; *Lancaster*, 40 et 50 centimes; *Langlaagte Estates*, 50 centimes; *Marieval Nigel*, 5 et 10 centimes; *May Consolidated*, pair et 40 centimes; *Massamédès*, 10 centimes; *Mozambique*, 40 centimes; *Oceana Company*, 10 centimes; *New Primrose*, 50 centimes; *Randfontein Estates*, 45 et 50 centimes; *Rand Mines*, 6 et 7 francs; *Robinson Gold*, 1 fr. 50; *Robinson Randfontein*, 25 centimes; *Sheba*, 20 centimes; *Simmer and Jack*, 75 centimes et 1 fr. 25; *Transvaal Consolidated Land*, 35 centimes; *Transvaal Goldfields*, 20 et 30 centimes; *Village Main Reef*, 1 fr. 25 et 1 fr. 50; *Wemmer*, 1 fr. 65; *Western Kleinfontein*, 10 centimes.

La *Chartered*, qui clôturait à 92 fr., s'inscrit à 91 fr.; on annonce de Lisbonne que l'affaire de Catembe a été réglée à la satisfaction du concessionnaire allemand. La concession de Catembe est située à Lourenço Marquês et le *Times* dit que le fait qu'elle revient au concessionnaire, démontre que le pont, les chemins de fer et les douanes de Lourenço Marquês, vont confor-

mément à l'arrangement, être remis à la *Chartered*. Le Portugal conservera le suzeraineté territoriale et l'administration. *Consolidated Goldfields*, 203 fr., contre 199 fr.; *East Rand*, 191 fr.; *Rand Mines*, 1.075 fr., en avance de 11 fr.

La *Geldenhuis Estate*, qui restait à 215 fr., clôture à 218 fr. On dit, au sujet de cette Compagnie, que le traitement des boues aurifères accumulées, a dû commencer à battre son plein à partir de ce mois. Ce traitement aurait pour résultat de porter à 30.000 livres sterling les bénéfices mensuels, soit une augmentation de 2.000 liv. st. environ par mois. *Geldenhuis Deep*, 297 fr., contre 292 fr. 50. *Ferreira*, 628 fr.; *New Kleinfontein*, 77 fr. 50, contre 78 fr.

La *Robinson Randfontein* s'échange à 42 fr.; *Randfontein Estates*, 83 fr., contre 81 fr. 75; *Simmer and Jack*, 165 fr. 50; elle restait il y a huit jours à 164 fr.; *May Consolidated*, 145 fr., contre 144 fr. 50; *Village*, en hausse de 14 fr., à 255 fr.; *Lancaster*, 100 fr. 50, contre 99 fr. 25.

La *Robinson Gold* est en hausse à 281 fr. 50. On annonce que la teneur du filon principal, dont on n'utilisait qu'une faible portion, s'améliore en profondeur. *Buffelsdoorn Estate*, action nouvelle, 27 fr. 25; *Wemmer*, 336 fr., contre 332 fr.; *New Primrose*, 120 fr.; *Durban Roodepoort Deep*, 92 fr. 50. Une récente communication mentionne que le filon principal est devenu rémunérateur dans les niveaux bas. Pour démontrer la permanence de cette amélioration, on pousse activement le développement. *Sheba*, 35 50, contre 35 fr. 75; *French Rand*, 47 fr.

La *Langlaagte Deep*, est ferme, au comptant, à 81 francs 50. *Transvaal Consolidated Land*, 56 fr. 75. Le rapport du Conseil pour l'exercice 1898, dit que les dépenses de l'année ont atteint 8.430 liv. st.; les recettes dépassent ce chiffre de 2.089 liv. st. Les disponibilités placées en valeurs diverses s'élèvent à 73 480 liv. sterling. La délimitation des propriétés a été effectuée. L'exploration a été confinée à la ferme *Holfontein* où l'on espère rencontrer le filon *Van Ryn*. Les travaux dans les fermes « *Hartog* » n'ont pas donné les résultats espérés. Le capital a été porté à 800.000 liv. st. par la création de 500.000 nouvelles actions de 1 liv. sterling. *Transvaal Goldfields*, 54 fr. *Windsor*, 84 fr. au comptant; *Champ d'Or*, 62 fr.

La *Mossamédès* clôture à 49 fr. 75; *Marieval Nigel*, 14 fr.; *Mozambique*, 70 fr. 50, contre 70 fr. 25; *Eerste Fabrieken Distillery*, 20 fr. 25. Dans le rapport présenté le mois dernier à l'assemblée générale des actionnaires, il est dit que l'amélioration de l'avenir et des affaires de la Société, pressentie dans le dernier rapport annuel, s'est maintenue pendant toute l'année, et le compte des profits et pertes donne un solde créditeur de 10.490 liv. st. 4 sh. 9 d. (262.255 fr. 90), contre une perte de 46.988 liv. st. (1.174.700 fr.) pour l'année précédente.

Les administrateurs regrettent toutefois que les bénéfices ne soient pas assez élevés pour justifier la déclaration d'un dividende, et ils ont demandé de reporter le solde créditeur sur les comptes de l'année suivante. *Dynamite du Transvaal*, 77 fr. 50; *Victor Gold*, 23 fr. 50; *Rebecca*, 8 fr.; *De Lamar*, 7 fr.

La *De Beers*, qui avait fléchi la semaine dernière à 748 fr. a encore reculé. Elle clôture à 743 fr. On dit que son solde de dividende sera de 22 shillings. Actions *Goertz et Co* 83 fr. D'après les déclarations du président à l'assemblée des actionnaires, tenue le 5 mai à Johannesburg, les émissions d'obligations *Lancaster Princess* et *Roodepoort Central Deep*, ont parfaitement réussi. La *Lancaster West* a un développement de 109.597 tonnes de minerai d'une teneur de 31 dwts par tonne sur 35 pouces. La *Roodepoort Central Deep* a une réserve de 119.332 tonnes donnant 20.9 dwts sur 24 pouces. L'exploration de la section Ouest du Rand a donné d'excellents résultats. De nouvelles couches filonières ont été reconnues.

Le Propriétaire-Gérant : JULES MONTEL.

Paris. Imprim. de la Presse, 16, rue du Croissant. — Simart.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
 France & Algérie : Un an... 25 fr.
 — Six mois... 14 fr.
 Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
 — Six mois... 18 fr.

Paraissant le Vendredi avec un Supplément

Rédacteur en chef : Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
 Annonces en 7 points 2.50
 Réclames en 8 points 4
 Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
 et réclames d'émission.

Adresse télégraphique : Éconopéen-Paris

TÉLÉPHONE N° 246 -61

N° 387 bis. — 15^e volume. (23)

BUREAUX : 11, RUE MONSIGNY, PARIS

Vendredi 9 Juin 1899.

QUESTIONS DU JOUR

LETTRE DE JOHANNESBURG

(De notre Correspondant particulier)

Johannesburg, 13 mai 1899.

Etat du Marché. — La Situation de place à Johannesburg — Nouvelles des Mines. — La Cote de la semaine. — Les dernières tendances.

Nous avions espéré pouvoir vous annoncer aujourd'hui une reprise complète coïncidant avec une amélioration politique. Jeudi soir, au moment où nos petits spéculateurs cherchaient à se débarrasser de leurs titres, Londres achetait défilé et ses demandes étaient le résultat d'informations reçues d'une source autorisée concernant un changement possible dans la situation politique. La hausse, qui affectait vendredi matin la forme d'un petit boom, s'est maintenue pendant toute la journée et nous avons été fort étonnés de constater, ce matin, une certaine panique et tous les cours ont fléchi.

Nous n'avons pas pu, après l'enquête la plus diligente, trouver quelque justification pour l'attaque extraordinaire de nervosité dont le marché nous a donné le spectacle. Les fausses nouvelles ont été mises naturellement à contribution et les baissiers s'en sont servi.

Il est impossible de se faire une idée très claire de la situation, mais nous croyons que les journaux ont raison de dire qu'il y a des perspectives d'un règlement des questions politiques existant entre l'Angleterre et le Transvaal.

Nous avons essayé de recueillir quelques nouvelles minières, mais nous n'avons rien appris qui fût digne d'être rapporté. Vous avez dû remarquer la légère diminution du rendement survenue en avril. A part ce fait qu'avril a un jour de moins que mars, la plupart des diminutions sont dues au manque de main-d'œuvre dont toutes les mines ont plus ou moins souffert. Nous apprenons que les charbonnages manquent de bras et qu'il leur est difficile de satisfaire aux demandes.

Nous ne savons que dire, en terminant, de l'aspect général des affaires. Londres, en ce moment, a des cours beaucoup plus élevés que Johannesburg, et si les dépêches attendues aujourd'hui sont favorables, une reprise marquée, quoique peut-être seulement temporaire, se produira immédiatement après le départ de cette lettre.

Cours

	le plus bas	le plus haut	6-mai 1899	13 mai 1899
	de la semaine	sh. d.	sh. d.	sh. d.
Bantjes	32/9	39/6	33/.	37/6
Bantjes Deep.....	8/6	10/6	9/.	9/3
Benoni.....	21/.	27/6	22/6	25/.
Bonanza	80/.	88/6	82/6	87/.
B. S. A. Cy (Chartered)....	73/.	78/.	75/.	75/.
Consol. Main Reef.....	36/.	43/6	37/9	40/3

Cours

	le plus bas	le plus haut	6 mai 1899	13 mai 1899
	de la semaine	sh. d.	sh. d.	sh. d.
East Rand	131/.	155/.	135/.	149/.
French Rand.....	30/.	37/6	32/6	35/.
Knights Central.....	38/.	55/3	42/6	49/.
May Consol.....	103/.	113/.	108/.	111/.
Randfontein.....	61/3	67/9	61/3	65/6
Roodpoort Central Deep..	57/.	66/6	58/.	64/.
Simmer East.....	64/.	76/6	67/6	73/.
Vogelstruis Consol. Deep.	24/6	34/.	27/.	30/3
Witwatersrand.....	117/.	120/.	117/.	126/.
Witwatersrand Deep.....	40/.	52/6	44/6	48/.

La Situation dans l'Afrique du Sud

LA CONFÉRENCE DE BLOEMFONTEIN

Sir Alfred Milner est arrivé à Bloemfontein le 30 mai, à 5 heures de l'après-midi. Il était accompagné de M. Fiddes, son secrétaire, de M. Silberbauer, et de plusieurs autres hautes personnalités. Le colonel Williams était arrivé déjà avant. C'est M. Silberbauer, avocat distingué de la colonie du Cap, qui était désigné comme interprète du Haut Commissaire britannique.

Le président de l'Etat libre d'Orange, M. Steyn, accompagné des membres du Pouvoir exécutif et des membres du Conseil municipal de Bloemfontein, alla à la rencontre du Haut Commissaire. L'hymne national fut joué, et des salves d'artillerie furent tirées. Les rues étaient bondées, et les applaudissements de la foule se transformèrent bientôt en une véritable ovation. La foule chantait l'hymne national et acclama, ensuite, la Reine d'Angleterre.

Une Adresse fut présentée à sir Alfred Milner. Son Excellence y répondit en remerciant de leur bon accueil le Pouvoir Exécutif et la population. Ce n'était pas la première fois, a-t-il dit, qu'il lui était donné de venir à Bloemfontein, et il se souvenait des réceptions qui lui avaient été faites et qui, toujours, avaient été empreintes de la plus grande cordialité.

Le même jour, à dix heures du matin, le président Krüger était arrivé. Il avait effectué son voyage dans un wagon du Gouvernement. La station du chemin de fer était décorée, et une garde d'honneur se trouvait sur le quai. Les rues étaient pleines de monde. Le Président de la République Sud-Africaine fut reçu par le président Steyn, les membres du Pouvoir Exécutif et les magistrats de la ville. Une salve d'artillerie fut tirée en son honneur, et l'hymne national transvaalien fut joué.

En réponse à l'Adresse qui lui fut présentée par les magistrats de la ville, le président Krüger répondit qu'il était venu pour assurer l'avenir de toute l'Afrique du Sud. Il ajouta qu'il discuterait toutes, toutes, toutes les questions, sauf celles qui auraient trait à l'indépendance du Transvaal.

La Conférence a commencé le 31 mai. La première

journée a été employée à en établir le programme. Sous la foi du serment, les membres désignés pour assister aux débats se sont engagés à ne donner aucune communication à la presse ; mais on a décidé que, lorsqu'ils auraient pris fin, une déclaration officielle serait publiée.

Depuis, les nouvelles les plus fantaisistes ont couru. Tout d'abord, à Bloemfontein, des bruits de mobilisation de troupes britanniques ont couru. Sir Alfred Milner a immédiatement déclaré qu'il ne savait rien à ce sujet et ces bruits ont été, d'ailleurs, officiellement démentis par le Gouvernement de Natal. D'autre part, à Londres, au Colonial office, on affirmait qu'aucun mouvement de troupes n'avait eu lieu sur un point quelconque de l'Afrique du Sud. Le commandant en chef des troupes anglaises au Cap a bien, ajoutait-on, toute latitude pour disposer des garnisons comme il l'entend, mais il en réfère toujours au Ministère de la guerre à Londres, et aucune dépêche de lui n'avait été reçue qui pouvait expliquer le bruit mis en circulation à Bloemfontein.

D'un autre côté, on a prétendu à Johannesburg, dans l'après-midi de vendredi dernier, que les pourparlers étaient rompus à Bloemfontein. On disait que Sir Alfred Milner, devant les prétentions du président Krüger, avait quitté la salle de conférence dans l'intention de retourner immédiatement au Cap, et qu'il n'avait continué à discuter que sur les instances pressantes du Président de l'Etat Libre d'Orange. Cette nouvelle, comme la précédente, était erronée et les pourparlers ont continué jusqu'à lundi 5 juin. En ce jour, la séance n'a duré que trois quarts d'heure. Le soir même, le président Krüger a quitté Bloemfontein. Sir Alfred Milner est parti le lendemain matin.

Jusqu'à mercredi, on a tenu secret les résultats de l'entrevue.

Or, voici les nouvelles arrivées hier et rendant compte des travaux de la Conférence. La dépêche ci-dessous datée de Pretoria, 7 mai, est de source boër :

La conférence de Bloemfontein est terminée. Du côté des Anglais, il a été parlé du droit de vote et de la dynamite ; du côté de la République, du droit de vote et de l'incorporation du Swaziland à la République, du paiement d'une indemnité du chef de l'invasion du docteur Jameson et de l'adoption du principe de l'arbitrage pour la solution des différends entre les deux pays.

Le Haut-Commissaire n'a pas insisté en ce qui concerne la dynamite, et le président Krüger n'a pas insisté au sujet du Swaziland.

Relativement à l'indemnité du docteur Jameson, le Haut-Commissaire a déclaré qu'une dépêche du Gouvernement anglais était en route, proposant l'arbitrage pour cette question.

Relativement au droit de vote, le Haut-Commissaire a proposé : 1° que le nombre des années de séjour nécessaires pour l'acquisition de ce droit soit fixé à cinq ans, avec effet rétroactif ; 2° que le serment de naturalisation soit modifié ; 3° qu'une représentation équitable soit accordée au Volksraad à la nouvelle population ; 4° que la naturalisation donne immédiatement le plein droit de vote.

Le président, au contraire, a proposé : 1° de fixer la durée du séjour nécessaire pour la naturalisation à deux ans, tandis que le plein droit de vote ne serait acquis que cinq ans après ; 2° que toutes les personnes qui se sont fixées dans le pays avant 1886 aient ce droit après deux ans ; 3° que la population des mines soit plus largement représentée au Volksraad ; 4° qu'une des conditions de la naturalisation soit la possession d'une propriété ayant une valeur d'au moins 150 liv. st. ou l'habitation d'une maison ayant une valeur locative d'au moins 200 liv. st. ; 5° que, de plus, une des conditions pour la naturalisation soit de la part de ceux qui la demandent, la preuve fournie, d'avoir possédé la jouissance des droits civiques dans le pays où ils ont séjourné antérieurement ; 6° que la formule de naturalisation soit conforme à celle de l'Etat libre d'Orange ; 7° que toutes les propositions du président soient subordonnées à l'acceptation, par le Gouvernement anglais, du principe de l'arbitrage dans les différends qui pourraient s'élever entre les deux pays.

Le haut commissaire a trouvé la proposition du Président, en ce qui concerne le droit de vote, insuffisante.

La conférence a été ensuite clôturée.

Le président a l'intention de soumettre au Volksraad les différentes propositions du haut-commissaire sous réserve

d'une décision favorable du Gouvernement anglais relativement à l'arbitrage.

La discussion a eu lieu en termes très courtois.

D'autre part, voici ce qu'on a télégraphié de Londres dans la nuit de mercredi à jeudi :

M. Chamberlain a reçu aujourd'hui à une heure de l'après-midi, un télégramme de sir Alfred Milner lui annonçant que les pourparlers engagés avec le président Krüger avaient complètement échoué sur tous les points.

Lord Selborne, sous-secrétaire d'Etat au Colonial Office, a aussitôt fait part de cette nouvelle aux divers hommes politiques qui étaient venus prendre des renseignements.

Il leur a déclaré que le résultat était des moins satisfaisants, que l'entente n'avait pu se faire sur aucune des questions discutées, et que les pourparlers ne seraient pas repris. Il a ajouté que le président Krüger avait déclaré que toutes les propositions formulées par sir Alfred Milner, au nom des Uitlanders, étaient inacceptables et qu'il s'était refusé à faire aucune concession, surtout en ce qui concerne le monopole de la dynamite.

Lord Selborne s'est ensuite enfermé dans le cabinet de M. Chamberlain, où une conférence, qui n'a pas duré moins de trois heures, a été tenue entre les divers hauts fonctionnaires du Colonial Office.

La nouvelle qui s'est aussitôt répandue dans les couloirs de Westminster n'y a pas causé peu d'émotion, comme bien l'on pense. L'impression générale était que la situation est très grave.

Sir Charles Dilke, interviewé au passage, déclarait que l'événement ne le surprenait en aucune façon. « Le Gouvernement, disait-il, a eu tort d'entamer des pourparlers avant de s'être assuré au préalable que, sur certains points au moins, il pourrait arriver à un accord. Mais cela n'empêche pas que la situation actuelle est intolérable, et nous, radicaux, aussi bien que les conservateurs, nous ne pouvons admettre que les Uitlanders restent sous le régime d'oppression et d'injustice auquel ils sont soumis. Je ne dis pas que l'échec de Bloemfontein soit un signal de guerre, mais je dis qu'il n'est pas fait pour consolider la paix. »

D'autre part, on annonçait qu'une question serait posée, dès demain, à M. Chamberlain, pour l'inviter à faire connaître les vues du Gouvernement. Pour le moment, M. Chamberlain s'est montré impénétrable.

Il s'est contenté de renvoyer les interrogateurs qui sont venus le trouver aux déclarations de lord Selborne, et il a ajouté qu'il ne lui appartenait pas de faire de déclarations officielles.

Ce soin incombait à sir Alfred Milner qui, dans une note insérée dans les journaux du Cap, ferait connaître les divers points qui ont été discutés et sur lesquels l'accord n'a pu se faire.

Il convient d'ajouter que, d'après une dépêche reçue dans la soirée, le président Krüger aurait effectivement opposé une fin de non-recevoir absolue à toutes les propositions de sir Alfred Milner, mais que, néanmoins, en ce qui concernait les principales d'entre elles, il avait déclaré qu'il en référerait au Volksraad.

Il semble qu'il y ait contraction dans les nouvelles de source anglaise. En tout cas, sir Alfred Milner n'est venu à la Conférence que pour parler politique. Qu'il n'ait pas réussi, peu importe pour les mines, si le Président Krüger leur accorde les réformes qu'il a promises.

Société A. Goerz et C^{ie}

La première assemblée générale annuelle des actionnaires de cette Société a eu lieu le 5 mai, à Johannesburg.

Comme l'a fait remarquer le Président, bien que cette réunion fut la première de la Société A. Goerz and Company, l'existence des affaires qu'elle dirige est loin de se limiter à cette courte période. Ces affaires remontent, en réalité, aux premiers jours du Rand, et après des débuts assez modestes, se sont développées d'année en année jusqu'à atteindre leur ampleur actuelle. L'accroissement des affaires entraîne celui du capital, et c'est ainsi que ce dernier s'est trouvé porté au chiffre de 850.000 liv. st. actuellement versées sur un capital nominal de 1.015.000 liv. st., dont 15.000 actions de fondateur de 1 liv. st.

Quand la Compagnie a été constituée, a dit le Président aux actionnaires, elle conserva le capital nominal de l'an

cienne Société et l'augmenta de 360.000 actions, dont l'émission eut pour but unique l'accroissement du capital d'exploitation. En réalité, ainsi que vous le voyez dans le rapport, les actionnaires de l'ancienne Société échangèrent simplement leurs actions titre pour titre, contre celles de la Compagnie nouvelle, sans bonification d'aucune sorte pour l'excédent d'actif considérable figurant au bilan, en plus des 640.000 livres sterling en actions qui leur furent remises en paiement.

Depuis la reprise de cet actif, sa valeur s'est très considérablement augmentée, mais cette augmentation ne peut naturellement pas ressortir au bilan, les éléments qui le composent figurant au prix le plus bas ressortant soit du prix de revient, soit des cours du Marché à la date du 31 décembre 1893.

Vous savez peut-être que 200.000 actions avaient été offertes au public à 12 sh. 6 d. au dessus du pair au commencement de l'année 1893. Cette offre fut faite par un Syndicat d'actionnaires anciens, dans le but de répartir une partie des titres sur un plus grand nombre de porteurs. Les demandes présentées pour la plupart par des amis de la Compagnie dépassèrent de beaucoup les offres du Syndicat et l'émission obtint un succès considérable. L'examen du bilan fait ressortir la bonne situation financière de la Compagnie. Au 31 décembre 1893, ainsi que vous le verrez, nos engagements s'élevaient à 435.443 liv. st., contre 496.092 liv. st., avances sur garanties et débiteurs divers, laissant une balance de 61.000 livres sterling en notre faveur; nous avions, en plus, 133.537 livres sterling espèces chez nos banquiers, ce qui portait à 194.000 liv. st. l'excédent de notre actif liquide sur nos engagements. Cette somme représente à elle seule près du quart du capital actuellement versé de notre Compagnie. Nous avions de plus, et nous avons encore aujourd'hui, 150.000 liv. sterling de capital non appelé sur nos 200.000 actions partiellement libérées. La Compagnie avait donc, à la fin de 1893, 344.000 liv. st. d'actif disponible en dehors des fonds placés en actions, claims et entreprises diverses, et en tenant largement compte de tous ses engagements.

Il est de toute évidence que dans une affaire bien conduite, les capitaux disponibles ne restent jamais sans emploi. Dans notre Compagnie ils sont largement employés en reports sur les différents marchés; ce genre d'affaires, traité convenablement, est de toute sécurité, et permet d'obtenir pour l'argent engagé un taux d'intérêt supérieur à celui des dépôts en banque. Peut-être les sommes figurant au bilan, aux comptes débiteurs divers et avances temporaires sur garanties, paraîtront-elles quelque peu élevées; mais la presque totalité de ces fonds est immédiatement disponible, suivant nos besoins, et représente, en réalité, des espèces que, dès leur rentrée, nous remplaçons à nouveau d'une manière analogue, en attendant l'occasion d'un emploi différent et meilleur.

Parlant ensuite du portefeuille de la Société, le Président a fait remarquer qu'il figure, dans les livres, pour 626.336 liv. st., mais qu'il représenterait, aux cours actuels du marché, une somme dépassant de beaucoup cette évaluation. Ce bénéfice, non réalisé, ne figure pas au compte de profits et pertes, mais il ressortira ultérieurement. Il en est de même pour les claims, intérêts et participations diverses, qui sont portés dans les livres pour 228.222 liv. st. et représentent aussi une valeur beaucoup plus considérable. En réalité, l'estimation aux cours actuels du marché de la valeur des claims, qui figurent dans les livres pour 205.000 liv. st., fait ressortir pour eux seuls une valeur égale au capital versé de la Compagnie; encore cette évaluation ne fait-elle figurer que pour mémoire les claims détenus en dehors du Rand. Le compte de profits et pertes montre un bénéfice brut de 193.186 liv. st., dont 27.057 liv. st. proviennent de dividendes et intérêts, et un profit net de 127.636 liv. st.

A propos de ces profits bruts, il est bon de faire observer que la Société ne fait entrer en ligne de compte que les profits « réalisés », et qu'elle laisse de côté ceux ressortant seulement des écritures, bien qu'ils s'élèvent à une somme importante. En même temps, la Société déduit des profits réalisés toutes les dépréciations qui ont pu se manifester dans son portefeuille à la date du 31 décembre 1893. Enfin, la prime de 5 shillings par titre perçue sur 360.000 actions, lors de la constitution de la Compagnie, a été placée à un compte de réserve.

On sait que certaines des actions de la Société ont droit à seulement 12/17 du dividende déclaré pour le premier exercice; dans le but de mettre sur le même

rang toutes les actions qui se trouvent dans les mains du public, tous les certificats émis portent la mention que le porteur a droit seulement au 12/17 du dividende déclaré pour le premier exercice. Les 5/17 complétant le dividende total pour 680.000 actions ordinaires, seront payés aux porteurs d'origine de ces titres. Ces dispositions peuvent paraître quelque peu compliquées, mais elles ne s'appliquent qu'au dividende actuel et, à l'avenir, toutes les actions vont se trouver sur le même pied et auront droit à la totalité des dividendes déclarés.

Le Président a rappelé ensuite la situation incertaine des affaires dans l'Afrique du Sud en 1897 et en 1898, situation qui s'est prolongée jusqu'à la fin de l'année dernière. Pendant cette période, le marché des mines d'or s'est trouvé assombri, et le public n'a apporté qu'un capital nouveau très restreint pour aider au développement des mines, même de celles dont la valeur était déjà, pour ainsi dire, démontrée.

Les entreprises auxquelles s'intéresse la Société A. Goerz et Co auraient elles-mêmes pleinement souffert de cette apathie du public si elle n'était pas intervenue pour leur fournir les fonds nécessaires. Elle a donc, à diverses reprises, avancé à la Lancaster et à la Roodepoort Central Deep des sommes s'élevant, au total, à 250.000 liv. st. Elle a, de plus, fourni à la Lancaster West un capital d'exploitation dépassant 130.000 liv. st. Mais quand elle a reconnu que l'apathie du public se dissipait, elle a émis 180.000 liv. st. d'obligations de la Lancaster Gold Mining Company, Limited, 150.000 livres sterling d'obligations de la Roodepoort Central Deep et 60.000 liv. st. d'obligations de la Princess Estate; ces émissions ont obtenu, à tous les points de vue, un succès complet. Maintenant la Société est sur le point d'émettre 195.000 liv. st. d'obligations de la Lancaster Weest.

Le Président a donné ensuite des renseignements sur la Lancaster dont les bénéfices s'améliorent; sur la May Consolidated, la Geldenhuis Estate, la Meyer and Charlton, dont les profits continuent à être satisfaisants, etc. Il a rappelé que la Société avait récemment procédé, avec succès, à des émissions d'actions pour la Lancaster, la Roodepoort Central Deep et la May Consolidated, afin de mettre à leur disposition les fonds exigés par les dépenses à faire au compte de premier établissement.

En dehors des grands intérêts qu'elle possède dans le Transvaal, la Société A. Goerz et Co détient dans les autres districts des options sur des « fermes », et elle a aussi des intérêts dans les districts de Middelburg et de Klerksdorp. D'autre part, elle a entrepris une grande quantité d'affaires nouvelles, de diverse nature, qui laissent de grandes espérances.

C'est ainsi qu'elle possède, entre autres, un intérêt considérable dans la ferme de Geduld, récemment prise par un Syndicat, et constituée en Compagnie sous le nom de Geduld Proprietary Mines, Limited, avec un capital de 325.000 liv. st. entièrement émis. Cette propriété, située à l'extrémité est du rand contient les séries des reefs « Van Ryn » et « Modderfontein » à des niveaux profonds, ainsi que l'ont démontré trois sondages différents. Les résultats de ces sondages n'avaient pas encore été publiés, mais des chiffres fournis par le président, il ressort que le reef « Van Ryn » a une teneur payante, étant donné surtout que l'on espère pouvoir arriver à ne broyer qu'une épaisseur modérée.

La Compagnie Geduld a pu s'assurer à titre de mynpacht, warf et claims de propriétaires, a ajouté le Président, une superficie comprenant au total 2.881 claims, ce qui fait ressortir le capital émis à 136 liv. st. seulement par claim. La Compagnie possède environ 150.000 liv. st. en caisse, qui serviront à payer en partie les dépenses du fonçage de deux puits sur la partie nord de la ferme. Assurément, des fonds supplémentaires seront nécessaires, mais on a l'intention de constituer plusieurs Compagnies subsidiaires si les résultats obtenus dans ces puits sont satisfaisants; et, en attendant, la Compagnie a 75.000 actions en réserve valant, au cours du jour, 300.000 liv. st. environ. Il y a lieu de penser que les placements dans cette Compagnie seront très rémunérateurs; en fait, ils pourraient être réalisés aujourd'hui en

laissant à la Compagnie un profit extrêmement élevé. La *Société A. Goerz et Co* a aussi mis en Compagnie le bloc de 326 claims sur la ferme *Modderfontein*. Ces claims sont contigus à ceux de la *New Modderfontein Company* du côté sud et le nom de la Compagnie nouvelle est : « *The Modderfontein Deep Levels, Limited* ». Le capital a été fixé à un chiffre très modéré ; il est de 100.000 liv. st., en actions de 1 liv. st., dont 75.000 sont remises aux vendeurs des claims (82 0/0 de ces actions revenant à la *Société A. Goerz et Co*), 15.000 sont souscrites par elle à 2 liv. st. par action, et elle a, de plus, une option sur 10.000 au cours de 3 liv. st. jusqu'à la fin de cette année. Le capital d'exploitation fourni, indique que la Compagnie est, dès maintenant, quelque chose de plus qu'un Syndicat de prospection : l'intention de la *Société A. Goerz et Co* est de déterminer la position du reef au moyen d'un ou de plusieurs sondages, dont les résultats pourront l'amener à fournir à la Compagnie un capital d'exploitation beaucoup plus considérable pour la mettre à même d'exploiter effectivement la propriété.

Le Président a ajouté qu'il y avait maintenant de bonnes raisons d'espérer, pour le Marché des actions de mines d'or, une situation plus stable dans l'avenir. Le public connaît mieux les énormes perspectives d'avenir du Rand, ainsi que la richesse et la régularité de sa formation, et il accorde une faveur croissante aux placements en actions minières. Le marché se trouve donc ainsi élargi, et un marché bien assis, affranchi de ses violentes variations aussi bien en hausse qu'en baisse, doit tendre au bénéfice des actionnaires et de tous les intéressés, notamment à la *Société A. Goerz et Company*.

Avant de se séparer, et après avoir approuvé les résolutions qui leur étaient soumises, les actionnaires, sur la proposition de M. Dalrymple, ont voté des remerciements aux directeurs généraux, aux directeurs et au personnel de la Compagnie, ainsi qu'aux administrateurs et au personnel de Londres.

LES MINES D'OR AUSTRALIENNES

Les Rendements de l'Australie en 1899. — Voici, pour les mois de février, mars et avril de l'année en cours, les rendements divers d'Australie :

	Février	Mars	Avril	Total
	(En onces)			
Nouvelle-Galles du Sud.	21.119	37.483	31.794	129.682
Victoria.....	59.319	74.313	64.968	249.876
Australie-Occidentale.....	100.565	106.098	116.570	433.323
Queensland.....	64.500	86.400	72.100	388.853
Tasmanie.....	5.386	4.864	—	15.877
Nouvelle-Zélande.....	21.729	36.843	—	91.821

Ces résultats ne sont pas complets, puisqu'il manque ceux du mois d'avril pour Queensland et la Tasmanie. Bien plus, on remarquera que l'Australie Méridionale, qui avait produit 33.900 onces en 1897, ne figure pas dans le tableau ci-dessus.

Si maintenant on veut établir une comparaison avec la production générale de l'Australie en 1897 et en 1898, on trouve, pour ces deux dernières années, les chiffres suivants :

	Production en	
	1897	1898
	(En onces)	
Nouvelle-Galles du Sud.....	292.217	341.722
Victoria.....	812.766	837.258
Australie Occidentale.....	674.994	1.050.179
Queensland.....	807.928	918.100
Tasmanie.....	60.646	48.913
Nouvelle-Zélande.....	251.645	280.176

Des tableaux ci-dessus, il s'ensuivrait que la production de Victoria devrait, en 1899, laisser un peu à désirer ; que celle de la Nouvelle-Galles du Sud serait en légère plus-value ; mais que celles de l'Australie Occidentale et du Queensland laisseraient entrevoir une augmentation importante.

Les Mines Australiennes. — Dans un supplément publié le 2 mai dernier, et dont nous avons déjà parlé, le *Financial News* a donné une liste des batteries en travail dans les divers districts de l'Australie Occidentale. La liste a été difficile à dresser ; elle est aussi complète que possible et très longue. Aussi, à notre regret, vu le manque de place, ne pouvons-nous la reproduire entière aujourd'hui ; nous nous bornons à en donner quelques extraits.

La *Northam Milling and Mining* possède 80 pilons. On en trouve peu qui travaillent avec 50 pilons. On n'en relève que deux : la *Black Flag Proprietary* et la *Lake View Consols*. Cette dernière a, en outre, un matériel à cyanuration qui peut traiter 100 tonnes de minerai par jour.

On compte également deux Compagnies qui broient avec 45 pilons : la *Cue Consolidated* et la *Ivanhoe*. Celle-ci possède aussi un matériel à cyanuration. Deux Sociétés également, toutes deux dans le district de Coolgardie, travaillent avec 40 pilons : la *United Mines Ore Reduction* et la *Westralia and East Extension*.

On trouve, avec 30 pilons, les Compagnies suivantes :

Districts ou champs d'or	Compagnies	Pilon
Murchison.....	Consolidated Murchison.....	3
Menzies.....	Cosmopolitan Proprietary.....	30
Yilgarn.....	Fraser's.....	30
Hannan's.....	Great Boulder Proprietary.....	30
Yilgarn.....	Hope's Hill.....	30
Hannan's.....	Lake View South.....	30
Mount Malcolm.....	Mount Malcolm.....	30
Broad Arrow.....	Paddington Consols.....	30
Peak Hill.....	Peak Hill.....	30

Deux de ces Compagnies ont un matériel à cyanuration construit ou en voie de construction : la *Great Boulder Proprietary* et la *Mount Malcolm*.

La *Gem of Murchison* (Murchison), a un moulin de 27 pilons. En possèdent 25 : la *Carlyle Consolidated* (Yilgarn) ; la *Central Gold Mining* (Yilgarn) ; la *Lady Shenton* (qui aura bientôt 5 nouveaux pilons et une usine à cyanuration) ; la *New Victoria Consols* (Coolgardie), et la *Premier* (25-Mile).

La liste des moulins à 20 pilons est plus fournie :

Districts ou champs d'or	Compagnies	Pilons
Murchison.....	Australian Champion Reef.....	20
Coolgardie.....	Bayley's United.....	20
East Murchison.....	Bellevue Proprietary.....	20
Coolgardie.....	Burbank's Birthday Gift.....	20
.....	Callion.....	20
Murchison.....	Champion Ext. and Home Rule.....	20
.....	Consolidated Gem Group.....	20
Menzies.....	Cumberland Niagara.....	20
Dundas.....	Desirable Proprietary.....	20
East Murchison.....	East Murchison United.....	20
Yalgoo.....	Field's Find.....	20
Mount Margaret.....	Golden Cliffs.....	20
Hannan's.....	Golden Horse Shoe.....	20
.....	Golden Link.....	20
90-Mile.....	Goongarrie Goldfields.....	20
Hannan's.....	Great Boulder Perseverance.....	20
.....	Hannan's Reward.....	20
N.-E. Coolgardie.....	Hit or Miss.....	20
Broad Arrow.....	King of the West.....	20
Murchison.....	Lady Forrest.....	20
Menzies.....	Menzies Consolidated.....	20
.....	Menzies Golden Rhine.....	20
Murchison.....	Morning Star.....	20
.....	Mount Magnet.....	20
.....	Mount Yagahong.....	20
90-Mile.....	Ninety Mile Proprietary.....	20
White Feather.....	North White Feather.....	20
Norseman.....	Princess Royal.....	20
Bulong.....	Queen Margaret.....	20
White Feather.....	Robinson.....	20
North Coolgardie.....	Speakman's Mount Callion.....	20
Murchison.....	Star of the East.....	20
.....	Weld Hercules.....	20
White Feather.....	White Feather Main Reef.....	20
.....	White Feather Reward.....	20
Murchison.....	Woodley's Reward.....	20
Yalgoo.....	Yalgoo Proprietary.....	26

Nous nous bornons, pour le moment, à cette nomenclature. Toutefois, ajoutons que, parmi les Compagnies figurant dans le dernier tableau on trouve, comme ayant aussi une usine à cyanuration: la *Bayley's United*, la *Burbank's Birthday Gift*, la *Golden Horse Shæ*, la *Great Boulder Perseverance*, la *Menzies Golden Rhine* et la *White Feather Mainreef*.

D'autre part, les Compagnies suivantes procèdent à la mise en place ou à l'augmentation de leur matériel à cyanuration: la *Great Boulder Perseverance*, l'*East Murchison* et la *Menzies Consolidated*. Enfin la *Golden Horse Shæ* et la *Mount Yagahong* vont augmenter leur batterie de 10 pilons; de plus, dans la liste ci-dessus figurera bientôt la *Florence*, dont les 20 pilons sont actuellement en construction.

Le Rendement de l'Australie occidentale. — Une dépêche de Perth, datée du 31 mai, annonce que le rendement de l'Australie occidentale, pour le mois de mai, s'élevait à 114.623 onces, représentant une valeur de 435.568 livres sterling. Ce montant comprend 4.900 onces qui ont été à la Monnaie.

Notes minières d'Australie

Prince of Gwalia. Au niveau de l'eau on a recoupé une grande quantité de quartz contenant de l'or franc.

Star of Gwalia. Cette Compagnie a achevé les fondations de sa machinerie, qui s'élève maintenant très rapidement.

Queen of the Lake. La batterie travaille maintenant continuellement et broie du minerai d'une valeur de 15 dwts à la tonne.

Blacketts. M. C. E. Hogg, président de la « Golden Arrow » a été nommé président de cette Compagnie.

Booth's United. Une dépêche du bureau de Melbourne, du 27 mai, mentionne que les rapports du Directeur sont des plus encourageants.

Whangamata Gold Corporation. Une dépêche des Directeurs résidant à Auckland annonce que le moulin commence à travailler. Tout va bien.

Woodstock (n° 2). Rendement pour la semaine qui a pris fin le 20 mai: 1.725 liv. st. provenant de 1.440 tonnes. L'extraction a donné 83 1/3 0/0. Le traitement des concentrés a produit 398 liv. st.

Zeehan Montana. On annonce l'expédition de 225 tonnes de minerai de plomb argentifère contenant 146 1/4 tonnes de plomb et 29.125 onces d'argent.

Aladdin's Lamp. On a broyé, en cinq semaines, 838 tonnes de minerai pour un rendement de 528 onces d'or d'une valeur approximative de 2.000 liv. st.

Mount Magnet Mine. Le broyage de 110 tonnes de minerai a produit un rendement de 48 onces d'or.

Elmslie, Limited. Un télégramme de Croydon, Queensland, annonce que le moulin de la mine Golden Gate a traité 681 tonnes pour un rendement de 2.728 onces. Le broyage de 80 tonnes de minerai de la mine Croydon Consols a donné 280 onces d'or. La North Golden Gate n° 7 a broyé 587 tonnes pour un rendement de 2.329 onces. Les 3 et 4 South Golden Gate, ont broyé 742 tonnes qui ont produit 2.146 onces et 250 tonnes pour 745 onces. Le broyage de 760 tonnes des 5 et 6 South Golden Gate a donné 1.333 onces.

New Australian Broken Hill. Un télégramme du directeur, à Broken Hill, annonce qu'on a extrait une tonne de minerai riche donnant à l'analyse une teneur de 7.100 onces d'argent.

Royal Oak of Hauraki. On a broyé 127 tonnes de minerai de qualité inférieure et 68 livres de minerai trillé, pour un rendement total de 97 onces d'or d'une valeur approximative de 240 liv. st.

Lady Shenton Mines. On a broyé, pendant les quatre semaines au 27 mai, un total de 1.200 tonnes de minerai, pour un rendement de 1.807 onces d'or.

Brownhill Extended. La largeur du filon est, jusqu'à présent, de 22 pieds, et on n'a pas encore atteint la paroi. Une analyse faite sur les derniers 6 pieds donne 2 onces 1/2 à la tonne.

Mounth Usher Gold Mines. On a broyé, pendant le mois, 390 tonnes de minerai pour un rendement de 847 onces d'or. La cyanuration de 21 tonnes de résidus a donné 119 onces

d'or. Total des recettes; 3.200 liv. st.; dépenses, 1.300 liv. st.; bénéfice, 1.900 liv. st.

REVUE DE LA PRESSE DE JOHANNESBURG DE LA SEMAINE

Les Meetings. — Les meetings de mineurs, écrit le *Star*, ont repris. L'interruption momentanée qui a été constatée n'était pas due à un changement d'opinion, mais aux exigences du travail des mines. Au commencement du mois, c'est-à-dire avant la déclaration du rendement, il faut terminer les opérations de nettoyage, ce qui nécessite de longues heures de travail et empêche les ouvriers de s'occuper d'autre chose.

Mercredi dernier, les mineurs de la *Bonanza* se sont réunis à Fordsburg; des discours caractéristiques y ont été prononcés en même temps que des résolutions énergiques ont été prises. On a réclamé le règlement du problème constitutionnel et déclaré qu'aucun remède aux maux des *Uitlanders* ne pourra avoir de valeur tant qu'il ne comprendra pas une réforme radicale de la franchise.

Le Rendement d'avril. — Le *Star* du 13 mai analyse comme suit le rendement d'avril :

Il est évident qu'au fur et à mesure que l'industrie du Rand se développe, la différence d'un jour de travail dans les opérations d'un mois a une influence de plus en plus grande sur le rendement : on ne doit donc pas être surpris de voir la production d'avril inférieure à celle de mars. On doit être surpris, au contraire, que la diminution ne soit que de 3.687 onces, soit une baisse de 0.79 0/0.

En analysant les chiffres, on constate que la proportion du Rand dans cette baisse n'est que de 2.467 onces ou 0.55 0/0.

En réalité, les résultats d'avril indiquent une amélioration plutôt qu'un recul, car d'après la production totale le rendement d'une journée de travail est de 15.344 onces : nous sommes donc en présence d'une avance effective de 11.000 onces.

Il n'y a qu'une petite addition à la liste des Compagnies productives, mais plusieurs Sociétés ont opéré avec un plus grand nombre de pilons.

Voici le détail de la production d'après les procédés d'extraction :

	Mars	Avril
	Onces dwts	Onces dwts
Moulins.....	279.936 16	275.801 14
Concentrés.....	12.936 19	11.185 02
Tailings.....	140.438 10	142.111 14
Slimes.....	7.513 4	9.082 1
Banques.....	678 15	930 17
Totaux.....	441.578 4	439.111 8

Les deep levels ont bénéficié d'une augmentation et contribué pour 29 0/0 à la production totale. En ajoutant la *Bonanza*, 8.942 onces; la *French Rand*, 4.918; *Village Main Reef*, 13.620; la *Nigel Deep*, 1.775 au groupe de la *Rand Mines* et à la *Robinson Deep*, la production totale est de 120.607 onces. Voici les résultats détaillés des deux derniers mois :

	Mars	Avril
	Onces	Onces
Rose Deep.....	17.512	18.121
Geldenhuis Deep.....	14.865	14.350
Crown Deep.....	14.451	13.423
Jumpers Deep.....	8.549	7.761
Nourse Deep.....	7.568	7.470
Glen Deep.....	7.536	8.102
Langlaagte.....	4.475	6.112
Durban.....	5.716	5.872
Groupe de la Rand Mines.....	80.672	81.211
Robinson Deep.....	7.716	10.141
	88.388	91.352

Le rendement total des douze premières Compagnies ne montre qu'une différence de 1.314 onces par rapport à mars. Bien qu'il y ait quelque changement dans leur ordre, les noms des douze Compagnies ne se sont pas modifiés. La *Rose Deep* a déplacé la *Robinson* pour venir immédiatement après la *Simmer and Jack*; la *Village Main Reef* passe du dixième rang au cinquième. La *Geldenhuis Estate* recule de trois rangs et les autres restent à la même place.

Voici le tableau de ces Compagnies :

	Mars	Avril
	Onces	Onces
1 Simmer and Jack.....	22.057	22.596
2 Rose Deep.....	17.512	18.121
3 Robinson.....	17.861	17.984
4 Geldenhuis Deep.....	14.865	14.350
5 Village Main Reef.....	12.264	13.620
6 Crown Deep.....	14.451	13.423
7 Crown Reef.....	13.792	12.867
8 City and Suburban.....	12.727	12.855
9 Ferreira.....	12.333	12.648
10 Geldenhuis Estate.....	12.910	12.175
11 Langlaagte Estate.....	12.008	11.006
12 New Primrose.....	10.671	10.492
Totaux.....	173.451	172.137

74 Compagnies ont contribué au rendement, au lieu de 73 en mars.

Le Commerce des Liqueurs fortes. — De nouvelles protestations, écrivent les journaux de Johannesburg, ont été faites contre la vente de liqueurs prohibées aux indigènes. Un meeting très nombreux vient d'être tenu à ce sujet à l'église Wesleyane, à President street : on y a condamné le trafic des liqueurs et l'insuffisance de la loi. Des résolutions ont été votées pour faire appel au Gouvernement afin qu'il défende les intérêts des indigènes autant que ceux des Compagnies minières et de la communauté en général.

Le lendemain, une réunion de la Chambre des Mines, de la Chambre de Commerce et de l'Association des Directeurs de mines a eu lieu à l'Hôtel de Ville pour discuter l'application de la loi. Les résolutions votées invitent le Gouvernement à changer l'administration; elles demandent la nomination d'un Conseil local contrôlé par l'attorney d'Etat et ayant le pouvoir d'appliquer la loi dans toute son intégralité.

REVUE DE LA PRESSE ANGLAISE DE LA SEMAINE

Les Résultats des Deep Levels. — Le *Statist* publie les résultats suivants obtenus par ces Compagnies pendant le trimestre qui a pris fin le 31 mars dernier et tels qu'ils ressortent des rapports des Directeurs :

	Rose Deep	Gel- denhuis Deep	Crown Deep	Durban Roodep. Deep
	sh. d.	sh. d.	sh. d.	sh. d.
Valeur à la tonne.....	42 7	41 0	40 8	48 3
Coût par tonne.....	21 6	20 1	23 10	40 1
Profit par tonne.....	21 1	20 11	16 10	8 2
(En livres sterling)				
Valeur de la production.....	181.124	155.188	151.995	60.663
Coût par trimestre.....	91.509	76.111	89.124	50.338
Bénéfices par trimestre.....	89.615	79.076	62.871	10.324
Moyenne des pilons en travail.....	200	200	194	60

Notre confrère de Londres fait suivre ce tableau des réflexions suivantes :

Bien que la *Durban Roodepoort Deep* donne la plus grande teneur à la tonne, ses bénéfices n'atteignent que 8 sh. 2 d., contre 16 sh. 10 d. à la *Crown Deep*, 20 sh. 11 d. à la *Geldenhuis Deep* et 21 sh. 1 d. à la *Rose Deep*.

Cela provient, en partie, du petit nombre de pilons en travail, circonstance qui rend le coût d'extraction plus élevé, mais surtout de ce fait que, dans cette partie du Rand, le South Reef est pauvre, et qu'il faut, par suite, extraire davantage de minerai. Le prix de la main-d'œuvre indigène a été, dans cette mine, également coûteux. Il atteint, pour l'année, 2 sh. 9 d. par tonne de minerai broyé.

Le Trafic des Liqueurs au Sud de l'Afrique. — Ce n'est pas seulement dans le Rand, dit notre confrère de Londres, *The African Review*, que l'on a à lutter contre la vente illicite de spiritueux, mais encore dans tout le Sud de l'Afrique. Naturellement on ne poursuit que ceux qui n'ont qu'un but : réaliser des bénéfices en démoralisant les indigènes. En cinq jours, du 13 au 17 avril inclusivement, plusieurs arrestations ont été opérées. A Johannesburg, un directeur de mine a fait, avec beaucoup de peine, procéder à l'arrestation de deux jeunes Russes. On a trouvé dans leur maison, 3.000 bouteilles de spiritueux. A Vryburg, un homme fut condamné à 50 liv. st. d'amende ou à six mois de prison pour vente illicite de liqueurs, et deux jours après, un tout jeune homme, à Johannesburg fut, pour le même motif, condamné deux fois à 50 liv. st. d'amende.

A la date du 14 avril, près de Maritzburg, dans la colonie de Natal, un constable aperçut, au bord d'une route, un inconnu donnant une bouteille de rhum à un Cafre. Cet inconnu était à cheval et le constable à pied. Mais ce dernier eut bien vite fait d'enfourcher la bicyclette d'un de ses amis et de se lancer à la poursuite du fugitif. Après l'avoir poursuivi pendant deux milles, il l'atteignit et revint triomphalement, avec son prisonnier. Ces incidents, dit notre confrère anglais, sont intéressants à noter, car ils prouvent que contrairement à ce qui se passe dans les autres colonies, on cherche, au Sud de l'Afrique, à combattre tout ce qui peut contribuer à l'avilissement des indigènes.

Le Rendement du Witwatersrand en mai. — Il ne faut pas perdre de vue, dit le *Standard and Dig-ger's News*, de Londres, que dans quelques jours nous connaîtrons les rendements du Witwatersrand pour le mois de mai. Il semble que la production du Rand sera considérable. En avril, elle s'élevait à 439.411 onces, et en mars, à 441.578. Naturellement, pour l'instant, on ne possède aucune donnée spéciale qui puisse servir de base à une appréciation, si ce n'est que la *Van Ryn* a augmenté de 35 pilons sa puissance de broyage. Toutefois une idée germe dans les esprits que les rendements de mai nous fourniront un montant qui n'a jamais été vu jusqu'à présent. Certainement, ces rendements seront plus près de 450.000 onces que de 440.000, et il semble presque impossible que le premier de ces chiffres ne soit pas atteint.

En ce qui concerne la Rhodesia, on estime que les rendements devront dépasser 7.000 onces. Cependant, avant de se prononcer, il convient d'attendre. La production, en mars, a donné 6.644 onces, et seulement 5.755 onces en avril. Il est vrai que pendant ce dernier mois on a eu à compter avec le manque de main-d'œuvre.

Les Chemins de fer Rhodésiens. — Une dépêche de Cape Town, datée du 30 mai et publiée par le *Financial Times* annonce que le même jour on a donné le premier coup de pioche pour le prolongement du chemin de fer dans la Rhodesia. Une foule nombreuse était présente, qui manifesta un grand enthousiasme. M. Holo a déclaré qu'il ne pouvait préciser jusqu'où le chemin de fer pourrait être poussé, mais qu'il n'en était pas moins établi que chaque mille de voie ferrée était une nouvelle conquête de territoire pour le glorieux Empire britannique. Il a ajouté que toute la population du Matabeleland devait avoir la plus grande reconnaissance à M. Cecil Rhodes pour les voies ferrées dont il dote la Rhodesia.

Les Mines d'Or à 8.000 pieds. — Une dépêche reçue par le *Standard and Digger's News* de Londres mentionne que M. G. Hays Hammond a émis l'opinion qu'avec les machines dont on dispose actuellement, l'exploitation des mines d'or était possible à une profondeur de 8.000 pieds.

Le même journal annonce que de riches échantillons de quartz aurifère provenant de Bomken ont été apportés à Middelburg.

Les Mines de Diamants au Transvaal. — D'après le *Standard and Digger's News* de Londres, on a relevé, sur les champs diamantifères de Pretoria, et pour la période écoulée entre le 15 avril jusqu'au 7 mai, une production de 900 carats. A la Schuller's Mine, on continue à procéder activement au développement, et il y a déjà, sur le carreau de la mine, 40.000 loads. Les lavages sont probablement commencés à l'heure actuelle.

La Main-d'Œuvre et le Charbon dans la Rhodesia. — La Chambre des Mines de Bulawayo, dit le *Standard and Digger's News*, de Londres, a soumis au Gouvernement un projet relatif à la création d'un bureau de main-d'œuvre indigène. Des agents appointés seraient répartis dans les principaux centres du pays, et ils auraient pour mission d'envoyer les travailleurs au bureau central, à Bulawayo, qui les répartirait entre les mines. On demande au Gouvernement d'assumer la moitié des frais qui résulteraient de cet arrangement, et ce, jusqu'à concurrence de 3.000 liv. st. On croit qu'avec ce système, on arriverait à résoudre la question de la main-d'œuvre. L'organisation qui s'ensuivrait serait placée sous le contrôle de trois membres désignés par la Chambre, et de trois membres désignés par le Gouvernement.

Le même journal annonce, d'après le *Rhodesian Times*, que M. W. L. Armstrong est arrivé, venant de ses concessions de charbon et de ses salines du district de M'fungabusi. Il a rapporté plusieurs échantillons de charbon et de sel. Le sel provient de dépôts qui se forment au printemps, et il en existe un bassin situé à 2.000 pieds au-dessus du niveau de la mer, et que traverse la rivière de Oomay. Les houillères sont situées sur le Oomay, à l'endroit où il se rencontre avec le Sassami. Ce charbon ressemble à celui que l'on trouve dans les districts de Indwe et dans le nord du Transvaal.

Une Filiale de la New Modderfontein. — Nous avons souvent appelé l'attention de nos lecteurs sur les perspectives d'avenir de la *New Modderfontein*, dit notre confrère de Londres, *The African Review*, et les avis que nous avons formulés remontent au moment où les actions de cette Compagnie se cotaient dans les environs de 3 liv. st. Depuis, une hausse de 400 pour cent s'est produite, mais cette hausse semble n'avoir rien d'exagéré.

Un gage de l'importance future que peut encore prendre cette Compagnie est en effet donné par les nouvelles qui parviennent, et qui ont trait à la formation d'une Compagnie subsidiaire qui reprendrait, de la *New Modderfontein*, 250 claims situés sur la partie ouest de ses propriétés. La *Modderfontein* resterait encore avec près de 1.000 claims; et si les développements se poursuivent avec autant de succès que par le passé, de nouvelles filiales ne tarderont pas à être créées et vaudront, aux actions de la Compagnie mère, des prix beaucoup plus élevés que ceux pratiqués actuellement.

INFORMATIONS DIVERSES

L'Industrie aurifère dans la Guyane anglaise. — Le steamer *Est*, qui a appareillé le 27 avril à Georgetown, a emporté 4.084 onces 14 dwts 13 grains d'or, représentant une valeur de 71.479 dollars.

Voici, d'après la statistique dressée par le Ministère des

Mines, les rendements d'or pour les semaines qui ont pris fin aux dates suivantes :

Districts	Semaines finissant le	
	24 avril	29 avril
	Onc. dwts gr.	Onc. dwts gr.
Barama	20 16 21	290 2 5
Barima	203 15 13	343 9 19
Cuyuni	550 15 12	500 11 19
Demerara	—	—
Essequebo	411 15 0	385 17 19
Groete Creek	35 10 11	15 19 13
Mazaruni	—	—
Potaro	234 8 0	584 15 0
Puruni	196 13 19	238 18 05
Total....	1.653 15 4	2.359 14 8

Les semaines correspondantes de 1898 avaient donné 2.260 onces 10 dwts et 1.251 onces 18 dwts 21 gr., soit, pour la semaine finissant le 24 avril 1899, une diminution, sur 1898, de 606 onces 14 dwts, mais pour la semaine prenant fin le 29 avril, une augmentation de 1.107 onces 15 dwts 11 gr.

Les exportations du 1^{er} janvier au 24 avril s'établissent ainsi, comparées à celles de l'année précédente :

	Onces dwts gr.	Valeur en dollars
1899.....	32.187 13 19	573.406 73
1898.....	31.017 17 9	535.127 38

Ce qui correspond, pour 1899, à une augmentation, sur l'année précédente, de 1.169 onces 16 dwts 10 grains, ou 38.279 doll. 35.

Les Rendements des Mines indiennes. — Voici le rendement des mines indiennes de décembre 1898 jusqu'au mois d'avril 1899 :

Compagnies	Déc.	Janv.	Févr.	Mars	Avril
	(En onces)				
Balaghat.....	414	471	402	477	362
Champion Reefs....	12.343	12.798	12.310	12.499	12.678
Coromandel.....	330	253	220	130	109
Mysore.....	13.025	13.029	12.171	8.176	12.585
Mysore Reefs.....	126	78	»	112	»
Mysore West and Mysore Wynaad..	296	250	250	364	244
Nine Reefs.....	»	306	316	327	351
Nundydroog.....	3.536	3.537	3.537	3.528	3.515
Ooregum.....	4.634	4.638	4.692	4.699	4.702

La *Mysore*, comme on le voit, a considérablement repris, les difficultés éprouvées en mars, à la suite de quelques cas de peste, ayant disparu.

Barrett Gold Mining. — La Direction de cette Compagnie veut proposer aux actionnaires la répartition d'un solde de dividende de 5 pence par action, ce qui porterait à 9 pence le dividende pour l'exercice qui a pris fin le 28 février dernier. Il serait reporté à nouveau 594 liv. st.

New Bultfontein. — La production de diamants, pour la quinzaine qui a pris fin le 20 mai, s'est élevée à 2.800 carats.

Transvaal Consolidated Mines. — Le point le plus important du rapport de cette Compagnie pour l'exercice 1898, est le fait que des travaux de prospection ont été entrepris sur la ferme Holfontein, à l'Est du Rand. Un sondage a été, en effet, pratiqué pour localiser le prolongement du filon Van Ryn. On a lieu de croire que ce filon sera recoupé par le sondage. S'il est rémunérateur, cette découverte augmentera considérablement la valeur des propriétés. Les travaux exécutés dans les autres fermes sont peu importants et, d'une manière générale, on attend avant de ne rien entreprendre que les conditions soient plus favorables à la culture. Les espèces et l'actif liquide de la Compagnie s'élèvent à environ 100.000 liv. st. Le capital émis est de 500.000 liv. st.

Une assemblée générale extraordinaire sera tenue à Pretoria le 28 juin à l'effet de sanctionner diverses modifications aux statuts. Les livres de transferts seront clos à cet effet du 20 au 29 juin.

Otto's Kopje Diamond. — Le Directeur télégraphie, à la date du 25 mai : « Les deux machines fonctionnent d'une façon très satisfaisante. On a lavé 3.631 loads qui ont produit 113 carats de diamants. Dans ce chiffre, il faut comprendre une pierre qui a donné, à elle seule, 8 1/2 carats. »

Amsterdam. — Rendement pour le mois qui a pris fin le 25 mai : on a traité, pendant cette période, 50.954 loads de terre bleue qui ont produit 5.300 carats de diamants.

Revue Hebdomadaire du Marché des Mines d'Or DE LONDRES

Londres, le 8 juin 1899

Au début de la semaine, le marché était dans l'attente des nouvelles relatives à la Conférence de Bloemfontein et les cours demeuraient stationnaires. Le bruit s'est bientôt répandu que les demandes de réformes politiques du Gouvernement anglais n'étaient pas bien accueillies par M. Krüger. Des offres nombreuses se sont produites alors et se sont poursuivies jusqu'à la clôture de ce jour.

Il est bon d'observer toutefois que ces offres proviennent de certains groupes de spéculateurs qui n'ont aucun rapport avec les grandes maisons sud-africaines. Ces dernières achètent, au contraire.

On s'étonne que toutes les nouvelles relatives à la Conférence de la Bloemfontein n'aient trait qu'à la question politique.

***** Valeurs de Terrains et d'Exploration.** — La *Chartered* est à 3 1/4, au lieu de 3 17/32.

La *Consolidated Goldfields* passe de 7 15/16 à 7 5/16; la *Transvaal Goldfields* reste à 2 1/4.

***** District du Witwatersrand.** — L'*East Rand* est à 6 3/4 au lieu de 7 13/32; l'*Angelo*, à 7 5/8 au lieu de 7 15/16; la *New Comet*, à 3 1/8 au lieu de 3 5/16.

La *City and Suburban* se retrouve à 5 7/8. La *Modderfontein* est à 11 1/8. L'assemblée générale des actionnaires aura lieu à Johannesburg le 26 juillet prochain. La *Henry Nourse* passe de 9 ./. à 8 5/8; la *New Heriot*, de 7 1/4 à 7 ./.; la *Langlaagte*, de 3 11/16 à 3 1/2; la *Simmer and Jack*, de 6 9/16 à 6 7/16.

La *Jubilee* est à 6 3/4; la *Jumpers* reste à 6 ./.; la *Crown Reef*, à 17 1/2; la *Randfontein*, à 27/8.

La *Worcester* est à 3 1/8; la *Geldenhuis Estate* passe de 8 9/16 à 8 1/4; la *Robinson*, de 11 ./. à 10 1/2; la *Wemmer*, de 13 1/8 à 13 1/8. Le rendement de cette Compagnie, en mai, s'est élevé à 7.624 onces contre 6.398 en avril.

La *Village Main Reef* se retrouve à 9 7/8; la *Durban Roodepoort*, à 6 1/4.

***** Compagnies de deep levels.** — La *Geldenhuis Deep* passe de 11 5/8 à 11 1/2.

La *Rand Mines* est à 39 11/16, au lieu de 42.

La *Ferreira Deep* se retrouve à 6 7/8. On annonce que cette Compagnie a commencé les broyages le 30 mai dernier. Ses actions sont la propriété de la *Rand Mines* et du groupe Barnato.

La *Crown Deep* est à 13 1/4; la *Nourse Deep*, à 5 3/4; la *Rose Deep*, à 10 1/4.

La *Robinson Deep* se traite à 11 1/2. L'assemblée générale est fixée au 29 juin.

La *Durban Roodepoort Deep* se tient à 3 1/8.

***** Valeurs rhodésiennes.** — La *Mashonaland Agency* est à 2 11/16; la *Rhodesia Goldfields* à 1 3/4.

La *Dunraven* reste à 1 1/4; la *Geelong* à 4 1/4. La *Selukwe* a produit en mai 1.307 onces d'or, soit 14,05 dwts d'or par tonne; les résidus ont une teneur de 3,31 dwts par tonne.

La *Globe and Phoenix* se tient à 4 11/16.

***** District de Klerksdorp.** — La *Buffelsdoorn (New)* se retrouve à 2/6.

***** District de Lydenburg.** — La *Transvaal Gold Mining Estate*, que nous laissions à 1 15/16, reste à 1 31/32.

***** District de Heidelberg.** — La *Nigel* est à 3 1/2.

***** District de De Kaap.** — La *Sheba* se retrouve à 1 5/16.

Londres, 8 juin, 6 heures soir.

(Par téléphone.)

Après la clôture, le marché est faible.

Revue Hebdomadaire du Marché des Mines d'Or DE PARIS

Paris, le 8 juin 1899.

Au cours de la semaine qui vient de s'écouler, le Marché de Paris a été mis plusieurs fois à l'épreuve, et bien qu'il se soit montré pendant plusieurs jours très résistant il a dû, sous le poids des offres venues de Londres, reculer et assez sensiblement.

Il ne reste pourtant pas tout à fait aux plus bas cours faits, mais sa tendance reste incertaine, ce qui s'explique par ce fait, que le nœud de la situation n'est plus maintenant entre les mains des financiers, mais entre les seules mains des hommes politiques anglais.

Un bruit a été mis en circulation aujourd'hui, qui paraît bien extravagant. On a prétendu que M. Chamberlain donnait sa démission de secrétaire d'Etat des Colonies, et que ce soir, M. Balfour prononcerait, au sujet du Transvaal, un discours pacifique.

La *Chartered*, qui clôturait à 91 fr., reste à 85 fr. 50. *Consolidated Goldfields*, en moins-value de 12 fr. 50 à 190 fr. 50. *East Rand*, 177 fr., contre 191 fr. Quant à la *Rand Mines*, violemment attaquée, elle est revenue de 1.075 fr. à 1.007 fr. et finit à 1.025 francs.

La *Geldenhuis Estate*, qui restait à 218 fr., se retrouve à 212 fr. Le rapport de mars des directeurs de cette Compagnie signale le développement de 48.670 tonnes de minerai sur une distance de 163 pieds. *Geldenhuis Deep*, 288 fr., contre 297 fr.; *Ferreira*, 620 fr., en réaction de 8 fr.; *New Kleinfontein*, 74 fr. 50, contre 77 fr. 50.

La *Robinson Randfontein* s'échange à 40 fr.; *Randfontein Estates*, 76 fr. 50; *Simmer and Jack*, ferme et sans variation appréciable à 165 fr. *May Consolidated*, 140 fr. 50. Les actionnaires de cette Compagnie se sont réunis le 1^{er} juin en assemblée générale extraordinaire et ont décidé la création de 15.000 nouvelles actions dont 13.750 sont offertes, jusqu'au 12 courant, aux actionnaires au prix de 4 liv. st. 15 shillings par action, dans la proportion d'une action nouvelle pour vingt actions anciennes.

La *Village Main Reef*, en dépit des mouvements de la cote, s'est très bien tenue. Elle s'inscrit à 252 fr., ne perdant que 3 fr. Le rapport de la Compagnie, pour le premier trimestre de 1899, évalue la longueur du développement effectué à 3.165 pieds. Les bénéfices, qui ont été de 72.000 liv. st., pour ce trimestre, laissent augurer un profit, pour toute l'année, de 300.000 liv. st. environ, contre 200.000 liv. st. l'année dernière. *Lancaster*, 95 fr. 50, en recul de 5 fr.

La *Robinson Gold* est revenue de 281 fr. 50 à 267. Ses profits, pour le mois de mai, s'établissent à 42.000 livres sterling, comme en avril. *Buffelsdoorn Estate*, action nouvelle, 27 fr.; *Wemmer*, 331 fr., en moins-value de 5 fr.; *New Primrose*, 122 fr., mais nominale; *Durban Roodepoort Deep*, 87 fr. 50, contre 92 fr. 50; *Sheba*, 35 fr.; *French Rand*, 45 fr., contre 47 fr.

La *Langlaagte Deep*, au comptant, reste ferme à 81 francs. *Transvaal Consolidated Land*, 52 fr., en moins-value de 4 fr. 75. *Transvaal Goldfields*, beaucoup plus animée que précédemment et en petite avance à 54 50; *Windsor*, 82 fr. 25, contre 84; *Champ d'Or*, 58 fr. 50.

La *Mossamedès* reste à 49 fr. 75; *Marievale Nigel*, 14 fr.; *Mozambique*, 67 fr. perdant 3 fr. 50; *Eerste Fabrieken Distillery*, 21 fr.; *Dynamite du Transvaal*, 77 fr., sans changement, pour ainsi dire; *Victor Gold*, 23 fr. 50; *Rebecca*, 7 fr. 50; *De Lamar*, 6 fr. 50.

L'action *Goerz and Co*, bien qu'au-dessous de sa précédente clôture, est soutenue à 79 fr. *De Beers*, 727 fr., en réaction de 16 fr.

Le Propriétaire-Gérant : JULES MONTEL.

Paris. Imprim. de la Presse, 16, rue du Croissant. — Simart.

SUPPLEMENT DE L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie: Un an... 25 fr.
— Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.): Un an... 32 fr.
— Six mois... 18 fr.

Adresse télégraphique: **Éconopéen-Paris**

Paraissant le Vendredi avec un Supplément

Rédacteur en chef: **Edmond THÉRY**

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO:

France: 0 fr. 50; Étranger: 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points 2.50
Réclames en 8 points 4 »

Ce tarif ne s'applique pas aux annonces et réclames d'émission.

TÉLÉPHONE N° 246 -61

N° 388 bis. — 15^e volume. (21) || BUREAUX: 41, RUE MONSIGNY, PARIS || Vendredi 16 Juin 1899.

QUESTIONS DU JOUR

LE RENDEMENT DU WITWATERSRAND

en Mai 1899

Le rendement du Witwatersrand s'est élevé, pendant le mois de mai 1899, à 444.933 onces, représentant 13.839 kilogrammes, et ayant une valeur approximative de 40.488.903 fr.

La production d'avril 1899 avait été de 439.110 onces ou 13.58 kilogrammes, ayant une valeur de 39.959.010 fr.

Voici la comparaison du rendement de mai 1899 avec celui du même mois des années antérieures:

Années	Onces	Kilogs	Francs
1888.....	13.397	416	1.219.127
1889.....	35.028	1.089	3.187.548
1890.....	38.836	1.207	3.534.076
1891.....	54.673	1.700	4.975.243
1892.....	99.434	3.002	9.048.676
1893.....	116.911	3.636	10.638.901
1894.....	169.773	5.280	15.449.343
1895.....	194.580	6.052	17.706.780
1896.....	195.007	6.065	17.745.637
1897.....	244.305	7.723	22.595.755
1898.....	344.160	10.704	31.318.560
1899.....	444.933	13.839	40.488.903

Le rendement des autres districts du Transvaal s'est élevé à 21.590 onces, ce qui porte le rendement total du Transvaal à 466.523 onces, contre 460.348 onces en avril.

A remarquer que le rendement de mai est le plus élevé auquel soit parvenu, jusqu'à présent, le Witwatersrand.

LETTRE DE JOHANNESBURG

(De notre Correspondant particulier)

Johannesburg, 20 mai 1899.

Etat du Marché. — La Situation de place à Johannesburg — Nouvelles des Mines. — La Cote de la semaine. — Les dernières tendances.

Nous éprouvons un réel plaisir à constater les modifications survenues dans la tendance du Marché. Comme nous vous l'avions fait prévoir, le premier signe d'amélioration dans la situation politique a provoqué une reprise et si, au moment où nous écrivons, les cours ne sont pas au plus haut, c'est que l'approche des fêtes de la Pentecôte a ralenti le courant des transactions.

Il faut dire, cependant, que si tout semble parler en

faveur d'un prochain règlement des questions en litige, il y a bien des personnes qui restent pessimistes et ne voient pas une amélioration permanente.

Nous hésitons à exprimer notre opinion dans l'un ou l'autre sens, mais, prenant en considération ce fait que les chances sont en faveur d'une tranquillité politique, et que si ce fait se réalise, nous aurons une bonne période d'affaires, nous considérons le moment actuel comme favorable aux achats.

Vous connaissez notre avis sur ce point: éviter les petites valeurs douteuses, quels que soient les bruits que l'on fera courir sur les propriétés négligées et acheter parmi les grandes valeurs celles qui sont cotées à des prix moyens.

Vous avez dû remarquer la hausse de la *Roodepoort Central Deep*; c'est une valeur sur laquelle nous avons toujours attiré votre attention. Elle s'est maintenue ferme pendant toute la crise et s'est avancée à 70/- au premier indice d'amélioration. Après plusieurs retards inévitables pour les premiers essais, les pilons de cette Compagnie vont fonctionner lundi prochain. C'est la seule nouvelle minière que nous puissions vous donner.

Les actions de la *South City* et de la *South Wothuter Deep* pourront être distribuées dans quelques jours. Les protagonistes n'ont cependant pas l'intention de demander l'inscription à la Cote officielle avant que leur marché ne soit prêt: cela ne pourra se produire tant que la question politique et financière n'aura pas un meilleur aspect. On doit se rappeler que le capital d'exploitation des deux Compagnies a été souscrit et garanti à 50/- par actions.

Nous entendons dire beaucoup de bien de la *Robinson Central Deep*. C'est une affaire à longue portée qui pourra devenir une des meilleures deep levels et dont les actions pourraient bien prendre rang avec les *Village* et les *South Rose Deep*. Une autre valeur sur laquelle nous attirons votre attention est la *Simmer East*.

Nous n'avons rien de plus à vous dire. Nous ne croyons pas que jusqu'à mardi on fasse des affaires, Londres ne revenant que ce jour; mais nous croyons que la fermeté actuelle se maintiendra.

Cours

	le plus bas de la semaine	le plus haut	13 mai 1899	20 mai 1899
	sh. d.	sh. d.	sh. d.	sh. d.
Bantjes	36/.	39/3	37/6	38/6
Bantjes Deep.....	9/.	10/.	9/3	9/6
Benoni	25/.	27/.	25/.	26/.
Bonanza	85/.	89/.	67/.	89/.
B. S. A. Cy (Chartered)...	72/.	74/.	75/.	73/.
Consol. Main Reef.....	40/.	45/.	40/3	43/3
East Rand	150/.	155/6	149/.	153/.
French Rand	33/.	37/.	35/.	36/.
Knights Central.....	49/6	53/.	49/.	52/6
May Consol	111/.	118/.	111/.	114/.
Randfontein	65/.	68/.	65/6	67/3
Roodepoort Central Deep..	64/.	70/.	64/.	70/.
Simmer East	70/.	76/.	73/.	73/.
Vogelstruis Consolid. Deep.	30/.	33/.	30/3	31/.
Witwatersrand	122/6	132/6	126/.	127/6
Witwatersrand Deep	48/.	52/6	49/.	51/.

La Situation dans l'Afrique du Sud

Depuis notre dernier numéro, les dépêches se sont succédé parlant toutes, de nouveau, de la Conférence de Bloemfontein, des appréciations auxquelles on se livrait à son sujet au Sud de l'Afrique, et des commentaires auxquels le résultat négatif de l'entrevue avait donné naissance à Londres.

Tout d'abord, le premier soin du président Krüger, à son retour de Bloemfontein, a été de soumettre au premier Volksraad de Pretoria les propositions qu'il avait formulées à Bloemfontein. A la suite de cette communication, le Volksraad a voté, à l'unanimité, la résolution suivante :

« Délibérant sur une missive du Gouvernement, datée du 9 juin 1899, et sur les propositions qui y sont annexées et qui ont été échangées entre le Président et le haut Commissaire à Bloemfontein, sous la forme d'un memorandum,

« Le premier Volksraad, après avoir pris connaissance de ces propositions, regrette que le haut Commissaire n'ait pas pu accepter les propositions du Président d'Etat, propositions qui doivent être reconnues comme parfaitement équitables; déclare qu'il est désirable de prendre de nouvelles mesures pour une meilleure réglementation du droit de vote; décide qu'il approuve la conduite du Président et de la Députation qui l'accompagnait, particulièrement en ce qui concerne ses propositions relatives au droit de vote et à l'arbitrage; charge le Comité exécutif de rédiger en forme légale le projet du Président relativement au droit de vote, et de le lui soumettre dans le plus bref délai. »

Pendant ce temps, M. Chamberlain, questionné à la Chambre des Communes, répondait que le memorandum que devait lui adresser sir Alfred Milner ne lui était pas encore parvenu et qu'il devait l'attendre avant de se prononcer.

Ce memorandum, publié dans le *Times* du 10 juin, est très long, bien qu'en fait il ne nous apprenne rien que nous ne sachions déjà. Toutefois, il se termine de la manière suivante :

« Avant de se séparer, Son Excellence (sir Alfred Milner) a exprimé en termes cordiaux sa grande reconnaissance à M. Fischer, membre du Conseil exécutif de l'Etat Libre d'Orange, pour les services qu'il avait rendus, comme interprète, au cours de la Conférence. De son côté, le président Krüger remercia chaudement M. Fischer; puis, s'adressant à Son Excellence (sir Alfred Milner), il lui déclara qu'il était vraiment heureux de la façon amicale dont la discussion avait eu lieu, et qu'il espérait qu'à l'avenir ils s'entendraient mieux l'un et l'autre et qu'ils arriveraient à donner une solution aux questions en suspens. Son Excellence (sir Alfred Milner) a répondu qu'il avait éprouvé une vive satisfaction à faire la connaissance de Son Honneur (le président Krüger) et qu'il le remerciait de sa grande courtoisie. »

Comme on le voit, la séparation des deux plénipotentiaires s'est effectuée dans les meilleurs termes, et si la Conférence n'a pas abouti il ne s'ensuit aucunement qu'elle ne puisse un jour être reprise. C'est vraisemblablement en prévision des nouveaux pourparlers qui peuvent un jour prendre place que le président Krüger s'est hâté de faire approuver par le Volksraad du Transvaal les propositions qu'il avait soumises à sir Alfred Milner. Ajoutons que le Volksraad de l'Etat Libre d'Orange qui s'est, lui aussi, occupé de la question, a approuvé la conduite du président Krüger, ainsi que sa manière de voir au sujet de la franchise. Toutefois il aurait, paraît-il, émis l'avis que le Gouvernement du Transvaal devait s'occuper d'abolir le monopole de la dynamite. On croit que cet avis ne sera pas perdu et que le président Krüger s'occupe en ce moment de la question.

Il va de soi qu'à Johannesburg, on s'est vivement intéressé à ce qui se passait. On a annoncé que des meetings de bourgeois et d'uitlanders pacifiques s'organisaient pour soutenir les projets du président Krüger. D'un autre côté, une grande réunion s'est tenue samedi dernier à laquelle assistaient surtout un grand nombre de femmes qui ont bruyamment applaudi les divers orateurs qui ont parlé et parmi lesquels on comptait d'anciens membres du Comité des réformes.

Cette réunion, dans laquelle on a protesté contre l'attitude du Président à Bloemfontein, s'est terminée sans incident, ni troubles. Disons encore que des nouvelles sérieuses venues de Capetown donnaient à entendre que le Ministère du Cap appuyé par M. Jean Hofmeyr et la ligue des Africanders se déclarera favorable à la paix et contre l'agitation fomentée par le parti de Cecil Rhodes. Peut-être les politiciens du Cap proposeront-ils quelques modifications aux projets du président Krüger; mais en général, dans les sphères gouvernementales de Capetown, on est d'autant plus porté à sympathiser avec le Gouvernement de Pretoria, que M. Alfred Milner n'a pas donné de raisons plausibles pour refuser les propositions de M. Krüger.

Il va de soi que la presse anglaise s'est beaucoup entretenue des incidents qui se sont passés, mais l'opinion, en Angleterre, diffère beaucoup. Le *Times* a dit, par exemple, que le ton amical des négociations réduisait à leur minimum les conséquences de leur insuccès. Par contre, le *Standard* a écrit : « Le moment est venu de demander plus vigoureusement ce que nous avons demandé jusqu'ici avec une douceur excessive. » D'autre part, la *Pall Mall Gazette* a déclaré ce qui suit : « La situation de M. Chamberlain est tout simplement l'ancienne situation sous une nouvelle face, et nous ne devons pas saisir cette occasion pour frapper, et encore moins menacer de frapper; ce serait la pire des erreurs; il faut espérer que le Gouvernement ne se laissera pas entraîner à la commettre par les plus impétueux de ses partisans. »

Nous nous arrêtons ici. Quant à la presse allemande, elle manifeste en faveur du Transvaal tout en avançant que l'Allemagne restera neutre quoi qu'il arrive, et elle blâme les excitations des journaux anglais qui s'emploient à égarer une solution pacifique. L'*Allgemeine Zeitung*, par exemple, déclare que les articles du *Standard* suffisent pour montrer combien Paul Krüger a raison de défendre l'indépendance du Transvaal, conquise sur les champs de bataille, contre des tentatives d'un autre genre. Le *Standard* a tort, dit ce journal, de parler de la suzeraineté dont la convention de 1834 ne fournit plus l'ombre d'une preuve. De son côté, la *Gazette de Francfort* estime que les propositions du président Krüger méritent autre chose qu'un refus dédaigneux de la part du Gouvernement anglais. Une correspondance de Londres adressée à ce journal fait, en outre, remarquer que si la naturalisation peut être obtenue en Angleterre après cinq ans de séjour, il faut, en réalité, six ans et demi pour que le droit de vote puisse s'exercer. Or, le président Krüger propose sept ans.

Quoiqu'il en soit, la nouvelle est parvenue mercredi à Londres que le président Krüger avait déposé sur le bureau du Raad ses propositions relatives à la naturalisation des étrangers. En fait, ce projet de loi comporte un préambule où est déclarée l'urgente nécessité de modifier les règles fixées pour l'obtention de la pleine franchise. Allant plus loin que ce qu'il avait accordé à sir A. Milner à Bloemfontein, le président réduit à 100 livres le cens nécessaire à l'électorat. Dans son projet de loi, il réitère les prescriptions constitutionnelles qui stipulent que le vote des deux tiers des Burghers est exigible seulement dans le cas de naturalisation pour services extraordinaires et, par conséquent, sans délai de séjour. Un article additionnel porte que les fils, nés au Transvaal, de personnes naturalisées récemment pourront devenir citoyens de cette République en faisant une déclaration formelle à cet effet. Les blancs pourront seuls être naturalisés. C'est dans trois semaines environ que le Volksraad votera sur ce projet de loi. D'ici là, chaque député se rendra près de ses électeurs pour les consulter.

A la suite d'un Conseil de cabinet qui a duré deux heures environ, M. Chamberlain a fait, mercredi, à la Chambre des Communes, les déclarations suivantes dont on remarquera le ton singulièrement radouci :

— Je n'ai pas reçu d'information établissant que le Gouvernement du Transvaal aurait distribué récemment, des armes et des munitions aux Boers de la colonie anglaise du Natal.

Le haut commissaire a exprimé à M. Krüger que l'arbitrage n'était point admissible pour toutes les questions en litige; qu'en tout cas l'Angleterre ne souffrirait pas d'arbitrage par une puissance étrangère.

Depuis la conférence, le président Krüger a soumis une proposition concernant l'arbitrage, au sujet de laquelle le président du tribunal arbitral devrait être un étranger.

Le Gouvernement attendra d'avoir le compte rendu complet de la conférence de Bloemfontein pour envoyer de nouvelles instructions.

Depuis, M. Chamberlain a publié un livre bleu concernant les affaires du Transvaal et qui est très volumineux. On y trouve, entre autres choses, la réponse à la pétition des uitlanders. Cette réponse, tout en reconnaissant le bien fondé des plaintes des uitlanders, est conçue en termes relativement modérés. A signaler ensuite la dépêche dans laquelle M. Chamberlain donne à sir Alfred Milner ses instructions pour l'entrevue de Bloemfontein. Le Ministre recommande d'insister dans le but d'obtenir, pour les étrangers le droit de vote politique. Il ajoute que si ce droit n'est pas accordé, il est inutile de discuter les autres réformes. C'est en effet ce qui s'est produit à Bloemfontein.

Disons enfin que deux dépêches nous sont parvenues mercredi et hier jeudi, datées toutes deux de Pretoria et se rapportant aux événements en cours. La première dit que pour activer l'octroi des concessions soumises actuellement à l'approbation du Parlement, le Gouvernement est résolu à ne pas les faire dépendre de l'acceptation par l'Angleterre du principe de l'arbitrage. Ce point fait l'objet de négociations spéciales entre les deux Gouvernements et ne retardera pas les réformes proposées par le Transvaal. Cette dépêche a produit une excellente impression. Quant à la seconde, elle annonce que le Volksraad vient de décider d'approuver la loi relative à la franchise proposée par M. Krüger, mais il veut qu'elle soit référée au peuple avant d'être appliquée.

M. Krüger a remercié le Raad. Il a dit que le Transvaal traverse une époque troublée. Il ignore ce qui va arriver. Le parti adverse n'a pas fait la moindre concession. «Quant à moi, a-t-il ajouté, je ne puis pas donner davantage. Dieu a toujours été du côté du Transvaal. Nous ne voulons pas la guerre; mais nous ne donnerons pas davantage. On nous a déjà une fois dépouillés de notre indépendance. Dieu nous l'a rendue.»

Les Bénéfices de Mai

En même temps que les rendements de mai, nous recevons, au moins pour les principales entreprises sud-africaines, les bénéfices réalisés pendant le mois dernier. Nous les rapprochons des profits obtenus au cours des mois de février, mars et avril :

Compagnies	Févr. 1899	Mars 1899	Avril 1899	Mai 1899
(En livres sterling)				
Angelo	15.753	19.682	23.709	»
Barrett	700	1.100	1.000	1.400
Bonanza	20.524	20.868	20.105	20.066
City and Suburban	17.715	23.319	23.336	23.371
Comet	6.462	7.118	7.037	»
Consolid. Main Reef	2.185	3.170	2.111	2.103
Crown Deep	23.550	20.200	17.500	17.000
Crown Reef	24.848	26.587	25.284	25.291
Driefontein	8.932	9.441	12.763	»
Durban Road. Deep	4.637	4.836	6.260	6.150
Ferreira	»	26.187	25.115	25.697
Geldenhuis Estate	27.165	28.980	27.308	26.797
Geldenhuis Deep	25.800	27.100	27.000	26.800
Ginsberg	7.430	7.280	7.950	7.935
Glencairn	8.183	9.204	6.625	7.780
Glen Deep	10.200	10.100	12.500	13.350
Glynn's Lydenburg	3.884	5.255	»	»
Henry Nourse	15.511	15.335	15.671	»
Jumpers	7.250	7.942	5.170	2.150
Jumpers Deep	9.900	10.750	7.750	7.500
Lancaster	7.040	8.589	7.005	7.041
May Consolidated	16.206	16.583	16.856	16.811

Compagnies	Févr. 1899	Mars 1899	Avril 1899	Mai 1899
(En livres sterling)				
Meyer and Charlton	7.096	7.286	8.310	8.598
New Heriot	9.473	9.188	9.572	»
New Kleinfontein	7.790	8.677	8.000	8.314
New Primrose	18.523	17.241	15.907	»
New Unified	1.300	801	400	»
Nourse Deep	8.200	7.400	7.200	8.200
Princess Estate	2.287	2.855	2.797	2.400
Rietfontein A.	5.497	4.807	2.869	2.679
Robinson	41.500	42.000	42.000	»
Robinson Deep	12.990	»	»	12.652
Rodepoort United	6.280	5.180	7.013	»
Rose Deep	26.280	31.100	32.960	30.000
Simmer and Jack	32.063	33.454	31.933	32.092
Treasury	8.287	8.610	9.138	9.163
Van Ryn	4.570	4.500	»	»
Village Main Reef	25.300	22.600	30.400	28.400
Wemmer	13.164	14.209	14.170	17.592
Windsor	3.017	3.150	3.135	2.417
Witwat. (Knight's)	186	5.250	5.091	1.910
Wolhuter	4.428	4.797	5.594	5.116
Worcester	4.379	6.200	»	5.475

Cette liste est incomplète, mais elle établit quand même que l'industrie minière continue à travailler régulièrement, en dépit de toutes les questions politiques en cours, et que tous les débats auxquels on se laisse aller n'amènent pas l'arrêt d'un seul moulin.

Ajoutons que les mines suivantes viennent de déclarer des dividendes intérimaires : *Crown Deep*, 25 0/0; *Rose Deep*, 40 0/0; *Heriot*, 25 0/0; *City and Suburban*, 10 0/0; *Geldenhuis Deep*, 40 0/0; *Village Main Reef*, 8 shillings par action; *Nigel*, 15 0/0; *Champ d'Or*, 15 pour cent; *Durban Rodepoort*, 25 0/0; *Robinson*, 8 shillings; *Jubilee*, 25 0/0; *Geldenhuis*, 50 0/0; *Simmer and Jack*, 4 0/0.

L'OR DANS LA RHODESIA

III

Nous continuons à publier la liste des diverses entreprises rhodésiennes, dont le commencement a paru dans nos numéros 385 et 386. Cette publication est d'autant plus utile que certaines valeurs de la Rhodesia ont depuis quelque temps déjà, à Londres, un marché actif.

Dewar's Matabele Reefs, Limited. Enregistrée le 28 septembre 1897. Capital : 60.000 liv. st. en actions de 1 liv. st., sur lesquelles 35.167 ont été émises.

Dunraven Gold Mining Company, Limited. Enregistrée le 10 décembre 1897. Capital : 200.000 liv. st. en actions de 1 liv. st., sur lesquelles 180.000 ont été émises entièrement libérées. Propriété : 75 claims dans le district de Selukwe.

Eagle-Vulture Mines, Limited. Enregistrée le 17 février 1899. Capital : 200.000 liv. st. en actions de 1 liv. st., sur lesquelles 100.000 ont été remises aux vendeurs en représentation de leur cession; 50.000 forment le capital d'exploitation et 50.000 sont gardées en réserve. Propriété : 42 claims dans le district de Gwanda et 500 acres de terrains.

Eastern Queen's Gold Mining Company, Limited. Capital : 25.000 liv. st. en actions de 1 liv. st. toutes émises.

Eastern Rhodesia Gold Reefs Development Company, Limited. Capital : 175.000 liv. st.

Enterprise Gold Mining and Estates Company, Limited. Enregistrée le 1^{er} mars 1899. Capital : 200.000 liv. st. Propriété : 26 fermes dans le Matabeleland; 640 claims, dont 230 dans le district d'Umfuli, Mashonaland, et 320 dans le district de Gwelo, Matabeleland.

Exploring Land and Minerals Company, Limited. Enregistrée le 31 mars 1894. Capital : 500.000 liv. st. en actions de 1 liv. st., sur lesquelles 325.155 ont été émises entièrement libérées. Propriété : une étendue de terrains de 1.100 milles carrés, dans le Mashonaland et l'Umtali; 85 emplacements pour constructions; environ 1.300 claims miniers.

Forbes Rhodesia Syndicate. Enregistrée le 21 février 1895. Capital : 30.000 liv. st. en actions de 1 liv. st., sur lesquelles 21.693 ont été émises, entièrement libérées. Un divi-

dende de 2 sh. par action a été déclaré en avril dernier. Propriété : 578 claims (représentant une part d'intérêts dans 1.425 claims), dans les districts de Gwanda, Bulawayo, Shangani, Gwelo, Belingwe, Filabusi; deux terrains à bâtir (stands) à Bulawayo et un dans la banlieue de cette ville.

Frederick's Matabeleland Syndicate, Limited. Capital : 50.000 livres sterling.

French Ayrshire and Lo Magundi District Development Company, Limited. Enregistrée le 10 mars 1896. Capital : 250.000 liv. st. en actions de 1 livre sterling, sur lesquelles 170.007 ont été émises entièrement libérées et 49.993 libérées de 5 shillings. La propriété comprend 425 claims dans le district de Lo Magundi.

French South African Development Company, Limited. Enregistrée le 4 mai 1895. Capital : 200.000 liv. st. en actions de 1 livre sterling, sur lesquelles 168.750 ont été émises entièrement libérées. La propriété, à l'origine, comprenait 1.200 claims dans le Mashonaland, sur lesquels 425 ont été rétrocédés à la *French Ayrshire and Lo Magundi District Development Company* contre 169.244 actions de cette dernière Compagnie. La Société a une moitié de part d'intérêt dans 28 terrains à bâtir (stands) à Salisbury et dans 32 à Umtali. Elle a aussi deux tiers d'intérêt dans une concession de terrains à Salisbury.

Geelong Gold Mining Company, Limited. Enregistrée le 29 janvier 1897. Capital : 250.000 liv. st. en actions de 1 liv. st., sur lesquelles 200.000 ont été émises. La *Chartered* en détiend 30.000. Il a été déclaré, en avril dernier, un dividende de 1 sh. 6 pence par action. Propriété : 110 claims dans le district de Gwanda.

Globe and Phoenix Gold Mining Company, Limited. Enregistrée le 18 octobre 1895. Capital : 175.000 liv. st. en actions de 1 liv. st., toutes émises entièrement libérées. Propriété : 79 claims, dans le district de Sebakwe.

Goldfields of Matabeleland, Limited. Enregistrée le 19 avril 1895. Capital : 500.000 liv. st. en actions de 1 liv. st., dont 275.000 ont été émises. Propriété : concession de 372.000 acres de terrains, sur lesquels 179.000 ont été déjà enregistrés; 126.836 acres sont dans le district de Tuli, et presque tout le reste dans le district de Manica. La Compagnie détient, en outre, environ 12 milles carrés de terrains houillers dans la Rhodesia, et 108.000 acres dans le Middleberg, Transvaal. Elle possède 400 claims en Rhodesia et un certain nombre d'autres claims dans les districts de Potchefstroom et de Lydenburg, Transvaal. Elle a des intérêts dans plusieurs « deep levels » du Rand, intérêts qui représentent la valeur de 70 à 80 claims.

Grand Reef, Limited. Enregistrée le 10 août 1897. Capital : 120.000 liv. st., en actions de 1 liv. st., sur lesquelles 65.307 ont été émises.

Great B Syndicate, Limited. Enregistrée le 14 décembre 1894. Capital : 30.000 liv. st., entièrement émis.

Gwanda (Rhodesia) Consolidated Developing Company, Limited. Enregistrée le 26 juillet 1895. Capital : 100.000 liv. st. en actions de 1 liv. st., entièrement émises et libérées. Propriété : 335 claims dans les districts de Gwanda et de Umsingwane.

Hammond's Matabele Gold Mines Development. Enregistrée le 4 septembre 1895. Cette Société est en liquidation.

Holton Consolidated Company, Limited. Enregistrée en mars 1894. Capital : 250.000 liv. st., en actions de 1 liv. st. Propriétés : fermes, 358.640 acres de terrains, principalement dans la partie ouest du Matabeleland. Terrains à bâtir (stands) à Salisbury, etc.; 1.245 claims dans le Mashonaland.

Imbembesi Syndicate, Limited. Capital : 20.000 liv. st., en actions de 1 liv. st.

Inca (Matabeleland) Development Company, Limited. Enregistrée le 4 novembre 1895. Capital : 120.000 liv. st., en actions de 1 liv. st., sur lesquelles il a été émis 74.807 titres. Propriété : deux tiers d'intérêt dans environ 700 claims, dans lesquels sont compris 262 claims dans le district de Selukwe, 150 dans celui de Mavin, 173 dans celui de Sinanombi, 87 dans celui d'Umtali.

Kanva, Limited. Enregistrée le 9 juillet 1897. Capital : 120.000 liv. st., en 24.000 actions de 10 shillings chaque, sur lesquelles 23.608 actions libérées de 9 sh. 6 pence ont été émises. Propriété : claims miniers divers.

Lomagunda Development Company, Limited. Enregistrée le 18 juin 1894. Capital : 150.000 liv. st., sur lequel 130.500 actions de 1 liv. st. entièrement libérées ont été émises. La principale propriété de cette Compagnie est la Ayrshire Mine, 40 claims.

Lomagunda Reef, Limited. Enregistrée le 24 juillet

1895. Capital : 150.000 liv. st. en actions de 1 liv. st., sur lesquelles 102.550 actions de 1 liv. st. entièrement libérées ont été émises. Propriété : 350 claims dans le district de Lomagunda, Mashonaland; 80 de ces claims sont sur le Ayrshire Reef.

Lomagundi Exploration Company. Enregistrée le 30 avril 1896. Capital : 150.000 liv. st.

Manica and Mashonaland Exploring Company, Limited. Enregistrée le 30 avril. Capital : 100.000 liv. st. Il n'y a encore d'émis que 5.000 liv. st.

Maratonga Development Company. Enregistrée le 5 juin 1896. Capital : 90.000 liv. st., sur lequel il a été émis 71.007 livres sterling.

Mashonaland Agency, Limited. Enregistrée le 16 décembre 1890; reconstituée le 29 août 1894. Capital : 200.000 liv. sterling, entièrement émis en actions de 1 liv. st. entièrement libérées. Propriété : 410 claims dans le Mashonaland, et 1.194 dans le Matabeleland; fermes : 57.712 acres de terrains dans le Mashonaland et 48.322 acres dans le Matabeleland; terrains houillers : 400 milles carrés, à 50 milles au sud de la Zambesi River; 108 terrains à bâtir (stands) à Salisbury, Victoria, etc.

Mashonaland (Central) Gold Mining Company, Limited. Enregistrée le 30 mars 1893. Capital : 200.000 liv. st., en actions de 1 liv. st., sur lesquelles 180.000 entièrement libérées ont été émises. Propriété : 376 claims dans le Mashonaland.

Mashonaland Consolidated Development Company, Limited. Enregistrée le 4 novembre 1893. Capital autorisé : 400.000 liv. st.

Matabele Gold Reefs and Estates Company, Limited. Enregistrée le 3 octobre 1894. Capital : 500.000 liv. st., en actions de 1 liv. st.; 100.000 liv. st. d'obligations émises en mars 1899 au pair. Dividendes répartis : 2 mars 1897, bonus de 1 action *Geelong* par 5 actions *Matabele Gold Reefs*; 19 avril 1898, bonus de 1 action *West Nicholson* par 5 actions de la Compagnie; mars 1899, bonus de 1 action *Eagle-Vulture* par 10 actions *Matabele Gold Reefs*. Propriété : 1.080 claims miniers; 3.333 acres de propriétés touchant les terrains de vaine pâture de Bulawayo et traversées par le chemin de fer; 37 fermes, comprenant 22.155 acres situés dans la zone aurifère; 10 autres fermes, ensemble 61.600 acres, également dans la zone aurifère; à droit à la moitié d'intérêt dans toutes les constructions de villes auxquelles on procédera sur son territoire; possède aussi 5 terrains à bâtir (stands) à Bulawayo (4 sont dans la rue principale et ont une façade de 700 pieds); 381 lots de terrains pouvant être utilisés comme résidences, chacun de 150 pieds sur 200, et situés à Bellevue, à 2 1/2 milles de Bulawayo; diverses parts dans des forêts, des charbonnages, des salines, etc.

(A suivre).

LES MINES D'OR AUSTRALIENNES

Les Mines Australiennes au point de vue du placement.—Le *Mining Journal*, *Railway and Commercial Gazette*, de Londres, dit que, pendant longtemps, le public s'est désintéressé des Mines australiennes, mais qu'un revirement s'est produit enfin; que ce revirement n'est que naturel et, qu'il n'est pas dû aux efforts de la seule spéculation, mais bien aux améliorations qui ont été signalées, au point de vue des rendements, des bénéfices réalisés et, surtout, au point de vue de la valeur des dépôts aurifères du pays.

Depuis le « fia-co » de la *Londonderry*, dit notre confrère, le public était resté convaincu que les mines d'or de l'Australie occidentale ne revêtaient qu'un caractère factice. Mais les recherches auxquelles on s'est livré depuis ont démontré que les dépôts aurifères étaient beaucoup plus réguliers qu'on ne l'avait cru précédemment. Naturellement, cette régularité n'est encore que relative, mais il est de plus en plus évident, maintenant, qu'avec des développements bien conduits, les Compagnies minières peuvent être mises à même de réaliser des profits considérables. Des critiques sévères ont été adressées anciennement aux entreprises australiennes sur leur mauvaise direction, et les déboires subis par nombre de Compagnies ont prouvé qu'elles étaient méritées. Mais ces coûteuses expériences ont profité et ont fini par tourner au profit des champs d'or de la colonie.

Le *Mining Journal* fait toutefois observer qu'au point de vue du placement, les mines de l'Australie occidentale doivent être étudiées avec beaucoup d'attention. Beaucoup d'entreprises ont un capital trop important. D'autre part, il faut qu'elles soient dirigées avec prudence, et on va jusqu'à prétendre que les meilleures affaires sont détenues par les Australiens mêmes, et non par les Compagnies anglaises. Bref, ce n'est peut-être pas encore le moment, pour ceux qui veulent éviter les risques, d'entrer aux prix actuels dans les valeurs australiennes, mais l'instant n'est peut-être pas éloigné où ces entreprises seront établies définitivement sur une base solide, et où les capitalistes n'auront que l'embarras du choix. Jusque-là, ils doivent porter leur attention sur les Compagnies qui, avec un capital modeste, ont fourni la preuve qu'elles détenaient des propriétés en état de donner des bénéfices satisfaisants.

Les Rendements de Queensland. — Voici les rendements d'or de Queensland, pour le mois de mai, comparés à ceux d'avril :

Districts	Avril		Mai	
	Tonnes traitées	Onces	Tonnes traitées	Onces
Charters Towers...	78.300	41.400	83.800	41.500
Croydon.....	7.700	5.300	6.800	7.300
Gympie.....	6.100	5.000	6.000	6.800
Mount Morgan.....	16.600	11.700	17.500	23.200
Divers.....	7.900	7.500	9.300	7.500
Alluvions.....	"	1.700	"	1.500
Total.....		72.100		87.500

La production de mars avait atteint 86.400 onces. Il s'ensuit que la diminution signalée en avril a plus que disparu.

Les appels de fonds et les dividendes répartis pendant le mois s'établissent ainsi :

Districts	Avril		Mai	
	Appels	Dividendes	Appels	Dividendes
		(Livres sterling)		
Charters Towers....	2.600	24.300	3.800	13.200
Croydon.....	700	3.400	600	200
Gympie.....	9.800	5.000	8.500	2.700
Eidsvold.....	400	"	1.000	"

Comme pendant le mois d'avril, il n'y a eu, en mai, aucun appel de fonds dans le district de *Mount Morgan*, et, pour ce district, les répartitions de dividendes se sont élevées à 29.200 liv. st., sans changement sur le mois précédent. En mars, il n'avait été distribué que 9.200 liv. st.

Les Rendements de la Nouvelle Galles du Sud. — Les rendements d'or de la Nouvelle-Galles du Sud, pour le mois de mai, représentent une valeur de 14.600 livres sterling, soit une diminution de 6.300 liv. st. sur le mois correspondant de 1898. Pour les cinq premiers mois de 1899, la production se chiffre par 144.400 livres sterling, c'est-à-dire en augmentation de 28.100 liv. st. sur les cinq premiers mois de 1898.

Les Impressions d'un Mineur. — Un correspondant du *Financial News* lui écrit que, en sa qualité de mineur de Cornouailles, il croit pouvoir lui donner, à son retour de l'Australie occidentale, des détails intéressants sur les champs d'or de ce pays. Dans le district de Kalgoorlie, les mines se développent régulièrement, et elles sont équipées avec un matériel du dernier modèle. La plupart sont très riches en minerai telluré. Chaque ouvrier a, comme gages, 3 livres 10 shillings par semaine, et il a droit à deux gallons d'eau fraîche. Mais, par contre, le travail est dur, et il n'y a pas à songer à fainéanter. Ce que l'on a en vue continuellement, c'est d'augmenter toujours l'extraction et d'établir continuellement de nouveaux records.

Dans le district de Burbanks, l'industrie minière fait aussi des progrès. Pour posséder des chemins de fer qui rayonnent dans la contrée, et pour travailler les mines à des niveaux plus bas, ce n'est qu'une question de temps, et les rendements actuels seront alors décuplés. Ceux qui ont des intérêts dans les mines n'ont pas, en tout cas, à concevoir de craintes : l'Australie occidentale est un excellent pays aurifère.

Les Exportations d'or de la Nouvelle Zélande. — Les exportations d'or de la Nouvelle-Zélande, pendant le mois de mai, se sont élevées à 25.162 onces, d'une valeur de 10.161 liv. st., contre 15.444 onces (56.967 liv. st.) pendant le mois correspondant de 1898.

Les Exportations d'Australie. — On mande de Melbourne que le paquebot *Aberdeen* est parti pour le Cap avec un chargement de 250.000 livres sterling d'or.

Notes minières d'Australie

Golden Horseshoe. Production du mois de mai : broyé 2.615 tonnes produisant 6.390 onces ; cyanure, 1.610 tonnes, produisant 2.311 onces ; boues, 25 tonnes, produisant 275 onces. Total : 8.976 onces.

Mount Zeehan (Tasmania) Silver Lead Mines. On annonce la déclaration d'un dividende de 1 sh. par action préférentielle qui, ajouté au dividende payé le 23 décembre dernier, porte le dividende total pour l'exercice clos le 31 juin 1899, à 10 0/0.

Associated Gold Mines of Western Australia. Production du mois de mai : broyé, 3.250 tonnes pour 3.050 onces ; cyanuré 4.300 tonnes pour 11.215 onces. Total : 14.265 onces.

Waitehauri Gold Mine. On a broyé, pendant le mois de mai, 2.543 tonnes de minerai pour un rendement d'une valeur de 6.763 liv. st.

Sons of Gwalia Mine. On a broyé, pendant le mois de mai, 1700 tonnes de minerai pour un rendement de 1.778 onces d'or.

Brilliant and St George United. On a broyé, pendant le mois de mai, 2.664 tonnes de minerai pour un rendement de 3.137 onces d'or, d'une valeur approximative de 10.810 livres sterling. On annonce la déclaration d'un dividende mensuel de 1 shilling par action, payable le 22 juin.

Mount Malcolm Proprietary. Le broyage, pendant le mois de mai, de 1.760 tonnes de minerai a produit un rendement de 1.036 onces d'or.

North Boulder Mine. Production du mois de mai : On a broyé 452 tonnes de minerai pour un rendement de 459 onces d'or. La cyanuration de 1.145 tonnes de résidus a donné 627 onces.

Western Australian Smelting. On a traité, pendant la semaine finissant le 29 mai, 664 tonnes de minerai mixte, qui ont produit 48 tonnes de minerai contenant 1.200 onces d'or et 2.982 onces d'argent.

Lady Charlotte Mine. On a broyé en 18 jours 598 tonnes de minerai pour un rendement de 818 onces d'or d'une valeur de 3.100 liv. st.

Sherlaw's Gold Mine. On a broyé pendant le mois de mai 770 tonnes de minerai pour un rendement de 336 onces d'or.

Hannan's Croesus. On a broyé pendant le mois d'avril 180 tonnes de minerai pour un rendement de 96 onces d'or. En mai, le broyage de 200 tonnes a donné 105 onces.

Victoria Gold Mining Association. Le broyage de 50 tonnes de minerai a produit un rendement de 303 onces d'or.

Great Boulder Proprietary. Rendement de la quinzaine 5 juin : Great Boulder Mines, 1.873 tonnes pour 2.814 onces ; Great Boulder n° 1, 206 tonnes pour 126 onces ; total, 2.940 onces.

Komata Reefs Mines. Le broyage de 310 tonnes de minerai a donné un rendement d'une valeur de 850 liv. st.

Great Boulder Perseverance. On a broyé pendant le mois de mai 1.425 tonnes de minerai pour un rendement de 1.464 onces d'or. Le traitement de 450 tonnes de résidus a donné un rendement de 221 onces d'or.

Queensland Menzies. Un broyage d'essai de 20 tonnes de minerai a produit un rendement de 26 onces d'or.

White Feather Main Reef. Production du mois de mai. Broyé 968 tonnes pour un rendement de 789 onces. Cyanuré

1.020 tonnes pour 254 onces. 42 tonnes de concentrés contenaient 228 onces. Total, 1.271 onces d'or.

Gem of Cue Gold Mines. On a broyé pendant le mois de mai 550 tonnes de minerai pour un rendement de 415 onces d'or.

Menzies Consolidated. Le broyage, pendant le mois de mai, de 750 tonnes de minerai a produit un rendement de 518 onces d'or. On a, de plus, recouvré 158 onces des plaques. La cyanuration de 1.000 tonnes de résidus a donné 219 onces d'or. Valeur totale du rendement, 2.618 liv. st. Bénéfices, 1.091 liv. st.

Great Boulder Perseverance. On annonce de la mine l'envoi de 200 tonnes de minerai donnant à l'analyse 7 onces 11 dwts par tonne.

REVUE DE LA PRESSE DE JOHANNESBURG DE LA SEMAINE

La Conférence de Bloemfontein. — Voici ce qu'écrivait le *Star* du 20 mai sur la Conférence de Bloemfontein :

« La grande question qui reste sans réponse est la suivante : « Le Président ira-t-il à Bloemfontein avec cette opinion très nette que le point principal de discussion se trouve dans les revendications de la population uitlander et par-dessus tout dans le refus qu'on lui oppose de lui accorder leurs droits politiques élémentaires ? » Si le Président n'a pas prévu cela, l'échec de la Conférence est certain.

Le Haut Commissaire a son représentant à Pretoria qui peut traiter la question de la dynamite, de la main-d'œuvre du Cap, des coolies et de toutes les autres questions en discussion.

Assurément, sir Alfred Milner ne vient pas à Bloemfontein pour parler de cela et nous espérons qu'avant d'accepter l'invitation, il s'est convaincu du bon vouloir du président Krüger pour discuter la situation créée par la pétition à la Reine et la demande de franchise faite par les uitlanders.

S'il en est ainsi, la bataille est à demi gagnée, et la conclusion d'un arrangement sur les bases que nous n'avons cessé d'indiquer fera seulement un point à discuter.

Ces bases quand on les examine en détail doivent paraître entièrement raisonnables à tout homme qui pense. Si le Président comprend la force et la position des uitlanders, s'il comprend que leurs justes réclamations ont reçu l'appui non seulement du Royaume-Uni mais du monde civilisé ; s'il voit, en même temps, que le mouvement actuel n'est pas dirigé contre l'indépendance de l'Etat ; que les demandes ont été formulées avec une remarquable modération et une compréhension très nette du bien-être de la République, nous avons confiance dans l'habileté d'homme d'Etat de Son Honneur pour tout le reste.

Nous n'attachons pas beaucoup d'importance au doute si souvent soulevé sur sa capacité d'entraîner ses burghers avec lui : les Boers ont toujours montré dans leur histoire qu'ils sont trop prêts à suivre leurs chefs.

L'Ecole des Mines. — L'établissement d'une Ecole des mines dépendant de l'Etat, écrit le *Star*, serait certainement un pas fait dans la bonne voie et serait aussi favorable pour le développement de l'industrie minière que pour l'éducation de la future génération des burghers.

Il n'y a pas si longtemps que tous les jeunes Sud-Africains ayant des aptitudes étaient envoyés à Londres pour étudier le droit ou la médecine. Ces professions, souffrant aujourd'hui du trop plein, il est naturel que l'attention se tourne vers des études pour la pratique desquelles l'Afrique du Sud offre des facilités exceptionnelles. Il ne faudrait pas, cependant, que le succès de ce projet, bon en théorie et en principe, fût compromis par certaines restrictions.

L'idée première était de mettre cette école à Pretoria ;

les membres du Raad eux-mêmes ont montré que c'était là une erreur, mais on n'a pas résolu, néanmoins, de faire de Johannesburg le siège de l'institution. C'est là une faute grave. La vie des étudiants se passera, dans la majorité des cas, au Transvaal et surtout dans le Witwatersrand. Si une once de pratique vaut une livre de théorie, il est essentiel que ces étudiants apprennent leur profession au cœur même du centre dans lequel ils travailleront.

Il y a, sans doute, nombre de districts où la présence de l'or affecte des caractères tout à fait distincts de ceux du Witwatersrand, mais on ne peut recevoir nulle autre part une aussi complète leçon objective en minéralogie et en métallurgie.

L'Afrique du Sud-Ouest. — L'intérêt toujours croissant qui s'attache au développement des richesses minières de l'Afrique du Sud, écrit le *South African News*, est prouvé, une fois de plus, par la nouvelle de la découverte de mines de cuivre dans le territoire allemand, situé de l'autre côté de ce continent.

Otavi se trouve dans la portion nord d'Ovampoland, et Tsumis au centre du Damaraland, dans le voisinage du Windhoek.

Ce n'est pas, cependant, la seule partie de l'Afrique du Sud et de l'Ouest qui ait attiré, récemment, l'attention de l'Europe : plusieurs expéditions ont été envoyées de Johannesburg, pendant les deux dernières années, dans la province portugaise d'Angola. Leur but réel et non avoué était de rechercher les richesses minières du pays, car l'or y a été trouvé en divers endroits, mais pas en quantité suffisante pour être exploité.

Il est difficile, actuellement, de se prononcer sur l'avenir de tous ces pays, mais il est certain que les Compagnies de terrains et d'exploration qui y achètent de larges morceaux de territoire peuvent offrir de brillantes perspectives.

Les Exportations d'or. — Voici, d'après le *South African Mining Journal*, le tableau des exportations d'or de la semaine, du 17 au 20 mai :

Banques	Onces	Valeur Liv. st.
National.....	20.938.23	71.085
Standard.....	19.584.71	69.567
A. B. Corporation Bank....	10.697	40.255
Robinson.....	8.333.25	29.305
Banque de l'Afrique.....	3.588.77	12.700
Natal.....	3.318.19	11.400
Total.....	66.460.15	234.312

REVUE DE LA PRESSE ANGLAISE DE LA SEMAINE

La Conférence de Bloemfontein. — Il ne faut pas tout à fait s'étonner du résultat négatif de la Conférence de Bloemfontein, dit le *Mining Journal*, *Railway and Commercial Gazette*, mais il n'en est pas moins regrettable. Toutefois, dit en substance notre confrère, ce qui vient de se passer a moins impressionné l'industrie minière proprement dite que ceux qui n'ont que peu ou pas de sympathie pour les habitants de la République du Sud de l'Afrique. C'est probablement ce dernier sentiment qui a valu au marché minier une semi-panique qui s'est trouvée enrayée justement pour cette raison, qu'il n'existait pas, à Londres, de grosses positions à la hausse.

Il faut considérer, dit notre confrère, que cette semi-panique a été irréflectée et que si l'on s'était recueilli un instant on aurait compris que le résultat de la Conférence de Bloemfontein n'était pas un *casus belli*, et qu'il n'imposait pas l'obligation d'envoyer un ultimatum. Il faut espérer que les hommes d'Etat anglais seront assez justes, assez raisonnables, et assez avisés pour ne pas en arriver à cette extrémité. En tout cas, pour agir, M. Chamberlain serait dans l'obligation

d'obtenir l'approbation unanime de tout le Cabinet dont il fait partie, ce qui n'arrivera pas. On doit donc avoir quelque patience. Quant à ceux qui, sur la crainte de complications, ont vendu ce qu'ils avaient, ils doivent déjà regretter leur folie. Naturellement, il ne convient peut-être pas, pour le moment, de compter sur une vive reprise immédiate des valeurs sud-africaines, mais cela n'empêche pas que les capitalistes et les spéculateurs ont, présentement, une occasion à saisir.

Le Commerce dans l'Afrique du Sud. — Le *Times* de Londres a consacré un article très intéressant au commerce de l'Afrique du Sud. Il rappelle qu'en 1896 et en 1897 les importations, dans ce pays, l'emportaient considérablement sur les exportations, mais qu'en 1898 un changement s'opéra : les exportations s'élevèrent à 26.709.000 liv. st., l'important sur les importations qui n'atteignirent que 24.500 000 liv. st., soit, au total, 51.209.000 liv. st., contre 48.674.906 liv. st. l'année précédente. Or, la population blanche de tout le sud de l'Afrique n'excède pas un million de personnes, et quand on met les chiffres du commerce extérieur fait par cette même population en regard des 61 millions de livres sterling auxquels arrivent seulement les 5 millions d'habitants du Canada et les 74 millions de livres sterling des 4.500 000 habitants de l'Australie, on en arrive à conclure que certaines circonstances spéciales sont là qui favorisent particulièrement le sud de l'Afrique.

Ces circonstances sont faciles à établir : il y a, tout d'abord, les besoins de la population blanche, qui doit importer tout ce qui lui est nécessaire, puisqu'il n'existe pas là-bas de manufactures. Puis vient la production d'or et de diamants. Or, en 1898, la production du métal précieux s'est élevée à 16 millions de livres sterling. Presque tout vient, il est vrai, du Transvaal et, par ce fait, ne peut pas être considéré comme fourni par une colonie anglaise ; il en est autrement de l'industrie des diamants de Kimberley. Néanmoins, l'industrie aurifère est due à des sujets anglais et elle emploie, actuellement, 10.000 ouvriers ou employés blancs ayant une moyenne de gages de 24 liv. st. par mois, et environ 68.000 indigènes qui, en dehors de la nourriture qui leur est fournie à part, gagnent, en moyenne, 2 liv. st. 9 sh. 9 d. par mois.

Cette industrie a, en 1898, produit 4.500.000 liv. st. d'or de plus qu'en 1897 et elle a distribué en dividendes 4.834.100 liv. st., soit 2 120.890 liv. st. de plus qu'en 1897. Elle travaille dans un pays qui possède un des meilleurs climats du monde et un sol des plus fertiles. Il faudrait peu de chose pour lui procurer les autres éléments de prospérité dont jouissent les autres pays qui sont sous la puissance directe de la Grande-Bretagne.

INFORMATIONS DIVERSES

Les Rendements des Mines indiennes. — Le rendement des mines indiennes, pour le mois de mai, s'est élevé à 35.637 onces, soit une augmentation de 1.091 onces sur le mois précédent, et une diminution de 2.834 onces sur le mois correspondant de 1898. Voici, au reste, la production en onces, depuis le commencement de l'année 1894 :

	1894	1895	1896	1897	1898	1899
	(En onces)					
Janvier...	17.026	19.672	29.986	29.912	34.576	35.360
Février...	15.803	19.358	27.418	30.420	33.060	33.898
Mars.....	16.080	20.257	26.171	30.807	32.986	30.312
Avril.....	15.551	20.399	26.866	31.425	32.780	34.546
Mai.....	16.543	20.797	26.840	32.100	38.471	35.637
Juin.....	15.459	20.839	25.751	32.008	35.290	»
Juillet....	18.271	19.280	26.119	32.276	34.667	»
Août.....	19.073	20.704	26.739	33.035	34.464	»
Septembre	18.911	21.502	27.439	32.771	34.515	»
Octobre...	19.119	22.301	28.161	34.864	34.764	»
Novembre	18.825	22.545	28.559	34.454	34.468	»
Décembre.	19.068	22.652	29.281	35.158	35.106	»
Total...	209.729	250.306	321.880	389.779	415.147	169.753

Ci-dessous le rendement, par mine, pour le mois de mai, comparé au rendement des quatre mois précédents :

Compagnies.	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai
	(En onces)				
Balaghat.....	471	402	477	362	460
Champion Reefs....	12.798	12.310	12.499	12.678	13.329
Coromandel.....	253	220	130	109	143
Mysore.....	13.029	12.171	8.176	12.585	12.726
Mysore Reefs.....	78	»	112	»	55
Mysore West and Mysore Wynaad..	250	250	364	244	274
Nine Reefs.....	306	316	327	351	373
Nundydroog.....	3.537	3.537	3.528	3.515	3.539
Oregum.....	4.638	4.692	4.699	4.702	4.733
Wondali.....	»	»	673	620	683

Cette fois, c'est la *Champion Reefs* qui accuse la plus forte augmentation. Il est vrai que l'augmentation considérable, en avril, provenait de ce fait, qu'en mars cette Compagnie avait eue à compter avec des difficultés particulières provenant de cas de peste qui avaient été signalés.

Un incendie à Dawson City. — Une dépêche, arrivée au cours de ces derniers jours, annonce qu'un violent incendie a éclaté à Dawson City. On évalue les pertes à plusieurs millions. La Bank of British North America et la Bank of Commerce ont vu leurs bureaux détruits, et beaucoup d'espèces ont disparu. On évalue à un million de dollars la perte encourue de ce fait.

Il n'y a pas eu à regretter de mort d'hommes. Dans la partie de la ville consacrée aux affaires, 111 constructions ont été anéanties. Les magasins de la Alaska Commercial et de la North American Company ont pu être préservés, de sorte que l'on n'a pas à appréhender un manque de vivres. Malheureusement on ne pourra songer à rien reconstruire pour le moment, les matériaux devant manquer jusqu'à ce que le fleuve soit rendu libre à la navigation, et la circulation est encore interrompue par les glaces.

Il est bon de mentionner que, d'après le *Mining Journal*, *Railway and Commercial Gazette*, les pertes seraient beaucoup moins considérables qu'on l'avait dit tout d'abord. Elles varieraient, dit-il, entre 200.000 liv. st. et 800.000 liv. st., ce qui, faisons le remarquer, n'est pas une atténuation. Il est vrai que la Bank of British North America n'aurait eu qu'un millier de livres sterling d'espèces disparues.

Revue Hebdomadaire du Marché des Mines d'Or DE LONDRES

Londres, le 15 juin 1899

Très faible au début de la semaine sur les affaires du Transvaal, notre Marché avait bénéficié, dans la suite, d'une amélioration assez importante sans que, cependant, les vendeurs aient commencé leurs rachats.

On s'attendait donc à une reprise suivie quand les journaux de ce matin, commentant les dernières déclarations de M. Krüger au Raad, ont recommencé leur campagne.

La tendance s'est donc alourdie, mais les dispositions générales ne paraissent pas trop défavorables.

**** Valeurs de Terrains et d'Exploration.** — La *Chartered* est à 3 1/16, au lieu de 3 1/4.

La *Consolidated Goldfields* passe de 7 5/16 à 7 1/4; la *Transvaal Goldfields* reste à 2 1/8.

**** District du Witwatersrand.** — L'*East Rand* est à 6 5/8 au lieu de 6 3/4. L'*Angelo* se retrouve à 7 5/16; la *New Comet*, à 3 ..

La *City and Suburban* est à 5 3/4. Cette Compagnie vient de déclarer un dividende de 10 0/0, ou de 5 sh. par action, payable à tous les actionnaires inscrits le 29 courant.

La *Modderfontein* est à 11 ..; la *Henry Nourse* à 8 5/8; la *New Heriot* à 7 ..; cette Compagnie vient de déclarer un dividende de 25 0/0, ou 5 sh., payable à tous les actionnaires inscrits le 29 courant.

La *Langlaagte* est à 3 1/2 au lieu de 3 11/16; la *Simmer and Jack* reste à 6 7/16.

La *Jubilee* est à 6 1/2; la *Jumpers* à 5 7/8; la *Crown Reef* à 17 1/4; la *Randfontein* à 2 11/16.

La *Worcester* passe de 3 1/8 à 3 1/4; la *Geldenhuis Estate* se tient à 8 3/8; la *Robinson* à 10 3/4.

Cette Compagnie déclare, sur le semestre finissant le 30 juin, un dividende intérimaire de 8 0/0 ou de 8 sh. par action, équivalent à un dividende annuel de 16 pour cent. Ce dividende sera payable à tous les actionnaires inscrits sur les livres de la Compagnie le 30 juin 1899.

La *Wemmer* est à 13 3/4 au lieu de 13 1/8.

La *Village Main Reef* se retrouve à 10 ./. et la *Durban Roodepoort* à 6 1/4. Cette Compagnie déclare un dividende de 25 0/0 ou 5 sh. par action aux actionnaires inscrits le 29 juin.

**** Compagnies de deep levels.** — La *Geldenhuis Deep* passe de 11 1/2 à 11 1/4. Cette Compagnie déclare un dividende semestriel de 40 0/0 ou 8 sh. par action.

La *Rand Mines* est à 40 13/16, au lieu de 39 11/16.

La *Ferreira Deep* se retrouve à 7 ./. La *Crown Deep* est à 13 ./. Cette Compagnie déclare un dividende semestriel de 25 0/0 ou 5 sh. par action. La *Nourse Deep* est à 5 1/2; la *Rose Deep*, à 10 1/4.

Cette Compagnie déclare un dividende semestriel de 40 0/0 ou 8 sh. par action.

La *Robinson Deep* est à 11 3/8.

**** Valeurs rhodésiennes.** — La *Mashonaland Agency* est à 2 5/16; la *Rhodesia Goldfields* à 1 5/8.

La *Dunraven* reste à 1 1/16; la *Geelong* à 3 15/16. La *Selukwe* reste à 2 3/4.

La *Globe and Phoenix* se tient à 4 3/4.

**** District de Klerksdorp.** — La *Buffelsdoorn (New)* se retrouve à 15/16.

**** District de Lydenburg.** — La *Transvaal Gold Mining Estate*, que nous laissions à 1 31/32, reste à 1 3/4.

**** District de Heidelberg.** — La *Nigel* est à 3 1/4.

**** District de De Kaap.** — La *Sheba* se retrouve à 1 1/4.

Londres, 15 juin, 6 heures soir.
(Par téléphone.)

Après la clôture, le marché est faible.

Revue Hebdomadaire du Marché des Mines d'Or DE PARIS

Paris, le 15 juin 1899.

La tendance du marché minier s'est un peu modifiée depuis notre dernière *Revue Hebdomadaire*. Londres, cependant, n'a pas renoncé à peser sur les cours et nous avons eu encore à compter avec des ventes importantes effectuées pour le compte de la spéculation à la baisse d'outre-Manche. Mais, ici, on se rend de plus en plus compte que la question politique est seule en jeu en ce moment et que tout ce qui adviendra ne peut, en définitive, que tourner au profit de l'industrie minière.

Notre public a donc su, une fois de plus, opposer une énergique résistance aux offres venues du Stock-Exchange en absorbant tout ce qui lui était offert. Il faut bien remarquer que cette absorption n'est pas le fait de la spéculation, mais bien du portefeuille. On continue à acheter, ici, parce que l'industrie minière fait constamment de nouveaux progrès; parce que le rendement total du Witwatersrand, pour le mois de mai, est le plus important que l'on ait eu à enregistrer jusqu'à présent, et parce que tout cela se traduit par de grosses répartitions de dividendes. Nombre de Compagnies vont, en effet, proclamer des acomptes pour l'exercice en cours; plusieurs l'ont déjà fait, et on estime à 50 millions de francs environ le total des dividendes intérimaires fixés en juin. Cette circonstance n'est pas faite pour refroidir les capitalistes qui n'ont,

au fond, qu'à faire le choix de bonnes valeurs sans s'occuper des fluctuations de cours.

Aujourd'hui, le Marché avait débuté très ferme, mais il s'est montré plus hésitant par la suite. Londres ayant recommencé ses ventes. Néanmoins, l'ensemble de la cote reste très satisfaisant.

La *Chartered*, qui restait à 85 fr. 50, finit à 80 fr. 75. On a manifesté des craintes que cette Compagnie soit obligée d'avoir à payer l'indemnité due pour l'invasion Jameson. Mais on assure qu'elle a une garantie contre le paiement de cette indemnité. *Consolidated Goldfields*, 186 fr. 50, contre 190 fr. 50; *East Rand*, 169 fr. 50, en moins-value de 7 fr. 50. Quant à la *Rand Mines*, elle a, un moment, perdu le cours rond de 1.000 francs, pour reprendre ensuite aux environs de 1.034 francs. Elle finit à 1.017 fr., contre 1.025 fr. la semaine dernière.

La *Geldenhuis Estate*, que nous laissions à 212 fr., s'inscrit à 213 fr. 50. Cette Compagnie vient de déclarer un dividende intérimaire de 50 0/0; *Geldenhuis Deep*, 287 fr., contre 288 fr. Cette Compagnie vient de décider de répartir un acompte de dividende de 40 0/0 (8 shillings). *Ferreira*, 616 fr. contre 620 fr.; cette Compagnie a réalisé, en mai, 25.697 liv. st. de bénéfices, déduction faite de 5.435 liv. st. pour dépenses de premier établissement; *New Kleinfontein*, 74 fr., contre 74 fr. 50.

La *Robinson Randfontein* est à 41 fr.; *Randfontein Estates*, 70 fr., contre 76 fr. 50; *Simmer and Jack*, au même cours de 165 fr. Elle vient de fixer à 4 0/0 (4 shillings), l'acompte de dividende pour l'exercice en cours. Cette entreprise se fait remarquer par l'importance de ses progrès industriels, et par la valeur de son portefeuille; *May Consolidated*, très ferme, à 142 fr. 50, contre 140 fr. 50, après même 144 fr. 50.

La *Village Main Reef*, qui vient de proclamer un dividende intérimaire de 40 0/0 (8 shillings), est en avance de 4 fr. à 256 fr.; *Lancaster*, 93 fr. 50, contre 95 fr. 50; *Robinson Gold*, 271 fr., contre 267 fr. Cette Compagnie vient de déclarer un dividende de 8 shillings par action. *Buffelsdoorn Estate*, action nouvelle, au même cours de 27 fr.; *Wemmer*, 348 fr., en plus-value de 17 fr.; *New Primrose*, 120 fr., contre 122 fr., mais toujours délaissée; *Durban Roodepoort Deep*, 83 fr.; *Sheba*, 31 fr.; *French Rand*, 42 fr. 25.

La *Langlaagte Deep*, au comptant, clôture à 77 fr.; *Transvaal Consolidated Land*, 53 fr. 25, contre 52 fr.; *Transvaal Goldfields*, en plus-value de 3 fr. 50, à 58 fr.; *Windsor*, 78 fr. 50, contre 82 fr. 25; *Champ d'Or*, 60 fr. 25. Cette dernière Compagnie vient de déclarer un dividende de 15 0/0 (3 shillings). Elle a décidé de construire un matériel de « slimes » pouvant traiter 90 tonnes par jour. Elle perfectionne aussi son matériel de tailings. Ces travaux, commencés actuellement, seront terminés dans six mois. Ils coûteront environ 15.000 livres sterling.

La *Mozambique*, que nous laissions à 67 fr., clôture à 67 fr. 75. Cette Compagnie vient de mettre en demeure les Sociétés qui ont des concessions sur ses territoires d'avoir à commencer leurs travaux d'ici quatre mois, sous peine de forclusion. *Mossamedès*, 20 fr.; *Marievale Nigel*, nominale, à 14 fr.; *Eerste Fabrieken Distillery*, 22 fr.; *Dynamite du Transvaal*, 76 fr., contre 77 fr.; *Victor Gold*, 21 fr. 50; *Rebecca*, 5 fr.; *De Lamar*, 6 fr. 50.

L'action *Goerz and Co* est ferme entre 78 fr. et 79 fr. 50. On a commencé à traiter à terme, ces jours derniers, les actions de la *Robinson Deep*, qui s'échangent à 297 fr. Cette Compagnie va porter son capital de 450.000 liv. st. à 950.000 liv. st., par l'émission de deux nouvelles actions pour une action ancienne, c'est-à-dire par le doublement des actions actuellement existantes, et par la création de 50.000 actions nouvelles qui seront tenues en réserve.

L'action *De Beers*, que nous laissions en réaction, à 727 fr., est en reprise de 9 fr., à 736 fr.

Le Propriétaire-Gérant : JULES MONTEL.

Paris. Imprim. de la Presse, 16, rue du Croissant. — Simart.

SUPPLEMENT DE L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
Six mois... 18 fr.

Adresse télégraphique : Éconopéen-Paris

Paraissant le Vendredi avec un Supplément

Rédacteur en chef : Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50 ; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points 2.50
Réclames en 8 points 4
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'émission.

TÉLÉPHONE N° 246-61

N° 389 bis. — 15^e volume. (25) BUREAUX : 41, RUE MONSIGNY, PARIS — Vendredi 23 Juin 1899.

QUESTIONS DU JOUR

LETTRE DE JOHANNESBURG

(De notre Correspondant particulier)

Johannesburg, 27 mai 1899.

Etat du Marché. — La Situation de place à Johannesburg — Nouvelles des Mines. — La Cote de la semaine. — Les dernières tendances.

Nous sommes encore en présence d'un Marché nerveux et mal impressionné ; ce fait est dû à l'action rétrograde de notre Parlement local. Il semble que le désir d'un *modus vivendi*, qui a été exprimé par toute la portion intelligente de ceux ayant pris part à la présente controverse, soit annihilé par l'action de la minorité qui ignore absolument les effets désastreux qu'entraînera sa politique.

Nous espérons encore que les difficultés actuelles seront résolues sans qu'on ait recours aux violentes mesures dont on parle tant et si souvent.

Quel que soit le résultat, on ne peut nier qu'en ce qui concerne le Stock-Exchange, la tendance actuelle est très indécise et très nerveuse ; il en est ainsi non seulement au Transvaal, mais encore en Europe.

Jusqu'à présent, les titres des Compagnies à dividendes et toutes les bonnes valeurs n'ont pas été beaucoup affectés. Les valeurs de spéculation ont, par contre, sérieusement baissé.

Il est impossible de prévoir quelque chose au sujet de l'avenir immédiat. Il semble que l'on soit mieux placé en Europe pour juger des événements. Bien que nous vivions au centre de l'agitation, notre public ne voit pas ce qui se passe et la situation peut ainsi se résumer :

Grande incertitude augmentée par ce fait que les bruits les plus imprévus sont mis en circulation, bruits qui, dans la plupart des cas, n'ont pas le moindre fondement.

Cours

	le plus bas de la semaine	le plus haut	20 mai 1899	27 mai 1899
	sh. d.	sh. d.	sh. d.	sh. d.
Bantjes	36/.	38/9	38/6	36/.
Bantjes Deep.....	8/6	9/6	9/6	8/6
Benoni	24/.	27/.	26/.	24/.
Bonanza	88/.	91/.	89/.	88/.
B. S. A. Cy (Chartered).....	71/.	74/.	73/.	71/.
Consol. Main Reef.....	38/6	45/.	43/3	38/9
East Rand	142/6	155/.	153/.	142/6
French Rand	33/.	37/.	36/.	33/3
Knights Central.....	47/9	53/.	52/6	47/9
Randfontein.....	61/.	68/3	67/3	61/.
Roodpoort Central Deep..	65/.	71/.	70/.	66/.
Simmer East.....	69/.	76/6	73/.	69/6
Vogelstruis Consol. Deep.	29/.	32/6	31/.	29/3
Witwatersrand Deep	47/.	52/6	51/.	47/.

La Situation dans l'Afrique du Sud

La question transvaalienne n'a pas fait un pas depuis notre dernier numéro. Toutefois, les incidents ont succédé aux incidents, ainsi qu'on va pouvoir s'en rendre compte.

En premier lieu, relatons ce qui s'est passé au Transvaal où de nombreux meetings des Boers ont eu lieu. Le premier s'est tenu le 16 juin à Johannesburg, et les électeurs boers ont voté, à l'unanimité, une résolution par laquelle ils déclaraient approuver les propositions du président Krüger relatives au droit de vote et la conduite qu'il tiendrait à l'avenir.

Le lendemain un autre grand meeting s'est tenu à Paardekraal, endroit où a été élevé le monument rappelant la date à laquelle le Transvaal a reconquis son indépendance. On appréhendait ce meeting qui s'est passé très tranquillement. Le vice président de la République, le général Joubert, a pris la parole. Il a dit, en résumé que la situation était grave, que le Transvaal ne voulait pas déclarer la guerre et que, dans l'intérêt de la paix, il approuvait les propositions du Président. Les capitalistes, a-t-il dit, exigent les mêmes droits que les Boers, oubliant que ces droits, les Boers les achètent au prix de leur sang. « Nous devons, a-t-il conclu, accepter les propositions du Président, mais nous devons aussi soutenir notre indépendance comme un seul homme. »

Le meeting a approuvé une résolution remerciant le peuple et le Parlement de l'Etat libre d'Orange pour leur amitié. Le Comité du meeting a fait imprimer des circulaires déclarant que le Transvaal peut compter sur les sympathies des Hollandais de la colonie du Cap et de l'Etat libre.

Trois meetings ont encore été tenus le 19 juin, dans lesquels on a approuvé, à l'unanimité, les propositions et l'attitude du président Krüger. On annonce d'autres meetings à Pretoria et à Johannesburg. On ajoute que, de ces deux villes, et dans la crainte d'hostilités, les femmes et les enfants partent en grand nombre. On prétend aussi que les travailleurs indigènes quittent les mines. Mais comme ces nouvelles viennent par la voie anglaise, on se demande si la note n'est pas forcée, et si elle ne vise pas à effrayer les détenteurs continentaux de mines d'or. En attendant, le Parlement sud-africain s'est séparé jusqu'au 3 juillet, les membres devant se mettre en contact avec leurs électeurs et leur demander leur avis sur les questions en suspens.

A Londres, la presse a été, en général, défavorable, mais on estime, ici, que le but poursuivi par elle est d'impressionner les Boers, afin d'obtenir d'eux le plus de concessions possibles, tant au point de vue politique qu'au point de vue des intérêts miniers. Quoi qu'il en soit, on cherche, à Londres, à énerver le Gouvernement transvaalien. C'est ainsi que M. Chamberlain a annoncé à la Chambre des Communes que le Gouvernement anglais exigeait, du Gouvernement du Transvaal, une compensation pour la veuve de l'uitlander Edgar, tué dernièrement par un agent de police boer.

Cela ne veut pas dire, toutefois, que nous soyions à la veille d'une guerre entre l'Angleterre et le Transvaal. M. Robinson, le financier bien connu, a dit cependant, à un journaliste anglais, que « la situation était si tendue, qu'il pourrait en résulter un conflit d'un moment à l'autre ». Mais, par contre, d'importants organes anglais, comme l'*Economist*, apprécient la situation avec le plus grand calme et un bon sens dont il faut les féliciter :

Les différences, dit notre grand confrère anglais, qui séparent les propositions de M. Krüger de celles de sir A. Milner sont insignifiantes.

L'un veut cinq ans de séjour avant d'avoir le droit de vote, l'autre veut sept ans; l'un trace une ligne de démarcation, l'autre voudrait la modifier un peu. Il n'y a pas là de quoi parler de guerre, tant s'en faut.

Le même journal cherche ensuite à s'expliquer les raisons pour lesquelles, de certains côtés, on s'efforce à pousser l'opinion contre le Transvaal. Il résout la question dans ces termes :

Mais si les esprits sont surexcités à ce point, c'est que le Gouvernement anglais ne veut pas dire franchement quel est le sujet du différend. La question du droit de vote, nous venons de le dire, ne soulève plus que des contestations insignifiantes. Le véritable motif que M. Alfred Milner semble indiquer est le suivant :

L'Afrique du Sud pourrait fort bien former une république sous la domination de l'Angleterre, mais le Transvaal est un obstacle capital à la réalisation de ce projet.

Voilà quelle est, au fond, la pensée de derrière la tête de sir Alfred Milner, et voilà pourquoi on fait campagne contre le Transvaal qu'on voudrait détruire.

Ajoutons qu'il ne paraît pas que la population anglaise, ni même la majorité du Cabinet, soient disposées à suivre sur un terrain aussi dangereux le Ministre des colonies, et terminons en disant qu'un journaliste de Londres ayant demandé au Ministère de la guerre si des troupes allaient partir pour le sud de l'Afrique et si le général Buller allait prendre le commandement d'une expédition pour le Transvaal, le Ministère a répondu :

« On ne peut donner à des informations de ce genre ni démenti, ni confirmation officielle. »

LE MONOPOLE DE LA DYNAMITE

Il y a un an, dit le correspondant de Johannesburg du *South Africa* de Londres, les Conseillers désignés par le Gouvernement pour faire une enquête sur la manière dont le contrat de la concession de dynamite avait été observé, firent leur rapport au Procureur Général de l'Etat du Transvaal. Depuis, on a essayé de se procurer une copie de ce rapport, mais tous les efforts tentés ont été vains, et c'est seulement maintenant que ce document est livré à la publicité. Il faut ajouter que la publication qui en est faite n'est pas due à l'initiative du Gouvernement.

Il n'y a rien, dans ce document, qui frappe d'une façon particulière, dit le correspondant du *South Africa*, à l'exception de certains détails qui se rapportent à la constitution du capital de la Compagnie et aux redevances qu'elle a eues à payer.

Le capital de la Compagnie a été fixé à 450.000 liv. st. et divisé en actions de 1 livre sterling. Sur ces 450.000 actions, 220.000 semblent avoir été rétrocédées au pair aux Sociétés et aux personnes ci-après désignées :

	ACTIONS
A la Société Centrale de Dynamite, à Paris, et à deux autres Sociétés.....	42.000
A M. J.-N. Hodemann et à cinq autres personnes...	67.200
A la Société Nobel, de Glasgow, et à six autres.....	50.400
A la Dynamite Action Gesellschaft et à quatre autres	35.400
A la Haëmsche Dynamite Fabriek.....	10.000
A la Deutsche Sprengstoff.....	10.000
A la Dresdener Dynamite Fabriek.....	5.000

En dehors des beaux dividendes que la Compagnie a répartis à ses actionnaires, il faut noter les redevances

qu'elle a dû payer et qui s'établissent de la manière suivante :

	Liv. st.	sh.	d.
Au Gouvernement : 3 sh. sur 192 546 caisses.....	48.136	10	0
— 2 sh. 6 d. sur 10.000 caisses.....	1.250	0	0
— 5 sh. sur 200 caisses.....	50	0	0
A M. Lippert.....	19.204	12	0
A MM. Lewis and Marks.....	6.000	0	0
Au Gouvernement.....	41.245	5	0
A M. Lippert.....	14.464	4	0
A MM. Lewis and Marks.....	10.099	1	0

Ce n'est pas tout. Des commissions ont été payées aux agents de la Compagnie. En voici le détail :

	Liv. st.	sh.	d.
A M. Lippert.....	34.843	17	11
—.....	11.875	15	7
—.....	9.435	12	8
—.....	2.371	2	0
A MM. Karl F. Wolff et Co.....	227	3	10
A M. Lippert.....	48.263	11	0

Il faut dire, ici, que les recherches de la Commission nommée par le Gouvernement transvaalien ont porté sur une période de temps allant du 13 juin 1894 au 31 décembre 1896, période qui représentait les trente premiers mois d'exercice de la Compagnie existant actuellement. Et le *South Africa* fait remarquer que, dans les statuts de la Compagnie, il est stipulé que le siège social doit être au Transvaal, et qu'il est, actuellement, encore à Hambourg. Deux Administrateurs du Comité européen de la Compagnie peuvent valablement prendre une décision qui doit être exécutée, et à laquelle tous doivent se soumettre. Le Comité de Pretoria est, par suite, sous les ordres du Comité Européen.

Le Conseil d'administration, en dehors de ses frais de voyages, a droit à 5 0/0 des bénéfices nets de l'année, avant qu'il ait été déduit des profits aucune somme pour les amortissements; il est entendu que le Conseil ne peut jamais recevoir moins de 2.000 liv. st. D'autre part, la succursale de Hambourg charge d'une commission de 5 0/0 toutes les factures ayant trait à des achats de machines, etc., effectués par elle. La même succursale compte : la dynamite n° 1 à 1 liv. st. 9 sh. 6 d. par caisse; la gélatine explosive à 2 liv. st. 3 sh. 6 d. par caisse.

La Commission a évalué, comme suit, le coût, par caisse, des explosifs vendus par la Compagnie au cours de l'année 1895 :

	Prix à Prétoria						Moyenne des bénéfices	
	de			à				
	£	sh.	d.	£	sh.	d.	£	sh. d.
Gélatine explosive.....	2	17	7	3	0	3	2	9 0
Dynamite n° 1.....	2	3	6	2	5	9	2	1 1
— n° 1 A.....	2	2	8	2	5	0	2	12 5
— n° 2.....	1	17	7	2	2	2	1	19 9
— n° 2 A.....	1	3	0	1	13	10	2	2 11
Gelignite.....	2	2	11	2	6	4	2	0 10

Notre confrère anglais ajoute que la Compagnie n'a jamais rien payé au Gouvernement du Transvaal pour la dynamite qu'elle importait !

L'OR DANS LA RHODESIA

IV

La production d'or des mines rhodésiennes a été minime pendant le mois de mai. Elle n'a atteint que 4.938 onces, contre 5.755 en avril. C'est le plus faible rendement obtenu depuis le mois d'octobre 1898.

Ci-dessous la suite de la publication que nous avons commencée dans les numéros 385, 386 et 388 de l'*Economiste Européen* (édition verte) :

Matabele Mines, Limited. Enregistrée le 19 décembre 1895. Capital : 250.000 liv. st. en 250.000 actions de 1 liv. st., sur lesquelles 180.000 ont été émises entièrement libérées. Propriétés : la Compagnie détient en tout, actuellement, 777 claims aurifères, et elle a le droit d'en choisir encore 130 autres.

Matabele Sheba Gold Mining Company, Limited. Enregistrée le 27 mai 1896. Capital : 100.000 liv. st., en actions de 1 liv. st. émises. Propriété : 90 claims au Sud-Est de Bulawayo (Makukupene).

Matabeleland Development Company, Limited. Enregistrée le 24 janvier 1895. Capital : 300.000 liv. st., en actions de 1 liv. st., sur lesquelles 200.000 ont été émises entièrement libérées et 70.000 libérées de 12 sh. 6 d. Propriétés : dans le Mashonaland : terrains et droits miniers sur une superficie de 50 milles carrés sur la rivière Umsweswe, dans le district d'Umfuli, juste au-dessous d'Eiffel. Elle détient, en plus, 20 claims miniers qui touchent aux susdits terrains. Dans le Matabeleland, terrains et droits miniers sur une superficie de 32 milles carrés qui partent de la jonction des rivières Sebakwe et Rembeswaan.

Monomotapa Development Company, Limited. Enregistrée en août 1897. Capital : 200.000 liv. st. en actions de 1 liv. st., sur lesquelles 125.007 titres ont été émis. Propriété : concession de 150 milles carrés dans le district Empereur Guillaume (Kaiser Wilhelm).

Moonie Creek Development Company, Limited. Enregistrée le 28 mai 1895. Capital : 100.000 liv. st. Il a été émis 25.007 actions de 1 liv. st. entièrement libérées et 25.000 actions libérées de 10 shillings. Propriété : 173 claims et 40.000 acres de terrains, le tout situé dans le district de Selukwe.

Morven (Rhodesia) Company, Limited. Enregistrée le 21 janvier 1899. Capital : 200.000 liv. st.; 155.000 actions de 1 liv. st. ont été émises entièrement libérées. Propriété : 114 claims, situés dans le district de Bembesi.

Mozambique Consolidated Mines, Limited. Enregistrée le 13 janvier 1898. Capital : 425.000 liv. st. en actions de 10 shillings; 718.290 actions entièrement libérées ont été émises. Propriété : 88 claims près de Massi Kessi, Manicaland. La Compagnie a une batterie de 20 pilons.

Mozambique Company (Companhia de Moçambique). Enregistrée le 8 mars 1888. Capital : 1.000.000 de livres sterling en actions de 1 liv. st., sur lesquelles 670.000 titres entièrement libérés ont été émis. Pour 1897, la Compagnie a payé un dividende de 7 1/2 0/0. Propriétés : Compagnie à charte, avec des droits administratifs et territoriaux au sud-est de l'Afrique, dans le district qui est borné au nord par le fleuve Zambèze, et qui s'étend, au sud, jusqu'au vingt-deuxième degré de latitude, embrassant les territoires de Sofala et de Manica, soit, en tout, environ 50.000 milles carrés.

Nelly and Pioneer Reefs Gold Mining Company, Limited. Enregistrée le 11 juin 1895. Capital : 65.000 liv. st., en actions de 1 liv. st. émises. Propriété : 259 claims dans le district d'Inseza; de plus, 42.000 acres de fermes.

North Charterland Exploration Company, Limited. Enregistrée le 17 mai 1895. Capital : 1.060.000 de livres sterling, sur lequel il a été émis 700.000 actions de 1 liv. st. entièrement libérées, et 98.240 actions libérées de 12 sh. 6 d. Propriétés : mines et droits à la surface sur plus de 10.000 milles carrés à l'ouest et au sud de Nyassaland.

Northern Territories (B. S. A.) Exploring Company, Limited. Enregistrée le 19 février 1895. Capital : 100.000 livres sterling, en actions de 1 liv. st. sur lesquelles il a été émis 71.500 titres entièrement libérés et 20.016 titres libérés de 17 sh. 6 d. Propriété : 220 claims miniers, dont 150 dans les districts de Sebakwe et d'Umnata, et 70 dans la partie septentrionale du Mashonaland.

Oceana Consolidated Company, Limited. Enregistrée le 16 juillet 1896. Capital : 1.500.000 liv. st., en actions de 1 liv. st., sur lesquelles 1.277.507 titres ont été émis entièrement libérés.

Panga and Silindi United, Limited. Enregistrée le 18 juillet 1895 sous la désignation de « Panga Company, Limited ». Capital : 60.000 liv. st., en actions de 1 liv. st., sur lesquelles il a été émis 28.848 titres.

Penhalonga Proprietary Mines, Limited. Capital : 275.000 liv. st., en actions de 1 liv. st. 250.000 actions ont été émises et 25.000 sont tenues en réserve. Ses propriétés comprennent les 130 claims, les usines et les machines de la « Penhalonga Gold Mining Company ». Elle détient, en plus, 110 claims sur les mouts Penhalonga.

Premier Tati Monarch Reef Company, Limited. Enregistrée le 9 juillet 1895. Capital : 300.000 liv. st. Il a été émis 255.747 actions de 1 liv. st., entièrement libérées. Sa dette-obligation actuelle est de 26.970 liv. st., sur un montant total autorisé de 44.253 liv. st. Propriété : 60 claims pris à bail dans le district de Tati.

Prospectors of Matabeleland, Limited. Enregistrée le 16 août 1895. Capital : 200.000 liv. st., en actions de 1 liv. st.; 105.868 actions entièrement libérées ont été émises. Propriété :

180 claims et une part d'intérêt dans la « Bulawayo Exploration ».

Red and White Rose Gold Mining Company, Limited. Enregistrée en avril 1899. Capital : 200.000 liv. st., en actions de 1 liv. st. Il a été émis 60.000 actions au pair, et 90.000 titres qui ont été remis aux vendeurs de la propriété qui comprend 76 claims situés directement à l'est de Bulawayo, à 4 milles de ligne du chemin de fer de Gwanda que l'on veut établir.

Rezende, Limited. Enregistrée le 11 mars 1898. Capital : 150.000 liv. st., en actions de 1 liv. st. Il a été déjà émis 128.037 titres; 13.500 seront remis à la « Chartered » en représentation de concessions, et le solde de 8.463 actions est tenu en réserve. Propriété : environ 60 claims sur le reef Rezende, près Umtali, et 20 claims sur le reef Birthday à Macequece.

Rhodesia Agency, Limited. Enregistrée le 12 septembre 1895. Capital : 500.000 liv. st., en actions de 1 liv. st. sur lesquelles 192.000 ont été émises entièrement libérées. Pour les exercices 1897 et 1898, il a été distribué des dividendes de 5 et 7 1/2 0/0.

Rhodesia Concessions, Limited. Enregistrée le 1^{er} mars 1895. Capital : 150.000 liv. st., en actions de 1 liv. st., émises entièrement libérées. La propriété, à l'origine, comprenait des droits sur 600 milles carrés au nord du Zambèze.

Rhodesia Exploration and Development Company, Limited. Enregistrée le 12 janvier 1895. Capital : 100.000 livres sterling sur lequel 73.507 actions de 1 liv. st. ont été émises. En novembre 1898 il a été émis 16.411 autres actions à 5 liv. st. 5 sh. Propriété : 1.660 claims dans les districts de Belingwe, Bulawayo, Filabusi, Inseza et Gwanda; des terrains à Gwelo, dans le Matabeleland, et beaucoup d'autres dans le Mashonaland. De plus, des intérêts entiers sur 108.375 acres de fermes, et un demi-intérêt sur 229.500 acres.

Rhodesia Goldfields, Limited. Enregistrée le 24 janvier 1895. Capital : 500.000 liv. st. en actions ordinaires et 500.000 liv. st. en actions de préférence cumulatives. Il a été émis 255.000 actions entièrement libérées de 1 liv. st., et 100.000 actions de préférence entièrement libérées. Il a été réparti, en dividendes : 5 0/0 sur les actions ordinaires en 1897 et 7 1/2 0/0 en 1898. La propriété consiste en 360 claims dans le bas Gwanda, différentes fermes, des charbonnages, et des droits divers.

Rhodesia Gold Mines and Exploring Company, Limited. Enregistrée le 22 juillet 1895. Capital : 100.000 livres sterling en actions de 1 liv. st.

Rhodesia Gold Reefs (Purdon's). Enregistrée le 23 juillet 1895. Capital : 75.000 liv. st. Il a été émis 70.007 actions de 1 liv. st., entièrement libérées, moins 110 actions forcloses. Propriété : 568 claims.

(A suivre.)

LES MINES D'OR AUSTRALIENNES

Les Mines de l'Australie Occidentale. — Nous avons donné, il y a huit jours, la liste des Compagnies minières de l'Australie Occidentale dont les batteries comportent au moins 20 pilons. Celles dont la puissance de broyage est moindre sont nombreuses, et nous devons nous borner à une nomenclature abrégée.

Travaillant avec 15 pilons : la *Golden Bar* (Coolgardie), qui possède un matériel à cyanuration; la *Mawson's Reward* (Dundas), et la *Mount Burgess* (Coolgardie). Avec 11 pilons : la *Red Hill* (Red Hill) et la *Lindsay's Consolidated* (Coolgardie).

On trouve avec 10 pilons :

Compagnies	Districts ou champs d'or
Agamemnon.....	Murchison.
Arrow Brownhill.....	Mount Margaret.
— Proprietary.....	Broad Arrow.
Australasian Gold Mines.....	Coolgardie.
Australia United.....	Mount Malcol.
Bamboo Consolidated.....	Pilbarra.
— Queen and Reward.....	—
Bayley's Consols.....	Coolgardie.
Blevin's Find.....	Menzies.
Britannia.....	Mount Malcol.
Brokman Brothers Boulder.....	Hannan's.
Cathervood.....	North Coolgardie
Challenge Mining and Milling....	Menzies.

Compagnies	Districts ou champs d'or
Conglomerate Goldfields of W. A.	Pilbarra.
Consolidated Gold Mines of W. A.	—
Coolgardie Mining	Broad Arrow.
Cosgrove's Bayley's Reward	Coolgardie.
Crown United	Black Flag.
Cue Victory	Murchison.
Emperor	—
Empress of Coolgardie	Coolgardie.
Gem of Cue	Murchison.
General Gordon	White Feather.
Gladiators	Black Flag.
Golconda	Murchison.
Golden Arrow	Broad Arrow.
— Crown	White Feather.
— Valley	—
Great Boulder Main Reef	Hannan's.
— Boulder n° 1	—
— Dyke and Orizaba	Coolgardie.
— Reef	N.-E. Coolgardie.
Gullewa	Yalgoo.
Hainault	Hannan's.
Half-Mile Reef	Bardoc.
Hannan's Consols	Hannan's.
Herbert	Coolgardie.
Hick's Gold Mine	25-Mile.
Imperial W. A. Corporation	Pilbarra.
Kalgoorlie Mint and Iron King	Hannan's.
Kanowna Carbine	White Feather.
King Solomon's Gold Mines	Coolgardie.
Lady Bountiful	Black Flag.
— Charlotte	Coolgardie.
— Margaret	Menzies.
Lombardy	Murchison.
Londonderry	Coolgardie.
M'Culloch	—
Mainland Consols	Murchison.
Menzies Crusoe	Menzies.
— Gold Estate	—
Middlesex	Mount Malcolm.
Mona	Broad Arrow.
Mount Catherine	Yerilla.
— Charlotte	Hannan's.
— Jackson	Yilgarn.
Murchison New Chum	Murchison.
New Australasian	Coolgardie.
North Boulder	Hannan's.
— Norseman n° 1	Norseman.
— Star	Mount Malcolm.
— West Australian Goldfields	Pilbarra.
Pride of Mount Margaret	Mount Margaret.
Princess Alix	—
— Royal	Murchison.
Queensland Menzies	Menzies.
Raff's Great Western	East Murchison.
Redcastle Reward	Mount Margaret.
Richmond Gem	Mount Malcolm.
Sherlaw's	Coolgardie.
Speakman's Mount Callion	North Coolgardie.
Tindall's Coolgardie Company	Coolgardie.
Triumph Leases	North Coolgardie.
Vale of Coolgardie	Coolgardie.
Vice Regent	Mount Malcolm.
Victoria Reef	Yilgarn.
Victory United	Murchison.
Waitekauri	Mount Malcolm.
Waldon's Find	White Feather.
Wealth of Nations	Dunnsville.
Webster's Find	Menzies.
Yalgoo Public Battery	Yalgoo.
Yerilla Claims	Yerilla.

Ici, quelques remarques sont à faire : la *Central and West Boulder* (Hannan's), qui ne figure pas dans la liste ci-dessus, s'occupe de la construction d'un moulin de 10 pilons ; de même la *Bunyip* (45 mile). D'autre part, la *Cue Victory* aura bientôt 20 pilons au lieu de 10 ; la *Gem of Cue* en aura 15 ; la *Menzies Crusoe*, en dehors de sa batterie actuelle de 10 pilons, a un matériel à cyanuration ; il en est ainsi de la *Murchison New Chum*, de la N° 1 *North Norseman*. Enfin, la *Queensland Menzies* est en train de construire son usine à cyanuration ; la *Sherlaw's* érige 10 nouveaux pilons et une usine à cyanuration ; la *Sons of Gwalia*, 30 nouveaux pilons et une usine à cyanuration, et la *North Boulder* a 2 moulins Huntingdon et un matériel à cyanuration.

Avant d'arrêter la liste des batteries des Compagnies de l'Australie occidentale, mentionnons que les entreprises suivantes broient avec 5 pilons : *Australian Prospecting* (North-East Coolgardie) ; *Block 50 Hampton Plains Estate* (Coolgardie) ; *Canham Gold Syndicate* (Mount Margaret) ; *City of London* (25-mile) ; *Derby* (Mount Malcolm) ; *Diorite King* (Mount Malcolm) ; *Earlston Proprietary* (Mount Margaret) ; *Emerald Reward* (Yalgoo) ; *Glenrock Consolidated* (Kurnalpi) ; *Golden Price* (Mount Malcolm) ; *Grattan* (Mount Malcolm) ; *Hands Across the Sea* (25-mile) ; *Hannan's Cræsus* (Hannan's) ; *Hannan's Empress* (Hannan's) ; *Kurnalpi* (Kurnalpi) ; *Lady Loch* (Coolgardie) ; *Maori* (Menzies) ; *Mount Margaret Reefs* (Mount Margaret) ; *Mount Weld Proprietary* (Mount Margaret), etc. Quant à la *Mount Benson Extended* (Norseman), elle a 8 pilons et une usine à cyanuration, et la *Norseman Gold Mining Company* (Norseman) travaille avec 6 pilons.

Les Rendements de l'Australie Occidentale.

La Chambre des Mines de l'Australie Occidentale, dit le *Statist* de Londres, a annoncé que le rendement de mai, pour les mines de cette colonie, s'élevait à 112.206 onces, contre 83.749 onces en avril. Voici le détail de la production depuis le commencement de l'année :

	Broyages		Tailings		Boues	
	Or	Moyenne	Or	Moyenne	Or	Moyenne
	Onces	Onc.dwts	Onces	dwts	Onces	dwts
Janvier...	57.723	1 2.7	8.725	13.4	803	6.8
Février...	53.904	1 1.2	7.718	13.4	871	5.7
Mars	68.141	1 2.2	6.514	10.9	1.781	5.4
Avril	74.344	1 4.7	7.067	12.1	2.023	5.8
Mai	100.335	1 9.9	8.269	11.3	2.630	7.9

Rendement total provenant de toutes sources, y compris les « concentrés » :

	Onces		Onces
Janvier.....	67.731	Avril	83.749
Février.....	62.818	Mai.....	112.206
Mars	76.793		

Il y a à constater une augmentation appréciable dans la teneur du broyage. Cela provient des riches rendements de la *Lake View Consols*. Il y a aussi des progrès dans le traitement des boues. Une remarque à faire, c'est que le rendement de la *Lake View*, en mai, égale presque le rendement total de mars 1897 de toutes les mines de l'Australie Occidentale formées avec des capitaux anglais.

Notes minières d'Australie

Britannia Gold Mines. Le broyage pendant le mois de mai de 390 tonnes de minerai a produit un rendement de 256 onces d'or. On a broyé jusqu'à ce jour 6.880 tonnes de minerai pour un rendement total de 5.690 onces d'or.

Queensland Menzies. Un broyage d'essai de 20 tonnes de minerai a produit un rendement de 26 onces d'or.

Emerald Reward Mine. La cyanuration de 500 tonnes de résidus a donné un rendement de 139 onces d'or.

Brilliant Gold Mining Co. On annonce le broyage de 275 tonnes de minerai pour un rendement de 2.250 onces d'or.

Victory (Charters Towers). On a broyé 190 tonnes de minerai pour un rendement de 510 onces d'or d'une valeur approximative de 1.700 liv. st.

Bayley's United Gold Mines. On télégraphie de Coolgardie, à la date du 16 juin : « Nous espérons mettre en marche le moulin de 20 pilons la semaine prochaine ».

Day Dawn Block and Wyndham. Pendant les quatre semaines qui ont pris fin le 10 juin, la batterie a broyé 2.750 tonnes de quartz, qui ont produit 1.488 onces d'or, d'une valeur de 5.275 liv. st. ; 2.772 tonnes de tailings ont donné un rendement représentant 1.975 liv. st. ; soit, au total, 7.250 livres sterling. On a expédié 3.022 onces d'or par le steamer *Duke of Buckingham*.

Fast Murchison United. Dépêche du 10 juin : « Rendement pour le mois de mai : tonnes traitées, 1.470 ; production, 1.620 onces d'or. Dépenses totales pour le mois, 2.900 liv. st.

environ; recettes, 6.800 liv. st. environ. La Direction de la Compagnie a déclaré un dividende intérimaire de 1 shilling par action, qui sera mis en paiement, exempt d'income tax, à partir du 8 juillet.

Eaglehawk Consolidated. Dépêche du 13 juin: « La cyanuration a donné 72 onces d'or. »

Great Boulder Perseverance. Cette Compagnie a expédié 205 tonnes, donnant à l'essai 3 onces 17 dwts.

Great Northern Copper (Queensland). Dépêche du 15 juin: « On a recoupé du minerai riche contenant de l'or franc visible. »

Lake Views Consols. Pendant le mois de mai, 50 pilons ont travaillé pendant 780 heures; ils ont broyé 7.940 tonnes de minerai qui ont produit 5 000 onces 7 dwts d'or. On a traité par la cyanuration 4.000 tonnes de tailings, qui ont produit 1.834 onces 16 dwts d'or. De plus, 3.899 tonnes de boue contenaient 1.125 onces 7 dwts d'or et l'usine à sulphite a donné 1.099 onces 14 dwts d'or. Total produit: 9 60 onces 4 dwts. On a expédié à la fonderie 60 tonnes de concentrés, qui doivent contenir 450 onces, et 450 tonnes de minerai sulfuré devant représenter, d'après les échantillons essayés, 23.570 onces. Rendement total pour mai: 33.081 onces 4 dwts, d'une valeur approximative de 131.500 liv. st. Le rendement pour avril s'était élevé à 14.768 onces. Pendant ce même mois, le minerai expédié avait donné 6.470 onces d'or dont le produit, 26.503 liv. st. 10 sh. 9 d., avait été versé à l'Union Bank of Australia. »

Mount Magnet. Dépêche du 12 juin: « Bail Gambier: 72 tonnes broyées ont produit 55 onces d'or. »

Mount Morgan (Queensland). Résultats pour mai: tonnes traitées par la chloruration, 16.513; or produit, 22.030 onces.

Mill's Day Dawn United. Dépêche du 13 juin: « La Direction a fait un appel de 6 pence par action, payable, au plus tard le 10 juillet. Cet appel de fonds, qui est le cinquième, fait que les actions de la Compagnie seront, maintenant, libérées de 17 shillings. »

New Zealand Talisman Gold. Pendant le mois de mai, il a été broyé 883 tonnes de minerai qui ont produit pour une valeur de 3.214 liv. st. d'or.

New Zealand Crown. Dépêche du 12 juin: « Le moulin a travaillé pendant 27 jours et a broyé 2.900 tonnes de minerai, qui ont produit pour 6.070 liv. st. d'or. Les dépenses, pour le mois, se sont élevées à 4.190 liv. st. On a foncé les puits de 11 pieds. »

Wentworth Gold Fields Proprietary. Dépêche du 12 juin: Pendant les quatre semaines écoulées il a été broyé 360 tonnes de minerai; production: 197 onces d'or d'une valeur approximative de 760 liv. st.

REVUE DE LA PRESSE DE JOHANNESBURG DE LA SEMAINE

Le Charbon dans la Colonie du Cap. — Le *South African Mining Journal*, de Johannesburg, fait remarquer qu'un rapport a été adressé au Gouvernement du Cap par MM. Dunn et Gillett, et que ce rapport parle des importants dépôts de charbon que renferme la colonie. Il en est résulté des demandes nombreuses de fermes sur les terrains du district de Fraserburg qui paraissent propres à l'exploitation. Jusqu'à présent, toutefois, les démarches tentées par les spéculateurs auprès des propriétaires de ces terrains n'ont pas réussi, les propriétaires paraissant résolus à tirer, pour eux-mêmes, le plus grand profit possible de leurs biens.

Les Transports au Sud de l'Afrique. — Du *Star*: La « Johannesburg Forwarding Agency » publie, à la date du 27 mai, la note suivante: La petite augmentation dans les transports, qui avait été signalée déjà la semaine dernière, s'est maintenue, bien qu'il y ait eu à compter avec les deux jours de fête de la Pentecôte, qui ont un peu entravé les affaires. Par suite du froid, on ne va plus expédier par chariots à bœufs, mais par chariots traînés par des mules.

Quelques expéditions de marchandises diverses ont été faites en Rhodésie, et on attend des ordres importants. Pendant la semaine, on n'a rien envoyé dans la partie basse du pays, ni à Pietersburg. Les prix d'ex-

pédition, par 100 livres anglaises ont été les suivants:

Pour le groupe des mines « Simmer » ou pour le voisinage: de 5 à 6 pence; pour les mines « Benoni », « Van Ryn » et les mines voisines, de 9 à 10 pence; pour le groupe « Nigel » et le voisinage, de 1 sh. 2 d. à 1 sh. 3 d.; pour « Maraisburg » et le voisinage, de 5 à 6 pence; pour « Witpoort » et les alentours, de 9 à 10 pence; pour les mines « Randfontein » et celles du voisinage, de 11 pence à 1 sh.; pour « Potchefstroom » et les alentours, de 1 sh. 6 pence à 1 sh. 9 pence; pour « Lichtenburg », de 3 sh. 9 pence à 4 sh.; pour « Mafeking », de 6 sh. 6 pence à 7 sh.; pour « Bulawayo », via Mafeking, de 16 sh. 6 pence à 17 sh. 6 pence; pour « Bulawayo », via Pietersburg, de 21 sh. 6 pence à 22 sh.; pour « Ginsberg » et les alentours, de 8 à 10 pence.

Les Transports dans la Rhodésie. — Le *South African Financial Record* donne les renseignements suivants sur les prix de transports dans la Rhodésie:

De Bulawayo aux destinations suivantes: à Gwelo, 6 shillings par 100 livres anglaises; à Salisbury, 16 sh.; à Victoria, 10 sh.; à Enkeldoorn, 9 sh.; à Geelong, 5 sh. 6 d.; à Globe and Phoenix, 7 sh.; à Tuli, 10 sh.; à Selukwe, entre 7 sh. et 7 sh. 6 d.

Les Exportations d'or. — Voici, d'après le *South African Financial Record*, le tableau des exportations d'or effectuées par le steamer qui a appareillé pour l'Angleterre le 25 mai:

Banques	Onces	Valeur Liv. st.
National	31.029.32	114.550
Standard	37.081.85	132.703
A. B. Corporation Bank	6.028.33	22.825
National Hamburg	28.880.32	106.970
Natal	7.501.19	28.050
Banque de l'Afrique	4.677	16.488
Standard (pour la Robinson Bank)	4.034.66	15.140
Total	119.232.71	436.726

L'envoi précédent n'avait été que de 66.460 onces, représentant 234.312 liv. st.

Les Liqueurs fortes et le Clergé au Sud de l'Afrique. — Le *Star*, de Johannesburg, rapporte qu'une députation du clergé hollandais de Johannesburg s'est rendue, le 25 mai, auprès du président Krüger pour l'entretenir de l'abus des liqueurs fortes dans le Rand. La députation a été assez mal reçue par le Président, et sa démarche a été absolument inutile.

M. Krüger a déclaré qu'il avait toujours été opposé aussi bien à la loi sur les liqueurs de 1895 qu'à celle de 1898, et qu'il se réservait, à ce sujet, de faire certaines propositions au Raad. Il n'a pas dit, toutefois, quel était son projet, et il a même ajouté que la démarche qui était faite auprès de lui renversait toutes ses combinaisons. Le *Star* insinue d'un air narquois que le Président avait probablement aussi l'intention de proposer au Raad des réformes, de faire droit aux réclamations des uitlanders, et d'établir, à Johannesburg, une représentation municipale ayant un véritable pouvoir, lorsque le « raid Jameson » est venu bouleverser ses plans!

Le *Star* regrette que, dans les circonstances actuelles, le Gouvernement du Transvaal ait encore fourni des armes à ses ennemis. Ce qui est certain, c'est que la députation du clergé comprenait 300 membres de l'Eglise réformée hollandaise, tous animés des meilleures intentions, et tous agissant avec bon courage et bon cœur. On les aurait bénis si leurs efforts, si désintéressés, avaient pu aboutir. Il n'en a pas été ainsi et, en la circonstance, c'est un crime qui a été commis envers le pays et envers le peuple, et qui pèsera sur ceux qui permettront que les intrigues du Syndicat des Liqueurs et la corruption dont il use, l'emportent sur les remontrances de ceux qui avaient tenté une si noble démarche.

Le *Star* dit encore que le président Krüger, dans un discours qu'il a prononcé devant la députation, a « semblé s'étonner qu'une telle Adresse lui ait été présentée le jour de l'anniversaire de la naissance de la reine Victoria. Aurait-on voulu en faire un motif pour une intervention anglaise? En ce cas, la fin ne justifiait pas les moyens ». Néanmoins, le *Star* croit que ceux qui ont pris l'initiative d'une démarche ayant pour but le bien de tous, ne se montreront pas découragés et qu'ils poursuivront leur œuvre, bien que le Chef de l'Etat ait qualifié cette œuvre de folle et d'inopportune.

REVUE DE LA PRESSE ANGLAISE DE LA SEMAINE

Les Placements en Valeurs Sud-Africaines. — En ne tenant pas compte de la question politique, dit le *Mining Journal, Railway and Commercial Gazette* ni de l'influence qu'elle peut exercer sur les cours, on trouve que le marché minier n'a jamais été dans une aussi bonne situation que celle qu'il occupe actuellement. C'est que les capitalistes du continent envisagent maintenant les placements en actions de mines d'or d'une tout autre façon qu'anciennement. Cette catégorie de valeurs ne fait plus partie, à l'heure actuelle, du domaine purement spéculatif, et les portefeuilles français s'intéressent à toutes les Compagnies dont l'avenir est assuré et par la connaissance que l'on a de la valeur de leurs propriétés, et par les dividendes qu'elles distribuent. Cette manière d'envisager les choses est la seule bonne, vu les capitaux énormes qu'a exigés l'industrie minière du Rand.

Il est certain que, présentement, les capitalistes français ont, dans un grand nombre de Compagnies sud-africaines, des intérêts supérieurs à ceux qu'ont les Anglais eux-mêmes, et qu'une quantité considérable des titres des principales entreprises du Rand a passé le canal. On a tellement acheté en France, au cours des derniers mois, que l'on est porté à croire que les Français détiennent la plus grande partie des titres des principales mines du Witwatersrand. Aussi peut-on croire que Paris se bornera à maintenir sa position en continuant à acheter d'une manière raisonnable, mais sans se laisser aller à spéculer. C'est la meilleure garantie qui puisse être donnée pour l'avenir du marché Sud-Africain.

Les Rendements de mai. — Ces rendements établissent un nouveau record, dit le *Statist*, de Londres, mais ils ne dépassent que de peu ceux de mars. Aucune nouvelle mine n'est venue, pendant le mois, s'inscrire sur la liste des Compagnies productrices. Toutefois, quelques variations intéressantes sur avril sont à enregistrer :

Augmentations			
Onces		Onces	
Angelo.....	484	Kleinfontein.....	232
City and Suburban...	357	Langlaagte Deep.....	1.296
Crown Reef.....	159	Meyer and Charlton...	331
Driefontein.....	124	Nigel Deep.....	513
Goldenhuis Deep.....	758	Nourse Deep.....	478
Glencairn.....	656	Primrose.....	289
Glen Deep.....	1.388	Rietfontein A.....	238
Goch (New).....	124	Robinson Deep.....	167
Henry Nourse.....	241	Rodepoort United...	344
Heriot.....	163	Simmer and Jack....	312
Jubilee.....	175	Treasury.....	222
Jumpers.....	179	Van Ryn.....	2.091
Jumpers Deep.....	409	Wemmer.....	1.229
Diminutions			
Onces		Onces	
Aurora West.....	632	Robinson.....	538
Bomanza.....	990	Rose Deep.....	587
Buttelsdorn.....	145	South Randfontein...	479
Crown Deep.....	194	Village Main Reef...	239
May Consolidated...	213	Windsor.....	254
Porges Randfontein..	154		

Les rendements des 13 Compagnies deep levels main-

tenant en exploitation, représentent une proportion de 25 0/0 dans le rendement total du Witwatersrand et, en juin, on aura à noter le rendement de la *Ferreira Deep*.

Les Claims en loterie. — On se souvient que le Gouvernement du Transvaal avait décidé de mettre en loterie un certain nombre de claims miniers. Le mercredi 17 mai avait été fixé comme date extrême pour les inscriptions de ceux qui voulaient prendre part à cette loterie, dit le *South Africa*, et les bureaux désignés pour recevoir les demandes furent, dans cette journée, assiégés du matin au soir. Il semble que, jusqu'à la veille de ce dernier jour, 40.000 noms avaient été déjà recueillis, et il en restait encore à inscrire un nombre à peu près égal. De sorte qu'on peut évaluer à 30.000, le nombre des individus qui se sont fait inscrire jusqu'à la fermeture des listes.

D'après un examen préliminaire, il a été établi que, dans le district de Johannesburg, environ 800 blocs de six claims chaque pouvaient être distribués, ce qui fait une proportion de 1 lot par 37 inscriptions. En attendant, vu le travail considérable qu'occasionnent et l'inscription et la vérification de 30.000 noms, il est peu probable que le tirage puisse avoir lieu avant le mois d'août. Il peut même n'y être procédé que beaucoup plus tard.

Une Appréciation de M. Lippert. — Le *Standard and Diggers' News* de Londres parle d'une circulaire que vient d'adresser récemment à sa clientèle M. Ludwig J. Lippert de Hambourg, qui est bien connu sur le Continent.

Le marché des mines d'or, dit M. Lippert, a été, au cours de ces derniers mois, influencé plus par des raisons politiques que par des motifs économiques. La question du Transvaal tourne pourtant sur un pivot purement économique, et la proportion des Uitlanders que trouble la question de franchise ne dépasse pas 10 0/0, peut-être même pas 5 0/0. En effet, la grande majorité des Uitlanders ne se préoccupe guère de ce qu'il faut pour devenir « citoyen » du Transvaal. Elle ne pense qu'à améliorer sa situation économique, et cela sous le couvert des lois existantes. Malheureusement elle se heurte à certaines difficultés. Mais, si la loi sur le trafic des liqueurs était bien appliquée, si la main-d'œuvre était assurée, si on arrivait à abolir certaines charges onéreuses, les Uitlanders se montreraient vite satisfaits, et il ne serait plus question du vote qu'ils ne réclament que pour arriver à obtenir certaines satisfactions. Et comme les Uitlanders, dans leurs revendications économiques ont l'appui de la Colonie du Cap; comme le président Krüger ne peut pas résister aux sollicitations des Afrikaners; comme d'un autre côté, l'Angleterre dans ses demandes, ne peut pas aller au delà d'une certaine limite sans risquer de s'aliéner la fidélité de ses colons du Sud de l'Afrique, il s'ensuit qu'un arrangement doit forcément intervenir, qui rétablira complètement le marché.

Quant aux travaux des mines, ils sont organisés comme jamais ils ne l'ont été, de sorte qu'on peut dire que l'on est à la veille d'un important mouvement, très justifié d'ailleurs, et qui repose sur la valeur intrinsèque des entreprises sud-africaines. Il ne convient pas, toutefois, que ce mouvement soit violent, et qu'il se traduise par un « boom ». Ce qu'il faut c'est une hausse lente, progressive, et continue.

Les Deep levels à 8.000 pieds. — Des bruits favorables sont mis en circulation sur les deep levels profonds des fermes Diepkloof, Misgund et Olifants Vlei, dit le *Standard and Diggers' News*, de Londres. On a déjà jalonné un certain nombre de claims dans le voisinage de ces fermes, sur l'opinion que l'on a qu'à 8.000 pieds de profondeur l'exploitation pourra avoir lieu, selon les appréciations émises par M. J. Hays Hammond. On dit que plusieurs détenteurs de claims situés dans la partie nord de Olifants Vlei ont

reçu déjà des offres pour leurs propriétés, offres qui représentent 1.000 liv. st. par claim.

Les Mines Rhodésiennes. — Le correspondant spécial de notre confrère anglais *The Economist*, de Londres, donne la classification suivante d'un certain nombre de mines rhodésiennes :

Compagnies dont les titres ont été émis Compagnies dont les titres n'ont pas encore été émis

Première classe	
Selukwe.	Olympus (Mat. Gold Reefs).
Globe and Phoenix	
West Nicholson.	
Bonsor.	
Geelong.	
Seconde classe	
Eagle Vulture.	Dobie (Con. Belingwe).
Antenor.	Leopard (Rhod. Gold Trust).
Dunraven.	Lille Wanderer (Char. Gold.).
Rezende.	Sibewa (Rice-Hamilton).
Panhalanga.	Marmion (Mat. Gold Reefs).
Beatrice.	Glendarra (Mash. Con.).
Morven.	
Matabele Sheba.	
Nelly and Pioneer.	
Red and White Rose.	
Surprise.	
Troisième classe	
Chicago-Gaika.	Australian (V. V. Gwanda).
Criterion.	Imani d°.
Confidence.	Jessie (Mat. Gold Reefs).
Christmas Reef.	Ancients d°.
Monarch (Tati).	Blanket (Mat. Mines).
	Brisbane (St Helens Con.).
	Camperdown (Bech. Explor.).
	Empress (Rhod. Limited).
	New Prospect (Tati Conc.).

« Parmi les Compagnies que j'ai personnellement inspectées et qui figurent dans la liste ci-dessus, ajoute le correspondant de *The Economist*, je considère les actions de la *Globe and Phoenix*, de la *Selukwe* et de la *West Nicholson*, comme les meilleures aux cours actuels. »

INFORMATIONS DIVERSES

L'Industrie aurifère dans la Guyane anglaise. — Le steamer *Solent*, qui a appareillé le 11 mai à Georgetown, a emporté 4.47 onces 0 dwts 5 grains d'or, représentant une valeur de 78.355 dollars.

Voici, d'après la statistique dressée par le Ministère des Mines, les rendements d'or pour les semaines qui ont pris fin aux dates suivantes :

Districts	Semaines finissant le					
	6 mai			13 mai		
	Onc.	dwts	gr.	Onc.	dwts	gr.
Barama	100	16	0	57	6	15
Barima	504	19	19	414	15	0
Cuyuni	512	12	11	547	6	16
Demerara	0	14	10	6	12	12
Essequibo	312	9	0	782	3	19
Groefe Creek	29	8	5	24	16	5
Mazaruni	—	—	—	—	—	—
Potaro	281	2	16	1.334	18	5
Puruni	255	9	0	723	14	0
Total	1.997	11	13	3.901	13	9

Les semaines correspondantes de 1898 avaient donné 2.944 onces 6 dwts 11 gr. et 2.447 onces 16 dwts, soit, d'un côté, une diminution de 946 onces 14 dwts 22 gr., et, de l'autre, une augmentation de 1.453 onces 17 dwts.

Les exportations du 1^{er} janvier au 22 mai s'établissent ainsi, comparées à celles de l'année précédente :

	Onces	dwts	gr.	Valeur en dollars
1899.....	36.625	0	23	651.756 35
1898.....	35.918	19	11	623.135 93

D'où une augmentation, pour 1899, de 706 onces 1 dwts 12 grains, ou 28.620 doll. 42.

Frank Smith Diamond. — Une dépêche de la mine mentionne qu'il a été lavé 3.800 loads, qui ont produit 215 carats.

Dividendes des Mines Sud-Africaines. — Depuis le 1^{er} juin dernier, les dividendes suivants ont été déclarés :

Compagnies	Francs	Compagnies	Francs
Champ d'Or.....	2 75	Meyer and Charlton.	10 »
City and Suburban..	10 »	Nigel.....	3 75
Crown Deep.....	6 25	Porges Randfontein..	1.87 1/2
Durban Roodepoort..	6 25	Robinson.....	10 »
Geldenhuis Estate...	12 50	Roodepoort United	—
Geldenhuis Deep....	10 »	Main Reef.....	10 »
Henry Nourse.....	12 50	Rose Deep.....	10 »
Heriot New.....	6 25	Simmer and Jack....	5 »
Jubilee.....	6 25	Village Deep.....	10 »
Lancaster.....	2 50	Village Main Reef...	10 »
May.....	7 50		

Revue Hebdomadaire du Marché des Mines d'Or DE LONDRES

Londres, le 22 juin 1899

La tendance générale de notre Marché était très faible au début de la semaine, mais, peu à peu les dispositions de la spéculation se sont relevées et, en ce moment, notre place se trouve mieux impressionnée que Paris : on y constate quelques demandes et les vendeurs ont commencé leurs rachats.

Ce sont les nouvelles du Transvaal qui ont provoqué ce changement d'orientation. Ces nouvelles permettent de croire à une détente dans les rapports entre les deux pays et l'on estime que les craintes de guerre sont écartées.

**** Valeurs de Terrains et d'Exploration.** — La *Chartered* est à 3 1/16, au lieu de 3 1/4.

La *Consolidated Goldfields* passe de 7 5/16 à 7 1/4; la *Transvaal Goldfields* reste à 2 1/8.

**** District du Witwatersrand.** — L'*East Rand* est à 6 1/8 au lieu de 6 5/8.

Durant le mois de mai le développement, dans les propriétés *Cason Block* et *Cinderella* a été rendu difficile par la rencontre d'un dyke de 4 à 5 pieds d'épaisseur moyenne. Ce dyke a causé, dans le premier niveau en cours d'établissement, un affaissement des couches aurifères. Le filon sera certainement retrouvé car dans la mine voisine, l'*Agnes Munro*, cette particularité a été observée et le filon retrouvé à une faible profondeur au-dessous du point d'intersection. Il est probable que le développement normal pourra être repris avant deux mois.

L'*Angelo* se retrouve à 7 1/8; la *New Comet*, à 2 13/16.

La *City and Suburban* passe de 5 3/4 à 5 5/8. En mai, la production de cette mine a été de 13.012 onces, contre 12.755 en avril.

La *Modderfontein* est à 10 1/4. La *Henry Nourse* se retrouve à 8 1/4; cette Compagnie déclare un dividende de 50 0/0, ou 10 sh. par action, payable aux actionnaires inscrits le 30 courant.

La *New Heriot* reste à 6 7/8; la *Langlaagte*, à 3 1/8; la *Simmer and Jack*, à 6 5/16.

La *Jubilee* est à 6 1/4. Cette Compagnie déclare un dividende de 25 0/0 ou 5 sh. par action, payable aux actionnaires inscrits le 30 juin.

La *Jumpers* reste à 5 1/4; la *Crown Reef* à 16 3/4. En mai, la production de cette Compagnie a atteint 13.026 onces, au lieu de 12.867 en avril.

La *Randfontein* est à 2 9/16; la *Worcester* à 2 3/4. La *Geldenhuis Estate* se tient à 8 ./.; la *Robinson* à 10 1/4, au lieu de 10 3/4.

La *Wemmer* se retrouve à 13 1/4

Cette Compagnie a produit en mai 7.624 onces, contre 6.395 en avril. L'augmentation du rendement est dû à la mise en marche de 10 pilons nouveaux; la batterie est donc aujourd'hui de 60 pilons.

La *Village Main Reef* reste à 9 1/2; la *Durban Roodepoort* à 6 1/8.

La *Lancaster* est à 3 5/16. Cette Compagnie déclare un dividende intérimaire de 10 0/0 ou 2 sh. par action.

**** Compagnies de deep levels.** — La *Geldenhuis Deep* est à 10 3/4. En mai, le rendement a été de 15.108 onces, contre 14.350 en avril.

La *Rand Mines* passe de 40 13/16 à 39 1/8.

La *Ferreira Deep* est à 6 5/8 au lieu de 7 ./.; la *Crown Deep* reste à 11 1/2. En mai, le rendement a été de 13.229 onces, contre 13.423 en avril.

La *Nourse Deep* reste à 5 ./.; la *Rose Deep*, à 10 ./..

La *Langlaate Deep* est à 2 1/2.

Cent pilons ont fonctionné en mai pendant 29 jours 8 heures, broyant 16.151 tonnes, qui ont produit 4.451 onces d'or fin. Il a été traité 12.750 tonnes de tailings et de concentrés qui ont produit 1.891 onces d'or fin. Enfin, 2.921 tonnes de slimes ont produit 183 onces d'or fin. La production totale est de 7.308 onces d'or bullion et de 6 525 onces d'or fin. Le bénéfice du mois a été de 6.500 liv. st.

La *Robinson Deep* passe de 11 3/8 à 10 3/4.

**** Valeurs rhodésiennes.** — La *Mashonaland Agency* est à 1 13/16; la *Rhodesia Goldfields* à 1 3/8. La *Dunraven* reste à 7/8; la *Geelong* à 3 5/8. La *Selukwe* reste à 2 5/16.

La *Globe and Phoenix* se tient à 4 1/16.

**** District de Klerksdorp.** — La *Buffelsdoorn (New)* se retrouve à 15/16.

**** District de Lydenburg.** — La *Transvaal Gold Mining Estate*, que nous laissons à 1 3/4, reste à 1 5/8.

**** District de Heidelberg.** — La *Nigel* est à 3 1/8.

**** District de De Kaap.** — La *Sheba* se retrouve à 1 1/16.

Londres, 22 juin, 6 heures soir.
(Par téléphone.)

Après la clôture, le marché est ferme.

Revue Hebdomadaire du Marché des Mines d'Or DE PARIS

Paris, le 22 juin 1899.

Influencées par le langage d'un certain nombre de journaux anglais, par les nouvelles ventes sensationnelles que l'on a signalées de Londres dans les derniers jours de la semaine dernière et, plus tard, par la faiblesse qui s'est produite dans la plupart des compartiments du Marché de Paris, les valeurs sud-africaines ont fortement reculé. De tous côtés, les acheteurs en spéculation se sont allégés, et la contre-partie ne s'étant pas toujours trouvée immédiatement, les cours se sont dérobés à de certains moments. Toutefois, il ne semble pas que les vrais détenteurs de titres aient pris peur. Et comme, à l'heure où nous écrivons, les Anglais commencent à racheter ce qu'ils ont vendu à des cours supérieurs, la cote se tient mieux et enregistre une certaine reprise sur les plus bas cours pratiqués depuis notre dernière *Revue Hebdomadaire*.

Les moins-values, pour la semaine, n'en sont pas moins importantes. La *Chartered* est revenue de 80 fr. 75 à 75 fr. 75. Au sujet de l'indemnité réclamée par le Transvaal pour l'invasion Jameson, il faut se souvenir que le Gouvernement anglais, se ralliant aux représentations faites par la Compagnie, a demandé que la question fut soumise à un arbitrage; d'autre part, M. Cecil Rhodes a donné à la *Chartered* sa

garantie personnelle pour un chiffre élevé. *Consolidated Goldfields*, 172 fr., contre 186 fr. 50; *East Rand*, 153 fr. 50; *Rand Mines*, 990 fr., contre 1.017 fr. Après Bourse, elle est recherchée à 1.002 fr. Une assemblée extraordinaire des actionnaires de cette Compagnie est convoquée pour le 17 août prochain, à l'effet de statuer sur l'achat des parts de fondateur de la Compagnie. On se propose d'émettre, à cet effet, 90.000 actions nouvelles de 1 liv. st. nominal chacune qui, avec 20.903 actions anciennes prises sur le solde d'actions que la Société tient en réserve, serviraient au remboursement des parts de fondateur susdites. Une seconde assemblée aura lieu le 24 août en vue de discuter la division des actions actuelles en actions de 4 shillings chacune.

La *Geldenhuis Estate*, qui restait à 213 fr. 50, finit à 198 fr. *Geldenhuis Deep*, 265 fr., contre 287 fr. *Ferreira*, 598 fr., en recul de 18 fr.; *New Kleinfontein*, 68 fr., contre 74 fr.

La *Robinson Randfontein* est à 34 fr.; *Randfontein Estates*, 65 fr. 50; *Simmer and Jack*, 158 fr., contre 165 fr. Comme il a été dit précédemment, le dividende final proclamé par cette entreprise est de 4 shillings. Il sera payé à Paris et à Londres, à partir du 15 juillet. *May Consolidated*, 129 fr., en moins-value de 13 fr. 50. Cette Compagnie vient d'achever l'installation d'un matériel complet de triage. On pourra trier 600 tonnes de minerai par jour.

La *Village Main Reef* a reculé de 256 fr. à 240 50. L'assemblée générale des actionnaires a eu lieu aujourd'hui. Le rapport du Conseil d'administration rappelle que le broyage de la mine a commencé en janvier 1898, avec 40 pilons, dont le nombre a été successivement porté à 160, chiffre actuel. Le bénéfice de l'exercice 1898 a atteint 283.899 liv. st., et, après répartition des dividendes, il reste une somme de 69.486 liv. st. *Lancaster*, 82 fr., contre 93 fr. 50; *Robinson Gold*, 262 francs, en moins-value de 9 fr.; *Buffelsdoorn Estate*, 24 fr., contre 27 fr.; *Wemmer*, 338 fr., perdant 10 fr.; *New Primrose*, 114 fr., contre 129 fr.; *Durban Roodepoort Deep*, ferme à 84 fr., contre 83 fr.; *Sheba*, 28 fr.; *French Rand*, 40 fr.

La *Langlaagte Estates* clôture à 84 fr.; *Transvaal Consolidated Land*, 47 fr. 50, contre 53 fr. 25; *Transvaal Goldfields*, 50 fr., contre 58 fr.; *Windsor*, 70 fr.; *Langlaagte Deep*, 65 fr.

La *Mozambique* s'inscrit à 60 fr. *Mossamèdes*, 16 fr. 75; *Marievale Nigel*, 14 fr.; *Eerste Fabrieken Distillery*, 19 fr.; *Dynamite du Transvaal*, 73 fr., contre 76 fr.; *Victor Gold*, 20 fr. 25; *Rebecca*, 5 fr. 50; *De Limar*, 6 fr. Les Directeurs de cette dernière Compagnie, dans leur rapport pour l'exercice qui a pris fin le 31 mars, annoncent que les bénéfices, pour cette période, ont atteint 15.345 liv. st. qui, avec le solde reporté de l'exercice précédent, ont produit un total de 16 190 liv. st. Sur cette somme, 10.000 liv. st. ont été employées à servir un dividende de 6 pence par action; 1.833 liv. st. ont été affectées au paiement des redevances pour l'emploi du procédé « Pelatan-Clerici »; 4.000 liv. st. ont été mises à la réserve pour le renouvellement de la machinerie, et le solde de 357 liv. st. a été reporté à nouveau.

L'action *Goerz and Co* reste à 70 fr. 25. *Robinson Deep*, 270 fr., contre 297 fr. Actions *De Beers* agitées, sur des bruits de mises à pied, à Anvers, d'ouvriers tailleurs en diamants, en raison de la pénurie des affaires, et sur les craintes que l'on a paru avoir pour cette propriété en cas de conflit au sud de l'Afrique. Elles ne ferment pas au plus bas, cependant, tout en perdant encore 43 fr. 50 à 692 fr. 50. Une assemblée générale des actionnaires de cette Compagnie aura lieu le 26 courant pour examiner le projet des administrateurs concernant l'achat: 1° de la *London and South Africa Exploration Company*, pour une somme de 1 625.000 liv. st.; 2° l'acquisition de la *Kimberley Diamond Company*, moyennant 100.000 liv. st.

Le Propriétaire-Gérant : JULES MONTEL.

Paris, Imprim. de la Presse, 16, rue du Croissant. — Simart.

SUPPLEMENT DE L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
— Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
— Six mois... 18 fr.

Paraissant le Vendredi avec un Supplément

Rédacteur en chef : Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points 2.50
Réclames en 8 points 4
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'émission.

Adresse télégraphique : Éconopéen-Paris

TÉLÉPHONE N° 246-61

N° 390 bis. — 15^e volume. (26) || BUREAUX : 11, RUE MONSIGNY, PARIS || Vendredi 30 Juin 1899.

QUESTIONS DU JOUR

LETTRÉ DE JOHANNESBURG

(De notre Correspondant particulier)

Johannesburg, 3 juin 1899.

Etat du Marché. — La Situation de place à Johannesburg — Nouvelles des Mines. — La Cote de la semaine. — Les dernières tendances.

Nous n'avons encore, cette fois, que bien peu de choses intéressantes à vous dire.

Dans ces temps derniers, en vous reportant aux fluctuations du Marché, vous aurez remarqué son extrême nervosité. A la vérité, nos « jobbers » deviennent maintenant des fomenteurs de panique, pour ainsi dire. Tantôt, ils vendent à n'importe quel prix pour racheter subitement de tout, lorsqu'il semble que le vent a tourné.

Cette folie apparente n'est que la répercussion de l'état d'esprit dans lequel se trouve le petit spéculateur, qui prête l'oreille à tous les bruits ridicules mis en circulation par certains individus qu'il est inutile de désigner, mais qui, dans le but de réaliser des bénéfices, usent des moyens les plus déshonnêtes et les plus préhensibles.

N'allez pas croire que les hommes d'esprit calme et sérieux attachent la moindre importance aux racontars qui se colportent toutes les dix minutes, pour ainsi dire. Ce qui n'empêche que ces mêmes racontars expliquent les fluctuations nombreuses et l'indécision de notre Marché pendant toute la semaine qui vient de prendre fin.

Et pendant ce temps là, Londres reste ferme et calme. Les affaires, cependant, sont très restreintes, et les cours varient peu dans nombre de cas même, pas du tout. Au départ de la malle qui vient de nous parvenir, la note, au Stock-Exchange, était bonne; on pourrait même dire optimiste, et on disait que la plupart des grandes maisons sud-africaines achetaient. On semblait, en Angleterre, commencer à trouver ridicule l'énervement auquel on s'était laissé aller une semaine auparavant, et chacun paraissait porté à croire que toutes les questions pendantes allaient être résolues, sans aucun trouble.

Ici, certainement, on ne va pas si loin, et on ne partage pas aussi facilement cette opinion. C'est pour cette raison que notre Marché s'est alourdi, et est devenu inactif. Toutefois, on croit généralement qu'il n'y a aucune raison ou qu'il n'en est que peu, pour expliquer l'état d'appréhension dans lequel notre public local se meut pour le moment.

Nous avons, pour notre part, conseillé à nos clients, de garder patiemment les titres qu'ils détiennent. Et s'ils ont la tentation de se faire une moyenne dans les bas cours, nous estimons, qu'à agir ainsi, ils courent peu de risques.

Nous n'avons pas de nouvelles minières à vous don-

ner. Cependant nous ne pouvons passer sous silence que la main-d'œuvre manque un peu.

Cours

	le plus bas de la semaine	le plus haut	27 mai 1899	3 juin 1899
	sh. d.	sh. d.	sh. d.	sh. d.
Bantjes	35/.	38/.	36/.	36/6
Benoni	24/.	26/.	24/.	24/6
Bonanza	90/.	94/.	88/.	92/.
B. S. A. Cy (Chartered)....	70/.	72/.	71/.	70/.
Consol. Main Reef	38/9	42/.	38/9	40/.
East Rand	143/.	150/.	142/6	146/.
French Rand	33/.	35/3	33/3	34/3
Knights Central	48/.	51/6	47/9	50/.
Randfontein	61/.	64/6	61/.	62/6
Roodepoort Central Deep...	66/.	69/.	66/.	68/.
Simmer East	70/.	74/6	69/6	72/.
Vogelstruis Consol. Deep.	29/6	32/6	29/3	30/.
Witwatersrand Deep	47/3	50/6	47/.	49/6

La Situation dans l'Afrique du Sud

Lundi dernier, à Birmingham, et devant l'Association libérale unioniste, M. Chamberlain, ministre des colonies de la Grande Bretagne, a prononcé un grand discours sur les affaires du Transvaal. Il a tout d'abord fait l'historique de la question du Transvaal, puis a continué en ces termes :

La politique suivie par le Transvaal depuis vingt ans, a-t-il dit, est une politique oppressive et injuste. Mais elle constitue, en outre, une menace pour les intérêts britanniques.

Faisant allusion à la restauration de l'indépendance du Transvaal par le Cabinet Gladstone dont il était un des membres, il dit que le Gouvernement anglais accordant cette indépendance, avait cru que sa magnanimité lui gagnerait l'amitié des habitants du Transvaal, assurerait la paix dans l'Afrique du Sud, et rétablirait l'harmonie entre les deux races blanches.

Nos espoirs ont été déçus. Depuis la convention de 1881 jusqu'à ce jour, le Transvaal n'a cessé de nous créer des difficultés. Il s'est constamment efforcé d'étendre les frontières de la République au delà des limites qui avaient été fixées par la Convention.

En 1885 nous fûmes obligés d'organiser une expédition contre les Boers, qui nous coûta 1.250.000 livres sterling. En 1886, une nouvelle convention fut signée et nous fîmes encore des concessions aux Boers, mais ceux-ci continuèrent leurs agressions. En 1888, nous reconnûmes le Zoulouland comme partie intégrante du territoire du Transvaal. En 1890, nous reconnûmes leur autorité sur le Souaziland.

Malgré ces concessions et notre attitude conciliante, les Boers n'ont pas amélioré la situation de nos sujets dans le Transvaal, et cependant ceux-ci ont fait la richesse de la République en payant les cinq dixièmes de ses dépenses.

Depuis quinze ans, nous avons été quatre fois à la veille d'une guerre avec le Transvaal : en 1885, en 1894, en 1895 et en 1897; et chaque fois le Transvaal n'a cédé que devant un déploiement de force très coûteux. A l'heure actuelle, nous sommes devant les énormes préparatifs militaires du Transvaal. Nous sommes obligés d'augmenter la garnison permanente de la colonie du Cap, augmentation qui se traduit par une dépense annuelle d'un demi-million de livres sterling.

L'invasion de Jameson n'en est pas la cause directe, elle en a été la conséquence.

Lord Ripon, en 1894, avait fait des propositions de réformes semblables à celle de sir Alfred Milner.

Si les propositions de lord Ripon avaient été acceptées, il n'y aurait pas eu d'invasion Jameson et il n'y aurait pas eu de crise en 1894. Les effets de la crise ont été désastreux pour le Gouvernement de Sa Majesté qui s'est vu dans l'obligation de continuer à exercer une pression pour obtenir des réformes.

Nous avons essayé de rétablir des relations amicales, et toutes nos avances ont été rejetées avec dédain. Les actes d'oppression se sont succédés et nos sujets du Transvaal ont dû faire appel au Gouvernement pour obtenir la justice que les conventions devaient lui garantir.

L'orateur a fait ensuite l'éloge de sir Alfred Milner.

Le Gouvernement, a-t-il dit, accepte ses conclusions générales et prend la responsabilité de tout ce qu'il a fait.

Il est difficile de croire que les contre-propositions de M. Krüger soient sérieuses; mais, en tous cas, elles sont insuffisantes. Le Gouvernement tient absolument à ce que les uitlanders soient suffisamment représentés au Volksraad. Le Gouvernement du Transvaal, au moyen de ses énormes fonds secrets, se fait des amis dans tous les pays. Par suite de l'attitude générale des Boers, le bon renom de la nation britannique est en jeu. L'Angleterre peut et doit protéger ses sujets. La convention est violée dans son esprit même. Le traitement d'égalité qu'elle devait garantir est devenu lettre morte. Le Gouvernement du Transvaal a fait tout son possible pour attiser la haine des races et empoisonner toute l'atmosphère de l'Afrique du Sud. N'étaient les procédés des Boers, nos relations avec les Hollandais du Cap et de Natal seraient des plus agréables.

Le premier devoir du Gouvernement est d'essayer d'arriver à un arrangement amical. Les pires ennemis de la paix sont ceux qui encouragent le président Krüger à persister dans son attitude. C'est une erreur de croire que le Gouvernement veut la guerre; mais il ne faut pas s'imaginer que nous la craignons. Maintenant que nous avons pris en mains le règlement de cette question du Transvaal, nous ne pouvons plus l'abandonner. Si le président Krüger se montre rebelle aux arguments, il n'aura pas beaucoup de partisans dans le monde civilisé. La Grande-Bretagne n'a aucun désir de porter atteinte à l'indépendance du Transvaal, elle veut simplement la justice.

En terminant, M. Chamberlain a exprimé l'espoir que la paix, si essentielle au développement de l'Afrique du Sud, sera obtenue par la patience et la pression morale, sans avoir recours à la force.

L'Association libérale unioniste a émis un vote de remerciements à M. Chamberlain qui, en ayant eu connaissance, a dit le soir :

Je crois que nous sommes arrivés à un tournant de l'histoire de cet Empire britannique dont je désire la grandeur et la gloire.

Nos colonies, et je puis même dire toutes les nations du monde, ont l'œil sur nous en cette difficulté qui paraît bien mettre à l'épreuve le sang-froid et la réputation du peuple britannique. J'espère que le pays montrera qu'il n'est pas indigne de sa glorieuse histoire et de ses traditions, qu'il ne sera pas indigne de ce qui, j'en ai l'espoir, sera son avenir.

Pendant ce temps, on s'agitait beaucoup au Sud de l'Afrique. Le Gouvernement Transvaalien publiait un « Livre vert » qui contient entre autres choses, tous les documents se rapportant à l'entrevue de Bloemfontein. Ce « livre vert » est suivi d'un appendice très édifiant, dit le *Standard and Digger's News*, sur la façon dont ont été recueillies les signatures de la fameuse pétition des uitlanders à M. Chamberlain. Les femmes, les enfants en bas âge et les morts, eux-mêmes, ont signé cette pétition. Certains individus signaient chacun douze ou quinze noms. Les courtiers en signatures recevaient 25 francs par cent signatures, et beaucoup ont signé par pure charité pour les pauvres diables de courtiers. Beaucoup regardaient la pétition comme une mystification et signaient par pure plaisanterie. Les révélations insérées au « Livre vert », avec preuves à l'appui, ont causé, paraît-il, une grande sensation à Pretoria.

Mais les discours prononcés et les publications décidées n'ont pas fait avancer les choses d'un pas, au moins officiellement. Et, nous disons « officiellement » car, dans ces derniers jours, on a prétendu que le

Président Krüger avait décidé de porter à six le nombre des représentants des uitlanders au Volksraad. On a fait aussi courir le bruit que le Gouvernement Transvaalien faisait soumettre à sir Alfred Milner, Haut-Commissaire du Gouvernement anglais dans l'Afrique du Sud, une proposition tendant à accorder la franchise aux Etrangers après six ans de résidence. Cette mesure aurait un effet rétroactif, et la formule du serment serait abolie. Tous ces bruits doivent avoir un certain fonds de consistance. Au reste, on s'entretient de tous côtés pour amener une solution amiable, entre le Transvaal et l'Angleterre. C'est ainsi que M. Fischer, membre du Comité exécutif, est revenu du Cap à Bloemfontein porteur, dit-on, de différentes propositions de la part du Gouvernement du Cap. D'autre part, M. Dieperink, membre progressiste du Cap, est parti de Pretoria pour le Cap, en mission officielle dans l'intérêt de la paix. En un mot, les chefs afrikanders s'entretiennent pour arriver à un accord, et on peut espérer qu'ils auront raison des dernières hésitations du Président Krüger qui a, en quelque sorte, et à la suite de nombreux meetings tenu par les Boers, reçu carte blanche pour agir au mieux des intérêts du pays.

Rappelons que M. Balfour, le 7 juin dernier, dans un discours aux Associations conservatrices, à Londres, a, par ses déclarations immédiates, empêché M. Chamberlain de prendre une attitude belliqueuse et d'engager le Gouvernement par des paroles imprudentes; depuis M. Ritchie a confirmé, — par ordre, — les déclarations de M. Balfour, et indiqué la politique du Gouvernement, qui est une politique ferme et résolue, mais pacifique. Il convient donc toujours de n'accepter que sous toute réserve les nouvelles sensationnelles et belliqueuses de certains journaux londoniens, qui voudraient en vain pousser le Ministère à prendre des mesures hostiles envers le Transvaal.

Au dernier moment, pour ainsi dire, le *Times* publie une note disant qu'on ignore quel est le résultat officiel de la mission de M. Fischer, mais on croit savoir qu'il est satisfaisant.

Aussitôt que les raads se seront rassemblés, ce résultat sera connu.

Toutes les informations qui ont été publiées relativement aux nouvelles propositions concernant le droit de vote, sont prématurées.

On est, d'une façon générale, plein d'espoir.

Chambre des Mines de la République Sud-Africaine

Voici un extrait du rapport du Comité exécutif lu à l'assemblée tenue le 25 mai 1899 :

L'Association de la main-d'œuvre du Rand déclare avoir fourni, en avril, 2.672 indigènes aux mines. Ce nombre accuse une diminution de 489 comparative-ment à celui du mois précédent.

Les statistiques fournies à notre Chambre par les Compagnies minières sur la main-d'œuvre indigène en mars donnent les chiffres suivants :

Nombre total d'indigènes embauchés.....	13.399
— — — congédiés.....	4.907
— des déserteurs.....	4.693
— des indigènes travaillant actuellement	96.413
— manquant pour compléter les équipes.	13.207

La comparaison de ces chiffres avec ceux de février donne les résultats suivants :

Augmentation du nombre d'indigènes employés.	2.625
— — — embauchés	236
— — — déserteurs.	767
Diminution du nombre d'indigènes congédiés ..	1.112
— — — manquant pour	
compléter les équipes.....	148

Une copie des résolutions adoptées par l'assemblée du Conseil municipal, de la Chambre de Commerce, de l'Association des Directeurs des Mines, et de cette

Chambre, a été dûment envoyée au Secrétaire d'Etat, qui en a accusé réception.

Le Comité s'est mis en relation avec le Conseil de l'enseignement qui vient de lui envoyer un mémorandum disant que, par suite des dotations faites pour l'amélioration de l'enseignement au Rand, et des souscriptions pour l'entretien des écoles promises par les Compagnies minières, il a été décidé que le Syndicat (ou Comité exécutif) du Conseil sera composé de quinze membres, dont cinq seront nommés par le Syndicat, cinq par les donateurs et cinq par les souscripteurs. Le Syndicat a déjà nommé ses représentants, et les donateurs vont aussi procéder à cette nomination; il reste donc à désigner les représentants des souscripteurs. Le mémorandum du Conseil de l'enseignement était accompagné d'une carte du Rand, marquant les endroits où il est proposé de fonder des écoles au service des mines. Le mémorandum dit que le choix de ces endroits ne sera définitivement arrêté qu'après consultation des mines intéressées. Le Comité pense que, à part quelques légères modifications qui seront peut-être nécessaires, le projet a tenu loyalement compte des intérêts des mines.

Le 10 courant le Comité a reçu le télégramme suivant du Consul général à Pretoria :

« Son Excellence le Gouverneur général m'informe que, en vertu d'une autorisation ministérielle, les produits des mines du Transvaal sont exempts de tout droit et impôt au port de Lourenço-Marques.

La production d'or de la République Sud-Africaine, déclarée pour le mois d'avril, a été de 460.349 onces : dont 439.111 onces 8 dwts pour le Witwatersrand et 21.238 onces 9 dwts pour les autres districts.

L'OR DANS LA RHODESIA

V

Le *Statist*, de Londres, vient de commencer une suite d'études sur les mines rhodésiennes. Nous nous réservons d'y revenir. En attendant, nous continuons la publication commencée dans nos précédents numéros.

Rhodesia, Limited. Enregistrée le 19 février 1895. Capital : 600.000 liv. st., en actions de 1 liv. st., sur lesquelles 500.000 titres entièrement libérés ont été émis. Propriété : 1.970 claims miniers dans les districts de Matabele et de Tati; quatre cinquièmes d'intérêt dans les Compagnies filiales de la « Criterion and Eastern Queen Reef ». Les claims miniers sont situés comme suit : 230 dans la partie méridionale du district de Gwanda; 170 dans celui de Belingwe; 450 dans celui de Selukwe; 650 dans ceux de Sebakwe, de Gwelo, de Mavin et de Sinanombi; 320 près de Bulawayo et 190 dans le district de Tati. A l'origine, la Compagnie détenait un grand nombre de terrains à bâtir (stands) à Bulawayo, mais elle en a rétrocédé 59 1/2, avec les constructions qui y étaient établies, à la « Town Properties of Bulawayo, Limited » et à la « Rhodesia Limited », recevant, par contre, 131.000 actions des Compagnies filiales de ces Sociétés, sur un total de 140.000 actions. La Compagnie possède aussi des stands aux environs de Bulawayo; en toute propriété, 200 acres de terrain et, à bail, des terrains contigus au chemin de fer à Bulawayo; des « stands » à Umtali (2), à Gwelo (1), à Johannesburg (11). Elle détient, en toute propriété, 36 fermes dans le Matabele, d'une superficie de 357 milles carrés; des droits de prospection sur 95 acres de terrains houillers dans le nord de Zambèse; un tiers d'intérêt sur 8.000 acres de charbonnages dans le district de Tuli que l'on développe maintenant; ce tiers d'intérêt a été converti en une part proportionnelle d'intérêt avec d'autres Compagnies. Enfin la Compagnie possède 24 milles carrés de terrains plombifères.

Rhodesia Mines, Limited. Enregistrée le 10 mai 1898. Capital : 500.000 liv. st. en actions de 1 liv. st. sur lesquelles il a été émis 106.038 titres entièrement libérés et 84.786 libérés de 15 shillings. Propriétés : 2.130 claims situés dans les districts suivants : Shangani, 200; Bembesi, 100; Bulawayo, 450; Gwanda et Bulawayo Belt, 830; Gwelo, 160; Hartly et Umfuli, 20; Lo Magundi, 30; Mazoe, 50; Mount Darwin, 155.

Rhodesia and General Corporation, Limited. Enregistrée le 14 décembre 1895. Capital : 250.000 liv. st. Emis : 72.318 actions de 1 liv. st. entièrement libérées. Propriété : une

demi-part dans une concession de 160 claims miniers, quatre fermes de 6.000 acres chacune, et une ferme de 3.540 acres à Umtali.

Rhodesian Gold Trust, Limited. Enregistrée le 15 juillet 1896. Capital : 1.000.000 de liv. st. Emis : 476.697 actions de 1 liv. st. entièrement libérées. Propriété : environ 2.000 claims situés comme suit : 260, dans le district de Mafungabusi; 60, dans celui de Lower Shangani; 20, dans celui de Upper Shangani; 170, dans ceux de Bulawayo et de Bembesi; 200, dans le Makukupena; 110, dans le Filabusi; 30, dans celui de Gwanda; 100, dans celui de Sebakwe; 497, dans celui de Lower Gwelo, et 80 dans celui de Selukwe.

Rhodesian Mining and Finance Company, Limited. Enregistrée le 30 janvier 1895. Capital : 500.000 liv. st. Emis : 191.983 actions de 1 liv. st. entièrement libérées. La Compagnie possède 1.672 claims, situés dans divers districts miniers du Matabeleland et du Mashonaland; 350, à Bulawayo; 56, dans le Makukupena; 75, dans Gwanda; 349 1/2, dans Inseza; 150, dans le Bembesi; 125, dans le Belingwe; 130, dans le Filabusi; 170 dans le Gwelo; 50, à Selukwe. Elle détient encore 173.350 acres de terrains, dont 74.000 acres de forêts, et qui représentent un quart des terrains qui ont été transférés à la « Matabele Timber Company »; de plus, 100 milles carrés au nord du Zambèse, sur lesquels elle a des droits miniers, etc.

Rhodesian Pioneers, Limited. Enregistrée le 5 mars 1896. Capital : 200.000 liv. st., en actions de 1 liv. st. sur lesquelles 26.000 titres ont été émis.

Rhodesian Prospectors, Limited. Enregistrée le 23 octobre 1895. Capital : 200.000 liv. st. Un dividende de 10 0/0 a été payé pour les quatre mois qui ont pris fin le 31 mars 1896.

Rice Hamilton Syndicate, Limited. Enregistrée le 17 avril 1894. Capital : 40.000 liv. st., en actions de 1 liv. st.; 16.000 titres ont été émis entièrement libérés; en mars 1899 il a été créé 20.000 actions nouvelles, sur lesquelles 7.000 entièrement libérées ont servi à l'achat de nouvelles propriétés. Propriété : 813 claims dans le district de Gwanda, non compris 200 qui ont été vendus à la « Sneddon Concessions »; environ 165 claims à 18 milles à l'ouest de Geelong; environ 148 claims situés à 10 ou 12 milles à l'ouest de Inyani, soit à 30 milles à l'ouest de Geelong. La Compagnie possède aussi deux fermes de 6.000 acres chacune, dans l'est et dans l'ouest du district de Gwanda; une de ces fermes a été vendue en mars 1899 à la « Chartered Company ». La Compagnie a, de plus, 8.600 actions de la « Sneddon Concessions ».

Sabi Ophir Mining Company, Limited. Enregistrée le 26 février 1889. Capital : 150.000 liv. st. Emis : 92.330 actions. Propriété : 50 claims dans le district de Lundi (Manica).

St Gerera Development Company, Limited. Enregistrée le 14 janvier 1899. Capital : 85.000 liv. st. Propriété : 138 claims et une ferme de 3.030 acres, le tout situé dans le district de Salisbury (Mashonaland).

St-Helen's Bulawayo Association, Limited. Enregistrée le 6 février 1894. Capital : 20.000 liv. st. Emis : 17.478 actions de 1 liv. st., entièrement libérées. Propriété : 560 claims, y compris 370 situés dans le district de Selukwe; 50 dans les monts Ghoko (Selukwe); 130 dans les districts de Sinanombi et d'Umnati; 10 dans celui d'Umfuli. En outre, 36.000 acres de terrains propres à l'agriculture, situés sur le territoire aurifère de Bembesi, et un demi-terrain à bâtir (stand) dans la banlieue de Bulawayo.

St Helen's Development Syndicate, Limited. Enregistrée le 5 juin 1894. Capital : 100.000 liv. st. Il a été émis 64.763 actions de 1 liv. st. dont 62.500 titres entièrement libérés et 2.263 libérés de 15 shillings. Propriétés : 1.053 claims dans le Matabeleland. Fermes : 32.000 acres dans les champs d'or d'Inseza, Belingwe et Filabusi; 25.000 acres de forêts.

Salisbury and Districts Merchant's and Estates Company, Limited. Enregistrée le 13 mars 1899. Capital : 50.000 liv. st., en actions de 1 liv. st., sur lesquelles 30.000 ont été remises aux vendeurs, et 20.000, entièrement libérées, ont constitué le capital d'exploitation. La Compagnie a créé la maison de commerce Bates, Marshall and Co; elle possède des terrains à bâtir (stands) à Salisbury; une ferme près de Mazoe, et une autre ferme entre Salisbury et Umtali.

Salisbury Consolidated Estates Company. Enregistrée le 21 mai 1897. Capital : 100.000 liv. st. Emis : 63.750 actions de 1 liv. st. entièrement libérées. Propriété : 263 terrains à bâtir (stands) libres de toute servitude, à Salisbury.

Salisbury Reef Gold Mining Company, Limited. Enregistrée le 7 décembre 1894. Capital : 200.000 liv. st. Emis : 190.000 actions de 1 liv. st. sur lesquelles 17.275 actions ont été forcloses. Propriété : 135 claims dans le district de Salisbury, et 12.000 acres de fermes contenant des terrains boisés.

Scotsman Matabele Gold Reefs, Limited. Enregistrée le 28 décembre 1898. Capital : 150.000 liv. st.

Scottish Africa, Limited. Enregistrée le 7 juillet 1897. Capital : 500.000 liv. st. Emis : 300.007 actions, entièrement libérées. Propriété : 895 claims; 1.000 milles carrés de terrains; 149 terrains à bâtir (stands) à Salisbury.

Selukwe Gold Mining Company, Limited. Enregistrée le 27 février 1896. Capital : 300.000 liv. st. Emis : 275.000 actions de 1 liv. st., entièrement libérées. Propriétés : 120 claims sur le reef Tebekwe, dans le district de Selukwe.

Shashi and MacLoutsie Exploration and Mining Company, Limited. Enregistrée le 2 juillet 1894. Capital : 500.000 livres sterling, en actions de 1 liv. st., toutes émises et entièrement libérées. Cette Compagnie a des droits sur 8.000 milles carrés situés à l'Est de Tati, qui s'étendent au delà de Tuli.

Simoona Development Company, Limited. Enregistrée le 14 février 1899. Capital : 70.000 liv. st.

Sneddon Concessions, Limited. Enregistrée le 23 septembre 1895. Capital : 50.000 liv. st., divisé en actions de 1 liv. st., émises entièrement libérées. La Compagnie a été créée en vue d'acquies 200 claims dans le Matabeleland. Sur ces 200 claims, 90 sont situés dans le district de Gwanda et sont divisés en 9 blocs de 10 claims chacun.

South Rhodesia Goldfields, Limited. Enregistrée le 22 juillet 1887. Capital : 20.000 liv. st., en actions de 1 liv. st. sur lesquelles 180.000 actions ont été émises, entièrement libérées. Propriété : 1.560 claims situés dans les districts suivants : Bellingwe, 440; Unsiganwe, 380; Bala-Bala, 220; Filibusu, 130; Bembesi, 100; South Gwanda, 200; Upper Inseza, 90. En outre, la Compagnie a encore le droit d'exercer son choix sur 1.000 autres claims.

Surprise Gold Mining Company, Limited. Enregistrée en février 1897. Capital : 200.000 liv. st. Emis : 150.000 actions de 1 liv. st. Propriété : 40 claims dans le district de Selukwe, à 14 milles environ au nord de la « Bonsor Mine », et à 10 milles de Gwelo.

Tanganyika Concessions, Limited. Enregistrée le 20 janvier 1899. Capital : 100.000 liv. st., en actions de 1 liv. st. chaque.

Tati Blue Jacket Syndicate, Limited. Enregistrée le 19 juin 1893. Capital : 120.000 liv. st. Emis : 92.400 actions de 1 liv. st., entièrement libérées. Propriété : 310 claims sur les 1.400 qu'elle avait choisis à l'origine. Elle a le droit de choisir encore 1.000 claims, en remplacement de ceux abandonnés.

(A suivre.)

LES MINES D'OR AUSTRALIENNES

Les Expéditions d'Or d'Australie. — On télégraphie d'Albany, à la date du 20 juin, que le steamer « Oroya » a pris à bord 171.888 livres sterling en or.

Les Rendements d'or de Victoria. — Le rendement total de Victoria, pendant le mois d'avril, s'est élevé à 64.968 onces, se décomposant ainsi :

	Onces
Or reçu pendant le mois à la Monnaie.....	62.004
Augmentation pendant le mois du stock détenu par les banques.....	2.964
Total, comme ci-dessus.....	64.968

Ci-dessous la production de cette colonie depuis le commencement de l'année 1897 :

	1897	1898	1899
	(En onces)		
Janvier	27.676	43.760	51.378
Février	49.667	61.851	59.317
Mars	83.443	69.143	74.213
Avril	71.437	65.395	64.968
Mai	66.604	63.772	»
Juin	60.641	78.795	»
Juillet	81.055	64.423	»
Août	66.493	82.099	»
Septembre	68.052	70.605	»
Octobre	74.278	74.278	»
Novembre	70.178	65.792	»
Décembre	93.242	97.344	»

Dans le tableau suivant, on trouve la quantité de

minerai traité pendant le mois d'avril, le montant d'or obtenu, ainsi que la moyenne, par tonne, et aussi les dividendes répartis par les principales Compagnies minières :

Champs d'or	Minerai traité Tonnes	Production d'or		Dividendes	
		totale Onces dwts	partonne Dwts	partonne Liv. st.	distribués sh.
Stalwell.....	»	1.162 12	»	495	0
Ballarat.....	14.881	4.811 11	6.5	1.850	0
Pitfield et Rokewood	»	3.536 1	»	3.655	0
Creswick et Clunes	»	3.580 0	»	2.500	0
Chiltern et Rutherglen.....	»	2.631 13	»	2.000	0
Castlemaine et Fryer's Creek....	1.884	1.593 9	17.0	2.400	0
Maldon.....	3.672	3.474 3	19.0	4.400	0
Glen Wills, Cassilis.	842	578 14	»	»	»
Walhalla	2.918	3.562 17	24.9	6.240	0
Matlock.....	1.260	739 10	11.7	400	0
Maryborough et Carisbrook	»	1.744 0	»	1.800	0
Saint-Arnaud	2.053	1.163 0	11.3	1.800	0
Bendigo.....	48.145	17.411 14	7.2	14.934	6

La production de Creswick et de Clunes, de Chiltern et de Rutherglen, de Maryborough et de Carisbrook, provient d'alluvions. Quant à la production de Bendigo, elle doit être augmentée de 20.967 onces, or acheté par les banques.

Depuis 1851, la production de Victoria s'établit comme suit :

	Onces
De 1851 à 1893.....	58.772.555
En 1894.....	716.954
1895.....	740.086
1896.....	805.087
1897.....	812.766
1898.....	837.257
1899 (4 premiers mois).....	249.876
Total.....	62.934.581

Soit, à 4 liv. st. l'once, une valeur de 251.738.324 livres sterling.

Les dividendes répartis depuis 1894 par les Compagnies publiques se décomposent ainsi : 1894, 459.721 livres sterling 10 sh.; 1895, 438.507 liv. st.; 1896, 519.695 liv. st. 8 d.; 1897, 537.094 liv. st. 7 sh.; 1898, 615.634 liv. st. 6 sh.; 1899 (4 mois), 127.505 liv. st. 7 shillings.

Les Rendements de l'Australie Occidentale. — Voici comment s'établissent, depuis le commencement de l'année 1898, les rendements d'or de l'Australie Occidentale :

	1897		1898		1899	
	Product. en Tonnes onces	Product. en Tonnes onces	Product. en Tonnes onces	Product. en Tonnes onces	Product. en Tonnes onces	Product. en Tonnes onces
Janvier	11.265 28.099	41.208 49.836	65.538 67.731			
Février	11.967 24.561	39.765 42.819	65.442 62.818			
Mars	14.063 31.502	43.233 52.870	79.270 76.796			
Avril	14.452 31.957	40.153 48.001	78.769 83.749			
Mai	19.550 42.766	42.849 48.354	86.925 112.206			
Juin	23.856 42.069	47.123 52.096	»	»		
Juillet	24.277 38.711	44.891 49.085	»	»		
Août	26.214 45.390	55.170 61.643	»	»		
Septembre ..	31.033 51.860	57.288 67.246	»	»		
Octobre	33.719 51.892	63.922 71.848	»	»		
Novembre ..	34.841 48.795	62.396 70.015	»	»		
Décembre ..	36.465 51.166	61.703 60.193	»	»		

La production, comme on le voit, augmente mois par mois, et le chiffre obtenu en mai dépasse de plus du double celui d'avril 1898.

La Production de Queensland. — La production de Queensland, pendant le mois d'avril, n'a atteint que 72.125 onces, contre 73.831 pendant le mois correspondant de 1898, et contre 86.375 onces en mars 1899, 64.483 onces en février et 54.684 onces en janvier.

Les appels de fonds et les dividendes pendant ce mois s'établissent, pour les divers champs d'or, de la manière suivante : *Charters Towers*, appels, 2.565 livres sterling; dividendes, 24.783 liv. st.; *Croydon*, appels, 677 liv. st.; dividendes, 8.427 liv. st.; *Eidsvold*, appels, 442 liv. st.; *Gympie*, appels, 9.825 liv. st.; dividendes, 4.993 liv. st.; *Mount Morgan*, pas d'appels de fonds; dividendes répartis, 29.166 liv. st.

Notes minières d'Australie

Victoria and Queen Gold Mine. On a broyé 565 tonnes de minerai pour un rendement de 472 onces d'or, d'une valeur approximative de 1.500 liv. st.

Great Boulder Perseverance. On a fait, le 23 courant, une nouvelle expédition de 204 tonnes de minerai, donnant à l'analyse 5 onces 18 dwts d'or par tonne.

Menzies Gold Mine. On annonce le broyage de 21 tonnes de minerai provenant de la Lady Shenton, pour un rendement de 29 onces 5 dwts d'or.

Woodstock (Nouvelle-Zélande). On a broyé, en trois semaines, 1.000 tonnes de minerai, pour un rendement d'une valeur de 2.000 liv. st. Le traitement des concentrés a donné 248 liv. st.

Sons of Gicalia Mine. Les batteries ont marché pendant 610 heures et ont broyé 1.700 tonnes, pour un rendement de 1.780 onces d'or. Bénéfice : 5.257 liv. st.

Westralia and East Extension. Le broyage de 563 tonnes de minerai a produit un rendement de 206 onces d'or.

Victoria Gold Mining Association. Cette Compagnie annonce la déclaration d'un dividende de 3 d. par action, payable le 8 juillet.

Great Boulder Proprietary Mine. Un câble reçu de la mine donne les rendements suivants pour la quinzaine au 19 juin : *Great Boulder Mine*, broyé 1.865 tonnes pour 2 756 onces; *Great Boulder n° 1*, broyé 120 tonnes pour 96 onces. Total : 1.985 tonnes pour 2.852 onces.

Victory (Charters Towers). Un cablogramme de la mine annonce que le broyage de 283 tonnes a produit un rendement de 471 onces d'or.

Ivanhoe Gold Corporation. Cette Compagnie annonce la déclaration d'un second dividende trimestriel de 5 shillings par action, payable le 20 juillet prochain.

Lake View Consols. Cette Compagnie annonce la distribution d'un dividende de 20 shillings par action, payable le 8 août prochain.

Associated Gold Mine of Western Australia. On a broyé, depuis le 26 mai, 480 tonnes de minerai, d'une teneur moyenne de 5 onces 4 dwts à la tonne.

REVUE DE LA PRESSE DE JOHANNESBURG DE LA SEMAINE

L'Impôt de guerre au Transvaal. — Le *South African Financial Record*, de Johannesburg, publie une lettre adressée antérieurement à M. Chamberlain, ministre des colonies en Angleterre, au sujet de l'impôt de guerre décidé, le mois dernier, par le Gouvernement du Transvaal, et d'après lequel chaque détenteur étranger de « fermes », dans la République Sud-Africaine, avait à acquitter une taxe : de 1 liv. st. par 100 morgen (1 morgen = 85 ares 65) ou fraction de 100 morgen de terrain; de 5 liv. st. par chaque « erf » (droit de pâturage) ou par chaque moitié de « erf »; de 2 liv. st. 10 lorsqu'il s'agit de moins d'une moitié de « erf ».

La susdite lettre faisait remarquer qu'une telle taxe, que le Gouvernement transvaalien avait négligé d'appliquer jusqu'ici bien qu'elle fût votée depuis le mois de novembre 1896, ne pouvait que créer de nouvelles difficultés entre les habitants de diverses nationalités du Transvaal et, vraisemblablement, c'est elle qui a amené M. Chamberlain à défendre aux Compagnies de terrains de l'acquiescer, au moins pour le moment. Et à ce sujet, notre confrère de Johannesburg donne les renseignements suivants, provenant des documents officiels, et qui établissent la proportion des « fermes »

détenues au Transvaal respectivement par les Boers et par les étrangers :

On compte, dit-il, dans le pays, un total de 11.045 « fermes entières » et 1.491 portions de « fermes », dont la valeur totale égale 9.726.326 liv. st., si on s'en rapporte aux prix d'achat. Le Gouvernement et les burghers détiennent 3.011 « fermes entières » et 986 portions de « fermes », valant 3.613.529 liv. st., alors que les étrangers possèdent 3.034 « fermes entières » et 513 portions de fermes, valant, le tout, 6.112.797 liv. st. En autres mots, les étrangers possèdent, comme « fermes », la moitié de celles existantes, mais la valeur de cette moitié est presque du double de l'autre moitié possédée par le peuple boer. Cette différence provient certainement de ce fait, que les « fermes » des Boers ne sont que des terrains agronomes des plus pauvres, qu'on ne s'est pas appliqué à les mettre en rapport, et, qu'enfin, elles sont évaluées, présentement, comme des terrains en friche, alors que les fermes que possèdent les uitlanders sont évaluées en raison des minéraux qu'elles renferment.

La Main-d'œuvre au Transvaal. — Le *South African Mining Journal*, de Johannesburg, du 3 juin, mentionne que, de divers côtés, — aussi bien des champs d'or du Witwatersrand que des charbonnages à l'est de Boksburg, — on annonce que le nombre d'indigènes qui vient pour s'occuper dans les mines est beaucoup moins considérable que de coutume. Certainement, pour expliquer ce fait, il faut invoquer, pour le moment, les questions politiques en suspens; toutefois, il faut bien considérer que, par contre, les indigènes qui abandonnent présentement leurs travaux ne sont pas beaucoup plus nombreux qu'à l'ordinaire, au moment où la saison hivernale bat son plein.

Comme toujours, c'est dans les parties où les blancs n'habitent pas, qu'il est le plus difficile de se procurer les ouvriers nécessaires. C'est pourquoi on trouve, dans le Basutoland, dans le Zululand et dans le Zoutpansberg, moins d'indigènes disposés à travailler que dans le Bechuanaland et sur la côte Est.

Les Nouvelles découvertes de diamants. — On est tenté, parfois, de se demander sérieusement, dit le *South African Mining Journal*, où les nouvelles découvertes que l'on fait à tout instant conduiront l'industrie des diamants dans l'Afrique du Sud. Tout récemment on a, en effet, montré des échantillons de terre « bleue » et de terre « jaune » offrant toutes les apparences de terres diamantifères, et qui provenaient de pays vierges, au moins au point de vue minier. Comme il n'y a pas de doute que l'on trouvera des diamants aux endroits d'où proviennent ces terres « bleues » et « jaunes », il y a à prévoir, un jour, une nouvelle augmentation dans l'amas déjà si considérable de ces richesses.

Les Transports au Sud de l'Afrique. — Du *Star*, de Johannesburg : la « Johannesburg, Forwarding Agency » publie, à la date du 3 juin, que les affaires de transports ont été peu actives pendant la semaine. Il n'y a guère eu de changement dans les prix, excepté pour le transport des briques et des grosses machines. Les prix d'expédition ont été les suivants par poids de 100 livres anglaises :

Pour le groupe des mines « Simmer » ou pour le voisinage, de 5 à 6 pence; pour les mines « Benoni », « Van Ryn » et les mines voisines, de 9 à 10 pence; pour le groupe « Nigel » et les alentours, de 1 sh. 3 d. à 1 sh. 4 d.; pour « Maraisburg » et le voisinage, de 5 à 6 pence; pour « Witpoort », « Champ d'or » et les alentours, de 9 à 10 pence; pour « Randfontein » et les mines voisines, de 10 à 11 pence; pour « Potchefstroom », de 1 sh. 6 d. à 1 sh. 9 d.; pour « Lichtenburg », de 3 sh. 9 d. à 4 sh.; pour « Mafeking », de 6 sh. 6 d. à 7 sh.; pour « Bulawayo », « via Mafeking », de 16 sh. 6 d. à 17 sh. 6 pence; pour « Bulawayo », via Pietersburg, de 22 sh. à 22 sh. 6 d.; pour les mines « Ginsberg », « East

Rand Proprietary » et les mines voisines, de 8 à 10 pence; pour « Brakpan », « Springs » et les environs, de 10 à 11 pence; pour « Roodepoort » et le voisinage, de 8 à 9 pence; pour « Krugersdorp » et les alentours, de 10 à 11 pence; pour « Rustenburg » de 1 sh. 9 d. à 2 sh.; pour « Klerksdorp », de 2 sh. à 2 sh. 3 d.; pour « Zeerust », « Malmani » et les alentours, de 4 sh. 6 d. à 5 sh.; pour « Tuli » via Pietersburg, de 17 à 18 sh.; pour « Victoria », via Pietersburg, de 22 à 23 sh.; pour « Salisbury », via Pietersburg, de 34 à 35 shillings.

Les Exportations d'or. — Voici, d'après le *South African Financial Record*, le tableau des exportations d'or effectuées par le steamer qui a appareillé pour l'Angleterre le 25 mai :

Banques	Onces	Valeur Liv. st.
National.....	19.604.42	70.415
Standard.....	12.714.12	44.410
A. B. Corporation Bank....	6.444.91	23.850
Natal.....	10.050.05	36.770
Banque de l'Afrique.....	6.898	25.546
Standard (pour la Robinson Bank).....	1.525.17	5.851
Total.....	56.236.67	207.852

L'envoi précédent s'était élevé à 119.232 onces 71, représentant 436.726 liv. st.

REVUE DE LA PRESSE ANGLAISE DE LA SEMAINE

La Situation du Marché minier. — Le *Statist* de Londres, dans son numéro du 24 juin, parlant des mouvements qui ont été imprimés au marché minier dans ces temps derniers, dit qu'en regardant bien ce qui s'est passé dans le courant de la semaine, on en arrive à conclure que, même si la guerre devenait inévitable entre l'Angleterre et le Transvaal, il n'y aurait pas d'aussi fortes dépréciations des cours que nombre de membres du Stock-Exchange semblent le croire. Certainement, et un peu de tous côtés, il existe déjà de fortes positions à la hausse, et dans l'état actuel des choses, on ne peut guère espérer que le public achète beaucoup; aussi n'y a-t-il rien d'étonnant dans ce fait, à savoir qu'au fur et à mesure que les semaines s'écoulent, la Cote a plutôt tendance à s'alourdir. Mais, d'autre part, chaque nouvelle journée d'anxiété amène les baissiers à augmenter leurs positions, et chaque fois que les cours s'affaiblissent, on rencontre des capitalistes qui se trouvent tentés d'utiliser avantageusement les capitaux dont ils disposent.

Et comme on ne peut jamais compter acheter au plus bas, le public doit commencer à effectuer ses achats aussitôt qu'il trouve que les titres qui lui plaisent sont descendus au-dessous de leur valeur intrinsèque. C'est le cas, en ce moment, pour un grand nombre de valeurs. Naturellement, il ne s'agit pas d'employer immédiatement toutes ses ressources; mais on doit déjà ramasser une partie de ce qu'on veut un jour posséder; si les cours baissent de nouveau, on achètera encore. De cette façon, chaque recul important amènera de nouveaux acheteurs. Et le jour où l'on aura décidément l'impression que les Boers deviennent hésitants et qu'ils finiront par accorder les concessions réclamées, tous les capitalistes se précipiteront à la fois sur le Marché. Il est donc avantageux de s'assurer du titre avant la hausse. En tous cas, ce n'est pas le moment de vendre. Naturellement, dit notre confrère, ces avis ne s'adressent pas aux spéculateurs à la hausse qui, pour un motif ou pour un autre, se voient dans la nécessité de se liquider, ni non plus aux baissiers qui doivent avoir leurs raisons pour poursuivre la politique qu'ils ont adoptée. Ces avis sont à l'adresse de ceux qui ont des disponibilités et qui se demandent quand sera arrivé le moment d'acheter. Ceux-là ne doivent pas attendre plus longtemps

pour commencer leurs remplois. Peut-être verrons-nous encore une forte baisse; peut-être une réaction sans grande importance. Mais, dans l'un comme dans l'autre cas, si l'on n'emploie à la fois que le quart, que le sixième ou même moins de ses capitaux, on n'aura jamais à se plaindre. Quand la hausse viendra, on sera bien placé pour en profiter, et, d'autre part, si une dépréciation nouvelle se produit, on se trouve toujours à même d'acheter de nouveau à bon compte, à l'aide des réserves que l'on a gardées.

Les Rendements des Mines en Avril. — Le *Standard and Diggers News* de Londres publie, d'après le Rapport de la Chambre des Mines de Johannesburg, une statistique intéressante sur la production des mines du Rand pendant le mois d'avril. Nous la reproduisons ci-dessous :

Compagnies	Tonnes broyées	Pilons en travail	Prod. en onces	Valeur en liv. st.	Valeur en shill. p ^r tonne broyée
Angelo.....	13.575	100	10.567	38.666	56.93
Aurora West...	6.275	40	3.186	10.930	34.83
Balmoral.....	5.060	40	1.087	3.882	15.34
Block B.....	7.580	80	3.326	10.008	28.78
Bonanza.....	5.997	40	8.942	31.650	100.55
Champ d'Or....	6.590	60	4.627	16.122	48.92
City and Sub...	19.925	160	12.755	47.930	48.11
Consolid. M. R.	6.225	40	3.112	11.801	36.30
Crown Deep...	25.850	200	13.423	47.198	36.51
— Reef.....	17.041	120	12.866	45.430	53.31
Driefont. Cons.	14.768	110	8.343	30.101	40.76
Durban Rood...	10.005	80	6.698	24.642	49.25
— Rood. D.	9.059	60	5.872	22.308	49.25
Ferreira.....	10.371	80	12.648	45.660	88.05
French Rand...	8.600	60	4.918	17.975	41.80
Geldenh. Deep.	25.000	200	14.350	52.742	42.18
— Estate.....	18.585	120	12.175	43.486	46.79
— M. R.....	3.320	30	1.342	4.972	29.95
Ginsberg.....	6.274	50	3.717	13.755	43.84
Glencairn.....	14.928	110	6.286	22.226	29.77
Glen Deep.....	13.400	100	8.102	29.804	44.48
Grey's Mynp...	2.935	20	627	2.340	15.94
Henry Nourse...	10.721	80	8.177	29.861	55.70
Johann. Pioneer	2.877	30	3.534	12.149	34.45
Jubilee.....	5.742	50	3.585	9.069	31.58
Jumpers.....	11.600	100	5.334	19.630	33.84
— Deep.....	13.603	100	7.761	28.860	42.43
Lancaster.....	13.720	100	7.237	25.154	36.66
Langlaagte Deep	13.242	100	6.112	22.527	34.02
— Estate.....	26.050	200	11.007	36.250	27.83
— Star.....	6.933	50	2.482	8.298	23.93
May Consolidat.	15.950	100	9.585	32.102	40.25
Meyer and Ch...	9.119	80	4.892	16.850	36.95
New Comet.....	11.500	90	5.571	20.650	35.91
— Croesus...	7.060	80	2.355	8.565	24.26
— Goch G. M.	8.577	60	4.490	14.970	34.90
— Heriot.....	9.020	70	5.863	20.453	43.35
— Kleinfont.	14.001	110	6.138	22.187	31.69
— Modderf...	7.000	60	2.704	9.706	27.73
— Primrose...	22.090	160	10.492	36.481	33.16
— Rietfontein	5.041	50	2.434	8.820	34.99
— Spes Bona.	3.190	40	1.615	5.262	32.99
— Unified...	4.736	60	1.818	6.688	28.24
Nigel.....	4.433	30	4.093	14.583	65.79
— Deep.....	2.115	20	1.775	6.338	59.93
Nourse Deep...	12.053	90	7.469	26.690	44.28
Orion Tail Synd.	»	»	401	1.233	9.86
Paarl Central...	4.801	40	2.123	7.179	29.90
Porges Randf...	8.460	60	4.587	15.290	36.14
Princess Estate.	6.317	50	3.378	11.995	37.97
Rietfontein A...	8.389	60	3.417	12.467	29.72
Robinson.....	17.577	140	17.984	65.953	75.04
— Deep.....	14.735	100	10.141	34.808	47.24
— Randf...	7.030	60	3.482	11.610	32.02
Roodepoort....	3.513	40	749	2.658	15.13
— U. M. R.	6.700	70	4.376	15.740	46.98
— West.....	1.720	20	501	1.680	19.53
Rose Deep.....	30.300	200	18.121	64.946	42.86
Salisbury.....	6.056	50	2.110	7.387	24.39
Simm. and Jack.	43.630	280	22.596	77.761	35.64
South Randf...	7.380	60	5.539	18.520	50.18
Stanhope.....	2.210	25	1.340	4.582	41.46
Treasury.....	8.070	60	4.692	17.025	42.19
Van Ryn.....	11.667	80	5.176	17.939	30.75
A reporter.	680.191	5.205	395.141	1.404.944	»

Report	680.191	5.205	395.141	1.404.944	"
Village M. R.	15.000	100	13.620	49.909	66.54
Vogelst. Estate.	6 6	20	284	1.088	34.21
Wemmer	6.858	50	6.449	23.960	69.87
West Rand M.	4.712	50	1.604	5.378	22.82
— Central	2.531	20	1.859	5.031	39.75
Windsor	4.544	45	2.059	7.449	32.78
Witwatersrand.	16.100	120	6.298	21.721	26.98
Wolhuter	13.390	100	5.840	21.316	31.84
Worcester	4.501	40	3.144	12.044	53.51
York	5.566	40	2.383	7.275	26.18
Banques	"	"	930	3.000	"
	754.029	5.790	489.111	1.563.115	"

C'est la *Simmer and Jack* qui tient la tête comme production, avec 22.596 onces, mais c'est la *Bonanza* qui donne, par tonne broyée, la plus grande valeur de production. Cette valeur atteint 105 sh. 55. Viennent ensuite : la *Ferreira*, avec 88 sh. 05, puis la *Johannesburg Pioneer*, avec 84 sh. 45.

Le Rendement probable de juin. — Le *Standard and Digger's News* de Londres se demande quelles espérances on peut avoir sur le rendement de juin des mines du Witwatersrand. S'il est vrai, dit-il, que les indigènes quittent les mines en grand nombre par peur de l'invasion des grenadiers anglais, on peut croire que la production sera limitée. Mais, si les indigènes restent à l'ouvrage — au reste, chaque année, à la même époque, beaucoup d'entre eux regagnent leurs huttes de crainte de l'hiver — le mois de juin, dans son rendement total, établira un nouveau record et s'élèvera facilement aux environs de 450.000 onces. Il faut se souvenir que le rendement de mai se chiffrait par 444.933 onces. Or, on a promis, pour la *Van Ryn*, la mise en marche de 10 nouveaux pilons; on en aura 40 de la *Lancaster West* et 50 de la *Ferreira Deep*; pour cette dernière, ce ne sera qu'un commencement.

Le docteur Leyds interviewé. — Le correspondant, à Bruxelles, du *Standard* de Londres dit qu'il a eu, récemment, un entretien avec le docteur Leyds, l'agent général du Transvaal en Europe. Ce haut fonctionnaire se montre optimiste.

Les questions de naturalisation et de vote, a-t-il dit, ne sont pas les seules causes de la crise qui existe en ce moment au Transvaal. Il y a en discussion beaucoup d'autres points et, sur la plupart de ces points, un arbitrage donnerait de bons résultats. En tout cas, les choses n'iront pas jusqu'au point extrême. La tactique des journaux anglais, tactique qui consiste à voir la situation en noir, met plutôt pour l'instant obstacle à une bonne entente, mais j'ai, quant à moi, l'intime conviction que l'on arrivera à une solution satisfaisante, sans avoir besoin de recourir aux armes.

Le docteur Leyds n'a pas voulu dire quelles concessions le Gouvernement du Transvaal se proposait encore de faire; il n'a pas dit davantage quelle sorte d'arbitrage son Gouvernement désirait. Il a simplement ajouté qu'il était porté à croire que la gravité apparente de la situation n'était due qu'aux journaux.

INFORMATIONS DIVERSES

Village Main Reef Gold Mining Co. — La troisième assemblée générale annuelle des actionnaires de cette Compagnie vient d'avoir lieu à Londres, sous la présidence de M. Torbritt.

Le Président explique que la vente de 5.000 *Wemmer*, sur les 20.000 dont la Compagnie est porteuse, a produit 47.500 livres sterling, alors qu'elles figurent sur les livres au prix d'achat de 4 sh. 4 d., soit 1.093 liv. st. au total.

Passant ensuite aux travaux de développement, le Président fait remarquer qu'à fin 1897, il y avait 297.000 tonnes de minerai en vue, prêtes à être extrait; or, à fin 1898, cette réserve était portée à 34.500 tonnes, soit une augmentation de 47.000 tonnes.

Pendant les trois premiers mois de l'année en cours, on a

ajouté 32.000 tonnes à la réserve et on développe actuellement 30.000 tonnes par mois, dont 15.000 seulement sont envoyées à la batterie. Le but du Conseil d'administration est de cesser les travaux de développement lorsque la main-d'œuvre sera trop chère et ne pas pour cela arrêter les batteries.

L'effectif du moulin sera probablement porté de 100 à 160 pilons.

En ce qui concerne les bénéfices, les 100 pilons actuellement en marche ont commencé les broyages au mois de septembre de l'année dernière et on a réalisé, pendant les quatre derniers mois de 1898, 25.000 liv. st. de bénéfices par mois. Cette année, les bénéfices ont été de 27.000 liv. st. par mois environ.

L'Industrie aurifère dans la Guyane anglaise.

Le steamer *Eden*, qui a appareillé le 8 courant à Georgetown, a emporté 3.452 onces 7 dwts 2 grains d'or, d'une valeur de 60.058 doll. 41. Voici, les rendements d'or relevés par le Ministère des Mines pour la semaine qui a pris fin le 3 juin :

Districts	Onc.	dwts	gr.
Barama	259	4	16
Barima	502	11	0
Cuyuni	644	16	11
Demerara	—	—	—
Essequibo	510	5	8
Groete Creek	16	18	11
Mazaruni	—	—	—
Potaro	580	5	13
Puruni	43	11	8
Total	2.557	12	19

contre 2.124 onces 6 dwts 21 gr. pendant la semaine correspondante de 1898, d'où une augmentation, pour 1899, de 433 onces 5 dwts 22 gr.

Les rendements de mai de la colonie, comparés à ceux du mois correspondant de 1898, s'établissent comme suit :

Districts	1899	1898
	Onc. dwts gr.	Onc. dwts gr.
Barama	665 7 19	825 17 0
Barima	2.035 11 8	1.048 15 3
Cuyuni	2.058 9 8	2.700 19 4
Demerara	7 11 0	—
Essequibo	2.195 8 21	2.366 0 8
Groete Creek	119 14 16	133 7 21
Mazaruni	350 5 0	277 7 13
Potaro	3.042 14 0	2.963 14 5
Puruni	1.409 1 13	797 13 0
Total	11.884 3 13	11.113 14 6

Soit une augmentation, pour 1899, de 770 onces 9 dwts 7 gr.

Revue Hebdomadaire du Marché des Mines d'Or DE LONDRES

Londres, le 29 juin 1899

La tendance générale du Marché reste meilleure : le discours de M. Chamberlain avait bien causé quelques inquiétudes, mais l'opinion prévaut qu'aucun conflit n'éclatera entre l'Angleterre et le Transvaal.

Les acheteurs ont donc recommencé à donner des ordres et leurs dispositions ont été d'autant plus fermes que la liquidation s'est effectuée dans de bonnes conditions avec des reports faciles.

A propos de la liquidation, on assure que le Comité du Stock-Exchange tente d'obtenir de la Chambre de compensation de rapporter la mesure par laquelle la liquidation des valeurs minières est fixée à l'avant-veille du jour de liquidation ordinaire. De vives représentations ont déjà été faites à ce sujet.

**** Valeurs de Terrains et d'Exploration.** — La *Chartered* est à 3 1/16, comme la semaine dernière.

La *Consolidated Goldfields* passe de 7 1/4 à 7 3/16; la *Transvaal Goldfields* reste à 2 1/4.

**** District du Witwatersrand.** — L'*East Rand* passe de 6 1/8 à 6 13/32. L'*Angelo* est à 7 1/4; la *New Comet*, à 2 3/4.

La *City and Suburban* passe de 5 5/8 à 5 7/8. La

Modderfontein est à 41 1/2. En mai, la production a été de 2.684 onces, au lieu de 2.704 en avril. La *Henry Nourse* est à 8 5/8. En mai la production a été de 8.428 onces, au lieu de 8.477 en avril.

La *New Heriot* reste à 7 1/8; la *Langlaagte* est à 9 1/4; la *Simmer and Jack*, à 6 7/16.

La *Jubilee* est à 6 1/4. La production du mois s'est élevée à 2.761 onces.

La *Jumpers* reste à 5 1/2. En mai, la production a été de 5 514 onces, au lieu de 5.335 en avril.

La *Crown Reef* reste à 17 1/2; la *Randfontein*, à 243/16; la *Worcester* à 2 7/8.

La *Geldenhuis Estate* se tient à 8 1/8; la *Robinson* à 10 3/8 au lieu de 10 1/4.

La *Ferreira* est à 8 1/8. Cette Compagnie a déclaré un dividende de 150 0/0 ou 30 d. par action, payable aux actionnaires inscrits le 30 juin.

La *Wemmer* est à 13. ex-coupon, au lieu de 13 1/4.

La *Village Main Reef* se tient à 9 5/8; la *Durban Roodepoort* à 6 1/4; la *Lancaster* à 3 1/2.

*** **Compagnies de deep levels.** — La *Geldenhuis Deep* passe de 10 3/4 à 11. /.

La *Rand Mines* est à 39 1/2 au lieu de 40 13/16.

La *Ferreira Deep* est à 6 3/2; la *Crown Deep* à 12. /.; la *Nourse Deep* à 5 1/4. En mai, la production de cette Compagnie a été de 7.948 onces, contre 7.470 en avril.

La *Rose Deep* se tient à 10. /.; la *Langlaagte Deep* à 2 7/8.

La *Robinson Deep* passe de 10 3/4 à 11 1/4.

*** **Valeurs rhodésiennes.** — La *Mashonaland Agency* est à 2 3/16; la *Rhodesia Goldfields* à 1 9/16.

La *Dunraven* reste à 1. /.; la *Geelong* à 3 3/4. La *Selukwe* reste à 2 5/8.

La *Globe and Phoenix* se tient à 4 9/16.

*** **District de Klerksdorp.** — La *Buffelsdoorn (New)* se retrouve à 11. /.

*** **District de Lydenburg.** — La *Transvaal Gold Mining Estate*, que nous laissions à 1 5/8, reste à 1 11/16.

*** **District de Heidelberg.** — La *Nigel* est à 3 5/16.

*** **District de De Kaap.** — La *Sheba* se retrouve à 1 7/32.

Londres, 29 juin, 6 heures soir.
(Par téléphone.)

Après la clôture, le marché est lourd.

Revue Hebdomadaire du Marché des Mines d'Or DE PARIS

Paris, le 29 juin 1899.

Nous avons à enregistrer, pour la semaine, une amélioration appréciable dans les cours, amélioration qui est due surtout à la meilleure attitude du Marché de Londres. Nous aurions même, vraisemblablement, profité davantage des indications qui nous étaient fournies par nos voisins, si nous ne nous étions pas trouvés en présence de notre liquidation de fin de mois, qui a commencé, aujourd'hui, par la réponse des primes.

En vue de cette réponse, on a ici, et depuis deux jours, visiblement pesé sur la cote pour faire abandonner le plus de primes possible. Mais, contrairement à l'attente, une fois cette opération effectuée, aucun effort n'a été tenté pour marcher de nouveau en avant. Il est vrai qu'il nous a fallu compter avec les bruits contradictoires mis en circulation au sujet des reports qui se pratiqueront demain. De sorte que, tout en étant bien meilleure qu'il y a huit jours, la tendance reste, au dernier moment, quand même hésitante.

En ce qui regarde la situation au Transvaal, on ne peut guère espérer recevoir des nouvelles sérieuses avant mardi, le Raad de Pretoria reprenant ses séances

le 3 juillet. En attendant, on émet, dans les cercles bien informés, des avis favorables sur la solution qui va intervenir à brève échéance, et on croit fermement que le président Krüger va enfin arriver à composition.

La *Chartered*, qui était revenue à 75 fr. 75, reste à 78 fr. 25. *Consolidated Goldfields*, 181 fr., contre 172 francs; *Rand Mines*, mouvementée et finissant à 995 francs, en moins-value de 7 fr. pour la semaine.

La *Geldenhuis Deep*, qui restait à 198 fr., a passé à 201 fr.; *Geldenhuis Deep*, 272 fr., contre 265 fr.; *Ferreira*, 602 fr., gagnant 4 fr. Cette Compagnie vient de déclarer un dividende intérimaire de 150 0/0. *New Kleinfontein*, 70 fr., contre 68 fr.

La *Robinson Randfontein* est à 37 fr.; *Randfontein Estate*, 70 fr. 25, contre 65 fr. 50; *Simmer and Jack*, 160 fr., en avance de 2 fr.; *May Consolidated*, en reprise de 6 fr., à 135 fr., après même s'être élevée un moment au-dessus de 140 fr.

La *Village Main Reef* a repris de 240 fr. 50 à 242 fr. A l'assemblée générale qui a eu lieu le 22 courant, et dont nous avons parlé brièvement il y a huit jours, il a été déclaré que le développement de la mine se poursuivait avec activité. Les réserves de minerai, à la fin de 1898, s'élevaient à 345.000 tonnes, contre 297.000 tonnes le 31 décembre 1897 et, en ce moment, on développe chaque mois 30 000 tonnes, alors que l'on n'en broie que 15.000. Les frais d'exploitation, qui, au commencement de 1898, atteignaient 33 sh. 10 pence par tonne, n'étaient plus, à la fin de l'année, que de 27 sh. et pour les trois premiers mois de l'année en cours, ils ne dépassent pas 25 sh. 11 pence. Ajoutons que la Compagnie a les fonds nécessaires pour payer l'achat et la mise en place des 60 piliers supplémentaires qu'elle a commandés, ainsi que de leur matériel auxiliaire pour le traitement des tailings et des slimes.

Entin, d'après les déclarations du Président, la durée de la mine serait de 17 ans avec un moulin de 160 piliers ne broyant exclusivement que du « South Reef » et du « Main Reef Leader », et en laissant de côté le « Main Reef », *Lancaster*, 86 fr. 50 contre 82 fr. *Robinson Gold*, 261 fr., sans variation appréciable; *Buffelsdoorn Estate*, 25 fr. contre 24 fr.; *Wemmer*, 347 fr., en bénéfice de 9 fr.; *New Primrose*, 110 fr. Cette Compagnie a déclaré un dividende intérimaire de 30 0/0. *Durban Roodepoort Deep*, 81 fr. contre 84 fr., *French Rand*, 41 fr.; *Sheba*, 31 fr. 25. Pendant les six mois qui ont pris fin le 31 mars, les bénéfices de cette Compagnie se sont élevés à 13.400 liv. st. Toutefois, aucun dividende ne sera encore déclaré.

La *Langlaagte Estates*, que nous laissions à 84 fr., reste à 83 fr.; *Transvaal Consolidated Land*, 48 fr., contre 47 fr. 50; *Transvaal Goldfields*, 53 fr. 50; *Windsor*, 81 fr.; *Langlaagte Deep*, 72 fr. 50, regagnant 7 fr. 50. Pendant le mois de mai, son rendement a accusé une augmentation de 1.196 onces et ses bénéfices se sont élevés à 6.500 liv. st., représentant une plus-value de 5.400 liv. st.

La *Mozambique* reste à 60 fr.; *Mossamedès*, 18 fr.; *Marievale Nigel*, 14 fr.; *Eerste Fabrieken Distillery*, 17 fr. 50; *Dynamite du Transvaal*, 75 fr., contre 73 fr.; *Victor Gold*, 20 fr.; *Rebecca*, 6 fr.; *De Lamar*, 6 fr.

L'action *Goerz et Co* clôture à 72 fr. 50; *Robinson Deep*, 278 fr., contre 270 fr.; *De Beers*, en reprise de 20 fr. 50, à 713 fr. Les actionnaires de la *London and South Africa Exploration Company* et ceux de la *Kimberley Diamond Company*, réunis en assemblées générales, ont, à l'unanimité, accepté les propositions d'achat de la *De Beers Company*. Ajoutons que la *De Beers* vient de déclarer, pour les six mois qui prennent fin le 30 courant, un dividende de 20 shillings. Pour l'exercice, les recettes se sont élevées à 4.508.000 liv. st. et les dépenses à 1.614 000 liv. st., laissant un bénéfice de 2.134.000 liv. st., sur lequel, comme pour l'année dernière, deux dividendes de 20 shillings ont été déclarés.

Le Propriétaire-Gérant : JULES MONTEL.

Paris. Imprim. de la Presse, 16, rue du Croissant. — Simart.

SUPPLEMENT DE L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

N° 365 bis. — 15^e volume. (1)

BUREAUX : 11, RUE MONSIGNY, PARIS

Vendredi 6 janvier 1899.

SOMMAIRE :

Questions du jour. — Lettre de Johannesburg. — La Situation dans l'Afrique du Sud. — Les Mines d'or à la Bourse de Paris. — The Franco-African Exploration and Investment Company. — East Rand Proprietary Mines.

Les Mines d'or Australiennes. — L'Australie Occidentale et les États-Unis. — Les Mines de la Nouvelle-Zélande. — Les Exportations d'or de l'Australie Occidentale. — Les Exportations d'or de l'Australie. — Notes minières d'Australie.

Revue hebdomadaire de la Presse de Johannesburg. — L'Agitation

politique. — La Situation au Transvaal. — Le Monopole de la dynamite. — La Transvaal Mining Estate. — Les Exportations d'or.

Revue hebdomadaire de la Presse anglaise. — Les Mines du Sud de l'Afrique en 1898. — La Rhodesia. — Les Mines de cuivre au Sud de l'Afrique.

Informations diverses.

Revue hebdomadaire des Marchés des Mines d'Or de Londres et de Paris. — Tableaux rétrospectifs des Cours des Actions des Mines d'Or introduites sur les Marchés et Cours de clôture.

PRODUCTION et DIVIDENDES des MINES D'OR SUD-AFRICAINES en onces de 31 grammes 103, chaque once valant 91 francs

NOMS	PRODUCTION (en onces)														DIVIDENDES p. 0/0							DERNIER DIVIDENDE	
	ANNÉE ENTIERE		MOIS																				
	1896	1897	Décem. 1897	Janvier 1898	Février 1898	Mars 1898	Avril 1898	Mai 1898	Juin 1898	Juillet 1898	Août 1898	Septem. 1898	Octobre 1898	Novem. 1898	1892	1893	1894	1895	1896	1897	1898		
Angelo.....	—	52.491	5.840	5.863	5.868	5.712	6.120	6.561	6.002	5.950	5.993	6.080	6.902	7.298	—	—	—	—	—	—	—	50	Décem. 1898
Aurora.....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Juillet 1892
Bantjes.....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Sept. 1895
Barrett.....	6.408	10.460	1.000	770	800	510	735	670	650	667	837	840	884	892	—	—	—	5	—	10	6 1/2	Décem. 1898	
Bonanza.....	28.165	93.107	6.980	8.036	7.741	8.227	8.115	7.949	7.976	8.056	8.222	8.545	8.350	2.350	—	—	—	—	—	75	100	Octobre 1898	
Buffelsdoorn Estate.....	8.366	40.914	3.750	3.607	3.034	2.902	2.225	2.863	2.870	3.666	4.075	4.435	4.449	2.722	—	—	—	80	—	—	—	Octobre 1895	
Champ d'Or.....	27.213	23.221	3.368	3.193	2.998	2.968	3.261	3.079	3.563	4.289	4.292	4.092	4.210	4.004	10	—	20	15	16	—	—	Février 1896	
Chimes (New).....	19.527	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	40	—	25	55	5	—	—	Février 1896	
City and Suburban.....	108.218	133.673	11.792	11.032	9.678	11.030	11.496	11.510	10.837	11.243	10.886	10.305	10.340	10.615	—	75	50	75	5	15	15	Décem. 1898	
Comet (New).....	19.680	37.709	3.229	3.231	2.968	2.928	3.018	3.137	2.868	2.757	2.820	2.839	4.325	4.531	—	—	20	—	—	—	12 1/2	Décem. 1898	
Consol. Deep Level.....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	10	—	—	—	—	—	—	Juillet 1897	
Croesus (New).....	24.186	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Août 1892	
Crown Deep.....	—	48.032	14.034	13.429	10.248	9.718	10.283	10.347	10.916	11.414	12.492	11.944	11.944	10.781	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898	
Crown Reef.....	133.933	148.946	12.298	12.110	10.332	12.080	11.431	11.140	11.253	11.918	12.268	11.461	11.872	11.944	55	50	50	100	110	170	240	Décem. 1898	
Driefontein.....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898	
Durban Roodepoort.....	67.164	71.177	6.080	6.105	6.179	6.341	6.228	6.290	6.301	6.336	6.355	6.358	6.330	6.368	41	55	60	60	45	80	80	Décem. 1898	
Eastleigh.....	21.319	23.937	1.900	1.950	1.940	2.500	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
East Rand Prop.....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
Ferreira.....	152.573	131.363	13.196	12.213	12.077	12.299	13.516	13.045	13.144	11.923	12.756	12.246	12.560	12.568	85	100	150	115	340	300	300	Décem. 1898	
Forbes Reef.....	1.063	91	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	10	25	30	30	12 1/2	45	147 1/2	Décem. 1898	
Geldenhuis Estate.....	78.932	104.943	9.461	10.088	10.019	10.743	10.554	10.697	10.995	11.187	11.798	12.510	12.342	12.842	—	—	—	—	—	—	—	Oct. 1897	
Id. M. R.....	18.527	19.461	1.055	1.310	424	952	329	673	877	1.085	1.296	351	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
Id. Deep.....	58.014	108.668	10.008	11.493	11.366	10.774	11.014	11.214	11.391	11.917	12.060	12.010	14.704	11.813	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898	
George Goch.....	41.101	36.465	3.179	3.068	2.950	3.007	2.737	2.506	2.179	2.671	2.570	2.610	2.704	2.736	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898	
Ginsberg.....	13.888	36.140	2.476	2.475	2.154	2.591	2.875	3.044	3.157	3.079	3.168	3.135	3.322	3.246	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898	
Glencairn.....	31.751	32.453	6.099	6.719	6.512	6.958	6.747	6.430	6.629	6.664	6.682	6.393	6.492	6.295	—	—	12 1/2	27 1/2	12 1/2	—	—	Décem. 1898	
Goldfields Deep.....	—	254	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	2 1/2	—	—	—	—	—	—	Mars 1892	
Graskop (5/- sh's).....	76.733	91.651	7.334	7.608	7.723	8.308	8.262	8.316	8.348	7.797	7.616	7.148	7.746	8.420	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898	
Henry Nourse.....	68.866	72.905	6.010	5.832	5.737	5.824	5.806	4.659	5.804	5.852	5.850	6.095	6.213	6.115	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898	
Heriot (New).....	35.876	43.617	1.337	3.723	3.865	4.105	4.086	4.076	5.848	6.196	4.639	4.222	4.198	4.431	52 1/2	37 1/2	—	—	—	—	—	Décem. 1898	
Johnesburg Pioneer.....	28.157	30.903	3.073	3.093	2.800	2.798	2.580	1.552	2.675	2.551	1.893	2.862	2.718	2.103	60	120	120	90	60	80	100	Décem. 1898	
Jubilee.....	58.171	61.809	5.616	5.407	5.319	5.073	5.378	6.009	6.170	6.591	6.917	6.824	6.372	7.371	10	15	55	50	30	60	80	Décem. 1898	
Jumpers.....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
Jumpers Deep.....	9.174	14.621	1.182	1.266	950	986	1.138	1.303	1.415	1.326	1.068	868	722	886	—	—	—	—	—	—	—	—	
Kim. Roodepoort.....	4.581	13.573	5.133	5.163	4.942	4.655	4.413	4.509	5.047	5.393	5.006	5.482	5.726	5.747	—	—	—	—	—	—	—	Mars 1895	
Kleinfontein.....	3.225	3.049	3.185	3.377	4.216	4.121	4.114	4.165	4.410	4.704	4.950	5.102	5.220	—	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898	
Lancaster.....	106.790	128.818	9.029	8.692	7.840	10.191	11.191	12.014	7.786	12.010	12.114	11.359	12.009	12.329	20	30	45	25	30	30	30	Décem. 1898	
Id. Block B.....	33.274	44.871	4.484	4.709	4.766	4.927	4.434	4.303	4.309	3.912	3.889	3.872	3.769	3.248	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898	
Id. Royal.....	25.542	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	35	5	—	—	—	—	—	Sept. 1893	
Id. Star.....	—	7.945	4.020	4.031	3.421	3.498	3.114	2.373	2.196	1.927	2.074	1.846	2.186	1.170	—	—	—	—	—	—	—	—	
Lisbon Berlyn.....	10.456	13.166	812	767	707	618	600	640	437	433	570	850	770	725	—	—	—	—	—	—	—	Mars 1894	
Luijaards Vlei.....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
Main Reef Consol.....	50.992	59.343	6.086	6.509	7.371	7.861	8.131	5.790	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898	
May Consolidated.....	48.665	46.080	3.871	3.910	3.935	3.895	3.936	4.003	4.007	4.178	4.212	4.252	4.356	4.375	45	60	55	50	20	50	60	Décem. 1898	
Meyer and Charlton.....	19.887	30.110	—	—	2.835	3.687	2.928	4.214	4.238	3.809	3.811	4.056	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
Modderfontein.....	7.477	3.890	700	660	750	491	570	515	700	770	665	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
Moodies.....	109.981	116.262	9.704	9.137	8.824	9.484	9.653	9.957	10.086	10.282	10.496	10.690	10.440	10.638	27 1/2	40	40	50	25	30	55	Décem. 1898	
New Primrose.....	22.305	1.914	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
Id. Rietfontein.....	21.154	11.843	2.803	2.831	2.773	2.868	3.206	3.212	3.166	3.275	3.566	3.614	3.455	3.670	—	—	—	—	—	—	—	—	
Nigel.....	1.699	25.403	2.354	1.914	1.972	2.391	2.225	1.584	2.057	2.442	1.655	1.616	1.858	1.764	47 1/2	50	50	20	—	—	—	Juin 1895	
North Randfontein.....	—	6.099	—	5.399	4.642	4.070	3.970	4.060	3.917	4.433	4.758	4.786	3.944	5.576	—	—	—	—	—	—	—	—	
Nourse Deep.....	5.896	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	7 1/2	—	105	30	—	—	—	Août 1895	
Orion.....	29.105	35.709	3.285	2.535	2.510	2.611	2.059	2.272	2.818	2.791	2.757	2.811	2.909	2.816	—	—	—	—	—	—	—	—	
Paarl Central.....	26.193	34.768	2.979	2.837	2.725	2.720	2.750	2.799	3.109	3.177	3.176	3.193	3.129	2.927	—	—	—	—	—	—	—	Juin 1897	
Princess Estate.....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—							

MARCHÉ SPÉCIAL

DES COMPAGNIES MINIÈRES ET D'EXPLORATION

(Sud-Africaines, Australiennes et Américaines)

BOURSE DE PARIS

MONTANT du CAPITAL TOTAL en Francs	CAPITAL NOMINAL DES ACTIONS en Francs	Date de la Con- stitution des Oies	NOMS des COMPAGNIES	COURS d'introduction	COURS COMPARATIFS							COURS de CLOTURE 5 Janv. 1898	NOMS des MAISONS INTRODUCTRICES	
					Au commencement de chacun des mois				15 Déc. 1898	22 Déc. 1898	29 Déc. 1898			
					Janvier 1898	Mars 1897	Juin 1897	Oct 1897						
COMPAGNIES DE MINES D'OR SUD-AFRICAINES														
13.750.000	25	1889	Buffelsdoorn Estate.....terme	143.75	17.25	26.25	25	32.25	12	11.25	11	10.50	London-Paris Financial and Mining Co	
3.375.000	25	1890	Champ d'Or.....terme	—	42.50	25	25	32.50	50	48	49	48.75	MM. Belmann frères	
8.750.000	25	1888	Durban Roodepoort Deep.....terme	100	103	64.50	54	99	98	94	90	88.50	Cie Française des Mines d'Or	
18.750.000	25	1892	The East Rand proprietary Mines.....terme	237.50	139.50	67	77.50	115.50	160	157	161.50	163	MM. Armand Lévy et Cie	
2.250.000	25	1887	Ferreira.....terme	330	607	411	472	503	639.50	632	633	630	New Austral Co	
14.000.000	25	1895	French Rand.....terme	—	39	41	38.50	45	42	40	39.50	40.50	MM. Belmann frères	
5.000.000	25	1887	Goldenhuis Estate.....terme	145	113.50	57.50	90	119	212	204.50	205.50	205	New Austral Co	
6.250.000	25	1890	Kleinfontein (New).....terme	170	70	43	53	79	72	70.50	73	70.50	Diverses Maisons de Coulisse	
12.500.000	25	1888	Langlaagte Estates.....terme	120	105	90.50	100	112.50	91.50	101.50	98	95.50	Banque Internationale de Paris	
3.250.000	25	1895	Marie-Louise.....terme	—	15	17.50	17.50	19	1.25	1.25	1.25	1	MM. E. Desfossés et Cie	
7.500.000	25	1895	Marievale Nigel.....terme	—	13	13	13	19	12	12	12	12	MM. Oppenheim Pinto et Cie	
6.250.000	25	1895	Molyneux Mines Consol.....terme	76.25	13	19	18	22	—	—	—	—	MM. Blondeau et Cie et Lemaire et Dupont	
7.500.000	25	1887	Primrose (New).....terme	175	120	80	100	115	111.50	115	115	115	London-Paris Financial and Mining Co	
4.125.000	25	1897	Princess.....cptant	67.50	63	—	—	—	63	63	63	63	Ad. Goertz et Cie	
1.625.000	25	1895	Rip Gold.....cptant	—	37.50	47.50	52	45	21.75	22.50	20	19	MM. Belmann frères	
68.750.000	125	1887	Robinson Gold.....terme	125	211.50	182	192	213	231	230.50	231	229.50	Banque Russe et Française, puis MM. Mac Swiney et Cie	
27.500.000	25	1887	Sheba Gold.....terme	53.75	66.25	48	50	65	34.50	36	35.50	36.50	MM. Machiels et Cie	
125.000.000	125	1887	Simmer and Jack (act. nouv.).....terme	(anc.) 340	103.50	—	—	—	131.50	130	131	127.50	Banque de Paris et d. P. - Bas et MM. Vernher, Reiff et Cie	
3.125.000	25	1895	Transvaal Gold Fields.....terme	—	50	60	55.25	60.25	48.25	46	46.50	46	Divers	
2.000.000	25	1887	Wemmer.....cptant	262	—	—	—	275	308	300.50	300	306	New Austral Co	
4.000.000	25	1895	Western Kleinfontein.....cptant	75	15	15	22	17	10	10	10	10	MM. Mac Swiney et Cie	
10.625.000	25	1895	West Rand.....cptant	85	16	25.50	20	18	20.50	20	21.50	19.50	MM. Lemaire et Dupont	
MINES D'OR AUSTRALIENNES, AMÉRICAINES et DIVERSES														
32.200.000	125	1870	Callao (El).....cptant	—	3	4.25	3	—	—	—	—	—	MM. E. Hoskier et Cie	
5.000.000	25	1895	Gondo (Mines d'or de) Canton du Valais.....cptant	40	3	3	3	3.50	—	—	—	—	MM. L. Silz et Cie	
7.500.000	25	1895	Gilbert Fraser River a. Cariboo Goldfields Co (Am. C.).....terme	50	41	40.25	40.25	27	8.25	8	7	7	MM. Machiels et Cie	
6.000.000	25	1891	Monte Rosa.....cptant	—	21	20	20	19.25	9	8.50	8.50	7.50	Introduite antérieurement	
5.000.000	500	1880	Placer Enghen.....cptant	—	36	26	25	30	67	67.50	65.75	70	Crédit de France	
50.000 parts	—	1888	Placers Haute-Italie.....cptant	—	7.50	3.50	3.50	3.50	—	5	5	5	Introduite antérieurement	
5.000.000	25	1895	Rebecca.....cptant	25	9	4.25	4.25	3.25	4.25	4	4	3.25	MM. Von Hémer, Higgins et Cie	
15.000.000	500	1879	Uruguay.....cptant	—	85	85	70	80	70	70	85	65	Introduite antérieurement	
5.000.000	—	1892	Victor Gold.....cptant	15	26.50	26.50	16.25	15.50	29.50	29.50	26	22.50	MM. Von Hémer, Higgins et Cie	
2.100.000	—	1894	Watana (Parts), 50.000 parts.....cptant	200	67	67	57.50	43	22.50	21	20.50	20	MM. G. Van Brock et Cie	
COMPAGNIES DE TERRAINS, D'EXPLORATION et DIVERSES														
10.000.000	25	1891	Bechuanaland Exploration.....terme	62.50	25	19	25	32.50	19	19	19	19	Banque Commerciale et Industrielle	
87.500.000	25	1890	Brit. Sth. Afric. (Chartered).....terme	125	79.25	53.50	62.50	100.50	83.25	82.25	85.50	77.75	MM. Gault et Gringoire	
12.500.000	100	1895	Cie française des Mines d'Or.....terme	100	—	118	—	121	87.50	85	87	86	Banque Internationale de Paris	
5.000.000	25	1889	Cie Sud-Africaine.....cptant	25	11	16.50	19	14.25	9	9	9	9	MM. les fils de C. Oulmann	
11.250.000	25	1889	Dynamite du Transvaal.....cptant	—	60	59.872	60	56	80	80	78.25	79.50	M. Oltramare	
10.000.000	25	1892	Eerste Fabrieken Distillery.....terme	91.25	33	32	32	32	20.50	20	18.50	20	MM. Dacosta et David	
18.125.000	25	1892	Goldfields Consol. ordinaire.....terme	112.50	149	156	171	146	132	132.50	133.50	133.50	Diverses Maisons de Coulisse	
7.500.000	25	1895	Henderson Transv. Estate.....terme	125	32	50	35	42	44	44	44	44	MM. A. Luc et Cie	
37.500.000	25	1886	Oceana Company.....terme	107.50	25	20	22	29.50	19	19.25	17.75	18.50	MM. D. et J. Léon et Grunbaum	
13.750.000	25	1894	Mossamédès (Cie de).....terme	25	13.50	12	12	14.50	8	7.75	8	8.75	MM. L. Silz et Cie	
12.500.000	25	1886	Mozambique (Cie de).....terme	—	48.25	27.50	38	50.50	52	50	48.50	48	MM. Bénard et Jarislowsky	
50.000.000	25	1889	Randfontein Estates.....terme	16.25	53.25	39.25	46	64.50	55.50	54	54.25	54	MM. Mac Swiney et Cie	
75.000.000	100	1895	Robinson-Bank Cy Ltd.....terme	276.25	100	77	101.50	110	88	80	78	80	MM. Gault et Gringoire	
12.500.000	25	1892	Transvaal Consolidated.....terme	—	40	21.50	29	46.25	30	31	31.25	30.50	MM. Mac Swiney et Cie	
MINES DIVERSES														
98.750.000	125	1888	De Beers (Diamants).....terme	—	734.50	693	724	742.50	688	677	687	672	Introduite antérieurement	
40.000.000	125	1877	Huanchaca (Argent).....terme	—	37	62.50	62.50	50.50	44	44.50	48	47	"	
10.000.000 dr.	100 dr.	1873	Laurium grec (plomb et argent).....terme	—	79	52	54	61.25	90	87.75	88	86.50	"	
7.000.000	500	1853	Pontgibaud (plomb argentifère).....cptant	—	364.75	300	310	340	410	410	410	410	"	

BOURSE DE LONDRES

CAPITAL Actions libérées	CAPITAL nominal des actions	CAPITAL ÉMIS	NOMS DES COMPAGNIES	NOMBRE DE TITRES	DIVIDENDES		COURS DU							BUREAUX		
					1897	1898	1897		1897		15 Déc.	22 Déc.	29 Déc.	5 Janvier	LONDRES	
							Cours extrêmes	Clôt. semestrielle	Plus haut	Plus bas						
																30 Juin

MINES D'OR SUD-AFRICAINE (District du Witwatersrand)

275.000	1	232.312	Angelo	60	50 % janv. à déc.	5 11/16	2 1/8	4 1/4	5 5/8	7 1/16	6 7/8	7 1/8	7 1/16
250.000	1	250.000	Aurora West United	40	1 7/8	5/8	1 1/4	1 5/16	1 3/8	1 3/8	1 3/8	1 7/16	1, Crosby Square.
435.000	1	391.700	Bantjes	40	2 1/2	3/4	1 1/2	1 1/16	1 1/16	1 1/8	1 1/16	1 1/16	Warnford Court.
200.000	1	200.000	Bonanza	40	75 100 % avril à oct.	4 9/16	2 11/16	3 15/16	3 11/16	4 3/8	4 1/4	4 1/4	4 1/4	120, Bishopsgate St.
550.000	1	550.000	Buffelsdoorn	100	2	7/16	1 1/4	11/16	7/6	7/0	7/0	7/0	7, Lothbury.
275.000	1	250.000	Id. Consolidated	1/2	1/16	3/8	1/8	1/6	1/6	1/6	1/6
200.000	1	187.250	Consolidated Deep Levels	20	2 3/4	4 3/4	5 11/16	3 1/16	3	3	3	3	30, St. Swithin's Lane
135.000	1	131.621	Champ d'Or (French)	60	1 9/16	5/8	1 5/8	1 7/8	1 1/4	1/4	1/4	3 8	8, Old Jewry.
100.000	1	100.000	Chimes Exploration	40	5/8	1/8	3/16	9/16	1/4	1/4	1/4	1/4	8, Old Jewry.
1.360.000	4	340.000	City and Suburban	160	15 15 % juin à déc.	6 5/16	2 3/4	4 7/8	6 3/16	5 9/16	5 9/16	5 9/16	5 1/2	Gresham House.
225.000	1	225.000	Comet (New)	60	12 1/2 % décembre	3 1/2	1/2	1 5/8	3 7/16	3 5/16	3 5/16	3 5/16	3 1/4	Winchester House.
500.000	1	500.000	Croesus (New)	80	1 1/16	1/4	13/16	9/16	7/16	7/16	6/6	1 1/8	120, Bishopsgate St.
120.000	1	120.000	Crown Reef	120	170 240 % mars à déc.	12 3/4	8 3/8	11 3/4	12 5/16	14 3/8	14 3/8	14 1/2	14 1/2	120, Bishopsgate St.
275.000	1	225.178	Driefontein	80	25 % décembre	4 1/8	1 1/4	3 1/8	4	4 15/16	5	5 1/8	4 15/16	28, Leadenhall Buildings.
135.000	1	125.000	Durban Roodepoort	80	80 % mars à déc.	7 1/2	5 1/8	7 3/16	6 1/2	6	6	5 7/8	5 7/8
350.000	1	291.000	Durban Roodepoort Deep	4 1/4	1 5/8	3 1/2	3 13/16	3 3/4	3 5/8	3 5/8	3 1/2	Winchester House.
750.000	1	746.325	East Rand Prop. Mines	50	5 9/16	1 7/16	4 5/16	5 3/8	6 5/16	6 3/16	6 5/16	6 3/8	Winchester House.
380.000	1	318.010	East Leigh	60	13/16	3/16	9/16	7/16	1/6	1/6	1/6	1/6	120, Bishopsgate St.
90.000	1	90.000	Ferreira	80	300 % juin à déc.	24 1/4	14 1/2	20 1/4	23 7/8	25 1/4	25	25 1/4	25	19, Bury Street.
290.000	1	265.000	George Goch	60	2	15/16	1 13/16	1 3/16	8/9	8/9	9/0	9/0	120, Bishopsgate St.
200.000	1	200.000	Geldenhuis	120	45 147 % mars à déc.	4 7/8	2 1/8	3 15/16	4 3/8	8 5/16	8 1/8	8 1/8	8 1/16	30, St. Swithin's Lane
350.000	1	300.000	Geldenhuis Deep	160	30 75 % juin à déc.	7 1/8	2 3/4	6 3/8	6 15/16	10 3/8	10 7/8	10 7/8	11 1/8	Warnford Court.
150.000	1	150.000	Geldenhuis Main Reef	30	10 % juin à déc.	1 1/8	1/2	15/16	13/16	3/4	1 1/16	1 1/16	1 1/16	7, Lothbury.
160.000	1	160.000	Ginsberg (New)	40	25 40 % juin à déc.	3 5/8	1 3/8	2 15/16	3 5/16	3 1/4	3 3/8	3 3/16	3 1/4	Warnford Court.
550.000	1	500.000	Glencairn	110	25 % juin à déc.	2 15/16	1 3/8	2 5/16	2 1/2	1 7/8	1 13/16	1 7/8	1 7/8	7, Lothbury.
600.000	1	600.000	Gold Fields Deep	10 3/8	3 9/16	8 15/16	10 7/16	8, Old Jewry.
125.000	1	125.000	Henry Nourse	60	125 % juin à déc.	9 3/4	5	7 7/8	9 11/16	9 7/8	9 1/2	9 7/16	9 5/8	Warnford Court.
115.000	1	111.864	Heriot (New)	35	100 % mars à déc.	8 7/8	6	8 1/2	8 1/16	7 1/8	7 1/8	7 1/8	7 1/8	Gresham House.
21.000	1	21.000	Johannesburg Pioneer	30	500 675 % mars à déc.	11 1/4	8	10	10 1/4	11 1/4	11 1/4	11 1/2	10 1/2	Warnford Court.
50.000	1	50.000	Jubilee	50	80 100 % mars à déc.	3 1/4	5 1/2	7 1/2	8	11 1/2	5 3/8	5 1/8	5 1/4	8, Old Jewry.
100.000	1	100.000	Jumpers	100	60 80 % juin à déc.	6	2 5/8	4 3/4	5 7/8	5 9/16	5 5/8	5 5/8	5 1/2	120, Bishopsgate St.
125.000	1	100.000	Kimberley Roodepoort (New)	40	2 1/4	3/4	1 1/16	1	3/8	3/8	3/8	3/8	7, Lothbury.
250.000	1	231.250	Kleinfontein (New)	95	10 % décembre	3 1/4	1 1/8	2 3/8	2 5/8	2 13/16	2 13/16	2 13/16	2 3/4	170, 173, Winchester House
325.000	1	311.980	Knights (Witwatersrand)	90	30 % juin à déc.	5 13/16	2 7/16	4 9/16	4 1/2	4 9/16	4 3/4	4 15/16	4 7/8	19, Bury Street.
300.000	1	281.460	Lancaster	50	10 % décembre	2 7/8	1 1/8	2 5/16	2 3/8	2 7/8	2 13/16	2 13/16	3	120, Bishopsgate St. Within
500.000	1	470.000	Langlaagte	200	30 % juin à déc.	4 3/4	3 1/8	4 1/2	4	3 5/8	3 15/16	3 7/8	3 12/16	8, Princes Street.
550.000	1	550.000	Langlaagte Block B.	75	7 1/2 % décembre	1 9/16	5/16	1 3/16	1 1/16	3/4	3/4	7/8	1 1/16	8, Princes Street.
180.000	1	180.000	Langlaagte Royal	140	20/0	4/0	11/16	1/2	5/16	1/4	1/4	5/16	7, Lothbury.
250.000	1	210.000	Luipaard Vlei	40	1 7/8	5/8	1 7/16	1 1/8	11/16	13/16	7/8	7/8	8, Old Jewry.
800.000	1	711.500	Main Reef Consolidated	50	40 % décembre	1 3/8	3/8	1 1/16	1 1/8	1 9/16	1 9/16	1 9/16	1 9/16	Warnford Court.
300.000	1	250.000	Marievale Nigel	15/16	1/8	3/8	3/8	5/16	5/16	5/16	5/16	15, George St., E. C.
275.000	1	275.500	May's Consolidated (New)	100	15 % décembre	2 5/8	1 1/2	2 5/16	2 1/16	3 13/16	3 11/16	4	4 7/16	4, Lothbury.
200.000	1	200.000	Minerva	40	13/16	7/16	5/16	1/8	4 Drapers Gardens.
1.000.000	4	248.805	Modderfontein	60	5 1/16	1 1/8	2 9/16	3 1/4	6 1/2	6 1/2	6 1/2	6 3/4	15/6, George St., Wn. House
325.000	1	325.000	Id. Extension	1 5/8	5/16	7/8	3/4	15/16	15/16	7/8	15/16	Warnford Court.
85.000	1	85.000	Meyer and Charlton	80	50 60 % juin à déc.	6 1/8	4 1/8	5 15/16	4 7/8	5 1/16	5 1/8	5 1/8	5 1/4	Gresham House.
200.000	1	200.000	Nigel	30	3 1/16	1 3/8	2 3/16	2 1/8	2 9/16	2 1/2	2 1/2	2 5/8	Warnford Court.
500.000	1	500.000	Nourse Deep	60	1 3/8	7/16	15/16	1 1/4	1 11/16	1 11/16	1 5/8	1 3/4	Gresham House.
450.000	1	375.000	Nourse Deep	60	7 1/8	1 3/4	5 1/8	6 15/16	5 3/8	5 3/8	5 3/8	5 7/8	8, Old Jewry.
160.000	1	128.801	Orion (New)	80	11/16	1/16	1/4	1/8	1/16	120, Bishopsgate St.
400.000	1	400.000	Paarl Central (New)	70	1 5/16	3/8	7/8	13/16	5/8	11/16	11/16	11/16	7, Lothbury.
300.000	1	300.000	Primrose (New)	160	30 55 % juin à déc.	4 7/8	2 3/4	4 7/16	4 5/8	4 1/2	4 3/8	4 7/16	4 9/16	33, Cornhill.
165.000	1	165.000	Princess Estate	40	100 % décembre	2 13/16	1 7/8	2 9/16	2 1/2	1 5/8	1 5/8	1 13/16	1 7/8	120, Bishopsgate St.
400.000	1	332.708	Rand Mines	60	34 7/8	15 3/8	28 5/8	34 13/16	34 1/8	31	31 1/8	31	8, Princes Street.
2.000.000	1	2.000.000	Randfontein	60	2 13/16	1 1/16	2 1/4	2 1/8	2 3/16	2 1/8	2 1/8	2 1/8	8, Princes Street.
300.000	1	300.000	Id. North	40	2 1/8	3/4	1 3/8	1 1/16	15/16	1 5/16	15/16	15/16	8, Princes Street.
500.000	1	487.500	Id. Porges	60	10 % décembre	1 11/16	13/16	1 9/16	1 7/16	1 5/16	1 5/16	1 5/16	1 7/16	8, Princes Street.
600.000	1	574.500	Id. Robinson	35	2 1/16	5/8	1 7/16	1 1/2	1 1/16	1 1/8	1 3/16	1 3/16	8, Princes Street.
270.000	1	270.000	Rietfontein (New)	50	3	1/2	1 7/8	2 11/16	1 1/4	1 1/4	1 1/4	1 3/4	Warnford Court.
2.750.000	5	550.000	Robinson	120	15 16 % juin à déc.	8 3/4	6 1/2	8	8 5/16	9	9 1/16	9 1/8	9 1/16	28, Austin Friars.
180.000	1	175.000	Roodpt. Deep Level	40	1/8	13/16	2 5/8	2 5/8	2 5/8	2 5/8	8, Old Jewry.
400.000	1	400.000	Rose Deep	100	40 % décembre	7 1/8	2	4 7/8	6 15/16	8 3/8	8 3/4	9	9	30, St. Swithin's Lane
100.000	1	93.000	Salisbury (New)	50	10 % décembre	3 11/16	1 5/8	3 1/16	3 1/16	4 1/4	2 1/4	2 1/4	2 1/4	Gresham House.
5.000.000	5	910.000	Simmer and Jack	100	5	2 1/8	3 5/8	4	5 3/16	5 3/16	5 3/16	5 1/16	8, Old Jewry.
150.000	1	150.000	Spes Bona (New)	40	1 3/16	5/16	7/8	5/8	1/4	1/4	1/4	1/4	Gresham House.
35.000	1	34.000	Stanhope	25	10 % juin	1 1/8	3/8	3/4	7/8	1/4	1/4	1/4	1/4	15/6, George St., Wn. House
340.000	4	135.000	Treasury	15	15 % avril à oct.	3 3/4	1 1/4	2 13/16	3 1/2	4 1/16	4 1/16	4	4	Warnford Court.
150.000	1	150.000	United M.R. Roodepoort	70	40 % juin à déc.	5 1/8	2 5/8	4 11/16	4 1/8	4 1/8	3 7/8	3 7/8	4 1/4	18, St. Swithin's Lane
200.000	1	200.000	Van Ryn (New)	80	4 1/4	1	2 3/8	1 9/16	2 9/16	2 5/8	2 5/8	3	8, Old Jewry.
27.000	1	250.000	Village Main Reef	40	60 % sept. à déc.	6 3/8	2 7/8	5	6 1/8	8	7 13/16	8	7 7/8	Winchester House.
200.000	1	200.000	Vogelstruis	40	4 3/8	1/2	1	1 1/4	1 1/2	1 1/2	15/16	1 1/2	19, Bury Street.
80.000	1	80.000	Wemmer	50	100 150 % mai à oct	9 7/8	5 1/2	8 1/8	9 1/4	12 5/8	12 5/8	12 5/8	12 5/8	Winchester House.
200.000	1	178.123	West Chimes	1 1/4	1/8	9/16	11/16	7/16	3 8	3/8	3/8	Warnford Court.
425.000	1	400.000	West Rand Mines	30	1 7/16	5/16	3/4	7/16	13/16	3/4	3/4	3/4	Warnford Court.
860.000	4	215.000	Wolhuter	100	10 % juin à déc.	6 13/16	2 3/4	5 5/8	6 5/8	5	4 7/8	1 3/4	4 13/16	Warnford Court.
100.000	1	93.730	Worcester	40	60 % janv. à nov.	4 1/4	2 1/4	3 1/8	2 3/8	2 3/4	2 7/8	2 7/8	2 3/4	8, Old Jewry.

MINES D'OR SUD-AFRICAINE (Autres districts)

120.000	10/0	240.000	Barrett.....	30	10	8 d. février à déc.	15/6	8/0	14/6	9/6	9/0	9/6	9/6	Barois House Hastingshall Street.
125.000	5/0	492.522	Graskop.....	20	4/7	1/3	3/3	3/0	1/3	1/3	1/3	85, Gracechurch St.
200.000	10/-	400.000	Klerksdorp (9s. paye).....	30	18/9	4/0	7/0	6/0	2/9	2/6	2/6	110, Cannon Street
158.250	2/6	1.230.963	Lisbon-Berlyn.....	30	5/9	2/6	4/3	3/6	1/9	1/9	1/9	110. Cannon Street
240.000	1	240.000	Moodies.....	20	13/16	3/8	5/8	9/16	3/8	3/8	3/8	8, Old Jewry.
403.000	1	396.033	Piggs Peak (New).....	20	1/2	1/4	1/2	5/16	1/3	1/6	1/3	45, Qn. Victoria St.
1.100.000	1	1.075.000	Sheba.....	120	2C	6 1/4 % mars à juin	2 7/8	1 9/16	2 3/8	2 9/16	1 3/8	1 7/16	1 7/16	18, St. Helen's Place
145.000	1	130.016	Spitzkop.....	10	1 1/16	1/4	5/8	3/8	2/9	2/0	2/0	15, Bishopsgate St.
100.000	1	98.000	United Ivy.....	25	5/8	3/8	1/2	1/2	1/4	1/4	1/4	110, Cannon Street

BOURSE DE LONDRES (Suite)

CAPITAL		Actions libérées		CAPITAL		NOMS		DIVIDENDES		COURS DU								BUREAUX	
CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		DES		NOMBRE		1897		1897		1897		1897		1897	
CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		COMPAGNIES		DE PIÉONS		1897		1897		1897		1897		1897	
CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		COMPAGNIES		DE PIÉONS		1897		1897		1897		1897		1897	
CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		COMPAGNIES		DE PIÉONS		1897		1897		1897		1897		1897	
CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		COMPAGNIES		DE PIÉONS		1897		1897		1897		1897		1897	
CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		COMPAGNIES		DE PIÉONS		1897		1897		1897		1897		1897	
CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		COMPAGNIES		DE PIÉONS		1897		1897		1897		1897		1897	
CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		COMPAGNIES		DE PIÉONS		1897		1897		1897		1897		1897	
CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		COMPAGNIES		DE PIÉONS		1897		1897		1897		1897		1897	
CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		COMPAGNIES		DE PIÉONS		1897		1897		1897		1897		1897	
CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		COMPAGNIES		DE PIÉONS		1897		1897		1897		1897		1897	
CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		COMPAGNIES		DE PIÉONS		1897		1897		1897		1897		1897	
CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		COMPAGNIES		DE PIÉONS		1897		1897		1897		1897		1897	
CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		COMPAGNIES		DE PIÉONS		1897		1897		1897		1897		1897	
CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		COMPAGNIES		DE PIÉONS		1897		1897		1897		1897		1897	
CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		COMPAGNIES		DE PIÉONS		1897		1897		1897		1897		1897	
CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		COMPAGNIES		DE PIÉONS		1897		1897		1897		1897		1897	
CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		COMPAGNIES		DE PIÉONS		1897		1897		1897		1897		1897	
CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		COMPAGNIES		DE PIÉONS		1897		1897		1897		1897		1897	
CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		COMPAGNIES		DE PIÉONS		1897		1897		1897		1897		1897	
CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		COMPAGNIES		DE PIÉONS		1897		1897		1897		1897		1897	
CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		COMPAGNIES		DE PIÉONS		1897		1897		1897		1897		1897	
CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		COMPAGNIES		DE PIÉONS		1897		1897		1897		1897		1897	
CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		COMPAGNIES		DE PIÉONS		1897		1897		1897		1897		1897	
CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		COMPAGNIES		DE PIÉONS		1897		1897		1897		1897		1897	
CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		COMPAGNIES		DE PIÉONS		1897		1897		1897		1897		1897	
CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		COMPAGNIES		DE PIÉONS		1897		1897		1897		1897		1897	
CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		COMPAGNIES		DE PIÉONS		1897		1897		1897		1897		1897	
CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		COMPAGNIES		DE PIÉONS		1897		1897		1897		1897		1897	
CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		COMPAGNIES		DE PIÉONS		1897		1897		1897		1897		1897	
CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		COMPAGNIES		DE PIÉONS		1897		1897		1897		1897		1897	
CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		COMPAGNIES		DE PIÉONS		1897		1897		1897		1897		1897	
CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		COMPAGNIES		DE PIÉONS		1897		1897		1897		1897		1897	
CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		COMPAGNIES		DE PIÉONS		1897		1897		1897		1897		1897	
CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		COMPAGNIES		DE PIÉONS		1897		1897		1897		1897		1897	
CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		COMPAGNIES		DE PIÉONS		1897		1897		1897		1897		1897	
CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		COMPAGNIES		DE PIÉONS		1897		1897		1897		1897		1897	
CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		COMPAGNIES		DE PIÉONS		1897		1897		1897		1897		1897	
CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		COMPAGNIES		DE PIÉONS		1897		1897		1897		1897		1897	
CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		COMPAGNIES		DE PIÉONS		1897		1897		1897		1897		1897	
CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		COMPAGNIES		DE PIÉONS		1897		1897		1897		1897		1897	
CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		COMPAGNIES		DE PIÉONS		1897		1897		1897		1897		1897	
CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		COMPAGNIES		DE PIÉONS		1897		1897		1897		1897		1897	
CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		COMPAGNIES		DE PIÉONS		1897		1897		1897		1897		1897	
CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		COMPAGNIES		DE PIÉONS		1897		1897		1897		1897		1897	
CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		COMPAGNIES		DE PIÉONS		1897		1897		1897		1897		1897	
CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		COMPAGNIES		DE PIÉONS		1897		1897		1897		1897		1897	
CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		COMPAGNIES		DE PIÉONS		1897		1897		1897		1897		1897	
CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		COMPAGNIES		DE PIÉONS		1897		1897		1897		1897		1897	
CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		COMPAGNIES		DE PIÉONS		1897		1897		1897		1897		1897	
CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		COMPAGNIES		DE PIÉONS		1897		1897		1897		1897		1897	
CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		COMPAGNIES		DE PIÉONS		1897		1897		1897		1897		1897	
CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		COMPAGNIES		DE PIÉONS		1897		1897		1897		1897		1897	
CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		COMPAGNIES		DE PIÉONS		1897		1897		1897		1897		1897	
CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		COMPAGNIES		DE PIÉONS		1897		1897		1897		1897		1897	
CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		COMPAGNIES		DE PIÉONS		1897		1897		1897		1897		1897	
CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		COMPAGNIES		DE PIÉONS		1897		1897		1897		1897		1897	
CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		COMPAGNIES		DE PIÉONS		1897		1897		1897		1897		1897	
CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		COMPAGNIES		DE PIÉONS		1897		1897		1897		1897		1897	
CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		COMPAGNIES		DE PIÉONS		1897		1897		1897		1897		1897	
CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		COMPAGNIES		DE PIÉONS		1897		1897		1897		1897		1897	
CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		COMPAGNIES		DE PIÉONS		1897		1897		1897		1897		1897	
CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		COMPAGNIES		DE PIÉONS		1897		1897		1897		1897		1897	
CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		COMPAGNIES		DE PIÉONS		1897		1897		1897		1897		1897	
CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		COMPAGNIES		DE PIÉONS		1897		1897		1897		1897		1897	
CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		COMPAGNIES		DE PIÉONS		1897		1897		1897		1897		1897	
CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		COMPAGNIES		DE PIÉONS		1897		1897		1897		1897		1897	
CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		COMPAGNIES		DE PIÉONS		1897		1897		1897		1897		1897	
CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		COMPAGNIES		DE PIÉONS		1897		1897		1897		1897		1897	
CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		COMPAGNIES		DE PIÉONS		1897		1897		1897		1897		1897	
CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		COMPAGNIES		DE PIÉONS		1897		1897		1897		1897		1897	
CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		COMPAGNIES		DE PIÉONS		1897		1897		1897		1897		1897	
CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		COMPAGNIES		DE PIÉONS		1897		1897		1897		1897		1897	
CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		COMPAGNIES		DE PIÉONS		1897		1897		1897		1897		1897	
CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		COMPAGNIES		DE PIÉONS		1897		1897		1897		1897		1897	
CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		COMPAGNIES		DE PIÉONS		1897		1897		1897		1897		1897	
CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		COMPAGNIES		DE PIÉONS		1897		1897		1897		1897		1897	
CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		COMPAGNIES		DE PIÉONS		1897		1897		1897		1897		1897	
CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		COMPAGNIES		DE PIÉONS		1897		1897		1897		1897		1897	
CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		COMPAGNIES		DE PIÉONS		1897		1897		1897		1897		1897	
CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		COMPAGNIES		DE PIÉONS		1897		1897		1897		1897		1897	
CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		COMPAGNIES		DE PIÉONS		1897		1897		1897		1897		1897	
CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		COMPAGNIES		DE PIÉONS		1897		1897		1897		1897		1897	
CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		COMPAGNIES		DE PIÉONS		1897		1897		1897		1897		189	

SUPPLEMENT
Hebdomadaire
DES
MINES D'OR
ET
D'ARGENT

PRODUCTION AURIFÈRE DU WITWATERSRAND (En milliers de francs)

MOIS	1887	1888	1889	1890	1891	1892	1893	1894	1895	1896	1897	1898
JANVIER....	»	666	2.320	3.185	4.841	7.694	9.862	13.633	16.149	13.484	19.094	28.558
FÉVRIER....	»	1.108	2.013	3.356	4.557	7.885	8.485	13.820	15.405	15.198	19.201	27.115
MARS.....	»	1.089	2.540	3.437	4.818	8.485	10.144	15.048	16.829	15.889	21.118	29.658
AVRIL.....	»	1.287	2.459	3.521	5.129	8.696	10.196	15.355	16.955	16.080	21.448	30.496
MAI.....	80	1.219	3.187	3.534	4.975	9.048	10.638	15.449	17.706	17.745	22.595	31.319
JUIN.....	66	1.162	2.809	3.405	5.083	9.396	11.184	15.302	18.285	17.621	22.889	31.365
JUILLET....	21	1.518	2.829	3.590	4.998	9.216	11.481	15.283	18.150	18.552	22.065	32.700
AOÛT.....	128	1.694	2.777	3.900	5.375	9.311	12.382	15.922	18.525	19.420	23.621	34.296
SEPTEMBRE..	176	1.842	3.107	4.139	5.969	9.814	11.792	16.080	17.723	18.433	23.856	34.951
OCTOBRE....	366	2.472	2.931	4.117	6.624	10.207	12.438	15.777	17.531	18.190	21.950	36.472
NOVEMBRE...	497	2.441	3.068	4.257	6.678	9.718	12.616	15.952	17.764	18.301	27.038	35.791
DÉCEMBRE...	769	2.437	3.553	4.582	7.309	10.715	13.318	16.571	16.237	18.793	28.375	38.175
Total....	2.107	18.939	33.629	45.028	66.360	110.188	134.541	184.198	203.697	207.710	276.155	390.900

Sommaire du N° 366 bis

Questions du Jour. — Le Rendement du Witwatersrand en décembre 1898. — Lettre de Johannesburg. — La Situation dans l'Afrique du Sud. — L'Année financière au Sud de l'Afrique. — Robinson Central Deep. — Rand Victoria Mines.

Les Mines d'or Australiennes. — Les Dividendes des Mines Australiennes. — Les Mines de l'Australie Occidentale. — Les Exportations d'or de la Nouvelle-Zélande. — Les Rendements des Nouvelles-Galles du Sud. — Les Rendements du Queensland. — Les Rendements de Victoria. — L'Argent en Australie. — Notes Minières d'Australie.

Revue hebdomadaire de la Presse de Johannesburg. — Le Rendement de Novembre. — Les Revenus publics. — Les Exportations d'or.

Revue hebdomadaire de la presse anglaise. — Les Deep Levels. — Les Nouvelles Compagnies à dividendes. — L'Industrie minière Sud-Africaine. — La Rhodesia. — La Nouvelle Emission et la Chartered.

Informations diverses.

Revue hebdomadaire des Marchés des Mines d'or de Londres et de Paris. — Tableaux rétrospectifs des cours des actions des Mines d'or introduites sur ces Marchés et Cours de clôture.

PRODUCTION AURIFÈRE TOTALE

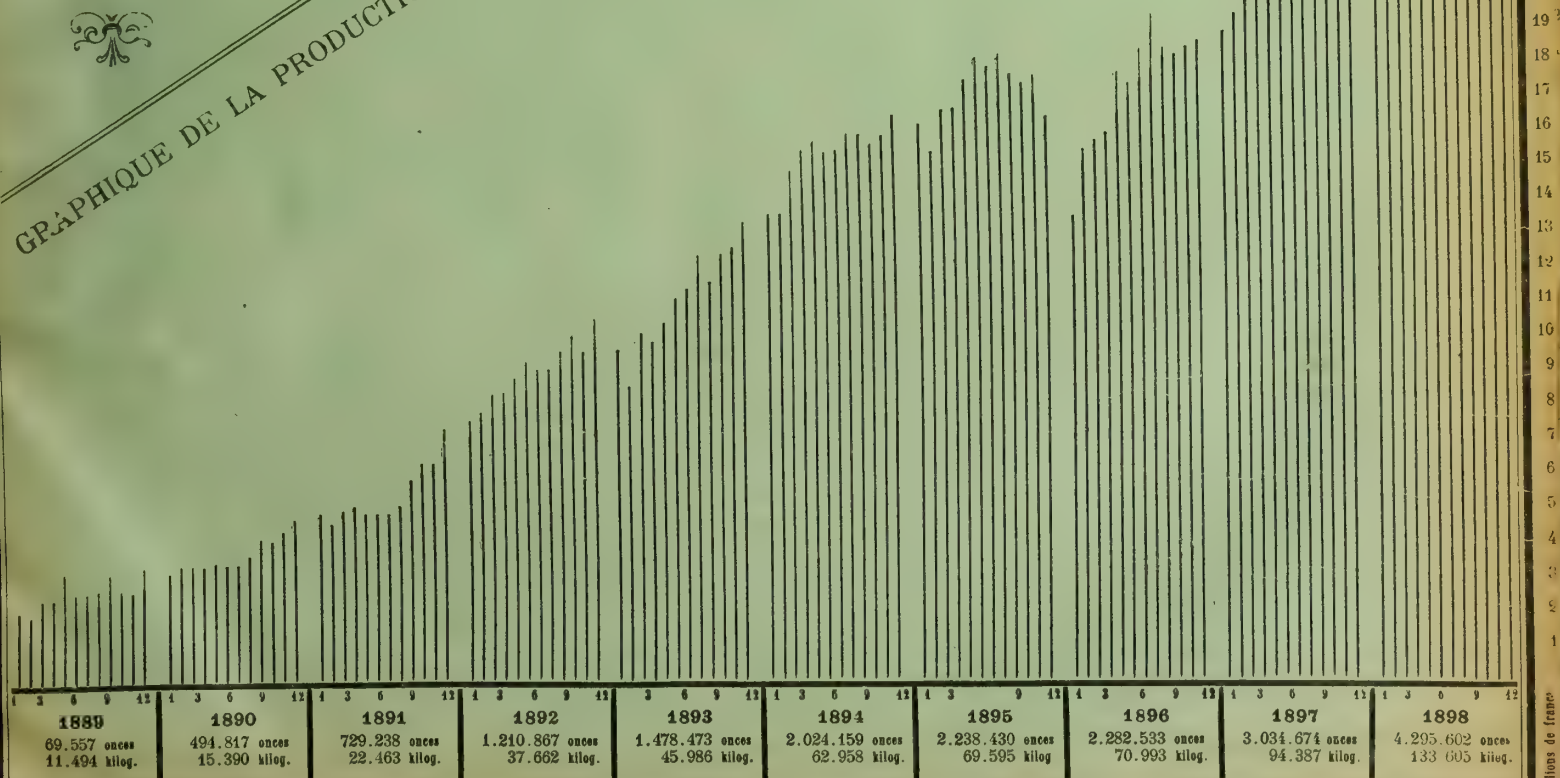
DU

Witwatersrand

Du 1^{er} Mai 1887 au 31 Décembre 1898

Francs... 1.675.995.593
Onces.... 48.428.523
Kilog.... 573.181

GRAPHIQUE DE LA PRODUCTION AURIFÈRE MENSUELLE DU WITWATERSRAND



MARCHÉ SPÉCIAL

DES COMPAGNIES MINIÈRES ET D'EXPLORATION

(Sud-Africaines, Australiennes et Américaines)

BOURSE DE PARIS

MONTANT du CAPITAL TITULÉ en Francs	CAPITAL TITULÉ en Francs	DES ACTIONS en Francs	bois de la table tales des Cies	NOMS des COMPAGNIES	COURS d'introduction	COURS COMPARATIFS							COURS de CLOTURE 12 Janv. 1898	NOMS des MAISONS INTRODUCTRICES
						Au commencement de chacun des mois				22 Déc. 1898	29 Déc. 1898	5 Janv. 1898		
						Janvier 1898	Mars 1898	Juin 1898	Oct 1898					
COMPAGNIES DE MINES D'OR SUD-AFRICAINES														
13.750.000	25	1889		Buffelsdoorn Estate.....terme	143.75	17.25	16.25	9.75	8	11.25	11	10.50	10	London-Paris Financial and Mining Co
3.375.000	25	1890		Champ d'Or.....terme	—	42.50	38	33	31.25	48	49	48.75	48.50	MM. Belmann frères
8.750.000	25	1888		Durban Rodepoort Deep.....terme	100	103	100	83	98	94	90	88.50	95.75	Cie Française des Mines d'Or
18.750.000	25	1892		The East Rand proprietary Mines.....terme	237.50	139.50	115	115	139	157	161.50	163	171	MM. Armand Lévy et Cie
2.250.000	25	1887		Ferreira.....terme	330	607	605	650	6.7	632	633	630	639	New Austral Co
14.000.000	25	1895		French Rand.....terme	—	39	40	39	43	40	39.50	40.50	44.50	MM. Belmann frères
5.000.000	25	1887		Geldenhuis Estate.....terme	145	113.50	124	140	153.50	204.50	205.50	205	204.50	New Austral Co
6.250.000	25	1890		Kleinfontein (New).....terme	170	70	65	59	70	70.50	73	70.50	71.25	Diverses Maisons de Coulisse
12.500.000	25	1888		Langlaagte Estates.....terme	120	105	88	76	86	101.50	98	95.50	74.50	Banque Internationale de Paris
3.250.000	25	1895		Marie-Louise.....terme	—	15	14	4.50	5	1.25	1.25	1	1	MM. E. Desfossez et Cie
7.500.000	25	1895		Marievale Nigel.....terme	—	13	13	13	12	12	12	12	12	MM. Oppenheim Pinto et Cie
6.250.000	25	1892		Molyneux Mines Consol.....terme	76.25	43	44	5	2.50	—	—	—	—	MM. Blondeau et Cie et Lemaire et Dupont
7.500.000	25	1887		Primrose (New).....terme	175	120	116	85	95	115	115	115	113	Ad. Goertz et Cie
4.125.000	25	1897		Princess.....cptant	67.50	63	63	63	63	63	63	63	63	MM. Belmann frères
1.625.000	25	1895		Rip Gold.....cptant	—	37.50	2.50	10	12.50	22.50	20	19	19.50	Banque Russe et Française, puis MM. Mac Swiney et Cie
98.750.000	125	1887		Robinson Gold.....terme	125	211.50	206	205.50	218.50	230.50	231	229.50	233	MM. Machiels et Cie
27.500.000	25	1887		Sheba Gold.....terme	53.75	66.25	57	47.50	41.75	36	35.50	36.50	36	Banque de Paris et d'P. - Bas et MM. Verhulst, Belf et Cie
125.000.000	125	1887		Simmer and Jack (act. nouv.).....terme	(anc.) 340	103.50	86.50	86.75	101.50	130	131	127.50	126	Divers
3.125.000	25	1895		Transvaal Gold Fields.....terme	—	50	45	37	26	46	46.50	46	46.50	New Austral Co
2.000.000	25	1887		Wemmer.....cptant	262	—	—	—	275	300.50	300	306	310.50	MM. Mac Swiney et Cie
4.000.000	25	1895		Western Kleinfontein.....cptant	75	15	14	16.50	17	10	10	10	10	MM. Lemaire et Dupont
10.625.000	25	1895		West Rand.....cptant	85	16	16	19	15.50	20	21.50	19.50	20	
MINES D'OR AUSTRALIENNES, AMÉRICAINES et DIVERSES														
32.200.000	125	1870		Callao (El).....cptant	—	3	3	3	—	—	—	—	—	MM. E. Hoskier et Cie
5.000.000	25	1895		Gondo (Mines d'or de) Canton du Valais.....cptant	40	3	—	—	—	—	—	—	—	MM. L. Silz et Cie
7.500.000	25	1895		Lilloot Fraser River, Cariboo Goldfield Co (Am. C.).....terme	50	41	11	7.50	7	8	7	7	7	MM. Machiels et Cie
6.000.000	25	1891		Monte Rosa.....cptant	—	21	16.25	11.50	12.50	8.50	8.50	7.50	8.25	Introduite antérieurement
5.000.000	500	1880		Placer Enfin.....cptant	—	36	38	41	40	67.50	65.75	70	72	Crédit de France
50.000 parts	—	1888		Placers Haute-Italie.....cptant	—	7.50	5.50	3.50	3.75	5	5	5	5	Introduite antérieurement
5.000.000	25	1895		Rebecca.....cptant	25	9	5	4.50	4	4	4	3.25	3.25	MM. Von Hébert, Higgins et Cie
15.000.000	500	1879		Uruguay.....cptant	—	85	75	60	60	70	65	65	70	Introduite antérieurement
5.000.000	—	1892		Victor Gold.....cptant	15	26.50	25.25	28.75	32.25	29.50	26	22.50	27	MM. Von Hébert, Higgins et Cie
2.100.000	—	1894		Watana (Parts), 50.000 parts.....cptant	200	67	20	16	15	21	20.50	20	20	MM. G. Van Brock et Cie
COMPAGNIES DE TERRAINS, D'EXPLORATION et DIVERSES														
10.000.000	25	1891		Bechuanaland Exploration.....terme	62.50	25	20	18	18	19	19	19	18.50	Banque Commerciale et Industrielle
87.500.000	25	1890		Brit. Sth. Afric. (Chartered).....terme	125	79.25	72	61.50	65.25	82.25	85.50	77.75	77.25	MM. Gault et Gringoire
12.500.000	100	1895		Cie française des Mines d'Or.....terme	100	—	107	85	97	85	87	86	89	Banque Internationale de Paris
5.000.000	25	1889		Cie Sud-Africaine.....cptant	25	11	11	7	5	9	9	9	9	MM. les fils de C. Oulmann
11.250.000	25	1889		Dynamite du Transvaal.....cptant	—	60	64	75.25	80.75	80	78.25	79.50	79	M. Oltramare
10.000.000	25	1892		Eerste Fabrieken Distillery.....terme	91.25	33	30	28	27	20	18.50	20	19.50	MM. Dacosta et David
18.125.000	25	1892		Goldfields Consol. ordinaire.....terme	112.50	149	116.50	106.50	120	132.50	133.50	133.50	141	Diverses Maisons de Coulisse
7.500.000	25	1895		Henderson Transv. Estate.....terme	125	32	41	44	44	44	44	44	44	MM. A. Luc et Cie
37.500.000	25	1886		Oceana Company.....terme	107.50	25	20	16.50	19	19.25	17.75	18.50	20.25	MM. D. et J. Léon et Grunbaum
13.750.000	25	1894		Mossamedès (Cie de).....terme	25	13.50	12.50	9	8	7.75	8	8.75	8.25	MM. L. Silz et Cie
12.500.000	25	1888		Mozambique (Cie de).....terme	—	48.25	51.75	52.50	54	50	48.50	48	52	MM. Bénard et Jarislowsky
50.000.000	25	1889		Randfontein Estates.....terme	16.25	53.25	45.75	34.50	38.50	54	54.25	54	54.25	MM. Mac Swiney et Cie
75.000.000	100	1895		Robinson-Bank Cy Ltd.....terme	276.25	100	96.50	73.50	79	80	78	80	83.50	MM. Gault et Gringoire
12.500.000	25	1892		Transvaal Consolidated.....terme	—	40	35.50	33	34	31	31.25	30.50	31	MM. Mac Swiney et Cie
MINES DIVERSES														
98.750.000	125	1888		De Beers (Diamants).....terme	—	734.50	24	689	726	677	687	672	681.50	Introduite antérieurement
40.000.000	125	1877		Huanchaca (argent).....terme	—	37	42.50	49	57	44.50	48	47	50	"
10.000.000 dr	100 dr	1873		Laurium grec (plomb et argent).....terme	—	79	75	61.50	68	87.75	88	86.50	93.50	"
7.000.000	500	1853		Pontgibaud (plomb argentifère).....cptant	—	364.75	400	400	397.50	410	410	410	410	"

BOURSE DE LONDRES

CAPITAL			NOMS			DIVIDENDES		COURS DU								BUREAUX	
Actions libérées			DES					1897		1898		1897		1898		A	
			COMPAGNIES					1897		1898		Cours extrêmes		Clôt. semestrielle		LONDRES	
								Plus haut		Plus bas		30 Juin		31 Déc.			

BOURSE DE LONDRES (Suite)

CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		NOMS		DIVIDENDES		COURS DU								BUREAUX										
Actions libérées		nominal des actions		ÉMIS		DES COMPAGNIES		NOMBRE DE PIÈCES		1897		1898		1897		1898		22 Déc.		29 Déc.		5 Janvier		12 Janv		LONDRES		
												Cours extrêmes		Clôt. semestrielle														
												Plus haut Plus bas		20 Juin 31 Déc.														
250.000	1	225.000	Alexandra Estate.....	%		9/16	3/16	2/0	3/6	3/6	3/6	3/6	3/6	3/6	3/6	3/6	3/6	3/6	3/6	3/6	3/6	3/6	3/6	3/6	3/6	15/6	George St. Mn. House.	
350.300	1	350.300	Anglo-French.....		15 0/0 avril	4	1 1/16	2 3/8	2 7/8	2 3/4	2 7/8	2 7/8	2 7/8	2 7/8	2 7/8	2 7/8	2 7/8	2 7/8	2 7/8	2 7/8	2 7/8	2 7/8	2 7/8	2 7/8	2 7/8	2 7/8	170, Winchester Hse.	
1.250.000	1	1.102.500	Barnato Consolidated			2 5/8	15/16	1 13/16	1 7/8	1 7/8	1 7/8	1 7/8	1 7/8	1 7/8	1 7/8	1 7/8	1 7/8	1 7/8	1 7/8	1 7/8	1 7/8	1 7/8	1 7/8	1 7/8	1 7/8	1 7/8	7, Lothbury.	
400.000	1	400.000	Bechuanaland			1 9/16	3/8	1 1/16	13/16	13/16	13/16	13/16	13/16	13/16	13/16	13/16	13/16	13/16	13/16	13/16	13/16	13/16	13/16	13/16	13/16	13/16	12, St. Swithin's Lane	
130.000	1	100.000	Bechuanaland Trading	2/0		1 5/8	1/2	1 3/8	3/4	3/4	3/4	3/4	3/4	3/4	3/4	3/4	3/4	3/4	3/4	3/4	3/4	3/4	3/4	3/4	3/4	3/4	72, Basinghall Street.	
5.000.000	1	3 750.000	Chartered (British S.A.Co.)			4 5/16	13/16	2 5/16	3 5/16	3 7/32	3 5/16	3 7/32	3 5/16	3 7/32	3 5/16	3 7/32	3 5/16	3 7/32	3 5/16	3 7/32	3 5/16	3 7/32	3 5/16	3 7/32	3 5/16	3 7/32	19, St. Swithin's Lane	
500.000	1	267.048	Charterland Goldfields			1	1/8	1/2	3/8	3/8	3/8	3/8	3/8	3/8	3/8	3/8	3/8	3/8	3/8	3/8	3/8	3/8	3/8	3/8	3/8	3/8	19, St. Swithin's Lane	
1.450.000	1	1.450.000	Cons.Gld.FldsS.A.Def.		25 0/0 novembre	9 11/16	3 3/4	4 1/4	5 1/4	5 3/16	5 1/4	5 3/16	5 1/4	5 3/16	5 1/4	5 3/16	5 1/4	5 3/16	5 1/4	5 3/16	5 1/4	5 3/16	5 1/4	5 3/16	5 1/4	5 3/16	8, Old Jewry.	
1.250.000	1	1.250.000	Id. 6% Préférence....	6	6% janvier à juillet	25/0	18/0	21/6	23/9	22/9	23/0	23/9	23/0	23/9	23/0	23/9	23/0	23/9	23/0	23/9	23/0	23/9	23/0	23/9	23/0	23/9	8, Old Jewry.	
600.000	100	575.000	Id. 5% Debentures....	5%	5 1/2 0/0 janvier-juillet	108	97	106	109	108	108	108	108	108	108	108	108	108	108	108	108	108	108	108	108	108	8, Old Jewry.	
325.000	1	325.000	Goldf. of Lydenburg..	3		2 1/2	1 1/8	1	3/4	7/8	3/4	7/8	3/4	7/8	3/4	7/8	3/4	7/8	3/4	7/8	3/4	7/8	3/4	7/8	3/4	7/8	7, Lothbury.	
2.000.000	1	1.520.320	Henderson's Trans.Est			2 1/8	7/8	11/16	13/16	3 1/4	13/16	3 1/4	13/16	3 1/4	13/16	3 1/4	13/16	3 1/4	13/16	3 1/4	13/16	3 1/4	13/16	3 1/4	13/16	3 1/4	85, Gracechurch St.	
200.000	1	200.000	Johannesburg Estates	2 1/2	7 1/2 0/0 juin à déc.	1 5/8	1 1/8	1	1	1 1/4	1 1/4	1 1/4	1 1/4	1 1/4	1 1/4	1 1/4	1 1/4	1 1/4	1 1/4	1 1/4	1 1/4	1 1/4	1 1/4	1 1/4	1 1/4	1 1/4	15a, Bury Street.	
100.000	10s.	50.000	Lon.&S.Afr.Explor.Co	120	13/0 mars à déc.	16	13/34	12 5/8	12 1/8	12 1/4	12 1/4	12 1/4	12 1/4	12 1/4	12 1/4	12 1/4	12 1/4	12 1/4	12 1/4	12 1/4	12 1/4	12 1/4	12 1/4	12 1/4	12 1/4	12 1/4	19, Finsbury Circus.	
240.000	1	192.000	Lydenburg Estates....			1 5/16	5/16	1/8	3/15	3/16	3/16	3/16	3/16	3/16	3/16	3/16	3/16	3/16	3/16	3/16	3/16	3/16	3/16	3/16	3/16	3/16	85, Gracechurch St.	
200.000	1	200.000	Mashonaland Agency.			2 13/16	1 1/16	1 7/16	1 13/16	1 13/16	1 13/16	1 13/16	1 13/16	1 13/16	1 13/16	1 13/16	1 13/16	1 13/16	1 13/16	1 13/16	1 13/16	1 13/16	1 13/16	1 13/16	1 13/16	1 13/16	8, Old Jewry.	
200.000	1	180.000	Id. Central.....			1	1/4	1 1/16	1	1 1/16	1	1 1/16	1	1 1/16	1	1 1/16	1	1 1/16	1	1 1/16	1	1 1/16	1	1 1/16	1	1 1/16	8, Old Jewry.	
200.000	1	200.000	Id. Gold Fields.....	10		—	—	1/0	1/0	1/0	1/0	1/0	1/0	1/0	1/0	1/0	1/0	1/0	1/0	1/0	1/0	1/0	1/0	1/0	1/0	1/0	1/0	19, St. Swithin's Lane
160.000	1	115.500	Matabele Gold Reefs&c.			7	2 1/2	5 3/4	6 7/8	6 5/8	6 7/8	6 5/8	6 7/8	6 5/8	6 7/8	6 5/8	6 7/8	6 5/8	6 7/8	6 5/8	6 7/8	6 5/8	6 7/8	6 5/8	6 7/8	6 5/8	3, Copthall Buildings	
1.000.000	1	556.000	Mozambique Co.....			2 3/16	15/16	2 3/16	1 7/8	2 1/16	1 7/8	2 1/16	1 7/8	2 1/16	1 7/8	2 1/16	1 7/8	2 1/16	1 7/8	2 1/16	1 7/8	2 1/16	1 7/8	2 1/16	1 7/8	2 1/16	Broad Street House	
200.000	1	180.000	Northern Transv.Land			10/0	1/0	2/0	2/6	2/6	2/6	2/6	2/6	2/6	2/6	2/6	2/6	2/6	2/6	2/6	2/6	2/6	2/6	2/6	2/6	2/6	33, Cornhill.	
1.500.000	1	1.267.507	Oceana Consolidated.			1 5/16	9/16	11/16	11/16	3/4	11/16	3/4	11/16	3/4	11/16	3/4	11/16	3/4	11/16	3/4	11/16	3/4	11/16	3/4	11/16	3/4	11/16	Sun Court, Cornhill.
150.000	1	170.000	Oceana Development.			7/16	1/16	1/4	3/16	3/16	3/16	3/16	3/16	3/16	3/16	3/16	3/16	3/16	3/16	3/16	3/16	3/16	3/16	3/16	3/16	3/16	4, Sun Court.	
150.000	1	389.750	Potchefstroom.....			12/0	4/6	4/0	4/6	5/0	4/6	5/0	4/6	5/0	4/6	5/0	4/6	5/0	4/6	5/0	4/6	5/0	4/6	5/0	4/6	5/0	5, Copthall Buildings	
150.000	1	150.000	Rand Rhodesia Explor.			—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	123, Bishopsgate St.	
500.000	1	500.000	Transvaal Consolidd.			1 15/16	5/8	1 3/16	1 3/16	1 3/16	1 3/16	1 3/16	1 3/16	1 3/16	1 3/16	1 3/16	1 3/16	1 3/16	1 3/16	1 3/16	1 3/16	1 3/16	1 3/16	1 3/16	1 3/16	1 3/16	120, Bishopsgate St.	
389.300	1	389.300	Id. Development....			1	3/8	9/16	11/16	11/16	11/16	11/16	11/16	11/16	11/16	11/16	11/16	11/16	11/16	11/16	11/16	11/16	11/16	11/16	11/16	11/16	Metropolitan Chambers.	
300.000	1	300.000	Id. Gold Fields.....	15	5 0/0 avril	3	1 1/4	1 1/8	1 3/4	1 7/8	1 3/4	1 7/8	1 3/4	1 7/8	1 3/4	1 7/8	1 3/4	1 7/8	1 3/4	1 7/8	1 3/4	1 7/8	1 3/4	1 7/8	1 3/4	1 7/8	120, Bishopsgate St.	
249.915	1	170.000	Id. Land.....			1/2	1/8	1/4	1/4	1/4	1/4	1/4	1/4	1/4	1/4	1/4	1/4	1/4	1/4	1/4	1/4	1/4	1/4	1/4	1/4	1/4	120, Bishopsgate St.	
640.000	1	604.225	Id.GoldMining Estat.	50	10 0/0 août	5 7/16	2 9/16	2 5/8	1 7/8	1 7/8	1 7/8	1 7/8	1 7/8	1 7/8	1 7/8	1 7/8	1 7/8	1 7/8	1 7/8	1 7/8	1 7/8	1 7/8	1 7/8	1 7/8	1 7/8	1 7/8	Suffolk House.	
1.000.000	1	930.000	Willoughby's Consol.			1 11/16	13/16	1 1/6	1 3/8	1 1/4	1 3/8	1 1/4	1 3/8	1 1/4	1 3/8	1 1/4	1 3/8	1 1/4	1 3/8	1 1/4	1 3/8	1 1/4	1 3/8	1 1/4	1 3/8	1 1/4	3, Copthall Buildings	
65 000	1	65.000	Zambesia Exploring...			2 1/4	7/8	3/4	1	7/8	7/8	7/8	7/8	7/8	7/8	7/8	7/8	7/8	7/8	7/8	7/8	7/8	7/8	7/8	7/8	7/8	13, George Street.	

COMPAGNIES DIVERSES

600.000	1	600.000	Beira Railway Shares.	11/6	5/9	6/0	7/0	7/0	7/0	7/0	7/0	17, St-Swithin's Lane
299.000	1	299.000	Burma Ruby Min. 18/ p.	15/0	8/0	5/6	6/0	5/6	6/0	5/0	6/0	Suffolk House.
500.000	1	475.000	Eerste Fabrieken.	1 7/8	3/4	15/16	13/16	13/16	13/16	13/16	13/16	8, Finch Lane.
1.250.000	1	1.100.000	Exploration Co. (New)	2 3/4	1 3/8	1 3/8	1 1/2	1 1/8	1 3/16	1 1/2	1 1/2	30, St. Swithin's Lane
2.758.000	1	2.750.000	Johannesbg. Cons. Inv.	2 5/8	1 5/16	1 3/16	1 5/16	1 1/4	1 3/16	1 5/16	1 5/16	7, Lothbury.
500.000	1	500.000	Id. Waterwks.	1 7/8	1	1 1/8	1	1	1	1	1	51, St. Mary Axe.
225.000	1	210.000	Id. Tramways.	2 5/16	1 1/8	1 7/16	1	15/16	1 1/16	1 1/16	1 1/16	12, George St., Wn. House
8.400	1	28.400	London & Orange Free Ste	3 5/8	2 1/4	2 1/4	2	2	—	—	—	12, Moorgate Street.
1.000.000	1	500.382	London and Paris Corp.	1 1/16	5/16	7/16	7/16	7/16	7/16	7/16	5/8	
400.000	1	200.000	New African Company	12 1/2 0/0 juin	2 1/2	7/8	1 9/16	1 5/8	1 9/16	1 3/4	1 7/8	83, Hatton Garden.
300.000	1	300.000	Rand Central Electric.	6 0/0 avril	1 13/16	1 3/16	1 1/4	1	1	1	1	
3.000.000	4	3.000.000	Robinson Bank.	2 1/2 0/0 mars	5 1/4	3	2 3/4	3 1/8	3 1/4	3 1/8	3 1/4	1, Bankbuildings
250.000	1	250.000	S. African Gold Trust.	25 0/0 janvier	7 5/8	2 5/8	3 5/8	4 9/16	4 7/16	4 5/8	4 5/8	8, Old Jewry.
500.000	1	394.699	Tati Concession.		2 3/4	13/16	15/16	15/16	15/16	15/16	13/16	
450.000	1	450.000	Transvaal Coal Trust.		1 1/2	5/8	7 8	11/16	11/16	11/16	1 1/16	Broad Street House.

MINES D'OR AUSTRALIENNES

200.000	1	150.000	Big Blow	8/0	0/6	3/6	1/6	1/6	1/6	1/6	0/6	151, Cannon Street.
375.000	1	323.300	Con.Gld.Mns.ofW.Aus.	10	7/16	1/16	1/8	1/16	1/16	1/16	1/16	1/16	44, Hill Street, Edinburgh.
100.000	1	90.000	Goconda	10	1 5/16	3/8	1/4	4/0	4/0	4/0	3/6	3/6	14, Sherborne Lane
175.000	2/0	1.600.000	Great Boulder Prop.	20	2/0 janvier à juil.	13 3/4	6 3/4	17/6	12/6	22/3	22/6	22/9	23 6	3. Gracechurch St.
280.000	16/0	350.000	Hampton Plains Estate	3 1/16	7/8	1/2	1/16	7/16	7/16	3/8	1/2	29, St. Swithin's Lane
110.000	1	110.000	Hannan's Brownhill	25	25 0/0 janvier	7 1/4	4 7/8	7 7/8	7 1/2	7 9/16	7 1/2	7 5/8	7 3/4	Broad Street House.
80.000	1	75.000	Id. Reward	1 11/16	1/2	1/8	3/16	3/16	3/16	3/16	3/16	Bartholomew House.
300.000	1	270.100	Loncl. & W. Aust. Expl.	1 3/16	5/16	11/16	1/2	7/16	1/2	11/16	11/16	Broad Street House.
700.000	1	700.000	Londonderry	11/0	0/6	4/0	1/6	1/9	1/6	1/6	1/6	3, Gracechurch St.
60.000	1	60.000	Mawson's Rewd.Claim	1 1/4	1/16	2/6	—	—	—	—	—	29, St. Swithin's Lane
100.000	1	76.757	Pilbarra Gold Fields	3/4	1/8	—	—	—	—	—	—	32 Walbrook, E. C.
100.000	1	64.000	West Austral. Concess.	20/0	0/6	1/0	—	—	—	—	—	33, Old Broad Street.
500.000	1	183.000	West Austr. Goldfields	6 1/8	1 13/16	1 3/16	15/16	1	15/16	15/16	1 7/16	29, St. Swithin's Lane
120.000	2/0	313.019	West Austr. Mining Co.	4/3	1/6	1/3	0/6	0/6	0/6	0/6	0/6	257, Winchester Hse.
80.000	1	75.000	White Feather Reward	1 3/4	13/16	3/16	3/0	3/9	3/0	3/0	3/0	29, St. Swithin's Lane
100.000	1	70.000	Brilliant Block	5	0/6 octobre	1 7/16	1/2	11/16	7/16	7/16	7/16	7/16	7/16	3, Gracechurch St.
384.000	8/0	950.000	Broken Hill Propriet.	5 sh.	6/0 avril à août	2 13/16	1 15/16	2 3/16	2 1/4	2 5/16	2 1/4	2 1/4	2 1/4	3, Gt. Winchester St.
40.000	2/6	320.000	Hauraki (2/6 payé)	1/6	5 0/0 avril	17/6	4/6	4/9	3/3	3/3	3/3	3/0	3/3	97, Dashwood House.
300.000	1	300.000	Mill's Day Dawn (15/6 payé)	3/4	3/8	3/8	4/6	4/6	4/6	4/0	3/6	3, Gracechurch St.
320.000	1	326.000	Waihi	40	30 0/0 mars à sept.	8 5/8	4 1/8	4 3/8	4 11/16	4 13/16	4 11/16	5 1/16	5 3/16	11, Abchurch Lane
500.000	1	500.000	Wentworth	3/4	3/8	1/2	9/6	9/6	9/6	8/6	8/0	4, Throgmorton Ave.

MINES DE DIAMANT

721.500	1	721.500	Consolid. Bultfontein	7%	9 d. juillet	33/0	29/6	31/6	1 7/16	1 1/16	1 7/16	1 1/2	1 1/2	62, Lombard Street.
3.950.000	5	3.958.955	De Beers's Consolidated	40	40 % juin-déc.	30	26 3/16	27 3/16	26 7/8	27	26 5/8	26 5/8	27 1/16	62, Lombard Street.
3.500.000	100	3.283.020	Id. 5% Debenture	5	5 0/0 janv.-juillet	110	105 1/2	108	107 1/2	107 1/2	107 1/2	105	105
301.780	100	301.780	Id. Bultfont. Obl. 4%	4%	11/20/0 avril-aoct.	84	100	103	160	100	—	—	—
1.057.000	10	105.250	Grigalard West	1	4/3 juillet	8 5/8	7 3/4	8 1/4	8	7 3/4	7 7/8	8	8	62, Lombard Street.
100.000	1	98.672	Kimberly (10s. payé)	1/8 prime	3/16	3/16	1/8 perle	1/8 perle	1/8 perle	1/8 perle	1/8 perle	1/8 perle	1/8 perle	19, Finsbury Circus.
216.200	1	195.009	Koffyfontein	3/4	1/4	3/6	4 0	3 6	3 6	3 6	3 6	3 6	3 6	4, Bishopsgate St.
1.000.000	5	1.000.000	New Jagersfontein	12	12 0/0 mars à sep.	9 15/16	8	7 5 8	9 7 8	9 11/16	9 5/8	9 5/8	9 3/4	5, Cophthal Buildings
550.000	1	450.000	Robinson	11/16	5/8	9/16	9/16	—	—	8, Princes Street.
500.000	1	247.436	St. Augustine (New)	6/9	1/6	1/6	0/3	0/6	0/3	0/3	0/3	30, St. Swithin's Lane

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

N^o 367 bis. — 15^e volume. (3)

BUREAUX : 11, RUE MONSIGNY, PARIS

Vendredi 20 janvier 1899.

SOMMAIRE :

Questions du jour. — Lettre de Johannesburg. — La Situation dans l'Afrique du Sud. — Rand Victoria Mines. — De Beers Consolidated Mines, Limited.

Les Mines d'or Australiennes. — Les Rendements de l'Australie. — Les Mines australiennes. — Une Observation sur l'Australie Occidentale. — Notes minières d'Australie.

Revue hebdomadaire de la Presse de Johannesburg. — La Situation.
— Les Taxes sur l'Industrie aurifère. — La Production de la Rhodesia. — Les
Exportations d'or.

Revue hebdomadaire de la Presse anglaise. — Les Rendements du Witwatersrand. — Les Déclarations de Rendements. — Le Marché des Diamants. — Les Mines de la Rhodesia.

Informations diverses.

Revue hebdomadaire des Marchés des Mines d'Or de Londres et de Paris. — Tableaux rétrospectifs des Cours des Actions des Mines d'Or introduites sur les Marchés et Cours de clôture.

PRODUCTION et DIVIDENDES des MINES D'OR SUD-AFRICAINES en onces de 31 grammes 103, chaque once valant 91 francs

NOMS	PRODUCTION (en onces)														DIVIDENDES p. o/o							DERNIER DIVIDENDE
	ANNEE ENTIERE		MOIS																			
	1896	1897	Janvier 1898	Février 1898	Mars 1898	Avril 1898	Mai 1898	Juin 1898	Juillet 1898	Août 1898	Septem. 1898	Octobre 1898	Novem. 1898	Décem. 1898	1892	1893	1894	1895	1896	1897	1898	
Angelo.....	—	—	5.863	5.868	5.712	6.120	6.561	6.002	5.950	5.993	6.080	6.902	7.298	8.333	—	—	—	—	—	—	50	Décem. 1898
Aurora.....	—	32.491	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	5	—	—	—	—	—	—	Juillet 1892
Bantjes.....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Sept. 1895
Barrett.....	6.408	10.460	770	800	510	735	670	650	667	837	810	881	892	1.120	—	—	—	5	—	—	—	Décem. 1898
Bonanza.....	28.165	93.107	8.036	7.741	8.227	8.115	7.949	7.976	8.056	8.222	8.515	8.331	2.250	8.437	—	—	—	—	—	10	6 1/2	Décem. 1898
Buffelsdoorn Estate.	8.366	40.914	3.607	3.034	2.902	2.225	2.863	2.870	3.666	4.075	4.435	4.449	2.722	2.686	—	—	—	—	—	75	100	Octobre 1898
Champ d'Or.....	27.213	23.221	3.193	2.998	2.968	3.261	3.079	3.563	4.289	4.232	4.092	4.210	4.004	4.279	—	—	—	80	—	—	—	Octobre 1895
Chimes (New).....	19.527	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	40	—	20	15	16	—	—	Février 1896
City and Suburban.	108.218	133.673	11.032	9.678	11.030	11.496	11.510	10.837	11.213	10.886	10.305	10.340	10.615	11.716	—	75	50	55	5	15	15	Février 1895
Comet (New).....	19.680	37.709	3.251	2.968	2.928	3.048	3.137	2.868	2.757	2.820	2.839	4.325	4.531	5.099	—	—	20	—	—	—	—	Décem. 1898
Consol. Deep Level.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	20	—	—	—	12 1/2	Décem. 1898
Crossus (New).....	21.186	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	10	—	20	50	20	—	—	Augt 1892
Crown Deep.....	—	48.032	13.429	10.248	9.718	10.283	10.347	10.916	11.414	12.492	11.941	11.944	10.781	12.814	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Crown Reef.....	133.933	148.916	12.110	10.332	12.080	11.431	11.140	11.253	11.918	12.268	11.461	11.944	12.079	—	55	50	50	100	110	170	240	Décem. 1898
Driefontein.....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Durban Roodepoort.	67.164	71.177	6.105	6.179	6.341	6.228	6.290	6.301	6.336	6.355	6.358	6.330	6.368	6.793	41	55	60	60	45	80	80	Décem. 1898
Eastleigh.....	21.319	23.937	1.950	1.940	2.500	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
East Rand Prop.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Ferreira.....	152.573	131.363	12.213	12.077	12.299	13.516	13.045	13.144	11.923	12.756	12.246	12.560	12.568	13.077	85	100	150	115	340	300	300	Décem. 1898
Forbes Reef.....	1.061	91	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Geldenhuys Estates.	78.932	104.943	10.088	10.019	10.743	10.551	10.697	10.995	11.187	11.798	12.540	12.342	12.842	12.906	10	25	30	30	12 1/2	45	147 1/2	Décem. 1898
Id. M. R.....	18.527	19.461	1.310	424	952	329	673	877	1.085	1.296	351	—	—	582	—	—	30	10	10	—	—	Mai 1897
Id. Deep.....	58.014	108.663	11.493	11.366	10.774	11.014	11.214	11.391	11.917	12.060	12.010	14.704	11.813	12.334	—	—	—	—	—	30	75	Décem. 1898
George Goch.....	41.101	36.465	3.068	2.950	3.007	2.737	2.506	2.179	2.671	2.570	2.640	2.704	2.736	3.147	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Ginsberg.....	13.888	36.410	2.475	2.154	2.591	2.873	3.041	3.157	3.019	3.168	3.135	3.322	3.246	3.390	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Glencairn.....	34.754	32.453	6.749	6.512	6.958	6.747	6.430	6.629	6.664	6.682	6.393	6.492	6.295	5.921	—	—	12 1/2	27 1/2	12 1/2	25	40	Décem. 1898
Goldfields Deep	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Graskop (5/- sh's)	—	254	—	—	—	—	430	358	329	268	230	393	213	—	2 1/2	—	—	—	—	—	—	Mars 1892
Henry Nourse.....	76.733	91.631	7.608	7.723	8.308	8.262	8.346	8.348	7.797	7.148	7.746	8.420	8.416	—	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Heriot (New).....	68.866	72.905	5.832	5.737	5.834	5.806	4.639	5.804	5.852	5.850	6.095	6.213	6.113	6.188	—	10	40	125	85	100	100	Décem. 1898
Hofburg. Pioneer	35.876	43.617	3.723	3.865	4.105	4.086	4.076	5.848	6.196	4.639	4.222	4.198	4.431	3.528	52 1/2	37 1/2	—	—	350	375	675	Décem. 1898
Jubilee.....	28.157	30.903	3.093	2.800	2.798	2.580	1.552	2.675	2.561	1.893	2.862	2.718	2.103	2.872	60	120	120	90	60	80	100	Décem. 1898
Lumpers.....	58.174	61.809	5.407	5.319	5.073	5.378	6.009	6.170	6.591	6.324	6.179	6.140	6.251	6.107	10	15	55	50	30	60	80	Décem. 1898
Lumpers Deep.....	—	—	—	—	—	4.189	6.170	6.517	6.901	6.917	6.821	6.372	7.371	6.786	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
M. R. Roodepoort.	9.174	14.621	1.266	950	986	1.138	1.303	1.415	1.326	1.068	868	722	886	958	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Kleinfontein.....	4.581	43.573	5.163	4.942	4.655	4.413	4.509	5.047	5.393	5.006	5.482	5.726	5.747	5.483	—	—	12 1/2	12 1/2	—	—	—	Mars 1895
Lancaster.....	—	3.225	3.185	3.377	3.710	4.121	4.114	4.165	4.410	4.701	4.90	5.162	5.220	5.439	—	—	—	—	—	—	10	Décem. 1898
Langlaagte Estate.	106.790	138.818	8.692	7.340	10.911	11.191	12.014	7.786	12.010	12.114	11.39	12.009	12.329	12.251	20	30	45	25	30	30	30	Décem. 1898
Id. Block B.....	33.274	44.871	4.709	4.766	4.927	4.434	4.303	4.309	3.912	3.889	3.872	3.769	3.248	3.249	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Id. Royal.....	25.542	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	35	5	—	—	—	—	7 1/2	Décem. 1898
Id. Star.....	—	7.945	4.031	3.421	3.498	3.114	2.373	2.195	1.927	2.074	1.846	2.186	1.170	2.027	—	—	—	—	—	—	—	Sept. 1893
Isobon Berlyn.....	10.456	13.166	767	707	618	600	640	437	433	570	850	770	725	793	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Juipdaars Vlei.....	—	—	—	1.150	1.209	1.433	1.161	1.026	1.300	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Mars 1898
Main Reef Cons.	—	—	1.288	1.99	2.909	3.671	3.658	3.575	3.620	3.804	3.737	3.735	3.500	3.568	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
May Consolidated.	56.992	59.343	6.509	7.371	7.86	8.131	5.790	—	—	—	2.766	7.730	8.199	8.229	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Meyer and Charlton	48.665	16.089	3.910	3.935	3.895	3.936	4.003	4.007	4.178	4.212	4.232	4.356	4.375	4.484	45	60	55	50	20	50	15	Décem. 1898
Modderfontein.....	19.887	30.116	—	2.835	3.687	2.928	4.214	4.233	3.809	3.811	4.056	2.597	2.183	1.688	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Foodies.....	7.477	3.890	660	750	491	570	515	760	770	665	—	1.160	1.580	—	—	—	—	—	—	—	—	Mai 1890
Id. Primrose.....	109.981	116.262	9.137	8.824	9.484	9.653	9.967	10.086	10.282	10.496	10.990	10.440	10.138	10.853	27 1/2	40	40	50	25	30	55	Décem. 1898
Id. Rietfontein.....	22.305	1.914	—	3.004	2.087	2.277	2.161	1.729	1.577	1.610	1.572	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Id. Rietfontein.....	24.154	11.843	2.831	2.773	2.868	3.206	3.212	3.166	3.275	3.566	3.614	3.455	3.670	3.984	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
North Randfontein.	1.699	25.403	1.944	1.972	2.393	2.225	1.584	2.057	2.442	1.655	1.616	1.858	1.764	2.010	47 1/2	50	50	20	—	—	—	Juin 1895
Roodepoort Deep.....	—	6.099	5.399	4.642	4.070	3.970	3.970	3.917	4.433	4.758	4.786	3.944	5.576	6.013	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Rion.....	5.896	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	7 1/2	—	105	30	—	—	—	Augt 1895
Raar Central.....	29.105	35.709	2.535	2.510	2.611	2.059	2.272	2.818	2.791	2.757	2.841	2.909	2.816	2.543	—	—	—	—	—	—	—	Juin 1897
Rincess Estate.....	26.193	34.768	2.837	2.725	2.720	2.750	2.799	3.109	3.177	3.176	3.193	3.129	2.927	2.846	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Randmines Porges	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Randfontein Porges	10.634	38.998	3.941	3.532	3.541	3.511	3.393	3.166	3.620	3.633	3.511	3.881	4.482	4.629	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Robinson.....	222.522	189.450	19.970	16.523	19.367	19.293	18.302	20.053	18.417	19.87	9.855	21.746	21.482	22.823	7	8	10	14	12	15	16	Décem. 1898
Robinson Randfont.	—	6.111	3.341	2.566	2.696	2.883	2.716	3.003	3.004	8.359	3.136	3.346	3.182	3.142	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Roodepoort Deep.....	19.711	2.404	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Décem.

MARCHÉ SPÉCIAL

DES COMPAGNIES MINIÈRES ET D'EXPLORATION

(Sud-Africaines, Australiennes et Américaines)

BOURSE DE PARIS

MONTANT du CAPITAL NOMINAL en Francs	CAPITAL NOMINAL DES ACTIONS en Francs	base de la cota- tion des cles	NOMS des COMPAGNIES	COURS d'introduction	COURS COMPARATIFS							Cours de CLOTURE 19 Janv. 1899	NOMS des MAISONS INTRODUCTRICES	
					Au commencement de chacun des mois				29 Déc. 1898	5 Janv. 1899	12 Janv. 1899			
					Janvier 1898	Mars 1898	Juin 1898	Oct 1898						
COMPAGNIES DE MINES D'OR SUD-AFRICAINES														
13.750.000	25	1889	Buffelsdoorn Estate.....terme	143.75	17.25	16.25	9.75	8	11	10.50	10	10	London-Paris Financial and Mining Co	
3.375.000	25	1890	Champ d'Or.....terme	—	42.50	38	33	31.25	49	48.75	48.50	48.50	MM. Belmann frères	
8.750.000	25	1888	Durban Roodepoort Deep.....terme	100	103	100	83	93	90	88.50	93.75	96	Cie Française des Mines d'Or	
18.750.000	25	1892	The East Rand proprietary Mines.....terme	237.50	139.50	115	115	139	161.50	163	171	182.50	MM. Armand Lévy et Cie	
2.250.000	25	1887	Ferreira.....terme	330	607	605	620	637	633	630	639	614	New Austral Co	
14.000.000	25	1895	French Rand.....terme	—	39	40	39	43	39.50	40.50	44.50	45.50	MM. Belmann frères	
5.000.000	25	1887	Geldenhuis Estate.....terme	145	113.50	124	140	153.50	205.50	205	204.50	200	New Austral Co	
6.250.000	25	1890	Kleinfontein (New).....terme	170	70	65	59	70	73	70.50	71.25	70	Diverses Maisons de Coulisse	
12.500.000	25	1888	Langlaagte Estates.....terme	120	105	88	76	86	98	95.50	94.50	98	Banque Internationale de Paris	
3.250.000	25	1895	Marie-Louise.....terme	—	15	14	4.50	5	1.25	1	1	—	MM. E. Desfossés et Cie	
7.500.000	25	1895	Marievale Nigel.....terme	—	13	13	13	12	12	12	12	12	MM. Oppenheim Pinto et Cie	
6.250.000	25	1895	Molyneux Mines Consol.....terme	76.25	13	14	5	2.50	—	—	—	—	MM. Blondau et Cie et Lemaire et Dupont	
7.500.000	25	1887	Primrose (New).....terme	175	120	116	85	95	115	115	113	118	London-Paris Financial and Mining Co	
4.125.000	25	1897	Princess.....cptant	67.50	63	63	63	63	63	63	63	63	Ad. Goertz et Cie	
1.625.000	25	1895	Rip Gold.....cptant	—	37.50	32.50	20	12.50	20	19	19.50	28	MM. Belmann frères	
68.750.000	125	1887	Robinson Gold.....terme	125	211.50	206	205.50	218.50	231	229.50	233	238.50	Reue Russo et Française, puis MM. Mac Swiney et Cie	
27.500.000	25	1887	Sheba Gold.....terme	53.75	66.25	57	47.50	41.75	35.50	36.50	36	43	MM. Machiels et Cie	
125.000.000	125	1887	Simmer and Jack (act.nouv.).....terme	(anc.) 340	103.50	86.50	86.75	101.50	131	127.50	126	137.50	Reue de Paris et d. P.-Bas et MM. Vornher, Bell et Cie	
3.125.000	25	1895	Transvaal Gold Fields.....terme	—	50	45	37	36	46.50	46	46.50	46	Divers	
2.000.000	25	1887	Wemmer.....terme	262	—	—	—	275	300	306	310.50	326	New Austral Co	
4.000.000	25	1895	Western Kleinfontein.....cptant	75	15	14	14.50	17	10	10	10	10	MM. Mac Swiney et Cie	
10.625.000	25	1895	West Rand.....cptant	85	16	16	19	15.50	21.50	19.50	20	19	MM. Lemaire et Dupont	
MINES D'OR AUSTRALIENNES, AMÉRICAINES et DIVERSES														
32.200.000	125	1870	Callao (El).....cptant	—	3	3	3	—	—	—	—	—	MM. E. Hoskier et Cie	
5.000.000	25	1895	Gondo (Mines d'or de) Canton de Valais.....cptant	40	3	—	—	—	—	—	—	—	MM. L. Silz et Cie	
7.500.000	25	1895	Lilloot Fraser River a. Cariboo Goldfields Co (Am.C.).....terme	50	41	11	7.50	7	7	7	7	7	MM. Machiels et Cie	
6.000.000	25	1891	Monte Rosa.....cptant	—	21	16.25	11.50	12.50	8.50	7.50	8.25	7.25	Introduite antérieurement	
5.000.000	500	1880	Placer Enfin.....cptant	—	36	38	41	40	65.75	70	72	73.75	Crédit de France.	
60.000 parts	—	1888	Placers Haute-Italie.....cptant	—	7.50	5.50	3.50	3.75	5	5	5	5	Introduite antérieurement	
5.000.000	25	1895	Rebecca.....cptant	25	9	5	4.50	4	4	3.25	3.25	3.50	MM. Von Hémer, Higgins et Cie	
15.000.000	500	1879	Uruguay.....cptant	—	85	75	60	60	65	65	70	69	Introduite antérieurement	
5.000.000	—	1892	Victor Gold.....cptant	15	26.50	25.25	28.75	32.25	26	22.50	27	25	MM. Von Hémer, Higgins et Cie	
2.100.000	—	1894	Watana (Parts), 50.000 parts.cptant	200	67	20	16	15	20.50	20	20	20	MM. G. Van Brock et Cie	
COMPAGNIES DE TERRAINS, D'EXPLORATION et DIVERSES														
10.000.000	25	1894	Bechuanaland Exploration.....terme	62.50	25	20	18	18	19	19	18.50	18.50	Banque Commerciale et Industrielle	
87.500.000	25	1890	Brit. Sth. Afric. (Chartered).....terme	125	79.25	72	61.50	65.25	85.50	77.75	77.25	78.75	MM. Gault et Gringoire	
12.500.000	100	1895	Cie française des Mines d'Or.....terme	100	—	107	85	97	87	86	89	96	Banque Internationale de Paris	
5.000.000	25	1889	Cie Sud-Africaine.....cptant	25	11	11	7	5	9	9	9	9	MM. les fils de C. Oulmann	
11.250.000	25	1889	Dynamite du Transvaal.....cptant	—	60	61	75.25	80.75	78.25	79.50	79	80.50	M. Oltramare	
10.000.000	25	1892	Eerste Fabrieken Distillery.....terme	91.25	33	30	28	27	18.50	20	19.50	20.50	MM. Dacosta et David	
18.125.000	25	1892	Goldfields Consol. ordinaire.....terme	112.50	149	116.50	106.50	120	133.50	133.50	141	165	Diverses Maisons de Coulisse	
7.500.000	25	1895	Henderson Transv. Estate.....terme	125	32	41	44	44	44	44	44	44	MM. A. Luc et Cie	
37.500.000	25	1886	Oceana Company.....terme	107.50	25	20	16.50	19	17.75	18.50	20.25	20.50	MM. D. et J. Léon et Grunbaum	
13.750.000	25	1894	Mossamédès (Cie de).....terme	25	13.50	12.50	9	8	8	8.75	8.25	9.75	MM. L. Silz et Cie	
12.500.000	25	1888	Mozambique (Cie de).....terme	—	48.25	51.75	52.50	54	48.50	48	52	55	MM. Bénard et Jarislowsky	
50.000.000	25	1889	Randfontein Estates.....terme	16.25	53.25	45.75	34.50	38.50	54.25	54	54.25	60.25	MM. Mac Swiney et Cie	
75.000.000	100	1895	Robinson-Bank Cy Ltd.....terme	276.25	100	96.50	73.50	79	78	80	83.50	91.10	MM. Gault et Gringoire	
12.500.000	25	1892	Transvaal Consolidated.....terme	—	40	35.50	33	31	31.25	30.50	31	32.25	MM. Mac Swiney et Cie	
MINES DIVERSES														
98.750.000	125	1888	De Beers (Diamants).....terme	—	734.50	21	689	726	687	672	684.50	703	Introduite antérieurement	
41.000.000	125	1877	Huanchaca (Argent).....terme	—	37	42.50	49	57	48	47	50	48	"	
10.000.000 dr.	100 dr.	1873	Laurium grec (plomb et argent).....terme	—	79	75	61.50	68	88	86.50	93.50	91	"	
7.100.000	500	1853	Pontgibaud (plomb argentifère).....cptant	—	364.75	400	400	397.50	410	410	410	410	"	

BOURSE DE LONDRES

CAPITAL Actions libérées	CAPITAL nominal des actions	CAPITAL ÉMIS	NOMS DES COMPAGNIES	NOMBRE DE TITRES	DIVIDENDES		COURS DU						BUREAUX A LONDRES		
					1897	1898	1897		1898		29 Déc.	5 Janvier		12 Janv.	19 Janv.
							Cours extrêmes Plus haut	Cours extrêmes Plus bas	Obl. semestrielle 30 Juin	Obl. semestrielle 31 Déc.					

MINES D'OR SUD-AFRICAINE (District du Witwatersrand)

275.000	1	273.698	Angelo	60	%	50 % janv. à déc.	5 11/16	2 1/8	5 5/8	7 1/4	7 1/8	7 1/16	7 1/4	7 13/16	1, Grosby Square.
250.000	1	250.000	Aurora West United	40			1 7/8	5/8	1	1 3/8	1 3/8	1 7/16	1 7/16	1 9/16	Warnford Court.
435.000	1	435.000	Bantjes	40			2 1/2	3/4	1	1 1/16	1 1/16	1 1/16	1 1/16	1 3/8	120, Bishopsgate St.
200.000	1	200.000	Bonanza	40	75	100 % avril à oct.	4 9/16	2 11/16	4 1/4	4 1/4	4 1/4	4 1/4	4 1/4	4 5/16	7, Lothbury.
275.000	1	275.000	Buffelsdoorn	100			1/2	1/16	1/16	1/16	1/16	1/16	1/16	1/16	30, St. Swithin's Lane
275.000	1	275.000	Id. Consolidated	20			6	2 3/4	3	8	3	3	3	3 1/4	8, Old Jewry.
200.000	1	187.250	Consolidated Deep Levels	60			1 9/16	5/8	1 1/8	1 9/16	2	2	2	2	8, Old Jewry.
135.000	1	133.000	Champ d'Or (French)	60			5/8	1/8	3/8	5/16	1/4	3/8	3/8	3/8	Gresham House.
100.000	1	100.000	Chimes Exploration	40			6 5/16	2 3/4	5 15/16	5 5/8	5 9/16	5 1/2	5 11/16	5 13/16	Winchester House.
1.360.000	4	1.340.000	City and Suburban	160	15	15 % juin à déc.	3 1/2	1/2	2 13/16	3 5/16	3 1/4	3 5/16	3 5/16	3 1/2	120, Bishopsgate St.
225.000	1	225.000	Comet (New)	60		12 1/2 % décembre	1 1/16	1/4	3/8	8/6	6/6	1 1/8	1 3/16	1 1/8	120, Bishopsgate St.
500.000	1	500.000	Croesus (New)	80			12 3/4	8 3/8	13 1/4	14 1/2	14 1/2	14 1/2	14 1/2	14 3/8	120, Bishopsgate St.
120.000	1	120.000	Crown Reef	120	170	240 % mars à déc.	4 1/8	1 1/4	3 15/16	5 1/8	5 1/8	4 15/16	5	5 1/2	18, Leadenhall Buildings.
275.000	1	225.000	Driefontein	80	80	25 % décembre	7 1/2	5 1/8	6 1/2	6	6	5 7/8	3 13/16	3 3/4	Winchester House.
135.000	1	125.000	Durban Roodepoort	80		80 % mars à déc.	4 1/4	1 5/8	3 5/8	3 1/2	3 5/8	3 1/2	3 13/16	3 3/4	Winchester House.
350.000	1	291.000	Durban Roodepoort Deep	50			5 9/16	1 7/16	4 7/8	6 9/16	6 5/16	6 3/8	6 3/4	7 1/16	Winchester House.
870.000	1	750.000	East Rand Prop. Mines	60			13/16	3/16	3/16	1/6	1/6	1/6	2/0	2/0	120, Bishopsgate St.
380.000	1	318.010	East Leigh	80	300	300 % juin à déc.	24 1/4	14 1/2	25	25	25 1/4	25	25	25 1/2	19, Bury Street.
90.000	1	90.000	Ferreira	60			24 1/4	15/16	1/2	9/0	8/9	9/0	9/0	1 11/16	120, Bishopsgate St.
350.000	1	325.000	George Goch (New)	120	45	147 1/2 % mars à déc.	4 7/8	2 1/8	5 3/4	8 1/8	8 1/8	8 1/16	8 1/16	8 5/16	30, St. Swithin's Lane
200.000	1	200.000	Geldenhuis	160	30	75 % juin à déc.	7 1/8	2 3/4	8	11	10 7/8	11 1/8	11 1/8	11 3/8	Warnford Court.
150.000	1	150.000	Geldenhuis Deep	30	10		1 1/8	1/2	3/8	11/16	11/16	11/16	11/16	11/16	Warnford Court.
160.000	1	160.000	Geldenhuis Main Reef	40	25	40 % juin à déc.	3 5/8	1 3/8	2 1/2	3 5/16	3 3/16	3 1/4	3 5/16	3 7/16	7, Lothbury.
550.000	1	551.000	Ginsberg (New)	110		25 % juin à déc.	2 15/16	1 3/8	2	1 7/8	1 7/8	1 7/8	1 15/16	1 15/16	8, Old Jewry.
600.000	1	600.000	Glencairn	60			10 3/8	3 9/16	8 1/2	9 5/8	9 7/16	9 5/8	9 1/2	9 1/2	Warnford Court.
125.000	1	125.000	Gold Fields Deep	60	125	125 % juin à déc.	9 3/4	5	10	7 5/8	7 1/8	7	7	7 1/8	Gresham House.
115.000	1	111.864	Henry Nourse	35	100	100 % mars à déc.	8 7/8	6	10 1/16	10 1/2	11 1/2	10 1/2	11	11 1/2	Warnford Court.
21.000	1	21.000	Heriot (New)	30	500	675 % mars à déc.	11 1/4	8	10 1/16	10 1/2	11 1/2	10 1/2	11	11 1/2	8, Old Jewry.
50.000	1	50.000	Johannesburg Pioneer	50	80	100 % mars à déc.	8 1/4	5 1/2	9 3/4	5 1/4	5 1/8	5 1/2	5 1/2	5 5/8	120, Bishopsgate St.
100.000	1	100.000	Jubilee	100	60	80 % juin à déc.	8	2 5/8	5 1/4	5 5/8	5 5/8	5 1/2	5 1/2	5 3/8	7, Lothbury.
175.000	1	175.000	Jumpers	40			2 1/4	3/4	5/8	3/8	3/8	3/8	3/8	2 5/8	170/173, Winchester House.
250.000	1	231.250	Kimberley Roodept. (New)	95		10 % décembre	3 1/4	1 1/8	2 1/2	2 13/16	2 13/16	2 3/4	2 5/8	2 5/8	19, Bury Street.
325.000	1	325.000	Kleinfontein (New)	90		30 % juin à déc.	5 13/16	2 7/16	3 5/8	4 7/8	4 15/16	4 7/8	5	5 3/4	120, Bishopsgate-St. Within
300.000	1	289.950	Knight's (Witwatersrand)	50		10 % décembre	2 7/8	1 1/8	2 7/8	2 7/8	2 13/16	3	3	3 1/16	8, Princes Street.
500.000	1	470.000	Lancaster	200	30	30 % juin à déc.	4 3/4	3 1/8	3	3 13/16	3 7/8	3 13/16	4	3 15/16	8, Princes Street.
550.000	1	550.000	Langlaagte	75		7 % décembre	1 9/16	5/16	7/8	15/16	7/8	1 1/16	1 1/16	1 1/8	7, Lothbury.
180.000	1	180.000	Langlaagte Block B.	140			20/0	4/0	5/16	5/16	1/4	5/16	5/16	5/16	8, Old Jewry.
250.000	1	210.000	Langlaagte Royal	40			1 7/8	5/8	1	7/8	7/8	7/8	1 1/16	1 1/16	Warnford Court.
800.000	1	741.500	Lupaard Vlei	50			1 3/8	3/8	1 1/8	1 9/16	1 9/16	1 9/16	1 5/8	1 7/8	15, George St., E. C.
300.000	1	250.000	Main Reef Consolidated	100		15 % décembre	15/16	1/8	5/16	5/16	5/16	5/16	5/16	4 1/2	4, Lothbury.
275.000	1	275.000	Marievale Nigel	40			2 5/8	1 1/2	2 7/16	4 1/8	4	4 7/16	4 5/16	4 1/2	4 Drapers Gardens.
200.000	1	200.000	May's Consolidated (New)	60			13/16	7/16	1/6	—	—	—	—	—	15/6, George St. Wn. House.
1.000.000	4	949.620	Minerva	40			5 1/16	1 1/8	3 7/8	6 3/4	6 1/2	6 3/4	7 7/8	7 5/8	Warnford Court.
325.000	1	325.000	Modderfontein	60			1 5/8	5/16	5/8	15/16	7/8	15/16	1 1/8	1 3/8	Gresham House.
85.000	1	85.000	Id. Extension	80	50	60 % juin à déc.	6 1/8	4 1/8	4	5 1/8	5 1/8	5 1/4	5 1/2	5 5/8	Warnford Court.
200.000	1	199.394	Meyer and Charlton	30			3 1/16	1 3/8	1 5/8	2 9/16	2 1/2	2 5/8	3	2 15/16	8, Old Jewry.
500.000	1	4 0 000	Nigel	60			1 3/8	7/16	1	1 5/8	1 5/8	1 3/4	1 3/16	2 1/16	120, Bishopsgate St.
450.000	1	4 0 000	Nourse Deep	80			7 1/8	1 3/4	5	5 7/8	5 3/8	5 7/8	5 7/8	6 1/8	8, Old Jewry.
160.000	1	128.80	Orion (New)	60			11/16	1/16	1/8	—	—	—	—	—	120, Bishopsgate St.
400.000	1	400.000	Paarl Central (New)	70			1 5/16	3/8	11/16	11/16	11/16	11/16	5/8	3/4	120, Bishopsgate St.
300.000	1	300.000	Primrose (New)	160	30	55 % juin à déc.	4 7/8	2 3/4	3 9/16	4 3/8	4 7/16	4 9/16	4 3/4	4 3/4	7, Lothbury.
165.000	1	165.000	Rand Mines	40	10	100 % décembre	2 13/16	1 7/8	2 1/2	1 15/16	1 13/16	1 7/8	1 3/4	1 5/8	33, Cornhill.
400.000	1	332.700	Randfontein	60			34 7/8	15 3/8	29 5/8	34 1/8	34 1/8	34	34 3/4	36 5/8	120, Bishopsgate St.
2.000.000	1	2.000.000	Id. North	40			2 13/16	1 1/16	1 3/8	2 1/8	2 1/8	2 1/8	2 1/8	2 3/8	8, Princes Street.
300.000	1	300.000	Id. Forges	60	10	10 % décembre	2 1/8	3/4	1 1/2	15/16	15/16	15/16	1 1/8	1 3/8	8, Princes Street.
500.000	1	487.500	Id. Robinson	35			1 11/16	13/16	13/16	1 7/16	1 5/16	1 7/16	1 7/16	1 1/2	8, Princes Street.
600.000	1	574.500	Rietfontein (New)	50			2 1/16	5/8	7/8	1 1/8	1 3/16	1 3/16	1 1/8	1 3/16	8, Princes Street.
270.000	1	270.000	Robinson	120	15	16 % juin à déc.	3	1/2	1 9/16	1 1/4	1 1/4	1 3/4	1 3/16	1 3/16	Warnford Court.
2.750.000	5	2.750.000	Roodpt. Deep Level	40			8 3/4	6 1/2	8	9 1/8	9 1/8	9 1/16	9 1/16	9 3/8	28, Austin Friars.
161.000	1	150.000	Rose Deep	100		40 % décembre	7 1/8	2	2 3/8	2 5/8	2 5/8	2 5/8	2 3/4	2 7/8	8, Old Jewry.
425.000	1	425.000	Salisbury (New)	50		10 % décembre	3 11/16	1 5/8	3 3/8	2 1/4	2 1/4	2 1/4	2 1/4	2 1/4	30, St. Swithin's Lane
100.000	1	100.000	Simmer and Jack	100			5	2 1/8	3 13/16	5 3/16	5 3/16	5 1/16	5 1/4	5 3/8	Gresham House.
5.000.000	5	4 700.000	Spes Bona (New)	40			1 3/16	5/16	9/16	1/4	1/4	1/4	1/4	5/16	7, Lothbury.
150.000	1	150.000	Stanhope	25	15	10 % juin	1 1/8	3/8	9/16	1/4	1/4	1/4	1/4	1/4	Gresham House.
35.000	1	34.000	Treasury	15		15 % avril à oct.	3 3/4	1 1/4	3 3/4	4	4	4	4 1/4	4 3/4	15/6, George St., Wn. House
540.000	4	540.000	United M.R. Roodept	70	40	40 % juin à déc.	5 1/8	2 5/8	3 7/8	4	3 7/8	4 1/4	4 1/4	4 3/8	Warnford Court.
150.000	1	150.000	Van Ryn (New)	80			4 1/4	1	1 11/16	2 7/8	2 5/8	3	3 1/16	3 1/2	18, St. Swithin's Lane
400.000	1	385.000	Village Main Reef	40		60 % sept. à déc.	6 3/8	2 7/8	6 1/16	8	8	7 7/8	8	8 3/8	8, Old Jewry.
200.000	1	200.000	Vogelstruis	40			4 3/8	1/2	1 3/4	15/16	15/16	1 1/2	1 3/8	1 7/16	Winchester House.
80.000	1	80.000	Wemmer	50	100	150 % mai à oct.	9 7/8	5 1/2	10 1/2	12 5/8	12 5/8	12 5/8	12 7/8	12 3/1	19, Bury Street.
200.000	1	178.123	West Chimes	30			1 1/4	1/8	9/16	3/8	3/8	3/8	3/8	7/16	Winchester House.
425.000	1	400.000	West Rand Mines	100			1 7/16	5/16	7/16	13/16	3/4	3/4	3/4	3/4	Warnford Court.
860.000	4	860.000	Wolhuter	100	10	10 % juin à déc.	6 13/16	2 3/4	5 9/16	4 7/8	4 3/4	4 13/16	4 3/4	5 1/8	Warnford Court.
100.000	1	95.772	Worcester	40	30	60 % janv. à nov.	4 1/4	2 1/4	2 1/2	2 3/4	2 7/8	2 3/4	2 3/4	2 7/8	8, Old Jewry.

MINES D'OR SUD-AFRICAINE (Autres districts)

120.000	10/0	240.000	Barrett	30	10	8 d. février à déc.	15/6	8/0	8/0	9/6	9/6	9/6	10/0	10/0	Betois House Bowlinghall Street.
125.000	5/0	500 000	Graskop	20			4/7	1/3	2/9	1/3	1/3	1/0	1/0	1/0	85, Gracechurch St.
200.000	10/-	400.000	Klerksdorp (9s. paye)	30			18/9	4/0	1/3	2/6	2/6	2/3	2/3	2/6	110, Cannon Street.
158.250	2/6	1.230.963	Lisbon-Berlyn	30			5/9	2/6	1/6	1/9	1/9	2/0	2/0	2/0	110, Cannon Street.
240.000	1	240.000	Moodies				13/16	3/8	3/8	3/8	3/8	3/8	3/4	3/8	8, Old Jewry.
460.000	1	n	Piggs Peak (New)	20			1/2	1/4	1/3	1/6	1/3	1/3	1/6	1/6	45, On. Victoria St.
1.100.000	1	1.075.000	Sheba	120	20	6 1/4 % mars à juin	2 7/8	1 9/16	1 5/8	1 7/16	1 7/16	1 7/16	1 7/16	1 11/16	18, St. Helen's Place
145.000	1	130.016	Spitzkop	10			1 1/16	1/4	2/6	2/0	2/0	2/0	1/9	1/9	15, Bishopsgate St.
100.000	1	87.000	United Ivy	20			5/8	3/8	5/16	1/4	1/4	5/16	1/4	1/4	110, Cannon Street.

BOURSE DE LONDRES (Suite)

CAPITAL			NOMS DES COMPAGNIES	NOMBRE DE PARTS	DIVIDENDES		COURS DU							BUREAUX A LONDRES	
Actions libérées	Capital non libéré	Capital émis			1897	1898	1897 Cours extrêmes		1898 Clôt. semestrielle		29 Déc.	5 Janvier	12 Janv.		19 Janv.
							Plus haut	Plus bas	30 Juin	31 Déc.					
COMPAGNIES PROPRIÉTAIRES de TERRAIN et D'EXPLORATION															
250.000	1	225.000	Alexandra Estate.....	..	%	9/16	3/16	3/0	3/6	3/6	3/6	3/6	3/6	3/6	15/4 George St. Ma. House.
350.300	1	350.300	Anglo-French.....	..	15 0/0 avril	4	1 1/16	2 3/8	2 7/8	2 7/8	2 7/8	2 7/8	2 7/8	2 7/8	170, Winchester Hse.
1.250.000	1	1.102.500	Barnato Consolidated.....	..	2 5/8	15/16	1 13/16	1 7/8	1 7/8	1 7/8	1 7/8	1 7/8	1 7/8	1 7/8	7, Lothbury.
400.000	1	400.000	Bechuanaland.....	..	1 9/16	3/8	1 1/16	13/16	13/16	13/16	13/16	13/16	13/16	13/16	19, St. Swithin's Lane
130.000	1	100.000	Bechuanaland Trading.....	..	2/0	1 5/8	1/2	1 3/8	3/4	3/4	3/4	3/4	3/4	3/4	72, Basinghall Street.
5.000.000	1	3.750.000	Chartered (British S.A.C.).....	..	4 5/16	1 13/16	2 5/16	3 5/16	3 5/16	3 5/16	3 1/16	3 1/16	3 1/8	3 1/8	19, St. Swithin's Lane
500.000	1	267.048	Charterland Goldfields.....	..	1	1/8	1/2	3/8	3/8	3/8	3/8	3/8	3/8	3/8	19, St. Swithin's Lane
1.450.000	1	1.450.000	Cons.Gld.Flds S.A.Def.....	..	25 0/0 novembre	9 11/16	3 3/4	4 1/4	5 1/4	5 1/4	5 3/16	5 1/2	6 7/16	6 7/16	8, Old Jewry.
1.250.000	1	1.250.000	Id. 6% Preference.....	..	6% janvier à juillet	25/0	18/0	21/6	23/9	23,0	23,9	21/0	2/6	2/6	8, Old Jewry.
600.000	100	575.000	Id. 5% Debentures.....	..	5% 5 1/2 0/0 janvier-juillet	108	97	106	109	108	106	109	107	107	8, Old Jewry.
325.000	1	325.000	Goldf. of Lydenburg.....	3	..	2 1/2	1 1/8	1	3/4	3/4	3/4	7/8	7/8	7/8	7, Lothbury.
2.000.000	1	1.520.320	Henderson's Trans.Est.....	2 1/8	7/8	11/16	13/16	13/16	13/16	13/16	13/16	13/16	85, Gracechurch St.
200.000	1	200.000	Johannesburg Estates.....	..	2 1/2	1 5/8	1 1/8	1	1	1 1/4	1 1/4	1 5/16	1 3/8	1 3/8	15a, Bury Street.
100.000	10s.	50.000	Lon.&S.Afr. Explor. Co.....	120	13/0 mars à déc.	16	13 3/4	12 5/8	12 1/8	12 1/4	12	12	12	12	19, Finsbury Circus.
215.000	1	192.000	Lydenburg Estates.....	1 5/16	5/16	1/8	3/16	3/16	1/8	1/6	2/6	2/6	85, Gracechurch St.
200.000	1	200.000	Mashonaland Agency.....	2 13/16	1 1/16	1 7/16	1 13/16	1 3/4	1 13/16	1 11/16	1 13/16	1 13/16	8, Old Jewry.
200.000	1	180.000	Id. Central.....	1	1/4	13/16	1 1/16	1 1/16	1 1/16	1	1 1/16	1 1/16	8, Old Jewry.
200.000	1	200.000	Id. Gold Fields.....	10	1/0	1/0	1/0	..	1/6	1/6	1/6	19, St. Swithin's Lane
160.000	1	115.500	Matabele Gold Reefs&c.....	7	2 1/2	5 3/4	6 7/8	6 7/8	7 1/8	7	7	7	3, Copthall Buildings
1.000.000	1	550.000	Mozambique Co.....	2 3/16	15/16	2 3/16	1 7/8	1 7/8	1 15/16	2	2 3/16	2 3/16	Broad Street House.
200.000	1	180.000	Northern Transv. Land.....	10/0	1/0	2/6	2/6	2/6	2/6	2/6	2/6	2/6	33, Cornhill.
1.500.000	1	1.267.507	Oceana Consolidated.....	1 5/16	9/16	11/16	11/16	11/16	11/16	13/16	13/16	13/16	Sun Court, Cornhill.
150.000	1	170.000	Oceana Development.....	7/16	1/16	1/4	3/16	3/16	3/16	1/4	3/16	3/16	4, Sun Court.
450.000	1	389.750	Potchefstroom.....	12/0	4/6	4/0	4/6	4/6	5/0	4/6	6/3	6/3	5, Copthall Buildings.
150.000	1	150.000	Rand Rhodesia Explor.....	123, Bishopsgate St.
500.000	1	500.000	Transvaal Consolidd.....	1 15/16	5/8	1 3/16	1 3/16	1 3/16	1 3/16	1 3/16	1 3/16	1 3/16	120, Bishopsgate St.
389.300	1	389.300	Id. Development.....	1	3/8	9/16	11/16	11/16	11/16	5/8	11/16	11/16	Metropolitan Chambers.
300.000	1	300.000	Id. Gold Fields.....	15	5 0/0 avril	3	1 1/4	1 1/8	1 3/4	1 3/4	1 3/4	1 15/16	1 13/16	1 13/16	120, Bishopsgate St.
249.915	1	170.000	Id. Land.....	1/2	1/8	1/4	1/4	1/4	3/16	1/4	3/16	3/16	120, Bishopsgate St.
640.000	1	604.225	Id. Gold Mining Estat.....	50	10 0/0 août	5 7/16	2 9/16	2 5/8	1 7/8	2	1 3/4	1 3/4	1 13/16	1 13/16	Suffolk House.
1.000.000	1	930.000	Willoughby's Consol.....	1 11/16	13/16	1 1/16	1 3/8	1 5/16	1 3/8	1 5/16	1 5/16	1 5/16	3, Copthall Buildings
65.000	1	65.000	Zambesia Exploring.....	2 1/4	7/8	3/4	1	7/8	1	15/16	1	1	13, George Street.

COMPAGNIES DIVERSES

600.000	1	600.000	Beira Railway Shares.....	11/6	5/9	6/0	7/0	7/0	7/0	7/0	7/0	7/0	7/0	7/0	17, St. Swithin's Lane
299.000	1	299.000	Burma Ruby Min. 18/ p.....	15/0	8/0	5/6	6/0	6/0	6/0	6/0	6/0	6/0	6/0	6/0	Suffolk House.
500.000	1	475.000	Eerste Fabrieken.....	6	..	1 7/8	3/4	15/16	13/16	13/16	13/16	13/16	13/16	13/16	13/16	13/16	8, Finch Lane.
1.250.000	1	1.100.000	Exploration Co. (New).....	10	12 1/2 0/0 mars	2 3/4	1 3/8	1 3/8	1 1/2	1 3/16	1 1/2	1 3/16	1 1/2	1 3/16	1 1/2	1 3/16	30, St. Swithin's Lane
2.750.000	1	2.750.000	Johannesbg. Cons.Inv.....	10	..	2 5/8	1 5/16	1 3/16	1 5/16	1 3/16	1 5/16	1 3/16	1 5/16	1 3/16	1 5/16	1 3/16	7, Lothbury.
500.000	1	500.000	Id. Waterwks.....	7 1/2	7 1/2 0/0 juin	1 7/8	1	1 1/8	1	1	1	1	1	1	1	1	54, St. Mary Axe.
221.000	1	210.000	Id. Tramways.....	10 1/2	7 1/2 0/0 mars	2 5/16	1 1/8	1 7/16	1	1 1/16	1	1 1/16	1	1 1/16	1	1 1/16	45/6 George St., Ma. House
28.400	1	28.400	London & Orange Free Ste.....	12 1/2	..	3 5/8	2 1/4	2 1/4	2	2	2	2	2	2	2	2	12, Moorgate Street.
1.000.000	1	500.382	London and Paris Corp.....	1 1/16	5/16	7/16	7/16	7/16	7/16	7/16	7/16	7/16	7/16	7/16	83, Hatton Garden.
400.000	1	200.000	New African Company.....	..	12 1/2 0/0 juin	2 1/2	7/8	1 9/16	1 5/8	1 9/16	1 5/8	1 9/16	1 5/8	1 9/16	1 5/8	1 9/16	1, Bank Buildings
300.000	1	300.000	Rand Central Electric.....	..	6 0/0 avril	1 13/16	1 3/16	1 1/4	1	1	1	1	1	1	1	1	8, Old Jewry.
3.000.000	4	3.000.000	Robinson Bank.....	6 1/2	2 1/2 0/0 mars	5 1/4	3	2 3/4	3 1/8	3 1/4	3 1/8	3 1/4	3 1/8	3 1/4	3 1/8	3 1/4	1, Bank Buildings
250.000	1	250.000	S. African Gold Trust.....	37 1/2	25 0/0 janvier	7 5/8	2 5/8	3 5/8	4 9/16	4 7/16	4 5/8	4 7/16	4 5/8	4 7/16	4 5/8	4 7/16	8, Old Jewry.
500.000	1	394.690	Tati Concession.....	2 3/4	13/16	15/16	15/16	15/16	15/16	15/16	15/16	15/16	15/16	15/16	3, Copthall Buildings
450.000	1	450.000	Transvaal Coal Trust.....	5	..	1 1/2	5/8	7/8	11/16	11/16	11/16	11/16	11/16	11/16	11/16	11/16	Broad Street House.

MINES D'OR AUSTRALIENNES

200.000	1	150.000	Big Blow.....	8/0	0/6	3/6	1/6	1/6	1/6	0/6	1/6	151, Cannon Street.
375.000	1	323.300	Con.Gld.Mns.ofW.Aus.....	10	..	7/16	1/16	1/8	1/16	1/16	1/16	1/16	1/16	44, Hill Street, Edinburgh.
100.000	1	91.000	Golconda.....	10	..	1 5/16	3/8	1/4	4/0	4/0	3/6	3/6	4/6	14, Sherborne Lane.
175.000	2/0	1.600.000	Great Boulder Prop.....	20	2/0 janvier à juil.	13 3/4	6 3/4	17/6	22/6	22/6	22/6	23 6	21/3	3, Gracechurch St.
280.000	16/0	350.000	Hampton Plains Estate.....	3 1/16	7/8	1/2	7/16	7/16	3/8	1/2	3/8	29, St. Swithin's Lane
110.000	1	110.000	Hannan's Brownhill.....	25	25 0/0 janvier	7 1/4	4 7/8	7 7/8	7 1/2	7 1/2	7 5/8	7 3/4	8 1/16	Broad Street House.
80.000	1	75.000	Id. Reward.....	1 11/16	1/2	1/8	3/16	3/16	3/16	3/16	3/16	Bartholomew House.
300.000	1	270.100	Lon. & W. Aust. Expl.....	1 3/16	5/16	11/16	1/2	1/2	11/16	11/16	13/16	Broad Street House.
700.000	1	700.000	Londonderry.....	11/0	0/6	1/0	1/6	1/6	1/6	1/6	1/6	3, Gracechurch St.
60.000	1	60.000	Mawson's Rewd.Claim.....	1 1/4	1/16	2/6	—	—	—	—	—	29, St. Swithin's Lane
100.000	1	76.757	Pilbarra Gold Fields.....	3/4	1/8	—	—	—	—	—	—	32, Walbrook, E. C.
100.000	1	61.000	West Austral. Concess.....	20/0	0/6	1/0	—	—	—	—	—	33, Old Broad Street.
500.000	1	183.000	West Austr. Goldfields.....	6 1/8	1 13/16	1 3/16	15 1/16	15/16	15/16	1 7/16	1 11/16	29, St. Swithin's Lane
120.000	2/0	313.049	West Austr. Mining Co.....	4/3	1/6	1/3	0/6	0/6	0/6	0/6	0/9	257, Winchester Hse.
80.000	1	75.000	White Feather Reward.....	1 3/4	13/16	3/16	3/0	3/0	3/0	3/0	3/0	29, St. Swithin's Lane
100.000	1	70.000	Brilliant Block.....	5	0/6 octobre	1 7/16	1/2	11/16	7/16	7/16	7/16	7/16	1/2	3, Gracechurch St.
384.000	8/0	960.000	Broken Hill Propriet.....	5 sh.	6/0 avril à août	2 13/16	1 15/16	2 3/16	2 1/4	2 1/4	2 1/4	2 1/4	2 5/16	3, Gt. Winchester St.
40.000	2/6	320.000	Hauraki (2/6 payé).....	1/6	5 0/0 avril	17/6	4/6	4/9	3/3	3/3	3/0	3/3	3/6	97, Dashwood House.
300.000	1	300.000	Mill's Day Dawn (15/6 payé).....	3/4	3/8	3 8	4/6	4/6	4/0	3/6	3/6	3, Gracechurch St.
320.000	1	320.000	Waihi.....	40	30 0/0 mars à sept.	8 5/8	4 1/8	4 3/8	4 11/16	4 11/16	5 1/16	5 3/16	5 3/16	11, Abchurch Lane.
500.000	1	500.000	Wentworth.....	3/4	3/8	1/2	9/6	9/6	8/6	8/0	7/6	4, Throgmorton Ave

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

N° 368 bis. — 15^e volume. (1)

BUREAUX : 11, RUE MONSIGNY, PARIS

Vendredi 27 janvier 1899.

SUPPLEMENT
Hebdomadaire
DES
MINES D'OR
ET
D'ARGENT

PRODUCTION AURIFÈRE DU WITWATERSRAND (En milliers de francs)

MOIS	1887	1888	1889	1890	1891	1892	1893	1894	1895	1896	1897	1898
JANVIER...	"	666	2.320	3.185	4.841	7.694	9.862	13.633	16.149	13.484	19.094	28.558
FÉVRIER...	"	1.108	2.043	3.356	4.557	7.885	8.485	13.820	15.405	15.198	19.201	27.115
MARS...	"	1.089	2.540	3.437	4.818	8.485	10.144	15.048	16.829	15.889	21.118	29.658
AVRIL...	"	1.287	2.459	3.521	5.129	8.696	10.196	15.355	16.955	16.080	21.448	30.496
MAI...	80	1.219	3.187	3.534	4.975	9.048	10.638	15.449	17.706	17.745	22.595	31.319
JUIN...	66	1.162	2.809	3.405	5.083	9.396	11.184	15.302	18.285	17.621	22.889	31.365
JUILLET...	21	1.518	2.829	3.590	4.998	9.216	11.481	15.283	18.150	18.552	22.065	32.700
AOÛT...	128	1.694	2.777	3.900	5.375	9.311	12.382	15.922	18.525	19.420	23.624	34.299
SEPTEMBRE...	176	1.842	3.107	4.139	5.969	9.814	11.792	16.080	17.723	18.433	23.856	34.951
OCTOBRE...	366	2.472	2.931	4.117	6.624	10.207	12.438	15.777	17.531	18.190	21.950	36.472
NOVEMBRE...	497	2.441	3.068	4.257	6.678	9.718	12.616	15.952	17.764	18.301	27.038	35.791
DÉCEMBRE...	769	2.437	3.553	4.582	7.309	10.715	13.318	16.571	16.237	18.793	28.375	38.175
Total....	2.107	18.939	33.629	45.028	66.360	110.188	134.541	184.198	203.697	207.710	276.155	390.900

Sommaire du N° 368 bis

Questions du Jour. — Lettre de Johannesburg. — La Situation dans l'Afrique du Sud. — Les Entreprises Sud-Africaines en 1898. — Les Mines Rhodésiennes.

Les Mines d'or Australiennes. — La Législation minière dans l'Australie Occidentale. — Les Mines dans la Nouvelle-Galles du Sud. — Les Mines d'or dans la Nouvelle-Zélande. — Notes Minières d'Australie.

Revue hebdomadaire de la Presse de Johannesburg. — Les Anglais au Transvaal. — L'Avenir minier du Mashonaland. — Le Commerce du Charbon à Natal. — Les Exportations d'or.

Revue hebdomadaire de la Presse Anglaise. — Les Mines Sud-Africaines. — Les Nouvelles Compagnies Sud-Africaines. — Le Marché des Diamants. — Les Mines d'or de la Rhodesia.

Informations diverses.

Revue hebdomadaire des Marchés des Mines d'or de Londres et de Paris. — Tableaux rétrospectifs des cours des actions des Mines d'or introduites sur ces Marchés et Cours de clôture.

PRODUCTION AURIFÈRE TOTALE

DU

Witwatersrand

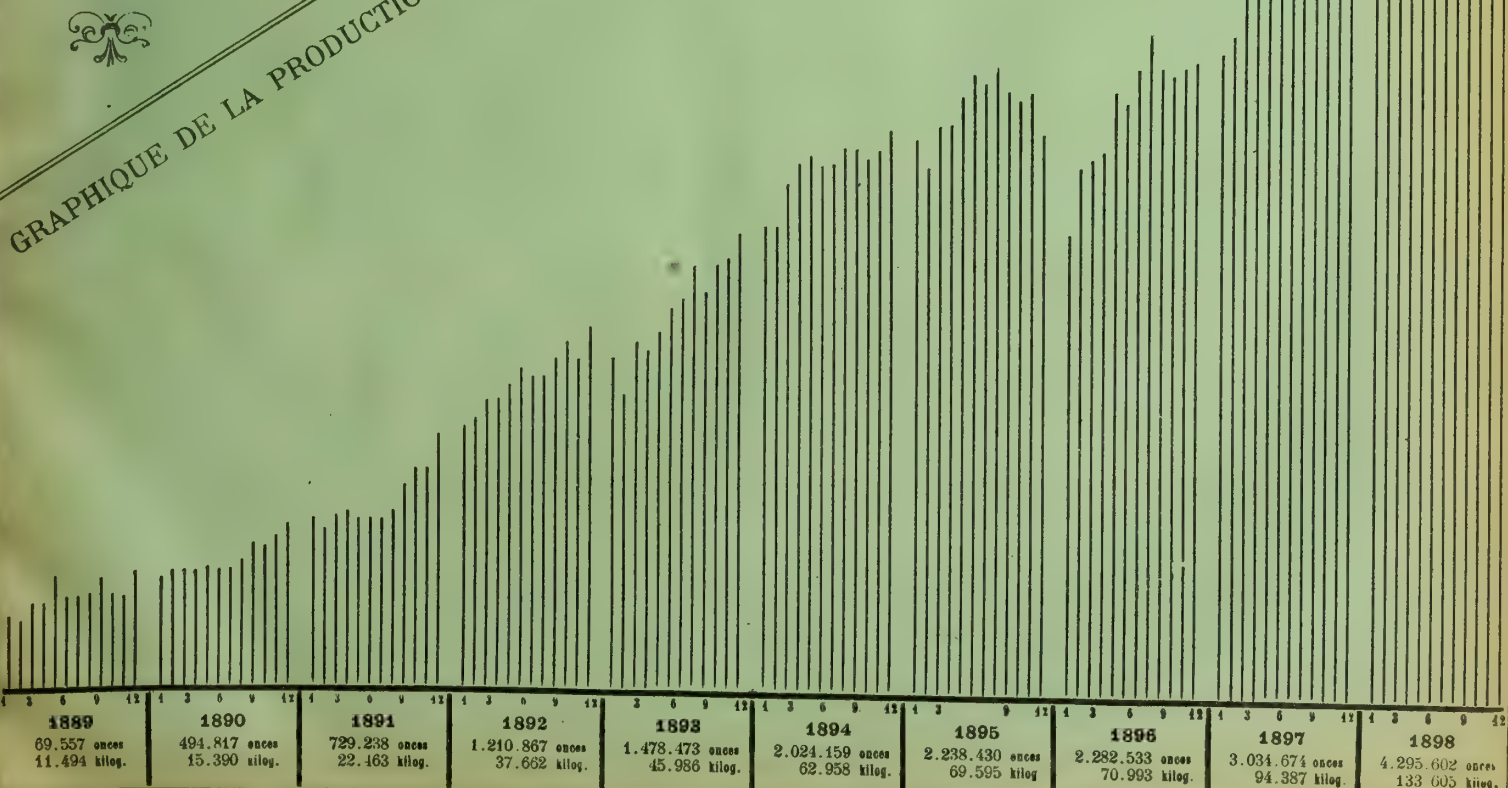
Du 1^{er} Mai 1887 au 31 Décembre 1898

Francs... 1.675.995.593

Onces.... 18.428.523

Kilog.... 573.181

GRAPHIQUE DE LA PRODUCTION AURIFÈRE MENSUELLE DU WITWATERSRAND



Millions de francs
Millions de kilogrammes

MARCHÉ SPÉCIAL

DES COMPAGNIES MINIÈRES ET D'EXPLORATION

(Sud-Africaines, Australiennes et Américaines)

BOURSE DE PARIS

MONTANT du CAPITAL NOMINAL en Francs	CAPITAL NOMINAL DES ACTIONS en Francs	Date de la consi- tation des rix	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	COURS COMPARATIFS							Cours de CLOTURE 26 Janv. 1899	NOMS des MAISONS INTRODUCTRICES
					Au commencement de chacun des mois				5 Janv.	12 Janv.	19 Janv.		
					Janvier 1899	Mars 1898	Juin 1898	Oct 1898	1899	1899	1899		
COMPAGNIES DE MINES D'OR SUD-AFRICAINES													
13.750.000	25	1889	Buffelsdoorn Estate.....terme	143.75	10.50	16.25	9.75	8	10.50	10	10	16.50	London-Paris Financial and Mining Co
3.375.000	25	1890	Champ d'Or.....terme	—	48	38	33	31.25	48.75	48.50	48.50	45.50	MM. Belmann frères
8.750.000	25	1888	Durban Roodpoort Deep.....terme	100	90	100	83	98	88.50	95.75	96	107	Cie Française des Mines d'Or
18.750.000	25	1892	The East Rand proprietary Mines.....terme	237.50	167	115	115	139	163	171	182.50	191.50	MM. Armand Lévy et Cie
2.250.000	25	1887	Ferreira.....terme	330	630	605	620	657	630	639	614	609	New Austral Co
14.000.000	25	1895	French Rand.....terme	47	40	40	39	43	40.50	44.50	48.50	50	MM. Belmann frères
5.000.000	25	1887	Geldenhuis Estate.....terme	145	206	124	140	153.50	205	204.50	200	195.50	New Austral Co
6.250.000	25	1890	Kleinfontein (New).....terme	170	70	65	59	70	70.50	71.25	70	73	Diverses Maisons de Coulisse
300.000	25	1895	Lancaster.....terme	69	73	—	—	—	75.25	74.50	76	76.50	Ad. Goertz et Cie
12.500.000	25	1888	Langlaagte Estates.....terme	120	99	88	76	86	95.50	74.50	98	99.50	Banque internationale de Paris
7.500.000	25	1895	Marievale Nigel.....terme	—	12	13	13	12	12	12	12	12	MM. Oppenheim Pinto et Cie
275.000	25	1894	May Consolidated.....terme	93	110	—	—	—	110	112	115	113.50	Ad. Goertz et Cie
7.500.000	25	1887	Primrose (New).....terme	175	115	116	85	95	115	118	118	145	London-Paris financial and Mining Co
4.125.000	25	1897	Princess.....cptant	67.50	63	63	63	63	63	63	63	63	Ad. Goertz et Cie
400.000	25	1893	Rand Mines.....terme	865	870	—	—	—	861	882	931	969	Banque Française de l'Afrique du Sud
1.625.000	25	1895	Rip Gold.....cptant	—	20	32.50	20	12.50	19	19.50	28	32.50	MM. Belmann frères
68.750.000	125	1887	Robinson Gold.....terme	125	230	206	205.50	218.50	229.50	233	238.50	256	Bque Russe et Française, puis MM. Mac Swiney et Cie
27.500.000	25	1887	Sheba Gold.....terme	53.75	36	57	47.50	41.75	36.50	36	43	41.50	MM. Machiels et Cie
125.000.000	125	1887	Simmer and Jack (act. nouv.).....terme (anc.)	310	130	86.50	86.75	101.50	127.50	126	137.50	151	Bque de Paris et d. P., Bas et MM. Vernher, Beit et Cie
3.125.000	25	1895	Transvaal Gold Fields.....terme	—	48	45	37	36	46	46.50	46	53	Divers
400.000	25	1890	Village Main Reef.....terme	196	204	—	—	—	200	205	213	221.50	New Austral Co
2.000.000	25	1887	Wemmer.....terme	262	308	—	—	275	306	310.50	326	320	New Austral Co
4.000.000	25	1895	Western Kleinfontein.....cptant	75	10	14	16.50	17	10	10	10	10	MM. Mac Swiney et Cie
10.625.000	25	1895	West Rand.....cptant	85	21	16	19	15.50	19.50	20	19	22.50	MM. Lemaire et Dupont
100.000	25	1894	Windsor.....cptant	77.50	87	—	—	—	87	86.50	89.50	90.50	M. Henry Dupont
MINES D'OR AUSTRALIENNES, AMÉRICAINES et DIVERSES													
7.500.000	25	1895	Lilloet Fraser River a. Cariboo Goldfields Co (Am. C.).....terme	50	7	11	7.50	7	7	7	7	8	MM. Machiels et Cie
6.000.000	25	1891	Monte Rosa.....cptant	—	8.25	16.25	11.50	12.50	7.50	8.25	7.25	7.50	Introduite antérieurement
5.000.000	500	1880	Placer Enfin.....cptant	—	66	38	41	40	70	72	73.75	71	Crédit de France
50 000 parts	—	1888	Placers Haute-Italie.....cptant	—	5	5.50	3.50	3.75	5	5	5	5	Introduite antérieurement
5.000.000	25	1895	Rebecca.....cptant	25	4	5	4.50	4	3.25	3.25	3.50	3.50	MM. Von Hémer, Higgins et Cie
15.000.000	500	1879	Uruguay.....cptant	—	65	75	60	60	65	70	69	70	Introduite antérieurement
5.000.000	—	1892	Victor Gold.....cptant	15	24	25.25	28.75	32.25	22.50	27	25	26	MM. Von Hémer, Higgins et Cie
2.100.000	—	1894	Watana (Parts), 50.000 parts.....cptant	200	20	20	16	15	20	20	20	19	MM. G. Van Brock et Cie
COMPAGNIES DE TERRAINS, D'EXPLORATION et DIVERSES													
10.000.000	25	1891	Bechuanaland Exploration.....terme	62.50	19	20	18	18	19	18.50	18.50	27.50	Banque Commerciale et Industrielle
87.500.000	25	1890	Brit. Sth. Afric. (Chartered).....terme	125	83	72	61.50	65.25	77.75	77.25	78.75	94.75	MM. Gault et Gringoire
12.500.000	100	1895	Cie française des Mines d'Or.....terme	100	86	107	85	97	86	89	96	103	Banque Internationale de Paris
5.000.000	25	1889	Cie Sud-Africaine.....cptant	25	9	11	7	5	9	9	9	9	MM. les fils de C. Oulmann
11.250.000	25	1889	Dynamite du Transvaal.....cptant	—	79	64	75.25	80.75	79.50	79	80.50	88.50	M. Oltamare
10.000.000	25	1892	Eerste Fabrieken Distillery.....terme	91.25	19.50	30	28	27	20	19.50	20.50	25	MM. Dacosta et David
18.125.000	25	1892	Goldfields Consol. ordinaire.....terme	112.50	135	116.50	106.50	120	133.50	141	165	191.50	Diverses Maisons de Coulisse
7.500.000	25	1895	Henderson Transv. Estate.....terme	125	44	44	44	44	44	44	44	32	MM. A. Luc et Cie
37.500.000	25	1886	Oceana Company.....terme	107.50	19	20	16.50	19	18.50	20.25	20.50	22.50	MM. D. et J. Léon et Grunbaum
13.750.000	25	1894	Mossamédès (Cie de).....terme	25	8	12.50	9	8	8.75	8.25	9.75	11.50	MM. L. Silz et Cie
12.500.000	25	1888	Mozambique (Cie de).....terme	—	47	51.75	52.50	54	48	52	55	56.50	MM. Bénard et Jarislowski
50.000.000	25	1889	Randfontein Estates.....terme	16.25	55	45.75	34.50	38.50	54	54.25	60.25	73	MM. Mac Swiney et Cie
75.000.000	100	1895	Robinson-Bank Cy Ltd.....terme	276.25	80	96.50	73.50	79	80	83.50	91.50	103	MM. Gault et Gringoire
12.500.000	25	1892	Transvaal Consolidated.....terme	—	32	35.50	33	34	30.50	31	32.25	35.50	MM. Mac Swiney et Cie
MINES DIVERSES													
98.750.000	125	1888	De Beers (Diamants).....terme	—	680	24	689	726	672	684.50	703	724	Introduite antérieurement
40.000.000	125	1877	Huanchaca (Argent).....terme	—	47	42.50	49	57	47	50	48	49.50	»
20.000.000 dr.	200 dr.	1873	Laurium grec (plomb et argent).....terme	—	89	75	64.50	68	86.50	93.50	91	89.75	»
7.000.000	500	1853	Pontgibaud (plomb argentifère).....cptant	—	410	400	400	397.50	410	410	410	410	»

BOURSE DE LONDRES

CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		NOMS		NOMBRE		DIVIDENDES		COURS DU						BUREAUX		
Actions libérées		Journal des actions		ÉMIS		DES		DE PIÈCES				1898		1898		A				
						COMPAGNIES						Cours extrêmes		Clôt. semestrielle		LONDRES				
												Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.						
MINES D'OR SUD-AFRICAINE (District du Witwatersrand)																				
275.000	1	273.700	Angelo	60	50							7 5/16	4 1/2	5 5/8	7 1/4	7 1/16	7 1/4	7 13/16	8 1/8	
500.000	1	435.000	Angelo Deep									7 5/16	4 1/2	—	3 1/8	3 1/8	3 1/8	3 1/4	3 5/8	
250.000	1	250.000	Aurora West United	10								1 1/2	3/4	1	1 3/8	1 7/16	1 7/16	1 9/16	1 3/4	1, Crosby Square.
250.000	1	391.700	Bantjes		100							1 1/2	9/16	1	1 1/16	1 1/16	1 3/16	1 3/8	1 7/8	Warnford Court.
200.000	1	200.000	Bonanza	40								5	3 5/8	4 1/4	4 1/4	4 1/4	4 1/4	4 5/16	4 5/16	120, Bishopsgate St.
550.000	1	550.000	Buffelsdoorn	100								7/8	1/16	4/3	7/10	7/10	7/6	8/9	7, Lotherbury.	
275.000	1	250.000	Id. Consolidated									1/4	1/16	1/10	1/6	1/6	1/6	1/6	1/6	
200.000	1	187.250	Consolidated Deep Levels									6 1/8	2 3/4	3	3	3	3	3 1/4	3 1/4	30, St. Swithin's Lane
135.000	1	134.591	Champ d'Or	60								2 1/8	3/4	1 1/8	1 9/16	2	2	2	2	8, Old Jewry.
100.000	1	82.000	Chimes Exploration	40								5/8	1/8	3/8	5/16	3/8	3/8	3/8	1/2	8, Old Jewry.
1.360.000	1	1.360.000	City and Suburban	160	15							6 5/8	4 15/16	5 15/16	5 5/8	5 1/2	5 11/16	5 13/16	6 1/2	Gresham House.
225.000	1	224.635	Comet (New)	60	12 1/2							3 5/8	2 1/4	2 13/16	3 5/16	3 5/16	3 5/16	3 1/2	3 5/8	Winchester House.
500.000	1	500.000	Croesus (New)	80								7/8	1/4	3/8	8/6	1 1/8	1 3/16	1 1/8	1 1/4	120, Bishopsgate St.
300.000	1	300.000	Crown Deep		50							15 1/4	10	12	13 7/8	13 5/8	14	14 3/8	14 1/4	120, Bishopsgate St.
120.000	1	120.000	Crown Reef	120	240							15 1/4	11 1/4	13 1/4	14 1/2	14 1/2	14 1/2	14 3/8	14 5/8	120, Bishopsgate St.
275.000	1	235.178	Driefontein		25							5 3/16	2 7/8	3 15/16	5 1/8	4 15/16	5	5 1/2	15/16	Winchester House.
135.000	1	125.000	Durban Roodepoort	80	80							6 3/4	5 3/8	6 1/2	6	5 7/8	6 1/8	6 1/8	6 1/4	28, Leadenhall Buildings.
350.000	1	291.000	Durban Roodepoort Deep									4 9/16	2 7/8	3 5/8	3 1/2	3 1/2	3 13/16	3 3/4	4 3/8	96, Gresham House.
870.000	1	746.325	East Rand Prop. Mines	50								6 9/16	3 9/16	4 7/8	6 9/16	6 3/8	6 3/4	7 3/16	7 1/2	Winchester House.
380.000	1	318.010	East Leigh	60								12/6	1/10	3/16	1/6	1/6	2/10	2/10	2/10	Winchester House.
90.000	1	90.000	Ferreira	80	300							26 7/8	21 3/4	25	25	25	25	25 1/2	25 1/2	120, Bishopsgate St.
900.000	1	900.000	Ferreira Deep									—	—	—	6	5 15/16	5 13/16	6 7/16	7	
560.000	1	560.000	French Rand									1 15/16	1 1/8	1 1/2	1 9/16	1 11/16	1 7/8	1 15/16	1 15/16	28, Austen Friars.
350.000	1	325.000	George Goch (New)	60								—	—	1/2	9/10	9/10	9/10	1 11/16	1 13/16	19, Bury Street.
200.000	1	200.000	Geldenhuis	120	147 1/2							8 9/16	4 1/8	5 3/4	8 1/8	8 1/16	8 1/16	8 5/16	8	120, Bishopsgate St.
350.000	1	300.000	Geldenhuis Deep	160	75							11 1/8	6	8	11	11 1/8	11 1/8	11 3/8	11 1/2	30, St. Swithin's Lane
150.000	1	150.000	Geldenhuis Main Reef	30								7/8	1/4	3/8	11/16	11/16	11/16	11/16	13/16	Warnford Court.
160.000	1	160.000	Ginsberg (New)	40	40							3 3/8	1 3/4	2 1/2	3 5/16	3 1/4	3 5/16	3 7/16	3 13/16	Warnford Court.
550.000	1	500.000	Glencairn	110	25							2 9/16	1 5/8	2	1 7/8	1 7/8	1 15/16	1 15/16	2 13/16	7, Lotherbury.
600.000	1	549.378	Glen Deep									3 11/16	2	2 3/4	3 5/8	3 5/8	3 15/16	4 1/8	4 7/8	120, Bishopsgate St.
125.000	1	125.000	Henry Nourse	60	125							10 7/8	8 3/8	10	9 5/8	9 5/8	9 1/2	9 1/2	9 1/2	Warnford Court.
115.000	1	111.864	Heriot (New)	65	100							8 1/4	6 7/8	7 5/8	7 1/8	7	7	7 1/8	7 7/8	Gresham House.
21.000	1	21.000	Johannesburg Pioneer	30	675							12 1/2	9	10	10 1/16	10 1/2	10 1/2	11 1/2	11 1/2	Warnford Court.
50.000	1	50.000	Jubilee	50	100							11 3/4	5	9 3/4	5 1/4	5 1/4	5 3/8	5 7/8	6	8, Old Jewry.
100.000	1	100.000	Jumpers	100	80							5 15/16	4 3/8	5 1/4	5 5/8	5 1/2	5 1/2	5 5/8	6 1/2	120, Bishopsgate St.
530.000	1	436.579	Jumpers Deep									6	4 1/4	5	5	5	5	5 1/4	5 5/8	30, St. Swithin's Lane.
175.000	1	175.000	Kimberley Roodepoort (New)									6	4 1/4	5/8	3/8	3/8	3/8	3/8	11/16	7, Lotherbury.
275.000	1	231.250	Kleinfontein (New)	95	10							3 1/8	1 5/8	2 1/2	2 13/16	2 3/4	2 5/8	2 5/8	2 13/16	170/173, Winchester House.
325.000	1	325.000	Knight's (Witwatersrand)	90	30							5	2 11/16	3 5/8	4 7/8	4 7/8	5	5 3/4	6 5/16	19, Bury Street.
300.000	1	289.950	Lancaster	50	10							2 15/16	1 7/8	2 1/8	2 7/8	3	3	3 1/16	3 3/16	120, Bishopsgate St.
500.000	1	470.000	Langlaagte	200	30							4 1/4	2 3/4	3	3 13/16	3 13/16	4	3 15/16	4 1/16	8, Princes Street.
550.000	1	550.000	Langlaagte Block B.	75	7 1/2							1 5/16	11/16	7/8	15/16	1 1/16	1 1/16	1 1/8	1 1/2	8, Princes Street.
180.000	1	180.000	Langlaagte Royal	140								13/16	1/4	5/16	5/16	5/16	5/16	5/16	7/16	7, Lotherbury.
250.000	1	210.000	Luipaard Vlei	40								3/16	1/16	1	7/8	7/8	1 1/16	1 1/16	1 7/16	8, Old Jewry.
800.000	1	711.500	Main Reef Consolidated	50								1 3/4	15/16	1 1/8	1 9/16	1 9/16	1 5/8	1 7/8	2 3/16	Warnford Court.
300.000	1	250.000	Marievale Nigel									1 5/16	1/2	5/16	5/16	5/16	5/16	5/16	5/16	15, George St., E. C.
275.000	1	275.000	May's Consolidated (New)	100	15							4 3/16	2 1/2	2 7/16	4 1/8	4 7/16	4 5/16	4 1/2	4 7/16	4, Lotherbury.
1.000.000	1	949.620	Modderfontein	60								7	3 1/8	3 7/8	6 3/4	6 3/4	7 7/8	7 5/8	9 1/8	15/6, George St., W. House.
325.000	1	325.000	Id. Extension									1 1/4	3/8	5/8	15/16	15/16	1 1/8	1 3/8	2 9/16	28, Austen Friars.
85.000	1	85.000	Meyer and Charlton	80	60							5 1/4	3 3/4	4	5 1/8	5 1/4	5 1/2	5 5/8	6 1/8	Warnford Court.
200.000	1	199.394	Nigel	30								2 13/16	1 5/16	1 5/8	2 9/16	2 5/8	3	2 15/16	3	Gresham House.
500.000	1	450.000	Nigel Deep									1 13/16	11/16	1	1 5/8	1 3/4	1 13/16	2 1/16	2 5/8	8, Old Jewry.
450.000	1	450.000	Nourse Deep	60								7 3/4	4 1/2	5	5 7/8	5 7/8	5 7/8	6 1/8	6 1/2	120, Bishopsgate St.
400.000	1	400.000	Paarl Central (New)	70								1 1/8	3/8	11/16	11/16	11/16	5/8	3/4	7/16	120, Bishopsgate St.
300.000	1	300.000	Primrose (New)	160	55							4 13/16	3 1/16	3 9/16	4 3/8	4 9/16	4 3/4	4 3/4	5 7/16	7, Lotherbury.
165.000	1	165.000	Princess Estate	40								2 9/16	1 3/8	2	1 15/16	1 7/8	1 3/4	1 5/8	1 7/8	33, Cornhill.
400.000	1	332.708	Rand Mines		100							35	25 5/8	29 5/8	34 1/8	34	34 3/4	36 5/8	38 3/8	120, Bishopsgate St.
2.000.000	1	2.000.000	Randfontein	60								2 7/16	1 1/4	1 3/8	2 1/8	2 1/8	2 1/8	2 3/8	2 7/8	8, Princes Street.
300.0																				

BOURSE DE LONDRES (Suite)

CAPITAL, Actions libérées	CAPITAL V. nominal des actions	CAPITAL ÉMIS	NOMS DES COMPAGNIES	NOMBRE DE TITRES	DIVIDENDES		COURS DU					BUREAUX A LONDRES			
					1898	1899	1898		1898		5 Janvier		12 Janv.	19 Janv.	26 Janv.
							Cours extrêmes	Clôt. semestrielle	30 Juin	31 Déc.					
							Plus haut	Plus bas							
COMPAGNIES PROPRIÉTAIRES de TERRAIN et D'EXPLORATION															
250.000	1	225.000	Alexandra Estate.....		%		5/6	2/6	3/0	3/6	3/6	3/6	3/6	3/6	45/6 George St. Mn. House..
350.000	1	350.000	Anglo-French.....		15		3 1/2	1 7/8	2 3/8	2 7/8	3 1/8	3 1/16	3 1/8	3 5/8	170, Winchester Hse.
1.250.000	1	1.102.500	Barnato Consolidated.....				2 1/2	1 1/4	1 13/16	1 7/8	1 3/4	1 7/8	2	2 5/8	7, Lothbury.
400.000	1	400.000	Bechuanaland.....				1 1/16	5/8	11/16	13/16	18/16	3/4	3/4	1 1/8	19, St. Swithin's Lane
100.000	1	94.307	Bechuanaland Trading.....				1 5/8	5/8	1 3/8	3/4	3/4	3/4	3/4	3/4	72, Basinghall Street.
5.000.000	1	3.750.000	Chartered (British S. A. Co.)				3 7/16	2 3/16	2 5/16	3 5/16	3 1/16	3 1/16	3 1/8	3 11/16	19, St. Swithin's Lane
500.000	1	267.048	Charterland Goldfields.....				5/8	1/4	1/2	3/8	3/8	3/8	3/8	3/8	19, St. Swithin's Lane
1.450.000	1	1.450.000	Cons. Gld. Flds S. A. Def.	25			5 1/2	3 3/8	4 1/4	5 1/4	5 3/16	5 1/2	6 7/16	7 1/2	8, Old Jewry.
1.250.000	1	1.250.000	Id. 6% Preference.....	6	3 % janvier		1 3/16	15/16	21/6	23/9	23/9	24/0	23/6	24/0	8, Old Jewry.
1.250.000	100	575.000	Id. 5% Debentures.....	5 1/2	2 1/4 janvier		107	101	106	109	106	106	107	107	8, Old Jewry.
325.000	1	325.000	Goldf. of Lydenburg.....	3			1 1/2	1/2	1	3/4	3/4	7/8	7/8	3/4	7, Lothbury.
2.000.000	1	1.531.617	Henderson's Trans. Est.				1 5/16	3/8	11/16	13/16	3/4	13/16	13/16	1	85, Gracechurch St.
200.000	1	200.000	Johannesburg Estates.....	7 1/2			1 3/8	7/8	1	1	1 1/4	1 5/16	1 3/8	1 3/4	15a, Bury Street.
100.000	10	50.000	Lon. & S. Afr. Explor. Co.	130			11 1/2	11 3/4	12 5/8	12 1/8	12	12	12	12	19, Finsbury Circus.
215.000	1	192.000	Lydenburg Estates.....				9/16	1/16	1/8	3/16	1/8	1/6	2/6	1/8	85, Gracechurch St.
200.000	1	200.000	Mashonaland Agency.....				2 7/16	1 1/4	1 7/16	1 13/16	1 13/16	1 11/16	1 13/16	2 9/16	8, Old Jewry.
280.000	1	180.000	Id. Central.....				1	7/16	13/16	1 1/16	1 1/16	1	1 1/16	1 1/2	8, Old Jewry.
160.000	1	115.500	Matabele Gold Reefs & c.				7 1/2	5 1/4	5 3/4	6 7/8	7 1/8	7	7	9 3/8	3, Copthall Buildings
1.000.000	1	550.000	Mozambique Co.....	7 1/2			2 7/16	1 13/16	2 3/16	1 7/8	1 15/16	2	2 3/16	2 1/4	Broad Street House
200.000	1	180.000	Northern Lands.....				3/0	2/0	2/6	2/6	2/6	2/6	2/6	2/6	33, Cornhill
1.500.000	1	1.267.507	Oceana Consolidated.....				1 1/16	9/16	11/16	11/16	11/16	11/16	13/16	1 3/16	Sun Court, Cornhill.
150.000	1	150.000	Oceana Development.....				5/16	1/16	1/4	3/16	3/16	1/4	3/16	5/16	8, Old Jewry.
450.000	1	389.750	Potchefstroom.....				7/0	3/6	4/0	4/6	5/0	4/6	6/3	8/9	3, Copthall Buildings
100.000	1	80.357	Rhodesia Exploration.....				7	3 1/4	4 1/8	5 15/16	5 15/16	6	6	6 1/4	8, Old Jewry.
500.000	1	225.000	Rhodesia Goldfields.....				—	—	—	1 1/4	1 1/4	1 1/4	1 1/4	1 3/8	120, Bishopsgate St.
500.000	1	500.000	Transvaal Consolidat.....				1 5/8	7/8	1 3/16	1 3/16	1 3/16	1 3/16	1 3/16	1 3/8	Metropolitan Chambers
380.000	1	380.000	Id. Development.....				7/8	7/16	9/16	11/16	11/16	5/8	11/16	3/4	120, Bishopsgate St.
300.000	1	300.000	Id. Gold Fields.....	5			2 1/4	1	1 1/8	1 3/4	1 3/4	1 15/16	1 13/16	1 7/8	120, Bishopsgate St.
240.915	1	170.000	Id. Land.....				5/16	1/16	1/4	1/4	3/16	1/4	3/16	1	120, Bishopsgate St.
600.000	1	601.225	Id. Gold Mining Estat.	50	10		1 11/16	1 9/16	2 5/8	1 7/8	1 3/4	1 3/4	1 13/16	2 3/8	Suffolk House.
1.000.000	1	930.000	Willoughby's Consol.....				1 9/16	7/8	1 1/16	1 3/8	1 3/8	1 5/16	1 5/16	1 1/2	3, Copthall Buildings
65.000	1	65.000	Zambesia Exploring.....				1 7/16	5/8	3/4	1	1	15/16	1	1 5/16	13, George Street

COMPAGNIES DIVERSES

600.000	1	600.000	Beira Railway Shares				10/6	4/6	6/0	7/0	7/0	7/0	7/0	8/0	17, St-Swithin's Lane
299.000	1	299.000	Burma Ruby Min. 18/p.				1 1/2	1/8	5/6	6/0	5/0	6/0	6/0	6/0	Suffolk House.
500.000	1	475.000	Eerste Fabrieken.....				1 1/4	7/8	15/16	13/16	13/16	13/16	13/16	1	8, Finch Lane.
1.250.000	1	1.100.000	Exploration Co. (New).....	12 1/2			1 7/8	1 1/16	1 3/8	1 1/2	1 1/2	1 1/2	1 5/8	1 5/8	30, St. Swithin's Lane
2.750.000	1	2.750.000	Johannesbg. Cons. Inv.				2 3/16	15/16	1 3/16	1 5/16	1 5/16	1 5/16	1 3/8	1 13/16	7, Lothbury.
500.000	1	500.000	Id. Waterwks.....	7 1/2			1 5/16	3/4	1 1/8	1	1	1	1 1/16	1 1/16	54, St. Mary Axe.
225.000	1	210.000	Id. Tramways.....	7 1/2			1 7/8	3/4	1 7/16	1	1 1/16	1 1/16	1 3/16	1	45/6 George St., Mn. House
1.000.000	1	500.382	London and Paris Corp.				13/16	5/16	7/16	7/16	7/16	5/8	7/16	9/16
1.000.000	10	1.000.000	National Bank S. A. R.	6			15 1/2	13 1/2	14	14 3/4	14 1/2	14 3/4	14 3/4	14 3/4
400.000	1	200.000	New African Company.....	12 1/2	10 0/0 janvier		1 7/8	1 1/4	1 9/16	1 5/8	1 3/4	1 7/8	2 1/8	2 5/8	83, Hatton Garden.
300.000	1	300.000	Rand Central Electric.....	6			1 3/4	15/16	1 1/4	1	1	1	1	1 1/16
3.000.000	1	3.000.000	Robinson Bank.....	5			4 1/8	2 5/8	2 3/4	3 1/8	3 1/8	3 1/4	3 5/8	4 1/8	1, Bankbuildings
250.000	1	250.000	S. African Gold Trust.....	25	25 0/0 janvier		5 1/2	3 3/8	3 5/8	4 9/16	4 5/8	4 5/8	5 1/16	6 13/16	8, Old Jewry.
500.000	1	394.630	Tati Concession.....				1 9/16	3/4	15/16	15/16	15/16	13/16	1	1 1/4
450.000	1	450.000	Transvaal Coal Trust.....				1	1/2	7/8	11/16	11/16	1 1/16	1 1/8	1 1/8	Broad Street House.

MINES D'OR AUSTRALIENNES

200.000	1	150.000	Big Blow.....				5/0	0/6	3/6	1/6	1/6	0/6	1/6	1/6	151, Cannon Street.
100.000	1	90.000	Golconda.....	10			15/16	1/8	1/4	4/0	3/6	3/6	4/6	4/6	14, Sherborne Lane.
175.000	2/0	175.000	Great Boulder Prop.....	125			25/6	16/0	17/6	22/6	22/9	23/6	24/3	25/9	3, Gracechurch St.
280.000	16 0	280.000	Hampton Plains Estate				1 7/16	5/16	1/2	7/16	3/8	1/2	3/8	5/8	29, St. Swithin's Lane
110.000	1	110.000	Hannan's Brownhill.....	62 1/2			9 3/16	6 3/8	7 7/8	7 1/2	7 5/8	7 3/4	8 1/16	8 7/16	Broad Street House.
80.000	1	75.000	Id. Reward.....				1/4	1/16	1/8	3/16	3/16	3/16	3/16	3/16	Bartholomew House.
250.000	1	250.000	Lake View Consols.....	50			11 7/8	7 3/8	—	9 9/16	9 9/16	9 11/16	9 9/16	10 5/16
300.000	1	270.100	Lon. & W. Aust. Expl.				1 7/16	7/16	11/16	1/2	11/16	11/16	13/16	13/16	Broad Street House.
700.000	1	700.000	Londonderry.....				6/3	0/6	4/0	1/6	1/6	1/6	1/6	1/3	3, Gracechurch St.
1.000.000	1	1.000.000	Mount Morgan.....	32 1/2			6	3 7/8	—	5 1/2	5 1/4	5 3/8	5 5/8	5 5/8
500.000	1	483.000	West Austr. Goldfields				2 1/2	7/8	1 3/16	15/16	15/16	1 7/16	1 11/16	1 5/8	29, St Swithin's Lane
120.000	2 0	34.304	West Austr. Mining Co.				3/0	0/6	1/3	0/6	0/6	0/6	0/9	0/6	257, Winchester Hse.
80.000	1	75.000	Whitefeather Reward				1/2	1/16	3/16	3/0	3/0	3/0	3/0	3/0	29, St. Swithin's Lane
100.000	1	70.000	Brilliant Block.....	2 1/2			1 1/16	1/4	11/16	7/16	7/16	7/16	1/2	1/2	3, Gracechurch St.
384.000	8 0	384.000	Broken Hill Propriet.	75			2 1/2	1 15/16	2 3/16	2 1/4	2 1/4	2 1/4	2 5/16	2 1/4	3, Gt. Winchester St.
40.000	2/6	40.000	Hauraki.....	20			7/0	2/6	4/9	3/3	3/0	3/3	3/6	3/3	97, Dashwood House.
300.000	1	300.000	Mill's Day Dawn.....				9/16	1/8	3/8	4/6	4/0	3/6	3/6	3/6	3, Gracechurch St.
80.000	1	80.000	South Kalgurli.....				3 3/8	1 1/8	—	1 11/16	2 3/8	2 5/8	2 1/4	2 1/4
125.000	1	125.000	True Blue.....				3/8	1/16	—	2/0	2/6	2/6	2/6	2/6
320.000	1	320.000	Waihi.....	40			5	3 3/4	4 3/8	4 11/16	5 1/16	5 3/16	5 3/16	5 3/8	11, Abchurch Lane.
500.000	1	500.000	Wentworth.....	5			11/16	3/16	1/2	9/6	8/6	8/0	7/6	8/0	4, Throgmorton Avne

MINES DE DIAMANT

721.500	1	721.500	Consolid. Bultfontein.....	7 1/2			33/6	27/0	31/6	1 7/16	1 1/2	1 1/2	1 1/4	1 9/16	62, Lombard Street.
3.950.000	5	3.958.955	De Beer's Consolidated	40			30 3/4	23 1/4	27 3/16	26 7/8	26 5/8	27 1/16	27 3/8	28 7/8	62, Lombard Street.
3.500.000	100	3.283.620	Id. 5% Debenture.....	5	2 1/2 janvier		109 3/4	103	108	107 1/2	100	105	105 1/2	105 1/2
1.057.000	10	1.052.500	Griqualand West.....	4			8 7/8	7 3/8	8 1/4	8	8	8	8	8	62, Lombard Street.
250.000	1	195.000	Koffyfontein.....				7/16	1/16	3/6	4/0	3/16	3/16	4/0	4/0	4, Bishopsgate St.
1.000.000	5	1.000.000	New Jagersfontein.....	12			9 7/8	6 3/4	7 5/8	9 7/8	9 5/8	9 3/4	10 1/2	11 7/16	5, Copthall Buildings
500.000	1	247.430	St. Augustine (New).....				5/9	0 1/2	1/0	0/3	0/3	0/3	0/3	0/3	30, St. Swithin's Lane

SUPPLEMENT DE
L'ECONOMISTE EUROPEEN

No 369 bis. — 15e volume. (5)

BUREAUX : 11, RUE MONSIGNY, PARIS

Vendredi 3 février 1899.

SOMMAIRE :

Questions du Jour. — Lettre de Johannesburg. — La Situation dans l'Afrique du Sud. — Geldenhuis Deep Limited. — Les Dividendes des Mines du Witwatersrand.

Les Mines d'Or Australiennes. — La Production d'Or Australasienne. — L'Industrie minière dans la Nouvelle-Zélande. — L'Or d'alluvion dans l'Australie Occidentale. — Les Exportations de cuivre de l'Australie.

Revue hebdomadaire de la Presse de Johannesburg. — Les Recettes publiques de Johannesburg. — La Chute des pluies en 1898. — Le Trafic de la Netherlands Railway Company.

Revue hebdomadaire de la Presse Anglaise. — Le Marché des Valeurs minières. — La Mozambique. — La Hausse de la Chartered. — Les Mines Rhodésiennes.

Informations diverses.

Revue hebdomadaire des Marchés des Mines d'or de Londres et de Paris. — Tableaux rétrospectifs des cours des actions des Mines d'or introduites sur ces Marchés et Cours de clôture.

PRODUCTION et DIVIDENDES des MINES D'OR SUD-AFRICAINES en onces de 31 grammes 103, chaque once valant 91 francs

NOMS	PRODUCTION (en onces)														DIVIDENDES p. O/O							DERNIER DIVIDENDE	
	ANNÉE ENTIERE		MOIS																				
	1896	1897	Janvier 1898	Février 1898	Mars 1898	Avril 1898	Mai 1898	Juin 1898	Juillet 1898	Août 1898	Septem. 1898	Octobre 1898	Novem. 1898	Décem. 1898	1892	1893	1894	1895	1896	1897	1898		
Angelo	—	52.491	5.863	5.868	5.712	6.120	6.561	6.002	5.950	5.995	6.080	6.992	7.298	8.333	—	5	—	—	—	—	—	50	Décem. 1898
Aurora	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Juillet 1892
Bantjes	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Sept. 1895
Barrett	6.408	10.460	770	800	540	735	670	650	667	837	840	884	892	1.120	—	—	—	—	—	10	6 1/2	Décem. 1898	
Bonanza	28.165	93.107	8.036	7.741	8.227	8.115	7.949	7.976	8.056	8.222	8.545	8.350	2.250	8.437	—	—	—	—	—	75	100	Octobre 1898	
Buffelsdoorn Estate	8.366	40.914	3.607	3.034	2.902	2.925	2.863	2.870	3.666	4.075	4.435	4.149	2.722	2.986	—	—	—	80	—	—	—	Octobre 1895	
Champ d'Or	27.213	23.221	3.193	2.998	2.968	3.261	3.079	3.563	4.289	4.292	4.092	4.210	4.004	4.279	10	—	20	15	16	—	—	Février 1896	
Chimes (New)	19.527	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	40	—	25	55	5	—	—	Février 1896	
City and Suburban	108.218	133.673	11.032	9.678	11.030	11.496	11.510	10.837	11.243	10.886	10.305	10.310	10.615	11.716	—	75	50	75	5	15	15	Décem. 1898	
Comet (New)	19.680	37.709	3.231	2.968	2.928	3.048	3.137	2.868	2.757	2.824	2.839	4.325	4.531	5.699	—	—	20	—	50	20	12 1/2	Décem. 1898	
Consol. Deep Level	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Juillet 1897	
Croesus (New)	24.186	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1.877	10	—	—	—	—	—	—	Août 1892	
Crown Deep	—	48.032	13.429	10.248	9.718	10.283	10.347	10.916	11.414	12.492	11.944	11.944	10.781	12.844	—	—	—	—	—	—	50	Décem. 1898	
Crown Reef	133.933	118.946	12.110	10.332	12.080	11.431	11.140	11.253	11.918	12.268	11.461	11.872	11.944	12.079	55	50	50	100	110	170	240	Décem. 1898	
Driefontein	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	25	Décem. 1898	
Durban Roodepoort	67.164	71.177	6.105	6.179	6.341	6.228	6.290	6.301	6.336	6.365	6.358	6.330	6.368	6.733	41	55	60	60	45	80	80	Décem. 1898	
Eastleigh	24.349	23.937	1.950	1.940	2.500	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
East Rand Prop.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
Ferreira	152.573	131.363	12.213	12.077	12.299	13.516	13.045	13.144	11.923	12.756	12.246	12.560	12.568	13.077	85	100	150	115	340	300	300	Décem. 1898	
Forbes Reef	1.063	91	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
Geldenhuis Estates	78.932	104.943	10.088	10.019	10.743	10.554	10.697	10.995	11.187	11.798	12.540	12.342	12.842	12.906	10	25	30	30	12 1/2	45	147 1/2	Décem. 1898	
Id. M. R.	18.527	19.461	1.410	1.424	952	329	673	877	1.085	1.296	351	—	—	582	—	—	—	30	10	10	—	Mai 1897	
Id. Deep	58.014	108.663	11.493	11.366	10.774	11.014	11.214	11.391	11.917	12.060	12.010	14.704	11.813	12.334	—	—	—	—	—	30	75	Décem. 1898	
George Goch	44.101	36.465	3.068	2.950	3.007	2.737	2.506	2.179	2.671	2.570	2.610	2.704	2.736	3.147	—	—	—	—	—	—	—	—	
Ginsberg	13.888	36.440	2.475	2.154	2.591	2.875	3.014	3.157	3.079	3.168	3.135	3.322	3.216	3.330	—	—	—	—	—	25	40	Décem. 1898	
Glencairn	34.754	32.453	6.749	6.512	6.958	6.747	6.430	6.629	6.664	6.682	6.393	6.492	6.295	5.921	—	—	12 1/2	27 1/2	12 1/2	—	25	Décem. 1898	
Goldfields Deep	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
Graskop (5/- sh's)	—	254	—	—	—	—	430	358	329	268	230	393	243	—	2 1/2	—	—	—	—	—	—	Mars 1892	
Henry Nourse	76.733	91.651	7.608	7.723	8.308	8.262	8.316	8.348	7.797	7.646	7.148	7.746	8.420	8.416	—	—	—	—	30	125	125	Décem. 1898	
Heriot (New)	68.866	72.908	5.832	5.737	5.824	5.806	4.659	5.804	5.852	5.850	6.095	6.213	6.115	6.188	—	40	40	125	85	100	100	Décem. 1898	
Johnesburg Pioneer	35.876	31.617	3.723	3.865	4.105	4.086	4.076	5.848	6.196	4.639	4.222	4.198	4.431	3.528	52 1/2	37 1/2	—	—	350	375	675	Décem. 1898	
Jubilee	28.157	30.903	3.093	2.800	2.798	2.580	1.552	2.675	2.551	1.893	2.862	2.718	2.103	2.877	60	120	120	90	60	80	100	Décem. 1898	
Jumpers	58.174	61.809	5.407	5.319	5.073	5.378	6.009	6.170	6.591	6.324	6.179	6.140	6.251	6.107	10	15	55	50	30	60	80	Décem. 1898	
Jumpers Deep	—	—	—	—	4.189	6.170	6.517	6.901	6.917	6.824	6.372	7.371	6.876	7.237	—	—	—	—	—	—	—	—	
Kim. Roodepoort	9.174	14.621	1.266	950	986	1.138	1.303	1.415	1.326	1.068	868	722	886	958	—	—	—	—	—	—	—	—	
Kleinfontein	4.581	43.573	5.163	4.942	4.655	4.443	4.509	5.047	5.393	5.006	5.482	5.726	5.747	5.483	—	—	12 1/2	12 1/2	—	—	—	Mars 1895	
Lancaster	—	3.225	3.185	3.377	4.216	4.124	4.114	4.465	4.440	4.704	4.950	5.102	5.220	5.139	—	—	—	—	—	—	10	Décem. 1898	
Langlaagte Estate	106.790	128.848	8.692	7.840	10.191	11.194	12.014	7.786	12.010	12.114	11.359	12.009	12.329	12.574	20	30	45	25	30	30	30	Décem. 1898	
Id. Block B.	33.274	44.871	4.709	4.766	4.927	4.434	4.303	4.309	3.912	3.889	3.872	3.769	3.248	3.249	—	—	—	—	—	—	7 1/2	Décem. 1898	
Id. Royal	25.542	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	35	5	—	—	—	—	—	Sept. 1893	
Id. Star	—	7.945	4.031	3.424	3.498	3.114	2.373	2.196	1.927	2.074	1.846	2.186	1.170	2.027	—	—	—	—	—	—	—	—	
Lisbon Berlyn	10.456	13.166	767	707	618	606	640	437	433	570	830	770	725	795	—	—	—	—	—	—	—	—	
Luipaards Vlei	—	—	—	—	1.150	1.209	1.433	1.161	1.026	1.300	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
Main Reef Cons.	—	—	1.288	1.909	2.909	3.677	3.658	3.575	3.620	3.804	3.737	3.735	3.500	3.568	—	—	—	—	—	—	—	Mars 1898	
May Consolidated	56.992	59.343	6.509	7.371	7.860	8.131	5.790	—	—	2.766	7.730	8.199	8.829	—	—	—	—	20	20	15	15	Décem. 1898	
Meyer and Charlton	48.665	46.080	3.910	3.935	3.805	3.936	4.003	4.007	4.178	4.242	4.252	4.356	4.375	4.481	45	60	55	50	20	50	60	Décem. 1898	
Modderfontein	19.887	30.440	—	2.835	3.687	2.928	4.244	4.238	3.809	3.811	4.056	2.597	2.183	1.688	—	—	—	—	—	—	—	—	
Moodies	7.477	3.890	660	750	494	570	545	760	770	665	—	1.150	1.500	—	—	—	—	—	—	—	—	Mai 1890	
New Primrose	109.981	116.262	9.137	8.824	9.484	9.653	9.967	10.086	10.282	10.496	10.090	10.440	10.038	10.853	27 1/2	40	40	50	25	30	55	Décem. 1898	
Id. Rietfontein	22.305	4.914	—	3.004	2.087	2.277	2.161	1.729	1.577	1.610	1.572	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
Nigel	24.154	11.843	2.831	2.773	2.868	3.206	3.212	3.166	3.275	3.566	3.614	3.455	3.670	3.984	—	—	—	—	—	—	—	—	
North Randfontein	1.699	25.403	1.944	1.972	2.393	2.225	1.584	2.057	2.442	1.655	1.816	1.858	1.764	2.010	47 1/2	50	50	20	—	—	—	Juin 1895	
Nourse Deep	—	6.099	5.399	1.642	4.070	3.970	4.060	3.917	4.433	4.758	4.786	3.944	5.576	6.013	—	—	—	—	—	—	—	—	
Orion	5.896	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	7 1/2	—	105	30					

MARCHÉ SPÉCIAL

DES COMPAGNIES MINIÈRES ET D'EXPLORATION

(Sud-Africaines, Australiennes et Américaines)

BOURSE DE PARIS

MONTANT du CAPITAL NOMINAL en Francs	CAPITAL NOMINAL DES ACTIONS en Francs	Date de la consi- tation des titres	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	COURS COMPARATIFS						COURS de CLOTURE 2 Févr. 1899	NOMS des MAISONS INTRODUCTRICES	
					Au commencement de chacun des mois.				12 Janv. 1899	19 Janv. 1899			26 Janv. 1899
					Janvier 1899	Mars 1898	Juin 1898	Août 1898					
COMPAGNIES DE MINES D'OR SUD-AFRICAINES													
13.750.000	25	1889	Buffelsdoorn Estate.....terme	143.75	10.50	16.25	9.75	8	10	10	16.50	22	London-Paris Financial and Mining Co
3.375.000	25	1890	Champ d'Or.....terme	—	48	38	33	31.25	48.50	48.50	45.50	56	MM. Belmann frères
8.750.000	25	1888	Durban Roodepoort Deep.....terme	100	90	100	83	98	95.75	96	107	108.50	Cie Française des Mines d'Or
18.750.000	25	1892	The East Rand proprietary Mines.....terme	237.50	167	115	115	139	171	182.50	191.50	213.50	MM. Armand Lévy et Cie
2.250.000	25	1887	Ferreira.....terme	330	630	605	620	657	639	614	609	607	New Austral Co
14.000.000	25	1895	French Rand.....terme	47	40	40	39	43	44.50	48.50	50	58	MM. Belmann frères
5.000.000	25	1887	Geldenhuis Estate.....terme	145	206	124	140	153.50	204.50	200	195.50	190	New Austral Co
6.250.000	25	1890	Kleinfontein (New).....terme	170	70	65	59	70	71.25	70	73	77	Diverses Maisons de Coulisse
300.000	25	1895	Lancaster.....terme	69	73	—	—	—	74.50	76	76.50	85	Ad. Goerz et Cie
12.500.000	25	1888	Langlaagte Estates.....terme	120	99	88	76	86	74.50	98	99.50	107	Banque internationale de Paris
7.500.000	25	1895	Marievale Nigel.....terme	—	12	13	13	12	12	12	12	12	MM. Oppenheim Pinto et Cie
275.000	25	1894	May Consolidated.....terme	93	110	—	—	—	112	115	113.50	122.50	Ad. Goerz et Cie
7.500.000	25	1887	Primrose (New).....terme	175	115	116	85	95	118	118	145	146	London-Paris financial and Mining Co
4.125.000	25	1897	Princess.....cptant	67.50	63	63	63	63	63	63	63	63	Ad. Goerz et Cie
400.000	25	1893	Rand Mines.....terme	865	870	—	—	—	882	931	969	1072	Banque Française de l'Afrique du Sud
1.625.000	25	1895	Rip Gold.....cptant	—	20	32.50	20	12.50	19.50	28	32.50	30	MM. Belmann frères
68.750.000	125	1887	Robinson Gold.....terme	125	230	206	205.50	218.50	233	238.50	256	277	Boue Russe et Française, puis MM. Mac Swiney et Cie
27.500.000	25	1887	Sheba Gold.....terme	53.75	36	57	47.50	41.75	36	43	41.50	46	MM. Machiels et Cie
125.000.000	125	1887	Simmer and Jack (act. nouv.).....terme	(anc.) 340	130	86.50	86.75	101.50	126	137.50	151	157	Boue de Paris et d. P.-Bas et MM. Vernher, Beil et Cie
3.125.000	25	1895	Transvaal Gold Fields.....terme	—	48	45	37	36	46.50	46	53	55	Divers
400.000	25	1890	Village Main Reef.....terme	196	204	—	—	—	205	213	221.50	230	New Austral Co
2.000.000	25	1887	Wemmer.....terme	262	308	—	—	275	310.50	326	320	314	New Austral Co
4.000.000	25	1895	Western Kleinfontein.....cptant	75	10	14	16.50	17	10	10	10	16	MM. Mac Swiney et Cie
10.625.000	25	1895	West Rand.....cptant	85	21	16	19	15.50	20	19	22.50	25	MM. Lemaire et Dupont
100.000	25	1894	Windsor.....cptant	77.50	87	—	—	—	86.50	89.50	90.50	89.75	M. Henry Dupont
MINES D'OR AUSTRALIENNES, AMÉRICAINES et DIVERSES													
7.500.000	25	1895	Lilloit Fraser River a. Cariboo Goldfields Co (Am. C.).....terme	50	7	11	7.50	7	7	7	8	9	MM. Machiels et Cie
6.000.000	25	1891	Monte Rosa.....cptant	—	8.25	16.25	11.50	12.50	8.25	7.25	7.50	7.50	Introduite antérieurement
5.000.000	500	1880	Placer Enfin.....cptant	—	66	38	41	40	72	73.75	71	71	Crédit de France
5.000.000 parts	—	1888	Placers Haute-Italie.....cptant	—	5	5.50	3.50	3.75	5	5	5	5	Introduite antérieurement
5.000.000	25	1895	Rebecca.....cptant	25	4	5	4.50	4	3.25	3.50	3.50	5	MM. Von Hemert, Higgins et Cie
15.000.000	500	1879	Uruguay.....cptant	—	65	75	60	60	70	69	70	70	Introduite antérieurement
5.000.000	—	1892	Victor Gold.....cptant	15	24	25.25	28.75	32.25	27	25	26	26.50	MM. Von Hemert, Higgins et Cie
2.100.000	—	1894	Watana (Parts), 50.000 parts.....cptant	200	20	20	16	15	20	20	19	21	MM. G. Van Brock et Cie
COMPAGNIES DE TERRAINS, D'EXPLORATION et DIVERSES													
10.000.000	25	1891	Bechuanaland Exploration.....terme	62.50	19	20	18	18	18.50	18.50	27.50	28	Banque Commerciale et Industrielle
87.500.000	25	1890	Brit. Sth. Afric. (Chartered).....terme	125	83	72	61.50	65.25	77.25	78.75	94.75	96	MM. Gault et Gringoire
12.500.000	100	1895	Cie française des Mines d'Or.....terme	100	86	107	85	97	89	96	103	109	Banque Internationale de Paris
5.000.000	—	1889	Cie Sud-Africaine.....cptant	25	9	11	7	5	9	9	9	9	MM. les fils de C. Oulmann
11.250.000	25	1889	Dynamite du Transvaal.....cptant	—	79	64	75.25	80.75	79	80.50	88.50	98.75	M. Oltramare
10.000.000	25	1892	Eerste Fabrieken Distillery.....terme	91.25	19.50	30	28	27	19.50	20.50	25	24	MM. Dacosta et David
18.125.000	25	1892	Goldfields Consol. ordinaire.....terme	112.50	135	116.50	106.50	120	141	165	191.50	223	Diverses Maisons de Coulisse
7.500.000	25	1895	Henderson Transv. Estate.....terme	125	44	44	44	44	44	44	32	30	MM. A. Luc et Cie
37.500.000	25	1886	Oceana Company.....terme	107.50	19	20	16.50	19	20.25	20.50	29.50	32	MM. D. et J. Léon et Grunbaum
13.750.000	25	1894	Mossamedès (Cie de).....terme	25	8	12.50	9	8	8.25	9.75	11.50	13.75	MM. L. Silz et Cie
12.500.000	25	1888	Mozambique (Cie de).....terme	—	47	51.75	52.50	54	52	55	56.50	67.25	MM. Bénard et Jarislowski
50.000.000	25	1889	Randfontein Estates.....terme	16.25	55	45.75	34.50	38.50	54.25	60.25	73	91	MM. Mac Swiney et Cie
75.000.000	100	1895	Robinson-Bank Cy Ltd.....terme	276.25	80	96.50	73.50	79	83.50	91.50	103	121	MM. Gault et Gringoire
12.500.000	25	1892	Transvaal Consolidated.....terme	—	32	35.50	33	34	31	32.25	35.50	39	MM. Mac Swiney et Cie
MINES DIVERSES													
98.750.000	125	1888	De Beers (Diamants).....terme	—	680	24	680	726	684.50	703	724	769	Introduite antérieurement
50.000.000	125	1877	Huanchaca (Argent).....terme	—	47	42.50	49	57	50	48	49.50	52	»
20.000.000	200 dr.	1873	Laurium grec (plomb et argent).....terme	—	89	75	64.50	68	93.50	91	89.75	104	»
7.000.000	500	1853	Pontgibaud (plomb argentifère).....cptant	—	410	400	400	397.50	410	410	410	410	»

BOURSE DE LONDRES

CAPITAL Actions libérées	CAPITAL nominal des actions	CAPITAL ÉMIS	NOMS DES COMPAGNIES	NOMBRE DE TITRES	DIVIDENDES		COURS DU						BUREAUX A LONDRES		
					1898	1899	1898 Cours extrêmes		1898 Clôt. semestrielle		12 Janv.	19 Janv.		26 Janv.	2 Février
							Plus haut	Plus bas	30 Juin	31 Déc.					

MINES D'OR SUD-AFRICAINE (District du Witwatersrand)

275.000	1	273.700	Angelo	60	50	7 5/16	4 1/2	5 5/8	7 1/4	7 1/4	7 13/16	8 1/8	8	
500.000	1	435.000	Angelo Deep			7 5/16	4 1/2	—	3 1/8	3 1/8	3 1/4	3 5/8	3 5/8	
250.000	1	250.000	Aurora West United	40		1 1/2	3/4	1	1 3/8	1 7/16	1 9/16	1 3/4	1 15/16	1, Crosby Square.
435.000	1	391.700	Bantjes	100	100	1 1/2	9/16	1	1 1/16	1 3/16	1 3/8	1 7/8	1 13/16	Warnford Court.
200.000	1	200.000	Bonanza	40		5	3 5/8	4 1/4	4 1/4	4 1/4	4 5/16	4 5/16	4 3/8	120, Bishopsgate St.
550.000	1	550.000	Buffelsdoorn	100		7/8	1/16	4/3	7/10	7/10	7/6	8/9	3/4	7, Lorthbury.
275.000	1	250.000	Id. Consolidated			1/4	1/16	1/10	1/6	1/6	1/6	1/6	2/6	
300.000	1	187.250	Consolidt Deep Levels			6 1/8	2 3/4	3	3	3	3 1/4	3 1/4	3 3/8	30, St. Swithn's Lane
200.000	1	131.591	Champ d'Or	60		2 1/8	3/4	1 1/8	1 9/16	2	2	2	2 1/8	8, Old Jewry.
135.000	1	82.000	Chimes Exploration	40		5/8	1/8	3/8	5/16	3/8	3/8	1/2	3/8	8, Old Jewry.
1.360.000	1	1.360.000	City and Suburban	160	15	6 5/8	4 15/16	5 15/16	5 5/8	5 11/16	5 13/16	6 1/2	6 1/4	Gresham House.
225.000	1	221.635	Comet (New)	60	12 1/2	3 5/8	2 1/4	2 13/16	3 5/16	3 5/16	3 1/2	3 5/8	3 1/2	Winchester House.
500.000	1	500.000	Croesus (New)	80		7/8	1/4	3/8	8/6	1 3/16	1 1/8	1 1/4	1 1/4	120, Bishopsgate St.
300.000	1	300.000	Crown Deep		50	15 1/4	10	12	13 7/8	14	14 3/8	14 1/4	14 3/8	120, Bishopsgate St.
120.000	1	120.000	Crown Reef	120	240	15 1/4	11 1/4	13 1/4	14 1/2	14 1/2	14 3/8	14 5/8	14 5/8	120, Bishopsgate St.
275.000	1	235.178	Driefontein		25	5 3/16	2 7/8	3 15/16	5 1/8	5	5 1/2	5 15/16	5 3/4	Winchester House.
135.000	1	125.000	Durban Roodepoort	80	80	6 3/4	5 3/8	6 1/2	6	6 1/8	6 1/8	6 1/4	6 1/2	28, Leadenhall Bldgs.
350.000	1	291.000	Durban Roodept. Deep			4 9/16	2 7/8	3 5/8	3 1/2	3 13/16	3 3/4	4 3/8	4 3/8	96, Gresham House.
870.000	1	746.325	East Rand Prop. Mines	50		6 9/16	3 9/16	4 7/8	6 9/16	6 3/4	7 3/16	7 1/2	8 5/16	Winchester House.
380.000	1	318.010	East Leigh	60		12/6	1/10	3/16	1/6	2/10	2/10	5/10	5/10	Winchester House.
90.000	1	90.000	Ferreira	80	300	26 7/8	21 3/4	25	25	25	25 1/2	25 1/2	25 1/2	120, Bishopsgate St.
900.000	1	900.000	Ferreira Deep						6	5 13/16	6 7/16	7	7 1/8	
560.000	1	560.000	French Rand			1 15/16	1 1/8	1 1/2	1 9/16	1 11/16	1 7/8	1 15/16	2 3/16	28, Austen Friars.
350.000	1	325.000	George Goch (New)	60				1/2	9/10	9/10	1 11/16	1 13/16	2	19, Bury Street.
200.000	1	200.000	Geldenhuis	120	147 1/2	8 9/16	4 1/8	5 3/4	8 1/8	8 1/16	8 5/16	8	7 13/16	120, Bishopsgate St.
350.000	1	300.000	Geldenhuis Deep	160	75	11 1/8	6	8	11	11 1/8	11 3/8	11 1/2	12	30, St. Swithn's Lane
150.000	1	150.000	Geldenhuis Main Reef	30		7/8	1/4	3/8	11/16	11/16	11/16	13/16	15/16	Warnford Court.
160.000	1	160.000	Ginsberg (New)	40	40	3 3/8	1 3/4	2 1/2	3 5/16	3 5/16	3 7/16	3 13/16	3 7/8	Warnford Court.
550.000	1	500.000	Glencairn	110	25	2 9/16	1 5/8	2	1 7/8	1 15/16	1 15/16	2 13/16	2 5/8	7, Lorthbury.
600.000	1	549.378	Glen Deep	60	125	3 11/16	2	2 3/4	3 5/8	3 15/16	4 1/8	4 7/8	5 1/16	120, Bishopsgate St.
125.000	1	125.000	Henry Nourse	60	100	10 7/8	8 3/8	10	9 5/8	9 1/2	9 1/2	9 1/2	9 1/2	Warnford Court.
115.000	1	111.864	Heriot (New)	65	100	8 1/4	6 7/8	7 5/8	7 1/8	7	7 1/8	7 7/8	7 1/2	Gresham House.
21.000	1	21.000	Johannesburg Pioneer	30	675	12 1/2	9	10 1/16	10 1/2	11	11 1/2	11 1/2	12 1/2	Warnford Court.
50.000	1	50.000	Jubilee	50	100	11 3/4	5	9 3/4	5 1/4	5 3/8	5 7/8	6	6 1/4	8, Old Jewry.
100.000	1	100.000	Jumpers	100	80	5 15/16	4 3/8	5 1/4	5 5/8	5 1/2	5 5/8	6 1/2	6 1/4	120, Bishopsgate St.
530.000	1	436.579	Jumpers Deep	6		6	4 1/4	5	5	5	5 1/4	5 5/8	5 3/4	30, St. Swithn's Lane
175.000	1	175.000	Kimberley Roodept. (New)	40			4 1/4	5/8	3/8	3/8	3/8	11/16	1 1/4	7, Louthbury.
275.000	1	231.250	Kleinfontein (New)	95	10	3 1/8	1 5/8	2 1/2	2 13/16	2 5/8	2 5/8	2 13/16	3	470/473, Winchester House.
325.000	1	325.000	Knight's (Witwatersrand)	90	30	5	2 11/16	3 5/8	4 7/8	5	5 3/4	6 5/16	6 1/4	19, Bury Street.
300.000	1	289.950	Lancaster	50	10	2 15/16	1 7/8	2 1/8	2 7/8	3	3 1/16	3 3/16	3 5/16	420, Bishopsgate-St. Within.
500.000	1	470.000	Langlaagte	200	30	4 1/4	2 3/4	3	3 13/16	4	3 15/16	4 1/16	4 3/16	8, Princes Street.
550.000	1	550.000	Langlaagte Block B	75	7 1/2	1 5/16	11/16	7/8	15/16	1 1/16	1 1/8	1 1/2	1 3/8	8, Princes Street.
180.000	1	180.000	Langlaagte Royal	140		13/16	1/4	5/16	5/16	5/16	5/16	7/16	5/8	7, Louthbury.
250.000	1	210.000	Luipaard Vlei	40		3/16	1/16	1	7/8	1 1/16	1 1/16	1 7/16	1 9/16	8, Old Jewry.
800.000	1	711.500	Main Reef Consolidated	50		1 3/4	15/16	1 1/8	1 9/16	1 5/8	1 7/8	2 3/16	2 1/4	Warnford Court.
300.000	1	250.000	Marievale Nigel			1 5/16	1/2	5/16	5/16	5/16	5/16	5/16	5/16	15, George St., E. C.
275.000	1	275.000	May's Consolidated (New)	100	15	4 3/16	2 1/2	2 7/16	4 1/8	4 5/16	4 1/2	4 7/16	4 5/8	4, Louthbury.
1.000.000	1	949.620	Modderfontein	60		7	3 1/8	3 7/8	6 3/4	7 7/8	7 5/8	9 1/8	8 7/8	45/46, George St. M. House.
325.000	1	325.000	Id. Extension			1 1/4	3/8	5/8	15/16	1 1/8	1 3/8	2 9/16	2 3/4	28, Austen Friars.
85.000	1	85.000	Meyer and Charlton	80	60	5 1/4	3 3/4	4	5 1/8	5 1/2	5 5/8	6 1/8	6	Warnford Court.
200.000	1	199.394	Nigel	30		2 13/16	1 5/16	1 5/8	2 9/16	3	2 15/16	3	3 1/4	Gresham House.
500.000	1	450.000	Nigel Deep			1 13/16	11/16	1	1 5/8	1 13/16	2 1/16	2 5/8	2 1/4	8, Old Jewry.
450.000	1	450.000	Nourse Deep	60		7 3/4	4 1/2	5	5 7/8	5 7/8	6 1/8	6 1/2	7	120, Bishopsgate St.
400.000	1	400.000	Paarl Central (New)	70		1 1/8	3/8	11/16	11/16	5/8	3/4	7/16	7/8	120, Bishopsgate St.
300.000	1	300.000	Primrose (New)	160	55	4 13/16	3 1/16	3 9/16	4 3/8	4 3/4	4 3/4	5 7/16	5 5/16	7, Louthbury.
165.000	1	165.000	Princess Estate	40		2 9/16	1 3/8	2	1 15/16	1 3/4	1 5/8	1 7/8	2 3/16	33, Cornhill.
400.000	1	332.708	Rand Mines		100	35	25 5/8	29 5/8	34 1/8	34 3/4	36 5/8	38 3/8	41 7/8	120, Bishopsgate St.
2.000.000	1	2.000.000	Randfontein	60		2 7/16	1 1/4	1 3/8	2 1/8	2 1/8	2 3/8	2 7/8	3 9/16	8, Princes Street.
300.000	1	300.000	Id. North	40		1 1/8	1/4	1/2	15/16	1 1/8	1 3/8	1 7/16	1 7/16	8, Princes St.ect.
500.000	1	487.500	Id. Porges	60	10	1 1/2	3/4	13/16	1 7/16	1 7/16	1 1/2	1 13/16	1 13/16	8, Princes Street.
600.000	1	574.500	Id. Robinson	35		1 5/8	5/8	7/8	1 1/8	1 1/8	1 3/16	1 1/2	1 9/16	8, Princes Street.
270.000	1	270.000	Rietfontein (New)	50		3	1	1 9/16	1 1/4	1 3/16	1 3/16	1 9/16	1 3/4	Warnford Court.
2.750.000	5	2.750.000	Robinson	120	16	9 1/4	7 1/4	8	9 1/8	9 1/4	9 3/8	10 1/8	10 1/8	28, Austen Friars.
400.000	1	400.000	Robinson Deep			11 3/4	8 3/4	9 3/4	10 1/8	10	10 1/8	12	13 1/4	8, Old Jewry.
160.000	1	150.000	Roodept. Deep Level	40		2 15/16	1 7/8	2 3/8	2 5/8	2 3/4	2 7/8	3 1/4	3 1/4	8, Old Jewry.
425.000	1	425.000	Rose Deep	100	40	9 1/8	5 1/2	6 1/4	9	9 1/8	9 1/2	9 3/4	10 1/4	30, St. Swithn's Lane
100.000	1	100.000	Salisbury (New)	50	10	4 1/2	2	3 3/8	2 1/4	2 1/4	2 1/4	2 9/16	3 1/8	Gresham House.
5.000.000	5	4.700.000	Simmer and Jack	100		5 5/16	2 9/16	3 13/16	5 3/16	5 1/4	5 3/8	6	6 1/8	8, Old Jewry.
600.000	1	514.300	South Rose Deep			2 1/8	1 7/8	—	2 1/2	2 11/16	2 5/8	3 3/8	3 3/16	7, Louthbury.
150.000	1	150.000	Spes Bona (New)	40		3/4	1/4	9/16	1/4	1/4	5/16	5/16	9/16	Gresham House.
35.000	1	34.000	Stanhope	25	25	1	1/4	9/16	1/4	1/4	1/4	1/4	3/16	45/46, George St., M. House.
540.000	1	540.000	Treasury	15	15	4 5/16	2 3/4	3 3/4	4	4 1/4	4 3/8	4 7/8	5 3/16	Warnford Court.
150.000	1	150.000	United Mn. Rf. Roodept	70	40	4 1/2	3 3/8	3 7/8	4	4 1/4	4 3/8	3 1/2	3 3/4	18, St. Swithn's Lane
400.000	1	300.000	Van Ryn (New)	80		2 7/8	1 3/8	1 11/16	2 7/8	3 1/16	3 1/2	3 3/4	3 9/16	8, Old Jewry.
400.000	1	386.000	Village Main Reef	40	60	8 1/8	5	6 1/16	8	8	8 3/8	8 3/		

BOURSE DE LONDRES (Suite)

CAPITAL			NOMS			DIVIDENDES		COURS DU								BUREAUX	
Actions libérées			DES					1898		1898							
CAPITAL nominal des actions			COMPAGNIES			1898		Cours extrêmes		Clôt. semestrielle		12 Janv.		19 Janv.			
CAPITAL ÉMIS						1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.		26 Janv.		2 Février			

COMPAGNIES DIVERSES

600.000	1	600.000	Beira Railway Shares.....	15	10/6	4/6	6/0	7/0	7/0	7/0	8/0	9/6	9/6	9/6	17, St-Swithin's Lane
299.000	1	299.000	Burma Ruby Min. 18/p.....	15	1/2	1/8	5/6	6/0	6/0	6/0	6/0	6/0	6/0	6/0	Suffolk House.
500.000	1	475.000	Eerste Fabrieken.....	15	1 1/4	7/8	15/16	13/16	13/16	13/16	1	1	1	1	8, Finch Lane.
1.250.000	1	1.100.000	Exploration Co. (New).....	12 1/2	1 7/8	1 1/16	1 3/8	1 1/2	1 1/2	1 5/8	1 5/8	1 7/8	1 7/8	1 7/8	30, St. Swithin's Lane
2.558.000	1	2.750.000	Johannesbg. Cons. Inv.....	15	2 3/16	15/16	1 3/16	1 5/16	1 5/16	1 3/8	1 13/16	2 1/8	2 1/8	2 1/8	7, Lothbury.
500.000	1	500.000	Id. Waterwks.....	7 1/2	1 5/16	3/4	1 1/8	1	1	1 1/16	1 1/16	1 1/16	1 1/16	1 1/16	54, St. Mary Axe.
225.000	1	210.000	Id. Tramways.....	7 1/2	1 7/8	3/4	1 7/16	1	1	1 1/16	1 3/16	1	1	1	15/6 George St., Mn. House
1.000.000	1	500.382	London and Paris Corp.....	15	13/16	5/16	7/16	7/16	5/8	7/16	9/16	11/16	11/16	11/16
1.000.000	10	1.000.000	National Bank S. A. R.....	6	15 1/2	13 1/2	14	14 3/4	14 3/4	14 3/4	14 3/4	14 3/4	14 3/4	14 3/4
400.000	1	200.000	New African Company.....	12 1/2	1 7/8	1 1/4	1 9/16	1 5/8	1 7/8	2 1/8	2 5/8	2 1/2	2 1/2	2 1/2	83, Hatton Garden.
300.000	1	300.000	Rand Central Electric.....	6	1 3/4	15/16	1 1/4	1	1	1	1 1/16	1 1/16	1 1/16	1 1/16
3.000.000	1	3.000.000	Robinson Bank.....	5	4 1/8	2 5/8	2 3/4	3 1/8	3 1/4	3 5/8	4 1/8	5	5	5	1, Bankbuildings
250.000	1	250.000	S. African Gold Trust.....	25	5 1/2	3 3/8	3 5/8	4 9/16	4 5/8	5 1/16	6 13/16	7 3/4	7 3/4	7 3/4	8, Old Jewry.
500.000	1	394.630	Tati Concession.....	15	1 9/16	3/4	15/16	13/16	1	1 1/4	1 3/8	1 3/8	1 3/8	1 3/8
150.000	1	150.000	Transvaal Coal Trust.....	15	1	1/2	7/8	11/16	1 1/16	1 1/8	1 1/8	1 1/2	1 1/2	1 1/2	Broad Street House.

MINES D'OR AUSTRALIENNES

200.000	1	150.000	Big Blow.....	15	5/0	0/6	3/6	1/6	0/6	1/6	1/6	1/6	1/6	1/6	151, Cannon Street.
100.000	1	90.000	Golconda.....	10	15/16	1/8	1/4	4/0	3/6	4/6	4/6	4/6	4/6	4/6	14, Sherborne Lane.
175.000	2/0	175.000	Great Boulder Prop.....	125	25/6	16/0	17/6	22/6	23/6	24/3	25/9	23/9	23/9	23/9	3, Gracechurch St.
280.000	16 0	280.000	Hampton Plains Estate.....	62 1/2	1 7/16	5/16	1/2	7/16	1/2	3/8	5/8	5/8	5/8	5/8	29, St. Swithin's Lane
110.000	1	110.000	Hannan's Brownhill.....	62 1/2	9 3/16	6 3/8	7 7/8	7 1/2	7 3/4	8 1/16	8 7/16	8 5/16	8 5/16	8 5/16	Broad Street House.
80.000	1	75.000	Id. Reward.....	50	1/4	1/16	1/8	3/16	3/16	3/16	3/16	5/16	5/16	5/16	Bartholomew House.
250.000	1	250.000	Lake View Consols.....	50	11 7/8	7 3/8	—	9 9/16	9 11/16	9 9/16	10 5/16	9 3/4	9 3/4	9 3/4
300.000	1	270.100	Lond. & W. Aust. Expl.....	15	1 7/16	7/16	11/16	1/2	11/16	13/16	13/16	7/8	7/8	7/8	Broad Street House.
700.000	1	700.000	Londonderry.....	32 1/2	6/3	0/6	4/0	1/6	1/6	1/6	1/3	1/3	1/3	1/3	3, Gracechurch St.
1.000.000	1	1.000.000	Mount Morgan.....	32 1/2	6	3 7/8	—	5 1/2	5 3/8	5 5/8	5 5/8	5 5/8	5 5/8	5 5/8
500.000	1	183.000	West Austr. Goldfields.....	15	2 1/2	7/8	1 3/16	15/16	1 7/16	1 11/16	1 5/8	1 3/4	1 3/4	1 3/4	29, St. Swithin's Lane
120.000	2 0	34.304	West Austr. Mining Co.....	15	3/0	0/6	1/3	0/6	0/6	0/9	0/6	1/0	1/0	1/0	257, Winchester Hse.
80.000	1	70.000	White Feather Reward.....	15	1/2	1/16	3/16	3/0	3/0	3/0	3/0	1/8	1/8	1/8	29, St. Swithin's Lane
100.000	1	70.000	Brilliant Block.....	2 1/2	1 1/16	1/4	11/16	7/16	7/16	1/2	1/2	7/16	7/16	7/16	3, Gracechurch St.
384.000	8 0	384.000	Broken Hill Propriet.....	75	2 1/2	1 15/16	2 3/16	2 1/4	2 1/4	2 5/16	2 1/4	2 5/8	2 5/8	2 5/8	3, Gt. Winchester St.
40.000	2 6	40.000	Hauraki.....	20	7/0	2/6	4/9	3/3	3/3	3/6	3/3	3/3	3/3	3/3	97, Dashwood House.
300.000	1	300.000	Mill's Day Dawn.....	20	9/16	1/8	3/8	4/6	3/6	3/6	3/6	3/6	3/6	3/6	3, Gracechurch St.
80.000	1	80.000	South Kalgurli.....	15	3 3/8	1 1/8	—	1 11/16	2 5/8	2 1/4	2 1/4	2 1/4	2 1/4	2 1/4
125.000	1	125.000	True Blue.....	15	3/8	1/16	—	2/0	2/6	2/6	2/6	2/6	2/6	2/6
320.000	1	320.000	Waihi.....	40	5	3 3/4	4 3/8	4 11/16	5 3/16	5 3/16	5 3/8	5 3/8	5 3/8	5 3/8	11, Abchurch Lane.
500.000	1	500.000	Wentworth.....	5	11/16	3/16	1/2	9/6	8/0	7/6	8/0	8/0	8/0	8/0	4, Throgmorton Avne.

MINES DE DIAMANT

721.500	1	721.500	Consolidt. Bultfontein.....	7 1/2	33/6	27/0	31/6	1 7/16	1 1/2	1 1/4	1 9/16	1 5/8	62, Lombard Street.
3.950.000	5	3.948.953	De Beer's Consolidated.....	40	30 3/4	23 1/4	27 3/16	26 7/8	27 1/16	27 3/8	28 7/8	30 1/4	62, Lombard Street.
3.500.000	100	3.283.020	Id. 5% Debenture.....	5	109 3/4	103	108	107 1/2	105	105 1/2	105 1/2	105
1.057.000	10	1.052.500	Griqualand West.....	4	8 7/8	7 3/8	8 1/4	8	8	8	8	8 1/8	62, Lombard Street.
250.200	1	195.000	Koffyfontein.....	9 7/16	7 1/16	1/16	3/6	4/0	3/16	4/0	4/0	4/0	4, Bishopgate St.
1.000.000	5	1.000.000	New Jagersfontein.....	12	9 7/8	6 3/4	7 5/8	9 7/8	9 3/4	10 1/2	11 7/8	12 7/8	5, Cophthal Buildings
500.000	1	247.436	St. Augustine (New).....		5/9	0/1 1/2	1/0	0/3	0/3	0/3	0/3	0/6	30, St. Swithin's Lane

SUPPLEMENT DE L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

N° 370 bis. — 15^e volume. (6)

BUREAUX : 41, RUE MONSIGNY, PARIS

Vendredi 10 février 1899.

SOMMAIRE :

Questions du Jour. — Lettre de Johannesburg. — La Situation dans l'Afrique du Sud. — Un Coup d'œil rétrospectif. — Les Bewaarplaatsen. — Robinson Central Deep. — Compagnie de Mozambique.

Les Mines d'or Australiennes. — Les Exportations d'or d'Australie. — Une Nouvelle découverte d'or. — La Production d'or de l'Australie Occidentale. — L'Exploitation minière dans la Colonie de Victoria. — Les Rendements du Queensland. — Les Mines d'or de la Nouvelle-Zélande. — Notes Minières d'Australie.

Revue hebdomadaire de la Presse de Johannesburg. — Le Rendement de décembre. — Les Exportations d'or.

Revue hebdomadaire de la Presse Anglaise. — Le Rachat de la Concession de Dynamite. — Les Rendements de 1899. — Le Charbon dans l'Afrique du Sud. — Les Voleurs d'or du Transvaal. — Les Mines Rhodésiennes.

Informations diverses.

Revue hebdomadaire des Marchés des Mines d'or de Londres et de Paris. — Tableaux rétrospectifs des cours des actions des Mines d'or introduites sur ces Marchés et Cours de clôture.

PRODUCTION et DIVIDENDES des MINES D'OR SUD-AFRICAINES en onces de 31 grammes 103, chaque once valant 91 francs

NOMS	PRODUCTION (en onces)													DIVIDENDES p. O/O							DERNIER DIVIDENDE		
	ANNÉE ENTIERE		MOIS																				
	1896	1897	Février 1898	Mars 1898	Avril 1898	Mai 1898	Juin 1898	Juillet 1898	Août 1898	Septem. 1898	Octobre 1898	Novem. 1898	Décem. 1898	Janvier 1899	1892	1893	1894	1895	1896	1897		1898	
Angelo	—	52.491	5.868	5.712	6.120	6.561	6.002	5.950	5.995	6.080	6.902	7.298	8.333	9.113	—	5	—	—	—	—	—	50	Décem. 1898
Aurora	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Juillet 1892
Bantjes	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Sept. 1895
Barrett	6.408	10.460	800	510	735	670	650	667	837	840	884	892	1.120	981	—	—	—	5	—	—	10	6½	Décem. 1898
Bonanza	28.165	93.107	7.741	8.227	8.115	7.949	7.976	8.056	8.222	8.545	8.350	2.250	8.437	—	—	—	—	—	—	—	75	100	Octobre 1898
Buffelsdoorn Estate	8.366	40.914	3.034	2.902	2.225	2.853	2.870	3.666	4.075	4.435	4.449	2.722	2.586	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Octobre 1895
Champ d'Or	27.213	23.221	2.998	2.968	3.261	3.079	3.563	4.289	4.292	4.092	4.210	4.004	4.279	—	10	—	20	15	16	—	—	—	Février 1896
Chimes (New)	19.527	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	40	—	25	55	5	—	—	—	Février 1896
City and Suburban	108.218	133.673	9.678	11.030	11.496	11.510	10.837	11.243	10.886	10.305	10.340	10.615	11.716	—	—	75	50	75	5	15	15	15	Décem. 1898
Comet (New)	19.680	37.709	2.968	2.928	3.048	3.137	2.868	2.757	2.820	2.839	4.325	4.531	5.699	5.153	—	—	20	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Consol. Deep Level	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Croesus (New)	24.186	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	10	—	—	—	—	—	20	—	Juillet 1897
Crown Deep	—	48.032	10.248	9.718	10.283	10.347	10.916	11.414	12.492	11.944	11.944	10.781	12.844	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Oct. 1892
Crown Reef	133.933	148.946	10.332	12.080	11.431	11.140	11.253	11.918	12.268	11.461	11.872	11.944	12.079	—	55	50	50	100	110	170	50	50	Décem. 1898
Driefontein	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Durban Roodepoort	67.164	71.177	6.179	6.341	6.228	6.290	6.301	6.336	6.355	6.358	6.330	6.368	6.733	6.696	41	55	60	60	45	80	80	25	Décem. 1898
Eastleigh	21.319	23.937	1.940	2.500	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
East Rand Prop.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Ferreira	152.573	131.363	12.077	12.299	13.516	13.045	13.144	11.923	12.756	12.246	12.560	12.568	13.077	—	85	100	150	115	340	300	300	—	Décem. 1898
Forbes Reef	1.063	91	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Geldenhuis Estates	78.932	104.943	10.049	10.743	10.554	10.697	10.995	11.187	11.798	12.540	12.342	12.842	12.906	—	10	25	30	30	12½	45	147½	—	Décem. 1898
Id. M. R.	18.527	19.461	124	952	329	673	877	1.085	1.296	351	—	—	582	—	—	—	—	—	—	—	10	—	—
Id. Deep	58.014	108.663	11.366	10.774	11.014	11.214	11.391	11.917	12.060	12.010	14.704	11.813	12.334	—	—	—	—	—	—	—	30	75	—
George Goch	44.101	36.465	2.950	3.007	2.737	2.506	2.179	2.671	2.570	2.610	2.704	2.736	3.147	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Ginsberg	13.888	36.416	2.154	2.591	2.875	3.014	3.157	3.079	3.168	3.135	3.322	3.246	3.330	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Glencairn	34.754	32.453	6.512	6.958	6.747	6.430	6.629	6.664	6.682	6.393	6.492	6.295	5.921	—	—	—	12½	27½	12½	—	25	40	Décem. 1898
Goldfields Deep	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Graskop (5/- sh's)	—	254	—	—	—	430	358	329	268	230	393	243	—	—	2½	—	—	—	—	—	—	—	—
Henry Nourse	76.733	91.651	7.723	8.308	8.262	8.316	8.348	7.797	7.646	7.148	7.746	8.420	8.416	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Mars 1892
Heriot (New)	68.866	72.908	5.737	5.824	5.806	4.659	5.804	5.852	5.850	6.095	6.213	6.115	6.188	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Johnesbrg. Pioneer	35.876	43.617	3.865	4.105	4.086	4.076	5.848	6.196	4.639	4.222	4.198	4.431	3.528	3.765	52½	10	40	125	85	100	125	100	Décem. 1898
Jubilee	28.157	30.903	2.800	2.708	2.580	1.552	2.675	2.551	1.893	2.862	2.718	2.103	2.877	2.829	60	120	120	90	60	80	100	675	Décem. 1898
Jumpers	58.174	61.809	5.319	5.073	5.378	6.009	6.170	6.591	6.324	6.179	6.440	6.251	6.107	6.106	10	15	55	50	30	60	80	100	Décem. 1898
Jumpers Deep	—	—	—	4.189	6.170	6.517	6.901	6.917	6.824	6.372	7.371	6.876	7.237	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Kim. Roodepoort	9.174	14.621	950	986	1.138	1.303	1.445	1.326	1.068	868	722	886	958	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Kleinfontein	4.581	43.573	4.942	4.655	4.443	4.509	5.047	5.393	5.006	5.482	5.726	5.747	5.483	6.027	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Lancaster	—	3.225	3.377	4.216	4.124	4.114	4.465	4.440	4.704	4.950	5.102	5.220	5.439	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Langlaagte Estate	106.790	128.848	7.840	10.191	11.191	12.014	7.786	12.010	12.114	11.359	12.009	12.329	12.254	—	20	30	45	25	30	30	30	10	Décem. 1898
Id. Block B	33.274	44.871	1.766	4.927	4.434	4.303	4.309	3.912	3.889	3.872	3.769	3.248	3.249	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Id. Royal	25.542	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	35	5	—	—	—	—	—	7½	Décem. 1898
Id. Star	—	7.945	3.424	3.498	3.114	2.373	2.196	1.927	2.074	1.846	2.186	1.170	2.027	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Sept. 1893
Lisbon Berlyn	10.456	13.166	707	648	604	640	437	433	570	850	770	725	795	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Lupaards Vlei	—	—	—	1.150	1.209	1.433	1.161	1.026	1.300	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Main Roof Cons.	—	—	4.909	2.909	3.677	3.658	3.575	3.620	3.804	3.737	3.735	3.500	3.568	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Mars 1898
May Consolidated	56.992	59.343	7.371	7.860	8.131	5.790	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Meyer and Charlton	48.665	46.080	3.935	3.895	3.936	4.003	4.007	4.178	4.242	4.252	4.356	4.375	4.484	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Modderfontein	19.887	30.440	2.835	3.687	2.928	4.244	4.238	3.809	3.811	4.056	2.597	2.183	1.688	—	45	60	55	50	20	50	60	15	Décem. 1898
Moodies	7.477	3.890	750	494	570	515	760	770	665	—	1.150	1.500	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
New Primrose	109.981	116.262	8.824	9.484	9.653	9.967	10.086	10.282	10.496	10.090	10.410	10.038	10.853	—	27½	40	40	50	25	30	55	—	—
Id. Rietfontein	22.305	4.914	3.004	2.087	2.277	2.161	1.729	1.577	1.610	1.572	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Nigel	24.154	11.843	2.773	2.868	3.206	3.212	3.166	3.275	3.566	3.614	3.455	3.670	3.984	4.210	—	—	—	—	—	—	—	—	—
North Randfontein	1.699	25.403	1.972	2.393	2.225	1.584	2.057	2.142	1.655	1.616	1.858	1.764	2.010	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Nourse Deep	—	6.029	4.612	4.070	3.970	4.060	3.917	4.433	4.758	4.786	3.944	5.576	6.013	6.237	47½	50	50	20	—	—	—	—	—
Orion	5.896	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—</

MARCHÉ SPÉCIAL

DES COMPAGNIES MINIÈRES ET D'EXPLORATION

(Sud-Africaines, Australiennes et Américaines)

BOURSE DE PARIS

MONTANT du CAPITAL NOMINAL en Francs	CAPITAL ACTUEL DES ACTIONS en Francs	Date de la cons- titution des fcs	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	COURS COMPARATIFS							Cours de CLOTURE 9 Févr. 1899	NOMS des MAISONS INTRODUCTRICES
					Au commencement de chacun des mois				19 Janv. 1899	26 Janv. 1899	2 Févr. 1899		
					Janvier 1899	Mars 1898	Juin 1898	Août 1898					
COMPAGNIES DE MINES D'OR SUD-AFRICAINES													
13.750.000	25	1889	Buffelsdoorn Estate.....terme	143.75	10.50	16.25	9.75	8	10	16.50	22	19.75	London-Paris Financial and Mining Co
3.375.000	25	1890	Champ d'Or.....terme	—	48	38	33	31.25	48.50	45.50	56	56.50	MM. Belmann frères
8.750.000	25	1888	Durban Roodepoort Deep.....terme	100	90	100	83	98	96	107	108.50	108	Cie Française des Mines d'Or
18.750.000	25	1892	The East Rand proprietary Mines.....terme	237.50	167	115	115	139	182.50	191.50	213.50	209	MM. Armand Lévy et Cie
2.250.000	25	1887	Ferreira.....terme	330	630	605	620	657	614	609	607	608	New Austral Co
11.000.000	25	1895	French Rand.....terme	47	40	40	39	43	48.50	50	58	55	MM. Belmann frères
5.000.000	25	1887	Geldenhuis Estate.....terme	145	206	124	140	153.50	200	195.50	190	196.50	New Austral Co
6.250.000	25	1890	Kleinfontein (New).....terme	170	70	65	59	70	70	73	77	79.50	Diverses Maisons de Coulisse
300.000	25	1895	Lancaster.....terme	69	73	—	—	—	76	76.50	85	88	Ad. Goerz et Cie
12.500.000	25	1888	Langlaagte Estates.....terme	120	99	88	76	86	98	99.50	107	107	Banque internationale de Paris
7.500.000	25	1895	Marievale Nigel.....terme	—	12	13	13	12	12	12	12	12	MM. Oppenheim Pinto et Cie
275.000	25	1894	May Consolidated.....terme	93	110	—	—	—	115	113.50	122.50	125	Ad. Goerz et Cie
7.500.000	25	1887	Primrose (New).....terme	175	115	116	85	95	118	145	146	143	London-Paris financial and Mining Co
4.125.000	25	1897	Princess.....cptant	67.50	63	63	63	63	63	63	63	63	Ad. Goerz et Cie
400.000	25	1893	Rand Mines.....terme	865	870	—	—	—	931	969	1072	1135	Banque Française de l'Afrique du Sud
1.625.000	25	1895	Rip Gold.....cptant	—	20	32.50	20	12.50	28	32.50	30	33.50	MM. Belmann frères
68.750.000	125	1887	Robinson Gold.....terme	125	230	206	205.50	218.50	238.50	256	277	272	Bque Russe et Française, puis MM. Mac Swiney et Cie
27.500.000	25	1887	Sheba Gold.....terme	53.75	36	57	47.50	41.75	43	41.50	46	46	MM. Machiels et Cie
125.000.000	125	1887	Simmer and Jack (act. nouv.).....terme	(anc.) 340	130	86.50	86.75	101.50	137.50	151	157	165	Bque de Paris et d.P.-Bas et MM. Vernher, Deit et Cie
3.125.000	25	1895	Transvaal Gold Fields.....terme	—	48	45	37	36	46	53	55	60	Divers
400.000	25	1890	Village Main Reef.....terme	196	204	—	—	—	213	221.50	230	232	New Austral Co
2.000.000	25	1887	Wemmer.....terme	262	308	—	—	275	326	320	314	312	New Austral Co
4.000.000	25	1895	Western Kleinfontein.....cptant	75	10	14	16.50	17	10	10	16	16	MM. Mac Swiney et Cie
10.625.000	25	1895	West Rand.....cptant	85	21	16	19	15.50	19	22.50	25	21	MM. Lemaire et Dupont
100.000	25	1894	Windsor.....cptant	77.50	87	—	—	—	89.50	90.50	89.75	81.50	M. Henry Dupont
MINES D'OR AUSTRALIENNES, AMÉRICAINES et DIVERSES													
7.500.000	25	1895	Lilloet Fraser River a. Cariboo Goldfields Co (Am.C.).....terme	50	7	11	7.50	7	7	8	9	10	MM. Machiels et Cie
6.000.000	25	1891	Monte Rosa.....cptant	—	8.25	16.25	11.50	12.50	7.25	7.50	7.50	5	Introduite antérieurement
5.000.000	500	1880	Placer Enfin.....cptant	—	66	38	41	40	73.75	71	71	71	Crédit de France
50.000 parts	—	1888	Placers Haute-Italie.....cptant	—	5	5.50	3.50	3.75	5	5	5	5	Introduite antérieurement
5.000.000	25	1895	Rebecca.....cptant	25	4	5	4.50	4	3.50	3.50	5	5	MM. Von Hémert, Higgins et Cie
15.000.000	500	1879	Uruguay.....cptant	—	65	75	60	60	69	70	70	70	Introduite antérieurement
5.000.000	—	1892	Victor Gold.....cptant	15	24	25.25	28.75	32.25	25	26	26.50	26.25	MM. Von Hémert, Higgins et Cie
2.100.000	—	1894	Watana (Parts), 50.000 parts.....cptant	200	20	20	16	15	20	19	21	21	MM. G. Van Brock et Cie
COMPAGNIES DE TERRAINS, D'EXPLORATION et DIVERSES													
10.000.000	25	1891	Bechuanaland Exploration.....terme	62.50	19	20	18	18	18.50	27.50	28	26.50	Banque Commerciale et Industrielle
87.500.000	25	1890	Brit. Sth. Afric. (Chartered).....terme	125	83	72	61.50	65.25	78.75	94.75	96	93.25	MM. Gault et Gringoire
12.500.000	100	1895	Cie française des Mines d'Or.....terme	100	86	107	85	97	96	103	109	106	Banque internationale de Paris
5.000.000	25	1889	Cie Sud-Africaine.....cptant	25	9	11	7	5	9	9	9	8	MM. les fils de C. Oulmann
11.250.000	25	1889	Dynamite du Transvaal.....cptant	—	79	64	75.25	80.75	80.50	88.50	98.75	94	M. Oltramare
10.000.000	25	1892	Eerste Fabrieken Distillery.....terme	91.25	19.50	30	28	27	20.50	25	24	20	MM. Dacosta et David
18.125.000	25	1892	Goldfields Consol.ordinaire.....terme	112.50	155	116.50	106.50	120	165	191.50	223	219	Diverses Maisons de Coulisse
7.500.000	25	1895	Henderson Transv. Estate.....terme	125	44	44	44	44	44	32	30	30	MM. A. Luc et Cie
35.500.000	25	1884	Oceana Company.....terme	107.50	19	20	16.50	19	20.50	29.50	32	36.50	MM. D. et J. Léon et Grunbaum
13.750.000	25	1895	Mossamedès (Cie de).....terme	25	8	12.50	9	8	9.75	11.50	13.75	14.50	MM. L. Silz et Cie
12.500.000	25	1888	Mozambique (Cie de).....terme	—	47	51.75	52.50	51	55	56.50	67.25	78.50	MM. Bénard et Jarislowski
50.000.000	25	1889	Randfontein Estates.....terme	16.25	55	45.75	34.50	38.50	60.25	73	91	91.50	MM. Mac Swiney et Cie
75.000.000	100	1895	Robinson-Bank Cy Ltd.....terme	276.25	80	96.50	73.50	79	91.50	103	121	119	MM. Gault et Gringoire
12.500.000	25	1892	Transvaal Consolidated.....terme	—	32	35.50	33	34	32.25	35.50	39	38.50	MM. Mac Swiney et Cie
MINES DIVERSES													
98.750.000	125	1888	De Beers (Diamants).....terme	—	680	24	689	726	703	724	769	758	Introduite antérieurement
40.000.000	125	1877	Huanchaca (Argent).....terme	—	47	42.50	49	57	48	49.50	52	57	»
20.000.000	200 dr.	1873	Laurium grec (plomb et argent).....terme	—	89	75	64.50	68	91	89.75	104	97.50	»
7.000.000	500	1853	Pontgibaud (plomb argentifère).....cptant	—	410	400	400	397.50	410	410	410	410	»

BOURSE DE LONDRES

CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		NOMS		NOMBRE		DIVIDENDES		COURS DU								BUREAUX	
Actions libérées		nominal des actions		ÉMIS		DES COMPAGNIES		DE PILONS				1898		1898		1898		A			
												Cours extrêmes		Clôt. semestrielle		19 Janv.		LONDRES			
												Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.		26 Janv. 2 Février 9 Février					
MINES D'OR SUD-AFRICAINE (District du Witwatersrand)																					
275.000	1	273.700	Angelo	60	50							7 5/16	4 1/2	5 5/8	7 1/4	7 13/16	8 1/8	8	8 1/2		
500.000	1	335.000	Angelo Deep	40								7 5/16	4 1/2	—	3 1/8	3 1/4	3 5/8	3 5/8	4 1/8		
250.000	1	250.000	Aurora West United	40								1 1/2	3/4	1	1 3/8	1 9/16	1 3/4	1 15/16	2 1/16	1, Crosby Square.	
435.000	1	391.700	Bantjes	100								1 1/2	9/16	1	1 1/10	1 3/8	1 7/8	1 13/16	2 1/8	Warnford Court.	
200.000	1	200.000	Bonanza	40								5	3 5/8	4 1/4	4 1/4	4 5/16	4 5/16	4 3/8	4 5/16	120, Bishopsgate St.	
550.000	1	550.000	Buffelsdoorn	100								7/8	1/16	4/3	7/10	7/6	8/9	3/4	14/10	7, Lorbhury.	
275.000	1	250.000	Id. Consolidated	100								1/4	1/16	1/10	1/6	1/6	1/6	2/6	3/9	30, St. Swithin's Lane	
200.000	1	187.250	Consolidat Deep Levels	40								6 1/8	2 3/4	3	3	3 1/4	3 1/4	3 3/8	3 3/8	8, Old Jewry.	
135.000	1	134.591	Champ d'Or	60								2 1/8	3/4	1 1/8	1 9/16	2	2	2 1/8	2 1/8	Gresham House.	
100.000	1	82.000	Chimes Exploration	40								5/8	1/8	3/8	5/16	3/8	1/2	3/8	3/8	Winchester House.	
1.360.000	4	1.360.000	City and Suburban	160	15							6 5/8	4 15/16	5 15/16	5 5/8	5 13/16	6 1/2	6 1/4	6 5/16	120, Bishopsgate St.	
225.000	1	224.635	Comet (New)	60	12 1/2							3 5/8	2 1/4	2 13/16	3 5/16	3 1/2	3 5/8	3 1/2	3 11/16	120, Bishopsgate St.	
500.000	1	500.000	Croesus (New)	80								7/8	1/4	3/8	8/6	1 1/8	1 1/4	1 1/4	1 1/4	120, Bishopsgate St.	
300.000	1	300.000	Crown Deep	120	240							15 1/4	10	12	13 7/8	14 3/8	14 1/4	14 3/8	14 3/8	120, Bishopsgate St.	
120.000	1	120.000	Crown Reef	25								5 3/16	2 7/8	3 15/16	5 1/8	5 1/2	5 15/16	5 3/4	5 13/16	120, Bishopsgate St.	
275.000	1	235.178	Driefontein	80	80							6 3/4	5 3/8	6 1/2	6	6 1/8	6 1/4	6 1/2	6 1/2	28, Leadenhall Buildings.	
135.000	1	125.000	Durban Roodepoort	50								4 9/16	2 7/8	3 5/8	3 1/2	3 3/4	4 3/8	4 3/8	4 3/8	96, Gresham House.	
350.000	1	291.000	Durban Roodpt. Deep	50								6 9/16	3 9/16	4 7/8	6 9/16	7 3/16	7 1/2	8 5/16	8 1/2	Winchester House.	
870.000	1	746.325	East Rand Prop. Mines	60								12/6	1/10	3/16	1/6	2/10	5/10	5/10	5/10	Winchester House.	
380.000	1	318.010	East Leigh	80								26 7/8	21 3/4	25	25	25 1/2	25 1/2	25 1/2	25 1/2	120, Bishopsgate St.	
90.000	1	90.000	Ferreira	40	300							—	—	—	6	6 7/16	7	7 1/8	7 1/4	28, Austen Friars.	
900.000	1	900.000	Ferreira Deep	120								1 15/16	1 1/8	1 1/2	1 9/16	1 7/8	1 15/16	2 3/16	2 3/16	19, Bury Street.	
560.000	1	560.000	French Rand	60								—	—	1/2	9/10	1 11/16	1 13/16	2	2 3/8	120, Bishopsgate St.	
350.000	1	325.000	George Goch (New)	120	117 1/2							8 9/16	4 1/8	5 3/4	8 1/8	8 5/16	8	7 13/16	8 3/16	30, St. Swithin's Lane	
200.000	1	200.000	Geldenhuis	160	75							11 1/8	6	8	11	11 3/8	11 1/2	12	11 7/8	Warnford Court.	
350.000	1	300.000	Geldenhuis Deep	30								7/8	1/4	3/8	11/16	11/16	13/16	15/16	7/8	Warnford Court.	
150.000	1	150.000	Geldenhuis Main Reef	40								3 3/8	1 3/4	2 1/2	3 5/16	3 7/16	3 13/16	3 7/8	3 13/16	Warnford Court.	
160.000	1	160.000	Ginsberg (New)	40								2 9/16	1 5/8	2	1 7/8	1 15/16	2 13/16	2 5/8	2 11/16	7, Lorbhury.	
550.000	1	500.000	Glencairn	110	25							3 11/16	2	2 3/4	3 5/8	4 1/8	4 7/8	5 1/16	4 15/16	120, Bishopsgate St.	
600.000	1	519.378	Glen Deep	60	125							10 7/8	8 3/8	10	9 5/8	9 1/2	9 1/2	9 1/2	9 1/2	Warnford Court.	
125.000	1	125.000	Henry Nourse	65	100							8 1/4	6 7/8	7 5/8	7 1/8	7 1/8	7 7/8	7 1/2	7 3/8	Gresham House.	
115.000	1	111.864	Horiot (New)	30	675							12 1/2	9	10 1/16	10 1/2	11 1/2	11 1/2	12 1/2	13	Warnford Court.	
21.000	1	21.000	Johannesburg Pioneer	50	100							11 3/4	5	9 3/4	5 1/4	5 7/8	6	6 1/4	6 3/8	8, Old Jewry.	
50.000	1	50.000	Jubilee	100	80							5 15/16	4 3/8	5 1/4	5 5/8	5 5/8	6 1/2	6 1/4	6 7/16	120, Bishopsgate St.	
100.000	1	100.000	Jumpers	40								6	4 1/4	5	5	5 1/4	5 5/8	5 3/4	5 7/8	30, St. Swithin's Lane	
530.000	1	436.579	Jumpers Deep	60								6	4 1/4	5/8	3/8	3/8	11/16	1 1/4	1 1/4	7, Lorbhury.	
175.000	1	175.000	Kimberley Roodpt. (New)	40								3 1/8	1 5/8	2 1/2	2 13/16	2 5/8	2 13/16	3	3 1/8	470, 473, Winchester House.	
275.000	1	231.250	Kleinfontein (New)	95	10							5	2 11/16	3 5/8	4 7/8	5 3/4	6 5/16	6 1/4	7 3/4	19, Bury Street.	
325.000	1	325.000	Knight's (Witwatersrand)	90	30							2 15/16	1 7/8	2 1/8	2 7/8	3 1/16	3 3/16	3 5/16	3 9/16	120, Bishopsgate-St. Within.	
300.000	1	289.950	Lancaster	50	10							4 1/4	2 3/4	3	3 13/16	3 15/16	4 1/16	4 3/16	4 1/4	8, Princes Street.	
500.000	1	470.000	Langlaagte	200	30							1 5/16	11/16	7/8	15/16	1 1/8	1 1/2	1 3/8	1 3/8	7, Lorbhury.	
550.000	1	550.000	Langlaagte Block B.	75	7 1/2							13/16	1/4	5/16	5/16	5/16	7/16	5/8	9/16	8, Old Jewry.	
180.000	1	180.000	Langlaagte Royal	140								3/16	1/16	1	7/8	1 1/16	1 7/16	1 9/16	1 3/4	Warnford Court.	
250.000	1	210.000	Luipaard Vlei	40								1 3/4	15/16	1 1/8	1 9/16	1 7/8	2 3/16	2 1/4	2 5/8	15, George St., E. C.	
800.000	1	711.500	Main Reef Consolidated	50								1 5/16	1/2	5/16	5/16	5/16	5/16	5/16	5/16	4, Lorbhury.	
300.000	1	250.000	Marievale Nigel	40								4 3/16	2 1/2	2 7/16	4 1/8	4 1/2	4 7/16	4 5/8	4 13/16	45/6, George St., W. House.	
275.000	1	275.000	May's Consolidated (New)	100	15							7	3 1/8	3 7/8	6 3/4	7 5/8	9 1/8	8 7/8	8 7/8	28, Austen Friars.	
1.000.000	4	919.620	Modderfontein	60								1 1/4	3/8	5/8	15/16	1 3/8	2 9/16	2 3/4	3 7/16	Warnford Court.	
325.000	1	325.000	Id. Extension	80	60							5 1/4	3 3/4	4	5 1/8	5 5/8	6 1/8	6	6 1/2	Gresham House.	
85.000	1	85.000	Meyer and Charlton	30								2 13/16	1 5/16	1 5/8	2 9/16	2 15/16	3	3 1/4	3 1/2	8, Old Jewry.	
200.000	1	199.234	Nigel	60								1 13/16	11/16	1	1 5/8	2 1/16	2 5/8	2 1/4	2 7/16	120, Bishopsgate St.	
500.000	1	450.000	Nigel Deep	70								7 3/4	4 1/2	5	5 7/8	6 1/8	6 1/2	7	7	120, Bishopsgate St.	
450.000	1	450.000	Nourse Deep	60								1 1/8	3/8	11/16	4 1/16	3/4	7/16	7/8	7/8	120, Bishopsgate St.	
400.000	1	400.000	Paarl Central (New)	160	55							4 13/16	3 1/16	3 9/16	4 3/8	4 3/4	5 7/16	5 5/16	5 3/8	7, Lorbhury.	
300.000	1	300.000	Primrose (New)	40								2 9/16	1 3/8	2	1 15/16	1 5/8	2 3/16	2 3/8	2 3/8	33, Cornhill.	
165.000	1	165.000	Princess Estate	60	100							35	25 5/8	29 5/8	34 1/8	36 5/8	38 3/8	41 7/8	41 11/16	120, Bishopsgate St.	
400.000	1	332.708	Rand Mines	40								2 7/16	1 1/4	1 3/8	2 1/8	2 3/8	2 7/8	3 9/16	3 5/8	8, Princes Street.	
2.000.000	1	2.000.000	Randfontein	60								1 1/8	1/4	1/2	15/16	1 3/8	1 7/16	1 7/1			

BOURSE DE LONDRES (Suite)

CAPITAL. Actions libérées	CAPITAL. nominal des actions	CAPITAL. ÉMIS	NOMS DES COMPAGNIES	NOMBRE DE DILANS	DIVIDENDES		COURS DU								BUREAUX A LONDRES
					1898	1899	1898		1898		19 Janv.	26 Janv.	2 Février	9 Février	
							Cours extrêmes		Clôt. semestrielle						
							Plus haut	Plus bas	30 Juin	31 Déc.					
COMPAGNIES PROPRIÉTAIRES de TERRAIN et D'EXPLORATION															
250.000	1	225.000	Alexandra Estate.....	%		5/6	2/6	3/0	3/6	3/6	3/6	6/6	6/6	45/6 George St. Ma. House..	
250.000	1	350.300	Anglo-French.....	15		3 1/2	1 7/8	2 3/8	2 7/8	3 3/8	3 5/8	4	3 15/16	170, Winchester Hse.	
1.250.000	1	1.102.500	Barnato Consolidated.....			2 1/2	1 1/4	1 13/16	1 7/8	2	2 5/8	2 11/16	2 5/8	7, Lothbury.	
400.000	1	400.000	Bechuanaland.....			1 1/16	5/8	11/16	13/16	3/4	1 1/8	1 1/8	1 1/16	19, St. Swithin's Lane	
400.000	1	94.307	Bechuanaland Trading.....			1 5/8	5/8	1 3/8	3/4	3/4	3/4	7/8	7/8	72, Basinghall Street.	
5.000.000	1	3.750.000	Chartered (British S. A. Co.).....			3 7/16	2 3/16	2 5/16	3 5/16	3 1/8	3 11/16	3 5/8	3 1/16	19, St. Swithin's Lane	
500.000	1	267.078	Charterland Goldfields.....			5/8	1/4	1/2	3/8	3/8	3/8	3/8	3/4	19, St. Swithin's Lane	
1.450.000	1	1.450.000	Cons. Gld. Flds S. A. Def.....	25		5 1/2	3 3/8	4 1/4	5 1/4	6 7/16	7 1/2	8 5/8	8 11/16	8, Old Jewry.	
1.250.000	1	325.000	Id. 6% Preference.....	6	3 % janvier	1 3/16	15/16	21/6	23/9	23/6	24/0	24/6	24/6	8, Old Jewry.	
600.000	100	575.000	Id. 5 1/2% Debentures.....	5 1/2	2 3/4 janvier	107	101	106	109	107	107	109	109	8, Old Jewry.	
325.000	1	200.000	Goldf. of Lydenburg.....	3		1 1/2	1/2	1	3/4	7/8	3/4	3/4	—	7, Lothbury.	
2.000.000	1	1.531.617	Henderson's Trans. Est.....			1 5/16	3/8	11/16	13/16	13/16	1	1 3/16	1 3/8	85, Gracechurch St.	
200.000	1	200.000	Johannesburg Estates.....	7 1/2		1 3/8	7/8	1	1	1 3/8	1 3/4	2 1/16	2 1/16	15a, Bury Street.	
100.000	108	50.000	Lon. & S. Afr. Explor. Co.....	130		14 1/2	11 3/4	12 5/8	12 1/8	12	12	12	12 1/4	19, Finsbury Circus.	
245.000	1	192.000	Lydenburg Estates.....			9/16	1/16	1/8	3/16	2/6	1/8	1/8	3/0	85, Gracechurch St.	
200.000	1	200.000	Mashonaland Agency.....			2 7/16	1 1/4	1 7/16	1 13/16	1 13/16	2 9/16	2 1/4	2 3/16	8, Old Jewry.	
200.000	1	180.000	Id. Central.....			1	7/16	13/16	1 1/16	1 1/16	1 1/2	1 1/2	1 7/16	8, Old Jewry.	
100.000	1	115.500	Matabele Gold Reefs & c.....			7 1/2	5 1/4	5 3/4	6 7/8	7	9 3/8	8 1/2	8 3/8	3, Copthall Buildings	
1.000.000	1	550.000	Mozambique Co.....	7 1/2		2 7/16	1 13/16	2 3/16	1 7/8	2 3/16	2 1/4	2 11/16	3 1/8	Broad Street House	
200.000	1	180.000	Northern Lands.....			3/0	2/0	2/6	2/6	2/6	2/6	2/6	2/6	3, Cornhill	
1.500.000	1	1.267.507	Oceana Consolidated.....			1 1/16	9/16	11/16	11/16	13/16	1 3/16	1 1/4	1 7/16	Sun Court, Cornhill.	
150.000	1	150.000	Oceana Development.....			5/16	1/16	1/4	3/16	3/16	5/16	3/8	3/8	4, Sun Court.	
450.000	1	389.750	Potchefstroom.....			7/0	3/6	4/0	4/6	6/3	8/9	8/6	7/6	5, Copthall Buildings	
100.000	1	80.357	Rhodesia Exploration.....			7	3 1/4	4 1/8	5 15/16	6	6 1/4	6 9/16	6 1/2	8, Old Jewry.	
500.000	1	225.000	Rhodesia Goldfields.....			—	—	—	—	1 1/4	1 3/8	1 7/16	1 7/16	120, Bishopsgate St.	
500.000	1	500.000	Transvaal Consolidd.....			1 5/8	7/8	1 3/16	1 3/16	1 3/16	1 3/8	1 7/16	1 7/16	Metropolitan Chambers	
389.000	1	389.000	Id. Development.....			7/8	7/16	9/16	11/16	11/16	3/4	15/16	7	120, Bishopsgate St.	
300.000	1	300.000	Id. Gold Fields.....	5		2 1/4	1	1 1/8	1 3/4	1 13/16	1 7/8	2 1/4	2 3/8	120, Bishopsgate St.	
249.915	1	170.000	Id. Land.....			5/16	1/16	1/4	1/4	3/16	1/4	1/4	1/4	120, Bishopsgate St.	
600.000	1	600.000	Id. Gold Mining Estat.....	50	10	4 11/16	1 9/16	2 5/8	1 7/8	1 13/16	2 3/8	2 3/8	2 1/4	Suffolk House.	
1.000.000	1	930.000	Willoughby's Consol.....			1 9/16	7/8	1 1/16	1 3/8	1 5/16	1 1/2	1 7/16	1 7/16	3, Copthall Buildings	
65.000	1	65.000	Zambesia Exploring.....			1 7/16	5/8	3/4	1	1	1 5/16	1 1/4	1 5/16	13, George Street	

COMPAGNIES DIVERSES

600.000	1	600.000	Beira Railway Shares.....				10/6	4/6	6/0	7/0	7/0	8/0	9/6	9/0	17, St. Swithin's Lane
200.000	1	200.000	Burma Ruby Min. 18/p.....				1/2	1/8	5/6	2/0	6/0	6/0	6/0	9/0	Suffolk House.
500.000	1	475.000	Eerste Fabrieken.....				1 1/4	7/8	15/16	13/16	13/16	1	1	15/16	8, Finch Lane.
2.500.000	1	1.100.000	Exploration Co. (New).....	12 1/2			1 7/8	1 1/16	1 3/8	1 1/2	1 5/8	1 5/8	1 7/8	1 11/16	30, St. Swithin's Lane
2.750.000	1	2.750.000	Johannesbg. Cons. Inv.....				2 3/16	15/16	1 3/16	1 5/16	1 3/8	1 13/16	2 1/8	2 1/8	7, Lothbury.
500.000	1	500.000	Id. Waterwks.....	7 1/2			1 5/16	3/4	1 1/8	1	1 1/16	1 1/16	1 1/4	1 3/16	51, St. Mary Axe.
225.000	1	210.000	Id. Tramways.....	7 1/4			1 7/8	3/4	1 7/16	1	1 3/16	1	1 1/16	1 1/8	45/6 George St., Ma. House
1.000.000	1	500.382	London and Paris Corp.....				13/16	5/16	7/16	7/16	7/16	9/16	11/16	5/8	
1.000.000	10	1.000.000	National Bank S. A. R.....	6			15 1/2	13 1/2	14	11 3/4	14 3/4	14 3/4	14 3/4	14 3/4	
500.000	1	200.000	New African Company.....	12 1/2			1 7/8	1 1/4	1 9/16	1 5/8	2 1/8	2 5/8	2 1/2	2 11/16	83, Hatton Garden.
300.000	1	300.000	Rand Central Electric.....	6			1 3/4	15/16	1 1/4	1	1	1 1/16	1 1/16	1 1/16	
3.000.000	1	3.000.000	Robinson Bank.....	5			4 1/8	2 5/8	2 3/4	3 1/8	3 5/8	4 1/8	5	4 3/4	1, Bank Buildings
250.000	1	250.000	S. African Gold Trust.....	25			5 1/2	3 3/8	3 5/8	4 9/16	5 1/16	6 13/16	7 3/4	7 9/16	8, Old Jewry.
500.000	1	394.000	Tati Concession.....				1 9/16	3/4	15/16	15/16	1	1 1/4	1 3/8	1 3/4	
450.000	1	450.000	Transvaal Coal Trust.....				1	1/2	7/8	11/16	1 1/8	1 1/8	1 1/2	1 3/8	Broad Street House.

MINES D'OR AUSTRALIENNES

200.000	1	150.000	Big Blow.....				5/0	0/6	3/6	1/6	1/6	1/6	1/6	1/6	151, Cannon Street.
100.000	1	90.000	Golconda.....	10			15/16	1/8	1/4	4/0	4/6	4/6	4/6	7/0	11, Sherborne Lane.
175.000	2 0	175.000	Great Boulder Prop.....	125			25/6	16/0	17/6	22/6	24/3	25/9	25/9	23/0	3, Gracechurch St.
280.000	16/0	280.000	Hampton Plains Estate.....				1 7/16	5/16	1/2	7/16	3/8	5/8	5/8	1	29, St. Swithin's Lane
110.000	1	110.000	Hannan's Brownhill.....	62 1/2			9 3/16	6 3/8	7 7/8	7 1/2	8 1/16	8 7/16	8 5/16	8 3/16	Broad Street House.
80.000	1	75.000	Id. Reward.....				1/4	1/16	1/8	3/16	3/16	3/16	5/16	1/4	Bartholomew House.
250.000	1	250.000	Lake View Consols.....	50			11 7/8	7 3/8	—	9 9/16	9 9/16	10 5/16	9 3/4	9 5/8	
300.000	1	270.100	Lon. & W. Aust. Expl.....				1 7/16	7/16	11/16	1/2	13/16	13/16	7/8	7/8	Broad Street House.
700.000	1	700.000	Londonderry.....				6/3	0/6	4/0	1/6	1/6	1/3	1/3	1/9	3, Gracechurch St.
1.000.000	1	1.000.000	Mount Morgan.....	32 1/2			6	3 7/8	—	5 1/2	5 5/8	5 5/8	5 5/8	5 5/8	
500.000	1	183.000	West Austr. Goldfields.....				2 1/2	7/8	1 3/16	15/16	1 11/16	1 5/8	1 3/4	1 15/16	29, St. Swithin's Lane
120.000	2 0	27.304	West Austr. Mining Co.....				3/0	0/6	1/3	0/6	0/9	0/6	1/0	1/9	257, Winchester Hse.
80.000	1	75.000	White Feather Reward.....				1/2	1/16	3/16	3/0	3/0	3/0	1/8	1/8	29, St. Swithin's Lane
100.000	1	70.000	Brilliant Block.....	24 1/2			1 1/16	1/4	11/16	7/16	1/2	1/2	7/16	7/16	3, Gracechurch St.
384.000	8/0	384.000	Broken Hill Propriet.....	75			2 1/2	1 15/16	2 3/16	2 1/4	2 5/16	2 1/4	2 5/8	2 4/2	3, Gt. Winchester St.
40.000	2 0	40.000	Hauraki.....	20			7/0	2/6	4/9	3/3	3/6	3/3	3/3	3/3	97, Dashwood House.
300.000	1	300.000	Mill's Day Dawn.....				9/16	1/8	3/8	1/6	3/6	3/6	3/6	4/0	3, Gracechurch St.
8.000	1	80.000	South Kalgurli.....				3 3/8	1 1/8	—	1 11/16	2 1/4	2 1/4	2 1/16	2 1/4	
125.000	1	125.000	True Blue.....				3/8	1/16	—	2/0	2/6	2/6	2/9	2/6	
320.000	1	320.000	Waihi.....	50			5	3 3/4	4 3/8	4 11/16	5 3/16	5 3/8	5 3/8	5 7/16	11, Abchurch Lane.
500.000	1	500.000	Wentworth.....	5			11/16	3/16	1/2	9/6	7/6	8/0	8/0	8/0	4, Throgmorton Ave.

MINES DE DIAMANT

721.500	1	721.500	Consolidt. Bultfontein.....	7 1/2			33 6	27/0	31/6	1 7/16	1 1/4	1 9/16	1 5/8	1 9/16	62, Lombard Street.
3.950.000	5	3.948.000	De Beers Consolidated.....	40			30 3/4	23 1/4	27 3/16	26 7/8	27 3/8	28 7/8	30 1/4	29 7/8	62, Lombard Street.
3.800.000	100	3.283.000	Id. 5% Debenture.....	5			109 3/4	103	108	107 1/2	105 1/2	105 1/2	105	105	
1.057.000	10	1.052.500	Griqualand West.....	4			8 7/8	7 3/8	8 1/4	8	8	8	8 1/8	8 1/8	62, Lombard Street.
200.000	1	135.000	Koffyfontein.....				7/16	1/16	3/6	4/0	4/0	4/0	4/0	4/0	4, Bishopsgate St.
1.000.000	2	1.000.000	New Jagersfontein.....	12			9 7/8	6 3/4	7 5/8	9 7/8	10 1/2	11 7/16	12 7/8	12 1/4	5, Copthall Buildings
500.000	1	247.500	St. Augustine (New).....				5 9	0 1/2	1/0	0/3	0/3	0/3	0/6	0/6	30, St. Swithin's Lane

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

N° 371 bis. — 15^e volume. (7)

BUREAUX : 11, RUE MONSIGNY, PARIS

Vendredi 17 février 1899.

SUPPLÉMENT
Hebdomadaire
DES
MINES D'OR
ET
D'ARGENT

PRODUCTION AURIFÈRE DU WITWATERSRAND (En milliers de francs)

MOIS	1888	1889	1890	1891	1892	1893	1894	1895	1896	1897	1898	1899
JANVIER....	666	2.320	3.185	4.841	7.694	9.862	13.633	16.149	13.484	19.094	28.658	37.333
FÉVRIER....	1.108	2.013	3.356	4.557	7.885	8.485	13.820	15.405	15.194	19.201	27.115	"
MARS.....	1.049	2.510	3.437	4.818	8.485	10.141	15.048	16.829	15.884	21.118	29.658	"
AVRIL.....	1.287	2.159	3.521	5.129	8.696	10.196	15.355	16.955	16.086	21.448	30.496	"
MAI.....	1.219	3.187	3.531	4.975	9.018	10.638	15.449	17.706	17.741	22.595	31.319	"
JUIN.....	1.162	2.809	3.405	5.083	9.396	11.184	15.302	18.285	17.621	22.889	31.365	"
JUILLET....	1.518	2.829	3.590	4.998	9.216	11.481	15.283	18.150	18.552	22.065	32.700	"
AOÛT.....	1.694	2.777	3.900	5.375	9.311	12.382	15.922	18.525	19.420	23.621	34.299	"
SEPTEMBRE..	1.812	3.107	4.139	5.969	9.814	11.792	16.080	17.723	18.433	23.856	34.051	"
OCTOBRE....	2.472	2.931	4.117	6.624	10.207	12.438	15.777	17.531	18.190	24.950	34.472	"
NOVEMBRE..	2.441	3.068	4.257	6.678	9.718	12.616	15.952	17.764	18.301	27.038	35.791	"
DÉCEMBRE..	2.437	3.553	4.582	7.309	10.715	13.318	16.571	16.237	18.793	28.375	38.175	"
Total....	18.939	33.629	45.028	66.360	110.188	134.541	184.198	203.697	207.710	276.155	390.900	37.333

Sommaire du N° 371 bis

Questions du Jour. — Le Rendement du Witwatersrand. — Lettre de Johannesburg. — La Situation dans l'Afrique du Sud. — La Situation des Mines Rhodésiennes.

Les Mines d'or Australiennes. — Les Rendements de l'Australie Occidentale. — La Production de Victoria. — La Production minière de la Nouvelle-Galles du Sud. — Notes Minières d'Australie.

Revue hebdomadaire de la Presse de Johannesburg. — Les Dividendes des Compagnies Sud-Africaines. — La Valeur de la production du Rand. — Les Exportations d'or.

Revue hebdomadaire de la Presse Anglaise. — Le Rachat du monopole de la Dynamite. — Les Voleurs d'or au Transvaal. — L'Emigration dans l'Afrique du Sud. — Les Rendements des Mines Rhodésiennes. — Les Nouvelles propriétés dans la Chartered.

Informations diverses.

Revue hebdomadaire des Marchés des Mines d'or de Londres et de Paris. — Tableaux rétrospectifs des cours des actions des Mines d'or introduites sur ces Marchés et Cours de clôture.

PRODUCTION AURIFÈRE TOTALE

DU

Witwatersrand

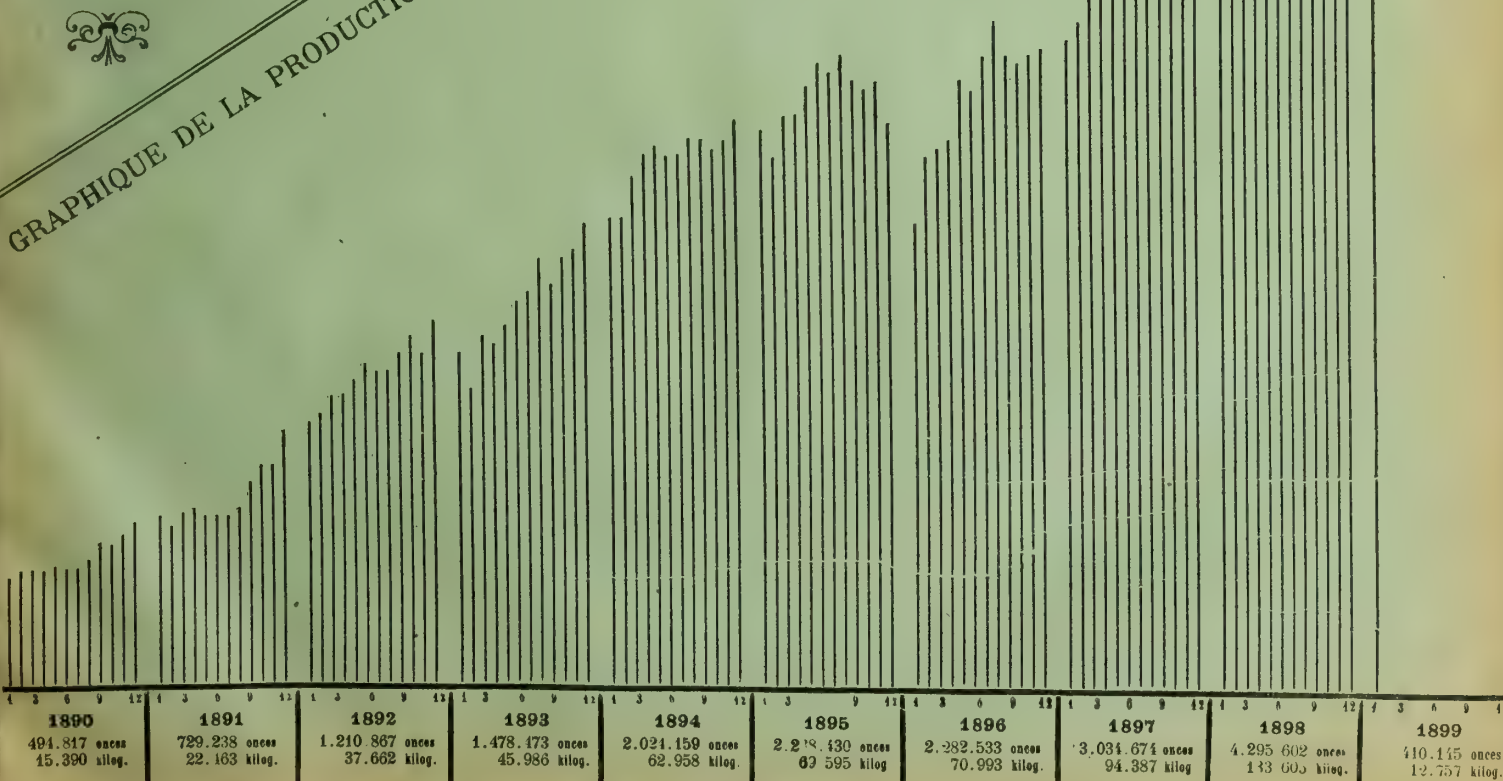
Du 1^{er} Mai 1887 au 31 Janvier 1899

Francs... 1.714.318.788

Onces.... 18.838.668

Kilog.... 585.939

GRAPHIQUE DE LA PRODUCTION AURIFÈRE MENSUELLE DU WITWATERSRAND



Millions de francs

MARCHÉ SPÉCIAL

DES COMPAGNIES MINIÈRES ET D'EXPLORATION

(Sud-Africaines, Australiennes et Américaines)

BOURSE DE PARIS

MONTANT du CAPITAL NOMINAL en Francs	CAPITAL NOMINAL DES ACTIONS en Francs	Date de la Con- stitution des Cies	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	COURS COMPARATIFS							COURS de CLOTURE 16 Févr. 1899	NOMS des MAISONS INTRODUCTRICES
					Au commencement de chacun des mois				26 Janv. 1899	2 Févr. 1899	9 Févr. 1899		
					Janvier 1899	Mars 1898	Juin 1898	Août 1898					

COMPAGNIES DE MINES D'OR SUD-AFRICAINES													
13.750.000	25	1889	Buffelsdoorn Estate.....terme	143.75	10.50	16.25	9.75	8	16.50	22	19.75	17.50	London-Paris Financial and Mining Co
3.375.000	25	1890	Champ d'Or.....terme	—	48	38	33	31.25	45.50	56	56.50	59.50	MM. Belmann frères
8.750.000	25	1888	Durban Roodepoort Deep.....terme	100	90	100	83	98	107	108.50	108	102.50	Cie Française des Mines d'Or
18.750.000	25	1892	The East Rand proprietary Mines.....terme	237.50	167	115	115	139	191.50	213.50	209	198.50	MM. Armand Lévy et Cie
2.250.000	25	1887	Ferreira.....terme	330	630	605	620	657	609	607	608	597	New Austral Co
14.000.000	25	1895	French Rand.....terme	47	40	40	39	43	50	58	55	50.50	MM. Belmann frères
5.000.000	25	1887	Geldenhuis Estate.....terme	145	206	124	140	153.50	195.50	190	196.50	190	New Austral Co
6.250.000	25	1896	Kleinfontein (New).....terme	170	70	65	59	70	73	77	79.50	78	Diverses Maisons de Coulisse
300.000	25	1895	Lancaster.....terme	69	73	—	—	—	76.50	85	88	81	Ad. Goerz et Cie
12.500.000	25	1888	Langlaagte Estates.....terme	120	99	88	76	86	99.50	107	107	102.50	Banque internationale de Paris
7.500.000	25	1895	Marievale Nigel.....terme	—	12	13	13	12	12	12	12	12	MM. Oppenheim Pinto et Cie
275.000	25	1891	May Consolidated.....terme	93	110	—	—	—	113.50	122.50	125	115	Ad. Goerz et Cie
7.500.000	25	1887	Primrose (New).....terme	175	115	116	85	95	145	146	143	132	London-Paris Financial and Mining Co
4.125.000	25	1897	Princess.....cptant	67.50	63	63	63	63	63	63	63	63	Ad. Goerz et Cie
400.000	25	1893	Rand Mines.....terme	865	870	—	—	—	969	1072	1135	1056	Banque Française de l'Afrique du Sud
1.625.000	25	1895	Rip Gold.....cptant	—	20	32.50	20	12.50	32.50	30	33.50	40	MM. Belmann frères
68.750.000	125	1887	Robinson Gold.....terme	125	230	206	205.50	218.50	256	277	272	260	Banque Russe et Française, puis MM. Mac Swiney et Cie
27.500.000	25	1887	Sheba Gold.....terme	53.75	36	57	47.50	41.75	41.50	46	46	40	MM. Machi ls et Cie
125.000.000	125	1887	Simmer and Jack (act. nouv.).....terme	(anc.) 340	130	86.50	86.75	101.50	151	157	165	159.50	Banque de Paris et d. P., Bas et MM. Vornher, Beil et Cie
3.125.000	25	1895	Transvaal Gold Fields.....terme	—	48	45	37	36	53	55	60	60	Divers
400.000	25	1891	Village Main Reef.....terme	196	204	—	—	—	221.50	230	212	215	New Austral Co
2.000.000	25	1887	Wemmer.....terme	262	308	—	—	275	320	314	312	310	New Austral Co
4.000.000	25	1895	Western Kleinfontein.....cptant	75	10	14	16.50	17	10	16	16	16.50	MM. Mac Swiney et Cie
10.625.000	25	1891	West Rand.....cptant	85	21	16	19	15.50	22.50	25	21	21	MM. Lemaire et Dupont
100.000	25	1891	Windsor.....cptant	77.50	87	—	—	—	90.50	89.75	81.50	84.50	M. Henry Dupont

MINES D'OR AUSTRALIENNES, AMÉRICAINES et DIVERSES													
7.500.000	25	1895	Lilloo Fraser River a. Cariboo Goldfields Co (Am.C.).....terme	50	7	11	7.50	7	8	9	10	9.50	MM. Machiels et Cie
6.000.000	25	1891	Monte Rosa.....cptant	—	8.25	16.25	11.50	12.50	7.50	7.50	5	6.25	Introduite antérieurement
5.000.000	500	1880	Placer Enfin.....cptant	—	66	38	41	40	71	71	71	72	Crédit de France
11.250 parts	—	1888	Placers Haute-Italie.....cptant	—	5	5.50	3.50	3.75	5	5	5	5	Introduite antérieurement
5.000.000	25	1895	Rebecca.....cptant	25	4	5	4.50	4	3.50	5	5	4.75	MM. Von Hémert, Higgins et Cie
15.000.000	500	1879	Uruguay.....cptant	—	65	75	60	60	70	70	70	90	Introduite antérieurement
5.000.000	—	1892	Victor Gold.....cptant	15	24	25.25	28.75	32.25	26	26.50	26.25	20.50	MM. Von Hémert, Higgins et Cie
2.100.000	—	1894	Watana (Parts), 50.000 parts.....cptant	200	20	20	16	15	19	21	24	25	MM. G. Van Brock et Cie

COMPAGNIES DE TERRAINS, D'EXPLORATION et DIVERSES													
10.000.000	25	1891	Bechuanaland Exploration.....terme	62.50	49	20	18	18	27.50	28	26.50	28	Banque Commerciale et Industrielle
87.500.000	25	1890	Brit. Sth. Afric.(Chartered).....terme	125	83	72	61.50	65.25	94.75	96	93.25	88	MM. Gault et Gringoire
12.500.000	100	1895	Cie française des Mines d'Or.....terme	100	86	107	85	97	103	109	106	110	Banque Internationale de Paris
5.000.000	25	1889	Cie Sud-Africaine.....cptant	25	9	11	7	5	9	9	8	9	MM. Les fils de C. Oulmann
11.250.000	25	1889	Dynamite du Transvaal.....cptant	—	79	64	75.25	80.75	88.50	98.75	94	82.50	M. Ollramare
10.000.000	25	1892	Erste Fabrieken Distillery.....terme	91.25	19.50	30	28	27	25	24	20	22	MM. Dacosta et David
18.125.000	25	1892	Goldfields Consol.ordinaire.....terme	112.50	135	116.50	106.50	120	191.50	223	219	199	Diverses Maisons de Coulisse
7.500.000	25	1895	Henderson Transv. Estate.....terme	125	44	44	44	44	32	30	30	30	MM. A. Luc et Cie
37.500.000	25	1888	Oceana Company.....terme	107.50	19	20	16.50	19	29.50	32	36.50	33	MM. D. et J. Léon et Grunbaum
13.750.000	25	1891	Mossamedes (Cie de).....terme	25	8	12.50	9	8	11.50	13.75	14.50	13	MM. L. Silz et Cie
12.500.000	25	1888	Mozambique (Cie de).....terme	—	47	51.75	52.50	54	56.50	67.25	78.50	70	MM. Bénard et Jarislowski
50.000.000	25	1888	Randfontein Estates.....terme	16.25	55	45.75	34.50	38.50	73	91	91.50	85	MM. Mac Swiney et Cie
75.000.000	100	1891	Robinson-Bank Cy Ltd.....terme	276.25	80	96.50	73.50	79	103	121	119	110	MM. Gault et Gringoire
12.500.000	25	1892	Transvaal Consolidated.....terme	—	32	35.50	33	34	35.50	39	38.50	52	MM. Mac Swiney et Cie

MINES DIVERSES													
98.750.000	125	1888	De Beers (Diamants).....terme	—	680	24	689	726	724	769	758	747	Introduite antérieurement
20.000.000	125	1877	Huanchaca (Argent).....terme	—	47	42.50	49	57	49.50	52	57	64.50	»
20.000.000	200 dr	1877	Laurium grec (plomb et argent).....terme	—	89	75	64.50	68	89.75	104	97.50	93.50	»
7.000.000	500	1875	Pontgibaud (plomb argentifère).....cptant	—	410	400	400	397.50	410	410	410	400	»

BOURSE DE LONDRES

CAPITAL Actions libérées	CAPITAL nominal des actions	CAPITAL ÉMIS	NOMS DES COMPAGNIES	NOMBRE DE PLANS	DIVIDENDES		COURS DU						BUREAUX A LONDRES		
					1898	1899	1898 Cours extrêmes		1898 Clôt. semestrielle		26 Janv.	2 Février		9 Février	16 Févr.
							Plus haut	Plus bas	30 Juin	31 Déc.					

MINES D'OR SUD-AFRICAINE (District du Witwatersrand)

275.000	1	273.700	Angelo	60	50	7 5/16	4 1/2	5 5/8	7 1/4	8 1/8	8	8 1/2	8 1/8	
500.000	1	435.000	Angelo Deep			7 5/16	4 1/2	—	3 1/8	3 5/8	3 5/8	4 1/8	3 13/16	
250.000	1	250.000	Aurora West United	40		1 1/2	3/4	1	1 3/8	1 3/4	1 15/16	2 1/16	1 15/16	1. Crosby Square.
135.000	1	391.700	Bantjes		100	1 1/2	9/16	1	1 1/16	1 7/8	1 13/16	2 1/8	2 1/16	Warford Court.
200.000	1	200.000	Bonanza	40		5	3 5/8	4 1/4	4 1/4	4 5/16	4 3/8	4 5/16	4 5/16	120, Bishopsgate St.
550.000	1	550.000	Buffelsdoorn	100		7/8	1/16	4/3	7/10	8/9	3/4	14/10	12/10	7, Louthbury.
275.000	1	250.000	Id. Consolidated			1/4	1/16	1/10	1/6	1/6	2/6	3/9	3/9	
200.000	1	187.250	Consolidated Deep Levels			6 1/8	2 3/4	3	3	3 1/4	3 3/8	3 3/8	3 1/2	30, St. Swithin's Lane
135.000	1	134.591	Champ d'Or	60		2 1/8	3/4	1 1/8	1 9/16	2	2 1/8	2 1/8	2 3/8	8, Old Jewry.
100.000	1	82.000	Chimes Exploration	40		5/8	1/8	3/8	5/16	1/2	3/8	3/8	3/8	8, Old Jewry.
1.360.000	4	1.360.000	City and Suburban	160	15	6 5/8	4 15/16	5 15/16	5 5/8	6 1/2	6 1/4	6 5/16	6 1/2	Gresham House.
225.000	1	221.635	Comet (New)	60	12	3 5/8	2 1/4	2 13/16	3 5/16	3 5/8	3 1/2	3 11/16	3 9/16	Winchester House.
500.000	1	500.000	Crœsus (New)	80		7/8	1/4	3/8	8/6	1 1/4	1 1/4	1 1/4	1 1/4	120, Bishopsgate St.
300.000	1	300.000	Crown Deep	50		15 1/4	10	12	13 7/8	14 1/4	14 3/8	14 3/8	14	120, Bishopsgate St.
120.000	1	120.000	Crown Reef	120	240	15 1/4	11 1/4	13 1/4	14 1/2	14 5/8	14 5/8	15 1/4	14 7/8	120, Bishopsgate St.
275.000	1	235.178	Grieffontein	25		5 3/16	2 7/8	3 15/16	5 1/8	5 15/16	5 3/4	5 13/16	5 5/8	Winchester House.
135.000	1	125.000	Durban Roodepoort	80	80	6 3/4	5 3/8	6 1/2	6	6 1/4	6 1/2	6 1/2	6 1/4	28, Leadenhall Buildings.
350.000	1	291.000	Durban Roodpt. Deep			4 9/16	2 7/8	3 5/8	3 1/2	4 3/8	4 3/8	4 3/8	4	95, Gresham House.
870.000	1	746.325	East Rand Prop. Mines	50		6 9/16	3 9/16	4 7/8	6 9/16	7 1/2	8 5/16	8 1/4	7 3/4	Winchester House.
380.000	1	318.010	East Leigh	60		12/6	1/10	3/16	1/6	2/10	5/10	5/10	4/6	Winchester House.
90.000	1	90.000	Ferreira	80	300	26 7/8	21 3/4	25	25	25 1/2	25 1/2	25 1/2	23 3/4	120, Bishopsgate St.
900.000	1	900.000	Ferreira Deep						6	7	7 1/8	7 1/4	7	
560.000	1	560.000	French Rand			1 15/16	1 1/8	1 1/2	1 9/16	1 15/16	2 3/16	2 3/16	1 7/8	28, Austen Friars.
350.000	1	325.000	George Goch (New)	60				1/2	9/10	1 13/16	2	2 3/8	2 3/16	19, Bury Street.
200.000	1	200.000	Geldenhuis	120	147 1/2	8 9/16	4 1/8	5 3/4	8 1/8	8	7 13/16	8 3/16	7 5/8	120, Bishopsgate St.
350.000	1	300.000	Geldenhuis Deep	160	75	11 1/8	6	8	11	11 1/2	12	11 7/8	11 1/8	30, St. Swithin's Lane
150.000	1	150.000	Geldenhuis Main Reef	30		7/8	1/4	3/8	11/16	13/16	15/16	7/8	7/8	Warford Court.
160.000	1	160.000	Ginsberg (New)	40	40	3 3/8	1 3/4	2 1/2	3 5/16	3 13/16	3 7/8	3 13/16	3 5/8	Warford Court.
550.000	1	500.000	Glencairn	110	25	2 9/16	1 5/8	2	4 7/8	2 13/16	2 5/8	2 11/16	2 5/8	7, Louthbury.
600.000	1	549.378	Glen Deep			3 11/16	2	2 3/4	3 5/8	4 7/8	5 1/16	4 15/16	4 5/8	120, Bishopsgate St.
125.000	1	125.000	Henry Nourse	60	125	16 7/8	8 3/8	10	9 5/8	9 1/2	9 1/2	9 1/2	8 7/8	Warford Court.
115.000	1	111.864	Heriot (New)	65	100	8 1/4	6 7/8	7 5/8	7 1/8	7 7/8	7 1/2	7 3/8	7	Gresham House.
21.000	1	21.000	Johannesburg Pioneer	30	675	12 1/2	9	10 1/16	10 1/2	11 1/2	12 1/2	13	15	Warford Court.
30.000	1	50.000	Jubilee	50	100	11 3/4	5	9 3/4	5 1/4	6	6 1/4	6 3/8	6 1/2	8, Old Jewry.
100.000	1	100.000	Jumpers	100	80	5 15/16	4 3/8	5 1/4	5 5/8	6 1/2	6 1/4	6 7/16	5 7/8	120, Bishopsgate St.
530.000	1	436.579	Jumpers Deep			6	4 1/4	5	5	5 5/8	5 3/4	5 7/8	5 1/2	30, St. Swithin's Lane
175.000	1	175.000	Kimberley Roodpt. New	40		6	4 1/4	5/8	3/8	11/16	1 1/4	1 1/4	1	7, Louthbury.
275.000	1	231.250	Kleinfontein (New)	95	10	3 1/8	1 5/8	2 1/2	2 13/16	2 13/16	3	3 1/8	3 1/16	470/473, Winchester House.
325.000	1	325.000	Knight's (Witwatersrand)	90	30	5	2 11/16	3 5/8	4 7/8	6 5/16	6 1/4	7 3/4	6 7/8	19, Bury Street.
300.000	1	289.950	Lancaster	50	10	2 15/16	1 7/8	2 1/8	2 7/8	3 3/16	3 5/16	3 9/16	3 5/16	120, Bishopsgate-St. Swithin.
500.000	1	470.000	Langlaagte	200	30	4 1/4	2 3/4	3	3 13/16	4 1/16	4 3/16	4 1/4	4 1/8	8, Princes Street.
550.000	1	550.000	Langlaagte Block B.	75	7 1/2	1 5/16	11/16	7/8	15/16	1 1/2	1 3/8	1 3/8	1 1/4	8, Princes Street.
189.000	1	180.000	Langlaagte Royal	140		13/16	1/4	5/16	5/16	7/16	5/8	9/16	1/2	7, Louthbury.
250.000	1	210.000	Lupaard Vlei	40		3/16	1/16	1	7/8	1 7/16	1 9/16	1 3/4	1 5/8	8, Old Jewry.
800.000	1	711.500	Main Reef Consolidated	50		1 3/4	15/16	1 1/8	1 9/16	2 3/16	2 1/4	2 5/8	2 7/16	Warford Court.
300.000	1	250.000	Marievale Nigel			1 5/16	1/2	5/16	5/16	5/16	5/16	5/16	5/16	15, George St., E. C.
275.000	1	275.000	May's Consolidated (New)	100	15	4 3/16	2 1/2	2 7/16	4 1/8	4 7/16	4 5/8	4 13/16	4 5/8	4, Louthbury.
1.000.000	4	949.620	Modderfontein	60		7	3 1/8	3 7/8	6 3/4	9 1/8	8 7/8	8 7/8	8 7/8	15/6, George St., Ma. House.
325.000	1	325.000	Id. Extension			1 1/4	3/8	5/8	15/16	2 9/16	2 3/4	3 7/16	3 1/4	28, Austen Friars.
85.000	1	85.000	Meyer and Charlton	80	60	5 1/4	3 3/4	4	5 1/8	6 1/8	6	6 1/2	6 1/2	Warford Court.
200.000	1	199.394	Nigel	30		2 13/16	1 5/16	1 5/8	2 9/16	3	3 1/4	3 1/2	3 7/16	Gresham House.
500.000	1	450.000	Nigel Deep			1 13/16	11/16	1	1 5/8	2 5/8	2 1/4	2 7/16	2 3/16	8, Old Jewry.
450.000	1	450.000	Nourse Deep	60		7 3/4	4 1/2	5	5 7/8	6 1/2	7	7	6 3/4	120, Bishopsgate St.
400.000	1	400.000	Paarl Central (New)	70		1 1/8	3/8	11/16	11/16	7/16	7/8	7/8	7/8	120, Bishopsgate St.
300.000	1	300.000	Primrose (New)	160	55	4 13/16	3 1/16	3 9/16	4 3/8	5 7/16	5 5/16	5 3/8	5 1/8	7, Louthbury.
165.000	1	165.000	Princess Estate	40		2 9/16	1 3/8	2	1 15/16	1 7/8	2 3/16	2 3/8	2 1/4	33, Cornhill.
400.000	1	332.708	Rand Mines		100	35	25 5/8	29 5/8	34 1/8	38 3/8	41 7/8	44 11/16	43	120, Bishopsgate St.
2.000.000	1	2.000.000	Randfontein	60		2 7/16	1 1/4	1 3/8	2 1/8	2 7/8	3 9/16	3 5/8	3 1/4	8, Princes Street.
300.000	1	300.000	Id. North	40		1 1/8	1/4	1/2	15/16	1 7/16	1 7/16	1 5/16	1 5/16	8, Princes Street.
500.000	1	487.500	Id. Porges	60	10	1 1/2	3/4	13/16	1 7/16	1 13/16	1 13/16	1 3/4	1 3/4	8, Princes Street.
600.000	1	574.500	Id. Robinson	35		1 5/8	5/8	7/8	1 1/8	1 1/2	1 9/16	1 7/16	1 7/16	8, Princes Street.
270.000	1	270.000	Rietfontein (New)	50		3	1	1 9/16	1 1/4	1 9/16	1 3/4	1 11/16	1 5/8	Warford Court.
2.750.000	5	2.750.000	Robinson	120	16	9 1/4	7 1/4	8	9 1/8	10 1/8	10 7/8	11	10 1/4	28, Austen Friars.
400.000	1	400.000	Robinson Deep			11 3/4	8 3/4	9 3/4	10 1/8	12	13 1/4	13 3/8	13 1/8	8, Old Jewry.
160.000	1	150.000	Roodpt. Deep Level	40		2 15/16	1 7/8	2 3/8	2 5/8	3 1/4	3 1/4	3 1/4	3 1/4	8, Old Jewry.
425.000	1	425.000	Rose Deep	100	40	9 1/8	5 1/2	6 1/4	9	9 3/4	10 1/4	10	9 1/4	30, St. Swithin's Lane
100.000	1	100.000	Salisbury (New)	50	10	4 1/2	2	3 3/8	2 1/4	2 9/16	3 1/8	3	3	Gresham House.
5.000.000	5	4.700.000	Simmer and Jack	100		5 5/16	2 9/16	3 13/16	5 3/16	6	6 1/8	6 3/8	6 3/8	8, Old Jewry.
600.000	1	511.300	South Rose Deep			2 1/8	1 7/8	—	2 1/2	3 3/8	3 3/16	3 5/16	3 1/2	
150.000	1	150.000	Spes Bona (New)	40		3/4	1/4	9/16	1/4	5/16	9/16	9/16	5/8	7, Louthbury.
35.000	1	34.000	Stanhope	25	25	1	1/4	9/16	1/4	1/4	3/16	3/16	7/16	Gresham House.
540.000	4	540.000	Treasury	15	15	4 5/16	2 3/4	3 3/4	4	5	5	5 1/8	5	15/6, George St., Ma. House.
150.000	1	150.000	United Mn. Rf. Roodept	70	40	4 1/2	3 3/8	3 7/8	4	4 7/8	5 3/16	5 7/16	5	Warford Court.
400.000	1	300.000	Van Ryn (New)	80		2 7/8	1 3/8	1 11/16	2 7/8	3 3/4	3 9/16	3 11/16	3 5/16	18, St. Swithin's Lane
400.000	1	385.000	Village Main Reef	40	60	8 1/8	5	6 1/16	8	8 3/4	9	9 1/4	8 1/2	8, Old Jewry.
200.000	1	200.000	Vogelstruis											

BOURSE DE LONDRES (Suite)

CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		NOMS DES COMPAGNIES	NOMBRE DE PILONS	DIVIDENDES		COURS DU					BUREAUX			
Actions libérées		nominal des actions		ÉMIS				1898	1899	1898		1898		26 Janv.	2 Février	9 Février	16 Fevr.	A LONDRES
										Cours extrêmes	Clôt. semestrielle	30 Juin	31 Déc.					
								Plus haut	Plus bas									
COMPAGNIES PROPRIÉTAIRES de TERRAIN et D'EXPLORATION																		
£							%											
250.000	1	225.000	Alexandra Estate.....	5/6	2/6	3/0	3/6	3/6	6/6	6/6	6/0	45/6 George St. Wn. House.			
350.000	1	350.300	Anglo-French.....	..	15	..	3 1/2	1 7/8	2 3/8	2 7/8	3 5/8	4	3 15/16	3 7/16	170, Winchester Hse			
1.250.000	1	1.102.500	Barnato Consolidate d.....	2 1/2	1 1/4	1 13/16	1 7/8	2 5/8	2 11/16	2 5/8	2 1/2	7, Lothbury.			
400.000	1	400.000	Bechuanaland.....	1 1/16	5/8	11/16	13/16	1 1/8	1 1/8	1 1/16	1 1/16	19, St. Swithin's Lane			
100.000	1	94.307	Bechuanaland Trading.....	1 5/8	5/8	1 3/8	3/4	3/4	7/8	7/8	7/8	72, Basinghall Street			
5.000.000	1	3.750.000	Chartered (British S. A. Co.).....	3 7/16	2 3/16	2 5/16	3 5/16	3 11/16	3 5/8	3 1/16	3 7/16	19, St. Swithin's Lane			
500.000	1	267.048	Charterland Goldfields.....	5/8	1/4	1/2	3/8	3/8	3/8	3/4	3/8	19, St. Swithin's Lane			
1.450.000	1	1.450.000	Cons. Gld. Flds S. A. Def.....	..	25	..	5 1/2	3 3/8	4 1/4	5 1/4	7 1/2	8 5/8	8 11/16	7 7/8	8, Old Jewry.			
1.250.000	1	1.250.000	Id. 6% Preference.....	..	6	3 % janvier	1 3/16	15/16	21/6	23/9	21/0	21/6	21/6	21/0	8, Old Jewry.			
600.000	100	575.000	Id. 5 1/2% Debentures.....	..	5 1/2	2 3/4 janvier	107	101	106	109	107	109	109	109	8, Old Jewry.			
325.000	1	325.000	Goldf. of Lydenburg.....	3	1 1/2	1/2	1	3/4	3/4	3/4	—	—	7, Lothbury.			
2.000.000	1	1.531.617	Henderson's Trans. Est.....	1 5/16	3/8	11/16	13/16	1	1 3/16	1 3/8	1 3/8	85, Gracechurch St.			
200.000	1	200.000	Johannesburg Estates.....	7 1/2	1 3/8	7/8	1	1	1 3/4	1 1/16	1 1/16	1 1/16	15a, Bury Street.			
100.000	10s.	50.000	Lon. & S. Afr. Explor. Co.....	130	14 1/2	11 3/4	12 5/8	12 1/8	12	12	12 1/4	12 1/4	19, Finsbury Circus			
215.000	1	192.000	Lydenburg Estates.....	9/16	1/16	1/8	3/16	1/8	1/8	3/0	1/4	85, Gracechurch St.			
200.000	1	200.000	Mashonaland Agency.....	2 7/16	1 1/4	1 7/16	1 13/16	2 9/16	2 1/4	2 3/16	2 1/8	8, Old Jewry.			
200.000	1	180.000	Id. C. ntral.....	1	7/16	13/16	1 1/16	1 1/2	1 1/2	1 7/16	1 5/16	8, Old Jewry.			
1.000.000	1	550.000	Mozambique Co.....	7 1/2	2 7/16	1 13/16	2 3/16	1 7/8	2 1/4	2 11/16	3 1/8	2 13/16	3, Copthall Buildings			
200.000	1	180.000	Northern Lands.....	3/0	2/0	2/6	2/6	2/6	2/6	2/6	2/6	Broad Street House			
1.500.000	1	1.267.507	Oceana Consolidated.....	1 1/16	9/16	11/16	11/16	1 3/16	1 1/4	1 7/16	1 1/4	33, Cornhill			
150.000	1	150.000	Oceana Development.....	5/16	1/16	1/4	3/16	5/16	3/8	3/8	5/16	Sun Court, Cornhill			
150.000	1	389.750	Potchefstroom.....	7/0	3/6	4/0	4/6	8/9	8/6	7/6	6/9	4, Sun Court.			
100.000	1	80.357	Rhodesia Exploration.....	7	3 1/4	4 1/8	5 15/16	6 1/4	6 9/16	6 1/2	6 1/8	5, Copthall Buildings			
500.000	1	225.000	Rhodesia Goldfields.....	—	—	—	—	1 3/8	1 7/16	1 3/8	1 3/8	8, Old Jewry.			
500.000	1	500.000	Transvaal Consolidd.....	1 5/8	7/8	1 3/16	1 3/16	1 3/8	1 7/16	1 7/16	2 1/8	120, Bishopsgate St.			
389.300	1	389.300	Id. Development.....	7/8	7/16	9/16	11/16	3/4	15/16	7/8	7/8	Metropolitan Chambers			
300.000	1	300.000	Id. Gold Fields.....	5	2 1/4	1	1 1/8	1 3/4	1 7/8	2 1/4	2 3/8	2 3/8	120, Bishopsgate St.			
249.915	1	170.000	Id. Land.....	5/16	1/16	1/4	1/4	1/4	1/4	1/4	3/16	120, Bishopsgate St.			
640.000	1	604.225	Id. Gold Mining Estat.....	50	10	..	4 11/16	1 9/16	2 5/8	1 7/8	2 3/8	2 3/8	2 1/4	2 3/16	Suffolk House.			
1.000.000	1	930.000	Willoughby's Consol.....	1 9/16	7/8	1 1/16	1 3/8	1 1/2	1 7/16	1 7/16	1 3/8	3, Copthall Buildings			
65.000	1	65.000	Zambesia Exploring.....	1 7/16	5/8	3/4	1	1 5/16	1 1/4	1 5/16	1 5/8	13, George Street			

COMPAGNIES DIVERSES

600.000	1	600.000	Beira Railway Shares.....	10/6	4/6	6/0	7/0	8/0	9/6	9/0	10/6	17, St-Swithin's Lane
299.000	1	299.000	Burma Ruby Min. 18/p.....	1/2	1/8	5/6	6/0	6/0	6/0	9/0	10/0	Suffolk House.
500.000	1	475.000	Eerste Fabrieken.....	1 1/4	7/8	15/16	13/16	1	1	15/16	7/8	8, Finch Lane.
1.250.000	1	1.100.000	Exploration Co. (New).....	12 1/2	1 7/8	1 1/16	1 3/8	1 1/2	1 5/8	1 7/8	1 11/16	1 13/16	30, St. Swithin's Lane
2.758.000	1	2.750.000	Johannesbg. Cons. Inv.....	2 3/16	15/16	1 3/16	1 5/16	1 13/16	2 1/8	2 1/16	2 1/16	7, Lothbury.
500.000	1	500.000	Id. Waterwks.....	7 1/2	1 5/16	3/4	1 1/8	1	1 1/16	1 1/16	1 3/16	1 1/8	54, St. Mary Axe.
225.000	1	210.000	Id. Tramways.....	7 1/2	1 7/8	3/4	1 7/16	1	1	1 1/16	1 1/8	1 1/16	45/6 George St., Wn. House
1.000.000	1	500.382	London and Paris Corp.....	13/16	5/16	7/16	7/16	9/16	11/16	5/8	3/4	83, Hatton Garden.
1.000.000	10	1.000.000	National Bank S. A. R.....	6	15 1/2	13 1/2	14	14 3/4	14 3/4	14 3/4	14 3/4	15 1/4	..
400.000	1	200.000	New African Company.....	12 1/2	10 0/0 janvier	..	1 7/8	1 1/4	1 9/16	1 5/8	2 5/8	2 1/2	2 11/16	3 5/16	..
300.000	1	300.000	Rand Central Electric.....	6	1 3/4	15/16	1 1/4	1	1 1/16	1 1/16	1 1/16	1	..
3.000.000	1	3.000.000	Robinson Bank.....	5	4 1/8	2 5/8	2 3/4	3 1/8	4 1/8	5	4 3/4	4 1/2	1, Bank Buildings
250.000	1	250.000	S. African Gold Trust.....	25	25 0/0 janvier	..	5 1/2	3 3/8	3 5/8	4 9/16	6 13/16	7 3/4	7 9/16	7 1/8	8, Old Jewry.
500.000	1	394.690	Tati Concession.....	1 9/16	3/4	15/16	15/16	1 1/4	1 3/8	1 3/4	1 5/8	..
150.000	1	150.000	Transvaal Coal Trust.....	1	1/2	7/8	11/16	1 1/8	1 1/2	1 3/8	1 5/8	Broad Street House.

MINES D'OR AUSTRALIENNES

200.000	1	150.000	Big Blow.....	5/0	0/6	3/6	1/6	1/6	1/6	1/6	1/6	151, Cannon Street.
100.000	1	90.000	Goconda.....	10	15/16	1/8	1/4	4/0	4/6	4/6	7/0	7/3	14, Sherborne Lane.
175.000	2/0	175.000	Great Boulder Prop.....	125	25/6	16/0	17/6	22/6	25/9	23/9	23/0	22/6	3, Gracechurch St.
280.000	16/0	280.000	Hampton Plains Estate.....	1 7/16	5/16	1/2	7/16	5/8	5/8	1	1 3/6	29, St. Swithin's Lane
110.000	1	110.000	Hannan's Brownhill.....	62 1/2	9 3/16	6 3/8	7 7/8	7 1/2	8 7/16	8 5/16	8 3/16	8 1/16	Broad Street House.
80.000	1	75.000	Id. Reward.....	1/4	1/16	1/8	3/16	3/16	5/16	1/4	5/16	Bartholomew House.
250.000	1	250.000	Lake View Consols.....	50	11 7/8	7 3/8	7/16	11/16	1/2	13/16	7/8	7/8	Broad Street House.
300.000	1	270.100	Lon. & W. Aust. Expl.....	1 7/16	7/16	11/16	1/2	13/16	7/8	7/8	7/8	3, Gracechurch St.
700.000	1	700.000	Londonderry.....	6/3	0/6	4/0	1/6	1/3	1/3	1/9	2/0	..
1.000.000	1	1.000.000	Mount Morgan.....	32 1/2	6	3 7/8	—	5 1/2	5 5/8	5 5/8	5 5/8	5 1/2	29, St Swithin's Lane
500.000	1	183.000	West Austr. Goldfields.....	2 1/2	7/8	1 3/16	15/16	1 5/8	1 3/4	1 15/16	2 3/8	257, Winchester Hse.
120.000	2/0	34.304	West Austr. Mining Co.....	3/0	0/6	1/3	0/6	0/6	1/0	1/9	1/9	29, St Swithin's Lane
80.000	1	75.000	Whitefe-ther Reward.....	1/2	1/16	3/16	3/0	3/0	1/8	1/8	3/6	3, Gracechurch St.
100.000	1	70.000	Brilliant Block.....	2 1/4	1 1/16	1/4	11/16	7/16	1/2	7/16	7/16	7/16	3, St. Swithin's Lane
384.000	8/0	384.000	Broken Hill Propriet.....	75	2 1/2	1 15/16	2 3/16	2 1/4	2 1/4	2 5/8	2 1/2	2 3/8	3, St. Swithin's Lane
40.000	2/6	40.000	Hauraki.....	20	7/0	2/6	4/9	3/3	3/3	3/3	3/3	3/3	3, Gracechurch St.
300.000	1	300.000	Mill's Day Dawn.....	9/16	1/8	3/8	4/6	3/6	3/6	4/0	4/6	3, Gracechurch St.
80.000	1	80.000	South Kalgurli.....	3 3/8	1 1/8	—	1 11/16	2 1/4	2 1/4	2 1/4	2 7/16	..
125.000	1	125.000	True Blue.....	3/8	1/16	—	2/0	2/6	2/9	2/6	2/6	..
320.000	1	320.000	Waihi.....	10	5	3 3/4	4 3/8	4 11/16	5 3/8	5 3/8	5 7/16	5 11/16	11, Abchurch Lane.
500.000	1	500.000	Wentworth.....	5	11/16	3/16	1/2	9/6	8/0	8/0	8/0	8/0	4, Throgmorton Ave

MINES DE DIAMANT

721.500	1	721.500	Consolidt. Bultfontein.....	7 1/2	33/6	27/0	31/6	1 7/16	1 9/16	1 5/8	1 9/16	31/0	62, Lombard Street.
3.950.000	5	3.948.955	De Beer's Consolidated.....	40	30 3/4	23 1/4	27 3/16	26 7/8	28 7/8	30 1/4	29 7/8	29 13/16	62, Lombard Street.
3.500.000	100	3.283.020	Id. 5% Debenture.....	5	2 1/2 janvier	..	109 3/4	103	108	107 1/2	105 1/2	105	105	106	62, Lombard Street.
1.057.000	1	1.052.500	Griqualand West.....	4	8 7/8	7 3/8	8 1/4	8	8	8 1/8	8 1/8	8 1/4	62, Lombard Street.
250.200	1	195.000	Koffyfontein.....	7/16	1/16	3/6	4/0	4/0	4/0	4/0	6/0	4, Bishopsgate St.
1.000.000	5	1.000.000	New Jagersfontein.....	12	9 7/8	6 3/4	7 5/8	9 7/8	11 7/16	12 7/8	12 1/4	12 1/4	5, Copthall Buildings
500.000	1	247.500	St. Augustine (New).....	5/9	0 1/2	1/0	0/3	0/3	0/6	0/6	0/6	30, St. Swithin's Lane

SUPPLEMENT DE L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

N° 372 bis. — 15^e volume. (8)

BUREAUX : 11, RUE MONSIGNY, PARIS

Samedi 25 février 1899.

SOMMAIRE :

Questions du Jour. — Lettre de Johannesburg. — La Situation dans l'Afrique du Sud. — Les Rendements de Janvier. — Le Rapport de la Chambre des Mines.

Mines d'or Australiennes. — Les Rendements de l'Australie. — Les Mines de la Nouvelle-Galles du Sud. — L'Industrie minière dans la Colonie de Victoria. — L'Industrie minière dans la Tasmanie. — Notes Minières d'Australie.

Revue hebdomadaire de la Presse de Johannesburg. — Le Coût de la vie à Johannesburg. — Taxe sur les bicyclettes. — Les Exportations d'or.

Revue hebdomadaire de la Presse Anglaise. — L'État sanitaire au Sud de l'Afrique. — Une appréciation sur les Deep levels. — La Question de l'eau au Transvaal. — Les Nouveaux Deep levels. — Les Rendements de la Rhodesia.

Informations diverses.

Revue hebdomadaire des Marchés des Mines d'or de Londres et de Paris. — Tableaux rétrospectifs des cours des actions des Mines d'or introduites sur ces Marchés et Cours de clôture.

PRODUCTION et DIVIDENDES des MINES D'OR SUD-AFRICAINES en onces de 31 grammes 103, chaque once valant 91 francs

NOMS	PRODUCTION (en onces)														DIVIDENDES p. O/O							DERNIER DIVIDENDE
	ANNÉE ENTIERE		MOIS																			
	1897	1898	Février 1898	Mars 1898	Avril 1898	Mai 1898	Juin 1898	Juillet 1898	Août 1898	Septem. 1898	Octobre 1898	Novem. 1898	Décem. 1898	Janvier 1899	1893	1894	1895	1896	1897	1898	1899	
Agelo	52.491	76.414	5.868	5.712	6.120	6.561	6.002	5.950	5.995	6.080	6.902	7.298	8.333	9.113	—	—	—	—	—	50	—	Décem. 1898
Arora	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Antjes	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Arrett	10.460	9.375	800	540	735	670	650	667	837	840	884	892	1.120	981	—	—	5	—	10	6½	—	Décem. 1898
Manza	93.107	91.904	7.741	8.227	8.115	7.949	7.976	8.056	8.222	8.545	8.350	2.250	8.437	8.237	—	—	—	—	75	100	—	Décem. 1898
Wellsdoorn Estate	40.914	36.099	3.034	2.902	2.225	2.863	2.870	3.666	4.075	4.435	4.449	2.722	2.886	2.683	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Wamp d'Or	23.221	44.128	2.998	2.968	3.261	3.079	3.563	4.289	4.292	4.092	4.210	4.004	4.279	5.583	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Wamp (New)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Wamp and Suburban	133.673	130.688	9.678	11.030	11.496	11.510	10.837	11.243	10.886	10.305	10.340	10.615	11.716	12.648	75	50	75	5	15	15	—	Décem. 1898
Wamp (New)	37.709	40.551	2.968	2.928	3.048	3.137	2.868	2.757	2.820	2.839	4.325	4.531	5.699	5.153	—	—	—	—	—	12½	—	Décem. 1898
Wamp. Deep Level	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Wamp. Deep Level (New)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Wamp. Deep Level (New)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Wamp. Deep Level (New)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Wamp. Deep Level (New)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Wamp. Deep Level (New)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Wamp. Deep Level (New)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Wamp. Deep Level (New)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Wamp. Deep Level (New)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Wamp. Deep Level (New)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Wamp. Deep Level (New)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Wamp. Deep Level (New)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Wamp. Deep Level (New)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Wamp. Deep Level (New)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Wamp. Deep Level (New)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Wamp. Deep Level (New)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Wamp. Deep Level (New)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Wamp. Deep Level (New)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Wamp. Deep Level (New)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Wamp. Deep Level (New)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Wamp. Deep Level (New)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Wamp. Deep Level (New)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Wamp. Deep Level (New)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Wamp. Deep Level (New)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Wamp. Deep Level (New)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Wamp. Deep Level (New)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Wamp. Deep Level (New)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Wamp. Deep Level (New)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Wamp. Deep Level (New)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Wamp. Deep Level (New)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Wamp. Deep Level (New)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Wamp. Deep Level (New)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Wamp. Deep Level (New)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Wamp. Deep Level (New)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Wamp. Deep Level (New)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Wamp. Deep Level (New)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Wamp. Deep Level (New)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Wamp. Deep Level (New)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Wamp. Deep Level (New)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Wamp. Deep Level (New)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Wamp. Deep Level (New)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Wamp. Deep Level (New)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Wamp. Deep Level (New)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Wamp. Deep Level (New)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Wamp. Deep Level (New)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Wamp. Deep Level (New)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Wamp. Deep Level (New)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Wamp. Deep Level (New)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Wamp. Deep Level (New)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Wamp. Deep Level (New)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Wamp. Deep Level (New)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Wamp. Deep Level (New)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Wamp. Deep Level (New)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Wamp. Deep Level (New)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Wamp. Deep Level (New)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Wamp. Deep Level (New)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Wamp. Deep Level (New)	—	—	—	—	—																	

MARCHÉ SPÉCIAL

DES COMPAGNIES MINIÈRES ET D'EXPLORATION

(Sud-Africaines, Australiennes et Américaines)

BOURSE DE PARIS

MONTANT du CAPITAL NOMINAL en Francs	CAPITAL NOMINAL DES ACTIONS en Francs	Date de la Consti- tution des Cap	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	COURS COMPARATIFS							COURS de CLOTURE 24 Févr. 1899	NOMS des MAISONS INTRODUCTRICES
					Au commencement de chacun des mois				2 Févr. 1899	9 Févr. 1899	16 Févr. 1899		
					Janvier 1899	Mars 1898	Juin 1898	Oct 1898					

COMPAGNIES DE MINES D'OR SUD-AFRICAINES

13.750.000	25	1889	Buffelsdoorn Estate.....terme	143.75	10.50	16.25	9.75	8	22	19.75	17.50	18	London-Paris Financial and Mining Co
3.375.000	25	1890	Champ d'Or.....terme	—	48	38	33	31.25	56	56.50	59.50	63	MM. Belmann frères
8.750.000	25	1888	Durban Roodepoort Deep.....terme	100	90	100	83	98	108.50	108	102.50	111	Cie Française des Mines d'Or
18.750.000	25	1892	The East Rand proprietary Mines.....terme	237.50	167	115	115	139	213.50	209	198.50	203.50	MM. Armand Lévy et Cie
2.250.000	25	1887	Ferreira.....terme	330	630	605	620	657	607	608	597	599	New Austral Co
14.000.000	25	1895	French Rand.....terme	47	40	40	39	43	58	55	50.50	51	MM. Belmann frères
5.000.000	25	1887	Geldenhuis Estate.....terme	145	206	124	140	153.50	190	196.50	190	193.50	New Austral Co
6.250.000	25	1890	Kleinfontein (New).....terme	170	70	65	59	70	77	79.50	78	83	Diverses Maisons de Coulisse
300.000	25	1895	Lancaster.....terme	69	73	—	—	—	85	88	81	86.50	Ad. Goertz et Cie
12.500.000	25	1888	Langlaagte Estates.....terme	120	99	88	76	86	107	107	102.50	99	Banque internationale de Paris
7.500.000	25	1895	Marievale Nigel.....terme	—	12	13	13	12	12	12	12	12	MM. Oppenheim Pinto et Cie
7.500.000	25	1887	May Consolidated.....terme	93	110	—	—	—	122.50	125	115	117.50	Ad. Goertz et Cie
4.125.000	25	1897	Princess.....terme	175	115	116	85	95	146	143	132	136	London-Paris financial and Mining Co
400.000	25	1893	Primrose (New).....terme	67.50	63	63	63	63	63	63	63	63	Ad. Goertz et Cie
1.625.000	25	1895	Rand Mines.....terme	865	870	—	—	—	1072	1135	1056	1090	Banque Française de l'Afrique du Sud
68.750.000	125	1887	Rip Gold.....cptant	—	20	32.50	20	12.50	30	33.50	40	45	MM. Belmann frères
27.500.000	25	1887	Robinson Gold.....terme	125	230	206	205.50	218.50	277	272	260	267	Bque Russe et Française, puis MM. Mac Swiney et Cie
125.000.000	125	1887	Sheba Gold.....terme	53.75	36	57	47.50	41.75	46	46	40	40.25	MM. Machiels et Cie
3.125.000	25	1895	Simmer and Jack (act. nouv.).....terme	(anc.) 340	130	86.50	86.75	101.50	157	165	159.50	161	Bque de Paris et d. P.-Bas et MM. Vernher, Beil et Cie
400.000	25	1890	Transvaal Gold Fields.....terme	—	48	45	37	36	55	60	60	61	Divers
2.000.000	25	1887	Village Main Reef.....terme	196	204	—	—	—	230	242	215	225.50	New Austral Co
4.000.000	25	1895	Wemmer.....terme	262	308	—	—	—	314	312	310	319	New Austral Co
10.625.000	25	1895	Western Kleinfontein.....terme	75	10	14	16.50	17	16	16	16.50	16	MM. Mac Swiney et Cie
100.000	25	1894	West Rand.....cptant	85	21	16	19	15.50	25	21	21	19	MM. Lemaire et Dupont
—	—	—	Windsor.....cptant	77.50	87	—	—	—	89.75	84.50	84.50	82.50	M. Henry-Dupont

MINES D'OR AUSTRALIENNES, AMÉRICAINES et DIVERSES

7.500.000	25	1895	Lilloit Fraser River a. Cariboo Goldfields Co (Am.C.).....terme	50	7	11	7.50	7	9	10	9.50	10	MM. Machiels et Cie
6.000.000	25	1891	Monte Rosa.....cptant	—	8.25	16.25	11.50	12.50	7.50	5	6.25	5	Introduite antérieurement
5.000.000	500	1880	Placer Enfn.....cptant	—	66	38	41	40	71	71	72	75	Crédit de France
50.000 parts	—	1888	Placers Haute-Italie.....cptant	—	5	5.50	3.50	3.75	5	5	5	5	Introduite antérieurement
5.000.000	25	1895	Rebecca.....cptant	25	4	5	4.50	4	5	5	4.75	4.50	MM. Von Hémer, Higgins et Cie
15.000.000	500	1879	Uruguay.....cptant	—	65	75	60	60	70	70	90	82.50	Introduite antérieurement
5.000.000	—	1892	Victor Gold.....cptant	15	24	25.25	28.75	32.25	26.50	26.25	20.50	21	MM. Von Hémer, Higgins et Cie
2.100.000	—	1894	Watana (Parts), 50.000 parts.....cptant	200	20	20	16	15	21	24	25	25	MM. G. Van Brock et Cie

COMPAGNIES DE TERRAINS, D'EXPLORATION et DIVERSES

10.000.000	25	1891	Bechuanaland Exploration.....terme	62.50	19	20	18	18	28	26.50	28	28	Banque Commerciale et Industrielle
87.500.000	25	1890	Brit. Sth. Afric. (Chartered).....terme	125	83	72	61.50	65.25	96	93.25	88	91	MM. Gault et Gringoire
12.500.000	100	1895	Cie française des Mines d'Or.....terme	100	86	107	85	97	109	106	110	110	Banque Internationale de Paris
5.000.000	25	1889	Cie Sud-Africaine.....cptant	25	9	11	7	5	9	8	9	9	MM. les fils de C. Oulmann
11.250.000	25	1889	Dynamite du Transvaal.....cptant	—	79	64	75.25	80.75	98.75	94	82.50	86	M. Oltramare
10.000.000	25	1892	Erste Fabrieken Distillery.....terme	91.25	19.50	30	28	27	24	20	22	21.50	MM. Dacosta et David
18.125.000	25	1892	Goldfields Consol. ordinaire.....terme	112.50	135	116.50	106.50	120	223	219	199	210.50	Diverses Maisons de Coulisse
7.500.000	25	1895	Henderson Transv. Estate.....terme	125	44	44	44	44	30	30	30	30	MM. A. Luc et Cie
37.500.000	25	1886	Oceana Company.....terme	107.50	19	20	16.50	19	32	36.50	33	34	MM. D. et J. Léon et Grunbaum
13.750.000	25	1894	Mossamedès (Cie de).....terme	25	8	12.50	9	8	13.75	14.50	13	15	MM. L. Silz et Cie
12.500.000	25	1888	Mozambique (Cie de).....terme	—	47	51.75	52.50	54	67.25	78.50	70	72	MM. Bénard et Jarislowski
50.000.000	25	1889	Randfontein Estates.....terme	16.25	55	45.75	34.50	38.50	91	91.50	85	87	MM. Mac Swiney et Cie
75.000.000	100	1895	Robinson-Bank Cy Ltd.....terme	276.25	80	96.50	73.50	79	121	119	110	111	MM. Gault et Gringoire
12.500.000	25	1892	Transvaal Consolidated.....terme	—	32	35.50	33	34	39	38.50	52	56.50	MM. Mac Swiney et Cie

MINES DIVERSES

98.750.000	125	1888	De Beers (Diamants).....terme	—	680	24	689	726	769	758	747	720.50	Introduite antérieurement
10.000.000	125	1877	Huanchaca (Argent).....terme	—	47	42.50	49	57	52	57	64.50	61.50	»
21.000.000	200 dr.	1873	Laurium grec (plomb et argent).....terme	—	89	75	64.50	68	104	97.50	93.50	91.50	»
7.000.000	500	1853	Pontgibaud (plomb argentifère).....cptant	—	410	400	400	397.50	410	410	400	400	»

BOURSE DE LONDRES

CAPITAL Actions libérées	CAPITAL nominal des actions	CAPITAL ÉMIS	NOMS DES COMPAGNIES	NOMBRE DE PILONS	DIVIDENDES		COURS DU								BUREAUX A LONDRES
					1898	1899	1898		1898		2 Février	9 Février	16 Févr.	24 Févr.	
							Cours extrêmes	Clôt. semestrielle	Plus haut	Plus bas					

MINES D'OR SUD-AFRICAINE (District du Witwatersrand)

£	273.700	Angelo	60	50	7 5/16	4 1/2	5 5/8	7 1/4	8	8 1/2	8 1/8	8 3/8
500.000	435.000	Angelo Deep	7 5/16	4 1/2	3 1/8	3 5/8	4 1/8	3 13/16	3 3/4
250.000	250.000	Aurora West United	40	1 1/2	3/4	1	1 3/8	1 15/16	2 1/16	1 15/16	2	1, Crosby Square.
435.000	391.700	Bantjes	100	100	1 1/2	9/16	1	1 1/16	1 13/16	2 1/8	2 1/16	2 1/8	Warnford Court.
200.000	200.000	Bonanza	40	5	3 5/8	4 1/4	4 1/4	4 3/8	4 5/16	4 5/16	4 1/4	120, Bishopsgate St.
550.000	550.000	Buffelsdoorn	100	7/8	1/16	4/3	7/10	3/4	14/10	12/10	13/6	7, Louthbury.
275.000	250.000	Id. Consolidated	1/4	1/16	1/10	1/6	2/6	3/9	3/9	3/9
200.000	187.250	Consolidated Deep Levels	6 1/8	2 3/4	3	3	3 3/8	3 3/8	3 1/2	3 3/8	30, St. Swithin's Lane
135.000	134.591	Champ d'Or	60	2 1/8	3/4	1 1/8	1 9/16	2 1/8	2 1/8	2 3/8	2 1/2	8, Old Jewry.
100.000	82.000	Chimes Exploration	40	5/8	1/8	3/8	5/8	3/8	3/8	3/8	5/16	8, Old Jewry.
1.360.000	1.360.000	City and Suburban	160	15	6 5/8	4 15/16	5 15/16	5 5/8	6 1/4	6 5/16	6 1/2	6 1/2	Gresham House.
225.000	224.635	Comet (New)	60	12 1/2	3 5/8	2 1/4	2 13/16	3 5/16	3 1/2	3 11/16	3 9/16	3 3/4	Winchester House.
500.000	500.000	Crosus (New)	80	7/8	1/4	3/8	1 1/4	1 1/4	1 1/4	1 1/4	1 1/4	120, Bishopsgate St.
300.000	300.000	Crown Deep	50	15 1/4	10	12	13 7/8	14 3/8	14 3/8	14	13 3/4	120, Bishopsgate St.
120.000	120.000	Crown Reef	120	240	15 1/4	11 1/4	13 1/4	14 1/2	14 5/8	15 1/4	14 7/8	15 1/8	120, Bishopsgate St.
275.000	235.178	Driefontein	80	80	5 3/16	2 7/8	3 15/16	5 1/8	5 3/4	5 13/16	5 5/8	5 13/16	Winchester House.
135.000	125.000	Durban Roodpoort	80	80	6 3/4	5 3/8	6 1/2	6	6 1/2	6 1/2	6 1/4	6 1/4	28, Leadenhall Buildings.
350.000	291.000	Durban Roodpoort Deep	4 9/16	2 7/8	3 5/8	3 1/2	4 3/8	4 3/8	4	4 5/16	96, Gresham House.
870.000	746.325	East Rand Prop. Mines	50	6 9/16	3 9/16	4 7/8	6 9/16	8 5/16	8 1/4	7 3/4	7 15/16	Winchester House.
380.000	318 010	East Leigh	60	12/6	1/10	3/16	1/6	5/10	5/10	4/6	4/6	Winchester House.
90.000	90.000	Ferreira	80	300	26 7/8	21 3/4	25	25	25 1/2	25 1/2	23 3/4	23 3/4	120, Bishopsgate St.
900.000	900.000	Ferreira Deep	6	7 1/8	7 1/4	7	7 1/8
560.000	560.000	French Rand	1 15/16	1 1/8	1 1/2	1 9/16	2 3/16	2 3/16	1 7/8	2	28, Austen Friars
350.000	325.000	Goch (New)	60	1/2	9/10	2	2 3/8	2 3/16	2 9/16	19, Bury Street.
200.000	200.000	Geldenhuis	120	147 1/2	8 9/16	4 1/8	5 3/4	8 1/8	7 13/16	8 3/16	7 5/8	7 3/4	120, Bishopsgate St.
350.000	300.000	Geldenhuis Deep	160	75	11 1/8	6	8	11	12	11 7/8	11 1/8	11 1/8	30, St. Swithin's Lane
150.000	150.000	Geldenhuis Main Reef	30	7/8	1/4	3/8	11/16	15/16	7/8	7/8	13/16	Warnford Court.
160.000	160.000	Ginsberg (New)	40	40	3 3/8	1 3/4	2 1/2	3 5/16	3 7/8	3 13/16	3 5/8	3 1/2	Warnford Court.
550.000	500.000	Glencairn	110	25	2 9/16	1 5/8	2	1 7/8	2 5/8	2 11/16	2 5/8	2 5/8	7, Louthbury.
600.000	549.378	Glen Deep	3 11/16	2	2 3/4	3 5/8	5 1/16	4 15/16	4 5/8	4 15/16	120, Bishopsgate St.
125.000	125.000	Henry Nourse	60	125	10 7/8	8 3/8	10	9 5/8	9 1/2	9 1/2	8 7/8	9	Warnford Court.
115.000	111.864	Heriot (New)	65	100	8 1/4	6 7/8	7 5/8	7 1/8	7 1/2	7 3/8	7	7	Gresham House.
21.000	21.000	Johannesburg Pioneer	30	675	12 1/2	9	10 1/16	10 1/2	12 1/2	13	15	15 1/2	Warnford Court.
50.000	50.000	Jubilee	50	100	11 3/4	5	9 3/4	5 1/4	6 1/4	6 3/8	6 1/2	6 5/8	8, Old Jewry.
100.000	100.000	Jumpers	100	80	5 15/16	4 3/8	5 1/4	5 5/8	6 1/4	6 7/16	5 7/8	5 7/8	120, Bishopsgate St.
530.000	436.579	Jumpers Deep	6	4 1/4	5	5	5 3/4	5 7/8	5 1/2	5 5/8	30, St. Swithin's Lane
175.000	175.000	Kimberley Roodpt. (New)	40	6	4 1/4	5/8	3/8	1 1/4	1 1/4	1	1 1/4	7, Louthbury.
275.000	231.250	Kleinfontein (New)	95	10	3 1/8	1 5/8	2 1/2	2 13/16	3	3 1/8	3 1/16	3 1/4	170/173, Winchester House.
325.000	325.000	Knights (Witwatersrand)	90	30	5	2 11/16	3 5/8	4 7/8	6 1/4	7 3/4	6 7/8	7	19, Bury Street.
300.000	289.950	Lancaster	50	10	2 15/16	1 7/8	2 1/8	2 7/8	3 5/16	3 9/16	3 5/16	3 7/16	120, Bishopsgate-St. Within.
500.000	470.000	Langlaagte	200	30	4 1/4	2 3/4	3	3 13/16	4 3/16	4 1/4	4 1/8	4 1/16	8, Princes Street.
550.000	550.000	Langlaagte Block B.	75	7 1/2	1 5/16	11/16	7/8	15/16	1 3/8	1 3/8	1 1/4	1 1/4	8, Princes Street.
180.000	180.000	Langlaagte Royal	140	13/16	1/4	5/16	5/16	5/8	9/16	1/2	1/2	7, Louthbury.
250.000	210.000	Luipaard Vlei	40	3/16	1/16	1	7/8	1 9/16	1 3/4	1 5/8	1 3/4	8, Old Jewry.
800.000	711.500	Main Reef Consolidated	50	1 3/4	15/16	1 1/8	1 9/16	2 1/4	2 5/8	2 7/16	2 11/16	Warnford Court.
300.000	250.000	Marievale Nigel	1 5/16	1/2	5/16	5/16	5/16	5/16	5/16	5/16	15, George St., E. C.
275.000	275.000	May's Consolidated (New)	100	15	4 3/16	2 1/2	2 7/16	4 1/8	4 5/8	4 13/16	4 5/8	4 5/8	4, Louthbury.
1.000.000	949.620	Modderfontein	60	7	3 1/8	3 7/8	6 3/4	8 7/8	8 7/8	8 7/8	11 1/2	15/6, George St. Mn. House.
325.000	325.000	Id. Extension	1 1/4	3/8	5/8	15/16	2 3/4	3 7/16	3 1/4	3 5/8	28, Austen Friars.
85.000	85.000	Meyer and Charlton	80	60	5 1/4	3 3/4	4	5 1/8	6	6 1/2	6 1/2	6 11/16	Warnford Court.
200.000	199.394	Nigel	30	2 13/16	1 5/16	1 5/8	2 9/16	3 1/4	3 1/2	3 7/16	3 7/8	Gresham House.
500.000	450.000	Nigel Deep	1 13/16	11/16	1	1 5/8	2 1/4	2 7/16	2 3/16	2 5/16	8, Old Jewry.
400.000	400.000	Nourse Deep	60	7 3/4	4 1/2	5	5 7/8	7	7	6 3/4	6 7/8	120, Bishopsgate St.
300.000	300.000	Paarl Central (New)	70	1 1/8	3/8	11/16	11/16	7/8	7/8	7/8	15/16	120, Bishopsgate St.
165.000	165.000	Princess Estate	40	4 13/16	3 1/16	3 9/16	4 3/8	5 5/16	5 3/8	5 1/8	5 3/16	7, Louthbury.
400.000	332.708	Rand Mines	100	2 9/16	1 3/8	2	1 15/16	2 3/16	2 3/8	2 1/4	2 7/16	33, Cornhill.
2.000.000	2.000.000	Randfontein	60	35	25 5/8	29 5/8	34 1/8	41 7/8	44 11/16	43	43 1/8	120, Bishopsgate St.
300.000	300.000	Id. North	40	2 7/16	1 1/4	1 3/8	2 1/8	3 9/16	3 5/8	3 1/4	3 7/16	8, Princes Street.
500.000	487.500	Id. Porges	60	10	1 1/8	1/4	1/2	15/16	1 7/16	1 5/16	1 5/16	1 5/16	8, Princes Street.
600.000	574.500	Id. Robinson	35	1 1/2	3/4	13/16	1 7/16	1 13/16	1 3/4	1 3/4	1 5/8	8, Princes Street.
270.000	270.000	Rietfontein (New)	50	1 5/8	5/8	7/8	1 1/8	1 9/16	1 7/16	1 7/16	1 3/8	8, Princes Street.
2.750.000	2.750.000	Robinson	120	16	3	1	1 9/16	1 1/4	1 3/4	1 11/16	1 5/8	2 1/2	Warnford Court.
400.000	400.000	Robinson Deep	9 1/4	7 1/4	8	9 1/8	10 7/8	11	10 1/4	10 9/16	28, Austen Friars.
160.000	150.000	Roodpt. Deep Level	40	11 3/4	8 3/4	9 3/4	10 1/8	13 1/4	13 3/8	13 1/8	13 3/8	8, Old Jewry.
425.000	425.000	Rose Deep	100	40	2 15/16	1 7/8	2 3/8	2 5/8	3 1/4	3 1/4	3 1/4	3 1/4	8, Old Jewry.
100.000	100.000	Salisbury (New)	50	10	9 1/8	5 1/2	6 1/4	9	10 1/4	10	9 1/4	9 3/4	30, St. Swithin's Lane
5.000.000	4.700.000	Simmer and Jack	100	4 1/2	2	3 3/8	2 1/4	3 1/8	3	3	3 1/8	Gresham House.
600.000	514.300	South Rose Deep	5 5/16	2 9/16	3 13/16	5 3/16	6 1/8	6 3/8	6 3/8	6 7/16	8, Old Jewry.
150.000	150.000	Spes Bona (New)	40	2 1/8	1 7/8	2 1/2	3 3/16	3 5/16	3 1/2	3 5/8
35.000	34.000	Stanhope	25	25	3/4	1/4	9/16	1/4	9/16	9/16	5/8	1/2	7, Louthbury.
540.000	540.000	Treasury	15	15	1	1/4	9/16	1/4	3/16	3/16	7/16	7/16	Gresham House.
150.000	150.000	United Mn. Rf. Roodpt	70	40	4 5/16	2 3/4	3 3/4	4	5	5 1/8	5	5 1/8	15/6, George St., Mn. House.
400.000	300.000	Van Ryn (New)	80	4 1/2	3 3/8	3 7/8	4	5 3/16	5 7/16	5	5 1/4	Warnford Court.
400.000	386.000	Village Main Reef	40	60	2 7/8	1 3/8	1 11/16	2 7/8	3 9/16	3 11/16	3 5/16	3 13/16	18, St. Swithin's Lane
200.000	200.000	Vogelstruis	40	8 1/8	5	6 1/16	8	9	9 1/4	8 1/2	8 13/16	8, Old Jewry.
80.000	80.000	Wemmer	50	150	2 1/16	1 1/8	1 3/4	15/16	1 11/16	1 15/16	1 3/4	1 7/8	Win hester House.
200.000	178.123	West Chimes	12 7/8	8	10 1/2	12 5/8	12 3/8	12 1/4	12 1/8	12 1/2	19, Bury Street.
425.000	400.000	West Rand Mines	30	1	1/4	9/16	3/8	13/16	7/8	3/4	5/8	Winchester House.
400.000	351.900	Witwatersrand Deep	7/8	3/8	7/16	13/16	7/8	3/4	11/16	3/4	Warnford Court.
860.000	860.000	Wolhuter	100	10	2	1	1 1/2	1 7/8	2 3/8	2 5/8	2 5/16	2 9/16	120, Bishopsgate St.
100.000	95.772	Worcester	40	60	6 13/16	4 1/2	5 9/16	4 7/8	5 5/8	6	5 7/8	6 3/8	Warnford Court.
					3 3/8	1 7/8	2 1/2	2 3/4	3 1/8	3	3 5/16	3 1/8	8, Old Jewry.

MINES D'OR SUD-AFRICAINE (Autres districts)

120.000	10/0	120.000	Barrett	30	4	13/6	7/0	8/0	9/6	12/0	11/0	10/6
---------	------	---------	---------	----	---	------	-----	-----	-----	------	------	------

BOURSE DE LONDRES (Suite)

CAPITAL			NOMS			DIVIDENDES		COURS DU						BUREAUX		
Actions libérées			DES					1898		1898		A		LONDRES		
CAPITAL nominal des actions			COMPAGNIES			NOMBRE DE PIONS		Cours extrêmes		Clôt. semestrielle		2 Février		9 Février		
CAPITAL ÉMIS								Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.		16 Févr.		24 Févr.		
COMPAGNIES PROPRIÉTAIRES de TERRAIN et D'EXPLORATION																
£					%											
250.000	1	225.000	Alexandra Estate.....				5/6	2/6	3/0	3/6	6/6	6/6	6/0	5/6	45/6 George St. Mn. House..	
350.300	1	350.300	Anglo-French.....		15		3 1/2	1 7/8	2 3/8	2 7/8	4	3 15/16	3 7/16	4 3/8	170, Winchester Hse.	
1.250.000	1	1.102.500	Barnato Consolidated.....				2 1/2	1 1/4	1 13/16	1 7/8	2 1/16	2 5/8	2 1/2	2 9/16	7, Lothbury.	
400.000	1	400.000	Bechuanaland.....				1 1/16	5/8	11/16	13/16	1 1/8	1 1/16	1 1/16	1 1/16	19, St. Swithin's Lane	
100.000	1	94.307	Bechuanaland Trading.....				1 5/8	5/8	1 3/8	3/4	7/8	7/8	7/8	7/8	72, Basinghall Street.	
5.000.000	1	3.750.000	Chartered (British S. A. Co).....				3 7/16	2 3/16	2 5/16	3 5/16	3 5/8	3 1/16	3 7/16	3 1/2	19, St. Swithin's Lane	
500.000	1	267.048	Charterland Goldfields.....				5/8	1/4	1/2	3/8	3/8	3/4	3/8	3/8	19, St. Swithin's Lane	
1.450.000	1	1.450.000	Cons.Gld.Flds S.A.Def.....		25		5 1/2	3 3/8	4 1/4	5 1/4	8 5/8	8 11/16	7 7/8	8 1/4	8, Old Jewry.	
1.250.000	1	1.250.000	Id. 6% Préférence.....		6	3 % janvier	1 3/16	15/16	21/6	23/9	24/6	24/6	24/0	24/6	8, Old Jewry.	
600.000	100	575.000	Id. 5 1/2 % Debentures.....		5 1/2	2 3/4 janvier	107	101	106	109	109	109	109	110	8, Old Jewry.	
325.000	1	325.000	Goldf. of Lydenburg.....		3		1 1/2	1/2	1	3/4	3/4	—	—	—	7, Lothbury.	
2.000.000	1	1.531.617	Henderson's Trans. Est.....				1 5/16	3/8	11/16	13/16	1 3/16	1 3/8	1 3/8	1 3/8	85, Gracechurch St.	
200.000	1	200.000	Johannesburg Estates.....		7 1/2		1 3/8	7/8	1	1	1 1/16	1 1/16	1 1/16	1 1/16	15a, Bury Street.	
100.000	108	50.000	Lon. & S.Afr. Explor. Co.....		130		14 1/2	11 3/4	12 5/8	12 1/8	12	12 1/4	12 1/4	12 1/4	19, Finsbury Circus.	
215.000	1	192.000	Lydenburg Estates.....				9/16	1/16	1/8	3/16	1/8	3/0	1/4	1/4	85, Gracechurch St.	
200.000	1	200.000	Mashonaland Agency.....				2 7/16	1 1/4	1 7/16	1 13/16	2 1/4	2 3/16	2 1/8	2 1/16	8, Old Jewry.	
200.000	1	180.000	Id. Central.....				1	7/16	13/16	1 1/16	1 1/2	1 7/16	1 5/16	1 3/8	8, Old Jewry.	
160.000	1	115.500	Matabele Gold Reefs & c.....				7 1/2	5 1/4	5 3/4	6 7/8	8 1/2	8 3/8	8 1/4	8 1/2	3, Cophall Buildings	
1.000.000	1	550.000	Mozambique Co.....		7 1/2		2 7/16	1 13/16	2 3/16	1 7/8	2 11/16	3 1/8	2 13/16	2 15/16	Broad Street House	
200.000	1	180.000	Northern Lands.....				3/0	2/0	2/6	2/6	2/6	2/6	2/6	2/6	33, Cornhill	
1.500.000	1	1.267.507	Oceana Consolidated.....				1 1/16	9/16	11/16	11/16	1 1/4	1 7/16	1 1/4	1 3/8	Sun Court, Cornhill.	
150.000	1	150.000	Oceana Development.....				5/16	1/16	1/4	3/16	3/8	5/16	5/16	5/16	4, Sun Court.	
450.000	1	389.750	Potchefstroom.....				7/0	3/6	4/0	4/6	8/6	7/6	6/9	7/0	5, Cophall Buildings	
100.000	1	80.357	Rhodesia Exploration.....				7	3 1/4	4 1/8	5 15/16	6 9/16	6 1/2	6 1/8	6 1/4	8, Old Jewry.	
500.000	1	225.000	Rhodesia Goldfields.....				—	—	—	—	1 7/16	1 3/8	1 3/8	1 5/16		
500.000	1	500.000	Transvaal Consolida.....				1 5/8	7/8	1 3/16	1 3/16	1 7/16	1 7/16	2 1/8	2 5/16	120, Bishopsgate St.	
389.300	1	389.300	Id. Development.....				7/8	7/16	9/16	11/16	15/16	7/8	7/8	13/16	Metropolitan Chambers	
300.000	1	300.000	Id. Gold Fields.....		5		2 1/4	1	1 1/8	1 3/4	2 1/4	2 3/8	2 3/8	2 3/8	120, Bishopsgate St.	
219.915	1	170.000	Id. Land.....				5/16	1/16	1/4	1/4	1/4	3/16	3/16	3/16	120, Bishopsgate St.	
610.000	1	604.225	Id. Gold Mining Estat.....		50	10	4 11/16	1 9/16	2 5/8	1 7/8	2 3/8	2 1/4	2 3/16	2 3/8	Suffolk House.	
1.000.000	1	930.000	Willoughby's Consol.....				9 1/16	7/8	1 1/16	1 3/8	1 7/16	1 7/16	1 3/8	1 3/8	3, Cophall Buildings	
65.000	1	65.000	Zambesia Exploring.....				1 7/16	5/8	3/4	1	1 1/4	1 5/16	1 5/8	1 9/16	13, George Street	
COMPAGNIES DIVERSES																
600.000	1	600.000	Beira Railway Shares.....				10/6	4/6	6/0	7/0	9/6	9/0	10/6	10/6	17, St. Swithin's Lane	
299.000	1	299.000	Burma Ruby Min. 18/p.....				1/2	1/8	5/6	6/0	6/0	10/0	10/0	10/0	Suffolk House.	
500.000	1	475.000	Eerste Fabriek.....				1 1/4	7/8	15/16	13/16	1	15/16	7/8	15/16	8, Finch Lane.	
1.250.000	1	1.100.000	Exploration Co. (New).....		12 1/2		1 7/8	1 1/16	1 3/8	1 1/2	1 7/8	1 11/16	1 13/16	1 7/8	30, St. Swithin's Lane	
2.758.000	1	2.750.000	Johannesbg. Cons. Inv.....				2 3/16	15/16	1 3/16	1 5/16	2 1/8	2 1/16	2 1/16	2 1/8	7, Lothbury.	
500.000	1	500.000	Id. Waterwks.....		7 1/4		1 5/16	3/4	1 1/8	1	1 1/4	1 3/16	1 1/8	1 1/8	54, St. Mary Axe.	
225.000	1	210.000	Id. Tramways.....		7 1/2		1 7/8	3/4	1 7/16	1	1 1/16	1 1/8	1 1/16	1 1/8	45/6 George St., Mn. House	
1.000.000	1	500.382	London and Paris Corp.....				13/16	5/16	7/16	7/16	11/16	5/8	3/4	11/16		
1.000.000	10	1.000.000	National Bank S. A. R.....		6		15 1/2	13 1/2	14	14 3/4	14 3/4	14 3/4	15 1/4	15 1/4		
400.000	1	200.000	New African Company.....		12 1/2	10 0/0 janvier	1 7/8	1 1/4	1 9/16	1 5/8	2 1/2	2 11/16	3 5/16	3 7/8	83, Hatton Garden.	
300.000	1	300.000	Rand Central Electric.....		6		1 3/4	15/16	1 1/4	1	1 1/16	1 1/16	1	1		
3.000.000	1	3.000.000	Robinson Bank.....		5		4 1/8	2 5/8	2 3/4	3 1/8	5	4 3/4	4 1/2	4 1/2	1, Bankbuildings	
250.000	1	250.000	S. African Gold Trust.....		25	25 0/0 janvier	5 1/2	3 3/8	3 5/8	4 9/16	7 3/4	7 9/16	7 1/8	7 5/16	8, Old Jewry.	
500.000	1	394.630	Tati Concession.....				1 9/16	3/4	15/16	15/16	1 3/8	1 3/4	1 5/8	1 9/16		
450.000	1	450.000	Transvaal Coal Trust.....				1	1/2	7/8	11/16	1 1/2	1 3/8	1 5/8	1 5/8	Broad Street House.	
MINES D'OR AUSTRALIENNES																
200.000	1	150.000	Big Blow.....				5/0	0/6	3/6	1/6	1/6	1/6	1/6	—	151, Cannon Street.	
100.000	1	90.000	Golconda.....		10		15/16	1/8	1/4	4/0	4/6	7/0	7/3	6/9	14, Sherborne Lane.	
175.000	2 6	175.000	Great Boulder Prop.....		125		25/6	16/0	17/6	22/6	23/9	23/0	22/6	22/0	3, Gracechurch St.	
280.000	16 0	280.000	Hampton Plains Estate.....				1 7/16	5/16	1/2	7/16	5/8	1	1 3/6	1 1/16	29, St. Swithin's Lane	
110.000	1	110.000	Hannan's Brownhill.....		62 1/4		9 3/16	6 3/8	7 7/8	7 1/2	8 5/16	8 3/16	8 1/16	7 7/8	Broad Street House.	
80.000	1	75.000	Id. Reward.....				1 1/4	1/16	1/8	3/16	5/16	1/4	5/16	5/16	Bartholomew House.	
250.000	1	250.000	Lake View Consols.....		50		11 7/8	7 3/8	—	9 9/16	9 3/4	9 3/4	9 9/16	9 15/16	Broad Street House.	
300.000	1	270.100	Lon. & W. Aust. Expl.....				1 7/16	7/16	11/16	1/2	7/8	7/8	7/8	7/8	3, Gracechurch St.	
700.000	1	700.000	Londonderry.....				6/3	0/6	4/0	1/6	1/3	1/9	2/0	2/0		
1.000.000	1	1.000.000	Mount Morgan.....		32 1/2		6	3 7/8	—	5 1/2	5 1/8	5 5/8	5 1/2	5 3/8	29, St. Swithin's Lane	
500.000	1	183.000	West Austr. Goldfields.....				2 1/2	7/8	1 3/16	15/16	1 3/4	1 15/16	2 3/8	2 9/16	257, Winchester Hse.	
120.000	2 6	34.304	West Austr. Mining Co.....				3/0	0/6	1/3	0/6	1/0	1/9	1/9	1/9	29, St. Swithin's Lane	
80.000	1	75.000	Whitefeather Reward.....				1/2	1/16	3/16	3/0	1/8	1/8	3/6	3/6	29, St. Swithin's Lane	
100.000	1	70.000	Brilliant Block.....		2 1/4		1 1/16	1/4	11/16	7/16	7/16	7/16	7/16	3/8	3, Gracechurch St.	
384.000	8 0	384.000	Broken Hill Propriet.....		75		2 1/2	1 15/16	2 3/16	2 1/4	2 5/8	2 1/2	2 3/8	2 3/8	3, Gt. Winchester St.	
30.000	2 6	40.000	Hauraki.....		20		7/0	2/6	4/9	3/3	3/3	3/3	4/6	4/0	97, Dashwood House.	
300.000	1	300.000	Mill's Day Dawn.....				9/16	1/8	3/8	4/6	3/6	2/0	2 7/16	2 5/16	3, Gracechurch St.	
80.000	1	80.000	South Kalgurli.....				3 3/8	1 1/8	—	1 11/16	2 1/16	2 1/4	2 7/16	2 5/16		
125.000	1	125.000	True Blue.....				3/8	1/1								

SUPPLEMENT DE
L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

N° 373 bis. — 15^e volume. (9)

BUREAUX : 11, RUE MONSIGNY, PARIS

Vendredi 3 mars 1899.

SUPPLEMENT
Hebdomadaire
DES
MINES D'OR
ET
D'ARGENT

PRODUCTION AURIFÈRE DU WITWATERSRAND (En milliers de francs)

MOIS	1888	1889	1890	1891	1892	1893	1894	1895	1896	1897	1898	1899
JANVIER....	666	2.320	3.185	4.841	7.694	9.862	13.633	16.149	13.484	19.094	28.558	37.333
FÉVRIER....	1.108	2.043	3.356	4.557	7.885	8.485	13.820	15.405	15.198	19.201	27.115	"
MARS.....	1.089	2.540	3.437	4.818	8.485	10.144	15.048	16.829	15.889	21.118	29.658	"
AVRIL.....	1.287	2.459	3.521	5.129	8.696	10.196	15.355	16.955	16.080	21.448	30.496	"
MAI.....	1.219	3.187	3.534	4.975	9.048	10.638	15.449	17.706	17.745	22.595	31.319	"
JUIN.....	1.162	2.809	3.405	5.083	9.396	11.184	15.302	18.285	17.621	22.889	31.365	"
JUILLET....	1.518	2.829	3.590	4.998	9.216	11.481	15.233	18.150	18.552	22.065	32.700	"
AOÛT.....	1.694	2.777	3.900	5.375	9.311	12.382	15.922	18.525	19.420	23.624	34.299	"
SEPTEMBRE..	1.842	3.107	4.139	5.969	9.814	11.792	16.080	17.723	18.433	23.856	34.951	"
OCTOBRE....	2.472	2.931	4.117	6.624	10.207	12.438	15.777	17.531	18.190	24.950	36.472	"
NOVEMBRE...	2.441	3.068	4.257	6.678	9.718	12.616	15.952	17.764	18.301	27.038	35.791	"
DECEMBRE...	2.437	3.553	4.582	7.309	10.715	13.318	16.571	16.237	18.793	28.375	38.175	"
Total....	18.939	33.629	45.028	66.360	110.188	134.541	184.198	203.697	207.710	276.155	390.900	37.333

Sommaire du N° 373 bis

Questions du Jour. — Lettre de Johannesburg. — La Situation dans l'Afrique du Sud. — Le Transvaal en 1898.

Les Mines d'or Australiennes. — La Production de l'Australie. — La Production d'Or de Victoria. — Les développements miniers dans l'Australie Occidentale. — Notes Minières d'Australie.

Revue hebdomadaire de la Presse de Johannesburg. — Les Monopoles. — La Johannesburg Pioneer. — La Village Mein Reef. — La Randfontein. — Les Exportations d'or.

Revue hebdomadaire de la Presse Anglaise. — La Production de l'or et de l'argent. — Les Mines Sud-Africaines. — La Concurrence pour l'affinage de l'or. — La Rand Mines.

Informations diverses.

Revue hebdomadaire des Marchés des Mines d'or de Londres et de Paris. — Tableaux rétrospectifs des cours des actions des Mines d'or introduites sur ces Marchés et Cours de clôture.

PRODUCTION AURIFÈRE TOTALE

DU

Witwatersrand

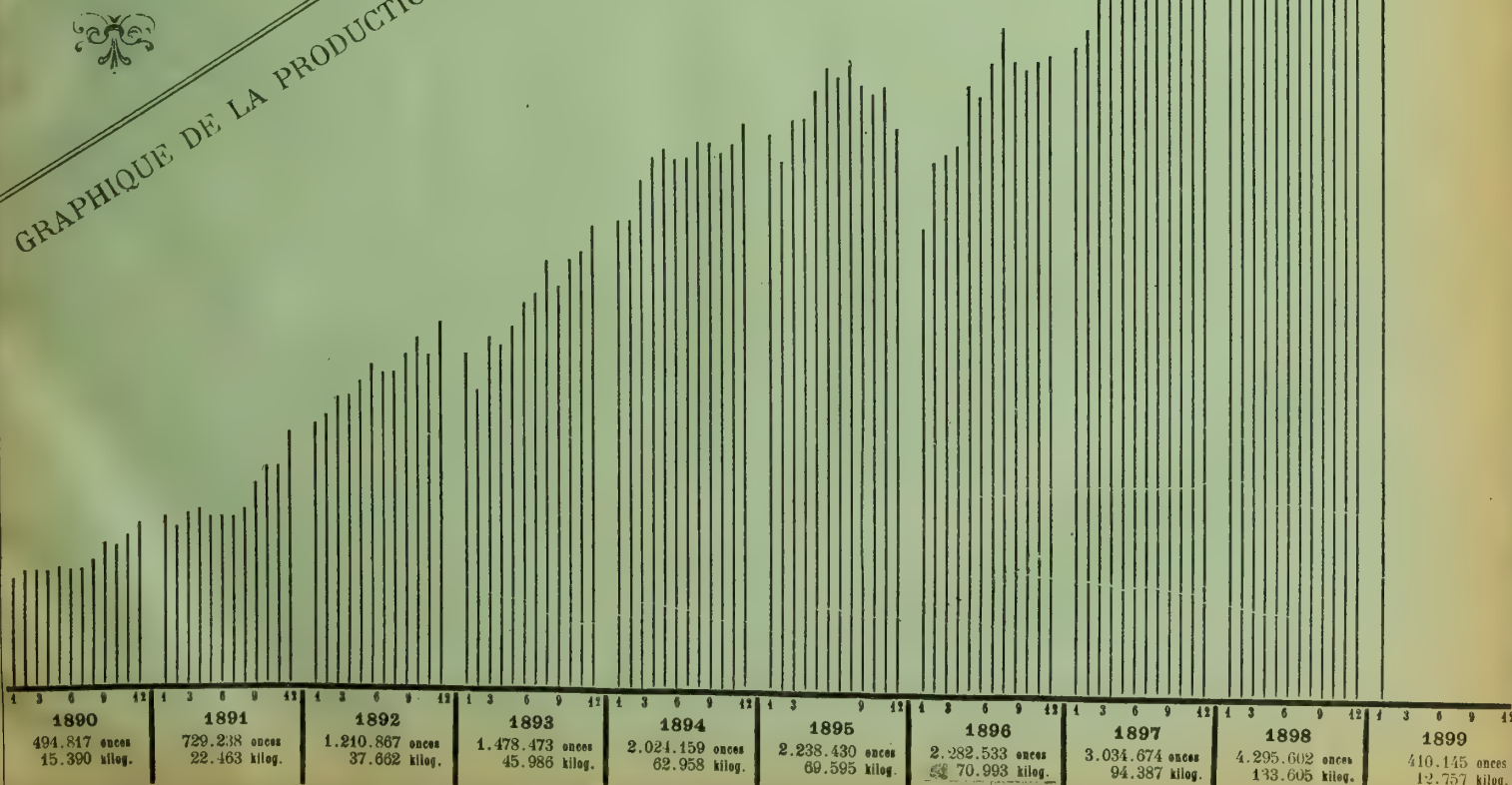
Du 1^{er} Mai 1887 au 31 Janvier 1899

Francs... 1.714.318.788

Onces.... 18.838.668

Kilog.... 585.939

GRAPHIQUE DE LA PRODUCTION AURIFÈRE MENSUELLE DU WITWATERSRAND



MARCHÉ SPÉCIAL

DES COMPAGNIES MINIÈRES ET D'EXPLORATION
(Sud-Africaines, Australiennes et Américaines)

BOURSE DE PARIS

MONTANT du CAPITAL NOMINAL en Francs	CAPITAL NOMINAL DES ACTIONS en Francs	Date de la fonda- tion des titres	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	COURS COMPARATIFS							Cours de CLOTURE 2 Mars 1899	NOMS des MAISONS INTRODUCTRICES
					Au commencement de chacun des mois				9 Févr. 1899	16 Févr. 1899	24 Févr. 1899		
					Janvier 1899	Mars 1898	Juin 1898	Août 1898					

COMPAGNIES DE MINES D'OR SUD-AFRICAINES													
13.750.000	25	1889	Buffelsdoorn Estate.....terme	143.75	10.50	16.25	9.75	8	19.75	17.50	18	15	London-Paris Financial and Mining Co
3.375.000	25	1890	Champ d'Or.....terme	—	48	38	33	31.25	56.50	59.50	63	61	MM. Belmann frères
8.750.000	25	1888	Durban Roodepoort Deep.....terme	100	90	100	83	98	108	102.50	111	108.50	Cie Française des Mines d'Or
18.750.000	25	1892	The East Rand proprietary Mines.....terme	237.50	167	115	115	139	209	198.50	203.50	202	MM. Armand Lévy et Cie
2.250.000	25	1887	Ferreira.....terme	330	630	605	620	657	608	597	599	505	New Austral Co
14.000.000	25	1895	French Rand.....terme	47	40	40	39	43	55	50.50	51	51.50	MM. Belmann frères
5.000.000	25	1887	Geldenhuis Estate.....terme	145	206	124	140	153.50	196.50	190	193.50	195.50	New Austral Co
6.250.000	25	1890	Kleinfontein (New).....terme	170	70	65	59	70	79.50	78	83	85	Diverses Maisons de Coulisse
300.000	25	1895	Lancaster.....terme	69	73	—	—	—	88	81	86.50	85.50	Ad. Goerz et Cie
12.500.000	25	1888	Langlaagte Estates.....terme	120	99	88	76	86	107	102.50	99	100	Banque internationale de Paris
7.500.000	25	1895	Marievale Nigel.....terme	—	12	13	13	12	12	12	12	12	MM. Oppenheim Pinto et Cie
275.000	25	1894	May Consolidated.....terme	93	110	—	—	—	125	115	117.50	115.50	Ad. Goerz et Cie
7.500.000	25	1887	Primrose (New).....terme	175	115	116	85	95	143	132	136	133.50	London-Paris Financial and Mining Co
4.125.000	25	1897	Princess.....cptant	67.50	63	63	63	63	63	63	63	63	Ad. Goerz et Cie
400.000	25	1893	Rand Mines.....terme	865	870	—	—	—	1135	1056	1090	1080	Banque Française de l'Afrique du Sud
1.625.000	25	1895	Rip Gold.....cptant	—	20	32.50	20	12.50	33.50	40	45	41	MM. Belmann frères
68.750.000	125	1887	Robinson Gold.....terme	125	230	206	205.50	218.50	272	260	267	265.50	Banque Russe et Française, puis MM. Mac Swiney et Cie
27.500.000	25	1887	Sheba Gold.....terme	53.75	36	57	47.50	41.75	46	40	40.25	43	MM. Machiels et Cie
125.000.000	125	1887	Simmer and Jack (act. nouv.).....terme	(anc.) 340	130	86.50	86.75	101.50	165	159.50	161	161	Banque de Paris et d. P.-Bas et MM. Vernher, Beil et Cie
3.125.000	25	1895	Transvaal Gold Fields.....terme	—	48	45	37	36	60	60	61	58	Divers
400.000	25	1890	Village Main Reef.....terme	196	204	—	—	—	212	215	225.50	217.50	New Austral Co
2.000.000	25	1887	Wemmer.....terme	262	308	—	—	275	312	310	319	328	New Austral Co
4.000.000	25	1895	Western Kleinfontein.....cptant	75	10	14	16.50	17	16	16.50	16	24	MM. Mac Swiney et Cie
10.625.000	25	1895	West Rand.....cptant	85	21	16	19	15.50	21	21	19	18.50	MM. Lemaire et Dupont
100.000	25	1894	Windsor.....cptant	77.50	87	—	—	—	84.50	84.50	82.50	79	M. Henry Dupont

MINES D'OR AUSTRALIENNES, AMÉRICAINES et DIVERSES

7.500.000	25	1895	Lilloe Fraser River a. Cariboo Goldfield Co (Am. C.).....terme	50	7	11	7.50	7	10	9.50	10	10	MM. Machiels et Cie
6.000.000	25	1891	Monte Rosa.....cptant	—	8.25	16.25	11.50	12.50	5	6.25	5	5	Introduite antérieurement
5.000.000	500	1880	Placer Enfin.....cptant	—	66	38	41	40	71	72	75	70	Crédit de France
50.000 parts	—	1888	Placers Haute-Italie.....cptant	—	5	5.50	3.50	3.75	5	5	5	5	Introduite antérieurement
5.000.000	25	1895	Rebecca.....cptant	25	4	5	4.50	4	5	4.75	4.50	4	MM. Von Hémer, Higgins et Cie
15.000.000	500	1879	Uruguay.....cptant	—	65	75	60	60	70	90	82.50	82	Introduite antérieurement
5.000.000	—	1892	Victor Gold.....cptant	15	24	25.25	28.75	32.25	26.25	20.50	21	20.25	MM. Von Hémer, Higgins et Cie
2.100.000	—	1894	Watana (Parts), 50.000 parts.....cptant	200	20	20	16	15	24	25	25	25	MM. G. Van Brock et Cie

COMPAGNIES DE TERRAINS, D'EXPLORATION et DIVERSES

10.000.000	25	1891	Bechuanaland Exploration.....terme	62.50	19	20	18	18	26.50	28	28	27.25	Banque Commerciale et Industrielle
87.500.000	25	1890	Brit. Sth. Afric. (Chartered).....terme	125	83	72	61.50	65.25	93.25	88	91	95	MM. Gault et Gringoire
12.500.000	100	1895	Cie française des Mines d'Or.....terme	100	86	107	85	97	106	110	110	108	Banque Internationale de Paris
5.000.000	25	1889	Cie Sud-Africaine.....cptant	25	9	11	7	5	8	9	9	9	MM. les fils de C. Oulmann
11.250.000	25	1889	Dynamite du Transvaal.....cptant	—	79	64	75.25	80.75	94	82.50	86	86	M. Oltamare
10.000.000	25	1892	Kerste Fabrieken Distillery.....terme	91.25	19.50	30	28	27	20	22	21.50	23.50	MM. Dacosta et David
18.125.000	25	1892	Goldfields Consol. ordinaire.....terme	112.50	135	116.50	106.50	120	219	199	210.50	205	Diverses Maisons de Coulisse
7.500.000	25	1895	Henderson Transv. Estate.....terme	125	44	44	44	44	30	30	30	30	MM. A. Luc et Cie
37.500.000	25	1880	Oceana Company.....terme	107.50	19	20	16.50	19	36.50	33	34	33.75	MM. D. et J. Léon et Grunbaum
13.750.000	25	1894	Mossamedés (Cie de).....terme	25	8	12.50	9	8	14.50	13	15	16	MM. L. Silz et Cie
12.500.000	25	1888	Mozambique (Cie de).....terme	—	47	51.75	52.50	54	78.50	70	72	73.25	MM. Bénard et Jarislowski
50.000.000	25	1888	Handfontein Estates.....terme	16.25	55	45.75	34.50	38.50	91.50	85	87	90.75	MM. Mac Swiney et Cie
25.000.000	100	1895	Robinson-Bank Cy Ltd.....terme	276.25	80	96.50	73.50	79	119	110	111	120	MM. Gault et Gringoire
12.500.000	25	1892	Transvaal Consolidated.....terme	—	32	35.50	33	34	38.50	52	56.50	55	MM. Mac Swiney et Cie

MINES DIVERSES

98.750.000	125	1888	De Beers (Diamants).....terme	—	680	24	689	726	758	747	720.50	705	Introduite antérieurement
40.000.000	125	1873	Huanchaca (Argent).....terme	—	47	42.50	49	57	57	64.50	61.50	62	"
20.000.000	200 fr.	1873	Laurium grec (plomb et argent).....terme	—	89	75	64.50	68	97.50	93.50	91.50	92	"
7.000.000	500	1853	Pontgibaud (plomb argentifère).....cptant	—	410	400	400	397.50	410	400	400	400	"

BOURSE DE LONDRES

CAPITAL Actions libérées	CAPITAL nominal des actions	CAPITAL ÉMIS	NOMS DES COMPAGNIES	NOMBRE DE PIÈCES	DIVIDENDES		COURS DU								BUREAUX A LONDRES
					1898	1899	1898		1898		9 Février	16 Févr.	24 Févr.	2 Mars	
							Cours extrêmes	Clôt. semestrielle	30 Juin	31 Déc.					
							Plus haut	Plus bas							
MINES D'OR SUD-AFRICAINE (District du Witwatersrand)															
275.000	1	273.700	Angelo	60	50		7 5/16	4 1/2	5 5/8	7 1/4	8 1/2	8 1/8	8 3/8	8 3/8	
500.000	1	435.000	Angelo Deep				7 5/16	4 1/2	—	3 1/8	2 1/8	3 13/16	3 3/4	3 3/4	
250.000	1	250.000	Aurora West United	40			1 1/2	3/4	1	1 3/8	2 1/16	1 15/16	2	1 15/16	1, Crosby Square.
435.000	1	391.700	Bantjes	100			1 1/2	9/16	1	1 1/16	2 1/8	2 1/16	2 1/8	2 3/8	Warnford Court.
200.000	1	200.000	Bonanza	40			5	3 5/8	4 1/4	4 1/4	4 5/16	4 5/16	4 1/4	4 7/16	120, Bishopsgate St.
550.000	1	550.000	Buffelsdoorn	100			7/8	1/16	4/3	7/10	11/10	12/10	13/6	10/10	7, Lorbury.
275.000	1	250.000	Id. Consolidated				1/4	1/16	1/10	1/6	3/9	3/9	3/9	2/6	
200.000	1	187.250	Consolid Deep Levels				6 1/8	2 3/4	3	3	3 3/8	3 1/2	3 3/8	3 3/8	30, St. Swithin's Lane
135.000	1	134.591	Champ d'Or	60			2 1/8	3/4	1 1/8	1 9/16	2 1/8	2 3/8	2 1/2	2 1/2	8, Old Jewry.
100.000	1	82.000	Chimes Exploration	40			5/8	1/8	3/8	5/16	3/8	3/8	5/16	3/16	8, Old Jewry.
360.000	4	1.360.000	City and Suburban	160	15		6 5/8	4 15/16	5 15/16	5 5/8	6 5/16	6 1/2	6 1/2	6 7/16	Gresham House.
225.000	1	224.635	Comet (New)	60	12 1/2		3 5/8	2 1/4	2 13/16	3 5/16	3 11/16	3 9/16	3 3/4	3 5/8	W. n hester House.
500.000	1	500.000	Croesus (New)	80			7/8	1/4	3/8	8/6	1 1/4	1 1/4	1 1/4	1 3/16	12, Bishopsgate St.
300.000	1	300.000	Crown Deep		50		15 1/4	10	12	13 7/8	14 3/8	14	13 3/4	13 3/4	120, Bishopsgate St.
120.000	1	120.000	Crown Reef	120	240		15 1/4	11 1/4	13 1/4	14 1/2	15 1/4	14 7/8	15 1/8	15 1/8	20, Bishopsgate St.
275.000	1	235.178	Driefontein		25		5 3/16	2 7/8	3 15/16	5 1/8	5 13/16	5 5/8	5 13/16	5 3/4	Winchester House.
135.000	1	125.000	Durban Roodepoort	80	80		6 3/4	5 3/8	6 1/2	6	6 1/2	6 1/4	6 1/4	6 1/4	28, Leadenhall Buildings.
350.000	1	291.000	Durban Roodpt. Deep				4 9/16	2 7/8	3 5/8	3 1/2	4 3/8	4	4 5/16	4 1/4	96, Gresham House.
870.000	1	746.325	East Rand Prop. Mines	50			6 9/16	3 9/16	4 7/8	6 9/16	8 1/4	7 3/4	7 15/16	8	Winchester House.
380.000	1	318 010	East Leigh	60			12 1/6	1/10	3/16	1/6	5/10	4/6	4/10	4/10	Winchester House.
90.000	1	90.000	Ferreira	80	300		26 7/8	21 3/4	25	25	25 1/2	23 3/4	23 3/4	23 1/2	120, Bishopsgate St.
900.000	1	900.000	Ferreira Deep				—	—	—	6	7 1/4	7	7 1/8	6 7/8	
560.000	1	560.000	French Rand				1 15/16	1 1/8	1 1/2	1 9/16	2 3/16	1 7/8	2	2	28, Austen Friars.
350.000	1	325.000	Goch (New)	60			—	—	1/2	2/8	2 3/8	2 3/16	2 9/16	2 1/2	19, Bury Street.
200.000	1	200.000	Geldenhuis	120	147 1/2		8 9/16	4 1/8	5 3/4	8 1/8	8 3/16	7 5/8	7 3/4	7 5/8	120, Bishopsgate St.
350.000	1	300.000	Geldenhuis Deep	160	75		11 1/8	6	8	11	11 7/8	11 1/8	11 1/8	11 1/8	30, St. Swithin's Lane
150.000	1	150.000	Geldenhuis Main Reef	30			7/8	1/4	3/8	11/16	7/8	7/8	13/16	13/16	Warnford Court.
160.000	1	160.000	Ginsberg (New)	40	40		3 3/8	1 3/4	2 1/2	3 5/16	3 13/16	3 5/8	3 1/2	3 7/16	Warnford Court.
550.000	1	500.000	Glencairn	110	25		2 9/16	1 5/8	2	1 7/8	2 11/16	2 5/8	2 5/8	2 5/8	7, Lorbury.
600.000	1	549.378	Glen Deep				3 11/16	2	2 3/4	3 5/8	4 15/16	4 5/8	4 15/16	4 11/16	120, Bishopsgate St.
125.000	1	125.000	Henry Nourse	60	125		10 7/8	8 3/8	10	9 5/8	9 1/2	8 7/8	9	8 7/8	Warnford Court.
115.000	1	111.864	Heriot (New)	65	100		8 1/4	6 7/8	7 5/8	7 1/8	7 3/8	7	7	7	Gresham House.
21.000	1	21.000	Johannesburg Pioneer	30	675	100 % mars	12 1/2	9	10 1/16	10 1/2	13	15	15 1/2	16	Warnford Court.
50.000	1	50.000	Jubilee	50	100		11 3/4	5	9 3/4	5 1/4	6 3/8	6 1/2	6 5/8	6 3/4	8, Old Jewry.
100.000	1	100.000	Jumpers	100	80		5 15/16	4 3/8	5 1/4	5 5/8	6 7/16	5 7/8	5 7/8	5 3/4	120, Bishopsgate St.
530.000	1	436.579	Jumpers Deep				6	4 1/4	5	5	5 7/8	5 1/2	5 5/8	5 1/2	30, St. Swithin's Lane.
175.000	1	175.000	Kimberley Roodpt. (New)	40			6	4 1/4	5/8	3/8	1 1/4	1	1 1/4	1 1/16	7, Lorbury.
275.000	1	231.250	Kleinfontein (New)	95	10		3 1/8	1 5/8	2 1/2	2 13/16	3 1/8	3 1/16	3 1/4	3 3/8	470/473, Winchester House.
325.000	1	325.000	Knight's (Witwatersrand)	90	30		5	2 11/16	3 5/8	4 7/8	7 3/4	6 7/8	7	7 1/4	19, Bury Street.
300.000	1	289.950	Lancaster	50	10		2 15/16	1 7/8	2 1/8	2 7/8	3 9/16	3 5/16	3 7/16	3 1/4	120, Bishopsgate-St. Within.
500.000	1	470.000	Langlaagte	200	30		4 1/4	2 3/4	3	3 13/16	4 1/4	4 1/8	4 1/16	4	8, Princes Street.
550.000	1	550.000	Langlaagte Block B	75	7 1/2		1 5/16	11/16	7/8	15/16	1 3/8	1 1/4	1 1/4	1 1/4	8, Princes Street.
180.000	1	180.000	Langlaagte Royal	140			13/16	1/4	5/16	5/16	9/16	1/2	1/2	1/2	7, Lorbury.
250.000	1	210.000	Luipaard Vlei	40			3/16	1/16	1	7/8	1 3/4	1 5/8	1 3/4	2 1/4	8, Old Jewry.
800.000	1	711.500	Main Reef Consolidated	50			1 3/4	15/16	1 1/8	1 9/16	2 5/8	2 7/16	2 11/16	2 9/16	Warnford Court.
300.000	1	250.000	Marievale Nigel				1 5/16	1/2	5/16	5/16	5/16	5/16	5/16	5/16	15, George St., E. G.
275.000	1	275.000	May's Consolidated (New)	100	15		4 3/16	2 1/2	2 7/16	4 1/8	4 13/16	4 5/8	4 5/8	4 1/2	4, Lorbury.
000.000	4	949.620	Modderfontein	60			7	3 1/8	3 7/8	6 3/4	8 7/8	8 7/8	11 1/2	11 1/4	45/6, George St. M. House.
325.000	1	325.000	Id. Extension				1 1/4	3/8	5/8	15/16	3 7/16	3 1/4	3 5/8	3 7/16	28, Austen Friars.
85.000	1	85.000	Meyer and Charlton	80	60		5 1/4	3 3/4	4	5 1/8	6 1/2	6 1/2	6 11/16	6 7/16	Warnford Court.
200.000	1	199.324	Nigel	30			2 13/16	1 5/16	1 5/8	2 9/16	3 1/2	3 7/16	3 7/8	3 11/16	Gresham House.
500.000	1	450.000	Nigel Deep				1 13/16	11/16	1	1 5/8	2 3/16	2 3/16	2 5/16	2 1/4	8, Old Jewry.
450.000	1	450.000	Nourse Deep	60			7 3/4	4 1/2	5	5 7/8	7	6 3/4	6 7/8	6 5/8	120, Bishopsgate St.
400.000	1	400.000	Paarl Central (New)	70			1 1/8	3/8	11/16	11/16	7/8	7/8	15/16	15/16	120, Bishopsgate St.
300.000	1	300.000	Primrose (New)	160	55		4 13/16	3 1/16	3 9/16	4 3/8	5 3/8	5 1/8	5 3/16	5	7, Lorbury.
165.000	1	165.000	Princess Estate	40			2 9/16	1 3/8	2	1 15/16	2 3/8	2 1/4	2 7/16	2 3/8	33, Cornhill.
400.000	1	332.708	Rand Mines		100		35	25 5/8	29 5/8	34 1/8	44 11/16	43	43 1/8	42 5/8	120, Bishopsgate St.
000.000	1	2.000.000	Randfontein	60			2 7/16	1 1/4	1 3/8	2 1/8	3 5/8	3 1/4	3 7/16	3 5/8	8, Princes Street.
300.000	1	300.000	Id. North	40			1 1/8	1/4	1/2	15/16	1 5/16	1 5/16	1 5/16	1 3/8	8, Princes Street.
500.000	1	487.500	Id. Porges	60	10		1 1/2	3/4	13/16	1 7/16	1 3/4	1 3/4	1 5/8	1 5/8	8, Princes Street.
600.000	1	574.500	Id. Robinson	35			1 5/8	5/8	7/8	1 1/8	1 7/16	1 7/16	1 3/8	1 3/8	8, Princes Street.
270.000	1	270.000	Rietfontein (New)	50			3	1	1 9/16	1 1/4	1 11/16	1 5/8	2 1/2	2 1/8	Warnford Court.
750.000	5	2.750.000	Robinson	120	16		9 1/4	7 1/4	8	9 1/8	11	10 1/4	10 9/16	10 1/2	28, Austen Friars.
400.000	1	400.000	Robinson Deep				11 3/4	8 3/4	9 3/4	10 1/8	13 3/8	13 1/8	13 3/8	13 1/8	8, Old Jewry.
160.000	1	150.000	Roodpt. Deep Level	40			2 15/16	1 7/8	2 3/8	2 5/8	3 1/4	3 1/4	3 1/4	3 1/4	8, Old Jewry.
425.000	1	425.000	Rose Deep	100	40		9 1/8	5 1/2	6 1/4	9	10	9 1/4	9 3/4	9 3/8	30, St. Swithin's Lane
100.000	1	100.000	Salisbury (New)	50	10		4 1/2	2	3 3/8	2 1/4	3	3			

BOURSE DE LONDRES (Suite)

CAPITAL		NOMS		DIVIDENDES		COURS DU								BUREAUX	
Actions libérées		DES COMPAGNIES				1898		1898		1898		1898		A LONDRES	
CAPITAL nominal des actions				NOMBRE DE TITRES		Cours extrêmes		Clôt. semestrielle		9 Février		16 Févr.		24 Févr.	
CAPITAL ÉMIS						Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.		2 Mars					
COMPAGNIES PROPRIÉTAIRES de TERRAIN et D'EXPLORATION															
£				%											
250.000	1	225.000	Alexandra Estate.....	15	5/6	2/6	3/0	3/6	6/6	6/0	5/6	5/0	45/6 George St. Mo. Ho		
350.000	1	350.000	Anglo-French.....	15	3 1/2	1 7/8	2 3/8	2 7/8	3 15/16	3 7/16	4 3/8	4 1/4	170, Winchester I		
1.250.000	1	1.102.500	Barnato Consolidated.....	15	2 1/2	1 1/4	1 13/16	1 7/8	2 5/8	2 1/2	2 9/16	2 9/16	7, Lothbury.		
400.000	1	400.000	Bechuanaland.....	15	1 1/16	5/8	11/16	13/16	1 1/16	1 1/16	1 1/16	1 1/16	19, St. Swithin's I		
100.000	1	94.307	Bechuanaland Trading.....	15	1 5/8	5/8	1 3/8	3/4	7/8	7/8	7/8	7/8	72, Basinghall St		
5.000.000	1	3.750.000	Chartered (British S. A. Co.).....	15	3 7/16	2 3/16	2 5/16	3 5/16	3 1/16	3 7/16	3 1/2	3 5/8	19, St. Swithin's I		
500.000	1	267.018	Charterland Goldfields.....	15	5/8	1/4	1/2	3/8	3/4	3/8	3/8	3/8	19, St. Swithin's I		
1.450.000	1	1.450.000	Cons. Gld. Flds S. A. Def.....	25	5 1/2	3 3/8	4 1/4	5 1/4	8 11/16	7 7/8	8 1/4	8 1/16	8, Old Jewry.		
2.350.000	1	1.250.000	Id. 6% Preference.....	6	3 % janvier	15/16	21/6	23/9	24/6	24/0	24/6	24/6	8, Old Jewry.		
600.000	100	575.000	Id. 5% Debentures.....	5 1/2	2 3/4 janvier	107	101	106	109	109	110	110	8, Old Jewry.		
325.000	1	325.000	Goldf. of Lydenburg.....	3	1 1/2	1/2	1	3/4	—	—	—	—	7, Lothbury.		
2.000.000	1	1.531.617	Henderson's Trans. Est.....	15	1 5/16	3/8	11/16	13/16	1 3/8	1 3/8	1 3/8	1 1/4	85, Gracechurch		
200.000	1	200.000	Johannesburg Estates.....	7 1/2	1 3/8	7/8	1	1	1 1/16	1 1/16	1 1/16	1 1/16	15a, Bury Street.		
100.000	108	50.000	Lon. & S. Afr. Explor. Co.....	130	1 1/2	11 3/4	12 5/8	12 1/8	12 1/4	12 1/4	12 1/4	12 1/4	19, Finsbury Cir.		
215.000	1	192.000	Lydenburg Estates.....	15	9/16	1/16	1/8	3/16	3/0	1/4	1/4	1/4	85, Gracechurch		
200.000	1	200.000	Mashonaland Agency.....	15	2 7/16	1 1/4	1 7/16	1 13/16	2 3/16	2 1/8	2 1/16	2 1/16	8, Old Jewry.		
200.000	1	180.000	Id. Central.....	15	1	7/16	13/16	1 1/16	1 7/16	1 5/16	1 3/8	1 9/16	8, Old Jewry.		
160.000	1	115.500	Matabele Gold Reefs & c.....	15	7 1/2	5 1/4	5 3/4	6 7/8	8 3/8	8 1/4	8 1/2	9	3, Copthall Build		
1.000.000	1	550.000	Mozambique C.....	7 1/2	2 7/16	1 13/16	2 3/16	1 7/8	3 1/8	2 15/16	2 7/8	2 7/8	Broad Street Hou		
200.000	1	180.000	Northern Lands.....	15	3/0	2/0	2/6	2/6	2/6	2/6	2/6	2/6	33, Cornhill		
1.500.000	1	1.267.507	Oceana Consolidated.....	15	1 1/16	9/16	11/16	11/16	1 7/16	1 1/4	1 3/8	1 1/4	Sun Court, Corn		
150.000	1	150.000	Oceana Development.....	15	5/16	1/16	1/4	3/16	3/8	5/16	5/16	3/8	4, Sun Court.		
450.000	1	389.750	Potchefstroom.....	15	7/0	3/6	4/0	4/6	7/6	6/9	7/0	6/9	5, Copthall Build		
100.000	1	80.357	Rhodesia Exploration.....	15	7	3 1/4	4 1/8	5 15/16	6 1/2	6 1/8	6 1/4	6 1/4	8, Old Jewry.		
500.000	1	225.000	Rhodesia Goldfields.....	15	1 5/8	7/8	1 3/16	1 3/16	1 3/8	1 3/8	1 5/16	1 1/2	120, Bishopsgate		
500.000	1	500.000	Transvaal Consolidd.....	15	1 5/8	7/8	1 3/16	1 3/16	1 7/16	2 1/8	2 5/16	2 13/16	Metropolitan Chambrs		
389.300	1	389.300	Id. Development.....	15	7/8	7/16	9/16	11/16	7/8	7/8	13/16	7/8	120, Bishopsgate		
300.000	1	300.000	Id. Gold Fields.....	5	2 1/4	1	1 1/8	1 3/4	2 3/8	2 3/8	2 3/8	2 5/16	120, Bishopsgate		
249.915	1	170.000	Id. Land.....	15	5/16	1/16	1/4	1/4	1/4	3/16	3/16	1/4	120, Bishopsgate		
640.000	1	604.225	Id. Gold Mining Estat.....	50	4 11/16	1 9/16	2 5/8	1 7/8	2 1/4	2 3/16	2 3/8	2 9/16	Suffolk House.		
1.000.000	1	930.000	Willoughby's Consol.....	15	1 9/16	7/8	1 1/16	1 3/8	1 7/16	1 3/8	1 3/8	1 3/8	3, Copthall Build		
65.000	1	65.000	Zambesia Exploring.....	15	1 7/16	5/8	3/4	1	1 5/16	1 5/8	1 9/16	1 11/16	13, George Street		
COMPAGNIES DIVERSES															
600.000	1	600.000	Beira Railway Shares.....	15	10/6	4/6	6/0	7/0	9/0	10/6	10/6	10/6	17, St-Swithin's L		
299.000	1	299.000	Burma Ruby Min. 18/p.....	15	1/2	1/8	5/6	6/0	9/0	10/0	10/0	10/0	Suffolk House.		
500.000	1	475.000	Eerste Fabrieken.....	15	1 1/4	7/8	15/16	13/16	15/16	7/8	15/16	15/16	8, Finch Lane.		
1.250.000	1	1.100.000	Exploration Co. (New).....	12 1/2	1 7/8	1 1/16	1 3/8	1 1/2	1 11/16	1 13/16	1 7/8	1 15/16	30, St. Swithin's I		
2.758.000	1	2.750.000	Johannesbg. Cons. Inv.....	15	2 3/16	15/16	1 3/16	1 5/16	2 1/16	2 1/16	2 1/8	2 1/16	7, Lothbury.		
500.000	1	500.000	Id. Waterwks.....	7 1/2	1 5/16	3/4	1 1/8	1	1 3/16	1 1/8	1 1/8	1 1/8	54, St. Mary Axe		
225.000	1	210.000	Id. Tramways.....	7 1/2	1 7/8	3/4	1 7/16	1	1 1/8	1 1/16	1 1/8	1 1/8	45/6 George St., Mo. Ho		
1.000.000	1	500.382	London and Paris Corp.....	15	13/16	5/16	7/16	7/16	5/8	3/4	11/16	13/9		
1.000.000	10	1.000.000	National Bank S. A. R.....	6	15 1/2	13 1/2	14	14 3/4	14 3/4	15 1/4	15 1/4	15 1/4		
300.000	1	200.000	New African Company.....	12 1/2	1 7/8	1 1/4	1 9/16	1 5/8	2 11/16	3 5/16	3 7/8	3 11/16	83, Hatton Garde		
300.000	1	300.000	Rand Central Electric.....	6	1 3/4	15/16	1 1/4	1	1 1/16	1	1	1		
3.000.000	1	3.000.000	Robinson Bank.....	5	4 1/8	2 5/8	2 3/4	3 1/8	4 3/4	4 1/2	4 1/2	4 3/4	1, Bankbuildings		
250.000	1	250.000	S. African Gold Trust.....	25	5 1/2	3 3/8	3 5/8	4 9/16	7 9/16	7 1/8	7 5/16	6 7/8	8, Old Jewry.		
500.000	1	394.600	Tati Concession.....	15	1 9/16	3/4	15/16	15/16	1 3/4	1 5/8	1 9/16	1 13/16		
450.000	1	450.000	Transvaal Coal Trust.....	15	1	1/2	7/8	11/16	1 3/8	1 5/8	1 5/8	1 11/16	Broad Street Hou		
MINES D'OR AUSTRALIENNES															
200.000	1	150.000	Big Blow.....	10	5/0	0/6	3/6	1/6	1/6	1/6	—	—	151, Cannon Stree		
100.000	1	90.000	Golconda.....	125	15/16	1/8	1/4	4/0	7/0	7/3	6/9	6/9	14, Sherborne Lan		
175.000	2/0	175.000	Great Boulder Prop.....	125	25/6	16/0	17/6	22/6	23/0	22/6	22/0	22/3	3, Gracechurch St		
280.000	16/0	280.000	Hampton Plains Estate.....	62 1/2	1 7/16	5/16	1/2	7/16	1	1 3/6	1 1/16	1	29, St. Swithin's L		
110.000	1	110.000	Hannan's Brownhill.....	62 1/2	9 3/16	6 3/8	7 7/8	7 1/2	8 3/16	8 1/16	7 7/8	7 7/8	Broad Street Hou		
80.000	1	75.000	Id. Reward.....	75	1/4	1/16	1/8	3/16	1/4	5/16	5/16	5/16	Bartholomew Hou		
250.000	1	250.000	Lake View Consols.....	50	11 7/8	7 3/8	—	9 9/16	9 5/8	9 9/16	9 15/16	10 1/8	Broad Street Hou		
300.000	1	270.100	Lond. & W. Aust. Expl.....	15	1 7/16	7/16	11/16	1/2	7/8	7/8	7/8	7/8	Broad Street Hou		
700.000	1	700.000	Londonderry.....	15	6/3	0/6	4/0	1/6	1/9	2/0	2/0	2/3	3, Gracechurch St		
1.000.000	1	1.000.000	Mount Morgan.....	32 1/2	6	3 7/8	—	5 1/2	5 5/8	5 1/2	5 3/8	5 3/8	29, St Swithin's L		
500.000	1	183.000	West Austr. Goldfields.....	15	2 1/2	7/8	1 3/16	15/16	1 15/16	2 3/8	2 9/16	2 3/8	257, Winchester I		
120.000	2/0	34.304	West Austr. Mining Co.....	15	3/0	0/6	1/3	0/6	1/9	1/9	3/6	3/6	29, St. Swithin's L		
80.000	1	75.000	White Feather Reward.....	15	1/2	1/16	3/16	3/0	1/8	3/6	3/6	3/6	3, Gracechurch St		
100.000	1	70.000	Brilliant Block.....	2 1/2	1 1/16	1/4	11/16	7/16	7/16	7/16	3/8	3/8	3, Gracechurch St		
381.000	8/0	384.000	Broken Hill Propriet.....	75	2 1/2	1 15/16	2 3/16	2 1/4	2 1/2	2 3/8	2 3/8	2 3/8	3, Gt. Winchester		
50.000	2/6	40.000	Hauraki.....	20	7/0	2/6	1/9	3/3	3/3	3/3	3/3	3/0	97, Dashwood Hou		
300.000	1	300.000	Mill's Day Dawn.....	15	9/16	1/8	3/8	4/6	4/0	4/6	4/0	4/0	3, Gracechurch St		
80.000	1	80.000	South Kalgurli.....	15	3 3/8	1 1/8	—	1 11/16	2 1/4	2 7/16	2 5/16	2 7/16		
125.000	1	125.000	True Blue.....	15	3/8	1/16	—	2/0	2/6	2/6	2/0	2/0		
320.000	1	320.000	Waihi.....	40	5	3 3/4	4 3/8	4 11/16	5 7/16	5 11/16	5 13/16	6	11, Abchurch Land		
500.000	1	500.000	Wentworth.....	5	11/16	3/16	1/2	9/6	8/0	8/0	8/0	8/0	4, Throgmorton Av		
MINES DE DIAMANT															
721.500	1	721.500	Consolidt. Bultfontein.....	7 1/2	33/6	27/0	31/6	1 7/16	1 9/16	31/0	31/0	31/0	62, Lombard Stree		
3.950.000	5	3.948.955	De Beer's Consolidated.....	40	30 3/4	23 1/4	27 3/16	26 7/8	29 7/8	29 13/16	29 5/8	29 1/8	62, Lombard Stree		
3.300.000	100	3.283.020	Id. 5% Debenture.....	5	109 3/4	103	108	107 1/2	105	106	106	106	62, Lombard Stree		
1.057.000	10	1.052.500	Griqualand West.....	4	8 7/8	7 3/8	8 1/4	8	8 1/8	8 1/4	8 1				

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

Vendredi 10 mars 1899.

SOMMAIRE :

Revue hebdomadaire de la Presse de Johannesburg. — Le Rendement de Janvier. — Les Revenus de l'Etat. — Les Exportations d'or.

Informations diverses.

Revue hebdomadaire des Marchés des Mines d'or de Londres et de Paris. — Tableaux rétrospectifs des cours des actions des Mines d'or introduites sur ces Marchés et Cours de clôture.

PRODUCTION et DIVIDENDES des MINES D'OR SUD-AFRICAINES en onces de 31 grammes 103, chaque once valant 91 francs.

[illegible]

MARCHÉ SPÉCIAL

DES COMPAGNIES MINIÈRES ET D'EXPLORATION

(Sud-Africaines, Australiennes et Américaines)

BOURSE DE PARIS

MONTANT du CAPITAL NOMINAL en Francs	CAPITAL NOMINAL DES ACTIONS en Francs	Date de la constitu- tion des titres	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	COURS COMPARATIFS							Cours de CLOTURE 9 Mars 1899	NOMS des MAISONS INTRODUCTRICES
					Au commencement de chacun des mois				16 Févr. 1899	24 Févr. 1899	2 Mars 1899		
					Janvier 1899	Mars 1898	Juin 1898	Août 1898					
COMPAGNIES DE MINES D'OR SUD-AFRICAINES													
13.750.000	25	1889	Buffelsdoorn Estate.....terme	143.75	10.50	16.25	9.75	8	17.50	18	15	15	London-Paris Financial and Mining Co
3.375.000	25	1890	Champ d'Or.....terme	—	48	38	33	31.25	59.50	63	61	64.50	MM. Belmann frères
8.750.000	25	1888	Durban Roodepoort Deep.....terme	100	90	100	83	98	102.50	111	108.50	108	Cie Française des Mines d'Or
18.750.000	25	1892	The East Rand proprietary Mines.....terme	237.50	167	115	115	139	198.50	203.50	202	210.50	MM. Armand Lévy et Cie
2.250.000	25	1887	Ferreira.....terme	330	630	605	620	657	597	599	595	601	New Austral Co
14.000.000	25	1895	French Rand.....terme	47	40	40	39	43	50.50	51	51.50	52	MM. Belmann frères
5.000.000	25	1887	Geldenhuis Estate.....terme	145	206	124	140	153.50	190	193.50	195.50	204	New Austral Co
6.250.000	25	1890	Kleinfontein (New).....terme	170	70	65	59	70	78	83	85	84	Diverses Maisons de Coulisse
300.000	25	1895	Lancaster.....terme	69	73	—	—	—	81	86.50	85.50	85	Ad. Goertz et Cie
12.500.000	25	1888	Langlaagte Estates.....terme	120	99	88	76	86	102.50	99	100	100.50	Banque internationale de Paris
7.500.000	25	1895	Marievale Nigel.....terme	—	12	13	13	12	12	12	12	12	MM. Oppenheim Pinto et Cie
275.000	25	1894	May Consolidated.....terme	93	110	—	—	—	115	117.50	115.50	118.50	Ad. Goertz et Cie
7.500.000	25	1887	Primrose (New).....terme	175	115	116	85	95	132	136	133.50	133	London-Paris financial and Mining Co
4.125.000	25	1897	Princess.....cptant	67.50	63	63	63	63	63	63	63	63	Ad. Goertz et Cie
400.000	25	1893	Rand Mines.....terme	865	870	—	—	—	1056	1090	1080	1103	Banque Française de l'Afrique du Sud
1.625.000	25	1895	Rip Gold.....cptant	—	20	32.50	20	12.50	40	45	41	51	MM. Belmann frères
68.750.000	125	1887	Robinson Gold.....terme	125	230	206	205.50	218.50	260	267	265.50	271	Bque Russe et Française, puis MM. Mac Swiney et Cie
27.500.000	25	1887	Sheba Gold.....terme	53.75	36	57	47.50	41.75	40	40.25	43	42	MM. Machiels et Cie
125.000.000	125	1887	Simmer and Jack (act. nouv.).....terme	(snc.) 340	130	86.50	86.75	101.50	159.50	161	161	161	Dque de Paris et d. P.-Bas et MM. Vernher, Beit et Cie
3.125.000	25	1895	Transvaal Gold Fields.....terme	—	48	45	37	36	60	61	58	61	Divers
400.000	25	1890	Village Main Reef.....terme	196	204	—	—	—	215	225.50	217.50	222.50	New Austral Co
2.000.000	25	1887	Wemmer.....terme	262	308	—	—	275	310	319	328	330	New Austral Co
4.000.000	25	1895	Western Kleinfontein.....cptant	75	10	14	16.50	17	16.50	16	21	30	MM. Mac Swiney et Cie
10.625.000	25	1895	West Rand.....cptant	85	21	16	19	15.50	21	19	18.50	18.75	MM. Lemaire et Dupont
100.000	25	1894	Windsor.....cptant	77.50	87	—	—	—	84.50	82.50	79	79.50	M. Henry Dupont
MINES D'OR AUSTRALIENNES, AMÉRICAINES et DIVERSES													
7.500.000	25	1895	Lilloit Fraser River a. Cariboo Goldfields Co (Am.C.).....terme	50	7	11	7.50	7	9.50	10	10	9.75	MM. Machiels et Cie
6.000.000	25	1891	Monte Rosa.....cptant	—	8.25	16.25	11.50	12.50	6.25	5	5	1	Introduite antérieurement
5.000.000	500	1880	Placer Enfin.....cptant	—	66	38	41	40	72	75	70	70	Credit de France
50 000 parts	—	1888	Placers Haute-Italie.....cptant	—	5	5.50	3.50	3.75	5	5	5	5	Introduite antérieurement
5.000.000	25	1895	Rebecca.....cptant	25	4	5	4.50	4	4.75	4.50	4	4	MM. Von Hémer, Higgins et Cie
15.000.000	500	1879	Uruguay.....cptant	—	65	75	60	60	90	82.50	82	82	Introduite antérieurement
5.000.000	—	1892	Victor Gold.....cptant	15	24	25.25	28.75	32.25	20.50	21	20.25	20.25	MM. Von Hémer, Higgins et Cie
2.100.000	—	1894	Watana (Parts), 50.000 parts cptant	200	20	20	16	15	25	25	25	27.50	MM. G. Van Brock et Cie
COMPAGNIES DE TERRAINS, D'EXPLORATION et DIVERSES													
10.000.000	25	1891	Bechuanaland Exploration.....terme	62.50	19	20	18	18	28	28	27.25	27	Banque Commerciale et Industrielle
87.500.000	25	1890	Brit. Sth. Afric.(Chartered).....terme	125	83	72	61.50	65.25	88	91	95	92.50	MM. Gault et Gringoire
12.500.000	100	1895	Cie française des Mines d'Or.....terme	100	86	107	85	97	110	110	108	115	Banque Internationale de Paris
5.000.000	25	1889	Cie Sud-Africaine.....cptant	25	9	11	7	5	9	9	9	9	MM. les fils de C. Oulmann
11.250.000	25	1889	Dynamite du Transvaal.....cptant	—	79	64	75.25	80.75	82.50	86	86	88	M. Oltremare
10.000.000	25	1892	Eerste Fabrieken Distillery.....terme	91.25	19.50	30	28	27	22	21.50	23.50	23	MM. Dacosta et David
18.125.000	25	1892	Goldfields Consol.ordinaire.....terme	112.50	135	116.50	106.50	120	199	210.50	205	217	Diverses Maisons de Coulisse
7.500.000	25	1895	Henderson Transv. Estate.....terme	125	44	44	44	44	30	30	30	30	MM. A. Luc et Cie
37.500.000	25	1886	Oceana Company.....terme	107.50	19	20	16.50	19	33	34	33.75	33	MM. D. et J. Léon et Grunbaum
13.750.000	25	1894	Mossamédès (Cie de).....terme	25	8	12.50	9	8	13	15	16	16.25	MM. L. Silz et Cie
12.500.000	25	1888	Mozambique (Cie de).....terme	—	47	51.75	52.50	54	70	72	73.25	73.50	MM. Bénard et Jarislowski
50.000.000	25	1889	Randfontein Estates.....terme	16.25	55	45.75	34.50	38.50	85	87	90.75	92	MM. Mac Swiney et Cie
75.000.000	100	1895	Robinson-Bank Cy Ltd.....terme	276.25	80	96.50	73.50	79	110	111	120	120	MM. Gault et Gringoire
12.500.000	25	1892	Transvaal Consolidated.....terme	—	32	35.50	33	34	52	56.50	55	54.50	MM. Mac Swiney et Cie
MINES DIVERSES													
98.750.000	125	1888	De Beers (Diamants).....terme	—	680	24	689	726	747	720.50	705	708	Introduite antérieurement
40.000.000	125	1877	Huanchaca (Argent).....terme	—	47	42.50	49	57	64.50	61.50	62	56	»
20.000.000	200 dr.	1873	Laurium grec (plomb et argent).....terme	—	89	75	64.50	68	93.50	91.50	92	92.25	»
7.000.000	500	1853	Pontgibaud (plomb argentifère).....cptant	—	410	400	400	397.50	400	400	400	400	»

BOURSE DE LONDRES

CAPITAL Actions libérées	CAPITAL nominal des actions	CAPITAL ÉMIS	NOMS DES COMPAGNIES	NOMBRE DE PLANS	DIVIDENDES		COURS DU							BUREAUX A LONDRES	
					1898	1899	1898		1898		16 Févr.	24 Févr.	2 Mars		9 Mars
							Cours extrêmes	Clôt. semestrielle	Plus haut	Plus bas					

MINES D'OR SUD-AFRICAINE (District du Witwatersrand)

275.000	1	273.700	Angelo	60	50		7 5/16	4 1/2	5 5/8	7 1/4	8 1/8	8 3/8	8 3/8	8	
500.000	1	435.000	Angelo Deep				7 5/16	4 1/2	—	3 1/8	3 13/16	3 3/4	3 3/4	3 5/8	
250.000	1	250.000	Aurora West United	40			1 1/2	3/4	1	1 3/8	1 15/16	2	1 15/16	2	1. Crosby Square.
435.000	1	391.700	Bantjes	100	100		1 1/2	9/16	1	1 1/16	2 1/16	2 1/8	2 3/8	2 1/2	Warnford Court.
200.000	1	200.000	Bonanza	40			5	3 5/8	4 1/4	4 1/4	4 5/16	4 1/4	4 7/16	4 7/16	120, Bishopsgate St.
550.000	1	550.000	Buffelsdoorn	100			7/8	1/16	4/3	7/10	12/10	13/6	10/10	12/6	7, Lorbury.
275.000	1	250.000	Id. Consolidated	100			1/4	1/16	1/10	1/6	3/9	3/9	2/6	2/6	
200.000	1	187.250	Consolidated Deep Levels				6 1/8	2 3/4	3	3	3 1/2	3 3/8	3 3/8	3 3/8	30, St. Swithin's Lane
135.000	1	134.591	Champ d'Or	60			2 1/8	3/4	1 1/8	1 9/16	2 3/8	2 1/2	2 1/2	2 3/8	8, Old Jewry.
100.000	1	82.000	Chimes Exploration	40			5/8	1/8	3/8	5/16	3/8	5/16	3/16	3/16	8, Old Jewry.
1.360.000	4	1.360.000	City and Suburban	160	15		6 5/8	4 15/16	5 15/16	5 5/8	6 1/2	6 1/2	6 7/16	6 9/16	Gresham House.
225.000	1	224.635	Comet (New)	60	12 1/2		3 5/8	2 1/4	2 13/16	3 5/16	3 9/16	3 3/4	3 5/8	3 3/4	Winchester House.
500.000	1	500.000	Croesus (New)	80			7/8	1/4	3/8	8/6	1 1/4	1 1/4	1 3/16	1 1/4	120, Bishopsgate St.
300.000	1	300.000	Crown Deep		50		15 1/4	10	12	13 7/8	14	13 3/4	13 3/4	14 3/4	120, Bishopsgate St.
120.000	1	120.000	Crown Reef	120	240		15 1/4	11 1/4	13 1/4	14 1/2	14 7/8	15 1/8	15 1/8	17 1/4	120, Bishopsgate St.
275.000	1	235.178	Driefontein	120	25		5 3/16	2 7/8	3 15/16	5 1/8	5 5/8	5 13/16	5 3/4	5 1/8	Winchester House.
135.000	1	125.000	Durban Roodepoort	80	80		6 3/4	5 3/8	6 1/2	6	6 1/4	6 1/4	6 1/4	6 5/8	28, Leadenhall Buildings.
350.000	1	291.000	Durban Roodpt. Deep				4 9/16	2 7/8	3 5/8	3 1/2	4	4 5/16	4 1/4	4 1/8	96, Gresham House.
870.000	1	716.325	East Rand Prop. Mines	50			6 9/16	3 9/16	4 7/8	6 9/16	7 3/4	7 15/16	8	8 1/4	Winchester House.
380.000	1	318.010	East Leigh	60			12/6	1/10	3/16	1/6	4/6	4/6	4/6	4/6	Winchester House.
90.000	1	90.000	Ferreira	80	300		26 7/8	21 3/4	25	25	23 3/4	23 3/4	23 1/2	23 3/4	120, Bishopsgate St.
900.000	1	900.000	Ferreira Deep				1 15/16	1 1/8	1 1/2	1 9/16	1 7/8	2	2	2	28, Austen Friars.
560.000	1	560.000	French Rand						1/2	9/10	2 3/16	2 9/16	2 1/2	2 7/16	19, Bury Street.
350.000	1	325.000	Goch (New)	60			8 9/16	4 1/8	5 3/4	8 1/8	7 5/8	7 3/4	7 5/8	8	120, Bishopsgate St.
200.000	1	200.000	Geldenhuis	120	147 1/2		11 1/8	6	8	11	11 1/8	11 1/8	11 1/8	11	30, St. Swithin's Lane
350.000	1	300.000	Geldenhuis Deep	160	75		7/8	1/4	3/8	11/16	7/8	13/16	13/16	15/16	Warnford Court.
150.000	1	150.000	Geldenhuis Main Reef	30			3 3/8	1 3/4	2 1/2	3 5/16	3 5/8	3 1/2	3 7/16	3 3/8	Warnford Court.
160.000	1	160.000	Ginsberg (New)	40	40		2 9/16	1 5/8	2	1 7/8	2 5/8	2 5/8	2 5/8	2 5/8	7, Lorbury.
550.000	1	500.000	Glencairn	110	25		3 11/16	2	2 3/4	3 5/8	4 5/8	4 15/16	4 11/16	4 3/4	120, Bishopsgate St.
600.000	1	549.378	Glen Deep				16 7/8	8 3/8	10	9 5/8	8 7/8	9	8 7/8	9	Warnford Court.
125.000	1	125.000	Henry Nourse	60	125		8 1/4	6 7/8	7 5/8	7 1/8	7	7	7	7 1/4	Gresham House.
115.000	1	111.864	Heriot (New)	65	100		12 1/2	9	10 1/16	10 1/2	15	15 1/2	16	16 1/2	Warnford Court.
21.000	1	21.000	Johannesburg Pioneer	30	675	100 % mars	11 3/4	5	9 3/4	5 1/4	6 1/2	6 5/8	6 3/4	6 7/8	8, Old Jewry.
50.000	1	50.000	Jubilee	50	100		5 15/16	4 3/8	5 1/4	5 5/8	5 7/8	5 7/8	5 3/4	6 1/4	120, Bishopsgate St.
100.000	1	100.000	Jumpers	100	80		6	4 1/4	5	5	5 1/2	5 5/8	5 1/2	5 1/2	30, St. Swithin's Lane
530.000	1	436.579	Jumpers Deep				6	4 1/4	5/8	3/8	1	1 1/4	1 1/16	1 1/8	7, Lorbury.
175.000	1	175.000	Kimberley Roodpt. (New)	40			3 1/8	1 5/8	2 1/2	2 13/16	3 1/16	3 1/4	3 3/8	3 3/8	470/473, Winchester House.
275.000	1	231.250	Kleinfontein (New)	95	10		5	11/16	3 5/8	4 7/8	6 7/8	7	7 1/4	7 1/4	19, Bury Street.
325.000	1	325.000	Knight's (Witwatersrand)	90	30		2 15/16	1 7/8	2 1/8	2 7/8	3 5/16	3 7/16	3 1/4	3 5/16	420, Bishopsgate St. Within.
300.000	1	289.950	Lancaster	50	10		4 1/4	2 3/4	3	3 13/16	4 1/8	4 1/16	4	3 5/16	8, Princes Street.
500.000	1	470.000	Langlaagte	200	30		1 5/16	11/16	7/8	15/16	1 1/4	1 1/4	1 1/4	1 3/16	8, Princes Street.
550.000	1	550.000	Langlaagte Block B	75	7 1/2		13/16	1/4	5/16	5/16	1/2	1/2	1/2	1/2	7, Lorbury.
180.000	1	180.000	Langlaagte Royal	140			3/16	1/16	1	7/8	1 5/8	1 3/4	2 1/4	2 3/8	8, Old Jewry.
250.000	1	210.000	Luipaard Vlei	40			1 3/4	15/16	1 1/8	1 9/16	2 7/16	2 11/16	2 9/16	2 1/2	Warnford Court.
800.000	1	711.500	Main Reef Consolidated	50			1 5/16	1/2	5/16	5/16	5/16	5/16	5/16	5/16	15, George St., E. C.
300.000	1	250.000	Marievale Nigel				4 3/16	2 1/2	2 7/16	4 1/8	4 5/8	4 5/8	4 1/2	4 9/16	4, Lorbury.
275.000	1	275.000	May's Consolidated (New)	100	15		7	3 1/8	3 7/8	6 3/4	8 7/8	11 1/2	11 1/4	11 3/8	45/6, George St. Wn. House.
1.000.000	4	949.620	Modderfontein	60			1 1/4	3/8	5/8	15/16	3 1/4	3 5/8	3 7/16	3 3/8	28, Austen Friars.
325.000	1	325.000	Id. Extension				5 1/4	3 3/4	4	5 1/8	6 1/2	6 11/16	6 7/16	6 3/8	Warnford Court.
85.000	1	85.000	Meyer and Charlton	80	60		2 13/16	1 5/16	1 5/8	2 9/16	3 7/16	3 7/8	3 11/16	3 3/4	Gresham House.
200.000	1	199.394	Nigel	30			1 13/16	11/16	1	1 5/8	2 3/16	2 5/16	2 1/4	2 1/8	8, Old Jewry.
500.000	1	450.000	Nigel Deep				7 3/4	4 1/2	5	5 7/8	6 3/4	6 7/8	6 5/8	6 3/4	120, Bishopsgate St.
450.000	1	450.000	Nourse Deep	60			1 1/8	3/8	11/16	11/16	7/8	15/16	15/16	7/8	120, Bishopsgate St.
400.000	1	400.000	Paarl Central (New)	70			4 13/16	3 1/16	3 9/16	4 3/8	5 1/8	5 3/16	5	5	7, Lorbury.
300.000	1	300.000	Primrose (New)	160	55		2 9/16	1 3/8	2	1 15/16	2 1/4	2 7/16	2 3/8	2 1/4	33, Cornhill.
165.000	1	165.000	Princess Estate	40			2 7/16	1 1/4	1 3/8	2 1/8	3 1/4	3 7/16	3 5/8	3 11/16	120, Bishopsgate St.
400.000	1	332.708	Rand Mines		100		1 1/8	1/4	1/2	15/16	1 5/16	1 5/16	1 3/8	1 7/16	8, Princes Street.
2.000.000	1	2.000.000	Randfontein	60			1 1/2	3/4	13/16	1 7/16	1 3/4	1 5/8	1 5/8	1 5/8	8, Princes Street.
330.000	1	300.000	Id. North	40			1 5/8	5/8	7/8	1 1/8	1 7/16	1 3/8	1 3/8	1 11/16	8, Princes Street.
50.000	1	487.500	Id. Porges	60	10		3	1	1 9/16	1 1/4	1 5/8	2 1/2	2 1/8	2 1/4	Warnford Court.
600.000	1	571.500	Id. Robinson	35			9 1/4	7 1/4	8	9 1/8	10 1/4	10 9/16	10 1/2	10 3/4	28, Austen Friars.
270.000	1	270.000	Rietfontein (New)	50			11 3/4	8 3/4	9 3/4	10 1/8	13 1/8	13 3/8	13 1/8	13 1/4	8, Old Jewry.
2.750.000	5	2.750.000	Robinson	120	16		2 15/16	1 7/8	2 3/8	2 5/8	3 1/4	3 1/4	3 1/4	3 1/4	8, Old Jewry.
400.000	1	400.000	Robinson Deep				9 1/8	5 1/2	6 1/4	9	9 1/4	9 3/4	9 3/8	9 3/4	30, St. Swithin's Lane
160.000	1	150.000	Roodpt. Deep Level	40			4 1/2	2	3 3/8	2 1/4	3	3 1/8	3 1/8	3 1/8	Gresham House.
425.000	1	425.000	Rose Deep	100	40		5 5/16	2 9/16	3 13/16	5 1/2	6 3/8	6 7/16	6 1/4	6 3/8	8, Old Jewry.
100.000	1	100.000	Salisbury (New)	50	10		2 1/8	1 7/8	—	2 1/2	3 1/2	3 5/8	3 5/8	3 5/8	7, Lorbury.
5.000.000	5	4.700.000	Simmer and Jack	100			3/4	1/4	9/16	1/4	5/8	1/2	9/16	5/8	Gresham House.
600.000	1	514.300	South Rose Deep				1	1/4	9/16	1/4	7/16	7/16	7/16	7/16	45/6, George St., Wn. House.
150.000	1	150.000	Spes Bona (New)	40			4 5/16	2 3/4	3 3/4	4	5	5 1/8	5 3/16	5 3/16	Warnford Court.
35.000	1	34.000	Stanhope	25	25		4 1/2	3 3/8	3 7/8	4	5	5 1/4	5 1/8	5	18, St. Swithin's Lane
540.000	4	540.000	Treasury	15	15		2 7/8	1 3/8	1 11/16	2 7/8	3 5/16	3 13/16	3 11/16	3 11/16	8, Old Jewry.
150.000	1	150.000	United Mn. Rf. Roodept	70	40		8 1/8	5	6 1/16	8	8 1/2	8 13/1			

BOURSE DE LONDRES (Suite)

CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		NOMS		NOMBRE		DIVIDENDES		COURS DU						BUREAUX	
Actions libérées		nominal des actions		ÉMIS		DES COMPAGNIES		DE TITRES										A LONDRES	

SUPPLEMENT DE
L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

N° 375 bis. — 15^e volume. (11)

BUREAUX : 41, RUE MONSIGNY, PARIS

Vendredi 17 mars 1899.

SUPPLÉMENT
DES
Hebdomadaire
MINES D'OR
ET
D'ARGENT

PRODUCTION AURIFÈRE DU WITWATERSRAND (En millions de francs)

MOIS	1888	1889	1890	1891	1892	1893	1894	1895	1896	1897	1898	1899
JANVIER....	666	2.320	3.185	4.841	7.691	9.862	13.633	16.149	13.484	19.094	28.558	37.333
FÉVRIER....	1.108	2.043	3.356	4.557	7.885	8.485	13.820	15.405	15.198	19.201	27.115	36.794
MARS.....	1.089	2.540	3.437	4.818	8.485	10.144	15.048	16.829	15.889	21.118	29.658	"
AVRIL.....	1.287	2.459	3.521	5.129	8.696	10.196	15.355	16.955	16.080	21.448	30.496	"
MAI.....	1.219	3.187	3.534	4.975	9.048	10.638	15.449	17.706	17.745	22.595	31.319	"
JUIN.....	1.162	2.809	3.405	5.083	9.396	11.184	15.302	18.285	17.621	22.889	31.365	"
JUILLET....	1.518	2.829	3.590	4.998	9.216	11.481	15.283	18.150	18.552	22.065	32.700	"
AOÛT.....	1.694	2.777	3.900	5.375	9.311	12.382	15.922	18.525	19.420	23.624	34.299	"
SEPTEMBRE..	1.842	3.107	4.139	5.969	9.814	11.792	16.080	17.723	18.433	23.856	34.951	"
OCTOBRE....	2.472	2.931	4.117	6.624	10.207	12.438	15.777	17.531	18.190	21.950	36.472	"
NOVEMBRE...	2.441	3.068	4.257	6.673	9.713	12.616	15.952	17.764	18.301	27.038	35.791	"
DÉCEMBRE...	2.437	3.553	4.582	7.309	10.715	13.318	16.571	16.237	18.793	28.375	38.175	"
Total....	18.939	33.629	45.028	66.360	110.188	134.541	184.198	203.697	207.710	276.155	390.900	74.127

Sommaire du N° 375 bis

Questions du Jour. — Rendement du Witwatersrand en février 1899. — Lettre de Johannesburg. — La Situation dans l'Afrique du Sud. — Compagnie Française de Mines d'or et d'Exploration. — Les Bénéfices de février. — Les Mines Indiennes.

Les Mines d'or Australiennes. — Les Rendements de l'Australie Occidentale. — Les Exportations d'or de la Nouvelle-Zélande. — La Production de la Nouvelle-Galles du Sud. — La Production de Victoria. — Mount Morgan Gold Mining Company, Limited (Queensland). — Broken Hill Proprietary. — Notes Minières d'Australie.

Revue hebdomadaire de la Presse de Johannesburg. — Le Budget de 1899. — La Peste bubonique. — Les Exportations d'or.

Revue hebdomadaire de la Presse Anglaise. — Le Transvaal il y a 30 ans. — L'Augmentation de capital de la Randfontein. — La Consommation du charbon dans le Rand. — Les Découvertes de Diamants au Sud de l'Afrique. — Bantjes Deep Mines.

Informations diverses.

Revue hebdomadaire des Marchés des Mines d'or de Londres et de Paris. — Tableaux rétrospectifs des cours des actions des Mines d'or introduites sur ces Marchés et Cours de clôture.

PRODUCTION AURIFÈRE TOTALE

DU

Witwatersrand

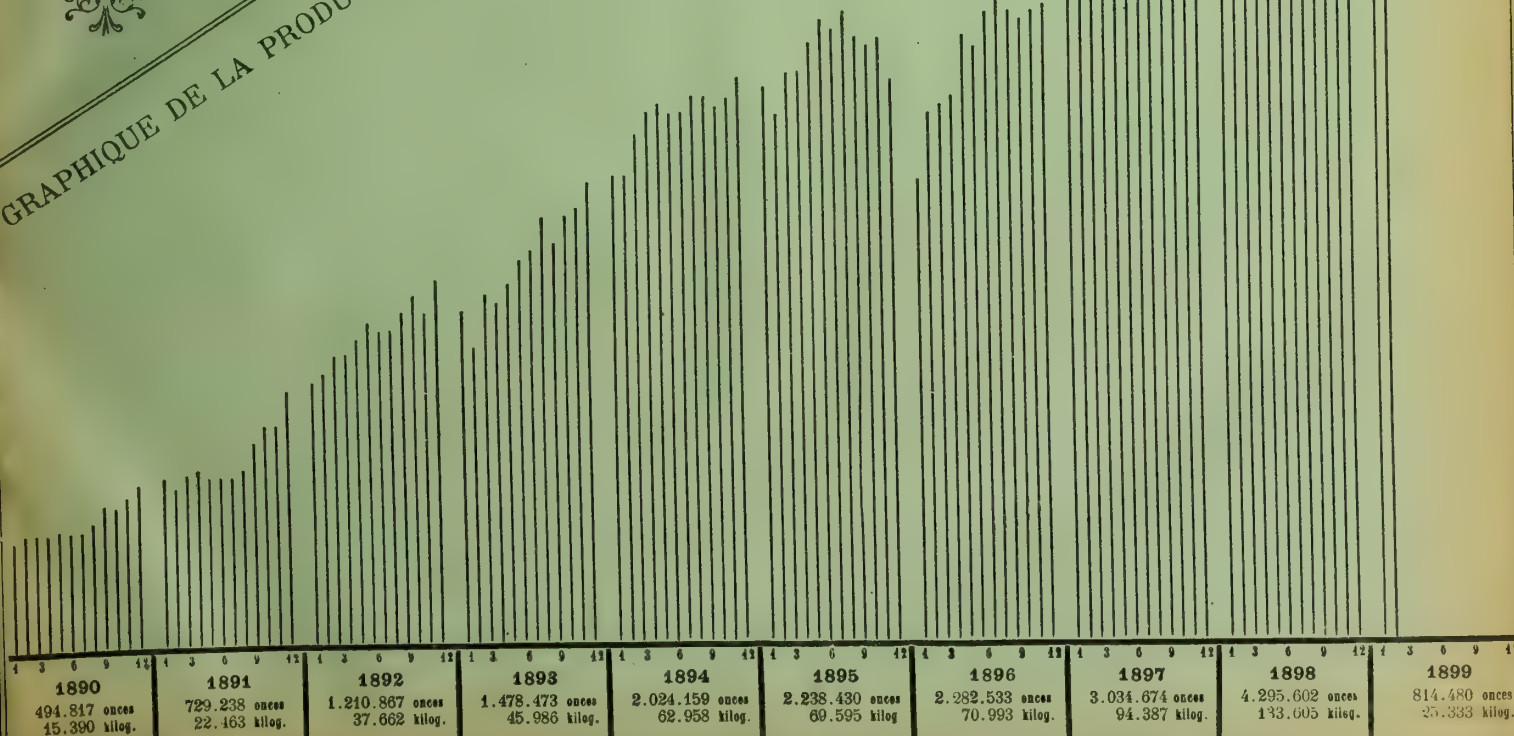
Du 1^{er} Mai 1887 au 28 Février 1899

Francs... 1.751.113.273

Onces.... 19.243.003

Kilog.... 598.515

GRAPHIQUE DE LA PRODUCTION AURIFÈRE MENSUELLE DU WITWATERSRAND



1890	1891	1892	1893	1894	1895	1896	1897	1898	1899
494.817 onces 15.390 kilog.	729.238 onces 22.463 kilog.	1.210.867 onces 37.662 kilog.	1.478.473 onces 45.986 kilog.	2.024.159 onces 62.958 kilog.	2.238.430 onces 69.595 kilog.	2.282.533 onces 70.993 kilog.	3.034.674 onces 94.387 kilog.	4.295.602 onces 133.605 kilog.	814.480 onces 25.333 kilog.

Millions de francs

MARCHÉ SPÉCIAL

DES COMPAGNIES MINIÈRES ET D'EXPLORATION (Sud-Africaines, Australiennes et Américaines)

BOURSE DE PARIS

MONTANT du CAPITAL NOMINAL en Francs	CAPITAL NOMINAL DES ACTIONS en Francs	Date de la constitu- tion des ties	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	COURS COMPARATIFS						COURS de CLOTURE 16 Mars 1899	NOMS des MAISONS INTRODUCTRICES	
					Au commencement de chacun des mois				24 Févr. 1899	2 Mars 1899			9 Mars 1899
					Janvier 1899	Mars 1898	Juin 1898	AOÛt 1898					
COMPAGNIES DE MINES D'OR SUD-AFRICAINES													
13.750.000	25	1889	Buffelsdoorn Estate.....terme	143.75	10.50	16.25	9.75	8	18	15	15	16.50	London-Paris Financial and Mining Co
3.375.000	25	1890	Champ d'Or.....terme	—	48	38	33	31.25	63	61	64.50	61.50	MM. Belmann frères
8.750.000	25	1888	Durban Roodepoort Deep.....terme	100	90	100	83	98	111	108.50	108	107	Ci* Française des Mines d'Or
18.750.000	25	1892	The East Rand proprietary Mines.....terme	237.50	167	115	115	139	203.50	202	210.50	208.50	MM. Armand Lévy et Ci*
2.250.000	25	1887	Ferreira.....terme	330	630	605	620	657	599	595	601	609	New Austral Co
14.000.000	25	1895	French Rand.....terme	47	40	40	39	43	51	51.50	52	50	MM. Belmann frères
5.000.000	25	1887	Geldenhuis Estate.....terme	145	206	124	140	153.50	193.50	195.50	204	218.50	New Austral Co
6.250.000	25	1890	Kleinfontein (New).....terme	170	70	65	59	70	83	85	84	82.50	Diverses Maisons de Coulisse
300.000	25	1895	Lancaster.....terme	69	73	—	—	—	86.50	85.50	85	86	Ad. Goertz et Ci*
12.500.000	25	1888	Langlaagte Estates.....terme	120	99	88	76	86	99	100	100.50	97.75	Banque internationale de Paris
7.500.000	25	1895	Marievale Nigel.....terme	—	12	13	13	12	12	12	12	12	MM. Oppenheim Pinto et Ci*
275.000	25	1891	May Consolidated.....terme	93	110	—	—	—	117.50	115.50	118.50	122	Ad. Goertz et Ci*
7.500.000	25	1887	Primrose (New).....terme	175	115	116	85	95	136	133.50	133	128.50	London-Paris financial and Mining Co
4.125.000	25	1897	Princess.....cplant	67.50	63	63	63	63	63	63	63	63	Ad. Goertz et Ci*
400.000	25	1893	Rand Mines.....terme	865	870	—	—	—	1090	1080	1103	1098	Banque Française de l'Afrique du Sud
1.625.000	25	1895	Rip Gold.....cplant	—	20	32.50	20	12.50	45	41	54	57	MM. Belmann frères
68.750.000	125	1887	Robinson Gold.....terme	125	230	206	205.50	218.50	267	265.50	273	280	Bque Russe et Française, puis MM. Mac Swiney et Ci*
27.500.000	25	1887	Sheba Gold.....terme	53.75	36	57	47.50	41.75	40.25	43	42	43	MM. Machiels et Ci*
125.000.000	125	1887	Simmer and Jack (act. nouv.).....terme	(anc.) 340	130	86.50	86.75	101.50	161	161	161	159.50	Bque de Paris et d. P.-Bas et MM. Vernher, Beil et Ci*
3.125.000	25	1895	Transvaal Gold Fields.....terme	—	48	45	37	36	61	58	61	58	Divers
400.000	25	1890	Village Main Reef.....terme	196	204	—	—	—	225.50	217.50	222.50	223.50	New Austral Co
2.000.000	25	1887	Wemmer.....terme	262	308	—	—	275	319	328	330	327	New Austral Co
4.000.000	25	1895	Western Kleinfontein.....cplant	75	10	14	16.50	17	16	24	30	24.50	MM. Mac Swiney et Ci*
10.625.000	25	1895	West Rand.....cplant	85	21	16	19	15.50	19	18.50	18.75	18.50	MM. Lemaire et Dupont
100.000	25	1894	Windsor.....cplant	77.50	87	—	—	—	82.50	79	79.50	80	M. Henry Dupont
MINES D'OR AUSTRALIENNES, AMERICAINES et DIVERSES													
7.500.000	25	1895	Lilloo Fraser River a. Cariboo Goldfields Co (Am. C.).....terme	50	7	11	7.50	7	10	10	9.75	9.50	MM. Machiels et Ci*
6.000.000	25	1891	Monte Rosa.....cplant	—	8.25	16.25	11.50	12.50	5	5	4	4.25	Introduite antérieurement
5.000.000	500	1880	Placer Enfin.....cplant	—	66	38	41	40	75	70	70	70	Crédit de France
50 000 parts	—	1888	Placers Haute-Italie.....cplant	—	5	5.50	3.50	3.75	5	5	5	5	Introduite antérieurement
5.000.000	25	1895	Rebecca.....cplant	25	4	5	4.50	4	4.50	4	4	5	MM. Von Hémerit, Higgins et Ci*
15.000.000	500	1879	Uruguay.....cplant	—	65	75	60	60	82.50	82	82	82	Introduite antérieurement
5.000.000	—	1892	Victor Gold.....cplant	15	24	25.25	28.75	32.25	21	20.25	20.25	21	MM. Von Hémerit, Higgins et Ci*
2.100.000	—	1894	Watana (Parts), 50.000 parts cplant	200	20	20	16	15	25	25	27.50	39	MM. G. Van Brock et Ci*
COMPAGNIES DE TERRAINS, D'EXPLORATION et DIVERSES													
10.000.000	25	1891	Bechuanaland Exploration.....terme	62.50	19	20	18	18	28	27.25	27	24.50	Banque Commerciale et Industrielle
87.500.000	25	1890	Brit. Sth. Afric. (Chartered).....terme	125	83	72	61.50	65.25	91	95	92.50	96.50	MM. Gault et Gringoire
12.500.000	100	1895	Cie française des Mines d'Or.....terme	100	86	107	85	97	110	108	115	115	Banque Internationale de Paris
5.000.000	25	1889	Cie Sud-Africaine.....cplant	25	9	11	7	5	9	9	9	9	MM. les fils de C. Oulmann
11.250.000	25	1889	Dynamite du Transvaal.....cplant	—	79	64	75.25	80.75	86	86	88	87	M. Oltramare
10.000.000	25	1892	Eerste Fabrieken Distillery.....terme	91.25	19.50	30	28	27	21.50	23.50	23	22.25	MM. Dacosta et David
18.125.000	25	1892	Goldfields Consol. ordinaire.....terme	112.50	135	116.50	106.50	120	210.50	205	217	214.50	Diverses Maisons de Coulisse
7.500.000	25	1895	Henderson Transv. Estate.....terme	125	44	44	44	44	30	30	30	33	MM. A. Luc et Ci*
37.500.000	25	1886	Oceana Company.....terme	107.50	19	20	16.50	19	34	33.75	33	31.25	MM. D. et J. Léon et Grunbaum
13.750.000	25	1894	Mossamédès (Cie de).....terme	25	8	12.50	9	8	15	16	16.25	16.50	MM. L. Silz et Ci*
12.500.000	25	1888	Mozambique (Cie de).....terme	—	47	51.75	52.50	54	72	73.25	73.50	71.75	MM. Bénard et Jarislowski
50.000.000	25	1889	Randfontein Estates.....terme	16.25	55	45.75	34.50	38.50	87	90.75	92	88.75	MM. Mac Swiney et Ci*
75.000.000	100	1895	Robinson-Bank Cy Ltd.....terme	276.25	80	96.50	73.50	79	111	120	120	116	MM. Gault et Gringoire
12.500.000	25	1892	Transvaal Consolidated.....terme	—	32	35.50	33	34	56.50	55	54.50	50.25	MM. Mac Swiney et Ci*
MINES DIVERSES													
98.750.000	125	1888	De Beers (Diamants).....terme	—	680	24	689	726	720.50	705	708	717.50	Introduite antérieurement
40.000.000	125	1877	Huanchaca (Argent).....terme	—	47	42.50	49	57	61.50	62	56	56.50	»
20.000.000	200	1873	Laurium grec (plomb et argent).....terme	—	89	75	64.50	68	91.50	92	92.25	90	»
7.000.000	500	1853	Pontgibaud (plomb argentifère).....cplant	—	410	400	400	397.50	400	400	400	410	»

BOURSE DE LONDRES

CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		NOMS		DIVIDENDES		COURS DU								BUREAUX	
Actions libérées		nominal des actions		ÉMIS		DES COMPAGNIES				1898		1898		1898		1898		A	
										Cours extrêmes		Clôt. semestrielle		24 Févr.		2 Mars		LONDRES	
										Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.							

BOURSE DE LONDRES (Suite)

CAPITAL Actions libérées	CAPITAL nominal des actions	CAPITAL ÉMIS	NOMS DES COMPAGNIES	NOMBRE DE TITRES	DIVIDENDES		COURS DU							BUREAUX A LONDRES	
					1898	1899	1898		1898		24 Févr.	2 Mars	9 Mars		16 Mars
							Cours extrêmes	Clôt. semestrielle	30 Juin	31 Déc.					
							Plus haut	Plus bas	30 Juin	31 Déc.					

COMPAGNIES PROPRIÉTAIRES de TERRAIN et D'EXPLORATION

£			%													
250.000	1	225.000		Alexandra Estate	5/6	2/6	3/0	3/6	5/6	5/0	5/0	5/0	45/6 George St. Mo. House..			
350.300	1	350.300	15	Anglo-French	3 1/2	1 7/8	2 3/8	2 7/8	4 3/8	4 1/4	4 3/16	4 1/16	170, Winchester Hse.			
1.250.000	1	1.102.500		Barnato Consolidated	2 1/2	1 1/4	1 13/16	1 7/8	2 9/16	2 9/16	2 3/8	2 3/8	7, Lothbury,			
400.000	1	400.000		Bechuanaland	1 1/16	5/8	1 1/16	13/16	1 1/16	1 1/16	1 1/16	1 1/16	19, St. Swithin's Lane			
100.000	1	94.307		Bechuanaland Trading	1 5/8	5/8	1 3/8	3/4	7/8	7/8	7/8	7/8	72, Basinghall Street			
5.000.000	1	3.750.000		Chartered (British S. A. Co)	3 7/16	2 3/16	2 5/16	3 5/16	3 1/2	3 5/8	3 5/8	3 5/8	19, St. Swithin's Lane			
500.000	1	267.048		Charterland Goldfields	5/8	1/4	1/2	3/8	3/8	3/8	3/8	3/8	19, St. Swithin's Lane			
1.450.000	1	1.450.000	25	Cons.Gld.Flds S.A.Def.	5 1/2	3 3/8	4 1/4	5 1/4	8 1/4	8 1/4	8 1/2	8 1/4	8, Old Jewry.			
1.250.000	1	1.250.000	6	Id. 6% Préférence	1 3/16	15/16	21/6	23/9	24/6	24/6	24/6	24/3	8, Old Jewry.			
600.000	100	575.000	5 1/2	Id. 5% Debentures	107	101	106	109	110	110	110	110	7, Lothbury.			
325.000	1	325.000	3	Goldf. of Lydenburg	1 1/2	1/2	1	3/4	—	—	—	—	85, Gracechurch St.			
2.000.000	1	1.531.617		Henderson's Trans. Est.	1 5/16	3/8	11/16	13/16	1 3/8	1 1/4	1 1/4	1 1/8	15a, Bury Street.			
200.000	1	200.000	7 1/2	Johannesburg Estates	1 3/8	7/8	1	1	1 1/16	1 1/16	1 1/16	1	19, Finsbury Circus.			
100.000	108	50.000	130	Lon. & S.Afr. Explor. Co	14 1/2	11 3/4	12 5/8	12 1/8	12 1/4	12 1/4	12 1/2	12 1/2	85, Gracechurch St.			
215.000	1	192.000		Lydenburg Estates	9/16	1/16	1/8	3/16	1/4	1/4	1/4	5/0	8, Old Jewry.			
200.000	1	200.000		Mashonaland Agency	2 7/16	1 1/4	1 7/16	1 13/16	2 1/16	2 1/2	2 1/2	2 5/8	8, Old Jewry.			
200.000	1	180.000		Id. Central	1	7/16	13/16	1 1/16	1 3/8	1 9/16	1 1/2	1 1/2	8, Old Jewry.			
160.000	1	115.500	7 1/2	MatabeleGoldReefs&c	7 1/2	5 1/4	5 3/4	6 7/8	8 1/2	9	3 5/16	4	3, Copthall Buildings			
1.000.000	1	550.000	7 1/2	Mozambique C°	2 7/16	1 13/16	2 3/16	1 7/8	2 15/16	2 7/8	2 7/8	2 13/16	Broad Street House			
200.000	1	180.000		Northern Lands	3/0	2/0	2/6	2/6	2/6	2/6	2/6	2/6	33, Cornhill			
1.500.000	1	1.267.507		Oceana Consolidated	1 1/16	9/16	11/16	11/16	1 3/8	1 1/4	1 3/8	1 3/16	Sun Court, Cornhill.			
150.000	1	150.000		Oceana Development	5/16	1/16	1/4	3/16	5/16	3/8	3/8	1/4	4, Sun Court.			
450.000	1	389.750		Potchefstroom	7/0	3/6	4/0	4/6	7/0	6/9	7/0	6/3	5, Copthall Buildings			
100.000	1	80.357		Rhodesia Exploration	7	3 1/4	4 1/8	5 15/16	6 1/4	6 1/4	6 1/2	6 1/2	8, Old Jewry.			
500.000	1	225.000		Rhodesia Goldfields	—	—	—	—	1 5/16	1 1/2	1 1/2	1 9/16			
500.000	1	500.000		Transvaal Consolidd.	1 5/8	7/8	1 3/16	1 3/16	2 5/16	2 13/16	2 13/16	2 13/16	120, Bishopsgate St.			
389.300	1	389.300		Id. Development	7/8	7/16	9/16	11/16	13/16	7/8	13/16	13/16	Metropolitan Chambers			
300.000	1	300.000	5	Id. Gold Fields	2 1/4	1	1 1/8	1 3/4	2 3/8	2 5/16	2 3/8	2 1/4	120, Bishopsgate St.			
249.915	1	170.000		Id. Land	5/16	1/16	1/4	1/4	3/16	1/4	1/4	1/4	120, Bishopsgate St.			
640.000	1	604.225	50	Id. GoldMiningEstat.	4 11/16	1 9/16	2 5/8	1 7/8	2 3/8	2 9/16	2 7/16	2 3/8	Suffolk House.			
1.000.000	1	930.000		Willoughby's Consol.	1 9/16	7/8	1 1/16	1 3/8	1 3/8	1 3/8	1 3/8	1 1/2	3, Copthall Buildings			
65.000	1	65.000		Zambesia Exploring	1 7/16	5/8	3/4	1	1 9/16	1 11/16	1 5/8	1 5/8	13, George Street			

COMPAGNIES DIVERSES

600.000	1	600.000	Beira Railway Shares	10/6	4/6	6/0	7/0	10/6	10/6	10/6	10/6	10/6	17, St-Swithin's Lane
299.000	1	299.000	Burma Ruby Min. 18/p.	1/2	1/8	5/6	6/0	10/0	10/0	10/0	10/0	10/0	Suffolk House.
500.000	1	475.000	Eerste Fabrieken	1 1/4	7/8	15/16	13/16	15/16	15/16	7/8	7/8	7/8	8, Finch Lane.
1.250.000	1	1.100.000	Exploration Co. (New)	1 7/8	1 1/16	1 3/8	1 1/2	1 7/8	1 15/16	1 15/16	1 7/8	1 7/8	30, St. Swithin's Lane
2.750.000	1	2.750.000	Johannesbg. Cons. Inv.	2 3/16	15/16	1 3/16	1 5/16	2 1/8	2 1/16	2	2	2	7, Lothbury.
500.000	1	500.000	Id. Waterwks.	1 5/16	3/4	1 1/8	1	1 1/8	1 1/8	1 1/16	1 1/16	1 1/16	54, St. Mary Axe.
225.000	1	210.000	Id. Tramways	1 7/8	3/4	1 7/16	1	1 1/8	1 1/8	1 1/16	1 1/16	1 1/16	45/6 George St., Mo. House
1.000.000	1	500.382	London and ParisCorp.	13/16	5/16	7/16	7/16	11/16	13/9	15/0	12/6	12/6	
1.000.000	10	1.000.000	National Bank S. A. R.	15 1/2	13 1/2	14	14 3/4	15 1/4	15 1/4	15 1/4	15 1/4	15 1/4	
400.000	1	200.000	New African Company	1 7/8	1 1/4	1 9/16	1 5/8	3 7/8	3 11/16	4 1/8	3 13/16	3 13/16	83, Hatton Garden.
300.000	1	300.000	Rand Central Electric	1 3/4	15/16	1 1/4	1	1	1	1	1	1	
3.000.000	1	3.000.000	Robinson Bank	4 1/8	2 5/8	2 3/4	3 1/8	4 1/2	4 3/4	4 3/4	4 5/8	4 5/8	1, Bankbuildings
250.000	1	250.000	S. African Gold Trust.	5 1/2	3 3/8	3 5/8	4 9/16	7 5/16	6 7/8	7 1/4	7	7	8, Old Jewry.
500.000	1	394.690	Tati Concession.	1 9/16	3/4	15/16	15/16	1 9/16	1 13/16	1 3/4	1 3/4	1 3/4	
450.000	1	450.000	Transvaal Coal Trust.	1	1/2	7/8	11/16	1 5/8	1 11/16	1 13/16	2	2	Broad Street House.

MINES D'OR AUSTRALIENNES

100.000	1	90.000	Golconda.....	10	15/16	1/8	1/4	4/0	6/9	6/9	7/6	8/9	14, Sherborne Lane.
175.000	2 0	175.000	Great Boulder Prop.....	125	25/6	16/0	17/6	22/6	22/0	22/3	23/6	24/3	3, Gracechurch St.
280.000	16/0	280.000	Hampton Plains Estate.....		1 7/16	5/16	1/2	7/16	1 1/16	1	15/16	15/16	29, St. Swithin's Lane
110.000	1	110.000	Hannan's Brownhill.....	62½	9 3/16	6 3/8	7 7/8	7 1/2	7 7/8	7 7/8	7 13/16	8	Broad Street House.
80.000	1	75.000	Id. Reward.....		1/4	1/16	1/8	3/16	5/16	5/16	5/16	5/16	Bartholomew House.
250.000	1	250.000	Lake View Consols.....	50	11 7/8	7 3/8	—	9 9/16	9 15/16	10 1/8	10 5/16	11 3/4
300.000	1	270.100	Lon. & W. Aust. Expl.....		1 7/16	7/16	11/16	1/2	7/8	7/8	3/4	11/16	Broad Street House.
700.000	1	700.000	Londonderry.....		6/3	0/6	4/0	1/6	2/0	2/3	2/0	1/3	3, Gracechurch St.
1.000.000	1	1.000.000	Mount Morgan.....	32½	6	3 7/8	—	5 1/2	5 3/8	5 3/8	5 1/2	5 3/8
500.000	1	183.000	West Austr. Goldfields.....		2 1/2	7/8	1 3/16	15/16	2 9/16	2 3/8	2 3/16	2 3/16	29, St Swithin's Lane
120.000	2/0	34.304	West Austr. Mining Co.....		3/0	0/6	1/3	0/6	1/9	1/9	1/9	1/9	257, Winchester Hse.
80.000	1	75.000	White Feather Reward.....		1/2	1/16	3/16	3/0	3/6	3/6	1/4	4/0	29, St. Swithin's Lane
100.000	1	70.000	Brilliant Block.....	2½	1 1/16	1/4	11/16	7/16	3/8	3/8	3/8	3/8	3, Gracechurch St.
384.000	8/0	384.000	Broken Hill Propriet.....	75	2 1/2	1 15/16	2 3/16	2 1/4	2 3/8	2 3/8	2 3/8	2 5/16	3, Gt. Winchester St.
40.000	2 6	40.000	Hauraki.....	20	7/0	2/6	4/9	3/3	3/3	3/0	3/3	3/3	97, Dashwood House.
300.000	1	300.000	Mill's Day Dawn.....		9/16	1/8	3/8	4/6	4/0	4/0	4/0	4/0	3, Gracechurch St.
80.000	1	80.000	South Kalgurli.....	2/0	3 3/8	1 1/8	—	1 11/16	2 5/16	2 7/16	2 1/2	2 9/16
125.000	1	125.000	True Blue.....		3/8	1/16	—	2/0	2/0	2/0	4/6	3/6
320.000	1	320.000	Waihi.....	40	5	3 3/4	4 3/8	4 11/16	5 13/16	6	6	5 13/16	11, Abchurch Lane.
500.000	1	500.000	Wentworth.....	5	11/16	3/16	1/2	9/6	8/0	8/0	8/0	7/6	4, Throgmorton Ave

MINES DE DIAMANT

721.500	1	721.500	Consolidt. Bultfontein	7½	33/6	27/0	31/6	1 7/16	31/0	31/0	31/0	30/0	62. Lombard Street.
3.950.000	5	3.948.955	De Beer's Consolidated	40	30 3/4	23 1/4	27 3/16	26 7/8	29 5/8	29 1/8	28 7/8	28 3/16	62. Lombard Street.
3.500.000	100	3.283.620	Id. 5% Debenture	5	2 1/2 janvier	109 3/4	103	108	107 1/2	106	106	108	62. Lombard Street.
1.057.000	10	1.052.500	Griqualand West	4	8 7/8	7 3/8	8 1/4	8	8 1/4	8 1/8	8 1/8	8 1/4	62. Lombard Street.
250.200	1	195.000	Koffyfontein		7/16	1/16	3/6	4/0	6/0	6/0	6/0	6/0	4. Bishopsgate St.
1.000.000	5	1.000.000	New Jagersfontein	12	9 7/8	6 3/4	7 5/8	9 7/8	12 5/8	12 3/4	12 13/16	13 1/2	5. Copthall Buildings
500.000	1	247.436	St. Augustine (New)		5/9	0/1 1/2	1/0	0/3	0/3	0/3	0/3	0/3	30. St. Swithin's Lane

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

No 376 bis. — 15^e volume. (12)

BUREAUX : 11, RUE MONSIGNY, PARIS

Vendredi 24 mars 1899.

SOMMAIRE :

Questions du Jour. — Lettre de Johannesburg. — La Situation dans l'Afrique du Sud. — Rand Mines. — Simmer and Jack. — Les Mines Rhodésiennes.

Les Mines d'or Australiennes. — Les Rendements de l'Australie. — Les Mines Australiennes. — Les Exportations d'or d'Australie. — Les Mines de Diamants dans l'Australie Occidentale. — Les Exportations de Tasmanie. — Notes Minières d'Australie.

Revue hebdomadaire de la Presse de Johannesburg. — Fonçage en commun des puits dans les mines d'extrême deep. — Les Exportations d'or.

Revue hebdomadaire de la Presse Anglaise. — Les Mines Deep-Levels. — Les Nouvelles entreprises au Sud de l'Afrique. — Nouvelle Découverte de Charbon. — Les Nouveaux terrains miniers dans le Rand. — La Dynamite dans le Sud de l'Afrique.

Informations diverses.

Revue hebdomadaire des Marchés des Mines d'or de Londres et de Paris. — Tableaux rétrospectifs des cours des actions des Mines d'or introduites sur ces Marchés et Cours de clôture.

PRODUCTION et DIVIDENDES des MINES D'OR SUD-APRICAINES en onces de 31 grammes 103, chaque once valant 91 francs

NOMS	PRODUCTION (en onces)														DIVIDENDES p. O/O							DERNIER DIVIDENDE
	ANNÉE ENTIERE		MOIS																			
	1897	1898	Mars 1898	Avril 1898	Mai 1898	Juin 1898	Juillet 1898	Août 1898	Septem. 1898	Octobre 1898	Novem. 1898	Décem. 1898	Janvier 1899	Février 1899	1893	1894	1895	1896	1897	1898	1899	
Angelo	52.491	76.414	5.712	6.120	6.561	6.102	5.950	5.995	6.080	6.902	7.298	8.333	9.113	8.434	—	—	—	—	—	50	—	Décem. 1898
Aurora	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Juillet 1892
Bantjes	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	5	—	—	—	—	Sept. 1895
Barrett	10.460	9.375	510	735	670	650	667	837	840	884	892	1.120	981	740	—	—	—	—	10	6½	—	Décem. 1898
Bonanza	93.107	91.904	8.227	8.115	7.949	7.976	8.056	8.222	8.545	8.350	2.250	8.437	8.237	8.045	—	—	—	—	75	100	—	Octobre 1898
Buffelsdoorn Estate	40.914	36.099	2.902	2.225	2.863	2.870	3.666	4.075	4.435	4.449	2.722	2.586	2.683	2.299	—	—	80	—	—	—	—	Octobre 1895
Champ d'Or	23.221	41.128	2.968	3.261	3.079	3.563	4.289	4.292	4.092	4.210	4.004	4.279	5.583	5.175	—	20	15	16	—	—	—	Février 1896
Chimes (New)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	25	55	5	—	—	—	Février 1896
City and Suburban	133.673	130.688	11.030	11.496	11.510	10.837	11.243	10.886	10.305	10.340	10.615	11.716	12.648	10.095	75	50	75	5	15	15	—	Décem. 1898
Comet (New)	37.709	40.551	2.928	3.048	3.137	2.868	2.757	2.820	2.839	4.325	4.531	5.099	5.153	4.892	—	20	—	—	—	12½	—	Décem. 1898
Consol. Deep Level	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	20	50	20	—	—	Juillet 1897
Cresus (New)	—	1.877	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1.877	2.311	1.969	—	—	—	—	—	—	—	Août 1892
Crown Deep	48.032	160.865	9.718	10.283	10.347	10.916	11.414	12.492	11.944	11.944	10.781	12.844	11.656	13.353	—	—	—	—	—	50	—	Décem. 1898
Crown Reef	148.946	127.970	12.080	11.431	11.140	11.253	11.918	12.268	11.461	11.872	11.944	12.079	12.131	12.162	50	50	100	110	170	240	50	Mars 1899
Driefontein	—	60.998	—	—	—	7.422	6.627	7.131	8.359	7.776	7.659	8.235	8.251	7.210	—	—	—	—	25	—	—	Décem. 1898
Durban Roodepoort	71.177	75.924	6.341	6.228	6.290	6.301	6.336	6.355	6.358	6.330	6.368	6.733	6.696	6.538	55	60	60	45	80	80	25	Mars 1899
Eastleigh	23.937	6.390	2.500	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
East Rand Prop.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Ferreira	131.363	151.354	12.299	13.516	13.045	13.144	11.923	12.756	12.246	12.560	12.568	13.077	13.023	12.379	100	150	115	340	300	300	—	Décem. 1898
Forbes Reef	91	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Geldenhuis Estates	104.943	136.551	10.743	10.554	10.697	10.995	11.187	11.798	12.540	12.342	12.842	12.906	13.003	11.770	25	30	30	12½	45	147½	—	Décem. 1898
Id. M. R.	19.461	7.528	952	329	673	877	1.085	1.296	351	—	—	582	—	1.253	—	—	30	10	40	—	—	Mai 1897
Id. Deep	108.663	162.070	10.774	11.014	11.214	11.391	11.917	12.060	12.010	14.704	11.813	12.334	12.064	11.954	—	—	—	—	30	75	—	Décem. 1898
George Goch	36.465	32.885	3.077	2.737	2.506	2.179	2.671	2.570	2.610	2.704	2.736	3.147	—	1.389	—	—	—	—	—	—	—	—
Ginsberg	36.440	35.576	2.591	2.875	3.034	3.157	3.079	3.168	3.135	3.322	3.246	3.330	3.179	3.464	—	—	—	—	25	40	—	Décem. 1898
Glencairn	32.453	78.472	6.958	6.747	6.430	6.629	6.664	6.682	6.393	6.492	6.295	5.921	5.137	6.478	—	12½	27½	12½	—	25	—	Décem. 1898
Goldfields Deep	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Graskop (5/- sh's)	254	1.821	—	—	430	358	329	268	230	393	243	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Mars 1892
Henry Nourse	91.651	95.798	8.308	8.262	8.316	8.348	7.797	7.616	7.148	7.746	8.420	8.416	8.463	8.099	—	—	—	30	125	125	—	Décem. 1898
Heriot (New)	72.908	69.975	5.824	5.806	4.659	5.804	5.852	5.850	6.095	6.213	6.115	6.188	5.967	5.624	10	40	125	85	100	100	25	Mars 1899
Johnsborg Pioneer	43.617	52.933	4.105	4.086	4.076	5.848	6.196	4.639	4.922	4.198	4.431	3.528	3.765	3.585	37½	—	—	350	375	675	100	Février 1899
Jubilee	30.903	30.129	2.798	2.580	1.052	2.675	2.551	1.893	2.862	2.718	2.403	2.877	2.829	2.681	120	120	90	60	80	100	25	Mars 1899
Jumpers	61.809	70.968	5.073	5.378	6.009	6.170	6.591	6.324	6.179	6.140	6.251	6.107	6.106	5.611	15	55	50	30	60	80	—	Décem. 1898
Jumpers Deep	—	77.972	4.189	6.170	6.517	6.901	6.917	6.824	6.372	7.371	6.876	7.237	7.239	6.876	—	—	—	—	—	—	—	—
Kim. Roodepoort	14.621	12.846	986	1.138	1.303	1.415	1.326	1.068	868	722	886	958	881	851	—	—	—	—	—	—	—	—
Kleinfontein	43.573	61.596	4.655	4.443	4.509	5.047	5.393	5.006	5.482	5.726	5.747	5.483	6.027	5.072	—	12½	12½	—	—	—	—	Mars 1895
Lancaster	3.225	53.337	4.216	4.124	4.114	4.465	4.440	4.704	4.950	5.102	5.220	5.439	5.627	6.154	—	—	—	—	10	—	—	Décem. 1898
Langlaagte Estate	128.848	130.789	10.191	11.191	12.014	7.786	12.010	12.114	11.359	12.009	12.329	12.254	11.755	11.258	30	45	25	30	30	—	—	Décem. 1898
Id. Block B.	44.871	49.387	4.927	4.434	4.303	4.309	3.912	3.889	3.872	3.769	3.248	3.249	3.533	3.044	—	—	—	—	—	7½	—	Décem. 1898
Id. Royal	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	5	—	—	—	—	—	—	Sept. 1893
Id. Star	7.945	26.442	3.498	3.114	2.373	2.196	1.927	2.074	1.846	2.186	1.170	2.027	2.006	1.811	—	—	—	—	—	—	—	—
Lisbon Berlyn	13.166	6.939	648	60	640	437	433	570	850	770	725	795	825	610	—	—	—	—	—	—	—	—
Luipaards Vlei	—	11.029	1.150	1.209	1.433	1.161	1.026	1.300	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Mars 1898
Main Reef Cons.	—	35.333	2.909	3.677	3.658	3.575	3.620	3.804	3.737	3.735	3.500	3.568	3.614	3.159	—	—	—	—	—	—	—	—
May Consolidated	59.343	63.185	7.860	8.131	5.790	—	—	—	2.766	7.730	8.199	8.829	9.416	9.220	—	—	20	20	—	15	—	Décem. 1898
Meyer and Charlton	46.080	51.229	3.895	3.936	4.003	4.007	4.178	4.242	4.252	4.356	4.375	4.484	4.480	4.361	60	55	50	20	50	60	—	Décem. 1898
Modderfontein	39.440	36.978	3.687	2.928	4.244	4.238	3.809	3.811	4.056	2.597	2.183	1.688	—	5.028	—	—	—	—	—	—	—	—
Moodies	3.890	8.419	494	570	515	760	770	665	—	1.150	1.500	1.200	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Mai 1890
New Primrose	116.262	119.350	9.484	9.963	9.967	10.086	10.282	10.496	10.090	10.440	10.038	10.853	10.717	10.660	40	40	50	25	30	55	—	Décem. 1898
Id. Rietfontein	4.944	16.017	2.087	2.277	2.161	1.729	1.577	1.610	1.572	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Nigel	11.843	39.620	2.868	3.206	3.212	3.166	3.275	3.566	3.614	3.455	3.670	3.984	4.210	4.226	25	—	—	—	—	—	—	—
North Randfontein	25.403	23.320	2.393	2.225	1.584	2.057	2.442	1.655	1.616	1.858	1.764	2.010	—	—	50	50	20	—	—	—	—	Juin 1895
Nourse Deep	6.099	54.209	4.070	3.970	4.060	3.917	4.433	4.758	4.786	3.941	5.576	6.013	6.237	5.921	—	105	30	—	—	—	—	Août 1895
Orion	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Paarl Central	35.709	31.292	2.611	2.059	2.272	2																

MARCHÉ SPÉCIAL

DES COMPAGNIES MINIÈRES ET D'EXPLORATION (Sud-Africaines, Australiennes et Américaines)

BOURSE DE PARIS

MONTANT du CAPITAL NOMINAL en Francs		CAPITAL ACTUEL DES ACTIONS en Francs	Date de la transac- tion des Cies	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	COURS COMPARATIFS						COURS de CLOTURE 23 Mars 1899	NOMS des MAISONS INTRODUCTRICES	
						Au commencement de chacun des mois				2 Mars	9 Mars	16 Mars		
						Janvier 1899	Mars 1898	Juin 1898	Avril 1898	1899	1899	1899		
COMPAGNIES DE MINES D'OR. SUD-AFRICAINES														
13.750.000	25	1889	Buffelsdoorn Estate.....terme	143.75	10.50	16.25	9.75	8	15	15	16.50	15	London-Paris Financial and Mining Co	
3.375.000	25	1890	Champ d'Or.....terme	—	48	38	33	31.25	61	64.50	61.50	61.50	MM. Belmann frères	
8.750.000	25	1888	Durban Roodepoort Deep.....terme	100	90	100	83	98	108.50	108	107	102.50	Cie Française des Mines d'Or	
18.750.000	25	1892	The East Rand proprietary Mines.....terme	237.50	167	115	115	139	202	210.50	208.50	206	MM. Armand Lévy et Cie	
2.250.000	25	1887	Ferreira.....terme	330	630	605	620	657	595	601	609	607	New Austral Co	
14.000.000	25	1895	French Rand.....terme	47	40	40	39	43	51.50	52	50	49.75	MM. Belmann frères	
5.000.000	25	1887	Geldenhuis Estate.....terme	145	206	124	140	153.50	195.50	204	218.50	215.50	New Austral Co	
6.250.000	25	1890	Kleinfontein (New).....terme	170	70	65	59	70	85	84	82.50	83	Diverses Maisons de Coulisse	
300.000	25	1895	Lancaster.....terme	69	73	—	—	—	85.50	85	86	89.50	Ad. Goertz et Cie	
12.500.000	25	1888	Langlaagte Estates.....terme	120	99	88	76	86	100	100.50	97.75	94	Banque internationale de Paris	
7.500.000	25	1895	Marievale Nigel.....terme	—	12	13	13	12	12	12	12	12	MM. Oppenheim Pinto et Cie	
275.000	25	1894	May Consolidated.....terme	93	110	—	—	—	115.50	118.50	122	133	Ad. Goertz et Cie	
7.500.000	25	1887	Primrose (New).....terme	175	115	116	85	95	133.50	133	128.50	—	London-Paris Financial and Mining Co	
4.125.000	25	1897	Princess.....terme	67.50	63	63	63	63	63	63	63	63	Ad. Goertz et Cie	
400.000	25	1893	Rand Mines.....terme	865	870	—	—	—	1080	1103	1098	1092	Banque Française de l'Afrique du Sud	
1.625.000	25	1895	Rip Gold.....terme	—	20	32.50	20	12.50	41	54	57	59	MM. Belmann frères	
68.750.000	125	1887	Robinson Gold.....terme	125	230	206	205.50	218.50	265.50	274	280	279.50	Banque Russe et Française, puis MM. Mac Swiney et Cie	
27.500.000	25	1887	Sheba Gold.....terme	53.75	36	57	47.50	41.75	43	42	43	37.75	MM. Machiels et Cie	
125.000.000	125	1887	Simmer and Jack (act. nouv.).....terme	(anc.) 340	130	86.50	86.75	101.50	161	161	159.50	157	Banque de Paris et d.P.-Bas et MM. Vernher, Reil et Cie	
3.125.000	25	1895	Transvaal Gold Fields.....terme	—	48	45	37	36	58	61	58	56	Divers	
400.000	25	1890	Village Main Reef.....terme	196	204	—	—	—	217.50	222.50	223.50	233	New Austral Co	
2.000.000	25	1887	Wemmer.....terme	262	308	—	—	275	328	330	327	332	New Austral Co	
4.000.000	25	1895	Western Kleinfontein.....terme	75	10	14	16.50	17	24	30	24.50	26	MM. Mac Swiney et Cie	
10.625.000	25	1895	West Rand.....terme	85	21	16	19	15.50	18.50	18.75	18.50	18.50	MM. Lemaire et Dupont	
100.000	25	1894	Windsor.....terme	77.50	87	—	—	—	79	79.50	80	80	M. Henry Dupont	
MINES D'OR AUSTRALIENNES, AMERICAINES et DIVERSES														
7.500.000	25	1895	Lilloe Fraser River a. Cariboo Goldfields Co (Am. C.).....terme	50	7	11	7.50	7	10	9.75	9.50	8	MM. Machiels et Cie	
6.000.000	25	1891	Monte Rosa.....terme	—	8.25	16.25	11.50	12.50	5	4	4.25	4.25	Introduite antérieurement	
5.000.000	500	1880	Placer Enfin.....terme	—	66	38	41	40	70	70	70	70	Credit de France	
50 000 parts	—	1888	Placers Haute-Italie.....terme	—	5	5.50	3.50	3.75	5	5	5	7.50	Introduite antérieurement	
5.000.000	25	1895	Rebecca.....terme	25	4	5	4.50	4	4	4	5	6	MM. Von Hemert, Higgins et Cie	
15.000.000	500	1879	Uruguay.....terme	—	65	75	60	60	82	82	82	82	Introduite antérieurement	
5.000.000	—	1892	Victor Gold.....terme	15	24	25.25	28.75	32.25	20.25	20.25	25	24	MM. Von Hemert, Higgins et Cie	
2.100.000	—	1894	Watana (Parts), 50.000 parts.....terme	200	20	20	16	15	25	27.50	39	31	MM. G. Van Brock et Cie	
COMPAGNIES DE TERRAINS, D'EXPLORATION et DIVERSES														
10.000.000	25	1891	Bechuanaland Exploration.....terme	62.50	19	20	18	18	27.25	27	24.50	24.50	Banque Commerciale et Industrielle	
87.500.000	25	1890	Brit. Sth. Afric. (Chartered).....terme	125	83	72	61.50	65.25	95	92.50	96.50	94	MM. Gault et Gringoire	
12.500.000	100	1895	Cie française des Mines d'Or.....terme	100	86	107	85	97	108	115	115	112	Banque Internationale de Paris	
5.000.000	25	1889	Cie Sud-Africaine.....terme	25	9	11	7	5	9	9	9	9	MM. les fils de C. Oulmann	
11.250.000	25	1889	Dynamite du Transvaal.....terme	—	79	64	75.25	80.75	86	88	87	79	M. Oltramare	
10.000.000	25	1892	Erste Fabrieken Distillery.....terme	91.25	19.50	30	28	27	23.50	23	22.25	23	MM. Dacosta et David	
18.125.000	25	1892	Goldfields Consol. ordinaire.....terme	112.50	135	116.50	106.50	120	205	217	214.50	214.50	Diverses Maisons de Coulisse	
7.500.000	25	1895	Henderson Transv. Estate.....terme	125	44	44	44	44	30	30	33	30	MM. A. Luc et Cie	
37.500.000	25	1890	Oceana Company.....terme	107.50	19	20	16.50	19	33.75	33	31.25	31.75	MM. D. et J. Léon et Grunbaum	
13.750.000	25	1894	Mossamedès (Cie de).....terme	25	8	12.50	9	8	16	16.25	16.50	15	MM. L. Silz et Cie	
12.500.000	25	1888	Mozambique (Cie de).....terme	—	47	51.75	52.50	54	73.25	73.50	71.75	77.75	MM. Bénard et Jarislowski	
50.000.000	25	1888	Randfontein Estates.....terme	16.25	55	45.75	34.50	38.50	90.75	92	88.75	86	MM. Mac Swiney et Cie	
75.000.000	100	1895	Robinson-Bank Cy Ltd.....terme	276.25	80	96.50	73.50	79	120	120	116	114	MM. Gault et Gringoire	
12.500.000	25	1892	Transvaal Consolidated.....terme	—	32	35.50	33	34	55	54.50	50.25	53.25	MM. Mac Swiney et Cie	
MINES DIVERSES														
98.750.000	125	1888	De Beers (Diamants).....terme	—	680	24	689	726	705	708	717.50	712	Introduite antérieurement	
40.000.000	125	1887	Huanchaca (Argent).....terme	—	47	42.50	49	57	62	56	56.50	55.25	»	
20.000.000	200 dr.	1887	Laurium grec (plomb et argent).....terme	—	87	75	64.50	68	92	92.25	90	86.50	»	
7.000.000	500	1885	Pontgibaud (plomb argentifère).....terme	—	410	400	400	397.50	400	400	410	410	»	

BOURSE DE LONDRES

Actions libérées	CAPITAL nominal des actions	CAPITAL ÉMIS	NOMS DES COMPAGNIES	NOMBRE DE PILONS	DIVIDENDES		COURS DU							BUREAUX A LONDRES			
					1898	1899	1898		1898		2 Mars	9 Mars	16 Mars		23 Mars		
							Cours extrêmes	Clôt. semestrielle	Plus haut	Plus bas						30 Juin	31 Déc.

MINES D'OR SUD-AFRICAINE (District du Witwatersrand)

275.000	1	273.700	Angelo	60	50	7 5/16	4 1/2	5 5/8	7 1/4	8 3/8	8	8	7 15/16
500.000	1	435.000	Angelo Deep	7 5/16	4 1/2	—	3 1/8	3 3/4	3 5/8	3 1/2	3 3/8	1, Crosby Square.
250.000	1	250.000	Aurora West United	40	1 1/2	3/4	1	1 3/8	1 15/16	2	1 7/8	1 13/16	Warnford Court.
435.000	1	391.700	Bantjes	100	1 1/2	9/16	1	1 1/16	2 3/8	2 1/2	2 3/8	2 5/16	120, Bishopsgate St.
200.000	1	200.000	Bonanza	40	5	3 5/8	4 1/4	4 1/4	4 7/16	4 7/16	4 7/16	4 1/2	7, Lornbury.
550.000	1	550.000	Buffelsdoorn	100	7/8	1/16	4/3	7/10	10/10	12/6	11/10	12/6
275.000	1	250.000	Id. Consolidated	1/4	1/16	1/10	1/6	2/6	2/6	2/6	2/10	30, St. Swithin's Lane
200.000	1	187.250	Consolidt Deep Levels	6 1/8	2 3/4	3	3	3 3/8	3 3/8	3 1/4	3 5/8	8, Old Jewry.
135.000	1	134.591	Champ d'Or	60	2 1/8	3/4	1 1/8	1 9/16	2 1/2	2 3/8	2 3/8	2 1/2	Gresham House.
100.000	1	82.000	Chimes Exploration	40	5/8	1/8	3/8	5/16	3/16	3/16	3/16	1/4	Winchester House.
300.000	4	1.360.000	City and Suburban	160	15	6 5/8	4 15/16	5 15/16	5 5/8	6 7/16	6 9/16	6 3/8	6 3/8	120, Bishopsgate St.
225.000	1	221.635	Comet (New)	60	12 1/2	3 5/8	2 1/4	2 13/16	3 5/16	3 5/8	3 3/4	3 13/16	3 11/16	120, Bishopsgate St.
500.000	1	500.000	Cresus (New)	80	7/8	1/4	3/8	8/6	1 3/16	1 1/4	1 3/16	1 1/8	120, Bishopsgate St.
300.000	1	300.000	Crown Deep	50	15 1/4	10	12	13 7/8	13 3/4	14 3/4	15	15	Winchester House.
120.000	1	120.000	Crown Reef	120	240	50 % mars	15 1/4	11 1/4	13 1/4	14 1/2	15 1/8	17 1/4	19	120, Bishopsgate St.
275.000	1	235.178	Driefontein	25	5 3/16	2 7/8	3 15/16	5 1/8	5 3/4	5 1/8	5 9/16	5 9/16	Winchester House.
335.000	1	125.000	Durban Roodepoort	80	80	25 % mars	6 3/4	5 3/8	6 1/2	6	6 1/4	6 5/8	6 3/4	28, Leadenhall Buildings.
350.000	1	291.000	Durban Roodpt. Deep	4 9/16	2 7/8	3 5/8	3 1/2	4 1/4	4 1/8	4 1/8	4	96, Gresham House.
870.000	1	746.325	East Rand Prop. Mines	50	6 9/16	3 9/16	4 7/8	6 9/16	8	8 1/4	8 1/16	8 1/16	Winchester House.
380.000	1	318.010	East Leigh	60	12/6	1/10	3/16	1/6	4/10	4/10	4/10	4/10	Winchester House.
90.000	1	90.000	Ferreira	80	300	26 7/8	21 3/4	25	25	23 1/2	23 3/4	24	24	120, Bishopsgate St.
900.000	1	900.000	Ferreira Deep	1 15/16	1 1/8	1 1/2	1 9/16	2	2	2	2	28, Austen Friars
560.000	1	560.000	French Rand	—	—	1/2	9/10	2 1/2	2 7/16	2 3/8	2 5/16	19, Bury Street.
350.000	1	325.000	Goch (New)	60	8 9/16	4 1/8	5 3/4	8 1/8	7 5/8	8	8 5/8	8 1/2	120, Bishopsgate St.
200.000	1	200.000	Geldenhuis	120	147 1/2	11 1/8	6	8	11	11 1/8	11	11	10 7/8	30, St. Swithin's Lane
300.000	1	300.000	Geldenhuis Deep	160	75	7/8	1/4	3/8	11/16	13/16	15/16	15/16	7/8	Warnford Court.
150.000	1	150.000	Geldenhuis Main Reef	30	3 3/8	1 3/4	2 1/2	3 5/16	3 7/16	3 3/8	3 11/16	3 5/8	7, Louthbury.
160.000	1	160.000	Ginsberg (New)	40	40	2 9/16	1 5/8	2	1 7/8	2 5/8	2 5/8	2 11/16	2 11/16	120, Bishopsgate St.
500.000	1	500.000	Glencairn	110	25	3 11/16	2	2 3/4	3 5/8	4 11/16	4 3/4	4 5/8	4 3/4	Warnford Court.
60.000	1	549.378	Glen Deep	60	125	15 7/8	8 3/8	10	9 5/8	8 7/8	9	9 1/4	9 1/2	120, Bishopsgate St.
185.000	1	125.000	Henry Nourse	60	100	8 1/4	6 7/8	7 5/8	7 1/8	7	7 1/4	7 3/8	7 7/16	Gresham House.
115.000	1	111.864	Heriot (New)	65	100	12 1/2	9	10 1/16	10 1/2	16	16 1/2	16 1/2	16 1/4	Warnford Court.
21.000	1	21.000	Johannesburg Pioneer	30	675	11 3/4	5	9 3/4	5 1/4	6 3/4	6 7/8	7 1/8	7 1/4	8, Old Jewry.
50.000	1	50.000	Jubilee	50	100	5 15/16	4 3/8	5 1/4	5 5/8	5 3/4	6 1/4	6 1/4	6 3/4	120, Bishopsgate St.
100.000	1	100.000	Jumpers	100	80	6	4 1/4	5	5	5 1/2	5 1/2	5 1/2	5 1/2	30, St. Swithin's Lane.
530.000	1	436.579	Jumpers Deep	6	4 1/4	5	5	5 1/2	5 1/2	5 1/2	5 1/2	7, Louthbury.
175.000	1	175.000	Kimberley Roodpt. (New)	40	3 1/8	1 5/8	2 1/2	2 13/16	3 3/8	3 3/8	3 1/4	3 3/16	470/473, Winchester House.
275.000	1	231.250	Kleinfontein (New)	95	10	5	2 11/16	3 5/8	4 7/8	7 1/4	7 1/4	7	7	19, Bury Street.
325.000	1	325.000	Knight's (Witwatersrand)	90	30	2 15/16	1 7/8	2 1/8	2 7/8	3 1/4	3 5/16	3 1/4	3 3/8	120, Bishopsgate St.
500.000	1	289.950	Lancaster	50	10	4 1/4	2 3/4	3	3 13/16	4	3 5/16	4	3 15/16	8, Princes Street.
500.000	1	470.000	Langlaagte	200	30	1 5/16	11/16	7/8	15/16	1 1/4	1 3/16	1 1/8	1 1/8	7, Louthbury.
550.000	1	550.000	Langlaagte Block B.	75	7 1/2	13/16	1/4	5/16	5/16	1/2	1/2	1/2	1/2	8, Old Jewry.
180.000	1	180.000	Langlaagte Royal	140	3/16	1/16	1	7/8	2 1/4	2 3/8	2 1/4	2 3/8	Warnford Court.
250.000	1	210.000	Luipaard Vlei	40	1 3/4	15/16	1 1/8	1 9/16	2 9/16	2 1/2	2 3/8	2 3/8	45, George St., E. C.
800.000	1	711.500	Main Reef Consolidated	50	1 5/16	1/2	5/16	5/16	5/16	5/16	5/16	5/16	4, Louthbury.
300.000	1	250.000	Marievale Nigel	100	15	4 3/16	2 1/2	2 7/16	4 1/8	4 1/2	4 9/16	4 5/8	5 1/4	15, 6, George St., Ma. House.
275.000	1	275.000	May's Consolidated (New)	100	7	3 1/8	3 7/8	6 3/4	11 1/4	11 3/8	10 5/8	11 1/8	28, Austen Friars.
000.000	4	949.620	Modderfontein	60	1 1/4	3/8	5/8	15/16	3 7/16	3 3/8	3 1/16	2 15/16	Warnford Court.
325.000	1	325.000	Id. Extension	80	60	5 1/4	3 3/4	4	5 1/8	6 7/16	6 3/8	6 7/16	6 9/16	Gresham House.
85.000	1	85.000	Meyer and Charlton	30	2 13/16	1 5/16	1 5/8	2 9/16	3 11/16	3 3/4	3 1/2	3 1/2	8, Old Jewry.
200.000	1	199.394	Nigel	60	1 13/16	11/16	1	1 5/8	2 1/4	2 1/8	2 1/16	2 1/8	120, Bishopsgate St.
500.000	1	450.000	Nigel Deep	30	7 3/4	4 1/2	5	5 7/8	6 5/8	6 3/4	6 1/2	6 1/2	120, Bishopsgate St.
450.000	1	450.000	Nourse Deep	60	1 1/8	3/8	11/16	11/16	15/16	7/8	7/8	13/16	120, Bishopsgate St.
400.000	1	400.000	Paarl Central (New)	70	4 13/16	3 1/16	3 9/16	4 3/8	5	4 15/16	5 1/16	5 1/16	7, Louthbury.
300.000	1	300.000	Primrose (New)	160	55	2 9/16	1 3/8	2	1 15/16	2 3/8	2 1/4	2 1/4	2 1/4	33, Cornhill.
165.000	1	165.000	Princess Estate	40	35	25 5/8	29 5/8	34 1/8	42 5/8	43 1/4	42 1/2	43 1/4	120, Bishopsgate St.
400.000	1	332.708	Rand Mines	100	2 7/16	1 1/4	1 3/8	2 1/8	3 5/8	3 11/16	3 7/16	3 7/16	8, Princes Street.
000.000	1	2.000.000	Randfontein	60	1 1/8	1/4	1/2	15/16	1 3/8	1 7/16	1 7/16	1 7/10	8, Princes St eet.
300.000	1	300.000	Id. North	40	1 1/2	3/4	13/16	1 7/16	1 5/8	1 5/8	1 5/8	1 3/4	8, Princes Street.
500.000	1	487.500	Id. Porges	60	10	1 5/8	5/8	7/8	1 1/8	1 1/8	1 11/16	1 5/8	1 1/2	8, Princes Street.
600.000	1	574.500	Id. Robinson	35	3	1	1 9/16	1 1/4	2 1/8	2 1/4	2 1/4	2 1/4	Warnford Court.
270.000	1	270.000	Rietfontein (New)	50	9 1/4	7 1/4	8	9 1/8	10 1/2	10 3/4	11	11	28, Austen Friars.
750.000	5	2.750.000	Robinson	120	16	11 3/4	8 3/4	9 3/4	10 1/8	13 1/8	13 1/4	13	13	8, Old Jewry.
400.000	1	400.000	Robinson Deep	2 15/16	1 7/8	2 3/8	2 5/8	3 1/4	3 1/4	3 1/4	3 1/4	8, Old Jewry.
160.000	1	150.000	Roodpt. Deep Level	40	9 1/8	5 1/2	6 1/4	9	9 3/8	9 3/4	9 5/8	9 13/16	30, St. Swithin's Lane
125.000	1	125.000	Rose Deep	100	40	4 1/2	2	3 3/8	2 1/4	3 1/8	3 1/8	3 1/16	3 1/16	Gresham House.
100.000	1	100.000	Salisbury (New)	50	10	5 5/16	2 9/16	3 13/16	5 3/16	6 1/4	6 3/8	6 1/4	6 3/16	8, Old Jewry.
000.000	5	4.700.000	Simmer and Jack	100	2 1/8	1 7/8	—	2 1/2	3 5/8	3 5/8	3 1/2	3 1/2
500.000	1	511.300	South Rose Deep	3/4	1/4	9/16	1/4	9/16	5/8	5/8	5/8	7, Louthbury.
150.000	1	150.000	Spes Bona (New)	40	1	1/4	9/16	1/4	7/16	7/16	1/4	7/16	Gresham House.
35.000	1	34.000	Stanhope	25	25	4 5/16	2 3/4	3 3/4	4	5 3/16	5 3/16	5 1/8	5 3/16	45/6, George St., Ma. House.
540.000	4	540.000	Treasury	15	15	4 1/2	3 3/8	3 7/8	4	5 1/8	5	5	5	Warnford Court.
150.000	1	150.000	United Mn. Rf. Roodept	70	40	2 7/8	1 3/8	1 11/16	2 7/8	3 11/16	3 11/16	3 9/16	3 9/16	18, St. Swithin's Lane
400.000	1	300.000	Van Ryn (New)	80	8 1/8	5	6 1/16	8	8 11/16	8 5/8	8 11/16	9 1/8	8, Old Jewry.
400.0														

BOURSE DE LONDRES (Suite)

CAPITAL			NOMS DES COMPAGNIES	NOMBRE DE PIONS	DIVIDENDES		COURS DU						BUREAUX A LONDRES	
Actions libérées	CAPITAL nominal des actions	CAPITAL ÉMIS			1898	1899	1898 Cours extrêmes		1898 Clôt. semestrielle		2 Mars	9 Mars	16 Mars	23 Mars
							Plus haut	Plus bas	30 Juin	31 Déc.				
COMPAGNIES PROPRIÉTAIRES de TERRAIN et D'EXPLORATION														
£				%										
250.000	1	225.000	Alexandra Estate.....	15	5/6	2/6	3/0	3/6	5/0	5/0	5/0	5/0	5/0	45/6 George St. Mo. House
350.300	1	350.300	Anglo-French.....	15	3 1/2	1 7/8	2 3/8	2 7/8	4 1/4	4 1/4	4 1/16	4 1/16	4 1/16	170, Winchester Hs
1.250.000	1	1.102.500	Barnato Consolidated i.	10	2 1/2	1 1/4	1 13/16	1 7/8	2 9/16	2 9/16	2 3/8	2 3/8	2 5/16	7, Lothbury.
400.000	1	400.000	Bechuanaland.....	10	1 1/16	5/8	11/16	13/16	1 1/16	1 1/16	1 1/16	1 1/16	1 1/16	19, St. Swithin's Lane
100.000	1	94.307	Bechuanaland Trading	10	1 5/8	5/8	1 3/8	3/4	7/8	7/8	7/8	7/8	7/8	72, Basinghall Street
5.000.000	1	3.750.000	Chartered (British S. A. Co)	10	3 7/16	2 3/16	2 5/16	3 5/16	3 5/8	3 5/8	3 5/8	3 5/8	3 5/8	19, St. Swithin's Lane
500.000	1	267.048	Charterland Goldfields	10	5/8	1/4	1/2	3/8	3/8	3/8	3/8	3/8	3/8	19, St. Swithin's Lane
1.450.000	1	1.150.000	Cons.Gld.Flds S.A. Def.	25	5 1/2	3 3/8	4 1/4	5 1/4	8 1/16	8 1/2	8 1/4	8 7/16	8 7/16	8, Old Jewry.
1.250.000	1	1.250.000	Id. 6% Preference.....	6	3 1/2	2 3/4	2 3/4	2 3/4	2 3/4	2 3/4	2 3/4	2 3/4	2 3/4	8, Old Jewry.
600.000	100	575.000	Id. 5 1/2% Debentures.....	5 1/2	107	101	106	109	110	110	110	110	110	8, Old Jewry.
2.000.000	1	1.531.617	Henderson's Trans. Est.	7 1/2	1 5/16	3/8	11/16	13/16	1 1/4	1 1/4	1 1/8	1 1/8	1 1/8	85, Gracechurch St.
200.000	1	200.000	Johannesburg Estates.....	130	1 3/8	7/8	1	1	1 1/16	1 1/16	1 1/16	1 1/16	1 1/16	15a, Bury Street.
100.000	10s.	50.000	Lon. & S. Afr. Explor. Co	130	14 1/2	11 3/4	12 5/8	12 1/8	12 1/4	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	19, Finsbury Circus
215.000	1	192.000	Lydenburg Estates.....	10	9/16	1/16	1/8	3/16	1/4	1/4	5/0	4/9	4/9	85, Gracechurch St.
200.000	1	200.000	Mashonaland Agency.....	10	2 7/16	1 1/4	1 7/16	1 13/16	2 1/2	2 1/2	2 5/8	2 5/8	2 5/8	8, Old Jewry.
200.000	1	180.000	Id. Central.....	10	1	7/16	13/16	1 1/16	1 9/16	1 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	8, Old Jewry.
160.000	1	115.500	Matabele GoldReefs & c.	10	7 1/2	5 1/4	5 3/4	6 7/8	9	3 5/16	4	3 5/16	3 5/16	3, Copthall Building
1.000.000	1	550.000	Mozambique Co.....	7 1/2	2 7/16	1 13/16	2 3/16	1 7/8	2 7/8	2 7/8	2 13/16	3 1/16	3 1/16	Broad Street House
200.000	1	180.000	Northern Lands.....	10	3/0	2/0	2/6	2/6	2/6	2/6	2/6	2/6	2/6	33, Cornhill
1.500.000	1	1.267.507	Oceana Consolidated.....	10	1 1/16	9/16	11/16	11/16	1 1/4	1 3/8	1 3/16	1 3/16	1 3/16	Sun Court, Cornhill
150.000	1	150.000	Oceana Development.....	10	5/16	1/16	1/4	3/16	3/8	3/8	1/4	5/16	5/16	4, Sun Court.
450.000	1	389.750	Potchefstroom.....	10	7/0	3/6	4/0	4/6	6/9	7/0	6/3	6/0	6/0	5, Copthall Buildings
100.000	1	80.357	Rhodesia Exploration.....	10	7	3 1/4	4 1/8	5 15/16	6 1/4	6 1/2	6 1/2	6 3/8	6 3/8	8, Old Jewry.
500.000	1	225.000	Rhodesia Goldfields.....	10	—	—	—	—	1 1/2	1 1/2	1 9/16	1 7/8	1 7/8	120, Bishopsgate St.
500.000	1	500.000	Transvaal Consolidd.....	10	1 5/8	7/8	1 3/16	1 3/16	2 13/16	2 1/8	2	1 15/16	1 15/16	Metropolitan Chambers
389.300	1	389.300	Id. Development.....	10	7/8	7/16	9/16	11/16	7/8	13/16	13/16	13/16	13/16	120, Bishopsgate St.
300.000	1	300.000	Id. Gold Fields.....	5	2 1/4	1	1 1/8	1 3/4	2 5/16	2 3/8	2 1/4	2 1/4	2 1/4	120, Bishopsgate St.
219.915	1	170.000	Id. Land.....	10	5/16	1/16	1/4	1/4	1/4	1/4	1/4	1/4	1/4	Suffolk House.
640.000	1	604.225	Id. Gold Mining Estat.	50	4 11/16	1 9/16	2 5/8	1 7/8	2 9/16	2 7/16	2 3/8	2 3/8	2 3/8	3, Copthall Building
1.000.000	1	930.000	Willoughby's Consol.	10	1 9/16	7/8	1 1/16	1 3/8	1 3/8	1 3/8	1 1/2	1 1/2	1 1/2	13, George Street
65.000	1	65.000	Zambesia Exploring.....	10	1 7/16	5/8	3/4	1	1 11/16	1 5/8	1 5/8	1 5/8	1 5/8	13, George Street

COMPAGNIES DIVERSES

600.000	1	600.000	Beira Railway Shares	10	10/6	4/6	6/0	7/0	10/6	10/6	10/6	10/6	10/6	10/6	17, St-Swithin's Lane
299.000	1	299.000	Burma Ruby Min. 18/p.	10	1/2	1/8	5/6	6/0	10/0	10/0	10/0	10/0	10/0	10/0	Suffolk House.
500.000	1	475.000	Eerste Fabrieken.....	10	1 1/4	7/8	15/16	13/16	15/16	7/8	7/8	7/8	7/8	7/8	8, Finch Lane.
1.250.000	1	1.100.000	Exploration Co. (New).	12 1/2	1 7/8	1 1/16	1 3/8	1 1/2	1 15/16	1 15/16	1 7/8	2 3/16	2 3/16	2 3/16	30, St. Swithin's Lane
2.758.000	1	2.750.000	Johannesbg. Cons. Inv.	10	2 3/16	15/16	1 3/16	1 5/16	2 1/16	2	2	2	2	2	7, Lothbury.
500.000	1	500.000	Id. Waterwrks.....	7 1/2	1 5/16	3/4	1 1/8	1	1 1/8	1 1/16	1 1/16	1 1/16	1 1/16	1 1/16	54, St. Mary Axe.
225.000	1	210.000	Id. Tramways.....	7 1/2	1 7/8	3/4	1 7/16	1	1 1/8	1 1/16	1 1/16	1 1/16	1 1/16	1 1/16	45/6 George St., Mo. House
1.000.000	1	500.382	London and Paris Corp.	10	13/16	5/16	7/16	7/16	13/9	15/0	12/6	2/6	2/6	2/6	83, Hatton Garden.
1.000.000	10	1.000.000	National Bank S. A. R.	6	15 1/2	13 1/2	14	14 3/4	15 1/4	15 1/4	15 1/4	15 1/4	15 1/4	15 1/4	83, Hatton Garden.
400.000	1	200.000	New African Company	12 1/2	1 7/8	1 1/4	1 9/16	1 5/8	3 11/16	4 1/8	3 13/16	3 3/4	3 3/4	3 3/4	83, Hatton Garden.
300.000	1	300.000	Rand Central Electric.	6	1 3/4	15/16	1 1/4	1	1	1	1	1	1	1	1
3.000.000	1	3.000.000	Robinson Bank.....	25	4 1/8	2 5/8	2 3/4	3 1/8	4 3/4	4 3/4	4 5/8	4 5/8	4 5/8	4 5/8	1, Bankbuildings
250.000	1	250.000	S. African Gold Trust.....	5	5 1/2	3 3/8	3 5/8	4 9/16	6 7/8	7 1/4	7	6 15/16	6 15/16	6 15/16	8, Old Jewry.
500.000	1	394.690	Tati Concession.....	10	1 9/16	3/4	15/16	15/16	1 13/16	1 3/4	1 3/4	1 3/4	1 3/4	1 3/4	1 3/4
450.000	1	450.000	Transvaal Coal Trust.....	10	1	1/2	7/8	11/16	1 11/16	1 13/16	2	1 15/16	1 15/16	1 15/16	Broad Street House

MINES D'OR AUSTRALIENNES

100.000	1	90.000	Golconda.....	10	15/16	1/8	1/4	4/0	6/9	7/6	8/9	9/0	9/0	9/0	14, Sherborne Lane.
175.000	2/0	175.000	Great Boulder Prop.....	125	25/6	16/0	17/6	22/6	22/3	23/6	24/3	23/6	23/6	23/6	3, Gracechurch St.
280.000	16/0	280.000	Hampton Plains Estate	10	1 7/16	5/16	1/2	7/16	1	15/16	15/16	1 3/16	1 3/16	1 3/16	29, St. Swithin's Lane
110.000	1	110.000	Hannan's Brownhill.....	62 1/2	9 3/16	6 3/8	7 7/8	7 1/2	7 7/8	7 13/16	8	7 15/16	7 15/16	7 15/16	Broad Street House
80.000	1	75.000	Id. Reward.....	50	1/4	1/16	1/8	3/16	5/16	5/16	5/16	5/16	5/16	5/16	Bartholomew House
250.000	1	250.000	Lake View Consols.....	10	11 7/8	7 3/8	—	9 9/16	10 1/8	10 5/16	11 3/4	11 7/16	11 7/16	11 7/16	Broad Street House
300.000	1	270.100	Lon. & W. Aust. Expl.	10	1 7/16	7/16	11/16	1/2	7/8	3/4	11/16	13/16	13/16	13/16	3, Gracechurch St.
700.000	1	700.000	Londonderry.....	10	6/3	0/6	4/0	1/6	2/3	2/0	1/3	1/3	1/3	1/3	3, Gracechurch St.
1.000.000	1	1.000.000	Mount Morgan.....	32 1/2	6	3 7/8	—	5 1/2	5 3/8	5 1/2	5 3/8	5 3/8	5 3/8	5 3/8	29, St. Swithin's Lane
500.000	1	183.090	West Austr. Goldfields	10	2 1/2	7/8	1 3/16	15/16	2 3/8	2 3/16	2 3/16	2 3/16	2 3/16	2 3/16	257, Winchester Hs.
120.000	2/0	34.304	White Feather Reward.....	10	3/0	0/6	1/3	0/6	1/9	1/9	1/9	1/9	1/9	1/9	29, St. Swithin's Lane
80.000	1	75.000	Brilliant Block.....	2 1/2	1/2	1/16	3/16	3/0	3/6	1/4	4/0	5/16	5/16	5/16	3, Gracechurch St.
100.000	1	70.000	Broken Hill Propriet.....	75	1 1/16	1/4	11/16	7/16	3/8	3/8	3/8	3/8	3/8	3/8	3, Gracechurch St.
384.000	8/0	384.000	Hauraki.....	20	2 1/2	1 15/16	2 3/16	2 1/4	2 3/8	2 3/8	2 5/16	2 1/4	2 1/4	2 1/4	3, Gracechurch St.
40.000	2/6	40.000	Mill's Day Dawn.....	10	7/0	2/6	4/9	3/3	3/0	3/3	3/3	3/3	3/3	3/3	3, Gracechurch St.
200.000	1	300.000	South Kaiguri.....	10	9/16	1/8	3/8	4/6	4/0	4/0	4/0	4/0	4/0	4/0	3, Gracechurch St.
80.000	1	80.000	True Blue.....	10	3 3/8	1 1/8	—	1 11/16	2 7/16	2 1/2	2 9/16	2 3/4	2 3/4	2 3/4	11, Abchurch Lane.
125.000	1	125.000	Waihi.....	40	3/8	1/16	—	2/0	2/0	4/6	3/6	5/6	5/6	5/6	4, Throgmorton Ave.
320.000	1	320.000	Wentworth.....	5	5	3 3/4	4 3/8	4 11/16	6	6	5 13/16	5 8/8	5 8/8	5 8/8	4, Throgmorton Ave.
500.000	1	500.000	Wentworth.....	5	11/16	3/16	1/2	9/6	8/0	8/0	7/6	7/6	7/6	7/6	4, Throgmorton Ave.

MINES DE DIAMANT

721.500	1	721.500	Consolidt. Bultfontein.....	7 1/2	33/6	27/0	31/6	1 7/16	31/0	31/0	30/0	30/0	62, Lombard Street.
3.950.000	5	3.948.955	De Beer's Consolidated.....	40	30 3/4	23 1/4	27 3/16	26 7/8	29 1/8	28 7/8	28 3/16	28	62, Lombard Street.
3.500.000	100	3.283.020	Id. 5% Debenture.....	5	109 3/4	103	108	107 1/2	106	106	108	107
1.057.000	10	1.052.500	Griqualand West.....	4	8 7/8	7 3/8	8 1/4	8	8 1/8	8 1/8	8 1/4	8 1/4	62, Lombard Street.
230.200	1	195.000	Koffyfontein.....	10	7/16	1/16	3/6	4/0	6/0	6/0	6/0	6/0	4, Bishopsgate St.
1.000.000	5	1.000.000	New Jagersfontein.....	12	9 7/8	6 3/4	7 5/8	9 7/8	12 3/4	12 13/16	13 1/2	13 15/16	5, Cophthal Buildings
500.000	1	247.436	St. Augustine (New).....	1	5/9	0 1/2	1/0	0/3	0/3	0/3	0/3	0/3	30, St. Swithin's Lane

SUPPLEMENT DE
L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

N° 377 bis. — 15^e volume. (13)

BUREAUX : 11, RUE MONSIGNY, PARIS

Vendredi 31 mars 1899.

SUPPLÉMENT
Hebdomadaire
DES
MINES D'OR
ET
D'ARGENT

PRODUCTION AURIFÈRE DU WITWATERSRAND (En milliers de francs)

MOIS	1888	1889	1890	1891	1892	1893	1894	1895	1896	1897	1898	1899
JANVIER...	666	2.320	3.185	4.841	7.691	9.862	13.633	16.149	13.484	19.091	28.558	37.233
FÉVRIER...	1.108	2.043	3.356	4.557	7.835	8.485	13.820	15.405	15.198	19.201	27.115	36.704
MARS...	1.089	2.510	3.437	4.818	8.485	10.144	15.048	16.829	15.889	21.118	29.658	"
AVRIL...	1.287	2.159	3.521	5.129	8.696	10.196	15.355	16.955	16.080	21.448	30.496	"
MAI...	1.219	3.187	3.531	4.975	9.018	10.638	15.119	17.706	17.747	22.595	31.319	"
JUIN...	1.162	2.809	3.405	5.083	9.396	11.184	15.302	18.285	17.621	22.889	31.365	"
JUILLET...	1.518	2.829	3.590	4.998	9.216	11.481	15.283	18.150	18.552	22.065	32.700	"
AOÛT...	1.694	2.777	3.900	5.375	9.311	12.382	15.922	18.525	19.420	23.621	34.299	"
SEPTEMBRE...	1.812	3.107	4.139	5.969	9.814	11.792	16.080	17.723	18.433	23.856	34.951	"
OCTOBRE...	2.472	2.931	4.117	6.624	10.207	12.138	15.777	17.531	18.190	24.950	35.472	"
NOVEMBRE...	2.441	3.068	4.257	6.678	9.718	12.616	15.952	17.764	18.301	27.038	35.791	"
DÉCEMBRE...	2.437	3.553	4.582	7.309	10.715	13.318	16.571	16.237	18.793	28.375	38.175	"
Total....	18.939	33.629	45.028	66.360	110.188	134.541	184.198	203.697	207.710	276.155	390.900	71.127

Sommaire du N° 377 bis

Questions du Jour. — Lettre de Johannesburg. — La Situation dans l'Afrique du Sud. — Les Mines de diamants dans la Nouvelle-Galles du Sud. — Les Mines d'or et les débouchés offerts aux machines minières. — Exploration Company Limited. — Compagnie de Mozambique.

Les Mines d'or Australiennes. — Les Mines d'or de Victoria. — L'Industrie minière dans la Nouvelle-Zélande. — L'Exposition minière de Coolgardie. — Notes Minières d'Australie.

Revue hebdomadaire de la Presse de Johannesburg. — La Dette du Transvaal. — La Nigel Deep. — Le Rendement des mines de Rhodesia. — Les Exportations d'or.

Revue hebdomadaire de la Presse Anglaise. — La Chambre des Mines de Salisbury. — L'Eau au Sud de l'Afrique. — Les Minéraux de la Rhodesia. — Le District de Barberton.

Informations diverses.

Revue hebdomadaire des Marchés des Mines d'or de Londres et de Paris. — Tableaux rétrospectifs des cours des actions des Mines d'or introduites sur ces Marchés et Cours de clôture.

PRODUCTION AURIFÈRE TOTALE

DU
Witwatersrand
Du 1^{er} Mai 1887 au 28 Février 1899

Francs... 1.751.113.273
Onces.... 49.243.003
Kilog.... 598.515



GRAPHIQUE DE LA PRODUCTION AURIFÈRE MENSUELLE DU WITWATERSRAND

1890	1891	1892	1893	1894	1895	1896	1897	1898	1899
494.817 onces 15.390 kilog.	729.238 onces 22.163 kilog.	1.210.867 onces 37.662 kilog.	1.478.473 onces 45.986 kilog.	2.024.159 onces 62.958 kilog.	2.238.430 onces 69.595 kilog.	2.282.533 onces 70.993 kilog.	3.034.674 onces 94.387 kilog.	4.295.602 onces 133.605 kilog.	814.480 onces 25.333 kilog.

Milliers de francs

MARCHÉ SPÉCIAL

DES COMPAGNIES MINIÈRES ET D'EXPLORATION

(Sud-Africaines, Australiennes et Américaines)

BOURSE DE PARIS

MONTANT du CAPITAL NOMINAL en Francs	CAPITAL MOYEN DES ACTIONS en Francs	Date de la Clôture tution des titres	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	COURS COMPARATIFS							Cours de CLOTURE 30 Mars 1899	NOMS des MAISONS INTRODUCTRICES
					Au commencement de chacun des mois				9 Mars 1899	16 Mars 1899	23 Mars 1899		
					Janvier 1899	Mars 1898	Juin 1898	Oct 1898					
COMPAGNIES DE MINES D'OR SUD-AFRICAINES													
13.750.000	25	1889	Buffelsdoorn Estate.....terme	143.75	10.50	16.25	9.75	8	15	16.50	15	12.75	London-Paris Financial and Mining Co
3.375.000	25	1890	Champ d'Or.....terme	—	48	38	33	31.25	64.50	61.50	61.50	61	MM. Belmann frères
8.750.000	25	1888	Durban Roodepoort Deep.....terme	100	90	100	83	98	108	107	102.50	97	Cie Française des Mines d'Or
18.750.000	25	1892	The East Rand proprietary Mines.....terme	237.50	167	115	115	139	210.50	208.50	206	201.50	MM. Armand Lévy et Cie
2.250.000	25	1887	Ferreira.....terme	330	630	605	620	657	604	609	607	600	New Austral Co
14.000.000	25	1895	French Rand.....terme	47	40	40	39	43	52	50	49.75	48.50	MM. Belmann frères
5.000.000	25	1887	Geldenhuis Estate.....terme	145	206	124	140	153.50	204	218.50	215.50	212	New Austral Co
6.250.000	25	1890	Kleinfontein (New).....terme	170	70	65	59	70	84	82.50	83	80.50	Diverses Maisons de Coulisse
300.000	25	1895	Lancaster.....terme	69	73	—	—	—	85	86	89.50	97.25	Ad. Goertz et Cie
12.500.000	25	1888	Langlaagte Estates.....terme	120	99	88	76	86	100.50	97.75	94	95	Banque internationale de Paris
7.500.000	25	1895	Marievale Nigel.....terme	—	12	13	13	12	12	12	12	12	MM. Oppenheim Pinto et Cie
275.000	25	1894	May Consolidated.....terme	93	110	—	—	—	118.50	122	133	139.50	Ad. Goertz et Cie
7.500.000	25	1887	Primrose (New).....terme	175	115	116	85	95	133	128.50	—	130	London-Paris Financial and Mining Co
4.125.000	25	1897	Princess.....cptant	67.50	63	63	63	63	63	63	63	63	Ad. Goertz et Cie
400.000	25	1893	Rand Mines.....terme	865	870	—	—	—	1103	1098	1092	1080	Banque Française de l'Afrique du Sud
1.625.000	25	1895	Rip Gold.....cptant	—	20	32.50	20	12.50	54	57	59	60.50	MM. Belmann frères
68.750.000	125	1887	Robinson Gold.....terme	125	230	206	205.50	218.50	274	280	279.50	275.50	Banque Russe et Française, puis MM. Mac Swiney et Cie
27.500.000	25	1887	Sheba Gold.....terme	53.75	36	57	47.50	41.75	42	43	37.75	39	MM. Machiels et Cie
125.000.000	125	1887	Simmer and Jack (act. nouv.).....terme	(anc.) 340	130	86.50	86.75	101.50	161	159.50	157	158.50	Banque de Paris et d'Algérie, puis MM. Vernher, Beil et Cie
3.125.000	25	1895	Transvaal Gold Fields.....terme	—	48	45	37	36	61	58	56	55	Divers
400.000	25	1890	Village Main Reef.....terme	196	204	—	—	—	222.50	223.50	233	229	New Austral Co
2.000.000	25	1887	Wemmer.....terme	262	308	—	—	275	330	327	332	328	New Austral Co
4.000.000	25	1895	Western Kleinfontein.....cptant	75	10	14	16.50	17	30	24.50	26	26	MM. Mac Swiney et Cie
10.625.000	25	1895	West Rand.....cptant	85	21	16	19	15.50	18.75	18.50	18.50	18	MM. Lemaire et Dupont
100.000	25	1894	Windsor.....cptant	77.50	87	—	—	—	79.50	80	80	81	M. Henry Dupont

MINES D'OR AUSTRALIENNES, AMERICAINES et DIVERSES

7.500.000	25	1895	Lilland Fraser River a. Cariboo Goldfields Co (Am.C.).....terme	50	7	11	7.50	7	9.75	9.50	8	8	MM. Machiels et Cie
6.000.000	25	1891	Monte Rosa.....cptant	—	8.25	16.25	11.50	12.50	4	4.25	4.25	5	Introduite antérieurement
5.000.000	500	1889	Placer Enfil.....cptant	—	66	38	41	40	70	70	70	70	Crédit de France
50.000 parts	—	1888	Placers Haute-Italie.....cptant	—	5	5.50	3.50	3.75	5	5	7.50	7.50	Introduite antérieurement
5.000.000	—	1895	Rebecca.....cptant	25	4	5	4.50	4	4	5	6	6.50	MM. Von Hébert, Higgins et Cie
15.000.000	500	1879	Uruguay.....cptant	—	65	75	60	60	82	82	82	82	Introduite antérieurement
5.000.000	—	1892	Victor Gold.....cptant	15	24	25.25	28.75	32.25	20.25	25	21	23.50	MM. Von Hébert, Higgins et Cie
2.100.000	—	1894	Watana (Parts), 50.000 parts.....cptant	200	20	20	16	15	27.50	39	31	40	MM. G. Van Brock et Cie

COMPAGNIES DE TERRAINS, D'EXPLORATION et DIVERSES

10.000.000	25	1894	Bechuanaland Exploration.....terme	62.50	19	20	18	18	27	24.50	24.50	26.75	Banque Commerciale et Industrielle
87.500.000	25	1890	Brit. Sth. Afric. (Chartered).....terme	125	83	72	61.50	65.25	92.50	96.50	94	94.75	MM. Gault et Gringoire
12.500.000	100	1895	Cie française des Mines d'Or.....terme	100	86	107	85	97	115	115	112	110	Banque Internationale de Paris
5.000.000	25	1889	Cie Sud-Africaine.....cptant	25	9	11	7	5	9	9	9	9	MM. les fils de C. Oulmann
11.250.000	25	1889	Dynamite du Transvaal.....cptant	—	79	64	75.25	80.75	88	87	79	87	M. Oltramare
10.000.000	25	1892	kerste Fabrieken Distillery.....terme	91.25	19.50	30	28	27	23	22.25	23	21.25	MM. Dacosta et David
18.125.000	25	1892	Goldfields Consol. ordinaire.....terme	112.50	135	116.50	106.50	120	217	214.50	214.50	208	Diverses Maisons de Coulisse
7.500.000	25	1895	Henderson Transv. Estate.....terme	125	44	44	44	44	30	33	30	33	MM. A. Luc et Cie
37.500.000	25	1886	Oceana Company.....terme	107.50	19	20	16.50	19	33	31.25	31.75	30	MM. D. et J. Léon et Grunbaum
13.750.000	25	1894	Mossamedès (Cie de).....terme	25	8	12.50	9	8	16.25	16.50	15	15	MM. L. Silz et Cie
12.500.000	25	1888	Mozambique (Cie de).....terme	—	47	51.75	52.50	54	73.50	71.75	77.75	73	MM. Bénard et Jarislowski
50.000.000	25	1887	Kandfontein Estates.....terme	16.25	55	45.75	34.50	38.50	92	88.75	86	86.75	MM. Mac Swiney et Cie
75.000.000	100	1895	Robinson-Bank Cy Ltd.....terme	276.25	80	96.50	73.50	79	120	116	114	110	MM. Gault et Gringoire
12.500.000	25	1892	Transvaal Consolidated.....terme	—	32	35.50	33	34	54.50	50.25	53.25	51.50	MM. Mac Swiney et Cie

MINES DIVERSES

98.750.000	125	1888	De Beers (Diamants).....terme	—	680	24	689	726	708	717.50	712	702	Introduite antérieurement
40.000.000	125	1887	Huanchaca (Argent).....terme	—	47	42.50	49	57	56	56.50	55.25	60	»
20.000.000	200	1887	Laurium grec (plomb et argent).....terme	—	89	75	64.50	68	92.25	90	86.50	81	»
7.000.000	500	1887	Pontgibaud (plomb argentifère).....cptant	—	410	400	400	397.50	400	410	410	410	»

BOURSE DE LONDRES

CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		NOMS		NOMBRE		DIVIDENDES		COURS DU							BUREAUX		
Actions libérées		nominal des actions		ÉMIS		DES		DE PIÈCES				1898		1898		1898		1898		A	
						COMPAGNIES						Cours extrêmes		Clôt. semestrielle		9 Mars		16 Mars		LONDRES	
												Plus haut		Plus bas		30 Juin		31 Déc.			
MINES D'OR SUD-AFRICAINE (District du Witwatersrand)																					
275.000	1	273.700	Angelo	60	50							7 5/16	4 1/2	5 5/8	7 1/4	8	8	7 15/16	7 9/16		
500.000	1	435.000	Angelo Deep	60								7 5/16	4 1/2	—	3 1/8	3 5/8	3 1/2	3 3/8	3 5/16		
250.000	1	250.000	Aurora West United	40								1 1/2	3/4	1	1 3/8	2	1 7/8	1 13/16	1 13/16	1, Crosby Square.	
435.000	1	391.700	Bantjes	60	100							1 1/2	9/16	1	1 1/16	2 1/2	2 3/8	2 5/16	2 1/4	Wanford Court.	
200.000	1	200.000	Bonanza	40								5	3 5/8	4 1/4	4 1/4	4 7/16	4 7/16	4 1/2	4 11/16	120, Bishopsgate St.	
550.000	1	550.000	Buffelsdoorn	100								7/8	1/16	4/3	7/10	12/6	11/10	12/6	9/6	7, Lothbury.	
275.000	1	250.000	Id. Consolidated	100								1/4	1/16	1/10	1/6	2/6	2/6	2/10	2/6		
200.000	1	187.250	Consolidated Deep Levels	60								6 1/8	2 3/4	3	3	3 3/8	3 1/4	3 5/8	3 15/16	30, St. Swithin's Lane	
135.000	1	134.591	Champ d'Or	60								2 1/8	3/4	1 1/8	1 9/16	2 3/8	2 3/8	2 1/2	2 1/2	8, Old Jewry.	
100.000	1	82.000	Chimes Exploration	40								5/8	1/8	3/8	5/16	3/16	3/16	1/4	5/16	8, Old Jewry.	
1.360.000	4	1.360.000	City and Suburban	160	15							6 5/8	4 15/16	5 15/16	5 5/8	6 9/16	6 3/8	6 3/8	6 3/8	Gresham House.	
225.000	1	221.635	Comet (New)	60	12 1/2							3 5/8	2 1/4	2 13/16	3 5/16	3 3/4	3 13/16	3 11/16	3 5/8	Winchester House.	
500.000	1	500.000	Croesus (New)	80								7/8	1/4	3/8	8/6	1 1/4	1 3/16	1 1/8	1 1/8	120, Bishopsgate St.	
300.000	1	300.000	Crown Deep	50								15 1/4	10	12	13 7/8	14 3/4	15	15	15	120, Bishopsgate St.	
120.000	1	120.000	Crown Reef	120	240	50 % mars						15 1/4	11 1/4	13 1/4	14 1/2	17 1/4	19	18 3/4	18 1/4	120, Bishopsgate St.	
275.000	1	235.178	Driefontein	60	25							5 3/16	2 7/8	3 15/16	5 1/8	5 1/8	5 9/16	5 9/16	5 1/4	Winchester House.	
135.000	1	125.000	Durban Roodepoort	80	80	25 % mars						6 3/4	5 3/8	6 1/2	6	6 5/8	6 3/4	6 3/4	6 7/16	28, Leadenhall Buildings.	
350.000	1	291.000	Durban Roodpt. Deep	60								4 9/16	2 7/8	3 5/8	3 1/2	4 1/8	4 1/8	4	3 7/8	96, Gresham House.	
870.000	1	746.325	East Rand Prop. Mines	50								6 9/16	3 9/16	4 7/8	6 9/16	8 1/4	8 1/16	8 1/16	8 1/16	Winchester House.	
380.000	1	318.019	East Leigh	60								12/6	1/10	3/16	1/6	4/10	4/10	4/10	4/10	Winchester House.	
90.000	1	90.000	Ferreira	80	300							26 7/8	21 3/4	25	25	23 3/4	24	24	24	120, Bishopsgate St.	
900.000	1	900.000	Ferreira Deep	60								—	—	—	6	7	7 1/8	7 1/8	7 1/8		
560.000	1	560.000	French Rand	60								1 15/16	1 1/8	1 1/2	1 9/16	2	2	2 5/16	1 15/16	28, Austen Friars	
350.000	1	325.000	Goch (New)	60								—	—	1/2	9/10	2 7/16	2 3/8	2 5/16	2 1/2	19, Bury Street.	
200.000	1	200.000	Geldenhuis	120	147 1/2							8 9/16	4 1/8	5 3/4	8 1/8	8	8 5/8	8 1/2	8 1/2	120, Bishopsgate St.	
350.000	1	300.000	Geldenhuis Deep	160	75							11 1/8	6	8	11	11	11	10 7/8	11	30, St. Swithin's Lane	
150.000	1	150.000	Geldenhuis Main Reef	30								7/8	1/4	3/8	11/16	15/16	15/16	7/8	7/8	Wanford Court.	
160.000	1	160.000	Ginsberg (New)	40	40							3 3/8	1 3/4	2 1/2	3 5/16	3 3/8	3 11/16	3 5/8	3 5/8	Wanford Court.	
550.000	1	500.000	Glencairn	110	25							2 9/16	1 5/8	2	1 7/8	2 5/8	2 11/16	2 11/16	2 5/8	7, Lothbury.	
600.000	1	549.378	Glen Deep	60								3 11/16	2	2 3/4	3 5/8	4 3/4	4 5/8	4 3/4	4 15/16	120, Bishopsgate St.	
125.000	1	125.000	Henry Nourse	60	125							16 7/8	8 3/8	10	9 5/8	9	9 1/4	9 1/2	9 7/8	Wanford Court.	
115.000	1	111.864	Heriot (New)	65	100	25 % mars						8 1/4	6 7/8	7 5/8	7 1/8	7 1/4	7 3/8	7 7/16	7 3/8	Gresham House.	
21.000	1	21.000	Johannesburg Pioneer	30	675	100 % mars						12 1/2	9	10 1/16	10 1/2	16 1/2	16 1/2	16 1/4	15 3/4	Wanford Court.	
50.000	1	50.000	Jubilee	50	100	25 % mars						11 3/4	5	9 3/4	5 1/4	6 7/8	7 1/8	7 1/4	7 5/8	8, Old Jewry.	
100.000	1	100.000	Jumpers	100	80							5 15/16	4 3/8	5 1/4	5 5/8	6 1/4	6 1/4	6 3/4	6 15/16	120, Bishopsgate St.	
530.000	1	436.579	Jumpers Deep	60								6	4 1/4	5	5	5 1/2	5 1/2	5 1/2	5 3/8	30, St. Swithin's Lane.	
175.000	1	175.000	Kimberley Roodpt. (New)	40								6	4 1/4	5/8	3/8	1 1/8	1 1/8	1 1/8	1	7, Lothbury.	
275.000	1	231.250	Kleinfontein (New)	95	10							3 1/8	1 5/8	2 1/2	2 13/16	3 3/8	3 1/4	3 3/16	3 1/16	470, 473, Winchester House.	
325.000	1	325.000	Knight's (Witwatersrand)	90	30							5	2 11/16	3 5/8	4 7/8	7 1/4	7	7	6 15/16	19, Bury Street.	
300.000	1	289.950	Lancaster	50	10							2 15/16	1 7/8	2 1/8	2 7/8	3 5/16	3 1/4	3 3/8	3 11/16	420, Bishopsgate-St. Within.	
500.000	1	470.000	Langlaagte	200	30							4 1/4	2 3/4	3	3 13/16	3 5/16	4	3 15/16	3 13/16	8, Princes Street.	
550.000	1	550.000	Langlaagte Block B	75	7 1/2							1 5/16	11/16	7/8	15/16	1 3/16	1 1/8	1 1/8	1 1/16	8, Princes Street.	
180.000	1	180.000	Langlaagte Royal	140								13/16	1/4	5/16	5/16	1/2	1/2	1/2	1/2	7, Lothbury.	
250.000	1	210.000	Luijaard Vlei	40								3/16	1/16	1	7/8	2 3/8	2 1/4	2 3/16	2 5/16	8, Old Jewry.	
800.000	1	711.500	Main Reef Consolidated	50								1 3/4	15/16	1 1/8	1 9/16	2 1/2	2 3/8	2 3/8	2 3/8	Wanford Court.	
300.000	1	250.000	Marievale Nigel	60								1 5/16	1/2	5/16	5/16	5/16	5/16	5/16	5/16	15, George St., E. C.	
275.000	1	275.000	May's Consolidated (New)	100	15							4 3/16	2 1/2	2 7/16	4 1/8	4 9/16	4 5/8	5 1/4	5 1/2	4, Lothbury.	
1.000.000	4	949.620	Modderfontein	60								7	3 1/8	3 7/8	6 3/4	11 3/8	10 5/8	11 1/8	10 1/2	43/6, George St. Wn. House.	
325.000	1	325.000	Id. Extension	60								1 1/4	3/8	5/8	15/16	3 3/8	3 1/16	2 15/16	2 7/8	28, Austen Friars.	
85.000	1	85.000	Meyer and Charlton	80	60							5 1/4	3 3/4	4	5 1/8	6 3/8	6 7/16	6 9/16	6 3/4	Wanford Court.	
200.000	1	199.393	Nigel	30								2 13/16	1 5/16	1 5/8	2 9/16	3 3/4	3 1/2	3 1/2	3 1/2	Gresham House.	
500.000	1	450.000	Nigel Deep	60								1 13/16	11/16	1	1 5/8	2 1/8	2 1/16	2 1/8	2 1/8	8, Old Jewry.	
450.000	1	450.000	Nourse Deep	60								7 3/4	4 1/2	5	5 7/8	6 3/4	6 1/2	6 1/2	6 1/2	120, Bishopsgate St.	
400.000	1	400.000	Paarl Central (New)	70								1 1/8	3/8	11/16	11/16	7/8	7/8	13/16	13/16	120, Bishopsgate St.	
300.000	1	300.000	Primrose (New)	160	55							4 13/16	3 1/16	3 9/16	4 3/8	5	4 15/16	5 1/16	5	7, Lothbury.	
165.000	1	165.000	Princess Estate	40								2 9/16	1 3/8	2	1 15/16	2 1/4	2 1/4	2 1/4	2 3/8	33, Cornhill.	
400.000	1	332.708	Rand Mines	60	100							35	25 5/8	29 5/8	34						

BOURSE DE LONDRES (Suite)

I

CAPITAL Actions libérées	CAPITAL nominal des actions	CAPITAL ÉMIS	NOMS DES COMPAGNIES	NOMBRE DE PLOMS	DIVIDENDES		COURS DU						BUREAUX A LONDRES		
					1898	1899	1898		1898		9 Mars	16 Mars		23 Mars	30 Mars
							Cours extrêmes	Clôt. semestrielle	Plus haut	Plus bas					
COMPAGNIES PROPRIÉTAIRES de TERRAIN et D'EXPLORATION															
250.000	1	225.000	Alexandra Estate.....		%		5/6	2/6	3/0	3/6	5/0	5/0	5/0	4/6	45, 6 George St. M. House..
250.000	1	350.300	Anglo-French.....		15		3 1/2	1 7/8	2 3/8	2 7/8	4 3/16	4 1/16	4 1/16	1	170, Winchester Hse
1.250.000	1	1.102.500	Barnato Consolidate i.				2 1/2	1 1/4	1 13/16	1 7/8	2 3/8	2 3/8	2 5/16	2 1/2	7, Lothbury.
100.000	1	400.000	Bechuanaland.....				1 1/16	5/8	11/16	13/16	1 1/16	1	1	1 1/16	19, St. Swithin's Lane
100.000	1	94.307	Bechuanaland Trading				1 5/8	5/8	1 3/8	3/4	7/8	7/8	7/8	7/8	72, Basinghall Street
5.000.000	1	3.750.000	Chartered (British S. A. Co)				3 7/16	2 3/16	2 5/16	3 5/16	3 5/8	3 5/8	3 5/8	3 3/4	19, St. Swithin's Lane
500.000	1	267.048	Charterland Goldfields				5/8	1/4	1/2	3/8	3/8	3/8	3/8	1/2	19, St. Swithin's Lane
1.450.000	1	1.450.000	Cons.Gld.Flds S.A.Def.		25		5 1/2	3 3/8	4 1/4	5 1/4	8 1/2	8 1/4	8 7/16	8 5/16	8, Old Jewry.
1.250.000	1	1.250.000	Id. 6% Preference.....		6	3 % janvier	1 3/16	15/16	21/6	23/9	24/6	24/3	24/3	21/3	8, Old Jewry.
600.000	100	575.000	Id. 5 1/2% Debentures.....		5 1/2	2 3/4 janvier	107	101	106	100	110	110	110	110	8, Old Jewry.
2.000.000	1	1.531.617	Henderson's Trans. Est				1 5/16	3/8	11/16	13/16	1 1/4	1 1/8	1 1/8	1 1/8	85, Gracechurch St.
200.000	1	200.000	Johannesburg Estates.....		7 1/2		1 3/8	7/8	1	1	1 1/16	1	1	1	15a, Bury Street.
100.000	108	50.000	Lon. & S.Afr. Explor. Co		130	30 % mars	14 1/2	11 3/4	12 5/8	12 1/8	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	19, Finsbury Circus.
215.000	1	192.000	Lydenburg Estates.....				9/16	1/16	1/8	3/16	1/4	5/0	4/9	4/9	85, Gracechurch St.
200.000	1	200.000	Mashonaland Agency.....				2 7/16	1 1/4	1 7/16	1 13/16	2 1/2	2 5/8	2 5/8	3	8, Old Jewry.
200.000	1	180.000	Id. Central.....				1	7/16	13/16	1 1/16	1 1/2	1 1/2	1 7/16	1 1/2	8, Old Jewry.
160.000	1	115.500	Matabele Gold Reefs & c.				7 1/2	5 1/4	5 3/4	6 7/8	3 5/16	4	3 15/16	4 15/16	3, Cophall Buildings
1.000.000	1	550.000	Mozambique C°.....		7 1/2		2 7/16	1 13/16	2 3/16	1 7/8	2 7/8	2 13/16	3 1/16	2 13/16	3, Cophall Buildings
200.000	1	180.000	Northern Lands.....				3/0	2/0	2/6	2/6	2/6	2/6	2/6	2/6	33, Cornhill
1.500.000	1	1.267.507	Oceana Consolidated.....				1 1/16	9/16	11/16	11/16	1 3/8	1 3/16	1 3/16	1 3/16	Sun Court, Cornhill.
150.000	1	150.000	Oceana Development.....				5/16	1/16	1/4	3/16	3/8	1/4	5/16	1/4	4, Sun Court.
150.000	1	389.750	Potchefstroom.....				7/0	3/6	4/0	4/6	7/0	6/3	6/0	6/3	5, Cophall Buildings
100.000	1	80.357	Rhodesia Exploration.....				7	3 1/4	4 1/8	5 15/16	6 1/2	6 1/2	6 3/8	6 7/8	8, Old Jewry.
500.000	1	225.000	Rhodesia Goldfields.....				—	—	—	—	1 1/2	1 9/16	1 7/8	2 1/16	120, Bishopsgate St.
500.000	1	500.000	Transvaal Consolids.....				1 5/8	7/8	1 3/16	1 3/16	2 1/8	2	1 15/16	1 15/16	Metropolitan Chambers
389.300	1	389.300	Id. Development.....				7/8	7/16	9/16	11/16	13/16	13/16	13/16	13/16	120, Bishopsgate St.
300.000	1	300.000	Id. Gold Fields.....		5		2 1/4	1	1 1/8	1 3/4	2 3/8	2 1/4	2 1/16	2 1/8	120, Bishopsgate St.
249.915	1	170.000	Id. Land.....				5/16	1/16	1/4	1/4	1/4	1/4	3/16	1/4	120, Bishopsgate St.
640.000	1	604.225	Id. Gold Mining Estat.....	50	10		4 11/16	1 9/16	2 5/8	1 7/8	2 7/16	2 3/8	2 5/16	2 5/16	Suffolk House.
1.000.000	1	930.000	Willoughby's Consol.....				1 9/16	7/8	1 1/16	1 3/8	1 3/8	1 1/2	1 9/16	1 13/16	3, Cophall Buildings
65.000	1	65.000	Zambesia Exploring.....				1 7/16	5/8	3/4	1	1 5/8	1 5/8	1 9/16	1 13/16	13, George Street

COMPAGNIES DIVERSES

600.000	1	600.000	Beira Railway Shares				10/6	4/6	6/0	7/0	10/6	10/6	10/6	10/6	17, St. Swithin's Lane
299.000	1	299.000	Burma Ruby Min. 18/p.				1/2	1/8	5/6	6/0	10/0	10/0	10/0	10/0	Suffolk House.
500.000	1	475.000	Eerste Fabrieken				1 1/4	7/8	15/16	13/16	7/8	7/8	7/8	7/8	8, Finch Lane.
1.250.000	1	1.100.000	Exploration Co. (New)		12 1/2		1 7/8	1 1/16	1 3/8	1 1/2	1 15/16	1 7/8	2 3/16	2	30, St. Swithin's Lane
2.758.000	1	2.750.000	Johannesbg. Cons. Inv.				2 3/16	15/16	1 3/16	1 5/16	2	2	2	2	7, Lothbury.
500.000	1	500.000	Id. Waterwks.		7 1/2		1 5/16	3/4	1 1/8	1	1 1/16	1 1/16	1 1/16	1 1/16	51, St. Mary Axe.
225.000	1	210.000	Id. Tramways		7 1/2		1 7/8	3/4	1 7/16	1	1 1/16	1 1/16	1 1/16	1	45,6 George St., M. House
1.000.000	1	500.382	London and Paris Corp.				13/16	5/16	7/16	7/16	15/0	12/6	12/6	12/6	
1.000.000	10	1.000.000	National Bank S. A. R.		6		15 1/2	13 1/2	14	14 3/4	15 1/4	15 1/4	15 1/4	15 1/4	
400.000	1	200.000	New African Company		12 1/2	10 0/0 janvier	1 7/8	1 1/4	1 9/16	1 5/8	4 1/8	3 13/16	3 3/4	3 3/4	83, Hatton Garden.
300.000	1	300.000	Rand Central Electric		6		1 3/4	15/16	1 1/4	1	1	1	1	7/8	
3.000.000	1	3.000.000	Robinson Bank		5		4 1/8	2 5/8	2 3/4	3 1/8	4 3/4	4 5/8	4 5/8	4 3/8	1, Bank Buildings
250.000	1	250.000	S. African Gold Trust		25	25 0/0 janvier	5 1/2	3 3/8	3 5/8	4 9/16	7 1/4	7	6 15/16	6 7/8	8, Old Jewry.
500.000	1	394.630	Tati Concession				1 9/16	3/4	15/16	1 5/16	1 3/4	1 3/4	1 11/16	1 11/16	
450.000	1	450.000	Transvaal Coal Trust				1	1/2	7/8	11/16	1 13/16	2	1 15/16	1 7/8	Broad Street House.

MINES D'OR AUSTRALIENNES

100.000	1	90.000	Golconda	10			15/16	1/8	1/4	4/0	7/6	8/9	9/0	8/9	14, Sherborne Lane.
175.000	2/0	175.000	Great Boulder Prop.	125			25/6	16/0	17/6	22/6	23/6	24/3	23/6	25/0	3, Gracechurch St.
280.000	16 0	280.000	Hampton Plains Estate				1 7/16	5/16	1/2	7/16	15/16	15/16	1 3/16	1 3/16	29, St. Swithin's Lane
110.000	1	110.000	Hannan's Brownhill	62 1/2			9 3/16	6 3/8	7 7/8	7 1/2	7 13/16	8	7 15/16	8 5/16	Broad Street House.
80.000	1	75.000	Id. Reward				1/4	1/16	1/8	3/16	5/16	5/16	5/16	5/16	Bartholomew House.
250.000	1	250.000	Lake View Consols	50			11 7/8	7 3/8	—	9 9/16	10 5/16	11 3/4	11 7/16	12 3/8	
300.000	1	270.100	Lon. & W. Aust. Expl.				1 7/16	7/16	11/16	1/2	11/16	13/16	13/16	13/16	Broad Street House.
700.000	1	700.000	Londonderry				6/3	0/6	4/0	1/0	2/0	1/3	1/3	1/3	3, Gracechurch St.
1.000.000	1	1.000.000	Mount Morgan	32 1/2			6	3 7/8	—	5 1/2	5 1/2	5 3/8	5 3/8	5 3/8	
500.000	1	185.000	West Austr. Goldfields				2 1/2	7/8	1 3/16	15/16	2 3/16	2 3/16	2 3/16	2 3/16	29, St. Swithin's Lane
120.000	2/0	34.304	West Austr. Mining Co.				3/0	0/6	1/3	0/6	1/9	1/9	1/9	1/9	257, Winchester Hse.
80.000	1	75.000	White Feather Reward				1/2	1/16	3/16	3/0	1/4	4/0	5/16	5/8	29, St. Swithin's Lane
100.000	1	70.000	Brilliant Block	2 1/2			1 1/16	1/4	11/16	7/16	3/8	3/8	3/8	3/8	3, Gracechurch St.
384.000	8 0	384.000	Broken Hill Propriet.	75			2 1/2	1 15/16	2 3/16	2 1/4	2 3/8	2 5/16	2 1/4	2 1/8	37, Winchester St.
40.000	2 6	40.000	Hauraki	20			7/0	2/6	4/9	3/3	3/3	3/3	3/3	3/6	91, Dashwood House.
300.000	1	300.000	Mill's Day Dawn				9/16	1/8	3/8	4/6	4/0	4/0	4/0	3/6	3, Gracechurch St.
80.000	1	80.000	South Kalgurl.				3/8	1 1/8	—	1 11/16	2 1/2	2 9/16	2 3/4	2 3/4	
125.000	1	125.000	True Blue				3/8	1/16	—	2/0	4/6	3/6	5/6	6/0	
320.000	1	320.000	Waihi	50			5	3 3/4	4 3/8	4 11/16	6	5 13/16	5 5/8	5 11/16	11, Abchurch Lane.
500.000	1	500.000	Wentworth	5			11/16	3/16	1/2	9/6	8/0	7/6	7/6	7/6	4, Throgmorton Avenue

MINES DE DIAMANT

721.500	1	721.500	Consolid. Bultfontein	7 1/2			33/6	27/0	31/6	1 7/16	31/0	30/0	30/0	30/0	62, Lombard Street.
3.550.000	5	3.298.955	De Beer's Consolidated	30			30 3/4	23 1/4	27 3/16	26 7/8	28 7/8	28 3/16	28	27 1/2	62, Lombard Street.
3.500.000	100	3.283.920	Id. 5% Debenture	5		2 1/2 janvier	109 3/4	103	108	107 1/2	106	108	107	107	
1.057.000	10	1.052.500	Griqualand West	4			8 7/8	7 3/8	8 1/4	8	8 1/8	8 1/4	8 1/4	8 1/4	62, Lombard Street.
250.200	1	195.000	Koffyfontein				7/16	1/16	3/6	4/0	6/0	6/0	6/0	5/9	4, Bishopsgate St.
1.000.000	5	1.000.000	New Jagersfontein	12			9 7/8	6 3/4	7 5/8	9 7/8	12 13/16	13 1/2	13 15/16	12 3/4	5, Cophall Buildings
500.000	1	247.236	St. Augustine (New)				5/9	0 1/2	1/0	0/3	0/3	0/3	0/3	0/3	30, St. Swithin's Lane

NOMS	PRODUCTION (en onces)																DIVIDENDES p. O/O							DERNIER DIVIDENDE
	ANNÉE ENTIERE		MOIS														1893	1894	1895	1896	1897	1898	1899	
	1897	1898	Mars 1898	Avril 1898	Mai 1898	Juin 1898	Juillet 1898	Août 1898	Septem. 1898	Octobre 1898	Novem. 1898	Décem. 1898	Janvier 1899	Février 1899										
Angelo	52.491	76.414	5.712	6.120	6.561	6.602	5.950	5.995	6.080	6.992	7.298	8.333	9.113	8.434	—	—	—	—	—	50	—	Décem. 1898		
Aurora	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Juillet 1892		
Bantjes	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Sept. 1895		
Barrett	10.460	9.375	540	735	670	650	667	837	840	884	892	1.120	981	750	—	—	5	—	10	6½	—	Décem. 1898		
Bonanza	93.107	91.904	8.227	8.415	7.949	7.976	8.056	8.222	8.545	8.350	2.250	8.437	8.237	8.045	—	—	—	—	75	100	—	Octobre 1898		
Buffelsdoorn Estate	10.914	36.009	2.902	2.225	2.863	2.870	3.666	4.075	4.435	4.449	2.722	2.586	2.683	2.045	—	—	—	—	—	—	—	Octobre 1895		
Champ d'Or	23.221	41.128	2.968	3.261	3.079	3.563	4.289	4.292	4.092	4.210	4.004	1.279	5.583	5.179	—	—	—	—	—	—	—	Février 1898		
Chimes (New)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	25	55	—	Février 1898		
City and Suburban	133.673	130.688	11.030	11.496	11.510	10.837	11.243	10.886	10.305	10.340	10.615	11.716	12.648	10.095	75	50	75	5	15	15	—	Décem. 1898		
Comet (New)	37.709	40.551	2.928	3.048	3.137	2.808	2.757	2.820	2.839	4.325	4.531	5.699	5.153	4.892	—	—	—	—	—	12½	—	Décem. 1898		
Consol. Deep Level	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898		
Cresus (New)	—	1.877	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1.877	2.311	1.969	—	—	—	—	20	50	20	50	Mars 1899	
Crown Deep	48.032	160.865	9.718	10.283	10.347	10.916	11.144	12.492	11.944	11.944	10.781	12.844	11.656	13.353	—	—	—	—	—	—	—	Oct. 1892		
Crown Reef	118.916	127.970	12.080	11.431	11.140	11.253	11.918	12.268	11.461	11.872	11.944	12.079	12.131	12.162	50	50	100	110	170	240	50	Décem. 1898		
Driefontein	—	60.998	—	—	7.422	6.627	7.131	8.359	7.776	7.659	7.789	8.235	8.251	7.210	—	—	—	—	—	25	—	Décem. 1898		
Durban Roodepoort	71.177	75.924	6.341	6.228	6.290	6.301	6.336	6.355	6.358	6.330	6.368	6.733	6.696	6.538	55	60	60	45	80	80	25	Mars 1899		
Eastleigh	23.937	63.390	2.500	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—		
East Rand Prop.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—		
Ferreira	131.363	151.354	12.299	13.516	13.045	13.144	11.923	12.756	12.246	12.560	12.568	13.077	13.023	12.379	100	150	115	340	300	300	—	Décem. 1898		
Forbes Reef	—	91	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—		
Goldenhuis Estates	101.943	136.551	10.743	10.554	10.697	10.995	11.187	11.708	12.540	12.342	12.842	12.906	13.003	11.770	25	30	30	12½	45	147½	—	Décem. 1898		
Id. M. R.	19.461	7.528	952	329	673	877	1.085	1.206	351	—	—	582	—	1.253	—	—	30	10	10	—	—	Mai 1897		
Id. Deep	108.663	162.070	10.774	11.014	11.214	11.391	11.917	12.060	12.010	14.704	11.813	12.334	12.064	11.954	—	—	—	—	30	75	—	Décem. 1898		
George Goch	36.465	32.885	3.007	2.737	2.506	2.173	2.671	2.570	2.610	2.704	2.736	3.147	—	1.389	—	—	—	—	—	—	—	—		
Ginsberg	36.440	35.576	2.591	2.875	3.044	3.157	3.079	3.168	3.155	3.322	3.246	3.330	3.179	3.464	—	—	—	—	25	40	—	Décem. 1898		
Glencairn	32.453	78.472	6.598	6.747	6.430	6.629	6.664	6.382	6.393	6.192	6.295	5.921	5.137	6.478	—	—	—	—	—	25	—	Décem. 1898		
Goldfields Deep	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—		
Graskop (5/- sh's)	254	1.821	—	—	430	358	329	268	230	393	243	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Mars 1892		
Henry Nourse	91.651	95.798	8.308	8.262	8.316	8.348	7.797	7.646	7.148	7.746	8.426	8.416	8.463	8.099	—	—	—	—	30	125	125	Décem. 1898		
Heriot (New)	72.908	99.875	5.824	5.806	4.659	5.804	5.852	5.650	6.095	6.243	6.115	6.188	5.967	5.624	40	40	125	85	100	100	25	Mars 1899		
Johnesbrg. Pioneer	33.617	52.939	4.105	4.086	4.076	5.848	6.196	4.639	4.222	4.198	4.131	3.528	3.765	3.585	37½	—	—	—	350	375	675	100	Février 1899	
Jubilee	30.903	30.499	7.708	2.580	1.552	2.675	2.551	1.893	2.862	2.718	2.103	2.877	2.829	2.681	120	120	90	60	80	100	25	Mars 1899		
Jumpers	61.809	70.998	5.073	5.378	6.009	6.170	6.591	6.324	6.179	6.140	6.251	6.107	6.106	5.611	15	55	50	30	60	80	—	Décem. 1898		
Jumpers Deep	—	77.972	1.189	6.170	6.517	6.901	6.917	6.821	6.372	7.371	6.876	7.237	7.239	6.876	—	—	—	—	—	—	—	—		
Kim. Roodepoort	11.621	12.846	986	1.138	1.303	1.415	1.326	1.068	868	722	886	958	881	851	—	—	—	—	—	—	—	—		
Kleinfontein	43.573	61.596	1.655	1.443	1.509	5.047	5.393	5.006	5.482	5.725	5.747	5.483	6.027	5.072	—	—	—	—	—	—	—	Mars 1895		
Lancaster	3.225	53.337	1.216	4.424	4.114	4.465	4.440	4.704	4.950	5.102	5.220	5.439	5.627	6.154	—	—	—	—	—	10	—	Décem. 1898		
Langlaagte Estate	128.848	130.789	10.191	11.191	12.044	7.786	12.010	12.114	11.359	12.009	12.329	12.254	11.755	11.258	30	45	25	30	30	30	—	Décem. 1898		
Id. Block B	44.871	49.387	4.927	4.434	4.303	4.309	3.912	3.889	3.872	3.769	3.248	3.249	3.533	3.044	—	—	—	—	—	7½	—	Décem. 1893		
Id. Royal	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Sept. 1893		
Id. Star	7.945	26.442	3.498	3.114	2.373	2.496	1.927	2.074	1.846	2.186	1.170	2.027	2.006	1.811	—	—	—	—	—	—	—	—		
Lisbon Bortyn	13.166	6.939	618	601	640	437	433	570	850	770	725	795	825	610	—	—	—	—	—	—	—	—		
Luipaards Vlei	—	11.029	1.150	1.209	1.433	1.161	1.026	1.300	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Mars 1898		
Main Reef Cons.	—	35.333	2.909	3.677	3.658	3.575	3.620	3.804	3.737	3.735	3.500	3.568	3.614	3.459	—	—	—	—	—	—	—	—		
May Consolidated	59.343	63.185	7.860	8.131	5.790	—	—	2.766	7.730	8.199	8.829	9.416	9.220	—	—	—	—	—	20	20	15	Décem. 1898		
Meyer and Charlton	16.080	51.249	3.895	3.936	1.003	1.007	4.478	4.242	4.252	4.356	4.375	4.484	4.480	4.361	60	55	50	20	50	60	—	Décem. 1898		
Modderfontein	30.410	39.978	3.687	2.928	1.244	1.238	3.809	3.811	4.056	2.597	2.183	1.688	—	5.028	—	—	—	—	—	—	—	—		
Moodies	3.890	8.149	494	570	515	700	770	665	—	1.150	1.500	1.200	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Mai 1890		
New Primrose	116.262	119.550	9.484	9.653	9.967	10.086	10.282	10.496	10.090	10.440	10.038	10.853	10.717	10.660	40	40	50	25	30	55	—	Décem. 1898		
Id. Rietfontein	4.914	16.097	2.087	2.277	2.161	1.729	1.577	1.610	1.572	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—		
Nigel	11.843	39.620	2.868	3.206	3.242	3.166	3.275	3.566	3.614	3.455	3.670	3.984	4.210	4.226	25	—	—	—	—	—	—	—		
North Randfontein	25.403	23.320	2.303	2.225	1.584	2.057	2.442	1.655	1.616	1.858	1.764	2.010	—	—	50	50	20	—	—	—	—	Juin 1895		
Nourse Deep	6.099	51.209	1.070	3.970	1.060	3.917	1.433	4.758	1.786	3.944	5.576	6.013	6.237	5.921	—	—	—	—	—	—	—	—		
Orion	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—		
Paarl Central	35.709	31.292	2.611	2.059	2.272	2.818	2.791	2.757	2.811	2.909	2.816	2.543	2.280	2.395	—	—	—	—	—	—	—	—		
Princess Estate	31.768	59.388	2.720	2.750	2.799	3.109	3.177	3.176	3.193	3.129	2.927	2.846	3.168	3.208	—	—	—	—	—	—	—	—		
Randmines	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	10	—	—	Juin 1897		
Randfontein Porges	38.998	43.940	3.541	3.544	3.393	3.166	3.620	3.633	3.544	3.881	4.482	4.629	4.718	4.259	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898		
Robinson	189.150	212.602	19.367	19.293	18.302	20.053	18.447	19.487	19.855	21.746	21.482	22.823	19.772	18.734	8	10	14	12	15	16	—	Décem. 1898		
Robinson Randfont.	6.141	35.791	2.696	2.883	2.716	3.003	3.004	8.359	3.136	3.346	3.182	3.142	3.357	3.283	—	—	—	—	—	—	—	—		
Roodepoort Deep	2.404	3.953	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—		
Roodep. Ud. M. R.	49.802	17.872	3.922	4.092	3.778	4.224	4.229	3.979	4.014	3.953	3.172	4.0												

MARCHÉ SPÉCIAL

DES COMPAGNIES MINIÈRES ET D'EXPLORATION (Sud-Africaines, Australiennes et Américaines)

BOURSE DE PARIS

MONTANT du CAPITAL NOMINAL en Francs	CAPITAL MOYEN DES ACTIONS en Francs	Date de la cota- tion des ties	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	COURS COMPARATIFS							COURS de CLOTURE 6 Avril 1899	NOMS des MAISONS INTRODUCTRICES	
					Au commencement de chacun des mois				16 Mars 1899	23 Mars 1899	30 Mars 1899			
					Janvier 1899	Mars 1898	Juin 1898	Avril 1898						
COMPAGNIES DE MINES D'OR SUD-AFRICAINES														
13.750.000	25	1889	Buffelsdoorn Estate.....terme	143.75	10.50	16.25	9.75	8	16.50	15	12.75	14.75	London-Paris Financial and Mining Co	
3.375.000	25	1890	Champ d'Or.....terme	—	48	38	33	31.25	61.50	61.50	61	63.75	MM. Belmann frères	
8.750.000	25	1888	Durban Roodepoort Deep.....terme	100	90	100	83	98	107	102.50	97	100	Cie Française des Mines d'Or	
18.750.000	25	1892	The East Rand proprietary Mines.....terme	237.50	167	115	115	139	208.50	206	201.50	202.50	MM. Armand Lévy et Cie	
2.250.000	25	1887	Ferreira.....terme	330	630	605	620	657	609	607	600	605	New Austral Co	
14.000.000	25	1895	French Rand.....terme	47	40	40	39	43	50	49.75	48.50	49.25	MM. Belmann frères	
5.000.000	25	1887	Geldenhuis Estate.....terme	115	206	124	140	153.50	218.50	215.50	212	217.50	New Austral Co	
6.250.000	25	1890	Kleinfontein (New).....terme	170	70	65	59	70	82.50	83	80.50	81.75	Diverses Maisons de Coulisse	
300.000	25	1895	Lancaster.....terme	69	73	—	—	—	86	89.50	97.25	104	Ad. Goertz et Cie	
12.500.000	25	1888	Langlaagte Estates.....terme	120	99	88	76	86	97.75	94	95	96	Banque internationale de Paris	
7.500.000	25	1895	Marievale Nigel.....terme	—	12	13	13	12	12	12	12	14	MM. Oppenheim Pinto et Cie	
275.000	25	1894	May Consolidated.....terme	93	110	—	—	—	122	133	139.50	113	Ad. Goertz et Cie	
7.500.000	25	1887	Primrose (New).....terme	175	115	116	85	95	128.50	—	130	133	London-Paris financial and Mining Co	
4.125.000	25	1897	Princess.....cptant	67.50	63	63	63	63	63	63	63	63	Ad. Goertz et Cie	
400.000	25	1893	Rand Mines.....terme	865	870	—	—	—	1098	1092	1080	1077	Banque Française de l'Afrique du Sud	
1.625.000	25	1895	Rip Gold.....cptant	—	20	32.50	20	12.50	57	59	60.50	59	MM. Belmann frères	
68.750.000	125	1887	Robinson Gold.....terme	125	230	206	205.50	218.50	280	279.50	275.50	278.50	Banque Russe et Française, puis MM. Mac Swiney et Cie	
27.500.000	25	1887	Sheba Gold.....terme	53.75	36	57	47.50	41.75	43	37.75	39	41	MM. Machiels et Cie	
125.000.000	125	1887	Simmer and Jack (act. nouv.).....terme	(anc.) 340	130	86.50	86.75	101.50	159.50	157	158.50	159.50	Banque de Paris et d. P., Bas et MM. Verner, Beil et Cie	
3.125.000	25	1895	Transvaal Gold Fields.....terme	—	48	45	37	36	58	56	55	57.50	Divers	
400.000	25	1896	Village Main Reef.....terme	196	204	—	—	—	223.50	233	229	235	New Austral Co	
2.000.000	25	1887	Wemmer.....terme	262	308	—	—	275	327	332	328	341	New Austral Co	
4.000.000	25	1895	Western Kleinfontein.....cptant	75	10	14	16.50	17	24.50	26	26	31.50	MM. Mac Swiney et Cie	
10.625.000	25	1895	West Rand.....cptant	85	21	16	19	15.50	18.50	18.50	18	19.50	MM. Lemaire et Dupont	
100.000	25	1894	Windsor.....cptant	77.50	87	—	—	—	80	80	81	84	M. Henry Dupont	
MINES D'OR AUSTRALIENNES, AMERICAINES et DIVERSES														
7.500.000	25	1895	Lilloot Fraser River a. Cariboo Goldfields Co (Am.C.).....terme	50	7	11	7.50	7	9.50	8	8	9.50	MM. Machiels et Cie	
6.000.000	25	1891	Monte Rosa.....cptant	—	8.25	16.25	11.50	12.50	4.25	4.25	5	7	Introduite antérieurement	
5.000.000	500	1880	Placer Enfin.....cptant	—	66	38	41	40	70	70	70	72	Crédit de France	
50.000 parts	—	1888	Placers Haute-Italie.....cptant	—	5	5.50	3.50	3.75	5	7.50	7.50	7.50	Introduite antérieurement	
5.000.000	25	1895	Rebecca.....cptant	25	4	5	4.50	4	5	6	6.50	8	MM. Von Hébert, Higgins et Cie	
15.000.000	500	1879	Uruguay.....cptant	—	65	75	60	60	82	82	82	82	Introduite antérieurement	
5.000.000	—	1892	Victor Gold.....cptant	15	24	25.25	28.75	32.25	25	24	23.50	23.50	MM. Von Hébert, Higgins et Cie	
2.100.000	—	1894	Watana (Parts), 50.000 parts cptant	200	20	20	16	15	39	31	30	40	MM. G. Van Brock et Cie	
COMPAGNIES DE TERRAINS, D'EXPLORATION et DIVERSES														
10.000.000	25	1894	Bechuanaland Exploration.....terme	62.50	19	20	18	18	24.50	24.50	26.75	31.50	Banque Commerciale et Industrielle	
87.500.000	25	1896	Brit. Sth. Afric. (Chartered).....terme	125	83	72	61.50	65.25	96.50	94	94.75	99.50	MM. Gault et Gringoire	
12.500.000	100	1895	Cie française des Mines d'Or.....terme	100	86	107	85	97	115	112	110	107	Banque Internationale de Paris	
5.000.000	25	1889	Cie Sud-Africaine.....cptant	25	9	11	7	5	9	9	9	9	MM. les fils de C. Oulmann	
11.250.000	25	1889	Dynamite du Transvaal.....cptant	—	79	64	75.25	80.75	87	79	87	86	M. Ollramare	
10.000.000	25	1892	Eerste Fabrieken Distillery.....terme	91.25	19.50	30	28	27	22.25	23	24.25	24.75	MM. Dacosta et David	
18.125.000	25	1892	Goldfields Consol.ordinaire.....terme	112.50	135	116.50	106.50	120	214.50	214.50	208	209.50	Diverses Maisons de Coulisse	
7.500.000	25	1895	Henderson Transv. Estate.....terme	125	44	44	44	44	33	30	33	33	MM. A. Luc et Cie	
37.500.000	25	1880	Oceana Company.....terme	107.50	19	20	16.50	19	31.25	31.75	30	31.75	MM. D. et J. Léon et Grunbaum	
13.750.000	25	1894	Mossamedés (Cie de).....terme	25	8	12.50	9	8	16.50	15	15	16	MM. L. Silz et Cie	
12.500.000	25	1888	Mozambique (Cie de).....terme	—	47	51.75	52.50	54	71.75	77.75	73	73	MM. Bénard et Jarislowski	
50.000.000	25	1888	Randfontein Estates.....terme	16.25	55	45.75	34.50	38.50	88.75	86	86.75	83.50	MM. Mac Swiney et Cie	
75.000.000	100	1895	Robinson-Bank Cy Ltd.....terme	276.25	80	96.50	73.50	79	116	114	110	107	MM. Gault et Gringoire	
12.500.000	25	1892	Transvaal Consolidated.....terme	—	32	35.50	33	34	50.25	53.25	51.50	52	MM. Mac Swiney et Cie	
MINES DIVERSES														
98.750.000	125	1888	De Beers (Diamants).....terme	—	680	24	689	726	717.50	712	702	691	Introduite antérieurement	
40.000.000	125	1877	Huanchaca (Argent).....terme	—	47	42.50	49	57	56.50	55.25	60	60	»	
20.000.000	200 dr.	1873	Laurium grec (plomb et argent).....terme	—	89	75	64.50	68	90	86.50	81	84	»	
7.000.000	500	1853	Pontgibaud (plomb argentifère).....cptant	—	410	400	400	397.50	410	410	410	410	»	

BOURSE DE LONDRES

CAPITAL Actions libérées	CAPITAL nominal des actions	CAPITAL ÉMIS	NOMS DES COMPAGNIES	NOMBRE DE PIONS	DIVIDENDES		COURS DU						BUREAUX A LONDRES		
					1898	1899	1898		1898		16 Mars	23 Mars		30 Mars	6 Avril
							Cours extrêmes	Clôt. semestrielle	Clôt. semestrielle	Clôt. semestrielle					
							Plus haut	Plus bas	30 Juin	31 Déc.					

MINES D'OR SUD-AFRICAINE (District du Witwatersrand)

£				%											
275.000	1	273.700	Angelo	60	50	7 5/16	4 1/2	5 5/8	7 1/4	8	7 15/16	7 9/16	7 9/16	7 9/16	1. Crosby Square.
500.000	1	435.000	Angelo Deep	40		7 5/16	4 1/2	—	3 1/8	3 1/2	3 3/8	3 5/16	3 3/8	3 3/8	Warford Court.
250.000	1	250.000	Aurora West United	40		1 1/2	3/4	1	1 3/8	1 7/8	1 13/16	1 13/16	1 13/16	1 13/16	120, Bishopsgate St.
391.700	1	391.700	Bantjes	100		1 1/2	9/16	1	1 1/16	2 3/8	2 5/16	2 1/4	2 1/4	2 1/4	7, Lothbury.
200.000	1	200.000	Bonanza	40		5	3 5/8	4 1/4	4 1/4	4 7/16	4 1/2	4 11/16	4 11/16	4 11/16	30, St. Swithin's Lane
550.000	1	550.000	Buffelsdoorn	100		7/8	1/16	4/3	7/0	11/0	12/6	9/6	10/0	10/0	8, Old Jewry.
275.000	1	250.000	Id. Consolidated			1/4	1/16	1/0	1/6	2/6	2/0	2/6	2/6	2/6	Winchester House.
200.000	1	187.250	Consolid Deep Levels		50 % mars	6 1/8	2 3/4	3	3	3 1/4	3 5/8	3 15/16	3 15/16	3 15/16	120, Bishopsgate St.
135.000	1	134.591	Champ d'Or	60		2 1/8	3/4	1 1/8	1 9/16	2 3/8	2 1/2	2 1/2	2 1/2	2 1/2	8, Old Jewry.
100.000	1	82.000	Chimes Exploration	40		5/8	1/8	3/8	5/16	3/16	1/4	5/16	5/16	5/16	Gresham House.
1.360.000	4	1.360.000	City and Suburban	160	15	6 5/8	4 15/16	5 15/16	5 5/8	6 3/8	6 3/8	6 3/8	6 3/8	6 3/8	Winchester House.
225.000	1	221.635	Comet (New)	60	12 1/4	3 5/8	2 1/4	2 13/16	3 5/16	3 13/16	3 11/16	3 5/8	3 9/16	3 9/16	120, Bishopsgate St.
500.000	1	500.000	Cresus (New)	80		7/8	1/4	3/8	8/6	1 3/16	1 1/8	1 1/8	1 1/8	1 1/8	120, Bishopsgate St.
300.000	1	300.000	Crown Deep	120	240	15 1/4	10	12	13 7/8	15	15	15	15	15	120, Bishopsgate St.
120.000	1	120.000	Crown Reef	120	25	15 1/4	11 1/4	13 1/4	14 1/2	19	18 3/4	18 1/4	18 3/4	18 3/4	Winchester House.
275.000	1	235.178	Driefontein	80	80	5 3/16	2 7/8	3 15/16	5 1/8	5 9/16	5 9/16	5 1/4	5 1/4	5 1/4	28, Leadenhall Buildings.
135.000	1	125.000	Durban Roodepoort	80	80	6 3/4	5 3/8	6 1/2	6	6 3/4	6 3/4	6 7/16	6 7/16	6 7/16	95, Gresham House.
350.000	1	291.000	Durban Roodpt. Deep	50		4 9/16	2 7/8	3 5/8	3 1/2	4 1/8	4	3 7/8	3 7/8	3 7/8	Winchester House.
870.000	1	716.325	East Rand Prop. Mines	60		6 9/16	3 9/16	4 7/8	6 9/16	8 1/16	8 1/16	8 1/16	8 1/16	8 1/16	Winchester House.
380.000	1	318.010	East Leigh	80	300	12/6	1/0	3/16	1/6	4/0	4/0	4/0	4/0	4/0	120, Bishopsgate St.
90.000	1	90.000	Ferreira	80		26 7/8	21 3/4	25	25	24	24	24	24	24	28, Austen Friars.
900.000	1	900.000	Ferreira Deep			1 15/16	1 1/8	1 1/2	1 9/16	2	2 5/16	1 15/16	1 15/16	1 15/16	19, Bury Street.
560.000	1	560.000	French Rand	60		8 9/16	4 1/8	5 3/4	8 1/8	8 5/8	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2	120, Bishopsgate St.
350.000	1	325.000	Goch (New)	60		11 1/8	6	8	11	11	10 7/8	11	10 7/8	10 7/8	30, St. Swithin's Lane
240.000	1	200.000	Geldenhuis	120	147 1/2	7/8	1/4	3/8	11/16	15/16	7/8	7/8	7/8	7/8	Warford Court.
350.000	1	300.000	Geldenhuis Deep	160	75	3 3/8	1 3/4	2 1/2	3 5/16	3 11/16	3 5/8	3 5/8	3 11/16	3 11/16	Warford Court.
150.000	1	150.000	Geldenhuis Main Reef	30		2 9/16	1 5/8	2	1 7/8	2 11/16	2 11/16	2 5/8	2 5/8	2 5/8	7, Lothbury.
160.000	1	160.000	Ginsberg (New)	40	40	3 11/16	2	2 3/4	3 5/8	4 5/8	4 3/4	4 15/16	4 15/16	4 15/16	120, Bishopsgate St.
550.000	1	500.000	Glencairn	110	25	10 7/8	8 3/8	10	9 5/8	9 1/4	9 1/4	9 7/8	9 3/4	9 3/4	Warford Court.
600.000	1	549.378	Glen Deep	60	125	8 1/4	6 7/8	7 5/8	7 1/8	7 3/8	7 7/16	7 3/8	7 3/8	7 3/8	Gresham House.
125.000	1	125.000	Henry Nourse	60	100	12 1/2	9	10 1/16	10 1/2	16 1/2	16 1/4	15 3/4	15 1/2	15 1/2	Warford Court.
115.000	1	111.864	Heriot (New)	65	100	11 3/4	5	9 3/4	5 1/4	7 1/8	7 1/4	7 5/8	7 5/8	7 5/8	8, Old Jewry.
21.000	1	21.000	Johannesburg Pioneer	30	675	5 15/16	4 3/8	5 1/4	5 5/8	6 1/4	6 3/4	6 15/16	6 7/8	6 7/8	120, Bishopsgate St.
50.000	1	50.000	Jubilee	50	100	6	4 1/4	5	5	5 1/2	5 1/2	5 3/8	5 3/8	5 3/8	30, St. Swithin's Lane
100.000	1	100.000	Jumpers	100	80	6	4 1/4	5	5	5 1/2	5 1/2	5 3/8	5 3/8	5 3/8	7, Lothbury.
530.000	1	436.579	Jumpers Deep	40		3 1/8	1 5/8	2 1/2	2 13/16	3 1/4	3 3/16	3 1/16	3 1/16	3 1/16	170, 173, Winchester House.
175.000	1	175.000	Kimberley Roodpt. (New)	95	10	5	2 11/16	3 5/8	4 7/8	7	7	6 15/16	6 7/8	6 7/8	19, Bury Street.
325.000	1	325.000	Kleinfontein (New)	90	30	2 15/16	1 7/8	2 1/8	2 7/8	3 1/4	3 3/8	3 11/16	3 11/16	3 11/16	120, Bishopsgate St.
275.000	1	231.250	Knight's (Witwatersrand)	90	30	4 1/4	2 3/4	3	3 13/16	4	3 15/16	3 13/16	3 13/16	3 13/16	8, Princes Street.
300.000	1	289.950	Lancaster	50	10	1 5/16	11/16	5/16	5/16	1 1/8	1 1/8	1 1/16	1 1/16	1 1/16	8, Princes Street.
500.000	1	470.000	Langlaagte	200	30	13/16	1/4	5/16	5/16	1/2	1/2	1/2	1/2	1/2	7, Lothbury.
550.000	1	550.000	Langlaagte Block B.	75	7 1/2	3/16	1/16	1	7/8	2 1/4	2 3/16	2 5/16	2 5/16	2 5/16	8, Old Jewry.
180.000	1	180.000	Langlaagte Royal	140		1 3/4	15/16	1 1/8	1 9/16	2 3/8	2 3/8	2 3/8	2 3/8	2 3/8	Warford Court.
250.000	1	210.000	Luipaard Vlei	40		1 5/16	1/2	5/16	5/16	5/16	5/16	5/16	5/16	5/16	15, George St., E. C.
800.000	1	711.500	Main Reef Consolidated	50		4 3/16	2 1/2	2 7/16	4 1/8	4 5/8	5 1/4	5 1/2	5 5/8	5 5/8	4, Lothbury.
300.000	1	250.000	Marievale Nigel	100	15	7	3 1/8	3 7/8	6 3/4	10 5/8	11 1/8	10 1/2	10 3/4	10 3/4	45/6, George St. M. House.
275.000	1	275.000	May's Consolidated (New)	100		1 1/4	3/8	5/8	15/16	3 1/16	2 15/16	2 7/8	2 15/16	2 15/16	28, Austen Friars.
1.000.000	4	949.620	Modderfontein	60		5 1/4	3 3/4	4	5 1/8	6 7/16	6 9/16	6 3/4	6 3/4	6 3/4	Warford Court.
325.000	1	325.000	Id. Extension	80	60	2 13/16	1 5/16	1 5/8	2 9/16	3 1/2	3 1/2	3 1/2	3 1/2	3 1/2	Gresham House.
85.000	1	85.000	Meyer and Charlton	30		1 13/16	11/16	1	1 5/8	2 1/16	2 1/8	2 1/8	2 1/8	2 1/8	8, Old Jewry.
200.000	1	199.394	Nigel	60		7 3/4	4 1/2	5	5 7/8	6 1/2	6 1/2	6 1/2	6 1/2	6 1/2	120, Bishopsgate St.
500.000	1	450.000	Nigel Deep	70		1 1/8	3/8	11/16	11/16	7/8	13/16	13/16	13/16	13/16	120, Bishopsgate St.
450.000	1	450.000	Nourse Deep	160	55	4 13/16	3 1/16	3 9/16	4 3/8	4 15/16	5 1/16	5 1/16	5 1/16	5 1/16	7, Lothbury.
400.000	1	400.000	Paarl Central (New)	40		2 9/16	1 3/8	2	1 15/16	2 1/4	2 1/4	2 3/8	2 1/4	2 1/4	33, Cornhill.
300.000	1	300.000	Primrose (New)	100		35	25 5/8	29 5/8	34 1/8	42 1/2	43 1/4	42 11/16	42 3/8	42 3/8	120, Bishopsgate St.
165.000	1	165.000	Princess Estate	100		2 7/16	1 1/4	1 3/8	2 1/8	3 7/16	3 7/16	3 7/16	3 7/16	3 7/16	8, Princes Street.
400.000	1	332.708	Rand Mines	60		1 1/8	1/4	1/2	15/16	1 7/16	1 7/16	1 7/16	1 7/16	1 7/16	8, Princes Street.
2.000.000	1	2.000.000	Randfontein	40		1 1/2	3/4	13/16	1 7/16	1 5/8	1 3/4	1 15/16	1 7/8	1 7/8	8, Princes Street.
300.000	1	300.000	Id. North	60	10	1 5/8	5/8	7/8	1 1/8	1 5/8	1 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	8, Princes Street.
500.000	1	487.500	Id. Porges	35		3	1	1 9/16	1 1/4	2 1/4	2 1/4	2 1/8	2 1/8	2 1/8	Warford Court.
600.000	1	571.500	Id. Robinson	50		9 1/4	7 1/4	8	9 1/8	11	11	10 15/16	11	11	28, Austen Friars.
270.000	1	270.000	Rietfontein (New)	120	16	11 3/4	8 3/4	9 3/4	10 1/8	13	13	12 3/4	12 5/8	12 5/8	8, Old Jewry.
2.750.000	5	2.750.000	Robinson	400		2 15/16	1 7/8	2 3/8	2 5/8	3 1/4	3 1/4	3 1/4	3 1/4	3 1/4	8, Old Jewry.
400.000	1	400.000	Robinson Deep	40		9 1/8	5 1/2	6 1/4	9	9 5/8	9 13/16	10 1/16	10 3/8	10 3/8	30, St. Swithin's Lane
160.000	1	150.000	Roodpt. Deep Level	100	40	4 1/2	2	3 3/8	2 1/4	3 1/16	3 1/16	3 1/4	3 1/4	3 1/4	Gresham House.
425.000	1	425.000	Rose Deep	50	10	5 5/16	2 9/16	3 13/16	5 3/16	6 1/4	6 3/16	6 1/8	6 3/16	6 3/16	8, Old Jewry.
100.000	1	100.000	Salisbury (New)	100		2 1/8	1 7/8	—	2 1/2	3 1/2	3 1/2	3 1/2	3 1/2	3 1/2	3 1/2
5.000.000	5	4.700.000	Simmer and Jack	100		3/4	1/4	9/16	1/4	5/8	5/8	5/8	5/8	5/8	7, Lothbury.
600.000	1	511.300	South Rose Deep	40		1	1/4</								

BOURSE DE LONDRES (Suite)

CAPITAL. Actions libérées		CAPITAL. nominal des actions		CAPITAL. ÉMIS		NOMS DES COMPAGNIES		NOMBRE DE PILONS		DIVIDENDES		COURS DU						BUREAUX A LONDRES						
												1898 Cours extrêmes		1898 Clôt. semestrielle										
												Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.		16 Mars 23 Mars 30 Mars 6 Avril								
COMPAGNIES PROPRIÉTAIRES de TERRAIN et D'EXPLORATION																								
	£								%															
250.000	1	225.000	Alexandra Estate.....	15	5/6	2/6	3/0	3/6	5/0	5/0	4/6	7/0	13/6	George St. Mn. House.										
350.300	1	350.300	Anglo-French.....	15	3 1/2	1 7/8	2 3/8	2 7/8	4 1/16	4 1/16	4	3 15/16	170, Winchester Hse.											
1.250.000	1	1.102.500	Barnato Consolidated.....	15	2 1/2	1 1/4	1 13/16	1 7/8	2 3/8	2 5/16	2 1/2	2 3/8	7, Lothbury.											
100.000	1	100.000	Bechuanaland.....	15	1 1/16	5/8	11/16	13/16	1	1	1 1/16	1 3/16	19, St. Swithin's Lane											
100.000	1	94.307	Bechuanaland Trading.....	15	1 5/8	5/8	1 3/8	3/4	7/8	7/8	7/8	7/8	72, Basinghall Street.											
5.000.000	1	3.750.000	Chartered (British S. A. Co.)	15	3 7/16	2 3/16	2 5/16	3 5/16	3 5/8	3 5/8	3 3/4	3 13/16	19, St. Swithin's Lane											
500.000	1	267.048	Charterland Goldfields.....	15	5/8	1/4	1/2	3/8	3/8	1/2	15/16	1	19, St. Swithin's Lane											
1.450.000	1	1.450.000	Cons. Gld. Flds S. A. Def.	25	5 1/2	3 3/8	4 1/4	5 1/4	8 1/4	8 7/16	8 5/16	8 1/4	8, Old Jewry.											
1.250.000	1	1.250.000	Id. 6% Préférence.....	6	1 3/16	15/16	21/6	23/9	24/3	24/3	24/3	24/3	8, Old Jewry.											
600.000	100	575.000	Id. 5% Debentures.....	5 1/2	107	101	106	109	110	110	110	110	8, Old Jewry.											
2.000.000	1	1.531.617	Henderson's Trans. Est.	7 1/2	1 5/16	3/8	11/16	13/16	1 1/8	1 1/8	1 1/8	1 1/16	85, Gracechurch St.											
200.000	1	200.000	Johannesburg Estates.....	7 1/2	1 3/8	7/8	1	1	1	1	1	1 1/16	15a, Bury Street.											
100.000	108	50.000	Lon. & S. Afr. Explor. Co.	130	14 1/2	11 3/4	12 5/8	12 1/8	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	19, Finsbury Circus.											
215.000	1	192.000	Lydenburg Estates.....	15	9/16	1/16	1/8	3/16	5/0	4/9	4/9	4/9	85, Gracechurch St.											
200.000	1	200.000	Mashonaland Agency.....	15	2 7/16	1 1/4	1 7/16	1 13/16	2 5/8	2 5/8	3	3 5/16	8, Old Jewry.											
200.000	1	180.000	Id. Central.....	15	1	7/16	13/16	1 1/16	1 1/2	1 1/2	1 1/2	1 9/16	8, Old Jewry.											
160.000	1	115.500	Matabele Gold Reefs & Co.	15	7 1/2	5 1/4	5 3/4	6 7/8	4	3 15/16	4 15/16	4 3/4	3, Copthall Buildings											
1.000.000	1	550.000	Mozambique Co.....	7 1/2	2 7/16	1 13/16	2 3/16	1 7/8	2 13/16	3 1/16	2 13/16	2 7/8	Broad Street House											
200.000	1	180.000	Northern Lands.....	15	3/0	2/0	2/6	2/6	2/6	2/6	2/6	2/6	33, Cornhill											
1.500.000	1	1.267.507	Oceana Consolidated.....	15	1 1/16	9/16	11/16	11/16	1 3/16	1 3/16	1 3/16	1 3/16	Sun Court, Cornhill.											
150.000	1	150.000	Oceana Development.....	15	5/16	1/16	1/4	3/16	5/16	5/16	5/16	5/16	4, Sun Court.											
450.000	1	389.750	Potchefstroom.....	15	7/0	3/6	4/0	4/6	6/3	6/0	6/3	5/9	5, Copthall Buildings											
100.000	1	80.357	Rhodesia Exploration.....	15	7	3 1/4	4 1/8	5 15/16	6 1/2	6 3/8	6 7/8	7 1/8	8, Old Jewry.											
500.000	1	225.000	Rhodesia Goldfields.....	15	1 5/8	7/8	1 3/16	1 3/16	2	1 15/16	1 15/16	2 1/16	120, Bishopsgate St.											
500.000	1	500.000	Transvaal Consolidd.....	15	7/8	7/16	9/16	11/16	13/16	3/4	13/16	3/4	Metropolitan Chambers											
389.300	1	389.300	Id. Development.....	15	2 1/4	1	1 1/8	1 3/4	2 1/4	2 1/4	2 1/4	2 1/8	120, Bishopsgate St.											
300.000	1	300.000	Id. Gold Fields.....	5	5/16	1/16	1/4	1/4	3/16	1/4	3/16	1/4	120, Bishopsgate St.											
249.915	1	170.000	Id. Land.....	15	4 11/16	1 9/16	2 5/8	1 7/8	2 3/8	2 5/16	2 5/16	2 5/16	Suffolk House.											
600.000	1	604.225	Id. Gold Mining Estat.....	50	1 9/16	7/8	1 1/16	1 3/8	1 1/2	1 9/16	1 13/16	1 13/16	3, Copthall Buildings											
1.000.000	1	930.000	Willoughby's Consol.....	15	1 7/16	5/8	3/4	1	1 5/8	1 9/16	1 13/16	1 13/16	13, George Street											
65.000	1	65.000	Zambesia Exploring.....	15	1 7/16	5/8	3/4	1	1 5/8	1 9/16	1 13/16	1 13/16												

COMPAGNIES DIVERSES

600.000	1	600.000	Beira Railway Shares.....	15	10/6	4/6	6/0	7/0	10/6	10/6	10/6	10/6	17, St. Swithin's Lane		
299.000	1	299.000	Burma Ruby Min. 18/p.....	15	1/2	1/8	5/8	6/0	10/0	10/0	10/0	10/0	Suffolk House.		
500.000	1	475.000	Eerste Fabrieken.....	15	1 1/4	7/8	15/16	13/16	7/8	7/8	7/8	7/8	8, Finch Lane.		
1.250.000	1	1.100.000	Exploration Co. (New).....	12 1/2	1 7/8	1 1/16	1 3/8	1 1/2	1 7/8	2 3/16	2	2 1/8	30, St. Swithin's Lane		
2.758.000	1	2.750.000	Johannesbg. Cons. Inv.....	15	2 3/16	15/16	1 3/16	1 5/16	2	2	2	2	7, Lothbury.		
500.000	1	500.000	Id. Waterwks.....	7 1/2	1 5/16	3/4	1 1/8	1	1 1/16	1 1/16	1 1/16	1 1/8	54, St. Mary Axe.		
225.000	1	210.000	Id. Tramways.....	7 1/2	1 7/8	3/4	1 7/16	1	1 1/16	1	1	1	13/6 George St., Mn. House		
1.000.000	1	500.382	London and Paris Corp.....	6	13/16	5/16	7/16	7/16	12/6	12/6	12/6	12/6			
1.000.000	10	1.000.000	National Bank S. A. R.....	6	15 1/2	13 1/2	14	14 3/4	15 1/4	15 1/4	15 1/4	15 3/4			
500.000	1	200.000	New African Company.....	12 1/2	1 7/8	1 1/4	1 9/16	1 5/8	3 13/16	3 3/4	3 3/4	3 11/16	83, Hulton Garden.		
500.000	1	300.000	Rand Central Electric.....	6	1 3/4	15/16	1 1/4	1	1	1	7/8	7/8			
3.000.000	1	3.000.000	Robinson Bank.....	5	4 1/8	2 5/8	2 3/4	3 1/8	4 5/8	4 5/8	4 3/8	4 3/8	1, Bank Buildings		
250.000	1	250.000	S. African Gold Trust.....	25	5 1/2	3 3/8	3 5/8	4 9/16	7	6 15/16	6 7/8	7	8, Old Jewry.		
500.000	1	324.600	Tati Concession.....	15	1 9/16	3/4	15/16	15/16	1 3/4	1 5/8	1 11/16	1 11/16			
450.000	1	450.000	Transvaal Coal Trust.....	15	1	1/2	7/8	11/16	2	1 15/16	1 7/8	1 15/16	Broad Street House.		

MINES D'OR AUSTRALIENNES

199.000	1	90.000	Golconda.....	10	15/16	1/8	1/4	4/0	8/9	9/0	8/9	8/6	11, Sherborne Lane.		
175.000	2 0	175.000	Great Boulder Prop.....	125	25/6	16/0	17/6	22/6	24/3	25/6	25/0	27/0	3, Gracechurch St.		
280.000	16/0	280.000	Hampton Plains Estate.....	15	1 7/16	5/16	1/2	7/16	15/16	1 3/16	1 3/16	1 1/8	29, St. Swithin's Lane		
110.000	1	110.000	Hannan's Brownhill.....	62 1/2	9 3/16	6 3/8	7 7/8	7 1/2	8	7 15/16	8 5/16	8 3/8	Broad Street House.		
80.000	1	75.000	Id. Reward.....	50	1/4	1/16	1/8	3/16	5/16	5/16	5/16	5/16	Bartholomew House.		
250.000	1	250.000	Lake View Consols.....	50	11 7/8	7 3/8	—	9 9/16	11 3/4	11 7/16	12 3/8	13 1/2	Broad Street House.		
280.000	1	270.100	Lon. & W. Aust. Expl.....	15	1 7/16	7/16	11/16	1/2	11/16	13/16	13/16	13/16	3, Gracechurch St.		
500.000	1	700.000	Londonderry.....	32 1/2	6/3	0/6	4/0	1/6	1/3	1/3	1/3	1/0			
1.000.000	1	1.000.000	Mount Morgan.....	32 1/2	6	3 7/8	—	5 1/2	5 3/8	5 3/8	5 3/8	5 3/8	29, St. Swithin's Lane		
500.000	1	185.000	West Austr. Goldfields.....	15	2 1/2	7/8	1 3/16	15/16	2 3/16	2 3/16	2 3/16	2	257, Winchester Hse.		
120.000	2/0	34.304	West Austr. Mining Co.....	15	3/0	0/6	1/3	0/6	1/9	1/9	1/9	1/9	29, St. Swithin's Lane		
80.000	1	75.000	White Feather Reward.....	15	1/2	1/16	3/16	3/0	4/0	5/16	5/8	9/16	3, Gracechurch St.		
100.000	1	70.000	Brilliant Block.....	24 1/2	1 1/16	1/4	11/16	7/16	3/8	3/8	3/8	3/8	3, Gracechurch St.		
384.000	8/0	384.000	Broken Hill Propriet.....	75	2 1/2	1 15/16	2 3/16	2 1/4	2 5/16	2 1/4	2 1/8	2 3/16	3, Gracechurch St.		
40.000	2 6	40.000	Hauraki.....	20	7/0	2/6	4/9	3/3	3/3	3/3	3/6	3/6	37, Dashwood House.		
300.000	1	300.000	Mill's Day Dawn.....	15	9/16	1/8	3/8	4/6	5/16	2 3/4	2 3/4	2 15/16	3, Gracechurch St.		
80.000	1	80.000	South Kalgurli.....	15	3 3/8	1 1/8	—	1 11/16	2 9/16	2 3/4	2 3/4	2 15/16			
125.000	1	125.000	True Blue.....	15	3/8	1/16	—	2/0	3/6	5/6	6/0	7/0			
320.000	1	320.000	Waihi.....	40	5	3 3/4	4 3/8	4 11/16	5 13/16	5 5/8	5 11/16	5 15/16	11, Abchurch Lane.		
500.000	1	500.000	Wentworth.....	5	11/16	3/16	1/2	9/6	7/6	7/6	7/6	7/6	4, Throgmorton Avenue		

MINES DE DIAMANT

721.500	1	721.500	Consolid. Bultfontein.....	7 1/2	33/6	27/0	31/6	1 7/16	30/0	30/0	30/0	30/0	62, Lombard Street.		
3.560.000	5	3.948.953	De Beer's Consolidated.....	40	30 3/4	23 1/4	27 3/16	26 7/8	28 3/16	28	27 1/2	26 15/16	62, Lombard Street.		
3.500.000	100	3.283.020	Id. 5% Debenture.....	5	109 3/4	103	108	107 1/2	108	107	107	107	62, Lombard Street.		
1.057.000	10	1.052.000	Griqualand West.....	4	8 7/8	7 3/8	8 1/4	8	8 1/4	8 1/4	8 1/4	8 1/4	4, Bishopsgate St.		
200.000	1	195.000	Koffyfontein.....	15	7/16	1/16	3/6	4/0	6/0	6/0	5/9	6/0	5, Copthall Buildings		
1.000.000	5	1.000.000	New Jagersfontein.....	12	9 7/8	6 3/4	7 5/8	9 7/8	13 1/2	13 15/16	13 3/4	13 11/16	30, St. Swithin's Lane		
500.000	1	247.430	St. Augustine (New).....	15	5/9	0 1/2	1/0	0/3	0/3	0/3	0/3	0/3			

SUPPLEMENT DE
L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

N° 379 bis. — 15^e volume. (15)

BUREAUX : 11, RUE MONSIGNY, PARIS

Vendredi 14 avril 1899.

SUPPLÉMENT
Hebdomadaire
DES
MINES D'OR
ET
D'ARGENT

PRODUCTION AURIFÈRE DU WITWATERSRAND (En milliers de francs)

MOIS	1888	1889	1890	1891	1892	1893	1894	1895	1896	1897	1898	1899
JANVIER....	666	2.320	3.185	4.841	7.691	9.862	13.633	16.149	13.484	10.094	28.558	37.322
FÉVRIER....	1.108	2.013	3.356	4.557	7.885	8.485	13.820	15.405	15.198	19.201	27.115	36.794
MARS.....	1.089	2.510	3.437	4.818	8.485	10.141	15.048	16.829	15.822	21.118	29.658	40.184
AVRIL.....	1.287	2.459	3.521	5.129	8.696	10.196	15.355	16.955	16.086	21.448	30.496	"
MAI.....	1.219	3.187	3.534	4.975	9.048	10.638	15.449	17.706	17.741	22.595	31.319	"
JUIN.....	1.162	2.809	3.405	5.083	9.396	11.184	15.302	18.285	17.621	22.889	31.365	"
JUILLET....	1.518	2.829	3.590	4.998	9.216	11.481	15.233	18.150	18.552	22.065	32.700	"
AOÛT.....	1.694	2.777	3.900	5.375	9.311	12.382	15.922	18.525	19.420	23.624	34.299	"
SEPTEMBRE..	1.812	3.107	4.139	5.969	9.814	11.792	16.080	17.723	18.433	23.856	31.951	"
OCTOBRE....	2.472	2.931	4.117	6.624	10.207	12.438	15.777	17.531	18.196	24.950	36.472	"
NOVEMBRE...	2.441	3.068	4.257	6.678	9.718	12.616	15.952	17.764	18.301	27.038	35.791	"
DÉCEMBRE...	2.437	3.553	4.582	7.309	10.715	13.318	16.571	16.237	18.793	28.375	38.175	"
Total....	18.939	33.629	45.028	66.360	110.188	134.511	184.198	203.697	207.650	276.155	390.900	114.301

Sommaire du N° 379 bis

Questions du Jour. — Le Rendement du Witwatersrand. — Lettre de Johannesburg. — La Situation dans l'Afrique du Sud. — A. Goertz and Co, Limited. — Langlaagte Deep. — Les Bénéfices de mars.

Les Mines d'or Australiennes. — Les Mines australiennes en 1898. — Le Rendement de la Nouvelle Galles du Sud. — Les Exportations d'or de la Nouvelle-Zélande. — Les Exportations d'or de l'Australie Occidentale. — Waihi Gold Mining Company — Hampton Plains Estate. — Notes Minières d'Australie.

Revue hebdomadaire de la Presse de Johannesburg. — Les Négociations. — Le Retour de la prospérité. — La Production du charbon. — Les Exportations d'or.

Revue hebdomadaire de la Presse Anglaise. — Chambre des Mines de la République Sud-Africaine. — L'Assemblée générale de la Chartered. — L'East Rand et ses filiales. — Les Mines rhodésiennes.

Informations diverses.

Revue hebdomadaire des Marchés des Mines d'or de Londres et de Paris. — Tableaux rétrospectifs des cours des actions des Mines d'or introduites sur ces Marchés et Cours de clôture.

PRODUCTION AURIFÈRE TOTALE

du

Witwatersrand

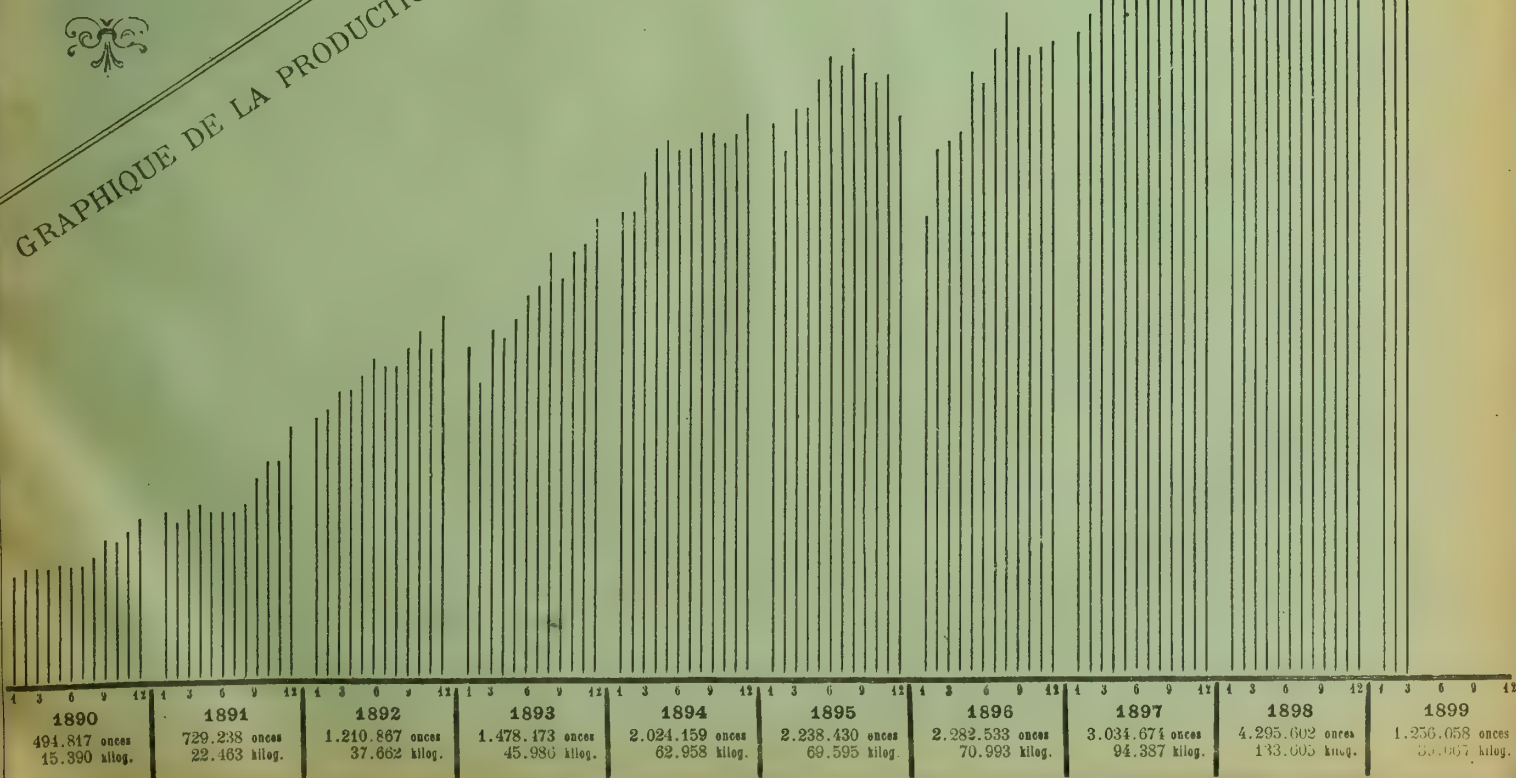
Du 1^{er} Mai 1887 au 31 Mars 1899

Francs... 1.791.296.871

Onces.... 49.684.581

Kilog.... 612.249

GRAPHIQUE DE LA PRODUCTION AURIFÈRE MENSUELLE DU WITWATERSRAND



Millions de francs

MARCHÉ SPÉCIAL

DES COMPAGNIES MINIÈRES ET D'EXPLORATION
(Sud-Africaines, Australiennes et Américaines)

BOURSE DE PARIS

MONTANT du CAPITAL NOMINAL en Francs	CAPITAL NOMINAL DES ACTIONS en Francs	Date de la Con- stitution des Cies	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	COURS COMPARATIFS							COURS de CLOTURE 13 Avril 1899	NOMS des MAISONS INTRODUCTRICES	
					Au commencement de chacun des mois				23 Mars 1899	30 Mars 1899	6 Avril 1899			
					Janvier 1899	Mars 1898	Juin 1898	Août 1898						
COMPAGNIES DE MINES D'OR SUD-AFRICAINES														
13.750.000	25	1889	Buffelsdoorn Estate.....terme	143.75	10.50	16.25	9.75	8	15	12.75	14.75	14.50	London-Paris Financial and Mining Co	
3.375.000	25	1890	Champ d'Or.....terme	—	48	38	33	31.25	61.50	61	63.75	63.50	MM. Belmann frères	
8.750.000	25	1888	Durban Roodepoort Deep.....terme	100	90	100	83	98	102.50	97	100	95	Cie Française des Mines d'Or	
18.750.000	25	1892	The East Rand proprietary Mines.....terme	237.50	167	115	115	139	206	201.50	202.50	197	MM. Armand Lévy et Cie	
2.250.000	25	1887	Ferreira.....terme	330	630	605	620	657	607	600	605	598	New Austral Co	
14.000.000	25	1895	French Rand.....terme	47	40	40	39	43	49.75	48.50	49.25	50.50	MM. Belmann frères	
5.000.000	25	1887	Geldenhuis Estate.....terme	145	206	124	140	153.50	215.50	212	217.50	223	New Austral Co	
6.250.000	25	1890	Kleinfontein (New).....terme	170	70	65	59	70	83	80.50	81.75	82	Diverses Maisons de Coulisse	
300.000	25	1895	Lancaster.....terme	69	73	—	—	—	89.50	97.25	104	103	Ad. Goerz et Cie	
12.500.000	25	1888	Langlaagte Estates.....terme	120	99	88	76	86	94	95	96	95	Banque internationale de Paris	
7.500.000	25	1895	Marievale Nigel.....terme	—	12	13	13	12	12	12	14	14	MM. Oppenheim Pinto et Cie	
275.000	25	1894	May Consolidated.....terme	93	110	—	—	—	133	139.50	143	140.50	Ad. Goerz et Cie	
7.500.000	25	1887	Primrose (New).....terme	175	115	116	85	95	—	130	133	137	London-Paris financial and Mining Co	
4.125.000	25	1897	Princess.....cptant	67.50	63	63	63	63	63	63	63	63	Ad. Goerz et Cie	
400.000	25	1893	Rand Mines.....terme	865	870	—	—	—	1092	1080	1077	1059	Banque Française de l'Afrique du Sud	
1.625.000	25	1895	Rip Gold.....cptant	—	20	32.50	20	12.50	59	60.50	59	56.50	MM. Belmann frères	
68.750.000	125	1887	Robinson Gold.....terme	125	230	206	205.50	218.50	279.50	275.50	278.50	277.50	Bque Russe et Française, puis MM. Mac Swiney et Cie	
27.500.000	25	1887	Sheba Gold.....terme	53.75	36	57	47.50	41.75	37.75	39	41	39.75	MM. Machiels et Cie	
125.000.000	125	1887	Simmer and Jack (act. nouv.).....terme (anc.)	340	130	86.50	86.75	101.50	157	158.50	159.50	158.50	Bque de Paris et d.P.-Bas et MM. Verner, Beil et Cie	
3.125.000	25	1895	Transvaal Gold Fields.....terme	—	48	45	37	36	56	55	57.50	54	Divers	
400.000	25	1896	Village Main Reef.....terme	196	204	—	—	—	233	229	236	235	New Austral Co	
2.000.000	25	1887	Wemmer.....terme	262	308	—	—	275	332	328	341	340	New Austral Co	
4.000.000	25	1895	Western Kleinfontein.....cptant	75	10	14	16.50	17	26	26	31.50	30	MM. Mac Swiney et Cie	
10.625.000	25	1895	West Rand.....cptant	85	21	16	19	15.50	18.50	18	19.50	19	MM. Lemaire et Dupont	
100.000	25	1894	Windsor.....cptant	77.50	87	—	—	—	80	81	84	86	M. Henry Dupont	
MINES D'OR AUSTRALIENNES, AMERICAINES et DIVERSES														
7.500.000	25	1895	Lilloet Fraser River a. Cariboo Goldfields Co (Am.C.).....terme	50	7	11	7.50	7	8	9.50	8.50	8.50	MM. Machiels et Cie	
6.000.000	25	1891	Monte Rosa.....cptant	—	8.25	16.25	11.50	12.50	4.25	5	7	13.25	Introduite antérieurement	
5.000.000	500	1880	Placer Enfin.....cptant	—	66	38	41	40	70	70	72	97.50	Crédit de France	
50 000 parts	—	1888	Placers Haute-Italie.....cptant	—	5	5.50	3.50	3.75	7.50	7.50	7.50	7.50	Introduite antérieurement	
5.000.000	25	1895	Rebecca.....cptant	25	4	5	4.50	4	6	6.50	8	6.75	MM. Von Hémert, Higgins et Cie	
15.000.000	500	1879	Uruguay.....cptant	—	65	75	60	60	82	82	82	82	Introduite antérieurement	
5.000.000	—	1892	Victor Gold.....cptant	15	24	25.25	28.75	32.25	24	23.50	23.50	22.50	MM. Von Hémert, Higgins et Cie	
2.100.000	—	1894	Watana (Parts), 50.000 parts cptant	200	20	20	16	15	31	40	40	36	MM. G. Van Brock et Cie	
COMPAGNIES DE TERRAINS, D'EXPLORATION et DIVERSES														
10.000.000	25	1891	Bechuanaland Exploration.....terme	62.50	19	20	18	18	24.50	26.75	31.50	28.50	Banque Commerciale et Industrielle	
87.500.000	25	1890	Brit. Sth. Afric.(Chartered).....terme	125	83	72	61.50	65.25	94	94.75	99.50	100.50	MM. Gault et Gringoire	
12.500.000	100	1897	Cie française des Mines d'Or.....terme	100	86	107	85	97	112	110	107	103	Banque Internationale de Paris	
5.000.000	25	1889	Cie Sud-Africaine.....cptant	25	9	11	7	5	9	9	9	9	MM. les fils de C. Oulmann	
11.250.000	25	1889	Dynamite du Transvaal.....cptant	—	79	64	75.25	80.75	79	87	86	85	M. Oltramare	
10.000.000	25	1893	Eerste Fabrieken Distillery.....terme	91.25	19.50	30	28	27	23	24.25	24.75	23.50	MM. Dacosta et David	
18.125.000	25	1892	Goldfields Consol.ordinaire.....terme	112.50	135	116.50	106.50	120	214.50	208	209.50	207.50	Diverses Maisons de Coulisse	
7.500.000	25	1897	Henderson Transv. Estate.....terme	125	44	44	44	44	30	33	33	33	MM. A. Luc et Cie	
37.500.000	25	1886	Oceana Company.....terme	107.50	19	20	16.50	19	31.75	30	31.75	31.50	MM. D. et J. Léon et Grunbaum	
13.750.000	25	1894	Mossamédès (Cie de).....terme	25	8	12.50	9	8	15	15	16	15.50	MM. L. Silz et Cie	
12.500.000	25	1888	Mozambique (Cie de).....terme	—	47	51.75	52.50	54	77.75	73	73	73.25	MM. Bénard et Jarislowski	
50.000.000	25	1888	Randfontein Estates.....terme	16.25	55	45.75	34.50	38.50	86	86.75	83.50	81.25	MM. Mac Swiney et Cie	
75.000.000	100	1897	Robinson-Bank Cy Ltd.....terme	276.25	80	96.50	73.50	79	114	110	107	104	MM. Gault et Gringoire	
12.500.000	25	1892	Transvaal Consolidated.....terme	—	32	35.50	33	34	53.25	51.50	52	51	MM. Mac Swiney et Cie	
MINES DIVERSES														
98.750.000	125	1888	De Beers (Diamants).....terme	—	680	24	689	726	712	702	691	695	Introduite antérieurement	
40.000.000	125	1877	Huanchaca (Argent).....terme	—	47	42.50	49	57	55.25	60	60	54	»	
20.000.000	200 dr.	1877	Laurium grec (plomb et argent).....terme	—	89	75	64.50	68	86.50	81	84	86.50	»	
7.000.000	500	1853	Pontgibaud (plomb argentifère).....cptant	—	410	400	400	397.50	410	410	410	404	»	

BOURSE DE LONDRES

CAPITAL Actions libérées	CAPITAL nominal des actions	CAPITAL ÉMIS	NOMS DES COMPAGNIES	NOMBRE DE PIONS	DIVIDENDES		COURS DU							BUREAUX A LONDRES	
					1898	1899	1898		1898		23 Mars	30 Mars	6 Avril		13 Avril
							Cours extrêmes	Clôt. semestrielle	30 Juin	31 Déc.					
							Plus haut	Plus bas	30 Juin	31 Déc.					

MINES D'OR SUD-AFRICAINE (District du Witwatersrand)

£				%											
275.000	1	273.700	Angelo	60	50	7 5/16	4 1/2	5 5/8	7 1/4	7 15/16	7 9/16	7 9/16	7 9/16	7 7/16	1. Crosby Square.
500.000	1	435.000	Angelo Deep	40	100	7 5/16	4 1/2	—	3 1/8	3 3/8	3 5/16	3 3/8	3 3/8	3 1/8	Warnford Court.
250.000	1	250.000	Aurora West United	40	100	1 1/2	3/4	1	1 3/8	1 13/16	1 13/16	1 13/16	1 13/16	1 13/16	120, Bishopsgate St.
435.000	1	301.700	Bantjes	40	100	1 1/2	9/16	1	1 1/16	2 5/16	2 1/4	2 1/4	2 1/4	2 1/4	7, Lorbury.
200.000	1	200.000	Bonanza	40	100	5	3 5/8	4 1/4	4 1/4	4 1/2	4 11/16	4 11/16	4 11/16	4 11/16	30, St. Swithin's Lane
550.000	1	550.000	Buffelsdoorn	100	100	7/8	1/16	4/3	7/10	12/6	9/6	10/0	9/6	9/6	8, Old Jewry.
275.000	1	250.000	Id. Consolidated	60	100	1/4	1/16	1/0	1/6	2/0	2/6	2/6	2/6	2/6	Gresham House.
200.000	1	187.250	Consolidated Deep Levels	60	100	6 1/8	2 3/4	3	3	3 5/8	3 15/16	3 15/16	3 15/16	3 7/8	Winchester House.
135.000	1	134.591	Champ d'Or	60	100	2 1/8	3/4	1 1/8	1 9/16	2 1/2	2 1/2	2 1/2	2 1/2	2 1/2	120, Bishopsgate St.
100.000	1	82.000	Chimes Exploration	40	100	5/8	1/8	3/8	5/16	1/4	5/16	5/16	5/16	5/16	120, Bishopsgate St.
1.360.000	4	1.360.000	City and Suburban	160	15	6 5/8	4 15/16	5 15/16	5 5/8	6 3/8	6 3/8	6 3/8	6 3/8	6 3/8	120, Bishopsgate St.
225.000	1	224.635	Comet (New)	60	12 1/2	3 5/8	2 1/4	2 13/16	3 5/16	3 11/16	3 5/8	3 9/16	3 9/16	3 9/16	28, Leadenhall Buildings.
500.000	1	500.000	Croesus (New)	80	100	7/8	1/4	3/8	8/6	1 1/8	1 1/8	1 1/8	1 1/8	1 1/8	96, Gresham House.
300.000	1	300.000	Crown Deep	60	50	15 1/4	10	12	13 7/8	15	15	15	15	14 3/4	Winchester House.
120.000	1	120.000	Crown Reef	120	240	15 1/4	11 1/4	13 1/4	14 1/2	18 3/4	18 1/4	18 3/4	18 3/4	18 3/4	120, Bishopsgate St.
275.000	1	235.178	Driefontein	60	25	5 3/16	2 7/8	3 15/16	5 1/8	5 9/16	5 1/4	5 5/16	5 1/16	5 1/16	120, Bishopsgate St.
135.000	1	125.000	Durban Roodpoort	80	80	6 3/4	5 3/8	6 1/2	6	6 3/4	6 7/16	6 1/2	6 3/8	6 3/8	Winchester House.
350.000	1	291.000	Durban Roodpoort Deep	60	100	4 9/16	2 7/8	3 5/8	3 1/2	4	3 7/8	3 7/8	3 7/8	3 7/8	28, Leadenhall Buildings.
870.000	1	746.325	East Rand Prop. Mines	50	100	6 9/16	3 9/16	4 7/8	6 9/16	8 1/16	8 1/16	7 15/16	7 5/8	7 5/8	96, Gresham House.
380.000	1	318.010	East Leigh	60	100	12/6	1/0	3/16	1/6	4/0	4/0	4/0	4/0	4/0	Winchester House.
90.000	1	90.000	Ferreira	80	300	26 7/8	21 3/4	25	25	24	24	24	24	23 3/4	120, Bishopsgate St.
900.000	1	900.000	Ferreira Deep	60	100	—	—	—	—	7 1/8	7 1/8	7 3/8	7 3/8	7 1/4	28, Austen Friars.
560.000	1	560.000	French Rand	60	100	1 15/16	1 1/8	1 1/2	1 9/16	2 5/16	1 15/16	1 15/16	1 15/16	1 7/8	19, Bury Street.
350.000	1	325.000	Goch (New)	60	100	—	—	—	9/0	2 5/16	2 1/2	2 1/2	2 1/2	2 3/8	120, Bishopsgate St.
200.000	1	200.000	Geldenhuis	120	147 1/2	8 9/16	4 1/8	5 3/4	8 1/8	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 3/4	30, St. Swithin's Lane
350.000	1	300.000	Geldenhuis Deep	160	75	11 1/8	6	8	11	10 7/8	11	10 7/8	10 7/8	10 3/4	Warnford Court.
150.000	1	150.000	Geldenhuis Main Reef	30	100	7/8	1/4	3/8	11/16	7/8	7/8	13/16	13/16	13/16	Warnford Court.
160.000	1	160.000	Ginsberg (New)	40	40	3 3/8	1 3/4	2 1/2	3 5/16	3 5/8	3 5/8	3 11/16	3 5/8	3 5/8	Warnford Court.
550.000	1	500.000	Glencairn	110	25	2 9/16	1 5/8	2	1 7/8	2 11/16	2 5/8	2 9/16	2 5/16	2 5/16	7, Lorbury.
600.000	1	519.378	Glen Deep	60	125	3 11/16	2	2 3/4	3 5/8	4 3/4	4 15/16	4 15/16	4 15/16	4 3/4	120, Bishopsgate St.
125.000	1	125.000	Henry Nourse	60	100	10 7/8	8 3/8	10	9 5/8	9 1/2	9 7/8	9 3/4	9 1/2	9 1/2	Warnford Court.
115.000	1	111.864	Heriot (New)	60	100	8 1/4	6 7/8	7 5/8	7 1/8	7 7/16	7 3/8	7 3/8	7 1/4	7 1/4	Gresham House.
21.000	1	21.000	Johannesburg Pioneer	30	675	12 1/2	9	10 1/16	10 1/2	16 1/4	15 3/4	15 1/2	15	15	Warnford Court.
50.000	1	50.000	Jubilee	50	100	11 3/4	5	9 3/4	5 1/4	7 1/4	7 5/8	7 5/8	7 1/2	7 1/2	8, Old Jewry.
100.000	1	100.000	Jumpers	100	80	5 15/16	4 3/8	5 1/4	5 5/8	6 3/4	6 15/16	6 7/8	6 1/2	6 1/2	120, Bishopsgate St.
530.000	1	436.579	Jumpers Deep	60	100	6	4 1/4	5	5	5 1/2	5 3/8	5 3/8	5 3/8	5 3/8	30, St. Swithin's Lane
175.000	1	175.000	Kimberley Roodpoort (New)	40	100	6	4 1/4	5	3/8	1 1/8	1 1/8	1	1	1	7, Lorbury.
275.000	1	231.250	Kleinfontein (New)	95	10	3 1/8	1 5/8	2 1/2	2 13/16	3 3/16	3 1/16	3 1/8	3 1/8	3 1/16	470/473, Winchester House.
325.000	1	325.000	Knight's (Witwatersrand)	90	30	5	2 11/16	3 5/8	4 7/8	7	6 15/16	6 7/8	6 3/4	6 3/4	19, Bury Street.
300.000	1	289.950	Lancaster	50	10	2 15/16	1 7/8	2 1/8	2 7/8	3 3/8	3 11/16	4 1/16	4 1/16	4 1/16	420, Bishopsgate St. Swithin.
500.000	1	470.000	Langlaagte	200	30	4 1/4	2 3/4	3	3 13/16	3 15/16	3 13/16	3 13/16	3 13/16	3 3/4	8, Princes Street.
550.000	1	550.000	Langlaagte Block B	75	7 1/2	1 5/16	1/4	5/16	15/16	1 1/8	1 1/8	1 1/8	1 1/8	1	7, Lorbury.
180.000	1	180.000	Langlaagte Royal	140	10	13/16	1/4	5/16	5/16	1/2	1/2	1/2	1/2	3/8	8, Old Jewry.
250.000	1	210.000	Luipaard Vlei	40	100	3/16	1/16	1	1/8	2 3/16	2 5/16	2 7/16	2 3/16	2 3/16	Warnford Court.
800.000	1	711.500	Main Reef Consolidated	50	100	1 3/4	15/16	1 1/8	1 9/16	2 3/8	2 3/8	2 3/8	2 3/8	2 5/16	15, George St., E. C.
300.000	1	250.000	Marievale Nigel	60	100	1 5/16	1/2	5/16	5/16	5/16	5/16	5/16	5/16	5/16	4, Lorbury.
275.000	1	275.000	May's Consolidated (New)	100	15	4 3/16	2 1/2	2 7/16	4 1/8	5 1/4	5 1/2	5 5/8	5 7/16	5 7/16	45/6, George St., M. House.
1.000.000	4	949.620	Modderfontein	60	100	7	3 1/8	3 7/8	6 3/4	11 1/8	10 1/2	10 3/4	10 1/4	10 1/4	28, Austen Friars.
325.000	1	325.000	Id. Extension	60	100	1 1/4	3/8	5/8	15/16	2 15/16	2 7/8	2 15/16	2 15/16	3	Warnford Court.
85.000	1	85.000	Meyer and Charlton	80	60	5 1/4	3 3/4	4	5 1/8	6 9/16	6 3/4	6 3/4	6 5/8	6 5/8	Gresham House.
200.000	1	199.394	Nigel	30	100	2 13/16	1 5/16	1 5/8	2 9/16	3 1/2	3 1/2	3 1/2	3 1/2	2 1/8	8, Old Jewry.
500.000	1	450.000	Nigel Deep	60	100	1 13/16	11/16	1	1 5/8	2 1/8	2 1/8	2 1/8	2 1/8	2 1/8	120, Bishopsgate St.
450.000	1	450.000	Nourse Deep	60	100	7 3/4	4 1/2	5	5 7/8	6 1/2	6 1/2	6 3/8	6 1/4	6 1/4	120, Bishopsgate St.
400.000	1	400.000	Paarl Central (New)	70	100	1 1/4	3/8	11/16	11/16	13/16	13/16	13/16	13/16	3/4	7, Lorbury.
300.000	1	300.000	Primrose (New)	160	55	4 13/16	3 1/16	3 9/16	4 3/8	5 1/16	5	5 1/16	5 1/16	4 15/16	33, Cornhill.
165.000	1	165.000	Princess Estate	40	100	2 9/16	1 3/8	2	1 15/16	2 1/4	2 3/8	2 1/4	2 1/4	2 1/8	120, Bishopsgate St.
400.000	1	332.708	Rand Mines	60	100	35	25 5/8	29 5/8	34 1/8	43 1/4	42 11/16	42 3/8	41 7/16	41 7/16	8, Princes Street.
2.000.000	1	2.000.000	Randfontein	60	100	2 7/16	1 1/4	1 3/8	2 1/8	3 7/16	3 7/16	3 7/16	3 7/16	3 1/4	8, Princes Street.
300.000	1	300.000	Id. North	40	100	1 1/8	1/4	1/2	15/16	1 7/16	1 7/16	1 7/16	1 7/16	1 13/16	8, Princes Street.
500.000	1	487.500	Id. Porges	60	10	1 1/2	3/4	13/16	1 3/4	1 15/16	1 15/16	1 15/16	1 15/16	1 1/2	8, Princes Street.
600.000	1	574.500	Id. Robinson	35	100	1 5/8	5/8	7/8	1 1/8	1 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	Warnford Court.
270.000	1	270.000	Rietfontein (New)	50	100	3	1	1 9/16	1 1/4	2 1/4	2 1/8	2 1/8	2 1/8	2	28, Austin Friars.
2.750.000	5	2.750.000	Robinson	120	16	9 1/4	7 1/4	8	9 1/8	11	10 15/16	11	10 7/8	10 7/8	8, Old Jewry.
400.000	1	400.000	Robinson Deep	40	100	11 3/4	8 3/4	9 3/4	10 1/8	13	12 3/4	12 5/8	12 1/4	12 1/4	30, St. Swithin's Lane
160.000	1	150.000	Roodpoort Deep Level	40	100	2 15/16	1 7/8	2 3/8	2 5/8	3 1/4	3 1/4	3 1/4	3 1/4	3 1/4	Gresham House.
425.000	1	425.000	Rose Deep	100	40	4 1/2	5 1/2	6 1/4	9	9 13/16	10 1/16	10 3/8	10 1/4	10 1/4	8, Old Jewry.
100.000	1	100.000	Salisbury (New)	50	10	4 1/2	2	3 3/8	2 1/4	3 1/16	3 1/4	3 1/4	3 1/4	3 1/4	8, Old Jewry.
5.000.000	5	4.700.000	Simmer and Jack	100	100	5 5/16	2 9/16	3 13/16	5 3/16	6 3/16	6 1/8	6 3/16	6 3/16	6 3/16	7, Lorbury.
600.000	1	514.300	South Rose Deep	60	100	2 1/8	1 7/8	2 1/2	2 1/2	3 1/2	3 1/2	3 1/2	3 1/2	3 1/2	Gresham House.
150.000	1	150.000	Spes Bona (New)	40	100	3/4	1/4	9/16	1/4	7/16	7/16	7/16	7/16	7/16	45/6, George St., M. House.
35.000	1	34.000	Stanhope	25	25	1	1/4	9/16	1/4	5 3/16	5 1/4	5 3/8	5 3/8	5 3/8	Warnford Court.
540.000	4	540.000	Treasury	15	15	4 5/16	2 3/4	3 3/4	4	5	5 1/8	5 1/8	5 1/8	4 7/8	18, St. Swithin's Lane
150.000	1	150.000	United Mn. Rf. Roodpoort	70	40	4 1/2	3 3/8	3 7/8	4	5	5 1/8	5 1/8	5 1/8	3 1/2	8, Old Jewry.

BOURSE DE LONDRES (Suite)

CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		NOMS		NOMBRE		DIVIDENDES		COURS DU						BUREAUX	
Actions libérées		nominal des actions		ÉMIS		DES		DE TITRES				1898		1898		A			
						COMPAGNIES						Cours extrêmes		Clôt. semestrielle		LONDRES			
												Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.					

SUPPLEMENT DE L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

N° 380 bis. — 15^e volume. (16)

BUREAUX : 11, RUE MONSIGNY, PARIS

Vendredi 21 avril 1899.

SOMMAIRE :

Questions du Jour. — Lettre de Johannesburg. — La Situation dans l'Afrique du Sud. — Rand Mines Limited. — A. Goerz and Co Limited.

Les Mines d'or Australiennes. — Un aperçu sur l'Australie Occidentale. — Les Actions des Mines Ouest-Australiennes. — La Production d'or de Victoria. — Notes Minières d'Australie.

Revue hebdomadaire de la Presse de Johannesburg. — Le Discours de M. Krüger. — Les Promesses de M. Krüger. — Le Commerce du Transvaal. — Les Exportations d'or.

Revue hebdomadaire de la Presse Anglaise. — Les Rendements du Witwatersrand. — Les Rendements de Mars du Rand. — Les Rendements de la Rhodesia. — M. Reitz et l'Industrie minière.

Informations diverses.

Revue hebdomadaire des Marchés des Mines d'or de Londres et de Paris. — Tableaux rétrospectifs des cours des actions des Mines d'or introduites sur ces Marchés et Cours de clôture.

PRODUCTION et DIVIDENDES des MINES D'OR SUD-AFRICAINES en onces de 31 grammes 103, chaque once valant 91 francs

NOMS	PRODUCTION (en onces)															DIVIDENDES p. O/O							DERNIER DIVIDENDE																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																			
	ANNÉE ENTIERE		MOIS													1893	1894	1895	1896	1897	1898	1899																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																				
	1897	1898	Avril 1898	Mai 1898	Juin 1898	Juillet 1898	Août 1898	Septem. 1898	Octobre 1898	Novem. 1898	Décem. 1898	Janvier 1899	Février 1899	Mars 1899																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																												
															1897	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898		1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898

MARCHÉ SPÉCIAL

DES COMPAGNIES MINIÈRES ET D'EXPLORATION (Sud-Africaines, Australiennes et Américaines)

BOURSE DE PARIS

MONTANT du CAPITAL NOMINAL en Francs	CAPITAL NOMINAL DES ACTIONS en Francs	Date de la Consti- tution des Cies	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	COURS COMPARATIFS							Cours de CLOTURE 20 Avril 1899	NOMS des MAISONS INTRODUCTRICES	
					Au commencement de chacun des mois				30 Mars 1899	6 Avril 1899	13 Avril 1899			
					Janvier 1899	Mars 1898	Juin 1898	Août 1898						
COMPAGNIES DE MINES D'OR SUD-AFRICAINE														
13.750.000	25	1889	Buffelsdoorn Estate.....terme	143.75	10.50	16.25	9.75	8	12.75	14.75	14.50	10	London-Paris Financial and Mining Co	
3.375.000	25	1890	Champ d'Or.....terme	—	48	38	33	31.25	61	63.75	63.50	63.50	MM. Belmann frères	
8.750.000	25	1888	Durban Roodepoort Deep.....terme	100	90	100	83	98	97	100	95	99	Cie Française des Mines d'Or	
18.750.000	25	1892	The East Rand proprietary Mines.....terme	237.50	167	115	115	139	201.50	202.50	197	203	MM. Armand Lévy et Cie	
2.250.000	25	1887	Ferreira.....terme	330	630	605	620	657	600	605	598	607	New Austral Co	
14.000.000	25	1895	French Rand.....terme	47	40	40	39	43	48.50	49.25	50.50	50	MM. Belmann frères	
5.000.000	25	1887	Geldenhuis Estate.....terme	145	206	124	140	153.50	212	217.50	223	220	New Austral Co	
6.250.000	25	1890	Kleinfontein (New).....terme	170	70	65	59	70	80.50	81.75	82	79	Diverses Maisons de Coulisse	
300.000	25	1895	Lancaster.....terme	69	73	—	—	—	97.25	104	103	109	Ad. Goertz et Cie	
12.500.000	25	1888	Langlaagte Estates.....terme	120	99	88	76	86	95	96	95	94.50	Banque internationale de Paris	
7.500.000	25	1895	Marievale Nigel.....terme	—	12	13	13	12	12	14	14	14	MM. Oppenheim Pinto et Cie	
275.000	25	1891	May Consolidated.....terme	93	110	—	—	—	139.50	143	140.50	145.50	Ad. Goertz et Cie	
7.500.000	25	1887	Primrose (New).....terme	175	115	116	85	95	130	133	137	130	London-Paris Financial and Mining Co	
4.125.000	25	1897	Princess.....cptant	67.50	63	63	63	63	63	63	63	63	Ad. Goertz et Cie	
400.000	25	1893	Rand Mines.....terme	865	870	—	—	—	1080	1077	1059	1077	Banque Française de l'Afrique du Sud	
1.625.000	25	1895	Rip Gold.....cptant	—	20	32.50	20	12.50	60.50	59	56.50	60.50	MM. Belmann frères	
68.750.000	125	1887	Robinson Gold.....terme	125	230	206	205.50	218.50	275.50	278.50	277.50	278	Bque Russe et Française, puis MM. Mac Swiney et Cie	
27.500.000	25	1887	Sheba Gold.....terme	53.75	36	57	47.50	41.75	39	41	39.75	39	MM. Machiels et Cie	
125.000.000	125	1887	Simmer and Jack (act. nouv.).....terme	(anc.) 340	130	86.50	86.75	101.50	158.50	159.50	158.50	161	Bque de Paris et d. P.-Bas et MM. Vernher, Reil et Cie	
3.125.000	25	1895	Transvaal Gold Fields.....terme	—	48	45	37	36	55	57.50	54	57	Divers	
400.000	25	1890	Village Main Reef.....terme	196	204	—	—	—	229	236	235	233	New Austral Co	
2.000.000	25	1887	Wemmer.....terme	262	308	—	—	275	328	341	340	340	New Austral Co	
4.000.000	25	1895	Western Kleinfontein.....cptant	75	10	14	16.50	17	26	31.50	30	27	MM. Mac Swiney et Cie	
10.625.000	25	1895	West Rand.....cptant	85	21	16	19	15.50	18	19.50	19	18	MM. Lemaire et Dupont	
100.000	25	1891	Windsor.....cptant	77.50	87	—	—	—	81	84	86	84	M. Henry Dupont	

MINES D'OR AUSTRALIENNES, AMERICAINES et DIVERSES

7.500.000	25	1895	Lilloel Fraser River a. Cariboo Goldfields Co (Am. C.).....terme	50	7	11	7.50	7	8	9.50	8.50	8.50	MM. Machiels et Cie
6.000.000	25	1891	Monte Rosa.....cptant	—	8.25	16.25	11.50	12.50	5	7	13.25	13	Introduite antérieurement
5.000.000	500	1880	Placer Enfin.....cptant	—	66	38	41	40	70	72	97.50	99	Credit de France
50 000 parts	—	1888	Placers Haute-Italie.....cptant	—	5	5.50	3.50	3.75	7.50	7.50	7.50	7.50	Introduite antérieurement
5.000.000	25	1895	Rebecca.....cptant	25	4	5	4.50	4	6.50	8	6.75	6.25	MM. Von Hémet, Higgins et Cie
15.000.000	500	1879	Uruguay.....cptant	—	65	75	60	60	82	82	82	82	Introduite antérieurement
5.000.000	—	1892	Victor Gold.....cptant	15	24	25.25	28.75	32.25	23.50	23.50	22.50	22.50	MM. Von Hémet, Higgins et Cie
2.100.000	—	1894	Watana (Parts), 50.000 parts.....cptant	200	20	20	16	15	40	40	36	38	MM. G. Van Brock et Cie

COMPAGNIES DE TERRAINS, D'EXPLORATION et DIVERSES

10.000.000	25	1891	Bechuanaland Exploration.....terme	62.50	19	20	18	18	26.75	31.50	28.50	29.50	Banque Commerciale et Industrielle
87.500.000	25	1890	Brit. Sth. Afric. (Chartered).....terme	125	83	72	61.50	65.25	94.75	99.50	100.50	102.50	MM. Gault et Gringoire
12.500.000	100	1895	Cie française des Mines d'Or.....terme	100	86	107	85	97	110	107	103	111	Banque Internationale de Paris
5.000.000	25	1889	Cie Sud-Africaine.....cptant	25	9	11	7	5	9	9	9	9	MM. les fils de C. Oulmann
11.250.000	25	1889	Dynamite du Transvaal.....cptant	—	79	64	75.25	80.75	87	86	85	85	M. Oltramare
10.000.000	25	1892	Eerste Fabrieken Distillery.....terme	91.25	19.50	30	28	27	24.25	24.75	23.50	22	MM. Dacosta et David
18.125.000	25	1892	Goldfields Consol. ordinaire.....terme	112.50	135	116.50	106.50	120	208	209.50	207.50	210	Diverses Maisons de Coulisie
7.500.000	25	1895	Henderson Transv. Estate.....terme	125	44	44	44	44	33	33	33	33	MM. A. Luc et Cie
37.500.000	25	1886	Oceana Company.....terme	107.50	19	20	16.50	19	30	31.75	31.50	32.75	MM. D. et J. Léon et Grunbaum
13.750.000	25	1894	Mossamédès (Cie de).....terme	25	8	12.50	9	8	15	16	15.50	15.25	MM. L. Silz et Cie
12.500.000	25	1888	Mozambique (Cie de).....terme	—	47	51.75	52.50	54	73	73	73.25	75	MM. Bénard et Jarislowski
50.000.000	25	1889	Randfontein Estates.....terme	16.25	55	45.75	34.50	38.50	86.75	83.50	81.25	85.75	MM. Mac Swiney et Cie
75.000.000	100	1895	Robinson-Bank Cy Ltd.....terme	276.25	80	96.50	73.50	79	110	107	104	108	MM. Gault et Gringoire
12.500.000	25	1892	Transvaal Consolidated.....terme	—	32	35.50	33	34	51.50	52	51	52	MM. Mac Swiney et Cie

MINES DIVERSES

98.750.000	125	1888	De Beers (Diamants).....terme	—	680	24	689	726	702	691	695	718	Introduite antérieurement
40.000.000	125	1877	Huanchaca (Argent).....terme	—	47	42.50	49	57	60	60	54	55	»
20.000.000	200 gr.	1872	Laurium grec (plomb et argent).....terme	—	89	75	64.50	68	81	84	86.50	90	»
7.000.000	500	1853	Pontgibaud (plomb argentifère).....cptant	—	410	400	400	397.50	410	410	404	400	»

BOURSE DE LONDRES

CAPITAL Actions libérées	CAPITAL nominal des actions	CAPITAL ÉMIS	NOMS DES COMPAGNIES	NOMBRE DE PILONS	DIVIDENDES		COURS DU								BUREAUX A LONDRES		
					1898	1899	1898		1898		30 Mars	6 Avril	13 Avril	20 Avril			
							Cours extrêmes	Clôt. semestrielle	30 Juin	31 Déc.							
							Plus haut	Plus bas									

MINES D'OR SUD-AFRICAINE (District du Witwatersrand)

£				%												
275.000	1	273.700	Angelo	60	50	7 5/16	4 1/2	5 5/8	7 1/4	7 9/16	7 9/16	7 7/16	7 3/4
500.000	1	435.000	Angelo Deep	7 5/16	4 1/2	—	3 1/8	3 5/16	3 3/8	3 1/8	3 1/8
250.000	1	250.000	Aurora West United	40	..	1 1/2	3/4	1	1 3/8	1 13/16	1 13/16	1 3/4	1 3/4	1, Crosby Square.
435.000	1	391.700	Bantjes	..	100	1 1/2	9/16	1	1 1/16	2 1/4	2 1/4	1 15/16	2 1/16	Warnford Court.
200.000	1	200.000	Bonanza	40	..	5	3 5/8	4 1/4	4 1/4	4 11/16	4 11/16	4 11/16	4 11/16	120, Bishopsgate St.
550.000	1	550.000	Buffelsdoorn	100	..	7/8	1/16	4/3	7/0	9/6	10/0	9/6	1 3/16	7, Lothbury.
275.000	1	250.000	Id. Consolidated	1/4	1/16	1/0	1/6	2/6	2/6	2/6	2/6	30, St. Swithin's Lane
200.000	1	187.250	Consolidated Deep Levels	..	50 % mars	6 1/8	2 3/4	3	3	3 15/16	3 15/16	3 7/8	3 7/8	8, Old Jewry.
135.000	1	134.591	Champ d'Or	60	..	2 1/8	3/4	1 1/8	1 9/16	2 1/2	2 1/2	2 1/2	2 1/2	Gresham House.
100.000	1	82.000	Chimes Exploration	40	..	5/8	1/8	3/8	5/16	5/16	5/16	5/16	5/16	Winchester House.
1.360.000	4	1.360.000	City and Suburban	160	15	6 5/8	4 15/16	5 15/16	5 5/8	6 3/8	6 5/16	6 3/16	6 1/4	Winchester House.
225.000	1	221.635	Comet (New)	60	12 1/2	3 5/8	2 1/4	2 13/16	3 5/16	3 5/8	3 9/16	3 9/16	3 9/16	120, Bishopsgate St.
500.000	1	500.000	Croesus (New)	80	..	7/8	1/4	3/8	8/6	1 1/8	1 1/8	1 1/16	1 1/16	120, Bishopsgate St.
300.000	1	300.000	Crown Deep	50	..	15 1/4	10	12	13 7/8	15	15	14 3/4	14 3/4	Winchester House.
120.000	1	120.000	Crown Reef	120	240	45 1/4	11 1/4	13 1/4	14 1/2	18 1/4	18 3/4	18 3/4	19	28, Leadenhall Buildings.
275.000	1	235.178	Driefontein	25	..	5 3/16	2 7/8	3 15/16	5 1/8	5 1/4	5 5/16	5 1/16	5 3/16	96, Gresham House.
135.000	1	125.000	Durban Roodpoort	80	80	6 3/4	5 3/8	6 1/2	6	6 7/16	6 1/2	6 3/8	6 3/8	Winchester House.
350.000	1	291.000	Durban Roodpt. Deep	4 9/16	2 7/8	3 5/8	3 1/2	3 7/8	3 7/8	3 7/8	3 7/8	Winchester House.
870.000	1	746.325	East Rand Prop. Mines	50	..	6 9/16	3 9/16	4 7/8	6 9/16	8 1/16	7 15/16	7 5/8	7 15/16	Winchester House.
380.000	1	318.010	East Leigh	60	..	12/6	1/0	3/16	1/6	4/0	4/0	4/6	4/6	Winchester House.
90.000	1	90.000	Ferreira	80	300	26 7/8	21 3/4	25	25	24	24	23 3/4	23 3/4	120, Bishopsgate St.
900.000	1	900.000	Ferreira Deep	—	—	—	6	7 1/8	7 3/8	7 1/4	7 3/8
500.000	1	560.000	French Rand	1 15/16	1 1/8	1 1/2	1 9/16	1 15/16	1 15/16	1 7/8	1 15/16	28, Austen Friars.
350.000	1	325.000	Goch (New)	60	1/2	9/0	2 1/2	2 7/16	2 3/8	2 7/16	19, Bury Street.
200.000	1	200.000	Geldenhuis	120	147 1/2	8 9/16	4 1/8	5 3/4	8 1/8	8 1/2	8 9/16	8 3/4	8 11/16	120, Bishopsgate St.
350.000	1	300.000	Geldenhuis Deep	160	75	11 1/8	6	8	11	11	10 7/8	10 3/4	10 3/4	30, St. Swithin's Lane
150.000	1	150.000	Geldenhuis Main Reef	30	..	7/8	1/4	3/8	11/16	7/8	13/16	13/16	13/16	Warnford Court.
160.000	1	160.000	Ginsberg (New)	40	40	3 3/8	1 3/4	2 1/2	3 5/16	3 5/8	3 11/16	3 5/8	3 11/16	7, Lothbury.
550.000	1	500.000	Glencairn	110	25	2 9/16	1 5/8	2	1 7/8	2 5/8	2 9/16	2 5/16	2 7/16	120, Bishopsgate St.
600.000	1	549.378	Glen Deep	3 11/16	2	2 3/4	3 5/8	4 15/16	4 15/16	4 3/4	4 7/8	Warnford Court.
125.000	1	125.000	Henry Nourse	60	125	15 7/8	8 3/8	10	9 5/8	9 7/8	9 3/4	9 1/2	9 1/2	Gresham House.
115.000	1	111.864	Heriot (New)	65	100	8 1/4	6 7/8	7 5/8	7 1/8	7 3/8	7 3/8	7 1/4	7 3/8	Warnford Court.
21.000	1	21.000	Johannesburg Pioneer	30	675	12 1/2	9	10 1/16	10 1/2	15 3/4	15 1/2	15	15	8, Old Jewry.
50.000	1	50.000	Jubilee	50	100	11 3/4	5	9 3/4	5 1/4	7 5/8	7 5/8	7 1/2	7 1/4	120, Bishopsgate St.
100.000	1	100.000	Jumpers	100	80	5 15/16	4 3/8	5 1/4	5 5/8	6 15/16	6 7/8	6 1/2	6 3/4	30, St. Swithin's Lane
530.000	1	436.579	Jumpers Deep	6	4 1/4	5	5	5 3/8	5 3/8	5 3/8	5 3/8	7, Lothbury.
175.000	1	175.000	Ki nterley Roodpt. (New)	40	..	6	4 1/4	5/8	3/8	1	1	1	1	170, 173, Winchester House.
275.000	1	231.250	Kleinfontein (New)	95	40	3 1/8	1 5/8	2 1/2	2 13/16	3 1/16	3 1/8	3 1/16	3 1/16	19, Bury Street.
325.000	1	325.000	Knight's (Witwatersrand)	90	30	5	2 11/16	3 5/8	4 7/8	6 15/16	6 7/8	6 3/4	6 3/4	120, Bishopsgate St.
300.000	1	289.950	Lancaster	50	10	2 15/16	1 7/8	2 1/8	2 7/8	3 11/16	3 11/16	3 3/4	3 3/4	8, Princes Street.
500.000	1	470.000	Langlaagte	200	30	4 1/4	2 3/4	3	3 13/16	3 13/16	3 13/16	3 3/4	3 3/4	8, Princes Street.
550.000	1	550.000	Langlaagte Block B	75	7 1/2	1 5/16	11/16	7/8	15/16	1 1/16	1 1/2	3/8	3/8	7, Lothbury.
180.000	1	180.000	Langlaagte Royal	140	..	13/16	1/4	5/16	5/16	1/2	1/2	3/8	3/8	8, Old Jewry.
250.000	1	210.000	Luipaard Vlei	40	..	3/16	1/16	1	7/8	2 5/16	2 7/16	2 3/16	2 3/16	Warnford Court.
800.000	1	711.500	Main Reef Consolidated	50	..	1 3/4	15/16	1 1/8	1 9/16	2 3/8	2 3/8	2 5/16	2 1/4	15, George St., E. C.
300.000	1	250.000	Marievale Nigel	1 5/16	1/2	5/16	5/16	5/16	5/16	5/16	5/16	4, Lothbury.
275.000	1	275.000	May's Consolidated (New)	100	15	4 3/16	2 1/2	2 7/16	4 1/8	5 1/2	5 5/8	5 7/16	5 3/4	45/6, George St., Mn. House.
1.000.000	4	949.620	Modderfontein	60	..	7	3 1/8	3 7/8	6 3/4	10 1/2	10 3/4	10 1/4	11 1/8	28, Austen Friars.
325.000	1	325.000	Id. Extension	1 1/4	3/8	5/8	15/16	2 7/8	2 15/16	3	3	Warnford Court.
85.000	1	85.000	Meyer and Charlton	80	60	5 1/4	3 3/4	4	5 1/8	6 3/4	6 3/4	6 5/8	6 11/16	Gresham House.
200.000	1	199.394	Nigel	30	..	2 13/16	1 5/16	1 5/8	2 9/16	3 1/2	3 1/2	3 1/2	3 7/8	8, Old Jewry.
500.000	1	450.000	Nigel Deep	1 13/16	11/16	1	1 5/8	2 1/8	2 1/8	2 1/8	2 3/16	120, Bishopsgate St.
450.000	1	450.000	Nourse Deep	60	..	7 3/4	4 1/2	5	5 7/8	6 1/2	6 3/8	6 1/4	6 1/2	120, Bishopsgate St.
400.000	1	400.000	Paarl Central (New)	70	..	1 1/8	3/8	11/16	11/16	13/16	13/16	3/4	3/4	120, Bishopsgate St.
300.000	1	300.000	Primrose (New)	160	55	4 13/16	3 1/16	3 9/16	4 3/8	5	5 1/16	4 15/16	5 1/16	7, Lothbury.
165.000	1	165.000	Princess Estate	40	..	2 9/16	1 3/8	2	1 15/16	2 3/8	2 1/4	2 1/8	2 1/4	33, Cornhill.
400.000	1	332.708	Rand Mines	..	100	35	25 5/8	29 5/8	34 1/8	42 11/16	42 3/8	41 7/16	42 1/2	120, Bishopsgate St.
2.000.000	1	2.000.000	Randfontein	60	..	2 7/16	1 1/4	1 3/8	2 1/8	3 7/16	3 5/16	3 1/4	3 3/8	8, Princes Street.
300.000	1	300.000	Id. North	40	..	1 1/8	1/4	1/2	15/16	1 7/16	1 1/2	1 3/8	1 15/16	8, Princes Street.
500.000	1	487.500	Id. Porges	60	10	1 1/2	3/4	13/16	1 7/16	1 15/16	1 7/8	1 13/16	2 1/8	8, Princes Street.
600.000	1	574.500	Id. Robinson	35	..	1 5/8	5/8	7/8	1 1/8	1 1/2	1 1/2	1 1/2	1 11/16	8, Princes Street.
270.000	1	270.000	Rietfontein (New)	50	..	3	1	9 1/16	1 1/4	2 1/8	2 1/8	2	2 1/16	Warnford Court.
2.750.000	5	2.750.000	Robinson	120	16	9 1/4	7 1/4	8	9 1/8	10 15/16	11	10 7/8	11	28, Austen Friars.
400.000	1	400.000	Robinson Deep	11 3/4	8 3/4	9 3/4	10 1/8	12 3/4	12 5/8	12 1/4	12 1/4	8, Old Jewry.
160.000	1	150.000	Roodpt. Deep Level	40	..	2 15/16	1 7/8	2 3/8	2 5/8	3 1/4	3 1/4	3 1/8	3 1/8	8, Old Jewry.
425.000	1	425.000	Rose Deep	100	40	9 1/8	5 1/2	6 1/4	9	10 1/16	10 3/8	10 1/4	10 7/8	30, St. Swithin's Lane
100.000	1	100.000	Salisbury (New)	50	10	4 1/2	2	3 3/8	2 1/4	3 1/4	3 1/4	3 1/16	3 1/4	Gresham House.
1.000.000	5	1.000.000	Simmer and Jack	100	..	5 5/16	2 9/16	3 13/16	5 3/16	6 1/8	6 3/16	6 3/16	6 1/4	8, Old Jewry.	

BOURSE DE LONDRES (Suite)

CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		NOMS		DIVIDENDES		COURS DU								BUREAUX	
Actions libérées		nominal des actions		ÉMIS		DES COMPAGNIES		NOMBRE DE TITRES		1898		1899		1898		1898		A	
										1898		1899		Cours extrêmes		Clôt. semestrielle		LONDRES	
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			
										1898		1899		Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.			

SUPPLEMENT DE
L'ECONOMISTE EUROPEEN

No 381 bis. — 15e volume. (17)

BUREAUX : 11, RUE MONSIGNY, PARIS

Vendredi 28 avril 1899.

SUPPLEMENT
DES
MINES D'OR
ET
D'ARGENT

PRODUCTION AURIFERE DU WITWATERSRAND (En milliers de francs)

Table with 13 columns: MOIS, 1888, 1889, 1890, 1891, 1892, 1893, 1894, 1895, 1896, 1897, 1898, 1899. Rows include months from JANVIER to DECEMBRE and a Total row.

Sommaire du No 381 bis

Questions du Jour. — Lettre de Johannesburg. — La Situation dans l'Afrique du Sud. — Les Mines dans les Philippines. — Société A. Goerz et Cie. — Geldenhuis Estate and Gold Mining Company.

Les Mines d'or Australiennes. — Les Rendements de l'Australie Occidentale. — La Production d'or de Victoria. — Australian Broken Hill Consols (Limited). — Les Actions des mines de l'Australie Occidentale. — Notes Minières d'Australie.

Revue hebdomadaire de la Presse de Johannesburg. — La Pétition. — La Situation industrielle. — Le Commerce du Transvaal. — Les Exportations d'or.

Revue hebdomadaire de la Presse Anglaise. — Les Mines de diamants à Pretoria. — Les Rendements de la Rhodesia. — Le Marché des Valeurs rhodésiennes à Londres. — Les Mines de diamants au Cap.

Informations diverses.

Revue hebdomadaire des Marchés des Mines d'or de Londres et de Paris. — Tableaux rétrospectifs des cours des actions des Mines d'or introduites sur ces Marchés et Cours de clôture.

Table with 2 columns: Unit, Value. Rows: Francs... 1.791.296.871, Onces... 19.684.581, Kilog... 612.249.

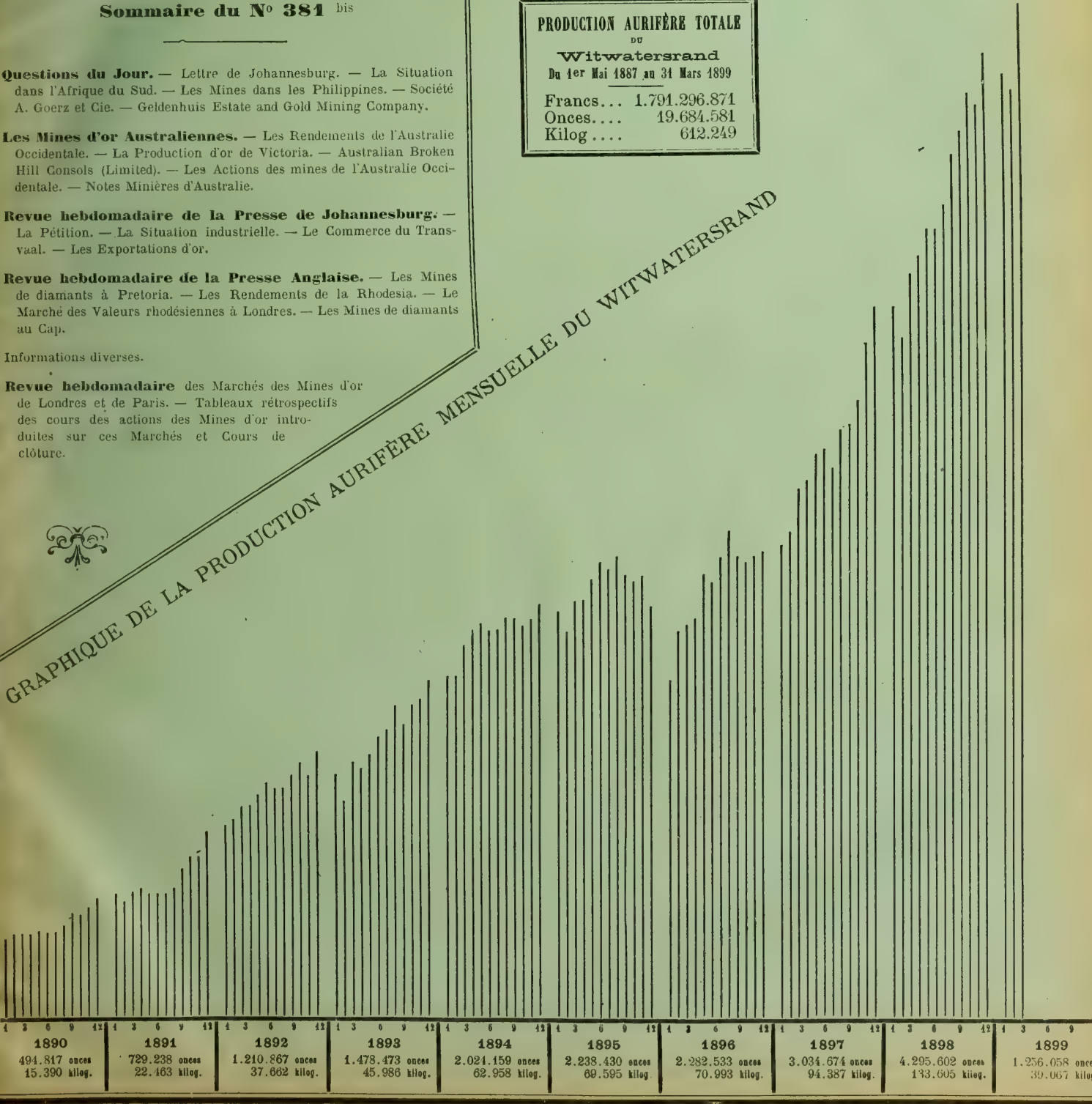


Table with 2 columns: Year, Production (onces and kilog). Rows: 1890, 1891, 1892, 1893, 1894, 1895, 1896, 1897, 1898, 1899.

50
49
48
97
46
45
44
43
42
41
40
39
38
37
36
35
34
33
32
31
30
29
28
27
26
25
24
23
22
21
20
19
18
17
16
15
14
13
12
11
10
9
8
7
6
5
4
3
2
1

MARCHÉ SPÉCIAL

DES COMPAGNIES MINIÈRES ET D'EXPLORATION

(Sud-Africaines, Australiennes et Américaines)

BOURSE DE PARIS

MONTANT du CAPITAL NOMINAL en Francs	CAPITAL NOMINAL DES ACTIONS en Francs	Date de la Consti- tution des tra-	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	COURS COMPARATIFS							Cours de CLOTURE 27 Avril 1899	NOMS des MAISONS INTRODUCTRICES
					Au commencement de chacun des mois				6 Avril 1899	13 Avril 1899	20 Avril 1899		
					Janvier 1899	Mars 1898	Juin 1898	Août 1898					
COMPAGNIES DE MINES D'OR SUD-AFRICAINE													
13.750.000	25	1889	Buffelsdoorn Estate.....terme	143,75	10.50	16.25	9.75	8	14.75	14.50	10	9.25	London-Paris Financial and Mining Co
3.375.000	25	1890	Champ d'Or.....terme	—	48	38	33	31.25	63.75	63.50	63.50	62.75	MM. Belmann frères
8.750.000	25	1888	Durban Roodepoort Deep.....terme	100	90	100	83	98	100	95	99	97	Cie Française des Mines d'Or
18.750.000	25	1892	The East Rand proprietary Mines.....terme	237.50	167	115	115	139	202.50	197	203	195.50	MM. Armand Lévy et Cie
2.250.000	25	1887	Ferreira.....terme	330	630	605	620	657	605	598	607	602	New Austral Co
14.000.000	25	1895	French Rand.....terme	47	40	40	39	43	49.25	50.50	50	48	MM. Belmann frères
5.000.000	25	1887	Geldenhuis Estate.....terme	145	206	124	140	153.50	217.50	223	220	216.50	New Austral Co
6.250.000	25	1890	Kleinfontein (New).....terme	170	70	65	59	70	81.75	82	79	77	Diverses Maisons de Coulisse
300.000	25	1895	Lancaster.....terme	69	73	—	—	—	104	103	109	108	Ad. Goerz et Cie
12.500.000	25	1888	Langlaagte Estates.....terme	120	99	88	76	86	96	95	94.50	93.50	Banque internationale de Paris
7.500.000	25	1895	Marievale Nigel.....terme	—	12	13	13	12	14	14	14	14	MM. Oppenheim Pinto et Cie
275.000	25	1894	May Consolidated.....terme	93	110	—	—	—	143	140.50	145.50	150.50	Ad. Goerz et Cie
7.500.000	25	1887	Primrose (New).....terme	175	115	116	85	95	133	137	130	130	London-Paris financial and Mining Co
4.125.000	25	1897	Princess.....cptant	67.50	63	63	63	63	63	63	63	63	Ad. Goerz et Cie
400.000	25	1893	Rand Mines.....terme	865	870	—	—	—	1077	1059	1077	1059	Banque Française de l'Afrique du Sud
1.625.000	25	1895	Rip Gold.....cptant	—	20	32.50	20	12.50	59	56.50	60.50	73.50	MM. Belmann frères
68.750.000	125	1887	Robinson Gold.....terme	125	230	206	205.50	218.50	278.50	277.50	278	273	Bque Russe et Française, puis MM. Mac Swiney et Cie
27.500.000	25	1887	Sheba Gold.....terme	53.75	36	57	47.50	41.75	41	39.75	39	38.50	MM. Machiels et Cie
125.000.000	125	1887	Simmer and Jack (act.nouv).....terme	(anc.) 340	130	86.50	86.75	101.50	159.50	158.50	161	158	Bque de Paris et d. P.-Bas et MM. Vernher, Beil et Cie
3.125.000	25	1895	Transvaal Gold Fields.....terme	—	48	45	37	36	57.50	54	57	53	Divers
400.000	25	1890	Village Main Reef.....terme	196	204	—	—	—	236	235	233	228.50	New Austral Co
2.000.000	25	1887	Wemmer.....terme	262	308	—	—	—	341	340	340	340	New Austral Co
4.000.000	25	1895	Western Kleinfontein.....cptant	75	10	14	16.50	17	31.50	30	27	25	MM. Mac Swiney et Cie
5.000.000	25	1895	West Rand.....cptant	85	21	16	19	15.50	19.50	19	18	19	MM. Lemaire et Dupont
10.625.000	25	1894	Windsor.....cptant	77.50	87	—	—	—	84	86	84	83	M. Henry Dupont

MINES D'OR AUSTRALIENNES, AMÉRICAINES et DIVERSES

7.500.000	25	1895	Lilienthal Fraser River a. Cariboo Goldfield Co (Am. C.).....terme	50	7	11	7.50	7	9.50	8.50	8.50	8.50	MM. Machiels et Cie
6.000.000	25	1891	Monte Rosa.....cptant	—	8.25	16.25	11.50	12.50	7	13.25	13	14	Introduite antérieurement
5.000.000	500	1880	Placer Enfin.....cptant	—	66	38	41	40	72	97.50	99	95	Crédit de France
50.000 parts	—	1888	Placers Haute-Italie.....cptant	—	5	5.50	3.50	3.75	7.50	7.50	7.50	7.50	Introduite antérieurement
5.000.000	25	1895	Rebecca.....cptant	25	4	5	4.50	4	8	6.75	6.25	8.50	MM. Von Hébert, Higgins et Cie
15.000.000	500	1879	Uruguay.....cptant	—	65	75	60	60	82	82	82	82	Introduite antérieurement
5.000.000	—	1892	Victor Gold.....cptant	15	24	25.25	28.75	32.25	23.50	22.50	22.50	23	MM. Von Hébert, Higgins et Cie
2.100.000	—	1894	Watana (Parts), 50.000 parts.....cptant	200	20	20	16	15	40	36	38	38	MM. G. Van Brock et Cie

COMPAGNIES DE TERRAINS, D'EXPLORATION et DIVERSES

10.000.000	25	1891	Bechuanaland Exploration.....terme	62.50	19	20	18	18	31.50	28.50	29.50	31.50	Banque Commerciale et Industrielle
87.500.000	25	1890	Brit. Sh. Afric. (Chartered).....terme	125	83	72	61.50	65.25	99.50	100.50	102.50	108	MM. Gault et Gringoire
12.500.000	100	1895	Cie française des Mines d'Or.....terme	100	86	107	85	97	107	103	111	117	Banque Internationale de Paris
5.000.000	25	1889	Cie Sud-Africaine.....cptant	25	9	11	7	5	9	9	9	9	MM. les fils de C. Oulmann
11.250.000	25	1889	Dynamite du Transvaal.....cptant	—	79	64	75.25	80.75	86	85	85	86.75	M. Oltramare
10.000.000	25	1892	Eerste Fabrieken Distillery.....terme	91.25	19.50	30	28	27	24.75	23.50	22	23	MM. Dacosta et David
18.125.000	25	1892	Goldfields Consol. ordinaire.....terme	112.50	135	116.50	106.50	120	209.50	207.50	210	203.50	Diverses Maisons de Coulisse
7.500.000	25	1895	Henderson Transv. Estate.....terme	125	44	44	44	44	33	33	33	33	MM. A. Luc et Cie
37.500.000	25	1886	Oceana Company.....terme	107.50	19	20	16.50	19	31.75	31.50	32.75	32	MM. D. et J. Léon et Grunbaum
13.750.000	25	1894	Mossamèdes (Cie de).....terme	25	8	12.50	9	8	16	15.50	15.25	15	MM. L. Silz et Cie
12.500.000	25	1888	Mozambique (Cie de).....terme	—	47	51.75	52.50	54	73	73.25	75	73	MM. Bénard et Jarislowski
50.000.000	25	1895	Randfontein Estates.....terme	16.25	55	45.75	34.50	38.50	83.50	81.25	85.75	87.25	MM. Mac Swiney et Cie
75.000.000	100	1895	Robinson-Bank Cy Ltd.....terme	276.25	80	96.50	73.50	79	107	104	108	112	MM. Gault et Gringoire
12.500.000	25	1892	Transvaal Consolidated.....terme	—	32	35.50	33	34	52	51	52	49	MM. Mac Swiney et Cie

MINES DIVERSES

98.750.000	125	1888	De Beers (Diamants).....terme	—	680	24	689	726	691	695	718	727	Introduite antérieurement
40.000.000	125	1877	Huanchaca (Argent).....terme	—	47	42.50	49	57	60	54	55	70	»
20.000.000	200 dr.	1873	Laurium grec (plomb et argent).....terme	—	89	75	64.50	68	84	86.50	90	89	»
7.000.000	500	1853	Pontgibaud (plomb argentifère).....cptant	—	410	400	400	397.50	410	404	400	400	»

BOURSE DE LONDRES

CAPITAL			NOMS		NOMBRE DE PIÈCES	DIVIDENDES		COURS DU								BUREAUX
Actions libérées	nominal des actions	ÉMIS	DES	COMPAGNIES		1898	1899	1898		1898		6 Avril	13 Avril	20 Avril	27 Avril	A LONDRES
								Cours extrêmes	Clôt. semestrielle	30 Juin	31 Déc.					
							Plus haut	Plus bas								
MINES D'OR SUD-AFRICAINES (District du Witwatersrand)																
275.000	1	273.700	Angelo	60	50		7 5/16	4 1/2	5 5/8	7 1/4	7 9/16	7 7/16	7 3/4	7 3/16		
500.000	1	435.000	Angelo Deep				7 5/16	4 1/2	—	3 1/8	3 3/8	3 1/8	3 1/8	3 1/4		
250.000	1	250.000	Aurora West United	40			1 1/2	3/4	1	1 3/8	1 13/16	1 3/4	1 3/4	1 3/4		1, Crosby Square.
435.000	1	391.700	Bantjes		100		1 1/2	9/16	1	1 1/16	2 1/4	1 15/16	2 1/16	1 7/8		Warford Court.
200.000	1	200.000	Bonanza	40		33 % avril	5	3 5/8	4 1/4	4 1/4	4 11/16	4 11/16	4 11/16	4 15/16		120, Bishopsgate St.
550.000	1	550.000	Buffelsdoorn	100			7/8	1/16	4/3	7/10	10/10	9/6	1 3/16	1 1/8		7, Lorbury.
275.000	1	250.000	Id. Consolidated				1/4	1/16	1/10	1/6	2/6	2/6	2/6	2/6		
200.000	1	187.250	Consolidated Deep Levels			50 % mars	6 1/8	2 3/4	3	3	3 15/16	3 7/8	3 7/8	3 7/8		30, St. Swithin's Lane
135.000	1	134.591	Champ d'Or	60			2 1/8	3/4	1 1/8	1 9/16	2 1/2	2 1/2	2 1/2	2 1/2		8, Old Jewry.
100.000	1	82.000	Chimes Exploration	40			5/8	1/8	3/8	5/16	5/16	5/16	5/16	1 1/8		8, Old Jewry.
1.360.000	4	1.360.000	City and Suburban	160	15		6 5/8	4 15/16	5 15/16	5 5/8	6 5/16	6 3/16	6 1/4	6 3/16		Gresham House.
225.000	1	221.635	Comet (New)	60	12 1/2		3 5/8	2 1/4	2 13/16	3 5/16	3 9/16	3 9/16	3 9/16	3 1/2		Winchester House.
500.000	1	500.000	Croesus (New)	80			7/8	1/4	3/8	8/6	1 1/8	1 1/16	1 1/16	1 1/16		120, Bishopsgate St.
300.000	1	300.000	Crown Deep	50			15 1/4	10	12	13 7/8	15	14 3/4	14 3/4	14 3/4		120, Bishopsgate St.
120.000	1	120.000	Crown Reef	120	240	50 % mars	15 1/4	11 1/4	13 1/4	14 1/2	18 3/4	18 3/4	19	18 3/4		120, Bishopsgate St.
275.000	1	235.178	Driefontein	25			5 3/16	2 7/8	3 15/16	5 1/8	5 5/16	5 1/16	5 3/16	4 15/16		Winchester House.
135.000	1	125.000	Durban Roodepoort	80	80	25 % mars	6 3/4	5 3/8	6 1/2	6	6 1/2	6 3/8	6 3/8	6 3/8		28, Leadenhall Buildings.
350.000	1	291.000	Durban Roodpt. Deep				4 9/16	2 7/8	3 5/8	3 1/2	3 7/8	3 7/8	3 7/8	3 3/4		96, Gresham House.
870.000	1	746.325	East Rand Prop. Mines	50			6 9/16	3 9/16	4 7/8	6 9/16	7 15/16	7 5/8	7 15/16	7 11/16		Winchester House.
380.000	1	318.010	East Leigh	60			12/6	1/10	3/16	1/6	4/10	4/6	4/6	4/6		Winchester House.
90.000	1	90.000	Ferreira	80	300		26 7/8	21 3/4	25	25	24	23 3/4	23 3/4	24		120, Bishopsgate St.
900.000	1	900.000	Ferreira Deep				—	—	—	6	7 3/8	7 1/4	7 3/8	7 3/8		
560.000	1	560.000	French Rand				1 15/16	1 1/8	1 1/2	1 9/16	1 15/16	1 7/8	1 15/16	1 15/16		28, Austen Friars.
350.000	1	325.000	Goch (New)	60					1/2	9/10	2 7/16	2 3/8	2 7/16	2 7/16		19, Bury Street.
200.000	1	200.000	Geldenhuis	120	147 1/4		8 9/16	4 1/8	5 3/4	8 1/8	8 9/16	8 3/4	8 11/16	8 5/8		120, Bishopsgate St.
350.000	1	300.000	Geldenhuis Deep	160	75		11 1/8	6	8	11	10 7/8	10 3/4	10 3/4	10 3/4		30, St. Swithin's Lane
150.000	1	150.000	Geldenhuis Main Reef	30			7/8	1/4	3/8	11/16	13/16	13/16	13/16	3/4		Warford Court.
160.000	1	160.000	Ginsberg (New)	40	40		3 3/8	1 3/4	2 1/2	3 5/16	3 11/16	3 5/8	3 11/16	3 5/8		Warford Court.
550.000	1	500.000	Glencairn	110	25		2 9/16	1 5/8	2	1 7/8	2 9/16	2 5/16	2 7/16	2 7/16		7, Lorbury.
600.000	1	549.378	Glen Deep				3 11/16	2	2 3/4	3 5/8	4 15/16	4 3/4	4 7/8	4 13/16		120, Bishopsgate St.
125.000	1	125.000	Henry Nourse	60	125		10 7/8	8 3/8	10	9 5/8	9 3/4	9 1/2	9 1/2	9 3/8		Warford Court.
115.000	1	111.864	Heriot (New)	65	100	25 % mars	8 1/4	6 7/8	7 5/8	7 1/8	7 3/8	7 1/4	7 3/8	7 5/16		Gresham House.
21.000	1	21.000	Johannesburg Pioneer	30	675	100 % mars	12 1/2	9	10 1/16	10 1/2	15 1/2	15	15	15		Warford Court.
50.000	1	50.000	Jubilee	50	100	25 % mars	11 3/4	5	9 3/4	5 1/4	7 5/8	7 1/2	7 1/4	7 1/8		8, Old Jewry.
100.000	1	100.000	Jumpers	100	80		5 15/16	4 3/8	5 1/4	5 5/8	6 7/8	6 1/2	6 3/4	6 3/4		120, Bishopsgate St.
530.000	1	436.579	Jumpers Deep				6	4 1/4	5	5	5 3/8	5 3/8	5 1/4	5 1/4		30, St. Swithin's Lane
175.000	1	175.000	Kimberley Roodpt. (New)	40			6	4 1/4	5/8	3/8	1	1	1	1		7, Lorbury.
275.000	1	231.250	Kleinfontein (New)	95	10		3 1/8	1 5/8	2 1/2	2 13/16	3 1/8	3 1/16	3 1/16	2 15/16		470 473, Winchester House.
325.000	1	325.000	Knight's (Witwatersrand)	90	30		5	2 11/16	3 5/8	4 7/8	6 7/8	6 3/4	6 3/4	6 3/4		19, Bury Street.
300.000	1	289.950	Lancaster	50	10		2 15/16	1 7/8	2 1/8	2 7/8	4 1/16	4	4 1/4	4 5/16		120, Bishopsgate St.
500.000	1	470.000	Langlaagte	200	30		4 1/4	2 3/4	3	3 13/16	3 13/16	3 3/4	3 3/4	3 5/8		8, Princes Street.
550.000	1	550.000	Langlaagte Block B.	75	7 1/2		5 15/16	11/16	7/8	15/16	1	1	1 1/16	1		8, Princes Street.
180.000	1	180.000	Langlaagte Royal	140			13/16	1/4	5/16	5/16	1/2	3/8	3/8	3/4		7, Lorbury.
250.000	1	210.000	Luipaard Vlei	40			3/16	1/16	1	7/8	2 7/16	2 3/16	2 3/16	2 3/8		8, Old Jewry.
800.000	1	711.500	Main Reef Consolidated	50			1 3/4	15/16	1 1/8	1 9/16	2 3/8	2 5/16	2 1/4	2 1/8		Warford Court.
300.000	1	250.000	Marievale Nigel				15/16	1/2	5/16	5/16	5/16	5/16	5/16	5/16		45, George St., E. G.
275.000	1	275.000	May's Consolidated (New)	100	15		4 3/16	2 1/2	2 7/16	4 1/8	5 5/8	5 7/16	5 3/4	5 15/16		4, Lorbury.
1.000.000	4	949.620	Modderfontein	60			7	3 1/8	3 7/8	6 3/4	10 3/4	10 1/4	11 1/8	11 1/2		45, George St., Wn. House.
325.000	1	325.000	Id. Extension				1 1/4	3/8	5/8	15/16	2 15/16	3	3	3 3/16		28, Austen Friars.
85.000	1	85.000	Meyer and Charlton	80	60		5 1/4	3 3/4	4	5 1/8	6 3/4	6 5/8	6 11/16	6 9/16		Warford Court.
200.000	1	199.394	Nigel	30			2 13/16	1 5/16	1 5/8	2 9/16	3 1/2	3 1/2	3 7/8	3 13/16		Gresham House.
500.000	1	450.000	Nigel Deep				1 13/16	11/16	1	1 5/8	2 1/8	2 1/8	2 3/16	2 1/16		8, Old Jewry.
450.000	1	450.000	Nourse Deep	60			7 3/4	4 1/2	5	5 7/8	6 3/8	6 1/4	6 1/2	6 1/4		120, Bishopsgate St.
400.000	1	400.000	Paarl Central (New)	70			1 1/8	3/8	11/16	11/16	13/16	3/4	3/4	13/16		120, Bishopsgate St.
300.000	1	300.000	Primrose (New)	160	55		4 13/16	3 1/16	3 9/16	4 3/8	5 1/16	4 15/16	5 1/16	5		7, Lorbury.
165.000	1	165.000	Princess Estate	40			2 9/16	1 3/8	2	1 15/16	2 1/4	2 1/8	2 1/4	2 1/8		33, Cornhill.
400.000	1	332.708	Rand Mines		100		35	25 5/8	29 5/8	34 1/8	42 3/8	41 7/16	42 1/2	41 3/4		120, Bishopsgate St.
2.000.000	1	2.000.000	Randfontein	60			2 7/16	1 1/4	1 3/8	2 1/8	3 5/16	3 1/4	3 3/8	3 3/8		8, Princes Street.
300.000	1	300.000	Id. North	40			1 1/8	1/4	1/2	15/16	1 1/2	1 3/8	1 15/16	2 3/8		8, Princes Street.
500.000	1	487.500	Id. Porges	60	10		1 1/2	3/4	13/16	1 7/16	1 7/8	1 13/16	2 1/8	2 1/4		8, Princes Street.
600.000	1	574.500	Id. Robinson	35			1 5/8	5/8	7/8	1 1/8	1 1/2	1 1/2	1 11/16	1 7/8		8, Princes Street.
270.000	1	270.000	Rietfontein (New)	50			3	1	1 9/16	1 1/4	2 1/8	2	2 1/16	2 1/16		Warford Court.
2.750.000	5	2.750.000	Robinson	120	16		9 1/4	7 1/4	8	9 1/8	11	10 7/8	11	10 7/8		28, Austen Friars.
400.000	1	400.000	Robinson Deep		25 % avril		11 3/4	8 3/4	9 3/4	10 1/8	12 5/8	12 1/4	12 1/4	12		8, Old Jewry.
160.00																

BOURSE DE LONDRES (Suite)

CAPITAL Actions libérées	CAPITAL nominal des actions	CAPITAL ÉMIS	NOMS DES COMPAGNIES	NOMBRE DE TITRES	DIVIDENDES		COURS DU							BUREAUX A LONDRES		
					1898	1899	1898		1898		6 Avril	13 Avril	20 Avril		27 Avril	
							Cours extrêmes	Clôt. semestrielle	Clôt. semestrielle	30 Juin						31 Déc.
							Plus haut	Plus bas	30 Juin	31 Déc.						

COMPAGNIES PROPRIÉTAIRES de TERRAIN et D'EXPLORATION

£			%														
250.000	1	225.000		Alexandra Estate		5/6	2/6	3/0	3/6	7/0	7/0	9/0	9/0	15/6	George St. M. House.		
350.000	1	350.000		Anglo-French	15	3 1/2	1 7/8	2 3/8	2 7/8	3 15/16	3 3/4	3 15/16	3 9/16	170, Winchester Hse.			
1.350.000	1	1.102.500		Barnato Consolidated		2 1/2	1 1/4	1 13/16	1 7/8	2 3/8	2 1/4	2 1/4	2 5/16	7, Lothbury.			
400.000	1	400.000		Bechuanaland		1 1/16	5/8	11/16	13/16	1 3/16	1 1/8	1 3/16	1 1/4	19, St. Swithin's Lane			
100.000	1	94.307		Bechuanaland Trading		1 5/8	5/8	1 3/8	3/4	7/8	7/8	7/8	7/8	72, Basinghall Street.			
5.000.000	1	3.750.000		Chartered (British S. A. Co)		3 7/16	2 3/16	2 5/16	3 5/16	3 13/16	3 3/4	3 15/16	4 3/16	19, St. Swithin's Lane			
500.000	1	267.048		Charterland Goldfields		5/8	1/4	1/2	3/8	1	1 1/8	1	1	19, St. Swithin's Lane			
1.450.000	1	1.450.000		Cons. Gld. Flds S. A. Def.	25	5 1/2	3 3/8	4 1/4	5 1/4	8 1/4	8	8 3/16	8	8, Old Jewry.			
1.250.000	1	1.250.000		Id. 6% Préférence	6	3 % janvier		1 3/16	15/16	21/6	23/9	24/6	24/6	8, Old Jewry.			
600.000	100	575.000		Id. 5% Debentures	5 1/2	2 1/2 janvier		107	101	106	109	110	110	8, Old Jewry.			
2.000.000	1	1.531.617		Henderson's Trans. Est		1 5/16	3/8	11/16	13/16	1 1/16	1 1/16	1	1	85, Gracechurch St.			
200.000	1	200.000		Johannesburg Estates	7 1/2	1 3/8	7/8	1	1	1 1/16	1	1	1	15a, Bury Street.			
100.000	10s.	50.000		Lon. & S. Afr. Explor. Co	130	14 1/2	11 3/4	12 5/8	12 1/8	12 1/2	12 1/2	12 1/4	12 1/2	19, Finsbury Circus.			
215.000	1	192.000		Lydenburg Estates		9/16	1/16	1/8	3/16	4/9	4/9	4/9	4/9	85, Gracechurch St.			
200.000	1	200.000		Mashonaland Agency		2 7/16	1 1/4	1 7/16	1 13/16	3 5/16	3 1/8	3	3	8, Old Jewry.			
200.000	1	180.000		Id. Central		1	7/16	13/16	1 1/16	1 9/16	1 7/8	1 1/2	1 7/16	8, Old Jewry.			
160.000	1	115.500		Matabele Gold Reefs & c.		7 1/2	5 1/4	5 3/4	6 7/8	4 3/4	4 13/16	4 11/16	5 3/16	3, Copthall Buildings			
1.000.000	1	550.000		Mozambique Co	7 1/2	2 7/16	1 13/16	2 3/16	1 7/8	2 7/8	2 15/16	3	2 15/16	Broad Street House			
200.000	1	180.000		Northern Lands		3/0	2/0	2/6	2/6	2/6	2/6	2/6	2/6	33, Cornhill			
1.500.000	1	1.267.507		Oceana Consolidated		1 1/16	9/16	11/16	11/16	1 3/16	1 1/8	1 5/16	1 1/4	Sun Court, Cornhill.			
150.000	1	150.000		Oceana Development		5/16	1/16	1/4	3/16	5/16	13/16	1/4	3/8	4, Sun Court.			
450.000	1	389.750		Potchefstroom		7/0	3/6	4/0	4/6	5/9	6/0	6/3	5/6	5, Copthall Buildings			
100.000	1	80.357		Rhodesia Exploration		7	3 1/4	4 1/8	5 15/16	7 1/8	7 1/8	7 1/8	7	8, Old Jewry.			
500.000	1	225.000		Rhodesia Goldfields		—	—	—	—	2 1/16	1 7/8	1 3/4	1 7/8	120, Bishopsgate St.			
500.000	1	500.000		Transvaal Consolidd.		1 5/8	7/8	1 3/16	1 3/16	2 1/16	1 15/16	2	1 15/16	Metropolitan Chambers			
389.300	1	389.300		Id. Development		7/8	7/16	9/16	11/16	3/4	3/4	3/4	3/4	120, Bishopsgate St.			
300.000	1	300.000		Id. Gold Fields	5	2 1/4	1	1 1/8	1 3/4	2 1/8	2 1/8	2 1/8	2 1/16	120, Bishopsgate St.			
249.915	1	170.000		Id. Land		5/16	1/16	1/4	1/4	3/16	3/16	1/4	3/16	Suffolk House.			
640.000	1	604.225		Id. Gold Mining Estat.	50	4 11/16	1 9/16	2 5/8	1 7/8	2 5/16	2 1/4	2 3/16	2 1/8	3, Copthall Buildings			
1.000.000	1	930.000		Willoughby's Consol.		1 9/16	7/8	1 1/16	1 3/8	1 15/16	1 15/16	2 1/16	2 3/16	13, George Street			
65.000	1	65.000		Zambesia Exploring		1 7/16	5/8	3/4	1	1 13/16	1 11/16	1 5/8	1 11/16				

COMPAGNIES DIVERSES

600.000	1	600.000	Beira Railway Shares	10/6	4/6	6/0	7/0	10/6	10/6	10/0	9/6	17, St-Swithin's Lane
299.000	1	299.000	Burma Ruby Min. 18/p.	1/2	1/8	5/6	6/0	10/0	6/6	6/6	6/6	Suffolk House.
500.000	1	475.000	Eerste Fabrieken	1 1/4	7/8	15/16	13/16	7/8	7/8	7/8	7/8	8, Finch Lane.
1.250.000	1	1.100.000	Exploration Co. (New)	12 1/2	12 1/2 % mars	1 7/8	1 1/16	1 3/8	1 1/2	2 1/8	2	1 15/16	2 1/2	30, St. Swithin's Lane
2.758.000	1	2.750.000	Johannesbg. Cons. Inv.	2 3/16	15/16	1 3/16	1 5/16	2	1 7/8	1 7/8	1 7/8	7, Lothbury.
500.000	1	500.000	Id. Waterwks.	7 1/2	1 5/16	3/4	1 1/8	1	1 1/8	1 1/8	1 1/16	1 1/16	54, St. Mary Axe.
225.000	1	210.000	Id. Tramways	7 1/2	1 7/8	3/4	1 7/16	1	1	1 5/16	15/16	1	15/6 George St., Mu. House
1.000.000	1	500.382	London and Paris Corp.	13/16	5/16	7/16	7/16	12/6	5/8	12/6	13/9
1.000.000	10	1.000.000	National Bank S. A. R.	6	6 % mars	15 1/2	13 1/2	14	14 3/4	15 3/4	15 1/2	15	15
400.000	1	200.000	New African Company	12 1/2	10 0/0 janvier	1 7/8	1 1/4	1 9/16	1 5/8	3 11/16	3 9/16	3 15/16	3 3/4	83, Hatton Garden.
300.000	1	300.000	Rand Central Electric	6	1 3/4	15/16	1 1/4	1	7/8	15/16	15/16	15/16
3.000.000	1	3.000.000	Robinson Bank	5	2 1/2 % mars	4 1/8	2 5/8	2 3/4	3 1/8	4 3/8	4 1/8	4 3/8	4 1/2	1, Bankbuildings
250.000	1	250.000	S. African Gold Trust	25	25 0/0 janvier	5 1/2	3 3/8	3 5/8	4 9/16	7	6 11/16	6 3/4	6 5/8	8, Old Jewry.
500.000	1	394.690	Tati Concession	1 9/16	3/4	15/16	15/16	1 11/16	1 11/16	1 5/8	1 5/8
450.000	1	450.000	Transvaal Coal Trust	1	1/2	7/8	11/16	1 15/16	1 15/16	1 7/8	1 7/8	Broad Street House.

MINES D'OR AUSTRALIENNES

100.000	1	90.000	Golconda	10	15/16	1/8	1/4	4/0	8/6	8/9	9/0	12/0	14, Sherborne Lane.
175.000	2 0	175.000	Great Boulder Prop.	125	25/6	16/0	17/6	22/6	27/0	27/0	29/6	33/6	3, Gracechurch St.
280.000	16/0	280.000	Hampton Plains Estate		1 7/16	5/16	1/2	7/16	1 1/8	1 1/16	1 1/16	1 1/4	29, St. Swithin's Lane
110.000	1	110.000	Hannan's Brownhill	62½	9 3/16	6 3/8	7 7/8	7 1/2	8 3/8	8 13/16	9 3/8	9 7/8	Broad Street House.
80.000	1	75.000	Id. Reward		1/4	1/16	1/8	3/16	5/16	5/16	5/16	5/16	Bartholomew House.
250.000	1	250.000	Lake View Consols	50	11 7/8	7 3/8	—	9 9/16	13 1/2	15	16 7/16	18 15/16	
300.000	1	270.100	Lon. & W. Aust. Expl.		1 7/16	7/16	11/16	1/2	13/16	7/8	1 5/16	1 1/4	Broad Street House.
700.000	1	700.000	Londonderry		6/3	0/6	4/0	1/6	1/0	1/0	1/0	3/9	3, Gracechurch St.
1.000.000	1	1.000.000	Mount Morgan	32½	6	3 7/8	—	5 1/2	5 3/8	5 1/2	5 1/2	5 1/4	
500.000	1	183.000	West Austr. Goldfields		2 1/2	7/8	1 3/16	15/16	2	2	2 1/2	2 11/16	29, St. Swithin's Lane
120.000	2 0	34.304	West Austr. Mining Co.		3/0	0/6	1/3	0/6	1/9	1/9	1/3	1/3	257, Winchester Hse.
80.000	1	75.000	White Feather Reward		1/2	1/16	3/16	3/0	9/16	7/16	5/16	7/16	29, St. Swithin's Lane
100.000	1	70.000	Brilliant Block	2½	1 1/16	1/4	11/16	7/16	3/8	3/8	3/8	3/8	3, Gracechurch St.
380.000	8/0	384.000	Broken Hill Propriet.	75	2 1/2	1 15/16	2 3/16	2 1/4	2 3/16	2 3/16	2 1/8	2 3/16	3, Gt. Winchester St.
40.000	2/6	40.000	Hauraki	20	7/0	2/6	4/9	3/3	3/6	3/6	4/0	4/0	97, Dashwood House.
300.000	1	300.000	Mill's Day Dawn		9/16	1/8	3/8	4/6	3/6	4/0	4/0	4/0	3, Gracechurch St.
80.000	1	80.000	South Kalgurli		3 3/8	1 1/8	—	1 11/16	2 15/16	3 1/4	3 5/8	3 13/16	
125.000	1	125.000	True Blue		3/8	1/16	—	2/0	7/0	5/6	6/6	9/0	
329.000	1	320.000	Waihi	40	5	3 3/4	4 3/8	4 11/16	5 15/16	5 15/16	6	6	14, Abchurch Lane.
500.000	1	500.000	Wentworth	5	11/16	3/16	1/2	9/6	7/6	7/6	7/6	6/6	4, Throgmorton Avenue

MINES DE DIAMANT

721.000	1	721.500	Consolid. Bultfontein	7 1/2	33/6	27/0	31/6	1 7/16	30/0	30/0	30/0	30/0	62, Lombard Street.
3.950.000	5	3.948.955	De Beer's Consolidated	40	30 3/4	23 1/4	27 3/16	26 7/8	26 15/16	27 1/16	28 3/16	28 7/16	62, Lombard Street.
3.500.000	100	3.283.020	Id. 5% Debenture	5	2 1/2 janvier	109 3/4	103	107 1/2	107	107	107	107	
1.057.000	10	1.052.500	Griqualand West	4	8 7/8	7 3/8	8 1/4	8	8 1/4	8 1/8	8	8	62, Lombard Street.
250.000	1	195.000	Koffyfontein		7/16	1/16	3/6	4/0	6/0	5/6	5/9	5/0	4, Bishopsgate St.
1.000.000	5	1.000.000	New Jagersfontein	12	9 7/8	6 3/4	7 5/8	9 7/8	13 11/16	13 3/4	13 7/8	14	5, Copthall Buildings
500.000	1	247.435	St. Augustine (New)		5/9	0/1 1/2	1/0	0/3	0/3	0/3	0/3	0/3	30, St. Swithin's Lane

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

N^o 382 bis. — 15^e volume. (18)

BUREAUX : 11, RUE MONSIGNY, PARIS

Venerdì 5 mai 1899.

SOMMAIRE :

Questions du Jour. — Lettre de Johannesburg. — La Situation dans l'Afrique du Sud. — British South Africa Company (Chartered). — Société A. Goerz et Cie. — Chambre des Mines de la République Sud-Africaine.

Les Mines d'or Australiennes. — La Production d'or de Victoria. — La Production d'or de l'Australie. — Les Exportations d'or et d'argent de la Nouvelle-Zélande. — Exportations Australiennes. — Geduld Limited. — Notes Minières d'Australie.

Revue hebdomadaire de la Presse de Johannesburg. — La Population blanche du Transvaal. — Les Recettes publiques de Johannesburg. — Les Exportations d'or.

Revue hebdomadaire de la Presse Anglaise. — L'Eau pour les Mines.
— Les « Développements » dans les mines. — Le Commerce illicite de l'or dans la Rhodesia. — Les Rendements de la Rhodesia.

Informations diverses.

Revue hebdomadaire des Marchés des Mines d'or de Londres et de Paris. — Tableaux rétrospectifs des cours des actions des Mines d'or introduites sur ces Marchés et Cours de clôture.

PRODUCTION et DIVIDENDES des MINES D'OR SUD-AFRICAINES en onces de 31 grammes 103, chaque once valant 91 francs

NOMS	PRODUCTION (en onces)																	DIVIDENDES p. o/o							DERNIER DIVIDENDE
	ANNÉE ENTIERE		MOIS																						
	1897	1898	Avril 1898	Mai 1898	Juin 1898	Juillet 1898	Août 1898	Septem. 1898	Octobre 1898	Novem. 1898	Décem. 1898	Janvier 1899	Février 1899	Mars 1899	1893	1894	1895	1896	1897	1898	1899				
Angelo	52.491	70.414	6.120	6.561	6.002	5.950	5.995	6.080	6.902	7.298	8.333	9.113	8.434	10.044	—	—	—	—	—	50	—	Décem. 1898			
Aurora	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Juillet 1892			
Bantjes	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Sept. 1895			
Barrett	10.460	9.375	735	670	650	667	837	840	884	892	1.120	981	740	850	—	—	5	—	—	—	—	Décem. 1898			
Bonanza	93.107	91.904	8.115	7.949	7.976	8.056	8.222	8.545	8.350	2.250	8.437	8.237	8.045	8.355	—	—	—	—	10	6½	—	Avril 1899			
Buffalo doorn Estate.	10.914	36.009	2.225	2.863	2.870	3.666	4.075	4.435	4.449	2.722	2.586	2.683	2.279	2.994	—	—	—	—	75	100	35	Octobre 1895			
Champ d'Or.	23.221	41.128	3.261	3.079	3.563	4.289	4.292	4.092	4.240	4.004	4.279	5.583	5.255	5.119	—	—	80	—	—	—	—	Février 1898			
Chimes (New)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	20	15	16	—	—	—	Février 1898			
City and Suburban.	133.073	130.688	11.496	11.510	10.837	11.213	10.886	10.305	10.340	10.615	11.716	12.648	10.095	12.629	75	50	55	5	15	15	—	Décem. 1898			
Comet (New)	37.709	40.551	3.048	3.137	2.868	2.757	2.820	2.839	4.325	4.531	5.699	5.153	4.892	5.571	—	20	—	—	—	12½	—	Décem. 1898			
Consol. Deep Level.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	20	—	—	—	—	Décem. 1898			
Croesus (New)	—	1.877	—	—	—	—	—	—	—	—	1.877	2.311	1.969	2.487	—	—	—	—	—	—	50	Mars 1899			
Crown Deep	48.032	160.865	10.283	10.347	10.916	11.414	12.492	11.944	11.944	10.781	12.844	11.656	12.353	12.327	—	—	—	—	—	—	—	Avril 1892			
Crown Reef	148.916	127.970	11.431	11.440	11.253	11.918	12.268	11.461	11.872	11.944	12.079	12.131	12.162	13.793	50	50	100	110	170	240	50	Décem. 1898			
Driefontein	—	60.998	—	7.422	6.627	7.131	8.359	7.776	7.659	7.789	8.235	8.251	7.210	7.774	—	—	—	—	—	25	—	Mars 1899			
Durban Roodepoort	71.177	75.924	6.298	6.290	6.301	6.336	6.355	6.358	6.330	6.368	6.733	6.696	6.538	6.709	55	60	60	45	80	80	25	Décem. 1898			
Eastleigh	23.937	6.390	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Mars 1899			
East Rand Prop.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—			
Ferreira	131.363	151.354	13.516	13.045	13.144	11.923	12.756	12.246	12.560	12.568	13.077	13.023	12.379	12.334	100	150	115	340	300	300	—	Décem. 1898			
Forbes Reef	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—			
Goldenhuis Estates.	104.913	136.551	10.554	10.697	10.905	11.187	11.798	12.540	12.342	12.842	12.906	13.003	11.770	12.911	25	30	30	12½	45	147½	—	Décem. 1898			
Id. M. R.	19.161	7.528	329	673	877	1.085	4.296	351	—	—	582	—	1.253	1.513	—	—	30	10	10	—	—	Mai 1897			
Id. Deep.	108.663	102.076	11.014	11.214	11.391	11.917	12.060	12.010	14.704	11.813	12.334	12.064	11.954	12.930	—	—	—	—	30	75	—	Décem. 1898			
George Goch	36.465	32.885	2.737	2.506	2.179	2.671	2.570	2.610	2.704	2.736	3.147	—	2.403	4.267	—	—	—	—	—	—	—	—			
Ginsberg	36.110	35.576	2.875	3.044	3.157	3.079	3.168	3.335	3.322	3.246	3.330	3.179	3.464	3.574	—	—	—	—	25	40	—	Décem. 1898			
Glencairn	32.635	78.472	6.747	6.430	6.629	6.664	6.682	6.393	6.492	6.295	5.921	5.137	6.768	7.082	—	12½	27½	12½	—	25	—	Décem. 1898			
Graskop (5/- sh's).	251	1.821	—	430	358	329	268	230	393	243	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898			
Henry Nourse	91.651	95.798	8.262	8.316	8.318	7.797	7.646	7.148	7.746	8.420	8.116	8.463	8.099	8.365	—	—	—	30	125	125	—	Mars 1892			
Heriot (New)	12.908	63.976	5.806	4.659	5.894	5.852	5.850	6.095	6.213	6.115	6.188	5.967	5.624	5.785	10	40	125	85	100	100	25	Décem. 1898			
Johnesb. Pioneer.	33.617	52.939	4.086	4.076	5.848	6.196	6.330	1.222	4.198	4.431	3.528	3.765	3.585	—	37½	—	350	375	675	100	—	Mars 1899			
Jubilee	30.903	30.499	2.580	1.552	2.675	2.551	1.895	2.862	2.718	2.103	2.877	2.829	2.681	2.818	120	120	90	60	80	100	25	Mars 1899			
Jumpers	61.809	70.968	5.378	6.009	6.170	6.594	6.324	6.179	6.140	6.251	6.107	6.106	5.611	6.081	15	55	50	30	60	80	—	Décem. 1898			
Jumpers Deep	—	77.972	6.170	6.517	6.601	6.917	6.824	6.372	7.371	6.876	7.237	7.239	6.876	7.626	—	—	—	—	—	—	—	—			
Kim. Roodepoort	11.621	12.846	1.135	1.303	1.415	1.326	1.068	868	722	886	958	881	851	810	—	—	—	—	—	—	—	—			
Kleinfontein	13.573	61.596	4.443	4.509	5.047	5.393	5.066	5.482	5.726	5.747	5.483	6.027	5.792	6.342	—	12½	12½	—	—	—	—	Mars 1895			
Lancaster	3.225	53.357	4.124	4.114	4.465	4.440	4.704	4.950	5.102	5.320	5.439	5.627	6.154	7.147	—	—	—	—	10	—	—	Décem. 1898			
Langlaagte Estate.	128.848	130.789	11.191	12.014	7.786	12.010	12.114	11.359	12.009	12.329	12.254	11.755	11.258	12.008	30	45	25	30	30	30	—	Décem. 1898			
Id. Block B.	44.871	49.387	4.434	4.303	4.309	3.912	3.889	3.872	3.769	3.248	3.249	3.533	3.044	3.184	—	5	—	—	—	7½	—	Décem. 1898			
Id. Royal.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898			
Id. Star.	7.945	26.442	3.114	2.373	2.196	1.927	2.074	1.846	2.186	1.470	2.027	2.006	1.811	2.225	—	—	—	—	—	—	—	Sept. 1893			
Lisbon Berlyn	13.166	6.939	600	640	437	433	570	850	770	725	795	825	610	635	—	—	—	—	—	—	—	—			
Luipaards Vlei.	—	11.029	1.209	1.433	1.161	1.026	1.300	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—			
Main Reef Cons.	—	35.333	3.677	3.658	3.575	3.620	3.804	3.737	3.735	3.500	3.568	3.614	3.159	3.272	—	—	—	—	—	—	—	Mars 1898			
May Consolidated.	59.333	63.185	8.131	5.790	—	—	—	2.766	7.730	8.199	8.829	9.416	9.229	9.608	—	—	—	—	—	—	—	—			
Meyer and Charlton	16.680	51.229	3.336	4.003	4.007	4.178	4.242	4.252	4.356	4.375	4.484	4.480	4.361	4.684	60	55	50	20	50	60	—	Décem. 1898			
Modderfontein	30.100	36.978	2.928	4.244	4.238	3.809	3.811	4.056	2.597	2.183	1.688	—	5.028	2.730	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898			
Moodies	3.890	8.119	570	515	760	770	665	—	1.150	1.500	1.200	1.100	1.350	—	—	—	—	—	—	—	—	—			
New Primrose	116.267	119.504	9.653	9.967	10.086	10.282	10.496	10.090	10.440	10.038	10.853	10.717	10.660	10.670	40	40	50	25	30	55	—	Mai 1890			
Id. Rietfontein	4.211	16.017	2.277	2.161	1.729	1.577	1.610	1.572	—	—	1.777	2.503	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898			
Nigel	11.873	39.620	3.206	3.212	3.166	3.275	3.566	3.614	3.455	3.670	3.984	4.210	4.236	4.105	25	—	—	—	—	—	—	—			
Nigel Deep	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	3.009	—	—	—	—	—	—	—	—			
North Randfontein	25.403	23.320	2.225	1.581	2.057	2.142	1.655	1.616	1.858	1.764	2.010	—	—	—	50	50	20	—	—	—	—	Juin 1895			
Nourse Deep	6.099	51.204	3.970	4.060	3.917	4.133	4.758	4.786	3.944	5.576	6.013	6.237	5.921	6.333	—	—	—	—	—	—	—	—			
Paarl Central	35.709	31.292	2.059	2.272	2.818	2.791	2.757	2.841	2.909	2.816	2.543	2.280	2.395	2.433	—	—	—	—	—	—	—	—			
Princess Estate	31.768	35.388	2.750	2.799	3.109	3.177	3.170	3.193	3.129	2.927	2.846	3.168	3.208	3.682	—	—	—	—	10	—	—	—			
Randmines	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—			
Randfontein Porges	38.998	63.940	3.541	3.393	3.166	3.620	3.633	3.541	3.881	4.482	4.629	4.718	4.257	4.701	—	—	—	—	100	—	—	Juin 1897			
Robinson	189.450	212.602	19.293	18.302	20.053	18.447	19.487	19.855	21.746	21.482	22.823	19.772	18.734	20.929	8	10	11	12	15	16	—	Décem. 1898			
Robinson Deep	—	70.580	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898			
Robinson Randfont.	6.141	35.791	2.883	2.716	3.002	3.004	8.359	3.136	3.346	3.182	3.142	3.357	3.283	3.585	—	—	—	—	—	25	—	Avril 1899			
Roodepoort Deep.	2.404	3.953	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—			
Roodep. Ud. M. R.	19.802	47.872	1.092	2.778	4.224	4.229	3.979	4.014	3.953	3.172</															

MARCHÉ SPÉCIAL

DES COMPAGNIES MINIÈRES ET D'EXPLORATION

(Sud-Africaines, Australiennes et Américaines)

BOURSE DE PARIS

MONTANT du CAPITAL NOMINAL en Francs	CAPITAL NOMINAL DES ACTIONS en Francs	Date de la consi- tation des fins	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	COURS COMPARATIFS							COURS de CLOTURE 4 Mai 1899	NOMS des MAISONS INTRODUCTRICES	
					Au commencement de chacun des mois				13 Avril 1899	20 Avril 1899	27 Avril 1899			
					Janvier 1899	Mars 1898	Juin 1898	Août 1898						
COMPAGNIES DE MINES D'OR SUD-AFRICAINES														
13.750.000	25	1889	Buffelsdoorn Estate.....terme	143.75	10.50	16.25	9.75	8	14.50	10	9.25	9	London-Paris Financial and Mining Co	
3.375.000	25	1890	Champ d'Or.....terme	—	48	38	33	31.25	63.50	63.50	62.75	61	MM. Belmann frères	
8.750.000	25	1888	Durban Roodepoort Deep.....terme	100	90	100	83	98	95	99	97	85	Cie Française des Mines d'Or	
18.750.000	25	1892	The East Rand proprietary Mines.....terme	237.50	167	115	115	139	197	203	195.50	174	MM. Armand Lévy et Cie	
2.250.000	25	1887	Ferreira.....terme	330	630	605	620	657	598	607	602	604	New Austral Co	
14.000.000	25	1895	French Rand.....terme	47	40	40	39	43	50.50	50	48	45	MM. Belmann frères	
5.000.000	25	1887	Geldenhuis Estate.....terme	145	206	124	140	153.50	223	220	216.50	211	New Austral Co	
25.000.000	25	1897	A. Goerz et Co.....terme	68.50	—	—	—	—	71	73.50	85	83	Banque de Paris et des Pays-Bas	
6.250.000	25	1890	Kleinfontein (New).....terme	170	70	65	59	70	82	79	77	73.25	Diverses Maisons de Coulisse	
300.000	25	1895	Lancaster.....terme	69	73	—	—	—	103	109	108	97.50	Ad. Goerz et Cie	
18.750.000	25	1897	Langlaagte Deep.....cptant	80	—	—	—	—	83	83.75	83	85	Banque Française de l'Afrique du Sud	
12.500.000	25	1888	Langlaagte Estates.....terme	120	99	88	76	86	95	94.50	93.50	89.50	Banque internationale de Paris	
7.500.000	25	1895	Marievale Nigel.....terme	—	12	13	13	12	14	14	14	14	MM. Oppenheim Pinto et Cie	
275.000	25	1894	May Consolidated.....terme	93	110	—	—	—	140.50	145.50	150.50	138.50	Ad. Goerz et Cie	
7.500.000	25	1887	Primrose (New).....terme	175	115	116	85	95	137	130	130	132	London-Paris financial and Mining Co	
4.125.000	25	1897	Princess.....cptant	67.50	63	63	63	63	63	63	63	63	Ad. Goerz et Cie	
400.000	25	1892	Rand Mines.....terme	865	870	—	—	—	1059	1077	1059	1000	Banque Française de l'Afrique du Sud	
1.625.000	25	1895	Rip Gold.....cptant	—	20	32.50	20	12.50	56.50	60.50	73.50	71	MM. Belmann frères	
68.750.000	125	1887	Robinson Gold.....terme	125	230	206	205.50	218.50	277.50	278	273	270.50	Bque Russe et Française, puis MM. Mac Swiney et Cie	
27.500.000	25	1887	Sheba Gold.....terme	53.75	36	57	47.50	41.75	39.75	39	38.50	37	MM. Machiels et Cie	
125.000.000	125	1887	Simmer and Jack (act. nouv.).....terme	(anc.) 340	130	86.50	86.75	101.50	158.50	161	158	147	Bque de Paris et d. P. - Bas et MM. Verhuer, Bell et Cie	
3.125.000	25	1895	Transvaal Gold Fields.....terme	—	48	45	37	36	54	57	53	53	Divers	
400.000	25	1890	Village Main Reef.....terme	196	204	—	—	—	235	233	228.50	220	New Austral Co	
2.000.000	25	1887	Wemmer.....terme	262	308	—	—	275	340	340	340	332	New Austral Co	
4.000.000	25	1895	Western Kleinfontein.....cptant	75	10	14	16.50	17	30	27	25	30	MM. Mac Swiney et Cie	
10.625.000	25	1895	West Rand.....cptant	85	21	16	19	15.50	19	18	19	18.50	MM. Lemaire et Dupont	
100.000	25	1894	Windsor.....cptant	77.50	87	—	—	—	86	84	83	83	M. Henry Dupont	
MINES D'OR AUSTRALIENNES, AMERICAINES et DIVERSES														
7.500.000	25	1895	Lilloet Fraser River a. Cariboo Goldfields Co (Am. C.).....terme	50	7	11	7.50	7	8.50	8.50	8.50	7.50	MM. Machiels et Cie	
6.000.000	25	1891	Monte Rosa.....cptant	—	8.25	16.25	11.50	12.50	13.25	13	14	11.25	Introduite antérieurement	
5.000.000	500	1880	Placer Enfin.....cptant	—	66	38	41	40	97.50	99	95	101	Credit de France	
50 000 parts	—	1888	Placers Haute-Italie.....cptant	—	5	5.50	3.50	3.75	7.50	7.50	7.50	7.50	Introduite antérieurement	
5.000.000	25	1895	Rebecca.....cptant	25	4	5	4.50	4	6.75	6.25	8.50	8.50	MM. Von Hémer, Higgins et Cie	
15.000.000	500	1879	Uruguay.....cptant	—	65	75	60	60	82	82	82	82	Introduite antérieurement	
5.000.000	—	1892	Victor Gold.....cptant	15	24	25.25	28.75	32.25	22.50	22.50	23	22.50	MM. Von Hémer, Higgins et Cie	
2.100.000	—	1894	Watana (Parts), 50.000 parts cptant	200	20	20	16	15	36	38	38	38	MM. G. Van Brock et Cie	
COMPAGNIES DE TERRAINS, D'EXPLORATION et DIVERSES														
10.000.000	25	1891	Bechuanaland Exploration.....terme	62.50	19	20	18	18	28.50	29.50	31.50	29	Banque Commerciale et Industrielle	
87.500.000	25	1890	Brit. Stn. Afric. (Chartered).....terme	125	83	72	61.50	65.25	100.50	102.50	108	96.50	MM. Gault et Gringoire	
12.500.000	100	1895	Cie française des Mines d'Or.....terme	100	86	107	85	97	103	111	117	115	Banque Internationale de Paris	
5.000.000	25	1889	Cie Sud-Africaine.....cptant	25	9	11	7	5	9	9	9	9	MM. les fils de C. Oulmann	
11.250.000	25	1889	Dynamite du Transvaal.....cptant	—	79	64	75.25	80.75	85	85	86.75	81.50	M. Oltramare	
10.000.000	25	1892	Eerste Fabrieken Distillery.....terme	91.25	19.50	30	28	27	23.50	22	23	20.75	MM. Dacosta et David	
18.125.000	25	1892	Goldfields Consol. ordinaire.....terme	112.50	135	116.50	106.50	120	207.50	210	203.50	181.50	Diverses Maisons de Coulisse	
7.500.000	25	1895	Henderson Transv. Estate.....terme	125	44	44	44	44	33	33	33	33	MM. A. Luc et Cie	
27.500.000	25	1886	Oceana Company.....terme	107.50	19	20	16.50	19	31.50	32.75	32	28	MM. D. et J. Léon et Grunbaum	
13.750.000	25	1894	Mossamedès (Cie de).....terme	25	8	12.50	9	8	15.50	15.25	15	14.50	MM. L. Silz et Cie	
12.500.000	25	1888	Mozambique (Cie de).....terme	—	47	51.75	52.50	54	73.25	75	73	70.25	MM. Bénard et Jarislowski	
50.000.000	25	1889	Randfontein Estates.....terme	16.25	55	45.75	34.50	38.50	81.25	85.75	87.25	76	MM. Mac Swiney et Cie	
75.000.000	100	1895	Robinson-Bank Cy Ltd.....terme	276.25	80	96.50	73.50	79	104	108	112	103	MM. Gault et Gringoire	
12.500.000	25	1892	Transvaal Consolidated.....terme	—	32	35.50	33	34	51	52	49	40	MM. Mac Swiney et Cie	
MINES DIVERSES														
98.750.000	125	1888	De Beers (Diamants).....terme	—	680	24	689	726	695	718	727	747	Introduite antérieurement	
40.000.000	125	1877	Huanchaca (Argent).....terme	—	47	42.50	49	57	54	55	70	70	"	
20.000.000	200 dr.	1873	Laurium grec (plomb et argent).....terme	—	89	75	64.50	68	86.50	90	89	89.50	"	
7.000.000	500	1853	Pontgibaud (plomb argentifère).....cptant	—	410	400	400	397.50	404	400	400	405	"	

BOURSE DE LONDRES

CAPITAL Actions libérées	CAPITAL nominal des actions	CAPITAL ÉMIS	NOMS DES COMPAGNIES	NOMBRE DE PIONS	DIVIDENDES		COURS DU							BUREAUX A LONDRES	
					1898	1899	1898		1898		13 Avril	20 Avril	27 Avril		1 Mai
							Cours extrêmes	Clôt. semestrielle	Plus haut	Plus bas					

MINES D'OR SUD-AFRICAINE (District du Witwatersrand)

275.000	1	273.700	Angelo	60	50		7 5/16	4 1/2	5 5/8	7 1/4	7 7/16	7 3/4	7 3/16	6 3/4	
500.000	1	435.000	Angelo Deep				7 5/16	4 1/2	—	3 1/8	3 1/8	3 1/8	3 1/4	3 1/8	
250.000	1	250.000	Aurora West United	40			1 1/2	3/4	1	1 3/8	1 3/4	1 3/4	1 3/4	1 11/16	1, Crosby Square.
435.000	1	391.700	Bantjes		100		1 1/2	9/16	1	1 1/16	1 15/16	2 1/16	1 7/8	1 11/16	Warnford Court.
200.000	1	200.000	Bonanza	40		35 % avril	5	3 5/8	4 1/4	4 1/4	4 11/16	4 11/16	4 15/16	4 7/8	120, Bishopsgate St.
550.000	1	550.000	Buffelsdoorn	100			7/8	1/16	4/3	7/10	9/6	1 3/16	1 1/8	1 1/16	7, Lorbhury.
275.000	1	250.000	Id. Consolidated				1/4	1/16	1/10	7/6	2/6	2/6	2/6	2/6	
200.000	1	187.250	Consolidat Deep Levels			50 % mars	6 1/8	2 3/4	3	3	3 7/8	3 7/8	3 7/8	3 1/2	30, St. Swithin's Lane
135.000	1	134.591	Champ d'Or	60			2 1/8	3/4	1 1/8	1 9/16	2 1/2	2 1/2	2 1/2	2 3/8	8, Old Jewry.
100.000	1	82.000	Chimes Exploration	40			5/8	1/8	3/8	5/16	5/16	5/16	1 1/8	1 1/8	8, Old Jewry.
1.360.000	4	1.360.000	City and Suburban	160	15		6 5/8	4 15/16	5 15/16	5 5/8	6 3/16	6 1/4	6 3/16	5 7/8	Gresham House.
225.000	1	224.635	Comet (New)	60	12 1/2		3 5/8	2 1/4	2 13/16	3 5/16	3 9/16	3 9/16	3 1/2	3 1/8	Winchester House.
500.000	1	500.000	Croesus (New)	80			7/8	1/4	3/8	8/6	1 1/16	1 1/16	1 1/16	7/8	120, Bishopsgate St.
300.000	1	300.000	Crown Deep	50			15 1/4	10	12	13 7/8	14 3/4	14 3/4	14 3/4	13 3/4	120, Bishopsgate St.
120.000	1	120.000	Crown Reef	120	240	50 % mars	15 1/4	11 1/4	13 1/4	14 1/2	18 3/4	19	18 3/4	18 1/2	120, Bishopsgate St.
275.000	1	235.178	Driefontein	25			5 3/16	2 7/8	3 15/16	5 1/8	5 1/16	5 3/16	4 15/16	4 1/2	Winchester House.
135.000	1	125.000	Durban Roodepoort	80	80	25 % mars	6 3/4	5 3/8	6 1/2	6	6 3/8	6 3/16	6 3/8	6 1/8	28, Leadenhall Buildings.
350.000	1	291.000	Durban Roodept. Deep				4 9/16	2 7/8	3 5/8	3 1/2	3 7/8	3 7/8	3 3/4	3 3/8	96, Gresham House.
870.000	1	746.325	East Rand Prop. Mines	50			6 9/16	3 9/16	4 7/8	6 9/16	7 5/8	7 15/16	7 11/16	6 13/16	Winchester House.
380.000	1	318.010	East Leigh	60			12/6	1/10	3/16	1/6	4/6	4/6	4/6	4/6	Winchester House.
90.000	1	90.000	Ferreira	80	300		26 7/8	21 3/4	25	25	23 3/4	23 3/4	24	23 3/4	120, Bishopsgate St.
900.000	1	900.000	Ferreira Deep				—	—	—	6	7 1/4	7 3/8	7 3/8	7	
560.000	1	560.000	French Rand				1 15/16	1 1/8	1 1/2	1 9/16	1 7/8	1 15/16	1 15/16	1 3/4	28, Austen Friars.
350.000	1	325.000	Goch (New)	60			—	—	1/2	9/10	2 3/8	2 7/16	2 7/16	2 1/4	19, Bury Street.
200.000	1	200.000	Geldenhuis	120	147 1/2		8 9/16	4 1/8	5 3/4	8 1/8	8 3/4	8 11/16	8 5/8	8 1/2	120, Bishopsgate St.
350.000	1	300.000	Geldenhuis Deep	160	75		11 1/8	6	8	11	10 3/4	10 3/4	10 3/4	10 1/2	30, St. Swithin's Lane
150.000	1	150.000	Geldenhuis Main Reef	30			7/8	1/4	3/8	11/16	13/16	13/16	3/4	3/4	Warnford Court.
160.000	1	160.000	Ginsburg (New)	40	40		3 3/8	1 3/4	2 1/2	3 5/16	3 5/8	3 11/16	3 5/8	3 9/16	Warnford Court.
550.000	1	500.000	Glencairn	110	25		2 9/16	1 5/8	2	1 7/8	2 5/16	2 7/16	2 7/16	2 3/16	7, Lorbhury.
600.000	1	549.378	Glen Deep				3 11/16	2	2 3/4	3 5/8	4 3/4	4 7/8	4 13/16	4 1/8	120, Bishopsgate St.
125.000	1	125.000	Henry Nourse	60	125		10 7/8	8 3/8	10	9 5/8	9 1/2	9 1/2	9 3/8	8 7/8	Warnford Court.
115.000	1	111.864	Heriot (New)	65	100	25 % mars	8 1/4	6 7/8	7 5/8	7 1/8	7 1/4	7 3/8	7 5/16	7 1/8	Gresham House.
21.000	1	21.000	Johannesburg Pioneer	30	675	100 % mars	12 1/2	9	10 1/16	10 1/2	15	15	15	14 1/2	Warnford Court.
50.000	1	50.000	Jubilee	50	100	25 % mars	11 3/4	5	9 3/4	5 1/4	7 1/2	7 1/4	7 1/8	6 7/8	8, Old Jewry.
100.000	1	100.000	Jumpers	100	80		5 15/16	4 3/8	5 1/4	5 5/8	6 1/2	6 3/4	6 3/4	6 1/8	120, Bishopsgate St.
530.000	1	436.579	Jumpers Deep				6	4 1/4	5	5	5 3/8	5 1/4	5 1/4	4 3/4	30, St. Swithin's Lane
175.000	1	175.000	Kimberley Roodept. (New)	40			6	4 1/4	5/8	3/8	1	1	1	1	7, Lorbhury.
275.000	1	231.250	Kleinfontein (New)	95	10		3 1/8	1 5/8	2 1/2	2 13/16	3 1/16	3 1/16	2 15/16	2 13/16	170, 173, Winchester House.
325.000	1	325.000	Knight's (Witwatersrand)	90	30		5	2 15/16	3 5/8	4 7/8	6 3/4	6 3/4	6 3/4	5 7/8	19, Bury Street.
300.000	1	289.950	Lancaster	50	10		2 15/16	1 7/8	2 1/8	2 7/8	4	4 1/4	4 5/16	3 15/16	120, Bishopsgate-St. Within.
500.000	1	470.000	Langlaagte	200	30		4 1/4	2 3/4	3	3 13/16	3 3/4	3 3/4	3 5/8	3 1/2	8, Princes Street.
550.000	1	550.000	Langlaagte Block B.	75	7 1/2		1 5/16	11/16	7/8	5/16	1	1 1/16	1	1	7, Lorbhury.
180.000	1	180.000	Langlaagte Royal	140			13/16	1/4	5/16	5/16	3/8	3/8	3/4	3/8	8, Old Jewry.
250.000	1	210.000	Lupaard Vlei	40			3/16	1/16	1	7/8	2 3/16	2 3/16	2 3/8	2 1/16	Warnford Court.
800.000	1	711.500	Main Reef Consolidated	50			1 3/4	15/16	1 1/8	1 9/16	2 5/16	2 1/4	2 1/8	1 15/16	Warnford Court.
300.000	1	250.000	Marievale Nigel				1 5/16	1/2	5/16	5/16	5/16	5/16	5/16	5/16	15, George St., E. C.
275.000	1	275.000	May's Consolidated (New)	100	15		4 3/16	2 1/2	2 7/16	4 1/8	5 7/16	5 3/4	5 15/16	5 3/8	4, Lorbhury.
1.000.000	4	949.620	Modderfontein	60			7	3 1/8	3 7/8	6 3/4	10 1/4	11 1/8	11 1/2	10 1/8	15, George St., Wn. House.
325.000	1	325.000	Id. Extension				1 1/4	3/8	5/8	15/16	3	3	3 3/16	2 7/8	28, Austen Friars.
85.000	1	85.000	Meyer and Charlton	80	60		5 1/4	3 3/4	4	5 1/8	6 5/8	6 11/16	6 9/16	6	Warnford Court.
200.000	1	199.394	Nigel	30			2 13/16	1 5/16	1 5/8	2 9/16	3 1/2	3 7/8	3 13/16	3 1/2	Gresham House.
500.000	1	450.000	Nigel Deep				1 13/16	11/16	1	1 5/8	2 1/8	2 3/16	2 1/16	1 13/16	8, Old Jewry.
450.000	1	450.000	Nurse Deep	60			7 3/4	4 1/2	5	5 7/8	6 1/4	6 1/2	6 1/4	5 3/4	120, Bishopsgate St.
400.000	1	400.000	Paarl Central (New)	70			1 1/8	3/8	11/16	11/16	3/4	3/4	13/16	3/4	120, Bishopsgate St.
300.000	1	300.000	Primrose (New)	160	55		4 13/16	3 1/16	3 9/16	4 3/8	4 15/16	5 1/16	5	4 1/2	7, Lorbhury.
165.000	1	165.000	Princess Estate	40			2 9/16	1 3/8	2	1 15/16	2 1/8	2 1/4	2 1/8	2 13/16	33, Cornhill.
400.000	1	332.708	Rand Mines		100		35	25 5/8	29 5/8	34 1/8	41 7/16	42 1/2	41 3/4	39 3/8	120, Bishopsgate St.
2.000.000	1	2.000.000	Randfontein	60			2 7/16	1 1/4	1 3/8	2 1/8	3 1/4	3 3/8	3 3/8	3	8, Princes Street.
300.000	1	300.000	Id. North	40			1 1/8	1/4	1/2	15/16	1 3/8	1 15/16	2 3/8	1 7/8	8, Princes Street.
500.000	1	487.500	Id. Porges	60	10		1 1/2	3/4	13/16	1 7/16	1 13/16	2 1/8	2 1/4	1 7/8	8, Princes Street.
600.000	1	574.500	Id. Robinson	35			1 5/8	5/8	7/8	1 1/8	1 1/2	1 11/16	1 7/8	1 5/8	8, Princes Street.
270.000	1	270.000	Rietfontein (New)	50			3	1	1 9/16	1 1/4	2	2 1/16	2 1/16	1 3/4	Warnford Court.
2.750.000	5	2.750.000	Robinson	120	16		9 1/4	7 1/4	8	9 1/8	10 7/8	11	10 7/8	10 5/8	28, Austen Friars.
400.000	1	400.000	Robinson Deep			25 % avril	11 3/4	8 3/4	9 3/4	10 1/8	12 1/4	12 1/4	12	10 3/4	8, Old Jewry.
160.000	1	150.000	Roodept. Deep Level	40			2 15/16	1 7/8	2 3/8	2 5/8	3 1/8	3 1/8	3 1/4	3 1/8	8, Old Jewry.
425.000	1	425.000	Rose Deep	100	40		9 1/8	5 1/2	6 1/4	9	10 1/4	10 7/8	11 1/8	10 1/4	30, St. Swithin's Lane
100.000	1	100.000	Salisbury (New)	50	10		4 1/2	2	3 3/8	2 1/4	3 1/16	3 1/4	3 1/8	2 7/8	Gresham House.
5.000.000	5	4.700.000	Simmer and Jack	100			5 5/16	2 9/16	3 13/16	5 3/16	6 3/16	6 1/4	6 1/4	5 7/8	8, Old Jewry.
600.000	1	514.300	South Rose Deep				2 1/8	1 7/8	—	2 1/2	3 3/8	3 3/8	3 1/2	3 1/8	
150.000	1	150.000	Spes Bona (New)	40			3/4	1/4	9/16	1/4	3/8	3/8	3/8	3/8	7, Lorbhury.
35.000	1	34.000	Stanhope	25	25		1	1/4	9/16	1/4	7/16	7/16	7/16	7/16	Gresham House.
540.000	4	540.000	Treasury	15	15	7 1/2 % avril	4 5/16	2 3/4	3 3/4	4	5 5/16	5 1/4	5 1/4	5 1/4	15, G. George St., Wn. House.
150.000	1	150.000	United Mn. Rf. Roodept	70	40		4 1/2	3 3/8	3 7/8	4	4 7/8	5	4 7/8	4 3/4	Warnford Court.
400.000	1	300.000	Van Ryn (New)	80			2 7/8	1 3/8	1 11/16	2 7/8	3 1/2	3 9/16	3 9/16	3 1/8	18, St. Swithin's Lane
400.000	1	386.000	Village Main Reef	40	60		8 1/8	5	6 1/16	8	9 3/16	9 1/8	9 1/16	8 5/8	8, Old Jewry.
200.000	1	200.000	Vogelstruis	40			2 1/16	1 1/8	1 3/4	15/16	1 5/8	1 5/8	1 3/4	1 5/8	Winchester House.
80.000	1	80.000	Wemmer	50	150		12 7/8	8	10 1/2	12 5/8	13 1/4	13 3/8	13 1/8	12 3/4	19, Bury Street.
200.000	1	178.123	West Chimes				1	1/4	9/16	3/8	1/2	1/2	7/16	7/16	Winchester

BOURSE DE LONDRES (Suite)

CAPITAL Actions libérées	CAPITAL nominal des actions	CAPITAL ÉMIS	NOMS DES COMPAGNIES	NOMBRE DE TITRES	DIVIDENDES		COURS DU							BUREAUX A LONDRES	
					1898	1899	1898		1898		13 Avril	20 Avril	27 Avril		4 Mai
							Cours extrêmes	Clôt. semestrielle	Plus haut	Plus bas					

COMPAGNIES PROPRIÉTAIRES de TERRAIN et D'EXPLORATION

£			%												
250.000	1	225.000	Alexandra Estate.....	10	5/6	2/6	3/0	3/6	7/0	9/0	9/0	8/0	45/6 George St. Mn. Hou.		
350.000	1	350.000	Anglo-French.....	15	3 1/2	1 7/8	2 3/8	2 7/8	3 3/4	3 15/16	3 9/16	3 4/16	170, Winchester L.		
1.250.000	1	1.102.500	Barnato Consolidated.....	10	2 1/2	1 1/4	1 13/16	1 7/8	2 1/4	2 1/4	2 5/16	2	7, Lothbury.		
100.000	1	400.000	Bechuanaland.....	10	1 1/16	5/8	11/16	13/16	1 1/8	1 3/16	1 1/4	1 3/16	19, St. Swithin's L.		
100.000	1	94.307	Bechuanaland Trading.....	10	1 5/8	5/8	1 3/8	3/4	7/8	7/8	7/8	3/4	72, Basinghall Str.		
5.000.000	1	3.750.000	Chartered (British S. A. Co.).....	10	3 7/16	2 3/16	2 5/16	3 5/16	3 3/4	3 15/16	4 3/16	3 3/4	19, St. Swithin's L.		
500.000	1	267.048	Charterland Goldfields.....	10	5/8	1/4	1/2	3/8	1 1/8	1	1	1	19, St. Swithin's L.		
1.450.000	1	1.450.000	Cons. Gld. Flds S. A. Def.....	25	5 1/2	3 3/8	4 1/4	5 1/4	8	8 3/16	8	7 1/8	8, Old Jewry.		
1.250.000	1	1.250.000	Id. 6% Preference.....	6	3 % janvier	1 3/16	15/16	21/6	23/9	24/6	24/6	25/0	8, Old Jewry.		
600.000	100	575.000	Id. 5% Debitures.....	5 1/2	2 3/4 janvier	1 3/16	107	101	106	109	110	110	8, Old Jewry.		
2.000.000	1	1.531.617	Henderson's Trans. Est.....	10	1 5/16	3/8	11/16	13/16	1 1/16	1 1/16	1 1/16	1 1/16	8, Old Jewry.		
200.000	1	200.000	Johannesburg Estates.....	7 1/2	1 3/8	7/8	1	1	1	1	1	1	85, Gracechurch S.		
100.000	10s.	50.000	Lon. & S. Afr. Explor. Co.....	130	30 % mars	14 1/2	11 3/4	12 5/8	12 1/8	12 1/2	12 1/2	1 1/2	15a, Bury Street.		
215.000	1	192.000	Lydenburg Estates.....	10	9/16	1 1/6	1/8	3/16	4/9	4/9	4/9	4/9	19, Finsbury Circ.		
200.000	1	200.000	Mashonaland Agency.....	10	2 7/16	1 1/4	1 7/16	1 13/16	3 1/8	3	3	3	85, Gracechurch S.		
200.000	1	180.000	Id. Central.....	10	1	7/16	13/16	1 1/16	1 7/8	1 1/2	1 7/16	1 7/16	8, Old Jewry.		
100.000	1	115.500	Matabele Gold Reefs & c.....	10	7 1/2	5 1/4	5 3/4	6 7/8	4 13/16	4 11/16	5 3/16	5 1/4	3, Copthall Buildin		
1.000.000	1	550.000	Mozambique Co.....	7 1/2	2 7/16	1 13/16	2 3/16	1 7/8	2 15/16	3	2 15/16	2 3/4	Broad Street Hou.		
200.000	1	180.000	Northern Lands.....	10	3/0	2/0	2/6	2/6	2/6	2/6	2/6	2/6	33, Cornhill		
1.500.000	1	1.267.507	Oceana Consolidated.....	10	1 1/16	9/16	11/16	11/16	1 1/8	1 5/16	1 1/4	1 1/16	1, Sun Court, Cornh.		
150.000	1	150.000	Oceana Development.....	10	5/16	1/16	1/4	3/16	13/16	1/4	3/8	3/8	4, Sun Court.		
450.000	1	389.750	Potchefstroom.....	10	7/0	3/6	4/0	4/6	6/0	6/3	5/6	5/6	5, Copthall Buildin		
100.000	1	80.357	Rhodesia Exploration.....	10	7	3 1/4	4 1/8	5 15/16	7 1/8	7 1/8	7	6 7/8	8, Old Jewry.		
500.000	1	225.000	Rhodesia Goldfields.....	10	—	—	—	—	1 7/8	1 3/4	1 7/8	1 15/16	120, Bishopsgate S.		
500.000	1	500.000	Transvaal Consolidd.....	10	1 5/8	7/8	1 3/16	1 3/16	1 15/16	2	1 15/16	1 5/8	120, Bishopsgate S.		
389.300	1	389.300	Id. Development.....	10	7/8	7/16	9/16	11/16	3/4	3/4	3/4	3/4	Metropolitan chambers		
300.000	1	300.000	Id. Gold Fields.....	5	2 1/4	1	1 1/8	1 3/4	2 3/8	2 1/8	2 1/16	1 7/8	120, Bishopsgate S.		
249.915	1	170.000	Id. Land.....	10	5/16	1/16	1/4	1/4	3/16	1/4	3/16	1/4	120, Bishopsgate S.		
640.000	1	604.225	Id. Gold Mining Estat.....	50	4 11/16	1 9/16	2 5/8	1 7/8	2 1/4	2 3/16	2 1/8	2 1/16	Suffolk House.		
1.000.000	1	930.000	Willoughby's Consol.....	10	1 9/16	7/8	1 1/16	1 3/8	1 15/16	2 1/16	2 3/16	2 1/4	3, Copthall Buildin		
65.000	1	65.000	Zambesia Exploring.....	10	1 7/16	5/8	3/4	1	1 11/16	1 5/8	1 11/16	1 5/8	13, George Street		

COMPAGNIES DIVERSES

600.000	1	600.000	Beira Railway Shares	10/6	4/6	6/0	7/0	10/6	10/0	9/6	9/6	17, St-Swithin's La
299.000	1	299.000	Burma Ruby Min. 18/p.	1/2	1/8	5/6	6/0	6/6	6/6	6/6	6/6	Suffolk House.
500.000	1	475.000	Eerste Fabrieken	1 1/4	7/8	15/16	13/16	7/8	7/8	7/8	7/8	8, Finch Lane.
1.250.000	1	1.100.000	Exploration Co. (New)	1 7/8	1 1/16	1 3/8	1 1/2	2	1 15/16	2 1/2	2 1/4	30, St. Swithin's La
2.750.000	1	2.750.000	Johannesbg. Cons. Inv.	2 3/16	15/16	1 3/16	1 5/16	1 7/8	1 7/8	1 7/8	1 11/16	7, Lothbury.
500.000	1	500.000	Id. Waterwks.	1 5/16	3/4	1 1/8	1	1 1/8	1 1/16	1 1/16	1 1/16	51, St. Mary Axe.
225.000	1	210.000	Id. Tramways	1 7/8	3/4	1 7/16	1	1 5/16	15/16	1	1	45/6 George St., Wn. House
1.000.000	1	500.000	London and Paris Corp.	13/16	5/16	7/16	7/16	5/8	12/6	13/9	5/8
1.000.000	10	1.000.000	National Bank S. A. R.	15 1/2	13 1/2	14	14 3/4	15 1/2	15	15	15
100.000	1	200.000	New African Company	1 7/8	1 1/4	1 9/16	1 5/8	3 9/16	3 15/16	3 3/4	3 1/4	83, Hatton Garden.
300.000	1	300.000	Rand Central Electric	1 3/4	15/16	1 1/4	1	15/16	15/16	15/16	15/16
3.000.000	1	3.000.000	Robinson Bank	4 1/8	2 5/8	2 3/4	3 1/8	4 1/8	4 3/8	4 1/2	4	1, Bankbuildings
250.000	1	250.000	S. African Gold Trust	5 1/2	3 3/8	3 5/8	4 9/16	6 11/16	6 3/4	6 5/8	6 1/16	8, Old Jewry.
500.000	1	394.600	Tati Concession	1 9/16	3/4	15/16	15/16	1 11/16	1 5/8	1 5/8	1 5/8
500.000	1	500.000	Transvaal Coal Trust	1	1/2	7/8	11/16	1 15/16	1 7/8	1 7/8	2 1/16	Broad Street House

MINES D'OR AUSTRALIENNES

100.000	1	90.000	Golconda.....	10	15/16	1/8	1/4	4/0	8/9	9/0	12/0	1/2	11, Sherborne Lane
175.000	2/0	175.000	Great Boulder Prop.....	125	25/6	16/0	17/6	22/6	27/0	29/6	33/6	31/3	3, Gracechurch St.
280.000	16/0	280.000	Hampton Plains Estate.....	10	1 7/16	5/16	1/2	7/16	1 1/16	1 1/16	1 1/4	1 1/16	29, St. Swithin's Lan
110.000	1	110.000	Hannan's Brownhill.....	62½	9 3/16	6 3/8	7 7/8	7 1/2	8 13/16	9 3/8	9 7/8	9 9/16	Broad Street House
100.000	1	75.000	Id. Reward.....	50	1/4	1/16	1/8	3/16	5/16	5/16	5/16	5/16	Bartholomew House
250.000	1	250.000	Lake View Consols.....	50	11 7/8	7 3/8	—	9 9/16	15	16 7/16	18 15/16	20 1/2	20 1/2
300.000	1	270.100	Lon. & W. Aust. Expl.....	10	1 7/16	7/16	11/16	1/2	7/8	1 5/16	1 1/4	1 1/2	Broad Street House
700.000	1	700.000	Londonderry.....	10	6/3	0/6	4/0	1/6	1/0	1/0	3/9	2/6	3, Gracechurch St.
1.000.000	1	1.000.000	Mount Morgan.....	32½	6	3 7/8	—	5 1/2	5 1/2	5 1/2	5 1/4	5 1/2	29, St Swithin's Lan
1.000.000	1	1.840.000	West Austr. Goldfields.....	10	2 1/2	7/8	1 3/16	15/16	2	2 1/2	2 11/16	2 11/16	257, Winchester Hse
1.000.000	2/0	34.304	White Austr. Mining Co.....	10	3/0	0/6	1/3	0/6	1/9	1/3	1/3	1/9	29, St Swithin's Lan
1.000.000	1	75.000	White Feather Reward.....	10	1/2	1/16	3/16	3/0	7/16	5/16	7/16	1/2	29, St. Swithin's Lan
1.000.000	1	70.000	Brilliant Block.....	2½	1 1/16	1/4	11/16	7/16	3/8	3/8	3/8	3/8	3, Gracechurch St.
384.000	8/0	384.000	Broken Hill Propriet.....	75	2 1/2	1 15/16	2 3/16	2 1/4	2 3/16	2 1/8	2 3/16	2 7/16	3, Gt. Winchester St.
100.000	2/4	40.000	Hauraki.....	20	7/0	2/6	4/9	3/3	3/6	4/6	4/0	4/0	27, Dashwood House
100.000	1	300.000	Mill's Day Dawn.....	10	9/16	1/8	3/8	4/6	4/0	4/0	4/0	4/0	3, Gracechurch St.
100.000	1	80.000	South Kalgurli.....	10	3 3/8	1 1/8	—	1 11/16	3 1/4	3 5/8	3 13/16	3 13/16	3, Gracechurch St.
100.000	1	125.000	True Blue.....	10	3/8	1/16	—	2/0	5/6	6/6	9/0	9/0	3, Gracechurch St.
300.000	1	320.000	Waihi.....	40	5	3 3/4	4 3/8	4 11/16	5 15/16	6	6	6 1/8	11, Abchurch Lane
500.000	1	500.000	Wentworth.....	5	11/16	3/16	1/2	9/6	7/6	7/6	6/6	6/6	4, Throgmorton Ave

MINES DE DIAMANT

721.500	1	721.500	Consolid. Bultfontein.....	7½	33/6	27/0	31/6	1 7/16	30/0	30/0	30/0	30/0	30/0	62, Lombard Street.
1.000.000	5	3.975.000	De Beers Consolidated.....	40	30 3/4	23 1/4	27 3/16	26 7/8	27 1/16	28 3/16	28 7/16	29 7/16	29 7/16	62, Lombard Street.
1.000.000	100	3.283.020	Id. 5% Debiture.....	5	109 3/4	103	108	107 1/2	107	107	107	107	107	62, Lombard Street.
1.007.000	10	1.052.500	Griqualand West.....	4	8 7/8	7 3/8	8 1/4	8	8 1/8	8 1/8	8	8	8	62, Lombard Street.
250.200	1	195.000	Koffyfontein.....	12	7/16	1/16	3/6	4/0	5/6	5/9	5/0	5/0	5/0	4, Bishopsgate St.
1.000.000	5	1.000.000	New Jagersfontein.....	12	9 7/8	6 3/4	7 5/8	9 7/8	13 3/4	13 7/8	14	14 1/8	14 1/8	5, Cophthal Buildings
500.000	1	217.500	St. Augustine (New)...		5/9	0 1/2	1/0	0/3	0/3	0/3	0/3	0/3	0/3	30, St. Swithin's Lane

SUPPLEMENT DE
L'ECONOMISTE EUROPÉEN

N° 383 bis. — 15^e volume. (19)

BUREAUX : 11, RUE MONSIGNY, PARIS

Samedi 13 mai 1899.

SUPPLEMENT
Hebdomadaire
DES
MINES D'OR
ET
D'ARGENT

PRODUCTION AURIFÈRE DU WITWATERSRAND (En milliers de francs)

MOIS	1888	1889	1890	1891	1892	1893	1894	1895	1896	1897	1898	1899
JANVIER...	666	2.320	3.185	4.841	7.694	9.862	13.633	16.149	13.484	19.094	28.558	37.323
FÉVRIER...	1.108	2.043	3.356	4.557	7.885	8.485	13.820	15.405	15.498	19.201	27.115	36.794
MARS...	1.089	2.540	3.437	4.818	8.485	10.144	15.048	16.829	15.829	21.118	29.658	40.184
AVRIL...	1.287	2.459	3.521	5.129	8.696	10.196	15.355	16.955	16.080	21.448	30.496	39.959
MAI...	1.219	3.187	3.534	4.975	9.048	10.638	15.449	17.706	17.745	22.595	31.349	"
JUN...	1.162	2.809	3.405	5.083	9.396	11.184	15.302	18.285	17.621	22.889	31.365	"
JUILLET...	1.518	2.829	3.590	4.998	9.216	11.481	15.283	18.150	18.552	22.065	32.700	"
AOÛT...	1.694	2.777	3.900	5.375	9.311	12.382	15.922	18.525	19.420	23.624	34.299	"
SEPTEMBRE...	1.842	3.107	4.139	5.969	9.814	11.792	16.080	17.723	18.433	23.856	34.951	"
OCTOBRE...	2.472	2.931	4.117	6.624	10.207	12.438	15.777	17.531	18.190	24.950	36.472	"
NOVEMBRE...	2.441	3.068	4.257	6.678	9.718	12.616	15.952	17.764	18.301	27.038	35.791	"
DÉCEMBRE...	2.437	3.553	4.582	7.309	10.715	13.318	16.571	16.237	18.793	28.375	38.175	"
Total...	18.939	33.629	45.028	66.360	110.188	134.541	184.198	203.697	207.650	276.155	390.900	554.260

Sommaire du N° 383 bis

Questions du Jour. — Le Rendement du Witwatersrand en avril 1899. — Lettre de Johannesburg. — La Situation dans l'Afrique du Sud. — Les Réformes au Transvaal.

Les Mines d'or Australiennes. — Les Mines de l'Australie Occidentale. — La Production de la Nouvelle-Galles du Sud. — Notes Minières d'Australie.

Revue hebdomadaire de la Presse de Johannesburg. — La Situation politique. — Nouvelle Pétition. — Le Rendement de mars. — Les Exportations d'or.

Revue hebdomadaire de la Presse Anglaise. — L'Or du Rand. — La Cote des Valeurs rhodésiennes. — La Teneur des Mines rhodésiennes.

Informations diverses.

Revue hebdomadaire des Marchés des Mines d'or de Londres et de Paris. — Tableaux rétrospectifs des cours des actions des Mines d'or introduites sur ces Marchés et Cours de clôture.

PRODUCTION AURIFÈRE TOTALE

du
Witwatersrand

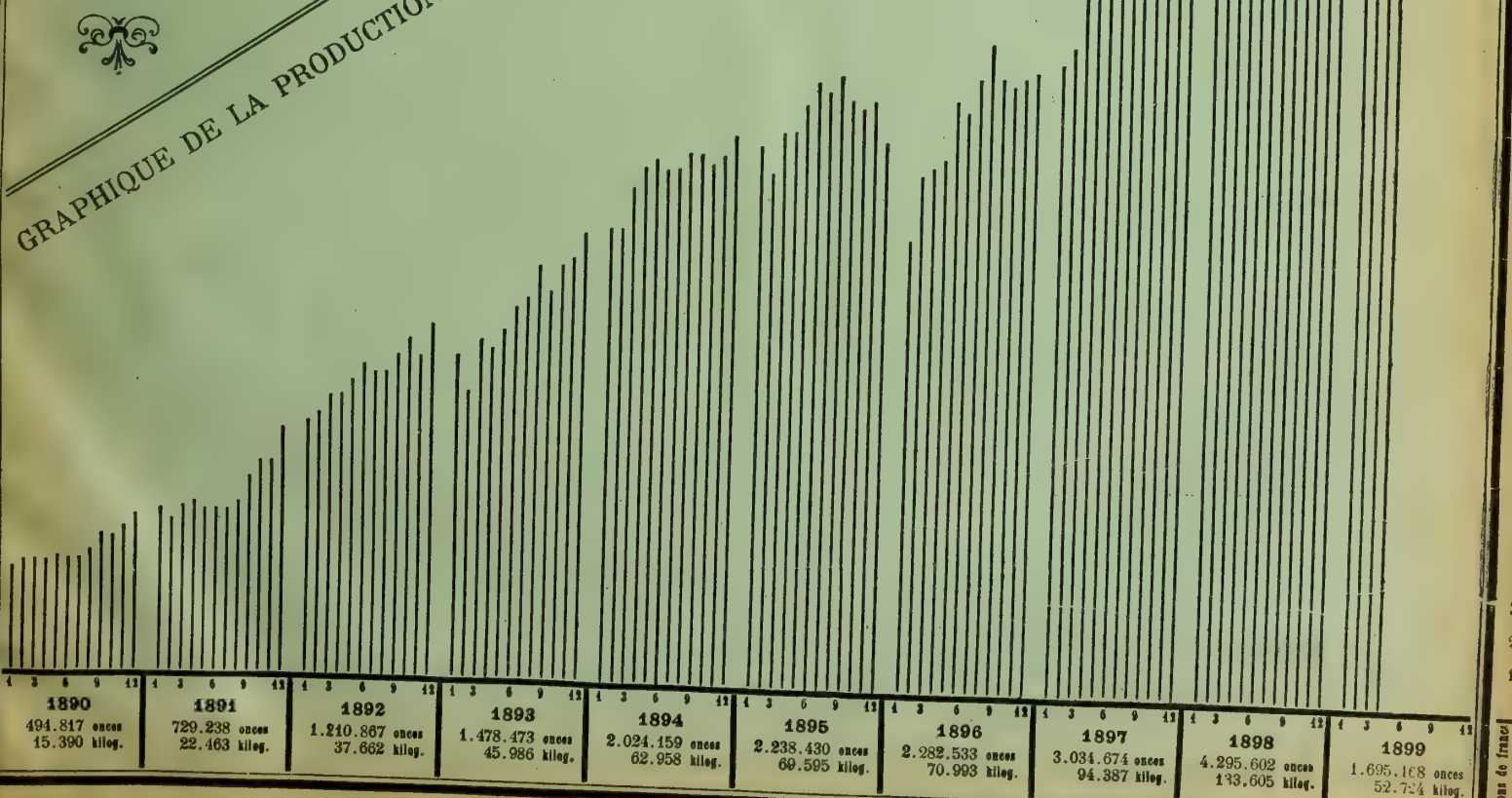
Du 1^{er} Mai 1887 au 30 Avril 1899

Francs... 1.831.255.881

Onces... 20.123.691

Kilog.... 625.907

GRAPHIQUE DE LA PRODUCTION AURIFÈRE MENSUELLE DU WITWATERSRAND



MARCHÉ SPÉCIAL

DES COMPAGNIES MINIÈRES ET D'EXPLORATION

(Sud-Africaines, Australiennes et Américaines)

BOURSE DE PARIS

MONTANT du CAPITAL NOMINAL en Francs	CAPITAL NOMINAL DES ACTIONS en Francs	Date de la Consti- tution des Gies	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	COURS COMPARATIFS								COURS de CLOTURE 12 Mai 1899	NOMS des MAISONS INTRODUCTRICES
					Au commencement de chacun des mois				20 Avril 1899	27 Avril 1899	4 Mai 1899			
					Janvier 1899	Mars 1898	Juin 1898	Oct 1898						
13.750.000	25	1889	Buffelsdoorn Estate.....terme	143.75	10.50	16.25	9.75	8	10	9.25	9	9	London-Paris Financial and Mining Co	
3.375.000	25	1890	Champ d'Or.....terme	—	48	38	33	31.25	63.50	62.75	61	63	MM. Belmann frères	
8.750.000	25	1888	Durban Roodepoort Deep.....terme	100	90	100	83	98	99	97	85	96	Cie Française des Mines d'Or	
18.750.000	25	1892	The East Rand Proprietary Mines.....terme	237.50	167	115	115	139	203	195.50	174	195	MM. Armand Lévy et Cie	
2.250.000	25	1887	Ferreira.....terme	330	630	605	620	657	607	602	604	628	New Austral Co	
14.000.000	25	1895	French Rand.....terme	47	40	40	39	43	50	48	45	48.50	MM. Belmann frères	
5.000.000	25	1887	Geldenhuis Estate.....terme	145	206	124	140	153.50	220	216.50	211	218.50	New Austral Co	
25.000.000	25	1897	A. Goertz et Co.....terme	68.50	—	—	—	—	73.50	85	83	86.75	Banque de Paris et des Pays-Bas	
6.250.000	25	1890	Kleinfontein (New).....terme	170	70	65	59	70	79	77	73.25	77.50	Diverses Maisons de Coulisse	
300.000	25	1895	Lancaster.....terme	69	73	—	—	—	109	108	97.50	104	Ad. Goertz et Cie	
18.750.000	25	1897	Langlaagte Deep.....cptant	80	—	—	—	—	83.75	83	85	85	Banque Française de l'Afrique du Sud	
12.500.000	25	1888	Langlaagte Estates.....terme	120	99	88	76	86	94.50	93.50	89.50	93	Banque internationale de Paris	
7.500.000	25	1895	Marievale Nigel.....terme	—	12	13	13	12	14	14	14	14	MM. Oppenheim Pinto et Cie	
275.000	25	1894	May Consolidated.....terme	93	110	—	—	—	145.50	150.50	138.50	147.50	Ad. Goertz et Cie	
7.500.000	25	1887	Primrose (New).....terme	175	115	116	85	95	130	130	132	128	London-Paris financial and Mining Co	
4.125.000	25	1897	Princess.....cptant	67.50	63	63	63	63	63	63	63	63	Ad. Goertz et Cie	
400.000	25	1893	Rand Mines.....terme	865	870	—	—	—	1077	1059	1000	1080	Banque Française de l'Afrique du Sud	
1.625.000	25	1895	Rip Gold.....cptant	—	20	32.50	20	12.50	60.50	73.50	71	73	MM. Belmann frères	
68.750.000	125	1887	Robinson Gold.....terme	125	230	206	205.50	218.50	278	273	270.50	274	Banque Russe et Française, puis MM. Mac Swiney et Cie	
27.500.000	25	1887	Sheba Gold.....terme	53.75	36	57	47.50	41.75	39	38.50	37	39	MM. Machiels et Cie	
125.000.000	125	1887	Simmer and Jack (act. nouv.).....terme	(anc.) 340	130	86.50	86.75	101.50	161	158	147	160	Banque de Paris et d. P.-Bas et MM. Vernher, Beil et Cie	
3.125.000	25	1895	Transvaal Gold Fields.....terme	—	48	45	37	36	57	53	53	55	Divers	
400.000	25	1890	Village Main Reef.....terme	196	204	—	—	—	233	228.50	220	233.50	New Austral Co	
2.000.000	25	1887	Wemmer.....terme	262	308	—	—	275	340	340	332	336	New Austral Co	
4.000.000	25	1895	Western Kleinfontein.....cptant	75	10	14	16.50	17	27	25	30	30	MM. Mac Swiney et Cie	
10.625.000	25	1895	West Rand.....cptant	85	21	16	19	15.50	18	19	18.50	18.50	MM. Lemaire et Dupont	
100.000	25	1894	Windsor.....cptant	77.50	87	—	—	—	84	83	83	83	M. Henry Dupont	

MINES D'OR AUSTRALIENNES, AMÉRICAINES et DIVERSES

7.500.000	25	1895	Lillois-Fraser River a. Cariboo Goldfields Co (Am.C.).....terme	50	7	11	7.50	7	8.50	8.50	7.50	7.75	MM. Machiels et Cie
6.000.000	25	1891	Monte Rosa.....cptant	—	8.25	16.25	11.50	12.50	13	14	14.25	13	Introduite antérieurement
5.000.000	500	1880	Placer Enfin.....cptant	—	66	38	41	40	99	95	101	120	Credit de France
50 000 parts	—	1888	Placers Haute-Italie.....cptant	—	5	5.50	3.50	3.75	7.50	7.50	7.50	7.50	Introduite antérieurement
5.000.000	25	1895	Rebecca.....cptant	25	4	5	4.50	4	6.25	8.50	8.50	8.25	MM. Von Hémet, Higgins et Cie
15.000.000	500	1879	Uruguay.....cptant	—	65	75	60	60	82	82	82	82	Introduite antérieurement
5.000.000	—	1892	Victor Gold.....cptant	15	24	25.25	28.75	32.25	22.50	23	22.50	22.50	MM. Von Hémet, Higgins et Cie
2.100.000	—	1894	Watana (Parts), 50.000 parts.....cptant	200	20	20	16	15	38	38	38	42	MM. G. Van Brock et Cie

COMPAGNIES DE TERRAINS, D'EXPLORATION et DIVERSES

10.000.000	25	1891	Bechuanaland Exploration.....terme	62.50	19	20	18	18	29.50	31.50	29	30	Banque Commerciale et Industrielle
87.500.000	25	1890	Brit. Sth. Afric. (Chartered).....terme	125	83	72	61.50	65.25	102.50	108	96.50	98.50	MM. Gault et Gringoire
12.500.000	100	1895	Cie française des Mines d'Or.....terme	100	86	107	85	97	111	117	115	119	Banque Internationale de Paris
5.000.000	25	1889	Cie Sud-Africaine.....cptant	25	9	11	7	5	9	9	9	9	MM. les fils de C. Oulmann
11.250.000	25	1889	Dynamite du Transvaal.....cptant	—	79	64	75.25	80.75	85	86.75	81.50	84	M. Oltramare
10.000.000	25	1892	Eerste Fabrieken Distillery.....terme	91.25	19.50	30	28	27	22	23	20.75	22	MM. Dacosta et David
18.125.000	25	1892	Goldfields Consol. ordinaire.....terme	112.50	135	116.50	106.50	120	210	203.50	181.50	206	Diverses Maisons de Coulissee
7.500.000	25	1895	Henderson Transv. Estate.....terme	125	44	44	44	44	33	33	33	33	MM. A. Luc et Cie
37.500.000	25	1886	Oceana Company.....terme	107.50	19	20	16.50	19	32.75	32	28	32	MM. D. et J. Léon et Grunbaum
13.750.000	25	1891	Mossamédès (Cie de).....terme	25	8	12.50	9	8	15.25	15	14.50	15.25	MM. L. Silz et Cie
12.500.000	25	1888	Mozambique (Cie de).....terme	—	47	51.75	52.50	54	75	73	70.25	73.50	MM. Bénard et Jarislowski
50.000.000	25	1889	Randfontein Estates.....terme	16.25	55	45.75	34.50	38.50	85.75	87.25	76	87	MM. Mac Swiney et Cie
75.000.000	100	1895	Robinson-Bank Cy Ltd.....terme	276.25	80	96.50	73.50	79	108	112	103	113	MM. Gault et Gringoire
12.500.000	25	1892	Transvaal Consolidated.....terme	—	32	35.50	33	34	52	49	40	53	MM. Mac Swiney et Cie

MINES DIVERSES

98.750.000	125	1888	De Beers (Diamants).....terme	—	680	24	689	726	718	727	747	766	Introduite antérieurement
10.000.000	125	1877	Huanchaca (Argent).....terme	—	47	42.50	49	57	55	70	70	69	»
21.000.000	240 dr.	1873	Laurium grec (plomb et argent).....terme	—	89	75	64.50	68	90	89	89.50	90	»
7.000.000	500	1853	Pontgibaud (plomb argentifère).....cptant	—	410	400	400	397.50	400	400	405	405	»

BOURSE DE LONDRES

CAPITAL Actions libérées	CAPITAL nominal des actions	CAPITAL ÉMIS	NOMS DES COMPAGNIES	NOMBRE DE PILONS	DIVIDENDES		COURS DU						BUREAUX A LONDRES		
					1898	1899	1898		1898		20 Avril	27 Avril		4 Mai	12 Mai
							Cours extrêmes	Clôt. semestrielle	Plus haut	Plus bas					

MINES D'OR SUD-AFRICAINE (District du Witwatersrand)

275.000	1	273.700	Angelo	60	50	7 5/16	4 1/2	5 5/8	7 1/4	7 3/4	7 3/16	6 3/4	8
500.000	1	435.000	Angelo Deep	40	7 5/16	4 1/2	—	3 1/8	3 1/8	3 1/4	3 1/8	3
250.000	1	250.000	Aurora West United	40	1 1/2	3/4	1	1 3/8	1 3/4	1 3/4	1 11/16	1 5/8	1, Crosby Square.
435.000	1	391.700	Bantjes	40	100	1 1/2	9/16	1	1 1/16	2 1/16	1 7/8	1 11/16	2	Warnford Court.
200.000	1	200.000	Bonanza	40	55 % avril	5	3 5/8	4 1/4	4 1/4	4 11/16	4 15/16	4 7/8	4 7/8	120, Bishopsgate St.
550.000	1	550.000	Buffelsdoorn	100	7/8	1/16	4/3	7/0	1 3/16	1 1/8	1 1/16	1 1/8	7, Lorbhury.
275.000	1	250.000	Id. Consolidated	1/4	1/16	1/0	1/6	2/6	2/6	2/0	2/0
200.000	1	187.250	Consolidt Deep Levels	50 % mars	6 1/8	2 3/4	3	3	3 7/8	3 7/8	3 1/2	3 3/4	30, St. Swithin's Lane
135.000	1	134.591	Champ d'Or	60	2 1/8	3/4	1 1/8	1 9/16	2 1/2	2 1/2	2 3/8	2 3/8	8, Old Jewry.
100.000	1	82.000	Chimes Exploration	40	5/8	1/8	3/8	5/16	5/16	1 1/8	1 1/8	1 1/8	8, Old Jewry.
1.360.000	4	1.360.000	City and Suburban	160	15	6 5/8	4 15/16	5 15/16	5 5/8	6 1/4	6 3/16	5 7/8	6 3/16	Gresham House.
225.000	1	224.635	Comet (New)	60	12 1/2	3 5/8	2 1/4	2 13/16	3 5/16	3 9/16	3 1/2	3 1/8	3 1/2	Winchester House.
500.000	1	500.000	Croesus (New)	80	7/8	1/4	3/8	8/6	1 1/16	1 1/16	7/8	1 1/16	120, Bishopsgate St.
300.000	1	300.000	Crown Deep	50	50	15 1/4	10	12	13 7/8	14 3/4	14 3/4	13 3/4	13 3/4	120, Bishopsgate St.
120.000	1	120.000	Crown Reef	120	240	15 1/4	11 1/4	13 1/4	14 1/2	19	18 3/4	18 1/2	19	120, Bishopsgate St.
275.000	1	235.178	Driefontein	25	25	5 3/16	2 7/8	3 15/16	5 1/8	5 3/16	4 15/16	4 1/2	5 3/8	Winchester House.
135.000	1	125.000	Durban Roodepoort	80	80	6 3/4	5 3/8	6 1/2	6	6 3/16	6 3/8	6 1/8	6 1/2	28, Leadenhall Buidls.
350.000	1	291.000	Durban Roodpt. Deep	80	25 % mars	4 9/16	2 7/8	3 5/8	3 1/2	3 7/8	3 3/4	3 3/8	3 7/8	96, Gresham House.
870.000	1	746.325	East Rand Prop. Mines	50	6 9/16	3 9/16	4 7/8	6 9/16	7 15/16	7 11/16	6 13/16	7 11/16	Winchester House.
380.000	1	318.010	East Leigh	60	12/6	1/0	3/16	1/6	4/6	4/6	4/6	4/6	Winchester House.
90.000	1	90.000	Ferreira	80	300	26 7/8	21 3/4	25	25	23 3/4	24	23 3/4	24 1/2	120, Bishopsgate St.
900.000	1	900.000	Ferreira Deep	—	—	—	6	7 3/8	7 3/8	7	7 3/8
560.000	1	560.000	French Rand	60	1 15/16	1 1/8	1 1/2	1 9/16	1 15/16	1 15/16	1 3/4	1 15/16	28, Austen Friars.
350.000	1	325.000	Goch (New)	60	—	—	1/2	9/0	2 7/16	2 7/16	2 1/4	2 9/16	19, Bury Street.
200.000	1	200.000	Geldenhuis	120	147 1/2	8 9/16	4 1/8	5 3/4	8 1/8	8 11/16	8 5/8	8 1/2	8 9/16	120, Bishopsgate St.
350.000	1	300.000	Geldenhuis Deep	160	75	11 1/8	6	8	11	10 3/4	10 3/4	10 1/2	10 11/16	30, St. Swithin's Lane
150.000	1	150.000	Geldenhuis Main Reef	30	7/8	1/4	3/8	11/16	13/16	3/4	3/4	3/4	Warnford Court.
160.000	1	160.000	Ginsberg (New)	40	40	3 3/8	1 3/4	2 1/2	3 5/16	3 11/16	3 5/8	3 9/16	4	Warnford Court.
550.000	1	500.000	Glencairn	110	25	2 9/16	1 5/8	2	2 7/8	2 7/16	2 7/16	2 3/16	2 1/2	7, Lothbury.
600.000	1	549.378	Glen Deep	60	3 11/16	2	2 3/4	3 5/8	4 7/8	4 13/16	4 1/8	4 3/4	120, Bishopsgate St.
125.000	1	125.000	Henry Nourse	60	125	10 7/8	8 3/8	10	9 5/8	9 1/2	9 3/8	8 7/8	9 1/8	Warnford Court.
115.000	1	111.864	Heriot (New)	65	100	8 1/4	6 7/8	7 5/8	7 1/8	7 3/8	7 5/16	7 1/8	7 1/2	Gresham House.
21.000	1	21.000	Johannesburg Pioneer	30	675	12 1/2	9	10 1/16	10 1/2	15	15	14 1/2	14 1/2	Warnford Court.
50.000	1	50.000	Jubilee	50	100	11 3/4	5	9 3/4	5 1/4	7 1/4	7 1/8	6 7/8	7 1/8	8, Old Jewry.
100.000	1	100.000	Jumpers	100	80	5 15/16	4 3/8	5 1/4	5 5/8	6 3/4	6 3/4	6 1/8	6 5/8	120, Bishopsgate St.
530.000	1	436.579	Jumpers Deep	40	6	4 1/4	5	5	5 1/4	5 1/4	4 3/4	5 1/2	30, St. Swithin's Lane.
175.000	1	175.000	Kimberley Roodpt. (New)	40	6	4 1/4	5/8	3/8	1	1	1	7/8	7, Lothbury.
275.000	1	231.250	Kleinfontein (New)	95	10	3 1/8	1 5/8	2 1/2	2 13/16	3 1/16	2 15/16	2 13/16	3 1/16	140/173, Winchester House.
325.000	1	325.000	Knight's (Witwatersrand)	90	30	5	2 11/16	3 5/8	4 7/8	6 3/4	6 3/4	5 7/8	6 5/8	19, Bury Street.
300.000	1	289.950	Lancaster	50	10	2 15/16	1 7/8	2 1/8	2 7/8	4 1/4	4 5/16	3 15/16	4	120, Bishopgate-St-Within.
500.000	1	470.000	Langlaagte	200	30	4 1/4	2 3/4	3	3 13/16	3 3/4	3 5/8	3 1/2	3 9/16	8, Princes Street.
550.000	1	550.000	Langlaagte Block B	75	7 1/2	1 5/16	11/16	7/8	15/16	1 1/16	1	1	1	8, Princes Street.
180.000	1	180.000	Langlaagte Royal	140	13/16	1/4	5/16	5/16	3/8	3/4	3/8	3/8	7, Lothbury.
250.000	1	210.000	Luipaard Vlei	40	3/16	1/16	1	7/8	2 3/16	2 3/8	2 1/16	2 1/4	8, Old Jewry.
800.000	1	711.500	Main Reef Consolidated	50	1 3/4	15/16	1 1/8	1 9/16	2 1/4	2 1/8	1 15/16	2 3/16	Warnford Court.
300.000	1	250.000	Marievale Nigel	60	1 5/16	1/2	5/16	5/16	5/16	5/16	5/16	5/16	15, George St., E. C.
275.000	1	275.000	May's Consolidated (New)	100	15	4 3/16	2 1/2	2 7/16	4 1/8	5 3/4	5 15/16	5 3/8	5 7/8	4, Lothbury.
1.000.000	4	949.620	Modderfontein	60	7	3 1/8	3 7/8	6 3/4	11 1/8	11 1/2	10 1/8	11 5/8	15/6, George St. Ma. House.
325.000	1	325.000	Id. Extension	1 1/4	3/8	5/8	15/16	3	3 3/16	2 7/8	3 3/16	28, Austen Friars.
85.000	1	85.000	Meyer and Charlton	80	60	5 1/4	3 3/4	4	5 1/8	6 11/16	6 9/16	6	6 3/4	Warnford Court.
200.000	1	199.394	Nigel	30	2 13/16	1 5/16	1 5/8	2 9/16	3 7/8	3 13/16	3 1/2	3 11/16	Gresham House.
500.000	1	450.000	Nigel Deep	60	1 13/16	11/16	1	1 5/8	2 3/16	2 1/16	1 13/16	2	8, Old Jewry
450.000	1	450.000	Nourse Deep	60	7 3/4	4 1/2	5	5 7/8	6 1/2	6 1/4	5 3/4	6	120, Bishopsgate St.
400.000	1	400.000	Paarl Central (New)	70	1 1/8	3/8	11/16	11/16	3/4	13/16	3/4	11/16	120, Bishopsgate St.
300.000	1	300.000	Primrose (New)	160	55	4 13/16	3 1/16	3 9/16	4 3/8	5 1/16	5	4 1/2	4 15/16	7, Lothbury.
165.000	1	165.000	Princess Estate	40	2 9/16	1 3/8	2	1 15/16	2 1/4	2 1/8	2 13/16	2 1/4	33, Cornhill.
400.000	1	332.708	Rand Mines	100	35	25 5/8	29 5/8	34 1/8	42 1/2	41 3/4	39 3/8	42 5/8	120, Bishopsgate St.
2.000.000	1	2.000.000	Randfontein	60	2 7/16	1 1/4	1 3/8	2 1/8	3 3/8	3 3/8	3	3 7/16	8, Princes Street.
300.000	1	300.000	Id. North	40	1 1/8	1/4	1/2	15/16	1 15/16	2 3/8	1 7/8	2 5/16	8, Princes Street.
500.000	1	487.500	Id. Porges	60	10	1 1/2	3/4	13/16	1 7/16	2 1/8	2 1/4	1 7/8	2 1/16	8, Princes Street.
600.000	1	574.500	Id. Robinson	35	1 5/8	5/8	7/8	1 1/8	1 11/16	1 7/8	1 5/8	1 3/4	8, Princes Street.
270.000	1	270.000	Rietfontein (New)	50	3	1	1 9/16	1 1/4	2 1/16	2 1/16	1 3/4	1 13/16	Warnford Court.
2.750.000	5	2.750.000	Robinson	120	16	9 1/4	7 1/4	8	9 1/8	11	10 7/8	10 5/8	10 13/16	28, Austin Friars.
400.000	1	400.000	Robinson Deep	40	25 % avril	11 3/4	8 3/4	9 3/4	10 1/8	12 1/4	12	10 3/4	12 1/8	8, Old Jewry.
160.000	1	150.000	Roodpt. Deep Level	40	2 15/16	1 7/8	2 3/8	2 5/8	3 1/8	3 1/4	3 1/8	3 1/8	8, Old Jewry.
425.000	1	425.000	Rose Deep	100	40	9 1/8	5 1/2	6 1/4	9	10 7/8	11 1/8	10 1/4	11 1/4	30, St. Swithin's Lane
100.000	1	100.000	Salisbury (New)	50	10	4 1/2	2	3 3/8	2 1/4	3 1/4	3 1/8	2 7/8	3 1/8	Gresham House.
5.000.000	5	4.700.000	Simmer and Jack	100	5 5/16	2 9/16	3 13/16	5 3/16	6 1/4	6 1/4	5 7/8	6 1/4	8, Old Jewry.
600.000	1	514.300	South Rose Deep	40	2 1/8	1 7/8	—	2 1/2	3 3/8	3 1/2	3 1/8	3 3/8
150.000	1	150.000	Spes Bona (New)	40	3/4	1/4	9/16	1/4	3/8	3/8	3/8	3/8	7, Lothbury.
35.000	1	34.000	Stanhope	25	25	1	1/4	9/16	1/4	7/16	7/16	7/16	7/16	Gresham House.
540.000	4	540.000	Treasury	15	15	4 5/16	2 3/4	3 3/4	4	5 1/4	5 1/4	5 1/4	6 3/8	15/6, George St., Ma. House.
150.000	1	150.000	United Mn. Rf. Roodept	70	40	4 1/2	3 3/8	3 7/8	4	5	4 7/8	4 3/4	4 7/8	Warnford Court.
400.000	1	300.000	Van Ryn (New)	80	2 7/8	1 3/8	1 11/16	2 7/8					

BOURSE DE LONDRES (Suite)

CAPITAL Actions libérées	CAPITAL nominal des actions	CAPITAL ÉMIS	NOMS DES COMPAGNIES	NOMBRE DE TITRES	DIVIDENDES		COURS DU						BUREAU A LONDRES							
					1898	1899	1898		1898		20 Avril	27 Avril		4 Mai	12 Mai					
							Cours extrêmes	Clôt. semestrielle	Plus haut	Plus bas						30 Juin	31 Déc.			

COMPAGNIES PROPRIÉTAIRES de TERRAIN et D'EXPLORATION

250.000	1	225.000	Alexandra Estate	15	5/6	2/6	3/0	3/6	9/0	9/0	8/0	7/8	15/6 George St. Ma. Ho.
350.300	1	350.300	Anglo-French	15	3 1/2	1 7/8	2 3/8	2 7/8	3 15/16	3 9/16	3 1/16	3 5/8	170, Winchester St.
1.250.000	1	1.102.500	Barnato Consolidated	15	2 1/2	1 1/4	1 13/16	1 7/8	2 1/4	2 5/16	2	2 3/8	7, Lothbury.
400.000	1	400.000	Bechuanaland	15	1 1/16	5/8	11/16	13/16	1 3/16	7/8	1 3/16	1 1/8	19, St. Swithin's Lane
100.000	1	94.307	Bechuanaland Trading	15	1 5/8	5/8	1 3/8	3/4	7/8	7/8	3/4	3/4	72, Basinghall St.
5.000.000	1	3.750.000	Chartered (British S.A. Co)	15	3 7/16	2 3/16	2 5/16	3 5/16	3 15/16	4 3/16	3 3/4	3 13/16	19, St. Swithin's Lane
500.000	1	267.048	Charterland Goldfields	15	5/8	1/4	1/2	3/8	1	1	1	15/16	19, St. Swithin's Lane
1.450.000	1	1.450.000	Cons. Gld. Flds S.A. Def.	25	5 1/2	3 3/8	4 1/4	5 1/4	8 3/16	8	7 1/8	8 3/16	8, Old Jewry.
1.250.000	1	1.250.000	Id. 6% Préférence	6	1 3/16	15/16	21/6	23/9	24/6	24/6	25/0	25	8, Old Jewry.
600.000	100	575.000	Id. 5 1/2% Debentures	5 1/2	107	101	106	109	110	110	110	110	8, Old Jewry.
2.000.000	1	1.531.617	Henderson's Trans. Est	15	1 5/16	3/8	11/16	13/16	1	1	1	7/8	85, Gracechurch St.
200.000	1	200.000	Johannesburg Estates	7 1/2	1 3/8	7/8	1	1	1	1 3/16	1 1/2	1	15a, Bury Street.
100.000	10s.	50.000	Lon. & S. Afr. Explor. Co	130	14 1/2	11 3/4	12 5/8	12 1/8	12 1/4	12 1/2	12 1/2	15 3/4	19, Finsbury Circle
215.000	1	192.000	Lydenburg Estates	15	9/16	1/16	1/8	3/16	4/9	4/9	4/9	4/9	85, Gracechurch St.
200.000	1	200.000	Mashonaland Agency	15	2 7/16	1 1/4	1 7/16	1 13/16	3	3	3	2 15/16	8, Old Jewry.
200.000	1	180.000	Id. Central	15	1 1/16	7/16	1 1/16	1 1/16	1 1/2	1 7/16	1 7/16	1 3/8	8, Old Jewry.
160.000	1	115.500	Matabele Gold Reefs & c.	15	7 1/2	5 1/4	5 3/4	6 7/8	4 11/16	5 3/16	5 1/4	5 9/16	3, Copthall Buildings
1.000.000	1	550.000	Mozambique Co	7 1/2	2 7/16	1 13/16	2 3/16	1 7/8	3	2 15/16	2 3/4	2 15/16	3, Copthall Buildings
200.000	1	180.000	Northern Lands	15	3/0	2/0	2/6	2/6	2/6	2/6	2/6	2/6	33, Cornhill.
1.500.000	1	1.267.507	Oceana Consolidated	15	1 1/16	9/16	11/16	11/16	1 5/16	1 1/4	1 1/16	1 1/4	Sun Court, Cornhill
150.000	1	150.000	Oceana Development	15	5/16	1/16	1/4	3/16	1/4	3/8	3/8	3/8	4, Sun Court.
450.000	1	389.750	Potchefstroom	15	7/0	3/6	4/0	4/6	6/3	5/6	5/6	6/0	5, Copthall Buildings
100.000	1	80.357	Rhodesia Exploration	15	7	3 1/4	4 1/8	5 15/16	7 1/8	7	6 3/8	6 3/8	8, Old Jewry.
500.000	1	225.000	Rhodesia Goldfields	15	—	—	—	—	1 3/4	1 7/8	1 15/16	1 15/16	120, Bishopsgate St.
500.000	1	500.000	Transvaal Consolids.	15	1 5/8	7/8	1 3/16	1 3/16	2	1 15/16	1 5/8	2	Metropolitan Chambers
389.300	1	389.300	Id. Development	15	7/8	7/16	9/16	11/16	3/4	3/4	3/4	11/16	120, Bishopsgate St.
300.000	1	300.000	Id. Gold Fields	5	2 1/4	1	1 1/8	1 3/4	2 1/8	2 1/16	1 7/8	2	120, Bishopsgate St.
249.915	1	170.000	Id. Land	15	5/16	1/16	1/4	1/4	1/4	3/16	1/4	3/16	120, Bishopsgate St.
640.000	1	604.225	Id. Gold Mining Estat.	50	4 11/16	1 9/16	2 5/8	1 7/8	2 3/16	2 1/8	2 1/16	2	Suffolk House.
1.000.000	1	930.000	Willoughby's Consol.	15	1 9/16	7/8	1 1/16	1 3/8	2 1/16	2 3/16	2 1/4	2 1/4	3, Copthall Buildings
65.000	1	65.000	Zambesia Exploring	15	1 7/16	5/8	3/4	1	1 5/8	1 11/16	1 5/8	1 9/16	17, George Street

COMPAGNIES DIVERSES

600.000	1	600.000	Beira Railway Shares	15	10/6	4/6	6/0	7/0	10/0	9/6	9/6	8/6	17, St. Swithin's Lane
299.000	1	299.000	Burma Ruby Min. 18/p.	15	1/2	1/8	5/16	6/0	6/6	6/6	6/6	6/6	Suffolk House.
500.000	1	475.000	Eerste Fabrieken	15	1 1/4	7/8	15/16	13/16	7/8	7/8	7/8	7/8	8, Finch Lane.
1.250.000	1	1.100.000	Exploration Co. (New)	12 1/2	1 7/8	1 1/16	1 3/8	1 1/2	1 15/16	2 1/2	2 1/4	2 1/2	30, St. Swithin's Lane
2.758.000	1	2.750.000	Johannesb. Cons. Inv.	15	2 3/16	15/16	1 3/16	1 5/16	1 7/8	1 7/8	1 11/16	1 3/4	7, Lothbury.
500.000	1	500.000	Id. Waterwks.	7 1/2	1 5/16	3/4	1 1/8	1	1 1/16	1 1/16	1 1/16	1	54, St. Mary Axe.
225.000	1	210.000	Id. Tramways	7 1/2	1 7/8	3/4	1 7/16	1	15/16	1	1	1 1/4	45, George St., Ma. House
1.000.000	10	1.000.000	London and Paris Corp.	15	13/16	5/16	7/16	7/16	12/16	13/9	5/8	5/8	83, Hatton Garden
1.000.000	10	1.000.000	National Bank S. A. R.	6	15 1/2	13 1/2	14	14 3/4	15	15	15	15	1, Bankbuildings
400.000	1	200.000	New African Company	12 1/2	1 7/8	1 1/4	1 9/16	1 5/8	3 15/16	3 3/4	3 1/4	3 5/8	8, Old Jewry.
300.000	1	300.000	Rand Central Electric	6	1 3/4	15/16	1 1/4	1	15/16	15/16	15/16	15/16	1, Bankbuildings
3.000.000	1	3.000.000	Robinson Bank	5	4 1/8	2 5/8	2 3/4	3 1/8	4 3/8	4 1/2	4	4 1/2	8, Old Jewry.
250.000	1	250.000	S. African Gold Trust	25	5 1/2	3 3/8	3 5/8	4 9/16	6 3/4	6 5/8	6 1/16	6 1/8	1, Bankbuildings
500.000	1	394.690	Tati Concession	15	1 9/16	3/4	15/16	15/16	1 5/8	1 5/8	1 5/8	1 7/16	8, Old Jewry.
450.000	1	450.000	Transvaal Coal Trust	15	1	1/2	7/8	11/16	1 7/8	1 7/8	2 1/16	1 15/16	Broad Street House

MINES D'OR AUSTRALIENNES

100.000	1	90.000	Golconda	10	15/16	1/8	1/4	4/0	9/0	12/0	1/2	1/2	14, Sherborne Lane
175.000	2/0	175.000	Great Boulder Prop.	125	25/6	16/0	17/6	22/6	29/6	33/6	34/3	33/9	3, Gracechurch St.
280.000	16/0	280.000	Hampton Plains Estate	15	1 7/16	5/16	1/2	7/16	1 1/16	1 1/4	1 1/16	1	29, St. Swithin's Lane
110.000	1	110.000	Hannan's Brownhill	62 1/2	9 3/16	6 3/8	7 7/8	7 1/2	9 3/8	9 7/8	9 9/16	9 5/16	Broad Street House
80.000	1	75.000	Id. Reward	15	1/4	1/16	1/8	3/16	5/16	5/16	5/16	5/16	Bartholomew House
250.000	1	250.000	Lake View Consols	50	11 7/8	7 3/8	—	9 9/16	16 7/16	18 15/16	20 1/2	20 3/16	Broad Street House
300.000	1	270.100	Lon. & W. Aust. Expl.	15	1 7/16	7/16	11/16	1 1/16	1 5/16	1 1/4	1 1/2	1 5/16	3, Gracechurch St.
700.000	1	700.000	Londonderry	15	6/3	0/6	4/0	1/6	1/0	3/9	2/6	1/9	3, Gracechurch St.
1.000.000	1	1.000.000	Mount Morgan	32 1/2	6	3 7/8	—	5 1/2	5 1/2	5 1/4	5 1/2	5 1/2	29, St. Swithin's Lane
500.000	1	183.000	West Austr. Goldfields	15	2 1/2	7/8	1 3/16	15/16	2 1/2	2 11/16	2 11/16	2 9/16	257, Winchester House
120.000	2/0	34.304	West Austr. Mining Co.	15	3/0	0/6	1/3	0/6	1/3	1/3	1/9	1/9	29, St. Swithin's Lane
80.000	1	75.000	White Feather Reward	15	1/2	1/16	3/16	3/0	5/16	7/16	1/2	1/2	3, Gracechurch St.
100.000	1	70.000	Brilliant Block	2 1/2	1 1/16	1/4	11/16	7/16	3/8	3/8	3/8	3/8	3, Gracechurch St.
384.000	8/0	384.000	Broken Hill Propriet.	75	2 1/2	1 15/16	2 3/16	2 1/4	2 1/8	2 3/16	2 7/16	2 3/8	3, Gt. Winchester St.
40.000	2/6	40.000	Hauraki	20	7/0	2/6	4/9	3/3	4/6	4/0	4/0	3/9	97, Dashwood House
300.000	1	300.000	Mill's Day Dawn	15	9/16	1/8	3/8	4/6	4/0	4/0	4/0	4/0	3, Gracechurch St.
80.000	1	80.000	South Kaigurli	15	3 3/8	1 1/8	—	1 11/16	3 5/8	3 13/16	4 9/16	4 13/16	11, Abchurch Lane.
125.000	1	125.000	True Blue	15	3/8	1/16	—	2/0	6/6	9/0	9/0	9/0	4, Throgmorton Ave.
320.000	1	320.000	Waihi	40	5	3 3/4	4 3/8	4 11/16	6	6	6 1/8	6 3/16	11, Abchurch Lane.
500.000	1	500.000	Wentworth	5	11/16	3/16	1/2	9/6	7/6	6/6	6/6	5/16	4, Throgmorton Ave.

MINES DE DIAMANT

721.500	1	721.500	Consolidat. Bultfontein	7 1/2	33/6	27/0	31/6	1 7/16	30/0	30/0	30/0	30/0	62, Lombard Street.
3.950.000	5	3.948.955	De Beer's Consolidated	40	30 3/4	23 1/4	27 3/16	26 7/8	28 3/16	28 7/16	29 7/16	30 1/16	62, Lombard Street.
3.500.000	100	3.283.020	Id. 5% Debenture	5	109 3/4	103	108	107 1/2	107	107	107	107	62, Lombard Street.
1.057.000	10	1.052.500	Grigoland West	4	8 7/8	7 3/8	8 1/4	8	8 1/8	8	8	8 1/8	5, Bishopsgate St.
250.200	1	195.000	Koffyfontein	12	7/16	1/16	3/6	4/0	5/9	5/0	5/0	5/0	5, Copthall Buildings
1.000.000	5	1.000.000	New Jagersfontein	12	9 7/8	6 3/4	7 5/8	9 7/8	13 7/8	14	14 1/8	14 7/8	30, St. Swithin's Lane
500.000	1	217.435	St. Augustine (New)	15	5/9	0 1/2	1/0	0/3	0/3	0/3	0/3	0/3	30, St. Swithin's Lane

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

N^o 384 bis. — 15^e volume. (20)

BUREAUX : 41, RUE MONSIGNY, PARIS

Vendredi 19 mai 1899.

SOMMAIRE :

Questions du Jour. — Lettre de Johannesburg. — La Situation dans l'Afrique du Sud. — Les Réformes au Transvaal. — May Consolidated Gold Mining, Company, Limited.

Les Mines d'or Australiennes. — Les Progrès de l'Australie occidentale mois par mois. — Les Valeurs Australiennes à Londres. — Les Exportations d'or de la Nouvelle-Zélande. — Great Boulder Proprietary. — Notes Minières d'Australie.

Revue hebdomadaire de la Presse de Johannesburg. — La Valeur de la Production. — Le Meeting de la Village Main Reef. -- — Les Exportations d'or.

Revue hebdomadaire de la Presse Anglaise. — Les Deeps Levels. — Le Groupe Randfontein. — Le Rendement de la Rhodesia. — L'Emission du Bechuanaland Railway. — Les Claims miniers mis en loterie.

Informations diverses.

Revue hebdomadaire des Marchés des Mines d'or de Londres et de Paris. — Tableaux rétrospectifs des cours des actions des Mines d'or introduites sur ces Marchés et Cours de clôture.

PRODUCTION et DIVIDENDES des MINES D'OR SUD-AFRICAINES en onces de 31 grammes 103, chaque once valant 91 francs

NOMS	PRODUCTION (en onces)																DIVIDENDES p. O/O								DERNIER DIVIDENDE
	ANNÉE ENTIERE		MOIS																						
	1897	1898	Mai 1898	Juin 1898	Juillet 1898	Août 1898	Septem. 1898	Octobre 1898	Novem. 1898	Décem. 1898	Janvier 1899	Février 1899	Mars 1899	Avril 1899	1893	1894	1895	1896	1897	1898	1899				
Angelo	52.491	76.414	6.561	6.002	5.950	5.995	6.080	6.902	7.298	8.333	9.113	8.434	10.044	10.567	—	—	—	—	—	50	—	Décem. 1898			
Aurora	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Juillet 1892			
Bantjes	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Sept. 1895			
Barrett	10.460	9.375	670	650	667	837	840	884	892	1.120	981	740	850	610	—	—	5	—	10	6½	—	Décem. 1898			
Bonanza	93.107	91.904	7.949	7.976	8.056	8.232	8.545	8.350	8.250	8.437	8.237	8.045	8.355	8.942	—	—	—	—	75	100	55	Avril 1899			
Buffelsdoorn Estate.	40.914	36.009	2.863	2.870	3.666	4.075	4.435	4.449	2.722	2.986	2.683	2.299	2.994	3.070	—	—	80	—	—	—	—	Octobre 1895			
Champ d'Or	23.221	41.128	3.079	3.563	4.289	4.292	4.092	4.210	4.004	4.279	5.583	5.175	5.119	4.636	—	20	15	16	—	—	—	Février 1896			
Chimes (New)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	25	55	5	—	—	—	Février 1896			
City and Suburban ..	133.673	130.688	11.510	10.837	11.243	10.886	10.305	10.340	10.615	11.716	12.618	10.095	12.629	12.755	75	50	75	5	15	15	—	Décem. 1898			
Comet (New)	37.709	40.551	3.137	2.868	2.757	2.820	2.839	4.325	4.531	5.099	5.153	4.892	5.571	5.571	—	20	—	—	—	12½	—	Décem. 1898			
Consol. Deep Level ..	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	20	50	20	—	50	Mars 1899			
Croesus (New)	—	1.877	—	—	—	—	—	—	—	1.877	2.311	1.969	2.487	2.357	—	—	—	—	—	—	—	Avril 1892			
Crown Deep	48.032	160.865	10.347	10.916	11.414	12.492	11.944	11.944	10.781	12.844	11.656	12.353	12.327	11.293	—	50	—	—	—	50	—	Décem. 1898			
Crown Reef	148.946	127.970	11.440	11.253	11.918	12.368	11.461	11.872	11.944	12.079	12.131	12.162	13.793	12.867	50	50	100	110	170	240	50	Mars 1899			
Driefontein	—	60.998	7.422	6.627	7.131	8.359	7.776	7.659	7.789	8.235	8.251	7.210	7.774	8.343	—	—	—	—	—	25	—	Décem. 1898			
Durban Roodepoort ..	71.477	75.924	6.290	6.301	6.336	6.355	6.358	6.330	6.368	6.733	6.696	6.538	6.709	6.698	55	60	60	45	80	80	25	Mars 1899			
Eastleigh	23.937	6.390	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—			
East Rand Prop.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—			
Ferreira	131.363	151.354	13.045	13.144	11.923	12.756	12.246	12.560	12.568	13.077	13.023	12.379	12.331	12.618	100	150	115	340	300	300	—	Décem. 1898			
Forbes Reef	91	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—			
Goldenhuis Estates.	104.943	136.551	10.697	10.995	11.187	11.798	12.540	12.342	12.842	12.906	13.003	11.770	12.911	12.175	25	30	30	12½	45	147½	—	Décem. 1898			
Id. M. R.	19.161	7.528	673	877	1.085	1.296	351	—	—	582	—	1.253	1.513	1.312	—	—	30	10	10	—	—	Mai 1897			
Id. Deep	108.663	162.076	11.214	11.391	11.917	12.060	12.010	11.704	11.813	12.334	12.064	11.951	12.930	12.621	—	—	—	—	30	75	—	Décem. 1898			
George Goch	36.465	32.885	2.506	2.179	2.671	2.570	2.610	2.704	2.736	3.147	—	2.403	4.267	4.490	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898			
Ginsberg	36.440	35.576	3.044	3.157	3.079	3.168	3.135	3.322	3.246	3.330	3.179	3.464	3.574	3.717	—	—	—	—	25	40	—	Décem. 1898			
Glencairn	32.453	78.472	6.430	6.629	6.664	6.682	6.393	6.492	6.295	5.921	5.437	6.478	7.082	6.235	—	12½	27½	12½	—	25	—	Décem. 1898			
Graskop (5/- sh's) ..	254	1.821	430	358	329	268	290	393	243	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Mars 1892			
Henry Nourse	91.651	95.798	8.316	8.348	7.797	7.646	7.148	7.746	8.420	8.416	8.463	8.099	8.365	8.177	—	—	—	30	125	125	—	Décem. 1898			
Heriot (New)	72.908	69.975	1.659	5.804	5.852	5.850	6.095	6.213	6.115	6.188	5.967	5.624	5.755	—	10	40	125	85	100	100	25	Mars 1899			
Johnesbrg. Pioneer ..	43.617	52.059	4.076	5.848	6.196	4.639	4.222	4.198	4.431	3.528	3.765	3.585	—	—	37½	—	—	350	375	675	250	Mai 1899			
Jubilee	30.903	30.499	1.552	2.675	2.551	1.893	2.862	2.718	2.103	2.877	2.829	2.681	2.848	2.586	120	120	90	60	80	100	25	Mars 1899			
Jumpers	61.809	70.968	6.009	6.170	6.591	6.324	6.179	6.140	6.251	6.107	6.106	5.611	6.081	5.335	15	55	50	30	60	80	—	Décem. 1898			
Jumpers Deep	—	77.972	6.517	6.901	6.917	6.824	6.372	7.371	6.876	7.237	7.230	6.876	7.626	6.925	—	—	—	—	—	—	—	—			
Kim. Roodepoort	14.621	12.846	1.303	1.415	1.326	1.068	868	722	886	958	881	851	840	719	—	—	—	—	—	—	—	—			
Kleinfontein	43.573	61.596	4.509	5.047	5.393	5.006	4.582	5.726	5.747	5.483	6.027	5.702	6.342	6.138	—	12½	12½	—	—	—	—	Mars 1895			
Lancaster	3.225	53.347	4.114	4.465	4.440	4.704	4.950	5.102	5.220	5.439	5.627	6.151	7.147	7.236	—	—	—	—	10	—	—	Décem. 1898			
Langlaagte Estate.	128.848	130.789	12.014	7.786	12.010	12.114	11.359	12.009	12.329	12.254	11.755	11.258	12.008	11.007	30	45	25	30	30	30	—	Décem. 1898			
Id. Block B.	44.871	49.387	4.303	4.309	3.912	3.889	3.872	3.769	3.248	3.249	3.533	3.044	3.184	3.327	—	—	—	—	—	7½	—	Décem. 1898			
Id. Royal	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	5	—	—	—	—	—	—	Sept. 1893			
Id. Star	7.945	26.442	2.373	2.196	1.927	2.074	1.846	2.186	1.170	2.027	2.006	1.811	2.225	2.482	—	—	—	—	—	—	—	—			
Lisbon Berlyn	13.166	6.939	640	437	433	570	850	770	725	795	825	610	635	—	—	—	—	—	—	—	—	—			
Luipaards Vlei	—	11.029	1.433	1.161	1.026	1.300	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Mars 1898			
Main Reef Cons.	—	35.333	3.658	3.575	3.620	3.804	3.737	3.735	3.500	3.568	3.614	3.459	3.272	3.112	—	—	—	—	—	—	—	—			
May Consolidated	59.343	63.185	5.790	—	—	—	—	2.766	7.730	8.199	8.829	9.416	9.220	9.608	—	—	20	20	—	15	—	Décem. 1898			
Meyer and Charlton ..	46.080	51.229	4.003	4.007	4.178	4.242	4.252	4.356	4.375	4.484	4.480	4.361	4.684	4.892	60	55	50	20	50	60	—	Décem. 1898			
Modderfontein	30.440	36.978	2.044	4.238	3.809	3.811	4.056	2.597	2.183	1.688	—	5.028	2.730	2.701	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898			
Moodies	3.890	8.419	545	760	770	665	—	1.150	1.500	1.200	1.100	1.350	1.350	—	—	—	—	—	—	—	—	—			
New Primrose	116.262	119.350	9.967	10.086	10.282	10.496	10.900	10.440	10.038	10.853	10.717	10.660	10.670	10.492	40	40	50	25	30	55	—	Mai 1890			
Id. Rietfontein	4.914	16.017	2.161	1.729	1.577	1.610	1.572	—	—	—	—	1.777	2.503	2.333	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898			
Nigel	11.843	39.630	3.212	3.166	3.275	3.566	3.614	3.455	3.670	3.984	4.210	4.226	4.215	4.093	25	—	—	—	—	—	—	—			
Nigel Deep	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	3.009	1.775	—	—	—	—	—	—	—	—			
North Randfontein ..	25.403	23.320	1.584	2.057	2.442	1.655	1.616	1.858	1.764	2.010	—	—	—	—	50	50	20	—	—	—	—	Juin 1895			
Nourse Deep	6.099	54.209	4.060	3.917	4.333	4.758	4.786	3.944	5.576	6.013	6.337	5.921	6.333	6.394	—	—	—	—	—	—	—	—			
Paarl Central	35.709	31.292	2.272	2.818	2.791	2.757	2.841	2.909	2.816	2.543	2.280	2.395	2.433	2.124	—	—	—	—	—	—	—	—			
Princess Estate	34.768	35.388	2.799	3.109	3.177	3.176	3.193	3.129	2.927	2.846	3.168	3.208	3.682	3.378	—	—	—	—	10	—	—	Juin 1897			
Randmines	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	100	—	Décem. 1898			
Randfontein Porges ..	38.998	43.940	3.393	3.166	3.620	3.633	3.541	3.881	4.482	4.629	4.718	4.257	4.701	4.587	—	—	10	10	10	10	—	Décem. 1898			
Robinson	189.450	212.602	18.302	20.053	18.447	19.487	19.855	21.746	21.482	22.823	19.772	18.734	20.929	21.037	8	10	14	12	15	16	—	Décem. 1898			
Robinson Deep	—	70.580	—	—	—	—	—	—	—	—	—	11.554	11.701	10.008	—	—	—	—	—	—	25	Avril 1899			
Robinson Randfont.	6.411	35.794	2.716	3.002	3.004	8.359	3.136	3.346	3.182	3.142	3.357	3.283	3.585	3.482	—	—	—	—	—	—	—	—			
Roodepoort Deep	2.404	3.953	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—			
Roodep. Ud. M. R.	4																								

MARCHÉ SPÉCIAL

DES COMPAGNIES MINIÈRES ET D'EXPLORATION

(Sud-Africaines, Australiennes et Américaines)

BOURSE DE PARIS

MONTANT du CAPITAL NOMINAL en Francs	CAPITAL NOMINAL DES ACTIONS en Francs	Date de la Consti- tution des Cies	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	COURS COMPARATIFS							COURS de CLOTURE 18 Mai 1899	NOMS des MAISONS INTRODUCTRICES
					Au commencement de chacun des mois				27 Avril 1899	4 Mai 1899	12 Mai 1899		
					Janvier 1899	Mars 1898	Juin 1898	Août 1898					

COMPAGNIES DE MINES D'OR SUD-AFRICAINES													
13.750.000	25	1889	Buffelsdoorn Estate New...terme	143.75	10.50	16.25	9.75	8	9.25	9	9	27	London-Paris Financial and Mining Co
3.375.000	25	1890	Champ d'Or.....terme	—	48	38	33	31.25	62.75	61	63	62.5	MM. Belmann frères
8.750.000	25	1888	Durban Roodepoort Deep...terme	100	90	100	83	98	97	85	96	95	Cie Française des Mines d'Or
18.750.000	25	1892	The East Rand proprietary Mines...terme	237.50	167	115	115	139	195.50	174	195	190	MM. Armand Lévy et Cie
2.250.000	25	1887	Ferreira.....terme	330	630	605	620	657	602	604	628	628	New Austral Co
14.000.000	25	1895	French Rand.....terme	47	40	40	39	43	48	45	48.50	47.50	MM. Belmann frères
5.000.000	25	1887	Geldenhuis Estate.....terme	145	206	124	140	153.50	216.50	211	218.50	216	New Austral Co
25.000.000	25	1897	A. Goerz et Co.....terme	68.50	—	—	—	—	85	83	86.75	85.25	Banque de Paris et des Pays-B.
6.250.000	25	1890	Kleinfontein (New).....terme	170	70	65	59	70	77	73.25	77.50	75	Diverses Maisons de Coulisse
300.000	25	1895	Lancaster.....terme	69	73	—	—	—	108	97.50	104	100.50	Ad. Goerz et Cie
18.750.000	25	1897	Langlaagte Deep.....cptant	80	—	—	—	—	83	85	85	83	Banque Française de l'Afrique du Sud
12.500.000	25	1888	Langlaagte Estates.....terme	120	99	88	76	86	93.50	89.50	93	90	Banque internationale de Paris
7.500.000	25	1895	Marievale Nigel.....terme	12	12	13	13	12	14	14	14	14	MM. Oppenheim Pinto et Cie
275.000	25	1894	May Consolidated.....terme	93	110	—	—	—	150.50	138.50	147.50	144.50	Ad. Goerz et Cie
7.500.000	25	1887	Primrose (New).....terme	175	115	116	85	95	130	132	128	123	London-Paris Financial and Mining Co
4.125.000	25	1897	Princess.....cptant	67.50	63	63	63	63	63	63	63	63	Ad. Goerz et Cie
400.000	25	1893	Rand Mines.....terme	865	870	—	—	—	1059	1000	1080	1065	Banque Française de l'Afrique du Sud
1.625.000	25	1895	Rip Gold.....cptant	—	20	32.50	20	12.50	73.50	71	73	68	MM. Belmann frères
68.750.000	125	1887	Robinson Gold.....terme	125	230	206	205.50	218.50	273	270.50	274	274.50	Banque Russe et Française, puis MM. Mac Swiney et C
27.500.000	25	1887	Sheba Gold.....terme	53.75	36	57	47.50	41.75	38.50	37	39	37	MM. Machiels et Cie
125.000.000	125	1887	Simmer and Jack (act. nouv).....terme	(anc.) 340	130	86.50	86.75	101.50	158	147	160	161	Banque de Paris et d. P.-Bas et MM. Verner, Bell et C
3.125.000	25	1895	Transvaal Gold Fields.....terme	—	48	45	37	36	53	53	55	52	Divers
400.000	25	1890	Village Main Reef.....terme	196	204	—	—	—	228.50	220	233.50	235	New Austral Co
2.000.000	25	1887	Wemmer.....terme	262	308	—	—	275	340	332	336	333	New Austral Co
4.000.000	25	1895	Western Kleinfontein.....cptant	75	10	14	16.50	17	25	30	30	27	MM. Mac Swiney et Cie
10.625.000	25	1895	West Rand.....cptant	85	21	16	19	15.50	19	18.50	18.50	18.50	MM. Lemaire et Dupont
100.000	25	1894	Windsor.....cptant	77.50	87	—	—	—	83	83	83	84	M. Henry Dupont

MINES D'OR AUSTRALIENNES, AMERICAINES et DIVERSES

7.500.000	25	1895	Lilloet Fraser River a. Cariboo Goldfields Co (Am.C.).....terme	50	7	11	7.50	7	8.50	7.50	7.75	7.75	MM. Machiels et Cie
6.000.000	25	1891	Monte Rosa.....terme	—	8.25	16.25	11.50	12.50	14	14.25	13	12.50	Introduite antérieurement
5.000.000	500	1880	Placer Enfin.....cptant	—	60	38	41	40	95	101	120	120	Credit de France
50 000 parts	—	1888	Placers Haute-Italie.....cptant	—	5	5.50	3.50	3.75	7.50	7.50	7.50	7.50	Introduite antérieurement
5.000.000	25	1895	Rebecca.....cptant	25	4	5	4.50	4	8.50	8.50	8.25	7.75	MM. Von Hémert, Higgins et Cie
15.000.000	500	1879	Uruguay.....cptant	—	65	75	60	60	82	82	82	82	Introduite antérieurement
5.000.000	—	1892	Victor Gold.....cptant	15	24	25.25	28.75	32.25	23	22.50	22.50	25	MM. Von Hémert, Higgins et Cie
2.100.000	—	1894	Watana (Paris), 50.000 parts.....cptant	200	20	20	16	15	38	38	42	51	MM. G. Van Brock et Cie

COMPAGNIES DE TERRAINS, D'EXPLORATION et DIVERSES

10.000.000	25	1894	Bechuanaland Exploration.....terme	62.50	19	20	18	18	31.50	29	30	30	Banque Commerciale et Industrielle
87.500.000	25	1890	Brit. Sth. Afric. (Chartered).....terme	125	83	72	61.50	65.25	108	96.50	98.50	94	MM. Gault et Gringoire
12.500.000	100	1895	Cie française des Mines d'Or.....terme	100	86	107	85	97	117	115	119	119	Banque Internationale de Paris
5.000.000	25	1889	Cie Sud-Africaine.....cptant	25	9	11	7	5	9	9	9	9	MM. les fils de C. Oulmann
11.250.000	25	1889	Dynamite du Transvaal.....cptant	—	79	64	75.25	80.75	86.75	81.50	84	87.50	M. Oltramare
10 000 000	25	1892	Eerste Fabrieken Distillery.....terme	91.25	19.50	30	28	27	23	20.75	22	25	MM. Dacosta et David
18.125.000	25	1892	Goldfields Consol.ordinaire.....terme	112.50	135	116.50	106.50	120	203.50	181.50	206	201.50	Diverses Maisons de Coulisse
7.500.000	25	1895	Henderson Transv. Estate.....terme	125	44	44	44	44	33	33	33	33	MM. A. Luc et Cie
27.500.000	25	1880	Oceana Company.....terme	107.50	19	20	16.50	9	32	28	32	30.50	MM. D. et J. Léon et Grunbaum
13.750.000	25	1894	Mossamedès (Cie de).....terme	25	8	12.50	9	8	15	14.50	15.25	20.25	MM. L. Silz et Cie
12.500.000	25	1888	Mozambique (Cie de).....terme	—	47	51.75	52.50	54	73	70.25	73.50	72	MM. Bénard et Jarislowski
50.000.000	25	1889	Randfontein Estates.....terme	16.25	55	45.75	34.50	38.50	87.25	76	87	84.50	MM. Mac Swiney et Cie
75.000.000	100	1895	Robinson-Bank Cy Ltd.....terme	276.25	80	96.50	73.50	79	112	103	113	109	MM. Gault et Gringoire
12.500.000	25	1892	Transvaal Consolidated.....terme	—	32	35.50	33	34	49	40	53	53.25	MM. Mac Swiney et Cie

MINES DIVERSES

98.750.000	125	1888	De Beers (Diamants).....terme	—	680	24	689	726	727	747	766	760	Introduite antérieurement
40 000 000	125	1877	Huanchaca (Argent).....terme	—	47	42.50	49	57	70	70	69	63	"
20.000.000	200 dr.	1873	Laurium grec (plomb et argent).....terme	—	89	75	64.50	68	89	89.50	90	91.50	"
7.000.000	500	1850	Pontgibaud (plomb argentifère).....cptant	—	410	400	400	397.50	400	405	405	—	"

BOURSE DE LONDRES

CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		NOMS		NOMRE		DIVIDENDES		COURS DU						BUREAUX	
Actions libérées		nominal des actions		ÉMIS		DES COMPAGNIES		DE PIONS				1898		1898		1898		A	
												Cours extrêmes		Clôt. semestrielle		27 Avril		LONDRES	
												Plus haut		Plus bas		30 Juin		31 Déc.	
						</													

BOURSE DE LONDRES (Suite)

CAPITAL Actions libérées	CAPITAL nominal des actions	CAPITAL ÉMIS	NOMS DES COMPAGNIES	NOMBRE DE PILONS	DIVIDENDES		COURS DU								BUREAUX A LONDRES		
					1898	1899	1898		1898		27 Avril	4 Mai	12 Mai	18 Mai			
							Cours extrêmes		Clôt. semestrielle								
							Plus haut	Plus bas	30 Juin	31 Déc.							

COMPAGNIES PROPRIÉTAIRES de TERRAIN et D'EXPLORATION

Capital	Actions libérées	Capital nominal des actions	Capital Émis	Noms des Compagnies	Nombre de Pions	Dividendes	Cours du	Bureaux à Londres						
250.000	1	225.000	225.000	Alexandra Estate.....	15	5/6	2/6	3/0	3/6	9/0	8/0	7/6	8/6	43/6 George St. Mo. House
350.000	1	350.000	350.000	Anglo-French.....	15	3 1/2	1 7/8	2 3/8	2 7/8	3 9/16	3 1/16	3 5/8	3 9/16	170, Winchester Hs
1.250.000	1	1.102.500	1.102.500	Barnato Consolidated.....	15	2 1/2	1 1/4	1 13/16	1 7/8	2 5/16	2	2 3/8	2 5/16	7, Lothbury.
100.000	1	400.000	400.000	Bechuanaland.....	15	1 1/16	5/8	11/16	13/16	1 1/4	1 3/16	1 1/8	1 1/16	19, St. Swithin's Lane
100.000	1	94.307	94.307	Bechuanaland Trading.....	15	1 5/8	5/8	1 3/8	3/4	7/8	3/4	3/4	3/4	72, Basinghall Street
3.000.000	1	3.750.000	3.750.000	Chartered (British S. A. Co.).....	15	3 7/16	2 3/16	2 5/16	3 5/16	4 3/16	3 3/4	3 13/16	3 5/8	19, St. Swithin's Lane
500.000	1	267.048	267.048	Charterland Goldfields.....	15	5/8	1/4	1/2	3/8	1	1	15/16	15/16	19, St. Swithin's Lane
1.450.000	1	1.450.000	1.450.000	Cons. Gld. Flds S. A. Def.....	25	5 1/2	3 3/8	4 1/4	5 1/4	8	7 1/8	8 3/16	7 5/8	8, Old Jewry.
1.250.000	1	1.250.000	1.250.000	Id. 6% Préférence.....	6	1 3/16	15/16	21/6	23/9	24/6	25/0	25/0	25/0	8, Old Jewry.
600.000	100	575.000	575.000	Id. 5 1/2% Debentures.....	5 1/2	107	101	106	109	110	110	110	110	8, Old Jewry.
2.000.000	1	1.531.617	1.531.617	Henderson's Trans. Est.....	7 1/2	1 5/16	3/8	11/16	13/16	1	1	7/8	7/8	85, Gracechurch St.
200.000	1	200.000	200.000	Johannesburg Estates.....	7 1/2	1 3/8	7/8	1	1	1 3/16	1 1/2	1	1	15a, Bury Street.
100.000	10s.	50.000	50.000	Lon. & S. Afr. Explor. Co.....	130	14 1/2	11 3/4	12 5/8	12 1/8	12 1/2	12 1/2	15 3/4	15 1/2	19, Finsbury Circus
215.000	1	192.000	192.000	Lydenburg Estates.....	130	9/16	1/16	1/8	3/16	4/9	4/9	4/9	4/9	85, Gracechurch St.
200.000	1	200.000	200.000	Mashonaland Agency.....	130	2 7/16	1 1/4	1 7/16	1 13/16	3	3	2 15/16	2 11/16	8, Old Jewry.
200.000	1	180.000	180.000	Id. Central.....	130	1	7/16	13/16	1 1/16	1 7/16	1 7/16	1 3/8	1 1/4	8, Old Jewry.
160.000	1	115.500	115.500	Matabele Gold Reefs & c.....	130	7 1/2	5 1/4	5 3/4	6 7/8	5 3/16	5 1/4	5 9/16	5 1/4	3, Copthall Building
1.000.000	1	550.000	550.000	Mozambique Co.....	7 1/2	2 7/16	1 13/16	2 3/16	1 7/8	2 15/16	2 3/4	2 15/16	2 3/4	13a, Broad Street House
200.000	1	180.000	180.000	Northern Lands.....	7 1/2	3/0	2/0	2/6	2/6	2/6	2/6	2/6	2/6	33, Cornhill
1.500.000	1	1.267.507	1.267.507	Oceana Consolidated.....	7 1/2	1 1/16	9/16	11/16	11/16	1 1/4	1 1/16	1 1/4	1 1/8	Sun Court, Cornhil
150.000	1	150.000	150.000	Oceana Development.....	7 1/2	5/16	1/16	1/4	3/16	3/8	3/8	3/8	3/8	4, Sun Court.
450.000	1	389.750	389.750	Potchefstroom.....	7 1/2	7/0	3/6	4/0	4/6	5/6	5/6	6/0	5/7	5, Copthall Building
100.000	1	80.357	80.357	Rhodesia Exploration.....	7 1/2	7	3 1/4	4 1/8	5 15/16	7	6 7/8	6 3/8	6 1/4	8, Old Jewry.
500.000	1	500.000	500.000	Rhodesia Goldfields.....	7 1/2	1 5/8	7/8	1 3/16	1 3/16	1 15/16	1 5/8	1 15/16	1 11/16	120, Bishopsgate St.
389.300	1	389.300	389.300	Id. Development.....	7 1/2	7/8	7/16	9/16	11/16	3/4	3/4	11/16	11/16	Metropolitan Chambers
300.000	1	300.000	300.000	Id. Gold Fields.....	5	2 1/4	1	1 1/8	1 3/4	2 1/16	1 7/8	2	2	120, Bishopsgate St.
249.545	1	170.000	170.000	Id. Land.....	5	5/16	1/16	1/4	1/4	3/16	1/4	3/16	1/4	120, Bishopsgate St.
610.000	1	604.225	604.225	Id. Gold Mining Estab.....	50	4 11/16	1 9/16	2 5/8	1 7/8	2 1/8	2 1/16	2	2	Suffolk House.
1.000.000	1	930.000	930.000	Willoughby's Consol.....	50	1 9/16	7/8	1 1/16	1 3/8	2 3/16	2 1/4	2 1/4	2 1/8	3, Copthall Building
65.000	1	65.000	65.000	Zambesia Exploring.....	50	1 7/16	5/8	3/4	1	1 11/16	1 5/8	1 9/16	1 7/16	13, George Street

COMPAGNIES DIVERSES

500.000	1	600.000	Beira Railway Shares	10/6	4/6	6/0	7/0	9/6	9/6	8/6	8/6	17, St-Swithin's Lane		
293.000	1	299.000	Burma Ruby Min. 18/p.	1/2	1/8	5/6	6/0	6/6	6/6	6/6	6/6	Suffolk House.		
500.000	1	475.000	Eerste Fabrieken	1 1/4	7/8	15/16	13/16	7/8	7/8	7/8	7/8	8, Finch Lane.		
1.500.000	1	1.100.000	Exploration Co. (New).	12½	12 ¾ % mars	1 7/8	1 1/16	1 3/8	1 1/2	2 1/2	2 1/4	2 1/2	2 3/8	30, St. Swithin's Lane
2.500.000	1	2.750.000	Johannesbg. Cons. Inv.	2 3/16	15/16	1 3/16	1 5/16	1 7/8	1 11/16	1 3/4	1 5/8	7, Lothbury.		
500.000	1	500.000	Id. Waterwks.	7½	1 5/16	3/4	1 1/8	1	1 1/16	1 1/16	1	1	51, St. Mary Axe.	
210.000	1	210.000	Id. Tramways	7½	1 7/8	3/4	1 7/16	1	1	1	1 1/4	1 1/4	45/6 George St., Mo. House	
500.382	1	500.382	London and Paris Corp.	13/16	5/16	7/16	7/16	13/9	5/8	5/8	5/8	83, Hatton Garden.		
1.000.000	10	1.000.000	National Bank S. A. R.	6	6 0/0 mars	15 1/2	13 1/2	14	14 3/4	15	15	15	1	
200.000	1	200.000	New African Company	12½	10 0/0 janvier	1 7/8	1 1/4	1 9/16	1 5/8	3 3/4	3 1/4	3 5/8	3 3/8	1, Bankbuildings
300.000	1	300.000	Rand Central Electric	6	1 3/4	15/16	1 1/4	1	15/16	15/16	15/16	7/8	8, Old Jewry.	
3.000.000	1	3.000.000	Robinson Bank	5	2 ¾ % mars	4 1/8	2 5/8	2 3/4	3 1/8	4 1/2	4	4 1/8	4 3/8	1, Bankbuildings
250.000	1	250.000	S. African Gold Trust	25	25 0/0 janvier	5 1/2	3 3/8	3 5/8	4 9/16	6 5/8	6 1/16	6 1/2	5 15/16	8, Old Jewry.
394.690	1	394.690	Tati Concession	1 9/16	3/4	15/16	15/16	1 5/8	1 5/8	1 7/16	1 3/8	1 3/8	1 3/8	1, Bankbuildings
450.000	1	450.000	Transvaal Coal Trust	1	1/2	7/8	11/16	1 7/8	2 1/16	1 15/16	1 7/8	1 7/8	1 7/8	Broad Street House.

MINES D'OR AUSTRALIENNES

100.000	1	90.000	Golconda.....	10	15/16	1/8	1/4	4/0	12/0	1/2	1/2	1/2	1/2	11, Sherborne Lane.
175.000	2 1/2	175.000	Great Boulder Prop.....	125	25/6	16/0	17/6	22/6	33/6	33/9	33/9	1 17/32	3, Gracechurch St.	
280.000	15 0	280.000	Hampton Plains Estate.....	125	1 7/16	5/16	1/2	7/16	1 1/4	1 1/16	1	1 1/16	29, St. Swithin's Lane	
110.000	1	110.000	Hannan's Brownhill.....	62 1/2	9 3/16	6 3/8	7 7/8	7 1/2	9 9/16	9 9/16	5 5/16	8 9/16	Broad Street House.	
75.000	1	75.000	Id. Reward.....	62 1/2	1/4	1/16	1/8	3/16	5/16	5/16	5/16	5/16	Bartholomew House.	
250.000	1	250.000	Lake View Consols.....	50	11 7/8	7 3/8	—	9 9/16	18 15/16	20 1/2	20 3/16	18 5/8	Broad Street House.	
300.000	1	270.100	Lon. & W. Aust. Expl.....	50	1 7/16	7/16	11/16	1/2	1 1/4	1 1/2	1 5/16	1 1/4	Broad Street House.	
200.000	1	700.000	Londonderry.....	32 1/2	6/3	0/6	4/0	1/6	3/0	2/6	1/9	1/9	3, Gracechurch St.	
1.000.000	1	1.000.000	Mount Morgan.....	32 1/2	6	3 7/8	—	5 1/2	5 1/4	5 1/2	5 1/2	5 3/8	29, St. Swithin's Lane	
500.000	1	183.000	West Austr. Goldfields.....	32 1/2	2 1/2	7/8	1 3/16	15/16	2 11/16	2 11/16	2 9/16	2 9/16	257, Winchester Hse.	
120.000	2 0	31.204	White Austr. Mining Co.....	75	3/0	0/6	1/3	0/6	1/3	1/9	1/9	3/0	29, St. Swithin's Lane	
100.000	1	75.000	White Feather Reward.....	75	1/2	1/16	3/16	3/0	7/16	1/2	1/2	4/2	3, Gracechurch St.	
100.000	1	70.000	Brilliant Block.....	2 1/2	1 1/16	1/4	11/16	7/16	3/8	3/8	3/8	3/8	3, Gracechurch St.	
384.000	8 0	384.000	Broken Hill Propriet.....	75	2 1/2	1 15/16	2 3/16	2 1/4	2 3/16	2 7/16	2 3/8	2 5/16	3, St. Swithin's Lane	
40.000	2 1/2	40.000	Hauraki.....	20	7/0	2/6	4/9	3/3	4/0	4/0	3/9	4/0	97, Dashwood House.	
300.000	1	300.000	Mill's Day Dawn.....	40	9/16	1/8	3/8	4/6	4/0	4/0	4/0	4/0	3, Gracechurch St.	
80.000	1	80.000	South Kalgurli.....	40	3 3/8	1 1/8	—	1 11/16	3 13/16	1 9/16	1 13/16	4 7/16	—	
125.000	1	125.000	True Blue.....	40	3/8	1/16	—	2/0	9/0	8/0	8/0	10/6	—	
320.000	1	320.000	Waihi.....	40	5	3 3/4	4 3/8	4 11/16	6	6 1/8	6 3/16	6 15/16	11, Abchurch Lane.	
500.000	1	500.000	Wentworth.....	5	11/16	3/16	1/2	9/6	6/6	6/6	5/16	5/16	4, Throgmorton Avenue	

MINES DE DIAMANT

721.500	1	721.500	Consolid. Bultfontein.....	7½	33/6	27/0	31/6	1 7/16	30/0	30/0	30/0	30/0	30/0	62, Lombard Street.
3.500.000	100	3.500.000	De Beers Consolidated.....	40	30 3/4	23 1/4	27 3/16	26 7/8	28 7/16	29 7/16	30 1/16	29 3/4	62, Lombard Street.	
1.057.000	10	1.057.000	Id. 5% Debenture.....	5	109 3/4	103	108	107 1/2	107	107	107	107	62, Lombard Street.	
300.000	1	300.000	Griqualand West.....	4	8 7/8	7 3/8	8 1/4	8	8	8	8 1/8	8 1/8	62, Lombard Street.	
1.000.000	5	1.000.000	Koffyfontein.....	12	7/16	1/16	3/6	4/0	5/0	5/0	5/0	5/0	4, Bishopsgate St.	
200.000	1	200.000	New Jagersfontein.....	12	9 7/8	6 3/4	7 5/8	9 7/8	14	14 1/8	14 7/8	14 3/4	5, Copthall Buildings	
200.000	1	200.000	St. Augustine (New).....	12	5/9	0 1/2	1/0	0/3	0/3	0/3	0/3	0/3	30, St. Swithin's Lane	

SUPPLEMENT DE
L'ECONOMISTE EUROPEEN

N° 385 bis. — 15^e volume. (21)

BUREAUX : 11, RUE MONSIGNY, PARIS

Vendredi 26 mai 1899.

SUPPLEMENT
Hebdomadaire
DES
MINES D'OR
ET
D'ARGENT

PRODUCTION AURIFERE DU WITWATERSRAND (En milliers de francs)

MOIS	1888	1889	1890	1891	1892	1893	1894	1895	1896	1897	1898	1899
JANVIER....	666	2.320	3.185	4.841	7.694	9.862	13.633	16.149	18.484	19.094	28.558	37.323
FEBVIER....	1.108	2.013	3.356	4.557	7.885	8.485	13.820	15.405	15.198	19.201	27.115	36.794
MARS.....	1.089	2.510	3.437	4.818	8.485	10.144	15.048	16.829	15.827	21.118	29.658	40.154
AVRIL.....	1.287	2.459	3.521	5.129	8.696	10.196	15.355	16.955	16.080	21.448	30.496	39.959
MAI.....	1.219	3.187	3.534	4.975	9.048	10.638	15.449	17.706	17.745	22.595	31.319	40.154
JUIN.....	1.162	2.809	3.405	5.083	9.396	11.184	15.302	18.285	17.621	22.889	31.365	40.154
JUILLET....	1.518	2.829	3.590	4.998	9.216	11.481	15.283	18.150	18.552	22.065	32.700	40.154
AOÛT.....	1.694	2.777	3.900	5.375	9.311	12.382	15.922	18.525	19.420	23.624	34.299	40.154
SEPTEMBRE..	1.842	3.107	4.139	5.969	9.814	11.792	16.080	17.723	18.433	23.856	34.951	40.154
OCTOBRE....	2.472	2.931	4.117	6.624	10.207	12.438	15.777	17.531	18.190	24.950	36.472	40.154
NOVEMBRE..	2.441	3.068	4.257	6.678	9.718	12.616	15.952	17.764	18.301	27.038	35.791	40.154
DECEMBRE..	2.437	3.553	4.582	7.309	10.715	13.318	16.571	16.237	18.793	28.375	38.175	40.154
Total....	18.939	33.629	45.028	66.360	110.188	134.541	184.198	203.697	207.650	276.155	390.900	514.260

Sommaire du N° 385 bis

Questions du Jour. — Lettre de Johannesburg. — La Situation dans l'Afrique du Sud. — Les Bénéfices d'avril. — L'Or dans la Rhodesia.

Les Mines d'or Australiennes. — Rendements des Mines australiennes. — Les Rendements du Queensland. — Production aurifère australienne. — Exportation australienne. — Les Exportations de la Tasmanie. — La Chambre des Mines de l'Australie Occidentale. — Notes Minières d'Australie.

Revue hebdomadaire de la Presse de Johannesburg. — La Production du Transvaal en 1898. — Découvertes de riches filons. — Le Commerce des Liqueurs.

Revue hebdomadaire de la Presse Anglaise. — La Question des Bewaarplaatsen. — Le Problème du Charbon. — La Question de l'Eau. — Une Filiale de la New-Modderfontein.

Informations diverses.

Revue hebdomadaire des Marchés des Mines d'or. — de Londres et de Paris. — Tableaux rétrospectifs des cours des actions des Mines d'or introduites sur ces Marchés et Cours de clôture.

PRODUCTION AURIFERE TOTALE

DU

Witwatersrand

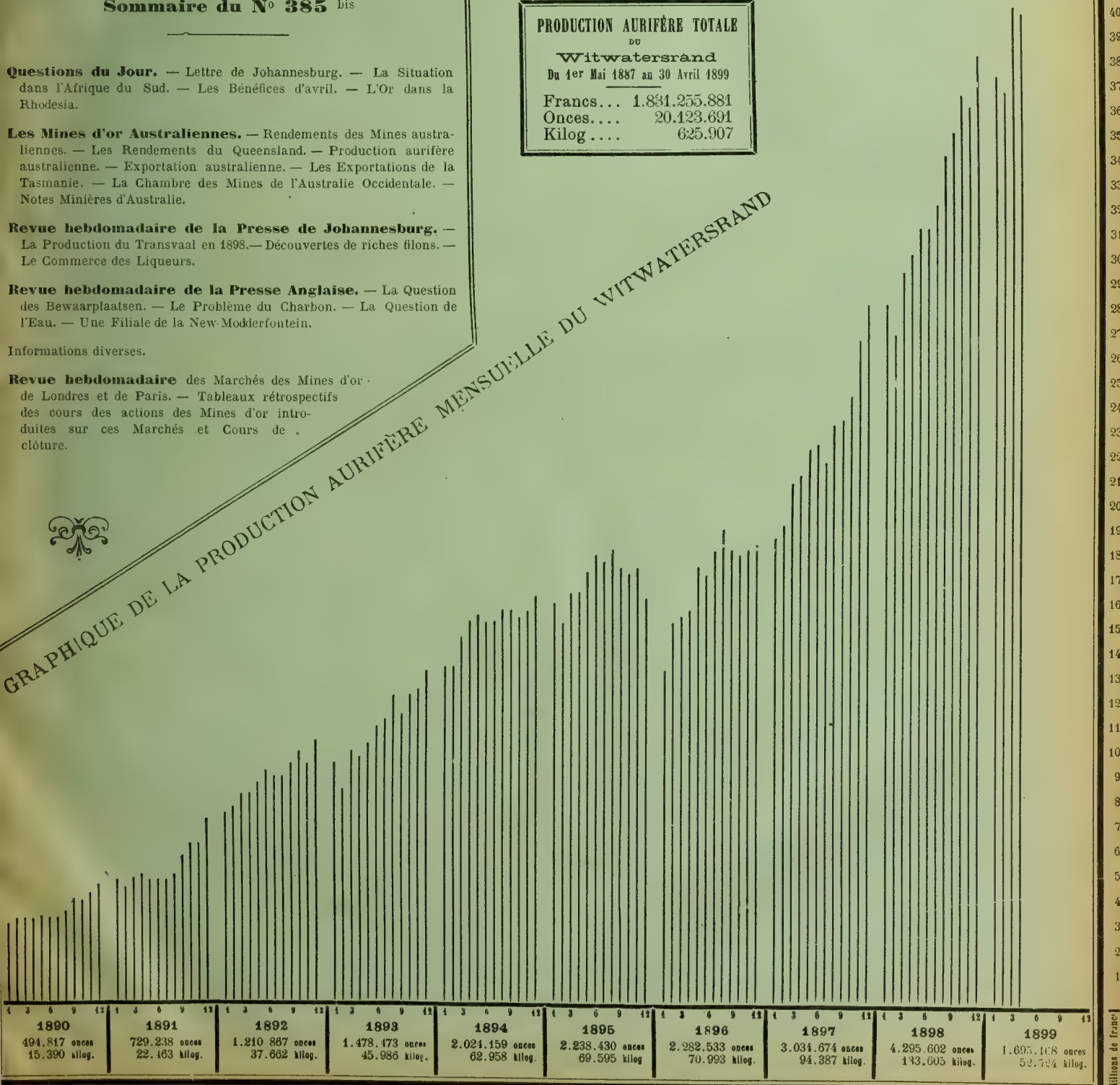
Du 1^{er} Mai 1887 au 30 Avril 1899

Francs... 1.831.255.881

Onces... 20.123.691

Kilog.... 625.907

GRAPHIQUE DE LA PRODUCTION AURIFERE MENSUELLE DU WITWATERSRAND



1890	1891	1892	1893	1894	1895	1896	1897	1898	1899
494.817 onces 15.390 kilog.	729.238 onces 22.463 kilog.	1.210.867 onces 37.662 kilog.	1.478.473 onces 45.986 kilog.	2.024.159 onces 62.958 kilog.	2.238.430 onces 69.595 kilog.	2.282.533 onces 70.993 kilog.	3.031.674 onces 94.387 kilog.	4.295.602 onces 133.605 kilog.	1.695.108 onces 52.724 kilog.

Millions de francs

MARCHÉ SPÉCIAL

DES COMPAGNIES MINIÈRES ET D'EXPLORATION

(Sud-Africaines, Australiennes et Américaines)

BOURSE DE PARIS

MONTANT du CAPITAL NOMINAL en Francs	CAPITAL NOMINAL DES ACTIONS en Francs	Date de la consi- tation des Cies	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	COURS COMPARATIFS							Cours de CLOTURE 25 Mai 1899	NOMS des MAISONS INTRODUCTRICES
					Au commencement de chacun des mois				4 Mai	12 Mai	18 Mai		
					Janvier 1899	Mars 1898	Juin 1898	Août 1898	1899	1899	1899		

COMPAGNIES DE MINES D'OR SUD-AFRICAINES

13.750.000	25	1889	Buffelsdoorn Estate New.....terme	143.75	10.50	16.25	9.75	8	9	9	27	27	London-Paris Financial and Mining Co
3.375.000	25	1890	Champ d'Or.....terme	—	48	38	33	31.25	61	63	62.45	61	MM. Belmann frères
8.750.000	25	1888	Durban Roodepoort Deep.....terme	100	90	100	83	98	85	96	95	95	Cie Française des Mines d'Or
18.750.000	25	1892	The East Rand proprietary Mines.....terme	237.50	167	115	115	139	174	195	190	186.50	MM. Armand Lévy et Cie
2.250.000	25	1887	Ferreira.....terme	330	630	605	620	657	604	628	628	618	New Austral Co
14.000.000	25	1895	French Rand.....terme	47	40	40	39	43	45	48.50	46.50	46.50	MM. Belmann frères
5.000.000	25	1887	Geldenhuis Estate.....terme	145	206	124	140	153.50	211	218.50	216	215	New Austral Co
25.000.000	25	1897	A. Goerz et Co.....terme	68.50	—	—	—	—	83	86.75	85.25	83	Banque de Paris et des Pays-B
6.250.000	25	1890	Kleinfontein (New).....terme	170	70	65	59	70	73.25	77.50	75	78	Diverses Maisons de Coulisse
300.000	25	1895	Lancaster.....terme	69	73	—	—	—	97.50	104	100.50	99.25	Ad. Goerz et Cie
18.750.000	25	1897	Langlaagte Deep.....cptant	80	—	—	—	—	85	85	83	81.50	Banque Française de l'Afrique du Sud
12.500.000	25	1888	Langlaagte Estates.....terme	120	99	88	—	—	132	128	128	125	Banque internationale de Paris
7.500.000	25	1895	Marievale Nigel.....terme	—	12	13	13	12	89.50	93	90	94	MM. Oppenheim Pinto et Cie
275.000	25	1894	May Consolidated.....terme	93	110	—	—	—	138.50	147.50	144.50	144.50	Ad. Goerz et Cie
7.500.000	25	1887	Primrose (New).....terme	175	115	116	85	95	132	128	128	125	London-Paris financial and Mining Co
4.125.000	25	1897	Princess.....cptant	67.50	63	63	63	63	63	63	63	63	Ad. Goerz et Cie
400.000	25	1893	Rand Mines.....terme	865	870	—	—	—	1000	1080	1065	1064	Banque Française de l'Afrique du Sud
1.625.000	25	1895	Rip Gold.....cptant	—	20	32.50	20	12.50	71	73	68	65	MM. Belmann frères
68.750.000	125	1887	Robinson Gold.....terme	125	230	206	205.50	218.50	270.50	274	274.50	274	Boue Russe et Française, puis MM. Mac Swiney et Cie
27.500.000	25	1887	Sheba Gold.....terme	53.75	36	57	47.50	41.75	37	39	37	35.75	MM. Machiels et Cie
125.000.000	125	1887	Simmer and Jack (act. nouv.).....terme	(anc.) 340	130	86.50	86.75	101.50	147	160	164	164	Boue de Paris et d. P.-Bas et MM. Vornher, Beil et Cie
3.125.000	25	1895	Transvaal Gold Fields.....terme	—	48	45	37	36	53	55	52	53.50	Divers
400.000	25	1890	Village Main Reef.....terme	196	204	—	—	—	220	233.50	235	241	New Austral Co
2.000.000	25	1887	Wemmer.....terme	262	308	—	—	275	332	336	333	332	New Austral Co
4.000.000	25	1895	Western Kleinfontein.....cptant	75	10	14	16.50	17	30	30	27	26.50	MM. Mac Swiney et Cie
10.625.000	25	1895	West Rand.....cptant	85	21	16	19	15.50	18.50	18.50	18.50	18.50	MM. Lemaire et Dupont
100.000	25	1894	Windsor.....cptant	77.50	87	—	—	—	83	83	84	84	M. Henry Dupont

MINES D'OR 'AUSTRALIENNES, AMÉRICAINES et DIVERSES

7.500.000	25	1895	Lilloit Fraser River s. Cariboo Goldfields Co (Am. C.).....terme	50	7	11	7.50	7	7.50	7.75	7.75	7.50	MM. Machiels et Cie
6.000.000	25	1891	Monte Rosa.....cptant	—	8.25	16.25	11.50	12.50	14.25	13	12.50	12	Introduite antérieurement
5.000.000	500	1880	Placer Enfn.....cptant	—	66	38	41	40	101	120	120	130	Credit de France
59 000 parts	—	1888	Placers Haute-Italie.....cptant	—	5	5.50	3.50	3.75	7.50	7.50	7.50	7.50	Introduite antérieurement
5.000.000	25	1895	Rebecca.....cptant	25	4	5	4.50	4	8.50	8.25	7.75	8	MM. Von Hémert, Higgins et Cie
15.000.000	500	1879	Uruguay.....cptant	—	65	75	60	60	82	82	82	82	Introduite antérieurement
5.000.000	—	1892	Victor Gold.....cptant	15	24	25.25	28.75	32.25	22.50	22.50	25	24	MM. Von Hémert, Higgins et Cie
2.100.000	—	1894	Watana (Parts), 50.000 parts.....cptant	200	20	20	16	15	38	42	51	49.50	MM. G. Van Brock et Cie

COMPAGNIES DE TERRAINS, D'EXPLORATION et DIVERSES

10.000.000	25	1891	Bechuanaland Exploration.....terme	62.50	19	20	18	18	29	30	30	30	Banque Commerciale et Industrielle
87.500.000	25	1890	Brit. Sth. Afric. (Chartered).....terme	125	83	72	61.50	65.25	96.50	98.50	94	92	MM. Gault et Gringoire
12.500.000	100	1895	Cie française des Mines d'Or.....terme	100	86	107	85	97	115	119	119	120	Banque Internationale de Paris
5.000.000	25	1889	Cie Sud-Africaine.....cptant	25	9	11	7	5	9	9	9	9	MM. les fils de C. Oulmann
11.250.000	25	1889	Dynamite du Transvaal.....cptant	—	79	64	75.25	80.75	81.50	84	87.50	77.50	M. Oltramare
10.000.000	25	1892	Eerste Fabrieken Distillery.....terme	91.25	19.50	30	28	27	20.75	22	25	20	MM. Dacosta et David
14.125.000	25	1892	Goldfields Consol. ordinaire.....terme	112.50	135	116.50	106.50	120	181.50	206	201.50	199	Diverses Maisons de Coulisse
7.500.000	25	1895	Henderson Transv. Estate.....terme	125	44	44	44	44	33	33	33	33	MM. A. Luc et Cie
37.500.000	25	1894	Oceana Company.....terme	107.50	19	20	16.50	19	28	32	30.50	30.50	MM. D. et J. Léon et Grunbaum
13.750.000	25	1894	Mossamedès (Cie de).....terme	25	8	12.50	9	8	14.50	15.25	20.25	20	MM. L. Silz et Cie
12.500.000	25	1888	Mozambique (Cie de).....terme	—	47	51.75	52.50	54	70.25	73.50	72	70.25	MM. Bénard et Jarislowski
50.000.000	25	1888	Randfontein Estates.....terme	16.25	55	45.75	34.50	38.50	76	87	84.50	81.75	MM. Mac Swiney et Cie
75.000.000	100	1895	Robinson-Bank Cy Ltd.....terme	276.25	80	96.50	73.50	79	103	113	109	108	MM. Gault et Gringoire
12.500.000	25	1892	Transvaal Consolidated.....terme	—	32	35.50	33	34	40	53	53.25	58.25	MM. Mac Swiney et Cie

MINES DIVERSES

98.750.000	125	1888	De Beers (Diamants).....terme	—	680	24	689	726	747	766	760	748	Introduite antérieurement
49.000.000	125	1877	Huanchaca (Argent).....terme	—	47	42.50	49	57	70	69	63	65	»
20.000.000	200 dr.	1873	Laurium grec (plomb et argent).....terme	—	89	75	64.50	68	89.50	90	91.50	98.25	»
7.000.000	500	1873	Pontgibaud (plomb argentifère).....cptant	—	410	400	400	397.50	405	405	—	405	»

BOURSE DE LONDRES

CAPITAL Actions libérées	CAPITAL nominal des actions	CAPITAL ÉMIS	NOMS DES COMPAGNIES	NOMBRE DE PILONS	DIVIDENDES		COURS DU								BUREAUX A LONDRES
					1898	1899	1898		1898		4 Mai	12 Mai	18 Mai	25 Mai	
							Cours extrêmes	Clôt. semestrielle	30 Juin	31 Déc.					
							Plus haut	Plus bas							

MINES D'OR SUD-AFRICAINE (District du Witwatersrand)

275.000	1	273.700	Angelo	60	50	7 5/16	4 1/2	5 5/8	7 1/4	6 3/4	8	7 7/8	7 7/8	
500.000	1	435.000	Angelo Deep	40		7 5/16	4 1/2	—	3 1/8	3 1/8	3	2 7/8	3	
250.000	1	250.000	Aurora West United	40		1 1/2	3/4	1	1 3/8	1 11/16	1 5/8	1 3/4	1 11/16	1. Crosby Square.
435.000	1	391.700	Bantjes	100	100	1 1/2	9/16	1	1 1/16	1 11/16	2	1 13/16	1 15/16	Warnford Court.
200.000	1	200.000	Bonanza	40	55 % avril	5	3 5/8	4 1/4	4 1/4	1 7/8	4 7/8	5	5	120, Bishopsgate St.
550.000	1	550.000	Buffelsdoorn	100		7/8	1/16	4/3	7/0	1 1/16	1 1/8	1	1	7, Lorbhury.
275.000	1	250.000	Id. Consolidated			1/4	1/16	1/0	1/6	2/6	2/0	2/6	2/0	
200.000	1	187.250	Consolid Deep Levels		50 % mars	6 1/8	2 3/4	3	3	3 1/2	3 3/4	3 3/4	3 3/4	30, St. Swithn's Lane
135.000	1	134.591	Champ d'Or	60		2 1/8	3/4	1 1/8	1 9/16	2 3/8	2 3/8	2 3/8	2 3/8	8, Old Jewry.
100.000	1	82.000	Chimes Exploration	40		5/8	1/8	3/8	5/16	1 1/8	1 1/8	1 1/8	1 1/8	8, Old Jewry.
1.360.000	4	1.360.000	City and Suburban	160	15	6 5/8	4 15/16	5 45/16	5 5/8	5 7/8	6 3/16	6	6	Gresham House.
225.000	1	221.635	Comet (New)	60	12 1/4	3 5/8	2 1/4	2 13/16	3 5/16	3 1/8	3 1/2	3 3/8	3 3/8	Winchester House.
500.000	1	500.000	Cræsus (New)	80		7/8	1/4	3/8	8/6	7/8	1 1/16	7/8	7/8	120, Bishopsgate St.
300.000	1	300.000	Crown Deep	50		15 1/4	10	12	13 7/8	13 3/4	13 3/4	13 1/2	13 1/2	120, Bishopsgate St.
120.000	1	120.000	Crown Reef	120	240	15 1/4	11 1/4	13 1/4	14 1/2	18 1/2	19	18 1/4	18 1/4	120, Bishopsgate St.
275.000	1	235.178	Driefontein	25	50 % mars	5 3/16	2 7/8	3 15/16	5 1/8	4 1/2	5 3/8	5 5/16	5 3/16	Winchester House.
135.000	1	125.000	Durban Roodepoort	80	80	6 3/4	5 3/8	6 1/2	6	6 1/8	6 1/2	6 3/8	6 3/8	28, Leadenhall Buildings.
350.000	1	291.000	Durban Roodpt. Deep		25 % mars	4 9/16	2 7/8	3 5/8	3 1/2	3 3/8	3 7/8	3 3/4	3 5/8	96, Gresham House.
870.000	1	746.325	East Rand Prop. Mines	50		6 9/16	3 9/16	4 7/8	6 9/16	6 13/16	7 11/16	7 1/2	7 5/16	Winchester House.
380.000	1	318.010	East Leigh	60		12/6	1/0	3/16	1/6	4/6	4/6	4/0	4/0	Winchester House.
90.000	1	90.000	Ferreira	80	300	26 7/8	21 3/4	25	25	23 3/4	24 1/2	24 3/4	24 1/4	120, Bishopsgate St.
900.000	1	900.000	Ferreira Deep			—	—	—	6	7	7 3/8	7 1/4	7 1/4	
560.000	1	560.000	French Rand			1 15/16	1 1/8	1 1/2	1 9/16	1 3/4	1 15/16	1 3/4	1 3/4	28, Austen Friars.
350.000	1	325.000	Goch (New)	60		—	—	1/2	9/0	2 1/4	2 9/16	2 5/8	2 13/16	19, Bury Street.
200.000	1	200.000	Geldenhuis	120	147 1/4	8 9/16	4 1/8	5 3/4	8 1/8	8 1/2	8 9/16	8 9/16	8 7/16	120, Bishopsgate St.
350.000	1	300.000	Geldenhuis Deep	160	75	11 1/8	6	8	11	10 1/2	10 11/16	11	11 1/2	30, St. Swithn's Lane
150.000	1	150.000	Geldenhuis Main Reef	30		7/8	1/4	3/8	11/16	3/4	3/4	3/4	11/16	Warnford Court.
160.000	1	160.000	Ginsberg (New)	40	40	3 3/8	1 3/4	2 1/2	3 5/16	3 9/16	4	3 11/16	3 7/8	Warnford Court.
550.000	1	500.000	Glencairn	110	25	2 9/16	1 5/8	2	1 7/8	2 3/16	2 1/2	2 7/16	2 1/4	7, Lorbhury.
600.000	1	549.378	Glen Deep			3 11/16	2	2 3/4	3 5/8	4 1/8	4 3/4	4 3/4	4 5/8	120, Bishopsgate St.
125.000	1	125.000	Henry Nourse	60	125	10 7/8	8 3/8	10	9 5/8	8 7/8	9 1/8	9 1/8	9	Warnford Court.
115.000	1	111.861	Heriot (New)	65	100	8 1/4	6 7/8	7 5/8	7 1/8	7 1/8	7 1/2	7 7/16	7 1/4	Gresham House.
21.000	1	21.000	Johannesburg Pioneer	30	675	12 1/2	9	10 1/16	10 1/2	11 1/2	11 1/2	13 1/2	13 1/2	Warnford Court.
50.000	1	50.000	Jubilee	50	100	11 3/4	5	9 3/4	5 1/4	6 7/8	7 1/8	7	7 1/8	8, Old Jewry.
100.000	1	100.000	Jumpers	100	80	5 15/16	4 3/8	5 1/4	5 5/8	6 1/8	6 5/8	6 1/4	6 3/8	120, Bishopsgate St.
530.000	1	436.579	Jumpers Deep			6	4 1/4	5	5	4 3/4	5 1/2	5	5	30, St. Swithn's Lane
175.000	1	175.000	Kimberley Roodpt. (New)	40		6	4 1/4	5/8	3/8	1	7/8	7/8	7/8	7, Lorbhury.
275.000	1	241.250	Kleinfontein (New)	95	10	3 1/8	1 5/8	2 1/2	2 13/16	2 13/16	3 1/16	2 7/8	2 15/16	170/473, Winchester House.
325.000	1	325.000	Knight's (Witwatersrand)	90	30	5	2 11/16	3 5/8	4 7/8	5 7/8	6 5/8	6 1/8	6 1/8	19, Bury Street.
300.000	1	289.950	Lancaster	50	10	2 15/16	1 7/8	2 1/8	2 7/8	3 15/16	4	3 15/16	3 13/16	120, Bishopsgate St.
500.000	1	470.000	Langlaagte	200	30	4 1/4	2 3/4	3	3 13/16	3 1/2	3 9/16	3 5/8	3 5/8	8, Princes Street.
550.000	1	550.000	Langlaagte Block B	75	7 1/2	1 5/16	11/16	7/8	15/16	1	1	1	15/16	8, Princes Street.
180.000	1	180.000	Langlaagte Royal	140		13/16	1/4	5/16	5/16	3/8	3/8	3/8	3/8	7, Lorbhury.
250.000	1	210.000	Luipaard Vlei	40		3/16	1/16	1	7/8	2 1/16	2 1/4	2 1/16	2	8, Old Jewry.
800.000	1	711.500	Main Reef Consolidated	50		1 3/4	15/16	1 1/8	1 9/16	1 15/16	2 3/16	2	2 1/16	Warnford Court.
300.000	1	250.000	Marievale Nigel			5/16	1/2	5/16	5/16	5/16	5/16	5/16	5/16	15, George St., E. C.
275.000	1	275.000	May's Consolidated (New)	100	15	4 3/16	2 1/2	2 7/16	4 1/8	5 3/8	5 7/8	5 11/16	5 11/16	4, Lorbhury.
1.000.000	4	949.626	Modderfontein	60		7	3 1/8	3 7/8	6 3/4	10 1/8	11 5/8	12 7/8	12 3/8	45/6, George St., Wn. House.
325.000	1	325.000	Id. Extension			1 1/4	3/8	5/8	15/16	2 7/8	3 3/16	3	3 3/16	28, Austen Friars.
85.000	1	85.000	Meyer and Charlton	80	60	5 1/4	3 3/4	4	5 1/8	6	6 3/4	6 1/2	6 1/2	Warnford Court.
200.000	1	199.394	Nigel	30		2 13/16	1 5/16	1 5/8	2 9/16	3 1/2	3 11/16	3 9/16	3 9/16	Gresham House.
500.000	1	450.000	Nigel Deep			1 13/16	11/16	1	1 5/8	1 13/16	2	1 7/8	1 15/16	8, Old Jewry.
450.000	1	450.000	Nourse Deep	60		7 3/4	4 1/2	5	5 7/8	5 3/4	6	5 3/4	5 7/8	120, Bishopsgate St.
400.000	1	400.000	Paarl Central (New)	70		1 1/8	3/8	11/16	11/16	3/4	11/16	11/16	11/16	120, Bishopsgate St.
300.000	1	300.000	Primrose (New)	160	55	4 13/16	3 1/16	3 9/16	4 3/8	4 1/2	4 15/16	4 3/4	4 3/4	7, Lorbhury.
165.000	1	165.000	Princess Estate	40		2 9/16	1 3/8	2	1 15/16	2 13/16	2 1/4	2 1/8	2 1/8	33, Cornhill.
400.000	1	332.708	Rand Mines		100	35	25 5/8	29 5/8	34 1/8	39 3/8	42 5/8	42	41 5/8	120, Bishopsgate St.
2.000.000	1	2.000.000	Randfontein	60		2 7/16	1 1/4	1 3/8	2 1/8	3	3 7/16	3 3/8	3 3/16	8, Princes Street.
300.000	1	300.000	Id. North	40		1 1/8	1/4	1/2	15/16	1 7/8	2 5/16	2 3/16	2	8, Princes Street.
500.000	1	487.500	Id. Porges	60	10	1 1/2	3/4	13/16	1 7/16	1 7/8	2 1/16	2	1 15/16	8, Princes Street.
600.000	1	574.500	Id. Robinson	35		1 5/8	5/8	7/8	1 1/8	1 5/8	1 3/4	1 3/4	1 9/16	8, Princes Street.
270.000	1	270.000	Rietfontein (New)	50		3	1	9/16	1 1/4	1 3/4	1 13/16	1 3/4	1 3/4	Warnford Court.
2.750.000	5	2.750.000	Robinson	120	16	9 1/4	7 1/4	8	9 1/8	10 5/8	10 13/16	10 13/16	10 3/4	28, Austen Friars.
400.000	1	400.000	Robinson Deep		25 % avril	11 3/4	8 3/4	9 3/4	10 1/8	10 3/4	12 1/8	11 3/4	11 3/4	8, Old Jewry.
160.000	1	150.000	Roodpt. Deep Level	40		2 15/16	1 7/8	2 3/8	2 5/8	3 1/8	3 1/8	3 1/8	3 1/8	8, Old Jewry.
425.000	1	425.000	Rose Deep	100	40	9 1/8	5 1/2	6 1/4	9	10 1/4	11 1/4	11	11	30, St. Swithn's Lane
100.000	1	100.000	Salisbury (New)	50	10	4 1/2	2	3 3/8	5 1/4	5 7/8	6 1/4	6 1/2	6 7/16	Gresham House.
5.000.000	5	4.700.000	Simmer and Jack	100		5 5/16	2 9/16	3 13/16	5 3/16	5 7/8	6 1/4	6 1/2	6 7/16	8, Old Jewry.
600.000	1	514.300	South Rose Deep			2 1/8	1 7/8	—	2 1/2	3 1/8	3 3/8	3 1/4	3 1/4	
150.000	1	150.000	Spes Bona (New)	40		3/4	1/4	9/16	1/4	3/8	3/8	3/8	3/8	7, Lorbhury.
35.000	1	34.000	Stanhope	25	25	1	1/4	9/16	1/4	7/16	7/16	1/4	7/16	Gresham House.
540.000	4	540.000	Treasury	15	15	4 5/16	2 3/4	3 3/4	4	5 1/4	6 3/8	6	6	45/6, George St., Wn. House.
150.000	1	150.000	United Mn. Rf. Roodept	70	40	4 1/2	3 3/8	3 7/8	4	4 3/4	4 7/8	4 7/8	4 7/8	Warnford Court.
400.000	1	300.000	Van Ryn (New)	80		2 7/8	1 3/8	1 11/16	2 7/8	3 1/8	3 5/8	3 9/16	3 1/2	18, St. Swithn's Lane
400.000	1	386.000	Village Main Reef	40	60	8 1/8	5	6 1/16	8	8 5/8	9 1/8	9 3/16	9 3/8	8, Old Jewry.
200.000	1	200.000	Vogelstruis	40		2 1/16	1 1/8	1						

BOURSE DE LONDRES (Suite)

CAPITAL			NOMS DES COMPAGNIES	NOMBRE DE PIONS	DIVIDENDES		COURS DU						BUREAUX A LONDRES		
Actions libérées	CAPITAL nominal des actions	CAPITAL ÉMIS			1898	1899	1898		1898		4 Mai	12 Mai		18 Mai	25 Mai
							Cours extrêmes	Clôt. semestrielle	Plus haut	Plus bas					
COMPAGNIES PROPRIÉTAIRES de TERRAIN et D'EXPLORATION															
£				%											
250.000	1	225.000	Alexandra Estate.....			5/6	2/6	3/0	3/6	8/0	7/6	8/6	8/0	45/6	George St. Mo. House.
350.300	1	350.300	Anglo-French.....	15	20 % avril	3 1/2	1 7/8	2 3/8	2 7/8	3 1/16	3 5/8	3 9/16	3 3/8	170	Winchester Hse
1.250.000	1	1.102.500	Barnato Consolidated i.....			2 1/2	1 1/4	1 13/16	1 7/8	2	2 3/8	2 5/16	2 3/16	7	Lothbury.
400.000	1	400.000	Bechuanaland.....			1 1/16	5/8	11/16	13/16	1 3/16	1 1/8	1 1/16	1 1/16	19	St. Swithin's Lane
100.000	1	94.307	Bechuanaland Trading.....			1 5/8	5/8	1 3/8	3/4	3/4	3/4	3/4	3/4	72	Basinghall Street
5.000.000	1	3.750.000	Chartered (British S. A. Co).....			3 7/16	2 3/16	2 5/16	3 5/16	3 3/4	3 13/16	3 5/8	3 9/16	19	St. Swithin's Lane
500.000	1	267.048	Charterland Goldfields.....			5/8	1/4	1/2	3/8	1	15/16	15/16	7/8	19	St. Swithin's Lane
1.450.000	1	1.450.000	Cons.Gld.Flds S.A.Def.....	25		5 1/2	3 3/8	4 1/4	5 1/4	7 1/8	8 3/16	7 5/8	7 11/16	8	Old Jewry.
1.250.000	1	1.250.000	Id. 6 % Préférence.....	6	3 % janvier	1 3/16	15/16	21/6	23/9	25/0	25	25/0	25/0	8	Old Jewry.
600.000	100	575.000	Id. 5 1/4 % Debentures.....	5 1/2	2 1/4 janvier	107	101	106	109	110	110	110	110	8	Old Jewry.
2.000.000	1	1.531.617	Henderson's Trans. Est.....			1 5/16	3/8	11/16	13/16	1	7/8	7/8	7/8	85	Gracechurch St.
200.000	1	200.000	Johannesburg Estates.....	7 1/2		1 3/8	7/8	1	1	1 1/2	1	1	1	15a	Bury Street.
100.000	108	50.000	Lon. & S. Afr. Explor. Co.....	130	30 % mars	14 1/2	11 3/4	12 5/8	12 1/8	12 1/2	15 3/4	15 1/2	15 1/2	19	Finsbury Circus
215.000	1	192.000	Lydenburg Estates.....			9/16	1/16	1/8	3/16	4/9	4/9	4/9	4/9	85	Gracechurch St.
200.000	1	200.000	Mashonaland Agency.....			2 7/16	1 1/4	1 7/16	1 13/16	3	2 15/16	2 11/16	2 13/16	8	Old Jewry.
200.000	1	180.000	Id. Central.....			1	7/16	13/16	1 1/16	1 7/16	1 3/8	1 1/4	1 5/16	8	Old Jewry.
100.000	1	115.500	Matabele Gold Reefs & c.....			7 1/2	5 1/4	5 3/4	6 7/8	5 1/4	5 9/16	5 1/4	5 1/4	3	Cophall Buildings
1.000.000	1	550.000	Mozambique Co.....	7 1/2		2 7/16	1 13/16	2 3/16	1 7/8	2 3/4	2 15/16	2 3/4	2 3/4	3	Cophall Buildings
200.000	1	180.000	Northern Lands.....			3/0	2/0	2/6	2/6	2/6	2/6	2/6	2/6	33	Cornhill
1.500.000	1	1.267.507	Oceana Consolidated.....			1 1/16	9/16	11/16	11/16	1 1/16	1 1/4	1 1/8	1 3/16	Sun Court	Cornhill
150.000	1	150.000	Oceana Development.....			5/16	1/16	1/4	3/16	3/8	3/8	3/8	1/8	4	Sun Court.
400.000	1	389.750	Potchefstroom.....			7/0	3/6	4/0	4/6	5/6	6/0	5/7	5/6	5	Cophall Buildings
100.000	1	80.357	Rhodesia Exploration.....			7	3 1/4	4 1/8	5 15/16	6 7/8	6 3/8	6 1/4	6 1/4	8	Old Jewry.
500.000	1	225.000	Rhodesia Goldfields.....			—	—	—	—	1 15/16	1 15/16	1 11/16	1 13/16	120	Bishopsgate St.
500.000	1	500.000	Transvaal Consoltd.....			1 5/8	7/8	1 3/16	1 3/16	1 5/8	2	2	2 3/16	120	Bishopsgate St.
389.300	1	389.300	Id. Development.....			7/8	7/16	9/16	11/16	3/4	11/16	11/16	3/4	Metropolitan Chambers	
300.000	1	300.000	Id. Gold Fields.....	5	10 % avril	2 1/4	1	1 1/8	1 3/4	1 7/8	2	2	2	120	Bishopsgate St.
249.915	1	170.000	Id. Land.....			5/16	1/16	1/4	1/4	1/4	3/16	1/4	1/4	120	Bishopsgate St.
640.000	1	604.225	Id. Gold Mining Estat.....	50	10	4 11/16	1 9/16	2 5/8	1 7/8	2 1/16	2	2	2	Suffolk House.	
1.000.000	1	930.000	Willoughby's Consol.....			1 9/16	7/8	1 1/16	1 3/8	2 1/4	2 1/4	2 1/8	2 1/8	3	Cophall Buildings
65.000	1	65.000	Zambesia Exploring.....			1 7/16	5/8	3/4	1	1 5/8	1 9/16	1 7/16	1 7/16	13	George Street

COMPAGNIES DIVERSES

600.000	1	600.000	Beira Railway Shares.....			10/6	4/6	6/0	7/0	9/6	8/6	8/6	8/6	17	St-Swithin's Lane
299.000	1	299.000	Burma Ruby Min. 18/p.....			1/2	1/8	5/6	6/0	6/6	6/6	6/6	6/6	Suffolk House.	
500.000	1	475.000	Eerste Fabrieken.....			1 1/4	7/8	15/16	13/16	7/8	7/8	7/8	7/8	8	Finch Lane.
1.250.000	1	1.100.000	Exploration Co. (New).....	12 1/2	12 1/2 % mars	1 7/8	1 1/16	1 3/8	1 1/2	2 1/4	2 1/2	2 3/8	2 1/2	30	St. Swithin's Lane
2.758.000	1	2.750.000	Johannesbg. Cons. Inv.....			2 3/16	15/16	1 3/16	1 5/16	1 11/16	1 3/4	1 5/8	1 11/16	7	Lothbury.
500.000	1	500.000	Id. Waterwks.....	7 1/2		1 5/16	3/4	1 1/8	1	1 1/16	1	1	1	54	St. Mary Axe.
225.000	1	210.000	Id. Tramways.....	7 1/2		1 7/8	3/4	7/16	1	1	1 1/4	1 1/4	1 1/4	45/6	George St., Mo. House
1.000.000	1	500.382	London and Paris Corp.....	6	6 % mars	13/16	5/16	7/16	7/16	5/8	5/8	5/8	5/8		
1.000.000	10	1.000.000	National Bank S. A. R.....	6		15 1/2	13 1/2	14	14 3/4	15	15	15	15	83	Hatton Garden.
500.000	1	200.000	New African Company.....	12 1/2	10 0/0 janvier	1 7/8	1 1/4	1 9/16	1 5/8	3 1/4	3 5/8	3 3/8	3 3/4		
500.000	1	300.000	Rand Central Electric.....	6		1 3/4	15/16	1 1/4	1	15/16	15/16	7/8	7/8		
3.000.000	1	3.000.000	Robinson Bank.....	5	2 1/2 % mars	4 1/8	2 5/8	2 3/4	3 1/8	4	4 1/8	4 3/8	4 1/4	1	Bank Buildings
250.000	1	250.000	S. African Gold Trust.....	25	25 0/0 janvier	5 1/2	3 3/8	3 5/8	4 9/16	6 1/16	6 1/2	5 15/16	6 1/16	8	Old Jewry.
500.000	1	394.690	Tati Concession.....			1 9/16	3/4	15/16	15/16	1 5/8	1 7/16	1 3/8	1 7/16		
450.000	1	450.000	Transvaal Coal Trust.....			1	1/2	7/8	11/16	2 1/16	1 15/16	1 7/8	2		Broad Street House.

MINES D'OR AUSTRALIENNES

100.000	1	90.000	Golconda.....	10		15/16	1/8	1/4	4/0	1/2	1/2	1/2	1/2	14	Sherborne Lane.
175.000	2 0	175.000	Great Boulder Prop.....	125		25/6	16/0	17/6	22/6	34/3	33/9	1 9/16	1 1/2	3	Gracechurch St.
280.000	16 0	280.000	Hampton Plains Estate.....			1 7/16	5/16	1/2	7/16	1 1/16	1	1 1/16	1	29	St. Swithin's Lane
140.000	1	110.000	Hannan's Brownhill.....	62 1/2		9 3/16	6 3/8	7 7/8	7 1/2	9 9/16	9 5/16	8 9/16	8 5/16		Broad Street House.
80.000	1	75.000	Id. Reward.....			1/4	1/16	1/8	3/16	5/16	5/16	5/16	5/16	Bartholomew House.	
250.000	1	250.000	Lake View Consols.....	50		11 7/8	7 3/8	—	9 9/16	20 1/2	20 3/16	18 5/8	20 1/4		Broad Street House.
300.000	1	270.100	Lon. & W. Aust. Expl.....			1 7/16	7/16	11/16	1/2	1 1/2	1 5/16	1 1/4	1 5/16	3	Gracechurch St.
700.000	1	700.000	Londonderry.....			6/3	0/6	4/0	1/6	2/6	1/9	1/9	1/9		
1.000.000	1	1.000.000	Mount Morgan.....	32 1/2		6	3 7/8	—	5 1/2	5 1/2	5 1/2	5 3/8	5 3/8		
500.000	1	183.000	West Austr. Goldfields.....			2 1/2	7/8	1 3/16	15/16	2 11/16	2 9/16	2 1/2	2 1/2	29	St Swithin's Lane
120.000	2/0	34.304	West Austr. Mining Co.....			3/0	0/6	1/3	0/6	1/9	1/9	3/0	2/9	257	Winchester Hse.
80.000	1	75.000	White Feather Reward.....			1/2	1/16	3/16	3/0	1/2	1/2	1/2	1/2	29	St. Swithin's Lane
100.000	1	70.000	Brilliant Block.....	2 1/2		1 1/16	1/4	11/16	7/16	3/8	3/8	3/8	3/8	3	Gracechurch St.
384.000	8 0	384.000	Broken Hill Propriet.....	75		2 1/2	1 15/16	2 3/16	2 1/4	2 7/16	2 3/8	2 5/16	2 1/4	3	Gt. Winchester St.
40.000	2 0	40.000	Hauraki.....	20		7/0	2/6	4/9	3/3	4/0	3/9	3/9	3/9	97	Dashwood House.
300.000	1	300.000	Mill's Day Dawn.....			9/16	1/8	3/8	4/6	4/0	4/0	4/0	4/0	3	Gracechurch St.
80.000	1	80.000	South Kalgurli.....			3 3/8	1 1/8	—	1 11/16	4 9/16	4 13/16	4 7/16	4 5/8		
125.000	1	125.000	True Blue.....			3/8	1/16	—	2/0	9/0	10/6	11/6	11/6		
320.000	1	320.000	Waihi.....	40		5	3 3/4	4 3/8	4 11/16	6 1/8	6 3/16	6 15/16	6 15/16	11	Abchurch Lane.
500.000	1	500.000	Wentworth.....	5		11/16	3/16	1/2	9/6	6/6	5/16	5/16	3/0	4	Throgmorton Ave

MINES DE DIAMANT

721.500	1	721.500	Consolidt. Bultfontein.....	7 1/2		33/6	27/0	31/6	1 7/16	30/0	30/0	30/0	30/0	62	Lombard Street.
3.950.000	5	3.958.955	De Beers's Consolidated.....	40		30 3/4	23 1/4	27 3/16	26 7/8	29 7/16	30 1/16	29 3/4	29 3/16	62	Lombard Street.
3.500.000	100	3.283.920	Id. 5 % Debenture.....	5	2 1/2 janvier	109 3/4	103	108	107 1/2	107	107	107	107		
1.057.000	10	1.052.500	Griqualand West.....	4		8 7/8	7 3/8	8 1/4	8	8	8 1/8	8 1/8	8 1/8	62	Lombard Street.
250.200	1	195.000	Koffyfontein.....			7/16	1/16	3/6	4/0	5/0	5/0	5/0	5/0	4	Bishopsgate St.
1.000.000	5	1.000.000	New Jagersfontein.....	12	9 % mars	9 7/8	6 3/4	7 5/8	9 7/8	14 1/8	11 7/8	14 3/4	14 5/8	5	Cophall Buildings
500.000	1	247.435	St. Augustine (New).....			5/9	0/1 1/2	1/0	0/3	0/3	0/3	0/3	0/3	30	St. Swithin's Lane

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

N° 386 bis. — 15^e volume. (22)

BUREAUX : 41, RUE MONSIGNY, PARIS

Vendredi 2 juin 1899.

SOMMAIRE :

Questions du Jour. — Lettre de Johannesburg. — La Situation dans l'Afrique du Sud. — Chambres des Mines de la République Sud-Africaine. — L'Or dans la Rhodesia.

Mines d'or Australiennes. — Les Mines Australiennes. — Les Rendements d'or de Victoria. — Les Expéditions d'or d'Australie. — Notes Minières d'Australie.

Revue hebdomadaire de la Presse de Johannesburg. — Les Franchises. — Les Boissons alcooliques. — L'Exposition d'agriculture. — Les Exportations d'or.

Revue hebdomadaire de la Presse Anglaise. — Les Grandes Maisons Sud-Africaines. — Les Mines du Rand. — Une Appréciation sur la situation actuelle. — Une Filiale de la New-Modderfontein.

Informations diverses.

Revue hebdomadaire des Marchés des Mines d'or de Londres et de Paris. — Tableaux rétrospectifs des cours des actions des Mines d'or introduites sur ces Marchés et Cours de clôture.

PRODUCTION et DIVIDENDES des MINES D'OR SUD-AFRICAINES en onces de 31 grammes 103, chaque once valant 91 francs

NOMS	PRODUCTION (en onces)														DIVIDENDES p. O/O							DERNIER DIVIDENDE
	ANNÉE ENTIERE		MOIS																			
	1897	1898	Mai 1898	Juin 1898	Juillet 1898	Août 1898	Septem. 1898	Octobre 1898	Novem. 1898	Décem. 1898	Janvier 1899	Février 1899	Mars 1899	Avril 1899	1893	1894	1895	1896	1897	1898	1899	
	1897	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1898	1899	1899	1899	1899	1899	1893	1894	1895	1896	1897	1898	
Angelo	52.491	76.414	6.561	6.002	5.950	5.995	6.080	6.902	7.298	8.333	9.113	8.434	10.044	10.567	—	—	—	—	—	50	—	Décem. 1898
Arora	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Juillet 1892
Antjes	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Sept. 1895
Arrett	10.460	9.375	670	650	667	837	840	884	892	1.120	981	740	850	610	—	—	5	—	10	6 1/2	—	Décem. 1898
Aranza	93.107	91.904	7.949	7.976	8.056	8.222	8.545	8.350	2.250	8.437	8.237	8.045	8.355	8.942	—	—	—	—	75	100	55	Avril 1899
Affelsdoorn Estate	40.914	36.099	2.863	2.870	3.666	4.075	4.435	4.449	2.722	2.586	2.683	2.299	2.994	3.070	—	—	—	—	—	—	—	Octobre 1895
Camp d'Or	23.221	44.138	3.079	3.563	4.289	4.292	4.092	4.210	4.004	4.279	5.583	5.175	5.119	4.636	—	20	15	16	—	—	—	Février 1896
Ames (New)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	25	55	5	—	—	—	Février 1896
Aty and Suburban	133.673	130.688	11.510	10.837	11.243	10.886	10.305	10.340	10.615	11.716	12.648	10.095	12.629	12.755	75	50	75	5	15	15	—	Décem. 1898
Met (New)	37.709	40.551	3.137	2.868	2.757	2.820	2.839	4.325	4.531	5.099	5.153	4.892	5.571	5.571	—	20	—	—	—	12 1/2	—	Décem. 1898
Insol. Deep Level	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	20	50	20	—	50	Mars 1899
Jesus (New)	—	1.877	—	—	—	—	—	—	—	1.877	2.311	1.969	2.487	2.357	—	—	—	—	—	—	—	Avril 1892
Down Deep	48.032	160.865	10.347	10.916	11.414	12.492	11.944	11.944	10.781	12.844	11.656	12.353	12.327	11.293	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Down Reef	148.946	127.970	11.140	11.253	11.918	12.268	11.461	11.872	11.944	12.079	12.131	12.162	13.793	12.867	50	50	100	110	170	240	50	Mars 1899
Defontein	—	60.998	7.422	6.627	7.131	8.359	7.776	7.659	7.789	8.235	8.251	7.210	7.774	8.343	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Urban Roodepoort	71.177	75.924	6.290	6.301	6.336	6.355	6.358	6.330	6.368	6.733	6.696	6.538	6.709	6.698	55	60	60	45	80	80	25	Mars 1899
Stleigh	23.937	6.390	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
St Rand Prop.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Reira	131.363	151.354	13.045	13.144	11.923	12.756	12.246	12.560	12.568	13.077	13.023	12.379	12.334	12.648	100	150	115	340	300	300	—	Décem. 1898
Rees Reef	91	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Idenhuis Estates	104.943	136.551	10.697	10.995	11.187	11.798	12.540	12.342	12.842	12.906	13.003	11.770	12.911	12.175	25	30	30	12 1/2	45	147 1/2	—	Décem. 1898
Id. M. R.	19.461	7.528	673	877	1.085	1.996	351	—	—	582	—	1.253	1.513	1.342	—	—	—	—	—	—	—	Mai 1897
Id. Deep	108.663	162.076	11.214	11.391	11.917	12.060	12.010	14.704	11.813	12.334	12.064	11.954	12.930	12.624	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
George Goch	36.465	32.885	2.506	2.179	2.671	2.570	2.610	2.704	2.736	3.147	—	2.403	4.267	4.490	—	—	—	—	—	—	—	—
nsberg	36.440	35.576	3.044	3.157	3.079	3.168	3.135	3.322	3.246	3.330	3.179	3.464	3.574	3.717	—	—	—	—	—	—	—	—
encain	32.453	78.472	6.430	6.629	6.664	6.682	6.393	6.492	6.295	5.921	5.137	6.478	7.082	6.283	—	12 1/2	27 1/2	12 1/2	—	25	—	Décem. 1898
askop (5- sh's)	254	1.821	430	358	329	268	230	393	243	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
ny Nurse	91.651	95.798	8.316	8.348	7.797	7.646	7.148	7.746	8.420	8.416	8.463	8.099	8.365	8.177	—	—	—	—	30	125	125	Décem. 1898
riort (New)	72.908	69.975	4.659	5.804	5.852	5.850	6.095	6.213	6.115	6.188	5.967	5.624	5.785	—	10	40	125	85	100	100	25	Mars 1899
hnesbrg. Pioneer	43.617	52.939	4.076	5.848	6.196	4.639	4.222	4.198	4.431	3.528	3.765	3.585	—	—	37 1/2	—	—	350	375	675	250	Mai 1899
hilee	30.903	30.499	1.552	2.675	2.551	1.893	2.862	2.718	2.103	2.877	2.829	2.681	2.848	2.586	120	120	90	60	80	100	25	Mars 1899
mpers	61.809	70.968	6.009	6.170	6.591	6.324	6.179	6.140	6.251	6.107	6.106	5.611	6.081	5.335	15	55	50	30	60	80	—	Décem. 1898
mpers Deep	—	77.972	6.517	6.901	6.917	6.824	6.372	7.371	6.876	7.237	7.239	6.876	7.626	6.925	—	—	—	—	—	—	—	—
m. Roodepoort	14.621	12.846	1.303	1.415	1.326	1.068	868	722	886	958	881	851	840	749	—	—	—	—	—	—	—	—
einfontein	43.573	61.596	4.509	5.047	5.393	5.006	5.482	5.726	5.747	5.483	6.027	5.702	6.342	6.438	—	—	—	—	—	—	—	Mars 1895
ncaster	3.225	53.337	4.114	4.465	4.440	4.704	4.950	5.102	5.220	5.439	5.627	6.154	7.147	7.236	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
nglaagte Estate	128.848	130.789	12.014	7.786	12.010	12.114	11.359	12.009	12.329	12.254	11.755	11.258	12.008	11.007	30	45	25	30	30	30	—	Décem. 1898
Id. Block B.	44.871	49.387	4.303	4.309	3.912	3.889	3.872	3.769	3.248	3.249	3.533	3.044	3.184	3.327	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
Id. Royal	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	5	—	—	—	—	—	7 1/2	Sept. 1893
Id. Star	7.945	26.442	2.373	2.196	1.927	2.074	1.846	2.186	1.170	2.027	2.006	1.811	2.225	2.482	—	—	—	—	—	—	—	—
son Berlyn	13.166	6.939	640	437	433	570	850	770	725	795	825	610	635	—	—	—	—	—	—	—	—	—
ipaards Vlei	—	11.029	1.433	1.161	1.026	1.300	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Mars 1898
ain Reef Cons.	59.343	63.185	5.790	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
ayer and Charlton	46.080	51.229	4.003	4.007	4.178	4.242	4.252	4.356	4.375	4.484	4.480	4.361	4.684	4.892	60	55	50	20	50	60	—	Décem. 1898
oderfontein	30.440	36.978	4.244	4.238	3.809	3.811	4.056	2.597	2.183	1.688	—	5.028	2.730	2.704	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
odies	3.890	8.419	515	760	770	665	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
ow Primrose	116.262	119.350	9.967	10.086	10.282	10.496	10.090	10.440	10.038	10.853	10.717	10.660	10.760	10.492	40	40	50	25	30	55	—	Mai 1890
l. Rietfontein	4.914	16.017	2.161	1.729	1.577	1.610	1.572	—	—	—	—	1.777	2.503	2.333	—	—	—	—	—	—	—	Décem. 1898
gel	11.843	39.620	3.212	3.166	3.275	3.566	3.614	3.455	3.670	3.984	4.210	4.226	4.215	4.093	25	—	—	—	—	—	—	—
gel Deep	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	3.009	1.775	—	—	—	—	—	—	—	—
orth Randfontein	25.403	23.320	1.584	2.057	2.442	1.655	1.616	1.858	1.764	2.010	—	—	—	—	50	50	20	—	—	—	—	Juin 1895
urse Deep	6.099	54.209	4.060	3.917	4.433	4.758	4.786	3.944	5.576	6.013	6.237	5.921	6.333	6.394	—	—	—	—	—	—	—	—
arl Central	35.709	31.292	2.272	2.818	2.791	2.757	2.841	2.909	2.816	2.543	2.280	2.395	2.433	2.124	—	—	—	—	—	—	—	—
ncess Estate	34.768	35.388	2.799	3.109	3.177	3.176	3.193	3.129	2.927													

MARCHÉ SPÉCIAL

DES COMPAGNIES MINIÈRES ET D'EXPLORATION

(Sud-Africaines, Australiennes et Américaines)

BOURSE DE PARIS

MONTANT du CAPITAL NOMINAL en Francs	CAPITAL NOMINAL DES ACTIONS en Francs	Date de la Consti- tution des Cies	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	COURS COMPARATIFS							COURS de CLOTURE 1er Juin 1899	NOMS des MAISONS INTRODUCTRICES
					Au commencement de chacun des mois				12 Mai 1899	18 Mai 1899	25 Mai 1899		
					Janvier 1899	Mars 1898	Juin 1898	Août 1898					

COMPAGNIES DE MINES D'OR SUD-AFRICAINES													
13.750.000	25	1889	Buffelsdoorn Estate New.....terme	143.75	10.50	16.25	9.75	8	9	27	27	27.25	London-Paris Financial and Mining Co
3.375.000	25	1890	Champ d'Or.....terme	—	48	38	33	31.25	63	62.5	61	62	MM. Belmann frères
8.750.000	25	1888	Durban Roodepoort Deep.....terme	100	90	100	83	98	96	95	95	92.50	Cie Française des Mines d'Or
18.750.000	25	1892	The East Rand proprietary Mines.....terme	237.50	167	115	115	139	195	190	186.50	191	MM. Armand Lévy et Cie
2.250.000	25	1887	Ferreira.....terme	330	630	605	620	657	628	628	618	628	New Austral Co
14.000.000	25	1895	French Rand.....terme	47	40	40	39	43	48.50	46.50	46.50	47	MM. Belmann frères
5.000.000	25	1887	Goldenhuis Estate.....terme	145	206	124	140	153.50	218.50	216	215	218	New Austral Co
25.000.000	25	1897	A. Goerz et Co.....terme	68.50	—	—	—	—	86.75	85.25	83	83	Banque de Paris et des Pays-B
6.250.000	25	1890	Kleinfontein (New).....terme	170	70	65	59	70	77.50	75	78	77.50	Diverses Maisons de Coulisse
300.000	25	1895	Lancaster.....terme	69	73	—	—	—	104	100.50	99.25	100.50	Ad. Goerz et Cie
18.750.000	25	1897	Langlaagte Deep.....cptant	80	—	—	—	—	85	83	81.50	81.50	Banque Française de l'Afrique du Sud
12.500.000	25	1888	Langlaagte Estates.....terme	120	99	88	76	86	93	90	94	92	Banque internationale de Paris
7.500.000	25	1895	Marievale Nigel.....terme	—	12	13	13	12	14	14	14	14	MM. Oppenheim Pinto et Cie
275.000	25	1894	May Consolidated.....terme	93	110	—	—	—	147.50	144.50	144.50	145	Ad. Goerz et Cie
7.500.000	25	1887	Primrose (New).....terme	175	115	116	85	95	128	128	125	120	London-Paris financial and Mining Co
4.125.000	25	1897	Princess.....cptant	67.50	63	63	63	63	63	63	63	63	Ad. Goerz et Cie
400.000	25	1893	Rand Mines.....terme	865	870	—	—	—	1080	1065	1064	1075	Banque Française de l'Afrique du Sud
1.625.000	25	1895	Rip Gold.....cptant	—	20	32.50	20	12.50	73	68	65	70	MM. Belmann frères
68.750.000	125	1887	Robinson Gold.....terme	125	230	206	205.50	218.50	274	274.50	274	281.50	Bque Russe et Française, puis MM. Mac Swiney et
27.500.000	25	1887	Sheba Gold.....terme	53.75	36	57	47.50	41.75	39	37	35.75	35.50	MM. Machiels et Cie
125.000.000	125	1887	Simmer and Jack (act. nouv.).....terme (anc.) 340	130	86.50	86.75	101.50	160	164	164	164	165.50	Bque de Paris et d. P. - Bas et MM. Vernher, Beil et
3.125.000	25	1895	Transvaal Gold Fields.....terme	—	48	45	37	36	55	52	53.50	54	Divers
400.000	25	1890	Village Main Reef.....terme	196	204	—	—	—	233.50	235	241	255	New Austral Co
2.000.000	25	1887	Wemmer.....terme	262	308	—	—	275	336	333	332	336	New Austral Co
4.000.000	25	1895	Western Kleinfontein.....cptant	75	10	14	16.50	17	30	27	26.50	26	MM. Mac Swiney et Cie
10.625.000	25	1895	West Rand.....cptant	85	21	16	19	15.50	18.50	18.50	18.50	18.50	MM. Lemaire et Dupont
100.000	25	1894	Windsor.....cptant	77.50	87	—	—	—	83	84	84	84	M. Henry Dupont

MINES D'OR AUSTRALIENNES, AMERICAINES et DIVERSES													
7.500.000	25	1895	Lilloot Fraser River a. Cariboo Goldfiel Co (Am. C.).....terme	50	7	11	7.50	7	7.75	7.75	7.50	7	MM. Machiels et Cie
6.000.000	25	1891	Monte Rosa.....cptant	—	8.25	16.25	11.50	12.50	13	12.50	12	11.50	Introduite antérieurement
5.000.000	500	1880	Placer Enfin.....cptant	—	63	38	41	40	120	120	130	130	Credit de France
50 000 parts	—	1888	Placers Haute-Italie.....cptant	—	5	5.50	3.50	3.75	7.50	7.50	7.50	7.50	Introduite antérieurement
5.000.000	25	1895	Rebecca.....cptant	25	4	5	4.50	4	8.25	7.75	8	8	MM. Von Hémer, Higgins et C
15.000.000	500	1879	Uruguay.....cptant	—	65	75	60	60	82	82	82	82	Introduite antérieurement
5.000.000	—	1892	Victor Gold.....cptant	15	24	25.25	28.75	32.25	22.50	25	24	23.50	MM. Von Hémer, Higgins et C
2.100.000	—	1894	Watana (Parts), 50.000 parts.....cptant	200	20	20	16	15	42	51	49.50	48.50	MM. G. Van Brock et Cie

COMPAGNIES DE TERRAINS, D'EXPLORATION et DIVERSES													
10.000.000	25	1891	Bechuanaland Exploration.....terme	62.50	19	20	18	18	30	30	30	26	Banque Commerciale et Industrielle
87.500.000	25	1896	Brit. Sth. Afric. (Chartered).....terme	125	83	72	61.50	65.25	98.50	94	92	91	MM. Gault et Gringoire
12.500.000	100	1897	Cie française des Mines d'Or.....terme	100	86	107	85	97	119	119	120	119	Banque Internationale de Paris
5.000.000	25	1880	Cie Sud-Africaine.....cptant	25	9	11	7	5	9	9	9	9	MM. les fils de C. Oulmann
11.250.000	25	1888	Dynamite du Transvaal.....cptant	—	79	64	75.25	80.75	84	87.50	77.50	77.50	M. Oltramare
10.000.000	25	1892	Eerste Fabrieken Distillery.....terme	91.25	19.50	30	28	27	22	25	20	20.25	MM. Dacosta et David
18.125.000	25	1892	Goldfields Consol. ordinaire.....terme	112.50	135	116.50	106.50	120	206	201.50	199	203	Diverses Maisons de Coulisse
7.500.000	25	1896	Henderson Transv. Estate.....terme	125	44	44	44	44	33	33	33	33	MM. A. Luc et Cie
37.500.000	25	1888	Oceana Company.....terme	107.50	19	20	16.50	19	32	30.50	30.50	30	MM. D. et J. Léon et Grunbaum
13.750.000	25	1893	Mossamedes (Cie de).....terme	25	8	12.50	9	8	15.25	20.25	20	19.75	MM. L. Silz et Cie
12.500.000	25	1888	Mozambique (Cie de).....terme	—	47	51.75	52.50	54	73.50	72	70.25	70.50	MM. Bénard et Jarislowski
50.000.000	25	1888	Randfontein Estates.....terme	16.25	55	45.75	34.50	38.50	87	84.50	81.75	83	MM. Mac Swiney et Cie
75.000.000	100	1897	Robinson-Bank Cy Ltd.....terme	276.25	80	96.50	73.50	79	113	109	108	108	MM. Gault et Gringoire
12.500.000	25	1892	Transvaal Consolidated.....terme	—	32	35.50	33	34	53	53.25	58.25	56.75	MM. Mac Swiney et Cie

MINES DIVERSES													
58 750.000	125	1888	De Beers (Diamants).....terme	—	680	24	689	726	766	760	748	743	Introduite antérieurement
40 000 000	125	1877	Huanchaca (Argent).....terme	—	47	42.10	49	57	69	63	65	63	»
20 000 000	200 dr.	1873	Laurium grec (plomb et argent).....terme	—	89	75	64.50	68	90	91.50	98.25	97.50	»
7.000.000	500	1853	Pontgibaud (plomb argentifère).....cptant	—	410	400	400	397.50	405	—	405	405	»

BOURSE DE LONDRES

CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		NOMS		NOMBRE		DIVIDENDES		COURS DU							BUREAUX					
Actions libérées		nominal des actions		ÉMIS		DES		DE PIONS				1898		1898									A	
						COMPAGNIES						1898		1898									LONDRES	
												Cours extrêmes		Clôt. semestrielle										
												Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.										

BOURSE DE LONDRES (Suite)

CAPITAL. Actions libérées		CAPITAL. nominal des actions		CAPITAL. ÉMIS		NOMS DES COMPAGNIES		NOMBRE DE PILONS		DIVIDENDES		COURS DU						BUREAUX A LONDRES	
												1898 Cours extrêmes		1898 Clôt. semestrielle					
												Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.		12 Mai 18 Mai 25 Mai 1er Juin			
COMPAGNIES PROPRIÉTAIRES de TERRAIN et D'EXPLORATION																			
£								%											
250.000	1	225.000	Alexandra Estate.....						5/6	2/6	3/0	3/6	7/6	8/6	8/0	7/6	45/6 George St. Mn. House..		
350.300	1	350.300	Anglo-French.....	15		20 % avril			3 1/2	1.7/8	2 3/8	2 7/8	3 5/8	3 9/16	3 3/8	3 7/16	170, Winchester Hse.		
1.250.000	1	1.102.500	Barnato Consolidated.....						2 1/2	1 1/4	1 13/16	1 7/8	2 3/8	2 5/16	2 3/16	2 3/16	7, Lothbury.		
400.000	1	400.000	Bechuanaland.....						1 1/16	5/8	11/16	13/16	1 1/8	1 1/16	1 1/16	1 1/16	19, St. Swithin's Lane		
100.000	1	94.307	Bechuanaland Trading.....						1 5/8	5/8	1 3/8	3/4	3/4	3/4	3/4	11/16	72, Basinghall Street		
5.000.000	1	3.750.000	Chartered (British S. A. Co).....						3 7/16	2 3/16	2 5/16	3 5/16	3 13/16	3 5/8	3 9/16	3 1/2	19, St. Swithin's Lane		
500.000	1	267.048	Charterland Goldfields.....						5/8	1/4	1/2	3/8	15/16	15/16	7/8	3/4	19, St. Swithin's Lane		
1.450.000	1	1.450.000	Cons.Gld.Flds S.A.Def.....	25					5 1/2	3 3/8	4 1/4	5 1/4	8 3/16	7 5/8	7 11/16	7 15/16	8, Old Jewry.		
1.250.000	1	1.250.000	Id. 6% Préférence.....	6		3 % janvier			1 3/16	15/16	21/6	23/9	25	25/0	25/0	21/9	8, Old Jewry.		
600.000	100	575.000	Id. 5 1/2% Debentures.....	5 1/2		2 3/4 janvier			107	101	106	109	110	110	110	108	8, Old Jewry.		
2.000.000	1	1.531.617	Henderson's Trans. Est.....						1 5/16	3/8	11/16	13/16	7/8	7/8	7/8	13/16	85, Gracechurch St.		
200.000	1	200.000	Johannesburg Estates.....	7 1/2					1 3/8	7/8	1	1	1	1	1	1	15a, Bury Street.		
100.000	108	50.000	Lon. & S.Afr. Explor. Co.....	130		30 % mars			14 1/2	11 3/4	12 5/8	12 1/8	15 3/4	15 1/2	15 1/2	15 1/2	19, Finsbury Circus		
215.000	1	192.000	Lydenburg Estates.....						9/16	1/16	1/8	3/16	4/9	4/9	4/9	4/9	85, Gracechurch St.		
200.000	1	200.000	Mashonaland Agency.....						2 7/16	1 1/4	1 7/16	1 13/16	2 15/16	2 11/16	2 13/16	2 11/16	8, Old Jewry.		
200.000	1	180.000	Id. Central.....						1	7/16	13/16	1 1/16	1 3/8	1 1/4	1 5/16	1 3/16	8, Old Jewry.		
160.000	1	115.500	MatabeleGoldReefs&c.....						7 1/2	5 1/4	5 3/4	6 7/8	5 9/16	5 1/4	5 1/4	5 1/8	3, Cophall Buildings		
1.000.000	1	550.000	Mozambique Co.....	7 1/2					2 7/16	1 13/16	2 3/16	1 7/8	2 15/16	2 3/4	2 3/4	2 3/4	Broad Street House		
200.000	1	180.000	Northern Lands.....						3/0	2/0	2/6	2/6	2/6	2/6	2/6	2/6	33, Cornhill		
1.500.000	1	1.267.507	Oceana Consolidated.....						1 1/16	9/16	11/16	11/16	1 1/4	1 1/8	1 3/16	1 1/8	Sun Court, Cornhill		
150.000	1	150.000	Oceana Development.....						5/16	1/16	1/4	3/16	3/8	3/8	1/8	1/4	4, Sun Court		
450.000	1	389.750	Potchefstroom.....						7/0	3/6	4/0	4/6	6/0	5/7	5/6	5/6	5, Cophall Buildings		
100.000	1	80.357	Rhodesia Exploration.....						7	3 1/4	4 1/8	5 15/16	6 3/8	6 1/4	6 1/4	6 1/4	8, Old Jewry.		
500.000	1	225.000	Rhodesia Goldfields.....						—	—	—	—	1 15/16	1 11/16	1 13/16	1 3/4	120, Bishopsgate St.		
500.000	1	500.000	Transvaal Consol.....						1 5/8	7/8	1 3/16	1 3/16	2	2	2 3/16	2 1/8	Metropolitan Chambers		
389.300	1	389.300	Id. Development.....						7/8	7/16	9/16	11/16	11/16	11/16	3/4	11/16	120, Bishopsgate St.		
300.000	1	300.000	Id. Gold Fields.....	5		10 % avril			2 1/4	1	1 1/8	1 3/4	2	2	2	2	120, Bishopsgate St.		
249.915	1	170.000	Id. Land.....						5/16	1/16	1/4	1/4	3/16	1/4	1/4	1/4	Suffolk House		
640.000	1	604.225	Id. GoldMiningEstat.....	50		10			4 11/16	1 9/16	2 5/8	1 7/8	2	2	2	1 15/16	3, Cophall Buildings		
1.000.000	1	930.000	Willoughby's Consol.....						1 9/16	7/8	1 1/16	1 3/8	2 1/4	2 1/8	2 1/8	2 1/16	13, George Street		
65.000	1	65.000	Zambesia Exploring.....						1 7/16	5/8	3/4	1	1 9/16	1 7/16	1 7/16	1 7/16			

COMPAGNIES DIVERSES

600.000	1	600.000	Beira Railway Shares	10/6	4/6	6/0	7/0	8/6	8/6	8/6	8/6	17, St-Swithin's Lane
299.000	1	299.000	Burma Ruby Min. 18/p.	1/2	1/8	5/6	6/0	6/6	6/6	7/6	9/3	Suffolk House.
500.000	1	475.000	Eerste Fabrieken	1 1/4	7/8	15/16	13/16	7/8	7/8	7/8	7/8	8, Finch Lane.
1.250.000	1	1.100.000	Exploration Co. (New)	1 7/8	1 1/16	1 3/8	1 1/2	2 1/2	2 3/8	2 1/2	2 3/8	30, St. Swithin's Lane
2.758.000	1	2.750.000	Johannesbg. Cons. Inv.	2 3/16	15/16	1 3/16	1 5/16	1 3/4	1 5/8	1 11/16	1 11/16	7, Lothbury.
500.000	1	500.000	Id. Waterwks.	1 5/16	3/4	1 1/8	1	1	1	1	1 1/16	54, St. Mary Axe.
225.000	1	210.000	Id. Tramways	1 7/8	3/4	1 7/16	1	1 1/4	1 1/4	1 1/4	1 1/4	45/6 George St., Mn. House
1.000.000	1	500.382	London and Paris Corp.	13/16	5/16	7/16	7/16	5/8	5/8	5/8	5/8	83, Hatton Garden.
1.000.000	10	1.000.000	National Bank S. A. R.	15 1/2	13 1/2	14	14 3/4	15	15	15	15	1, Bankbuildings
400.000	1	200.000	New African Company	1 7/8	1 1/4	1 9/16	1 5/8	3 5/8	3 3/5	3 3/4	4 1/8	8, Old Jewry.
300.000	1	300.000	Rand Central Electric	1 3/4	15/16	1 1/4	1	15/16	7/8	7/8	13/16	1, Bankbuildings
3.000.000	1	3.000.000	Robinson Bank	4 1/8	2 5/8	2 3/4	3 1/8	4 1/8	4 3/8	4 1/4	4 1/8	8, Old Jewry.
250.000	1	250.000	S. African Gold Trust	5 1/2	3 3/8	3 5/8	4 9/16	6 1/2	5 15/16	6 1/16	6 5/16	1 1/2
500.000	1	394.690	Tati Concession	1 9/16	3/4	15/16	15/16	1 7/16	1 3/8	1 7/16	1 1/2	Broad Street House.
450.000	1	450.000	Transvaal Coal Trust	1	1/2	7/8	11/16	1 15/16	1 7/8	2	1 15/16	

MINES D'OR AUSTRALIENNES

100.000	1	90.000	Golconda	15/16	1/8	1/4	4/0	1/2	1/2	1/2	1/2	14, Sherborne Lane.
175.000	2/0	175.000	Great Boulder Prop.	25/6	16/0	17/6	22/6	33/9	1 9/16	1 1/2	1 9/16	3, Gracechurch St.
280.000	16/0	280.000	Hampton Plains Estate	1 7/16	5/16	1/2	7/16	1	1 1/16	1	1	29, St. Swithin's Lane
110.000	1	110.000	Hannan's Brownhill	9 3/16	6 3/8	7 7/8	7 1/2	8 9/16	8 5/16	8 1/2	8 1/2	Broad Street House.
80.000	1	75.000	Id. Reward	1/4	1/16	1/8	3/16	5/16	5/16	5/16	5/16	Bartholomew House.
250.000	1	250.000	Lake View Consols	11 7/8	7 3/8	7 3/8	9 9/16	20 3/16	18 5/8	20 1/4	22 9/16	Broad Street House.
300.000	1	270.100	Lon. & W. Aust. Expl.	1 7/16	7/16	11/16	1/2	1 5/16	1 1/4	1 5/16	1 9/16	3, Gracechurch St.
700.000	1	700.000	Londonderry	6/3	0/6	4/0	1/6	1/9	1/9	1/9	7/16	29, St. Swithin's Lane
1.000.000	1	1.000.000	Mount Morgan	6	3 7/8	—	5 1/2	5 1/2	5 3/8	5 3/8	5 7/16	257, Winchester Hse.
500.000	1	183.000	West Austr. Goldfields	2 1/2	7/8	1 3/16	15/16	2 9/16	2 9/16	2 1/2	2 1/2	29, St. Swithin's Lane
120.000	2/6	34.304	West Austr. Mining Co.	3/0	0/6	1/3	0/6	1/9	3/0	2/9	3/0	29, St. Swithin's Lane
80.000	1	75.000	White Feather Reward	1/2	1/16	3/16	3/0	1/2	1/2	1/2	1/2	3, Gracechurch St.
100.000	1	70.000	Brilliant Block	1 1/16	1/4	11/16	7/16	3/8	3/8	3/8	3/8	3, Gracechurch St.
384.000	8/6	384.000	Broken Hill Propriet.	2 1/2	1 15/16	2 3/16	2 1/4	2 3/8	2 5/16	2 1/4	2 5/16	3, Gt. Winchester St.
40.000	2/6	40.000	Hauraki	7/0	2/6	4/9	3/3	3/9	3/9	3/9	3/0	97, Dashwood House.
300.000	1	300.000	Mill's Day Dawn	9/16	1/8	3/8	4/6	4/0	4/0	4/0	4/0	3, Gracechurch St.
80.000	1	80.000	South Kalgurli	3 3/8	1 1/8	—	1 11/16	4 13/16	4 7/16	4 5/8	4 3/8	11, Abchurch Lane.
125.000	1	125.000	True Blue	3/8	1/16	—	2/0	8/0	10/6	11/6	1 1/8	4, Throgmorton Ave
320.000	1	320.000	Waihi	5	3 3/4	4 3/8	4 11/16	6 3/16	6 15/16	6 15/16	7	
500.000	1	500.000	Wentworth	11/16	3/16	1/2	9/6	5/16	5/16	3/0	3/6	

MINES DE DIAMANT

721.500	1	721.500	Consolid. Bultfontein	33/6	27/0	31/6	1 7/16	30/0	30/0	30/0	30/0	62, Lombard Street.
3.950.000	5	3.948.955	De Beer's Consolidated	30 3/4	23 1/4	27 3/16	26 7/8	30 1/16	29 3/4	29 3/16	29 3/16	62, Lombard Street.
3.200.000	100	3.283.020	Id. 5% Debenture	109 3/4	103	108	107 1/2	107	107	107	107	62, Lombard Street.
1.055.000	10	1.052.500	Griqualand West	8 7/8	7 3/8	8 1/4	8	8 1/8	8 1/8	8 1/8	8 1/8	5, Cophall Buildings
250.000	1	195.000	Koffyfontein	7/16	1/16	3/6	4/0	5/0	5/0	5/0	5/6	30, St. Swithin's Lane
1.000.000	5	1.000.000	New Jagersfontein	9 7/8	6 3/4	7 5/8	9 7/8	11 7/8	14 3/4	14 5/8	14 15/16	
500.000	1	247.438	St. Augustine (New)	5/9	0/1 1/2	1/0	0/3	0/3	0/3	0/3	0/3	

SUPPLEMENT DE
L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

N° 387 bis. — 15^e volume. (23)

BUREAUX : 11, RUE MONSIGNY, PARIS

Vendredi 9 juin 1899.

SUPPLÉMENT
Hebdomadaire
DES
MINES D'OR
ET
D'ARGENT

PRODUCTION AURIFÈRE DU WITWATERSRAND (En milliers de francs)

MOIS	1888	1889	1890	1891	1892	1893	1894	1895	1896	1897	1898	1899
JANVIER....	666	2.320	3.185	4.841	7.694	9.862	13.633	16.149	13.484	19.094	28.558	37.323
FÉVRIER....	1.108	2.043	3.356	4.557	7.885	8.485	13.820	15.405	15.198	19.201	27.115	36.794
MARS.....	1.089	2.510	3.437	4.818	8.485	10.144	15.048	16.829	15.829	21.118	29.658	40.184
AVRIL.....	1.287	2.459	3.521	5.129	8.696	10.196	15.355	16.955	16.080	21.448	30.496	39.959
MAI.....	1.219	3.187	3.534	4.975	9.048	10.638	15.449	17.706	17.745	22.595	31.319	"
JUIN.....	1.162	2.809	3.405	5.083	9.396	11.184	15.302	18.285	17.621	22.889	31.365	"
JUILLET....	1.518	2.829	3.590	4.998	9.216	11.481	15.283	18.150	18.552	22.065	32.700	"
AOÛT.....	1.694	2.777	3.900	5.375	9.311	12.382	15.922	18.525	19.420	23.624	34.299	"
SEPTEMBRE..	1.842	3.107	4.139	5.969	9.814	11.792	16.080	17.723	18.433	23.856	31.951	"
OCTOBRE....	2.472	2.931	4.117	6.624	10.207	12.438	15.777	17.531	18.190	24.950	36.472	"
NOVEMBRE..	2.441	3.068	4.257	6.678	9.718	12.616	15.952	17.764	18.304	27.038	35.791	"
DÉCEMBRE...	2.437	3.553	4.582	7.309	10.715	13.318	16.571	16.237	18.793	28.375	38.175	"
Total....	18.939	33.629	45.028	66.360	110.188	134.541	184.198	203.697	207.650	276.155	390.900	514.260

Sommaire du N° 387 bis

Questions du Jour. — Lettre de Johannesburg. — La Situation dans l'Afrique du Sud. — Société A. Goerz et Cie.

Les Mines d'or Australiennes. — Les Rendements de l'Australie en 1899. — Le Rendement de l'Australie Occidentale. — Les Mines australiennes. — Notes Minières d'Australie.

Revue hebdomadaire de la Presse de Johannesburg. — Le Rendement d'avril. — Le Commerce des Liqueurs fortes.

Revue hebdomadaire de la Presse Anglaise. — Les Résultats des Deep Levels. — Le Trafic des liqueurs au Sud de l'Afrique. — Le Rendement du Witwatersrand en mai. — Les Chemins de fer rhodésiens. — Les Mines d'or à 8.000 pieds. — Les Mines de diamants au Transvaal. — La Main-d'œuvre et le Charbon dans la Rhodesia. — Une Filiale de la New Modderfontein.

Informations diverses.

Revue hebdomadaire des Marchés des Mines d'or de Londres et de Paris. — Tableaux rétrospectifs des cours des actions des Mines d'or introduites sur ces Marchés et Cours de clôture.

PRODUCTION AURIFÈRE TOTALE

DU

Witwatersrand

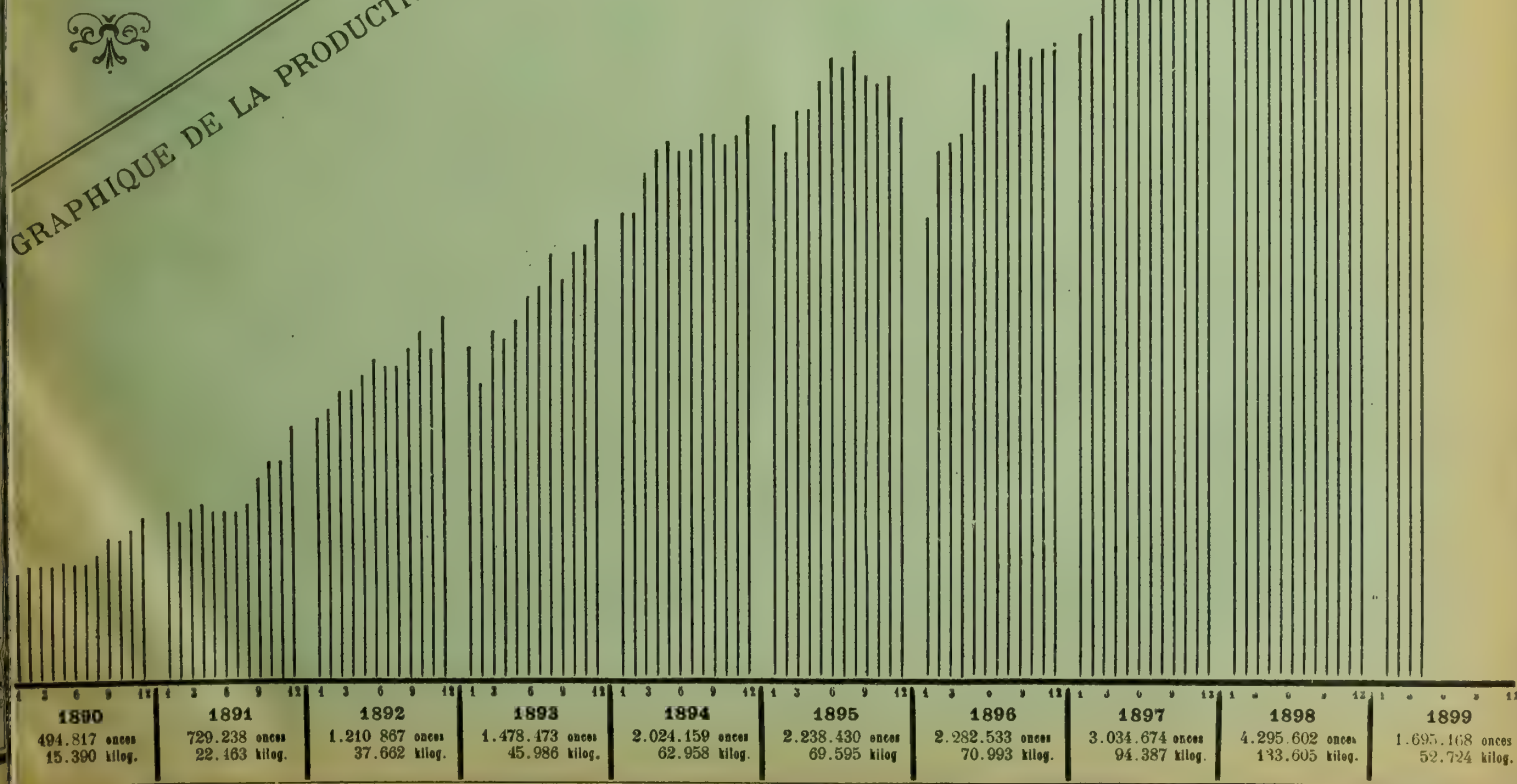
Du 1^{er} Mai 1887 au 30 Avril 1899

Francs... 1.831.255.881

Onces.... 20.123.691

Kilog.... 625.907

GRAPHIQUE DE LA PRODUCTION AURIFÈRE MENSUELLE DU WITWATERSRAND



millions de francs

MARCHÉ SPÉCIAL

DES COMPAGNIES MINIÈRES ET D'EXPLORATION

(Sud-Africaines, Australiennes et Américaines)

BOURSE DE PARIS

MONTANT du CAPITAL NOMINAL en Francs	CAPITAL MORAL DES ACTIONS en Francs	Date de la fonda- tion des cie-	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	COURS COMPARATIFS							Cours de CLOTURE 8 Juin 1899	NOMS des MAISONS INTRODUCTRICES
					Au commencement de chacun des mois				18 Mai 1899	25 Mai 1899	1er Juin 1899		
					Janvier 1899	Mars 1898	Juin 1898	Août 1898					

COMPAGNIES DE MINES D'OR SUD-AFRICAINES

13.750.000	25	1889	Buffelsdoorn Estate New.....terme	143.75	10.50	16.25	9.75	8	27	27	27.25	27	London-Paris Financial and Mining Co
3.375.000	25	1890	Champ d'Or.....terme	—	48	38	33	31.25	62.75	61	62	58.50	MM. Belmann frères
8.750.000	25	1888	Durban Roodepoort Deep.....terme	100	90	100	83	98	95	95	92.50	87.50	Cie Française des Mines d'Or
18.750.000	25	1892	The East Rand proprietary Mines.....terme	237.50	167	115	115	139	190	186.50	191	177	MM. Armand Lévy et Cie
2.250.000	25	1887	Ferreira.....terme	330	630	605	620	657	628	618	628	620	New Austral Co
14.000.000	25	1895	French Rand.....terme	47	40	40	39	43	46.50	46.50	47	45	MM. Belmann frères
5.000.000	25	1887	Goldenhuis Estate.....terme	145	206	124	110	153.50	216	215	218	212	New Austral Co
25.000.000	25	1897	A. Goerz et Co.....terme	68.50	—	—	—	—	85.25	83	83	79	Banque de Paris et des Pays-Ba
6.250.000	25	1890	Kleinfontein (New).....terme	170	70	65	59	70	75	78	77.50	74.50	Diverses Maisons de Coulisse
300.000	25	1895	Lancaster.....terme	69	73	—	—	—	100.50	99.25	100.50	95.70	Ad. Goerz et Cie
18.750.000	25	1897	Langlaagte Deep.....cplant	80	—	—	—	—	83	81.50	81.50	81	Banque Française de l'Afrique du Sud
12.500.000	25	1888	Langlaagte Estates.....terme	120	99	88	76	86	90	94	92	92	Banque internationale de Paris
7.500.000	25	1895	Marievale Nigel.....terme	—	12	13	13	12	14	14	14	14	MM. Oppenheim Pinto et Cie
275.000	25	1891	May Consolidated.....terme	93	110	—	—	—	144.50	144.50	145	140.50	Ad. Goerz et Cie
7.500.000	25	1887	Primrose (New).....terme	175	115	116	85	95	128	125	120	122	London-Paris Financial and Mining Co
4.125.000	25	1897	Princess.....cplant	67.50	63	63	63	63	63	63	63	63	Ad. Goerz et Cie
400.000	25	1895	Rand Mines.....terme	865	870	—	—	—	1065	1061	1075	1025	Banque Française de l'Afrique du Sud
1.625.000	25	1895	Rip Gold.....cplant	—	20	32.50	20	12.50	68	65	70	67	MM. Belmann frères
68.750.000	125	1887	Robinson Gold.....terme	125	230	206	205.50	218.50	274.50	271	281.50	267	Banque Russe et Française, puis MM. Mac Swiney et Cie
27.500.000	25	1887	Sheba Gold.....terme	53.75	36	57	47.50	41.75	37	35.75	35.50	35	MM. Machiels et Cie
125.000.000	125	1887	Simmer and Jack (act. nouv.).....terme	310	130	86.50	86.75	101.50	164	161	165.50	165	Banque de Paris et d. P.-Bas et MM. Vernher, Deit et Cie
3.125.000	25	1895	Transvaal Gold Fields.....terme	—	48	45	37	36	52	53.50	54	54.50	Divers
400.000	25	1890	Village Main Reef.....terme	196	204	—	—	—	235	231	255	252	New Austral Co
2.000.000	25	1887	Wemmer.....terme	262	308	—	—	275	333	332	336	331	New Austral Co
4.000.000	25	1895	Western Kleinfontein.....cplant	75	10	14	16.50	17	27	26.50	26	23	MM. Mac Swiney et Cie
10.625.000	25	1895	West Rand.....cplant	85	21	16	19	15.50	18.50	18.50	18.50	18	MM. Lemaire et Dupont
100.000	25	1894	Windsor.....cplant	77.50	87	—	—	—	84	84	84	84	M. Henry Dupont

MINES D'OR AUSTRALIENNES, AMERICAINES et DIVERSES

7.500.000	25	1895	Lilloo Fraser River a. Cariboo Goldfields Co (Am. C.).....terme	50	7	11	7.50	7	7.75	7.50	7	8	MM. Machiels et Cie
6.000.000	25	1891	Monte Rosa.....cplant	—	8.25	16.25	11.50	12.50	12.50	12	11.50	11	Introduite antérieurement
5.000.000	500	1880	Placer Enfin.....cplant	—	66	38	41	40	120	130	130	125	Crédit de France
50.000 parts	—	1888	Placers Haute-Italie.....cplant	—	5	5.50	3.50	3.75	7.50	7.50	7.50	7.50	Introduite antérieurement
5.000.000	25	1895	Rebecca.....cplant	25	4	5	4.50	4	7.75	8	8	8	MM. Von Hémerl, Higgins et Cie
15.000.000	500	1879	Uruguay.....cplant	—	65	75	60	60	82	82	82	82	Introduite antérieurement
5.000.000	—	1892	Victor Gold.....cplant	15	24	25.25	28.75	32.25	25	24	23.50	23.50	MM. Von Hémerl, Higgins et Cie
2.100.000	—	1894	Watana (Parts), 50.000 parts.....cplant	200	20	20	16	15	51	49.50	48.50	50	MM. G. Van Brock et Cie

COMPAGNIES DE TERRAINS, D'EXPLORATION et DIVERSES

10.000.000	25	1891	Bechuanaland Exploration.....terme	62.50	19	20	18	18	30	30	26	26	Banque Commerciale et Industrielle
87.500.000	25	1890	Brit. Sth. Afric. (Chartered).....terme	125	83	72	61.50	65.25	94	92	91	85.50	MM. Gault et Gringoire
12.500.000	100	1895	Cie française des Mines d'Or.....terme	100	86	107	85	97	119	120	119	120	Banque Internationale de Paris
5.000.000	25	1889	Cie Sud-Africaine.....cplant	25	9	11	7	5	9	9	9	9	MM. les fils de C. Oulmann
11.250.000	25	1889	Dynamite du Transvaal.....cplant	—	79	64	75.25	80.75	87.50	77.50	77.50	77	M. Oltramare
10.000.000	25	1892	Eerste Fabrieken Distillery.....terme	91.25	19.50	30	28	27	25	20	20.25	21	MM. Dacosta et David
18.125.000	25	1892	Goldfields Consol. ordinaire.....terme	112.50	135	116.50	106.50	120	201.50	199	203	190.50	Diverses Maisons de Coulisse
7.500.000	25	1895	Henderson Transv. Estate.....terme	125	44	44	44	44	33	33	33	33	MM. A. Luc et Cie
37.500.000	25	1889	Oceana Company.....terme	107.50	19	20	16.50	19	30.50	30.50	30	26.50	MM. D. et J. Léon et Grunbaum
13.750.000	25	1891	Mossamédès (Cie de).....terme	25	8	12.50	9	8	20.25	20	19.75	19.75	MM. L. Silz et Cie
12.500.000	25	1888	Mozambique (Cie de).....terme	—	47	51.75	52.50	54	72	70.25	70.50	67	MM. Bénard et Jarislowski
50.000.000	25	1889	Randfontein Estates.....terme	16.25	55	45.75	34.50	38.50	84.50	81.75	83	76.50	MM. Mac Swiney et Cie
75.000.000	100	1895	Robinson-Bank Cy Ltd.....terme	276.25	80	96.50	73.50	79	109	108	108	103	MM. Gault et Gringoire
12.500.000	25	1892	Transvaal Consolidated.....terme	—	32	35.50	33	34	53.25	58.25	56.75	52	MM. Mac Swiney et Cie

MINES DIVERSES

58.750.000	125	1888	De Beers (Diamants).....terme	—	680	24	689	726	760	748	743	727	Introduite antérieurement
40.000.000	125	1877	Huanchaca (Argent).....terme	—	47	42.50	49	57	63	65	63	62	»
20.000.000	200 dr.	1873	Laurium grec (plomb et argent).....terme	—	89	75	64.50	68	91.50	98.25	97.50	99.50	»
7.000.000	500	1853	Pontgibaud (plomb argentifère).....cplant	—	410	400	400	397.50	—	405	405	405	»

BOURSE DE LONDRES

CAPITAL Actions libérées	CAPITAL nominal des actions	CAPITAL ÉMIS	NOMS DES COMPAGNIES	NOMBRE DE PILONS	DIVIDENDES		COURS DU						BUREAUX A LONDRES		
					1898	1899	1898		1898		18 Mai	25 Mai		1 ^{er} Juin	8 Juin
							Cours extrêmes		Clôt. semestrielle						
							Plus haut	Plus bas	30 Juin	31 Déc.					

MINES D'OR SUD-AFRICAINE (District du Witwatersrand)

275.000	1	273.700	Angelo	60	50	7 5/16	4 1/2	5 5/8	7 1/4	7 7/8	7 7/8	7 15/16	7 5/8	
500.000	1	435.000	Angelo Deep	40		7 5/16	4 1/2	—	3 1/8	2 7/8	3	3	2 7/8	
250.000	1	250.000	Aurora West United	40		1 1/2	3/4	1	1 3/8	1 3/4	1 11/16	1 5/8	1 5/8	1, Crosby Square.
435.000	1	391.700	Bantjes	100	100	1 1/2	9/16	1	1 1/16	1 13/16	1 15/16	1 15/16	1 13/16	Warnford Court.
200.000	1	200.000	Bonanza	40	35 % avril	5	3 5/8	4 1/4	4 1/4	5	5	5	5 1/2	120, Bishopsgate St.
550.000	1	550.000	Buffelsdoorn	100		7/8	1/16	4/3	7/10	1	1	1	1	7, Lorbhury.
275.000	1	250.000	Id. Consolidated			1/4	1/16	1/10	1/6	2/6	2/6	2/6	2/6	
200.000	1	187.250	Consolidated Deep Levels		50 % mars	6 1/8	2 3/4	3	3	3 3/4	3 3/4	3 3/4	3 5/8	30, St. Swithin's Lane
135.000	1	131.591	Champ d'Or	60		2 1/8	3/4	1 1/8	1 9/16	2 3/8	2 3/8	2 3/8	2 3/8	8, Old Jewry.
100.000	1	82.000	Chimes Exploration	40		5/8	1/8	3/8	5/16	1 1/8	1 1/8	1 1/8	1 1/8	8, Old Jewry.
1.360.000	4	1.360.000	City and Suburban	160	15	6 5/8	4 15/16	5 15/16	5 5/8	6	6	6	5 7/8	Gresham House.
225.000	1	221.035	Comet (New)	60	12 1/2	3 5/8	2 1/4	2 13/16	3 5/16	3 3/8	3 3/8	3 5/16	3 1/8	Winchester House.
500.000	1	500.000	Cresus (New)	80		7/8	1/4	3/8	8/8	7/8	7/8	13/16	13/16	120, Bishopsgate St.
300.000	1	300.000	Crown Deep	50		15 1/4	10	12	13 7/8	13 1/2	13 1/2	13 3/4	13 1/4	120, Bishopsgate St.
120.000	1	120.000	Crown Reef	120	240	50 % mars	15 1/4	11 1/4	13 1/4	14 1/2	18 1/4	18 1/4	17 1/2	120, Bishopsgate St.
275.000	1	235.178	Driefontein	25		5 3/16	2 7/8	3 15/16	5 1/8	5 5/16	5 3/16	5 1/4	5	Winchester House.
135.000	1	125.000	Durban Roodepoort	80	80	25 % mars	6 3/4	5 3/8	6 1/2	6	6 3/8	6 3/8	6 1/2	28, Leadenhall Buildings.
350.000	1	291.000	Durban Roodpt. Deep	80		4 9/16	2 7/8	3 5/8	3 1/2	3 3/4	3 5/8	3 1/2	3 3/8	96, Gresham House.
870.000	1	716.325	East Rand Prop. Mines	50		6 9/16	3 9/16	4 7/8	6 9/16	7 1/2	7 5/16	7 7/16	6 3/4	Winchester House.
380.000	1	318.019	East Leigh	60		12/6	1/10	3/16	1/6	4/10	4/10	4/10	4/10	Winchester House.
90.000	1	90.000	Ferreira	80	300	25 7/8	21 3/4	25	25	24 3/4	24 1/4	24 1/4	24	120, Bishopsgate St.
900.000	1	900.000	Ferreira Deep			—	—	—	6	7 1/4	7 1/4	7 1/4	6 7/8	
560.000	1	560.000	French Rand			1 15/16	1 1/8	1 1/2	1 9/16	1 3/4	1 3/4	1 13/16	1 11/16	28, Austen Friars
350.000	1	325.000	Goch (New)	60		—	—	1 1/2	9/10	2 5/8	2 13/16	2 7/8	2 9/16	19, Bury Street.
200.000	1	200.000	Goldenhuis	120	147 1/2	8 9/16	4 1/8	5 3/4	8 1/8	8 9/16	8 7/16	8 9/16	8 1/4	120, Bishopsgate St.
350.000	1	300.000	Goldenhuis Deep	160	75	11 1/8	6	8	11	11	11 1/2	11 5/8	11 1/2	30, St. Swithin's Lane
150.000	1	150.000	Goldenhuis Main Reef	30		7/8	1/4	3/8	11/16	3/4	11/16	11/16	11/16	Warnford Court.
160.000	1	160.000	Ginsberg (New)	40	40	3 3/8	1 3/4	2 1/2	3 5/16	3 11/16	3 7/8	3 13/16	2 3/4	Warnford Court.
550.000	1	500.000	Glencairn	110	25	2 9/16	1 5/8	2	1 7/8	2 7/16	2 1/4	2 1/4	2 1/8	7, Lorbhury.
600.000	1	549.378	Glen Deep			3 11/16	2	2 3/4	3 5/8	4 3/4	4 5/8	4 5/8	4 1/2	120, Bishopsgate St.
125.000	1	125.000	Henry Nourse	60	125	16 7/8	8 3/8	10	9 5/8	9 1/8	9	9	8 5/8	Warnford Court.
115.000	1	111.861	Heriot (New)	65	100	25 % mars	8 1/4	6 7/8	7 5/8	7 1/8	7 7/16	7 1/4	7 1/2	Gresham House.
21.000	1	21.000	Johannesburg Pioneer	30	675	100 % mars 150 % mai	12 1/2	9	10 1/16	10 1/2	13 1/2	13 1/2	13 1/2	Warnford Court.
50.000	1	50.000	Jubilee	50	100	25 % mars	11 3/4	5	9 3/4	5 1/4	7	7 1/8	6 7/8	8, Old Jewry.
100.000	1	100.000	Jumpers	100	80	5 15/16	4 3/8	5 1/4	5 5/8	6 1/4	6 3/8	6 3/8	6	120, Bishopsgate St.
530.000	1	436.579	Jumpers Deep			6	4 1/4	5	5	5	5	5	4 3/4	30, St. Swithin's Lane
175.000	1	175.000	Kimberley Roodpt. (New)	40		6	4 1/4	5/8	3/8	7/8	7/8	7/8	7/8	7, Lorbhury.
275.000	1	231.250	Kleinfontein (New)	95	10	3 1/8	1 5/8	2 1/2	2 13/16	2 7/8	2 15/16	2 15/16	2 7/8	170 171, Winchester House.
325.000	1	325.000	Knight's (Witwatersrand)	90	30	5	2 11/16	3 5/8	4 7/8	6 1/8	6 1/8	6 1/8	5 1/2	19, Bury Street.
300.000	1	289.950	Lancaster	50	10	2 15/16	1 7/8	2 1/8	2 7/8	3 15/16	3 13/16	3 15/16	1	120, Bishopsgate St.
500.000	1	470.000	Langlaagte	200	30	4 1/4	2 3/4	3	3 13/16	3 5/8	3 5/8	3 11/16	3 1/2	8, Princes Street.
550.000	1	550.000	Langlaagte Bloek B	75	7 1/2	1 5/16	11/16	7/8	15/16	1	15/16	15/16	15/16	8, Princes Street.
180.000	1	180.000	Langlaagte Royal	140		13/16	1/4	5/16	5/16	3/8	3/8	1/2	3/8	7, Lorbhury.
250.000	1	210.000	Luipaard Vlei	40		3/16	1/16	1	7/8	2 1/16	2	2 1/8	1 7/8	8, Old Jewry.
800.000	1	711.500	Main Reef Consolidated	50		1 3/4	15/16	1 1/8	1 9/16	2	2 1/16	2 1/16	2	Warnford Court.
300.000	1	250.000	Marievale Nigel			1 5/16	1/2	5/16	5/16	5 11/16	5/16	3/8	5/16	15, George St., E. C.
275.000	1	275.000	May's Consolidated (New)	100	15	4 3/16	2 1/2	2 7/16	4 1/8	5 11/16	5 11/16	5 5/8	5 7/16	1, Lorbhury.
1.000.000	4	949.620	Modderfontein	60		7	3 1/8	3 7/8	6 3/4	12 7/8	12 3/8	12 5/8	11 1/8	15 1/6, George St., Wn. House.
325.000	1	325.000	Id. Extension			1 1/4	3/8	5/8	15/16	3	3 3/16	3 1/8	2 3/4	28, Austen Friars.
85.000	1	85.000	Meyer and Charlton	80	60	5 1/4	3 3/4	4	5 1/8	6 1/2	6 1/2	6 1/2	6 3/8	Warnford Court.
200.000	1	199.394	Nigel	30		2 13/16	1 5/16	1 5/8	2 9/16	3 9/16	3 9/16	3 5/8	3 1/2	Gresham House.
500.000	1	450.000	Nigel Deep			1 13/16	11/16	1	1 5/8	1 7/8	1 15/16	1 15/16	1 5/8	8, Old Jewry.
450.000	1	450.000	Nourse Deep	60		7 3/4	4 1/2	5	5 7/8	5 3/4	5 7/8	6	5 3/4	120, Bishopsgate St.
400.000	1	400.000	Paarl Central (New)	70		1 1/8	3/8	11/16	11/16	11/16	11/16	5/8	11/16	120, Bishopsgate St.
300.000	1	300.000	Primrose (New)	160	55	4 13/16	3 1/16	3 9/16	4 3/8	4 3/4	4 3/4	4 1/2	4 1/2	7, Lorbhury.
165.000	1	165.000	Princess Estate	40		2 9/16	1 3/8	2	1 15/16	2 1/8	2 1/8	2	1 7/8	33, Cornhill.
400.000	1	332.708	Rand Mines		100	35	25 5/8	29 5/8	34 1/8	42	41 5/8	42	39 11/16	120, Bishopsgate St.
000.000	1	2.000.000	Randfontein	60		2 7/16	1 1/4	1 3/8	2 1/8	3 3/8	3 3/16	3 1/4	3 7/8	8, Princes Street.
300.000	1	300.000	Id. North	40		1 1/8	1/4	1/2	15/16	2 3/16	2	2	2 1/16	8, Princes Street.
500.000	1	487.500	Id. Porges	60	10	1 1/2	3/4	13/16	1 7/16	2	1 15/16	1 7/8	1 3/4	8, Princes Street.
600.000	1	574.500	Id. Robinson	35		1 5/8	5/8	7/8	1 1/8	1 3/4	1 9/16	1 5/8	1 1/2	8, Princes Street.
270.000	1	270.000	Rietfontein (New)	50		3	1	1 9/16	1 1/4	1 3/4	1 3/4	1 3/4	1 5/8	Warnford Court.
750.000	5	2.750.000	Robinson	120	16	9 1/4	7 1/4	8	9 1/8	10 13/16	10 3/4	11	10 1/2	28, Austen Friars.
400.000	1	400.000	Robinson Deep			11 3/4	8 3/4	9 3/4	10 1/8	11 3/4	11 3/4	12 3/8	11 1/2	8, Old Jewry.
160.000	1	150.000	Roodpt. Deep Level	40		2 15/16	1 7/8	2 3/8	2 5/8	3 1/8	3 1/8	3 1/8	3 1/8	8, Old Jewry.
425.000	1	425.000	Rose Deep	100	40	9 1/8	5 1/2	6 1/4	9	11	11	10 7/8	10 1/4	30, St. Swithin's Lane
100.000	1	100.000	Salisbury (New)	50	10	4 1/2	2	3 3/8	2 1/4	3	3	2 7/8	2 7/8	Gresham House.
000.000	5	4.700.000	Simmer and Jack	100		5 5/16	2 9/16	3 13/16	5 3/16	6 1/2	6 7/16	6 9/16	6 7/16	8, Old Jewry.
600.000	1	514.300	South Rose Deep			2 1/8	1 7/8	—	2 1/2	3 1/4	3 1/4	2 7/8	3 1/8	
150.000	1	150.000	Spes Bona (New)	40		3/4	1/4	9/16	1/4	3/8	3/8	3/8	7/16	7, Lorbhury.
35.000	1	34.000	Stanhope	25	25	1	1/4	9/16	1/4	1/4	7/16	7/16	7/16	Gresham House.
540.000	4	540.000	Treasury	15	15	7 1/2 % avril	4 5/16	2 3/4	3 3/4	4	6	6	5 5/8	15 1/6, George St., Wn. House.
150.000	1	150.000	United Mn. Rf. Roodpt	70	40	4 1/2	3 3/8	3 7/8	4	4 7/8	4 7/8	5	4 7/8	Warnford Court.
400.000	1	300.000	Van Ryn (New)	80		2 7/8	1 3/8	1 11/16	2 7/8	3 9/16	3 1/2	3 5/8	3 5/16	18, St. Swithin's Lane
400.000	1	386.000	Village Main Reef	40	60	8 1/8	5	6 1/16	8	9 3/16	9 3/8	10	9 7/8	8, Old Jewry.
200.000	1	200.000	Vogelstruis	40		2 1/16	1 1/8	1 3/4	15/16	1 7/8	1			

BOURSE DE LONDRES (Suite)

CAPITAL. Actions libérées	CAPITAL. normal des actions	CAPITAL. ÉMIS	NOMS DES COMPAGNIES	NOMBRE DE PLANS	DIVIDENDES		COURS DU								BUREAUX A LONDRES		
					1898	1899	1898		1898		18 Mai	23 Mai	1er Juin	8 Juin			
							Cours extrêmes	Clôt. semestrielle	30 Juin	31 Déc.							
							Plus haut	Plus bas									

COMPAGNIES PROPRIÉTAIRES de TERRAIN et D'EXPLORATION

£			%															
250.000	1	225.000	Alexandra Estate.....			5/6	2/6	3/0	3/6	8/6	8/0	7/6	7/6	45/6	George St. Wn. House..			
250.000	1	250.000	Anglo-French.....	15	20 % avril	3 1/2	1 7/8	2 3/8	2 7/8	3 9/16	3 3/8	3 7/16	3 1/16	170, Winchester Hse.				
1.250.000	1	1.102.500	Barnato Consolidated.....			2 1/2	1 1/4	1 13/16	1 7/8	2 5/16	2 3/16	2 3/16	2	7, Lothbury.				
200.000	1	200.000	Bechuanaland.....			1 1/16	5/8	11/16	13/16	1 1/16	1 1/16	1 1/16	1 1/16	19, St. Swithin's Lane				
400.000	1	34.307	Bechuanaland Trading.....			1 5/8	5/8	1 3/8	3/4	3/4	3/4	11/16	3/4	72, Basinghall Street.				
5.000.000	1	3.750.000	Chartered (British S. A. Co.).....			3 7/16	2 3/16	2 5/16	3 5/16	3 5/8	3 9/16	3 1/2	3 1/4	19, St. Swithin's Lane				
500.000	1	267.048	Charterland Goldfields.....			5/8	1/4	1/2	3/8	15/16	7/8	3/4	3/4	19, St. Swithin's Lane				
1.450.000	1	1.450.000	Cons.Gld.Flds S.A.Def.....	25		5 1/2	3 3/8	4 1/4	5 1/4	7 5/8	7 11/16	7 15/16	7 5/16	8, Old Jewry.				
1.250.000	1	1.250.000	Id. 6% Préférence.....	6	3 % janvier	1 3/16	15/16	21/6	23/9	25/0	25/0	21/9	21/9	8, Old Jewry.				
600.000	100	575.000	Id. 5 1/2 % Debentures.....	5 1/2	2 3/4 janvier	107	101	106	109	110	110	108	108	8, Old Jewry.				
2.000.000	1	1.531.617	Henderson's Trans. Est.....			1 5/16	3/8	11/16	13/16	7/8	7/8	13/16	7/8	85, Gracechurch St.				
200.000	1	200.000	Johannesburg Estates.....	7 1/2		1 3/8	7/8	1	1	1	1	1	1 9/16	15a, Bury Street.				
100.000	10s	50.000	Lon. & S.Afr. Explor. Co.....	130	30 % mars	14 1/2	11 3/4	12 5/8	12 1/8	15 1/2	15 1/2	15 1/2	15 1/2	19, Finsbury Circus.				
215.000	1	192.000	Lydenburg Estates.....			9/16	1/16	1/8	3/16	4/9	4/9	4/9	4/9	85, Gracechurch St.				
200.000	1	200.000	Mashonaland Agency.....			2 7/16	1 1/4	1 7/16	1 13/16	2 11/16	2 13/16	2 11/16	2 5/8	8, Old Jewry.				
200.000	1	180.000	Id. Central.....			1	7/16	13/16	1 1/16	1 1/4	1 5/16	1 3/16	1 3/16	8, Old Jewry.				
160.000	1	115.500	MatabeleGoldReefs&c.....			7 1/2	5 1/4	5 3/4	6 7/8	5 1/4	5 1/4	5 1/8	5 5/8	3, Copthall Buildings				
1.000.000	1	550.000	Mozambique Co.....	7 1/2		2 7/16	1 13/16	2 3/16	1 7/8	2 3/4	2 3/4	2 3/4	2 5/8	Broad Street House				
200.000	1	180.000	Northern Lands.....			3/0	2/0	2/6	2/6	2/6	2/6	2/6	2/6	33, Cornhill				
1.500.000	1	1.267.507	Oceana Consolidated.....			1 1/16	9/16	11/16	11/16	1 1/8	1 3/16	1 1/8	1 3/16	Sun Court, Cornhill.				
150.000	1	150.000	Oceana Development.....			5/16	1/16	1/4	3/16	3/8	1/8	1/4	1/4	4, Sun Court.				
450.000	1	389.750	Potchefstroom.....			7/0	3/6	4/0	4/6	5/7	5/6	5/6	5/6	5, Copthall Buildings				
100.000	1	80.357	Rhodesia Exploration.....			7	3 1/4	4 1/8	5 15/16	6 1/4	6 1/4	6 1/4	6 1/4	8, Old Jewry.				
500.000	1	225.000	Rhodesia Goldfields.....			—	—	—	—	1 11/16	1 13/16	1 3/4	1 3/4	120, Bishopsgate St.				
500.000	1	500.000	Transvaal Consolidd.....			1 5/8	7/8	1 3/16	1 3/16	2	2 3/16	2 1/8	1 15/16	Metropolitan Chambers				
389.300	1	389.300	Id. Development.....			7/8	7/16	9/16	11/16	11/16	3/4	11/16	3/4	120, Bishopsgate St.				
300.000	1	300.000	Id. Gold Fields.....	5	10 % avril	2 1/4	1	1 1/8	1 3/4	2	2	2	2 1/8	120, Bishopsgate St.				
279.915	1	170.000	Id. Land.....			5/16	1/16	1/4	1/4	1/4	1/4	1/4	1/4	120, Bishopsgate St.				
650.000	1	604.225	Id. GoldMiningEstat.....	50	10	4 11/16	1 9/16	2 5/8	1 7/8	2	2	1 15/16	1 15/16	Suffolk House.				
1.000.000	1	930.000	Willoughby's Consol.....			1 9/16	7/8	1 1/16	1 3/8	2 1/8	2 1/8	2 1/16	2	3, Copthall Buildings				
65.000	1	65.000	Zambesia Exploring.....			1 7/16	5/8	3/4	1	1 7/16	1 7/16	1 7/16	1 7/16	13, George Street				

COMPAGNIES DIVERSES

600.000	1	600.000	Beira Railway Shares	10/6	4/6	6/0	7/0	8/6	8/6	8/6	8/6	17, St-Swithin's Lane	
222.000	1	299.000	Burma Ruby Min. 18/p.	1/2	1/8	5/6	6/0	6/6	7/6	9/3	9/3	Suffolk House.	
500.000	1	475.000	Eerste Fabrieken	1 1/4	7/8	15/16	13/16	7/8	7/8	7/8	7/8	8, Finch Lane.	
1.250.000	1	1.100.000	Exploration Co. (New)	..	12 1/2	12 1/2 % mars	1 7/8	1 1/16	1 3/8	1 1/2	2 3/8	2 1/2	2 3/8	30, St. Swithin's Lane	
2.758.000	1	2.750.000	Johannesbg. Cons. Inv.	2 3/16	15/16	1 3/16	1 5/16	1 5/8	1 11/16	1 11/16	1 5/8	7, Lothbury.	
500.000	1	500.000	Id. Waterwks.	..	7 1/2	1 5/16	3/4	1 1/8	1	1	1	1 1/16	1 1/16	54, St. Mary Axe.	
225.000	1	210.000	Id. Tramways	..	7 1/2	1 7/8	3/4	1 7/16	1	1 1/4	1 1/4	1 1/4	1 1/4	45/6 George St., Mn. House	
1.000.000	1	500.382	London and Paris Corp.	13/16	5/16	7/16	7/16	5/8	5/8	5/8	5/8		
1.000.000	10	1.000.000	National Bank S. A. R.	..	6	6 % mars	15 1/2	13 1/2	14	14 3/4	15	15	15		
400.000	1	200.000	New African Company	..	12 1/2	10 0/0 janvier	1 7/8	1 1/4	1 9/16	1 5/8	3 3/8	3 3/4	4 1/8	3 1/2	83, Hatton Garden.
300.000	1	300.000	Rand Central Electric	..	6		1 3/4	15/16	1 1/4	1	7/8	7/8	13/16	3/4	
3.000.000	1	3.000.000	Robinson Bank	..	5	2 1/2 % mars	4 1/8	2 5/8	2 3/4	3 1/8	4 3/8	4 1/4	4 1/8	4	1, Bankbuildings
250.000	1	250.000	S. African Gold Trust	..	25	25 0/0 janvier	5 1/2	3 3/8	3 5/8	4 9/16	5 15/16	6 1/16	6 5/16	5 7/8	8, Old Jewry.
500.000	1	394.690	Tati Concession	1 9/16	3/4	15/16	1 3/8	1 7/16	1 7/16	1 1/2	1 7/16		
450.000	1	450.000	Transvaal Coal Trust	1	1/2	7/8	11/16	1 7/8	2	1 15/16	1 7/8		Broad Street House.

MINES D'OR AUSTRALIENNES

100.000	1	90.000	Golconda.....	10	15/16	1/8	1/4	4/0	1/2	1/2	1/2	7/16	14, Sherborne Lane.
175.000	2 0	175.000	Great Boulder Prop.....	125	25/6	16/0	17/6	22/6	1 9/16	1 1/2	1 9/16	1 7/16	3, Gracechurch St.
280.000	10 0	280.000	Hampton Plains Estate.....		1 7/16	5/16	1/2	7/16	1 1/16	1	1	1	29, St. Swithin's Lane
110.000	1	110.000	Hannan's Brownhill.....	62 1/2	9 3/16	6 3/8	7 7/8	7 1/2	8 9/16	8 5/16	8 1/2	9 3/8	Broad Street House.
80.000	1	75.000	Id. Reward.....		1/4	1/16	1/8	3/16	5/16	5/16	5/16	5/16	Bartholomew House.
250.000	1	250.000	Lake View Consols.....	50	11 7/8	7 3/8	—	9 9/16	18 5/8	20 1/4	22 9/16	21 3/4	Broad Street House.
300.000	1	270.100	Lon. & W. Aust. Expl.....		1 7/16	7/16	11/16	1/2	1 1/4	1 5/16	1 9/16	1 9/16	3, Gracechurch St.
700.000	1	700.000	Londonderry.....		6/3	0/6	4/0	1/6	1/9	1/9	7/16	1/2	
1.000.000	1	1.000.000	Mount Morgan.....	32 1/2	6	3 7/8	—	5 1/2	5 3/8	5 3/8	5 7/16	5 3/8	29, St. Swithin's Lane
500.000	1	183.000	West Austr. Goldfields.....		2 1/2	7/8	1 3/16	15/16	2 9/16	2 1/2	2 1/2	2 7/8	257, Winchester Hse.
120.000	2 0	24.304	White Austr. Mining Co.....		3/0	0/6	1/3	0/6	3/0	2/9	3/0	3/3	29, St. Swithin's Lane
80.000	1	75.000	White Feather Reward.....		1/2	1/16	3/16	3/0	1/2	1/2	1/2	1/2	3, Gracechurch St.
100.000	1	70.000	Brilliant Block.....	2 1/2	1 1/16	1/4	11/16	7/16	3/8	3/8	3/8	3/8	3, Gt. Winchester St.
384.000	8 0	384.000	Broken Hill Propriet.....	75	2 1/2	1 15/16	2 3/16	2 1/4	2 5/16	2 1/4	2 5/16	2 1/4	97, Dashwood House.
40.000	2 6	40.000	Hauraki.....	20	7/0	2/6	4/9	3/3	3/9	3/9	3/0	3/0	3, Gracechurch St.
300.000	1	300.000	Mill's Day Dawn.....		9/16	1/8	3/8	4/6	4/0	4/0	4/0	4/0	
80.000	1	80.000	South Kalgurli.....		3 3/8	1 1/8	—	1 11/16	4 7/16	4 5/8	4 3/8	4 9/16	
125.000	1	125.000	True Blue.....		3/8	1/16	—	2/0	10/6	11/6	1 1/8	1 5/8	
320.000	1	320.000	Waihi.....	40	5	3 3/4	4 3/8	4 11/16	6 15/16	6 15/16	7	7	11, Abchurch Lane.
500.000	1	500.000	Wentworth.....	5	11/16	3/16	1/2	9/6	5/16	3/0	3/6	4 6	4, Throgmorton Ave.

MINES DE DIAMANT

721.500	1	721.500	Consolidt. Bultfontein.....	7 1/2		33/6	27/0	31/6	1 7/16	30/0	30/0	30/0	30/0	62, Lombard Street.
3.950.000	5	3.948.955	De Beer's Consolidated.....	40		30 3/4	23 1/4	27 3/16	26 7/8	29 3/4	29 3/16	29 3/16	28 3/4	62, Lombard Street.
3.200.000	100	3.283.020	Id. 5% Debenture.....	5	2 1/2 janvier	109 3/4	103	108	107 1/2	107	107	107	107	62, Lombard Street.
1.057.000	10	1.052.500	Griqualand West.....	4		8 7/8	7 3/8	8 1/4	H	8 1/8	8 1/8	8 1/8	8 1/8	62, Lombard Street.
250.200	1	125.000	Koffyfontein.....			7/16	1/16	3/6	4/0	5/0	5/0	5/6	5/0	4, Bishopsgate St.
1.000.000	5	1.000.000	New Jagersfontein.....	12	9 % mars	9 7/8	6 3/4	7 5/8	9 7/8	14 3/4	14 5/8	14 15/16	14 3/8	5, Copthall Buildings
500.000	1	247.433	St. Augustine (New).....			5/9	0/1 1/2	1/0	0/3	0/3	0/3	0/3	0/3	30, St. Swithin's Lane

SUPPLÉMENT
Hebdomadaire
DES
MINES D'OR
ET
D'ARGENT

PRODUCTION AURIFÈRE DU WITWATERSRAND (En milliers de francs)

MOIS	1888	1889	1890	1891	1892	1893	1894	1895	1896	1897	1898	1899
JANVIER....	666	2.320	3.185	4.841	7.694	9.862	13.633	16.149	13.484	19.094	28.558	37.323
FÉVRIER....	1.108	2.043	3.356	4.557	7.885	8.485	13.820	15.405	15.195	19.201	27.115	36.794
MARS.....	1.089	2.540	3.437	4.818	8.485	10.141	15.048	16.829	15.823	21.118	29.658	40.184
AVRIL.....	1.237	2.459	3.521	5.129	8.696	10.196	15.355	16.955	16.080	21.448	30.496	39.959
MAI.....	1.219	3.187	3.534	4.975	9.048	10.638	15.449	17.706	17.745	22.595	31.319	40.489
JUIN.....	1.162	2.809	3.405	5.083	9.396	11.184	15.302	18.285	17.621	22.889	31.365	"
JUILLET....	1.518	2.829	3.590	4.998	9.216	11.481	15.302	18.285	17.621	22.889	31.365	"
AOÛT.....	1.694	2.777	3.900	5.375	9.311	12.382	15.922	18.525	19.420	23.621	34.299	"
SEPTEMBRE..	1.812	3.107	4.139	5.969	9.814	11.792	16.080	17.723	18.433	23.856	31.051	"
OCTOBRE....	2.472	2.931	4.117	6.624	10.207	12.438	15.777	17.531	18.190	24.950	36.472	"
NOVEMBRE..	2.441	3.068	4.257	6.678	9.718	12.616	15.952	17.764	18.301	27.038	35.791	"
DÉCEMBRE...	2.437	3.553	4.582	7.309	10.715	13.318	16.571	16.237	18.793	28.375	38.475	"
Total....	18.939	33.629	45.028	66.360	110.188	134.541	184.198	203.697	207.650	276.155	390.900	494.749

Sommaire du N° 388 bis

Questions du Jour. — Le Rendement du Witwatersrand en mai 1899. — Lettre de Johannesburg. — La Situation dans l'Afrique du Sud. — Les Bénéfices de mai. — L'Or dans la Rhodesia.

Les Mines d'or Australiennes. — Les Mines australiennes au point de vue du placement. — Les Rendements de Queensland. — Les Impressions d'un Mineur. — Les Rendements de la Nouvelle-Galles du Sud. — Les Exportations d'or de la Nouvelle-Zélande. — Les Exportations d'Australie. — Notes Minières d'Australie.

Revue hebdomadaire de la Presse de Johannesburg. — La Conférence de Bloemfontein. — L'École des Mines. — L'Afrique du Sud-Ouest. — Les Exportations d'or.

Revue hebdomadaire de la Presse Anglaise. — La Conférence de Bloemfontein. — Le Commerce dans l'Afrique du Sud. — Une Appréciation de M. Lippert. — Les Deep Levels à 8.000 pieds.

Informations diverses.

Revue hebdomadaire des Marchés des Mines d'or de Londres et de Paris. — Tableaux rétrospectifs des cours des actions des Mines d'or introduites sur ces Marchés et Cours de clôture.

PRODUCTION AURIFÈRE TOTALE

DU

Witwatersrand

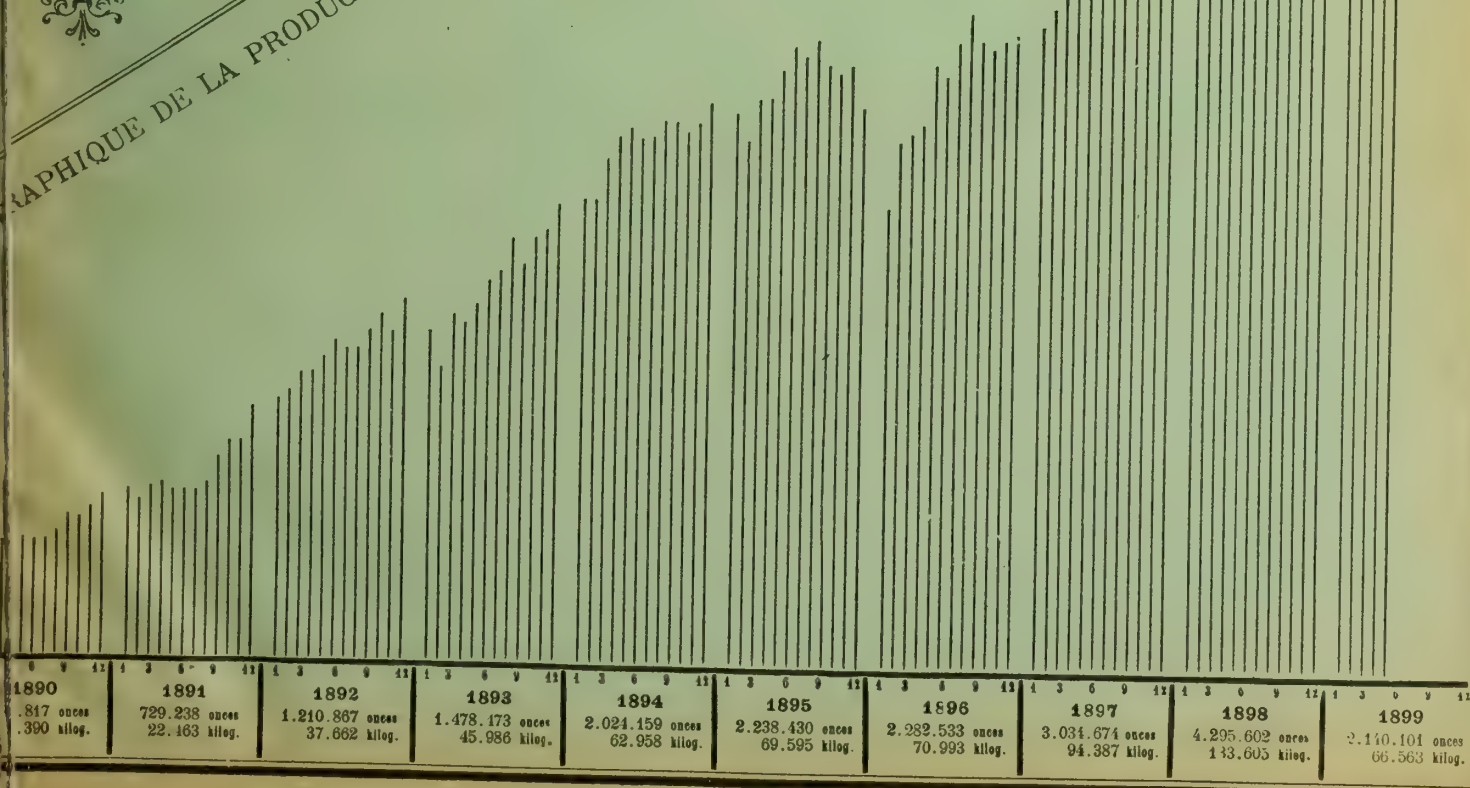
Du 1^{er} Mai 1887 au 31 Mai 1899

Francs... 1.871.744.784

Onces.... 20.568.624

Kilog.... 639.746

GRAPHIQUE DE LA PRODUCTION AURIFÈRE MENSUELLE DU WITWATERSRAND



Millions de francs

MARCHÉ SPÉCIAL

DES COMPAGNIES MINIÈRES ET D'EXPLORATION

(Sud-Africaines, Australiennes et Américaines)

BOURSE DE PARIS

MONTANT du CAPITAL NOMINAL en Francs	CAPITAL NOMINAL DES ACTIONS en Francs	Date de la Con- stitution des Socié-	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	COURS COMPARATIFS							Cours de CLOTURE 15 Juin 1899	NOMS des MAISONS INTRODUCTRICES
					Au commencement de chacun des mois				25 Mai 1899	1er Juin 1899	8 Juin 1899		
					Janvier 1899	Mars 1898	Juin 1898	Août 1898					

COMPAGNIES DE MINES D'OR SUD-AFRICAINES

13.750.000	25	1889	Buffelsdoorn Estate New.....terme	143.75	10.50	16.25	9.75	8	27	27.25	27	27	London-Paris Financial and Mining Co
3.375.000	25	1890	Champ d'Or.....terme	—	48	38	33	31.25	61	62	58.50	60.25	MM. Belmann frères
8.750.000	25	1888	Durban Roodepoort Deep.....terme	100	90	100	83	98	95	92.50	87.50	83	Cie Française des Mines d'Or
18.750.000	25	1892	The East Rand proprietary Mines.....terme	237.50	167	115	115	139	186.50	191	177	169.50	MM. Armand Lévy et Cie
2.250.000	25	1887	Ferreira.....terme	330	630	605	620	657	618	628	620	616	New Austral Co
14.000.000	25	1895	French Rand.....terme	47	40	40	39	43	46.50	47	45	42.25	MM. Belmann frères
5.000.000	25	1887	Geldenhuis Estate.....terme	145	206	124	140	153.50	215	218	212	213.50	New Austral Co
25.000.000	25	1897	A. Goerz et Co.....terme	68.50	—	—	—	—	83	83	79	78	Banque de Paris et des Pays
6.250.000	25	1890	Kleinfontein (New).....terme	170	70	65	59	70	78	77.50	74.50	74	Diverses Maisons de Coulisse
300.000	25	1895	Lancaster.....terme	69	73	—	—	—	99.25	100.50	95.50	93.50	Ad. Goerz et Cie
18.750.000	25	1897	Langlaagte Deep.....cptant	80	—	—	—	—	81.50	81.50	81	77	Banque Française de l'Afrique du Sud
12.500.000	25	1888	Langlaagte Estates.....terme	120	99	88	76	86	94	92	92	90	Banque internationale de Pa
7.500.000	25	1895	Marievale Nigel.....terme	—	12	13	13	12	14	14	14	14	MM. Oppenheim Pinto et Cie
275.000	25	1891	May Consolidated.....terme	93	110	—	—	—	144.50	145	140.50	142.50	Ad. Goerz et Cie
7.500.000	25	1887	Primrose (New).....terme	175	115	116	85	95	125	120	122	120	London-Paris financial and Mining Co
4.125.000	25	1897	Princess.....cptant	67.50	63	63	63	63	63	63	63	63	Ad. Goerz et Cie
400.000	25	1893	Rand Mines.....terme	865	870	—	—	—	1064	1075	1025	1017	Banque Française de l'Afrique du Sud
1.625.000	25	1895	Rip Gold.....cptant	—	20	32.50	20	12.50	65	70	67	62	MM. Belmann frères
68.750.000	125	1887	Robinson Gold.....terme	125	230	206	205.50	218.50	274	281.50	267	271	Boue Russe et Française, puis MM. Mac Swiney
27.500.000	25	1887	Sheba Gold.....terme	53.75	36	57	47.50	41.75	35.75	35.50	35	31	MM. Machiels et Cie
125.000.000	125	1887	Simmer and Jack (act. nouv.).....terme	(anc.) 340	130	86.50	86.75	101.50	164	165.50	165	165	Boue de Paris et d. P.-Bas, et MM. Varnher, Beil
3.125.000	25	1895	Transvaal Gold Fields.....terme	—	48	45	37	36	53.50	54	54.50	58	Divers
400.000	25	1890	Village Main Reef.....terme	196	204	—	—	—	241	255	252	256	New Austral Co
2.000.000	25	1887	Wemmer.....terme	262	308	—	—	275	332	336	331	348	New Austral Co
4.000.000	25	1895	Western Kleinfontein.....cptant	75	10	14	16.50	17	26.50	26	23	26	MM. Mac Swiney et Cie
10.625.000	25	1895	West Rand.....cptant	85	21	16	19	15.50	18.50	18.50	18	18	MM. Lemaire et Dupont
100.000	25	1894	Windsor.....cptant	77.50	87	—	—	—	84	84	84	78.50	M. Henry Dupont

MINES D'OR AUSTRALIENNES, AMERICAINES et DIVERSES

7.500.000	25	1895	Lilloit Fraser River a. Cariboo Goldfields Co (Am. C.).....terme	50	7	11	7.50	7	7.50	7	8	7.25	MM. Machiels et Cie
6.000.000	25	1891	Monte Rosa.....cptant	—	8.25	16.25	11.50	12.50	12	11.50	11	10.50	Introduite antérieurement
5.000.000	500	1880	Placer Enfin.....cptant	—	66	38	41	40	130	130	125	114	Crédit de France
50 000 parts	—	1888	Placers Haute-Italie.....cptant	—	5	5.50	3.50	3.75	7.50	7.50	7.50	7.50	Introduite antérieurement
5.000.000	25	1895	Rebecca.....cptant	25	4	5	4.50	4	8	8	7.50	5	MM. Von Hemert, Higgins e
15.000.000	500	1879	Uruguay.....cptant	—	65	75	60	82	82	82	82	82	Introduite antérieurement
5.000.000	—	1892	Victor Gold.....cptant	15	24	25.25	28.75	32.25	24	23.50	23.50	21.50	MM. Von Hemert, Higgins e
2.100.000	—	1894	Watana (Paris), 50.000 parts.....cptant	200	20	20	16	15	49.50	48.50	50	48.50	MM. G. Van Brock et Cie

COMPAGNIES DE TERRAINS, D'EXPLORATION et DIVERSES

10.000.000	25	1891	Bechuanaland Exploration.....terme	62.50	19	20	18	18	30	26	26	26	Banque Commerciale et Industrielle
87.500.000	25	1890	Brit. Sth. Afric. (Chartered).....terme	125	83	72	61.50	65.25	92	91	85.50	80.75	MM. Gault et Gringoire
12.500.000	100	1895	Cie française des Mines d'Or.....terme	100	86	107	85	97	120	119	120	116	Banque Internationale de Pa
5.000.000	25	1889	Cie Sud-Africaine.....cptant	25	9	11	7	5	9	9	9	9	MM. les fils de C. Oulmann
11.250.000	25	1889	Dynamite du Transvaal.....cptant	—	79	64	75.25	80.75	77.50	77.50	77	76	M. Oltramare
10.000.000	25	1892	Eerste Fabrieken Distillery.....terme	91.25	19.50	30	28	27	20	20.25	21	22	MM. Docasta et David
18.125.000	25	1892	Goldfields Consol. ordinaire.....terme	112.50	135	116.50	106.50	120	199	203	190.50	186.50	Diverses Maisons de Coulisse
7.500.000	25	1895	Henderson Transv. Estate.....terme	125	44	44	44	44	33	33	33	33	MM. A. Luc et Cie
37.500.000	25	1886	Oceana Company.....terme	107.50	19	20	16.50	19	30.50	30	26.50	28	MM. D. et J. Léon et Grunba
13.750.000	25	1894	Mossamedès (Cie de).....terme	25	8	12.50	9	8	20	19.75	19.75	20	MM. L. Silz et Cie
12.500.000	25	1888	Mozambique (Cie de).....terme	—	47	51.75	52.50	54	70.25	70.50	67	67.75	MM. Bénard et Jarislawski
50.000.000	25	1889	Randfontein Estates.....terme	16.25	55	45.75	34.50	38.50	81.75	83	76.50	70	MM. Mac Swiney et Cie
75.000.000	100	1895	Robinson-Bank Cy Ltd.....terme	276.25	80	96.50	73.50	79	108	108	103	101	MM. Gault et Gringoire
12.500.000	25	1892	Transvaal Consolidated.....terme	—	32	35.50	33	34	58.25	56.75	52	53.25	MM. Mac Swiney et Cie

MINES DIVERSES

98.750.000	125	1888	De Beers (Diamants).....terme	—	680	24	689	726	748	743	727	736	Introduite antérieurement
40.000.000	125	1877	Huanchaca (Argent).....terme	—	47	42.50	49	57	65	63	62	59	»
20.000.000	200 dr.	1872	Laurium grec (plomb et argent).....terme	—	89	75	64.50	68	98.25	97.50	99.50	99.75	»
7.000.000	500	1853	Pontgibaud (plomb argentifère).....cptant	—	410	400	400	397.50	405	405	405	405	»

BOURSE DE LONDRES

CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		NOMS		NOMBRE		DIVIDENDES		COURS DU						BUREAUX	
Actions libérées		CAPITAL nominal des actions		ÉMIS		DES COMPAGNIES		DE FILONS				1898		1898		A			
												Cours extrêmes		Clôt. semestrielle		LONDRES			
												Plus haut Plus bas		30 Juin 31 Déc.					

BOURSE DE LONDRES (Suite)

CAPITAL Actions libérées	CAPITAL nominal des actions	CAPITAL ÉMIS	NOMS DES COMPAGNIES	NOMBRE DE PLANS	DIVIDENDES		COURS DU							BUREAUX A LONDRES	
					1898	1899	1898		1898		25 Mai	1 ^{er} Juin	8 Juin		15 Juin
							Cours extrêmes	Clôt. semestrielle	Plus haut	Plus bas					

COMPAGNIES PROPRIÉTAIRES de TERRAIN et D'EXPLORATION

£	1	225.000	Alexandra Estate.....	%		5/6	2/6	3/0	3/6	8/0	7/6	7/6	7/6	43/6 George St. Wn. Hous
250.000	1	350.300	Anglo-French.....	15	20 % avril	3 1/2	1 7/8	2 3/8	2 7/8	3 3/8	3 7/16	3 1/16	3 1/16	170, Winchester Hou
1.250.000	1	1.102.500	Barnato Consolidated i.			2 1/2	1 1/4	1 13/16	1 7/8	2 3/16	2 3/16	2	1 3/4	7, Lothbury.
100.000	1	400.000	Bechuanaland.....			1 1/16	5/8	11/16	13/16	1 1/16	1 1/16	1 1/16	15/16	19, St. Swithin's La
5.000.000	1	3.750.000	Bechuanaland Trading			1 5/8	5/8	1 3/8	3/4	3/4	11/16	3/4	3/4	72, Basinghall Stre
1.450.000	1	1.450.000	Chartered (British S. A. Co)			3 7/16	2 3/16	2 5/16	3 5/16	3 9/16	3 1/2	3 1/4	3 1/4	19, St. Swithin's La
1.250.000	1	1.250.000	Charterland Goldfields			5/8	1/4	1/2	3/8	7/8	3/4	3/4	5/8	19, St. Swithin's La
1.450.000	1	1.450.000	Cons. Gld. Flds S. A. Def.	25		5 1/2	3 3/8	4 1/4	5 1/4	7 11/16	7 15/16	7 5/16	7 1/4	8, Old Jewry.
1.250.000	1	1.250.000	Id. 6% Préférence.	6	3 % janvier	1 3/16	15/16	21/6	23/9	25/0	21/9	21/9	24/0	8, Old Jewry.
600.000	100	575.000	Id. 5 1/2 % Debentures.	5 1/2	2 3/4 janvier	107	101	106	109	110	108	108	108	8, Old Jewry.
2.000.000	1	1.531.617	Henderson's Trans. Est			1 5/16	3/8	11/16	13/16	7/8	13/16	7/8	11/16	85, Gracechurch St
200.000	1	200.000	Johannesburg Estates.	7 1/2		1 3/8	7/8	1	1	1	1	1 9/16	1	15a, Bury Street.
100.000	10s.	50.000	Lon. & S. Afr. Explor. Co	130	30 % mars	14 1/2	11 3/4	12 5/8	12 1/8	15 1/2	15 1/2	15 1/2	15 1/2	19, Finsbury Circu
215.000	1	192.000	Lydenburg Estates.....			9/16	1/16	1/8	3/16	4/9	4/9			85, Gracechurch St
200.000	1	200.000	Mashonaland Agency.		10 % mai	2 7/16	1 1/4	1 7/16	1 13/16	2 13/16	2 11/16	2 5/8	2 5/16	8, Old Jewry.
160.000	1	115.500	Id. Central.....			1	7/16	13/16	1 1/16	1 5/16	1 3/16	1 3/16	1 1/16	8, Old Jewry.
1.000.000	1	550.000	Matabele Gold Reefs & c.			7 1/2	5 1/4	5 3/4	6 7/8	5 1/4	5 1/8	5 5/8	5	3, Copthall Building
200.000	1	180.000	Mozambique Co.....	7 1/2		2 7/16	1 13/16	2 3/16	1 7/8	2 3/4	2 3/4	2 5/8	2 5/8	Broad Street House
1.500.000	1	1.267.507	Northern Lands.....			3/0	2/0	2/6	2/6	2/6	2/6	2/6	2/6	33, Cornhill
150.000	1	150.000	Oceana Consolidated.			1 1/16	9/16	11/16	11/16	1 1/16	1 1/16	1 1/16	1 1/8	Sun Court, Cornhil
150.000	1	150.000	Oceana Development.			5/16	1/16	1/4	3/16	1/8	1/4	1/4	1/4	4, Sun Court.
100.000	1	80.357	Potchefstroom.....			7/0	3/6	4/0	4/6	5/6	5/6	5/6	5/6	5, Copthall Building
500.000	1	225.000	Rhodesia Exploration.			7	3 1/4	4 1/8	5 15/16	6 1/4	6 1/4	6	5 1/2	8, Old Jewry.
500.000	1	500.000	Rhodesia Goldfields.			1 5/8	7/8	1 3/16	1 3/16	2 3/16	2 1/8	1 15/16	2	120, Bishopsgate St.
389.300	1	389.300	Id. Development			7/8	7/16	9/16	11/16	3/4	11/16	3/4	5/8	Metropolitan Chambers
300.000	1	300.000	Id. Gold Fields..	5	10 % avril	2 1/4	1	1 1/8	1 3/4	2	2	2 1/8	2 1/8	120, Bishopsgate St.
249.915	1	170.000	Id. Land.....			5/16	1/16	1/4	1/4	1/4	1/4	1/4	1/4	120, Bishopsgate St.
610.000	1	601.225	Id. Gold Mining Estat.	50	10	4 11/16	1 9/16	2 5/8	1 7/8	2	1 15/16	1 15/16	1 5/8	Suffolk House.
1.000.000	1	930.000	Willoughby's Consol.			1 9/16	7/8	1 1/16	1 3/8	2 1/8	2 1/16	2	1 7/8	3, Copthall Building
65.000	1	65.000	Zambesia Exploring.			1 7/16	5/8	3/4	1	1 7/16	1 7/16	1 7/16	1 5/16	13, George Street

COMPAGNIES DIVERSES

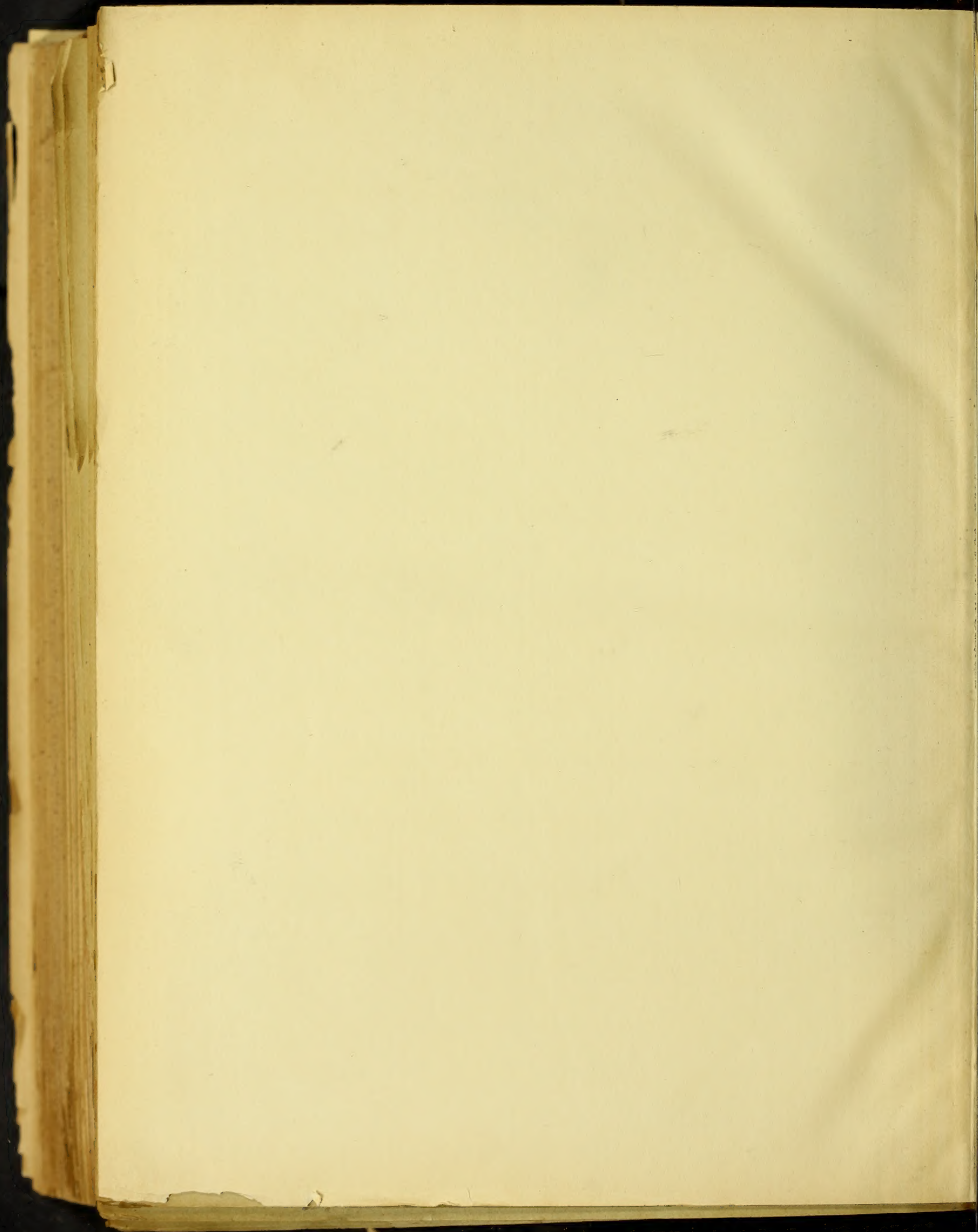
600.000	1	600.000	Beira Railway Shares	..		10/6	4/6	6/0	7/0	8/6	8/6	8/6	8/6	17, St-Swithin's Lane
299.000	1	299.000	Burma Ruby Min. 18/p.	..		1/2	1/8	5/6	5/0	7/6	9/3	9/3	9/3	Suffolk House.
500.000	1	475.000	Eerste Fabrieken	..		1 1/4	7/8	15/16	13/16	7/8	7/8	7/8	13/16	8, Finch Lane.
1 250.000	1	1.100.000	Exploration Co. (New).	12 1/2	12 1/2 % mars	1 7/8	1 1/16	1 3/8	1 1/2	2 1/2	2 3/8	2 1/4	2 1/4	30, St. Swithin's Lane
2 758.000	1	2.750.000	Johannesbg. Cons. Inv.			2 3/16	15/16	1 3/16	1 5/16	1 11/16	1 11/16	1 5/8	1 1/2	7, Lothbury.
500.000	1	500.000	Id. Waterwks.	7 1/2		1 5/16	3/4	1 1/8	1	1 1/16	1 1/16	1 1/16	1	54, St. Mary Axe.
225.000	1	210.000	Id. Tramways.	7 1/2		1 7/8	3/4	1 7/16	1	1 1/4	1 1/4	1 1/4	1 1/16	43/6 George St., Mn. House
1.000.000	1	500.382	London and Paris Corp.			13/16	5/16	7/16	7/16	5/8	5/8	5/8	5/8	..
1.000.000	10	1.000.000	National Bank S. A. R.	6	6 % mars	15 1/2	13 1/2	14	14 3/4	15	15	15	15	..
300.000	1	300.000	New African Company	12 1/2	10 0/0 janvier	1 7/8	1 1/4	1 9/16	1 5/8	3 3/4	4 1/8	3 1/2	3 9/16	83, Hatton Garden.
300.000	1	300.000	Rand Central Electric.	6		1 3/4	15/16	1 1/4	1	7/8	13/16	3/4	11/16	..
3 000.000	1	3.000.000	Robinson Bank	5	2 1/2 % mars	4 1/8	2 5/8	2 3/4	3 1/8	4 1/4	4 1/8	4	3 7/8	1, Bankbuildings
250.000	1	250.000	S. African Gold Trust.	25	25 0/0 janvier	5 1/2	3 3/8	3 5/8	4 9/16	6 1/16	6 5/16	5 7/8	5 13/16	8, Old Jewry.
500.000	1	394.630	Tati Concession.			1 9/16	3/4	15/16	15/16	1 7/16	1 1/2	1 7/16	1 5/16	Broad Street House.
450.000	1	450.000	Transvaal Coal Trust.			1	1/2	7/8	11/16	2	1 15/16	1 7/8	1 5/8	..

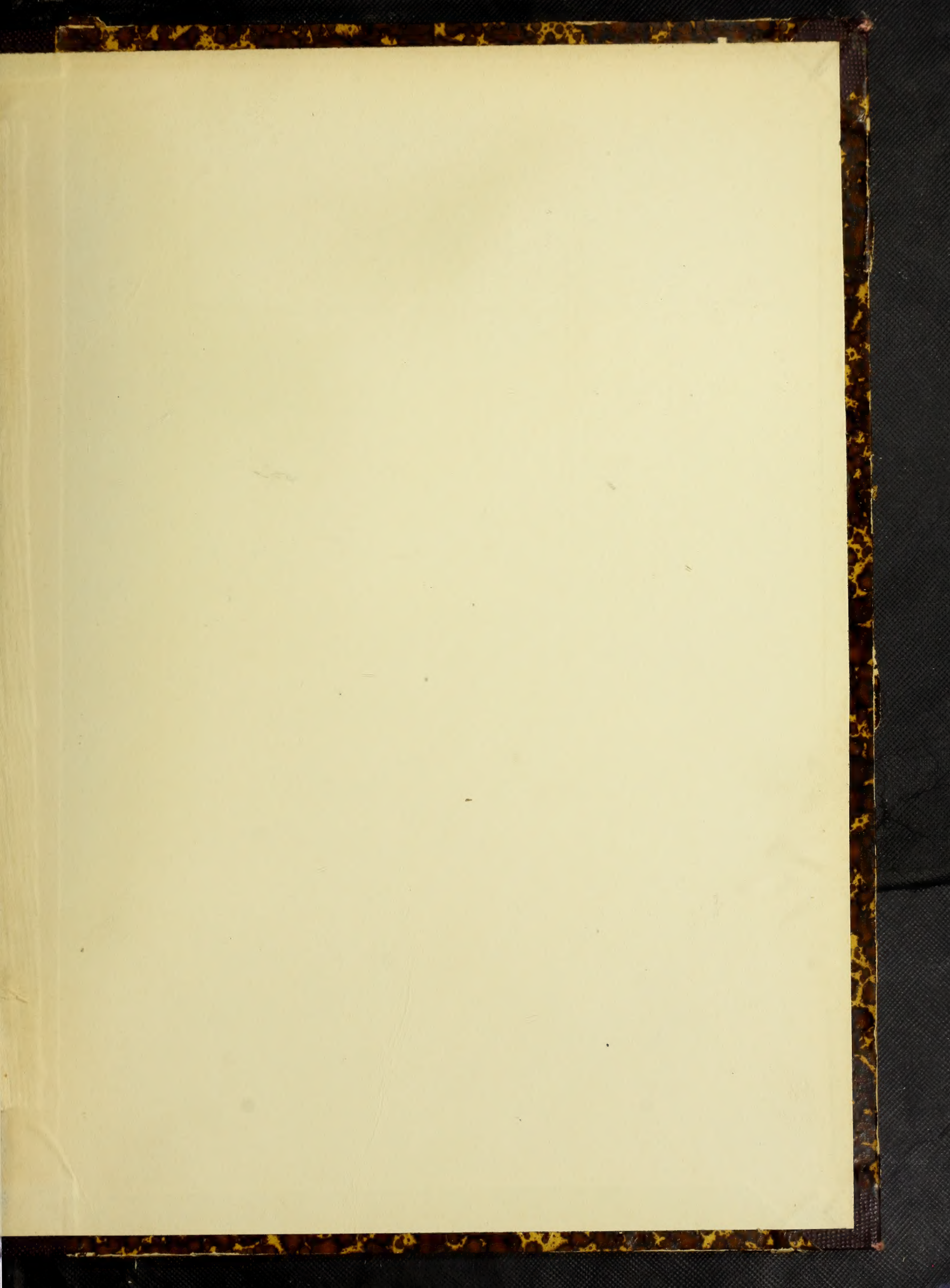
MINES D'OR AUSTRALIENNES

£	1	90.000	Golconda.....	10		15/16	1/8	1/4	4/0	1/2	1/2	7/16	3/8	14, Sherborne Lane..
175.000	2/0	175.000	Great Boulder Prop.	125		25/6	16/0	17/6	22/6	1 1/2	1 9/16	1 7/16	1 7/16	3, Gracechurch St.
280.000	16 0	280.000	Hampton Plains Estate			1 7/16	5/16	1/2	7/16	1	1	1	1	29, St. Swithin's Lane
110.000	1	110.000	Hannan's Brownhill	62 1/4		9 3/16	6 3/8	7 7/8	7 1/2	8 5/16	8 1/2	9 3/8	11 1/2	Broad Street House.
81.000	1	75.000	Id. Reward.....			1/4	1/16	1/8	3/16	5/16	5/16	5/16	5/16	Bartholomew House.
250.000	1	250.000	Lake View Consols.	50		11 7/8	7 3/8	—	9 9/16	20 1/4	22 9/16	21 3/4	21 7/16	Broad Street House.
270.100	1	270.100	Lon. & W. Aust. Expl.			1 7/16	7/16	11/16	1/2	1 5/16	1 9/16	1 9/16	1 7/16	Broad Street House.
700.000	1	700.000	Londonderry.....			6/3	0/6	4/0	1/6	1/9	7/16	1/2	1/2	3, Gracechurch St.
1.000.000	1	1.000.000	Mount Morgan.....	32 1/2		6	3 7/8	—	5 1/2	5 3/8	5 7/16	5 3/8	5 3/8	29, St Swithin's Lane
500.000	1	183.000	West Austr. Goldfields			2 1/2	7/8	1 3/16	15/16	2 1/2	2 1/2	2 7/8	2 15/16	257, Winchester Hse.
150.000	2/0	31.304	West Austr. Mining Co.			3/0	0/6	1/3	0/6	2/9	3/0	3/3	3/0	29, St. Swithin's Lane
80.000	1	75.000	White Feather Reward			1/2	1/16	3/16	3/0	1/2	1/2	1/2	1/2	3, Gracechurch St.
100.000	1	70.000	Brilliant Block.....	2 1/2		1 1/16	1/4	11/16	7/16	3/8	3/8	3/8	3/8	3, Gt. Winchester St.
381.000	8 0	381.000	Broken Hill Propriet.	75		2 1/2	1 15/16	2 3/16	2 1/4	2 1/4	2 5/16	2 1/4	15/0	97, Dashwood House.
40.000	2 6	40.000	Hauraki.....	20		7/0	2/6	4/9	3/3	3/9	3/0	3/0	3/6	3, Gracechurch St.
300.000	1	300.000	Mill's Day Dawn.....			9/16	1/8	3/8	4/6	4/0	4/0	4/0	3/6	
80.000	1	80.000	South Kalgurl.			3 3/8	1 1/8	—	1 11/16	4 5/8	4 3/8	4 9/16	1 7/8	
125.000	1	125.000	True Blue.....			3/8	1/16	—	2/0	11/16	1 1/8	1 5/8	1 3/8	
320.000	1	320.000	Waihi.....	40		5	3 3/4	4 3/8	4 11/16	6 15/16	7	7	7 1/8	11, Abchurch Lane.
500.000	1	500.000	Wentworth.....	5		11/16	3/16	1/2	9/6	3/0	3/6	4 6	1/6	4, Throgmorton Avne

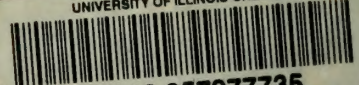
MINES DE DIAMANT

£	1	721.500	Consolidat. Bultfontein.	7 1/2		33/6	27/0	31/6	1 7/16	30/0	30/0	30/0	30/0	62, Lombard Street.
3.950.000	5	3.948.955	De Beer's Consolidated	40		30 3/4	23 1/4	27 3/16	26 7/8	29 3/16	29 3/16	28 3/4	28 15/16	62, Lombard Street.
3.500.000	100	3.283.020	Id. 5% Debenture	5	2 1/2 janvier	109 3/4	103	108	107 1/2	107	107	107	107	62, Lombard Street.
1.057.000	10	1.052.500	Griqualand West.....	4		8 7/8	7 3/8	8 1/4	8	8 1/8	8 1/8	8 1/8	8 1/8	4, Bishopgate St.
250.000	1	195.000	Koffyfontein.....			7/16	1/16	3/6	4/0	5/0	5/6	5/0	5/6	5, Copthall Buildings
1.000.000	5	1.000.000	New Jagersfontein	12	9 % mars	9 7/8	6 3/4	7 5/8	9 7/8	14 5/8	14 5/16	11 3/8	14	30, St. Swithin's Lane
300.000	1	247.435	St. Augustine (New)...			5/9	0 1/2	1/0	0/3	0/3	0/3	0/3	0/3	





UNIVERSITY OF ILLINOIS-URBANA



3 0112 057977735